GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND

START

OF

REEL

L ETOILE

LOWELL MA

JULY DEC 1901

GRAPHIC MICROFILM
OF N E INC
WALTHAM MASS

Lacking Issues, Mutilated and Missing Pages

At this time of initial microfilming the file is incomplete or imperfect as indicated. If any of the material is added at a later date it will be found in its proper place, or at the end of the reel concerned, or on a supplementary reel, in that order of preference.

MUTILATED THROUGHOUT ROLL

Form 462

8 pages

L'Etoile

1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 1er JUILLET 1901. NO. 85.

LA CHALEUR EN VILLE

Plusieurs accidents ont ete rapportes

UN MALHEUREUX TROUVE MORT DANS UNE GRANGE

Une autre victime succombe hier a domicile

Bien que les employés du bureau météréologique nous prédisaient la fin prochaine de cette vague de chaleur qui nous accable depuis quelques jours, nous avons encore eu hier une journée des plus écrasante et samedi après-midi la température insupportable a fait de nombreuses victimes.

Sur la rue, on ne rencontre que des personnes qui se plaignent de maux de tête, causés par la chaleur et, qui pis est, on rencontre l'ambulance qui transporte des personnes auxquelles leur tempérament plus ou moins fort n'a pas permis de supporter cette chaleur.

Hier après-midi, dans une grange de la rue Fremont, on a trouvé le corps inanimé de M. George Mason, un homme âgé d'une cinquantaine d'années. On croit que le vieillard, abattu par la chaleur, serait entré dans la grange et qu'il y aurait rendu le dernier soupir.

Hier soir on a dû transporter à sa résidence M. James F. Corbett, qui n'en pouvait mais de la chaleur qu'il avait endurée. Le Dr Sweetsir qui a été appelé à son chevet, 276 Westford, dit que Corbett est sérieusement malade, mais il espère qu'il en reviendra.

Samedi après-midi, M. Frank Bassett, employé chez M. Young, le barbier, a dû être transporté chez lui.

Abel Hollingsworth, qui a perdu connaissance pendant qu'il était à l'ouvrage dans les filatures Merrimac, samedi matin, est mort au Lowell Hospital où on l'avait transporté.

Michael McCullough, employé à l'écurie de louage de Sparks, sur la rue Worthen, a subi une prostration hier après-midi et l'ambulance a dû le transporter à l'hôpital St John.

Susa McGirr, de la rue Gorham, est aussi tombée épuisée par la chaleur, dans la Bleachery. Son état est considéré comme critique.

En outre des personnes dont nous parlons plus haut, un autre cas fatal est parvenu aux oreilles des reporters, hier soir. Madame Bernard Kelly, née Catherine Marion dont la résidence est au No 11, Bradford dans les corporations de la Tremont, a succombé hier matin, victime de la chaleur. Samedi soir, elle soupa comme à l'ordinaire; dans la nuit elle fut prise de faiblesse et quand le médecin, mandé en toute hâte, arriva sur les lieux, elle était morte. La chaleur tropicale avait réclamé une autre victime.

On nous annonce pour aujourd'hui ou demain, des orages rafraîchissants, qui vont faire verdir les arbres à moitié brûlés et laisser respirer un peu la population accablée.

La compagnie des tramways n'a qu'à se louer de la température, à en juger par la foule qu'elle a transportée à Lakeview et à Willow Dale hier.

Pont en feu

A une heure et demie, les pompiers de la station de la rue Race, ont été appelés pour éteindre le feu qui s'était déclaré au milieu du pont de la rue Aiken, au-dessus de la rivière. Les dommages causés ne sont pas très grands mais les pompiers ont eu quelques difficultés à venir à bout des flammes, le feu était pris en-dessous du plancher; on a dû faire venir une pompe chimique.

On suppose qu'un passant aura laissé échapper les cendres rouges de sa pipe ou un cigare enflammé, ce qui aurait mis le feu au bois actuellement si sec.

Tous les juges

De bon tabac, achètent leurs cigares à la Lowell Pharmacy. C'est que chacun peut y trouver quelque chose de son choix. Les marques les plus célèbres sont toutes représentées chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Avis

La rafle de M. Amable Chrétien, qui devait avoir lieu au No 511½ rue Bridge, se fera maintenant au No 49 rue West Fourth, où M. Chrétien est déménagé. 2j

Nouveau et deja Populaire

Pour un breuvage sain, rafraichissant et délicieux, demandez le "Klondyke Sharbet", à la fontaine de la Lowell Pharmacy. Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack. 5 cents le verre.

ILS CROYAIENT LE TENIR

Quatre jeunes gens ont pense voir Blondin

LE TRIOMPHE A ETE DE COURTE DUREE

La police continue toujours ses vaines recherches

As-tu vu Blondin? Voilà encore la question que l'on se pose après avoir tempêté contre la chaleur. Tout le monde voit ou a vu Blondin mais personne ne peut mettre la main sur sa personne mystérieuse. Pourtant hier après-midi, quatre jeunes gens, (quatre joyeux compères entre parenthèses,) ont cru quelque temps (pas longtemps! mais n'importe) qu'ils avaient mis la main sur le prétendu boucher de sa femme. Nos quatre hommes s'en revenaient en devisant de Long Pond où ils avaient eu toute la journée la brise rafraîchissante quand tout à coup, apparaît devant eux... mais Blondin, Blondin en personne. Jambes un peu croches, marqué de la petite vérole, etc, etc, même un air de meurtrier. Que faire? Laisser échapper une si belle proie: fi donc. Nos quatre hommes sautent sur Blondin et en route. On se rendit à la station la plus proche, à Dracut.

Q. — Chef, voyez cet homme?

R. — Bien, qu'a-t-il fait? A-t-il commis quelque assaut?

"Mais non, mais non, c'est Blondin, c'est sûr; lui! chuchottèrent-ils à l'oreille.

Le chef: "Blondin, ça; mais c'est Savage, je le connais depuis 20 ans; il demeure ici en face."

Sagave: "Grand merci, messieurs, d'être venus me reconduire."

Nos quatre hommes sont revenus jurant que quand même ils rencontreraient le véritable Blondin, ils le laisseraient passer.

Les détectives ont fouillé depuis samedi Chelmsford et Tewksbury où deux hommes disaient avoir vu Blondin; recherches infructueuses comme toujours. La seule nouvelle vraie est que Blondin est toujours au large.

A ce propos, le correspondant local du Boston Globe écrit:

"Blondin, le fameux Blondin,

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co

PORTES PARAMOUCHES

Fini en Noyer,	**69c chacune**
Fini en Cerisier,	**98c chacune**
Fini en Cerisier, coins de fantaisie,	**$1,19 chacune**
Une paire de pentures et poignée,	**15c**

Crochets et œils donnés gratis avec chaque porte.

MACHINES A CONGELER

	2 qt.	3 qt.	4 qt.	6 qt.	8 qt.	10 qt.
White Mountain,	$1.69,	$1.89,	$2.39,	$2.89,	$3.89,	$4.89
Blizzard,	$1.39,	$1.69,	$1.89,	$2.39,	$3.39,	$3.89
Gem,	$1.69,	$1.89,	$2.39,	$2.89,	$3.89,	$4.89

RIDEAUX DE GALERIE

En dedans, 6 pieds sur 8, **75c**, 8 x 8, **$1**, 10 x 8 **$1.25**.
En écorce, 6 x 8, **$1**, 8 x 8, **$1.25**, 10 x 8, **$1.50**.
Auvents Vudor pour portes, **$1.50, $2 et $2.50**.

Chaudières pour Froidir l'Eau

	2 gal.	3 gal.	4 gal.	6 gal.	8 gal.
Chaudières peinturées,	$1.24,	$1.50,	$2.00,	$2.50,	$3.00
Vases en Faience,	$1.75,	$2.00.	$1.50,	$3.50,	$4.00

POELES A L'HUILE

2 et 3 mèches, patrons bas, poêles à flamme bleue,	**$8 et $10**
2 mèches, haute qualité, poêles à flamme bleue,	**$10 chacun**
2 et 3 mèches, Brooklyn bas, poêle à flamme bleue,	**$7 et $8**
2 mèches, Brooklyn haut, poêle à flamme bleue,	**$8 chacun**
Poêles à l'huile "Florence",	**69c la mèche**
Poêles à l'huile "Union"	**48c la mèche**
Poêles à l'huile "Summer King", 2 mèches	**69c**
Poêles à l'huile "Summer King" 4 mèches	**$1.38**
Poêles à l'huile "Everett" 2 mèches	**65c**
Poêles à l'huile "Everett" 4 mèches	**$1.25**
Poêles à l'huile "The Gem" 2 mèches	**69c**
Poêles à l'huile "The Gem" 4 mèches	**$1.38**
Fourneaux en fer-blanc double, bande en fer	**69c**
Plaques à gaz de 1, 2 et 3 feux	**39c à $2.69**
Le poêle à gaz "Boston", fourneau compris	**$4 89**
Tuyaux à gaz	**4c le pied**

Arrosoirs de Jardins

Galvanisés, 4, 6 et 8 quarts	**25c, 30c et 35c chacun**
Peinturés, 4, 6 et 8 quarts	**20c, 25c et 30c chacun**

Dept. de The et de Cafe

Occasion spéciale pour cette semaine, 2 lbs de Café Mocha et Java avec 5 lbs de sucre granulé **55c**

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

2 VALEURS EXTRA

EN GUINGANS DE FIL

Nous avons reçu de la manufacture 6 caisses de bonnes qualités de Guingans en barrés "Madras" et en Chambray uni, coupons de 2 vgs à 15 vgs et nous allons les vendre moitié prix.

4 CAISSES

De **Guingans "Madras"** bonne qualité, en barres de différentes couleurs qui sont les plus populaires et garanties de ne pas changer et grande largeur de 33 pos, valant 12½c la verge, pour robes, corsages et chemises d'hommes, à

6¼c la verge.

2 CAISSES

De **Chambray Uni** en rouge, rose, bleu, gris et écrue, très populaire cette saison pour corsages, robes de filles et chemises d'hommes, coupons de 1 vge à 10 vgs et qualité de 10c la verge, à

6¼c la verge.

☞ Voyez-en notre étalage dans la vitrine de la rue Palmer et la vente dans notre SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., - - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées à L'ETOILE,

213 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, lundi 1er juillet 1901

A propos de calendrier

Comme toutes les inventions humaines, notre calendrier est rempli d'imperfections. Vous n'en souffrez peut-être pas autrement, et il y a lieu de vous en féliciter. Mais certaines contrées, la Russie et le Japon en particulier, ne font pas montre à cet égard de votre belle indifférence. Les imperfections de notre calendrier leur pèsent. Elles en ont fait la confidence à M. Camille Flammarion qui leur a prêté une oreille attentive et qui part bravement en guerre contre ce vieil imparfait de Grégorien. Au cours d'un article publié dans le "Temps", notre confrère traite le sujet avec un luxe de détails techniques que nous ne pouvons pas nous permettre ici. Seules, les réformes préconisées par lui nous appartiennent un peu, puisqu'elles troublent nos vieilles habitudes. Il est facile de dauber sur celles-ci. Pourtant possession vaut titre, et quand de vieilles habitudes nous tiennent depuis des siècles, sans nuire à l'humanité souffrante, elles ont droit à quelque respect.

Que demande donc M. Flammarion? 1. que le jour de l'An soit considéré comme une fête hors de l'année, de façon à ce que cette dernière n'ait que 364 jours et puisse être divisée en quatre parties égales. On éviterait ainsi les variations incessantes des jours d'une année à une autre; — 2. l'année commencerait le 21 mars, à l'équinoxe de printemps. Jusqu'ici l'humble profane ne voit aucune objection à opposer aux propositions de l'astronome. — Mais voici un 3, plus inquiétant. M. Flammarion, en effet, vous dirait voir l'année partagée en douze mois de 31, 30 et 30 jours formant quatre trimestres de 91 jours se renouvelant régulièrement, ou bien en 13 mois de 28 jours.

Treize mois! Y pensez-vous, monsieur l'astronome, et voulez-vous infuser dans les existences, déjà fort troublées, une guigne perpétuelle? Des années de treize mois, mais c'est à faire augmenter immédiatement le nombre des suicides qui pourtant...

Arrivons enfin au quatrième desideratum de M. Flammarion. C'est le plus terrible. Il a trait aux nouveaux noms dont il juge nécessaire d'affubler les mois infortunés. Fabre d'Eglantine s'essaya naguère à ce jeu en se basant sur les saisons. C'était poétique, mais cela ne s'applique pas à toutes les latitudes et M. Flammarion n'en veut pas pour son calendrier idéal. Pas davantage, il n'admet la désignation imaginée par Auguste Comte. On sait que le calendrier positiviste se composait de treize mois de 28 jours, portant les noms de Moïse, Alexandre, Aristote, Archimède, César, saint Paul, Charlemagne, Dante, Gutenberg, Shakespeare, Descartes, Frédéric et Bichat. Or, observe avec sagesse M. Flammarion, des noms d'hommes ne peuvent rallier tous les suffrages. Et il propose, quant à lui, les appellations suivantes: vérité, science, sagesse, justice, honneur, bonté, amour, beauté, humanité, bonheur, progrès, immortalité.

Chateaux en Espagne

L'arrogance ombrageuse avec laquelle les Anglais traitent les tentatives d'expansion coloniale des autres puissances ne les empêche pas d'être inquiets sur les moyens dont ils disposent pour maintenir au loin leur hégémonie. C'est en vain qu'ils cherchent à dissimuler, sous un manteau impérial plein de fierté, les blessures que leur a faites la guerre sud-africaine, ils se rendent bien compte qu'une force qui se dépense toute en paroles et en menaces ne saurait en imposer longtemps. Aussi la réorganisation de l'armée britannique est-elle devenue pour eux la question qui domine toutes les autres. A chaque instant, des interpellations à son sujet sont adressées au parlement, et jusqu'ici il ne paraît pas que l'opinion ait reçu grande satisfaction des réponses qui lui sont faites.

Ces jours derniers, encore, le comte de Dunraven, à la chambre des lords, interrogeait lord Raglan, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, pour savoir de combien de brigades et de divisions serait composé chacun des six corps d'armée prévus par M. Brodrick et le ministère de la guerre, et lord Raglan répondait à la façon de ces gens d'imagination qui peuplent de mobiliers somptueux, d'objets d'art de grand prix, des châteaux qui sont encore en Espagne!

Le gros problème à résoudre n'est pas de savoir combien de bataillons on établira sur le papier, mais de quels soldats ils se composeront, puisque tout ce qui ressemble de près ou de loin au recrutement obligatoire et au service au sort est résolument écarté!

Les sources où s'alimentait l'enrôlement des volontaires sont, en effet, à peu près taries, depuis que les nationalistes irlandais sont parvenus à empêcher les engagements en Irlande, laquelle fournissait à elle seule plus de soldats à l'armée britannique que l'Ecosse et l'Angleterre réunies. Et cela n'a rien pour surprendre, la guerre sud-africaine ayant rendu l'Irlande plus irréconciliable que jamais.

Sous un autre rapport, d'ailleurs, la question irlandaise pèse sur la réorganisation de l'armée du Royaume-Uni. L'Irlande était le grand réservoir anglais; or, plus que jamais, l'Irlandais abandonne une terre sur laquelle il ne trouve plus à vivre. A cet égard, les chiffres du dernier recensement sont d'une indiscutable éloquence. De 8,196,597 habitants, la population est tombée à 4,456,546. Que cela dure encore quelques années, et l'Angleterre n'y exercera plus sa domination que sur une terre entièrement abandonnée par ses habitants.

A deux points de vue, on le voit, la question irlandaise se lie donc à la défense de l'Angleterre, et lord Raglan aurait peut-être bien fait de s'expliquer sur la manière dont il réunira les effectifs qui lui sont indispensables. Il est, en effet, à remarquer que la force militaire de l'Angleterre est en sens inverse de son état de prospérité économique. Elle ne trouve de soldats qu'autant que les salaires s'y réduisent et qu'on y meurt de faim. Autrement dit, c'est au moment où elle aura à montrer sa force qu'elle se trouvera désarmée.

Le remède en vogue

L'arrivée soudaine de ces dernières journées chaudes a certainement occasionné nombre de dérangements d'estomac et d'intestins, et de là s'en suivent naturellement de fréquentes demandes pour le toujours populaire Cordial de Mûrier Impérial dont la pharmacie Rochette et Delisle a le contrôle exclusif pour la ville de Lowell.

Son effet est toujours promptement efficace. Il arrête la diarrhée, la dysenterie, etc, et calme les douleurs intestinales.

Se vend 25c la bouteille chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

ROACH DEATH

est un article, sans poison de sa nature, qui détruit les

Fourmis, Punaises, Blattes, Hannetons,

et autres insectes. Il ne contient ni borax, ni phosphore, ni aucun autre ingredient desagreable, n'a besoin que d'un seul essai pour montrer sa parfaite efficacité. N'oubliez pas le nom:

ROACH DEATH.

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET.

Commis Canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

LE BON MARCHE.

Crême à la Glace pour partis, noces, etc.,

Preparez-vous pour les Temps Chauds!

Ces derniers jours étaient étouffants, vous ne pouviez trouver nulle part un endroit frais. Le mercure du thermomètre menaçait de sortir par le haut du globe et nous recherchions les ombres et les brises fraîches. **Mais vous trouvez du confort à un certain degré**, même dans les jours les plus chauds, si vous êtes habilés en conséquence. **Laissez nous vous aider sous ce rapport.** Nous avons réuni une extraordinaire quantité de vêtements frais et nous sommes certains d'avoir ce qu'il vous faut. Venez voir, il n'y a plus que trois jours pour se rendre au 4, et il faut que vous ayez des costumes frais pour ce jour important. Une courte mention des nécessités.

Costumes à Corsages en Basin et Jupes en Duck

COSTUMES A CORSAGES Très joli basin, chic patron, blanc, gris acier, noir, marin et lavende. Le corsage est garni avec large collet en dentelle et veste en dentelle, les poignets sont garnis avec insertion en dentelle. La jupe a un large volant et trois rempliss gradués $11.98
Costumes aussi bas que $3.50.

JUPES EN LINON, pas empesées, large volant, garnies avec quatre bandes de Duck blanc $1.49
Autres styles jusqu'à $4.98.

JUPES EN DUCK BLEU, patrons polka dot. Trois volants. Chaque volant garni en duck blanc uni ou en duck bleu uni. Aussi duck noir et bleu, patron polka dot, même style $1.98
Autres styles 98c à $2.98.

JUPES EN LINON BLANC. effet de volant, remplis gradués, avec haut brun, bleu, même style $2.98
Autres styles jusqu'à $5.98.

JUPES EU FOULARDINE, en bleu, avec dessins blancs, volant gradué, deux remplis au bas, avec haut en insertion de dentelle. Bas bordés avec ruban de velours "baby". Aussi bas qui donne un effet gradué $3.50
garnie de la même manière. Une très belle jupe à un bas prix . . . . . .

Chapeaux mous garnis et chapeaux de sortie
Légers et frais. Garnis d'une manière attrayante avec tulles de soie blanche et devant blanc. Autres styles 98c à $1.98 . . . . . $1.98

Corsages pour les temps chauds
En vraie mousseline blanche, quelques uns ont des collets de matelot, d'autres sont piqués partout. Aussi devants en dentelles. Une collection de choix, valant 1.3 de plus. Autres styles à5 . . . . . 98c

TOUT AUTOUR DU MAGASIN

CORPS EN JERSEY
A vec formes ou styles droits collets montant ou bas 15 chacun

BAS POUR DAMES
Unis ou de fantaisie. spécialité 12 1-2c la paire

BROSSES A CHEVEUX
Bonnes soies, dos en bois 25c chacune

BROSSES A DENTS
Manches assortis, soies fortes et solides 10c chacune

BRAID EN BROSSE
Tissé dense, bonne qualité 5c la verge

EPINGLES EMAILLEES
Dessins assortis 25c chacune

FERS A FRISER
2c chacun

Romans
10c chacun

Mouchoirs Blancs
Pour hommes et femmes, 5c chacun

Couvertures de Robes
Vraiment élastiques 15c la paire

Chemises d'hommes
Style négligé faux cols séparés et poignets séparés 49c chacune

JUPES BLANCHES
Large volant hambourg. 98c

Bonnettes d'Enfants
Très jolies 25c chacune

Ciseaux et Cisailles
10c la paire

Ceintures en Satin Noir
6 rangs de piqures 25c chacune

Corsets d'été
Tricotté ou en batiste, longs, moyens et courts 49c chacun

Stores pour fenetres
Boston Opaque, bien garantis, 25c chacune

Parapluies en soie Taffetas
Longs manches en perle $1.98 chacun

Epingles
En argent "sterling" 17c chacune

Ceintures blanches P. K.
25c chacune

Cravates en linon pour dames
15c chacune

Papier en boite
24 feuilles. 24 enveloppes, 10c la boite

Cravates en linon pour dames
15c chacune

Jarretieres pour dames
Qualité de 25c, 10c la paire

Ruban en taffetas blanc
3 pouces 1-2 de large 10c la verge

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Les THES DU MEILLEUR CHOIX
la livre
Un thé Japon ou Formosa de 70c à 45c
Un thé Japon ou Formosa de 60c à 40c
Un thé Japon ou Formosa de 50c à 35c
Un thé Japon ou Formosa de 40c à 30c
Un thé English Breakfast de 70c à 45c
Un thé English Breakfast de 60c à 40c
Un thé Assam ou d'Indes de 70c à 45c
Un thé Assam ou d'Indes de 60c à 40c
Un thé Gunpowder de 50 cents à 35c

CAFES
Café Java et Moka de 35c pour 28c
Café Java et Moka de 25c pour 20c
Café Java de 20c pour 16c

THOMAS A. D. SULLIVAN & Co.
Successeurs de Nichols & Co.
147 RUE MIDDLE.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearsons,
Lager Harvard,
ricedes familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

De tout un peu

Le monde contemporain est une usine à médiocrités. — P. Bourget.

Les hommes insolents dans la prospérité, sont toujours faibles dans la disgrâce.

Le pessimiste s'arrête à tous les fumiers pour en flairer consciencieusement les mauvaises odeurs.

L'homme est le seul animal qui ait la faculté de se mêler de ce qui ne le regarde pas. — L'abbé Galiani.

Laissons les hommes jouir de la santé ou de la foi qu'ils croient avoir: on a le temps de se sentir sceptique ou malade.

La nécessité de parler, l'embarras de n'avoir rien à dire, sont deux choses capables de rendre ridicule même le plus grand homme.

Parfumerie parisienne

Il est universellement reconnu que les plus célèbres parfums du monde nous viennent de France. C'est toujours la France qui contrôle le goût et la mode dans la parfumerie, et c'est en réalisant ce fait, il y a déjà plusieurs années, que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont résolu de faire une spécialité de la parfumerie française. Toutes les meilleures maisons parisiennes sont représentées dans leur magnifique assortiment. Celles de Pinaud et de Roger Gallet sont surtout en évidence.

Lorsqu'il s'agira pour vous d'extraits pour le mouchoir, d'Eaux de Toilette, de Crêmes pour la peau, de Poudres à figure ou de cosmétiques quelconque, adressez-vous à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack et vous n'aurez qu'à vous en féliciter.

Alphonse XIII

Il n'y a peut-être pas, dans les diverses monarchies européennes, de souverain, ou de futur souverain déjà sur les premières marches du trône, qui mérite plus les sympathies que le jeune roi Alphonse XIII d'Espagne.

Sa mère, la reine Christine, une princesse d'Autriche, mariée à Alphonse XII, n'a guère connu d'autre bonheur que celui de l'amour maternel. Elle perdit son mari, à la fleur de l'âge, avant même d'avoir donné le jour à son fils. Depuis, régnant sur un pays, où les révolutions et les guerres intestines sont toujours à l'état latent et prêtes à éclater, elle a vécu dans une perpétuelle inquiétude, non pour elle, mais pour le petit prince, dont l'avenir lui a été confié par le roi mourant.

Et voilà près de vingt ans que cette mère, et reine modèle, s'il en fut, donne l'exemple de toutes les vertus, montant pour son pays d'adoption, le plus sincère dévouement, un courage viril dans les terribles épreuves, qu'il a traversées, et dominant avec une force d'âme admirable, les intrigues dynastiques ou politiques. Jamais souverain n'a fait preuve de plus de fermeté, de discernement et de qualités d'Etat pour consolider un édifice monarchique, menacé de ruine.

Son fils atteindra bientôt sa majorité. Ce sera la fin de la régence pour Christine, et le règne pour Alphonse.

Le seul reproche que la nation espagnole pouvait adresser à la régente, c'est d'avoir tenu, peut-être par une sorte de défiance maternelle, le petit roi hors du contact populaire. Alphonse XIII est resté, jusqu'ici, dans l'esprit de son peuple, plutôt à l'état de figure symbolique, souvent travestie par les ennemis du régime actuel, que comme fils de roi, avec droit à future succession.

Mais, heureusement, la glace est fondue ou plutôt le mur de séparation est tombé. Alphonse XIII vient d'être officiellement présenté à ses sujets.

L'autre jour, aux manoeuvres, il a passé son armée en revue. Sa figure sympathique, ses manières gracieuses et courtoises, lui ont gagné l'amitié populaire. Et il a été accueilli par d'enthousiastes applaudissements, lorsque pour retourner à son palais, il s'est engagé, seul, sans suite, dans les rangs serrés de la foule, saluant les gens et leur disant d'aimables paroles.

Voilà un début qui promet d'heureux présages pour le jeune souverain.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Cantral.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr O. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, offre trois occasions pour deux semaines dans les broderies et le galon de soie, et un lot de casques pour bicyclistes et de bonnets pour bébés. Ne manquez pas cette vente.

La Crême Royale est toujours la préparation par excellence pour embellir et adoucir la peau. Elle fait disparaître la rudesse, les taches de rousseur et les boutons. Un bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Crême Royale. Se vend 75c cts chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

La LOWELL INN,
19 RUE CENTRAL.
Bieres, Vins et Liqueurs de la meilleure Qualité.
Repas servis à toute heure.
T. F. HOBAN, Prop.
M. Jos. Cadorette invite ses amis et ses compatriotes à aller lui faire une visite.

Hamacs de 75c à $5.00, couleurs assorties.
Paramouches, de 15c à 50c, ajustables.
Portes-paramouches de 75c à $1.50, toutes grandeurs.
Congélateurs de crême à la glace, "Gem" et "XXth Century" $1.00 à $4.00.
W. T. S. BARTLETT,
953-959 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

New York Optical Co.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

LES PLUS GRANDS ET LES PLUS BEAUX SALONS D'OPTIQUE DES ETATS-UNIS.

Docteurs en Optique.

Examen gratuit des Yeux. Demandez nos certificats.

Opticiens parlant le français et l'anglais.

Il y a des Dames employées.

OUVERT LE JOUR ET LE SOIR.

Les yeux examinés gratis.

Lunettes vendues à aussi bas prix que $1.00.

Le glorieux 4 et le temps des vacances sont presque arrivés

Vous faites des plans sur la manière de passer. Vous pouvez avoir besoin d'un habit neuf que vous ne pouvez payer comptant, venez à nous et nous ferons des plans avec vous.

Habits d'hommes $6, $7.50 $8.50, $9, $10, $11, $12.

LIGNE SPECIALE DE SERGES BLEUEUS, VALEUR EXTRA

E.D. SHADDUCK & CO
DRAPIERS A CREDIT
210 RUE MIDDLESEX
Ouvert les soirs jusqu'au 4 juillet.

NE LISEZ PAS CECI

A moins que vous soyez intéressé dans les meilleures valeurs à l'est de New York, en fait d'**Ameublements de Maison.**

Nous avons tout ce qu'il faut pour monter complètement un intérieur, à des prix qui sont à la portée de tous.

Nous désirons attirer votre attention spécialement sur les Ameublements de salon sur votre commande. Le prix sera le même et vous verrez ce que vous achetez.

Une grande ligne de style du printemps en couvertures de planchers. Tapis, très joli dessins nouveaux, linoleum et toile cirée, et mattes à des prix qui sont à la portée de toutes les bourses. Ne retardez pas! faites votre choix avant que les meilleurs patrons soient partis.

Marchandises vendues à des conditions faciles. Jouissez de votre intérieur tandis que vous le pouvez. Un escompte libéral pour du comptant.

Matelas de toute sorte faits sur commande. Vieux matelas refaits.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Servez-vous de la Crême Turner Center. Elle est Fraiche, Pure et Doue
Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell. 32 rue Thorndike. Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. Demander à votre Epicier.

R. A. BEAUREGARD & CO.,
No. 1 Lilley Avenue,
Epiceries et Provisions de Première Classe.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

JOHN LENNON,—IMPORTATEUR.
Commerçant de Liqueurs en Gros
QUARTIERS GÉNÉRAUX POUR LES
Bières Crême et Ambre de Frank Jones Portsmouth.
Seul agent pour la célèbre Lager de Anheuser-Busch de St. Louis et la fameuse Malt Nutrique de Anheuser-Busch.
Distributeur pour Lowell du Rye Whisky Old Quaker, pour usage médicinal.
Une spécialité pour remplir les ordres venant des familles.
302-310 RUE MARKET. Téléphone

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent à la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 22, *6 42, *7 05, *8 00, 8 25, *9 40, 11 00 a m; 1 40, *2 05, 4 25, *5 05 p m. DIMANCHES, 8 00 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middle sur de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 28, *6 32, *7 45, *8 03, 7 05, *7 27, 7 52, *7 46, *8 05, *8 07, 10 25, *9 35, *9 50, 9 10 50, 11 03, *11 42 a m; *12 05, 12 15, *1 45, 1 44, *4 05, *4 23, *5 07, *5 45, *6 07, *6 40, 7 02, 8 12, *9 17, 9 52, *10 45, *11 30, *12 00 p m. DIMANCHES, 8 32 a m; *12 05, *4 45, *5 07, *6 40, 7 02, 8 12, *9 17, 9 52, *10 45, *11 30, *12 00 p m. DIMANCHES, 8 32 a m, 12 05, 4 45, 5 07, 6 40, 7 02, 8 12, 9 52, 10 45, 11 30 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, diriger de Portsd, 6 05, 7 25, 10 05 a m, 12 05, 12 05, 2 25, 7 05, 7 10, 9 25 p m, Dimanches 8 15 a m, 12 05, 4 05, 5 05, 8 45 p m.

Pour Salem, Mass. wd 25, 7 32 a m; wd 25 1 30, wd 17, 6 15 p m.

Pour Exeter, Newburyport, Amesbury et Portsmouth 8 30 a m; wd 25, 7 32, 5 05, 6 15 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, 7 32 p m jusqu'au 2 septembre (inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 8 05, 4 05, 5 05, 8 30 a m; 12 05, 2 05, 5 17 p m; DIMANCHES, 10 30 a m; 4 Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 5 05 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 8 05, 9 55, 11 05, 8 30 a m; 12 05, 2 05, 5 17 p m. DIMANCHES, 7 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 8 05, 9 55, 11 05 a m, 12 05, 5 17 p m; Dimanches, 8 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8 05 a m, 5 17 p m' DIMANCHES 8 30 p m.

Pour St Jean N B, Halifax, N S, Montréal (a Québec, 8 30 a m; 5 17 p m (le train de 5 17 ne circule pas le samedi) DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis 12 05 p m.

Pour Casthe, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi 4 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 20, 7 04, 7 33, *7 45, 11 05 a m; 1 45, 4 35, 5 45 p m DIMANCHES, 8 45 a m, 4 35, 5 45 p m.

Pour les gares entre Woburn et Boston, diriger de Woburn, 5 46, 6 28, 7 04, 7 33, *7 45, 11 05 a m; 1 40, 1 56, 4 35, 5 22, 6 04 p m, Dimanches, 8 32, 9 47 a m; 4 35, 5 22, 6 04 p m.

Pour Mayerick ou les gares intermédiaires, sur le W N & P & Fitchburg, 7 30 a m; 12 15, 5 01 et 5 41 p m; DIMANCHES 9 30 a m; Pour Amherst, Milford et Wilton 9 30 a m; 1 05, 6 41 et 10 p m; DIMANCHES 7 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9 30 a m et 5 45 p m; DIMANCHES à Hillsboro, 7 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 30, 9 30, *9 30, *10 30, a m; *12 05, 1 05, *1 05, *1 35, 4 40, 6 37, *6 40, 10 p m; DIMANCHES, 10 30 a m, 12 05 a m; 2 05, 6 37, 10 p m.

Pour Peterboro, Lebanon, White River Junction, *7 30 9 30 a m; *12 05, *1 05, 5 45, *10 35, p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, S H, Claremont et Claremont Junction 7 30 a m; 1 40 p m; 2 41, 6 12 (le samedi seulement, 12 45 et 10 40 seulement).

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 9 30 a m; *1 05, 5 45 10 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, Swanton et Richford, via Central Vermont Line *9 30 a m; *12 05 p m.

Pour Montpelier, White River Junction, Bellows Falls et Brattleboro, *7 30 a m; *12 05 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *1 05* 10 p m.

Référence:
*Excepté Dimanches.
8 Samedi seulement.
1 Excepté et Samedis seulement
a Via Western Division
b Via Bedford. c Via Wilmington Junc.
D J FLANDERS, Agent gén des passagers pour les Mines.
H C TAFT, agent général, Lowell.

"Our Bakery"
(No re Boulangerie), 475 rue Moody.
Chs. Delaronde, Prop.
Pourquoi faire vos pâtisseries durant les grandes chaleurs quand vous pouvez vous procurer des Gâteaux des mieux confectionnés, dans tous les goûts, tels que Gâteaux au vin, Gâteaux au miel, Gâteaux aux fruits, Gâteaux aux noix à seulement 10c et 20c chacun. Quant aux tartes, nous avons les meilleures de la ville, satisfaction garantie.
Près de l'église St. Jean-Baptiste, l'ancienne place de J. W. Goulet.

Kennedy & Davis,
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
Articles faits par l'Union seulement.
Lakeview Ave.,
Angle de la rue Bridge.

Tom Castle,
290 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

G. BROUSSEAU,
Agent de Billets du B. & M. R. R.
Avec F. Armstrong & Cie.
Liqueurs de Choix et Cigares
Coin des rues Canal et Travers, BOSTON

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

POMPIERS OCCUPES

Deux établissements en feu rue Merrimack

Le feu qui s'est déclaré dans la nuit de samedi à dimanche dans le restaurant nouveau de M. Harris, sur la rue Merrimack, s'est rapidement communiqué à l'édifice voisin, occupé par M. Burbank, qui y tient un magasin de modes.

Il était une heure après minuit quand l'incendie s'est déclaré et dans un rien de temps, les flammes et l'eau qu'y lançaient les pompiers avaient causé des dommages pour un montant considérable.

Le feu a pris dans la cave, où se trouve la boulangerie du restaurant. Les pompiers ont tenté à maintes reprises d'y introduire un jet d'eau, mais à chaque fois, ils étaient repoussés par les flammes par la fumée qui en sortaient. Cet incendie est un des plus difficiles que notre brigade ait eus à combattre depuis assez longtemps. Pendant quelques minutes, on a cru qu'il serait nécessaire de sonner une deuxième alarme. Les deux planchers du premier, dans les deux magasins, ont été complètement brûlés. Les poutres mêmes sont hors d'état de pouvoir servir.

Le feu a duré près d'une heure. Tout le contenu du restaurant a été détruit et, va sans dire, que les articles de modes qu'il y avait dans le magasin de M. Burbank n'ont pas grande valeur aujourd'hui. On ne peut dire au juste le montant des pertes, mais les victimes de cet incendie estiment qu'elles s'élèvent à pas moins de $5,000. Les deux édifices, de même que les deux assortiments étaient assurés à M. F. C. Church.

Fred C. Church avait aussi l'assurance sur les établissements d'E. J. Medina, Geo. E Maher, M. L. Delude et Rug & Gillard.

Un verre de Soda

tel qu'il devrait l'être, c'est-à-dire pur, glacial, gazeux, sain et rafraîchissant ne se trouve pas à toutes les fontaines.

Mais pour être sûr de n'être pas désappointé allez tout droit à la pharmacie Rochette et Delisle.

Dans la préparation de leurs sirops, l'on n'y emploie que des jus de fruits du plus haut choix.

Le service y est fait avec promptitude, propreté et courtoisie.

Le Meilleur Soda servi avec La Meilleure Crème à la Glace.

5 cents le verre. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

TROUVE NOYE

Le cadavre d'un Russe repêché dans la Merrimac

Samedi soir, quelques instants seulement avant que la noirceur eût enveloppé la terre, le corps d'un homme a été retiré de la rivière Merrimac au pont de Tyngsboro. Le coroner Irish a immédiatement été averti et a donné l'ordre à l'entrepreneur J. A. Weinbeck de prendre soin du cadavre.

Ce n'est qu'hier soir que l'identification du corps put être faite; M. John Roberts de North Chelmsford l'a reconnu comme étant celui d'un Russe qui se donnait le nom de John Brown. Il avait travaillé aux carrières de Curtin à North Chelmsford et pensionné avec M. Roberts depuis dimanche de la semaine dernière.

Le corps était très décomposé et a été enterré au cimetière Edson par M. Weinbeck avant d'être identifié. M. Roberts a eu dire que c'était lui parce qu'une montre lui a été trouvée dans une de ses poches et par la description générale de l'homme.

Brown était âgé de 50 ans et son métier était tailleur de pierre. Il a déjà travaillé à la carrière de H. E. Fletcher dans West Chelmsford avant de se rendre à No. Chelmsford; c'était un homme paisible mais il avait des manières excentriques. Il a quitté sa pension jeudi soir après souper. Durant son dernier repas il a fait remarquer en riant qu'il était pour manger comme si ce souper devait être le dernier repas qu'il était pour prendre.

Ceux qui le connaissent bien, n'hésitent pas à dire qu'il n'était pas sain d'esprit. Il a essayé d'emprunter de l'argent, ce soir-là, de ses compagnons afin, dit-il, de boire autant de bière que possible. Il n'a pas été revu depuis le moment où son corps a été retrouvé. Personne ne lui connait pas de parents dans nos parages. Dans les moments où le cerveau le travaillait le plus, il avait l'habitude alors de supplier ses amis d'accepter sa clarinette en cadeau.

ILS CROYAIENT LE TENIR

(Suite de la première page)

tient la police de Lowell aux aguets. Samedi, à la nouvelle qu'on l'avait vu à Tewksbury, les détectives Dunham, Rhoades, Lavallée et Neal sont arrivés en cette ville.

En compagnie des inspecteurs Laflamme et Allen, ils ont visité le camp de Westford, où M. Frank Cross a assuré avoir vu Blondin, mais leurs recherches ont été vaines là comme ailleurs. Le bureau de police du district a été averti que l'on avait vu Blondin à South Lowell, en arrière des Rendering Works. On est allé visiter ce dernier endroit, mais on n'a pu relever aucune trace du fugitif."

La Saint-Antoine

La population portugaise de Lowell a célébré d'une manière digne hier, la fête de St Antoine, son patron. Cette célébration était remise depuis deux semaines, parce qu'à la date de la fête, la plus grande partie des Portugais étaient sans ouvrage.

La célébration a commencé par une messe à l'église catholique portugaise St Antoine, sur la rue Gorham.

Les deux sociétés portugaises ont défilé par les rues Central, Middlesex et Gorham jusqu'à l'église St Antoine, où la messe a commencé à 9 h. 30 La loge Fraternity qui s'était rendue à ses salles, dans l'édifice French est allée rencontrer la société de bienfaisance portugaise qui a pris part à la procession.

M. l'Abbé Pementel a chanté la grand'messe et a aussi prêché le sermon de circonstance.

Le chœur de l'orgue, qui était considérablement augmenté pour la circonstance, a fait de très belle musique. Il a chanté la huitième messe de Haydn.

Après la messe, les deux sociétés se sont rendues à leurs salles respectives, où l'on servit des rafraîchissements.

Le commissaire ordonnateur était M. J. F. Gill. M. Silva agissait comme assistant. M. J. M. Sabone, président de la loge Fraternity, agissait comme commissaire ordonnateur de la société.

Il joue de malchance

William Augluin, qui a été blessé gravement dans une explosion du tuyau d'égout sur la rue Humphrey, l'année dernière, a été la victime d'un autre accident samedi soir.

Il a manqué une marche, en descendant de sa chambre sur la rue Colburn, et a roulé en bas de l'escalier. Il a été transporté à l'hôpital St John dans l'ambulance. Les médecins ont constaté qu'il avait une jambe fracturée.

Augluin a obtenu un jugement de $8000 contre la cité dernièrement. Il avait intenté une action à la ville pour les blessures qu'il avait reçues à l'explosion de la rue Humphrey. Le juge Lawton a refusé l'appel demandé par le défendeur.

Un endroit populaire

E. Gauvin & Cie, ancienne place si populaire de J. W. Paradis à la fourche des quatre chemins, 15 rue Salem, quartiers généraux des meilleures boissons. Rien autre chose s'est servi aux clients que la bière de Jones XXX, Half Stock et porter de Jones, bières Sterling. Le meilleur lager toujours froid sans mentionner les liqueurs de choix de toutes sortes. Ceux qui ont des commandes à donner pour le 4 juillet sont priés de ne pas attendre au dernier jour. Comme toujours les prix sont les plus bas. Attention spéciale donnée aux commandes qui viennent par la malle ou par téléphone. 3j

Téléphone 447-5.

L'INATTENDU EST ARRIVE

Les Lowells gagnent une partie a Portland

NASHUA SE FAIT BATTRE A LA DIXIEME INNING

Il n'y a plus que sept clubs dans la ligue

La victoire remportée samedi dernier par le club de base ball de Lowell, contre les Portlands, les joueurs qui semblent ancrés à la tête de la ligue, a fait repousser un petit grain d'espérance dans l'esprit des sports lowellois. Ce n'est pas qu'ils éprouvent encore la nécessité de "bonncer" Lake et ses joueurs, oh! non; ils devront en gagner bien d'autres parties avant de pouvoir effacer de la mémoire des lowellois les nombreuses et humiliantes défaites des semaines dernières. Mais la victoire de samedi nous semble être un bon commencement de réhabilitation, un présage pour d'autres victoires; peut-être de la joie en réserve pour les parieurs de Lowell qui n'osent plus montrer la couleur de leur argent, vu qu'ils ont été si souvent trompés.

La partie de samedi a été intéressante bien que les courbes des pitchers des deux côtés n'eussent rien de phénoménal et que les frappeurs s'en fussent donné à cœur joie. Cependant Gildea a mieux lancé que le fameux Mixey Coughlin surnommé la bête noire des frappeurs et qu'on a dû remplacer par Reddy Long qui n'a pas fait mieux que son prédécesseur. Ce qui nous fait surtout admirer cette partie, c'est le support accordé à Gildea. Que Lowell accorde un support convenable à ses pitchers, (quand il en aura encore quelques-uns) et alors nous pourrons espérer de remonter à la surface.

Parmi ceux de nos hommes qui se sont le plus distingués à Portland, il convient de mentionner d'abord Beville: il a fait trois "runs" frappé deux coups bons pour trois buts, un autre bon pour un point, puis un autre bon coup de deux buts, un autre bon pour un point, puis un autre bon coup de deux buts, un autre bon pour un point, puis un autre bon coup de deux

Les CORSAGES "CHICAGO"
POUR DAMES JEUNES FILLES ET ENFANTS

G-D CHICAGO WAIST LADIES' MODEL

G-D CHICAGO CUTAWAY WAIST

SONT VENDUS EXCLUSIVEMENT AUX SALONS DE CORSETS
Mme N. L. WHEELER, 204-206 Rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 96.

LE FILS — DE — Lagardere

TROISIÈME PARTIE

L'instrument de M. de Peyrolles

XVI

LA VISION

(*Suite.*)

Un haltubitement s'en échappa et, dans ce murmure à peine perceptible le jeune homme crut saisir le nom de Philippe.

Philippe! son nom à lui.

Le sang que faisait la comtesse entrait sans doute dans une phase pénible, car sa physionomie, d'abord calme, s'assombrissait maintenant et son corps était secoué de mouvements saccadés, nerveux.

— Les lâches!..... prononce-t-elle soudain et cette fois distinctement; — ils l'ont assassiné!..... mais tu vengeras ton père!..... n'est-ce pas?.....

— Je le vengerai, ma mère! répondit Philippe, comme s'il eût été, lui aussi plongé dans un songe...Je le vengerai..... je le jure!

Mais ces mots qu'il émit tout haut en rompant le charme sous lequel il se trouvait le firent brusquement rentrer à la réalité.

Et en se voyant au milieu de la nuit, dans un lieu inconnu, près d'une femme endormie qui lui était totalement étrangère et dont le sommeil pouvait cesser d'un instant à l'autre, il fut pris d'une vive appréhension, d'une véritable crainte même.

Si cette femme allait se réveiller et lui demander compte de sa présence, comment la lui expliquerait-il, ne sachant pas se l'expliquer à lui-même.

Alors, il ne songea plus qu'à s'éloigner le plus promptement possible et surtout sans être aperçu.

Quittant donc la chambre de la comtesse, non sans avoir jeté sur celle-ci un dernier regard de profonde tendresse, il repassa dans celle où était le portrait d'homme qu'il considéra également avec émotion, puis reprit sa route à travers les pièces désertes, fuyant comme s'il avait commis un crime.

Heureusement, la lune étant tout à fait levée, les vastes salles étaient inondées de lumière et il put assez facilement s'y guider jusqu'à l'escalier du jardin où il fut bientôt.

Un moment après il sortait de l'hôtel, encore sous l'impression du rêve qu'il venait de faire et ayant complètement oublié le guet apens dans lequel on l'avait attiré, ainsi que ceux qui le lui avaient tendu.

Il y avait longtemps que M. Hélouin, Cocardasse et les deux Passepoil étaient partis.

Si le jeune homme eût été moins préoccupé, il aurait pu remarquer, à l'instant où il franchissait le puits, un individu qui, à sa vue, se dissimula vivement dans l'angle que formait le mur de l'impasse avec celui de l'hôtel.

Mais il avait bien trop de choses en tête pour observer quoi que ce fût, et il poursuivit sa route sans se douter en rien de la présence du personnage.

— Per Bacco! jura ce dernier dès qu'il l'eut vu tourner dans la rue des Francs-Bourgeois;— c'est le "giovino qui vient de passer là... D'où sort-il?.....

Oh! oh! voilà qui est étrange et demande à être éclairci. Nous en parlerons au signor Gian-Batista.

Diavolo! j'ai eu bonne idée de faire le mort...

Et après être resté caché encore un quart d'heure environ, afin de donner au lieutenant le temps de prendre une bonne avance sur lui, il se mit en marche à son tour.

Dans l'hôtel, peu après le départ du jeune homme, Aurore se réveilla en sursaut et se dressant toute droite, les yeux fixés sur la place où s'était accroupie celui-ci:

— Dieu! s'écria-t-elle, — je viens de voir Philippe... je l'ai vu..... là..... là..... près de moi..... il m'a parlé... j'ai entendu sa voix qui répondait à la mienne.

Et elle appela:

Philippe!... mon fils!..... où es-tu? Viens..... viens..... sur le cœur de ta mère.

Elle tendit les bras en avant... attendant que son enfant accourût s'y jeter.

Hélas! celui qu'elle appelait était déjà loin et ses accents ne purent parvenir jusqu'à lui.

QUATRIÈME PARTIE

Duc de Nevers

I

LA COUR DE FRANCE

Lassé des combats qu'il n'avait jamais aimés, Louis XV s'était retiré à Versailles et cherchait à reconnoître à la cour de France le lustre et l'éclat qu'elle avait eus au temps du grand roi.

Il avait alors trente-cinq ans accomplis et passait pour un très bel homme.

S'il faut en croire un portrait fait par une dame qui l'approchait de très près, madame de T..... dont on a d'intéressants mémoires anonymes sur les mœurs de l'époque, le monarque était de taille élevée et gracieuse, de démarche noble et aisée.

Cette dame — c'est bien là une remarque de femme — lui trouvait la jambe admirable, mais la cuisse un peu courte.

Son front était élevé et encadré d'abondants cheveux bruns toujours artistement arrangés et qui faisaient valoir encore la fraîcheur de son teint.

Il avait un outre la bouche fraîche, les dents belles et les sourcils parfaitement dessinés.

Enfin cet ensemble était complété par un nez aquilin d'une juste mesure, qui achevait — c'est madame de T..... qui parle — de donner à son visage très séduisant, l'air d'un visage très séduisant, mais qui manquait de prestige.

Poisson! cela ne rimait à rien, connaît mal, sentait même un peu la cuque.

Alors il était allé demander à la marquise de lui changer le vocable qui jusqu'à ce jour l'avait désigné parmi les humains, contre un autre plus ronflant.

Celle-ci avait sur l'heure parlé au roi du désir de son frère en le priant de le nommer baron, comte ou marquis de quelque chose et sur l'heure aussi, le roi avait bourdé M. Poisson marquis de Vaudières en l'attachant de plus à sa personne pour remplir l'emploi dont il vient d'être question.

Mais comme il n'y a pas de roses sans épines, chacun se moquait du nouvel "emmarquisé" qu'on appelait le "marquis d'avant-hier", ce qui le faisait enrager au diable et lancer aux railleurs les expressions les plus piquantes, à la grande joie de ces derniers qui lui répondaient sur le même ton.

Toutefois le bonheur de se dire "noble" mettait un baume sur les piqûres dont son amour-propre avait à souffrir et il avait fini par prendre son parti de la situation qui lui était faite.

Mais de cette métamorphose d'un boucher en gentilhomme, advint une histoire qui faillit fâcher sérieusement Louis XV avec la favorite.

Un beau matin, un autre Poisson, celui-là, simple cousin de la Pompadour et qui était tambour au régiment de Piémont, arriva à Paris par le coche, puis s'en fut tout droit chez sa parente, laquelle n'avait presque jamais entendu parler de lui et ignorait autant dire son existence.

— Cousine, lui dit-il, sans préambule et après avoir embrassé la marquise sur les deux joues, à la bonne française, ou presque, car plusieurs autres dames, — je viens te demander un petit service.

— Que voulez-vous? questionna la favorite, rouge de honte d'une telle parenté.

— Je voudrais une lieutenance dans les gardes où je ne battons que la caisse.

— Une lieutenance.... Vous!...

— Oui, cousine; si tu veux me signer mon brevet tout de suite, je l'emporterons dans ma poche.

—Je n'ai le droit de signer quoi que ce soit, repartit la marquise, — mais c'est bien, retirez-vous, l'en parlerai au roi

(*A Continuer*)

Un remède pour le mal de tête

Pour être parfait devrait être:
1. Promptement efficace.
2.Inoffensif, c'est-à-dire exempt de tout narcotique dangereux.
3. Facile à prendre.
4. D'un prix à la portée de tout le monde.

Les Poudres Impériales, pour le mal de tête, sont donc parfaites, car elles remplissent exactement chacune de ces conditions. C'est sans doute pour cette raison qu'elles se sont acquis tant de popularité parmi notre population.

Si vous souffrez du mal de tête nerveux, prenez une Poudre Impériale. C'est un rare mal de tête qui requiert une répétition de cette dose.

Si le manque de sommeil vous incommode, prenez une Poudre Impériale en vous couchant et vous serez charmé du résultat.

Se vendent:

En enveloppes de 3 poudres pour 10c.

En boîtes de 12 poudres pour 25c.

En étuis de 12 cachets pour 25c.

A la pharmacie Rochette & Deslile, au No 632 rue Merrimack.

Pour le 4

AUX MERES DE FAMILLES,

Voyez à ce que vos cruches et vos bouteilles soient bien remplies de

Vin de Salsepareille,
Vin de Sirop blanc.
Vin Angelica,
Vin de Porte, ou
Vin Sherry

Pour le Quatre de Juillet. Si elles sont vides, donnez votre commande immédiatement à

N. Lachance
Fabricant,
119 Rue Cheever.
Et épargnez de l'argent.

Petites Annonces.

PRIX : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Toute personne qui désire une bonne garde-malade pourra en trouver une en s'adressant chez Mme Jean-Baptiste Desrochers, 7 rue Stirone. 2 j

ON DEMANDE—Une jeune fille dans une famille privée. Bonne situation. 68 rue White, Pawtucketville.

SITUATION DEMANDEE—Une jeune fille bien recommandée voudrait se placer dans une famille comme servante. j. s. o.

A LOUER—Un logement de première classe de 5 chambres, 138 rue Moody. S'adresser au no 82 rue Merrimack. 1 j.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 9 chambres, complètement renouvelée et en très bon état ; aussi remise et écurie pour quatre chevaux ; située sur la Lilley Ave., cette propriété est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à Mme C. H. Purtis, 71 rue Fourth. j. s. o.

A VENDRE—Une des belles épiceries de la ville et marché à viande, dans une des meilleures localités, faisant des affaires de pour à $700 par semaine, le propriétaire se retirant des affaires. S'adresser à L'ETOILE.

A VENDRE—Ou à sous-louer, le four, bake house, avec machines, situé au no 159 rue Ford. S'adresser chez C. Varoutios, no 569 rue Market. 30 j.

A VENDRE—Une terre à East Dracut sur le Parker Road. 26 acres de terre, telle qu'elle est, chevaux, voitures, poules, cochons, maison, écurie et cabanes à poisson. J. H. Doyle. 2 j

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut centre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, no 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. j. s. o.

A LOUER—Un cottage de 7 chambres, rue Bevier. S'adresser à Jacques Boisvert, 353 rue Hildreth. Aussi cottages à vendre. j. s. o.

A LOUER—Bons logements s'adresser à Mme Jos Miller, 286 rue Fletcher. j. s. o.

Mme BEAULIEU vient de faire réparer des beaux logements de 4 et 5 chambres et les a réduits à $1.50 et $1.25 par semaine au No.

737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue,
BOULANGER ET PATISSIER,
Crèmes à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

I. N. MARCHAND, 277 rue Aiken,
Meubles Neufs et de Seconde Main,
Ustensiles de Cuisine.

E. M. BIRON,--408 Rue Moody.
Voulons nous un bon poisson
Nous allons chez l'ami Biron.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 482 rue Merrimack.
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premiere classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

JOHN CROSS,
Tentes et Auvents.
209 rue Dutton, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
589 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Specialité—Service des familles à domicile.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott.

Grand ressort, 75c. Verre, 10c.
Montres, horloges, bijoux, diamants, lunettes, instruments de musique à cordes et autres.
WM BLOCK, Gérant.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements du printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Venez de bonne heure si vous voulez éviter l'encombrement. Nous faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
34 rue Prescott.

POUR D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau !
L'ONGUENT de
JOSEPH PICARD
En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez le.

Allons-y donc !
OU CA ?
Chez RICHARD, tiens ! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.
Toujours à l'ancien endroit :
368-370 rue Moody

Costume illegal

[Service spécial de L'ETOILE]

Waterbury, Conn., 1er juillet — Dans une cause de divorce, qui se plaidait samedi en cour supérieure, le juge George W. Wheeler a lancé une réprimande à un témoin qui est venu devant le tribunal en chemisette (shirt waist). Le juge lui a ordonné de sortir de la cour.

Le shérif Rigney a conduit l'homme dehors. On n'a pas voulu accepter l'excuse que l'homme, étant un facteur, n'avait pas mis de blouse. Le shérif revint en cour avec le témoin enveloppé dans un ulster qui lui montait au cou. Il faisait une chaleur de 102 degrés et le facteur a rendu tout son témoignage enveloppé dans cet ample vêtement. C'est ce témoignage qui a décidé le juge à accorder le divorce à la demanderesse.

Brulee a mort

[Service spécial de L'ETOILE]

Fall River, 1er juillet — Mme Ann Dugan, épouse de M. James H. Dugan, un réparateur de métier qui demeure dans le faubourg connu sous le nom de Bear's Den, a été brûlée à mort à minuit hier soir. Mme Dugan travaillait près d'un poêle à pétrole. Elle s'approcha trop et ses habits prirent feu.

Son mari fut éveillé par ses cris et lui aida du mieux qu'il put à déchirer ses habits qui la brûlaient.

La femme est morte dans le voyage de la maison à l'hôpital où on la transportait dans l'ambulance. Les flammes se sont communiquées à la maison qui a été complètement incendiée.

Outre son mari, Mme Dugan laisse une fille. Les deux survivants perdent tout ce qu'ils avaient.

Scandale a Lawrence

[Service spécial de L'ETOILE]

Lawrence, 1er juillet — A la séance d'hier des surintendants de l'assistance publique, on a découvert que les livres de ce département avaient été falsifiés. M. Leonard, le maire, a donné instruction au procureur de la cité de faire une enquête et visiter les livres du département.

Ces révélations ont soulevé beaucoup d'intérêt ici. Le greffier, M. F. Kiley, a dit qu'il ne pouvait obtenir de données assez justes pour soumettre un rapport au bureau d'Etat, vu que les rapports du Dr. Thomas Joyce, du quartier 3 ne sont pas corrects.

Un cirque a Lowell

Le Chronicle de Pottsville en parlant des New Fashion Plate Shows qui seront à Lowell, jeudi le 11 juillet écrit ce qui suit: "Il y avait dix mille personnes présentes hier, aux deux représentations du fameux cirque Walter L. Main. Il y a dans le programme de fort belles choses en-dehors des exhibitions hors ligne de jeux acrobatiens et des tours réellement prodigieux sur les chevaux. Ce cirque possède le plus grand nombre de beaux chevaux qui aient jamais été vus à Pottsville. Les costumes sont riches et appropriés, ce qui ne nuit pas au succès des actes.

Le numéro le plus beau de la représentation toute entière est certainement la pyramide de chevaux mouvants dans le rond du sud; 63 chevaux participent à cet acte et tous se meuvent avec un aise parfait sans la moindre collision. Rien que pour voir cela vaut plus que le prix d'entrée.

L'hypodrome est aussi magnifique, ce qui s'y fait peut facilement rivaliser avec ce que la troupe de Buffalo Bill fait de plus original dans la hauteur des sauts accomplis par quelques-unes des bêtes est tout à fait surprenante. Il ne faudra pas non plus manquer le concert après le cirque.

Une entre mille

La lettre qui suit est un échantillon de la correspondance qui affluе chaque jour à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack:

Willimantic, Conn., 13 juin 1901.
Rochette et Delisle, pharmaciens, Lowell, Mass.
Messieurs,

Veuillez me faire parvenir par mon frère (le porteur de cette lettre), 3 bouteilles de votre Vin Impérial. Il est malheureux qu'une aussi fameuse préparation ne puisse s'obtenir facilement dans toutes les pharmacies du pays. De tous les toniques dont j'ai fait usage jusqu'à ce jour, il n'y en a certainement aucun qui puisse en prendre la place et c'est pour cela que je saisis la première occasion de Lowell pour me procurer du Vin Impérial.

Quand je fais usage de ce fortifiant, le travail devient pour moi un plaisir, mon appétit est toujours bon, ma digestion est parfaite et mon sommeil saisible.

Je le recommanderai à tous ceux qui sont en quête d'un tonique efficace, car pour ma part je suis reconnaissante à la bonne voisine qui me l'a fait connaître.

Vous trouverez ci-inclus la somme requise.

Dame DEN. DUCHARME.

Le Temps Opportun

Pour l'ajustement des lunettes, c'est avant que les yeux soient fatigués et que le système nerveux soit tel que vous puissiez subir un examen satisfaisant.

L'Endroit Propice

Pour l'ajustement des lunettes c'est là où l'on fait une spécialité de l'œil. Et comme nous sommes exclusivem nt opticiens et que l'optique est notre étude spéciale, nous croyons que vous ne pouvez vous tromper en venant nous consulter. Nous avons tous les instruments nécessaires et vous donnerons une attention toute spéciale.

Expérience douze années. Examen gratis.

Chas T. Saul & Co.
Les Seuls Opticiens de Lowell.
70 rue Central, coin de la Prescott

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean
369 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE,
249 RUE MARKET.
Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, comm.

DENTS

Dentier complet, des meilleures dents, seulement ..... $4.

Ceci est une offre de bonne foi. Nous ferons un dentier d'apparence des plus naturelle et d'ajustement parfait pour $4. Le meilleur matériel seulement employé dans ce bureau par des dentistes expérimentés et de réputation. Un ajustement parfait garanti ou nous n'accepterons pas de paie.

Canada est le seul bureau dentaire dans Lowell qui pose des dents en or "a de porcelaine, pont ou dents sans plaque qu'on ne saurait distinguer d'avec les dents naturelles et plombage en or sans douleur.

Une dame toujours présente pour donner ses soins.

Ouvert de 8 a m à 9 p m. Dimanches 10 a m à 2 p m.

Boston Painless Dental Rooms,
Chambres 16 et 17, Edifice Runels
Merrimack Sq., Lowell, Mass, vis-à-vis la salle d'attente des chars électriques.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout en ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

Les pharmacie Rochette & Deslile tient toujours le plus fort assortiment en ville de Bandages à ruptures, Bandes Abdominales, Supports Elastiques, Bretelles Hygiéniques, Béquilles, Sacs à l'eau chaude, sacs à la glace, Seringues de tout genre, Vaporisateurs, Ceintures et Batteries Electriques, etc., etc. Leurs prix sont les plus bas. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Il nous reste encore quelques
Glacières
Que nous vendrons samedi à des prix vraiment économiques.
Glacières de $11.50, réduites à $7.95
Glacières de $12.25, réduites a $8.75
Glacières de $15.00, réduites à $11.25
Aussi Glacières de seconde main à bas prix. Si vous voulez épargner votre argent, venez voir nos glacières avant d'acheter ailleurs.

M. Bellefontaine & Co
267 rue Aiken, Petit Canada.

AVIS.

La plus grande offre qui ait jamais été faite à nos nombreux clients et au public en général ! Nous avons décidé de distribuer 5000 cartes qui donneront droit aux porteurs à une pose gratis pour un portrait miniature qui sera accompagné d'une épingle (camaieu). TOUT CELA GRATIS. Si vous n'avez pas de photographies que vous voudriez faire copier, nous vous en ferons poser une, de même que pour les enfants, l'épingle est toujours comprise dans le bargain. Vous n'aurez qu'à remplir une de nos cartes de ventes, Tout est Gratis.

Demandez une de ces cartes maintenant, que vous achetiez ou non. Procurez vous la carte, vous pourrez la remplir plus tard.

GEO. E. MONGEAU, 452 rue Merrimack.
L'Endroit par Excellence pour les Bottines, Souliers et Claques.

John J. Dawson & Co.
Encoignure des rues Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones' XXX Ale en barils. Gin John De Kuyper en flacon et en baril. Whisky, Vins et Cordeaux Importés et domestiques.
Service de familles une spécialité.
Commis — Moise Biscornet et John Hall.

St. James Hotel Maurice O'Donnell, Propriétaire.
Cette maison a été récemment remeublée et remontée tout à neuf et de première classe sous tous rapports. Eclairage à l'électricité et toutes les améliorations modernes qui donnent le confort et la satisfaction.
Taux speciaux pour les commis-voyageurs.
Les Tramways Electriques passent à la porte l'Hotel.
533 rue Middlesex, Lowell, Mass.

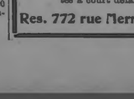
Lowell General Bicycle Hospital,
A. H. GRENIER, Prop.
Bicycles Neufs et de Seconde Main
Accessoires de toutes sortes. Bicycles faits sur commande et vieux bicycles remis à neuf. Toutes sortes de réparations faites promptement, proprement et à des prix raisonnables.
690 Lakeview Ave., Lowell, Mass.

Il n'y a pas à Hésiter ! ! !
La "National Cyclory" vend le meilleur bicycle de $25 par toute la ville ! Soyez-en convaincus. Aussi un assortiment complet de bicycles National à vendre pour argent comptant ou paiements faciles. La ligne la plus complète d'articles pour bicycles dans tout Lowell.
Réparations de tout genre faites seulement par des ouvriers d'expérience aux plus bas prix ; M. Moise Lecours en tête de ce département. Occasions spéciales toutes les semaines.
L. W. McKAY,
229, 231, 235 RUE MOODY.

Lisez et Profitez
M. J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante Il a décidé de donner un cadeau à toute personne qui ira à son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes :
1ère offre—A toute personne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets pour $1.75,il donnera un treizième portrait matt ou colorié mis dans un beau cadre en métal. 2ème offre—Un grand portrait 8x10 fini au crayon ou couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou au chêne, sera donné avec une douzaine portraits cabinets de la valeur de $2.75. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $3.25, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces
M. Fontaine n'a pas d'agent, il a jugé à propos de délivrer, lui même, gratis, les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes ; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. Ne pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de première qualité. M. Fontaine n'emploie à son atelier que des gens d'expérience. Son principal artiste fait dans la photographie depuis plus de 20 ans et il est "up-to-date," croyez-nous-en. M. Fontaine ainsi que MM. Champlain et Drainville invitent les compatriotes à aller visiter l'atelier en renom.
475 RUE MERRIMACK.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.



H. A. Lacerte,
COUR
1 rue Ward
RESIDENCE
22 rue Tucker
Se chargede déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.
No, 22 rue Tucker.
Toujours en mains de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc, Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-3.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constrcteurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court delai.
Res. 772 rue Merrimack.

DE NOUVELLES VICTIMES

Une dizaine de baigneurs se noient

VINGT-SIX PERSONNES SUCCOMBENT A LA CHALEUR

Tout indique que le thermometre va continuer a monter

Le temps des chaleurs excessives se continue d'une manière désespérante. A part les cas rapportés ailleurs de victimes qui ont succombé en cette ville et tout près d'ici, notre service de dépêches annonce qu'il y a eu hier seize cas fatals de prostration dans la Nouvelle-Angleterre sans parler de dix noyades qu'on peut attribuer presque directement à la chaleur.

Les victimes de la température ont été: Jacob Green, 8 ans; John J. Mahoney, 30; Michael H. Meade, 31; Edward Hayford et Edward Walsh, 38 ans chacun, tous les cinq de Boston; Miles Mary Clark et Annie Spooner, William Moran et John King, tous quatre de Manchester, N. H.; Mme Janet Hamea et George E. Brophy, un bébé de Dover, N. H.; Mme Charles Perkins, de Concord, N. H.; Charles McPehrson, de Malden; L. A. Ritchie et William Hennessy, ce dernier un bébé, de Lawrence; et Daniel O'Leary, de Haverhill.

Le record des noyades, attribuées avec assez de raison à l'extrême chaleur, s'est guère plus encourageant. A Lewiston, Me., il y a eu trois victimes: Michael McDonald, 58 ans; Ignace Wysocziski, 35 et James O'Neil, 6; les sept autres victimes sont: Cornelius Miskell, de Somerville, 13 ans; Fred Mundy, de Winthrop, 35; Joseph Lanagan, de Charlestown, 28; Carl Goddard, de Pownal, Me., 14; Georges Grenier, de Woonsocket, R. I., 11; Placenta Perrieri, de Providence, 15 et un Italien inconnu, de Pittsfield, âgé d'environ 30 ans.

D'après les rapports reçus de l'ouest et du centre, tout indique que le temps va se maintenir au chaud. Il est tout de même possible qu'il surgisse un vent frais de l'est qui tempérerait la chaleur d'une façon appréciable ou bien que des tempêtes de tonnerre rafraîchissent l'atmosphère; mais en-dehors de ces deux possibilités, l'homme à la glace conservera toute sa popularité et les branderies continueront à augmenter leur prospérité.

Le ruisseau circule que hier soir, à minuit précis, le gentil Juin a soufflé à l'oreille du féroce Juillet — de continuer la bonne oeuvre entreprise et de chauffer encore la population abattue. On ajoute que ce brave Juillet a consenti à accepter la tâche et qu'il fera son devoir jusqu'au jour où, sa mission remplie, il nous confiera aux tendres soins de son cher frère Août avec ses jours de canicule.

Nous croyons devoir dire, en terminant, que les prestations sont dues principalement à l'usage imprudent de l'eau glacée ou à l'indifférence dans le choix de la nourriture.

UNIS DANS LA MORT

Une fille se tue quinze jours après son fiancé

[Service spécial de L'ETOILE]

Taunton, 1er juillet — Annie Lynch, âgée de 18 ans, s'est suicidée de bonne heure, hier matin, en avalant une dose de poison. En dépit des soins énergiques d'un médecin promptement appelé auprès d'elle, la malheureuse victime a succombé dans une terrible agonie.

Il y a deux semaines à peine, son amant, Edwin Newhall, s'est fracassé la cervelle parce que son père s'était opposé à ce qu'il la marrât, sa seule objection étant que Mlle Lynch n'était pas de la même croyance religieuse que la famille Newhall.

Depuis cette mort tragique, la jeune fille n'a cessé de déplorer la perte de son fiancé et l'on croit que la douleur lui a troublé le cerveau. A plusieurs reprises, elle déclara qu'elle irait rejoindre son bien-aimé dans la mort et sa mère l'a surveillée nuit et jour, employant toute son influence pour lui faire abandonner son intention.

Il y a une douzaine de jours, Annie fit une première tentative, mais la dose de poison était légère et un médecin, appelé à temps, a pu la sauver.

Hier, elle a pris quatre onces de poison et elle a réussi.

Les deux familles des suicidés sont abattues par la douleur de cette double tragédie inspirée par un amour qu'on aurait pu si facilement contenter. Les deux amants sont réunis dans la mort.

A LA HAVANE

La convention aura bientot une discussion importante

[Service spécial de L'ETOILE]

La Havane, 1er juillet — La convention discutera la loi électorale au commencement de la semaine. Le projet soumis ne pourvoit qu'à l'élection des congressmen, des gouverneurs, des représentants et des conseillers. On n'a pas fait d'arrangement par lequel on déciderait de nommer les sénateurs et le président par le vote populaire ou autrement.

Il est probable que la loi électorale occasionnera une discussion dans laquelle les conservateurs s'opposeront fortement à l'établissement d'une république fédérale, à cause de l'entretien des gouvernements d'état provinciaux qui entraînent des dépenses considérables.

Les conservateurs ne veulent pas qu'on donne l'autonomie complète aux provinces et aux municipalités. On tentera un effort pour changer la constitution de manière à donner au pouvoir central le droit de veto.

Le suffrage universel semble très populaire, mais on croit que la convention ne changera pas la manière de voter.

Le gouverneur Wood prend du mieux, mais ses médecins lui conseillent l'abandonner la direction des affaires pendant quelque temps. Hier et aujourd'hui, il a reçu les secrétaires de cabinet.

TROUBLES A LYON

Les socialistes et les patriotes en viennent aux coups

[Service spécial de L'ETOILE]

Lyon, 1er juillet — Godefroi Cavaignac, ancien ministre de la guerre, a présidé hier au cette ville à une réunion de la Ligue des Patriotes.

Sébastien Faure, l'anarchiste, organisa une contre-démonstration. On tint une assemblée au cours de laquelle Faure dénonça violemment le nationalisme qu'il dit n'être qu'un compose détestable de cléricalisme, de capitalisme et de militarisme.

Subséquemment, les socialistes ont défilé en procession à travers les rues, criant: "A bas Cavaignac! à bas les prêtres!" Plus tard, ils se portèrent à des excès et à des actes de violence et la police en arrêta plusieurs.

Dans l'intervalle, les partisans de Cavaignac escortèrent celui-ci à son hôtel, place Bellecour, où les foules opposées se rencontrèrent et en vinrent aux mains. Plusieurs personnes ont été blessées.

Pour le Quatre

E. Gauvin & Cie, ancienne place si populaire de J. W. Paradis à la fourche des quatre chemins, 15 rue Salem, quartiers généraux des meilleures boissons. Rien autre chose n'est servi aux clients que la bière de Jones XXX Half Stock et porter de Jones, bières Sterling. Le meilleur lager toujours froid sans mentionner les liqueurs de choix de toutes sortes. Ceux qui ont des commandes à donner pour le 4 juillet sont priés de ne pas attendre au dernier jour. Comme toujours les prix sont les plus bas. Attention spéciale donnée aux commandes qui viennent par la malle ou par téléphone. 3j

Téléphone 447-5.

Argenterie Gratis

A chaque personne qui achetera une livre de thé à notre magasin, sera présentée gratis une cuillier à fruits en argent. Voila un bel present. Dickson Bros. magasin de thé, 68 rue Merrimack.

NOYADES A NEW-YORK

Un nageur expert au nombre des victimes

[Service spécial de L'ETOILE]

New York, 1er juillet —Jimmy McDonald, âgé de 11 ans, s'est noyé samedi soir en se baignant dans la rivière, au pied de la rue West 47th.

George Williams, âgé de 17 ans, demeurant au numéro 53 Manhattan avenue, s'est noyé hier en se baignant dans la rivière Harlem.

George Goodwin, âgé de 20 ans, un nageur expert, qui était professeur de natation à la rivière Passaic, fut soudainement saisi de crampes pendant qu'il était dans l'eau hier après-midi et s'est noyé. Le noyé donnait une leçon quand il fut pris de crampes.

Andrew Kline, âgé de 19 ans, un habitant de la ville de New York, s'est noyé en se baignant dans le lac Bryon, un des réservoirs de New York.

Segmour Pins, 9 ans, s'est noyé samedi soir, en plongeant d'un des quais de Red Hook.

Hamilton J. Johnson, 17 ans, John Philippe, assistant surintendant de la Metropolitan Life Insurance Company, Patrick Gahms, âgé de 45 ans et John Finnerty ont tous perdu la vie, en se baignant hier, à différents endroits de la ville.

SHAFTER EN RETRAITE

L'armée volontaire des Etats-Unis n'existe plus

[Service spécial de L'ETOILE]

San Francisco, 1er juillet — Deux événements militaires importants ont eu lieu hier au Presidio: la mise à la retraite du major général W. R. Shafter et le licenciement de quatre régiments de volontaires. Le général Shafter a transféré son commandement au major général S. M. B. Young, qui lui succédera dans le département de la Californie.

Les trois derniers régiments de volontaires, les 41e, 43e et 47e, seront licenciés cette après-midi. L'existence de l'armée volontaire a cessé et entre désormais dans le domaine de l'Histoire.

NOUVELLE CAPITALE CHINOISE

L'imperatrice refuse de retourner à Pekin

[Service spécial de L'ETOILE]

Shanghai, 1er juillet — Le marquis Tseng a reçu une dépêche lui annonçant que l'impératrice douairière refuse de retourner à Pékin, parce qu'elle croit que l'offre des puissances n'est qu'un prétexte pour pouvoir s'emparer plus facilement de sa personne. Il a averti le grand conseil qu'à l'avenir la capitale serait Kaifengfon, dans la province de Honan.

Tientsin, 1er juillet — La ville de Tientsin est plus encombrée que jamais. Des officiers de tous les pays, en route pour leur patrie respective, sont aujourd'hui de passage en cette ville.

On a préparé des appartements dans l'université pour le prince Chun et sa suite qui comprend 40 personnes. Le prince Chun passera trois jours ici avant de partir pour l'Allemagne où il présentera à l'empereur Guillaume les excuses du gouvernement chonois pour l'assassinat du baron Von Ketteler.

M. Denby, qui a été nommé par la compagnie China Merchants, pour protéger ses propriétés à l'arrivée des troupes étrangères dit que la compagnie n'emploie pas de mot "loot" se rapportant aux soldats de marine, dans son rapport, mais qu'elle les tient tout simplement responsables du butin enlevé.

La plus grande partie des propriétés de la compagnie consistait en riz que les généraux américains et anglais ont fait distribuer à ceux qui étaient dans le besoin. M. Denby dit que la réclamation de la compagnie contre les Etats-Unis devrait être comprise dans l'indemnité comme dépense légitime.

D'autres marchands de Tientsin disent que le montant de la réclamation est exagéré et que la compagnie n'a jamais eu pour 300,000 taels valant de riz dans ses entrepôts.

Une grange a brulé

près de la rue Chelmsford, le mois dernier. Le bâtiment était en voie de construction et le propriétaire dit qu'il devait l'assurer quand il serait fini. Assurez tout de suite. N'attendez pas. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Il en sait quelque chose

M. Clopin Clopant s'adressant à son voisin: — Connais-tu quelque chose qui soit de nature à rendre un homme d'aussi mauvaise humeur que les cors aux pieds?

Baptiste L'Heureux — Je vous avouerai bien franchement que non, mais d'un autre côté, ce que je connais bien, c'est un remède qui rend vite la bonne humeur à ceux qui sont sujets à ces exorcismes si agaçantes. Ce fameux remède, c'est le Liquide Impérial qui ne coûte que 15 cents à la pharmacie Rochette & Deliste, rue Merrimack.

Notre Grande Vente de Sacrifice

Nous sommes beaucoup surchargés d'assortiment, à cause du mauvais état des affaires, causé par les temps pluvieux. Ce n'est pas une vente de marchandises de rebut. Nous offrons un assortiment complet de marchandises de haute qualité et de marchandises désirables dans tous les départements à **des prix ridicules.**

Vetements de Confection pour les Temps Chauds pour Dames et Filles.

Costumes de bains, nouveaux Styles. En Mohair ou en flanelle, **$1 98 à $5.00**

Costumes de bains pour jeunes filles et enfants. de **$1.49 à $2.49**

Jupes non doublées, noires, grises et bleues, **$4.98 et $5.98**

Jupes tempete, bon drap, bien piquées, **98c à $8.98**

500 Douzaines de Nouveaux Corsages, toutes les nouveautés les plus up-to-date. à **39c, 49c, 75c jusqu'à $3 98.**

Trois styles de corsages non doublés en soie lavable à **$1.98 $3.49 et $3.98**

10 Douzaines de chics peignoirs, couleurs claires d'été, **39c**

Nouveau peignoir Florence, **75c**

Robes de maison, **$1 98 et $2.98**

Peignoirs en linon, **98c et $2.98**

Jupes Lavables

Polka Dot, **75c** en montant.

White P. K., **$1.49** en montant.

Linon frappé, **98c** en montant.

Venez nous voir avant d'acheter.

190 Costumes-Tailleurs de Haute Qualité

Costumes de $10, maintenant à 48c dans le dollar, **$4 80**

Costumes de $15.00, maintenant à 48c dans le dollar, **$7.20**

Costumes de $20.00, maintenant à 48c dans le dollar, **$9.60**

Costumes de $30.00, maintenant à 48c dans le dollar, **$14.40**

Jupes de $10.00 et $17.50 pour femmes grasses, entourez 30, 32 et 34 pouces.

Robes en Linon Blanc et en Mousseline pour jeunes filles et fillettes, grandeurs de 2 à 14 ans; $1.49, $1.98 jusqu'à $6.75

Un lot de sacs lavables pour enfants, quelque peu endommagées. a moitié prix.

La vente maintenant commencee.

124-126 RUE MERRIMACK.

MAGASIN DE SPECIALITES **CRHIS HOLMES,**

Vente annuelle de débarras de Juillet

TOUT PRETE POUR LE

4

Un avantage sans précédent pour tout le monde de profiter de

Rares Occasions

Tout ce que nous demandons, c'est simplement votre promesse de payer. Pas de compte, pas d'ordre de payer, pas d'hypothèque à ce magasin.

Pas D'ARGENT COMPTANT

et vous achetez les meilleures marchandises du pays.

HABITS D'HOMMES, Etalent 14.75 Une ligne choisie d'habits en worsted et cassimire fancy, chics dernier cri, barres et carreaux, dans vingt nuances nouvelles, coupe et façon irréprochables, habits ordinairement vendus à $14.75, réduits à **$10 75**

HABITS D'HOMMES, Etalent 16.75 Un grand choix de façons originales, habits d'après-midi et habits de soirée, en worsted fancy, worsted fancy, cheviottes fancy et worsted noir, habits ordinairement vendus à $16.75, réduits à **$12.75**

HABITS D'HOMMES, Etalent 18.98 Habits choisis de pur worsted, jolis dessins, chaque habit vaut $18.98, réduits à **$14.75**

Vente de debarras de Juillet de COSTUMES, HABITS, JUPES et CORSAGES POUR DAMES.

OUVERT MERCREDI SOIR, 3 JUILLET. FERME toute la journee JEUDI, 4 JUILLET

HABITS EN SERGE BLEUE

Couleurs durables, garanties et bonne epaisseur, tailles et longueurs pour toute grandeur, ils gardent leurs formes et sont d'une grande durée. Le plus bel habit d'été que la mode ait mis au dos. Ces habits valent certainement de 15 à 18 dollars, quelque soit leur détaillant. **$10 75 $12.75 $14.75 $16.75**

Vetements pour Garcons, Prix de Debarras

Occasions extraordinairement grandes au habits de garcons et habits en deux et trois morceaux, en worsted fancy, cheviottes fancy et serge bleue France Dale; aussi tous les styles fancy Verzo, habit matelot et blouse russe.

Votre choix à de **$2 50 à $6.00**

HABITS A PANTALONS, POUR GARCONS de 16 à 20 worsted noir, serges bleues, barres fancy et dessins plaid sont faits et parfaitement finis. Valant de $12 à $16.75

CESAR MISCH CASH OR CREDIT

78 rue Middlesex, Lowell, Mass. - - A Strauss, gérant.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex

Le ressemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants. L'ORCHESTRE HUBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir. La D. L. PAGE Co. ne laisse repas dans le pavillon à dîner qui est le plus chic de toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview

Semaine commençant le 1er Juillet.

M. Joseph J. Flynn présente

Herald Square Comedy Co

Une troupe qui est un SUCCES

LES COLBYS

Hayns & Redmond,

John B. Harty, John Barker et autres.

Après-midi et soir. Le 4 Juillet, représentations à 2 et 8 hrs et 9 15 hrs

Les schooners à six mâts, le George W. Wells et l'Eleanor A. Percy, les deux seuls qui aient jamais été construits de ce genre, sont venus en collision samedi soir, au large de Cape Cod et les dommages sont estimés à $30,000.

LA LISTE AUGMENTE

Plusieurs autres deces causes par la chaleur

UNE CUISINIERE A SUCCOMBE HIER EN CETTE VILLE

Quatre compatriotes au nombre des victimes

La chaleur a réclamé une autre victime hier à Lowell, dans la personne de Lizzie Robinson, une cuisinière employée au No 712 rue Suffolk, dans la corporation du Lawrence, qui a succombé hier aux effets de la température accablante.

L'ambulance a été appelée à 9.25 heures et l'a transportée à l'hôpital des Corporations où elle a expiré quelques minutes après. La défunte était veuve et a un fils qui demeure à Providence, R. I. Elle avait laissé dans sa chambre une lettre qui a été remise au capitaine Kew. Dans cette lettre, elle disait à son fils qu'elle était pour lui envoyer de l'argent et qu'elle désirait recevoir sa visite à Lowell. La lettre est datée du 1er juillet mais n'était pas encore adressée.

La chaleur continue toujours excessive et terrible et les mortalités chez les enfants surtout augmentent d'une manière terrible.

* * *

En-dehors de la ville, la chaleur n'a pas été moins destructive. A part le cas de Mme Lizzie Robinson, qui a succombé ici hier, on a rapporté pour la journée dix-neuf autres décès de divers endroits de la Nouvelle - Angleterre, Boston et Waterbury, tenant le record avec quatre mortalités chacune. Une des victimes de Waterbury est un compatriote du nom de John Lachance et, par une étrange coïncidence, un autre Lachance — Alexandre — a aussi succombé à la chaleur, hier, à Providence.

Deux autres Canadiens, O. J. Blanchette, de Nashua, et Mme Louis Godette, de Woonsocket, sont sur la liste des morts.

Voici la liste complète des victimes de la chaleur dans quatre des six Etats de la Nouvelle-Angleterre, le Maine et le Vermont y ayant seuls échappé:

Lizzie Robinson, 28 ans, Lowell.

Luke Eustis, 34; James Murphy, 35; Margaret Tuppers, 50 et Frank Bopp, 1, Boston.

John Lachance, 62; George Peebles, 51; Fulton Delaney, 36 et Matt Shelvey, 20, Waterbury, Conn.

John Davis, Lynn; O. J. Blanchette, Nashua; Patrick Gurry, Lawrence; Joseph Broginin, Concord; Frank R. Thompson, East Norwalk; Bertha M. Gibson, Pawtucket; Charles Pease, Andover; Mme Louis Godette, Woonsocket; Alexandre Lachance, Providence; Andrew Drunka, Chicopee et Amos G. Allen, Worcester.

A part ces cas fatals, il y en a eu une foule d'autres plus ou moins sérieux, la plupart des victimes étant transportées aux hôpitaux.

* * *

Le cas de M. Blanchette, à Nashua, est remarquable à plus d'un point de vue. D'abord, c'est le premier du genre qui s'y produit cette année. Il avait été accablé par la chaleur, samedi et il a dû abandonner son ouvrage chez C. N. Colburn & Co. C'était un homme de 36 ans. Hier, il a repris son travail mais, un peu avant midi, il se plaignait d'être malade et il retourna à sa pension rue Elm. Son état empirant, on crut devoir mander l'ambulance pour le conduire à l'hôpital, mais il expira en route.

Blanchette demeurait à Nashua depuis neuf ans; il venait alors d'obtenir sa décharge de l'armée américaine. On ignore où résident ses parents.

* * *

Alexandre Lachance, qui a succombé à Providence, a été ramassé sans connaissance sur la rue. On l'a porté chez lui, sur l'avenue Manton, où il a expiré une couple d'heure plus tard. Il laisse une femme et trois enfants.

* * *

Mme Godette, qui a succombé à Woonsocket, était âgée de 73 ans. Elle revenait de visiter des parents à Manville quand elle a été frappée.

* * *

John Lachance, de Waterbury, qui est mort hier, était âgé de 62 ans. C'est le père de Georges Lachance, le joueur de base ball. Il a succombé en sciant du bois.

* * *

Ainsi la liste des décès continue à augmenter de jour en jour et ce qu'il y a de plus décourageant, c'est que les prédictions du bureau météorologique de Washington indiquent que le thermomètre

(Suite sur la quatrième page)

DELICATESSE INOUIE

Nos joueurs se laissent battre a Lewiston

LES NASHUAS ONT UN UMPIRE A LEUR SERVICE

On parle de reprendre la lutte tout en neuf

Suivant leur délicatesse peu louable, les Lowells se sont laissés donner (malgré eux) un savonnage en arrivant à Lewiston, hier. Le club du Maine a joué avec les gens comme s'il avait en affaires à des apprentis et si Lowell est venu à bout de compter deux points dans la huitième inning, c'est peut-être un peu par charité.

Les joueurs de Lake étaient lourds, endormis. Au bâton, ils paraissaient comme morts, les balles de Morse étaient toute une énigme pour eux tandis que celles de Revell volaient en éclats surtout aux septième et huitième innings. Imaginez 12 runs dans deux innings que laisse faire un pitcher venant de la grande ligue américaine! Ajoutez à cela cinq gentilles mais grosses erreurs, une faiblesse désespérée au bat, etc., etc., et vous aurez la raison pour laquelle l'équipe de Lake a encore subi hier une de ces défaites qui malgré leur répétition, ne laissent pas de nous surprendre quand même.

Pour donner une idée du parfait désintéressement de nos joueurs, nous ne pouvons faire autrement que de reproduire l'opinion du rédacteur du sport au Citizen, M. Robert G. Paradis, qui était sur les lieux avant, tors et après cette autre humiliante défaite: "Le résultat de la partie, écrit-il, n'a pas semblé affecter nos joueurs particulièrement, car ils ont agi de la même façon que s'ils eussent fidèlement rempli un article d'un programme arrangé à l'avance. Après la partie, ils ont couru à leur hôtel et se sont mis à deviser sur le nombre de fanfares qui vont les attendre à la gare quand ils débarqueront à Lowell, mercredi matin."

Allons qui s'engage à jouer un instrument, ne serait-ce que de la rèze!

Voici le score:

LEWISTON

	AB	R	IB	PO	A	E
Noyes, lb	4	1	1	12	0	0
McGinley, 2b	5	2	2	2	4	0
Tibbetts, cf	5	2	2	2	0	0
Burrill, c	5	1	2	7	1	0
Joyce, ss	4	3	2	1	6	0
Howe, rf	4	3	2	1	0	0
Brigham, 3b	4	3	2	3	2	0
Boardman, p	4	1	1	0	4	0
Moore, p	4	1	1	0	0	0
Totaux	37	15	17	27	17	0

LOWELL

	AB	R	IB	PO	A	E
Linehan, 2b	5	0	1	2	2	1
Connors, 3b	5	0	1	1	4	1
Merritt, lb	5	0	1	9	0	1
McLaughlin, ss	4	0	1	2	3	1
Lamb, c	4	0	0	7	1	1
Saville, p	4	0	0	1	3	1
Blackman, rf	4	0	1	1	0	0
Regan, cf	4	0	1	1	0	1
Hibbs, rf	4	0	0	0	0	0
Totaux	37	0	6	24	13	7

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9

Lewiston ... 0 1 0 1 0 1 8 4 x—15

Lowell ..... 0 0 0 0 0 0 2 0 0—2

* * *

Lowell, Lewiston et Haverhill sont presque ex aequo pour la queue, nous allez voir si notre club n'arrive pas le premier par ce bout-là.

* * *

Dire qu'il y en avait qui pensaient que Lowell pouvait enlever les deux parties à Lewiston. Naïfs, va!

* * *

Manchester et Portland sont venus aux prises, hier, et après une partie aussi intéressante que bien jouée, les premiers ont remporté une victoire décisive par un score de 6 à 1. Il est vrai de dire que l'équipe des "poissonniers" était affaiblie par l'absence de Curtis et Conroy que des blessures empêchent actuellement de jouer. L'umpire Mahoney a été "roasté" par les sports de Portland qui croient avoir eu à s'en plaindre.

* * *

Portland se trouve encore en avant, mais Brockton et Manchester pressent les gens du Maine. Le concours pour la tête va devenir aussi intéressant que celui de la queue, dans lequel Lowell est intéressée.

* * *

D'après l'opinion de sports désintéressés qui ont vu la partie d'hier à Nashua, le nouvel umpire Leighton a littéralement volé la partie pour l'équipe "nashuanese." Les décisions de l'exégérant du club d'Augusta étaient du genre de celle qu'ont appelle "jaunes" et nous lui conseillons fortement de se poser une feuille de tôle en quelque part en bas du dos, quand il ira juger à Haverhill, autrement il pourrait revenir avec l'arrière train endommagé. Un exemple de son favoritisme; dans la quatrième inning, Dillon des Nashuas avait déjà 3 "strikes", il venait justement d'en faire une autre et était sur son chemin pour gagner le banc quand Leighton cria "ball". Nous ne parlerons pas du "balk" général qui s'éleva alors, disons simplement que le

(Suite sur la quatrième page)

BLONDIN A SAINT-REMI

On l'y a vu depuis pres d'une semaine

UN DETECTIVE DE MONTREAL CHARGE DE LE REJOINDRE

Le fugitif s'est fait enlever sa moustache

[Service spécial de L'ETOILE]

Montréal, 2 — La police de cette ville a reçu des nouvelles qui lui donnent l'espoir de pouvoir capturer sous peu l'insaisissable Wilfrid Blondin, accusé d'avoir tué sa femme, née Margaret Riley.

La nouvelle semble être de source autorisée et être basée sur des faits tangibles.

M. A. Collette, maître de poste à St Rémi, comté Napierville, est venu ici hier et il a rapporté aux autorités qu'on avait vu dans le village depuis six ou sept jours, un homme qui ressemble en tous points à Blondin, excepté le fait qu'il a la figure tout rasée.

Le détective McLaughlin est aussitôt parti sur cette nouvelle piste.

Il en sait quelque chose

M. Clopin Clopant s'adressant à son voisin: — Connais-tu quelque chose qui soit de nature à rendre un homme d'aussi mauvaise humeur que les cors aux pieds?

Baptiste L'Heureux — Je vous avouerai bien franchement que non, mais d'un autre côté, ce que je connais bien, c'est un remède qui rend vite la bonne humeur à ceux qui sont sujets à ces exorcismes si agaçantes. Ce fameux remède, c'est le Liquide Impérial qui ne coûte que 15 cents à la pharmacie Rochette & Deliste, rue Merrimack.

Avis

La rafle de M. Amable Chrétien, qui devait avoir lieu au No 511½ rue Bridge, se fera maintenant au No 49 rue West Fourth, où M. Chrétien est déménagé. 2j

Tous les juges

De bon tabac, achètent leurs cigares à la Lowell Pharmacy. C'est que chacun peut y trouver quelque chose de son choix. Les marques les plus célèbres sont toutes représentées chez Rochette & Deliste, 632 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

Pour la Celebration du 4

DRAPEAUX

de toutes grandeurs en pure laine de la meilleure qualité, aussi des Drapeaux avec montures, 3 grandeurs,

10c, 25c. 30c.

Aussi Bunting pour décoration.

1c la verge.

CORPS ET CALECONS

Pour les chaleurs, en gaze, pour hommes et garçons, qualité de 25c que nous allons clore à **15c chacun**

Corsages pour dames, en guingan, percale et linon blanc qui valaient 50c et 75c, prix réduits à **29c et 49c**

Wrapers en linon (robes de matin) et en indienne qui sont très jolis et bien confectionnés et valant $1 00 pour **75c chacun.**

HAMACS

Grands et de bonne qualité pour **89c.**

De plus forts et plus grands en belles couleurs pour **98c et $1.25.**

Congélateurs pour Crême à la glace, qui ne nécessite aucun ouvrage, mettez la crême dans le bas-in et laissez-la geler tout seule, **$1.50, $1 75, $2.00.**

☞ **Un lot de bonnes Chaussures jaunes pour dames et filles, qualités qu'on vendait en haut pour $3.50 la paire, réduites à $1.19 la paire.—Dépt. du SOUS-SOL.**

A. G. POLLARD & CO., - - - **Rues Merrimack, Palmer et Middle.**

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:
L'ETOILE,
222 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 2 juillet 1901.

La Suisse en tete

Un des extraits les plus intéressants du volume intitulé "Commercial Relations of the United States for 1900" a été livré à la publicité hier par M. Frederick Emory, chef du bureau du commerce étranger du département d'Etat. Il se rapporte au commerce des Etats-Unis avec la Suisse.

Le consul Gifford, stationné à Basel, dit que cette petite république, qui forme à peu près la moitié de l'état du Maine et que le Texas pourrait tout contenir et envelopper, est la partie du monde la plus développée au point de vue commercial.

L'industrieuse Hollande, la Belgique même ne sauraient montrer de chiffres de $130 par tête pour son commerce étranger. Les exportations s'élèvent à $400,000,000.

Ce résultat est d'autant plus remarquable que c'est un pays qui n'a pas de ports de mer, qui n'a pas de mine de charbon ni de fer. La Suisse ne produit presque pas de la matière brute dont elle se sert pour alimenter ses fabriques et ses manufactures.

Le consul Gifford dit que notre commerce avec la Suisse est plus important qu'on est porté à le croire. Nous lui vendons pour $14,000,000 par année.

Bien que l'Allemagne ait la part du lion dans le commerce de la Suisse, le vice-consul Frankenthal dit qu'il ne voit pas pourquoi on ne lui en enlèverait pas une partie, si on y exportait de bonnes marchandises à des prix pas trop élevés.

Gare aux mouches !

Nous ne saurions trop recommander aux gens de prendre garde aux mouches.

C'est un fait aujourd'hui bien admis que les insectes sont les propagateurs énergiques des maladies contagieuses. Les meurtrières nous inoculent la fièvre paludéenne; les moucher, le choléra, la fièvre typhoïde, etc.

M. Howard, directeur du service entomologique agricole à Washington, vient de démontrer sans conteste le rôle des mouches dans la propagation de la fièvre typhoïde. Les mouches se posent partout, vont se gorger de microbes typhoïques et les apportent, ensuite, dans la cuisine, sur les plats de la salle à manger. Ce n'est pas de l'imagination. M. Howard a rencontré des milliers de bacilles d'Eberth dans le tube digestif des mouches, et parfaitement vivants.

L'eau est, certes, le véhicule ordinaire de la fièvre typhoïde; mais, à la campagne surtout, la fièvre typhoïde peut être transmise par les mouches qui, après avoir été se promener sur les détritus contaminés, infectent ensuite les aliments, les fruits, etc. C'est pourquoi il faut impitoyablement faire la guerre aux mouches.

LANTERNES JAPONAISES

Pour le 4 et Partie de Pelouse.

20 Nouveaux Patrons justement reçus

Seau,	5
Ovales,	
Rondes,	3c
Oblongue,	à 15.
Mu.,	
De Gout.	chacune

Prix spéciaux à la centaine.

C. B. COBURN & CO., 63 RUE MARKET.

Commis Canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

L'epee de Lord Byron

Lord Byron, le grand poète anglais, né à Douvres en 1788 et tombé en héros en 1824 pour l'indépendance de la Grèce, légua son épée à un officier de Missolonghi. Celui-ci la transmit à un officier américain, volontaire dans l'armée grecque.

Les héritiers de ce dernier ont vendu la glorieuse relique à un Anglais de Chicago, qui va en faire cadeau au Musée de Londres.

L'arme est superbe. Sa valeur historique se double d'une réelle beauté artistique: la poignée, en or, taillée en plein bloc, tient une lame portant gravées les initiales de Byron entourées de fleurs damasquinées et de caractères arabes.

On se souvenir sera précieux aux Anglais. Il leur rappellera peut-être un temps où l'on quittait richesses et honneurs pour combattre, avec le droit et la liberté, contre l'injustice et l'asservissement.

Statistique sentimentale

Un Anglais s'est livré au petit jeu de la statistique pour savoir comment ses compatriotes, hommes et femmes, expriment leur amour. Voici ce qu'il a trouvé:

Côté des hommes: 56 p. c. des Anglais serrent la bien-aimé dans leurs bras en murmurant l'aveu attendu; les autres accompagnent leurs paroles de baisers que les plus froids impriment sur les mains, les modérés sur les cheveux, et les autres, les plus enflammés, sur les lèvres. Il en est peu — 2 p. c. à peine — qui tombent à genoux. Les timides osent à peine effleurer la nouvelle à ses amies, dix sur cent qui, sans phrases, se laissent doucement choir dans les bras de leur interlocuteur.

Le remède en vogue

L'arrivée soudaine de ces dernières journées chaudes a certainement occasionné nombre de dérangements d'estomac et d'intestins, et de là s'en suivent naturellement de fréquentes demandes pour le toujours populaire Cordial de Mûrier Impérial dont la pharmacie Rochette et Delisle a le contrôle exclusif pour la ville de Lowell.

Son effet est toujours promptement effectueux. Il arrête la diarrhée, la dysenterie, etc, et calme les douleurs intestinales.

Se vend 25c la bouteille chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

En Allemagne

On vient de découvrir dans le canton de Grisons-Orn, en Hongrie, une immense affaire. Des coquettes commises surtout aux devoirs de pauvres gens.

Il y a quelques années, il se fondait dans ce canton des sociétés dans le but d'aider à propager les grands crus, mouvement que nous avons encouragé. Les sociétés ont été autorisées à 10 à 15 centimes, l'argent nécessaire à leur première établissement on en fait le montage. Les cotisations furent faites régulièrement par des collecteurs de personnes, mais le paiement des primes se trouva toujours absorbé et en fin de compte les fonds s'effectuent, parce que les caisses étaient toujours vides; les cotisés étaient toujours remplacés par les membres de la direction.

Malgré les nombreuses plaintes adressées aux autorités, celles-ci n'intervinrent que quand il ne fut plus impossible d'avoir des doutes sur la gestion frauduleuse des sociétés. Un fonctionnaire fut chargé de faire une enquête et les résultats furent si désastreux qu'on parle de l'arrestation imminente de 60 à 80 personnes.

Dans certains endroits, la population est tellement surexcitée qu'on a toutes les peines du monde à l'empêcher de se livrer à des excès. A Margrita, les habitants armés de faulx et de fourches se sont rassemblés devant la maison du directeur et lui auraient fait un mauvais parti sans l'intervention énergique de la gendarmerie.

La loi est passee

M. Waldeck-Rousseau, président du conseil des ministres, a fait adopter le plus important projet de son ministère, le projet de loi sur les associations, qui n'attend plus maintenant que la signature du président Loubet pour devenir loi.

La chambre des députés, dans une seule séance, a définitivement adopté par 313 voix contre 249 le projet de loi tel qu'il avait été amendé par le sénat. Plusieurs tentatives ont été faites par les membres de l'opposition et les socialistes pour amender de nouveau le projet de loi; mais, chaque fois, la chambre a rejeté les amendements.

L'abbé Gayraud (républicain catholique) a dit que la loi resterait une marque de honte et d'opprobre sur le gouvernement. L'abbé Gayraud a été rappelé à l'ordre.

Le comte Albert de Mun, député du Finistère, a déclaré que c'était là le commencement d'une guerre contre le catholicisme.

M. Ribot, député du Pas-de-Calais, a dit qu'il ne voulait pas appuyer le projet de loi parce qu'il est inspiré par une politique de haine.

M. Waldeck - Rousseau a répondu que la loi serait appliquée vigoureusement, mais non dans un esprit de persécution.

Le vote sur le projet de loi a été accueilli par des applaudissements prolongés des membres de la gauche et aux cris de "Vive la république!" et "Vive Waldeck-Rousseau!"

M. EMERY HARROTTE

Boite 416, Spring Valley, Bureau Co., Ill.

Guéri du Mal de Rognons par les PILULES MORO.

7

Un grand nombre d'hommes auraient une santé parfaite s'ils ne souffraient de leurs rognons et de douleurs dans le dos.

Les reins chez l'homme qui travaille sont la partie vitale qui demande le plus de forces.

Un homme peut avoir des muscles d'acier et un estomac capable de tout digérer, mais si ses reins sont faibles, il est incapable comme un enfant.

Les **Pilules Moro** contiennent les ingrédients qui vous guériront des maux de reins dont vous souffrez et qui, prises à la dose de deux après chaque repas, vous mettront aussi souple que jamais.

M. EMERY HARROTTE.

TEMOIGNAGE DE M. HARROTTE:

"Depuis longtemps je souffrais d'une "maladie de rognons qui me causait "beaucoup de douleurs; mes vivres digéraient mal et mes intestins étaient "irréguliers; mon urine était mauvaise, "passait difficilement, me faisait souffrir énormément, tout comme si j'eusse eu la gravelle.

"Lorsqu'il me fallait changer de position, me mettre debout ou me baisser, j'avais des douleurs dans les côtés "et les reins qui rendaient mes mouvements bien difficiles. J'ai été malade "au lit pendant dix-huit mois. Cinq "médecins m'ont soigné sans beaucoup de résultats.

"Les Pilules Moro que j'ai prises "m'ont donné du soulagement dès les "premières boites et à la septième "j'ont apporté la guérison complète.

"Je les ai conseillées à un grand "nombre de mes amis qui les ont prises "et beaucoup d'entr'eux ont été soulagés. Je crois que pour les maladies de "rognons et des voies urinaires, elles "sont sans égal."

EMERY HARROTTE,
Spring Valley, Ill.

Les **Pilules Moro** guérissent aussi la dyspepsie, l'indigestion, les douleurs rhumatismales, le mal de tête et le manque d'appétit.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50 cts. la boîte, ou six boîtes pour $2.50; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER
Corbillard électrique et Robes pour baptêmes mariages et enterrements. Tél. 768-3

Albert O Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec,
Bureau: Harrower's Hall, chambres 7 et 8,
Angle des rues Central et Merrimack

Mme BEAULIEU désire de faire réparer ses robes à bon marché. Elle les nettoie et les repasse à $1.00 et $1.25 par semaine au No. 737 Lakeview Ave., agent.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE
TRADE MARK

En Perce.

J. W. BARAY & CO., 350 rue Main st.
G. BIETWEIL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Lutton.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 104 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Payette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 260 rue Moody.
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rue Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs.

S. BARTLETT & CO.,
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview. 104 rue Middlesex.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,
243 rue Aiken.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Piermont,
Lager Harvard,
recette familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. A. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

La Figure Centrale

L'esprit du Quatre Juillet envahit le pays. Partout on pense au Quatre Juillet. Nous l'avons en quantité dans notre assortiment. Nous avons plusieurs choses qui vous feront plaisir, qui vous réjouiront. Nous nous joignons à vous en esprit pour la circonstance

Studio Photographique de

G. DUCLOS
29 rue Central,
Angle de la rue Middle.

De tout un peu

Depuis nombre d'années, l'instruction obligatoire a été en vigueur en Chine.

On dit que les grèves ont coûté de quatre à cinq cents millions aux Etats-Unis dans l'année qui vient de s'écouler.

La récolte de soie de la Chine s'echiffre dans les 21,000,000 de livres. Sur ce chiffre environ 14,000,000 sont exportées.

Les Veddah, ou chasseurs de Ceylon, mangent les fibres du bois, mêlées à du miel quand la viande leur fait défaut.

Les sels de la mer se composent de sept substances différentes. La chlorure de soude, et la soude ordinaire forment 29 parties sur 48.

Le plus grand incubateur du monde est à Batavy, près de Sydney, en Australie. Il peut contenir 14,410 oeufs d'oies et 14,080 oeufs de poules.

Le malapteceurus, un poisson qui n'a que huit pouces de long, peut délivrer un choc électrique de 200 volts dans deux millièmes de minute.

Une ville de l'Inde vient de recevoir un curieux envoi d'Italie. Il consiste en une abeille, une reine, qui doit servir à établir une ruche.

C'est le jour même de la naissance de la reine Victoria, le 24 mai 1819, que le premier transatlantique est parti de Savannah pour Liverpool.

La langue aztèque, que l'on parlait dans le Mexique à la découverte de l'Amérique, n'avait pas les sons que rendent nos lettres b, d, f, g, r, i, j et v.

La côte est du Canada, de la baie de Fundy au détroit de Belle-Isle, couvre une étendue de 2180 milles et la Colombie Anglaise avec ses innombrables baies a 1500 milles carrés de côtes.

A Vienne, un voyageur a poursuivi une compagnie de tramways et a obtenu jugement en sa faveur. Il alléguait qu'en criant aux voyageurs de sauter pour éviter une collision, le conducteur lui avait occasionné un choc nerveux.

Un mariage sans anneau paraît bien curieux; cependant, à Cadix, en Espagne, on ne s'en sert pas. Après la cérémonie, le marié change le bouquet que la mariée portait dans ses cheveux de gauche à droite, car, dans certaines parties du pays, porter une rose au-dessus de l'oreille droite c'est l'indice qu'on est mariée.

Il y a une fortune à gagner pour l'homme qui inventera ou trouvera quelque chose pour remplacer l'éponge. Loin d'augmenter, la production semble en diminuer et la demande va sans cesse grandissante pour les éponges. Les marchands de New York sont aux abois. Le prix de cette marchandise est augmenté de cent pour cent.

La manufacture des tuyaux et la coupe de bois pour ces fusées sont tellement développées dans le Maine qu'elles sont aujourd'hui considérées comme les principales industries de cet Etat. Tout le bois coupé dans le Maine n'y est pas manufacturé en totalité, mais une grande partie est exportée en Europe, principalement en Ecosse. La moitié de ces envois se fait par une seule compagnie dont les quartiers généraux sont à Bangor.

Quelques savants français ont fait une étude de spéciale des effets que produisent les parfums sur la voix. Plusieurs professeurs de chants défendent strictement à leurs élèves l'usage des parfums ou la proximité des fleurs odoriférantes. Il y en a même qui vont jusqu'à défendre de porter un bouquet et si un seul élève est prise une fleur à la boutonnière, la leçon est remise. Les laryngologistes ont trouvé que la violette surtout était bien dommageable à la gorge.

Herman Tryon, de Harrisburg, Pensylvanie, vit Mlle Mary Elliott, pour la première, il y a 39 ans. Frappé de sa beauté, il s'éprit pour elle d'un amour incurable. Il la demanda en mariage, mais les parents de la jeune fille s'y opposèrent. Il y a quelques semaines, Tryon la demanda encore. Mlle Elliott consentit et après 39 ans d'attente elle confia sa destinée à celui que ses parents ne voulaient pas lui laisser marier. Le nouveau marié a 58 ans et sa femme 53.

ON DEMANDE

50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 2a

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, rendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. H. Haves. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les dernières sures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, offre trois occasions pour deux semaines dans les broderies et le galon de soie, et un lot de casques pour bicyclistes et de bonnets pour bébés. Ne manquez pas cette vente.

La Crême Royale est toujours la préparation par excellence pour embellir et adoucir la peau. Elle fait disparaître la rudesse, les taches de rousseur et les boutons. Un bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Crême Royale. Se vend 75c cts chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Mme Bélhumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Parfumerie parisienne

Il est universellement reconnu que les plus célèbres parfums du monde nous viennent de France. C'est toujours le Français qui contrôle le secret de la véritable parfumerie, et c'est en réalisant ce fait, il y a déjà plusieurs années que les propriétaires de la Lowell Pharmacy ont résolu de faire une spécialité de la parfumerie française. Toutes les meilleures maisons parisiennes sont représentées dans leur magnifique assortiment. Celles de Pinaud et de Roger Gallet sont surtout en évidence.

Lorsqu'il s'agira pour vous d'extraits pour le mouchoir, d'Eaux de Toilette, de Crêmes pour la peau, de Poudres à figure ou de cosmétiques quelconque, adressez-vous à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack et vous n'aurez qu'à vous en féliciter.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez nos Clients.

CHEZ

ROY & O'HEIR,

Le Petit Magasin au Gros Commerce.

OUVERT MERCREDI SOIR, LE 3 JUILLET

Nous avons presque tout excepté la glace,

Dans ce magasin pour vous donner du confort pendant les chaudes journées de l'été.

Nous Serons Bientot Rendus Au Glorieux Quatre.

Afin que vous puissiez vous réjouir et SENTIR QUE VOUS CELEBREZ, vous devriez être habillé confortablement.

Ici nous mentionnons quelques choses qui vous permettront d'avoir du BON TEMPS sans que vous ayez chand.

CHICS HABITS DE SORTIE, $5, $6, $6.50 et $7.00

STYLES UNIS QUI S'AJUSTENT BIEN.

Jolies chemises négligées, vrais patrons nouveaux, 39c, 45c, 50c, 75c, 95c, $1.25, $1.50 et $2.00.

SOUS VETEMENTS POUR LES TEMPS CHAUDS, 19c, 25c, 48c, 50c et 75c.

BAS DE FANTAISIE, un choix dans 25 styles différents, de 13 à 28c

TOUS LES DERNIERS CHAPEAUX DE PAILLE, pour hommes, jeunes gens, garçons et enfants.

HABITS lavables pour enfants. CHAPEAUX lavables pour enfants.

Au Petit Magasin au Gros Commerce.

88 RUE PRESCOTT. En face de la Rue Market.

20 ANS PHOTOGRAPHE

La vieille Patrie est maintenant ouvert du nouveau par un artiste de première classe qui a plus de 20 ans de pratique dans toutes les branches de cet art. Il s'est acquis une réputation de premier ordre et ses clients portent on lui à exercé ses talents et l'ancienne artiste photographe, est maintenant bien qu'en Amérique. C'est un compatriote et il tient les échantillons et demander sa prière.

Tout ouvrage photographique, tels que photographies faites en salle, au Platine, sur pa. fer Matt et Lustrous, aussi que fini d'ivoire en aux couleurs nature les, le tout à des prix modérés, ces exacts et rivre dans le plus court délai. Les extraits copiés et agrandis, fusion, ou Fusinage, sur pâte, Porcelaine et sur glace. Portraits à l'huile et à l'eau. Portraits à l'encre de Chine, ou Fusinage, sur pâte, Porcelaine et sur glace. Tout ouvrage scrupuleusement garanti.

N. B.—Par un procédé tout à fait nouveau, on peut à cet atelier dans les temps sombres et nuageux 1 et aussi bien que si on y avait le temps clair.

Ateliers et cartes des artistes accepte à réduction plus grande que procurées par leurs rivaux.

Ouvert tous les jours pour renseignements

H. MARTIN, Artiste-Photographe.
Au PARISIAN STUDIO, No. 275 rue Aiken.

NE LISEZ PAS CECI

A moins que vous soyez intéressé dans les meilleures valeurs à Pest de New York, en fait d'Ameublements de Maison.

Nous avons tout ce qu'il faut pour monter complètement un intérieur, à des prix qui sont à la portée de tous.

Nous désirons attirer votre attention spécialement sur les Ameublements de salon, les divans, sofas, etc. Nous manufacturons toutes ces marchandises de notre atelier complet sur les lieux mêmes.

L'ouvrage est fait par des ouvriers expérimentés, avec les meilleurs matériaux, sous les meilleures conditions sanitaires.

Entrez choisir vos marchandises et vous faire faire une ameublement de salon sur votre commande. Le prix sera le même et vous verrez ce que vous achetez.

Une grande ligne de style du printemps en couvertures de planchers. Tapis, très jolis dessins nouveaux, linoleum et toile cirée, et nattes à des prix qui sont à la portée de toutes les bourses. Ne retardez pas à faire votre choix avant que les meilleurs patrons soient partis.

Marchandises vendues à des conditions faciles. Jouissez de votre intérieur tandis que vous le pouvez. Un escompte libéral pour du comptant.

Matelas de toute sorte faits sur commande. Vieux matelas refaits.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

JOHN LENNON,—IMPORTATEUR,

Commerçant de Liqueurs en Gros

QUARTIERS GÉNÉRAUX POUR LES

Bières Crême et Ambre de Frank Jones Portsmouth,

Seul agent pour la célèbre Lager de Anheuser-Busch de St. Louis et la fameuse Malt Nutrine de Anheuser-Busch.

Distributeur pour Lowell du Rye Whisky Old Quaker, pour usage médicinal.

La plus vieille maison pour la meilleure Lager dans Lowell.

Une spécialité pour remplir les ordres venant des familles.

302-310 RUE MARKET. Téléphone

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté du Middlesex!

Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants. L'ORCHESTRE HIBBARD fournira de la musique pour la danse, à chaque après midi et soir. Le D. L. PAGE Co. mêt les repas dans le pavillon à dîner qui est le plus chic de tous le Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview

Semaine commençant le 1er Juillet.

M. Joseph J. Flynn présente

Herald Square Comedy Co

Une troupe qui est un SUCCES

LES COLBYS,
Haynes & Redmond,
John B. Hariy, John Barker et autres.
Après-midi et soir. Le 4 Juillet, représentations à 2 et 4 hre et 8 15 hre.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent et à la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 25, 7 00, 7 45, *8 20, 10 15, *2 05, 3 10 a m; 1 00, 2 00, 4 20, 5 10 et 9 20 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 25, *6 50, 7 45, wd 8 05, 7 25, 7 55, 8 25, 9 00, *9 45, wd 10 05, *9 55, wd 10 30, 11 25, *11 45 a m; wd 12 05, 12 35, wd 1 45, 1 45, *1 55, wd 2 25, 3 15 wd *3 25, 3 45, wd 4 05, 4 20 wd 4 17, 5 25, *5 40, wd 6 05, wd 6 *6 32, 7 10, 8 45, wd 9 25, 9 p m. DIMANCHES, 6 25, 7 27, 8 45, 9 17 a m; 12 05, 4 05, 5 25, 8 55, 9 14 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 25, wd 6 55, wd 7 30, wd 8 05, wd 8 30, 9 50 a m; wd 12 05, 1 55, la Lawrence seulement) wd 2 25, 3 15, 4 20, wd 4 17, wd 5 25, wd 6 05, wd 7 10, 9 20 p m. DIMANCHES, 8 15 a m 12 05, 5 20, 8 55 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, direct de Portland, 6 50, 9 20, 10 50 a m. 12 05, 12 45, 2 15, 3 30, 5 17, 7 00, 9 20 p m, Dimanches 8 15 a m 12 05, 5 20, 8 55 p m.

Pour Salem, Manchester, wd 8 20, 7 53 a m; wd 12 05 1 00, wd 11, 5 20 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 7 20 a m, 12 05, 2 20, 5 05, 6 15 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, 2 20 p m jusqu'au 4 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 25, 8 20, *9 55, 8 30 a m; 12 05, 2 20, 5 20 p m; DIMANCHES, 9 10 a m; 4 Exeter seulement 5 20 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 20 a m; 12 05 2 20 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 25, 8 20, 9 55, 8 30 a m; 12 05, 2 20 5 17 p m, DIMANCHES 5 20 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 25, 8 20, 8 30 a m; 12 05, 2 17 p m, Dimanches, 5 20 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8 30 a m; 2 17 p m DIMANCHES 5 20 p m.

Pour St Jean, St Hilaire, P. Q., Montréal au Québec, 6 50 a m; 2 17 p m (le train de 2 17 ne circule pas le samedi) DIMANCHES 5 20 p m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport: (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi 66 Vendredi 4 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 25, 7 56, 7 55, *7 45, 11 07 a m; 1 45, 4 20, 5 40 p m; DIMANCHES, 9 0 a m, 4 25, 5 50 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, Hiverses sont, * 6 55, 7 35, 7 40, 9 05, 11 05 a m; 1 40, 1 50, 4 10, 5 25, 6 44 p m. DIMANCHES, 9 05, 11 05, 4 45, 5 17 a m, 4 10, 5 25 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur 76 W N & P & Electric, 7 30; 12 25, 1 01, et 3 45 p m; DIMANCHES, 9 a m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 00 a m; 1 00, et 5 45 5 40 p m; DIMANCHES 5 p m.

Pour Greenfield, Nichols, Huntington, Hillsboro et Keene, 9 30 a m et 3 45 p m; DIMANCHES a Hillsboro, 5 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 30 a m, 12 30, *5 00, *10 30, a m; *2 30, 5 05, 7 05, 11 05, *7 05, 11 05, 5 40, 8 25, *9 30, *9 10 p m. DIMANCHES, 10 00 a m; 2 00, 9 20, 11 05, *5 10 p m.

Pour Franklin, Lakeport, Wolfe River Junction, *7 30 a m; *12 05, 5 40, 8 25, *9 30, 11 05 p m.

Pour Warner, Hartford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Clarendon Junction 7 30, 9 30, 1 40 p m; 2 45, 5 15 et 11 05 p m, dimanches, 10 00 et 11 05 soir. Inclusivement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 9 30 a m; *6 45, *10 10 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line *9 30 a m; *12 05, *5 10 p m.

Pour Montreal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *9 30 a m; *5 10 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *7 00 et 11 30 p m.

Référence:
* Tous les jours.
† Samedi seulement.
‡ Mercredis et Samedis seulement
Via Western Division
Via Bedford. Via Wilmington Junc.

D J FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les Mines.

H C TAFT, agent général, Lowell.

"Our Bakery"

(No 72 Boulangerie), 476 rue Moody.
Chs. Delaronde, Prop.

Pourquoi faire vos pâtisseries durant les grandes chaleurs quand vous pouvez vous procurer des Gâteaux des mieux confectionnés, dans tous les goûts, tels que Gâteaux au vin, Gâteaux au miel, Gâteaux aux fruits, Gâteaux aux noix à seulement 10c et 20c chacun. Quant aux tartes, nous avons les meilleures de la ville, satisfaction garantie.

Près de l'église St. Jean-Baptiste, l'ancienne place de J. W. Goulet.

Kennedy & Davis,

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

Articles faits par l'Union seulement.

Lakeview Ave.,
Angle de la rue Bridge.

Tom Castle,

200 Rue Bridge.

Spécialité

Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

JOHN DONOHUE,

VINS, LIQUEURS et JONES ALES

Coin des rues Worthen et Moody.

G. BROUSSEAU,

Agent de Billets du B. & M. R. R.
Avec F. Armstrong & Cie.
Liqueurs de Choix et Cigares
Coin des rues Canal et Travers, BOSTON

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

LA LISTE AUGMENTE

(Suite de la première page)

ne baissera pas aujourd'hui ni demain.

Un autre cas de mort subite évidemment causée par la trop grande chaleur a été rapporté à un des représentants de L'Etoile cet avant-midi. Thomas Connors, un jeune homme de 25 ans, a passé de vie à trépas vers une heure ce matin. Hier, il travailla toute la journée, étant à l'emploi de Horace E.Noyes & Son,marchands de provisions bien connus de l'Avenue Western, son ouvrage consistait à conduire les voitures de livraison; à minuit il s'en fut chez lui et une heure plus tard, il était mort. Les médecins n'ont pu faire autre chose que constater la mort.

Le défunt âgé de 25 ans connaît néanmoins beaucoup d'amis en cette ville et son départ inopiné cause beaucoup de regrets. Dès le commencement de la guerre, il s'enrôla dans le régiment du Massachusetts, il faisait partie de la compagnie G de Lowell. Tout le temps de la guerre, il stationna à Ponce, dans l'île de Porto-Rico.

Détail émouvant: sa sœur devait se marier ce soir. Après sa journée faite hier, il rencontra son futur beau-frère et passa la veillée avec lui. Vu la grande chaleur qu'il faisait, il absorba plusieurs limonades et verres de sodas; ce fut peut-être à la fatigue qu'il a dû endurer depuis le commencement de la chaleur terrible qui nous accable et, sans aucun doute, la cause de cette mort inattendue.

Un petit marcheur

Johnnie O'Brien, âgé de 3 ans, a été trouvé presque mort d'épuisement sur le perron du bureau de poste à Chelmsford Centre hier soir; on l'a transporté dans la maison la plus rapprochée où on lui a donné les meilleurs soins. Le docteur Howard, de Chelmsford, a été appelé et a fait tout ce qui était humainement possible pour ranimer l'enfant mourant. Aujourd'hui, au moment où on le ramenait à ses parents, le petit Johnnie était beaucoup mieux.

L'enfant est un étranger en cette ville. Il est arrivé à Lowell, il y a quelques jours avec ses parents dans le-but de visiter des amis sur l'avenue Lakeview, No 202.

Vers dix heures, hier matin; le petit garçon a quitté la maison et une heure plus tard, les parents rapportaient sa disparition à la police. Il semble étrange que l'enfant ait pu se rendre aussi loin sans que personne l'ait remarqué. C'est un vrai petit gaillard et malgré son grand état de faiblesse, il ne savait plus se tenir, il répondit quand même aux question posées.

Cour de Police

Nous ne savons pas si c'est la chaleur mais les témoins en Cour de Police, ce matin, étaient d'une loquacité "verbeuse" comme avait l'habitude de dire le fameux Guilbeau de Montréal; heureusement que la chaleur semblait avoir un tout autre effet sur le juge qui a coupé le sifflet à plusieurs d'entre eux.

Les bibérons qui en étaient à leur première offense et qui n'en sont sans-le avec deux dollars de amnde et frais sont Richard Sullivan, Frank Conroy, Patrick Taylor, Bernard Riley, Charles Kane, Margaret Horne n'est par de la plus tendre enfance et d'après Policier Lemire elle en est à son 150e et d'une réception au palais archiépiscopal. Moreault, à une heure, l'évêque accompagnera pour Portland.

Le docteur Howard, de Chelmsford a été appelé et a fait tout ce qui était humainement possible pour ranimer l'enfant mourant. Aujourd'hui, au moment où on le ramenait à ses parents, le petit Johnnie était beaucoup mieux.

L'enfant est un étranger en cette ville. Il est arrivé à Lowell, il y a quelques jours avec ses parents dans le-but de visiter des amis sur l'avenue Lakeview, No 202.

Vers dix heures, hier matin; le petit garçon a quitté la maison et une heure plus tard, les parents rapportaient sa disparition à la police. Il semble étrange que l'enfant ait pu se rendre aussi loin sans que personne l'ait remarqué. C'est un vrai petit gaillard et malgré son grand état de faiblesse, il ne savait plus se tenir, il répondit quand même aux question posées.

Cour de Police

Nous ne savons pas si c'est la chaleur mais les témoins en Cour de Police, ce matin, étaient d'une loquacité "verbeuse" comme avait l'habitude de dire le fameux Guilbeau de Montréal; heureusement que la chaleur semblait avoir un tout autre effet sur le juge qui a coupé le sifflet à plusieurs d'entre eux.

Les bibérons qui en étaient à leur première offense et qui n'en sont sans-le avec deux dollars de amnde et frais sont Richard Sullivan, Frank Conroy, Patrick Taylor, Bernard Riley, Charles Kane, Margaret Horne n'est par de la plus tendre enfance et d'après Policier Lemire elle en est à son 150e et d'une réception au palais archiépiscopal. Moreault, à une heure, l'évêque accompagnera pour Portland.

Avis important

Tous les membres de l'Association catholique sont priés de ne pas oublier l'assemblée extraordinaire de mardi soir, le 2 courant, alors que le projet d'installation des officiers sera présenté.

Par ordre,
Prêtre d'être présent.

Nouveau et deja Populaire

Pour un breuvage sain, rafraichissant et délicieux, demandez le "Klondyke Sharbet", à la fontaine de la Lowell Pharmacy. Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack. 5 cents le verre.

DELICATESSE INOUIE

(Suite de la première page.)

partie sera protestée. Le score a été: Nashua, 10; Haverhill, 8.

Une nouvelle abracadabrante nous arrive aujourd'hui.

Il paraît qu'à la prochaine assemblée de la ligue de la Nouvelle-Angleterre, on va décider de commencer une nouvelle saison pour le championnat, immédiatement après le quatre juillet. Manchester et Portland ne veulent pas entendre parler de la chose, cela se comprend; M. Lake, paraît-il, verrait cette affaire là d'un bon œil. Il n'y aurait que Lynn qui, en justice, aurait droit à cette innovation, puisque sans cela, elle va se trouver chargé de l'onéreuse succession des Augustas.

Position des clubs de la ligue:

	Jeu.	Per.	Pcen.
Portland	24	11	68.6
Brockton	22	14	61.1
Manchester ...	21	14	60.0
Nashua	19	18	51.3
Lowell	17	22	43.5
Lewiston	17	21	43.5
Haverhill	15	22	40.5

Un endroit populaire

E. Gauvin & Cie, ancienne place si populaire de J. W. Paradis à la fourche des quatre chemins, 15 rue Salem, quartiers généraux des meilleures boissons. Rien autre chose n'est servi aux clients que la bière de Jones XXX, Half Stock et porter de Jones, bières Sterling. Le meilleur lager toujours froid sans mentionner les liqueurs de choix de toutes sortes. Ceux qui ont des commandes à donner pour le 4 juillet sont priés de ne pas attendre au dernier jour. Comme toujours les prix sont les plus bas. Attention spéciale donnée aux commandes qui viennent par la malle ou par téléphone. 3j
Téléphone 447-5.

Joyeux anniversaire

Dimanche après-midi, il y eut une jolie fête intime chez M. Barbeau, No 103 rue Merrimack Est, à l'occasion du 17ième anniversaire de la naissance de Mlle Marie A. Barbeau. Un certain groupe d'amis s'étaient réunis pour offrir à la jeune demoiselle leurs meilleurs souhaits de bonheur pour l'avenir qui s'ouvre pour elle si brillant.

Mlle M. L. Cinq-Mars se faisant l'interprète de tout le monde présent fut à l'héroïne de la fête une adresse qui renfermait les souhaits les plus délicats que peuvent contenir des cœurs amis en même temps Mlle Hélène Morin présentait à Mlle Barbeau un superbe bouquet de fête. Emue et surprise, celle qui était l'objet de toutes ces attentions, trouva néanmoins des mots heureux pour remercier ses amis et invita ensuite tout le monde à passer quelques heures sous son toit.

L'après-midi a semblé fort courte à tout le monde présent car les amusements de toutes sortes n'ont pas manqué. Il y eut chants, musique, etc; des rafraîchissements délicieux ont été passés.

Parmi celles qui ont pris part à cette belle fête nous avons remarqué Mlles Anna Riel, Cordélia Riel, Marie Louise Cinq-Mars, Hélène Morin, Alice Dufresne, Emma Morin, Amélia Dubois, Louise Dubois, M. et Mme DeGagné et Mme Léon Barbeau et quelques autres dont les noms nous échappent. Il y avait aussi MM. Ernest Côté, Ovila Barbeau, Hormisdas Leblanc, Léon Barbeau et plusieurs autres.

Mlle Barbeau, qui a été aussi la récipiendaire de plusieurs riches cadeaux, désire exprimer par l'entremise de L'Etoile les personnes qui l'ont si bien fêtée. — Communiqué.

Deux charmes pour le même feu

Des nuages de fumée épaisse s'échappant des portes et des fenêtres du marché Bonner sur la rue Prescott, coin de la rue Market, ont attiré l'attention des officiers de police de la station centrale quelques minutes avant midi hier et en outre un tout nouvel appel numéroté 52 a été donné. Daniel X. Pickering avait aussi aperçu la même fumée du coin des rues Merrimack et Prescott et en sonna une son tour, à l'avertisseur 13; néanmoins ce fut la première qui eut la préférence.

A l'arrivée des pompes, la fumée était tellement dense que les pompiers eurent de la difficulté à approcher; ils découvrirent bientôt cependant que le feu était dans le soubassement et pour l'atteindre il fallut passer dans l'allée en face du canal mais en arrière de la rue Prescott; quinze minutes après, les flammes prises dans un tas de déchets étaient complètement éteintes. Le dommage causé par le feu est insignifiant; la fumée sera cause cependant de pertes assez considérables. L'origine du feu est inconnue.

"Jamais, je n'ai vu autant de fumée pour si peu de feu," disait le chef Hosmer en retournant chez lui.

Le propriétaire du marché Banner est M. Samuel Pike, il demeure à Tewksbury et n'était pas présent au feu.

ACTION EN PERSPECTIVE

La question du pont prend une nouvelle tournure

Ceux qui s'imaginent qu'on a fini de parler du pont de Pawtucketville se trompent grandement. Il nous semble maintenant, au contraire que l'on va commencer à en parler d'une manière sérieuse et surtout effective. Il s'agit maintenant d'un protêt au bout duquel pointe déjà un gros conflit dont la ville de Lowell pourrait bien ne pas sortir indemne.

Clarence G. Coburn, l'épicier bien connu de Pawtucketville, est justement l'homme qui menace de casser les vitres, si la ville n'aboutit pas à quelque chose pour améliorer le trafic. Après une conférence avec ses avocats, M. Coburn entend faire respecter les droits des citoyens de Pawtucketville et une forte action en dommages sera probablement bientôt intentée.

Le magasin de M. Coburn est sur le côté est du Mammoth Road, à quelques pas seulement du pont condamné. On conçoit les dommages et les retards qu'il éprouve en étant obligé de faire passer ses voitures de livraison sur le pont de la rue Moody.

On parle d'une autre grande assemblée d'indignation qui aura lieu prochainement à Pawtucketville.

Brousseau resigne

Le reporter de L'Etoile a eu une dernière entrevue hier soir, avec Mme P. A Brousseau, l'épouse du président du conseil qui est maintenant dans le Michigan. Cette dernière est à mettre la main aux derniers préparatifs de son départ pour aller rejoindre son mari avec toute sa famille; elle partira à la fin de cette semaine.

Mme Brousseau a déclaré que son mari lui avait écrit qu'il avait envoyé sa résignation; quant à elle-même, elle ne l'a pas reçue et elle ne peut dire qui l'a maintenant en poche. Il est probable cependant que cette résignation, si elle a été envoyée, sera mise devant le greffier à la séance de ce soir avant la prise en considération de la motion demandant que le siège présidentiel soit déclaré vacant.

M. Brousseau qui devait revenir à Lowell a décidé de s'établir à Escanaba où il a maintenant une bonne position, sa santé est bien meilleure.

Noyade dans le canal

Vers dix heures ce matin, un petit garçon s'est noyé dans le canal en arrière de l'édifice de l'Association Catholique. Il était à jouer avec deux compagnons sur la plateforme dont se servent les employés de la compagnie des eaux et qui, ayant glissé et il tomba dans l'eau profonde. Ses compagnons trop jeunes pour lui porter secours se contentèrent de crier et de pleurer.

Le petit victime s'appelle Harry Gilbert et est le fils de la veuve Delia Gilbert dont la résidence est au No 8 Pleasant Square, coin de la rue Nelson. Cette pauvre femme pour l'heureuse de la station centrale quelques minutes avant midi hier et en outre un tout nouvel appel numéroté 52 a été donné. Daniel X. Pickering avait aussi aperçu la même fumée du coin des rues Merri-

Chez Jean Trudel, 382 rue Moody, vous pouvez choisir un 200 différents patrons d'étoffes, de couleurs en noires, à $13, $14 ou $15 pour l'habillement complet. Une visite est sollicitée. jno

Argente le Gratis

A chaque personne qui achètera une livre de poudre Sapolio, nous donnerons gratis une cuiller à thé en argent. Vous en trouverez chez Bon Bon, magasin de bic, 60 rue Merrimack.

Pour le 4 Juillet

Vous êtes invités à donner vos commandes au Worther, si vous voulez être bien servis, faites le maintenant. Il y a en barils de 8 et 16 gallons, en caisse, Jones Sterling, Harvard, Lagers King's,Bohemian, Amazing et Standard de Rochester, N.Y.

Venez goûter les suivantes: Jones, P. B. Ale, Sterling, Red Fox Ale, Hetz Half Stock, les meilleurs Vins, Gins et Whiskeys. Chez

L. P. Turcotte & Co., 141-147 Rue Worthen.

Tél. 354-2.

NOUVELLE GREVE

Les ouvriers en acier veulent être reconnus

[Service spécial de L'ETOILE]

Pittsburg, Pa. 2 — Vingt-cinq mille ouvriers de métallurgies, appartenant tous à l'Amalgamated Association of Iron Steel and Tin Workers, se sont mis en grève hier, parce que les patrons ont refusé de signer l'arrangement que le bureau d'arbitrage leur proposait au sujet des salaires.

On croit qu'il y en aura bientôt 50,000 en grève.

Les directeurs des compagnies propriétaires de métallurgies discutent entre eux le meilleur moyen à prendre pour en venir à une entente à ce sujet.

Le président Shaffer a dit hier:

"Nous employons des ouvriers non-unionistes et nous ayons raison d'être satisfaits de la première journée d'ouvrage que ces ouvriers ont faite. Les officiers de l'union ont dû s'apercevoir déjà qu'ils ont eu tort. Ils croyaient que nous voulions leur en imposer, mais ils se sont trompés.

"Je ne puis dire ce que les directeurs des Trusts ont l'intention de faire. Ils ne s'en occuperont probablement pas tant que la chaleur ne sera pas passée. Alors, on ils signeront l'échelle de prix ou ils combattront la grève."

New York, 2 — Voici la déclaration qui a été faite à la United States Steel Corporation, au sujet des troubles ouvriers:

"La United States Steel Corporation détient tout simplement les actions des compagnies. Elle n'a aucune affaire à la direction des compagnies qui la composent.

"Des informations reçues de directeurs de deux compagnies nous montrent que les troubles viennent de ce que les ouvriers veulent établir les règles de l'union dans les métallurgies. Ces directeurs de compagnies ajoutent qu'ils sont prêts à signer l'arrangement proposé par l'Amalgamated Association."

IL CRAINT LES ANARCHISTES

Le consul italien de New York retourne chez lui

[Service spécial de L'ETOILE]

New York, 2 — Giovanni Branchi, le consul italien en cette ville, a obtenu un congé indéfini à cause des menaces répétées que les anarchistes lui ont faites.

On dit qu'il est retourné en Italie où il demeurera tant qu'on n'aura pas réussi à calmer les "rouges" de Paterson, N. J. Plusieurs semaines avant son départ, le consul a dû employer une garde du corps et tenir secret le lieu de sa résidence. Il recevait ses lettres au club Lotus, mais on ne l'y voyait que très rarement. Il envoyait un messager chercher son courrier.

Le consulat italien,35 rue Broadway, est laissé aux soins du vice-consul et est gardé à vue. Avant d'entrer tout visiteur est questionné et examiné. Ceux qui satisfont l'inquisiteur peuvent entrer.

Ce qui a attiré sur le consul Branchi la haine des anarchistes c'est l'empressement qu'il a mis dans les recherches que l'on a faites pour découvrir le complot dans lequel s'est tramé la mort du roi Humbert.

Un verre de Soda

tel qu'il devrait l'être, s'est-à-dire pur, glacial, gazeux, sain et rafraîchissant ne se trouve pas à Pelham, N. H., mais bien à la pharmacie Rochette et Delisle.

Dans la préparation de leurs sirops, Rôti n'y emploie que des jus de fruits du plus haut choix.

Le service y est fait avec promptitude, propreté et courtoisie.

Le Meilleur Soda servi avec La Meilleure Crème à la Glace.

5 cents le verre, Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

POUR TRENTE-HUIT CENTS

Un voleur et sa victime logés au poste

[Service spécial de L'ETOILE]

Boston, 2 — Vers dix heures hier soir les habitants de la rue Green furent éveillés par l'apparition subite d'une jeune fille qui était assis sur une étroite galerie au troisième étage de la Wells Memorial Building, à côté d'un nommé Dix, un de ses amis de Dorchester, quand il perdit soudain l'équilibre et tomba à la renverse jusqu'au corridor du rez-de-chaussée, se fracturant le crâne dans sa chute.

On a mandé l'ambulance, mais il a expiré sur le chemin de l'hôpital.

NOUVELLES CONDENSEES

Du service spécial des dépêches de L'Etoile

C'était hier le jour des Canadiens à l'Exposition pan-américaine de Buffalo et des milliers de gens ont traversé les lignes pour venir admirer la beauté de cet assemblage de produits de tout le sol américain.

A Newport, R. I., hier, au premier essai, le yacht Columbia, qui a défait le Shamrock l'an dernier, a réussi à distancer de 48 secondes le nouveau yacht Constitution. Le temps officiel a été de 2 52 4 à 2-52-52.

De violents orages ont éclaté dans le nord-ouest et le sud-ouest de la France et ont fortement endommagé les récoltes et les vignobles, particulièrement dans les environs de Bordeaux et de Dijon où il est tombé beaucoup de grêle.

VILLE DEVASTEE

Un incendie considérable dans le Maine

[Service spécial de L'ETOILE]

Old Town, Me. 2—Un incendie considérable a dévasté notre ville dans la soirée d'hier. Trois manufacture et plusieurs résidences ont été détruites. Les flammes ont pris naissance dans la chambre des machines du moulin à scie Kimball & Adams. Elles se sont propagées avec rapidité et,en un rien de temps, tous les édifices construits le long de la rivière, sur un parcours d'un mille environ, étaient en feu.

Les moulins Kimball & Adams, une chaufferie, un entrepôt et quatre maisons appartenant à la compagnie ont été incendiés. Deux millons de pieds de bardeaux qu'il y avait dans les hangars ont aussi passé par les flammes.

Le chemin de fer Maine Central a perdu plusieurs wagons et environ 100,000 billots.

Bonne chance !

En mentionnant hier les jeunes élèves de notre collège canadien, MM. Joseph Bolduc et Napoléon Gendron, qui ont passé avec succès les examens de rigueur pour entrer à la High School, nous avions mis pour une raison que l'on comprendra facilement, de parler du jeune Ernest Bélanger, fils de M. Charles H Bélanger, qui n'avait pas réussi, malgré tout notre jeune compatriote a obtenu 57 points et il ne lui en manquait que trois pour passer; ses efforts méritent une mention, car il n'avait passé qu'une année dans la haute classe du collège.

Notre petit ami, loin d'être découragé par cet échec, se propose de passer aux prochains examens, cette automne.

Nous lui souhaitons bonne chance.

DECES

[Joseph Allard, entrepreneur]

ROMDEAU—Edmond, enfant de Delphat et Amanda Rondeau, est décédé hier soir, 94 Lidley avenue, à l'âge de quatre ans et trois mois. Ses funérailles ont eu lieu à 9 h. 30 ce matin.

ROMDEAU—M. Stanislas Rondeau est décédé ce matin à sa résidence, 4 Collette avenue, à l'âge de 17 ans, 9 mois et 14 jours. Ses funérailles auront lieu jeudi matin.

MAGNAN—Joseph Antonio, enfant de François Xavier et Philomène Magnan, est décédé hier soir 713 Aiken, à l'âge de deux ans et huit jours. Ses funérailles ont eu lieu à 3 h 30 cette après-midi.

[L. Archambault, entrepreneur]

BEDARD—Wilfrid, enfant d'Amédée et Eugénie Bédard, est décédé hier, 29 Exeter, à l'âge de 4 ans, 11 mois. L'enterrement a eu lieu à deux heures cette après-midi au cimetière Edson.

GERVAIS—Joseph, enfant d'Adélard et Adéline Gervais, est décédé hier à Chelmsford Centre, à l'âge de 9 jours. Les funérailles ont eu lieu le même jour au cimetière canadien.

Notes Locales

M. et Mme H. Roy partent ce soir pour leur pays natal dont ils doivent visiter plusieurs localités.

Vous trouverez chez Marc Trudel, 382 rue Moody, un bon habillement en worsted anglais, français ou allemand pour $25. jno

Ce soir, aux salles de l'Association Catholique, a lieu l'installation des officiers nouvellement élus. On s'attend à une belle réunion.

Il paraît que l'assaut dont a été victime, samedi dernier, A. B. Hunt n'a pas eu lieu au restaurant Emblem mais à quelques pas de là.

Le trottoir de la rue Prescott est impossible, il est même dangereux. Il ne fait pas bon de contempler les astres en marchant dans cette rue.

L'installation des nouveaux officiers du club Social de Pawtucketville aura lieu jeudi soir. Tous les membres se proposent d'y assister.

M. J. B. D. Jacques a transporté son bureau d'avocat dans l'édifice Hildreth, ancien bureau de poste, 45 rue Merrimack, où il occupe la chambre 16.

La cause de dame Denault vs la société St Jean-Baptiste a été remise hier, au 22 courant. La maladie de la demanderesse a nécessité ce nouveau délai.

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. jn.o.

Demain sera entendu le procès de Moise Gervais contre la Corporation St. André. M. J. B. D. Jacques occupe pour la demande. La défense est représentée par Solon W. Stevens.

Ce matin au presbytère canadien, le Rév. Père Boissonnault a béni l'union de Mlle Marie Lajoie à M. Joseph Denault. Les deux témoins étaient MM William Lussier et François Lachance.

A. G. Pollard & Co. ont aujourd'hui une annonce qui intéressera les célébrants du 4 de juillet et d'autres aussi, surtout leur offre de bunting pour décoration patriotique, en coupons à la verge.

L'incident soulevé par les prétendues paroles de Mlle Anne Marjorie Day est clos. La commission des écoles a accepté hier le rapport du comité d'enquête exonérant complètement l'institutrice en question.

Mme Ernest Blackburne, de la 2ième rue, vient de partir pour le Canada pour une promenade d'une couple de mois. Elle visitera Montréal, Trois Rivières, Maskinongé. Nous lui souhaitons un heureux voyage.

Avez vous goûté à la soupe de Joseph Brouillet ? Ca vaudra la peine de se rendre à Crystal Lake, le 4 juillet rien que pour assister au grand dîner qui sera donné ce jour là. Les touristes abondent tous les jours à Crystal Lake.

Hier après-midi, à la chapelle du presbytère canadien, le Rév. Père Boissonnault a uni Mlle Valérie Parent à M. Auguste Marion. Les deux pères des mariés, MM. Joseph Marion et Joseph Parent, servaient de témoins à leurs enfants respectifs.

L'alarme sonnée à l'avertisseur 41, quelques minutes avant six heures hier soir, appela les pompiers pour éteindre un commencement d'incendie au No. 4 place Simpson, en arrière de la rue Thorndike. Un poêle à l'huile qui s'est renversé est la cause de ce feu qui n'a causé que des dommages insignifiants. La propriété,assurée par Fred C.Church, appartenait à M. Robert Simpson.

Newell Raulett, de Pelham, N. H., âgé de 51 ans, 10 mois et 20 jours est mort hier après une courte maladie. Il y a une quinzaine de jours, il était occupé à placer un mât sur le faîte de sa demeure quand il fit une chute s'infligeant des blessures sérieuses au côté. Ce sont les suites de cet accident qui ont causé la mort de M. Raulett. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse et un fils.

Le corps de Mason trouvé mort dimanche après-midi dans la grange de Frank C. Bedard, à Centralville, n'a pas encore été réclamé, bien que l'on croit qu'il ait des parents dans les alentours. Il sera enterré dans le Potter's field si quelqu'un ne le réclame pas bientôt, cependant l'entrepreneur Roberts s'attend à quelque visite aujourd'hui, à ce sujet.

L'assistant coroner Meigs a fait l'autopsie du cadavre et a déclaré que la mort était due à une maladie de cœur.

Nous regrettons d'apprendre que M. L. P. Turcotte est retenu chez lui par la maladie des suites d'un coup de soleil qu'il a attrapé dimanche dernier. M. Turcotte n'est pas au lit mais il ne peut vaquer toute la journée à ses occupations.

Il y a quelques semaines, le maire Dimon se mettait en communication avec le secrétaire de la guerre afin d'obtenir des informations concernant Daniel Meehan, un lowellois dont la résidence est sur la rue Rock, no 24. La dernière fois que la mère de Meehan a eu de ses nouvelles, il faisait partie, d'après elle, de la compagnie A du 20ième régiment U.S.V. Notre premier magistrat a reçu une lettre lui disant que ni dans les volontaires ni parmi les réguliers, il y avait un Daniel Meehan dans la Compagnie A du régiment en question.

Souvenez-vous que nous avons un stock de première classe de graines de semence pour "choux", "pelouse" et "jardins", aussi pois, fèves, blé d'inde sucré, seigle de printemps, graines d'orge, blé d'inde "White Fodder." Nous sommes les seuls agents pour les célèbres Fertiliseurs et Emondeurs Bradley. Vendus à Lowell depuis 40 ans. J. B. Cover & Co. 29 et 31 rue Shattuck.

Quand l'Edifice de M. Marin

A brûlé l'année dernière, il n'y a que deux locataires de chambre qui étaient assurés. Il en brûlera d'autres édifices. Nous portons attention aux petites assurances comme aux grandes. Frank Brogan, 80 rue Mount Washington.

Echappé belle

Un accident qui aurait pu avoir des suites plus sérieuses s'est produit ce midi dans l'atelier de M. Victorie Lahaise, 366 rue Moody. Une aile de l'évantail électrique, en face de la glace du centre, s'est soudain détachée et,lancée avec la force inexplicable que lui donne le pouvoir moteur, elle alla s'abattre en plein milieu du splendide miroir.

Une foule de gens sont entrés chez M. Lahaise, cette après-midi, pour voir les dégâts et le féliciter surtout de l'avoir échappé si belle.

Les éventails ont continué à fonctionner tout de même.

Soirée de noces

Une charmante soirée de noces a eu lieu hier à la résidence de M. Boisvert, Lakeview Ave, à l'occasion de la réception faite à M. et Mme Paul Charbonneau, mariés le matin même et dont nous avons parlé dans notre édition d'hier.

Les jeunes époux ont reçu de riches et nombreux cadeaux et la soirée a été agréable à tous les points de vue. On a dansé, chanté et bu avec entrain au bonheur et à la prospérité des héros de la fête.

M. Thomas Traversy s'est distingué par ses chansons originales et tout à fait appropriées.

Avis

Les membres de l'Association N. D. de Bon Secours voudront bien se rappeler que l'assemblée pour l'élection des officiers n'aura pas lieu mercredi, mais vendredi soir, à 7.30 h, et vu l'importance de cette réunion toutes les associées sont priées d'y prendre part. 5j

ETABLIE EN 1870

ALLEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

La meilleure chambre préparé avec soin et livré promptement.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau 575 rue Market. Carrosses, rubber tires, pour baptêmes, mariages et enterrement.

New York Optical Co.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

LES PLUS GRANDS ET LES PLUS BEAUX SALONS D'OPTIQUE DES ETATS-UNIS.

Docteurs en Optique.

Examen gratuit des Yeux. Demandez nos certificats.

Opticiens parlant le français et l'anglais.

☞ Il y a des Dames employées.

OUVERT LE JOUR ET LE SOIR.

Les yeux examinés gratis.

Lunettes vendues à aussi bas prix que $1.00.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 97.

LE FILS
— DE —
Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

I

LA COUR DE FRANCE

(Suite.)

— Je compte sur toi, hein? Ne me fais point trop attendre, sans ça je reviendrais te rafraîchir la mémoire.

— Non, non, allez... allez...

Le rustaud se retira, fier comme Artaban, en faisant sonner ses gros souliers ferrés sur les parquets des appartements et en lançant des œillades aux dames qu'il rencontrait.

Le sor même, bien que la demande eût tambour lui parût d'une audace insolente, madame de Pompadour la soumit à Louis XV qui, lui, la trouva toute naturelle et fit immédiatement expédier le brevet à l'administration de la guerre.

Seulement il se présenta une petite difficulté à laquelle personne n'avait songé.

Les officiers du régiment du roi refusèrent de recevoir parmi eux ce singulier collègue.

— Nous vous croyons un brave garçon, lui dirent-ils, — mais il est peu probable que dans l'obligation où vous serez d'avoir affaire à nous vous, il ne vous arrivât pas quelque coup d'épée malencontreux qui guérirait trop radicalement la fièvre d'ambition qui vous tourmente.

Ces paroles prononcées d'une certaine façon firent sentir au cousin de la marquise toute la façon de l'argument qu'elles contenaient... et il crut sage de ne pas insister.

Mais alors, madame de Pompadour à qui la chose fut racontée devint furieuse.

Elle qui n'avait point rencontré d'obstacle dans la volonté du roi, se trouva très mortifiée de cette exception faite à un parent et voulut persister, passer outre en menaçant les officiers d'obtenir leur radiation des cadres de l'armée s'ils n'avaient pas pour le comte les égards dus à un membre de sa famille.

Messieurs des gardes n'eurent cure des foudres de la marquise et comme le cousin essayait de nouveau de s'introduire parmi eux, ils l'éreintèrent cette fois avec rudesse.

Il ne restait plus qu'une ressource à cello qu'on bravait ainsi, se plaindre à son amant.

Malheureusement pour elle, celui-ci qui se reprochait déjà la nomination du tambour, donna raison à ses officiers; d'où grande colère de la belle qui boula huit jours pleins, au bout desquels elle se contenta pour son protégé d'une lieutenance de dragons.

Madame de Pompadour, d'ailleurs, avait beaucoup de peine à se faire un entourage convenable et, à part les courtisans serviles qui l'admettaient volontiers comme bien décrassée par la tendresse que lui portait le monarque, les grands seigneurs et les dames de qualité se refusaient à la reconnaître comme étant des leurs.

La bourgeoisie et le peuple avaient un mépris bien prononcé pour la parvenue qu'on considérait à bon droit, comme la "première courtisane de France."

On n'estimait pas plus sa fortune qu'on ne prenait au sérieux les honneurs dont le roi l'entourait et ceux dont elle comblait sa famille.

C'est ainsi que, lorsqu'elle fit à Paris l'acquisition d'un somptueux hôtel — (l'Elysée, actuellement palais présidentiel) — un latiniste le baptisa plaisamment: "sedes regiuæ meretricum" (palais de la reine des courtisanes!)

A la mort de sa mère qui, de son vivant était la maîtresse du fermier général Lenormant de Tournehem, on fit circuler ce quatrain résumant les qualités de la défunte:

Ci-gît qui, sortant d'un fumier,
Pour faire sa fortune entière,
Vendit son honneur au fermier,
Et sa fille au propriétaire.

Lorsque Louis XV transforma en marquis de Marigny, Abel Poisson, frère de sa maîtresse, précédemment marquis de Vandières, et lui donna le cordon azuré du Saint Esprit, pendant plus d'un mois les dames de la halle ne s'abordèrent plus qu'avec ces mots:

— Savez-vous, ma chère, que le Poisson a été passé au bleu.

A la cour, tout ne se passait pas seulement en paroles et certains seigneurs se gênaient peu pour faire sentir à la marquise leur mésestime.

Ainsi, il est avéré que le prince de Soubise entrait chez elle sans se découvrir et que, parfois, il s'essuyait cavalièrement sur son lit.

Richelieu n'était guère plus respectueux, mais il avait d'incontestables droits à cette familiarité, avant quelque peu usurpé la faveur du roi, et pour le plus grand bien de ce dernier, à la façon de ces écuyers de table qui goûtaient les premiers aux mets et aux vins pour en déterminer l'innocuité.

Le duc pénétrait à n'importe quelle heure dans le boudoir de la marquise et en choisissait dit-on, les moments où Louis XV était absent.

Ce dont ce dernier était fort mécontent, paraît-il, car il était très jaloux et d'une jalousie même parfois rétrospective; travers singulier, on l'avouera, va la vertu la plus chère de sa maîtresse.

Les mémoires auxquels nous empruntons ces détails citent à ce sujet l'anecdote suivante:

A l'époque où madame de Pompadour n'était encore que la femme de M. Le Normand d'Etioles, M. de Bridge, écuyer du roi, avait noué avec elle des relations qui prêtaient fort à la médisance, bien qu'on n'eût aucune preuve certaine qu'elles fussent coupables.

Louis XV étant venu à connaître ces relations en éprouva un réel dépit et résolut de confesser M. de Bridge, afin d'avoir de sa propre bouche jusqu'où, exactement, était allée son intimité avec madame d'Etioles.

Un matin, le monarque ordonna à ce gentilhomme de l'accompagner dans une promenade matinale parmi les bosquets de Versailles, tous les deux, Louis XV fit accompagnés de leurs chiens, mais il peut le devenir pour ne pas déseul titre à cette faveur que son puissant génie.

C'était mince aux yeux des porteurs de cordons et de plaques étoilées, et il fallait toute la protection de la marquise pour qu'ils consentissent à se tolérer dans leur cercle.

Louis XV, lui-même, s'il le voyait sans déplaisir ne l'accueillait pas comme il l'eût mérité.

L'esprit satirique et mordant du philosophe froissait souvent le souverain, peu accoutumé à ce qu'on s'exprimât aussi librement en sa présence.

Pourtant Voltaire lui faisait sa cour; mais manquant de ce flair que possèdent les véritables courtisans, il lui arrivait d'avoir des bardises que n'était pas loin de qualifier d'outrages.

(A Continuer)

Un remède pour le mal de tête

Pour être parfait devrait être:
1. Promptement efficace.
2. Inoffensif, c'est-à-dire exempt de tout narcotique dangereux.
3. Facile à prendre.
4. D'un prix à la portée de tout le monde.

Les Poudres Impériales, pour le mal de tête, sont donc parfaites, car elles remplissent exactement chacune de ces conditions. C'est donc toute pour cette raison qu'elles se sont acquis tant de popularité parmi notre population.

Si vous souffrez du mal de tête nerveux, prenez une Poudre Impériale. C'est un rare mal de tête qui requiert une répétition de cette dose.

Si le manque de sommeil vous incommode, prenez une Poudre Impériale en vous couchant et vous serez charmé du résultat.

Se vendent:
En enveloppes de 3 poudres pour 10c.
En boîtes de 12 poudres pour 25c.
En étuis de 12 cachets pour 25c.
A la pharmacie Rochette & Delisle, au No 632 rue Merrimack.

Pour le 4

AUX MERES DE FAMILLES,

Voyez à ce que vos cruches et vos bouteilles soient bien remplies de

Vin de Salsepareille,
Vin de Strop blanc.
Vin Angelica,
Vin de Porte, ou
Vin Sherry

Pour le Quatre de Juillet. Si elles sont vides, donnez votre commande immédiatement à

N. Lachance

Fabricant,

119 Rue Cheever.

Et épargnez de l'argent.

La LOWELL INN,

19 RUE CENTRAL.

Bières, Vins et Liqueurs de la Meilleure Qualité.

☞ Repas servis à toute heure.

T. F. HOBAN, Prop.

M. Jos. Cadorette invite ses amis et ses compatriotes à aller lui faire une visite.

Hamacs de 75c à $5.00, couleurs assorties.
Paramouches, de 15c à 50c, ajustables.
Portes-paramouches de 75c à $1.50, toutes grandeurs.
Congélateurs de crême à la glace, "Gem" et "XXth Century" $1.00 à $4.00.

W. T. S. BARTLETT,
653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, commis Canadien.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue,
BOULANGER ET PATISSIER,
Crème à la Glace faite sur commande.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Toute personne qui desire une bonne garde-malade pourra en trouver une en s'adressant chez Mme Jean-Baptiste Desrochers, 9 rue sixième. 2 j.

ON DEMANDE—Une jeune fille dans une famille privée. Bonne situation, 35 rue White, Pawtucketville.

PERDUE—Dimanche, une épingle de prix dans les environs de l'église St Jean-Baptiste. Prière de la rapporter au bureau de L'ETOILE. 5 j

A LOUER—Logis de 4 chambres, de bois magasin, d'une bonne grandeur, sis à l'encoignure des avenues Lakeview et Aiken. S'adresser à A. G. Leblanc, 716 Lakeview Ave. 1 s.

A LOUER—Un logement de premiere classe de 6 chambres, 528 rue Moody. S'adresser au no 824 rue Merrimack. 1 j.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux etages contenant 8 chambres, complètement renovelée et en tres bon etat; aussi remise et ecurie pour quatre chevaux; situee sur la Lilley Ave., cette propriete est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à Mme C. H. Burns, 71 rue Fourth. 1 s. o.

TROUVER—Une somme d'argent sur la rue, lundi matin. Le propriétaire pourra la réclamer en s'adressant à l'officier Brenail, sur son quart ou au poste central. 2 j.

A VENDRE—Un a sous louer, le four, bake house, avec machines, situé au no 120 rue Ford. S'adresser chez C. Yacoubou, no 30 rue Market. 1er j.

A VENDRE—Une terre à East Dracut sur le Parker Road, 35 acres de terre, telle qu'elle est, chevaux, voitures, poules, cochons, maison, ecurie et cabanes a poules. J. H. Doyle. 2 j.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privee, service de jeau, fournaise dans la cave, à Dracut centre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, no 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilfillan. 1 s. o.

A LOUER—Bons logements s'adresser à Miss Jos Miller, 284 rue Fletcher. 1 s. o.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

E. M. BIRON,—408 Rue Moody.
Voulons nous un bon poisson
Nous allons chez l'ami Biron.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 482 rue Merrimack.
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

JOHN CROSS,
Tentes et Auvents,
209 rue Dutton, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott,
Grand ressort, 75c. Verre, 10c.
Montres, horloges, bijoux, diamants, lunettes, instruments de musique à cordes et autres.
WM BLOCK, Gérant.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtement du printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Voyez de bonne heur si vous voulez éviter l'encombrement. Nous faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
34 rue Prescott.

Allons-y donc!
OU CA?
Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.
☞ Toujours à l'ancien endroit:
368-370 rue Moody

Ne partez pas en vacance sans un Kodak. Vous trouverez à la Lowell Pharmacy une variété infinie de tout ce qui concerne l'art photographique. Cameras de tout genre et de tout prix, plaques sèches, papiers sensitifs, produits chimiques, bassins, solutions gradués et tous les ustensiles requis. Les prix sont excessivement réduits sur toute la ligne.
Rochette et Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

La Crete et la Grece

Voici qu'on recommence à parler de la Crète.

Lorsque les puissances arrachèrent à la Turquie la reconnaissance de l'autonomie crétoise et délégièrent le prince Georges de Grèce pour leur haut commissaire, elles ne pouvaient se faire illusion sur la durée de cet arrangement provisoire. Il avait été, en effet, établi plutôt pour masquer leurs incurables divisions que par un sentiment des nécessités de la situation du moment et des besoins de l'avenir, car il était évident que le sentiment patriotique renverserait toutes les barrières artificielles qu'on voulait lui opposer, et que, dès que la parole serait rendue aux Crétois, ils réclament l'annexion à la Grèce. Sentiment d'autant plus honorable que, au point de vue économique, ils n'ont rien à y gagner, si ce n'est des augmentations d'impôts, des charges et des sacrifices de tous genres!

C'est ce qui n'a pas manqué d'arriver. Prévoyant l'explosion qui allait se produire aux élections qui ont eu lieu cette année, le prince Georges alla solliciter la bienveillance des différentes chancelleries, mais partout il ne reçut qu'un accueil froid, des promesses équivoques et à longue échéance, accompagnés d'avertissements sévères. Car que venait faire ce trouble-fête quand l'Extrême-Orient aboyait à lui seul:.... l'accord européen!

Ces considérations égoïstes n'arrêtèrent pas les chrétiens crétois qui, à une majorité écrasante, se sont prononcés pour l'annexion à la Grèce.

N'osant rompre en visière avec les puissances dont il est le représentant, ni gouverner contre une opinion dont il partage, d'ailleurs, le généreux entraînement, le prince Georges a déclaré paraît-il, qu'il n'accepterait pas le renouvellement de ses fonctions de haut commissaire sous la suzeraineté du sultan.

Le plus simple, ce semble, serait de déférer aux vœux des Crétois, et tout le monde y trouverait son compte, sauf les Turcs.

Voilà de bien grands, de bien beaux mots! Par malheur, à les voir prodigués sur nos calendriers, ne serait-il pas à craindre qu'il n'en fût d'eux comme de trois autres mots, très grands et très beaux, eux aussi, devenus aujourd'hui lettres mortes — sur tous les murs?

Blessures fatales

[Service special de l'ETOILE]

Watertown, 2 — Mlle Sarah Burke a reçu des blessures mortelles, soit en tombant, soit en sautant d'un tramway du square Bowdoin, sur la rue Auburn, entre les rues Bigelow et Arlington, vers 11 h. 30 hier soir. La jeune fille est morte depuis des blessures qu'elle a reçues dans sa chute.

On ne peut dire au juste comment la jeune fille a rencontré la mort. A-t-elle voulu sauter ou, prise de vertige, est-elle tombée lasse du tramway, c'est ce que personne ne peut dire. Elle n'a pas repris connaissance et par conséquent n'a pu éxpliquer l'accident.

La jeune fille était âgée de 19 ans. Elle demeurait sur l'avenue Bigelow.

Une entre mille

La lettre qui suit est un échantillon de la correspondance qui afflue chaque jour à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack:

Willimantic, Conn., 13 juin 1901.

Rochette et Delisle, pharmaciens, Lowell, Mass.

Messieurs,

Veuillez me faire parvenir par mon frère (le porteur de cette lettre), 3 bouteilles de votre Vin Impérial. Il est malheureux qu'une aussi fameuse préparation ne puisse s'obtenir facilement dans toutes les pharmacies du pays. De tous les toniques dont j'ai fait usage jusqu'à ce jour, il n'y en a certainement aucun qui puisse en prendre la place et n'est pour cela que je saisis la première occasion de Lowell, pour me procurer du Vin Impérial.

Quand je fais usage de ce fortifiant, le travail devient pour moi un plaisir, mon appétit est toujours bon, ma digestion est parfaite et mon sommeil paisible.

Je le recommanderai à tous ceux qui sont en quête d'un tonique efficace, car pour ma part je suis reconnaissante à la bonne voisine qui me l'a fait connaître.

Vous trouverez ci-inclus la somme requise.

Dame DEN. DUCHARME.

Meurtrier acquitté

[Service spécial de l'ETOILE]

Granite Falls, Minn., 2 — Le jury dans la cause de meurtre du Dr Winter a rapporté un verdict de non coupable et le médecin a été libéré. Il est reparti hier soir avec son père et sa sœur.

Le Dr Winter était accusé d'avoir tué, au mois d'avril dernier, Wm Kenard, un joueur de cartes avec qui il prenait une partie de poker. Il dit qu'il s'était aperçu que son adversaire trichait au jeu.

Il a demandé son argent et l'ami de Kenard lui en remit une partie, mais lui-même, Kenard, refusa de lui remettre ce qu'il avait gagné en trichant. Alors le docteur lui tira deux balles de revolver, le blessant à une jambe et à l'abdomen.

Le blessé mourut peu de temps après. Le Dr Winter s'est mis à la disposition de la police. Le résultat de l'affaire c'est qu'il a été acquitté par le jury qui était chargé de le juger. Le Dr Winter demeurait autrefois à New York.

Le Temps Opportun

Pour l'ajustement des lunettes, c'est avant que les yeux soient fatigués et que le système nerveux soit tel que vous puissiez subir un examen satisfaisant.

L'Endroit Propice

Pour l'ajustement des lunettes c'est là où l'on fait une spécialité de l'œil. Et comme nous sommes exclusivem nt opticiens et que l'optique est notre étude spéciale, nous croyons que vous ne pouvez vous tromper en venant nous consulter. Nous avons tous les instruments nécessaires et vous donnerons une attention toute spéciale.

Expériences douze années. Examen gratis.

Chas T. Saul & Co.
Les Seuls Opticiens de Lowell.
70 rue Central, coin de la Prescot

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE,
349 RUE MARKET.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Brisan, commis

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajoutés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

PAS D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau!
L'ONGUENT de
JOSEPH PICARD
En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez-le.

La pharmacie Rochette & Delisle tient toujours le plus fort assortiment en ville de Bandages à rupture, Bandes Abdominales, Supports Elastiques, Bretelles Hygiéniques, Béquilles, Sacs à l'eau chaude, sacs à la glace, Seringues de tout genre, Vaporisateurs, Ceintures et Batteries Electriques, etc., etc. Leurs prix sont les plus bas. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Un Petit Prix Atteint ici une Haute Valeur!

☞ Nous donnerons de Grandes Occasions cette semaine dans notre Dépt. de Miroirs
Miroirs de salon avec glace française biseautée et magnifique cadre doré:
Valeur de $9.00, réduits à $5.89
Valeur de $10.00, réduits à $6.75
Valeur de $11.00, réduits à $7.55

M. Bellefontaine & Cie.,
267 RUE AIKEN,
Petit Canada.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

John J. Dawson & Co.
Encoignure des rues Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones' XXX Ale en barils. Gin John De Kuyper en flacon et en barils. Whiskey, Vins et Cordiaux Importés et domestiques.
☞ Service de familles une spécialité.
Commis — Moise Biscornet et John Hall.

St. James Hotel Maurice O'Donnell, Propriétaire.
Cette maison a été récemment remeublée et remontée tout à neuf et de première classe sous tous rapports. Eclairage à l'électricité et toutes les améliorations modernes qui donnent le confort et la satisfaction.
Taux spéciaux pour les commis-voyageurs.
☞ Les Tramways Electriques passent à la porte l'Hotel.
533 rue Middlesex, Lowell, Mass.

Lowell General Bicycle Hospital,
A. H. GRENIER, Prop.
Bicycles Neufs et de Seconde Main
Accessoires de toutes sortes. Bicycles faits sur commande et vieux bicycles remis à neuf. Toutes sortes de réparations faites promptement, proprement et à des prix raisonnables.
690 Lakeview Ave., Lowell, Mass.

Il n'y a pas à Hésiter!!!
La "National Cyclory" vend le meilleur bicycle de $25 par toute la ville! Soyez-en convaincus. Aussi un assortiment complet de bicycles National à vendre pour argent comptant ou paiements faciles. La ligne la plus complète d'articles pour bicycles dans tout Lowell. Réparations de tout genre faites seulement par des ouvriers d'expérience aux plus bas prix; M. Moise Lecours en tête de ce département. Occasions spéciales toutes les semaines.
L. W. McKAY,
229, 231, 235 RUE MOODY.

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Doue
☞ Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. ☞ Demander à votre Epicier.

R. A. BEAUREGARD & CO.,
No. 1 Lilley Avenue,
Epiceries et Provisions de Première Classe.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre Votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

H. A. Lacerte,
COUR 1 rue Ward
RESIDENCE 22 rue Tucker
Se chargeant déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à la disposition.
No. 22 rue Tucker.
Toujours en main de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whitbrice, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constructeurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court delai.
Res. 772 rue Merrimack.

TROUBLES EN COLOMBIE

L'état de siége est proclamé à Panama

Service spécial de L'ETOILE

Kingston, 2 — Le vapeur "Orinoco" qui vient d'arriver de Colon nous apprend que l'état de siége a été proclamé à Panama à la suite de la réorganisation des forces rebelles.

Il paraît que l'on se bat avec rage dans l'intérieur et que le gouvernement envoie des renforts, des armes et des munitions aux garnisons de l'intérieur et aussi à certaines villes sur la côte.

On dit, de plus, que de minutieuses précautions sont prises à Panama où l'on craint que les rebelles n'attaquent la ville. Même situation à Colon au moment du départ de "l'Orinoco."

On dit que la crnauté du gouvernement envers les prisonniers politiques a décidé les libéraux à refuser les propositions de paix.

NOUVELLES VICTIMES

Plusieurs autres noyades enregistrées hier

De même que dimanche, la journée d'hier restera mémorable par les nombreuses noyades qui ont marqué son passage. La chaleur excessive nous conduit naturellement à nous baigner et les bains, de rivière ou de mer, pris par des imprudents, combinent infailliblement aux noyades.

A Providence, hier, un jeune enfant de huit ans s'est noyé sous les yeux de deux hommes qui l'encourageaient. L'accident est arrivé dans la rivière Providence. Le jeune enfant s'est embarqué dans une chaloupe à moitié défoncée qu'il a trouvée sur le rivage et a gagné le large. En voulant revenir il chavira.

Albert Benson, un autre jeune garçon qui l'accompagnait vint dire aux deux hommes que son ami se noyait, mais les individus qui étaient en sureté, rirent de la crainte du jeune enfant. Le cadavre a été retrouvé dans quatre pieds d'eau.

A Bar Harbor, Gerald Kelly s'est noyé pour avoir eu une bonne réputation comme nageur. Ses amis le virent bien élever les mains, mais ils crurent que cela n'était qu'un tour de nageur expérimenté, mais il constatèrent que trop tard, qu'après être allé au fond, Kelly ne revenait plus. On a recouvré son cadavre lundi dans la soirée hier. Le jeune homme était âgé de 19 ans.

John Stanfield, âgé de 48 ans, s'est noyé en se baignant, à Londsdale, R. I. On pense que, pris de crampes, le défunt serait allé au fond de l'eau pour ne plus reparaître à la surface.

Le défunt était venu d'Angleterre. C'est un inventeur de machines qu'on emploie dans les métallurgies. Il laisse deux filles en Angleterre.

A Fall River, un inconnu s'est noyé à Brayton Point Cove, hier. La police a conservé les habits du défunt et elle essaie d'établir l'identité du cadavre que l'on a retrouvé hier.

La rivière Merrimac a fait une autre victime à Lawrence dans la personne de Edward Fluet, un jeune enfant de huit ans. La victime demeurait chez ses parents, 47 Berkeley. C'est la troisième noyade d'enfant depuis une semaine, à Lawrence.

John Reihon, âgé de 44 ans, de Waterbury, Connecticut, est tombé d'insolation, en se baignant dans le lac de la Salem Ice Company. Il a perdu connaissance et a coulé au fond du lac. On a repêché son cadavre.

Pour le Quatre

E. Gauvin & Cie, ancienne place si populaire de J. W. Paradis à la fourche des quatre chemins, 15 rue Salem, quartiers généraux des meilleures boissons. Rien autre chose n'est servi aux clients que la bière de Jones XXX Half Stock et porter de Jones, bières Sterling. Le meilleur lager toujours frois sans mentionner les liqueurs de choix de toutes sortes. Ceux qui ont des commandes à donner pour le 4 juillet sont priés de ne pas attendre au dernier jour. Comme toujours les prix sont les plus bas. Attention spéciale donnée aux commandes qui viennent par la malle ou par téléphone. 3j
Téléphone 447-5.

ENTRE ITALIENS

Un futur beau-pere se sert de son couteau

Service spécial de L'ETOILE

Malden, 2 — Frank Vens, un Italien âgé de 30 ans, devait se marier hier soir à une jeune fille de 14 ans, enfant de Félix Olivo, qui demeure au No 75 rue Commercial.

Olivo est aussi un Italien. Olivo ne voulait pas donner sa fille à Vens parce qu'il avait entendu dire que son futur gendre avait une femme et des enfants en Italie. La jeune fille était prête à se marier elle, et ses parents la retenaient à la maison pour l'empêcher de s'enfuir avec son amant.

Vers 7 heures, hier soir, Frank Vens, tout endimanché, partit de chez lui pour aller chercher la jeune fille dont il voulait faire sa femme. Le père de la fille le rencontra sur la rue Main. Les deux Italiens eurent une violente discussion au cours de laquelle Vens affirma de nouveau son intention de marier la fille d'Olivo. Ce dernier lui dit de s'éloigner de sa fille.

Finalement, Vens quitta Olivo et se rendit à sa résidence. On dit que comme Vens tournait le dos, Olivo prit un couteau et l'en frappa par deux fois. Vens a une blessure au cou et une à la main.

Le policeman Costello a arrêté les deux combattants et les a conduits au poste. Les blessures de Vens ne sont pas dangereuses.

Une grange a brulé

près de la rue Chelmsford, le mois dernier. Le bâtiment était en voie de construction et le propriétaire dit qu'il devait l'assurer quand il serait fini. Assurez tout de suite. N'attendez pas. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

UNE FILLE SE TUE

L'extreme chaleur avait dérangé son esprit

(Service spécial de L'ETOILE)

Ballston Spa, N. Y., 2 — La fille d'un fermier des environs, Mlle Jennie Terhorst, s'est coupé le cou avec le rasoir de son père.

Depuis une semaine, cette jeune fille paraissait avoir l'esprit détraqué. Son père, qui est veuf, est allé trouver une voisine et l'a priée de voir sa fille dont l'état lui semblait étrange. La jeune Jennie a avoué à la voisine qu'elle s'était empoisonnée avec de l'acide phénique. La voisine s'est empressée d'annoncer la triste nouvelle au père. Celui-ci est vivement rentré chez lui, mais il a trouvé sa fille étendue morte dans sa chambre à coucher.

Dans l'espace de quelques minutes, elle s'était coupé le cou avec un rasoir.

Le médecin de corroner qui a examiné le corps de la jeune fille a déclaré qu'elle avait, en réalité, absorbé de l'acide phénique avant de se tuer avec le rasoir.

On croit que la chaleur a dérangé l'esprit de la jeune fille et qu'elle a agi dans un accès d'aberration mentale.

MENUISIERS EN GREVE

Ils veulent obtenir la journée de huit heures

Service spécial de L'ETOILE

Boston, 2 — Environ 750 menuisiers-charpentiers, tant unionistes que non unionistes, se sont mis en grève à Boston, Brookline, Chelsea, Malden, Winthrop, Revere, Somerville et Everett, pour obtenir la journée de huit heures sans réduction de salaires.

On dit que 600 sont tout de suite retournés à l'ouvrage sous le nouvel horaire aux anciens salaires, tel que demandé.

Moins de 200 sont alliés hier aux quartiers généraux de l'union des menuisiere. Ces grévistes ont dit que leurs patrons avaient refusé de leur accorder la journée de huit heures. Obéissant aux ordres de l'organisation, ils ont abandonné l'ouvrage.

Il y aura une grande assemblée des grévistes et de tous les membres de l'union dans le Faneuil Hall ce soir.

Vous Pouvez Célébrer . . . .
LE GLORIEUX 4
DANS DE BEAUX HABITS
et avoir de l'agent pour rendre justice à ce jour mémorable si vous venez nous voir pour votre habillement complet. Cette semaine nous montrons des valeurs extraordinaires en

Habits de Serge Bleue pour Hommes

Aussi bien que des **Habits en Casimir d'Etè**, barré ou uni. Habits faits et garnis comme des habits de première classe.

Habits en toile crash de $5 pour hommes pour $3. Ceux de $2.50 et $3, $1.50 et $1.98.

Pantalons en Flanelle pour hommes, élégants, frais et confortables, seulement **$2.00 et $2.50.**

Une grande ligne de **Blouses d'Eté non doublées pour hommes**, juste ce qu'il faut pour les temps chauds. Les prix varient de **25c à $5.00.**

Pantalons, Bas, Ceintures et Sweaters pour les bicyclistes, les derniers patrons et dernieres nuances.

Avez-vous vu le nouveau Sous-vêtement de 50c que nous vendons pour **29c ?** Chemises Négligées pour hommes pour **35c et 39c.** Chaussettes de fantaisie sans couture pour hommes **12½c.**

Chaussures de sortie et de toilette et Oxfords de toutes sortes.

Chapeaux de Paille, Chapeaux en Crash et Casquettes pour tout le monde CHEZ

Parthenais Frères,
Drapiers et Marchands de Chaussures.
522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

Une Vente Basée Sur des Faits....

La vente de l'assortiment de J. Peavey & Co. chez Chalifoux, est basée sur des faits, voilà pourquoi c'est une vente qui réussit. Plus de mille habits tout laine et en worsted à 50c dans le dollar ont été vendus à un nombre égal de nos clients qui sont unanimes à dire que cette vente "La seule avantage d'une vie"

Le grand assortiment est loin d'être épuisé, chaque homme ou jeune garçon peut avoir ce qu'il cherche dans une semaine ou deux encore.

Voyez dans nos vitrines l'assortiment de J. Peavey & frères et convainquez-vous.

J. L. CHALIFOUX,
47 à 59 rue Central.

RESTEZ FRAIS !

CELA est possible si l'on donne l'attention voulue à ses habits durant les mois de chaleur La santé aussi bien que le confort, demandent des vêtements appropriés et vous ne pouvez trouver aucune part ailleurs les meilleurs vêtements à une telle profusion.

CHEMISES MOLLES de la meilleure confection. Vêtements qui font très bien dans une variété infinie de patrons beaux et exclusifs, **45c, 58c, 78c, 95c.**

SOUS-VETEMENTS "Featherweight" Les fabrications les plus recommandables de l'Union en habillements en deux morceaux—Soie, Balbriggan et Jersey, **23c, 29c, 50c. 75c.**

BAS DE FANTAISIE—Dessins artistiques, dans les meilleures fabrications importées ou domestiques.
CRAVATES ELEGANTES—Nouveaux effets pâles, de fabrication légère, **10c** la doz. jusqu'à **50c** chacune.

Chapeaux de Paille en Grande Quantite—Nouveaux Styles.
SOULIERS OXFORDS, CONTENTEZ VOS PIEDS, **42c à $2.95.**

Magasin ouvert le soir, la veille du 4.

Lowell One Price Clothing Company,
72-86 rue Merrimack.
COMMIS CANADIENS—E. H. Choquette, J. A. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, E. Hébert, E. Gauthier, A. Bruhelle et L. Choquette.

Magasin ouvert le soir, la veille du 4.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 3 JUILLET 1901. NO. 87.

NOUVEAUX CAS FATALS

La chaleur continue son œuvre de destruction

LE NOMBRE DES VICTIMES AUGMENTE DE JOUR EN JOUR

Les pompiers arrosent les quartiers les plus denses

Il fait toujours chaud, une chaleur lourde, suffocante, une chaleur qui accable et qui tue. On dirait que la petite ondée d'hier après-midi a fait qu'activer la chaleur, hier soir, on aurait cru à un moment de répit mais non, aujourd'hui le soleil darde sur Lowell ses rayons les plus brûlants et partout la souffrance augmente.

Quelques journaux semblent porter un intérêt tout particulier aux résidents du Petit Canada où d'après eux on meurt dra comme mouche; au petit Canada comme dans tous les autres quartiers, la mortalité des enfants augmente durant les grandes chaleurs mais on ne semble pas souffrir là plus qu'ailleurs et peut-être moins qu'en certains endroits.

Vu l'intensité de la chaleur, les travaux ont dû être suspendus au carrière de la ville et à l'égout de Pawtucketville. Plusieurs cas de prostration nous ont été rapportés depuis hier après-midi et une autre mort doit être enregistrée. C'est celle de William McGuane, âgé de 41 ans, un employé du département de la voirie qui est tombé à son ouvrage au hangar de fret de la rue Thorndike à 4.30 heures, hier après-midi. L'ambulance fut appelée et l'a transportée à l'hôpital Emergency où il est mort à 6 heures.

Le défunt demeurait au No 84 rue Suffolk et laisse une épouse, Ellen, une fille, Mary Josephine et un fils, James. Il était membre des Forestiers d'Amérique, Court City of Lowell. Quelques minutes avant 4 heures, l'ambulance a aussi été appelée à la boulangerie Friend sur la rue Central où Frederic J. G. Lorrain, un employé de l'établissement venait de se trouver faible. C'est un jeune homme d'une vingtaine d'années qui a immédiatement pris du mieux dès qu'il a été transporté à l'hôpital St John.

Les pompiers, hier soir, se sont rendus dans les endroits de la ville où la population est plus dense et ont répandu beaucoup d'eau qui a apporté quelque fraicheur. Un bon chien St Bernard appartenant à Mlle Gertrude Spedding de Pawtucketville et qui répondait au nom de Jerry Rush a succombé aux effets de la chaleur.

Un autre cas de prostration qui a eu un dénouement fatal a été rapporté hier au bureau de Charles H. Molloy, entrepreneur de pompes funèbres. La victime, cette fois-ci, est John Sullivan, un maçon bien connu qui travaillait au carré Merrimack pour le contracteur E. G. Baker. Avant-hier, Sullivan a dû être transporté chez lui de son ouvrage et cette nuit il expirait.

La nouvelle victime demeurait au No 405 rue Broadway, il était membre de l'Union des maçons et des A. O. H. Il laisse une femme, deux enfants, six frères et une sœur pour déplorer sa perte.

Ce matin, à deux heures, l'officier de police Sullivan a fait rapport à la station qu'une personne était morte de chaleur dans le cours de la nuit sur la rue Suffolk. Après avoir été aux informations, le reporter de L'Etoile a appris que la femme en question est une veuve du nom de Josephine Leary qui demeure au No 288 rue Suffolk. Elle a succombé hier soir quelques minutes avant minuit. Cette nouvelle victime était âgée de 65 ans et laisse six enfants pour déplorer sa perte: 4 garçons et deux filles.

Dans le cours de l'avant-midi, on apprenait à la station de police qu'un, homme du nom de Michael Bird venait de succomber sous les effets de la chaleur à Manchester. Il paraît qu'il a une sœur à Lowell et on prisit les officiers de police de l'en avertir. Le nom de cet infortuné pourrait bien être "Lorieau" d'après des informations reçues, cependant nous ne savons rien de certain à ce sujet.

Vers 11 heures cet avant-midi, l'ambulance était appelée sur la Cowlar's Court, No 7, en arrière de la rue Fayette pour une vieille femme à qui la chaleur venait de faire perdre connaissance. La pauvre vieille dont le nom est Mary Murphy est morte sur le chemin à l'hôpital.

Gustave Anderson a subi une prostration cet avant-midi vers 11.15 heures, sur la rue Back Central. Il a été transporté à l'hôpital Emergency et au moment d'aller sous presse, on nous dit qu'il est mieux. Anderson demeure au No 712, rue Gorham.

(Suite sur la quatrieme page)

RESIGNATION OFFICIELLE

Une lettre du president Brousseau lue au conseil

LE CONSEILLER HILL EST ELU POUR LE REMPLACER

Courte mais interessante seance tenue hier soir

Quand le président Hill, encore alors pro tempore, ouvrit l'assemblée de la chambre basse du conseil de ville, hier soir, il était 8.40 heures et quand la séance s'ajourna à 10 heures, nos pères conscrits avaient accompli un travail consciencieux en un temps relativement court. Son Honneur le maire Dimon avait pris un siège à côté du président et les échevins Badger et Mullin ont semblé prendre beaucoup d'intérêt aux délibérations.

La première affaire de conséquence qui fut transigée, a été l'acceptation par le conseil de la résignation de M. P. A. Brousseau, président. La lettre de ce dernier se lit comme suit: "A Son Honneur le maire et aux membres du conseil de ville de Lowell:

Messieurs: Ayant décidé de faire ma demeure dans l'Ouest, je suis obligé de vous envoyer ma résignation comme président de la chambre du conseil et comme membre dudit conseil pour le quartier six.

"Je profite de cette occasion pour vous offrir mes plus sincères remerciements pour l'honneur que vous m'avez conféré le premier de l'an quand vous m'avez choisi comme président de votre honorable corps. Je vous remercie aussi de l'impartialité et de la bonté que vous avez déployées à mon égard durant mon terme d'office et je souhaite à tous et à chacun d'entre vous tous les succès à l'avenir.

Respectueusement tout à vous,
Pierre A. Brosseau."

Sur motion du conseiller Emsley, la résignation est acceptée à l'unanimité. Le conseiller Légaré se lève alors et propose que le conseil procède immédiatement à l'élection du remplaçant de M. Brousseau. Le vote se prend et donne le résultat suivant: Jame G. Hill, 20; Michael J. Markham, 1; abstenu, Pierre Légaré, 1.

O'Donnell & Gilbride Co

5000 VERGES
DE LA MEILLEURE QUALITE DE
Soies Foulard et Lavables

Seront mises en vente dans notre magasin, vendredi matin, 5 juillet à 8 hrs à une fraction du prix régulier. Il y a plusieurs semaines, nous avons fait un marché avec une des soieries les mieux connues de l'Amérique, par laquelle cette dernière se débarrassait de son surplus d'assortiment de la saison, consistant en pièces complètes, coupons et en diffrents morceaux de Soies foulard et lavables. Nous comprenons que la saison est passablement avancée et que nous avons vendu une quantité extraordinaire de cette ligne de marchandise, mais les valeurs vous frappent toujours et les bas prix offerts et la qualité de la marchandise nous ont décidés à acheter le lot. Les foulards sont de 24 pcs de large. Il y en a une quantité presque infinie de nuances et de patrons qui n'ont pas leur pareil pour une robe de toilette. La plus inférieure du lot se détaillait à 59c, la majorité à 75c et 87c.

Dans l'assortiment de Soies lavables, il y a une grande variété de nuances de soies barrées et carreautées, justement ce qu'il faut pour corsages ou robes d'enfants. Elles seront toutes placées ensemble avec le reste de notre propre assortiment et mises en vente vendredi matin, à 8 hrs, à un prix uniforme,

39c la verge.

Nous pouvons vous assurer qu'il n'y a jamais eu et qu'il n'y aura pas dans un avenir rapproché, de vente soie que l'on pourra comparer en valeur avec cet événement important. On coupe toute grandeur demandée des pièces. Voyez notre vitrine aujourd'hui.

Parasols à Moitie Prix !

Après le quatre nous n'aurons plus d'espace pour les Parasols, donc, vendredi matin nous offrirons le reste de notre assortiment comprenant des parasols chinois unis et de fantaisie, en Taffeta, Batiste et Soie Gloria. Parasols qui ont été détaillés de $2 à $6, à exactement moitié prix. Les prix réguliers resteront marqués en chiffres compréhensibles sur l'étiquette et nous coupons simplement ce prix en deux vendredi.

O'Donnell & Gilbride Co.,
RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

Pour la Celebration du 4

DRAPEAUX
de toutes grandeurs en pure laine de la meilleure qualité, aussi des Drapeaux avec montures, 3 grandeurs,
10c, 25c. 30c.
Aussi Bunting pour décoration,
1c la verge.

CORPS ET CALECONS
Pour les chaleurs, en gaze, pour hommes et garçons, qualité de 25c que nous allons clore à **15c chacun**
Corsages pour dames, en guingan, percale et linon blanc qui valaient 50c et 75c, prix réduits à **29c et 49c**
Wrapers en linon (robes de matin) et en indienne qui sont très jolis et bien confectionnés et valant $1.00 pour **75c chacun.**

HAMACS
Grands et de bonne qualité pour **89c.**
De plus forts et plus grands en belles couleurs pour **98c et $1.25.**
Congélateurs pour Crème à la glace, qui ne nécessite aucun ouvrage, mettez la crême dans le bassin et laissez-la geler tout seule, **$1.50, $1.75, $2.00.**

Un lot de bonnes Chaussures jaunes pour dames et filles, qualités qu'on vendait en haut pour $3.50 la paire, réduites à $1.19 la paire.—Dépt. du SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., - - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes nos nouvelles doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
33 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, merc. 3 juillet 1901.

Le drapeau etoile

Par tout le vaste territoire américain, le glorieux drapeau étoilé flottera demain à la brise plus fier, plus puissant et plus respecté qu'il ne l'a jamais été. Dans les lointaines Philippines comme à Key West, à San Jean comme à San Francisco, sur l'île de Guam ainsi qu'à Honolulu, à La Havane aussi bien que sur le dôme du capitole de Washington, la bannière immaculée d'un peuple libre, jeune et vaillant, apparaîtra joyeuse et resplendissante aux yeux de l'univers, annonçant à tous l'anniversaire glorieux de notre indépendance et de la consécration de sa naissance.

On a pu dire dans le temps que ce drapeau était le produit des circonstances, mais les malins qui en font fait des gorges chaudes à ses débuts sont maintenant sous terre et leurs petits-enfants qui sont tellement de sa splendeur et de sa puissance, sont bien forcés de reconnaître l'astre levant et de le saluer chapeau bas.

Les vieilles nations européennes lui font à tour de rôle des mamours, chacune à sa façon. La Grande-Bretagne le courtise, l'Allemagne et la Russie lui portent envie, le Japon et la Chine le redoutent et une foule d'autres nations le détestent parce qu'elles n'ont pas encore appris à le connaître et à le respecter.

Par tout ce pays, demain, il flottera à la brise encadrillée, sur la mer aussi bien que sur terre, montrant à l'univers "une étoile pour chaque Etat et un Etat pour chaque étoile." — pour nous servir du langage aussi précis que poétique de Winthrop.

Les historiens ne sont pas d'accord sur l'origine du drapeau américain, cependant il semble indiscutable qu'il en a existé deux aux premiers jours de la révolution: le "pine tree" de la Nouvelle - Angleterre et le "rattlesnake", un peu plus national dans sa confection. En effet, ce dernier était à fond blanc avec un serpent à sonnettes coupé en treize tronçons dont chacun portait l'initiale d'une colonie et portant la légende: "Join or Die."

On attribue à George Washington le mérite d'avoir conçu plus

BOYAUX POUR JARDINS

50 pieds, 3 plis, 3/4 pouce, lisse et dévissé complets.

$5.50.

Pour Réparer les Boyaux

35 cents la boîte

Chaque boîte contient une pièce de plusieurs, six tubes et cinq bandes

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET.
Commis l'ameublem—Jos. Chevrefils et W. Baudette.

du drapeau à treize barres rouges et blanches pour représenter les 13 colonies. L'Histoire rapporte qu'il a fixé un drapeau de ce genre au-dessus de ses quartiers généraux à Cambridge en juillet 1776.

Un peu plus tard, le Congrès ordonna de remplacer les barres par les 13 étoiles. Puis le Vermont et le Kentucky furent admis et l'un et l'autre demandèrent qu'on ajoutât pour chacun d'eux une barre et une étoile. Cela fut concédé.

Mais bientôt on vint à réaliser que le rave devait s'agrandir, que d'autres Etats seraient créés puis annexés et que si l'on continuait ainsi à ajouter barres et étoiles, le drapeau prendrait inévitablement des dimensions incommensurables. Aussi, le 4 avril 1818, le Congrès décida que, le 4 juillet suivant et après cette date, le drapeau n'aurait que treize barres rouges et blanches et qu'on y ajouterait une étoile pour chaque nouvel Etat admis dans l'Union.

Arrêté depuis, la bannière portait 20 étoiles, aujourd'hui il y en a 45 qui scintillent sur son fond lumineux.

Ce drapeau qui flotta d'abord sur 13 Etats contenant une population d'environ deux millions d'âmes, abrite aujourd'hui sous ses plis glorieux 45 Etats libres comprenant une population de soixante-sept millions

Il flotte fièrement au-dessus d'un pays qui a su faire mentir toutes les prédictions des monarques jaloux. — un pays qui bien que jeune, comparé aux autres nations, est riche, fort et prospère.

Soyons donc orgueilleux, citoyens américains, et de notre rave et de son glorieux étendard, sur il n'y en a pas un seul sur toute la face du globe, aujourd'hui, qui soit plus respecté, plus aimé ou plus universellement considéré à bon droit comme le véritable drapeau de la vraie liberté.

Saluons-le donc, demain, nous, ses défenseurs et ses protégés, avec amour, respect et dévotion. Qu'il flotte surtout et qu'il soit acclamé comme il le mérite!

Le remède en vogue

L'arrivée soudaine de ces dernières journées chaudes a certainement occasionné nombre de dérangements d'estomac et d'intestins, et de là s'en suivent naturellement de fréquentes demandes pour le toujours populaire Cordial de Mûrier Impérial dont la pharmacie Rochette et Delisle a le contrôle exclusif pour la ville de Lowell.

Son effet est toujours prompt et efficace. Il arrête la diarrhée, la dysenterie, etc, et calme les douleurs intestinales.

Se vend 25c la bouteille chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

Anglais et Boers

On écrit de Londres que les événements récents dans l'Afrique du sud et surtout la défaite d'un corps d'Australiens, qui se sont fait prendre deux canons, ont donné à la guerre d'Afrique un regain d'intérêt, en même temps qu'ils prouvent combien il est téméraire de faire des prédictions relativement à ce qui peut se passer là-bas et combien, lord Roberts a dû mal inspiré quand, en septembre dernier, il annonçait la fin de la guerre.

En réalité, à l'heure qu'il est, on croit de moins en moins à la soumission de toutes les proclamations et de toute la proclamation de lord Milner comme administrateur civil des dans nouvelles colonies des Anglais ne sont malgré tout, dans l'état d'esprit où se trouve dans le Transvaal, [illegible] et sont [illegible]

[illegible]

[illegible]

[

LE GLORIEUX QUATRE

Comment on l'observera en cette ville

GRANDE PARADE ET TOURNOI DE POMPIERS

Feu d'artifice et concerts durant la soirée

Pour l'information de nos lecteurs nous répétons au complet le programme de la célébration de demain. D'abord il y aura des concerts un peu partout: dans l'après-midi, à Centralville par la fanfare Cadet; sur la commune du Nord par la fanfare Militaire; sur la commune du Sud par la fanfare Nationale; à Pawtucketville par la fanfare Excelsior. Dans la soirée, les Cadets joueront à la ferme de la cité, la fanfare militaire au parc Fort Hill; la fanfare Nationale sur la commune du Sud et la fanfare Américaine au club Highland.

La parade partira de la South Common à dix heures a. m. précises; elle se composera de tous les pompes et pompiers qui devront prendre part au tournoi de l'après-midi ainsi que de plusieurs fanfares.

A deux heures p. m. commencement du grand tournoi auquel prendront part les 11 compagnies suivantes:

1 — Alerts Veteran Firemen Association, de Winchester, Mass, 70 à 100 hommes, le nom de leur pompe est "Columbia."

2 — Hancock Volunteers, de Brockton, 100 hommes avec fanfare.

3 — Brockton's Vets (Protectors), 50 hommes avec corps de tambour.

4 — General Butler de Lowell, 70 hommes.

5 — Union Vet. Firemen Ass., Pemperton Mass, 50 hommes.

6 — Manchester Vet. Firemen Ass., 70 hommes avec fanfare.

7 — Red Jackets Vet. Firemen's Ass., de Cambridge, 40 hommes.

8 — Torrents Vet., de Lowell, 100 hommes.

9 — Exeter's Vet. Firemen's Ass., d'Exeter, Mass.

10 — Les Pompiers Vétérans de Waltham, Mass, 50 hommes.

11 — Protection No 2 d'Amesbury, Mass, 50 hommes.

Ce tournoi promet d'être un des plus beaux qui se soit encore vu à Lowell. Il a lieu sur la North Common.

Voici maintenant les différentes principales pièces qui seront lancées le soir sur la South Common où aura lieu le feu d'artifice: Portrait du maire Dinon; pièce spéciale à être choisie par le comité; chutes Niagara, 100 pieds de long; "Le bosquet de palmes diamantées." Cette pièce couvrira toute la commune, elle sera d'un effet magnifique quand éclateront les milliers d'étoiles de couleurs diverses, entre des colonnes de pluie d'or; l'arbre diamanté d'Aladin; L'Etoile de Columbia; Pam's Jumbo Elephant, très amusant; et une vingtaine d'autres...

Le comité charge des préparatifs de la fête s'est réuni hier soir; il y a eu beaucoup de discussion au sujet de la distribution des sièges réservés pour le feu d'artifice. Les conseillers de tous les échevins en auront chacun 4: le maire, 10; les membres du comité, 8; et chaque journal, 3.

POUR UN NOUVEAU TERME

L'Association Catholique installe ses officiers

L'Association Catholique a fait hier soir l'installation de ses nouveaux officiers, dès 8 h. devant un nombreux public.

Voici les noms des officiers élus: Président, Edouard Lemay; vice-président, M. J. Dugas; secrétaire-archiviste, Alexandre L. Boudoin, qui était déjà dans ces fonctions depuis trois ans; secrétaire-correspondant, Louis Sorrer, ancien bibliothécaire; trésorier, J. B. G. Martin; assistant-trésorier, Alfred Blanchard, relieur; bibliothécaire, Arthur Beaudry; commissaires-ordonnateurs, Sylvain Dion; directeurs, Joseph Harvey et Horace Désilets, reélus et Joseph Provost, élu; sentinelle, W. Brautigan, reélu.

Le Dr Georges E. Caisse a été réélu médecin de la société.

L'Association a aussi conservé son ancien chapelain, le Rév. Père Perron, O. M. I., bien que celui-ci soit actuellement en mission dans le Canada.

Pour la commodité des membres qui n'assisteront pas à l'installation, on nous prie d'annoncer que le nouveau trésorier, M. J. B. G. Martin, demeure au No 497 rue Moody.

UNE LETTRE DE BROUSSEAU

Il donne des détails intéressants sur Escanaba

La lettre de résignation adressée aux autorités civiques par M. Pierre A. Brousseau, conseiller du quartier six et président du conseil, qui a quitté Lowell il y a déjà quelque temps pour aller s'établir dans l'ouest, a été reçue par M. L. P. Tarcotte que M. Brousseau chargeait du soin de la faire parvenir entre bonnes mains.

A part cette lettre officielle M. Brousseau en a écrit à son ami une autre dans laquelle il dit qu'il est maintenant en bonne santé et heureux de la position qu'il occupe dans un grand magasin de l'endroit.

Escanaba, dit-il, est une jolie petite ville de 13,000 âmes; de ce nombre il y a cinq mille Canadiens. Il ajoute d'autres détails importants et intéressants que le manque d'espace nous empêche de publier.

VOTRE PORTRAIT

Pourquoi ne pas le faire prendre demain ?

Comme d'habitude, M. J. T. Fontaine, notre artiste-photographe bien connu, tiendra son atelier ouvert au public demain, tout l'avant-midi et jusque tard dans l'après-midi.

Nous savons qu'il y a une foule de gens qui aimeraient bien à faire de jolies leurs portraits, mais qui sont toujours obligés de remettre à plus tard parce que leurs occupations journalières les empêchent d'aller poser quand ils le voudraient. On profite alors, naturellement, des jours de fête, pour le faire.

M. Fontaine a compris la chose et c'est surtout pour se rendre aux désirs d'un grand nombre de ses compatriotes qu'il a décidé de tenir son établissement ouvert demain, comme il l'a fait, d'ailleurs, par le passé, toujours dans le même but.

Il nous semble inutile de répéter ici l'éloge de M. Fontaine, tout Lowell connaît ses talents artistiques et sait les apprécier. Il est habilement assisté par MM. Champagne et Drainville, deux photographes experts dans leur art.

Ainsi, si vous voulez faire prendre votre portrait demain, allez tout droit chez J. T. Fontaine, 475 rue Merrimack.

LE CLUB RICHELIEU

Il enverra un délégué à la convention de Springfield

Le Club Richelieu, une association organisée il y a déjà quelques années, doit faire l'élection de ses officiers, dimanche prochain, à sa populaire villa située sur les rives pittoresques de Long Pond. Tous les membres assisteront à cette importante réunion à tous les points de vue. On croit que M. Adélard Lauzier, qui a été président du club depuis sa fondation, sera les honneurs d'une réélection.

Le Club a reçu une invitation officielle de se faire représenter à la convention nationale qui aura lieu à Springfield. Il est probable que les membres choisis pour les délégués à cette convention seront MM. Lauzier, Hervé Bagg, Arthur Lemieux, Edouard Lemay, Alexandre L. Boudoin, qui était dernièrement trésorier, Louis Sorrer, ancien bibliothécaire; trésorier, J. B. G. Martin; assistant-trésorier, Alfred Blanchard, relieur; bibliothécaire, Arthur Beaudry; commissaires-ordonnateurs, Sylvain Dion; directeurs, Joseph Harvey et Horace Désilets, reélus et Joseph Provost, élu; sentinelle, W. Brautigan, reélu.

Le Dr Georges E. Caisse a été réélu médecin de la société.

L'Association a aussi conservé son ancien chapelain, le Rév. Père Perron, O. M. I., bien que celui-ci soit actuellement en mission dans le Canada.

Pour la commodité des membres qui n'assisteront pas à l'installation, on nous prie d'annoncer que le nouveau trésorier, M. J. B. G. Martin, demeure au No 497 rue Moody.

UNE LETTRE DE BROUSSEAU

Il donne des détails intéressants sur Escanaba

La lettre de résignation adressée aux autorités civiques par M. Pierre A. Brousseau, conseiller du quartier six et président du conseil, qui a quitté Lowell il y a déjà quelque temps pour aller s'établir dans l'ouest, a été reçue par M. L. P. Tarcotte que M. Brousseau chargeait du soin de la faire parvenir entre bonnes mains.

A part cette lettre officielle M. Brousseau en a écrit à son ami une autre dans laquelle il dit qu'il est maintenant en bonne santé et heureux de la position qu'il occupe dans un grand magasin de l'endroit.

Escanaba, dit-il, est une jolie petite ville de 13,000 âmes; de ce nombre il y a cinq mille Canadiens. Il ajoute d'autres détails importants et intéressants que le manque d'espace nous empêche de publier.

VOTRE PORTRAIT

Pourquoi ne pas le faire prendre demain ?

Comme d'habitude, M. J. T. Fontaine, notre artiste-photographe bien connu, tiendra son atelier ouvert au public demain, tout l'avant-midi et jusque tard dans l'après-midi.

Nous savons qu'il y a une foule de gens qui aimeraient bien à faire de jolies leurs portraits, mais qui sont toujours obligés de remettre à plus tard parce que leurs occupations journalières les empêchent d'aller poser quand ils le voudraient. On profite alors, naturellement, des jours de fête, pour le faire.

M. Fontaine a compris la chose et c'est surtout pour se rendre aux désirs d'un grand nombre de ses compatriotes qu'il a décidé de tenir son établissement ouvert demain, comme il l'a fait, d'ailleurs, par le passé, toujours dans le même but.

Il nous semble inutile de répéter ici l'éloge de M. Fontaine, tout Lowell connaît ses talents artistiques et sait les apprécier. Il est habilement assisté par MM. Champagne et Drainville, deux photographes experts dans leur art.

Ainsi, si vous voulez faire prendre votre portrait demain, allez tout droit chez J. T. Fontaine, 475 rue Merrimack.

"Oh be Jolly."

VAN NOSTRAND'S
BUNKER HILL
EST'D 1821
P. B.
BREWERIES
ALE

CAUTION—All persons are warned against selling spurious ale as V. N. Ale. Prompt measures will be taken to hereinafter to prevent such substitution.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

CADAVRE REPECHE

La mere de la petite victime de vient hystérique

Le corps du jeune Gibney a été retrouvé hier soir vers neuf heures et demie par les employés de l'entrepreneur Savage et a été transporté à sa morgue, immédiatement. Les funérailles ont lieu cet après midi. La pauvre mère a eu une forte crise d'hystérie en apprenant la triste nouvelle et on a cru de ne pas transporter le cadavre chez elle parce qu'on avait peur que Mme Gibney ne succombât. Aujourd'hui elle est très mal et ne cesse de gémir.

Base Ball

Lowell n'a pas perdu hier; la pluie a empêché la partie à Lewiston. Par exemple, ce n'est une véritable bad luck, car il pouvait compter sur une victoire hier après midi.

Nos joueurs sont arrivés hier soir sans tambour ni trompette. Aujourd'hui, pas de partie; nos athlètes se reposent pour les deux parties de demain. Franchement, nous avons l'assurance que Lowell va faire des efforts sérieux pour battre les Manchesters à plate couture, demain. Qui vivra verra.

Une des plus belles parties qui se soient vues cette année, a été jouée hier à Portland, alors que les poissonniers ont défait les Manchesters par un score de 4 à 3. Dupee et Voltae, les deux pitchers, ont été splendides.

Les Haverhills ont eu beaucoup de misère à venir à bout des Brocktons hier. Ils n'ont fait des points que dans une seule inning, la quatrième, mais ils en ont fait assez pour gagner la partie; score 4 à 3.

Les parties de demain pourraient peut-être changer beaucoup la position des clubs de la ligue.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

ASSELIN—Ce matin à l'âge de 6 ans et 2 jours est décédé au No. 29 rue Ash, Marie Antonette, enfant de Charles et Marie-Louise Asselin. Funérailles demain à 11h. 30 p. m

Pour le quatre

N'oubliez pas de vous faire raser de frais pour demain, le glorieux quatre! Les ciseaux de M. Victorie Labaise sont bien affilés et ses rasoirs tout prêts. Sous la douche bien se fournie par les éventails électriques, c'est une vraie jouissance de se faire raser chez M Labaise, 366 rue Moody. L'atelier sera fermé demain.

Service anniversaire

Demain, à huit heures, à l'Eglise St Jean Baptiste, on chantera le service anniversaire d'Ernest Jean, décédé accidentellement l'année dernière, près de Worcester. Ernest Jean était le frère de M. Arthur Jean, la victime de l'accident du chemin de fer arrivé à la gare de Lowell, le 22 juin courant.

RESIGNATION OFFICIELLE

(*Suite de la première page.*)

sents, 5, et le conseiller Hill n'a pas voté. C'est M. Lamberg qui a été prendre son vote en votant seul pour M. Markham.

En quelques mots bien dits, M. Hill remercia ses confrères de l'honneur conféré, dit qu'il s'efforcera de conduire les débats avec la plus grande impartialité. Il est convaincu que comme par le passé le conseil agira toujours pour le bien de la ville de sorte que ceux qui les ont élus comme ses représentants n'auront pas à regretter leur action.

Vient ensuite le rapport du comité de conférence chargé de s'entendre sur la question de réparer les étables civiques. Le rapport dit qu'on n'a pas pu s'entendre et demande que toute la question soit de nouveau référée au comité des terrains et édifices publics. On ignore plus que $10,000 ont été votés pour réparer lesdites étables qui en ont plus que besoin; la difficulté est toujours la même, la majorité des échevins veut que l'ouvrage soit fait par contrat tandis que les conseillers sont presque unanimes à demander que les travaux soient faits à la journée.

Le conseiller Lebrun: "J'ai été le seul dans le comité de conférence à voter contre le rapport présenté ce soir. Messieurs, les réparations sont des plus urgentes, il ne nous faut plus retarder à agir. Il est malheureux que l'entêtement de deux ou trois échevins retarde ainsi ces travaux si nécessaires et permettre une grande détérioration des édifices publics. Nous avons un homme compétent en la personne de M. Gillow, surintendant; il est capable de surveiller ces réparations; nous le payons pour cela. Au comité, le vote a été trois contre trois quand il s'est agi de décider si l'ouvrage devait être fait par contrat ou à la journée." Après quelques remarques des conseillers Roche, Ensley, O'Rourke et Markham, le rapport est adopté sur une division de 11 contre 10.

M. Livingston voudrait ennuyer personne mais son idée n'est pas mauvaise du tout et mérite d'être prise en considération. Il voudrait que le comité n'ait pas plus de 5 minutes pour se plaindre qu'il n'a pas eu assez de billets pour assister au feu d'artifice; c'est une vraie jouissance que d'entendre les gens se plaindre et on adopte comme différents rapports de comités.

MM. Taylor, Grant et Casey sont nommés pour faire partie d'un comité spécial qui étudiera les moyens de la machine à noter de la U. S. Standard. Le conseiller Henderson nomme M. Bonneau dans le comité des assermentations.

L'imprimeur Emsley soit en vente publique la fameuse tente qu'il a employée au Parc Merrimack. Elle sera vendue à l'encan, mercredi, 3 juillet, à 2 h. p. m. Cette tente est en bon état et peut servir encore pour plusieurs années. Elle est à vendre parce que M. Emsley a besoin d'une plus grande.

Nouveau et déjà Populaire

Pour un breuvage sain, rafraîchissant et délicieux, demandez le "Klondyke Sherbet", à la fontaine de la Lowell Pharmacy. Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack. 5 cents le verre.

Argente le Gratis

A chaque personne qui achètera une livre de thé à notre magasin nous donnerons gratis une cuillier à fruits en argent. Voila un bel present. Thé aux fleurs, magasin de thé, 48 rue Merrimack.

Pour le 4 Juillet.

Vous êtes invités à donner vos commandes au Worthen, si vous voulez être bien servis, faites-le maintenant. Bière en barils de 8 et 16 gallons, en caisse, Jones Sterling, Harvard, Lagers Klag's, Bohemian, American et Standard de Rochester, N.Y. Venez goûter les suivantes: Jourdan's Ale, Sterling, Red Fox Ale, Betz Half Stock, les meilleurs Vins, Gins et Whiskeys. Chez

L. P. Turcotte & Co., 141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

Célébration du 4 A Lakeview.

CONCERT EN PLEIN AIR

Par une Fanfare, de 7.30 à 8.15 P. M.

REPRESENTATION AU THEATRE De 8.15 à 9.30 P. M.

Feux d'Artifice

A 9.30 hrs.

Puis Concert sur l'eau

Sur le Steamer qui voyage sur le Lac.

ETABLIE EN 1868

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Herbages frais, feuilles, racines, écorces et fleurs médicinales de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

DEPOSITIONS CONTRAIRES

Les commissaires de police font une enquete

ILS DECIDENT QU'UN REPORTER DU MAIL A LANCE UN CANARD

Plusieurs constables speciaux nommes pour les communes

A la séance du bureau de police, hier soir, on a appelé la cause d'un jeune reporter du "Mail", M. Cummings, qui accuse quatre policiemen d'avoir été témoins d'une bataille sanglante et de n'avoir pas fait un pas pour séparer les combattants et arrêter l'assaillant.

M. Cummings a été le premier témoin entendu. Tirant un numéro du "Mail" de sa poche, M. Cummings lut en entier l'article en question et déclara que tous les faits racontés étaient la pure vérité. M. Moffatt, chef de police, a questionné le témoin.

Il lui a fait dire que du perron du poste où les quatre policemen étaient assis, ils devaient nécessairement voir la bataille ou bien ils sont myopes. M. Cummings a même été avertir un de ces policemen, mais ce dernier ne s'est pas dérangé et n'a même pas prêté attention à ce qu'il lui disait.

Il jure qu'il y avait une cinquantaine de personnes qui ont vu frapper la victime qui était couverte de sang. M. Cummings lui a dit alors que s'il arrêtait l'autre combattant, il serait prêt à comparaître contre lui.

Plusieurs autres personnes sont venues corroborer le témoignage de M. Cummings, puis M. Hennan, la victime de cette attaque, a raconté ensuite toute une autre histoire.

Il a déclaré que les faits rapportés dans le "Mail" étaient faux. Il avait pris quelques verres de liqueurs, mais il n'était pas ivre. Il a eu une querelle avec un individu qui l'a lancé à coté du trottoir. Il se rappelle avoir reçu un coup de pied quand il était à terre, mais ce coup ne lui a pas fait de mal. M. Pickard l'a aidé à se relever et, à l'arrivée du policeman Clements, il est parti pour se rendre chez lui.

Les commissaires ont décidé que les accusations de M. Cummings n'étaient pas fondées.

On s'est ensuite occupé d'affaires de routine.

François Xavier Gravel, 79 Hanover; Jean Francoeur, 19 Race et Joseph Tremblay, 268 Thorndike, ont obtenu chacun une licence de commun victualler.

William Archambault, 750 Lakeview avenue, a obtenu une licence de colporteur.

On a nommé les constables spéciaux pour les parcs et communes: Nelson Palm, Joseph Lebrun, Monroe Ross, Thomas Howard, Charles Leclaire, Charles Ellis, H. A. Toupin et A. Guimond.

Quand l'Edifice de M. Marin

A brûlé l'année dernière, il n'y a que deux locataires de chambre qui étaient assurés. Il en brûlera d'autres édifices. Nous portons attention aux petites assurances comme aux grandes. Frank Brogan, 80 rue Mount Washington.

Un verre de Soda

tel qu'il devrait l'être, c'est-à-dire pur, glacial, gazeux, sain et rafraîchissant ne se trouve pas à toutes les fontaines.

Mais pour être sûr de n'être pas désappointé allez tout droit à la pharmacie Rochette et Delisle.

Dans la préparation de leurs sirops, l'on n'y emploie que des jus de fruits du plus haut choix.

Le service y est fait avec promptitude, propreté et courtoisie.

Le Meilleur Soda servi avec La Meilleure Crème à la Glace. 5 cents le verre. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Notes locales

M. J. A. Genest de North Cambridge, Mass, qui était aujourd'hui de passage à Lowell, a fait une courte visite aux bureaux de L'ETOILE.

Vous trouverez chez Marc Trudel, 382 rue Moody, un bon habillement en worsted anglais, français ou allemand pour $25. jno

M. J. B. D. Jacques a transporté son bureau d'avocat dans l'édifice Hildreth, ancien bureau de poste, 45 rue Merrimack, où il occupe la chambre 16.

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. j.n.o.

Ne pas oublier Mlle M. L. Turgeon, coin des rues Cabot et Ford vous trouverez tout un assortiment de pétards, fusées, feux d'artifice, etc, etc. Célébrons le glorieux quatre.

Avez vous goûté à la sauce de Joseph Brouillet ? Ca vaudra la peine de se rendre à Crystal Lake, le 4 juillet rien que pour assister au grand dîner qui sera donné ce jour-là. Les touristes abondent tous les jours à Crystal Lake.

A l'assemblée régulière de l'union des peintres, hier, huit candidats ont été initiés, on a aussi discuté le programme de la parade le jour de la Fête du Travail. Une jolie bague en diamants fut présentée au président actuel J. B. Williams et à celui sortant de charge, John J. Dolan.

Souvenez-vous que nous avons un stock de première classe de graines de semence pour "herbe", "pelouse" et "jardins", aussi pois, fèves, blé d'Inde sucré, seigle de printemps, grains d'orge, blé d'Inde "White Fodder." Nous sommes les seuls agents pour les célèbres Fertiliseurs et Emondeurs Bradley. Vendus à Lowell depuis 40 ans. J. B. Cover & Co. 29 et 31 rue Shattuck.

NOUVELLES CONDENSEES

Du service spécial de L'Etoile

Un cyclone a ravagé, hier soir, les environs de Webster, Mass, causant $25,000 de dommages.

Une dépêche de St Pétersbourg annonce que le czarevitch est fiancé à la princesse Cécile, fille de feu le grand-duc de Mecklenbourg-Schwerin.

On rapporte de Boston qu'une violente tempête électrique y a sévi hier après midi, causant de grands dégâts un peu partout sur son passage.

Henry Moore, de Lynn, un jeune homme d'une vingtaine d'années, a été fatalement blessé hier à Boston au moment où il traversait la voie ferrée L.

Un feu a détruit hier à Salem un édifice à logements, à l'encoignure des rues Bow et Legan. Douze familles se trouvent sans asile. Pertes $10,000.

Une dépêche de Chicago dit que cinq personnes y sont mortes de chaleur hier en pleine rue et que quinze autres victimes ont dû être transportées dans les hôpitaux.

Le feu a consumé, hier soir, 12 grue Ste. Agnès, de Brooklyn, N. Y. Trois pompiers ont été blessés. Les pertes sont évaluées à $250,000. L'incendie a été causé par la foudre.

Le "Moniteur universel," fondéen 1789, et qui pendant une longue période a été l'organe officiel du gouvernement, cesse de paraître. Le "Soleil" fera le service de ses abonnés.

Les restes du défunt Hayes S. Pingree, ex-gouverneur du Michigan sont arrivés hier à New York. M. Pingree est mort en Angleterre, pendant un voyage qu'il y faisait avec son fils.

Les remises à charbon de la Metropolitan Coal Co., 30 Dorchester Ave, Boston, ont été détruites par les flammes la nuit dernière, causant des pertes évaluées à plusieurs centaines de mille dollars.

Les yachts Constitution et Columbia font leur deuxième essai aujourd'hui près de Newport, R. I. Le yacht Independence de Boston entrera en compétition avec le meilleur des deux.

C. H. Williamson, commis-voyageur pour la maison Corbin, de New Britain, Conn., s'est suicidé hier à Chicago. On l'a trouvé pendu dans sa chambre d'hôtel. On ignore le motif qui a pu le pousser à commettre ce crime.

L'ambassadeur Choate a informé le département d'Etat que M. A. M. Blenn, un citoyen américain, avait reçu la médaille du sud-africain en récompense des services qu'il a rendus comme mécanicien de la pompe qui puisait l'eau pendant le siège de Ladysmith.

Le Dr Emmanuel Pfeiffer, de Bedford, qui tient son bureau à Boston, a commencé lundi, le premier juillet à ne boire que deux chopines d'eau par jour. Il ne prend aucune autre nourriture et il a l'intention de suivre ce régime pendant un mois. Le Dr John-ton, lui, prétend qu'il peut vivre quarante jours à boire trois chopines de bière seulement.

EN MISSION

Un prêtre français venu dans ce diocèse

[Service spécial de L'Etoile]

Boston, 3—Le Très Rév. Père Ignatius Lissner, supérieur de la société des missions étrangères de France et provincial des missionnaires du sud africain et de Madagascar, passera une bonne partie de l'été dans la Nouvelle-Angleterre.

Sur l'invitation spéciale de Mgr Williams et de plusieurs autres évêques des diocèses des Etats-Unis le Père Lissner prêchera dans certaines églises des villes importantes.

Le père Lissner est un grand voyageur, il parle six langues et connait aussi une douzaine de dialectes des tribus qu'il a pour mission de civiliser.

Il a fait des dictionnaires de plusieurs de ces dialectes, pour l'usage de ceux qui se destinent aux missions. Il parle bien l'anglais. Sa conversation est très intéressante. On s'attend à ce que ses sermons attirent beaucoup de monde dans les églises où il prêchera.

Dans l'Union d'Amérique

Lynn, 3—Le conseil de l'Union St Jean Baptiste d'Amérique a été formé hier dans la salle paroissiale de St Jean Baptiste de Lynn. La cérémonie était présidée par M. Edmand Poitevin, vice président général de Boston M. J. A. Caron de Woonsocket, secrétaire général assistant aussi.

Le conseil est composé de membres de la société St Jean Baptiste qui sont ici depuis plusieurs années. M. Albert Therrien est le nouveau président et M. W. Langevin le trésorier.

La picote

[Service spécial de L'Etoile]

Worcester, 3—William J. Robinson, la quatrième victime de la picote, est mort au lazaret hier soir.

Il avait été transporté à l'hôpital jeudi dernier.

Leominster, 3—Melinda Babineau, âgée de quatre ans, enfant de M. et Mme Misael Babineau, est atteinte de la picote. On l'a transportée à l'hôpital isolé hier. C'est le 12e cas dans Leominster. Il n'y a pas encore eu de décès.

Un endroit populaire

E. Gauvin & Cie, ancienne place si populaire de J. W. Paradis à la fourche des quatre chemins, 19 rue Salem, quartiers généraux des meilleures boissons. Rien autre chose n'est servi aux clients que la bière de Jones XXX, Half Stock et porter de Jones, bières Sterling. Le meilleur lager toujours froid sans mentionner les liqueurs de choix de toutes sortes. Ceux qui ont des commandes à donner pour le 4 juillet sont priés de ne pas attendre au dernier jour. Comme toujours les prix sont les plus bas. Attention spéciale donnée aux commandes qui viennent par la malle ou par téléphone. 3j

Téléphone 447-5.

IL NAGEAIT DANS L'OR

Un voleur du Kentucky est pris a Boston

IL AVOUE SON CRIME TOUT EN S'EXCUSANT

Il n'avait qu'un salaire de $9 par semaine

[Service spécial de L'Etoile]

Boston, 3—Des recherches fructueuses de la part des inspecteurs Patterson et Rooney, ont amené l'arrestation de Lewis Prochl, un concessionnaire de Louisville, Kentucky. Rendu au poste, on a fouillé le prisonnier. La police a trouvé sur lui une somme de $645.62—sur les $1,000, environ, qu'il avait volés,—une bague, une montre en or et trois habits complets qu'il avait achetés avec l'argent volé.

Prochl était teneur de livre pour les confiseurs Frank A. Merr & Co., de Louisville, qui lui payaient un salaire de $9 par semaine. Dans le courant de la journée du 29 juin, il eut en main $600 en billet et une valeur de $500 en or. Après avoir bien réfléchi, il crut qu'il avait besoin de cet argent et il s'en empara. Il prit ensuite un train du nord.

Il est arrivé à Boston dimanche matin, mais avant qu'il eût le temps d'apprendre à connaître la ville, la police de Louisville avait donné la description du concessionnaire à nos inspecteurs: Vingt-trois ans, grandeur 5 pieds 10 pouces, teint clair, moustache peu épaisse. Il portait un habit gris et un chapeau de paille fedora. Elle avertit aussi les inspecteurs que le fugitif avait un ami à Boston. Nous n'avons pu nous procurer de détails sur cet individu que nos limiers appellent Frank Fisher.

On mit la cause entre les mains des inspecteurs Patterson et Rooney. Ces derniers allèrent tout de suite voir l'ami Frank Fisher qui leur répondit qu'il n'avait pas vu Prochl, ne savait pas où il était et ne voulait pas le savoir. On crut que Fisher connaissait quelque chose qu'il ne voulait pas dire et il fut gardé à vue, dans l'espérance qu'on le verrait avec le défalcataire.

Les détectives apprirent des commis de bar de l'Armenian House qu'ils avaient plus de monnaie en ce que d'habitude ces derniers jours et que celui qui apportait cette monnaie était un étranger. Les commis ont dit que l'étranger invitait tout le monde à boire avec lui et qu'il payait invariablement en or. Les limiers eurent alors la certitude que leur homme était à Boston.

Hier soir, ils suivirent Fisher, à son départ de l'ouvrage. Ils le virent bientôt se mêler à la foule et marcher avec deux étrangers. Un deux répondait à la description donnée par la police de Louisville. Ils s'approchèrent alors, saisirent l'individu et le firent prisonnier. Ce dernier parut indigné d'abord, il prétendait être Frank Lesley, un voyageur de New York, et offrit à la police de prouver son identité. Les inspecteurs ne le crurent pas et l'amenèrent au poste.

On dit alors à Prochl qu'il ferait aussi bien de tout avouer, car on connaissait toute son histoire, il fit alors une confession complète.

Il dit qu'il ne recevait que $9 par semaine, qu'il était marié et avait une petite fille à faire vivre. Il s'était découragé parce qu'il devait $200 et qu'il ne voyait pas jour de pouvoir les payer.

Le 29 juin dernier, il reçut $500 en or et $500 en billets pour la compagnie. Il résolut de s'en emparer et de fuir.

Lundi, il envoya $50 à sa femme. Il a acheté trois habits complets, une montre d'or qu'il a payée $75 et une chaine de 65. Il s'est aussi acheté une bague de $126.

Il dit qu'il avait mis $300 en or dans sa chambre à Windsor House. La police a retrouvé la somme à l'endroit indiqué.

On prit ensuite les mesures de Prochl d'après les système Bertillon, puis on averti la police de Louisville de venir chercher le prisonnier.

Avis

Les membres de l'Association N. D. de Bon Secours voudront bien se rappeler que l'assemblée pour l'élection des officiers n'aura pas lieu mercredi, mais vendredi soir, à 7.30 h., et vu l'importance de cette réunion toutes les associées sont priées d'y prendre part. 5j

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 rue Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 39 rue Cabot.
H. Toupin, 3 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Chever et Aiken.
P. Lepierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 19 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 39 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Noinil, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Bock, 324 rue Fletcher
MMe Gandette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
37 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes mariages et enterrements.—Tél. 586-6

NOS TRAVERS Conteurs familiers français et canadiens. Nouveau, prix 50 cents. Le tout de ces livre charmant sera d'apporter le bonheur dans toutes les familles.
Librairie C. O. BEAUCHEMIN & FILS
256 rue St-Paul, Montreal.

New York Optical Co.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

LES PLUS GRANDS ET LES PLUS BEAUX SALONS D'OPTIQUE DES ETATS-UNIS.

Docteurs en Optique.

Examen gratuit des Yeux. Demandez nos certificats.

Opticiens parlant le français et l'anglais.

☞ Il y a des Dames employées, OUVERT LE JOUR ET LE SOIR.

Les yeux examinés gratis.

Lunettes vendues à aussi bas prix que $1.00.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 98.

LE FILS
— DE —
Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

I

LA COUR DE FRANCE

(Suite.)

Il avait composé, pour célébrer le triomphe de Fontenoy, un ballet héroïque intitulé "Le Temple de la Gloire," et qui devait être exécuté par des seigneurs et des dames titrées.

Il va de soi que madame de Pompadour y jouait un des principaux rôles.

La marquise, qui voulait favoriser l'auteur, avait obtenu du premier gentilhomme de la cour qu'il fût placé dans la loge du roi, le jour de la représentation.

Elle fut satisfaite à cet égard et Voltaire se trouvait debout derrière Louis XV.

Le monarque était désigné dans l'ouvrage sous le nom de Trajan, allusion que de poète croyait être des plus flatteuses et qui l'était en effet.

Peu de princes ont pu être comparés à cet empereur romain qui mérita d'être appelé "Optimus" pour la sagesse avec laquelle il gouverna.

Or, si la cour paraissait goûter la pièce, Voltaire la goûtait plus que personne et mentalement s'adressait de chaleureuses félicitations.

On sait que cet esprit éminent avait le défaut de la vanité.

Vers la fin du ballet, le sentiment intime qu'il avait d'avoir fait un chef-d'œuvre, se monta chez lui à un si haut degré que, ne pouvant plus se contenir, il saisit Louis XV entre ses bras et s'écria avec transport:

— Eh! vous, vous reconnaissez-vous Trajan?

Le roi qui n'était pas un César de l'ancien temps, trouva cet enthousiasme par trop romain et sur un signe qu'il fit, des gardes enlevèrent Voltaire et l'allèrent déposer, très poliment il est vrai, hors de la loge royale, sur un canapé placé dans un couloir.

Là, le philosophe qui méditait tout à loisir sur l'inconvénient qu'il peut y avoir parfois à franchir la distance incommensurable qui sépare un roi d'un grand poète.

Cependant, avant de quitter le théâtre, Louis XV le fit rappeler pour lui adresser des compliments, ce qui atténua la viracité du procédé et consola l'auteur.

Malgré tous les soins, toutes les prévenances dont son illustre amant l'entourait, madame de Pompadour n'était pas complètement heureuse.

Sa famille était pour elle une source continuelle d'ennuis et de tracas.

Non seulement son frère commettait un nombre incalculable et toujours grandissant de sottises qu'elle avait toute les peines du monde à racheter, mais encore son père, "le sire Poisson" comme on l'appelait — car, lui, n'avait pas demandé à être délaissé, — ne cessait de la couvrir de honte et de ridicule.

Sans la moindre éducation, grossier par nature, il avait en outre le vice de l'ivrognerie.

Ayant, hélas! ses entrées à la cour, il arrivait quelquefois chez sa fille, titubant, se tenant aux murs pour ne pas tomber et exhalant un "parfum" "sui generis" si pénétrant que les domestiques eux-mêmes se pinçaient les narines.

Un matin, qu'il était déjà en complète ébriété, bien que dix heures n'eussent pas encore sonné, il se présenta à Trianon pour parler à la marquise.

Le laquais de service dans les petits appartements, le voyant prêt à rouler à terre, voulut l'empêcher d'aller plus avant.

Mais lui, le bousculant et passant:

— Maraud! lui dit-il, — ne sais-tu donc pas que je suis le "beau-père du roi?"

Louis XV qui, en ce moment, se trouvait être précisément avec la favorite, entendit le propos et sortit furieux sans attendre la venue de son "beau-père".

Le bonhomme était aussi d'un cynisme révoltant.

A quelque temps de là, dînant avec plusieurs financiers de marque, il fit, au dessert, cette étonnante sortie:

— Savez-vous, Messieurs, dit-il, — que nous sommes tous ici de drôles de personnages?

Et comme les regards se fixaient sur lui en points d'interrogation.

— Eh! oui, parbleu! reprit-il, — nous avons l'air d'être quelque chose, mais en réalité nous ne sommes rien, ou très peu.....

Ainsi, vous, monsieur de Montmartel, qui êtes-vous?..... Le fils d'un cabaretier!.... Vous, monsieur de Salvalète..... le fils d'un vinaigrier!.... Toi, Bonnet..... celui d'un laquais!..... Quant à moi..... qui l'ignore!.....

Un potage et avec un tel père la marquise avait fort à faire pour avoir l'air, elle, d'être "quelque chose."

Cependant elle y parvenait, grâce à un charme naturel dont toute sa personne était empreinte et qui faisait passer par-dessus sa triste parenté.

D'ailleurs quand les siens lui donnaient trop de souci, elle noyait son chagrin dans une suite de fêtes plus brillantes les unes que les autres.

Nous croyons inutile de dire que la reine n'apparaissait jamais à ces fêtes.

Marie Leczinska était depuis longtemps résignée.

Vivant de prières et de pratiques pieuses, elle demandait à Dieu de la consoler de l'indifférence de son royal époux qu'elle aimait toujours, malgré l'abandon presque injurieux où il la laissait.

Quand on parlait de lui en présence elle feignait d'ignorer son existence libertine et, loin de le blâmer, vantait au contraire ses qualités avec chaleur.

La pauvre femme était si demeurée une épouse modèle jusqu'à son dernier jour.

Madame de Chavenay, par le rang qu'occupait son mari à la cour, était tenue d'y paraître souvent.

Pas à Trianon, bien entendu.

Avant occasion d'approcher assez fréquemment la reine, celle-ci s'était prise d'amitié pour elle et montrait grand plaisir à être en sa société.

Elle cessait même familièrement avec elle comme avec une amie.

Dans un de ces entretiens, l'on racontait à sa souveraine les malheurs qui avaient accablé Aurore.

La reine s'emplit de tout son cœur.

— Amusons-nous là, fit-elle à la marquise, — je connais le chagrin.... peut-être parviendrons-nous à alléger le sien.

— Hélas, Madame, répondit Flor, — malgré tout le bonheur qu'elle aurait à être présentée à Votre Majesté, elle se refusa, je le sais, à quitter sa retraite. Elle a fait le serment, m'a-t-elle dit, de ne rentrer dans le monde que lorsqu'elle aurait retrouvé son fils et vengé son mari.

— Ah! cette espoir que ses vœux soient exaucés un jour?

— Oui, Madame, bien qu'elle ne sache en rien à quelle époque il pourront l'être.

Cette conversation avait eu lieu avant que Cocardasse et M. Hélouin n'eussent rencontré le fils du comte de Lagardère, en la personne du sergent Belle-Epée.

A son retour de Flandre, Flor, mise dans le secret par les deux hommes qui l'avaient priée, en lui donnant les raisons, de laisser jusqu'à nouvel ordre la comtesse dans l'ignorance, dit à la reine:

— Madame, je crois que nous ne tarderons pas à voir Aurore de Lagardère à Versailles.

— Vraiment! serait-elle donc délivée de son serment?

— Pas encore, mais cela est tout comme.

— J'en suis bien heureuse pour elle, reprit la reine; — en attendant que je la voie, portez-lui toutes mes sympathies.

II

TROIS CADAVRES

Aurore, après la vision qu'elle avait eue de son fils pendant son sommeil, ayant enfin recouvré la lucidité de ses appels, était retombée sur sa chaise longue sous le coup d'une prostration complète.

Jusqu'au matin elle demeura ainsi, le cerveau perturbé et sans avoir la force de penser.

Peut-être cet état d'anéantissement se serait-il prolongé une partie de la journée si, dès la première heure, sa femme de chambre n'était accourue près d'elle, tout effarée et tremblante, pour lui annoncer une nouvelle terrifiante.

Firmin, le jardinier, en se rendant comme de coutume à son travail, au lever du jour, venait de découvrir dans le parc les cadavres de deux hommes étrangers à la maison. Un portant au front une blessure faite par la pointe d'une épée, autant qu'il pensionné, l'autre ayant dans la tempe un couteau en forme de stylet qui avait pénétré jusqu'à la moitié de la lame.

Cette nouvelle tira Aurore de son engourdissement.

— Dieu! Que me dis-tu là, Germaine? s'écria-t-elle en sursautant. Deux cadavres dans mon jardin! Qu'est-ce que cela signifie?

— C'est ce que nous nous demandons, Madame.

— Où est Firmin?

— Dans l'antichambre. Comme je ne doutais que vous voudriez le voir je l'ai fait monter.

— Dis-lui vite de venir.

Germaine alla chercher le jardinier et revint aussitôt avec lui.

Une me raconte Germaine, Firmin? Interrogea Aurore.

— La vérité, madame la comtesse, la vérité pure.

— Ainsi, il y a deux hommes qui ont été tués chez moi?

— Oui, madame la comtesse.

— Cette nuit?

— Sûrement que c'est cette nuit, attendu qu'hier soir, avant de me coucher, j'ai fait ma ronde dans le parc et que je n'ai rien vu.

—Comment avez-vous découvert leurs cadavres?

— Voilà, madame la comtesse.

J'étais tout à l'heure occupé à ramasser les branches mortes dans le petit bois, comme je le fais chaque matin depuis que nous sommes dans la magnifique saison, lorsque mon pied vient à butter contre quelque chose qui était à terre et que je ne voyais point à cause que le jour piquait seulement un brin.

Alors, je me baisse pour savoir ce que c'était et j'aperçois allongé tout de son long sur l'herbe un homme qui avait l'air de faire un somme.

D'abord il me pousse l'idée que c'est Jeannot, mon garçon jardinier, à qui il arrive quelquefois d'avaler une verrée de trop; et que l'avais déjà trouvé de ci, de là, couché à la belle étoile; mais je ne vais pas long à reconnaître que je me trompe.

Jeannot est un grigalot pas plus haut que ça et mon individu, lui, avait bellement cinq pieds de taille; Jeannot n'a guère que deux poils sous le nez, tandis que le gaillard était agrémenté d'une paire de moustaches larges et fournies comme la crinière de mon rousssin... excusez la comparaison, madame la comtesse.

Donc, il n'y avait point de doute, ce n'était pas Jeannot.

Lors, une fois certain de la chose, j'empoigne l'homme par une épaule et je lui crie:

Qu'est-ce que vous faites là, vous? Comment que vous êtes entré ici? Coquin, voleur, brigand!...

Et je te vous le secoue, je te vous le retourne, pour le réveiller, m'apprêtant à lui mettre la main au collet pour l'empêcher de s'en-sauver.

Ah! ben ouiche... il ne bougeait pas plus qu'une souche et il était roide, roide comme un manche de râteau.

Près dans, je file quérir une lanterne pour l'examiner de plus près, et en revenant, bon Dieu! qu'est-ce que je vois?

J'en ai encore la petite mort.

(A Continuer)

Un remède pour le mal de tête

Pour être parfait devrait être:

1. Promptement efficace.
2. Inoffensif, c'est-à-dire exempt de tout narcotique dangereux.
3. Facile à prendre.
4. D'un prix à la portée de tout le monde.

Les Poudres Impériales, pour le mal de tête, sont donc parfaites, car elles remplissent exactement chacune de ces conditions. C'est sans doute pour cette raison qu'elles se sont acquis tant de popularité parmi notre population.

Si vous souffrez du mal de tête nerveux, prenez une Poudre Impériale. C'est un rare mal de tête qui requiert une répétition de cette dose.

Si le manque de sommeil vous incommode, prenez une Poudre Impériale en vous couchant et vous serez charmé du résultat.

Se vendent:

En enveloppes de 3 poudres pour 10c.

En boîtes de 12 poudres pour 25c.

En étuis de 12 sachets pour 25c.

A la pharmacie Rochette & Deisle, au No 632 rue Merrimack.

Pour le 4

AUX MERES DE FAMILLES,

Voyez à ce que vos cruches et vos bouteilles soient bien remplies de

Vin de Salsepareille,
Vin de Sirop blanc,
Vin Angelica,
Vin de Porte, ou
Vin Sherry

Pour le Quatre de Juillet. Si elles sont vides, donnez votre commande immédiatement à

N. Lachance
Fabricant,
119 Rue Cheever.
Et épargnez de l'argent.

La LOWELL INN,
19 RUE CENTRAL.
Bières, Vins et Liqueurs de la meilleure Qualité.
☞ Repas servis à toute heure.
T. F. HOBAN, Prop.
M. Jos. Cadorette invite ses amis et ses compatriotes à aller lui faire une visite.

Hamacs de 75c à $5.00, couleurs assorties.
Paramouches, de 15c à 50c, ajustables.
Portes-paramouches de 75c à $1.50, toutes grandeurs.
Congélateurs de crème à la glace, "Gem" et "XXth Century" $1.00 à $4.00.
W. T. S. BARTLETT,
655-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

Petites Annonces.

PRIX : 25c pour 3 insertions
25c pour la semaine.

ON DEMANDE—Toute personne qui désire une bonne garde-malade pourra en trouver une en s'adressant chez Mme Jean-Baptiste Desrosiers, 2 rue Malette. 8 j.

PERDUE—Dimanche, une épingle de prix dans les environs de l'église St Jean-Baptiste. Prière de la rapporter au bureau de l'Etoile. 3j

A LOUER—Logis de 4 chambres, de jolis magasin, d'une bonne grandeur, sis à l'encoignure des avenues Lakeview et Aiken. S'adresser à A. G. Leblanc, 749 Lakeview Ave. 1 a.

A LOUER—Un logement de première classe de 5 chambres, 359 rue Moody. S'adresser au no 851 rue Merrimack. 1 j.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 8 chambres, complètement renouvelées et en très bon état; aussi remise pour trois ou quatre chevaux; situee aux conditions les plus avantageuses. S'adresser a Mme C. H. Burns, 71 rue Fourth. j. a. o.

TROUVE—Une somme d'argent sur la rue, lundi matin. Le propriétaire pourra la réclamer en s'adressant à l'ouvrier livreur sur son quart ou au poste central. 2 j.

A VENDRE—Ou à sous-louer, le four, bake house avec machines, situe au no 130 rue Merrimack, près du coin de la rue Market. 1er j.

A VENDRE—Une terre a Fast Dracut sur le Faster Road, 30 acres de terre, telle qu'elle est, chevaux, voitures, poules, cochons, maison, grange et maison a gardien. J. H. Doyle. 2 j.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut centre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Eugène Bertrand, no 116 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. j. a. o.

A LOUER—Bons logements s'adresser à Mme Jos Miller, 264 rue Fletcher. j. a. o.

VITAL ROBERT,
63 rue Central.
Maisons a Vendre

E. M. BIRON,—408 Rue Moody.
Voulons nous un bon poisson
Nous allons chez l'ami Biron.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 122 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Entrepreneur
BUREAU, 482 rue Merrimack.
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

JOHN CROSS,
Tentes et Auvents,
209 rue Dutton, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

M ME BEAULIEU vient de faire réparer des beaux logis de 4 et 5 chambres et les a réduits a $1.00 et $1.25 par semaine au No. 737 Lakeview Ave., agent.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott.
Grand ressort, 75c. Verre, 10c.
Montres, horloges, bijoux, diamants, lunettes, instruments de musique à cordes et autres.
WM BLOCK, Gérant.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements de printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Venez de bonne heure et vous éviterez l'encombre. Nous faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
34 rue Prescott.

Allons-y donc!
OU CA?
Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.
☞ Toujours à l'ancien endroit:
368-370 rue Moody

Ne partez pas en vacance sans un Kodak. Vous trouverez à la Lowell Pharmacy une variété infinie de tout ce qui concerne l'art photographique. Cameras de tout genre et de tout prix, plaques sèches, papiers sensitifs, produits chimiques, bassins, solutions gradués et tous les ustensiles requis. Les prix sont excessivement réduits sur toute la ligne.
Rochette et Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

LE CIRQUE WALTER L. MAIN

Sera a Lowell la semaine prochaine

LA CAVALERIE DE MONTREAL Y SERA PRESENTE

Les fameux acrobates Petit feront leurs tours aeriens

Le grand cirque de Walter L. Main donnera à Lowell deux immenses représentations, jeudi le 11 juillet prochain. En parlant de cette vaste combinaison de beaux amusements, le Plain Speaker de Hazelton, Pe, dit ce qui suit:

"C'est le plus beau cirque qui soit passé encore dans nos parages. Durant la longue représentation, il n'y a pas un seul moment où le spectateur cesse de jouir. Parmi les choses plus dignes de mention, est certainement les exercices faits par 63 chevaux et ponies sous la direction du professeur Dockdrill. On voit rarement quelque chose qui puisse rivaliser avec l'intelligence déployée par ces chevaux instruits.

Les hauts sauts accomplis par les chevaux de Madame Marantette qui vient justement d'arriver d'une tournée triomphale en Angleterre, ne manquent pas d'être applaudis comme ils le méritent bien d'ailleurs. Ces chevaux sont les champions sauteurs du monde entier.

Un détachement du sixième régiment de cavalerie de Montréal donne aussi une exhibition. Il n'y a pas de coups de feu qui se tirent et les dames et les enfants ne sauraient avoir aucune crainte.

Les autres acrobates du programme qui méritent d'être vus sont les jeux des frères Petit sur la barre aérienne, les tours d'acrobates par les Salvinis, les célèbres équilibristes Genero et Thosi, l'écuyère Mav Davenport qui lance au galop son cheval non selle alors qu'elle le monte tête renversée, etc. Les bouffons sont incomparables. Les aides sont courtois et obligeants."

N'oublions pas la date du 11 juillet.

Une entre mille

La lettre qui suit est un échantillon de la correspondance qui afflue chaque jour à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack:

Willimantic, Conn., 13 juin 1901.

Rochette et Delisle, pharmaciens, Lowell, Mass.

Messieurs,

Veuillez me faire parvenir par mon frère (le porteur de cette lettre), 3 bouteilles de votre Vin Impérial. Il est malheureux qu'une aussi fameuse préparation ne puisse s'obtenir facilement dans toutes les pharmacies du pays. De tous les toniques dont j'aie fait usage jusqu'à ce jour, il n'y en a certainement aucun qui puisse en prendre la place et c'est pour cela que je saisis la première occasion de Lowell pour me procurer du Vin Impérial.

Quand je fais usage de ce fortifiant, le travail devient pour moi un plaisir, mon appétit est toujours bon, ma digestion est parfaite et mon sommeil paisible.

Je le recommanderai à tous ceux qui sont en quête d'un tonique efficace, car pour ma part je suis reconnaissante à la bonne voisine qui me l'a fait connaître.

Vous trouverez ci-inclus la somme requise.

Dame DEN. DUCHARME.

LE "MAINE"

Donné aux Anglais par les Américains

SERVICE SPECIAL DE L'ETOILE

Londres, 3 — Le comte de Salisburie, agissant comme Lord de l'Amirauté, a annoncé hier à la chambre des Lords que le steamer "Maine" prêté par les dames américaines était au don gratuit fait à la marine anglaise. Le Maine après avoir servi comme vaisseau hôpital sur les côtes d'Afrique, a été envoyé à Tokios où il a pris à son bord, les blessés et les malades des différentes nationalités.

Le comte a lu une lettre de M. Bernard Baker, président de la Atlantic Transport Co., dans laquelle il offre le navire à l'Angleterre et une lettre de l'Amirauté notifiant à M. Baker qu'elle accepte son offre.

Lord Spencer a dit que tout le monde était satisfait du don, pas tant à cause de sa valeur réelle que pour la marque des bonnes relations qui existaient entre les Américains et les Anglais.

AUX BERMUDES

Les prisonniers boers transportés par les Anglais

[Service spécial de L'Etoile]

Hamilton, Bermudes, 3 — Les 930 prisonniers boers qui sont arrivés ici sur le transport Armenian, le 28 juin, ont été conduits dans les camps qu'on leur a préparés sur les îles Darrells et Tucker's. Ces Boers faisaient partie de l'armée de Cronjé qui a été capturée à Paardeberg. Il y a, parmi eux, plusieurs enfants de huit à dix ans, qui portaient les munitions à leurs pères dans les tranchées boers. Il y avait aussi parmi eux deux prisonniers si vieux qu'ils n'ont pu descendre sur la passerelle qu'en se traînant sur les mains et sur les pieds. Ces deux vieillards disent qu'ils n'avaient jamais vu la mer avant leur arrivée au Cap.

Un Sénateur mort

[Service spécial de L'Etoile]

Aberdeen, D. S., 3 — Le sénateur Kyle, des Etats-Unis, a eu une rechute hier après-midi et est mort presque de suite.

St Paul, 3 — Le sénateur Kyle a été frappé de maladie de cœur il y a dix jours environ, à sa résidence. Cette nouvelle a causé beaucoup d'excitation. Mais bientôt, son état s'améliora et à la fin de la semaine dernière, on disait qu'il était hors de danger.

Sa santé était défaillante depuis un an ou deux. On ne s'attendait nullement, quoi que cela, à la rechute qu'il a eue hier.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean
369 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE.
349 RUE MARKET.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Duran, commis

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plomberie de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

PAS D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau!
L'ONGUENT de
JOSEPH PICARD
En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez le.

La pharmacie Rochette & Deisle tient toujours le plus fort assortiment en ville de Bandages à rupture, Bandes Abdominales, Supports Elastiques, Bretelles Hygiéniques, Béquilles, Sacs à l'eau chaude, sacs à la glace, Seringues de tout genre, Vaporisateurs, Ceintures et Batteries Electriques, etc., etc. Leurs prix sont les plus bas. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue,
BOULANGER ET PATISSIER.
Crème à la glace faite sur commande.

Un Petit Prix Atteint ici une Haute Valeur!

☞ Nous donnerons de Grandes Occasions cette semaine dans notre Dépt. de Miroirs
Miroirs de salon avec glace française biseautée et magnifique cadre doré:

Valeur de $9.00, réduits à	$5.89
Valeur de $10.00, réduits à	$6.75
Valeur de $11.00, réduits à	$7.55

N. Bellefontaine & Cie.,
267 RUE AIKEN,
Petit Canada.

GIN JOHN DE KUYPER et
HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

John J. Dawson & Co.
Encoignure des rues Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones' XXX Ale en barils. Gin John De Kuyper en flacon et en baril. Wiskey, Vins et Cordiaux Importés et domestiques.
☞ Service de familles une spécialité.
Commis — Moise Biscornet et John Hall.

St. James Hotel Maurice O'Donnell, Propriétaire.
Cette maison a été récemment remeublée et remontée tout à neuf et de première classe sous tous rapports. Eclairage à l'électricité et toutes les améliorations modernes qui donnent le confort et la satisfaction.
Taux speciaux pour les commis-voyageurs.
☞ Les Tramways Electriques passent à la porte l'Hotel.
533 rue Middlesex, Lowell, Mass.

Lowell General Bicycle Hospital,
A. H. GRENIER, Prop.
Bicycles Neufs et de Seconde Main
Accessoires de toutes sortes. Bicycles faits sur commande et vieux bicycles remis à neuf. Toutes sortes de réparations faites promptement, proprement et à des prix raisonnables.
690 Lakeview Ave., Lowell, Mass.

Il n'y a pas à Hésiter!!!
La "National Cyclory" vend le meilleur bicycle de $25 par toute la ville! Soyez-en convaincus. Aussi un assortiment complet de bicycles National à vendre pour argent comptant ou paiements faciles. La ligne la plus complète d'articles pour bicycles dans tout Lowell. Réparations de tout genre faites seulement par des ouvriers d'expérience aux plus bas prix; M. Moise Lecours en tête de ce département. Occasions spéciales toutes les semaines.
L. W. McKAY,
229, 231, 235 RUE MOODY.

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Doue
☞ Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell, 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.
Bon beurre de crème et crême douce à vendre.
En Gros seulement. ☞ Demander à votre Epicier.

R. A. BEAUREGARD & CO.,
No. 1 Lilley Avenue,
Epiceries et Provisions de Première Classe.
JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

H. A. Lacerte,
COUR 1 rue Ward
RESIDENCE 22 rue Tucker
Se chargede déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.
No, 22 rue Tucker.
Toujours en mains de grandes boîtes, boites grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Rhine Base, Guinness, Stanley, Jones, Winkles, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2.

LE HARVARD
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs,
Nous faisons une spécialité de Liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constructeurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court delai.
Res. 772 rue Merrimack.

UNE FIN TRAGIQUE

Triste mort d'un jeune cultivateur

DES COMPAGNONS L'AVAIENT SAOULE POUR RIRE

Un beau pays de temperance que le Maine !

(Service special de L'ETOILE)

Hallowell, Me. 3 — Toute une sensation a été causée en ville hier à la nouvelle qu'on avait trouvé dans un patturage de la rue Middle, un homme presque sans connaissance et qu'il n'avait vécu que quelques minutes après qu'on l'eût trouvé.

M. J. W. Clough, propriétaire du terrain sur lequel on a trouvé l'individu, raconte qu'en allant soigner ses animaux à la grange, il a vu un homme couché sous les poiriers. Il allait retourner chez lui quand il vit ses deux voisins, D. K. Jewell et Judson Cartter, qui paraissent ensemble à la résidence de Jewell.

Tous trois, ils se rendirent à l'endroit où M. Clough avait vu l'individu. Celui-ci était couché sur le dos sous les arbres et recouvert de branches qu'on avait coupées à environ six pieds de l'endroit où il était couché. Il avait la tête appuyée sur le bras droit qui reposait lui-même sur une botte d'herbe. Sous l'herbe on a trouvé une casquette tachée de sang.

M. Clough envoya immédiatement son petit garçon à la ville pour avertir la police. Le policeman Quinn vint sur les lieux avec le Dr Mullmen. On reconnut l'individu pour Frederick Farnham, âgé de 18 ans et beau-fils d'Ezra Smith, de Farmingdale, avec qui il demeurait.

L'attorney du comté a informé le coroner E. M. Henderson qui a fait une enquête à 3 heures dans l'hôtel de ville hier après-midi.

Plusieurs témoignages ont été entendus parmi lesquels celui du Dr Harris qui offre quelque intérêt. Il a déclaré que la cause de la mort était un grameux de sang ou avait paralysé le coeur et par un abus de liqueurs alcooliques. Tous les autres organes étaient congestionnés.

L'enquête a été remise à aujourd'hui.

On a appris que Farham avait l'habitude, toutes les après-midi, d'aller jouer à la balle avec les jeunes gens des alentours. Lundi soir ils partirent tous et revinrent de s'amuser aux dépens de Farnham.

Be lui firent prendre un verre de bière, trois verres de whisky, trois verres de rhum et trois verres de gin. Il lui firent aussi fumer plusieurs cigares et le firent mâcher du tabac.

Quand Farnham sortit de la buvette, il était tellement ivre qu'il tomba dans la vitrine et l'enfonça. Ses compagnons le transportèrent alors à l'endroit où on l'a retrouvé. L'attorney du comté a les noms de tous les jeunes gens et il les fera comparaître devant lui.

Hier après-midi, M. Leight, l'attorney du comté, a fait émaner un mandat contre Frank A.McClench, l'individu qui a vendu la boisson à Farnham. On a fait une descente dans son établissement et l'on a saisi 76 gallons de liqueurs fortes et une grande quantité de bières. On a fermé la buvette et transporté la marchandise au poste. McClench a été condamné à $100 d'amende.

Ibéraux Anglais

(Service special de L'ETOILE)

Londres, 3 — La crise dans la représentation libérale est rendue à la période aigue.

A Southampton, hier soir, Sir Henry Campbell-Bannerman, le chef de l'opposition, a publiquement admis le fait tout en le déplorant.

On a convoqué pour mardi prochain une réunion du parti et l'on croit que le chef libéral y affirma sa résignation.

A l'hôtel de ville

M. Brousseau n'a pas seulement envoyé sa résignation comme président du conseil mais aussi comme conseiller du quartier 6. Dans une conversation avec un des conseillers les plus en vue, hier soir, le reporter de L'Etoile a appris qu'il n'y aura pas d'élection partielle dans le quartier, d'abord parce qu'elle coûterait énormément cher et qu'ensuite, cela ne changerait rien à la force des partis politiques au conseil de ville.

La brique vitrifiée qui doit servir au pavage de la rue Aiken depuis la rue Merrimack à la rue Ford sera ici dans quelques jours. L'ordre en donné pour 75,000 briques à $25.00 le mille, ce qui fait la somme totale de $1875. Ces briques mesurent 9x4½ pouces et pèsent dix livres chacune, c'est à dire qu'elles pèsent et mesurent deux fois plus que les briques ordinaires. Elles seront posées par les employés du département de la voirie et quand les travaux seront finis, la rue sera comme un véritable plancher. Les travaux seront poussés avec vigueur mais dureront environ trois semaines. Le montant approprié pour ce pavage est $5000.

Les travaux de reconstruction au pont de la rue Lawrence avancent avec rapidité. De nouvelles culées, de nouveaux piliers, de nouveaux planchers et allées sont inclus dans ces réparations et quand elles seront complétées, le pont sera dans une bien meilleure condition.

Douze à 15 sur les cent bouches d'égouts que doit construire le département de la voirie sont terminées et le bassin dont on aurait tant besoin à l'angle des rues Marginal et Middlesex est aussi terminé. L'égout de l'avenue Western va du train de la blanche, il y a environ 95 hommes qui y travaillent actuellement.

Durantla semaine dernière, le département de l'aqueduc a dû fournir beaucoup plus d'eau pour faire face aux demandes pour l'arrosage des rues, des jardins et des pelouses. On s'est servi de 6,500,000 gallons d'eau par jour.

Cour de Police

Les clients du juge Hadley étaient encore en grand nombre ce matin, en Cour de Police, la chaleur semble avoir peu d'effet, sur les violateurs des lois et règlements. Après avoir fait grâce à un couple, il donne de bons conseils à Grace Hood, une fort jolie fille de Manchester qui est venue fêter le quatre à Lowell mais qui a trop fêté avant le temps. Sur sa promesse de retourner de suite chez elle, le juge la laisse partir.

Trois hommes qui en étaient à leur première accusation eurent l'amende habituelle, Charles E. Connors s'en retire pas si bon marché, il est condamné à $10 d'amende vu le pedigree que lui donne l'officier qui l'a arrêté. Lévi Carrouller, un gros homme qui se promenait hier ivre avec une centaine de pipes très dans ses poches en fête $6 et s'en retourne satisfait. Pat. G Holland, Peter Time, Hugh McKeldon sont trois récidivistes qui auront à débourser le même montant que Lévi.

Thomas Fields et Josephine Cummings s'en retirent avec la modique somme de $3. John Welsh et John Donohue en probation et Alexander Clairmont et Pat. McGovern retourneront faire un stage à Bridgewater. Le chef des inspecteurs Laflamme a mis la main sur la jeune Philippe Bissonette qui plaide coupable d'avoir volé du plomb appartenant à M. Albert E.Thompson. Le juge envoie l'accusé à la réforme. Le procès de James J. Murray accusé d'avoir dérobé $20 à Mary Block est remis à samedi prochain. Charles C. Stewart paie $15 pour avoir vendu du lait au-dessous de l'étalon. On commence ensuite le procès de Charles G. Murton accusé d'assaut et batterie.

Tous les juges

De bon tabac, achètent leurs cigares à la Lowell Pharmacy. C'est que chacun peut y trouver quelque chose de son choix. Les marques les plus célèbres sont toutes représentées chez Rochetta & Delisle, 632 rue Merrimack.

AUSSI FATALE QUE TORRIDE

La temperature continue a faire des victimes

UN RECORD SANS PRECEDENT EST ENREGISTRE

Il y a eu 87 deces dans la Nouvelle-Angleterre

La chaleur torréfiante qu'il a plu à la Providence de nous infliger durant les derniers six jours a établi un record nouveau pour le nombre des victimes qui y ont succombé. Les chiffres officiels rapportés à date indiquent qu'il y a eu 87 décès attribués exclusivement à la température torride que nous avons eue dans la Nouvelle-Angleterre soit une moyenne de près de 15 par jour ou de 14.5, pour être plus précis. Sur ce total, Boston en a eu 21 et Lowell a eu sa bonne part.

Hier encore, la chaleur a causé la mort de quatre personnes à Lowell et de dix-huit autres dans les autres centres de la Nouvelle-Angleterre.

A part des cas locaux rapportés dans une autre colonne, voici la liste des victimes du climat rapportée dans cette partie du pays.

Boston — Fannie Fitzgerald et William H. Mosher.

Holyoke — John B. Mackey, Dennis Murphy et un inconnu.

Lawrence — Mesdames Fannie Bowles et Eliza McMahon.

Manchester — Michael Bird.

Providence —Joseph Dolan, Peter Nercross, George Waldron et George Whitemay.

Springfield — Mlle Elizabeth McNamara et Fred. S. Jervis.

Stamford, Conn. — Un inconnu.

Worcester — Mme Adélie R. Russell.

De New York on rapporte qu'il y a 158 décès et 177 prostrations dans les faubourgs de Manhattan et Bronx et 60 morts et 150 prostrations dans Brooklyn, de 2 a. m. à minuit hier. A Philadelphie il y a eu 52 décès et plus de 300 prostrations. A Baltimore 23 mortalités.

Ce qu'il y a de plus décourageant c'est que tout indique que ce temps chaud va durer. Au bureau météorologique de Washington on rapporte qu'une autre vague de chaleur se répand vers l'ouest.

Les fonctionnaires disent le petit soulagement que les tempêtes et les orages ont apporté dans quelques endroits hier n'affectera pas la température des jours subséquents. L'air demeure humide dans les états de l'est et rien, hier soir, ne faisait prévoir que le thermomètre allait descendre.

Un bulletin spécial publié hier soir dit qu'à New York, on n'a pas de précédent d'une chaleur aussi intolérable et qui ait duré si longtemps. Les rapports démontrent que pendant les derniers sept jours, la température a varié entre 90 et 99 degrés. Cela est plus élevé qu'en 1891 et 1900.

C'est à Philadelphie qu'il fait le plus chaud hier. Le thermomètre est monté à 102 degrés. La température la plus basse était à Portland, Oregon.

A Chicago, on a eu quelques orages hier, mais cela n'a apporté qu'un changement temporaire et aujourd'hui il fait encore plus chaud.

A Washington, le thermomètre est monté à 99½. Il y a eu huit morts causées par la chaleur et 25 cas de d'insolation.

Hier soir, il faisait assez frais mais aujourd'hui il fait chaud encore comme partout ailleurs, sur la côte de l'Atlantique.

Funerailles

Hier à dix heures ont eu lieu à l'église St Patrick les funérailles de Dame Catherine Kelly, une des victimes de la chaleur. Le service a été chanté par le Rév. Père Walsh et les porteurs étaient MM. A. Murphy, M. Quinn, W. Conley, et M. Burns. A Archambault, entrepreneur, avait la charge de ces funérailles.

Notre Grande Vente de Sacrifice

Nous sommes beaucoup surchargés d'assortiment, à cause du mauvais état des affaires, causé par les temps plu ieux. Ce n'est pas une vente de marchandises de rebut. Nous offrons un assortiment complet de marchandises de haute qualité et de marchandises désirables dans tous les départements à des **prix ridicules.**

Vetements de Confection pour les Temps Chauds pour Dames et Filles.

Costumes de bains, nouveaux Styles. En Mohair ou en flannelle, **$1 98 à $5.00**

Costumes de bains pour jeunes filles et enfants, de **$1.49 à $2.49**

Jupes non doublées, noires, grises et bleues, **$4.98 et $5.98**

Jupes tempete, bon drap, bien piquées, **98c à $8.98**

500 Douzaines de Nouveaux Corsages, toutes les nouveautés les plus up-to-date, à **39c, 49c, 75c jusqu'à $3.98.**

Trois styles de corsages non doublés en soie lavable à **$1.98 $3.49 et $3.98**

10 Douzaines de chics peignoirs, couleurs claires d'été, **39c**

Nouveau peignoir Florence, **75c**

Robes de maison, **$1.98 et $2.98**

Peignoirs en linon, **98c et $2.98**

Jupes Lavables

Polka Dot, **75c** en montant.

White P. K., **$1.49** en montant.

Linon frappé, **98c** en montant.

Venez nous voir avant d'acheter.

190 Costumes-Tailleurs de Haute Qualité

Costumes de $10, maintenant à 48c dans le dollar, **$4 80**

Costumes de $15.00, maintenant à 48c dans le dollar, **$7 20**

Costumes de $20 00, maintenant à 48c dans le dollar, **$9.60**

Costumes de $30.00, maintenant à 48c dans le dollar, **$14.40**

Jupes de $18.98 et $17.50 pour femmes grandes, ceinturons de 22 et 24 pouces.

Robes en Linon Blanc et en Mousseline pour jeunes filles et fillettes, grandeurs de 2 à 14 ans; $1.49, $1.98 jusqu'à $6.75.

Un lot de robes lavables pour enfants, quelque peu endommagées, a moitié prix.

La vente maintenant commence.

MAGASIN DE SPECIALITES **CHRIS HOLMES,** 124-126 RUE MERRIMACK.

DEVANT SES PAIRS

Lord Russell oblige de se mettre à genoux

(Service special de L'ETOILE)

Londres, 3 — Le comte Lord Russell a comparu à la barre de la chambre des Lords hier sous l'accusation de bigamie. Il a été admis à caution sous la garde de l'huissier à la verge noire, le général Sir Michael Biddulph. Le comte a fait plusieurs révérences en arrivant à la barre.

On avait autrefois l'habitude de s'y présenter en marchant sur les mains et les pieds, mais cette coutume a été changée.

Lord Russel est resté à genoux jusqu'à ce que Lord Halsbury, grand chancelier, lui eût dit de se lever.

On lui a demandé s'il avait quelque requête à faire. Le comte a alors prié la chambre de remettre le procès au 18 juillet. Cette demande a été accordée. Le comte a été admis à caution. Les procédures se sont faites privément.

Tue sur la voie

Service special de L'ETOILE

Wilton, N. H., 3—Un accident qui a causé la mort d'un homme et la destruction de trois voitures est arrivé hier à Richardson, une petite station située à deux milles à l'ouest de cette ville. M. John Bradley conduisait une paire de chevaux qui traînaient trois voitures. C'est le chauffeur qui a vu Bradley sur la voie. Il avertit immédiatement le mécanicien qui renversa la machine et appliqua les freins, mais il était trop tard, la locomative alla frapper la première voiture, détalant les chevaux et lançant Bradley à 40 pieds dans les airs.

La victime était déjà morte quand les employés du train sont arrivés à lui, quelques heures après, on a établi l'identité du cadavre que l'on avait transporté chez un entrepreneur de pompes funèbres de Milford.

Le conducteur Sears et le mécanicien E. F. Lawrence avaient charge du train.

TUES PAR LA FOUDRE

Un homme et ses deux chevaux les victimes

(Service special de L'ETOILE)

Shrewsbury, 3 - Peter Crag, de Worcester a été tué par la foudre, à 5h. 15 hier après-midi. Deux chevaux qu'il conduisait ont aussi péri. Le défunt était âgé de 28 ans.

L'éclair a frappé sur le Maple Avenue, droit en face des nouvelles maisons de M. H. A. Whitney. L'homme a été atteint à la tempe et il est tombé en bas de sa voiture.

Il laisse une femme et trois enfants qui demeurent à Worcester. Crag travaillait pour M. P. B. Fryberg, entrepreneur.

Nous avons eu hier la journée la plus chaude depuis 20 ans. Le thermomètre est monté à 102 degrés et demi.

La foudre tombe

(Service special de L'ETOILE)

Sharon, 3—La foudre est tombée sur la grange de Cyrus A. Noyes, rue Cottage, et l'a complètement incendiée. Elmer Carpenter, employé pour M. Noyes, a failli se faire tuer. Au moment où l'éclair a frappé le bâtiment, il se tenait dans la porte. Il a été lancé par terre où il est resté sans connaissance, quand on l'a retrouvé, les flammes avaient déjà consumé une partie de la grange. Carpenter a plusieurs brûlures.

Il y avait six tonnes de foin dans le fenil de l'écurie. On estime les pertes à $2,0.0.

En sonnant l'alarme, le pompier Walter J. Roach a reçu un choc qui a nécessité les soins du médecin.

Le bureau des échevins de Boston a adopté, hier soir, le projet d'emprunt que lui avait recommandé le maire Hart; il s'agit de $3,422,600.

Une grange a brulé

près de la rue Chelmsford, le mois dernier. Le bâtiment était en voie de construction et le propriétaire dit qu'il devait l'assurer quand il serait fini. Assurez tout de suite. N'attendez pas. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Pour le Quatre

E. Gauvin & Cie, ancienne place si populaire de J. W. Paradis à la fourche des quatre chemins, 15 rue Salem, quartiers généraux des meilleures boissons. Rien autre chose n'est servi aux clients que la bière de Jones XXX Half Stock et porter de Jones, bières Sterling. Le meilleur lager toujours froid sans mentionner les liqueurs de choix de toutes sortes. Ceux qui ont des commandes à donner pour le 4 juillet sont priés de ne pas attendre au dernier jour. Comme toujours les prix sont les plus bas. Attention spéciale donnée aux commandes qui viennent par la malle ou par téléphone. 3j

Téléphone 447-5.

"Soyez donc gais !"

Lisez ailleurs l'annonce de la bière P. B.

AVIS—Toute personne est bien avertie de ne pas vendre de la bière secondaire pour de la P. B. Ale. Comme par le passé, on prendra des mesures promptes et efficaces pour empêcher toute substitution.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau 379 rue Market. Carrosses, rubber tires, pour baptêmes, mariages et enterrement.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 5 JUILLET 1901. NO. 88.

LA JOURNEE DES PETARDS

Comment le Quatre a ete celebre en ville

TOURNOI DES POMPIERS ET SPLENDIDE FEU D'ARTIFICE

Plusieurs victimes conduites aux hopitaux

Le quatre de juillet est passé! La glorieuse fête de l'indépendance a été célébrée dignement dans la Ville aux Fuseaux, bien que tout le monde s'accorde à dire qu'il n'y a pas eu autant de bruit que par les années passées. C'était une journée idéale pour la célébration de la plus grande fête des Etats-Unis! Le vieux Sol lui-même qui, dans la matinée, semblait vouloir montrer de la férocité, a tempéré l'ardeur de ses rayons pour que le bon peuple de Lowell pût célébrer plus à son aise.

Pour commencer par le commencement, il faut d'abord parler du magnifique concert donné la veille au soir sur la commune du Nord par la Lowell City Band. Des milliers de personnes ont joui plusieurs heures durant des flots d'harmonie lancés par cette excellente fanfare. Un Américain connaisseur ne se gênait pas pour dire que c'est un des plus beaux concerts en plein air qu'il avait entendus à Lowell. Si nous rapportons cette flatteuse appréciation, c'est que cette fanfare se compose presque entièrement de Canadiens-français. Toute la nuit, sur les communes, dans les rues, on a lancé pétards, bombes et fusées; des feux de joie se sont allumés un peu partout: hommes, femmes et enfants ont donné libre cours à leur exubérante allégresse.

Le matin, toutes les cloches de la ville ont annoncé aux habitants de la Ville aux Fuseaux le commencement du glorieux anniversaire du jour qui a donné l'indépendance au grand peuple américain. En outre des cloches qui carillonnaient, il y en avait d'autres aussi qui ont assourdi les oreilles des lowellois pendant 24 heures, ce sont celles qui étaient traînées sur les trottoirs, dans les rues et qui rendaient un son risque qui vous déchirait le tympan. Jusqu'aux gentilles demoiselles tout de blanc habillées, qui tratuaient à leur remorque de ces cloches à vache quand elles ne se permettaient pas de vous lancer un torpedo dans les jambes des passants. Les nombreuses baraques sur la commune du sud semblent avoir fait des affaires d'or, moins cependant que par les années dernières.

Dans l'avant-midi il y avait deux attractions spéciales, la partie de base ball et la parade, nous parlons de la première dans notre colonne du sport.

PARADE

Un grand nombre de personnes l'ont vue passer; elle n'était pas aussi nombreuse ni aussi belle que par les années dernières mais tout de même les "chemises rouges" ont fait un bel effet. Les pompiers vétérans ont été un peu lents à se mettre en route, aussi il était midi sonné quand elle prit fin.

En tête marchaient le chef et le député-surintendant de la police, ils étaient éclatants dans leur brillants uniformes neufs, puis venait le capitaine Kew commandant un peloton de la police montée. Nous avons publié mercredi les noms des compagnies de pompiers qui ont participé à cette parade qui a été passée en revue devant l'hôtel de ville par Son Honneur le maire Dimon.

CONCOURS

Le tournoi des pompiers, dans l'après-midi, à 2 heures, sur la commune du Nord a été vu par plusieurs milliers de personnes, ça été un grand succès sous tous les rapports. Les Butlers, de Lowell, ont gagné le premier prix facilement, les autres places ont été fort contestées:

1— Butlers de Lowell, 231 pds, 3 pcs; prix $250.

2 — Red Jackets, de Cambridge, 218 pds, 84 pcs; prix $175.

3 — Hancocks, de Brockton, 172 pds, 4 pcs; prix $100.

4 — Manchesters, de Manchester, 214 pds, 84 pcs; prix $50.

5—Torrents, de Lowell, 211 pds, 4 pc.

6 — Columbia, de Winchendon, 208 pds, 14 pc.

7 — Union, de Pepperell, 205 pds, 7½ pcs.

8 — Protector, de Brockton, 200 pds, 6pcs.

9 — Fountain, d'Exeter, 192 pds, 6½ pcs.

10 — Protections, d'Amesbury, 191 pds, 9 pcs.

11 — Walthams, de Waltham, 186 pds, 10 pcs.

La joie des Butlers était fort grande ils ont presque égalé, hier, leur record qui était de 231 pds, 11½ pcs. La plus grande distance

(Suite sur la quatrième page)

LES LOWELLS REVEILLES

Deux victoires dans la meme journee

LES VAILLANTS MANCHESTERS SONT LEURS VICTIMES

Les gens de Lynn debutent dans les cinquante par cent

Nous ne savons si en parlant des joueurs de base ball de Lowell, nous ne devons pas leur décerner un titre glorieux pour la manière dont ils se sont conduits durant la journée d'hier. Nos gens ont enfin secoué leur indolente paresse, ils se sont réveillés, quoi! Et quel réveil, un vrai réveil de lions! Manchester, les vaillants Manchesters qui, à chaque rencontre depuis le commencement de la saison, avaient fait mordre la poussière à l'équipe dirigée par Lake, ont succombé deux fois, hier. Deux fois, dans une seule journée, les lowellois leur ont fait sentir la vigueur et l'agilité de leurs muscles. Le fait est que Lake a fait une agréable surprise à tous les sports de la ville et les deux victoires d'hier contribueront beaucoup à faire oublier les déboires du passé. Hourra pour Lowell et ses joueurs!

Plus de 1500 personnes s'étaient donné rendez-vous, hier avant-midi aux Fair Grounds pour être témoins de la première rencontre du jour. Cette partie a été belle jusqu'à la huitième inning alors que McCloud, le pitcher du club visiteur s'avisa au point de permettre aux Lowells de compter sept points. Connors a lancé comme un homme; nous devons dire que ce pitcher favori tout en ne faisant pas usage de courbes difficiles est néanmoins d'une solidité à toute épreuve; hier il avait de la vitesse à vendre. Après la cinquième inning, le score était de 3 à 2 en faveur des Manchesters et une autre défaite commençait à poindre à l'horizon quand Belleville (quand il fera de beaux coups comme hier, il s'appellera Belleville) a tout à coup changé la face des choses en envoyant la balle fire l'annonce de la Saleparcelle de Hood alors qu'il y avait trois hommes sur les buts. Racontons les détails de cette mémorable inning. Hickey mourut sur une fly au champ de droite; Merritt et Lafleur furent retirés au premier but, Connors à Belleville; Connors fit un single, Lake fut retiré

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00
SIX MOIS, ... $1.50
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes nos publications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
23 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., vendr. 5 juillet 1901

Une bonne suggestion

Nous endossons de tout coeur les judicieuses, autant que pratiques, remarques de notre confrère de Lawrence, le "Lawrence Daily Eagle," qui demande une réduction dans le taux des billets de tramways sur la voie de Lowell à Lawrence. Nous croyons sincèrement que la réduction projeté augmenterait grandement le nombre des patrons de ce chemin et que la compagnie y trouverait elle-même une compensation plus que suffisante.

Voici ce que dit le confrère:

"Depuis quelque temps déjà, on discute en cette ville le projet d'une réduction du prix de passage sur les tramways électriques entre Lowell et Lawrence. Si l'on considère la courte distance qui sépare les deux villes, de même que le grand nombre de voyageurs que la compagnie transporte, on se convaincra que le prix de 15 cents qu'on demande aujourd'hui est exorbitant, surtout si on le compare aux prix que demandent les autres compagnies.

"D'abord, quand on construisit la ligne entre Lowell et Lawrence, on annonça qu'il faudrait charger 15 cents à cause du "mileage" que la Lowell, Lawrence & Haverhill Street Railway devait payer à la Lowell & Suburban pour l'usage de sa voie. Les deux compagnies n'en formant plus qu'une cette raison n'existe donc plus.

"Sous le rapport de la distance, il faut avouer qu'il y a très de différence dans le nombre de milles qui séparent Lawrence de Haverhill et celui qui sépare Lawrence et Lowell. Le voyage aux deux villes prend le même temps et comme c'est sur le temps que se base la liste de paie de la compagnie, il n'y a pas de raison de demander 15c pour conduire les voyageurs à Lowell, quand ils n'ont que 10c à payer pour aller à Haverhill. De plus la ligne de Lowell transporte un plus grand nombre de voyageurs que celle de Haverhill. On ne peut donc refuser de réduire le prix du passage pour la raisonque le nombre des voyageurs est trop peu considérable.

"Souvent, nous avons fait mention du bon service donné à Lawrence par les tramways. On peut affirmer sans crainte qu'aucune ville de la grandeur de la nôtre n'a un aussi bon service. Le système des correspondances est très apprécié et, chaque fois que l'occasion s'en présente, la compagnie accorde des commodités spéciales. Dans l'affaire du prix de passage d'ici jusqu'à Lowell, ayons-nous croyons qu'il devrait y avoir des changements et nous sommes certain que les directeurs feront la réduction demandée quand l'affaire sera portée à leur attention."

Le remède en vogue

L'arrivée soudaine de ces dernières journées chaudes a certainement occasionné nombre de dérangements d'estomac et d'intestins, et de là s'en suivent naturellement de fréquentes demandes pour le toujours populaire Cordial de Mûrier Impérial dont la pharmacie Rochette et Delisle a le contrôle exclusif pour la ville de Lowell.

Son effet est toujours promptement efficace. Il arrête la diarrhée, la dysenterie, etc, et calme les douleurs intestinales.

Se vend 25c la bouteille chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

Respect a l'autorite

L'association de bons vivants connue sous le nom de The Ancient and Honorable Artillery Company a tenu à Boston, il y a une couple de semaines, son assemblée annuelle pour l'élection des officiers. Comme d'habitude, l'affaire s'est terminée par un banquet — ces messieurs sont grands mangeurs et grands buveurs, paraît-il — et il y a eu force discours. Le général Curtis Guild, un des orateurs de la circonstance, a prononcé des paroles remarquables. Chargé de répondre à la santé du président des Etats-Unis, il a insisté sur le respect que l'on doit au drapeau et au représentant de l'autorité. "En ce siècle où la chansonnette et la critique inconsidérée règnent en maîtres, dit M. Guild, nul ne peut laisser passer l'occasion de dire un mot de respect que tout citoyen doit à la haute fonction du président, à l'homme national, au drapeau, à tout ce qui représente et symbolise la volonté, la puissance et le jugement du peuple américain."

Référant ensuite au voyage que les "Ancient and Honorables" ont fait en Angleterre il y a deux ou trois ans, M. Guild déplore l'indifférence que les Américains manifestent à l'égard du drapeau. "Vous avez, dit-il, promené ce drapeau à travers les rues de la grande métropole d'Europe, qui était jusqu'à hier sans contredit la capitale commerciale du monde. Partout où il a passé, les Anglais ont levé leur chapeau en signe de respect pour le drapeau qui a été si souvent porté contre leurs poitrines sur les champs de bataille. Vous avez aujourd'hui porté ce drapeau à travers les rues d'une ville qui a envoyé des milliers de ses enfants mourir pour sa défense, et c'est à peine si un seul chapeau a été levé pour saluer le symbole le plus sacré de la qualité de citoyen américain."

Bien vrai, ces paroles, trop vraies même. Mais cette indifférence s'explique aisément. La population de ce pays se compose de groupes anglais, irlandais, allemands, français, canadiens, etc., toutes les nationalités du globe y sont représentées, ou à peu près; mais il n'y a pas, ou presque pas d'Américains dans le vrai sens du mot. On n'aime pas à entendre parler de son pays, à faire montre de patriotisme, on se contente de vivre, de travailler, de faire sa fortune, et on ne s'occupe pas de politique. Et cependant, c'est l'exercice du droit de suffrage qui fait la force d'un pays, et c'est l'indifférence à exercer ce droit qui fait la faiblesse de la république. Et cependant, c'est l'exercice du droit de suffrage qui fait la force d'un pays, et c'est l'indifférence à exercer ce droit qui fait la faiblesse de la république. Et cependant, c'est l'exercice du droit de suffrage qui fait la force d'un pays, et c'est l'indifférence à exercer ce droit qui fait la faiblesse de la république.

La Bon Marche Dry Goods Co.

Après le Quatre, Quoi ?

DES OCCASIONS

AUJOURD'HUI ET DEMAIN
SERONT DES JOURS DE
VALEURS EXTRA OFFERTES.

Chaque département fournira sa quote-part de bas prix. Cela veut dire une épargne considérable pour l'acheteur.

Le Cirque Walter L. Main.
BIEN QUE DE NOUVEAU
Les grandes représentations
"Pratolon Piste"
Les plus grandes, les plus belles, les plus brillantes et les meilleures.
☞ 100 hommes et femmes et chevaux 100
Dépensés de chaque jour $1000
A Lowell,
Jeudi, le 11 Juillet
AUX FAIR GROUNDS.

4 Attractions Spéciales 4
Lionceaux venus au monde le Décoration Day.
La dernière sensation. Le corps des Zouaves Amazones, 24 jolies jeunes dames accomplissent des merveilles en fait de manoeuvres militaires.
Les "ROUGH RIDERS" de "Sanguinaire Guimet", tout frais encore de leurs victoires aux Philippines.
Exhibition Gratis en plein air par la fille aux chevaux chantés, la plus grande et la plus étonnante plongeuse du monde entier, sur le terrain a 11 hrs A. M. et 6.30 P. M.
Deux Représentations par Jour
Les portes s'ouvrent a 1 hr et 7 hrs P. M. La représentation commence a 2 et 8 hrs P. M. Les représentations de l'après midi et du soir sont entièrement complètes, tous ou mauvais temps, les tentes sont à l'épreuve de l'eau.
Billets en vente sur le terrain depuis 9 hrs A. M.
☞ Grand concert orchestral une heure avant chaque représentation.
Sièges réservés en vente à la pharmacie Illingwood, angle des rues Merrimack et Central.

PARC LAKEVIEW
L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!
"TREIZIEME SAISON"
Promenades sur l'eau, Tèche, Jeu de Quilles, Bateaux et chevaux volants. CONCERTS DIURNES donnés de la manière pour le moins, chaque après midi et soir. Le D. L. PAGE Co. ne l'a pas exigé mais il a jugé à propos d'en faire plus que de toute la Vie de la Merrimack.

Théatre Lakeview
Semaine commençant le 1er Juillet.
M. Joseph J. Flynn présente
Herald Square Comedy Co
Une troupe qui est un SUCCES
LES COLBYS.
Bayses & Redmond,
John E. Hartz, John Barker et autres.
Après-midi et soir. 4 Juillet représentations à 2 et 8 hrs et 8 15 hrs.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Un Petit Prix Atteint ici une Haute Valeur!

☞ Nous donnerons de Grandes Occasions cette semaine dans notre Dépt. de Miroirs
Miroirs de salon avec glace française biseautée et magnifique cadre doré:
Valeur de $9.00, réduits à $5.89
Valeur de $10.00, réduits à $6.75
Valeur de $11.00, réduits à $7.55
M. Bellefontaine & Cie.,
267 RUE AIKEN,
Petit Canada.

John J. Dawson & Co.
Encoignure des rues Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones' XXX Ale en barils. Gin John De Kuyper en flacon et en baril. Wlakey, Vins et Cordiaux Importés et domestiques.
☞ Service de familles une spécialité.
Commis — Moise Biscornet et John Hall.

St. James Hotel Maurice O'Donnell, Propriétaire.
Cette maison a été récemment remeublée et remontée tout à neuf et de première classe sous tous rapports. Eclairage à l'électricité et toutes les améliorations modernes qui donnent le confort et la satisfaction.
Taux spéciaux pour les commis-voyageurs.
☞ Les Tramways Electriques passent à la porte l'Hotel.
533 rue Middlesex, Lowell, Mass.

Lowell General Bicycle Hospital,
A. H. GRENIER, Prop.
Bicycles Neufs et de Seconde Main
Accessoires de toutes sortes. Bicycles faits sur commande et vieux bicycles remis à neuf. Toutes sortes de réparations faites promptement, proprement et à des prix raisonnables.
690 Lakeview Ave., Lowell, Mass.

Il n'y a pas à Hésiter!!!
La "National Cyclory" vend le meilleur bicycle de $25 par toute la ville! Soyez-en convaincus. Aussi un assortiment complet de bicycles National à vendre pour argent comptant ou paiements faciles. La ligne la plus complète d'articles pour bicycles dans tout Lowell. Réparations de tout genre faites seulement par des ouvriers d'expériences aux plus bas prix. M. Moise Lecours en tête de ce département. Occasions spéciales toutes les semaines.
L. W. McKAY,
229, 231, 235 RUE MOODY.

XXth Century
FRE ZER!
Glace la même sans labeur Vous n'avez qu'à le charger et le congélateur fera le reste.
Réservoirs a Eau Glacee
Avec cannes, 4, 6 & 8 gal.
Barils en Chêne pour l'Eau
5, 10, 20 gallons.
C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

C'est une grande fonction, la plus haute au monde. Elle ne devrait jamais être remplie qu'avec la plus grande dignité. Par le serment d'allégeance à la constitution, nous jurons de respecter cette fonction et de conformer notre conduite à l'action du pouvoir exécutif confié au président par la volonté du peuple américain.

"Il est heureux pour nous que nous jouissions de la liberté de parole. Il est bon qu'aucun homme public ne puisse échapper à la critique, mais il n'est pas bon que quelques-uns d'entre nous oublient que le président des Etats-Unis a droit au degré de considération et de courtoisie accordé aux particuliers dans les conversations privées de gentilshommes américains.

"Nous ne pouvons pas tous nous accorder sur la meilleure manière de servir notre pays, mais nous pouvons nous entendre pour le servir avec sincérité et respecter la sincérité des autres qui travaillent à le servir, bien que par des moyens différents.

"Aucun ijtienteur n'a mieux exprimé la profondeur du patriotisme américain dans les relations du citoyen avec le président, que ne l'a fait John Kendrick Banks dans un discours célèbre:

"'Messieurs, dit-il, je vous présente le président des Etats-Unis, l'incarnation politique de nous-mêmes, la personnification de la puissance de la conscience de cette nation. Dans toutes nos relations étrangères, lui et nous ne devons faire qu'un. Ses ennemis sont les nôtres. Ceux qui le défient nous défient, et en face des boulets de canon dirigés contre l'autorité qu'il exerce, qu'on ne nous trouve pas à l'arrière, boudant, attaquant notre général à chaque mouvement qu'il fait et, par une critique injudicieuse au moment du danger, distrayant son esprit de problèmes qui, Dieu le sait, sont déjà assez difficiles à résoudre. Devons-nous lui donner des conseils? Oui, pour l'aider, non pour le détruire. Des avertissements? Oui, plus il y en a mieux c'est, mais à voix basse, dans un esprit d'amitié. Lui devons-nous notre appui? Oui, quand le manque d'appui réjouit ses ennemis, toujours.

"C'est bien là la véritable ligne de conduite à suivre, mais combien nous l'oublions! Aux yeux de la grande majorité de la population, le président reste toujours, et quand même, un chef de parti, occupé uniquement de sauvegarder les intérêts des politiciens qui l'ont placé au pouvoir. On se refuse de voir en lui un patriote ayant à coeur le bien-être de tout le peuple, la prospérité du pays, l'honneur du drapeau. Le parti politique opposé à celui qui l'a élu ne peut concevoir en lui autre chose qu'un politicien qu'il faut combattre à outrance, dont il faut dénoncer tous les actes publics, les dénaturer même pour y trouver matière à critique et le représenter au peuple comme le pire ennemi du pays, un aventurier avide du pouvoir et des avantages personnels qu'il pourra retirer de l'exercice de ses fonctions.

Sans doute, le président est homme, et comme tel sujet à commettre des erreurs. Ses actes publics sont discutables, mais encore faut-il les discuter avec cet esprit de charité qui doit caractériser les relations entre mortels. Il peut se tromper, mais parce qu'il est le président des Etats-Unis, il ne s'en suit pas que toutes ses actions officielles doivent lui être inspirées par des considérations indignes d'un honnête homme et d'un bon citoyen. Nous n'avons pas le droit de lui imputer des motifs sordides; nous avons, au contraire, le devoir de croire à sa sincérité et de le juger aussi sincère, aussi patriote que nous-mêmes, aussi empressé à servir les meilleurs intérêts du pays. Qui d'entre nous peut se vanter de connaître mieux que lui ce qui est le plus propre à augmenter le bien-être, la prospérité, de toute la nation?

Le président est, auprès du peuple, le représentant de Dieu, sorte de première de toute autorité. Nous lui devons donc notre respect et notre appui dans les crises difficiles que traverse la nation. Nous devons, par ce respect et cet appui franc et sincère, lui donner la force morale d'exercer l'autorité que nous lui avons confiée.

Quel dommage que ces choses soient si souvent oubliées dans la chaleur des discussions politiques! C'est pourtant le seul moyen d'assurer la grandeur de la nation, de lui donner un prestige moral en rapport avec la prépondérance commerciale acquise par ce pays.

Respect au président, au chef de la nation, au représentant de l'autorité: tel doit être le mot d'ordre. Il restera toujours assez de sot-disant Américains sans cesse empressés à dénigrer leur pays parce que dans n'importe quel pays du monde ils se trouveraient sans "patrie", sans rien à aimer que la satisfaction de leurs ambitions personnelles et de leurs intérêts pécuniaires.

E. V.

ON DEMANDE

50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 2a

Il en sait quelque chose

M. Clopin Clopant s'adressant à son voisin: — Connais-tu quelque chose qui soit de nature à rendre un homme d'aussi mauvaise humeur que les cors aux pieds?

Baptiste L'Heureux — Je vous avouerai bien franchement que non, mais d'un autre côté, ce que je connais bien, c'est un remède qui rend vite la bonne humeur à ceux qui sont sujets à ces exorcissances si agaçantes. Ce fameux remède, c'est le Liquide Impérial qui ne coûte que 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Mahon, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, offre trois occasions pour deux semaines dans les broderies et le galon de soie, et un lot de masques pour bicyclistes et de bonnets pour bébés. Ne manquez pas cette vente.

La Crème Royale est toujours la préparation par excellence pour embellir et adoucir la peau. Elle fait disparaître la rudesse, les taches de roussir et les boutons. Un bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Crème Royale. Se vend 75c ets chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Sarrasin's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

Kennedy & Davis,
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
Articles faits par l'Union seulement.
Lakeview Ave.,
Angle de la rue Bridge.

Les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine guérissent les douleurs dans le dos et le mal de rognons chez les femmes.

Nous publions aujourd'hui le témoignage, le portrait et l'adresse de trois Dames qui souffraient beaucoup du mal de rognons et de douleurs dans le dos, qui avaient cherché à se guérir depuis longtemps, n'avaient pu trouver de soulagement nulle part, ont pris les Pilules Rouges avec soin et persévérance et veulent faire connaître aux Dames qui souffrent, le bien que leur a fait ce merveilleux remède.

Voici ce que dit MADAME CREVIER:

"J'ai pris les Pilules Rouges, pour un mal de rognons et des douleurs dans le dos dont je souffrais depuis longtemps, qui étaient causés chez moi par un dérangement. J'étais tellement affligée qu'il m'était impossible de travailler, Mon estomac me faisait mal, j'avais des battements de coeur et je souffrais aussi du mal de tête. Il se passait à peine de journée sans que je fusse obligée de me coucher.

"La troisième boîte de Pilules Rouges que je pris me donna du soulagement. Après en avoir pris pendant trois mois, je suis parfaitement guérie de mes maux. Aujourd'hui, j'ai cessé de prendre les Pilules Rouges depuis longtemps et je suis encore très bien. Leur effet a été permanent.

"DAME EUGÈNE CREVIER,
"Abestos, Richmond, Québec."

Nous conseillons aux femmes qui souffrent du mal de rognons et qui sont constipées de se servir aussi des Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine, car elle nettoient les intestins, et aident beaucoup l'effet des Pilules Rouges sur les femmes constipées. Prix 25 cents.

Voici ce que dit MADAME BIBEAU:

"Je souffrais depuis deux ans de douleurs occasionnées par la naissance de mon dernier bébé. J'avais des douleurs dans le dos, dans les jambes et j'étais à peine capable de marcher. Mon urine me donnait beaucoup de trouble et me faisait bien souffrir. J'avais toujours les membres engourdis. Mon estomac me faisait mal et j'avais souvent des étourdissements.

"J'ai pris les Pilules Rouges, et après en avoir pris six boîtes, j'ai commencé à avoir du soulagement et au bout de quelques semaines, j'étais complètement guérie. Je suis maintenant en parfaite santé, mais de temps en temps je prends une boîte de Pilules Rouges, car elles soutiennent mes forces.

"DAME ELZÉAR BIBEAU,
"Jenesee, Idaho.

Un emplâtre préparé par la Cie Chimique Franco-Américaine, appliqué sur les reins, pour les femmes qui souffrent du mal de rognons, soulagera toujours beaucoup les douleurs et il devrait être employé par toutes celles qui souffrent de ces maux. Prix 25 cents.

Voici ce que dit MADAME TRUDEL:

"Je vous demande pardon si je n'ai pas répondu plus tôt à votre lettre vous informant de ma santé, mais je voulais voir si le guérison que j'avais obtenue par vos bons soins et les Pilules Rouges, allait être permanente. Je vois aujourd'hui avec plaisir que je suis très bien et que je vais rester bien encore, car je viens de faire dernièrement mon ménage, j'ai travaillé fort et tout cela sans douleur et sans fatigue.

"Comme vous le savez, j'ai souffert depuis 17 ans du mal dans le dos, dans les côtés, sans pouvoir jamais trouver de soulagement nulle part.

"Les Pilules Rouges sont le seul remède qui ait pu me faire du bien et me guérir. La faiblesse générale était la suite de ma maladie et les Pilules Rouges m'ont donné des forces et ont fait disparaître mes maux.

"DAME JOS. TRUDEL,
"Ste-Geneviève, Champlain, P. Q."

Le mal de rognons et les douleurs dans les reins sont presque toujours causés par un DERANGEMENT, et les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles en guérissant ce DERANGEMENT, guérissent aussi toutes les douleurs qu'il cause.

AVIS A NOS PATIENTES. Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr. Coderre de tous nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, seront donc connues à l'avenir sous le nom de: PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru faire ce changement, elles devront donc comme par le passé, et plus que jamais, exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement. Elles devront refuser comme imitation, toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte et aussi celles vendues au 100 ou a 25c. la boîte

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge

Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, et elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire; les consultations, personnelles ou par lettres, données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos PILULES ROUGES se vendent 50c. la boîte ou 6 boîtes pour $2.50 envoyées par la malle au Canada et aux Etats-Unis sur réception du montant.

Adresses vos lettres comme suit:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
Dept. Médical, No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL

LA JOURNEE DES PETARDS

(Suite de la première page)

couverte jusqu'ici l'a été par une compagnie du Michigan qui a lancé l'eau à 270 pieds.

FEU D'ARTIFICE

On estime à plus de 20,000 personnes le nombre de celles qui se sont rendues hier soir sur la commune du Sud pour voir le feu d'artifice. De celui-ci, il n'y a que des louanges à faire quoique la foule ait pu avoir raison de se plaindre du retard à commencer. Le feu s'est ouvert à 8.45 heures pour se terminer à 10.30 heures; les pièces savamment élaborées ont été lancées par des mains expérimentées et les acclamations des spectateurs à leur vue étaient bien méritées. Ce feu d'artifice était sous la direction de M. Houle, gérant de la maison Patne; entouré d'une nole d'assistants il s'est fort bien acquitté de sa tâche. Quand la dernière pièce "Good Night" fut lancée, la foule s'écoula fatiguée mais satisfaite et toujours joyeuse. La pièce représentant le maire Dimon était particulièrement ressemblante.

ACCIDENTS

On ne saurait avoir de quatre de juillet sans avoir une série d'accidents à enregistrer. Quoique ce chapitre soit très long nos lecteurs constateront avec plaisir que les accidents rapportés sont pour la plupart de peu de gravité. Ce sont surtout des garçons de 10 à 19 ans qui ont été les victimes et le revolver est l'instrument, cause de la blessure dans la plupart des cas.

John Dixon, quatorze ans, qui demeure au No 49 rue Hampshire, s'est fait blesser aux doigts par une cartouche blanche. Traité à l'Hôpital des Corporations.

Mlle Mary Martin, 583 rue Martin, s'est infligé une blessure à la jambe et s'est fracturé le bras gauche, en tombant dans sa cave. Elle a été transportée à l'hôpital Emergency dans l'ambulance.

John Ward, un jeune homme de vingt ans, demeurant sur la rue Rock, s'est blessé à une main, par la décharge accidentelle d'une cartouche blanche. Il a été transporté à l'hôpital St John.

George Millet, un garçon de 14 ans, qui demeure sur la rue High, a un œil et une partie de la figure brûlés par l'explosion inattendue d'un pétard-canon. On l'a transporté à l'hôpital St John.

Un pétard qui a éclaté entre les mains de Félix Gallovitch, âgé de 19 ans, lui a sérieusement brûlé la figure et déchiré la main droite.

Thomas Tarpey, un enfant de douze ans, demeurant 12 rue West, souffre d'une brûlure à la main que lui a infligée la décharge subite d'une cartouche blanche. On l'a transporté à l'hôpital St John.

Une cartouche blanche que John Emerson sortait de la chambre d'un revolver a fait explosion pendant qu'il la tenait dans ses mains. Il a la paume d'une main et l'index déchirés. Emerson, qui est âgé de 14 ans, demeure sur la rue Kinsman. Il a fait panser ses plaies à l'hôpital Emergency.

James Sullivan, enfant de 7 ans, demeurant au numéro 567 rue South, s'est fait brûler les extrémités des quatre doigts de la main droite par une fusée. Il y a été pansé à l'hôpital Emergency.

De bonne heure hier matin, un jeune homme, John Sharkey, un jeune garçon de 11 ans, qui demeure sur la rue Otis, No 58, la blessure à la figure par l'explosion d'une cartouche blanche.

Hier matin, en passant près de la gare du Nord, M. Charles Sullivan, de Worcester, a reçu dans la jambe droite le plomb d'un gros pétard dans le but. Il a reçu une blessure grave à la hanche et ses habits ont été brûlés au point d'être hors de service. Il a été traité à l'hôpital.

John Maher, âgé de 13 ans et demeurant 134 Colburn, s'est démis la cheville du pied en tombant à bas d'un escalier. Il a été transporté à l'hôpital des Corporations.

John Ormiskey a été transporté à l'hôpital Emergency pour faire panser une blessure que l'explosion d'un pétard lui avait causée à la main gauche.

George Cady, demeurant sur la rue Harvard, No 74 a été conduit à l'hôpital Emergency hier, il souffrait d'une brûlure à un doigt de la main gauche. L'enfant n'a que six ans.

Théodore Ledgewich a été une victime d'explosion à l'angle des rues Middlesex et Garnet. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Emergency.

Thomas Roak, 22 rue Lewis, a reçu les soins des médecins de l'hôpital Emergency,pour une blessure que lui avait causée l'explosion prématurée d'un petard-canon.

William Goudreau, 6 Coolidge, s'est blessé à la main gauche.Transporté à l'hôpital Emergency, il a fait panser une blessure qu'il avait à l'index.

Jacob Golberg, un élève de la High School, âgé de 16 ans, a eu le petit doigt lacéré par la décharge subite d'un revolver qu'il essayait d'enlever des mains d'un petit garçon, sur la North Common. Ce n'était qu'une cartouche blanche, heureusement, qu'y avait dans l'arme.

John White âgé de 34 ans, demeurant au No 34 rue Charles s'est fait fendre la lèvre par un coup de pied qu'il a reçu dans une bagarre. On l'a transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont reconnu la plaie.

James Kelly, âgé de 14 ans, a une blessure à la main gauche, par suite de l'explosion d'une cartouche blanche. Sa plaie a été pansée à l'hôpital St-John.

John Graley, âgé de 16 ans, blessé à la main gauche, a été transporté à l'hôpital St-Jean.

Wilfred Hitchcock, âgé de 12 ans et demeurant sur la rue Bartlett, a eu une main lacérée par l'explosion d'une cartouche blanche. ses plaies ont été pansées à l'hôpital St-John.

Patrick Kilber, âgé de 19 ans, demeurant sur la rue Lagrange a eu une attaque d'épilepsie sur la North Common et s'est déchiré un œil en tombant. Il a aussi quelques autres blessures légères qu'il a fait panser à l'hôpital Emergency.

John O'Connell, 31 Cedar, s'est fait enlever la première phalange du petit doigt de la main gauche en tirant du revolver. L'enfant qui n'a que 11 ans a été transporté à l'hôpital Emergency.

Deux jeunes garçons dont la résidence est dans le bloc Pollister se sont blessés aux mains et à la figure avec des fusées. Ils n'ont pas été transportés à l'hôpital, leurs blessures ayant été pansées à la maison.

L'officier de police Giroux s'est légèrement blessé à la main en examinant un pistolet qu'il ne croyait pas chargé.

Vers 9 heures, Prof. Parent s'en allait à Lakeview dans les chars électriques quand, tout à coup,sans que personne eût vu qui l'avait lancé, un torpedo a éclaté dans la jambe de son pantalon,lui causant de douloureuses blessures.

Un jeune Renaud, qui demeure sur la rue Moody dans le bloc Bibault, s'est presque fait arracher un œil par la poudre d'un pétard, hier. Le médecin ne croit pas cependant qu'il perdre l'usage de son œil. Il a été traité à l'hôpital St-Joseph mais la victime souffre beaucoup.

Les 103 prisonniers que renfermait hier la geôle de Lowell ont fêté le quatre Juillet tout comme les autres mortels qui respirent l'air de la liberté. Les autorités de la prison leur ont servi un excellent dîner dont voici le menu: Rôti de Bœuf, Patates bouillies, Haricots bouillis, mûres pies. Bière à discrétion.

Les malfaiteurs qui purgent actuellement leur sentence ont manqué tant qu'ils ont pu aux lois et aux ordonnances et ont, par conséquent, été privés de la célébration de la fête nationale.

Tous les autres prisonniers, qui ont été traités à toutes sortes de gâteries, ont été très touchés de la bonté de leurs gardiens.

Les prisonniers ont été servis par M. Foley, de la maison Foley & Co. de Boston, qui a fourni le repas.

Le matin, à 10 heures, les prisonniers ont été conduits à la cour de la prison où ils ont entendu la lecture de la déclaration d'indépendance, prononcée par M. Foley. Ensuite, ils ont entendu quelques discours, après quoi ils ont été reconduits à leurs cellules.

Les prisonniers ont été très touchés de la bonté de leurs gardiens et de M. Foley.

Feu Benjamin Vincent

Encore un que la terrible Faucheuse vient d'enlever dans toute la vigueur de l'âge. M. Benjamin Vincent, le commerçant de grains que tous connaissaient bien, est décédé hier après-midi, à sa résidence 37 rue Howard, après une douloureuse maladie qui l'a cloué au lit pendant quatre semaines.

Bon époux, bon père, bon citoyen, M. Vincent est mort comme il avait vécu: en bon chrétien résigné à la volonté de Dieu. Gendant sa parfaite connaissance jusqu'au dernier soupir, sa suprême recommandation a été de demander à ses amis de prier pour lui.

M. Vincent laisse, outre sa veuve et une fille, quatre sœurs et cinq frères, MM Arthur qui habite au Canada, et John T., Aimé, Cyrille et Philippe, nos concitoyens bien connus et Mmes Joseph Lecompte de Ste Clothilde, Can., Lisle Béliveau d'Adams, Mass., Pierre Painchaud du Manitoba et Zoel Leclaire de Lowell. Nous offrons à tous, ainsi qu'à Madame et à mademoiselle Vincent, au nom de notre nombreuse amie, l'expression de notre profonde sympathie dans la perte douloureuse qu'ils viennent de faire.

Le défunt appartenait à la société St Jean-Baptiste, à l'Association de la Sainte Famille qui auront des délégations aux funérailles qui auront lieu demain. Le service funèbre sera chanté à dix heures, à l'église Saint-Joseph.

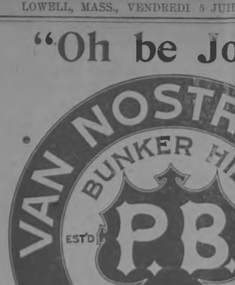
R. I.P.

Avis

Les membres de l'Association N. D. de Bon Secours voudront bien se rappeler que l'assemblée pour l'élection des officiers n'aura pas lieu mercredi, mais vendredi soir, à 7.30 h., et vu l'importance de cette réunion toutes les associées sont priées d'y prendre part. 5j

Chez Marc Trudel,382 rue Moody, vous pouvez choisir un 200 différents patrons d'étoffes, de couleurs ou noires, à $13, $14 ou $15 pour l'habillement complet. Une visite est sollicitée. jno

"Oh be Jolly."



A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

été remplies durant toute la journée d'une foule joyeuse. Bref, ce fut un beau quatre juillet!

Quoi de plus délicieux

Que cette fameuse Crème à la glace additionnée de conserves des meilleurs fruits que l'on vend à la pharmacie Rochette et Delisle. De l'avis de tous, ses glaces sont les meilleures de la ville.

On vous les vend en boîtes de 5, 10, 15, 25 et 40 cents. Ou en plus grande quantité au prix de $1.00 par gallon.

Envoyez votre ordre par téléphone ou autrement et il vous sera promptement délivré à domicile.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack. No. du téléphone 508.4.

Feu Benjamin Vincent

Encore un que la terrible Faucheuse vient d'enlever dans toute la vigueur de l'âge. M. Benjamin Vincent, le commerçant de grains que tous connaissaient bien, est décédé hier après-midi, à sa résidence 37 rue Howard, après une douloureuse maladie qui l'a cloué au lit pendant quatre semaines.

Bon époux, bon père, bon citoyen, M. Vincent est mort comme il avait vécu: en bon chrétien résigné à la volonté de Dieu. Gendant sa parfaite connaissance jusqu'au dernier soupir, sa suprême recommandation a été de demander à ses amis de prier pour lui.

M. Vincent laisse, outre sa veuve et une fille, quatre sœurs et cinq frères, MM Arthur qui habite au Canada, et John T., Aimé, Cyrille et Philippe, nos concitoyens bien connus et Mmes Joseph Lecompte de Ste Clothilde, Can., Lisle Béliveau d'Adams, Mass., Pierre Painchaud du Manitoba et Zoel Leclaire de Lowell. Nous offrons à tous, ainsi qu'à Madame et à mademoiselle Vincent, au nom de notre nombreuse amie, l'expression de notre profonde sympathie dans la perte douloureuse qu'ils viennent de faire.

Le défunt appartenait à la société St Jean-Baptiste, à l'Association de la Sainte Famille qui auront des délégations aux funérailles qui auront lieu demain. Le service funèbre sera chanté à dix heures, à l'église Saint-Joseph.

R. I.P.

LES LOWELLS REVEILLES

(Suite de la première page)

tre frappèrent chacun un coup bon pour un but et McLaughlin eut la patience d'attendre que McCloud lui passât un carrosse pour le faire rendre au premier but.

Trois hommes sur les buts et Belleville au bâton! Le moment était solennel, le fin-joueur de San Francisco comprit la situation. D'un pas résolu il s'avança au home plate; la première balle de McCloud fut une strike, la deuxième aussi, un frisson parcourut le grand "stand", allait-il être renvoyé ignominieusement sur le banc? Non! non!! McCloud avait à peine lâché la troisième balle que le frappeur cambra son torse puissant et envoya la balle à l'endroit que nous avons mentionné et il fallait ensuite voir passer ce la autour des buts. L'espace manque pour décrire comme également la réception faite à Belleville à son retour; les gens criaient, trépignaient, sifflaient, les chapeaux et les mouchoirs volaient dans l'air enfin un triomphe véritable.Après la sixième inning la partie ne fut plus en danger un seul instant. Sans les deux erreurs coûteuses de Petey Regan il est probable que les Manchesters auraient été whitewashés. Voici le score de cette première partie:

LOWELL

	AB	R	IB	PO	A	E
Linnehan, ss	3	2	2	1	2	0
Connors, 2b	3	1	1	2	3	0
Hurley, cf	3	1	2	3	0	0
Merrill, c	3	1	1	4	2	0
Lake, 1b	4	1	2	9	0	0
McLaughlin, ss	4	2	1	2	3	0
Berube, rf	4	1	1	1	0	0
Blackman, lf	4	1	2	2	0	0
Regan, rf	4	1	1	0	0	2
McCloud, p	4	0	1	0	1	0
Totaux	37	12	14	24	11	2

MANCHESTER

	AB	R	IB	PO	A	E
Sheets, lf	3	0	1	1	0	0
Harvey, cf	4	1	1	1	0	0
Smith, 2b	3	1	1	1	2	0
Kelly, c	4	0	1	7	1	0
Kane, 1b	3	0	1	2	0	0
Young, 3b	3	0	0	1	2	0
Connolly, ss	3	0	0	1	3	0
Dietz, rf	3	0	0	0	0	0
McCloud, p	4	0	1	1	1	0
Totaux	32	3	6	14	10	2

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 1 0 0 1 0 4 0 7 x—13
Manchester .. 1 0 2 0 0 0 0 0 0—3

La deuxième partie a été la répétition de la première. 3000 sports de Manchester convaincus que leur équipe allait prendre une éclatante revanche de leurs faits du l'avant-midi assistèrent à cette rencontre. Le désappointement le plus grand pouvait se lire sur leur figure quand ils reprirent tranquillement le chemin de la maison après une seconde défaite.

Comment se fait-il que ces gars de Lowell se soient laissé battre et souvent quand ils peuvent jouer aussi bien que cela? demandait un sport de la Queen City.

Les Lowells étaient enthousiastes. Monsieur, mais gare à vous, maintenant leur torpeur est disparue.

Lew Cross, cet ancien joueur de la ligue Nationale, a pitché pour Lowell; il a manqué de précision dans les deux premières innings mais après, ses balles étaient un vrai mystère pour les frappeurs de Manchester, il vous avait surtout une mave petite courbe en demi-cercle qui était loin de faire les délices des Manchesters qui avaient pourtant une fort belle envie de fendre la balle en deux. Le résultat par innings de cette seconde partie est le suivant:

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 0 3 0 0 0 3 0 0 0—6
Manchester .. 1 0 0 2 0 0 0 0 0—3

AUTOUR DES BUTS

Le Manchester Union qui "sciait" nos joueurs depuis quelque temps, doit être plus sobre. Son excellent rédacteur de sport avait peu de raison pour donner libre cours à son imagination furibonde.

M. Lake, on accepterait de ces surprises-là à tous les jours.

Il n'y a que Lowell qui se soit payé le luxe de gagner les deux parties d'hier; partout ailleurs, les clubs ont fait partie égale.

Portland est facilement venu à bout des Lewistons dans l'avant-midi par un score de 12 à 3 mais Lewiston leur donnait dans l'après-midi une dégelée qui est hors du commun. Morse leur pitcher n'a pas permis à ceux en tête de la ligue de compter un seul point tandis que son équipe en amoncelait 5.

Lynn, le nouveau-né de la ligue de la Nouvelle -Angleterre, promet beaucoup pour l'avenir. L'équipe de la ville aux chaussures a défait les Brocktons dans l'avant-midi par un score de 5 à 4; dans l'après-midi les Brocktons se sont vengés et ont défait les lynnois par 12 points contre 8.

Dans la première partie jouée hier entre les Vashons et les Haverhills, ces derniers ont failli être whitewashés, ne comptant qu'un point à la dernière inning. Gauthier a pitché une partie d'enfer, score 3 à 1. Dans l'après-midi Haverhill a gagné par 6 points contre 2.

Lowell est encore dans les bas fonds mais si le jeu d'hier peut se continuer, on va monter vite.

Position des clubs de la ligue:

	Cag.	Per.	Pcte.
Portland	26	12	68.5
Brockton	23	16	59.0
Manchester	22	17	56.5
Nashua	20	19	51.3
Lynn	1	1	50.0
Lowell	19	22	46.4
Lewiston	17	22	43.7
Haverhill	17	24	41.5

Les Lowells jouent aujourd'hui à Haverhill.

Nouveau et deja Populaire
Pour un breuvage sain, rafraichissant et délicieux, demandez le "Klondyke Shrbet", à la fontaine de la Lowell Pharmacy. Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack. 5 cents le verre.

Argent le Gratis
A chaque personne qui achetera une livre de thé à notre magasin nous donnerons gratis une cuillère à fruits en argent. Voila un bill present. Dickson Bros, magasin de thé, 78 rue Merrimack.

ETABLIE EN 1845
AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre
Charbon
— DE LA —
W. E. Livingston Co.
12 RUE THORNDIKE.
Le meilleur Charbon preparé avec soin et lavé proprement.

La Maison Populaire
Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.
Il faut aller au
WORTHEN,
L. V. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

Notes Locales

Les Artisans Canadiens-Français auront leur assemblée régulière ce soir dans leur salle, édifice St Joseph, rue Dutton.

Vous trouverez chez Marc Trudel, 382 rue Moody, un bon habillement en worsted anglais, français ou allemand pour $20. jno

Le docteur J. E. Lamoureux part ce soir pour Trois Rivières, Canada, pour une vacance de 10 jours. Il y rejoindra son épouse partie il y a déjà quelque temps.

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. jno.

Léon Mills se promenait sur la South Common durant la nuit du 3, un habile filou l'a débarrassé d'un billet de $5 qu'il avait mis de côté pour fêter le 4 juillet. La police informe.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour assister au premier pique-nique de la Lowell Textile Association, qui aura lieu à Mountain Rock, samedi prochain.

L'officier de police Eloi N. Brault a commencé ce matin ses vacances de quinze jours. Il paraît que la gent poissonnière qui peuple les rivières et étangs des alentours de Lowell n'ont qu'à se bien tenir pendant ce temps.

Lisez l'annonce d'A G. Follard & Co. aujourd'hui pour des marchandises légères et mince pour l'été et demain vous serez encore plus intéressé car ce sera l'annonce de leur grande vente annuel de coupons de soies fleuries.

Ce matin à 8h., à l'église St Joseph a été chanté le service de congrégation de feu Mme Laflamme, mère du chef des inspecteurs, M. Charles Laflamme. Les dames de Ste Anne, anciennes compagnes de la défunte, assistaient en grand nombre.

Albie Allard et H. Wilson, les deux meilleurs joueurs de basket ball, non seulement de Lowell mais de plusieurs lieues à la ronde, ont reçu des offres alléchantes pour faire partie de la ligue nationale. Les deux athlètes n'ont pas encore pris de décision.

La police a été avertie hier que le fameux Blondin venait d'être vu sur la rue O'Connell. Des recherches et une courte enquête ont prouvé que l'homme en question, comme beaucoup d'autres, n'était que le sosie du prétendu meurtrier de Chelmsford

MM. Joseph Bouchet, Albert Domingue, Ed. Boucher et son épouse, John Fouay et son épouse, E. E. Flanders et W. Stafford et son épouse, tous de Winchendon, étaient en promenade hier à Lowell. Ils ont été les hôtes de M. et Mme Paul Jasmin, de la rue Merrimack.

Le trouble qui a vu la fin de l'assication sportique des P. A. C. a été la cause que Hugh A. Thomas est maintenant accusé de s'être emparé de valeurs se montant à $360. Il plaide non coupable et est défendu par le juge Pickman; l'avocat Daniel J. Donahue surveille les intérêts des autres membres du club.

George Gardner, le célèbre boxeur de Lowell, a remporté une victoire signalée sur Jack Moffatt,hier après-midi, à San Francisco. Dans la troisième reprises, Moffatt s'est disloqué l'épaule; Gardner a généreusement consenti à diviser la bourse avec son adversaire, quoique le referee lui eût décerné une victoire qu'il avait d'ailleurs bien méritée.

Les funérailles de deux vétérans de la guerre hispano-américaine, Thomas F. O'Connor et John J. Donohoe,ont eu lieu hier au milieu d'un grand concours de parents, d'amis et de frères d'armes. Une fanfare militaire précédait le cortège,qui soutenant la dépouille mortelle du premier qui était entouré par un corps de garde de son régiment. Le défilé a été vu par un grand nombre et a été fort impressionnant.

Souvenez-vous que nous avons un stock de première classe de graines de semence pour "herbe", "pelouse" et "jardine", aussi pois, fèves, blé d'inde sucré, seigle de printemps, graines d'orge, blé d'inde "White Folder." Nous sommes les seuls agents pour les célèbres Fertiliseurs et Emondeurs Bradley. Vendus à Lowell depuis 40 ans. J. B. Cover & Co. 29 et 31 rue Shattuck.

Mme Vve Gonzague Arpin, de St Henri de Montréal, est arrivée en ville mercredi soir pour passer quelques jours de vacances chez ses parents de Lowell.

MM. J. E. Brochu, avocat, et son frère utérin, Napoléon Barin, de Cambridge, étaient en ville hier en visite chez M. St Louis, de la Lakeview Ave. Mme Brochu et ses enfants les accompagnaient.

Mlle Lumina Germain, qui demeure au no 114 rue Calot, partira demain soir accompagnée de ses deux jeunes frères, Philippe et Paul, pour aller visiter sa sœur qui est à la maison-mère des Sœurs Grises à Ottawa. Elle visitera aussi Montréal, Québec et Ste Anne de Beaupré d'où elle se rendra à Ste Geneviève de Batiscan pour passer quelques mois chez sa sœur Mme Ernest Deguise.

Un feu, qui aurait pu avoir de graves conséquences est arrivé mercredi soir au No 86 rue Prince, chez M. Beliveau. Il était occupé à réparer son bicycle quand ce dernier tomba sur une lampe placée tout auprès. Le feu a pris dans l'huile et une flamme intense s'éleva bientôt dans l'appartement. Avec beaucoup de promptitude, M. Béliveau s'empara de draps de lit et parvint à étouffer le feu avant qu'il n'eût causé de trop grands dommages.

A Lakeview

De six heures à neuf heures, mercredi soir, la compagnie des tramways de Lowell n'avait pas assez de voitures pour transporter la foule immense qui se pressait au Merrimac Square pour aller célébrer la veille du quatre à Lakeview. Le programme annoncé qu'on avait annoncé a beaucoup excité la curiosité des citoyens de Lowell, et disons-le, à la louange des organisateurs de cette fête, il a été rempli à la lettre.

Le concert en plein air a eu tout le succès qu'il méritait. La représentation au théâtre, nous en avons déjà parlé. Tous les auditeurs ont surtout applaudi le petit Sousa qui s'est surpassé pour la circonstance. Mais le clou de cette soirée était certainement le feu d'artifice que l'on a lancé sur l'eau pendant le concert sur le bateau.

Des milliers et des milliers de personnes ont été témoins de ce déploiement de pièces pyrotechniques.

Tant qu'a duré le feu, pas un seul des spectateurs n'a quitté la place qu'il avait probablement eu quelque difficulté à se procurer, soit sur le bateau.

En effet, rien de plus beau que le relief de ce feu continu dans les eaux calmes et transparentes du lac. Les feux de différentes couleurs qui retombaient des airs en cascades, donnaient à la rivière l'apparence d'une glace interminable sous laquelle on eussarait des effets de lumières colorées.

Le temps était superbe, tout le monde était en gaieté et la fête a eu le plein succès qu'elle méritait.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

THELLEN — Joseph Albert, enfant de Alphonse et Rebecca Tellen est décédé hier, au No 25 rue Ward, à l'âge de 7 mois et 14 jours. L'enterrement a eu lieu hier après-midi à 1 heure.

SANSOUCY — Charles, enfant de Joseph et Elise Sansoucy, est décédé hier, au No 225 rue Aiken, à l'âge de six mois. L'enterrement a eu lieu à 8 heures cette après-midi.

DESJARDINS — M. Joseph Desjardins est décédé subitement hier soir à sa résidence, 51 rue Roch, à l'âge de 54 ans. Les funérailles auront lieu demain à 9 h. à l'église St-Joseph, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

(A. Archambault, entrepreneur)

VINCENT — M. Benj. Vincent est décédé à sa résidence de la rue Howey, No. 37, à l'âge de 59 ans, 1 mois et 27 jours. Les funérailles auront lieu demain matin à dix heures à l'église St-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister et de se rendre au domicile du défunt à 9 heures précises, alors que le cortège funèbre se mettra en marche. Le service sera chanté avec diacre et sous diacre, le chœur de chant sera au grand complet.

John Fiske, le célèbre conférencier et historien, est mort hier à Gloucester âgé de 59 ans.

COMPLOT MANQUE

On a voulu faire sauter le pont de Pawtucketville

Le patriotisme prend quelques fois des proportions trop étendues, la montre de patriotisme que l'on peut voir faire est parfois exagéré Ainsi, mercredi soir, on nous rapporte que des citoyens de Lowell, jeunes et vieux, ont voulu faire un feu de joie avec le fameux pont de Pawtucketville, qui a causé tant de discussions au conseil de ville et dans les salles du club républicain du quartier trois, depuis quelques mois.

L'envie de faire un beau feu, un feu original, mêlée peut être à l'ennui, que leur cause le retard qu'on apporte au règlement de la question du pont, a porté ces citoyens patriotes à l'enduire de cinq ou six gallons d'huile,et d'y mettre le feu pour le détruire. On a dit aussi, et on répète aujourd'hui que les mêmes conspirateurs avaient acheté 25 livres de dynamite pour faire sauter le pont, ce qui aurait été plus expéditif, sans doute, mais patriotique.

L'important, cependant, c'est que le pont est encore à sa place aujourd'hui. Les abords sont quelque peu endommagés, il est vrai, mais cela ne l'empêchera rien de la solidité que quelques uns de nos pères consciencits veulent bien lui accorder.

Il faut croire qu'au moment suprême, le courage a fait défaut quelque part car, arrivé à la barrière du pont, on n'a fait que massacrer et jeter à l'eau les barreaudes qui y ont été placées sur l'ordre du maire Dimon, puis on se porta contre l'immense affiche qu'il y a de l'autre côté du pont. En un rien de temps, les planches de cette partie de clôture voièrent en éclats et allèrent joncher le sol de l'Avenue Varnum.

Interrogés au sujet de cette escapade, plusieurs citoyens de Pawtucketville ont assuré qu'elle avait un caractère sérieux et que la veille du quatre, on pariait réellement de faire sauter le pont, quelques-uns même sont allés jusqu'à dire que l'on connaissait l'endroit où était caché la dynamite. On a assuré que si le pont avait sauté, la grande majorité des citoyens de ce côté-là de la rivière auraient applaudi à cet acte de vandalisme (?)

La police, informée de l'affaire, n'a pas cru nécessaire de rechercher les membres de ce complot manqué. Elle prétend que ce n'est ni plus ni moins qu'un de ces actes de folie qui marquent ordinairement le passage du quatre juillet.

Il est rumeur maintenant que que la dynamite a été trouvée près du pont et même dans les caves de demeures de personnes en vue dans Pawtucketville. Cette dynamite devait servir pour faire sauter le pont. On mentionne des noms mais nous préférons les taire d'ici à ce qu'il y ait des arrestations qui sont imminentes, paraît-il.

Autres accidents

Mercredi soir, M. Micheal Mahoney s'est rompu une artère au poignet en se passant le bras à travers d'un vitrine, à l'angle des rues John et Lee.

Sur la commune, mercredi soir, un nommé John Fowler s'est tiré une cartouche blanche dans un pied. Un autre individu dont on n'a pu se procurer le nom n'est infligé une blessure à la paume de la main gauche avec une cartouche blanche.

M. Hill, conducteur sur le tramway qui fait le trajet sur les rue Bridge et Thirteenth, est tombé à bas de sa voiture mercredi soir et s'est relevé un peu ébranlé par la secousse que lui a infligée la chute.

Une femme syrienne, qui colportait de porte en porte, est tombée à bas d'un escalier dans une maison de la rue Chevrier et s'est cassé le bras droit dans sa chute. On a transporté la femme à l'hôpital Emergency, où les médecins ont constaté qu'il n'y avait qu'une simple dislocation de l'épaule droite.

Chute sérieuse

M. Alfred Forbes, un employé de la compagnie du gaz, a reçu une blessure douloureuse sinon dangereuse mercredi après midi. Forbes travaillait sur un échafaud, monté à une bonne distances du sol. Il perdit subitement l'équilibre et tomba à terre. L'homme fut transporté à l'hôpital Emergency dans l'ambulance.

Les médecins ont constaté qu'il avait une coupure sur le derrière de la tête, mais ils ne craignent pas de suites dangereuses de cette blessure. Dan quelques jours, le blessé pourra sortir

La victime demeure au No 50 rue Chesnut.

Naissance

SEVIGNY — En cette ville, le 3 juillet, l'épouse de M. F. Sévigny, un fils. L'enfant a reçu au baptême les noms de Joseph-Francis-Irenée. Parrain et marraine, M. et Mme Hormidas Arvisais.

Mort subite

La mort, cette terrible visiteuse, vient encore de se choisir une victime parmi nos plus anciens résidents canadiens, en enlevant à l'affection des siens, M. Joseph Desjardins, autrefois boulanger. Il y a quelques semaines, il eut une attaque de paralysie, à laquelle il faillit succomber; on lui administra l'Extrême Onction.

Mais il parut se rétablir et, soudainement hier soir, à sa résidence, No 51 rue Rock, comme il se préparait à partager le repas du soir, en famille, il fut saisi d'une autre attaque de cette maladie qui ne pardonne guère. On manda le docteur Lavallée qui arriva juste assez tôt pour le voir expirer doucement, entouré de sa famille en larmes. Le défunt ne comptait que 53 ans et 8 jours. Il était bien connu à Lowell où il comptait autant d'amis que de connaissances.

Il laisse pour le pleurer une épouse, deux filles et un garçon et plusieurs frères et sœurs en Canada et ici.

Il a plusieurs fois prêté son concours à nos œuvres canadiennes.

Parents, qui le pleurez, il n'est plus avec vous; la mort l'a caché à vos regards, mais la foi vous le montre toujours près de vous et l'espérance vous le rendra au séjour où jamais l'on ne se sépare.—Communiqué.

Officiers installés

L'installation des officiers du Club Social de Pawtucketville et des Environs s'est faite, hier soir, avec grande pompe. M. Prosper Cossette a été chargé à l'unanimité comme maître des cérémonies et il s'est acquitté de sa tâche avec beaucoup de tact.

A part des excellents discours prononcés par le président et les autres officiers, MM. Aimé Gauthier et Ralph L. Loupret ont parlé quelque temps sur les bienfaits de la naturalisation pour les nôtres et par la même sur l'utilité d'un club comme celui de Pawtucketville. La veillée s'est ensuite passée au milieu d'un grand entrain; la plus franche gaieté n'a cessé de régner jusqu'à l'heure où les membres et invités nombreux ont dû se séparer. Des rafraîchissements furent servis durant la soirée.

Les officiers qui ont été installés hier soir sont les suivants:

Président, L. N. Milot; vice-président, Denis Deschenaux; secrétaire, Henri Hamel; assistant,Olivas Brunelle; trésorier, L. C. Gélinas; assistant, Frédéric Theriault; sergent d'armes, Alphonse Lemay.

Les yeux crevés

Parmi les accidents déplorables survenus au cours des fêtes du Quatre, il n'y en a pas de plus tristes croyons-nous, que celui qui a eu lieu dans le Petit Canada. Un compatriote dont nous n'avons pu nous procurer le nom, a eu les deux yeux crevés en lisant les bas prix annoncés par Beaudry, 283 rue Aiken.

L'accident s'est vite guéri par un achat fait aussitôt. Voyez donc Rib, de la ferre ; boudin, 8c ; saucisse canadienne, 8c ; beurre, première qualité, 25c ; lard salé, 9c ; biscuits au vin, 4 livres pour 25c ; biscuits au gingembre, 5 livres pour 25c; graisse, 10c; riz, 5 livres, 25c; prunes sèches, 6 livres pour 25c; tomates, 3 boîtes pour 25c; bons œufs, 2 douzaines pour 25c; œufs de 1ère qualité, 18c la douzaine. Cela ne crève-t-il pas les yeux ?

Un danger nouveau

Le Quatre est passé, mais votre barbe a dû s'allonger et vos cheveux pousser depuis. Il y a un danger réel à les laisser faire. Allez chez Victoric Lobaise, 366 rue Moody, et il vous sauvera agréablement. La brise fournie par l'électricité sous forme d'éventails est par dessus le marché.

Quand l'Edifice de M. Marin

A brûlé l'année dernière, il n'y a que deux locataires de chambre qui étaient assurés. Il en brûlera d'autres édifices. Nous portons attention aux petites assurances comme aux grandes. Frank Brogan, 80 rue Mount Washington.

Un verre de Soda

tel qu'il devrait l'être, c'est-à-dire pur, glacial, gazeux, sain et rafraîchissant ne se trouve pas à toutes les fontaines.

Mais pour être sûr de n'être pas désappointé allez tout droit à la pharmacie Rochette et Delisle.

Dans la préparation de leurs sirops, l'on n'y emploie que des jus de fruits du plus haut choix.

Le service y est fait avec promptitude, propreté et courtoisie.

Le Meilleur Soda servi avec La Meilleure Crème à la Glace.

5 cents le verre. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Mort dans un bain

(Service spécial de L'ETOILE)

Boston, 5—Charles H. North, de Somerville, qui fut, dans son temps un des marchands de viandes empaquetées les mieux connus, un homme qui a eu une carrière remarquable, qui a valu des millions qu'il a perdus et qui a depuis lors gagné sa vie à colporter de maison en maison, est mort subitement hier à la maison de bain de la rue L, South Boston. On croit qu'il a succombé à la maladie de cœur. Il avait 70 ans.

Il y a dix ans à peine, M. North valait $8,000 000; s'était un des hommes d'affaires les plus en vue ici. Il perdit sa fortune en peu de temps et il décida d'acheter avec le peu qu'il pût sauver du naufrage, un cheval et une voiture, et il se mit à colporter à domicile des fruits et des légumes. L'adversité n'a pas paru l'affecter et il semblait aussi heureux sur sa charrette que dans le temps où il nageait dans la richesse dont il disposait d'ailleurs une bonne part aux pauvres et aux autres œuvres de la charité. Il sortait tête nue, hiver comme l'été.

Il a perdu la plus forte partie de sa fortune en spéculant dans les mines.

Noyade a Manchester

Manchester, N. H., 5—Jean Marsault, un employé de section du Boston & Maine, s'est noyé dans la rivière Merrimac, près de Goffs Falls, mercredi soir. Il était âgé de 22 ans.

Marsault se baignait avec un de ses amis lorsqu'il fut tout à coup pris de crampes. Il avait alors de l'eau à plus que sa

New York Optical Co.

27 RUE BRIDGE, Lowell, Mass.

LES PLUS GRANDS ET LES PLUS BEAUX SALONS D'OPTIQUE DES ETATS-UNIS.

Dcoteurs en Optique.

Examen gratuit des Yeux. Demandez nos certificats.

Opticiens parlant le français et l'anglais.

☞ Il y a des Dames employées.

OUVERT LE JOUR ET LE SOIR.

Les yeux examinés gratis.

Lunettes vendues à aussi bas prix que $1.00.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 99.

LE FILS —DE— Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

II

TROIS CADAVRES

(Suite.)

Figurez-vous, madame la comtesse, que l'individu avait ici, — Firmin montra sa tempe — engagé jusqu'à mi-temps, une espèce de long couteau à lame affilée des deux côtés...

C'avait l'air d'avoir été enfoncé avec un marteau, et d'un bon poids même.

J'en restais de là, tout ahuri, quand un regardant machinalement aux alentours, me voilà-t-il pas que j'aperçois, sortant d'un bouquet d'arbres, deux pieds et un commencement de jambes!

J'avance vivement..... j'écarte les broussailles..... et je découvre un deuxième personnage qui ne paraissait point être mieux loti que le premier.

Sans faire ni une ni deux, je le tire hors de l'endroit et je l'éclaire avec ma laterne.

Lui n'avait pas de couteau dans la tête, mais je lui voyais la, un peu au-dessous du nez, un tout petit trou noir et profond où avait pu tenir facilement un doigt d'enfant.

Il était mort itou et depuis au moins assez longtemps que son compagnon.

Ils se seront battus ensemble et tués tous les deux, observa Aurore.

— C'est ce que j'ai pensé d'abord, madame la comtesse, car j'ai ramassé deux épées à terre, ce qui aurait déjà suffi, sans le couteau, pour les faire s'occire l'un l'autre.

Mais, en y réfléchissant, j'ai vu que ce ne se pouvait point.

— Pourquoi cela?

— Dame: les deux blessures ont dû être mortelles du coup. Songez donc..... là, entre les deux sourcils, et fort, à la tempe..... Entre les deux sourcils, répéta tout bas la comtesse qui tressaillit.

Et, poussant un soupir, elle ajouta toujours pour elle seule:

— Il n'y a plus que Cocardasse et Passepoil pour avoir le secret de la botte de Nevers ..... l'un d'eux serait-il venu faire justice ici?...

— Or donc, acheva Firmin, il est probable que le premier qui a été tué n'a pu tuer l'autre ensuite?...

— C'est assez judicieux, approuva Aurore qui, malgré la gravité de la situation, sourit de la réflexion de son jardinier. Alors, comment expliquer cette singulière aventure? Puis, par quel endroit ont-ils pénétré chez moi?

— Ça, je crois le savoir; j'ai trouvé la porte du puits mitoyen ouverte et, sur la roulelle qui le bouche, des traces de pas, de nombreuses, même, qu' me font supposer qu'ils devaient être venus en compagnie.

— Mon Dieu! Qu'a-t-il pu se passer cette nuit dans mon hôtel?

— Je vais vous le dire, madame la comtesse, prononça soudain une voix derrière Firmin qui fit un saut de côté.

— Quoi! c'est vous, monsieur Héloüin? s'écria Aurore en reconnaissant le policier qui venait d'entrer sans être remarqué. Par quel hasard!....

—Oui, Madame, c'est moi, et je comprends que ma présence ait lieu de vous étonner.

— En effet, c'est une véritable surprise... agréable, d'ailleurs.

— Merci, Madame. Mais laissez-moi d'abord m'excuser de m'introduire ainsi chez vous; n'ayant rencontré sur mon chemin aucun domestique pour m'annoncer et ce dont j'ai à vous entretenir ne souffrant pas le moindre retard, je me suis permis, pour une fois, d'enfreindre les convenances.

— Vous êtes tout excusé, cher Monsieur, vous n'avez rencontré personne parce que tout mon monde est sans doute au jardin, qui a été cette nuit le théâtre d'une étrange affaire....

Mais au fait, s'interrompit-elle malicieusement, — ne venez-vous pas de me dire que vous la connaissez?

— Si, Madame. Je la connais d'autant mieux que j'y ai été mêlé.

— Vous....

— Moi; de même que Cocardasse et deux de ses amis. Tous les quatre étions dans votre parc hier vers minuit.

— Dans quel but, donc?

— Dans le but d'empêcher.... votre fils de tomber entre les mains de ses ennemis.

— Mon fils! exclama Aurore qui, à ce mot, bondit pour ainsi dire jusqu'à M. Héloüin, dont elle saisit le bras en le serrant à lui faire mal. Vous avez dit: Mon fils!

— Oui, Madame, votre fils, que nous avons enfin retrouvé.

— Retrouvé!.... vous avez retrouvé mon enfant!....

— Il y a déjà quelque temps.

— Et vous ne me l'avez pas dit?... Vous avez eu le courage de me laisser dans mes angoisses?....

— Nous ne pouvions pas vous instruire encore.

— Dieu! murmura la pauvre mère, davenue blanche comme ses dentelles et prête à s'évanouir: — je crois que je vais mourir de bonheur.

— De grâce, Madame, contenez-vous. Vous avez été forte dans le malheur; soyez-le également dans la joie.

— Où est-il? où est mon Philippe?... reprit Aurore qui n'avait plus qu'une pensée. Vite, vite.... Amenez-le moi,... ou plutôt non, conduisez-moi vers lui...

— Attendez, comtesse.... attendez....

— Non, non.... pourquoi attendre?... Où est-il.... où est-il?....

— Je vais vous l'apprendre ou, du moins, vous apprendre où il était hier soir.

— Parlez!.... oh! parler, Monsieur!....

Mon fils est.... ou était..... Oh! mon Dieu! ma pauvre tête se perd...

— Encore une fois, Madame, du calme; cette émotion vous brise... Je ne puis rien vous dire si vous vous enfièvrez de la sorte.

— Eh bien! tenez... me voilà tranquille, à présent.... reprit la comtesse en faisant un violent effort pour se dompter et en y parvenant presque. Voyons, parlez..... je peux vous entendre..... qui vous soient?...

— Je ne vous demande qu'une seconde pour satisfaire votre désir si légitime.

Avant toute autre chose, Madame, je dois vous faire connaître ce qui s'est passé chez vous cette nuit; c'est absolument nécessaire.

— Quelle torture vous me faites endurer!

— Elle ne sera pas longue, je vous le jure. Ecoutez-moi donc paisiblement et sans m'interrompre, j'aurai plus tôt fini. Seulement je tiendrais à ce que vous m'entendiez seule.

Sur un signe que fit leur maîtresse, Germaine et Firmin disparurent.

Quand la comtesse et M. Héloüin furent en tête-à-tête, celui-ci continua:

— Par des moyens qu'il est inutile que vous sachiez et qui importent peu à l'affaire, j'ai surpris la semaine dernière un complot formé contre la vie de votre fils. Il s'agissait de l'attirer dans un guet-apens afin de l'assassiner lâchement.

— Oh! Dieu! vous l'avez mis en garde tout de suite au moins?

— Loin de là?

— Comment?....

— Ne vous ai-je pas dit, Madame, que nous voulions avoir des preuves certaines de la culpabilité de ceux que nous ne faisions que soupçonner.

Pour cela, il nous fallait, en conséquence, les prendre sur le fait même, mais non sans arranger de façon à arriver avant qu'ils n'aient pu accomplir leur dessein.

C'est ce à quoi nous avons réussi.... à peu près.

Le guet-apens consistait en un rendez-vous qu'une femme, sous prétexte de lui livrer le secret de sa naissance, avait donné à votre fils, et au cours duquel ses ennemis devaient l'assaillir et lui ôter la vie.

Nous l'avons donc laissé aller à ce rendez-vous.

— Vous me faites frémir.... Au moins vous êtes survenus à temps pour le sauver? interroges Aurore anxieuse.

(A Continuer)

LISEZ

les demandes ci-dessous écrites.

Chaque demande correspond à une maladie. Si vous avez quelqu'un de ces symptômes, vous êtes malade; répondez OUI ou NON à ces questions et apportez-les au Prof. COLLINS si vous êtes à New York. Envoyez-les par la poste si vous demeurez loin ou ne pouvez y aller.

Maigrissez-vous
Vos yeux sont-ils cernés
Avez-vous le rhume
Vous sentez-vous fatigué
Votre vue est-elle troublée
Vous sentez-vous souffrant
Etes-vous nerveux et irritable
Perdez-vous le sens du goût
Vous vue est-elle obscurcie
Avez-vous des maux de tête
Y a-t-il une douleur au front
Avez-vous des rouges de gaz
Votre langue est-elle chargée
La peau de vôtre face est sèche
Avez-vous des étourdissements
Vous fatiguez-vous facilement
Etes-vous de mauvaise humeur
Le regard est il morne ou affaibli
A-t-il de la peine à mettre la vue au point
L'œil est-il clair ou terne
Le nez démange-t-il et brûle-t-il
Crachez-vous de la matière jaune
Avez-vous de l'acreté à la bouche
Avez-vous quelquefois la diarrhée
Avez-vous des douleurs dans le dos
Un dépôt se forme-t-il dans l'estomac
Avez-vous des douleurs dans les reins
Avez-vous une douleur dans le côté
Etes-vous des dyspeptiques après les repas
Avez-vous une mauvaise haleine
Y a-t-il des bourdonnements dans les oreilles
Y a-t-il des mauvais goût dans la bouche
Y a-t-il des étranglements dans la gorge
Avez-vous une obstruction dans un palais
Avez-vous des démangeaisons après les repas
Les jambes sont-elles enflées après les repas
Rotez-vous une douleur à la région des reins
Votre nez est-il rouge ? a-t-il pris pourpre rapport
Après avoir mangé, vous sentez-vous oppressé
Sentez-vous des douleurs dans les articulations

LE GRAND SUCCES OBTENU EN GUERISSANT PAR CORRESPONDANCE HOMMES ET FEMMES ELOIGNES DE MILLIERS DE MILLES.

Le Prof. COLLINS a fait un travail spécial en guérissant par lettres. Son succès a été prouvé par les milliers de lettres de tous les côtés d'Amérique et que les journaux publient en remerciement pour la santé retrouvée. N'importe où vous demeurez écrivez en française ou en

Prof. COLLINS,

NEW YORK MEDICAL INSTITUTE

180 Ouest 34e rue, New-York.

Décrivez votre maladie le mieux que vous pouvez; et il vous répondra tout de suite et vous dira qu'es-ce que vous devez faire pour guérir.

La consultation ne coûte rien. Les r éclamants avec tous les renseignements sont envoyés par Express en Amérique, au Canada et au Mexique.

Tout le monde a le privilège de consulter le Prof. COLLINS, tout le monde est bien reçu par lui. ON PARLE FRANÇAIS. PERSONNE NE DEVRAIT HESITER A Y ALLER.

Un remède pour le mal de tête

Pour être parfait devrait être:
1. Promptement efficace.
2. Inoffensif, c'est-à-dire exempt de tout narcotique dangereux.
3. Facile à prendre.
4. D'un prix à la portée de tout le monde.

Les Poudres Iropériales, pour le mal de tête, sont donc parfaites, car elles remplissent exactement chacune de ces conditions. C'est sans doute pour cette raison qu'elles se sont acquis tant de popularité parmi notre population.

Si vous souffrez du mal de tête nerveux, prenez une Poudre Impériale. C'est un rare mal de tête qui requiert une répétition de cette dose.

Si le manque de sommeil vous incommode, prenez une Poudre Impériale en vous couchant et vous serez charmé du résultat.

Se vendent:

En enveloppes de 3 poudres pour 10c.

En boîtes de 12 poudres pour 25c.

En étuis de 12 cachets pour 35c.

A la pharmacie Rochette & Delisle, au No 632 rue Merrimack.

Pour les Chaleurs

Ayez toujours à la maison une bouteille de bon vin- Rien de meilleur!

Vin de Saiseparelle,
Vin de Sirop blanc,
Vin Angelica,
Vin de Porte, ou
Vin Sherry

☞ N'oubliez pas que je vends les meilleurs vins et à meilleur marché que qui que ce soit.

N. Lachance

Fabricant,

119 Rue Cheever.

La LOWELL INN,

19 RUE CENTRAL

Bières, Vins et Liqueurs de la meilleure Qualité.

☞ Repas servis à toute heure.

T. F. HOBAN, Prop.

M. Jos. Cadorette invité ses amis et ses compatriotes à aller lui faire une visite.

Hamacs de 75c à $5.00, couleurs assorties.

Parasmouches, de 15c à 50c, ajustables.

Portes-paramouches de 75c à $1.50, toutes grandeurs.

Congélateurs de crême à la glace, "Genu" et "XXth Century" $1.00 à $4.00.

W. T. S. BARTLETT,
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Portess, Lager Harvard,
ricedes familles me re sciatité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue

BOULANGER ET PATISSIER.

Creme a la Glace faite sur commande.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

O DEMANDE—Toute personne qui désire une bonne garde-malade pourra en trouver une en s'adressant chez Mme Jean-Baptiste Desrosiers, 9 rue sixième. 5j

PERDUE—Dimanche, une épingle de prix dans les environs de l'église St Jean-Baptiste. Prière de la rapporter au bureau de L'ETOILE. 5j

A LOUER—Logis de 4 chambres, de jolis magasin, d'une jolie grandeur, vis à vis l'encoignure des avenues Lakeview et Aiken. S'adresser à A. G. Lefèbre, 749 Lakeview Ave. 7 j.

A LOUER—Un logement de première classe de 6 chambres, 326 rue Moody. S'adresser au No 321 rue Merrimack. j.

A LOUER OU A VENDRE—Maisen de deux étages contenant 8 chambres, complètement renouvelées et en très bon état; avant remise et écurie pour quatre chevaux; situées sur la Lilley Ave., cette propriété est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à Mme C. H. Burns, 71 rue Fourth. j. m. c.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à charcoal-toir, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bergrand, no 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. j. s. o.

A LOUER—Bons logements s'adresser à Miss Jos Miller, 284 rue Fletcher. j. o. o.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

E. M. BIRON,—408 Rue Moody,
Voulons nous un bon poisson
Nous allons chez l'ami Biron.

Ernest Genest, Laiter
Ordres reçus par la malé, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 402 rue Merrimack.
Prompt règlement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

JOHN CROSS,
Tentes et Auvents,
209 rue Dutton, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
Epiceries et provisions, Spécialité—Service des familles à domicile.

M. DE BEAULIEU vient de faire réparer des lentes de foyer à vue à 3 chambres et les a réduits à $1.50 et $2.25 par semaine au No 737 Lakeview Ave., agent.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott.
Grand ressort, 75c. Verre, 10c.
Montre, horloges, bijoux, diamants, lunettes, instruments de musique à cordes et autres.
WM BLOCK, Gérant.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements de printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Voiez de bonne heure si vous voulez éviter l'encombrement. Nos façons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
34 rue Prescott.

Allons-y donc!
OU ÇA?
Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.
☞ Toujours à l'ancien endroit:
368-370 rue Moody

Ne partez pas en vacance sans un Kodak. Vous trouverez à la Lowell Pharmacy une variété infinie de tout ce qui concerne l'art photographique. Cameras de tout genre et de tout prix, plaques sèches, papiers sensitifs, produits chimiques, bassins, solutions gradués et tous les ustensiles requis. Les prix sont excessivement réduits sur toute la ligne.
Rochette et Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

A l'exposition pan-américaine

Tout visiteur de l'exposition pan-américaine est plus que satisfait et même surpris de l'étalage extraordinaire que les directeurs de l'exposition y ont fait faire.

Il n'y a pas que les édifices qui sont d'une beauté rare, d'une richesse extra de décors, mais les illuminations électriques qui s'étendent sur tous les bâtiments le soir ont un effet éblouissant.

De la Nouvelle - Angleterre, c'est la ligne du Boston & Maine qui conduit à Buffalo par le chemin le plus direct. Le service de cette ligne est le plus complet, le plus rapide et le plus court.

La route à travers le Massachusetts, surnommée la route Hoosac Tunnel on Deerfield Valley, est une des plus attrayantes et des plus pittoresques du pays. Elle conduit droit à l'exposition panaméricaine ou aux chutes Niagara. Pour les touristes du Boston & Maine un avantage exceptionnel, c'est l'absence de correspondances à travers Boston, car les trains partent de la gare Grand Union et se rendent directement à Buffalo.

Le département des passagers du Boston & Maine a publié un intéressant pamphlet sur l'exposition pan-américaine. Ce petit volume est envoyé gratis par la malle, à qui en fait la demande.

e cirque vient jeudi

Le Journal, d'Ithaca, N. Y., écrit ce qui suit à propos du grand cirque de Walter L. Main qui doit nous visiter jeudi, le 11 juillet courant:

"Les Fashion Plate Shows ont attiré hier une grande foule aux deux représentations données. Les étudiants étaient présents en grand nombre, hier soir et au commencement ont montré des dispositions tapageuses, mais assistôt qu'ils se sont aperçus que la représentation en était une de grand mérite ils sont devenus les spectateurs les plus tranquilles et les plus intéressés.

Parmi les principaux articles du programme sont d'abord les exercices faits par les chevaux et les ponies instruits du Professeur R. H. Dockrill. Le groupement de 63 chevaux dans un seul rond où ils accomplissent des actes tout à fait originaux, est particulièrement agréable à voir.

Les tours équestres accomplis par Mlle May Davenport et Rene McCree et Mlle Rose et Frank Reed sont certainement les meilleurs encore vus en cette ville de même que les hauts sauts des chevaux et ponies sous la direction de la famille Marantette. Il y a beaucoup d'autres choses attrayantes.

Ne manquez pas d'assister aux représentations du cirque Walter L. Main, le 11 juillet courant.

Une entre mille

La lettre qui suit est un échantillon de la correspondance qui afflue chaque jour à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack:

Willimantic, Conn., 13 juin 1901.
Rochette et Delisle, pharmaciens, Lowell, Mass.
Messieurs,

Veuillez me faire parvenir par mon frère (le porteur de cette lettre), 3 bouteilles de votre Vin Impérial. Il est malheureux qu'une aussi fameuse préparation ne puisse s'obtenir facilement dans toutes les pharmacies du pays. De tous les toniques dont j'aie fait usage jusqu'à ce jour, il n'y en a certainement aucun qui puisse en prendre la place et c'est pour cela que je saisis la première occasion de Lowell pour me procurer du Vin Impérial.

Quand je fais usage de ce fortifiant, le travail devient pour moi un plaisir, mon appétit est toujours bon, ma digestion est parfaite et mon sommeil paisible.

Je le recommanderai à tous ceux qui sont en quête d'un tonique efficace, car pour ma part je suis reconnaissante à la bonne voisine qui me l'a fait connaître.

Vous trouverez ci-inclus la somme requise,

Dame DEN. DUCHARME.

JOHN DONOHUE,

VINS, LIQUEURS et ALES

Coin des rues Worthen et Moody.

La Figure Centrale

L'esprit du Quatre Juillet envahit le pays. Partout on pense au Quatre Juillet. Nous l'avons en quantité dans notre assortiment. Nous avons plusieurs choses qui vous feront plaisir, qui vous réjouiront. Nous nous joignons à vous en esprit pour la circonstance

Studio Photographique de
G. DUCLOS
29 rue Central,
Angle de la rue Middle.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean
369 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne.
Plombage de Batiases Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

PAS D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau!
L'ONGUENT de
JOSEPH PICARD
En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez le.

G. BROUSSEAU,
Agent de Billets du B. & M. R. R.
Avec F. Armstrong & Cie.
Liqueurs de Choix et Cigares
Coin des rues Kent et Travers,
BOSTON

La pharmacie Rochette & Delisle tient toujours le plus fort assortiment en ville de Bandages à rapiures, Bandes Abdominales, Supports Elastiques, Bretelles Hygiéniques, Béquilles, Sacs à l'eau chaude, sacs à la glace, Seringues de tout genre, Vaporisateurs, Ceintures et Batteries Electriques, etc., etc. Leurs prix sont les plus bas. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

New York Cloak & Suit Co
12 rue John.

Grande Vente

de débarras de vêtements de saison, comprenant Habits, Jupes, Collerettes, Corsages, etc., etc.

Un grand événement en fait de bargains. C'est le commencement de notre vente générale de débarras durant l'été. Les prix ont été tellement réduits que des ventes étonnantes sont assurées.

Corsages Habits Polka dot bleu, de $4.98,	$1.98
Jupes gaît de sortie de $7.50	$4.98
Habits-Tailleurs de	$5.98 à $14.75
Corsages, trois nuances, de 79c,	49c
Corsages, valant $1.25 et $1.50,	98c
Robes qui se lavent pour enfants	49c à $1.98

Le glorieux 4 et le temps des vacances sont presque arrivés

Vous faites des plans sur la manière des passer. Vous pouvez avoir besoin d'un habit neuf que vous ne pouvez payer comptant, venez à nous et nous ferons des plans avec vous.

Habits d'hommes $6, $7.50, $8.50, $9, $10, $11, $12.

LIGNE SPECIALE DE SERGES BLEUES, VALEUR EXTRA

E. D. SHADDUCK & CO
DRAPIERS A CREDIT
210 RUE MIDDLESEX
Ouvert les soirs jusqu'au 4 juillet.

NE LISEZ PAS CECI

A moins que vous soyez intéressé dans les meilleures valeurs à l'est de New York, en fait d'Ameublements de Maison.

Nous avons tout ce qu'il faut pour monter complètement un intérieur à des prix qui sont à la portée de tous.

Nous désirons attirer votre attention spécialement sur les Ameublements de salon, les divans, sofas, etc. Nous manufacturons toutes ces marchandises de notre atelier complet sur les lieux mêmes.

L'ouvrage est fait par des ouvriers expérimentés, avec les meilleurs matériaux, sous les meilleures conditions sanitaires.

Entrez choisir vos marchandises et vous faire faire un ameublement de salon sur votre commande. Le prix sera le même et vous verrez ce que vous achetez.

Une grande ligne de style du printemps en couvertures de planchers. Tapis, très jolis dessins nouveaux, linoleums et toile cirée, et nattes à des prix qui sont à la portée de toutes les bourses. Ne retardez pas! faites votre choix avant que les meilleurs patrons soient partis.

Marchandises vendues à des conditions faciles. Jouissez de votre intérieur tandis que vous le pouvez. Un escompte libéral pour du comptant.

Matelas de toute sorte faits sur commande. Vieux matelas refaits.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

JOHN LENNON,—IMPORTATEUR,

Commerçant de Liqueurs en Gros

QUANTITES GÉNÉRAUX POUR LES
Bières Crême et Ambre de Frank Jones Portsmouth,
Seul agent pour la célèbre Lager de Anheuser-Busch de St. Louis et la fameuse Malt Nutrine de Anheuser Busch.
Distributeur pour Lowell du Rye Whisky Old Quaker, pour usage médicinal.
La plus vieille maison pour la meilleure Lager dans Lowell.
Une spécialité pour remplir les ordres venant des familles.
302-310 RUE MARKET. Téléphone

Autre Gros Achat au Comptant

Nous venons d'acheter 15 caisses de Sailors garnis pour Enfants et nous allons les offrir à 12½c.

Rappelez-vous que ce sont des marchandises régulières de 25c. Des centaines de Chapeaux garnis pour dames à moins du quart du prix.

☞ Ne dépensez pas un cent en modes avant d'avoir vu les nôtres.

W. S. McIntyre,
650-656 rue Merrimack.

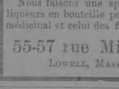
HARVARD
Half - Stock

Son excellent goût de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraîchie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E. U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
897 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.



H. A. Lacerte,
COUR 1 rue Ward
RESIDENCE 22 rue Tucker

Se chargeant déménagements de toutes sortes, tant à-as la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.

No. 22 rue Tucker.

Toujours en mains de grandes lettes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 52 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc. Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whitekies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-2.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constrcteurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court delai.
Res. 772 rue Merrimack.

LE REVERS DE LA MEDAILLE

Les victimes du dernier quatre juillet

FEMMES ET ENFANTS TUES AU MILIEU DES REJOUISSANCES

Plusieurs compatriotes blessés à Nashua

A part les accidents plus ou moins sérieux rapportés dans nos colonnes de nouvelles locales, nous devons enregistrer des accidents beaucoup plus graves, dont six fatals causés, en différents centres de la Nouvelle-Angleterre, par la célébration du Quatre.

Voici les statistiques des fatalités:

MEDFORD —Mme Grace Louise Carpenter, jeune femme de 22 ans, frappée en arrière de l'oreille par une monture de chandelle romaine, morte en moins de cinq minutes.

NEW LONDON — Au fort Trumbull, deux artilleurs, Barlow et Flowers, ont été tués par l'explosion prématurée d'un canon.

PITTSFIELD — Georges Pettelle, 8 ans, vêtements pris en feu, succombe à ses blessures.

WATERTOWN — Un bébé de deux ans, enfant de Michael Burns, brûlé à mort.

WEST WARREN — Mme Amelia Carl, une veuve de 33 ans, une balle dans la tête.

De divers autres centres on a rapporté des cas de blessures graves et on craint que plusieurs des victimes y succombent.

On s'est bien amusé toute la journée hier, à Medford, dans le district Hillside, mais la fin a été entachée de deuil et de peine. La jeune femme de M. S. E. Carpenter, 12 Harvard Ave, Grace Louise, a été tuée. Elle assistait avec des centaines d'autres aux feux d'artifice qui devaient couronner la fête. Une chandelle romaine mal dirigée n'a pas suivi la direction vers le firmament et le bâton du bas a été projeté parmi la foule atteignant Mme Carpenter sous l'oreille gauche et lui faisant une coupure d'environ quatre pouces fracturant le crâne et touchant la veine jugulaire.

La malheureuse n'a pas survécu cinq minutes. La fête en fut interrompue.

A West Warren, Mme Amelia Carl, une veuve, 33 ans, a accroché un fusil dans les plis de sa robe en traversant la cour d'une amie chez laquelle elle était en visite.

Son neveu Isaac Nolan, voulant relever le fusil et en le saisissant, il fit partir la décharge qui alla se loger dans la tête de la tante. La victime laisse trois jeunes enfants.

Entre autres accidents, à Manchester, hier, Hermidas Rivard, 11 ans, a eu la figure brûlée et remplie de poudre par l'explosion d'un pétard-canon. On a transporté la petite victime à l'hôpital Notre Dame. Arthur Boisvert, 13 ans, a perdu un œil à la suite de l'explosion prématurée d'un petit canon.

Le jeune Georges Pettelle, 8 ans, a mis le feu à ses habits avec des allumettes, à Pittsfield. Les voisins accoururent à ses cris, mais il avait la tête, le cou et la poitrine brûlés. Il a expiré à l'hôpital.

A Watertown, un bébé de deux ans, enfant de Michael Burns, a aussi succombé à l'hôpital à des blessures semblables.

A Salem, Georges Deschênes, 22 East Gardner, a eu la figure remplie de poudre, sans parler d'une dizaine d'autres accidents du même genre.

A Waterbury, Conn., Frank Betts, 8 ans, a perdu les deux yeux en jouant avec un petit canon

---

A Nashua, nos compatriotes ont été les principales victimes des accidents d'hier.

De bonne heure, le matin, J. B. Caron a été blessé à la jambe droite d'un coup de revolver tiré par un ami.

Vers les trois heures, Mlle Jennie Lemoine, 18 ans, qui réside au No 61 rue Belnap, a été blessée par la décharge d'un pétard-canon. Elle a eu les yeux remplis de poudre, la figure et la tête bien brûlées. On craint qu'elle perde la vue.

Arthur Chamberlain a eu la figure brûlée à la suite d'un accident du même genre.

Achille Laforge, de Franklin, N. H., a eu ses habits brûlés par un sou de naphtène qu'on jetait dans un feu de joie. Il a eu la tête et le cou brûlés au point de lui faire perdre connaissance. Il devra rester alité quelque temps.

Nous pourrions continuer cette liste, si nous voulions citer tous les cas rapportés de part et d'autre, mais l'espace nous manque et nous n'avons mentionné que les principaux.

Cela devra suffire pour faire réfléchir les dangers du quatre et convaincre les gens de la vérité du proverbe qui dit que toute médaille a son revers.

AVEC UN VIEUX COUTEAU

Un concitoyen a voulu se couper la gorge

Le glorieux quatre a été marqué cette année, à Lowell, par une tentative de suicide, qui n'a pas eu plus de succès, heureusement, que la destruction projetée du pont de Pawtucketville. La grande quantité de liqueurs que l'on se permet d'ingurgiter pour célébrer dignement cet anniversaire mémorable a eu effet différent sur les individus. Quelques-uns se laissent monter la tête et ne pensent qu'à faire un bruit assourdissant qui fatigue les voisins, d'autres, ennuyés de ce bruit, ne pensent qu'à le fuir et sou vent ne choisissent pas les moyens les plus convenable pour cela. Ce dit le cas pour Cornelius Donovan, qui, dans un accès de délirium tremens, a tenté de s'ôter la vie en se coupant la gorge avec un vieux couteau, tout rouillé.

Le désespéré n'eut que le temps de se frapper une fois, John et Patrick Lally le virent au moment où il se donnait le coup dangereux, et, sautant sur lui, ils l'empêchèrent de se détruire.

Le policeman Leighton arriva quelques minutes après et fit mander l'ambulance qui transporta le blessé à l'hôpital St John. Les médecins ont dû faire deux points de suture à la blessure, puis on le fit conduire au poste, d'où il partit pour la ferme municipale, où l'on prendra soin de lui.

Tous les juges

De bon tabac, achètent leurs cigares à la Lowell Pharmacy. C'est que chacun peut y trouver quelque chose de son choix. Les marques les plus célèbres sont toutes représentées chez Rochette & Delisle, 633 rue Merrimack.

ACTE DE BRAVOURE

Un policeman se dévoue pour sauver une fillette

(Service spécial de l'Etoile)

Boston, 5 — L'homme de police Edward C. Maguire a accompli, hier après-midi, un acte de bravoure qui lui a mérité les félicitations de tous ceux qui en ont été témoins. C'est lui qui est stationné à l'angle des rues Haverhill et Causeway, où le passage continue des tramways et des voitures demande la présence d'un homme de sang-froid pour empêcher les nombreux piétons d'aller se jeter sous les pieds des chevaux ou les roues des tramways.

Hier après-midi, Maguire était à son poste. Il vit un cheval qui faisait des siennes, le prit par la bride et le conduisit jusqu'à l'ancienne gare du Fitchburg.

Il venait de lâcher la bride de l'animal, quand il entendit des cris derrière lui. En se retournant, il vit une voiture de l'American Express qui s'avançait à une grande vitesse. La voiture arrivait au coin et trois jeunes enfants italiens se trouvaient sur le passage des chevaux. Une petite fille de six ans, l'aînée des trois enfants, put pousser les deux autres hors de danger, mais elle n'eut pas le temps de se sauver elle-même.

Avant que le policeman eût rejoint l'enfant, le cheval l'avait frappée et placé une de ses pattes sur sa main. Maguire vit bien qu'il n'y avait qu'un seul moyen de sauver la vie de l'enfant, mais s'il n'y réussissait pas, il courrait un grand danger lui-même. A la manière des joueurs de base ball, il prit son élan et se lança en glissant sous le cheval. En passant il saisit la petite fille et réussit à se mettre hors d'atteinte des roues de la voiture et à sauver la vie de l'enfant.

Tout couvert de boue et souffrant des blessures qu'il s'était infligées dans son "slide", il alla à l'avertisseur avec l'enfant blessée et fit demander l'ambulance du poste No 1. L'enfant s'appelle Katie Barber et demeure au numéro 29 Crescent. Elle a une main fracturée et quelques contusions sur le corps. Après s'être changé d'habits, le policeman Maguire a retourné à son poste.

LES FEUX DU QUATRE

La plupart sont causés par des pétards

Les feux d'artifice, les feux de joie, sont malheureusement trop souvent accompagnés d'autres feux qui dégénèrent en incendies. On comprend facilement qu'il y avait trop de pompiers en ville hier, pour qu'on les laissât inactifs.

Ainsi le feu a détruit une grange située dans le champ de la rue Parker, entre deux heures et trois heures hier matin. L'incendie, qui a causé des dommages pour une couple de cents dollars, est l'œuvre de criminels, croit-on.

Une alarme, sonnée à l'avertisseur 172, à 11.29, appelait les pompiers à Govard Court, sur la rue Appleton. Le feu avait pris dans un toit. Ce sont les pétards qui en ont été la cause. Les dommages ne sont pas considérables.

Le feu a pris à la grange de M. George Custy, sur la rue Walnut, vers 1 h. 25, hier après-midi. Ce sont les pétards qui ont allumé les flammes. Dommages légers

Vers six heures et demie hier matin, des pétards ont mis le feu sur la rue Beach. L'écurie de M. McBrayne a bientôt pris feu, mais on a réussi à maîtriser ce commencement d'incendie avant qu'il eût causé trop de dommages.

Des fusées tombées sur le toit d'une maison de la rue Railroad, y ont mis le feu hier soir. Les pompiers, appelés en toute hâte ont dû lutter pendant quelque temps, mais ils ont enfin réussi à maîtriser les flammes. La propriété appartient à Mlle N. Gage.

Plus tard, pendant que les pompiers étaient occupés sur la rue Appleton, ils furent de nouveau appelés à l'avertisseur 63. Les flammes avaient repris dans le toit de la maison de Mlle Gage. Dans quelques minutes cependant, tout fut éteint et pour de bon cette fois.

Les pompiers ont aussi été appelés pour un feu de broussailles vers 10 h. 20 hier matin.

Sur le dépotoir de la rue Aiken, le feu a pris hier après-midi, vers 2 h. 45. Une fausse alarme a été donnée de l'avertisseur 59 vers 3 h. 30 hier après-midi.

Cour de Police

Son Honneur le juge Pickman était sur le banc en Cour de Police ce matin; il a eu bien peu de cas intéressants à juger. George Hall, Peter Nelson, James E. Gennon et quelques autres paient l'amande habituelle de deux piastres; John Mercier est condamné à un payer six. Joseph Robillard sorti de Bridgewater sur parole, y sera probablement reconduit dans le cours de la journée. John Gallagher, qui a la figure en fort mauvais état, paiera $5 ou ira en prison de même que John Mullaney, Peter Kelley et Kate Comer.

Levi Cornellier qui s'appelait ce matin Pelletier, l'homme aux $35 dont nous parlions dans notre numéro de mercredi, était arrêté de nouveau pour ivresse quelques heures après avoir comparu devant le juge. Cette fois-ci, Son Honneur lui dit de s'en aller chez lui, autrement il lui trouvera un logement peu confortable; Levi a promis de ne plus fouler aux pieds la poussière des rues de Lowell.

John J. Shea, ayant soif, a voulu pour se procurer l'eau de feu le manteau de Mary White. Il a été pincé au moment où il essayait de vendre le produit de son vol à Boardman, le prêteur sur gages. Il passera trois mois en prison. Thomas T. Roach est séparé avec sa femme mais doit lui payer une pension; il a oublié de ce faire depuis quelques semaines et la difficulté que le juge Pickman est appelé à trancher. Il continue la cause à un mois pour donner le temps aux parties de s'arranger entre elles.

Trois saisies de liqueurs ont été faites dans le cours de la journée d'hier par les officiers de police. Une bonne quantité de whisky a été trouvée à la demeure de Richard Buckley, 147 Fayette; Samuel Polles, au dire des officiers, avait aussi un peu trop de bière qu'il en fallait pour sa propre consommation, ils en ont conf isqué une couple de caisses. Michael B. Welch, de la rue Fayette, No 25, a aussi été soulagé de quelques bouteilles de whisky et de bière.

Par l'entremise de l'avocat Bent, George F.Pierce a plaidé coupable à l'accusation d'avoir garlé et vendu des liqueurs sans licence. Son procès est remis à huit jours. Cornelius Donovan, un ivrogne incorrigible est envoyé en prison pour deux mois. Le cautionnement des trois MM. Lesage, accusés de vente illégale de boisson, a été confisqué, on sait qu'ils sont maintenant rendus à Montréal. L'accusation contre le pharmacien, M. Coman, sera plaidée dans 15 jours à la demande de l'avocat Donahue.

Deux petits garçons, Romeo Meilleur et James Moran, reçoivent une bonne leçon de la cour pour avoir volé des canistres et des bouteilles de lait aux portes des maisons, à Centralville, leurs parents vont maintenant y avoir l'œil.

Notre Grande Vente de Sacrifice

Nous sommes beaucoup surchargés d'assortiment, à cause du mauvais état des affaires, causé par les temps pluvieux. Ce n'est pas une vente de marchandises de rebut. Nous offrons un assortiment complet de marchandises de haute qualité et de marchandises désirables dans tous les départements à des prix ridicules.

Vetements de Confection pour les Temps Chauds pour Dames et Filles.

Costumes de bains, nouveaux Styles. En Mohair ou en flannelle, $1 98 à $5.00
Costumes de bains pour eunes filles et enfants, de $1.49 à $2.49

Jupes non doublées, ndires, grises et bleues, $4.98 et $5.98

Jupes tempete, bon drap, bien piquées, 98c à $8.98

500 Douzaines de Nouveaux Corsages, toutes les nouveautés les plus up-to-date, à 39c, 49c, 75c jusqu'à $2 98
Trois styles de corsages non doublés en soie lavable à $1.98 $3.49 et $3.98
10 Douzaines de chics peignoirs, couleurs claires d'été, 39c
Nouveau peignoir Florence, 75c
Robes de maison, $1 98 et $2.98
Peignoirs en linon, 98c et $2,98
Jupes Lavables
Polka Dot, 75c en montant.
White P. K., $1.49 en montant.
Linon frappé, 98c en montant.

190 Costumes-Tailleurs de Haute Qualité

Costumes de $10, maintenant à 48c dans le dollar, $4 80
Costumes de $15.00, maintenant à 48c dans le dollar, $7 20
Costumes de $20.09, maintenant à 48c dans le dollar, $9.60
Costumes de $30.00, maintenant à 48c dans le dollar, $14.40

Jupes de $10.98 et $17.50 pour femmes grasses, ceintures 36, 38 et 34 pouces.

Robes en Linon Blanc et en Mousseline pour jeunes filles et fillettes, grandeurs de 3 à 14 ans: $1.49, $1.98 jusqu'a $5.75

Un lot de robes lavables pour enfants, quelque peu endommagées, à moitié prix.

Venez nous voir avant d'acheter. La vente maintenant commencee.

MAGASIN DE SPECIALITES **CRHIS HOLMES,** 124-126 RUE MERRIMACK.

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Doue
Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell, 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. Demandez ander à votre Epicier.

R. A. BEAUREGARD & CO.,
No. 1 Lilley Avenue,
Epiceries et Provisions de Première Classe.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

Une grange a brulé

près de la rue Chelmsford, le mois dernier. Le bâtiment était en voie de construction et le propriétaire dit qu'il devait l'assurer quand il serait fini. Assurez tout de suite. N'attendez pas. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

"Soyez donc gais !"

Lisez ailleurs l'annonce de la bière P. B.

Avis—Toute personne est bien avertie de ne pas vendre de la bière secondaire pour de la P. B. Ale. Comme par le passé, on prendra des mesures promptes et efficaces pour empêcher toute substitution.

NAPOLEON BILODEAU
Entrepreneur de pompes funèbres
Le seul embaumeur canadien diplômé
Bureau 279 rue Market. Carrosses, rubber tires, pour baptêmes, mariages et enterrement.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Nous avons fait de grandes améliorations à notre magasin et maintenant nous avons de tout ce qu'on vend dans une épicerie de première classe et, comme nous ne vendons que pour argent comptant, vous pouvez épargner beaucoup en achetant de vos épiceries, fatines, Viandes, Fruits, Bonbons, toutes sortes. Nous vendons le fameux Moxie en bouteilles.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche matin et que nous avons des fèves et du pain brun à vendre.
L'ancienne place de J. W. Goulet, près de l'eglise St Jean-Baptiste.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 6 JUILLET 1901. NO. 89.

SIC ITUR AD ASTRA

Les Lowells sont partis pour monter

LES HAVERHILLS ONT ETE LEURS DERNIERES VICTIMES

Taunton et Lawrence entreraient dans la ligue

All right, Lake! C'est comme ça qu'il faut que ça marche! Sic itur ad astra! Erin go bragh! Nous voudrions connaître 177 langues mortes et la moitié autant de langues vivantes pour féliciter le capitaine de l'équipe de base ball de Lowell sur le réveil splendide de ses hommes, réveil surprenant, réveil agréable, réveil de bons enfin comme nous l'écrivions hier.

Les deux belles victoires remportées la veille sur les Manchesters n'ont pas empêché nos gens de se rendre hier à Haverhill et d'aller battre l'équipe locale par un score de 7 à 5. Un immense deuil règne aujourd'hui dans le cœur des sports de Haverhill, car ne l'oublions pas, là comme ici ils veulent un club qui gagne de temps à autre et leur devise semble être la nôtre: "Nous autres d'abord, ensuite les autres." La partie d'hier, ils l'ont perdue un peu par la mauvaise chance surtout parce que nos hommes ont joué du bâton en temps opportun. On aurait dit que tous s'étaient frotté les muscles avec le Sauveur du Peuple de Chrétien, car à chaque fois qu'ils ont touché la balle, down it went! Lake, Cress et Gildea, jusqu'à Gildea qui ont envoyé la balle par-dessus la clôture et même jusque dans la rivière où les joueurs d'Haverhill n'ont encore pu la repêcher; pendant ce temps-là nos trois braves couraient encore si l'umpire ne les eut arrêtés au home plate en donnant crédit à chacun pour un home run.

Il convient de dire cependant que les joueurs de Haverhill ont frappé plus souvent que les nôtres mais leurs coups n'arrivaient pas en temps.

Dès la première inning, nos gens se sont mis à l'œuvre et ont compté deux points. Linnehan et Hickey périrent facilement en frappant dans le champ du dedans. Merritt claqua un two bagger et Lake frappa un home run. Dans les trois premières innings, les Haverhills marquèrent un œuf de canard tandis que Lowell comptait un autre point dans la seconde, 3 à 0. Et Lowell était confiant, et Lowell avait raison! car à la sixième inning, il comptait encore trois runs malgré la vitesse déployée par le jeune Stackpole, pitcher des Haverhills.

Cependant à la neuvième et dernière inning, il s'est produit un gros tremblement parmi les nôtres; 7 à 5 était le score et Haverhill au bat avec l'intention de faire un effort suprême. Murphy frappa un coup bon pour un but, Shinéel l'imita et Wise, l'homme sage par excellence, reconnu pour un frappeur de home runs saisit le bâton avec du feu dans les yeux. Shinéel cependant gâta la sauce en essayant de voler son second but où il fut prestement pincé. Ceci découragea Wise qui mourut sur trois strikes ainsi que Conroy qui le suivit. Voici le score de la partie:

LOWELL

	AB	R	IB	TH	PO	A	E
Linehan, 3b	4	0	0	0	4	3	0
Hickey, 2b	4	0	0	0	2	3	0
Merritt, lb	3	2	1	2	8	0	0
Lake, c	4	2	2	3	5	0	0
Seville, rf	4	0	1	1	0	0	0
McLaughlin, ss	4	0	1	1	0	2	0
Blackman, lf	3	0	1	1	3	0	0
Cress, cf	3	1	1	1	2	0	0
Gildea, p	4	1	1	4	1	2	0
Totaux	37	7	10	20	27	10	0

HAVERHILL

	AB	R	IB	TH	PO	A	E
Cassidy, ss	4	0	0	0	1	2	0
O'Neil, 2b	4	1	1	1	4	1	0
Dervin, cf	4	0	1	1	2	0	0
Murphy, 3b	3	0	2	2	0	1	0
Shinéel, rf	3	0	1	1	1	0	0
Wise, lb	3	1	2	3	16	0	0
Conroy, c	3	0	0	0	4	0	0
Hunnewell, rf	4	0	1	1	1	0	0
Stackpole, p	4	1	1	1	0	2	0
Totaux	32	3	9	10	27	6	0

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lowell	2	1	0	0	1	0	3	0	0
Haverhill	0	0	0	2	0	0	1	0	0

AUTOUR DES BUTS

Belleville a été obligé de se contenter de frapper un seul coup, hier. C'est une véritable boîte à surprise que ce gros californien!

Linnehan et Hickey sont des infields de mérite; ils arrêtent des balles qui ressemblent à de véritables boulets sortant du canon!

Après-midi, Haverhill —est ici. Ce sont des gens à craindre et ils veulent une revanche. Gare à toi, Fred!

D'aucuns prédisent que Lowell va se faire battre cet après-midi aux Fair Grounds. Il ne faut jurer de rien.

Pauvre Lynn, elle a été obligée.

(Suite sur la quatrième page)

ON EN PARLE ENCORE

Nos ediles discutent les bains publics

LE SURINTENDANT GILLOW SOUMET SES ESTIMES

Le comite special continue a sieger malgre la chaleur

Hier après-midi, il y a eu une assemblée du comité civique des bains publics, à laquelle tous les membres assistaient. Il y avait, le conseiller Markham, président, les échevins Desmarais et Sullivan et les conseillers McCaffrey et Baker.

Le rapport que le comité avait soumis au conseil, recommandant le vote d'un crédit de $19,000 pour l'achat de la propriété Delaney, sur la rue Market, a été renvoyé au comité par le conseil, qui demande plus de détails sur la question. Le gouvernement municipal veut savoir quel sera le coût approximatif des réparations que l'on doit faire à l'édifice.

Pour avoir cet estimé, le comité s'est adressé à M. Gillow, surintendant des terrains et édifices publics.

Voici la réponse de M. Gillow:

"Lowell, Mass., 25 juin 1901.

M. Frank M. Dowling, greffier des comités.

Cher monsieur, — En réponse à votre communication du 3 courant je vous donne ci-inclus, la manière dont la propriété Delaney peut être réparée et remodelée pour en faire une salle de bains publics et de plus je vous donne le coût approximatif de ces réparations et de ce remodelage.

D'après la direction du comité, l'y ai placé vingt douches et deux baignoires. Les machines pour le chauffage de l'eau et de l'édifice seront placées dans le sous-sol, sous le corps principal de l'édifice. Au premier étage, les plafonds auront 15 pieds de haut; ce qui prendrait deux étages, tel que l'édifice est construit aujourd'hui. Les deux étages supérieurs ne subiront pas de changement. Le petit édifice en arrière sera remplacé par une petite maison à un étage éclairée par le toit. C'est dans cette partie de l'édifice qu'on placera le plus grand nombre de bains, tel que spécifié dans le plan soumis.

J'estime le coût de ces changements et de ces additions à $1500.

J. S. Gillow, surintendant des édifices publics."

On a décidé de présenter au conseil un rapport conçu d'après les termes de la lettre de M. Gillow.

Les membres du comité spécial devraient siéger tous les soirs durant l'été et prendre ainsi le bain rare forcé, le seul dont la ville nous a permis de jouir jusqu'ici.

A l'automne, on pourra discuter la question de bains à la glace.

LES PLATRIERS CEDENT

Leur grève ne leur a rapporté aucun succes

Vers la mi-avril, les plâtriers de cette ville se mettaient en grève parce que les patrons refusaient de leur accorder la journée de huit heures avec un salaire minimum de $19.50 par semaine. Il n'y a pas beaucoup de plâtriers dans cette ville et ce sont eux qui, de tous les corps de métiers de cette ville, a le moins mis en grève les premiers cette année.

Les patrons déclarèrent qu'ils ne pouvaient se rendre à la demande de leurs ouvriers et la grève traîna en longueur jusqu'à cette semaine, alors que les plâtriers ont décidé de se remettre à l'ouvrage aux conditions auxquelles ils travaillaient précédemment. Malheureusement, il y a moins d'ouvrage aujourd'hui que quand ils ont déclaré la grève, car plusieurs personnes qui avaient l'intention de faire construire ont remis l'exécution de leurs projets à l'année prochaine, à cause de la chaleur qui nous a gagnés. Plusieurs des plâtriers n'auraient cependant à travailler, car pendant les huit semaines qu'a duré la grève, ils n'ont rien retiré et l'on comprend facilement que leur bourse est assez dégarnie aujourd'hui.

Qui va payer?

Saunders voulait tirer du pétard à la ferme de la cité, le maire Dimon ne voulait pas; le feu d'artifice a eu lieu maintenant qui va le payer? Voilà une question qui est loin d'être résolu. Les surveillants des pauvres ont décidé d'avoir un feu d'artifice et le surintendant en a envoyé une réquisition à l'agent pourvoyeur. Celui-ci a mis la réquisition devant le maire qui a refusé de la signer mais pendant ce temps-là les pétards s'achetaient et étaient accrochés à la ferme.

En vertu du principe "quand le vin est tiré, il faut le boire" les pétards furent lancés. Maintenant, qui va payer?

DEVANT LE JUGE PICKMAN

Une trentaine de prisonniers en cour ce matin

UN ARMENIEN FRAPPE UN ENFANT AVEC UNE BRIQUE

Plusieurs ivrognes sont renvoyés a l'ombre

Quatorze hommes et onze femmes ont oublié hier que le 5 juillet n'était plus le quatre et sont tombés dans les filets de la police, qui n'était pas très patiente après les 36 heures d'ouvrage qu'elle venait d'accomplir.

Le juge Pickman n'a pas eu peu à faire pour accommoder tout ce monde-là, cependant la balance de la justice a fonctionné avec les résultats suivants. Cinq représentants du sexe fort obtiennent un passe-port gratis: Daniel F. Sayre, 20, John P. Kennett, Charles Carroll, Minnie Shannon, Delia Kennely, Robert Randolph, John J. Flanagan, Julia A. Carroll et Elizabeth Egan gonflent chacun le trésor de la police de la somme de deux piastres.

Mary E. Kane recevra sa sentence demain, elle aura probablement la chance d'aller se récupérer à la ferme de l'Etat.

Mary E. Kelly est sortie de prison mercredi dernier et la première chance qu'elle a eue de s'enivrer elle ne l'a pas laissé échapper. Cependant le juge ne veut pas la faire enfermer sans lui donner une autre occasion de s'amender, elle est mise sous la charge de M. Slattery

Annie McCann ira en prison si elle ne peut payer 5 dollars. Kate Doherty, encore une enfant, est déjà une vieille habituée de la Cour de Police, le juge l'envoie à Bridgewater. Mary E. Davis devra aussi se fendre d'un $2 pour récupérer sa liberté.

Un épicier plaide non coupable à l'accusation d'avoir offert en vente de heure falsifié, la cause s'instruira la semaine prochaine. Un jeune homme s'est permis de toucher à l'épaule d'une jeunefilledesconnaissance, hier soir, sur la commune du Nord; ce matin il a dû payer quatre dollars d'amende.

Apollo Norigian, un colporteur arménien, s'est permis hier de frap per un petit garçon à la tête avec

(Suite sur la quatrième page)

A. G. Pollard & Co.

NOTRE
Grande Vente ANNUELLE DE Coupons de Soies

Mardi Prochain, le 9 Courant
Nonus commencerons notre grande vente annuelle de
Coupons de Soies Fleuries.

50,000 verges des plus belles Soies qui soient produites dans le pays, étant toutes nouvelles de cette année et qualité qui vaut $1.00 la vge en pièce, et que nous allons vendre seulement

39c la verge.

Les coupons sont appareillés avec soin et mis en patrons de Robes et Corsages, ce qui en fait la plus grande occasion de l'année quand vous pouvez acheter une robe en soie pour à peu près $4 00.
Voyez-en notre étalage, rue Merrimack, jusqu'à mardi prochain.

A. G. POLLARD & CO., - - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00
SIX MOIS, ... $1.50
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
111 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, samedi 6 juillet 1901

CAUSERIES D'ETE

I

Je comprends facilement, M. le rédacteur, que durant cette période de temps chaud où le thermomètre monte, en dépit de tous nos vœux, de nos supplications, voire même de nos prières, jusqu'à des altitudes presque sans précédents dans les annales du département météorologique, je comprends parfaitement dis-je que vous demandiez le séjour d'un chroniqueur, quand ce ne serait que pour vous égayer un peu d'écrire votre premier Lowell quotidien. Mais de là à vous adresser à une femme pour faire cette petite chronique et pour subvenir à vos besoins de paresse ou de repos, — ne soupçonnez pas deux avantageux" sous-entendre votre part beaucoup de....., comment dirai-je donc? ah! oui, beaucoup de présomption.

Durant les temps chauds, pendant cette température inendurable, comme je l'ai déjà entendu à boo droit qualifier par plus d'un compatriote qui avait des prétentions de philologie, pendant ces jours de chaleur, vous vous creuse tête pour en courant vos colonnes et en cédant votre place à la femme.

Je ne m'arrêterai pas plus longtemps à des reproches d'autant plus immérités que je crois pouvoir réaliser et vos peines et votre travail aussi bien que je comprends qu'une femme doit toujours se rendre à la prière d'un homme, du moment que la demande est légitime et les excuses valables.

* * *

Vous avez dû voir dans les colonnes de L'Etoile, nouveaux amis lecteurs, l'annonce, ou plutôt le "communique" publié il y a environ une semaine. On y parlait, si je ne me trompe, d'un nouveau club en voie de formation, sous le nom plus ou moins baroque —permettez-moi l'expression— de Carb Stone Club.

Le titre nouveau n'a fait rêver. Carb stone, qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire? Le peu d'anglais que je possède me porte à croire, s'il faut bien se fier à l'étymologie des mots, qu'on peut y trouver un club d'abord, puis de pierre, puis des bordures, ainsi des pavés ou des tuiles.

J'en ai conclu in petto que nous allions une réunion de gens qui préféraient la bordure du pavé aux trottoirs hospitaliers de la rue, à une salle bien aérée, bien éclairée, même à gloriole, pour une assemblée à l'emporte-pièce.

* * *

De vrais Bohèmes, quoi! Mais suis-je trompée?

PETROL

Parfait pour les Murs

Pour appliquer sur le plâtre ou fini dur des murs et plafonds.

De beaucoup supérieur à la cellémine et aux préparations du même genre, car il donne une surface plus dure et qui résiste mieux à l'eau.

12 belles nuances et cartes de couleurs sur demande.

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Par ces tièdes nuits de commencement d'été, quand la chaleur terrifiante du jour a fait place à ver et à coups de couteau; au une atmosphère plus limpide; quand la Nature a besoin de repos et de délicatesse; quand à la recherche des coupables; c'est l'homme qui a transpiré à grosses gouttes durant dix ou douze heures; quand, enfin, on veut se rafraîchir, ne vaut-il pas mieux se réunir paisiblement sur une embrasure, les sherifs ont pu voir bonbarre de pavé, sous les rayons souriantes de la blonde Phébé, des jeux de hasard; ils ont aussi constaté qu'ils absorbaient du whisky qu'on leur vendait en fraude. Il fut donc résolu de mettre fin à ces délits. Les sherifs se sont montrés et ont donné l'ordre aux nègres de lever les bras en l'air et de se rendre à discrétion. Les nègres, qui étaient armés, ont répondu en tirant sur les hommes de la police. Ceux-ci, plus adroits,ont riposté et ont tué net cinq nègres; cinq autres ont reçu des balles dans le corps et tout le reste a pris la fuite. Les sherifs n'ont pas reçu une égratture.

Le remède en vogue

L'arrivée soudaine de ces dernières journées chaudes a certainement occasionné nombre de défaillances d'estomac et d'intestins, et de là s'en suivent naturellement de fréquentes demandes pour le toujours populaire Cordial de Mûrier Impérial dont la pharmacie Rochette et Delisle a le contrôle exclusif pour la ville de Lowell.

Son effet est toujours prompt et efficace. Il arrête la diarrhée, la dysenterie, etc, et calme les douleurs intestinales.

Se vend 25c la bouteille chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

COLLISION EN MER

Un schooner coule à fond et un matelot se noie

[Service spécial de L'ETOILE]

Chatham, N. B, 6 — Le steamer Ripplingham est arrivé de Hull hier. Les officiers rapportent qu'ils sont venus en collision avec le steamer Cheticamp, et qu'ils l'ont coulée. Il y a eu un homme de noyé.

L'accident est arrivé à 35 milles environ de Cap Royal, Terreneuve, vers une heure de l'après-midi, au milieu d'une épaisse brouillard.

La goélette qui était de 78 tonnes, a été frappée par derrière et la goélette Wenonah, de Gloucester,elle a coulé presque immédiatement.

On descendit les chaloupes de sauvetage du steamer et l'on recueillit dix-neuf hommes de l'équipage de la goélette. Un seul s'est noyé.

Les chaloupes de sauvetage se sont guidées sur la sirène du steamer.

Le Ripplingham se rendit ensuite au port. La Wenonah avait une cargaison complète de poisson et s'en retournait aussi au port.

M. Call, consul américain à Newcastle, a eu une conférence avec les membres de l'équipage de la Wenonah hier. Il verra à leur retour au pays. Il demandera aussi aux autorités à Ottawa, de faire une enquête sur la collision.

Lisez et Profitez

M. J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante. Il a décidé de donner un cadeau à toute personne qui ira à son atelier, à commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes:

1ère offre—A toute personne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets pour $1.75,il donnera un troisième pour rait matt ou coloré mis dans un beau cadre en métal. 2ème offre—Un grand por rait 8x10 fini au crayon ou couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou en chêne, sera ouvé avec une douzaine portraits cabinets de la valeur de $2 75. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $2 50, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces

M. Fontaine n'a pas d'agent, il a jugé à propos de délivrer, lui même, gratis, les billets qui donneront droit à ces magnifiques prises; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. N pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de première qualité. M. Fontaine s'emploie à son atelier que des gens d'exp érience. Son principal artiste fait dans la photographie depuis plus de 20 ans et il est "up-to-date," croyez-nous-en. M. Fontaine sin i que MM. Champlain et Drapeau lui invitent les connaissances à aller visiter l'atelier en renom.

475 RUE MERRIMACK.

St. James Hotel Maurice O'Donnell, Propriétaire.

Cette maison a été récemment remeublée et remontée tout à neuf et de première classe sous tous rapports. Eclairage à l'électricité et toutes les améliorations modernes qui donnent le confort et la satisfaction.

Taux speciaux pour les commis-voyageurs.

Les Tramways Electriques passent à la porte l'Hotel.

533 rue Middlesex, Lowell, Mass.

Lowell General Bicycle Hospital,
A. H. GRENIER, Prop.
Bicycles Neufs et de Seconde Main
Accessoires de toutes sortes. Bicycles faits sur commande et vieux bicycles remis à neuf. Toutes sortes de réparations faites promptement, proprement et à des prix raisonnables.
690 Lakeview Ave., Lowell, Mass.

Il n'y a pas à Hésiter!!!

La "National Cyclory" vend le meilleur bicycle de $25 par toute la ville! Soyez-en convaincus. Aussi un assortiment complet de bicycles Nationals à vendre pour argent comptant ou paiements faciles. La ligne la plus complète d'articles pour bicycles dans tout Lowell. Réparations de toutes sortes seulement par des ouvriers d'expérience aux plus bas prix; M. Moise Lecompte en tête de ce département. Occasions spéciales toutes les semaines.

L. W. McKAY,
229, 231, 235 RUE MOODY.

Le Cirque Walter L. Main.

BIEN QUE DU NOUVEAU
Les grandes représentations
"Pavillon Etoilé"
Les plus grandes, les plus belles, les plus brillantes et les meilleures.
1000 hommes et femmes et chevaux 1000
Dépense de chaque jour $1000
A Lowell, Jeudi, le 11 Juillet
AUX FAIR GROUNDS.

Attractions Spéciales 4 4
Honneurs rendus au monde le Decoration Day.
La dernière semaine. Le corps des Zouaves Américains, 24 belles jeunes dames accomplissent des exercices de feu de manœuvres militaires
Les "BOUCHE BRIDES" du "Sanguinaire sérieux", tout frais sortis de leurs viviers des Philippines.
Exhibition Gratis en plein air par le fils aux chevaux chatains, la plus grande et la plus remarquable troupe de chevaux de tout, sur le terrain à 8 h du A. M. et 6.30 P. M.
Deux Représentations par Jour
Les portes s'ouvrent à 1 h et 7 h et 7 h et P. M. La représentation de l'après-midi à 2 h et 8 h P. M. Les représentations seront données rain ou beau. Les billets sont en vente chez le trésorier depuis 9 h du matin et aux portes de l'après-midi. Toutes les voitures en vente sur le terrain depuis 8 h A. M.
Le Grand concert orchestral une heure avant chaque représentation.
Wagon réservé en vente à la pharmacie Billingwood, angle des rues Merrimack et Central.

La pharmacie Rochette & Delisle tient toujours le plus fort assortiment en ville de Bandages à rupture, Bandes Abdominales, Supports Elastiques, Bretelles Hygiéniques, Béquilles, Sacs à l'eau chaude, sacs à la glace, Seringues de tout genre, Vaporisateurs, Ceintures et Batteries Electriques, etc., etc. Leurs prix sont les plus bas. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents Bureaux.

Buanderie Jean
369 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE,
240 RUE MARKET,
Tél. 315-14.
Willrid Jean, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack,
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, Assts.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne!
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 844 2.

PAS D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau!
L'ONGUENT de
JOSEPH PICARD
En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez le.

G. BROUSSEAU,
Agent de Billets du S. & M. R. R.
Avec F. Armstrong & Cie.
Liqueurs de Choix et Cigares
Coin des rues Canal et Travers, BOSTON

Pour les Athlètes et les Sports le Vin St-Michel est indispensable.

Il purifie, fortifie et enrichit le sang. Il donne la force, la vigueur, la vitalité nécessaires à ceux qui font des exercices violents. Il rend les bras et les jambes forts, nerveux. Il nourrit, développe et endurcit les muscles d'une manière étonnante. C'est le plus puissant tonique, le plus énergique stimulant connu et recommandé par tous les médecins du monde entier.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal, Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

BOIVIN, WILSON & CIE. Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER CO., 30 rue Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats-Unis

A COUPS DE POING

Un homme se défend contre un nègre armé d'un couteau

[Service spécial de L'ETOILE]

Boston, 6 — William Bender, un nègre âgé de 27 ans, a été logé au poste de police de la rue Dedham, sous l'accusation d'avoir frappé Owen Murray avec un couteau. Murray est âgé de 28. La bagarre entre les deux hommes, a eu lieu près du Worcester square.

Si les spectateurs n'étaient pas intervenus, Murray ne serait peut-être plus de ce monde. Il se défendait comme il pouvait avec ses poings, mais, il avait déjà plusieurs blessures quand on a séparé les deux combattants.

Belle representation

Le "Standard," de Hazleton, Pe, du 17 mai dernier, contenait ce qui suit au sujet des Fashion Plate Shows qui doivent nous visiter jeudi prochain, le 11 courant:

"Le cirque de Walter L. Main, est venu et parti, nous devons dire qu'il y a nombre d'années qu'Hazleton n'a pas été à même de voir d'aussi belles représentations. Les propriétaires se vantent de faire et montrer tout ce qu'ils annoncent et nous avons eu la preuve qu'ils se vantent avec raison. Chaque article du programme est exécuté dans ses détails les plus menus. La représentation est belle et peut-être vue par les yeux les plus chastes. L'acte des 63 chevaux dans un seul rond vaut à lui seul le prix d'entrée.

Spaulding était dans le service depuis 10 ans et Johnston servait depuis 18 ans. Ils étaient seuls dans les quartiers lorsque la querelle prit entre eux deux. Personne autre qu'eux ne connaissait le motif de ce différend. Au bruit des détonations plusieurs officiers et soldats, qui étaient dans la cour, coururent dans les casernes.

On trouva Spaulding assis dans sa chaise avec une balle dans le cœur. Johnston était dans une garde-robe, mort lui aussi. On pense qu'il aura tiré Spaulding, se sera caché dans le caveau et aura ensuite tourné l'arme contre lui-même. La balle lui est entré par la bouche.

Les deux victimes de cette tragédie avaient été envoyés ici comme officiers recruteurs.

ON DEMANDE

50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, à toutes sortes de briques à vendre. 2a

Il en sait quelque chose

M. Clopin Clopant s'adressant à son voisin: — Connais-tu quelque chose qui soit de nature à rendre un homme d'aussi mauvaise humeur que les cors aux pieds?

Baptiste L'Heureux. — Je vous avouerai bien franchement que non, mais d'un autre côté, ce que je connais bien, c'est un remède qui rend vite la bonne humeur à ceux qui sont sujets à ces excroissances si agaçantes. Ce fameux remède, c'est le Liquide Impérial qui ne coûte que 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Mahon, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vente par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, offre trois occasions pour deux semaines dans les broderies sur le galon de soie, et un lot de cosques pour bicyclistes et de bonnets pour bébés. Ne manquez pas cette vente.

La Crème Royale est toujours la préparation par excellence pour embellir et adoucir la peau. Elle fait disparaître la rudesse, les taches de rousseur et les boutons. Un bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Crème Royale. Se vend 75c cts chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a un assortiment, à du bel étalage de chapeaux de doull de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Albert O Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7 et 8
Angle des rues Central et Merrimack

Kennedy & Davis,
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
Articles faits par l'Union seulement.
Lakeview Ave.,
Angle de la rue Bridge.

SANTAL CAPSULES MIDY
Guérissent en 48 heures les écoulements les plus anciens et les plus rebelles de la vessie, sans faire suivre ni les injections.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

Collector's Notice.

OFFICE OF THE COLLECTOR OF TAXES.
Lowell, Mass., June 29, 1901.

The owners and occupants of the following described parcels of real estate, situated in the City of Lowell, in the county of Middlesex and Commonwealth of Massachusetts, and the public are hereby notified that the taxes thereon severally assessed for the year herein after specified, according to the list submitted to me as collector of taxes, for said city by the assessors of same, remain unpaid, and that the smallest undivided part of said estate sufficient to discharge said amount, and the interest thereon, and the necessary intervening charges, or the whole of said parcels thereof, if no person shall offer to take an undivided part, will be offered for sale, at Public Auction at the office of the Collector, at the City Hall, on Wednesday July 31, 1901, at 10 o'clock A. M., for the payment of said taxes with the costs and charges thereon, unless the same shall be previously discharged.

No. 269—Wd. 4, Pct. 3.—Albert A. Dyer, 3125 square feet of land, more or less, being lot 87, on the North side of Canada street, between land now or formerly of F. W. Hurd on the east and land now or formerly of D. Whitcomb on the west.
Tax of 1900, $5.56.

No. 271—Wd. 8, Pct. 2.—Michael A. Kerrigan, 3000 square feet of land, more or less, lot 76, Wood street, east side of said street, between land now or formerly of Shaw and Pearson on the north and south.
Tax of 1899, $4.96.

No. 272—Wd. 8, Pct. 1.—Jennie H. Derby, 2910 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos. 13 and 15 Lennox street, on the west side of said street, between land now or formerly of Lowell & Suburban Street Railway on the north and land now or formerly of M. Veevers on the south.
Tax of 1899, $47.94.

No. 273—Wd. 2, Pct. 1.—Mrs. Ann Farley 4141 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 29 Hurlbut street, on the south side of said street, between land now or formerly of Thomas Farley on the east and land now or formerly of Hubbard & Blake on the south.
Tax of 1899, $44.10

No. 274—Wd. 4, Pct. 1.—Martha F. Wyman, 6 64/100 acres of land, more or less, Frost street, on the north side of said street, between land now or formerly of Linscott on the east and land now or formerly of Lowell on the south.
Tax of 1899, $44.10

No. 276—Wd. 8, Pct. 2.—Mary T. Mower, one square feet of land, more or less, being lot No. 262 Sidney Avenue on the west side of said avenue, between land now or formerly of George M. Ward on the north, and land now or formerly of J. B. V. Comeau on the south.
Tax of 1899, $1.98

No. 282—Wd. 8, Pct. 2.—Estate James E. & Mary Nesmith, 4072 square feet of land, more or less, on the north side of Wyman street, between land now or formerly of Alfred Bourgeois on the east and land now or formerly of Mrs. Peter J. Greenhalgh on the west.
Tax of 1899, $39.12

No. 284—Wd. 3, Pct. 2.—Estate James E. & Mary Nesmith, 3630 square feet of land, more or less, on the east side of Nesmith street, between land now or formerly of Estate to James E. and Mary Nesmith on the north and south.
Tax of 1899, $34.85

Street watering assessment, $1.20

No. 285—Wd. 3, Pct. 2.—Estate James E. & Mary Nesmith, 3630 square feet of land, more or less, on the east side of Nesmith street, between land now or formerly of the Estate of James E. & Mary Nesmith on the north and Wyman street on the south.
Tax of 1899, $34.85

Street watering assessment, $1.20

No. 286—Wd. 8, Pct. 2.—Estate James & Mary Nesmith, et al, 6,300 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 228 Andover street, between land now or formerly of Estate James E. Nesmith on the east and land now or formerly of Estate James E. & Mary Nesmith on the west.
Tax of 1899, $76.96

Street watering assessment, $41.50.

No. 287—Wd. 8, Pct. 2.—Catherine O'Brien, 3627 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos. 240 and 242 Lawrence street, on the east side of said street, between land now or formerly of Mr. Green on the north and land now or formerly of Daniel Cleary on the south.
Tax of 1899, $50.66.

Street watering assessment, $3.36.

No. 288—Wd. 3, Pct. 2.—Estate Bernard Roche, 3500 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 10 Pond street, on the east side of said street, between land now or formerly of Mrs. J. F. Kenney on the north and land now or formerly of Mrs. Peter J. Greenhalgh on the south.
Tax of 1899, $48.70.

No. 289—Wd. 3, Pct. 2.—Hilda Carlson, 4000 square feet of land, more or less, being lot No. 3 Hazel street, on the west side of said street, between land now or formerly of F. G. Lowell on the south and land now or formerly of A. S. Googin on the north.
Tax of 1899, $5.60.

No. 290—Wd. 3, Pct. 2.—J. Mason Reid, 14,567 square feet of land, more or less, being lot 21 Glenwood street, on the south side of said street, between land now or formerly of F. G. Creswell on the west and Suncon Road on the east.
Tax of 1899, $14.70.

No. 292—Wd. 8, Pct. 2.—Gessie M. Sidwell, 5000 square feet of land, more or less, situate No. 36 Laurel street, on the north side of said street, between land now or formerly of A. J. Angier on the east and land now or formerly of Helen J. C. Lyons on the west.
Tax of 1899, $39.20

No. 293—Wd. 3, Pct. 2.—Estate James E. & Mary Nesmith, 3630 square feet of land, more or less, on the east side of Nesmith street, between land now or formerly of Estate J. E. & M. Nesmith on the north and Wyman street on the south.
Tax of 1899, $34.85

Street watering assessment, $1.20

No. 294—Wd. 3, Pct. 2.—Estate James E. & Mary Nesmith, 10,345 square feet of land, more or less, on the east side of Nesmith street, between land now or formerly of Estate J. E. & M. Nesmith on the north and Andover street on the south and land now or formerly of Estate J. E. & M. Nesmith on the south.
Tax of 1899, $101.45

Street watering assessment, $4.20

No. 295—Wd. 3, Pct. 2.—Estate James E. & Mary Nesmith, 115,365 square feet of land, more or less, on the east side of Nesmith street, between land now or formerly of the Estate of James E. & Mary Nesmith on the north and Wyman street on the south.
Tax of 1899, $81.34

Street watering assessment, $1.80

No. 296—Wd. 8, Pct. 2.—Estate James & Mary Nesmith, et al, 6,300 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 226 Andover street, between land now or formerly of Estate James E. Nesmith on the east and land now or formerly of Estate James E. & Mary Nesmith on the west.
Tax of 1899, $76.96

Street watering assessment, $41.50.

No. 297—Wd. 8, Pct. 2.—Charles F. Dow, 10,500 square feet of land, more or less, being lots 22 to 26 inclusive, on the north side of said street, between land now or formerly of Estate Mary Ann Gilbert on the east and land now or formerly of Mary Ellis on the west.
Tax of 1899, $2.72.

No. 3 9—Wd. 7, Pct. 2.—James W. Ellis, 4,750 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 38 Robert street, on the east side of said street, between land now or formerly of Mary Ellis on the east and North Avenue on the west.
Tax of 1899, $36.10

No. 305—Wd. 8, Pct. 2.—James W. Ellis, 5500 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate on the east side of North Avenue, between land now or formerly of J. W. Ellis on the north and land now or formerly of A. J. Ryan on the south.
Tax of 1899, $8.82

No. 306—Wd. 7, Pct. 2.—Asbury J. Marshall 3000 square feet of land, more or less, being lot No. 5 Chesterfield street, on the east side of said street, between land now or formerly of Mrs. H. Shallcross on the north and land now or formerly of M. B. Ross on the south.
Tax of 1899, $8.82

No. 307—House of Prayer, 9550 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Walker street, on the east side of said street, between land now or formerly of Annan Pratt and A. J. Fuller on the north and land now or formerly of Miss M. A. Lothrop on the south.
Street watering assessment, $2.52

No. 308—Mt. Vernon St. Baptist Church, 3000 square feet of land, more or less, with buildings thereon, on the east side of Mt. Vernon street and south side of Butterfield street, between land now or formerly of G. W. Knowlton on the east and land now or formerly of S. Lawrence of the South.
Street watering assessment $2.34

No. 309.—Wd. 8.—Fidelity Tool Company, 20,950 square feet of land, more or less, with building thereon, situate on the north side of Marginal street between land now or formerly of the S. P. Sargent Heirs on the east, and land now or formerly of Francis Jewett on the west.
Tax of 1899 $564.43

No. 310.—Wd. 9.—Howe Lumber Company 3264 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No 46 and No. 48 Sidney street on the east side of said street, between land now or formerly of B. Byrne on the north and land now or formerly of Estate of M. Graves on the south.
Tax of 1899, $47.86.

No. 307.—J. F. Fuller & Son Co., 14,310 square feet of land, more or less, situate on the east side of Bridge street, between land now or formerly of L. E. J. & D. H. Varnum on the south.
Tax of 1899, $55.87.

No. 308.—Wd. 9.—Whittier Cotton Mills 15,000 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Stackpole street, on the north side of said street, between land now or formerly of Locks & Canals Co. on the east and land now or formerly of Salmon Falls on the west.
Tax of 1899. $469.56.

No. 309—Wd. 9.—James M. Conners, 11,736 square feet of land, more or less, being lots 6, 7 and 8 Chelmsford street, on the west side of said street and the east side of Powell street, between land now or formerly of Wm. H. Anderson and others on the north and south.
Tax of 1899, $58.68.

No. 310—Wd. 9.—Charles and Ellen Riley, 25,760 square feet of land, more or less, on the south side of Square street, between land now or formerly of Estate Madeline Conquest, on the east and land now or formerly of Estate B. F. Butler on the west.
Tax of 1899, $58.68.

Other estates to be sold for unpaid taxes will be found advertised in the Lowell Citizen, Sun, Courier-Journal.

ANDREW G. STILES,
City Treasurer and Collector of Taxes for the City of Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin, 1901. Les trains désservis en station sur la rue Merrimack de Lowell sont aussi:

Pour Boston, 5 45, 6 25, 6 40, *7 45, *8 50, 9 15, 10 25, 11 30 a m; 1 45, 3 15, 4 40, 5 25, 6 15, 8 p m. DIMANCHES, 4 45 a m.

Pour Nashua, la station de la rue Merrimack est la seule connue aussi.

Pour Nashua, 5 45, 6 25, 7 45, 9 15, 10 25, 11 30 a m; 1 45, 3 15, 4 40, 5 25, 6 15, 8 p m. DIMANCHES, 4 45 a m; 12 05, 2 30, 5 15, 6 15 p m.

Pour Manchester, Concord et Portsmouth, 6 25 a m; 12 05, 2 30, 5 25, 6 15 p m.

Pour Haverhill, Newburyport et Portsmouth, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur la Old Colony, 6 25, 7 45, 9 15, 10 25 a m; 1 45, 5 25, 6 15 p m. Depart de Newburyport, 6 30 a m; 12 05, 2 30, 5 15 p m. DIMANCHES, 9 15 a m; 5 15 p m. Express entre Boston et Newburyport, 3 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 5 25 p m.

Pour Somersworth, N H, Skow, Old Orchard et Portland, 6 25, 6 30, 7 45, 8 30 a m; 1, 5 05, 7 55, 8 17 p m. DIMANCHES 8 30 a m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 25, 7 45, 8 30 a m, 12 05, 5 17 p m; Dimanches, 8 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Stockbridge et Rockland, 8 30 a m. DIMANCHES 8 30 a m.

Pour St Jean N E, Halifax, N E, Montreal et Québec, 6 30 a m; 12 05 p m. Dimanches, 8 17 a m (arrive à 1 h 45 soir); DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Eastport et St Jean via connexion, 7 45 a m; lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Prince Edw. Island, Sydney, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via connexion Prince Edw de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 25, 7 30, 7 55, *7 45, 11 05 a m; 1 45, 4 20, 5 45 p m. DIMANCHES, 8 45 a m, 5 17 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, environ soir, 6 05, 6 25, 7 55, 7 05, 9 05, 11 05 a m, 1 45, 4 20, 5 45, 6 45 p m. DIMANCHES, 8 45 a m, 5 17 p m.

Pour Arlington et les stations intermédiaires sur la W N & P & Fitchburg, 7 a m; 12 15, 5 05 et 6 42 p m. DIMANCHES, 9 a m; 12 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 08 a m; 1 00, 3 45 et 5 02 p m; DIMANCHES 5 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 8 30 a m et 3 41 p m; DIMANCHES 4 Hillsboro, 7 a m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 39 a m; 12 05, *2 55, *6 35, 8 32; *12 05, 1 00, *3 45, *4 54, 5 45, *6 45, 6 27, *8 10 p m; DIMANCHES, 4 11 p m; 10 05 a m; 2 05, 6 05, 8 15, *9 10 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *7 39 *9 34 a m; *12 05, *1 40, 5 45, *8 10, 9 32 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont, et Claremont Junction 7 39, 8 a m; 1 40 p m; 3 41, 8 15 a m samedi seulement, dimanches 8 a m; 5 p m. Dimanches.

Pour Lowell et Lynnsville, via Wake field 12 35 a m; *1 05, *2 10 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Centre Vermont Line *9 34 a m; *12 05, *8 10 p m.

Pour Montreal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *2 55 a m; *12 10 p m.

Express de Québec via Plymouth et Stanstead, *1 40; 12 10 p m.

Réference:
*Express 12 les jours.
8 Samedi seulement.
Mercredis et Samedis seulement
via Western Division.
TVia Bedford. ‡Via Wilmington Junc.

D J FLANDERS, Agent gén. des pas agers et des billets.

H CTAFT, agent général, Lowell.

18 ANS

D'expérience sont une garantie d'efficacité. Or, depuis 18 ans

L'Emplatre Merveilleux

A guéri des centaines de personnes souffrant de NÉVRALGIE, RHUMATISME LUMBAGO (tour de reins). BEAU MAL ou d'autres douleurs affectant le système nerveux.

Des centaines de certificats en mains témoignent de son efficacité. De nouveaux x seront publiés sous peu.

L'Emplatre Merveilleux est fabriqué et vendu seulement par

Absolon Patenaude,
Prix 25 cents.
405 rue Moody.

SIC ITUR AD ASTRA

(*Suite de la première page*)

malgré elle, de recueillir la succession endettée des Augustas. Les "cordonniers" sont des gens à se "retaper" vite pourtant.

Low Cross, le pitcher d'hier, a été engagé par Lake, c'est peut-être une excellente acquisition.

Manchester a joué hier à Portland une des plus belles parties de la saison. Les 900 sports de Queen City qui assistaient à la partie en ont eu pour leur argent. Les "poissonniers" ont été défaits par un score de 3 à 2. Portland descend et Lowell monte.

Nashua est à la veille de passer en arrière!

Il est question d'admettre les villes de Taunton et Lawrence dans la ligue et abandonner Portland et Lewiston. Les gens du Maine aiment mieux cueillir des fruits sauvages dans leurs beaux bois plutôt que de voir une partie de base ball.

Le Manchester Union va encore avoir une crise de nerfs. Son club vient de battre Portland encore une fois. Les Lowells pourtant lui ont fait prendre deux bonnes doses de Moxie.

Position des clubs de la ligue:			
Portland	26	13	66.7
Brockton	23	16	59.0
Manchester ...	23	17	57.5
Nashua	20	19	51.3
Lowell	20	22	47.6
Lewiston	17	22	43.7
Haverhill	17	25	40.5
Lynn	11	24	31.4

Mauvais système

Puisque notre système d'ambulance et d'hôpitaux a été créé et qu'il subsiste, il faut croire qu'il a son utilité. Il l'a, en effet, personne ne le conteste, mais beaucoup s'en moquent.

Hier, dans une des sections des filatures Lawrence, une jeune fille perdait tout à coup connaissance, de faiblesse ou de maladie de cœur. Au lieu d'appeler l'ambulance pour la faire transporter chez elle, le contremaître la garda une grande heure dans l'établissement. Il s'est donné quelque trouble, paraît-il, pour faire revenir la jeune fille à elle-même, mais n'aurait-il pas dû comprendre que l'air vicié de la manufacture n'est pas du tout ce qu'il fallait pour lui faire reprendre ses sens?

Une personne se sent-elle faible, qu'on la transporte hors de la maison qu'elle habite pour lui faire respirer l'air pur qui amène le fonctionnement naturel des organes respiratoires. A plus forte raison doit-on éloigner le plus tôt possible des fabriques, où l'atmosphère est continuellement mêlée d'émanations d'huile,toute personne qui s'y sent mal.

Marion-Parent

Au presbytère des RR. pp. Oblats, lundi, M. Auguste Marion a été uni dans les liens sacrés du mariage à Mlle Valérie Parent, le Rév. Père Boisseau,ont officiant. Les pères des deux mariés, MM. Joseph Marion et Joseph Parent, ont assisté à la cérémonie, ainsi que M. Horace Chouinard et Mlle Clémentine Parent, garçon et fille d'honneur.

Une jolie réception a eu lieu subséquemment à la résidence de M. Parent, père de la mariée, 239 rue Chevrier où les nouveaux mariés recevront à l'avenir. Ils y ont grandement diverti.

M. et Mme Marion sont reçu un grand nombre de cadeaux, entre autres les suivants: M. et Mme Joseph Parent, père et mère de la mariée, un ameublement de chambre à coucher; M. et Mme Joseph Marion, père et mère du marié, un ameublement de salon; M. et Mme Horace Chouinard, frère et sœur de la mariée, un service de vaisselle et un fauteuil; Mlle Clémentine Parent et M. Horace Chouinard, frère et sœur de la mariée, un service de table; M. Michel Plante et sa dame, un joli plateau et une lampe; M. Hector Grenier et sa dame, un hallier et une carafe; M. Pierre Carrefelle et sa dame, une lampe; M. Edouard Cambrez et sa dame, deux jolis bols de fantaisie d'un gros prix; M. Clément Dumais et sa dame, deux plateaux en cristal; M. Massé et sa dame, une douzaine de petits vers à vin; Madame veuve Langner, un joli beurrier; Madame Tremblay, un pot à l'eau; M. Vachon, un service de table; M. Donat Plante, un service à l'eau; Mlle Elise Ménard, un tour de lit en dentelle; Mlle Marie - Louise Hamelin, un pot à l'eau; Mlle Marie Anne, Parent, sœur de la mariée, une image; Mlle Clara Dumais, un miroir; M. Alex. Ducharme et Mlle Dorilda Demeurs, un service de toilette; Mlle Marie Grégoire, une jolie chape en soie et un joli mouchoir; M. Alexandre Marion, un joli sofa; Mary Parent, sœur de la mariée, deux vases; Mlle Clémentine Parent, sœur de la mariée, deux jolis bas de jupon et deux tabliers en dentelle; M. Simeon Parent, frère de la mariée, une demi-douzaine de serviettes; Mlle Anny Lamelin,une demi-douzaine de serviettes de tables.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux époux. — Communiqué.

Quoi de plus délicieux

Que cette fameuse Crême à la glace additionnée de conserves des meilleurs fruits que l'on vend à la pharmacie Rochette et Delisle. De l'avis de tous, ses glaces sont les meilleures de la ville.

On vous les vend en boîtes de 5, 10, 15, 25 et 40 cents. Ou en plus grande quantité au prix de $1.00 par gallon.

Envoyez votre ordre par téléphone ou autrement et il vous sera promptement délivré à domicile.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack. No. du téléphone 508.4.

Comptes sans considération

Le comité des comptes, qui s'est réuni hier, ne s'est ajourné qu'à 8 h. 30, trop tard pour que les journaux du soir aussent donner un compte rendu de ses délibérations.

On a d'abord considéré les comptes ordinaires, puis on en est venu à celui de M. William W. Clark, surintendant des cimetières, qui n'a reçu aucune rémunération pour ses services depuis le mois de mars. Le président du comité retient son compte.

Au commencement de l'année, le comité a fixé le salaire du surintendant des cimetières à $900 par année. Il a aussi fait voter un crédit à cet effet. Plus tard, M. Clark envoya un compte pour un salaire de $21 par semaine, les vendus du cimetière Edson disant que c'était là le salaire qu'ils avaient fixé.

Cela ferait un salaire de $1100 au lieu de $900 que la ville devrait payer au surintendant des cimetières. Le comité retint le compte et les vendus protestèrent; ils demandèrent qu'un approuvât le compte de M. Clark, disant qu'il pourrait s'pouver sur les lois de l'Etat pour demander d'être payé à la semaine.

Avec le projet des vendus, il y avait une lettre du procureur de la cité qui disait que les vendus avaient le droit de déterminer le salaire du surintendant.

La discussion a été passablement longue, et l'on a décidé de référer l'affaire au conseil, pour qu'il connaisse la différence exister entre le comité et les vendus.

On a omis à dire tard la réélection de deux membres démissionnaires du comité par M. M. G. Hutchins pour la mairie faite en octobre dernier. Le premier de ces membres est de $21.00 et le second de $19.11.

On a aussi référé deux comptes de $3 environ à l'département des travaux, dans le but de faire approuver par les membres du département pour les accepter.

NOS TRAVERS,

Librairie C. O. BEAUCHEMIN & FILS
256 rue St-Paul, Montréal.

DEVANT LE JUGE PICKMAN

(*Suite de la première page*)

une brique, lui causant une profonde blessure. La petite victime, Willie Carr, âgé de 6 ans dont les parents demeurent sur la rue Charlotte, est venue raconter les circonstances de l'assaut.L'Arménien prétendait que quand il passe à cet endroit, les petits garçons l'appellent "chinois"; cela ne lui fait rien mais qu'il ne peut supporter d'être lapidé.Il fait un plaidoyer à la mérélonale et le juge, finalement, condamne Yorigian à payer huit piastres d'amende.

Le juge dit que c'est bien ennuyeux pour un homme d'être ainsi en butte aux attaques des gamins mais l'accusé n'aurait pas dû se servir d'une force aussi grande.

Peter Nelson ne veut pas avouer qu'il était ivre quand il a été arrêté avant-hier, les deux officiers sont pourtant positifs dans leur déclaration et Peter paie l'amende habituelle. Samuel Polles devra fournir un cautionnement de $100, c'est un de ceux chez qui Ilés Bourgeois est allé saisir le 4 Juillet, son procès aura lieu dans 15 jours.

Frederic Lynn, accusé d'avoir battu James Cummings, se voit condamner à $10 d'amende. Deux fillettes dont les parents ne peuvent venir à bout auront leur procès vendredi prochain.

Tous les juges

De bon tabac, achètent leurs cigares à la Lowell Pharmacy. C'est que chacun peut y trouver quelque chose de son choix. Les marques les plus célèbres sont toutes représentées chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Au champ du repos

Malgré l'inclémence de la température,un grand nombre de personnes accompagnaient, ce matin, à leur dernière demeure les restes mortels du regretté M. Joseph Desjardins enlevésubitement à l'affection des siens.

Un service très solelle a été chanté à l'église St Joseph, à neuf heures du matin; le Révérend Père Fournier officiait assisté comme diacre et sous-diacre par les Révds Pères Desroches et Lamothe.Le chœur de chant a fort bien rendu le messe des morts harmonisée: à l'offertoire on a chanté le Pie Jesu de l'abbé Michel. M. Edouard Vincelette présidait à l'orgue et M. H. A. Racicot dirigeait le chœur.

Parmi les personnes présentes aux funérailles, il y avait les frères et sœurs du défunt, dont les noms suivent:Mmes Edmond Bourcher, Denis Pelletier, Veuve Pierre Gagné, Elzéar MacKenzie, Didace Boucher et M. Ignace Desjardins tous du lac Témiscouata; Mme Delphis Guimond, du Cap Rouge; Edmond Desjardins, de la Pensylvanie, et Mme Charles Guimond, de Lowell.

Les porteurs étaient MM. Emery Cognac, Charles Boucher, Joseph Pion, Pierre A. Gagnier, Joseph Boucher, Alex. Boucher, Willie Achin et Willie Brautigan.

La société St Jean-Baptiste à laquelle appartenait le défunt avait envoyé la délégation suivante: MM. Moïse Gervais, président, Ernest Maillou, Joseph Lacroix et E. R. Dupuis. Sur la tombe était une superbe croix avec pied en fleurs naturelles, elle portait l'inscription "Priez". Nous réitérons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

Le défunt était membre fondateur des sociétés St Jean-Baptiste et St Joseph.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Simple suggestion

La foule qui encombre les chars de Lakeview ne Vaudrait-il pas mieux Messieurs, aussi les avoir ouverts plutôt que fermés? Ceux-ci sont plus dangereux, parfois, que ceux-là, assurément.

Vous nous permettrons de suggérer aux autorités de la compagnie des tramways d'établir un terminus à l'encoignure de l'avenue Lakeview et de la rue Bridge. Les personnes qui veulent prendre un char le long de cette avenue auraient alors, probablement, une chance d'y trouver un siège.

Qu'il repose en paix!

Belles et imposantes ont été, ce matin, les funérailles de l'homme de bien qu'était M. Benjamin Vincent. Beaucoup de conciteyens faisaient partie du cortège funèbre dans lequel marchaient aussi la délégation suivante envoyée par la société des Artisans Canadiens-Français: MM. J. A. Gauthier, Alfred Govette, Joseph Mercier et Henri Chrétien.

Une foule recueille envahit l'église Saint Joseph à l'heure du service des plus solennel qui ait été chanté à dix heures. Le célébrant était le Rév. Père Nolin assisté par les Révds Pères Boissonnault et Lamothe comme diacre et sous-diacre.

Quand le corps est entré dans le lieu sacré, M. Edouard Vincelette qui présidait à l'orgue a joué la marche funèbre de Beethoven. Le chœur sous la direction de M. H. A. Racicot a chanté la messe des morts harmonisée de l'abbé Perrosit. A l'offertoire, Mlle Ida Tarte, a fort bien rendu le Pie Jesu de Leybach et à la sortie, l'organiste a joué la marche funèbre de Handel.

Les porteurs étaient MM. John T., Aimé, Cyrille et Philippe Vincent, frères du défunt, Zoel Lecloire, beau-frère et Paul Viguant.

Le départ de M. Vincent pour un monde meilleur laisse un vide difficile à combler; n'est une perte non seulement pour les siens mais pour tout la population canadienne-française de Lowell. Les regrets causés par sa mort ne sont tempérés que par le magnifique exemple qu'il laisse des vertus chrétiennes et civiques. Les condoléances de tous sont sincères pour la famille si cruellement frappée par sa nombreuse famille.

Le Rév. Père Fournier s'est rendu au cimetière St Joseph, lieu de la sépulture pour y réciter les dernières prières.

M. Amédée Archambault avait la direction de ces imposantes funérailles.

Argenterie Gratis

A chaque personne qui achètera une livre de thé à notre magasin, nous donnerons gratis une cuiller à thé en argent. Vous en bénéficierez chez Dickson Bros. magasin de thé, 78 rue Merrimack.

Notre Dame de Bonsecours

L'association de secours mutuel Notre Dame du Bonsecours a fait hier soir l'élection de ses officiers avec le résultat suivant:

Présidente, Mme Marie Hélène Jacques; vice - présidente, Mlle Antoinette Godin; secrétaire-archiviste, Mlle Victoria Sawyer; assistante, Mlle Rosanna Gagnon; trésorière, Mme Emma Brautigan; assistante, Mlle Amanda Seigneurie; secrétaire- correspondante, Mme Aglaé Rivard; sentinelle, Mlle Eveline Demers.

Ces nominations et élections ont donné satisfaction à toutes les dames de l'association, qui se promettent une grande fête pour l'installation des officiers qui aura lieu dans quinze jours, dans la salle du couvent, rue Moody.

Etat de prospérité

Les Artisans Canadiens - Français, succursale de Lowell, ont eu leur assemblée régulière hier soir à la salle St Joseph. M. Joseph Berthiaume, trésorier, a présenté son rapport mensuel qui a été approuvé par les censeurs et par l'assemblée.

M. H. Arvisais, représentant du conseil exécutif, a présenté le rapport suivant: Balance générale en caisse, au 31 avril 1901, $267.- 403.90; caisse d'administration générale, balance, $3,777.34; caisse de contribution aux décès, balance, $21,663.20; caisse spéciale, $3,543.99; fonds de réserve, balance en caisse, $236,306.41.

Comme on le voit, les affaires de l'association sont dans un état prospère.

Une grange a brulé

Près de la rue Chelmsford, le mois dernier. Le bâtiment était en voie de construction et le propriétaire dit qu'il devrait l'assurer quand il serait fini. Assurez tout de suite. N'attendez pas. Frank M. Brogan, 180 rue Mt Washington.

Rhumatisme

"Il y a environ un an, j'ai été pris d'une attaque de « hum-time dans les pieds et les jambes, principalement dans les jambes. Elles ont enflé les deux et étaient dures comme le rocher, sur la seule douleur. Quand je voulais marcher les docteurs étaient sûrement d'avis contraire ainsi depuis trois mois, quand quelqu'un m'a donné un pamphlet concernant les Pilules Roses du Dr. Williams pour les Personnes Pâles. Je l'ai lu attentivement et je me suis décidé à leur donner une chance. Je me suis mis à les prendre et je me suis mis à les prendre et je me suis mis à les prendre et

Prix Toutes Grandeurs $2.50.

Vendu seulement aux

Baleines et Cotés en Acier, Ne Peuvent Percer.

Salons de Corsets,

Mme N. L. WHEELER, Nos. 204-206 Rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 100.

LE FILS DE Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

II

TROIS CADAVRES

(*Suite.*)

— Attendez... La femme qui servait d'instrument aux assassins était....

— Bathilde la Wendel! J'en jurerais... interrompit la comtesse avec véhémence.

— Précisément.

— Ah! la misérable!... ce ne pouvait être qu'elle, en effet.... Et ce.... en quel lieu?..... Vaut-elle attiré?

— Dans votre propre demeure.

— Ici même?

— Oui, chez elle, où le crime devait être consommé à minuit.

Et c'est parce que je savais cela que j'étais venu, en passant par la porte du puits, m'embusquer dans le jardin, avec Cocardasse et les deux Passepoil, dont vous avez sans doute entendu parler, afin de surprendre les bandits au moment où ils monteraient aux appartements de mademoiselle de Wendel pour perpétrer le meurtre de votre fils.

Seulement l'heure du rendez-vous avait été changée sans que j'en susse ou connaissance, quand nous arrivâmes, ce dernier était déjà aux prises avec ses ennemis, ainsi que nous pûmes nous en convaincre par un bruit de lutte provenant du logement de votre demoiselle de compagnie et qui parvint soudain jusqu'à nous.

Sans perdre un instant nous allions nous porter à son secours, lorsque nous vîmes accourir en tumulte la troupe de ses acolytes au nombre de cinq qui aussitôt s'élancèrent à sa poursuite dans le jardin.

Evidemment ils l'y croyaient descendu. *

Cela nous étonna fort.

Du reste où nous étions nous avions aperçu avec la plus grande attention l'entrée du derrière de l'hôtel et nous n'en avions vu sortir personne.

Cependant il était certain que le jeune homme avait pu échapper au piège dans lequel on avait cherché à le faire tomber.

Mais comment?

C'est ce que nous ne pûmes nous expliquer et ne primes pas le temps d'approfondir.

Le principal pour nous était qu'il fût sauf.

Toutefois comme nous craignions que les bandits ne le rejoignissent, nous nous jetâmes sur eux et les attaquâmes avec vigueur.

L'un d'eux avant pris la fuite nous étions donc quatre contre quatre.

Le combat dura assez longtemps, enfin nous parvînmes à les tuer tous les uns après les autres.

Et voilà comment il se fait, Madame, que vous ayez quatre cadavres dans votre parc.

— Quatre?... Firmin n'en a vu que deux.

— Il y en a un troisième dans le puits, et un quatrième qui doit être devant la façade.

— S'il y est, on le trouvera.... Mais qu'est devenu Philippe?

— La est le mystère.

Ayant fini par croire qu'il avait quitté l'hôtel sans que nous nous en fussions aperçus, bien que, je vous le répète, la chose nous parût presque impossible, nous nous décidâmes à nous en aller après quelques moments d'attente et revînmes chacun chez nous.

Selon toute probabilité, votre fils ayant dû retourner chez les Passepoil où il demeurait, je m'y suis rendu il y a une heure.....

Il n'était pas rentré.

— Il n'était pas rentré!..... Alors où peut-il être, grand Dieu? demanda Aurore prise par l'angoisse.

Nous le saurons certainement sous peu. Vous n'avez plus, maintenant, à avoir aucune inquiétude à son égard.

— Vous croyez?

— Pas la plus légère.

— C'est bien extraordinaire, pourtant, qu'on ne l'ait plus revu, remarqua la comtesse.

Puis, une idée lui venant:

— Ah! exclama-t-elle, — ne me souviens d'une singulière hallucination à laquelle j'ai été en proie hier soir.

C'était à peu près à l'heure dont vous parlez; je me trouvais étendue sur cette chaise longue, à demi endormie, quand j'ai cru voir, quand j'ai vu même.... car c'était lui.... c'était bien lui..... il était agenouillé là, près de moi.... je lui ai parlé.... il m'a répondu.

— Que dites-vous, Madame? vous l'auriez vu?..... vous lui auriez parlé?

— Oui.... oui... J'étais dans un de ces sommeils lucides qui font partie tout à la fois du rêve et de la réalité.... et, à présent que cela me revient nettement, je suis convaincu que Philippe est venu ici..... dans cette chambre..... Si les yeux de mon corps étaient fermés, ceux de mon âme le voyaient, eux....

— Attendez donc, comtesse, dit M. Héloüin en réfléchissant, — il se pourrait qu'il y eût dans ce que vous m'apprenez l'explication de cette disparition singulière.

Qui sait si le jeune homme que ses ennemis croyaient être descendu dans le jardin, n'était pas resté dans l'hôtel où, en cherchant une issue, il se sera égaré?

Qui sait encore, si par un de ces magnétismes, dont l'amplye échappe à l'esprit humain et qui, cependant, existent d'une façon indéniable, il n'aura pas été guidé jusqu'à vous..... jusqu'à sa mère dont le cœur allait au-devant du sien.....

La chose est fort possible et j'ai souvent entendu citer des cas semblables.

— C'est cela.... ce doit être cela.... Comme vous le dites, mon cœur avait senti qu'il était ici.... à quelques pas de moi.... et il est allé à lui..... me l'a amené.

— Et si vous vous êtes réveillée à ce moment vous auriez pu embrasser votre enfant.... Tous deux vous seriez reconnus sans qu'il eût été besoin de vous désigner l'un à l'autre.

— Mais je me suis réveillée presque aussitôt qu'il m'est apparu.... Hélas! il était déjà parti.. Et c'est en vain que je l'ai appelé. Je ne l'ai plus revu.....

Pourquoi n'est-il pas resté, mon Dieu?

— Dieu se sera servi de ce moyen pour le rapprocher de vous un instant, mais jugeant que l'heure n'était pas encore venue de vous le rendre, il lui aura suggéré l'idée de s'éloigner avant votre réveil.

— Alors, où peut-il être allé en quittant cette chambre?..... J'y songe.... S'il était encore dans l'hôtel.

— Je ne le crois pas, Madame; je penserais plutôt qu'après être enfin parvenu à sortir d'ici, il aura erré toute la nuit dans Paris, l'esprit rempli des étranges événements qui lui sont arrivés et que, au moment où nous parlons il est peut-être déjà sur la route de son domicile où nous allons le voir revenir d'un instant à l'autre.

— Et s'il ne revient pas? Ne m'avez-vous pas dit qu'un de ceux qui lui en veulent s'était enfui?

— En effet: j'en ai même été grandement désappointé, attendu que c'était justement le chef de la bande et celui dont j'aurais voulu surtout m'emparer. Ses compagnons n'étaient guère que des comparses.

— Sans le connaître?

— Oui, Madame; c'est un soi-disant seigneur italien du soi- disant nom de Gism-Batista, âgé d'environ soixante-dix à soixante-douze ans.

— Un seigneur italien, du nom de Gism-Batista, qui en veut à Philippe?

— Un soi-disant seigneur, du soi-disant nom, remarquez, car il n'est pas plus italien que moi, et son nom est un nom d'emprunt.

— Qui est-il donc réellement?

— En réalité, comtesse, prononça lentement et en pesant sur chacun de ses mots M. Héloüin,—cet homme est un des plus fieffés coquins que la terre ait jamais portés et son nom véritable est.....

Peyrolles.

— Peyrolles! répéta Aurore avec étonnement, mais sans explosion, comme s'y attendait pourtant le policier.

— Oui, Madame, Peyrolles ou mieux de Peyrolles, confirma M. Héloüin, un peu surpris du calme de la comtesse en entendant cette révélation.

— Il y a eu autrefois un Peyrolles qui a été l'ennemi acharné de mon pauvre Henri..... celui dont vous parlez serait-il de sa famille?

— Mais c'est le même, Madame!

— Le même!... vous êtes dans une erreur grande, cher monsieur. Le Peyrolles auquel je fais allusion n'existe plus depuis longtemps, tué qu'il a été de la propre main de mon mari. J'ai assisté en personne à son châtiment.

Oh! mes souvenirs sont très précis à cet égard. La scène du cimetière Saint-Magloire, où le misérable a perdu la vie, est encore aujourd'hui présente à mon esprit que si elle datait d'hier.

— Je vous assure, cependant, Madame....

— Tenez, continua Aurore emportée par ses souvenirs et sans prendre garde à l'interruption de M. Héloüin, — voici comment la chose s'est passée:

J'étais à genoux derrière la porte de l'église qui entoure le champ de repos, parce que mes habits de mariée et priant Dieu qu'il voulût bien faire éclater l'innocence de celui qu'on accusait d'avoir assassiné mon père dans les fossés de Cayllus.

Condamné au mort, il devait être mon époux car ma mère et moi connaissions le vrai coupable, qui n'était autre que le prince de Gonzague son accusateur.

(*A Continuer*)

ETES-VOUS SOURD?

Vous les cas de SURDITÉ ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdons entendus d'un seul coup sont entièrement. Ecrivez vous ces. Examen et conseil gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.

DR DALTON'S AURAL INSTITUTE
186 Lake's Ave., CHICAGO, ILL.

Un remède pour le mal de tête

Pour être parfait devrait être:
1. Promptement efficace.
2. Inoffensif, c'est-à-dire exempt de tout narcotique dangereux.
3. Facile à prendre.
4. D'un prix à la portée de tout le monde.

Les Poudres Impériales, pour le mal de tête, sont donc parfaites, car elles remplissent exactement chacune de ces conditions. C'est sans doute pour cette raison qu'elles se sont acquis tant de popularité parmi notre population.

Si vous souffrez du mal de tête nerveux, prenez une Poudre Impériale. C'est un rare mal de tête qui requiert une répétition de cette dose.

Si le manque de sommeil vous incommode, prenez une Poudre Impériale en vous couchant et vous serez charmé du résultat.

Se vendent:

En enveloppes de 3 poudres pour 10c.

En boîtes de 12 poudres pour 25c.

En étuis de 12 cachets pour 25c.

A la pharmacie Rochette & Delisle, au No 632 rue Merrimack.

Pour les Chaleurs

Ayez toujours à la maison une bouteille de bon vin Rien de meilleur!

Vin de Salsepareille,
Vin de Sirop blanc,
Vin Angelica,
Vin de Porte, ou
Vin Sherry

☞ N'oubliez pas que je vends les meilleurs vins et à meilleur marché que qui que ce soit.

N. Lachance
Fabricant,
119 Rue Cheever.

La LOWELL INN,
19 RUE CENTRAL.
Bieres, Vins et Liqueurs de la Meilleure Qualité.
☞ Repas servis à toute heure.
T. F. HOBAN, Prop.
M. Jos. Cadorette invite ses amis et ses compatriotes à aller lui faire une visite.

Hamacs de 75c à $5.00, couleurs assorties.
Paramouches, de 15c à 50c, ajustables.
Portes-paramouches de 75c à $1.50, toutes grandeurs.
Congélateurs de crême à la glace, "Gem" et "XXth Century" $1.00 à $4.00.
W. T. S. BARTLETT,
853-859 rue Merrimack.
W. Sauvagnau, commis Canadien.

COLLINS & BERGERON
808 ½ ET 1a RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearses.
Lager Harvard,
ricedes familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Crême a la Glace faite sur commande.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Toute personne qui désire une bonne garde-malade pourra en trouver une en s'adressant chez Mme Jean-Baptiste Desrosiers, 8 rue sizième. 3 j.

PERDUE—Une montre en argent, faite ouverte, de la rue West Mill, en passant par la rue Rasell, jusqu'au pont de la rue Aiken. Prière à la personne qui la trouvera de la laisser au bureau de L'ETOILE. 3 j.

A LOUER—Logis de 4 chambres, de jolis magasins, d'une bonne grandeur, vis à l'encoignure des avenues Lakeview et Aiken. S'adresser a A. G. Leblanc, 76 Lakeview Ave. 1 s.

A LOUER—Un logement de première classe de 5 chambres, 338 rue Moody. S'adresser au No 61 rue Merrimack. 3 j.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 8 chambres, complètement renouvelée et en très bon état; aussi remise et écurie pour quatre chevaux; situee sur la rue Lowell Ave, cette propriété est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser a Mme C. H. Bufas, 71 rue Fourth. 1. m. c.

A VENDRE—Une boutique de cordonnier Avec tout l'outillage en parfait ordre. Le propriétaire prend abandonne les affaires pour cause de maladie. S'adresser a L'ETOILE. 3 j.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 8 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à louer, coin de rue, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser a Evariste Bertrand, 50 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. 1. m. c.

A LOUER—Bons logements s'adresser à Mme Jos Miller, 284 rue Fletcher. 1. m. c.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

E. M. BIRON,—408 Rue Moody,
Voulons nous un bon poisson
Nous allons chez l'ami Biron.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Entrepreneur
BUREAU, 462 rue Merrimack.
Prompt règlement pour toute Construction.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

JOHN CROSS,
Tentes et Auvents,
209 rue Dutton, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

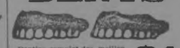
MME BEAULIEU vient de faire réparer des beaux logements de 4 et 5 chambres et les a réduits à $1.00 et $1.25 par semaine au No.
737 Lakeview Ave., agent.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott,
Grand ressort, 75c. Verre, 10c.
Montres, horloges, bijoux, diamants, lunettes, instruments de musique à cordes et autres
WM BLOCK, Gérant.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements du printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Voiez de bonne heur si vous voulez éviter l'encombrement. Nos faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
34 rue Prescott.

Allons-y donc!
OU CA?
Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.
☞ Toujours à l'ancien endroit:
368-370 rue Moody

DENTS



Dentier complet des meilleures dents, seulement ..... $4.
Ceci est une offre de bonne foi. Nous ferons un dentier d'apparence des plus naturelle et d'ajustement parfait pour $4. Le meilleur marteau seulement employé dans ce bureau par dentistes expérimentés et de réputation. Un ajustement parfait garanti ou nous n'accepterons pas de paie.
Ceci et cet le seul bureau dentaire dans Lowell qui pose ces dents en or ou de porcelaine, pour ou cette sacs plaque qu'on ne ne saurait distinguer d'avec les dents naturelles et plombage en or sans douleur.
Une dame toujours présente pour donner ses soins.
Ouvert de 8 a.m a 9 p.m. Dimanches 10 a.m à 2 p.m.
Boston Painless Dental Rooms,
Chambres 16 et 17, Edifice Runels
Merrimack Sq., Lowell, Mass, vis-à-vis la salle d'attente des chars électriques.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

TROIS BANDITS MASQUES

Arretent un train dans le Montana

ILS FONT SAUTER LE COFFRE-FORT ET S'ENFUIENT

On offre $5,000 de recompense pour leur capture

(Service spécial de L'ETOILE)

Helena, Mont., 6 — Trois hommes masqués ont arrêté le train transcontinental du Northern, hier, ont enfoncé la porte du wagon de messageries, fait sauter le coffre-fort avec de la dynamite et en ont enlevé $40,000 en espèces et autres valeurs.

Comme le train quittait Malta, M. Smith, le conducteur, remarqui qu'il y avait un vagabond sur la plateforme du wagon de la malle, près de la locomotive. Il essaya de le faire descendre, quand le train fut en marche, mais l'individu, sortant un revolver de sa poche, l'avertit qu'il était mieux pour lui de se tenir sage car il le tuerait sur coup. Le conducteur retourna avec les voyageurs et demanda aux shérifs Griffith, du comté de Valley, de lui aider à arrêter le récalcitrant.

En approchant d'Exeter, la station voisine, le conducteur ordonna au mécanicien de stopper, mais le train ne fit que ralentir la marche. Le conducteur donna un nouveau signal, mais le train n'arrêta pas. Jones, le mécanicien avait le canon d'un revolver sur la tempe. Celui qui le tenait ainsi à sa portée le menaçait de mort s'il arrêtait le train.

A trois milles à l'est de Wagner, l'individu masqué força le mécanicien à arrêter le train. Trois autres hommes armés sautèrent alors dans le train. Les voleurs commencèrent alors à faire feu, les voyageurs ne s'en occupèrent guère pensant que c'était des enfants qui fêtaient le quatre Juillet.

M. Whiteside, un serre-frein descendit du train et reçut une balle qui lui fracassa l'os du bras droit. Le Dr Douglas de Clancy, qui était sur la plateforme, reçut une balle dans le bras gauche, qui ne lui causa pas de blessure sérieuse cependant.

Mlle Gertrude Smith, de Tomah, Wis., qui se rendait à Seattle, a aussi été blessée au bras gauche. Le conducteur Smith avertit tous les voyageurs aussi vite qu'il put, de se mettre à l'abri. Ils se couchèrent tous dans l'allée des wagons.

Les voleurs firent sortir les employés du messageries du wagon et munis de dynamite, firent sauter la porte du coffre-fort. Ils durent mettre quatre charges de dynamite avant de réussir.

Ils ramassèrent tout ce qu'ils trouvèrent de valeur, descendirent du train, disparurent bientôt sur des montures qui les attendaient.

Un gardien de troupeau, qui a été blessé par les voleurs, est venu rapporter le crime à la station de Wagner et une centaine de citoyens sont partis de Glasgow, à 75 milles à l'est de Malta, à 12 milles, pour faire la chasse aux voleurs. Ils ont pris un train spécial.

La compagnie Great Northern offre une récompense de $5000 pour la capture des coupables.

Une entre mille

La lettre qui suit est un échantillon de la correspondance qui afflue chaque jour à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack:

Willimantic, Conn., 13 juin 1901.
Rochette et Delisle, pharmaciens, Lowell, Mass.

Messieurs,

Veuillez me faire parvenir par mon frère (le porteur de cette lettre), 3 bouteilles de votre Vin Impérial. Il est souffreux qu'une ansel femme préparation ne puisse s'obtenir facilement dans toutes les pharmacies du pays. De tous les toniques dont j'ai fait usage jusqu'à ce jour, il n'y en a certainement aucun qui puisse en prendre la place et c'est pour cela que je saisis la première occasion de Lowell pour me procurer du Vin Impérial.

Quand je fais usage de ce fortifiant, le travail devient pour moi un plaisir, mon appétit est toujours bon, ma digestion est parfaite et mon sommeil paisible.

Je le recommanderai à tous ceux qui sont en quête d'un tonique efficace, car pour ma part je suis reconnaissante à la bonne voisine qui me l'a fait connaître.

Vous trouverez ci-inclus la somme requise.

Dame DEN. DUCHARME.

MINEURS EN GREVE

La milice du Colorado appelée sous les armes

Service spécial de L'ETOILE

Telluride, Col., 6 — On ne craint plus d'effusion de sang dans la mine Songgler-Union, car les directeurs de la compagnie ont déclaré qu'ils n'essaieraient pas à reprendre l'ouvrage avant que la grève soit réglée ou que les mineurs la déclarent terminée.

Dans le combat que les sous-shérifs ont livré aux grévistes, il y a eu au moins trois hommes tués et 10 blessés. Des ouvriers, n'appartenant pas à l'union, au nombre de cent, ont été conduits à Onray et avertis de ne plus revenir à la mine.

La grève qui a causé tant de bruit dans ce district a été déclarée le 1er mai. Elle a été déclarée à la suite du refus de la compagnie de garantir un salaire minimum de $3 par jour à tout mineur. La compagnie a remis la mine en opération le 17 juin.

Le général Collins, de la compagnie, est arrivé hier de Denver. Il dit que la compagnie persistera dans la résolution qu'elle a prise et qu'elle ne se soumettra pas aux demandes des mineurs.

Mille membres de la garde nationale sont actuellement sur pied, prêts à prendre les armes.

Ces Marchands Vendent

En Perce.

J. W. BARLEY & CO., 320 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 758 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 143 rue Fayette.
C. L. MAERTZ & CO., 303 rue Moody.
W. V. MEADE & CO., 222 rue Suffolk.
W. P. MORRISSEY, 412 rue Suffolk.
P. MCEVOY & CO., Rues Broadway et Willis.
J. H. McCAFFREY & CO., 15 rue Adams.
A. RALLS & CO., 209 rue Andrews.
D. F. SULLIVAN, 141 rue Worthen.
D. F. TUROTTE & CO., Lowell, Mass.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 162 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Un Petit Prix Atteint ici une Haute Valeur!

☞ Nous donnerons de Grandes Occasions cette semaine dans notre Dépt. de Miroirs

Miroirs de salon avec glace française biseautée et magnifique cadre doré:

Valeur de $9.00, réduits à $5.89
Valeur de $10.00, réduits à $6.75
Valeur de $11.00, réduits à $7.55

M. Bellefontaine & Cie.,
267 RUE AIKEN,
Petit Canada.

TOUT LE MONDE EN PARLE
DE QUOI DONC?
Du Nouveau Studio Photographique Parisien
275 rue Aiken, Petit Canada.
Car on admire les magnifiques portraits qui, pour le naturel de la pose et pour la perfection du fini, attirent l'attention de vous, quand les connaisseurs s'accordent tous à dire que c'est là, par exemple, qu'on fait faire du bon ouvrage en fait de portraits. Les prix sont des plus modérés et peuvent satisfaire tout le monde. On pose à cet atelier dans les temps sombres tout aussi bien que dans les temps clairs.
Portraits sur étoe et sur cartes de toute grandeur, de tout style et de tout prix.
☞ Nous invitons bien nos compatriotes à visiter le plus nouveau et le plus moderne des ateliers photographiques.
PARISIAN STUDIO, 275 rue Aiken.

NE LISEZ PAS CECI
A moins que vous soyez intéressé dans les meilleures valeurs à l'est de New York, en fait d'Ameublements de Maison.
Nous avons tout ce qu'il faut pour monter complètement un intérieur, à des prix qui sont à la portée de tous.
Nous désirons attirer votre attention spécialement sur les Ameublements de salon, les divans, sofas, etc. Nous manufacturons toutes ces marchandises de notre atelier complet sur les lieux mêmes.
L'ouvrage est fait par des ouvriers expérimentés, avec les meilleurs matériaux, sous les meilleures conditions sanitaires.
Entrez choisir vos marchandises et vous faire faire un ameublement de salon sur votre commande. Le prix sera le même et vous verrez ce que vous achetez.
Une grande ligne de style du printemps en couvertures de planchers. Tapis, très jolis dessins nouveaux, linoleum et toile cirée, et nattes à des prix qui sont à la portée de toutes les bourses. Ne retardez pas! faites votre choix avant que les meilleurs patrons soient partis.
Marchandises vendues à des conditions faciles. Soulagez de votre intérieur tandis que vous le pouvez. Un escompte libéral pour du comptant.
Matelas de toute sorte faits sur commande. Vieux matelas refaits.
Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

JOHN LENNON,—IMPORTATEUR,
Commerçant de Liqueurs en Gros
QUARTIERS GÉNÉRAUX POUR LES
Bières Crême et Ambre de Frank Jones Portsmouth,
Seul agent pour la célèbre Lager de Anheuser-Busch de St. Louis et la fameuse Malt Nutrine de Anheuser-Busch.
Distributeur pour Lowell du Rye Whisky Old Quaker, pour usage médicinal.
La plus vieille maison pour la meilleure Lager dans Lowell.
Une spécialité pour remplir les ordres venant des familles.
302-310 RUE MARKET. Téléphone

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Doue
☞ Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. ☞ Demandez à votre Epicier.

R. A. BEAUREGARD & CO.,
No. 1 Lilley Avenue,
Epiceries et Provisions de Première Classe.

John J. Dawson & Co.
Encoignure des rues Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones' XXX Ale en barils. Gin John De Kuyper en flacons et en baril. Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de familles une spécialité. ☜
Commis — Moise Biscornet et John Hall.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent goût de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E. U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

H. A. Lacerte,
COUE
1 rue Ward
RESIDENCE
22 rue Tucker
Se charge de déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à la disposition.
No, 22 rue Tucker.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité. Téléphone 10-2.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constcteurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court delai.
Res. 772 rue Merrimack.

ACCUSE D'HOMICIDE

Henri Chagnon devra subir son proces

IL AVAIT CASSE LA MACHOIRE DE VANDECAR

La decision du medecin semble l'incriminer

(Service spécial de L'ETOILE)

Springfield, 6 — Le Dr Breck, médecin examinateur, a fait l'autopsie du cadavre d'Emery Vandecar (Vadeboncoeur), mort hier soir à sa résidence, 16 Phoenix avenue. Sur le rapport du médecin, les autorités ont émis un mandat contre Henri Chagnon, sous l'accusation d'homicide.

Le détective Boyle a trouvé Chagnon chez lui, sur la rue Denver. Chagnon, qui venait d'apprendre la mort de Vandecar, a été conduit au poste. Aux dernières nouvelles reçues il n'avait pas encore demandé d'être admis à caution.

Voici l'histoire racontée par la police:

Le 25 juin au soir, Chagnon passa sur un terrain fraîchement semé, à la maison où pensionnait Vandecar. Ce dernier lui donna ordre de ne pas marcher sur ce terrain. Il s'en suivit une querelle qui dégénéra en bataille.

Chagnon, qui est un homme très fort et en même temps très habile, cassa la mâchoire de Vandecar à trois endroits. Le blessé fut transporté à l'hôpital House of Mercy. Malgré la défense des médecins de l'hôpital, Vandecar retourna chez lui quelques jours après. Il avait de la difficulté à manger et à cause de son état d'extrême faiblesse, il souffrait beaucoup de la chaleur.

Averti de la mort de Vandecar, le médecin examinateur décida de faire l'autopsie du cadavre. Il a déclaré que la mort avait été causée par la maladie de coeur, la fracture de la mâchoire et la chaleur.

Chagnon avait d'abord été arrêté pour voies de fait, puis remis en liberté sous un cautionnement de $400. Il a été arrêté de nouveau hier et il subira maintenant son procès pour homicide.

DOUBLE NOYADE

Le mari et la femme se sont noyés ensemble

(Service spécial de L'ETOILE)

Salem, 6 — M. et Mme Charles Upton, de Danvers Centre, se sont noyés hier à Baker's Island, dans le port de Salem. Ils étaient au nombre des excursionnistes qui célébraient la réunion de la compagnie D du premier bataillon de grosse artillerie. M. et Mme Upton ont quitté le reste des excursionnistes pour aller pêcher sur la côte est. Mme Upton perdit pied et tomba à l'eau. Un jeune homme du nom de Hutchison a plongé pour repêcher Mme Upton. Il l'avait rejointe et la ramenait au rivage, quand M. Upton, manquant le pied à son tour, tomba sur sa femme et son sauveteur. Upton se cramponna à Hutchison qui dut le repousser avec sa rame pour éviter d'être noyé lui-même. On avertit immédiatement le gardien du phare qui vint en chaloupe, mais il était trop tard. Les deux époux étaient noyés. On a recouvré les cadavres qui ont été ramenés à Salem aujourd'hui.

M. Upton était tailleur de cuir. Il laisse un garçon de 11 ans qui était sur l'île au moment de l'accident. Les deux victimes sont âgées de 50 ans environ.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Chez Marc Trudel, 382 rue Moody, vous pouvez choisir sur 200 différents patrons d'étoffes, de couleurs ou noires, à $13, $14 ou $15 pour l'habillement complet. Une visite est sollicitée. jno

PROTESTATION OFFICIELLE

Faite aux Etats-Unis et aux autres puissances

CONTRE LE TRAITEMENT INFLIGE AUX FEMMES BOERS

Par la soldatesque anglaise sous les ordres de Kitchener

(Service spécial de L'ETOILE)

Londres, 6 — Lord Kitchener envoie le câblegramme suivant, en date de Prétoria 4 juillet:

"Le premier juillet, Grenfell a capturé 30 Boers et une quantité de munitions appartenant au commando de Beyer. La rencontre a eu lieu à Howell."

Londres, 6 — Les "Statistist," parlant de la probabilité d'un futur emprunt de la guerre, dit qu'avant d'ajourner, le parlement devrait donner au ministère du trésor le pouvoir d'emprunter pendant les vacances.

Il ajoute que sur le dernier emprunt il resterait £16,000,000 après le 31 juillet, toutes dépenses payés. Mais au prix que coûte l'entretien d'une grande force armée dans le sud-africain, si la guerre se continuait jusqu'au 15 octobre, il ne resterait pas un sou de ces £16,000,000. A l'heure qu'il est la guerre coûte à l'Angleterre la jolie somme de $1,500,000 par semaine.

Londres, 6 — Le correspondant du "Morning Post" à Bruxelles dit que le Dr Leyds, représentant des républiques boers, a demandé aux puissances européennes et aux Etats-Unis de protester contre le traitement infligé par l'Angleterre aux femmes et aux enfants boers. On dit que la Hollande supportera le protêt du Dr Leyds.

MILLIONNAIRES DE RETOUR

Pierpont Morgan refuse de se laisser interviewer

(Service spécial de L'ETOILE)

New York, 6 — Le steamer Deutschland, de la ligne Hamburg-Américain, est arrivé dans le port de New York avec un cargaison de millionnaires à son bord. Parmi eux on remarquait J. Pierpont Morgan, W. K. Vanderbilt et l'épouse de ce dernier.

M. Morgan a déclaré à un journaliste qu'il n'était pas disposé à discuter les grandes transactions qui se sont accomplies dernièrement. Il a refusé aussi de parler de la grève des ouvriers en métallurgies, sous prétexte que les principaux événements se sont passés pendant qu'il était sur mer et qu'il n'en connaissait rien. M. Morgan a dit qu'il s'en allait passer le reste de la journée chez lui, mais aujourd'hui il est à son bureau.

Il y avait aussi à bord du Deutschland, le grand spéculateur millionnaire sur le sucre, de San Francisco.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau 329 rue Market. Carrosses, rubber tires, pour baptêmes, mariages et enterrement.

Vous pouvez être bien Habillés, Confortablement

Durant les jours de grande chaleur, et avoir de l'argent pour jouir d'une belle vacance si vous venez nous voir pour votre habit complet.

Cette semaine nous montrons des valeurs extraordinaires en

Habits de Serge Bleue pour Hommes

Aussi bien que des Habits en Cassimir d'Ete, barré ou uni. Habits faits et garnis comme des habits de première classe.

Habits en toile crash de $5 pour hommes pour $3. Ceux de $2.50 et $3, $1.50 et $1.98.

Pantalons en Flanelle pour hommes, élégants, frais et confortables, seulement $2.00 et $2.50.

Une grande ligne de Blouses d'Eté non doublées pour hommes, juste ce qu'il faut pour les temps chauds. Les prix varient de 25c à $3.00.

Pantalons, Bas, Ceintures et Sweaters pour les bicyclistes, les derniers patrons et es dernières nuances.

Avez-vous vu le nouveau Sous-vêtement de 50c que nous vendons pour 29c ? Chemises Négligées pour hommes pour 35c et 39c. Chaussettes de fantaisie sans couture pour hommes 12½c.

Chaussures de sortie et de toilette et Oxfords de toutes sortes.

Chapeaux de Paille. Chapeaux en Crash et Casquettes pour tout le monde CHEZ

Parthenais Frères,

Drapiers et Marchands de Chaussures.

522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

POUR VOS VIANDES ET EPICERIES

ALLEZ AU

White Public Market.

C'est la seule place où vous pouvez acheter à bon marché. Pourquoi payer si cher tandis que vous pouvez économiser dix pour cent ?

REMARQUEZ NOS PRIX:

Rôtis de bœuf, valeur de 12c pour	10c	Première qualité de farine pour	50, 60 et 65c le sac
Rôtis de porc frais, valeur de 12c pour	10c	Sirop en boite de 90c pour	85c
Bon Steak, valeur de 15c pour	13c	Bons biscuits, 6, 7, 8, 9 10, 12 et 13c	la livre
Beurre de crême, valeur de 28c pour	26c	Dans les Conserves (Canned Goods) nous	
Bon bœuf pour bouillir	5, 6 et 8c	en avons de toute sorte à 9c 10c 12c et 14c	
Sirop d'érable pur, valeur de 25c, à	23c		

Remarquez bien l'Endroit :

Au No. 602 RUE MERRIMACK,

WHITE PUBLIC MARKET.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 8 JUILLET 1901. NO. 90.

UNE SEMAINE INTERESSANTE

Les Lowells joueront en ville presque chaque jour

ILS IRONT A MANCHESTER JEUDI SEULEMENT

Les Portlands seront ici a la fin de la semaine

Belleville qui joue au base ball tout en faisant des faces a prouvé samedi dernier devant 1200 sports enthousiastes qu'il était du bois avec lequel sont faits les bons joueurs. Belleville a pitché une partie magnifique et il a frappé, suivant son habitude, quand les Lowells avaient besoin d'un bon coup.

Le jeune Gaffney, un ancien joueur des Portlands était dans la boîte pour les Haverhills et nous lui devons le compliment qu'il s'est fort bien acquitté de sa tâche jusqu'à la huitième inning alors que le gros californien a failli fendre la balle en deux. Merritt et Lake étaient alors sur les buts mais Gaffney avait l'oeil sur leurs agissements et ils pouvaient difficilement bouger sans s'exposer à se faire "nailer". Belleville avait le "bat" en mains et riait comme un bossu des efforts de Gaffney qui s'était mis dans la tête de le faire mourir une autre fois sur trois "strikes". La première balle, Mahoney a crié "Strike", la deuxième n'était pas secundium mais la troisième, oh! la troisième, Belleville l'a attrapée sur le museau et il fallait ensuite la voir voyager entre le champ de gauche et celui du milieu. Belleville eut amplement le temps de faire le tour des buts avant que la balle ne revint dans les mains de Shincel, les acclamations qui l'ont accueilli ont amplement prouvé la satisfaction des amateurs du jeu national.

Une mention d'honneur est aussi due au petit Billie Connors qui remplaçait au troisième but Linnehan, Linnehan sermonné avec raison l'infranchissable. Dans la deuxième inning, Shincel ouvrit le feu en frappant un coup bon pour un but, Wise s'est sacrifié en homme sage et posé et Hunnewell s'était mis dans la tête de frapper. Il frappa de toutes ses forces la première balle que Belleville lui envoya; le coup aurait pu être bon pour deux buts si Billie n'eut pas été là. D'une seule main, le troisième but des Lowells arrêta la balle au passage et Shincel qui courait avec la ferme conviction qu'une telle balle ne pouvait être arrêtée s'est trouvé dans de mauvais draps quand il a rencontré Connors sur son chemin. Ce double jeu sans assistance et surtout le "catch" sensationnel de Connors a été beaucoup admirés avec raison.

Barnie McLaughlin n'a pas été heureux au "bat" mais il a joué comme toujours une belle partie. Le fait est qu'il n'y a que Monsieur Lake qui s'est permis des erreurs, trois en nombre, erreurs grossières, erreurs inexcusables.

Voici le score de la partie de samedi:

LOWELL

	AB	R	IB	TH	PO	A	E
Connors, 3b	4	1	1	1	2	2	1
Hickey, 2b	4	1	1	1	2	3	0
Merritt, 1b	3	0	0	1	10	0	0
Lake, c	4	1	0	0	7	0	1
Berlin, p	4	1	1	0	0	2	0
McLaughlin, ss	3	0	0	0	0	2	1
Hackett, lf	3	0	0	0	2	0	0
Cross, cf	4	1	1	1	1	0	0
Regan, rf	3	0	1	1	1	0	0
Totaux	32	5	6	5	25	9	3

HAVERHILL

	AB	R	IB	TH	PO	A	E
Cassidy, ss	3	0	0	0	0	5	1
O'Neil, 2b	4	0	0	0	4	2	0
Corwin, cf	4	0	1	1	1	0	0
Murphy, 3b	4	0	0	0	1	2	0
Shincel, c	4	1	2	2	4	2	0
Wise, 1b	4	0	1	1	8	0	0
Hunnewell, rf	4	0	1	1	1	0	0
Belville, p	4	0	1	1	1	4	0
Gaffney, p	3	0	1	1	2	0	0
Totaux	34	1	7	7	24	15	1

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9

Lowell ..... 0 0 1 0 0 2 3 x — 6

Haverhill .... 0 0 0 1 0 0 0 0 1 — 2

AUTOUR DES BUTS

Lewiston et Lynn ont joué une partie d'enfants, samedi. Pensez donc que Lewiston a compté 21 points et Lynn 17. Reagan, George est venu à bout de s'engager une autre fois, il joua le troisième but dans l'équipe des cordonniers.

Malgré ses erreurs, l'équipe de Brockton est venue à bout de battre celle de Portland, le score a été de 3 à 1. Les pitchers des deux clubs, Willis et Dupee se sont fort distingués.

Brockton a des tendances d'arriver à la tête.

Son nom doit être Belleville!

Pour une batterie pesante, ce serait celle composé de Belleville et Merritt. Lake a rien à faire dans cette galère!

Portland descend encore et Lowell monte !

Nos gens jouent maintenant le véritable jeu de base ball. Keep it a going, Fred.

Malgré sa maladie, Gauthier a pitché hier pour les Nashuas. Les joueurs de Manchester l'ont frappé tant qu'ils ont voulu et à part cela, l'excellent pitcher qu'est "Gokey" n'a pas eu le support qu'il s'efforce toujours de mériter. Le score a été de 10 contre 6 en faveur des joueurs de Queen City.

Il n'y aura que six clubs qui fairont la saison. A une assemblée des directeurs samedi à Boston, il a été décidé de mettre de côté Brockton et Lynn. Nous regrettons le départ forcé des Brocktons, cette équipe était composée de bons joueurs et avait de bonnes chances de décrocher le "pennant."

Voici les endroits où seront jouées les parties cette semaine: Lundi, Lewiston à Lowell, Portland à Nashua, Manchester à Haverhill; Mardi, Haverhill à Manchester, Lewiston à Lowell, Portland à Nashua. Mercredi, Manchester à Lowell, Lewiston à Nashua, Portland à Haverhill. Jeudi, Lowell à Manchester, Lewiston à Nashua, Portland à Haverhill. Vendredi et samedi, les Portlands seront à Lowell. On peut s'attendre à deux belles parties.

39,316 personnes ont assisté aux parties de base ball jouées samedi par les équipes des ligues National, American et de la Nouvelle-Angleterre. Calculez combien de "trente sous" cela représente.

Regan et Gildea ne font plus partie du club de Lowell.

Sur l'ovale Fels, samedi, les C. A. C. ont battu les jeunes Brookside, 24 à 11.

Le Cordial de Murier "Imperial"

Guérit promptement la Diarrhée, le Choléra, la Dysenterie, les Crampes, les Coliques et tous autres dérangements d'Intestins. Il a opéré des milliers de guérisons à chaque année. Il est agréable au goût et ne coûte que 25 cents par bouteille chez Rochette et Deblois, pharmaciens, rue Merrimack.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

O'Donnell & Gilbride Co

LA PLUS JOLIE COLLECTION DE FOULARDS IMPRIMES et de SOIES LAVABLES

qui ait été montrée à Lowell, telle est l'opinion de la foule d'acheteurs satisfaits qui entouraient nos comptoirs vendredi et samedi, et le beau de la vente, c'est que vous pouvez avoir la quantité que vous voulez, coupés des pièces. Peu importe que ce soit une etoffe à corsages ou à robes. La qualité est des meilleures qui soient faites et il y a quantité de couleurs et de patrons de choix que vous pouvez acheter aujourd'hui et demain.

à 39c la Verge.

Prix Réduits sur les CORSAGES

Nous avons fait de grandes réductions sur les prix des corsages et vous trouverez qu'il est de votre avantage d'examiner tout notre assortiment cette semaine. Nous offrons des valeurs spéciales

à 75c, 98c et $1.49 Chacun.

COSTUMES de BAIN

C'est mieux d'acheter votre costume de bain avant de partir pour la mer. Nous en offrons une qualité excellente en Mohair, bleu et noir, élégamment faite et garnis,

à $3.49 Chacun.

VALISES pour HABITS de TOILETTE

Nous nous sommes préparés pour les vacances en rassemblant un assortiment incomparable de valises pour habits de toilette, sacs qui s'agrandissent, gripa, etc, et nous offrons quelques valeurs attrayantes de valise d'habits

de $1 98 a $5-00 Chacune.

ROBES de MAISONS et PEIGNOIRS

Il n'y a rien de plus utile au confort dans les temps chauds qu'une légère robe de maison ou un peignoir. Nous avons ajouté plusieurs nouveaux styles de peignoirs à notre assortiment la semaine dernière, et nous offrirons quelques valeurs excellentes aujourd'hui

a 69c, 98c et $1.49 Chacun.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

NOTRE

Grande Vente ANNUELLE DE Coupons de Soies

Mardi Prochain, le 9 Courant

Nonus commencerons notre grande vente annuelle de

Coupons de Soies Fleuries.

50,000 verges des plus belles Soies qui soient produites dans le pays, étant toutes nouvelles de cette année et qualité qui vaut $1.00 la vge en pièce, et que nous allons vendre seulement

39c la verge.

Les coupons sont apparcillés avec soin et mis en patrons de Robes et Corsages, ce qui en fait la plus grande occasion de l'année quand vous pouvez acheter une robe en soie pour à peu près $4.00. Voyez-en notre étalage, rue Merrimack, jusqu'à mardi prochain.

A. G. POLLARD & CO., - - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Gil Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, lundi 8 juillet 1901.

Changement de gouvernement

Le gouvernement civil, aux Philippines, vient d'être inauguré sous d'heureux auspices. Le juge Taft, président de la commission des Philippines, premier gouverneur civil des îles, a été escorté par les généraux MacArthur et Chaffee du palais à une tribune élevée à cet effet sur le côté opposé de la Plaza Palacio. Placé au centre de la tribune, sur un point dominant la foule, M. William H. Taft a prêté le serment requis entre les mains du juge de la cour suprême M. Arellano. Immédiatement le général MacArthur a présenté le gouverneur civil et les canons du fort Santiago ont tiré des salves en manière de salut.

Le gouverneur Taft, dans son adresse d'inauguration, a annoncé que le 1er septembre 1901 la commission serait augmentée de trois membres indigènes, MM. Wardo Defavers, Benito Legardo et Jose Luzuriaga. D'ici au 1er septembre, M. Worcester sera ministre de l'intérieur, M. Wright, ministre du commerce et de la police, M. Ide, ministre de la justice et finances, M. Moore, ministre de l'instruction publique."

Sur les 25 provinces organisées, le gouvernement a annoncé que l'insurrection subsiste encore dans seulement quatre ou cinq provinces vont-elles continuer à rester soumises à un gouvernement militaire.

L'insurrection a été réprimée dans seize autres provinces, mais elles ne sont pas encore organisées. Restent quatre provinces où l'on ne peut encore installer un gouvernement civil

Le gouverneur Taft a annoncé qu'en ce qui concerne l'instruction populaire, en suivant les méthodes américaines. Puis il a ajouté qu'il croyait pouvoir espérer que le congrès établirait un tarif spécial qui favoriserait le développement commercial des îles.

D'après le gouverneur il y aurait un solde en caisse à la trésorerie de $3,700,000, et les recettes annuelles s'élèveraient à $10,000,000. En terminant, il a exprimé l'espoir conforme à celui du président McKinley, qu'à l'avenir les Philippins se féliciteraient des victoires des Américains aux Philippines, et resteraient liés aux Etats-Unis par des liens indissolubles. Quant à lui, il consacrera tous ses efforts au progrès, au bonheur et à la prospérité des îles.

C'est dans le cabinet du général MacArthur, de la façon la plus simple et sans cérémonie, que le général Chaffee, en présence des généraux, a été investi de l'autorité militaire. Le général MacArthur s'est contenté de présenter le nouveau commandant aux généraux en leur disant: "Je vous lègue tous mes soucis."

Les hauts fonctionnaires civils et les officiers de l'armée accompagnèrent le général MacArthur jusqu'à la rivière où il s'embarqua. Alors le gouverneur Taft et le général Chaffee revinrent au palais et reçurent le public.

Le président McKinley avait envoyé au nouveau gouverneur une adresse le remerciant de ce qu'il avait fait comme président de la commission des Philippines, et lui souhaitant le même succès dans ses nouvelles fonctions.

L'adresse a été lue en présence des autorités civiles et militaires et au milieu des applaudissements de tous. Les consuls étrangers étaient aussi présents ainsi que les anciens chefs filipinos.

L'Angleterre a peur

M. Thomas Gibson Bowles, membre du parlement anglais, avait fait paraître, au commencement de cette année, une brochure intitulée: "Gibraltar, un péril national". Il y critiquait amèrement la valeur des travaux que l'Angleterre fait exécuter sur la côte occidentale de Gibraltar, travaux dont une commission parlementaire fut chargée, il y a quelques mois, d'aller constater l'utilité. Il affirmait que, en cas de guerre, ils seraient sacrifiés à l'ennemi, à moins que le gouvernement anglais ne se décide à débarquer quarante mille hommes en terre espagnole pour les protéger. Comme conclusion, tout en adressant force protestations d'amitié à l'Espagne, il conseillait à l'Angleterre de se saisir de la baie d'Algésiras. L'intérêt britannique prime tout, même le droit! Il rend le brigandage officiel sacré!

Cette théorie plus qu'étrange, M. Bowles l'a reproduite, l'autre jour, à la chambre des communes, sans que M. Balfour relevât autre chose que l'inopportunité d'une telle discussion. Aussi c'est-on fortement ému de cet incident à Madrid, où Gibraltar a été toujours au premier rang des préoccupations dans la péninsule et où on se rend très bien compte que M. Thomas Gibson Bowles n'a eu que l'imprudence de dire inopportunément tout haut ce que nombre de ses compatriotes pensent tout bas. Or, le moment était d'autant plus mal choisi que, en ces derniers temps, une partie de la presse de Londres a fait tous ses efforts pour éveiller les susceptibilités de l'Espagne à l'endroit du Maroc. Il était donc tout à fait fâcheux qu'à l'heure où on criait: "Au voleur!" on se fît voir prêt à remplir soi-même ses poches du bien d'autrui. Aussi les jonneux anglais se sont-ils montrés très durs, en général, pour l'intervention inopportune de M. Bowles. Mais le coup est porté, et les Espagnols se sont rendu compte qu'ils n'avaient rien à gagner à imiter l'exemple du Portugal.

Le peu de scrupule des Anglais en matière internationale explique en justifie l'émotion des Espagnols, dit la "République", qui ajoute:

"Nous pouvons en parler d'une façon d'autant plus désintéressée que, en France, personne ne pense sérieusement à toucher un "cheveu" marocain, l'accueil fait à l'ancien du sultan Si Abd el Krim ben Silman en est la preuve. Nous n'avons qu'un désir: c'est de voir affermir les relations d'amitié entre les deux pays, et la meilleure garantie que nous avons pu donner de notre intention de maintenir la paix c'est d'ouvrir précisément dans la région avec laquelle a agi M. Harris, Tennyson, Dickens, Thackeray, Bulwer, Lytton, Hawthorne, Irving, Cooper, Poe, Longfellow, Whittier, Lowell, Holmes, Emerson, Motley, Prescott, Parkman, Bancroft, Fiske

Notes Locales

Il y a eu cinquante décès en ville, la semaine dernière.

Le maître de poste Thompson a besoin de quatre faeteurs et commis surnuméraires, durant les vacances d'été.

Vous trouverez chez Marc Trudel, 382 rue Moody, un bon habillement en worsted anglais, français ou allemand pour $25. jno

M. Joseph A. Maillour vient d'être élu secrétaire financier de la Société St-Jean-Baptiste à la place de M. J. W. Alexander.

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. j.n.o

Hier, la journée du Seigneur a été fidèlement observée par la bonne population de l'excellente ville de Lowell. Pas une seule arrestation n'a été faite dans le cours de la journée.

Ce matin, au presbytère canadien, le révérend Père Lamothe a béni l'union de Mlle Marie Trudeau à M. Pierre Rondeau. Les témoins étaient MM. Louis Carrière et Moïse Rondeau.

M. Alphonse Bibault, entrepreneur de cette ville, est parti samedi soir, avec sa fille, Mlle Rosanna Bibault, pour une promenade au Canada. Ils visiteront Sherbrooke, Montréal, Trois Rivières et Shawinigan.

M. Warren P. Dudley, le secrétaire de la commission du service civil, a écrit au secrétaire Courtney, de la commission des pauvres que mardi prochain, à 2 heures, les commissaires seront prêts à l'entendre à propos de la sempiternelle affaire Saunders.

Dennis Healey, du comme officier de l'union des travailleurs de la National Leather, est employé à la tannerie Belvidere depuis un grand nombre d'années. M. Healey a servi comme membre du comité exécutif dans les conférences réunies pour régler nombre de grèves.

M. Alfred Mailhot qui est à l'emploi de la Lowell Rendering Co. a été la victime, cet avant midi, vers dix heures, d'un triste accident. Il était en train de tuer à coups de pistolet un vieux cheval quand une balle lui traversa la paume de la main gauche. Il a été transporté à l'Hôpital Emergency où il a reçu les soins que requérait son état.

Le magasin de Bartlett & Buckley tabaconnistes bien connus de la rue Central, a été enfoncé dans le cours de la journée d'hier. Les voleurs ont enlevé une grande quantité de tabac aussi des pipes et des cigares plus un peu d'argent. Les pertes subies par les propriétaires s'élèvent à la somme de $75. La police informe.

Dans la liste des parents du regretté M Benjamin Vincent que nous avons publiée dans notre dernière édition, nous avons omis, bien involontairement va sans dire, le nom de Mme Vve Jean Baptiste Vincent, la mère du défunt, qui est encore bien alerte malgré ses 87 ans bien comptés et qui réside chez un autre de ses fils, M. John T. Vincent. Nous lui offrons à elle aussi nos sincères condoléances.

La rage du scoop fait quelque fois grossir démesurément une petite nouvelle surtout qu'n elle arrive dans les mains d'un reporter aux abois. C'est ainsi qu'un journal du dimanche avait hier tout une longue histoire à propos d'un léger accident arrivé au pharmacien Stephen Rochette, la veille du quatre. Le tout peut se résumer en deux mots: Un individu qui faisait partir dans la rue un de ces longs fusils chargés à balle, un véritable mousquet, a envoyé par mégarde une balle qui passant par la porte de la pharmacie où M. Rochette était à servir une dame à la fontaine au soda, a frappé et cette dame et le pharmacien lui-même. Les blessures des deux sont très légères, M. Rochette n'ayant eu qu'une petite égratignure à la joue gauche.

Commencement de bagarre

La rue Davidson a été le théâtre d'une scène mouvementée samedi soir. Le constable Gately, s'est rendu dans une épicerie de ladite rue, dont le propriétaire, paraît-il, était endetté à la Lowell Packing and Provision Co. L'épicier en question comme garantie, aurait passé un acte de vente de tous ses meubles à la compagnie créancière et Gately assisté d'une demi douzaine de recors et d'une large voiture express s'est présenté pour enlever les meubles. Une bataille terrible commençait et certes il y aurait eu du poil sans l'arrivée opportune du sergent Connors qui, promptement, a rétabli la paix.

L'huissier brandissant son acte de vente a fini par avoir le dessus, mais il a craint, un moment donné, d'être obligé d'y laisser sa peau.

AVIS

Le service de Congrégation de Sainte-Anne de Madame veuve Eusèbe Hobida, qui avait été annoncé pour mercredi à sept heures à l'église St Joseph aura lieu demain (mardi), à la même heure.

Avis

Demain soir, il y aura une assemblée spéciale des membres du club Fleur de Lis. L'élection des officiers se fera ; d'autres affaires d'importance seront aussi transigées. Tous les membres sont priés d'être présents.

Par ordre.

Nouveaux officiers

Le conseil des Métiers et Travail s'est assemblé hier après midi et a fait l'élection de ses officiers avec le résultat suivant :

Président, Joseph F. Convery; vice-président, John J. Mahoney; secrétaire - archiviste, Thomas F. Connelly; secrétaire correspondant, William F. Rafferty; secrétaire financier, Daniel Moynihan; trésorier, Charles P. Frégeau; sergent d'armes, P. J. Looney; syndics: F. A. M. Tobin, C. H. McCullough et M. F. Dailey.

Le comité pour organiser la célébration de la Fête du Travail sera nommé dimanche prochain. Il sera alors décidé si les jeux après la parade auront lieu aux fair grounds ou sur l'une des deux communes.

M. Convery a été vivement félicité à propos de sa réélection.

Souvenez-vous

que nous avons un stock de première classe de graines de semence pour "herbe", "pelouse" et "jardins", ainsi pois, fèves, blé d'Inde sucré, seigle de printemps, graines d'orge, blé d'Inde "White Fodder." Nous sommes les seuls agents pour les célèbres Fertiliseurs et Emondeurs Bradley.

Funerailles

Les funérailles de Mme David Masson, née Marguerite St Amand, ont eu lieu ce matin, à 8 heures à l'église St Joseph. Le service a été chanté par le Rév. Père Nolin, assisté des RR. PP. Amyot et Fournier comme diacre et sous diacre. Le chœur de chant était au complet.

Un joli bouquet d'œillets a été déposé sur la tombe par Mlle L. Conlombe et M. U. Pagé.

La congrégation des dames de Ste Anne, à laquelle la défunte appartenait était représentée par Mmes Côté, Lozeau, Brunelle et Bibeault. Les porteurs étaient MM. Joseph Lozeau, Napoléon St Amand, David Labonne, Zéphirin Thivierge, Mathias Bélanger et Félix Ouellette.

Le Rév. Père Fournier a recité les dernières prières sur la fosse.

M. Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Le pique-nique Chalifoux

Le douzième pique-nique annuel des petits vendeurs et porteurs de journaux, organisé par M. J. L. Chalifoux, aura lieu mercredi prochain à la grotte de Mountain Rock. Les billets seront distribués demain matin, à 7 30 heures à son magasin. On n'en donnera aucun dans l'après-midi.

Ainsi nos petits amis devront prendre note de cet avis et se rendre au magasin de M Chalifoux de bonne heure demain matin.

Un ange au ciel

Les nombreux amis de M. et Mme Philorum Branchaud, de la rue Moody, apprendront avec beaucoup de regret le deuil profond dans lequel ils sont plongés la mort prématurée de leur bébé, Joseph-André, que le bon Dieu a rappelé à lui, ce matin. Les parents désolés ont cependant la consolation de savoir que leur petit ange est au ciel.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

BEAU PELERINAGE

Les enfants de la paroisse canadienne du Sacré Cœur

C'était hier grande fête, fête religieuse, fête de l'âme, bien entendu, pour les enfants qui ont fait leur première communion cet été.

La première communion est, dit-on avec raison, un des plus beaux jours de la vie. Quand il nous a été donné une fois de goûter de cette nourriture divine qui donne à l'âme la force nécessaire pour soutenir les combats de la vie, pour lutter contre les passions, avec quelle impatience n'attend-on pas le jour béni où l'on nous fait faire notre seconde communion!

Le Révérend Père Dion avait choisi le 7 juin pour faire faire la seconde communion aux enfants qu'il a préparés cette année pour la première communion. La journée de samedi a été passée en préparation. Tous les enfants se sont approchés du tribunal de la pénitence pour recevoir le pardon de leurs fautes.

Hier matin, à 7 heures, le Révérend Père Lefebvre disait la messe de communion, qui a été distribuée aux enfants par les RR. PP. Maugin et Gagnon.

Après la communion, le révérend Père Lefebvre fit un sermon aux enfants pour les exhorter à persévérer dans les bonnes dispositions qu'ils ont prises le jour de leur première communion et qu'ils ont affirmées de nouveau à la messe d'hier.

Le Révérend Père Dion avertit alors les enfants de se rendre à l'église pour deux heures, qu'on irait au Sacré Coeur pour la consécration.

A l'heure dite, huit tramways de la compagnie électrique de Lowell attendaient les 500 enfants qui allaient sous la direction des RR. PP. se consacrer au Sacré-Cœur. On monta par la rue Gorham, d'où on se rendit à pied en procession, à l'église au Sacré-Coeur.

Le Rév. Père Gagnon, fut l'acte de consécration. Le Rév. Père Paquette a fait aux enfants un magnifique sermon sur le Sacré-Coeur et le Rév. Père Gagnon chanta ensuite le salut du Saint Sacrement. Ce sont les élèves du couvent et les enfants des frères qui ont fait les frais de la musique, sous la direction de la révérende Sœur Ste Laure et du révérend frère Chrysseul. Tous ceux qui assistaient à la cérémonie n'ont que des louanges à offrir au chœur pour la manière brillante dont il a rendu les différents cantiques.

Après une visite autour de l'église, les pèlerins ont repris les tramways de la rue Lawrence pour redescendre à l'église St Jean-Baptiste.

Nous n'avons pas de plus beau compliment à faire au directeur et aux enfants qu'il avait sous sa garde que de répéter les paroles de l'inspecteur de la compagnie des tramways. L'appréciation de cet homme n'est certainement pas entachée de partialité, car on sait qu'il n'y en a guère qui appartienne soit à notre nationalité, soit à notre religion:

"Je n'ai jamais vu un si grand nombre d'enfants si raisonnables, et bien se conduire et paraître si contents de l'action qu'ils accomplissent," a-t-il dit. "On voit souvent des pèlerinages de personnes âgées, mais ceux-là ne nous édifient pas comme celui de cette matinée!"

Il faut dire aussi que l'apparence des enfants était des plus belles. On y voyait le soin que les parents avaient mis à les préparer et leur conduite nous montrait bien la peine que se sont donnée le révérend Père Dion, la révérende mère Ste Laure et le révérend frère Chrysseul pour leur faire comprendre toute la grandeur de l'acte de consécration au Sacré-Coeur.

L'IVRESSE DU MARIAGE

L'amour joue de vilains tours à tout age

Calixte Dionne, un joli vieux qui est loin de n'être pas encore vert et qui c'est fait dans le temps une grande renommée à cause de ses goûts prononcés pour la poule et le poulet, vient de s'illustrer de nouveau. De ce temps-ci, paraît-il, Calixte fait dans le mariage, il est prêt à marier toutes les vieilles filles pourvu qu'elles aient de l'argent; il est malheureux que l'officier de police Giroux ait mis fin à sa campagne commencée sous de beaux auspices, car le beau Calixte était en train de se former un véritable harem et quel harem, grands dieux!

Toujours est-il que samedi dernier, Calixte d'après les on-dit se s'était mariés deux fois, une fois pour rire dans la matinée avec Marcelline et une autre fois pour tout de bon dans la veillée avec Anastasie. Malheureusement pour le fin Calixte, en revenant des noces il s'est permis de trébucher et il a été pincé par l'officier Giroux alors qu'il était de fort mauvaise humeur contre l'objet de sa flamme.

Madame Dionne, de son nom de fille, Anastasie Côté demeure au No 3 avenue Montcalm. En apprenant la nouvelle, le reporter de l'Etoile s'est immédiatement transporté chez elle. La dame en question l'a fort bien reçu: elle éprouve bien de la peine de ce qui est arrivé, mais elle a fini par se faire une raison et elle a déclaré que son mari, l'habile Calixte n'aura plus rien à faire avec elle, qu'il s'en sauve au bon. "Je lui avais donné cent piastres, dit-elle et cela il a payé le mariage et puis il voulait dépenser le reste mais quand il a été arrêté il avait encore $79 qui m'ont été remises. Il paraît qu'il en avait un lot de blondes. Je vais continuer à travailler comme d'habitude, je ne veux pas avoir affaires à Calixte davantage."

Ce matin, Calixte n'a été accusé que d'ivresse. Il a été condamné à $2 d'amende. Il se peut qu'une accusation plus grave soit portée contre le Don Juan passé d'âge. Le mariage qu'il a bel et bien contracté pourrait lui faire du tort surtout s'il était déjà marié, il prétend que non cependant d'ailleurs il est universellement reconnu pour être le "beau veuf", un veuf à la mode, quoi! Ce matin, Calixte était très nerveux, il a reçu les services de M. l'avocat Hamel qui prendra sa défense, s'il arrivait qu'une grave accusation fût portée contre lui.— L'officier Giroux a tout de même, été vivement félicité de la capture qu'il a faite.

Cour de Police

A part la figure de Calixte Dionne, il y avait peu de faces intéressantes ce matin en Cour de Police; le nombre des prisonniers étaient heureusement restreint mais les quinze personnes présentes ont eu leur part d'amendes et de prison comme d'habitude. Le grand Calixte a été le premier appelé et s'est vu condamner à $2 d'amende; Richard Lane et Michael Cleary ont dû payer cinq piastres, ils en étaient à leur seconde visite. Thomas F. Fahey obtient sa grâce parce qu'il est le seul soutien de sa très vieille mère, on gagne toujours quelque chose qu'étant bon fils. Après avoir reçu le savon d'usage, Patrick J. McDermott est remis entre les mains de l'officier de probation qui aura l'œil sur sa personne pendant les prochains six mois. Si Mary Connors ne trouve pas les moyens de payer $5 d'amende, on lui donnera une chance de les gagner à la prison. Un vieillard du nom de Patrick Rourke obtient deux semaines pour payer une amende de $3 que le juge est dans l'obligation de lui octroyer. William A. Maher est, paraît-il, un ancien pensionnaire de la prison de l'Etat; il pourrait y retourner car il en a sorti sur parole, paraît-il.

L'avocat Donahue plaide très fort pour obtenir la grâce de William Hanrahan, un jeune homme de bonne famille qui lève le coude malheureusement trop souvent. Le juge finit par lui faire une dernière grâce mais non sans l'avoir averti que s'il était repincé, il serait inutile pour lui d'espérer des faveurs.

L'officier Hill accompagné de deux confrères a arrêté Mme A. Platt, Catherine Platt et Catherine Riley comme étant des ivrognesses d'habitude. La première malgré ses larmes qui semblaient manquer de sincérité a été condamnée à trois mois de prison. La seconde, une vieille qui se défend comme un nègre attrape cinq mois mais la troisième qui est une bonne travailleuse, et qui doit avoir soin d'un fils âgé de 6 ans est mise seulement en probation.

Félix Koblasky est un Polonais qui d'après les officiers qui l'ont arrêté, ne choisit pas ses expressions quand il est fâché. Il paraît que samedi soir, sur la rue Davidson, ce n'était pas drôle quand il s'est aperçu de la perte de $60, c'était suffisant pour mettre un homme de mauvaise humeur mais le juge n'a pas cru la raison suffisante pour lui avoir permis de "sacrer" pendant un gros quart d'heure; il a été condamné à deux piastres d'amende. John Sabouliah appelle le greffier et une voix qui résonne comme un tuyau d'orgue répond "présent" ou quelque chose qui voulait dire cela. Sabouliah, un Arménien au teint olivâtre s'est permis de se moquer et même de battre un compatriote. Demain, sentence sera prononcée contre lui. Hendrick Sistenios est défendu par l'avocat Fay, il est accusé d'assaut et "battérie; sa cause s'instruira vendredi prochain.

A propos de dents

De belles dents blanches, saines et bien polies, ajoutent beaucoup non seulement à l'apparence d'une personne, mais aussi au confort et à la santé générale.

En effet la négligence de ce qui regarde l'entretien et la propreté de la bouche, peut engendrer la carie des dents, la turgescence des gencives et même assez souvent la dyspepsie.

Il est donc d'une importance non triviale de veiller à ce soin chaque jour. Les dents devraient être nettoyées après chaque repas avec le coin d'une serviette ou encore mieux avec une bonne brosse et quelque bonne préparation détergente.

Vous trouverez constamment à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qui concerne l'entretien des dents; cure dents à profusion et dentifrices de tout genre. La Poudre à dents Impériale et la Lotion Impériale semblent surtout donner la plus grande satisfaction. Elles sont éminemment antiseptiques et détergentes. Elles raffermissent les gencives et purifient l'haleine.

Elles se vendent 25 cents la grande bouteille. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

BEDARD—En cette ville, hier, Wilfrid, enfant d'Amédée et d'Eugénie Bédard, est décédé au no 29 rue Exeter, âgé de 3 ans, 11 mois et 15 jours.

BRANCHAUD—En cette ville, ce matin, Joseph-André, enfant de Philorum et Malvina Branchaud, est décédé au no 490 rue Moody, âgé d'un an et cinq jours. L'enterrement aura lieu à 1 heure demain après-midi.

LAPANNE—Joseph - Edouard, enfant de Siméon et Delphine Lapanne, est mort hier à Tewksbury, âgé de neuf jours.

(Joseph Albert, entrepreneur)

FISETTE—Marie-Amanda, enfant d'Eugène et Exilda Fisette, est décédé samedi soir, 188 Perkins, à l'âge de cinq mois. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi à 3h.

GAUVIN—Alma, enfant de François Xavier et Aldéa Gauvin, est décédée samedi, 2 Joliette Avenue, à l'âge de cinq mois. Les funérailles ont eu lieu hier après midi à 1h.

Attention Prompte et Experte donnée aux ASSURANCES de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos. 49 à 54

LA MAISON DE BLONDIN

Une nouvelle curiosité a Boston

LA FEMME HENNIGAN SE DECIDE A L'ABANDONNER

Elle ne pouvait plus trouver de locataires

Boston, 8—Nous avons encore une maison de plus à ajouter à la liste déjà longue des logis inoccupés à Boston. Cette fois-ci, c'est la maison de briques, portant le numéro 43 rue Green, où demeurait Blondin, le prétendu meurtrier qui court encore malgré les efforts que la police a faits pour l'arrêter.

L'étiquette "A louer" est placée sur la maison. Le concierge est prêt à faire visiter la maison à qui veut la voir, mais pas un seul locataire ne se présente.

Mme Hennigan, l'ancienne locataire, maudit aujourd'hui le jour où Blondin l'induisit à lui louer une chambre.

A ce moment elle avait une maison remplie de locataires. Ses affaires étaient prospères, elle était heureuse

Blondin l'a complètement ruinée. Les pensionnaires ne pouvaient s'empêcher de croire que la femme avait été mêlée dans la chambre du premier et, à chaque instant, il y en a qui ont eu des visions étranges.

Ils ont tous déserté la maison l'un après l'autre et personne n'est venu les remplacer.

Mme Hennigan elle-même n'a pas aimé à demeurer dans la maison. Elle en a retiré ses meubles et effets et aujourd'hui l'édifice vacant est offert aux regards des curieux.

On la désigne sous le nom de "maison de Blondin."

L'endroit restera célèbre et sera considéré comme une des curiosités de Boston.

Si Blondin tombe dans les griffes de la justice, la maison fera encore parler d'elle, car elle sera le point vers lequel convergeront toutes les questions de l'enquête.

Peut-être que quelque fanfaron ira aussi y établir sa demeure ; mais il n'en est pas venu encore.

CORDE COUPEE

Un homme succombe aux suites d'une chute

(Service spécial de L'ETOILE)

Syracuse, 8—Comme le professeur Smith tentait un "slide for life". à Watertown, son appareil se brisa et Henry Philipps, de cette dernière ville, tomba à terre d'une hauteur de 60 pieds. Le blessé est mort hier des blessures qu'il a reçues dans sa chute

On a découvert que la corde qui retenait Philipps avait été coupée. La police fait des recherches pour découvrir le coupable.

PLUSIEURS VICTIMES

Une fête dégénère en véritable bagarre

Service spécial de L'ETOILE

Columbia, C. du N., 8—Il y avait trop de liqueurs et trop d'armes à feu à une fête que M. Aaron Chavis a donnée à sa ferme d'Orangeburg Country, samedi soir.

La bataille a pris au sujet d'une remarque quelque peu irrévérencieuse qu'une jeune dame aurait faite. Quand la fumée du combat fut un peu dissipée, on constata que deux jeunes gens, Jap Chavis et Knowlton Williams, étaient dangereusement blessés. Mme Thomas Chavis a les deux cuisses traversées par des balles. Aaron Chavis est sérieusement blessé au genou. Ansel Williams, Dan Chavis, Todders et Mary Bias sont aussi blessés

Presque tous les hommes qui assistaient ont reçu des blessures.

ROOSEVELT EN FAVEUR

Il serait candidat présidentiel en 1904

(Service spécial de L'ETOILE)

Chicago, 8—"La population de l'ouest est en faveur de la nomination de Theodore Roosevelt comme candidat républicain à la présidence, dans trois ans."

C'est ce que le gouverneur Yates dit avoir remarqué dans son voyage à travers le pays. M. Yates dit qu'il a parlé avec presque tous les chefs républicains des Etats du milieu que tous sont en faveur de Roosevelt.

Le gouverneur a aussi rencontré des républicains qui viennent d'au delà de l'Illinois, plus à l'ouest, et ces derniers veulent que Roosevelt soit nommé.

Après la campagne de l'année dernière on parlait déjà de Roosevelt comme futur Président et il croit aujourd'hui que ce sentiment n'a fait que prendre des proportions plus grandes.

A Mountain Rock

Samedi après-midi, plus de 1200 personnes se sont rendues à Mountain Rock pour participer au pique-nique de l'Association Textile de Lowell. Le joyeux événement a été fort goûté par tous les gens présents les jeux ont été splendides, enfin ce fut un fort joli pique-nique. La partie de base ball de sept innings entre les Tremont & Suffolk et les travailleurs du Boott a résulté en une victoire pour ces derniers: la partie tout de même a été fort contestée, le score étant de 6 à 5. La course de deux cents verges a été gagnée par M. Joseph Gauthier. La course à trois jambes a aussi été gagnée par M. Gauthier accompagné d'O'Neil. La course de cents verges pour les hommes gras a eu le résultat suivant: premier, Narcisse Dudevoir; second Patrick Sexton, M. Dalevoir s'est particulièrement distingué, il a facilement remporté le premier prix pour lancer le poids de 16 livres, il a lancé le poids à une distance de 36 pieds, battant le fameux athlète des Y. M. C. A. John Williams qui a eu le second prix. Le danse a terminé ce joyeux pique-nique.

Feu Benjamin Vincent

Madame Benjamin Vincent désire remercier, par l'entremise de L'Etoile toutes les personnes qui l'ont visitée et aidée de quelque manière que ce soit durant la maladie et aux funérailles de son époux regretté. Elle nous transmet en même temps la liste des bouquets spirituels cueillis pour l'âme de feu M. Benj. Vincent:

1er bouquet, offrandes de messes:Mme Benj Vincent, 30; M. et Mme John T. Vincent, 5; M. et Mme Aimé Vincent, 4; M. et Mme Cyrille Vincent, 2; M. et Mme Philippe Vincent, 2; M. Emile Vincent, 1; Dr C. Hénotte et M. A. Bibeault, 5; M. et Mme E. A. Duval, 1.

Autre bouquet par parents et amis: Messes entendues, 112; communions, 54; chemins de la croix, 108; chapelets de la Ste Vierge, 231; chapelets du Sacré Coeur, 138; litanies de la Ste Vierge, 151; litanies du Sacré Coeur, 35; rosaires, 12; De Profundis, 100; Oraisons Jaculatoires, 350.

Il y avait aussi une gerbe de blé donnée par sa jeune fille, Mlle Alice Vincent. — Communiqué.

Tous les juges

De bon tabac, achètent leurs cigares à la Lowell Pharmacy. C'est que chacun peut y trouver quelque chose de son choix. Les marques les plus réputées sont toutes représentées chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Les yeux crevés

Parmi les accidents déplorables survenus au cours des fêtes du quatre, il n'y en a pas de plus triste, croyons-nous, que celui qui a eu lieu dans le Petit Canada. Un commerçant dont nous n'avons pu nous procurer le nom, a eu les deux yeux crevés en lisant les bas prix annoncés par Beaudry, 283 rue Aiken.

L'aveuglement a été vite guéri par un achat fait aussitôt. Voyez donc:

Rib, 9c la livre ; bouin, 8c; saucisse canadienne, 8c ; beurre, première qualité, 25c ; lard salé, 9c ; biscuits au vin, 4 livres pour 25c ; biscuits au gingembre, 5 livres pour 25c, graines, 10c, pain, 5 livres, 25c; prunes sèches, 6 livres pour 25c; tomates, 3 boîtes pour 25c, bons œufs, 2 douzaines pour 25c; œufs de 1ère qualité, 19c la douzaine. Cela ne crève-t-il pas les yeux ?

NOUVELLES CONDENSEES

Du service spécial des dépêches de L'Etoile

Le Rév. Dr Denis O'Callaghan, de South Boston, a reçu le titre de monsignor !

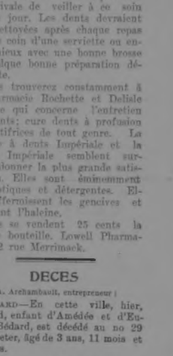
Une disette de bière qui sévit actuellement à Dawson City en a fait monter le prix à $150 par baril.

Pierre Lorillard, le fameux manufacturier de tabac et multimillionnaire, est mort, hier, à New York, âgé de 69 ans. Il était né à Bowling Green, N. Y., en 1832.

L'Independence, qui a été distancé samedi à Newport par ses deux rivaux, le Columbia et le Constitution, doit prendre sa revanche cette après midi, dans une course triangulaire.

Une dépêche de Waterbury, Conn., dit que le "kissing bug" a de nouveau fait son apparition à cet endroit. Mlle Susie Jackson Fisher, une jeune fille de Meriden, s'est fait mordre à la lèvre et elle souffre d'empoisonnement du sang. Mlle Bresler, de New Britain, a un bras tout enflé, par suite de la piqûre d'une de ces mouches.

Thomas Dunn a été arrêté hier à Boston, et conduit à Worcester, accusé d'obtention de bijoux sous de faux prétextes. Sous le nom de J. Wade Hampton, il avait épousé une jeune fille de bonne famille à Boston et l'a laissée au bout d'un mois. Il était en même temps fiancé à une demoiselle Fay de Springfield. On s'attend à des développements sensationnels.



HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

DANS UN HOPITAL

La fille aînée de la reine Victoria est morte

(Service spécial de L'ETOILE)

New York, 8 - Sophie - Adélaide est morte.

La défunte a soutenu jusqu'à la dernière minute qu'elle était l'aînée des filles de la reine Victoria et du prince consort. Elle est morte hier à l'hôpital allemand.

Sophie Adélaide vivait à New York, du produit de ses livres, l'histoire de sa vie, dont la vente a été interdite et les éditions saisies en Angleterre et en Allemagne. On l'appelait Mlle Kent.

A Paris où elle a demeuré, on la connaissait sous le nom de comtesse de Lundi. Elle s'est mariée à l'homme qui passait pour son père, comme celui-ci était aur son lit de mort, à Dayton, Ohio. Mlle Kent était âgée de 61 ans.

Un verre de Soda

tel qu'il devrait l'être, c'est-à-dire pur, glacial, gazeux, sain et rafraîchissant ne se trouve pas à toutes les fontaines.

Mais pour être sûr de n'être pas désappointé allez tout droit à la pharmacie Rochette et Delisle.

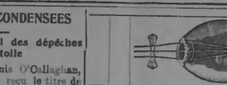
Dans la préparation de leurs sirops, l'on n'y emploie que des jus de fruits du plus haut choix.

Le service y est fait avec promptitude, propreté et courtoisie.

Le Meilleur Soda servi avec La Meilleure Crême à la Glace.

5 cents le verre. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

La Maison Populaire
Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles qui ont les chaleurs d'été, est bien connue.
Il faut aller au
WORTHEN,
L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2



Le Dr J. A. CASWELL, médecin opticien français,
Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats-Unis.
Venez nous voir et lisez les certificats que nous avons des clients de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à près de 5000 personnes, qui sont entièrement satisfaites, l'année dernière. Pendant les mois de juillet et août, nous paierons les frais de chemin de fer. Il y a des dames pour vous recevoir. Lunettes ajustées d'après les procédés scientifiques par des opticiens experts, vendues aussi bas que $1.00. Nous nous rendrons avec plaisir à domicile sur demande de particuliers et nous examinerons vos yeux gratuitement.
Nous sommes ici pour y demeurer. Ouvert le jour et dans la soirée.
New York Optical Co.,
27 Rue Bridge.

Quand l'Edifice de M. Marin

A brûlé l'année dernière, il n'y a que deux locataires de chambre qui étaient assurés. Il en brûlera d'autres édifices. Nous portons attention aux petites assurances comme aux grandes. Frank Brogan, 80 rue Mount Washington.

L'Etoile I cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 rue Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Hoit, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Maiden, 86 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Jolicoeur, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Laplerre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hemmessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 593 rue Broadway.

Nouveau et deja Populaire

Pour un breuvage sain, rafraîchissant et délicieux, demandez le "Klondyke Sherbet", à la fontaine de la Lowell Pharmacy.
Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack. 5 cents le verre.

Tom Castle,
200 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

Crême à la Glace.
Riche, Pure et Fraiche, servie à la fontaine de la
"Lowell Pharmacy"
et vendue en boîtes de 5, 10, 15, 25 et 40 cents, aussi en chaudières d'un gallon pour $1.00
Envoyez votre commande par téléphone ou autrement et elle vous sera promptement délivrée à domicile. Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack

PAS D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau !
L'ONGUENT de
JOSEPH PICARD
En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez le.

G. BROUSSEAU,
Agent de Billets du S. & M. R. R,
Avec F. Armstrong & Cie.
Liqueurs de Choix et Cigares
Coin des rues Canal et Travers,
DOWN

ETABLIE EN 1850
AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre
Charbon
— DE LA —
W. B. Livingston Co.
15 RUE THORNDIKE,
Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

LES CHALEURS
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
37 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes mariages et enterrements. Tél. 926-2

Prix Réduits
Pour clore l'assortiment des étoffes de fantaisie de la saison de 25 à 37 Cent est votre avantage tant que ça durera.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
PAUL O. KABLE, Assistant.

Prix Toutes Grandeurs $2.50.

Vendu seulement aux

Baleines et Cotés en Acier, Ne Peuvent Percer.

Salons de Corsets,

Mme N. L. WHEELER, Nos. 204-206 Rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 101.

LE FILS
— DE —
Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

II

TROIS CADAVRES

(Suite.)

S'il était condamné, à peine la cérémonie du mariage terminée, il lui fallait me quitter pour marcher à l'échafaud.

Aussi, vous pensez dans quelles transes mortelles j'attendais l'arrêt de la Chambre ardente qui était occupée à le juger.

De chaque côté de la porte se tenaient Cocardasse et un de ses compagnons, nommé Passepoil, qui doit être justement un des deux Passepoil qui étaient avec vous cette nuit; le père, cela va de soi.

M. Héloüin fit de la tête un signe affirmatif.

— Il n'en peut plus loin, reprit la comtesse, — ma petite amie Flor, aujourd'hui la femme de M. de Chaverny, aussait avec ce dernier.

A un moment, des affidés du prince de Gonzague qui venaient de recevoir de lui l'ordre de m'enlever, et parmi lesquels était ce Peyrolles, ne me sachant pas défendue par trois mousquetaires épées firent sauter la porte de l'église à l'aide de leviers.

Mais alors, ils se trouvèrent en face de mes défenseurs.

Une lutte allait s'engager quand, tout à coup, des pas précipités retentirent sur le gazon du cimetière, dans l'obscurité duquel maintenant mes yeux plongeaient et un homme, tête et bras nus, fondit avec la rapidité de la foudre sur les complices de Gonzague qui tous, Peyrolles en premier, tombèrent instantanément frappés à mort.

C'était Henri de Lagardère qui, ayant confondu son lâche accusateur et connaissant les instructions qu'il avait données à ses affidés à mon sujet, accourait pour me protéger contre eux.

J'ai donc vu, de mes yeux vu, mourir celui que vous m'affirmez être en vie présentement.

— Madame, répliqua M. Héloüin, — je sais très bien que la chose a eu lieu telle que vous le dites; Cocardasse m'a raconté souvent cette scène terrible. Néanmoins je vous assure que le Peyrolles actuel est identiquement le même que le Peyrolles d'autrefois.

La blessure qu'il a reçue n'aurait pas été mortelle et il en sera revenu.

— Mais c'est à la gorge qu'il a été atteint, m'a dit mon mari..... et ces blessures, vous le savez, ne pardonnent point pourtant.

— En général, non, toutefois il y a des exceptions et celle-là en est une. Le fer aura traversé les chairs sans toucher d'organe essentiel.

— Serait-il donc possible qu'il en fût ainsi? fit la comtesse dont la croyance était fortement ébranlée.

— Tout ce qu'il y a de plus possible, Madame, croyez-moi. J'ai fait une enquête sur lui et ai acquis la certitude que je ne me trompais point.

Vous n'ignorez pas, d'ailleurs, que je n'avance jamais rien à la légère.

En outre, Cocantasse et son ami Passepoil l'ont parfaitement reconnu cette nuit. Donc le misérable est bel et bien vivant; et la seule marque qui lui reste du furieux coup d'épée que lui a accroyé votre mari est un tic qui l'oblige à baisser fréquemment et brusquement la tête sur l'épaule gauche.

Un nerf qui aura été froissé sans doute.

— Un tic, qui le force à baisser la tête sur l'épaule gauche! s'écria Aurore aux joues de laquelle monta soudain un flot de sang.

— Oui, comme cela.... fit le policier, en imitant le mouvement habituel du chef de Peyrolles.

— Oh! Seigneur! Quel soupçon me vient!..... si c'était lui?.....

— De quel soupçon parlez-vous, comtesse?

— Mon malheureux époux, quand on me l'a rapporté mourant, m'a dit, avant d'expirer, que ses meurtriers étaient commandés par un homme masqué, dont, naturellement il n'avait pu voir le visage, mais chez lequel il avait remarqué ce tic.

— C'est vrai, Cocardasse m'avait dit cela également, je n'y songeais plus.

— Aurions-nous donc enfin découvert l'assassin d'Henri de Lagardère, proféra d'une voix vibrante Aurore, dont la figure s'illuminait déjà de la joie de la vengeance.

— Cela se pourrait certes, Madame.

— Oh! si j'en étais sûre!.....

— Il y a dans le rapprochement que vous faites de grandes présomptions sour qui ce soit Peyrolles qui ait commis ce forfait; cependant, ce ne sont que des présomptions.

— Mon Dieu! Comment les changer en certitude?

— Jusqu'à présent, je n'en vois pas trop le moyen; l'aveu seul du coupable pourrait nous fixer..... et il est de toute évidence que si ce coupable est notre homme, il n'avouera pas.

Si encore, cette nuit, nous n'avions pas envoyé "ad patres" un des bandits qui avaient assailli votre fils, un nommé Mathias Knauss, dont il se servait depuis de longues années pour l'accomplissement de ses desseins, peut-être aurions-nous pu le forcer à parler et tirer de lui quelque précieux renseignement.

Malheureusement ce témoignage nous manque.

— J'y pense..., et cette Bathilde qui elle aussi est un de ses instruments?

— Vous avez raison; il se peut qu'elle soit à même de nous révéler la vérité.

La comtesse sonna.

— Qu'on fasse venir immédiatement mademoiselle de Wendel, ordonna-t-elle à un domestique qui parut.

Puis à M. Héloüin:

— Mais où rencontrer ce Glamblatis?

— La n'est point la difficulté. Le vieux grelin possède une taille sataire qu'il a osé se faire présenter à la cour par l'archaveque de Venise, le chevalier Zéno; et on l'a vu pas plus tard qu'hier soir au bal donné à Louvre pour fêter le retour à Paris des officiers de l'armée des Flandres.

— Il a donc surpris la bonne foi de l'ambassadeur?

— Pas le moins du monde. Le chevalier savait parfaitement à quoi s'en tenir sur son compte; il le connaissait si bien, même, qu'il agissait de complicité avec lui et qu'il a lui-même participé à l'attentat d'hier soir contre votre fils.

— Que dites-vous là? Un ambassadeur!....

— Oh! un ambassadeur comme celui-là.... un aventurier de la pire espèce, qui a dissipé en orgies de toutes sortes une fortune colossale et n'a dû sa situation qu'aux services rendus autrefois par sa famille à la République de Venise.....

— Mais s'il était un de ceux qui ont attaqué Philippe et que vous les avez tués tous, hormis Peyrolles, dois-je en conclure qu'à l'heure présente....

— Il a vécu?... Certainement. n'est même moi qui l'ai adressé à Pluton, et son cadavre est celui qui est devant la façade.

— Pourquoi donc désirait-il aussi la mort de mon enfant, lui?

— Pour une chose bien simple, comtesse. Vour et votre fils disparu, Bathilde héritait, ou croyait hériter des millions que vous lui léguiez par testament..... et devenait ensuite Madame l'ambassadrice, non sans que Peyrolles eût goûté la part du lion sur l'héritage.

— Quel horrible calcul!

A cet instant un domestique entra.

— Madame la comtesse, dit-il, — on vient de retirer du puits le cadavre d'un individu qui s'y était jeté.

— Qu'on y avait jeté, rectifia M. Héloüin.

Et tout bas à Aurore:

— C'est ce Mathias Knauss dont nous aurions pu peut-être obtenir quelque aveu sur les anciens agissements de l'ex-factotum de Gonzague à l'époque de la mort du comte de Lagardère.

Il se touche le front comme pris d'une idée subite et demanda à l'homme qui venait d'entrer.

— N'a-t-on pas trouvé un quatrième cadavre dans le jardin?

— Non, Monsieur, répondit le domestique; — on vient de le visiter entièrement d'un bout à l'autre et on n'a pas vu d'autres corps que les deux qui sont dans le bois, soit, compris celui du puits, trois en tout.

— Voilà qui est incompréhensible, observa M. Héloüin; — j'ai pourtant vu mon homme rouler inerte à terre à la suite d'un coup que je lui ai porté en pleine poitrine.

Puis, après une pause, pendant laquelle il sembla méditer:

— Au fait, il ne serait pas étonnant que j'aie été victime d'une ruse de la part du chevalier; et maintenant que je me rappelle mieux la façon dont il est tombé, j'en arrive à être presque convaincu que je me suis sottement laissé jouer.

Le rusé coquin, voyant qu'il ne pouvait pas m'échapper, aura préféré profité de l'obscurité pour me faire croire que je l'avais grièvement blessé et simuler l'immobilité de la mort.

Il me revient même que, surpris de sa chute soudaine sur le sol, je me suis baissé vers lui pour chercher où mon fer l'avait atteint; ce que je n'avais pas encore réussi à découvrir quand Cocardasse et Passepoil, qui venaient d'expédier leurs adversaires dans le bois, m'ont rejoint et détourné de mon examen.

— Ainsi, fit la comtesse, —cet homme serait vivant?

— Ma foi, Madame, j'en ai grand'peur.

— Mon Dieu! dit Aurore avec angoisse, — les deux plus dangereux ennemis de mon fils existent encore?

Et sans se savoir pas actuellement où il est, lui..... Nous ignorons si à la seconde même où nous parlons, il n'est pas de nouveau aux prises avec eux....

Oh! le ne veux pas rester une minute de plus dans une telle inquiétude.... Cédte que coûte il me faut mon enfant.... tout de suite..... tout de suite....

Germaine?..... appela-t-elle.

Germaine se présenta.

— Vite ma chaise.... je sors.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions 35c pour la semaine

ON DEMANDE—Un pharmacien d'expérience, du diplome de l'Etat du Massachusetts, trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement à M. Pierre Z. Hebert, coin des rues Hall et Aiken. j. s. o.

ON DEMANDE—Toute personne qui desire une femme de ménage habile pourra en trouver une en s'adressant chez Mme Jean-Baptiste Desrochers, 9 rue Aikenr. j.

PERDUE—Une montre en argent, face ouverte, de la rue West Sixth, en passant par la rue Knoll, jusqu'au pont de la rue Aiken. Prière à la personne qui la trouvera de la laisser au bureau de l'Etoile. j.

A LOUER—Un beau logement de cinq chambres, à l'angle des rues Aiken et Perkins, très bonne location, logis en bon ordre. S'adresser à M. A. G. Leblanc, 749 Lakeview Ave. ca

A LOUER—Logis de 4 chambres, de jolis magasin, d'une bonne grandeur, sis à l'encoignure des avenues Lakeview et Aiken. S'adresser à A. G. Leblanc, 749 Lakeview Ave. 1 a.

A LOUER—Un logement de premiere classe de 5 chambres, 538 rue Moody. S'adresser au no 535 rue Merrimack. j.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 4 chambres, complètement renovée et en tres bon état; aussi remise et ecurie pour quatre chevaux; situee sur la 3 Ave., cette propriete est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser a Mme C. H. Burns, 71 rue Fourth. j. s. o.

A VENDRE—Une boutique de cordonnier avec tout l'outillage en parfait ordre. La proprietaire abandonne les affaires pour cause de maladie. S'adresser a L'Etoile. j.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et prises, service de l'eau, fournaise dans la cave, a tracer convenant aux chars a ressorts et de l'ecole. Conditions faciles. S'adresser a Evariste Bergeron, no 115 rue West ou chez O'Donnell a Gilbride. j. s. o.

A LOUER—Bons logements s'adresser a Mme Jos Millet, 284 rue Fletcher. j. s. o.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

E. M. BIRON,—408 Rue Moody,
Voulons nous un bon poisson
Nous allons chez l'ami Biron.

Ernest Genest, Laiter
Ordres reçus par la malle, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 402 rue Merrimack,
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

JOHN CROSS,
Tentes et Auvents,
209 rue Dutton, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK
Epiceries et provisions. Specialité—Service des familles à domicile.

MME BEAULIEU vient de faire réparer des nouveaux logis de 3 et 5 chambres et les a rédaits a $1.50 et $1.25 par semaine au No. 737 Lakeview Ave., agent.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott.
Grand ressort, 75c. Verre, 10c.
Montres, horloges, bijoux, diamants, lunettes, instruments de musique à cordes et autres.
Wm BLOCK, Gérant.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtement de printemps et de l'été que nous voulez faire teindre ou nettoyer. Voiez de bonne heur si vous voulez avoir l'ouvrage fait. Nous faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
34 rue Prescott.

Pour les Chaleurs
Ayez toujours à la maison une bouteille de bon vin— Rien de meilleur!
Vin de Salsepareille,
Vin de Sirop blanc,
Vin Angelica,
Vin de Porte, ou
Vin Sherry
☞ N'oublier pas que je vends les meilleurs vins et à meilleur marché que qui que ce soit.
N. Lachance
Fabricant,
119 Rue Cheever.

J. A. FOISY, 13-17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Creme a la Glace faite sur commande.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Allons-y donc!
OU CA?
Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.
☞ Toujours à l'ancien endroit: 368-370 rue Moody

DENTS

Dentier complet, des meilleures dents, seulement ..... $4.
C'est une offre de bonne foi. Nous ferons un dentier d'apparence des plus naturelle et d'ajustement parfait pour $4. Le meilleur materiel seulement employé dans ce bureau par des dentistes expérimentés et de réputation. Un ajustement parfait garanti ou nous n'accepterons pas de paie.
Carol et cet le seul bureau dentaire dans Lowell qui pose des dents en or ou de porcelaine, pents ou cauts sans plaque qu'on n'a ne saurait distinguer d'avec les dents naturelles et plombage ou ce sans douleur.
Une dame toujours présente pour donner ses soins.
Ouvert de 9 a m à 9 p m. Dimanches 10 a m à p m.
Boston Painless Dental Rooms,
Chambres 16 et 17, Edifice Runels
Merrimack sq, Lowell, Mass. vis-à-vis la salle d'attente des chars électriques.

Les phoques s'en vont

On montrait dernièrement dans un cirque de New York, un groupe sympathique composé d'une demi-douzaine de phoques et de leur dompteur. Ces intelligents animaux — nous parlons des phoques — exécutaient des tours d'adresse merveilleux et se livraient aux évolutions les plus savantes et les plus inattendues sous l'oeil ravi des spectateurs.

Avant qu'il soit longtemps, on ne verra plus rien de semblable. Un "magazine" anglais public, en effet, un article très alarmiste d'où il ressort que le phoque est appelé à disparaître sous peu d'entre les animaux vivants. Les mesures protectrices qu'ont adoptées d'un commun accord divers gouvernements n'ont servi de rien. Le massacre des phoques par les pêcheurs des mers septentrionales continue comme par le passé. Il est impossible de reconnaître à distance, dans l'eau, le phoque mâle du phoque femelle. Aussi les pêcheurs n'hésitent-ils pas à jeter leur harpon sur tout phoque qui passe à leur portée. Et voilà qui est pour entraver singulièrement la reproduction de cette intéressante espèce.

Ajoutons que le phoque a d'autres ennemis que l'homme. Une épidémie mortelle sévit en permanence parmi ces animaux. Encore une fois, les jours du phoque sont comptés. L'heure approche où le dernier veau marin, enfin et solitaire, rendra sur quelque banquise désolée son dernier soupir.

Une île unique

L'île Tristan da Cunha, au milieu de l'océan Atlantique, entre l'Amérique et l'Afrique du sud, est un lieu solitaire entre tous. Un capitaine allemand qui a visité cette île, l'an dernier, publie dans une revue de son pays, les "Annales hydrographiques", ses impressions de voages.

Les habitants de Tristan da Cunha sont au nombre de 63. Ils s'adonnent à l'élevage du bétail et à la pêche. Ils possèdent en total 500 à 600 vaches et autant de moutons. Ils sont pourvus en abondance de viande, de beurre, de lait, d'oeufs et de légumes. Mais ils mangent souvent de la farine, du thé, du café et de tabac, bien que les fumeurs de Tristan da Cunha soient au nombre de 5 seulement.

Les marins allemands et les indigènes s'entendirent fort bien et troquèrent amicalement diverses marchandises. Les insulaires profitèrent en particulier de l'occasion pour renouveler leur garderobe: les marins allemands leur cédèrent au plus juste prix pantalons effilochés et vareuses rapiécées.

L'île Tristan da Cunha reçoit une fois par an la visite d'un navire de guerre anglais chargé d'apporter aux habitants leur correspondance, peu volumineuse et peu pressée. Le même navire rapporte les lettres en Europe et transporte les émigrants, s'il s'en présente. Mais les habitants de Tristan da Cunha sont des sages: ils comprennent que leur île est un séjour de tout repos; ils y vivent et ils y meurent.

Qui ne le sait pas?

Les chaussures étroites, dures ou autrement défectueuses, sont pires que pas de chaussures du tout. Elles n'ont d'autre utilité que de faire pousser des Cors et ainsi torturer le sujet qui la porte. Dans l'intérêt des personnes qui souffrent des pieds nous croyons devoir les informer que nous connaissons l'article qui ne saurait manquer de leur apporter le soulagement tant désiré. Le Liquide Impérial pour les cors détruit et déracine en quelques jours les indurations les plus rebelles. Il se vend 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

S'il y a transpiration excessive des pieds, saupoudrez soir et matin vos pieds et l'intérieur de vos chaussettes avec la Poudre Pédicure Impériale. Son action est décidément calmante. Elle fait disparaître la rougeur et la sensibilité et détruit toute odeur malsaine.

Elle se vend 15 cents la boîte avec couvercle en poirrière à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Deux representations

Le cirque de Walter L. Main, appelé à juste titre les New Fashion Plate Shows, donnera en cette ville deux représentations pour le prochain, le 11 courant. Le Republican de Scranton parle en termes fort élogieux des superbes attractions qu'il contient, voici ce qu'il dit:

"Les jeux dans le rond et sur la scène, les tours d'acrobatie sur la barre horizontale et sur le trapèze, les actes de contortions de même que ceux sur les chevaux égalent au moins tout ce qui se voit de mieux dans les meilleurs cirques. La "Marche des Amazones" est quelque chose de très beau à voir et de même que des courses des singes sur les chevaux sont fort amusantes. Il faut rire jusqu'aux larmes en voyant le burlesque qui parodie les faits et gestes de la fameuse Carrie Nation.

Les amateurs de chevaux, l'animal le plus intéligent de la création ne sauraient trouver une plus belle exhibition."

Retenez bien la date!

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeux de Quilles, Balançoires et Tentes volantes. L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour le classe chaque soirée until 11 soir.
Le D. L. PAGE Co. est très propre dans le pic nics à dîner qui est la plus chic de toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview

SEMAINE du 8 JUILLET
JOSEPH J. FLYNN.
LES NASHVILLE TROUBADOURS
Dans leur nouveau melodrame musical
THE SUNNY SOUTH
Un Triomphe Supreme dans le Noir.
GRANDS COMEDIENS. Plaisir CHANTEURS. Flambant DANSEURS. Neuf
APRES-MIDI ET SOIRS.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations de réalisées. Ouvrage fait sans reproche, le tout repu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE,
249 RUE MARKET,
Tel. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Dubuc, ass.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Reparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareil à vapeur, eau et gaz ajoutés avec soin.
☞ Téléphone 644-2.

Kennedy & Davis
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
Articles faits par l'Union seulement.
Lakeview Ave.,
Angle de la rue Bridge.

Albert O Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 9, Angle des rues Central et Merrimack

Un Petit Prix Atteint ici une Haute Valeur!

☞ Nous donnerons de Grandes Occasions cette semaine dans notre Dépt. de Miroirs
Miroirs de salon avec glace française biseautée et magnifique cadre doré:
Valeur de $9.00, réduits à $5.89
Valeur de $10.00, réduits à $6.75
Valeur de $11.00, réduits à $7.55

M. Bellefontaine & Cie,
267 RUE AIKEN,
Petit Canada.

Il n'y a pas à Hésiter!!!

La "National Cyclory" vend le meilleur bicycle de $25 par toute la ville! Soyez-en convaincus. Aussi un assortiment complet de bicycles National à vendre pour argent comptant ou paiements faciles.
La ligne la plus complète d'articles pour bicycles dans tout Lowell.
Réparations de tout genre faites seulement par des ouvriers d'expérience aux plus bas prix; M. Moïse Lecours en tête de ce département. Occasions spéciales toutes les semaines.

L. W. McKAY,
229, 231, 235 RUE MOODY.

NE LISEZ PAS CECI

A moins que vous soyez intéressé dans les meilleures valeurs à l'est de New York, en fait d'Ameublements de Maison.
Nous avons tout ce qu'il faut pour monter complètement un intérieur, à des prix qui sont à la portée de tous.
Nous désirons attirer votre attention spécialement sur les Ameublements de salon, les divans, sofas, etc. Nous manufacturons toutes ces marchandises de notre atelier complet sur les lieux mêmes.
L'ouvrage est fait par des ouvriers expérimentés, avec les meil leurs matériaux, sous les meilleures conditions sanitaires.
Entrez choisir vos marchandises et vous faire faire un ameublement de salon sur votre commande. Le prix sera le même et vous verrez ce que vous achetez.
Une grande ligne de style du printemps en couvertures de planchers. Tapis, très jolis dessins nouveaux, linoleum et toile cirée, et autres à des prix qui sont à la portée de toutes les bourses. Ne retardez pas! faites votre choix avant que les meilleurs patrons soient partis.
Marchandises vendues à des conditions faciles. Jouissez de votre intérieur tandis que vous le pouvez. Un escompte libéral pour du comptant.
Matelas de toute sorte faits sur commande. Vieux matelas refaits.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

JOHN LENNON,—IMPORTATEUR,
Commerçant de Liqueurs en Gros
QUARTIERS GÉNÉRAUX POUR LES
Bières Crême et Ambre de Frank Jones Portsmouth.
Seul agent pour la célèbre Lager de Anheuser-Busch de St. Louis et la fameuse Malt Nutrine de Anheuser-Busch.
Distributeur pour Lowell du Rye Whisky Old Quaker, pour usage médicinal.
La plus vieille maison pour la meilleure Lager dans Lowell.
Une spécialité pour remplir les ordres venant des familles.
302-310 RUE MARKET. Téléphone

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Doue
☞ Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. ☞ Demander à votre Epicier.

R. A. BEAUREGARD & CO.,
No. 1 Lilley Avenue,
Epiceries et Provisions de Première Classe.

John J. Dawson & Co.

Encoignure des rues Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones' XXX Ale en bottle. Gin John De Kuyper en flacon et en baril. Wiskey, Vins et Cordiaux Importés et domestiques.
☞ Service de familles une spécialité. ☞
Commis — Moise Biscornet et John Hall.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout recommandable stérélizé apres chaque emplot.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

H. A. Lacerte,
COIN 1 rue Ward
RESIDENCE 22 rue Tucker
Se chargede déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.
No. 22 rue Tucker.
Toujours en mains de grandes boîtes, bonnes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bières Base, Guinness, Stanley, Jones, Whirlies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité. Téléphone 105-2.

LE HARVARD
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constructeurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court delai.
Res. 772 rue Merrimack.

DEVANT LA COUR MARTIALE

Le capitaine Rowan a ete traduit

ACCUSE D'AVOIR INCENDIE UN VILLAGE PHILIPPIN

Les insurges avaient tente de le faire assassiner

(Service spécial de L'ETOILE)

Leavenworth, Kan., 8 — Une lettre privée du soldat John E. Watson, du 19e d'infanterie, nous apporte des détails sur l'offense pour laquelle le capitaine A. S. Rowan subit actuellement une enquête. Le capitaine Rowan est accusé d'avoir incendié un village philippin. Voici ce que la lettre, datée de Jaqua, île Bohul, dit à ce sujet:

"Un espion indigène est venu dans le camp et s'est rendu à la tente du capitaine Rowan. En regardant tout autour, il constata qu'elle était vide. En voulant s'échapper, il aperçut le caporal Daly qui stationnait à quelques verges. Prenant le caporal pour le capitaine il se rendit à lui et lui remit une lettre cachetée. Comme Daly prenait la lettre pour la lire, l'espion sortit un poignard et le frappa à mort.

"Le plan des insurgés était d'envahir ensuite le camp et de tous nous massacrer, profitant de la confusion qu'aurait causée dans le camp la découverte de la mort du capitaine. Mais les rangs furent bientôt formés et après une petite escarmouche, on s'empara d'une douzaine des insurgés. Cinquante ont été tués.

"On saisit aussi l'espion qui a tué le caporal Daly. Les soldats l'auraient torturé à mort, mais un d'entre eux, qui avait conservé son sang-froid le tua raide en lui envoyant une balle dans la tête. Le village a été brûlée et quelques Philippins mis à mort."

INONDATION SUBITE

On est forcé d'ancrer le bureau de poste

(Service spécial de L'ETOILE)

Nashville, Tenn., 8 — Une tempête de pluie s'est abattue sur Lynchburg, dans le comté de Moore, samedi soir.

Le ruisseau Mulberry, qui entoure la ville, a monté de 10 pieds, en moins de 40 minutes, entraînant les billots, les ponts et les clôtures. On a dû attacher le bureau de poste à une ancre pour l'empêcher d'être entraîné par les flots. Les dommages causés aux fermes sont considérables. Plusieurs milles de voie ferrée ont été démolis par le torrent qui a aussi dévasté des champs de blé.

Les champs de blé-d'inde ont eu aussi beaucoup à souffrir. Dans le champ de Mme Callie Bobo, où l'on battait le blé, les batteurs et leur machine ont été entraînés sur une distance assez considérables par le courant. On ne rapporte heureusement aucune perte de vie.

FORTUNE INATTENDUE

Un homme découvre que sa terre vaut un million

(Service spécial de L'ETOILE)

Webster, 8 — M. A. Houghton vient de découvrir une carrière de pierre à meuler sur sa grande propriété située sur la rue School. Cette découverte rapportera plusieurs milliers de dollars au propriétaire. Un employé de la cité qui a examiné la carrière dit que la pierre est de meilleure qualité que celle que la ville a achetée pendant les années passées.

Un jour de la semaine dernière, M. Houghton était sur une tourte de mousse. Il trouva drôle que la mousse poussât en cet endroit, tandis que tout autour, il n'y avait que de l'herbe jaunâtre.

Il tira son couteau et creusa. A six pouces de profondeur, il trouva une couche de pierre. Les jours suivants, il engagea trois hommes qui enlevèrent 150 voyages de tourbe, sur une étendue de 30 pieds sur 40 et à une profondeur de 18 pouces. Sous cette tourbe, il y avait une forte couche de cette pierre de grande valeur.

DANS L'OHIO

Kilbourne sera candidat democrate pour gouverneur

(Service spécial de L'ETOILE)

Columbus, O., 8 — Bien que la convention démocratique de l'Etat ne se réunisse pas avant mercredi, la plupart des chefs et quelques délégués sont déjà rendus en cette ville.

Les délégués se rencontreront par districts congressionnels. On est certain que le général Kilbourne aura la nomination pour gouverneur.

Presque tous les chefs de la faction en faveur de l'or sont délégués à la convention.

Il n'y a que la nomination de Kilbourne qui soulève quelque intérêt. On suggère plusieurs noms en rapport avec les autres positions, mais la lutte ne sera pas forte, si beaucoup contestée.

DANS LE MAINE

On vend de la boisson aux sauvagesses

(Service spécial de L'ETOILE)

Portland, Me, 8 — Hier matin, le shérif Pearson recevait un message téléphonique lui demandant d'envoyer de la police à Pine Point, qu'il y avait des troubles à cet endroit.

Les constables Plummer et Stackpole furent immédiatement envoyés sur les lieux.

Ils y trouvèrent trois squaws dans la cabane de M. Milliken, un pêcheur de mollusques. Elles trois sauvagesses sont sous l'influence de la boisson depuis trois jours, dit-on.

Milliken a nié avoir vendu des liqueurs enivrantes aux sauvagesses. L'une d'entre elles a été envoyée à la ferme municipale, les deux autres, Mary Philips et Mary Young ont été conduites à Portland avec Milliken qu'on a aussi arrêté.

BAGARRE SANGLANTE

Dans un endroit d'amusement populaire

(Service spécial de L'ETOILE)

Providence, 8 — Une bataille sanglante a eu lieu sur la grève, à Crescent Park, à 1 heure hier matin. Il y a plusieurs personnes qui sont sorties blessées de cette bataille.

Le trouble s'est élevé entre les employés pourvoyeurs de J. F. Lewis et les employés de la Hope Land Company, au sujet de l'occupation d'un certain édifice, quelques-uns des premiers ont fait mander le policeman Walter Lorden pour arrêter la bataille, mais il n'a pas réussi à le faire.

James Martin, un cuisinier, a été frappé et a perdu connaissance. Pendant un certain temps, on a craint pour ses jours. Il y a trois autres blessés. La police a fait trois arrestations. Walter Lorden, le policeman, a été suspendu.

SOUS UNE BALLE DE FOIN

On trouve un homme endormi dans la mort

(Service spécial de L'ETOILE)

Providence, 8 — Daniel McCarthy a été étouffé à mort par une balle de foin hier. Son corps a été découvert par M. James Pollard, le propriétaire de la grange où l'accident est arrivé.

William Young, qui a averti Pollard, a été témoin de l'accident. Il dit qu'il a retiré McCarthy de sa position critique, que le croyant mort, il n'a pas voulu lui toucher et est allé avertir Pollard.

On pense que McCarthy s'est endormi sur une balle de foin qui aurait roulé sur lui pendant son sommeil. Le défunt souffrait depuis quelque temps de maladie de cœur. Ses parents disent que le jour précédent il est tombé d'inanition.

Argenterie Gratis

A chaque personne qui achetera une livre de thé à notre magasin nous donnerons gratis une cuillère à thés en argent. Voila un joli present. Dickson Bros. magasin de thé, 6 rue Merrimack.

PRISONNIER ACQUITTE

Les enfants de la victime déposent en sa faveur

(Service spécial de L'ETOILE)

Lynn, 8 — Lane Johnson a été confronté avec Mme Margaret Vaughn, au poste de police hier. Mme Vaughn a cru reconnaître en lui l'homme qui est entré chez elle le mardi soir, mais les enfants affirment que Johnson n'est pas l'individu que l'on recherche.

Johnson a été arrêté pour ivrognerie samedi soir. La police le recherchait depuis plusieurs jours. Les policemen croient que c'est Johnson qui est entré dans la maison de Mme Vaughn et qui a menacé de la battre. Les enfants de Mme Vaughn prétendent que non, et la cour a décidé de ne pas poursuivre le prisonnier pour voies de fait.

SOUS LES ROUES D'UNE VOITURE

Une femme est trainée plusieurs cents pieds

(Service spécial de L'ETOILE)

Manchester, N. H., 8 — Mme W. W. Partridge et Mme Carl Roby ont reçu des blessures sérieuses samedi soir, à la suite d'un accident de voiture. Effrayé par un tramway électrique, le cheval de Mme Partridge a pris l'épouvante. Mme Roby a été lancée par terre et rendue au coin de la rue Beacon et de la Lake avenue, la voiture a été renversée. Mme Partridge a été traînée sous la voiture sur un parcours de plusieurs cents pieds. Elle est dans un état critique.

Un centre d'attraction

Une fontaine au soda qui est achalandée actuellement, c'est celle de la Lowell Pharmacy, et ce pour cause. L'excellence de ses breuvages est devenue proverbiale. L'élégance et l'extrême propreté de tout ce qui entoure ce comptoir est quelque chose qui frappe et qui plait.

Le soda y est toujours glacé et parfaitement gazeux. Les sirops de fruits sont ce qu'il y a de plus recherché. Et la Crème, la Crème à la Glace, est-il besoin de mentionner qu'elle est toujours riche, qu'elle est toujours délicieuse et surtout, qu'on vous en donne assez. Avis à ceux qui savent apprécier un verre de soda tel qu'il devrait l'être.

CREME A LA GLACE pure, additionnée de conserves choisies (College Ices), servie en gobelets de 5 et 10 cents, aussi en boîte de 5, 10, 15, 20 et 40 cents. Chaudières d'un gallon, $1.00.

A la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

FAUTE DE BANNES

Un cheval effrayé prend le mors aux dents

(Service spécial de L'ETOILE)

Hingham, 8 — Deux petites filles de M. Wilbon Litchfield, électricien du département du feu, ont été victimes d'un accident qui coûtera probablement la vie à l'une d'elles.

Elles se rendirent au Torrent Engine avec leur père. Rendu là, le pompier mit une pesée au cheval et descendit les petites filles de la voiture. Il les laissa sur la rue et entra dans l'édifice pour faire quelque ouvrage. L'aînée des enfants, âgée de cinq ans, monta seule dans la voiture et sa petite sœur allait la suivre, quand les chevaux effrayés, prirent l'épouvante. La plus jeune fut lancée par terre et blessée. Les chevaux continuèrent leur course jusqu'à ce que la voiture frappât un poteau de lumière électrique. En tombant par terre, l'enfant qui était restée dans la voiture donna de la tête contre le pavé et se fractura le crâne. Aux dernières nouvelles son état était des plus critique.

PIERPONT-MORGAN

Réussirait à régler la greve des ouvriers en acier

(Service spécial de L'ETOILE)

New York, 8 — On assure de source certaine qu'on vient d'accepter un plan par lequel la grande grève des employés d'aciéries serait réglée dans cinq jours. Ce plan a été adopté à la suite d'une série de conférences secrètes que les dirigeants de la W. S. Steel Company ont eues avec les représentants des ouvriers. Ces conférences ont été tenues la semaine dernière à New York et à Pittsburg.

Au point où en sont rendues les choses, il ne reste plus qu'à convoquer une autre conférence pour ratifier le plan proposé d'une manière définitive et en annoncer les dispositions. Cette assemblée aura probablement lieu à New York ou à Pittsburg mercredi. Immédiatement après on publiera les termes de l'arrangement.

On assure que c'est M. Morgan qui a pris cette décision. Aussitôt qu'il a entendu dire que les ouvriers d'aciéries menaçaient de se mettre en grève il a déclaré qu'il fallait prendre des mesures pour prévenir cette grève et il s'est mis immédiatement à l'ouvrage. Si la conférence de mercredi est tenue à New York, elle aura lieu dans son bureau.

DRAME DE LA JALOUSIE

Un homme tue sa femme puis tente de se tuer

(Service spécial de L'ETOILE)

New York, 8 — Edward Lathy, un bookmaker, de la Eastern Track, a tué sa femme d'un coup de revolver dans la tête.

Lathy, qui est âgé de 43 ans, demeurait avec sa femme et quatre enfants qu'elle avait eus d'un mariage précédent. Après avoir commis son meurtre, le malheureux a tourné l'arme contre lui et s'est dangereusement blessé.

Des douzaines de piétons qui passaient sur la Park avenue, en face de la résidence de Lathy, virent tomber le cadavre de sa femme qui s'était réfugiée dans l'échelle de sauvetage pour fuir la colère de son mari. On croit que le meurtre était prémédité, parce que le criminel avait éloigné les enfants de la maison. La jalousie est le motif probable du crime. La scène aurait commencé au sujet d'un dîner retardé.

Lathy dit que sa femme a d'abord tiré sur lui.

Une crise à Terreneuve

(Service spécial de L'ETOILE)

St-Jean, Te. 8 — M. Bond, le premier ministre qui travaille depuis six semaines à amener un règlement difficultés existant avec M. Reid, au sujet de la propriété des chemins de fer coloniaux, n'a pu en venir à un arrangement encore.

Une partie du ministère veut que le gouvernement prenne le titre du propriétaire des voies ferrées, tandis que l'autre se demande pour le gouvernement, que le droit d'exproprier, d'après les prévisions de la loi commune. On attend à ce que les dissidents résignent.

Besoupque-nique

Les tricoteurs de la filature Lawrence ont eu leur pique-nique annuel samedi dernier, à Long Pond.

Un programme des plus varié avait été préparé pour cette fête. Le premier numéro comprenait une partie de base ball entre les deux divisions du département des tricoteurs de la filature. L'équipe No 1, qui avait déjà infligé deux défaites à celle du numéro 2, a été victorieuse, samedi encore. Le score de 12 à 6 montre que les deux équipes étaient à peu près d'égale force. La lutte a-t-elle été jolie aussi? Les deux parties étaient à peu près égaux de points, lorsque M. George Pedneault fit un home run qui gagna trois points du coup à l'équipe No 1 et lui assura la victoire.

No 2, course de cent verges. Le premier de $5 a été remporté par M. Jos. Drapeau. M. Steve Ouellette, qui est arrivé second a eu une jolie pipe en écume de mer.

No 3, saut à pieds- joints. M. Thoms Waugh a remporté le premier prix, $2.50 en argent. Deuxième prix, M. Steve Ouellette, une pipe.

No 4, saut de hauteur. M. Thomas Fitzgerald a remporté le prix de $1.

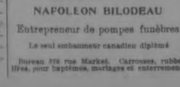
Il y a eu en outre plusieurs autres amusements auxquels les pique-niqueurs ont pu prendre part sans trop souffrir de la chaleur, grâce aux abondants et excellents rafraîchissements que les organisateurs ont fait servir aux invités.

Partis à midi, nos tricoteurs en liesse ne sont revenus à la ville qu'à 8 heures du soir, contents de leur voyage et heureux surtout que la fête se soit passée sans accident aucun.

Une grange a brulé

près de la rue Chelmsford, le mois dernier. Le bâtiment était en voie de construction et le propriétaire dit qu'il devait l'assurer quand il serait fini. Assurez tout de suite. N'attendez pas. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Chez Marc Trudel, 382 rue Moody, vous pouvez choisir sur 200 différents patrons d'étoffes, de couleurs ou noires, à $13, $14 ou $15 pour l'habillement complet. Une visite est sollicitée. jno



NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau 370 rue Market. Carrosses, rubber tires, pour baptêmes, mariages et enterrement.

Notre Grande Vente de Sacrifice

Nous sommes beaucoup surchargés d'assortiment, à cause du mauvais état des affaires, causé par les temps pluvieux. Ce n'est pas une vente de marchandises de rebut. Nous offrons un assortiment complet de marchandises de haute qualité et de marchandises désirables dans tous les départements à des prix ridicules.

Vetements de Confection pour les Temps Chauds pour Dames et Filles.

Costumes de bains, nouveaux Styles. En Mohair ou en flannelle, $1.98 à $6.00

Costumes de bains pour jeunes filles et enfants. de $1.49 à $2.49

Jupes non doublées, noires, grises et bleues, $4.98 et $5.98

Jupes tempete, bon drap, bien piquées, 98c à $8.98

500 Douzaines de Nouveaux Corsages, toutes les nouveautés les plus up-to-date, à 39c, 49c, 75c jusqu'à $3.98.

Trois styles de corsages non doublés au soie lavable à $1.98 $3.49 et $3.98

10 Douzaines de chics peignoirs, couleurs claires d'été, 39c

Nouveau peignoir Florence, 75c

Robes de maison, $1.98 et $2.98

Peignoirs en linon, 98c et $2.98

Jupes Lavables

Polka Dot, 75c en montant.

White P. K., $1.49 en montant.

Linon frappé, 98c en montant.

Venez nous voir avant d'acheter.

190 Costumes-Tailleurs de Haute Qualité

Costumes de $10, maintenant à 48c dans le dollar, $4.80

Costumes de $15.00, maintenant à 48c dans le dollar, $7 20

Costumes de $20 00, maintenant à 48c dans le dollar, $9.60

Costumes de $30.00, maintenant à 48c dans le dollar, $14.40

Jupes de $12.98 et $17.50 pour femmes grasses, ceintures $6, 32 et 34 pouces.

Robes en Linon Blanc et en Mousseline pour jeunes filles et fillettes, grandeurs de 3 à 14 ans; $1.49, $1.98 jusqu'à $6.75.

Du lot de robes lavables pour enfants, quelque peu endommagées, à moitié prix.

La vente maintenant commencera.

MAGASIN DE SPECIALITES **CHRIS HOLMES,** 124-126 RUE MERRIMACK.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 9 JUILLET 1901. NO. 91.

A LA DERNIERE INNING

Les Lowellois ont perdu la partie

ILS DOIVENT PRENDRE LEUR REVANCHE AUJOURD'HUI

Les Portlands restent a la tete sans grand danger

La trop grande confiance a été cause que Lowell a perdu, hier, la partie de base ball jouée contre les Lewistons. Il nous est impossible de dire que ce fut une belle partie; au contraire elle a été ennuyeuse comme la pluie bien qu'il se soit fait de beaux coups de temps à autre. Le nombre de points prouve aussi surabondamment que les deux pitchers Cross et Morse n'ont pas toujours été dans leur assiette; cependant le premier l'aurait facilement emporté sur le second si ce n'eût été de la fatale neuvième inning durant laquelle les joueurs du Maine firent ce qu'ils voulurent avec les balles de Cross. Les hommes de Lake se réveillèrent à leur tour dans la même inning mais hélas il était trop tard, l'avance prise par les Lewistons était trop grande.

Les visiteurs, dans les quatre premières innings jouèrent misérablement. Morse lançait vicieusement et les joueurs de champ faisaient aussi pitié, cependant ils ne se découragèrent pas et la dernière fois qu'ils vinrent au bat ils s'illustrèrent au point de changer en une belle victoire ce que tout le monde croyait être une défaite sûre. Le score était alors de 8 à 7 en faveur des Lowells et Morse fut le premier à faire face aux balles du vétéran Cross. Il fut assez heureux pour frapper un coup bon pour trois buts; Nevers le suivit et ne put rien faire mais Mullaney et Hayward frappèrent heureusement et ne tardèrent pas à compter chacun un point par suite du beau coup de Boardman. C'est alors que l'excitation commença, le score se trouvait 10 à 8 en faveur de Lewiston et les hommes du Maine n'avaient pas encore fini de frapper. Burrell assommé net fait une véritable hécatombe de ses balles, il a été être remplacé par Dillon à la cinquième inning mais dans ce temps-là la partie était pratiquement perdu, le score a été de 10 à 8 en faveur des Portlands.

Après que la poussière soulevée par les coureurs de Lewiston eût été quelque peu dispersée, il se trouva que les gens du Maine avaient ajouté six points à leur score qui se trouvait alors de 13 contre 8 seulement pour Lowell. C'est alors que le cœur des plus braves entre les braves commença à faiblir, une cinquième victoire consécutive aurait été si bien vue.

Les lowellois avaient encore une faible chance, cependant il était écrit qu'ils ne devaient pas gagner. Cross frappa un coup bon pour deux buts, Billie Connors parvint à son tour à toucher à la balle. Hickey le bon joueur fit remplacer Cross et Merritt pour mettre le comble à l'excitation vous claqua un beau "three bagger". 11 à 13, Merritt au troisième but et Lake au bat, l'espérance était entre dans le cœur des sports de la grande estrade. "Fends la balle, Lake," "Don't miss it", "un home run je t'en prie" telles sont quelques-unes des expressions qui percaient les oreilles de Lake comme il s'apprêtait à frapper. Mais tout ce que Lake put faire a été d'envoyer une "fly" facile au troisième but qui prit bien peu de temps à l'attraper; la partie était finie, la partie était perdue. Voici le score de cette partie:

LEWISTON

	AB	R	1B	TH	PO	A	E
Nevers, rb	3	2	1	1	11	1	0
Mullaney, lf	3	2	1	1	2	0	0
Hayward, ss	5	1	1	1	2	4	0
Boardman, 3b	5	1	1	1	2	3	2
Burrill, c.cf	5	2	1	1	3	0	2
Clarke, c.rf	5	1	2	2	0	0	0
Kane, rf	5	1	2	2	0	0	0
Moore, p	4	2	2	2	0	3	0
Totaux	42	12	10	11	21	12	4

LOWELL

Connors, 2b	5	1	4	4	4	2	0
Kelly, lf	6	0	0	0	2	0	0
Hickey, 2b	1	0	1	1	4	0	0
Merritt, c	5	1	3	3	2	3	0
Lake, 3b	5	1	1	1	2	2	0
Mclaughlin, ss	4	0	1	1	3	4	2
Berlin, cf	5	2	1	1	3	0	0
Cross, p	2	0	1	2	0	0	0
Smith, rf	3	2	2	2	3	0	0
Totaux	40	11	14	15	27	10	4

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lewiston	0	0	3	0	1	0	1	2	4—11
Lowell	0	2	5	1	0	0	0	0	3—11

AUTOUR DES BUTS

Les meilleurs joueurs de Brockton font maintenant partie des équipes qui restent. L'on peut s'attendre à de belles parties.

"Chef" Moore n'était as en veine, hier à Nashua. Les "poissonneux" ont fait une véritable hécatombe de ses balles, il a dû être remplacé par Dillon à la cinquième inning mais dans ce temps-là la partie était pratiquement perdu, le score a été de 10 à 8 en faveur des Portlands.

Manchester s'est fait battre hier par Haverhill, la partie a été fort intéressante. Jack Kerin s'est distingué dans la boîte pour les Haverhills.

Aujourd'hui, Lowell joue encore avec Lewiston, demain ce sera avec Manchester, on peut s'attendre à deux belles parties.

Beville frappe quelquefois dans le vent mais quand son bâton touche à la balle ça compte aussi!

Il paraît maintenant que Lowell se trouve en troisième place, ex aequo avec Nashua. Ceci serait dû au fait que l'umpire n'a jamais accordé aux Augustas la partie que Lake a refusée de jouer en cette dernière ville.

Voici maintenant quelle serait la position des clubs de la ligue:

	Gag.	Per.
Portland	27	14	65.9
Manchester	24	18	57.1
Lowell	21	22	48.8
Nashua	20	21	48.8
Lewiston	19	22	46.3
Haverhill	18	26	40.9

Le Cordial de Nurier "Imperial"

Guérit promptement la Diarrhée, le Cholera, la Dysenterie, les Crampes, les Coliques et tous autres dérangements d'Intestins. Il a opéré des milliers de guérisons à chaque année. Il est agréable au goût et ne coûte que 25 cents par bouteille; chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Un ministre blesse

Le Révérend Louis Dexter, pasteur de l'église baptiste de la rue Hadley, a été blessé assez grièvement par une fusée durant le feu d'artifice du 4 juillet sur la South Common. Le blessé est allé voir le maire Dimon et l'a averti qu'il était pour poursuivre la ville en dommages. M. Qua, l'avocat de la ville, a déclaré que la compagnie chargée du feu d'artifice devait seule être tenue responsable de cet accident.

Tous les Juges

De bon tabac, achètent leurs cigares à la Lowell Pharmacy. C'est que chacun peut y trouver quelque chose de son choix. Les marques les plus célèbres sont toutes représentées chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

LE BRAS GAUCHE TATOUE

Un homme est pris pour Wilfrid Blondin

UN HABITANT-DETECTIVE L'ARRETE DANS NEW YORK

L'officier Dunham est parti pour aller l'identifier

Blondin est pris, enfin!

On l'a arrêté à Grahamsville, N. Y., un petit village situé à une centaine de milles de la métropole, dans le comté Sullivan et les autorités locales se sont aussitôt mises en communication avec les détectives de Boston.

On prétend que c'est un cultivateur du nom de John Galbraith, un habitant de Grahamsville, qui a été le héros du jour. Il a cru reconnaître Blondin dans la personne d'un étranger arrivé tout récemment dans le village. Il s'est vite convaincu qu'il avait bien sous la main l'individu, Joseph Wilfrid Blondin, accusé d'avoir tué sa femme, Margaret Emma, dont on a trouvé le cadavre décomposé dans les bois de Chelmsford, un dimanche, le 9 juin dernier, il y a exactement un mois aujourd'hui.

D'après la dépêche à cet effet que nous avons reçue de New York, Galbraith a eu vite communiqué ses soupçons au Dr Hoar et ce dernier a considéré l'affaire assez sérieuse pour se mettre aussitôt en rapport avec le chef Wade, de la police du Massachusetts. Avant reçu des quartiers généraux un avis à l'effet que les dépenses légitimes seraient payées, le Dr Hoar a conseillé à l'habitant d'arrêter le suspect.

On l'a pris.

Au poste, le malheureux a protesté de son innocence, disant qu'il n'était pas Blondin et qu'il n'avait jamais même vu Boston. Selon une dépêche de Middletown, il aurait dit, au cours de ses lamentations:

"Mon Dieu! ayez pitié de moi. Je voudrais être mort. Pourquoi ne me tue-t-on pas tout de suite?"

Galbraith avait lu une des lettres circulaires envoyées de Boston, donnant la description de Blondin. Etant descendu au village, il aperçut un étranger qui se donnait le nom de Fred Hamlock et qui venait de se trouver une place de garçon d'écurie à l'hôtel Lefebvre. Hamlock avait l'air d'un Canadien-français et ressemblait affreusement à Blondin — toujours d'après Galbraith.

Ce dernier crut devoir essayer le métier de détective et se mit à questionner et transquestionner sa victime, qui finit par admettre qu'il avait vu le jour à Boston. Il aurait bien aimé lui examiner l'avant-bras, qui devait être tatoué, d'après la description officielle venue de Boston. On constata, cependant, au poste, un peu plus tard, que le soi-disant Hamlock avait le bras gauche tatoué.

Le détective d'Etat George Dunham, portant le mandat d'arrestation émané par la cour de Lowell contre Blondin pour le meurtre de sa femme, s'est rendu à Grahamsville, ce matin. Il semblait confiant dans le succès de sa mission.

A Boston, quand la police a reçu l'information qu'un homme ressemblant à Blondin avait été pris dans un petit village de New York, le chef des inspecteurs, M. Watts, a aussitôt demandé d'autres renseignements par le téléphone à longue distance.

Après un peu plus d'une demi-heure de délai, le chef reçut le message suivant de New York par l'entremise de l'opérateur local:

— Le Dr Hoar est ici et va vous répondre.

— Qui est le Dr Hoar, qu'est-ce que c'est? demanda le chef.

— Attendez une minute, je vais le savoir.

Dix minutes d'attente.

— Le Dr Hoar est le chef de police, le shérif, le médecin de la town, le magistrat, le persécuteur des obliens sans licence et le selectman.

— Ca va faire, je pense, répondit le chef.

Et le Dr Hoar et M. Watts furent mis en communication.

—Hello, docteur! cria M. Watts.

— Oui, je suis le chef de police, répondit-on à l'autre bout de la ligne.

— Avez-vous arrêté quelqu'un aujourd'hui?

— Oui, j'ai l'homme, correct.

— Quel homme?

— Quoi? Celui qu'on appelle Blondin.

— Comment le savez-vous?

— Je vous dis que je l'ai.

— Qu'est-ce qui vous porte à le croire?

— Il a un tatouage sur le bras gauche, il est âgé d'environ 34 ans et pèse de 135 à 150.

— Avez-vous son portrait que

(*Suite sur la huitieme page*)

A. G. Pollard & Co.

Notre Grande Vente Annuelle de

COUPONS DE SOIES

A 39c LA VERGE

Commence Aujourd'hui.

C'est un événement qui attire toujours un grand nombre de pratiques, mais nous y sommes préparés, consacrant pour cette vente toute la moitié Est de notre magasin de la rue Palmer avec 75 commis. Ne manquez pas d'y assister.

A. G. POLLARD & CO., - - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
513 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 9 juillet 1901

La flotte francaise

La France possède une flotte dont elle peut être fière. L'escadre de la Méditerranée et celle du Nord, qui opèrent en ce moment, sous le haut commandement de l'amiral Gervais, une série de manoeuvres entre Gibraltar et Bizerte, représentent une force formidable inconnue jusqu'à ce jour en France. Quant à Bizerte, le nouveau grand port militaire, il est, de l'avis des attachés navals étrangers, bien mieux armé et défendu que ses deux grands rivaux anglais, Gibraltar et Malte.

La flotte actuelle se compose de 43 navires, tous en bon état et bien commandés. L'on y trouve 12 contre-torpilleurs, 1 croiseur porte-torpilleur, 15 cuirassés, 8 croiseurs cuirassés et 7 croiseurs protégés.

La flotte anglaise de la Méditerranée aurait certainement bien du mal à mettre en ligne, à l'heure actuelle, plus de 10 cuirassés en bon état.

La population algérienne a fait à l'amiral Gervais et à ses marins un accueil des plus chaleureux. De Paris de plusieurs personnes, l'entrée de la flotte à Alger était un spectacle magnifique. Le "Bouvet", navire - amiral, a le premier salué de 15 coups de canon, aussitôt suivis de nombreux cris de: "Vive la république!" poussés par les marins.

Le plan des manoeuvres qui se font actuellement est le suivant: L'ennemi que représente l'escadre du Nord se trouve, au début de la guerre, dans les environs de Tanger et s'efforcer par tous les moyens et ruses possibles de se joindre à une escadre alliée qui doit se trouver dans les environs de la Maddalena. Tous les gardes-côtes du midi de la France, de la Corse, de l'Algérie et de la Tunisie ont été mobilisés et servent d'éclaireurs à l'escadre de la Méditerranée.

Ce qui donne beaucoup d'intérêt aux manoeuvres actuelles, c'est que, de l'avis de tous les gens compétents en matière navale,la France aurait à livrer bataille à l'Angleterre non pas dans l'Atlantique, mais bien dans la Méditerranée; c'est là que se jouerait la partie décisive.

Le grand succès que vient de remporter le bateau sous-marin "Gustave-Zédé" est des plus rassurants, il est de nature à faire réfléchir sérieusement les voisins de la France. Voici le fait: Parti de Toulon, le "Gustave-Zédé" a trouvé moyen de faire la traversée, inaperçu, de pénétrer dans le port d'Ajaccio et de lancer une torpille contre le "Dantzelluore."

Protégez vos Plantes et Vos Vignes

Pour les Potées prêtes

AVEC.....

Bug Death, 10c la lb, 12½ la lb, $1.00.

Vert de Paris, 20c la lb

L'Ellébore Blanc, 20c la lb

Savon d'Huile de Baleine 40c la lb

C B. Coburn & Co. 63 rue Market

Une crise en Allemagne

Une correspondance de Berlin dit que la faillite de la Banque de Leipsick, survenant après qu'en 1900 deux banques foncières établies à Berlin avaient périlité, ont produit une émotion considérable en Allemagne, où l'on descend rapidement les pentes graves de 1895 à 1900.

Lorsque l'arrêt dans l'essor industriel et commercial eût été constaté l'an dernier, on espéra échapper à une crise, parce qu'il n'était pas arrivé d'accidents immédiatement. On se félicita de l'aisance avec laquelle la liquidation s'annonçait. Aujourd'hui, les avis sont tout autres, et le découragement est considérable. On le comprend, en voyant se ralentir l'activité dans les usines, baisser les salaires, grandir le chômage dans les branches les plus diverses, se maintenir difficilement les ententes syndicales entre producteurs. Les stocks grossissent dans les usines,dont les carnets de commandes sont moins garnis, et ce qui aggrave la situation, c'est que beaucoup de ces produits achevés ou à demi fabriqués ont été manufacturés avec des matières premières qui avaient considérablement haussé de prix, et qu'aux cours actuels, il y a des pertes à subir.

Parmi les plus atteintes par la crise figure l'industrie de l'électricité; de même que c'est elle qui avait eu la plus grande prospérité apparente, c'est elle qui ressent le plus la dureté des temps. Au point de vue de l'application de la science, des progrès de l'outillage, pour l'éclairage, la force motrice, la distribution de l'électricité sous ses emplois divers, l'Allemagne a été au premier rang, depuis une dizaine d'années. Ces installations étant très coûteuses, il s'était formé un certain nombre de compagnies plus ou moins puissantes, affiliées généralement à un groupe de banques et de banquiers, qui fournissait les sommes nécessaires et se couvrait lors des émissions d'actions ou d'obligations.

Aujourd'hui on ne peut plus procéder à des émissions, le public n'achète plus les titres industriels pour lesquels il s'était pris d'engouement. Les compagnies sont débitrices auprès de leurs banquiers, qui attendent avec impatience le moment où ils pourront consolider les avances; les bénéfices diminuent, l'exploitation des différentes entreprises de transports donne des mécomptes, les actionnaires sont mécontents de voir baisser les cours.

Tout ce qui se passe en Allemagne n'est pas encore ni inédit; n'est l'accompagnement habituel des périodes de prospérité, auxquelles succèdent des périodes de crise et de liquidation plus ou moins pénible, plus ou moins longue. C'est le revers de la médaille dont on a contemplé la face brillante et scintillante pendant cinq ou six ans.

Le remede des couturieres

Il n'y a pas un modèle concernant une classe de clientes avec attaches à l'usage des Poudres Dermatiques pour le Mal de Tête, les Douleurs et les Névralgies, qui n'ait été construit. C'est cet embarras qui a fait que leur genre d'ouvrage a été généralement négligé à cette attaches. Mais il n'est pas à dire que ces mêmes clientes aient été privées de leur remède favori. Nous prenons soin de tout arrangement.

Nous prenons et vous droit que les Poudres Dermatiques sont une chose universellement estimées pour tout ce qui regarde Mal de Tête.

Les personnes qui s'en sont une fois servies n'en veulent plus essayer d'autres. Demandez à vos voisines si elles en connaissent quelque chose.

Ce remède ne contient ni Morphine, ni Chloral ni aucune autre drogue dangereuse qui entre généralement dans la composition des autres poudres de ce genre.

Se vendent en enveloppes de 3 doses pour 10c. En boîtes de 12 pour 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvel impot en France

La commission du budget en France vient d'effectuer quelques changements dans le recouvrement des impôts; le but qu'elle poursuit est de remplacer le système actuel par "impôt sur le revenu. M. Pelletan se propose de faire adopter par la chambre une loi donnant à l'Etat le monopole des assurances vie, incendie et des assurances maritimes. Ce projet peut amener des démêlés sérieux avec les Etats-Unis, une grande quantité d'assurances sur la vie sont placées dans les compagnies américaines qui n'abandonneront pas facilement un pays où elles font de larges profits.

Leyds interviewé

Le Dr Leyds vient de quitter Paris après un séjour de huit jours, il y avait été envoyé par le président Kruger, il a eu deux entretiens avec le président Loubet, M. Waldeck- Rousseau et M. Delcassé.

Avant de quitter Paris le Dr Leyds a rencontré M. Millevoye, rédacteur en chef de la "Patrie" et pro-boer, qui lui a demandé les explications au sujet des grosses sommes d'argent recueillies en France, en Allemagne et en Hollande au profit des Boers, il paraîtrait qu'une très maigre partie a seulement été distribuée, tandis que la plus grande est encore entre les mains des distributeurs.

M. JOSEPH CHARTIER.

Témoignage de M. Joseph Chartier.

"J'ai fait usage des Pilules Moro pour "des étourdissements que j'avais fré- "quemment et douleurs dans le dos "entre les épaules dont je souffrais de- "puis longtemps. Le peu que je man- "geais me fatiguait et ma digestion se "faisait mal. Tout me restait sur l'es- "tomac. Je me levais le matin, la langue "épaisse et mauvaise bouche, et j'étais "aussi fatigué et plus brisé que quand "je m'étais couché la veille.

"Mais depuis que j'ai pris les Pilules "Moro, mes étourdissements sont dis- "parus, je n'ai plus de fatigue entre les "épaules, je travaille tous les jours et "je suis en parfaite santé. Je conseille "aux hommes qui souffrent des mêmes "maux que moi, de prendre les Pilules "Moro, car pour moi, je certifie qu'elles "m'ont guéri."

JOSEPH CHARTIER,
Hudson, Mass.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro prient tous les hommes malades de leur écrire, de leur donner une description complète de leur maladie,en ayant bien soin de mentionner tous les détails nécessaires. Ils leur répondront avec plaisir et tout-à-fait gratuitement, leur donnant une foule de bons conseils et d'instructions qui leur seront d'un grand secours et les guériront de leurs maux.

Ils feront aussi l'envoi gratuit d'un petit livret rempli de bons conseils à tous les hommes qui en feront la demande.

Les Pilules Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

Compagnie Medicale Moro,
1724 rue Ste-Catherine, - Montréal.

PAS D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau!

L'ONGUENT de JOSEPH PICARD

En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez-le.

G. BROUSSEAU,
Agent de Billets du B. & M. R. R.
Avec F. Armstrong & Cie.

Liqueurs de Choix et Cigare
Coin des rues Canal et Travers,
BOSTON

BAY STATE DYE WORKS

Nous nettoyons, puis et refaisons aux dernières modes les chapeaux de feutre et de paille. Voyez de beaux tissus et nous vous ferons l'assortiment. Nos facteurs feront toutes sortes de travaux de teinture.

BAY STATE DYE WORKS
34 rue Prescott.

Toutes sortes de figures viennent devant notre Camera

et de chaque visage nous faisons la meilleure et la plus artistique photographie qu'il soit possible de faire.

C'est vraiment "la chose" maintenant de s'asseoir pour poser un de nos populaires Photos Blancs. Avez-vous vu des échantillons de notre dernier ouvrage?

Studio Photographique de
G DUCLOS
29 rue Central,
Angle de la rue Middle.

M. JOSEPH CHARTIER

Prend des PILULES MORO et se guérit en quelques jours d'une maladie qui durait depuis des mois.

8

L'estomac est l'organe le plus important du corps humain, et sans son bon fonctionnement il est impossible à l'homme d'avoir une bonne santé. Lorsque les vivres digèrent mal, il éprouve des maux de coeur, la langue est chargée et épaisse et après le repas ses vivres le fatiguent.

Tous les organes se ressentent de ce dérangement et l'homme qui souffre de dyspepsie et d'indigestion devient bientôt épuisé dans tout son être. Quelques boîtes de Pilules Moro prises à temps feront plutôt un grand bien, ramèneront l'appétit, donneront une bonne digestion, et en ce faisant ramèneront à la santé les hommes affaiblis par le mauvais fonctionnement de leur estomac.

Les **Pilules Moro** guérissent aussi le mal de rognons, les battements de coeur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

Le Cirque Walter L. Main.

BIEN QUE DU NOUVEAU
Les grandes représentations

"Pension Plate"

Les plus grandes, les plus belles, les plus brillantes et les meilleures.

127 hommes et femmes et chevaux non- Dépenses de chaque jour $3000

A Lowell, Jeudi, le 11 Juillet

AUX FAIR GROUNDS.

4 Attractions Spéciales 4

L'immense venue au monde le Decoration Day.

La dernière sensation. Le corps des Zouaves Amazones, 24 belles jeunes dames accomplissant merveilles en fait de manoeuvres militaires.

Les "ROUGH RIDERS" de "Sanguinaire Sixième", tout frais encore de leurs victoires aux Philippines.

Exhibition Gratis en plein air par la fille aux chevaux chatains, la plus grande et la plus étonnante plongeuse du monde entier, sur le terrain à 11 hrs A. M. et 8.30 P. M.

Deux Représentations par Jour

Les portes s'ouvrent à 1 hr et 7 hrs P. M. La représentation commence à 2 hrs et 8 hrs P. M. Les représentations de l'après midi et du soir sont entièrement complètes, sous un mauvais temps, les tentes sont à l'épreuve de l'eau.

Billets en vente sur le terrain depuis 9 hrs A. M.

Grand concert orchestral une heure avant chaque représentation.

Sièges réservés en vente à la pharmacie Illingwood, angle des rues Merrimack et Central.

BOSTON & MAINE R. R.

Arrivée le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, 7.0 45, *7.45, *8.50, 9.1 10.30, 11.30 a m; 1.45, 3.0, 4.0, 5.0, 6.0, 7.0 p m. 10 MARCHES, 8 45 a m.

Pour Nashua, laissent la station de la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, 7.0 45, *7.45, *8.50, 9.1 10.30, 11.30 a m; 1.45, 3.0, 4.0, 5.0, 6.0, 7.0 p m. 10 MARCHES, 8 45 a m.

Pour les stations entre Reading et Boston, départ du Powell, 6.05, 9.25, 10.50 a m. 12.05, 12.45, 2.25, 3.55, 5.17, 7.05, 9.20 p m; Dimanches 8.15 a m, 12.05, 4.05, 5.30, 8.05 p m.

Pour Salem, Mass. 6.25, 7.35 a m; 2.12 5.26, 10.17, 11.20 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.25 a m; 12.05, 5.26, 7.35, 10.17 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, Exeter, Manchester, Portsmouth et les stations sur York Beach R R, 7.35 p m jusqu'au 6 septembre inclusivement.

Pour Concord et Dover, 6.25, 9.56, 11.55, 4.26 p m; 10.17 p m. DIMANCHES, 9.15 a m, 4.26 p m et 8.30 p m seulement jusqu'au 6 sept.

Pour Rochester et Alton Bay, 9.56 a m; 12.05, 4.26 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6.25, 9.56, 11.55, 9.30 a m; 12.05, 4.26 p m. DIMANCHES 9.30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6.25, 9.56, 11.55, 9.30 a m; 12.05, 5.17 p m; Dimanches, 9.30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 9.56 a m, 9.30 p m. DIMANCHES 9.30 p m.

Pour St Jean N B, Halifax, N E, Montréal et Québec, 6.25 a m; 5.17 p m. [le train de 5.17 ne circule pas le samedi] DIMANCHES 9.30 p m.

Pour Ellsworth et St Jean (via chemin de Fer Européen) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12.05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Somesville et Machiasport [via chemin de Fer Franco Jones de Portland] Mardi et Vendredi à 6.17 p m.

Pour Woburn, 6.25, 7.35, *7.45, 11.55 a m; 1.45, 4.26, 5.45 p m. DIMANCHES, 9.45 a m, 4.25, 5.30 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, départ du Powell, 6.05, 6.35, 7.05, 7.45, 9.20, 11.05 a m; 1.40, 1.56, 4.05, 5.22, 6.44 p m. Dimanches, 8.05, 7.45, 9.15 a m, 4.25, 5.30 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur le W & F D Junction, 7.15 a m; 12.15, 5.01 et 6.42 p m; DIMANCHES 9.7 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9.56 a m; 4.26 et 9.30 p m; DIMANCHES 9.30 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillboro et Keene, 9.56 a m et 4.26 p m; DIMANCHES 4.26 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.20 a m, 9.25, 10.50, a m; *12.05, 1.05, *1.45, 4.54, 5.41, *5.45, 8.27, *8.35, *9.20 p m; DIMANCHES, 10.00 a m; 5.00, 6.05, 8.05, *9.20 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.20 a m; 1.05, *1.45, 5.41 p m seul. Express seulement. Omnibus. Via Plymouth et Sanbornton. Via Manchester.

*Express seulement.
†Omnibus seulement.
‡Express et omnibus seulement.
§Via Western Division.
¶Via Bedford. ♦Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent gén. des pas. et billets sous les ordres.

H. CUTLER, agent général, Lowell.

Un Seul But,

DONNER SATISFACTION

A tous ceux qui voudront bien nous encourager.

Nous ne servons que de la bière de Jones et de liqueurs de première classe.

Venez nous voir à l'ancienne place de J. W. PARADIS & Cie.

E. C. Gauvin & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

De tout un peu

De l'Atlantique au haut du lac Supérieur, un navire peut naviguer 2260 milles dans les eaux canadiennes.

L'état du gouverneur général Wood, de La Havane, qui était atteint de la fièvre typhoïde, s'est beaucoup amélioré, il dort bien.

Un récent orage de pluie, arrivé dans le sud de la Californie, a fait augmenter la récolte de la moutardel e 3 à 30 sacs par arpent.

Dans les Himalayas, les gens protégent leurs animaux contre les tigres en leur mettant des clochettes autour du cou. Quand les bêtes sauvages entendent le bruit des cloches, elles se sauvent immédiatement.

On dit que les talons hauts nous vient de la Perse, où ils ont été introduits pour éloigner les pieds des sables brûlants où l'on marche. Quand vous irez en acheter une paire demander donc des soulliers persans!

Les femmes des îles Philippines,du moins celles de l'île de Luçon, montrent beaucoup de talent comme lapidaires et pour monter les pierres précieuses. Leur goût et leur ouvrage sont bien en avant de ceux des Philippins.

L'émigration allemande par le port de Brême pendant les six premiers mois de l'année est arrivée au chiffre de 65,742 personnes. L'année dernière dans la période correspondante elle avait été de 55,821 personnes.

Au club Richelieu, à Long Pond:

Vieux membre—M. le président, ces quatre nouveaux invités ont vu le serpent de mer samedi.

Le président — Vraiment. Allons vite prendre quelque chose en-dedans. On leur fera voir le nôtre avant la veillée.

Une lettre chargée que son mari lui envoyait, du camp pendant la guerre civile, a été remise que ces jours derniers à Mme Wright, township de North Whitehall, Pensylvanie. Après la rébellion on ferma le bureau de poste de Rising Sun et la lettre est demeurée enfermée dans un paquet que le maître de poste avait fait.

On parle de fonder un collège de matrimonie pour les femmes à Chelsea, Angleterre. On y enseignera, dans un cours de deux ans, les devoirs pratiques des femmes mariées. Le cours comprendra différentes branches,telles que la cuisine, la couture, le lavage. On y enseignera aussi la physiologie et la médecine, de sorte que les élèves seront en même temps munies de connaissances concernant l'esprit autant que le corps.

Un marchand de diamants de Londres a eu une distraction coûteuse ces jours derniers. En s'en allant à son magasin, il sortit de sa poche une vieille enveloppe qu'il déchira toute en petits morceaux. Quand il fut rendu au dernier, il s'aperçut qu'il avait déchiré un paquet contenant une quantité de petites pierres estimées à $500. Il en a retrouvé quelques-unes, mais le reste était répandu dans la rue, sur une longueur trop étendue et surtout trop parcourue.

L'influence du cafe

Depuis longtemps, on se demande si le café donne des forces. Que n'entend-on pas dire de fois: "Je n'ai pas pris mon café et je ne me sens bon à rien?" Le café est avant tout un excitant, et il est tout simple que, lorsqu'on le supprime, on se trouve déprimé. Mais en tout la réaction est égale à l'action. Il n'était pas difficile de présumer que, comme pour l'alcool, il y aurait dépression après excitation. C'est ce qu'un savant français vient de constater par des expériences précises.

Si, à l'état normal, le travail qu'exécute un homme représente une force donnée, il s'élève notablement après ingestion d'une tasse de café ou tout bonnement en mâchant du café. Mais la force décroît peu à peu et tombe finalement au-dessous de la normale. On pourrait par conséquent dire que le café, par son excitation temporaire, ne fait qu'accélérer la fatigue. Il en est de même, du reste, de tous les excitants; il en est ainsi, bien entendu, pour l'alcool, mais encore pour la théobromine, le haschisch, etc.

Le travail intellectuel, pour la même raison, est augmenté momentanément; mais il diminue ensuite au-dessous de son niveau normal. C'est pourquoi les buveurs de café, dans le but de faciliter le travail intellectuel, doivent sans cesse avoir recours au même excitant.

Toutefois, il est évident que, dans certains cas, le café peut rendre des services quand il est nécessaire de produire un effort momentané.

Avec 25 centigrammes de caféine pris d'un coup, on obtient, comme avec une tasse de café, une exagération de l'énergie au début et une diminution consécutive très rapide. Il n'y a donc, pratiquement, qu'un moyen de maintenir le taux de l'énergie pendant un certain temps, c'est de prendre la caféine par petites doses renouvelées ne dépassant pas 3 centigrammes. Et encore ne faut-il avoir recours à ce moyen que de loin en loin, quand il convient de faire face à des dépenses momentanées et excessives de l'organisme. Au fond, il serait plus prudent de supprimer la petite tasse de café journalière. Mais l'habitude!

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre. 749 rue Merrimack.

ON DEMANDE

50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 2a

Il en sait quelque chose

M. Clopin Clopant s'adressant à son voisin: — Connais-tu quelque chose qui soit de nature à rendre un homme d'aussi mauvaise humeur que les cors aux pieds?

Baptiste L'Heureux — Je vous avouerai bien franchement que non, mais d'un autre côté, ce que je connais bien, c'est un remède qui rend vite la bonne humeur à ceux qui sont sujets à ces exorcismances si agaçantes. Ce fameux remède, c'est le Liquide Impérial qui ne coûte que 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

La Crême Royale est toujours la préparation par excellence pour embellir et adoucir la peau. Elle fait disparaître la rudesse, les taches de rousseur et les boutons, Un bureau de toilette n'est pas complet sans une bouteille de Crême Royale. Se vend 75c ets chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, offre de splendides occasions en chapeaux garnis à des prix spécialement réduits d'ici à quelques jours. Les dames canadiennes sont surtout invitées à aller la visiter.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faite, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Ces Marchands Vendent

En Perce

J. W. BAREY & CO., 350 rue Market.
G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord
D. T. FINNEGAN & CO., 495 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 125 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 260 rue Moody.
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 102 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière faite par pour de J. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez nos Clients.

CHEZ

ROY & O'HEIR,

Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Nous Partons mais nous Reviendrons.

Cette semaine nous allons à New York et dans d'autres centres de mercerie pour acheter notre stock d'automne et d'hiver. Dans l'intervalle vous aimeriez peut-être à placer votre argent en Vêtements et naturellement c'est ici la place et c'est maintenant le temps où votre argent vous mène le plus loin.

Nous ne vous Blaguerons pas

A propos de la Réduction énorme que nous avons faite, car nous vous vendons les marchandises tout le temps dans le but de nous en débarrasser. Toutefois, nous avons encore des

Lots Brisés à Clore

et l'homme ou l'enfant qui veut se vêtir, peut le faire à meilleur marché tout de suite qu'il aurait pu le faire au début de la saison. Un mot au sage suffit. Allez donc

Au Petit Magasin au Gros Commerce.
88 RUE PRESCOTT. En face de la Rue Market.

St. James Hotel Maurice O'Donnell, Propriétaire.

Cette maison a été récemment remeublée et remontée tout à neuf et de première classe sous tous rapports. Eclairage à l'électricité et toutes les améliorations modernes qui donnent le confort et la satisfaction.

Taux speciaux pour les commis-voyageurs.

Les Tramways Electriques passent à la porte l'Hotel.

533 rue Middlesex, Lowell, Mass.

TOUT LE MONDE EN PARLE
.... DE QUOI DONC? ....
Du Nouveau Studio Photographique Parisien
275 rue Aiken, Petit Canada.

Car on admire les magnifiques portraits qui, pour le naturel de la pose et pour la perfection du fini, attirent l'attention de tous, aussi les connaisseurs s'accordent tous à dire que c'est là, par exemple, qu'on fait faire du bon ouvrage en fait de portraits. Les prix sont des plus modérés et peuvent satisfaire tout le monde. On pose à cet atelier dans les temps sombres tout aussi bien que dans les temps clairs.

Portraits sur zinc et sur cartes de toute grandeur, de tout style et de tout prix.

Nous invitons nos compatriotes à visiter le plus nouveau et le plus moderne des ateliers photographiques.

PARISIAN STUDIO, 275 rue Aiken.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 rue Merrimack.
Désilet, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
B. Poupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Prémeau, 253 rue Dutton
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 319 rue Aiken.
L. St-Hilaire, 325 rue Aiken.
Dame St-Hilaire, 327 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

Chez Marc Trudel,382 rue Moody, vous pouvez choisir sur 200 différents patrons d'étoffes. De couleurs ou noires, à $13, $14 ou $15 pour l'habillement complet. Une visite est sollicitée. jno

"Our Bakery"

475 RUE MOODY.

Chs. Delaronde, Prop.

Nous avons fait de grandes améliorations à notre magasin et maintenant nous avons de tout ce qu'on veut dans une épicerie de première classe et, comme nous ne vendons que pour argent comptant, vous pouvez épargner de l'argent en achetant ici vos épiceries, Patisserie, Bonbons, Fruits frais, légumes de toutes sortes. Nous vendons le fameux Moxie en bouteilles.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche matin et que nous avons des fèves et du pain brun à vendre.

L'ancienne place de J. W. Goulet, près de l'église St Jean-Baptiste.

PLUSIEURS VOLS

On croit que les auteurs en sont des enfants

Depuis quelques jours, il semble qu'une nuée de voleurs se soit abattue sur Lowell. De tous les bords et de tous les côtés nous arrivent des nouvelles venant de gens victimes de la malhonnêteté de leurs semblables. Par leur manière d'opérer il semble que les voleurs en question soient de petits garçons qui s'introduisent naitiamment dans les magasins et les demeures et s'emparent de tout ce qui leur tombe sous la main.

Ainsi, ces jours derniers, MM. V. C. Salois et André Paradis, de la rue Middlesex, ont été dépouillés de plusieurs bijoux par quelqu'un qui a pénétré dans leur chambre en passant par l'ouverture pratiquée au-dessus de la porte. M. Salois déplore maintenant la perte de 2 montres, une chaîne en laquelle est des boutons de manchette de même que son compagnon aimerait lui aussi à retrouver une montre, une chaîne et des boutons de prix.

Parmi les autres endroits où il y a eu vol se trouvent le marché Union sur la rue Middlesex et la boulangerie à l'angle des rues South et Middlesex. Les voleurs ont pénétré dans ces deux établissements en passant par le soupirail de la cave.

Le magasin de Drury et Green, plombiers de la rue Jackson, a aussi été visité par les voleurs dans la nuit de dimanche à lundi et une bonne quantité de plomb est maintenant disparue. M. Dugan qui tient restaurant près de là a reçu aussi la visite de ces voleurs mais ces derniers n'ont pu pénétrer dans la buvette, ils se sont contentés d'y jeter deux rats morts.

On demande

Un pharmacien d'expérience, diplômé de l'Etat du Massachusetts, trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement à M. Pierre Z. Hébert, coin des rues Hall et Aiken.

j.n.o.

Cour de Police

La cause la plus importante qui a été appelée ce matin est sans contredit celle de Elizabeth Candage. C'est une femme âgée, fort bien mise, aux manières distinguées,qui est accusée d'avoir ce matin même volé 31 verges de drap de la valeur d'une dizaine de piastres au magasin de A. G. Pollard & Co. Son procès aura lieu plus tard.

Mary McDermott de Collinsville a fait arrêter son époux parce que ce dernier aurait proféré contre elle des menaces terribles. "Je m'en vais te faire ton biscuit, demain matin." "Cela ne m'engénérait pas pour faire comme Blondin "et autres expressions ejusdem farinæ sont celles dont James se serait servi dimanche soir, contre sa tendre moitié. Après avoir entendu l'histoire du mari qu'n'a pas l'air d'un tueur, le juge ne trouve pas la preuve assez forte pour le condamner et il prononce son acquittement.

John May ne sait pas trop s'il doit plaider coupable à l'accusation d'ivresse portée contre lui. le juge tranche la question en le condamnant à deux piastres d'amende, la même peine est infligée à un couple d'autres délinquants. Thomas Norton se défend de l'accusation portée contre lui, celle d'ivresse, à la demande du dégoté surintendant Welch, son procès est remis à demain. Deux jeunes qui répondent aux noms de Jap et Ann Tremer devront débourser cinq dollars ou devenir pensionnaires du gouvernement pendant quelques semaines.

Deux petits garçons, John et Crathern et Thomas Farser sont accusés par leurs parents d'être des incorrigibles gamins, le juge prendra connaissance des causes, vendredi prochain. Comme tous les petits garçons passionnés pour le jeu national, Hasey L. Thomas, son se trouvait hier sans le sou à dit tout de même qu'il ne se priverait pas du spectacle de voir une partie de base ball entre les Giants et les Lowell. Il a été arrêté pour avoir causé quelques désordres à la clôture, somedant, et matin le juge l'a laissé aller avec une semonce seulement, l'intervention de son père lui ayant été d'un grand secours.

La Cour a ensuite entendu de nombreux témoins dans deux causes d'assaut et batterie. La première où témoins, interprète, avocat ont eu beaucoup de difficultés à se comprendre est une cause entre Arméniens. John Saboullah et Korik Stepan, aurait, paraît-il, dans un moment d'excitation fait passer un mauvais quart d'heure au nommé Frank Whitcox. L'avocat Pearson défend Stepan.

M. l'avocat Guillet représentait le gouvernement, ce matin, dans un procès fait aux Sweeney, père et fils, accusés d'assaut et batterie sur la personne d'un jeune Bourassa.

Commencement d'incendie

Hier après-midi, deux alarmes étaient sonnées, l'une à la boîte 5, coin des rues Cushing et Fletcher, l'autre à la boîte 121 avenue Western pour un commencement d'incendie qui venait de se déclarer dans l'ancienne manufacture de bouilloires sur la rue Dutton. Ce feu avait probablement été allumé par de petits garçons, mais les dommages ont été insignifiants.

H. G. Stacey, forgeron bien connu des environs, avait éteint les flammes quand les pompiers sont arrivés.

A l'hotel de ville

Durant le mois de juin 58 cas de diphtérie ont été rapportés à l'hôtel de ville.

Le comité du 75ième anniversaire s'assemblera à l'hôtel de ville, le vendredi soir pour discuter l'opportunité de publier les discours prononcés durant la fête.

Le département de santé a su hier qu'un jeune homme venant d'une ville du Rhode Island où il y a plusieurs cas de picote, venait d'arriver en cette ville. Le voyageur a été soumis à un rigoureux examen.

Ce soir, il y aura réunion des deux chambres du conseil de ville.

On en vient à une entente

A l'assemblée du comité des terrains et édifices publics, tenue hier soir à l'hôtel de ville, on est enfin venu à bout de s'entendre pour réparer les écuries de la ville. On n'a pas décidé si l'ouvrage se ferait à la journée ou par contrat mais on a laissé toute la question entre les mains du surintendant Gillow qui agira à sa discrétion.

Le conseiller Lebrun voulait morcleus que l'ouvrage se fit à la journée, "ils surintendant Gillow," a-t-il dit, "a maintenant beaucoup d'employés qui sont à rien faire. J'aimerais bien à faire travailler, faisons-le donc et la seule manière d'y arriver est de faire faire l'ouvrage à la semaine."

Néanmoins, le greffier reçoit instruction sur motion du conseiller Emsley de préparer une ordonnance semblable à celle passée pour la reconstruction de la station de pompes de la rue Branch, c'est-à-dire qu'on n'y mentionnera pas si l'ouvrage doit se faire à la journée ou autrement.

Nos rues

Le comité de la voirie s'est réuni hier soir et a recommandé le vote d'un crédit de $15,000 pour macadamiser les rues Nesmith et Rogers. Cette décision a été prise à la demande du maire, le comité croyant pas proposer un emprunt avant une telle affaire.

En l'absence de l'échevin Carmichael, c'est l'échevin Mullin qui a présidé.

On a lu une lettre du maire Dunn demandant de prendre les mesures pour faire macadamiser les rues Nesmith et Rogers M. le maire a parlé pour démontrer la nécessité de ces rues mêlées de pavé et de macadam immédiatement on vote pour recommander un crédit d'approprier un tel but pour les réparations de ces rues.

Le conseiller Markham fit que l'ouvrage doit se faire comme les deux empruntés qui viennent faire le sujet.

L'échevin Mullin dit qu'il est honteux de laisser les rues dans l'état où elles sont. On retire la prix du macadam nécessaire pour

réparer la rue Nesmith à $9000 et celui de la rue Rogers à $3000.

M. Lebrun dit qu'il n'est pas de bonne politique d'emprunter de l'argent pour réparer les rues. D'autant plus qu'il n'y a qu'une partie de la rue Nesmith qui a besoin de réparations, le reste est en assez bon état.

M. Mullin dit que le comité des crédits avait trop rogné et il ne croit pas juste que la population souffre des erreurs du comité.

La pétition pour le pavage de la rue Broadway a été reçu avec faveur. Le surintendant dit qu'on prendra les blocs de pierre qu'il y a actuellement sur la rue Central et la rue Merrimack pour paver la rue Broadway. On remplacera ces blocs sur les rues plus haut nommées par un pavage uni. Le prix de ces travaux est estimé à $70,000, qu'on empruntera. M. Lebrun a refusé de signer l'ordre recommandant ces travaux.

Plusieurs pétitions ont été remises.

On a recommandé l'arrosage d'une partie de la rue Walnut.

A propos de dents

De belles dents blanches, saines et bien polies, ajoutent beaucoup non seulement à l'apparence d'une personne, mais aussi au confort et à la santé générale.

En effet la négligence de ce qui regarde l'entretien et la propreté de la bouche, peut engendrer la carie de dents, la turgescence des gencives et même assez souvent la dyspepsie.

Il est donc d'une importance non trivale de veiller à ce soin chaque jour. Les dents devraient être nettoyées après chaque repas avec le coin d'une serviette ou encore mieux avec une bonne brosse et quelque bonne préparation dentifrigente.

Vous trouverez constamment à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qui concerne l'entretien des dents; cure dents à profusion et dentifrices de tout genre. La Poudre à dents Impériale et la Lotion Impériale semblent surtout donner la plus grande satisfaction. Elles sont éminemment antiseptiques et détergentes. Elles raffermissent les gencives et purifient l'haleine.

Elles se vendent 25 cents la grande bouteille. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Nos egouts

Il y a eu, hier soir, une séance du comité des égouts. Les échevins Sullivan et Conlon étaient présents.

M. Bowers, ingénieur de la cité et M. Qua, procureur, assistaient aussi à l'assemblée.

M. Bowers avait une demande de droit de la part de la cité de construire un égout qui passerait de ar ne Moore à la rue Meadowcroft, MM. Albert D. Carter et Albert E. Moore, les propriétaires des terrains où partent et finissent les tuyaux ont discuté la taxe qu'il leur serait imposé. M. Bowers les a avertis qu'ils ne seraient pas cotisés plus haut qu'ils ne le sont actuellement et il ont décidé d'accorder la demande et de signer la concession. M. Frank Crosby, un autre propriétaire, était à travailler sur la rue Whipple. M. Qua s'en est rendu et lui a donné l'arrangement qu'il a mentionnement fait.

Le tuyau entrera vers le milieu de la rue Moore, presque en face de la rue Blenchery et passera sur les terrains de L. A. F. Duren et William Arthur, et se dirigera ensuite vers l'est à la rue Meadowcroft.

On a aussi discuté la construction d'égouts sur la rue Humphrey, sur le Highland avenue, sur la rue Doane et sur la rue Clarendar. Le coût de toutes ces constructions s'élèvera probablement à $27,500.

Il a aussi été question pendant quelque temps pour savoir si l'on pourra ferait une recommandation au conseil dans un rapport détaillé ou une recommandation de donner le plein montant seulement. On a enfin décidé de tout soumettre dans un lot, à la séance du conseil, ce soir.

Argenterie Gratis

A chaque personne qui achètera une livre de thé à notre magasin nous donnerons gratis une cuillier à thés en argent. Voila un bon présent. Thomas Tea, magasin de thé 48 rue Merrimack.

PAUVRE PETIT

Il boit de la lessive concentrés et il en meurt

M. et Mme Arthur Desroches, de la rue Salem, No 67, ont, ce matin, perdu leur fils Henri, âgé de 7 ans dans des circonstances particulièrement tristes.

Il y a quelque deux semaines, la mère laissait sur un meuble dans la salle à dîner une bouteille contenant de la lessivecomcentrée,cette bouteille avait déjà contenu un tonique quelconque. L'enfant croyant qu'elle en contenait encore porta la bouteille à ses lèvres et avala quelques gouttes du poison. Le jeune Henri qui était déjà malade d'un abcès n'a pu supporter les effets terribles du poison qu'il avait absorbé quoiqu'en très faible quantité et malgré les meilleurs soins, il a rendu le dernier soupir, ce matin.

Nos condoléances aux parents que cette mort plonge dans le deuil.

Ou est Joseph Lefebvre ?

Il y a en cette ville un parent de M. Joseph Lefebvre qui aimerait à connaître son adresse pour affaires importantes. Ce M. Joseph Lefebvre a été adopté il y a des années passées et demeurait à Chicago il y a vingt-cinq à trente ans. Son père s'appelait Léger, mais à son décès, l'enfant a été adopté par un M. Lefebvre et il a dû conserver ce dernier nom.

Toute information à ce sujet sera reçue avec reconnaissance au bureau de L'Etoile.

Un endroit pour les vacances

Le nord de la Nouvelle Angleterre est la place par excellence pour passer les vacances. Il n'y a pas une autre partie du monde qui contienne autant de lacs, de grèves, de montagnes si restreintes. Des milliers de touristes s'y rendent tous les étés et il y a de la place pour des milliers et des milliers d'autres.

Chaque coin et recoin de la Nouvelle Angleterre est une villégiature agréable et le Boston & Maine se rend dans toutes ces parties. Si vous avez l'intention de faire une promenade pendant les vacances, procurez-vous un livre d'excursion du Boston & Maine.

Vous n'avez qu'à le demander. Envoyez une carte postale au General Passenger Department du B & M. R. R. à Boston.

Nouveau Certificat

Je, soussigné, reconnais avoir été guérie de la diphtérie et du beau mal dont je souffrais depuis longtemps,grâce au Sauveur du Peuple. Je n'en buvais que trois fois par jour, après mes repas. Je suis bien maintenant et je le recommande fortement pour le choléra et les fièvres tranchantes.

Signé de ma propre main.

Mme Marie Picotte.

A l'épouvante

Un accident qui aurait pu avoir des conséquences fatales est arrivé, dans les petites heures du matin, en face de Canada. Disons vite qu'il n'y a pas eu de mortalité.

Un bon cheval de sang s'est arrêté en plein vis-à-vis le nouveau magasin Beaudry, 283 rue Aiken et il a été stupéfié en voyant les prix. Son propriétaire est entré tout de même. Du boudin, du vrai boudin, à 8c la livre; saucisse camdienne, 8c; beurre, première qualité, 25c; lard salé, 9c; biscuits au vin, quatre livre pour 25c; biscuits au gingembre 5 livres pour 25c; graisse, 10c; riz, 5 livres, 25c; prunes sèches, 6 livres pour 25c; tomates, 3 boites pour 25c; bons œufs, 2 douzaines pour 25c; œufs de première qualité, 1c la douzaine. Chez Beaudry on vend à l'épouvante parce qu'on ne peut plus s'en empêcher.

Un verre de Soda

tel qu'il devrait l'être, c'est-à-dire pur, glacial, gazeux, sain et rafraîchissant, ne se trouve pas à toutes les fontaines.

Mais pour être sûr de n'être pas désappointé allez tout droit à la pharmacie Rochette et Delisle.

Dans la préparation de leurs sirops, l'on n'y emploie que du jus de fruits du plus haut choix.

Le service y est fait avec promptitude, propreté et courtoisie.

Le Meilleur Soda servi avec La Meilleure Crême à la Glace 5 cents le verre. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Weir se retire

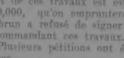
M. Fred N Weir, attorney du district, a déclaré que, ce présent terme fini, il ne se présenterait plus pour le poste qu'il occupe maintenant. M. Weir veut se livrer entièrement à la pratique du droit pour son propre compte.

Cette nouvelle a fait circuler un grand nombre de rumeurs, au sujet des candidatures probable à la charge. On pense généralement que celui qui réunira le plus de suffrages est M. George A. Sanderson, l'assistant attorney d'aujourd'hui.

Une balle dans un cadran

Dans le cadran de l'est en haut du bureau de poste il y a actuellement un trou d'un pouce de diamètre évi. demment causé par le passage d'une balle ; ce trou se trouve sur le nombre 4. Derrière le cadran est une lumière incandescente ; la balle a coupé net le fil électrique et est allée se perdre ensuite dans les travaux en fer du cadran de l'ouest. On croit que ce trou a été fait par la balle d'un Mauser car ces fusils portent très bien à un mille et demi de distance. Le coup a été tiré de la direction de la rue Church cependant il a pu même venir des hauteurs de Belvidere. Si un nouveau cadran est nécessaire cela voudra dire une dépense de plusieurs cents dollars.

DENTS



Dentier complet,des meilleurs $4.

Ceci est une offre de bonne foi. Nous savons ce dentier d'apparence de plus naturelle et ajustement parfait, pour $4. Le meilleur ajusteur commercial est fabriqué dans ce bureau par des dentistes expérimentés et de première habileté. Un dentier parfait garanti ou bons n'acceptons pas de pale.

Quoi et cela ne veut pas dire que Lowell qui pose des dents en or ou de porcelaine, mais ces dents sera jamais qu'elles ne seront plus chères d'avec les dents naturelles et plus belles en or sans douleur.

Une dame toujours présente pour donner ses soins.

Ouvert de 9 a m à 8 p m. Dimanches 10 a m à 1 p m.

Boston Painless Dental Rooms,

Chambres 16 et 17, Edifice Runels.

Merrimack Sq Lowell, Mass. Ici-à-côté la salle d'attente des chars électriques.

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

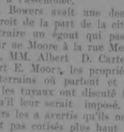
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. A. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et net oyés.



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes mariages et enterrements.—Tél. 9-6-3.

Prix Réduits

Pour clore l'assortiment des étoffes de fantaisie de la saison de 85 à $7. Ceci est votre avantage tant que ça durera.

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER & TAILOR

PAUL O. KABLE, Assistant.

18 ANS

D'expérience sont une garantie d'efficacité. Ces. Or, depuis 18 ans

L'Emplatre Merveilleux

A guéri des centaines de personnes souffrant de Névralgies, Rhumatisme Lumbago (tour de reins). Beau Mal ou d'autres douleurs affectant le système nerveux.

Des centaines de certificats en mains témoignent de son efficacité. De nouveaux y seront publiés sous peu.

L'Emplatre Merveilleux est fabrique et vendu seulement par

Absolon Patenaude,

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

Notes Locales

Le Club Richelieu a décidé de conserver ses officiers jusqu'à nouvel ordre.

M. Joseph Cadorette, employé à la Lowell Inn, est retenu chez lui par une légère indisposition.

Vous trouverez chez Mare Trudel, 382 rue Moody, un bon habillement en worsted anglais, français ou allemand pour $25. jno

On a ouvert hier après-midi les soumissions pour une nouvelle station de pompes sur le boulevard à un point opposé à North Chelmsford.

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. j.n.o

M. Charles Loiselle, de la maison sociale Loiselle Frères, a réussi à obtenir un bon contrat pour peinturer les cottages de la compagnie Collinsville. Il doit se mettre à l'œuvre sous peu.

M. E M Biron, le populaire marchand de poissons de la rue Moody, a déménagé au No. 69 rue Cabot. Il est certain d'y faire de bonnes affaires, si ses compatriotes continuent à l'encourager.

Ce sont MM. Staples & Frères qui ont obtenu le contrat pour la construction de la nouvelle station de pompes sur le boulevard. Les soumissions étaient les suivantes : W. H. Wiggin & Co., #4,625; W. H. Fuller, #4504; Staples Bros , $4449

Le chef des inspecteurs, M. Charles Laflamme, a fait l'arrestation hier d'Elias Champagne sur la rue Moody. Le pauvre Elias enfermé à l'asile de Worcester s'était sauvé de cette institution, vendredi dernier. Un officier de l'asile en question l'y a ramené hier soir.

Trente-deux employés de la tannerie White, ceux qui sont employés poursécher les peaux, se sont mis en grève hier matin parce qu'un certain contremaître aurait renvoyé de l'ouvrage quelques personnes et ce sans raison au dire des grévistes. Ils demandent la réinstallation de leurs ex-compagnons de travail.

Souvenez-vous que nous avons un stock de première classe de graines de semence pour "herbe", "pelouse" et "jardins", aussi pois, fèves, blé d'inde sucré, seigle de printemps, graines d'orge, blé d'inde "White Fodder." Nous sommes les seuls agents pour les célèbres Fertiliseurs et Emondeurs Bradley.

Hier, à l'occasion du 40ième anniversaire de sa naissance, M. Maxime Lépine, un des propriétaires de L'Etoile, a reçu les félicitations d'un grand nombre d'amis. M. Lépine n'a pas été peu surpris de recevoir, hier soir, de la part de ses petits enfants, une superbe chaine de montre, comme cadeau de fête. Ad multos annos.

Les écoles durant les vacances d'été sous la direction de la ville de Lowell se sont ouvertes hier et si on en juge par les résultats de la première journée, elles vont passer à l'état de permanence. On sait que le conseil a voté il y a quelque temps la somme $1500 pour ces écoles. Il y a un grand nombre d'élèves qui n'ont pu être admis.

Madame Crawford est sortie pour aller magasiner hier, elle était accompagnée de son bébé âgé de 2 ans. Sans savoir trop comment, l'enfant disparut tout à coup et il devint introuvable dans le magasin où se trouvait la mère. On conçoit l'inquiétude de la mère et aussi de l'enfant que la police retrouvait plus tard pleurant à chaudes larmes et demandant sa "maman" à grands cris. On conçoit la joie des deux quand ils furent de nouveau dans les bras l'un de l'autre.

Hier, le capitaine Mitten de la Compagnie M a reçu ordre de l'adjudant général du neuvième régiment de faire une enquête minutieuse sur l'accident fatal arrivé à M. Sunther de Dracut. Cette enquête se fait surtout dans le but de rendre complètement sûr le champ de tir actuel et empêcher ainsi que les autorités de Dracut s'opposent davantage à ce que les pratiques continuent.

Les détectives Laflamme et Allen ont arrêté Thomas Farrell, un petit garçon de 13 ans, dont la résidence est au No 3 rue West Third. Il est accusé de vol avec effraction dans un magasin de tabac de la rue Central.

C'est demain le pique nique offert par M. J. L. Chalifoux aux petits porteurs de journaux. A venir jusqu'à présent 750 petits bonhommes ont donné leurs noms; c'est un nombre plus grand que celui des années dernières.

Par l'entremise de L'Etoile,Mme veuve Joseph Lepage désire remercier l'Union St Joseph de Lowell pour la promptitude avec laquelle elle a payé l'assurance de son mari. Mme Lepage a reçu hier un chèque de $500 de la société.

L'officier de police Lennon n'est pas content du tout de l'histoire rapportée par le News qui disait qu'il avait frappé samedi après-midi à coups de pieds et sans aucune raison un jeune Arménien, sur la rue Davidson. L'homme de police dit cette histoire.

Joe Flaherty et Billy Chrisholm se sont passés cet après-midi pour la bata lle de 20 rondes qu'ils doivent avoir ecsemble au club Knickerbocker, ce soir. Tous deux ont atteint la pesanteur requise dans le contrat. La bataille de ce soir sera une des plus belles qui se soient encore vue à Lowell.

A COUPS DE RASOIR

Un homme jaloux veut mettre fin à ses jours

Service spécial de L'Etoile

Boston, 9 — John Nelson du No 44, rue Shawmut, a essayé de se couper la gorge avec un rasoir, hier vers six heures. Il n'est parvenu qu'à s'infliger une blessure comparativement légère sur un côté du cou.

Quand sa femme s'est aperçue de son intention, elle a fait venir un médecin qui a voulu faire transporter Nelson à l'hôpital, mais celui-ci a refusé. Nelson a le cerveau dérangé par la chaleur de ces derniers temps; il est en outre très jaloux de son épouse.

DROLE DE CODICILE

Un millionnaire lègue dix fois sa fortune

Service spécial de L'Etoile

New York, 9 — Toutes les précautions prises par le millionnaire Wm. H. S. Rogers pour déshériter ses proches parents pourraient bien être réduites à nil par le fait, intentionnel ou involontaire, signalé dans un codicile que les avocats et les juges trouvent l'avantage de disculer à satiété.

Le codicile, daté du 2 octobre 1900, dit: "Je lègue à mon neveu, Theodore B. Rogers, fils de mon frère, Theodore, la somme de soixante-quinze mille mille dollars.

J. S. Rogers."

Le défunt se trouve à avoir ainsi légué $75,000,000 à ce neveu, soit environ dix fois plus que sa fortune entière.

Noces de diamant

Service spécial de L'Etoile

Groton, 9—L'ancien gouverneur George S. Boutwell et Mme Boutwell ont célébré hier le 60e anniversaire de leur mariage, qui a eu lieu le 8 juillet 1841, à Hollis, à la résidence de la mariée.

Le nom de fille de Mme Boutwell est Sarah Adelina Thayer.

Le couple a reçu les félicitations de ses nombreux amis et de ses voisins hier. La malle a aussi apporté plusieurs lettres de bons souhaits aux vénérables vieillards.

Chute fatale

Service spécial de L'Etoile

Boston, 9—Mlle Lizzie Dunnels, 2 rue Wood, Charlestown, est morte hier soir à l'hôpital Chelsea, des suites de blessures qu'elle s'est infligées en sautant à bas d'un tramway électrique, dans l'après-midi.

L'accident est arrivé vers 5 h. 30. Mlle Dunnels était sur un tramway de Lynn qui se dirigeait vers Boston, en arrivant du côté nord du pont de Chelsea, le gliet qu'elle portait sur son bras tomba à terre.

Pendant que le tramway était encore en mouvement elle sauta sur le pavé. Elle est tombée sur la tête et s'est infligé une large blessure.

On arrêta immédiatement la voiture et des gens charitables allèrent porter secours à la blessée. Comme elle était sans connaissance, on fit mander l'ambulance qui la transporta à l'hôpital. Madame Ernest P. Williams et Mme J. Bean, toutes deux cousines de Mlle Dunnels, l'accompagnèrent à l'hôpital.

On fit tout ce qu'on put pour la ramener à ses sens, mais les efforts furent inutiles. Elle est morte à 7 heures sans avoir repris connaissance.

ENFANTS ENLEVES

Bohemiens à l'œuvre dans l'Etat d'Illinois

(Service spécial de L'Etoile)

Mattoon, Ill., 9 — La police de cette ville est à la recherche de deux Bohémiens qu'on accuse d'avoir enlevé un jeune garçon de neuf ans, enfant de M. Daniel Walsh.

Comme le petit garçon se rendait chez lui samedi soir, un homme le saisit et l'entraina dans une charrette. La voiture et ses occupants sortirent bientôt de la ville et la marche continua jusqu'à 2 heures du matin.

Aussitôt que le petit garçon fut déposé dans la voiture, on lui attacha les pieds et les mains et on le relégua au fond avec deux petites filles de six à sept ans qui avaient aussi les pieds et les mains liés.

Après maints efforts, le jeune Walsh reussit à se débarrasser de ses liens. Il se sauva sans que l'on en eût connaissance. Sur son chemin, il fut reveillé par un homme qui se rendait à Mattoon en voiture. Il est arrivé chez lui vers 4 heures hier après-midi.

L'enlèvement est un crime capital d'après les lois de l'Illinois.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles pour et les chaleurs d'été, est bien comme.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

UNE PAUVRE PROTECTION

Fraudes serieuses decouvertes dans un ordre

LES DETECTIVES SONT EMPLOYES ACTIVEMENT

On prenait pour membres des gens trop ages

(Service spécial de L'Etoile)

New Haven, 9 — La rumeur court ici que des fraudes sérieuses viennent d'être découvertes dans quelques loges locales de l'Ordre de Protection de la Nouvelle Angleterre.

Des détectives étrangers sont ici depuis plusieurs jours. Ils ont appris qu'un grand nombre d'hommes ayant dépassé l'âge réglementaire ont tout de même pu être admis membres de loges locales. Trente-quatre cas de ce genre viennent justement d'être découverts. Dans chaque cas,le membre pris en faute a été expulsé de l'ordre. On ne peut dire combien d'autres cas vont être retraces. Le nombre jusqu'ici découvert est alarmant.

L'ordre comprend environ 2000 membres en cette ville. La limite de l'âge est 54 ans. Il a été découvert qu'en certains cas des femmes qui dépassaient la soixantaine sont parvenus à entrer dans l'ordre en trompant sur la date de leur naissance.

Les détectives sont à la recherche des certificats de baptême et vérifient l'âge de tous les membres.

Les bureaux principaux de l'Ordre de Protection de la Nouvelle-Angleterre sont à Boston.

Il tue ses enfants

(Service spécial de L'Etoile)

Halifax, N. E., 9 — Une des plus tristes tragédies dans l'histoire de la Nouvelle Ecosse vient de se dérouler à Lockeport où Sydney Locke, un citoyen très en vue, a tué trois de ses enfants. Les noms des trois petites victimes sont: Ruby, âgé de 14 ans, Hermonie, 8 ans, et Howard, 11 ans.

Quelque temps avant sept heures, hier matin, Locke s'est levé, s'est habillé à moitié et est entré dans la chambre où dormaient les trois enfants. Sans prononcer un seul mot, il a pointé le canon d'un revolver du calibre 44 à la tête de son fils Ruby et a lâché la détente. Puis ce fut le tour de la petite Herminie son enfant favorite. Howard s'éveilla et voulut se sauver mais son père courut après et l'atteignit avec une balle à la tête, il mourut une heure après, tandis que les deux autres étaient tués instantanément.

Locke était un excellent père mais depuis quelques mois, il n'était plus responsable de ses actes. Il y eut de même été déployés pour le sauver. Ils l'ont retiré de l'eau, mais l'enfant ne donnait plus signe de vie. On a tenté, par tous les moyens, de le ramener à ses sens, mais inutile, il était mort.

Crême à la Glace.

Riche, Pure et Fraiche, servie à la fontaine de la

"Lowell Pharmacy"

et vendue en boîtes de 5, 10, 15, 25 et 40 cents, aussi en chaudières d'un gallon pour $1.00

Envoyez votre commande par téléphone ou autrement et elle vous sera promptement delivrée à domicile. Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack

AUX PHILIPPINES

Un gouverneur américain dans de mauvais draps

(Service spécial de L'Etoile)

Manille, 9 — La commission philippine des Etats-Unis a donné ordre au gouverneur Whitmarsh de l'île de Bauguet, de se rendre à Manille pour subir une enquête.

Le gouverneur Whitmarsh est accusé d'insubordination et de plus d'avoir manqué aux instructions qu'il avait reçues. On lui avait recommandé de cultiver l'amitié des Irrogotes qui ont eu beaucoup à souffrir des exactions espagnoles et les commandants militaires qu'il y a dans l'île se plaignent qu'il ne s'en tient pas du tout à ces instructions et condamnent sa manière de gouverner.

Les généraux Chaffee et Wade sont à Batanzas. On s'attend à ce que les quartiers généraux militaires du sud de Luçon soient transportés de Manille à La, province de Batanzas.

Pedro de Tarera qui sera probablement membre de la commission civile et le général Cailles partent aujourd'hui pour organiser les municipalités de cette province.

M. H. Phelps Whitmarsh, le gouverneur de Benguet dont on parle plus haut, a mené une vie aventureuse. Il est Anglais d'origine et après avoir échappé à la surveillance de son père, un vieux ministre qui ne lui faisait voire que la bible, il a passé par toutes les professions et tous les métiers.

Il a été marin, mineur, chercheur de perles, pâtre, barbier et acteur et le voilà aujourd'hui gouverneur d'une province des Philippines.

FOU A TOUT AGE

Une fille accusée de vol par un vieillard

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 9 — Après avoir vécu pendant 70 ans à Charlestown, M. James Shea voulut voir la ville hier, pour y chercher du divertissement. Il a trouvé du divertissements:mais il se plaint quecelalui a coûté cher.

Vers quatre heures et quelques minutes hier après-midi, M. Shea se presenta au poste de police No 3 et demanda l'arrestation d'une jeune femme dont il ne connaissait ni le nom ni la résidence, mais qu'il savait lui avoir volé $300.

Il partit avec les policemen McDonald et McDonough et les conduisit au No 12 rue Bloxom. On trouva là plusieurs jeunes filles.

Shea en désigna une aux policemen qui l'arrêtèrent. Elle dit se nommer Kate Crowley et demeurer à Charlestown, mais elle refusa de dire sur quelle rue.

On la conduisit au poste où elle fut fouillée. On n'a pas trouvé de montant d'argent considérable sur elle.

Au poste, Shea a raconté qu'il avait passé une grande partie de l'après-midi dans cette maison, qu'il y avait pris plusieurs verres et qu'il soupçonnait Mlle Crowley de lui avoir volé son argent, parce que c'est elle qui s'est tenue le plus proche de lui.

Mlle Crowley a été envoyée en prison en attendant son procès qui passe aujourd'hui.

Nouveau et deja Populaire

Pour un breuvage sain, rafraichissant et délicieux, demandez le "Klondyke Sherbet", à la fontaine de la Lowell Pharmacy. Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack. 5 cents le verre.

A SEPT ANS

Un petit garçon se noie pres de Boston

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 9 — Michael O'Brien, un petit garçon de sept ans qui demeurait chez son père, M. Michael A. O'Brien, 1 Elm Pl.Brookline, s'est noyé hier dans la rivière Muddy.

Michael Daley et Patrick Rutledge, qui travaillaient près de là, ont fait des efforts désespérés pour le sauver. Ils l'ont retiré de l'eau, mais l'enfant ne donnait plus signe de vie. On a tenté, par tous les moyens, de le ramener à ses sens, mais inutile, il était mort.

ETABLIE EN 1881

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. B. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Le Dr J. A. CASWELL, médecin opticien français,
Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats-Unis.

Venez nous voir et lisez les certificats que nous avons des clients de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à plusieurs personnes qui sont entièrement satisfaites, l'année dernière. Pendant près de 500 personnes qui sont entièrement satisfaites, l'année dernière. Pendant les mois de juillet et d'août, nous paierons les frais de chemin de fer. Il y a des dames pour vous recevoir. Lunettes ajustées d'après les procédés scientifiques par des opticiens experts, vendues aussi bas que **$1.00**. Nous nous rendrons avec plaisir à domicile sur demande de particuliers et nous examinerons vos yeux gratuitement.

Nous sommes ici pour y demeurer. Ouvert le jour et dans la soirée.

New York Optical Co.,
27 Rue Bridge.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 102.

LE FILS
— DE —
Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

II

TROIS CADAVRES

(*Suite.*)

— Je n'y attendais presque; et dans quel corps?

— Aux gardes-françaises.

— Et qu'est-il... simple garde?

— Officier, Madame.

— Officier!

— Oui; c'est sa belle conduite dans la dernière campagne qui lui a valu son brevet. Auparavant il n'était que sergent.

Et ce premier grade avait été conquis par lui à l'assaut de Prague sur les remparts de laquelle il était monté devant le colonel Chevert.

— Brave et courageux comme son père! fit Aurore avec orgueil. Maintenant, Monsieur, partons vite. Je ne peux plus attendre.

— Le jour se lève à peine, observa M. Héloüin. Il est peut-être un peu tôt pour aller à l'hôtel de la lieutenance.

— Qu'importe l'heure! répliqua Aurore avec fierté. Il ferait beau voir le magistrat chargé de la sécurité publique faire attendre chambre à la fille du prince de Lorraine, à la veuve du comte de Lagardère.

La comtesse voulut faire monter M. Héloüin près d'elle dans sa chaise, mais, par respect, celui-ci refusa d'accepter un tel honneur.

— D'ailleurs, ajouta-t-il, — en allant à pied, j'aurai la vue plus libre pour examiner ce qui se passera autour de nous.

Comme on franchissait le seuil de l'hôtel, le policier aperçut Cocardasse et Passepoil qui entraient dans la rue des Francs-Bourgeois.

Il les rejoignit vivement.

— Que venez-vous donc faire par ici? leur demanda-t-il. Auriez-vous des nouvelles de Philippe.

— Aucune, répondit Passepoil,

— il n'est pas encore rentré chez moi et nous venions de ce côté voir, si par hasard, nous ne pourrions pas en recueillir.

— Avez-vous parlé à la comtesse? demanda Cocardasse.

— Je lui a lavoué que nous avions retrouvé son fils; mais sa joie a été de courte durée quand elle a appris les événements de la soirée..... D'autant plus que je n'ai pas osé le Zéno comme je le croyais.

— Tôt que veut dire? Nous l'avons vu allongé raide à terre et sans plus bouger qu'une poutre, le pauvre.

— C'était une ruse.... Il nous a joués et doit en ce moment bien rire de notre naïveté.

Nous avons donc plus que jamais à craindre ses manoeuvres, ainsi que celles de Peyrolles contre Philippe.

Aussi la comtesse, dont vous voyez venir la chaise, se rend-elle avec moi chez M. Hérault, le lieutenant de police, pour le prier de faire rechercher celui-ci en toute diligence.

— Caramba! nous y allons de même, nous, baron ... N'est-ce pas pétiou?—

— Mais oui mon noble ami, mais oui.... si madame Aurore le permet, toutefois, répliqua Passepoil, qui était toujours pour les formes.

— Je suis sûr qu'elle y consentira volontiers, assura M. Héloüin. Plus nous serons, mieux ce sera; on ne sait pas ce qui peut survenir en route.

La chaise arrivait. Lorsqu'elle fut à la hauteur des trois hommes, Cocardasse et Passepoil sollicitèrent de la comtesse la permission de l'escorter.

Aurore la leur accorda de grand coeur.

— Oui, mes amis, venez, leur dit-elle; — je me sentirai plus forte en votre compagnie à tous.

La petite troupe se dirigea alors d'une allure rapide vers la place des Victoires où étaient provisoirement installés les bureaux de la police.

III

LA PORTE BASSE

Revenons maintenant à Philippe.

En quittant l'impasse, le jeune homme se mit à marcher à l'aventure, rêvant à tout ce qui lui était advenu depuis deux heures.

Mais son esprit ne pouvait s'arrêter sur rien.

Son entretien au bal avec Bathilde, sa venue chez elle, le guet-apens dont il avait été victime, son long trajet à travers les vastes et silencieux appartements de l'hôtel, le portrait qu'il avait vu dans la petite chambre en face du buste de bronze près du lit d'enfant, la fuite de Bathilde, tout cela se heurtait dans sa tête en désordre.

Il ne savait plus où il était, ni ce qu'il faisait.

Il allait machinalement, sans but, sans volonté, comme un homme ivre ou fou.

Il ne se rendait pas compte de la direction qu'il suivait.

Il ne savait pas s'il marchait depuis une heure ou depuis dix minutes.

Il ne savait pas s'il était à Paris ou à Versailles.

Il ne savait pas s'il était éveillé ou s'il rêvait.

Il ne savait pas s'il était vivant ou mort.

Il ne savait plus rien.

Il ne pensait plus à rien.

Il ne voyait plus rien.

Il n'entendait plus rien.

Il ne sentait plus rien.

Il ne vivait plus.

Il ne pouvait plus penser à rien, voir rien, entendre rien, sentir rien, vivre.

Il ne pouvait plus penser à Bathilde, voir Bathilde, entendre Bathilde, sentir Bathilde, vivre Bathilde.

Il ne pouvait plus penser à Aurore, voir Aurore, entendre Aurore, sentir Aurore, vivre Aurore.

Il ne pouvait plus penser à Lagardère, voir Lagardère, entendre Lagardère, sentir Lagardère, vivre Lagardère.

Il ne pouvait plus penser à Gonzalve, voir Gonzalve, entendre Gonzalve, sentir Gonzalve, vivre Gonzalve.

Il ne pouvait plus penser à Peyrolles, voir Peyrolles, entendre Peyrolles, sentir Peyrolles, vivre Peyrolles.

Il ne pouvait plus penser à Zéno, voir Zéno, entendre Zéno, sentir Zéno, vivre Zéno.

Il ne pouvait plus penser à Cocardasse, voir Cocardasse, entendre Cocardasse, sentir Cocardasse, vivre Cocardasse.

Il ne pouvait plus penser à Passepoil, voir Passepoil, entendre Passepoil, sentir Passepoil, vivre Passepoil.

Il ne pouvait plus penser à Héloüin, voir Héloüin, entendre Héloüin, sentir Héloüin, vivre Héloüin.

Il ne pouvait plus penser à Hérault, voir Hérault, entendre Hérault, sentir Hérault, vivre Hérault.

Il ne pouvait plus penser à Mahon, voir Mahon, entendre Mahon, sentir Mahon, vivre Mahon.

Il ne pouvait plus penser à Nocé, voir Nocé, entendre Nocé, sentir Nocé, vivre Nocé.

Il ne pouvait plus penser à Cahusac, voir Cahusac, entendre Cahusac, sentir Cahusac, vivre Cahusac.

Il ne pouvait plus penser à Rochefort, voir Rochefort, entendre Rochefort, sentir Rochefort, vivre Rochefort.

Il ne pouvait plus penser à Mornay, voir Mornay, entendre Mornay, sentir Mornay, vivre Mornay.

Il ne pouvait plus penser à Lavardens, voir Lavardens, entendre Lavardens, sentir Lavardens, vivre Lavardens.

Il ne pouvait plus penser à Nevers, voir Nevers, entendre Nevers, sentir Nevers, vivre Nevers.

Il ne pouvait plus penser à Mayenne, voir Mayenne, entendre Mayenne, sentir Mayenne, vivre Mayenne.

Il ne pouvait plus penser à Guise, voir Guise, entendre Guise, sentir Guise, vivre Guise.

Il ne pouvait plus penser à Joyeuse, voir Joyeuse, entendre Joyeuse, sentir Joyeuse, vivre Joyeuse.

Il ne pouvait plus penser à Mercoeur, voir Mercoeur, entendre Mercoeur, sentir Mercoeur, vivre Mercoeur.

Il ne pouvait plus penser à Penthièvre, voir Penthièvre, entendre Penthièvre, sentir Penthièvre, vivre Penthièvre.

Il ne pouvait plus penser à Vendôme, voir Vendôme, entendre Vendôme, sentir Vendôme, vivre Vendôme.

Il ne pouvait plus penser à Beaufort, voir Beaufort, entendre Beaufort, sentir Beaufort, vivre Beaufort.

Il ne pouvait plus penser à Conti, voir Conti, entendre Conti, sentir Conti, vivre Conti.

Il ne pouvait plus penser à Longueville, voir Longueville, entendre Longueville, sentir Longueville, vivre Longueville.

Il ne pouvait plus penser à Turenne, voir Turenne, entendre Turenne, sentir Turenne, vivre Turenne.

Il ne pouvait plus penser à Condé, voir Condé, entendre Condé, sentir Condé, vivre Condé.

Il ne pouvait plus penser à Richelieu, voir Richelieu, entendre Richelieu, sentir Richelieu, vivre Richelieu.

Il ne pouvait plus penser à Mazarin, voir Mazarin, entendre Mazarin, sentir Mazarin, vivre Mazarin.

Il ne pouvait plus penser à Louis XIII, voir Louis XIII, entendre Louis XIII, sentir Louis XIII, vivre Louis XIII.

Il ne pouvait plus penser à Anne d'Autriche, voir Anne d'Autriche, entendre Anne d'Autriche, sentir Anne d'Autriche, vivre Anne d'Autriche.

Il ne pouvait plus penser à Gaston d'Orléans, voir Gaston d'Orléans, entendre Gaston d'Orléans, sentir Gaston d'Orléans, vivre Gaston d'Orléans.

Il ne pouvait plus penser à Marie de Gonzague, voir Marie de Gonzague, entendre Marie de Gonzague, sentir Marie de Gonzague, vivre Marie de Gonzague.

Il ne pouvait plus penser à Marie Mancini, voir Marie Mancini, entendre Marie Mancini, sentir Marie Mancini, vivre Marie Mancini.

Il ne pouvait plus penser à Olympe Mancini, voir Olympe Mancini, entendre Olympe Mancini, sentir Olympe Mancini, vivre Olympe Mancini.

Il ne pouvait plus penser à Hortense Mancini, voir Hortense Mancini, entendre Hortense Mancini, sentir Hortense Mancini, vivre Hortense Mancini.

Il ne pouvait plus penser à Marie Mancini, voir Marie Mancini, entendre Marie Mancini, sentir Marie Mancini, vivre Marie Mancini.

Il ne pouvait plus penser à Anne Mancini, voir Anne Mancini, entendre Anne Mancini, sentir Anne Mancini, vivre Anne Mancini.

Il ne pouvait plus penser à Philippe de Vendôme, voir Philippe de Vendôme, entendre Philippe de Vendôme, sentir Philippe de Vendôme, vivre Philippe de Vendôme.

Il ne pouvait plus penser à Philippe de Nevers, voir Philippe de Nevers, entendre Philippe de Nevers, sentir Philippe de Nevers, vivre Philippe de Nevers.

Il ne pouvait plus penser à Philippe de Lagardère, voir Philippe de Lagardère, entendre Philippe de Lagardère, sentir Philippe de Lagardère, vivre Philippe de Lagardère

LE BRAS GAUCHE TATOUE

(Suite de la premiere page)

nous avons sur nos lettres circulaires?

— J'en ai deux.

— Leur ressemble-t-il à l'un ou à l'autre?

— Oui, beaucoup. Son menton avance. Il a la taille voulue, il a les jambes arquées.

— Comment l'avez-vous arrêté?

— Il est venu à une pension ici, le 3 juillet, et il a demandé de l'ouvrage comme garçon d'écurie. Il a raconté diverses histoires contradictoires. D'abord il avait une femme, puis sa femme était morte. Il paraissait anxieux de partir, tout énervé. Ses habits sont couverts de poussière. Pas beaucoup d'argent dans ses poches.

— A-t-il donné un nom quelconque?

— Oui, Fred Hamlock.

— Avait-il du bagage?

— Non.

— L'avez-vous fouillé?

— Oui, il n'avait rien d'important sur lui.

— Pas de lettres ou papiers?

— Non. Il n'y avait pas de marque sur ses vêtements. Mais c'est un Canadien-Français.

— Allez-vous le détenir?

— Y a-t-il une récompense?

— Le bureau d'Etat paiera.

— Eh bien, on le gardera.

— Un détective va vous voir, attendez-le.

Le chef Watts n'a pas voulu se prononcer au sujet de cette arrestation. Il a dit qu'il recevait tous les jours une douzaine de lettres ou de dépêches l'avertissant qu'on avait Blondin, mais dans chaque cas, il y avait erreur quant à l'individu. Il est porté à croire que le Blondin de Grahamsville n'est pas plus Blondin que les autres.

Des officiers de la police du district ont fait plusieurs visites en ville depuis quelques jours. On dit que certains endroits que Blondin a fréquentés avant d'aller à Boston sont tenus sous leur surveillance.

A propos de ce meurtre, il semble maintenant plus ou moins admis que, même si le vrai Blondin était pris et ramené soit à Lowell soit à Boston, le gouvernement aurait beaucoup de peine à trouver contre lui des preuves suffisantes pour le convaincre devant n'importe quel jury impartial.

De fait, on prétend maintenant que l'on pourrait plus facilement démontrer aujourd'hui que la femme Blondin a été vue aux alentours de Chelmsford, vers le milieu de mai, et qu'elle y a fréquenté les chantiers des bûcherons. Elle aurait plutôt été la victime de deux hommes qui l'ont violentée et qui sont disparus d'ici depuis lors. Cela détruirait la théorie de certains détectives qui tiennent mordicus à ce que le meurtre ait été commis à Boston.

Rôl. — Grahamsville, le petit village du comté Sullivan, N. Y., où l'on prétend avoir pris Blondin, est à 30 milles à l'ouest de Kingston et à 122 milles au nord-ouest de la métropole. C'est un tout petit village, à une dizaine de milles du chemin de fer et à une vingtaine de milles au sud-ouest des montagnes Catskills. Il y a trois églises, deux tanneries et la population est d'environ deux cents âmes.

L'officier Dunham a quitté Boston hier soir à 6 heures; il n'a pu arriver à Grahamsville avant midi aujourd'hui. Le chef Wade n'avait pas encore reçu de ses nouvelles au moment où nous allons sous presse. Il semble probable, cette fois-ci, que l'homme arrêté est bien Blondin. On peut s'imaginer si les détectives ont hâte de recevoir les nouvelles de Dunham.

FIN DE GREVE

Les patrons et les employés viennent à s'entendre

[Service spécial de L'ETOILE]

New York, 9 — On s'attend à ce que la grève des machinistes sera réglé par tout le pays dans quelques jours.

Le 20 mai dernier, 40,000 machinistes des Etats-Unis se sont mis en grève pour obtenir la journée de neuf heures, avec le salaire de la journée de 10 heures. Plusieurs patrons ont accordé la demande des ouvriers, mais il y en a encore une dizaine de mille qui sont sans ouvrage. La majorité de ceux-ci sont dans les environs de Brooklyn et de Manhattan.

Les patrons, qui sont membres de la National Metal Trades Association, ont annoncé qu'ils avaient reçu le projet de règlement suivant de M. James O'Connell, président de l'International Association of Machinists.

1 — La question de salaire sera soumise à l'arbitrage dans les districts.

2—Tous les machinistes en grève reprendront les mêmes positions qu'ils avaient avant la grève et les garderont pendant qu'on travaillera au règlement de la question.

3 — Les heures de travail seront de 54 heures par semaine. Cette question ne sera pas soumise à l'arbitrage mais le règlement prendra effet à partir de la date où les employés retourneront à l'ouvrage.

4 — Les articles du règlement devront être signés par les deux parties.

5— Les bases du règlement soumises plus haut ne s'appliquent pas aux compagnies ou membres de la National Metal Association avec qui nous avons déjà fait des arrangements.

Au commencement de la grève M. O'Connell a dit que pour aucune considération, il ne laisserait soumettre la question des salaires à l'arbitrage par district.

On a annoncé alors que la National Metal Association avait rejeté les propositions de M. O'Connell, mais aujourd'hui on croit que la grève sera réglée dans quelques jours.

LA LIGNE COURTE

L'amiral Remey croit l'avoir trouvée par l'Australie

[Service spécial de L'ETOILE]

Washington, 9 — Un télégramme est arrivé au département de la marine hier annonçant le départ de l'amiral Remey de Sydney, Nouvelles Galles du Sud, Australie. L'amiral est sur le croiseur Brooklyn, en route pour Cavite.

Il passera par le sud, longera la côte ouest de l'Australie pour se rendre aux Philippines, la croyant plus certaine que la ligne directe par laquelle il s'est rendu à Melbourne.

Le New York et le Yorktown sont arrivés hier à Yokohama. La canonnière Bennington se rendra aussi à cet endroit pour le dévoilement de la statue Perry, à Kurihana, le 14 juillet.

La canonnière Petrel est partie hier de Yokohama pour Honolulu. Elle reviendra ensuite aux Etats-Unis.

L'Alvarado est parti de Norfolk hier pour Newbern, Caroline du Nord, qui est son premier arrêt dans le voyage de recrutement qu'il fait sur les côtes de la Georgie et de la Caroline.

Le Nanshan est parti hier de Cavite pour Shanghai.

Le Michigan est parti de Détroit pour Put-in-Bay.

Le cuirassé Oregon est arrivé à Premerton.

CA NE PAIE PAS

Le consul américain du Cap résigne

[Service spécial de L'ETOILE]

Washington, 9 — M. James G. Stone, consul général des Etats-Unis au Cap, a offert sa résignation au département d'Etat et demande qu'on le relève de ses fonctions au plus tôt possible.

M. Stone est forcé d'abandonner la place parce qu'il ne peut vivre avec le salaire de $3000 attaché à la charge et payer ses frais de voyage entre le Cap et les Etats-Unis.

On remarque que les autres nations paient de $1000 à $7000 de plus à leurs consuls réguliers au Cap, que ne le fait les Etats-Unis, malgré que les affaires de celle-ci sont plus considérables que celles de toute autre nation.

L'Allemagne paie $10,000, l'Espagne $4,200, la Hollande $5,000 et plusieurs petites puissances paient plus que les Etats-Unis.

Le successeur de M. Stone n'a pas encore été désigné. M. Stone dit qu'il y a qu'un homme en moyen qui puisse demeurer dans cette position.

DANS LE SUD-AFRICAIN

Les Boers ont incendié une ville sans garnison

[Service spécial de L'ETOILE]

Londres, 9 — Une dépêche spéciale du Cap, en date d'hier, dit que le commando boer de Scheeper a pris la ville de Murrayburg, colonie du Cap, et qu'il en a incendié les résidences aussi bien que les édifices publics. Il n'y avait pas de garnison anglaise dans la place.

Londres, 9 — Le secrétaire-financier du bureau de la guerre, Lord Stanley, a déclaré à la chambre des Communes que le nombre total des Boers tués, blessés ou capturés récemment parmi les commandos en service actif était comme suit: mars, 472; avril, 434; mai, 440; juin, incomplet, 1538.

UN PETIT GARCON SE NOIE

Sous les yeux de plusieurs de ses camarades

[Service spécial de L'ETOILE]

Fall River, 9 — Joseph Igo, âgé de 13 ans et demeurant au No 151 rue Davis, se promenait avec plusieurs compagnons du même âge le long d'un étang que les récentes pluies ont formé sur la propriété de M. C. H. Sears.

Tout à coup, la terre s'éboula et le jeune Igo fut lancé dans l'étang. Les compagnons, craignant le danger, ne lui portèrent pas secours et le jeune garçon s'est noyé pendant que ses amis étaient allés chercher du secours.

John Foreham, de la quatrième rue, a failli se noyer à Tiverton, R. I., hier. Il est tombé dans la rivière Seaconnet, près du pont du N. Y., N. H. & H. Après qu'on l'eut retiré de l'eau, les médecins l'ont soigné pendant une heure avant de pouvoir le ramener à la vie.

Plusieurs autres ont failli se noyer en se promenant sur l'eau. Leur embarcation a chaviré et ils ont été précipités à la rivière.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

REPTILE REPRIS

Une certaine excitation est causée à Cambridge

[Service spécial de L'ETOILE]

Cambridge, 9—Le lézard monstre qui a causé tant d'appréhension depuis sa fuite, il y a une couple de semaines, a été trouvé et capturé hier soir.

Il n'y a pas à dire que c'est quelque petit crocodile dompté ou un alligator écarté, c'est bien le lézard monstre, l'animal dangereux que chacun craignait de voir dans son parterre que l'on a capturé hier.

On l'a transporté au musée Agassiz de Harvard. La capture du reptile s'est faite sur la rue Vincent à Cambridge.

Un chien appartenant à Mme George L. Vincent se promenait dans un terrain vague, avoisinant la maison, quand il se mit tout à coup à aboyer. Mme Lawrence sortit et voulut faire rentrer le chien mais celui-ci n'obéit pas à l'ordre et, au lieu de rentrer, il continua à aboyer. Mme Lawrence entendit aussi un sifflement. Elle appela alors M. John L. Dyer, un voisin et lui fit remarquer la chose. En s'approchant, ce dernier vit que le chien aboyait au lézard que l'on cherche depuis deux semaines.

On enveloppa soigneusement la tête de l'animal qui menaçait le chien de sa lancette, puis on le transporta au musée.

L'excitation était grande dans les alentours quand on a appris que l'on avait retrouvé le fameux lézard. Les enfants durent entrer et l'on ferma portes et fenêtres pour ne pas recevoir la visite du dangereux reptile.

Un centre d'attraction

Une fontaine au soda qui est achalandée actuellement, c'est celle de la Lowell Pharmacy, et ce pour cause. L'excellence de ses breuvages est devenue proverbiale. L'élégance et l'extrême propreté de tout ce qui entoure ce comptoir est quelque chose qui frappe et qui plait.

Le soda y est toujours glacé et parfaitement gazeux. Les sirops de fruits sont ce qu'il y a de plus recherché. Et la Crème, la Crème à la Glace, est-il besoin de mentionner qu'elle est toujours riche, qu'elle est toujours délicieuse et surtout, qu'on vous en donne assez. Avis à ceux qui savent apprécier un verre de soda tel qu'il devrait l'être.

CREME A LA GLACE pure, additionnée de conserves choisies (College Ices), servie en gobelets de 5 et 10 cents, aussi en boîte de 5, 10, 15, 20 et 40 cents. Chaudières d'un gallon, $1.00.

A la pharmacie Rochette et Deslé, 632 rue Merrimack.

Parions des Habits d'Eté!

Tout homme qui surveille sa bourse et désire pratiquer l'économie devrait voir notre jolie ligne

D'HABITS D'ETE

Ceux qui encouragent les prétendus tailleurs "swell" sont particulièrement invités, parce que nous sommes certains que c'est la chose la plus facile au monde pour nous de les habiller aussi bien à meilleur marché.

LAISSEZ-NOUS VOUS MONTRER

Les dernières nouveautés de nos habits élégants et vraiment bien bien faits pour hommes et garçons.

Habit d'hommes de $1.50 à $15 — Habits de garçons et d'enfants, ce 45c à $6—Chapeaux de paille de 10c à $1 50 — Casquettes en serge, Casquettes crash, Chapeaux crash, 25c à 45c. Corps et Calecons balbriggan, garnis en soie, qualité de 50c pour **29c.**

Chemises Négligées, avec faux-cols ou sans cols, 35c, 39c, 50c, 75c et $1. Chaque chemise est un marché et un morceau qui fait bien—Chaussettes de fantaisie de 25c pour hommes **12½c.**

Cravates lavables de toutes sortes et pour très peu d'argent. **Culottes, Ceintures et Bas de Bicycles** sont des nécessités pour les vacances dont un homme ou un garçon peut avoir besoin pour son confort et sa bonne apparence.

☞ **Un des plus grands assortiment de Souliers Oxfords et Chaussures** de la ville peut aussi être trouvé sous notre toit.

Parthenais Frères,

Drapiers et Marchands de Chaussures.

522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

E. Perreault & Fils,

Architectes

...ET..

Constructeurs

No. 750 RUE MOODY,

Lowell, Mass.

Une grange a brulé

près de la rue Chelmsford, le mois dernier. Le bâtiment était en voie de construction et le propriétaire dit qu'il devait l'assurer quand il serait fini. Assurez tout de suite. N'attendez pas. Frank M. Brogan, 30 rue Mt Washington.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau 579 rue Market. Carrosses, rubber tires, pour baptêmes, mariages et enterrement.

Les Patrons Séduisants de CHALIFOUX en Chics Corsages-Blouses

NOTRE commerce de corsages a obtenu un succès remarquable Nous les avons en patrons exclusifs, frais, nets et faisant parfaitement bien. Les étoffes sont des Madras, Guingans, Linons, Basins et Percales de choix dans les nuances du meilleur goût.

Nous avons acheté ces corsages d'un manufacturier dont la réputation est établie, il n'a pas de supérieur. Et nous pouvons vous faire épargner réellement beaucoup de votre argent.

Voici quelques illustrations :

Corsages en Chambray, collets matelots, sang-de-bœuf, bleu pâle ou foncé, garnis avec insertions, 98c

Beaux Corsages en Linon blanc, avec plis et insertions brodées, joliment garnis, 98c

Corsages en Percale et en Linon blanc, 35c, valant 75c et $1.00.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 10 JUILLET 1901. NO. 92.

LES MENOTTES AUX MAINS

Le sosie de Blondin passe vingt-quatre heures

IL REUSSIT A ETABLIR ENSUITE SON IDENTITE

Blondin etait a Franklin, N.H., il y a une couple de semaines

Aux dernières nouvelles la police court encore après le fameux Blondin, l'insaisissable, l'intangible individu que la police de Boston et de quelques autres endroits soupçonne à tort ou à raison d'avoir tué et décapité sa femme née Margaret Emma Riley. On dirait réellement que notre ancien concitoyen porte sur lui le talisman précieux qui lui donne le don de l'invisibilité qui semble comprendre en même temps celui de l'ubiquité.

On l'a vu par ici, on l'a vu par là, on l'a, on le tient et finalement on est forcé de réaliser que c'est quelque pauvre diable d'innocent qui n'a qu'un défaut assez pardonnable, celui de ressembler au personnage tant suspecté et encore plus recherché, M. Joseph Wilfrid Blondin, de St Polycarpe, P. Q., jadis et de Lowell et Boston, un peu plus récemment.

Le pauvre type qu'un habitant-détective de Grahamsville, Etat de New York, a pris pour Blondin, a été parfaitement reconnu. Il a dit s'appeler Fred Hemlock et on n'a pas voulu le croire; on sait maintenant que cet homme-là a dit la vérité et qu'il est bien le Fred Hemlock qu'il prétendait être.

De Grahamsville, N. Y., nous avons reçu la dépêche suivante qui est intéressante à tous les points de vue et qui confirme précisément ce que nous disions hier quand nous annoncions que la police avait de nouveau dû faire fausse route.

"Durant vingt-quatre heures, Fred Hemlock a été détenu dans une chambre de l'hôtel Lefebvre, assis sur un banc-lit, les menottes aux mains, gardé à vue par deux gros policemen qui se regardaient comme deux chiens de faience. On le soupçonnait, malgré ses dénégations et protestations, d'être Joseph Wilfrid Blondin, accusé d'avoir tué sa femme en avril dernier.

Toute la population de ce petit village, situé dans une vallée dépendante de 13 à 14 milles de toute voie ferrée ou bureau télégraphique, a prêté main-forte aux gardiens qui ont fait preuve de plus de zèle que de discernement. On a tenu le malheureux les mains liées toute une nuit et toute la journée d'hier. Ce n'est qu'à l'arrivée du détective George Dunham, du service de l'Etat du Massachusetts, qu'on s'est enfin décidé à le remettre en liberté. Dunham a déclaré au constable J. Y. Huson et à John Galbraith, l'habitant-détective, — l'homme au flair — que leur prisonnier n'était certainement pas Blondin. Dire que les habitants de Grahamsville ont été désappointés en apprenant la déclaration de Dunham exprime bien faiblement la chose, car du premier au dernier tous les habitants étaient convaincus qu'ils tenaient leur homme, l'introuvable Blondin.

A vrai dire le pauvre Hemlock est le sosie de Blondin, au autant du moins qu'on peut se fier à la description qu'en avait donnée la police de Boston et aux photographies que celle-ci a répandus par tout le pays comme étant bien celles de l'individu soupçonné et accusé du meurtre de sa femme. La tête et de visage, c'est la même chose: il a le menton carré qui avance, la petite taie dans l'oeil gauche, la même taille, le même âge, les jambes croches et jusqu'au tatouage à l'encre de Chine sur l'avant-bras gauche. Bien d'autres s'y seraient également trompés. Hemlock est entré à pied dans le village, la veille du quatre, et il a offert de travailler à l'écurie de l'hôtel Lefebvre pour sa nourriture. Il a eu le malheur de se mettre à boire un petit coup de temps en temps et la boisson avait le don de lui délier la langue et le malheur de le faire parler à tort et à travers.

A tel habitant il racontait une histoire et à tel autre une autre tout différente. A le croire, il serait né à Montréal, à East Douglass, Mass, et à Putnam, Conn., il avait trop de lieux de naissance, ce qui est déjà passablement compromettant.

Puis sa femme était morte quand il pleurait dans la manche d'une connaissance trop sympathique; à un autre moins prompt à payer la traite, il se vantait d'avoir abandonné sa meilleure moitié.

Quand on l'a poussé au pied du mur, Hemlock a déclaré qu'il était bien connu à Putnam, Conn., où

(Suite sur la huitieme page)

ENCORE UNE VICTOIRE

Les Lowells ont pris leur revanche

LES MANCHESTERS SONT EN VILLE AUJOURD'HUI

Blackman a reçu une balle en pleine poitrine

Malgré la température menaçante et le fait qu'on croyait en plusieurs endroits qu'il n'y aurait pas de partie, plus de 200 sports se sont rendus hier aux Fair Grounds pour être témoins d'une nouvelle et belle victoire remportée par les Lowells. Si le temps eût été invitant, il est certains qu'un millier de personnes auraient assisté à la partie car les joueurs de Doe sont bien aimés par ici, leur victoire de lundi n'ayant pas peu contribué à les mettre en évidence.

Notre équipe a joué du véritable base ball du commencement à la fin de la partie, le jeu des hommes au champ a été irréprochable, les cranks sont revenus enthousiasmés.

Smith, autrefois des Bangors et Brocktons distribuait les balles aux cowboys de Lewiston mais les trappeurs du Maine n'en ont pas eu à gogo, il les a joués de la belle façon. Smith avait de la vitesse à revendre et de temps à autre des amours de petites courbes qui voulaient le don de faire enrager les adversaires. Il a prouvé qu'il a un contrôle superbe sur lui-même et ce ne sera pas long, s'il continue, avant qu'il devienne le favori des lowellois. Durant toute la partie, six coups bons pour des buts, voilà tout ce que les lewistonnais ont pu faire de même qu'ils n'ont pu compter que deux points. Tout le monde s'accorde à dire que ce sont les courbes et les "drops" de Smith jointes au magnifique ouvrage de Lake au bâton qui ont été les principaux agents de la victoire d'hier. Lake qui depuis quelque temps ne pouvait se passer de faire des erreurs, s'est couvert de gloire hier; il est parvenu à faire deux des runs sur les quatre que Lowell a mis à son crédit, il a aussi catché mieux que d'habitude. L'infanticisable et l'humble Hickey s'est de nouveau distingué en arrêtant

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co

MERCERIE POUR HOMMES

Réduction absolue et vente de débarras de marchandises dépareillées et de surplus d'assortiment en

Chemises Négligées, Sous-vêtements et Chemises de Nuit.

Commençant aujourd'hui dans notre département et la réduction varie de 20 à 33 pour cent. Le but de la vente est de débarrasser et de mettre l'assortiment en bonne condition pour notre inventaire semi-annuel.

CHEMISES NEGLIGEES

A **25c CHACUNE**—Nous avons environ 30 doz. de Chemises Négligées qui se sont vendues 50c toute la saison. L'assortiment des grandeurs n'est pas complet, si vous trouvez votre point dans le lot vous ferez un marché.

A **39c CHACUNE**—Nous avons environ 60 doz. de Chemises molles avec collets, qui sont réduites de 50c.

A **50c CHACUNE**—Nous offrirons à peu près 40 doz. de Chemises Négligées dans une excellente variété de barrés de fantaisie, le prix était de 75c.

A **75c CHACUNE**—Nous offrirons la balance de notre assortiment de jolies Chemises en Madras qui se sont vendues $1 jusqu'à date.

Nous avons réduit nos chemises de $1.50 à $1.00 et nos chemises de $2.00 à $1.50 chacune.

Sous-vêtements pour Hommes.

A **19c CHACUN**—Nous offrirons la balance de notre assortiment de Corps et Caleçons en jersey à côte dans un assortiment complet de grandeurs

A **23c CHACUN**—Nous offrirons une qualité exceptionnellement bonne de Corps balbrigan avec manches longues ou courtes, aussi Caleçons avec double fond pour apparier les corps.

A **39c CHACUN**—Nous offrirons la balance de nos Sous-vêtements balbriggan, qualité de 50c.

A **50c CHACUN**—Nous offrirons une qualité exceptionnellement jolie de Sous vêtements en jersey que nous avons vendus $1 toute la saison.

Chemises de Nuit.

A **25c CHACUNE**—Nous vendrons environ 30 doz. de Chemises de Nuit pour garçons, elles ont été quelque peu salies et fripées dans l'assortiment. Le prix jusqu'à cette date était de 50c.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

OCCASION SPECIALE EN SAVONS!

Pour quelques jours seulement nous offrons une valeur extra en Savons, c'est

7 morceaux de Savon "Santa Claus" pour lavage,

1 morceau de Savon "Fairy" pour toilette,

1 livre de Poudre à laver "Gold Dust"

Nous Offrons le Tout pour

25c seulement

C'est la première fois qu'une telle offre est faite et donnée comme annonce de ces bonnes qualités de savons. Remarquez que vous avez de jolis présents pour les enveloppes du Savon "Santa Claus" en les envoyant aux manufacturiers.

☞ En connection avec cette vente de Savon nous offrons **4** livres de Poudre à Laver "Gold Dust" pour **12c.**

A. G. POLLARD & CO., - - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
313 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mer. 10 juillet 1901

Le Congres de Springfield

Le prochaine convention nationale qui doit avoir lieu à Springfield dans les premiers jours d'octobre devrait être couronnée de succès, car elle le mérite à plus d'un titre.

Il est bon de se rappeler d'abord qu'en 1893, les délégués des société et centres canadiens réunis à Chicago où Honoré Mercier, de vénérée mémoire, fut un des principaux hôtes de la convention, passèrent leur mandat à des compatriotes de Fall River, vu que la convention suivante et définitive devait être dans le plus grand centre manufacturier de l'Est.

Le projet, si bien organisé depuis des années, de nos conventions canadiennes en ce pays, a failli périr du coup. Les patriotes de Fall River auraient probablement continué l'oeuvre, si certaines têtes chaudes, qu'on avait à tort ou à raison considérées mieux équilibrées, en d'autres parties du pays, n'avaient de parti pris fait rater le mouvement projeté, croyant pouvoir possiblement par là même donner le coup de mort à nos conventions nationales.

Les officiers choisis par les Canadiens, réunis en convention à Chicago, avant failli à la tâche, il s'agissait de faire revivre l'oeuvre patriotique en-dehors de Fall River. La résurrection va s'accomplir ou, plutôt, elle s'est déjà produite.

Notre confrère de Worcester L'Opinion Publique, a lancé la balle il y a déjà un an passé, et de toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre où nous comptons tout près d'un million des nôtres, les réponses de nos concitoyens les plus en vue, de nos bons patriotes, sont venues unanimes, —bien que sous des formes différentes, —en faveur du mouvement suggéré.

Sans vouloir discuter le mérite même ou le succès probable du congrès national de Springfield— car nous aurons maintes occasions de revenir sur le sujet d'ici au mois d'octobre — nous considérons qu'il est de notre devoir de conseiller à nos sociétés locales de choisir leurs membres les mieux qualifiés et de les envoyer en députation à Springfield. La convention est une affaire décidée et c'est pour nous tous, Canadiens de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etat de New York, une question d'honneur de faire bonne figure à ce congrès national.

BROSSES. VITRES. HUILES.

Bonnes Peintures.

Nos opérateurs bien connus dans le district de Harlson" mais la vieille peinture se modifie de bien des manières qui est

C. B. Coburn & Co. 63 rue Market.

Fabricants d'assaisonnements pour Chocolat et W. Baker & Co. Extraits de pâtisserie. Peg Bark. Broyers de jardin. Article de pâtisserie.

Les horreurs du sud-africain

On mande de Londres qu'une Anglaise, miss Hobhouse, qui revient du Transvaal, vient de donner des renseignements aussi intéressants que pathétiques sur la condition misérable des 6,000 prisonniers, femmes et enfants pour la plupar, qui sont détenus dans les différents camps installés par le gouvernement britannique.

Elle confirme ce qu'a dit M. Merley à la chambre des communes, au sujet de la mortalité de cinquante pour cent dans certains de ces camps, et elle ajoute des détails révoltants qui prouvent que depuis la captivité des Hébreux, le monde n'avait pas assisté à un spectacle d'un nation entière traitée par le conquérant sans égard aucun pour les lois élémentaires de la justice ou de la décence.

La mort sévit surtout ces victimes et en délivre un nombre considérable, mais ceux qui survivent sont privés des nécessités de la vie, couchent sur la dure et ont à peine de quoi se vêtir et se nourrir.

Mlle Hobhouse, de retour du camp de Bloemfontein, fournit la liste qui suit des provisions accordées par tête:

Viande (avec gras et os), ½ livre;
Café, 2 onces;
Sucre, 2 onces;
Lait condensé, 1-12e de pot;
Sel, ½ once;
Farine, ¾ de livre.

Malheureusement, le poids n'est jamais correct, la viande est pourrie dans beaucoup de cas, et il arrive souvent que les rations manquent tout à fait.

C'est pendant l'été sud-africain que Mlle Hobhouse a vu l'état déplorable de ces femmes et enfants; tous souffraient intensément de la chaleur et tous faisaient des voeux pour qu'on leur rendit la liberté avant l'hiver. Il n'en a pas été ainsi, et leurs souffrances actuelles doivent être plus atroces que celles constatées par la courageuse secrétaire du comité de secours des femmes de l'Afrique du sud.

Parmi les cas pitoyables cités par elle relevons-en quelques-uns au hasard, afin de montrer, si besoin était, les résultats inhumains de l'invasion organisée par M. Cecil Rhodes:

"1. Au camp de Bloemfontein, Mme R.... occupe avec ses cinq enfants, âgés de dix-sept, quinze, dix, sept et trois ans, et avec une domestique cafre, une tente étroite exposée au soleil ardent et ne contenant ni chaise, ni table. Elle attend son accouchement.

"2. Mme P.... a six enfants et attend son septième dans deux mois; néanmoins elle est forcée de coucher sur la terre, nourrice et petits. La tente ouverte avait préparée à été brûlée avec le reste.

"3. Mme M.... a six enfants dans le camp, tous malades; deux autres sont morts à l'hôpital. Sa ferme n'a pas été brûlée, ses meubles, mais elle est obligée de rester et de voir s'détériorer tous ses petits. Elle m'assure qu'elle pourrait subvenir à leurs besoins et on lui permettait de retourner chez elle.

"Quelques instantanés:

"Une femme haletante, seule, en mal d'enfant; un bébé de six mois respirant sur les genoux de sa mère, qu'entourent ses trois autres petits malades.

"Une fille de vingt et un ans, mourant sur un grabat; sa mère lit soigne tant bien que mal, car les deux autres enfants se mettent aussi.

"Dans une autre tente le cas le plus urgent renvoyé de l'hôpital avant d'être convalescent guéri; le pauvre petit, couché sur la paille."

Le rapport fourmille de cas semblables dont l'authenticité ne peut être mise en doute. En lisant de pareilles choses, on se demande si notre civilisation tant vantée est de nature à donner au reste d'Angleterre le respect et l'estime des centaines de millions de sauvages et hommes de race

NOS TRAVERS, Cercueils Robes Fleurs Draperies Plumes Voitures Gants Chapeaux Etoffes Bijoux Etc. Etc.

Etoffes Chapeaux, Gants, Bijoux, Fleurs, Plumes, Draperies, Voitures, Robes, Cercueils, Etc. Etc.

Librairie C. O. BEAUCHEMIN & FILS
258 rue St. Paul, Montréal.

Le remede des couturières

Il n'y a pas au monde, croyons-nous, une classe de clientes aussi attachées à l'usage des Poudres Impériales pour le Mal de Tête, que les modistes ou les couturières. Ceci est probablement dû à ce que leur genre d'ouvrage les prédispose naturellement à cette affection. Mais il n'est pas à dire pour cela que cette classe seule peut en dériver du soulagement.

Nous prétendons et avec droit que les Poudres Impériales sont les plus universellement estimées pour tout ce qui s'appelle Mal de Tête.

Les personnes qui s'en sont une fois servies n'en veulent plus essayer d'autres. Demandez à vos voisines si elles en connaissent quelque chose.

Ce remède ne contient ni Morphine, ni Chloral ni aucune autre drogue dangereuse qui entre généralement dans la composition des autres poudres de ce genre.

Se vendent en enveloppes de 3 doses pour 10c. En boîtes de 12 pour 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Le tunnel du Simplon

On sait que plusieurs milliers d'ouvriers italiens sont employés au percement du tunnel du Simplon dont la longueur sera de vingt-quatre kilomètres. Cette oeuvre doit être entièrement terminée l'année prochaine. Jusqu'ici, les travaux n'ont pas été interrompus, mais ils le sont depuis trois jours, par suite d'une grève qui vient d'éclater parmi les ouvriers.

Le gouvernement italien a pris aussitôt des mesures. Deux bataillons d'infanterie, renforcés par plusieurs compagnies de carabiniers ont été expédiés sur les lieux. L'entrée du tunnel est occupée militairement. Tous les travaux sont suspendus. La direction avant avisé les grévistes qu'ils seraient remplacés si les travaux ne sont pas repris prochainement; il en est résulté des scènes de désordres. Une compatnies de grévistes ont été arrêtés.

Les ouvriers réclament une diminution des heures de travail et une augmentation de salaire. Ils insistent surtout pour obtenir la réduction de la journée de travail à quatre heures au lieu de huit, à cause de la haute température qui règne, l'été, dans la galerie.

Un verre de Soda

tel qu'il devrait l'être, c'est-à-dire pur, glacial, gazeux, sain et rafraîchissant ne se trouve pas à toutes les fontaines.

Mais pour être sûr de n'être pas désappointé allez tout droit à la pharmacie Rochette et Delisle.

Dans la préparation de leurs sirops, l'on n'y emploie que des jus de fruits du plus haut choix.

Le service y est fait avec promptitude, propreté et courtoisie.

Le Meilleur Soda servi avec la Meilleure Crême à la Glace.

5 cents le verre. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

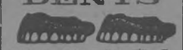
NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau 370 rue Market. Carrosses, rubber tires, pour baptêmes, mariages et enterrement.

DENTS



Dentier complet, des meilleurs dents, seulement ..... $4.

Ceci est une offre du bonne foi. Nous ferons ce travail n'importe dans plus naturelle et parfaitement fonctionnel pour $4. Le meilleur marché seulement employés dans ce bureau pour des dentiers supérieurs et de réputation. Un ajustement parfait garanti ou nous n'accepterons pas de argent.

C'est ici est le seul travail dentaire dans Lowell qui ne peut pas dénie en or ou de porcelaine, pour ce cents ou à chaque qu'on a ne saurait faire pour d'avec les autres bureaux et pour moins de or sans douleur.

Une dame toujours présente pour donner ses soins.

Ouvert de 9 a m à 9 p m. Dimanches 10 a m à 1 p m.

Boston Painless Dental Rooms,
Chambres 16 et 17, Edifice Runels
Merrimack et Lowell, Mass. via à via la salle d'attente des chars électriques.

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. A. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés, repassés et nettoyés.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes mariages et enterrements.—Tél. 986-2

Prix Réduits

Pour clore l'assortiment des étoffes de fantaisie de la saison de 85 à $7. C'est est votre avantage tant que ça durera.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
25 Central Street
Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE, Assistant.

18 ANS

D'expérience sont une garantie d'efficacité. Or, depuis 18 ans

L'Emplatre Merveilleux

A guéri des centaines de personnes souffrant de NÉVRALGIE, RHUMATISME LUMBAGO (tour de reins), BRAS MAL ou d'autres douleurs affectant le système nerveux.

Des centaines de certificats en mains témoignent de son efficacité. De nouveaux y seront publiés sous peu.

L'Emplatre Merveilleux est fabriqué et vendu seulement par

Absolon Patenaude,
Prix 25 cents.
405 rue Moody

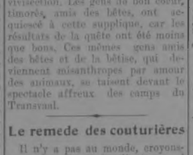
PAS D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau!
L'ONGUENT de
JOSEPH PICARD
En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez le.

G. BROUSSEAU,
Agent de Billets du B. & M. R. R.
Avec F. Armstrong & Cie.
Liqueurs de Choix et Cigare
Coin des rues Canal et Travers.
BOSTON

Attention Prompte et Experte donnée aux
ASSURANCES
de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

Le Cirque Walter L. Main.

RIEN QUE DU NOUVEAU
Les grandes représentations
"Fashion Plate"
Les plus grandes, les plus belles, les plus brillantes et les meilleures
100 hommes et femmes et chevaux 1000
Dépensés de chaque jour $8000
A Lowell,
Jeudi, le 11 Juillet
AUX FAIR GROUNDS.



The Baby at Breakfast

4 Attractions Spéciales 4
Lionceaux venus au monde le Decoration Day.
La dernière nouveauté. Le corps des Zouaves Amazones, 24 belles jeunes dames accomplissent des merveilles en fait de manoeuvres militaires.
Les "ROUGH RIDERS" du "Sanguinaire Stalone", tout frais encore de leurs victoires aux Philippines.
Exhibition Gratis en plein air par la fille aux chevaux chatains, la plus grande et la plus étonnante troupe du monde entier, sur le terrain à 11 hrs A. M. et 6.30 P. M.
Deux Représentations par Jour
Les portes s'ouvrent à 1 hr et 7 hrs P. M. La représentation commence à 2 et 8 hrs P. M. Les représentations de l'après midi et du soir sont également complètes, tous ont les mêmes bonnes toutes tout à l'preuve de l'eau.
Billets en vente sur le terrain depuis 9 hrs A. M.
Le Grand concert orchestral une heure avant chaque représentation.
Sièges reservés en vente à la pharmacie Elmgwood, angle des rue Merrimack et Central.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains iaisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 20, 7 45, 9 45, 10 50, 11 15, 12 40, 11 00 a m; 1 40, 2 05, 4 25, 5 04 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.
Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston, 5 45, 6 20, 7 45, 9 45, 10 45, 11 50, 7 04, 8 27, 7 25, 7 45, 10 05, 12 05, 2 30, 4 25, 5 04, 9 30, 11 05, 11 40 a m; 12 05, 12 25, 12 45, 1 44, 2 30, 3 25, 4 44 p m; DIMANCHES, 8 30, 9 27, 10 05, 10 30, 11 05 a m; 12 05, 12 25, 12 45, 1 44, 2 30, 3 25, 4 44 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 52 a m, 4 25, 9 30, 11 30 a m; 12 05, 1 05, 4 p m; 11 34, 2 41, 5 45, 6 27, 9 10 p m; DIMANCHES, 10 00 a m; 2 34, 6 00, 9 10, 11 30 p m.
Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7 52 a m; 4 25, 9 30 p m; 12 05, 1 05, 4 p m; 2 34, 6 00, 9 10, 11 30 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H., Claremont et Claremont Junction 7 52, 9 30 a m; 4 25, 9 10 p m; DIMANCHES, 10 00 a m; 2 34, 6 00, 9 10, 11 30 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 30 a m; 9 10 p m.
Pour Keene, Bellows Falls, Rutland, Hillsboro et Kilkare, 9 00 a m et 3 41 p m; DIMANCHES 4 Hillsboro, 7 30 a m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 52 a m, 4 25, 9 30, 11 30 a m; 12 05, 1 05, 4 p m; 11 34, 2 41, 5 45, 6 27, 9 10, 11 30 p m; DIMANCHES, 10 00 a m; 2 34, 6 00, 9 10, 11 30 p m.
Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7 52 a m; 4 25, 9 30 p m; 12 05, 1 05, 4 p m; 2 34, 6 00, 9 10, 11 30 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H., Claremont et Claremont Junction 7 52, 9 30 a m; 4 25, 9 10 p m; DIMANCHES, 10 00 a m; 2 34, 6 00, 9 10, 11 30 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 30 a m; 9 10 p m.
Pour Keene, Bellows Falls, Rutland, Hillsboro et Kilkare, 9 00 a m et 3 41 p m; DIMANCHES 4 Hillsboro, 7 30 a m.
Pour Worcester, 6 25, 7 04, 7 35, 9 45, 11 05 a m; 1 45, 4 28, 8 44 p m; DIMANCHES, 8 45 a m, 4 25, 9 50 p m.
Pour les gares entre Winchester et Boston, 6 00 a m et, 5 45, 6 25, 7 25, 7 45, 9 30, 11 05 a m; 1 40, 1 56 4 25, 5 22, 8 44 p m. Dimanches, 8 30, 7 45, 8 44, 10 17 a m, 12 05 p m.
Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, 10 00 a m et 5 42 p m; DIMANCHES 2 1 p m; 12 25, 5 03 et 5 42 p m; DIMANCHES 2 1 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 8 08 a m; 1 05, 5 45 et 5 50 p m; DIMANCHES 2 p m.
Pour Greenfield, Petersham, Bennington, Hillsboro et Keene, 9 00 a m et 3 41 p m; DIMANCHES 4 Hillsboro, 7 30 a m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 52 a m, 4 25, 9 30, 11 30 a m; 12 05, 1 05, 4 p m; 11 34, 2 41, 5 45, 6 27, 9 10, 11 30 p m; DIMANCHES, 10 00 a m; 2 34, 6 00, 9 10, 11 30 p m.
Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7 52 a m; 4 25, 9 30 p m; 12 05, 1 05, 4 p m; 2 34, 6 00, 9 10, 11 30 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H., Claremont et Claremont Junction 7 52, 9 30 a m; 4 25, 9 10 p m; DIMANCHES, 10 00 a m; 2 34, 6 00, 9 10, 11 30 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 30 a m; 9 10 p m.
Pour Keene, Bellows Falls, Rutland, Hillsboro et Kilkare, 9 00 a m et 3 41 p m; DIMANCHES 4 Hillsboro, 7 30 a m.
Pour Worcester, 6 25, 7 04, 7 35, 9 45, 11 05 a m; 1 45, 4 28, 8 44 p m; DIMANCHES, 8 45 a m, 4 25, 9 50 p m.
Pour les gares entre Winchester et Boston, 6 00 a m et, 5 45, 6 25, 7 25, 7 45, 9 30, 11 05 a m; 1 40, 1 56 4 25, 5 22, 8 44 p m. Dimanches, 8 30, 7 45, 8 44, 10 17 a m, 12 05 p m.
Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, 10 00 a m et 5 42 p m; DIMANCHES 2 1 p m; 12 25, 5 03 et 5 42 p m; DIMANCHES 2 1 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 8 08 a m; 1 05, 5 45 et 5 50 p m; DIMANCHES 2 p m.
Pour Greenfield, Petersham, Bennington, Hillsboro et Kilkare

ENCORE UNE VICTOIRE

(Suite de la première page)

sans le moindre effort deux balles qui auraient défoncé le crâne d'un nègre. Kelley, un des nouveaux hommes, mérite aussi une mention spéciale.

Pour Lewiston, ce fut Towne, un collégien, qui lança la balle. C'est un bon joueur et il sera encore meilleur quand il pourra se débarrasser de sa nervosité qui lui a joué des mauvais tours, hier. C'est ainsi qu'il a frappé avec la balle deux joueurs lowellois, hier, et peu s'en est fallu que le pauvre Blackman ne fût complètement mis hors de combat, car la balle le frappa au bas du cœur, il n'en finit pas moins la partie commencée.

Le gros Belleville n'était pas de la partie d'hier; il s'est contenté de coacher, mais quelle margotelle, ça n'arrête pas et les spectateurs se tiennent les côtes presque continuellement en écoutant ce qu'il en sort. Le score de la partie d'hier:

LOWELL.

	AB.	R.	1B.	TH.	PO.	A.	E.
Connors, ss	4	0	0	1	2	0	0
Daly, 3	4	0	1	2	1	2	0
Hosley, 2b	4	1	2	2	4	0	0
Merrill, lb	4	0	0	0	7	0	0
Lake, c	4	0	0	0	7	1	1
Blackman, cf	3	0	1	1	2	0	0
McLaughlin, ss	3	0	1	1	2	3	0
Cross, lf	3	0	0	0	1	0	0
Smith, p	4	1	1	1	0	3	0
Totaux	33	2	6	8	26	9	1

LEWISTON

	AB.	R.	1B.	TH.	PO.	A.	E.
Severs, lb	4	0	0	0	9	0	0
Mullaney, If	4	0	0	0	1	0	0
Hayward, ss	3	1	1	1	0	1	0
Beaudreau, 3b	4	0	1	1	1	1	0
Burell, cf	3	0	0	0	3	0	0
Towne, p	3	0	0	0	0	3	0
Clarke, c	3	0	0	0	5	0	0
Morse, 1f	3	0	0	0	0	0	0
Towne, p	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	31	1	2	2	19	5	0

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9

Lowell ..... 0 1 0 1 0 0 2 0 x—4

Lewiston ..... 0 1 0 1 0 0 0 0 0—2

AUTOUR DES BUTS

Aujourd'hui les Manchesters aux Fair Grounds! Ils viennent pour une revanche éclatante. Willis et Lake seront la batterie des Lowells. Manchester sera représentée par Farrell et Kelley.

C'est Belleville qui pitchera jeudi à Queen City, il a l'intention de rien faire aux adversaires d'antan.

Une des plus belles parties de la saison a été jouée hier à Manchester entre l'équipe locale et celle de Haverhill, le résultat a été un "tie" 3 points à 3 points après la 11ième inning, la partie a dû être arrêtée à cause de la noirceur. Voltes, le superbe, était dans la boîte pour Manchester, un jeune homme du nom de McGinley était son adversaire. Tous deux ont joué admirablement.

Pas de partie, hier, à Nashua. L'équipe locale, n'a plus qu'un seul pitcher, Gauthier et il est presque tout démantibulé. Ce Gauthier qui est un des meilleurs pitchers de la ligue a dû lancer trois ou quatre fois à chaque semaine depuis le commencement de la saison. Il y a un bout pour un homme!

Petey Regan jouera dorénavant avec les Portlands. Il commencera vendredi prochain à jouer contre ses anciens amis. Comment va-t-il voler de buts?

Il paraît que Lake a engagé Gauheen, l'ex-troisième but des Brocktons. Voilà qui ne serait point bête.

Si Lowell ne gagne pas maintenant, ce ne sera pas parce qu'elle manque de pitchers: Belleville, Smith, Willis, Connors, Cross, voilà un quintette qui devra faire quelque chose.

Lowell monte! Ceux qui ont paris qu'on aurait le pennant reprennent espoir.

Position des clubs de la ligue:

	Gag.	Per.	Pcc.
Portland	27	14	65.9
Manchester ...	24	18	57.1
Lowell	22	22	50.0
Nashua	20	21	48.8
Lewiston	19	23	45.2
Haverhill	18	26	40.9

Dans une lutte gréco-romaine hier, à New York, entre Gus Ruhlin et Bob Fitzsimmons, le géant d'Akron est venu à bout d'éteindre le champion australien deux fois consécutives sur le paillasson. La victoire a donc été accordée à Ruhlin qui pourtant s'est presque toujours tenu sur la défensive.

On demande

Un pharmacien d'expérience, diplômé de l'Etat du Massachusetts, trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement à M. Pierre Z. Hébert, coin des rues Hall et Aiken. j.n.o.

PAR SES CHEVEUX

Un joli bambin sauvé d'un danger sériеux

Un accident des plus pénible mais qui, heureusement, n'a pas eu de conséquences fatales est venu aux oreilles des reporters, cet avant-midi.

Lundi, quelque temps après l'heure du dîner, un joli petit enfant, un véritable chérubin comme nous le disait M. Richardson, de la Humane Society, est tombé dans un égout à l'angle des rues Madison et Gorham et c'est presqu'un miracle s'il n'y a pas trouvé une mort affreuse.

Le nom du petit est Joseph Cuff, âgé de 4 ans; il possède une figure fort intéressante en outre d'une jolie tête garnie de magnifiques cheveux bouclés, ce sont ces derniers qui ont contribué à lui sauver la vie, lundi dernier.

Après avoir entendu des cris d'enfants qui semblaient appeler au secours, un brave conducteur de tramways qui passait à l'endroit au moment de l'accident se pencha au-dessus de l'égout et aperçut ces cheveux bouclés, la seule chose de l'enfant qui apparaissait à la surface. Les saisir et ramener l'enfant sur le bord fut pour lui l'affaire d'un instant. Le petit bonhomme fut confié à la Humaine Society qui le plaça momentanément à la ferme de la cité.

Aujourd'hui le père comparaissait en cour sous l'accusation de n'avoir pas pourvu à l'entretien de ses petits enfants car Joseph a un frère et une sœur.

A propos de dents

De belles dents blanches, saines et bien polies, ajoutent beaucoup non seulement à l'apparence d'une personne, mais aussi au confort et à la santé générale.

En effet la négligence de ce qui regarde l'entretien et la propreté de la bouche, peut engendrer la carie de dents, la turgescence des gencives et même assez souvent la dyspepsie.

Il est donc d'une importance non trivale de veiller à ce soin chaque jour. Les dents devraient être nettoyées après chaque repas avec le coin d'une serviette ou encore mieux avec une bonne brosse et quelque bonne préparation détergente.

Vous trouverez constamment à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qui concerne l'entretien des dents; cure dents à profusion et dentifrices de tout genre. La Poudre à dents Impériale et la Lotion Impériale semblent surtout donner la plus grande satisfaction. Elles sont éminemment antiseptiques et détergentes. Elles raffermissent les gencives et purifient l'haleine.

Elles se vendent 25 cents la grande bouteille. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Pour un dîner

James A. Jones, qui réclame Lowell comme le lieu de sa résidence, a été arrêté hier midi, à Somerville pour avoir décoché une chaudière renfermant le dîner d'un ouvrier.

Jones et deux collègues chemînaient sur la voie du Boston & Maine près de la gare de Prospect Hill quand le fumet qui s'échappait des chaudières des hommes de section chatouilla délicatement leur odorat. Comme ils étaient en appétit, ils crurent se servir à leur aise.

Les officiers cependant leur firent faire un petit voyage de digestion après leur dîner car ils leur donnèrent une chasse qui dura environ une heure, au bout de laquelle Jones fut pincé. Ce matin, il a dû expliquer sa conduite au juge de la cour de police de Somerville.

TOUJOURS SUR LE PONT

Un nouveau vote embrouille la situation

LA QUESTION DU PAVAGE UNI EN SUSPENS

Les échevins et les conseillers en session

Ah! mais n'allez pas croire que nos pères conscrits ont fait avancer la question du pont de Pawtuckerville à l'assemblée d'hier soir; il va encore en couler de l'eau dans les chutes avant qu'elles voient au-dessus d'elles un pont reparé ou un pont neuf, avant que les citoyens de Pawtuckerville puissent enfin se servir de leur pont.

Après que le maire eut ouvert la séance dans la chambre haute à neuf heures moins cinq minutes, le greffier constata qu'il y avait deux échevins absents. Après quelques difficultés, on parvint enfin à la discussion de l'emprunt de $6000 pour réparer le pont de Pawtuckerville, il s'agissait de concourir avec les conseillers et quand le vote fut pris 4 échevins avaient voté pour l'emprunt et 3 contre. Il fallait les deux tiers des votes pour que la mesure passât, le maire déclara la mesure passée. La majorité de la chambre cependant était d'opinion qu'il fallait les deux tiers de toute la chambre pour cela, mais le maire décida que les deux tiers des membres présents étaient suffisants et il tint mordicus à son opinion. La section 9 du chapitre 27 des statuts de 1893 semble cependant donner tort à notre premier magistrat, voilà pourquoi ceux qui veulent un nouveau pont sont partis hier soir avec la joie dans le cœur, car ils sont convaincus que leurs adversaires n'ont aucunement avancé leur cause.

Enfin les écuries de la ville vont être réparées, les échevins ayant voté de nouveau les $10,000 requi pour cela; de même qu'une appropriation de $1000 pour la célébration de la fête du travail. L'échevin Pearson a voulu ensuite faire reconsidérer le vote qui permet d'emprunter $15,000 pour macadamiser la rue Rogers depuis la rue High jusqu'à la rue Nesmith mais il n'a pu réussir. La question du trolley sans lisse a avancé d'un pas malgré l'échevin Sullivan; selon des bains publics on n'en parle encore qu'auparavant. Le rapport du comité conjoint est accepté mais quand l'échevin Conlon a voulu faire voter la somme de $19,000 pour acheter le propriété Desney sur la rue Market il s'est trouvé qu'il lui manquait un vote pour qu'il ait les deux tiers de la chambre. Les échevins Badger et McCluskey ont fait remarquer que la somme de 19,000 était beaucoup trop forte pour cette propriété offerte déjà pour un prix moindre. Après la lecture de plusieurs requêtes et communications on décide de laisser sur la table l'ordre conjoint pour emprunter $10,000 pour la reconstruction du pont Pawtucket; ce qui veut dire que cet ordre pourrait encore passer.

L'échevin Miskella, "au moyen d'un point de droit, arrête la considération d'un emprunt de $70,000 pour paver les rues Merrimack et Central; à la prochaine séance, les pavages unis. Le surintendant Tilton verra à faire disparaître de la South Common toutes les barrières qui n'y trouvent encore actuellement. Avant l'ajournement on décide de construire un trottoir sur le Mammoth Road.

Chez les conseillers, la première chose qui est venue sur le tapis fut l'emprunt de $15,000 pour macadamiser les rues Nesmith et Rogers. Il fallait suspendre les règles pour que l'affaire fut prise en considération; la majorité nécessaire fut obtenue au deuxième effort. M. Casey dit qu'il est loin de trouver sage d'emprunter de l'argent pour macadamiser les rues. Le conseiller Markham lui répond par un discours en 17 points c'est-à-dire d'une longueur démesurée. Le conseiller Henderson dit que macadamiser les rues est une dépense courante, on ne doit pas emprunter de l'argent pour les dépenses courantes. Les rues du conseiller Lobrun sont très mauvaises sur la question. Engraisser pour macadamiser est une innovation à laquelle il s'oppose de toutes ses forces. La mesure cependant n'a pas passé le vote étant de 16 à 7; le conseiller Casey n'a pas voté et trois membres étaient absents. Le rapport du comité des terrains et édifices publics à propos de l'appropriation de $10,000 pour réparations aux écuries de la ville a été adopté mais le conseiller Clark a demandé la reconsidération.

Election d'officiers

Les membres du cercle d'Youville, Compagnons de la forêt, ont fait leurs élections durant la réunion d'hier soir, en voici le résultat:

Chef, Mlle Rose Dextra; sous-chef, Mlle Marie Louise Caron; sec.- financière, Mme Marie Grenier; trésorier, M. Paul Vigoant; sec.- archiviste, Mme Agnès Lemieux; guide de droite, Mme Delphine Hétu; guide de gauche, Mme Virginie Grépeau; garde intérieure, Mme Joseph Lambert; garde extérieure, Mlle Delvina Guertin, et Mlle Cordélia Guertin, chef junior passé.

M. Joseph Dextra a été élu délégué à la grande convention suprême de l'Ordre qui sera tenue à Niagara Falls le 3 septembre prochain. Mlle Rose Dextra a été choisie comme substitut.

Bon voyage?

Une trentaine de nos compatriotes partiront ce soir pour une expédition de pêche sur la mer. Ils se rendront à Marblehead où ils s'attendent à sortir de l'eau sacrée des pièces dont on parlera longtemps dans le monde du sport. Neanmoins, en tout cas, ils apporteront avec eux un demi kilo de steaks que M. Wilfrid Fréchette, un des organisateurs de la partie mettra dans la casserole quand nos gens seront fatigués du poisson qu'ils prendront ou au premier pas. Ceux qui sont dans le secret des dieux disent qu'à bord du "Flying Cloud," le bateau qui portera les excursionnistes, il y aura de l'eau claire et..... autres choses. L'officier de police Eloi N. Brault, actuellement en vacances, est à la tête de l'expédition. L'heureux sport qui tirera ses entrailles de la mer la plus belle pièce recevra un prix magnifique. Bon voyage et bonne pêche.

Cour de Police

Le juge Pickman n'a pas eu beaucoup à faire ce matin, car les prisonniers étaient fort rares et pas un seul cas qui mérite intervention spéciale. D. Whalen, Frank Cook sont condamnés à $2 d'amende, Thomas Mann est mis en probation, Thomas Norton arrêté pour ivresse aussi dernier n'est pas encore prêt pour son procès, le juge remet sa cause au 17 juillet prochain. L'action prise par Mme Bourassa contre les Sweeneys pour assaut et batterie est venue devant la Cour, hier après-midi et sera continuée le 16 courant. Durant l'enquête, il y eut une petite prise de becs entre l'interprète et l'avocat de la défense, il paraît que le disciple de Thémis n'a pas eu le dessus. Un Anderson avait les "shakes" ce matin, il est condamné à 6 piastres d'amende. Le procès de Grace Martin accusé de vol n'aura lieu que le 10 août prochain, vu la maladie grave du principal témoin dans la cause. James F. Cuff accusé de ne pas supporter ses petits enfants est mis en probation.

Nouveau Certificat

Je, soussigné, reconnais avoir été guerie de la diphtérie et du beau mal dont je souffrais depuis longtemps, grâce au Sauveur du Peuple. Je n'en buvais que trois fois par jour, après mes repas. Je suis bien maintenant et je le recommande fortement pour le choléra et les fièvres tremblantes

Signé de ma propre main,
MME MARIE PICOTTE.

Tous les juges

De bon tabac, achètent leurs cigares à la Lowell Pharmacy. C'est que chacun peut y trouver quelque chose de son choix. Les marques les plus célèbres sont toutes représentées chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

A MOUNTAIN ROCK

Les petits porteurs de journaux s'en donnent à cœur joie

Le pique-nique annuel des petits porteurs de journaux à Mountain Rock, aujourd'hui, a été un succès sans précédent. Les jeunes garçons ne tarissent pas d'éloges sur la manière dont notre grand commerçant, M. J. L. Chalifoux, a fait les choses. En arrivant à Mountain Rock, les excursionistes ont fait deux fois le tour du lac en bateau puis tous ont pris un bain durant lequel on s'est amusé à qui mieux mieux sans compter le bien être apporté à ceux qui y ont participé. La Lowell City Mountain Rock,les excursionnistes et, tout le temps du pique-nique a fait résonner les alentours des airs les plus gais.

Les jeux n'ont pas tardé à commencer après la partie de base ball jouée entre l'équipe du Sun et celle du News, la première est restée victorieuse par un score de 11 à 7. La première course ouverte à tous a été gagnée par William Smith; deuxième, John Dwyer. La course pour garçons au-dessous de 12 ans a eu le résultat suivant: 1er, Peter Rogan; 2e William Johnson; 3e, John Brady. La course à trois jambes a été particulièrement intéressante, les gagnants ont été Emile Dozois et Geo. Cox; Joseph Fay et William Carey les suivaient pourtant de très près. Des rafraîchissements solides et liquides ont été servis et jamais les magnifiques terrains n'ont été témoins d'une joie plus exubérante. C'était le 12e pique-nique annuel que M. J. L. Chalifoux offrait aux petits porteurs de journaux. A deux heures, nos bambins se remettaient en route se promettant bien de retourner l'an prochain à Mountain Rock. Les messieurs suivants, tous de la maison J. L. Chalifoux veillaient à ce que les enfants ne manquent de rien et se sont dévoués pour les amusements: MM. E. D. Melvin, Joseph Carrier, Napoléon Chandelard et Jos. Desrosiers.

M. J. L. Chalifoux a été sur le terrain tout le temps de la fête et semblait lui-même fort réjoui du plaisir qu'il procurait aux petits porteurs de nouvelles.

TENTATIVE DE MEURTRE

Coups de carabine tiré à bord d'un train

(Service spécial de L'ETOILE)

Kansas City, 10—John Howard, un soldat du 43e d'infanterie, demeurant à Roanoke, Virginie, a été arrêté en cette ville hier soir à l'arrivée du train de Santa Fe. Howard est accusé de tentative de meurtre sur un nommé Gibbons, à Hutchinson, Kansas, hier soir.

Gibbons qui demeure à Chillicothe, Mo., s'en revenait de son ouvrage quand il a été assailli. Il avait travaillé aux champs toute la journée.

D'après l'histoire de Howard, on ne peut dire si c'est lui ou un autre soldat qui a tiré sur Gibbons.

Il dit que plusieurs vagabonds sont montés sur le train avec les soldats à West Hutchinson. Ces individus étaient revêtus en partie de vieux uniformes et essayaient de se faire passer pour des soldats. On avait même averti les militaires de surveiller les gens qu'il y avait à bord du train. Quelques uns des soldats se sont fait voler de petites sommes par les vagabonds. Howard dit qu'un des voleurs voulut couper le gousset de la tunique d'un des soldats.

On s'en aperçut et quelqu'un cria: "tirez dessus !" Comme Gibbons, (car c'était lui) arrivait sur la plate-forme, Howard et un autre soldat, dont il ne connait pas le nom, tirèrent chacun un coup de carabine et le voleur tomba.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

Notes Locales

Tout le monde s'accorde à dire que la pnie d'hier a été une véritable bénédiction.

L'association des commis des L. G. F. et F. s'est augmentée hier soir de 16 nouveaux membres.

Vous trouverez chez Marc Trudel, 382 rue Moody, un bon habillement en worsted anglais, français ou allemand pour $25. jno

Tous les membres du club Frontenac sont priés d'assister à l'assemblée de demain soir, jeudi. On y parlera d'affaires d'importance.

Le Rév Père Thomas Murphy, O. M. I. de l'église du Sacré Cœur vient de nous quitter pour aller demeurer à Ottawa. Son successeur n'est pas encore choisi.

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. j.n.o

Le News prétend qu'il ne s'est pas trompé quand il a accusé l'officier Lennon d'avoir frappé un homme à coups de pied. Il offre à l'officier en question d'aller au fond de l'affaire.

Les travaux de posage sous terre des fils électriques se poursuivent avec rapidité sur la rue Merrimack. Commencés à la rue Cabot, ils sont maintenant rendus devant les bureaux de L'Etoile.

M. Louis Turgeon est revenu hier d'une promenade de quelques jours au Canada, où il a visité sa place natale, Armagh, et d'autres endroits où il a des parents. Il est enchanté de son voyage.

Presque tous les membres actifs des A. O. H. de Lowell se sont assemblés, hier soir, dans leur salle et ont écouté avec intérêt les discours et les mélodies qui leur on paré des malheurs de leur patrie.

M. et Mme Evangeliste Beaudreau, leur fils, M Raoul Beaudreau,et leur jeune fille sont en visite à Lowell pour quelques jours. Ils sont les hôtes de MM. J. W. Paradis, L. P. Turcotte et J. H. Guillet, de leurs amis.

La chaleur n'a pas de prise sur les politiciens du quartier 5. Ce soir, ils tiendront une autre assemblée à la station de pompes de la rue Branch. Tous les amateurs de discours virulents sont invités à être présents.

M. Julien Campbell, qui était en visite chez son fils, M. Albert Campbell, rue Moody, depuis plusieurs semaines, est parti hier soir pour St Sébastien, où il réside. Il a profité de son voyage pour visiter Boston et New Bedford.

Ce matin, à la messe de 7h. a l'église St Joseph, le Rév. Père Lamothe a béni l'union de Mlle Délina Bernier à M. Frank E. Kenny. Les témoins étaient Mlle Ella Doran et MM. Ferdinand Bernier et Patrick Sullivan.

M. Frank H. Farmer, de Tewksbury, s'en allait en voiture sur le chemin de Billerica, l'autre jour, lorsque son cheval, une magnifique bête qu'il vient d'acheter, prit la tête, hier après-midi et sera continuée le 16 courant. Durant l'enquête, il y eut une petite prise de becs entre l'interprète et l'avocat de la défense, il paraît que le disciple de Thémis n'a pas eu le dessus. Un Anderson avait les "shakes" ce matin, il est condamné à 6 piastres d'amende. Le procès de Grace Martin accusé de vol n'aura lieu que le 10 août prochain, vu la maladie grave du principal témoin dans la cause. James F. Cuff accusé de ne pas supporter ses petits enfants est mis en probation.

Nouveau et deja Populaire

Pour un breuvage sain, rafraîchissant et délicieux, demandez le "Klondyke Sherbet", à la fontaine de la Lowell Pharmacy.
Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack. 5 cents le verre.

Voleurs deranges

Le magasin de provisions de Wm Ellis, 1419 rue Middlesex, près de la rue Pawtucket, a eu la visite des voleurs dans le courant de la nuit dernière. Les malfaiteurs cependant ont été dérangés dans leur travail, car ils n'ont pas eu le temps de rien enlever avant de déguerpir.

L'officier de police chargé de patrouiller les environs se trouva en face du magasin de M. Ellis vers trois heures ce matin; il ne fut pas lent à constater les traces d'effraction. Dédédément, il y a actuellement dans nos murs des étrangers à la main légère qui feraient mieux de prendre le large au plus tôt, car il pourrait leur en cuire. Nos détectifs ont l'œil ouvert sur leurs agissements.

Bureau de police

Le bureau de police a eu une séance régulière hier soir. La besogne accomplie est de peu d'importance. Aucune question de nature à soulever l'intérêt public n'a été discutée à cette séance.

On a accordé quelques licences parmi lesquelles nous remarquons les suivantes:

Common victualer—Charles Fortier, 283 Lakeview Avenue; Exilda Légard, 26 Race; Mactele Ravenelle, 37 Prince.

Colporteur—Eugène Croteau, 709 Merrimack, Amable Bruneau, 4 West Court.

Charretier—Hormidas Lacerte, 21 Ward.

M. Patrick J. Grady a été nommé policeman spécial du terrain de l'Ecole Textile, sans paie de la cité.

On a revoqué les licences de charretier de Carlos O. Grimes et de O. L. D'Eureux.

La boxe

Joe Flaherty et Billie Chisholm, deux boxeurs lowellois, se sont rencontrés hier soir dans l'O'Shan Hall, devant le Knickerbocker Club.

Les deux lutteurs devaient peser 133 livres, mais Flaherty dépassait beaucoup le poids, tandis que Chisholm ne pesait que 131. L'avantage a été à Flaherty pendant presque tout le combat. Chisholm a reçu beaucoup plus de coups qu'il n'en a administré, mais cependant c'est à lui que revient l'honneur du "premier sang" et du second aussi.

La bataille a duré dix rondes et le referee a déclaré que c'était un "draw".

Sam Lunberg et Patsy Sullivan, de Lowell ont aussi lutté pendant six reprises. Un autre "draw."

Kid Nolan, de Collinsville et Bob Rankin, de Lowell ont terminé la soirée par une bataille de six reprises. Dans les deux premières reprises, les chances semblaient partagées, mais à la troisième, Nolan commença à faire sentir la pesanteur de son poing à son adversaire. Il était évident que Rankin ne pourrait résister jusqu'à la fin de la lutte. Il s'en aperçut lui-même et à la fin de la quatrième reprise il avertit le referee qui accorda la décision à Nolan.

NOUVELLES CONDENSEES

Du service spécial des dépêches de L'Etoile

Le général Daniel E. Sickles, de l'armée américaine, est mourant à Pleasantville, N. Y.

Les institutrices cubaines sont arrivées à Boston hier pour reprendre leurs cours d'été à l'université Harvard. Elles sont au nombre de 85.

Willie Dunn, qui a été le champion au golf en Angleterre, en 1894, a eu le crâne fracturé hier à Sound Beach, Conn., par une balle de golf.

Les trois yachts américains, Constitution, Columbia et Independence, doivent concourir de nouveau cette après-midi. Le Constitution semble le champion jusqu'ici.

Une lettre reçue au département de la marine à Washington annonce que le capitaine Sigsbee est dangereusement malade. Il souffre d'un érésypèle à la figure, à Hempstead, L. I.

On s'attend à ce que la cour suprême de New York rende sa décision aujourd'hui dans la demande pour un nouveau procès pour Roland B. Molineux, convaincu de meurtre.

Les hibernais anglais ont tenu une assemblée importante hier à Londres et ils ont adopté un vote de confiance en Sir Henry Campbell-Bannerman qu'ils ont décidé de conserver comme chef du parti.

Les officiers des navires-écoles américains Hartford et Massachusetts ont été royalement reçus aujourd'hui à Copenhague, ayant été invités à dîner par l'héritier présomptif de la couronne de Suède.

Une explosion de gazoline a détruit, hier, un chantier occupé par deux Italiens à Dorchester, Boston. Il y a eu beaucoup d'excitation, mais pas de perte de vie. Plusieurs carreaux ont été brisés par le choc.

De graves désordres ont eu lieu hier à Séville, Espagne. En voulant disperser des groupes d'ouvriers, cinq officiers et plusieurs personnes ont été dangereusement blessés. Il a fallu faire venir la cavalerie pour rétablir l'ordre.

Mlle Isabel Truxtun, petite-fille du célèbre commodore, de Norfolk, Va., a été choisie pour servir de marraine au nouveau contre-torpilleur qui portera le nom de Truxtun, en l'honneur du héros.

A l'épouvante

Un accident qui aurait pu avoir des conséquences fatales est arrivé, dans les petites heures du matin, en plein Petit Canada. Disons vite qu'il n'y a pas eu de mortalité.

Un bon cheval de sang s'est arrêté en plein vis-à-vis le nouveau magasin Beandry, 283 rue Aiken et il a été stupéfié en voyant les prix. Son propriétaire est entré tout de même. Du boudin, du vrai boudin, à 8c la livre; saucisse canadienne, 8c; beurre, première qualité, 25c; lard salé, 9c; biscuits au vin, quatre livres pour 25c; biscuits au gingembre 5 livres pour 25c; graisse, 10c; ris, 5 livres, 25c; prunes sèches, 6 livres pour 25c; tomates, 3 boites pour 25c; bons œufs, 2 douzaines pour 25c; œufs de première qualité, 16c la douzaine. Chez Beaudry on vend à l'épouvante parce qu'on ne peut plus s'en empêcher.

Une grange a brulé

près de la rue Chelmsford, le mois dernier. Le bâtiment était en voie de construction et le propriétaire dit qu'il devait l'assurer quand il serait fini. Assurez tout de suite. N'attendez pas. Frank M. Brogan, 30 rue Mt Washington.

SUR LES RIVES DE LA VAAL

Les généraux boers ont tenu une conférence

(Service spécial de L'ETOILE)

Le Cap, 10 — Quatre prisonniers boers, qui ont été conduits hier à Bloemfontein, ont rapporté que les généraux Botha, Delarey et Dewet avaient eu une conférence récemment à un certain endroit sur les rives de la Vaal.

ON AIME A TOUT AGE

Un gamin de 14 ans follement épris d'une femme

(Service spécial de L'ETOILE)

Springfield, 10 — La police est venue mettre une fin imprévue à un rêve d'amour caressé par Albert Crawson, un jeune garçon de 14 ans, dont le cœur battait à se rompre de la passion qu'il ressentait pour une belle Agawane. Il a été arrêté sous l'accusation d'être un enfant incorrigible.

La mère de Albert est chiromancienne. Dernièrement elle est allée à Agawa, sur la rivière Connecticut. C'est là qu'Albert a rencontré celle qui l'a charmé du coup.

La police dit que le jeune homme était tellement pénétré de sa passion, qu'il refusait de se soumettre à ses parents et qu'il recevait même des lettres d'amour de la jeune fille, qui est, elle, assez âgée pour comprendre mieux que cela.

La mère d'Albert a rapporté au poste une lettre qu'elle a interceptée. L'amoureuse y déclare son amour ardent, sa fidélité au jeune garçon et propose de s'envoler avec lui dans des régions inconnues."

D'abord la police a conseillé à Mme Crawson de punir le réfractaire à le mettant au pain et à l'eau, mais pour se rendre à sa demande elle a arrêté l'enfant qui comparaîtra devant le juge Bosworth aujourd'hui.

ACCUSE DE FAUX

Henry A. Henderson imite la signature de son père

(Service spécial de L'ETOILE)

Boston, 10 — Henry A. Henderson, âgé de 26 ans, fils de l'échevin Charles W. Henderson, de Cambridge, a été arrêté hier par les inspecteurs Houghton et Harris. Le prisonnier est accusé de faux. On allègue que sur l'endos d'un billet de $5000 signé par John Reynolds, il a imité la signature de son père. Reynolds est le propriétaire de l'hôtel Reynolds.

Henderson n'a pas voulu parler du faux. Il a tout simplement dit qu'il n'était pas coupable.

Le jeune Henderson, qui demeure au numéro 238 rue Pearl, a trempé dans plusieurs transactions avec Reynolds.

D'après l'histoire racontée par la police, le 22 décembre dernier, Reynolds demanda au jeune Henderson de lui procurer un endosseur pour un billet de $5000 qu'il avait lui-même signé. Mr. Reynolds dit que Henderson, prit le billet et le lui remit endossé par son père. C'est M. Swain P. Chick qui a escompté le billet. Ce billet était fait pour quatre mois.

Reynolds n'en put pas rencontrer le paiement. L'homme qui l'avait escompté chercha alors l'endosseur. M. Charles W. Henderson. Il pensa, que ce dernier, étant en moyen, paierait le billet ou le laisserait continuer à traîner. Il y a quelque temps on présenta le billet à M. Henderson, le père, qui dit n'en rien connaître et déclara que c'était un faux.

Le jeune Henderson a comparu en cour de police. Sa cause a été renvoyée au 15 juillet. Son cautionnement est fixé à $2,000.

UN CAS ETRANGE

Un homme aurait obtenu des dommages pour rien

(Service spécial de L'ETOILE)

Boston, 10—Francis L. Burton, âgé de 44 ans, de Dumont, Colorado, a été arrêté hier par l'inspecteur McGarr. Il est accusé d'avoir obtenu sous de fausses représentations, la somme de $2500 de la New York Central Railroad Company.

Burton prétendait avoir reçu des blessures dans un accident de chemin de fer arrivé à Buffalo, au mois d'avril 1900. On a reconnu sa réclamation et il a reçu la somme plus haut mentionnée. Plus tard, après enquête, la police a découvert que la réclamation n'était pas fondée. On a immédiatement émis un mandat pour son arrestation.

Burton dit que sa vie a été affectée et que depuis l'accident, il portait des lunettes. Il a aussi reçu plusieurs autres blessures, dit il. La cause sera entendue aujourd'hui à Boston.

BALLE EGAREE

Un frère rédemptoriste en est la victime

(Service spécial de L'ETOILE)

Boston, 10—Pendant qu'il était debout sur le pont d'un bateau de Nantasket hier après-midi, occupé à converser, le revérend frère Louis F. Kirchner, de l'ordre des Rédemptoristes, de Roxbury, a été blessé par une balle et l'on craint qu'il y succombe.

On l'a transporté à l'hôpital général où on a réussi à extraire la balle après une opération fatigante qui a fait perdre connaissance au blessé. La balle était entrée par le côté droit, un peu au-dessus de la hanche, elle a traversé les intestins et on l'a extraite du côté gauche ou elle était près de la peau.

Il semble évident qu'elle a été tirée par des soldats qui pratiquaient à la cible sur Long Island. Une seconde balle a suivi la première et est allée frapper un morceau de bois, à deux pieds environ du frère Kirchner, qui parlait alors avec le révérend frère Terrance. Le blessé est dans un état très critique.

SCENE TOUCHANTE

Jessie Morrisson part pour le pénitencier

(Service spécial de L'ETOILE)

Eldorado, Kan., 10—Jessie Morrisson, condamnée à cinq années de détention pour le meurtre de Mme Clara Wiley Castle, a été conduite au pénitencier hier.

Plusieurs centaines de personnes dont la moitié, au moins, se composait de femmes, étaient rendues à la gare pour voir la prisonnière. Mlle Morrisson était accompagnée de son père, le juge Morrison, et de son frère, Hayway Morrisson, qui ne l'a quittée qu'à Lansing.

Une scène déchirante a eu lieu le matin à la résidence du juge quand Mlle Morrisson a embrassé son père, sa belle-mère, ses sœurs et ses frères avant de partir pour le pénitencier.

Les parents de la condamnée croient que la cour suprême du Kansas l'admettra sous caution et lui accordera un nouveau procès.

LA PICOTE A PAWTUCKET

On parle de vacciner toute la population

(Service spécial de L'ETOILE)

Pawtucket, R. I. 10—On a découvert trois nouveaux cas de picote hier après-midi, ce qui porte à 6 le nombre des victimes. Tous les malades ont été transportés au lazaret où des gardes-malades de l'hôpital leur donnent leurs soins. Il y a plusieurs cas que l'on regarde comme suspects.

On parle de faire vacciner toute la population. C'est le médecin de la cité qui soigne actuellement les personnes atteintes de la contagion.

Crême à la Glace.

Riche, Pure et Fraiche, servie à la fontaine de la

"Lowell Pharmacy"

et vendue en boîtes de 5, 10, 15, 25 et 40 cents, aussi en chaudières d'un gallon pour $1.00

Envoyez votre commande par téléphone ou autrement et elle vous sera promptement délivrée à domicile. Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ETABLIE EN 1848

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

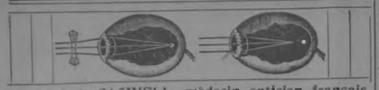
Charbon

— DE LA —

W. B. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.



Le Dr J. A. CASWELL, médecin opticien français,

Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats-Unis.

Vous nous voir et lisez les certificats que nous avons des clients de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à Lawrence, l'année dernière, qui sont entièrement satisfaites, l'année dernière. Pendant près de cent personnes, qui sont entièrement satisfaites, l'année dernière. Pendant près de cent personnes, qui sont entièrement satisfaites, l'année dernière. Pendant près de cent personnes, qui sont entièrement satisfaites, l'année dernière. Pendant les mois de juillet et d'août, nous paierons les frais de chemin de fer. Il y a des dames pour vous examiner. Lunettes ajustées d'après les procédés scientifiques par des opticiens experts. Nous vendons aussi bas que $1.00. Nous nous rendrons avec plaisir à domicile sur demande de particuliers et nous examinerons vos yeux gratuitement.

Nous sommes ici pour y demeurer. Ouvert le jour et dans la soirée.

New York Optical Co.,
27 Rue Bridge.

FEUILLETON DE L'ETOILE.
No. 103.

LE FILS
— DE —
Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

III

LA PORTE BASSE

(Suite.)

Et saisissant le grillage d'une main, il secoua la porte avec tant d'énergie que ses six ou quinze barres de fer en gémirent; mais elle ne céda pas; elle était à l'épreuve des secousses et des heurts les plus violents.

— Diavolo! fit le gardien en se reculant prudemment, — qui donc est cet enragé? Je vais prévenir Son Excellence.

Sur ce, il s'éloigna, laissant le jeune homme s'acharner de plus belle contre le lourd panneau.

Un quart d'heure passa.

Ne voyant revenir personne, Philippe, lassé d'ébranler l'huis inutilement, finit par l'abandonner et alla se poster à deux pas de là, résolu à profiter de la première sortie qui aurait lieu pour s'introduire dans le passage et parvenir jusqu'au chevalier, quelque résistance qu'on pût lui opposer.

Il était ainsi en faction depuis dix minutes à peine, rongeant silencieusement son frein, quand subitement la porte s'ouvrit toute grande, une ombre parut dans le fond du couloir et, aussitôt, une détonation retentit.

Philippe qui s'était déjà précipité en avant fut arrêté net dans son élan par un projectile qui vint le frapper au creux de l'estomac.

En même temps il poussa un cri et chancela; il serait même tombé à terre si quatre bras vigoureux ne l'eussent tout à coup retenu.

La porte s'était refermée immédiatement.

— Sandioux! mais c'est le pitchoun!

— Bonne Vierge! c'est lui....

Ces deux exclamations rendant d'être lancées presque ensemble par Cocardasse et Passepoil.

Les porteurs de la comtesse avaient si bestement marché qu'ils n'avaient pas mis une demi-heure à venir de la rue des Francs-Bourgeois à la rue Montmartre.

Et c'était au moment où la petite troupe débouchait dans cette dernière, juste en face de l'ambassade, que Philippe avait essuyé le coup de feu tiré de l'intérieur du passage.

En entendant la détonation et en voyant un homme prêt à rouler sur le sol, les deux prévôts étaient accourus à lui et à leur grande stupéfaction avaient reconnu Philippe.

— Capédédious! Que veut dire encore cette affaire? s'écria le Gascon, tout en cherchant à voir si le jeune homme avait été sérieusement atteint.

— Je devine ce que c'est, répliqua Passepoil; — nous sommes devant l'ambassade de Venise.

— Et c'est le Zèbe qui a voulu nous prouver son existence, ajouta M. Hélouin surrenant sur ces entrefaites. Mais où est-il blessé, le pauvre garçon? questionna-t-il en jetant des regards inquiets sur la chaise de la comtesse restée momentanément stationnaire à une courte distance.

— Nulle part, mes amis, répartit Philippe en se redressant soudain; — la balle a glissé sur un des boutons de mon uniforme et ne m'a pas atteint. Seulement le choc a été si violent que j'en ai eu comme une suffocation et que j'en suis même encore tout étourdi.

— Dieu soit loué! dit le policier; — en ce cas, venez, monsieur le comte, madame votre mère vous attend.

Le jeune homme n'eut pas le temps de s'étonner des paroles de M. Hélouin.

Celui-ci, aidé de Cocardasse et de Passepoil, l'entraîna vivement vers la chaise de la comtesse.

Aurore qui, elle aussi, avait entendu le coup de pistolet et vu son escorte la quitter brusquement, avait mis la tête à la portière pour voir de quoi il s'agissait.

En apercevant Philippe que les trois hommes guidaient vers elle, elle eut comme un éblouissement, et son cœur se prit à battre avec une telle force qu'il semblait vouloir briser son enveloppe.

Elle n'eu pouvait douter, c'était son fils, cet enfant si longtemps pleuré qu'elle revoyait enfin!

Il était inutile qu'on le lui dit: tout son être allait à lui.

Alors, dans une sorte de folie maternelle, elle bondit hors de sa chaise, courut au jeune homme et, l'enlaçant de ses bras, le porta pour ainsi dire jusqu'au léger relèvoir dans lequel elle le fit entrer avec elle.

—Retournez à l'hôtel, commanda M. Hélouin aux porteurs, —notre course est terminée.

Monsieur le lieutenant de police Hérault l'Echappe belle, ajouta-t-il à part lui; — car la comtesse paraissait décidée à pénétrer jusqu'en ses appartements s'il l'eût fallu pour le voir sans retard.

Et afin de ne pas troubler les épanchements de la comtesse et de Philippe, il s'éloigna avec les deux prévôts.

VI

MÈRE ET FILS

Dans sa chaise, Aurore tenait son fils embrassé, souriant et pleurant tout à la fois.

Mais elle ne pouvait parler, ne trouvant pas de paroles pour exprimer son ivresse.

Elle ne prononçait que ces mots:

— Mon enfant!...

Dans cette phrase passait toute son âme.

Lui, ne savait que répondre:

— Ma mère.

Et son cœur se fondait de bonheur à retrouver si belle celle dont son souvenir d'enfant lui avait conservé l'image adorée.

Le retour s'opéra promptement.

Enfin on arriva et Aurore emmena son fils chez elle, dans la chambre même où il lui était apparu la veille.

Là, elle put donner un libre cours à la joie délirante qui débordait à flots de son cœur.

Pendant de longs moments, ce fut entre eux deux un échange de tendres caresses.

L'un et l'autre en avaient été privés si longtemps qu'ils en étaient insatiables.

Aurore voulut que Philippe lui racontât sa vie jusque dans les moindres détails.

Le jeune homme lui fit alors le récit que nous avons déjà relaté.

Quand il vint à parler de se trouvaille du papier dans la vieille barque échouée sur la place de Saint-Valery-en-Caux et de la façon dont après s'être jeté à la mer il lui était revenu, elle lui demanda:

— Et l'as-tu encore ce papier?

— Oui, ma mère; sans savoir pourquoi je n'ai cessé d'avoir le pressentiment qu'il pourrait m'être utile un jour.

— Tu me le montreras.....

L'eau en a complètement effacé les caractères, dis-tu?

— Complètement. Il n'y a au bas qu'une signature, mais, elle aussi, tellement lavée qu'il est impossible de la déchiffrer.

— Ça ne fait rien, je veux le voir.

— Vous le verrez aujourd'hui même si vous voulez, ma mère.

— C'est cela, aujourd'hui même. Quoiqu'il paraisse n'avoir aucune valeur, j'ai comme toi le pressentiment qu'il en a, au contraire, une grande pour nous, car il devait faire partie des pièces que portait l'homme qui t'accompagnait.

— J'en ai toujours eu l'idée, reparut Philippe.

Puis il continua son récit et après avoir fait part de la rencontre du grand vieillard et des gueux-apens qui lui avaient été tendus depuis lors, il en arriva à celui de la veille.

— Celui-là, je le connais, mon enfant, interrompit Aurore. M. Hélouin me l'a raconté ce matin. C'est cette Bathilde de Wendel qui t'a attiré chez elle, n'est-ce pas?

— C'est vrai, sous prétexte de me confier un secret relatif à ma naissance.

— L'infâme!... elle pouvait, en effet, être instruite à ce sujet, puisque c'est elle qui t'a fait disparaître.

— Elle me l'a avoué; elle voulait par là me sauver la vie.

— Ah! elle a eu l'audace de te faire ce mensonge? Mais t'a-t-elle avoué aussi dans quel but elle a agi?

— Elle m'a d'abord dit que c'était pour me soustraire au ressentiment de personnes qui, voulant se venger de ma famille dont elles étaient ennemies, avaient résolu ma perte.

Puis elle est revenue sur cet aveu: elle m'a parlé d'un homme, d'un monstre que le hasard avait jeté sur sa route et qui l'avait obligée à le servir... qu'alors, à son instigation elle était entrée chez vous pour...

Ici elle a eu une réticence, et comme j'ai été assailli presque aussitôt par ses complices, je n'ai pu en savoir davantage.

— Je vais te faire connaître la vérité, moi, mon enfant.

Et Aurore raconta à Philippe l'histoire du testament et l'espoir que Bathilde fondait dessus.

— Est-il possible! s'écria le jeune homme. Tout s'éclaire à mes yeux maintenant.

— Non, pas tout. Sais-tu quel est ce vieillard qui t'a poursuivi avec tant de haine depuis deux ans?

— Non, ma mère.

— Eh bien! écoute.

Un jour, peu de temps avant qu'on ne te dérobe à ma tendresse, ton père reçut une lettre d'un de mes cousins, son meilleur ami, le marquis de Chaverny!

— Le marquis de Chaverny! fit le jeune homme avec surprise.

— Le connaîtrais-tu?

— Je l'ai vu dernièrement au camp d'Ostende avec la marquise et... sa fille, mademoiselle Olympe.

— Cela ne m'étonne point, reprit Aurore; — je sais en effet qu'ils y sont allés tous les trois; mais laisse-moi continuer.

M. de Chaverny était alors à sa campagne de Lagny.

Dans sa lettre il manifait à ton père qu'il avait eu une discussion assez vive avec un gentilhomme de passage dans le pays et que cette discussion avait été suivie entre eux deux d'une promesse de rencontre qui devait avoir lieu le soir même à Paris sur l'esplanade des Invalides, près du jardin.

Ne sachant pas où se procurer un second en raison de son éloignement de la capitale et du court espace de temps qui lui restait avant d'aller rejoindre son adversaire, le marquis priait mon mari de vouloir bien être le sien.

Ton père ne crut pas devoir refuser ce service et quoique, pressentant un malheur, l'eusse tout fait pour l'en dissuader, il se rendit dans la soirée à l'endroit que lui désignait son ami et où il devait être à l'attendre.

Hélas! la lettre était fausse; ce n'était pas M de Chaverny qui l'attendait, mais une bande de misérables qui se jetèrent sur lui à l'improviste et l'assassinèrent lâchement sans lui donner la moindre défense héroïque...

Oh! oui, héroïque, car avant de succomber, il s'était fait un lit de cadavres; on en retrouva sept sous son corps.

Philippe se dressa frémissant.

— Il était pâle, mais un éclair d'orgueil avait traversé son regard au récit de cette fin héroïque.

— Mon père était donc un géant? demanda-t-il.

— Oui, mon fils; un géant de l'épée.

— Et ses meurtriers, ont-ils reçu le châtiment de leur crime?

—On ne put jamais les connaître.

— Jamais?

— Non, bien que tout ait été mis en œuvre pour cela.

(A Continuer)

Un remède pour le mal de tête

Pour être parfait devrait être:
1. Complètement efficace.
2. Inoffensif, c'est-à-dire exempt de tout narcotique dangereux.
3. Facile à prendre.
4. D'un prix à la portée de tout le monde.

Les Poudres Inpériales, pour le mal de tête, sont donc parfaites, car elles remplissent exactement chacune de ces conditions. C'est sans doute pour cette raison qu'elles se sont acquis tant de popularité parmi notre population.

Si vous souffrez du mal de tête nerveux, prenez une Poudre Impériale. C'est un rare mal de tête qui requiert une répétition de cette dose.

Si le manque de sommeil vous incommode, prenez une Poudre Impériale un vous couchant et vous serez charmé du résultat.

Se vendent:
En enveloppes de 3 poudres pour 10c.
En boîtes de 12 poudres pour 25c.
En étuis de 12 cachets pour 35c.
A la pharmacie Rochette & Deslale, au No 632 rue Merrimack.

Pour les Chaleurs

Ayez toujours à la maison une bouteille de bon vin· Rien de meilleur !

Vin de Saisepareille,
Vin de Sirop blanc,
Vin Angelica,
Vin de Porte, ou
Vin Sherry

☞ N'oubliez pas que je vends les meilleurs vins et à meilleur marché que qui que ce soit.

N. Lachance
Fabricant,
119 Rue Cheever.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Allons-y donc !
OU CA ?
Chez RICHARD, tiens ! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.
☞ **Toujours à l'ancien endroit :**
368-370 rue Moody
VITAL ROBERT,
63 rue Central.
Maisons a Vendre

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

DEMANDE D'EMPLOI—Une fille demande de l'emploi comme fille de chambre. S'adresser au no 70 Lakeview Ave. 11 j.

PERDU—Un medaillon en or, emaillé sur un côté en bleu. Recompense à celui qui le rapportera au no 30 Marcet. 11 j.

A VENDRE—Un magasin de meubles neufs et de seconde main, établi depuis 4 ans et faisant de bonnes affaires. A bon marché, car le propriétaire veut s'en retourner au Canada. S'adresser à L. L. Marchand, 377 rue Aiken, Petit Canada. 10 j.

A LOUER—Logis de 4 chambres, dn jolis magasins, d'une bonne grandeur, sis à l'angle des avenues Lakeview et Aiken. S'adresser à A. G. Leblanc, 749 Lakeview Ave. 1 a.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 8 chambres, complètement renouvelée et en très bon état ; aussi remise et écurie pour quatre chevaux ; situee sur la Lilley Ave., cette propriete est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser a Mme C. H. Burns, 71 rue Fourth. 1 a. o.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, hournise dans la cave, à Dracut centre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, no 175 rue West ou chez O'Donnell & Gilfedde. 1. a. o.

A LOUER—Bons logements s'adresser à Mme Jos Miller, 386 rue Fletcher. j. a. o.

PERDU—Un porte-monnaie, dimanche soir, en descendant d'un char en face de la pharmacie Ellingwood, rue Merrimack. Prière de retourner au No 84 rue Tucker. 127

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Son nouvel établissement se trouve au No 70 Aiken Avenue, Comme auparavant il se fera un plaisir d'y traiter et d'y admettre la vue aux personnes qui se présenteront à lui. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

E. M. BIRON,--408 Rue Moody,
Voulons nous un bon poisson
Nous allons chez l'ami Biron.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la malo, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 462 rue Merrimack.
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

JOHN CROSS,
Tentes et Auvents,
209 rue Dutton, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
Epiceries et provisions. Specialité—Service des familles à domicile.
No 618 RUE MERRIMACK.

MME BEAULIEU vient de faire réparer des beaux logt de 4 et 5 chambres et les a réduits a $1.50 et $1.25 par semaine au No 737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Creme a la Glace faite sur commande.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott,
Grand ressort, 75c. Verre, 10c.
Montres, horloges, bijoux, diamants, lunettes, instruments de musique à cordes et autres
WM BLOCK, Gérant.

La LOWELL INN,
19 RUE CENTRAL.
Bières, Vins et Liqueurs de la Meilleure Qualité.
☞ Repas servis à toute heure.
T. F. HOBAN, Prop.
M. Jos. Cadorette invite ses amis et ses compatriotes à aller lui faire une visite.

Hamacs de 75c à $5.00, couleurs assorties.
Paramouches, de 15c à 50c, ajustables.
Porte-paramouches de 75c à $1.50, toutes grandeurs.
Congélateurs de crême à la glace, "Gem" et "XXth Century" $1.00 à $4.00.
W. T. S. BARTLETT.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearson, Lager Harvard.
Grandes facilités pour expédier.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Le cirque sera ici demain

La "Review," de Towanda, Penne tarit pas d'éloges sur le compte des Fashion Plate Shows de Walter L. Main qui seront à Lowell, demain. Dans un article éditorial, on y a lit les lignes suivantes:

"Les New Fashion Plate Shows de Walter L. Main méritent bien le nom qui leur a été donné; elles ont une fort belle apparence. Aussi rien d'étonnant que la foule ait été énorme aux deux représentations qui sont de première classe sous tous les rapports. Le cirque est entièrement nouveau, le programme comprend des actes que la population n'avait jamais encore eu l'occasion de voir. Tout ce qui est annoncé, s'y trouve. L'étonnante pyramide de chevaux vivants, 63 en tout, vaut à elle seule plus que le prix d'entrée."

Que tout le monde gorge en sa mémoire la date du 11 courant et ne manque pas ce jour-là d'aller faire un tour aux Fair Grounds pour jouir des belles représentations qui y seront faites.

De tout un peu

La fête nationale de la vieille mère-patrie a lieu dimanche, le 14 juillet.

Pensée d'un mélancolique:
La vie est un oignon qu'on épluche en pleurant.

Entre deux contribuables français:
— Et l'impôt sur le revenu, comment le trouvez-vous?
— Je le trouve tout ce qu'il y a de plus imposant!

Dialogues inutiles.
— L'automobilisme, le cycle, quelle industrie!
— C'est à croire que la Fortune a fait mettre un pneumatique à sa fameuse roue!

Au cercle:
— Monsieur, vous avez triché, vous n'êtes qu'un vieux filou!
— Monsieur, vous allez retirer votre expression!
— Non!
— Au moins retirez le mot vieux!

Un capitaine au long cours marseillais raconte ses aventures.
— Je me trouvais perché au sommet du grand mât de mon bâtiment. Un violent coup de roulis me fait lâcher prise je tombe de cent pieds de haut à fond de cale. Je me relève... intact.
— Eh bien, réplique Desétoiles, j'ai fait plus fort que ça: je viens d'entendre votre histoire, je tombe,... des mer..... et, voyez, je ne m'en trouve pas plus mal.

On parlait du plus terrible bavard que la terre ait porté.
—Il est effrayant! disait un de ceux qui ont eu la douleur de le subir. Pendant des heures il parle sans discontinuer, en ne s'arrêtant que pour cracher.
— Du moins, pendant qu'il crache, on a peut-être la ressource de glisser une phrase?
— Pas moyen! Il fait signe de la main qu'il va continuer.

Un avocat interroge son client.
— Alors on vous a vu prendre cette chaîne.
— On m'a vu.
Geste de dépit de l'avocat.
— Il faut convenir que vous êtes bien malavisé!
Le client baisse tristement la tête.
— Votre affaire est claire, lui reprit son défenseur. Je maraisse humeur..
Et, faisant explosion tout à coup:
— Sapristi! quand on ne sait pas même s'y prendre, on ne vole pas dans les combles!

Qui ne le sait pas ?

Les chaussures étroites, dures ou autrement défectueuses, sont pires que pas de chaussures du tout. Elles n'ont d'autre utilité que de faire pousser des Cors et ainsi torturer le sujet qui la porte. Dans l'intérêt des personnes qui souffrent des pieds nous croyons devoir les informer que nous connaissons l'article qui ne saurait manquer de leur apporter le soulagement tant désiré. Le Liquide Impérial pour les cors détruit et déracine en quelques jours les indurations les plus rebelles. Il se vend 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

S'il y a transpiration excessive des pieds, saupoudrez soir et matin vos pieds et l'intérieur de vos chaussettes avec la Poudre Pédicure Impériale. Son action est décidément calmante. Elle fait disparaître la rougeur et la sensibilité et détruit toute odeur malsaine.

Elle se vend 15 cents la botte avec couvercle en poivrière à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex
Le rassemblement des charmes de la Nature !
" TREIZIEME SAISON "
Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants.
L'ORCHESTRE HIBBARD donnera de la musique pour la danse, chaque après midi et soir.
La D. L. PAGE Co. sert les repas dans le pavillon à diner qui est le plus chic en toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview
SEMAINE du 8 JUILLET
JOSEPH J. FLYNN.
LES NASHVILLE TROUBADOURS
Dans leur nouveau melodrame musical
THE SUNNY SOUTH
Un Triomphe Supreme dans le Noir.
GRANDS COMEDIES Plaisir CHANTEUSES Flambant DANSEUSES Neuf
APRES-MIDI ET SOIRS.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE,
249 RUE MARKET,
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Dribau, commis

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne.
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gas ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

Kennedy & Davis,
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
Articles faits par l'Union seulement.
Lakeview Ave.,
Angle de la rue Bridge.

Tom Castle,
200 rue Bridge.
Spécialité
Sandwiches aux Tomates, Jambons de toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Un Petit Prix Atteint ici une Haute Valeur !

☞ **Nous donnerons de Grandes Occasions cette semaine dans notre Dépt. de Miroirs**
Miroirs de salon avec glace française biseautée et magnifique cadre doré :
Valeur de $9.00, réduits à **$5.89**
Valeur de $10.00, réduits à **$6.75**
Valeur de $11.00, réduits à **$7.55**
M. Bellefontaine & Cie.
267 RUE AIKEN,
Petit Canada.

Il n'y a pas à Hésiter ! ! !

La "National Cyclory" vend le meilleur bicycle de $25 par toute la ville ! Soyez en convaincus. Aussi un assortiment complet de bicycles National à vendre pour argent comptant ou paiements faciles. La ligne la plus complète d'articles pour bicycles dans tout Lowell.
Réparations de tout genre faites seulement par des ouvriers d'expérience aux plus bas prix ; M. Moise Lecours en tête de ce département. Occasions spéciales toutes les semaines.
L. W. McKAY,
229, 231, 235 RUE MOODY.

NE LISEZ PAS CECI

A moins que vous soyez intéressé dans les meilleures valeurs à l'est de New York, en fait d'**Ameublements de Maison.**
Nous avons tout ce qu'il faut pour monter complètement un intérieur, à des prix qui sont à la portée de tous.
Nous désirons attirer votre attention spécialement sur les Ameublements de salon, les divans, sofas, etc. Nous manufacturons toutes ces marchandises de notre atelier complet sur les lieux mêmes.
L'ouvrage est fait par des ouvriers expérimentés, avec les meilleurs matériaux, sous les meilleures conditions sanitaires.
Entrez choisir vos marchandises et vous faire faire un ameublement de salon sur votre commande. Le prix sera le même et vous verrez ce que vous achetez.
Une grande ligne de style du printemps en couvertures de planchers. Tapis, très jolis dessins nouveaux, linoleum et toile cirée, et nattes à des prix qui sont à la portée de toutes les bourses. Ne retardez pas ! faites votre choix avant que les meilleurs patrons soient partis.
Marchandises vendues à des conditions faciles. Jouissez de votre intérieur tandis que vous le pouvez. Un escompte libéral pour du comptant.
Matelas de toute sorte faits sur commande. Vieux matelas refaits.
Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

JOHN LENNON,—IMPORTATEUR,
Commerçant de Liqueurs en Gros
QUARTIERS GÉNÉRAUX POUR LES
Bières Crême et Ambre de Frank Jones Portsmouth,
Seul agent pour la célèbre Lager de Anheuser-Busch de St. Louis et la fameuse Malt Nutrine de Anheuser-Busch.
Distributeur pour Lowell du Rye Whisky Old Quaker, pour usage médicinal.
La plus vieille maison pour la meilleure Lager dans Lowell.
Une spécialité pour remplir les ordres venant des familles.
302-310 RUE MARKET. Téléphone

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Doue
☞ Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. ☞ Demander à votre Epicier.

R. A. BEAUREGARD & CO.,
No. 1 Lilley Avenue,
Epiceries et Provisions de Première Classe.

John J. Dawson & Co.

Encoignure des rues Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones' XXX Ale en barils. Gin John De Kuyper en fûcon et en barils. Whiskey, Vins et Cordiaux Importés et domestiques.
☞ Service de familles une spécialité.
Commis — Moise Biscornet et John Hall.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent goût de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées:
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

H. A. Lacerte, COUR 1 rue Ward RESIDENCE 22 rue Tucker
Se chargeant déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.
No. 22 rue Tucker.
Toujours en main de grandes bottes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL
286-290 rue Middlesex
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Ilaes, Guiness, Stanley, Jones, Whitkies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité Téléphone 105-2.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constructeurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court délai.
Res. 772 rue Merrimack.

UN VOYAGE BLANC

Les surveillants des pauvres a Boston

POLIMENT REÇUS MAIS PAS MIEUX RENSEIGNÉS

L'opinion de M. Knowlton engage le bureau du service civil

M. Charles Theodore Russell, président du conseil des commissaires du service civil a déclaré hier aux surveillants des pauvres qu'il était heureux de les rencontrer, mais qu'il ne pouvait rien faire pour eux.

"Vous connaissez la décision de l'attorney général Knowlton. Eh bien! sa parole fait loi pour nous. Tout ce que nous pouvons faire pour vous, c'est de référer de nouveau la question à M. Knowlton.

Les surintendants de l'assistance publique voulaient faire décider la légalité ou l'illégalité de la nomination de M. Saunders comme surintendant de la ferme municipale.

Ils avaient demandé une audience du conseil des commissaires du service civil, qui les a avertis par M. Courtney qu'il les attendrait hier après-midi.

A 2 heures hier, tous les membres du bureau, le secrétaire M. Courtney, M. Saunders et M. Donahue, l'avocat de ce dernier, étaient rentrés à Boston où ils furent introduits quelques minutes plus tard dans la chambre des commissaires.

M. Russell, le président, a eu quelque difficulté à se faire entendre, à cause d'un fort rhume dont il souffre actuellement.

M. McMahon, président du conseil des surintendants de l'assistance publique de Lowell, a répondu à M. Russell que M. Donahue, l'avocat de M. Saunders, était présent et qu'il expliquerait au conseil le but du voyage des pélerins de Lowell.

M. Williams, un des surintendants de l'assistance publique,s'est opposé à ce que M. Donahue agit comme interprète, parce qu'il ne faisait pas partî de la commission et ne pouvait connaître la situation.

M. McMahon prit de nouveau la parole: "Nous croyons que la nomination de M. Saunders est légale, dit-il. Il a été nommé maître de l'usine et non surintendant de la ferme municipale. Comme tel il n'est pas soumis aux règlements du service civil."

M. Russell a répondu que l'opinion de l'attorney général était que la position était soumise aux règles du service civil.

"M. Knowlton a déclaré, dit-il, que M. Saunders, peu importe le nom que vous donnez à la charge qu'il remplit, n'était pas surintendant de la ferme municipale, qu'il devait se soumettre aux règlements du service civil et à ceux de la commission des surintendants qui doit avoir la haute main à la ferme municipale."

M. Gilbride, un autre membre de la commission de Lowell, dit que l'élection de M. Saunders est faite comme celle des surintendants précédents. La commission n'avait nullement l'intention de faire la lutte au conseil au service civil mais elle voulait surtout connaître la vraie situation.

M. Donahue a dit que toute la question se réunnait à ceci: "L'opinion émise par M. Knowlton est-elle correcte ou non?"

M. Russell dit qu'il ne peut répondre à cette question et termine en disant que l'entrevue était complètement inutile, mais qu'il était heureux d'avoir rencontré les délégués de Lowell.

Les membres de la commission, le surintendant et son avocat reprirent alors le chemin de Lowell, pas plus avancés qu'ils ne l'étaient à leur départ de cette ville.

Le Cordial de Murier "Imperial"

Guérit promptement les Diarrhée, le Choléra, la Dysenterie, les Crampes, les Coliques et tous autres dérangements d'Intestins. Il a opéré des milliers de guérisons à chaque année. Il est agréable au goût et ne coûte que 25 cents par bouteille chez Rochette et Deslale, pharmaciens, rue Merrimack.

LES MENOTTES AUX MAINS

(Suite de la premiere page)

il avait vécu plusieurs années; que, l'hiver dernier, il avait travaillé pour un propriétaire d'écurie de louage à Northville, M. H. D. Eaton et qu'en avril dernier, il avait travaillé pour William Osborne, un hôtelier, à 26 milles de Northfield, dans le nord de New York. Eaton et Osborne ont confirmé ses dires et l'alibi a été établi en autant que la tragédie de Chelmsford est concernée.

Le capitaine John Murray, de la police de Putnam, a aussi répondu par télégraphe: 'Oui, je connais Hemlock. Quand il boit, il fait le fou."

Cet amas de rapports a établi l'identité de Hemlock et a mis à des milles de Boston à l'époque où Blondin est supposé y avoir demeuré.

Aussi, finalement, les fameux limiers de campagne ont dû se décider à enlever les menottes à leur victime et ont invité M. Hemlock à aller prendre un petit verre au bar.

Une dépêche de Franklin, N. H., dit que deux détectives de Boston ont quitté cette ville hier soir après y avoir passé trois jours à chercher Blondin bien inutilement. Des personnes intéressées à faire capturer Blondin prétendent que bien que ce dernier ne soit plus dans ces parages, il a travaillé du 19 au 22 juin pour Louis Desfosses, un cultivateur qui a une ferme sur le chemin Sanborton. Durant ces quelques jours, Blondin aurait travaillé à faucher de l'herbe sur les pelouses en plein coeur de la ville.

UN BOER EVADE

On le trouve à fond de cale dans le port de New York

Service special de L'ETOILE

New York, 10 — Un des prisonniers boers débarqués récemment sur l'île Darrell,aux Bermudes, était à bord du vapeur Trinidad arrivé hier dans notre port.

William S. Duplov — c'est le nom de l'évadé — était employé comme manoeuvre sur le steamer. Les autorités du port l'ont envoyé à l'île Ellis.

Vendredi dernier, Duplov trouva une chance d'évasion et il en profita. Il se jeta à l'eau et y demeura plusieurs heures attendant que ceux qui lui porter secours,des pêcheurs des Bermudes le prirent dans leur embarcation et le déposèrent à Hamilton.

Pendant son séjour dans cette dernière ville on l'a recherché partout, mais il a réussi à déjouer les policiers et s'est réfugié dans les soutes du Trinidad où il a persuadé aux chauffeurs de le garder comme manoeuvre.

En arrivant dans le port, un agent de la compagnie de steamers présenta un câblogramme au capitaine Frazer. Cette dépêche, datée des Bermudes et signée par le gouverneur anglais, disait que l'on avait raison de croire qu'un évadé de l'île Darrell s'était réfugié dans les soutes du navire. Elle demandait au capitaine de renvoyer l'exilé aux Bermudes.

Le capitaine Frazer fit des recherches et on trouva Duplov tout couvert de charbon et à moitié asphyxié.

La commission d'enquête a décidé de traiter Duplov comme un pauvre et non comme un fugitif. Peut-être lui imposera-t-on une amende. Il peut se faire aussi qu'il soit renvoyé aux Bermudes. S'il est condamné à l'amende, ceux qui sont en sympathie avec la cause boer à New York, paieront son amende, va sans dire.

Argenterie Gratis

A chaque personne qui achetera une livre de thé à notre magasin nous donnerons gratis une cuiller à fruits en argent. Venez en toi-même. Dickson Bros, magasin de thé, 98 rue Merrimack.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux : Barrister's Hall, chambres 7 et 8.

Angle des rues Central et Merrimack

L'OFFRE DE LA RUSSIE

Elle enleverait les taxes imposees sur le fer

LE SECRETAIRE GAGE DIT QU'IL EST IMPUISSANT

La question des taxes est devant les tribunaux

(Service special de L'ETOILE)

Washington, 10 — Une autre négociation importante au sujet du tarif vient d'être entamée entre les gouvernements russe et américain.

M. DeWitte, ministre des finances en Russie, a déclaré que la Russie enlèverait tous les droits imposés sur les marchandises américaines depuis le différend au sujet des droits sur le sucre, à condition que les Etats-Unis révoquent leur action au sujet du sucre.

A cette demande, le secrétaire Gage a répondu qu'il ne pouvait accepter l'offre du gouvernement russe, parce que la question du tarif sur le sucre était devant les cours de justice et que l'administration ne pouvait actuellement s'en occuper.

Bien que ces propositions aient été faites par le ministre des finances seul au secrétaire Gage, les négociations ont été entamées par le ministère des affaires étrangères russes avec le secrétariat d'Etat à Washington. Elle sont aussi le résultat de la note que le secrétaire Hay a publié dernièrement.

Dans cette note, le secrétaire d'Etat expliquait que l'action prise au sujet du pétrole n'avait aucun rapport avec l'action prise antérieurement au sujet du sucre. Cette déclaration semble avoir amené la Russie à de meilleures dispositions, car elle pensait que le nouveau tarif sur le pétrole était la suite de l'action prise par le gouvernement au sujet du sucre.

En conséquence M. DeWitte a communiqué sa réponse au Comte Samadorf qui l'a envoyée à M. Wollant, le chargé d'affaires ici.

Ce document n'est pas long, mais il est explicite. Il n'y est pas question du pétrole. La communication traite surtout le différend au sujet du sucre et dit que la Russie est prête à enlever tous les droits additionnels qu'elle a imposés si les Etats-Unis consentent de leur côté à révoquer l'action qu'ils ont prise en rapport avec l'exportation du sucre. Si cette proposition était acceptée, on reviendrait au tarif qui existait avant l'augmentation des droits nouveaux imposés sur le sucre.

Les réductions que la Russie aurait faites affecteraient les industries du fer et comprendraient tout ce qui se manufacture aux Etats-Unis avec ce métal.

On a augmenté les droits sur ces produits immédiatement après l'augmentation des droits sur le sucre imposés par les Etats-Unis M. DeWitte est prêt à réduire immédiatement ces droits.

Dans sa lettre, M. DeWitte dit encore que l'augmentation des droits sur les bicyclettes et la résine n'avait pas été faite comme une revanche pour l'augmentation du droit sur le pétrole, mais pour se protéger contre l'augmentation des droits sur le sucre.

Un centre d'attraction

Une fontaine au soda qui est achalandée actuellement, c'est celle de la Lowell Pharmacy, et ce pour cause. L'excellence de ses breuvages est devenue proverbiale. L'élégance et l'extrême propreté de tout ce qui entoure ce comptoir est quelque chose qui frappe et qui plait.

Le soda y est toujours glacé et parfaitement gazeux. Les sirops de fruits sont ce qu'il y a de plus recherché. Et la Crème, la Crème à la Glace, est-il besoin de mentionner qu'elle est toujours riche, qu'elle est toujours délicieuse et surtout, qu'on vous en donne assez. Avis à ceux qui savent apprécier un verre de soda tel qu'il devrait l'être.

Notre Grande Vente de Sacrifice

Nous sommes beaucoup surchargés d'assortiment, à cause du mauvais état des affaires, causé par les temps pluvieux. Ce n'est pas une vente de marchandises de rebut. Nous offrons un assortiment complet de marchandises de haute qualité et de marchandises désirables dans tous les départements à **des prix ridicules.**

Vetements de Confection pour les Temps Chauds pour Dames et Filles.

Costumes de bains, nouveaux Styles. En Mohair ou en flanelle, **$1 98 à $5.00**

Costumes de bains pour jeunes filles et enfants, de **$1.49 à $2.49**

Jupes non doublées, noires, grises et bleues, **$4.98 et $5 98**

Jupes tempete, bon drap, bien piquées, **98c à $8.98**

500 Douzaines de Nouveaux Corsages, toutes les nouveautés les plus up-to-date à **39c, 49c, 75c jusqu'à $3 98.**

Trois styles de corsages non doublés en soie lavable à **$1.98 $3.49 et $3.98**

10 Douzaines de choix peignoirs, couleurs claires d'été, **39c**

Nouveau peignoir Florence, **75c**

Robes de maison,**$1 98 et $2.98**

Peignoirs en linon, **98c et $2,98**

Jupes Lavables

Polka Dot, **75c** en montant.

White P. K., **$1.49** en montant.

Linon frappé, **98c** en montant.

Venez nous voir avant d'acheter.

190 Costumes-Tailleurs de Haute Qualité

Costumes de $10, maintenant à 48c dans le dollar, **$4 80**

Costumes de $15.00, maintenant à 48c dans le dollar, **$7 20**

Costumes de 20.00, maintenant à 48c dans le dollar, **$9.60**

Costumes de $30.00, maintenant à 48c dans le dollar, **$14.40**

Jupes de $10.00 et $17.50 pour femmes grasses, enfonces 30, 32 et 34 pouces.

Robes en Linon Blanc et en Mousseline pour jeunes filles et fillettes, grandeurs de 2 à 14 ans; $1.49, $1.98 jusqu'à $6.75a

Un lot de robes lavables pour enfants, quelque peu endommagées; à moitié prix.

La vente maintenant commencee.

MAGASIN DE SPECIALITES **CHRIS HOLMES,** 124-126 RUE MERRIMAC.

E. Perreault & Fils,

Architectes

..ET..

Constructeurs

No. 750 RUE MOODY,

Lowell, Mass.

CREME A LA GLACE pure, additionnée de conserves choisies (College Ices), servie en gobelets de 5 et 10 cents, aussi en boîte de 5, 10, 15, 20 et 40 cents. Chambres d'un gallon, $1.00.

A la pharmacie Rochette et Deslle, 632 rue Merrimack.

COLLISION FATALE

Deux personnes tuées dans un accident et d'autres blessées

(Service special de L'ETOILE)

Cleveland, 10 — Le train du sud-ouest, qui vient de St Louis et Cincinnati et qui passe sur la voie du bord du lac, a été jeté dans un fossé à Nottingham, à 10 milles d'ici à 2 h. 30 ce matin par un train de fret avec lequel il est venu en collision.

Le convoi de marchandises s'est brisé en deux et a roulé sur les wagons de voyageurs.

Le mécanicien et un courrier de la malle ont été tués. Le chauffeur et deux autres employés des postes ont reçu des blessures sérieuses. Tous les voyageurs souffrent plus ou moins du choc que leur a occasionné l'arrêt subit du train, mais aucun d'eux n'a été blessé. Deux vagabonds qui étaient sur la plate-forme ont aussi été blessés.

LE DANGER DES FEMMES

Un attaché d'ambassade fait une escapade

(Service special de L'ETOILE)

New York. 10 — Le baron Richard von Kap-Herr, attaché militaire de l'ambassade allemande à Washington s'est fait voler la somme de $150 et des documents officiels de grande valeur par deux femmes du Tenderloin, dimanche.

La publicité donnée à cette histoire l'affecte beaucoup. L'ambassadeur Holleben l'a fait demander à Washington pour expliquer son escapade.

Le témoin dit qu'après un bon dîner pris à l'hôtel Holland, il se sentait en paix avec le monde. Il partit pour se rendre à ses appartements. Sur la 5e avenue, il rencontra deux jolies femmes — "oh très jolies!" Ces pauvres femmes, qui se disaient éperuées, lui demandèrent d'aller les reconduire au tramway de la quatrième avenue.

Rendue au coin de la 27e rue, la plus jeune femme lui mit un bras autour du cou et lui déclara qu'elle l'aimait d'un amour fou. Ayant déjà perdu les diamants qui ornaient son plastron dans une scène amoureuse du même genre, le baron pensa tout de suite à son portemonnaie. Il s'aperçut qu'il était déjà disparu. Alors, rencontrant un policeman, il lui souffla à l'oreille qu'il s'était fait voler, de surveiller les deux femmes. Après les avoir fait monter dans une voiture il se rendit en toute hâte à ses appartements pour s'assurer qu'il n'avait pas oublié son portefeuille chez lui.

Quand il revint, il n'y avait ni fiacre, ni policeman, ni femmes.

La victime a porté plainte, mais on dit qu'elle n'a aucun espoir de recouvrer l'objet disparu, et le jeune baron ire aussi qu'on ne l'y reprendra plus.

Le baron Richard Von Kap Herr était autrefois attaché militaire à l'ambassade de Vienne. Il est venu aux Etats-Unis au mois de mai dernier. Il est capitaine dans la cavalerie allemande et on dit qu'il était très en faveur auprès de l'empereur.

SUR DES CHARBONS ARDENTS

Un jeune compatriote victime d'un horrible sort

(Service special de L'ETOILE)

Torrington, Conn., 10 — On vient seulement de recevoir ici les détails horribles de la mort d'Emile Hnot, âgé de 16 ans, arrivée à West Cornwall, dimanche soir, à la suite de blessures qu'il a reçues.

L'enfant était chargé du soin de puits de charbon et il est tombé d'une hauteur de vingt pieds sur un lit de charbons ardents. Les vêtements en feu, il a réussi à grimper jusqu'à l'orifice, puis il a dû faire à pied un mille et demi pour se rendre à domicile. Il a succombé après une horrible agonie.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue **John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent** sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 11 JUILLET 1901. NO. 93.

MIEUX QU'UNE VICTOIRE

Les Lowells enregistrent un vrai triomphe

LES MANCHESTERS BATTUS A PLATE COUTURE

Les Portlands whitewashes hier par les Haverhills

Si un sport eut pu s'imaginer quel Waterloo les joueurs de Manchester trouveraient sur les Fair Grounds, hier après-midi, et qu'il eût eu le front de parier que nos gens auraient gagné la partie par un score de 16 à 1 (chiffres fatidiques, chiffres bryanites, chiffres d'argent) il aurait assurément trouvé preneur pour tous les monacos exhibés et son gain aurait été assez fort pour payer un souper fin à tous ses amis et ne se priver de rien durant la belle saison. Mais voilà, les lowellois ont bien repris confiance dans leurs joueurs, mais pas jusqu'au point de croire que les gens de Manchester viendraient chercher une défaite aussi humiliante. Pensez-y donc un peu, 16 à 1 et encore ce 1 devrait être plutôt un oeuf de canard, car c'est une run de charité tandis que si les Lowells n'ont pas compté 56 au lieu de 16 c'est qu'ils ne pouvaient plus courir à la fin et que d'ailleurs ils ne s'en souciaient pas. A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.

McCloud tout pimpant nous arrivait de Manchester hier midi. Sa figure dénotait une humeur belliqueuse, c'était lui qui devait pitcher pour Queen City et tirer de la Ville aux Fuseaux une éclatante revanche pour les deux dernières défaites. Pauvre McCloud, nous ne pouvons blâmer ses intentions mais il avait oublié la vérité toujours vraie de l'ancien proverbe: "Contre la force, pas de résistance." Nos gens ont tapé sur ses balles comme un bûcheron enfonce sur l'arbre qu'il lui faut abattre et McCloud a remonté dans les airs d'où il n'aurait jamais dû descendre. Il est vrai de dire que l'équipe actuelle de base ball de la ville de Lowell n'est pas composée de petits poissons mais tout de même McCloud n'a pas été à la hauteur de la situation dans la boîte. "Il a besoin de se "suifer" le bras pour revenir pitcher contre Lowell!" disait hier un spectateur qui avait grandement raison. Après avoir frappé trois hommes, donné trois buts sur quatre balles, il a permis aux lowellois de frapper dix coups bons pour un but, un coup pour deux buts,un coup pour trois buts et enfin une home run pour laquelle Maître Hickey a reçu les félicitations de tous.

Willis,nerveux par instants, retrouvait son aplomb quand il y avait du danger; il se servait d'une "drop" qui a été fort admirée des connaisseurs. Lake, rendons lui ce compliment, a joué comme un professionnel en veine; he was out to win. »

Impossible de ne pas parler du fameux "catch" accompli par McLaughlin à la neuvième inning. Il attrapa la balle d'une seule main en courant et compléta un double jeu sans aucune assistance; les spectateurs n'en sont pas encore revenus de ce joli tour de force.

Le score de la partie est le suivant:

LOWELL

	AB	R	IB	TH	PO	A	E
Connors, 2b	4	2	1	2	2	3	0
Kelly, lf	4	2	1	2	1	0	0
Hickey, cf	4	2	1	1	2	0	0
Merrill, 1b	3	1	1	1	9	0	0
Lake, c	4	2	1	1	6	0	0
Blackman, rf	4	1	1	1	0	0	0
McLaughlin, ss	4	2	1	1	1	3	0
Cro-a, If	4	1	1	1	2	0	0
Willis, p	4	1	1	1	0	2	0
Totaux	37	16	14	10	27	14	0

MANCHESTER

	AB	R	IB	TH	PO	A	E
Sheets, lf	4	0	1	1	1	0	0
Hervig, cf	4	0	1	1	1	0	0
Smith ff	4	0	1	1	1	0	0
Kane, 1b	4	0	1	1	9	0	0
Whiting, 2b	4	0	0	0	2	4	0
Connolly, ss	4	0	0	0	1	4	0
Clark, rf	4	0	0	0	1	0	0
Holt, c	4	0	0	0	7	1	0
Russell, c	4	0	0	0	2	0	0
McCloud, p	4	0	0	0	0	1	0
Totaux	37	0	5	5	27	11	0

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lowell	5	0	5	3	1	0	1	0	1—16
Manchester	0	0	0	1	0	0	0	0	0—1

AUTOUR DES BUTS

Le Manchester Union en a bien rabattu depuis quelque temps et il va en rabattre encore. Il disait hier: "L'équipe qui va donner le meilleur savonnage à Manchester, cette semaine est celle de Lowell". Bon prophète, confrère.

Il semble qu'il n'y a que Lowell, Haverhill et un peu Lewiston qui jouent au base ball de ce temps-ci.

Un peu de patience et on lira "Lowell" en tête de la ligue.

Portland se fait placer plus souvent qu'à son tour depuis quelque temps. Hier les fins joueurs de Haverhill sont venus à bout de les whitewasher de nouveau. Brown a renvoyé dix gros poissonniers sur le banc après les avoir fait mourir sur trois strikes. Le score a été de 6 à 0 en faveur de Haverhills.

Belleville ne jouait pas encore à la partie d'hier, il n'est pas certain que ce soit lui qui lance aujourd'hui à Manchester. La rumeur allant à dire que Lake avait l'intention de lâcher Belleville serait-elle vraie?

La bad luck poursuit Gildea que Nashua vient d'engager comme pitcher. Il a perdu la première partie jouée hier contre des Lewistons. Le score a été, de 11 à 7. Boardman a fait une home run dans la septième inning.

Belleville est populaire, M. Lake. Son jeu est admiré avec raison.

1200 personnes ont assisté à la partie d'hier, aux Fair Grounds. Une équipe gagnante à Lowell ne peut faire autrement que de faire de l'argent.

On s'attend à ce que plusieurs centaines de sports se rendent à Manchester cet après-midi. Il pourrait se faire que le docteur Hénotte en serait!

Le Citizen dit que Belleville ne sera pas renvoyé. Pourquoi le serait-il? Il gagne son argent.

Position des clubs de la ligue:

	Gag.	Per.	Perc
Portland	27	15	64.3
Manchester	24	19	55.8
Lowell	23	22	51.1
Nashua	20	22	47.6
Lewiston	20	23	46.5
Haverhill	19	26	42.2

Le prochain adversaire de notre lanceur, George Gardiner, sera Jack Root. La rencontre aura lieu à San Francisco, le 9 août prochain.

Le Cordial de Murier "Imperial"

Guérit promptement la Diarrhée, le Choléra, la Dysenterie, les Crampes, les Coliques et tous autres dérangements d'Intestins. Il a opéré des milliers de guérisons à chaque année. Il est agréable au goût et ne coûte que 25 cents par bouteille chez Rochette et Deslale, pharmaciens, rue Merrimack.

Argenterie Gratis

A chaque personne qui achetera une livre de thé à notre magasin nous donnerons gratis une cuiller à fruits en argent. Venez en toi-même. Dickson Bros, magasin de thé, 98 rue Merrimack.

BLONDIN SERAIT INNOCENT

La police soupçonne d'autres gens du crime

DE NOUVEAUX DETAILS SONT TENUS SECRETS

Le fugitif de Boston reste toujours introuvable

Il n'y a rien de bien nouveau au sujet de Blondin.

La police semble être toujours sur le qui-vive et bien déterminée à continuer les recherches commencées, mais les succès enregistrés jusqu'à date ne sont pas énormes.

On a cru voir et on a poursuivi Blondin un peu partout: à Boston, Fall River, New York, Springfield et Chelmsford, entre autres puis à travers le Connecticut et dans l'Etat de New York, jusqu'à tout récemment. D'aucuns prétendent l'avoir vu à Nashua et à Franklin, N. H., et d'autres l'ont recherché au Canada.

On a fait partout visage de bois.

Le Boston Globe publiait aujourd'hui une longue histoire au sujet de la déconfiture des détectives de l'Etat et de certains policiemen de Lowell qui croyaient capturer Blondin dans un chantier de Chelmsford, la semaine dernière. L'histoire peut être intéressante à lire, mais elle ne contient aucun fait nouveau.

Nous avons appris de sources assez dignes de croyance que la police soupçonne du meurtre de la femme Blondin deux autres personnages qui l'auraient rencontrée à Chelmsford dans les premiers jours de mai et qu'on aurait vus dans le temps dans la compagnie de la victime.

Si l'on pouvait démontrer que Mme Blondin a été vue vivante vers le 15 mai, cela détruirait la théorie de la police de Boston qui prétend que la malheureuse a été tuée par son mari dans les derniers jours d'avril, à Boston même.

Plusieurs personnes qui ont étudié les détails du drame mystérieux de Chelmsford sont convaincues du fait que Blondin est innocent du meurtre dont on l'accuse. Elles disent que sa femme l'a quitté, le dernier samedi d'avril, après une querelle intime, et que Blondin a alors réalisé que sa femme ne reviendrait jamais demeurer avec lui, ce qui expliquerait ses déménagements successifs à Boston, presque aussitôt après le départ de sa femme. Celle-ci serait allée tout droit à Chelmsford où elle avait des amis et y aurait renoué certaines vieilles connaissances.

La police est à faire une enquête dans cette affaire.

On nous informe que Blondin a été dans le temps détective à l'emploi du gouvernement canadien dans le département des douanes. Il s'est convaincu de l'argent qu'il y avait à faire comme contrebandier et, durant trois ans, il a fait ce métier aussi dangereux que rémunératif qui a failli le faire envoyer en prison. Blondin, d'après ceux qui l'ont alors connu, a le vrai flair du détective. Il n'y a donc alors rien de surprenant s'il échappe ainsi à ses confrères du métier. A détective, détective et demi.

HANSON ET McKINLEY

Veulent faire la lutte au sénateur Sparks

Le temps des prochaines élections d'Etat est encore assez éloigné mais déjà les candidatures se dessinent à l'horizon. L'Hon. John T. Sparks qui l'an dernier, par une lutte aussi inattendue qu'active, gagnait pour les démocrates le siège sénatorial qu'il occupe actuellement, dans un district essentiellement républicain va avoir de nouveau pour adversaire l'Hon. Charles H. Hanson qui sera d'autant plus formidable qu'il est maintenant sur ses gardes et qu'il va faire tout son possible pour empêcher le renouvellement de la surprise de l'an dernier.

Cependant M. Hanson n'est pas encore sûr de combattre M.Sparks car avant de se mesurer avec lui, il devra passer par le caucus où l'attend M. McKinley représentant actuel qui a de chances de siéger dans la chambre haute.

Quelque soit le choix des républicains, ces derniers sont parfaitement décidés à remuer ciel et terre pour reprendre le district perdu et la lutte va être longue et acharnée.

On demande

Un pharmacien d'expérience, diplômé de l'Etat du Massachusetts, trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement à M. Pierre Z. Hébert, coin des rues Hall et Aiken. j.n.o.

A. G. Pollard & Co.

OCCASION SPECIALE EN SAVONS!

Pour quelques jours seulement nous offrons une valeur extra en Savons, c'est

7 morceaux de Savon "Santa Claus" pour lavage,

1 morceau de Savon "Fairy" pour toilette,

1 livre de Poudre à laver "Gold Dust"

Nous Offrons le Tout pour

25c seulement

C'est la première fois qu'une telle offre est faite et donnée comme annonce de ces bonnes qualités de savons. Remarquez que vous avez de jolis présents pour les enveloppes du Savon "Santa Claus" en les envoyant aux manufacturiers.

☞ En connection avec cette vente de Savon nous offrons **4** livres de Poudre à Laver "Gold Dust" pour **12c.**

A. G. POLLARD & CO., - - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00
SIX MOIS, ... $1.50
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable D'Avance.

Toutes communications ou correspondances adressées comme suit:

L'ETOILE,
210 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

Sales D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, jeudi 11 juillet 1901.

Opinion chinoise

On vient de publier, dans une revue allemande, de curieux documents sur l'intervention européenne en Chine. Ce sont des lettres adressées par un commerçant chinois, le nommé Tchang Tsai Gou Ting, à son beau-père, et par un autre Chinois à son frère.

Dans la première de ces lettres, les alliés sont traités de barbares — naturellement — de chiens enragés, de brigands, de pillards, de voleurs, de tueurs de vieillards et d'enfants, de diaboliques chrétiens; et dame! il faut bien avouer que toutes ces épithètes sont justifiées si ce que raconte Tchang est exact.

Il a eu surtout affaire aux Pous, ce Chinois. Or, les Pous, ce sont les Allemands arrivant là-bas chaussés pour l'allocution enflammée de leur empereur qui avait cru nécessaire de leur recommander d'agir en bêtes féroces, comme s'il était nécessaire de gratter beaucoup le civilisé pour le transformer en sauvage.

Voici ce que dit une des lettres de Tchang: "Votre excellente fille, ma femme, a été, pendant deux mois, violentée par les bandes bestiales et assassinée, le ventre ouvert. Votre bambin, petit-fils mon fils, a été tué d'un coup de revolver parce qu'il pleurait trop. Et le nourrisson dont je vous ai fait savoir la naissance dans ma dernière lettre a 30, pendant que je restais lié, grelottoir seul; il a pris froid et est mort après."

Et le négociant donne de nombreux détails, raconte des faits de pillage inouïs, des viols exécutés au milieu de rires féroces.

Ce qu'il y a de curieux à noter, c'est que les Ous (qui sont les Russes) se sont arrangés pour rejeter toute l'horreur des massacres sur les Pous, c'est-à-dire sur les Allemands. Aussi le négociant écrit-il: "Seuls, les Ous (les Russes) ressemblent à des êtres humains; les Pous, qui sont le plus grand nombre, se conduisent d'une façon abominable; rien de si atroce n'est rapporté dans les annales des dynasties Kin et Yuan, touchant l'invasion des Tatars."

Quant au général Ous du Sse (transcription du mot: Waldersee), il est représenté comme un voleur, une bête féroce, ornd à ce point que les Ous (les Russes) s'en montrent horrifiés.

Les Français sont les Fats. Une lettre raconte ce fait dont nous n'avons pas eu connaissance:

"Les Transcocéniens arrivèrent devant la ville, un soir. C'étaient ceux qui s'appellent Fats et qui se distinguent par des drapeaux com-

Brosses
..POUR..
Cabinets d'Aisances
Une nécessité indispensable pour la maison.
Manches droits ou courbés, soies mêlées.
25c à 50c
CHACUNE.
C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens—Jos. Choinard et W. Gaudette.

posés de trois bandes verticales de couleur différente. Leur général envoya sa carte de visite au préfet, et ajouta certainement des observations respectueuses. Bref, celui-ci fut donné d'ouvrir les portes de la ville. Les Fats entrèrent et occupèrent les maisons de la rue de l'Est, où ils s'installèrent; ils demandèrent à manger et le reste. On leur donnait ce qu'ils demandaient, et ils ne commettaient guère de méfaits. Le préfet eut à payer une assez forte contribution, et les Fats hissèrent leur drapeau sur les portes de la ville. On ne fit de mal à personne, et le préfet affichs une proclamation disant que personne n'avait à craindre ni pour sa vie ni pour ses biens. Le général fat lui en avait donné garantie. Mais voici survenir tous les tourments et désastres:

"Les Fats étaient arrivés depuis trois jours, quand surgit une immense troupe d'autres Transcocéniens: c'étaient les terribles Pous, dont le carnassier empereur, qui a ce qu'il paraît, commande aussi aux Fats, extermine sauvagement le peuple han (chinois). Il y eut une panique d'abord, surtout quand on vit que ces Pous avaient ravagé tout le pays par eux parcouru, détruit la moisson, brûlé les villes, et tué tout le monde. Il y eut à la porte du Nord, dit-on, une vive altercation entre le général pou et le général fat, et les soldats fats se prémenèrent au combat contre les Pous. Mais les Pous sont les maîtres des Fats, malheureusement; le général fat, au milieu de sa discussion avec le général pou, envoya un des interprètes chez le préfet, et celui-ci, aussitôt, envoya crier par les rues que tous ceux et surtout les Grands-Poings, qui, pour une raison ou pour une autre, avaient à craindre les Pous, devaient se sauver, la ville passant aux mains des Pous."

On voit, en somme, que les instructions de l'empereur Guillaume ont été exécutées à la lettre. Il a assumé en grande partie la responsabilité de ce qui arrivera par la suite.

Le remede des couturières

Il n'y a pas au monde, croyons-nous, une classe de clientes aussi attachées à l'usage des Poudres Impériales pour le Mal de Tête, que les modistes ou les couturières. Ceci est probablement dû à ce que leur genre d'ouvrage les prédispose naturellement à cette affection. Mais il n'est pas à dire pour cela que cette classe seule peut en dériver du soulagement.

Nous prétendons et avec droit que les Poudres Impériales sont les plus universellement estimées pour tout ce qui s'appelle Mal de Tête.

Les personnes qui s'en sont une fois servies n'en veulent plus essayer d'autres. Demandez à vos voisines si elles en connaissent quelque chose.

Ce remède ne contient ni Morphine, ni Chloral ni aucune autre drogue dangereuse qui entre généralement dans la composition des autres poudres de ce genre.

Se vendent en enveloppes de 3 doses pour 10c. En boîtes de 12 pour 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Le "Horse-Panama"

Le "Panama des chevaux" Tel est le nom que quelqu'un a donné au scandale qui vient de se produire au sujet des achats de chevaux par le War Office, pour la guerre sud-africaine; ce quelqu'un semble n'avoir pas eu tout à fait tort. A la chambre des communes, M. Balfour a eu lieu récemment sur cette question dont on nous a donné entretenu. Le capitaine Norton, le major Rasb, sir J. Blunden Maple ont vivement critiqué les achats faits par les officiers délégués par le War Office, et demandé une enquête sérieuse.

M. Brodrick a promis de faire cette enquête si on lui apportait des preuves à l'appui des accusations portées contre les officiers anglais.

Les choses en sont là. Dans le public on ne se gêne pas pour dire que certains officiers ont fait des fortunes en achetant à des prix énormes des chevaux qui n'en valaient bons à rien, et l'on dit que, au total, ceux qui avaient opéré ces achats devaient avoir mis dans leur poche près de dix millions de francs.

De Vienne, où de gros achats de chevaux ont été faits, on mande ce qui suit:

"A Szabadka, des chevaux aveugles et hors d'état de travailler ont été achetés. Des chevaux de trois ans ont été transformés en chevaux de cinq ans grâce à un limage des dents; des chevaux réformés ont été soignés puis cédés revendus; les marchands ont réalisé des profits frauduleux s'élevant à plus de 7 millions de florins."

Un cas curieux

Un cas d'amnésie des plus curieux vient d'être constaté à Londres. Une jeune fille de 16 ans était récemment trouvée auprès de Tunbridge Wells, à une quarantaine de kilomètres de Londres, assise à côté d'une bicyclette et incapable de se souvenir qui elle était, où elle avait été, ni rien qui touchât à sa vie passée.

Conduite à l'hôpital, elle fut reconnue pour la fille de M. Pryce, décorateur à New Cross, Londres. Miss Maud Pryce — c'est le nom de la jeune fille — avait quitté le domicile paternel pour une promenade à bicyclette et on ne savait chez ses parents ce qu'elle était devenue.

Trois jours après, elle n'avait pas encore recouvré la mémoire et les efforts qu'elle fait pour essayer de se souvenir ressemblent aux efforts d'une personne qui, dans une chambre noire, chercherait à saisir un objet qu'elle sait y être mais ne peut y parvenir. Miss Pryce, qui était sténo-dactylographe, ne se souvient pas de la signification de mot sténographie et déclare n'avoir aucune idée de la forme d'une machine à écrire.

Les parents de cette malade déclarent que l'état d'esprit de leur fille n'avait, jusqu'à ce jour, absolument rien d'anormal. Elle travaillait beaucoup, mais rien ne pouvait faire soupçonner qu'elle dût être sujette à des troubles cérébraux.

Elle avait quitté sa famille "pour faire une dizaine de milles à bicyclette", disait-elle.

Que s'est-il passé depuis son départ jusqu'au moment où on l'a retrouvée sans mémoire auprès de Tunbridge Wells? Les médecins, qui suivent avec intérêt ce cas curieux, pensent que miss Pryce aura peut-être fait une chute sur la tête. Cependant elle ne paraît point blessée.

Une dépêche de New York, reçue en cette ville hier soir dit:

La plus grande commande de montres qu'on rapporte a été cédée de Londres par Robert Ingersoll & Bros, manufacturiers de la fameuse montre Ingersoll à un dollar. Voici la dépêche:

"Londres, 9 juillet. J'ai célébré le glorieux quatre en vendant 100,000 montres américaines aux magasins Symonds de Londres. J'ai mis le contrat à la poste.

Robt. H. Ingersoll."

NAPOLEON BILODEAU
Entrepreneur de pompes funèbres
Le seul embaumeur canadien diplômé
Bureau 329 rue Market. Carrosses, rubber tires, pour baptêmes, mariages et enterrement.

PAS D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau !
L'ONGUENT de
JOSEPH PICARD
En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez le.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

E. Perreault & Fils,
Architectes
..ET..
Constructeurs
No. 750 RUE MOODY,
Lowell, Mass.

St. James Hotel Maurice O'Donnell, Propriétaire.
Cette maison a été récemment remeublée et remontée tout à neuf et de première classe sous tous rapports. Eclairage à l'électricité et toutes les améliorations modernes qui donnent le confort et la satisfaction.
Taux spéciaux pour les commis-voyageurs.
☞ Les Tramways Electriques passent à la porte l'Hotel.
533 rue Middlesex, Lowell, Mass.

TOUT LE MONDE EN PARLE
.... DE QUOI DONC ? ....
Du Nouveau Studio Photographique Parisien
275 rue Aiken, Petit Canada.
Car on admire les magnifiques portraits qui, pour le naturel de la pose et pour la perfection du fini, attirent l'attention de tous. Aussi les connaisseurs n'accordent tous à dire que c'est là, par exemple, qu'on fait faire du bon ouvrage en fait de portraits. Les prix sont des plus modérés et peuvent satisfaire tout le monde. On peut y voir atelier dans les temps sombres tout aussi bien que dans les temps clairs.
Portraits sur glace et sur cartes de toute grandeur, de tout style et de tout prix.
☞ Nous invitons tous nos compatriotes à visiter le plus nouveau et le plus moderne des ateliers photographiques.
PARISIAN STUDIO, 275 rue Aiken.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin, 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.20, 7.6 42, *7.45, *8.50, 10.11, *12.15 p. m., 1.40, 3.15, 4.40, 5.30, 6.45, 8.20, 10.44 p. m. Dimanches, 5.45, 8.50 a. m., 1.40, 5.30 p. m.

Arrivées à la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

De Boston, 8.46, 9.26, *6.20, 7.6.45, 10.50, 7.56, *7.27, *10.46, *11.45, 12.55, *3.05, 5.10, 10.25, 11.55 p. m. Dimanches, 11.55, *11.45 a. m., 12.25, 5.10, 10.25, 11.55, *11.45 a. m.; 12.25, 4.05, 6.05, 8.55, 9.4 p. m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6.20, 10.50, 37.32, 10.5 p. m. Dimanches, 10.50 a. m., 9.15, 10.5 p. m. (à Lawrence seulement) 10.25, 2.35, 3.50, 10.17 p. m.

De Haverhill, 8.46, 9.26, 10.50 a. m., 12.55, 4.05, 6.05, 8.55, 9.4 p. m. Dimanches, 10.50 a. m., 12.55, 4.05, 9.4 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, diverses de Pierce, 6.20, 9.25, 10.50 a. m., 12.55, 12.45, 2.35, 3.50, 5.17, 7.06, 9.25 p. m. Dimanches 8.15 a. m., 12.55, 4.05, 5.30, 6.45 p. m.

Pour Salem, Mass., *6.25, 7.35 a. m.; *12.58, 5.25, *5.5 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.20 a. m.; 12.55, 7.35, 7.25, 9.25, 6.15 p. m.

Pour Hooksett, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur York Beach R. R., 2.35 p. m. jusqu'au 4 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.25, 8.55, 37.32, 9.30 a. m.; 12.55, 3.50, 5.17 p. m.; DIMANCHES, 9.15 a. m. 4 Exeter seulement 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 6.20 a. m.; 12.55, 3.50 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.20, 9.25, 37.32 a. m.; 12.55, 3.50, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6.20, 8.55, 37.32, 9.30 a. m.; 12.55, 5.17 p. m.; Dimanche, 5.30 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 6.20, 8.55 p. m.; DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Mechanic Falls, Harrison, Bridgton, Québec, 8.55 a. m.; 5.17 p. m. (le train de 5.17 ne circule pas le samedi) DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland) de Lowell, Mercredis et Vendredis à 12.55 p. m.

Pour Castine, Dant Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.25, 7.06, 7.55, *7.45, 11.05 a. m.; 1.45, 4.20, 5.45 p. m. DIMANCHES, 9.45 a. m., 4.35, 5.45 p. m.

Pour les gares entre Winchester et Bonner, division sud, 6.25, 7.55, *7.45, 9.35, 11.05 a. m.; 1.45, 4.20, 5.45, 8.44 p. m. Dimanches, 9.45, 7.27, 8.45, 37.15 a. m., 4.35, 5.45 p. m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur la W. N. & F. & Fitchburg, 7.55 a. m.; 12.1 (via Acton) 5.45 p. m. DIMANCHES, 9.45 a. m., 4.35 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9.36 a. m.; 1.00, 3.41, 6.35 p. m.; DIMANCHES 1 p. m.

Pour Greenfield, Turnerton, Bellingham, Hillsboro et Hillsboro Bridge, 9.36 a. m. et 3.41 p. m.; DIMANCHES 4 Milford, 1 p. m.

Pour Barre, Athol, Worcester et Concord, 7.29 a. m., *9.25, *9.50, *12.05, 4.30, *7.12, 10.1, *11.30, 11.45 p. m. Dimanches, 9.25, 9.50 a. m., 12.05, 4.30, 11.45 p. m.

Pour Nashua, Manchester, Concord, Tilton, 10.00 a. m., 1.00, 6.00, 10.15 p. m. Dimanches, 10.00 a. m., 6.00, 10.15 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *7.55, 9.35 a. m.; *12.05, *1.40, 5.45, *10.15, 11.45 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction 10.00, 3.41 et 9.36, 4.35, 6.15 (à Concord seulement) et 11.45 p. m. Dimanche seulement, 10.00 a. m. 4 Concord seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10.29 a. m.; *1.40, *10.15 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Centralville, 10.29 a. m.; *1.40, *10.15 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *10.29 a. m.; *10.15 p. m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *7.40 p. m.

Retrocess.

Excess. Tous les jours.

A samedi seulement.

Mercredis et samedis seulement

Via Western Division.

Via Redford. Via Wilmington Junc.

D. J. FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les lignes.

H. CUTLER, agent général, Lowell.

Un Seul But,
DONNER SATISFACTION
A tous ceux qui voudront bien nous encourager.
Nous ne servons que de la bière de Jones et de liqueurs de première classe.
☞ Venez nous voir à l'ancienne place de J. W. PARADIS & Cie.
E. C. Gauvin & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Pour les Chaleurs
Ayez toujours à la maison une bouteille de bon vin- Rien de meilleur !
Vin de Salseparelle,
Vin de Sirop blanc,
Vin Angelica,
Vin de Porte, ou
Vin Sherry
☞ N'oubliez pas que je vends les meilleurs vins et à meilleur marché que qui que ce soit.
N. Lachance
Fabricant,
119 Rue Cheever.

Allons-y donc !
OU CA ?
Chez RICHARD, tiens ! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.
☞ Toujours à l'ancien endroit : 368-370 rue Moody
VITAL ROBERT,
63 rue Central, Maisons a Vendre

Le scandale de demain

Par cette époque où trône la pseudo-imitation de simili-faux strass, d'homme de bonne foi — j'entends de réelle bonne foi — étreint en ses mains brûlantes son crâne prêt à éclater, et-murmure, abattu

— Où s'arrêtera l'audace des contrefacteurs?

Je puis lui dire, moi, à cet être loyal, où elle s'arrêtera, l'audace des contrefacteurs: elle est bien décidée à ne s'arrêter jamais, et elle ne s'arrêtera jamais, jamais, jamais!

Les hommes de réelle bonne foi n'ont qu'à porter le deuil de leurs espérances.

Le scandale que je dévoile en les lignes ci-dessous, et dont toute la presse s'occupera demain, va montrer quels sommets peut atteindre le toupet et l'ingéniosité des fraudeurs.

Pour ne pas faire moisir les charmantes jeunes femmes qui me font l'honneur de me lire, disons tout de suite que la police vient de découvrir à Paris l'existence de quatre gares clandestines.

Quatre gares clandestines, vous avez bien lu, et qui correspondent chacune à une ligne secrète de chemin de fer.

La découverte de ce fait vraiment particulier mérite d'être contée par le menu.

Depuis assez longtemps, les compagnies de chemins de fer s'apercevaient d'une baisse assez sérieuse dans leurs recettes, baisse que rien ne semblait justifier.

Une enquête, menée de façon la plus intelligente, n'amena aucun résultat.

L'économiste Paul Leroy-Beaulieu, consulté à ce sujet, écrivit un volumineux rapport, dont la conclusion, bien personnelle, était la suivante: la baisse dans les recettes des compagnies doit correspondre à une diminution dans le nombre de voyageurs ou de marchandises transportés.

Les choses en étaient là, quand, un jour, l'inspecteur de la sûreté Fauvetin, attablé chez un marchand de vins du faubourg Saint-Denis, observa des faits qui lui parurent éminemment louches.

Sur le coup de six heures et demie ou sept heures soir, des clients, en assez grande quantité, pénétraient chez le mastroquet.

Ils se dirigeaient vers une salle située dans le fond du débit.

Tout ce monde entrait, entrait, et personne ne sortait, ne sortait.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, offre de splendides occasions en chapeaux garnis à des prix spécialement réduits d'ici à quelques jours. Les dames canadiennes sont surtout invitées à aller la visiter.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Chez Marc Trudel, 382 rue Moody, vous pouvez choisir sur 200 différents jupons d'étoffes, de couleurs ou noires, à $13, $14 ou $15 pour l'habillement complet. Une visite est sollicitée.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY.
Chs. Delaronde, Prop.
Nous avons fait de grandes améliorations à notre magasin et maintenant nous avons de tout ce qu'on vend dans une épicerie de premier classe et, comme nous ne vendons que pour argent comptant, vous pouvez épargner de l'argent en achetant les Vos Epiceries, Patisserie, Bonbons, Fruits, Breuvages de toutes sortes. Nous vendons le fameux Moxie en bouteilles.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche matin et que nous avons des fèves et du pain brun à vendre.
L'ancienne place de J. W. Goulet, près de l'église St. Jean-Baptiste.

G. BROUSSEAU,
Agent de Billets du B. & M. R. R.
Avec F. Armstrong & Cie.
Liqueurs de Choix et Cigare
Coin des rues Canal et Travers, BOSTON

A bientôt des détails circonstanciés.

Dernière heure. — On vient de découvrir, dans le grenier d'un marchand de graine du Vésinet, douze locomotives dont la disparition avait fait grand bruit à la gare du Nord.

Alphonse Allais.

ON DEMANDE
50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 2a

Il en sait quelque chose

M. Clopin Clopant s'adressant à son voisin: — Connais-tu quelque chose qui soit de nature à rendre un homme d'aussi mauvaise humeur que les cors aux pieds?

Baptiste L'Heureux — Je vous avouerai bien franchement que non, mais d'un autre côté, ce que je connais bien, c'est un remède qui rend vite la bonne humeur à ceux qui sont sujets à ces excroissances si agaçantes. Ce fameux remède, c'est le Liquide Impérial qui ne coûte que 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

bon à savoir.

L'artiste par excellence est Mahon, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vol, vies par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marche.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau 28 Dutton, corporation Merrimack.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, offre de splendides occasions en chapeaux garnis à des prix spécialement réduits d'ici à quelques jours. Les dames canadiennes sont surtout invitées à aller la visiter.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Chez Marc Trudel, 382 rue Moody, vous pouvez choisir sur 200 différents jupons d'étoffes, de couleurs ou noires, à $13, $14 ou $15 pour l'habillement complet. Une visite est sollicitée.

Les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine guérissent les douleurs dans le dos et le mal de rognons chez les femmes.

Nous publions aujourd'hui le témoignage, le portrait et l'adresse de trois Dames qui souffraient beaucoup du mal de rognons et de douleurs dans le dos, qui avaient cherché à se guérir depuis longtemps, n'avaient pu trouver de soulagement nulle part, ont pris les Pilules Rouges avec soin et persévérance et veulent faire connaître aux Dames qui souffrent, le bien que leur a fait ce merveilleux remède.

Voici ce que dit MADAME CREVIER:

" J'ai pris les Pilules Rouges, pour un mal de rognons et des douleurs dans " le dos dont je souffrais depuis longtemps, qui étaient causés chez moi par un " dérangement. J'étais tellement affligée qu'il m'était impossible de travailler. " Mon estomac me faisait mal. J'avais des battements de cœur et je souffrais " aussi du mal de tête. Il se passait à peine de journée sans que je fusse " obligée de me coucher.

" La troisième boîte de Pilules Rouges que je pris me donna du soula- " gement. Après en avoir pris pendant trois mois, je suis parfaitement guérie " de mes maux. Aujourd'hui, j'ai cessé de prendre les Pilules Rouges " depuis longtemps et je suis encore très bien. Leur effet a été permanent.

" DAME EUGÈNE CREVIER,
" Abestos, Richmond,
Québec."

Nous conseillons aux femmes qui souffrent du mal de rognons et qui sont constipées de se servir aussi des Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine, car elle nettoient les intestins, et aident beaucoup l'effet des Pilules Rouges sur les femmes constipées. Prix 25 cents.

Voici ce que dit MADAME BIREAU:

" Je souffrais depuis deux ans de douleurs occasionnées par la naissance de " mon dernier bébé. J'avais des douleurs dans le dos, dans les jambes et j'étais " à peine capable de marcher. Mon urine me donnait beaucoup de trouble " et me faisait bien souffrir. J'avais toujours les membres engourdis. Mon " estomac me faisait mal et j'avais souvent des étourdissements.

" J'ai pris les Pilules Rouges, et après en avoir pris six boîtes, j'ai " commencé à avoir du soulagement et au bout de quelques semaines, j'étais " complètement guérie. Je suis maintenant en parfaite santé, mais de temps " en temps je prends une boîte de Pilules Rouges, car elles soutiennent " mes forces.

" DAME ELZÉAR RIBEAU,
" Jenesee, Idaho.

Un emplâtre préparé par la Cie Chimique Franco-Américaine, appliqué sur les reins, pour les femmes qui souffrent du mal de rognons, soulagera toujours beaucoup les douleurs et il devrait être employé par toutes celles qui souffrent de ces maux. Prix 25 cents.

Voici ce que dit MADAME TRUDEL:

" Je vous demande pardon si je n'ai pas répondu plus tôt à votre lettre vous " informant de ma santé, mais je voulais voir si la guérison que j'avais obtenue " par vos bons soins et les Pilules Rouges, allait être permanente. Je vois " aujourd'hui avec plaisir que je suis très bien et que je vais rester bien encore, " car je viens de faire dernièrement mon ménage, j'ai travaillé fort et tout cela " sans douleur et sans fatigue.

" Comme vous le savez, j'ai souffert depuis 17 ans du mal dans le dos, dans " les côtés, sans pouvoir jamais trouver de soulagement nulle part.

" Les Pilules Rouges sont le seul remède qui ait pu me faire du bien et me " guérir. La faiblesse générale était la cause de ma maladie et les " Pilules Rouges m'ont donné des forces et ont fait disparaître mes " maux.

" DAME JOS. TRUDEL,
" Ste-Geneviève,
Champlain, P. Q."

Le mal de rognons et les douleurs dans les reins sont presque toujours causés par un DERANGEMENT, et les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles en guérissant ce DERANGEMENT, guérissent aussi toutes les douleurs qu'il cause.

AVIS A NOS PATIENTES. Nous attirons votre attention sur le fait très important que tant que nous avons retranché le nom du Dr. Coderre de tous nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, seront donc connues à l'avenir sous le nom de: PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru faire ce changement, elles devront donc comme par le passé, et plus que jamais, exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement. Elles devront refuser comme imitation, toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte et aussi celles vendues au 100 ou a 25c. la boîte

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge

Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire; les consultations, personnelles ou par lettres, données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos PILULES ROUGES se vendent 50c. la boîte ou 6 boîtes pour $2.50 envoyées par la malle au Canada et aux Etats-Unis sur réception du montant.

Adresses vos lettres comme suit:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
Dept. Médical, No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL

Notes Locales

Patrick et Edward Kelly de cette ville ont été condamnés à $5 d'amende hier, à Lawrence, pour ivresse.

Par ordre de la commission de l'aqueduc, on a commencé aujourd'hui à fermer l'eau aux débiteurs récalcitrants.

Vous trouverez chez Marc Trudel, 382 rue Moody, un bon habillement en worsted anglais, français ou allemand pour $25. jno

Le Club Social de Pawtucketville s'assemble ce soir à son lieu ordinaire de séances, coin des rues Moody et Avenue Gershom.

Ceux qui n'ont pas payé la licence de leurs toutous feraient bien d'y voir au plus tôt. Il pourrait arriver malheur aux chiens non licenciés.

M. Moïse Ste Marie et sa famille de Melrose, Mass, sont actuellement en promenade chez leur oncle, M. Pascal Harnois, contracteur bien connu de la rue Moody.

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. jno

Pas de séance du comité des appropriations, hier soir, faute de quorum. L'échevin Pearson et le président du conseil Hill sont les seuls qui se soient montrés à l'Hôtel de ville.

Demain probablement, l'agent pourvoyeur Rourke accordera le contrat pour la fourniture de 4000 tonnes de charbon pour les stations des pompes. Les soumissionnaires sont excités.

Les régistrateurs des votants travaillent dur et ferme par le temps qui court. Ils en sont à la première et plus longue partie de leur ouvrage qu'ils espèrent compléter vers la fin de la semaine prochaine.

Par suite d'un malentendu, M. Narcisse Normandin, de Montréal, qui devait arriver à Lowell pour les noces de son fils h'er, n'arrivera que demain matin. Il passera quelque temps au milieu de nous, l'hôte de ses trois fils.

La police a été avertie de la présence en cette ville depuis hier soir de plusieurs figures rébarbatives. Ce sont probablement les pickpockets qui accompagnent d'habitude les cirques. Jeunes filles, attention à vos montres et autres bijoux

Les employés d'Odonnell and Gilbride Co. ont pris part à une magnifique promenade en tramway hier soir. Ils se sont rendus jusqu'à Bel le Grove où on a dansé jusqu'aux petites heures. Au retour, les participants étaient fatigués mais heureux.

Il y a eu une jolie réception, hier soir, en l'honneur du cadet naval Leonard Swallow, fils de la matronne de l'édifice du Bon Marché. On a présenté au jeune marin une valise pour habits de toilette, un parapluie en soie et $10 en or. La fête s'est terminés tard dans la veillée.

Souvenez-vous que nous avons un stock de première classe de graines de semence pour "herbe", "pelouse" et "jardins", aussi pois, fèves, blé d'inde sucré, seigle de printemps, graines d'orge, blé d'inde "White Fodder." Nous sommes les seuls agents pour les célèbres Fertiliseurs et Emondeurs Bradley.

Mlle Joséphine Pratte, de la rue Austin, No 62 est partie hier soir pour une promenade de plusieurs mois. Elle passera d'abord quelques jours à Montréal puis se rendra à Menominee, dans l'état du Michigan où elle a plusieurs proches parents. L'adresse de Mlle Pratte à Menominee sera rue Parmenter, No 616. Bon voyage!

La grève de la tannerie White dont L'Etoile était seule à parler jusqu'aujourd'hui ne paraît pas être terminée. Depuis deux jours, Frank McCarthy, vice président de la branche de la Nouvelle-Angleterre de la Fédération du Travail s'efforce de régler l'affaire, mais sans succès jusqu'ici. Demain, aura lieu une autre conférence et il est probable qu'une réponse définitive sera reçue.

Le Rév. M. Chagnon, curé de Chazy, N. Y. est actuellement en promenade à Lowell, il est l'hôte de M. le conseiller Lebrun. Le révérend père visite tous ses anciens paroissiens de Chazy qui sont en assez grand nombre dans notre ville. Hier en compagnie du conseiller Lebrun il a rendu visite au maire Dimon qui a fort bien accueilli le distingué visiteur. M. le curé Chagnon nous a fait l'honneur d'une visite à nos bureaux, hier après-midi, il retourne vers les siens vendredi soir.

Le capitaine McCormick, pilote sur le vapeur Massuppic à Lakeview en pêchant à la ligne hier sur le lac Massuppic a capturé un achigan de 5 livres, c'est la plus belle prise qui ait été faite à cet endroit, cette saison.

Il paraît que la batterie des Manchesters est après-midi est composée de Drinkwater et d'Albie Allard. Ce dernier est fort derrière le bâton, il excelle surtout pour lancer la balle il n'y aura pas beaucoup de buts volés cet après-midi. Kelly, le catcher habituel des Manchesters est sur la liste des malades.

Nous regrettons d'apprendre la mort de Thomas H. Connell, arrivée ce matin à l'hôpital St John, à l'âge de 52 ans. M. Connell qui a succombé après une courte maladie était un des contracteurs les mieux connus de tout Lowell. C'est lui qui a construit notre palais de justice, l'église de Pawtucketville et la plupart des nouveaux édifices importants de la ville. Sa résidence était à Dracut sur le Mammoth Road.

Le club du quartier trois

En comptant le président, le secrétaire, Jacob Barron et Jerôme F. Manning, il y avait 19 personnes à un moment donné à la salle de réunion du club du quartier 3, hier soir. On y a discuté la nouvelle question suivante: "Est-ce que le conseil de ville de Lowell doit réparer le pont Pawtucket ou en construire un neuf?" Le président Puffer blâme le conseil pour le retard apporté. M. A. H. Russell dit que des réparations, c'est tout ce qu'il faut tandis que l'ex-conseiller Howe parle une heure durant pour convaincre ses auditeurs de la nécessité d'un pont neuf. Sa péroraison a été significative, il a offert de parier $25 que les réparations au pont seraient au moins doubles de la somme qu'on veut actuellement y affecter Personne n'a déposé l'argent. Ceci semble avoir eu pour effet de couper court aux arguments de M. Jerome Manning qui néanmoins n'a pu s'empêcher de dire quelques mots.

Toujours la même histoire

Comme nous le disions hier, la décision du maire déclarant adoptée la résolution pour emprunter $6000 pour réparer le pont Pawtucketville semble erronée. Depuis la dernière séance du conseil de ville, de nombreux et savants avocats questionnés sur le sujet ont déclaré que le statut dit spécifiquement que le vote des deux tiers de tous les membres est requis. Il est entendu cependant que notre premier magistrat ne se laissera guider que par l'opinion du procureur de la ville.

Les champions d'un nouveau pont au-dessus des chutes de Pawtucket arrêteront leurs procédures pour un bref d'injonction aujourd'hui même si le maire déclare qu'il retire sa décision.

Mais alors que restera-t-il à faire? Introduire une nouvelle ordonnance qui devra passer par la filière ordinaire pour en arriver probablement à être bloquée au moment décisif. Bonnes gens de Pawtucketville, patientez!

Un beau collège

Le Collège de Valleyfield, Canada, construction moderne, site superbe, à proximité du grand fleuve canadien, à quelques milles des frontières. Communication faciles et quotidiennes avec les Etats-Unis par le Canada Atlantique via Boston et Ottawa, et aussi par le St Lawrence & Adirondacks, voie directe entre New York et Montréal, (ces deux lignes traversent Valleyfield.) Institution tout à fait prospère, sous la surveillance immédiate de l'épiscopat. Cours commercial complet, français et anglais, cours classique affilié à l'université Laval.

S'adresser au Rév. J. C. Allard, directeur, Collège de Valleyfield, Canada.

Nouveau Certificat

Je, soussigné, reconnais avoir été guerie de la diphtérie et du beau mal dont je souffrais depuis longtemps, grâce au Sauveur du Peuple. Je n'en buvais que trois fois par jour, après mes repas. Je sais bien maintenant et je le recommande fortement pour le choléra et les fièvres tremblantes.

Signé de ma propre main.
22j MME MARIE PICOTTE.

A LA RESIDENCE CHARETTE

Splendide lawn party pour les œuvres paroissiales

Un des plus chics lawn parties dont nous ayons été témoin depuis assez longtemps a été donné hier soir à la charmante résidence de M. et Mme Alexandre Charette, des père et mère du héros du Merrimac, Georges Charette, aujourd'hui maître-canonnier à bord de l'Iowa.

La verte et soyeuse pelouse qui s'élève par terrasses sur le devant de la maison faisant face à l'avenue Gershom se prête admirablement à une soirée de ce genre et les joyeux hôtes au nombre d'une centaine environ, ont pu s'y divertir tout à leur aise.

Des lanternes vénitiennes disposées çà et là avec un goût artistique donnaient à la scène un cachet de distinction remarquable et un aspect féerique.

Un concours de whist, organisé au début de la soirée, donna le résultat suivant qui a été annoncé par M. Elzéar H. Choquette, le gérant de la Lowell One Price Clothing Company, qui distribua les prix aux gagnants; 1ers prix, Mlle Eva Traversy et M. Alfred Cheney; 2es prix, Mlle Graziella Lequin et M. Napoléon Malo; consolation, Mlle Ethel Richards et M. Aldérie Tellier.

Dans le cours de la soirée il y eut chant et musique et de délicieux rafraîchissements furent servis.

La fête a obtenu un brillant succès à tous les points de vue et les profits qui sont destinés à nos œuvres paroissiales sont satisfaisants.

Femme envolée

La fuite de Mme Severance, de Goffstown, N. H., ou elle a quitté son mari il y a dix jours sans aucun avertissement, a complètement bouleversé le cher époux qui adore sa moitié. C'est pourquoi M. Philippe Severance désire lui faire savoir que si elle veut revenir au domicile conjugal, elle sera le bienvenu reçu à bras ouverts, de même que pour le retour de l'enfant prodigue, le veau gras sera tué et mangé.

Il paraît que l'épouse est venue à Lowell en quittant Goffstown mais un officier de cette dernière ville n'a pu mettre la main dessus malgré ses recherches diligentes. Comme M. Severance avait reçu un mot que sa femme travaillait dans un moulin à Lawrence, l'officier s'y est rendu mais sans plus de succès. La disparue est âgée d'environ 35 ans et il paraît que la deuxième fois qu'elle prend la poudre d'escampette.

Cour de Police

Décidément la chaleur qui est revenue intense et insupportable, a un superbe effet sur la moralité de notre bonne ville. Rien que six hommes et une "créature" ce matin qui avaient à répondre de leurs méfaits devant le juge Pickman et encore sur ce faible nombre, il y avait trois étrangers qui sont venus brosser à Lowell. Ce sont Joseph Gokey, William Moran et Albert E. Glidden qui tous ont dû payer $2 d'amende; John Mc Kinney, $6, et Catherine Halpin est partie pour la ferme de l'Etat. Encore un peu plus que Charles Simpson et son épouse se prenaient aux cheveux en pleine cour, la dernière avait fait arrêter son mari pour refus de pourvoir. Charlie n'est pas doux mais Elizabeth non plus; le mari a finalement été condamné à un mois de prison. Peter Ferry, accusé de ne pas donner à manger à ses petits enfants, sera jugé demain.

Normandin-Racicot

Hier après-midi à cinq heures, dans la chapelle du presbytère St Joseph, le Rév. Père Mangin, O. M. I., supérieur de la communauté, a célébré un mariage très fashionable. M. Alexandre Normandin unissait sa destinée à celle de Mlle Eva Fille de notre estimé commerçant, M. H. A. Racicot, directeur du chœur de chant à l'église St Joseph. La mariée était accompagnée de son père et le marié par son frère, M. Z. A. Normandin.

Après la cérémonie religieuse, les jeunes et heureux époux ont été conduits à la résidence du père de la mariée, où ils ont reçu les félicitations l'un grand nombre de parents réunis pour la circonstance. Tous prirent part au succulent dîner et la veillée se passa en réjouissances de toutes sortes dans l'intimité de la famille. Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

On parle de faire une grande réception en l'honneur des jeunes mariés dans le cours de la semaine prochaine.

LA FERMETURE DU JEUDI

Entrevue intéressante avec M. David Parthenais

Tant ermeture des magasins de confection le jeudi après-midi est au goût des commis, naturellement. Quelques marchands aussi semblent s'y complaire, ce qui explique sait difficilement la ténacité avec laquelle un certain nombre d'autres veulent tenir leurs établissements ouverts.

Nous ne comprenons pas, nous non plus, pourquoi il y a si peu d'accord parmi nos gens d'affaires.

M. David Parthenais que nous avons rencontré cette après-midi nous a expliqué la chose:

"Dans les affaires comme ailleurs, chacun vise à son intérêt, d'abord. Les commis veulent avoir du bon temps, c'est naturel, ils demandent une après-midi de congé par semaine, c'est raisonnable, mais il faut pour cela que le congé qu'ils obtiennent ne nuise pas aux affaires de leurs patrons.

"Prenez comme exemple, notre magasin ou celui de M. Challoux. On les appelle des magasins de confections. C'est le cas, mais nous vendons aussi une quantité considérable de mercéries. Tous les magasins qui nous entourent et qui ne vendent pas d'habits de confection font un gros commerce de mercéries. Si nous fermons nos portes quatre sours et de plus une après-midi par semaine, pendant que nos derniers magasins restent ouverts, il est évident que tout l'avantage va à eux et que nous ne pouvons lutter.

"Quand on aura obtenu de tout marchand de marchandises sèches, la promesse qu'ils fermeront leurs portes le jeudi après-midi, pas plus que les autres nous ne tiendrons à garder le nôtre ouvert et nous sommes persuadés que ceux qui appelle aujourd'hui les "kickers" fermeront aussi les patrons aiment aussi à se reposer, pouvu que le repos ne cause pas la ruine de leur commerce."

Aujourd'hui il y a quelques magasins qui ont fermé leurs portes et les commis qui sont en tête du mouvement assurent que, la semaine prochaine le nombre en sera beaucoup augmenté.

Morte a 19 ans

De même que le moissonneur ne choisit pas les blés qu'il fauche, ainsi l'ange de la mort frappe à droite et à gauche sans considération pour l'âge et la condition de ses victimes.

Ce matin, à onze heures et quarts, une milieu de la famille éplorée, s'éteignait à l'âge des rêves souriants, 19 ans, Mlle Délia Demers, fille de M. Georges Demers, 1 rue Winter. La défunte qui laisse beaucoup de regrets a succombé à la terrible maladie qui ne pardonne jamais, la consomption, après une longue maladie soufferte avec la résignation d'une véritable chrétienne. Celle qui vient de partir pour un monde meilleur, outre son père et sa mère laisse pour la pleurer un frère et cinq sœurs.

Ses funérailles, dont M.Jos. Albert entrepreneur a la charge, auront lieu samedi matin. La cloche et l'encadrement seront annoncés demain dans L'Etoile.

Belles funerailles

Les funérailles du jeune Henri décédé dans les tristes circonstances rapportées, enfant de M. Arthur Desroches, de la rue Salem, ont eu lieu hier après-midi, à deux heures, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Rév. Père Gagnon a présidé à la cérémonie funèbre durant laquelle le chœur a chanté les cantiques des anges. Le corps a ensuite été transporté au cimetière catholique où l'inhumation a eu lieu.

Les porteurs étaient MM. Wilfrid Vigeant, M. Boissonnault, Ludger Renault et Gustave Roy.

Jos. Albert, entrepreneur, avait la charge de ces funérailles.

La Parade

Le cirque de Walter L. Main est dans nos murs et donne une représentation dans l'après-midi et le soir. Si nous en jugeons par la foule qui se massait sur les trottoirs des rues par où a passé la parade cet avant-midi, nul doute que les New Plate Fashions vont être patronisés par les lowellois; on dit beaucoup de bien de ce cirque partout où il est passé.

La parade de ce matin, pour n'avoir pas été démesurément longue n'en était pas moins fort attrayante. Tout le monde a remarqué la propreté des hommes et des bêtes, ce qui est un fait assez rare, car dans ces occasions acteurs et surtout actrices ne ménagent pas le fard pour cacher leurs traits pâles et étirés par les fatigues de la veille.

Les animaux qui composent la ménagerie ne sont pas très nombreux comme nous l'avons déjà dit, mais ils sont très beaux et des espèces les plus rares. La charmeuse de serpents, habillée tout en blanc ne se fait guère de boa constrictor autour du cou attirait l'attention de tous, de même que le fameux dompteur enfermé dans une cage avec un gros lion d'Afrique, tous deux semblaient faire bon ménage. Le tout hou tou hou de l'orgue à vapeur fermait la marche.

Il y aura beaucoup de monde aux Fair Grounds cet après-midi et ce soir.

A propos de dents

De belles dents blanches, saines et bien polies, ajoutent beaucoup non seulement à l'apparence d'une personne, mais aussi au confort et à la santé générale.

En effet la négligence de ce qui regarde l'entretien et la propreté de la bouche, peut engendrer la carie de dents, la turgescence des gencives et même assez souvent la dyspepsie.

Il est donc d'une importance non trivale de veiller à ce soin chaque jour. Les dents devraient être nettoyées après chaque repas avec le coin d'une serviette ou encore mieux avec une bonne brosse et quelque bonne préparation détergente.

Vous trouverez constamment à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qui concerne l'entretien des dents; cure dents à profusion et dentifrices de tout genre. La Poudre à dents Impériale et la Lotion Impériale semblent surtout donner la plus grande satisfaction. Elles sont éminemment antiseptiques et détergentes. Elles raffermissent les gencives et purifient l'haleine.

Elles se vendent: 25 cents la grande bouteille. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

VENTE A L'ENCAN PUBLIC
J. W. BRUCE, Encanteur.
BUREAU, 29 RUE CENTRAL
Vente à l'encan de meubles et de marchandises de maison au No,
463 rue Merrimack,
Samedi, le 13 juillet, à 1.30 hr P. M.
Lits en fer, lits à ressorts, ameublements de chambre à coucher, divans, chaises longues, tables avec dessus en marbre, chaises de salle à manger, tapis rugs, linge de lit, lits en fil de fer tissé, deux machines à coudre et d'autres articles trop nombreux pour être énumérés. VENTE POSITIVE.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements du printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Venez de bonne heure si vous voulez éviter l'encombrement. Nous aimons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
56 rue Prescott.

La Maison Populaire
Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles dures et les chaleurs d'été, est la maison
Il faut aller au
WORTHEN,
L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen,
Tél. 354-2.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Une petite fille d'une dizaine d'années du nom de Maud Hammond, était à jouer avec quelques compagnes, hier après-midi, vis-à-vis le no 104, rue l'Archenais, quand elle fut violemment poussée sur une pile de briques qui se trouve en cet endroit, et s'infligea une légère blessure à la tête. Une voiture d'ambulance transporta immédiatement la petite blessée à l'hôpital Notre-Dame

—Le chef Legault a revêtu lundi matin son nouvel uniforme. L'habit militaire va très bien au chef.

OTTAWA

—Le maire Morris est depuis hier l'heureux père d'une fille. C'est la première fois depuis le terme de M. Charles Mackintosh qu'un tel événement se produit à Ottawa. Comme cadeau le conseil de ville, à cette date, présenta au maire et à Mme la mairesse un magnifique berceau en argent.

VERCHERES

—Un jeune homme sourd-muet, âgé de 14 ans, fils de M. François Collette, cultivateur, de Verchères, aidait son père à charroyer du foin. Le cheval qu'il conduisait fit un faux pas et le malheureux garçon tomba en bas de la charge en avant des roues de la voiture, qui lui écrasèrent la tête. La mort a été instantanée.

SOREL

—Le capt. Frs Crépeau va faire de sa résidence, rue du Roi, une jolie villa qui sera un des ornements de cette rue.

—Les îles de Sorel sont plus que jamais, cette année, le "summer resort," le rendez vous de tous les amateurs de pêche et un peu de chasse, malgré qu'elle ne soit pas permise.

De l'étranger, on vient chaque samedi, en plus grand nombre que jamais tandis que nos concitoyens se joignent au grand contingeant qui se dirige vers les sites pittoresques. La sauvagerie des lieux disparaît peut-être devant l'invasion, mais les coudreuses lieu y gagnent en gaieté et en animation.

—On a trouvé, dimanche, le cadavre d'un noyé, sur la rive sud de St Laurent, près de St Joseph. Le coroner Fleury a tenu une enquête qui a amené le verdict ordinaire "trouvé noyé." Nous donnons le signalement suivant du noyé: Teint blond, poids, 155 livres; grandeur, 5 pieds et 7 pouces; vêtu d'un complet gris; portant seapulaire et crucifix. Dans ses poches, on a trouvé la somme de $23 en billets de banque et un billet de chemin de fer du Central Vermont Ry., poinçonné le 2 juillet de St John à Montpelier, Montréal et retour, bon pour un mois. Un mouchoir blanc portait le monogramme J. A. G. O. Le cadavre a été inhumé à Saint Joseph de Sorel.

Nouveau et deja Populaire
Pour un breuvage sain, rafraichissant et délicieux, demandez le "Klondyke Sherbet", à la fontaine de la Lowell Pharmacy. Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack. 5 cents le verre.

NOUVELLES CONDENSEES

Du service spécial des dépêches de L'Etoile

Une dépêche d'Albany dit que la cour d'Appel s'est ouverte hier matin dans cette ville. Le tribunal, assure t on, ne rendra pas de décision avant octobre prochain dans la fameuse cause Molineux.

Plus de 40 hommes employés à l'arsenal de marine de Charlestown ont été, hier, remerciés de leurs service, vu le manque d'argent dans le département. D'autres et en plus grand nombre seront bientôt renvoyés; ce sont surtout les ouvriers qui se trouvent affectés par ce manque d'argent.

Les trois yachts rivaux, Columbia, Constitution et Independence, vont reprendre cette après-midi la course d'hier que le brouillard et le manque de brise ont empêché de réussir.

Une grange a brulé
près de la rue Chelmsford, le mois dernier. Le bâtiment était en voie de construction et le propriétaire dit qu'il devait l'assurer quand il serait fini. Assurez tout de suite. N'attendez pas. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Le congres de Springfield

Si l'on en juge par le nombre d'invitations reçues, Lowell sera dignement représentée à la prochaine convention des Canadiens-Français de la Nouvelle Angleterre et de New York qui doit se réunir à Springfield, les 1er et 2 octobre prochain. Pas moins de treize de nos sociétés canadiennes françaises ont reçu du comité exécutif l'invitation d'envoyer des délégués, ces sociétés sont: La société St-Jean-Baptiste, le société St-Joseph, l'Association Catholique, Les Forestiers Catholiques, la Cour Samuel de Champlain, la Cour Gerin-Lo Artisans Canadiens Français, le Club Richelieu, le Club des Citoyens Américains, le Club Social de Pawtucketville et des Environs, le Club Fleur de Lis et le Club Frontenac.

—La nomination des délégués n'a pas encore été faite mais il est certain que de Lowell partiront au moins douze bons délégués pour Springfield. Nous tiendrons nos lecteurs au courant desagissements de nos sociétés au sujet de cette belle convention.

Election d'officiers

L'élection des officiers du club des Citoyens Américains a eu lieu à la dernière assemblée ainsi que leur installation qui a été suivie de discours très intéressants, M. Ralph. L. Loupret agissait comme maître des cérémonies.

Les officiers sont: Léon Marcotte; président; Fred Clément, vice président; William Brantigan, secrétaire-archiviste; A. St. Pierre, trésorier; George Angers, sentinelle; Ludger Hubert, sergent d'armes.

Comité exécutif, Onésime Tremblay, Louis Caron, Albert Lebleu, Delphis Giroux, Maurice Lambert, Jos. Provost.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

LEMIRE—Joseph Henri, enfant de Henri et Sara Lemire, décédé ce matin au No. 38 rue Ennell à l'âge d'un jour. Les funérailles ont lieu cet après-midi à 4h. 30.

PRANOV—Joseph, Albert, Albie, enfant de Wilfrid et Joséphine Perron décédé au No. 57 rue Cheever. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi.

A l'épouvante

Un accident qui aurait pu avoir des conséquences fatales est arrivé, dans les petites heures du matin, en plein Petit Canada. Disons vite qu'il n'y a pas eu de mortalité.

Un bon cheval de sang s'est arrêté en plein vis-à vis le nouveau magasin Beaudry, 283 rue Aiken et il a été stupéfié en voyant les prix. Son propriétaire est entré tout de même. Du boudin, du vrai boudin, à 8c la livre; saucisse canadienne, 8c; beurre, pure graisse, 25c; lard salé, 9c; biscuits au vin, quatre livre pour 25c; biscuits au gingembre 8 livres pour 25c; graisse, 10c; riz, 5 livres, 25c; prunes sèches, 6 livres pour 25c; tomates, 3 boites pour 25c; bons œufs, 2 douzaines pour 25c; œufs de première qualité, 15c la douzaine. Chez Beaudry on vend à l'épouvante parce qu'on ne peut plus s'en empêcher.

Un centre d'attraction

Une fontaine au soda qui est achalandée actuellement, c'est celle de la Lowell Pharmacy, et ce pour cause. L'excellence de ses breuvages est devenue proverbiale. L'élégance et l'extrême propreté de tout ce qui entoure le comptoir est quelque chose qui frappe et qui plait.

Le soda y est toujours glacé et parfaitement gazeux. Les sirops de fruits sont ce qu'il y a de plus recherché. Et la Crème, la Crème à la Glace, est-il besoin de mentionner qu'elle est toujours riche, qu'elle est toujours délicieuse et surtout, qu'on vous en donne assez. Avis à ceux qui savent apprécier un verre de soda tel qu'il devrait l'être.

CREME A LA GLACE pure, additionnée de conserves choisies (College Ices), servie en gobelets de 5 et 10 cents, aussi en boite de 5, 10, 15, 20 et 40 cents. Chaudières d'un gallon, $1.00.

A la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

LA MORT D'UN TRAITRE

Un soldat américain major chez les Philippins

(Service spécial de L'ETOILE)

Louisville, Ky., 11 — Le capitaine W. H. Collier, autrefois du 38e d'infanterie, vient d'arriver des Philippines. Voici ce qu'il raconte de la mort de Johnson, le déserteur américain qui a été tué au Philippins, et qui a été tué au mois de janvier dernier.

C'est le premier récit qui on soit fait par un témoin oculaire:

"Cet homme," dit-il, "était autrefois soldat dans un régiment américain aux Philippines. Il venait de l'Ohio. Il pensait qu'il pouvait boire tout ce qu'il y a sous le soleil. Il passait son temps dans la chambre de garde. Il était rare qu'on pût le voir ailleurs.

"Un bon soir il déserta. La première nouvelle qu'on eut de lui ensuite fut qu'il était au service des Philippins.

Le 38e débarqua le 27 décembre et, le premier janvier 1901, le régiment était campé en face de l'ennemi. Quand le 38e marcha hors du camp, le 29e était aux prises. Les insurgés, cachés derrières des retranchements tiraient comme des démons et ils tinrent tête au 29e pendant deux heures. Les Américains étaient rendus à 300 verges et les Philippins tiraient toujours comme des enragés.

"Il y en avait un surtout, qui ressemblait pas aux autres, qui s'exposait sans crainte aucune. Il courait sur les tranchées et par son seul commandement semblait retenir les Philippins à leur poste.

"Quand un caribinier philippin tomba, un lancier prenait son arme et continuait le combat. Tout le temps cet individu courait les lignes jurant dans un mélange d'anglais et d'espagnol.

"Ils tinrent pendant deux heures et le 29e ne put les faire reculer d'un pouce. Le 38e était si proche que nous entendions les blasphèmes du capitaine et les cris des soldats philippins. Finalement ils furent tous se vidèrent et il n'y resta plus que les morts et les blessés.

"Un officier américain trouva un major philippin, revêtu d'un costume espagnol. Un chirurgien arriva aussitôt dans le blessé leur déclara en espagnol qu'il était inutile de le traiter, qu'il allait mourir.

"Qui est-il," se demandait-on? "C'est un Espagnol, je pense," répondit un officier.

"Le mourant releva la tue". Espagnol, non, répondit-il, mon nom est Johnson, je viens de l'Ohio. C'était un déserteur. Il savait qu'il allait mourir et en était content, car il n'ignorait pas non plus qu'il aurait été fusillé s'il avait vécu.

"A sa demande on ouvrit sa tunique et on montra avec orgueil au commission de major. "Promotion rapide, n'est-ce pas," s'écrin-t-il.

"Le chirurgien a voulu lui donner ses soins, mais Johnson le repoussa. Quelques instants après, il était mort.

"Et", ajouta le raconteur, "ce garçon a tenu un régiment américain, pendant deux heures avec une bande d'insurgés à moitié armés. Cela montre ce que les Philippins peuvent faire quand ils sont bien commandés."

GOMEZ S'EN VA

Le héros est acclamé par la foule

(Service spécial de L'ETOILE)

New York, 11 — Au milieu des acclamations et des hourras d'une centaine de Cubains et de Dominicains, le général Maximo Gomez, le vétéran des trois guerres cubaines, est parti hier pour retourner à La Havane. Il était accompagné de son fils, Urbain Gomez et de senor Alexandro Gonzales, secrétaire du général Leonard Wood, gouverneur de Cuba.

Pour se rendre de l'hôtel au steamer le général a pris un train de la voie élevée. Derrière lui venait la bande de cubains avec un grand drapeau cubain formé de fleurs. On lisait dessus le nom du général et les mots "Bon voyage."

Senor Fonseca a fait le discours de présentation. Le général Gomez a remercié la foule en termes chaleureux et a terminé par le cri de "Viva la Cuba libre!" auquel tous les assistants ont répondu.

Le général a dit: "Je n'oublierai jamais la sympathique hospitalité que j'ai reçue aux Etats-Unis. J'y ai pu réaliser que les sentiments des Américains étaient pleinement sympathiques aux Cubains."

Le général Gomez s'en va avec l'idée que quelque jour, Cuba formera partie des Etats-Unis. Il veut Cuba libre d'abord, cependant.

UN ANNEAU DANS LE NEZ

Un commerçant aux prises avec un bœuf

(Service spécial de L'ETOILE)

Boston, 11—Depuis quelque temps déjà, les chefs politiques au Massachusetts ont commencé à préparer de ticket républicain pour les prochaines élections. On a beaucoup discuté l'intention probable de Pattorney général Knowlton de se présenté comme gouverneur.

M. Knowlton a cru bon de mettre lui-même un terme à cette rumeur et il a fait hier la déclaration suivante:

"Je ne suis pas candidat au poste de gouverneur cette année, je ne le serai pas l'année prochaine ni dans une autre année."

On lui a demandé s'il serait de nouveau candidat comme Attorney General et il a répondu qu'il ne tenait pas à en parler. L'interrogateur est resté sous l'impression que M. Knowlton se présenterait comme Attorney. M. Knowlton a parlé clairement, de manière à être compris de tous.

CHINOIS LYNCHE

Il avait attaqué une femme à coups de couteau

(Service spécial de L'ETOILE)

Bakersfield, Col, 11—Young Hooke, un cuisinier chinois, employé dans une pension de Mont Bekwridge, à 35 milles de Bakersfield, dans les montagnes, a été lynché hier par les employés des scieries. Le Chinois avait infligé une blessure à la figure à Mme Kenney, l'épouse du contremaître du moulin. Il s'est servi d'un couteau de boucher pour commettre son acte. Il frappa ensuite la fille de Mme Kenney, mais ne la blessa que légèrement. Les cris de la femme attirèrent les ouvriers sur le théâtre de la bataille. M. Kenney qui arriva le premier fut assailli à son tour par le Chinois qui lui fit une entaille au poignet de son arme tranchante. Les ouvriers se jetèrent alors sur l'Oriental furieux, lui attachèrent une corde autour du cou et le pendirent à un arbre.

On croit que le Chinois était atteint de folie.

Un fort déficit

Chicago, 11.—L'Endowment Rank des Knights of Pythias, a un déficit de $226,267, d'après le rapport officiel des commissaires des assurances des Etats de Illinois, du Connecticut et du Kansas

Les commandants suprêmes de la cour suprême ont appris cette nouvelle pendant qu'ils étaient en session ici. On décidera aujourd'hui ce que l'on doit faire. On accuse les anciens officiers d'avoir fait de fausses appropriations des crédits.

Crême à la Glace.
Riche, Pure et Fraiche, servie à la fontaine de la
"Lowell Pharmacy"
et vendue en boites de 5, 10, 15, 25 et 40 cents, aussi en chaudières d'un gallon pour $1.00
Envoyez votre commande par téléphone ou autrement et elle vous sera promptement délivrée à domicile. Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ETABLIE EN 1860
AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre
Charbon
— DE LA —
W. B. Livingston Co.
15 RUE THORNDIKE.
Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

MEURTRIERS LIBERES

Après vingt-cinq ans passés en prison

(Service spécial de L'ETOILE)

St Paul, Minn., 11 — Le conseil des pardons de l'état vient d'accorder la demande de pardon de Cole et James Younger, les deux voleurs et meurtriers qui sont dans le pénitencier de Stillwater depuis 25 ans. Ils faisaient tous deux partie de la bande de bandits James, qui a volé la banque de Nothfield, Minnesota.

Son frère, Bob Younger, est mort dans la prison de Stillwater en 1889. Ils étaient tous trois réputés les plus terribles bandits de l'Ouest. Leurs exploits comme guérileros pendant la guerre et comme bandits après la guerre n'ont jamais eu leurs pareils dans le pays.

Ils ont à leur débits un nombre incalculable de vols de banque, d'assassinats de caissiers et de juges. Ils ont aussi été détrousseurs de trains. Dans l'exercice de ce dernier métier, ils ont accumulé sur vol et meurtre sur meurtre.

MYSTERE A ECLAIRCIR

Une jeune fille est mystérieusement disparue

(Service spécial de L'ETOILE)

New York, 11 — Le capitaine Elbert O. Smith, de la police du port, et ses hommes ont un mystère à approfondir. Ils ont à retrouver Mlle Clara Burton, une jeune fille de Boston, qui serait retenue captive sur le navire Hattie, dans ce port.

La seule indication qu'ils aient est une note trouvée dans une bouteille au pied de la rue 155e ouest, par M. Charles Hyslop.

On a télégraphié à Boston où l'on a appris qu'une jeune fille du nom de Burton, qui était employée au No 2121 rue Washington, est partie sans dire où elle allait et on ne l'a pas revue depuis. La police de Boston fait une enquête et n'a pu trouver la jeune fille ni sa résidence en cette ville.

LE FRERE LOUIS

Ne passera probablement pas la journée

(Service spécial de L'ETOILE)

Boston, 11 — Le révérend frère Louis, victime de l'accident d'arme à feu arrivé sur le steamer Nantasket, est à l'hôpital Massachusetts. On désespère de lui sauver la vie. Il baisse tranquillement. Les médecins croient qu'il ne passera pas la journée. On a fait l'extraction de la balle hier. On a cru pendant quelque temps qu'il reprenait des forces, mais son état a rapidement changé.

De bonne heure hier soir, le révérend père Frawley, curé de la mission, a rendu visite au blessé. Le frère Louis savait à cette heure que son état était désespéré.

Une sœur de la victime est arrivée hier après-midi de Baltimore. Elle a établi son domicile chez une amie à Roxbury.

POUR GOUVERNEUR

L'avocat Knowlton refuse d'être candidat

(Service spécial de L'ETOILE)

Boston, 11—Depuis quelque temps déjà, les chefs politiques au Massachusetts ont commencé à préparer de ticket républicain pour les prochaines élections. On a beaucoup discuté l'intention probable de Pattorney général Knowlton de se présenté comme gouverneur.

M. Knowlton a cru bon de mettre lui-même un terme à cette rumeur et il a fait hier la déclaration suivante:

"Je ne suis pas candidat au poste de gouverneur cette année, je ne le serai pas l'année prochaine ni dans une autre année."

On lui a demandé s'il serait de nouveau candidat comme Attorney General et il a répondu qu'il ne tenait pas à en parler. L'interrogateur est resté sous l'impression que M. Knowlton se présenterait comme Attorney. M. Knowlton a parlé clairement, de manière à être compris de tous.

Le Dr J. A. CASWELL, médecin opticien français,
Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats-Unis.

Venez nous voir et lisez les certificats que nous avons des clients de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à presque 200 personnes, qui sont entièrement satisfaites, l'année dernière. Pendant les mois de juillet et d'août, nous paierons les frais de chemin de fer. Il y a des dames pour vous recevoir. Lunettes ajustées d'après les procédés scientifiques par des opticiens experts, vendues aussi bas que **$1.00**. Nous nous rendrons avec plaisir à domicile sur demande de particuliers et nous examinerons vos yeux gratuitement.

Nous sommes ici pour y demeurer. Ouvert le jour et dans la soirée.

New York Optical Co.,
27 Rue Bridge.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 104.

LE FILS
— DE —
Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

VI

MÈRE ET FILS

(Suite.)

— Il en résulte qu'à l'heure présente celui que vous pleurez, n'est pas encore vengé, ma mère?

— Pas encore... mais il peut l'être bientôt, si tu veux.

— Qu'entendez-vous par là?

— Que ce matin j'ai enfin découvert le principal auteur du meurtre.

— Vous l'avez découvert?

— Oui...

— Quel est-il? Vite, ma mère, dites-moi?...

— C'est homme, ... le complice de Bathilde...

— Quoi? fait...

— Lui-même, j'en ai des preuves autant dire certaines.

Aurore répéta alors au jeune homme les dernières paroles du comte et la remarque qu'il avait faite que ses meurtriers étaient commandés par un homme masqué qui avait l'habitude de chercher fréquemment et d'une brusque secousse la tête sur l'épaule gauche.

Puis elle lui demanda:

— N'as-tu pas constaté un mouvement nerveux semblable chez ce vieillard que tu as rencontré?

Si, si, en effet!.... s'écria Philippe; —je me souviens même que j'en ai dit un mot au prévôt Cocardasse en lui dépeignant le personnage. Hier encore, du reste, bien que je n'aie fait que l'entrevoir, je me suis de nouveau aperçu de ce tic bizarre...

Mais est-ce là une preuve réellement certaine de sa culpabilité, ma mère? ajouta le lieutenant qui en égard au grand âge du misérable répugnait à le condamner sans certitude absolue.

— Pour moi c'en est une, répliqua Aurore, — attendu que ce tic lui vient d'un coup d'épée que lui a donné son père dans des circonstances que tu ne tarderas pas à connaître.

Ce misérable a toujours été notre ennemi mortel et n'a jamais cherché qu'à nous faire le plus le mal possible. Longtemps je l'ai cru mort, c'est pourquoi mes ancêtres n'ont pu se porter sur lui, mais puisqu'il vit, c'est lui, te dis-je, ce ne peut être que lui l'assassin du comte Henri de Lagardère.

— Le comte Henri de Lagardère, avez-vous dit? exclama Philippe; — mon père était ce héros?

— Ce héros!... Ah! Philippe, cette parole me fait du bien, car elle me reporte à la lointaine époque des combats chevaleresques qu'il sautiat pour moi et me rappelle mon bonheur disparu.

Elle joignit les mains et balbutia comme en extase:

— Henri, mon bel Henri! tu renommée t'a donc survécu? Dix-sept ans n'ont pu effacer le souvenir de ta vaillance et de tes exploits!

Le jeune homme reprit:

— Depuis que je suis à l'armée, ma mère, j'ai entendu maintes fois citer le comte Henri de Lagardère comme un modèle de bravoure et de loyauté; et, sans avoir quoi lien étroit m'attachait à lui, j'avais appris à l'aimer, à le révérer. Mais j'ignorais sa triste fin...

— Tu le vengeras, n'est-ce pas, mon fils? exclama la comtesse.

— Que ne connaissez-vous plusieurs de ses meurtriers, dit Philippe comme se parlant à lui-même.

— Plusieurs, à quoi bon, puisque je connais celui qui les commandait?

— Aujourd'hui même, sans pitié comme un justicier, je les frapperais tous les uns après les autres, continua le jeune homme sans entendre.

Aurore ne comprenait pas la motif qui faisait ainsi parler son fils et trouvait son exaltation singulièrement froide.

— Aujourd'hui, dit-elle comme pour terminer, — tu m'appartiens tout entier.

Mais, ajouta-t-elle avec véhémence, — demain nous irons chercher à la cour le coupable principal. Il y paraît souvent m'a-t-on dit, c'est là, devant toute la noblesse assemblée que tu le frapperas et lui feras expier son crime.

Il faut que la mort du comte Henri de Lagardère soit vengée d'une façon éclatante.

— Vous avez raison, ma mère! s'écria le jeune lieutenant en redressant la tête comme pour marquer la ferme détermination qu'il prenait; — un paroil châtiment ne doit pas s'accomplir dans l'obscurité. Et demain, puisque c'est le jour que vous choisissez, Dieu guidera mon épée qui n'aura jamais servi à une si noble action.

— Ce n'est point ton épée qui doit te frapper, mais celle de ton père qui devient tienne dès à présent, exclama Aurore.

La voici, ajouta-t-elle en allant prendre une longue et large épée suspendue au mur près de son chevet. Reçois-la, mon enfant, comme un héritage sacré et qu'elle te rappelle sans cesse les hauts faits de celui qui n'est plus.

— Oui, ma mère, répondit Philippe en baisant pieusement l'arme, — elle sera pour moi comme un souvenir vivant de mon père et me rendra peut-être aussi fort et aussi vaillant que lui.

Aurore voulut procéder immédiatement à l'installation de son fils; mais elle s'opposa à ce qu'il la quittât un seul instant et envoya ses domestiques chercher chez Passepoil tout ce qui lui appartenait.

Le vieil hôtel semblait revivre. C'était un mouvement, une agitation incessants dans toutes ses parties.

Ne fallait-il pas faire au maître qu'il avait maintenant une demeure digne de lui?

La comtesse semblait transfigurée.

Sa faiblesse, son accablement avaient fait place à une activité dévorante.

Elle présidait à tout, s'occupait de tout, gourmandant, stimulant chacun.

Dans la journée, pendant que Philippe reposait un instant, elle fit prévenir le marquis et le marquise de Chaverny.

Ceux-ci arrivèrent peu après avec Olympe.

Elle n'eut qu'un cri:

— Mon fils! je l'ai retrouvé!..

— Nous savions qu'on devait te ramener d'un moment à l'autre, dit Ebor.

— Et vous me laissiez pleurer aussi, vous?

— On nous avait clos la bouche; tu sais pourquoi?

— Ah! oui, pour éclaircir certains soupçons; eh bien! c'est fait.

— Nous venons de l'apprendre par Cocardasse, il y a une heure. Mais tu vas nous revenir à présent; on l'attend à la cour.

— Je compte y aller demain, non pour prendre part aux fêtes, mais pour venger Henri....

Peyrolles y sera, sans doute?

— Il n'y manque pas un plan.

— Le misérable!... et moi qui le croyais mort depuis l'affaire du cimetière Saint-Magloire.

— Nous aussi, et c'est M. Hélouin qui nous a révélé que ce seigneur italien, du nom de Giambatista, si assidu à Versailles, était tout simplement l'ancien factotum du prince de Gonzague.

—Vous ne le reconnaissiez donc pas?

— Avant de savoir qui il était, non, mais après oui; pensa donc qu'il y a vingt-deux ans!...

— C'est juste; cependant moi, je suis sûre de le reconnaître tout de suite; ma haine me le ferait découvrir entre mille.

— Et où est-il votre fils? demanda M. de Chaverny, en remarquant l'absence de Philippe et pour faire diversion à l'irritation qui commençait à gagner la comtesse en parlant de Peyrolles.

Il prend un peu de repos, le pauvre enfant; il est si fatigué; une nuit entière passée à errer dans Paris!... tu sais sans doute, Flor?...

— Tout... répliqua la marquise, — le guet-apens d'hier soir dans ton hôtel même et ce qui s'en est suivi. .. Mais, dis-moi; alors cette Bathilde s'est enfuie?

— Elle ne pouvait guère faire autrement, la malheureuse.

— En effet, il lui eût été difficile de paraître devant toi.

En ce moment, Philippe entra; il venait de se réveiller et apportait le papier dont il avait parlé à sa mère.

Il ignorait la présence des Chaverny et leur vue surtout celle d'Olympe, lui causa quelque embarras.

— Eh! bien, monsieur le comte, lui demanda Flor en souriant, — vous rendez-vous bénin à l'invitation que nous vous avons faite hier au bal du Louvre?

— Madame, répartit Philippe, — je me ferai un grand honneur d'accompagner... ma mère chez vous.... aussi souvent qu'elle voudra bien y aller.

— C'est cela, votre visite nous fera toujours beaucoup de plaisir, à mon mari et à moi.... et encore plus à Olympe, qui ne cesse de parler de vous, répliqua malignement la marquise.

A ces paroles, la jeune fille devint rouge comme une pivoine et se cacha derrière sa mère, pendant que Philippe lui-même ne savait quelle contenance tenir.

— Ah çà! vous vous connaissez donc? questionna Aurore.

— Comment, si nous nous connaissons! s'exclama M. de Chaverny. Votre fils, M. le lieutenant comte de Lagardère — car c'est ainsi qu'on doit le nommer maintenant, — ne vous a donc pas raconté notre rencontre à Ostende?

—Il n'a dit qu'il vous avait vus au camp, mais sans autres détails.

— Alors vous ne savez pas que tous les trois nous lui devons la vie?

— Je ne sais absolument rien de cela.

— Apprenez donc que, grâce à lui, nous avons échappé à une mort affreuse.

Pendant un violent orage, les chevaux de notre chaise de poste, effrayés par le tonnerre, s'étaient emportés un peu avant d'arriver à Ostende, et nous nous attendions d'un instant à l'autre à être renversés et broyés, lorsque Philippe qui, par bonheur, se trouvait là, s'est élancé courageusement à la tête de l'attelage, au risque de se faire cent fois écraser et est parvenu, après un mal infini, à l'arrêter juste comme un chêne qui bordait la route s'abattait sur les bêtes et les pulvérisait pour ainsi dire.

— Le cher enfant! s'écria Aurore en attirant le jeune homme à elle et en le serrant tendrement dans ses bras; — il a la bravoure de son père.

— Oh! oui, marraine, ajouta Olympe avec élan, — son courage est au-dessus de tout éloge.... si vous aviez vu combien c'était terrible!...

Et elle jeta à Philippe un long regard de reconnaissance et d'amour.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

DEMANDE D'EMPLOI.—Une fille demande de l'emploi comme fille de chambre. S'adresser au No 710 Lakeview Ave. 11 j.

PERDU—Un medaillon en or, emaille sur un côté en bleu. Recompense à celui qui le rapportera au no 360 Merrimack. 10 j.

A VENDRE—Un magasin de meubles neufs et de seconde main, etabli depuis 3 ans et faisant de bonnes affaires. A bon marché, car la propriétaire veut s'en retourner au Canada. S'adresser à L. I. Marchand, 277 rue Aiken, Petit Canada. 10 j.

A LOUER—Logis de 4 chambres, de jolis magasins, d'une bonne grandeur, vis à vis l'encoignure des avenues Lakeview et Aiken. S'adresser à A. G. Leblanc, 740 Lakeview Ave. 7 j.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux etages contenant 8 chambres, completement renouvelées et en très bon etat; aussi remise et ecurie pour quatre chevaux; situee sur la Lilley Ave., cette propriete est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser a Mme C. R. Burns, 71 rue Fourth. j. n. o.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, 4 Driscut centre, livre des chars electriques et de l'ecole; conditions faciles. S'adresser a Evariste Bertrand, no 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. j. n. o.

A LOUER—Bons logements s'adresser a Mme Wm. Miller, 58 rue Fielding. j. n. o.

PERDU—Un porte-monnaie, dimanche soir, en descendant d'un char en face de la pharmacie Ellingwood, au Merrimack. Prière de retourner au No 44 rue Tucker. 7j

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 7 Kirk Avenue, comme par le passé, il se fera un plaisir d'y recevoir et d'y ajuster la vue aux personnes qui se presenteront a lui. On pourra payer au comptant ou a la semaine.

E. M. BIRON,—408 Rue Moody.
Voulons nous un bon poisson
Nous allons chez l'ami Biron.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la malle, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Ebeniste
BUREAU, 482 rue Merrimack.
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

JOHN CROSS,
Tentes et Auvents,
209 rue Dutton, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Specialité—Service des familles à domicile.

MME BEAULIEU vient de faire réparer des beaux logements de 5 et 6 chambres et les a reduits a $4.50 et $5.25 par semaine au No.
737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Creme a la Glace faite sur commande.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott.
Grand ressort, 75c. Verre, 10c.
Montres, horloges, bijoux, diamants, lunettes, instruments de musique à cordes et autres
WM BLOCK, Gérant.

La LOWELL INN,
19 RUE CENTRAL.
Bières, Vins et Liqueurs de la meilleure Qualité.
Repas servis à toute heure.
T. F. HOBAN, Prop.
M. Jos. Cadorette invite ses amis et ses compatriotes à aller lui faire une visite.

Hamacs de 75c à $5.00, couleurs assorties.
Parasmouches, de 15c à 50c, ajustables.
Portes-paramouches de 75c à $1.50, toutes grandeurs.
Congélateurs de crème à la glace, "Gem" et "XXth Century" $1.00 à $4.00.
W. T. S. BARTLETT,
653-659 rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en detail.
Ales Harvard, Jones et Pearsons, Lager Harvard.
Epiceries familles une specialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Ces Marchands Vendent

En Perce.
J. W. BARLY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 168 et 170 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO 107 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord
D. T. FINNEGAN & CO., 695 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. P. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 263 rue Moody.
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 112 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs
S. BARTLETT & CO., 162 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Le cirque est en ville

Le journal de Syracuse en date du 24 mai parlant du cirque de Walter L. Main qui est à Lowell aujourd'hui même dit que la ménagérie qui l'accompagne est de beaucoup supérieure à celles qui ont visité Syracuse jusqu'ici. Elle comprend presque tous les animaux qui méritent d'être vus.

Cependant ce sont les jeux accomplis dans les ronds qui sont surtout inoupassables. Tous les acteurs sont des artistes dans le genre. Que tous ceux qui n'ont pu s'y rendre cet après-midi ne manquent la dernière occasion qui leur est offerte ce soir.

Les représentations se donnent aux Fair Grounds.

Une grève originale, inédite à coup sûr, vient de se déclarer à Valenciennes.

Les maîtres d'école ont, à l'unanimité, fermé leurs établissements. La cause de cette résolution: un retard invraisemblable dans la solde. Il y a deux ans que ces fonctionnaires n'ont pas reçu leurs appointements. L'un d'entre eux cependant a reçu, en une fois, quatre-vingt-dix centimes!

Le pain du soldat.

On annonce que le général André vient d'ordonner des études en vue d'obtenir pour la troupe un pain se rapprochant comme aspect, comme qualité et comme goût de celui consommé par la population civile. Un fonctionnaire du service de l'intendance a reçu ordre de visiter dans ce but un certain nombre d'établissements publics et privés où se fabrique en grande quantité le pain destiné à l'alimentation de la population parisienne. Les essais qui suivront cette enquête porteront sur la forme, la cuisson et le blutage de la farine.

Ajoutons que le comité de l'intendance a été saisi de cette importante question dans une de ses dernières séances.

Une perle.

C'est la profession de foi d'un candidat aux élections municipales d'Hanoi. Elle est extraite du "Petit Tonquinois."

"Vous devez être dégoûtés des promesses qui vous sont faites que vous savez parfaitement ne jamais être tenues par ceux qui les font.

"Je prends envers vous l'engagement formel d'employer tout mon temps et tous mes efforts à soutenir "mes" intérêts, à faire progresser "ma" fortune, plutôt vague pour le moment.

"Une fois servi et mon avenir assuré, ce qui n'est que juste, après dix- sept années de Tonquin, je jure devant Dieu et devant les hommes de m'occuper de vous dans mes moments perdus.

"Electeurs, voter pour moi ! ! !

"Louis Vinson."

La rude franchise de ce candidat mériterait vraiment le succès.

N'avez-vous pas oublié votre paroissien?

Telle est la scie du jour dans le monde berlinois.

En voici l'histoire:

En sortant de chez un confiseur, une dame berlinoise, de la meilleure société, avait oublié son livre de messe sur le comptoir.

On examina de plus près le livre pour y trouver un nom, une adresse, et voici la découverte, au moins imprévue, que l'on fit. Le livre était divisé en deux parties, d'un côté une bonbonnière, de l'autre un réservoir plat avec du cognac. Le fermoir du paroissien servait de bouchon.

Quelques instants après cette constation, un commissionnaire venait en hâte chercher le livre de ..... prières pour "une dame qui désirait garder l'incognito."

L'incident s'est ébruité et depuis quelques jours circule la question suivante: "N'avez-vous pas oublié votre paroissien?"

Qui ne le sait pas ?

Les chaussures étroites, dures ou autrement défectueuses, sont pires que pas de chaussures du tout. Elles n'ont d'autre utilité que de faire pousser des Cors et ainsi torturer le sujet qui la porte. Dans l'intérêt des personnes qui souffrent des pieds nous croyons devoir les informer que nous connaissons l'article qui ne saurait manquer de leur apporter le soulagement tant désiré. La Liquide Impérial pour les cors détruit et déracine en quelques jours les indurations les plus rebelles. Il se vend 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

S'il y a transpiration excessive des pieds, saupoudrez soir et matin vos pieds et l'intérieur de vos chaussettes avec la Poudre Pédicure Impériale. Son usage est décidément calmante. Elle fait disparaître la rougeur et la sensibilité et détruit toute odeur malsaine.

Elle se vend 15 cents la boîte avec couvercle en poivrière à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

PARC LAKEVIEW
L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!
"TREIZIEME SAISON"
Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants.
L'ORCHESTRE RIBBARD donnera de la musique pour la danse, chaque après-midi et soir. La D. L. PAGE Co. sera en reprise dans sa jolie revue à dires qui est le plus drôle en toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview
SEMAINE du 8 JUILLET
JOSEPH J. FLYNN.
LES NASHVILLE TROUBADOURS
Dans leur nouveau répertoire musical
THE SUNNY SOUTH
Un Triomphe Supreme dans le Noir.
GRANDS CONCERTS COMIQUES DANSEURS Plaisir VILLANTUDES Plaisant Neuf
APRES-MIDI ET SOIRS.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
589 RUE MOODY. 48 RUE BIRDS,
ET 50 RUE MARKET,
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, comm.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne.
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

Kennedy & Davis,
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
Articles faits par l'Union seulement.
Lakeview Ave.,
Angle de la rue Bridge.

Tom Castle,
260 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Un Petit Prix Atteint ici une Haute Valeur !

Nous donnerons de Grandes Occasions cette semaine dans notre Dépt. de Miroirs
Miroirs de salon avec glace française biseautée et magnifique cadre doré :
Valeur de $9.00, réduits à **$5.89**
Valeur de $10.00, réduits à **$6.75**
Valeur de $11.00, réduits à **$7.55**
M. Bellefontaine & Cie.,
267 RUE AIKEN,
Petit Canada.

Il n'y a pas à Hésiter ! ! !
Le "National Cyclory" vend le meilleur bicycle de $25 par toute la ville! Soyez-en convaincus. Aussi un assortiment complet de bicycles National à vendre pour argent comptant ou paiements faciles.
La ligne la plus complète d'articles pour bicycles dans tout Lowell.
Réparations de tout genre faites seulement par des ouvriers d'expérience aux plus bas prix; M. Moïse Lecours en tête de ce département. Occasions spéciales toutes les semaines.
L. W. McKAY,
229, 231, 235 RUE MOODY.

NE LISEZ PAS CECI
A moins que vous soyez intéressé dans les meilleures valeurs à l'est de New York, en fait d'**Ameublements de Maison.**
Nous avons tout ce qu'il faut pour monter complètement un intérieur, à des prix qui sont à la portée de tous.
Nous désirons attirer votre attention spécialement sur les Ameublements de salon, les divans, sofas, etc. Nous manufacturons toutes ces marchandises de notre atelier complet sur les lieux mêmes.
L'ouvrage est fait par des ouvriers expérimentés, avec les meilleurs matériaux, sous les meilleures conditions sanitaires.
Entrez choisir vos marchandises et vous faire faire un ameublement de salon sur votre commande. Le prix sera le même et vous verrez ce que vous achetez.
Une grande ligne de style du printemps en couvertures de planchers. Tapis, très jolis dessins nouveaux, linoleum et toile cirée, et nattes à des prix qui sont à la portée de toutes les bourses. Ne retardez pas! faites votre choix avant que les meilleurs patrons soient partis.
Marchandises vendues à des conditions faciles. Jouissez de votre intérieur tandis que vous le pouvez. Un escompte libéral pour du comptant.
Matelas de toute sorte faits sur commande. Vieux matelas refaits.
Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

JOHN LENNON,—IMPORTATEUR.
Commerçant de Liqueurs en Gros
QUARTIERS GÉNÉRAUX POUR LES
Bières Crême et Ambre de Frank Jones Portsmouth.
Seul agent pour la célèbre Lager de Anheuser-Busch de St. Louis et la fameuse Malt Nutrine de Anheuser-Busch.
Distributeur pour Lowell du Rye Whisky Old Quaker, pour usage médicinal.
La plus vieille maison pour la meilleure Lager dans Lowell.
Une spécialité pour remplir les ordres venant des familles.
302-310 RUE MARKET. Téléphone

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charretes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Doue
Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. Demander à votre Epicier.

R. A. BEAUREGARD & CO.,
No. 1 Lilley Avenue,
Epiceries et Provisions de Première Classe.

John J. Dawson & Co.
Encoignure des rues Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones' XXX Ale en barils. Gin John De Kuyper en flacons et en barils. Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de familles une spécialité.
Commis — Moise Biscornet et John Hall.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraîchie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées!
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

H. A. Lacerte,
COUR 1 rue Ward
RESIDENCE 22 rue Tucker
Se chargeôle déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.
No, 22 rue Tucker.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whisbies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2.

LE HARVARD
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constructeurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court delai.
Res. 772 rue Merrimack.

NOUVELLES DES BOERS

Duploy restera libre en ce pays

TROIS AUTRES DESERTIONS DE L'ILE DARRELL

Les Boers encore defaits pres de Machadodorp

(Service spécial de L'ETOILE)

New York, 11 — Le réfugié boer, David Stephen Duploy que les officiers d'immigration avaient détenu à titre d'immigrant sans le sou, a été relâché hier par le bureau d'enquête. Charles D. Pierce, qui représente ici l'Etat Libre d'Orange, a payé l'amende de $10 qui avait été imposée.

On a traité ce cas ainsi selon l'habitude établie, sans s'occuper du fait que Duploy avait été prisonnier de guerre.

R. von Schrum, qui est propriétaires d'un ranch dans le Colorado et d'un édifice à plusieurs logements en cette ville, a assuré aux autorités qu'il verrait au bien-être du jeune Boer et qu'il n'y avait aucun danger qu'il devînt à charge au public.

Londres, 11 — D'après une dépêche de Lourenço Marquès au "Daily Express", une rude bataille a été livrée entre Machadodorp et Lydenburg. Les Boers ont été battus et ils ont eu pour le moins cinquante hommes tués.

Bermude, 11 — Trois prisonniers boers se sont évadés, la nuit dernière, du camp de détention établi sur l'île Darrell. Ils ont traversé à la nage et on ne les a pas encore repris.

LES BOERS EN EXIL

La déportation du Cap aux Bermudes se continue

(Service spécial de L'ETOILE)

Hamilton, Bermudes, 11 — Généralement parlant, les prisonniers boers sont un beau lot d'hommes et l'on se sent pris de sympathie pour eux à les voir ainsi et à considérer les souffrances que leur font endurer la captivité et l'exil.

Les Orangistes, qui sont au nombre de 800 environ, ont été déposés sur l'île Darrell et les Transvaaliens, qui ne se cachent pas de dire qu'ils aimeraient à être libres pour combattre de nouveau, ont été placés sur les îles Bentz et Morgan. Ils sont au nombre de 130. Les premiers sont tranquilles et semblent aimer l'acire. Ils disent qu'ils n'ont jamais eu le désir de se battre, mais qu'ils y ont été forcés sous menace d'être fusillés.

Ils reconnaissent ainsi que leur cause est désespérée et ne demandent que d'être remis sur leurs terres qu'ils cultiveront en paix. Voici ce qu'a dit un de ces prisonniers:

"Je suis un voiturier. Avant la guerre je gagnais $10 par jour à travailler à mon métier. Je possède une ferme que j'ai tout payée; je vous dirs plutôt que je possédais une ferme, car je suppose que c'est le gouvernement anglais qui en est propriétaire maintenant. J'ai été forcé de combattre. Si j'avais refusé, on m'aurait fusillé. Je sais que notre cause est perdue. Tout ce que je demande, c'est de retourner auprès de ma famille,—ma femme et six enfants. Je leur ai laissé assez d'argent pour vivre pendant 12 mois, mais il y a 16 mois maintenant que je les ai quittés. J'espère que le gouvernement anglais prendra soin d'eux."

C'est ainsi que parlent la plupart des Orangistes.

Ils veulent surtout de l'ouvrage pour les occuper. Ils demandent des outils, des limes et des scies qu'on ne veut pas leur mettre entre les mains. Pendant la traversée, ils ont fait des petits souvenirs avec de vieux couteaux et des clous qu'ils ont aiguisés. Un des prisonniers a fait des broches à tricoter avec du fer barbelé.

Ils auront bientôt du papier sablé et du vernis, ce qui leur permettra d'ajouter un fini à leurs ouvrages.

Les autorités locales s'occupent actuellement de procurer quelque distraction aux prisonniers. On a nommé un comité spécial à cet effet et l'on espère que quand ce comité aura terminé son œuvre, les Boers auront quelque amusement.

Il est probable aussi que les choses changent comme dans le cas des Grenadiers. Les gens leur ont fait tellement de fêtes que les journaux locaux ont dû leur rappeler que c'était des réfractaires et non des héros qu'ils avaient comme hôtes.

Plusieurs des prisonniers ont des noms anglais. Ils sont descendants d'Anglais qui se sont mariés et se sont établis dans l'Afrique du sud. Ils parlent un très bon anglais. Il y en a plusieurs qui sont nés sujets anglais et qui ont été forcés de prendre les armes.

Quand les prisonniers sont débarqués lundi dernier, un grand nombre de personnes était rassemblées autour des navires et quelques-unes ont eu l'occasion de parler aux prisonniers boers.

Un prisonnier est allé trouver une dame sur la rue et s'est excusé de lui adresser la parole, disant qu'il y avait 16 mois qu'il n'avait parlé à une femme et qu'il n'avait pu résister à l'envie de lui parler quand il l'avait vue. La dame a reçu plusieurs souvenirs du prisonnier, tels d'une épingle à cheveux en pierre toute gravée, des boîtes en pierre avec le portrait de Kruger sculpté sur le couvercle.

Depuis que ces prisonniers occupent le camp, on a proclamé la loi martiale sur les îles et sur la mer autour des îles.

Les canonnières font la patrouille autour des bouées démarcatives. Il est impossible pour les étrangers d'obtenir une entrevue avec les prisonniers. Le transport Ramee est parti de l'Afrique du sud avec un second détachement de prisonniers qu'il conduit aux Bermudes. Il doit arriver ici dans deux semaines.

UN BESOIN D'ARGENT

Rend un jeune homme de talent voleur de profession

(Service spécial de L'ETOILE)

San Bernardino, Cal., 11 — C. Donald Lowrie, qui dit être gradué de Harvard, a été condamné hier à six ans de pénitencier pour vol. Son procès a duré plusieurs jours et a causé beaucoup d'excitation.

Lowrie dit être d'une famille influente de Boston. Dans une entrevue avec un reporter, il a déclaré que sa mère était engagée comme médecin privé dans une famille de millionnaires de New York.

Pendant qu'il faisait son cours, la santé de Lowrie faiblit tout à coup. Il se rendit à Denver où il se place comme secrétaire privé de M. W. N. Doane, secrétaire général de la Y. M. C. A. Il a gardé cette position deux mois environ.

De Denver, il se rendit dans cette partie du pays. Se trouvant à court d'argent, il fit du journalisme et fournit plusieurs beaux articles aux journaux du dimanche de tout l'Etat. Ne pouvant réaliser assez avec cette besogne pour soutenir le train de vie qu'il menait, il se mit à cambrioler.

Il pratiqua ce métier pendant trois mois et déjoua tous les efforts que la police fit pour se saisir du voleur. Ses succès le rendirent trop audacieux et un bon soir il fut arrêté dans la maison d'une famille riche. Il donna du fil à retordre aux détectives et réussit à s'échapper en sautant par une fenêtre.

Deux jours plus tard, il fut repris et incarcéré.

Sa chambre était une vraie mine. On y trouva différents articles d'une valeur de $32,000. Son procès a duré plusieurs jours.

Lowrie agissait comme conseil dans sa cause.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureaux : Barrister's Hall, chambres 7 et 8.

Angle des rues Central et Merrimack

LA NOUVELLE-ANGLETERRE

Opinion privée d'un ministre canadien

(Service spécial de L'ETOILE)

Ottawa, 11 — L'"Evening Journal", de cette ville, a publié une lettre dans laquelle l'auteur parle de l'objection qu'ont les femmes de la Nouvelle-Angleterre d'élever des enfants. Cette lettre aurait été adressée à un ami par l'honorable David Mills, ministre de la justice.

Après avoir décrit l'état de l'agriculture comme semblable à celui qui existait dans Ontario il y a soixante ans, après avoir déclaré que l'on voit partout de larges étendues de terrain, autrefois cultivées, qui paraissent se recouvrir d'arbre pour une seconde fois, le ministre continue:

"La population n'aime pas la culture, elle ne s'y intéresse pas et n'y prend aucun plaisir.

"Les citoyens de la Nouvelle-Angleterre sont sur le sol, mais ne viennent pas du sol. Ils détestent autant la culture que leurs femmes détestent d'avoir des enfants. Sans les étrangers qu'il y a parmi eux, il n'y naîtrait pas d'enfants et leurs terres ne seraient pas cultivées.

"S'ils étaient laissés à eux-mêmes, la patrie des Américains ne serait plus bientôt qu'un pays désert.

"C'est là un problème sérieux que les hommes d'état des Etats-Unis ont à envisager. Qu'on arrête l'immigration et la population n'augmentera plus en nombre. Au contraire, on la verra diminuer.

"Il y a quelque chose qui va mal pour que des gens qui avaient tant de facilités pour leur vie aient de si petites familles.

"La femme américaine aux Etats-Unis ne connaît pas ses devoirs envers Dieu et la patrie. Elle pense plutôt à son plaisir qu'aux responsabilités que le créateur lui a imposées."

LA FIEVRE DU LYNCH

Les citoyens de Denver, Col., en sont atteints

Service spécial de L'ETOILE

Denver, Col., 11 — Depuis le lynch de Louis Arata, en 1893, Denver n'a pas été éprouvée d'une fièvre de lynch telle qu'elle l'a été hier.

L'assassinat d'une femme et une attaque brutale sur une jeune enfant ont été suivis par une autre attaque sur une jeune femme. Cette dernière a pu se sauver du criminel qu'une dizaine de policiemen et de citoyens recherchent à l'heure qu'il est.

Les deux attaques ont eu lieu à très peu de distance l'une de l'autre. On a trouvé dans un faubourg de Denver le cadavre d'une femme poignardée et le corps presque privé de vie d'une jeune enfant de 14 ans, tout couverte de blessures.

La femme assassinée se nomme Amelia Bullis. Elle demeurait à South Denver. Son meurtrier est un nommé Chris Jensen, un ouvrier de ferme privé de raison qu'on a trouvé se promenant le manteau de sa victime à la main.

La jeune fille se nomme Jessie Kimport. Elle était vêtue de sa robe de nuit seulement. La police a cru d'abord que Jensen était coupable de cette dernière attaque, mais il en est innocent.

Jensen ne donne aucune raison pour le meurtre de Mme Bullis. Il prétend qu'elle l'épiait et qu'elle l'avait surpris à faire l'amour.

On croit que Jensen pourrait bien être l'individu qui, depuis sept mois, a battu neuf femmes dont trois sont mortes; car il parle continuellement de se venger des femmes qui lui ont fait quelque tort qui est après tout parfaitement imaginaire.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Tous les juges

De bon tabac, achètent leurs cigares à la Lowell Pharmacy. C'est que chacun peut y trouver quelque chose de son choix. Les marques les plus célèbres sont toutes représentées chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Partons des Habits d'Eté!

Tout homme qui surveille sa bourse et désire pratiquer l'économie devrait voir notre jolie ligne

D'HABITS D'ETE

Ceux qui encouragent les prétendus tailleurs "swell" sont particulièrement invités, parce que nous sommes certains que c'est la chose la plus facile au monde pour nous de les habiller aussi bien à meilleur marché.

LAISSEZ-NOUS VOUS MONTRER

Les dernières nouveautés de nos habits élégants et vraiment bien bien faits pour hommes et garçons.

Habit d'hommes de $1.50 à $15 — Habits de garçons et d'enfants, de 45c à $6—Chapeaux de paille de 10c à $1.50 — Casquettes en serge, Casquettes crash, Chapeaux crash, 25c à 45c. Corps et Caleçons balbriggan, garnis en soie, qualité de 50c pour **29c.**

Chemises Négligées, avec faux-cols ou sans cols, **35c, 39c, 50c, 75c et $1.** Chaque chemise est un marché et un moreau qui fait bien—Chaussettes de fantaisie de 25c pour hommes **12½c.**

Cravates lavables de toutes sortes et pour très peu d'argent. **Culottes, Ceintures et Bas de Bicycles** sont des nécessités pour les vacances dont un homme ou un garçon peut avoir besoin pour son confort et sa bonne apparence.

☞ **Un des plus grands assortiment de Souliers Oxfords et Chaussures** de la ville peut aussi être trouvé sous notre toit.

Parthenais Frères,

Drapiers et Marchands de Chaussures.

522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

UNE VENTE DE MARCHANDISES Pour les Temps Chauds!

Quand le thermomètre marquera zéro, une proposion comme celle-ci ne vous intéresserait pas. Maintenant le soleil chaud de juillet vous fait voir que vous avez besoin de quelque chose de léger durant les deux mois à venir.

MATINEES EN LINON BLANC
Vente Spéciale

Matinées en linon blanc, vendues l'année dernière à 98c, $1.25, $1.50, réduites à

50c.

Matinées en Couleurs.

3 Doz. de matinées waist en couleurs, pas un seul mauvais patron, juste ce qu'il faut pour travailler, il y en a parmi qui ont été vendues 50 et 75c, nous en avons un lot spécial à

25c.

Chapeaux Garnis

A 50 o/o d'Epargne.

Tous nos Chapeaux garnis, formes, rubans, etc, peuvent être achetés à 50 pour cent d'épargne, entrez les voir.

Nous avons de jolis Chapeaux garnis à 98c, $1.25, $1.50. $1 98 nous les avons vendus à $2.50, $3, $3.50,ce ne sont pas de vieilles marchandises,ils ont tous été achetés pour la saison du printemps.

Raison de cette Vente au Rabais

Nous ne voulons pas garder de marchandises plus d'une saison.

Grande Valeur en Dentelles.

Dentelles Valentiennes, 2, 3, 4 et 5c.

Spéciale en Broderies, Broderies et bandes et en linon, valeur de 7 et 8c, à 5c.

Occasions dans les Domestiques. Coton jaune, 50 pcs, qualité de 6c, à 3½c

E. PELLETIER

512-514 rue Merrimack.

Les Patrons Séduisants de CHALIFOUX en Chics Corsages-Blouses

NOTRE commerce de corsages a obtenu un succès remarquable Nous les avons en patrons exclusifs, frais, nets et faisant parfaitement bien. Les étoffes sont des Madras, Guingans, Linons, Basins et Percales de choix dans les nuances du meilleur goût.

Nous avons acheté ces corsages d'un manufacturier dont la réputation est établie, il n'a pas de supérieur. Et nous pouvons vous faire épargner réellement beaucoup de votre argent.

Voici quelques illustrations :

Corsages en Chambray, collets matelots, sang-de-bœuf, bleu pâle ou foncé, garnis avec insertions, **98c**

Beaux Corsages en Linon blanc, avec plis et insertions brodées, joliment garnis, **98c**

Corsages en Percale et en Linon blanc, **35c**, valant 75c et $1.00.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 12 JUILLET 1901. NO. 94.

UN VERITABLE DELUGE

La tempete d'hier a cause des degats

LA FOUDRE EST TOMBEE DANS LE PETIT CANADA

Plusieurs accidents rapportes de divers endroits de la ville

Les cataractes du ciel se sont ouvertes hier après-midi sur Lowell et les environs et pendant plus d'une heure certes, l'eau est tombée par torrents, générant et inondant tout sur son passage. Quand Dieu a voulu nettoyer la terre par le déluge, c'est de cette manière qu'il a dû commencer sa grande lessive, cependant de la façon que la pluie tomba hier après-midi, il n'aurait pas fallu 10 jours et 10 nuits pour que les lessives fussent obligés de se construire une arche de Noé. Heureusement que ce déluge nous est arrivé par intermittences, car sans cela, les citoyens de la Ville aux Fuseaux auraient canoté dans les rues.

Quelques minutes avant deux heures, d'épais nuages jaunes et noirs descendant du nord avec rapidité s'amoncelaient au-dessus de la ville qu'ils plongeaient dans une nuit obscurité. Un immense éclair sillonna la nue, le tonnerre fit entendre un grondement terrible et le ciel s'ouvrit. L'eau tombait depuis à peine 5 minutes que les bouches d'égouts devinrent insuffisantes pour faire face à la situation et jeux s'étendit dans les rues, montant, montant très vite, ne respectant pas les pierres de rebord du trottoir sur lequel elle glissa pour aller chercher refuge dans les caves et les soubassements.

En moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, la rue Market se changea en un véritable étang bourbeux qui aurait pu facilement soutenir la comparaison avec le fameux Hale's Brook. Celui qui a le plus souffert dans cette rue est certainement Elias McQuade; il ne craignait pas l'inondation, aussi dans sa cave s'établaient force tonneaux et bouteilles contenant la dive liqueur. Au milieu de la tempête, un commis eut l'idée de jeter un coup d'œil dans la cave mais horreur, il avait devant lui une mer de boue sur laquelle dansaient une sarabande tonneaux et bouteilles. Notre confrère du Mail devra aussi se procurer un séchoir pour assécher une grande quantité de papier que l'eau a atteint dans la cave; si le mal de l'un peut guérir celui de l'autre nous pourons dire que la cave de L'Etoile a aussi été inondée, cependant les dommages ne sont pas grands. La rue Merrimack n'a pas souffert beaucoup de cette inondation, mais les rues Moody et Suffolk présentaient une bien triste apparence; il fallait avoir de grandes jambes enfoncées dans de grandes bottes pour s'y aventurer. Chez M. F. L. Richard, il y eu répétition de la scène qui s'est passée chez McQuade; à un moment donné il y avait quatre pieds d'eau dans les caves et tout ce qu'il y avait dedans, flottait comme on peut bien le penser.

Au cirque, il y avait pas moyen de s'empêcher de rire, à la sortie des spectateurs. La "petite" parade chez elle à 1 heure, alors qu'il faisait beau avait revêtu sa robe de mousseline immaculée et les petits souliers de kid; quand il fallut sortir de la tente entourée alors d'un courant impétueux, ce n'était plus drôle, mais pas du tout. Les petits pétons sautaient d'un trou d'eau dans un autre, et les toilettes.... quelle forme ne prirent-elles pas après avoir été exposées une minute à la pluie. Le terrain, alors ressemblait à un campement sauvage auprès par une tribu ennemie; les tentes étaient tournées sens dessus dessous, la limonade rouge était blanchie, la blanche était grise bonne et bonnes les propriétaires de baraques étaient.... jaunes.

La rue Middlesex à la gare du Nord a été vite convertie en un lac, et le seul tramway qui s'y est aventuré semblait flotter. Les feux de la chaudière de l'hôtel Richardson ont été éteints par l'eau qui a monté dans la cave. Les tramways électriques en ont "arraché"; de 2 heures à 5 heures, il n'y a pas eu de service sur la division de Lawrence, les gens qui sont partis de Nashua vers une heure n'ont pu atterrir à Lowell que quinze minutes après cinq heures. A plusieurs endroits, la terre et le sable poussés par le flot s'amoncelèrent sur la voie et il fallut plusieurs équipes d'hommes pour défrayer la route.

Le surintendant Brady nous dit que les rapports des dommages causés pullulent dans son département depuis hier soir; il a mis à l'ouvrage autant d'hommes que possible afin de remettre les rues dans leur état normal; bien

(Suite sur la quatrième page)

PRIS DANS UNE CAVE

Adolphe Vachon a failli perir

DES VOISINS SE SONT PORTES A SON SECOURS

Dernier echo de la tempete d'hier en cette ville

Dans notre compte rendu des accidents causés par la tempete d'hier nous n'avons pas dit qu'il en arrivé à M. Adolphe Vachon, il mérite une mention spéciale.

M. Vachon était, au moment où la tempete se déchaînait, occupé à boucher avec du ciment une des ouvertures de la boulangerie de M. Pierre Lanard dit Thérien, rue Salem. La boulangerie elle-même appartient à M. Lanard. En quelques minutes, la cave fut remplie d'eau qui tombait par torrents de la porte et des autres ouvertures et M. Vachon qui est pourtant d'une bonne stature "en avait jusque sous les bras. L'eau gagna le four allumé et éteignit les charbons ardents, ce qui eut pour effet de répandre par toute la cave une fumée épaisse qui aveugla complètement M. Vachon. Celui-ci, en criant au secours, se jeta dans une fenêtre; son cri d'appel fut cependant entendu par des voisins, MM. Barrett et Foley, qui se portèrent à son secours et parvinrent à tirer le naufragé sur la terre ferme.

Inutile de dire que tout ce qui se trouvait alors dans la boulangerie est une perte complète. Le fleur, les pains dans le four, 300 pains prêts à entrer dans la huche. "Enfin, nous a dit Madame Lanard, une perte de cent dollars à peu près. Cependant les pertes auraient pu être plus grandes, car dans l'avant-midi nous devions y mettre 50 quarts de fleur, heureusement que le marchand de fleur n'a pas eu le temps de nous les apporter."

Tous les juges

De bon tabac, achètent leurs cigares à la Lowell Pharmacy. C'est que chacun peut y trouver quelque chose de son choix. Les marques les plus célèbres sont toutes représentées chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

Prix Réduits sur les Corsages.

Nous avons fait de grandes réductions sur les Corsages, et vous trouverez de votre avantage d'examiner notre assortiment. Nous offrons des valeurs exceptionnelles à **75c, 98c et $1.49 chacun.**

Costumes de Bain.

C'est mieux d'acheter vos costumes de bain avant de partir pour la mer. Nous en offrons une excellente qualité en molair bleu et noir, faits élégamment et garnis à **$3.49 chacun.**

Valises d'Habits de Toilette

Nous nous sommes préparés pour les vacance en achetant un assortiment incomparable de Valises d'habits de toilette, de Valises extension, de Grips, etc, et nous offrons quelques valeurs attrayantes en Valises d'habits de toilette de **$1.98 à $3.00 chacune.**

Robes d'Intérieur et Peignoirs

Il n'y a rien de plus utile pour le confort dans les temps chauds qu'un légère robe d'intérieur ou un peignoir. Nous avons ajouté plusieurs styles nouveaux de peignoirs à notre assortiment et nous offrons aujourd'hui quelques valeurs excellentes à **69c, 98c et $1.49 chacun.**

CHEMISES NEGLIGEES

A 25c CHACUNE—Nous avons environ 30 doz. de Chemises Négligées qui se sont vendues 50c toute la saison. L'assortiment des grandeurs n'est pas complet, si vous trouvez votre point dans le lot vous ferez un marché.

A 39c CHACUNE—Nous avons environ 60 doz. de Chemises molles avec collets, qui sont réduites de 50c.

A 50c CHACUNE—Nous offrirons à peu près 40 doz. de Chemises Négligées dans une excellente variété de barrés de fantaisie, le prix était de 75c.

A 75c CHACUNE—Nous offrirons la balance de notre assortiment de jolies Chemises en Madras qui se sont vendues $1 jusqu'à date.

Nous avons réduit nos chemises de $1.50 à $1.00 et nos chemises de $2.00 à $1.50 chacune.

Sous-vêtements pour Hommes.

A 19c CHACUN—Nous offrirons la balance de notre assortiment de Corps et Caleçons en jersey à côte dans un assortiment complet de grandeurs

A 23c CHACUN—Nous offrirons une qualité exceptionnellement bonne de Corps balbrigan avec manches longues ou courtes, aussi Caleçons avec double fond pour apparier les corps.

A 39c CHACUN—Nous offrirons la balance de nos Sous vêtements balbrigan, qualité de 50c.

A 50c CHACUN—Nous offrirons une qualité exceptionnellement jolie de Sous vêtements en jersey que nous avons vendus $1 toute la saison.

Bonneterie pour Femmes et Enfants.

A 10c la paire nous offrirons 100 doz. de Bas de coton pour dames, noirs brillant avec bouts élastiques, talons, bouts et genoux doubles. Le prix était sur fois de 15c la paire.

A 12½c la paire. Une ligne complète de Bas de fantaisie pour femmes et enfants. Barré et polka dots, assortiment complet de grandeurs, prix antérieur 25c la paire.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

LE PRIX EST REDUIT

Pour la Balance de nos

MOUSSELINES FLEURIES

En demi pièces et en coupons, qualité de 12½c la verge et que nous offrons aujourd'hui pour clore le lot, à

5c la verge.

Nous venons d'en recevoir la dernière caisse reçue de la manufacture et les patrons et couleurs en sont aussi désirables qu'au premier temps de la vente de ces belles marchandises pour Robes ou Corsages légers.

Vente dans le Sous-sol ou au Département des Marchandises Blanches, en haut.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
23 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered as the Post Office at Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Sales D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, ven. 12 juillet 1901.

La fin du bryannisme

Le bryannisme est mort ou bien, il devra subir les affres d'une longue et pénible agonie.

A Columbus, hier, dans la capitale de l'Ohio, la convention démocratique de cet Etat lui a donné un fier coup mortel qui portera ses fruits d'ici à 1904, et les démocrates des Etats-Unis ont les yeux ouverts ou savent les ouvrir de temps à autre. Nous croyons réellement, pour nous servir d'une expression vulgaire, que le chien de Bryan est mort. Le sentiment général parmi les chefs démocratiques qui ont admiré le talent personnel de Bryan depuis 1896, est que l'orateur à la langue — d'argent, va sans dire, — du Nebraska, est un véritable Jonas. Il aurait avalé une vraie baleine qu'il n'aurait pu faire pire; une baleine l'aurait avalé qu'elle n'aurait pu faire mieux.

La convention des démocrates de l'Etat de l'Ohio semble avoir parfaitement bien rendu le sentiment général du parti démocratique de par toute l'Union et avoir sonné le glas funèbre du bryannisme avec autant de sang-froid que d'à-propos.

Un ticket d'Etat complet a été nommé par la convention de Columbus, mettant à la tête James Kilbourne, candidat au poste de gouverneur, — un homme qui a tant de chances d'être élu que sa nomination n'a rencontré aucune opposition. On l'a choisi comme victime et il a accepté. Le millionnaire McLean, qui l'a précédé dans cette position tout honorifique, pourrait en dire quelque chose, mais il ne parlera pas; il se contentera de regarder jouer la partie du haut de la clôture.

Cette candidature est purement pour la forme, mais ce qui saute aux yeux, c'est que Bryan a été à dessein ignoré par les démocrates de l'Ohio réunis en convention.

En petit comité, on a décrié le héros des deux dernières campagnes présidentielles; un seul membre sur les vingt et un s'est battu pour Bryan. Et quand le rapport de la minorité, recommandant de réaffirmer la plate-forme de Kansas City et de donner un vote de confiance en Bryan, a été soumis à la convention, on n'a pu rallier que six votes sur les 950 délégués présents.

Le portrait même de Bryan, l'ancienne idole du parti, a été littéralement foulé aux pieds dans l'excitation du moment.

Pauvre Bryan!

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

COW-EASE

Une préparation pour chasser la Vermine des

Vaches et Chevaux

Soulage immédiatement.
Ne contient rien d'injurieux.
Très fac le à appliquer.

Servez-vous de "COW EASE" et remarquez l'amélioration chez vos animaux.

75c le gallon
..CHEZ..
C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

La Turquie a paye

Le département d'état a reçu la somme réclamée par les Américains du gouvernement turc. C'est l'ambassade américaine à Constantinople qui a envoyé le montant de $95,000.

M. Seraman, notre consul à Constantinople, a reçu le montant du gouvernement ture. Le consul a placé l'argent à la banque ottomane et a envoyé des traites pour le montant.

Ces traites viennent d'arriver à Washington.

Comme dans tous les autres cas, le montant payé est de beaucoup moindre que le montant de la réclamation. Le gouvernement aura à en faire la distribution aux citoyens américains qui ont présenté des réclamations.

Aussitôt que les commis auront terminé les listes, ils se mettront en communication avec ceux qui ont fait ces réclamations.

Bébé a perdu son porte-bonheur sur le trottoir.

Un honnête balayeur l'a ramassé et le lui a rendu.

Bébé raconte l'histoire et la termine ainsi:

— Heureusement que le monsieur qui essuie la rue me l'a rapporté.

MARI ORIGINAL

Sa femme le fait condamner et paie son amende

[Service spécial de L'ETOILE]

Chicago, 12—Mme Frank Sossick a demandé hier, au juge Dooby de la protéger contre un mari original et excentrique.

"Dans la maison, il ne veut pas marcher autrement qu'à reculons," dit elle. "Il ne s'est pas rasé et ne s'est pas fait couper les cheveux depuis six mois. Il envoie toujours des allumettes en feu par dessus son épaule droite sans s'occuper de l'endroit où elles tombent et par deux fois il a mis le feu au lit. Vous voyez ce que j'ai à endurer."

Le mari, qui était en cour, a ri tout le temps du témoignage de sa femme, comme s'il avait été content de cette originalité qu'elle lui reprochait. Il a été condamné à $15 que sa femme a payés. Elle se demande combien il va lui falloir payer cette amende de fois.

Toutes sortes de figures viennent devant notre Camera

et de chaque visage nous faisons la meilleure et la plus artistique photographie qu'il soit possible de faire.

C'est vraiment "la chose" maintenant de s'asseoir pour poser un de nos populaires **Photos Blancs.** Avez-vous vu des échantillons de notre dernier ouvrage?

Studio Photographique de

G. DUCLOS
29 rue Central,
Angle de la rue Middle.

Crême à la Glace, $1 le gal.

La Bon Marché Dry Goods Company.

Soda à la Crême Glacée 5c le verre.

Une Occasion Speciale
.... EN ....
CHAPEAUX GARNIS.

Vous avez connu nos spécialités à $2.98 et $4.98 toute la saison? Il nous en reste à peu près 150. Pour nous assurer de les vendre rapidement Vendredi et Samedi, nous les donnerons pour

Voyez nos Vitrines

$1.98

Chics Sous-vetements en Mousseline

Vêtements toujours attrayants, toujours intéressants, joli blanc neige, qui ne vuisent jamais au plaisir d'un chacun. Un assemblage de raffinement uni à la modicité des prix qui a fait la Mecque des acheteurs en quête de jolis vêtements pour remonter leur garde robe dégarnie.

QUELQUES SUGGESTIONS:

Cache-Corsets

Devant fancy, grandeur de bras, collet garni avec bordure de dentelle..... 25c

EN CAMBRAI, devant garni avec trois rangs d'insertions en dentelle, grandeur de bras, collet avec bordure en dentelle pour apparier..... 39c

EN CAMBRAI, devant tout garni de broderies, grandeur de bras, collet avec bordure en Hambourg..... 49c

EN CAMBRAI, devant piqué et ourlé, grandeur de bras, collet garni en chic dentelle..... 49

Calecons

EN MOUSSELINE, bouffles piquées, aussi bouffes ourlées, style parapluie..... 25c

EN MOUSSELINE, bouffe en bordure large Hambourg, avec haut ourlé et piqué..... 39c

EN MOUSSELINE, bordure de 6 pouces, en Hambourg, avec deux rangs avec ourlet piqué haut H. S., jolis piqûres..... 49c

Jupes

EN MOUSSELINE, volant gradué, aussi bord en dentelle et bras insertion pour la poussière..... 79c

EN MOUSSELINE, large bordure en Hambourg avec 4 rangs de ourlets piqués.. 98c

Robes

EN MONSSELINE, yoke ourlé et piqué, bouffe H. S. sur le collet et les manches, yoke piqué en Hambourg..... 49c

EN MOUSSELINE, style français, avec garniture en dentelle. D'autres garnies en Hambourg..... 98c

Un Etalage Spécial de Necessites de Toilette

C'est maintenant le temps d'acheter. La propreté est parente de la piété. Ne laissez pas passer cette rare occasion d'accumuler de gros profits, saisissez là par les cheveux.

Savon Oat Meal, 3c le morceau.
Poudre de riz, 6c le paquet.
Poudre à figure La Blanche, 31c
Poudre à dents Hood, 15c
Eponges de 25c, 15c
Savon à toilette de 10c, 5c

Et ainsi de suite pour toute la liste. Tous les prix sont réduits sur les productions de première classe.

Sous-vêtements et Bonneteries

Les qualités fraîches pour l'été. Il vous en faut pour ces jours chauds. Un vaste assortiment de valeurs incomparables.

Bas noirs à cotes pour enfants, deux genres, côtes Richelieu, font un excellent service, 12½c la paire.

Bas sans couture pour dames, noir, bleu, rouge et tan, 10c la paire.

Bas noirs pour dames, avec effets de dentelle, 19c la paire.

Demi-bas pour hommes. couleurs assorties. Noirs aussi avec rayures fancy et à picots, 10c la paire.

Bas pour Dames, dessins magnifiques et droptitch aussi en couleurs unies, 12½c la pre. en dentelle, 25 cents.

Corps pour Dames, à côtes Jersey, droits et ajustés avec manches, 10c chaque.

Corps pour Dames, à côtes Jersey, col bas et rond, garnitures en dentelle avec ou sans manches, 12½c chaque.

Corps pour Dames, à côtes Jersey, col haut et bas, ajustés ou droits, magnifiques garnitures, aussi CALECONS couleur crême et blanche avec garniture en dentelle, 25 cents.

Habits a Combinaison a moitie Prix
Belles côtes, col élevé, manches courtes, (marque Oneita) Valant $1.00. 49C Voyez ce vêtement.

☞ Lisez notre annonce de Lundi pour la description et les prix des ingrédients essentiels pour la toilette et le bain.

Un autre savant

Un anthropologiste bien connu, M. Rémond, vient de mettre à jour une théorie, purement hypothétique d'ailleurs, qui soulèvera, et a déjà soulevé, nombre de protestations virulentes, mais qui n'en est pas moins curieuse.

Il affirme que l'évolution périodique des climats tient uniquement à la variation continue de l'inclinaison de l'axe de la planète. Cette inclinaison varie sans cesse, et il arrivera un moment où l'axe de la terre, devenu perpendiculaire à son orbite, formera avec celle-ci un angle non plus de 23 degrés, comme aujourd'hui, mais de 90 degrés. Cela s'est déjà produit autrefois, lors de la période glaciaire qui recommencera "ineo facto", de telle sorte que les parties équatoriales du globe seront envahies par les glaces, tandis qu'il fera très chaud aux environs des pôles, et que la température générale s'abaissera au point de rendre toute vie à peu près impossible.

Qu'en ne s'inquiète pas, au demeurant! Ce mouvement est si lent que l'obliquité de l'axe terrestre sur l'écliptique diminue tout au plus de 46 secondes par siècle, soit d'un degré en 7,800 ans. Auquel compte il faudrait 700,000 ans pour que l'inclinaison atteignit 90 degrés et nous ramenât les effroyables froidures de la préhistoire.

D'ici là, apparemment:

Le Roi, l'âme "et" moi, nous mourrons....

Après nous le déluge — ou la congélation!

C'est en partant du même raisonnement que M. Rémond a calculé que la terre est habitable, si non habitée, et que les cours d'eau ont commencé leur oeuvre depuis au moins 3 milliards 400 millions d'années.

Il estime même que ce chiffre ne doit être qu'un minimum...

Excuses du peu!

Le remede des couturières

Il n'y a pas au monde, croyons-nous, une classe de clientes aussi attachées à l'usage des Poudres Impériales pour le Mal de Tête, que les modistes ou les couturières. Ceci est probablement dû à ce que leur genre d'ouvrage les prédispose naturellement à cette affection. Mais il n'est pas à dire pour cela que cette classe seule peut en dériver du soulagement.

Nous prétendons et avec droit que les Poudres Impériales sont les plus universellement estimées pour tout ce qui s'appelle Mal de Tête.

Les personnes qui s'en sont une fois servies n'en veulent plus essayer d'autres. Demandez à vos voisines si elles en connaissent quelque chose.

Ce remède ne contient ni Morphine, ni Chloral ni aucune autre drogue dangereuse qui entre généralement dans la composition des autres poudres de ce genre.

Se vendent en enveloppes de 3 doses pour 10c. En boîtes de 12 pour 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LES DEUX PAYS ATTENDENT

La Russie et les Etats-Unis suspendent les négociations

[Service spécial de L'ETOILE]

Washington, 12—La réponse du secrétaire Gage aux propositions du gouvernement russe a clos les négociations pour quelques mois. M. Gage disait que la question au tarif que le ministre des finances russe voulait discuter était devant les cours de justice et que l'administration ne pouvait prendre aucune décision, avant que la cour suprême rendît sa décision, au mois de novembre prochain, probablement.

Les officiers d'ambassade russe ont partis hier pour Narragansett où se tiennent les chargés d'affaires russes pendant les mois d'été. La réponse de M. Gage a été envoyé à St Pétersbourg par M. de Wollant.

Au parlement anglais

Le parlement anglais s'est occupé d'affaires sérieuses: cela lui arrive une fois par semaine et il est remarquable que ce jour-là les députés sont tous d'accord pour s'en retourner chez eux dès dix heures. La première de ces affaires sérieuses était une loi pour interdire la vente de l'alcool aux enfants.

Une des dernières gravures du "Punch" exprime pittoresquement l'objection que lui font les ménagères du peuple. "Si elle est votée, dit une commère à sa voisine, il faudra que j'aille chercher la bière moi-même. Si j'envoie mon aîné, il en boit toujours la moitié avant de rentrer à la maison, et si c'est mon mari, c'est bien pis, lui il boit tout."

Une douzaine d'orateurs ont joué sur ce thème des airs variés, tandis qu'une douzaine d'autres ont chanté la tempérance et ses bienfaits.

Résultat: On a renvoyé la loi devant une commission pour plus ample examen.

Les communes ont choisi, pour terminer la soirée, un sujet plutôt lugubre: la loi sur la crémation. Elle a valu à lord Hugh Cecil une cruelle répartie de M. Russell: "Un débat entre Ecossais peut être ennuyeux, lui a-t-il dit, mais pour qu'il devienne ridicule, il faut que des Anglais s'en mêlent."

QUATORZE VICTIMES

Une autre collision de trains sur la voie ferrée

[Service spécial de L'ETOILE]

Morton, Mo., 12 — Treize personnes ont été tuées, deux mortellement blessées et un grand nombre d'autres ont reçu des blessures plus ou moins graves par suite d'une collision entre un train de voyageurs et un train de marchandises sur la ligne de Chicago à Alton. L'accident est arrivé près d'ici, localité située à cent milles à l'est de Kansas City. Les deux trains marchaient à toute vitesse, lorsqu'ils se sont rencontrés; les deux locomotives qui se sont heurtées ont été complètement écrasées. Six personnes, tant voyageurs qu'employés, ont été tuées sur le coup; quatre sont mortes dans le train qui les transportait à Kansas City et trois autres sont mortes à l'hôpital de cette ville. L'agent général de cette ligne, à Kansas City, se trouvait dans le train de voyageurs. Il a échappé sain et sauf à l'accident. Dans son rapport il dit que les wagons ont pris feu après la collision et que, dans l'après-midi, les flammes n'étaient pas encore éteintes.

Le chauffeur du train de marchandises est mort, à une heure avancée de la soirée, à l'hôpital de Kansas City, ce qui porte à 14 le nombre des victimes; on attend, à chaque instant, la mort de trois ou quatre autres blessés.

LE DIABLE A DU RIRE

Quand un voleur en vole un autre, d'après le proverbe

[Service spécial de L'ETOILE]

Chicago, 12 — Daisy Wheeler, une jeune fille de Kansas City, s'est sauvé avec un garçon de la même ville du nom de Walter Kavanaugh. Sur $1200 qu'elle a volés à sa mère, elle n'a gardé que $100. Elle a donné le reste à Kavanaugh. Avec ces munitions ils se proposaient de faire la grande vie en cette ville, mais leur bonheur a été court, il n'a duré que juste 24 heures.

Deux gros hommes placèrent un revolver sur la tempe de Kavanaugh et lui firent cracher ses $1100. Il craignait de porter plainte, dans la peur d'être lui-même arrêté pour vol avec son amante.

Comme cette dernière n'avait plus que quelques dollars, elle a porté plainte et la police l'a arrêtée avec Kavanaugh.

Les autres voleurs n'ont pas encore été pris.

COMME SON PERE

Le maire de Chicago est menacé de mort

[Service spécial de L'ETOILE]

Chicago, 12 — M. Carter H. Harrison, maire de Chicago, est menacé de mourir comme son père, ancien maire de la même ville.

Hier, le maire a reçu un avertissement par la malle. Les employés de l'hôtel de ville pensent que ce n'est là que l'oeuvre d'un fou, mais le souvenir de l'assassinat de M. Harrison est encore trop vivace pour qu'on ne s'arrête pas à cette menace.

Le père du maire actuel fut appelé à la porte de sa résidence dans le Jour de Chicago, pendant l'exposition de 1893. L'impression ne s'est pas encore effacée de la mémoire des citoyens et les employés de la cité tremblent d'effroi lorsqu'on leur rappelle le fait.

Le maire a annoncé qu'il irait à Huron, la semaine prochaine.

ON DEMANDE

50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 7a

TRES SATISFAITE

Une Jeune Française se fait rapatrier

[Service spécial de L'ETOILE]

New York, 12 — Une jeune Française, Marguerite Laporte, est retenue à Ellis Island, en attendant qu'elle soit renvoyée en France par le paquebot de la ligne Holland-America qui l'a débarquée ici, dimanche dernier. Quand Mlle Laporte s'est embarquée, à Boulogne-sur-Mer, à bord du "Potsham", elle était en compagnie d'un jeune Français, Victor Gougon, avec lequel elle devait se marier en arrivant en Amérique. Victor est mort pendant la traversée, trois jours après le départ Boulogne. Son corps a reçu la sépulture maritime. Victor portait sur lui une somme de 1,000 francs avec laquelle il comptait établir un petit commerce à Denver, Col. Cet argent va être renvoyé à ses parents en France. De son côté, la jeune Marguerite n'avait que 4 francs en poche et ne connaissait personne en Amérique. Le commissaire de l'immigration a donc décidé de la renvoyer en France; la jeune fille s'en montrée très satisfaite.

Un remède pour le mal de tête

Pour être parfait devrait être:
1. Prompt et efficace.
2. Inoffensif, c'est-à-dire exempt de tout narcotique dangereux.
3. Facile à prendre.
4. D'un prix à la portée de tout le monde.

Les Poudres Impériales, pour le mal de tête, sont donc parfaites, car elles remplissent exactement chacune de ces conditions. C'est sans doute pour cette raison qu'elles se sont acquis tant de popularité parmi notre population.

Si vous souffrez du mal de tête nerveux, prenez une Poudre Impériale. C'est un rare mal de tête qui requiert une répétition de cette dose.

Si le manque de sommeil vous incommode, prenez une Poudre Impériale en vous couchant et vous serez charmé du résultat.

Se vendent:
En enveloppes de 3 poudres pour 10c.
En boîtes de 12 poudres pour 25c.
En étuis de 12 cachets pour 25c.
A la pharmacie Rochette & Delisle, au No 632 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Mahon, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HENDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, offre de splendides occasions en chapeaux garnis à des prix spécialement réduits d'ici à quelques jours. Les dames canadiennes sont surtout invitées à aller la visiter.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Chez Marc Trudel, 382 rue Moody, vous pouvez choisir sur 200 différents patrons d'étoffes, de couleurs ou noires, à $13, $14 ou $15 pour l'habillement complet. Une visite est sollicitée. jno

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN.

Notre grande vente de Debarras de Mi-Ete

Commence cette Semaine.

Réductions incomparables sur tout notre assortiment de Costumes, Corsages, Jupes, Gilets, Collerettes, etc.

Nos vrais ventes de débarras sont maintenant bien connues, jamais étalage de pareil es occasions a été offert.

CORSAGES — PRIX MORCELES.

49c CHACUN—Corsages en linon blanc avec collet de matelot, aussi quelques douzaines de la même confection en rouge sang de boeuf et bleu avec collet de matelot, garni avec bande de piqué. Un grand marché à 49c.

98c $1.25 Trop de styles à examiner en blanc de fantaisie et couleurs unies. Prix réduits de $1.50 à $2.00

$6.98 COSTUMES-TAILLEUR
Costumes en Homespun, gris, bleu et brun, styles variés. Les prix étaient de $12.50.

$12.50 Costumes Etons et devant volant, en cheviot et vénitien, presque tous garnis avec braid. Jolis styles de toutes. Reduits de $15 et $25.

E. Perreault & Fils, Architectes

...ET...

Constructeurs
No. 750 RUE MOODY,
Lowell, Mass.

Autre Gros Achat au Comptant

Nous venons d'acheter 15 caisses de Sailors garnis pour Enfants et nous allons les offrir à 12½c.

Rappelez-vous que ce sont des marchandises régulières de 25c. Des centaines de Chapeaux garnis pour dames à moins du quart du prix.

☞ Ne dépensez pas un cent en modes avant d'avoir vu es lôtres.

W. S. McIntyre,

650-656 rue Merrimack.

AVIS.

La plus grande offre qui ait jamais été faite à nos nombreux clients et au public en général! Nous avons décidé de distribuer 5000 cartes qui donneront droit aux porteurs à une pose gratis pour un portrait miniature qui sera accompagné d'une épingle (camées). TOUT CELA GRATIS. Si vous n'avez pas d' photographies que vous voudriez faire copier, nous vous en ferons poser une, de même que pour les enfants, l'épingle est toujours comprise dans le bargain. Vous n'aurez qu'à remplir une de nos cartes de ventes, Tout est Gratis.

Demandez une de ces cartes maintenant, que vous achetiez ou non. Promenez vous la carte, vous pourrez la remplir plus tard.

GEO. E. MONGEAU, 452 rue Merrimack.

☞ L'Endroit par Excellence pour les Bottines, Souliers et Claques

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Doue
☞ Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. ☞ Demandez à votre Epicier.

Les Peintures "Railroad" Et Liquides de Masury

S'étendent facilement,
Paraissent bien,
Durent longtemps,
Une fois essayées
Toujours employées.

Seuls Agents
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 6 45, 6 55, 7 25, 7 45, *7 55, 8 20, 10 15, *2 45, 11 00 a m; 1 00, 1 30, 3 00, 4 25, 5 44 p m, DIMANCHES, 6 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 6 46, 6 58, *7 20, *7 45, wd 50, 7 54, *7 57, 7 59, *7 46, wd 8 05, *8 07, 9 10, wd 9 30, *9 50, wd 10 50, 11 05, *11 42 a m; wd 12 05, 12 15, wd 45, 1 44, *1 50, wd 2 25, 2 53 wd 3 25, *3 47, wd 4 05, 4 20, wd 17, 5 22, *5 45, wd 25, *6 22, 7 07, 7 30, 8 45, wd 9 05, p m DIMANCHES, 6 20, 7 25, 8 45, 9 17 a m; 12 05, 4 05, 5 55, 8 44 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 58, wd 50, 7 57, wd 30, wd 25, wd 10 50 a m; wd 12 05, 1 51, [à Lawrence seulement] wd 25, 3 25, 4 19 wd 5 17, wd 45, wd 05, wd 25, wd 11 59 p m. DIMANCHES, 8 15 a m; 12 05, 6 30, 8 45 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, division de Portsd. 6 56, 9 25, 10 50 a m, 12 05, 12 45, 2 25, 5 05, 6 17, 7 00, 9 25 p m, Dimanches 8 15 a m, 12 05, 4 05, 5 55, 8 45 p m.

Pour Portsmouth, Me. wd 20, 7 32 a m; wd 05 1 20, wd 25, 5 20 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 56 a m; 12 05, 2 25, 5 55, 8 15 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Res b R R, 2 25 p m jusqu'au 6 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 58, 9 50, 11 55, 3 30 5 30; 12 05, 2 25, 5 12 p m; DIMANCHES, 9 15 a m; à Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 9 30 a m; 12 05, 5 55 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 25, 6 56, 9 25, 9 50 a m; 12 05, 2 25 5 17 p m, DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 56, 9 50, 11 55 a m; 12 05, 5 17 p m; DIMANCHES, 8 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 9 50 a m, 5 17 p m; DIMANCHES 8 30 p m.

Pour St Jean N B, Halifax N E, Montréal et Québec, 6 56 a m; 5 17 p m [le train de 5 17 pm n'arrive pas le samedi] DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Easton, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 56, 7 56, 9 25, *7 45, 11 05 a m; 1 45, 4 30, 6 44 p m; DIMANCHES, 8 05 a m, 4 25, 5 55 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, dernier soir, 6 56, 7 56, 9 25, 7 55, 11 05 a m; 1 45, 4 30, 6 44, 9 25, 9 44 p m, Dimanches, 8 05, 7 45, 9 45, 11 a m; 4 25, 5 55 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur le W N & P & Hinsdale, 7 56 — m; 12, 5 01 et 5 45 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 30 a m; 5 05, 5 41 et 5 46 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Swanthorn, Hillsboro et Keene, 9 30 a m et 5 41 p m; DIMANCHES à Hillsboro, 2 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 32 9 56, *7 25, 9 55, *10 30 a m; *12 05, 1 05, *1 40, 5 24, 5 41, *6 40, 6 57, *8 10, *9 10 p m; DIMANCHES, 9 56, 10 05 a m; 2 05, 6 05, 8 10 p m.

Pour Franklin, Lisbon n, White River Junction, 7 32 9 56, *7 25, 9 55, *10 30, *1 40, 5 24, 6 57, 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 32 a m; 1 40 5 24; 6 57 p m samedi seulement; d'été au 27 août, Dimanches aussi.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 30 a m; 8 40, *9 10 p m.

Pour Montpelier, Barre, Burlington, Swanton, St Albans, St Jean et Montréal (via Centre) Vermont Line *9 30 a m; *12 05, *8 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *10, 8 a m; *9 10 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *7 40* 12 10 p m.

Référence:
*Express [Tous les jours.
§ Samedi seulement.
‡ Mercredis et Samedis seulement
♦ Via Nashua, Worcester et Fitchburg.
♣ Via Bedford, Wells River et Wilmington Junc.

D J FLANDERS, Agent gén des pass et pour les billets.

H C TAFT, agent général, Lowell.

Un Seul But,

DONNER SATISFACTION

A tous ceux qui voudront bien nous encourager.

Nous ne servons que de la bière de Jones et de liqueurs de première classe.

☞ Venez nous voir à l'ancienne place de J. W. PARADIS & Cie,

E. C Gauvin & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Pour les Chaleurs

Ayez toujours à la maison une bouteille de bon vin. Rien de meilleur!

Vin de Salsepareille,
Vin de Sirop blanc,
Vin Angelica,
Vin de Porte, ou
Vin Sherry

☞ N'oubliez pas que je vends les meilleurs vins et à meilleur marché que qui que ce soit.

N. Lachance

Fabricant,
119 Rue Cheever.

Allons-y donc!

OU CA?

Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.

☞ Toujours à l'ancien endroit:

368-370 rue Moody

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

UN VERITABLE DELUGE

(Suite de la première page)

peu nombreuses sont les rues qui n'ont pas souffert.

Les coups de tonnerre n'ont pas été nombreux mais comment les avez-vous trouvés? Le second coup qui a oublié de se faire annoncer a pris beaucoup de monde par surprise et on nous a rapporté plusieurs incidents à ce propos. Un barbier, entre autres, alors occupé à raser un client a failli envoyer ce dernier ad patres en entendant la terrible détonation, néanmoins, plus tard il fut constaté que la blessure faite était très légère.

Les employés du laboratoire C. I. Hood ont eu une peur bleue, le tonnerre a frappé un coin de la bâtisse où un poteau placé auprès et chaque employé a cru qu'une torpille éclatait sous ses pieds. A la prison, ce même coup a fort effrayé les pensionnaires. A la Lowell Pharmacy, le tonnerre a fait crever un tuyau de la fontaine au soda, ce tuyau était près d'un fil électrique, les bouteilles ont été secouées quelque peu. Au bureau de Bright, Sears & Co, le fluide s'est amusé à se promener autour de la lumière mais n'a causé aucun dommage. Des gens dignes de foi ont rapporté que la foudre était tombée dans la rue Race et dans la cour de la bonneterie Lawrence. Elle a aussi frappé un tuyau à l'eau au moulin de la Mohair Plush Company, crevant le tuyau et inondant la cave. Un tramway en charge du conducteur Casey a démoli durant la tempête, sur la rue Broadway; pour le remettre sur la voie, Casey se servit de la barre de fer habituelle, il reçut un choc qui l'envoya rouler à quinze pieds de l'endroit où il se tenait. Le conducteur est maintenant remis mais il prendra quelques jours de repos avant de se remettre à l'ouvrage.

La foudre n'a pas frappé l'église St Jean-Baptiste, contrairement à la rumeur qui a commencé à se répandre hier après-midi. La où la foudre semble avoir causé le plus de dommages est à la manufacture de chaussures de Stover, où elle a démoli une cheminée. Un fil trolley sur la rue Dutton a été brisé par la foudre, ce qui a retardé pendant plusieurs heures les chars de la rue Broadway et des Highlands. Le moteur qui fournit le pouvoir à l'atelier de reliure de M. Dumas a été mis hors de service durant la tempête.

Il nous faudrait des colonnes pour rapporter tous les petits accidents arrivés durant la tempête d'hier.

A la manufacture de chaussures de Stover, les dommages s'élèvent à $500; la foudre nous forme d'une grosse boule de feu a percé le toit en deux endroits, arrachant les feuilles de ferblanc sur une grande superficie, en pénétrant dans la bâtisse, cette boule se s'est divisée en deux, une partie allant frapper un ouvrier au bras gauche, le brûlant profondément. Comme nous le disons plus haut, c'est le plus gros accident arrivé durant la tempête d'hier.

Assemblees rares

Les assemblées de comités civiques menacent de dégénérer en véritables fiascos, pour quelques unes d'un mois et non des moins importantes. Mercredi soir, pas de séance du comité des appropriations, faute de quorum; hier soir, pas de séance du comité d'éclairage pour la même raison. Il n'y a eu que l'échevin Pearson et le conseiller Swan qui aient fait leur apparition. L'assemblée d'hier soir aurait été cependant intéressante, voire même qu'on aurait pu décider de l'opportunité de la ville d'avoir son propre plan électrique pour éclairer.

Depuis plusieurs semaines, l'actif greffier des comités, Frank M. Dowling, correspond avec plusieurs villes et villages des Etats-Unis et d'Europe pour connaître leur opinion. M. Dowling a reçu des réponses des villes suivantes qui possèdent et font fonctionner elles-mêmes le système d'éclairage: Lewiston, Me, Hudson, Mass., Bay City, Mich., Detroit, Mich., Watervliet, N. Y. Toutes se déclarent satisfaites de l'état de choses actuel et croient des rapports fort encourageants. Une cinquantaine d'autres villes ont répondu à M. Dowling et il n'y que Holyoke qui ne semble pas encourager le plan que la ville veut mettre à exécution: éclairer la ville et les demeures des citoyens. C'est une question d'importance et qui mérite une discussion immédiate.

MORT D'UN BEBE

Elle aurait bu du lait empoisonné

A dix heures hier, l'enfant âgée de deux ans de Martin Carey, employé au magasin Kitchener sur la rue Central, était fraîche, rose et riante; quelques heures après la petite fille était rigide, son coeur avait cessé de battre, ce n'était plus qu'un cadavre. La cause de cette mort subite est attribuée à l'empoisonnement.

A tous les matins, on donnait à l'enfant une tasse de lait et hier elle en but comme d'habitude. Dix minutes après, le bébé tomba malade et expira à une heure de l'après-midi. Un médecin appelé quelque temps avant la mort constata bientôt que la science était impuissante à sauver l'enfant et en avertit la mère en larmes. Le certificat de décès dit que la mort est due à une entérite aigue des bronches.

Reste maintenant la question de savoir à quoi doit être attribuée la mort de l'enfant. Est-ce au lait? Un argument très fort en faveur de cette dernière théorie c'est le fait qu'en même temps que le lait était donné à l'enfant, quelques gouttes en étaient aussi données au petit chat de la maison. La bête, après avoir bu le lait, est tombée malade et est morte une heure avant le bébé.

Il y a bien aussi une autre théorie. Sur la table, à la portée de l'enfant, il y avait du poison à mouche, une solution d'arsenic, l'enfant et le chat en auraient-ils pris? M. Carey a gardé le cadavre du chat qui sera soumis à l'autopsie. La famille Carey demeure au No 172 rue Bowden dans la localité où toute une famille a failli s'empoisonner, l'année dernière avec de la ptomaine.

La grève est reglee

Après de nombreuses et longues conférences entre les directeurs de la compagnie et M. McCarthy, de la Fédération of Labor, le différend existant entre les patrons et les employés de la tannerie White est enfin réglé. Hier après-midi, les directeurs ont déclaré qu'ils reprendraient les cinq hommes qu'ils avaient renvoyés.

La conférence d'hier matin, entre M. McCarthy et M. Healy d'un côté et MM. W. H. White et C. F. Kelly de l'autre, a duré tout l'avant-midi et une partie de l'après-midi. Les ouvriers étaient à la porte, attendant de leur agent l'ordre de reprendre l'ouvrage ou de déclarer la grève. M. McCarthy sortit enfin et annonça aux travailleurs qu'ils pouvaient reprendre l'ouvrage, car les patrons avaient accédé à leur demande. Les cinq hommes qui ont causé tout ce trouble ont déclaré qu'ils n'étaient nullement coupables comme on les avait accusés.

Sixto Lopez

Cet avant-midi, à onze heures, dans les salles de la chambre du Commerce, une réception sans cérémonie a été faite à Senor Sixto Lopez actuellement à Lowell, ancien secrétaire du général Aguinaldo.

M. George H. Marston, le président de la chambre, a souhaité la bienvenue au distingué visiteur qui a répondu en fort bon anglais. Senor Lopes est un homme fort intelligent et aux manières recherchées. Un ancien soldat qui a passé deux ans aux Philippines a conversé avec Lopez en philippino, cette conversation a beaucoup intéressé les spectateurs quoique aucun n'y comprit goutte. L'ex-secrétaire s'est déclaré enchanté de ce qu'il a vu dans notre ville.

Une grange a brulé

près de la rue Chelmsford, le mois dernier. Le bâtiment était en voie de construction et le propriétaire dit qu'il devait l'assurer quand il serait fini. Assurez tout de suite. N'attendez pas. Frank M. Brogan, 30 rue Mt Washington.

ACTEUR DE MARLBOROUGH

Nos excursionnistes lowellois se sont bien amusés

Pour un vrai pêcheur, un pêcheur averé et qui se permet même le luxe d'aller pêcher en "pleine" mer, sinon en "pleine" lune, — puisque la douce Phébé ne nous apparaîtra pleine que lundi prochain, qu'on a dû la surprendre dans un dernier quartier, M. Wilfrid Fréchette, le populaire bottier du Petit Canada, nous a raconté, ce matin, une histoire aussi vraie que "vraie sans blague", comme l'a si bien exprimé dans le temps l'inimitable Berthelet, de Montréal.

M. Fréchette ayant refusé d'être interviewé officiellement, nous devons nous contenter de condenser en aussi peu de mots que possible ce qu'il a refusé de nous dire.

Les seuls faits admis sont ceci: Trente-trois de nos concitoyens sont allés pêcher; ils sont allés d'ici à "bien en chars à vapeur, de Salem à Marblehead en train, puis dans les trasses jusqu'au retour. Eloi N. Beault avait oublié à Lowell son bâton de policeman et Fréchette a fait la loi sur le bateau. Ce dernier — pas de bateau, mais M. Fréchette — a nommé M. Joseph Perrault capitaine à sa place, pour la nuit seulement, va sans dire. Le "père aux pêcheurs," (Perrault pêcheur, pour ceux qui ne l'ont pas vu faire) a bien rempli les devoirs de sa charge; au point, de fait, qu'il est déjà question de lui comme futur policeman.

On a servi à M. J. H. Bergeron sa ration ordinaire de bifteeks, une trentaine de livres et quelques, seulement le gros homme de Pawtucketville et des Environs a dû attendre quelque peu pour son régal favori. On rapporte qu'il s'est promené quelques heures sur le pont, une couple de paires de sandwiches sous le bras gauche, se servant de la droite pour faire monter à la bouche l'avant-goûter du bifteck tant attendu.

Les derniers venus ont été les derniers servis, mais tous se sont grandement amusés.

Le nombre de livres de poisson de mer pêché n'est pas mentionné, car MM. Beault et Fréchette, qui ont organisé l'excursion ne veulent pas qu'on aille trouver la plaisance où l'on est si bien diverti. On n'a pas d'ailleurs eu de temps de le faire peser; la pesée de Marblehead était en mauvais ordre.

Nos trente et quelques pêcheurs sont revenus enchantés de leur voyage et chacun d'eux se propose de retourner sur la mer prendre du poisson avant la fin de la saison.

Cour de Police

Depuis que Blondin a dû n'a pas commettre le terrible crime qu'on lui reproche, il paraît que certains maris qui ont à se plaindre de leurs épouses ont l'habitude de leur décocher cette phrase invitante: "Toi, je m'en vais te faire comme Blondin a fait à sa femme." Après cela, la femme se rétablit comme par enchantement, peu d'épouses tenant à se faire séparer la tête du tronc et le tout se dérouler devant le juge de la cour de police. Patrick J. Hoar en était encore un, ce matin, que son épouse accusait de l'avoir menacée du sort arrivé à la femme de l'invisible. Il appert que hier madi Patrick en arrivant chez lui a voulu punir un de ses enfants, son épouse trouvant la punition brutale s'interposa et reçut des coups elle aussi. Le juge a condamné l'accusé à $5 d'amende et il devra de plus fournir un cautionnement pour garder la paix à l'avenir.

Peter Ferry, époux et père de cinq enfants, est mis en probation; le juge espère qu'il aura plus de coeur à l'avenir. Arthur Courtemanche et John Brennan sont condamnés respectivement à 3 et 2 mois de prison. Mercredi dernier, le sieur Dennis Murphy est arrivé à la maison où les jeunes gens s'amusaient, 387 back Central et s'est payé un plumet dans les grand prix. Les deux prisonniers l'ont accompagné dans sa chambre et là, au dire de Mme M. McCarron, un témoin oculaire l'ont dépouillé de $5.35. L'amende de deux dollars pour ivresse a été imposée à Fred Morin et Frank Mounier; celle de six piastres à Patrick H. Murphy, John Hart, Herman D. Cummings, Patrick M. Welsh et Georges Mathan. Nora Callahan est envoyée à la work house pour 10 jours, elle était sur une brosse le juin juin et son tempérament l'empêchait d'arrêter.

Comme c'était vendredi, plusieurs enfants ont été amenés devant la Cour qui par leurs parents pour insubordination, qui sur mandat pour de menues infractions à la loi. John S. Fratos est mis en probation pour un mois de même que Nellie Riley, ils ne veulent pas obéir à leurs parents. La loi est la loi mais il nous semble qu'une bonne fessée administrée en temps et lieu aux enfants désobéissants leur serait plus profitable que de les traîner devant la Cour, que de leur faire voir dès leur bas âge la noirceur d'une cellule ou l'enceinte d'une Cour de Police. La petite Isabella Ferry pleure à chaudes larmes en entendant son père raconter comme elle est méchante, elle subit à sort des autres. James Poole, un gros gaillard de 4 pieds, âgé de neuf printemps est accusé d'assaut et batterie sur la personne d'un Syrien qui répond au nom d'Arsene Hevder. James se présente crânement devant le juge et plaide non coupable. En l'absence du plaignant, la cause est remise.

Grosse poursuite

Tout le monde se rapelle le malheureux accident de chemin de fer qui a coûté la vie à un de nos jeunes compatriotes, M. Arthur Jean. Sa veuve vient de donner instruction à M. l'avocat Albert O. Hamel, de prendre une action en dommages au montant de $10,000 contre la compagnie du chemin de fer Boston & Maine à l'emploi duquel était la victime, lors de l'accident fatal.

M. Hamel a fait servir aujourd'hui même à la compagnie, l'avis nécessaire avant d'intenter l'action.

A propos de dents

De belles dents blanches, saines et bien polies, ajoutent beaucoup non seulement à l'apparence d'une personne, mais aussi au confort et à la santé générale.

En effet la négligence de ce qui regarde l'entretien et la propreté de la bouche, peut engendrer la carie de dents, la turgescence des gencives et même assez souvent la dyspepsie.

Il est donc d'une importance non trivale de veiller à ce soin chaque jour. Les dents devraient être nettoyées après chaque repas avec le coin d'une serviette ou encore mieux avec une bonne brosse et quelque bonne préparation détergente.

Vous trouverez constamment à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qui concerne l'entretien des dents; cure dents à profusion et dentifrices de tout genre. La Poudre à dents Impériale et la Lotion Impériale semblent surtout donner la plus grande satisfaction. Elles sont éminemment antiseptiques et détergentes. Elles affermissent les gencives et purifient l'haleine.

Elles se vendent 25 cents la grande bouteille. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Nouveau cirque au magasin de L. I. Bourk 626 rue Merrimack, les jeux consistent à couper les prix en deux pour samedi. Habits de toile pour garçons, de 75c, samedi 29c.

VENTE A L'ENCAN

De tout le contenu de la "Hanover House" 478 rue Merrimack.

SAMEDI, LE 13 JUILLET 1901.

A 1.30 DE L'APRES-MIDI

8 ameublements de chambre à coucher en bois dur, 1 poêle à gaz Johnson, lits ressorts, Range de maison de pension, reservoir en cuivre de 50 gallons, miroir, glace française, 40x50, 50 chaises de salle à manger en bois dur, trois tables extensives, vitrine de comptoir de trois pieds, un poêle à pétrole, des rugs, portraits, quatre tapis de paille de seconde main, 4 tapis, chiffonniers, range Glenwood. Quantité de vaisselle etc. Linge de lits et autres marchandises. 18 pieds de comptoir, 2 balances de comptoirs, 2 machines à laver, 3 tordeurs, 2 machines à coudre de seconde main.

H. M. LOCKE.

Aussi 1 piano carré par Dr Gerrish, 2 couchettes en fer avec ressorts.

WORCESTER & McGAUVRAN, Encanteurs.

La fermeture du Jeudi

Le refus de quelques marchands de confection de fermer leurs magasins le jeudi après-midi a fait comprendre aux commis détailleurs qu'ils n'avaient pas encore complété leur organisation.

Ce soir, tout ce qu'il y a de commis détailleurs dans la ville, les commis de marchandises sèches, les commis dans les magasins de chaussures, ceux qui servent chez les marchands de meuserie, les bijoutiers, les marchands de confection, enfin tous ceux qui peuvent être classés sous la dénomination de commis détailleurs, doivent se rendre à la salle Odd Fellows 212 rue Merrimack, où une assemblée sera tenue.

On y verra à l'organisation complète en tous points des commis détailleurs. On discutera longuement la fermeture des magasins le jeudi après midi et la semaine prochaine, croit-on, il n'y aura pas un seul magasin de Lowell qui ne donnera pas une demi-journée de congé à ses commis.

Occasion extraordinaire

A la veille de prendre l'inventaire semi-annuel M. J. W. Alexandre, 544 rue Merrimack, offre au public une occasion extraordinaire dans les chapeaux, cravates, sous-vêtements d'été, etc. Ainsi, pour vous en donner une idée, il donne ses cravates de 50c pour 39c, celles de 25c pour 20c et ainsi suite. Allez lui faire une visite et jugez-en par vous-même. 13j.

A l'épouvante

Un accident qui aurait pu avoir des conséquences fatales est arrivé, dans les petites heures du matin, en plein Petit Canada. Disons vite qu'il n'y a pas eu de mortalité.

Un bon cheval de sang s'est arrêté en plein vis-à vis le nouveau magasin Beaudry, 283 rue Aiken et il a été stupéfié en voyant les prix. Son propriétaire est entré tout de même. Du boudin, du vrai boudin, à 8c la livre; saucisse canadienne, 8c; beurre, première qualité, 25c; lard salé, 9c; biscuits au vin, quatre livres 25c; biscuits au gingembre 5 livres pour 25c; graisse, 10c; riz, 5 livres, 25c; prunes sèches, 6 livres pour 25c; tomates, 3 boites pour 25c; bons oufs, 2 douzaines pour 25c; oufs de première qualité, 18c la douzaine. Chez Beaudry on vend à l'épouvante parce qu'on ne peut plus s'en empêcher.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul entrepreneur canadien diplômé

Bureau 178 rue Market. Carrosses, robes, fleurs, pour baptêmes, mariages et enterrements.

Notes Locales

Ce soir, il y aura concert public sur la South Common.

Allez à la grande vente de L. I Bourk, 626 rue Merrimack.

Corps ou gilets de soie de $5 pour $2.69 et matinées d'indienne de 50c pour 29c chez L. I. Bourk, rue Merrimack.

Vous trouverez chez Marc Trudel, 382 rue Moody, un bon habillement en worsted anglais, français ou allemand pour $25.

Les funérailles de Mlle Délia Demers auront lieu demain à huit heures. Le service sera chanté à l'église St Joseph.

Les employés des tramways électriques étaient tout resplendissants, hier, dans leur costume neuf. C'était tout même une mauvaise journée pour étrenner.

Tout le monde s'accorde à dire que pour acheter à bon marché il faut aller chez L. I. Bourk, 626 rue Merrimack. Chapeaux garnis de dames, de $5, sa edi $1.98.

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. j.n.o

Le procureur de la cité, M. Qua, a décidé que l'ordonnance pour un emprunt de $6000 pour réparer le pont Pawtucket n'a pas été votée par les échevins. La décision du maire était erronée.

Un lot de chapeaux d'hommes, pantalons, chemises, corps et caleçons provenant d'un fonds de banqueronte à 25c dans la piastre chez L. I. Bourk, 626 rue Merrimack.

Le comité exécutif de l'Union des Tisserands en Coton a décidé hier soir d'envoyer de l'aide à leurs confrères de Danville, Virginie, qui sont à lutter pour obtenir la journée de dix heures.

Nos sincères remerciements à Son Honneur le Maire Dimon pour le gracieux envoi d'une invitation pour la réception qu'il donnera demain à sa résidence à ses vieux compagnons d'armes du 30ième régiment du Mass.

William Bedell, de l'avenue Lilley No, 114 a dû être envoyé à l'asile des aliénés, à Worcester, ces jours derniers. La maladie de cerveau dont il souffre est due à un accident de travail, aggravé par la chaleur torride des jours passés.

Par le temps qui court, il y a beaucoup de malades parmi les chevaux du département du feu; quatre ont dû être envoyés à l'herbe. Le chef Hosmer a dû les remplacer temporairement par des chevaux loués de M. Chas H. Hanson.

Souvenez-vous que nous avons un stock de première classe de graines de semence pour "herbe", "pelouse" et "jardins", aussi pour pois, fèves, blé d'inde sucré, Soie de printemps, graines d'orge, blé d'inde "White Fodder." Nous sommes les seuls agents pour les célèbres Fertiliseurs et Emondeurs Bradley.

Ne manquez pas d'aller samedi chez L. I. Bourk, 626 rue Merrimack, pour acheter des wrappers ou robes de matin de 75c pour 39c.

M. Edmond Blais, rentier, maire de la paroisse de Ste Flore, province de Québec, Mme Blais et Mlle Blais, sont actuellement en visite chez M. Edmond Albert, du Petit Canada et M. Arsène Blais de la rue Ford. M. Blais revient d'un tour dans le sud de la Nouvelle Angleterre. Il part ce soir pour Nashua, Manchester, Concord et plusieurs autres villes du Nord. Bon voyage!

Les hommes employés dans le département de l'embouteillage à la brasserie Harvard ne travaillent pas aujourd'hui, paraît-il. Hier, les embouteilleurs ont eu une assemblée et ont délégué un comité auprès des propriétaires pour obtenir une journée d'ouvrage plus courte. On nous a rapporté que leur demande a été refusée et le département ne fonctionne plus. Ce chômage affecte de 150 à 175 hommes.

Etes-vous alle au cirque ?

Le cirque Walter L. Main, dont les annonces recouvraient nos murs depuis quelque temps a enfin passé à Lowell. Malgré la pluie qui tombait par torrents, malgré les chemins boueux, un grand nombre de personnes se sont rendues aux deux représentations que le cirque a données dans notre ville.

Elles ont peut-être eu à souffrir au mauvais temps, mais la variété de la représentation, l'attraction de tous les numéros, les ont amplement dédommagés. Nous avons vu des personnes demeurer toute la soirée sous les gouttières, sans bouger, tant les tours accomplis les intéressaient. Elles ne se sont aperçus qu'à la fin de la soirée qu'elles étaient trempées jusqu'aux os.

Il faudrait être bien difficile à amuser aussi si l'on ne se laissait au plaisir d'admirables courses de chevaux, les tours merveilleux accomplis sur le parterre par les acrobates.

Mais ce qui a surtout fait le succès des représentations, ce sont les deux équilibristes que la direction de ce théâtre ambulant garde avec elle, ce sont les deux plus forts équilibristes du monde, nous dit le "cirieur" et nous l'avons cru.

Tout s'est passé dans l'ordre. Les employés traitaient les gens poliment, et les visiteurs ont payé sans regret.

Il faut ajouter qu'après la représentation, on se pressait quelque peu de déménager. La police mérite des félicitations pour avoir mis de l'empressement et ordonné aux charretiers du cirque d'attendre que la foule se fût écoulée pour transporter leur bagage à la gare.

Nouveau et deja Populaire

Pour un breuvage salu, rafraichissant et délicieux, demandez le "Klondyke Sherbet", à la fontaine de la Lowell Pharmacy, Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack. 5 cents le verre.

Base ball

La centaine de sports qui s'étaient rendus à Manchester, hier, pour être témoins de la rencontre entre Lowell et Manchester ont dû s'amuser autrement. La pluie a gâté la sauce.

Aujourd'hui, Lowell contre Portland et il fait beau. Il y a 1000 personnes aux Fair Grounds.

Sockalexis, le fameux joueur sauvage est attendu à Lowell au commencement de la semaine prochaine.

Il paraît que Kelly, le nouveau joueur de champ de gauche s'est sauvé ce matin à Troy. Willis et Smith seraient prêts à faire de même.

Notre équipe jouera aux endroits suivants la semaine prochaine: Lundi, à Lowell avec Nashua; mardi, à Nashua; mercredi et jeudi à Portland et vendredi et samedi à Lewiston.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

DUCHARME—Léo, âgé de 2 ans et 17 jours, enfant de Pierre et Philomène Ducharme, est décédé cematin au no 1 Place Hanse. Funérailles demain après-midi.

Blondin

Les habitants de Pharsalia, N. Y., croient que le fameux Blondin, accusé d'avoir tué sa femme à Boston, se cache dans les bois près de leur village.

Ils en ont informé la police de Boston.

Un centre d'attraction

Une fontaine au soda qui est achalandée actuellement, c'est celle de la Lowell Pharmacy, et ce pour cause. L'excellence de ses breuvages est devenue proverbiale. L'élégance et l'extrême propreté de tout ce qui entoure ce comptoir est quelque chose qui frappe et qui plaît.

Le soda y est toujours glacé et parfaitement gazeux. Les sirops de fruits sont ce qu'il y a de plus recherché. Et la Crème, la Crème à la Glace, est-il besoin de mentionner qu'elle est toujours riche, qu'elle est toujours délicieuse et surtout, qu'on vous en donne assez. Avis à ceux qui savent apprécier un verre de soda tel qu'il devrait l'être.

CRÈME A LA GLACE pure, additionnée de conserves choisies (College Ices), servie en gobelets de 5 et 10 cents, aussi en boîte de 5, 10, 15, 20 et 40 cents. Chaudières d'un gallon, $1.00.

A la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Argenterie Gratis

A chaque personne qui achètera une livre de thé à notre magasin, nous donnerons gratis une cuillère à thés en argent. Voila un bel présent. Dickson Bros, magasin de thé, 56 rue Merrimack.

IL VOULDRAIT SON ARGENT

Un homme du Maine perd son portefeuille à Boston

(Service spécial de L'Etoile.)

Boston, 12—Thomas J. Daley, de Bangor, Me, aimerait à trouver deux jeunes dames dont il a fait la connaissance mardi soir. S'il les retrouve, il leur demanderas de lui remettre la somme de $160 qu'une d'elles a enlevée de son portefeuille. Si on lui remet son argent, il ne fera pas de plainte, mais dans le cas contraire, il confiera la chose à la police et lui demandera d'arrêter les dames.

Daley est venu faire un voyage d'agrément à Boston, c'est ce qui explique comment il se fait que mardi soir il se trouvait sur la rue Howard. Il y rencontra des personnes bien plaisante, mais il n'y en avait aucune d'aussi aimable que les deux jeunes filles qu'il recherche à l'heure qu'il est. Une d'elles est brunette aux longs cheveux couleur d'ébène et au yeux noirs, l'autre, une blonde, était aussi très jolie. Toutes deux étaient élégamment habillées; c'est probablement ce qui a attiré l'attention du Bangorien.

Un jeune homme qui les accompagnait est tout de suite tombé dans l'œil de Daley. Ses manières distinguées, l'élégance de son costume l'ont attiré. Daley se sentait heureux d'être tombé en si agréable compagnie.

Après une courte conversation, il proposa au trio de se rendre à un hôtel et d'y prendre quelque liqueur rafraîchissante. Il était à peu près 11 heures dans le temps. Vers 2 h. 30, la brunette qu'il accompagnait était disparue et les $160 du portefeuille aussi. Il se vêtit en toute hâte et se rendit au poste de la rue Joy, où il donna le signalement de son compagnon et de ses deux compagnes d'il y a quelques heures. Toute la police de la ville fut avertie de surveiller le trio. On n'a pas fait d'arrestation encore et la police doute qu'on puisse capturer les coupables.

La température

(Service spécial de L'Etoile.)

Washington, 12—Pour la Nouvelle Angleterre, temps partiellement nuageux pour vendredi. Samedi, beau temps, vents changeants, ondées probables l'après-midi et le soir. Dimanche, temps beau et plus chaud.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

—Les morts subites se multiplient d'une manière alarmante à Québec. Une jeune femme de 27 ans, épouse d'un sergent de ville du nom de Valée, qui demeure au No 164 rue Bédard, St Sauveur, est morte subitement hier matin. Elle prenait part au pique nique de la police lundi et aux courses qui ont eu lieu pendant la journée. On suppose qu'elle s'est surmenée ce jour-là et qu'elle aura eu une maladie de coeur.

LA PATRIE

—Nous sommes peinés d'apprendre que M. P. L. N. Provost, maire de La Patrie, est retenu à sa chambre par une attaque de rhumatisme. C'est la seconde attaque que M. Provost a soufferte depuis le mois d'avril.

—L'autre jour nous avions le plaisir de recevoir au milieu de nous un ancien citoyen de La Patrie, M. Stephen Giard, maintenant de Lowell, Mass. M. Giard est le père de M. A. L. Giard, député à la législature provinciale.

—M. l'abbé Charles Garidpy, du séminaire de St Charles Borromée, est actuellement en visite chez son frère, M. l'abbé N. A. Garidpy, de La Patrie.

—M. A. U. Giard, M. P. P. est de retour de Montréal. Il a amené avec lui une magnifique paire de chevaux de route.

—Parmi les étrangers qui sont actuellement en visite à La Patrie, nous remarquons M. Alexandre Gaudette, M. et Mme Noël, de Lowell, Mass.

—Toutes les fromageries de La Patrie sont en pleine opération.

NOUVELLES CONDENSEES

L'Independance a de nouveau été distancé hier, mais très peu. Le Columbia a battu le Constitution.

Le temps officiel de la course des trois yachts américains, hier, au large de Newport, R. I., est comme suit: Columbia, 4.28.22; Constitution, 4.32.59; Independence, 4.35.14.

Le 27e infanterie régulière a reçu ordre de se rendre à Augusta, Me, où l'on ouvrira un nouveau poste militaire

On rapporte de Boston que la tempête d'hier y a causé de grands dégâts, l'eau ayant inondé les caves de plusieurs maisons.

DOUBLE CAPTURE

Un policeman aux prises avec deux voleurs

(Service spécial de L'Etoile)

Springfield, 12 — Tout une sensation sur la rue Main hier soir à la vue d'un nommé John Doe qui essayait d'enlever un revolver des mains de l'inspecteur de police Quilly. Ce dernier était à la recherche de Doe et d'un de ses compagnons qui a dit se nommer Thomas Flaherty. La police croit que les autorités de quelque autre ville rechercher les deux prisonniers.

Un message téléphonique, venant du mont-de-piété de M. Davidson, avertit le police que deux individus de mine suspecte étaient venus à ce magasin et auraient essayé d'y placer des bijoux de valeur. L'inspecteur Quilly partit immédiatement pour se rendre au magasin en question qui est à une courte distance du poste. A son arrivée les individus avaient décampé.

L'inspecteur courut alors à un mont-de-piété voisin et rencontra les deux hommes dans l'escalier.

Doe examina l'inspecteur pendant quelques instants et porta rapidement la main à la poche de derrière de son pantalon. L'inspecteur fut plus vif que lui cependant, et lui saisit le poignet. Alors les deux prisonniers voulurent se faire passer pour des hommes ivres, ce qui n'était qu'une ruse de leur part, car ils étaient bien sobres tous deux.

Ils roulurent résister à la police mais l'inspecteur obtient bientôt de l'aide qui les tint en respect.

Les deux prisonniers ont donné leurs noms mais n'ont pas voulu parler. Ils portaient chacun un revolver chargé.

A VENDRE—Jument baie, 1125 livres, âgée de 10 ans, bonne bête de route et bonne pour travailler. S'adresser à M. J. O. Chagnon, Shady Grove, rue Bridge, State Line. 15j.

Machines a Tordre

Dont tout le profit a ete tordu

Pour 10 Jours Seulement

Nous sommes reconnus comme vendeurs des meilleurs tordoirs de la ville, et pour les prochains 10 jours nous vendrons nos superbes tordoirs aux prix de la manufacture. Voici les prix:

TORDOIR BELLEVUE

avec rouleaux en pur caoutchouc vulcanisé doubles allushons, ressort en acier s'attache automatiquement à la cuve,

Un tordoir No 1, toujours vendu $5, pour cette vente

$2.38

Tordoir tel que vignette, tout en fer avec ressort en acier à chaque bout, rouleaux en pur caoutchouc, un des tordoirs les plus populaires, toujours vendu $4.50, pour cette vente

$1.98

Aussi un lot de tordoirs ayant servi quelque temps que nous vendrons à des prix ridicules. Pourquoi payer $5.00 pour un tordoir quand vous pouvez l'avoir pour moins que moitié prix.

Tous nos tordoirs sont pleinement garantis.

M. Bellefontaine & Co.

267 rue Aiken. Petit Canada.

Crême à la Glace.

Riche, Pure et Fraiche, servie à la fontaine de la

"Lowell Pharmacy"

et vendue en boites de 5, 10, 15, 25 et 40 cents, aussi en chaudières d'un gallon pour $1.00

Envoyez votre commande par téléphone ou autrement et elle vous sera promptement délivrée à domicile. Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

VENTE A L'ENCAN PUBLIC

J. W. BRUCE, Encanteur,

BUREAU, 20 RUE CENTRAL

Vente à l'enchère de meubles et de marchandises de maison au No.

462 rue Merrimack,

Samedi, le 13 juillet, à 1.30 hr P. M.

Lits en fer, lits à ressorts, ameublements de chambre à coucher, divans, chaises longues, tables avec dessus en marbre, chaise de salle à manger, tapis rugs, linge de lit, lits en fer et autres articles trop nombreux pour être énumérés. VENTE POSITIVE.

JOHN DONOHUE,

VINS, LIQUEURS et JONES ALES

Coin des rues Worthen et Moody.

BAY STATE DYE WORKS

Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements du printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Venez de bonne heure si vous voulez éviter l'encombrement. Nous alaons toutes sortes de travaux de teinture.

BAY STATE DYE WORKS

56 rue Prescott.

ETABLIE EN 1869

A YEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE

Le meilleur Charbon preparé avec soin et livré promptement.

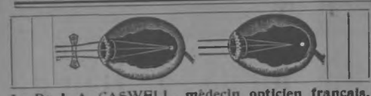
Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7 et 9.

Angle des rues Central et Merrimack



Le Dr J. A. CASWELL, médecin opticien français,

Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats-Unis.

Venez nous voir et lisez les certificats que nous avons des clients de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à Lawrence, Haverhill et d'autres

EXTRA!

DANS LE PETIT CANADA

Une jeune fille est presque brulee vive

UNE BOITE DE BENZINE A PRIS EN FEU

Sa mere l'a sauvee d'une mort horrible

Un horrible accident est arrivé quelques minutes avant midi, dans la maison de M. Edouard Tessier, un avocat du No 56 rue Tucker.

Mme Tessier était seule à la maison avec ses jeunes enfants et sa belle-mère. Lucie, âgée de 18 ans, la plus âgée de tous les enfants était servante.

M. Joseph Mayotte, le frère de Mme Tessier, qui doit partir pour le Canada, ce soir, allait lui dire adieu, quand il fut tout ébahi de voir les enfants et sa sœur en gloire.

Lucie avait la figure tout noire et M. Mayotte, mis au courant de l'accident survenu, lui essuya la figure avec son mouchoir et la peau de front tomba.

Lucie avait connu l'imprudence de passer près du poêle rouge une boîte de benzine entr'ouverte tenant à la main et le feu s'y communiqua comme un éclair.

En un clin d'oeil, la malheureuse fut entourée de flammes, aux bras et à la figure principalement.

La mère, attirée par les cris de sa fille, avait alors dans ses bras son jeune bébé, enveloppé dans un châle. Elle eut la bonne idée de déposer le bébé sur une chaise et d'envelopper sa grande fille qui avait l'air de vouloir se sacrifier à travers la première fenêtre venue.

"C'est ce qui lui a sauvé la vie," a déclaré le Dr Schiffer que M. Mayotte avait été chercher en toute hâte.

"Sans cela elle aurait succombé inévitablement." Mlle Tessier a tout le bras et la figure brûlée et il serait surprenant si elle en avait eu la vie sauve.

FILLES A MARIER

Les Hawaiennes voudraient s'américaniser

(Service spécial de L'ETOILE)

Chicago, 12 — On rapporte ici que les îles de Hawai sont remplies de jolies femmes qui seraient consentantes d'abord et très heureuses ensuite, d'être épousées par de jeunes Américains qui aimeraient à aller tenter fortune à Honolulu et dans les environs.

Mlle Rose Davidson, qui représente Hawai à l'exposition panaméricaine, a confirmé ce rapport.

"De jeunes Américains intelligents et actifs," a-t-elle ajouté, "trouveront dans nos îles les meilleures femmes du monde." La plupart de nos filles à marier sont des héritières. Ce sont des filles bien élevées et aux idées modernes. Elles souhaitent avoir des Américains pour maris et elles ont l'espérance de voir sous peu une immigration d'hommes éligibles au mariage se diriger de leur côté."

Mlle Davidson ne retournera pas chez elle sans mari, c'est évident.

Le Cordial de Turier "Imperial"

Guérit promptement la Diarrhée, le Cholera, la Dysenterie, les Crampes, les Coliques et tous autres dérangements d'Intestins. Il a opéré des milliers de guérisons à chaque année. Il est agréable au goût et ne coûte que 25 cents par bouteille chez Rochette et Deslisle, pharmaciens, rue Merrimack.

GAMBRIOLEURS A L'OEUVRE

Ils attachent un fermier a une chaise

UNE FEMME EST PRESQUE MORTE DE PEUR

La maison est pillee et le garde-manger devaste

(Service spécial de L'ETOILE)

Fall River, 12 — Une ferme, située à deux milles et demi du village de Somerset, a reçu la visite de cambrioleurs à une heure matinale hier.

La ferme est occupée par M. James B. Wilbur, un cultivateur à l'aise. Il demeure seul dans la maison avec sa femme. Ils sont tous deux assez avancés en âge et faibles. M. Wilbur est encore convalescent d'une récente maladie.

A 2 h. 30 hier matin, il se leva et alla à la grange. En retournant à la maison il fut tout surpris d'y apercevoir des individus étrangers, qui lui demandèrent de lui montrer l'endroit où il gardait son argent. Il déclara qu'il ne gardait pas d'argent dans la maison. Après l'avoir quelque peu rudoyé, les voleurs l'attachèrent à une chaise avec une corde.

Mme Wilbur était alors au lit, à moitié morte de crainte à la vue de ce qui se passait dans la maison. Un des individus qui est entré dans sa chambre, assura aux autres qu'il était inutile de s'en occuper et que ce serait une charité de la laisser tranquille.

Ils mirent ensuite la maison à sac, faisant sauter les serrures et ouvrant les tiroirs des bureaux. Ils ont raflé $30 en argent et deux couteaux à ressort. Les voleurs n'ont pas aperçu une somme de $20 et quelques autres valeurs qu'il y avait dans la maison.

Leurs fouilles terminées, ils entrèrent dans le garde-manger et se servirent. A leur "lunch", ils consommèrent une douzaine d'oeufs, un pain et plusieurs autres mets. Ils partirent, laissant Wilbur attaché à la chaise, lui recommandant bien de ne pas remuer ni de crier, s'il ne voulait pas s'en repentir.

Le vieillard était tellement alarmé qu'il ne fit pas une seule tentative pour se débarrasser de ses liens avant quelque temps. Quand il pensa à se détacher, il se rendit chez le plus proche voisin, M. Frank Chase et lui raconta ce qui était arrivé. Il y avait déjà quelque temps alors que les voleurs étaient partis. M. Chase a informé le policeman Donahua mais comme Wilbur ne put donner aucune description des cambrioleurs, on n'a pu retrouver la trace de ceux-ci, ni établir leur identité.

On pense aussi que les voleurs n'ignoraient pas que Wilbur demeurait seul avec sa femme et qu'il ne pourrait résister à leur tentative de vol. Le fait qu'il est un fermier économe pent aussi les avoir induits à penser qu'il gardait une forte somme dans sa maison. La police fait des recherches, mais pour la raison déjà mentionnée, elle n'a aucun espoir de réussir à découvrir les coupables.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

MISSIONNAIRES TUES

Rencontre sanglante dans une ile coréenne

(Service spécial de L'ETOILE)

Berlin, 12 — La Gazette de Cologne publie une dépêche de Seoul, Corée, disant que des rencontres sanglantes ont eu lieu dans l'île de Quelpart, entre les missionnaires catholiques et leurs disciples d'un côté et la populace de l'autre. On rapporte que 15 des indigènes et 300 missionnaires et convertis ont perdu la vie dans ces batailles.

Le gouverneur de Quelpart, d'après les dépêches, dit que les troubles viennent de ce que les catholiques ont supporté le collecteur de taxes qui levait des droits illégaux sur les naturels.

UNE FEMME DE TROP

Frank Cherrier, de Fitchburg, dans de mauvais draps

(Service spécial de L'ETOILE)

Fitchburg, 12 — On a arrêté à Bridgeport, Conn., Frank D. Cherrier, de cette ville, sous une accusation de polygamie. Le mandat avait été émis lundi, le jour même où Cherrier partait d'ici pour Clinton. Quand on l'a recherché à Clinton, il on était déjà décampé. On croit que quelqu'un l'avait averti que la police était à ses trousses.

Cherrier est encore un jeune homme et tenait ici un restaurant avec son père.

On dit que s'il se trouve dans le trouble, c'est que, de parti pris, il voulait imposer le mariage à une jeune fille d'ici qu'il avait mariée bien qu'il eût déjà une autre femme bien vivante.

Quand la deuxième femme apprit que son mari avait ailleurs un No 1, elle décida de ne plus avoir aucun rapport avec lui. Mais il persista à la garder près de lui et la menaça même. Alors la femme No 2 porta plainte à la police et de là le mandat d'arrestation lancé contre lui.

Cherrier s'est marié d'abord à Baldwinsville, il y a quatre ans, avec une fille du nom de Clark, qui venait d'Ashburnham. Il n'a demeuré avec elle que quelques mois.

En août 1899, il tenta une nouvelle aventure matrimoniale en épousant Mlle Martha P. Wholeole, de Berlin, qui résidait alors ici temporairement. La cérémonie a eu lieu à la First Baptiste Church.

Madame Cherrier No 2 a appris que son mari s'était précédemment marié et que l'autre femme vivait. Il y a seulement une couple de mois. Elle hésita d'abord, ne sachant que faire, puis, sur le conseil de son avocat, elle laissa Cherrier et s'en alla vivre à Clinton.

Cherrier l'y suivit lundi, et derrière lui s'en venait un shérif armé d'un mandat d'arrestation. Mais le shérif arriva trop tard, l'oiseau était envolé. On le traça jusqu'à Worcester et de là à Bridgeport où la police locale vient de l'arrêter.

Aux officiers de police Cherrier a déclaré que sa première femme ne comparaîtrait jamais en cour contre lui, pour de bonnes raisons à eux deux connues. Il dit qu'il l'a épousée il y a neuf ans et qu'après cinq années de séparation, il se croyait libre de se marier de nouveau.

Cherrier a 27 ans et il était employé jusqu'à tout dernièrement sur le Boston & Maine en qualité de serre-frein.

On demande

Un pharmacien d'expérience, diplômé de l'Etat du Massachusetts, trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement à M. Pierre Z. Hébert, coin des rues Hall et Aiken. j.n.o.

TROP PARLER NUIT

Un garcon d'hotel paie $50 d'amende

(Service spécial de L'ETOILE)

Ansonia, Conn., 12 — Thomas E. Davis, un employé d'hôtel de cette ville, a été arrêté et condamné à $50 d'amende.

Le condamné a crié "scab" à une vingtaine d'ouvriers non unionistes que les sous-shérifs escortaient. Ces ouvriers sont venus en ville pour remplacer les grévistes de la Farrell Foundry & Machine Shop Company.

Le juge a dit que le premier individu qui comparaîtrait devant lui pour une telle offense serait condamné à la prison.

Procurez vous vos Habits de Vacances pour moins que la moitié du prix chez

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites. 124-126 rue Merrimack.

VENTE DE DEBARRAS

BEAUCOUP TROP d'HABITS
BEAUCOUP TROP de CORSAGES
BEAUCOUP TROP de JUPES
Trop de marchandises en general

Nous devons les tourner en argent. Pour $5000 à être vendues dans les deux semaines prochaines. Grandes Reductions dans les Prix.

Jupes de Robes en Soie, 36 75, 8.90, 12.50

HABITS TAILLEURS
Habits de $9.00 réduits à $3.95
Habits d $12.50 réduits à $5.98
Habits de $20.00 réduits à $8.98
Habits de $25 réduits à $10.98

ETONS EN SOIE
Etons en soie de $10.00 $3.50
Etons en soie de $12.50 $4.98

ROBES EN LINON BLANC
Pour Demoiselles et Enfants.
Robes de $6, maintenant, $2.98
Robes de $5, maintenant, $2.50
Robes de $4, maintenant, $2.00
Robes de $2, maintenant, 98c

PEIGNOIRS ET LA GOWNS
Peignoirs, linon et indienne, 39c
Peignoirs scandales, valeur au taille, $1.50. Prix en vente 75c

ROBES D'INTERIEUR
Robes de $2, maintenant, $1.49
Robes de $3, maintenant, $1.98

CORSAGES EN SOIE
Corsages non doublés en soies lavables, $1.98. $2.98, $3.49
Corsages en soie de $5.00, $2.98
Corsages en soie de $6.50, $3.95

CORSAGES DE ROBES
Corsages de $2,collet matelot, 1.39
Corsages, $1.50,collet matelot, 89c
Un lot de corsages frisés par l'inspection, se vendaient de $1.50 à $2.50 Votre choix à 49c ch

JUPES
Jupes non doublées 3.98 et 5.98
Jupes Brillantines, 2.98 à 6.98
Un lot de jupes en plaid tout laine valant de $4 à $6. $1.98
Un lot de jupes tempêtes, valant $1.75, maintenant, 89c
Jupes de serge grise de $5, 2.98
Jupes de promenade de $8, 4.98
1 lot de jupes en toile de $2.50 98c

UNE VENTE DE MARCHANDISES Pour les Temps Chauds !

Quand le thermomètre marquera zéro, une proposition comme celle-ci ne vous intéressera pas. Maintenant le soleil chaud de juillet vous fait voir que vous avez besoin de quelque chose de léger durant les deux mois à venir.

MATINEES EN LINON BLANC
Vente Spéciale

Matinées en linon blanc, vendues l'année dernière à 98c, $1.25, $1.50, réduites à

50c.

Matinées en Couleurs.

3 Doz. de matinées waist en couleurs, pas un seul mauvais patron, juste ce qu'il faut pour travailler, il y en a parmi qui ont été vendues 50 et 75c, nous en avons un lot spécial à

25c.

Chapeaux Garnis
A 50 o/o d'Epargne.

Tous nos Chapeaux garnis, formes, rubans, etc. peuvent être achetés à 50 pour cent d'épargne, entrez les voir.

Nous avons de jolis Chapeaux garnis à 98c, $1.25, $1.50, $1.98 nous les avons vendus à $2.50, $3, $3.50,ce ne sont pas de vieilles marchandises,ils ont tous été achetés pour la saison du printemps.

Raison de cette Vente au Rabais
Nous ne voulons pas garder de marchandises plus d'une saison.

Grande Valeur en Dentelles.
Dentelles Valentiennes, 2, 3, 4 et 5c.

Spéciale en Broderies, Broderies et batiste et en linon, valeur de 7 et 8c, à 5c.

Occasions dans les Domestiques. Coton jaune, 30 pcs, qualité de 6c, à 3½c

E. PELLETIER
512-514 rue Merrimack.

GREVE FINIE

Les grévistes se rendent faute de fonds pour les supporter

(Service spécial de L'ETOILE)

Newport News, Va., 12 — La grève des machinistes de Newport News est terminée. Cette décision a été prise à une récente assemblée, à laquelle assistaient presque tous les machinistes des chantiers maritimes. Un vote unanime a été pris déclarant que les grévistes retourneraient à l'ouvrage lundi, à l'ancien salaire.

Les machinistes n'ont pu se procurer les fonds nécessaires pour soutenir le grève et les grants des chantiers maritimes leur trouvaient vite des remplaçants. C'est ce qui a décidé les grévistes à retourner à l'ouvrage.

AVEC UN RASOIR

Un vieillard tente de mettre fin à ses jours

(Service spécial de L'ETOILE)

Somerville, 12 — Avery W. Nelson, 79 ans, qui réside au No 16 rue Sping, a été transporté à l'hôpital vers les quatre heures, hier après-midi. Dans un moment de découragement, paraît-il, il s'est infligé de graves blessures au cou et aux poignets avec un rasoir.

Les médecins prétendent que ses blessures ne sont pas nécessairement dangereuses.

Le vieillard aurait été poussé au suicide parce que le bureau des échevins lui a enlevé son permis de creuser sur son terrain.

UN CAS INOUI

Un homme vit avec ses dents dans le ventre

(Service spécial de L'ETOILE)

Poughkeepsie, N. Y., 12 — La société médicale de Poughkeepsie vient de d iscuter un cas intéressant. C'est celui de Philip Wicklow, un vieillard de 80 ans, demeurant à Highland, qui a avalé un dentier qui mesure deux pouces et demi.

Les fausses dents lui sont passées dans le système digestif, sans causer de douleur et sans rien déranger. Le fait est inoui et étrange. On a proposé de faire une opération, mais ce plan a été abandonné à cause du grand âgé du patient.

Nouveau Certificat

Je, soussigné, reconnais avoir été guerie de la diphtérie et de beau mal dont je souffrais depuis longtemps, grâce au Sauveur du Peuple. Je n'en buvais que trois fois par jour, après mes repas. Je suis bien maintenant et je le recommande fortement pour le choléra et les fièvres tremblantes

Signé de ma propre main.
223 Mme Marie Pigotte.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 13 JUILLET 1901. No. 106.

LES LOWELLS SONT BATTUS

Pour avoir dormi jusqu'a la dernier inning

ILS DOIVENT PRENDRE LEUR REVANCHE AUJOURD'HUI

Albie Allard joue avec l'equipe de Manchester

Un jeune homme qui n'a pas encore de duvet sur la lèvre supérieure, qui répond au nom de Dupee, ce qui veut dire assurément Dupuis, c'est-à-dire un descendant de Canadien, est la personne qui a contribué le plus, hier, à faire perdre à notre équipe de base ball une partie qu'elle aurait été pourtant heureuse de gagner. Si le pitcher des Portlands, hier, ne s'est jamais fait chatouiller délicatement le dessous du nez par une moustache soyeuse, il vous a en compensation des bras qui ont autant de vigueur que de longueur et veuillez croire qu'il n'est pas obligé de se poser un bout d'allonge quand il veut atteindre un objet à portée raisonnable.

Avant de lancer la balle et de se mettre le pied dans le boîte, il stoppait en deux ou trois temps et ce "step" autant que sa courbe paralysaient nos frappeurs. Aucuns disent qu'il ne jouait pas toujours suivant les règles mais l'attention de l'umpire très impartial attirée plusieurs fois ne l'a pas fait changer de manière, ce qui prouve jusqu'à nouvel ordre qu'il était correct. A venir jusqu'à la dernière inning, alors qu'il avait gagné la partie pour son club, Dupee a permis aux lowellois de faire que deux hits, n'est-ce pas que cela est superbe. Pour terminer le pedigree du long jeune homme disons qu'il frappe à gauche et que ses coups sont dangereux.

Smith qui pitchait pour Lowell a aussi fait assez bonne figure dans la boîte, malheureusement le support qu'on lui a accordé a été fort misérable. Hors McLaughlin, le Barnie à nous autres, qui continue à jouer le short stop comme une invention, aucun autre des gens de Lake ne mérite qu'on en parle, si ce n'est pour leur faire des reproches. Voyez: Billie Merritt qui meurt sur trois strikes, Matt Hickey surnommé l'infranchissable qui joue une partie d'enfant d'école. Beville q ui semblait avoir pris racine dans la terre quand la balle arrivait dans le champ du milieu dont il avait la garde, Blackman qui a commis une erreur impardonnable et coetera et coetera.

L'absence de Kelly, le joueur de champ de gauche a été un puissant facteur dans la défaite des Lowells d'hier, c'est ce qui a été la cause de plusieurs changements de position.

Ce n'est qu'à la neuvième inning, toujours un peu tard, malheureusement, que les gens de Lake ont secoué leur torpeur et fait un effort pour rattraper la victoire; le score était alors de 6 à 1 en faveur des poissonniers. Beville dont la réputation d'home runner n'est pas encore tout à fait effacée fut le premier homme au bat, il n'avait encore rien fait de l'après-midi, les gens lui crisient: "Candy, man pouvre Candy, réveille ton ancienne splendeur." "Ris mais frappe, grosse boule." "Tue une vache", s'écrie un des plus enthousiastes, on pouvait en voir trois ou quatre à un mille du home plate. Beville ne frappa pas un home run mais il en envoya une dans les mains de "Ikey" qui l'échappa pour la laisser refroidir, pendant ce temps-là, Candy se rendait au premier but. McLaughlin frappa ensuite sûrement dans le champ de gauche et quand la balle revint, Beville était sur le troisième but. La foule commença à s'agiter; Blackman saisit le bâton, il avait alors la figure terne et les yeux hagards mais après que l'umpire eût compté 2 strikes et 3 balles, Blatch plaça la balle au-dessus du poissonnier qui avait le champ de gauche en sa garde qui McLaughlin, Beville comptaient pendant que Blatch prenait son second but. 6 à 3 et pas un homme de mort, la foule s'agitait davantage; les cris et les chapeaux se mirent à voler dans l'air quand Cross frappa ensuite un autre coup bon pour 2 buts, 6 à 4. Cependant, là devait s'arrêter le grand effort des nôtres: Smith mourut sur trois strikes, Lake fort à blâmer pour cela fit sacrifier Connors, un bon frappeur et Hickey mourut aux mains de Regan.

Voici le score:

PORTLAND

	AB	R	BH	TB	PO	A	E
Barry, if	5	0	2	2	3	0	1
Conroy, 3b	4	0	1	1	1	1	0
Wiley, c	4	1	2	4	8	1	0
Newnham, rf	4	0	0	0	1	0	0
Cameron, 2b	5	1	1	1	3	3	1
Murphy, 2b	3	0	1	1	1	2	1
Regan, ss	4	1	2	3	1	6	1
Long, cf	4	0	0	0	2	0	0
Dupee, p	5	1	2	3	0	5	0
Totaux	42	4	11	15	20	17	3

LOWELL

	AB	R	BH	TB	PO	A	E
Connors, 2b	5	0	0	0	0	3	0
Hickey, rf	5	0	0	0	2	0	0
Merrill, 1b	3	0	1	1	11	0	0
Lake, c	4	0	0	0	5	1	0
Beville, cf	4	1	1	1	0	0	1
McLaughlin, ss	4	1	1	1	2	7	0
Blackman, lf	4	1	1	2	3	0	0
Cross, rf	4	1	2	3	2	0	0
Smith, p	4	1	0	0	1	2	0
Totaux	35	4	6	8	26	13	1

Innings .. 123456789
Portland ..... 011004000—6
Lowell ..... 001000003—4

AUTOUR DES BUTS

Albie Allard a catché pour les Manchesters hier après-midi et les gens de Queen City ont battu les Lewistons par un score de 6 à 5. Albie vaut autant que beaucoup des joueurs actuels de notre équipe. Il n'a qu'une seule erreur à son crédit. Les joueurs de Doe se sont faits voler la partie à la dernière inning.

Qui joue mieux derrière le bâton? Albie ou Lake?

Aucun des joueurs de Lowell n'est parvenu à se cramponner durant la partie d'hier.

Portland a gagné parce qu'il a mieux joué.

Il y avait 800 spectateurs "payants" sur le terrain hier après-midi. How is that for a week day?

Sur l'estrade, les sympathies des rooters étaient autant pour le club visiteur que pour le club local. Qui nous en dirait la raison?

Nous croyons que Beville a une chance d'avoir ce soir, son walking ticket. Il paraît qu'il n'a pas le droit de commettre une erreur ou d'aller au bat sans frapper une home run.

Nashua a triomphé hier des Haverhille par un score de 11 à 10. Les deux pitchers, Gauthier et Gaffney ont été frappés à gogo et le support a été nul.

A Mountain Rock cet après-midi, Lake veut reprendre sa revanche et il la lui faut éclatante. Il ne faut pas compter les poulets avant que les oeufs soient couvés.

D'après la position des clubs de la ligue, Lowell est encore en troisième place mais Nashua se frotte en grand:

	Gag.	Per.	Perc.
Portland	28	15	65.2
Manchester	25	19	56.8
Lowell	23	23	50.0
Nashua	21	22	48.8
Lewiston	20	24	45.5
Haverhill	19	27	41.3

J. T. Coyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike

SOUMISSIONS DEMANDEES

Les gens de Pawtucketville veulent un pont neuf

PLANS REGUS POUR UNE BELLE CONSTRUCTION EN PIERRE

Un constructeur pretend pouvoir le batir en 90 jours

La population de Pawtucketville est sérieuse quand elle dit qu'elle veut être reliée à la ville par un pont qui fasse pour les besoins présents et les besoins futurs. Elle a fait des démarches, des dépenses pour faire faire des plans, afin d'avoir un estimé du coût probable d'un pont neuf.

MM. Bickford & Graves, architectes et ingénieurs civils, de Lowell et Salem, ont fait le plan d'un pont en pierre dont quelques journaux ont donné une reproduction.

Le pont serait construit tout en pierres taillées sur cinq faces de sorte que les piliers seront solides. Il sera assez élevé que dans les plus grandes crues, l'eau n'atteindra que le bas du cintre des quatre arches, de sorte l'on n'aura pas la crainte de voir le palier emporté dans les grandes crues du printemps. Le pont sera assez fort pour porter les charges les plus lourdes et la solidité de sa construction garantira sa durée pour un temps indéfini.

On a demandé des estimés aux plus grands constructeurs de ponts du pays et l'on a calculé que cette construction doterait notre ville d'un pont durable et la mettrait sur un pied d'égalité avec les villes modernes. On pourvoira à l'égoutement du pont, de manière à ce que l'eau ne puisse détériorer les murs. De plus il y aura dans le palier même du pont un conduit pour les fils et les tuyaux qui serviront à l'éclairage ou à l'égoutement.

Cette magnifique construction, des plus modernes, des plus solides, disent les citoyens de Pawtucketville qui s'intéressent à la chose, ne coûterait que $135,000, et peut-être moins.

Un des constructeurs qui ont soumis leurs estimés, dit qu'il pourrait coustruire le pont,tel que tracé, dans 90 jours, si on l'exigeait.

De plus, ajoutent les citoyens de Pawtucketville, les travaux de construction d'un pont en pierre seraient faits par les citoyens de Lowell, de sorte qu'une grande partie de l'argent dépensé pour sa construction resterait dans la ville.

Plus de baraques !

M. Qua, procureur de la ville, a déclaré hier au maire, que ni le bureau de police, ni le conseil de ville n'avaient le droit d'accorder des permis pour la construction de baraques sur les parcs publics.

A l'appui de cette assertion, M. Qua cite une clause du contrat passé entre la ville et la Locks & Canal Corporation, lors de la vente des terrains où sont aujourd'hui les communes nord et sud par cette dernière corporation.

Cette clause dit que la ville paiera une somme de $29,962 pour lesdits terrains et qu'elle s'engage à ne jamais laisser élever de construction sur ces places publiques.

L'entretien et la garde des squares, parcs, sont ainsi laissé au surintendant des parcs. C'est lui qui décidera si le quatre juillet prochain, l'on verra les parcs se couvrir de petites baraques comme par les années passées.

M. Casey, le conseiller, a demandé au conseil de passer une résolution ordonnant au surintendant de faire enlever immédiatement les petites cabanes qui sont restées sur la South Common depuis le 4 juillet. C'est là que l'on a demandé l'opinion de l'avocat de la cité.

Chez nos boxeurs

George Gardner, de Lowell, le champion pugiliste de poids moyen du monde entier, écrit ce qui suit à propos de sa récente bataille avec Moffatt à San Francisco: " Mon adversaire s'est cassé le bras à la troisième reprise mais je l'avais quand même. Dès la première ronde, je me suis assuré la victoire avec un coup de droite à l'oreille. Je me battrai avec Jack Root le mois prochain à 165 livres; cela ne sera pas pour le championnat car lui est un boxeur pesant; cependant j'espère de le rincer. Vous n'avez pas encore attraper Blondin, s'il vient par ici, je tâcherai de mettre le grappin dessus. Des amitiés à tous."

Le frère de l'auteur de cette lettre, Billy Gardner s'est battu hier soir à Bridgeport, Con., contre Kid Broad. Ce dernier a eu la décision mais Billy est resté devant lui jusqu'à la fin des 15 rondes.

A. G. Pollard & Co.

LE PRIX EST REDUIT

Pour la Balance de nos

MOUSSELINES FLEURIES

En demi-pièces et en coupons, qualité de 12½c la verge et que nous offrons aujourd'hui pour clore le lot, à

5c la verge.

Nous venons d'en recevoir la dernière caisse reçue de la manufacture et les patrons et couleurs en sont aussi désirables qu'au premier temps de la vente de ces belles marchandises pour Robes ou Corsages légers.

Vente dans le Sous-sol ou au Département des Marchandises Blanches, en haut.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN..... $3.00.
SIX MOIS..... $1.50.
UN MOIS..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes nos annonces doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
113 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, sam. 13 juillet 1901.

La fermeture du jeudi

Le mouvement inauguré il y a quelques années déjà par nos commis-épiciers et bouchers a été couronné d'un véritable succès. Les patrons ont paru aussi heureux que leurs employés de prendre une après-midi de congé durant les chaudes journées de l'été. Le public s'y est habitué et personne n'en souffre et ne s'en plaint, tout au contraire.

Dans la ligne à des magasins de confections on a voulu continuer la bon mouvement et si les propriétaires n'ont pas réussi, ils ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes. L'idée était bonne, splendide et surtout populaire, mais on a dû se contenter assez tôt de la futilité des efforts tentés, du moment où l'on ne comprenait pas dans le projet tous les autres propriétaires de magasins qui font dans les mêmes marchandises que les premiers visés.

C'était une déception facile à réaliser après le premier échec.

Il y a en ville très peu de draperies qui font de cette ligne un commerce spécial; on est mercier, bottier et le reste, mais on l'est. Alors, comment voulez-vous que monsieur un Tel ou un Tel, parce qu'il fait le commerce d'habits confectionnés, ferme son établissement quand ses voisins, qui vendent des chaussures ou de la mercerie, tiennent leurs portes tout grandes ouvertes et lui enlèvent de l'argent sous le nez, parce qu'il a le malheur de vendre des habits confectionnés en même temps que des chaussures et de la mercerie?

Le système nous semble injuste, si l'on veut le mettre en pratique.

Nous serions plutôt en faveur du plan suggéré de fermer tous les magasins de la ville le jeudi après-midi ce qui permettrait à tous les commis aussi bien qu'aux patrons de prendre chaque semaine, durant ces temps de chaleur, un repos richement mérité.

Que l'on s'entende et tout ira bien!

* * *

Une des conditions qu'il faut remplir pour entrer dans l'armée allemande, s'est de savoir nager. Les meilleurs nageurs peuvent traverser un cours d'eau de plusieurs cents verges de large, avec leurs habits, leur fusil et leurs munitions.

* * *

Les moineaux se mettent chez eux bien promptement. Dans l'espace de 24 heures, un couple bâtit un nid et y met un œuf. Il ne faut naturellement pas compter le temps qu'il prend à choisir son emplacement.

SAVON "BONNER" POUR HARNAIS

Ce savon nettoiera votre harnais mieux que tout autre article vendu.

Il Adoucira le Cuir

Faisant ainsi durer le harnais plus longtemps.

25c à $1.00.

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET.

Commis Canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

CAUSERIES D'ETE

II

Il m'aurait fait beaucoup de peine de faillir à la tâche, aussi embarrassante qu'agréable que j'ai entreprise il y a quelques jours pour faire plaisir aux messieurs de L'Etoile et je risque même la petite réputation que j'aimais pas m'acquérir à titre de collaboratrice de votre patriotique journal en vous adressant une autre causerie que vous devrez, Monsieur le rédacteur, accepter telle que telle et vos très complaisants lecteurs idem, ou plutôt suivant le latin du maître de chapelle de St Joseph, ditto. L'un revient à l'autre, n'est-ce pas, quand il ne va pas à.....—Je mot est encore à inventer, on l'idée peut-être.

* * *

Lawn party.

J'ai beaucoup apprécié votre bonne idée d'appeler un lawn party un lawn party, d'après le vieux principe aux neuf dixièmes admis qu'un chat s'appelle un chat, un rat un rat et une souris une souris.

* * *

Il est vrai qu'il y a une autre sorte de souris, mais "ceux"-là n'ont guère pour des chats, au contraire.

J'ai eu la satisfaction cette semaine, d'assister à la pelouseire partie de Mme Alexandre Charest, 18 avenue Gershom, et je vous confesse franchement que dans votre rapport, tout précis et flatteur qu'il fût, vous n'avez pas dit la moitié des belles choses qu'on y voit. J'aimerai avec vous que l'état bien pelotonnée dans mon petit coin et que je puis vous assurer que vous n'y êtiez pas.

C'était beau tout de même, hein? *

* * *

Si j'en parle, ce n'est pas pour m'en vanter, mais ne pensez-vous pas que nous devrions organiser plus de ces partis durant les chaleurs de l'été?

Les Canadiens aiment à se rencontrer, et les Canadiennes donc! On causa doucement sous les rayons, toujours encourageants, de la blonde Phœbé, on resta sourd aux accords harmonieux de la harpe, on jouit de la sérénité de l'atmosphère; puis on rit, on se salua et après s'être souhaité le bonsoir, on s'hâta de se revoir.

Si j'en parle, c'est parce que j'aimerais que l'idée des lawn parties fût plus généralisée parmi nos compatriotes. Si l'on voulait, on pourrait se réunir ainsi chaque semaine, voire même plusieurs fois chaque semaine. On viendrait ainsi à se mieux connaître entre Canadiens et à se mieux estimer, naturellement.

Je vous assure franchement que je n'ai fait aucun "cavalier" au lawn party de madame Charette et que ce n'est pas l'envie d'en faire qui m'en fait désirer de nouveaux, mais je ne suis pas seule au monde.

* * *

Une foule de nos compatriotes pourraient organiser de jolies fêtes champêtres de ce genre, on pourrait en faire profiter nos œuvres paroissiales et tout le monde s'amuserait et, surtout, se reposerait, après une journée passée au travail durant cette période caniculaire.

* * *

Je ne fais là qu'une suggestion, mais je connais assez nos bonnes amies en ville pour savoir que le plan réussira si l'on veut s'en donner la peine, et je suis certaine d'avance que les organisateurs ou organisatrices, n'oublieront pas d'y inviter

Charlotte.

Wagons de dames

Jusqu'à présent les dames du high-life s'étaient contentées d'avoir des voitures à elles.

Aujourd'hui elles ont poussé l'amour du confort jusqu'à faire fabriquer des wagons pour leur usage personnel.

Une richissime Américaine en possède un qui coûte cent mille francs.

Toute grande dame qui se respecte aura bientôt un wagon particulier sur chacune des lignes, et le nombre des élégantes étant considérable, les trains de chemins de fer atteindront à certaines époques de l'année des longueurs tout à fait démesurées. Supposez, en effet, qu'il y ronde de fantaisie à deux ou trois cents d'entre elles de partir le même jour et à la même heure soit pour Nice, soit pour Trouville, soit pour Boulogne-sur-Mer? Voyez-vous d'ici l'ennui que mènent! Bientôt on offrira la possession d'un wagon spécial ne leur suffira plus. Chacune voudra avoir sa locomotive qu'elle manœuvrera elle-même comme elle conduit actuellement sa voiture. Le mari servira de chauffeur.

Bien entendu, on ne tardera pas à voir des wagons de toute espèce et de toute destination:

Des wagons-boudoirs pour les dames galantes;

Des wagons- chapelles pour les dévotes qui iront en pèlerinage;

Des wagons à un seul compartiment pour les amoureux; à deux, pour les époux partisans du système des deux chambres;

Des wagons-blindés pour les demoiselles qui tiennent à protéger leur vertu, etc.

Il est hors de doute que, de son côté, le sexe fort tiendra à se mettre au niveau du progrès et que nous verrons circuler également sur les voies ferrées des wagons cafés, des wagons-billards, des wagons d'escrime, des wagons-bibliothèques, aménagés suivant le goût de leurs propriétaires.

Chaque élégant aura aussi sa locomotive.

Inutile de dire que les accidents de chemins de fer se multiplieront dans des proportions qui feront la joie et la fortune des reporters, et nous lirons dans les journaux des faits divers suivants:

"Hier au soir, une rencontre a eu lieu sur la ligne de l'Est entre le duc de Hautmanoir et la comtesse Robinoska.La comtesse n'ayant pu éviter le choc, a déraillé. Une enquête est ouverte."

"Cette nuit, un jeune vicomte, bien connu dans tous les restaurants à la mode, s'est donné la mort dans des circonstances vraiment tragiques. Au moment où la locomotive de Mlle Brisebusoir passait à toute vitesse entre Vincennes et Saint-Mandé, le malheureux jeune homme s'est précipité sous les roues de la machine. C'est la quinzième victime que broie impitoyablement cette reine du demi-monde, dont le luxe est vraiment écrasant."

Dans les salons, où l'on entend maintenant les valets annoncer: "Madame est attelée," on entendra dire: "Madame est chauffée... Madame voudra bien renverser un peu la vapeur si elle ne veut pas éclater, etc."

La dame en équipage sera bientôt détrônée par la dame à locomotive. Place au progrès!

Placé aux locomotives et aux wagons confortables, remplaçant l'automobile déjà surannée!

Le remede des couturières

Il n'y a pas au monde, croyons-nous, une classe de clientes aussi attachées à l'usage des Poudres Impériales pour le Mal de Tête, que les modistes ou les couturières. Ceci est probablement dû à ce que leur genre d'ouvrage les prédispose naturellement à cette affection. Mais il n'est pas à dire pour cela que cette classe seule peut en dériver du soulagement.

Nous prétendons et avec droit que les Poudres Impériales sont les plus universellement estimées pour tout ce qui s'appelle Mal de Tête.

Les personnes qui s'en sont une fois servies n'en veulent plus essayer d'autres. Demandez à vos voisines si elles en connaissent quelque chose.

Ce remède ne contient ni Morphine, ni Chloral ni aucune autre drogue dangereuse qui entre généralement dans la composition des autres poudres de ce genre.

Se vendent en enveloppes de 3 doses pour 10c. En boîtes de 12 pour 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

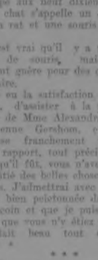
Machines a Tordre

Dont tout le profit a ete tordu

Pour 10 Jours Seulement

Nous sommes reconnus comme vendeurs des meilleurs tordoirs de la ville, et pour les prochains 10 jours nous vendrons nos superbes tordoirs aux prix de la manufacture. Voici les prix:

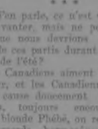
TORDOIR BELLEVUE



avec rouleaux en pur caoutchouc vulcanisé doubles allluchons, ressort en acier s'attache automatiquement à la cuve.

Un tordoir No 1, toujours vendu $5, pour cette vente

$2.38



Tordoir tel que vignette, tout en fer avec ressort en acier à chaque bout, rouleaux en pur caoutchouc, un des tordoirs les plus populaires, toujours vendu $4.50, pour cette vente

$1.98

Aussi un lot de tordoirs ayant servi quelque temps que nous vendrons à des prix ridicules. Pourquoi payer $5.00 pour un tordoir quand vous pouvez l'avoir pour moins que moitié prix.

Tous nos tordoirs sont pleinement garantis.

M. Bellefontaine & Co.

267 rue Aiken. Petit Canada.

TOUT LE MONDE EN PARLE

.... DE QUOI DONC ? ....

Du Nouveau Studio Photographique Parisien

275 rue Aiken, Petit Canada.

Car on admire les magnifiques portraits qui, pour le naturel de la pose et pour la perfection du fini, attirent l'attention de tous. Aussi les connaisseurs s'accordent tous à dire que c'est là, par exemple, qu'on fait faire du bon ouvrage en fait de portraits. Les prix sont des plus modérés et peuvent satisfaire tout le monde. On pose à cet atelier dans les temps sombres tout aussi bien que dans les temps clairs.

Portraits sur zinc et sur cartes de toute grandeur, de tout style et de tout prix.

☞ Nous invitons tous nos compatriotes à visiter le plus nouveau et le plus moderne des ateliers photographiques.

PARISIAN STUDIO, 275 rue Aiken.

Servez-vous de la Crême Turner Center. Elle est Fraiche, Pure et Doue

☞ Cherchez l'Etiquette Rouge

J. E. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tel. 377-4.

Bon beurre de crême et crême douce à vendre.

En Gros seulement. ☞ Demander à votre Epicier.

Pris le Soir au Coucher, le

VIN St MICHEL

Donne un Sommeil paisible et doux.

Il réchauffe l'estomac, calme les nerfs, repose les muscles et fait disparaître les sueurs froides des phtisiques et des consomptifs.

Le Vin St-Michel est un Tonique Stimulant, qui guérit infailliblement la faiblesse la plus rebelle, l'anemie sous toutes ses formes, l'épuisement nerveux, les troubles du cœur, l'oppression et l'abattement des forces digestives.

Il donne aux personnes qui souffrent d'insomnie, un sommeil profond et un reposcomplet qui est le réparateur des forces.

BOIVIN, WILSON & CIE., Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER CO., 300 rue Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats-Unis

E. Perreault & Fils,

Architectes

..ET..

Constructeurs

No. 750 RUE MOODY,

Lowell, Mass.

La guerre sud-africaine

On écrit de Londres que M. Frédéric Harrison, président du comité positiviste, a publié dans le "Daily News", de Londres, sa quatrième "Lettre aux ouvriers", sur la guerre de l'Afrique du sud.

Après avoir résumé le rapport de miss Hobhouse M. Harrison écrit:

"Lorsqu'on répond que les femmes boers ne soignent pas leurs enfants, on ajoute l'insulte à la cruauté. Lorsqu'on dit qu'il est difficile, malgré 1,250,000 francs dépensés en nourriture, de nourrir 63,000 prisonniers, cette question se pose: puisque cela est si difficile et que les résultats sont tels, qui a inventé cette infernale forme de torture?

"Il faut demander si 1,250,000 francs équivalent aux millions de livres sterling d'approvisionnements de chevaux, de bétail, de vêtements, de fermes qui ont été criminellement détruits. Personne, en Angleterre, ne pouvait-il prévenir les généraux de l'effroyable massacre d'innocents qu'ils allaient amener "pour des raisons militaires?" On a fait un jour l'aimable peinture d'un général anglais apprenant à dire à un enfant boer. Voici maintenant un autre tableau à peindre: un général anglais en tournée d'inspection — l'inspection de mille tombes d'enfants.

"La faute est encore plus grande que le crime. La guerre est changée en une vendetta sans fin, sous notre nez. Et pour l'honneur de "Angleterre, dans cent ans, c'est à peine si la tache qu'on lui a faite sera effacée."

De tout un peu

L'estomac d'un pélican peut contenir sept pintes d'eau.

A Hawaï, il n'y a pas de mandiants. Il n'y a pas, non plus, de maison de pauvres.

Les pharmaciens maures de l'Arabie furent les premiers à placer des boeaux coloriés dans leurs vitrines.

Par tous les Etats-Unis, il y a onze milles personnes qui travaillent à la confection des chemises de lampe.

Quelques-unes des qualités inférieures de thé que l'on détaille dans ce pays se vendent pour le prix de trois cents en Chine.

A Sydney, en Australie, dans les meilleures maisons, on place la cuisine au dernier étage et l'on fait sécher le linge sur le toit.

C'est un fait évident que presque tous les sauvages ont de bonnes dents saines. Les dents gâtées sont un effet de la civilisation.

Il y a quantité de maisons de bains publics au Japon. A Tokio il y en a 800 et un bain ne coûte qu'un montant équivalant au cent américain.

La plus grande église du monde est la cathédrale St Pierre, de Rome, qui peut contenir 54,000 personnes. L'église St Paul, à Londres en contient 25,000.

Pour ennuyer les mânes de Christophe Colomb.

Shuye Sonoda, un prêtre bouddhiste, se trouve, en ce moment, à Londres, où il prépare un ouvrage destiné à prouver que l'honneur de la découverte de l'Amérique revient aux Japonais qui l'auraient faite bien des siècles avant Colomb, soit dès 499.

De minutieuses recherches faites au Mexique ont, paraît-il, confirmé les suppositions de Sonoda et lui permettront de prouver d'une façon irréfutable l'exactitude des renseignements qu'il a puisés dans la chronique de Hoei-Shin, un talapoin japonais qui revint dans son pays, à la fin du cinquième siècle, avec une relation de voyage au delà des mers, et des détails sur un pays qui ne serait autre que le Mexique. Le zodiaque mexicain, entre autres, ne serait que le zodiaque japonais à peine altéré! Sonoda affirme que la ressemblance raciale entre ses compatriotes et les Indiens du Mexique, ceux des Missions en tout cas, est évidente.

ON DEMANDE

50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Emo, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 2a

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Un remède pour le mal de tête

Pour être parfait devrait être:

1. Promptement efficace.
2. Inoffensif, c'est-à-dire exempt de tout narcotique dangereux.
3. Facile à prendre.
4. D'un prix à la portée de tout le monde.

Les Poudres Impériales, pour le mal de tête, sont donc parfaites, car elles remplissent exactement chacune de ces conditions. C'est sans doute pour cette raison qu'elles se sont acquis tant de popularité parmi notre population.

Si vous souffrez du mal de tête nerveux, prenez une Poudre Impériale. C'est un rare mal de tête qui requiert une répétition de cette dose.

Si le manque de sommeil vous incommode, prenez une Poudre Impériale en vous couchant et vous serez charmé du résultat.

Se vendent en enveloppes de 3 poudres pour 10c.

En boîtes de 12 poudres pour 25c.

En étuis de 12 cachets pour 25c.

A la pharmacie Rochette & Delisle, au No 632 rue Merrimack.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

St vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, offre de splendides occasions en chapeaux garnis à des prix spécialement réduits d'ici à quelques jours. Les dames canadiennes sont surtout invitées à aller la visiter.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Chez Marc Trudel, 382 rue Moody, vous pouvez choisir sur 200 différents patrons d'étoffes, de couleurs ou noires, à $13, $14 ou $15 pour l'habillement complet. Une visite est sollicitée. jno

Collector's Notice.

OFFICE OF THE COLLECTOR OF TAXES.
Lowell, Mass., June 29, 1901.

The owners and occupants of the following described parcels of real estate, situated in the City of Lowell, in the county of Middlesex and Commonwealth of Massachusetts, and the public are hereby notified that the taxes therein severally assessed for the year hereinafter specified, according to the list submitted to me as collector of taxes, for said city by the assessors of taxes, remain unpaid, and that the smallest undivided part of said estate sufficient to discharge said amount, and the interest thereon, and the necessary intervening charges, or the whole of said parcels thereof, if no person shall offer to take an undivided part, will be offered for sale, at Public Auction at the office of the Collector, at the City Hall, on Wednesday July 31, 1901, at 10 o'clock A. M., for the payment of said taxes with the costs and charges thereon, unless the same shall be previously discharged.

No. 260—Wd. 8. Pct. 2.—Albert A. Dyer, 2125 square feet of land, more or less, being lot 62, on the north side of Nesmith street, between land now or formerly of F. W. Hurd on the east and land now or formerly of W. H. Watson on the west.
Tax of 1899, $4.06.

No. 261—Wd. 8. Pct. 2.—Michael A. Kerrigan, 4000 square feet of land, more or less, lot 79, on the south side of said street, between land now or formerly of Shaw and Pearson on the north and south.
Tax of 1899, $4.06.

No. 262—Wd. 8. Pct. 1.—Patrick McMahon, 3360 square feet of land, more or less, on the north side of Nesmith street, between land now or formerly of Mary Ann Lawrence on the east and land now or formerly of F. E. Behariel and C. F. Fish on the south.
Tax of 1899, $3.92.

No. 263—Wd. 8. Pct. 1.—Thomas E. Ross, 2224 square feet of land, more or less, being part of lot 60 Manchester street, on the south side of said street, between land now or formerly of E. A. Tilsell on the north and land now or formerly of Hubbard & Blake on the south.
Tax of 1899, $1.96.

No. 264—Wd. 8. Pct. 1.—Martha E. Wyman, 1250 square feet of land, more or less, lot 207 on Manchester street, on the south side of said street, between land now or formerly of E. G. Bartlett on the east and land now or formerly of F. W. Hurd on the west.
Tax of 1899, $0.98.

No. 265—Wd. 8. Pct. 1.—William H. Anderson, 2500 square feet of land, more or less, being lot 206 on the west of said street between land now or formerly of City of Lowell on the north and land now or formerly of Geo. D. Kimball on the south.
Tax of 1899, $44.30.

No. 266—Wd. 8. Pct. 1.—Mrs. Mary E. Burt, 2000 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 167 Bowden street on the south side of said street, between land now or formerly of T. Fagan on the east and land now or formerly of L. F. Dillon on the west.
Tax of 1899, $39.58.

No. 267—Wd. 9. Pct. 1.—Estate Francis E. Burtt, 1650 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 93 Chestnut street on the south side of said street, between land now or formerly of Mrs. M. Noble on the west and Willow street on the east.
Tax of 1899, $68.54.

No. 268—Wd. 9. Pct. 2.—Alfred Clarke, 17200 square feet of land, more or less, Westford street on the southside of said street, between land now or formerly of J. F. Holden on the west and E. A. Hodge on the north and proposed street on the west.
Tax of 1899, $35.25.

No. 269—Wd. 9. Pct. 1.—Charles B. Coburn Estate, 5000 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 12 Coburn street on the west side of said street, between Moody street on the north, and Tilden street on the south, and Coburn street on the east.
Tax of 1899, $226.30.
Street watering assessment, $ 17.56.

No. 270—Wd. 9. Pct. 1.—Charles B. Coburn Estate, 5000 square feet of land, more or less, on the north side of Merrimack street, between Tilden street on the west and Coburn street on the east.
Tax of 1899, $411.00.

No. 271.—Wd. 9. Pct. 2.—James F. Coburn, 7200 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 74 Boynton street on the east side of said street, between land now or formerly of J. M. Akerly on the north and land now or formerly of J. H. Shepard on the south.
Tax of 1899, $40.18.

No. 272.—Wd. 9. Pct. 1.—Jennie H. Derby, 3021 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos. 12 and 13 Lemont street, on the west side of said street, between land now or formerly of Lowell & Suburban Street Railway on the north and land now or formerly of M. Veevers on the south.
Tax of 1899, $47.64.

No. 273.—Wd. 9. Pct. 1.—Mrs. Ann Farley, 4704 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 35 Bartlett street on the south side of said street, between land now or formerly of S. F. Sargent on the east and land now or formerly of Orlando Fallows Society on the west.
Tax of 1899, $77.63.

No. 274.—Wd. 9. Pct. 1.—Frank E. Fowler, 2925 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 119 Bowden street, on the north side of said street, between land now or formerly of J. F. Everett on the west and land now or formerly of Peter O'Neil on the east.
Tax of 1899, $48.75.

No. 275.—Wd. 9. Pct. 2.—Herbert W. Locke, 18,000 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 197 Hovey street, lots 182 and 183 on the south side of Hovey street, between land now or formerly of H. W. Locke on the south and Hollywood avenue on the west.
Tax of 1899, $104.86.

No. 276.—Wd. 8. Pct. 2.—William H. McCarron, 3000 square feet of land, more or less, being lot No. 52 Columbia street on the west side of said street, between land now or formerly of Shaw and Pearson on the north and south.
Tax of 1899, $2.52

No. 279.—Wd. 9. Pct. 2.—Heirs Ellen Meehan, 2025 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Nos 19 and 17 Agawam street, on the east side of said street, between land now or formerly of C. F. Merrfield on the north and land now or formerly of John Doherty on the south.
Tax of 1899, $32.54.

No. 280—Wd. 8. Pct. 2.—Mary T. Mower, 9600 square feet of land, more or less, being lot No. 212 Shirley Avenue on the west side of said avenue, between land now or formerly of George M. Weld on the north, and land now or formerly of J. H. V. Coburn on the south.
Tax of 1899, $14.76.

No. 282—Wd. 9. Pct. 2.—Estate James E. & Mary Nesmith, 4672 square feet of land, more or less, on the north side of Wyman street, between land now or formerly of Alfred E. Rose on the east and land now or formerly of Mrs. F. I. Greenalgh on the west.
Tax of 1899, $236.12

No. 283—Wd. 9. Pct. 2.—Estate James E. & Mary Nesmith, 4672 square feet of land, more or less, on the north side of Wyman street, between land now or formerly of Alfred E. Rose on the east and land now or formerly of Mrs. F. I. Greenalgh on the west.
Tax of 1899, $236.12

No. 284—Wd. 9. Pct. 2.—George J. Whitford, 11,500 square feet of land, more or less, lots 56 and 57, with buildings thereon, situate No. 19 Fairview avenue, on the east side of said Avenue, between land now or formerly of J. F. Savage on the north and land now or formerly of J. E. Pearson on the south.
Tax of 1899, $71.48.

No. 285—Wd. 9. Pct. 1.—O. A. William H. Anderson, 2500 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 202 Hovey street, on the east side of Chelmsford street, and the east side of Farrar street, between land now or formerly of W. H. Anderson and others on the north and land now or formerly of W. H. Anderson et al on the south.
Tax of 1899, $38.80.

No. 286—Wd. 8. Pct. 3.—Owner Unknown, 1875 square feet of land, more or less, being lot No. 344 Quebec street, on the west side of said street, between land now or formerly of E. N. Gage on the south and land now or formerly of J. W. Hurd on the north.
Tax of 1899, $1.36.

No. 287.—Wd. 9. Pct. 2.—Charles P. Dow, 16,195 square feet of land, more or less, being lot 20 Rich street, on the north side of said street, between land now or formerly of Daniel Cleary on the south and land now or formerly of G. L. Taylor on the east.
Tax of 1899, $2.92.

No. 2 9—Wd 7. Pct. 2.—James W. Ellis, 4750 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No. 26 Robert street, on the south side of said street, between land now or formerly of Mary Ellis on the east and, Sixth avenue on the west.
Tax of 1899, $30.26

No. 290—Wd. 8. Pct. 3.—James W. Ellis, 1800 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate on the east side of Sixth Avenue, between land now or formerly of J. W. Ellis on the north and land now or formerly of A. J. ryan on the south.
Tax of 1899, $8.82.

No. 295.—House of Prayer, 9030 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Walker Street, on the east side of said street between land now or formerly of Amos Pratt and A. J. Foster on the north and land now or formerly of Miss M. A. Ludrop on the south.
Street watering assessment, $2.52

No. 304.—Mt. Vernon St. Baptist Church, 8400 square feet of land, more or less, with buildings thereon, on the east side of St. Vernon street and south side of Butterfield street, between land now or formerly of G. W. Knowlton on the east and land now or formerly of H. Lawrence of the South.
Street watering assessment $2.94

No. 305.—Wd. 4.—Fitchl Tool Company, 22,903 square feet of land, more or less, with building thereon, situate on the north side of Marginal street between land now or formerly of the S. P. Sargent Heirs on the east, and land now or formerly of Francis Jewett on the west.
Tax of 1899 $365.44

No. 306.—Wd. 3.—Howe Lumber Company 2000 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate No 45 and No. 43 Sidney street on the east side of said street, between land now or formerly of B. Ryan on the north and land now or formerly of Estate H. Craven on the south.
Tax of 1899, $47.04.

No. 307.—J. F. Fuller & Son Co., 14,310 square feet of land, more or less, situate on the east side of Bridge street, between land now or formerly of L. K. J. & D. Varnum on the south.
Tax of 1899, $35.67.

No. 308.—Wd. 8.—Whittier Cotton Mills 21,000 square feet of land, more or less, with buildings thereon, situate Stackpole street, on the north side of said street, between land now or formerly of Locks & Canals Co. on the east and land now or formerly of Saiman Brk on the west.
Tax of 1899, $462.38.

No. 309—Wd. 3.—James M. Cloonery, 11,796 square feet of land, more or less, being lots 6, 7, and 8 Chelmsford street, on the west side of said street and the east side of Powell street, between land now or formerly of Wm. H. Anderson and others on the north and south.
Tax of 1899, $47.44.

No. 310—Wd. 3.—Charles and Ellen Riley, 23,781 square feet of land, more or less, on the south side of Rogers street, between land now or formerly of Alberton Machine Company on the east and land now or formerly of Estate R. F. Butler on the west.
Tax of 1899, $6.88.

Other estates to be sold for unpaid taxes will be found advertised in the News, Citizen, Sun, Courier and Mail of this date.

ANDREW G. STILES,
City Treasurer and Collector of Taxes for the City of Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 6 45, 8 05, 9 45, *7 45, *9 00, 10 15, *11 00 a m; 1 40, *2 05, 4 25, 5 44 p m. DIMANCHES, 8 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 6 46, 8 20, *8 30, 9 45, *9 50, 11 04, *11 40 a m; 1 40, *2 05, 4 25, *4 30, 5 44, *7 05, *8 00, 9 15, *9 50, *10 30, 11 53, *11 42 p m; *12 05, 12 25, *1 00, 3 00, *3 05, 4 14, *4 30, *5 05, *5 30, 6 01, 7 05, 8 01, 9 25, *9 40, *9 52, 10 40, 11 55 p m. DIMANCHES, 6 46, 7 37, *8 00, 9 45, 11 04 a m; 12 05, 1 40, 4 25, 5 44, 7 05, 8 01, 9 25, 10 40 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 46, *8 30, 9 45, *9 50, *11 40 a m; 1 40, *2 05, 4 25, *4 30, 5 44, *7 05, *8 00, 9 15, *9 50, *10 30 p m. DIMANCHES, (à Lawrence seulement) *8 30, 9 25, 9 45, *10 15, 11 04, 11 55 a m; 12 05, 1 40, 4 25, 5 44, 7 05, 8 01, 9 25, 10 40 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, diversion de Forest, 6 46, 8 20, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 3 20, 5 30, 7 17, 7 36, 9 25 p m. Dimanches 8 15 a m, 12 05, 4 05, 5 30, 9 45 p m.

Pour Salem, Mass., *6 46, 7 53 a m; *1 35 1 26, *3 17, 5 58 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 46 a m; 12 05, 2 25, 5 58, 9 25, 9 45 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le Port Rock & R. L. 7 36 p m Dimanches 8 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 46, 8 20, *8 30, 9 45 a m; 12 05, 3 56, 7 17 p m; Dimanches, 9 15 a m; 12 05, 5 30, 9 45 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 9 15 a m; 3 56 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 8 20, 6 05, 8 25, 9 30 a m; 12 05, 3 56 5 17 p m. DIMANCHES, 8 20 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 9 30 a m; 3 56, 5 17 p m. DIMANCHES, 8 15 p m. Intermédiaire, 5 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 9 30 a m; 5 17 p m. DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Dexter, 9 30 a m; 5 17 p m. Mondays 9 30 a m.

Pour Quebec, 6 30 a m; 12 05 m; 5 30 p m. Dimanches (Parc Somerset) Dépt 5 DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Montreal et Chicago (via Somerset Port, Ferry) Lundi, Mercredis et Vendredis à 12 05 m.

Pour Halifax, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 20, 7 56, 7 55, *7 45, 11 03 a m; 1 45, 4 36, 5 44 p m DIMANCHES, 9 45 a m, 4 25, 5 30 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, Stations sud, *6 46, 8 24, 7 55, 9 25, 11 03, a m; 1 45, 3 56 4 29, 5 22, 8 44 p m. Dimanches, 8 20, 7 37, 8 45, 9 15 a m, 4 25, 5 30 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur le W N & P R R Finishers, 7 10 a m; 12 15, 5 05 et 5 42 p m; DIMANCHES 9 1 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 8 30 a m; 1 00, 3 41 et 5 40 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Greenfield, Fisherture, Bennington, Hillsboro et Keene, 8 30 a m et 3 41 p m; DIMANCHES à Hillsboro, 2 m.

pour Nashua, Manchester et Concord, * 30 m, 9 20, *2 55, *3 25 p m; *12 05, 1 05, *1 24, 3 41, *5 40, 8 37, *8 55, *9 50 p m; DIMANCHES, 10 00 a m; 12 05, 4 25, *5 30, *9 50 p m.

Pour Franklin, Lakeport, White River Junction, *7 30 a m; *12 05, 3 41, 5 40, *8 55, 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 30 a m; 1 40 p m; 3 41 & 11 7 o samedi seulement et lundi et mardi inclusivement.

pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 30 a m; *1 45, *7 10 p m.

pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, Richford et Montreal via Central Vermont Line *9 25 a m; *12 05, *8 10 p m.

pour Montreal et Québec, (la Montreal and Boston Air Line *10 30 a m; *9 25 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *1 40, 12 05 p m.

Référence:

*Excepté Tous les jours.

† Samedi seulement.

‡Mercredis et Samedis seulement

a Via Weston Division.

b Via Bedford. c Via Wilmington Junc.

D J FLANDERS, Agent gra des pas sagers pour les lettres.

E C TAFT, ag

Une autre grève reglee

La grève des embouteilleurs à la brasserie est réglé, nous dit-on.

Les employés avaient quitté l'ouvrage parce qu'on n'avait pas voulu leur accorder la journée plus courte qu'ils demandaient, en même temps qu'une augmentation de salaire. Les deux parties se sont fait de mutuelles concessions et comme résultat, les embouteilleurs ont repris l'ouvrage ce matin.

Trente-six hommes ont quitté l'ouvrage hier parce que leur contrat était fini. Ce contrat, passé entre les embouteilleurs et les représentants de la brasserie, portait la clause suivante:

"Pendant un an, les embouteilleurs travailleront dix heures par jour et obtiendront un salaire de $10 par semaine environ."

Le contrat a expiré hier et les embouteilleurs n'ont pas voulu travailler sans faire de nouveaux arrangements. Ils demandaient la journée de neuf heures et une échelle de salaire variant entre $12, $13 et $14.

Il y a eu deux conférences hier entre les représentants de la brasserie et J. J. McClusky, de Boston, représentant des National Brewery Workers. La première conférence n'a eu aucun résultat. M. Ward Holloway, représentant de la Harvard, ne voulait pas seulement considérer la demande faite par les employés.

Dans l'après-midi, M. McCluskey a été très bien reçu et dans peu de temps on en est venu à un arrangement satisfaisant.

M. Holloway a promis la journée de neuf heures aux employés et ceux-ci ont consenti à diminuer d'un dollar leur échelle de prix.

La compagnie a signé un contrat dans ce sens, promettant 30c de l'heure pour le temps extra que les employés feront à la brasserie. Ce contrat expirera le 1er mai 1902.

Les représentants de l'union locale des employés de brasseries sont allés voir tous les agents de brasserie de cette ville et ont demandé la journée de 10 heures et un salaire de $13 par semaine aux embouteilleurs et $15 par semaine pour les distributeurs de bière. Ils demandent aussi qu'on paie 35c de l'heure pour le temps extra.

Cela est moins que ce que l'on paie dans les brasseries. Les embouteilleurs reçoivent $14 par semaine et les distributeurs $17. Les délégués disent qu'ils ont été bien reçus par tous les agents qu'ils sont allés voir.

M. McCluskey dit que trois agents ont consenti à signer un contrat dans ce sens. Il assure que bientôt il aura un plus grand nombre de signatures. Il partira aujourd'hui pour Buffalo.

On aurait pu croire hier que la brasserie se préparait à soutenir une longue lutte, car quand les employés ont annoncé qu'ils quittaient l'ouvrage, les directeurs ont immédiatement fait fermer le département.

Tous les Juges

De bon tabac, achètent leurs cigares à la Lowell Pharmacy. C'est que chacun peut y trouver quelque chose de son choix. Les marques les plus célèbres sont toutes représentées chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

La Pharmacie Lafayette

Au départ des anciens propriétaires de cette pharmacie située à l'angle des rues Fowle et Aiken, M. P. Z. Hébert en a fait l'acquisition et aujourd'hui s'en fait la nouvelle grande ouverture.

La première chose que M. Hébert a fait en reouvrant cette pharmacie si bien située a été de s'assurer les services d'un vieux pharmacien licencié qui a la chance d'aller de grandes commissances à sa longue expérience. La préparation des remèdes, M. Hébert a eu la main heureuse en confiant le département des prescriptions à M. Lacouture de Pepperell, Mass. C'est dire m'à la pharmacie Lafayette l'ordonnance du médecin sera promptement et fidèlement rempli.

Rien n'a été épargné pour faire de cet établissement la pharmacie par excellence, des familles canadiennes; tout s'y trouve et, ce qui ne saurait nuire, à des prix excessivement bas. Ne manquez pas en passant devant la pharmacie Lafayette d'y entrer et goûter le fameux soda qu'on y débite.

Remèdes de toutes sortes. Cigares et bonbons. Articles de toilette, une spécialité.

Une visite est respectueusement sollicitée.

M. Stevens veut se faire payer

Le comité civique chargé de préparé la célébration du 25e anniversaire de Lowell s'est réuni hier soir à l'hôtel de ville. Etaient présents: les échevins Mullin et McCluskey et les conseillers Lebrun, Casey et Emsley.

M. Casey a dit d'abord que l'on devrait considérer le plan de conserver le rapport de la célébration et le faire relier. Le conseiller Emsley a proposé et il a été résolu de recommander au conseil de faire imprimer 500 copies reliées en toile et 1000 en carton.

Sur motion de l'échevin Mullin on a décidé de recommander un ordre de $200 pour défrayer ces dépenses.

On a ensuite discuté la manière dont le livre serait fait. L'échevin Mi-kells dit qu'on a tout simplement à reproduire les procédures du comité telles qu'elles ont été verbalisées. Un plan soumis aux échevins a paru pixire à tout le monde.

La question qui est ensuite venue devant le comité est des plus intéressante. A la célébration de la fête, on avait demandé à M. Solon W. Stevens de faire un discours. M. Stevens a fait le discours et plus tard il a demandé une compensation au comité. M. Casey dit que ce n'est pas l'habitude de payer dans ce cas et demande au comité ce que l'on doit décider à ce sujet.

L'échevin Mullin ne paraît pas beaucoup en faveur du paiement de ce discours. Le comité s'est ensuite ajourné sans prendre de décision.

A propos de dents

De belles dents blanches, saines et bien polies, ajoutent beaucoup non seulement à l'apparence d'une personne, mais aussi au confort et à la santé générale.

En effet la négligence de ce qui regarde l'entretien et la propreté de la bouche, peut engendrer la carie de dents, la turgescence des gencives et même assez souvent la dyspepsie.

Il est donc d'une importance non trivale de veiller à ce soin chaque jour. Les dents devraient être nettoyées après chaque repas avec le coin d'une serviette ou encore mieux avec une bonne brosse et quelque bonne préparation détergente.

Vous trouverez constamment à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qui concerne l'entretien des dents; cure dents à profusion et dentifrices de tout genre. La Poudre à dents Impériale et la Lotion Impériale semblent surtout donner la plus grande satisfaction. Elles sont éminemment antiseptiques et détergentes. Elles raffermissent les gencives et purifient l'haleine.

Elles se vendent 25 cents la grande bouteille. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Cour de Police

Il a fallu cinq minutes, ce matin, pour vider le rôle de la cour. Edward Cogger est condamné à 15 jours de prison, pour lui donner une chance de se dégriser. Patrick Garrigan et John Gillis à $6 d'amende. Thomas Norton arrêté mardi dernier pour ivresse mais qu'on a dû envoyer passer quelques jours à la ferme de la cité parce qu'il voyait partout des "serpents verts avec des gueules de feu" subira son procès mercredi prochain, il est remis en liberté en attendant.

Hier après-midi, à trois heures, s'est déroulé le procès d'Elizabeth Canlage accusé de vol à la tire dans le magasin de A. G. Pollard & Co.,la vieille "dame" a été trouvée coupable et condamné à $15 d'amende. Sa petite fille à qui elle

NOS TRAVERS. Corsets faisceaux Gaine-Frugoli, par Mme Dandereau. Un beau corset, prix 50 cents. Le lacet de ce livre charmant sera d'apparence le meilleur dans toutes les familles. Librairie C. O. BEAUCHEMIN & FILS 256 rue St-Paul, Montréal.

était en train de faire faire un apprentissage de voleuse a été mise en probation. La vieille Elizabeth vous a un caractère très violent; au cours du procès elle a insulté tout le monde, juge, avocats et témoins.

Une visite a Mlle Tessier

Un des reporters de L'Etoile a pu avoir ce midi, une courte conversation avec Mlle Laura Tessier, la jeune fille qui a été si cruellement brûlée, hier. La victime de cet horrible accident était assise dans une grande berceuse, seule dans une chambre fraîche, la tête et le corps recouverts d'un voile afin d'échapper au contact même d'une mouche. Mlle Tessier est horriblement défigurée, ses brûlures aux mains sont très profondes. Elle est cependant douée d'une force hors du commun car depuis l'accident, malgré les souffrances horribles qu'elle endurait pas une seule plainte ne lui est échappée. A une question du reporter, elle a répondu simplement: "Oui monsieur, j'ai bien souffert, je souffre encore mais aujourd'hui ce n'est rien en comparaison d'hier."

Le docteur Schiller, qui la soigne, est allé lui faire une visite cet après-midi, il s'est déclaré très satisfait de l'état de la malade. Il croit même que dans quelques mois toutes les traces de brûlures auront disparu du moins dans la figure. La nouvelle que l'accident n'aura pas de dénouement fatal, fera plaisir à tout le monde, c'est si triste de passer par une pareille épreuve.

Un abces enlevé

M. Henri Roy, machiniste de la rue Fletcher, souffrait depuis plusieurs années d'un abcès au côté qui mettait sa vie en danger. On raconte que dans sa jeunesse un noyau de fruit se serait arrêté dans ses intestins et aurait produit cette bosse qui menaçait ses jours. Plusieurs médecins furent appelés en consultation et tous lui conseillèrent de se soumettre à une opération.

M. Roy se décida enfin et avant-hier il se fit transporter à l'hôpital St John où les chirurgiens firent l'ablation de l'abcès, cause de sa maladie. Aujourd'hui, de l'hôpital on nous dit que l'opéré est en bonne voie de convalescence.

A coups de parapluie

M. Walter L. Parker, président de la First National Bank, a été victime d'une attaque, sur la rue Central, près de l'édifice Swan. C'est sa belle-mère, Mme Veuve Walter H. Parker, qui a assailli le banquier.

Mme Parker était arrêtée à l'entrée de l'édifice Swan, comme M. Parker passait. Sans même lui dire un mot, elle lança un coup de parapluie à la figure de son beau-fils, brisant ses lunettes.

M. Parker dit qu'il a été frappé brutalement, mais que heureusement le coup ne lui a pas fait grand mal. Il a refusé de parler plus au long de l'attaque et n'a pas voulu dire s'il donnerait suite à cette affaire. Dans tous les cas il ne veut pas expliquer ce qu'il a l'intention de faire.

M. Parker dit qu'il s'en allait tranquillement à son affaire, quand il fut frappé à la figure par un parapluie. Il croit que sa belle mère n'avait pas d'autre but que de montrer sa mauvaise humeur."

Les commis marchands

Les commis détailleurs ont eu une grande assemblée dans la Carders' Hall hier soir. M. George F. Lynch, président de l'association, était à son siège.

Plusieurs membres importants des unions ouvrières ont adressé la parole. M. Convery a demandé aux membres de se mettre en corps, le jour de la fête du travail. Les deux autres orateurs qui ont retenu les assistants pendant quelque temps sont MM. O'Brien et Connolly.

Environ 75 membres se sont enregistrés. On a nommé deux délégués qui assisteront dimanche à l'assemblée du Labor Council.

Le mouvement que l'on a décidé d'inaugurer, est la fermeture des magasins une après midi par semaine. Nous avons déjà parlé de cette question dans les deux numéros précédents Hier nous disions que les commis détailleurs avaient décidé ce compléter leur organisation. Il est évident aujourd'hui que l'assemblée d'hier portera fruit, car, nous dit-on, tous ceux qui y étaient se sont entendus pour travailler plus que jamais à la réussite du mouvement qu'ils ont inauguré.

A la prochaine assemblée, qui aura lieu mardi soir, on fera un rapport des travaux accomplis.

La Sainte Famille

Demain soir à St Joseph à 6½ h. réunion du mois des hommes et des jeunes gens de la Ste Famille. Tous les hommes et jeunes gens de la paroisse sont invités. On fera les prières du jubilé.

J. A. Fournier,
Directeur.

C'est bien

M. A. DELISLE, qui doit être au courant des modes de saison pour hommes et jeunes gens, vu sa qualité reconnue de marchand-tailleur. Il a aussi la réputation bien méritée d'ailleurs, de tenir ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau en fait de chemises, faux-cols, cravates et chapeaux. Le système Delisle pour la coupe des pantalons est universellement connu et apprécié.

N'oubliez pas que M. Delisle vend tout ce qu'il faut pour hommes et jeunes gens en fait de corsages, chemises négligées, sous-habits, chaussettes, vêtements d'été. M. Edgar Montmarquet invite ses amis à aller le voir.

Doigts amputés

M. Joseph J. Howe, employé à l'usine Cady & Son, sur la Western Avenue, a été victime d'un triste accident hier.

M. Howe était à l'ouvrage lorsqu'il se fit prendre la main droite dans une scie circulaire. On appela immédiatement l'ambulance qui transporta le blessé à l'hôpital Emergency. Les médecins ont jugé nécessaire l'amputation de trois doigts.

M. Joseph J. Howe demeure sur la rue Liberty.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

Dufuis—Félix, enfant de M. Francis et Mathilda Dupuis, est décédé au no 142 Hall, à l'âge de 10 mois. Ses funérailles ont eu lieu hier après midi à 4 h. 30.

(A. Archambault, entrepreneur)

Beaudry—Louis G. Albert âgé de 4 mois, enfant de George et Sophie Bérubé, est décédé au no 46 rue Ward. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi à 4 heures.

Funerailles

Les funérailles de Mlle Délia Demers ont eu lieu lundi matin, à 8h. à l'église St Joseph. Le Rév. Père Dion officiait. Les porteurs étaient: MM. George Neault, Edgar Boucher, Alphonse Boucher et Joseph Guillemette. L'enterrement a été fait au cimetière St Joseph. Le Rév. Père Gagnon a récité les dernières prières sur la tombe.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles.

Occasion extraordinaire

A la veille de prendre l'inventaire semi-annuel M. J. W. Alexander, 544 rue Merrimack, offre au public une occasion extraordinaire dans les chapeaux, cravates, sous-vêtements d'été, etc. Ainsi, pour vous en donner une idée, il donne ses cravates de 50c pour 39c, celles de 25c pour 20c et ainsi suite. Allez lui faire une visite et jugez-en par vous-même. 13j.

A l'épouvante

Un accident qui aurait pu avoir des conséquences fatales est arrivé, dans les petites heures du matin, en plein Petit Canada. Disons vite qu'il n'y a pas eu de mortalité.

Un bon cheval de sang s'est arrêté on plein vis-à-vis le nouveau magasin Beaudry, 283 rue Aiken et il a été stupéfié en voyant les prix. Son propriétaire est entré tout de même. Du boudin, du vrai boudin, à 8c la livre; saucisse canadienne, 8c; beurre, première qualité, 25c; lard salé, 9c; biscuits au vin, quatre livre pour 25c; biscuits au gingembre 5 livres pour 25c; graisse, 10c; riz, 5 livres, 25c; prunes sèches, 6 livres pour 25c; tomates, 3 boîtes pour 25c; bons œufs, 2 douzaines pour 25c; œufs de première qualité, 15c la douzaine. Chez Beaudry on vend à l'épouvante parce qu'on ne peut plus s'en empêcher.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél 554-2

NAPOLEON BILODEAU
Entrepreneur de pompes funèbres
Le seul embaumeur canadien diplômé
Bureau 579 rue Market. Carrosses, rubbe bras, pour baptêmes, mariages et enterrements

Pour les Chaleurs

Ayez toujours à la maison une bouteille de bon vin. Rien de meilleur!

Vin de Salseparelle,
Vin de Strop blanc,
Vin Angelica,
Vin de Porte, ou
Vin Sherry

☞ N'oubliez pas que je vends les meilleurs vins et à meilleur marché que qui que ce soit.

N. Lachance
Fabricant,
119 Rue Cheever.

Prix Réduits

Pour clore l'assortiment des étoffes de fantaisie de la saison de 85 à $7. C'est votre avantage tant que ça durera.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
PAUL O. KABLE, Assistant.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants. L'ORCHESTRE CANADIEN-FRANÇAIS fournira la musique pour la danse, chaque après midi et soir. La M. L. PAGE On sert les repas dans le pavillon à dîner qui est le plus chic de toute la Vallée du Merrimack.

Théatre Lakeview

Semaine commençant le 15 juillet
Toutes les Après midi et Soirs
JOSEPH J. FLYNN presentera
Les AMERICANS VAUDEVILLE STARS Dirigés par
Geo. Gorman et Frances Klepper,
Dans une nouvelle pièce intitulée
"CRIPPENS CORNER"
Les Comédiens Américains
WILLIAMS & WILLIAMS,
SOPHIE BERNHAM, Soprano lyrique,
JOHN BARKER, Comédien Américain
ET AUTRES.

Il en sait quelque chose

M. Clopin Clopant s'adressant à son voisin: — Connais-tu quelque chose qui soit de nature à rendre un homme d'aussi mauvaise humeur que les cors aux pieds?

Baptiste L'Heureux — Je vous avouerai bien franchement que non, mais d'un autre côté, ce que je connais bien, c'est un remède qui rend vite la bonne humeur à ceux qui sont sujets à ces exroissances si agaçantes. Ce fameux remède, c'est le Liquide Impérial qui ne coûte que 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Notes Locales

Le gouvernement américain a augmenté de $10 la pension de M. W. Chaplin, vétéran de Lowell.

Vous trouverez chez Marc Trudel, 382 rue Moody, un bon habillement en worsted anglais, français ou allemand pour $25. jno

Toute la journée, hier, il y a eu au bureau du trésorier une foule de propriétaires de chiens. Tous ont payé la licence de leur toutou.

Avec la décision du procureur de la ville, l'affaire du pont de Pawtucketville en est rendue au même point qu'elle était au comme cement.

La réception que donne aujourd'hui le maire Dimon à ses anciens frères d'armes, à sa magnifique residence de Oak Grove sera fort grandiose

MM. Grégoire Frères marchands de meubles, sont à déménager leur stock dans le vaste magasin situé au No 605 rue Merrimack, porte voisine de L'Etoile.

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. j.n.o

L'Honorable Charles H. Allen de Lowell, gouverneur de Puerto Rico, a été choisi comme président permanent de la convention républicaine de l'Etat. Ce choix est des plus heureux.

M. Clifford McKay, policeman spécial, a opéré l'arrestation d'Albit Paige, un employé de la bonneterie Shaw, qui est soupçonné d'avoir volé plusieurs paires de bas à la bonneterie.

Le temps de faire les conserves est arrivé. Vous trouverez chez W. T. S. Bartlett, 653 659 rue Merrimack, les fameuses jarres Mason et Lightning, dans toutes les grandeurs.

Malgré l'annonce officielle, il n'y a pas eu hier soir de concert sur la South Common. Ces concerts civiques semblent manquer de direction; c'est la deuxième fois que les gens sont ainsi trompés.

Hier, au cours de la partie de base ball, l'umpire Kelly a reçu une balle sur le bord de son masque. Le sang coulait en abondance de la blessure mais, après un pansement provisoire, Kelly est resté à son poste.

D'après la nouvelle répartition, la prochaine convention d'Etat républicaine aura, cette année, 112 délégués de moins que l'an dernier. Le comté Middlesex qui en a envoyé 406 représentants, en 1900, n'aura droit qu'à 338, en octobre prochain.

Susie Conlon, une jeune fille âgée de 12 ans s'est fracturé la jambe droite hier après-midi en tombant en bas d'une clôture près de sa résidence, No. 8 rue New. L'ambulance a transporté la petite fille à l'hôpital St John où les médecins ont réduit la fracture dont elle souffrait.

Souvenez-vous

que nous avons un stock de première classe de graines de semence pour "herbe", "pelouse" et "jardins", aussi pois, fèves, blé d'inde sucré, seigle de printemps, graines d'orge, blé d'inde "White Fodder." Nous sommes les seuls agents pour les célèbres Fertiliseurs et Emondeurs Bradley.

Frances Kepplas, la célèbre danseuse qui a fait courir tout New York pendant la dernière saison, sera à Lakeview la semaine prochaine. Elle dirige une troupe de variétés avec George Gorman, un autre acteur bien connu. La direction a aussi retenu les services de plusieurs comédiens noirs et blancs qui rendront les représentations des plus intéressantes.

Le cas d'assaut dont a été victime M. Walter Parker, président de la First National Bank, et dont nous racontons les détails dans une autre colonne viendra devant la cour A la demande de l'assailli, la belle mère de M. Parker a reçu l'ordre de la cour de venir s'expliquer lundi matin. Des difficultés au sujet de certaines propriétés auraient porté la belle-mère à oublier jusqu'au point de frapper son gendre.

M. Joseph Mayotte est parti hier soir pour Charlemagne, comté de l'Assomption, où il va rejoindre Mme Mayotte qui y est en promenade chez son père, M. Télesphore Bonenfant. Ils visiteront ensemble Ste-Anne de Beaupré, Joliette et finiront leur promenade à St. Jean de Matha où réside la mère de M. Mayotte. Ce dernier nous a dit qu'il avait hâte de revoir son cher St. Jean de Matha.

Demain communion mensuelle des hommes et des jeunes gens de la paroisse.

M. J. L. Chalifoux s'en va séjourner quelques mois dans les vieux pays; il s'embarquera mercredi prochain avec toute sa famille. M. Chalifoux sera de retour dans le cours d'octobre prochain, sa famille ne reviendra que plus tard. Bon voyage à notre distingué concitoyen

La température

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 13—Pour la Nouvelle-Angleterre, beau temps samedi et dimanche; température modérée. Probablement quelques ondées le dimanche.

NOUVELLES CONDENSEES

Du service spécial des dépêches de L'Etoile

Le nouveau directory de Chicago indique une population de 2,080,000, soit un gain de 70,000 dans un an.

Les cultivateurs de tabac du Connecticut prétendent que les pluies récentes leur ont valu un million de dollars.

Un incendie a détruit la nuit dernière l'usine en bois des New England Structure Iron Works, à East Everett, Mass. Pertes, $15,000.

La convention d'Etat républicaine aura lieu le 4 octobre dans le Boston Theatre. Le gouverneur Allen, de Puerto-Rico, en sera le président.

La compagnie Cramps a donné avis au Secrétaire de la Marine que le nouveau navire de guerre "Maine" sera lancé samedi, le 27 juillet courant à 11 h. a. m.

La course des trois yachts américains qui a eu lieu hier au large de Newport, a donné le résultat suivant: Columbia, 2.56.40; Constitution, 2.58.59; Independence, 3.07.24.

Mme Jefferson Davis, veuve de l'ancien président des Etats confédérés, est bien malade, à l'hôtel Columbia de Portland Me. Elle n'y est arrivée que depuis quelques jours pour passer l'été.

Mme William Jennings Bryan et ses enfants sont en visite chez M. James Creelman, le journaliste, à Clifton, Mass. M. Bryan est actuellement dans le sud où il fait une série de conférences.

On rapporte que la chaleur et la sécheresse récentes ont causé pour plus de $200,000,000 de dommages aux récoltes dans quelques Etats de l'union américaine. Le Kansas seul perd en blé d'inde $175,000,000.

Le général Andrade, ancien président du Vénézuela, qui est débarqué hier à San Juan, P.-R., ayant fait le voyage de New York à bord du SS. Ponce. Il a enregistré son nom à bord du navire comme "J. Tiones."

John Wenzel, 30 ans, ancien bibliothécaire de la Boston Universiti, a été conduit du Connecticut à New York, sur une accusation de faux La plaignante est Mme Mary K. Sinkhlvowitz, de New York.

Une dépêche de Connelsville, Pe, dit qu'on est à y tenter une transaction gigantesque dans le charbon. Un syndicat, allié à la compagnie de chemin de fer Philadelphia & Reading, y achèterait 150,000 acres de terrain.

D'après les rapports reçus au bureau de la guerre, des diverses stations de recrutement de par tout le pays, les cinq nouveaux régiments de cavalerie et les cinq autres d'infanterie sont recrutés au complet La seule exception est la 15e cavalerie auquel il ne manque que quelques hommes.

SANTAL CAPSULES MIDY
48 HEURES
Infaillible et sans rival contre écoulements récents ou anciens, guérit en 48 heures les écoulements qui résistent aux traitements par le copahu, le cubèbe, les injections.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—Israël Lacocque, 36 ans, ferblantier à l'emploi de D. McSally et Cie, est tombé en bas d'un échafaudage et s'est fracturé la jambe gauche, il a été transporté à l'hôpital par l'ambulance.

Lacocque a femme et enfants. Sa femme est malade au lit depuis deux mois.

FALL RIVER, MASS

—William Vincent, de la rue Columbia, No. 144, a fait hier une culbute dont il se souviendra longtemps. Il se promenait sur la rue North Main lorsque, arrivé vis à-vis le pharmacie Tousley, il tomba et donna de la tête contre le trottoir.

L'officier de police Fred Parker releva M. Vincent et le conduisit au dispensaire de la cité où l'on trouva que le pauvre homme avait une entaille à la tête.

Le Dr Dedrick prodigua au blessé les soins nécessaires et celui ci put s'en retourner seul chez lui.

PALMER, MASS

—Les parents et amis de M. Paul Fortune sont dans l'inquiétude au sujet de sa disparition subite. On craint qu'il n'ait été frappé d'insolation et ne se soit perdu dans les bois. Depuis mercredi dernier il a été impossible de le trouver. Le disparu se plaignait de douleurs dans la tête. Des recherches faites dans les environs sont demeurées infructueuses. M. Fortune est âgé de 56 ans, mesure 5 p 6 ou 7, a des moustaches blondes et portait quand on l'a vu la dernière fois un chapeau couleur ardoise, une dernière noire, des pantalons bruns, il a sur la tête une cicatrice très visible

PAWTUCKET, R. I

—On a constaté ici un nouveau cas de variole. La victime de l'affreuse maladie est Henri Langevin, un garçonnet de 11 ans domicilié au No 99 rue Capital. On l'a transporté immédiatement à l'hôpital des pestiférés, où les sept patients vont aussi bien que possible.

Les familles dont certains membres sont affectés de la variole devront cesser de travailler dans les filatures Slater et Lorraine tant qu'il y aura danger de contagion.

La quarantaine a été levée chez M. Patenaude, rue Main, 942, où fut constaté le premier cas de variole, après que la maison eût été désinfectée dans toutes ses parties.

MANCHESTER, N. H.

—M. Joseph E. Pellerin, conducteur sur un tramway d'East Manchester, s'est sérieusement blessé contre le marche pied en voulant monter dans son tram, à la traverse à niveau de la rue Granite.

Le coup lui a causé une forte douleur et à son retour aux bureaux de la compagnie le conducteur demanda à ses supérieurs de le faire remplacer. Mais il était impossible de le faire et il dut continuer. L'accident est arrivé à 8h. et ce n'est qu'à 11h. que le tram a été conduit à la remise

Le lendemain, l'enfiure du genou était telle que M. Pellerin n'a pu se rendre à l'ouvrage. Un médecin a examiné sa blessure et l'a trouvée très sérieuse. Il prédit un long repos à son patient.

—La rumeur du projet d'établir à Manchester une nouvelle manufacture de chaussures semble prendre de la consistance de jour en jour. Depuis longtemps, un manufacturier qui demeure en dehors de la ville, entretient l'idée de doter notre ville d'une industrie semblable et pour arriver à son but, il s'aboucha avec plusieurs citoyens de la localité avec qui, il conféra de l'affaire.

Il semblerait que le projet est en bonne voie de réalisation, si l'on tient compte des démarches qui ont été faites dernièrement pour s'assurer la location de la bâtisse que l'on veut placer, dans la partie est de Manchester. On rapporte que le prix exigé pour la valeur du terrain nécessaire à cet établissement industriel, a donné satisfaction aux promoteurs de l'œuvre.

Base ball en jupon

New Haven, Conn., 13—Dix-huit jeunes filles appartenant à des familles qui passent la saison d'été à Pine Island, ont joué une partie de base ball hier. Leurs frères et leurs amants qui s'étaient rendus pour rire des gaucheries probables des joueuses ont dû admettre à la fin de la partie, que ces joueurs de base ball en jupon s'étaient acquittés de leur tâche à merveille.

Les deux demoiselles Young, fille de Young, le directeur millionnaire de compagnies de tramways, formaient la batterie d'une des équipes. D'autre batterie se composait des Dlles Bluffers, qui demeurent dans la villa Bluff, propriété de M Young.

Les deux équipes portaient le costume de golf. La partie s'est jouée sur les terrains de golf de M. Young.

Victime du tetanos

Leominster, 13—Amos Cloutier, âgé de 15 ans, est mort hier, du tétanos, le résultat d'une légère blessure qu'il s'est infligée à la main droite, le 4 juillet, en lançant un pétard.

Nouveau et deja Populaire

Pour un breuvage sain, rafraîchissant et délicieux, demandez le "Klondyke Sherbet", à la fontaine de la Lowell Pharmacy. Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack. 5 cents le verre.

TROIS RIVIERES

—Au delà de deux cent cinquante mille billots appartenant à The Belgo Canadian Pulp Co., sont échoués dans la rivière Grande Boutounais. La compagnie doit faire bâtir sans retard une chaussée sur toute la largeur de la rivière afin de faire monter ce bois et de le rendre à destination. C'est un ouvrage très considérable et M. Fred Ritchie, agent de la compagnie, a engagé cent cinquante hommes pour les travaux.

Brulures fatales

(Service spécial de L'Etoile)

Springfield, 13 S— Tommy Payne, âgé de trois ans seulement, enfant de M. et Mme Thomas Payne, 278 North Main, a reçu des brûlures sérieuses hier après-midi, dans un terrain vague, situé près de la voie du Boston & Maine, sur la rue West Hooker. Il n'y avait pas de flammes sur le terrain et l'on croit que l'enfant aura mis le feu à ses habits en jouant avec des allumettes.

Les cris de l'enfant ont attiré l'attention d'ouvriers qui travaillaient dans les alentours. Ils ont couru au secours de l'enfant et ont éteint les flammes qui le dévoraient. Le petit garçon a les bras et les jambes horriblement brûlés.

On l'a conduit à la résidence de ses parents. Les médecins ont peu l'espoir de le voir revenir.

Un centre d'attraction

Une fontaine au soda qui est achalandée actuellement, c'est celle de la Lowell Pharmacy, et ce pour cause. L'excellence de ses breuvages est devenue proverbiale. L'élégance et l'extrême propreté de tout ce qui entoure ce comptoir est quelque chose qui frappe et qui plait.

Le soda y est toujours glacé et parfaitement gazeux. Les sirops de fruits sont ce qu'il y a de plus recherché. Et la Crème, la Crème à la Glace, est-il besoin de mentionner qu'elle est toujours riche, qu'elle est toujours délicieuse et surtout, qu'on vous en donne assez. Avis à ceux qui savent apprécier un verre de soda tel qu'il devrait l'être.

CREME A LA GLACE pure, additionnée de conserves choisies (College Ices), servie en gobelets de 5 et 10 cents, aussi en boîte de 5, 10, 15, 20 et 40 cents. Chaudières d'un gallon, $1.00.

A la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Attention Prompte et Experte donnée aux ASSURANCES de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

ATTAQUE BRUTALE

Un garcon de 16 ans frappe une fillette avec son pied

(Service spécial de L'Etoile)

Providence, R. I., 13 — Omer Déziel, un jeune homme employé aux fabriques du district de Olneyville, a été mis en état d'arrestation pour avoir assailli brutalement une petite fille de 13 ans du nom de Nellie Dowling. Tous deux travaillaient dans d'Atlantic Delaine Factory dirigée par des capitalistes de Boston.

Le prisonnier n'a que 16 ans. La population d'Olneyville est indignée de la brutalité du jeune homme.

D'après la police l'affaire s'est passée à six heures, hier soir, à la sortie des ouvriers de l'ouvrage. Déziel ne voulait pas que la jeune fille marchât dans une certaine allée et cette dernière ne voulait absolument y passer. Comme elle passait près de lui, il la frappa.

En arrivant chez elle, elle raconta à sa mère qu'elle souffrait des coups reçus de Déziel. Cette dernière conduisit sa fille chez le Dr Fisher, d'Olneyville, pour la faire examiner. Le médecin constata qu'elle avait eu une rupture infligée par le coup de pied et qu'elle portait plusieurs autres marques sur le corps.

A l'arrivée de Déziel à la filature, hier, le surintendant prévint la police qui alla l'arrêter.

Les blessures de la jeune fille sont graves.

SARDINES EMPOISONNEES

La mère et les deux filles les victimes

(Service spécial de L'Etoile)

Natick, 13 — Mme Catherine Laplante, de la Forest avenue, et ses deux filles ont failli perdre la vie hier des suites d'un empoisonnement causé par des sardines en conserve.

Presque immédiatement après dîner, Mme Laplante tomba malade. On fit mander le médecin. Mlle Marie Laplante, une maîtresse d'école bien connue, tomba aussi malade.

Le médecin constata que les deux femmes souffraient d'empoisonnement causé par les sardines qu'elles avaient mangées au déjeuner.

Mlle Josetta, la plus jeune des filles, partit pour Boston à 9 h. 30. Sur le train, elle tomba malade et à son arrivée à Boston, on dut la transporter dans la salle d'attente, où un médecin eut beaucoup de difficulté à la faire revenir. Dans l'après-midi on la renvoya chez elle.

Aux dernières nouvelles les deux jeunes filles prenaient du mieux, mais Mme Laplante est encore en danger.

Argenterie Gratis

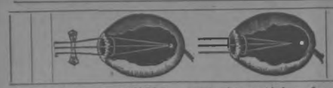
A chaque personne qui achetera une livre de thé à notre magasin nous donnerons gratis une cuillère à thés en argent. Voila un bon presse zi Parker's Tea Store, magasin de thé, 48 rue Merrimack.

Crême à la Glace.

Riche, Pure et Fraiche, servie à la fontaine de la
"Lowell Pharmacy"
et vendue en boites de 5, 10, 15, 25 et 40 cents, aussi en chaudières d'un gallon pour $1.00
Envoyez votre commande par téléphone ou autrement et elle vous sera promptement délivrée à domicile. Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ETABLIE EN 1868
AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre
Charbon
— DE LA —
W. B. Livingston Co.
15 RUE THORNDIKE,
Le meilleur Charbon préparé avec soin et il vous prompement.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux : Barrister's Hall, chambres 7 et 9.
Angle des rues Central et Merrimack



Le Dr J. A. CASWELL, médecin opticien français,
Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats-Unis.

Venez nous voir et lisez les certificats que nous avons des clients de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à centaines de 000 personnes, qui sont entièrement satisfaites, l'année dernière. Pendant les mois de juillet et d'août, nous paierons les frais de chemin de fer. Il y a des dames pour vous recevoir. Lunettes ajustées d'après les procédés scientifiques par des opticiens experts, vendues aussi bas que **$1.00**. Nous nous rendrons avec plaisir à domicile sur demande de particuliers et nous examinerons vos yeux gratuitement.

Nous sommes ici pour y demeurer. Ouvert le jour et dans la soirée.

New York Optical Co.,
27 Rue Bridge.

FEUILLETON DE L'ETOILE. NO. 95.

LE FILS
— DE —
Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

V

LE PROCÈDÉ DE M. HÉLOUIN

(*Suite.*)

— Je vais vous l'expliquer, madame la comtesse, répondit tranquillement M. Héloui. Cette feuille vous le savez, a été mouillée par l'eau de mer; laquelle eau n'est autre chose que ce qu'on appelle en chimie du chlorure de sodium. Or, les parties écrites ont retenu plus particulièrement cet acide qui s'est fixé sur l'encre à l'aide du sel qu'il contient en grande quantité.

Ayant reconnu cela, je n'ai fait que continuer l'ouvre de l'eau de mer; c'est-à-dire qu'avec la substance que renfermait cette fiole et qui était simplement du chlore ordinaire j'ai achevé de ronger les parcelles qui avaient déjà subi un commencement de corrosion, tout en laissant le reste du papier intact, grâce à l'eau dont je l'avais imbibé.

Ainsi que je vous le disais, rien n'était donc plus simple..... et les caractères nous apparaissent maintenant comme s'ils avaient été écrits à l'emporte-pièce.

En même temps M. Héloui plaça la feuille sur la manche de son pourpoint qui, étant de drap sombre, fit ressortir en noir ce qui y avait été tracé.

On ne put s'empêcher d'admirer l'ingénuité du policier.

Toutefois on ne s'attarda pas à lui prodiguer des compliments; on était trop impatient de savoir ce qu'allait révéler la feuille.

Aurore voulut s'en emparer pour la lire incontinent, mais M. Héloui lui retint la main en disant:

— Vous auriez sans doute, Madame, grande difficulté à déchiffrer cette écriture.

Voulez-vous me permettre de le faire pour vous?

— Volontiers, répondit la comtesse, — mais vite alors.

Le policier se munit de sa loupe, s'approcha de la fenêtre et commença la lecture.

Dès les premières phrases, Aurore fut prise d'une violente émotion.

— Mais c'est la missive qu'a reçue mon mari le jour où il a été assassiné! s'écria-t-elle, interrompant le lecteur.

— Et que j'avais soi-disant envoyée de Lagny, ajouta M. de Chaverny. Et dire que nous n'avons jamais pu savoir qui l'avait écrite?

— Comment cela peut-il se faire? reprit la comtesse. Cette lettre, je l'ai retrouvée dans les vêtements de mon pauvre Henri et l'en ai retirée avant son inhumation... Elle est là, dans mon secrétaire.

Et elle alla ouvrir le tiroir d'un meuble dans lequel elle prit une feuille de papier toute jaunie et tachés de sang en plusieurs endroits, qu'elle apporta à M. Héloui.

Celui-ci la compara à celle qu'il tenait.

— C'est bien la même main qui a tracé l'une et l'autre, affirma-t-il. Mais je crois pouvoir expliquer la chose.

Ceci n'est certainement - qu'un brouillon, un brouillon net, si je puis m'expliquer ainsi.

Les faussaires a dû s'exercer longtemps avant d'arriver à une imitation parfaite de l'écriture de M. de Chaverny, et cette feuille est sans doute son dernier exercice.

— Oui, ce doit être ainsi, appuya le marquis; — et le coquin a été joliment habile, car, je l'avoue, j'écris comme un chat.

— C'est ce qui fait qu'il n'aura voulu se risquer à adresser cette lettre au comte qu'après une épreuve décisive.

— Jusqu'à ma signature qui est reproduite à s'y méprendre, ajouta M. Chaverny. Encore une fois qui ça peut-il être.

— Ah! mais voilà qui va peut-être nous éclairer, reprit M. Héloui. Il y a trois lignes au-dessous de votre nom... trois lignes d'une autre écriture.

Et il lut:

"Memento: En faisant parvenir cette lettre au comte de Lagardère par Knauss, ne pas oublier de prévenir celui-ci de se faire passer pour un des gens du marquis."

— Knauss! exclama Philippe...

— Alors ce serait encore ce vieillard dont vous m'avez dit le nom ce matin, ma mère, ce Glam-Batista.....

— Peyrolles! Ah! je comprends tout... s'écria la comtesse. Oui, c'est ce monstre qui a écrit cette lettre.... et la preuve que nous cherchions, la preuve indéniable de son crime, la voilà... Il ne nous est plus possible de douter maintenant.

— Non certes, appuya M. de Chaverny, qui venait de prendre connaissance du memento et tremblait de colère à la pensée qu'on avait abusé de son nom pour envoyer son ami à la mort. Non certes, je reconnais parfaitement l'écriture du misérable; je l'ai assez souvent vue chez mon cousin de Gonzague.

— Il y a encore autre chose sur ce papier, reprit M. Héloui qui regarda la feuille en transparence. J'aperçois ici, dans le haut, à droite, un petit cartouche qui contient ces mots:

"Intendance du prince de Gonzague."

— Cela achève de dénoncer le grolin, reprit M. de Chaverny. C'est bien de la sorte qu'était marqué le papier dont il disposait comme factotum, et intendant du prince.

— Mon fils, dit alors solennellement la comtesse, — comme je te l'ai promis, demain je te mettrai en face du meurtrier de ton père...

— Je ferai mon devoir, ma mère!... interrompit le jeune homme avec force.

Les yeux d'Aurore se portèrent vers le ciel tandis qu'elle murmurait:

— Dans vingt - quatre heures, Henri, par la main de notre fils tu seras enfin vengé!...

VI

PROPOS DE COUR

Le lendemain, la comtesse partit avec Philippe, vers sept heures du soir, pour se rendre à Versailles.

Une heure auparavant, elle avait été prévenue, par un exprès du marquis de Chaverny, que Peyrolles venait d'arriver à Trianon en compagnie du chevalier Zéno.

Il y avait foule ce jour-là dans le coquet petit château qu'habitait alors de résidence à la cour, foule encore plus grande que de coutume.

On avait appris que dans la matinée madame de Pompadour avait été prise d'une crise de nerfs si violente qu'elle en avait failli être emportée et chacun avait voulu lui prouver son attachement—plus ou moins intéressé — en venant avec empressement s'enquérir de sa précieuse santé.

Plus de deux heures, disait-on, elle était restée plongée en pleine syncope.

Certains qui voulaient paraître mieux instruits que les autres disaient qu'il y avait encore du "père Poisson" là-dessous.

Ils assuraient tenir de bonne source que le bonhomme étant venu le matin chez sa fille, complètement gris, avait voulu embrasser de force madame du Hausset, sa dame de compagnie, et que celle-ci, outrée d'une semblable grossièreté, avait décoché à l'ivrogne une maîtresse paire de soufflets.

D'où pâmoison de la marquise.

Cette histoire était vraie, mais elle avait le tort de remonter à huits jours et n'avait pas conséquent absolument rien à faire avec la crise en question.

Quelques-uns soutenaient que c'était à la suite d'une menace de rupture de Louis XV qui, cédant aux sollicitations et aux prières de la reine, aurait résolu de vivre désormais en ermite et d'édifier tout le monde par l'austérité de ses mœurs.

Ce conte à dormir debout, trouvait par exemple peu de crédit; il était franchement trop invraisemblable.

En résumé, on ne savait rien d'exact.

Nous allons donc, nous, faire connaître le grave événement qui avait si fort perturbé madame de Pompadour.

L'ancienne favorite de Louis XV, la duchesse de Châteauroux, avait eu pour coiffeur un sieur Dagé, praticien émérite dans son art s'il en fut.

Ce virtuose de la papillote était, paraît-il, d'une si grande habileté qu'à l'aide de son peigne et de ses fers il faisait d'une vieille femme de soixante ans une beauté de dix-huit printemps.

Aussi était-il vanté partout et avait-il acquis une réputation quasi-européenne.

Les dames de la cour, celles d'un âge mûr principalement, ne pouvaient s'en passer et se l'arrachaient littéralement.

Quand madame de Châteauroux mourut, Dagé qui s'était attaché à elle, non seulement en raison des magnifiques chevaux dont elle était pourvue — ce qui était grandement à considérer dans son état — mais encore à cause de sa grâce et de son amabilité, Dagé, disons-nous, fut pris d'un véritable désespoir et quitta la cour en jurant de ne plus approcher le cou d'un peigne.

Il s'exila en Autriche, où depuis longtemps il était demandé.

La marquise de Pompadour, ayant été instruite du talent remarquable que possédait l'artiste coiffeur, voulut le faire revenir en France, et à cet effet lui fit écrire par M. du Hausset des lettres pressantes.

D'abord Dagé fit la sourde oreille, cependant il finit par condescendre à répondre, mais ce fut pour dire que quant à présent il ne lui était pas possible de se rendre au désir de la marquise, vu ses engagements envers plusieurs princesse autrichiennes, dont les têtes réclamaient journellement ses soins.

Alors des promesses splendides lui furent faites, des honneurs lui furent promis.

On alla jusqu'à charger notre fondé de pouvoirs à Vienne de négocier son retour.

Ne pouvant plus résister, Dagé se décida à rentrer à la cour de Louis XV... et c'est le matin même dont nous parlons qu'il y était revenu.

La marquise le reçut avec les marques de la plus grande distinction, lui tint les propos les plus flatteurs, et, impatiente d'exprimenter son savoir, lui livra incontinent sa tête.

Dagé se mit aussitôt à l'ouvrage et fit voltiger son peigne avec une dextérité merveilleuse; mais, peu à peu, son ardeur première tomba, sa main se ralentit, et bientôt même devint tremblante au point qu'il dut s'arrêter.

— Eh bien! qu'avez-vous donc, Dagé? lui demanda madame de Pompadour, pensant qu'elle lui en imposait, car elle avait le défaut d'être très vaine d'elle-même; — n'êtes-vous donc pas habitué à coiffer des personnes de haut rang?

— Ce n'est point cela, Madame, répartit Dagé les larmes aux yeux, — mais font ici me rappeler le "autre" que j'aimais tant.

— Comment, l'"autre"? fit la marquise en sursautant.

— Oui, Madame, "celle que vous remplacez."

— Faquin! s'écria la favorite, rouge d'indignation ... Sortez ... sortez d'ici... et n'y revenez jamais.

(*A Continuer*)

Ces Marchands Vendent

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 550 rue Market.
G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
P. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 49 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 203 rue Moody.
W. P. MORRISSEY, 223 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 413 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willis.
A. RALLS & CO., 18 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 165 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Nouveau Certificat

Je, soussigné, reconnais avoir été guerie de la diphtérie et du beau mal dont je souffrais depuis longtemps, grâce au Sauveur du Peuple. Je n'en buvais que trois fois par jour, après mes repas. Je suis bien maintenant et je le recommande fortement pour le choléra et les fièvres tremblantes.

Signé de ma propre main,
(23) MME MARIE PICOTTE.

ETES-VOUS SOURD?

Vous les cas de SURDITÉ ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.

DR DALTON'S AURAL INSTITUTE
200 LaSalle Ave., CHICAGO, ILL.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

A VENDRE—Un magasin de meubles neufs et de seconde main, établi depuis 1 an et la santé de bonnes affaires. A bon marché car le propriétaire veut s'en retourner au Canada. S'adresser à L. L. Marchand, 571 rue Aiken. (Pour Canada. 15)

A LOUER—Logis de 4 chambres, de jolis magasins, d'une bonne grandeur, sis à l'encoignure des avenues Lakeview et Aiken. S'adresser à A. G. Lebrun, 149 Lakeview Ave. 1 a.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 8 chambres, complètement renouvelées et ou tres bon état; aussi remise et écurie pour quatre chevaux; située sur la Lilley Ave., cette propriété est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à Miss C. H. Burns, 71 rue Fourth. 1 a. c.

A VENDRE—Jument baie, 1125 livres, âgée de 10 ans, bonne fermière et bonne pour travailler. S'adresser à M. J. G. Chagnon, Shady Grove, rue Bridge, State Line. 15 j.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de bon fournisseur dans la cave, à louer comptoir, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Hertrand, no 110 rue West ou chez O'Donnell & Gilfeilen. j. n. c.

A LOUER—Bons logements s'adresser à Miss Jos Miller, 384 rue Fletcher. j. n. c.

LE PROFESSEUR E. PALSOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 10 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir d'y tester et d'y ajouter la vue aux personnes qui se prouveront à lui. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

E. M. BIRON,—408 Rue Moody.
Voulons nous un bon poisson
Nous allons chez l'ami Biron.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la malle, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 402 rue Merrimack,
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

JOHN CROSS,
Tentes et Auvents,
209 rue Dutton, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Specialité—Service des familles à domicile.

NE BEAULIEU vient de faire réparer des beaux logis de 3 et 5 chambres et les a réduits a $1.00 et $1.25 par semaine au No
737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Creme a la Glace faite sur commande.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott,
Grand reservoir (garanti) ..... 75c Montres 75c
de 1ere classe. nettoyees
Aiguilles de Montre ..... 10c Verres 10c
Bijoux et horloges reparés a prix réduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

PAS D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau!
L'ONGUENT de
JOSEPH PICARD
En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez le.

G. BROUSSEAU,
Agent de Billets du G. T. & M. R. R.
Avec F. Armstrong & Cie.
Liqueurs de Choix et Cigare
Coin des rues Central et Travers,

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Hagyard, Jones et Feerless, Lager Harvard.
Prendre familles une specialité.
Excellent restaurant en connection avec l'Etablissement

Chez un chemisier:

— Quelles sont vos meilleures bretelles?

— Nos bretelles de conscience, ainsi nommées à cause de leur grande élasticité.

NOUVELLES DES BOERS

Baden Powel de nouveau en disgrace

(Service spécial de L'ETOILE)

Londres, 13 — On s'attend à recevoir bientôt la confirmation que les Boers ont tué des blessés anglais à Vlakefontein.

A la chambre des Communes, hier, M. Broderick, ministre de la guerre, a la demande de M. Henry Normer, député libéral, a lu la correspondance télégraphique échangée avec Lord Kitchener.

Ce dernier a dit d'abord que le rapport n'était pas fondé, mais il a télégraphié plus tard la déclaration d'un officier blessé de la Yeomanry. Le 9 juillet, Lord Kitchener a de nouveau télégraphié qu'il avait le témoignage de sept soldats qui déclaraient qu'ils avaient vu des Boers tuer des blessés anglais.

Lord Kitchener a dit qu'il envoyait des déclarations assermentées par la malle.

Londres, 13 —C. T. Yerkes, a présidé le festivalanniversaire de la compagnie Salters. M. Yerkes est le premier Américain qui présida à une de ces fêtes. Il a contribué pour la somme de $3000 au fonds de souscription de l'hospice Ste Anne qui est soutenu par la Salters Company. Quand le président se fut levé les trois cents invités présents l'ont acclamé.

Parlant de la guerre sud-africaine, M. Yerkes a dit: "Les Boers sont de braves soldats qui nous rappellent les Américains d'un autre âge. Ne leur tombez pas dessus sans merci; mais essayez de faire taire vos propres conoiveurs qui crient contre la guerre."

M. Yerkes a encore été bruyamment acclamé. Les toast au Président acclamé. Les toasts au président McKinley et au roi Edouard ont soulevé beaucoup d'enthousiasme.

M. Joseph A. Choate, l'ambassadeur américain, s'est excusé de ne pouvoir assisté à cause d'engagements antérieurs.

Bruxelles, 13 — Les Boers ici assurent que le général Baden-Powell, le héros de Mafeking, retourne en Angleterre disgracié.

Ils disent que Lord Kitchener lui a enlevé le commandement de police du Transvaal et de la rivière Orange, parce qu'il n'est pas satisfait de la manière dont le régiment a été organisé.

Qui ne le sait pas?

Les chaussures étroites, dures ou autrement défectueuses, sont pires que pas de chaussures du tout. Elles n'ont d'autre utilité que de faire pousser des Cors et ainsi torturer le sujet qui la porte. Dans l'intérêt des personnes qui souffrent des pieds nous croyons devoir les informer que nous connaissons l'article qui ne saurait manquer de leur apporter le soulagement tant désiré. Le Liquide Impérial pour les cors détruit et déracine en quelques jours les indurations les plus rebelles. Il se vend 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

S'il y a transpiration excessive des pieds, saupoudrez soir et matin vos pieds et l'intérieur de vos chaussettes avec la Poudre Pédicure Impériale. Son action est décidément calmante. Elle fait disparaître la rougeur et la sensibilité et détruit toute odeur malsaine.

Elle se vend 15 cents la boîte avec couvercle en poivrière à la Lowell Pharmacy, 633 rue Merrimack.

Comme l'ambassadeur Wu Ting Fang terminait son discours le 4 juillet dernier, une jeune dame qui était assise sur la plate-forme, lui passa un petit drapeau américain et lui demanda de mettre sa signature sur l'une des raies blanche. On lui procura une plume fontaine et le ministre signa sans se faire prier. La foule remarqua l'incident cependant et dans quelques minutes, le diplomate chinois avaient devant lui un monceau de petits drapeaux américains qu'il recouvrit tous de sa signature.

Une distraction de la part d'un garçon d'honneur aurait pu amener des complications que la présence d'esprit de la mariée a prévenues, dernièrement, à Tanson, Md. Le garçon d'honneur devait conduire la mariée à l'autel et le marié suivait avec la fille d'honneur. On se plaça ainsi et la cérémonie allait commencer quand la mariée, s'aperçut qu'on allait lui faire épouser le garçon d'honneur. Elle fit immédiatement changer de place à son témoin et le mariage se fit comme il devait être fait.

Une jeune fille de Gamet, Kansas, a trouvé une manière nouvelle d'annoncer son amoureux. A chaque soir qu'il va la voir, elle lui fait arroser les fleurs et couper l'herbe des parterres, pendant qu'elle examine et critique son ouvrage. Elle pense qu'elle paie bien. On dit cependant que le jeune homme est à la veille de déclarer une grève.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Busnderie Jean
599 RUE MOODY 48 RUE HUDSON
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

"CLIPER SHADES"
Bieres, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, gerants

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Nous avons fait de grandes ameliorations à notre magasin et maintenant nous avons de tout ce qu'un vend dans une epicerie de première classe et, comme nous ne vendons que pour argent comptant, vous pouvez épargner de l'argent en achetant ici vos Epiceries, Patisserie, Bonbons, Fruits, Breuvages de toutes sortes. Nous vendons le fameux Molt en bouteilles.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche matin et que nous avons des feves et du pain brun a vendre.
L'ancienne place de J. W. Gosset, près de l'eglise St Jean-Baptiste.

Tom Castle,
290 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine B. KEARNS

18 ANS
D'expérience sont une garantie d'efficacité. Or, depuis 18 ans
L'Emplatre Merveilleux
A guéri des centaines de personnes souffrant de NÉVRALGIES, RHUMATISME LUMBAGO (tour de reins), BRAS MAL ou d'autres douleurs affectant le système nerveux.
Des centaines de certificats en main témoignent de son efficacité. De nouveaux seront publiés sous peu.
L'Emplatre Merveilleux est fabriqué et vendu seulement par
Absolon Patenaude,
Prix 25 cents.
405 rue Moody.

Lisez et Profitez
M. J. T. Fontaine, la photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à un nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante. Il a décidé de donner un cadeau à toute personne qui ira à son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes:
1ère offre—A toute personne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets pour $1.75, il donnera un troisième portrait mat ou colorié mis dans un beau cadre ou metal. 2ème offre—Un grand portrait 8x10 fini au crayon ou couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou en chêne, sera donné avec une douzaine portraits cabinets de la valeur de $2.75. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $2.50, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces.
M. Fontaine n'a pas d'agent, il a jugé à propos de délivrer, lui même, gratis les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. N. pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de première qualité. M. Fontaine n'emploie à son atelier que des gens d'expérience. Son principal artiste fait dans la photographie depuis plus de 20 ans et il est "up-to-date," croyez-nous-en. M. Fontaine ainsi que MM. Champlain et Drainville invitent les compatriotes à aller visiter l'atelier en renom.
475 RUE MERRIMACK.

St. James Hotel Maurice O'Donnell, Propriétaire.
Cette maison a été récemment remeublée et remontée tout à neuf et de première classe sous tous rapports. Eclairage à l'électricité et toutes les améliorations modernes qui donnent le confort et la satisfaction.
Taux speciaux pour les commis-voyageurs.
Les Tramways Electriques passent à la porte l'Hotel.
533 rue Middlesex, Lowell, Mass.

NE LISEZ PAS CECI
A moins que vous soyez intéressé dans les meilleures valeurs à l'est de New York, en fait d'Ameublements de Maison.
Nous avons tout ce qu'il faut pour monter complètement un intérieur, à des prix qui sont à la portée de tous.
Nous désirons attirer votre attention spécialement sur les Ameublements de salon, les divans, sofas, etc. Nous manufacturons tous ces marchandises de notre atelier complet sur les lieux mêmes.
L'ouvrage est fait par des ouvriers expérimentés, avec les meilleurs matériaux, sous les meilleures conditions sanitaires.
Entrez choisir vos marchandises et vous faire faire un ameublement de salon sur votre commande. Le prix sera le même et vous verrez ce que vous achetez.
Une grande ligne de style du printemps en couvertures de planchers. Tapis, très jolis dessins nouveaux, linoleum et toile cirée, et nattes à des prix qui sont à la portée de toutes les bourses. Ne retardez pas! faites votre choix avant que les meilleurs patrons soient partis.
Marchandises vendues à des conditions faciles. Jouissez de votre intérieur tandis que vous le pouvez. Un escompte libéral pour du comptant.
Matelas de toute sorte faits sur commande. Vieux matelas refaits.
Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

JOHN LENNON,—IMPORTATEUR.
Commerçant de Liqueurs en Gros
QUARTIERS GÉNÉRAUX POUR LES
Bières Crême et Ambre de Frank Jones Portsmouth.
Seul agent pour la célèbre Lager de Anheuser-Busch de St. Louis et la fameuse Malt Nutrine de Anheuser-Busch.
Distributeur pour Lowell du Rye Whisky Old Quaker, pour usage médicinal.
La plus vieille maison pour la meilleure Lager dans Lowell.
Une spécialité pour remplir les ordres venant des familles.
302-310 RUE MARKET. Téléphone

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

R. A. BEAUREGARD & CO.,
No. 1 Lilley Avenue,
Epiceries et Provisions de Première Classe.

John J. Dawson & Co.
Encoignure des rues Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones' XXX Ale en barils. Gin John De Kuyper en flacon et en baril. Whisky, Vins et Cordiaux Importés et domestiques.
Service de familles une spécialité.
Commis—Moise Biscouret et John Hall.

BAY STATE DYE WORKS
Nos commes prêts à recevoir vos vêtements du printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Venez de bonne heure si vous voulez éviter l'encombrement. Nous faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
54 rue Prescott.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélisé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

H. A. Lacerte,
COUR
1 rue Ward
RESIDENCE
22 rue Tucker
Se charge de déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.
No. 22 rue Tucker.
Toujours en mains de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Base, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constrcteurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court delai.
Res. 772 rue Merrimack.

POPULATION SOUFFRE

On voudrait lyncher trois nègres en prison

(Service spécial de L'ETOILE)

Kansas City, Mo., 13 — Une foule excitée, composée de 2500 hommes et jeunes gens, a entouré la prison du comté ici, la nuit dernière, criant vengeance contre trois nègres qui ont assailli criminellement Mlle Grace Davis, mercredi soir, dans un faubourg de cette ville.

On détient en prison huit nègres soupçonnés du crime et deux d'entre eux, Joseph Roberts et Frank Holland, ont été parfaitement reconnus.

Le crime a été un des plus audacieux enregistrés ici.

Mlle Davis se promenait en compagnie d'un de ses amis, Vernie Newton, quand à l'angle de l'avenue Woodland et de la 19e rue, trois nègres se précipitèrent sur eux. Newton a été assommé et est resté plusieurs heures sans connaissance. Comme celui de la jeune fille, son état est considéré très critique.

Vers minuit, la foule se mit à battre tous les nègres avec lesquels on pouvait engendrer querelle et dix nègres ont été assommés. Plusieurs coups de pistolet ont été tirés mais personne n'a été blessé.

A une heure, ce matin, la foule a paru découragée et a abandonné son projet de lynch.

Cinq cents hommes, par groupes de 50 à 75, ont dévasté le quartier nègre du North End, pourchassant et battant les nègres et brisant les carreaux des maisons.

LE PETROLE

Le Japon veut lutter avec les Etats-Unis

(Service spécial de L'ETOILE)

Washington, 13 — Une communication adressée au département d'Etat par le consul Lyon, de Hiogo, suggère la possibilité d'une controverse fiscale entre les Etats-Unis et le Japon semblable à celle aujourd'hui existante entre la Russie et notre gouvernement.

Il dit que la chambre de commerce de Kyoto a adopté une résolution demandant au gouvernement japonais d'augmenter les droits sur le pétrole importé des Etats-Unis et de la Russie.

On déclare que ces mesures ont été prises pour se protéger contre les hauts droits d'importations imposés sur les marchandises japonaises par les Etats-Unis et dans les provinces asiatiques de la Russie. Tout en prétendant protéger l'industrie du pétrole qui est à se développer au Japon, il est évident que c'est plutôt une mesure de représailles.

VOLEUR PRECOCE

Un garçon de quinze ans pour suivi par la police

(Service spécial de L'ETOILE)

New York, 13 — La police est à la recherche de Frank Foster, un jeune garçon de quinze ans, employé comme messager par la Postal Telegraph Company, qui est accusé d'avoir encaissé des chèques au montant de $1100 appartenant à la mutual Bank et de s'être enfui avec tout le montant.

Foster est venu ici récemment de Cambridge, Mass, et résidait 36 rue Hamilton.

Hier on l'a appelé à la Mutual Bank et le payeur comptable, Walter Mattson, lui a donné des chèques sur deux autres banques, le chargeant de les faire escompter. Il y en avait pour $1100.

Le garçon a retiré l'argent et il est disparu depuis.

ITALIEN ARRETE

Il pourrait être accusé d'homicide plus tard

(Service spécial de L'ETOILE)

Boston, 13 — Le policeman Laffy a trouvé sur la rue Hanover, hier soir, un homme couché sur le trottoir et semblant privé de connaissance. Il le releva et s'aperçut qu'il portait à la tête une large blessure par où le sang s'échappait en abondance.

Le blessé a perdu connaissance avant de pouvoir dire son nom au policeman. Il a tout simplement raconté que quelqu'un l'avait frappé. Aussitôt que la nouvelle a été communiquée au poste, les détectives se sont mis sur la route. Ils ont appris que le nom du blessé était Sylvester Murray. On leur a aussi dit que Murray avait eu un différend avec un Italien du nom de Michele Pizzano et que ce dernier l'aurait frappé avec le gros bout d'une queue de billard.

On a arrêté Pizzano qui dit qu'il a perdu patience dans une querelle avec Murray et qu'il l'a frappé.

A l'hôpital de la ville, Murray est considéré comme perdu. On désespère de le ramener à la vie.

DIVORCE REFUSE

Une cause remarquable à Providence

(Service spécial de L'ETOILE)

Providence, 13 — La cause de divorce la plus remarquable plaidée en cour supérieure à cette session, est certainement celle que Mme Michael Houlihan a intentée à son mari, un entrepreneur universellement connu ici. Le juge Douglass a rendu jugement hier après-midi dans cette cause, qui a été intéressante du commencement à la fin. La plupart des témoins dans la cause étaient des acteurs. Mme Houlihan demandait le divorce parce que son mari l'a traitée cruellement. Il donnait des soupers dispendieux aux hôtels, tandis qu'elle faisait des beignes pour ses enfants.

Houlihan dit qu'il a offert une servante à sa femme. Il a nié aussi qu'il se laissait monter la tête quand il faisait quelque entreprise. Il dit qu'il n'a jamais essayé d'imiter Jim Fiske comme propriétaire d'Opera House.

La demande de divorce a été refusée et Mme Houlihan devra rester auprès de son mari.

MADAME BONINE

Devra subir son proces pour le meurtre d'Ayres

Service spécial de L'ETOILE

Washington, 13 — Le grand jury du district de Columbia a trouvé matière à procès dans la cause de Mme Bonine, accusée du meurtre de James Seymour Ayers, le 15 mai dernier.

On se rappelle encore de cette tragédie dont les journaux ont parlé dans le temps. Ayres, un jeune homme de 21 ans, a été trouvé mort dans sa chambre, dans l'hôtel Kenmore, vers 8h.30 du matin, le 15 mai dernier.

On s'est d'abord cru en face d'un suicide, mais on a bientôt abandonné cette théorie. Mme Bonine a ensuite avoué qu'elle avait tué Ayres en se défendant des attaques du jeune homme.

La décision du jury a causé beaucoup de surprise et d'émotion à Mme Bonine, qui pensait que la cause serait abandonnée.

Mauvaises pilules

(Service spécial de L'ETOILE)

Providence, 13 — Joseph Létourneau a été condamné hier pour avoir vendu des pilules falsifiées d'une compagnie de Montréal.

Avant le procès, le montant de la caution était de $500. Le juge Wilbur a demandé $1,000 hier pour la remise en liberté du prisonnier, après que le jury eut rendu son verdict.

On a prouvé que Létourneau avait eu de l'argent d'une pharmacie de cette ville pour sa marchandise falsifiée. L'acte d'accusation est d'obtention d'argent sous de fausses représentations.

L'attorney général Tanner dit que depuis quelques temps les marchands et le public ont été trompés qu'on leur a vendu de fausses marchandises et qu'il était temps de faire un exemple. La cour était remplie de pharmaciens.

Létourneau a interjeté appel.

Le Cordial de Murier "Imperial"

Guérit promptement la Diarrhée, le Choléra, la Dysenterie, les Crampes, les Coliques et tous autres dérangements d'Intestins. Il a opéré des milliers de guérisons à chaque année. Il est agréable au goût et ne coûte que 25 cents par bouteille chez Rochette et Deliale, pharmaciens, rue Merrimack.

LE FRERE LOUIS

Succombe à sa blessure à l'hopital

(Service spécial de L'ETOILE)

Boston, 13 — Le révérend frère Louis, sacristain de la mission rédemptoriste de Roxbury, qui a été frappé par une balle égarée mardi sur un navire au large de Long Island, est mort à 7.45 p. m., hier, au Massachusetts General Hospital.

La fin a été paisible. Le blessé a paru s'endormir après avoir dit adieu aux amis qui entouraient son chevet. La lutte contre la mort a été longue et pénible, mais le frère l'a endurée avec un courage héroïque et sans faire entendre une seule plainte.

Depuis son entrée dans l'hôpital il avait réalisé le grave caractère de sa blessure. Tous les jours, il a reçu la visite des RR. PP. Donohue et Frawley et jeudi, sa sœur, Mlle Theresa Kirchner, de Baltimore, est arrivée auprès de lui et le mourant a paru enchanté de la voir. Hier après-midi, il a reçu l'Extrême Onction, puis il a semblé s'endormir et la mort est venue bien lentement.

Valentine Kirchner est né à Baltimore, il y a 38 ans. A sa sortie du collège il entra au séminaire des Rédemptoristes à Toronto, où il resta 16 ans. De là il vint à Roxbury, il y a environ deux ans.

Il laisse une sœur et deux frères qui demeurent à Baltimore. Sa perte est vivement regrettée à Roxbury.

LA GREVE DES MACHINISTES

A Cincinnati les grévistes abandonnent la lutte

(Service spécial de L'ETOILE)

Cincinnati, 13 — La grève des machinistes commencée le 20 mai dernier est pour ainsi dire terminée. Cette grève comprenait de 5000 à 7000 hommes.

Une grande assemblée secrète a été tenue et l'on y a décidé que ne pouvant obtenir de secours des quartiers généraux à Washington, on retournerait à l'ouvrage. Les fonds de la grève sont épuisés à Cincinnati.

Environ 600 grévistes ont déjà redemandé leurs places. Plusieurs autres y iront aujourd'hui et demain.

Les chefs de la grève n'ont fait aucune déclaration et ils refusent de parler.

Washington, 13 — Aux quartiers généraux de l'International Association of Machinists, le président O'Connell a admis que l'insuccès de la grève à Cincinnati aurait un mauvais effet sur la grève en général. Il a ajouté qu'on n'avait nullement l'intention d'abandonner la grève générale et que l'association voulait continuer la lutte jusqu'au bout.

Chute serieuse

(Service spécial de L'ETOILE)

Medford, 13 — Vers 11 heures, hier soir, Joseph Garland et James Hale, demeurant tous deux au No 235 Harrison avenue, Boston, et employés à la Boston Steel & Iron Company, sont tombés en bas d'un échafaud comme ils travaillaient à la Medford Armory.

Tous deux sont tombés d'une hauteur de 35 pieds.

Hall n'a que quelques égratignutures, mais on a relevé Garland sans connaissance. Il a été transporté à l'infirmerie du poste de police de Medford.

Il souffre d'une blessure au cuir chevelu, d'une fracture à un bras et de lésions internes. On l'a transporté plus tard à l'hôpital du Massachusetts.

la capture d'Aguinaldo

(Service spécial de L'ETOILE)

Washington, 13 — Le département de la guerre a publié hier le rapport officiel par le Gén. Funston de l'expédition qu'il a organisée et conduite pour la capture d'Aguinaldo.

Le général donne de longs détails sur la correspondance qu'il a enlevée à l'ennemi, et qui lui a servi de modèle pour écrire les fausses lettres qui ont conduit à la capture du chef insurgé.

Il donne aussi beaucoup de crédit au lieutenant Taylor pour le succès de l'expédition. On se rappelle que c'est le lieutenant Taylor qui a reçu l'estafette d'Aguinaldo qui a servi d'espion à Funston.

Le rapport du général n'est qu'une confirmation officielle des dépêches qui ont été publiées antérieurement.

LE REMORDS ET L'ANXIETE

Forcent un voleur à se livrer aux autorités

(Service spécial de L'ETOILE

Springfield, 13 — Pris de remords et anxieux de revoir sa femme et sa mère, James J. Callanan, le commis de bureau de poste accusé d'avoir fait disparaître un sac de malle rempli de lettres chargées, est venu se livrer aux autorités hier.

Callanan est âgé de 21 ans. Il travaillait au bureau de poste depuis deux ans. Le 2 juin dernier, il a quitté Springfield sur sa bicyclette emportant avec lui, prétend-on, le contenu d'un sac de malles chargées au montant de $1000. Il a fui par mer et par terre et a parcouru une distance de 9000 milles.

Le remords a saisi le coupable presque aussitôt après qu'il eut commis son crime. Il n'était pas rendu à 50 milles de Springfield qu'il voulait retourner. La crainte d'être arrêté puis condamné au pénitencier le fit changer d'idée.

Rendu à la Nouvelle Orléans, il craignit encore d'être arrêté et il s'embarqua pour Liverpool, mais il n'avait pas fait une journée sur mer que le remords le prit de nouveau. Il écrivit une lettre à M. Hyde, le maître de poste, lui annonçant qu'il retournait aux Etats-Unis.

Le jeune homme est détenu sous l'accusation de vol de lettres chargées. Il aura son procès au mois de septembre prochain. Son oncle, M. Joseph E. Callanan, a fourni les $3000 de caution exigées pour sa remise en liberté, en attendant le procès.

Joseph E. Callanan est un chef politique bien connu de West Springfield.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Une grange a brulé

près de la rue Chelmsford, le mois dernier. Le bâtiment était en voie de construction et le propriétaire dit qu'il devait l'assurer quand il serait fini. Assurez tout de suite. N'attendez pas. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Parlons des Habits d'Eté!

Tout homme qui surveille sa bourse et désire pratiquer l'économie devrait voir notre jolie ligne

D'HABITS D'ETE

Ceux qui encouragent les prétendus tailleurs "swell" sont particulièrement invités, parce que nous sommes certains que c'est la chose la plus facile au monde pour nous de les habiller aussi bien à meilleur marché.

LAISSEZ-NOUS VOUS MONTRER

Les dernières nouveautés de nos habits élégants et vraiment bien faits pour hommes et garçons.

Habit d'hommes de $1.50 à $15 — Habits de garçons et d'enfants, de 45c à $6 — Chapeaux de paille de 10c à $1.50 — Casquettes en serge, Casquettes crash, Chapeaux crash, 25c à 45c. Corps et Caleçons balbriggan, garnis en soie, qualité de 50c pour 29c.

Chemises Négligées, avec faux-cols ou sans cols, 35c, 39c, 50c, 75c et $1. Chaque chemise est un marché et un morceau qui fait bien — **Chaussettes de fantaisie de 25c pour hommes 12½c.**

Cravates lavables de toutes sortes et pour très peu d'argent. **Culottes, Ceintures et Bas de Bicycles** sont des nécessités pour les vacances dont un homme ou un garçon peut avoir besoin pour son confort et sa bonne apparence.

☞ **Un des plus grands assortiment de Souliers Oxfords et Chaussures** de la ville peut aussi être trouvé sous notre toit.

Parthenais Frères,

Drapiers et Marchands de Chaussures.

522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

Les Patrons Séduisants de CHALIFOUX en Chics Corsages-Blouses

NOTRE commerce de corsages a obtenu un succès remarquable Nous les avons en patrons exclusifs, frais, nets et faisant parfaitement bien. Les étoffes sont des Madras, Guingans, Linons, Basins et Percales de choix dans les nuances du meilleur goût.

Nous avons acheté ces corsages d'un manufacturier dont la réputation est établie, il n'a pas de supérieur. Et nous pouvons vous faire épargner réellement beaucoup de votre argent.

Voici quelques illustrations :

Corsages en Chambray, collets matelots, sang-de-bœuf, bleu pâle ou foncé, garnis avec insertions, 98c

Beaux Corsages en Linon blanc, avec plis et insertions brodées, joliment garnis, 98c

Corsages en Percale et en Linon blanc, 35c, valant 75c et $1.00.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 15 JUILLET 1901. NO. 96.

LA CHRONIQUE DU SPORT

Les Lowells battus et les Nashuas vainqueurs

NOTRE EQUIPE DE BASE BALL SE TROUVE A REDESCENDRE

Plusieurs compatriotes gagnent des prix au concours de bicyclistes

L'avez-vous vue la revanche que Lake a prise samedi après-midi sur les poissonniers? Quinze cent personnes se sont rendues à Mountain Rock pour assister à la plus honteuse défaite que Lowell ait encore subie. Les joueurs du Maine ont fait de nos gens ce qu'ils ont voulu, le score 12 à 2 le prouve suffisamment. Lake, monsieur Lake avait décidé de changer le carré du jeu, il avait peut-être raison, mais là où M. Lake a eu tort ça été de rapprocher le champ du milieu. Il fut décidé qu'un frappeur qui enverrait la balle au-dessus de la clôture aurait droit à deux buts, si vous pensez que les Portlands se sont privés du plaisir d'envoyer la balle paître, vous vous trompez. Les poissonniers, bons frappeurs, ont profité de l'excellente occasion qui leur était offerte, d'ailleurs la plupart de nos joueurs ont joué comme des enfants d'école, il n'y a que Blackman et peut-être Hickey qui se soient quelque peu distingués. Willis qui pitchait s'est bien acquitté de sa tâche mais il a eu un support misérable, cette balle qui passait à tous moments au-dessus de la clôture énervait nos joueurs dans le champ, tel frappeur prenait deux buts quand il aurait été sûrement renvoyé sur le banc si le carré eut été plus profond. Le désappointement qui se lisait sur toutes les figures au cours de la partie avait pour cause spéciale cette nouvelle disposition du terrain que Lake avait prise dans le but de faire plaisir au public.

Et puis enfin de compte, les Portlands jouent au base ball, ils jouent mieux que les Lowells car il faut rendre compte à César de ce qui appartient à César; les joueurs de Portland sont tous de grands garçons qui connaissent ce qu'ils ont à faire, ils frappent heureusement et une force herculéenne. Dupuis, Barry et Conroy se sont les plus distingués pour les visiteurs jusqu'à Peter Regan qui a joué au short stop comme un petit diable, les applaudissements qui lui ont été décernés étaient bien mérités. McLaughlin un de nos meilleurs joueurs, s'est permis de faire deux erreurs coûteuse. Voici le score de la malheureuse partie de samedi après-midi:

PORTLAND

	AB	R	BPO	A	E
Barry, lf	6	2	2	2	0
Wiley, c	5	2	7	1	0
Newcham, p	6	1	1	0	3
Conroy, 1b	4	2	12	0	0
Cameron, 2b	6	0	2	4	0
Murphy, 3b	5	0	1	2	0
Regan, ss	5	1	1	1	0
Long, cf	4	2	1	0	0
Dupuy, rf	5	1	1	1	0
Totaux	47	12	27	11	3

LOWELL

	AB	R	BPO	A	E
Connors, 3b	4	0	0	2	1
Hickey, 2b	4	1	2	2	4
Merritt, 1b	4	0	12	0	0
Lake, c	3	0	9	3	0
Devlin, rf	3	0	0	0	0
McLaughlin, ss	4	0	0	1	2
Blackman, lf	4	0	2	0	0
Cross, cf	3	1	1	0	0
Willis, p	3	0	0	1	0
Totaux	32	2	27	9	7

Innings .. 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Portland .... 2 1 0 0 2 2 1 2 — 12
Lowell ..... 0 0 0 1 1 0 0 0 — 2

AUTOUR DES BUTS

Il convient de décerner une mention honorable au jeune Newnham qui pitchait pour les Portlands, samedi. Il n'y a que Merritt qui a pu toucher à ses courbes.

C'est à Haverhill qu'il s'est joué une belle partie, samedi entre l'équipe locale et les joueurs de Nashua. Ceux-ci en sont sortis vainqueurs par un score de 3 à 2. A la dernière inning, les Nashuas n'avaient pas encore compté un seul point alors que Kearney a frappé un home run quand il y avait deux hommes sur les buts.

Combien Lake va-t-il gagner de parties cette semaine?

Cet après-midi, aux Fair Grounds, l'équipe de Nashua jouera contre la nôtre. Gauthier sera, paraît-il, dans la boîte pour nos adversaires; ce qui vent dire que la partie est loin d'être gagnée.

Allard a catché deux fois pour les Manchesters et deux fois les Manchesters ont gagné. Le score d'hier a été de 8 à 2 contre Leviston.

Nécessairement, le Manchester Union trouve qu'Allard ne frappe pas assez. Cela se comprend, Allard est un nom qui se prononce à la canadienne.

En toute justice, disons que samedi dernier, Lake a "catché" comme un bon.

(Suite sur la quatrième page)

LE SANDWICH PROTECTEUR

Un hotelier defie ouvertement la police

IL SERT DE LA BIERE A SES CLIENTS LE DIMANCHE

Le chef Moffatt fait prendre une liste des mangeurs de sandwichs

Les autorités policières de cette ville et M. John J. Regan, propriétaire de la Lowell Tavern, ne sont pas du même avis, sur ce qui constitue un repas suffisant pour permettre à un hôtelier de donner de la bière à ses clients le dimanche.

Hier matin, en ouvrant son établissement, M. Regan commença à servir de la bière avec des sandwiches. La nouvelle s'en répandit bientôt, ce qui eut pour effet, d'abord, d'y attirer une foule inusitée de clients et puis de donner l'éveil à la police qui est chargée de faire respecter la loi dans notre municipalité. Aussitôt qu'on apprit la chose au poste, deux policemen furent immédiatement députés pour s'enquérir.

A leur arrivée à la Lowell Taverne, ils furent reçus par M. John J. Regan lui-même. Ils virent, attablées, quantité de personnes, qui dégustaient un verre de la jaune liqueur en mangeant un sandwich cependant.

M. Regan avait averti tous les garçons qu'ils pouvaient servir de la bière aux clients qui en demandaient, pourvu que cette commande fût accompagnée d'une autre commande pour un sandwich, ou pour un repas plus substantiel.

Les policemen rendus sur les lieux, d'après les ordres qu'ils avaient reçus, demandèrent à M. Regan s'il savait qu'il se mettait en contravention avec la loi, en vendant de la bière le dimanche.

M. Regan a répondu qu'il savait très bien qu'il ne violait aucune loi, qu'il avait demandé l'avis de son avocat et que celui-ci lui avait répondu qu'il pouvait très bien faire le commerce de la bière le dimanche comme la semaine, s'il ne s'en servait que comme breuvage fourni aux clients aux repas qu'ils prenaient chez lui.

Un des hommes eut l'idée heureuse alors de ne rien faire avant d'avoir averti le chef. Il retourna

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co

Rideaux en Dentelle, Portieres, Couvertures de Planchers, Tapisseries, Etc.

Prix Radicalement Reduits avant l'Inventaire

Linoleums et Prélarts

Coupons de longueurs qui peuvent couvrir de Petites Chambres

Qualité de 40c réduit à **25c a verge.**
Qualité de 30c réduit à **19c la verge.**
Qualité de 60c réduit à **42c la verge.**
Qualité de $1.00 réduit à **75c la verge.**
Prélarts pour escalier de **5c à 7c la verge.**

Rugs à Très Bas Prix

Rugs Wilton, 9x12 pieds, prix régulier $37.50, réduits à **$29.75**
Rugs Axminster, 9x12 pieds, prix régulier $27.50, réduits à **$21.25**
Rugs Smyrna, 3 qualités différentes, 9x12 pieds:
Qualité de $37 50 réduits à **$29.00**
Qualité de $33.00 réduits à **$27.00**
Qualité de $27 00 réduits à **$17 50**
Rugs de petites dimensions réduits en proportion.
1 balle de rugs de bains japonais, vendus jusqu'ici $1.25, **79c chacun**

Tapis. Tapis. Tapis.

Ingrains, valeur régulière 65c et 75c, réduits à **49c la verge**
Tapisserie, valeur régulière 85c et 90c, réduits à **69c la verge**
Tapisserie, valeur régulière 75, réduits à **59c la verge**
Moquettes, valeur régulière $1.25, réduits à **89c la verge**

Tapis Carrés Tout Laine La Meilleure Qualité

3 verges x 2 verges, vendus jusqu'ici $4.25, réduits à **$3.19 chacun**
3 verges x 2½ verges, vendus jusqu'ici $5.25, réduits à **$3.98 chacun**
3 verges x 3 verges, vendus jusqu'ici $6.49, réduits à **$4.98 chacun**
3 verges x 3½ verges, vendus jusqu'ici $7.49, réduits à **$5.98 chacun**
3 verges x 4 verges, vendus jusqu'ici $8 25, réduits à **$6 89 chacun**

Département des Tentures

Toutes nos portières de haute qualité, en tapisserie et en velours, Bead, Bambou et Chenille, réduites de **25c à 33c pour cent.**
Toutes nos couvertures de Divans réduites de **30 à 35 pour cent.**
Tous nos Rideaux en Dentelle importés, réduits de **30 à 40 pour cent.**

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

LE STOCK DE CHAUSSURES DE S. A. BYAM,

62 rue Central,

— ACHETÉ A —

50c

Dans la PIASTRE.

ENCORE UNE GRANDE VENTE

Nous avons acheté argent comptant le stock complet de

Chaussures et Caoutchoucs

de M. S. A. BYAM, le marchand populaire du No. 62 rue Central depuis plusieurs années et qui se retire d'affaires.

Nous avons acheté le stock à 50c dans la piastre et allons en faire une vente spéciale à très bas prix, dans quelques jours.

☞ Nous donnerons plus de détails plus tard.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit :

L'ETOILE,
312 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, lundi 15 juillet 1901

L'organisation boer

Un ancien officier allemand résidant au Cap, dans une lettre adressée à ses parents, donne des détails fort intéressants relativement à l'organisation du service des renseignements chez les Boers.

Après avoir fait observer que les opérations de ces derniers comportent nombre de leçons dont la cavalerie de tous les pays du monde pourra tirer profit et avoir l'émis l'opinion que la guerre de "partisans montés" est appelée à jouer un très grand rôle dans les guerres futures, il ajoute ceci:

"Les Boers ont eu le talent d'organiser une sorte de poste de campagne qui relie entre eux tous les rouages de leur machine militaire et permet aux différents chefs d'agir avec un ensemble étonnant. Devant exactement ce que Delarey fait ou a l'intention de faire et tous deux agissent tout à fait d'accord avec Botha et ses innombrables lieutenants, lesquels eux-mêmes donnent l'impulsion la plus uniforme à leurs sous-ordres. Les Anglais tiennent, il est vrai, les principales localités et les voies ferrées; mais le reste de ce pays immense appartient aux Boers, qui le sillonnent incessamment en tous sens. En effet, ils ont disposé un réseau complet de stations et de postes secrets formant une chaîne ininterrompue qui relie entre eux les différents détachements boers. Il est certain que de temps à autre, les Anglais réussissent à éventer une de ces stations, mais ces aubaines sont rares. Ces stations, très soigneusement dissimulées, abritent des chevaux nombreux et de la meilleure qualité, des provisions de bouche,des fourrages, des munitions, des vêtements, en un mot, tout ce dont les Boers ont besoin.

"Chaque détachement, quel que soit son effectif, dispose d'un certain nombre d'éclaireurs (que l'officier allemand appelle "intelligenzreiter"). Ceux-ci ne se battent jamais; ils ont pour unique mission d'observer et de renseigner. Tout mouvement, tout changement de direction d'une colonne anglaise, est aussitôt signalé par eux à la station la plus proche, et, aussitôt que celle-ci est en possession d'un renseignement, elle le fait porter immédiatement aux postes voisons par. l'intermédiaire de cavaliers montés sur des chevaux plus rapides que le vent. C'est grâce à cela que les Boers parviennent presque toujours à combiner leurs mouvements, à tromper les Anglais, à les surprendre et parfois à les attaquer avec des forces supérieures.

"Il suffit pour bien comprendre ceci d'observer l'ensemble avec lequel agissent les Boers du Transvaal et ceux du Cap. C'est toujours le même jeu. Les uns pénètrent dans le territoire occupé par les Anglais, ceux-ci leur donnent aussitôt la chasse avec des forces nombreuses. En opérant de cette façon, ils dégarnissent différents points sur lesquels apparaissent avec une régularité mathématique Botha et Delarey, on inversement les détachements du Nord attirent de leur côté les Anglais et les Boers du sud s'empressent d'accourir, de recruter des hommes et des chevaux et de se ravitailler en munitions et en vivres."

La Belgique interviendrait

Les journaux de Bruxelles nous apportent des détails sur un grand meeting en faveur des Boers, qui s'est tenu dans la salle de l'Alhambra. Chose curieuse; un des principaux actionnaires de ce théâtre est le fameux ministre anglais des colonies, M. Chamberlain.

Sept à huit mille personnes assistaient au meeting. Sur l'estrade se trouvaient le neveu du général Dewet, M. Adrien Dewet, M.Reinhardt, président du comité du Transvaal à Bruxelles, et le docteur Valentin, ce dernier de nationalité allemande.

Les orateurs portaient à la boutonnière des cocardes aux couleurs du Transvaal.

De nombreux orateurs ont pris la parole pour démontrer l'iniquité et les horreurs de laguerresudafricaine.

Le docteur Valentin, qui a fait la campagne du Transvaal comme médecin militaire, a raconté que, dans un camp de concentration où étaient prisonniers 2,000 Boers, quinze enfants de moins de deux ans mouraient chaque semaine, par suite des conditions où se trouvaient les prisonniers. D'après lui, depuis novembre dernier, il n'y a pas eu plus de 500 Boers tués, tandis que 10,000 soldats anglais ont succombé.

M. Adrien Dewet a pris ensuite la parole, mais pendant près de dix minutes des cris nourris de: "A bas les Anglais! A bas les assassins!" ne lui permirent pas de commencer son discours.

Quand le bruit se fut apaisé, M. Adrien Dewet fit un récit émouvant des atrocités de la guerre et fit passer sous les yeux des assistants des photographies représentant des jeunes filles de douze à treize ans tuées par les Anglais; il a ajouté qu'une pétition signée par 200 femmes boers a été adressée à lord Kitchener pour la sauvegarde de leurs enfants, mais que cette pétition est restée lettre morte.

Il a terminé en demandant l'intervention de la Belgique qui, par sa situation, est bien qualifiée pour s'interposer en la circonstance, et en déclarant énergiquement que les Anglais ne verront pas la fin de la lutte tant qu'un Boer sera vivant.

Le meeting a pris fin par un ordre du jour de flétrissure voté sur la proposition du président, contre cette guerre inhumaine.

Après la conférence à l'Alhambra, un énorme cortège s'est formé, précédé d'une musique et de drapeaux transvaaliens. Il a traversé les boulevards. La foule a hôtelé les chevaux de la voiture de Dewet et ou a traîné celle-ci jusqu'à la Grand'Place, au milieu d'ovations incessantes.

Crême Glacée
Sans la Brasser.
On devait jusqu'ici
Travailler fort.

Mais cela n'est plus nécessaire. Quand vous voulez de la crême glacée, tout ce que vous avez à faire, c'est de mettre la crême dans le

"XXth Century Freezer"

et la glace et le sel feront le reste. Une foule de gens s'en servent et tous en sont satisfaits. Prix selon les grandeurs
2 pts, 3 pts 4 pts. 5 pts
$1.50, $1.75, $2.00, $3 00

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET
Commis Canadiens—Jos Chouinard et W. Gaudette.

Le remede des couturières

Il n'y a pas au monde, croyons-nous, une classe de clientes aussi attachées à l'usage des Poudres Impériales pour le Mal de Tête, que les modistes ou les couturières. Ceci est probablement dû à ce que leur genre d'ouvrage les prédispose naturellement à cette affection. Mais il n'est pas à dire pour cela que cette classe seule peut en dériver du soulagement.

Nous prétendons et avec droit que les Poudres Impériales sont les plus universellement estimées pour tout ce qui s'appelle Mal de Tête.

Les personnes qui n'en sont une fois servies n'en veulent plus essayer d'autres. Demandez à vos voisines si elles en connaissent quelque chose.

Ce remède ne contient ni Morphine, ni Chloral ni aucune autre drogue dangereuse qui entre généralement dans la composition des autres poudres de ce genre.

Se vendent en enveloppes de 3 doses pour 10c. En boîtes de 12 pour 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et
HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

AVIS D'UN INTERET VITAL!

Pendant les trois dernières années, nous avions à Taunton, Mass. une succursale de notre magasin à département.

Pour différentes raisons, nous avons fermé ce magasin et transporté l'assortiment pour le vendre ici.

L'inventaire de l'assortiment a montré qu'il y avait des marchandises pour près de $30,000. Nous ne pouvons mettre ces marchandises dans l'assortiment aux prix réguliers, car notre assortiment de Lowell est déjà considérable.

Il n'y a qu'un seul moyen de l'écouler promptement et ce moyen est de faire de

Grandes, Grandes, Grandes Réductions

..... SUR LES PRIX ORDINAIRES. .....

Les marchandises qui remplissaient deux grands wagons, emballées dans 200 grandes caisses, sont maintenant dans notre magasin et chacun travaille à les assortir et à les marquer pour la vente.

Nous Savons que nous allons Perdre de l'Argent

mais cela est secondaire, (ce qui nous occupe d'abord, c'est l'écoulement de l'assortiment et l'écoulement rapide). L'assortiment comprend des articles de modes, des Corsages, marchandises de fantaisie qui sont les mêmes lignes que nous avons ici à Lowell.

Nous voulons donner une telle Importance à cette vente

Qu'elle attire l'attention et l'intérêt de chaque femme de la ville et des villages environnants.

Le Magasin sera fermé toute la journée Mercredi.

La Vente Commence Jeudi Matin,

Le 18 Juillet, à 9 hrs.

☞ Voyez les Journaux Mercredi pour plus amples informations sur les offres alléchantes.

AVIS.

La plus grande offre qui ait jamais été faite à nos nombreux clients et au public en général ! Nous avons décidé de distribuer 5000 cartes qui donneront droit aux porteurs à une pose gratis pour un portrait miniature qui sera accompagné d'une épingle (camaieu). TOUT CELA GRATIS. Si vous n'avez pas de photographies que vous voudriez faire copier, nous vous en ferons poser une, de même que pour les enfants, l'épingle est toujours comprise dans le bargain. Vous n'aurez qu'à remplir une de nos cartes de ventes, Tout est Gratis.

Demandes une de ces cartes maintenant, que vous achetiez ou non. Prosures vous la carte, vous pourrez la remplir plus tard.

GEO. E. MONGEAU, 452 rue Merrimack.
☞ L'Endroit par Excellence pour les Bottines, Souliers et Claques

Autre Gros Achat au Comptant

Nous venons d'acheter 15 caisses de Sailors garnis pour Enfants et nous allons les offrir à 12½c.

Rappelez-vous que ce sont des marchandises régulières de 25c. Des centaines de Chapeaux garnis pour dames à moins du quart du prix.

☞ Ne dépensez pas un cent en modes avant d'avoir vu es nôtres.

W. S. McIntyre,
650-656 rue Merrimack.

La bonne tenue

Si vous voulez être regardée comme des hommes d'une bonne éducation, il faut à toute occasion observer la convenance sociale. Il faut commencer à votre chambre à veiller à votre tenue. Voyez ce jeune homme seul dans sa chambre. Il est là, durant des heures à peine habillé, mollement étendu sur la fauteuil. Autour de lui, tout est en désordre: C'est le règne du sans-gêne et du laisser aller.

Il est si négligent dans sa tenue qu'il s'oublie partout. Il devient si grossier qu'il croit que ce n'est que la mollesse de pratiquer l'étiquette ou bien en famille ou bien en public. Comme la jeunesse manque aujourd'hui de tenue!

On remarque avec peine cette familiarité qui existe entre nos jeunes hommes et ceux plus avancés en âge. On voit que le respect s'en va avec la facilité accordée aux jeunes gens de s'associer avec leurs supérieurs. Aujourd'hui, on permet aux jeunes enfants de sortir trop tôt de la surveillance de la nourrice.

On songe trop à ce moment à une éducation dont le but est l'acquisition la plus facile de l'argent.

Le jeune homme de mauvaise tenue ne s'observe guère plus à table qu'au salon, sous prétexte qu'on est en famille. Dans le monde à part des moments où l'étiquette impose la contrainte, il s'oublie avec une déplorable facilité. Il est si gênè dans la bonne compagnie qu'il fuit les personnes bien élevées et distinguées, pour se réfugier au fumoir et s'y mettre à l'aise avec ses amis.

On trouve même parmi les jeunes hommes qui ont eu le bonheur d'une éducation collégiale, une grande indifférence aux règles les plus communes de la politesse.

Il y a peu de temps, cette observation m'a été faite par un père de famille, qui avait au collège deux garçons. Le troisième garçon était obligé de rester à la maison à aider à son père dans son travail journalier. Comment se fait-il, me disait ce bon père, que je trouve que mes garçons du collège n'observent pas une meilleure tenue que leur frère qui n'y a jamais été?

Je vous étonne! la bonne tenue vous paraît-elle peu de chose? Vous avez grand tort. Il ne suffit pas de surveiller vos pensées, vos paroles; les pensées sont le travail de l'intelligence, les paroles sont la révélation du cœur; mais les manières de vêtement, l'attitude, le geste ne sont pas seulement les indices de ce qui se passe en vous souvent ils sont la conséquence et l'effet. Il n'est pas question ici de cette tenue de convention qu'on affecte à certaines heures,de ces prétentieuses manières, de cette coquetterie ridicule qu'affectent certains petits personnages toujours "tirés à quatre épingles", mais bien de ce soin exact et modéré de garder en tout la convenance, le parfait "décorum" et tout ce qui constitue la dignité d'un homme.

Tâchez toujours de vous montrer des hommes d'une éducation supérieure. Malheureusement l'ancienne société s'en va et avec elle la vieille politesse canadienne. On contrefait trop aujourd'hui ceux d'une nationalité étrangère, et par conséquent on commence en s'adoptant les formes les plus faciles" qui ne sont pas toujours les meilleures.

Le Vatican vient de recevoir la nouvelle officielle que, en conséquence de la loi votée contre les associations religieuses par la chambre, plusieurs congrégations vont quitter la France pour s'établir à Bruxelles ou dans d'autres villes de la Belgique. Bien des millions de francs ont été déjà retirés de la Banque de France. L'on dit que ce n'est pas sans une certaine anxiété que le pape surveille cet exode.

A propos de la naissance de la quatrième fille du tsar, le "Daily Chronicle", de Londres, après avoir constaté la prédominance des enfants du sexe féminin dans les familles princières (celle de l'Allemagne exceptée cependant), se demande pourquoi la Russie ne se convertirait pas au féminisme dynastique.

Elle a eu déjà la grande Catherine, l'Autriche a eu Marie-Thérèse, l'Angleterre a fort bien marché sous le règne de Victoria. La Russie pourrait peut-être parmi les quatre filles du tsar trouver une excellente souveraine.

ON DEMANDE

50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 2a

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les dernières va sans dire, car les dames savent bien que c'est un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, offre de splendides occasions en chapeaux garnis à des prix spécialement réduits d'ici à quelques jours. Les dames canadiennes sont surtout invitées à aller la visiter.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas, Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Chez Marc Trudel,382 rue Moody, vous pouvez choisir sur 200 différents patrons d'étoffes, de couleurs en noires, à $13, $14 ou $15 pour l'habillement complet. Une visite est sollicitée. jno

Un verre de Soda

tel qu'il devrait l'être, c'est-à-dire pur, glacial, gazeux, sain et rafraîchissant ne se trouve pas à toutes les fontaines.

Mais pour être sûr de n'être pas désappointé allez tout droit à la pharmacie Rochette et Delisle.

Dans la préparation de leurs sirops, l'on n'y emploie que des jus de fruits du plus haut choix.

Le service y est fait avec promptitude, propreté et courtoisie.

Le Meilleur Soda servi avec La Meilleure Crême à la Glace.

5 cents le verre. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Machines a Tordre

Dont tout le profit a ete tordu

Pour 10 Jours Seulement

Nous sommes reconnus comme vendeurs des meilleurs tordoirs de la ville, et pour les prochains 10 jours nous vendrons nos superbes tordoirs aux prix de la manufacture. Voici les prix :

TORDOIR BELLEVUE

avec rouleaux en pur caoutchouc vulcanisé doubles allachons, ressort en acier s'attachant automatiquement à la cuve.

Un tordoir No 1, toujours vendu $5, pour cette vente

$2.38

Tordoir tel que vignette, tout en fer avec ressort en acier à chaque bout, rouleaux en pur caoutchouc, un des tordoirs les plus populaires, toujours vendu $4.50, pour cette vente

$1.98

Aussi un lot de tordoirs ayant servi quelque temps que nous vendrons à des prix ridicules. Pourquoi payer $5.00 pour un tordoir quand vous pouvez l'avoir pour moins que moitié prix.

Tous nos tordoirs sont pleinement garantis.

M. Bellefontaine & Co.
267 rue Aiken. Petit Canada.

Lisez et Profitez

M. J. T Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante Il a décidé de donner un cadeau à toute personne qui fera à son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes :

1ère offre—A toute personne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets pour $1.75,il donnera un treizième portrait mat ou colorié mis dans un beau cadre en métal. 2ème offre—Un grand portrait 6x10 fini au crayon ou couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou en chêne, sera donné avec une douzaine de portraits cabinets de la valeur de $2.75. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $3.00, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces

M. Fontaine n'a pas d'agent, il a jugé à propos de délivrer lui même, gratis les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. N. pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de première qualité. M. Fontaine n'emploie à son atelier que des gens d'expérience. Son principal artiste fait dans la photographie depuis plus de 20 ans et il est "up-to-date," croyez-nous-en. M. Fontaine aimerait que MM. Champlain et Drainville invitent les compatriotes à aller visiter l'atelier en question.

475 RUE MERRIMACK.

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Doue
☞ Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. ☞ Demander à votre Epicier.

E. Perreault & Fils,
Architectes
...ET...
Constructeurs
No. 750 RUE MOODY,
Lowell, Mass.

Les Peintures "Railroad" Et Liquides de Masury

S'étendent facilement,
Paraissent bien,
Durent longtemps,
Une fois essayées
Toujours employées.

Seuls Agents
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 20, 7 05, *7 45, *8 50, 10 15, *9 45, 11 00 a m; 1 05, *2 00, 4 25, 5 46 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex et Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 25, *7 05, *7 45, 8 05, 9 30, 7 04, *7 30, 10 30, 11 30 a m; 12 30, *2 01, 3 15, 4 25, *4 50, 5 30, 6 25, 8 10, *11 42 a m; 12 05, 12 15, *12 45, 1 46, *1 56, 4 05, 5 25, 6 44 p m, Dimanche, 5 45, 7 47, 9 30, 11 00 a m; 12 05, 1 46, 4 25, 5 25, 6 44 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 25, 8 05, 9 30, 7 04, *7 30, 10 30, 11 30 a m; 12 05, 1 46, 4 25, 5 25, 6 44 p m, DIMANCHES, 5 45, 7 47, 9 30, 11 00 a m; 12 05, 1 46, 4 25, 5 25, 6 44 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 25, *8 05, 9 30, 7 04, *7 30, 10 30, 11 30 a m; 12 05, 1 46, 4 25, 5 25, 6 44 p m, DIMANCHES, 5 45, 7 47, 9 30, 11 00 a m; 12 05, 1 46, 4 25, 5 25, 6 44 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 25, *8 05, 9 30, 7 04, *7 30, 10 30, 11 30 a m; 12 05, 1 46, 4 25, 5 25, 6 44 p m, DIMANCHES, 5 45, 7 47, 9 30, 11 00 a m; 12 05, 1 46, 4 25, 5 25, 6 44 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 25, *8 05, 9 30, 7 04, *7 30, 10 30, 11 30 a m; 12 05, 1 46, 4 25, 5 25, 6 44 p m, DIMANCHES, 5 45, 7 47, 9 30, 11 00 a m; 12 05, 1 46, 4 25, 5 25, 6 44 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, division de Portland, 6 50, 9 25, 10 50 a m, 12 05, 12 45, 2 55, 5 17, 7 00, 9 25 p m, DIMANCHES 8 15 a m, 12 05, 4 05 7 30, 8 45 p m.

Pour Salem, Mass. *8 25, 7 32 a m; *12 05 1 20, *5 17, 8 58 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 8 25 a m; 12 05, 1 20, 5 25, 6 44 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Res. R H, 2 25 p m jusqu'au 7 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 25, 8 05, 9 30, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 5 17 p m; DIMANCHES, 9 15 a m; à Exeter seulement 5 30 p m

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 5 30 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 25, 8 05, 9 30, 8 30 a m; 12 05, 2 30, 5 17 p m, DIMANCHES 8 30, 9 15 a m.

Pour Lawrence, Augusta, Bath, Waterville, 6 25, 8 05, 9 30 a m, 12 05, 5 17 p m; DIMANCHES, 8 30 a m.

Pour Bangor, Belfast, Stowbegan et Mockhead, 9 30 a m; 5 17 p m; DIMANCHES 8 30 p m.

Pour St Jean N B, Halifax, N E, Montréal et Quebec, 9 30 a m; 5 17 p m; (le train de 5 17 ne circule pas le samedi) DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Kentport et St Jean (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Eastan, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 25, 7 04, 7 35, *7 45, 11 05 a m; 1 45, 4 38, 5 44 p m; DIMANCHES, 7 47 a m, 4 38, 5 50 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, division sud, 5 45, 6 25, 7 35, 7 45, 9 30, 11 05 a m; 1 46, 1 56, 4 38, 5 25, 5 44 p m, Dimanches, 9 30, 7 47, 11 a m, 4 38, 5 50 p m.

Pour Ayer Jonction et les gares intermédiaires, 10 a m; 5 44 p m; DIMANCHES 7 47 a m; 12 15, 8 01 et 5 42 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 30 a m; 5 05 5 44 et 5 50 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9 30 a m et 5 44 p m; DIMANCHES à Nashua seulement.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 30 a m; *9 30 *10 30 a m; *12 05, 1 20, *1 45, 2 15, 5 44, *6 00, 6 27, *9 10, *9 30 p m; DIMANCHES, 10 a m; 2 00, 6 02, 9 10 p m.

Pour Proctor, Lebanon, White River Junction, *7 30 9 30 a m; *12 05, *1 45, 5 45, *9 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 30 a m; 1 45 p m; 5 45, 9 12 (de samedi seulement 12 45 a m et 2 00 (minutes ces).

pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 9 30 a m; *1 45, *9 10 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line *9 30 a m; *12 05, *9 10 p m.

Pour Montreal et Quebec, via Montreal and Boston Air Line *9 30 a m; *9 10 p m.

Express de Quebec via Plymouth et Sherbrooke, *7 45* 12 10 p m.

Référence:
*Express ‡Tous les jours.
†Samedi seulement.
‡Mercredis et Samedis seulement
▼Via Western Division
¶Via Bedford. ▽Via Wilmington Junc.
D J FLANDERS, Agent gén, des passagers pour les billets.
H C TAFT, agent général, Lowell.

Allons-y donc!

OU CA ?

Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.

☞ Toujours à l'ancien endroit :

368-370 rue Moody

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants, L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir.
LA D. L. PAGE Co. sert les repas dans le pavillon à dîner qui est le plus cher en toute la Vallée du Merrimack.

Théatre Lakeview

Semaine commençant le 15 juillet
Toutes les Après midi et Soirs
JOSEPH J. FLYNN presentera
Les AMERICANS VAUDEVILLE STARS Dirigés par
Geo. Gorman et Frances Klepper,
Dans une nouvelle pièce intitulée
"CRIPPENS CORNER"
Les Comédiens Noirs,
WILLIAMS & WILLIAMS,
SOPHIE BURNHAM, Soprano lyrique,
JOHN BARKER, Comédien Américain
ET AUTRES.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes mariages et enterrements.—Tél. 508-3.

LA CHRONIQUE DU SPORT

(Suite de la première page)

Candy n'a pas encore eu son "bill". Il va surprendre quelqu'un, ces jours-ci.

La défaite d'hier a fait monter Nashua au détriment de Lowell qui se trouve maintenant en quatrième place.

Voici la position des clubs de la ligue:

	Gag.	Per.	Perc.
Portland	29	15	65.9
Manchester ...	26	19	57.8
Nashua	22	22	50.0
Lowell	23	24	48.9
Lewiston	20	25	44.4
Haverhill	19	28	40.4

Nous éprouvons beaucoup plus de plaisir à parler des courses en bicycles de samedi. Les 3000 personnes qui s'étaient rendues sur le terrain en ont eu pour leur argent. Nos sports canadiens se sont distingués et nous sommes heureux de les féliciter. La première course, une course à poursuite de cinq milles, a été de Tavau de tous les spectateurs évidemment gagné par Phil Perron qui est arrivé dix bonnes verges avant son concurrent, Wm Kinnon; les juges cependant ont décidé que c'était une dead heat. Phil, qui avait conscience de sa supériorité, a accepté cette décision en sport qu'il est. Kinnon lui a offert de "détailler" pour le prix de $25.00 dans une course d'un demi-mille, Phil a consenti mais Kinnon a ensuite changé d'opinion et il n'a plus voulu courir.

La course d'un demi-mille pour les novices a été fort excitante; pour les épreuves, O. S. Goyette, M. Taylor, de Lawrence, et Fred Diette, sont arrivés les premiers et le dernier, Fred Diette, a gagné le prix, consistant en une montre d'argent dans la course finale, W. Gillis, de Woburn, a été le second. Diette a gagné cette course en brave ce n'est qu'à la dernière seconde qu'un bon coup de pédale lui a assuré la victoire.

La course d'un mille ouverte à tous a été gagné par le fameux Patsey Keegan qui s'est distingué dans toutes les courses, il a prouvé qu'il avait une force d'endurance hors du commun. R. A. Chesi, de Worcester, est arrivé bon second dans cette course d'un demi-mille. Les pédaleurs du High School, de Nashua, ont prouvé qu'ils étaient trop forts pour leurs confrères de Lowell dans une course à poursuite de cinq milles, Percy Wilson et Geo. Dennis se sont pourtant distingués mais au dernier mille, Bert Parker a été trop vite pour eux. Les gagnants de la course d'un bout-mille handicap sont les suivants: Ed. Chesi, Concord; Tr. Patsey Keegan; 3e, G. L. Howlandde Boston. La plus belle course a certes été la dernière, la course matrimoniale à trois mille. Il y avait sept concurrents et Keegan a fini parcourir 11 milles pour dépasser son dernier adversaire sur la terrain. Geo. Chesley. Ces 11 milles ont été parcourus en 33 minutes 12½ secondes.

Les juges étaient John T. Sparks, W. H. Dodge, J. Q. M. Kay, T. H. Rourke, Wm Campbell, F. N. Bonin, du Boston. Pour agiter les cloches "chronique" M. Oswald O'Hier aimait encore mieux les voir dans un coin.

A propos de dents

De belles dents blanches, saines et bien polies, ajoutent beaucoup non seulement à l'apparence d'une personne, mais aussi au confort et à la santé générale.

En effet la négligence de ce qui regarde l'entretien et la propreté de la bouche, peut engendrer la carie de dents, la largeur des gencives et même assez souvent la dyspepsie.

Il est donc d'une importance non triviale de veiller à ce soin chaque jour. Les dents devraient être nettoyées après chaque repas avec la poudre d'une serviette ou encore mieux avec une bonne brosse et quelque bonne préparation détergente.

Vous trouverez constamment à la pharmacie Rochette et Dellsle tout ce qui concerne l'entretien des dents; entre dents à profusion et dentifrices de tout genre. La Poudre à dents Impériale et la Lotion Impériale semblent surtout donner la plus grande satisfaction. Elles sont éminemment antiseptiques et détergentes. Elles raffermissent les gencives et purifient l'haleine.

Elles se vendent 25 cents la grande bouteille. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Tous les juges

De bon tabac, achètent leurs cigares à la Lowell Pharmacy. C'est que chacun peut y trouver quelque chose de son choix. Les marques les plus célèbres sont toutes représentées chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Camp annuel

La deuxième brigade, commandée par le brigadier-général Johanna H. Whitney, commencera son campement annuel le 20 juillet courant, à Framingham. Le 8e infanterie et la batterie de compagnie ne feront pas les exercices avec cette brigade cette année, ce qui donnera plus d'espace sur le rapport du campement et dans el champ de manoeuvre.

Le neuvième infanterie aura cette année la présidence, le 5e infanterie viendra ensuite, puis la cavalerie sur la gauche.

Ce sera le premier camp de M. Whitney, comme commandant de la brigade. Toutes les compagnies sont à s'organiser pour rendre le camp intéressant et pratique.

Toute la compagnie M du 9e de cette ville partie samedi matin pour South Framingham.

Les officiers sont: capitaine, M. A. D. Mitten, lieutenant, J. S. Gillow, et tous-lieutenant, Philip McNulty.

Parmi les Canadiens qui forment partie de cette compagnie, on remarque les noms de MM. E. A. Allard, O. Larivgueur et A. Soucy.

IL AURAIT VU BLONDIN

Un compatriote de Nethuen vient au poste central

On continue encore à parler de Blondin et les moindres détails recueillis ça et là, quelque invraisemblables qu'ils puissent paraître sont toujours fus avec intérêt.

Ainsi l'on rapporte qu'un certain Wilfrid Lafontaine, de Methuen, serait venu en cette ville hier et aurait demandé à voir l'inspecteur Laflamme au sujet de l'affaire Blondin. Il ne l'a pas rencontré et est parti pour retourner chez lui, promettant de revenir.

Lafontaine aurait prétendu avoir connu Blondin à Montréal, voici quelque dix ans. Il le représente comme un individu des plus désespérés et que l'on aura beaucoup de peine à arrêter. Il croit que Blondin se cache sur une réserve de sauvages à quatre journées de chez de Trois-Rivières, P. Q., tout en voiture qu'en chaloupe. Il viendra enfroit où il se serait rendu après la mort étrange et mystérieuse de trois de ses amis, quoin dénie sera à Lowell. Blondin serait connu ces ravages dans la période de temps où il passait des liqueurs fortes en contrebande.

Lafontaine prétend que la femme de Blondin est présente — travaille dans un hôtel de Farnham.

Au poste, l'on n'a attaché aucune importance à l'histoire de Lafontaine, d'autres sont d'opinion que Lafontaine auquel rien n'a prouvé le, est avant-midi, dit que ce n'est pas une nouvelle blague comme de fil blanc.

Cependant, M. Laflamme dit qu'il a appris qu'un compatriote qui prétendait avoir vu Blondin à Lawrence le 15 juin et y avoir mêlé un verre en sa compagnie, était présente au poste en son absence. Il pourrait bien revenir comme il a promis puis se déclarer, s'il la retère, n'aura pas cette importance qu'il y a dû à un mois que la prétendu rencontre aurait eu lieu.

Nouveau et deja Populaire

Pour un breuvage sain, rafraichissant et délicieux, demandez le «Klondyke Sherbet", à la fontaine de la Lowell Pharmacy. Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack. 5 cents le verre.

LE SANDWICH PROTECTEUR

(Suite de la première page.)

au bureau et raconta ce qu'il avait vu à M. Moffatt.

Ce dernier donna instruction à son subordonné de se rendre de nouveau à l'hôtel et d'y prendre les noms de toutes les personnes qui entraient y prendre de la bière et un sandwich.

Ces instructions furent suivies à la lettre et le policeman couvrit une page entière des noms de personnes qui y ont pris une consommation à la Lowell Tavern.

La chose se discutait beaucoup sur la rue hier. Quelques-uns plaignaient M. Regan d'entreprendre une cause désespérée, tandis que d'autres assuraient qu'il avait une chance de gagner son "test case."

Le chef de police, interrogé à ce sujet, a refusé de discuter la question.

M. Regan lui-même s'est retiré chez lui, défendant sa porte à tout le monde. Il ne voulait rien communiquer à personne hier soir.

Cour de Police

Il n'y avait que trois femmes sur le banc des accusés, ce matin, en Cour de Police, deux ont été libérées vu qu'elles étaient arrêtées pour la première fois et que leurs enfants avaient besoin de leurs soins; trois individus du sexe mâle ont eu la même chance. Les personnes suivantes ont dû se libérer de deux "doulcurs" pour n'avoir pas à aller les gagner à la prison: Samuel Townski, John Gleason, Albert P. Jones, John P. Bowser et John Townski. Ce dernier pourtant s'est regimbé il a plaidé non coupable mais les témoins du gouvernement ont été solides, il paraît que sur la rue William où demeure le Polonais en question, à tous les samedis soirs, il y a des batailles dont la cause première est le "growler."

William J. Welsh serait, d'après l'accusation portée contre lui, un petit jeune homme sans gêne, il aurait exposé sa personne en présence de J. J. Gallagher et Francis Lewis. Ces deux derniers sont accusés de voies de fait et les témoins à charge mais son avocat, M. Donahue, fait remettre la cause à demain matin. Thomas M. Flynn qui semblait ne pas être encore très bien revenu de sa "griserie" plaide tout de même non coupable d'avoir été trouvé ivre hier après-midi sur la South Common. "Qu'avez-vous fait de la moitié de la bouteille qui a été trouvée dans votre poche?" lui demande Son Honneur. "J'y ai simplement goûté," répondit Tom avec un aplomb imperturbable puis il commence un plaidoyer superbe auquel le juge Pickman coupe court en le condamnant à $20 d'amende.

John P. Sheehan déboursera 86 ou ira en prison, c'est la deuxième fois qu'il plaide coupable d'ivresse.

Son Honneur a ensuite rendu un jugement qui recevra l'approbation de tous, c'est quand à ceux qui sont en état de récidive, mis sous probation seulement. John Joseph H. White, qui avait déjà été condamné à la prison pour ivresse, était de nouveau arrêté hier pour le même fait. "Pensez-vous vous être servi de prison avec-vous travaillé," lui demande Son Honneur. "Oui" répond l'accusé et il promet de faire mieux. "Je me crois obligé de donner une nouvelle chance," dit le juge et il ne fait que mettre White sous probation. C'était la troisième fois que Sarah Higgins comparaissait pour ivresse dans l'espace de trois mois. Le juge, après avoir remarqué sa contrition qui pourtant n'être que l'attrition, se contente de la mettre sous la garde de M. Slattery.

Thomas E. Fahey n'a pas la même chance. Etant un habitué que le juge ne craint pas d'envoyer à la ferme de l'Etat, Tom en appelle de la sentence prononcée contre lui et son cautionnement est fixé à $200.

Thomas F. Degnan déboursera $6.00 et John Reynolds sera obligé de faire un tour de villégiature à Bridgewater. John J. Gallagher sera pendant six mois sous la garde de l'officier de probation mais gare à lui s'il est repincé.

Les quatre Arméniens qui prenaient leurs ébats dans la rivière Merrimac, hier après-midi, et qui répondaient aux noms suivants: Miche Terzian, Isidore Hevagian, Vartian Saomnian et Moses Boylon ont été condamnés à $1 d'amende qu'ils ont d'ailleurs payé avec bonne grâce. S'ils avaient pu trouver le moyen de cacher leur personne, il est probable que le juge leur aurait fait grâce, il faisait si chaud, hier.

Le coffre-fort de la police s'est remplumé dans le cours de l'avant-midi, quatre particuliers ont déboursé la moitié d'un cent dollar; la cause contre John Kenworthy a été remise à jeudi prochain.

Owen Nevins est accusé par son épouse de refus de pourvoir; il appert que l'individu défendu par l'avocat Donahue a fait son possible pour sa famille mais il était sans ouvrage et c'est la raison de son apparition devant le juge.

L'avocat Hamel a reçu les félicitations de ses connaissances pour avoir ce matin, réussi à sauver un compatriote de la prison, c'était la deuxième fois que son client était accusé de vendre des liqueurs sans licence, il en a été quitte pour $50 d'amende.

BELLE RECEPTION

Les vétérans du 3oe Mass les hôtes du maire Dimon

La réunion de l'association du 30ième régiment du Massachusetts, samedi après-midi, comme d'ailleurs nous le faisaient prévoir les préparatifs, a obtenu un grand succès. C'était à l'occasion du 40ième anniversaire du départ du régiment du camp Chase, aujourd'hui les Fuir Grounds, pour aller de l'avant. Les vieux soldats au nombre de 70 se sont réunis d'abord à l'American House et à onze heures et demie, M. Théophile Coupé, de Lawrence, ouvrit la séance durant laquelle ont eu lieu les élections qui ont donné le résultat suivant: Président, Horace F. Davis, de Boston; vice-président, Frank Boutne, de Leominster; secrétaire, S. L. Ryan, de Waltham; trésorier, J. H. Burnham, de Lynn. Immédiatement après l'adoption du rapport du secrétaire et trésorier la séance a pris fin et les vétérans sont devenus les hôtes de leur confrère d'armes, Son Honneur le maire Dimon.

Des railways spéciaux ont transporté les invités à Oakland's Grove où un somptueux dîner leur a été servi.

Des discours rappelant les "anciens temps" ont été prononcés; tous ceux qui ont participé à ces agapes garderont longtemps le souvenir de la royale hospitalité du maire Dimon.

Un centre d'attraction

Une fontaine au soda qui est achalandée actuellement, c'est celle de la Lowell Pharmacy, et est pour cause. L'excellence de ses rafraîchissements en est la cause proverbiale. L'élégance et l'extrême propreté de tout ce qui entourre ce comptoir est quelque chose qui frappe et qui plait.

Le soda y est toujours glacé et parfaitement gazeux. Les sirops de fruits sont ce qu'il y a de plus recherché. Et la Crème, la Crème à la Glace, est-il besoin de mentionner qu'elle est toujours riche, qu'elle est toujours délicieuse et surtout, qu'on vous en donne assez. Avis à ceux qui savent apprécier un verre de soda tel qu'il devrait l'être.

CRÈME A LA GLACE pure additionnée de conserves choisies (College Ices), servie en gobelets de 5 et 10 cents, aussi en boîte de 5, 10, 15, 20 et 40 cents. Chandières d'un gallon, $1.00.

A la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

A l'épouvante

Un accident qui aurait pu avoir des conséquences fatales est arrivé dans les petites heures du matin, au plein Petit Canada. Disons vite qu'il n'y a pas eu de mortalité.

Un bon cheval de sang s'est arrêté en plein vis-à-vis le nouveau magasin Beaudry, 283 rue Aiken et il a été stupéfié en voyant les prix. Son propriétaire est entré tout de même. Du boutin, du vrai boudin, à 8c la livre; saucisse canadienne, 8c; bruvre, première qualité, 25c; lard salé, 9c; biscuits au vin, quatre livre pour 25c; biscuits au gingembre 5 livres pour 25c; graisse, 10c; riz, 5 livres, 25c; prunes sèches, 6 livres pour 25c; tomater, 3 boites pour 25c; bons œufs, 2 douzaines pour 25c; œufs de première qualité, 18c la douzaine. Chez Beaudry on vend à l'épouvante parce qu'on ne peut plus s'en empêcher.

C'est bien

M. A. DELISLE, qui doit être au courant des mœurs de saison pour hommes et jeunes gens, vu sa qualité reconnue de marchand-tailleur. Il a aussi la réputation bien méritée d'ailleurs, de tenir ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau en fait de chemises, faux-cols, cravates et chapeaux. Le système Delisle pour la coupe des pantalons est universellement connu et apprécié.

N'oubliez pas que M. Delisle vend tout ce qu'il faut pour hommes et jeunes gens en fait de corsages, chemises négligés, sous-habits, chapeaux, sous-vatements d'été. M. Edgar Montmarquet invite ses amis à aller le voir.

Mariages

Hier après-midi, à la chapelle du presbytère canadien, le révérend père Dion a béni l'union de Mlle Marie J. Bernard à M. Joseph T. Durand. Les témoins étaient: Exilda Lécuyer et M. Joseph Lécuyer.

Hier après-midi, à la chapelle du presbytère canadien, le révérend père Marion a béni l'union de Mlle Aurélie Vendette à M. Léonidas Desruisseaux. Les témoins étaient: MM. Sifroi Vendette et Eugène Desruisseaux.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

PICHE—Wilfrid, enfant de Wilfrid et Mathilda Piché, est décédé ce matin au no 21 rue Davidson, âgé de 3 mois. L'enterrement aura lieu à 1 h. p. m. demain.

(Nap. Bilodeau entrepreneur)

LAMBERT—Marie Louise Laura, enfant d'Edmond et Laura Lambert, est décédée ce matin au no 166 rue Hall, âgée de 5 ans. Enterrement demain après-midi.

(Joseph Albert, entrepreneur)

POULIOT—Arthur Léo, enfant de George et Marie Pouliot, est décédé samedi après-midi, 420 rue Broadway, à l'âge de neuf mois et 18 jours. Ses funérailles ont eu lieu hier après-midi à 1 h. 15.

Funerailles

Mme Achille Roy, née Virginie Bourbeau, est décédée samedi après-midi, à sa résid nce, à l'âge de 24 ans et un mois, ses funérailles ont eu lieu ce matin, à 8 hrs, à l'église St. Joseph. Le Révd Père Auyot officiait, assisté par les RR. PP. Bliss et Gagnon. Le chœur de chant était au complet.

Les porteurs étaient MM. Joseph Bourbeau, Eugène Bourbeau, Olivra Bourbeau, Wilfrid Roy, Alcide Lemay et Addiard Lemay.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le Révd Père Fournier a présidé les dernières prières sur la fosse.

M. Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles.

On attend le cardinal Gibbons à Paris, dit une dépêche. On pense généralement, cependant, que le distingué prélat s'embarquera immédiatement pour les Etats Unis.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél 554-2.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau 579 rue Market. Carrosses, rubber tires, pour baptêmes, mariages et enterrement.

Notes Locales

Il y a eu 12 décès parmi nos compatriotes de cette ville, la semaine dernière.

Vous trouverez chez Marc Trudel, 382 rue Moody, un bon habillement en worsted anglais, français ou allemand pour $25. jno

Le Rév. Père Nolin, O. M. I., est parti ce midi pour la cité de New York où il va prêcher une mission de dix jours à l'église St. Jean-Baptiste.

MM. J. F Convery et J. B. Williams ont été autorisé's par le conseil des Métiers et Travail écolliciter des annonce pour le numéro souvenir de la Fête du Travail.

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. j.n.o

Une longue requête signée par John J. Gray et autres a été envoyée au conseil de ville le priant de changer la nom de la rue Kidder en celui d'Avenue Butler, en l'honneur de Josiah Butler.

Pour la semaine qui s'est terminée samedi, le conseil d'hygiène nous donne le rapport suivant des morta-lités. Le nombre total est de 31. Le percentage est de 16 97 contre 19.71 pour les deux semaines précédentes.

M. Napoléon Lirose, machiniste employé dans le département de l'aqueduc, est parti aujourd'hui pour le New Hampshire dont il se propose de visiter, entre autres endroits, Manchester, Portsmouth et Wilton où il a déjà demeuré.

M. François X. Vanasse, Mme Vanasse et son fils, Frank, sont partis hier soir pour un voyage de cinq ou six semaines au Canada. Ils visiteront St Guillaume, Montréal et Trois Rivières. Leurs nombreux amis leur souhaitent un bon voyage.

Hier matin les pompiers ont été dérangés pour aller éteindre un commencement d'incendie qui s'était déclaré à la résidence de Timothy Mahoney, rue Brooks. Il ne leur a fallu que quelques minutes d'ouvrage pour mettre les flammes sous contrôle.

Le conseil des Métiers et Travail s'est réuni hier après-midi et a fait beaucoup d'ouvrage. Un comité de deux membres venant de chaque union a été nommé pour voir aux préparatifs de la Fête du Travail. La fête du premier lundi de septembre promet d'éclipser celle des an des dernières.

MM. A. G. Pollard & Cie sont toujours à l'alerte pour acheter des stocks à 50c dans la piastre ou moins afin de donner de grandes occasions réelles et voici qu'ils viennent d'acheter le stock de chaussures de S. A. Ryan de 62 rue Central, pour en faire une vente spéciale dans quelques jours.

Souvenez-vous que nous avons un stock de première classe de graines de semence pour "herbe", "pelouse" et "jardins", aussi pois, fèves à dîner, seigle d'automne, de printemps, graines d'orge, blé d'inde "White Forder." Nous sommes les seuls agents pour les célèbres Fertiliseurs et Emondeurs Bradley.

Les inspecteurs qui voient à la bonne observation des lois concernant la vente des liqueurs, ont travaillé hier en grand. Pas moins de cinq personnes ont été arrêtées pour avoir été trouvées en possession d'une quantité trop grande de liqueurs fortes. C'est l'inspecteur Goodwin, aidé des officiers Bumps, Webster et Hamilton qui ont fait la chasse en question.

Une bonne farce est arrivée ces jours derniers dans une maison de pension de la rue Kirk où demeurent deux frères jumeaux qui ont une parfaite ressemblance. L'un deux n'en fut dîner quelque temps avant souffrire; quand ce dernier arriva à la table la servante refusa de le servir en lui disant: "Combien vous faut il de dîner, ce matin ?" Il fallut une longue explication pour arriver à une entente.

Quatres Arméniens ont été arrêtés hier après-midi pour s'être baignés dans la rivière Merrimac, vis-à-vis le boulevard. Les quatre hommes, paraît-il, étaient complètement nus et n'avaient seulement pas la décence de rester sous l'eau quand passaient des canots dans lesquels étaient des jeunes filles. Une plainte fut faite à l'officier Tom Riley qui en trois temps et deux minutes vous arrêta les quatre baigneurs qui avaient même oublié de se cacher avec une feuille de vigne. Voir notre rapport de la cour de police pour savoir ce que le juge leur a octroyé pour leur sans gêne.

Un soldat du 43ième régiment qui est parti de Lowell pour faire du service dans les Philippines, nous est revenu, samedi soir, Fred Keough est son nom, il a été licencié à San Francisco, le 5 juillet courant. 6 Nous étions 110 hommes dans notre compagnie, dit-il, nous sommes revenus, je ne tiens pas à retourner dans ces îles m.... Dans une seule bataille notre compagnie a perdu vingt hommes. J'aime à me battre face à face contre des hommes mais pas à faire tirer dessus par des gens cachés sous terre "

Asphalte vs asphaltine

Le comité de la voirie de Lawren ce a reçu la Merrimac Paving Company, de Lowell et de la Union Paving Company de Boston, samedi dernier, les deux compagnies ont soumissionné pour le pavage de la rue Hampshire, à Lawrence.

Les représentants de la Union Paving disent que leur compagnie a une espèce de matériel qu'elle appelle asphaltine. L'asphaltine, paraît-il, est plus dure et résistable que tout autre pavage qui peut se faire pour le même prix. Avec l'asphaltine il n'y a pas besoin de bordure, parce qu'elle ne s'étend pas comme l'asphalte du lac Trinidad.

Les Merrimac Asphalt Company prétend que son ouvrage est le meilleur et a cité des cas où elle avait posé des pavages. A New York, ont dit les représentants de la compagnie, sur 200 milles de pavage il n'y a pas un pouce d'asphaltine. Toutes les rues sont pavées d'asphalte du lac Trinidad.

Les deux compagnies ont offert au comité de payer les frais de déplacement pour les faire visiter son ouvrage dans d'autres villes.

Cette semaine, les pavages en asphalte de Lowell seront examinés par le comité de la voirie de Lawrence.

Un cheval succombe

La chaleur affreuse qu'il faisait ce midi n'a pas agi sur les personnes seulement Vers deux heures moins quart, un accident qui aurait pu amener une perte considérable est arrivé en face des bureaux de L'Etoile.

Un cheval de C. H. Hanson, actuellement occupé à charroyer des tuyaux qui servent aux conduits souterrains des fils, a refusé de travailler et son conducteur eut toutes les peines du monde a l'atteler. A peine l'animal eût été attaché à la voiture qu'il se cambra et retomba comme une masse sur la chaussée.

Il fit ensuite des efforts pour se relever, tandis que le conducteur cherchait à le retenir. Dans ces efforts, l'animal se mordit la langue et le sang coula de la blessure qu'il s'y est infligé.

L'ardeur du soleil aura probablement affecté la pauvre bête. On a réussi à la calmer un peu en lui versant de l'eau glacée sur la tête. Nous sommes heureux de pouvoir dire que les propriétaires ont été moins cruels que leur employé et qu'ils ont donné ordre à celui-ci de recondure l'animal à l'écurie.

Victimes de la chaleur

Le juge Pickman a exercé ce matin en Cour de Police, jusqu'à un certain point quatre Arméniens qui se baignaient nus dans la rivière Merrimac, il faisait si chaud hier et les bains publics sont si rares. Dans l'après-midi, hier, Lowell semblait déserte, la compagnie des chars électriques a dû faire des affaires d'or car nombreux ont été les gens qui sont allés demander un peu de fraîcheur à la campagne.

Aujourd'hui, un individu du nom de Fogle a été transporté à l'hôpital St John, souffrant d'insolation. L'ambulance est allé le chercher dans les Oaklands, aux environs de la résidence du maire Dimon.

Nellie Barrett a été une autre victime et a été transportée au même hôpital. Les deux malades prennent du mieux d'après les dernières informations. Il y avait foule, hier soir, au boulevard et les gens humaient l'air à pleins poumons.

Le feu a détruit hier une grange à Roslindale, Mass, et onze chevaux ont péri dans les flammes. W. C. Williams, un ancien employé qui avait été déchargé, a été arrêté sous soupçon.

TROUVE PENDU

Un vieillard conduit au suicide par la peine

Tout un émoi a été causé, ce matin, dans North Billerica, quand Auguste Wallace ou Wachh a été trouvé pendu à un arbre. Ceux qui ont fait la triste découverte ont remarqué que la mort remontait à quelques heures, car le pendu avait la figure tout noire, la strangulation ayant opéré son œuvre depuis très longtemps.

Le suicidé, car il est évident que nous sommes en présence d'un suicide, avait le cerveau grandement dérangé depuis quelque temps et c'est dans un de ces moments de folie qu'il est allé se pendre à l'arbre d'où on l'a décroché avec beaucoup de diffienté.

Un de ses fils qui s'était engagé au service de l'Oncle Sam et qui avait remporté de notables succès au cours de la guerre avec l'Espagne est mort des suites d'une maladie contractée durant la campagne; ceci arrivait il y a une dizaine de mois. Le pèse n'a jamais pu se consoler de la mort de ron fils et depuis le départ du cimetière où il laissait la dépouille de son fils bien aimé, il donnait des signes d'aliénation mentale.

Le bonhomme s'est pendu près du pont Sprague sur le chemin du vieux canal.

L'entrepreneur de pompes funèbres O'Donnell a été appelé pour prendre soin de la dépouille mortelle. L'assistant coroner, le Dr Meigs, a été appelé et son verdict a été que la mort était arrivée par strangulation dans un moment d'aliénation mentale.

A l'Hôtel de Ville

Le Conseil de Ville aura sa séance régulière demain soir; il est plus que probable que le maire convoquera les échevins en assemblée spéciale pour le même soir, il y sera certainement question du pont Pawtucket.

L'inspecteur du lait Thomas O. Allen a fait le rapport suivant à son département à propos de la quantité de lait fourni aux citoyens de Lowell. Il nous en vient journellement de Dracut 831 caoistres, de Chelmsford, 641, de Pelham, 560; de Billerica, 268; de Tewksbury, 285, de Westford, 250; de Lowell, 191, de Tyngsboro, 196; de Hudson, 115; de Windham, 75; de Dunstable, 70; d'Andover, 50 et de Carlisle, 60. Il en est vendu 10,892, 695 pintes annellement et $600,000 sont payés par les citoyens pour se procurer le blanc et nourrissant breuvage.

Unis pour la vie

A la chapelle privée du presbytère canadien, à 7h. ce matin, M Henri Barry le populaire concierge et garden des salles de l'Association Catholique, a conduit à l'autel Mlle Marie Anne Cossette. Le Rév. Père Gagnon, O. M. I., a béni leur union. Les témoins étaient MM. Narcisse Lavoie, cousin du marié et Adolard Cossette frère de la mariée.

Après la cérémonie, les nouveaux mariés se sont rendus chez M. et Mme Cossette, parent de la mariée, où il y a eu une réception intime puis chez Mme Veuve Henri Barry, mère du marié où l'on a servi un splendide goûter aux jeunes époux, les demoiselles Barry faisant les honneurs de la réception.

M. et Mme Barry ont reçu un grand nombre de riches cadeaux. La fête a été intime, il n'y a pas eu de carbs. Les nouveaux époux sont partis pour New York via Boston, accompagnés des meilleurs souhaits de leur nombreux amis.

A leur retour, vers le 1er août, ils diront domicile au No 543 rue Moody où ils seront heureux de recevoir leurs amis.

On nous apprend de Londres que Mme Melba souffre d'une laryngite aigue. Ses médecins lui ont défendu de chanter cette semaine à Covent Garden, où elle avait pris un engagement.

Carlisle D. Graham, le héros de Niagara, a de nouveau sauté les chutes hier en présence de milliers de personnes dans son fameux baril. C'est la cinquième expédition du genre que fait Graham.

LE 14 JUILLET

La fête nationale bien observée par toute la France

(Service spécial de L'ETOILE)

Paris, 15 — Les dépêches reçues de toutes les parties de la France démontrent que la fête nationale du 14 juillet, anniversaire de la prise de la Bastille, a été célébrée avec enthousiasme par tout le pays. Dans toutes les garnisons ou stations navales il y a eu revues, illuminations et feux d'artifice suivis de bals dans la soirée.

Les Parisiens ont fêté avec leur entrain habituel. Des couronnes ont été placées sur le monument de Strasburg et la place de la Concorde par différentes députations. La police a cependant enlevé celle des socialistes sur laquelle il y avait l'inscription, "aux victimes de la patrie."

La police a dispersé une foule composée de membres de la Ligue des Patriotes qui lançaient des acclamations en faveur de Paul Deroulède et ont mis, en son nom, une couronne sur le piédestal de la statue.

Le président Loubet a été acclamé en se rendant à Longchamp pour assister à la grande revue annuelle. Dans la tribune présidentielle, on a remarqué les membres du ministère et les ambassadeurs. M. Porter, ambassadeur des Etats-Unis, était juste en arrière du Président. Sa redingote noire faisait un curieux effet, au milieu des brillants uniformes des membres des légations européennes.

Le Président a laissé la tribune et est allé décorer six généraux, au milieu des acclamations de la foule. On a surtout remarqué dans la revue la compagnie de bicyclettes qui étaient venue de Sedan à Paris sur leurs machines.

Dans les théâtres subventionnés, les représentations étaient gratuites. Coquelin et Sarah Bernhardt sont venus spécialement de Londres pour jouer L'Aiglon, le chef-d'œuvre de Rostand. C'est la première fois qu'ils jouaient tous deux à Paris depuis qu'ils ont quitté la Comédie Française.

Dès le matin la foule était immense à la porte. On rapporte que des places prix de la porte se sont vendues jusqu'à 40 francs. La représentation a été un vrai succès. L'audience a acclamé Sarah et Coquelin à maintes reprises.

La ville présentait une scène bien animée vers le soir. La danse en plein air, l'illumination de plusieurs promenades, tout était magnifique. Les foules ne sont pas dispersées avant que la nuit fût fort avancée.

Le comte de Longeville, ancien attaché diplomatique, est mort subitement du maladie de cœur pendant la revue. Il était sur l'estrade réservée au corps diplomatique.

NOUVELLE CAPTURE

La femme du président Schalkburger est prisonnière

(Service spécial de L'ETOILE)

Graaf Reinet, colonie du Cap, 15 — La colonne anglaise, sous les ordres du colonel Scobel, a surpris hier et capturé le laager de Schreper à Camdeboo, faisant 21 prisonniers et capturant des provisions et des munitions.

Schreper s'est échappé avec la plus forte partie de son commando.

Il n'y a pas eu de pertes anglaises.

La plupart des prisonniers sont des rebelles.

Londres, 15 — Dans une dépêche de Prétoria au bureau de la guerre, aujourd'hui, Lord Kitchener confirme le rapport de la capture de Mme Schalkburger, la femme du président prétendu du Transvaal et dit que la prisonnière a été conduite à Prétoria.

PREMIERE MESSE

Mgr O'Connell à la cathédrale de Portland

(Service spécial de L'ETOILE)

Portland, Me., 15. — Mgr O'Connell a célébré sa première messe pontificale dans la cathédrale à 7 hrs, hier matin. Il a aussi fait un long sermon dans lequel il a demandé aux fidèles d'accorder plus d'aide aux orphelinats dirigés par les sœurs de la Miséricorde.

A 10 hrs il assistait à la messe à St. Dominique. Il a fait un sermon aux paroissiens pour leur expliquer qu'ayant célébré sa première messe dans sa cathédrale, il se croyait obligé de se rendre à l'église St. Dominique pour sa première visite parce que les citoyens de cette paroisse sont plus liés que les autres à l'ordinaire.

POUR LE POLE NORD

Un nouveau navire est maintenant en route

(Service spécial de L'ETOILE)

Halifax, 15—Le steamer Erik est parti de Sidney nord ce matin pour les régions arctiques. Il s'arrêtera au Labrador et fera escale à différents endroits situés sur la côte du Groenland. Si la température est favorable, il arrivera à Etah dans trois semaines.

A toutes les stations, les officiers s'informeront du lieutenant Peary et du Unidward.

L'Erik a pris 300 tonnes de charbon. Il a des provisions pour un an.

Les membres du Peary Artic Club qui ont pris passage sur le steamer sont: MM. Fred A. Cook, médecin de l'expédition, L. C. Stone, et Herbert Berri, tous deux de Brooklyn, O. F. Hyekroot et S. C. Bennett, Ithaca, N. Y. et Alfred Whitney Church, de Elgin, Illinois.

Avant son départ, le Dr Cook a dit à un représentant de la presse que 14 gentilhommes américains avaient promis de donner $1000 par année, pendant quatre ans pour aider le club Peary, dans ses recherches au pôle nord.

L'Erik a 16 hommes d'équipage Terreneuviens qui sont habitués aux glaces. Une foule immense était sur le quai au départ du steamer. On acclama les hardis explorateurs.

LE RETOUR DE L'EMPEREUR

On tachera de lui cacher les dommages causés

(Service spécial de L'ETOILE)

Pékin, 15—Les fonctionnaires chinois font des efforts pour éviter des désagréments à l'empereur à son entrée dans Pékin.

Toutes les marques de destructions accomplies pendant la guerre sur les rues que parcourra l'empereur seront déguisées temporairement. On élèvera de grandes pagodes. La porte Csen Men, qui a été en partie démolie par le bombardement sera réparée en bois et en plâtre et peinturer pour imiter la pierre. C'est de cette manière qu'on fera disparaître les traces des dommages causés aux murs et aux édifices pendant la guerre.

Li Hung Chang a demandé que les troupes étrangères fussent retirées des temples et des palais avant le 15 août. Les ministres des puissances l'ont promis et ont averti les différents commandants de leur décision.

Les Américains et les Anglais camperont probablement près des légations d'été, sur les hauteurs de l'ouest, en attendant que leurs casernes soient terminées.

Une garde d'honneur, composée d'Américains, d'Anglais, d'Italiens et de Japonais a encoré le général Gaselee, commandant anglais, jusqu'à la gare.

Les membres de la légation des Etats-Unis l'attendaient à la gare avec des représentants de toutes les autres puissances, excepté la Russie.

Argenterie Gratis

A chaque personne qui achètera une livre de thé à bonne marque, sont donnera gratis une cuiller à thés en argent. Vente au prix ordinaire. Thurston Bros, magasin de thé, 92 rue Merrimack.

Crême à la Glace.

Riche, Pure et Fraiche, servie à la fontaine de la

"Lowell Pharmacy"

et vendue en boîtes de 5, 10, 15, 25 et 40 cents, aussi en chandières d'un gallon pour $1.00

Envoyez votre commande par telephone ou autrement et elle vous sera promptement délivrée à domicile. Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ETABLIE EN 1868

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. B. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

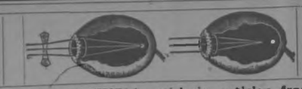
Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.

Angle des rues Central et Merrimack



Le Dr J. A. CASWELL, médecin opticien français,

Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats-Unis.

Venez nous voir et tirez les certificats que nous avons des clients de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à presque 50,000 personnes, qui sont entièrement satisfaites. Jamais deserteur pendant les mois de juillet et d'août, nous paierons les frais de procédés scientifiques par des yeux experts, vendues aussi bas que $1.00. Nous nous rendrons avec plaisir, sur a domicile sur demande de particuliers et nous examinerons vos yeux gratuitement.

Ouvert le jour et dans la soirée.

Nous sommes ici pour y demeurer.

New York Optical Co.,
27 Rue Bridge.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 107.

LE FILS
— DE —
Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

VI

PROPOS DE COUR

(*Suite.*)

Dagé, qui ne s'attendait pas à déchaîner une pareille tempête, resta un instant frappé de stupeur, mais il remis promptement, il ramassa ses peignes, ses brosses et ses fers et saluant la marquise:

— Madame, prononça-t-il avec hauteur, — je sors puisque vous m'en "priez" et pour ne jamais revenir; seulement avant de vous priver de ma présence, je crois de mon devoir de vous dire que vous ne valez pas "l'autre."

Sur ce, il se retira avec une dignité majestueuse pendant que la marquise suffoquée, étranglée par la colère, tombait dans une vive lente attaque de nerfs et, deux heures durant, se tordait l'écume à la bouche.

Par bonheur cette scène n'avait eu pour témoins que deux ou trois de ses familiers.

Une fois revenue à son état normal, madame de Pompadour leur demanda en grâce de ne pas ébruiter l'affaire afin de lui épargner le ridicule qui, si on l'apprenait, ne manquerait pas de rejaillir sur elle.

Ceux-ci le promirent et voilà pourquoi si on connaissait la crise à laquelle elle avait été en proie on en ignorait totalement la cause.

Quoi qu'il en fût, comme nous l'avons dit, tous les gentilshommes et toutes les dames de la cour avaient voulu montrer combien ils s'intéressaient à la santé de la marquise en venant en foule dans les salons de Trianon.

Comme cette dernière n'était pas encore sortie de ses appartements, on s'était, en l'attendant, réuni par petits groupes et l'on papotait tout à son aise.

Mais, las de parler de l'aventure du matin, on avait abordé d'autres sujets de conversation.

Le duc d'Agen entouré du prince de Beaufremont, du marquis de Poligna et du comte de Croixmore, jeunes fous comme lui, racontait à ceux-ci une histoire qui venait d'arriver au mari de la marquise, M. Le Normand d'Etioles, exilé par ordre royal aux extrémités de la France ou il promenait sa mélancolie jalouse.

—Tout à l'heure, disait M. d'Agen, — j'ai reçu d'un de mes parents, retiré à Montauban, une lettre qui narre l'anecdote suivante:

Dernièrement, d'Etioles avait été invité à un souper donné chez le marquis de Rostan.

Or, un convive, un vieux gentilâtre, absent de Paris depuis plus de cinquante ans, frappé des marques de considération dont on entourait le fils de l'ex-sous-fermier général, demanda à un de ses voisins qui il était.

— C'est lui fat-il répondu, le mari de la marquise de Pompadour.

A ces mots, le noble campagnard remplit son verre, puis, le levant avec solennité, il dit à haute voix:

— Monsieur le marquis de Pompadour, voulez-vous bien me permettre de boire à votre santé? Ce sera, croyez-le, un grand honneur pour moi.

Vous jugez de la figure du pauvre d'Etioles qui, pensant que le malencontreux convive se moquait de lui, voulait le pourfendre sur-le-champ.

Heureusement on lui fit comprendre qu'il n'y avait là qu'une maladresse et on parvint à le calmer.

Mais depuis huit jours, paraît-il, on ne l'appelle plus dans la contrée que "le marquis de Pompadour."

— L'histoire est piquante, dit de Croixmore, — et je la raconterai à la marquise.

— Tu me laisseras ce soin, je te prie, repartit d'Agen; — elle servira à me raccommoder avec elle.

— Tu es donc fâché?

— Oui, et sérieusement, même.

— A propos?

— De ce qu'hier matin, comme on parlait victuailles, je me suis laisser aller à dire devant elle naïvement et sans songer à mal je vous l'assure, que je n'aimais pas le poisson. Elle a cru que je faisais allusion à sa famille et m'a aussitôt lancé un regard terrible.

— Le fait est qu'elle a dû être vexée.

— Tiens! fit de Poligna en portant les yeux vers l'entrée du salon, — voilà Richelieu. Je le croyais de garde au palais, aujourd'hui.

— Il y était, mais il se sera ennuyé et aura abandonné son poste. Il n'y a pas là de quoi s'étonner, ça lui arrive souvent.

C'était en effet le duc de Richelieu qui s'avançait au milieu de la foule.

— Monsieur le duc, appela familièrement d'Agen en le voyant s'approcher, — que se passe-t-il donc qu'on vous voie ici "en soir de si bonne heure? Nous ne comptions sur vous qu'à minuit.

— J'ai à parler au roi, répondit Richelieu.

— Bah! Et dans quel but? Vous êtes cela d'un air si sérieux qu'on croirait à une nouvelle grave.

— C'en est une si l'on veut.

— Peut-on la connaître?

— Je n'ai pas de raisons pour vous le celer, Messieurs.

Je viens d'apprendre de M. de Chaverny, qui se trouve momentanément au palais avec sa femme et sa fille, que madame la comtesse de Lagardère allait venir dans la soirée à Trianon pour présenter son fils à la cour.

— La comtesse de Lagardère, interrogea de Baufremont, — n'est-ce pas elle qu'on appelle la "recluse du Marais?"

— Précisément.

Et pourquoi vient-elle aujourd'hui nous présenter son rejeton?

— Mes enfants, répliqua Richelieu, — le plus âgé de vous n'a pas vingt-cinq ans et ne peut, par conséquent, se souvenir de ce qui s'est passé il ya dix-sept ou dix-huit ans, mais moi, qui touche à la cinquantaine, j'ai encore la mémoire très nette des événements de cette époque, de deux surtout qui ont fait alors grande sensation.

Et en quelques mots il mit ses auditeurs au courant de l'assassinat de Henri de Lagardère qui n'avait précédé que de peu la mort du petit comte, à la suite de laquelle Aurore était devenue folle.

Puis il ajouta:

— Eh! bien, c'est cet enfant, qu'elle croyait défunt depuis longtemps, et qui ne l'était pas plus que vous ni moi que la comtesse nous amène.

— Tiens, tiens, c'est un vrai roman cela?

— Tout à fait. D'autant, paraît-il, que ce fils lui a été rendu dans des circonstances extrêmement singulières.

— Contez-les nous donc.

— Actuellement je les ignore, mais M. de Chaverny qui en est instruit a promis de me les faire connaître.

Sur ce, permettez que j'aille prévenir Sa Majesté, ajouta M. de Richelieu; — la comtesse est en route et je n'ai pas de temps à perdre.

Il disparut dans les appartements.

En une seconde, la nouvelle colportée de bouche en bouche fit le tour des salons, diversement commentée par chacun.

Les vieillards, ou même simplement les hommes de l'âge du duc de Richelieu, se rappelaient fort bien comme lui le meurtre du comte de Lagardère et le mystère qui l'avait entouré.

Et ils faisaient un rapprochement entre la rentrée à la cour de la comtesse et celle de sa mère, madame de Nevers - Gonzague que, sous la Régence du duc d'Orléans, on avait vue reparaître au moment où elle s'apprêtait à offrir un holocauste aux mânes de son époux, assassiné, lui aussi, dans les fossés du château de Caylus.

Il en résultait dans la foule une agitation fébrile comme il arrive quand on est dans l'attente d'un événement d'importance.

Puis la venue de ce fils qu'elle amenait avec elle, de cet enfant qu'elle avait retrouvé après l'avoir cru mort pendant tant d'années, ajoutait encore à la curiosité générale.

Et on se demandait tout bas si c'était seulement pour le présenter qu'elle s'en était fait accompagner.

M. de Valmejo, noble espagnol qui avait connu Lagardère à Segovie et qui, un peu touché en cervelle, passait pour vivre dans le monde des esprits, affirmait avec sérieux que les représentants de cette famille étrange ne reapparaissaient à la cour de cinq lustres en cinq lustres que pour appuyer une revendication terrible.

— Vous verrez, ajoutait-il, — vous verrez qu'à l'instar de la duchesse sa mère, madame de Lagardère vient vers le roi pour dénoncer un meurtrier!

Ainsi que l'avait annoncé à Aurore M. de Chaverny, qui avait passé par Trianon avant d'aller au palais, Zéno et Peyrolles étaient ce soir-là, comme à l'ordinaire, chez madame de Pompadour.

Zéno, assis à une table de jeu et ayant Peyrolles derrière lui, était occupé à faire une partie d'hombre avec un gentilhomme, habitué de son tripot.

Il était si attentif à son jeu qu'il n'entendait rien de ce qui se murmurait autour de lui.

Soudain il sentit qu'on le touchait à l'épaule.

Il se retourna et aperçut Peyrolles les traits livides.

L'ancien factotum lui fit signe de quitter son jeu et de le suivre.

Le vieillard n'avait pas eu besoin de l'avertissement donné un peu au hasard par M. de Valmejo pour se sentir mal à l'aise.

Quand tous deux se furent isolés dans l'embrasure d'une croisée, Peyrolles apprit à Zéno le danger imminent qui les menaçait.

— Alors, nous sommes perdus!... prononça le Vénitien d'une voix profondément altérée.

— Pas encore; il faut arrêter la comtesse et Philippe en chemin.

— Comment?

— J'ai un moyen. Vous qui êtes plus familier que moi ici, connaissez-vous quelqu'un qui voudrait se charger d'un message?

— Que comptez-vous faire?

— Vous n'ignorez point que Philippe est violemment épris de mademoiselle de Chaverny.

— Je sais cela, en effet.

— Eh bien, nous allons envoyer la personne que vous me désignerez l'avertir qu'on vient de lui enlever celle qu'il aime.

Justement, il y a un certain capitaine de Fonty qui est l'ennemi juré de Philippe et dont le nom va nous être d'une grande utilité pour faire réussir le stratagème que j'ai conçu.

— A quel titre est-il son ennemi ce capitaine de Fonty?

— A celui de rival malheureux, fit Peyrolles qui ajouta avec sarcasme: — Vous n'êtes pas mieux traité que lui, chevalier, puisqu'il vous a pris le coeur de Bathilde.

Jusqu'en ces derniers temps, reprit-il plus sérieusement, — ce capitaine avait été entretenu par M. de Chaverny dans l'espérance d'épouser sa fille un jour. Mais à la suite de la connaissance qu'il a faite de Philippe, le marquis,pour ne'r par sa femme, a totalement rompu avec lui.

J'ai appris cela hier au bal du Louvre où je me trouvais comme vous le savez.

J'ai même entendu tenir des propos assez vifs à ce sujet par M. de Fonty qui jurait de se venger de l'affront qu'on lui faisait.

(*A Continuer*)

Un remède pour le mal de tête

Pour être parfait devrait être:
1. Promptement efficace.
2.Inoffensif, c'est-à-dire exempt de tout narcotique dangereux.
3. Facile à prendre.
4. D'un prix à la portée de tout le monde.

Les Poudres Impériales, pour le mal de tête, sont donc parfaites, car elles remplissent exactement chacune de ces conditions. C'est sans doute pour cette raison qu'elles se sont acquis tant de popularité parmi notre population.

Si vous souffrez du mal de tête nerveux, prenez une Poudre Impériale. C'est un rare mal de tête qui requiert une répétition de cette dose.

Si le manque de sommeil vous incommode, prenez une Poudre Impériale en vous couchant et vous serez charmé du résultat.

Se vendent:
En enveloppes de 3 poudres pour 10c.
En étuis de 12 cachets pour 25c.
En étuis de 12 cachets pour 35c.

A la pharmacie Rochette & Delisle, au No 632 rue Merrimack.

Nouveau Certificat

Je, soussigné, reconnais avoir été guerie de la diphtérie et du beau mal dont je souffrais depuis longtemps,grâce au Sauveur du Peuple. Je n'ai buvais que trois fois par jour, après mes repas. Je suis bien maintenant et je le recommande fortement pour le choléra et les fièvres tremblantes.

Signé de ma propre main.
25] MME MARIE PICOTTE.

Pour les Chaleurs

Ayez toujours à la maison une bouteille de bon vin· Rien de meilleur!

Vin de Salseparelle,
Vin de Strop blanc,
Vin Angelica,
Vin de Porte, ou
Vin Sherry

☞ N'oubliez pas que je vends les meilleurs vins et à meilleur marché que qui que ce soit.

N. Lachance
Fabricant,
119 Rue Cheever.

Un Seul But
DONNER SATISFACTION
A tous ceux qui voudront bien nous encourager.
Nous ne servons que de la bière de Jones et de liqueurs de première classe.
☞ Venez nous voir à l'ancienne place de J. W. PARADIS & Cie.
E. C. Gauvin & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions.
50c pour la semaine.

A VENDRE—Un magasin de meubles neufs et de seconde main, établi depuis 3 ans et faisant de bonnes affaires. A bon marché, car le propriétaire veut s'en retourner au Canada. S'adresser à L. L. Marchand, 277 rue Aiken. Petit Canada. 25]

A LOUER—Logis de 4 chambres, de jolis magasins, d'une bonne grandeur, sis à Pawtucketville, avenues Lakeview et Aiken. S'adresser à A. G. Leblanc, 749 Lakeview Ave. 1 a.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages, contenant 8 chambres, complètement renouvelée et en bon état ; aussi remise et écurie pour quatre chevaux ; située sur la Lilley Ave., cette propriete est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à Mme C. H. Burns, 71 rue Fourth. 1. p. o.

A VENDRE—Jument baie, 1125 livres, âgée de 10 ans, bonne bête de route et bonne pour travailler. S'adresser à M. J. O. Chagnon, Shady Grove, rue Bridge, State Line. 25]

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et gittes, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Drucut centre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, ou 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. 1. p. o.

A LOUER—Des beaux logis neufs de 5 chambres avec chambre de bain, eau chaude et froide, et toutes les améliorations modernes. $9.00 par mois. S'adresser à Simeon Lagasse, coin de W. Sixth., et Lakeview Ave. 25]

A LOUER—Bons logements s'adresser, à Mme Joe Miller, 284 rue Fletcher. 1. p. o.

LE PROFESSEUR E. PALISQUE informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 51 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir d'y rester et d'y ajouter la vue aux personnes qui se presenteront a lui. On pourra payer au comptant ou a la semaine.

E. M. BIRON,-408 Rue Moody.
Voulons nous un bon poisson
Nous allons chez l'ami Biron.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 402 rue Merrimack.
Prompt rapport pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

JOHN CROSS,
Tentes et Auvents,
209 rue Dutton, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
386 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

MME BEAULIEU vient de faire réparer des beaux logis de 2 et 3 chambres et les a réduits a $4.50 et $5.25 par semaine au No
737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Crème à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott,
Grand ressort (garanti de 1ere classe. 75c Montres nettoyées 75c
Aiguilles de Montre 10c Verres 10c
Bijoux et horloges reparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

PAS D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau !
L'ONGUENT de
JOSEPH PICARD
En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez le.

G. BROUSSEAU,
Agent de Billets du B. & M. R. R.
Avec F. Armstrong & Cie.
Liqueurs de Choix et Cigare
Coin des rues Canal et Travers,
BOSTON

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
663-669 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearsons, Lager Harvard.
Bières fraiches une spécialité.
Excellent restaurant,en connection avec l'établissement

Un exemple de fidelite

Il me semble que, dans notre époque émouvante à intérêts changeants, dans cette vie à train-express que nous menons, il n'est pas déplacé de signaler une petite histoire d'amour et si vous aimez mieux de fidélité, qui vient de se produire, en province, bien entendu.

Cela se passait en 1853. Un couple, la jeune fille avait 19 ans, le jeune homme 22, venait de se fiancer, quand des circonstances impérieuses l'obligèrent de quitter sa fiancée pour venir en Amérique. Ils se jurèrent fidélité "pour la vie", comme cela se fait entre jeunes gens qui ne savent pas combien la vie est longue et à quoi ils s'engagent.

Ils s'écrivirent souvent pendant quelques années, puis ne surent plus rien l'un de l'autre. La jeune fille vit autour d'elle ses amies se marier; elle passait son temps à leur broder des coussins et des tapis comme cadeaux de noce. Puis vint le temps où presque chaque année elle était marraine des enfants de ses amies; enfin plus tard encore, elle s'intéressa aux pauvres et devint la confidente et la consolatrice de tous ceux qui l'approchaient. Et les années se passèrent.

Ayant refusé toutes les offres de mariage et n'ayant jamais parlé du départ, on la croyait personnellement, complètement, désintéressée de tout ce qui concerne la vie de coeur d'une femme. On savait qu'elle avait une petite boîte en bois, près de son lit, contenant des lettres jaunies et quelques fleurs sèches, souvenirs du disparu, mais on savait aussi généralement qu'elle avait perdu depuis longtemps la clef de cette boîte et qu'elle n'en avait pas fait faire une autre. En province on est si bien informé. Aussi, grande fut la surprise lorsque l'on apprit, sans en avoir rien su davantage, le départ de la vieille demoiselle pour l'Amérique.

Après quarante-cinq ans d'attente, elle avait reçu un beau matin de septembre dernier, une lettre de Clinton. Son ancien fiancé lui écrivait de venir le rejoindre. Elle était prête et elle partit. A son arrivée à New York, la fiancée de 65 ans était attendue par un vieux monsieur à cheveux blancs..... et le mariage fut célébré à Clinton où le vieux couple enfin réuni après un demi siècle d'attente, va finir ses vieux jours ensemble.

C'est consolant tout de même, de pouvoir constater que de semblables choses existent encore.

Titoine.

Qui ne le sait pas ?

Les chaussures étroites, dures ou autrement défectueuses, sont pires que pas de chaussures du tout. Elles n'ont d'autre utilité que de faire pousser des Cors et ainsi torturer le sujet qui le porte. Dans l'intérêt des personnes qui souffrent des pieds nous croyons devoir les informer que nous connaissons l'article qui ne saurait manquer de leur apporter le soulagement tant désiré. Le Lait quide Impérial pour les cors détruit et déracine en quelques jours les indurations les plus rebelles. Il se vend 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

S'il y a transpiration excessive des pieds, saupoudrez soir et matin vos pieds et l'intérieur de vos chaussettes avec la Poudre Pédicure Impériale. Son action est décidément calmante. Elle fait disparaître la rougeur et la sensibilité et détruit toute odeur malsaine.

Elle se vend 15 cents la boîte avec couvercle en poivrière à la Lowell Pharmacy, 633 rue Merrimack.

M. Alexandre Parodi, poète et auteur dramatique, vient de mourir à Paris.

Il était surtout connu par sa tragédie de "Rome sauvée", créée en 1876 à la Comédie - Française, et interprétée par Sarah Barnhardt. Il avait également fait représenter deux autres tragédies, "Ulm le Parricide", aux matinées Ballande, et la "Reine Juana", à la Comédie - Française, et un drame, "l'Inflexible", à la Renaissance. Il laisse plusieurs recueils de poésies, dont le plus remarquable est intitulé "Nouvelles messéniennes."

M. Parodi était né en 1842 à la Canée où son père était consul des Deux-Siciles. Il avait été élevé à Smyrne et c'était lui-même en France en 1874; il était naturalisé Français.

On vient d'arrêter une vieille femme, nommée Casilda, à Lisbonne, qui enlevait de petits enfants, les entraînait dans son logement, situé dans un quartier malfamé de la capitale, et les saignait aux veines des bras. Le sang, recueilli dans une cuvette, servait à composer des philtres que l'horrible sorcière vendait à des femmes de la haute société.

C'est une superstition courante en Portugal que le sang des enfants de deux à trois ans est un ingrédient indispensable pour la composition des "philtres d'amour."

La mégère, au moment de son arrestation, a été cruellement maltraitée par la population, qui voulait la lyncher.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
339 RUE MOODY 48 RUE HARDEN.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, comm.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de premiere classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajoutés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Nous avons fait de grandes améliorations a notre magasin et maintenant nous avons de tout ce qu'on vend dans une epicerie de première classe et, comme nous le vendons que pour argent comptant, vous pouvez épargner de l'argent en achetant ici vos Epiceries, Patisserie, Bonbons, Fruits,Breuvages de toutes sortes. Nous vendons le fameux Moxie en bouteilles.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche matin et que nous avons des fèves et du pain brun a vendre.
Ancienne place de J. W. Goulet, près de l'eglise St Jean-Baptiste.

Tom Castle,
290 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements du printemps et de l'été que vous voulez faire teindre en bonheur. Voyez de bonne heure si vous voulez avoir l'ouvrage fait à temps. Nous faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
54 rue Prescott.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN.
Notre grande vente de Debarras de Mi-Ete
Commence cette Semaine.

Réductions incomparables sur tout notre assortiment de Costumes, Corsages, Jupes, Cliets, Colierettes, etc.
Nos vrais• ventes de débarras sont maintenant bien connues, jamais étalage de pareilles occasions a été offert.
CORSAGES — PRIX MORCELES
49c CHACUN—Corsages en Bons blanc avec collet de matelot, ainsi quelques douzaines de la même confection en rouge sang de bœuf et bien avec collet de matelot, garni avec bande de piqué. Un grand marché 4 sou.
98c $1.25 Trop de styles à en mercer en blanc de batiste et couleurs unies. Prix réduits de $1.50 a $2.00.
COSTUMES-TAILLEUR.
$6.98 Costume en Homespun, gris, bleu et brun, styles Eton. Les prix etaient de $12.50.
$12.50 Costumes en Etoffes Eton et devant volant, en cheviot et venitien, presque tous garnis avec braid. Jolis styles de toutes sortes. Reduits de $15 et $20.

St. James Hotel Maurice O'Donnell, Propriétaire.
Cette maison a été récemment remeublée et remontée tout à neuf et de première classe sous tous rapports. Eclairage à l'électricité et toutes les améliorations modernes qui donnent le confort et la satisfaction.
Taux spéciaux pour les commis-voyageurs.
☞ Les Tramways Electriques passent à la porte l'Hotel.
533 rue Middlesex, Lowell, Mass.

NE LISEZ PAS CECI
A moins que vous soyez intéressé dans les meilleures valeurs à l'est de New Yorz, en fait d'Ameublements de Maison.
Nous avons tout ce qu'il faut pour monter complètement un intérieur, à des prix qui sont à la portée de tous.
Nous désirons attirer votre attention spécialement sur les Ameublements de salon, les divans, sofas, etc. Nous manufacturons toutes ces marchandises de notre atelier complet sur les lieux mêmes.
L'ouvrage est fait par des ouvriers expérimentés, avec les meilleurs matériaux, sous les meilleures conditions sanitaires.
Entrez choisir vos marchandises et vous faire faire un ameublement de salon sur votre commande. Le prix sera le même et vous verrez ce que vous achetez.
Une grande ligne de style du printemps en couvertures de planchers. Tapis, très jolis dessins nouveaux, linoleum et toile cirée, et nattes à des prix qui sont à la portée de toutes les bourses. Ne retardez pas ! faites votre choix avant que les meilleurs patrons soient partis.
Marchandises vendues à des conditions faciles. Jouissez de votre intérieur tandis que vous le pouvez. Un escompte libéral pour du comptant.
Matelas de toute sorte faits sur commande. Vieux matelas refaits.
Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

JOHN LENNON,—IMPORTATEUR.
Commerçant de Liqueurs en Gros
QUARTIERS GÉNÉRAUX POUR LES
Bières Crême et Ambre de Frank Jones Portsmouth.
Seul agent pour la célèbre Lager de Anheuser-Busch de St. Louis et la fameuse Malt Nutrine de Anheuser-Busch.
Distributeur pour Lowell du Rye Whisky Old Quaker, pour usage médicinal.
La plus vieille maison pour la meilleure Lager dans Lowell.
Une spécialité pour remplir les ordres venant des familles.
302-310 RUE MARKET. Téléphone

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb.toute l'année.

R. A. BEAUREGARD & CO.,
No. 1 Lilley Avenue,
Epiceries et Provisions de Première Classe.

John J. Dawson & Co.
Encoignure des rues Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones' XXX Ale en barils. Gin John De Kuyper en flacon et en baril. Whisky, Vins et Cordiaux Importés et domestiques.
☞ Service de familles une spécialité.
Commis — Moise Bisconnet et John Hall.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilizé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

J.B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

H. A. Lacerte,
COUR 1 rue Ward
RESIDENCE 22 rue Tucker
Se chargèle déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures extras à sa disposition.
No, 22 rue Tucker.
Toujours en mains de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constructeurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court délai.
Res. 772 rue Merrimack.

LA PRISE DE ZEERUST

Plusieurs Boers sont capturés

LE PRESIDENT STEYN S'ENFUIT A DEMI VETU

Avec un compagnon qu'on croit etre Dewett

(Service spécial de l'ETOILE)

Londres, 15 — Le ministère de la guerre a reçu la dépêche suivante de Lord Kitchener, en date de Prétoria:

"La brigade de Broadwood a surpris Reitz. Elle a capturé le frère du président Steyn. Steyn lui-même s'est sauvé en manches de chemise. Un seul homme a échappé avec lui. On a aussi saisi les documents du prétendu gouvernement de la rivière Orange".

Lord Kitchener rapporte aussi que le commando Schafer a brûlé les édifices publics à Murraysburg, Colonie du Cap, et quelques fermes des alentours.

Il informe aussi le ministère que les colonnes commandées par les colonels Featherstone et Dixon sont arrivées à Zeerust, dans la partie ouest du Transvaal. Elles ont rencontré de l'opposition et ont fait quelques captures. Les Anglais ont perdu, dans les différents combats qu'ils ont livrés pendant leur marche sur Zeerust, un officier tué et deux officiers et 24 soldats blessés.

Une dépêche de Bloemfontein, adressée au "Daily News," dit que le général Broadwood a attaqué Zeerust au point du jour. Il a fait 59 prisonniers, au nombre desquels sont: le général A. P. Cloowe, le général Wessels, le commandant Duvaal, le fils cornet Piet Steyn, frère du président, Thomas Brain, secrétaire du gouvernement et Roadse, secrétaire du conseil. Le président Steyn lui-même a dû fuir en manches de chemise et nu-pieds. On croit que le général Dewet était dans le camp.

Londres, 15 — Le Daily News dit qu'il croit comprendre que le général Kitchener a informé le gouvernement qu'il pouvait retirer plusieurs régiments d'infanterie au sud-africain. On laisserait qu'une partie des soldats à pieds. Il ajoute que le gouvernement est à considérer la question et qu'il agira sur l'avis de Lord Kitchener.

"Si l'on retira les fantassins du Transvaal, dit le News, on concentrera les troupes le long de la voie ferrée de Natal, pour permettre le transport de l'or, des munitions et des provisions par une route plus courte que celle du Cap. Les convois seront faits de Durban à Johannesburg et Prétoria. Une grande armée gardera la ligne entre Durban et Pietermaritzburg."

Londres, 15 — Le Times annonce que le général Baden-Powell est affaibli par le surcroît d'ouvrage. Les médecins lui ont conseillé de se rendre immédiatement en Angleterre et d'y prendre du repos.

CONTRE LE TRUST DE L'ACIER

Les ouvriers inaugurent une grève immense

(Service spécial de l'ETOILE)

Pittsburg, Pa, 15 — Tout porte à croire que le président Shaffer ordonnera aux membres de l'Amalgamated Association qui travaillent à l'American Steel Hoop Company, à l'American Steel Steel Company et l'American Tin Plate Company, de se mettre en grève. La guerre commencera entre l'association et ces compagnies prochainement d'après.

Dans les unions Union où la grève a été déclarée contre les compagnies, il n'y a pas une seule ouvrier qui pourra accepter ou assumera de former les mêmes non unionistes. Les membres de l'Amalgamated sont dits du succès.

"Nous n'avons pas recherché la grève" a dit le président Shaffer. "Nous sommes forcés de la déclarer. Nous ne luttons pas pour obtenir un salaire plus élevé, mais nous demandons la reconnaissance de certains principes.

"Tous les hommes se conformeront à l'ordre du président, mais il n'y aura pas de désordre. Les organisations ouvrières ont changé. L'Amalgamated association n'est pas ce qu'elle était autrefois, elle n'est pas ce qu'elle était il y a cinq ans à peine. Les hommes sont plus faciles à contrôler."

Tout indique que Pittsburg deviendra bientôt un centre de grèves. Les deux fabriques du côté sud dirigés par Lindsay et McCutcheon seront fermées, ces deux usines ont toujours été opposées aux unions. Les employés de ces fabriques ont tenu des assemblées et ont décidé de se mettre en grève. Les usines Painter emploient 400 personnes et les usines Lyndsay et McCutcheon emploient 300 personnes environ.

W. L. N. Jenks, gérant de l'American Steel Hoop Company, a dit hier qu'il avait entendu parler de la tentative faite pour faire fermer les usines, mais il entend parler de grève depuis dos mois, dit-il. M. Jenks dit que les usines marcheront comme d'habitude.

DOSE FATALE

Une femme succombe à une injection de morphine

(Service spécial de l'ETOILE)

Boston, 15 — Mme Emily J. Rumpus est morte hier à sa résidence, East Boston, des effets d'une dose de morphine que lui a donnés Charles S. Rhinehandt, un de ses pensionnaires. Ce dernier a été arrêté sous soupçon.

Rhinehandt a admis avoir donné la dose mais il dit qu'il n'y en avait pas assez pour causer la mort. Le Dr Bonyman, appelé auprès de la mourante, prétend le contraire. Il dit qu'en voyant la femme, il a constaté qu'elle avait reçu une injection de morphine et qu'il était impossible de lui sauver la vie.

Rhinehandt est Allemand de naissance et âgé de 41 ans. Il dit que Mme Rumpus s'est plainte du mal de tête et qu'il lui a suggéré de prendre pour être soulagée de la morphine dont il fait lui-même usage depuis cinq ans. Elle a consenti et il lui a alors donné la dose qui l'a endormie pour toujours. Rhinehandt est veuf et a un fils de cinq ans.

La victime est la femme d'Ira C. Rumpus, un marchand bien connu ici et elle laisse quatre enfants.

Le Cordial de Nurier "Imperial"

Guérit promptement la Diarrhée, le Cholera, la Dysenterie, les Crampes, les Coliques et tous autres dérangements d'intestins. Il a opéré des milliers de guérisons à chaque année. Il est agréable au goût et ne coûte que 25 cents par bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE GOUVERNEUR AU FEN RESIGNE

Plusieurs positions suggérés pour notre concitoyen distingué

(Service spécial de l'ETOILE)

Washington, D. C., 15 — En remettant au Président les résolutions de la législature de Puerto-Rico sur le libre échange, M. Allen lui remettra aussi sa démission comme gouverneur de l'île. Le Président récompensera le gouverneur des services rendus en le nommant à un autre poste auquel qu'il y aura une vacance. On attribue au Président le désir de mettre M. Allen dans le cabinet ou de lui offrir une place d'ambassadeur. Il aimerait surtout l'envoyer en Italie, à la place de M. Meyer.

S'il le semblait le gouverneur Allen pourrait retourner à son ancienne place, d'assistant secrétaire de la marine, que M. Hamlett ne tient que à garder après le 1er octobre. Il affectionnait aussi facilement la place de contrôleur de la monnaie que M. Dawes vient d'abandonner au mois d'octobre. Cette dernière position paie $6,000 par année.

Les amis de M. Allen étaient chez l'aise pour discuter cette question, après avoir appris que le gouverneur et sa famille étaient repartis de San Juan, avec tous leurs effets, en route pour Boston. Ils se rendront à Lowell et après un séjour de quarante-huit heures en cette ville, M. Allen se rendra à Canton pour rencontrer le Président.

On s'attend à ce que le gouverneur prenne quelques mois de vacances pour se reposer et voir à ses affaires privées. Depuis qu'il a été nommé gouverneur de Puerto-Rico, il n'a pas pris une minute de repos.

Avant d'accepter la démission de M. Allen, le Président lui demandera plutôt de prendre un congé. Ce n'est pas qu'il soit en peine de trouver quelqu'un à mettre à ce poste, car le salaire de $8,000 avec l'honneur du titre de gouverneur, est bien de nature à susciter nombre de candidatures, mais, le Président aimerait à trouver quelqu'un qui pût remplacer M. Allen, un homme à qui il devrait persuader d'accepter. S'il ne réussit pas de cette manière, il nommera probablement M. W. H. Hunt, secrétaire actuel de Puerto-Rico.

Accident de ballon

(Service spécial de l'ETOILE)

New York, 15 — Frank McBride, un aéronaute de profession, de Meriden, Connecticut, a passé près de la mort samedi après-midi, dans un ballon non dirigeable. McBride donnait une représentation à Zolmer Park, Bonsonhurst.

Quand les cordes furent coupées, le ballon s'éleva à peu près 40 pieds. McBride était assis sur le trapèze. Le ballon fut alors emporté par le vent, frappant sur les poteaux de télégraphe et les édifices construits sur le chemin. En arrivant à Bath Beach, il frappa une grosse maison en brique qui l'arrêta dans sa marche.

On descendit McBride, qui était entouré des cordes. Il était tout sanglant des blessures qu'il avait reçues. Le professeur a plusieurs côtes cassées et plusieurs autres blessures sur la figure et le corps.

Noyés en se baignant

(Service spécial de l'ETOILE)

Savannah, Pe, 15 — Six personnes se sont noyées en se baignant au pique-nique annuel d'une société juive à Danfushire Beach. Quelques-uns des membres du parti sont allés à la mer prendre un bain soufre. Il faisait un fort vent de sud-ouest et la mer montait.

Ils se baignaient sur un banc de sable, lorsqu'ils constatèrent que la mer montait rapidement. Ils voulurent se rapprocher du rivage, mais ils tombèrent dans un trou où ils eurent des vagues par-dessus la tête. Sur douze, six se sont noyés.

La mer a entraîné les cadavres des infortunés baigneurs. On a retrouvé le corps de madame Dickstein une heure après la tragédie, mais les autres n'ont pu être repêchés.

Victime de la rage

(Service spécial de l'ETOILE)

New York, 15 — Après une agonie terrible de 24 heures, M. W. D. Gleason, un syndic de l'église baptiste et un des citoyens les mieux connus de Brooklyn, est mort de ce que l'on croit être l'hydrophobie.

Le côté curieux de l'affaire, c'est que M. Gleason a été mordu au mois de mars dernier par un petit chien et qu'il n'a ressenti aucun symptôme du mal avant samedi.

Une grange a brulé

près de la rue Chelmsford, le mois dernier. Le bâtiment était en voie de construction et le propriétaire dit qu'il devait l'assurer quand il serait fini. Assurez tout de suite. N'attendez pas. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Il en sait quelque chose

M. Clopin Clopant s'adressant à son voisin: — Connais-tu quelque chose qui soit de nature à rendre un homme d'aussi mauvaise humeur que les cors aux pieds?

Baptiste L'Heureux — Je vous avouerai bien franchement que non, mais d'un autre côté, ce que je connais bien, c'est un remède qui rend vite la bonne humeur à ceux qui sont sujets à ces exorcissances si agaçantes. Ce fameux remède, c'est le Liquide Inspérial qui ne coûte que 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Procurez-vous vos Habits de Vacances pour moins que la moitié du prix chez

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites, 124-126 rue Merrimack.

VENTE DE DEBARRAS

BEAUCOUP TROP d'HABITS
BEAUCOUP TROP de CORSAGES
BEAUCOUP TROP de JUPES
Trop de marchandises en general

Nous devons les tourner en argent. Pour $5000 à être vendues dans les deux semaines prochaines. Grandes Reductions dans les Prix.

Jupes de Robes en Soie, 56 75, 8.99, 12.50

HABITS-TAILLEURS
Habits de 89.00 réduits à $3.95
Habits de $12.50 réduits à $5.98
Habits de $20 00 réduits à $8.98
Habits de $25 réduits à $10.98

ETONS EN SOIE
Etons en soie de $10.00 $3.50
Etons en soie de $12.50 $4.98

ROBES EN LINON BLANC
Pour Demoiselles et Enfants.
Robes de $6, maintenant, $2 98
Robes de $5, maintenant, $2.50
Robes de $4, maint-nant, $2.00
Robes de $2, maintenant, 98c

PEIGNOIRS ET TEA GOWNS
Peignoirs, linon et indienne, 39c
Peignoirs splendides, valeur satuelle, $1.50. Prix de vente 75c

ROBES D'INTERIEUR
Robes de $2, maintenant, $1.49
Robes de $3, maintenant, $1.98

CORSAGES EN SOIE
Corsages non doublés en soies lavables, $1.98, $2 98, $3.49
Corsages en soie de $5.00, $2.98
Corsages en soie de $6.50, $3.95

CORSAGES DE ROBES
Corsages de $2,collet matelot, 1.39
Corsages, $1.50,collet matelot, 89c
Un lot de corsages frisés par l'inspection, se vendaient de $1.50 à $2.50 Votre choix à 49c ch

JUPES
Jupes non doublées. 3.98 et 5.98
Jupes Brillantines, 2 98 à 6.98
Un lot de jupes en plaid tout laine valant de $4 à $6. $1 98
Un lot de jupes tempêtes, valant $1.75, maintenant, 89c
Jupes de promenade de $5, 2.98
Jupes de promenade de $8, 4.98
1 lot de jupes en toile de $2.50 98c

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. Olivier Joly, sellier de la rue Ontario, près de la rue St Laurent, a tué, la nuit dernière, un superbe rat musqué dans la chambre à coucher de sa fille aînée. D'où venait ce rongeur et comment avait-il pu pénétrer jusque-là? C'est ce que personne n'a pu expliquer.

La chasse au rat musqué étant interdite après le 1er mai, on demande si le sellier braconnier ne tombe pas sous le coup de la loi.

QUEBEC

— La résidence de M. François-Xavier Larose, de la paroisse L'Ange Gardien, comté de Montmorency, a été visitée, la nuit dernière, par des vagabonds qui, non contents de piller la laiterie et le buffet, assaillirent en même temps Mme Larose, parce qu'elle s'était avisée de crier au secours.

— L'autre soir, des petites filles étaient en train de s'amuser en donnant une petite représentation dramatique, dans un hangar situé au coin des rues Masure et Durocher. A un moment donné, une lampe qui se trouvait sur une table tomba par terre et le feu prit dans la paille qui se trouvait là. On peut imaginer l'effroi des enfants. Ce fut un sauve-qui-peut général. On s'empressa de courir au poste No 7 des pompiers, non loin de là, et dans quelques minutes le feu fut éteint.

— Grâce à l'intervention des hommes d'affaires du faubourg St Roch de Québec auprès de sir Wilfrid Laurier, nous avons maintenant un bureau de billets de l'Intercolonial en plein coeur de ce quartier. M. Jules Bissonnette, télégraphiste et agent de billets de chemin de fer et de paquebots, 1243 rue St Joseph, vient de recevoir sa commission d'agent de l'Intercolonial pour St Roch de Québec. Cette nomination, due à ce que la création d'un bureau de l'Intercolonial à St Roch, est très bien accueillie dans le public.

ST HYACINTHE

— Une des figures les plus honorables et des mieux connues de St Hyacinthe, le notaire Hilaire Renaud Blanchard, est mort samedi.

M. Blanchard a été fait notaire en 1844. Il était comme le doyen du district depuis 44 ans. Le 14 novembre 1898, il célébrait ses noces d'or. M. Blanchard était presque aussi vigoureux qu'un jeune garçon, jusqu'au moment où la maladie qui lui a été fatale l'eut atteint. Vendredi dernier, il commençait une enquête à St Césaire qu'il remettait à huit jours. M. Blanchard laisse une femme et quatre enfants.

CORNWALL, ONT

— Les tisserands de la manufacture de laine de cette ville se sont mis en grève pour obtenir une augmentation de salaire sur certaines sortes d'ouvrage. Cette grève, si elle se prolonge, affectera les autres départements, mais pour le présent, disent les autorités de la manufacture, il y a suffisamment de produits du département des tisserands pour subvenir aux besoins.

Nos Centres Canadiens

BOSTON, MASS

— Henry Lavigne, 35 ans, célibataire, a été trouvé mort hier soir, dans sa chambre, au No 52½ rue Beach. Lavigne était garçon de table au restaurant depuis plusieurs années. Il souffrait beaucoup de la chaleur et il s'était couché hier après-midi pour prendre un peu de repos. Quand on est allé pour l'éveiller on a constaté qu'il était mort. On dit que la famille du défunt habite Saco, Maine.

MARLBORO, MASS

— Louis Lanoue, domicilié 135 rue Broad, est mort subitement chez lui à 2 heures, vendredi matin, de maladie de coeur après quelques heures d'indisposition seulement. Il avait refusé que l'on allât chercher un médecin, disant que sa maladie se passerait et en moins de deux heures il expirait. Depuis quelque temps il se sentait mieux que d'habitude. La mort a été une douloureuse surprise. Le défunt, âgé de 39 ans, laisse une épouse et trois filles, 4 frères et 2 soeurs lui survivent aussi. Ce sont: MM. Charles, Pierre et Laurent, de Marlboro, et Mlle Rachel Lanoue, de Marlboro, et Mme Joseph Charbonneau, de Hudson. M. Lanoue était un des principaux membres de la cour Canada, un marchand canadien en vue de cette ville.

FITCHBURG, MASS

— Thomas Randall, serrefrein, marchant sur un train, a été jeté à bas dans une courbe et s'est cassé trois côtes. On l'a amené à Ayer puis renvoyé à Fitchburg pour être admis à l'hôpital Burbank. L'accident est arrivé à Shirley. Deux médecins lui ont donné leurs soins.

NASHUA, N. H.

— Les briquetiers et plâtriers de cette ville vont demander 34 cents de l'heure à partir du 1er août. Cette demande est le résultat de l'organisation d'une union.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 16 JUILLET 1901. NO. 97.

DANS UNE SEULE INNING

Les Lowells ont blanchi les Nashuas

ALLARD CONTINUE A JOUER AVEC LES MANCHESTERS

Une defaite a Nashua aujourd'hui nous forait redescendre

"Si Gauthier avait pitché disait hier après-midi, un sport de Nashua, c'aurait été une toute autre histoire." Peut-être que oui, peut-être que non, ce qui n'empêche pas que le blanchissage donné par les joueurs lowellois à l'équipe de Nashua en est un dont on parlera longtemps. Hier, s'est jouée aux Fair Grounds une des plus belles parties de base ball qui se soient vues cette saison-ci. Jusqu'après la septième inning ce fut une véritable lutte de pitchers lutte dans laquelle Cross a eu le dessus sur Gildes. Les egns de Nashua n'ont pas été capables de se rendre plus loin que le second but et pas souvent encore car 30 hommes seulement ont pu se présenter devant Cross et neuf d'entre eux ont été mis hors de combat sans avoir pu toucher à la balle. Trois seulement ont eu l'honneur de mettre un pied sur les buts ce qui veut dire que Cross s'est souvenu de ce qu'il fût un jour alors qu'il jouait dans la vieille ligue nationale et qu'il y remportait des succès importants. Malgré leurs grands efforts, les Lowells ne purent compter un seul point avant la huitième inning alors que Pete Gildea tomba en morceau et fut frappé à tour de bras. Parlons au long de cette mémorable inning, huitième par le nom. Cross a été le premier à faire face à Pete qui donnait des signes évidents de fatigue, le grand sauvage ne fit pas le difficile, la première balle que Gildea lui envoya, il l'envoya dans le champ de gauche et put facilement se rendre au premier but. Smith gâta ensuite la sauce quelque peu en frappant un petit coup au short stop qui fit monter Cross au second but. Connors, le froid et l'indéchiffrable Connors se présenta ensuite au bat; son bon oeil toujours si pacifique était rempli de sang. Gildea avait pourtant l'oeil sur lui mais Billie était décidé; Pete roula la balle dans sa bonne main et présenta une de ses meilleures courbes que Billie ne se gêna pas d'envoyer au-dessus de la tête de Hanscombe qui avait soin du champ de gauche. Quand après une course et les cris de 600 spectateurs, la balle revint dans les mains du pitcher, Smith avait compté le premier point de l'après-midi et Billie était sain et sauf sur le second but. Hickey massa la sphère à son tour et fit entrer Connors, mais que dire maintenant du coup de Merrit? Le gros gaillard vit que c'était le temps d'agir et comme toujours quand le besoin s'en fait sentir, il.... agit. Hickey compta le troisième point de l'après-midi et Merritt se rendit au troisième but d'un seul coup après avoir envoyé la balle dans un endroit où Dillon eut beaucoup de misère à la retrouver. Lake, l'homme au sacrifice n'était pas dans ses bons moments quand il vint alors au bat, il n'eut pas de pitié pour Gildea. Son bon coup fit entrer Merritt et il commença son circuit sous d'heureux auspices. Beville s'est dit qu'il pouvait faire aussi bien que les autres et il assomma la première balle de Gildes pour un "three bagger". Le grand stand alors n'était plus qu'une masse vivante qui se trémoussait, criait, applaudissait. Barney McLaughlin se fit payer une voiture par Gildea mais Beville se fit pincer au home plate, il a trop pris son temps comme d'ailleurs il l'a fait pour courir après une balle qui est venue de son côté durant la partie. Blackman mit le comble à l'enthousiasme des spectateurs en frappant un home run, ce gentil joueur est en train de se faire une belle réputation.

Quand les Nashuas vinrent au bat pour la dernière fois, il ne purent rien faire et le score final fut 7 à 0.

Les rooters qui suivent continuellement l'équipe de Nashua avaient la tête basse quand ils sont montés dans le tramway, after the game was over. Voici le score:

LOWELL

	AB	R	IB	TB	PO	A	E
Connors, 3b	4	1	2	4	1	1	0
Hickey, rf	4	1	1	1	2	0	0
Merritt, c	4	1	2	4	10	0	0
Lake, lb	4	1	1	4	7	0	0
Beville, cf	4	0	2	4	0	0	0
McLaughlin, ss	4	1	1	1	2	3	0
Blackman, lf	4	1	1	4	2	0	0
Cross, p	3	0	1	1	0	3	0
Smith, rf	3	1	0	1	2	0	0
Totaux	34	7	11	21	27	7	0

NASHUA

Kearney, cf	4	0	0	0	1	0	0
Thompson, 3b	4	0	0	0	1	3	0
Hanscom, lf	4	0	0	0	2	0	0
Shea, lb	3	0	0	0	7	1	0
Dillon, rf	3	0	0	0	2	0	0
Kelly, ss	3	0	0	0	1	1	1
Gildea, c	3	0	0	0	7	1	1
Gildea, p	3	0	0	0	0	3	0
Totaux	30	0	0	0	24	17	4

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 0 0 0 0 0 0 0 7 x—7
Nashua ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

AUTOUR DES BUTS

Aujourd'hui, notre équipe va jouer à Nashua, il pourrait se faire qu'il y aurait du poil.

Portland et Lewiston ont dû jouer 12 innings pour décider la partie d'hier. La partie tout de même n'a pas été belle car les erreurs ont été nombreuses des deux côtés. Lewiston a gagné définitivement, score, 10 à 9.

Manchester s'est fait battre par Haverhill, hier, le score a été de 6 à 4.

Un des joueurs de Portland hier a dû être transporté en dehors du terrain, la chaleur était en train de l'endommager.

C'est Smith qui va probablement pitché pour Lowell, cet après-midi.

Que fait Lake de Beville, il devrait le mettre dans la boîte plus souvent.

Le jeu d'Albie est bien vu à Manchester, il paraît qu'Albie ne permet à personne de voler des buts.

La victoire d'hier a fait monter les Lowells d'un cran.

	Gag.	Per.	Perc.
Portland	29	16	64.4
Manchester ...	26	20	56.5
Lowell	24	24	50.0
Nashua	22	23	48.9
Lewiston	21	25	45.7
Haverhill	20	28	41.7

Il en sait quelque chose

M. Clopin Clopant s'adressant à son voisin: — Connais-tu quelque chose qui soit de nature à rendre un homme d'aussi mauvaise humeur que les cors aux pieds?

Baptiste L'Heureux — Je vous avouerai bien franchement que non, mais d'un autre côté, ce que je connais bien, c'est un remède qui rend vite la bonne humeur à ceux qui sont sujets à ces exorcissances si agaçantes. Ce fameux remède, c'est le Liquide Inspérial qui ne coûte que 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

UN TRIO DE JEUNES VOLEURS

Leurs familles demeurent dans Pawtucketville

ILS OPERAIENT SUR UNE GRANDE ECHELLE DANS LES ENVIRONS

Un tour de voiture vole les conduit au poste central

Willie Breen, âgé de 12 ans et Johnnie Holland, âgé de 8 ans, se sont emparés d'un cheval et d'une voiture qu'ils ont trouvés sur la rue Market et sont partis pour Willow Dale. Ils changèrent cependant d'idée avant d'être rendus et reprirent le chemin de Lowell. Revenus en ville, le policeman John Freeman les trouva dans une ruelle qui part de la rue Palmer. Breen dormait quand on l'a arrêté et le jeune Holland ne put donner aucun détail ni sur son compagnon ni sur lui-même.

Le policeman conduisit cheval et voiture au poste avec les deux jeunes garçons qu'il y avait dedans. Le jeune Breen admit sans se faire prier qu'il avait pris le cheval sans le demander et dit de plus qu'il était vrai que, dimanche soir, il était entré avec effraction et avait volé dans un magasin de Pawtucket Square.

Il a déclaré qu'il avait commis ce crime de complot avec George Coughlin, jeune garçon de son âge à peu près.

Le policeman Fix a arrêté le jeune Coughlin hier à la suite des aveux de Breen.

La voiture appartient à Victor Smith, qui demeure sur le Mammoth Road. Il a annoncé la disparition de l'attelage de la rue Market.

Les deux jeunes gens ont avoué hier soir qu'ils avaient participé à plusieurs autres vols. Le jeune Holland a admis qu'il avait volé du savon dans un magasin de la rue Merrimack. On a retrouvé ce savon sur lui. Au poste on a appris que le jeune Breen était parti de chez lui depuis plusieurs jours. A en juger par les apparences, il ne prend pas trop à coeur son incarcération. Il est le fils de M. Dennis J. Breen, 768 rue Moody.

Le jeune Holland demeure sur la rue Cross, à Pawtucketville ou le petit Coughlin a aussi sa résidence.

Breen dit que dimanche soir il est entré dans le magasin par une porte de derrière. Parmi les articles qui sont disparus du magasin, il y a des cigares, des pipes, des gâteaux et plusieurs autres marchandises faciles à emporter.

Il est heureux pour l'animal qu'ils ont volé hier que les deux jeunes garçons n'aient pas donné suite à leur projet de se rendre à Willow Dale, car à leur retour en ville, la pauvre bête était tout couverte d'écume cependant, ils n'étaient pas allés loin.

Une question de salaires

L'histoire de la dispute au sujet du cimetière Edson rient de s'augmenter d'un autre chapitre. M. Clark, le surintendant, n'a pas reçu de salaire depuis le neuf mars et la ville lui doit maintenant la jolie comme de $375.00.

L'ancien salaire de M. Clark était de $3 par jour à sept jours par semaine. Quand le comité des crédits eut connaissance de la chose, il décida de fixer le salaire du surintendant à $900 par année.

Naturellement cette mesure ne plut pas à M. Clark, aussi fit-il entendre ses protestations qu'ont soutenues le maire et les syndics du cimetière.

Le maire a signé la liste de paie hebdomadaire avec un salaire de $21 pour le surintendant. Le maire n'a cependant pas pris cette action à la légère. Avant de signer la liste de paie, il a demandé l'opinion du procureur de la cité qui lui a déclaré que les syndics avaient le droit de dépenser l'argent comme ils le voudraient.

L'échevin Pearson dit que le conseil de ville est plus puissant que les syndics et il veut un règlement de la question.

M. Clark a pu se passer de sa paie à venir jusqu'à la fin de la semaine dernière. Alors il se rendit à Boston et mit sa cause entre les mains du chef Wade, du bureau des détectives de l'état.

Le chef Wade a constaté que la cause méritait son attention et il l'a confiée à M. Wesley, inspecteur en chef.

Cette question est venue devant le comité, mais on n'a pas pris de décision. On espère que ce soir, elle passera devant les deux chambres du conseil municipal.

Une grange a brulé

près de la rue Chelmsford, le mois dernier. Le bâtiment était en voie de construction et le propriétaire dit qu'il devait l'assurer quand il serait fini. Assurez tout de suite. N'attendez pas. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

A. G. Pollard & Co.

UNE AUTRE EXCELLENTE OCCASION

En belles marchandises d'étoffe à moitié prix

35,000 VERGES DE SURAHS FRANÇAISES FLEURIES.

Marchandise croisée, fine avec un lustre de soie qui en fait une imitation remarquable des "Soies Foulards" en de très jolis patrons en couleurs desirables pour Robes ou Corsages pour toute saison, elles valent 15c partout mais ce lot de 15 caisses ne fut fini que trop tard pour les marchands en gros et fut retourne au manufacturier, ce qui nous a donne la grande chance de l'acheter a moins de moitie prix et nous allons les vendre aussi bon marche que les Indiennes

6 1/4c LA VERGE

Voyez le bel étalage dans la vitrine de la rue Palmer et vente dans l'allée centrale du même étage.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications diverses être adressée comme suit
L'ETOILE,
43 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Faites D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Massmardi 16 juillet 1901.

Dans nos nouvelles Iles

Si les habitants de Puerto-Rico peuvent réussir à obtenir, comme tout semble l'indiquer, le libre échange qu'ils ont demandé officiellement au gouvernement américain, pour tous les produits qu'ils exporteront ici et ceux qu'ils importeront de ce pays, la nouvelle île américaine ne pourra évidemment qu'en dériver un grand profit, car le système propose lui donnera des avantages indiscutables sur les autres îles des Indes Occidentales, ses rivales naturelles dans le monde du commerce.

Du moins, c'est la conclusion naturelle que l'on tire après un examen minutieux des chiffres que vient de publier le département du trésor du bureau des statistiques, se rapportant à la prospérité dont a joui Hawaï depuis qu'elle a le libre échange; ce qui lui permet de passer sans droit ou sucre aux ligues américaines.

Ces chiffres démontrent que depuis qu'on a enlevé les droits sur les sucres de Hawaï aux Etats-Unis, la production de cette industrie a augmenté de 2000 pour cent dans cette île, tandis que les autres îles qui produisent la canne à sucre ont vu leur commerce diminuer et ont quelquefois subi de grandes pertes.

C'est en 1876 que le traité de réciprocité entre les Etats-Unis et Hawaï a été passé. Avant cette date, la moyenne de la production annuelle de sucre était de 25,000,000 de livres par année.

En cinq ans cette production avait triplé, en quinze ans elle était de 10 fois plus élevée et dans 20 ans, aujourd'hui elle était de 20 fois ce qu'elle était au moment de la passation du traité.

Moins de 10 ans après la ratification du traité, plus de $20,000,000 de capital américain avaient été investis dans la production du sucre et la valeur totale de cette production puis le traité est $250,000,000.

Le fait que la déclaration du commerce libre entre Hawaï et les Etats-Unis a provoqué une telle augmentation dans la production nous porte à croire que Puerto-Rico bénéficierait beaucoup plus aussi d'un traité semblable. C'est une loi à cet effet qu'on demande au président de ratifier le 25 juillet courant.

Les Iles Hawaï sont à 3000 milles de la côte du Pacifique et à 6000 milles des grands marchés américains. Puerto-Rico, au contraire, n'est qu'à quelques cents milles de distance de la côte de l'Atlantique.

La production anuelle du sucre à Puerto-Rico est aujourd'hui double de celle des Iles Hawaï, un an avant l'adoption du traité. Ses tabacs, ses fruits des tropiques et autres produits jouiront aussi du même avantage. Ils seront admis sans droit sur les marchés américains et auront ainsi un avantage indiscutable sur les produits des autres îles des Antilles, voire même d'autres parties du globe.

Boyau en Caoutchouc 16c.

Pour le meilleur boyau fait, PERsonne résiste à tout. En un seul morceau.

Pas de jointure. Le seul que vous puissiez avoir en longueurs de plus de 50 pieds. On peut l'avoir au mille.

Si vous avez besoin d'un boyau, venez chez nous.

C. B. Coburn & Co., 63 Rue Market.

Une opinion francaise

Le sénateur Jules Siegfried, ex-ministre du Commerce, est arrivé à Paris de son voyage en Amérique. Dans une entrevue hier, M. Siegfried a parlé en termes élogieux du commerce et de l'industrie aux Etats-Unis qu'il dit n'avoir encore augmenter sous ce système des "trusts".

Toutefois, dit M. Siegfried, les Européens ne doivent pas se laisser trop facilement éblouir ou effrayer. Il a attiré l'attention sur le trust de l'acier comme un exemple de capital gonflé à deux ou trois fois le coût des établissements amalgamés et il doute qu'on puisse priver des dividendes sur un tel capital gonflé.

Le sénateur Siegfried a dit quel plaisir il avait éprouvé de la réception qu'on lui avait faite en Canada. Il a insisté sur le fait que l'influence française y grandit grâce à sir Wilfrid, prémed-il, et a rendu un grand hommage à l'industrie canadienne. Le sénateur a déclaré que le Canada devenait de plus en plus un champ d'action pour les Américains qui battaient les Anglais dans leur propre colonie.

Le sénateur pense que les exportateurs français pourraient facilement trouver de l'emploi en Amérique, pourvu qu'ils eussent un métier et qu'ils eussent parler l'anglais; autrement il est inutile d'émigrer.

Le France, a-t-il ajouté, a trouvé les raisons d'entretenir de bonnes relations avec les Etats-Unis et le moyen d'y arriver est par la convention commerciale. Il conseille à la France d'accorder aux Etats-Unis le tarif minimum qui lui assurerait des réductions considérables de droits sur tous les produits supérieurs français.

"Les Américains", a dit le sénateur, "ont changé dans ces dernières années. L'idée des traités de commerce gagne du terrain tous les jours. J'ai rencontré beaucoup de gens en faveur d'une politique plus libérale. Il faut que la France prenne en considération l'amour propre des Etats-Unis auquel elle n'avait pas songé au temps de la guerre."

Monsieur André Bisson, célèbre barbier rue Suffolk, annonce à ses amis qu'il travaillera à l'avenir chez M. Louis A. Rondeau, No 9 Salem. Il invite ses amis à aller lui rendre visite. 23j

Les reliques du Pere Marquette

Les directeurs de l'Ann Arbor Railroad, par l'intermédiaire de leur agent Kirby, ont demandé au gouverneur de la cour de circuit du Michigan d'enjoindre à un nommé Charles Hoertz de s'abstenir de disposer des reliques du père Marquette. Ces reliques consistent en un crucifix dont Hoevertz le 9 lui a fait présent pour la possession de ce crucifix est intenté par la société historique Kent, dont M. Hoertz lui-même est membre. Les deux côtés sont décidés à soutenir la lutte jusqu'à ce que la question de la possession du crucifix que l'on croit être authentique ait été tranchée définitivement.

Il n'y a pas au monde, croyons-nous, une classe de clientes aussi attachées à l'usage des Poudres Dentifrices pour la Mal de Tête, que les ouvrières en caoutchouc. Cela est probablement dû à ce que leur genre d'ouvrage les prédispose naturellement à cette affection. Mais il n'est pas à dire pour cela que cette classe seule peut en dériver du soulagement.

Nous prétendons et avec droit que les Poudres Impériales sont plus universellement estimées pour tout ce qui s'appelle Mal de Tête.

Les personnes qui s'en sont une fois servies n'en veulent plus essayer d'autres. Demandez à vos voisines si elles en connaissent quelque chose.

Ce remède ne contient ni Morphine, ni Chloral ni aucune autre drogue dangereuse qui entre généralement dans la composition des autres poudres de ce genre.

Se vendent en enveloppes de 3 doses pour 10c. En boîtes de 12 pour 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

PROMPTE JUSTICE

Un nègre est lancé de quatre-vingt dix pieds de haut

[Service spécial de L'ETOILE]

Charlotte, C. du N., 16 — Deux hommes ont perdu la vie et un autre a été mortellement blessé dans une tragédie qui s'est passée au bord d'un train excursionniste qui venait ici de Spartanburg, Caroline du Sud.

Environ trois cents excursionnistes arrivaient de Spartanburg pour cette ville hier. Pendant le voyage de retour, un nègre, qui était dans un wagon réservé aux blancs, a commencé à brandir un revolver. Dexter Kirby, un électricien, demeurant à Spartanburg, est allé trouver le nègre et lui a demandé de serrer son arme. Kirby agissait comme policeman à bord du train.

Walter Haynes — c'est le nom du nègre — refusa d'obéir à Kirby et commença à faire feu. La première balle frappa le policeman en pleine poitrine et celui-ci tomba mort sur le plancher du wagon. La seconde balle atteignit M. W. W. Steachman qui se trouvait près de Kirby. Elle le blessa à un bras.

Haynes vida toutes les chambres de son revolver et voulut sortir par la porte de derrière du wagon. On le saisit comme il allait sauter à bas du train. Les amis de Kirby le tirent jusqu'à ce qu'on fut arrivé au milieu du viaduc Thickery qui est à une hauteur de 90 pieds. Alors ils l'amenèrent sur la plate-forme du wagon et le lancèrent dans l'espace. On a retrouvé sous le viaduc, le cadavre affreusement broyé et mutilé du nègre.

Horrible accident

[Service spécial de L'ETOILE]

Boston, 16 — Harry Krebs, âgé de 15 ans, dont les parents résident rue Parker, a été victime d'un horrible accident le bonne heure ce matin. Il est tombé du toit d'une remise sur une clôture de bois.

Un des pieux lui a traversé la hanche pour aller sortir par le côté droit.

On a transporté le blessé à l'hôpital où l'on considère son état des plus grave.

M. LOUIS IMBEAU

Pointe au Bouleau, Co. Saguenay, P.Q.

Guéri de Dyspepsie et du Mal de Rognons par les

PILULES MORO

9

M. Louis Imbeau est un homme qui travaille fort. En hiver, il travaille aux chantiers et passe cette saison rigoureuse de l'année à bûcher fort et à manger de la nourriture pesante et difficile à digérer. L'été, il gagne sa vie par la pêche qui est un ouvrage très dur et pour lequel il faut avoir une santé robuste, un bon appétit et surtout une bonne digestion, car nous savons tous, qu'il est d'une importance première pour l'homme qui a à travailler fort pour gagner sa vie au bout de ses bras, de bien manger et surtout de bien digérer les vivres qu'il prend, afin d'en retirer tout le profit possible, pour soutenir ses forces. Vu la vie qu'il menait, M. Imbeau était devenu sans appétit et dyspeptique et il souffrait aussi de ses rognons. Il mangeait à peine et les vivres qu'il prenait, digéraient mal. Son estomac était en très mauvais ordre et conséquemment il était devenu faible et sans ambition. Voyant lui aussi les nombreuses guérisons obtenues par les Pilules Moro pour les hommes, il résolut d'en prendre et à sa grande surprise, elles le guérirent des maux dont il souffrait. Il demande aujourd'hui que son témoignage soit publié, afin de faire connaître aux hommes souffrant de leur estomac et de leurs rognons, le moyen à prendre pour se guérir.

Compagnie Médicale Moro,
1724 rue Ste-Catherine,
Montréal, Canada.

Chers Docteurs,

" Je vous demande d'insérer dans les " journaux le témoignage de ma guéri- " son et puisse-t-il être de quelque " secours aux hommes souffrant comme " moi et désirant se guérir. Comme " vous le savez, j'étais malade depuis " plusieurs mois et je souffrais beaucoup " de mon estomac. J'avais toujours la " langue chargée et la bouche mauvaise. " Je me levais le matin aussi fatigué que " je m'étais couché la veille. Je mangeais peu et après mes repas, j'étais " toujours pesanti et je sentais comme " une boule au creux de l'estomac. " J'avais mal aux rognons et mon urine " était chargée.

" Les premières boîtes de Pilules que " je pris me soulagèrent beaucoup de " mes maux et aujourd'hui, après en " avoir pris pendant quelques semaines, " je suis heureux de pouvoir certifier " qu'elles m'ont guéri et ont fait de moi " un homme nouveau. Je suis fort et " robuste ; j'ai bon appétit et je mange " ce que je veux, sans me fatiguer. Je " travaille toute la journée sans éprou- " ver de lassitude et je suis aussi bien " que je n'ai jamais été dans ma vie.

" Votre bien dévoué."

LOUIS IMBEAU.

Les Pilules Moro en aiguisant l'appétit et aidant la digestion, donnent la force aux hommes faibles et tiennent l'homme fort, robuste.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

Compagnie Medicale Moro,
1724 rue Ste-Catherine. - - Montréal.

De tout un peu

M. E. H. Conger, ambassadeur américain à Pékin, vient d'arriver à San Francisco. Il doit prendre mercredi le steamer Nippon Maru, en partance pour la Chine, où il va reprendre son ancien poste.

Une dépêche de Cleveland, Ohio, dit que les chauds partisans de Bryan, ceux qui croient encore au triomphe de sa politique, s'assembleront à Columbus et y tiendront une convention après publié les premiers pro-pectus.

Le nombre des émigrés allemands qui ont quitté le port de Hambourg pendant les premiers six mois de 1901 est de 112,968 contre 115,670 pour la période correspondante de l'année dernière. Sur ce nombre, les Etats Unis en ont reçu une bonne partie.

Un journal roumain se basant sur les dires de M. Peter Cerues, chef de la maison Cerues & Tcho, assure que Li Hung Chang est un Roumain. Le journal prétend que le vice-roi est né à Sulina et que son vrai nom est Basil Alexeshu.

Les portes ouvrées par le feu aux Etats-Unis et au Canada, pendant le mois de juin dit le "Journal of Commerce", de New York, se sont élevées à $9,599,000 contre $21,281,000 pendant le même mois de l'année dernière. On sait que c'est en juin 1899 que l'incendie des quais Hoboken eut lieu, causant des dommages pour $6,714,830. La comparaison pour les premiers six mois est de $88,935,150 contre $103,398,000 en 1900.

Ces Marchands Vendent

En Perce.

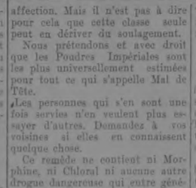
J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 491 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 10 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 126 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 141 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 393 rue Moody.
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 432 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willis.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 309 rue Andrews.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs.

S. BARTLETT & CO., 162 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre ou faire falsifier pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour se protéger de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.



Toutes sortes de figures viennent devant notre Camera

et de chaque visage nous faisons la meilleure et la plus artistique photographie qu'il soit possible de faire.

C'est vraiment "la chose" maintenant de s'asseoir pour poser un de nos populaires Photos Blancs. Avez-vous vu des échantillons de notre dernier ouvrage?

Studio Photographique de
G. DUCLOS
29 rue Central,
Angle de la rue Middle.

Au Transvaal

Les chauvins anglais qui nourrissaient l'illusion et répandaient le bruit que la guerre d'Afrique allait bientôt cesser, par la reddition pure et simple des chefs boers et de leurs troupes, doivent être maintenant fixés. A la chambre des communes, sir Michael Hicks-Beach a déclaré que les télégrammes de lord Kitchener faisaient connaître un manifeste publié par les commandants des troupes boers du Transvaal, dans lequel ceux-ci affirment ne vouloir déposer les armes avant d'avoir reconquis leur totale indépendance. Et M. Brodrick, qui parlait après son collègue des finances, a donné ce détail qu'une résolution de termes identiques, concluant à la fatalité de poursuivre plus énergiquement que jamais les hostilités, avait été prise dans une réunion à laquelle assistaient Botha, Dewet, Delarey et d'autres.

Les deux ministres ont pris soin d'ajouter que cette prétention écarte pour le moment toute chance de paix. L'Angleterre n'ayant pas l'intention d'accorder aux deux Etats rebelles l'indépendance qu'ils réclament. C'est entendu; l'Angleterre a l'intention de battre à plate couture tous les commandos qui continuent à tenir la campagne et, cela accompli, d'annexer d'un trait de plume les territoires de ces républiques. Ce dessein, depuis deux ans qu'il le caresse par milliers et par milliers des hommes dans l'Afrique du sud, elle n'a jamais cessé de le proclamer. Mais voulait-elle? Pouvait-elle? Ce sont là des points qui restent à élucider. Et ce n'est pas chose, réaliser en est une autre. L'Angleterre est-elle, après tant de sang répandu, tant d'or dépensé, plus près du but fixé à ses ambitions qu'elle ne l'était au début de la campagne? Les meilleurs juges affirment que non.

Et en effet, pour que la guerre cessât, il faudrait que les Boers fussent exterminés ou découragés, ou réduits à l'impuissance de se battre par le manque de munitions. Exterminés? On n'extermine pas des troupes aussi mobiles, qui disparaissent, s'évanouissent dès qu'elles se trouvent en face de forces supérieures, se reforment, se déplacent, passent entre les lignes de leurs adversaires à peu près aussi aisément qu'elles le veulent et ne combattent jamais qu'à l'abri de tout danger. Découragés? Comment les Boers le seraient-ils? Ils n'ont plus rien à perdre; leurs fermes sont brûlées; la défaite ne leur prendrait plus rien et la victoire peut tout leur rendre. Et il n'y a pas davantage à examiner le cas où les munitions leur manqueraient, puisque depuis longtemps déjà ils n'en consomment plus d'autres que celles qu'ils prennent aux Anglais. Tant qu'il y aura des Anglais au Transvaal, les commandos auront de la poudre et du plomb en abondance. Alors?

Alors ça peut durer comme ce qu'il finiment. Sir Michael Hicks-Beach a raison: la guerre n'est pas finie. L'aveu du ministre anglais acquiert une importance capitale au moment où la présence de Mme Botha auprès du président Kruger a fait naître des bruits relatifs à un "arrangement" imminent qui mettrait fin aux hostilités.

Voilà donc une légende démentie. Il nous reste maintenant à reproduire la fière et noble lettre que Mme Christian Dewet, la femme du général, vient d'adresser à un journal de Londres:

"Johanneesburg, 24 avril 1901.

"A monsieur l'éditeur du journal anglais dans lequel a paru, vers le fin du mois de mars, un portrait de moi et de mes enfants.

"Monsieur,

"Ayant appris qu'en publiant mon portrait, vous avez dit que je vivais maintenant, à Johannesburg, sous la protection du gouvernement de sa majesté, je tiens à protester énergiquement par la présente contre l'emploi de cette expression.

"Après que notre ferme eût été dévastée par les troupes de sa majesté et que tous nos biens furent détruits ou enlevés, je marchai pendant plusieurs mois, à l'aventure, avec mes enfants, afin de ne pas tomber entre les mains de l'ennemi de notre nation. Cependant, le 20 novembre 1900, je fus faite prisonnière et dirigée sur Johannesburg dans un wagon à bestiaux, en dépit du fait qu'on savait que j'étais la femme du général Dewet. Etant donné que j'avais été capturée et amenée ici contrairement à mes désirs et à ma volonté, après avoir été dépouillée de tous mes biens, j'ai réclamé des autorités militaires d'ici des aliments suffisants et de bonne qualité.

"Cela me fut promis. Toutefois, après quelques jours, on m'informa, par écrit que je signais une déclaration disant que "j'étais privée de moyens de subsistance et que j'étais entièrement à la merci du gouvernement de sa majesté."

"Les autorités se réservaient le droit de publier ultérieurement ce document. Agir ainsi aurait été, pour moi, la plus grande humiliation, et je ne voulus pas le subir spécialement de l'ennemi de notre nation.

"Je n'ai demandé aucune faveur à l'ennemi et je n'ai pas l'intention de lui en demander jamais. Il est vrai que je vis à Johannesburg, mais contre ma volonté.

"Je n'ai rien reçu des Anglais et ne veux rien d'eux. Ce que je désire, l'espère l'obtenir par l'intervention d'amis humains, non pas des Anglais.

" C. M. Dewet,
"femme du général Christian Dewet."

Cette lettre fixe un point d'histoire sur lequel la presse anglaise nous avait égarés.

ON DEMANDE

30 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 2a

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

C'est bien

M. A. DELISLE, qui doit être au courant des modes de saison pour hommes et jeunes gens, vu sa qualité reconnue de marchand-tailleur. Il a aussi la réputation bien méritée d'ailleurs, de tenir ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau en fait de chemises, faux-cols, cravates et chapeaux. Le système Delisle pour la coupe des pantalons est universellement connu et apprécié.

N'oubliez pas que M Delisle vend tout ce qu'il faut pour hommes et jeunes gens en fait de corsages, chemises négligées, sous-habits, chapeaux, sous-vetements d'été. M. Edgar Montmarquet invite ses amis à aller le voir.

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est *a* meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les mêmes sures en sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

Le population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces différentes affaires à M. Adélard Archambault, rue Merrimack, cir à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, offre de splendides occasions en chapeaux garnis à des prix spécialement réduits d'ici à quelques jours. Les dames canadiennes sont surtout invitées à aller la visiter.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Un verre de Soda

tel qu'il devrait l'être, c'est-à-dire pur, glacial, gazeux, sain et rafraîchissant ne se trouve pas à toutes les fontaines.

Mais pour être sûr de n'être pas désappointé allez tout droit à la pharmacie Rochette et Delisle.

Machines a Tordre

Dont tout le profit a ete tordu

Pour 10 Jours Seulement

Nous sommes reconnus comme vendeurs des meilleurs tordoirs de la ville, et pour les prochains 10 jours nous vendrons nos superbes tordoirs aux prix de la manufacture. Voici les prix:

TORDOIR BELLEVUE

avec rouleaux en pur caoutchouc vulcanisé doubles allochons, ressort en acier s'attache automatiquement à la cuve.

Un tordoir No 1, toujours vendu $5, pour cette vente

$2.38

Tordoir tel que vigoutte, tout en fer avec ressort en acier à chaque bout, rouleaux en par caoutchouc, un des tordoirs les plus populaires, toujours vendu $4.50, pour cette vente

$1.98

Aussi un lot de tordoirs ayant servi quelque temps que nous vendrons à des prix ridicules. Pourquoi payer $5.00 pour un tordoir quand vous pouvez l'avoir pour moins que moitié prix.

Tous nos tordoirs sont pleinement garantis.

M. Bellefontaine & Co.
267 rue Aiken. Petit Canada.

TOUT LE MONDE EN PARLE
... DE QUOI DONC? ....
Du Nouveau Studio Photographique Parisien
275 rue Aiken, Petit Canada.

Car on admire les magnifiques portraits qui, pour le naturel de la pose et pour la perfection du fini, attirent l'attention de tous, aussi les connaisseurs n'accordent-ils rien de moins que c'est là, par exemple, qu'on fait faire du bon ouvrage en fait de portraits. Les prix sont des plus modérés et pouvant satisfaire tout le monde. On pose à cet atelier dans les temps clairs.

Portraits sur fine et sur cartes de toute grandeur, de tout style et de tout prix.

Nous invitons tous nos compatriotes à visiter le plus souvent et le plus moderne des ateliers photographiques.

PARISIAN STUDIO, 275 rue Aiken.

Servez-vous de la Crême Turner Center. Elle est Fraiche, Pure et Doue

Cherchez l'Etiquette Rouge

J. E. MOODY, agent pour Lowell. 32 rue Thorndike. Tél. 377-4.

Bon beurre de crême et crême douce à vendre.

En Gros seulement. Demander à votre Epicier.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 22, *6 42, *7 45, *8 50, 10 14, *0 45, 11 00 a m; 1 40, *3 50, 4 25, *5 44 p m. DIMANCHES, 8 05 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 24, *6 39, *7 45, *8 50, 7 56, *7 22, 1 25, *7 45, *8 05, *9 10, *0 35, *0 05, *0 05, 10 01, 11 05, *11 45 a m; *12 05, 12 25, *12 45, 1 45, 71 76, *2 15, *2 35 *3 16, *3 47, 4 35, 5 02, 5 25, *5 45, 6 45, 7 25, 8 45, 9 17 p m. DIMANCHES, 8 20, 8 55, 4 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 25, *6 50, *7 52, *8 25, *9 25, 10 55 a m; 12 05, 1 20, 3 25, 4 30, 5 25, 6 45, 9 17 p m. DIMANCHES, 8 20, 8 55, 4 p m.

Pour Lawrence seulement; *7 52, 2 25, 5 25, *6 45, 9 17 p m. DIMANCHES, 8 20, 8 55, 4 p m.

Pour Andover, North Andover, Reading et Boston, direct de Lowell; 6 25, 10 55 a m; 3 25, 5 25, 6 45, 9 17 p m. DIMANCHES, 8 20, 8 55, 4 p m.

Pour Salem, Mass. *6 25, 7 52 a m; *12 05 1 20, *5 25, 6 45 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 25 a m; 12 05, 3 25, 5 25, 6 45 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, 2 25 p m jusqu'au 1 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 25, 8 50, et 10, 8 30 a m; 12 05, 3 25, 5 17 p m; DIMANCHES, 8 15 a m; à Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 5 30 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 25, 8 50, 87 52, 8 30 a m; 12 05, 3 52 p m. DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 25, 8 50, 87 52, 8 30 a m; 12 05, 3 17 p m; DIMANCHES, 5 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Showhegan et Rockland, 8 30; à 12, 5 15 p m; DIMANCHES 5 30 p m.

Pour St Jean N B, Halifax, N E, Montreal et Québec, 6 50 a m; 5 17 p m [le train de 5 17 ne marche pas le samedi] DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Bangor et St Jean [via steamer de Portland], les Lundis, Mercredi et Vendredis à 12 30 P M.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport [via steamer Frank Jones de Portland] Mardi et Vendredi à 5 15 p m.

Pour Woburn, 6 25, 7 56, 7 55, *7 45, 11 05 a m; 1 45, 4 26, 5 44 p m; DIMANCHES, 9 45 a m, 3 25, 5 05 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, direct ou sud, 6 46, 8 15, 7 45, 9 05, 11 05 a m; 1 56, 4 26, 5 25, 5 44 p m, DIMANCHES, 9 05, 7 45, 9 45, 5 17 a m, 4 45, 5 05 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires sur le W N & P & Hoosac, 8 30, 11 05 a m; 12, 5 01 et 5 42 p m; DIMANCHES 9 5 P M.

Pour Ashby, Milford et Worcester 8 30 a m; 1 05, 5 41 et 5 42 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Greenfield, Fitchburg, Bennington, Hillsboro et Keene, 3 00 a m et 3 42 p m; DIMANCHES à Hudson, 2 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 32 9 05, *9 30, *7 35, *10 35, a m; *12 05, 1 56, *3 40, *4 34, 5 41, *7 40, 6 27, *8 35, *9 10 p m; DIMANCHES, 10, 9 00 a m; 3 05, 6 05, 7 25, 8 50 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *7 35, 9 30 a m; *12 05, *7 40, 6 45, *8 35, 9 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 32, 9 05 a m; 1 56, 5 17 [ne marche pas seulement le dimanche] 5 41 p m.

Pour Contoocook, Hillsboro Centreville, via Wells River 7 32 a m; *12 05, 5 17 p m.

Pour Montreal, Ste Rose Junction, Burlington, St Johns, St Jean et Montreal via Central Vermont Line *9 30 a m; *12 05, *9 10 p m.

Express de Québec via Plymouth et Montreal and Boston Air Line *10 30 a m; *9 10 p m.

Express de Québec via Plymouth et Montreal, *7 40, 10 10 p m.

Référence.

*Excepté Tous les jours.

†Excepté seulement.

‡Montréal et Sainoula seulement

§Via Western Division.

¶Via Bedford. ♦Via Wilmington Line.

D.J FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les lignes.

H C TAFT, agent général, Lowell.

Allons-y donc!

OU CA?

Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.

Toujours à l'ancien endroit:

368-370 rue Moody

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!

Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants, L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir. Le D. L. PAGE Co. met les repas dans le pavillon à dîner qui est le plus cher de toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview

Semaine commençant le 15 juillet

Toutes les Après midi et Soirs

JOSEPH J. FLYNN presentera

Les AMERICANS VAUDEVILLE STARS Dirigés par

Geo. Gorman et Frances Klepper,

Dans une nouvelle pièce intitulée

"CRIPPENS CORNER"

Les Comédiens Noirs, WILLIAMS & WILLIAMS.

SOPHIE BURNHAM, Soprano lyrique.

JOHN BARKER, Comédien Américain

ET AUTRES.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
37 RUE CHERVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes mariages et rassemblements.—Tél. 928-3.

Cour de Police

Les trois "individuses" qui comptaient un nombre des clients du juge Pickman, ce matin étaient loin d'être intéressantes, l'une d'elles a été libérée tout de même par promesse de mieux se conduire. Une autre, la femme Brordon a commencé à se fâcher dès son entrée à la cour, son mari arrêté en même temps qu'elle pour ivresse se trouvait derrière elle et s'adressant à l'officier Bunce, elle s'est mise à crier. "Otez moi le de là, je ne puis pas le sentir. Ce qui n'empêche pas que la preuve a fait connaitre que la femme n'était pas la Croix de Se Louis, c'est une ivrogneuse, mère de quatre enfants. Le mari est un meilleur travailliant, il a soin de ses enfants quoiqu'il soit mal de la bouteille. Le juge Pickman, malgré les larmes de la femme, l'a envoyée à Bridgewater; le mari a été mis en probation. David Lemaire, Frank J. Collins et Eugène Lévesque sont respectivement condamnés à deux dollars d'amende pour ivresse. Hugh J. Hos est un jeune homme inconnu dans la police se plaint que quand il est ivre, il se croit maître des communes publiques et fait des siennes; le juge pour lui ôter des dispositions qu'il ne devrait pas apporter l'envoie en prison pour 14 jours. Si John J. Flanagan ne peut verser 86.00 dans la caisse de la police, il devra aller en prison. Nora Harrington, une donzelle de 40 ans qui sautille comme si elle avait constamment la "chenargette" sous les pieds, plaide non coupable à l'accusation d'ivresse portée contre elle mais en voyant les officiers à charge prêter serment, elle se rarise et se déclare humblement coupable. Le juge, après s'être fait raconter son poligrese n'a pas cru faire mieux que de l'envoyer à Bridgewater.

Le procès de William J. Welsh un jeune homme accusé d'exposer sa personne, a pris ensuite un temps considérable. Les détails de cette cause sont assez difficiles à raconter, néanmoins nous pouvons affirmer que si l'avocat Desahue ne réussit pas à sauver son client sur un point de droit, il pourrait se faire que Welsh perdrait pour quelque temps le goût de faire de sales exhibitions. Le juge Pickman rendra son jugement demain, il veut avoir le temps d'étudier la question de droit soulevée par l'avocat du prisonnier.

Les deux petits garçons arrêtés pour vol et dont nous racontons les exploits dans une autre colonne seront jugés vendredi. Annie Higgins arrêtée dimanche dernier pour avoir été trouvée en possession de plus de cinq dollars qu'il lui en fallait pour son besoin personnel a vu son procès remis à la semaine prochaine. M. Tracey a continué le cautionnement qu'il avait fourni pour elle.

Un M. Joseph Héroux, menuisier, avait été arrêté pour refus de pourvoir; il a une femme et quatre enfants. La preuve a démontré que Héroux qui gagne $15 par semaine ne donne pas le "loup" à sa famille à toutes les semaines, cependant il donne quelque chose. Le juge trouve l'accusé non coupable, il déclare que l'épouse peut avoir à se plaindre mais que ce n'est pas à une cour criminelle de juger quel montant un mari doit payer à sa famille à toutes les semaines, c'est à la cour de probation que la famille devra alors s'adresser si elle croit avoir du tort.

A propos de dents

De belles dents blanches, saines et bien polies, ajoutent beaucoup non seulement à l'appareil d'une personne, mais aussi au confort et à la santé générale.

En effet la négligence de ce qui regarde l'entretien et la propreté de la bouche, peut engendrer la carie de dents, la turgescence des gencives et même assez souvent la dyspepsie.

Il est donc d'une importance non trivale de veiller à ce soin chaque jour. Les dents devraient être nettoyées après chaque repas avec le soin d'une ménagère ou encore mieux avec une bonne brosse et quelque bonne préparation détergente.

Vous trouverez assurément à la pharmacie Rochette et Delisle ce dont on qui concerne l'entretien des dents; cure dents à profusion et dentifrices de tout genre. La Poudre à dents Impériale et la Lotion Impériale semblent surtout donner la plus grande satisfaction. Elles sont éminemment antiseptiques et détergentes. Elles raffermissent les gencives et purifient l'haleine.

Elles se vendent 25 cents la grande bouteille. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

A Belle Grove

Le club social La Matinée donnera après-demain, jeudi, sa quatrième grande fête estivale dans le bosquet populaire de Belle Grove sur les rives de la Merrimac.

Il va sans dire que les préparatifs de ce pique-nique sont aujourd'hui complétés et tout indique qu'il obtiendra un grand succès.

Le programme comprend une partie de base ball qui commencera à 10 heures précises; courses à pieds entre dames, jeunes filles et jeunes gens respectivement, plus une entre les hommes gras; un concours de soupe à la corde; concours de whist, courses en chaloupes et danse durant l'après-midi et la soirée.

A 1 h. 30, on servira le dîner et à 6 heures, le collation.

Les messieurs suivants auront charge des différents départements: J. W. Paradis, amusements et sports; C. H. Boisvert, concours de whist; John H. Beaudin, danse et rafraichissements; Geo. E. Mongeau, musique.

Les tramways de Lawrence — ceux qui conduisent à Belle Grove — quittent le carré à toutes les demi-heures et les organisateurs aimeraient que toutes les personnes qui se proposent de prendre part à la fête se rendissent sur le terrain dans l'avant-midi, vu que les sports commenceront à 10 heures.

Un tramway spécial quittera le carré Merrimack à 9.30 heures le matin pour Belle Grove et un autre partira du terrain du pique-nique à 10 p. m. pour ramener les excursionnistes à domicile. Il est évident que l'on pourra prendre, en dehors de ces deux tramways, n'importe quel autre pour aller au terrain ou en revenir.

Les chars quitteront le carré à toutes les demi-heures.

Le comité d'organisation est composé de Mme J. H. Guillet et M. L. P. Turcotte, présidents et Geo. E. Mongeau, trésorier. MM. L. P. Turcotte, J. H. Guillet, William A. Parthenais et Auguste H. Jean forment le comité de réception.

Nous souhaitons beaucoup de succès aux organisateurs.

Tous les Juges

De bon tabac, achètent leurs cigares à la Lowell Pharmacy. C'est que chacun peut y trouver quelque chose de son choix. Les marques les plus célèbres sont toutes représentées chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Cadeaux de noces

Nous avons publié dans notre numéro d'hier, le mariage, célébré dimanche, de M.Léonidas Desrusseaux à Mlle Aurélie Vendette. La liste des nombreux cadeaux qui ont été offerts aux invités nous est parvenue trop tard pour que nous puissions la publier dans la même édition. Nous la donnons aujourd'hui à nos lecteurs:

Ameublement de chambre, par M. et Mme Sifroi Vemlette, parents de la mariée; magnifique berceuse, par M. et Mme Eugène Desrusseaux; chaise berceuse, M. et Mme Elie Delisle; service à toilette, par M. Gaspard Michaud et Mlle Emma Houle; service à thé, par Mme Léon Desrosiers; service de table, par M. Siméon Vendette; lit cuve, par Mlle Christina Michaud; une douzaine de cuillères en argent par M. et Mme Zéphirin Desrosiers de Troy, N. Y.; une douzaine de cuillères en argent, par M. et Mme Frank Riccard; cuillères à soupe et casseau en argent en article par M. Ferdinand Rousseau et Mlle Alice Lafortune; un cadre, par M. Joseph Beaudin et Mlle Marie Louise Turcot; plateau à roseaux, par M. et Mme Samuel Vendette; service de table, par M. et Mme Médéric Héroux; deux plateaux en cristal, par M. et Mme Delphis Eno, de Exeter, N. H.; un porte-gazette, par Mlle Anna Savignac; service à vin, par Mlle Régina Vachon; deux vases, par Mlle Eva Tougas; un porte-cigares en argent, par MM. Sifroi Vendette, fils, Joseph Vendette, Samuel Vendette, Siméon Vendette, Général Crevier, Médéric Héto, Henri Beauchemin, Alfred Beauchemin, I. Beauchemin, Eugène Desrusseaux, Gaspard Michaud, C. Ducharme, Frank Riccard, Joseph Desaulniers, Rémi Brisebois, Arthur Marcotte, Joseph Marcotte, E. Paquette, C. Paquette et plusieurs autres.

Dans la soirée, il y eut chant chez le père du marié et l'on passa à plusieurs reprises, de rafraîchissantes liqueurs.

Les heureux époux partiront ce soir pour un voyage au Canada. Pendant les deux mois qu'ils y passeront, ils visiteront Montréal, St Rock de l'Achigan, Québec et Ste Anne de «Beupré.

A leur retour ils éliront domicile sur la rue Ford, No 152.

Nos meilleurs souhaits accompagnent le nouveau couple dans son voyage. — Communiqué.

ETRANGE DISPARITION

Le surintendant Moffatt refuse d'intervenir

M. W. E. King vint de Providence il y a une couple de semaines et ouvrit un bureau d'affaires dans la Swan Building, rue Central. L'inscription que l'on lit sur la porte du bureau est "New England Loan and Trust Company." Cependant M. King n'est pas à son bureau.

Durant les jours de chaleur excessive que nous nûmes il y a deux semaines, M. King succomba et fut transporté à l'hôpital général.

Mercredi dernier, il quitta cette institution, pas encore complètement rétabli de sa maladie.

Samedi, son gérant, qui était à Lawrence, reçut de lui un télégramme lui annonçant que des affaires pressantes l'appelaient à Providence, R. I., et qu'il en reviendrait dans quelques jours.

On ne l'a pas revu depuis et ses amis craignent qu'il ait eu une seconde attaque de la faiblesse qu'il a pris dans cette ville.

Les employés sont allés hier soir, trouver le surintendant Moffatt pour lui demander d'émettre un mandat pour l'arrestation du disparu. Celui-ci a refusé disant que les raisons qu'ils apportaient n'étaient pas suffisantes, que le fait que M. King est parti malade de Lowell explique assez pourquoi il n'a pas encore donné de ses nouvelles.

Les employés de M. King, qui ont déposé chacun $150 comme garantie, sont: Arthur O'Brien, 5 rue Burgess; J. Freete, Willie et Rock; M. Hurst, de Collinsville, et M. W. Leecy, de Lawrence, qui agit en qualité de gérant.

On n'a pu rencontrer aucun de ces commis, mais M. O'Brien, père du premier nommé dit qu'il croit King correct, honnête et est certain qu'il reviendra à Lowell, s'il n'est pas mort.

M. King a de très beaux bureaux, richement meublés, dans la Swan Building.

A l'épreuvante

Un accident qui aurait pu avoir des conséquences fatales est arrivé, dans les petites heures du matin, en plein Petit Canada. Disons vite qu'il n'y a pas eu de mortalité.

Un bon cheval de sang s'est arrêté en plein vis-à-vis le nouveau magasin Beaudry, 283 rue Aiken et il a été stupéfié en voyant les prix. Son propriétaire est entré tout de même. Du boudin, du vrai boudin, à 8c la livre; saucisse canadienne, 8c; beurre, première qualité, 25c; lard salé, 9c; biscuits au vin, quatre livre pour 25c; biscuits au gingembre 5 livres pour 25c; graisse, 10c; riz, 5 livres, 25c; prunes sèches, 6 livres pour 25c; tomates, 3 boites pour 25c; bons œufs, 2 douzaines pour 25c; œufs de première qualité, 10c la douzaine. Chez Beaudry on vend à l'épouvante parce qu'on ne peut plus s'en empêcher.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau : Sargent's Hall, chambres 7 et 8. Angle des rues Central et Merrimack

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez nos Clients.

CHEZ

ROY & O'HEIR,

Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Quand les marchandises sont bien vendues en premier lieu, les prix ne peuvent être réduits si bas ?

Notre réputation comme VENDEURS A BAS PRIX et DETAILLEURS JUSTES est maintenant établie et le public acheteur SAIT qu'il PEUT SE FIER A CE QUE NOUS DISONS.

Nous avons prouvé d'une manière indubitable depuis que nous sommes entrés en affaire que la VRAIE qualité d'habits se vend MEILLEUR MARCHE ICI QUE PARTOUT AILLEURS. Et maintenant que la saison est presque finie et les LOTS DEPAREILLES, LES PRIX SONT ENCORE PLUS BAS que jamais.

Les étiquettes des prix ORIGINAUX sont laissés sur nos marchandises et vous pouvez voir vous mêmes que vous êtes honnêtement traités

Au Petit Magasin au Gros Commerce,

88 RUE PRESCOTT. En face de la Rue Market.

VENTE D'ENTREPOTS

DE MEUBLES ET DE MARCHANDISES

Aux entrepôts de L. C. HALL, 631 rue Dutton, Au-dessus d'A. L. Brooks & Cie.

Mercredi, 17 Juillet 1901, 1.30 P. M.

Boite marquée Geo Annis, marchandises appartenant à Abel French et comprenant un bureau, une commode, des chaises et une valise, assortiments de savon en deux boites, un poêle, 2 tapis, nattes, argenterie, rugs, etc. Boîte marquée "Hopedale Man'fg Co., Beverly, Mass." Bibliothèque et pupitre combinaison, horloge de cheminée et autre marchandises de maison, guichettes au fer avec rideaux. Vente beau ou mauvais temps.

WORCESTER & McGAUVRAN, Encanteurs.

Un confrère se marie

Un de nos confrères les plus entreprenants, un journaliste de mérite, M. Denis A. Long, du Sunday Telegram, a juré, ce matin, fidélité et protection à une institutrice de renom, Mlle Mary A. Gorman. La cérémonie religieuse a eu lieu à l'église de l'Immaculée Conception où le Révérend Père Duffy, parent de la mariée a uni l'heureux couple. Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Peter Savage et Mlle Anna Burnham. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à la cérémonie et les époux ont reçu les félicitations de tous.

M. et Mme Long sont partis pour un voyage de noces à New York, Buffalo et Québec; leur résidence au retour sera au No 482 rue Andover, ils recevront après le premier octobre.

Nos plus sincères souhaits de prospérité à un excellent confrère.

UN ENFANT A L'EAU

Sauvé d'une mort certaine par un inconnu

Andrew Goggin, âgé d'environ 12 ans, a failli se noyer hier après-midi en se baignant dans la rivière Merrimack, près du village Middlesex. Depuis plusieurs minutes, il était à l'eau avec quelques petits compagnons quand tout à coup il disparut sous des billots et ne put revenir à la surface, malgré ses énergiques efforts. Les camarades étaient avec lui devinrent trop excités pour penser à lui porter secours, ils se contentèrent de crier au secours. Leurs cris furent heureusement entendus par un jeune homme qui a plongé et est allé recueillir le jeune Andrew. Rendu sur la terre ferme, on téléphona pour l'ambulance mais la victime reprit connaissance et put se rendre chez lui, 146 rue B, avant l'arrivée du médecin. Le sauveteur est disparu sans dire son nom.

MERE EXIGEANTE

Elle voulait faire emprisonner son enfant pour rien

Ce n'est pas la faute de sa mère si John Cercia, un petit Grec de la rue Emory, n'est pas actuellement logé dans les cellules. Mme Cercia s'est rendue hier soir à la filature Appleton et est allé dire à son fiston qu'il avait à la suivre jusqu'à la station de police où on lui ferait son histoire. "Pourquoi m'amenez-vous cet enfant?" demanda le député-surintendant Welch quand la mère et le fils furent devant lui. "Parce qu'il est méchant et ne rentre à la maison qu'à 10 et 11 heures du soir," répondit la mère. Le petit bonhomme expliqua au député qu'il travaillait toute la journée et que le soir il allait prendre le frais sur les communes. Il dit qu'il gagnait $3.50 par semaine et qu'il en donnait $5.25 à sa mère, c'est l'autre 25 cents qu'elle veut avoir s'écrie-t-il en pleurant. Le député dit à la mère qu'elle devrait être heureuse de posséder un si bon enfant qui avait besoin plutôt de caresses que de punitions. La mère et l'enfant sont retournés chez eux, cependant ce dernier dit qu'il aimait mieux vivre seul, qu'il serait moins esclave.

Collision avec un tramway

M. Patrick O'Brien, demeurant au no 189 Mammoth Road, est venu en collision avec un tramway électrique, près de la vieille glacière de la Lakeview Avenue, hier soir, vers les dix heures.

M. O'Brien se rendait alors chez lui. En traversant la voie, un tramway qui arrivait à une assez grande vitesse, frappa sa voiture et l'envoya rouler sur la chaussée. M. O'Brien est resté plusieurs minutes sans connaissance. On téléphona immédiatement pour un médecin. L'ambulance fut aussi mandée et le blessé a été transporté à l'hôpital St John.

O'Brien a une large blessure au cuir chevelu et plusieurs côtes fracturées.

Le bureau de l'aqueduc

Les membres de la commission de l'aqueduc se sont assemblés hier soir, à l'hôtel de ville sous la présidence de M. Weaver. Etaient aussi présents les commissaires Dowd et Taft, le greffier Cranford et le surintendant Thomas. Un grand nombre de personnes se sont présentées et ont demandé une réduction de leur compte; dans la plupart des cas, les requêtes n'ont pas été accordées.

A la suggestion du surintendant, la commission décida d'acheter 12 nouvelles bornes fontaines Ludlow. Le président a lu une communication de W. H. Wiggin qui offre $50,000 pour la vieille station de pompe, les commissaires n'ont rien décidé à ce sujet.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé Bureau, 570 rue Market. Chrysanthèmes, rubans pour baptêmes, mariages et enterrements.

Notes Locales

Mlle Joséphine Blondine est partie hier soir pour une promenade de trois ou quatre semaines à St Hyacinthe, P. Q.

Vous trouverez chez Marc Trudel, 382 rue Moody, un bon habillement en worsted anglais, français ou allemand pour $25. jno

M. et Mme Albert Guimond, qui sont revenus du Canada où ils ont passé les premiers jours de leur lune de miel, doivent aller pour une quinzaine à Salisbury Beach.

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. j.ao

Aujourd'hui, A. G. Pollard & Cie annoncent une vente de 35 mille verges de SURAH FRANCAIS, (imitation de soie) à moins que la moitié du prix régulier. Voyez leur annonce.

M. Joseph Lambert est revenu du Canada ou il était allé passer quelques semaines de vacances. Il nous a fait plaisir d'apprendre que l'air du pays natal a fait du bien à notre concitoyen

M. J. T. Gautier, artiste photographe de Nashua et qui a ouvert pour la saison un studio bien achalandé à Lakeview, était à Lowell cet avant-midi. Il a fait une visite aux bureaux de L'Etoile.

M. Philippe Vincent et sa sœur, Mlle Virginie Vincent, partent ce soir pour une promenade d'une couple de mois au pays natal. Ils visiteront Montréal, Québec, Trois-Rivières et autres endroits où ils comptent de nombreux parents et amis. Bon voyage.

M. Lorenzo Pepin est parti, hier soir, pour une promenade de deux mois au pays natal. Il visitera Montréal, St Célestin, Trois Rivières, ainsi que Valleyfield où demeure un de ses frères et de là il se rendra à St Pierre-les-Becquets où demeure sa famille.

Les amis du soldat Michael McCue, de Lowell, qui est mort aux Philippines, seront heureux d'apprendre que le gouvernement va faire transporter son corps au pays. Le soldat McCue a pris part à plusieurs engagements sérieux dans les deux ans de service qu'il a fait aux Philippines.

A l'école Edson, le grand nombre d'enfants qui ont demandé cette année leur admission a nécessité l'engagement d'un assistant-instituteur. M. Solon Mason a été nommé. Dans l'école culinaire, c'est la même chose; les enfants arrivent en grand nombre et le professeur ne peut suffire. Il a fallu engager un autre professeur là aussi.

Hier soir l'ambulance a été appelée à la filature Massachusetts pour transporter à l'hôpital des Corporations Mme Mary Silver qui souffrait de postration des suites de la chaleur. Aujourd'hui la malade est beaucoup mieux et n'a besoin que d'un peu de repos pour revenir de son vean à son état normal.

Souvenez-vous que nous avons un stock de première classe de graines de semence pour "herbe", "pelouse" et "jardins", aussi pois, fèves, blé d'inde sucré, seigle de printemps, graines d'orge, blé d'inde "White Fodder." Nous sommes les seuls agents pour les célèbres Fertiliseurs et Emondeurs Bradley.

Le capitaine Albert Vinial Partridge vient de succomber à la terrible maladie qui le tenait cloué sur son lit de douleur depuis cinq mois, il a expiré hier après-midi. Le défunt était bien connu à Lowell. c'était un travailliant, un voyageur, un bon citoyen surtout, dont le départ causera beaucoup de regrets. Il laisse une épouse, deux filles et un fils.

La vente à 50c dans le dollar du stock de J.Peavey & Bros,les grands manufacturiers de vêtements en gros de Boston, chez J. L. Chalifour, rue Central, a obtenu un succès merveilleux à cause des valeurs étonnantes données. A cette vente très peu d'argent achète un vrai bon habillement, chic et bien fait, aussi bien que des pantalons faisant parfaitement.

M. John Robert, son épouse et sa fillette, de Taunton, Mass, sont venus passer une quinzaine à Lowell, les hôtes de M. Frank Lecours, de la rue Ford, no 114. Durant leur promenade, M. Robert et sa famille, accompagnés de la famille de M. Lecours et de M. et Mme Alldérie Coderre sont allés passer quelques jours à Crystal Lake. Les hôtes de M. Lecours sont retournés chez eux hier matin enchantés de leur visite.

Mme Joseph Delorme et ses trois enfants, Valmore, Arthur et Marguerite, sont allés passer le reste de l'été à Salisbury Beach où M. Delorme, le chapelier bien connu, ira les rejoindre sous peu.

M. et Mme Zoel St. Hilaire et leurs deux enfants sont partis samedi pour le Canada où ils vont passer quelques semaines en visite chez des parents et amis de la province de Québec.

Le Rév. Père Benjamin Desroches, O. M. I., est parti hier soir pour Montréal et une tournée au Canada. Le mauvais état de santé du Rév. Père l'a forcé d'entreprendre ce voyage, dans les régions plus saines du nord.

A l'hôpital Emergency a été transporté ce matin Michael McKeown un ouvrier qui a reçu sur la tête une pierre en se détachant subitement d'une maison au bas de laquelle il travaillait. Le blessé a reçu les soins que requérait son état et a pu retourner chez lui après les pansements. McKeown demeure sur la rue South

C'est enfin décidé, le chef Moffatt a déclaré qu'il était pour faire un "test case" dans l'affaire de J. Regan, propriétaire de la Lowell Inn, qui s'est permis dimanche dernier de servir des liqueurs à tous ceux qui achetaient un sandwich. L'objectant magistrat prétend que c'est un pendant de la décision du juge Dewey de Boston. La cause viendra devant la cour de police jeudi prochain.

La diphterie

L'épidémie de diphtérie qui fait des siennes depuis quelque temps dans notre ville ne semble pas vouloir diminuer. Hier, le conseil d'hygiène a été averti de la découverte de deux nouveaux cas. On en avi it déjà trouvé trois cas dimanche.

Les deux derniers sont dans un logis du Petit Canada. Il y a 26 logements dans cet édifice, ce qui rend plus dangereuse encore la propagation de la maladie.

Le Dr Holbrook dit qu'avec l'antitoxine on prévient bien des morts par la diphtérie; si l'on avait un lazaret où les malades seraient isolés on pourrait facilement enrayer la marche de l'épidémie.

LA FETE DU TRAVAIL

Nos unions ouvrières commencent à s'organiser

Le comité du Trades and Labor Council, chargé de la préparation de la Fête du Travail—Labor Day—s'est réuni en première assemblée hier soir dans la Painters' Hall, rue Palmer. Les élections ont donné le résultat suivant : Joseph T. Convery, président et William Rafferty, secrétaire.

On a nommé des comités de parade, de voitures, des orateurs, des assemblées, des terrains et des illuminations.

Le président a nommé plusieurs membres pour s'entendre avec le conseil de ville au sujet des crédits ordinaires que le conseil vote pour la célébration du Labor Day.

On a aussi nommé un comité qui choisira les prix à donner pour les plus beaux succès de la parade.

On a parlé quelque peu de l'endroit où l'on tiendrait les fêtes en dehors, mais on n'a pas décidé si l'on prendrait le Fair Ground ou la South Common.

On a voté de tenir une assemblée dans deux semaines, à partir de dimanche prochain, pour nommer un maréchal de la parade et un commissaire ordonnateur général pour toute la fête.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

BOILY—Marie Anna, enfant d'Eugène et d'Eléonie Boily, est décédée à l'âge de 10 mois au no 41 Tucker, à l'âge de six mois. Ses funérailles ont eu lieu à 1 h. 30 cette après midi.

CHAMPAGNE—Léo enfant de Noël et Délina Champagne, est décédé au no 8 Joliette avenue, à l'âge d'un an et 8 mois. L'enterrement a eu lieu à 10 h. 30 cet avant-midi. C'est le troisième enfant que M. et Mme Champagne perdent depuis le mois de février dernier. Ils sont tous trois morts de la diphtérie.

HARDY—Louis Hardy est décédé hier à sa résidence, 746 Lakeview avenue, à l'âge de 28 ans et 3 mois. Il laisse une épouse, son père et sa mère, M. et Mme Louis Hardy, trois frères, MM. Charles, Octave et Albert Hardy, et deux sœurs, Mlles Clara et Délia. Le défunt résidait à Lowell depuis onze ans. Ses funérailles auront lieu demain à 9 heures à l'église St Joseph.

Feu M. Hartford

Thomas D. Hartford, une figure bien connue dans le monde commercial, est mort quasi subitement, hier soir, à sa résidence de la rue Merrimack Est, No 341. Le défunt a été frappé d'une névralgie de l'estomac il y a quelques huit jours mais sa maladie n'était pas considérée comme sérieuse. Samedi dernier, il était debout et se promenait autour de la maison; hier, il a subitement faibli et ses nombreuses connaissances seront peinées d'apprendre sa fin prématurée.

M. Hartford marié à Mlle Rose Jordan est venu au monde à Potsdam, N. Y., en février 1833 et est arrivé à Lowell en 1876. Il était à l'emploi de la Lowell One Price Co., à l'heure de sa mort et depuis plusieurs années. En outre de son épouse, le défunt laisse un père, une mère et trois sœurs pour déplorer sa perte.

Un centre d'attraction

Une fontaine au soda qui est achalandée actuellement, c'est celle de la Lowell Pharmacy, et ce pour cause. L'excellence de ses breuvages est devenue proverbiale. Les sirops et sundaes sont délicieux de tout ce qui entoure ce comptoir est quelque chose qui frappe et qui plait.

Le soda y est toujours glacé et parfaitement gazeux. Les sirops de fruits sont ce qu'il y a de plus recherché. Et la Crème, la Crème à la Glace, est-il besoin de mentionner qu'elle est toujours riche, qu'elle est toujours délicieuse et surtout, qu'on vous en donne assez. Avis à ceux qui savent apprécier un verre de soda tel qu'il devrait l'être.

CREME A LA GLACE pure, additionnée de conserves choisies (College Ices), servie en gobelets de 5 et 10 cents, aussi en boîte de 5, 10, 15, 20 et 40 cents. Chaudières d'un gallon, $1.00.

A la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

La température

[Service spécial de L'Etoile]

Washington, 16—Pour la Nouvelle Angleterre, beau temps, toujours chaud, mardi et mercredi. Températes de tonnerre locales, probables, demain et jeudi. Vents du sud-ouest.

PROGRES REMARQUABLES

L'élément français gagne du terrain au Canada

[Service spécial de L'Etoile]

Montréal, 16—Le correspondant spécial du "Journal," de cette ville, écrit d'Ottawa :

"Malgré toutes les précautions prises pour assurer le secret des retours et des additions du recensement il transpire toujours quelques rumeurs qui à force de se répéter prennent un caractère d'authenticité que je ne voudrais pas vous laisser ignorer plus longtemps.

Ces rumeurs ne sont pas officielles mais je crois cependant qu'elles seront confirmées par la publication des bulletins du recensement, dont le premier paraîtra probablement vers la mi-août.

Le total démontrera, dit-on, que la population canadienne-française de l'Ontario est aujourd'hui de 300,000 âmes. On ajoute que nos compatriotes sont ainsi groupés qu'il forment la majorité dans cinq comtés, et qu'ils pourraient assurer la victoire au candidat de leur choix, en supposant qu'ils se grouperaient autour de lui, dans six autres divisions d'Ontario. Ils ont également progressé dans les Cantons de l'Est, au point qu'il ne reste plus que Brome où l'élément anglais soit en majorité.

Ontario n'a pas augmenté en proportion de Québec et il pourrait se faire qu'elle perde trois ou quatre députés, tandis que Manitoba en regagnait un. Les provinces maritimes aussi, dit-on, perdront un représentant à Ottawa.

Montréal arrive bon premier avec une augmentation dont je ne connais cependant pas le chiffre exact.

La population a diminué dans une vingtaine de comtés de Québec composés de vieilles paroisses, mais par contre, elle a augmenté dans les quarante autres.

On dit que la base de la représentation sera de 28,000 environ, ce qui multiplié par 65 donnerait à la province de Québec une population d'environ 1,900,000 âmes.

On ajoute encore que l'élément acadien a augmenté considérablement.

En somme, si ces rumeurs sont fondées, la population française du Canada atteindrait au moins deux millions, et la représentation nationale, malgré l'augmentation totale, resterait au moins stationeaire.

Ce qui frappe le plus, c'est l'augmentation de l'élément français d'Ontario

Nos compatriotes sont maintenant en droit d'exiger un représentant dans le cabinet de Toronto.

ON A ENCORE VU B ONDIN

Il aurait habité les bois autour de Milford

(Service spécial de L'Etoile)

Milford, 16 — A ce coup-ci, il paraît que c'est peut-être vrai; nos voisins nous assurent que le fameux mystérieux Blondin a été vu près d'ici. Cette fois, les marques de ressemblance valent la peine que nos policiers se donnent la peine d'aller voir, d'ailleurs ce ne sera pas la première fois qu'ils se seraient dérangés pour rien. C'est dans les environs du moulin Hartshorn, dans les bois que Joseph Wilfrid se tiendrait; cependant le "gars" est disparu de nouveau comme d'habitude.

Les rapports à la station de police sont qu'un étranger a rencontré un cultivateur dans les environs du moulin en question et que Blondin ou un autre lui a demandé de lui donner dix sous car il n'avait pas mangé depuis plusieurs jours, disait-il. Quand il lui fut demandé où était sa demeure et qu'il était le prétendu Blondin a disparu sans faire des excuses.

On se rappellera que ces jours derniers, Mme Humphrey, de Mt. Vernon, a été approchée par un individu qui lui a demandé de lui donner son cheval et sa voiture avec menace de la faire exécuter au plus tôt avec des moyens plus ou moins sanglants. Si l'individu en question ayant les jambes crochés, tacheté par la petite vérole se présente dans les environs, il devra décamper sans tambour ni trompette car tous les habitants sont sur leurs gardes.

La police de l'Etat, sans s'émouvoir et surtout ne se lassant pas de ses nombreuses et inutiles poursuites, continue à travailler la "cause" de Blondin. Il pourrait se faire qu'il y aurait du nouveau "vrai" d'ici à quelques jours.

LA CHALEUR ET LA BOISSON

Contribuent à faire rotir un homme à mort

Nantucket, 16 — Le soleil a littéralement cuit un homme à mort, ici, hier après-midi. Jérome Davis, un habitant de Hull depuis l'hiver dernier, a été trouvé mort étendu sur la plage à Surfside, à 5 heures hier après-midi.

La cause de la mort était évidemment une combinaison d'intoxication et de la chaleur.

Tout ce que l'on pu savoir jusqu'à présent, c'est que Davis s'est couché dans l'avant-midi sur la plage où il a été trouvé mort ce matin.

Davis, avec deux compagnons, se sont rendus à la Surfside House hier soir et ont passé la nuit à boire; il n'était pas revenu de se brosse ce matin et est allé se coucher en plein soleil. Davis est un homme de 50 ans, il était employé à Lowell's Island, à la construction des forts.

DANS SON GRAND-PERE

La fille d'une actrice défunte trouve un protecteur

[Service spécial de L'Etoile]

Lockport, N. Y., 16 — Au mois de février dernier, M. Albert E. Lee, surintendant de la ferme des pauvres, prit sous sa garde la petite Marguerite Jacquette, dont la mère a été tuée dans un accident de tramway, à Niagara. L'enfant, qui est très jolie, n'a que cinq ans.

La mère était actrice. Après sa mort, le père disparut et l'on n'en entendit plus parler.

M. Lee et sons épouse eurent pitié de la triste condition de l'enfant et résolurent de l'adopter.

Aux chutes Niagara, une femme informa Mme Lee que la mère de l'enfant avait l'habitude de correspondre avec une dame Thomas McGinn, de Johnsonburg, Pensylvanie. M. Lee écrivit à cette dernière et Mme McGinn lui répondit que la malheureuse actrice était la fille de M. Charles Somerfield, un riche citoyen de Philipsburg, Pensylvanie. La jeune fille, elle s'est sauvée avec un homme du nom de Jacquette qu'elle faisait vivre en jouant sur les théâtres.

Après avoir perdu la trace de son enfant, M. Somerfield alla demeurer à Foxboro, Mass. Le surintendant écrivit à ce dernier endroit, mais M. Somerfield était rendu à Mansfield. C'est là qu'il a reçu la lettre de M. Lee.

Il lui a répondu qu'il avait écrit au père de l'enfant lui demandant de la lui envoyer. Il demande au surintendant de lui envoyer l'enfant si c'est possible, afin qu'il lui fasse donner une bonne éducation.

M. Lee lui a demandé de se rendre à Lockport pour faire les arrangement nécessaires.

La grève des ouvriers en scier, inaugurée hier, menace de prendre des proportions gigantesques. Il y a déjà 75,000 ouvriers qui ont quitté les usines.

Le club Y. R. A. de Newport a arrangé deux autres courses pour les trois yachts américains de 90 pieds. Elles ont été fixées aux 1er et 3 août.

Il y a eu six cas de prostration hier à Boston : John Cowar, 60 ans; Eugène Thayer, 50; Louise Brodeau, 25; S. W. Carpenter, 23; Joseph Bellen, 38 et un inconnu.

Le congressman Conroy a reçu du secrétaire Root une lettre l'informant que le bureau de la guerre fera une enquête au sujet de la mort du Rév. Frère Louis, de Roxbury, Mass.

Dans notre compte rendu des funérailles d'hier les typos nous ont complètement défiguré les noms d'une des personnes défuntes. C'est Mme Alphéda Roy, née Virginie Bourdeau et non Bourbeau qui est décédée à l'âge si peu avancée de 24 ans. La famille de la regrettée défunte a toutes nos condoléances.

A LA VUE DE SA BRU

Une belle-mere s'excite et meurt en cinq minutes

[Service spécial de L'Etoile]

Copake, N.Y., 16—Thomas Cores, gérant d'une grande ferme ici, avait été très anxieux de se trouver une compagne pour la vie. Il se mit à annoncer et un peu plus tard il commença à correspondre avec Jennie Munroe, une fille de 16 ans, d'East Arlington, Vt.

Vendredi dernier, il l'amena chez lui comme sa femme, et de fait elle l'était.

Hier après midi, il la conduisit auprès de sa mère. Celle-ci en fut tellement étonnée, peu excitée, qu'elle en mourut en dedans de cinq minutes.

Argenterie Gratis

A chaque personne qui achetera une livre de thé à notre magasin, nous donnerons gratis une cuillère à thé en argent. Voila un bel présent. Dickson Bros, magasin de thé, 68 rue Merrimack.

Crême à la Glace.

Riche, Pure et Fraiche, servie à la fontaine de la

"Lowell Pharmacy"

et vendue en boites de 5, 10, 15, 25 et 40 cents, aussi en chaudières d'un gallon pour $1.00

Envoyez votre commande par téléphone ou autrement et elle vous sera promptement délivrée à domicile. Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ETABLIE EN 1868

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Le Dr J. A. CASWELL, médecin opticien français,

Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats-Unis.

Venez nous voir et lisez les certificats que nous avons des clients de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à plus de cent personnes, qui sont entièrement satisfaites, l'année dernière. Pendant les mois de juillet et d'août, nous ferons les frais de chemin de fer. Il y a des dames pour vous recevoir. Lunettes ajustées d'après les procédés scientifiques par des opticiens experts, rendues ainsi bas que $1.00. Nous nous rendrons avec plaisir à domicile sur demande de particuliers et ne examinerons vos yeux gratuitement.

Nous sommes ici pour y demeurer. Ouvert le jour et dans la soirée.

New York Optical Co.,
27 Rue Bridge.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 108.

LE FILS
— DE —
Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

VI

PROPOS DE COUR

(*Suite.*)

— Ce serait lui, alors, le ravisseur?

— Parbleu.

— Mais pour rendre ce rapt vraisemblable, faudrait-il au moins donner quelques détails sur la façon dont il aurait eu lieu.

Philippe en demandera certainement.

— Ceci est la moindre des choses. On dira, par exemple, que M. et madame de Chaverny, voulant venir saluer madame de Pompadour, avaient laissé au palais leur fille Olympe; que M. de Fonty, cachant cela, a fait à un moment prévenir celle-ci par un de ses amis que — parents la demandaient que pendant le trajet du palais à Trianon il l'a enlevée et s'est enfui avec elle à Paris.

— Bon, c'est assez admissible. Mais est-il ici ce M. de Fonty? car et l'histoire lui arrivait aux oreilles et qu'il la démentît.

— Non, il n'est pas ici. Il s'est fait tuer hier au bal en se vantant faussement d'avoir accompli une action d'éclat et ne reparaîtra sans doute pas à la cour de quelques jours.

D'ailleurs, il ne faut point que la chose transpire; elle doit rester rien qu'entre nous et la personne qui fera la commission; c'est assez vous dire que cette personne doit être d'une discrétion absolue.

Voyons, l'avez-vous sous la main?

Si oui, dépêchons-nous, la comtesse et son fils doivent être déjà sur la route de Versailles et chaque instant qui s'écoule peut devenir celui de notre perte.

— Je crois avoir notre individu, répondit Zéno.

Le Vénitien retourna à la table qu'il avait si subitement abandonnée et où était toujours son partenaire, qui l'attendait pour terminer la partie commencée.

— De Bersac, lui dit-il, — je désirerais que vous me rendiez un service.

— Tout à votre disposition, répliqua l'interpellé. Pas avant que nous ayons fini cependant, ajouta-t-il en montrant les cartes.

— Non, immédiatement, repartit Zéno; — je vous donne gagné puisque c'est moi qui quitte volontairement le jeu et vous permets de ramasser ma mise et la vôtre.

— Ah! comme cela c'est différent! fit de Bersac, avec un gros rire; — mais permettez-moi un conseil, chevalier: vous devenez prodigue, ce me semble; aucune fortune ne résiste à de vilains défauts, vous savez.

Maintenant je vais tout à vous. . . De quoi s'agit-il?

Et tout en se levant il empocha une quarantaine de louis qui formaient l'enjeu total.

— Venez avec moi, lui dit Zéno qui le semblait aussitôt à Perrollos.

Ce de Bersac n'avait pas une intelligence des plus développées.

C'était un bon gros garçon, quelque peu naïf, venu du Languedoc pour s'ouvrir l'esprit à Paris.

Malheureusement, dans la moderne Babylone ce n'était pas son esprit qui s'ouvrait, mais sa bourse qui, les cordons toujours dénoués, laissait tomber en une véritable cascade sur tous les tapis verts qu'il rencontrait les louis et les écus dont sa famille ne cessait de la remplir.

Aussi n'avait-il jamais un sou vaillant et la somme qu'il venait de gagner si facilement le dispensait-elle à obliger volontiers celui à la générosité duquel il la devait.

Perrolles lui fit rapidement connaître ce qu'on attendait de sa complaisance.

— C'est une bonne action que vous allez faire là, lui dit-il, — et dont les personnes intéressées vous auront une éternelle reconnaissance.

Nous-mêmes, M. l'ambassadeur et moi qui portons beaucoup d'affection aux Chaverny, vous adressons déjà nos plus sincères remerciements.

— C'est moi, au contraire, repartit de Bersac, — qui dois vous remercier, car si on remplissant le message dont vous me chargez, j'arrive à sauver l'honneur de mademoiselle de Chaverny, j'en serai très glorieux, je vous l'assure.

Et sans demander de plus amples explications, il s'apprêta à partir.

—Surtout pas un mot à qui que ce soit, lui recommanda Perrolles.

— J'aurai la bouche cousue.

— Bien. Maintenant, cortez, Monsieur. Prenez le meilleur cheval que vous trouverez aux écuries et suivez tout droit la grande route où doit rouler en ce moment le carrosse de la comtesse.

Prenez bien garde de ne pas la manquer et dès que vous l'aurez atteint, annoncez la nouvelle de préférence au jeune homme en n'oubliant pas, chose capitale, de lui apprendre que M. de Fonty s'est réfugié à Paris avec sa proie.

— Soyez sans crainte, je ne l'oublierai point.

Sur ces mots l'innocent Languedocien partit.

Restés seuls, Perrolles et Zéno se regardèrent pleins d'anxiété.

Cette ruse réussirait-elle et empêcherait-elle réellement la venue d'Aurore et de son fils?

— Et quand elle réussirait? observa ce Vénitien, — cela ne retarderait notre chute que d'un jour.

—Nous avons demain pour nous, répliqua Perrolles, dont la physionomie prit une expression sinistre. Et il se passe bien des choses en une journée!

Si j'avais pu prévoir que la comtesse retrouvât son fils aujourd'hui, j'aurais déjà agi; mais j'ai été pris à l'improviste.

Il est heureux encore que j'aie eu cette idée de rapt; cela nous laisse ainsi la soirée libre.

— C'est vrai, nous avons demain. . . répartit Zéno.

VII

L'ESPRIT DE LAGARDERE

— Le Roi! annonça soudain un huissier en ouvrant la porte des appartements.

Instantanément, tous ces seigneurs se relèvent et l'on se précipite vers celui où Louis XV se mire dans de Pompadour venaient d'entrer, suivis tous deux de Richelieu.

La marquise était par charmante que jamais et certainement elle en cherchait sur ses traits les traces de la fraîcheur mise du matin.

Elle fut aussitôt entourée et choyée par les dames qui l'attirèrent à elles et la gardèrent.

Louis XV, lui, continua à s'avancer parmi la foule qui s'inclinait sur son passage, marchant à petits pas en compagnie de M. de Richelieu avec lequel il causait.

— Et c'est à Trianon même que doit venir ce soir madame la comtesse de Lagardère? lui demanda-t-il.

— Oui, Sire. Elle sait que vous y êtes et désire vous présenter son fils et le présenter à toute la Cour.

— Elle sera la bienvenue. Je n'ai jamais eu l'honneur de la voir et serai charmé de sa visite.

On dit merveille de sa beauté.

— C'est en effet une des plus belles femmes de France, Sire.

Le roi sourit.

— Cette parole pourrait lui servir de brevet, dit-il, —car vous êtes un connaisseur en la matière, duc.

M. de Richelieu ne sourcilla point. Il savait que ce compliment s'adressait moins au bon goût de ses compatriotes particuliers qu'à celui dont il avait fait preuve en distinguant madame de Pompadour.

Plus tard, pour conserver ce titre de "connaisseur" il devait découvrir celle qui fut madame du Barry.

Louis XV reprit plus sérieusement:

— Quel âge a son fils?

— Vingt et un ou vingt-deux ans, je crois.

— D'après ce que vous m'en avez dit, c'est une bien étrange histoire que celle de cet enfant; je ne la connaissais point.

Par exemple, je me souviens parfaitement, quoique je n'eusse alors que dix-sept à dix-huit ans, de la mort de son père, le comte Henri de Lagardère, assassiné sur l'Esplanade des Invalides. M. de Fleury me l'a racontée plusieurs fois.

Il m'a même paru souvent aussi des processes accomplies, du temps du Régent, par celui qu'on nommait le beau Lagardère et quelquefois la première épée de France.

C'était, paraît-il, un homme bien extraordinaire.

— Il l'était vraiment, Sire; et son dernier exploit est resté dans toutes les mémoires. M. de Fleury a dû vous en parler aussi.

— Attendez donc. . . un duel avec le prince de Gonzague, je crois, à la suite duquel il a été exilé comte?

— C'est exact, Sire, et voici les propres paroles du duc d'Orléans, votre oncle lorsqu'il lui conféra ce titre:

"Comte de Lagardère, le roi seul, le roi majeur peut vous faire duc de Nevers."

Louis XV qui marchait à un demi pas devant M. de Richelieu s'est arrêté court.

— Bah! fit-il, — le Régent a dit cela?

— Oui, Sire.

— Et pourquoi ne me l'a-t-on jamais rappelé?

— Sire, Henri de Lagardère est mort avant que vous n'ayez atteint votre majorité.

— Ah! c'est juste, et je reconnais que c'eût été inutile. Mais je ne m'en souviendrai pas moins des paroles du duc d'Orléans.

Louis XV et M. de Richelieu étaient arrivés à l'endroit où se trouvaient les tables de jeu.

Le roi s'assit à l'une d'elles et fit signe de la main au duc qu'il était libre de retourner au palais.

Mais celui-ci, qui voulait assister à la réception de la comtesse, fit comme s'il n'avait pas compris le congé qu'on lui donnait et demanda:

— Sire, voulez-vous me permettre de tenir votre partie ce soir?

— Vous, monsieur le duc. . . . et votre garde?

— La mine m'en a relevé.

— Est-ce bien vrai?

— Je ne mens jamais, Sire, vous le savez, répondit M. de Richelieu avec un sang-froid imperturbable.

Louis XV éclata de rire.

— Allons soit, dit-il, — je veux bien vous croire; après tout, il est possible qu'une fois par hasard vous disiez la vérité.

Et tous deux se mirent à jouer.

Le comtesse de Toumbesella, la cameriste de la comtesse de Lagardère avaient rapidement gagné Versailles.

Aurore et son fils, impatients de venger le meurtre du comte, ne cessaient de presser le cocher qui, de son côté, stimulait son attelage du mieux qu'il pouvait.

Cependant, quand on fut arrivé à la montée de Sèvres, force fut bien aux bêtes de ralentir leur allure.

On sait que cette pente est très roide et que les voitures ne la gravissent qu'avec beaucoup de peine.

Tout à coup, à mi-côte, un cavalier qui venait en sens inverse à bride abattue, au risque de se casser le cou, s'arrêta devant la portière du carrosse et se penchant sur sa selle demanda d'une voix agrémentée d'un fort accent languedocien:

— N'ai-je pas l'honneur de parler à madame la comtesse de Lagardère et à son fils?

— Si, Monsieur, répondirent simultanément Aurore et Philippe, étonnés de la présence inopinée de l'inconnu.

(*A Continuer*)

Un remède pour le mal de tête

Pour être parfait devrait être:
1. Promptement efficace.
2. Inoffensif, c'est-à-dire exempt de tout narcotique dangereux.
3. Facile à prendre.
4. D'un prix à la portée de tout le monde.

Les Poudres Impériales, pour le mal de tête, sont donc parfaites, car elles remplissent exactement chacune de ces conditions. C'est sans doute pour cette raison qu'elles se sont acquis tant de popularité parmi notre population.

Si vous souffrez du mal de tête nerveux, prenez une Poudre Impériale. C'est un rare mal de tête qui requiert une répétition de cette dose.

Si le manque de sommeil vous incommode, prenez une Poudre Impériale en vous couchant et vous serez charmé du résultat.

Se vendent:

En enveloppes de 3 poudres pour 10c.

En boîtes de 12 poudres pour 25c.

En étuis de 12 cachets pour 25c.

A la pharmacie Rochette & Delisle, au No 632 rue Merrimack.

Nouveau Certificat

Je, soussigné, reconnais avoir été guerie de la diphtérie et du beau mal dont je souffrais depuis longtemps, grâce au Sauveur du Peuple. Je n'en buvais que trois fois par jour, après mes repas. Je suis bien maintenant, et je le recommande fortement pour la choléra et les fièvres tremblantes.

Signé de ma propre main.
22 MME MARIE PICOTTE.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

A VENDRE—Un magasin de meubles neufs et de seconde main, établi depuis 3 ans et faisant de bonnes affaires. A bon marché, car le propriétaire veut s'en retourner au Canada. S'adresser à L. L. Marchand, 377 rue Aiken, Petit Canada. 16 j

A LOUER—Logis de 4 chambres, de jolis magasins, d'une bonne grandeur, sis à l'encoignure des avenues Lakeview et Aiken. S'adresser à E. G. Leblanc, 70 Lakeview Ave. 1 s.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux logements contenant 7 chambres, complètement renouvelée et en bon lieu etat; aussi remise extensive pour quatre chevaux; situee sur la Gilley Ave., cette propriete est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à Mme G. H. Burns, 71 rue Fourth. 1 s. o.

A VENDRE—Jument baie, 1125 livres, agee de 10 ans, bonne bete de route et bonne pour travailler. S'adresser à H. J. O. Chagnon, Shady Grove, rue Bridge, State Line. 15 j.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 8 chambres, avec salle de bain et prises, service de gaz, fournaise dans la cave, à Pawtucketville, tout pour chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Erasme Bellerose, No 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilfedder.

A LOUER—Des beaux logis neufs de 5 chambres avec chambre de bain, eau chaude et froide, et toutes les améliorations modernes, $9.00 par mois. S'adresser à Simeon Lagasse, coin de W. Sixth et Lakeview Ave. 9 j.

A LOUER—Bons logements s'adresser, 4 Mm Jos Miller, 384 rue Fletcher. 1 s. o.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 10 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir d'y recevoir et d'y ajouter la vue aux personnes qui se présenteront chez lui. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

E. M. BIRON, 408 Rue Moody.
Voulons nous un bon poisson
Nous allons chez l'ami Biron.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS, Entrepreneur
BUREAU, 462 rue Merrimack.
Prompt règlement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

JOHN CROSS,
Tentes et Auvents,
209 rue Dutton, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et Provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Mme BEAULIEU vient de faire réparer de nouveau toute sa 3e et 5 chambres et les a réduites à $1.00 et $1.25 par semaine au No
737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Creme à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott,
Grand reassortissement garanti de 1ere classe. Montres nettoyees 75c
Aiguilles de montre 10c Verres 10c
Bijoux et horloges reparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

PAS D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau!
L'ONGUENT de JOSEPH PICARD
En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez le.

G. BROUSSEAU,
Agent de Billets du B. & M. R. R.
Avec F. Armstrong & Cie.
Liqueurs de Choix et Cigares
Coin des rues Canal et Travers, BOSTON

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
955-959 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

COLLINS & BERGERON
NOS 11 ET 13 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Portsmouth. Lager Harvard.
Grandes familles une specialité.
Etablissement restreint en connection avec l'embouteillement

Pour les Chaleurs
Ayez toujours à la maison une bouteille de bon vin- Rien de meilleur!
Vin de Salsepareille,
Vin de Sirop blanc.
Vin Angelica.
Vin de Porte, ou
Vin Sherry
☞ N'oubliez pas que je vends les meilleurs vins et à meilleur marché que qui que ce soit.

N. Lachance
Fabricant,
119 Rue Cheever.

Un Seul But
DONNER SATISFACTION
A tous ceux qui voudront bien nous encourager.
Nous ne servons que de la bière de Jones et de liqueurs de première classe.
☞ Venez nous voir à l'ancienne place de J. W. PARADIS & Cie.
E. C. Gauvin & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Depew a Paris

La réputation d'homme d'esprit du sénateur Chauncey M. Depew l'a précédé de l'autre côté de l'Atlantique. Voici ce qu'il a déclaré à deux journalistes parisiens qui sont allés l'interroger sur le caractère particulier de l'humour américain.

"C'est une faculté, a-t-il répondu, de ne jamais s'arrêter à la surface des choses et d'y découvrir un élément comique qui n'y paraît pas d'abord. Il a comparé les Français et les Américains dans leurs toasts après dîner, et il constate la supériorité des Français. Leurs discours ont plus de fini et s'adaptent mieux aux circonstances, tandis que les Américains, dans les mêmes conditions, prononcent des discours généralement composés d'anecdotes comiques, mais étrangères à la situation, et précédés et suivis par d'autres remarques qui leur donnent du piquant.

"Tout, à un certain point de vue, est plus ou moins comique dans l'existence. Certains humoristes américains trouveraient moyen de faire rire d'un enterrement. Tous les Américains ne sont pas spirituels mais tous ont le sentiment de l'humour, ce qui leur permet de reconnaître à première vue l'élément comique. Les Anglais et les Allemands manquent complètement de cette faculté, les Français la partagent avec les Américains. Mais tandis que c'est notre optimisme qui en est la source, elle est produite chez les Français par un cynisme trop savant.

Finalement, M. Depew ajoute qu'il a été ennuyé toute son existence par la réputation qu'on lui a faite de raconteur d'anecdotes. Il n'a jamais entendu, ni fait un discours après dîner qui pût être analysé comme morceau oratoire.

"Mais, ajoute-t-il, les Européens ne se feront jamais une idée de l'indulgence du public américain pour ses orateurs, ses romanciers et ses auteurs dramatiques."

M. Depew est parti pour Trouville, la plage à la mode sur la côte normande. Il y séjournera deux semaines environ.

Qui ne le sait pas?

Les chaussures étroites, dures ou autrement défectueuses, sont pires que pas de chaussures du tout. Elles n'ont d'autre utilité que de faire pousser des Cors et ainsi torturer le sujet qui la porte. Dans l'intérêt des personnes qui souffrent des pieds nous croyons devoir les informer que nous connaissons l'article qui ne saurait manquer de leur apporter le soulagement tant désiré. Le Liquide Impérial pour les cors détruit et déracine en quelques jours les indurations les plus rebelles. Il se vend 15 cents à la pharmacie Rochette et Delisle.

S'il y a transpiration excessive des pieds, saupoudrez soir et matin vos pieds et l'intérieur de vos chaussettes avec la Poudre Pédicure Impériale. Son action est décidément calmante. Elle fait disparaître la rougeur et la sensibilité et détruit toute odeur malsaine.

Elle se vend 15 cents la boîte avec couvercle en poivrière à la Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

LUGUBRE DECOUVERTE

Un enfant dans la rivière les pieds coupés

[Service spécial de L'ETOILE]

Poughkeepsie, 16 — Deux pêcheurs ont trouvé dans l'Hudson, au large de Staatsburg, village voisin d'ici, le corps d'un garçon âgé d'environ trois ans. Les pieds avaient été coupés près des chevilles. Le garçon portait une espèce de blouse en coton à rais noires et blanches, un pantalon en drap de couleur foncée et un gilet de dessous en étoffe très légère. Il avait les cheveux bruns et sa taille était d'environ quatre pieds. Deux jours auparavant on avait trouvé sur la voie de l'Hudson River Railroad à Staatsburg même, un pied et un soulier d'un jeune garçon; le lendemain, on trouvait une jambe de la même pointure correspondant à celui qui avait été ramassé sur la voie ferrée. Le corps a été découvert dans l'eau à une faible distance de la voie où l'on avait ramassé les chaussures.

On n'a rien trouvé sur le corps de l'enfant pour établir son identité. On croit que c'est quelque garçon de New York qui, après avoir fait une escapade, cherchait à rentrer par le train sans bourse déliée. Il sera sans doute tombé du train auquel il s'était accroché.

Dans la soirée, on a établi l'identité du garçon trouvé dans l'Hudson, en face de Staatsburg, et dont les pieds avaient été séparés du corps. C'est un nommé James O'Brien, habitant au 254 Ouest 53e rue, New York; il avait quitté le domicile de ses parents mardi soir et était monté avec d'autres gamins dans un train de marchandises du New York Central. Il est tombé entre deux wagons près de Staatsburg; il a eu les deux pieds coupés et son corps a été lancé dans le fleuve par la force de la vitesse du train. Sa mère, qui est veuve, a reconnu une écharpe d'enfant en lisant la dépêche publiée par l'Associated Press à ce sujet et dans laquelle était faite une description des vêtements de l'enfant. La pauvre veuve s'est rendu à Poughkeepsie où son enfant avait été transporté; elle l'a aussitôt reconnu et le corps va être expédié à New York.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations de sirables. Ouvrage fait sans reproche, le reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
569 RUE MOODY 45 RUE BRIDGE
250 RUE MARKET, 512 RUE MIDDLESEX.
Tél. 515-12.
Wilfrid Jean, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John et Jean et George Drinan, commis

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne.
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Nous avons fait de grandes améliorations à notre magasin et maintenant nous avons de tout ce qu'on trouve dans une epicerie de première classe et, comme nous ne vendons que pour argent comptant, vous pouvez épargner de l'argent en achetant ici vos Epiceries, Patisserie, Bonbons, Fruits, frais, Pains de toutes sortes. Nous vendons le Meilleur Marché de la ville.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche matin et que nous avons des tartes et du pain tous les dimanches.
L'ancienne place de J. W. Goulet, près de l'eglise St Jean-Baptiste.

Tom Castle,
280 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à nettoyer vos vêtements de printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Vêtez de bonne heure et vous vous éviterez l'encombrement. Nous aimons aussi vos sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
38 rue Prescott.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

E. Perreault & Fils,
Architectes
...ET...
Constructeurs
No. 750 RUE MOODY,
Lowell, Mass.

St. James Hotel Maurice O'Donnell, Propriétaire.
Cette maison a été récemment remeublée et remontée tout à neuf et de première classe sous tous rapports. Eclairage à l'électricité et toutes les améliorations modernes qui donnent le confort et la satisfaction.
Taux speciaux pour les commis-voyageurs.
☞ Les Tramways Electriques passent à la porte l'Hotel.
533 rue Middlesex, Lowell, Mass.

NE LISEZ PAS CECI
A moins que vous soyez intéressé dans les meilleures valeurs à l'est de New York, en fait d'Ameublements de Maison.
Nous avons tout ce qu'il faut pour monter complètement un intérieur, à des prix qui sont à la portée de tous.
Nous désirons attirer votre attention spécialement sur les Ameublements de salon, les divans, sofas, etc. Nous manufacturons toutes ces marchandises de notre atelier complèt sur les lieux mêmes.
L'ouvrage est fait par des ouvriers expérimentés, avec les meilleurs matériaux, sous les meilleures conditions sanitaires.
Entrez choisir vos marchandises et vous faire faire un ameublement de salon sur votre commande. Le prix sera le même et vous verrez ce que vous achetez.
Une grande ligne de style du printemps en couvertures de planchers. Tapis, très jolis dessins nouveaux, linoleum et toile cirée, et nattes à des prix qui sont à la portée de toutes les bourses. Ne retardez pas à faites votre choix avant que les meilleurs patrons soient partis.
Marchandises vendues à des conditions faciles. Jouissez de votre intérieur tandis que vous le pouvez. Un escompte libéral pour du comptant.
Matelas de toute sorte faits sur commande. Vieux matelas refaits.
Mme P. H. COREY,
197 199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

JOHN LENNON,—IMPORTATEUR,
Commerçant de Liqueurs en Gros
QUARTIERS GÉNÉRAUX POUR LES
Bières Crême et Ambre de Frank Jones Portsmouth,
Seul agent pour la célèbre Lager de Anheuser-Busch de St. Louis et la fameuse Malt Nutrine de Anheuser-Busch.
Distributeur pour Lowell du Rye Whisky Old Quaker, pour usage médicinal.
La plus vieille maison pour la meilleure Lager dans Lowell.
Une spécialité pour remplir les ordres venant des familles.
302-310 RUE MARKET. Téléphone

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

R. A. BEAUREGARD & CO.,
No. 1 Lilley Avenue,
Epiceries et Provisions de Première Classe.

John J. Dawson & Co.
Encoignure des rues Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones' XXX Ale en barils. Gin John De Kuyper en blocs et en barils. Wiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de familles une spécialité.
Commis—Moise Bisconnet et John Hall.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 641-4.

H. A. Lacerte,
COUR
1 rue Ward
RESIDENCE
22 rue Tucker
Se charge de déménagements de toutes sortes, tant de la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.
No, 22 rue Tucker.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité Téléphone 105-2.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constructeurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court délai.
Res. 772 rue Merrimack.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

"Il n'y a plus d'enfants, de nos jours." Voilà ce qu'un spectateur en cour de district, soufflait à l'oreille de son voisin, cet avant-midi.

Le greffier de la cour venait d'appeler Walter Marsden, qui avait à répondre à l'accusation de rapt sur la personne de Jennie Pate, une gentille fillette de 4 ans. L'assaillant ne compte que 13 ans.

Les Marsden et les Pate habitent dans le même édifice, rue County, village Flint, et les enfants naturellement, se voyaient tous les jours.

Nous croyons de notre devoir de taire les détails de cette triste histoire.

En cour de police, ce matin, l'accusé, par l'entremise de son avocat, plaida non coupable à l'accusation portée contre lui. Vu qu'on n'était pas encore prêt pour la défense, la cause a été renvoyée à vendredi et la cour fixa le cautionnement à $2,000.

LYNN, MASS

— Le pique-nique annuel de la paroisse St Jean-Baptiste de cette ville aura lieu samedi après-midi, 20 juillet courant, au Parc Suntaug, à Lynnfield.

Ce parc, qui est un des lieux les plus enchanteurs de la région, se prête admirablement aux excursions de ce genre.

Il y aura toutes sortes d'amusements et, s'il faut en juger par l'enthousiasme qui existe déjà, le pique-nique sera couronné d'un succès complet.

WOONSOCKET, R. I.

— M. Alfred Paquette, de Naonville, accepte le défi lancé par M. Edouard Tétreault, de Harrisville, offrant à tout amateur de Burrillville, une avance de 50 verges par mille pour une course de bicycle.

Si Tétreault veut s'en tenir à son offre, il pourra se rendre à la salle Mohegan, où Paquette se tiendra tous les soirs cette semaine entre 8 et 10 heures avec ses amis.

WOONSOCKET, R. I.

— Hier avant-midi, Ephraim Phaneuf, âgé de 39 ans; sa femme, Maggie, 33 ans, et leurs six enfants, dont le dernier est un bébé, partirent pour passer la journée à East Blackstone, à cueillir des bluets.

Ils étaient accompagnés de Pierre Phaneuf; sa femme, Marie D., et d'autres; les deux femmes sont sœurs.

Après avoir cueilli environ 50 pintes de bluets, on partit pour rentrer à Woonsocket. Arrivés à l'étang Harris, à Woonsocket Junction, les jeunes gens se mirent à l'eau pour se baigner.

Eugène Phaneuf, 16 ans, ne sachant pas nager, eut l'imprudence d'aller dans un endroit où l'eau était profonde. Il appela au secours. Joseph Phaneuf, son frère, âgé de 17 ans, répondit à l'appel. Mais ne sachant pas nager lui-même, il fut bientôt en danger de couler à pic. Louis Phaneuf, un frère des deux autres, âgé de 15 ans, se jeta aussi à l'eau pour les secourir; puis vinrent les rejoindre successivement Ephraim Phaneuf, le père, et sa femme, Maggie.

C'est alors que Mme Marie D. Phaneuf fit preuve de sang-froid et d'une grande présence d'esprit. Allant chercher une perche qui se trouvait à quelque distance de là, elle revint précipitamment et la présenta aux malheureux dont la mort allait s'emparer. Ce fut le salut. Les uns la saisirent avec l'énergie qu'inspire le désespoir, et les autres s'accrochèrent à eux jusqu'à ce qu'on pût les secourir.

Ephraim Phaneuf est domicilié au No 155, rue Pond, en cette ville. Il est tisserand à la filature Social.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Un pénible accident s'est produit, sur la rue Shaw, près de la rue Ontario. Un garçon de quatre ans, du nom de Henri Vézina, fils de M. O. Vézina, 368 rue Shaw, était à jouer dans la rue avec quelques petits amis de son âge, quand il fut violemment frappé par un lourd camion appartenant à M. O. Chaput, entrepreneur de pompes funèbres, rue Maisonneuve. On s'empressa de transporter l'enfant chez lui, où un médecin immédiatement appelé lui prodigua ses soins. Malheureusement, le jeune Vézina avait reçu des blessures tellement graves qu'il expira après quelques minutes de souffrances.

Le coroner McMahon a tenu une enquête à ce sujet à la demeure des parents.

Le jury du coroner, après l'audition de ces divers témoignages, rendit un verdict de "mort accidentelle," exonérant de tout blâme le conducteur de la voiture.

M. O. Chaput a offert ses services gratuits pour les funérailles.

OKA

— Dimanche dernier, M. Wilfrid Masson, cultivateur de cette paroisse, a failli voir sa grange passer au feu. Vers 2½ heures, un orage effrayant accompagné de grêle est passé dans le rang Ste Sophie. La foudre en tombée sur une moissonneuse qui se trouvait dans la grange de M. Masson et a communiqué le feu à un peu de paille qui se trouvait non loin de là. M. Hyacinthe St Jacques, un voisin, voyant un commencement d'incendie, est accouru avec plusieurs autres personnes et ils sont parvenus à l'éteindre.

Deux chevaux qui se trouvaient dans la grange sont tombés foudroyés par la commotion, mais ne sont pas morts. M. Geo. Ouellette, en voulant faire lever un de ces chevaux a reçu dans la poitrine un coup de pied qui va l'obliger de garder la chambre pour plusieurs jours.

DANS UNE CELLULE NOIRE

Deux geôliers aux prises avec deux prisonniers

Service spécial de L'ETOILE

Newburyport, 16 — Harry Vincent Tyler, alias Henry Teu, an nègre, et Harry King, qui attendent leur procès pour vol dans la prison de Newburyport, ont fait une tentative désespérée pour regagner leur liberté.

Ils n'ont pas réussi, mais les geôliers ont dû lutter longtemps et employer plusieurs coups avant de pouvoir les maîtriser.

Tyler et King étaient sur la promenade avec les autres prisonniers pour l'exercice ordinaire de la journée. Les deux prisonniers furent choisis pour transporter les seaux des cellules à la chambre de bain. Ceci leur donna l'occasion de pénétrer dans la partie ancienne de la prison et de passer par la cellule solitaire où la lumière ne pénètre que par la porte qu'on laisse légèrement entr'ouverte pour pouvoir s'en servir à volonté.

Edward R Ayres, qui était le seul geôlier en devoir, vit les deux prisonniers entrer dans la vieille prison et il les attendit. Leur absence un peu prolongée lui donna des soupçons. Il avertit son père, le colonel C. L. Ayres, qui comme sous-shérif a charge de la prison. Ils se mirent tous deux à la recherche des prisonniers.

Après quelques recherches, les deux geôliers s'imaginèrent que Tyler et King pouvaient être dans la cellule noire. Le jeune Ayres y entra pour en assurer. A peine y avait-il mis le pied que le nègre lui lança un coup de barre sur la tête. Le gardien tomba, mais il ne perdit pas connaissance. Il saisit le nègre et roulât faire usage de son bâton, mais son bras fut retenu.

Le colonel entra dans la cellule aussitôt qu'il vit son fils tomber sous le coup de King. Il fut lui aussi reçu par un coup de barre sur la tête. Un second coup succéda rapidement au premier. Le colonel se releva et continua la lutte.

Au commencement, tout l'avantage fut aux criminels, car ils croyaient les geôliers qui étaient dans la lumière, tandis qu'eux étaient dans une complète obscurité.

Le colonel appela plusieurs prisonniers à son secours et les deux assaillants furent enfermés dans leur cellule.

Dans la lutte qui a duré une vingtaine de minutes, le colonel Ayres a reçu une blessure de trois pouces sur le front. Il a fallu faire six points de suture pour fermer les plaies.

Le gardien Ayres était très affaibli de la perte de sang occasionnée par une blessure de trois pouces et demi sur le derrière de la tête.

Si Tyler et King avaient pu maîtriser les deux geôliers, ils se raient facilement emparés des clefs et auraient ensuite pris la clé des champs.

Les deux prisonniers ont été arrêtés pour vol chez Casey & Co., pharmaciens. Leur cautionnement a été fixé à $800. Ils auront maintenant à répondre de l'accusation de tentative de meurtre sur leurs gardiens.

UN FAUX JUGE

Un procès nouveau genre dans le Connecticut

[Service spécial de L'ETOILE

Rockville, Conn., 16 — M. Patrick J. Danahey, l'avocat de Stafford Springs, accusé d'avoir plaidé une fausse cause de divorce, n'a pas comparu en cour ce matin à l'appel de son nom. Dans cette cause Danahey a trouvé un individu qui a consenti à se faire passer pour le juge Prentice.

La preuve a été des plus intéressante. Elle a démontré que Danahey avait promis à Mme Hattie D. Lockman, de Stafford Springs, de lui obtenir le divorce d'avec son mari, Charles C. Lockman, de Spartenburg.

Mme Lockman dit que la cause s'est plaidée à Rockville. La description qu'elle a donné du faux juge Prentice correspond à celle d'un avocat de cette ville. Une arrestation sera probablement faite.

Mme Lockman dit que le juge l'informa que son divorce était accordé et elle donna $25 à l'avocat. Plus tard elle demanda les documents et ne put les obtenir. Elle fit une plainte qui conduisit à l'enquête qui a révélé les faits plus haut racontés.

Après avoir entendu la preuve, le juge Shumway a réservé sa décision pour voir si Danahey produirait sa défense.

Danahey est un politicien bien connu partout l'Etat.

UN CAS RARE

Un mari se plaint de ce que sa femme ne parle pas

[Service spécial de L'ETOILE]

Boston, 16 — Certains maris se plaignent que leur femme est trop loquace. M. Patrick Smith d'Oakland, Californie, se plaint, lui, de ce que sa femme est trop solitaire et taciturne.

Smith ne dit pas que sa vie de ménage a été malheureuse. Ce sont des gens humbles et tranquilles. Il y a 16 mois, Mme Smith déclara, en revenant de l'église, qu'elle ne quitterait plus la maison que quand on la sortirait pour la transporter en terre. Elle a tenu sa parole à venir jusqu'à aujourd'hui. Smith dit qu'il l'a sup-pliée de sortir de temps à autre, mais qu'elle a toujours refusé.

Elle n'est nas malade et a la pleine jouissance de ses facultés mentales. Elle ne veut pas rencontrer d'étrangers ni parler avec eux, elle ne veut pas parler à qui que ce soit, même à son mari.

A part cela, Smith dit qu'il n'a rien à lui reprocher. Elle se montre dévouée pour son fils. Tout ce qu'il demande, c'est qu'on l'examine pour décréter sur son état mental, car il ne croit pas qu'une femme qui n'est pas folle le ferait souffrir comme elle l'a fait pendant ces 16 derniers mois, elle ne lui a pas dit un seul mot durant tout ce temps.

UNE FEMME SE PEND

Le cadavre est trouvé la nuit par son enfant

[Service spécial de L'ETOILE]

Lunenberg, 16 — Mme C. E. Emerson, épouse de Charles E. Emerson, s'est suicidée en se pendant hier matin.

Le cadavre a été découvert par sa petite fille, âgée de 12 ans. L'enfant, ne pouvant dormir à cause de la chaleur, s'est levée vers 5 h. 30. Elle alla dans la chambre de sa mère. Ne la trouvant pas dans son lit, elle se rendit dans les autres chambres, mais ses recherches furent vaines.

Elle alla alors dans le hangar où elle vit alors sa mère assise. Elle lui parla, mais n'en recevant pas de réponse, elle mit la main sur elle et s'aperçut qu'elle était retenue par une petite corde qui était attachée à une poutre.

La jeune fille se procura une paire de ciseaux, coupa la corde et transporta le cadavre à la cuisine.

On pense que la femme aurait eu une attaque de folie au cours de laquelle elle a commis son acte désespéré.

VOUS NE POUVEZ DOUTER

Quand vous voyez notre magnifique ligne

D'HABITS D'ETE

qui sont des valeurs extraordinaires à

$3.75, $5.00, $6.00, $8.00, $10.00, $12.00 et $15.00.

Vous Devriez Trouver

des raisons qui vous forcent à acheter de nous, LA QUALITE ET LES PRIX.

Chaque qualité et degré sont une garantie d'excellence. Chaque prix est une leçon d'économie.

MAINTENANT OU JAMAIS.

Habits et Culottes de Bicycles à des prix ridiculement bas, quelques Habits Crash à moitié prix. Venez nous voir, nous sommes certains que nous pouvons vous faire du bon.

Nous Sommes les Quartiers Généraux des

Nécessités pour les Temps Chauds,

Telles que habits frais, Sous-vêtements d'été et Bonneterie, Chemises Négligées, Chapeaux en Crash et Chapeaux de Paille, Cravates qui se lavent et une grande ligne d'habits qui se lavent pour les petits bonhommes et des Chaussures de toutes sortes.

Parthenais Frères,

Drapiers et Marchands de Chaussures.

522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

Le Cordial de Hurler "Imperial"

Guérit promptement la Diarrhée, le Choléra, la Dysenterie, les Crampes, les Coliques et tous autres dérangements d'Intestins. Il a opéré des milliers de guérisons à chaque année. Il est agréable au goût et ne coûte que 25 cents par bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Continuation de vente de Manufacturier à 50c dans le Dollar CHEZ CHALIFOUX.

La vente de l'assortiment de J. Peavey & Bros, a 50c dans le dollar se maintient sur son propre pinacle. L'apparence l'ajustement, la confection et les styles up-to-date de J. Peavey & Bros. pour leurs Habits et leurs Pantalons ne sont surpassés par aucun fabricant du pays. Plus de mille Habits et quinze cents Pantalons ont déjà été vendus. Jamais dans l'histoire de la confection de Lowell on n'a vu de si bas prix pour des marchandises aussi bien faites et d'aussi bonne qualite.

Habits d'hommes en barrés de fantaisie et carreautés, tout Worsted, faits pour vendre $12.00, notre prix $6.

Habits en Serge bleue tout laine, pour hommes, barrés au crayon, faits pour vendre $12.00, notre prix $6.

Habits en Casimirs en petits carreaux, pour hommes, faits pour vendre $10.00, notre prix $5.

Habits en Worsted de fantaisie pour hommes, couleurs foncées pas tout laine, faits pour vendre $6.00, notre prix $3.

Pantalons en Worsted de fantaisie pour hommes, faits pour vendre $2.00, notre prix $1.00.

Pantalons en worsted de fantaisie pour hommes, faits pour vendre $3.00, notre prix $1.50.

Pantalons en Worsted de fantaisie pour hommes, faits pour vendre $4.00, notre prix $2.

Regardez dans notre vitrine de confection de la rue Central ou plusieurs de ces marchandises a 50c dans le dollar sont exposees. C'est tout ce que nous vous demandons. Nous savons que vous vous convaincrez de la verite des assertions ci-dessus.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

10 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 17 JUILLET 1901. NO. 98.

DE RETOUR CHEZ LUI

Le solat Dubé revient des Philippines

C'est avec un véritable plaisir qu'un des reporters de L'Etoile a serré la main, hier, d'un brave compatriote revenant justement des Philippines, le nom de ce jeune héros est Isidore H. Dubé, un des fils de M. Joseph Dubé, le fameux caoutchoutier bien connu de la rue West Sixth, No 308. Le gaillard est frais et dispos et a démontré que la descendance canadienne est loin d'avoir démérité. Il faisait partie de la même compagnie que son frère Alexis revenu par San Francisco, la compagnie A du 26ième régiment. Son frère est arrivé à Lowell pour la réception civique, il est maintenant à New York où il a trouvé un excellent emploi à l'American Express Company. Isidore a passé par Portland, Oregon, dans son voyage de retour. Après que le régiment fut licencié, il prit du service dans la police municipale de Manille où ses services ont été appréciés.

Alexis, son frère, a déjà passé pour mort; une maladie, en effet, a failli le terrasser au camp Alger mais sa forte constitution a triomphé de tout et aujourd'hui les deux jeunes canadiens engagés au service de l'Oncle Sam ont démontré le fait qu'ils avaient autant d'endurance que de courage.

Cour de Police

Le nombre d'individus accusés d'ivresse avaient, ce matin, comme d'habitude, à répondre de leurs méfaits devant le juge Pickman. Edward Clark, John Coogklin, John Doran et Patrick Ladlodge sont tous condamnés à deux dollars d'amende, c'était leur première offense. Mary Stanton attrape la même sentence mais elle est loin d'être contente de la disposition de l'officier qui l'a coffrée. C'est une vieille qui n'a pas la langue dans sa poche, elle tempête mais le témoignage de l'officier est solide; elle faisait le diable à quatre sur la rue Merrimack, hier après-midi. Il paraît d'ailleurs qu'elle a une araignée dans le cerveau. Lizzie Burke a dû payer deux dollars, ayant plaidé coupable d'avoir été trouvé en état d'ivresse. Victor Sullivan s'est défendu de l'accusation portée contre lui, il aurait été trouvé ivre sur la rue par l'officier Curran, son éloquence ne l'empêche pas d'être condamné à six piastres d'amende, c'est la deuxième fois qu'il se permet de se mettre en état pour être arrêté. Kate Traynor, une bonne mais vieille figure, se voit condamnée à six dollars d'amende; si elle revient devant le juge, elle se souviendra assurément de sa troisième visite.

Owen J. Riley est un commencement de vieillard qui n'a pu revenir de sa bruyante commence le 4 juillet, le juge l'envoie passer 14 jours en prison là où il aura la chance de réfléchir sur les bienfaits de la sobriété. Philippe Dow a dû débourser six piastres. Mais Catherine Corner, qui on était à sa troisième offense, a été envoyée à Bridgewater. Michael Lane a payé deux piastres sans broncher et Thomas Norton a entendu prononcer une sentence de non coupable.

Son Honneur le juge Pickman a prononcé un jugement fort élaboré dans le cas du jeune Welsh qui avait exposé sa personne. L'individu qui a exposé sa personne d'une façon si indigne est envoyée devant la cour supérieure. la cour n'ayant pas juridiction. Le commencement du petit drôle est fixé à $100.

CADAVRE D'ENFANT

Trouvé enfermé dans une cruche sur la riviere

Depuis combien de temps, l'enfant était dans l'eau, était encore difficile à dire mais tout de même hier après-midi, des enfants qui se baignaient ont trouvé dans la Black Brook rue Middlesex, vers trois heures, en face de la bonneterie Pickering une cruche à marmelades contenant les restes d'un enfant prématurément né. Le petits était parfaitement bien constitué et l'enfant né probablement viable a dû être jeté là où il a été trouvé depuis assez longtemps. Les restes ont été déposés chez l'entrepreneur J. W. Brooks, sur la rue Market, où le coroner a fait son enquête.

A la station de police, on nous a dit que c'était probablement le corps de quelque enfant dont le médecin se serait servi pour faire des expériences.

Nos officiers, cependant, sont à faire une enquête qui pourrait amener des développements sensationnels.

Il en sait quelque chose

M. Clopin Clopant s'adressant à son voisin: — Connais-tu quelque chose qui soit de nature à rendre un homme d'aussi mauvaise humeur que les cors aux pieds?

Baptiste L'Heureux — Je vous avouerai bien franchement que non, mais d'un autre côté, ce que je connais bien, c'est un remède qui rend vite la bonne humeur à ceux qui sont sujets à ces excroissances si agaçantes. Ce fameux remède, c'est le Liquide Impérial qui ne coûte que 15 cents à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

LE CARDINAL GIBBONS

Son éminence est présentement à Londres

[Service spécial de L'ETOILE]

Londres, 17 — Son Eminence le cardinal Gibbons a dîné à la légation brésilienne, en compagnie de plusieurs pairs et plusieurs diplomates anglais.

Voici ce que le distingué prélat a dit à un représentant de la presse:

"J'espère rencontrer le cardinal Vaughan qui doit revenir à Londres demain. Je passerai plusieurs jours avec lui. J'entends passer quelques semaines de reposen Angleterre et en Irlande.

"Mon séjour à Rome a été des plus agréable comme tous les autres, j'ai été surpris de l'apparente bonne santé du Saint Père.

"Le pape semble aussi intéressé que jamais aux Etats-Unis. Il a été heureux d'apprendre que les progrès de l'Eglise n'étaient pas surpassés par les développements commerciaux aux Etats-Unis. Sa mémoire prodigieuse et la familiarité avec laquelle il parle de la foie américaine étonnent tous ceux qui ont l'avantage de converser avec lui.

" Moi même je suis souvent allé dans différents pays d'Europe et chaque fois je suis retourné aux Etats-Unis de plus en plus convaincu de l'avenir brillant qui nous est réservé si nous maintenons les développements religieux et commerciaux si bien inaugurés."

Le cardinal a parlé de la politique américaine. Il a refusé de dire ce que le pape pensait de la récente loi passée par les chambres françaises, abolissant les associations religieuses.

Le Cordial de Hurler "Imperial"

Guérit promptement la Diarrhée, le Choléra, la Dysenterie, les Crampes, les Coliques et tous autres dérangements d'Intestins. Il a opéré des milliers de guérisons à chaque année. Il est agréable au goût et ne coûte que 25 cents par bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

Rideaux en Dentelle, Portieres, Couvertures de Planchers, Tapisseries, Etc.

Prix Radicalement Reduits avant l'Inventaire

Linoleums et Prélarts

coupons de longueurs qui peuvent couvrir de Petites Chambres

Qualité de 40c réduit à 25c la verge.
Qualité de 30c réduit à 19c la verge.
Qualité de 60c réduit à 42c la verge.
Qualité de $1.00 réduit à 75c la verge.
Prélarts pour escalier de 5c à 7c la verge.

Rugs à Très Bas Prix

Rugs Wilton, 9x12 pieds, prix régulier $37.50, réduits à $29.75
Rugs Axminster, 9x12 pieds, prix régulier $27.50, réduits à $21.25
Rugs Smyrna, 3 qualités différentes, 9x12 pieds:
Qualité de $37 50 réduits à $29.00
Qualité de $33.00 réduits à $27.00
Qualité de $27 00 réduits à $17 50
Rugs de petites dimensions réduits en proportion.
1 balle de rugs de bains japonais, vendus jusqu'ici $1.25, 79c chacun

Tapis. Tapis. Tapis.

Ingraine, valeur régulière 65c et 75c, réduits à 49c la verge
Tapisserie, valeur régulière 85c et 90c, réduits à 69c la verge
Tapisserie, valeur régulière 75, réduits à 59c la verge
Moquettes, valeur régulière $1.25, réduits à 89c la verge

Tapis Carrés Tout Laine La Meilleure Qualite

3 verges x 2 verges, vendus jusqu'ici $4.25, réduits à $3.19 chacun
3 verges x 2½ verges, vendus jusqu'ici $5.25, réduits à $3.98 chacun
3 verges x 3 verges, vendus jusqu'ici $6.49, réduits à $4.98 chacun
3 verges x 3½ verges, vendus jusqu'ici $7.49, réduits à $5.98 chacun
3 verges x 4 verges, vendus jusqu'ici $8.25, réduits à $6 89 chacun

Département des Tentures

Toutes nos portières de haute qualité, en tapisserie et en velours, Bead, Bambou et Chenille, réduites de 25c à 33c pour cent.
Toutes nos couvertures de Divans réduites de 30 à 35 pour cent.
Tous nos Rideaux en Dentelle importés, réduits de 30 à 40 pour cent.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

Grande Vente Spéciale DU STOCK DE CHAUSSURES DE S. A. BYAM, 62 rue Central.

VENDREDI, Après-demain

Nous allons mettre en vente le stock complet de Chaussures de M. S. A. BYAM, marchand populaire du No. 62 rue Central qui se retire d'affaires et dont nous avons acheté le stock à 50c dans la Piastre. Le stock est en meilleure condition qu'aucun stock que nous ayons acheté jusqu'à présent et nous allons offrir de

MEILLEURES OCCASIONS

En Chaussures de toutes sortes que nous ayons offertes dans le passé. Les prix seront justement la moitié des prix de M. Byam, par exemple, CHAUSSURES DE $2.00 SERONT 98c la paire et ainsi de suite

Chaussures pour Hommes,
Chaussures pour Dames,
Chaussures pour Enfants.

Ne manquez pas de venir à cette vente de profits pour les pratiques.

DANS LE SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN..... $3.00.
SIX MOIS..... $1.50.
UN MOIS..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes nos munications doivent être adressée comme suit:
L'ETOILE,
121 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Felex D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mer. 17 juillet 1901.

Les troubles en Corée

La rébellion des possessions insulaires de la Corée sont en train d'exciter de nouveau les rivalités des puissances.

M. Allen, consul des Etats-Unis à Seoul, a présenté au département d'état un rapport sur la condition des affaires dans l'île de Quelpaert qui est actuellement en révolte. Cette île est située au sud de la Corée.

"Si les habitants de l'île persistent à continuer la révolte, dit M. Allen, la Corée ne pourra mettre sur pied les révolutionnaires. Il lui faudra demander le secours des puissances étrangères."

Comme le Japon et la Russie se sont mutuellement engagés à ne pas s'occuper des affaires intérieures de la Corée, les troubles de l'île de Quelpaert pourraient bien causer de sérieuses complications internationales.

M. Allen rappelle les paroles du capitaine Moreau, de la canonnière française "Surprise", qui est arrivée de Quelpart au commencement de juin.

Le capitaine Moreau a trouvé les deux pêcheurs français assiégés dans la principale ville de l'île de Quelpart. D'après le capitaine le nombre de personnes, qui ont été tuées dans les différents conflits se chiffre à six cents. Le gouvernement a envoyé dans l'île deux cents soldats qui y sont arrivés au premier juin. La difficulté est qu'on ne pouvait trouver de renforts et ce n'est qu'une semaine après qu'on envoya un autre détachement.

Le journal local, dans son édition du 5 juin, dit que la faute est à Ye York Ik, parce qu'il a envoyé dans l'île un de ses fonctionnaires pour y collecter des taxes additionnelles. M de Plancy, le ministre français a dit qu'un grand nombre de catholiques travaillaient à la collection de ces taxes, que la condition des indigènes ne leur permettait pas de payer. C'est ce qui a amené la persécution des autres catholiques par les habitants de l'île. On rapporte que 650 des chrétiens indigènes ont été tués. Deux ecclésiastiques français et un catéchiste japonais sont partis pour l'île.

Une panique anglaise

Une panique comme celles qui s'emparent si souvent du public anglais vient d'être artificiellement créée au sujet des forces anglaises dans la Méditerranée.

L'auteur principal de cette entreprise d'affolement est lord Charles Beresford, le bruyant marin qui commande en second les forces navales anglaises dans la Méditerranée. Pourtant l'opinion n'aurait pas été trop émue si la prétendue "défection" de l'Italie n'y avait trouvé créance. Les inquiétudes que leur fait concevoir l'attitude politique de l'Italie sont la véritable cause du souci méditerranéen dont les Anglais donnent la preuve qu'ils sont hantés.

Le "Times" de Londres dit qu'il importe de ne pas laisser l'opinion acutelle au sujet de la question de l'efficacité des flottes anglaises tourner à la panique. Mais il ajoute que lord Charles Beresford, bien qu'ayant le droit de conserver son commandement dans la Méditerranée, désire vivement être déchargé de sa responsabilité officielle en février prochain, de façon à pouvoir critiquer librement la politique ministérielle concernant l'administration navale.

Les Boxeurs

Personne ne discute le fanatisme des Boxeurs, en Chine. Ce qu'on dit le capitaine McCalla, qui vient d'arriver de l'Orient sur son navire, le Newark, nous démontre clairement que les Boxeurs avaient tout le courage de leur fanatisme. "C'est quelque chose de pathétique," a dit le capitaine, "que leur manière de combattre. Ils pensent qu'en déployant leurs bannières d'une certaine manière et en faisant des signes de leurs mains, nos balles ne les atteindront pas. Rien ne peut leur enlever cette superstition de l'idée. Ils ne fuient pas. J'ai vu une patrouille de 26 hommes se laisser tuer jusqu'au dernier."

Encore une fois, le monde a la preuve que la sincérité et la bravoure se rangent quelques fois du côté de l'injustice et de l'erreur.

Londres et New York

La "Scientific American", comparant les mouvements de la population de Londres et de New York, montre que l'accroissement de la ville américaine est bien plus rapide que celui de la ville anglaise.

En 1891, la population de Londres était de 4,433,220 habitants; et actuellement elle s'élève à 4,863,342, soit une augmentation de 370,122 habitants en dix ans. Or, en 1890, la population des localités qui forment aujourd'hui le "Grand New York" était de 2,492,592 habitants, et, en 1900, cette population a atteint le nombre de 3,437,202 habitants, soit une augmentation de 944,610 unités pour la décade.

Il y a quinze ans, la population de Londres augmentait au taux de 50,000 habitants par an, tandis que, pour la dernière décade, l'augmentation annuelle n'est plus guère que de 37,000 par an. Pour New York au contraire, l'augmentation pour les deux dernières décades a été de 31 p. c. d'abord et de 37 p. c. pour les dix dernières années.

En admettant que l'augmentation se poursuive au taux de 40 p. c. durant les dix prochaines années, New York arriverait en 1911 à avoir une population égale à la population actuelle de Londres.

L'augmentation de la population de New York est d'ailleurs anormale, même pour une ville américaine, exception faite de Chicago où l'on constate un accroissement de 54 p. c. Pour les trois villes avant de 500,000 à 1 million d'habitants, pour les cinq en avant de 300,000 à 400,000, pour les huit en avant de 200,000 à 300,000, le taux moyen de l'accroissement varie entre 38,5 et 23,2 p. c.

$1000 SONT OFFERTS
Pour tout cas de Fièvre, Lit Plant, Cabine de Bateau que le

Magic Mosquito Bite Cure

AND

Insect Exterminator

Ne désinfectera pas instantanément, les laissant libres de toute sorte de terreurs—piqures, blattes, fourmis, mites, punaises, etc., sans parler d'effets à plus long délai, sont en vente. Il est libre de tout poison et sans mauvaise odeur.

25c LA BOUTEILLE.

C. B. COBURN & CO.
62 RUE MARKET.
Comme Canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Le remede des couturières

Il n'y a pas au monde, croyons-nous, une classe de clientes aussi attachées à l'usage des Poudres Impériales pour la Mal de Tête, que les modistes ou les couturières. Cest est probablement dû à ce que leur genre d'ouvrage les prédispose naturellement à cette affection. Mais il n'est pas à dire pour cela que cette classe seule peut en dériver du soulagement.

Nous prétendons et avec droit que les Poudres Impériales sont les plus universellement estimées pour tout ce qui s'appelle Mal de Tête.

Les personnes qui s'en sont une fois servies n'en veulent plus essayer d'autres. Demandez à vos voisines si elles en connaissent quelque chose.

Ce remède ne contient ni Morphine, ni Chloral ni aucune autre drogue dangereuse qui entre généralement dans la composition des autres poudres de ce genre.

Se vendent en enveloppes de 3 doses pour 10c. En boîtes de 12 pour 25 cents, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

De tout un peu

La fameuse horloge placée sur le château duDouvres en 1350 marche encore au Kensington Museum.

Dans les écoles de San Francisco, il est défendu de punir les élèves en leur enlevant des points sur leur percentage.

Le Rhin n'a que 960 milles de longueur. Il parcourt cependant une vallée de deux fois la grandeur du Texas.

Les parterres du château de Buckingham ont assez d'étendue pour permettre à 2000 hommes de troupes d'y manoeuvrer à l'aise.

Le maréchal de Waldersee vient d'être baptisé..... sous l'équateur; il a reçu, à cette occasion, des matelots du paquebot "Gera", le nom d'Asgir.

Le jeu de dames japonais est le jeu le plus compliqué du monde. Le damier est divisé en 81 carreaux et l'on se sert de 20 pièces arrangées par gradation lorsqu'on est rendu à un certain endroit du damier.

On vient de trouver dans les archives d'Alfred, comté de York, Maine, un registre dans lequel David Sewall mentionnait toutes les naissances qui se produisaient dans sa vie pendant dix ans. David Sewall a été nommé juge de la cour de district du Massachusetts par le président Washington.

Il y a des parties du New Jersey, pas bien loin de Philddelphie mais plus, que l'on ne connaît guère plus qu'on ne les connaissait il y a deux ans ou trois ans. En effet il y a une partie de "Pine Baneurs" sur laquelle jamais face pâle n'a passé. C'est cette partie que MM. Store Rehn et Coggins vont explorer.

Il paraît que certaines villes s'apprêtent à suivre l'exemple de Gand qui, depuis longtemps, a donné comme auxiliaires à ses patrouilles de nuit des chiens d'une taille et d'une force redoutables. Dernièrement, l'un de ces molosses a — du moins les Gantois l'affirment — arrêté une bande de cinq malfaiteurs à lui tout seul.

La bible sur laquelle la reine Victoria et le prince Albert se jurèrent mutuellement amour et fidélité le jour de leur mariage, vient d'être vendue aux enchères mardi dernier. Elle avait été donnée par la reine au révérend John Sleath, sous-doyen de la chapelle royale. La mise à prix était de 1 livre sterling. Lab ible a été vendue 40 guinées, soit 1,050 francs.

Les nouvelles "remplaçantes" en Allemagne.

Une famille berlinoise a pris pour nourrice de son dernier rejeton la femme de son cocher nègre, elle-même.

Le public s'amuse beaucoup du spectacle de la "remplaçante" exotique promenant dans la même voiture le baby rose et le baby noir. Mais les nounous berlinoises en jaunissent de dépit.

A la chambre des Communes d'Angleterre, hier, M. J. Austin Chamberlain, secrétaire du trésor, parlant des progrès du câble du Pacifique, a dit que plusieurs mauvaises sections du câble étaient déjà construites et étaient placées sur différents flots. On venait de terminer un examen satisfaisant du terrain sur une étendue de 1,500 milles de la route proposée. La fabrication du câble commencera cette semaine.

M. Chamberlain a dit que le câble passera pas Queensland, la Nouvelle Zélande, l'île Norfolk et Vancouver.

Le conseil du câble est certain que les entrepreneurs peuvent finir l'ouvrage pour la fin de 1902.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN.

Notre grande vente de Debarras de Mi-Ete
Commence cette Semaine.

Réductions incomparables sur tout notre assortiment de Costumes, Corsages, Jupes, Gilets, Collerettes, etc.

Nos vraie ventes de débarras sont maintenant bien connues, jamais étalage de pareilles occasions a été offert.

CORSAGES — PRIX MORCELES.
49c CHACUN—Corsages en Bunn blanc avec collet de satinett, aussi quelques douzaines de la même confection en rouge sang de bœuf et bleu avec collet de satinett, garni avec bande de piqué. Un grand assortiment à son.
98c $1.25 Trop de styles à énumérer en blanc de fantaisie et couleurs unies. Prix réduits
COSTUMES-TAILLEUR
$6.98 Costume en Homespun, gris, bleu et brun, styles Etons. Les prix étaient de $12.50.
$12.50 Costumes Etons et devant volant, en cheviot et venitien, presque tous garnis avec braid. Jolis tissus de saison. Réduits de $18 et $20.

Autre Gros Achat au Comptant

Nous venons d'acheter 15 caisses de Sailors garnis pour Enfants et nous allons les offrir à 12½c.

Rappelez-vous que ce sont des marchandises régulières de 25c. Des centaines de Chapeaux garnis pour dames à moins du quart du prix.

☞ Ne dépensez pas un cent en modes avant d'avoir vu es tôtres.

W. S. McIntyre,
650-656 rue Merrimack.

AVIS.

La plus grande offre qui ait jamais été faite à nos nombreux clients et au public en général! Nous avons décidé de distribuer 5000 cartes qui donneront droit aux porteurs à une pose gratis pour un portrait miniature qui sera accompagné d'une épingle (camaïeu). TOUT CELA GRATIS. Si vous n'avez pas de photographies que vous voudriez faire copier, nous vous en ferons poser une, de même que pour les enfants, l'épingle est toujours comprise dans le bargain. Vous n'aurez qu'à remplir une de nos cartes de ventes, Tout est Gratis.

Demandez une de ces cartes maintenant, que vous achetiez ou non. Procurez vous la carte, vous pourrez la remplir plus tard.

GEO. E. MONGEAU, 452 rue Merrimack.
☞ L'Endroit par Excellence pour les Bottines, Souliers et Claques

Les Peintures "Railroad"
Et
Liquides de Masury
S'étendent facilement,
Paraissent bien,
Durent longtemps,
Une fois essayées
Toujours employées.

Seuls Agents
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne.
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et présente les gymnacides dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drisan, commis

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements du printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Venez de bonne heure et vous voulez éviter l'encombrement. Nous faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
91 rue Prescott.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

SANTÉ DES DAMES!
APIOLINE
(CHAPOTEAUT)
Ne pas confondre avec Apiol, Diaphane en petites capsules rouges, souvent nuisibles et rejetées. Le docteur ne doit jamais changer pour les femmes enceintes.
Un flacon dure trois mois. Prix, $1.
Pharmaciens, ou P. O. Box 2011, New York.

Notes Locales

Vous trouverez chez Marc Trudel, 382 rue Moody, un bon habillement en worsted anglais, français ou allemand pour $25. j.n.o

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. j.n.o

Léo Leclair, le jeune fils de M. Elie A Leclair de la rue Dalton, s'est donné une entorse, vendredi dernier Il va être obligé de garder la chambre encore pour quelques jours.

M. Albert "Ti Rouge" Berger, victime d'un terrible accident raconté dans le temps dans L'ETOILE est un peu mieux. Il a recommencé à travailler chez M. S. Renaud.

Hier soir l'ambulance a dû transporter à la ferme de la Cité Michael Cogger qui, arrêté pour ivresse, a été pris dans les cellules d'une attaque de delirium tremens.

N'oubliez pas que Vendredi, après-demain, est la date de la vente spéciale du stock de chaussures de S. A. Byam par le magasin plein d'entreprise de Lowell, A. G. Pollard & Cie, voyez leur annonce.

A l'assemblée du comité de la voirie, hier soir, on a décidé de recommander le vote d'un crédit de $2500 pour l'achat d'un arrosoir électrique. Le comité n'a pas demandé d'autres crédits.

Les commissaires de police ont eu leur assemblé régulière, ils ne se sont occupés que d'affaires de routine. Une licence a été accordée à un individu qui veut exhiber un animal savant sur la South Common.

Souvenez-vous que nous avons un stock de première classe de graines de somene pour "herbe", "pelouse" et "jardins", aussi pois, fèves, blé d'inde sucré, seigle de printemps, graines d'orge, blé d'inde "White Fodder." Nous sommes les seuls agents pour les célèbres Fertilisseurs et Emondeurs Bradley.

Avis

Tous les membres du Chœur Rossini sont priés de se rendre, jeudi, 8 courant, à leur salle rue Dutton, pour affaires très importantes.

Par ordre du président,
18 j. J. ALEXANDER, Sec

Contre les machines

Les machines à jouer à l'argent, ces jeux de hasard qui étaient toujours à l'avantage du propriétaire de la machine, seront abolis dans les places publiques de Lowell et du Massachusetts.

Hier M. E. E. Davis, agent de la Watch and Ward Society, s'est rendu à Tyng's Pond et a donné instruction aux propriétaires de l'établissement de cet endroit de déménager ces machines ou du moins d'arrêter leur fonctionnement. Il a menacé d'emprisonnement ceux qui refuseraient d'obéir à cette demande.

Un des propriétaires de machines a voulu savoir ce qu'il y avait. L'officier d'état lui a dit qu'il n'avait pas de raison à donner, qu'il reviendrait jeudi et que si la machine était encore en place, il ferait émettre un mandat pour l'arrestation du récalcitrant.

Des citoyens de cette ville ont porté plainte devant la Watch & Ward Society de Boston, qui tient son bureau au No 28 rue School.

L'officier a fait arrêter deux machines Dewey à l'hôtel Mercier, une machine à l'hôtel Spalding, et trois machines Dewey à Willow Dale.

L'agent dit que les machines Dewey sont ce qu'il y a de pire dans le genre. Inutile pour nous d'en donner description. Tous nos lecteurs connaissent ces machines carrées, munies d'un cadran bazré de rouge, de noir, de jaune et de toutes autres couleurs. Il y a aussi de petites ouvertures marquées aux mêmes couleurs et au-dessus desquelles il y a un chiffre indiquant la somme que l'on peut gagner. Vous placez 5c sur le jaune et vous gagnez $1.00. Vous placez 5c sur le noir que vous fait gagner 50c, mais vous ne rapportez rien. Vous en mettez par deux fois, par vingt fois et vous n'obtenez rien encore.

Il est arrivé souvent que de pauvres ouvriers qui avaient peiné pour gagner leur argent y ont perdu $3, $4 et $5. Il est arrivé plus souvent encore que des enfants y ont perdu tout l'argent que leurs parents leur avaient donné pour s'amuser. Ils s'habituaient ainsi au jeu de hasard, qu'ils pratiquent plus en grand quand ils deviennent plus âgés.

M. Davis dit que l'existence de ces machines est en contravention complète avec la loi des loteries. Il serait curieux aussi que l'on permit la présence de telles machines dans les places publiques, quand il est défendu à de paisibles citoyens de jouer une insoffensive partie de cartes dans une chambre où personne ne les voit.

UNE FETE AU COUVENT

Par les dames de l'Association Notre-Dame de Bonsecours

Il y a quique temps, en donnant le compte rendu des élections de l'association Notre Dame de Bonsecours, nous disions que ces dames préparaient une grande fête pour l'installation de leurs officiers.

C'est aujourd'hui que cette fête doit avoir lieu. Ce soir dans la salle du couvent, toutes les jeunes filles et dames canadiennes-françaises de Lowell qui voudront s'y rendre pourront juger de visu de la peine que se sont données les organisatrices et du succès mérité de leur fête.

Outre le programme musical que nous publions plus bas, il y aura aussi discours prononcées par les RR. Pères de la paroisse canadienne de Lowell.

L'assemblée, sera présidée par le révérend père Marion, O.M.I., directeur de l'Association.

Mme Jacques, la présidente, nous a dit ce matin qu'elle serait heureuse de voir les jeunes filles se rendre en aussi grand nombre que possible à la salle du couvent ce soir. On ne peut donner pour raison, qu'on paie pour avoir chaud. D'abord on ne paie pas, puis ensuite, soyez sans crainte, les rafraîchissements ne feront pas défaut.

Voici le programme que nous a communiqué Mme Jacques, ce matin.

Marche, Ouverture,
Orchestre Champagne.
1. Déclamation par Mlle Amanda Landry.
2. Chant, par Mlles Yvonne et Antonette Montmarquet.
3. Solo de piano, par Mlle Ernestine Alexander.
4. Déclamation, par Mlle Stella Dumont.
5. Orchestre Champagne.

Chambre de Commerce

Les membres de la chambre de commerce canadienne - française de la Nouvelle Angleterre se réunissent aujourd'hui à Lawrence.

Après une réception à la Franklin House, ils se rendront à la Villa du Corde Montcalm, située près Lawrence et Haverhill.

C'est M. Jules Deschênes, de Manchester, qui présidera cette assemblée.

M. A. J. Précourt, aussi de Manchester, agira comme secrétaire de la chambre.

La plupart des centres de la Nouvelle Angleterre où il y a des Canadiens-Français seront représentés à cette réunion. Nous donnerons, dans notre édition de demain, un compte rendu détaillé des délibérations de la chambre.

Un centre d'attraction

Une fontaine au soda qui est achalandée actuellement, c'est celle de la Lowell Pharmacy, et ce pour cause. L'excellence de ses breuvages est devenue proverbiale. L'élégance et l'extrême propreté de tout ce qui entoure ce comptoir est quelque chose qui frappe et qui plaît.

Le soda y est toujours glacé et parfaitement gazeux. Les sirops de fruits sont ce qu'il y a de plus recherché. Et la Crême, la Crême à la Glace, est-il besoin de mentionner qu'elle est toujours riche, qu'elle est toujours délicieuse et surtout, qu'on vous en donne assez. Avis à ceux qui savent apprécier un verre de soda tel qu'il devrait l'être.

CRÈME A LA GLACE pure, additionnée de conserves choisies (College Ices), servie en gobelets de 5 et 10 cents, aussi en boîte de 5, 10, 15, 20 et 40 cents. Chaudières d'un gallon, $1.00.

A la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

COLLISION DE TRAMWAY

Plusieurs personnes blessées plus ou moins sérieusement

[Service spécial de L'ETOILE]

Manchester, N. H., 17 — La première collision sérieuse dont fassent mention les annales du service de tramway de Manchester s'est produite hier soir à sept heures, sur la ligne de Goffs Falls, ouverte à la circulation le premier juin dernier.

Des rapports exagérés de l'accident sont d'abord arrivés à la ville. On a été jusqu'à dire qu'il y avait une demi-douzaine de personnes qui avaient perdu la vie dans cet accident. Heureusement ces rapports étaient faux. Voici les faits tels que racontés par une des victimes:

Un grand tramway pouvant contenir environ 80 personnes est parti de la rue Beach où il avait laissé un grand nombre de journaliers italiens qu'il transportait à Goffs Falls. Le garde-moteur du tramway se nomme Pierre Villemaire et le conducteur Robert Hambleton.

En tournant une courbe, ce tramway vint frapper celui qui fait le service régulier. Ce dernier tramway était conduit par Seth Wilson, garde-moteur et W. M. Folson, conducteur. Les freins furent appliqués à la voiture vide mais cela ne l'empêcha pas d'entrer dans l'autre, occupée par un grand nombre de voyageurs, dont plusieurs ont reçu des blessures sérieuses.

Villemaire, le garde-moteur, a une jambe fracturée; Robert Hambleton, le conducteur de la voiture sur laquelle était Villemaire a reçu de graves blessures à la tête et aux jambes.

Il y a aussi David Vanasse, qui a reçu des blessures sérieuses par tout le corps et Henry Robert, de Goff's Falls, qui a la jambe gauche fracturée. Plusieurs autres voyageurs ont eu plus ou moins à souffrir du choc imprimé par l'arrêt subite du tramway.

Dans moins d'une heure, des médecins étaient rendus sur les lieux et avaient pris soin des blessés. La voie était aussi débloyée et la circulation rétablie.

Villemaire et Fox, un voyageur, sont les deux plus gravement blessés.

UN AUTRE VILLAGE BRULE

Dernières nouvelles de l'insurrection philippine

[Service spécial de L'ETOILE]

Manille, 17.—Le lieutenant Patrick A. Connolly, du 21e régiment, qui commandait 20 hommes envoyés à Mindura pour reprendre des prisonniers américains, vient d'atterrir sur l'île.

Il a attaqué le village de Calopan Il a tué plusieurs indigènes et brûlé une partie du village avant que ce dernier se rendit. On s'est saisi des soldats Blake du 21e et Kidder du 38e.

Seattle, Wash., 17.—La canonnière américaine Concord, commandé par le capitaine Henry Krown, est arrivée des Philippines hier par voie de Dutch Harbor, Alaska. Le navire a pris une part active à la destruction de la flotte espagnole dans le part de Cavite.

Il ne reste plus maintenant qu'un seul des officiers qui étaient sur le navire le jour de cette mémorable bataille. C'est le commis du paimaître, M. F. E. Schirte.

Manille, 17.—Le transport Hancock vient d'arriver ici. L'adjudant général Corbin et le chirurgien général Sternberg sont à bord.

Le Hancock fait le voyage de San Francisco en 21 jours.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

NOUVELLES CONDENSEES

Du service spécial des dépêches de L'Etoile

Le croiseur Newark est arrivé à Charlestown, Mass, hier, à l'arsenal de marine, où on doit dépenser un demi million à le réparer. On doit augmenter le nombre de ses canons.

Trois mille chanteurs des mines de charbon de la Pensylvanie se sont mis en grève parce qu'on n'a pas accordé leur demande. Cela entrainera le chômage de 200,000 mineurs.

La pluie est enfin tombée dans les Etats du centre et de l'ouest que la récente sécheresse a tant fait souffrir. La population a été grandement soulagée, mais la récolte du grain n'en est pas moins détruite.

La police est à la recherche d'Irving N. Mitchell, d'Augusta, Me, qui n'a pas été vu depuis le 4 juillet au soir. La jeune homme est le neveu de J. U. Mitchell, le fameux prohibitionniste, dont on a retrouvé le cadavre dans la rivière Kennebec, il y a dix ans.

Le SS. Tremont de la ligne Joy, qui fait le service entre Providence et New York, a sombré la nuit dernière dans une collision au large de Long Island. Les passagers et l'équipage ont été recueillis par le SS. City of L well qui les a conduits à New York.

FATALEMENT BLESSE

En courant au secours de sa femme assaillie

[Service spécial de L'ETOILE]

Boston, 17.—Une tragédie s'est déroulée, hier soir, dans un logis du North End où résidaient, depuis environ quatre mois, Camillo Bernardo, un Italien de 42 ans, et sa femme, une Américaine de deuxième écossaise qu'il a épousée à Portland, Me, où elle est née.

Vers les quatre heures de l'après-midi, trois Italiens parmi lesquels se trouvait un nommé Michel Stello, de Hyde Park, sont venus visiter Mme Bernardo et une de ses amies, Grace Stone, qui était arrivée du matin. Bernardo, qui est maçon, était rentré un peu auparavant, à cause de l'extrême chaleur et était monté se reposer sur le toit avec un autre Italien.

Les choses se passèrent assez bien jusque vers les 5.30 heures, quand les Italiens se disposèrent à partir. Stello les pria de rester mais ses compagnons le laissèrent seul avec les deux femmes. Il voulut se rendre trop familier avec la femme Bernardo, lui rappelant certaine promesse qu'elle lui aurait faite antérieurement. La femme résista, puis se voyant près de succomber, elle appela son mari à son secours. Celui-ci descendit, accompagné de son ami, et saisissant la situation d'un coup d'oeil, il prit un bâton et en asséna un coup sur la tête de Stello qu'il avait d'abord solidement empoigné. Stello réussit à lui faire lâcher prise et se dirige vers la porte. Avant de partir, il se retourna et sortant de sa poche un revolver il en tira quatre balles sur Bernardo. Celui-ci fut atteint à l'une et à l'autre épaule, ainsi qu'à la tête en arrière de l'oreille; la femme reçut la quatrième balle au poignet, en tentant de protéger son mari. Cette blessure est légère, mais celles de Bernardo ont été considérées fatales par les médecins du Massachusetts General Hospital où on l'a transporté.

La police est à la recherche de Stello qui est disparu.

UNE FEMME D'UN POLONAIS

Tire sur un ministre français pour attirer l'attention

[Service spécial de L'ETOILE]

Paris, 17 — Pendant qu'il se rendait en voiture à une réunion du cabinet à l'Elysée, M. Baudin, ministre des travaux publics, a été attaqué par une femme qui était accompagnée d'un enfant de dix et sortant soudain un revolver, elle en tira un coup en l'air. M. Baudin ne fut pas atteint et il continua sa route jusqu'à l'Elysée.

La femme a été arrêtée. Elle dit s'appeler Olszewsky et réside à Nanterre. Son mari est un Polonais et a été architecte à Nice jusqu'en 1894. Elle affirme qu'elle n'avait pas l'intention de blesser M. Baudin, son but était seulement d'attirer l'attention sur certains griefs dont se plaint son mari.

Interviewé à Nanterre, ce dernier a expliqué qu'en effet sa famille était dans la misère et que sa femme avait voulu attirer l'attention sur elle.

La réclamation d'Olszewsky contre le département des affaires étrangères est basée sur le fait qu'en 1896 le comte Olzewsky a été traîné de Nice sur le territoire italien où sur de fausses dénonciations, on l'arrêta comme espion. Il fut libéré un mois plus tard et il demanda au gouvernement français de requérir du gouvernement italien la somme de $20,000 comme compensation, affirmant que cette arrestation avait ruiné ses affaires. En divers montants, le bureau des affaires étrangères lui a payé $1920, et sa position de percepteur de taxes lui donne $500 par un. Pas plus que sa femme, il n'est satisfait. Il a souvent importuné M. Delcassé à ce sujet et l'incident d'hier a mis le comble à l'histoire.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 rue Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webeter, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 253 rue Aiken.
Oscar St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarro, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvart, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Bock, 294 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

Crême à la Glace.

Riche, Pure et Fraiche, servie à la fontaine de la

"Lowell Pharmacy"

et vendue en boîtes de 5, 10, 15, 25 et 40 cents, aussi en chaudières d'un gallon pour $1.00

Envoyez votre commande par Téléphone ou autrement et elle vous sera promptement délivrée à domicile. Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Une Occasion Exceptionnelle !

LA BON MA

La vente de notre stock de Taunton s'ouvre demain matin, Jeudi. le 18 Juillet à 9 hrs. dans le plus court délai possible. Les Prix Marqués parlent d'eux-memes et ils parlent d'u

Departement de Modes

Chapeaux garnis pour sortie

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
47c et 69c	9c

Fleurs

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
5c	1c
15c	5c
25c	10c
45c et 98c	25c

Plumes

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
5c	1c

Ailes

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c	5c

Chapeaux non garnis

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c et 39c	9c
49c	25c
98c et $1.25	49c

Chapeaux garnis

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
98c	25c
$1.98	69c
$2.49 et $2.98	98c
$3.98 et $4.98	$1.98

Chapeaux sur patron et sur modèle 1-3 et 1-4 du prix habituel.

Chiffons

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
69c	25c

Sous-Vêtements en Mousline

Robes de Chambre

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
49c	35c
69c	49c
79c	59c
98c	69c
$1.25 et $1.49	98c

Caleçons

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
19c	15c
25c	19c
49c	39c
98c	69c

Jupes

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c	19c
49c	39c
69c	49c
79c	59c
98c	79c

Cache Corsets

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c	15c
29c	21c
49c	39c
69c et 79c	49c

Habits - Tailleurs

Habits tailleurs

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$7.98 et $10.50	$2.98
$12.50	$4.98
$15.00	$7.49
$17.50 à $25.00	$9.98

Habits en Dimity

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$3.50 et $3.98	$1.98

Jupes de robes, en bleu, noir et Plaids

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$2.98 à $5.98	$1.00

Jupes de promenade

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$4.98 à $7.98	$2.98

Jupes Duck

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$1.49 et $1.98	98c

Peignoirs

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
79c	39c
98c et $1.25	69c

Kamonas

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
69c et 98c	49c

Gilets

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$1.28 à $2.98	49c
$2.98 à $3.98	98c
$7.50	$3.98
$10.00 et $12.00	$4.98

Gilets Eton en soie et en laine

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$5.98 et $6.98	$2.98
$7.50 à $20.00	$4.98

Gilets Box

$4.98 à $5.98	$1.98
$10.00 à $15	$4.98

Collerettes de dames

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$7.50 à $12.50	$3.98

Gilets d'enfants

$1.49 et $1.98	69c
$2.98	$1.49
$3.98 à $5.98	$2.98

Mackintoches

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$2.98 à $4.98	$1.00

Corsages en Soie et en Etoffe

Corsages pour demoiselles

Pointe déparcillés

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
50c	19c

Corsages en Percales pour Dames

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
79c	39c
98c et $1.25	69c

Corsages en indienne pour Dames

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
49c	25c

Corsages en madrès, guingan et chambrai de soie

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$2.49 à $2.98	$1.49
$2.98 à $3.49	$1.98
$4.50 à $6.00	$2.98

Corsages en Guingan pour Dames

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$1.00	69c

Corsages en batiste à pieots

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$1.98	98c

Corsages en mousseline blanche

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
98c	79c
$1.25 et $1.49	$8c
$1.98	$1.25
$2.98	$1.98
$3.98 et $4.98	$2.98

Jupons mercerisés

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
98c	69c
$1.49	98c
$1.98	$1.25
$2.98	$1.98

Jupons en soie taffetas

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$4.98	$3.98

Corsages en soie

Points laisés et lots dépareillés en noir et couleurs.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$2.98 et $3.98	98c
$4.98	$1.98
$5.98	$2.98

Damas a Nappes et Essuie-mains

Damas blanchi

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c la verge	19c la verge
39c la verge	25c la verge
50c et 69c la verge	39c la verge
75c et 79c la verge	49c la verge
$1 et $1.25 la verge	69c la verge
$1.75 et $2 la verge	$1.19 la verge

Serviettes

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$1 et $1.25	79c

Nappes en toile

Carrés de 1 1-4 verge.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
75c	49c

Crash Barnsley

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
12 1-2c la vge	8 1-2c la verge

Essuie-mains Huck

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
12 1-2c	8 1-3
25c	19c

Menus Articles

Menus Articles

Rouleau de fil en soie, la meilleure qualité, toutes les couleurs.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
39c	25c

Friseurs à cheveux avec manches en bois

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
5c	2c

Peignes de 7 pcs en caoutchouc

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
5c et 8c	3c

Epingles à cheveux dans des boites à cheveux

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
5c	2c la boite

Epingles de Sureté Capeheaf

La meilleure qualité.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
8 à 12c	5c la carte

Brosses à cheveux

Le meilleur Bristol.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
50c et 75c	24c

Epingles Samson

400 sur chaque carte.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
5c	24c

Boutons en Perle

Toutes les grandeurs.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
10c la doz	3 1-2c la doz

Supports de robes en Stocklnette

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
15c	6c la paire

Supports couverts Liberty

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
19c et 25c la pr	9c la paire

Coupons de cinq verges de braid Queen City

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
12c	7c la paire

Le meilleur fil à Machine ó cord

Williamtic et Brooks, 200 verges.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
5c le rouleau	3c le rouleau

Bordures en Velours

Des pièces de 5 verges.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
15c	7c par pièce

Epingles de Deuil

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
5c la boite	2 boites 1c

Ciseaux en Acier

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c et 35c	18c la paire

Supports de Collets

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
15c	4c

Rouleau de fil King, 200 verges

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
3c le rouleau	1 1-2c le rouleau

Baleines de robes, montées ivoire

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
12c la doz	4c la doz

Baleines de robes Ever Ready

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
19c la doz	7c la doz

Bordures en Taffetas

Pièces de 8 verges.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
12 1-2c	6c

Ciseaux et Cisailles

Prix de Lowell 8 1-2c la paire	

Friseurs en Kid pour les cheveux

Prix de Lowell 3 1-2c le paquet	

Bordure en bross

Noir seulement.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
5c la verge	2 1-2c la verge

Miroire ronds,

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
5c	1½c

Boutons de faux ocls en ivoire, prix de Lowell 3 1-2c la doz.

Meilleures broches à cheveux en broche

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
1c	12 pour 4c

Dés en aluminum.

Prix de Tauntor—Prix de Lowell	
4c	2 pour 1c

Elastiques pour tenir les manches prix de Lowell 4c la paire.

Ceintures Safety hygiéniques

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
21c	9c

Jupes à yoke Sigsbee

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c	9c

Garnitures de Velvetine, pas toutes les couleurs

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
5c la vge	1c la vge

Agraffes pour rideaux, "The Best" prix de Lowell 4c la doz.

Garnitures Telegram, prix de Lowell 5 1-2c la vge.

Braids à garniture, prix de Lowell 5 1-2c la pre.

Peignes de toilette

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
13c	5c

Peignes en Celluloid

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
15c	1 1-2c

Coupons de fils élastiques de fantaisie, prix de Taunton 15c la vge, prix de Lowell 5c la vge.

Fil de toile Marshall

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
10c	5½c

500 verges de coton Basting, prix de Lowell 8a le rouleau.

Fil à boutonnières de toutes les couleurs, prix de Lowell 5c la doz.

Braid "Featherstitch" toutes les couleurs 2 1-2c la pièce.

Bouton en agate, 4c la doz.

Agrafes et œillets Puritan,

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
5c	3 1-2c

Agraffes et œillets à ressorts "Safety", 6 doz. pour 1c

Brosses à dents

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
10 et 15c	4 et 9c

Fil à tapis et à boutonnières Uncle Sam, prix de Lowell 3 1-2c le fuseau.

Jarretières, prix de Lowell 9c.

Boutons dorés et argentés

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
10c la doz.	3c la doz.

Sous-Vetements Jersey

Sous vêtement en Jersey

Corps et caleçon à côtes finies pour dames.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
10c	7c

Corps de dames, cols brodés en soie

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
15c	11c

Corps Jersey pour dames

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
19c	14c

Corps Jersey pour enfants

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
12½c	7c
15c	11c

Corps en soie de toutes couleurs pour dames

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
50c à $1.00	34c

Vêtement Union pour dames

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
59c	36c

Corps Jersey, poids d'été pour hommes

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c et 50c	19c

Corps et caleçon balbriggan pour hommes

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
69c	44c

Vetements Onelta a combinaison

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$1.50	49c

Corps Lilie pour dames

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
59c	34c

Caleçons courts pour dames

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c	19c

Bonnettes d'Enfants

Bonnettes d'Enfants

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
19c et 25c	10c
69c et 98c	25c

Reefers et Œillets

1-2 et 2-3 en bas des prix habituels

Robes

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c	15c
49c	39c
98c	69c

Etoffes a

Etoffes a robes noirs

Cheviottes épougées et retrécies

Prix de Taunton—Prix de Lo	
69c à $1.50 la vge	39c

Prunellas et Lustinas satin

Prix de Taunton—Prix de Lo	
$1.25 la vge	79c la vge

Etoffes a Ro

Etoffes a robes de couleur A tros tout laine

Prix de Taunton—Prix de Lo	
59c la vge	39c la vge

Nouveautés tout laine

Prix de Taunton—Prix de Lo	
50c la vge	22c la vge

Departem

Département des soies

Soies imprimées, Taffetas, lards et lavables.

Prix de Taunton—Prix de Lo	
49c à 69c la vge	25c la vge

Departem

Batiste, prix de Taunton 6c, pri Lowell 3½c la vge.

Percaline, prix de Taunton 1 prix de Lowell 7 1-2c la vge.

Crin, prix de Taunton 29c, pri Lowell 10c la vge.

C

Corsets

Le Royal Worcester W. B.—P —R. & G —American Lady.

Prix de Taunton—Prix de Lo	
$1.00 et $1.25	69c

Corsets dans toutes les longue et les grandeurs.

Prix de Taunton—Prix de Lo	
50c	39c

Etoffes

Basins et linons

Prix de Taunton—Prix de Low	
12 1-2c	5 1-2c

Guingans

Prix de Taunton—Prix de Low	
12 1-2c à 19c la v.	9c la verg

Etoffes de gout en blanc

Prix de Taunton—Prix de Low	
19c et 25c la vge	15c la verg

Departemen

Bas noir sans couture pour Dam

Prix de Taunton—Prix de Low	
12 1-2c	8 1-3

Bas fancy pour Dames

Prix de Taunton—Prix de Low	
15c	11c la paire

Bas unis et fancy pour Dame

Prix de Taunton—Prix de Low	
20c et 25c	14c la paire

Bas de Dames—Tous genres

Prix de Taunton—Prix de Low	
37 1-2c	21c la paire

Bas pour Hommes

Prix de Taunton—Prix de Low	
25c	19c

Departemen

Un lot de braids cordés et Guimpures

Prix de Taunton—Prix de Low	
5c et 10c la vge	1c la verge

Un lot de fournitures

Prix de Taunton—Prix de Low	
15c à 25c	5c la verge

Toutes nos Fournitures de S

Departemen

Assortiment de grandeurs comp

Prix de Taunton—Prix de Low	
$1.50 et $2.00	50c

Set d'Oxfords

Prix de Taunton—Prix de Low	
$1.25 et $1.50	98c

RCHE DRY GOODS COMPANY.

Des Bas Prix Surprenants !

30,000 valant de Marchandises Nouvelles et de saison seront converties en argent façon convaincante et positive. Voici un court sommaire de quelques-uns de nos nombreux Bargains :

bes Noires

Henriettas et Cachemires

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
75c la vge	59c la vge

Brillantines

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
49c	35c

de Couleurs

Broadcloth anglais

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$1.00 et $1.25	79c

Coupons et longueurs pour robes, -3 des prix réguliers.

t des Soies

Taffetas de couleur

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
75c et 89c	59c

Taffetas noires

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$1.12 la vge	89c

t des Toiles

Blessie, prix de Taunton 15c, prix de Lowell 9c la vge.

Damas, prix de Taunton 15c, prix de Lowell 10c la vge.

Mercerisé, prix de Taunton 49c, prix de Lowell 29c la vge.

ets

Bustes

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c	19c
49c	39c

Corsages

Corsages "E. Z." et "Beauty."

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c	19c

Baleines de Corsets

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
10c et 12c	7c

Lavables

Pongées finies en soie

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
29c la verge	15c la verge

Mousselines de soie

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
50c et 60c la v.	42 1-2c la verge

Guingans de soie

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
50c la verge	29c la verge

le Bonneterie

Beaux Bas de Dames en Coton de Lisle

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
49c	34c

Bas noirs à cotes pour Enfants

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
12 1-2c	6c la paire

Bas Golf pour Hommes

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
50c et 75c la pr	14c la paire

Bas unis et fancy pour Hommes

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
12 1-2c	7c la paire

Bas pour Hommes

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
15c	11c la paire

es Garnitures

à moitié prix

Un lot de Ceintures

Prix de Lowell 5c chaque

Fermures

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
49c	42c
25c	21c

le Chaussures

Bottines

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$2 à $3	$1.49

Dentelles et Mouchoirs

Dentelles

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
9c	3c
10c	5c
20c	10c
25c	12 1-2c
29c	15c
49c	25c
98c	49c

Couvertures de carosses d'enfants en dentelles—La moitié du prix.

Collets retournables Hamburg

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
10c	5c

Collets ditto en soie blanchie

Prix de Lowell 3c chacune

Departement de Gants

Menottes en soie

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c	9c la paire

Gants et Gantelettes en Lisle et Taffetas

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
19c et 25c	5c la paire

Gants en étoffes et pour bicycles

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c	9c la paire

Gants noirs en Soie

Petites grandeurs.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c et 39c	15c la paire

Gants de Kid en Soie pour Dames

Petites grandeurs.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
79c et $1.10	25c la paire

Gants de Kid pour Dames

Toutes les couleurs et les grandeurs.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$1.00 la paire	39c la paire

Departement de Rubans

Un grand assortiment de Rubans dans les fancies, taffetas et satinas

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
5c à 10c la vge	1c la verge
10c à 15c la vge	3c la verge
15c à 25c la vge	5c la verge

Rubans Fancy

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c et 29c la vge	14c la verge
33c à 49c la vge	19c la verge

Rubans en Satin, dessous de Velours—De 1 à 2 pcs de largeur.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
39c à 69c la vge	12 1-2c la verge

Rubans en velours noirs, dessous en Satin

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
15c la verge	10c la verge

Departement de Cuisine

Ustensiles de cuisine

Gobelets en verre,

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
3c	1c

Hamacs

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
98c	69c

Parramouches pour fenêtre

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c et 30c	18c

Coupes décorees

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
18c	7c

Savon pour lavage

Prix de Taunton 3, Prix de Lowell 16 pains pour 25.

Sels et poivres

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
10c	3c

Bois

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$1.49	98c

Thé et café

1 livre de suere 10c
1-2 livre de thé 30c
1 livre de café 24c

64c

Poele à l'huile

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
89c	57c

Tasses en vaisselle royale et soucoupes

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
8c	5c

Assiettes en vaisselle royale

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
6c, 7c et 8c	5c

Departement des Livres

Un lot de livres reliés en drap

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c, 39c et 50c	9c et 24c

Livres "Copyright", prix de Lowell 44c.

Livres memo.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
40c et 50c	17c

Reliés en carton,

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
17c	9c.

Brochures

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
8c	4c

Cahiers de notes, 9c la doz.

Dictionnaire Webster, 24c.

Edition Lupton, 214 titres, 14c

Un lot de livres nouveaux

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c	9c

Papier Royal Buckinghain

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c	13c

Cartes à Jouer, Steamboats

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
10c	6c

Pianos Falcon, 24c la doz.

Departement des Arts

Doylies Etampés

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
5c	1c chacun

Taies d'Oreillers

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
19c	9c

Soies Lavables

Prix de Taunton — Prix de Lowell	
5c	2 1-2c

Taies d'Oreillers et Coussins

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c	14c

Cordes à Coussins

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
17c	9c

Scarf tout toile

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
29c	14c

Soie croisée

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
5c	3c

Ouvrage travaillé à jour

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
27c	14c

Cravates Travaillées à jour

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
29c et 39c	19c

Departement des Rideaux

Rideaux dépareillés en Scrim, point irlandais, 1-2 et 2-3 du prix ordinaire.

Portières, tapis de table et nattes en paille à des réductions surprenantes sur les anciens prix.

Departement d'hommes

Marque Shield, chemises de fantaisie avec manchettes séparées,

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
39c	21c

Chemises négligées pour hommes, deux faux-cols et manchettes,

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
59c	44c

Chemises de travail noires pour hommes, avec barres blanches,

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
39c	24c

Ceintures Ooze pour hommes,

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
50c	24c

Cravates molles

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
10c et 15c	1c

Cravates à boucles, des toutes les couleurs

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
10c	3 1-2c

Overalls pour enfants, 21c.

Chemises non lavées pour hommes devant et dos doublés,

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
59c	36c

Chemises d'hommes, en percale Garner, 2 cols et manchettes,

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
$1.00	66c

Chemises négligées en madras,

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
$1 et $1 25	84c

Robes de nuit pour Hommes,

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
59c et 75c	44c

Bretelles pour Hommes,

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
15c 19c et 25	9c et 19c

Cravates Ascot lavables pour Hommes,

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
25c et 45c	19c

Jolis cravates en soie pour Hommes, Prix de Lowell 21c

Marchandises de Cuir

Bourses,

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
5c	3c

Portes-cartes, porte-feuilles, etc

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
15c	9c

Anneaux combinaison,

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
25c et 49c	19c et 39c

Sacs Chatelaine,

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
30c et 49c	21c et 42c

Depatrement de Bijoux

Epingles à chapeaux,

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
5c et 10c	1c et 4c

Epingles à cravates,

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
10c	1c

Boucles de ceintures et épingles de fantaisie,

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
25c 10c 29c	17c 5c 13c

Epingles Beauty,

Prix de Taunton— Prix de Lowell	
5c	1c

Departement de Toilette

Peignes de face,

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
10c et 25c	3c et 9c

Savons, prix de Taunton, 3c 5c 10c, prix de Lowell 1c 3c 5c

Eau de Floride et Bay Rum, prix de Taunton 10c et 25c, prix de Lowell 7c et 19c

Poudre à dents, prix de Taunton 10c prix de Lowell 7c

Eponges, prix de Taunton 49c 25c 10c, prix de Lowell 25c 12c 6c

Eau de toilette, prix de Taunton 25c prix de Lowell 11c

Almond Cream, prix de Taunton 25c prix de Lowell 17c

Parasols à moitié du prix ordinaire.

Parapluies, prix de Taunton 49c 98c $1.49, $1.98, prix de Lowell 39c 79c 98c $1.19

Departement des Bargains. Sous-Sol

Percales

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
12½c la vge.	7½c la vge.
19c la vge.	6 1-4c la vge.

Indiennes

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
5 et 6 1-4c la vge.	4½c la vge.

Etoffes à Robes en laine.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25 et 50c.	14c la vge.

Indiennes à Cortorters

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
6 1-4c la vge.	3½c la vge.

Drops en Coton Jaune.

81 x 90

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
45c	30c.

Draps en Coton Blanc Defender

81 x 90

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
50c	45c

Taies d'Oreillers

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
12 1-2 et 15c	9 1-2c
10c	6 1-4c

Oreillers

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$1.50 la paire	89c la paire

Toile à couches de 18 pcs

Pièces de 10 vge.

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
49c la pièce	39c la pièce

Couvre-pieds

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
79c	49c
$1.00	69c
$1.59	98c

Traversins

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$1.39 à $1.50	98c

Essuie-mains en Toile

3 1-2 chacun.

Linons et mousselines Imprimés

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
6 1-4c	3c

Organdis

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
10c	6¼ 1-2c

Toile à Fromage

Prix de Taunton et de Lowell 1c la verge.

Coton Blanc

Prix de Lowell, 3 1-2c la vge

Coton Jaune

1 lot, prix de Lowell, 2½c la vge. Prix de Taunton, 7c, 3½c la vge.

Patrons de Jupes en Chambray

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
25c	19c

Basin Nainsook Blanc et Linon

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
8 et 10c	4½c la vge

Guingan à Tabliers

Prix de Lowell 4c la vge.

Satines Cleuris

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
15c	9½c

Essuie-mains Honeycomb

17x34, prix de Lowell, 3c chacun.

Essuie-mains Turcs et en coton epais

Prix de Lowell 6 1-2c chacun.

Couvertes en coton

11 x 4, 49c la paire.

Couvertes légèrement endommagées, 11x4,

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
$1.25 la paire	89c la paire

Guingans classiques

Prix de Taunton—Prix de Lowell	
10c	5½c

SCENES DISGRACIEUSES

Les gens de Nashua agissent en polissons

ILS NE PEUVENT SUPPORTER LEUR DEFAITE EN HOMMES

Nos vainqueurs d'hier sont rendus a Portland, Me

Hier, nous disions à Fred Lake de mettre Belleville dans la boîte plus souvent; Fred Lake qui lit L'Etoile comme beaucoup d'autres s'est décidé à faire pitcher Belleville, hier, et Belleville a prouvé qu'il était capable de gagner une partie, même contre des sports qui se permettent de s'exciter au point d'en venir à la violence. Quand on est chez nous, que l'on l'on veut se faire passer pour sports, que..... que..... on tâche de faire attention à son caractère violent, on se conduit en gentilhomme, on prend garde de faire des actions, c'est ce qui n'est pas arrivé hier à Nashua. Belleville, un bon gaillard pourtant, un gaillard qui a prouvé tout de même sa compétence, a été abîmé d'une indigne façon, ce qui ne l'a pas empêché de jouer comme un homme qu'il est et de permettre aux Nashuas de ne faire qu'une seule hit, et ce coup bon pour un but a été fait par Gauthier qui est venu à bout de mettre la balle entre le troisième but et la ligne de démarcation, hors de la portée de Connors. Le fait de jeter des oeufs du côté de Belleville qui a été le principal facteur de la belle victoire d'hier ne prouvera jamais que les sports de Nashua sont de véritables sports; ce n'est pas en s'aubiant de cette façon-là qu'on prouve être intelligents. La partie a été remplie d'incidents et d'accidents. Il y avait environ 400 spectateurs dont la moitié environ venait de Lowell. Nos "boys" avaient leurs poches bien garnies de green backs mais les preneurs ont été rares, c'est à peine si une douzaine de paris se sont faits.

Dans la septième inning, Lake a été frappé sur le côté de la tête par une balle envoyée par le lanceur; il a été assommé sans aucune peine pendant quelque temps, la blessure qu'il a reçue étant fort profonde. Il a dû rester sur le banc pour la balance de la partie et Merritt joua de nouveau derrière le bat.

Un autre accident regrettable était arrivé avant cela au pitcher des Nashuas, au fameux Gauthier, qui a été frappé par une balle envoyée par Smith qui essayait de faire mourir un homme au second but. Dillon qui jouait dans le champ de droite a dû venir le remplacer, Coveney prenant la place de Dillon dans le champ.

Quand Lake a dû se retirer de la partie, Cross a joué le premier but, Smith le champ du centre et Willis, celui de droite.

Vers la fin de la partie, Burns, le gérant de l'équipe de Nashua, a perdu la tête et a cru devoir se payer la tête de Belleville qui est le meilleur garçon du monde, comme tout le monde le sait. L'umpire Mahoney et Thompson, qui étaient au troisième but, ont essayé de l'arrêter, ils en ont été quittes pour recevoir des coups.

Plusieurs spectateurs encourageaient Burns dans sa tentative disgracieuse; ce ne fut qu'avec difficulté qu'on put le rendre à la raison. Casely a continué à rire durant toute cette scène, c'est bien lui qui a peur de Burns et de ses parolis.

Il nous fait peine de rapporter un incident encore plus regrettable que ceux rapportés plus haut, c'est qu'un journaliste de Nashua a été entendu disant à Ganthier d'envoyer la balle sur la tête d'un frapeur de Lowell. Keep cool, confrère; c'est pas joli ce que vous avez dit là.

Nashua aurait subi un autre blanchissage sans une seule contestation erreur de la part des hôtres; voici le score:

LOWELL

	AB.	R.	IB.	TB.	PO.	A.	E.
Connors, 2b	4	1	1	1	4	1	0
Hickey, 3b	4	1	1	1	1	2	0
Merritt, 1b	4	0	1	1	9	0	0
Lake, lf	3	0	0	0	1	0	0
Belleville, p	4	0	0	0	0	3	0
McLaughlin, ss	4	0	0	0	1	3	0
Blackman, lf	4	0	0	0	1	0	0
Cross, cf-1b	3	0	0	0	3	0	0
Smith, cf-rf	3	0	0	0	2	0	0
Willis, rf	3	0	0	0	0	0	0
Totaux	36	2	3	3	27	10	1

NASHUA

	AB.	R.	IB.	TB.	PO.	A.	E.
Kearney, cf	4	0	0	0	2	1	0
Thompson, 2b	4	0	2	2	1	2	0
Hanscomb, lf	4	0	0	0	1	0	0
White, 3b	3	1	0	0	0	2	0
Dillon, rf-p	3	0	0	0	0	0	0
Kelly, ss	3	0	0	0	2	3	0
Smith, c	3	0	1	1	3	2	0
Colgan, 1b	3	0	0	0	9	0	0
Gokey, p	3	0	1	1	0	3	0
Coveney, rf	3	0	0	0	1	0	0
Totaux	34	1	4	4	27	13	0

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lowell	1	0	1	0	0	0	0	0	0
Nashua	0	0	0	0	0	0	0	0	1

Albie Allard a encore joué dernière le bâton pour les Manchesters, hier. Les joueurs de Queen City sont facilement venus à bout des Haverhills par un score de 12 à 3. Albie a deux runs à son crédit.

Dans une partie fort excitante, Lewiston a battu les Portlands hier par 5 points contre quatre comptés par leurs adversaires.

Tout le monde s'accorde a dire que Lake a reçu un fort mauvais coup, hier.

Aujourd'hui, nos gens jouent à Portland. Les poissonniers sont de bons joueurs, il nous faut cependant une double victoire.

Voici maintenant la position des clubs de la ligue:

	Gag.	Per.	Perc.
Portland	29	17	63.0
Manchester	27	20	57.4
Lowell	25	24	51.1
Nashua	22	24	47.8
Lewiston	22	25	46.8
Haverhill	20	29	40.9

A propos de dents

De belles dents blanches, saines et bien polies, ajoutent beaucoup non seulement à l'apparence d'une personne, mais aussi au confort et à la santé générale.

En effet la négligence de ce qui regarde l'entretien et la propreté de la bouche, peut engendrer la carie de dents, la turgescence des gencives et même assez souvent la dyspepsie.

Il est donc d'une importance non trivale de veiller à ce soin chaque jour. Les dents devraient être nettoyées après chaque repas avec le coin d'une serviette ou encore mieux avec une bonne brosse et quelque bonne préparation détergente.

Vous trouverez constamment à la pharmacie Rochette et Delisle tout ce qui concerne l'entretien des dents; cure dents à profusion et dentifrices de tout genre. La Poudre à dents Impériale et la Lotion Impériale semblent surtout donner la plus grande satisfaction. Elles sont éminemment antiseptiques et détergentes. Elles raffermissent les gencives et purifient l'haleine.

Elles se vendent 25 cents la grande bouteille. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

La chaleur d'hier

La journée d'hier a été remarquablement chaude par toute la Nouvelle Angleterre, le thermomètre indiquant de 95 à 108 degrés en différents centres.

A Boston on a rapporté trente-huit cas de prostration et de certains autres centres, un total de dix mortalités causées par la chaleur.

Les victimes qui ont succombé sont:

William J. Page, South Gardiner, Me.

Henry A. Guild, Adamsdale, Mass.

Cornelius Donovan, Bangor, Me.

John McGrath, New Haven, Conn.

Mme Catherine Kilfeather, New Haven, Conn.

John Purris, Lawrence.

James Cligg, Lawrence.

William Mealie, Lawrence.

Enoch Foper, Fall River.

On rapporte qu'à Pawtucketville, ici, le thermomètre a monté jusqu'à 106 degrés. A Burlington, Vt, il a atteint 107 et à Sanford, Me, 108 degrés.

La température

(Service spécial de L'ETOILE)

Washington, 17 — Pour la Nouvelle Angleterre, temps généralement beau jeudi, ondées probables. Temps moins chaud, vents chargeants du nord et de l'est.

NOS EDILES EN SESSION

Le maire suspend le surintendant Tilton

ADELARD GUIMOND LE REMPLACE TEMPORAIREMENT

Le pont de Pawtucketville sera seulement repare

Le maire Dimon qui en avait envie depuis longtemps et qui d'ailleurs était poussé par des politiciens de son parti, s'est enfin décidé de suspendre de ses fonctions John W. W. Tilton, le surintendant des communes. M. Tilton devra montrer cause dans quelques jours pourquoi il ne perdra pas sa position.

Nous ne pouvons nous empêcher de dire que c'est un véritable plaisir pour nous d'annoncer que l'assistant du surintendant, M. Adélard Guimond, a été choisi pour agir comme surintendant durant le temps de la suspension de M. Tilton.

A ce sujet, voici la communication que le maire a lue devant les représentants du conseil de ville, hier soir: "Je vous avertis par les présentes qu'en vertu des pouvoirs à moi conférés par la section 2 du chapitre 413 des Actes de 1896, j'ai suspendu de ses fonctions, jusqu'après enquête, John W. W. Tilton, surintendant des communes de la ville de Lowell et je demande que vous approuviez mon acte.

Inutile que je vous dise que mon acte n'a pas été dirigé par aucune considération politique. A tous les échevins et conseillers, il doit être évident que si les chefs de département n'obéissent pas, notre administration civique ne vaut pas la peine que l'on s'en occupe.

Le 6 juillet 1901, j'ai envoyé à M. Tilton, une lettre le priant de me dire quel revenu probable il pouvait retirer de son département; dans l'intervalle, j'ai souvent fait laisser à son bureau des avis couchés en termes courtois que je désirais le voir pour parler de propos concernant le bien-être de la ville; mes lettres et mes pressantes requêtes sont toujours restées sans réponse.

Une ordonnance approuvée par les deux chambres du conseil est venue devant moi, le 9 juillet courant, pour que j'y appose ma signature, cette ordonnance était passée dans le but de faire disparaître toutes les baraques sur la South Common. J'ai fait avertir M. Tilton maintes et maintes fois que je voulais lui parler à ce sujet, il n'a pas daigné se rendre à mon appel, je crois que je suis justifiable d'avoir user de mon droit de suspension."

Les deux chambres ont soutenu unanimement le maire dans la décision qu'il a prise. Il y a un rumeur qui a été voté hier soir par les échevins et les conseillers qui va certainement faire plaisir à beaucoup de monde, c'est celui de $6100 voté par échevins et conseillers pour réparer le pont Pawtucket; puisqu'il semble n'y avoir pas moyen de se procurer un pont neuf, vaut mieux avoir des réparations; au moins les citoyens de Pawtucketville pourront circuler plus à l'aise quand ils arriveront près des chutes.

Les échevins étaient en humeur de dépenser, hier soir; les conseillers ont arrêté la plupart des dépenses qu'ils voulaient faire; ainsi ils ont voté une appropriation de $3500 pour l'achat d'un tramway arrosoir, les conseillers ont tué et emprunt de même qu'ils se sont opposés à celui de $19,000 pour acheter la propriété Delaney de la rue Market, pour servir de bains publics. Une troisième ordonnance que l'échevin Pearson a fait passer à la chambre haute afin d'emprunter $1000 pour l'amélioration du champ de tir de Dracut a subi devant les conseillers le même sort que des deux précédentes; de même aussi l'emprunt de $12,000 pour les réparations à la station de pompes de la rue Gorham a été arrêté par le conseil. L'argent voté par la chambre haute pour de nouveaux égouts n'a pas passer devant des conseillers qui se sont montrés hier soir de véritables Catons. Les $70,000 votées pour les pavages unis ont subi le même sort que les autres emprunts. La chambre haute avait voté $35,000 pour ces pavages, les conseillers ont refusé de s'en occuper. L'ordonnance pourvoyant à la somme de $10,000 pour réparer les étables de la ville n'a pas été votée par le conseil de même que l'ordonnance de $15,000 pour macadamiser la rue Nesmith a été bloquée.

Trois membres du conseil y compris le président et deux échevins choisis par le maire constitueront le bureau d'enquête qui s'occupera de la cause de M. Tilton. Cette affaire va avoir un retentissement plus qu'ordinaire.

Le maire a ressemblée hier soir échevins et conseillers et leur a lu un long document pour leur faire connaître l'état actuel des finances de la ville.

Tous les juges

De bon tabac, achètent leurs cigares à la Lowell Pharmacy. C'est que chacun peut y trouver quelque chose de son choix. Les marques les plus célèbres sont toutes représentées chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

PRESQUE UN LYNCH

De petits garcons pendent un jeune nègre

Lowell a jusqu'ici été exempte des exécutions sommaires qui jettent tant de discrédit sur les états du sud, mais sans l'intervention de M. Isaac Wolf, marchand de la rue Middlesex, nous aurions cependant, ce matin, un lynch à enregistrer.

Un jeune nègre, l'aîné d'une famille de sept enfants, qui vient d'arriver de la Virginie, est la victime de ce drame.

Le jeune garçon, accablé par la chaleur, s'était rendu sur la propriété de M. French pour respirer un peu d'air frais. Il s'amusait sur une balançoire attachée à une branche de pommier, quand quelques jeunes enfants dont on connaît les noms vinrent à lui et lui offrirent de lui donner des élans.

Ils le firent monter si haut que la balançoire cassa et son occupant tomba sur le sol.

Alors la bande de gamins sauta sur de pauvre petit noir, lui attacha la corde au cou et le monta à l'arbre jusqu'à ce qu'il fût à cinq pieds de terre environ.

Plusieurs citoyens eurent connaissance de l'affaire et Wolf arriva le premier sur les lieux pour détacher le pendu. Comme il était à cet ouvrage, les gamins lui lancèrent des pierres et l'injurièrent ils lui criaient de laisser ce diable noir accroché.

On avertit la police qui arriva sur la scène au moment où la petite victime commençait à respirer un peu. Les assaillants s'étaient enfuis, mais on a réussi à en retrouver deux qui ont dû se rendre au poste avec leur mère. La police verra à l'affaire.

Mme Edmunds, la mère de l'enfant, craint que l'on ne fasse d'autre tentative contre son fils et elle a communiqué à un reporter les regrets qu'elle avait d'avoir quitté la Virginie pour venir demeurer au milieu de gens "civilisés."

Mariage d'amour

L'amour une fois qu'il a pris possession d'un coeur, le gouverne et le mène à sa guise. Quand deux coeurs s'entendent à la première rencontre, se sentent animés l'un pour l'autre d'une passion qui ne s'éteindra jamais, rien de surprenant que l'on voit de ces actes rares, comme il s'en est passé un l'autre soir à Lakeview.

Deux chanteurs nègres, Walter Robinson et Nettre Glans, qui jouaint à Lakeview, se connaissaient depuis quelque temps. Leur amour datait du jour de leur première rencontre. Ils avaient décidé cependant qu'ils attendraient qu'un congé leur vint pour consacrer l'union qu'ils projetaient. Mais comme leurs qualités de chanteurs sont pour le moins aussi recherchées que leur amour était violent, les engagements se suivaient avec une régularité inquiétante et le mariage menaçait de se faire attendre.

Pendant qu'ils jouaient à Lakeview ils décidèrent de venir demander leurs parmis de mariage au greffier de cette ville. Une fois cette formalité accomplie, ils retournèrent au théâtre, jouèrent comme d'habitude à la représentation du soir et, le rideau tombé, ils se rendirent en toute hâte à la résidence d'un ministre qu'ils eurent grand'peine à éveiller. Il était minuit.

Le clergyman se leva cependant et vint bénir l'union de ces deux amoureux qui se vouèrent une affection éternelle.

Le marié dit venir de New York. Libéré deux semaines plus tard, il recommençait de nouveaux préparatifs pour un autre mode de suicide. Cette fois-ci il devait se placer en face d'un train.

L'histoire de ses derniers moments a été trouvée sur lui. Il écrivait quand la locomotive l'a écrasé. Il commençait ainsi: "Deux marques la passage de l'express de Bordeaux, je suis couché sur la voie, etc."

La municipalité a refusé d'accepter le legs de Nizot, l'héritage a été en conséquence confisqué par l'Etat.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

NOUVELLES DE LA CHINE

Le prince Chun en route pour Berlin

(Service spécial de L'ETOILE)

Shanghai, 17 — Le prince Chun qui a quitté Pékin le 12 juillet pour Berlin, où il va présenter les excuses de la cour à l'empereur Guillaume, est arrivé aujourd'hui à Woosung, à 10 milles au nord de cette ville. Il n'y a pas eu de réception officielle, car l'opinion publique est opposée à cette démarche.

Tien Tsin, 17 — Les commandants militaires ont donné instruction au gouvernement provisoire de commencer la démolition des forts de Taku et le gouvernement a répondu que ces travaux seraient commencés aussitôt qu'on aurait la garde suffisante pour protéger les ouvriers qui vont faire l'ouvrage.

Shanghai, 17 — La rivière Yangtze a débordé et causé des dommages considérables, près de Han Now. Il y a eu plusieurs centaines de pertes de vie.

Washington, 17 — La dernière malle de l'Orient nous a apporté les journaux qui donnent un compte rendu détaillé de la petite escarmouche, arrivée à Pékin, et dont les suites ont été une déclamation de l'Allemagne contre les Etats-Unis.

Le récit, publié dans un journal japonais, dit que la sentinelle américaine a été placée à l'extrémité ouest de la rue Douzion près de Pendroit où l'on construit la nouvelle légation de la légation américaine. On était à mandarinesque chemin de cette partie de la légation.

On avait construit une barricade et le major Robertson a placé une sentinelle pour empêcher les voitures de passer sur le nouveau chemin. Les pierres avaient pu naturel circuler sur cette partie du terrain.

Un officier allemand arriva à cheval, renversa sentinelle et barricade et galopa sur le chemin neuf. Aussitôt relevé, la sentinelle épaula et tira, mais elle manqua son but et la balle alla se loger dans la jambe d'une sentinelle allemande placée vers le milieu de la rue.

Le journal dit que l'Américain a été condamné à un mois de prison et qu'on lui a enlevé un mois de sa solde pour avoir atteint le mauvais homme.

ON DEMANDE

50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 2a

ACCIDENT SERIEUX

Un automobile en collision avec un bicycle

(Service spécial de L'ETOILE)

Newport, R. I. 17—On a appris aujourd'hui que l'automobile de Mlle Ethel DeKoven, fille de M. Reginald DeKoven, est venu en collision avec la bicyclette de George A. Sullivan. Mlle DeKoven conduisait elle-même sa voiture. Le bicyclette a la rotule cassée. Il a eu outre plusieurs autres blessures. Le blessé a été transporté à l'hôpital de Newport.

Mlle DeKoven souffre un peu du choc nerveux, mais elle était assez rétablie aujourd'hui. Elle est allée à l'hôpital pour s'informer de l'état de Sullivan. C'est le premier accident sérieux de la saison.

COUTEAU DANS LE COEUR

Une querelle entre femmes a une fin tragique

(Service spécial de L'ETOILE)

New York, 17 — Une bataille entre deux femmes, Katie McVeight et Mary Jennings, s'est terminée par la mort d'une des combattantes. La querelle a pris au sujet d'une quantité de thé enlevé dans un restaurant au No. 123 rue University. Mary Jennings, qui a tué son adversaire, a été arrêtée.

Les deux femmes étaient à peler des patates. Katie McVeight accusa sa compagne de nourrir sa famille à même le restaurant. Cette dernière, quittant son plat de patates, se leva et plongea son couteau dans le coeur de Katie.

C'est bien

M. A. DELISLE, qui doit être au courant des modes de saison pour hommes et jeunes gens, vu sa qualité reconnue de marchand-tailleur. Il a aussi la réputation bien méritée d'ailleurs, de tenir ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau en fait de chemises, faux-cols, cravates et chapeaux. Le système Delisle pour la coupe des pantalons est universellement connu et apprécié.

N'oubliez pas que M. Delisle vend tout ce qu'il faut pour hommes et jeunes gens ou en fait commande, chemises négligées, sous-habits, chapeaux, sous-vêtements d'été. M. Edgar Montmarquet invite ses amis à aller le voir.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

Monsieur André Bisson, ci-devant de Suffolk, annonce à ses amis qu'il travaillera à l'avenir chez M. Louis A. Hondeau, No 9, Salem. Il invite ses amis à aller lui rendre visite. 2d

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dame valant au moins $2.00, — ici ce sera sous un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 491 rue Merrimack. Vous y serez bien servi. Vous y forcé faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Mme E. Riopelle, 300 rue Aiken, offre de splendides occasions en chapeaux garnis à des prix spécialement réduits d'ici à quelques jours. Les dames canadiennes sont surtout invitées à aller la visiter.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Un verre de Soda

tel qu'il devrait l'être, c'est-à-dire pur, glacial, gazeux, sain et rafraîchissant ne se trouve pas à toutes les fontaines.

Mais pour être sûr de n'être pas désappointé allez tout droit à la pharmacie Rochette et Delisle.

Dans la préparation de leurs sirops, l'on n'y emploie que des jus de fruits du plus haut choix.

Le service y est fait avec promptitude, propreté et courtoisie.

Le Meilleur Soda servi avec La Meilleure Crème à la Glace.

5 cents le verre. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Chez Marc Trudel, 382 rue Moody, vous pouvez choisir ur 200 différents patrons d'étoffes, de couleurs en noires, à $13, $14 ou $15 pour l'habillement complet. Une visite est sollicitée. jno

Nouveau et deja Populaire

Pour un breuvage sain, rafraîchissant et délicieux, demandez le "Klondyke Shrub", à la fontaine de la Lowell Pharmacy. Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack. 5 cents le verre.

Un Seul But

DONNER SATISFACTION

A tous ceux qui voudront bien nous encourager.

Nous ne servons que de la bière de Jones et de liqueurs de première classe.

Venez nous voir à l'ancienne place de J. W. PARADIS & Cie.

E. C. Gauvin & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Machines a Tordre

Dont tout le profit a ete tordu

Pour 10 Jours Seulement

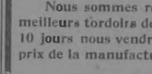
Nous sommes reconnus comme vendeurs des meilleurs tordoirs de la ville, et pour les prochains 10 jours nous vendrons nos superbes tordoirs aux prix de la manufacture. Voici les prix:

TORDOIR BELLEVUE

avec rouleaux en pur caoutchouc vulcanisé doubles allumons, ressort en acier s'attache automatiquement à la cuve.

Un tordoir No 1, toujours vendu $5, pour cette vente

$2.38



Tordoir tel que vignette, tout en fer avec ressort en acier à chaque bout, rouleaux en pur caoutchouc, un des tordoirs les plus populaires, toujours vendu $4.50, pour cette vente

$1.98

Aussi un lot de tordoirs ayant servi quelque temps que nous vendrons à des prix ridicules. Pourquoi payer $5.00 pour un tordoir quand vous pouvez l'avoir pour moins que moitié prix.

Tous nos tordoirs sont pleinement garantis.

M. Bellefontaine & Co.

267 rue Aiken. Petit Canada.

TOUT LE MONDE EN PARLE

.... DE QUOI DONC? ....

Du Nouveau Studio Photographique Parisien

275 rue Aiken, Petit Canada.

Car on admire les magnifiques portraits qui, pour le naturel de la pose et pour la perfection du fini, atteignent l'extrême de tous, dans les agrandissements s'entend bien à dire que c'est là, par exemple, qu'on fait faire du bon ouvrage en fait de portraits. Les gens sont des plus modérés et peuvent satisfaire tout le monde, en pose à cet atelier dans les temps derniers tout aussi bien que dans les temps clairs.

Portraits aux dix et aux cartes de toute grandeur, de tout style et de tout prix.

☞ Nous invitons tous nos compatriotes à visiter le plus nouveau et le plus moderne des ateliers photographiques jusqu'ici ouvert.

PAKISIAN STUDIO, 275 rue Aiken.

Servez-vous de la Crême Turner Center. Elle est Fraiche, Pure et Douce

☞ Cherchez l'Etiquette Rouge

J. E. MOODY, agent pour Lowell. 32 rue Thorndike. Tél. 377-4.

Bon beurre de crême et crême douce à vendre.

En Gros seulement. ☞ Demander à votre Epicier.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains indiqués ci-dessous sont à l'heure Normale de Lowell comme suit:

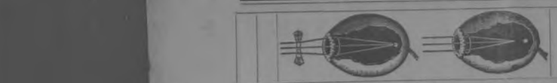
Pour Boston, 5 45, 6 32, 7 05, 7 45, 8 05, 9 32, *9 40, 11 05 a m; 1 05, 2 05, 4 25, 5 04 p m. DIMANCHES, 8 40 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middle sur de Lowell comme suit:

Pour Boston, 6 06, 6 26, 6 56, 7 26, 7 45, 8 56, 9 56, 10 56, 11 56 a m; 12 56, 1 56, 2 56, 3 56, 4 56, 5 56, 6 56, 7 56, 8 56, 9 56, 10 56, 11 56, *12 05 a m. DIMANCHES, 9 00, 10 00, 11 00 a m; 12 00, 1 00, 2 00, 3 00, 4 00, 5 00, 6 00, 7 00, 8 00, 9 00, 10 00 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 26, 7 26, 8 26, 9 26, 10 26, 11 26 a m; 12 26, 1 26, 2 26, 3 26, 4 26, 5 26, 6 26, 7 26, 8 26, 9 26, 10 26 p m. DIMANCHES, 9 00, 10 00, 11 00 a m; 12 00, 1 00, 2 00, 3 00, 4 00, 5 00, 6 00, 7 00, 8 00, 9 00, 10 00 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 26, wd 56, wd 26, wd 56, wd 26, wd 56, wd



Le Dr J. A. CASWELL, médecin opticien français,

Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats-Unis.

Venez nous voir et lisez les certificats que nous avons des clients de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à plusieurs personnes, qui sont entièrement satisfaites, l'année dernière. Pendant près de 10 ans de pratique ici même, nous pouvons lire l'âge de chacun de nos clients par leurs ordonnances. Nous avons vendu des lunettes à des personnes qui ont plus de 90 ans. Nous avons toujours été les premiers à introduire les modes de Paris et d'ailleurs, nous pouvons les faire de chaque forme pour nos clients. Lunettes ajustées d'après les procédés scientifiques par des opticiens experts, vendues ainsi tout le temps. Nous sommes restés fidèles à notre réputation de vendre des lunettes qui donnent satisfaction. Si vous avez besoin de nos services, venez nous voir. Nous vous ferons un examen de vos yeux gratuitement et nous ne vendrons pas de lunettes à moins que nous ne soyons certains de vous donner satisfaction. Nous avons un opticien spécialement pour les enfants. Nous avons aussi des lunettes pour les personnes qui ont la vue basse. Nous avons des lunettes pour les personnes qui ont la vue longue. Nous avons des lunettes pour les personnes qui ont la vue fatiguée. Nous avons des lunettes pour les personnes qui ont la vue affaiblie par l'âge. Nous avons des lunettes pour les personnes qui ont la vue affaiblie par la maladie. Nous avons des lunettes pour les personnes qui ont la vue affaiblie par l'abus de la vue. Nous avons des lunettes pour les personnes qui ont la vue affaiblie par la lecture. Nous avons des lunettes pour les personnes qui ont la vue affaiblie par la couture. Nous avons des lunettes pour les personnes qui ont la vue affaiblie par le travail. Nous avons des lunettes pour les personnes qui ont la vue affaiblie par la fatigue. Nous avons des lunettes pour les personnes qui ont la vue affaiblie par la maladie. Nous avons des lunettes pour les personnes qui ont la vue affaiblie par l'abus de la vue. Nous avons des lunettes pour les personnes qui ont la vue affaiblie par la lecture. Nous avons des lunettes pour les personnes qui ont la vue affaiblie par la couture. Nous avons des lunettes pour les personnes qui ont la vue affaiblie par le travail. Nous avons des lunettes pour les personnes qui ont la vue affaiblie par la fatigue.

Nous sommes ici pour y demeurer. Ouvert le jour et dans la soirée.

New York Optical Co.,
27 Rue Bridge.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 109.

LE FILS
— DE —
Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

VII

L'EPEE DE LAGARDERE

(*Suite.*)

Du Bersac, car on devine que c'était lui, s'adressant alors de préférence au jeune homme, ainsi que le lui avait recommandé Peyrolles, lui dit avec un air de mystère:

— Monsieur le comte, je viens vous annoncer qu'une jeune personne que vous connaissez, mademoiselle de Chaverny a été enlevée ce soir par M. de Fonty, capitaine aux gardes-françaises.

— Que dites-vous? s'écria Philippe en s'élançant hors du carrosse. On a enlevé mademoiselle de Chaverny?

— Monsieur le comte, reprit du Bersac, on a vu les ravisseurs emmener la jeune fille dans une chaise de poste qui a pris la route de Fontainebleau.

— Et c'est à Paris qu'il s'est enfui avec elle?

— Oui, monsieur le comte, à Paris.

— Ma mère! cria Philippe fou de désespoir, — fils..... retour nons sur nos pas... Je veux suivre Olympe... Oh! le misérable!

Et il allait donner l'ordre au cocher de tourner bride lorsque Aurore, le retenant:

— Mon fils, lui dit-elle avec véhémence, — oubliez-la donc ce qu'elle m'as promis et veux-tu faire passer ton amour avant ton devoir?...

— Par pitié, ma mère! supplia Philippe! — Songez qu'il y va de l'honneur d'Olympe... ma fiancée..... ma femme bientôt!....

— N'y songe, mon enfant..... et comme toi j'en suis désespérée; mais la mission que nous avons à remplir en peut être différée un seul instant, tu le sais?....

Puis plus bas pour n'être entendue que de lui:

— Veux-tu donc laisser un jour encore le meurtre de ton père impuni?

Un violent combat eut lieu dans l'âme de Philippe.

Ainsi que le lui disait sa mère, devrait-il faire passer son amour avant son devoir?

Quelques secondes il demeura indécis, ne sachant à quoi se déterminer.

Tantôt il croyait voir Olympe se débattant entre les bras de M. de Fonty et l'appelant à son secours! Olympe! celle qu'il aimait et avec laquelle, ce jour-là même, pour la première fois, il avait pu enfin échanger de tendres paroles.

Tantôt c'était l'ombre du comte qui se dressait sanglante devant lui et semblait lui dire:

— Vengeons-nous car l'heure, Philippe! J'ai déjà trop longtemps attendu..... Venge-moi ce soir même..... à l'instant..... sans quoi il sera peut-être trop tard demain!

Notre premier soin sera de mettre le feu à l'hôtel, et, à la faveur de l'incendie vous savez ce qu'on peut faire....

Ils étaient arrivés à la porte de sortie et allaient la franchir, lorsqu'ils aperçurent au dehors, à quelques pas devant eux, le comte de Lagardère et sa mère qui s'apprêtaient à entrer.

Vivement alors ils se replacèrent en arrière et, du pour que les arrivants ne les aperçussent au passage, le retournèrent à rire avec un air de gaieté qui n'était pas naturel un moment auparavant.

— Séparons-nous, dit Zéno en se dégageant d'un brusque mouvement, — à demain soir, seigneur Gaëtan-Bottona.

— A demain soir, répéta Peyrolles; — et surtout, que qu'il arrive, n'oubliez pas les instructions.... Les renseignements est à la porte du park dont vous avez la clef....

Le chevalier se perdit dans la brume, laissant un compagnon assez perplexe.

Il pouvait parvoir, pendant que l'attention générale serait attirée sur la comtesse et son fils, opérer en toute sûreté matériellement parlant.

Mais moralement il répugnait à un tel guet-apens.

Cependant, on était le moindre soupçon de ce qui allait se passer.

Aurore et son fils parvinrent sans bruit au salon où se tenait l'ancien factotum de Montgeron, dissimulé dans l'ombre d'une croisée, une de ces hautes croisées à baie profonde, comme il en existe encore dans les anciennes demeures; le même d'ailleurs, près de laquelle il avait discuté avec Zéno les moyens d'empêcher la venue de la comtesse.

C'était le salon qui précédait celui où était logé Louis XV, toujours occupé à faire face M. de Richelieu.

Le roi n'avait pas encore été prévenu de l'arrivée de ses nombreux hôtes.

A peine Aurore était-elle entrée là que, comme si elle eût prévu le but de nouvelle run, elle entraîna Philippe vers l'endroit qui servait de retraite à Peyrolles et se cacha avec son fils derrière les rideaux.

Philippe, lui aussi, l'avait vu; il avait aussi compris qu'on allait avoir besoin de lui, et se tenait prêt à tout événement.

Mais ni Philippe ni sa mère ne remarquèrent à quelques pas d'eux, dans l'ombre d'une autre croisée, un homme qui, après l'avoir attiré dans un guet-apens, l'accueillait en frappé!

A ton tour, mon fils!..... Venge-toi!

C'est ce misérable... cet ancien valet du prince de Gonzague, qui, après l'avoir attiré dans un guet-apens, l'accueillait en frappé!

A ton tour, mon fils!..... Venge-toi!

Frappe-le sans pitié!..... Venge donc son sang celui de ton père qu'il a si traîtreusement versé!

Sans mot dire, d'un mouvement prompt comme l'éclair, Philippe tira son épée et s'élança sur Peyrolles qui, à présent, apparaissait en pleine clarté, éclairé qu'il était par les dernières d'un candélabre que venait de prendre sur une console M. le baron de Pommeuil qui venait près de lui commencer mais après avoir surpris dans l'ombre sa conversation avec Zéno.

Le laché coquin semblait médité.

A cette accusation terrible et dont il se croyait à jamais à l'abri, il était resté foudroyé, l'esprit ni corps, sans même avoir la force et l'idée d'essayer une protestation.

Le souffle s'était arrêté dans toutes les poitrines; aucun cri ne jaillissait, tant la stupeur était profonde.

Chacun subissait l'effet d'une révélation soudaine, tirait ses propres déductions du drame qui allait se jouer si soudainement.

Ceux et celles qui avaient connu jadis Henri de Lagardère, le Petit Parisien, comprenaient le rôle qu'il allait remplir.

Les plus curieux furmaient à voix basse pour voir passer la scène du combat de Lagardère et ses enfants qui tous avaient été témoins si mêlés à ses événements.

Ceux et celles qui avaient connu jadis Henri de Lagardère se rappelaient avec quelle supériorité il maniait l'épée

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Tout un drame a failli se dérouler la nuit dernière, dans une des cellules de la prison de Montréal. Le nommé Ryan, qui a été arrêté par le brave constable spécial Pratte, pour vol de grand chemin et qui a tenté de tuer le policier à coups de revolver, a voulu se couper la gorge.

Heureusement, les gardiens veillaient et lui ont enlevé l'instrument avec lequel il voulait trancher le fil de ses jours.

Ryan, du moins on le croit, est fou. Les médecins de l'institution lui feront subir un examen médical.

— Joseph Sévigny, domicilié 142 rue Barré, s'est affreusement mutilé une main hier dans un accident de travail.

Sévigny travaillait au chargement d'un wagon de pierre sur les cours vis-à-vis les bureaux de la douane. Il eut le malheur de se faire prendre la main dans un amas de pierre et de se faire arracher deux doigts.

On fit mander l'ambulance qui transporta le blessé à l'hôpital Notre-Dame.

QUEBEC

— Les erreurs ou omissions commises par les énumérateurs à Québec et à Lévis sont plus nombreuses qu'on ne le pense. Plusieurs maisons d'éducation ont été laissées de côté, et cela dans les deux villes. Ainsi, par exemple, l'Hospice St Joseph de la Délivrance à Lévis ne figure pas sur le cahier du recensement comme il devrait figurer. Il contient un personnel de plus de 500. L'énumérateur a inscrit les noms des principales religieuses directrices, mais tout le reste du personnel a été omis. Il en est de même pour plusieurs autres institutions. Il importe donc de corriger ces erreurs; c'est ce que les autorités ont sans doute compris, car M. O. Carrier, assistant - régistrateur de Lévis, a été nommé commissaire spécial pour corriger toutes les omissions faites à Lévis par les énumérateurs. Il n'y a pas le doute que là même chose sera faite à Québec, si l'on tient à ce que le recensement soit complet.

— Un affreux et fatal accident est survenu à Cap à l'Aigle, près de la Malbaie, dimanche matin. Un cultivateur bien connu du nom de Lapointe était en route en calèche pour se rendre à la grand'messe, en compagnie de sa femme, lorsque son cheval a pris le mors aux dents. Mme Lapointe a réussi à sauter de la voiture, et elle en a été quitte pour quelques contusions de peu d'importance. M. Lapointe a voulu sauter sur pied, mais malheureusement il est resté pris par une jambe dans le marche pied, et il a été ainsi traîné la distance de plus d'un mille sur le chemin rocailleux, par la bête affolée. Lorsqu'on a réussi à arrêter l'animal, l'infortuné Lapointe était mort, et il avait complètement mis à nu, n'était qu'une plaie sanguinolente. Inutile d'ajouter que cet affreux accident a fait sensation parmi les résidents et les personnes en villégiature.

Le défunt était l'un des cultivateurs les plus à l'aise et les plus populaires de la localité.

SHAWINEGAN

— Il y a quelques jours, une tentative de meurtre des plus révoltants a été commise dans la paroisse de St Boniface.

Un respectable citoyen de cette paroisse, monsieur Urbain Bourneval, âgé de plus de soixante ans, en a été la victime.

Ce pauvre vieillard s'en revenait des scieries des MM. Borrill, vers cinq heures de l'après-midi, avec une charge de planches, lorsque arrivé au pied d'une côte, il fut brutalement assailli par quelqu'un qui, venant à sa rencontre armé d'un gourdin, lui tomba dessus comme un ouragan en vociférant d'affreux blasphèmes et des menaces de mort. Dès les premiers coups, M. Bournival tomba assommé sur la route; mais l'assaillant trouva qu'il n'en avait pas assez et continua à frapper sa victime jusqu'à ce qu'enfin, épuisé lui-même de son horrible tâche, il se décidât à abandonner sa victime, non pas avant de l'avoir jetée dans un fossé voisin.

NEGOCIATIONS INTERMINABLES

La question chinoise est toujours sur le tapis

[Service spécial de L'ETOILE]

Pékin, 17 — Les ministres des puissances admettent ouvertement maintenant que la conclusion des négociations semble s'éloigner de plus en plus.

La situation est sérieuse, car le "deadlock" s'est prolongé plus d'un mois. On a remis l'assemblée qui devait avoir lieu hier, parce que suivant les apparences, les délibérations auraient eu aucun résultat.

C'est à l'assemblée du 11 juillet qu'on en est venu à une espèce d'arrangement au sujet de l'indemnité. Mais presque aussitôt un différend s'est élevé entre l'Angleterre et la Russie au sujet du plan proposé pour le paiement de cette indemnité.

Au commencement de juin, tous les ministres étaient d'accord sur le plan proposé et ne demandaient plus que l'approbation de leurs gouvernements respectifs; l'Angleterre a désapprouvé l'arrangement, disant qu'il ne protégeait pas suffisamment ses intérêts commerciaux.

Les ministres neutres disent qu'il faut absolument que la Russie ou la Grande Bretagne fasse des concessions avant qu'on n'en arrive à un arrangement.

Pendant ce temps, les comités des ministres s'occupent d'affaires de moindre importance, telle que l'amélioration de la navigation; si la question d'indemnité était réglée, cependant, on pourrait terminer toutes les autres affaires en moins d'une journée.

Li Hung Chang demande continuellement aux puissances de soumettre un plan arrêté et complet. Il dit que la Chine est prête à se soumettre à tous les termes raisonnables, mais elle demande qu'on lui dise ce que veulent les puissances afin qu'elle commence tout de suite à se soumettre à ces exigences.

Les ministres disent que les attaques des journaux, les accusant de retard, sont tout à fait injustes. C'est aux gouvernements et non à leurs représentants qu'il faut attribuer le "deadlock."

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

— Un accident qui aurait pu avoir des suites funestes est arrivé hier.

M. J. B. Gamache, un peintre, travaillait en compagnie d'un autre homme à peinturer la nouvelle école de la rue Covel, lorsque la corde, soutenant l'un des bouts de l'échelle sur laquelle étaient montés les deux hommes se détacha et les peintres furent projetés sur le sol d'une hauteur de 10 à 12 pieds.

M. Gamache a été transporté chez lui, 95 rue Choate et le Dr L. G. Dubaime a été mandé. Le pauvre homme a reçu une vilaine secousse; il ressent du mal aux reins. Il s'écoulera plusieurs jours d'ici à ce que le blessé puisse reprendre l'ouvrage.

L'autre peintre a eu le crâne fracassé. C'est le Dr Boylan qui lui prodigue ses soins.

MILLBURY, MASS

— Le soldat Médard Lamoureux, du 3ie régiment, est de retour des Philippines après y avoir fait toute la campagne. Il est enchanté d'y être allé et aussi content d'être revenu. Peu à manger, de la mauvaise eau et des ennemis toujours prêts à frapper dans le dos, c'est ce qu'il a vu là-bas. Le climat est affreux. Lamoureux n'a pas été blessé au feu mais en allant chercher des rations est tombé dans une fosse cachée sur un pieu pour l'empaler. Il s'en est tiré avec des blessures aux jambes qui lui ont valu deux mois d'hôpital. Le soldat Alfred Bernard, de Fisherville, mort de la fièvre était dans le même régiment que lui.

Herbages frais, feuilles, racines, écorces et fleurs médecinales de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

DEUX ARRESTATIONS

On croit tenir Blondin à deux endroits différents

[Service spécial de L'ETOILE]

Halifax, N. E. 17—La police de Barrington, N. E., a arrêté un individu qui répond en tout à la description donnée de Wilfrid Blondin, le prétendu assassin de sa femme.

Les constables ont eu beaucoup de difficulté à opérer l'arrestation et à conduire leur prisonnier à la prison, où il est sous bonne garde. On a averti la police de Boston du fait.

L'homme arrêté n'est arrivé à Barrington que lundi; après avoir consulté la lettre publiée par la police de Boston, sur son compte on a décidé de l'arrêter.

L'opinion général est que le prévenu est venu de Boston à Yarmouth, sur l'un des steamers D. A. R. Il aurait ensuite suivi le rivage jusqu'ici en passant par Shelburne. On a dit à ce dernier endroit qu'on y avait vu un individu ressemblant à Blondin, mais qu'on l'aurait laissé continuer sa route.

On est certain d'une chose, c'est que le prisonnier est Canadien Français. Il paraît sombre et chagrin. Il refuse de se faire connaître et ne veut pas dire d'où il vient, c'est ce qui porte la police à croire qu'elle a enfin son homme.

Sur le bras droit il porte un tatouage à l'encre de Chine. Ce dessin correspond à celui dont on parle dans le circulaire. La police fera photographier le prisonnier on enverra une copie aux autorités de Boston, pour la faire indentifier.

Norwick, N. Y., 17—Un homme d'une trentaine d'années a été conduit à la prison d'ici pour purger une sentence de 30 jours que les autorités de Mount Upton lui ont infligée pour vagabondage. Le prisonnier a donné le nom de Alfred Hopper.

On cherche à s'assurer si Hopper n'est pas Blondin, le héros du drame de North Chelmsford.

Sur un grand nombre de points, Hopper répond à la description donnée de Blondin. Il a le parler brusque et ses mouvements sont prissipités Ses jambes sont quelque peu arquées.

On ne peut dire si c'est l'individu qui a été arrêté dernièrement dans le comté Sullivan à cause de sa grande ressemblance avec Blondin. Hopper dit qu'il se rendait au champs de Monblan, comté de Madison.

Nouvel Evêque

Providence, R. I., 17—Le Rév M. Peter J. Muldoon, de la Chalkstone avenue en cette ville, a été nommé évêque coadjuteur de l'archidiocèse de Chicago. Les bulles papales sont arrivées en cette ville samedi et l'on a commencé les préparatifs pour la consécration du jeune dignitaire. Cette cérémonie aura lieu le 25 juillet.

Ordonné prêtre en 1886, le père Muldoon alla desservir l'église St. Fie à Chicago. Il y demeura 18 mois et s'y fit une renommée comme prédicateur. Il aura le droit de succéder à Mgr Feehan.

Rice est a Boston

Boston, 17—Le colonel Edmond Rice, qui a déjà commandé l'ancien 19e du Massachusetts, est de passage en cette ville.

Après deux ans de service aux Philippines, le colonel du 26e a été atteint de la fièvre. Il a obtenu sa décharge et s'en retourne chez lui pour se remettre de cette maladie.

Le colonel partira dans deux ou trois jours pour Fort Thomas, Kentucky, où il demeurait avant de se rendre aux Philippines.

LE COMITE DES VENTES

Semble favorisé par les manufactures de Fall River

Service spécial de L'ETOILE

Fall River, 17—La discussion faite hier par les signataires de l'arrangement par lequel on dispose de la plus grande partie du coton et la composition du comité nommé montre que l'existence du comité des ventes n'est pas en danger et qu'il continuera comme par le passé à disposer des indiennes. Il y aura cependant des changements dans l'arrangement fait au sujet de la vente des draps.

La nomination de M. James E. Osborn, trésorier de l'American Linen et Merchant Mill, de M. Fred Waterman, des corporations Conell et Stafford et de Davis A. Brayton de la grande corporation comme membres du comité de révision, indique que la majorité des fabriques sont en faveur du comité des ventes, car ces messieurs sont en même temps membres intéressés de ce comité.

On n'a pas fixé définitivement la date à laquelle le comité devra faire rapport. Il est entendu que le comité convoquera une assemblée quand il sera prêt. On peut donc conclure des délibérations d'hier que le comité des ventes continuera d'exister, sous une forme ou une autre.

Procurez-vous vos Habits de Vacances pour moins que la moitié du prix chez

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialités, 124-126 rue Merrimack.

VENTE DE DEBARRAS

BEAUCOUP TROP d'HABITS
BEAUCOUP TROP de CORSAGES
BEAUCOUP TROP de JUPES
Trop de marchandises en general

Nous devons les tourner en argent. Pour $5000 à être vendues dans les deux semaines prochaines. Grandes Reductions dans les Prix.

Jupes de Robes en Soie, 36 75, 8.98, 12.50

HABITS TAILLEURS
Habits de $9.00 réduits à $3.95
Habits de $12.50 réduits à $5.98
Habits de $20 00 réduits à $8.98
Habits de $25 réduits à $10.98

ETONS EN SOIE
Etons en soie de $10.00 $3.50
Etons en soie de $12 50 $4.98

ROBES EN LINON BLANC
Pour Demoiselles et Enfants.
Robes de $6, maintenant, $2 98
Robes de $5, maintenant, $2.50
Robes de $4, maint-nant, $2.00
Robes de $2, maintenant, 98c

PEIGNOIRS ET ROBES DE CHAMBRE
Peignoirs, linon et indienne, 39c
Peignoirs splendides, valeur actuelle, $1.50. Prix de vente 75c

ROBES D'INTERIEUR
Robes de $2, maintenant, $1.49
Robes de $3, maintenant, $1.98

CORSAGES EN SOIE
Corsages non doublés en soies lavables, $1.98, $2 98, $3.49
Corsages en soie de $5.00, $2.98
Corsages en soie de $6.50, $3.95

CORSAGES DE ROBES
Corsages de $2,collet matelot, 1.39
Corsages, $1.50,collet matelot, 89c
Un lot de corsages frisés par l'inspection, se vendaient de $1.50 à $2.50 Votre choix à 49c ch

JUPES
Jupes non doublées, 3.98 et 5.98
Jupes Brillantines, 2 98 à 6.98
Un lot de jupes en plaid tout laine valant de $4 à $6. $1 98
Un lot de jupes tempêtes, valant $1.75, maintenant, 89c
Jupes de promenade de $5, 2.98
Jupes de promenade de $8, 4.98
1 lot de jupes en toile de $2.50 98c

Ensevelis vivants

Fairfield, Conn., 17—Trois hommes ont perdu la vie et neuf ont été blessés dans un éboulis qui s'est produit aux travaux de creusage d'un réservoir que la B. D. Pierce Company fait actuellement pour la Bridgeport Hydraulic Company. Un des blessés est en danger.

Tous les morts et blessés appartenaient à une équipe d'Italiens à l'emploi de la compagnie. Ils travaillaient au fond d'une tranchée de 20 pieds de profondeur lorsqu'une des parois s'écroula et ensevelit l'équipe presque entière.

On a retiré trois cadavres de la tranchée et l'on dit qu'il y en a un autre. Le contremaître pense que l'accident a été causé par l'imprudence des journaliers qui avaient taché une pierre qui servait de base aux billots qui retenaient la terre.

Une grange a brulé

près de la rue Chelmsford, le mois dernier. Le bâtiment était en voie de construction et le propriétaire dit qu'il devait l'assurer quand il serait fini. Assurez tout de suite, N'attendez pas. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Démocrates divises

Cleveland, O., 17—L'appel officiel aux démocrates partisans de Bryan a été fait hier. Il est adressé aux partisans de Bryan dans l'Ohio et dit que les programmes émis des dernières conventions sont le résultat d'un complot tramé aux quartier généraux à New York. Voici comment cette prétamation se termine.

"Si l'on ne rente pas la position prise par les conventions, il faudra croire que le parti démocrate abandonne les principes proclamés à la convention de Kansas City et qu'il approuve la politique républicaine pour ce qui se rapporte à la question monétaire. Si le parti démocratique abandonne les principes qu'il a proclamés aux conventions de 1896 et de 1900, il faut aussi bien dire que son existence a pris fin, car en dehors de la question monétaire, il n'y a pas grand'chose sur quoi on peut faire la lutte."

Funerailles

Ce matin, M. Louis Hardy a été conduit à sa dernière demeure par un grand nombre de parents et de connaissances. Le service funèbre a été chanté à l'église St. Joseph, à 9 heures par le Rév. Père Diss, et c'est le Rév. Père Fournier qui s'est rendu au cimetière pour réciter les dernière prières.

Les porteurs étaient MM. N. Menard, P. Motard, L. Motard, G. Ayotte, A. Lavallée et A. Dagenais.

Petites notes

M. J. B. Pelneault, le boulanger bien connu du Petit Canada,a perdu, hier soir, une jument de grande valeur. L'animal a succombé à la chaleur.

Un monsieur Quinn, machiniste de son métier, a été frappé d'insolation, hier après-midi. Aujourd'hui il est très mal, il divague et les médecin ne savent que trop penser de son cas.

Le tramway spécial pous les excursionnistes qui iront à Belle Grove demain au pique-nique de La Matinée quittera la rue Paige, à l'angle de la rue Bridge à 9. 30 a. m. précises.

Frank Vincent, un peintre à l'emploi de Milo D. Clay a succombé à la chaleur pendant qu'il travaillait hier sur la rue Gorham. Une voiture a transporté la victime à sa résidence, à Centralville.

Le révérend père Charles Boisonnault, O. M. I., est parti à midi par le train de 1 h. 40 pour le Canada. Le révérend père visitera Montréal et les principales villes du Canada, puis s'en reviendra à Lowell.

M. Jos. Albert, l'entrepreneur de pompes funèbres, de la rue Cheever a rapporté cet après-midi à la police qu'un de ses chevaux stationnés au cimetière St Joseph avait brisé le licol qui l'attachait à un arbre. La bête s'est sauvée et il n'en a pas entendu parler depuis.

John Thibault s'est trouvé indisposé pendant qu'il travaillait à la filature Boott, hier tard dans l'après midi. L'ambulance a été appelée et cette autre victime de la chaleur a été transporté chez elle.M. Thibault a été plusieurs minutes sans pouvoir recouvrer connaissance.

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. A. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 18 JUILLET 1901. NO. 99.

UNE DEFAITE A PORTLAND

Notre equipe est battue par dix a sept

LES LEWISTONS PASSENT EN AVANT DES NASHUAS

Les Lowells joueront ici quatre jours la semaine prochaine

Décidément la conduite inqualifiable des soi-disant sports de Nashua sur leur terrain, mardi, quand ils se sont portés à des voies de fait contre les Lowells, ne semble pas devoir leur porter chance.

L'équipe de Nashua devait jouer à Manchester, hier, mais Jupiter Pluvius s'est mis de la partie et les deux clubs ont dû se reposer.

A première vue, pour qui connaît la force respective des Manchesters et les Nashuas, on serait plutôt porté à croire que cet ajournement de la partie a favorisé les lanceurs d'aujourd'hui, mais quand on saura que les Lewistons ont gagné hier à Haverhill et que, parce fait, ils ont monté d'un cran, dépassant ainsi les Nashuas, on comprendra le nouveau chagrin de ces derniers. Ils sont aujourd'hui les avant-derniers et ils pourront s'amuser avec les Haverhills qui tiennent la queue avec une ténacité désespérante.

Notre équipe a joué avec les Portlands, dans le Maine et bien qu'ils aient été défaits, ils se maintiennent au troisième rang par une marge satisfaisante. Leur défaite peut être attribuée à diverses causes, mais les raisons les plus plausibles sont d'abord le nombre inexcusable d'erreurs commises puis la facilité avec laquelle les joueurs du Maine ont trouvé les balles de Smith, qui pitchait pour les Lowells.

Dans les quatre premières innings, douze lowellois seulement ont pu se présenter au bâton, pour ne rien faire d'ailleurs. Le pitcher des Portlands, Dupee, fut ensuite plus facile à deviner, mais le résultat final n'a jamais fait l'ombre d'un doute.

A la sixième inning, les Portlands au bat, il y eut une assez vive excitation. Quand Dupee s'avança pour frapper, il y en avait deux de "morts", mais les buts étaient tous couverts. Dupee envoya promener la balle dans le champ du milieu, un coup bon pour trois buts. L'umpire le déclara sorti, parce qu'il avait négligé de toucher le deuxième but dans sa course.

Regan a fait un coup remarquable en arrêtant d'une seule main une balle brûlante frappée par Merritt et Cross a dépouillé Wiley d'un coup bon pour deux buts par une des meilleures catches de la saison.

Cross a fait une home run, la seule de la journée. Voici le score:

PORTLAND

	AB	R	1B	PO	A	E
Barry, lf	6	0	3	0	0	0
Wiley, c	5	0	1	7	1	0
Newcombe, rf	4	1	1	1	0	0
Cooney, 1b	5	1	2	9	0	0
Cassin, 2b	4	0	1	4	3	0
Murphy, ss	5	1	2	2	2	0
Boyle, 3b	5	0	2	1	2	0
Dupee, p	4	0	2	1	1	0
Totaux	42	10	16	27	9	0

LOWELL

	AB	R	1B	PO	A	E
Connors, 2b	5	1	1	2	4	
Hickey, 2b	5	0	1	6	2	
Merritt, c	5	0	2	3	1	
Bertile, 1b	4	1	3	8	0	
McLaughlin, ss	4	1	1	2	3	
Blackmun, lf	4	2	1	1	0	
Cross, cf	4	2	2	1	0	
Willis, rf	4	0	1	0	0	
Wolfe, p	3	0	0	0	3	
Totaux	37	7	12	23	13	0

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Portland	1	0	5	0	1	3	0	0	0—10
Lowell	0	0	0	0	1	0	3	0	3—7

La partie jouée hier à Lewiston entre les Haverhills et le club local a été des plus intéressante. Les décisions de l'umpire Hassett n'ont pas donné satisfaction. L'équipe locale a gagné 3 à 2.

Voici quelle est aujourd'hui la position des différents clubs de la ligue de la Nouvelle-Angleterre:

	Joués	Gagnés	Perdus	Pour cent
Portland	50	17	33	34.8
Manchester	47	20	27	57.4
Lowell	45	25	20	55.0
Lewiston	48	23	25	47.9
Nashua	46	22	24	47.8
Haverhill	49	20	30	40.0

Aujourd'hui Lowell joue à Portland, Haverhill à Lewiston et Manchester à Nashua.

Lake a dû regarder jouer la partie d'hier, assis sur son banc. Il revient lentement de sa blessure de mardi.

La Manchester Union dit qu'"Allard se distingue en arrière du bâton, il lance la balle d'une manière excellente." Cela ne nous surprend pas ici.

Beville a joué une partie parfaite, hier, au premier but et il a frappé d'une manière surprenante. Il restera au premier jusqu'à ce que Lake puisse reprendre sa place.

UNE ENQUETE AURA LIEU

Les echevins tiennent une seance speciale

ILS APPROUVENT L'ACTION PRISE PAR LE CONSEIL

Le surintendant Tilton remplace par Adelard Guimond

A une assemblée spéciale, tenue hier soir, les échevins ont concouru dans le vote passé par les conseillers approuvant la suspension du surintendant Tilton faite par le maire Dimon. On a aussi demandé que M. Tilton comparaisse immédiatement devant un comité conjoint, composé de membres du conseil et de membres de la chambre des échevins, tel que demandé par les conseillers.

La séance à laquelle six membres seulement assistaient, n'a duré que quelques minutes.

Le maire a ensuite passé dans son bureau où il est demeuré pendant une demi-heure. Il a signé immédiatement l'avis informant M. Tilton de sa suspension.

Le maire a signé un second avis officiel adressé à M. Adélard Guimond, assistant - surintendant, l'instruisant d'assumer la charge du département des communes et de se rendre auprès de lui pour autres instructions. Le messager de la cité a été chargé de porter ces deux avis à leur adresse.

On a dit que M. Tilton refuserait de remettre ses clés. Le maire Dimon dit lui que s'il le faut, il se servira de la police, car ce n'est pas une farce qu'on est à jouer.

Le comité spécial sera bientôt convoqué et l'on assure, dans les couloirs de l'hôtel de ville que de sérieuses accusations de mauvaise administration seront portées contre M. Tilton.

Un lot d'histoires que nous ne pouvons publier circulaient hier soir sur le compte du surintendant suspendu.

Deux ou trois membres du conseil qui sont sympathiques à M. Tilton, sont allés le voir hier soir. Son attitude était un peu raide, disent-ils. Il leur a dit qu'il ne se croyait pas obligé de faire de commentaires au maire ni de le consulter pour ce qui a rapport à l'administration de son département. Il a ajouté, cependant qu'il renait d'envoyer un rapport à M. Dimon de tout ce qu'il avait fait en rapport avec les terrains des communes.

M. Tilton a un bureau à l'hôtel de ville, mais on l'y voit rarement. Son département n'est pas pourvu de téléphone et plusieurs membres du gouvernement municipal disent que c'est le chef de département le plus difficile à trouver qu'on ait eu encore à Lowell.

M. Avery Marshall, un ancien surintendant, était hier soir à l'hôtel de ville. Au mois de mars dernier, les échevins l'avaient choisi de nouveau comme surintendant, mais le conseil a refusé de ratifier cette nomination et M. Tilton est resté en fonctions depuis, à titre de hold over.

Le comité chargé de faire l'enquête recommandée est composé des échevins Mullin et McCluskey et des conseillers Emsley, Park et Markham. Il se mettra à l'oeuvre sous peu.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Visiteurs distingues

Une délégation du conseil de ville de Lawrence était à Lowell hier. Le but de sa visite était de faire l'examen des pavages unis de notre ville.

La délégation se composait du surintendant des rues, du comité de la voirie et de quelques autres fonctionnaires civiques, y compris l'ingénieur.

M. Brady, le surintendant des chemins, et M. Bowers, ingénieur de cette ville, ont reçu les délégués de Lawrence et leur ont fait visiter les pavages unis dans les différentes rues. On les a invités à dîner au Richardson House. Plusieurs membres du conseil de ville de Lowell sont allés prendre le dîner avec les délégués de Lawrence.

On demande

Des fileurs, tisseurs et bobineurs — frame spinners, spooler tenders, weavers — on préfère des familiers, à la Peabody Mfg Co., Newburyport, Mass. Pour détails s'adresser, après 6 heures du soir, à M. Arthur Normandin, 170 rue Appleton. 28j.

UN NOUVEAU SUCCES

La reunion annuelle du club La Matinee

BELLE GROVE EST LA MECQUE DES JOYEUX VIVANTS

Les hommes maries gagnent la partie de base ball

La quatrième réunion annuelle organisée par le club La Matinée, qui a lieu aujourd'hui à Belle Grove, a eu un succès aussi grandiose que celles qui l'ont jusqu'ici précédée.

La température qui paraissait d'abord incertaine a bientôt changé au beau et le premier trumway spécial en route pour Belle Grove a conduit sur le terrain une bande de joyeux excursionnistes, bien disposés à s'amuser à qui mieux mieux.

Rendus sur le terrain, les organisateurs ont aussitôt vu à l'exécution du premier article sur le programme: la partie de base ball. Les deux nenfs étaient ainsi partagés:

Hommes mariés — Albert Guimond, capitaine, c; Z. A. Normandin, p; Geo. E. Mongeau, 1 b; J. H. Bergeron, 2 b; J. W. Paradis, ss; Dr Arthur J. Gagnon, 3b; David A. Parthenais, cf; J. T. Fontaine, lf; Maxime Lepine, rf.

Célibataires — Albert Blanon, capitaine, p; Lucien Turcotte, ss; Dolphis Paquette, 2b; G. Fortier, c; Lucien Paradis, 1b; Homer L. P. Turcotte, 3b; A. Desrosiers, cf; Jules Bélanger, rf; C. H. Boisvert, substitut, lf.

M. J. H. Guillet, avocat, a été choisi comme umpire.

La lutte a été splendide et a donné la victoire aux hommes mariés, 3 à 1. On a alors passé la boîte de cigares offerts en prix aux vainqueurs.

Le programme des courses a ensuite été ouvert et nous en publierons le résultat demain, vu que nous n'en avons ni le temps ni l'espace voulu aujourd'hui.

On se mettait à table devant un succulent dîner quand notre reporter a dû quitter le terrain, bien à regret va sans dire, pour nous apporter son rapport.

Le programme des jeux et des sports se continue au moment où nous mettons sous presse.

A. G. Pollard & Co.

STOCK DE CHAUSSURES à Moitié Prix !

QUAND nous achetons un stock de Chaussures, il va sans dire que notre première idée est de l'acheter assez bon marché que nous puissions le vendre à peu près moitié prix et c'est ce que nous avons fait avec le stock de chaussures de M. S. A. BYAM.

La Vente Commence demain (Vendredi)

Dans notre grand Département du Sous-sol, et voici quelques-unes des réductions pour donner une idée des occasions offertes :

Pour Hommes

Chaussures lacées, congress et oxfords (chaussures basses) dans les dernières façons et dont les prix de M. Byam étaient qualité de $3.50 et $4.00 la paire, notre prix est $1.98 la pr.
Qualité de $1.50 et $2.00 la paire, notre prix est 98c la paire.
Un lot d'une centaines de paire pour hommes et garçons que nous offrons à 49c la paire.

Pour Dames

Toutes façons, lacées, boutonnées et oxfords et dont le prix de M. Byam était qualité de $3.00 la paire, notre prix $1.89.
(Belle qualité extra)
Qualité de $2.0) et $2.50, notre prix est $1.09 la paire.
Qualité de $1.25 et $1.50, notre prix est 75c la paire.

Pour Enfants

Une grande variété et les qualités de $1, notre prix 59c
Qualité de 75c, notre prix 49c. Qualité de 50c, notre prix 25c

Et tout le stock a été marqué à des Réductions semblables.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
113 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, jeudi 18 juillet 1901

La decheance fatale

Sous ce titre, M. Arthur Loth écrit dans la "Vérité Française":

Pendant que dans tous les pays étrangers la population croît rapidement, en France elle reste stationnaire avec une tendance à diminuer.

Tel est le fait revélé par la statistique. Il est plus douloureux que n'importe quel fléau épidémique ou quel désastre militaire.

En 1896, la France était à la tête des Etats de l'Europe Occidentale. La première pour la puissance militaire, elle était aussi la première pour la population. Plus forte que l'Autriche, que la Prusse, que l'Angleterre, que l'Italie, que l'Espagne, elle était aussi plus peuplée. La Russie, qu'elle avait vaincue, la primait seule par le nombre de ses habitants.

En 1901, l'Angleterre avec ses 42 millions d'habitants des trois Royaumes-Unis, l'Autriche - Hongrie avec ses 45 millions, l'Allemagne avec ses 330 millions l'emporte de beaucoup sur elle.

La France qui était, sous le rapport numérique, la première ou la seconde il y a quarante ans, n'est plus aujourd'hui que la cinquième. Bientôt elle ne sera plus que la sixième, car l'Italie monte aussi d'année en année, et avec ses 33 millions d'habitants elle l'aura bientôt rejointe.

La sixième, ce sera la dernière! Et il n'y aura plus après elle que la Belgique et la Suisse!

La population actuelle de la France est de 38 millions et demi d'habitants. Depuis trente ans, la France tourne autour de ce chiffre sans avoir pu le dépasser; elle tend même à le perdre, car l'excédent des naissances sur les décès devient de plus en plus faible. Dans le même espace de temps, l'Allemagne s'augmentait de plus de vingt millions de nationaux.

Sans l'immigration d'étrangers, que l'on évalue à environ 1 million et demi de têtes, la population de la France serait plus basse encore: elle atteindrait à peine 37 millions d'habitants, le chiffre auquel arrivera l'Italie avant dix ans.

C'est le stationnement pour la France; ce sera bientôt la décheance.

Dans cette stagnation numérique, on constate une diminution de la population dans tous les départements à l'exception de ceux qui contiennent de grandes villes. Ainsi le département de la Seine, à cause de Paris, compte plus de trois millions d'habitants. La cause de cette augmentation est facile à saisir. Paris est le centre où affluent les capitaux, les grandes industries, les grandes villes s'accroissent continuellement; le reste de la France se dépeuple. La terre est abandonnée. De tous les symptômes de déchéance, c'est le plus mauvais. Avec la désertion de la campagne, la diminution de la population ira en augmentant. Rien ne pourra plus arrêter cette décroissance qui deviendra aussi celle de la race.

Un pays où la population décroît est un pays en train de périr. L'affaiblissement de la natalité est le résultat de toutes les causes morales et physiques qui concourent à la décadence.

En France, ce triste phénomène correspond à un accroissement de tous les vices.

La population baisse, mais, par contre, la criminalité augmente.

La statistique du mal est au rebours de celle de la population. Il y a, en effet, une chose qui monte toujours chez nous, c'est le vice, c'est le crime. L'érogenie, les attentats aux mœurs, les suicides, les divorces ne cessent d'augmenter. L'immoralité surtout, qui est la cause immédiate de la dépopulation, déborde de toutes parts, à la faveur de la licence républicaine. Jamais on ne vit dans les villes, à Paris surtout, pareille ignominie de publications et d'images ou photographies pornographiques. La débauche n'a presque plus de freins. Le rue est pour la jeunesse une école publique de corruption.

La multiplication des débits de boisson, la propagation de la licence rentrent dans la politique républicaine; elles font partie du fonctionnement du suffrage universel. Ceux à qui leur âge permet de comparer les temps peuvent affirmer qu'il n'y a jamais eu pareils encouragements au vice, ni pareil débordement d'immoralité au théâtre, dans la littérature, dans la presse, dans l'image, dans tout le parterre. Et avec cela, jamais la religion n'a été plus entravée ni mise davantage de côté.

On cherche les causes de la dépopulation: les voilà! Avec ce régime, avec cette politique, la France ne sut fatalement condamnée à périr. Tant qu'elle sera sous la domination d'un parti gouverné lui-même par les Loges et la Synagogue, jamais elle ne pourra remonter la pente qui la fait descendre de degré en degré au dernier rang des grandes nations, car jamais elle ne retrouvera les influences du bien et les énergies de la vertu qui lui seraient nécessaires pour se relever.

Désinfectants, Germicides et Insecticides de toute sorte: Chlorure de Chaux, Acide Carbolique, Camphre et Boules Camphrées, Poudre à Insecte, Vert de Paris, Essence, Térébenthine, Papier à Mouches collant et empoisonné, et le plus puissant de tous les insecticides l'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou Mort aux Punaises, chez Rochette & Delisle pharmaciens, rue Merrimack.

Les congregations en France

Que vont faire les congrégations religieuses dont l'existence est si vivement menacée par la nouvelle loi, dont le texte définitif a été promulgué au "Journal officiel?"

Le meilleur moyen de le savoir, c'était d'aller le demander aux intéressés eux-mêmes. Bien que dans les ordres religieux on se montre généralement très sobre de paroles, un reporter de "l'Echo de Paris," a pu cependant se documenter assez sérieusement pour renseigner le public.

Comme c'est le nom des pères jésuites qui est revenu le plus fréquemment dans la discussion de la loi le reporter les a questionnés tout d'abord:

—Ce que nous ferons? a répondu un des pères. La loi est votée depuis peu; notre ordre n'a donc pu encore l'examiner. A peine en connaissons-nous le texte exact, puisqu'il a été remanié en plusieurs endroits, tant à la chambre qu'au sénat.....

— Mais enfin, vous pensiez bien que la loi serait votée, vous avez donc dû envisager les conséquences?

—Non, nous dirais, et puis nous sommes qui? Que l'on nous disparaît pas dans les cinquante heures et que l'on nous laisserait quelque temps, non pas pour nous dire nos juges, à quoi cela servirait-il? mais pour examiner la situation qui nous est faite. C'est une loi que l'on nous oppose, eh bien, nous la soumettrons à l'examen des juristes. Ce sont leurs avis, dûment motivés, qui nous permettront d'élucider la question que vous ne posez et qui, jusque-là, demeure réservée en son entier.

— Supposons que vous quittiez la France, que deviendront vos collèges?

— Les jésuites ne possèdent pas de collèges, comme on le croit généralement, il existe divers collèges libres, appartenant à des sociétés civiles, qui ont parmi leurs professeurs un certain nombre de pères de notre ordre. Pour éviter des ennuis à ces établissements ces pères sont, je le suppose, tout prêts à se retirer, si cela devient nécessaire. Ces collèges n'en souffriront pas, et il sera facile à leurs administrateurs de recruter de nouveaux professeurs soit laïques, soit ecclésiastiques, à condition, dans ce dernier cas, qu'ils ne tombent pas sous le coup de la nouvelle loi.

— Et vos missions, n'en avez-vous pas plusieurs placées sous le protectorat français?

— C'est exact. Nos missions tiennent le tiers de la Chine, toutes les Indes, toute la Syrie. Comme apôtres de la foi catholique et comme Français, nous ne demandons qu'à les garder, mais là tout dépend de l'attitude que prendra à notre égard le gouvernement. Que voulez-vous? ce n'est pas nous qui cherchons à créer des difficultés, nous ne demandons qu'à travailler pour la gloire de Dieu et de notre patrie.

— N'espérez-vous pas que le pape interviendra en votre faveur?

— Nous sommes des soldats, ce n'est pas à nous de dire à nos chefs ce qu'ils ont à faire. Quoi qu'il advienne, nous serons toujours fidèles à notre vocation qui est de défendre l'Eglise en tout temps et partout. Le pape est le chef. A lui de juger de la situation; à nous de marcher selon ses volontés.

Moins combattifs de tempérament que les jésuites, moins visés surtout par la nouvelle loi, les dominicains se croient à peu près certains d'obtenir l'autorisation, qu'ils vont demander dans le délai légal au gouvernement.

— Nous sommes avant tout un ordre de prédication, a dit l'un d'eux au reporter de "l'Echo de Paris"; ne nous appelons-nous pas les frères prêcheurs? Dès lors pourquoi nous refuserait-on l'autorisation? Nous possédons un seul collège à Arcueil que nous fermerons prêts à fermer, s'il le faut, mais à quoi cela servirait-il, je me le demande? Quant à nos institutions du Congo, c'est l'intérêt bien entendu de la France de nous permettre de les continuer. Nous espérons donc que la loi n'aura pour nous d'autre conséquence que la reconnaissance légale.

Nous avons appris d'ailleurs que plusieurs personalités politiques entre autres Mgr Fuzet, l'archevêque de Rouen, "personna gratissima" près de M. Waldeck - Rousseau, ont promis formellement leur appui aux dominicains.

Les pères des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie, plus connus sous le nom de picpuciens, à cause du nom de la rue où se trouve à Paris leur maison-mère, n'ont pas eu jusqu'ici à se louer du président du conseil. Ils enseignaient dans deux grands séminaires à Rouen et à Versailles; le gouvernement a exigé leur renvoi de l'un et de l'autre.

La congrégation des picpuciens est une des rares qui, fondées en France, possèdent un supérieur général français et résidant à Paris. Missionnaires avant tout, ils ne possèdent quest eux collèges, à Poitiers et à Graves. Les picpuciens ont popularisé notre langue dans l'Océanie et dans l'Amérique du sud, ou, fait caractéristique, on les appelle couramment les pères français. Il y a là une source d'influences qu'on ne peut nier. On assure que les picpuciens sont tout disposés à solliciter l'autorisation.

Il est plus difficile de pénétrer dans les couvents de femmes. D'une manière générale, dit "l'Echo de Paris", nous pouvons cependant affirmer que les ordres voués au soulagement des malades demanderont tous l'autorisation qu'ils sont à peu près certains d'obtenir. Quant à ceux qui s'occupent d'enseignement on sont purement contemplatifs, leurs prétentions sont prises. Des sociétés anonymes ou des particuliers ont achevé leurs immeubles, dont ils sont, par conséquent simples locataires. De plus si l'on veut empêcher les membres de ces congrégations de se réunir en commun, ils sont décidés à quitter la France et à chercher dans l'ancien ou le nouveau monde, un climat plus hospitalier. Des gouvernements étrangers, même protestants, ont fait déjà pressentir différents orfres à ce sujet, leur assurant la liberté et la protection les plus complètes.

La Poudre Pédicure Impériale est toujours la meilleure préparation connue pour combattre la Transpiration Excessive des Pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. Elle absorbe la sueur, calme l'irritation et fait disparaître toute odeur désagréable. Se vend en boîtes de 3 onces avec couvercle en poirrière, pour 15 cts, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 203 rue Moody.
W. F. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 413 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 309 rue Andrews.
L. F. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 162 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Un Seul But

DONNER SATISFACTION

A tous ceux qui voudront bien nous encourager.

Nous ne servons que de la bière de Jones et de liqueurs de première classe.

Venez nous voir à l'ancienne place de J. W. PARADIS & Cie.

E. C. Gauvin & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS. Gérant

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 rue Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Hoit, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
A. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 237 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aikon.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 845 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 394 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Attention Prompte et Experte donnée aux ASSURANCES de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

Temps des Conserves.

Cire paraffine, 15c la lb
Cire à embouteiller, 15c la lb
Bouchons de bouteilles et de cruches, toutes grandeurs

C. B. COBURN & CO
63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos Chouinard et W. Gaudette.

De tout un peu

Les ondées sont une bénédiction dans ce temps des canicules. Un accompagnement de tonnerre n'y fait pas de mal, au contraire!

La population d'Ottawa, d'après le rapport du bureau de recensement, est de 57,778 âmes, soit une augmentation de 13,624 sur le recensement de 1891.

Les pêches de la Georgie sont plus belles et plus nombreuses que jamais cette année. C'est là une bonne nouvelle pour la population de la Nouvelle-Angleterre.

On annonce que Dante Mandi a lancé une proclamation prohibant l'esclavage et le trafic des esclaves dans "notre" district de Zamboanga, aux Philippines. C'est un signe encourageant.

L'eau est si rare à Dallas, Texas, qu'on se sert d'huile de pétrole pour arroser les rues. Les fumeurs doivent prendre garde de ne pas jeter leurs allumettes en feu sur le pavé.

Si Blondin a vraiment tout un schooner tatoué sur le bras gauche, il doit garder ses manches de chemise baissées quelque chaud que soit le temps dans le lieu de son refuge.

Rencontré hier sur le boulevard notre confrère X...., mollement étendu à la terrasse d'un café.

— Tiens! que fais-tu là?

— Ben, tu vois... Je suis en train de faire du zéro à l'heure.

Santos-Dumont, l'inventeur du ballon dirigeable, assure qu'avant longtemps un navire aérien fera le tour du monde. Il ne dit cependant pas qui en sera le capitaine.

Le jargon sportif tend de plus en plus à s'introduire dans les mœurs.

Le bonhomme La Moulardière à sa fille, qui lui demande quelque argent pour acheter des "morceaux de piano":

— Des morceaux de piano? Eh le est forte, celle-là! Comment le piano tout entier que je t'ai achetè dernièrement ne te suffit pas!

Tout ce qui concerne la toilette et la santé du bébé se trouve en grande variété à la pharmacie Rochette & Delisle. Savons de castille pur, poudres douces et parfumées, poudrettes, eaux de Floride, éponges, chamois, anneaux et colliers à dentition, bouteilles nourrices et accessoires. Aussi lait condensé et nourriture en poudre de toutes sortes.

ON DEMANDE

50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 49 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 2s

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 36 Dutton, corporation Merrimack.

Monsieur André Bisson, ci-devant barbier rue Suffolk, annonce à ses amis qu'il travaillera à l'avenir chez M. Louis A. Rondeau, No 9 Salem. Il invite ses amis à aller lui rendre visite. 23j

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames, valant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, ces dames sont d'un prix insoupçonné — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Médéric Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, offre de splendides occasions en chapeaux garnis à des prix spécialement réduits d'ici à quelques jours. Les dames canadiennes sont surtout invitées à aller la visiter.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faite, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide jamais. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

C'est bien

M. A. DELISLE, qui doit être au courant des modes de saison pour hommes et jeunes gens, vu sa qualité reconnue de marchand-tailleur. Il a aussi la réputation bien méritée d'ailleurs, de tenir ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau en fait de cannes, faux-cols, cravates et chapeaux. Le système Delisle pour la coupe des pantalons est universellement connu et apprécié.

N'oubliez pas que M. Delisle vend tout ce qu'il faut pour hommes et jeunes gens en fait de corsages, chemises négligées, sous-habits, chapeaux, sous-vstements d'été. M. Edgar Montmarquet invite ses amis à aller le voir.

Chez Marc Trudel, 382 rue Moody, vous pouvez choisir sur 200 différents patrons d'étoffes, de couleurs ou noires, à $13, $14 ou $15 pour l'habillement complet. Une visite est sollicitée. jno

---

Herbages frais, feuilles, racines, écorces et fleurs médecinales de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

18 ANS

D'expérience est une garantie d'efficacité. Or, depuis 18 ans

L'Emplatre Merveilleux

A guéri des centaines de personnes souffrant de NÉVRALGIE, RHUMATISME LUMBAGO (tour de reins), BEAU MAL ou d'autres douleurs affectant le système nerveux.

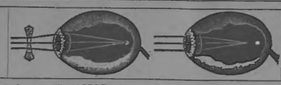
Des centaines de certificats en main témoignent de son efficacité. De nouveaux seront publiés sous peu.

L'Emplatre Merveilleux est fabriqué et vendu seulement par

Absolon Patenaude,
Prix 25 cents.
405 rue Moody

G. BROUSSEAU,
Agent de Billets du G & M. R. R
Avec F. Armstrong & Cie.
Liqueurs de Choix et Cigare
Coin des rues Canal et Travers,

ETES-VOUS SOURD?
Vous les sus de SURDITÉ ou SURDILITÉ DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreilles cessent tout à fait aussitôt. Ecrivez votre cas. Examen et conseil gratis. Vous pourrez vous guérir chez vous à peu de frais relativement bas.
DR DALTON'S AURAL INSTITUTE
360 Lasalle Ave., CHICAGO, ILL.



Le Dr J. A. CASWELL, mèdecin opticien français, Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats-Unis

Venez nous voir et lisez les certificats que nous avons des clients de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à près de 5000 personnes, qui sont entièrement satisfaites, l'année dernière. Pendant les mois de juillet et d'août, nous paierons les frais de chemin de fer. Il y a des dames pour vous recevoir. Lunettes ajustées d'après les procédés scientifiques par des opticiens experts, vendues aussi bas que 98 1-2c. Nous nous rendrons avec plaisir à domicile sur demande de particuliers et nous examinerons vos yeux gratuitement. Nous sommes ici pour y demeurer. Ouvert le jour et dans la soirée.

New York Optical Co.,
27 Rue Bridge.

Machines a Tordre
Dont tout le profit a ete tordu
Pour 10 Jours Seulement

Nous sommes reconnus comme vendeurs des meilleurs tordoirs de la ville, et pour les prochains 10 jours nous vendrons nos superbes tordoirs aux prix de la manufacture. Voici les prix:

TORDOIR BELLEVUE

avec rouleaux en pur caoutchouc vulcanisé doubles allluchons, ressort en acier s'attache automatiquement à la cuve.

Un tordoir No 1, toujours vendu $5, pour cette vente
$2.38

Tordoir tel que vignette, tout en fer avec ressort en acier à chaque bout, rouleaux en pur caoutchouc, un des tordoirs les plus populaires, toujours vendu $4.50, pour cette vente
$1.98

Aussi un lot de tordoirs ayant servi quelque temps que nous vendrons à des prix ridicules. Pourquoi payer $5.00 pour un tordoir quand vous pouvez l'avoir pour moins que moitié prix.

Tous nos tordoirs sont pleinement garantis.

M. Bellefontaine & Co.
267 rue Aiken. Petit Canada.

TOUT LE MONDE EN PARLE
.... DE QUOI DONC? ....
Du Nouveau Studio Photographique Parisien
275 rue Aiken, Petit Canada.

Car on admire les magnifiques portraits qui, pour le naturel de la pose et pour la perfection du fini, attirent l'attention de tous, aussi les connaisseurs s'accordent tous à dire que c'est la, par exemple, qu'on fait faire du bon ouvrage en fait de portraits. Les prix sont des plus modérés et peuvent satisfaire tout le monde. On pose à cet atelier dans les temps sombres tout aussi bien que dans les temps clairs.

Portraits sur zinc et sur cartes de toute grandeur, de tout style et de tout prix.

Vous invitons tous nos compatriotes à visiter le plus nouveau et le plus moderne des ateliers photographiques.

PARISIAN STUDIO, 275 rue Aiken.

Les Peintures "Railroad" Et Liquides de Masury
S'étendent facilement,
Paraissent bien,
Durent longtemps,
Une fois essayées
Toujours employées.
Seuls Agents
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements du printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Venez de bonne heure si vous voulez éviter l'encombrement. Nous ferons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
54 rue Prescott.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent à la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 22, *7 45, *8 05, 10 15, *2 05, 3 00, 4 30 p m; DIMANCHES, 5 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 26, *6 30, *7 45, wtt 55, 7 24, *7 27, 7 33, *7 45, wtt 05, *8 07, 9 15, wtt 55, *2 05, *2 50, 11 25, *11 42 a m; wtt 05, 12 24, wtt 45, 1 46, *3 05, wtt 25, 5 25, wtt 40, 6 15, wtt 55, 7 02, 8 22 wtt 12, 9 22, *9 45, wtt 5, 9 55, 10 50 p m. DIMANCHES, 6 30, 7 15, 8 45, 9 30, 10 30, 11 25, *11 42 a m; wtt 05, 12 24, wtt 45, 1 46, *3 05, wtt 25, 5 25, wtt 40, 6 15, wtt 55, 7 02, 8 22 wtt 12, 9 22, *9 45, wtt 5, 9 55, 10 50 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill à 55, wtt 05, wtt 55, wtt 30, wtt 2, wtt 50 a m; wtt 05, 1 25, (à Lawrence seulement) wtt 25, 3 55, 5 05, wtt 17, wtt 55, wtt 0, wtt 30, wtt 55 p m. DIMANCHES, 9 15 à 55, 10 05, 5 30, 8 45 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, division de Portsd. 6 50, 9 35, 10 50 a m. 12 05, 12 45, 2 25, 3 55, 5 17, 7 00, 9 20 p m. Dimanches 9 15 à 55, 12 05, 4 55, 5 30, 8 45 p m.

Pour Salem, Mass. wtt 25, 7 33 a m; wtt 45 1 20, wtt 37, 5 39 p m.

Pour Manchester, Amesbury et Portsmouth 6 20 a m; 12 25, 5 55, 6 25 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach N H, 2 35 p m jusqu'au 6 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 20, 8 55, *7 55, 3 30 p m; 12 05, 3 55, 5 17 p m; DIMANCHES, 9 15 a m; à Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 5 05 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 20, 6 55, *7 55, 8 30 a m; 12 05, 5 55 6 17 p m, DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 20, *7 55, 8 30 a m. 12 05, 5 17 p m; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Stowbegan et Rockland: 8 a m, 5 15 p m; DIMANCHES 5 30 p m.

Pour St Jean N B, Halifax, N S, Montréal et Québec, 6 50 a m; 5 17 p m [le train de 5 17 ne marche pas le samedi] DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Eastport et St Jean [via steamer de Portland] les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machasport [via steamer Frank Jones de Portland] Mardi et Vendredi a 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 26, 7 54, 7 55, *7 45, 11 25 a m; 1 45, 4 26, 5 44 p m; DIMANCHES, 8 45 a m, 5 05, 5 50 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, division sud, 5 45, 6 26, 7 33, 7 46, 9 50, 11 05 a m; 12 05, 1 45, 3 55, 5 05, 5 44 p m. Dimanches, 8 45, 9 17 a m; 5 05 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur le N Y & N E R R, 7 54, 11 25 a m; 12 11, 5 05 et 5 45 p m; DIMANCHES 9 15 a m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 8 05 a m; 1 05, 5 44 et 5 50 p m; DIMANCHES 5 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hendersons, Hillsboro et Keene, 9 00 a m et 3 41 p m; DIMANCHES a Hudson, 5 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 32, 9 00, *9 30, 10 30 a m; *2 05, 3 00, *3 05, *4 34, 5 41, *5 40, 6 27, *8 10, *9 10 p m; DIMANCHES, 9 00 a m; *2 05, 5 05, *8 10, *9 10 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *7 32, 9 30 a m; *2 05, *3 05, 5 05, *8 10, *9 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 32 a m; 1 45 p m; 5 41, 5 50 [si samedi seulement] 8 10 ou 9 10 [si dimanche] seulement.

Pour Contoocook et Lyndeville, via Wells River 10 30 a m; *1 45, *2 30 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line *9 30 a m; *7 05, *8 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *7 30 a m; *7 30 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, 10 30 p m.

*Excepté [Tous les jours.
§ Samedi seulement.
‡ Mercredis et Samedis seulement
▽ Via Western Division
♀ Via Belford. ◊ Via Wilmington Junc.
D D FLANDERS, Agent gén. des pas'agers pour les lignes.
H C TAFT, agent général, Lowell.

Allons-y donc!

OU CA?

Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.

☞ Toujours à l'ancien endroit: 368-370 rue Moody

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!

Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Peche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants. L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir. La D. L. PAGE Co. fait le repas dans le pavillon à dîner qui est le plus chic de toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview

Semaine commençant le 15 juillet

Toutes les Après midi et Soirs

JOSEPH J. FLYNN possesseur.

Les AMERICANS VAUDEVILLE STARS Dirigés par

Geo. Gorman et Frances Klepper,

Dans une nouvelle pièce intitulée "CRIPPENS CORNER"

Les Canadiens Negres,
WILLIAMS & WILLIAMS.
SOPHIE BURNHAM, Soprano lyrique.
JOHN BARKER, Comédien Americain
ET AUTRES.

JOS ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes Berlines et chars funéraires. Tél. 508-3

NOUVELLE DECEPTION

Pas de concert public encore hier soir

D'après l'annonce qu'on en a faite, il devait y avoir un concert de sérafare sur la North Common hier soir.

La température s'était de nouveau mise au beau vers sept heures, après les orages de l'après-midi. La seule bienfaisante que le ciel nous a envoyée avait rafraîchi l'air et abattu la poussière. Tous les citoyens de Lowell qui ont quelque goût pour la musique étaient donc rendus sur la North Common vers les huit heures. On calcule qu'il y avait au delà de 6000 personnes, qui attendaient avec une impatience difficilement maîtrisée l'apparition des musiciens.

Huit heures sonnèrent aux horloges municipales, les cloches des filatures se firent entendre à huit heures et demie et à neuf heures et les musiciens n'avaient pas encore montré l'ombre de leurs instruments.

Fatigué d'attendre la foule s'écoula en se promettant bien de ne se rendre aux concerts-promenades que la ville nous paie, que quand elle entendrait résonner sur nos places publiques le son pénétrant des cuivres ou les doux accents des clarinettes.

Il faut donc croire que nous n'aurons pas d'autre concert cette année. La plupart des directeurs de fanfares, interrogés à ce sujet, ont déclaré qu'ils n'ont reçu aucune instruction au sujet du concert d'hier soir.

On n'a pu rencontrer M. Tilton, qui est à Willow Dale et qui est actuellement suspendu de ses fonctions de surintendant des communes.

Cameras, Kodaks, Plaques sèches, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Solutions, Utensiles et tous les accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

UN VIEUX COMPATRIOTE

Veut s'en retourner au Canada à pied

M. Edmond Ducharme, un vieillard de 78 ans, demeurant sur la rue Hall, No 5, est disparu de chez lui depuis mardi matin.

M. Ducharme est quelque peu troublé et il avait dans la tête de s'en retourner au Canada, son pays natal. Il s'est déjà savez des siens avec l'intention de se rendre à pied au Canada. On l'a retrouvé à Tyngsborough épuisé de fatigue et de faim. Ses amis pensent qu'il aura encore une fois, essayé de fuir vers le nord.

Quand il est parti, le vieillard portait un habit noir, des pantalons gris et un feutre mou, gris.

Il mesure cinq pieds et six pouces.

Une grange a brulé

près de la rue Chelmsford, le mois dernier. Le bâtiment était en voie de construction et le propriétaire dit qu'il devait l'assurer quand il serait fini. Assurez tout de suite. N'attendez pas. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Le Vin de Fer et Bœuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Nouvelles victimes

Les orages d'hier sont venus comme une bénédiction rafraîchir la température qui menaçait de nous rendre tous indolents et languissants comme les habitants de l'Amérique Centrale, sans cependant nous donner les facilités d'existence qu'elle procure à ces heureux mortels.

On rapporte encore deux cas de prostration dans la journée d'hier. M. Charles Preston est tombé sur la rue, frappé par le soleil. On l'a transporté chez lui, 40 rue Royal Dans l'après-midi son état a rempiré et l'ambulance fut mandée pour le transporter à l'hôpital St John.

On dit que la chaleur a précipité la mort de Mme Mary Leavitt, qui était malade depuis quelque temps.

Hier après-midi, le Dr Varney, de North Chelmsford, a été appelé pour donner ses soins à Mlle Annie Johnson, qui a succombé à la chaleur pendant qu'elle était à l'ouvrage dans les fabriques Moore, de North Chelmsford.

L'ambulance a transporté la malade à sa résidence sur la rue Cosgrove, en cette ville.

JOYEUSE REUNION

Nos marchands à la ville du Cercle Montcalm de Lawrence

La chambre de commerce canadienne - française de la Nouvelle-Angleterre s'est réunie hier à Lawrence.

La assemblée qui a commencé par une réception à la Franklin House s'est continuée à la ville du Cercle Montcalm, entre Lawrence et Haverhill.

L'endroit ne pouvait être mieux choisi, placé au bord de la rivière, ce magnifique petit cottage remplit toutes les conditions qu'on puisse désirer pour une réunion du genre.

Comme à l'ordinaire, l'assemblée a été précédée d'un banquet offert par les membres de Lawrence à leurs co-sociétaires de Manchester et à leurs invités.

Le couvert était mis sous une grande tente où les mets servis par M. Farmer, de Haverhill, étaient certainement ce que l'on pouvait attendre de mieux.

C'est à 2 heures, environ, qu'on s'est mis à table, pour ne s'en relever qu'à 3 heures. M. Jules Deschênes, marchand de Manchester, présidait le banquet. Il avait à sa droite, M. A. J. Précourt, aussi de Manchester, qui est secrétaire de la chambre de commerce canadienne-française.

Plusieurs santés et discours ont été prononcés par M. Deschênes, président de la chambre, M. le Dr Tétreault, de Lawrence, M. Amédée Chartier, représentant à la législature d'Etat, MM. Nap. Guillemette, Horace Phaneuf, marchand de Nashua, le Dr Rouillier, de Salem.

Il y eut ensuite chant par le Dr Tétreault et M. Horace Phaneuf professeur de chant de Manchester, N. H.

Après le banquet, l'assemblée qui n'a duré qu'une demi-heure. Puis tous les membres étant d'avis qu'il n'y avait rien de mieux, qu'une partie de base ball pour faire digérer les mets par trop nombreux qu'on avait pris au banquet et dissiper les vapeurs un peu épaisses du vin, M. A. J. Précourt, de Manchester, choisit ses huit hommes et M. Joseph Monette, avocat de Lawrence, prit huit des membres de sa ville pour lutter contre la délégation de Manchester.

L'heure était quelque peu avancée et la partie n'a duré que trois innings.

Dans ce court espace de temps, cependant, les Manchesters ont réussi à faire six runs contre leurs adversaires une seule.

Le pique-nique s'est terminé vers huit heures moins un quart. Toute la délégation de Manchester et de Nashua s'est rendue au tramway, mais quand on lui a appris qu'elle ne pouvait se rendre chez elle le soir même, on a décidé de retourner demander l'hospitalité au Cercle Montcalm.

Parmi les membres de Manchester qui assistaient à l'assemblée, on a remarqué MM. Jules Deschênes, William Marcotte, A. J. Précourt, J. A. Pariseault, Joseph Quirin, Eugène Quirin, E. V. Turcotte et plusieurs autres.

De Nashua, MM. le Dr Magnan et Horace Phaneuf. Tous les membres de Lawrence assistaient à l'assemblée.

Mmes Eugène Quirin et E. V. Turcotte, de Manchester, accompagnaient leur mari à la réunion. Mlle E. V. Turcotte était aussi venue avec ses parents, MM. A. E. Roberge, du "Courrier National" et Wilfrid Limoury, du "Progrès", de Lawrence, assistaient au banquet comme représentants de ces journaux.

Les membres de Lawrence sont MM. Amédée Chartier, Vinet, Auger, Hamel et Jos. Monette, secrétaire du comité.

Boston était représenté par M. Octave Brunelle.

Aucun des membres de la chambre qui résident à Lowell n'a assisté à cette joyeuse réunion.

Parti de whist

Une partie de whist des plus intéressante a eu lieu, hier soir, à la résidence de l'officier de police, E. X. Brault, rue Fletcher.

Les joueurs en présence étaient d'un côté, MM. Joseph Labatte et Adelard Landry, de l'autre M. Brault et son confrère, M. James F. Hurley, qui est présentement en vacances.

La lutte promettait d'être homérique, car la réputation de MM. Landry et Labatte, comme joueurs de whist, est presque légendaire et ils ont la prétention d'être plus ou moins invincibles. Hier ils l'ont été moins. Il est vrai que lorsqu'on a affaire à deux officiers de police, une défaite peut paraître excusable.

Hier soir, ce n'était plus une défaite, mais un véritable écrasement. Pendant que nos policiers faisaient leur 100 points, MM. Landry et Labatte n'ont pu qu'en marquer 58.

On parle d'une revanche prochaine.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Joyeux anniversaire

Lundi soir à la résidence de M. Joseph Lemieux, 33 rue Cabot, une agréable soirée a eu lieu à l'occasion du 39ième anniversaire de naissance. M. Lemieux ne s'attendait pas à une semblable fête. Malgré qu'il fût beaucoup surpris, il a su répondre en termes appropriés à l'adresse qu'on lui a présentée et il a invité ses amis à se divertir avec lui.

Mme Lemieux, après beaucoup de démarches et de fatigues, pour se préparer à cette circonstance, a trouvé le moyen de réjouir ses amis. Des mets succulents et des rafraîchissements rien n'y a manqué.

Mlle Victoria Sawyer a lu l'adresse et a présenté au héros de la soirée, un magnifique fauteuil de la part de son épouse. D'autres cadeaux lui ont aussi été présentés par quelques-uns de ses amis.

Après l'adresse il y a eu des discours, du chant, de la musique et de la danse. Tout le monde a pu se divertir car rien ne manquait.

Tous les amis ont été obligés de se séparer avec beaucoup de peine à une heure assez avancée. Merci à M. et Mme Lemieux de leur généreuse hospitalité.

Une invitée.

Parfums des plus hautes marques parisiennes, Eeau de Floride concentrée, Eau de Toilette importée, Savons fins, Poudres Parfumées, Crèmes pour la peau, Cosmétiques, Dentifrices, Pâtes et tout ce qui concerne la toilette en grande variété chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

BIOTTE.—En cette ville, hier, Hélène Blanche, enfant de John et Blanche Rioux, est décédée au No. 1 Parker Court, âgée de deux mois et 10 jours. L'enterrement a eu lieu à 1.30 p. m.

Débarrassez-vous de vos Cors et Enflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide Le Liquide Impérial pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15c la bouteille avec pinceau, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La dernière de Calino.

L'illustre "gaffeur" pérore, adossé à la cheminée du salon.

— J'ai vu un homme qui écrivait admirablement, bien qu'il eût le bras droit en bois.

A ce moment, l'orateur prend un "temps" et, de sa voix la plus claire, il ajoute:

— Et la main aussi!

Le jeune Béthiey, qui est à la queue de sa classe dans toutes les compositions, disait l'autre jour, d'un petit ton détaché, à un de ses camarades:

— Oh! moi, je ne tiens pas à avoir de prix! Papa a une maladie de cœur, et il ne lui faut pas d'émotions!

AU COUVENT ST JOSEPH

L'association N. D de Bonsecours installe ses officiers

Dans la salle du couvent, rue Moody, l'association Notre-Dame de Bonsecours a fait hier soir l'installation de ses nouveaux officiers.

L'invitation faite aux jeunes filles et aux dames canadiennes de Lowell a été entendue s'il faut en juger par le grand nombre qui s'y sont rendues.

Il y avait, il est vrai, beaucoup de membres de l'association, mais les invitées étaient aussi nombreuses l'eut être le succès de la soirée d'hier contribuera-t-il à faire de ces invitées des membres futures de l'association !

Faudrait-il, pour contenter nos lecteurs, leur dire les succès qu'ont remportés les musiciennes, les déclamatrices, qui avaient généreusement offert leurs services à Mme Jacques pour hier soir? Non, il n'y a pas un des citoyens de Lowell qui douterait un instant que Mlles Montmarquet aient chanté à merveille, qu'elles aient charmé les oreilles de leurs auditeurs, que Mlle Ernestine Alexander ait très bien rendu son morceau de piano et que Mlles Amanda Landry et Sala Dumont aient tour à tour ému et réjoui l'audience par leurs charmants morceaux de déclamation.

La chaleur était bien supportable, d'autant plus que les rafraîchissements étaient nombreux et excellents.

La partie de whist que les dames ont jouée en autant de succès, a été autant bonne que nous le pensons que l'on joue l'hiver et dans lesquelles les gestes que l'on fait sont plutôt destinés à se dégourdir les membres qu'à se montrer ambitionné.

Mlles Ida Mougrin et Graziella Lequin ont remporté le premier prix et le prix de consolation est échoué à Mlles Barry et Hotin.

La soirée s'est terminée à une heure assez avancée. Nous nous dispensons de donner l'ordre dans lequel les installations ont été faites, parce que nous avons donné les noms des officiers lors de leur élection.

Le Rév. Père Marion, O. M. I., a écrit à M. Jacques pour s'excuser de ne pouvoir assister à la fête d'hier.— *Communiqué.*

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, désodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Procès remis

John J. Regan et Michael Regan, accusés de vente illégale de boissons enivrantes, ont comparu en cour de police ce matin.

A la demande de leur avocat, M. Nathan D. Pratt, la cause a été remise au 25 juillet courant.

C'était là la seule cause qui avait attiré quelques curieux à la cour. Aussitôt qu'on eût appris qu'elle était remise, les galeries se vidèrent et la cour aussi d'ailleurs.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CETTE HISTOIRE DE LYNCH

M. Wolf veut faire arrêter les coupables

La tentative de lynch, dont nous avons parlé hier et qu'un journal de cette ville qualifie d'affaire insignifiante, menace aujourd'hui de causer quelque peu d'excitation, non seulement sur la rue Middlesex, mais dans les cercles policiers mêmes.

M. Isaac Wolf, qui est allé détacher le petit Maurice Edmonds de l'arbre où l'avaient attaché les jeunes vauriens, souffre aujourd'hui beaucoup des blessures qu'il a reçues par les pierres que lui ont lancées ces jeunes gens.

Il se propose de demander une arrestation au chef de police. M. Wolf dit qu'il est très surpris de voir que sa bonne action n'est pas mieux appréciée du public. "Si j'étais arrivé deux minutes plus tard," a-t-il dit, "l'enfant serait certainement mort étranglé, quand je l'ai détaché, il ne pouvait pas parler."

On demande à M. Wolf s'il ne pensait pas que les jeunes gens avaient accroché ainsi le petit pour s'amuser seulement. Il a répondu qu'il ne croyait pas dans tous les cas qu'ils l'avaient assailli lui-même à coups de pierres pour la simple raison d'avoir dit "fun".

Licences accordees

Le bureau de police a tenu son assemblée régulière hier soir. Il n'y avait aucune affaire importante sur l'ordre du jour. Après avoir accordé quelques licences, le bureau s'est ajourné.

Voici les licences accordées:

Common Victualler, Joseph Dalphond, 376 Moody.

Charretier, Joseph Brodeur, 5 rue Queen et Eugène Croteau, John Street Avenue.

Colporteurs, Eugène Courteau, John Street Avenue; George A. Kimball, Westford, Mass.; Ernest Piché, 81 Cambridge; Hormidas Lacerte, 21 Ward et Louis Diette, Old Meadow Road.

NOUVELLES CONDENSEES

Du service spécial des dépêches de L'Etoile

Le procès de Robert S. Fosburg, accusé d'avoir tué sa sœur, May, en août dernier, est commencé en cour supérieure à Pittsfield, Mass.

Une jdépêche de Manille dit que les amis de Malvar, le chef insurgé qui s'est rendu encore, a télégraphié à l'ancien chef Triac qu'il était près à se rendre aux Américains.

Un télégraphie de Paris que M. Leygues, ministre de l'instruction publique, a engagé Albert Hopkins, de Baltimore, et Henry Alexander, de New York, pour montrer aux étudiants français à jouer la partie de base-ball. Un terrain a été choisi à cette fin au Bois de Boulogne.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean
369 RUE MOODY — 45 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Appreciez-vous
assez une de nos nouvelles possessions pour acheter du café de Porto-Rico à 18 cents? Dickson Bros., marchands de thé, No 68 rue Merrimack.

A l'épouvante
Un accident qui aurait pu avoir des conséquences fatales est arrivé, dans les petites heures du matin, au Petit Canada. Disons vite qu'il n'y a pas eu de mortalité.

Un bon cheval de sang s'est arrêté en plein vis-à-vis le nouveau magasin Beaudry, 283 rue Aiken et il a été aspéfié en voyant les prix. Son propriétaire est entré tout de même. Du boudin, du vrai boudin, à 8c la livre; saucisse canadienne, 8c; beurre, première qualité, 25c; lard salé, 9c; biscuits au vin, quatre livre pour 25c; biscuits au gingembre 5 livres pour 25c; graisse, 10c; riz, 5 livres, 25c; prunes séchés, 5 livres pour 25c; tomates, 3 boites pour 25c; bons œufs, 2 douzaines pour 25c; œufs de première qualité, 18c la douzaine. Chez Beaudry on vend à l'épouvante parce qu'on ne peut plus s'en empêcher.

La Maison Populaire
Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.
Il faut aller au
WORTHEN,
L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barclay's Hall, chambres 7 et 9.
Angle des rues Central et Merrimack

Notes Locales

M. Antoine Fortin est revenu de ses vacances. Il a visité Greenfield, North Adams et Nantasket Beach

Lisez l'annonce de A. G. Pollard & Co pour plus de détails au sujet de leur vente spéciale des chaussures de S. A. Byam pour demain.

Vous trouverez chez Marc Trudel, 382 rue Moody, un bon habillement en worsted anglais, français ou allemand pour $25. jno

M. le Dr Marc Trudeau et Mme Trudeau partent aujourd'hui pour St Jean d'Iberville P. Q. Ils seront de retour vers le 27 du courant.

Notre populaire officier de police canadien, M. Eloi N. Brault, a remis son uniforme hier après avoir pris ses vacances annuelles.

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. j.n.o

M. Arthur Lemay est parti lundi soir pour une promenade au Canada. Il visitera Montréal, Trois-Rivières Nicolet, Louiseville, St Léon et la chute Shawinigan Il sera une couple de mois à son voyage.

Mlles Marie Louise Boucher et Aurore Ferron son parties pour une promenade au Canada pour une couple de mois. Elles visiteront Louiseville, Maskinongé, St Léon, St Paulin et Grand Mère.

Il y aura quatre parties en ville, la semaine prochaine: lundi et jeudi les Maple Leafs, mardi prochain les Portlands et samedi, les Lewistons. Mardi et mercredi, notre équipe ira jouer à Manchester.

Thomas Linnehan, employé à l'American Hide & Leather Co., s'est blessé à une main hier comme il était à son ouvrage. On l'a d'abord transporté à l'hôpital St John et de là à sa résidence, après que sa plaie eut été pansée.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout scrupuleuse, par des pharmaciens d'une longue expérience, avec des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Mme Willie Favreau part aujourd'hui pour une promenade de quelques semaines à travers les Etats de l'est. Elle ira d'abord visiter son frère, M. Cyrille Constentineau, de Burlington, Vt, puis traversera à Plattsburgh, N. Y., où son mari ira la rejoindre.

M. et Mme Lemire, de St Guillaume, qui étaient en visite ici chez M. et Mme Dr Bellehumeur sont partis pour New York, en compagnie de ses derniers. Mme Bellehumeur profitera de ce voyage pour faire ses achats de modes pour la prochaine saison.

Souvenez-vous que nous avons un stock de première classe de graines de semence pour "herbe", "pelouse" et "jardins", aussi pois, fèves, blé d'inde sucré, seigle de printemps, graines d'orge, blé d'inde "White Fodder." Nous sommes les seuls agents pour les célèbres Fertilisieurs et Emondeurs Bradley.

A l'occasion des réparations qu'il doit faire faire à son magasin, M. W. S. McIntyre a inauguré une grande vente à réduction. On y trouve des marchandises marquées à 75c que M. McIntyre donne aujourd'hui pour 15c. C'est une réduction de 400 p. c., ce qui est assez rare. McIntyre, 650 656 rue Merrimack.

Une vingtaine de nos hôteliers se sont rendus hier au Warwick Club, près de Providence, assister à la fête annuelle que M. Hanley, le brasseur bien connu, donne chaque année aux actionnaires de sa compagnie et à leurs clients. Il va sans dire que tous se sont bien amusés et que leur réception a été parfaite sous tous rapports.

M. et Mme Dennis C. Long, de cette ville, ont eu une aventure quelque peu excitante au commencement de leur voyage de noces. Ils étaient tous deux à bord du steamer Tremont, de la ligne Joy, qui est venu en collision avec un autre navire au large de Long Island, mardi soir. Ils ont dû reprendre le chemin de New York, sur un navire qui y a transporté les 300 passagers du vaisseau naufragé.

LES BAINS PUBLICS

L'agent Knapp exprime son opinion

Le projet d'établir des bains publics portatifs sur les bords de la Merrimac, ne sourit pas à M. H. H. Knapp, agent du conseil d'hygiène.

Il dit que Lowell a déjà fait l'essai de ces bains portatifs et qu'on aurait dû se convaincre qu'ils ne répondaient pas aux besoins du public.

Quand les maisons de bains furent placées sur les bords de la Merrimac, il n'y avait qu'une classe peu recommandable qui les patronait et l'hiver quand on trainait ces cabanes à terre, les gamins s'amusaient à en briser les vitres des fenêtres et à y causer toutes sortes d'autres dommages.

M. Knapp dit que ce qu'il faut à notre ville, c'est une maison de bains permanente.

"Il est déplorable," dit-il, "qu'une ville de 100,000 âmes ne soit pas encore pourvue de bains publics."

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires qui concernent ces mêmes instruments; aussi canifs, ciseaux, raisoirs et coutellerie fine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La peine après le plaisir

Lakeview est certainement une place amusante. C'est du moins ce qu'en pensent deux jeunes gens de Lyon, qui ont dû coucher au poste hier soir, non comme prisonniers, mais comme hôtes du chef de police.

Ces deux jeunes garçons, Nelson Boynton et un ami, étaient venus de Lynn en tramway et rendus à Lowell, ils avaient pris un autre tramway pour Lakeview.

L'amusement qu'ils rencontrèrent à ce dernier endroit leur fit oublier que les trams ne circulaient pas toute la nuit entre Lowell et Lynn.

A leur arrivée dans notre ville, le dernier train était parti. Ils furent alors obligés de prendre une chambre à l'hotel et d'y déjeuner le lendemain matin. Ces dépenses imprévues leur enlevèrent tout ce qu'ils avaient de monnaie et ils furent fort dépourvus quand le tramway fut venu.

Ils partirent à pieds, mais ils n'étaient qu'à quelque distance de la ville qu'ils décidèrent de retourner. Ils trouvaient le chemin très mauvais.

Le capitaine a téléphoné aux parents des enfants à Lynn et les a informés que s'ils l'y autorisaient, il leur avancerait la somme suffisante pour payer leur voyage de Lowell à leur résidence.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composés sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis

Tous les membres du Chœur Rossini sont priés de se rendre, jeudi, 18 courant, à leur salle rue Dutton, pour affaires très importantes.

Par ordre du président,
J. ALEXANDER, Sec
18 j.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Prix Réduits
Pour clore l'assortiment des étoffes de fantaisie de la saison de 85 à 87 c'est en votre avantage tant que ça durera.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
88 Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme le douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Arrêtée de nouveau

Mary Stanton dont les lecteurs voient la mine au moins une fois par semaine dans nos rapports de la cour de police a été arrêtée hier après-midi. Elle n'était sortie que du matin après avoir comparu devant le juge Perkman.

Mary Stanton, dit-on, est une des femmes les plus fortes de toutes les ivrognesses de Lowell et la longueur de sa langue peut être comparée à la force de son bras. Hier elle rencontra le policeman John Hickson, qu'elle commença à injurier et à traiter de ci et de ça. Le gendarme lui intima l'ordre de se taire et de décamper, mais que lui importait l'ordre. Elle voulait se soulager le cœur, disait elle.

Hickson se vit alors dans l'obligation de l'arrêter. Il ne lui donna cependant pas l'avantage de lutter avec lui. Il la saisit si rapidement et la maintint si fortement qu'elle était déjà dans le bureau de police avant d'avoir pu faire un geste. Nous avions oublié de dire que la scène se passait devant le poste de police même.

Collision de voitures

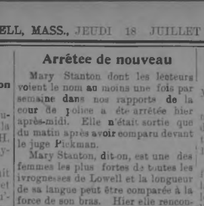
Un cheval appartenant à Mme P. H. Corey a pris peur hier après-midi à la vue du roulea u à vapeur donton se sert actuellement pour renouveler le pavage de la rue Thorndike, près de la gare du nord. Le petit-fils de Mme Corey conduisait l'animal à ce moment.

Le cheval prit l'épouvante et se lança sur la rue Middlesex. En face de la manufactre de voiture de Hill, il se rencontra avec une petite voiture de buanderie que conduisait M. Charles Donohue. M. Donohue, le jeune Corey et Mme Corey, qui se promenait avec son petit fils ont été lancé sur le pavé.

Le jeune Corey et sa grand'mère se relevèrent aussitôt sans aucune blessure. M. Donohue était étendu sans connaissance sur la chaussée. On croyait qu'il avait plusieurs côtes de cassées, mais quand il revint à lui, on constata avec plaisir qu'il n'y avait rien du genre.

On l'a transporté en voiture à l'hôpital St-John où les médecins ont constaté qu'à part quelques contusions à la figure, le blessé n'avait aucun mal. Naturellement le choc que lui a imprimé cette chute a quelque peu ébranlé le système nerveux de la victime.

Les chevaux n'ont aucun mal, mais les deux voitures auront besoin de réparations.



Toutes sortes de figures viennent devant notre Camera
et de chaque visage nous faisons la meilleure et la plus artistique photographie qu'il soit possible de faire.
C'est vraiment "la chose" maintenant de s'asseoir pour poser un de nos populaires Photos Blancs. Avez-vous vu des échantillons de notre dernier ouvrage!

Studio Photographique de
G. DUCLOS
29 rue Central,
Angle de la rue Middle.

Nos Centres Canadiens

MERRIMAC, N. H.

— Alexandre Martin, de Merrimac, est décédé hier des suites d'un accident survenu lundi matin. Il était âgé de 75 ans, 1 mois, 13 jours.

De bonne heure lundi matin, le fils de M. Martinqui demeure dans la même maison a entendu crier le vieillard, à l'étage supérieur de l'édifice. Il monta précipitamment, mais à son arrivée il trouva la chambre vide. La fenêtre étant ouverte, il regarda en bas et là, sur le trottoir, gisait le malheureux septuagénaire, au bout de corde de cinq pieds de longueur environ, pendait au dehors et était attachée à l'intérieur, à la couchette.

Le vieillard ne jouissait pas de la pléinitude de ses facultés mentales, depuis plus d'une année. Il lui semblait à toute heure qu'on le poursuivait. Le fils du défunt croyait de suite ce qui venait de se passer. Son père voulant échapper à son persécuteur imaginaire avait attaché la corde à la couchette et avait tenté de descendre par la fenêtre. Mais comme il est faible et vieux, ses bras n'ont pas eu la force de tenir le poids de son corps et il est tombé sur le trottoir, à quinze pieds plus bas.

On l'a ramassé et transporté dans la maison. Il n'a pas recouvré l'usage de ses sens et vingt-quatre heures après l'accident il a expiré. Un fils lui survit: M. Pierre Martin.

FALL RIVER, MASS

— MM. Césaire Hébert, J. Joubert et M. Bedford, accompagnés de leurs épouses, ont passé une agréable après-midi à Steep Brook. Un de leurs amis qui les accompagnait avait un hévelo. Voulant monter un peu trop d'adresse il lança dans une côte hérissée de pierres. A un moment donné ne pouvant plus maîtriser la vitesse de son bicycle, il alla piquer une tête, s'infligeant plusieurs contusions en même temps qu'il brisa sa machine.

Pour comble de malheur le hardi pédaleur a dû retourner à pied au village Flint.

— Hier dans l'après-midi, une voiture lourdement chargée de glace et appartenant à la Fall River Ice Co., passait sur la rue Rodman, lorsqu'une des roues vint à se briser. Le pesant véhicule fut immédiatement renversé et tout son chargement glacé répandu à terre. Ce n'est qu'après un travail de plusieurs heures qu'on a pu remettre les choses en place, après avoir gêné la circulation de la plus ennuyeuse façon.

— Le comité exécutif de l'association des tisseurs s'est réuni. On y a lu et adopté le rapport du souscomité. L'état financier de la semaine a montré une augmentation de $275.68 dans la caisse. La somme de $55 a été payée pour indemnité de chômage.

Le secrétaire rapporte que deux réclamations pour balance de salaire ont été réglées, mais qu'il en reste encore une pendante.

Un trésorier a été élu pour le prochain terme. Enfin des arrangements ont été pris pour la célébration du Labor Day. Le comité désire vivement que tous ceux qui n'auront pas d'empêchements légitimes assistent à la parade qui aura lieu ce jour-là.

SPRINGFIELD, MASS

— Cinq minutes après la fermeture du magasin de Jacques Hamel, 488 rue Main, le feu se déclarait dans ce magasin et se propagait rapidement. Les pompiers arrivaient bientôt sur les lieux et après une demi-heure de travail acharné, se rendaient maître de l'incendie.

M. Hamel est actuellement dans les montagnes Blanches et le magasin était sous la direction de Mme Hamel et de sa fille.

Les assurances étaient de $4,500; mais Mme Hamel dit qu'elles ne couvriront pas la moitié des pertes. On ignore comment le feu s'est déclaré dans ce magasin.

NEW HAVEN, CONN

— On toqué a assisté aux exercices religieux d'un temple protestant à Milford, Connecticut. C'est une action très belle en elle-même, mais il y a assisté habillé en femme; il a causé un grand scandale.

Pour toute explication il s'est contenté de dire qu'il imitait le Christ qui s'habillait de la sorte le dimanche. On l'a envoyé dans un asile d'aliénés.

BURRILLVILLE, R. I.

— Pierre Brodeur, la dernière victime de la variole, est dangereusement malade. Les autres patients vont mieux et seront bientôt renvoyés chez eux, guéris.

On craint que les mouches et les moustiques ne soient capables de communiquer la variole aux personnes, après s'être arrêtés sur des varioleux.

Delegues a Springfield

La société St Jean Baptiste de cette ville a hier soir résolu par un vote unanime de se faire représenter au congrès de Springfield. Les délégués suivants ont été nommés à cette fin.

MM. Moise Gervais, Joseph A. Mailloux, Hilaire Dozois et L. P. Turcotte.

La société St Jean-Baptiste est la première de nos sociétés locales à nommer des délégués à ce congrès

Sans nouvelles de King

Nous annoncions dans un numéro précédent, la disparition subite de M. W. E. King, ancien citoyen de Providence, qui avait établi un bureau de courtier dans cette ville.

Malgré toutes les recherches qu'on a faites, on n'a pu savoir encore où s'était réfugié le disparu, s'il avait été victime de quelque accident ou s'il s'était enfui pour quelque raison connue de lui seulement.

Hier, le bureau dans l'édifice Swan, est resté fermé toute la journée. Pas un seul des anciens employés ne s'est montré dans les environs de l'édifice.

PLAISIEURS MARCHANDS

Se rendent aux demandes des commis pour le congé

Nous disions hier que l'association des commis détailleurs avait nommé des délégués au Trades and Labor Council et qu'un comité avait été chargé de voir les différents marchands de cette ville pour leur demander de fermer leurs magasins le jeudi après midi de chaque semaine pendant la saison des chaleurs.

Ce comité s'est mis à l'œuvre dès hier matin et voici le résultat de ses travaux.

Les marchands dont les noms suivent ont promis de fermer leurs établissement le jeudi après-midi jusqu'à la première semaine de septembre.

Burbank & Co., Geo. H. Wood, Wm P. Brazer & Co., C. H. Kimball, Putnam & Son, Talbot Clothing Co., Roy & O'Hoir, Teague & Teague, Arthur Cummiskey, D.F.Cavanaugh, Merrimack Clothing Co., O'Sullivan Bros., J. Worden, F. H. Pearson & Co., Lowell One Price Clothing Co., Bell Shoe & Clothing Co., Alpha Shoe Store, Bouger Shoe Co.

Le comité n'a pu voir M. A. G. Pollard hier. M. J. L. Chalifoux a dit, avant de partir pour l'Europe, qu'il fermerait son magasin si ceux dont on lui montrait la signature sur la liste avaient réellement promis, eux aussi, de fermer une demi-journée par semaine.

Les commis sont supportés par les 50 unions ouvrières locales. Ces unions feront tous leurs efforts pour mettre nos commis sur le même pied que ceux des autres villes de l'Etat.

La Poudre à Dents Impériale nettoia, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NAPOLEON BILODEAU
Entrepreneur de pompes funèbres
Le seul embaumeur canadien diplômé
Bureau, 579 rue Market. Carrosses, rubber pour baptêmes, mariages et autres avec

Coutellerie Garantie de toute sorte.

SALONS DE COUTELLERIE,

Mme N. L. WHEELER

204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 110.

LE FILS
— DE —
Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

VII

L'EPEE DE LAGARDERE

(Suite.)

Tout à coup la foule curieuse ondula comme une mer. Des épées venaient de jaillir hors du fourreau, parce qu'un impudent courtisan s'était écrié:

— Le roi, Messieurs! sauvons le roi.

Cette parole avait été lancée au moment où Louis XV, entouré du marquis de Chaverny, du duc de Richelieu et du lieutenant général Hérault venait de paraître sur le seuil du salon de jeu dont la porte était proche de l'embrasure vers laquelle marchait le jeune lieutenant des gardes-françaises.

Mais il eût fallu plus de dix épées de cour pour arrêter l'élève de Passepoil qui avait eu raison de cinq maîtres en armes.

En voulant s'interposer pour faire son devoir, le capitaine des gardes, brusquement repoussé de côté par le jeune homme qui ne voyait que son but, avait été choir, au grand scandale des dames, derrière M. de Baron de Posen dont le bras tenait toujours le candelabre.

Maintenant, nulle puissance humaine ne pouvait sauver l'ancien factotum de Gonzague qui, les traits décomposés, les yeux hagards, chancelant comme un homme ivre, cherchait contre le mur un point d'appui pour ne pas tomber.

Déjà l'épée du jeune homme pointait son crâne, marquant pour ainsi dire la place où elle allait s'enfoncer; déjà dans la salle la fièvre succédait à la stupeur, quand soudain, obéissant à un sentiment plus fort que sa volonté, Philippe arrêta son élan, retint son bras, et resta cloué sur place.

Il était fasciné et regardait avec une horreur mélangée de pitié, le vieux chenapan qui venait de se laisser tomber à genoux et semblait crier grâce, tandis que sa tête couverte de cheveux blancs exécutait une danse effrénée sur son épaule gauche.

Dans la salle on s'agitait; un murmure commençait à gronder, et quelques dames semblaient prêtes à se trouver mal.

Seuls M. de Posen, Philippe et sa mère ne bougeaient point.

Le premier était changé en torchère.

Quant à la comtesse, le bras tendu dans sa pose rigide, elle suivait la scène de son œil sévère et froid, s'étonnant déjà de voir son fils hésiter.

Le roi avait écarté du geste les gentilshommes qui s'étaient placés entre lui et le lieutenant, et s'avançant lentement dans l'espace laissé libre.

Tout à coup, une voix s'éleva sonore, dominant le murmure qui naissait:

— Qu'attends-tu, Philippe, disait cette voix, — venies-tu la vengeance et vas-tu épargner l'assassin de ton père?

Le jeune homme se retourna, tandis que sa main laissait échapper l'arme vengeresse.

— Ma mère! ... O ma mère, pardonnez-moi, dit-il en implorant, — mais si misérable que soit cet homme, l'épée de Lagardère ne peut se déshonorer en se rougissant du sang d'un vieillard!

Aurore baissa tristement la tête et une larme coula dans ses yeux.

Dans la foule il y eut alors une sorte de détente.

L'angoisse qu'avait fait naître la vue du jeune homme se jetant sur Peyrolles, le fer en avant, se dissipait et chacun s'empressait de louer la conduite généreuse de l'officier.

Pendant ce temps, Philippe avait ouvert son visage de ses deux mains et murmurait sur un ton d'inconcevable douleur:

— Mon Dieu! sois-je donc maudit.....

Oui! se répétait avec force, — oui, je suis maudit, puis qu'en un seul jour j'ai trompé la confiance de ma mère, renié la vengeance et perdu celle que j'aime!

Il desserra ses mains, rouvrit ses yeux et crut rêver en se voyant enlacé par quatre bras dont deux étaient ceux de sa mère et les deux autres, blancs et parfumés, ceux d'Orympe de Chaverny.

— Je vous aime, Philippe, disait la jeune fille; — vous êtes aussi brave que bon.

— Ah! je reconnais bien en toi le fils de Lagardère, disait de son côté la comtesse, dont l'exaltation venait soudain de tomber devant l'action généreuse du jeune homme; — je t'aime plus encore, mon enfant, car Henri n'eût pas agi autrement.

En ce moment Louis XV franchissait le cercle.

Il s'approcha de Philippe qui était chéori d'avoir retrouvé sa fiancée et accompli l'amour de sa mère, et lui tendant son épée qu'avait ramassée M. de Chaverny.

— Duc de Nevers, lui dit-il, — le Roi paie les dettes de Régent. Je vous sais gré d'avoir su maîtriser votre ressentiment. Une vaillante épée comme la vôtre ne doit, en effet, être tirée que contre les ennemis de la France.

Puis à Aurore:

— Voici mon bras, Madame; la fête va commencer, il vous faut retrouver quelque gaîté.

En voyant la mort s'éloigner de lui d'une façon aussi inattendue, Peyrolles avait repris un peu son sang-froid.

La diversion produite dans l'assemblée par la présence de Louis XV et ce qui s'en était suivi ayant détourné un instant les regards de sa personne, il en profita pour faire jouer sans bruit l'espagnolette de la fenêtre contre laquelle il était appuyé, entr'ouvrir celle-ci et se glisser dehors.

Elle donnait de plain-pied sur un petit perron de deux marches qu'il n'eut qu'à descendre pour se trouver dans les jardins de Trianon où il se perdit facilement à la faveur de l'obscurité.

Quand les gardes qui avaient été mandés pour l'arrêter arrivèrent, la place était vide.

La fenêtre à demi-ouverte leur fit comprendre tout de suite la ruse du coquin.

Ils se jetèrent alors à sa poursuite, mais ce fut en vain qu'ils fouillèrent les massifs et parcoururent les allées en tous sens, ils ne purent réussir à mettre la main sur le fugitif et durent revenir annoncer le résultat négatif de leurs recherches.

Comme bien on pense, Peyrolles ne les avait pas attendus, et pendant qu'on le cherchait dans les jardins il était déjà au cœur des hautes futaies du parc même de Versailles où il eût fallu une battue en règle pour le prendre.

Le bandit échappait encore une fois au châtiment de ses crimes.

VIII

JOUEURS D'HONNEUR

Louis XIV et Louis XV ne furent pas plus sages que Henri IV qui, avec sa malheureuse passion pour le jeu, leur avait fourni un funeste précédent; non seulement on jouait à la cour, au dernier siècle, mais on y plus: on y trichait. les dames surtout.

Ce bon exemple, on doit le croire, était aussi bien suivi par les seigneurs et la bourgeoise que par le peuple.

Le prince de Carignan tint longtemps un jeu ouvert dans son somptueux hôtel de Soissons, jeu qui lui rapportait un revenu considérable; deux cent mille à deux cent cinquante mille livres par an, croyait-on.

A sa mort, en 1741, sa veuve tenta de continuer ce trafic rémunérateur, mais elle ne sut pas s'y prendre et fut bientôt obligée de fermer ses salons.

Le duc de Gevres, gouverneur de Paris, et oncle du capitaine de Tresmes que nous avons vu défendre Philippe, faisait également jouer et recueillait un bénéfice net de cent trente mille francs.

Ces deux jeux furent pendant des années la ruine de fils de famille, de bourgeois, d'officiers et autres.

Par contre, cela était la ressource de nombre d'escrocs qui trouvaient ainsi à vivre à bon compte.

Mais il se passait parfois dans ces lieux de plaisir des scènes tragiques qu'on ne parvenait pas toujours à étouffer et qui transpiraient au dehors.

Un jour, un officier étranger de haut grade, venu à Paris avec une grosse somme d'argent fut entraîné au jeu du duc de Gesvres et perdit tout ce qu'il possédait.

De désespoir, il se perça de son épée dans la salle même où l'on jouait.

Cette affaire eut un assez grand retentissement et le duc eut toutes les peines du monde à conserver son privilège.

Néanmoins il y réussit et parvint à prouver que cet officier n'était qu'un maladroit et surtout un imbécile de s'être conduit de la sorte.

Les jeux du prince de Carignan et de M. de Gesvres étaient d'autant plus dangereux, qu'établis dans leurs hôtels particuliers, la police ne pouvait en rien y exercer son ministère.

Aussi y trichait-on à l'oisir et presque sans se gêner.

On acquérait même une certaine renommée à être un habile filou et maint personnage titré fut pris en flagrant délit de tricherie, sans que sa réputation eût eu à en souffrir.

Mais il n'y eut pas que les grands seigneurs à tenir table-ouverte, — on faisait couramment ce vilain jeu de mots à cause de la couleur du tapis, — et les maisons de jeu pullulèrent bientôt dans Paris, sous l'oeil bienveillant de la police qui n'y pénétrait le plus souvent que pour jouer elle-même, quand elle n'y était pas appelée par un meurtre.

Plus tard, l'ingénieux M. de Sartines devait être le premier à dénommer "Salons" ces cavernes séduisantes et à leur imposer cette loi unique: permission de se demander la bourse sans s'arracher la vie.

Quoique, — sans parler des cercles, — les tapis francs soient supprimés depuis longtemps à Paris, beaucoup de nos lecteurs doivent connaître de souvenir ou de réputation le fameux 113 du Palais-Royal qui inspira ce quatrain célèbre:

Il est trois portes à cet antre:

Petites Annonces.

Prix: 35c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante dans une maison de pension. Elle doit aire bonne cuisinière, etc. S'adresser 35 rue Worthen. 20 j

ON DEMANDE—Deux bons menuisiers pour finir ainsi que des peintres et des plafiers. S'adresser sur le chantier, à Frank Hilodeau, rue Billerica, ou au no 114 rue Tucker après 5 heures du soir. 24 j

ON DEMANDE—Des pensionnaires dans une maison privée. Bonnes chambres. Bonne table. Prix raisonnables. S'adresser au no 1 rue Gage. 5 a.

A VENDRE—Un magasin de meubles neufs et de seconde main, établi depuis 3 ans et faisant de bonnes affaires. A bon marché, car le propriétaire veut s'en retourner au Canada. S'adresser à L. I. Marchand, 277 rue Aiken, Petit Canada. 26j

A LOUER—Logis de 4 chambres, de jolis magasins, d'une bonne grandeur, sis à l'encoignure des avenues Lakeview et Aiken. S'adresser à A. G. Leblanc, 769 Lakeview Ave. 1 a.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 8 chambres, complètement renouvelée et en très bon état; aussi remise et écurie pour quatre chevaux; située sur la Lilley Ave., cette propriété est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à Mme C. H. Burns, 71 rue Fourth. 1. 9. 0.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut, contre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Tyrawley Grand, no 113 rue West ou chez O'Donnell & Gilfeddy. 1. 6. 0.

A LOUER—Des beaux logis neufs de 5 chambres avec chambre de bain, eau chaude et froide, et toutes les améliorations modernes, $9.00 par mois. S'adresser à Simeon Lagrene, coin de N. Sixth, et Lakeview Ave. 22 j.

A LOUER—Bons logements s'adresser à Mme Jos Miller, 284 rue Fletcher. 1. 0. 0.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses élèves qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 70 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir d'y donner des leçons et d'y ajouter la vue aux personnes qui le désireront à lui. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

E. M. BIRON,—408 Rue Moody,
Voulons nous un bon poisson
Nous allons chez l'ami Biron.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la malo, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS, Entrepreneur
BUREAU, 442 rue Merrimack.
Prompt raglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

JOHN CROSS,
Tentes et Auvents,
209 rue Dutton, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et crevisses. Spécialité—Service des familles à domicile.

MME BEAULIEU vient de faire réparer des beaux logis de 2 et 3 chambres et les a réduits à $1.50 et $1.25 par semaine au No
737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Crème à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co.
1 IDDLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de première classe.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott,
Grand ressort (garanti 1 an) 75c Montres nettoyées 75c
Aiguilles de Montre 10c Verres 10c
Bijoux et horloges reparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

Pour les Chaleurs
Ayez toujours à la maison une bouteille de bon vin: Rien de meilleur!
Vin de Salseparille,
Vin de Sirop blanc,
Vin Angelica,
Vin de Porte, ou
Vin Sherry
☞ N'oubliez pas que je vends les meilleurs vins et à meilleur marché que qui que ce soit.

N. Lachance
Fabricant,
119 Rue Cheever.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

PAS D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau!
L'ONGUENT de
JOSEPH PICARD
En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez le.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Fearless, Lager Harvard.
Recoles familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Nouveau Certificat
Je, soussigné, reconnais avoir été guerie de la diphtérie et du beau mal dont je souffrais depuis longtemps, grâce au Sauveur du Peuple. Je n'en buvais que trois fois par jour, après mes repas. Je suis bien maintenant et je le recommande fortement pour le choléra et les fièvres tremblantes.
Signé de ma propre main.
22j MME MARIE PICOTTE.

AVEC UN MOUCHOIR

Une fillette de neuf ans est etranglee

DRAME HORRIBLE SUR LES BORDS DE LA MARNE

Disparition etrange de la piece compromettante

Paris, 18 — Sur les bords de la Marne, non loin de Saint-Maur, sont espacés des restaurants où, en cette saison, les amateurs de verdure et de fraicheur vont, après une course à bicyclette ou une partie de canotage, manger la traditionnelle friture.

Un de ces restaurants, à l'enseigne de la "Tourelle", tenu par M. Combassie, est situé sur le territoire d'Alfort, en face de Charentonneau. Aux environs du restaurant, des jardins, des carrés de terrain plantés de légumes et, de ci de là, des bosquets assez touffus. Une route coupe à travers ces champs, conduisant au chemin de halage qui longe la Marne.

Sur la rive opposée, des maisonnettes habitées par des pêcheurs, des jardiniers, des journaliers. Ces bicoques s'appellent des villas. L'une d'elles, la villa Schaken, est habitée par un pêcheur, M. Poitrault, âgé de cinquante ans, marié à une jeune femme. M. Poitrault avait d'un premier mariage une fille, Augustine, âgée de neuf ans; la belle-mère avait soin de cette enfant qu'elle considérait comme sienne.

L'autre matin, M. Combassie, le restaurateur, fit dire à Mme Poitrault de lui envoyer vers deux heures de l'après-midi, une certaine quantité de poisson pour un dîner commandé. La jeune femme partit à une heure et demie de la villa avec la petite Augustine portant un panier contenant le poisson demandé, avec un bout de papier sur lequel étaient écrits ces mots: "Quatre livres de friture. Prix cinq francs." Sur le bord de la rivière un bachot était amarré, que Mme Poitrault manœuvra pour traverser, ne voulant pas laisser l'enfant conduire toute seule l'embarcation. Puis, après avoir monté avec Augustine la rampe menant au petit chemin du restaurant, la marchande de poisson laissa la fillette faire toute seule le trajet — un kilomètre environ — jusqu'au restaurant.

Mme Poitrault salvit du regard l'enfant sur la route en ligne droite, la vit entrer chez M. Combassie, puis sortir, tenant toujours son panier à la main. Alors, tranquille, elle redescendit la rampe pour préparer le bac.

Elle attendit. Un quart d'heure s'écoula et l'enfant ne venait toujours pas. Alors, inquiète, Mme Poitrault remonta la rampe. Sur le chemin tout ensoleillé, personne. Elle courut au restaurant où on lui dit qu'Augustine était repartie avec l'argent: une pièce de deux francs et trois de vingt sous.

Mme Poitrault, prise d'inquiétude, repartit vers la Marne en appelant: "Augustine! Augustine!" Augustine ne répondit pas. Des gens du restaurant avaient suivi la pauvre femme; ils eurent l'idée de faire une battue dans le bosquet le plus voisin de la route et ne tardèrent pas à y découvrir, étendu au pied d'un arbre, le corps de la fillette. Ce n'était plus qu'un cadavre. La pauvre enfant avait été étranglée à l'aide d'un mouchoir qui lui serrait encore le cou. Les vêtements étaient en désordre, le corsage défait, les bras bleuis de meurtrissures. L'enfant avait été outragée par un misérable qui l'avait enlevée sur la route et entraînée là sans être vu.

Aussitôt on courut prévenir dans le voisinage. Il fant trois quarts d'heure pour aller de là au commissariat de police d'Alfort. Ce magistrat, après avoir prévenu le parquet de la sûreté, se rendit sur le lieu du crime pour procéder aux constatations. Une trentaine de personnes étaient là, assemblées autour du petit cadavre, commentant l'événement. Le commissaire demanda à voir le mouchoir avec lequel l'enfant avait été étranglée. Les curieux se regardèrent, s'interrogèrent; aucun ne savait ce qu'était devenu ce mouchoir! Un porteur des Halles, M. Martin, arrivé des premiers auprès du cadavre, déclara qu'il avait coupé le linge avec son couteau pour essayer de ranimer l'enfant; il avait vu que le mouchoir était de couleur et qu'il était sale. C'est tout le signalement qu'il put fournir. En vain chercha-t-on les massifs. Le mouchoir a-t-il été emporté par quelque féticheur, ou bien l'assassin se trouvait-il parmi les curieux et a-t-il eu la présence d'esprit et l'audace de faire disparaître cette pièce compromettante? L'enquête n'a pu l'établir encore.

A cinq heures arrivaient sur le lieu du crime le juge d'instruction; le chef de la sûreté, et un médecin légiste. Ce dernier examina le cadavre de la victime et reconnut que la petite Augustine avait été étranglée par une main solide, frappée à la poitrine comme avec une pierre; des écorchures se voyaient aux bras et aux jambes, comme si une lutte terrible avait eu lieu entre la victime et son assassin.

Le juge d'instruction et le chef de la sûreté ont passé leur soirée à Alfort pour recevoir les déclarations de tout le personnel du restaurant Combassie et les renseignements qu'ont pu fournir les jardiniers et cultivateurs qui travaillaient dans le voisinage. Mais aucun renseignement utile n'a pu être fourni, et la police aura certainement beaucoup de mal à découvrir le coupable.

E. Perreault & Fils,
Architectes
...ET...
Constructeurs
No. 750 RUE MOODY,
Lowell, Mass.

St. James Hotel
Maurice O'Donnell, Propriétaire.
Cette maison a été récemment remeublée et remontée tout à neuf et de première classe sous tous rapports. Eclairage à l'électricité et toutes les améliorations modernes qui donnent le confort et la satisfaction.
Taux speciaux pour les commis-voyageurs.
☞ Les Tramways Electriques passent à la porte l'Hotel.
533 rue Middlesex, Lowell, Mass.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.
Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas démodées ou de rebut, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci: IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les débarrasser vite, nous les avons marquées de bonnes, sûres et modernes marchandises à la moitié-chemin des prix d'avant.
Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus jolis ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-mêmes que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepot, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.
Mme P. H. COREY,
197 199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

ETABLIE EN 1868
AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre
Charbon
— DE LA —
W. E. Livingston Co.
15 RUE THORNDIKE.
Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Nous avons fait de grandes ameliorations à notre magasin et maintenant nous avons de tout ce qu'on vend dans une epicerie de première classe et, comme nous ne vendons que pour argent comptant, vous pouvez épargner de l'argent en achetant ici vos épiceries, Patisserie, Bonbons, Fruits, Breuvages de toutes sortes. Nous vendons le fameux Muxie en bouteilles.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche matin et que nous avons des fèves et du pain brun le samedi soir.
L'ancienne place de M. W. Gaudet, près de l'église St Jean-Baptiste.

Tom Castle,
250 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commi

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

JOHN LENNON,—IMPORTATEUR,
Commerçant de Liqueurs en Gros
QUARTIERS GÉNÉRAUX POUR LES
Bières Crême et Ambre de Frank Jones Portsmouth,
Seul agent pour la célèbre Lager de Anheuser-Busch de St. Louis et la fameuse Malt Nutrine de Anheuser-Busch.
Distributeur pour Lowell du Rye Whisky Old Quaker, pour usage médicinal.
La plus vieille maison pour la meilleure Lager dans Lowell.
Une spécialité pour remplir les ordres venant des familles.
302-310 RUE MARKET. Téléphone

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

Servez-vous de la Crême Turner Center. Elle est Fraiche, Pure et Douce
☞ Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement, ☞ Demander à votre Epicier.

John J. Dawson & Co.
Encoignure des rues Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones' XXX Ale en barils. Gin John De Kuyper en flacon et en baril. Wiskey, Vins et Cordiaux Importés et domestiques.
☞ Service de familes une spécialité.
Commis — Moise Biscornet et John Hall.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepot général. Tél 441-4.

H. A. Lacerte,
COUR
1 rue Ward
RESIDENCE
22 rue Tucker
Se chargede déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a constamment deux voitures express à sa disposition.
No. 22 rue Tucker.
Toujours en mains de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Base, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout supérieur.
☞ Service de familles une spécialité Téléphone 105-2.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constructeurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court délai.
Res. 772 rue Merrimack.

LA LUBIE DE CHAMBERLAIN

Il croit que les Boers paieront tout

LES ANGLAIS ONT ETE BIEN BATTUS A ZUURVLATKE

Olive Schreiner n'est pas une prisonnière

(Service spécial de L'ETOILE)

Londres, 18 — Theophilus Schreiner, frère d'Olive Schreiner, l'auteur bien connue, a envoyé une lettre à l'association sud-africaine, niant que Olive Schreiner ait été faite prisonnière par les Anglais, tel que la nouvelle en a été publiée dans le "London Daily News."

Theophilus Schreiner dit que sa sœur demeure à Hanover, colonie du Cap, à cause de sa santé et que M. Cronwright, son mari, est avec elle.

"La ville de Hanover est sous la loi martiale," dit Theophilus, "mais ma sœur a sa pleine liberté."

Londres, 18 —La liste de morts publiée hier indique qu'il y eu de violentes escarmouches le 14 juillet dernier, près de Zuurvlakte, à 24 milles d'Aliwal Nord.

Les Anglais ont perdu 7 hommes tués. Ils ont aussi eu deux officiers et 17 hommes blessés.

Londres, 18 — Au cour d'un débat sur la question des finances, à la Chambre des Communes, Sir William Vernon Harcourt a fait une critique acerbe de la politique financière du gouvernement. Il a dit que c'était une chimère de penser que les dépenses de la guerre seraient terminées en même temps que la guerre.

M. Chamberlain a répondu que les Boers se reconnaissaient battus et que le surplus de revenus que rapporteraient à l'Angleterre les nouvelles colonies pairait amplement la dette contractée.

Londres, 18 — Le général Kitchener rapporte au ministère de la guerre que le capitaine Charles Botha, frère du général, le lieutenant Hinman et le cornet Oliva ont été tués dans un engagement qui a eu lieu dans la colonie de la rivière Orange.

Les Poudres Impériales pour le mal de tête sont promptement efficaces, exemptes de tout narcotique dangereux, faciles à prendre et bon marché. Voilà le secret de leur popularité. Se vendent rapidement à 3 doses pour 10c, chez Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AVEC UN RASOIR

Un ancien joueur de base ball se suicide

(Service spécial de L'ETOILE)

New York, 18—James M Galligan, le fameux joueur de base ball, qui faisait partie de l'équipe de New York, s'est suicidé hier en se coupant la gorge avec un rasoir.

Il était âgé de 33 ans. Depuis quelque temps Galligan était désespéré à cause de sa mauvaise santé. Sa femme l'avait aussi quitté et cela lui causait une grande peine.

INCENDIE DESASTREUX

On a craint que Terrebonne serait tout détruit

(Service spécial de L'ETOILE)

Terrebonne, 18 — Un incendie désastreux s'est déclaré à Terrebonne, hier après-midi. Trois maisons ont été détruites avec leurs dépendances, et on a cru un instant que toute la ville allait devenir la proie des flammes.

Le maire effrayé des ravages de l'élément destructeur, s'est adressé immédiatement au maire de Montréal pour obtenir du secours. Le chef Benoit a été averti et il a dépêché sans retard une escouade de pompiers avec une pompe à vapeur et un dévidoir. Mais à St-Martin, ces pompiers ont rebroussé chemin en apprenant la fin de l'incendie.

Vers 3.30 heures, hier après-midi, Mme Jolicoeur était à coudre dans sa maison, lorsqu'elle entendit sa petite fille lui crier que la grange était en feu. Mme Jolicoeur accourut immédiatement, et s'aperçut que les flammes s'étaient attaqué à la maison elle-même. Elle envoya tout de suitechercher son mari, le notaire Jolicoeur, dont le bureau est situé de l'autre côté de la rue; mais en moins de temps qu'il n'en faut pour le décrire, les flammes avaient enveloppé la maison, qui a été détruite de fond en comble.

La demeure de M. Desormeaux, voisine de celle de M. Jolicoeur, a été également détruite, de même qu'une autre maison appartenant à M. Eug. Laurin, de Mascouche, et habitée par un M. Raymond.

Bien n'a pu être sauvé dans ces trois maisons.

Deux remises appartenant à M. J. E. Masson ont aussi été détruites, et les propriétés de M. de Salles Prevost ont subi des dommages considérables.

A 7 heures du soir, les pompiers volontaires de Terrebonne avaient réussi à maîtriser les flammes.

On estime à plusieurs milliers de piastres les dommages causés par cet incendie.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Une autre grève

(Service spécial de L'ETOILE)

Colombus, Ohio,18—Le "Press-Post" ne s'accordant pas avec ses rédacteurs, parce qu'ils s'étaient affiliés au Syndicat des Ecrivains, les a congédiés pour les remplacer par des élèves de l'école de journalisme.

Mais les imprimeurs ont refusé de composer la copie de ces derniers et se sont retirés, bientôt suivis par les presseurs.

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, chz Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BAGARRE SANGLANTE

Des Italiens se battent à coups de couteaux et de rasoirs

(Service spécial de L'ETOILE)

Manchester, N. H., 18—Une rixe sanglante a eu lieu ce matin à 2 heures, dans la cour de la maison portant le numéro 1 de la rue Amherst, entre deux Italiens, Antonio Rocco et Antonio Rocco, tous deux demeurant dans la même maison.

Les deux hommes, qui sont cousins, étaient ivres et ils se battirent à coups de couteaux et de rasoirs. Rocco a reçu deux blessures à la tête et une à la main droite. Il a été transporté à l'hôpital St-Joseph, où on a constaté que ses blessures ne sont pas graves.

Rocco a été arrêté et mis en cellule.

Nous avons pour tous les goûts et les bourses. Nous vous disons seulement : Venez et voyez

A la Feuille d'Erable

TERRIBLE ACCIDENT

Une quinzaine d'enfants tombent dans un canal

(Service spécial de L'ETOILE)

Montréal, 18 — Un terrible accident dont toutes les conséquences ne sont pas encore connues est arrivé hier soir à St Henri sur les bords du canal Lachine.

Vers huit heures un grand nombre de citoyens de la petite ville étaient réunis sur la berge du canal pour y respirer un peu d'air frais. Au pied de la rue Turgeon, sur la berge, s'amassent des poutres et sur ces poutres une quinzaine de bambins s'amusaient à courir et à sauter. Tout à coup, l'édifice s'affaisse et les petits joueurs avec les billots roulèrent dans le canal.

En un instant tous les curieux furent sur pied, les femmes et les mères s'approchèrent en criant et pleurant et contemplèrent avec douleur le spectacle de leurs petits enfants se débattant dans l'eau.

M. Zéphir Normandin, E. E. D., clerc à l'étude de M. A. Beaudin, Cardinal Saint - Germain et Larue, qui fumait tranquillement un cigare sur la berge, se jeta dans l'eau au secours des enfants.

Son noble exemple fut bientôt suivi par MM. Alderic Groleau, de la Singer Sewing Machine Company, "Black" Brisebois et M. Bisaillon, marins.

Ces courageux jeunes gens commencèrent leur héroique lutte pour la vie des petits. En quelques minutes ils eurent bientôt fait de ramener sur la berge tous les enfants qui se débattaient à la surface de l'eau.

Ils plongèrent ensuite plusieurs fois mais ils ne découvrirent aucun autre corps.

Il ne serait cependant pas étonnant que quelques-uns des enfants aient perdu la vie. La rumeur disait, cette nuit, dans St Henri que deux enfants se sont noyés et qu'un s'est brisé une jambe.

Les autorités de la ville n'ont pu donner aucun éclaircissement sur cette affaire.

M. Normandin fut le premier à sortir de l'eau avec un enfant dans ses bras. Le petit, bien qu'un peu effarouché du bain inattendu, est cependant assez de courage et de force pour demander à son sauveur de plonger de nouveau à la recherche de son chapeau de paille. "Il est neuf, dit-il, et si je le casse je vais attraper la volée."

M. Normandin cependant ne poussa le dévouement jusqu'à céder à cette prière.

VOUS NE POUVEZ DOUTER

Quand vous voyez notre magnifique ligne

D'HABITS D'ETE

qui sont des valeurs extraordinaires à

$3.75, $5.00, $6 00, $8 00, $10 00, $12.00 et $15.00.

Vous Devriez Trouver

des raisons qui vous forcent à acheter de nous, LA QUALITE ET LES PRIX.

Chaque qualité et degré sont une garantie d'excellence. Chaque prix est une leçon d'économie.

MAINTENANT OU JAMAIS.

Habits et Culottes de Bicycles à des prix ridiculement bas, quelques **Habits Crash** à moitié prix. Venez nous voir, nous sommes certains que nous pouvons vous faire du bon.

Nous Sommes les Quartiers Généraux des

Nécessités pour les Temps Chauds,

Telles que habits frais, Sous-vêtements d'été et Bonneterie, Chemises Négligées, Chapeaux en Crash et Chapeaux de Paille, Cravates qui se lavent et une grande ligne d'habits qui se lavent pour les petits bonhommes et des Chaussures de toutes sortes.

Parthenais Frères,

Drapiers et Marchands de Chaussures.

522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

E. PELLETIER,

512-514 rue Merrimack,

Vente de Debarras de Mi-Ete !

VENDREDI ET SAMEDI nous commencerons une vente de débarras dans notre Département de

CHAPEAUX GARNIS.

Beaucoup attendent à ce temps-ci pour s'avoir un chapeau pour la bonne raison qu'elles peuvent les acheter à bon marché, mais aucune ne s'attend à épargner 50 pour cent,ce que nous allons faire vendredi et samedi de cette semaine.

Les Chapeaux non Garnis
Partagent le même sort.

Etant éloigné du bas de la ville où les loyers sont chers nous pouvons couper les prix et faire encore un petit profit, c'est pourquoi nous offrons aujourd'hui nos

VALISES DE 36 Pouces

Couvertes en métal, coins en fer, grande boîte à chapeaux, à $4.98.

Prix du bas de la ville $5.50.

Nous en avons à meilleur marché, $3, $3.50, $4 et $4.50.

SACS DE VOYAGE.

Nous en avons pour tous les goûts et les bourses. Nous vous disons seulement : Venez et voyez

A la Feuille d'Erable

Vente de Banqueroute

Consistant en

Jupes de robes, Shirt Waists, Matinées, Robes de Matin, Coupons de Coton, Mousselines, Chapeaux pour hommes et dames, Pantalons et Habits, au No.

610 rue Merrimack

☞ Vente à 9 hrs Samedi Matin.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 19 JUILLET 1901. NO. 100.

IL S'EST COUPE LA GORGE

Un habitant de Chelmsford tente de se suicider

IL AVAIT BU BEAUCOUP DEPUIS QUELQUE TEMPS

Les medecins ont confiance de le sauver de la mort

Fatigné de la vie, désespéré d'y rencontrer quelque agrément, et peut-être aussi porté à ce désespoir par un usage par trop immodéré des liqueurs qu'on ne doit pas vendre le dimanche, Albert Stevens, de North Chelmsford, a décidé hier de mettre un terme à ses ennuis en se suicidant.

Il s'est infligé une large blessure à la gorge avec un couteau qu'il avait aiguisé sur le poêle de cuisine. On a dû faire plusieurs points de sutures pour refermer cette plaie.

A 1 heure, ce matin, l'ambulance l'a transporté à l'hôpital St John.

Stevens est mieux connu à Lowell et North Chelmsford sous le nom de "Biz Steve." Bien qu'âgé de 50 ans environ, le désespéré est encore fort et paraissant bien jouir de la vie jusqu'à ces jours derniers. Ses amis sont des plus surpris d'apprendre qu'il ait attenté à ses jours.

Il avait préméditè cette action cependant, car dans la journée d'hier il a dit à trois personnes qu'il était découragé et qu'il avait envie de se tuer. Il a assuré à un ami qu'il se couperait la gorge avant le soir.

C'est la deuxième fois que Stevens fait une tentative du genre. Il a déjà essayé de s'empoisonner.

Comme il était à aiguiser son couteau sur le poêle de la cuisine, son épouse vint à lui et lui demanda ce qu'il voulait faire. Il lui répondit qu'il allait se couper la gorge.

La femme était seule dans la maison. Craignant que son mari, qu'elle pensait fou, ne tournât son arme contre elle, elle courut se cacher dans la grange et ne retourna à la maison qu'à l'arrivée de M. Pierce, un pensionnaire de la famille.

Elle raconta alors au nouvel arrivé ce que son mari lui avait dit. Ils essayèrent d'entrer dans la maison, mais toute les portes étaient fermées à clef. Certain alors que Stevens avait accompli son action désespéré, M. Pierce fit avertir le Dr Varney. Quand celui-ci arriva, Pierce était penché sur Stevens, occupé à étancher le sang qui s'échappait de l'horrible blessure qu'il s'était faite à la gorge.

Quand le médecin fut parvenu à arrêter le sang, Stevens perdit connaissance et l'on fit mander l'ambulance.

On croit avoir découvert une autre cause du désespoir de Stevens. Il occupait la maison de Wannalancit Park, à North Chelmsford depuis plusieurs années et dernièrement il apprit qu'on avait loué cette maison à un autre. Il semblait prendre ce désappointement bien à coeur. Il a dit qu'un homme n'avait que peu de choses à faire dans le monde quand ses cheveux commencaient à blanchir.

Le Dr Varney dit que c'est son opinion que Stevens a commis son acte dans un moment d'aliénation mentale.

Parfums des plus hautes marques parisiennes, Eeau de Floride concentrée, Eau de Toilette importée, Savons fins, Poudres Parfumées, Crèmes pour la peau, Cosmétiques, Dentifrices, Fards et tout ce qui concerne la toilette en grande variété chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LES CONCERTS AURONT LIEU

Le surintendant Guimond promet d'y voir

M. Adélard Guimond, qui agit maintenant comme surintendant du département des communes depuis que M. Tilton a été suspendu, a dit hier qu'il verrait à ce que le public ne fût plus trompé en sujet des concerts-promenades.

Depuis le commencement de de l'été, à chaque semaine, une couple de mille personnes se rendent sur nos places publiques, une fois par semaine pour assister aux concerts promenades que doivent nous donner les fanfares lowelloises. Chaque semaine cette foule a été désappointée et a dû s'en retourner sans avoir même vu les musiciens. Nous n'avons eu encore qu'un seul concert.

M. Guimond promet d'y voir et, nous avons raison de croire que cet état de chose va changer.

Appreciez-vous

assez une de nos nouvelles possessions pour acheter le café de Puerto-Rico à 10 cents? Dickson Bros., marchands de fer, No 68 rue Merrimack

LA REUNION A BELLE GROVE

Details complets de la fete champetre

LES NOMS DES GAGNANTS SONT TOUS PUBLIES

Le comite d'organisation a bien roussi

Dans la presse du moment —ou, plutôt, pour être plus exact, plus précis, et surtout plus véridique, au moment de la presse, c'est-à-dire, de mettre sous presse — nous n'avons pu donner hier qu'une très faible idée du grand succès qu'a remporté l'organisation de la quatrième réunion champêtre annuelle du club La Matinée.

Une température idéale a favorisé nos amis assez heureux de pouvoir profiter d'une aussi bonne aubaine et les privilégiés ont su reconnaitre leur heureuse fortune et en profiter à qui mieux mieux.

Le programme officiel de la fête a été exécuté à la lettre et M. J. W. Paradis, qui avait la direction des amusements et des sports, mérite une mention spéciale: il a bien gagné un accessit, puisqu'il n'y avait pas de médailles en or ni de livre doré sur tranches à accorder comme prix.

Le premier article était la game de base ball et le rapport que nous en avons publié hier est véridique. Les jeunes gensont été défaits par les hommes mariés —on se comprend dans une partie de balle, du moment que ce sont tous des amateurs et pas de professionnels. Notre reporter avait oublié de mentionner le nom de M. Alphonse Bibault qu'on avait mis parmi les célibataires et qui s'est spécialement distingué par la bonne run qu'il n'a pas faite. Les cigares ont été fumés, après la partie qui a été splendide au point de vue des erreurs. On a surtout remarqué la glissade de J. H. Bergeron au troisième but, quand il fut à falla un chapeau de paille pour se couvrir et courir en ville renouveler ses pantalons plus ou moins endommagés. Il n'y a pas eu d'autre incident remarquable.

Après le base ball, vinrent les courses: Celle des jeunes gens fut gagnée par M. Gustave Fortier, en

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co

Prix Reduits sur les Corsages

Nous avons fait de grandes réductions sur les Corsages, et vous trouverez de votre avantage d'examiner notre assortiment. Nous offrons des valeurs exceptionnelles à **75c, 98c et $1.49 chacun.**

Costumes de Bain

C'est mieux d'acheter vos costumes de bain avant de partir pour la mer. Nous en offrons une excellente qualité en mohair bleu et noir, faits élégamment et garnis à **$3.49 chacun.**

Valises d'Habits de Toilette

Nous nous sommes préparés pour les vacances en achetant un assortiment incomparable de Valises d'habits de toilette, de Valises extentio, de Grips, etc. et nous offrons quelques valeurs attrayantes en Valises d'habits de toilette de **$1.98 à $5.00 chacune.**

Robes d'Interieur et Peignoirs

Il n'y a rien de plus utile pour le confort dans les temps chauds qu'une légère robe d'intérieur ou un peignoir. Nous avons ajouté plusieurs styles nouveaux de peignoirs à notre assortiment et nous offrons aujourd'hui quelques valeurs excellentes à **69c, 98c et $1.49 chacun.**

CHEMISES NEGLIGEES

A 25c chacune — Nous avons environ 30 doz de Chemises Négligées qui se sont vendues 50c toute la saison. L'assortiment des grandeurs n'est pas complet, si vous trouvez votre point dans le lot vous ferez un marché.

A 39c chacune — Nous avons environ 60 doz. de Chemises Molles avec collets, qui sont réduites de 50c.

A 70c chacune — Nous offrirons à peu près 40 doz. de Chemises Négligées dans une excellente variété de barrés de fantaisie, le prix était de 75 cents.

A 75c chacune — Nous offrirons la balance de notre assortiment de jolies Chemises en Madras qui se sont vendues $1 jusqu'à date.

Nous avons réduits nos chemises de $1.50 à $1.00 et nos chemises de $2.00 à $1.50 chacune

Sous-Vetements pour Hommes

A 19c chacun — Nous offrirons la balance de notre assortiment de Corps et Caleçons en Jersey à côte dans un assortiment complet de grandeurs.

A 23c chacun — Nous offrirons une qualité exceptionnellement bonne de Corps balbriggan avec manches longues ou courtes, aussi Caleçons avec double fond pour apparier les corps.

A 39c chacun — Nous offrirons la balance de nos Sous-vêtements balbriggan, qualité de 50c.

A 50c chacun—Nous offrirons une qualité exceptionnellement jolie de Sous-vêtements en jersey que nous avons vendus $1 toute la saison.

Bonneterie pour Femmes et Enfants.

A 10c la paire nous offrirons 100 doz. de Bas de coton pour dames noirs brillant avec bouts élastiques, talons, bouts et genoux doubles. Le prix était autrefois de 15c la paire.

A 12½c la paire. Une ligne complète de Bas fancy pour Dames et Enfants, barrés et polka dots, assortiment complet de grandeurs, prix antérieur 25c la paire.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

STOCK DE CHAUSSURES à Moitié Prix !

QUAND nous achetons un stock de Chaussures, il va sans dire que notre première idée est de l'acheter assez bon marché que nous puissions le vendre à peu près moitié prix et c'est ce que nous avons fait avec le stock de chaussures de M. S. A. BYAM.

La Vente Commence Aujourd'hui

Dans notre grand Département du Sous-sol, et voici quelques-unes des réductions pour donner une idée des occasions offertes :

Pour Hommes

Chaussures lacées, congress et oxfords (chaussures basses) dans les dernières façons et dont les prix de M. Byam étaient qualité de $3.50 et $4.00 la paire, notre prix est **$1.98** la pr.

Qualité de $1.50 et $2.00 la paire, notre prix est **98c** la paire.

Un lot d'une centaines de paire pour hommes et garçons que nous offrons à **49c** la paire.

Pour Dames

Toutes façons, lacées, boutonnées et oxfords et dont le prix de M. Byam était qualité de $3.00 la paire, notre prix **$1.59.**

(Belle qualité extra)

Qualité de $2.00 et $2.50, notre prix est **$1 00** la paire.

Qualité de $1.25 et $1.50, notre prix est **75c** la paire.

Pour Enfants

Une grande varité et les qualités de $1, notre prix **50c**

Qualité de 75c, notre prix **49c.** Qualité de 50c, notre prix **25c**

☞ Et tout le stock a été marqué à des Réductions semblables.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
TROIS MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
218 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, ven. 19 juillet 1901.

Un peu d'histoire

Sous ce titre, notre confrère de Worcester, l'Opinion Publique, publie la correspondance suivante qui ne manque certes pas d'intérêt:

La quatrième convention des Canadiens-Français immigrés aux Etats-Unis sut lieu à Springfield, Massachusetts, les 6 et 7 octobre 1868, à la salle Fallon. Dans son discours d'ouverture, M. Antoine Monnette, de St Albans, Vermont, président du Comité exécutif, après avoir dit que les trois conventions précédentes avaient eu "pour effet la fondation de plusieurs sociétés canadiennes et de quelques écoles", ajoutait: "Je remarque un certain esprit qui pousse les Canadiens à se réunir pour pratiquer leur religion, qui les fait soupirer après le moment où ils pourront, comme un seul, servir Dieu dans une église particulière et sous la direction d'un prêtre canadien, ce qui leur fait faire les plus beaux sacrifices pour arriver à cette fin. Il nous faut nous consacrer de l'idée d'une mission de missionnaires canadiens."

***

Est-il nécessaire ce congrès?

Je me trouvais il y a quelques jours dans un endroit où l'on discutait du congrès. Les idées baroques et mesquines qu'on émettait contre l'envoi de délégués m'ont fait sourire de pitié; c'était la répétition de l'histoire du mauvais riche. "Nous avons des prêtres canadiens...." dit l'un d'eux, "et des écoles...." fit un deuxième. "Nos sociétés sont même trop nombreuses, ajouta un troisième, et ceux qui n'ont pas de prêtres ou de société, eh bien! qu'ils s'arrangent pour en avoir!...."

C'est bien cela, n'est-ce pas? Les Lumières pourront souffrir mme qu'on leur offre le moindre secours. Notre table est bien garnie, nous sommes arrivés à l'âge mûr et nous jouissons des bienfaits qui sont le résultat des efforts de nos devanciers. Peu importe ceux qui souffrent. Nos enfants appartiendront peut-être à cette classe de déshérités. Prévoyez donc ce que l'avenir peut réserver à ceux qui vous sont chers.

***

Les fondateurs des conventions avaient-ils en vue de promouvoir leurs intérêts personnels?

C'était en 1865 qu'eut lieu la première convention à New York. M. Georges Batchelor, l'âme du mouvement, était alors aurintendant de l'enseignement français dans les écoles de cette ville et il n'avait personnellement rien à gagner à préparer des conventions. M. D. A. Lapierre, de Springfield, riche industriel, n'avait rien à y gagner non plus. M. Joseph Lesoeuf, alors juge à Cohoes, N. Y., comme les autres promoteurs de ces réunions annuelles, n'avait pas besoin des conventions pour gagner sa vie. Je vous ai nommé trois des principaux patriotes du temps. Que sont-ils devenus? Lebeouf vit pauvrement depuis plusieurs années quelque part dans le New Hampshire, Batchelor est mort depuis six ou huit ans et Lapierre dort dans la tombe depuis douze à quinze ans. Qui se rappelle d'eux? combien y en a-t-il parmi nous qui les avons connus, qui reclisent leurs noms avec reconnaissance? L'ingratitude, voilà leur récompense. Ceux qui sont en tête du mouvement pour l'amélioration de notre situation religieuse auront probablement le même sort. Ce n'est pas grandeur, il y a du bien à faire et avec l'aide des intelligences supérieures, des âmes d'élite, de ceux enfin qui ont foi en l'avenir, une foi active, une foi qui se traduit par les œuvres, la convention on le congrès de Sorinzfield aura un succès qui sera tout à l'avantage des nôtres dans l'amélioration de notre situation religieuse: "Servir Dieu dans une église particulière et sous la direction d'un prêtre canadien."

CASTOR.

Désinfectants, Germicides et Insecticides de toute sorte: Chlorure de Chaux, Acide Carbolique, Camphre et Boules Camphrées, Poudre à Insecte, Vert de Paris, Benzine, Térébenthine, Papier à Mouches collant et empoisonné, tout le plus puissant de tous les insecticides l'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou Mort aux Punaises, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La neutralité de l'Espagne

"L'Imparcial", de Madrid, dit que le parlement anglais et la presse de Londres ont modifié leur opinion relative à l'Espagne dans la question de Gibraltar; ce changement d'opinion est dû à la guerre du Transvaal. Le journal assure que l'Espagne a démontré qu'après la perte de ses colonies, elle a des éléments de vie pour accomplir tous ses engagements et vaincre ses difficultés intérieures. Il ajoute que l'Angleterre est convaincue que l'Espagne neutralisée, lui convient plus que l'Espagne ennemie. Un coup de main sur Mahon est improbable. Le siège de Gibraltar, en traversant la péninsule depuis la Bidassoa, est une hypothèse absurde. Aucune alliance n'intéresse l'Espagne. Dans la question du Maroc, elle a plus à craindre la France que l'Angleterre.

"L'Imparcial" termine en disant que la neutralité de l'Espagne est aujourd'hui sa condition de vie, et que le pays ne devra la rompre que contre celui qui voudrait l'anéantir.

La Poudre Pédicure Impériale est toujours la meilleure préparation connue pour combattre la Transpiration Excessive des Pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. Elle absorbe la sueur, calme l'irritation et fait disparaître toute odeur désagréable. Se vend en boîtes de 3 onces avec conservoir en poivrière, pour 15 cts, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Marius Capoulade a fait ses premières armes comme cycliste, et qui sur la Canneblière ne connaît ce sacré coco?

Pourtant, l'autre jour, Marius est n'a pas voulu de qui dire qu'il ne fallait fier de la réponse en ces termes:

— Mon fils, a fait Marius avec un sourire de petit, j'ai essayé de me dépasser moi-même, et je n'ai pas pu.... Ainsi!

CREOSOTE
SHINGLE STAIN

Conserve les Bardeaux exposés à la Température.

Cinquante Nuances différentes.

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET

Gommis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gauthier.

LES PILULES ROUGES

Guérissent le mal de matrice, les dérangements et les points de coté.

Rien ne dérange et ne détraque le système nerveux comme le BEAU MAL. Les douleurs et la faiblesse supportées trop longtemps appauvriront votre sang, briseront vos nerfs et feront de vous une pauvre impotente névrosée et abattue.

Les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, prises à la dose de deux après chaque repas, faciliteront et régulariseront les époques douloureuses et irrégulières. Elles guériront votre mal de dos et aussi les douleurs que vous ressentez dans les côtés et le bas ventre.

Témoignage de MADAME BEAUMIER:
A Messieurs les Médecins Spécialistes, de la Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal.

" CHERS DOCTEURS,

" Je voulais vous écrire depuis longtemps, afin de vous faire connaître le résultat de vos sages conseils et le bon effets des Pilules Rouges, et je suis aujourd'hui bien plus heureuse en vous disant que je jouis d'une parfaite santé depuis que je suis sous vos soins.

" Je souffrais d'une congestion de la matrice qui me donnaient des douleurs dans le dos, des points de côtés, des étourdissements et qui me rendait incapable de faire mon ouvrage. J'ai obtenu guérison complète et aujourd'hui je puis vaquer à tous les ouvrages de la maison, sans que ma santé en souffre.

" Je suis forte et heureuse.

" Je vous renouvelle cette fois de l'intérêt que vous m'avez témoigné et je vous demande de faire publier ma guérison, afin que toutes les femmes apprennent qu'il y a un remède qui peut les guérir et qu'elles ont l'avantage de consulter les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, si elles le désirent.

" DAME JOSEPH BEAUMIER,
" Escanaba, Michigan. "

Les points de côtés, les douleurs dans le dos, cette sensation de pesanteur et de tiraillements que les femmes éprouvent sont toujours causés chez elles par le BEAU MAL, et les Pilules Rouges en guérissant cette maladie, guérissent aussi les maux et les douleurs qu'elle occasionne.

Témoignage de MADAME ST-AMAND:
A Messieurs les Médecins Spécialistes, de la Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal.

" MESSIEURS,

" En réponse à votre lettre que j'ai reçue il y a déjà quelque " temps, me demandant des nouvelles de ma santé, j'ai le bonheur " de vous dire qu'après avoir suivi vos conseils " et avoir pris les Pilules Rouges, suivant vos instructions, je suis complètement guérie. Ce mal de " matrice dont je vous ai parlé et qui me faisait " souffrir depuis sept ans, est complètement disparu. " Mon mal de tête est passé. Je suis forte et je vous " assure que je suis bien heureuse, car je puis faire tout " mon ouvrage et voir moi-même aux soins de ma famille, " chose que je n'avais pu faire depuis longtemps et qui " me donnait beaucoup d'inquiétude.

" Si jamais je devienes malade, je prendrai encore de " vos Pilules Rouges, mais je ne crois pas être obligée " d'y recourir, car il y a longtemps que j'ai cessé d'en " faire usage et ma santé est encore aussi bonne que lorsque je vous écrivais.

" DAME CYPRIEN ST-AMAND,
" Ste. Félicité,
" Matane, P. Q."

Les Tablettes Purgatives doivent être prises en même temps que les Pilules Rouges, par les femmes qui sont constipées, car la régularité des intestins est très importante pour le soulagement des maux que les femmes endurent.

Témoignage de MADAME ST-LAURENT:
A Messieurs les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, Montréal.

" CHERS DOCTEURS,

" Je prends la liberté de vous tracer ces quelques " lignes pour vous dire l'état de ma santé. Depuis " que je vous ai écrit, j'ai acheté une grosse fille qui " pèse 34 livres; elle est parfaitement bien portante. Je " sans dire que je suis en parfaite santé. J'ai eu une " maladie heureuse et une reconvance sans accident, " et je dois ce bonheur aux Pilules Rouges, car " elles m'ont guérie de tous mes maux et ont fait de " moi qui étais si faible et si souffrante, une femme " forte et bien portante.

" Le mal de tête et les points de côtés étaient les " maladies qui me faisaient le plus souffrir. J'ai pris " des Pilules Rouges pendant un an et demi et je " ne regrette pas l'argent que j'ai dépensé car lorsque " j'ai commencé à prendre ces merveilleuses Pilules, " j'étais tellement faible que j'était impossible de faire " quoique ce soit. Je souffrais continuellement et la " vie était un martyr pour moi.

" DAME JEAN-BAPTISTE ST-LAURENT,
" Ste-Flavie, Qué."

AVIS A NOS PATIENTES. Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons retranché le nom du Dr. Coderre de tous nos remèdes. Nos PILULES ROUGES, seront donc connues à l'avenir sous le nom de: PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru faire ce changement, elles devront donc comme par le passé, et plus que jamais, exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement. Elles devront refuser comme imitation, toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte et aussi celles vendues au 100 ou à 25c. la boite.

FAC-SIMILE DU PAQUET.

Le papier est blanc imprimé en encre rouge.

Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des PILULES ROUGES, ou de leur écrire; les consultations, personnelles ou par lettres données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos PILULES ROUGES se vendent 50c la boite ou 6 boites pour $2.50, envoyées par la malle au Canada et au Etats-Unis sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
Dépt. Médical No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

Un Seul But
DONNER SATISFACTION
A tous ceux qui voudront bien nous faire visite.
Nous ne revendiquons ni la bière de Jones et de Jones ni la première classe.
Vous nous trouverez à la place de J. W. ARNOLD & Cie.
E. C. Gauvin & Cie.
PHILIPPE DESJARDAIS, Gérant

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
en face de Bell Telephone
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations dernier cri. Ouvrage fait sans reproche, le plus fin comme le plus ordinaire et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
Tél. 218-13. Wilfrid Jean, Prop.

Au Maroc

Au moment où la France vient de recevoir satisfaction du Maroc pour le meurtre d'un de ses nationaux, et où la présence d'une mission marocaine à Paris semble indiquer, de la part du gouvernement chrétien, le désir d'améliorer les rapports diplomatiques avec les puissances européennes, une dépêche de Tanger annonce qu'un nouvel incident vient de surgir qui va créer de nouvelles complications.

Trois Européens, dont on ignore encore la nationalité, ont été lapidés par les indigènes au cours de la récente fête du Mouloud.

La population européenne est unanime à espérer, ajoute la dépêche, que les représentants des puissances feront interdire la célébration des cérémonies religieuses à Tanger, où réside le corps diplomatique.

L'annonce paie

La grande annonce que la compagnie du Bon Marché a publiée mercredi dans L'Etoile a produit son effet.

Dès huit heures et demie du matin, à l'ouverture du magasin, cet établissement de commerce avait plutôt l'air d'une maison que l'on veut prendre d'assaut, qu'un comptoir ouvert à tous les amateurs de bonnes marchandises.

Nous ne croyons pas que Lowell ait jamais été témoin de vente semblable. Les commis n'ont pas arrêté, le magasin n'a pas désemparé de toute la matinée. A l'heure du dîner, moment où l'on trouve ordinairement les femmes chez elle, les employés du Bon Marché avaient chacun une ou deux clientes à servir à la fois.

Ceci est un démenti formel aux gens qui s'obstinent encore à dire que l'annonce est inutile.

Ca revient a Buffalo

Le grand cirque de Barnum passait pour la plus grande organisation du genre au monde. Malgré ses arrangements si bien faits, dans tous ses détails, on ne peut le comparer avec l'exposition panaméricaine.

Les édifices sont magnifiques, les illuminations électriques incomparables, les exhibits sont tous d'un caractère intéressant et instructif. Le terrain n'est rien autre chose qu'un paradis terrestre. Il faut aussi ajouter que la ville est une des plus belles du pays.

Le chemin de fer du Boston & Maine vous transportera à Buffalo, de n'importe quel point de la Nouvelle Angleterre. Il peut vous faire traverser une variété infinie de routes toutes aussi pittoresques les unes que les autres. Le service des trains est complet, munis de wagons Pullman, etc. Les trains sont rapides et les taux peu élevés de nature à attirer beaucoup de touristes. Si vous allez à l'exposition pan-américaine, envoyez votre adresse au General Passenger Agent du Boston & Maine, à Boston et vous recevrez une magnifique brochure de 40 pages sur l'exposition.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

De tout un peu

Lord Russell a plaidé coupable de bigamie devant la chambre des Lords, ses pairs. Il a plaidé ignorance, mais la chambre l'a condamné tout de même à trois mois de prison.

Un capitaliste avisé, qui est aussi un adepte de l'automobilisme, disait hier, comme on parlait du krach allemand:

— Je suis partisan de toutes les courses possibles et imaginables de Paris à Berlin... sauf des courses de fonds!

Réflexion d'un observateur.

— La langue française est parfois bien singulière. Ainsi, pour exprimer qu'un homme a puisé dans ses lectures une certaine érudition, et qu'un autre a fait fortune comme libraire, on peut dire qu'ils ont, tous les deux, beaucoup acquis dans le commerce des livres.

Les grévistes gagnent du terrain, disent les dépêches de Pittsburg. La A. F. of L. offre de donner $2,000,000 par mois aux grévistes pour leur aider à soutenir la grève. Les chauffeurs de mines ont fait fermer plus de 14 autres galeries.

ON DEMANDE

50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 2a

Bon à savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vente par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

Monsieur André Bisson, ci-devant barbier rue Suffolk, annonce à ses amis qu'il travaillera à l'avenir chez M. Louis Rotrodeau, No 9 Salem. Il invite ses amis à aller lui rendre visite. 23j

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, offre de splendides occasions en chapeaux garnis à des prix spécialement réduits d'ici à quelques jours. Les dames canadiennes sont surtout invitées à aller la visiter.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

C'est bien

M. A. DELISLE, qui doit être au courant des modes de saison pour hommes et jeunes gens, vu sa qualité reconnue de marchand-tailleur. Il a aussi la réputation bien méritée d'ailleurs, de tenir ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau en fait de chemises, faux-cols, cravates et chapeaux. Le système Delisle pour la coupe des pantalons est universellement connu et apprécié.

N'oubliez pas que M. Delisle vend tout ce qu'il faut pour hommes et jeunes gens en fait de corsages, chemises négligées, sous-habits, chapeaux, sous-vêtements d'été. M. Edgar Montmarquet invite ses amis à aller le voir.

Chez Mare Trudel, 382 rue Moody, vous pouvez choisir sur 200 différents patrons d'étoffes, de couleurs ou noires, à $13, $14 ou $15 pour l'habillement complet. Une visite est sollicitée. jno

Herbages frais, feuilles, racines, écorces et fleurs, médicinales de la meilleure qualité, à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

G. BROUSSEAU,
Agent de Billets du S. & M. R. R
Avec F. Armstrong & Cie.
Liqueurs de Choix et Cigare
Coin des rues Canal et Travers,
BOSTON

Le Dr J. A. CASWELL, médecin opticien français.
Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats-Unis
Venez nous voir et lisez les certificats que nous avons des citoyens de Lowell, Lawren e, Haverhill et des villages environnants. Nous avons reçu des lunettes à prix de bon personnes, qui sont entièrement satisfaites, l'année dernière. Pendant les mois de juillet et d'août, nous paierons les frais de chemin de fer, pour vous recevoir. Lunettes ajustées d'après les procédés scientifiques par nos opticiens experts, vendues aussi bas que chez LOD. Nous nous rendrons avec plaisir à domicile sur demande de particuliers et nous examinerons vos yeux gratuitement.
Nous sommes ici pour y demeurer. Ouvert le jour et dans la soirée.

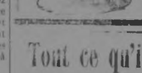
New York Optical Co.,
27 Rue Bridge.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN.

CETTE SEMAINE
Notre Grande Vente de Mi-Ete
Débarrassant notre assortiment de Costumes tailleur pour Dames, Gilets, Collerettes, etc.

Des offres qui surprennent et font plaisir
$4.95 pour les jolis costumes-tailleurs pour dames, de gris et bleu, en homespun, bleu, brun et gris, doubles revers, style étoffe, grandeurs 34 à 42.
$10.00 pour les jolis costumes de $16.50 et $18, en cheviotte importée pour dames et en vérifiés, de toutes couleurs, très bel effet, gilets doubles en taffetas. Le prix en pure peau le matériel, seulement $10.00.
Jupes en Duck et en Piqué.
20c, 25c, $1.50, $1.75, $1.98 et $2.50, blanches, bleues et noires. Grandes faveurs.
Achat phénoménal de Corsages pour Dames.
21c pour les Corsages de $1 pour dames, blancs, bleus et noirs, jolis cotons de matelots, garnis en pique blanc, entiers et vrais, seulement 49c.
49c pour les corsages de $1.25 et $1.50 pour dames, en blanc uni et couleur de lanzaire, collet de matelot, garnis à insertion, effets surplis et cercles. Confection et ajustement parfaits, seulement 49c.
75c pour nos corsages de $1.98 et $2.50 pour dames, en blanc et couleur de lanzaire, collet de matelot, garnis à insertion, effets surplis et cercles. Confection et ajustement parfaits, seulement 49c.

Tout ce qu'il faut pour la Maison



Crédit à ....
Longs Termes

Cela signifie que vous pouvez jouir de tout le confort domestique désirable, moyennant un ou deux dollars par semaine. Cela vous encourage à faire des épargnes. Les affaires se font ici privément, facilement et d'une manière agréable. Parlez de nos offres spéciales à ceux qui ne font que commencer à tenir maison.

M. Bellefontaine & Cie.,
267 RUE AIKEN, - - Petit Canada.

AVIS.

La plus grande offre qui ait jamais été faite à nos nombreux clients et au public en général! Nous avons décidé de distribuer 5000 cartes qui donneront droit aux porteurs à une pose gratis pour un portrait miniature qui sera accompagné d'une épingle (camaieu). TOUT CELA GRATIS. Si vous n'avez pas de photographies que vous voudriez faire copier, nous vous en ferons poser une, de même que pour les enfants, l'épingle est toujours comprise dans le bargain. Vous n'aurez qu'à remplir une de nos cartes de ventes, Tout est Gratis.

Demandez une de ces cartes maintenant, que vous achetiez ou non. Procurez vous la carte, vous pourrez la remplir plus tard.

GEO. E. MONGEAU, 452 rue Merrimack.
L'Endroit par Excellence pour les Bottines, Souliers et Claques

Grande Vente de Changement!

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Chemises Crash pour dames, 25c, 29c, 33c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.

Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.

Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,
650-656 rue Merrimack.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains indiqués la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 25, 7 45, *7 55, *8 35, 10 15, *2 40, 11 05 a m; 1 45, *2 05, 4 35, *5 05 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 30, *6 35, *6 45, wet 50, 7 30, *7 37, 7 52, *7 55, *8 05, *8 37, 9 15, *9 50, *10 30, 11 05, *11 45 a m; *12 05, 12 35, *1 45, 2 05, 3 14, *3 50, wet 35, 5 2 45, *5 05, *5 45, *6 35, *7 47, wet 52, 8 45, 9 40, *9 57, 11 05, 5 22, *5 40, wet 55, *7 25, 7 55, 9 42 p m. DIMANCHES, 7 45, 8 30, *8 37, 9 30, *9 50,

LES NASHUAS REMONTENT

Ils battent les Manchesters chez eux

LES QUATRE AUTRES CLUBS ARRETES PAR LA PLUIE

Les Lowells doivent jouer a Lewiston aujourd'hui

Les Lowells étaient bien déterminés, hier, de prendre à Portland, Me, une fière et noble revanche sur le club local qui les avait défaits la veille par trois points sur un total de 17.

La partie a été bien engagée, en dépit de la température menaçante, mais à la quatrième inning, les cataractes célestes se sont fait valoir et les joueurs encadissiens ont dû se réfugier sur le grand stand où la petite foule de spectateurs de vrais sports cependant, ont été désappointés d'abord, puis dégoûtés ensuite, au bout des trente minutes réglementaires, quand on a été forcé de constater le fait que Jupiter Pluvius trônait en maître dans les régions supérieures.

Il mouillait, mouillait, mouillait et mouillait de plus en plus; la partie a dû nécessairement et forcément remise.

Les deux clubs forts se rencontreront ici, sur le terrain de l'exposition, vendredi prochain.

Puisqu'il pleuvait à Portland il devait aussi tomber quelques fortes gouttes..... d'eau à Lewiston — dans le Maine, tout le monde le sait, on est réduit légalement au régime de l'eau.

Ainsi les Haverhills ont manqué une autre victoire à Lewiston, la faute de l'eau, naturellement. Sans cette pluie, bienfaisante et néfaste à la fois, on ne sait pas au juste ce qui aurait bien pu arriver.

La seule place où le ciel a paru serein ont à Manchester, dans le New Hampshire, où les lanceurs d'oeufs pourris ont fait face à l'équipe locale. Les inconsolables de Nashua ont gagné une petite partie qui a été véritablement une comédie d'erreurs.

Dillon, dos Nashua, qui a pratiqué le système de lancer les balles plutôt que des oeufs de poules, s'est spécialement distingué, ainsi que Clark, le short stop de l'équipe adverse.

Les visiteurs ont gagné 9 à 3, comme suit:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Nashua	0	0	1	4	3	1	0	0	— 9
Manchester ..	2	0	0	0	1	0	0	0	— 3

Nous ne ferons rien du tout aux Manchester, lundi prochain, quand ils viendront ici — puisque les Nashuas ont pu les battre si facilement.

Les Lowells ont quatre parties à jouer contre les Manchesters, les quatre premiers jours de la semaine prochaine.

Breslin a été à bon droit surnommé le "Dandy". C'est du vrai nanan, lon lon quoi!

Leur Cross semble prendre fait la champ à lui seul. Son — on se — catch à Portland, mercredi, a été jusqu'ici l'événement de la saison.

Une dépêche de Portland dit que le tonnerre n'est une partie pour les Lowells. Bon!

A Portland — c'est ce qu'on nous dit — on a mis en bouteilles de la pluie pour les équipes de la Nouvelle Angleterre, après les quelles il leur

Portland	36	17	.679
Manchester	32	21	.604
Lowell	32	25	.561
Nashua	25	24	.510
Lewiston	24	30	.444
Haverhill	20	32	.385

Les Lowells joueront à Lewiston aujourd'hui. C'est un grand pas.

Newingham, des Portlands, a un bon bras, mais il n'arrive pas avec notre Reville, quand ce dernier means business.

Allard joue encore avec les Manchesters.

LA REUNION A BELLE GROVE

(Suite de la première page)

deux temps et trois minutes. On lui donna un fouet de luxe — très commode pour chasser les mouches en hiver. Dans le concours entre jeunes filles, Mlle Régina Vigeant gagna facilement le premier prix et elle eut un prix tout à fait de saison, un thermomètre de fantaisie, car ce n'est pas ici le cas de dire que c'est un objet de luxe.

Les juges dans ces deux concours étaient MM. L. P. Turcotte et William A. Parthenais et leur décision n'a pas été contestée.

Des hommes gras il n'y en avait guère pour courir par la chaleur tropicale qu'il faisait. Le premier prix, une fameuse bouteille de rye, don de M. L. P. Turcotte, a été adjugé à M. Z. A. Normandin, qui a dû surmonter ses juges, MM. A. H. Jean et C. H. Boisvert, quand il leur a fait accroire qu'il était vraiment un homme gras. Il a gagné tout de même. La très jolie bouteille de vin offerte par M. J. W. Paradis à la dame qui courrait le plus fort, a été accordée par les juges, MM. J. H. Guillet et Georges E. Mongeon, à Mme Paul Vigeant, qui a facilement distancé ses rivales.

Puis vint a soupe à la cordo. La sortie entre femmes mariées et jeunes filles a été un spectacle qu'on n'oubliera pas de sitôt. Les femmes ont littéralement entraîné les jeunes filles du premier coup, bien que nos charmantes fillettes eussent le support de quelques amis complaisants. M. Albert Blazon, E. E. D., le capitaine des jeunes filles, a eu beaucoup de mérite mais peu de support; M. Georges E. Mongeon a eu la tâche facile en dirigeant l'équipe victorieuse. Les juges étaient MM. Hilaire Dozois et Alphonse Bibault, le pointeur, M. L. P. Turcotte. L'autre concours de soupe à la corde, entre hommes mariés et jeunes gens, a été plus — intéressant, non, mais plus — raide. Le pointeur était M. Alex. Malenfant, et les juges, MM. David A. Parthenais et F. L. Richard. M. Homer L. P. Turcotte, assistant city messenger, était le capitaine

Diarrhee

Qu'est-ce roules que cette rapide, sans perte de temps, et qu'il n'arrive survoir suite Elixirs, serves tous de

CHAMBERLAIN'S Colic, Cholera and Diarrhoea Remedy

Il ne faillit jamais, il est agréable à prendre et n'exige rien que pas dangereux. Il est aussi bon pour les vieillards. Il est souverain pour les enfants. Il est souverain pour les dames sur une grande partie du monde civilisé.

NOUS ALLONS DEMENAGER

C'est l'histoire de notre grand succes dans les affaires. Lisez-la

Il nous faut plus d'Espace!

Nos amis, nos clients, disent tous que nous méritons le succès que nous avons obtenu à cause des bonnes méthodes que nous avons de faire les affaires et ce qu'ils disent doit être vrai.

Les vêtements que nous vendons sont les meilleurs que l'on puisse acheter sur les marchés les plus recommandables et les plus certains du pays et nous ne craignons pas de les recommander de les soutenir; votre argent vous est toujours remis quand nos marchandises ne vous donnent pas satisfaction tel que représenté. C'est de cette manière que nous vendons de bons vêtements.

Nous vendons à toutes les gens aux conditions les plus libérales qu'on ait vue. Aucun autre magasin n'a pu rencontrer ces petits versements. Pas d'argent comptant. C'est le plan original de Caesar Misch.

Nous occuperons les quatre etages du magasin bien eclaire et arrange d'après les plans modernes, situe au No. 220 rue Central.

Nous voulons commencer les affaires avec des marchandises de marques nouvelles dans ce magasin neuf. Nous voulons remplir les quatre étages de ce magasin de marchandises tout à fait neuves, sortant de chez les manufacturiers.

Le Temps est Tres Court

Pour vendre l'assortiment que nous avons dans le magasin actuel 78 rue Middlesex. Mais nous allons sommer des prix qui, nous l'espérons, feront partir ces marchandises en très peu de temps.

Cette Vente de Déménagement

Offre de grands avantages à tous, ca vous paiera d'acheter pour l'avenir. **Venez voir pour vous-mêmes, vous ne regrette pas cette visite.** Ne retardez pas, car quelqu'un de plus vif que vous pourrait profiter de l'occasion que vous auries désirée.

Nous formons toutes les lignes a grands sacrifice—Moitie prix et moins

Costumes tailleurs pour dames et jeunes filles, Gilets, Collerettes, Jupes, Corsages, Robes de partis, Corsages de demoiselles.

Habits tout laine pour hommes et garçons, Cheviotte de fantaisie, Casimirs, Etoffes de couleur, Serges bleues et Worsted. Les dernières modes d'été.

78 Rue Middlesex

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

A. Strauss, Gérant.

Notes Locales

Vous trouverez chez Marc Trudel, 382 rue Moody, un bon habillement en worsted anglais, français ou allemand pour $25. jao

Notre populaire officier de police canadien, M. Eloi N. Brault, a remis son uniforme hier après avoir pris ses vacances annuelles.

Mlles Florence et Cécile Dozois, filles de M. Hilaire Dozois, sont en villégiature à Tilton, N. H. Elles ne reviendront à Lowell qu'au mois de septembre.

La rencontre qui devait avoir lieu hier soir entre Frank Heidke et John Dion de Pawtucketville, lutteurs à bras le corps, a été remise pour un temps indéfini.

M. Edward Kiltredge, un électricien employé chez Tucke & Parker, s'est fait prendre le pouce et les deux premiers doigts en posant un éventail à l'hotel Rockingham.

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. j.n.o

Ce soir, à 8 h., il y aura une assemblée du club du quartier trois au lieu ordinaire. On y discutera surtout l'emprunt de $123,000 que la chambre des échevins a voté et la suspension du surintendant Tilton.

Charles H. Spaulding, autrefois de Lowell, qui vient d'être condamné pour concussion à Chicago pourrait être bientôt remis en liberté. Le gouverneur Yates a demandé à la chambre des jardons de l'Illinois de le libérer.

Les assemblées qu'ont tenues les commis détailleurs ont eu leur effet. Hier, la plupart des magasins de cet section et magasins de marchandises étaient fermés. On espère qu'ils ferment tous dans quelque temps.

Les Christian Scientists ont décidé de se construire un temple dans notre ville. A cet effet, ils ont acheté un terrain de M. B. F. Farrell. Ce terrain, qui mesure 7000 pieds, est situé au coin de la rue Lowell et de la Wentworth Avenue.

M. Jules Bélanger, étudiant en médecine de Québec, qui était à Lowell depuis trois semaines, est reparti ce matin pour l'ancienne capitale du Canada. M. Bélanger se dit enchanté de son séjour ici. La population canadienne-française de Lowell n'est pas, dit-il, ce que nous la montrent certains écrivains de chez nous.

On a commencé à poser les fils souterrains sur la rue Middlesex.

La Bradbury Coffee Co a été incorporée dans le Maine avec un capital de $35,000. C. H. McIntyre, de cette ville, en a été élu président et trésorier.

Le nouveau surintendant des communes, M. Adélard Guimond, déclare qu'il y aura un concert public sur la commune nord, dimanche après-midi, par la Lowell Cadet Band.

Pendant la tempête de mercredi, la foudre a frappé l'église Unitarian de Chelmsford. Elle a fait un trou dans une fenêtre, causant des dommages pour une cinquantaine de dollars.

"Jack" Cummings, un membre du P. A. C., a failli se faire tuer hier dans la manufacture de chaussures de Stover, Petit Canada. Une boîte lui est tombée sur la tête. On a dû le porter à l'hôpital.

Mme Catherine McDonald, âgée de 60 ans, est disparue de chez elle depuis quelques jours. Elle demeurait sur la rue Davidson, no 55. On a averti les parents qui, malgré leurs efforts, n'ont pu retrouver la vieille femme. Le mari de Mme McDonald est aussi disparu.

M. Narcisse Trovost, de St. Gabriel de Brandon, qui était en visite chez ses enfants à Cambridge et ici depuis trois semaines, est reparti hier soir pour retourner chez lui. Il était à Lowell l'hôte de son fils, M. Joseph Provost, de la rue Rock.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout scrupuleuse, par des pharmaciens d'une longue expérience, avec des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Souvenez-vous que nous avons un stock de premières classe de graines de semaine pour "herbe", "pelouse" et "jardins", aussi pois, fèves, blé d'inde nain, seigle de printemps, graines d'orge, blé d'inde White Rocker." Nous sommes les seuls agents pour les célèbres Fertilizers et Emondeurs Bradley.

Le département de marine vient d'acheter la mle sèche flottante en acier, qu'il y avait dans le port de la Havane. Il a payé $180,000 pour cette mle sèche qui avait coûté $600,000 à l'Espagne.

ILS N'ONT PAS DE TROLLEY

L'echevin Sullivan demandera la revocation

NOS EDILES ONT PROCEDE UN PEU A LA LEGERE

La garantie exigee de $5,000 n'a pas ete deposee

L'échevin John J. Sullivan, du quartier 2, dit qu'à la prochaine assemblée du gouvernementmunicipal, il demandera qu'on révoque le permis accordé à la New England Trackless Trolley Company, à moins que ladite compagnie ne donne avant cette date une preuve qu'elle est prête à commencer les travaux sur le terrain qu'on lui a permis de couvrir.

L'ordre permettant à cette compagnie de construire sa voie et faire circuler ses voitures a été passé il y a quelques semaines par les deux branches de la législature municipa. La chambre des échevins a retardé la passation de cet ordre d'une semaine sur la demande de l'échevin Sullivan.

La compagnie n'a pas encore fourni la caution de $5000 qu'elle doit déposer chez le procureur de la cité, tel que stipulé dans la résolution.

Le département de la voirie n'a pas non plus reçu avis que la compagnie se proposait de commencer les travaux dans les rues. La compagnie peut commencer les travaux sans donner cette notification, mais il faut absolument qu'elle dépose la garantie de $5000.

Parlant de cet affaire, hier, M. Sullivan a dit qu'il n'avait jamais eru qu'un service de tramway sans rails était praticable.

"J'ai voté contre les résolutions présenté au conseil, dit-il, parce que je considérais que c'était jeter le droit des gens au vent que de leur accorder un permis. A une des assemblées j'ai demandé ce que la compagnie allait faire en hiver quand les chemins seraient recouverts de neige. Je n'ai jamais reçu de réponse satisfaisante à cette demande, jmais j'attiouvé la réponse. Quand les chemins seront recouverts de neige, les voitures de la compagnie n'auront rien d'autre chose à faire que de rester dans les remises jusqu'à ce que cette neige soit fondue.

"Une autre raison qui me porte à demander la révocation de cet ordre c'est que quand la compagnie a demandé la permission de construire, elle a promis que les travaux seraient commencés dans moins de deux semaines. Plusieurs semaines sont déjà passées et nous n'avons pas encore entendu parler de ces travaux.

M. Sullivan dit aussi qu'il faut s'assurer si la cité a le droit de permettre le passage d'un ligne de tramways sans rail sur le boulevard d'après les actes par lesquels elle a obtenu la propriété de ce terrain. Il pense que l'on a pas le droit de construire de voie ferrée ni de permettre le passage d'aucune ligne de tramways sur le boulevard.

M. John F. Murphy, gérant de la New England Trackless Trolley Company, dit, lui, que la cité a plei nement le droit de lui accorder le droit de passage sur le boulevard. Il dit que l'on ne pourrait permettre la construction d'une voie ferrée ordinaire, mais que les mêmes objections ne se présentaient pas quand il s'a. gissait d'un service sans rails.

M. Murphy dit qu'au commencement de la semaine prochaine, les directeurs de la compagnie auront une assemblée, à laquelle on règlera tous les détails préliminaires.

On dit que trois membres de la compagnie se sont retirés. Ce sont MM. W. F. Leuhr s, Daniel J. Murpy et W. H. Emery.

La discussion sur cette question importante soulèvera certainement beau coup d'intérêt à la prochaine séance du conseil de ville.

LA RUE AIKEN

Sera pavée tout de suite en briques

Quand M. Brady a été nommé surintendant de la voirie, il a annoncé qu'il ne dépasserait jamais le montant qu'on lui voterait pour les travaux dans les rues.

Le fait est que le département n'a jamais eu si peu de nous dans ses listes de paie et que nos rues n'ont jamais été en aussi mauvais état.

M. Brady n'a pas outrepassé ses droits, il n'a pas dépensé plus que la somme allouée, mais la ville de Lowell n'a pas, son plus, des rues comme elle devrait en avoir.

Les seuls travaux de quelque importance que le département fait faire dans le moment sont la pose des égouts près des réservoirs à gaz et le pavage de la rue Thorndike.

Le département a été averti hier que la brique vitrifiée qui doit servir au pavage uni de l'extension de la rue Aiken est arrivée. On s'attend à ce que les travaux commencent de suite. Le public est impatient de voir la durée que va faire ce nouveau genre de pavage.

Les bicyclistes de cette ville de mandent qu'on pave une partie de la rn Westford, entre les rues Loring et Wil er. Il faudrait aussi faire quelques réparations à la Varnum Avenue.

Du commencement à la fin, cette voie publique est dans un état horrible, quand il pleut, elle n'apparen ce d'un marais dans lequel les chevaux refusent d'avancer de peur d'en foncer et le soleil paraît il pendant deux ou trois jours que toute la bone séchée recouvre la rue d'une couche de cinq ou six pouces d'épaisseur. "Si par une journée où le vent souffle la moindrement fort, vous parcourez l'avenue Varnum dans toute sa longueur, vous en avez pour deux jours sans manger," nous disait l'autre jour un citoyen de Pawtucketville. La poussière qu'on y avale nous emplit non seulement la gorge, mais elle se rend plus loin dans le système. Ca n'engraisse pas, par exemple."

Débarrassez-vous de vos Cors et Enflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide Le Liquide Impérial pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15c la bouteille avec pinceau, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA FOUDRE TOMBE

La maison du Dr Pillsbury est frappée

La résidence de M. le Dr G. H. Pillsbury, de Tewksbury, a été frappée par la foudre hier soir. Pendant la grande tempête, accompagné d'éclairs et de tonnerre qui s'est abattu sur notre ville hier, la famille Pillsbury était à prendre le frais sur la veranda de sa résidence. Tous les habitants de la maison ressentirent un bruit effroyable d'un coup de tonnerre.

On ne tarda pas à constater que la foudre était tombé sur la maison, en faisant une large ouverture dans le toit de l'édifice. Elle avait le mis le feu aux meubles et les flammes menaciaient de détruire toute la maison.

On s'empressa d'aller sonner l'alarme à l'avertisseur 147. C'est à 8 h. 45 à peu près que les pompiers furent appelés. Dans un rien de temps, ils furent rendus sur le théâtre de l'incendie et les flammes furent bientôt maîtrisées.

A la nouvelle que la résidence du Dr Pillsbury était en feu, plusieurs personnes se sont rendues immédiatement à Tewksbury, mais elles ne s'étaient pas rendues à mi-chemin qu'elles retournèrent, les flammes étaient déjà éteintes.

L'alarme de rappel pendant n'a pas sonnée qu'à 11 h. 20.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

DECES

(Service Annuel entrepreneur)

O'Keeffe M Charles Ouellette, est décédé hier, au No. 109 rue Chester, à l'âge de 64 ans et 2 mois. Les funérailles auront lieu demain, à l'église St Joseph, à 9h. Le service sera chanté avec chœur et sermon. Le cercle de chant sera au complet Parents et amis sont priés d'assister.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine. 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Une grange a brulé

près de la rue Chelmsford, le mois dernier. Le bâtiment était en voie de construction et le propriétaire dit qu'il devait l'assurer quand il serait fini. Assurez tout de suite. N'attendez pas. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

PAUVRES PETITS!

Deux jeunes enfants couchent en plein air

Mercredi soir, on faisait avertir le policeman Donnell, de service sur la rue Broadway que deux jeunes enfants avaient été trouvés endormis sur les marches de la résidence de M. Talbot, angle des rues Broadway et Suffolk. Le policeman avertit à son tour M. Richardson, agent de la Humane Society, qui recueillit les enfants.

On a appris plus tard qu'ils étaient enfants de Mme Latour, de cette ville, qu'on avait mis en pension. La maîtresse de pension, ne recevant pas d'argent, a mis les petits à la porte.

Les deux petits délaissés se nomment Marie Latour, âgée de sept ans et William Latour, âgé de neuf ans.

Un frère de Mme Latour, demeurant à Lawrence, est venu chercher les enfants hier pour les amener chez lui.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Cour de Police

Les jeunes John Fogarty et George Hague, accusés de tentative de lynch sur Morris Edmunds, ont comparu en cour de police ce matin. Leur procès a été remis à une semaine.

William Breen, Daniel Collins, Henry McCormick, James Holland et James F. Collins, accusés de vols à Pawtucketville, ont été mis en liberté, les parents ayant promis de payer à M. Sabell les marchandises volées.

Après avoir condamné quelques ivrognes à l'amende ordinaire, le juge Pickman a ajourné la séance.

Un coups de soleil

Une foule énorme a accombré, ce midi, la rue Aiken, en face du magasin populaire de Beaudry, No. 283. La police a dû intervenir et on a mandé l'ambulance. Quand le médecin est arrivé, ceci ndant, il n'y avait aucun cas à traiter. Le coup de soleil avait seulement frappé la vitrine du magasin, où étaient étalés les prix suivants: de la rib, 10c la livre; du boudin, du vrai, à 8c la livre; saucisse canadienne, 8c; beurre, première qualité, 23c; lard salé, 9c; biscuits au vin, quatre livre pour 25c; biscuits au gingembre 5 livres pour 25c; graisse, 10c; riz, 5 livres, 25c; prunes sèches, 6 livres pour 25c; tomates, 3 boites pour 25c; bons œufs, 2 douzaines pour 25c; œufs de première qualité, 18c la douzaine. Chez Beaudry le soleil luit pour tous.

Continuation de vente de Manufacturier à 50c dans le Dollar

CHEZ

CHALIFOUX.

La vente de l'assortiment de J. Peavey & Bros, a 50c dans le dollar se maintient sur son propre pinacle. L'apparence l'ajustement, la confection et les styles up-to-date de J. Peavey & Bros. pour leurs Habits et leurs Pantalons ne sont surpassées par aucun fabricant du pays. Plus de mille Habits et quinze cents Pantalons ont déjà été vendus. Jamais dans l'histoire de la confection de Lowell on n'a vu de si bas prix pour des marchandises aussi bien faites et d'aussi bonne qualite.

Habits d'hommes en barrés de fantaisie et carreautés, tout Worsted, faits pour vendre $12.00, notre prix $6.

Habits en Serge bleue tout laine, pour hommes, barrées au crayon, faits pour vendre $12 00, notre prix $6

Habits en Casimirs en petits carreaux, pour hommes, faits pour vendre $10.00, notre prix $5.

Habits en Worsted de fantaisie pour hommes, couleurs foncées pas tout laine, faits pour vendre $6.00, notre prix $3.

Pantalons en Worsted de fantaisie pour hommes, faits pour vendre $2 00, notre prix $1.00.

Pantalons en worsted de fantaisie pour hommes, faits pour vendre $3 00, notre prix $1.50.

Pantalons en Worsted de fantaisie pour hommes, faits pour vendre $4.00, notre prix $2.

Regardez dans notre vitrine de confection de la rue Central ou plusieurs de ces marchandises a 50c dans le dollar sont exposees. C'est tout ce que nous vous demandons. Nous savons que vous vous convaincrez de la verite des assertions ci-dessus.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

UN AUTRE BLONDIN

Arrêté à Ste Anne des Monts par deux gros hommes

[Service special de L'ETOILE]

Montréal, 19 — Le Journal de Montréal publait la dépêche suivante de son correspondant particulier à Ste Anne des Monts, ce matin:

Ste Anne des Monts, 19 — M. Vital Charest, huissier, et M. Joseph Banville, ont opéré l'arrestation de Wilfrid Blondin, le prétendu meurtrier de Chelmsford, Mass, ce matin.

Le prisonnier a une marque sur l'oeil. Il a aussi le bras droit tatoué. Charest et Banville l'ont comparé avec la photographie émise par la police de Boston et ils jurent qu'ils ont l'homme.

Le prévenu dit qu'il a été imprimeur et méconnien, mais il refuse de donner son nom. Il aime la folie, mais il paraît bien habitué pour un fou.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londenderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA CHAUDIERE BOUILLE

Un père veut tuer ses deux filles après sa femme

(Service special de L'ETOILE)

Boston, 19 — Eric Boudreau, accusé lui par la clameur publique d'assassiner sa femme, Célia Boudreau et ses deux filles, Eva, âgée de 11 ans et Bertha, âgée de 9 ans seulement. C'est bien sûr que la scène s'est passée à la résidence de Boudreau, 108 rue East Broadway.

Boudreau s'est d'abord attaqué à sa femme et lui a fait une blessure sérieuse qui eut pour effet de la tuer.

Les deux jeunes filles sont accourues au secours de leur mère et le père les a frappées à leur tour.

Leurs blessures ne sont pas dangereuses.

Boudreau n'a jamais été en pleine possession de ses facultés mentales depuis deux ans. Il fut jadis atteint d'une attaque de grippe dont les suites sont restées.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures. Il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbalique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleures **Vins et Liqueurs** de goût pour les familles **dur nt les chaleurs d'été,** est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

22ème Tél 554-2

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul entrepreneur canadien-français

Bureau, 339 rue Market. Corrosives coffrer tout pour baptêmes, mariages et enterrements.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composés sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Coutellerie
Garantie
de toute
sorte.

SALONS DE
COUTELLERIE,
Mme N. L.
WHEELER
204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 111.

LE FILS
— DE —
Lagardere

QUATRIEME PARTIE
Duc de Nevers

VIII
JOUEURS D'HONNEUR
(*Suite.*)

Il avait des croupiers chargés de la comptabilité et qui devaient lui rendre des comptes exacts.

Le total des sommes ainsi perdues était parfois très élevé et aurait pu en peu de temps l'enrichir.

Malheureusement il était le plus joueur de tous et cependant souvent en quelques heures le produit de plusieurs jours.

Par suite, était-il sans cesse à court d'argent, et c'est ce qui explique les "emprunts" qu'il avait faits à mademoiselle de Wendel ainsi que sa complicité dans le crime projeté par Peyrolles.

Le chevalier Zéno était l'inventeur d'un jeu meurtrier appelé le "biribi" qui devait faire bien des victimes avant d'être détrôné par la roulette.

Le "biribi" se jouait au moyen d'un tableau divisé en soixante-dix cases avec leurs numéros et un sac contenant soixante-quatre petites boules avec des billets numérotés.

A tour de rôle, chaque joueur tirait une boule, et, si le numéro correspondait à celui sur lequel il avait placé sa mise, le banquier la lui payait soixante-quatre fois.

On voit que pour transformer cette heureuse invention en "roulette," on n'a eu qu'à diminuer le nombre des cases, à rajouter quelques combinaisons, telles que rouge et noir, pair et impair, et à mélanger chaque fois.

Cependant tel qu'il était alors, le biribi n'avait pas besoin de perfectionnements pour faire de nombreuses victimes.

Il, aux divers étages de son hôtel, au jouait tous les jours comme à l'opéra, et que nous avons dénommés, Zéno avait eu la précaution de s'installer le biribi que dans les sous-sols pour étouffer les cris des pardants et de ceux qui s'entretuaient.

Dans cette grande salle souterraine, rond-voûtée à la façon d'une crypte d'église, et à laquelle on avait donné le nom bien porté d'Enfer de Venise, toutes les classes de la société se donnaient rendez-vous.

A la tournure et à la mine de la presque totalité des joueurs qui fréquentaient ce gouffre, on n'eût jamais cru que ces gens avaient quelque chose à perdre car la fièvre du tien était celle de la misère, de la débauche, presque du crime.

Eh bien! malgré cet aspect général repoussant, la force de l'engouement était telle que des hommes de bonne maison, d'excellents hommes, de grandes dames pratiquaient un ignoble travestissement pour descendre des étages supérieurs dans ce caveau, seul lieu de Paris où se jouait le biribi, et consacrer des heures fiévreuses au démon, roi du sanctuaire.

Pour terminer ce tableau, ajoutons que, par un raffinement de précaution, indiquant bien son habiletée en fait de ruine publique, le chevalier avait eu l'ingénieuse idée de faire établir, chaque samedi soir, des tables supplémentaires de biribi, afin d'engager les travailleurs à venir jeter dans le gouffre leurs salaires qu'ils toucheient ce jour-là.

A l'heure où nous pénétrons dans l'Enfer de Venise, c'est-à-dire vers deux heures de nuit, la crypte était encombrée d'une foule tumultueuse sacrifiant à l'idole du lieu.

Les tables supportant les cases étaient incessamment entourées d'un sextuple rang de têtes avides, et des centaines de mains fiévreuses s'agitaient convulsivement sur les rebords graisseux du tapis vert.

L'or, l'argent, les billets de caisse roulaient sur ces tables avides sous les regards dévorants des intéressés.

De temps à autre on entendait un cri de femme qu'on étouffait, la plainte d'un vieillard qu'on bousculait.

Pouvait-on connaître et respecter l'âge et le sexe dans le temple du dieu de métal?

Ce soir-là, soit hasard, soit préméditation, plusieurs de nos personnages s'étaient donné rendez-vous dans cet antre de perdition.

La, rue Montmartre était tous à fait déserte et l'on n'y voyait guère mieux qu'en un four — les boutiquiers étant obligés de se conformer aux règlements du couvre-feu — quand deux hommes, tournant le coin de la rue du Mail, traversèrent rapidement le champ de lumière formé par toutes les fenêtres brillantes de l'hôtel de l'ambassade, franchirent son entrée prise de laquelle trois laquais restaient aussi immobiles et aussi moins muets que deux caristides et prirent l'escalier du sous-sol.

— L'ancien, dit le plus jeune des deux survenants, — puisque papa vous a délégué à l'effet de visiter le lieu où je viens chaque jour passer une heure ou deux et parfaire mon éducation, vous devez voir ici une véritable curiosité de Paris.

Celui qu'on venait d'appeler l'ancien s'arrêta net au milieu de l'antichambre qui précédait le salon du biribi, et, posant ses deux mains sur les épaules de son compagnon:

— Pétion, fit-il à voix basse,— son étoupe d'auteur "S" s'est perdu par le cortillon, soit dit sans offenser dame Malhurine la plus avenante personne du sexe, vieux d'Enfer de Venise, toutes les classes de la société se donnaient rendez-vous dans cet antre de perdition.

Pouvait-on connaître et respecter l'âge et le sexe dans le temple du dieu de métal?

Ce soir-là, soit hasard, soit préméditation, plusieurs de nos personnages s'étaient donné rendez-vous dans cet antre de perdition.

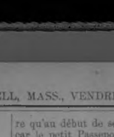
La, rue Montmartre était tous à fait déserte et l'on n'y voyait guère mieux qu'en un four — les boutiquiers étant obligés de se conformer aux règlements du couvre-feu — quand deux hommes, tournant le coin de la rue du Mail, traversèrent rapidement le champ de lumière formé par toutes les fenêtres brillantes de l'hôtel de l'ambassade, franchirent son entrée prise de laquelle trois laquais restaient aussi immobiles et aussi moins muets que deux caristides et prirent l'escalier du sous-sol.

— L'ancien, dit le plus jeune des deux survenants, — puisque papa vous a délégué à l'effet de visiter le lieu où je viens chaque jour passer une heure ou deux et parfaire mon éducation, vous devez voir ici une véritable curiosité de Paris.

Celui qu'on venait d'appeler l'ancien s'arrêta net au milieu de l'antichambre qui précédait le salon du biribi, et, posant ses deux mains sur les épaules de son compagnon:

— Pétion, fit-il à voix basse,— son étoupe d'auteur "S" s'est perdu par le cortillon, soit dit sans offenser dame Malhurine la plus avenante personne du sexe, vieux d'Enfer de Venise, toutes les classes de la société se donnaient rendez-vous

TOUS LES FRANÇAIS



Qui souffrent de n'importe quel mal récent ou chronique devraient aller chez le Prof. Collins qui est le plus grand spécialiste du monde pour les maladies suivantes des hommes, femmes et enfants.

Maladies du sang ét de la peau, Scrofule, Goutte, Maladies de la tête et de la gorge, oreilles et bouche, Rhumatismes récents ou chroniques, Maladies de l' intestin, Hernie, Maladies d' utérus et maux de femmes. Crampes et Coliques, Maladies de la vessie, Maladies des poumons, Toux, Catarrhe, Bronchite, Asthme, Phtisie, Syphilis, Ulcères, Bubons, Gonorrhée, Maladies des enfants, Maladies du coeur, Névralgie, Fièvres et Malaria, Maladies du foie et de reins, Débilité et impuissance, Maladies des yeux.

Lisez ce qu' écrit JOE. HERMAN, 109 rue avenue, Tiffin Ohio

"Tiffin (Ohio) le 20 juin 1901.

"Monsieur Collins.

"Je vous remercie et vous félicite pour les bons médicaments que vous avez, bien voulu m' envoyer pour la guérison de ma femme, souffrant d' un rhumatisme dont elle est pourvue depuis longtemps, aujourd' hui, elle se trouve complètement guérie, veuillez donner le nom de votre remède à mes amis qui en ont besoin.

"Recevez mes salutations les plus distinguées.

JOE. HERMAN,
"109 avenue rue, Tiffin, Ohio."

Le grand succes obtenu en querissant hommes et femmes à des milliers de milles par correspondance.

Dans la science médicale, il y a toujours des symptômes qui n'admettent pas d'erreur. Les dits symptômes décrits par lettre au Prof. COLLINS le mettent dans la plus exacte connaissance du mal et en position de le pouvoir guérir avec certitude par ses remèdes. Le Prof. COLLINS a fait un travail spécial en guérissant par lettres. Les preuves de son succès sont confirmées par les milliers de lettres de tous les côtés du monde et que les journaux publient en remerciement de la santé recouvrée. N'importe où vous vous trouviez, écrivez en français au

Prof. COLLINS,
New York Medical Institute,
145 Ouest 34e rue, New York.

Discrétion entière sur la nature que vous pouvez me soumettre tout en notant avec soin ce que vous devez faire pour guérir. La consultation est gratuite. Les médicaments sont toutes les instructions sont en anglais par Express dans tous pays d'Amérique.

Etats-Unis, Canada et Mexique.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une jeune Canadien Français instruit pour aider comme vendeur dans une affaire en l'on fera de l'argent vite. S'adresser a C. A. Tiney, 41 Hildreth Building, rue Merrimack, vis-a-vis la rue Central. 22 j.

ON DEMANDE—Une servante dans une maison de pension. Elle doit etre bonne cuisinière, etc. S'adresser 25 rue Worthen. 20 j

ON DEMANDE—Deux bons menuisiers pour finir ainsi que des peintres et des platriers, s'adresser sur le chantier, à Frank Bédard, Belvidere, ou au No 314 rue Tucker après 5 heures du soir. 20 j.

ON DEMANDE—Des pensionnaires dans une maison privée. Bonnes chambres. Bonne table. Prix raisonnables. S'adresser au No 1 rue Gage. 8 a.

A VENDRE—Un magasin de meubles neufs et de seconde main, établi depuis 2 ans et faisant de bonnes affaires. A bon marche, car le propriétaire veut s'en retourner au Canada. S'adresser a L. L. Narchand. 277 rue Aiken, Petit Canada. 26j.

A LOUER—Logis de 4 chambres, de jolis magasins, d'une bonne grandeur, sis à l'endroit connu des avenues Lakeview et Aiken. S'adresser a A. G. Leblanc, 749 Lakeview Ave. 1 a.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 8 chambres, complètement renouvelées et en très bon etat ; aussi remise et ecurie pour quatre chevaux ; situee sur la Lilley Ave., cette propriete est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser a Mme L. H. Burns, 71 rue Fourth. 1 a. s.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, a Druett centres, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Kristee Berthrand, au 113 rue West ou chez O'Donnell & Gilfedde. 1 a. s.

A LOUER—Des beaux logis neufs de 5 chambres avec chambre de bain, eau chaude et froide, et toutes les améliorations modernes. 20.00 par mois. S'adresser a Simeon Lagassé, rue W. Nesi., et Lakeview Ave. 20 j.

A LOUER—Bons logements s'adresser a Mme Jos Miller, 194 rue Fletcher. 1 a. o.

L E PROFESSEUR E. FALISOUL informe les gens qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 10 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir d'y tâter et d'y ajuster la vue aux personnes qui se trouveront à lui. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

E. M. BIRON,--408 Rue Moody,
Voulons nous un bon poisson.
Nous allons chez l'ami Biron.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la mala, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 4-2 rue Merrimack.
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

JOHN CROSS,
Tentes et Auvents,
209 rue Dutton, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Specialité—Service des familles à domicile.

Mme BEAULIEU vient de faire réparer de nouveau logis de 5 et 6 chambres, et les a réduits a $11.00 et $13.25 par semaine au No

737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Creme a la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central.
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co.
1 IDDLEY AV. NUE,
Epiceries et Provisions de première classe.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott,
Grand reserri (garanti de terre classe) 75c Montres nettoyees 75c
Aiguilles de Montre 10c Verres 10c
Bijoux et horloges repares a prix reduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

Jarres à
CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

COLLINS &
BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pontoise, Lager Harvard.
Grandes familles une specialité.
Expédions partout en consignation pour l'établissement

Nouveau Certificat

Je, soussigné, reconnais avoir été guerie de la diphtérie et du haut mal dont je souffrais depuis longtemps, grâce au Sauveur du Peuple. Je n'en buvais que trois fois par jour, après mes repas. Je suis bien maintenant et je le recommande fortement pour la choléra et les fièvres tremblantes.

Signé de ma propre main.
26j MME MARIE PICOTTE.

DRAME HORRIBLE

Une mère folle tue ses trois enfants avec une hache

(Service special de l'ETOILE)

Paris, 19 — On mande de Privas, Ardèche, qu'une femme Vignè, du hameau de Chambis, a tué ses trois enfants à coups de hache.

La maison où le drame s'est déroulé est une ferme située sur un vaste plateau. Elle se compose d'un rez-de-chaussée, avec une immense pièce servant de cuisine et de chambre à coucher, partagée en planches.

Dans la première partie est un grand lit sur lequel sont étendus les cadavres des trois enfants, la tête presque séparée du tronc; dans la seconde partie se trouve un autre lit sur lequel agonise la femme Vigne qui, son crime accompli, a tenté de se suicider en se portant un violent coup de hache à la tête et un coup de couteau dans la région de la veine jugulaire.

Dans les pièces où le crime a été commis, on voit du sang partout: les dalles en sont rouges, et une provision de lard, pendue au plafond, a reçu de nombreuses et larges éclaboussures.

De l'enquête faite par le parquet de Largentière, il résulte que la femme Vigne était devenue folle depuis ses dernières couches, remontant à deux mois. C'est dans un accès de fièvre puerpérale qu'elle a tué ses trois enfants.

L'inhumation des petites victimes a eu lieu au milieu d'une foule nombreuse.

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, chs Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Ils s'accordent tous

Celui qui se rend sur les grèves au nord de la Nouvelle Angleterre pour une saison de repos et de récréation y trouve plusieurs traits particuliers inconnus dans les autres parties du pays.

Le climat y est superbe, les récréations sont très variées et le pays y est d'un pittoresque impossible à décrire.

Le visiteur y est pénétré de la recherche qu'il y a dans la division du pays et est tout surpris de rencontrer des citoyens de toutes les parties des Etats-Unis et de tous les pays, sur les côtes du nord de la Nouvelle Angleterre. Les hôtels sont tous munis de commodités modernes. Leur service est parfait et il n'y manque rien de dans les mois d'été.

Le Boston & Maine se rend dans toutes les parties de la Nouvelle-Angleterre. Il offre de grandes facilités de déplacement. A tous ses trains, qui sont nombreux, il y a des Pullmans d'attachés. Si cette région vous intéresse, envoyez un timbre de deux cents au General Passenger Department du Boston & Maine pour une brochure qui traite des places de grève.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficace, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA FOUDRE TOMBE

Un cap de cheminée tue une mere de famille

(Service special de L'ETOILE)

Randolph, 19 — Hier après-midi, Mme Martin G. Holbrook, de la rue Pond, a été tuée par la foudre. Le tonnerre a aussi frappé et tué une magnifique paire de chevaux et causé de grands dommages à plusieurs propriétés.

Mme Holbrook allait de cham-

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux : Barrister's Hall, chambres 7 et 9.
Angle des rues Central et Merrimack.

bre en chambre pour fermer les fenêtres. En passant dans la salle à manger, un cap de cheminée en fer que le tonnerre avait frappé la frappa à la figure, lui faisant une large entaille au nez et la jetant par terre. On fit mander le Dr Chase immédiatement, mais Mme Holbrook mourut quelques minutes après seulement.

Un des enfants de Mme Holbrook a été étourdi par le tonnerre. On a transporté le cadavre de Mme Holbrook chez un voisin, du nom de Arthur Holbrook et l'on a averti le médecin examinateur.

Cameras, Kodaks, Plaques sèches, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Solutions, Ustensiles et tous les accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Tom Castle,
250 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne.
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

"CLIPPER BLADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John M. Jean et George Dubuc, comm.

Pour les Chaleurs
Ayez toujours à la maison une bouteille de bon vin- Rien de meilleur !
Vin de Saiseparelle,
Vin de Strop blanc.
Vin Angelica,
Vin de Porte, ou
Vin Sherry
☞ N'oubliez pas que je vends les meilleurs vins et à meilleur marché que qui que ce soit.

N. Lachance
Fabricant,
119 Rue Cheever.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

PAS D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau !
L'ONGUENT de
JOSEPH PICARD
En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez le.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements de printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Venez de bonne heure et vous voulez éviter l'encombrement. Nous faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
34 rue Prescott.

Brosses à dents, brosses à barbes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et aux plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez nos Clients.
— CHEZ —
ROY & O'HEIR,
Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Il fait toujours chaud en été, mais vous pouvez supporter les plus grandes chaleurs si vous portez un de nos Habits de Sortie.

Nos prix ne vous assommeront pas non plus. En effet nous sommes prêts à comparer n'importe quel des habits que nous vendons $8.00, $6.00, $6.50 et $7.00 avec ce que tous les autres marchands vous montrent à $6.00, $8.00, $10.00 et $12.00. Il n'y en a pas pour surpasser les nôtres en qualité, en confection et en Justement.

Vu la grande demande d'habits de sortie, ceux qui ont retardé out été désappointé, ne pouvant trouver leur grandeur. Mais nous avons de nouvelles ligues que nous venons de recevoir et nous pouvons ajuster avec que tout le monde. Blouses en Serge bleue, Pantalons en Flanelle, Habits Lavables.

Le Petit Magasin au Gros Commerce.
88 RUE PRESCOTT. En face de la Rue Market.

E. Perreault & Fils,
Architectes
— ET —
Constructeurs
No. 750 RUE MOODY,
Lowell, Mass.

St. James Hotel Maurice O'Donnell, Propriétaire.
Cette mai-on a été récemment remeublée et remontée tout à neuf et de première classe sous tous rapports. Eclairage à l'électricité et toutes les améliorations modernes qui donnent le confort et la satisfaction.
Taux speciaux pour les commis-voyageurs.
☞ Les Tramways Electriques passent à la porte l'Hotel.
533 rue Middlesex, Lowell, Mass.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.
Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent main tenant, nous avons fait une profonde réduction sans les prix de tous les articles à travers nouveau et modernes. Simplement ceci, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les a bi n en-dessous des prix d'encan.
Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, n'est le temps. N'attendez pas ! Achetez maintenant ! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profiez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197 199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JOHN LENNON,—IMPORTATEUR,
Commerçant de Liqueurs en Gros
QUARTIERS GÉNÉRAUX POUR LES
Bières Crême et Ambre de Frank Jones Portsmouth.
Seul agent pour la célèbre Lager de Anheuser-Busch de St. Louis et la fameuse Malt Nutrine de Anheuser-Busch.
Distributeur pour Lowell du Rye Whisky Old Quaker, pour usage médicinal.
La plus vieille maison pour la meilleure Lager dans Lowell.
Une spécialité pour remplir les ordres venant des familles.
302-310 RUE MARKET. Téléphone

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Douce
☞ Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell. 32 rue Thornlike Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. ☞ Demander à votre Epicier.

John J. Dawson & Co.
Enceignure des rues Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones' XXX Ale en barils. Gin John De Kuyper en flacon et en baril. Wiskey, Vins et Cordiaux Importés et domestiques.
☞ Service de familles une specialité.
Commis — Moise Biscornet et John Hall.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack. Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

H. A. Lacerte,
COUR 1 rue Ward
RESIDENCE 22 rue Tucker
Se charge de déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures expres à sa disposition.
No. 22 rue Tucker.
Toujours en notre de grandes toiles, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL
236-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité Telephone 105-2.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constrcteurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court delai.
Res. 772 rue Merrimack.

LE CRIME D'ALFORT

L'enquete judiciaire se continue

PLUSIEURS INDIVIDUS ARRETES SOUS SOUPCON

Leon Joly est ecroue a la surete de Paris

(Service special de L'ETOILE)

Paris, 19 — L'enquête judiciaire sur le crime d'Alfort — l'assassinat d'une petite fille — se poursuit activement, la police de sûreté a recueilli plusieurs dépositions intéressantes.

Un cultivateur a déclaré avoir croisé — à peu près au moment où l'on découvrait, un peu plus loin, le cadavre de la malheureuse petite Augustine Poitrault — un chemineau qui venait de sortir du bois. Cet individu avait l'air inquiet. Il regardait à droite et à gauche et s'enfuit du côté de Créteil.

Un jeune homme d'une quinzaine d'années, Henri Brunel,pêchait dans la Marne au moment du crime. Il entendit une voix crier: "A l'assassin!" Aussitôt, il lâcha sa gaule et grimpa sur le chemin. A ce moment, un homme de trente-cinq à quarante ans sortait du bois en courant. Il reconnut un individu qui lui avait parlé, au bord de l'eau, un quart d'heure auparavant. Cet individu portait une "musette" en sautoir. Henri Brunel se mit à sa poursuite, mais l'homme disparut dans des carrières voisines, qu'il parvint à contourner.

Lorsque Henri Brunel s'arrêta, il s'aperçut qu'une autre personne avait couru avec lui.

— C'était, a-t-il dit, un jeune homme de vingt-cinq ans environ, vêtu de noir, coiffé d'un chapeau de paille. Mais lui aussi hésita à pénétrer dans les carrières,et nous revînmes, tous deux, vers le restaurant de la Fourelle.

Sur ces indications, plusieurs arrestations ont été opérées; celles d'individus dont le signalement semblait correspondre à celui du fuyard désigné par les témoins précités.

Un instant, même, le chef de la sûreté a cru avoir mis la main sur le coupable, un camionneur, Sylvain Ricard, vêtu d'un pantalon en velours, fraîchement lavé et dans les rayures duquel on avait cru reconnaître des taches de sang. Mais Ricard a pu fournir un alibi indiscutable. A l'heure du crime, il se trouvait à Ablons. On s'est empressé de le remettre en liberté.

Un repris de justice, nommé Moinereau, ayant subi douze condamnations, sorti récemment de la prison de Fresnes-les-Rungis, a été également suspecté, parce qu'on l'avait aperçu l'après-midi dans la région. On l'a arrêté à Arpajon. Il a établi qu'il se rendait à pied dans le département de la Vienne, au moyen d'un secours de route qu'on lui avait remis à Fresnes.

Ces pistes étant abandonnées, il semblait que l'enquête allait subir un temps d'arrêt, lorsque, d'Arpajon encore,l'avis d'une nouvelle arrestation était envoyé à la sûreté, qu'on informait en même temps du transfert de l'inculpé à Corbeil, à la disposition du parquet de cette ville. M. Cochefert envoya un de ses agents aux informations et celui-ci revint bientôt avec tous les renseignements qu'il avait pu recueillir.

L'individu en question, qui est vêtu d'un pantalon de velours de couleur marron, — ce qui est conforme aux indications du jeune Brunel, — se nomme Baptiste Joulain; c'est un repris de justice qui, pour toute pièce d'identité, montre deux bulletins de sortie de prison.

Au cours de l'interrogatoire qu'il a subi, Joulain n'a pas répondu d'une façon très satisfaisante, mais, néanmoins, on ne croit pas beaucoup, à la sûreté, à sa culpabilité.

Une quatrième arrestation semble plus sérieuse.

Elle a été opérée à Villeneuve-Saint-Georges; c'est celle d'un menuisier ambulant nommé Léon Jolly.

Ce nomade répond assez exactement au signalement de l'assassin poursuivi par le jeune Brunel. Il est âgé de cinquante-quatre ans, porte un pantalon de velours marron, un gilet à manches, et les espadrilles dont il est chaussé expliqueraient la rapidité de sa fuite. Il a été inspecté par les gendarmes,qui ont reconnu qu'il avait des taches suspectes à sa chemise. Il porte, tout comme l'assassin, la barbe entière et est très hâlé par le soleil.

Dans sa musette se trouvait une fort jolie boîte pleine de bonbons, venant d'une confiserie de Paris; il avait, en outre, des draps dans un papier et deux bouteilles de vin cacheté.

Il a expliqué que, passant à Athis, il avait rencontré des autochtones qui faisaient un plantureux déjeuner sur l'herbe, et que ceux-ci, charitablement,lui avaient donné les reliefs de leur festin.

Joly a déjà été condamné trois ou quatre fois pour vagabondage. C'est un aigri qui semble en révolte contre la société. Il n'avait - ni argent ni mouchoir sur lui.

Questionné sur l'emploi de son temps au moment du crime, il a dit s'être présenté pour solliciter du travail, le samedi, à onze heures du matin, chez M. Lavy, menuisier, à Villeneuve-Saint-Georges (ce détail déjà, pour le moment, a été reconnu inexact), et être arrivé à Ignv, distant de Villeneuve de douze kilomètres à six heures du soir.

Léon Joly a été écroué à la sûreté de Paris, en attendant la suite de l'enquête.

De nouvelles battues ont été faites dans le bois de Vincennes, l'île Saint-Maurice, Alfortville et tout le territoire qui environne Charentonneau et ont amené dix-huit arrestations, mais quelques-unes seulement ont été maintenues, et pour vagabondage.

Pour Lowell

(Service special de L'ETOILE)

Boston, 19 — Le testament de M. Samuel Bartley, autrefois de Lowell, vient d'être présenté à la cour des tutelles. M. Bentley donne des sommes considérables pour les "children's fresh air funds."

Il donne aussi $500 au Old Ladies Home, de Lowell et $800 à la loge maçonnique William North, de Lowell, pour l'achat d'un terrain dans le cimetière de Lowell.

On demande

Des fileurs, tisseurs et bobineurs — frame spinners, spooler tenders, weavers — on préfère des familles, à la Peabody Mfg Co., Newburyport, Mass. Pour détails s'adresser, après 6 heures du soir, à M. Arthur Normandin, 170 rue Appleton. 25j.

L'EVACUATION DE PEKIN

Elle aura lieu le quatorze aout prochain

LE MINISTRE D'ANGLETERRE A FAIT LA PROPOSITION

Les Chinois se vantent de ce que les allies ont peur

(Service spécial de L'ETOILE)

Pékin, 19 — L'évacuation finale de Pékin par les allies aura lieu le 14 août, jour anniversaire de la délivrance des légations. Ce jour-là, l'administration de la ville sera remise officiellement aux Chinois. L'évacuation procure une grande satisfaction aux Chinois qui s'imaginent avoir réussi à lasser la patience des commandants étrangers. Le départ des alliés à un moment où tant de questions importantes sont pendantes est une cause de regret pour les résidents étrangers.

La proposition pour l'évacuation formelle le 14 août a été faite par sir Ernest Satow, le ministre d'Angleterre. Elle a été appuyée par les représentants allemand et italien. La France préférait retarder le départ des troupes, mais finalement elle a accepté la proposition du ministre d'Angleterre.

Les désarrois et l'insubordination ont beaucoup augmenté à Pékin depuis que la police de la ville a été remise entre les mains des autorités chinoises. Toutes les nuits se commettent des vols par des bandes organisées, tandis que les Chinois à l'emploi d'Européens sont journellement battus.

Washington, 19 — On croit savoir que le désir de quelques-unes des grandes puissances est de soumettre la question de la Mandchourie aux ministres à Pékin et de la régler par une entente collective. Rien qu'aucune mesure définitive n'ait été prise à cet effet, la question va être discutée par les représentants étrangers accrédités ici, lesquels comptent bien que le projet sera adopté.

La Russie, croit-on, hésitera à accepter. L'attention a été appelée sur l'affaire par la nouvelle que la Russie avait repris des négociations directes avec la Chine au sujet de la Mandchourie, et aussi par la dépêche d'hier disant qu'une proclamation russe allait être publiée établissant Niu Chouang comme port russe.

A ce propos, on fait remarquer dans les cercles diplomatiques officiels que Niu Chouang est un port ouvert et comme tel ouvert au commerce du monde, conformément aux clauses des tarifs existant avec la Chine, et par suite les négociants étrangers ont le droit de faire du commerce et de diriger des établissements dans cette région. De l'avis des diplomates, ces droits ne peuvent être annulés par une proclamation de la Russie sans le consentement préalable des puissances. Jusqu'à présent, toutefois, il n'y a pas eu de demande semblable de la part de la Russie ou de la Chine.

M. Rockhill, commissaire spécial à Pékin, a reçu pour instructions de faire connaître le consentement des Etats-Unis à la discussion de la proposition d'augmenter les droits de douane en Chine afin de pouvoir effectuer le payement de l'indemnité internationale.

Procurez vous vos Habits de Vacances pour moins que la moitié du prix chez

CHR'S HOLMES,

Magasin de Specialites. 124-126 rue Merrimack.

VENTE DE DEBARRAS

BEAUCOUP TROP d'HABITS
BEAUCOUP TROP de CORSAGES
BEAUCOUP TROP de JUPES
Trop de marchandises en general

Nous devons les tourner en argent. Pour $5000 à être vendues dans les deux semaines prochaines. Grandes Reductions dans les Prix.

Jupes de Robes en Soie, 36 75, 8 99, 12,50

HABITS TAILLEURS
Habits de $9.00 réduits à $3.95
Habits de $12 50 réduits à $5.98
Habits de $20 00 réduits à $8.98
Habits de $25 réduits à $10 98

ETONS EN SOIE
Etons en soie de $10.00 $3.50
Etons en soie de $12.50 $4.98

ROBES EN LINON BLANC
Pour Demoiselles et Enfants.
Robes de $6, maintenant, $2 98
Robes de $5, maintenant, $2.50
Robes de $4, maint-nant, $2 00
Robes de $2, maintenant, 98c

PEIGNOIRS ET LEA GOWNS
Peignoirs, linon et indienne, 39c
Peignoirs splendides, valeur se buelle, $1.50. Prix de vente 75c

ROBES D'INTERIEUR
Robes de $2, maintenant, $1.49
Robes de $3, maintenant, $1.98

CORSAGES EN SOIE
Corsages non doublés en soie javanaises, $1.98. $2 98, $3.49
Corsages en soie de $5.00, $2.98
Corsages en soie de $6.50, $3.95

CORSAGES DE ROBES
Corsages de $2,collet matelot, 1.39
Corsages, $1.50,collet matelot, 89c
Un lot de corsages frip s par l'inspection, se vendaient de $1.50 à $2.50 Votre choix à 49c ch

JUPES
Jupes nos doublées 3.98 et 5.98
Jupes Brillantines, 2 98 à 6.98
Un lot de jupes en plaid tout laine valant de $4 à $6. $1 98
Un lot de jupes tempêtes, valant $1.75, maintenant, 89c
Jupes de promenade de $5, 2.98
Jupes de promenade de $8, 4.98
1 lot de jupes en toile de $2.50 98c

E. PELLETIER

512-514 rue Merrimack,

Vente de Debarras de Mi-Ete !

VENDREDI ET SAMEDI nous commencerons une vente de débarras dans notre Département de

CHAPEAUX GARNIS.

Beaucoup attendent à ce temps-ci pour s'avoir un chapeau pour la bonne raison qu'elles peuvent les acheter à bon marché, mais aucune ne s'attend à épargner 50 pour cent,ce que nous allons faire vendredi et samedi de cette semaine.

Les Chapeaux non Garnis
Partagent le même sort.

Etant éloigné du bas de la ville où les loyers sont chers nous pouvon couper les prix et faire encore un petit profit, c'est pourquoi nous offron aujourd'hui nos

VALISES DE 36 Pouces

Couvertes en métal, coins en fer, grande boîte à chapeaux, à $4.98.

Prix du bas de la ville $5.50.

Nous en avons à meilleur marché, $3, $3.50, $4 et $4.50.

SACS DE VOYAGE.

Nous en avons pour tous les goûts et les bourses. Nous vous disons seulement : Venez et voyez

A la Feuille d'Erable

LA LOI DE LYNCH

Elle est remise en vigueur dans le Montana

(Service spécial de L'ETOILE)

Chicago, 19 — Le propriétaire d'un ranch aux environs du Havre, dans le Montana, a annoncé aux autorités de cette ville que trois voleurs de chevaux avaient été pendus dans le voisinage de sa ferme. C'étaient de vieux criminels, depuis longtemps connus dans le pays pour leurs exploits de brigandage. Dans ces derniers temps, ils volaient les chevaux. Les habitants du pays se sont organisés pour les capturer. Ils ont réussi à s'en emparer; ils étaient montés sur des chevaux qu'ils avaient volés. Les vigilants, qui étaient en force, ont conduit les trois voleurs sous un arbre sans les faire descendre de cheval. Là, les vigilants des grandes puissances est de soulagés et ont fixé l'autre extrémité à des branches de l'arbre. Puis, ils ont fait partir les chevaux au galop, laissant les trois hommes suspendus aux branches. C'est la première fois, depuis nombre d'années, que la loi de Lynch est appliquée dans le Montana. On s'était montré très rigoureux, dans le principe, dans le Montana, à l'égard des voleurs de chevaux; ceux-ci avaient été pendus sans pitié, de sorte que le vol de chevaux était devenu inconnu dans cet Etat.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Deliale, pharmaciens, rue Merrimack.

Les dépêches nous disent que le comité exécutif de l'association des mineurs a donné instruction aux grévistes de retourner à l'ouvrage. Ils ne veulent pas aider aux chauffeurs qui leur ont refusé leur secours dans une occasion semblable, il y a deux ans.

Le révérend A. H. Hansem de Boston, poursuit quatre sous-shérifs de Portland qui ont fouillé sa chambre pour y trouver des liqueurs.

ETABLIE EN 1846

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

18 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Samedi à 9 hrs de l'avant-midi

Au No. 610 rue Merrimack

A DES PRIX d'ENCAN

Un stock complet de Coupons de Mousseline, Manteaux, Jupes de robes, Chapeaux pour hommes et dames, etc.

Corps de 50c pour 15c. Chapeaux d'hommes de $2 50 pour 69c et 98c. Pas avant 9 hrs de l'avant-midi, au No. 610 rue Merrimack.

COMMIS—Mme R. Rocheville, Melles B. Germain, L. Lépine, E. Alexander.

JOHN LAVALLEE, Gerant.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 20 JUILLET 1901. NO. 101.

CE N'EST PAS BLONDIN

On croyait pourtant bien le tenir cette fois

LE SUSPECT DE STE-ANNE DES MONTS A LES YEUX BLEUS

Le chef Wade admet que c'est un nouveau desappointement

Nous apprenons au moment de mettre sous presse que le chef Rufus R. Wade, chef de la police d'Etat, a reçu ce matin deux dépêches qui prouvent que l'homme arrêté à Ste Anne des Monts n'est pas Blondin.

La première venait de Charest et Banville, les deux huissiers qui ont arrêté le suspect et se lisait ainsi:

"Homme arrêté a taie légère sur la pupille gauche; marques sur le côté gauche et le dessus de la tête, pas de cheveux sur les tâches; une barre droite en encre de Chine sur l'avant-bras gauche, un pouce de long,1868 aussi en encre sur l'avant-bras droit; marque sur l'épaule gauche. Cheveux bruns foncés. Vient de Cambridgeport; 5 pieds 5 pouces, yeux bleus foncés."

La seconde dépêche était signée par J. C. Gauvreau, chef de police de Matane. Elle dit:

"D'après votre lettre et ordre du 25 juin, je puis dire que l'homme arrêté à Ste Anne des Monts par le bâlli Charest, n'est pas Blondin. Celui-ci a les yeux bleus, des taches de scrofule sur le visage et une moustache blonde. A 1868 tatoué sur le bras droit."

"Je crois bien," a déclaré le chef Wade, "que ceci règle la question. Une des pistes que nous croyions la plus sûre a failli comme les autres.

Ce bureau n'est cependant pas découragé. Nous allons continuer nos recherches et j'ai bonne confiance que nous allons réussir. L'officier Lettony est au Canada pour travailler le cas."

Québec, 20 — Enfin, il semble qu'il y a peu de doute que Blondin, qu'on accuse du meurtre de sa femme, est vraiment arrêté, mais personne n'est certain du fait qu'on aurait arrêté le véritable fugitif.

On l'attendait ici hier soir, mais il ne saurait maintenant arriver avant ce midi et si c'est bien lui, on le délivrera entre les mains des officiers américains qui sont maintenant en cette ville.

Il y a plusieurs rapports contradictoires au sujet de l'arrstation et on a peine à obtenir des informations positives, vu que Ste Anne des Monts, où l'arrestation a été opérée, est à plus de cent milles de la gare la plus rapprochée, celle de Petit-Métis, qui est à 200 milles d'ici. Les communications sont des plus difficiles.

D'après les rapports, le prisonnier ressemble d'une manière remarquable tant aux photographies qu'à la description qu'en ont faite les journaux et la police, jusqu'au tatouage du bras et à la taie sur l'oeil. Quand il a vu les huissiers à sa poursuite, il a tenté de se précipiter dans les broussailles. Depuis sont arrestation, il a affecté une apparence idiote qui ne semble aucunement naturelle chez lui. On rapporte qu'il a admis que son nom est Blondin.

Le grand connétable Gale, de cette ville, est parti pour aller prendre charge du prisonnier. Il doit revenir ici aujourd'hui sur l'Intercolonial.

Les autorités locales sont portées à croire que le prisonnier n'est pas le vrai Blondin, mais elles suspendent leur jugement en attendant son arrivée ici.

Montréal, 20 — Le correspondant de la presse canadienne écrit de Québec:

"Il ne semble y avoir aucun doute que l'homme est Blondin, car il répond exactement à la description contenue dans la circulaire. Le prisonnier paraît très exténué et il est maigre, ce qui indique qu'il a beaucoup souffert de misère et de privations. Il a passé la nuit de jeudi ici et il a simulé la folie. Il admet qu'il est Blondin, mais il a refusé de parler quand on l'a questionné au sujet de son crime."

Blondin est très familier avec la région où il a été arrêté. En 1897, il a été impliqué dans l'affaire Coulombe pour contrebande. On croit ici qu'il a dû être trahi par quelqu'un de ses amis qui espère en retirer une récompense.

On a reçu hier à Boston la confirmation de la dépêche annonçant la capture de Joseph Wilfred Blondin que L'Etoile a publiée hier. Un télégramme est parvenu au bureau du chef des inspecteurs Watts. Il se lisait ainsi:

"Matane, Qué., 19 juillet.—William B. Watts, chef des inspec-

(Suite sur la huitième page)

UNE PARTIE EXCITANTE

Les Lowells jouent onze innings a Lewiston

ILS PERDENT LA PARTIE PAR UN SEUL POINT

Les Nashuas de nouveau battus sur leur propre terrain

La partie que notre équipe locale a jouée hier à Lewiston a été des plus excitante et s'est terminée à-la onzième inning seulement par un score de 3 à 2.

Durant les quatre premières innings il n'y a pas eu une seule run d'un côté ou de l'autre.

A la cinquième et à la suivante, les Lowells ont fait un point et les Lewistons étaient toujours à zéro. Mais dans la septième puis dans la huitième ils scorèrent et quand la dernière inning commença, la partie était égale, 2 à 2; elle se termina sans amener de changement. On joua une autre inning sans faire de course et c'est à la onzième seulement que les Lewistons, ayant fait une run, gagnèrent la partie. Il y avait déjà deux hommes sortis quand les gens du Maine ont pu enregistrer la run qui leur assurait la victoire si chèrement remportée.

Voici quel a été le score:

LEWISTON

	AB	R	IB	PO	A	E
Meyers, lb	5	0	1	12	0	0
Mullaney, lf	5	0	1	0	0	1
Boardman, 3b	5	0	0	1	3	0
Purtill, cf	5	1	0	2	0	1
Jorge, 2b & ss	5	0	0	2	3	0
Clarke, c	5	0	1	8	1	0
Woodworth, ss	5	0	1	1	5	0
Jones, rf	4	1	1	1	1	0
Kane, p	4	1	1	1	4	0
Morse, rf	5	0	2	0	0	0
Totaux	42	3	11	33	13	2

LOWELL

Connors, 2b	5	1	1	2	4	0
Dicker, 2b	4	0	0	1	1	0
Martin, c	4	1	0	4	1	0
Nash, lb	5	0	1	17	1	0
McLaughlin, ss	5	0	0	1	3	0
Blackman, lf	5	0	0	2	0	0
Cross, cf	5	0	0	2	0	0
Wills, p	5	0	2	0	3	0
Smith, rf	5	0	0	0	0	0
Totaux	43	2	4	31	13	0

Innings . 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

Lewiston .. 0 0 0 0 0 0 1 0 0 1 0—3

Lowell .... 0 0 0 0 1 0 0 0 0 0—2

Kane, des Manchesters, s'est distingué en faisant deux home runs et à l'une et à l'autre, soit dans la dernière et l'avant-dernière innings, il faisait entrer un de ses camarades qui se trouvait sur les buts.

Après avoir pour ainsi dire perdu la partie à la suite d'erreurs coûteuses, les Portlands ont réussi à faire quatre runs dans la dernière inning et ils ont battu les Haverhills par un score de 12 à 9.

Voici la position des clubs de la ligue de la Nouvelle Angleterre:

Portland	31	17	64.6
Manchester	28	21	57.0
Lowell	25	26	49.0
Lewiston	23	25	48.9
Nashua	23	25	47.9
Haverhill	20	31	38.2

Lake, le capitaine des Lowells, a télégraphié à un confrère du matin, que notre équipe avait perdu la partie d'hier à cause de l'umpire. Il a ajouté qu'il jouerait au premier but cette après-midi.

Aujourd'hui les Lowells jouent encore à Lewiston, les Nashuas sont à Manchester et les Haverhills à Portland. Notre équipe s'en viendra ce soir et jouera en ville lundi contre les Manchesters.

Allard va bien avec les Manchesters. D'après un confrère de la cité-reine, il catche à merveille. Nous espérons le voir à l'oeuvre ici lundi prochain.

On nous informe de Manchester que trois des umpires de ligue de la Nouvelle Angleterre ont averti le secrétaire de ligue qu'ils ne donneraient plus leurs services pour $5 par partie.

Ils demandent $7 pour chaque partie. Voici l'échelle de prix qu'ils ont présentée. Si l'on joue deux parties dans la même journée, on devra leur payer $10.50, $3.50 quand il pleut et $14 pour le jour de la fête du travail. Si la ligue ne consent pas à payer ces prix, les umpires résigneront.

Ce sera la première grève dont les annales du base ball fassent mention.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour stimuler l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Deliale, pharmaciens.

Appreciez-vous

assez une de nos nouvelles possessions pour acheter du café de Puerto-Rico ? le cesser Dickson Bros., marchands de the, No 58 rue Merrimack

SEVERE CONDAMNATION

William Winn passera quatorze mois a l'ombre

IL Y AVAIT TROIS ACCUSATIONS CONTRE LUI

Une jeune femme envoyee en prison pour ivresse

William F. Winn, le jeune homme qui a voulu faire des siennes hier soir et exercer la force de son bras sur une femme, a comparu en cour de police ce matin.

Il y avait trois accusations contre le prisonnier. D'abord de s'être enivré, d'avoir ensuite frappé sa belle-mère, Mme Annie Merrian et d'avoir ensuite voulu battre M. McCloughrey, le policeman qui l'a arrêté.

Les témoins à charge étaient Mme Merrian elle-même et sa fille, la femme de l'accusé. La première a dit qu'hier vers midi, son gendre l'a saisie par le bras, l'a adossée au mur et a voulu la frapper. A cette première accusation, le prisonnier n'avant rien à répondre, a reçu une sentence de six mois de prison.

Vint ensuite l'accusation de s'être révolté contre l'autorité et d'avoir frappé M. McCloughrey, l'homme de police. Pour cette offense qui est des plus graves, le juge Pickman l'a condamné à huit mois de prison.

L'accusé a interjeté appel et le juge a exigé un cautionnement de $600 pour se remise en liberté.

Les autres causes que l'on a plaidés ce matin avaient moins d'importance.

Thomas Kelleher, qui tombe pour la première fois, a été mis en probation.

Patrick J. Carney a été condamné à trois mois de prison. Fannie Mellon a obtenu, elle un mois de prison.

Annie Paul, une jeune femme, a été arrêtée ce matin à 1 h. 30 sur la Lakeview avenue.

Le policeman Hurley dit qu'il l'a rencontrée ivre sur la rue. La jeune fille explique qu'elle est allée à une danse à Belle Grove hier et qu'elle y a pris un peu de liqueur. Elle est arrivée chez elle tard. Elle est descendue la Lakeview avenue pour éviter des hommes de police qu'il y avait au

(Suite sur la quatrième page)

A. G. Pollard & Co.

STOCK DE CHAUSSURES à Moitié Prix !

QUAND nous achetons un stock de Chaussures, il va sans dire que notre première idée est de l'acheter assez bon marché que nous puissions le vendre à peu près moitié prix et c'est ce que nous avons fait avec le stock de chaussures de M. S. A. BYAM.

La Vente se Continue Aujourd'hui

Dans notre grand Département du Sous-sol, et voici quelques-unes des réductions pour donner une idée des occasions offertes :

Pour Hommes

Chaussures lacées, congress et oxfords (chaussures basses) dans les dernières façons et dont les prix de M. Byam étaient qualité de $3.50 et $4.00 la paire, notre prix est $1 98 la pr.
Qualité de $1.50 et $2.00 la paire, notre prix est 98c la paire.
Un lot d'une centaines de paire pour hommes et garçons que nous offrons à 49c la paire.

Pour Dames

Toutes façons, lacées, boutontées et oxfords et dont le prix de M. Byam était qualité de $3.00 la paire, notre prix $1.59.
(Belle qualité extra)
Qualité de $2.00 et $2.50, notre prix est $1 0 la paire.
Qualité de $1.25 et $1.50, notre prix est 75c la paire.

Pour Enfants

Une grande variété et b a qualités de $1, notre prix 59c
Qualité de 75c, notre prix 49c. Qualité de 50c, notre prix 25c

Et tout le stock a été marqué à des Réductions semblables.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes nos montrations doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
111 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, sam. 20 juillet 1901.

CAUSERIES D'ETE

III

"Lapatrie est le toit, le foyer, le berceau."

Oui la patrie est tout cela, et elle est encore plus. elle est la mère, que l'on adore à genoux, et pour laquelle on donne sans regret, le plus pur de notre sang. Elle est l'inspiration de tous les dévouements, elle sourit à tous les héroïsmes, et rien ne entte à la bravoure humaine, même les actes d'audace insensée, pour conquérir un fleuron nouveau à la couronne glorieuse dont l'on ceint son front.

La patrie! Ceux-là sont des monstres qui ne l'aiment pas, des parias infâmes, que toute la société doit rejeter, avec dégoût, de son sein, tous ces êtres hideux qui rougissent d'un père infirme et d'une mère en haillons.

La patrie! Mais c'est lorsqu'elle pleure et gémit qu'il faut l'aimer encore plus; c'est alors que la plus touchante tendresse est nécessaire, et qu'elle s'endorme d'un mal inconnu. Il faut forcer l'intelligence humaine à dire le mot de ce mal terrible qui ronge sourdement; et elle est attaquée, il faut la défendre et courir aux à l'ennemi, une faiblir, lui faire un rempart de nos corps, pour la préserver des flèches meurtrières lancées par l'ennemi implacable.

De toutes nos énergies, il faut la relever d'abord, puis la faire belle ensuite, toute comme une chère Maman, que des enfants s'ingénient à caresser, dans cette coquetterie charmante de l'amour filial, qui veut entourer d'un cadre délicieux, la chère bonne figure aimée.

Notre patrie à nous, nous l'avons défendue, de toute la force de l'amour de ce sol sur lequel les ancêtres avaient joié la sonnerie d'une nation. Et cette nation a grandi, vigoureuse et belle, comme ces plantes vivaces jetées au milieu d'un champ immense et qui croissent droites et fières, sans laisser jamais les herbes étrangères se greffer sur leur tige.

Nous avons sauvé de tout alliage le sang français, il coule toujours pur et vermeil dans les veines de ces descendants d'ancêtres braves, qui, après avoir offert leur vie pour ce Canada, ont compris que le tribut sanglant payé à la terre nouvelle, l'attachait à jamais au sol ainsi arrosé.

Aujourd'hui, nous nous rappelons avec une émotion douce et tendre, que de France, nos pères et mères sont venus, et nous l'aimons à genoux, cette France qui a souri à notre plus tendre enfance, abritant notre berceau dans les replis de ce pavillon au-dessus des de glorieuse façon au-dessus des destinées d'un peuple-enfant. Puis subitement la fleur de lys s'est teintée de sang, et dans un nuage de poudre et de flamme, elle a disparu, enveloissant les illusions de la petite nation à peine née. Et maintenant devant les "stroïs conderes", nous nous inclinons avec respect, comprenant que le drapeau est changé mais que la nation française est bien toujours elle, la nation mère que nous aimons avec une tendresse qui touche à l'adoration:

"Tous ces hommes: géants qu'on [révère
Ne sont point des Français, c'est [la France elle-même."

veilla notre amour pour le doux pays des aïeux, admirablement défini.

Les Canadiens ont souffert pour leurs lois, pour leur culte, et pour leur langue leur sang a coulé pour le maintien des constitutions libres, et sous cette roide vérifiante la race canadienne s'est fortifiée; elle est maintenant une nation petite pour tous les bons combats, ardente à la lutte, capable de se défendre sur tous les terrains et de vaincre glorieusement.

L'amour de la patrie inspire toutes les sublimes actions, il donne la force, il inocule le courage et efface toutes les taras, tant on ne saurait être qu'un noble coeur, lorsque sur l'autel de la patrie, on a brûlé le feu sacré.

Nous sommes restés Canadiens! Voilà le cri glorieux avec lequel nous saluons toujours le drapeau national décoré de ces feuilles d'érable, emblème du cher pays et parsage de nos destinées qui seront à jamais belles, présidées par l'intelligence élevée et le coeur bien noble de la race canadienne-française.

MADELEINE.

Montréal, juillet 1901.

Désinfectants, Germicides et Insecticides de toutes sorte: Chlorure de Chaux, Acide Carbolique, Camphre et Roules Camphrées, Poudre à Insecte, Vert de Paris, Benzine, Térébenthine, Panier à Mouches collant et empoisonné, et le plus puissant de tous les insecticides l'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE en Mort aux Punaises, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La greve du fer

Pittsburg est le centre de la grande grève que les corporations d'ouvriers du fer, de l'acier et du fer-blanc viennent de commencer. Le quartier général des grévistes est, en effet, à Pittsburg, et on y reçoit du tous les côtés de la Pennsylvanie et de l'Ohio, de l'Indiana et de la Virginie occidentale, des dépêches annonçant que les ouvriers ont quitté leur travail pour se conformer à l'ordre qui leur a été donné. On estime qu'il y a déjà 74,000 ouvriers en grève. Bien qu'étant le centre de la grève, Pittsburg même en est peu affecté. Sur les 74,000 grévistes on en compte, en effet, 2,500 tout au plus à Pittsburg.

Le bruit court que les compagnies atteintes par la grève cherchent à arriver à une entente et qu'elles seraient disposées à faire des concessions aux ouvriers, mais rien n'est venu confirmer ce bruit et les réunions des directeurs d'usines n'ont abouti, jusqu'à présent, à aucun résultat. D'après un journal de Cleveland, Ohio, la grève et les ouvriers du fer serait due au projet de la compagnie Carnegie de vouloir employer dans ses usines des ouvriers dont la moitié n'appartiendrait pas à l'union et que, dès l'année prochaine, elle s'emploierait plus d'ouvriers de l'union. Comme elle a la main sur un grand nombre d'usines, ce serait un coup très sérieux porté à l'union des ouvriers.

La Poudre Pélicure Impériale est toujours la meilleure préparation connue pour combattre la Transpiration Excessive des Pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. Elle absorbe la sueur, calme l'irritation et fait disparaître toute odeur désagréable. Se vend en boîtes de 3 onces avec couvercle en poivrière, pour 15 cts, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Sous terre

Dans la région innombrable des collectionneurs et fureteurs, il y a le plus sacré, la cohorte sainte qui marche pendant de rêve, les yeux fixés non sur les étoiles mais sur le sol: ce sont les entrepreneurs de fouilles. Ils combinent les joies nobles et patientes des historiens avec les émotions des chercheurs d'or. Il y a en eux de la foi du rat de bibliothèque et du mulot creusant ses galeries souterraines. Nous avons oui dire que s'ils étaient quelque peu favorisés par la Fortune, ils goûteraient — à voir sortir du sol des ossements ou des objets d'art, suivant leur spécialité— des voluptés d'une intensité inconnues aux mortels ordinaires.

Il faut être un peu poète pour être un bon entrepreneur de fouilles, un peu poète et un peu ingénu. L'imagination suivant que la science guide le pic investigateur; elle doit suppléer le hasard quand il n'est pas indulgent. Il doit trouver, et trouver des choses du plus haut intérêt. Le scepticisme et l'ironie sont bannis de ces entrepreneurs.

Ainsi, on est en train d'opérer des fouilles devant l'hôtel de ville de Paris, et vous ne sauriez imaginer tout ce qu'on trouve à six mètres du sol seulement. Le docteur Capitan — un beau nom d'explorateur — a découvert au niveau du "tilluvium" ou terrain du déluge, des défenses d'éléphant. A quelques couches au-dessus de celle des éléphants, toujours sur la place de l'Hôtel-de-Ville, il a découvert des semelles en cuir auxquelles des clous étaient encore adhérents, des chaussures d'enfants et de femmes de l'époque gallo-romaine. Plus près du sol, ce sont des grès flammés du quatorzième siècle, puis à une couche supérieure encore des débris de poterie vernissée du seizième siècle. On ne nous dit pas ce qu'on a trouvé plus haut: des pièces de bijouterie, sans doute, ou des boîtes de sardines. On les a précisément laissées pour les chercheurs de l'avenir.

Les archéologues ont la déduction pompte: de la trouvaille des dents d'éléphants ou conclut, dans un journal, que les éléphants erraient jadis sur la place de Grève et aux alentours! C'est fort possible, mais pourquoi les éléphants en question n'auraient-ils pas été enfouis tout simplement par ces Gallo- Romains dont on retrouve les traces? Six mètres du sol actuel, ce n'est pas énorme. Il est seulement dur de penser que, plus généreux que nous, les Gallo-Romains enterraient les éléphants avec leurs défenses; nous sommes plus pratiques ou plus besogneux. Nous ne laisserons rien de précieux — volontairement au moins — pour les fouilleurs des siècles futurs.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

De tout un peu

Un pouce de pluie fait 100 tonnes à l'arpent.

A l'équateur, on trouve de la neige à quinze mille deux cent soixante pieds du niveau de la mer. C'est à peu près 5000 pieds de la latitude de Londres.

Le plus grand mortier du monde est celui de Mallet, qui mesure 36 pouces. On peut le voir encore à l'Arsenal. Woolwich. Après avoir servi trois fois, l'arme craqua.

De toutes les grandes îles Nippon, c'est l'île principale du Japon qui a la population la plus élevée. Sur une superficie de 42,000, à peu près la moitié de la grandeur de l'Angleterre, il y 37,000,000 d'âmes.

Un des plus curieux souvenirs de la souveraineté de la Hollande à Ceylon, c'est une grosse tortue qui a appartenu à un des gouverneurs hollandais de l'île, il y a deux cents ans. L'animal est très docile. Cette tortue immense peut porter plusieurs enfants sur son dos, à la fois.

SAVON

POUR LES
MEDECINS ET
CHIRURGIENS
Garanti de pures huiles végétales
— H. EST —

Blanc pur,
Non parfumé,
Non adultéré,
LE MEILLEUR

Pour laver la tête.
Pour blessures et plaies.
Pour nettoyer le cuir chevelu et la peau.
Pour le bain.

10c le morceau, 3 pour 25c.

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET
Commis Canadiens — Jos. Choquard et W. Gaudette.

Chateau St-Michel ancienne propriété du Comte Jean de St-Michel, situés à environ trente kilomètres de Bordeaux.

Les milliers de vignes qui entourent ce chateau, poussent sur un sol excessivement ferrugineux, donnent un vin riche, généreux et contenant des propriétés éminemment toniques et reconstituantes. C'est le connu et recommandé par tous les médecins de l'univers, comme étant le plus puissant, le plus énergique des toniques stimulants pour combattre la faiblesse, la pâleur et l'anémie sous toutes ses formes.

VIN ST MICHEL

BOIVIN, WILSON & CIE., Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis
WEEKS & POTTER CO., 30 rue Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats-Unis

Ces Marchands Vendent

PB ALE
TRADE MARK

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 758 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 466 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & I O., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 125 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 145 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 266 rue Moody.
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willis.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 522 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Habits Minces, Légers et Confortables.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Devens Street

PAUL O. KABLE, Assistant.
Alexander, le tailleur de la rue Central, fait des habits d'été qui procurent le confort pour les jours de chaleur.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en facon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis— Mesrs Riscornet et John Hall.

Attention Prompte et Experte donnee aux
ASSURANCES
de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,
248 rue Aiken.

Un Seul But

DONNER SATISFACTION

A tous ceux qui voudront bien nous encourager.

Nous ne servons que de la bière de Jones et de Liqueurs de première classe.

Venez nous voir à l'ancienne place de J. W PARADIS & Cie.

E. C Gauvin & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean
369 rue Moody 48 rue Barnes
249 rue Market, 612 rue Middlesex.
Tel. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Tom Castle,

290 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

"Ce qui dure"

Le présent se fait vide et triste,
O mon amie, autour de nous;
Combien peu du passé subsiste;
Et ceux qui restent changent tous.

Nous ne voyons plus sans envie
Les yeux de vingt ans resplendir,
Et combien a-t-il déjà sans vie
Des yeux qui nous ont vu grandir.

Que de jeunesse emporte l'heure,
Qui n'en rapporte jamais rien?
Pourtant quelque chose demeure;
Je t'aime avec mon coeur ancien.

Mon vrai coeur, celui qui s'attache
Et souffre depuis qu'il est né,
Mon coeur d'enfant, le coeur sans tache
Que ma mère m'avait donné.

Ce coeur où plus rien ne pénètre
D'où plus rien désormais ne sort;
Je t'aime avec ce que mon être
A de plus fort contre la mort:

Et s'il peut braver la mort même,
Si le meilleur de l'homme est tel,
Que rien ne périsse, je t'aime
Avec ce que j'ai d'immortel.

SULLY PRUDHOMME.

Eulate a Cadix

Une brigade d'élèves de torpilleurs, commandée par un lieutenant de vaisseau, faisait depuis un mois des exercices d'essais à Cadix: ce était à la dernière journées de ces exercices.

Quelques torpilles avaient donné d'excellents resultats; mais une autre n'ayant pas fait explosion, le chef de la brigade ordonna de la transporter soigneusement à l'Ecole des torpilles, où le lieutenant Padillo et les personnes qui se trouvaient près de lui furent projetés à une certaine distance. Les personnes qui se trouvaient autour de l'édifice furent prises d'une grande frayeur, et plusieurs femmes s'évanouirent.

Les victimes ont été transportées à l'hôpital. Le lieutenant Padillo, horriblement mutilé, est agonisant. Un sous-officier et un marin de torpilleur sont morts des suites de leurs blessures. Un mécanicien, deux chauffeurs de la marine, un marin de torpilleur, un artilleur et plusieurs autres personnes ont été blessés, quelques-unes grièvement.

Le total des blessés est de 17.

Une délégation d'officiers de marine française, dont les vaisseaux sont mouillés dans le port, a été à l'hôpital exprimer ses condoléances pour cette catastrophe.

Les officiers français ont offert d'accompagner et de soigner leurs camarades de la marine espagnole.

Le commandant du port, Antoine Eulate, ancien commandeur du croiseur Viscaya, a rendu visite à l'hôpital aux victimes de l'explosion de torpille.

Le commandant Eulate a dit à des amis:

"Ce jour est un triste anniversaire, celui de la perte de mon beau croiseur Viscaya et du désastre de Santiago de Cuba. Je ne voulais pas sortir de chez moi. De nombreux amis et camarades m'ont rendu visite et m'ont renouvelé leurs condoléances. J'ai eu l'honneur de recevoir la visite de l'amiral commandant l'escadre française qui m'a prodigué ses condoléances et ses sentiments de loyale et fraternelle sympathie."

Le commandant Eulate s'est déclaré véritablement touché de la conduite des marins français.

"Le rateau"

"Sous ce nom, vient de paraître à Northampton une élégante petite feuille dans une toilette typographique des mieux soignées. Ce qui n'étonnera personne, quand on saura qu'elle doit sa naissance, ou plutôt sa résurrection, à M. P. C. Châtel, l'excellent imprimeur que l'on connaît. M. Châtel est en même temps un rédacteur habile et tout à fait original, ce qui ne peut manquer de lui assurer le succès que nous lui souhaitons cordialement.

Voici comment "Le Rateau" explique sa réapparition et expose son programme:

"Après un intervalle de seize ans, je reviens présenter "Le Rateau" à ses anciens amis et connaissances et essayer de lui trouver des amis aussi nombreux et dévoués parmi ceux qui ne l'ont pas connu autrefois.

En ressuscitant "Le Râteau", je ne me dissimule pas tout ce que la tâche a de difficile et de délicat. Cependant j'ai pour me soutenir une force d'expérience qu'on est assez bon de me reconnaître, un courage que les années n'ont pas amolli et le ferme désir de faire du "Râteau" un organe qui sache, à la fois amuser et ne pas blesser."

Si notre ami Châtel voulait bien nous passer son "râteau", nous lui assurons, sans aucun esprit de provocation, que nous pourrions facilement lui faire voir des étoiles.

ON DEMANDE

50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, difficile Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 2a

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Bon a Savoir

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

Monsieur André Bisson, cidevant barbier rue Suffolk, annonce à ses amis qu'il travaillera à l'avenir chez M. Louis A. Rondeau, No 9 Salem. Il invite ses amis à aller lui rendre visite. 23j

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, offre de splendides occasions en chapeaux garnis à des prix spécialement réduits d'ici à quelques jours. Les dames canadiennes sont surtout invitées à aller la visiter.

Mme Bellehumeur, née Lalubière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Le Dr J. A. CASWELL, mèdecin opticien français, Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats-Unis

Venez nous voir et tirez les certificats que nous avons des clients de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des centaines de nos personnes qui sont entièrement satisfaites. Faites de même. Pendant les mois de juillet et d'août, nous paierons les frais de chemin de fer. Il y a des dames pour vous recevoir. Lunettes ajustées d'après les grandes scientifiques par des opticiens experts, vendues aussi bas que $1.00. Nous nous rendrons avec plaisir à domicile sur demande de particuliers et nous examinerons vos yeux gratuitement. Nous sommes ici pour y demeurer. Ouvert le jour et dans la soirée.

New York Optical Co.,
27 Rue Bridge.

Grande Vente de Changement!

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.

Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.

Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,
650-656 rue Merrimack.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, de la St-toute l'année.

TOUT LE MONDE EN PARLE

.... DE QUOI DONC? ....

Du Nouveau Studio Photographique Parisien

275 rue Aiken, Petit Canada.

Car on admire les magnifiques portraits qui, pour le naturel de la pose et pour la perfection du fini, attirent l'attention de tous, aussi les connaisseurs s'accordent tous à dire que c'est le, par exemple, qu'un fait faire du bon ouvrage en fait de portraits. Le dans les temps sombres tout aussi bien que dans les temps clairs.

Portraits sur fine et sur cartes de toute grandeur, de tout style et de tout prix.

Nous invitons tous nos compatriotes à visiter le plus nouveau et le plus moderne des ateliers photographiques.

PARISIAN STUDIO, 275 rue Aiken.

Les Peintures "Railroad" Et Liquides de Masury

S'étendent facilement,
Paraissent bien,
Durent longtemps,
Une fois essayées
Toujours employées.

Seuls Agents
La Thompson Hardware Co.,
234-236 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

C'est bien

M. A. DELISLE, qui doit être au courant des modes de saison pour hommes et jeunes gens, vu sa qualité reconnue de marchand-tailleur. Il a aussi la réputation bien méritée d'ailleurs, de tenir ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau en fait de chemises, faux-cols, cravates et chapeaux. Le système Delisle pour la coupe des pantalons est universellement connu et apprécié.

N'oubliez pas que M Delisle vend tout ce qu'il faut pour hommes et jeunes gens au fait de coreages, chemises négligées, sous-habits, chapeaux, sous-vetements d'été. M. Edgar Montmarquet invite ses amis à aller le voir.

Chez Marc Trudel, 382 rue Moody, vous pouvez choisir sur 200 différents patrons d'étoffes, de couleurs en noires, à $15, $14 ou $16 pour l'habillement complet. Une visite est sollicitée. jno

Herbages frais, feuilles, racines, écorces et fleurs médecinales de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette & Delisle, 633 rue Merrimack.

Parfums des plus hautes marques parisiennes, Eaux de Floride concentrée, Eau de toilette importée, Savons fins, Poudres Parfumées, Crèmes pour la peau, Cosmétiques, Dentifrices, Fards et tout ce qui concerne la toilette en grande variété chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'Emplatre Merveilleux.

Nouveau Témoignage

LOWELL, Mass., 19 juillet 1901.

Il y a deux ans j'ai été empêché de travailler pendant trois mois par une attaque de rhumatisme inflammatoire qui me faisait horriblement souffrir. J'étais incapable de marcher. Je revolveur de M. Alfred Patenaude; j'en mis un sur chaque pied, en plaçai le siège principal de la maladie, et au bout de trois semaines j'étais guéri et en état de reprendre mon travail. Je n'ai ressenti aucune atteinte de mon mal depuis cette époque.

ARTHUR L'ESPERANCE.
Témoin, E. Vincelette.

Absolon Patenaude,
Prix 25 cents.
405 rue Moody.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 1er Juin 1901. Les trains passent à la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 1 45, 6 25, 7 45 a m; *7 45, *8 25, 9 15, *9 45, 10 05 a m; 1 30, 3 05, 4 15, *5 00, 6 05, 7 04, *8 30, 11 00 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 10, *6 20, *6 45, *7 05, 7 04, *7 27, 7 35, *7 45, *8 05, *8 37, 9 15, *9 45, 10 05, 10 30, 11 05, *11 42 a m; *12 05, 12 15, *12 45, 1 04, *1 30, *2 10, *2 42, 3 05, *3 45, 4 15, 4 35, *4 50, 5 05, 6 05, 7 20, *8 30, 11 00 p m. DIMANCHES, 5 45, 8 45, 9 30, 10 p m. DIMANCHES, 5 45, 8 45, 9 30, 10 p m.

Pour Nashua, Concord, et Haverhill 6 25, *6 50, 8 37 a m; 12 05, 3 45, 6 05, 7 20, 11 30 p m. DIMANCHES, 8 37 a m; 12 05, 4 05, 11 30 p m.

Pour Rochester, Alton Bay, Wolfboro, Conway, Fabyans, Bethlehem, Littleton, Woodsville, Wells River, Newport, St Johnsbury, Lancaster, Island Pond, Portland, Old Orchard, Kennebunk, Portsmouth, Dover, Exeter, Haverhill, Lawrence et Boston, 6 25, *6 50, 8 37 a m; 12 05, 3 45, 6 05, 7 20, 11 30 p m. DIMANCHES, 8 37 a m; 12 05, 4 05, 11 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 6 05 p m.

Pour Manchester, Nashua, Concord, Rochester, Dover, Exeter, Haverhill, Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6 25, *6 50, 8 37 a m; 12 05, 3 45, 6 05, 7 20, 11 30 p m. DIMANCHES, 8 37 a m; 12 05, 4 05, 11 30 p m.

Pour Manchester, Concord, Plymouth, Woodsville, Wells River, Newport, St Johnsbury, Lancaster, Island Pond, Portland, Old Orchard, Kennebunk, Portsmouth, Dover, Exeter, Haverhill, Newburyport, Amesbury et Boston, 6 25, *6 50, 8 37 a m; 12 05, 3 45, 6 05, 7 20, 11 30 p m. DIMANCHES, 8 37 a m; 12 05, 4 05, 11 30 p m.

Pour Nashua,

PLUSIEURS REQUETES

Le comité de la voirie les prend en considération

Il y a eu une assemblée spéciale du comité de la voirie hier soir. On y a reçu les pétitions suivantes:

Pétition présentée par M. W. H. Wiggins, demandant qu'on établisse le niveau de la rue Crescent. M. Bert Wiggins a comparu en faveur de la pétition. Tout ce que les signataires demandent, c'est qu'on définisse les limites et qu'on établisse le niveau de la rue.

M. John Lawrence est venu s'opposer à cette pétition. Il dit que les lignes ont été tracées dans les cinquante et quelques années et qu'on a aussi établi le niveau. Il dit que s'il on trace de nouvelles lignes et qu'on change le niveau de la rue, cela causera des dommages à ses propriétés.

M. John McLaughlin a présenté une pétition demandant que les rues Ina et Ardell soient acceptées. Pas d'opposition à cette pétition.

MM. Michael Maguire et autres ont présenté une pétition demandant que la rue Christian soit acceptée. Ils paient taxe, disent-ils, et pensent avoir droit à ce que la rue sur laquelle ils demeurent soit entretenue par la ville.

M. Bowers, ingénieur de la cité informe le comité que le niveau de la rue n'est pas établi, et M. Carmichael, le président déclare que le comité ne peut accepter la rue avant qu'on en ait tracé les lignes et établi le niveau.

Pétition présentée par Mme E. E. Parker, demandant la construction d'un trottoir sur la rue Varney. Mme Parker avait quelqu'un pour la représenter.

MM. John Farley, Stephen Breen et John Trembal ont présenté une pétition demandant que la rue Crawford, entre la Fourth et la Fifth avenues soit acceptée. On a constaté que le niveau n'était pas établi sur cette rue et il faut que cet ouvrage soit fait avant que la ville en prenne charge.

On a présenté une pétition demandant que la ville accepte la rue High, à partir de la rue Bourges, en allant vers le sud. Il n'y avait personne pour appuyer cette pétition et personne, non plus ne s'y est opposé.

Il y eut ensuite une séance privée dans le bureau du surintendant. On y a décidé d'accepter toutes les rues mentionnées dans les pétitions; les rues dont le niveau est établi, s'entend. L'ingénieur de la cité a aussi reçu instruction de tracer les rues et d'établir leur niveau, tel qu'il a été demandé dans certaines autres pétitions.

Débarrassez-vous de vos Cors et Enflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide Le Liquide Impérial" pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15c la bouteille avec pinceau, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CAS PITOYABLE

On ne fera peut-être pas d'enquête à Ft. Tilton

Malgré tout ce qu'on en a dit, il peut se faire qu'il n'y ait pas d'enquête dans l'affaire du surintendant Tilton. M. le maire, présent qu'il ne serait que juste de laisser tomber l'affaire, car le pauvre fonctionnaire suspendu est déjà assez éprouvé sans qu'on lui fasse une enquête qui ne peut que lui causer des désagréments.

Le maire a dit hier: "Il n'y a plus de doute que M. Tilton n'a pas la pleine possession de ses facultés mentales. Toute enquête que nous pourrions faire sur son administration ne pourrait que rendre les choses plus tristes encore. Cependant, si M. Tilton nomme un avocat pour le défendre, il faudra faire une enquête J'attends des développements."

Le maire a convoqué une assemblée spéciale du comité des communes hier soir pour s'entendre avec lui et faire de nouveaux arrangements au sujet des concerts sur les communes.

Mme Tilton a dit hier au maire que son mari s'était plaint à elle qu'il perdait la mémoire. Il ne se rappelait plus rien au sujet des concerts que doivent donner les fanfares sur les places publiques.

Tous les parents de l'ancien surintendant sont allés voir le maire Dimon hier et lui ont dit qu'ils feraient placer le malheureux dans un sanatorium au plus tôt possible.

Mme Tilton dit qu'elle n'abandonnera pas son mari. Depuis que M. Tilton est éprouvé, le dévouement et l'attachement que lui a montrés son épouse sont vraiment admirable. On lui a chanté de tout bord et de tout côté d'abandonner son mari,para-t-il,elle a impertinablement répondu:

"Quand mon mari était en bonne santé, il m'a toujours bien traité. Je ne suis pas pour l'abandonner maintenant qu'il est malade."

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

VOLEURS A L'ŒUVRE

Ils pillent une maison en l'absence du propriétaire

En l'absence des gens de la maison, des voleurs se sont introduits dans la résidence de M. James Shaw, 38 rue Branch, jeudi, au moyen de fausses clés. Ils ont tout bouleversé et ont emporté une montre en or, appartenant à M. Shaw et une somme de $10.

M. Shaw a averti la police du fait, mais les voleurs n'ont pas encore été recouverts.

M. Shaw a dit hier qu'il soupçonnait deux individus qu'il connaissait. La veille du jour où le vol a été commis, une dame, demeurant en face de la maison de M. Shaw, a vu un individu dans le passage de la résidence de ce dernier. Ses manières étaient quelque peu étranges et pouvaient laisser de mauvais doutes dans l'esprit des personnes qui l'y ont vu. M. Shaw est convaincu que si la police fait quelque arrestation, il retrouvera son étranger entre ses mains.

Les cambrioleurs semblent avoir une certaine prédilection pour la maison de M. Shaw. Il y a deux ans,ils visitèrent une première fois la résidence de ce dernier et un enlevèrent des valeurs. On avait alors de forts soupçons sur un individu bien connu aux alentours, cependant, il n'y eut aucune arrestation d'opérée.

Cette fois-ci, si la police réussit à mettre le grappin sur les coupables, on assure que Mme Shaw et sa voisine d'en face pourront établir l'identité de l'un d'eux au moins.

MANNING SE FACHE

Une séance orageuse du club du Quartier Trois

Séance orageuse au club du quartier trois, hier soir. C'était une assemblée spéciale à laquelle on avait invité les membres de la British American Association.

Il y avait huit membres du club présents à l'assemblée et les British Americans étaient en grand nombre.

M. Jerome F. Manning a présenté plusieurs résolutions se rapportant, d'abord au pont de Pawtucketville, puis à l'engagnit de $193,000 voté par la chambre des échevins et enfin à la suspension du surintendant Tilton.

C'est cette dernière résolution qui a fait tout le trouble. M. Manning préférait que les British Americans n'avaient pas le droit de voter sur une motion présentée par M. Bennett, à l'effet de renvoyer la considération de cette question à une séance subséquente.

Il a déclaré que le maire n'avait aucun droit de renvoyer. M. Tilton parce que celui-ci avait refusé une fois de se rendre à son bureau. "Si cette dernière résolution est votée," dit-il, "je quitterai la ville de Lowell pour n'y revenir plus jamais les pieds."

On n'a pu s'entendre et M. Manning a quitté la salle d'une manière précipitée, disant qu'il n'avait plus rien à faire avec le club du quartier trois.

ARRESTATION DIFFICILE

Un police- an aux prises avec une bande de boxeurs

Le policeman McCloughrey a eu de la difficulté à opéré l'arrestation d'un nommé William F. Winn, accusé de vols de fait, hier soir. Le fait est que cette arrestation a été précédée d'une bataille en règle qui s'est heureusement terminée par la victoire de l'officier municipal.

M. William McCloughrey, en habit de civil, se rendait au poste. Au coin des rues Merrimack et Tremont, il rencontra une dame qui lui raconta qu'elle était attaquée par un homme sur la rue Tremont et qu'elle cherchait un officier de police qui la protégerait et verrait à punir son assaillant. Cet homme était à converser avec plusieurs de ses amis à l'endroit même où l'on était quand il a frappé la femme.

M. McCloughrey lui demanda si elle reconnaîtrait l'individu qui l'avait frappée. Elle répondit que oui et tous deux se dirigèrent vers la bande qui était arrêtée sur la rue Tremont.

En arrivant, elle lui montra Winn du doigt et dit: "Voilà l'homme!"

Winn connaissait très bien le policeman et ses amis aussi. Quand l'officier, faisant son devoir, voulut mettre la main sur la personne désignée, il se vit entourer par tous les compagnons du coupable qui non seulement le menacèrent mais commencèrent tout de suite à le frapper. Le courageux policeman tint bon cependant et enfonça nombre de coups de pieds et de coups de poings avant de lâcher son prisonnier.

Il fut enfin obligé de le laisser aller pour ne pas se faire tuer et Winn prit alors sa course, mais il n'eut pas le temps d'aller loin. Dans quelques instants McCloughrey l'avait rejoint et conduit à l'avertisseur où il le maintint jusqu'à l'arrivée de la voiture de patrouille.

Le capitaine Kew a aussi reconnu Winn que l'on recherchait pour une accusation de voies de fait.

Le concert de demain

M. Tilton, le surintendant des communes, d'après le maire Dimon, est peut-être excusable d'avoir oublié que nous devions avoir des concerts publics, mais nous ne comprenons pas qu'après toutes les plaintes que les journaux ont portées, les autorités n'aient pas remédié à cette négligence de la part d'un fonctionnaire.

On nous apprend aujourd'hui qu'à la suggestion de M. Adélard Guimond, qui agit actuellement comme surintendant, le maire Dimon a déclaré qu'il y aurait un concert sur la North Common demain soir. Cette fois-ci le programme est publié, le voici:

1ERE PARTIE

Marche, Soldiers of Uncle Sam. Raimdell
Danse, Frolic of the Goblins. Laurendeau
Pot pourri, a, Sweet Annie Moore, b, Fiddle-Dee-Dee, c, Dolly Gray. Mosher
Medley popular songs, Harvest Day. Mackie
Overture, Poet and Peasant, Von Suppe

2E PARTIE

Intermezzo Straube
Mavche, Comique, M. Thomas Cut Hall
Valse, Lady Alice Hooker
Popular medley, Toplines Beyer
Adieu du soldat Laurendeau

Espérons que cette fois, notre bonne population ne se rendra pas sur la commune pour contempler les banes seulement. C'est le Lowell Cadet Band qui jouera demain soir.

SEVERE CONDAMNATION

(Suite de la première page)

coin de la rue Bridge. Le juge trouvant son histoire un peu longue l'a fait taire au beau milieu de ce récit et l'a condamnée à deux mois de prison.

Thomas Emmett, un homme sorti sous parole, a été envoyé à la ferme de l'Etat.

William McCarthy qui comparaissait pour la deuxième fois sous l'accusation d'ivrognerie, a été payer $6 d'amende.

Hannah Allen, accusée de voies de fait, a payé une amende de $5 pour avoir contesté son envie de frapper.

CHUTE FATALE

Un petit garçon tombe en bas d'une fenêtre

Un accident des plus déplorable a eu lieu, hier soir, à la résidence de M. Arthur Adam, un mouleur, qui demeure au No 2 rue Brook.

Son petit fils, Arthur, âgé de trois ans, était à jouer dans le loge au deuxième étage, quand il perdit soudain l'équilibre et tomba par dessus la fenêtre sur laquelle il était monté près de la fenêtre. Il est l'instinct de se garantir et s'accrochant aux jalousies, mais celles-ci cédèrent sous le poids de l'enfant qui alla rouler dans la cour.

Le Dr Samuel Patenaude fut mandé en toute hâte, mais la petite victime succomba peu de temps après aux blessures qu'elle avait reçues.

Une grange a brulé

près de la rue Chelmsford, le mois dernier. Le bâtiment était en voie de construction et le propriétaire dit qu'il devait l'assurer quand il serait fini. Assurez tout de suite. N'attendez pas. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Funerailles

Les funérailles de M. Charles Ouellette ont eu lieu à 9 heures ce matin, à l'église St Joseph. Le révérend Père Fournier officiait, assisté des RR. Pères Amyot et Lamothe, comme diacre et sous-diacre. Le chœur de chant était au complet. Les porteurs étaient MM. Narcisse Côté, François Deschêne, Joseph Dubé, Théophile Boulé, David Ouellette et Joseph Daniel.

Le Révérend Père Lewis a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

COUTURE—Yvonne,enfant d'Henri et de Flora Couture, est décédée au no 540 rue Moody, à l'âge de 10 mois et 11 jours. Funérailles à 2 h. cette après-midi.

LAMBERT—Dame Adélard Lambert, née Olivine Lessard, est décédée hier après-midi au no 3 rue Clifton, Tewksbury, à l'âge de 28 ans, 4 mois et 15 jours. Funérailles lundi matin, à 9h. à l'église St Joseph.

LAROCHE—Marie Jeanne Clara, enfant d'Emile et d'Emma Larouche est décédée ce matin au no 41 rue Tucker, à l'âge de 11 jours. Funérailles demain à 3 30 p. m.

RAYMOND—Joseph Napoléon enfant d'Etienne et de Lucinda Raymond, est décédé hier soir, au No. 6 Lavallée Court, à l'âge de deux mois et neuf jours.

ETES-VOUS SOURD ?

Vous n'en avez pas AUDITÉ ou CONFIDENCE si quelqu'un d'autre peut entendre votre voix. Les sons de musique et de parole sont très clairs. Les battements cardiaques et le chuchotement disparaissent. Depuis 4 ans en usage. Facile et comfort prêts. Vous pouvez vous garder vous-même. Ecrivez à nous aujourd'hui pour circulaires gratis.

DR DALTON'S AURAL INSTITUTE
36 Lakeside Ave., CHICAGO, ILL.

POUR LE CAMP

La compagnie M, du 9e, a quitté la ville ce matin

C'est aujourd'hui que la seconde brigade M. V. M. commence son camp annuel. La compagnie M. du 9e régiment de cette ville, qui fait partie de cette brigade, a quitté Lowell pour Framingham ce matin par le train de 7 h. 15.

Les officiers qui commandent la compagnie à ce camp sont: le capitaine A. D. jMitten, les lieutenants Joseph S. Gillow et Philip McNulty.

Les sous-officiers sont: le sergent de première classe Colwell et le sergent quartier-maître Laing.

Cette année, la compagnie sera plus nombreuse que jamais au camp de Framingham L'enrôlement s'est fait avec enthousiasme. Le Dr Cronin, chirurgien du 9e régiment, était en ville hier soir. Il a fait l'examen de plusieurs aspirants et il déclare que tous ces examens sont des plus satisfaisants. La compagnie est composée de beaux hommes qui tous ont une allure martiale qui gagnera quelques points à Lowell.

Au nombre de ses membres nous remarquons les noms suivants; Joseph L. Pigeon, Wilfrid Métivier, John Landry, Joseph Geoffroi, George Plouffe, A. Soucy et J. Levesque.

Ces compatriotes, nous en sommes certain feront honneur à la nationalité et sauront conserver aux Canadiens-Français la renommée qu'ils ont de faire des soldats idéomparables.

Un beau collège

Le collège de Valleyfield, Canada, construction moderne, site superbe, à proximité du grand fleuve canadien, à quelques milles des frontières. Communication faciles et quotidiennes avec les Etats-Unis par le Canada Atlantique via Boston et Ottawa, et aussi par le St Lawrence & Adirondacks, voie directe entre New York et Montréal, (ces deux lignes traversent Valleyfield.) Instruction tout à fait prospère, sous la surveillance immédiate de l'évêque. Cours commercial complet, français et anglais, cours classique affilié à l'université Laval.

S'adresser au Rév. J. C. Allard, directeur, Collège de Valleyfield, Canada.

La Fête du Travail

Lowell verra cette année une célébration extraordinaire de la fête du Travail. Les préparatifs sont commencés depuis longtemps et un mois et demi nous sépare encore du jour où tout ce que les Etats-Unis comptent d'ouvriers et d'ouvrières chôment leur fête

La ville a voté une somme de $1000 aux unions ouvrières qui feront elles aussi de grandes dépenses pour l'organisation de la fête.

M. Thomas F. Connolly, secrétaire du Trades and Labor Council, a lancé une longue lettre circulaire hier à toutes les unions de cette ville.

Il engage les membres de ces différentes associations à faire leur possible pour rehausser l'éclat de la fête. Il passe en revue tous les événements importants qui se sont passés à Lowell pendant l'année et dit que plus que jamais nous avons raison de fêter. Les succès remportés nous en donnent le droit, dit-il.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 2 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Un coups de soleil

Une foule énorme a encombré, ce midi, la rue Aiken, en face du magasin populaire de Beaudry, No. 283. La police a dû intervenir et on a mandé l'ambulance. Quand le médecin est arrivé, cependant, il n'y avait aucun cas à traiter. Le coups de soleil avait seulement frappé la vitrine du magasin, où étaient étalés les prix suivants: de la rib, 10c la livre; du boudin, du vrai, à 8c la livre; saucisse canadienne, 8c; beurre, première qualité, 25c; lard salé, 9c; biscuits au vin, quatre livre pour 25c; biscuits au gingembre 5 livres pour 25c; graisse, 10c; riz, 5 livres, 25c; prunes sèches, 6 livres pour 25c; tomate, 3 boites pour 25c; bons œufs, 2 douzaines pour 25c; œufs de première qualité, 19c la douzaine. Chez Beaudry le soleil luit pour tous.

SANTAL CAPSULES MIDY
48 HEURES

Notes Locales

Vous trouverez chez Marc Trudel, 382 rue Moody, un bon habillement en worsted anglais, français ou allemand pour $25. jno

M. T. G. Boucher, de cette ville, était à Nashua jeudi pour l'installation d'une nouvelle loge des Elks dans la ville voisine.

Hier Harry Cook, un enfant de 7 ans, a été ramassé flanant sur la rue. On l'a d'abord mené au poste d'où la police l'a fait reconduire chez ses parents.

Carey Cobb, 206 rue Cross, s'est disloqué une épaule hier, dans l'atelier de reliure de M. Damas, rue Church Le blessé a été transporté à l'hôpital Emergency.

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. j.no

M. L. E. Mercier, de la National Steam Laundry, invite ses amis à l'encourager et il leur garantit satisfaction. M. Mercier a travaillé dix ans pour la Eagle Clothing Company.

Trois individus arrêtés sous soupçons hier soir, Thomas O'Brien de Fall River, Edward Delaney de Hamilton, Mass., et John Greeley de Boston, ont été remis en liberté ce matin

Deux respectables vieillards de cette ville, M. et Mme George Blood, demeurant sur la rue Fletcher, no 111, ont célébré hier leurs noces d'or. La fête a été splendide et toute de gaieté.

Une dépêche de Boston, qui nous arrive à la dernière heure, nous apprend que le Mayflower, à bord duquel se trouve le gouverneur Allen est arrivé ce matin dans ce port. Le Mayflower vient directement de Puerto-Rico.

Mlle Mary E. Bennett, de Tyngsboro, a donné une somme de $1000 à la municipalité pour l'établissement d'une bibliothèque municipale, à condition que la municipalité fournisse $5000 pour la construction de cet édifice.

On a établi l'identité du cadavre qui a été trouvé dans la grange de M. F. C. Belarrell, sur la rue Tremont. C'est un nommé George McLeod, qui demeurait à Lawrence. Mme McLeod elle-même a établi l'identité du cadavre.

La semaine prochaine, c'est la Cosmopolitan Specialty Company qui tiendra l'affiche au théâtre Lakeview. Parmi les acteurs célèbres qui joueront dans cette troupe, nous mentionnerons les noms de Sully, Moore et Sully qui ont joué sur les meilleurs théâtres. Il y aura en outre des chanteurs et des danseurs fameux. Les représentations auront lieu, comme d'habitude, tous les soirs et tous les après-midi.

Souvenez-vous que nous avons un stock de première classe de graines de semence pour "herbe", "pelouse" et "jardins", aussi pois, fèves, blé d'inde sucré, seigle de printemps, graines d'orge, blé d'inde "White Fodder." Nous sommes les seuls agents pour les célèbres Fertilseurs et Emondeurs Bradley. Vendus à Lowell depuis 40 ans J. B. Cover & Co. 29 et 31 rue Shattuck.

Dans une buvette de Boston, hier, Olaf Olsen a été frappé sur la tête avec une bouteille par un garçon de bar et il en est mort bientôt après. Stephen Fastbender, le coupable, s'est livré à la police.

Double noyade

Concord, N. H., 20—Une double noyade est arrivée à Penacook, N. H., hier après-midi. Les deux victimes sont: Raymond Bennett, âgé de 13 ans, fils de M. et Mme Robert Bennett et Ray Milton, fils de M. et Mme Charles Milton.

Walter Bede, un employé des manufactures, a repêché un des petits garçons. On a fait mander le docteur, mais il était trop tard, l'enfant ne respirait plus quand il est arrivé.

NOS TRAVERS,
deux Français, par Marc Dandurand. Un livre qui a obtenu un succès de fou rire à Paris, et qui promet d'opérer le même miracle ici. Un volume de 300 pages, prix 50 cents. En vente dans toutes les librairies.
Librairie C. O. BEAUCHEMIN & FILS
256 rue St. Paul, Montréal.

Tues par la foudre

(Service Spécial de L'ETOILE)

Grove City, Pa. 20—Un violent orage électrique qui s'est abattu sur cette ville hier soir a causé la mort de trois personnes et en a blessé trois sérieusement.

Un groupe d'employés du chemin de fer Bessemer & Lake Erie revenaient de l'ouvrage quand l'orage a éclaté. Les ouvriers allèrent chercher refuge dans une maison vacante. A peine y étaient-ils entrés que la foudre frappa l'édifice. Deux des ouvriers ont été tués raide et trois autres ont été étourdis. Leur état inspire des craintes.

La foudre est aussi tombée sur une maison occupée par une bande d'Italiens. Deux ont été tués sur le coup et plusieurs souffrent beaucoup du choc ressenti

---

Ils voulaient parler

(Service spécial de L'ETOILE)

New York, 20—Huit télégraphistes de la New York Quotation Company ont refusé de prendre l'ouvrage hier, à 10h. parce qu'on avait affiché une pancarte leur défendant de parler. Ils considéraient cet avis comme une insulte.

Au bout d'un quart d'heure on a fait enlever la pancarte qui causait tout ce trouble et les employés ont repris l'ouvrage. Pendant les dix huit minutes que la grève a duré cependant on n'a pas reçu de cotation et les courtiers ont été très embarrassés.

Accuse d'Homicide

(Service spécial de L'ETOILE)

Boston, 20—Silvester Murray, de Cambridge,qui a eu le crâne fracturé par un coup de queue de billard que lui a donné Dalleu Michele Pizzano est mort à l'hôpital de la ville hier soir à 11 heures.

L'accusation de voies de fait portée contre Pizzano sera changée en une accusation d'homici e.

Papeterie de goût, papier à letter en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

—Un drame sensationnel s'est déroulé ces jours derniers à St Isidore, comté de Dorchester.

Un jeune homme de cette paroisse, nommé Frigon était fiancé à une jo le fille du même endroit et le mariage devait avoir lieu bientôt. Mais la jeune fille s'prit récemment d'un jeune homme arrivé depuis peu dans la paroisse et Frigon en fut désolé. L'autre jour, on entendit une détonation dans les environs de la résidence du jeune homme, et peu de temps après Frigon fut trouvé inanimé sur le sol et blessé par une balle.

Il a été transporté à sa résidence où il a reçu ses sens quelque temps après.

Heureusement sa blessure n'était pas grave et aujourd'hui, le jeune homme est à peu près rétabli.

Cette tentative de suicide a créé beaucoup d'émoi dans la paroisse.

—Madame Léon Carrier de Ste-Foye, revenait d'une promenade en voiture, l'autre soir, vers 6 hrs, en compagnie de ses deux enfants et de Mlle Huot, lorsque le cheval eut peur de bruit d'une faucheuse et devint incontrôlable. La voiture fut renversée sens dessus dessous. Mlle Huot eut une jambe fracturée. Mme Carrier et ses deux enfants reçurent plusieurs contusions graves. La voiture a été mise en pièces.

SOREL

—Un violent orage électrique s'est abattu sur la ville et le voisinage. Nombre d'arbres ont été brisés, des enseignes arrachées, une grange remplie de foin, la propriété de M. Bilette, cultivateur de Saint-Joseph de Sorel, sur le Richelieu, complètement détruite par la foudre et plusieurs clôtures et petites bâtisses renversés.

C'est l'un des plus forts orages qu'il y ait encore eu à Sorel.

SHERBROOKE

—Le jeune Arthur Béchard, âgé de 19 ans, qui fut impliqué dans plusieurs vols qui ont été commis dans notre ville il y a deux ans, s'est suicidé en se coupant la gorge avec un couteau, à Beauce Jonction. Il souffrait comme cet acte désespéré à la suite de difficultés dans la maison où il habitait.

Le doux Calino arrive hier à son cercle. Il est radieux.

— Figurez-vous que je viens de louer un ravissant petit cottage, au bord de la mer, sur la falaise. Par un temps clair, de mon lit, je pourrai me voir baigner.

Tent tive de suicide

(Service spécial de L'ETOILE)

Salem, 20 — M. et Mme Arthur W. Burnham, 28 rue Prescott, ont trouvé Alexis Bonville, presque privé de connaissance dans le maisais qui s'étend entre Castle Hill et Thompson Meadow.

Bonville était couché sur le côté droit. Il portait une blessure causée par une balle du côté du cœur. Bonville a raconté qu'il était entré dans le bois mécaniquement qu'il s'y était endormi. Quand il s'est éveillé, il ressentait une grande douleur au côté gauche.

Le blessé est âgé d'environ 25 ans. Le Dr Seymours qui a examiné la plaie dit que le malheureux a probablement tenté de se suicider. Il était temps que quelqu'un allât lui porter secours, car il serait certainement mort de perte de sang.

Grevistes arretes

(Service spécial de L'ETOILE)

Haverhill, 20—La première arrestation en rapport avec la grève des monteurs de la manufacture de chaussures Chick Brothers a été opérée hier soir.

Trois Italiens ont été logés au poste un pour avoir attaqué des ouvriers non unionistes et les deux autres pour vagabondage.

Il n'y a rien de nouveau dans la grève. On n'a encore pas pu faire deux employés qui aient consenti à prendre la place des grévistes.

Condamne a mort

Service spécial de L'ETOILE

Montpelier, Vt, 20 — La cour suprême s'est ouverte hier pour prononcer les sentences dans les procès plaidés au terme de mai dernier.

Dans la cause du gouvernement contre Frederick Eastwood, le juge a condamné le prisonnier à être pendu le deuxième vendredi de mars de l'année 1903. Les trois derniers mois avant l'exécution, le condamné sera tenu enfermé.Tout le temps qu'il sera mis aux travaux forcés.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout scrupuleuse, par des pharmaciens d'une longue expérience, avec des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables,chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

La Victorine, préparation pour laver sans frotter le linge. En vente chez Mme Jos. Vézina, 36 Aiken Ave. Envoyez carte postale, on vous en portera. 26j

---

Il se fait policeman

(Service spécial de L'ETOILE)

Providence, R. I, 20—L'échevin Reynolds, qui agit comme maire suppléant, en l'absence du maire Granger, a commencé hier à vouloir faire mettre en vigueur la loi se rapportant aux marchands de ferrailles en arrêtant lui même un de ses derniers du nom d'Antonio Apollinio.

Le maire demanda à Apollinio de lui montrer son certificat de licence. L'Italien répondit qu'il n'en avait pas. Alors l'échevin fit venir la voiture de patrouille qui conduisit le réfractaire au poste. Le juge Sweet land a condamné l'accusé à $5 d'amende.

Dans une buvette de Boston, hier, Olaf Olsen a été frappé sur la tête avec une bouteille par un garçon de bar et il en est mort bientôt après. Stephen Fastbender, le coupable, s'est livré à la police.

Menace de grève

Glasgow, 20 Vingt matelots engagés par Sir Thomas Lipton pour former l'équipage du Shamrock II ont refusé de venir aux Etats-Unis à moins qu'on augmente leur salaire.

Le Shamrock I a été dégréé hier, l'équipage payé et congédié. Quinze des hommes à qui on offrait $40 de bonus pour venir aux Etats-Unis ont refusé cette offre. Ils demandent $75. On ignore ce que fera sir Thomas.

Rendu a bon port

Lisbonne, Portugal, 20—Le capitaine Howard Blackburn, qui est parti de Gloucester, Mass., au mois dernier, dans une petite embarcation de 26 pieds de longueur, est arrivé ici aujourd'hui.

Il a pris juste 38 jours à traverser l'Atlantique.

Nos Contres Canadiens

WORCESTER, MASS

—On changera probablement le système de collection pour l'école canoissaie St Joseph, sous peu. Les dames qui faisaient des visites aux familles pour recevoir de l'argent ne les commenceront pas à l'automne. Le comité de 10 paroissiens et M. le curé Gr.don trouveront un autre moyen de prélever des fonds. Le coût probable de l'école que l'on veut construire sera de $20,000. On ne commencera p s les travaux avant d'avoir la totalité de la somme en caisse.

ATHOL, MASS

—Hier après midi, en réparant des fils électriques sur le trac.way Athol & Orange, Pierre Dame, de Chicopee Falls, Mass., a été tué instantanement en venant en contact avec un fil animé.

Dame était un Canadien-français âgé de 35 ans, marié et père de cinq enfants.

FRANKLIN, MASS

—La picote vient de faire son apparition dans cette localité. C'est un fermier qui s'occupait de la vente du lait d'une maison à l'autre. On croit en conséquence que la picote va se répandre rapidement dans les environs de Franklin.

NEW BEDFORD, MASS

—Charles Gauthier a été envoyé à l'asile d'aliénés à Taunton. Sa manie, ces jours derniers, était de se croire officier de police et en cette qualité il a opéré l'arrestation d'un jeune homme qu'il a mené à la station de police de la rue Weld, au grand ébahissement des officiers présents L'officier improvisé fut arrêté à son tour et escorté à la station centrale de police où on jugea utile de l'envoyer à Taunton.

LEOMINSTER, MASS

—Le commencement de la fin de la picote est arrivé. Vendredi trois des cinq malades seront relâchés Dans le cours de la semaine prochaine le reste sera mis en liberté et la garde malade se mettra en quarantaine avant de quitter la place. Le docteur Huckins fera de même. On verra sans peine disparaître les vestiges de cette maladie.

BROOKFIELD, MASS

—Deux personnes ont perdu temporairement l'usage des sens ou de la raison par suite du vaccin en ce village. Les personnes atteintes sont Fred Russell, conducteur et G. Frank Miller.

WOONSOCKET, R. I.

—Hier, pendant que quatre peintres travaillaient à la Friends Meeting House, l'échafaudage sur lequel ils se trouvaient céda tout à coup. Tous quatre furent précipités sur le parquet d'une hauteur de 11 pieds. Celui qui a le plus souffert est Louis Goulet, de la rue Cottage. Il souffre de lésions internes. Les autres, H. Bicknell, Henri Trudeau et George Taylor, n'ont reçu que quelques égratignures.

—Archambault et Gaulin, avocats, poursuivent au nom de Cloris Gagnon, de Providence Dry Dock and Marine Railway Co, pour $8,000 de dommages intérêts.

Gagnon a eu les deux jambes fracturées en tombant d'un échafaudage, il y a quelques mois, et il attribue cet accident à la négligence de la compagnie

— Mme Jos. Dalpé, rue Fourth, a reçu mardi une lettre de son époux qui est au Klondyke depuis trois ans. La lettre est datée de Dawson le 15 juin dernier. M. Dalpé dit qu'il travaille dans les mines du Dominion près de Dawson et qu'il fait bien son affaire.

Il dit que c'est probablement la dernière lettre qu'il écrit du Klondike, car il se propose de revenir bientôt à Woonsocket. Il arrêtera à Joliette, P. Q., chemin faisant, et visitera ses parents On attend M. Dalpé à Woonsocket en septembre prochain.

Il ne parle pas dans sa lettre de M. Archie Pelland et l'on ne sait si celui et est retourné au Klondike. Il est disparu de Joliette il y a quelques mois. Son épouse continue à tenir hôtel à Joliette cependant. M. et Mme Pelland ont quitté Woonsocket l'an dernier.

PAWTUCKET, R. I.

—M. Fred Breault, un maçon, employé aux travaux des fondations d'une allonge à la maison d'Andrew Smith, 278 Mineral Spring avenue, a été victime d'un grave accident tard dans l'après-midi d'hier. Il était à l'ouvrage dans la cave, lorsqu'une partie du mur de brique s'écroula sur lui. M. Breault fut enseveli sous les briques écroulantes et lorsqu'on parvint à le retirer de cette position précaire, on constata qu'il avait la jambe droite fracturée à trois endroits en dessous du genou et la jambe gauche sérieusement lacérée. Le Dr T. C. Clarkson fut mandé sur le champ ainsi que le Dr Ruest. Après un pansement sommaire, ils firent transporter le blessé à l'hôpital du Rhode Island à Providence. M. Breault est âgé de 26 ans, célibataire et demeure à Riverside.

MANCHESTER, N. H.

—A l'hôpital du Sacré Cœur, M. Pierre Villeneuve, la victime de Goffs Falls, prend du mieux. Le grande moteur a une constitution très robuste et sa guérison sera probablement rapide.

M. Villeneuve demeure au no 147 rue Central. Il est marié et père de trois enfants dont le plus âgé n'a que cinq ans.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en bolles de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

En Faillite

(Service spécial de L'ETOILE)

Springfield, 20—James Connors, de Holyoke, qui fait affaire comme tisserand, sous la raison sociale de Connors Bros, a déposé son bilan. Son passif est de $426,175. Sur ce montant, il y a $252,871 de dettes privilégiées et cour $277,306 de laine gardées comme garantie. Son actif est d'à peu près $344,394.

Dans la longue liste des créanciers on trouve les noms de fournisseurs de New York, Boston, Providence, Hartford, Worcester et plusieurs autres centres d'affaires.

Les jambes coupees

(Service spécial de L'ETOILE)

Boston, 20—Frederick J. Jones, âgé de 49 ans demeurant 2 rue Ivaloo, a eu les deux jambes coupées par un train, hier soir. Jones était employé comme maitre dans la cour du Boston & Maine.

On l'a transporté à la gare Union où l'ambulance fut mandée Avant que celle-ci fût arrivée cependant Jones avait cessé de vivre.

La dépouille mortelle a été transportée à la morgue de la rue North Grove.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Il etait fou

(Service spécial de L'ETOILE)

Boston, 20—Elie Boudreau, qui a été arrêté pour tentative de meurtre de sa femme et ses deux filles, a comparu en cour hier.

Le tribunal a déclaré que le prévenu avait été poussé à commettre son crime par la folie. Boudreau ira à la ferme Austin où il subira un traitement pour folie.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél 554 2.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau, 373 rue Market. Cercueils, robes pour hommes, mortiers et ecclésiastiques.

On DEMANDE—A acheter des Estrics de magasin, comptoirs et genre de magasin usagé; elles ont servi. S'adresser à A. Lefebvre, bureau de L'ETOILE.

PORTEZ DONC LE

NEMO

Self Reducing Corset

C'est le meilleur et le

Support Abdominal

le plus efficace ; il donne à la personne qui le porte une forme gracieuse et il soulage positivement.

☞ VENDU SEULEMENT AUX

Salons de Corsets

Mme N. L. WHEELER,

204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 112.

LE FILS — DE — Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

VIII

JOUEURS D'HONNEUR

(*Suite.*)

Et Zéno avait repris la route de son hôtel bien décidé à atteindre ce but, mais assez perplexe sur le moyen à employer pour s'attacher un pareil nombre de chenapans, car il ne se contait guère en fonds et savait que l'achat de trente consciences nécessiterait une lourde largesse.

Cependant, c'était d'un pas alerte et presque vainqueur qu'il avait franchi le seuil du salon de billard attenant qu'on route, sou exploit inventif lui avait fourni une idée géniale.

Comment à fond les joueurs et sachant par expérience qu'un décavé est plus acharné s'il est possible qu'un joueur heureux, il s'était dit dans sa logique:

— L'Enfer ne Venise possède bien à cette heure plus de trente bons garçons qui viennent d'y laisser tomber leurs dernières plumes.

Je serai bien mal chanceux si ces clients ne sont pas composés pour les deux tiers au moins de mes chers compatriotes et valent traitable accord paraissant n'avoir entendu que la moitié du dernier mot prononcé. Tant mieux, jeune homme, n'est ans agréable évolution de caractère et dont vous n'aurez pas à vous plaindre!... Je les fais doux sols contre vous, voisin.

Parlant ainsi, le vieux savant dépose très bénignement une pièce de cuivre sur un des casiers du billard.

— Les jeux sont faits! déclara Zéno qui bouillait de colère, mais n'osait écouduire le vieil entêté de crainte de faire deviner ses intentions.

Chaque ponte avait placé sur un cadre respectif un petit bout de papier contenant son nom pour marquer sa chance.

Seul le vieillard avait devant lui sa pièce de dix sols.

Le sac qui devait contenir les soixante-quatre boules numérotées circula autour du tapis vert; mais, pendant la discussion, Zéno avait habilement subtilisé les vingt numéros couverts par les pontes, aucun d'eux ne sortit et pour la seconde fois, le chevalier resta maître du jeu.

De nouveaux murmures s'élevaient déjà dans les rangs des joueurs ainsi refaits et le tumulte allait peut-être recommencer plus violent que l'instant précédent, quand le vieillard, se levant, dit avec une pointe de railleric dans la voix, en même temps qu'il poussait, comme à regret, sa pièce de cuivre vers le banquier:

— Voilà, vous avez la chance ce soir et je ne demande pas ma revanche. Contre ces joueurs, l'autre, nous procurer toutes les joies, tous les bonheurs de la vie; tu avais peu de choses à faire pour t'en emparer: supprimer une femme et un enfant..... la femme déjà un pied dans la tombe..... l'enfant faible et sans défense...

Ta tâche était facile..... et tu n'as pas su l'accomplir.... tu as reculé, prise d'une stupide sensibilité.....

Ah! misérable folle..... vois où tu nous as conduits!...

— Oui, j'ai reculé, repartit Bathilde. — J'ai reculé devant le crime..... crime horrible, s'il en fût: s'attaquer à la faiblesse!... à l'enfance!....

Car malgré les mauvais instincts que vous aviez développés en moi je n'étais pas encore assez perverti pour commettre une aussi noire action.

— Ah! ah! répliqua le vieillard avec ironie, — toujours tes belles phrases....

Je les ai déjà entendues dans le trompe.... Mais je crovais que tu avais reconnu avec moi combien elles étaient vides de sens, combien ces accès de sotte générosité étaient peu de mise en ce monde?

— J'avais, en effet, subissant votre influence néfaste, été reprise par le mauvais esprit; heureusement, Dieu m'a fait la grâce de l'éloigner de moi et de me remettre dans le bon chemin dont vous m'aviez détournée.

Il m'a même donné une joie suprême que je n'étais plus en droit d'attendre de lui: il m'a permis de connaître l'amour du cœur qui régénère et rachète.... et par lequel je suis sortie du gouffre d'infamies où l'étais tombée...

(*A Continuer*)

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Deliale, 632 rue Merrimack.

Nouveau Certificat

Je, soussigné, reconnais avoir été guerie de la diphtérie et du beau mal dont je souffrais depuis longtemps, grâce au Sauveur du Peuple. Je n'en buvais que trois fois par jour, après mes repas. Je suis bien maintenant et je le recommande forte ment pour le choléra et les fièvres tremblantes

Signé de ma propre main.

22] MME MARIE PICOTTE.

Pour les Chaleurs

Ayez toujours à la maison une bouteille de bon vin Rien de meilleur !

Vin de Salsepareille,
Vin de Sirop blanc,
Vin Angelica,
Vin de Porte, ou
Vin Sherry

☞ N'oubliez pas que je vends les meilleurs vins et à meilleur marché que qui que ce soit.

N. Lachance

Fabricant,

119 Rue Cheever.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

PAS D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau !

L'ONGUENT de JOSEPH PICARD

En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez le.

G. BROUSSEAU,

Agent de Billets du B. & M. R. R.

Avec F. Armstrong & Cie.

Liqueurs de Choix et Cigare

Coin des rues Canal et Travers, BOSTON

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions 30c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un jeune Canadien Français pour aider pour agir comme rendeur dans une affaire ou l'on fera de l'argent vite. S'adresser à C. A. Tims, 41 Hildreth Building, rue Merrimack, vis-à-vis la rue Central. 22 j.

ON DEMANDE—Une servante dans une maison de pension. Elle doit être bonne cuisinière, etc. S'adresser 35 rue Worthen. 20 j

ON DEMANDE—Deux bons menuisiers pour finir ainsi que des peintres et des plâtriers. S'adresser sur le chantier, à Frank Bilodeau, rue Billerica, ou au No 114 rue Tucker après 6 heures du soir. 20 j.

ON DEMANDE—Des pensionnaires dans une maison privée. Bonnes chambres. Bonne table. Prix raisonnables. S'adresser au 80 1 rue Gage. 22 j.

A VENDRE—Un magasin de meubles neufs et de seconde main, établi depuis 2 ans et faisant de bonnes affaires. A bon marché, car la propriétaire veut s'en retourner au Canada. S'adresser à L. L. Marchand, 277 rue Aiken. Petit Canada. 20j

A LOUER—Logis de 4 chambres, de jolis magasins, d'une bonne grandeur, de 3 l'endroit pour des femmes fabricantes et Aikens. S'adresser à A. D. Letellier, 249 Lakeview Ave. 1 a.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 8 chambres, complètement renouvelées et en très bon état ; aussi remise et écurie pour quatre chevaux ; situées sur la Lilley Ave., cette propriété est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à Mme C. H. Burns, 71 rue Fourth. j. n. o.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 8 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Pigeon corner, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, No 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilfedd. j. n. o.

A LOUER—Des beaux logis neufs de 5 chambres avec chambre de bain, eau chaude et froide, et toutes les améliorations modernes. $9.00 par mois. S'adresser à Simeon Lagasse, 160 de St. Nicholas, et Lakeview Ave. 22 j.

A LOUER—Bons logements s'adresser à Mme Jos Miller, 264 rue Fletcher. j. n. o.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe le ses clients qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 30 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir d'y tâter et d'y ajuster la vue aux personnes qui se prendront à lui. On pourra passer au comptoir ou à la semaine.

E. M. BIRON,—408 Rue Moody,

Voulons nous un bon poisson
Nous allons chez l'ami Biron.

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la male, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Entrepreneur
BUREAU, 452 rue Merrimack.
Prompt reglement pour toute Conségnation.

SAM SING,
Blanchisseur de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

JOHN CROSS,
Tentes et Auvents,
209 rue Dutton, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
386 RUE MERRIMACK.
Epiceries et Provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

MME BEAULIEU vient de faire réparer de beaux logis de 4 et 5 chambres et les a rendus à $1.50 et $1.25 par semaine en tout.

737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 15 17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Crème à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co.
1 RIDLEY AVENUE.
Epiceries et Provisions de première classe.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
314 rue Prescott.
Grand ressort (garanti de ten classe) 75c Montres, nettoyées, 75c
Aiguilles de Montre 10c Verres 10c
Bijoux et horloges reparés à prix reduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

Jarres à CONSERVES
Maçon et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et au détail.
Ales Harvard, Jones et Pierless. Lager Harvard.
Ricettes familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

LES ORDRES DES COMPES

Un consul de l'Equateur assassiné en pleine rue

[Service spécial de L'ETOILE]

Valparaiso, 20 — M. A. A. Arias, consul équatorien à Valparaiso, a été assassiné hier, en plein milieu de la ville. Il a reçu une balle de revolver et plusieurs coups de poignard. Il avait les oreilles coupées quand on l'a retrouvé.

On pense que le crime a été commis par des ennemis de la présente administration de l'Equateur. On a opéré plusieurs arrestations.

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, che Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DONNE UN VIF RÉ

Une sensation créée à Bridgeport, Conn.

[Service spécial de L'ETOILE]

Bridgeport, Conn, 20—Les habitants de Bridgeport ont été brusquement réveillés, à quatre heures du matin, par des coups de feu et par des cris d'alarme poussés par les employés d'un cirque ; ils étaient à la chasse de la lionne Eva qui appartient à ce cirque. Les représentations à Bridgeport étaient terminées depuis la veille et le personnel du cirque se préparait à partir pour Ansonia. Les employés prenaient leur déjeuner, lorsqu'un laitier est arrivé au grand galop de son cheval ; il avait les cheveux dressés sur la tête, par suite de la frayeur qu'il éprouvait. Il put à peine dire d'une voix haletante : "Pour l'amour de Dieu, rattrapez votre lionne qui s'est sauvée !" Il a ensuite expliqué qu'il avait vu la lionne courir dans Broad street. Aussitôt, les employés du cirque qui ne se doutaient guère de l'escapade de la lionne se sont mis à sa poursuite. Une foule énorme, hommes et garçons à moitié vêtus les suivit.

La lionne était, en effet, à l'extrémité de Broad street, où un autre laitier, dans sa frayeur, avait culbuté sa voiture; des bidons de lait, des morceaux de bouteille, des débris de voiture jonchaient le sol. Un employé a essayé de s'approcher de la lionne; celle-ci, de mauvaise humeur, lui a allongé un coup de patte qui l'a fait battre en retraite. Tous les employés sont retournés au cirque et se sont armés de fouets et de barres de fer. Quand ils sont revenus dans Broad street, la lionne avait disparu. Après une longue recherche, on l'a trouvée dans un temple protestant dont la porte était restée ouverte par inadvertance.

Les employés ont entouré le temple en poussant des hurlements, tandis qu'un "rough rider" attaché au cirque se tenait à la porte avec un lasso à la main. La lionne, effrayée par les cris, s'est précipitée vers la porte, mais au moment où elle franchissait le seuil, le lasso s'enroulait autour de son cou ; elle était prise. On l'a ramenée tranquillement dans sa cage.

SCENE EMOUVANTE

Le surintendant Tilton remet ses clés

M. John W. Tilton, surintendant du département des communes, qui a été suspendu par le maire, s'est présenté au bureau de ce dernier hier.

Le maire et les amis de M. Tilton pensent aujourd'hui, paraît-il, que l'employé n'est pas à blâmer autant qu'on le pensait pour sa mauvaise administration. Il paraîtrait qu'il n'est pas responsable de tout ce qu'il fait. La mauvaise santé dont souffre l'ancien surintendant aurait affecté ses facultés mentales.

Jeudi matin, M. Guimond prit charge du département, tel que l'avait décrété le maire Dimon. Cela n'empêche pas que M. Tilton partit dans une des voitures de la cité et continua son ouvrage comme à l'ordinaire.

Ce n'est qu'à 10 h. 30 que le messager put lui servir l'avis du conseil l'informant qu'il était suspendu.

M. Tilton s'est rendu au bureau du maire et lui a dit qu'il ne s'occuperait pas de l'avis, qu'il ne donnerait pas les clés. Il a demandé à M. Qua de le défendre, mais celui-ci a refusé, disant qu'il pouvait être appelé par le conseil. Plus tard, à la demande du chef de police, M. Tilton a remis les clés.

La scène du départ de M. Tilton de l'hôtel de ville était des plus émouvantes.

Mme Tilton et son petit garçon accompagnaient le malheureux fonctionnaire.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plomberie de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
690 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements du printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Venez de bonne heure et vous verrez éviter les encombrements. Nous faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
84 rue Prescott.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureaux : Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

Tout ce qu'il faut pour la Maison.
Crédit à ....
Longs Termes
Cela signifie que vous pouvez jouir de tout le confort domestique désirable, moyennant un ou deux dollars par semaine. Cela vous encourage à faire des épargnes. Les affaires se font ici privément, facil-ment et d'une manière agréable. Parlez de nos offres spéciales à ceux qui ne font que commencer à tenir maison.
M. Bellefontaine & Cie.,
267 RUE AIKEN, - - Petit Canada.

E. Perreault & Fils,
Architectes
...ET...
Constructeurs
No. 750 RUE MOODY,
Lowell, Mass.

St. James Hotel Maurice O'Donnell, Propriétaire.
Cette maison a été récemment remeublée et remontée tout à neuf et de première classe sous tous rapports. Eclairage à l'électricité et toutes les améliorations modernes qui donnent le confort et la satisfaction.
Taux speciaux pour les commis-voyageurs.
☞ Les Tramways Electriques passent à la porte l'Hotel.
533 rue Middlesex, Lowell, Mass.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.
Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent mais tenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Les marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'usage, mais toutes fraîches et modernes. Simplement ceci, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déblayer vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à 10, 15 et 20 cents des prix d'avant.
Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière remarquable, tandis que le prix général a été tenu pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier l'automne, c'est le temps. N'attendez pas à Achetez maintenant : Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.
Mme P. H. COREY,
197 199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

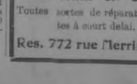
JOHN LENNON,—IMPORTATEUR,
Commerçant de Liqueurs en Gros
QUARTIERS GÉNÉRAUX POUR LES
Bières Crême et Ambre de Frank Jones Portsmouth.
Seul agent pour la célèbre Lager de Anheuser-Busch de St. Louis et la fameuse Malt Nutrine de Anheuser-Busch.
Distributeur pour Lowell du Rye Whisky Old Quaker, pour usage médicinal.
La plus vieille maison pour la meilleure Lager dans Lowell.
Une spécialité pour remplir les ordres venant des familles.
302-310 RUE MARKET. Téléphone

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Douce
☞ Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. ☞ Demandez à votre Epicier.

Lisez et Profitez
M. J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante. Il a décidé de donner un cadeau à toute personne qui fera à son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes :
1ère offre—A toute personne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets nets pour $1.75,11 donnera un troisième portrait mat ou colorié mis dans un beau cadre en métal. 2ème offre—Un grand portrait 8x10 fini au crayon ou couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou en chêne, sera donné avec une douzaine de portraits cabinets de $3.00, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces
M. Fontaine n'a pas d'agent, il a jugé à propos de délivrer, lui même, gratis les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes ; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. N. pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et d'une excellence. Son principal article fait dans la photographie depuis plus de 20 ans et il est "up-to-date," croyez-nous-en. M. Fontaine ainsi que MM. Chamblain et Drainville invitent les compatriotes à aller visiter l'atelier en remon.
475 RUE MERRIMACK.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélize apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer.
Entrepôt général. Tél 441-4.



H. A. Lacerte,
COUR 1 rue Ward
RESIDENCE 22 rue Tucker
Se chargeole déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.
No. 22 rue Tucker.
Toujours en mains de grandes lettres, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whitbley, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est superieur.
☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 106-3.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constrcteurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court delai.
Res. 772 rue Merrimack.

UN DRAME MYSTERIEUX

Une jeune servante est trouvee noyee

LE PROCUREUR GENERAL ORDONNE UNE ENQUETE

Grande excitation parmi la population de St Jean

(service sodcial de L'ETOILE)

St Jean, P. Q., — Mademoiselle Thérèsa Macdonald, une jolie fille de 24 ans arriva de Pembroke, à St Jean d'Iberville, il y a cinq mois, et fut engagée comme gouvernante chez M. P. A. Chasse, C. R.

Mardi de la semaine dernière, elle obtint la permission de prendre part à une excursion au clair de la lune sur le Richelieu. Elle fut de retour vers une heure de la nuit. Le lendemain on disait qu'il y avait eu sur le bateau des scènes horribles. On répétait que l'on avait drogué la jeune fille, etc.

Lorsqu'elle reprit ses sens, la jeune fille conçut tant de honte de ce qu'on lui apprit qu'elle tenta à plusieurs reprises de se jeter hors du bateau.

Mercredi de la semaine dernière, elle se leva comme à l'ordinaire et fit sa besogne, sans donner aucun signe de découragement. Durant la soirée elle sortit pour une promenade. Elle ne revint pas chez M. Chasse. On fit des recherches et son cadavre fut trouvé dans la rivière, samedi dernier.

Le coroner Pelletier fut averti, mais ne jugea pas à propos d'instruire une enquête.

Les citoyens de St Jean demandèrent au Procureur Général de prescrire une enquête sévère sur les circonstances de la mort de la jeune fille.

Le Procureur Général acquiesça à leur demande et mercredi soir, le chef des détectives provinciaux McCaskill fut envoyé à St Jean.

Voici ce qu'il dit dans son rapport:

"Je suis arrivé mercredi soir et après avoir entendu quelques témoignages j'ai prescrit une enquête. Le jury du coroner a été choisi ce jeudi. Le corps de Mlle Macdonald a été exhumé et soumis à l'examen des docteurs Moreau et Sabourin qui en feront l'autopsie. Le résultat de leur examen sera connu bientôt.

Un grand nombre de témoins sont assignés et témoigneront. La population est très excitée de cette affaire bien que selon moi, il n'y a pas eu crime."

EXTORQUEURS EN COUR

Un couple est arrêté par la police de Worcester

(Service spécial de L'ETOILE)

Worcester, 20 — George H. Buzzo et Mme Bernice Fisher, dont l'arrestation a causé toute une sensation, ont comparu en cour hier. Ils sont tous deux accusés d'avoir voulu extorquer une forte somme de M. Charles S. Barton, de la compagnie Rice, Barton et Fales, propriétaires de métallurgies.

Buzzo travaillait comme assistant surintendant aux usines de Wyman et Gordan. C'est un des employés, M. Winfield Wyman, qui a entonné pour lui. Mme Fisher n'a pu obtenir de caution que tard dans la soirée et elle n'a été remise en liberté que ce matin.

Le plan adopté par les prévenus devait toute une histoire. On a d'abord adressé une lettre à M. Barton, signée M. C. D. On y disait que le signataire avait appris que M. Barton était riche à millions et qu'il pourrait lui donner $8000 sans se faire détourner. On l'assurait qu'il ne serait pas dérangé après cela. L'endroit où il devait placer l'argent était aussi spécifié. C'est au bas de la Newton Hill. Plus tard M. Barton reçut une autre lettre lui disant de placer l'argent sous un pain, sur la rue Highland.

Le chef de police mit deux hommes pour faire la garde et leur donna instruction d'arrêter toute personne à qui ils verraient ramasser un paquet que M. Barton placerait à l'endroit désigné à la place des $8,000 qu'il devait y déposer.

Une femme vint chercher le paquet et entra dans le bois où elle rencontra un individu qui semblait l'y attendre.

Le policeman se rendit auprès des prétendus voleurs et vit fuir la femme.

Il a arrêté l'homme tout de suite, mais la femme a pris la fuite. On l'a arrêtée plus tard.

Les deux prévenus protestent de leur innocence. Buzzo dit qu'il ne connaissait rien du plan et qu'il a été la victime de Mme Fisher.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Deliale, pharmaciens, rue Merrimack.

UN YACHT CHAVIRE

Cinq personnes se noient au cours d'une promenade

(Service special de L'ETOILE)

New Haven, Conn., 20 — Le remorqueur Gertrude a ramené en ville ce matin les deux seuls survivants d'un parti de sept qui étaient allés en excursion à Long Island. On a aussi des détails sur le plus triste naufrage qu'on ait eu à rapporter depuis des années.

Il y avait à bord du Gertrude, Mme Walter J. Sprankle, de Philadelphie, et M. James Stanbridge capitaine du yacht Vi nitia, qui a fait naufrage.

L'embarcation appartenait à un membre du club de yacht de Philadelphie.

Sept personnes étaient parties à bord pour une promenade vers huit heures du matin. A 3 h. 30, le vent commença à s'élever et dégénéra bientôt en tempête. Le yacht fut renversé et la plupart de ses occupants se noyèrent.

Philadelphie, 20 — M. Arthur T. Coburn, de Philadelphie, est au nombre des victimes du naufrage du Vinitia. Ses deux filles, Miles Ida et Annette Coburn ont aussi perdu la vie en cette triste circonstance.

UN MINISTRY EN TOTE

Les détectives entrent le revolver au poing dans un tripot

(Service spécial de L'ETOILE)

Meriden, Conn., 20 — Une demi-douzaine de détectives conduits par le révérend F. W. Prince et M. S. P. Thrasher, secrétaire de la Connecticut Law and Order League, ont fait une descente dans la succursale d'un tripot de New York, établi en cette ville.

Les "pool rooms" étaient connus sous le nom de buvette de Hayes. Les détectives sont entrés revolver au poing et ont tenu en respect une foule de 60 personnes tant qu'ils n'ont pas eu fait toutes les arrestations voulues. Plusieurs citoyens importants de Meriden étaient dans la salle.

Hayes, le propriétaire de la buvette et le télégraphiste, employé pour la "petite bonne", ont pu s'échapper. La cause sera plaidée au terme d'aubaine de la cour supérieure.

L'affaire Fosburg

(Service spécial de L'ETOILE)

Pittsburg, 20 — A la séance d'hier au procès Fosburg, le gouvernement a prouvé que d'après les épreuves faites, la balle à 16 pouces tirée à huit pouces du corps, de Mlle Mary Fosburg, la sœur de l'accusé.

Le témoin a dit que deux revolvers du même calibre pouvaient faire une ouverture différente.

On a prouvé que Mlle Fosburg avait été mêlée avec le revolver de son frère.

Le gouvernement veut surtout prouver que la balle n'a pas suivi le cours que le défendeur lui attribue et c'est pour cette raison qu'il fait faire tant d'expertises.

Le Dr Paddock est venu jurer que James Fosburg lui avait dit qu'il n'avait pas vu de coloue.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 256 rue Thorndike

CE N'EST PAS BLONDIN

(Suite de la première page)

teurs, Boston, Mass: J'ai arrêté un homme à Ste Anne des Monts, P. Q., hier soir, et il a avoué qu'il était Blondin de Chelmsford, Mass., et veuillez m'avertir immédiatement si je dois me rendre à Boston. Serai au Phare aMtane jusqu'à 4 p. m. attendant des ordres.

Joseph Banville."

La dépêche a été délivrée aux quartiers généraux à 1 h. 30. Le chef Watts étant absent, le capitaine Dugan l'a ouverte. L'écriture était si mauvaise, qu'on ne pouvait déchiffrer ni le nom de l'endroit d'où elle avait été adressée ni celui du signataire. Il ne voulut pas payer le coût de la dépêche — $1.36 — sans la pouvoir comprendre mieux. Il la renvoya donc au bureau principal de la compagnie de télégraphe demandant que le message fût répété et qu'on lui envoyait une copie parfaite de l'original.

Il était 3.30 p.m. quand le message lisible revint aux quartiers des détectives. Le capitaine Dugan se consulta avec le surintendant Pierce puis rendit la dépêche publique.

A 3.45, on adressa le message suivant au Phare Matane:

"Joseph Bainville:

Si vous avez vraiment Blondin, temenle et on ouvrira un offocier.

William B. Watts, chef des inspecteurs."

Le détective Letteney, du service du Massachusetts, qui a été envoyé au Canada il y a quelques jours pour une certaine place, a reçu ordre du chef Wade de se rendre à Ste-Anne des Monts et de là au Phare Matane. Le détective Rhoades qu'on avait envoyé à Barrington, N. E., et qui était rendu à Yarmouth aux dernières nouvelles, a reçu instruction d'aller rejoindre Letteney à Matane. Le chef Wade a expliqué que Rhoades était porteur du mandat d'arrestation et que Letteney n'avait aucun document.

L'inspecteur Walter Abbott est parti hier soir pour Montréal d'où il se rendra jusqu'auprès du prisonnier sur la rive sud du fleuve et à l'embouchure de la rivière Matane, à 33 milles de Métis et à environ 250 milles de Québec.

LA FOUDRE TOMBE

De jeunes communiants sauvés comme par miracle

(Service spécial de L'ETOILE)

Paris, 20 — Les journaux du Havre donnent les détails que voici sur un orage terrible qui a éclaté dans la région.

La foudre est tombée sur l'église de Goderville. C'était jour de première communion dans la commune. L'église avait son assez grand jour de fête.

Le "Credo" était terminé et le curé de la paroisse s'apprêtait de l'autel pour l'offertoire, quand un coup de tonnerre d'une violence extrême faisait trembler l'édifice.

C'était la foudre qui venait de tomber sur la flèche de l'église. Au même instant, cette flèche s'abattait avec un épouvantable fracas dans le clocher, avec la croix et le coq qu'elle supportait, et d'énormes pierres dans lesquelles elle était soudée.

Trois secondes après, nouveau coup de tonnerre. Cette fois la foudre venait de tomber sur l'un des côtés de la voûte de la nef et y faisait une brèche n'ayant pas moins de 1 m.20 de diamètre. Tout était brisé et sidhit en mettres sur son passage. Des poutres étaient hachées, et des blocs de pierres, dont quelques-uns pesaient jusqu'à 25 et 30 kilogrammes, venaient tomber dans le jubé, à côté de l'organiste et dans quelques bancs de l'église où les fidèles se trouvaient.

Tous les assistants se précipitèrent vers les issues ou dans le chœur. Quant aux enfants qui faisaient leur première communion, ils se trouvaient paralysés par la terreur.

A côté d'eux, des femmes pleuraient, en proie à des crises nerveuses.

Quand les esprits eurent repris un peu de leur calme, on procéda à un véritable sauvetage non exempt de danger, car de la voûte, des plâtres, des fragments de pourtres ou de pierres se détachaient encore.

D'autres n'étaient retenus que par un véritable miracle d'équilibre.

Par terre gisaient 7 blessés. Les uns ont reçu quelques soins sur place, puis ont été conduits au presbytère, qui se trouve à côté de l'église, ou à leur domicile.

Quant aux enfants qui faisaient ou renouvelaient leur première communion, aucun d'eux n'a été atteint.

MACHINE AFFRAIE

Elle éclate et blesse à la fois deux personnes

(Service Spécial de L'ETOILE.)

New York, 20 — Hier matin John J. Kletchka, 255 Clinton street, employé comme dessinateur à Brooklyn au bureau des "Public Improvements", a reçu avec ses lettres une machine informale qui, en éclatant, a enlevé plusieurs doigts de la main d'Edgar Schroeder, et a dangereusement brûlé Kletchka lui-même; les coupons se sont portés sur un Russe du nom de Benjamin Rosenbloom, 33 Willoughby street, que l'on a mis en prison.

La machine se composait d'une boîte en bois, de forme cylindrique, ayant une longueur de trois pouces et une largeur d'un pouce. Une roue dentée maintenait un certain nombre d'allumettes ingénieusement disposées, si bien que, lorsque l'on fit tourner le couvercle de la boîte, les allumettes tournèrent avec la roue, et rencontrèrent du papier verré; une flamme jaillit, fit partir un mélange explosif, et la boîte éclata. Si forte fut l'explosion que Schroeder, qui tenait la boîte et cherchait à l'ouvrir, eut la main presque totalement enlevée. On fut le transporter à l'hôpital de Brooklyn et on craint qu'une amputation ne soit nécessaire.

Quant à Kletchka il est soigné par un médecin particulier.

La boîte avait la forme de celles dont se servent les fabricants pour expédier leurs cigares. L'adresse portait le nom de la Dixon Crucible Co., parmi ait être écrite par une femme, et tout ce qui en restait, après l'explosion, était le mot tronqué "Chke."

Rosenbloom travaillait dans le même bureau que Schroeder et Kletchka; il est, il y a quelques jours une querelle avec eux, c'est ce qui l'a fait soupçonner de l'envoi de la boîte et a causé son arrestation.

De plus, l'écriture de l'adresse ressemble étonnamment à celle de Rosenbloom et au moment de l'explosion il avait demandé à s'absenter pour aller chercher des objets dont on n'avait aucun besoin, tout cela n'est pas clair.

Rosenbloom obtint en 1899 un diplôme du Rutgers College.

Il sera interrogé demain.

On demande

Des fileurs, tiseurs et bobineurs — frame spinners, spooler tenders, weavers — on préfère des familles, à la Peabody Mfg Co., Newburyport, Mass. Pour détails s'adresser, après 6 heures du soir, à M. Arthur Normandin, 170 rue Appleton. 25j.

ETABLIE EN 1868

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

Le meilleur Charbon preparé avec soin et livré promptement.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex.

Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Baingoires et Chevaux volants. L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique. Deux trains chaque après midi et soir. A P. O. PAGE Un acte les joyeux dans le pays entier a divers qui est le plus cité de tous le Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview

Semaine commençant le 22 juillet

Toutes les Après midi et Soirs

LA **Cosmopolitan Specialty Co.**

Une Union de Grand Talent de Vaudeville.

Sully, Moore & Sully.—Les Grahams.—John H. Shepley.—J. W. Harrington.—William Rowe.—Faith Collins.

Sous la direction de Joseph J. Flynn.

Si votre Bicycle est malade

Portez-le à l'hôpital général de H. A. GRENIER.

990 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

VOUS NE POUVEZ DOUTER

Quand vous voyez notre magnifique ligne

D'HABITS D'ETE

qui sont des valeurs extraordinaires à

$3.75, $5.00, $6.00, $8.00.

$10.00, $12.00 et $15.00.

Vous Devriez Trouver

des raisons qui vous forcent à acheter de nous, LA QUALITE ET LES PRIX.

Chaque qualité et degré sont une garantie d'excellence. Chaque prix est une leçon d'économie.

MAINTENANT OU JAMAIS.

Habits et Culottes de Bicycles à des prix ridiculement bas, quelques Habits Crash à moitié prix. Venez nous voir, nous sommes certains que nous pouvons vous faire du bon.

Nous Sommes les Quartiers Généraux des

Nécessités pour les Temps Chauds,

Telles que habits frais, Sous-vêtements d'été et Bonneterie, Chemises Négligées, Chapeaux en Crash et Chapeaux de Paille. Cravates qui se lavent et une grande ligne d'habits qui se lavent pour les petits bonhommes et des Chaussures de toutes sortes.

Parthenais Frères,

Drapiers et Marchands de Chaussures.

522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

10 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 22 JUILLET 1901. NO. 102.

LAKE EST A SA PLACE

Les Lowells ont gagne la partie samedi

LES NASHUAS ONT DE NOUVEAU ETE ECRASES

Allard est ici avec les Manchesters cette apres-midi

La réapparition du gérant Lake, de notre club depuis le triste accident qui l'avait condamné à rester sur les bancs, a été marquée par une victoire signalée sur l'équipe de Lewiston, sur le terrain même de ce dernier. Il est bien vrai que la partie a été protestée par suite d'une décision de Moore dans la septième inning mais ce protêt ne sera assurément pas écouté, car si quelqu'un a eu à se plaindre de l'umpire, c'est certainement plus Lowell que Lewiston. Morse, pourtant un excellent pitcher, n'était pas en veine et à la septième inning, il a dû être remplacé par Towne; quand ce dernier est entré dans la boîte, il y avait un seul homme mort et trois lowellois occupaient les buts, il est parvenu à faire frapper dans le vent les deux hommes qui se sont présentés devant lui. Ceci est considéré comme un bon tour de force, car maintenant tous les joueurs de notre équipe sont des frappeurs à l'exception peut-être de Smith qui récompense bien par sa manière de lancer la difficulté qu'il semble éprouver de toucher à la balle. Willis qui a pitché la dernière partie gagnée a dû être remplacé à la neuvième inning par Smith, il s'est fait blesser assez gravement.

La fin de la saison de base ball promet d'être fort intéressante: les équipes sont à peu près d'égale force, et celle qui décrochera le pennant est loin encore d'être désignée. Portland garde encore la tête, mais Manchester suit de près, Lowell gardant la troisième place. Voici le score de la partie de samedi:

LOWELL

	AB	R	IB	PO	A	E
Connors, 2b	5	2	2	1	1	0
Hickey, ss	5	0	1	2	3	0
Merritt, c	3	0	1	6	0	0
Lake, lb	4	0	1	12	0	0
McLaughlin, as	4	0	0	3	3	0
Beville, cf	4	0	0	2	0	0
Blackman, lf	4	0	0	0	0	0
Willis, rf	4	0	0	0	0	0
Cross, p	4	1	1	1	0	0
Smith, rf	3	0	0	0	0	0
Totaux	38	3	6	27	12	0

LEWISTON

	AB	R	IB	PO	A	E
Nevers, lb	5	1	1	8	0	0
Maloney, if	5	1	1	2	0	0
Boardman, 3b	5	1	1	1	2	0
Burrill, cf	5	1	2	2	0	0
Cope, 2b	5	1	2	4	4	0
Clarke, c	4	0	1	7	1	0
Joyce, ss	5	0	1	1	3	0
Jones, rf	4	0	0	0	0	0
Morse, p	2	0	0	1	2	0
Towne, rf	2	0	0	2	0	0
Totaux	37	5	9	27	12	0

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lowell	2	0	1	0	0	0	0	0	0
Lewiston	2	0	0	0	0	0	1	1	0

Deux belles parties ont été jouées à Portland, samedi dernier. Les Haverhills ont gagné la première par un score de 9 à 3 mais Nixey Coughlin leur a enlevé la seconde en lançant superbement dans la quatrième inning. Score: 5 à 4.

Les Nashuas se sont faits rincer d'importance samedi à Nashua. Ils ont attrapé un blanchissage, pendant que les gens de Queen City ont compté 11 points. En pourtant les gens de Nashua avaient avec eux l'invincible Bacon.

C'est Rothwaille qui va pitcher pour Lowell, aujourd'hui; on peut s'attendre à une belle bataille.

Il faut que les affaires soient bonnes, car les joueurs de Lake ont passé le dimanche à Old Orchard.

Les umpires continuent à "bicker" pour une augmentation de salaire. Ils ont raison. Callahan n'a pas voulu commencer son ouvrage, tant que cette question ne sera pas réglée.

Les 800 personnes qui se sont rendues aux Fair Grounds, samedi dernier, pour y voir la partie entre les Emmets et les Shamrocks en ont eu pour leur argent. Les derniers sont restés vainqueurs par un score de 16 à 4.

Il est probable qu'Allard "coachera" pour les Manchesters, cet après-midi. On va voir combien il va se voler de buts.

Voici maintenant la position des clubs de la ligue:

Portland	32	18	64.0
Manchester	29	21	58.0
Lowell	26	26	50.0
Lewiston	24	26	48.0
Nashua	23	26	46.9
Haverhill	21	32	39.8

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Deliale, pharmaciens.

L'AVENIR DE M. ALLEN

Il dit que le President en decidera

NOTRE COMPATRIOTE S'EN REVIENT DE CANTON

(Service spécial de L'ETOILE)

Canton, O., 22 — Arrivé ici vers 9 h. 55 hier matin, le gouverneur Allen sur est sparti à 10 h. 40 du soir après une longue entrevue avec le Président.

En l'absence du secrétaire particulier du Président, M. Cortelyou, le Dr Rixey alla chercher le gouverneur à la gare dans la voiture présidentielle et le ramena à la résidence de M. McKinley à Canton. Après s'y être reposé quelque temps, M. Allen rejoignit le Président et se rendit avec lui à l'église First M. E. où l'évêque John W. Walden, de Cincinnati, a prêché un sermon sur la foi.

L'office terminé, le Président et son hôte retournèrent à la maison. L'évêque Walden, le Rév. Dr C. E. Manchester, chapelain du Président et plusieurs autres amis étaient à dîner à la demeure présidentielle.

Avant son départ de Canton, le gouverneur a eu une entrevue avec un correspondant de la presse auquel il a dit:

"Je suis venu ici à la demande de la législature de Puerto-Rico pour porter au Président les résolutions passées au sujet du tarif. J'ai mis les copies des résolutions entre les mains du Président et, le 23 du courant, il publiera une proclamation à ce sujet.

"A propos ce sera l'anniversaire de la descente des troupes américaines dans Puerto-Rico.

"Quand la proclamation sera publiée, nous aurons ce qu'on appelle le libre échange entre Puerto-Rico et les Etats-Unis.

"L'île est dans un état prospère. La population est satisfaite et heureuse. De plus en plus elle comprend le système de gouvernement des Etats-Unis. Elle concourt avec enthousiasme dans le plan adopté pour le développement des ressources du pays.

"L'île est riche. Il n'y en a pour ainsi dire qu'un quart de cultivé.

(Suite sur la huitième page).

O'Donnell & Gilbride Co

VENTE DE NETTOYAGE

Chaque département de notre établissement fait actuellement un sacrifice excessif de profits afin de se débarrasser des marchandises d'été et d'ajuster l'assortiment. Mouchoirs salis et fripés à peu près moitié prix. Paramouches pour portes et fenêtres, poêles à gaz et à l'huile à des prix radicalement réduits. Congélateurs à crême à la glace, des meilleures marques, à des prix de la confection.

Mousselines et Basins Reduits

Ce matin nous mettons en vente la balance de nos marchandises lavables à des prix qui couvent à peine le prix de la production. La vente de cette semaine doit emporter tous les divers, de 14 le sacrifice.

Morceaux courts de mousseline qui s'est vendue 9c, 12 1-2c, 17c et 19c.
A 5c la verge aujourd'hui

Des centaines de morceaux de jolies mousselines et basins,
A 7c la verge aujourd'hui

Mousseline suisse fleurie et à picots,
A 12 1-2c la verge aujourd'hui

Les plus beaux basins irlandais, qualités de 25c, et 29c,
A 17c la verge aujourd'hui

Guingan Bates Seersucker, meilleures qualités,
A 10c la verge aujourd'hui

Guingans écossais, meilleures qualités, jolies nuances,
A 19c la verge aujourd'hui

Divers en guingans, qui se vendaient 19c et 25c,
A 10c la verge aujourd'hui

Meilleurs percales et toiles à chemises de 36 pouces,
A 10c la verge aujourd'hui

Serviettes à Bain en Crash à Prix Reduits.

Serviettes turques, qualité de 15c..... **10c chacune**
Serviettes turques, qualité de 18c..... **12½c chacune**
Serviettes turques, qualité de 20c..... **15c chacune**
Serviettes turques de 54 pces de long ..... **15c chacune**
Crash en coton "Russia" seulement pour..... **5c la vge**
Crash en toile brune, 18 pouce de large, seulement..... **8c la vge**

Realisez sur votre assortiment

Ce sont les intructions spéciales aux différents chefs de départements. Donc c'est le moment exceptionnel d'acheter des marchandises d'été

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

STOCK DE CHAUSSURES à Moitié Prix !

QUAND nous achetons un stock de Chaussures, il va sans dire que notre première idée est de l'acheter assez bon marché que nous puissions le vendre à peu près moitié prix et c'est ce que nous avons fait avec le stock de chaussures de M. S. A. BYAM.

La Vente se Continue Aujourd'hui

Dans notre grand Département du Sous-sol, et voici quelques-unes des réductions pour donner une idée des occasions offertes:

Pour Hommes

Chaussures lacées, congrès et oxfords (chaussures basses) dans les dernières façons et dont les prix de M. Byam étaient qualité de $3.50 et $4.00 la paire, notre prix est **$1.98** la pr.

Qualité de $1.50 et $2.00 la paire, notre prix est **98c** la paire.

Un lot d'une centaines de paire pour hommes et garçons que nous offrons à **49c** la paire.

Pour Dames

Toutes façons, lacées, boutonnées et oxfords et dont le prix de M. Byam était qualité de $3.00 la paire, notre prix **$1.59.**

(Belle qualité extra)

Qualité de $2.00 et $2.50, notre prix est **$1.00** la paire.

Qualité de $1.25 et $1.50, notre prix est **75c** la paire.

Pour Enfants

Une grande variété et les qualités de $1, notre prix **59c**

Qualité de 75c, notre prix **49c.** Qualité de 50c, notre prix **25c**

Et tout le stock a été marqué à des Réductions semblables.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Magasin Encombré | **LE BON MARCHE** | Bas Prix Sur Tout

LA VENTE DE L'ASSORTIMENT DE TAUNTON Continue Encore

On ne vend pas pour $30,000 de marchandises dans une couple de jours. Quoique la vente ait ete bien rapide

Les Differentes Lignes Sont Encore Completes

Le public apprécie les bas prix et il a les bas prix.

Comme les milliers de personnes qui ont encombré notre magasin jeudi, vendredi et samedi, peuvent le dire. Lisez la liste suivante et remarquez la différence entre les prix ordinaires et les prix de cette vente.

DEPT DE MODES
Chapeaux garnis pour sortie.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
47c. et 69c. 9c.
Fleurs.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
5c, 15c, 25c, 1c, 5c, 10c, 49c et 98c 25c
Ailes.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
25c 5c
Chapeaux non garnis.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
20c et 39c 3c
49c 25c
98c et $1.25 49c
Chapeaux garnis
Prix de Taunton—Prix de Lowell
98c et $1.89. 25c et 69c
$2.49 et $2.98 98c
$3.98 et $4.98 $1.98
Chapeaux sur patron et sur modle 1-3 et 1-4 du prix habituel.

SOUS-VETEMENTS EN MOUSSELINE
Robes de Chambre.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
49c et 69c 35c et 49c
79c et 98c 59c 69c
98c 79c
$1.25 et $1.49 98c
Caché Corsets.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
25c, 39c et 49c 15c, 21c et 39c
69c et 79c 49c
Caleçons
Prix de Taunton—Prix de Lowell
19c et 25c 15c et 19c
49c et 98c 39c et 69c
Jupes.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
25c, 49c et 69c 19c, 39c et 49c
49c et 98c 39c et 69c

HABITS-TAILLEURS
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$7.98 et $10.50 $5.98
$12.50 et $15 $4.98 et $7.49
$17.50 à $25 $9.98
Habits en Dimity.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$2.50 et $3.98 $1.98
Gilets.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$2.98 à $3.98 98c
$7.50 $3.98
$10.00 à $12.00 $4.98
Gilets Etoffe en soie et en laine.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$5.98 et $6.98 $2.98
$7.50 à $9.98 $4.98
Jupes de Promenade.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$4.98 à $7.98 $2.98
Jupes Dusk.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$1.49 et $2.98 98c
Peignoirs.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
79c 49c
98c et $1.25 69c
Gilets Bas.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$4.98 à $5.98 $1.98
$10.00 à $15 $4.98
Collerettes de Dames.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$7.50 à $12.50 $3.98
Gilets d'Enfants
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$1.49 et $1.98 69c
$2.98 $1.49

CORSAGES EN SOIE ET EN ETOFFE
Pour Demoiselles.
Points dentelliés.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
59c 39c
Corsages en serviettes pour dames.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
75c 39c
79c et $1.25 69c

Corsages en indienne pour dames.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
49c 25c
Corsages en madras, guingan et Chambrai de soie.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$3.49 à $2.98 $1.49
$2.98 à $3.49 $1.98
$4.50 à $5.00 $2.98
Corsages en guingan pour dames.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$1.50 89c
Corsages en batiste à picots.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$1.98 98c
Corsages en mousseline blanche.
98c 79c
$1.25 et $1.49 98c
$1.98 et $2.98 — $1.25 et $1.98
$3.98 et $4.98 $2.98
Japons mercerisés.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
98c 69c
$1.19 98c
$1.98 $1.25
$2.98 $1.98
Japons en soie taffetas.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$4.98 $3.98
Corsages en soie.
Points brisés et lots dépareillés en noir et couleurs.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$2.98 et $3.98 98c
$4.98 et $5.98 $1.98 et $2.98

DAMAS A NAPPES ET ESSUIE-MAINS
Damas blanchi.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
25c la verge 19c la verge
39c la verge 25c la verge
59c et 69c la verge 49c la verge
Serviettes.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$1 et $1.25 79c
Crash Barnsley.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
12 1-2c la vge 8 1-2c la vge
Essuie-mains Huck
Prix de Taunton—Prix de Lowell
19c 8 1-2c
29c 19c

MENUS ARTICLES
Rouleau de fil en soie, la meilleure qualité, toutes les couleurs.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
5c 2 1-2c
Frisette à cheveux avec marches en bois.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
5c 2c
Peignes de 7 pcs en caoutchouc.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
3c et 5c 2c
Epingles à cheveux dans les bobs à cheveux.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
3c 2c la boîte
Epingles de Sureté Cupidcaf.
La meilleure qualité.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
5c la carte 3c la carte
Brosses à cheveux.
La meilleur bristol.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
75c et 75c 24c
Supports couverts liberty.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
19c et 25c la pr 9c la pr
Cuirons de cinq verges de braid Queen City.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
15c 7c la barre
Le meilleur fil à machine 6 cordes Willamitic et Brooks 200 verges.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
3c le rouleau 2c le rouleau
Epingles de drap.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
15c 5c
75c et $1.25 49c

Bordures en velours.
Des pièces de 5 verges.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
15c 7c la pièce
Ciseaux en acier.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
25c et 39c 18c la paire
Baleines de robes, montées en ivoire.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
12c la doz 4c la doz
Bordures en taffetas. Pièce 8 verges.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
12 1-2c 6c
Frisure en kid pour les cheveux.
Prix de Lowell 3 1-2c le paquet
Meilleures broches à cheveux en broche.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
4c 12 pour 4c
Dés en aluminum.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
4c 2 pour 5c
Garnitures de Veltine, pas toutes les couleurs.
Prix de Taunton—Prix deLowell
5c la verge 1c la verge
Agafes pour rideaux, "The Best" pris de Lowell 4c la doz.
Garnitures Telegram, prix de Lowell 5 1-2c la verge.
Brakls à garniture, prix de Lowell 5 1-2c la paire.
Coupons de fils élactiques de fantaisie, prix de Taunton 15c la vge, prix de Lowell 5c la vge.
Fil de toile Marshall.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
10c 5 1-2c
Fil à boutonnières de toutes les couleurs, prix de Lowell 5c la doz.

SOUS-VETEMENTS
Corps et caleçons à 3 côtes finies pour dames.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
10c 7c
Corps de dames, cols brodés en soie
Prix de Taunton—Prix de Lowell
15c 11c
Corps Jersey pour enfants.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
12 1-2c 7c
15c 11c
Corps en soie de toutnes couleurs pour dames.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
50c à $1.00 34c
Vêtement Union pour dames.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
50c 29c
Corps Jersey, poids d'été pour hommes.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
25c et 50c 19c
Vêtements Onenta à Combinaison.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$1.50 49c
Caleçons courts pour dames.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
25c 19c

BONNETTES D'ENFANTS
Bonnettes d'Enfants.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
19c et 25c 10c
49c et 98c 25c
Reefers et Gilets.
1-2 et 2-3 en bas des prix habituels

Robes.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
25c 19c
49c 39c
98c 69c

CORSETS
Le Royal Worcester W.B.—P.N.—R. & G.— American Lady.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$1.00 et $1.25 69c

Corsets dans toutes les longueurs et les grandeurs
Prix de Taunton—Prix de Lowell

ETOFFES LAVABLES
Basins et linons.
Etoffes de goût en blanc.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
12 1-2c 5 1-2c
Guingans.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
12 1-2c à 15c la v 8c la v
Etoffes de goût en blanc.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
19c et 25c la v 15c la v
Guingans de soie.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
50c la vge 29c la vge

DEPT DE BONNETERIE
Bas noir sans couture pour dames.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
12 1-2c 8 1-2c
Bas fancy pour dames.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
15c 11c la paire
Bas unis et fancy pour dames.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
20c et25c 14c
Beaux bas de dames en coton de Lisle.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
19c 24c
Bas noirs à côtes pour enfants.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
12 1-2c 6c la paire
Bas unis et fancy pour hommes
Prix de Taunton—Prix de Lowell
12 1-2c 7c la paire

DEPT DES CHAUSSURES
Assortiment de grandeurs en complet.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$1.50 et $2.00 89c
Bottines.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$2.5 à $3 $1.49

DENTELLES ET MOUCHOIRS
Dentelles.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
5c 2c
10c 5c
20c 10c
24c et 29c 12 1-2c, 15c
49c 25c
Couvertures de carrosses d'enfants en dentelles— La moitié du prix.
Collets retournables Hambourg.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
30c 5c
Collets ditto en soie blanchie.
Prix de Lowell 3c chacun.

DEPARTEMENT DE GANTS
Mouettes en soie.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
25c 9c la paire
Gants et Gauntelets en Lisle et Taffetas.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
19c et 25c 9c la paire
Gants noirs en Soie
Prix de Taunton—Prix de Lowell
25c et 39c 15c la paire
Gant de Kid en Soie pour Dames Petites grandeurs.
Prix de Taunton—Prix de Lowell
79c et $1.10 25c la paire

DEPARTEMENT DE CUISINE
Hamacs
Prix de Taunton—Prix de Lowell
98c 69c
Parramouches de fenêtre
Prix de Taunton—Prix de Lowell
25c et 50c 18c
Coupes décrées
Prix de Taunton—Prix de Lowell
18c 7c

Savon pour lavage
Prix de Tauton 3c. Prix de Lowell 16 pains pour 25c.
Poêle à l'huile
Prix de Taunton—Prix de Lowell
89c 57c
Tasses en porcelaine royale et soucoupes
Prix de Taunton—Prix de Lowell
Assiettes en porcelaine royale
Prix de Taunton—Prix de Lowell
6c, 7c et 8c. 5c

DEPARTEMENT D'HOMMES
Marque Shield, chemises de fantaisie avec manchettes séparées,
Prix de Taunton—Prix de Lowell
39c 21c
Chemises négligées pour hommes, deux faux-cols et manchettes,
Prix de Taunton—Prix de Lowell
Chemises non lavées pour hommes devant et dos doublés,
Prix de Taunton—Prix de Lowell
50c 36c
Chemises d'hommes, en percale Garner, 2 cols et manchettes,
Prix de Taunton—Prix de Lowell
$1.00 66c
Bretelles pour Hommes,
Prix de Taunton—Prix de Lowell
15c, 19c et 25c 9c et 19c
Cravates Ascot lavables pour Hommes,
Prix de Taunton—Prix de Lowell
25c et 45c 19c

DEPARTEMENT DE TOILETTE
Peignes de face,
Prix de Taunton—Prix de Lowell
10c et 25c 3c et 9c
Savons, prix de Taunton, 3½, 5c, 10c, prix de Lowell 1c, 3c et 5c.
Eau de Floride et Bay Rum, prix de Taunton 10c et 25c, prix de Lowell 7c et 19c.
Poudre à dents, prix de Taunton 10c, prix de Lowell 7c.

DEUARTEMNET DES BARGAINS. SOUS-SOL
Percales
Prix de Taunton—Prix de Lowell
12½ la vge 7½ la vge
10c la vge 6⅓c la vge
Indiennes à Conforters
Prix de Taunton—Prix de Lowell
6⅓ la vge 3¾ la vge
Draps en Coton Jaune
50 50 50
Prix de Taunton—Prix de Lowell
45c 33c
Taies d'Oreillers
Prix de Taunton—Prix de Lowell
12½ et 15c 9½c
Couvre-pieds
Prix de Taunton—Prix de Lowell
75c 49c
$1.00 69c
$1.50 98c
Essuie-mains en Toile
3¼ chacun.
Linons et Mousselines Imprimés
Prix de Taunton—Prix de Lowell
6⅓c 3c
Coton Blanc
Prix de Lowell, 3¼ la verge.
Coton Jaune
1 lot, prix de Lowell, 2½c la vge.
Satines Fleuris
Prix de Taunton—Prix de Lowell
15c 9½c
Essuie-mains Honeycomb
17 x 34 prix de Lowell 3c chacun.
Essuie-mains Trucs et en coton épais
Prix de Lowell 6⅓c chacun.
Couvertes en coton
11 x 4, 43c la paire.
10 x 4, 43c la paire.

Pour Reparer les Boyaux de Jardins
Adapté spécialement à cet usage. Chaque boîte contient une paire de pièces, six tubes et vingt bandes. Le système est si simple qu'un enfant peut s'en servir.
PRIX COMPLET
Bayard $1.7 plus, 5 pour cent pour dans ses.
C. B. LOBURN & CO. 63 rue Market.

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes com unications doivent être adressés comme suit:
L'ETOILE,
813 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, lundi 22 juillet 1901

La reponse du pape

On annonce de Rome que le pape Léon XIII a adressé aux supérieurs généraux des ordres et instituts religieux de la France une lettre dans laquelle il relève que ceux-ci, surtout dans les périodes de luttes comme celle qu'ils traversent actuellement, ont reçu de la papauté des témoignages spéciaux de sollicitude affectueuse et prévoyante.

Le pape est très affligé de la gravité des offenses récemment portées par quelques nations contre les ordres et instituts religieux. L'Eglise, ainsi s'en plaint; car, outre qu'elle est vivement blessée dans ses droits, elle éprouve dans son action un grand dommage. Celui qui touche aux prêtres et aux religieux touche à la prunelle des yeux de l'Eglise.

Le pape rappelle qu'il a tout essayé pour faire cesser une aussi indigne persécution et pour sauver ces nations d'un malheur aussi grave. Mais c'est en vain, dit-il, que nous avons espéré voir nos craintes écoutées.

Voici ce passage de la lettre pontificale:

"Précisément, en ces derniers jours, dans une nation singulièrement féconde en vocations religieuses et à laquelle nous avons toujours témoigné une très particulière sollicitude, ont été approuvées et promulguées par les pouvoirs publics des lois d'exception contre lesquelles, il y a quelques mois, nous avons élevé la voix dans l'espoir de les empêcher.

"Pous nous, rempli de la conscience de nos devoirs sacrés et à l'exemple de nos illustres prédécesseurs, nous réprouvons hautement ces lois contraires au droit naturel et évangélique et à la constante tradition du pouvoir lebrement embrasser un genre de vie non seulement honnête en lui-même, mais saint; contraire également au droit absolu de l'Eglise de fonder des instituts religieux qui sont sous son exclusive dépendance et qui lui viennent en aide dans l'accomplissement de sa mission divine en assistant de grands bienfaits dans l'ordre religieux et civil. Et ce sont ces bienfaits qui éclatent pour le particulier avantage de cette très noble nation.

"Maintenant, pour obéir à une impulsion intime, il nous plaît de vous ouvrir notre coeur paternel dans le désir de vous donner les saintes consolations que vous en attendez, et aussi dans le dessin de vous offrir des enseignements opportuns afin que vous supportiez, toujours avec plus de force, les épreuves et que vous en recueilliez le mérite abondant devant Dieu et devant les hommes."

Le pape désire réconforter les ordres et les instituts religieux. Il dit que la vrai raison de ces faits, c'est la "haine contre l'Eglise," et que le vrai but est d'écarter, si possible, du sein de la société, l'action qui tend à restaurer le Christ.

Il fait un vif éloge des religieux des deux sexes. C'est justement pour leurs vertus, dit le pape, que les religieux sont persécutés.

Le pape dit combien ont nombreuses les institutions de toutes sortes créées par les religieux qui, à l'époque actuelle, ont partout les sympathies des bons citoyens.

Léon XIII apprécie à leur juste valeur les mérites des familles religieuses qui répondent d'une façon si active à ces désirs et cela même au prix de souffrances infinies, même au prix de leur vie comme lors des derniers troubles en Chine.

Le pape, afin de reconforter les religieux, rappelle que, même parmi les hommes les plus éminents du siècle, il ne manque pas d'esprits droits et impartiaux pour recommender les oeuvres des religieux, défendre leur droit inviolable de citoyens, leur liberté encore plus inviolable de catholiques. Si Dieu permet ces souffrances, c'est pour donner une nouvelle force, un esprit qui faillit rarement dans le calme habituel.

Le pape invite donc les religieux à redoubler d'ardeur dans leur vie de foi, de prières, d'oeuvres saintes.

"Suivez, imiter les saints fondateurs de vos ordres, et le bien que vos aieux ont fait ainsi dans des conditions aussi tristes qu'à présent. Afin de sauver la société actuelle, faible et corrompue, afin de la reconduire, repentie, aux pieds de son Sauveur, il faut des hommes de grandes vertus et de coeur apostolique. Vous serez ces hommes."

Le pape ajoute que la charité du Christ impose aux religieux une attitude ferme et digne, mais douce et indulgente. "Rappelez-vous les mots sublimes: Vitace in bonum, Patrem, Dieu. Le pape est avec vous avec vous est le monde catholique tout entier."

Pour une Purgation prompte-ment efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, che Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

De tout un peu

La plus grande fait au monde est la baie de Bengale. Elle a une superfizie de 420,000 en deux fois la grandeur du Texas.

M. Col, de Paris, vient de découvrir qu'avec le bois de fusain japonais, on peut faire une substance ressemblant beaucoup au caoutchouc.

Un citoyen de Lubec, Maine, avait perdu un jour en or en cuillant des fraises, il y a douze ans. Ces jours derniers, comme il faisait le même ouvrage, il a retrouvé son jonc, aussi clair que jamais.

M. Waldeck- Rousseau, premier ministre de la République française, a fait vacciner tous ses chiens contre l'hydrophobie. Il n'a jamais perdu un seul animal de cette maladie.

C'est l'impératrice Joséphine qui a introduit l'usage du mouchoir dans la bonne société. Ces articles de toilette servait aux dames qui avaient de vilaines dents. Elles se plaçaient le mouchoir devant la bouche quand elles riaient.

Un citoyen de Glasgow, qui désire conserver l'incognito a mis une forte somme à la disposition du major Ross pour travailler à l'extermination des moustiques dans une certaine région de l'Afrique. Il veut prouver jusqu'à quel point la présence de ces insectes est causée par le mauvais air.

A Colesburg, Kentucky, M. J. R. Stoval, possède un cheval qui mange une demi-douzaine de poulets à chaque repas. Dimanche dernier, il en mangea 14 à son dîner. Il n'y a que peu de temps que l'animal possède un appétit si fort, mais cela n'empêche pas que la basse-cour de son maître est déjà passablement dégarnie.

Le plus gros bloc de granite qu'on ait retiré d'une carrière, dans ce pays, vient des carrières de The Crotch, Winnington. Il pèse 35,000 tonnes. Ce bloc énorme avait 325 pieds de long, 50 de haut sur 38 de large. On a pris des mois à le détacher de la montagne où il reposait.

Le premier jour de la semaine, comme on le sait, est le dimanche chrétien. Les Grecs observent le lundi comme jour du repos, les Persas, le mardi, et les Assyriens le mercredi. Chez les Egyptiens, c'est le jeudi que l'on chôme. Les Turcs observent le vendredi comme jour du seigneur et les juifs ont le sabat le samedi.

M. Sven Hedin a découvert une autre Mer Morte sur les montagnes du Thibet. C'est un lac immense dont l'eau est imprégnée de sel. M. Hedin n'a jamais pu accoster avec son embarcation et a dû faire une bonne distance à pied dans le sel. Le lac semble reposer sur un fond de sel, ce qui ajoute beaucoup de densité à ses eaux mortes.

Les statistiques démontrent que pendant le mois de mai dernier, les concessions, défalcations et autres crimes du genre, commis au Canada et aux Etats-Unis se chiffraient dans les $400,000. Ce sont les banques qui ont ordinairement le plus à souffrir des concussions. Pour le mois d'avril, ces institutions avaient perdu plus de 50 pour cent des pertes sentrées occasionnées par les défalcations.

La Poudre Pédicure Impériale est toujours la meilleure préparation connue pour combattre la Transpiration Excessive des Pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. Elle absorbe la sueur, calme l'irritation et fait disparaître toute odeur désagréable. Se vend en boîtes de 3 onces avec couvercle en poivrière, pour 15 cts, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOUS ALLONS DEMENAGER

C'est l'histoire de notre grand succès dans les affaires. Lisez-la

Il nous faut plus d'Espace!

Nos amis, nos clients, disent tous que nous méritons le succès que nous avons obtenu à cause des bonnes méthodes que nous avons de faire les affaires et ce qu'ils disent doit être vrai.

Les vêtements que nous vendons sont les meilleurs que l'on puisse acheter sur les marchés les plus recommandables et les plus certains du pays et nous ne craignons pas de les recommander de les soutenir; votre argent vous est toujours remis quand nos marchandises ne vous donnent pas satisfaction tel que représenté. C'est de cette manière que nous vendons de bons vêtements.

Nous vendons à toutes les gens aux conditions les plus libérales qu'on ait vue. Aucun autre magasin n'a pu rencontrer ces petits versements. Pas d'argent comptant. C'est le plan original de Caesar Misch.

Nous occuperons les quatre etages du magasin bien eclaire et arrangé d'après les plans modernes, situe au No. 220 rue Central.

Nous voulons commencer les affaires avec des marchandises de marques nouvelles dans ce magasin neuf. Nous voulons remplir les quatre étages de ce magasin de marchandises tout à fait neuves, sortant de chez les manufacturiers.

Le Temps est Tres Court

Pour vendre l'assortiment que nous avons dans le magasin actuel 78 rue Middlesex. Mais nous allons nommer des prix qui, nous l'espérons, feront partir ces marchandises en très peu de temps.

Cette Vente de Déménagement

Offre de grands avantages à tous, ça vous paiera d'acheter pour l'avenir. **Venez voir pour vous-mêmes, vous ne regrette pas cette visite.** Ne retardez pas, car quelqu'un de plus vif que vous pourrait profiter de l'occasion que vous aurez désirée.

Nous formons toutes les lignes a grands sacrifice—Toiltie prix et moins

Costumes tailleurs pour dames et jeunes filles, Gilets, Collerettes, Jupes, Corsages, Robes de partie, Corsages de demoiselles.

Habits tout laine pour hommes et garçons, Cheviotte de fantaisie, Casimirs, Etoffes de couleur, Serges bleues et Worsted. Les dernières modes d'été.

78 Rue Middlesex — Caesar Misch CASH OR CREDIT — A. Strauss, Gérant.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN.

CETTE SEMAINE
Notre Grande Vente de Mi-Ete
Débarrassant notre assortiment de Costumes tailleur pour Dame, Gilets, Collerettes, etc.

Des offres qui surprennent et font plaisir

$4.95 pour les jolis costumes-tailleurs pour dames, de $10 et $15, en broadcloth, bleu, brune et gris, doublé revers, style strict, grandeurs 34 à 40.

$10.00 pour les jolis costumes de $15.00 et $20, en cheviotte importée, pour dames et en vestitica, de toutes couleurs, fers bel effet, pleins doubles en taffetas. Le prix ne paie pas le matériel, seulement $10.00.

Jupes en Duck et en Piqué.
300, $1.25, $1.50, $1.75, $1.98 et $2.80, blanches, bleues et noires. Grandes valeurs.

Achat phénoménal de Corsages pour Dames.
29c Corsages pour jeunes filles, 75c, des piqué et devant plein, c'est une occasion remarquable pour 49c.
49c pour les Corsages de $1 pour dames, blancs, bleus et oxford, jolis coupes en matelotis, garnis en pique blanc, entièrement et vestes, seulement 49c.
75c pour corsages de $1.25 et $1.50 pour dames, en blanc et en couleur de fantaisie, collet de matelot, garnis à insertion, effets surprise et cortico. Confection et ajustement parfaits, seulement 75c.

AVIS.

La plus grande offre qui ait jamais été faite à nos nombreux clients et au public en général! Nous avons décidé de distribuer 5000 cartes qui donneront droit aux porteurs à une pose gratis pour un portrait miniature qui sera accompagné d'une épingle (camaieu). **TOUT CELA GRATIS.** Si vous n'avez pas de photographies que vous voudriez faire copier, nous vous en ferons poser une, de même que pour les enfants. L'épingle est toujours comprise dans le bargain. Vous n'aurez qu'à remplir une de nos cartes de ventes, **Tout est Gratis.**

Demandez une de ces cartes maintenant, que vous achetiez ou non. Procurez vous la carte, vous pourrez la remplir plus tard.

GEO. E. MONGEAU, 452 rue Merrimack.

L'Endroit par Excellence pour les Bottines, Souliers et Claques

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements de printemps et de l'été que vous voulez faire nettoyer ou nettoyer. Venez de bonne heure si vous voulez éviter l'encombrement. Nous faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
Prescott.

ENTRE POLONAIS

Une autre bagarre sanglante sur la rue William

Encore une bataille durant laquelle le sang a coulé dans la colonie polonaise. Elle a eu lieu dehors ne heure dimanche matin sur la rue Williams. Un Polonais a reçu un coup de poignard dans le bras, un de ses compatriotes craignant qu'il ne saignât à mort a fait venir l'ambulance.

Les officiers de police furent promptement rendus sur la scène mais aucune arrestation n'a été faite, vu qu'il a été impossible de découvrir l'individu qui s'était permis de jouer ainsi du poignard.

La victime elle même a déclaré qu'elle n'avait pas qui l'avait poignardée et quoique la bataille est duré plusieurs minutes avant que le coup fut donné, tous les Polonais qui étaient alors sur la rue jurent leurs grands dieux qu'ils ne connaissent absolument rien de l'affaire.

Un autre Polonais qui a reçu sur un oeil une vieille botte en ferblanc qui lui a fait une profonde entaille déclare qu'il ne saurait dire le nom de celui qui l'a blessé. La police aura l'oeil sur le quartier, le dimanche matin et à la première mêlée qu'il y aura, des arrestations seront assurément faites.

LE CRANE FRACTURE

Un jeune garçon tombe en bas d'une clôture

James Sullivan, un petit garçon de 8 ans dont la résidence est au No 318 rue Adams, s'est mis dans la tête qu'il verrait aussi lui-même la partie de base ball, samedi après-midi. Comme les monstres lui manquaient, il sauta par-dessus la clôture; cependant une soif ardente le força quelque temps plus tard à retourner chez lui par le même chemin. Quand il fut en haut de la clôture, il demanda à un petit compagnon de s'attaquer dans son saut pour descendre, le compagnon n'en fit rien cependant et Sullivan se frappa violemment la tête par terre, justement au-dessus et un peu en arrière de l'oreille. Il se fractura le crâne, un petit os de la grandeur d'une pièce de 50 sous lui pesant sur la cervelle.

Quelques témoins de l'accident le transportèrent à une pharmacie voisine en attendant l'arrivée de l'ambulance, cette dernière le transporta à l'hôpital Emergency, il était sans connaissance. Après avoir examiné la blessure, les chirurgiens jugèrent nécessaire d'avoir recours à l'opération dite de la trépanation. Le petit malade n'a pas repris connaissance avant le milieu de la nuit. Hier et aujourd'hui, il était beaucoup mieux et il est maintenant à peu près certain qu'il va en revenir.

LANDRY REELU

Le Club Richelieu fait l'élection de ses officiers

Joyeuse et nombreuse assemblée du Club Richelieu hier.

C'est quand vient le jour de l'élection des officiers qu'on voit ordinairement l'intérêt que les membres prennent à une organisation. Ceci est le pour le Club Richelieu comme pour toutes les autres associations.

La petite villa de Long Pond regorgeait de visiteurs dès le matin et à voir la gaieté franche qui régnait chez toutes ces gens, l'entrain dont ils semblaient animés, on se convaincquait tout de suite que la lutte, quoique intéressante ne serait pas marquée de ces scènes disgracieuses qui accompagnent trop souvent les élections.

On était satisfait de l'administration de M. Addard Landry, le président, qui tient ce poste depuis quatre ans et on l'a réélu à l'unanimité.

M. Clovis Bélanger a été nommé vice-président, M. Wilfrid Cordeau, secrétaire, et M. Alexis Lavigne, trésorier.

Tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait et l'accord n'a cessé de régner pendant toute la séance.

Après avoir pris part à un somptueux dîner servi dans la villa même du club, les membres sont ensuite allés prendre le frais sous les grands arbres et s'entretenir de l'avenir de l'organisation qu'ils ont fondée et qu'ils soutiennent. Ils ont parlé des amusements qu'ils s'étaient promis et de ceux qu'ils prétendaient en tirer encore.

Ces quelques minutes de repos passées, on a joué, on a ramé, on a nagé et l'on s'est amusé à qui mieux mieux jusqu'à ce que la brume, les éclairs et le tonnerre vinrent rappeler à ces heureux mortels qu'il était temps de rentrer dans leur foyer.

Débarrassez-vous de vos Cors et Enflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide Le Liquide Impérial pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15c la bouteille avec pinceau, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE GOUVERNEUR ALLEN

Il reviendrait résider au milieu de nous

Comme nous le disions dans notre numéro de samedi, le gouverneur Allen est arrivé à Boston samedi, à bord du Mayflower. Il est parti immédiatement pour Washington.

Pendant son séjour à Washington, M. Allen a rendu visite au secrétaire Long et à quelques autres intimes.

Interviewé par un journaliste, il a dit qu'il ne retournerait pas à Puerto-Rico, pour quelque temps du moins.

Il a assuré qu'il n'aspirait à aucune position et que le Président ne lui en avait pas offert non plus. On s'attend cependant à ce qu'il ne retourne plus à Puerto-Rico et à ce que le Président lui donne un poste diplomatique quelconque.

M. Allen est parti de Washington hier après-midi, pour Canton, où il remettra personnellement au Président les résolutions passées par la législature de Puerto-Rico.

Mme Allen est arrivée dans notre ville samedi après-midi. Elle s'est rendue immédiatement chez ses parents qui l'ont reçue avec joie, va sans dire.

Mme Alexander Hobbs, sa fille, a déclaré que Mme Allen établirait sa résidence en notre ville, mais elle n'a pu dire combien de temps elle y demeurerait, ni si elle retournerait à Puerto-Rico.

DYSENTERIE

est une maladie dangereuse, mais elle peut être guérie. Il y a un remède qui ne faillit jamais. On s'en est servi dans neuf épidémies de dysenterie avec un succès complet. On l'appelle

CHAMBERLAIN'S

Colic, Cholera and DIARRHŒA REMEDY

Il est également bon pour les enfants et, mêlé à un peu d'eau et de sucre, il est agréable au goût.

SUR LA VOIE FERREE

Un jeune homme est tué instantanément

Un autre malheureux accident de chemin de fer.

Samedi soir, Thomas J. Gallagher a été frappé par un train qui se dirigeait vers Lowell, puis à Tyngsboro, et a été tué presque instantanément. La victime était le fils de M. John Gallagher qui demeure sur la rue Chapel.

C'est le deuxième fils que cette famille éplorée perd dans un très court espace de temps.

Il y a trois mois à peine, l'aîné succombait à la pneumonie.

Le train stoppa et l'on releva le cadavre qui fut placé à bord. Rendu à la gare du nord, à Lowell, on ne tarda pas à établir l'identité du défunt et le corps fut transporté dans les entrepôts de M. Brooks, entrepreneur de pompes funèbres.

La victime était employée au Faulkner's Mills.

DANS LE MONDE OUVRIER

Les officiers du Labor Day seront choisis dimanche prochain

Nombreuse assemblée, hier, du Trades and Labor Council.

Presque toutes les unions étaient représentées et toutes ont aussi déclaré qu'elles faisaient des progrès dans la revendication de leurs droits.

Les mécaniciens rapportent que si la brasserie Harvard continue à prendre des gens qui ne sont pas de l'union pour briser la grève, ils demanderont à tous les unionistes de quitter l'ouvrage et placeront le produit de cet établissement sur la liste des marchandises que ne doivent pas consommer les membres de l'union aux Etats-Unis et au Canada.

Les commis de marchandises sèches disent que le mouvement de la fermeture du jeudi gagne du terrain et ils espèrent remporter un succès. On ne peut voir tous les marchands avant mardi. Un comité composé de M. Joseph Connery, président, et de Samuel O'Brien, secrétaire, a été nommé à cet effet.

Les boulangers rapportent que quatorze boutiques de cette ville ont adopté l'étiquette de l'union.

On a voté par une grande majorité que les "sports" du Labor Day auraient lieu sur la South Common.

Comme plusieurs membres aspirent au poste de grand maréchal dans la procession et à celui de gérant général des fêtes, on a décidé de faire l'élection de ces deux officiers le 28 du courant, dimanche prochain.

Tous les comités chargés de la préparation de la fête du travail ont été nommés et les préparatifs commenceront immédiatement.

UNE GRANGE EN FEU

La foudre est tombée en ville hier soir

Un éclair éblouissant, un coup de foudre effroyable, comme rarement on en entend, ont été suivis immédiatement, hier soir, vers neuf heures et demie, d'une alarme sonnée à l'avertissoir 33.

Le feu mis par la foudre, menaçait de dévorer la grange de Mme Boyle, située sur la rue Walker, au No 53. Une seconde alarme à l'avertisseur 162 suivit presque immédiatement la première et l'on crut, en certains points, que le feu était au quatre coins de la ville.

Il n'en était rien cependant, le bruit de la détonation qui a un peu surexcité les voisins, la promptitude avec laquelle les flammes sont apparues après que la foudre fut tombée leur avait fait croire que toutes les maisons des alentours étaient en feu.

Il est vrai que plusieurs des pompiers, les flammes avaient déjà fait tant de progrès qu'une partie du toit était consumée.

Les dommages à la propriété sont d'environ $700. La foudre a frappé le milieu de la grange et est sortie par un hangar voisin.

Ce coup de tonnerre est arrivé si subitement que beaucoup de personnes se demandaient après d'où provenait la détonation. Le bruit qu'il a causé quoique très fort, ne ressemblait en rien au bruit ordinaire que fait la foudre en tombant. Il nous donnait plutôt l'illusion d'un bombardement ou d'une explosion quelconque.

L'orage qui a suivi n'a pas été très violente et n'a causé que très peu de dommages. Les connections étaient quelques peu difficiles à obtenir, mais dans quelques minutes, tout fut en parfait ordre.

Cour de Police

Le coffre-fort de la police s'est enrichi de plusieurs dollars, cet avant midi, car les prisonniers en Cour de Police étaient fort nombreux et les amendes sont tombées drus sur la tête des victimes de Bacchus. L'enceinte n'était pas assez grande pour contenir tous les prisonniers, quelques-uns ont dû prendre place avec les dames arrêtées elles aussi. Cinq ont d'abord été libérés puis Robert Snow, John F. Sloan, Nora Smith et Augustus Waldron et trois autres ont dû verser deux piastres. Adam Bodrovitch, un Russe qui se serait émêché lui aussi, ne répond pas à son nom. Michael Hoey, grâce à sa femme et surtout à ses bonnes habitudes de travailleur, est acquitté. Thomas Burns, Daniel Buckley sont condamnés à $5 d'amende; il en est de même de Daniel O'Connell. "Quand on porte un tel nom, remarque le greffier après avoir appelé le dernier nommé, on ne devrait jamais s'asseoir sur le banc des criminels." George Sauvageau a dû débourser $7 pour avoir troublé la paix publique samedi dernier, alors qu'il était corsé un tant soit peu. Hugh Casey est reparti pour Bridgewater, il en était sorti sur promesse de se mieux comporter. John Gargan obtient un mois de délai pour payer une amende de six piastres. Un artiste, qui aurait voulu peindre une paire d'yeux au beurre noir, n'aurait jamais mieux réussi que la personne qui a décoré John Wahlron avec ses poings. La dite Julia est une personne qui a dû être fort belle "when in her prime" aujourd'hui elle est fort débiffée, les liqueurs fortes ont ravagé son teint, elle est envoyée en prison pour deux mois. Rose Lee, John J. O'Keefe, John N. O'Brien et Thomas J. Brown ont dû payer six piastres d'amende ou aller en prison.

Olivier Fournier, accusé d'un menu vol, plaide non coupable, son procès est remis à mercredi à la demande de son avocat, Dennis J. Murphy.

Joseph Cummings devra se tenir tranquille ou aller jardiner sur la rue Thornlike, en face de la South Common. Patrick O'Donnell devra mettre une plaine de plus que le précédent on l'accompagner au jardin de même pour l'intéressant Nellie Dunn, une habituée de la cour de police.

Peter Kelly, le jeune homme accusé d'avoir assailli l'officier McCloughrey quand celui-ci en arrêtait un ivrogne, est sur pour arrêter William J. Winn qui, ce matin, demandait la permission de retirer son appel du jugement prononcé samedi contre lui, a obtenu du juge jusqu'à demain pour trouver des témoins qui prouveront qu'il n'a pas frappé l'officier. Peter a besoin d'avoir de bons témoins car s'il est trouvé coupable, il recevra probablement une forte amende. Harry Tinley faisait partie de la même bande, il a essayé de faire un mauvais parti à James Maher parce que ce dernier aidait à l'officier de sortir du petrin. Le dossier de Tinley ne parle pas en sa faveur, après en avoir pris connaissance, le juge Pickman n'hésite pas à condamner le jeune homme à 6 mois de prison. En entendant ce jugement les yeux de Harry lançaient des éclairs dans la direction de Maher. Dans la cause de Kelly comme dans celle de Tinley, le député-surintendant Welch a soumis les témoins de la défense à une rude transquetion.

Owen Dickey a été arrêté samedi dans la nuit, par le chef de police Conlee de Billerica, l'accusé était alors sur un tramway jurant et tempêtant, c'était la faute au whiskey qu'il avait ingurgité. Sur l'accusation d'ivresse il est condamné à un mois de prison après quoi il fera 30 autres jours pour lui apprendre à se conduire décemment dans les voitures publiques. Stephen Clark, aussi de Billerica, accusé d'ivresse, n'a pas répondu à son nom.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de sièges en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Pêcheurs de retour

Vivifiés par l'air salin de la mer, deux douzaines de nos compatriotes sont revenus hier soir d'une superbe partie de pêche organisée par MM. Joseph Provost et Léon Marcotte du club des Citoyens Américains.

L'excursion a été un grand succès sous tous les rapports quoiqu'on dise en certains quartiers que la pêche n'ait pas été fort abondante; il s'est pris des poissons bleus peut-être des rouges voir même des anguilles, etc., etc. Les heureux voyageurs ont pris le bateau à City Point à Boston et ont navigué jusqu'à hier soir sur l'eau salée; la grande tasse, cependant a été houleuse par moments et plusieurs des voyageurs ont été fatigués par ses soubresauts.

Malgré ce contre-temps auquel tout le monde s'attendait un peu, nos voyageurs nous sont revenus charmés et enchantés.

Une grange a brulé

près de la rue Chelmsford, le mois dernier. Le bâtiment était en voie de construction et le propriétaire dit qu'il devait l'assurer quand il serait fini. Assurez tout de suite. N'attendez pas. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, L'Abia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Naissance

LEBRUN—En cette ville, vendredi le 19 courant, l'épouse de M. Dérie Lebœuf, un fils. L'enfant a reçu au baptême le nom de Sylva-André. Parrain et marraine, M. Sylva E. Choquette et Mlle Edouardina Lebœuf.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

ADAM—Alfred, enfant d'Arthur et de Rose Adam, décédé accidentellement au no 2 rue Brook, à l'âge de trois ans, a été enterré hier après-midi, à 2 heures.

THIBAULT—Béatrice, enfant de Mouse et d'Emelia Thibault est décédée au no 27 rue Cady, à l'âge de 10 mois. L'enterrement a lieu à deux heures, cet après midi.

(Joseph Albert, entrepreneur)

COTE—Isabelle, enfant de Joseph et Matilda Côté, est décédée samedi au no 99 rue Salem, âgée de cinq mois. Enterrement à 1.30 p. m. aujourd'hui.

MONREAU—Mlle Cordélia Morneau est décédée hier au no 754 rue Aiken âgée de 19 ans. Les funérailles auront lieu à 8 heures demain matin, à l'église St Jean-Baptiste.

Funerailles

Les funérailles de Mme Addard Lambert, née Olivine Lessard, ont eu lieu à 9h., ce matin, à l'église St Joseph.

Le Rév. Père Amyot a officié, assisté des RR. PP. Lewis et Marion.

Les porteurs étaient MM. Félix Letendre, Gédéon Parent, Joseph Masse, Jules Hissoire, Noé Smith et Maxime Richard.

Le R v. Père Fournier a officié au cimetière canadien.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Un coups de soleil

Une foule énorme a encombré, ce midi, la rue Aiken, en face du magasin populaire de Beandry, No. 283. La police a dû intervenir et on a mandé l'ambulance. Quand le médecin est arrivé, cependant, il n'y avait aucun cas à traiter. Le coups de soleil avait seulement frappé la vitrine du magasin, où étaient étalés les prix suivants: de la rib, 10c la livre; du boudin, du vrai, à 8c la livre; saucisse canadienne, 8c; beurre, première qualité, 25c; lard salé, 9c; biscuits au vin, quatre livre pour 25c; biscuits au gingembre 5 livres pour 25c; graisse, 10c; ris, 5 livres, 25c; prunes sèches, 6 livres pour 25c; tomates, 3 boites pour 25c; bons œufs, 2 douzaines pour 25c; œufs de première qualité, 10c la douzaine. Chez Beandry le soleil luit pour tous.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles **durs et les chaleurs d'été,** est bien connue.

Il faut aller an

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

☎ Tél. 554-2.

Notes Locales

MM. Simoneau et Joseph Desrosiers, employés de la maison Chalifoux, sont en vacances.

Le Dr J. Elz. Lamoureux et sa femme sont revenus du pays natal, enchantés de leurs vacances.

Vous trouverez chez Mme Tendel, 382 rue Moody, un bon habillement en worsted anglais, français ou allemand pour $25. jno

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. j.n.o

Les officiers de police suivants ont commencé leurs vacances, samedi dernier: Dunan, Ganley, Tilton, Hill, Moore, Whitney, Atkinson, Courtney, Dwyer et Hessian.

M. L. E. Mercier, de la National Steam Landry, invite ses amis à l'encourager et il leur garantit satisfaction. M. Mercier a travaillé dix ans pour la Eagle Clothing Company.

Malgré des recherches diligentes, les inspecteurs pour les liqueurs fortes n'ont pu faire aucune saisie, durant la journée d'hier. Il paraît que c'a été un dimanche sec dans la ville.

Dimanche matin, l'officier de police Cogzer a arrêté Peter Kelley qui aurait été en compagnie de William F. Winn quand ce dernier a assailli vendredi dernier l'officier McCloughrey.

Madame Clorina Ouellette part ce soir avec son jeune fils Charles qu'elle va conduire au collège. Elle en profitera pour visiter ses parents et amis à Waterloo, Acton, Roxton Falls et autres endroits. Elle sera de retour au mois de septembre.

M. Willie Favreau, employé chez J. L. Chalifoux, est parti samedi pour aller rejoindre sa femme à Burlington Vt. où elle est en visite chez M. Cyrille Constantineau, son frère. De là ils se rendront à Plattsburgh, N. Y., où sont les parents de M. Favreau.

Maurice E. Vaillant, agent général de l'American Express Company, a donné samedi soir à quelques intimes un grand souper au saumon à l'hôtel Waverley. Le succulent poisson venait des eaux canadiennes et a été fort apprécié par les heureux invités.

Edward Cunningham demeurant au no 31 Avenue Quatrième est parti en bicycle dimanche matin pour se rendre à Revere Beach. Un sérieux accident qui lui est arrivé à Wamesit a cependant gâté son voyage de plaisir; il a dû être transporté à l'hôpital des corporations où les médecins ont été appelés à panser ses blessures reçues dans une chute.

Le Rév. Père Victor Lewis qui était attaché à l'église de l'Immaculée Conception depuis quelques mois, vient d'être envoyé pour desservir l'église St Joseph. Les fidèles qui fréquentent ce dernier temple seront heureux d'apprendre cette nouvelle. Le Rév. Père Lewis remplace le Rév. Père Boissonneault, parti pour le Canada.

M. Adélard Guimond, le nouveau surintendant des communes, a tenu sa promesse; il y a eu concert sur la North Common, hier soir. Cependant l'orage électrique qui s'est déchaîné sur la ville au beau milieu de la veillée, a fait décamper musiciens et auditeurs. Il fallait voir les couples déambuler quand les éclairs ont commencé à sillonner la nue.

De l'or gratis

C'est ce qu'offre franchement la Dime Savings Co. de la rue Palmer, une société qui vient d'ouvrir à cet endroit des salons spacieux où sont étalés les cadeaux offerts aux gens qui achèteront des marchandis inscrits sur sa liste. Nous en publions tous les noms aujourd'hui avec l'annonce de la compagnie au sixième page, qui vaut la peine d'être lue en son entier.

La fête de Ste Anne

La neuvaine des dames de la congrégation Ste-Anne se continue. Les cérémonies d'hier ont été des plus imposantes. Après les annonces, faites par le chapelin, le Rév. Père Gagnon, le Rév. Père Lefebvre a prêché le sermon aux dames de la congrégation.

Malgré la chaleur excessive, l'affluence était grande dans l'église St Joseph. Des milliers de personnes sont allées vénérer les reliques à quatre heures moins le quart, après le sermon.

On a chanté le salut et il y a eu bénédiction du St. Sacrement.

Il y aura confession dans l'après-midi, mercredi et jeudi et communion vendredi matin. Jeudi et vendredi matin il y aura messe à 5h. dans les deux églises.

Vendredi après-midi, à 3h. il y aura bénédiction des malades qui sont capables de se rendre à l'église. Le soir à 7h., il y aura réception dans la congrégation de Ste Anne.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout scrupuleuse, par des pharmaciens d'une longue expérience, avec des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Mariages

Samedi après midi dans la chapelle privée du presbytère canadien, le révérend père Gagnon a béni l'union de Mlle Marguerite Larue à M. Ovide Paré. Les témoins étaient MM. Fabien Larue et Jean Labonté.

Ce matin, le révérend père Marion a béni l'union de Mlle Aurore Hébert à M. Edouard J. Smith. Les témoins étaient MM. Onésime Dubé et Amédée Bolduc.

Nouvelle epicerie

MM. Odilon Bernard et Gaspard Brassard ont ouvert aujourd'hui une nouvelle épicerie au No. 361 rue Moody. Tous deux invitent leurs amis à aller les voir. Pour argent comptant, on y offre les marchés les plus inouis. Allez y faire un tour.

Une vente memorable

La fameuse vente à réduction inouie que le Bon Marché a annoncée d'abord dans L'Etoile de mercredi dernier et qui a attiré à ce magasin populaire des foules énormes, voire même encombrantes, d'acheteurs, se continue.

Le stock a été plus qu'entamé mais on veut s'en débarrasser à tout prix, ou plutôt à n'importe quel prix. Voyez la nouvelle annonce du Bon Marché en deuxième page. Si nous y attirons spécialement l'attention de nos lecteurs, c'est que nous sommes convaincus qu'il y va de leur intérêt à le faire.

Feu Madame Frechette

Nous regrettons d'apprendre la mort, arrivée hier soir, de Dame Victoria Rousseau, épouse de M. Ferdinand Fréchette, dont la résidence est au No. 188, Cumberland Road.

Madame Fréchette s'est éteinte à l'âge de 43 ans, laissant pour la pleurer et regretter son départ un époux et neuf enfants qui entouraient son chevet quand elle a rendu son âme à Dieu.

Les funérailles de cette regrettée mère auront lieu demain matin à 9 hrs, à l'église St Joseph; le service sera chanté avec diacre et sous diacre et le chœur de chant sera au grand complet.

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles dont A. Archambault, entrepreneur, aura la charge.

Mordu par un chien

M. Odilon Bernard, l'épicier bien connu, s'est fait sérieusement mordre aux deux mains samedi par son jeune chien qu'il était en train de laver dans l'évier. Le Dr Rochette lui a donné les soins nécessaires et il est à espérer que ces blessures, quoique douloureuses, n'auront aucune suite sérieuse.

Condamné à l'amende

Francis Schlatter, le soi-disant "guérisseur divin," auquel on a donné ici dans le temps une si chaude réception dans la Music Hall, a été condamné samedi, à Washington, D. C., comme vagabond, à $10 d'amende ou trente jours de prison.

Papeterie de goût, papier à lettre en boites et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poésie et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La Victorine, préparation pour laver sans frotter le linge. En vente chez Mme Jos. Vézina, 36 Aiken Ave. Envoyez carte postale, on vous en portera. 26j

UNE GREVE ACHEVE

Les mineurs veulent en arriver à une entente

(Service spécial de L'ETOILE)

Wilkesbarre, 22 — La grève des chauffeurs de mines approche de sa fin. Les officiers de la United Mines et ceux de la Stationary Firemen se sont rencontrés pour discuter la situation.

Les United Mine Workers ne sont pas montrés beaucoup favorables aux chauffeurs et ces derniers ont décidé de définir leur position une fois pour toute, car il est impossible de soutenir la mine si les Mine Workers ne leur apportent pas d'aide.

Il était évident que les Mine Workers étaient contre la continuation de la grève; c'est pourquoi les chauffeurs ont fait les questions suivantes:

"Premièrement — Si nous déclarons la grève terminée, vous retirerez tous les membres de votre organisation qui occupent nos positions.

Deuxièmement — Vous vous servirez de votre influence pour faire réinstaller les mécaniciens.

Troisièmement — Nous permettrez-vous de nous joindre aux United Mine Workers et de protester nos griefs en même temps qu'eux?"

On a répondu oui aux deux premières questions. A la troisième on a répondu: "Oui", "si vous vous unissez aux United Mine Workers."

On a alors adopté une résolution demandant au comité des griefs des chauffeurs d'aller voir toutes les compagnies aujourd'hui et de leur demander si les hommes auraient leur ancienne position. Si les compagnies accordent des réponses favorables, on déclarera la grève terminée.

NOUVELLES CONSENSELS

Du service spécial des dépêches de L'Etoile

On rapporte que plus de dix mille personnes ont visité hier nos soldats de la seconde brigade campés à South Framingham.

Sept petits garçons de l'école de réforme de Meriden ont réussi à s'évader samedi et ils ont joué une partie de base ball à Waterbury, contre une équipe locale, défaisant celle-ci. La police court encore après eux.

Dans la cause de Fosburgh, ajourd'hui, à Pittsfield, Mass., le gouvernement a fait entendre le premier membre de la famille de l'accusé comme témoin, le jeune James, un de ses frères. Le témoignage n'a pas été important.

Un maître du nom de Benjamin H. Brown, a tué hier à Boston, dans l'hôtel Rockford, Miss Alice Crowell, en lui tirant cinq balles dans le corps. Il s'est livré aux officiers aux quels il a avoué son crime, n'en donnant d'autre explication qu'il l'aimait follement et qu'elle ne le payait pas de retour.

Il a gagne son pari

Service spécial de L'ETOILE

Haverbill, 22 — Afin de s'assurer si le tuyau principal du gaz ne faisait pas jour aux Haverhill Iron Works, un homme mit une allumette au bout du tuyau. Il avait parié qu'il y avait une fuite. Il gagna son pari mais il a mis le feu à l'édifice.

La maison est en partie brûlée et une maison à appartements, située à côté de l'édifice, a subi des dommages pour $500. Mme Norah Collins une des locataires, a perdu ces meubles, estimés à $150.

La température

[Service spécial de L'ETOILE]

Boston, 22—Mardi temps partiellement couvert mais beau; mercredi, beau temps encore probable. Temps un peu plus frais et plus comfortable mardi soir et mercredi. Ondées dans le nord.

NAVIRE EN FLAMMES

Tous les passagers et l'équipage ont du périr

(Service spécial de L'ETOILE)

Menominee, Mich., 22—De bonne heure hier matin, le gardien du phare du gouvernement a vu un navire en flammes, à 7 milles environ au sud ouest de l'île Green.

Le remorqueur de secours de Menominee fut immédiatement détaché, mais avant qu'il arrivât, le vaisseau en flammes avait sombré. On ne peut dire quel était le nom de ce navire.

On est certain que tout l'équipage et les passagers ont péri, car on n'a reçu aucun rapport du naufrage.

GELES A MORT

Une autre tragédie dans les plaines de l'Alaska

(Service spécial de L'ETOILE)

Nome, 10 juillet (vîâ Seattle, juillet 22—Les cadavres de six mineurs ont été trouvés près du cap Romanoff. Il est évident que les malheureux sont morts de faim durant une tempête de l'hiver dernier.

Les corps étaient à une distance d'un quart de mille l'un de l'autre et tous enveloppés dans une couverture. Près de chacun d'eux, il y avait des ustensiles de camp, mais aucune nourriture.

Le général Randall a été averti et il a dépêché sur les lieux un piquet de soldats qui rapporteront les cadavres ici. Rien ne sera négligé pour venir à bout d'établir leur identification.

UNE MERE SE VENGE

La hache à la main elle détruit un tripot

(Service spécial de L'ETOILE)

Leavenworth, Kan., 22—Mme Mary E. Dickens a surpris six hommes dans un tripot ici hier soir. Avec une hachette qu'elle avait à la main, elle a tout détruit ce qu'il y avait dans la salle.

Mme Dickens a menacé de tout détruire les tripots qu'elle trouverait à moins que la ville ne s'en occupe.

Les garçons de Mme Dickens fréquentaient la salle de jeu dans laquelle elle a fait une descente hier soir.

A coups de langue

(Service Spécial de L'ETOILE.)

Chicago, 22 — Une lutte tout à fait nouveau genre s'est livrée à la résidence du professeur Frederick Starr, entre une instituttrice de la langue anglaise du Kansas et le rédacteur d'un journal de l'Iowa, qui étaient tous deux à l'Université de Chicago. Pendant trois heure, ces deux personnes ont réuni de nombreux auditeurs qui ont applaudi à tour de rôle l'une et l'autre. Le professeur Starr a présidé.

Un Américain en Russie

[Service spécial de L'ETOILE]

St Pétersbourg, 22 — Le Novoe Remya dit que le Sénateur Clark, des Etats-Unis, a formé une compagnie avec un capital de $7,500,000 avec des capitalistes russes, pour l'exploitation des mines de cuivre.

M. Clark se rend dans le département de Semipalatiusk pour y examiner les mines, en compagnie de M. Margelin, un autre des directeurs de la nouvelle compagnie, à laquelle M. Clark fournit à lui seul $6,000,000.

Les Boers encore battus

[Service spécial de L'ETOILE]

Kroonstadt, 22—Le major Pine Coffin a surpris un commando boer à Honingspruit, le 19 juillet courant. Il a capturé le commandant Hatting, deux fils du général Prinsloo et 14 autres soldats. Les Boers ont en outre eu 17 hommes tués ou blessés.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau, 570 rue Market. Carrosses, rubber trur pour baptêmes, mariages et enterrements.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—M. A. M. Demers, épicier, 1612 rue Ste. Main, avait une boîte à gomme exposée près de la porte de son épicerie jeudi soir. Il a été fort surpris de constater qu'elle avait été enlevée entre 8 et 9 heures du soir. La boîte contenait près de $3.50 en argent et une valeur de $1.50 en gomme.

M. Demers a averti la police et de plus offre $5 de récompense à la personne qui trouvera le voleur de la boîte.

LEOMINSTER, MASS

—Alfred Tétreault, qui risquait sa vie une fois par jour en descendant, suspendu par les dents à une poulie sur un fil de fer attaché au plus haut bâtiment de l'endroit, s'est cassé une côte ces jours derniers. Pendant une de ces descentes vertigineuses le cuir attaché à la poulie et auquel il se tient par les dents, s'est cassé et Tétreault est tombé sur le pavé.

GARDNER, MASS

—Les marchands canadiens de Gardner ont fait un pique-nique avec leurs familles au lac Wachusett Woods, le pourvoyeur, a servi le dîner à une centaine de personnes. Les amusements ordinaires ont abrégé la journée.

WARREN, MASS

—Elie Gardner, accusé d'assault sur la personne d'une jeune fille âgée de 13 ans, a été condamné à fournir une caution de $500 en attendant son procès devant le grand jury et ne pouvant pas fournir cette somme a été déroué en prison.

MANCHETTER, N. H.

—M. Joseph Goudreau, agent de machines à coudre, a eu un accident de voiture vendredi, dernier qui aurait pu avoir des suites très sérieuses.

M. Goudreau traversait la ruelle à l'est de la rue Elm, entre la rue Spruce et l'avenue Lake, lorsqu'à l'encoignure de la rue Spruce, sa voiture de l'épicier McQuade vint en collision avec la sienne. Les deux voitures allaient assez rapidement et le choc a été si rude que la voiture de M. Goudreau, plus légère, a été renversée. Celui-ci fut lancé à plusieurs pieds de distance, tandis qu'une machine à coudre qui se trouvait à l'arrière de la voiture tomba sur le pavé et se brisa.

Le cheval prit le mors aux dents, et en voulant traverser l'encoignure de la rue Elm, tomba à la renverse sur des bouteilles cassées, infligeant plusieurs entailles. La voiture a été considérablement endommagée.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composés sont universellement recommandés comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ETABLIE EN 1868

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. B. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Attention Prompte et Experte donnée aux ASSURANCES de toutes sortes

FRED. C. CHURCH

Agent Général d'Assurances

Central Block,

Chambres Nos 45 à 49.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires qui concernent ces mêmes instruments; aussi canifs, ciseaux, raisoire et tous rasoirs fine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

$2.50 en or GRATIS ! Demandez les Dime Saving Receipts

UN GRAND SUCCES !

L'OUVERTURE DE

Demandez les Dime Saving Receipts Et procurez-vous L'OR GRATIS !

LA DIME SAVINGS CO.,

19 21 et 23 RUE PALMER

A plus que réalisé notre attente, car du matin au soir la salle d'échantillon était rempli d'une foule admiratrice

Nous Faisons Justement ce que nous disons.

Nous vous épargnons de l'argent sur chaque dix cents que vous payez. Suivez nos instructions, payez comptant, et faites affaires avec les marchands plus bas nommés qui vous donneront

Un Timbre de 10c pour chaque 10c

Que vous dépenserez chez eux Montant que votre achat représentera de dix cents.

Vous devez payer comptant et demander les timbres de dix cents afin de

Vous Procurer une Pièce de $2.50 en Or Gratis

Les marchands ci-dessous nommés se sont servis de cette compagnie pour s'attirer des clients. Il y a plusieurs Jeunes Filles competentes a l'emploi de cette compagnie pour aller visiter ceux qui tiennent maison en cette ville et leur expliquer le système. Nous parlons beaucoup pour elles chez vous. Comme il faudrait beaucoup de temps pour accomplir cette besogne, nous invitons cordialement toutes les dames des alentours a venir visiter nos salles d'echantillons, 19, 21 et 23 rue Palmer, ou on leur donnera un PASS BOOK et pour $1.00 valant de timbres de 10c, de même qu'un beau portrait-souvenir "chemitype" GRATIS et l'explication du système.

Outre l'or, il y a plusieurs autres attraits qui vous porteront a acheter au comptant. L'espace nous manque pour les enumerer. **Venez voir pour vous-meme.**

Les marchands ci-dessous nommes ont consenti à donner des timbres à tous les acheteurs au comptant, à condition que ceux-ci les demandent.

Demandez les Timbres de DIX CENTS.

Matériels d'Artistes
A. L. Kittredge & Co., 208 rue Central.
Travaux d'Aiguilles
Mrs N.W. Whiddon,104 rue Merrimack.
Boulangers
Harry T. B. Richardson, 26 rue Merrimack.
James E. Webster, Jr, 345 rue Westford.
Charles W. Dion, 551 rue Middlesex.
Frank Clark, 99 rue Adams
Bicyles et Divers
Ring, 133, 135 et 137 Merrimack
Chaussures, Souliers et Claques
20th Century Shoe Store, F. H. Pearson & Co., Props. 120-122 rue Merrimack.
Dentistes
White Dental Parlors, 100 rue Merrimack.
Teinturier et Nettoyeur
Bay State Dye House, 54 rue Prescott.
Marchandises de Fantaisie
E. Pelletier, 512 514 rue Merrimack.
Grant & Co, 210 rue Merrimack.
S. S. Emery, 135 rue Branch.
Mlle N. M.Whitten, 104 rue Merrimack.
Poisson et Huitres
Smith et Thomas, 319 rue Bridge
George W. Randall, 38 rue Andover.
W. I. Carpenter, 460 rue Lawrence.
W. H. Lacey, 37 rue Branch.
Fleuriste
J. J. McMannon, 5 rue Prescott.
Fruits
Confiserie du City Hall 382 rue Merrimack.
Meubles
Gookin Bros., 38 à 66 rue Prescott.
Fourrures
Boston Cloak & Suit Store, 228 rue Merrimack.
Epiceries et Provisions
W. H. Brown, 69-73 rue Gorham, coin de la rue Appleton.

Couteillerie
J. C. Bennett, 269 rue Dutton.
Confiseurs
Harry T. B. Richardson, 26 rue Merrimack
Confiserie du City Hall Co. 382 rue Merrimack.
James E. Webster, Jr, 345 rue Westford, édifice Hood.
Marchandises Sèches
E. Pelletier, 512-514 rue Merrimack.
J. M. Yates, 430 rue Bridge.
J. H. Beaulieu, 737 Lakeview ave
George R. Dean, 684 rue Lawrence.
S. S Emery, 135 rue Branch.
Grant & Co. 210 rue Merrimack.
Dentistes
White Dental Parlors, 100 rue Merrimack.
Teinturier et Nettoyeur
Bay State Dye House, 54 rue Prescott.
Marchandises de Fantaisie
E. Pelletier, 512 514 rue Merrimack.
Grant & Co, 210 rue Merrimack.
S. S. Emer, 135 rue Branch.
Mlle N. M.Whitten, 104 rue Merrimack.
Poisson et Huitres
Smith et Thomas, 319 rue Bridge
George W. Randall, 38 rue Andover.
W. I. Carpenter, 460 rue Lawrence.
W. H. Lacey, 37 rue Branch.
Fleuriste
J. J. McMannon, 5 rue Prescott.
Fruits
Confiserie du City Hall 382 rue Merrimack.
Meubles
Gookin Bros., 38 à 66 rue Prescott.

Greenwood Bros. 573-577 rue Lawrence.
James Gibson, 519 rue Bridge, coin le Sixth, Centralville.
P. P. Styles & Co., coin de Market et Dutton.
J. E. Mills, 349 rue Westford.
W. J. Hardy & Co., 119 rue E. Merrimack.
D. D. Churchill, 535 rue Bridge, Centralville.
H. D. Rogg, 499 Broadway.
J. J. Stack, 52 à 58 Concord.
J. J. Stack, 413 Lawrence.
Richard J. McCluskey, 165 ave rue Lakeview.
Ranlett & Ranlett, 38 Bridge
James R Sullivan, 770 Gorham.
G. Leighton, 35 John.
John Goodwin, 226 Appleton.
M. Lauzière, 21 avenue Aiken.
E. F. Harwood & Co., 315 Merrimack.
Joseph Madore, 102 South.
George S. Fox, 1154 Lawrences.
Royal Cash Market, 676 rue Middlesex.
E. McDermott, 43 rue Agawam.
S. Bélanger, 55 avenue Fifth.
Alanson Gray, 185 Westford, coin de la rue Smith.
Q. A. Foster, 56 rue D.
M. Murphy, 564 rue Gorham.
Central Cash Market, 405 rue Central et 74, 76, 78 rue Charles.
D. E. Ready, 772 rue Broadway, coin de la rue Walker.
E. A. Duval, 636 rue Merrimack.
C. H. Miller, 166 rue Powell.
L. M. Coburn, 326 rue Lincoln.
G. A. Faneuf, 139 rue Willie.
C. F. O'Neil, 65 Whipple, coin de la rue Kinsman.
Wm. Down, 172 Aiken Ave.
Charles McCarthy, 26 rue D.
Lincoln Sq. Grocery, Charles H. Snowman, Prop., 291 rue Chelmsford.
H. Heroux, 218 Aiken Ave.
K. Hartwell, 38 rue White, Pawtucketville.
Chapeaux et Casquettes
Allan Fraser, 90 rue Middlesex, édifice Odd Fellows.
E. Pelletier, 512 514 Merrimack.

Cheveux, une spécialité
E. J. Medina, 10v rue Merrimack.
Quincaillerie
J. C. Bennett, 269 rue Dutton.
Meubles de maison
Gookin Bros, 38 à 66 rue Prescott.
Bijoux
Harry Raynes, 69 rue Central.
J. A. Filion, 232 rue Merrimack.
Pour les bébés
E. Pelletier, 512 514 rue Merrimack.
Buanderie
Jean's Up-to Date Laudry, 249 rue Market.
Offices, 369 rue Moody.
Offices, 557, 559 rue Middlesex.
Offices, 48 rue Bridge.
Viandes et provisions
Central Cash Market, 405 rue Central, 74 à 78 rue Charles.
F. B. Stroat, Centralville Market, 329 rue Bridge.
Alanson Gray, 185 rue Westford, coin de la rue Smith.
E. A Duval, 636 rue Merrimack
J. J. Stack 52 à 58 rue Concord.
J. J. Stack, 413 rue Lawrence.
D. E. Ready, 772 rue Broadway.
J. J. Kelly, coin des rues Adams et Suffolk
L. M. Coburn, 326 rue Lincoln.
George S. Fox, 1154 rue Lawrence.
M. Lauzière, 22 rue Aiken.
A. L Sheahan & Co., 39 rue Agawam
Stephen Flynn, 121 rue E. Merrimack.
G. Leighton, 35 rue John.
C. H. Miller, 166 rue Powell.
H. Héroux, 218 Aiken Ave.
Royal Cash Market, 575 rue Middlesex.
S. Bélanger, 55 Fifth Ave.
Q. A. Foster, 56 rue D.
Mercerie
Allan Fraser, 90 rue Middlesex, édifice Odd Fellows.
E. Pelletier, 512 514 Merrimack.

J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Modes
Read & Shaw, 169 rue Merrimack.
E. Pelletier, 512-514 rue Merrimack.
Instruments de musique
Ring's, 133, 135, 137 rue Merrimack.
Notions
Grant & Co., 210 rue Merrimack.
J. M. Yates, 430 rue Bridge.
Opticiens
Harry Raynes, 69 rue Central.
N. Y. Optical Co., 27 rue Bridge.
Peinture, Huile et Verre
A. L. Kittredge & Co., 208 rue Central.
J. C. Bennett, 269 rue Dutton.
Plombage, Appareils à Vapeur et à Eau Chaude
Farrell & Conaton, 243 Dutton.
Photographe
Marion, Barristers' Hall, Central et Merrimack.
Machines à Coudre
Ring's, 133, 135, 137 Merrimack.
Marchandises du Sport
Ring's, 133, 135, 137 Merrimack.
Papeterie e Gravures
Thomas H. Lawler, 79 Merrimack.
Thomas H. Lawler, 15 21 John.
Poêles et Fournaises
Gookin Bros, 38 à 66 Prescott.
Thés et Cafés
Dickson Bros, 68 Merrimack.
Broadway Tea Co, 419 Broadway.
Valises et Marchandises en Cuir
Lowell Trunk M'f'g, 88 Merrimack
P. F. Devine, prop 72 Merrimack
Clavigraphes et Accessoires
Thomas H. Lawler, 79 Merrimack
Thomas H. Lawler, 15-21 John.
Parapluies, Parasols, Canes.
Harry Raynes, 69 Central.
Allan Fraser, 90 Middlesex, Odd Fellows' Block.
Tapisserie et Décorations d'Intérieur
A. L. Kittredge & Co., 208 Central.
Vins et Liqueurs
Charles H. Joyce, 5, 9 et 15 rue Middle.

THE DIME SAVING CO., 19-21-23 rue Palmer, Lowell, Mass.

Les femmes boers

On écrit de Londres qu'un officier de la yeomanry, de retour du Transvaal, s'attache, dans le Standard, à démontrer que le système des camps de concentration était absolument nécessaire. L'argument qu'il donne mérite peut-être plus de considération que tout ce qui a été avancé jusqu'ici en faveur de ces tristes camps. Il est simple: "Nous avions, dit-il, le choix entre deux alternatives, ou de laisser ces gens-là mourir de faim à la belle étoile ou de les enfermer comme nous l'avons fait. Je ne dis pas qu'ils soient heureux, j'accorde même qu'ils sont très à plaindre; mais encore vaut-il mieux mal manger que ne pas manger du tout."

Quant à laisser ces femmes dans leurs maisons, voilà qui était impossible. Là ici nous arrivons au point capital de la lettre de l'officier anglais, qui dit:

"Ce sont des femmes elles-mêmes qui, en prenant part à la lutte, nous ont forcés à prendre des mesures pour les empêcher de nous nuire; Elles n'ont pas fait le coup de feu (et encore!); mais c'est tout juste. Elles faisaient partie du service des renseignements des Boers; elles parcouraient le pays dans leurs chariots, entraient dans nos camps sans difficulté et y recueillaient les notes les plus utiles, soit en observant avec attention, soit en causant avec des officiers trop confiants. Mais, direz-vous, ces femmes espions ne pouvaient pas être bien nombreuses. Eh bien! parlons donc du reste. Je n'essayerai pas d'évaluer leur nombre, par la simple raison que je crois qu'elles en étaient toutes. Demandez sur elles l'avis de quiconque a fait quelques mois seulement le service d'éclaireur: toute ferme où il restait des femmes était un réduit pour les Boers ou bureau de renseignements.

"Arrivions-nous à une ferme, la femme et ses enfants nous recevaient avec civilité, et c'était une histoire de misère à fendre l'âme. Où était son "homme," elle n'en savait rien, depuis des mois on n'avait pas vu de Boers. Avait-elle quelque chose à nous donner à manger? Impossible; il y avait beau temps qu'elle et ses enfants ne vivaient plus que de farine. Pauvre femme! Quelques heures à peine plus tard, nous rencontrions les Boers, nous perdions un ou deux des nôtres, et nous voilà furieux.

"Il y a quatre mois encore, nous serions partis laissant la bonne dame raconter sa même histoire à d'autres, de prochaine fois qu'elle en aurait en l'occasion. Mais, dans les dispositions où nous sommes, nous revenons en arrière, nous fouillons la ferme et que trouvons-nous? Sacs de farine, café, tabac, etc... et quoi encore? Oh rien! Quelques centaines de cartouches et derrière ces tiens sacs, quelque chose qui ressemble remarquablement à un Martini Henry.

"Pauvre femme! Nous ne pouvons pas lui en vouloir d'aider ses compatriotes! Non, ces femmes à nous en feraient autant, le cas échéant, mais pouvons-nous vraiment la laisser continuer à rendre notre oeuvre plus difficile et plus dangereuse."

Désinfectants, Germicides et Insecticides de toute sorte: Chlorure de Chaux, Acide Carbolique, Camphre et Boules Camphrées, Poudre à Insecte, Vert de Paris, Benzine, Térébenthine, Papier à Mouches collant et empoisonné, et le plus puissant de tous les insecticides l'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou Mort aux Punaises, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La capture d'Aguinaldo

La capture d'Aguinaldo, le chef des insurgés des Philippines, a donné lieu à bien des commentaires; et si étrange qu'ait été la façon dont on l'a opérée, force était jusqu'à présent de s'en tenir au fameux récit du guet-apens.

Mais, voici qu'un négociant américain de Manille, M. MacEvoy, récemment arrivé à Londres, raconte que la capture d'Aguinaldo s'est faite tout simplement à prix d'argent:

"Tout ce que l'on a raconté sur la capture d'Aguinaldo par le colonel Funston est de pure imagination, dit M. MacEvoy. Voyant qu'il était impossible de s'emparer du chef philippin, nous fîmes savoir que nous étions prêts à traiter avec lui. Aguinaldo demandait vingt-cinq millions. La guerre nous coûtait parfois somme pareille, le prix n'était pas trop élevé. Le marché fut conclu."

Ce qu'il y a de curieux, c'est que cette version coïncide avec celle donnée par les journaux espagnols lors de la capture du chef philippin. Ils prétendaient que le perfide plan organisé par les Américains avait été tout simplement concerté avec Aguinaldo lui-même pour déguiser cette reddition intéressée et peu glorieuse.

Ils s'en montraient d'autant mieux convaincus que, lors du pacte de Biacnabato, qui mit fin à l'insurrection philippine contre l'Espagne avant qu'éclatât la guerre avec les Etats-Unis, une certaine somme aurait été versée à Aguinaldo qui, du reste, s'en serait pour lever de nouveaux l'étendard de la révolte à la faveur de cette guerre.

ON DEMANDE

50 hommes pour travailler dans briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Rau, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 28

Bon a Savoir

L'artiste par excellence est Mahon, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventilues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

Monsieur André Bisson, ci-devant barbier rue Suffolk, annonce à ses amis qu'il travaillera à l'avenir chez M. Louis A. Rondeau, No 9 Salem. Il invite ses amis à aller lui rendre visite. 23j

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

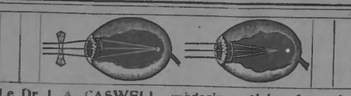
Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les quelques unes ya sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M.Amédée Archambault, rue Merrimack vis à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, offre de splendides occasions en chapeaux garnis à des prix spécialement réduits d'ici à quelques jours. Les dames canadiennes sont surtout invitées à aller la visiter.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.



Le Dr J. A. CASWELL, médecin opticien français, Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats Unis

Venez nous voir et lisez les certificats que nous avons ces clients de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à près de 500 personnes, qui sont extrêmement satisfaites, l'année dernière. Pendant cette année nous voulons faire mieux encore. Pendant pour vous montrer. Lunettes ajustées d'après les procédés scientifiques par des opticiens diplômés, vendues aussi bas que $1.00 . Nous nous rendrons avec plaisir à domicile sur demande de particuliers et nous examinerons vos yeux gratuitement.

Nous sommes ici pour y demeurer. Ouvert le jour et dans la soirée.

New York Optical Co.,
27 rue Bridge.

Grande Vente de Changement !

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.

Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.

Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,
630-636 rue Merrimack.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb.toute l'année.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Les Peintures "Railroad" Et Liquides de Masury
S'étendent facilement, Paraissent bien, Durent longtemps, Une fois essayées Toujours employées.

Seuls Agents
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

C'est bien

M. A. DELISLE, qui doit être au courant des modes de saison pour hommes et jeunes gens, vu sa qualité reconnue de marchand-tailleur. Il mérite aussi la réputation bien méritée d'ailleurs, de tenir ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau en fait de chemises, faux-cols, cravates et chapeaux. Le système Delisle pour la coupe des pantalons est universellement connu et apprécié.

N'oubliez pas que M. Delisle vend tout ce qu'il faut pour hommes et jeunes gens en fait de corsages, chemises négligées, sous-habits, chapeaux, sous-vetements d'été. M. Edgar Montmarquet invite ses amis à aller le voir.

Chez Marc Trudel,382 rue Moody, vous pouvez choisir sur 200 différents patrons d'étoffes, de couleurs ou noires, à $13, $14 on $15 pour l'habillement complet. Une visite est sollicitée. jno

Herbages frais, feuilles, racines, écorces et fleurs médicinales de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Parfums des plus hautes marques parisiennes, Eaux de Floride concentrée, Eau de Toilette importée, Savons fins, Poudres Parfumées, Crèmes pour la peau, Cosmétiques, Dentifrices, Fards et tout ce qui concerne la toilette en grande variété chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean
369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE
949 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean. Prop.

Tom Castle,
390 Rue Bridge.
Spécialité
Sauciasses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 25, 7 05, 7 45, 8 05, 9 15, 9 45, 10 30, 11 05 a m; 12 05, 1 05, 2 05, 3 05, 3 45, 4 30, 5 05, 5 45, 6 30, 7 05, 8 05, 9 15, 10 45 p m. DIMANCHES, 5 45, 8 05, 9 15, 10 45 p m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 00, 6 28, 8 03, 9 45, 10 50, 11 30, 12 05, 1 05, 2 05, 3 05, 4 05, 4 50, 5 30, 6 05, 6 45, 7 30, 8 05, 9 05, 10 05, 11 05 p m; 12 05 a m. DIMANCHES, 8 30, 9 05, 9 45, 10 50, 11 30 a m; 12 05, 1 05, 2 05, 3 05, 4 05, 4 50, 5 30, 6 05, 6 45, 7 30, 8 05, 9 05, 10 05, 11 05 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 28, 8 03, 9 45, 10 50, 11 30, 12 05, 1 05, 2 05, 3 05, 4 05, 4 50, 5 30, 6 05, 6 45, 7 30, 8 05, 9 05, 10 05, 11 05 p m; 12 05 a m. DIMANCHES, 8 30, 9 05, 9 45, 10 50, 11 30 a m; 12 05, 1 05, 4 05, 5 30, 6 45, 8 05, 9 05, 10 05 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill (à la Lawrence seulement) 5 45, 7 25, 8 05, 9 15, 10 45, 11 45, 12 05, 1 05, 2 05, 3 05, 4 05, 4 50, 5 30, 6 05, 6 45, 7 30, 8 05, 9 05, 10 05, 11 05 p m. DIMANCHES, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 8 45 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, et vision de Portsmouth, 6 00, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 25, 5 30, 6 15, 7 05, 9 30 p m. Dimanches, 1 15 a m, 12 05, 4 05, 5 30, 8 45 p m.

Pour Salem, Mass. wd 28, 7 33 a m; wd 9 26, wd 11, 5 24 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 28 a m; 12 05, 2 25, 5 30, 8 05, 9 05 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur la Ligne Eastern 8 30 a m (excepté les dimanches) et 5 30 p m (excepté les dimanches).

Pour Rockport et Gloucester, 6 28, 8 05, 9 45, 10 50 a m; 12 05, 2 25, 5 30, 8 15 p m; DIMANCHES, 8 30 a m; 4 Rockport seulement 8 30 p m.

Pour Manchester et Aboukpay, 8 30 a m; 12 05, 5 30 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 28, 8 05, 10 50 a m; 12 05, 5 30, 8 15 p m. DIMANCHES, 8 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 8 30, 10 50, 12 05, 5 30, 8 15 p m; DIMANCHES, 8 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Kineland, — 8 30, 8 15 p m; DIMANCHES 8 30 p m.

Pour St John, N B, Halifax, N E, Montreal, Quebec, 6 00 a m; 5 15 p m. (le train de 00 1 7 n'arrive pas le samedi). DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Eastport et St John (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Casbine, Dear Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 28, 7 36, 7 55, 9 45, 11 05 a m; 1 05, 4 20, 5 45 p m; DIMANCHES, 9 05 a m, 4 35, 5 50 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, (environ 20), 6 35, 6 55, 7 55, 8 45, 9 55, 11 05 a m; 1 05, 4 20, 5 20, 5 45, 8 44 p m. Dimanches, 8 35, 9 57, 5 45, 8 35, 9 35 p m.

Pour Arlington et les gares intermédiaires entre Lowell et Boston, 6 35 p m. Dimanches, 9 57 a m; 10 15, 5 45, 8 35 p m.

Pour Concord, Rollinsford, Somersworth et Kittery, 8 30 a m et 5 17 p m. DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Amherst, Nashua, Manchester et Concord, 6 28, 7 36, 9 25, 11 05 a m; 1 05, 4 20, 5 45 p m. DIMANCHES, 9 05 a m, 4 35, 5 50 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 6 28, 7 36, 9 25, 11 05 a m; 1 05, 4 20, 5 45 p m. DIMANCHES, 9 05 a m, 4 35, 5 50 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7 55 p m; 8 45, 9 25, 11 05 a m, 4 20 p m.

Pour Warner, Bradford, Sutapee, Newport, N H., Claremont et Claremont Junction 7 55 p m; 8 45, 9 25, 11 05 a m, 4 20 p m. DIMANCHES 9 05 a m (excepté Claremont).

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via White River 10 20 a m; 5 45, 8 25 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont, 10 05 a m; 8 25 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal and Lake Champlain 8 30 a m; 8 25 p m.

Express de Québec via Plymouth et Stanbridge, 8 40 p m.

Différences.

*Express (Tous les jours.

† Passoli seulement.

‡Mercredis et Samedis seulement

¶Via Western Division.

§Via Bedford. #Via Whittington Junc.

D J FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les lignes.

H C TAFT, Agent général, Lowell.

Allons-y donc !
OU CA ?
Chez RICHARD, tiens ! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.
☞ Toujours à l'ancien endroit
368-370 rue Moody

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Nous avons fait de grandes améliorations à notre magasin et maintenant nous avons de tout ce qu'on vend dans une épicerie de première classe et, comme nous ne vendons que pour argent comptant, vous pouvez épargner de l'argent en achetant les vos épiceries, Patisserie, Bonbons, Fruits, friandages de toutes sortes. Nous vendons le fameux Moxie en bouteilles.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche matin et que nous avons des fèves au lard prêtes à vendre.
L'ancienne place de J.W. Goulet près de l'église Jean-Baptiste

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Un Seul But
DONNER SATISFACTION
A tous ceux qui voudront bien nous encourager.
Nous ne servons que de la bière de Jones et de liqueurs de première classe.
☞ Venez nous voir à l'ancienne place de J. W. PARADIS & Cie.
E. C. Gauvin & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

J. T. C[illegible] entre, voitures et ensei[illegible] Thorndike

PORTEZ DONC LE

NEMO

Self Reducing Corset

C'est le meilleur et le

Support Abdominal

le plus efficace ; il donne à la personne qui le porte une forme gracieuse et il soulage positivement.

☞ VENDU SEULEMENT AUX

Salons de Corsets

Mme N. L. WHEELER,

204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 113.

LE FILS

— DE —

Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

IX

LE TALION

(*Suite.*)

— Et à quoi t'a servi cette passion, fille, insensée? interrompit l'ex-factotum toujours ironique. A te faire haïr et mépriser de celui que tu aimes, n'est-ce pas?...

Joli résultat, ma foi!

— Je le sais, mais cela me fait l'un aimer davantage; car à présent que je me rends justice, que j'ai conscience de la créature que j'étais il y a deux jours encore, mon amour se trouverait affaibli s'il en était autrement.

— Est-ce pour me conter de pareilles sornettes que tu es venue me voir?

— Non.... et voici de tout de ma visite, la dernière que vous recevrez de moi, attendu que je disparais du monde pour n'y plus jamais rentrer...

Je me vous désormais à Dieu.

Je venais afin de tenter de vous ramener au bien, d'essayer de vous faire conserver les quelques années qui vous restent à passer sur terre, au rachat de vos fautes.

Songez-y, la tombe n'est plus loin de vous, maintenant..... Voudriez-vous y descendre chargé du fardeau de vos crimes?

Peyrolles eut un rire sardonique.

Il combinait des paroles de la jeune femme qu'elle ignorait la scène de la veille à Trianon.

Elle parlait de quelques années qui lui restaient à vivre, quand c'était à peine quelques jours, quelques heures peut-être.

— Puis, ajouta Bathilde avec un accent de prière, — je voudrais aussi que vous me fassiez une promesse: celle de ne plus vous acharner à la perte de Philippe et de sa nièce.

Je sais qu'ils sont réunis aujourd'hui..... laissez-les à leur bonheur.

— Eux! fit le vieillard avec rage; — eux!

Ah! plus que jamais au contraire, je vais leur faire sentir le poids de ma haine...

Et c'est la joie au cœur, l'âme ravonnante, que j'anéantirai ce bonheur qu'ils commencent seulement à goûter.

— Non, non, vous ne ferez pas cela, supplia Bathilde. N'y a-t-il donc pas en vous quelque sentiment généreux que je puisse invoquer en leur faveur?

— Ah! ah! de la pitié!..... ricana Peyrolles. Je pensais que tu me connaissais assez, ma fille, pour ne pas me croire un travers aussi ridicule...

De la pitié pour eux!... quand hier encore...

Mais il s'arrêta brusquement. Il racontait à Bathilde la scène de Trianon, c'était se reconnaître coupable devant elle du meurtre du comte de Lagardère, dont elle ne l'avait jamais soupçonné.

Et qui sait si, après l'avoir déjà traîné une fois, elle n'irait pas en sortant de chez lui, le dénoncer immédiatement.

Bathilde, bien entendu, ne savait pas le sens de cette restriction.

— Je vous en conjure, reprit-elle, — accordez-moi ce que je vous demande.

Mais le vieillard avait changé d'idée.

Peresant pouvoir retenir la jeune femme prisonnière chez lui jusqu'à la nuit, il se mit à lui raconter avec un grand luxe de détails ce qui avait été décidé entre lui et le chevalier Zéno.

— A l'heure actuelle, dit-il en terminant, — ton beau fiancé, l'ambassadeur de Venise, que tu as eu le tort de rendre jaloux, est à la tête d'une petite armée et nos affaires ne chôment plus.

Ce soir même, grâce à toi, me voir, vous avez fait miroiter à mes yeux les faux bonheurs de ce monde!..

J'avais simplement le goût du luxe.... vous l'avez changé en folie au lieu de le refréner.

Par vous je sais devenue fausse, dissimulée.

J'ai répondu aux bienfaits dont on me combalait par la plus noire ingratitude.

J'ai été donc vu là m'avoir fait du mal, et moi père m'avait-il confidé à vous pour me perdre ainsi?

— Ton père!... Ah! ah! ton père!.... fit Peyrolles avec une joie mauvaise.

Une idée venait de surgir dans l'esprit du méchant vieillard.

S'il lui était interdit, par suite de sa faiblesse, de se venger de Bathilde physiquement, il lui restait du moins la faculté de la torturer moralement.

— Ne parlez pas de mon père sur ce ton, reprit Bathilde que l'ir ironique de Peyrolles mal gea, c'était un homme bon et vertueux, c'était un homme bon et vertueux que Dieu m'a trop tôt enlevé.

— Vous-tu que je parle de ta mère, alors?

— Taisez-vous!... ordonna la jeune femme; — vous dites cela je le sais, pour m'affliger; j'ai apris un effet que ma mère.....

Mais ce n'est pas à une fille de juger celle qui lui a donné le jour...

Je ne veux songer qu'à mon père que j'ai trop vite oublié. Et je vous le demande encore: est-ce pour faire de moi la misérable créature que je suis qu'il vous a chargé du soin de me guider dans la vie?

— Hé! Hé!.... Peut-être?

— Mensonge! L'infortuné ignorait certainement qui vous étiez et les desseins que vous formiez sur moi, sans quoi il m'aurait au contraire éloignée de vous comme d'une bête malfaisante.

— Il n'ignorait pas qui j'étais.

— Si, vous dis-je, il l'ignorait... il devait l'ignorer....

— Essayez bien démentir ton bienfaiteur, petite vipère?.... Il l'ignorait si peu que je le lui ai fait connaître moi-même.

— Je soutiens que vous mentez, et s'est une nouvelle infamie de votre part de chercher à souiller d'une aussi odieuse façon la mémoire de cet être cher...

Oh! oui, pauvre père, s'il avait pu prévoir...

Ces derniers mots amusèrent le vieillard au point de provoquer chez lui un rire spasmodique.

Sûrement il prévoyait, dit-il, il prévoyait! et c'est une justice à lui rendre, cela ne paraissait lui faire qu'un médiocre plaisir.

Bathilde considéra Peyrolles d'un air interrogatif.

Elle ne comprenait plus.

Où voulait-il en venir?

— Mais alors, demanda-t-elle, — vous m'avez donc abusée en me disant que sa volonté expresse était que je vécusse près de vous?

— Pas le moins du monde.... c'est-à-dire: cela se pourrait bien....

— Oh! Dieu! ... fit Bathilde avec terreur, — qu'entrevois-je là?

Le gredin se serrait sur les lèvres un rictus railleur.

Il éprouvait une joie féroce à voir les angoisses de la jeune femme.

Celle-ci se rappelait maintenant les circonstances qui avaient précédé la mort de son père.

Elle se souvenait qu'elle s'était endormie sur une chaise pendant l'entretien du marquis avec Peyrolles et n'avait pu en conséquence, assister à ses derniers moments.

Que s'était-il donc passé entre eux deux pendant son sommeil?

— Ainsi, vous m'avez outrageusement menti, s'écria-t-elle en devenant soudainement menaçante; — car si vous lui avez révélé qui vous étiez, loin de faire de vous son protecteur, il a dû vouloir vous chasser afin de m'épargner le contact de votre corruption... lui qui m'élevait avec un soin jaloux et écartait de moi tout ce qui était contraire au bien.

— Le fait est qu'il a essayé, ma fille. Il a même voulu te révéler pour te dire un mot à mon sujet.

Mais comme cela n'aurait pas servi mes projets, attendu que j'avais besoin de toi...

— Alors?... questionna Bathilde de haletante, en voyant Peyrolles suspendre sa phrase.

— Alors... je l'en ai empêché.

— Vous l'en avez empêché!... Comment?...

Et comme son interlocuteur semblait réfléchir avant de répondre, elle cria:

— Ah! parlez donc!.... Vous avez usé de violence, peut-être?...

— Tu l'as dit, ma belle.

— Vous avez osé brutaliser mon père!... exclama Bathilde en s'avançant tout près du coquin les yeux remplis d'éclairs. Vous avez osé employer la force avec lui... lui faible et n'ayant déjà plus que le souffle?

— Il le fallait bien.

— Et cette violence a sans doute abrégé le peu d'instants qui lui restaient à vivre?...

— Mai foi, chère enfant, je ne suis pas de la Faculté et ne saurais rien affirmer; mais, entre nous, c'est à supposer.

— Lâche!... lâche!... qu'avez-vous fait là? rugit la jeune femme en saisissant d'une main un des poignets de Peyrolles qu'elle meurtrit dans ses doigts nerveux.

— Ce que j'ai fait là?.... répartit celui-ci.... dont les lèvres se plissèrent méchamment. J'ai fait ce que me commandait ton bienfaiteur. Ah! si je n'avais fait que ça... ajouta-t-il, roulant pousser le désespoir de Bathilde à l'extrême et ne craignant point, en l'absence de toute preuve, d'avouer l'assassinat qu'il avait commis sur le malheureux père de Wendel.

(*A Continuer*)

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Nouveau Certificat

Je, soussigné, reconnais avoir été guerie de la diphtérie et de beau mal dont je souffrais depuis longtemps, grâce au Sauveur du Peuple. Je n'en buvais que trois fois par jour, après mes repas. Je suis bien maintenant et je le recommande fortement pour le choléra et les fièvres tremblantes

Signé de ma propre main,

Mme MARIE PICOTTE.

22]

Pour les Chaleurs

Ayez toujours à la maison une bouteille de bon vin Rien de meilleur !

Vin de Salseparelle,
Vin de Sirop blanc,
Vin Angelica,
Vin de Porte, ou
Vin Sherry

☞ N'oubliez pas que je vends les meilleurs vins et à meilleur marché que qui que ce soit.

N. Lachance

Fabricant,

119 Rue Cheever.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. R. KEARNS

PAS D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau !

L'ONGUENT de

JOSEPH PICARD

En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez le.

G. BROUSSEAU,

Agent de Billets du B. & M. R. R

Avec F. Armstrong & Cie.

Liqueurs de Choix et Cigare

Coin des rues Canal et Travers.

BOSTON

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, comm a

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

ON DEMANDE—A acheter des fixtures de magasins, mentionner le genre de magasin auquel elles ont servi. S'adresser à A. Lafleur, bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Un jeune Canadien Français instruit pour agir comme vendeur dans une affaire où l'on fera de l'argent vite. S'adresser à C. A. Titus, et Hildreth building, rue Merrimack, vis-a-vis la rue Central. 22 j.

ON DEMANDE—Deux bons menuisiers pour finir ainsi que des peintres et des plafonneurs. S'adresser rue Moody, coin de Riordon, rue Billerica, ou au no 116 rue Tucker après 5 heures du soir. 20 j.

ON DEMANDE—Des pensionnaires dans une maison privée. Bonnes chambres. Bonne table. Prix raisonnables. S'adresser au no 7 rue Gage. 5 d.

PERDU—Un portefeuille contenant un bon montant d'argent et plusieurs papiers entre les rues Cabot, Lucaire et Moody jusque chez M. Boyle, ancienne place Genest. Une récompense sera donnée à celui qui le rapportera à M. Charles-Edouard Fayer ou au bureau de L'ETOILE. 27 j

A VENDRE—Un magasin de meubles neufs et de seconde main, établi depuis 5 ans et faisant de bonnes affaires. A bon marché, car le propriétaire veut s'en retourner au Canada. S'adresser à L. I. Marchand, 271 rue Aiken, Petit Canada. 26j.

A LOUER—Logis de 4 chambres de jolie manière, d'une bonne grandeur, où à l'ordinaire gaure des avenues Lakeview et Aiken. S'adresser à A. G. Leblanc, 180 Lakeview Ave. 7 d.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 8 chambres, complètement renouvelée et en très bon état ; aussi remise et écurie pour quatre chevaux ; située sur la Lilley Ave., cette propriété est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à Mme G. H. Burke, 71 rue Fourth. 1 o. o.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 6 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, bonnes dans la cave, à Dracut, contre, près des chars électriques et de la gare. Conditions faciles. S'adresser à Joseph Bureau, 58 rue Fletcher, ou chez O'Donnell & Gilfedder. 1 o. o.

A LOUER—Des beaux logis neufs de 5 chambres avec chambre de bain, eau chaude et froide, et toutes les améliorations modernes au coin de Moody et Suffolk. S'adresser à Simeon Lagrenade, coin de W. Sixth, et Lakeview Ave. 19 j.

A LOUER—Bons logements d'adresser à Miss Jos Miller, 108 rue Fletcher. 1 o. o.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Il tournera par la maison 30 rue Aiken Avenue, comme par le passé. Il ne fera un plaisir d'y tenter et d'y ajouter la rue aux personnes qui ne prononcent à lui. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

E. M. BIRON,—408 Rue Moody.

Voulons nous un bon poisson
Nous allons chez l'ami Biron.

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la maie, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,

Emballeur

BUREAU, 462 rue Merrimack.

Prompt règlement pour toute Consignation.

SAM SING,

Blanchissage de première classe.

73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,

Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

588 RUE MERRIMACK.

Mme BEAULIEU chante de faire réparer de toutes sortes. Le lot de 3 chemises et 1 en 4 robes à $1.00 et $1.25 par semaine au No

737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue

BOULANGER ET PATISSIER,

Crème à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,

63 rue Central,

Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co.

1 IDDLEY AVENUE,

Epiceries et Provisions de première classe.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co

34 rue Prescott,

Grand ressort (garanti de 1ère classe) 75c Montres nettoyées 75c

Aiguilles de Montre 10c Verres 10c

Bijoux et horloges repairs a prix reduits. Tout ouvrage garanti.

WM BLOCK, Gérant.

Jarres à CONSERVES

Mason et Lightning.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

633-639 rue Merrimack.

W. Sauvageau, commis Canadien.

COLLINS & BERGERON

308 15 ET 16 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

EN ALLEMAGNE

Il y a une véritable crise industrielle

(Service spécial de L'ETOILE)

Washington, 22 — Un rapport sur la situation industrielle en Allemagne vient d'être publié par le département d'Etat. L'auteur en est M. Henry W. Diederich, consul des Etats-Unis à Brême.

D'après le consul, l'Allemagne traverse en ce moment une crise industrielle des plus sérieuse. Si elle se prolonge, les prix tomberont, les salaires diminueront et les marchandises s'accumuleront dans les magasins. L'état actuel des choses peut porter un grand préjudice au commerce des Etats-Unis avec l'Allemagne.

Presque toutes les industries sont atteintes, ajoute le consul, et en outre l'Allemagne n'a pas eu d'aussi mauvaises récoltes depuis bien des années.

L'OREILLE COUPEE

Les suites d'un pari malheureusement tenu

(Service spécial de L'ETOILE)

Londres, 22 — Une dépêche de Budapest, au Daily Mail, annonce que le comte Gabriel Kepesey, lieutenant dans un régiment de chasseurs, a été dégradé à Szegedin, devant tout le régiment. Il avait fait, à un dîner, le pari de couper avec son sabre l'oreille de son meilleur ami, Caspar Kanyo. Il s'approcha de lui sans être aperçu et lui trancha l'oreille.

Kanyo prit son revolver et tira sur Kepesey qui ne fut pas atteint. Prenant alors une glace le malheureux se vit sans oreille, désespéré, il tourna l'arme contre lui-même et tomba mort.

Le colonel, en dégradant Kepesey, a prononcé un discours contre la débauche et l'ivrognerie.

Cameras, Kodaks, Plaques sèches, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Solutions, Ustensiles et tous les accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Le fils d'un vandevilliste, un gamin de six ans, s'exerce, lui aussi, comme son papa, à faire des mots d'esprit.

C'est ainsi qu'il a baptisé d'un vocable nouveau son cheval mécanique; il n'appelle plus ce jouet que son tote mobile.

Château - Buzard s'est dit qu'un homme tel que lui devait absolument faire partie d'un grand club parisien.

— Je ne sais, dit-il, si je dois demander à être admis au Jockey-Club ou.... au club des Jacobins!

On parle, entre gens de lettres, d'un poète anglais de beaucoup de talent.

Quelqu'un fait remarquer qu'il est arrivé trop tard à la célébrité.

— Ça ne m'étonne pas, déclare Drolichon. Là-bas, le soleil lui-même est souvent long à percer... à cause du brouillard.

Quelqu'un a écrit au rédacteur du Boston Globe pour lui demander de quelle manière on employait le pétrole pour tuer les insectes. Ce dernier lui a répondu: "Attrapez la petite bête et, plongez-la dans un goblet rempli du fameux liquide dont Rockefeller a le secret, vous la noierez, assurément."

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 rue Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau : Barrister's Hall, chambres 17 et 19.

Angle des rues Central et Merrimack

M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 32 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cosette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Presque toutes les industries sont atteintes, ajoute le consul, et en outre l'Allemagne n'a pas eu d'aussi mauvaises récoltes depuis bien des années.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
A. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aikon.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Bolavert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 134 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 379 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 379 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin Jobs de Kuyper en flacons et en barils, Winkey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis—Messe Bisconet et John Hall.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!

Le rassemblement des charmes de la Nature !

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants.

L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir.

La D. L. PAGE Co. servira repas sous le bosquet et à deux qui est le plus cher de toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview

Semaine commençant le 22 juillet

Toutes les Après midi et Soirs

LA **Cosmopolitan Specialty Co.**

Une Union de Grand Talent de Vaudeville.

Sully, Moore & Sully.—Les Grahams.—John H. Shapley —J. W. Harrington. —William Rowe.—Faith Collins.

Sous la direction de Joseph J. Flynn.

Si votre Bicycle est malade

Portez-le à l'hôpital général de H. A. GRENIER.

590 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

PHARMACIEN DIPLOME—Demande commis. S'adresser à O. G., Box 505, Fall River, Mass. 24 j.

Tout ce qu'il faut pour la Maison.

Crédit à .... Longs Termes

Cela signifie que vous pouvez jouir de tout le confort domestique désirable, moyennant un ou deux dollars par semaine. Cela vous encourage à faire des épargnes. Les affaires se font ici privément, facilement et d'une manière agréable. Parlez de nos offres spéciales à ceux qui ne font que commencer à tenir maison.

M. Bellefontaine & Cie.,

267 RUE AIKEN, - - Petit Canada.

E. Perreault & Fils,

Architectes

...ET...

Constructeurs

No. 750 RUE MOODY,

Lowell, Mass.

St. James Hotel Maurice O'Donnell, Propriétaire.

Cette maison a été récemment remeublée et remontée tout à neuf et de première classe sous tous rapports. Eclairage à l'électricité et toutes les améliorations modernes qui donnent le confort et la satisfaction.

Taux speciaux pour les commis-voyageurs.

☞ Les Tramways Electriques passent à la porte l'Hotel.

533 rue Middlesex, Lowell, Mass.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers la magasin. Les marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'usage, mais toutes fraîches et modernes. Simplement ceci: IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les dégager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à 10 à 40 dessous des prix d'avant.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, on bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

197 199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JOHN LENNON,—IMPORTATEUR,

Commerçant de Liqueurs en Gros

QUARTIERS GÉNÉRAUX POUR LES

Bières Crême et Ambre de Frank Jones Portsmouth,

Seul agent pour la célèbre Lager de Anheuser-Busch de St. Louis et la fameuse Malt Nutrine de Anheuser-Busch.

Distributeur pour Lowell du Rye Whisky Old Quaker, pour usage médicinal.

La plus vieille maison pour la meilleure Lager dans Lowell.

Une spécialité pour remplir les ordres venant des familles.

302-310 RUE MAKKET. Téléphone

Servez-vous de la Crême Turner Center. Elle est Fraiche, Pure et Douce

☞ Cherchez l'Etiquette Rouge

J. E. MOODY, agent pour Lowell. 32 rue Thorndike. Tél. 377-4.

Bon beurre de crême et crême douce à vendre.

En Gros seulement. ☞ Demander à votre Epicier.

Lisez et Profitez

M. J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante. Il a décidé de donner un cadeau à toute personne qui fera à son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes :

1ère offre—A toute personne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets pour $1.75, il donnera un troisième portrait mat ou colorié mis dans un beau cadre en métal. 2ème offre—Un grand portrait 8x10 fini au crayon ou couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou en chêne, sera donné avec une douzaine de portraits cabinets de la valeur de $2.75. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $2.00, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces

M. Fontaine n'a pas d'agent, il a jugé à propos de délivrer, lui même, gratis, les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes ; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. Ne pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de première qualité. M. Fontaine n'emploie à son atelier que des gens d'expérience. Son principal artiste fait dans la photographie depuis plus de 20 ans et il est "up-to-date," croyez-nous-en. M. Fontaine ainsi que MM. Champlain et Drainville invitent les connaissances à aller visiter l'atelier en question.

475 RUE MERRIMACK.

HARVARD

Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demander-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

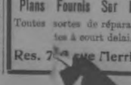
597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.



H. A. Lacerte,

COUR

1 rue Ward

RESIDENCE

22 rue Tucker

Se chargeçle déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.

No. 22 rue Tucker.

Toujours en mains de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremon

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL.

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Base, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Téléphone 195-2.

LE HARVARD

Cudworth & Co.

Marchands de Liqueurs,

Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.

55-57 rue Middle,

LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette

Contracteurs et Constrcteurs

Plans Fournis Sur Demende

Toutes sortes de réparations faites à court delai.

Res. 7[illegible] rue Merrimack.

OOM PAUL EN LARMES

Le vieux Boer apprend la mort de sa femme

Mme KRUGER SUCCOMBE A LA PNEUMONIE

La peine et l'anxiete ont avance l'heure de sa mort

[Service special de L'ETOILE]

Prétoria, 22 — Madame Kruger, la femme de l'ancien président du Transvaal, est morte samedi, après une maladie de trois jours.

Elle était âgée de 67 ans.

Washington, 22 — Tous les amis de la cause boer ont appris avec peine la mort de la femme du vaillant Président de la république du Transvaal.

Dans le nouveau deuil qui le frappe, le vieux Boer aura toutes les sympathies du monde civilisé.

Londres, 22 — A cause du système de service télégraphique en Hollande, le Président Kruger n'a appris que hier matin la nouvelle de la mort de sa femme.

C'est le Dr Heymans et le secrétaire Boeschoten qui lui ont appris cette triste nouvelle. Le Président revenait de l'église Hilversum. Il éclata en sanglots quand on lui apprit que sa vieille épouse était morte et il demanda qu'on le laissât seul.

"C'était une bonne femme", dit-il, "nous ne nous sommes querellés qu'une seule fois et cela est arrivé six mois après notre mariage."

Le vieux diplomate pris longtemps. Il repose maintenant avec sa bible à ses côtés.

Les drapeaux de l'Orange et du Transvaal qui flottaient sur la ville ont été drapés de noir et hissés à mi-mât.

Une dépêche de Prétoria dit que l'absence prolongée de son mari et la mort de sa fille préférée, Mme Smith, ont certainement avancé la fin de la vénérable vieille. M. Eloff et plusieurs autres membres de la famille étaient à ses côtés au dernier moment.

Le nom de fille de Mme Paul Kruger est du Plessis. Elle était donc d'origine française.

Il y a cinquante ans qu'elle uni au destiné au vieux lion de l'Afrique du sud et l'on dit qu'elle n'a cessé pendant cette moitié de siècle d'aimer son mari et de le seconder en tout.

Elle avait, comme son mari, les idées les plus démocratiques.

Jusqu'à la dernière minute, elle a fait elle-même sa cuisine. C'est elle aussi qui faisait ses robes et raccommodait les bas de son mari.

Elle était très charitable et les pauvres font une grande perte.

Elle n'a jamais aspiré aux honneurs. Tout ce qu'elle demandait c'est de se faire estimer à l'égal des autres ménagères voisines.

On dit que son économie domestique a déteint sur son mari et que c'est elle qui l'a poussé à économiser $25,000,000 qui servent maintenant à des fins politiques.

Le fait qu'elle a quatre fils, huit gendres et 43 petits-fils dans l'armé boer démontre assez clairement qu'elle symasthisait avec ces braves défenseurs de leur indépendance.

DES BALLES DANS LE CORPS

Un batailleur victime de son entêtement

[Service Special de L'ETOILE.]

Ashland, 22 — Hier matin, de bonne heure, Patrick Rafferty, de cette ville, a été transporté au Massachusetts General Hospital, de Boston, souffrant de deux blessures de balles qu'il a reçues à Cordaville, tard dans la soirée de samedi.

Ilas des balles est entrée dans le dos, un peu au-dessus des reins, l'autre lui a fracturé l'os du bras droit.

Rafferty et William Manning se sont pris de querelle sur l'Ashland Road. Le dernier a eu le dessus. Il parti pour se rendre à Cordaville et sur son chemin il rencontra les policemen D. C. Kelley et Clifford Richer. Rafferty le rejoignit et se mit de nouveau à le frapper avec un poteau de charrette.

Les policemen ordonnèrent à Rafferty d'abandonner la lutte ou qu'ils tireraient sur lui. L'assaillant n'en fit pas de cas et les gendarmes tirèrent.

Il faisant noir et les policemen ne pouvaient dire si leurs coups avaient porté. Ils se mirent à la poursuite de Rafferty qui avait pris la fuite. On ne réussit pas cependant, à le capturer. Quand on se présenta chez lui on apprit de son frère qu'il était blessé.

Les médecins ne peuvent dire encore quelles seront les suites de ces blessures.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

MARIAGE D'AMOUR

Un jeune artiste épouse une jolie Canadienne

[Service special de L'ETOILE]

Southington, Conn., 22 — Rejeté par sa famille riche et aristocratique pour avoir marié la très jolie fille d'un employé de filatures, Edward H. Curtis vient d'abandonner la position qu'il occupait dans le bureau de banque de son père pour accepter une position de garde-moteur sur les tramways de Southington & Meriden.

"Ned" Curtis est âgé de 22 ans et il s'enorgueillit d'avoir pu toucher le coeur de la petite Nellie J. Roy qui a consenti à devenir son épouse. Les "aristos" très exclusifs de Southington se sont fort montés contre l'acte du jeune homme qui aurait pu aspirer aux plus belles positions de la ville, car il était l'idole de tous.

Il n'y a pas que la différence sociale qui fait parler les gens à l'occasion de ce mariage, il y a aussi une différence religieuse. La famille du jeune homme a toujours été un pilier de l'église Congrégationnelle pendant que celle de Mlle Roy était également dévouée à l'église catholique.

L. K. Curtis, le père de Ned est caissier de la banque Southington et un des principaux citoyens de la ville. Madame Curtis est aussi à la tête de la société locale, c'est une lettrée qui appartient à l'ordre des filles de la Révolution.

Il y a quelques années, Nellie Roy obtint une position dans les bureaux du téléphone; sa voix douce, d'un charme exceptionnel a attiré l'attention du jeune Curtis qui avait souvent besoin de téléphoner, les deux se rencontrèrent bientôt après et s'aimèrent. Le jeune homme, après réflexion décida que la richesse, la position sociale et même la religion n'avaient rien à faire dans le choix d'une épouse et en dépit de tous, il maria l'élue de son coeur. Ceci lui coûta la perte de son revenu et de sa position sociale, cependant il déclare qu'il est fier d'avoir agi de la sorte.

De suite, après avoir annoncé son mariage, il s'efforca de se trouver une position et il réussit à obtenir celle de garde-moteur. M. et Mme "Ned" Curtis sont maintenant heureux et ils s'encensent comme de l'an quarante des "aristos" qui s'ennuaient à leur bonheur.

On demande

Des fileurs, tiseurs et bobineurs — frame spinners, spooler tenders, weavers — ou préfère des familles, à la Peabody Mfg Co., Newburyport, Mass. Pour détails s'adresser, après 6 heures du soir, à M. Arthur Normandin, 170 rue Appleton. 25j.

Elections en France

[Service special de L'ETOILE]

Paris, 22—L'élection des conseillers généraux a eu lieu hier dans tous les départements de la France. Il y avait 1453 membres à élir.

Les rapports sont encore bien incomplets, mais on croit que les ministériels ont gagné un grand nombre de sièges. Les radicaux et les conservateurs en ont perdu.

L'AVENIR DE M. ALLEN

(Suite de la première page.)

D'après le système de taxes expagnol, il n'y avait que les terres cultivées sur lesquelles on payait la taxe. Tout cela est maintenant changé."

On a demandé au gouverneur si la population espagnole de l'île n'essayait pas de faire obstruction aux mesures adoptées par les Américains et aux plans qu'ils soumettaient.

Il a répondu que tout allait à merveille, que le parti fédéral ne faisait presque plus d'opposition et que tout le monde semblait prêt à se mettre à l'oeuvre sous la nouvelle forme de gouvernement qui semble satisfaire la grande majorité. "J'y ai été bien traité" a-t-il ajouté. "On a donné mon nom à une des principales villes. L'adieu qu'ils m'ont fait était des plus chaleureux."

Parlant du développement de l'île, le gouverneur Allen a dit: "Nous faisons notre possible.

"On a rapidement établi les écoles. Afin de donner une meilleure instruction, nous avons demandé de nouveaux instituteurs. Nous avons lancé des circulaires et plus de 850 instituteurs se sont présentés. On a décidé d'établir une école normale pour l'entraînement des professeurs. Il y a 55,000 élèves à qui il faut donner l'instruction."

Le gouverneur a parlé longuement des ressources prodigieuses de Puerto-Rico. Il dit qu'il y a de l'avenir dans ce pays pour des gens quelque peu habiles qui seraient prêts à travailler.

"Je pars ce soir pour Washington. J'ai maintenant accompli ma tâche. Je me rendrai chez moi à Lowell, Mass. J'irai probablement prendre plusieurs semaines de repos dans les bois du Maine.

"Mon avenir est entre les mains du Président. Je n'ai pas dit que je ne retournerais pas à Puerto-Rico.

"J'ai demandé d'être relevé de mon office pour le présent."

Le gouverneur a souri quand on lui a demandé s'il savait où le Président avait l'intention de le placer.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA FIN D'UNE "BROSSE"

Un jeune homme est arrêté pour homicide

[Service special de L'ETOILE]

Lynn, 22 — Fred Burrill, un jeune journalier, âgé de 21 ans, a été arrêté et logé en prison sous l'accusation d'avoir tué Thomas Healey, un autre journalier avec lequel il s'est pris de querelle hier après-midi. Burrill demeure sur la rue Wyman, No 120 et sa victime résidait à West Lynn.

Hier après-midi, Burrill et Healey se rendirent à Hills Field avec Wm Healey, un forgeron, et Charles Weals. Ils apportèrent un quart de whiskey avec eux. Après avoir bu, Burrill se prit à bras le corps avec Healey, mais ce dernier refusa de jouer.

On dit que Burrill se fâcha et frappa Thomas Healey à la figure, le renversant par terre. Quand celui-ci fut par terre, il le frappa de nouveau. Thomas Healey était étendu dans le champ, sans un mouvement. Burrill le lança pardessus le mur. Les amis de Haley voulurent l'en empêcher. Burrill alla chercher une brouette quelque part pour voiturer sa victime, mais n'en trouva pas. Il quitta alors les autres et se rendit chez lui, en cette ville.

Les deux autres compagnons de Healey s'alarmèrent de voir qu'il ne revenait pas à la connaissance. Ils essayèrent à le ranimer, mais sans succès. Ils allèrent avertir le Dr Frazien qui, après avoir examiné l'individu, déclara qu'il était mort depuis dix minutes au moins.

On avertit la police qui alla arrêter Burrill chez lui. Il a refusé de parler. Il dit qu'il ne se rappelle pas de s'être chicané avec Healey.

Hier soir le médecin examinateur et son assistant, ont fait l'examen du cadavre et ont déclaré que Healey était mort d'une concussion du cerveau, causée par un coup reçu au-dessus de l'oeil gauche. La victime était âgée de 26 ans.

Procurez vous vos Habits de Vacances pour moins que la moitié du prix chez

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites, 124-126 rue Merrimack.

VENTE DE DEBARRAS

BEAUCOUP TROP d'HABITS
BEAUCOUP TROP de CORSAGES
BEAUCOUP TROP de JUPES
Trop de marchandises en general

Nous devons les tourner en argent. Pour $5000 à être vendues dans les deux semaines prochaines. Grandes Réductions dans les Prix.

Jupes de Robes en Soie, $6.75, 8.99, 12.50

HABITS TAILLEURS
Habits de $9.00 réduits à $3.95
Habits de $12.50 réduits à $5.98
Habits de $20.00 réduits à $8.98
Habits de $25 réduits à $10.98

ETONS EN SOIE
Etons en soie de $10.00 $3.80
Etons en soie de $12.50 $4.98

ROBES EN LINON BLANC
Pour Demoiselles et Enfants.
Robes de $6, maintenant, $2.98
Robes de $5, maintenant, $2.50
Robes de $4, maintenant, $2.00
Robes ce $2, maintenant, 98c

PEIGNOIRS ET TEA GOWNS
Peignoirs, linon et indienne, 39c
Peignoirs splendides, valeur ac tuelle, $1.50. Prix de vente 75c

ROBES D'INTERIEUR
Robes de $2, maintenant, $1.49
Robes de $3, maintenant, $1.98

CORSAGES EN SOIE
Corsages non doublés en soies lavables, $1.98, $2.98, $3.49
Corsages en soie de $5.00, $2.98
Corsages en soie de $6.50, $3.95

CORSAGES DE ROBES
Corsages de $2,collet matelot, 1.39
Corsages, $1.50,collet matelot, 89c
Un lot de corsages frippe par l'inspection, se vendaient de $1.50 à $2.50 Votre choix à 49c ch

JUPES
Jupes non doublées, 3.98 et 5.98
Jupes Brillantines, 2.98 à 6.98
Un lot de jupes en plaid tout laine valant de $4 à $6. $1.98
Un lot de jupes tempêtes, valant $1.75, maintenant, 89c
Jupes de promenade de $5, 2.98
Jupes de promenade de $8, 4.98
1 lot de jupes en toile de $2.50 98c

SIX PARDONS ACCORDES

Autant de prisonniers libérés en cet Etat

[Service special de L'ETOILE]

Newburyport, 22 — Joseph Cole, Edward Hughes et John Lamer, tous d'Amesbury, qui étaient internés dans la prison de Newburyport, ont reçu ce matin leur pardon de la part des commissaires du comté, parce qu'ils se sont portés au secours du sous-shérif Ayers et de son fils, un géolier, quand ceux-ci ont été attaqués par les voleurs Tyler et King, qui tentaient de s'évader.

Deux autres, Waters, d'Amesbury, détenu pour infraction à la loi des licences, et Rollliher, de cette ville qui ont aussi aidé aux officiers, seront pardonnés cette semaine les commissaires n'ont plus qu'à remplir les blancs.

Ces pardons ont été accordés en reconnaissance de services rendus au comté dans un cas spécial.

Pittsfield, 22 — Les commissaires du comté Berkshire ont pardonné à Joseph Ducat, pour raison de bravoure en aidant les officiers de la prison, mercredi dernier, quand Daniel Leary, un détenu, a tenté de tuer James W. Fuller, un contremaître. Ducat avait exposé sa vie dans cette circonstance. Il avait été condamné pour ivresse et voies de fait à Adams.

COMBINAISON FATALE

La bière mêlée au couteau et au revolver

[Service Special de L'ETOILE]

Providence, R. I., 22—Une tragédie qui a failli se terminer par un double meurtre a eu lieu hier dans un bosquet du village Arlington, Cranston.

Quatre hommes ont apporté à cet endroit un quart de bière et s'étaient pas mal lancés quand s'est présenté devant eux un journalier italien. Ils se ruèrent sur lui et allaient lui faire un mauvais parti quand l'Italien sortit un grand couteau et darda Frank Sherman deux fois dans le dos, le couteau chaque fois étant arrêté par un os ou une côte.

Un autre des hommes s'est alors emparé d'une chaudière à dîner et il essaya d'assommer l'Italien avec; l'assaillI sortit alors un revolver et fit feu sur son agresseur qui partit à la course pour se sauver. Il se coucha pour mourir après avoir fait un quart de mille, cependant le chef Bigbee qui l'a retrouvé ne lui a point trouvé aucune blessure il a pu retourner chez lui sans aide. L'Italien n'est pas encore arrêté.

UNE OPERATION NOUVELLE

Une patiente sous l'effet du magnétisme

[Service special de L'ETOILE]

Rochester, N. Y., 22 — La première opération d'extraction de tumeur sur un patient magnétisé a été faite hier au New York Institute.

C'est Mlle Ethelyn M. Depew, demeurant au No 71 rue Sherman qui l'a subie. Le Dr Thomas F. Aikin, président de l'institut, l'a endormie et le professeur Henolev a fait une incision de trois pouces de long et de deux pouces de profondeur. Il a ensuite enlevé la tumeur.

Avant de l'éveiller, le professeur Aikin dit à la patiente qu'elle ne souffrait aucune douleur une fois éveillée.

Quand Mlle Depew revint à elle, elle ne pouvait croire qu'on avait pratiqué l'opération et ne sentait seulement pas les nombreux points de suture que le chirurgien avait faits pour refermer la plaie. On a magnétisé la jeunefille à 2 h. 20 et le professeur ne l'a réveillée qu'à 3 h. 10.

QUATRE VICTIMES

L'express de Montréal frappe un boghei en route

[Service special de L'ETOILE]

Lebanon, N. H., 22 — Le plus triste accident de chemin de fer que nous ayons eu à rapporter depuis trente ans sur la division Concord, du Boston & Maine, est arrivé samedi soir vers minuit, à la traverse à niveau de la rue Bank, près du parc Riverside.

Un boghei à un siège, dans lequel se trouvaient James Goodwin, de Hinsdale, Mass., William Thurston, de Percy, N. H., Thomas Burns, de Winooski, Vermont et Eddie McCabe, de cette ville, a été frappé par l'express de Montréal qui passe ici dans la nuit. Les quatres hommes ont été tués instantanément et la voiture mise en pièce. Le cheval n'a que quelques égratignures.

Goodwin et Burns sont des tisseurs qui travaillaient à l'American Woolen Company. Thurston venait de quitter l'ouvrage comme garçon de ferme chez M. G. M. Messenger. Il était marié mais on ne connait pas la résidence de sa femme. McCabe,âgé de 19 ans seulement, travaillait pour Carter & Rogers de cette ville. Il laisse une femme, sa mère et une soeur.

Appreciez-vous

assez une de nos nouvelles possessions pour acheter du café de Puerto-Rico à 15 cents? Dickson Bros., marchands de the, No 69 rue Merrimack

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 23 JUILLET 1901. NO. 103.

LES ENFANTS S'AMUSENT

Ils attaquent les vainqueurs de Nashua

L'HISTOIRE DES ŒUFS POURRIS EST RENDUE PUBLIQUE

Nos joueurs sont aujourd'hui rendus a Nashua

En arrivant sur les terrains de base ball, les 800 lowellois qui s'attendaient à voir une partie jouée entre l'équipe de Lake et celle de Manchester, ont été quelque peu désappointés. La cédule des parties avait été changée à la dernière partie et c'est Nashua qui fut l'adversaire de Lowell. Quel adversaire? Le puissant Gauthier pitchait pour son équipe, c'est dire tout de suite que nos hommes n'ont pas été lents à tomber en morceaux. De fait, dès la première moitié de la première inning, la partie était complètement perdue, les vainqueurs d'hier ayant compté six points.

Smith, que Lake avait mis dans la boîte se montra d'une faiblesse désespérante. Il frappa Kearney avec la balle puis gratis il fournit un carrosse aux deux autres frappeurs Thompson et Hanscom. Shea envoya une "fly" à Blackman et Kearney rentra au home avant que la balle n'y revint. Dillon fit ensuite un three bagger et Thompson et Hanscom comptèrent à leur tour, puis les Nashuans continuèrent à massacrer les balles d'enfant lancées par Smith jusqu'à ce qu'ils eurent 6 points à leur crédit. Beville fut envoyé pour pitcher à la place de Smith dans la deuxième inning mais les efforts de ce bon joueur ont été inutiles, les lowellois ont restés endormis, découragés à l'exception de la septième inning où Hickey, Merritt, McLaughlin et Blackman parvinrent à faire le tour des buts chacun une fois.

Tout le temps de la partie, les spectateurs, surtout les enfants, ont montré par leurs cris qu'ils ressentaient l'injure faite à Nashua à notre équipe, lors de sa visite en cette ville. Cependant nous devons traiter de disgracieux l'incident qui s'est produit après la partie. Une bande de 200 petits garçons ont suivi les joueurs adversaires jusqu'à l'hôtel Globe et durant le trajet leur ont envoyé quelques pierres. Hanscomb fut frappé légèrement à l'épaule, il ramassa le projectile et le lança dans la foule, frappant un petit garçon sur la joue fut causant une douloureuse blessure. L'arrivée opportune de la police empêcha alors probablement une bataille en règle: Willis qui marchait avec les Nashuas a aussi été frappé à la tête, inutile de dire qu'il a déménagé au plus tôt. Ces actes sont tout à fait blâmables et devraient être répudiés par tous les véritables amateurs de notre jeu national. Il est vrai que les gens de Nashua ont été les agresseurs, ce n'était pas une raison pour les imiter. Nous prions M. Lake de voir à ce que les jeunes garçons qui ont ainsi des dispositions de "rowdyism"soient proprement mis à sa place. Voici le score de la partie:

NASHUA

	AB	R	IB	TH	PO	A	E
Kearney, cf	4	1	0	0	0	0	0
Thompson, 2b	4	2	1	1	3	4	1
Hanscomb, lf	4	1	1	1	2	0	0
Shea, 1b	5	1	1	2	11	0	0
Dillon, rf	4	1	2	2	1	0	0
Kelly, ss	4	1	2	2	3	6	0
Smith, c	4	0	0	0	5	0	0
Colpoys 2b	4	0	0	0	3	3	0
Gokey, p	4	0	0	0	0	2	0
Totaux	36	11	11	11	27	15	1

LOWELL

	AB	R	IB	TH	PO	A	E
Connors, 2b	4	0	0	0	0	1	1
Hickey, 2b	4	1	1	1	4	4	0
Merritt, s	4	1	2	3	4	1	0
Beville, cf	4	0	1	1	1	0	0
McLaughlin, ss	3	1	0	0	2	3	0
Blackman, lf	4	1	1	1	2	0	0
Cross 1b cf	3	0	0	0	6	0	1
Lake, 1b	3	0	0	0	6	0	1
Willis, rf	3	0	0	0	0	0	0
Totaux	34	4	5	5	27	11	3

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Nashua ..... 6 0 0 0 0 0 4 1 — 11
Lowell ..... 0 0 0 0 0 0 4 0 — 4

AUTOUR DES BUTS

Si Gokey avait pu être frappé hier, c'aurait été tout de même une belle partie; nos joueurs au champ ont joué d'une manière déparcillée.

Est-ce vrai qu'il y a des joueurs de Lowell qui ont peur de faire face aux balles de Gokey? Il paraît que oui, depuis que Lake en a reçu une sur la nuque.

Haverhill et Manchester ont joué ensemble, hier; les pitchers des deux côtés ont été frappés à gogo, la victoire est cependant restée au club local par un score de 11 à 6.

Portland a triomphé des Lewiston par un score de 7 à 1, hier après-midi, cependant ce triomphe est plutôt dû à la chance. Dans la 6ième inning ils ont fait cinq points grâce à une erreur de Boardman.

Quand le secrétaire Morse vondra faire des changements dans les cédules,que ne les laisse-t-il pas connaître au public?

Aujourd'hui, Lowell à Nashua, il pourrait se faire que la partie soit "chaude"; 200 sports lowellois accompagneront nos joueurs.

"Pete" Regan est en train de se faire une réputation à Portland, il est surtout très populaire.

Il en est ainsi d'Allard qui joue avec les gens de Queen City. Hier il a joué sur le deuxième but, n'a pas fait d'erreur et a frappé deux bons coups. C'est un all round man.

Lake n'est pas guéri, il s'en faut, du coup reçu dernièrement à Nashua. Le mal de tête le fait constamment souffrir.

Lowell est encore en troisième place, mais Nashua et Lewiston serrent de près.

Position des clubs de la ligue:

	Gag.	Per.	Perc.
Portland	33	18	64.7
Manchester ...	29	22	56.9
Lowell	26	27	49.1
Nashua	24	26	48.0
Lewiston	24	27	47.1
Haverhill	21	33	38.9

Dommages causés par la foudre

Aussi bien que par le feu, couverts par des polices d'assurances, émises par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Assurances dans les meilleures compagnies. Venez, écrivez ou téléphonez.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

On demande

Des fileurs, tiseurs et bobineurs — frame spinners, spooler tenders, weavers — ou préfère des familles, à la Peabody Mfg Co., Newburyport, Mass. Pour détails s'adresser, après 6 heures du soir, à M. Arthur Normandin, 170 rue Appleton. 25j.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE PAVAGE DE LA RUE AIKEN

Les fameuses briques vitrifiées sont rendues

LES TRAVAUX ONT ETE COMMENCES CE MATIN

Les partisans de l'asphalte font voir leur jeu

On a commencé, ce matin, à paver la rue Aiken, de la rue Ford à la rue Merrimack, soit cette partie nouvelle de la rue prolongée du nord à l'artère principale de notre centre commercial.

M. Bowers avait la charge de l'équipe de la voirie envoyée sur les lieux. Les travaux ont été commencés près de la rue Ford et devront se continuer jusqu'à la rue Moody.

Toute la brique vitrifiée, — du moins ce qu'il en faut pour cette partie -là de la nouvelle rue qu'on a pris tant de temps à ouvrir et encore plus de temps encore à paver — toute cette brique vitrifiée, disons-nous, est rendue sur les lieux.

Les curieux, et il y en a toujours, ont remarqué que les fameuses briques portent toutes la marque de "Catskill."

M. Bowers a déclaré, ce matin, au moment où il faisait commencer les travaux, à un des représentants de l'Etoile dont la curiosité latente avait été sensiblement éveillée en voyant cette équipe se mettre réellement à l'oeuvre, que l'on devait d'abord déposer six pouces de ciment sur le sol, puis d'un pouce à un pouce et demi d'autre matériel; ensuite les briques!

Ces travaux de pavage vont probablement se continuer durant cette saison de chaleur, ils seront certainement complétés avant d'automne, si le temps le permet.

On aura alors la principale partie de la rue Aiken finie en brique vitrifiée, tel que le veut la résolution de la ville adoptée à cet effet.

En certains quartiers on prétend, avec force arguments, que la brique Catskill n'est pas tout à fait ad hoc, c'est-à-dire qu'elle est loin d'être de la variété que les partisans de la brique vitrifiée comme système de pavage auraient voulu avoir pour en faire ici un essai sérieux. Ces gens disent que les tireurs de ficelles municipales qui prônent, avec plus ou moins de raison et peut-être avec encore plus d'intérêt, le système de pavage uni en asphalte ou en asphaltine, sont au fond de cette affaire et qu'ils ont réussi à faire acheter de la brique soi-disant vitrifiée à des prix inférieurs, sous le spécieux prétexte de l'économie, pour faire accepter plus tard leur asphaltine sine qua non.

Mais les contribuables ont les yeux ouverts, surtout les principaux intéressés, et nos représentants au conseil de ville qui sont responsables de ce nouvel essai pourront bien le regretter en temps et lieu.

Allez donc voir les briques de la rue Aiken et vous nous en direz des nouvelles.

A l'Hôtel de Ville

Les assistants - cotiseurs commencent cette semaine à écrire six des livres d'évaluation.

Le surintendant de la voirie est un admirateur du macadam goudronné pour le pavage des rues. Il en fait venir un peu qu'il posera sur la rue Adams, il dit que ce macadam remplacera bientôt l'asphalte.

Le surintendant Saunders de la ferme de la cité est encore en place; les overseers s'assemblent jeudi après-midi, peut-être qu'alors ils obéiront à l'ordre de la chambre du service civil de l'Etat.

La société Pratt & Forrest a obtenu le contrat pour la fourniture de bois nécessaire aux réparations du pont Pawtucketville. Il y avait six soumissionnaires.

Les travaux de posage de fils souterrains sur la rue Merrimack avancent peu rapidement d'après les connaisseurs. La compagnie de téléphone menait les choses plus rondement.

Il y aura le 31 courant de la musique sur la South Common. On y'l amera alors les fusées et pétards qui sont restés du quatre juillet.

Tous ceux qui ont affaires au département des parcs et communes n'ont que des félicitations à l'adresse de M. Adélard Guimond qui remplace le chef de ce département.

Appreciez-vous

assez une de nos nouvelles possessions pour acheter du café de Puerto-Rico à 15 cents? Dickson Bros., marchands de the, No 69 rue Merrimack

A. G. Pollard & Co.

Chemises d'Hommes et de Garçons

17c

Chacune

Nous avons acheté 120 doz. de

CHEMISES de COULEUR

En beaux patrons nouveaux, barres bleu, rouge, rose, etc., aussi en couleur unie et en fleurie, belle qualite, d'Indienne fine, ne changeant pas et durable, tres bien confectionnees et valant 29c a 39c au prix regulier nous allons en faire une attraction a notre comptoir de chemises en les vendant seulement **17** chaque.

Trois pour 50c, grandeurs 12 a 14 pour garçons et 14 1-2 a 17 pour hommes. SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middl

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications devront être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., mardi 23 juillet 1901

Premiere protestation

M. l'éditeur,

Dans L'Etoile du 22 juin, mon attention a été attirée par la publication d'un manifeste adressé aux "Canadiens - Français" de la Nouvelle Angleterre et de l'Etat de New York.

A mon titre d'abonné à votre journal en mes qualités de descendant français et de citoyen américain, je vous demande de vouloir bien me permettre de prendre un petit espace dans votre estimable journal pour faire quelques remarques dans l'intérêt de cette brillante phalange de la nation française de l'Amérique qui sera représentée au congrès de Springfield.

Je dois dire d'abord que j'applaudis au patriotisme qui a suscité la convocation d'une assemblée dont l'importance est de premier chef.

Les deux premiers jours d'octobre, les citoyens de Springfield, Mass., auront donc l'honneur de voir siéger, au centre de leur belle ville tous les représentants des Canadiens - français qui sont en ce moment répandus en service dans la Nouvelle Angleterre et l'Etat de New York.

Pour nous, les Franco - Américains d'habitation, ou de naissance, ou de citoyenneté, ce sera un édifiant spectacle que la vue des représentants de nos frères ou de nos cousins réunis ensemble pour discuter en un banquet patriotique, les moyens de faire un heureux et fructueux pèlerinage dans notre grande et riche République.

Il faut espérer que l'exemple de ces dignes fils du Canada français ne sera pas perdu pour nous. Il faut espérer que les Franco-Américains, animés d'un sage patriotisme, se réuniront aussi, à leur tour, pour s'occuper un tant soit peu de leur avenir national dans la grande République.

La presse canadienne - française, surtout celle qui a le plus grand nombre de collecteurs aux Etats-Unis, ne manquera pas, nous l'espérons, de déléguer des représentants à ce congrès de la colonie canadienne - française, à Springfield, Mass.

Quant à la presse franco-américaine j'aime à croire qu'elle se fera un honneur d'envoyer des représentants à cette assemblée coloniale, si elle est invitée à le faire. Car tous les descendants français devraient s'unir.

Il est grand temps que les élites de l'intelligence française, en Amérique, se concertent bien ensemble, pour faire cultiver aussitôt les petites barrières que certains chefs à l'esprit aussi étroit que masquin, se plaisent à dresser dans les rangs homogènes de la nation française, tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Ce manifeste lancé aux seuls Canadiens - Français est dans son ensemble et sa forme, digne d'un grand petit esprit colonial et il jure grossièrement avec la largeur de vue et l'esprit universel qui caractérisent de nos jours la grande nation française.

On aurait dû adresser ce manifeste aux Franco - Américains de la Nouvelle - Angleterre et de l'Etat de New York, et non pas aux seuls Canadiens- Français de cette partie de la République.

Le terme Franco - Américains s'applique à tous les descendants français établis dans l'une ou l'autre des deux Amériques, le Canada compris, bien entendu!

Nous sommes "Français" en vertu du sang français par que nous avons dans les veines, et nous sommes "Américains" parce que nous appartenons au continent américain, par le lieu de naissance, ou aux Etats-Unis par de titre de citoyen.

Le terme "Canadiens - Français" ne peut s'accoupler, aujourd'hui, qu'aux descendants français nés au Canada ou devenus citoyens canadiens, et nullement, soit du tout, aux descendants français (ou canadiens français) nés aux Etats-Unis, ou devenus citoyens américains.

Les mots "Canadiens" et "Américains" ne sont pour nous que des titres de naissance ou de citoyenneté, et nullement des dénominations de race ou de nation. Car les Canadiens ou les Américains de sang ne sauraient être en réalité que des descendants indiens ou sauvages.

On ne peut avoir deux lieux de naissance, par plus que deux titres de citoyenneté à la fois.

Le lieu de naissance donne des droits à l'homme, mais n'en change nullement la nature ou la race; il en est de même du titre de citoyen. N. S. Jésus-Christ, tout en naissant dans une étable, n'en fut pas moins l'Homme-Dieu.

Tout ce qui précède devrait suffire pour faire comprendre ce qui suit à toute personne intelligente:

Un Canadien - Français ne peut être qu'un descendant français né au Canada ou devenu citoyen canadien.

Un descendant français né aux Etats-Unis ou devenu citoyen américain ne peut être qu'un Franco-Américain.

Quand je dis descendants français, je veux dire tous nos compatriotes de sang français, dans le monde entier.

Dès qu'un descendant canadien-français est né aux Etats-Unis, il est par le fait même un Américain; mais, il doit s'appeler un Franco - Américain, pour ne pas renier son sang français; il en est de même si, sans être né aux Etats-Unis, il devient un citoyen américain.

Tous les Franco - Américains sont chez eux aux Etats-Unis, tandis que les Canadiens - Français n'y sont que des étrangers en promenade ou en service.

La conclusion générale de ce qui précède, la voici:

Le manifeste lancé par les organisateurs du congrès de Springfield, ne s'adresse qu'aux étrangers en promenade ou en service dans les Etats-Unis, et les citoyens franco - américains n'y sont guère concernés.

C'est malheureux!

FRANCO-AMERICAIN.

La Poudre Pédicure Impériale est toujours la meilleure préparation connue pour combattre la Transpiration Excessive des Pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. Elle absorbe la sueur, calme l'irritation et fait disparaître toute odeur désagréable. Se vend en boîtes de 3 onces avec couvercle en poivrière, pour 15 cts, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La Victorine, préparation pour laver sans frotter le linge. En vente chez Mme Jos. Vérina, 36 Aiken Ave. Envoyez carte postale, on vous en portera. 26j

Etes-vous Fréquentés par les "FOURMIS DE VISITE" and Insect Exterminator
Magic Mosquito Bite Cure
Détruira instantanément et vous débarrassera de toute vermine
25c la bouteille, $2.00 le gallon.
B. COBURN & CO. 63 rue Market.

Ces Marchands Vendent

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 138 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 159 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 469 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 125 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 209 rue Moody.
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 413 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rue Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 162 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND, Bunker Hill Breweries. CHARLESTOWN.

Toutes sortes de figures viennent devant notre Camera

et de chaque visage nous faisons la meilleure et la plus artistique photographie qu'il soit possible de faire.

C'est vraiment "la chose" maintenant de s'asseoir pour poser un de nos populaires **Photos Blancs.** Avez-vous vu des échantillons de notre dernier ouvrage?

Studio Photographique de
G. DUCLOS
29 rue Central,
Angle de la rue Middle.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez nos Clients.
CHEZ
ROY & O'HEIR,
Le Petit Magasin au Gros Commerce.

C'est la saison de l'année où, vos dollars vont le plus loin. **Peut être vous faillait-il** ou **vouliez vous attendre** que les prix fussent réduits, c'est maintenant le temps où

Nous vendons les Marchandises à de Bons Prix

Cependant, nous avons plusieurs lots qui sont dépareillés et nous avons mis des prix **pour clore sur ces lots.**

D'autres peuvent proclamer des réductions considérables sur les marchandises, mais quand ça vient à la réduction, personne **peut en montrer** une de bonne foi comme dans ce magasin.

Nous laissons toujours le premier prix sur nos marchandises, qu'un habit ait été à 50c ou $5. Vous pouvez vous y fier, c'est correct

Au Petit Magasin au Gros Commerce.
88 RUE PRESCOTT. En face de la Rue Market.

TOUT LE MONDE EN PARLE
.... DE QUOI DONC ? ....
Du Nouveau Studio Photographique Parisien
275 rue Aiken, Petit Canada.

Car on admire les magnifiques portraits qui, pour le naturel de la pose et pour la perfection du fini, attirent l'attention de tous, aussi les connaisseurs s'accordent tous à dire que c'est le, par exemple, qu'on fait faire du bon ouvrage en fait de portraits. Les prix sont des plus modérés et peuvent satisfaire tous le monde. On peut à cet atelier dans les temps sombres tout aussi bien que dans les temps clairs.

Portraits sur fine et sur cartes de toute grandeur, de tout style et de tout prix.

Nous invitons tous nos compatriotes à visiter le plus nouveau et le plus moderne des ateliers photographiques.

PARISIAN STUDIO, 275 rue Aiken.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Graines pour les Oiseaux, 5c la livre toute l'année.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacons et en barils. Whisky, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille aux spécialité. Commis— Meiss Biscornet et John Hall.

Allons-y donc!
OU CA?

Chez **RICHARD,** tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.

Toujours à l'ancien endroit

368-370 rue Moody

Un Sol But
DONNER SATISFACTION

A tous ceux qui voudront bien nous encourager.

Nous ne servons que de la bière de Jones et de liqueurs de première classe.

Venez nous voir à l'ancienne place de **J. W. PARADIS & Cie.**

E. C. Gauvin & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!

" TREIZIEME SAISON "
Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants.
LORCHESTER HIBBARD fournit de la musique après midi et soir.
La P. L. PAGE Co. sert les repas dans le pavillon d'été qui est le plus vôté de toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview

Semaine commençant le 22 Juillet
Toutes les Après midi et Soirs
LA **Cosmopolitan Specialty Co.**
Une Union de Grand Talent de Vaudeville.
Sully, Moore & Sully.—Les Grahams.—John H. Shepley.—J. W. Harrington.—William Rowe.—Faith Collins.
Sous la direction de Joseph J. Flynn.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,
243 rue Aiken.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements du printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Venez de bonne heure si vous voulez éviter l'encombrement. Nous faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
94 rue Prescott.

Le congres de Springfield

Le Comité d'organisation du Congrès de Springfield a tout lieu de se réjouir de l'accueil fait à son appel aux Canadiens - Français de la Nouvelle - Angleterre et de l'Etat de New York. Malgré la grande chaleur qui sévissait au moment de l'expédition du manifeste, chaleur qui tendait à faire ajourner la prise en considération du manifeste à cause du nombre restreint des membres présents aux assemblées, plus de quarante associations ont déjà procédé à l'élection de leurs délégués et un grand nombre d'autres sociétés ont signifié l'intention d'emboîter le pas à leur prochaine réunion.

Voici les noms des délégués dont l'élection a été notifiée au secrétaire du Comité d'organisation jusqu'à ce jour:

Société Saint-Jean-Baptiste de Millbury, Mass.: Joseph Ballard, fils, et Charles Thibeault.

Société Saint-Jean-Baptiste de Springfield, Mass.: T. J. Régnier, A. Chagnon et L. Petit, fils.

Cour de Saint-Rosaire, Forestiers Catholiques, de Rochester, N. H.: l'abbé C. Paradis.

Société Saint - Jean - Baptiste, Union Saint - Jean - Baptiste d'Amérique, de Woonsocket, R. I.: Alphonse Gaulin, fils, Philippe Boncher, Wilfrid L. Côté et Joseph Roy.

Société Saint - Jean - Baptiste de Putnam, Connecticut: le docteur Omer LeRoe, L. A. Beaudrault et Hector Duvert.

Cour Rochambeau, Forestiers catholiques, de Samesrworth, N. H.: Louis P. Côté et le docteur Napoléon Leduc.

Société Saint - Jean - Baptiste de West Warren, Mass.: Adolphe Beaudreau et Pierre Girouard.

Cour Sainte-Anne, Forestiers catholiques, de Woonsocket, R. I.: Gaspard Drainville et Henri Langelier.

Club de naturalisation franco-américain de Providence, R. I.: J. F. Carignan et J. A. Dupont.

Club de naturalisation du quartier trois, de Worcester, Mass.: Pierre Gagnon et Antonin Loiseau.

Conseil Crémazie, Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, de South Framingham, Mass.: Mathias Hollander et Georges Pagé.

Club politique indépendant franco-américain de South Framingham, Mass.: Léon Dion et Wilfrid Mathieu.

Cour Daulac, Forestiers d'Amérique, de Chicopee, Mass.: P. P. A. Denault et Elie E. Massé.

Cour Bourget, Forestiers indépendants, de Nashua, N. H.: Hubert Brodeur et Joseph A. Lagacé.

Cour Gagnon, Forestiers indépendants, de Woonsocket, R. I.: Télesphore Desrosiers, Joseph Fortin et Joseph O. Côté.

Cercle littéraire canadien de Ware, Mass.: L. A. A. Lussier et Omer Labossière.

Cercle littéraire "Le Clou" de Worcester, Mass.: Archibald R. Lemieux et Philéas H. Berthiaume.

Cour Notre-Dame, Forestiers catholiques, de Worcester, Mass.: J. E. Parant et Joseph Marc-Aurèle.

Société Saint - Jean - Baptiste, Union Saint - Jean - Baptiste d'Amérique, de Brockton, Mass.: le docteur Georges A. Boucher et l'abbé Georges Rainville.

Ligue des Patriotes, de Springfield, Mass.: Charles T. Commette et J. B. Beauchemin.

Artisans Canadiens - Français, succursale de Woonsocket, R. I.: Napoléon Bouvier, le docteur Joseph H. Boucher, David Abel et Norbert Decelles.

Cour Montcalm, Forestiers catholiques, d'Artic Centre, R. I.: le docteur H. R. R. Brault et Martin Lafleur.

Institut Canadien - Français, de Woonsocket, R. I.: Henri Pouliotte, Joseph Sansoucy et Henri Meilleur.

Cour Mount Tom, Forestiers catholiques, de Holyoke, Mass.: Francis B. Labonté et Jean B. Richard.

Union St Joseph de Worcester, Mass.: Alcide O. Mondor et le docteur F. D. Fontaine.

Société Saint - Vincent de Paul, conférence Saint Nom de Jésus, de Worcester, Mass.: l'abbé J. E. Perrault.

Union Canadienne de Chicopee, Mass.: le docteur F. X. Derouin, le docteur J. O. Guimond,, Joseph Lussier et William Charpentier.

Société Saint - Jean - Baptiste, de North Grosvernoriale, Connecticut: L. J. Perrault, le docteur J. F. McIntosh et Augustin Ravenelle.

Cour L. J. Papineau, Forestiers d'Amérique, de Worcester, Mass.: A. T. Lamoureux, W. Lévi Bousquet, L. H. Lamothe et le docteur John M. Steele.

Conseil Champlain, Union Saint Jean-Baptiste d'Amérique, de Champlain, N. Y.: A. Ponchel St-Maxens.

Club Jacques Cartier, de Bridgeport, Connecticut: N. P. Bissonnette et le docteur Charles H. David.

Cercle canadien Saint - Jean-Baptiste, de Ware, Mass.: Louis S. Charbonneau, L. N. Beauregard, Léonidas Demers et Napoléon Boisseau.

Société Saint - Jean - Baptiste, Union Saint - Jean - Baptiste d'Amérique, de Holyoke, Mass.: Daniel Proulx, Pierre Bonvouloir et Joseph B. Fontaine.

Artisans Canadiens - Français, succursale de Holyoke, Mass.: le docteur J. A. Marin, le docteur H. E. Chaput et l'abbé Charles E. Brunault.

Garde Richelieu de Woonsocket, R. I.: Paul Saint-Jacques et Henri Belair.

Artisans Canadiens - Français, succursale de Providence, R. I.: J. A. Pelchat et J. A. Dupont.

Cercle dramatique et littéraire de Somcook, N. H.: P. Alfred Brien et J. Harmidas Rainville.

Société Saint - Jean - Baptiste de Lowell, Mass.: Moïse Gervais, Hilaire Dozois, L. P. Turcotte et Auguste H. Jean.

Conseil Lafayette, Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, de Cochituate, Mass.: Napoléon Péroteau.

Cour Lafontaine, Forestiers d'Amérique, de Woonsocket, R. I.: A. N. Morin, J. A. Z Chenette, Charles Roberge et Camille Amiot.

Ce qui donne, somme toute, 42 associations qui seront représentées par 100 délégués.

La société Saint-Jean-Baptiste d'Albany, N. Y., le conseil Champlain, Union Saint - Jean - Baptiste d'Amérique, de Newport, Vermont, la Ligue du Sacré-Coeur, de Nashua, N. H., et la société Saint - Jean - Baptiste, de Worcester ont donné leur adhésion au projet, mais n'ont pas encore nommé leurs délégués.

Bien qu'il ne soit pas nécessaire d'avoir reçu un exemplaire du manifeste pour pouvoir élire les délégués, toute association régulièrement constituée composée de Canadiens - Français qui n'en aurait pas reçu est priée d'en faire la demande au secrétaire du Comité d'organisation, M. J. A. Farreau, Boîte 618, Worcester, Mass.

Pour une Purgation prompte-ment efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, chs Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

C'est bien

M. A. DELISLE, qui doit être au courant des modes de saison pour hommes et jeunes gens, vu sa qualité reconnue de marchand-tailleur. Il a aussi la réputation bien méritée d'ailleurs, de tenir ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau en fait de chemises, faux-cols, cravates et chapeaux. Le système Delisle pour la coupe des pantalons est universellement connu et apprécié.

N'oubliez pas que M Delisle vend tout ce qu'il faut pour hommes et jeunes gens en fait de corsages, chemises négligées, sous-habits, chapeaux, sous-vêtements d'été. M. Edgar Montmarquet invite ses amis à aller le voir.

Chez Marc Trudel, 382 rue Moody, vous pouvez choisir sur 200 différents patrons d'étoffes, de couleurs ou noires, à $13, $14 ou $15 pour l'habillement complet. Une visite est sollicitée. jno

Herbages frais, feuilles, racines, écorces et fleurs médecinales de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

PLUS QUE MERES.

Les Religieuses de Jésus-Marie

ET LES PILULES ROUGES.

On ne saurait conseiller aux femmes qui souffrent, trop de prudence, une surveillance trop scrupuleuse dans le choix des remèdes, qu'à certaines époques, elles sont presqu'invariablement appelées à prendre, aux traitement qu'il leur faut suivre pour régulariser le fonctionnement de l'organisme, pour traverser les périodes critiques de la jeunesse et de l'âge mur.

Une médication spéciale est presque indispensable pour surmonter les faiblesses qui surviennent dans les circonstances, et, en tous cas, elle est constamment utile pour faciliter l'oeuvre de la nature et lui enlever toute action pénible pour la femme.

C'est le moment de choisir à bon escient et de frapper à la bonne porte. Nous avons déjà à plusieurs reprises, exposé ici, les vertus médicales et les effets merveilleux des **Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco Américaine.**

Nous avons indiqué les grands avantages qu'offrent le système de consultations gratuites, organisé par la Compagnie et permettant aux femmes malades de profiter d'abord des conseils des médecins spécialistes éclairés, qui peuvent les instruire sur la nature de leur maladie, sur le traitement à suivre, sur le mode d'utilisation de ces fameuses **Pilules Rouges**, dont l'effet est merveilleux pour les femmes faibles et délicates.

Et surtout, nous avons déjà cité par milliers, les témoignages des malades qui avaient été guéries, et qui proclamaient les effets prodigieux de ce magnifique remède.

On a pu apprécier par le ton même de ces nombreuses lettres ce qu'elles avaient de sincère, de spontané, de cordial, de pathétique.

Celles qui ont écrit ces lettres, sont des femmes qui ont souffert, qui ont subi la torture des maladies de leur sexe, qui ne sont vues à deux doigts des opérations les plus douloureuses ; qui ont pu apercevoir, réellement, grandi devant elles, le couteau du chirurgien, le scalpel de l'opération ; mais qui ont échappé à cet atroce cauchemar, parce qu'un jour leur bonne étoile a fait tomber sous leurs yeux le nom et l'adresse des médecins spécialistes de la **Compagnie Chimique Franco Américaine.** Elles ont cru et elles ont été guéries. Elles sont sorties de l'obcession de l'acier et doucement, tranquillement, par degrés, grâce à l'influence et à l'action bienfaisante des **Pilules Rouges**, elles ont vu s'écarter la douleur, revenir la force, la joie, la tranquillité.

On ne doit donc pas s'étonner si leurs lettres, si leurs certificats respirent cet enthousiasme, cet élan débordant.

Celles-là seules qui avaient le pied dans le gouffre peuvent remercier avec autant d'effusion leurs sauveurs.

Mais le feu même, la chaleur de ces attestations peuvent quelquefois paraître suspects ; on peut y soupçonner plus de sentiments que de fond, plus d'exaltation que de réalité.

Aussi, n'est-il pas mauvais de mettre à côté de ces certificats si respectables et si précieux qu'ils soient, d'autres qui empruntent une plus haute valeur encore au caractère sacré des personnes qui les ont délivrées à la position qu'elles occupent, à leur dévouement, à leur philanthropie, à leur absence de toute teinte de sympathie personnelle ou d'entraînement du contacr des idées du dehors.

S'il y a quelque chose qui fasse honneur à notre Canada, qui lui ait donné, sur le continent américain en particulier, un lustre et un éclat incomparables, ce sont bien ces maisons d'éducation féminine, ces couvents dont la tenue et la valeur éducationnelle sont renommées dans le monde entier.

Les couvents canadiens sont fameux dans toute l'Amérique, en dehors de leurs mœurs religieuses dont nous sommes trop humbles pour faire l'éloge, par la haute instruction des sœurs qui y enseignent ; par les soins spéciaux apportés à l'éducation morale et physique ; par l'observation des sages prescriptions de l'hygiène le plus stricte.

Les sœurs dévouées qui sont à la tête de ces institutions sont plus que mère, ce sont des femmes remarquables, des femmes supérieures joignant à la plus profonde piété, aux plus hautes vertus, une connaissance intime de la vie, un sonci constant du bien être matériel comme de la santé morale des jeunes filles qui leur sont confiées, pour en faire des femmes utiles à la foi, à la société, au pays.

On comprendra alors sans peine quel prix s'attache au témoignage suivant, que viennent de recevoir les médecins spécialistes de la **Compagnie Chimique Franco Américaine,** et que nous publions ci-après:

16 Février 1901.

" Nous avons fait l'essai des **Pilules Rouges** de la **Cie Chimique Franco Américaine** et nous constatons qu'elles produisent un très bon effet dans les nombreux cas d'anémie.

" LES RELIGIEUSES DE JESUS MARIE,
" Sillery, Qué."

1er Mars 1901.

Nous ne voulons certainement pas commenter ce document émanant d'une source aussi élevée ; nous nous ferons un scrupule d'y ajouter le moindre mot qui en déflorerait la simplicité, l'exactitude et la force. Ce sont là des faits, une attestation nette et il n'y a rien ajouter, sauf ceci :

Aux femmes qui souffrent et qui auraient encore une arrière pensée, une version, un scrupule à se soumettre aux traitements des **Pilules Rouges,** de se dire ceci :

Voici les sœurs de Jésus Marie, des religieuses admirables de sagesse et de dévouement, des femmes instruites, à même de prendre des conseils, des sommités de la science médicale. Elles ont non seulement charge d'âme sur les jeunes filles qui leur sont confiées, mais elles ont encore une responsabilité absolue, complète de leur existence, de leur santé.

Et les SŒURS leur donnent les **Pilules Rouges ;**

Et les SŒURS affirment que les résultats sont très satisfaisants ;

Et les SŒURS disent que les personnes faibles recouvrent leurs forces après avoir pris les **Pilules Rouges.**

Voyons, peut-on demander quelque chose de plus ; peut-on fermer les yeux et se boucher les oreilles devant des témoignages aussi décisifs?

Femmes pâles, femmes faibles, femmes nerveuses, femmes qui sentez les approches de l'âge critique, n'hésitez pas un instant ; rendez-vous à l'évidence ; vous pourrez encore sauvées et votre seule chance de salut est de vous adresser aux médecins spécialistes de

LEUR.

Compagnie Chimique F...
No. 274

Le comite des egouts

Le comité des égouts a fait une tournée d'inspection, hier après-midi. Hier soir, à 7 h. 30, il se réunissait de nouveau à l'Hôtel de ville.

Les échevins Sullivan, président, Conlon et Badger assistaient à cette séance. On a reçu des pétitions de M. William Wiggin, demandant la pose de tuyaux sur les rues Cresant et Plain. Il y avait deux oppositions.

M. Joseph McDonald a présenté une pétition, demandant la construction d'un tuyau de drainage à la surface de la rue Cornell. Pas d'opposition. La pétition a été accordée.

On a aussi accordé la pétition de George W. Pasho, pour un tuyau d'égout sur la rue Albert. Il n'y avait aucune opposition.

L'honorable Jeremiah Crowley a demandé la pose d'un tuyau d'égout sur la Aiken avenue, près de la rue Billings. M. Crowley a dit qu'il a des propriétés à cet endroit et qu'il a l'intention de les améliorer, ce qu'il ne peut faire sans tuyau d'égout.

M. Hollman, de Methuen, qui a des propriétés au No 239 Aiken avenue est venu s'y opposer. Il dit qu'il a fait de grandes dépenses pour poser l'eau dans ses maisons.

M. Hill a aussi fait opposition. En réponse, M. Crowley dit que les petits pomme ceux d'où M. Hollman tire l'eau pour ses propriétés sont des fuyers de contagion. Il faut absolument pourvoir cette partie de la ville de tuyaux d'égout et de l'aqueduc.

M. Hollman dit qu'il demeure à Methuen, où il n'y a pas d'égouts et que ce village est le plus salubre de l'état.

"Vous n'avez pas de conseil d'hygiène chez vous," dit M. Crowley.

"C'est probablement pour cette raison que nous n'avons pas de maladie," a répondu M. Hollman.

La pétition est restée sur la table.

Un faux reporter

La police est actuellement à la recherche d'un jeune homme qui, depuis quelque temps qu'il est dans notre ville, paraît mener la vie à grandes guides.

Il se donne comme reporter et prétend représenter le Boston Globe. Hier, il a été mis à la porte, dans un restaurant de la rue Middlesex parce qu'il refusait de payer ce qu'il avait commandé et mangé.

Voici l'histoire. Le faux reporter rencontra sur la rue un vétéran des Philippines, un garçon de Dracut qui a servi dans le 26e et qui vient d'arriver des îles. Il se présenta à lui comme reporter et lui dit qu'il aimait le plaisir et la "bière."

Ils entrèrent tous deux dans un restaurant de la rue Middlesex. Le soldat demanda un bifteck et le prétendu reporter fit de même. Ils mangèrent de bon appétit, mais quand vint le temps de payer, le correspondant du Boston Globe découvrit qu'il n'avait pas d'argent. Force fut donc alors au soldat de payer son peine d'être exposé. Il paya et son compagnon disparut subitement.

Le pauvre vétéran se déclare satisfait d'être débarrassé de ce compagnon pas trop dispendieux, mais il aimerait bien à le voir entre les barreaux d'une cellule etc'est pour cette raison qu'il est allé porter plainte à la police.

Cour de Police

Il n'y a pas à dire la chaleur excessive et les liqueurs fortes forment une combinaison aussi dangereuse qu'endommageable quand cette combinaison se retrouve dans un estomac humain. C'est ce qui explique sans doute le grand nombre de prisonniers qu'on trouve maintenant chaque matin devant la Cour de Police. Encore une trentaine de pauvres personnes qui ont dû payer, ce matin, des amendes ou aller en prison pour s'être rendu malades d'avoir trop bu.

Sur l'avis de l'officier de prohibition, quatres sont libérés; des sept personnes suivantes sont condamnés à $2 d'amende: Martin Foley, James Cahill, George Curran, Daniel Callahan, Frank O'Connor, Edward Novins et Edward M. Tierney, ce dernier avait la figure fortement enlaidie par

Alphonse Bibault, (inutile de dire qu'il n'a rien de commun, hors le nom avec le contracteur bien connu), est déjà venu plusieurs fois devant la cour, il s'en retire avec 10 jours de prison qu'il semble avoir besoin pour se reposer.

Mary E. Davis, une toute jeune femme de bonne apparence, se présente toute en larmes pour implorer la clémence du juge; comme c'est la troisième fois dans l'espace de quelques semaines qu'elle s'envire, elle est envoyée à Bridgewater.

William Andrews, Mary E. Howe et Frank McCabe devront verser $6, John J. Devine retournera à la ferme.

Un qui a de la chance, c'est John F. Murphy; l'officier qui l'a arrêté hier soir l'a trouvé en possession d'un gilet et d'une reste dont il aura difficilement pouvu rendre compte. Il était de plus convaincu d'ivresse pour la troisième fois, le juge, cependant, décide de lui éviter la prison et le met en probation, cependant sa grâce a été accompagné d'un sermon qui devra lui faire du bien.

Patrick McCord a beau se défendre, il est condamné à $6 d'amende de même que Richard Sullivan et Thomas H. Earle.

Henry Hibbard attrape un mois de prison et Georges Princeau déclare qu'au moment de son arrestation hier soir, il était sobre, son procès aura lieu demain.

Si John Larrow n'a pas été puni plus sévèrement, ce n'est pas la faute des officiers Lennon et Neely qui lui font un pedigree fort nauvais; pour le défendre, étaient l'avocat Peter Fay et sa petite fille; l'homme de lui dit qu'il travaille pour son père à lui et à sa petite fille dit qu'elle a besoin pour vivre de son père à elle. Le juge Peckman rend un vrai jugement de Salomon en condamnant l'accusé à 8 piastres d'amende et en lui accordant deux mois pour payer. A ce moment on fait revenir des cellules la jeune femme Maguire qui avait été condamnée à la ferme de l'état; celle-ci revint avec l'espérance dans le cœur le juge allait peut-être lui faire grâce, mais hélas, la sentence fut changée mais pour devenir plus sévère. La femme est envoyée à Sherborn pour un an; la pauvre prisonnière remplit la cour et les corridors de ses pleurs retentissants.

Adam Bodzvitch n'a pas répondu à son nom hier, il est condamné aujourd'hui à $2 d'amende.

Michael McNamara et Wallace Simonsau, les deux jeunes gens trouvés la nuit dernière dans la grange de Henry McDonald, et dont nous parlons ailleurs, subiront leur procès demain matin.

Deux longs procès suivent ensuite, celui de Mary E. Sullivan, accusée d'être une irrognesse d'habitude et celui de Peter Kelly, accusé d'assaut sur l'officier de police McCloughrey. La première est condamnée à 2 mois de work house et le second est trouvé non coupable. L'officier assailli a déclaré qu'il avait été frappé à 11 heures moins le quart sur la rue Moody par deux personnes dont il n'a pu voir la figure mais il a reconnu le prisonnier; ce dernier a fait entendre deux témoins qui ont prouvé qu'.

PEPTIRON.

Tonique pour les Temps Chauds

CONTRE

La Faiblesse et l'Dépression Nerveuse.

Les personnes qui souffrent de nerveux à té ressentent surtout leurs douleurs dans les temps chauds C'est alors que vient la faiblesse générale. La dépression nerveuse, le ralentissement de la circulation, insensibilité des extrémités et quoi encore ?

Le Peptiron, le nouveau tonique, composé de celiet et de fer, de pepsine et de phosphate, guérit la nervosité n'importe quel degré et guérit aussi les maux que s'en suivent, spécialement dans les

Jours chauds de Juillet et d'Aout

Le Peptiron est un cordial élixir aromatique, agréable au goût et qui se digère bien.

Il nourrit et renforcit les nerfs Etant préparé spécialement pour suppléer aux besoins des invalies et des convalescents on peut le faire prendre aux personnes les plus faibles.

Pour éviter les prostrations dans les grandes chaleurs il n'y a rien de meilleur comme remède systémique.

[illegible] remontoirs Pept-tron] est [illegible] dans les pharmaciens, $1.00 [illegible] C. I. HOOD CO., Lowell.

ACHAT IMPORTANT

A G. Pollard & Co. se procurent un autre grand assortiment

Il était rumeur sur la rue hier après-midi et ce matin que M. W. H. Greene, le populaire marchand de chaussures qui tient son magasin au no 101 rue Central, avait vendu tout son assortiment à A. G. Pollard & Co. On s'est informé au bureau de M. Pollard et l'on nous a confirmé la nouvelle en nous montrant la lettre suivante, l'acceptation de M. Greene:

Bureau de W. H. Greene,
Marchand de jolies chaussures pour hommes, femmes enfants, 101 rue Central.

Lowell, 22 juillet 1901.

MM. A. G. Pollard & Co.

Messieurs,—Je vous annonce que j'accepte votre offre pour tout mon assortiment de jolies chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Mon assortiment est de première qualité et notre prix est très bas, mais d'autres affaires m'engagent tout mon temps, j'ai décidé de me retirer du commerce de chaussures.

Votre tout dévoué,
W. H. Greene.

Cet achat signifie qu'il y aura un autre lot d'occasions dans le grand département du sous sol d'A. G. Pollard & Co.

Mariages

Hier après midi, dans la chapelle privée du presbytère canadien, le révérend père Marion a béni l'union de Mlle Marie Hélène Comeau à M. Nap. Bouchard. Les témoins et tent M. Joseph Prud'homme et Mlle Marie Bouchard.

Le même père a aussi béni l'union de Mlle Lumina LaBonté à M. Théodore Jetté. Les témoins étaient MM. Eugène Jetté et Jean Louis Jetté.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

REZYNIOUSKI—En cette ville, ce matin, Pierre, enfant de Vincente et d'Antoinette Rezyniouski, est décédé au No 4 Suffolk Court, âgé de onze mois. L'enterrement aura lieu à 2 p.m. demain.

(Joseph Albert, entrepreneur)

LEVESQUE — Edibert Levesque, enfant de M. Octave et de dame Catherine Levesque, est décédé hier après midi, au No 43 Springford, à l'âge de un an, deux mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 3 h. 30.

Funérailles

Les funérailles de dame Cordélia Moreau ont eu lieu ce matin à l'église St Jean-Baptiste, à 8 heures. Le révérend père Mangin officiait. Les porteurs étaient MM. C. Daryon, Albert Cornelier, Ernest Landry, Tom. Beauparlant, Eugène Frenette et A. Lamache. L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le révérent père Dias a récité les dernières prières sur la fosse.

Les funérailles d'Ebert, entrepreneur de pompes funèbres avait la direction des funérailles.

Un coups de soleil

Une foule énorme a encombré, ce midi, la rue Aiken, en face du magasin populaire de Beandry, No. 283. La police a dû intervenir et on a mandé l'ambulance. Quand le médecin est arrivé, cependant, il n'y avait aucun cas à traiter. Le coups de soleil avait seulement frappé la vitrine du magasin, où étaient étalés les prix suivants: de la rib, 10c la livre; du boudin, du vrai, à 8c la livre; saucisse canadienne, 8c; beurre, première qualité, 25c; lard salé, 9c; biscuits au vin, quatre livre pour 25c; biscuits au gingembre 5 livres pour 25c; graisse, 10c; riz, 5 livres, 25c; prunes sèches, 6 livres pour 25c; tomates, 3 boîtes pour 25c; bons œufs, 2 douzaines pour 25c; œufs de première qualité, 18c la douzaine. Chez Beandry le soleil luit pour tous.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est ouverte.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

POUR L'AUTRE MONDE

La mère vient chercher son enfant préférée

Avec sa mère, Dame Victoria Rousseau, épouse de M. Ferdinand Prêchette qui a été interrée ce matin, avait pris place dans le cercueil, la petite Joséphine, sa petite fille, son bébé charmant âgée de 3 mois et 5 jours. On sait que la regrettée mère qui vient de partir pour un monde meilleur, et y recevoir la récompense de ses labeurs et de ses vertus laissait 9 enfants; avant de rendre le dernier soupir, la défunte s'est exprimée ainsi: "Je m'en vais, je laisse assez d'enfants à mon mari sans elle, dis que je serai partie ce ne sera pas long avant que je vienne chercher ma petite Joséphine." La mère morte, la belle, bien jusqu'alors, donna immédiatement des signes de maladie qui emporta jusqu'à son dernier soupir qu'elle rendit quelques heures après.

Ce matin, l'enfant a pris sa mère par la main et l'a conduite au ciel d'où tous deux veilleront d'en haut sur le reste de la famille.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Au champ du repos

Un très grand nombre de parents et d'amis ont assisté ce matin aux funérailles de Mme Ferdinand Prêchette. Le cortège funèbre qui est parti de la résidence du défunt, No 188, Cumberland Road pour se rendre à l'église St Joseph où à 8 heures à l'église St un service solennel. L'époux accompagné de ses huit enfants dont plusieurs encore en très bas âge, conduisait le deuil.

Le Révérend Père Amyot a officié avant comme diacre et sous-diacres les Révds Pères Fournier et Lewis. Le chœur sous la direction de M. H. A. Rackot a fort bien rendu la messe des morts de l'abbé Perreault; M. Ed. Vincelette présidait à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Sifroid Rousseau, John Davidaire, John Béland, David Martineau, Ed. Noel et Louis Lemaire. C'est le Rév. Père Dias qui s'est rendu au cimetière pour réciter les dernières prières. La scène a été pénible; chacun a arraché des larmes à tous les spectateurs, il était si triste de voir ce grand nombre d'enfants pleurer et s'étonner de voir disparaître pour toujours celle qui fut pour eux une si bonne mère.

M. A. Archambault, entrepreneur était en charge des funérailles.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout scrupuleuse, par des pharmaciens d'une longue expérience, avec des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Le Yorick Club

Le Yorick Club a définitement abandonné ses anciennes salles dans l'édifice Mansur, angle des rues Central et Market.

Hier, il faisait l'imagination de nouveaux et spacieux appartements qu'il occupera maintenant sur la rue Dutton. Les nouvelles salles du club ont un édifice en briques à trois étagés, que la Merrimac Manufacturing Company a fait construire pour ses directeurs et ses employés supérieurs.

Très bien finie, admirablement meublée, cette maison constitue aujourd'hui un des plus riches «Club House» de la Nouvelle Angleterre.

A l'occasion de l'inauguration, hier soir, l'édifice était splendidement illuminé. La fête a été très jolie et augure bien pour l'avenir.

Au camp de repos

Quatre joyeux vivants sont partis, ce matin, avec armes et bagage pour le camp Hampshanock, sur les rives émeillées de Mud Pond, pour y passer quelques jours de vacances en plein air et à la "belle étoile."

Les heureux campeurs sont MM. Francis Lavigne et Charles Lambert, employés à L'Etoile, et leurs amis, MM. Adélard Dorval et Prime Lefebvre.

Les provisions qu'ils ont emportées avec eux sont plutôt solides que liquides; ainsi Charlie a pris les quatre roulettes d'une couchette, Francis, un panier de mangeaille, Adélard une camera pour photographier les alentours du camp, et Prime — qui prime partout — une couple de jolies petites bottes taillées en équerre.

Le personnel de L'Etoile se propose d'aller faire une visite au camp demain soir, quand on pourra en changer le nom plus ou moins barbare des Rappahanock en celui de L'Etoile.

Après le Quatre

Le comité des comptes s'est assemblé hier soir pour approuver les dépenses du quatre juillet. En une heure, l'affaire était bâclée et le président Pearson apposait une signature. Tous les comptes ont été approuvés à l'exception de celui de $25 envoyé par James P. Donohoe & Co. de l'hôtel Rockingham pour 25 dîners servis. Les membres désirent avoir plus d'informations, ils veulent surtout savoir quelles sont les 25 personnes qui ont ainsi fait bombance aux dépens de la ville. La dépense complète de la célébration sera de $1953.22 ce qui laissera une balance de $47.78 sur le montant voté.

Le surintendant des édifices publics avait envoyé un compte de $94.12 pour travaux faits, bois fourni mais le comité de la fête du 4 juillet a refusé de le payer parce que le bois appartenait à la ville et que l'ouvrage fait l'a été par des employés de la ville.

Mordu par un chien

M. John Stratton, secrétaire du fameux club du quartier Trois, a été victime ces jours derniers à Chelmsford, de la sauvagerie d'un chien. M. Stratton accompagnait à Chelmsford, M. Harriman qui s'y rendait par affaires.

En entrant dans la cour, M. Stratton remarqua un gros chien enchaîné, qui faisait des efforts désespérés pour briser ses liens, comme les deux hommes approchaient l'animal fit un bond furieux et réussit amener sa chaîne. Il fit alors un saut avec l'intention bien assurée de saisir M. Stratton à la gorge. Celui-ci se protégea de son bras et sa main fut saisie dans les mâchoires de la bête féroce.

Voyant qu'il ne pouvait terminer cette première victime, le chien enragé tourna ses attaques contre M. Harriman. Celui-ci heureusement était muni d'une arme commode quoique improvisée. Il avait la main dans son habit dans la poche duquel il avait placé deux grosse tiges de fer qui viennent des machines de sa manufacture. Faisant tournoyer le vêtement au tour de sa tête il en asséna un coup sur l'oreille de l'animal qui tomba étourdi.

Quand le chien se remit à lui, on l'attacha assez fortement pour qu'il ne reconmence plus ces attaques dangereuses pour la vie des citoyens.

M. Harriman et Shatton sont revenus à Lowell où celui-ci a fait passer les blessures que le chien lui a faite à la main droite, par un de ses amis qui a quelque pratique de la chirurgie.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Un Notes Locales

Mlle Georgie Guimond est à prendre deux mois de vacances au Canada.

Vous trouverez chez Marc Trudel, 382 rue Moody, un bon habillement en worsted anglais, français ou allemand pour $25. jno

Les membres de l'Union des Peintres et Décorateurs se rassemblent ce soir dans leur salle, angle des rues Middle et Palmer.

Partis pour Salisbury Beach: M. et Mme Albert Guimond et M. Lucien Paradis, le frère de Mme Guimond, M. et Mme J. A. Bonenfant, Mme Exilda Légère.

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. jn.o

On dit que les fabriques Middlesex fermeront leurs portes pour deux ou trois semaines, à partir du 24 courant. Les journaux annoncent la reprise des travaux, la réouverture des fabriques.

Mme Florida Lapointe et Mlle M. L. Gagnon sont parties ces jours-ci pour le Canada. Cette dernière y demeurera. Mme Lapointe reviendra Lowell après avoir visité Montréal, Québec, Rivière du Loup et St Arsène.

Il est question en certains quartiers de permettre à nos officiers de police de se mettre en "shirt waist" (chemisette) comme en portent maintenant les facteurs. Reste à savoir si nos policiers trouveraient cela de leur goût.

L'argent dépensé chez J. L. Chalifoux durant la vente du stock de J. Peavey & Bros, est bien dépensé. Il est douteux que le public acheteur de Lowell ait jamais d'aussi bonnes occasions d'acheter des marchandises, si bien faites à 50c dans le dollar.

La cause de Mme Veuve Deneault contre la société St. Jean Baptiste a été plaidée hier devant le juge Pickman qui a pris l'action en délibéré. Les deux parties sont confiantes de gagner leurs points; le juge rendra probablement jugement à la fin de la semaine.

M. le Dr Arthur J. Gagnon doit partir demain pour Salisbury Beach où il passera une quinzaine de jours en vacances. Ils se logeront à la maison populaire de Mme Verrette, propriétaire de la Round House, où l'on trouve la meilleure table se cette place d'été bien connue.

M. McDonald, de la rue Rock, a aperçu Walter Simoneau et Michael McNamara en train d'atteler son cheval hier soir, dans son écurie. Il a averti la police. Le policeman Cogger a arrêté Simoneau et plus tard le lieutenant Brosnan a mis la grappin sur McNamara avec l'aide des policemen Cogger et Finnigan.

James Cryan, employé à la construction du nouveau gasomètre que la compagnie de Lowell fait faire actuellement, a été blessé pendant qu'il était à son ouvrage hier. Il a reçu sur la tête une pièce de fer qui lui a fait une blessure douloureuse, sinon dangereuse. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Emergency où le médecin a pansé sa blessure.

Le chemin de fer Lyan & Boston a demandé aux autorités municipales d'avoir cet après-midi une conférence, afin d'aviser aux moyens de faire passer les chars sur le pont de la rue Moody, en face de l'école Textile et à travers toute l'extension de Pawtuckeville. La compagnie Lowell & Suburban avait obtenu ce privilège et comme la compagnie actuelle est substituée dans tous les droits des compagnies qu'elle a achetées on qu'elle s'est assimilées il est certain qu'il ne surgira pas de difficultés. Ce sont les étudiants de l'école textile qui bénéficieraient le plus de cette nouvelle ligne car la compagnie n'a pas l'intention de faire connecter les chars de cette ligne avec ceux de l'avenue Varnum et de Mammoth Road.

Clifford Paine, un enfant de 3 ans est tombé hier soir vers neuf heures, près de chez lui, 18 rue Arthur, en bas d'une clôture de six à huit pieds de hauteur. Dans sa chute, il s'est gravement blessé à la tête et aux épaules.

On le ramassa sans connaissance et l'ambulance le transporta à l'hôpital Emergency. Les chirurgiens examinèrent les blessures et déclarèrent que la victime s'était brisé la clavicule gauche. Il y avait aussi à redouter l'inflammation du cerveau. L'enfant est dans une condition fort dangereuse. Il n'a repris connaissance que quelques minutes avant minuit mais il est aussitôt tombé dans les convulsions. A midi, on nous téléphone de l'hôpital que l'enfant est un peu mieux et qu'il a maintenant de bonnes chances d'en revenir.

LES ROCHES POINTUES

Un danger vital pour les jeunes baigneurs

Un jeune garçon de 8 ans, Wilfrid Dagneau, de l'avenue Hancock, a failli trouver la mort hier après-midi en se baignant dans la rivière Merrimack. En compagnie de petits compagnons, il se rendit dans des chutes, près du pont de la rue Moody pour y plonger dans l'un des trous nombreux qui s'y trouvent. Il prit un plongeon, mais il donna de la tête sur le fond rocheux, s'infligeant une longue et profonde blessure en plein milieu du front.

Il fut retiré de sa mauvaise position par les compagnons qui l'accompagnèrent chez lui où on lui fit les pansements que requerrait son état.

Il y a un grand nombre de petits garçons qui se baignent à cet endroit; ils doivent bien faire attention car ces roches pointues sont fort dangereuses.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en bottes de 5 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOUVELLES CONDENSEES

Du service spécial des dépêches de L'Etoile

Mille délégués des Elks de la Nouvelle-Angleterre viennent d'arriver à Milwaukee pour la grande convention de toutes les loges de cet ordre.

L'honorable W. C. Loring, de Taunton, aspire à un troisième terme comme Congressman pour le district de Brockton. Il a fait cette déclaration hier au colonel John J. Whipple qui en a averti la presse.

Le général Bancroft a passé en revue hier, la deuxième brigade dont il avait autrefois le commandement. Il s'est déclaré satisfait de l'apparence des soldats qui campent depuis lundi dernier à Framingham.

Dans l'Oklahoma

(Service spécial de L'ETOILE)

Washington, 23—Le secrétaire Hitchcock est revenu subitement à Washington et veut surveiller personnellement le chapitre final promulguant l'ouvertrure des terres dans l'Oklahoma. Le rapport officiel démontre que jusqu'à ce matin, il y a 101,768 personnes qui ont fait les demandes.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ETABLIE EN 1865

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co,
15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour commencera jeudi, le 25 juillet, à visiter les places suivantes: Ware, Holyoke, Chicopee Falls, Springfield, Worcester, Attleboro, Marlboro, Blackstone, Providence, Arctic, Centreville, R. I., New Bedford, Fall River, Taunton, Brockton, West Quincy, Newton, Waltham, Boston, North Cambridge, Mass, et autres places.

REMEDES CHINOIS

Un individu reste trois semaines sans manger

(Service spécial de L'ETOILE)

Boston, 23 — Dans une petite chambre du No 2 place Oxford, il y a un Chinois, du nom de Chin Long, qui, en toute apparence, semble mourir de faim.

Autant qu'on a pu l'apprendre l'individu n'a rien pris depuis trois semaines. Le Chinois est tombé malade et l'on croit qu'un médecin chinois lui a ordonné l'abstinence complète.

A 9 h. hier soir, un Céleste est entré à l'hôpital Emergency demanda un médecin. Le Dr Dacey est parti avec lui pour se rendre à l'endroit où était celui qui requerrait ses soins. On l'introduisit dans une petite chambre carrée, d'une apparence tout à fait repoussante avec ses murs noirs et son plancher recouvert d'un sangle rug.

Sur ce morceau de tapis, un homme de 55 ans environ était étendu. Il était maigre et chétif. Le malheureux était si faible qu'il ne pouvait faire un mouvement. Il roulait ses yeux d'une manière horrible, mais pas un seul mot ne sortait de sa bouche.

Le médecin l'examina et constata qu'il souffrait de maux d'estomac.

Le docteur apprit que son patient n'avait presque rien mangé depuis trois semaines, le commencement de sa maladie. Il espère cependant que si les compatriotes du malade ne s'opposent pas à son traitement, il le ramènera à la santé.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DANS LES PHILIPPINES

L'armée et les dépenses seront réduites

(Service spécial de L'ETOILE)

Manille, 23 — Les conférences de l'adjudant général Corbin et du général Chaffee, tenues ici récemment auront probablement pour résultat des changements radicaux dans l'administration économique du pays.

On prétend que le coût total du maintient de l'armée aux Philippines peut-être réduit de 60 pour cent. Le changement principal serait la réduction de l'armée actuelle à 20,000 ou 30,000 hommes.

On abolira les districts militaires existants et l'on formera trois brigades qui auront leurs quartiers généraux à Manille, à Dagupan et Iloilo ou Cebu.

Les troupes seront concentrées sur ces trois points. On abandonnera tous les autres petits postes. Ces changements feront une économie considérable sur le transport des provisions et le loyer des barraques pour les soldats.

Aujourd'hui, dans presque tous les villages les soldats sont logés dans les églises, les couvents ou les maisons privées pour lesquels le gouvernement paie des loyers élevés.

L'adjutant général Corbin et le général Chaffee ont décidé de construire des barraques à la station de pompes, à environ six milles de Manille. On y placera trois régiments d'infanterie, un de cavalerie et huit batteries d'artillerie. Il y aura aussi des entrepôts pour le commissaire général. Le coût de cette construction est estimé à $100,000.

L'érection des baraques réduira des dépenses de $20,000 par mois, somme que l'on donne actuellement pour des entrepôts du commissaire et du quartier-maître.

On construira une voie électrique pour relier les nouveaux entrepôts aux quais.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Les Salutistes sont des braves gens qui font leur religion dans la rue, à coup de grosse caisse; c'est leur affaire. Seulement, depuis quelque temps, ils semblent avoir adopté un endroit de prédilection. Tous les dimanches avant midi, ils viennent rue St Jacques, vis-à-vis l'église Notre Dame, à l'heure du sermon, faire pratiquer leur virtuose sur son tambour alors qu'ils chantent des hymnes à plein voix. Dimanche, on a dû fermer les portes de l'église à cause de la ferveur par trop bruyante des évangélistes. Les fidèles aimaient encore mieux crever de chaleur plutôt que de perdre le sermon du prédicateur. Quelques jeunes gens s'en furent prévenir les Salutistes qui détalèrent silencieusement par la côte de la Place d'Armes.

TROIS RIVIERES

—Vers trois heures après midi, hier, un groupe de jeunes gens se rendait sur le terrain de Phon. Arthur Turcotte voir jouer au cricket, l'un d'eux, Arcade Pondrier, pour raccourcir son chemin, voulut passer à travers un petit bocage qui avoisine le terrain. Attiré tout à coup par une odeur particulière, il s'avança avec précaution et se trouva fort surpris de se voir en présence du cadavre d'un homme de très petite taille mesurant à peine quatre pieds. Il fit un appel à ses compagnons et après un court examen du cadavre on le reconnut facilement pour être celui de Hercule Robichon, plus communément appelé P'tit Pouce Robichon, dont on avait constaté la disparition depuis environ sept à huit semaines.

Le malheureux était âgé de 71 ans et toute sa vie n'a été qu'un long tissu de misères et de privations endurées avec un stoïcisme de désespéré. On fit prévenir M. Bellefeuille, le chef de police qui, après avoir mis le cadavre dans un cercueil, le déposa dans le charnier en attendant l'enquête du coroner qui a lieu aujourd'hui.

FARNHAM

—Homer Whitehead, de South Stukeley, âgé de 14 ans, a échappé presque miraculeusement à une mort horrible la semaine dernière. Il se trouvait dans un pâturage éloigné de la maison lorsque soudainement il fut attaqué par un taureau vicieux. Heureusement que l'animal n'avait pas de cornes car le jeune Homer aurait été tué presque instantanément. Le taureau le poursuivit en le frappant dans le dos avec sa tête, sans un endroit vaseux, où ils enfoncèrent tous deux. La victime put se retourner et saisissant l'animal par les narines il le tint tout en se faisant tortement secouer et appela du secours de toute la force de ses poumons. Ses cris furent entendus par M. Joseph White qui travaillait dans un champ voisin et qui accourut au secours du jeune Whitehead. Après une lutte mouvementée entre la brute en furie et M. White il réussit à lui faire prendre la fuite. Le pauvre garçon fut tiré de la vase où il était profondément enfoncé tout couvert de meurtrissures.

SOREL

—Les Sorel ont triomphé facilement des Lachine à la partie de base-ball, dimanche après midi. Les Lachine ont abandonné la partie à la fin de la 7e inning, laissant le score de 8 à 0 en faveur des Sorel. Un malheureux accident a enlevé l'intérêt de la partie. A la fin de la 5e inning, Dumaine, en entrant au home, heurta violemment Delisle, le catcher des Lachine, qui tomba la jambe gauche fracturée. Le Dr Laferrière lui a prodigué ses soins et le jeune Delisle a été embarqué sur le bateau, le soir. Il devra être au repos durant cinq semaines.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean
369 RUE MOODY 48 RUE BADEA.
349 RUE MARKET, 813 RUE MIDDLESEX.

Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau, 579 rue Market. Carrosses, rubber pour baptêmes, mariages et enterrement

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Un charpentier du nom de H. Dumas, demeurant sur la rue South Main, a été victime samedi dernier d'un grave accident. Il était occupé à son travail ordinaire lorsque par par suite d'un faux mouvement il s'est brisé la jambe au-dessus de la cheville.

CENTRAL FALLS, R. I.

—M. Bénoni Rocheleau, un des conducteurs de voitures à boyaux de la station des pompes, rue Broad, a perdu l'œil droit. Il y a environ un mois M. Rocheleau avait été blessé à l'œil par un morceau de fer pendant qu'il faisait quelques réparations à la station des pompes. Il alla consulter un médecin local, mais celui-ci, ne pouvant guérir l'œil blessé, conseilla à son patient de consulter un spécialiste. C'est ce que fit M. Rocheleau avec le résultat indiqué plus haut.

KEENE, N. H.

—M. Théodore Bolio a célébré ses noces d'or hier. M. Bolo est né à Gentilly le 15 février 1839 et a suivi ses parents dans le Vermont alors qu'il n'avait que trois ans. En 1845 il vint à Keene avec un compatriote du nom de Loiselle. Ce furent les premiers Canadiens-français à Keene. M. Bolo, qui est né Rose Delima Gilbert, vient de St-Hyacinthe. Le vénérable couple a huit enfants.

CONCORD, N. H.

—"Joseph Côté", arrêté pour cambriolage à Waterville, Me, se trouve être Joseph Vachon, de cette ville, qui s'est évadé d'une maison de sanité, il y a six semaines.

Vachon a volé un cheval à Dover, il y a un an et demi. C'est sa seconde escapade.

MANCHESTER, N. H.

—Manchester est maintenant entièrement délivrée de la picote. Les derniers malades sont maintenant guéris.

Le Dr J. G. Lussier, médecin-examinateur des maladies contagieuses, interviewé hier a déclaré que la commission d'hygiène avait enfin réussi à faire disparaître la terrible maladie. "Nous sommes maintenant certains, a dit le Dr Lussier, qu'il n'y a aucun cas de picote en cette ville. Le dernier malade que nous avons eu venait de la Georgie et la maladie était déjà dans une période assez avancée. Nous pouvons dire en toute confiance que si nous avons à l'avenir des cas de picote ou de petite vérole, ils seront apportés ici par des étrangers."

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires qui concernent ces mêmes instruments; aussi ciseaux, rasoirs et coutellerie fine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Attention Prompte et Experte donnée aux

ASSURANCES

de toutes sortes

FRED. C. CHURCH

Agent Général d'Assurances

Central Block,

Chambres Nos 45 à 49.

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette on un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.

Un de costumes réparés

Le Dr J. A CASWELL, médecin opticien français,

Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats-Unis

Venez nous voir et lisez les certificats que nous avons des clients de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à près de 3000 personnes, qui sont entièrement satisfaites, l'année dernière. Pendant les mois de juillet et d'août, nous paierons les frais de chemin de fer [illegible] pour vous recevoir. Lunettes ajustées d'après les procédés scientifiques par des opticiens experts, vendues ainsi pas que **$1.00**. Nous nous rendrons avec plaisir à domicile sur demande de particuliers et nous examinerons vos yeux gratuitement.

Nous sommes ici pour y demeurer. Ouvert le jour et dans la soirée.

New York Optical Co.,
27 Rue Bridge.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 114.

LE FILS
— DE —
Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

IX

LE FALION

(Suite.)

— Quoi donc?... Quoi donc encore?... interrogea la malheureuse qui, maintenant, avait pour de comprendre et tenait sa poitrine de sa main libre pour comprimer les battements de son coeur.

— Tu veux le savoir?..... dit Peyrolles qui essayait sans y parvenir, de se dégager des étreintes de la jeune femme. Eh! bien, je vais te le dire....

Comme ton père faisait des efforts pour sortir de son lit et aller te réveiller, je lui ai appliqué un oreiller sur la bouche..... et j'ai étouffé....

A ces paroles, Rathilde jeta un cri si aigu que les échos en retentirent.

Un moment elle demeura immobile, comme pétrifiée d'épouvante et, clairant sur Peyrolles des regards où se lisait la folie.

Puis, tout à coup, lâchant le poignet du roquin, elle s'empara d'un couteau sur lequel sa tête était appuyée et, avec la rapidité de la pensée lui en couvrant le visage entièrement, elle le maintint ainsi en pesant dessus de toutes ses forces.

— Bandit!... Bandit!... criait-elle en même temps. Voici ton châtiment.... tu vas mourir comme est mort mon pauvre père..

L'action de la jeune femme avait été si prompte que le vieillard n'avait pu s'y soustraire.

Instinctivement, d'abord, il chercha à cuiver le coussin, mais n'y rencontrant point, il saisit à son tours les bras de celle qui l'étouffait et y enfonça profondément ses ongles, les déchirant avec rage.

Peine perdue!

Rathilde de Wendel semblait insensible aux atroces blessures qu'il lui faisait et n'en exerçait qu'une pression plus grande.

Forte et vigoureuse comme elle l'était déjà d'ordinaire, la fureur ou l'avait jetée l'aveu de Peyrolles augmentait encore la puissance de ses muscles.

Ses bras déchirés et saignants restaient rigides.

Elle avait la conscience d'accomplir une action louable en arrêtant le souffle dans la gorge de ce vautour dont les serres la meurtrissaient sans qu'elle en ressentit la moindre douleur, tant elle concentrait son énergie entière à la punition du misérable.

Le coquin commença alors à se tordre en tous sens, le corps secoué de spasmes brusques, désordonnés et la poitrine haletante avec effort.

On eût dit un reptile sur la tête duquel on eût marché.

De ses membres inférieurs qui battaient l'air furieusement, il tentait de repousser la jeune femme à laquelle il portait des coups formidables; mais celle-ci avait pris racine sur le sol et lui opposait une résistance herculéenne.

Peu à peu, l'asphyxie faisant son oeuvre, les mouvements de Peyrolles devinrent moins violents et un râle sourd, le râle de l'agonie, s'échappa de sa gorge horriblement contractée.

Enfin il se raidit dans une suprême convulsion, exhala un long et profond soupir, le dernier, puis demeura pour toujours immobile sur sa couche.

C'était la peine du talion.

Si son ancien maître, le prince de Gonzague, était mort par l'épée après s'être traîtreusement servi de cette arme, lui venait de rendre sa vilaine âme de la même manière qu'il l'avait fait rendre à M. de Wendel, sa victime de Brages.

Rathilde, ne le sentant plus se débattre, retira le coussin et après s'être assurée qu'il était réellement sans vie, quitta la maison du faubourg Saint-Marceau et se dirigea vers le Marais.

X

UNE RECEPTION BIEN TROUBLEE

Si la comtesse de Lagardère avait donné suite à son idée d'ouvrir ses salons pour célébrer le retour de son fils, c'était d'une façon absolument discrète, car, ce soir-là, cent personnes à peine avaient pu franchir le seuil de l'hôtel de Nevers et, dans ce nombre, j'allais-t-encore compter un bon tiers de jeunes seigneurs spécialement venus pour faire leur cour au nouveau duc.

Dans le salon de réception nous aurions pu reconnaître le vieux maréchal Maurice de Saxe, Chevert, nouvellement promu au grade de brigadier - général et le régalade Tressnes. Ces trois braves officiers avaient tenu à honneur de prouver en quelle estime ils tenaient Philippe qui, lorsqu'il s'appuyait et, avec la rapidité de la pensée lui en couvrant le visage entièrement, elle le maintint ainsi en pesant dessus de toutes ses forces.

— Bandit!... Bandit!... criait-elle en même temps. Voici ton châtiment.... tu vas mourir comme est mort mon pauvre père..

L'action de la jeune femme avait été si prompte que le vieillard n'avait pu s'y soustraire.

Instinctivement, d'abord, il cherchs

UN HEROS A 82 ANS

Il sauve la vie d'un jeune enfant

IL SE JETTE A LA MER SANS UN MOMENT DE REFLEXION

Mais il a reussi tout de meme dans son acte d'heroisma

(Service special de L'ETOILE)

Lynn, 23 — Otis W. Newhall, qui compte bien 82 ans, a sauté hier du haut du quai dans le port pour sauver Arthur Green, un bambin de 6 ans, qui était sur le point de s'y noyer et il a réussi dans sa vaillante entreprise.

Le vieux héros marchait bien tranquillement le long du quai des navires Lynn & Boston, quand il aperçut soudain une tête d'enfant dans l'eau. Sans hésiter une seconde, sans prendre même le temps ni la peine de se dévêtir, il plongea et ramena vite à la surface le pauvre petit à demi-noyé.

Des témoins de cette scène, au plus haut point tragique, se portèrent aussitôt au secours des infortunés qu'ils réussirent à sauver de leur position difficile et surtout des plus exposée.

Le petit Green était à jouer avec de jeunes camarades de son âge, le long du quai, quand quelqu'un le poussa dans l'eau qui mesure bien une vingtaine de pieds à cet endroit. Son frere, qui était de la bande, tenta des efforts bien futiles pour le sauver.

Quand M. Newhall arriva sur la scène, le petit Arthur disparaissait pour la troisième fois; ses jeunes amis étaient alors stupéfiés d'horreur.

Newhall est un vieux capitaine de marine en retraite. En entendant les cris de désespoir et d'alarme, il leva la tête et réalisant vite la situation, il prit un élan et sauta près du jeune enfant qui se noyait. Il le saisit et le ramena au quai où on le lui prit des mains.

Le vaillant vieillard fut aussi accueilli et il ne murmura aucunement après ce bain froid matinal, bien qu'il se plaignit de rhumatismes depuis quelque temps.

On a eu beaucoup de peine à ranimer le petit Green: on a dû le rouler sur un baril, puis lui appliquer le système de respiration artificielle. Quand il a pu reconvrer ses sens, on l'a fait transporter chez ses parents qui ne savent comment assez exprimer leur reconnaissance à son heroique sauveteur que la Providence a dû conduire vers lui au moment opportun.

M. Newhall, qui réside à la Revere House, depuis plusieurs mois, n'a pas voulu se laisser interviewer et il reste modeste en véritable héros qu'il est.

Parfums des plus hautes marques parisiennes, Eau de Floride concentrée, Eau de Toilette importée, Savons fins, Poudres Parfumées, Crèmes pour la peau, Cosmétiques, Dentifrices, Fards et tout ce qui concerne la toilette en grande variété chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE COUTEAU A LA MAIN

Un ancien gouverneur a su dé passer les bornes

(Service special de L'ETOILE)

Montgomery, Ala, 23 — A la dernière réunion de la "Convention de la Constitution," qui se tient actuellement en cette ville, il s'est passé une scène de désordre incroyable. L'ancien gouverneur de l'Etat, M. Thomas Jones, a tiré son couteau pour lutter contre ceux qui voulaient l'exclure, de force, de la salle de réunion. Thomas Jones a lutté contre le président même de la convention et contre le sergent d'armes, un vieux soldat de l'armée confédérée et avant une jambe de bois.

M. Thomas Jones roulait faire adopter une proposition qu'il avait faite précédemment; il y somma le président de la convention de se prononcer sur le point soulevé. Le président a invité M. [illegible] soir et à se tenir [illegible]

LE FRERE CONTRE LE FRERE

Le jeune Fosburgh appele comme temoin

IL RACONTE LA MORT TRAGIQUE DE SA SŒUR

Sa belle-sœur lui a dit que son pere etait fou

(Service Special de L'ETOILE.)

Pittsfield, 23 — Le jury qui devra se prononcer sur le sort de Robert Stewart Fosburgh, accusé d'homicide, pour avoir tué sa sœur, May L. Fosburgh, a entendu hier, pour la première fois, des lèvres mêmes d'un autre membre de la famille, le récit de la scène qui s'est déroulée dans cette chambre à coucher où la pauvre May a été tuée d'un coup de revolver tiré par une main dont on n'a pas encore établie l'identité.

Il dit que, ce soir-là, il s'était couché vers les onze heures et demie au rez-de-chaussée en-dessous de la chambre de Mlle Sheldon qui était en visite. Il entendit soudain un cri strident poussé par quelqu'un d'en haut, et il monta à la course.

En tête de l'escalier, il aperçut, à la lueur de l'électricité, dont il avait ouvert le courant avant de monter, la femme de l'accusé, Amy, qui était à la porte de sa chambre à coucher. Elle criait: "Jim, Jim, ton père est fou, il est fou!"

Il passa en avant d'elle, entra dans ra chambre et passa à travers celle-ci jusqu'à celle de sa sœur, May. Il trouva cette dernière sans connaissance sur le plancher. Elle était seule alors. Il la traina de la porte où elle était étendue et la mit dans une position plus confortable, la tête sur les oreiller. Bertha Sheldon devait alors être près de la porte, dans le passage.

Presque aussitôt après, son père, sa mère et son frère, — l'accusé — entrèrent. Tous étaient en vêtements de nuit. "Bert", son frère, qui est accusé du crime, perdit alors connaissance et tomba sur le plancher à côté de May.

Il n'avait pas encore, lui, demandé aucune question, mais il demanda de l'eau pour May. Il vit qu'il fallait un médecin et il courut, pieds nus et tête nue, avait seulement enfilé un pantalon qu'il avait trouvé sous sa main, à la recherche d'un médecin. Il n'en trouva pas. Quand il revint, on l'informa que sa sœur May avait cessé de vivre.

En dépit des efforts trop évidents du district attorney pour le forcer à contredire un témoignage antérieur, le jeune Fosburgh est resté ferme dans ses déclarations sous serment et son témoignage a plutôt aidé que nui à son frère accusé de meurtre.

La cause se continue.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA COUR QUEBEC

On a fait l'installation des nouveaux officiers.

On nous écrit de Newton, Mass.: "La Cour Québec, No 149 F. d'A..a eu une assemblée jeudi soir.

Le député grand chef J. O. Authier, assisté du héraut C.Ouellette, tous deux de Cambridge, ont installé les officiers récemment élus.

Des discours furent prononcés par MM. J. O. Authier, P. Arseneault, C. Ouellette, Z. Léger, chef ranger de la cour Watch Co. 69, Waltham. M. Jos. Desautels, chef ranger de la cour Québec, fit de magnifiques remarques dans l'intérêt de la cour, et si les membres suivent ses bons conseils la cour Québec ne pourra que continuer à prospérer. La lettre envoyée à la cour Québec par le comité de la Convention de Springfield a été lue et sera considérée à la prochaine assemblée.

P. C."

Désinfectants, Germicides et Insecticides de toute sorte: Chlorure de Chaux, Acide Carbolique, Camphre et Boules Camphrées, Poudre à Insecte, Vert de Paris, Benzine, Térébenthine, Papier à Mouches collant et empoisonné, le plus puissant de tous les [illegible] (l'EXTERMINATEUR ATHIQUE ou Mort aux [illegible], chez Rochette & Delisle, [illegible]aciens, rue Merrimack.

Ce Dollar qui est à Vous

Peut acheter plus et vous donner de meilleurs résultats que jamais avant si vous le placez dans nos grandes valeurs d'un dollar. Vous pouvez épargner de l'argent en faisant affaires chez nous, car avec peu d'argent vous obtiendrez beaucoup de satisfaction si vous le placez sur nos **Bonnes Marchandises** vraiment honnêtes de valeur connue. Notre immense assortiment est tout à fait du temps et nous prévenons tous vos besoins dans les

HABITS ET PANTALONS

De poids moyen et leger pour hommes et garçons qui sont corrects sous le rapport de la qualité, de style up-to-date et de vrais prix.

Notre ligne d'habits lavables pour les petits hommes est une des meilleures dans la ville et nos prix sont de 45c en montant.

Il nous reste encore quelques Sous-vêtements balbriggan à 50c pour 29c. Chemises Négligées pour 39c. Chapeaux de paille de $1.60 pour $1. Quelques Chapeaux de paille pour 50c.

Très jolis Bas sans couture de fantaisie 12½c la paire

Culottes, Ceintures et Bas de bicyclistes à des prix économiques Sweaters d'été pour hommes et garçons, jolie combinaison de couleurs pour très peu d'argent. Aussi un gros assortiment de **Chaussures et Oxfords** de toutes sortes pour toutes les occasions.

Parthenais Frères,

Drapiers et Marchands de Chaussures.

522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

nes maritimes à Li-Kin.

Ce qu'il reste maintenant à faire, c'est d'adopter un plan pour son exécution. On ne regarde pas cette question comme bien embarrassante. On distribuera les débentures aux différentes puissances d'après le plan déjà arrêté.

Il n'y aura pas de garantie internationale,ma is on s'attend à ce que le gouvernements à qui les obns seront remis verra à ce que ceux qui des achètent fassent des placements sûrs.

Les fonctionnaires du département d'état disent que les différents gouvernemtns n'auront pas de difficulté à disposer des débentures.

UN MYSTERE ECLAIRCI

On retrouve enfin une fillette de seize ans

(Service special de L'ETOILE)

Goshen, Ind., 23 — Le mystère entourant la disparition d'Irene Canning, la jeune fille de 16 ans dont la police cherchait vainement à établir l'identité, vient d'être éclairci, par un télégramme arrivé de Barre, Vermont. Cette dépêche dit que la jeune fille s'est sauvée de East Barre l'hiver dernier et qu'on n'en a pas entendu parler depuis.

C'est son imagination quelque peu en ébullition qui lui a fait dire qu'elle venait de Galveston, Texas, qu'elle était héritière d'une fortune de $300,000 et qu'on l'avait magnétisée sur le train entre Battle Creek et South Bend.

Elle descend d'une famille bien élevée, mais pas riche. Elle n'a cessé de causer des troubles à ses parents qui la firent cependant revenir au foyer. Quand on a parlé du télégramme à la jeune fille, elle a déclaré qu'on avait bien découvert son origine.

Feu de ce matin

Les pompiers ont été appelés par l'avertisseur 216 vers neuf heures ce matin pour éteindre un incendie qui s'était déclaré dans le bloc à deux logements appartenant à George Greene et situé dans la Joiner's Court près de la rue Lawrence. Le feu causé par une étincelle qui s'était échappée d'une cheminée voisine faisait rage sous le toit quand les pompiers sont arrivés. Le dommage causé s'élève dans les cinquante dollars; ce sont les habits et les fournitures des locataires qui ont le plus souffert. Les maisons étaient habitées par William Corcoran et William Sarhole.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Un magasin ne peut parvenir à la première place ni augmenter dans la faveur publique sans faire des efforts continuels, et les efforts signifient des articles demandés, aux bons prix. Les bons prix ici sont les prix réduits

Notre principal effort, cet été, a été l'achat à 50c dans le dollar, du gros assortiment de Vêtements de J. Peavey & Bros., de Boston Cet achat a été des plus avantageux aux hommes de Lowell et des environs. Ca été une grande perte à la compagnie de Boston et un gain considérable pour nos clients.

☞ Vêtements Elégants à 50c dans le Dollar, voilà certainement une offre rare !

Comme question de fait, il n'y a aucun marchand de confection en ville qui ne serait pas content d'acheter les habits que nous offrons dans cette vente, à une avance de 25 pour cent sur les prix annoncés.

Habits en pur Worsted pour hommes, à 50c dans le dollar.

Habits pour hommes, en Casimir tout laine, à 50c dans le dollar.

Pantalons pour hommes, à 50c dans le dollar.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

18e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 24 JUILLET 1901. NO. 104.

BLONDIN RENDU AU CAP

Pendant que les detectives fouillent Quebec en vain

IL SERAIT PARTI AVEC UNE CARGAISON DE FOIN

Le chef Wade dit qu'il a toujours confiance de le prendre

Si nous devons croire aux récentes informations que nous avons eues de sources tout à fait dignes de foi, la petite bande de détectives, tant amateurs que professionnels lancés à la poursuite du fameux Joseph Wilfrid Blondin, — accusé d'avoir tué sa femme, dont le cadavre a été trouvé dans les bois de Chelmsford, le deuxième dimanche de juin dernier, — ne réussiront pas de si tôt à mettre le grappin sur le fugitif.

Une dépêche, reçue de Boston ce matin, annonce que l'officier d'Etat Rhoades vient revenu de Québec où il a vu le dernier personnage pris pour Blondin et s'est convaincu qu'on avait de nouveau fait fausse route. On se rappelle que M. Rhoades, porteur du mandat d'arrestation lancé contre Blondin, avait d'abord été dépêché à Barrington, dans la Nouvelle Ecosse, où un individu ressemblant à Blondin avait été arrêté comme on le sait, ce n'était pas Blondin.

Puis vient la fameuse nouvelle de Ste Anne des Monts où deux simples huissiers canadiens étaient bien sûrs, mais sûrs là, d'avoir l'homme tant recherché.

Le détective Lettenev, de cet Etat, alors à Québec, reçut aussitôt instruction de se rendre à Matane où de pseudo Blondin devait être détenu. Rhoades reçut aussi l'ordre de s'y rendre, vu qu'il était seul à avoir en sa possession le mandat d'arrestation.

Nouveau voyage blanc!

Cependant, l'officier Rhoades est encore convaincu que Blondin est quelque part dans la province de Québec; il est sûr qu'on l'a vu à la pointe Lévis, de 18 juin. Aussi l'officier Lettenev a été instruit de rester dans Québec jusqu'à nouvel ordre. Le chef Wade, de la police secrète de ce district, lui a enseigné une nouvelle piste à suivre et il a confiance que le vrai Blondin sera arrêté avant longtemps.

Cependant, tout en trouvant admirables la ténacité, la persévérance et surtout le flair indiscutable de nos détectives d'Etat, nous regrettons d'être forcé de constater la futilité de leurs efforts réunis. Tous courent après Blondin, mais l'univers est vaste et Blondin a une réputation de bon coureur établie longtemps avant le meurtre de sa femme dont le mystère non encore éclairci a fait tomber sur lui les soupçons dès que l'identité de la victime a été établie. La constatation a été faite le 11 juin et, le lendemain matin, Blondin abandonnait sa position d'ingénieur dans une boulangerie de Roxbury, allait à sa pension chercher sa valise et son bicycle, se faisait conduire à la gare et s'échappait comme par enchantement.

Depuis lors on a vu Blondin en une vingtaine d'endroits différents, mais la police a toujours fait fausse route.

Un de nos compatriotes de cette ville, un citoyen digne de croyance, qui est revenu ces jours derniers d'une promenade dans le nord de New York, rapporte qu'à Rouses Point, N. Y., on l'a informé que Blondin y avait été vu il y a quelques semaines passées. Il aurait traversé sur la frontière à emballer du foin pour les troupes anglaises dans le sud-africain. Quand les chars ont été chargés et prêts à partir, il aurait obtenu la permission d'accompagner le cargaison jusqu'au Cap et il serait aujourd'hui rendu dans l'Afrique australe où l'on a autre chose à faire que se mettre à la poursuite d'un individu soupçonné de meurtre.

Il ne semble pas probable, à moins d'avoir des indications plus certaines, que le détective Rhoades reçoive ordre de poursuivre le fugitif jusqu'au Cap ou dans les régions sauvages de l'Afrique où Blondin aurait peut-être jugé à propos de se réfugier.

A Rouses Point, plusieurs personnes qui ont bien connu Blondin dans le temps, sont convaincues qu'elles l'ont vu au commencement ou vers le milieu de juin et plusieurs affirment qu'il s'est embarqué pour le Cap.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vase spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

"No Canuck need apply"

Les conseillers elisent Marshall surintendant

CONFIRMANT LE CHOIX DE LA HAUTE CHAMBRE

Adelard Guimond est mis de cote sans ceremonie

Des conférences qui se tenaient dans tous les coins des corridors de l'hôtel de ville, la chaleur, la gravité des questions à résoudre ont été cause qu'il était tard quand les représentants du peuple à l'hôtel de ville se sont réunis hier soir. L'affaire la plus importante qui a été faite est sans contredit l'élection de Avery Marshall comme surintendant des communes; sept républicains ont voté pour lui, nous mettons leurs noms en vedette. Nous regrettons beaucoup la défaite de M. Adélard Guimond, d'abord parce que la position lui revenait de droit avant été l'assistant de Tilton, puis parce qu'il est républicain et qu'il avait le droit de s'attendre à un meilleur traitement de la part de la majorité du conseil et en dernier lieu parce qu'il était compétent sous tous les rapports. Sans doute il n'aurait pu être du surintendant, mais il serait resté en charge comme assistant au moins et maintenant sa position est perdue.

Il a fallu que M. Marshall fût un "canvasser" émérite pour arriver à se raccoler une si forte majorité, le fait que Guimond est un noon français y serait-il aussi pour quelque chose? L'action de quelques conseillers républicains, hier soir, reste incompréhensible.

Chez les échevins, on n'est occupé surtout de voter de l'argent; à la dernière séance, l'échevin Carmichael était venu à bout de faire passer une ordonnance pour emprunter $35,000 pour payer les rues Merrimack, Central, Suffolk, Broadway et Arch, l'échevin Miclella avait demandé la reconsidération du vote. Il s'oppose à cet emprunt parce que la question n'a pas été dûment considérée par le comité des chemins et qu'il y a d'autres rues que celles mentionnées dans l'ordonnance qui ont besoin de pavage. L'échevin Carmi-

(Suite sur la quatrieme page)

O'Donnell & Gilbride Co

JUPONS DE DAMES

Importante réduction de prix sur plusieurs lots de jupons d'été avec la détermination de forcer leur vente immédiate.

A 39 CENTS CHACUN. Nous avons environ vingt douzaines de jupons "crash" que nous avons réduits de 75c.

A 89 CENTS CHACUN. Nous avons environ dix douzaines de jupons en guingan chambrai barré, que nous avons réduits de $1,25.

A $1.19 CHACUN. Nous avons un joli assortiment de jupons faits des meilleurs guingans Bates Seersucker et réduits de $1.50, $1.75 et $1.98.

A $1.98 CHACUN. Nous avons plusieurs douzaines de jupons en toile et en cambrai, garnis en dentelle et réduits de $3.50 et $4.00.

A $4,98 CHACUN. Nous avons un joli assortiment de jupons en soie taffetas que nous avons réduits de $7 50.

Parasols a Moitie Prix

Nous n'en avons pas beaucoup, peut-être moins de cent, en tout, cependant il y en a de jolis, noirs ou de couleurs, et vous pouvez faire votre choix, à juste la moitie du prix. Les étiquettes de vieux prix restent sur les parasols, mais nous le divisons en deux si vous trouvez celui qu'il vous faut. Nous espérons que tous les parasols seront vendus samedi soir.

Toute sorte de Broderie

à moins que moitie prix. Nous avons un petit lot de jolie broderie "all over" qui se vendait autrefois $1,$1.15 et $1.25. Nous les avons toutes réunies et vous pouvez faire votre choix aujourd'hui à **50c la verge**

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

Chemises d'Hommes et de Garçons

17c

Chacune

Nous avons acheté 120 doz. de

CHEMISES de COULEUR

En beaux patrons nouveaux, barres bleu, rouge, rose, etc., aussi en couleur unie et en fleurie, belle qualite, d'Indienne fine, ne changeant pas et durable, tres bien confectionnées et valant 29c a 39c au prix regulier nous allons en faire une attraction a notre comptoir de chemises en les vendant seulement 17 chaque.

Trois pour 50c, grandeurs 12 a 14 pour garçons et 14 1-2 a 17 pour hommes. SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et [illegible]

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
TROIS MOIS, ... 85c.
Strictement payable d'Avance.

Toutes nos communications doivent être adressées sous la forme suivante:

L'ETOILE,
ou une Marchand, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mer. 24 juillet 1901.

Elisons nos delegues

Plus le temps du grand congrès de Springfield approche, plus il devient évident que cette réunion de délégués canadiens - français venant de toutes les parties de la Nouvelle - Angleterre et de l'Etat de New York va obtenir un grand succès et peut être par conséquent la source de beaucoup de bien pour nos compatriotes en général. Si dans les semaines passées, quand cette convention a été annoncée au public, il a pu s'élever une ou deux voix discordantes qui ont osé mettre en doute l'utilité d'un tel congrès, aujourd'hui la presse semble unanime à encourager nos sociétés à nommer au plus tôt leurs délégués.

Le Bulletin, journal hebdomadaire de Fall River, contenait ce qui suit dans son dernier numéro:

"Ce fameux congrès qui doit dans l'esprit de ses décrets organisateurs être l'aurore créatrice d'une ère nouvelle de prospérité et de prépondérance sociale et religieuse pour notre élément franco-américain, ce congrès, dis-je, a été longuement et magistralement préparé.

"Ce qu'il veut étudier avant tout, c'est la sauvegarde de nos intérêts vitaux.

"Pas de questions de parti, pas de mesquine jalousie, plus que jamais voilà le moment opportun de cesser nos forces et de marcher comme un seul homme dans la voie du progrès politico-religieux.

"Si les sociétés franco - américaines secondent efficacement les efforts du comité, et si leurs délégués embellent fidèlement la page à la puissante avant-garde dont la direction s'annonce si droite et si habilement étudiée, nous avons la donce conviction que le congrès de Springfield se dressera en face des générations futures comme un monument immortel de notre foi et de notre patriotisme."

Comme on peut le voir l'enthousiasme ne manque pas en nos frères martiers et n'est ce qu'il faut. Nous avons publié hier jour dans L'Etoile les noms des délégués de Lowell qui ont été nommées à grands pas à ce congrès. Jusqu'à présent, la société St Jean-Baptiste seule a fait choix de ses délégués mais nous sommes convaincus que d'ici à peu de temps la plupart de nos fidèles sociétaires auront nommé ceux qui devront aller les représenter à Springfield. Les Canadiens - Français de Lowell ne sont jamais restés en arrière quand il s'est agi de l'avancement des compatriotes, ils seront dignement représentés au congrès. Parmi les membres organisateurs nous remarquons les noms de deux lowellois, parmi les délégués, il y en aura une vingtaine.

Elisons nos délégués!

Dans le Sud-Africain

Un témoin oculaire de la guerre qui se poursuit dans le sud de l'Afrique raconte ainsi ses impressions dans un journal hollandais:

"Comment vont les affaires des Boers? Le général Botha veut-il la paix? La guerre durera-t-elle longtemps encore? Ces questions, on me les adresse plusieurs fois par jour. Et ma réponse invariable est celle-ci: Les affaires des Boers vont bien, mieux que jamais! Le général Botha, soutenu par la volonté de ses officiers, n'acceptera jamais des conditions de paix, si l'indépendance de nos deux républiques n'est pas reconnue et l'amnistie pleine et entière garantie aux amis du Natal et du Cap. Combien durera la guerre? Impossible de le dire. Ce dépend uniquement des Anglais. Ce qui vont dire que les Boers n'abandonneront jamais leur lutte pour le droit contre la force."

Ils restent plains de courage et de confiance; les Anglais, au contraire, sont découragés. Ils ont pour eux le nombre; mais la valeur du soldat est moindre. Les meilleures troupes ont été sacrifiées au début de la guerre, les meilleurs officiers sont loin. Lord Kitchener ne s'est pas révélé jusqu'ici grand tacticien; le seul lieutenant à côté de lui est le général French, qui n'est cependant pas heureux. Les soldats, mal recrutés, ayeuliers, commis de magasin, recrutés dans la lie des faubourgs de Londres, se battent pour quelques shillings par jour, sont incapables de supporter les privations et les fatigues d'une guerre sud-africaine; ils exigent de leurs officiers plus que ceux-ci ne peuvent leur donner, sont mécontents, désespérés de voir leurs camarades tomber sous les balles d'un ennemi invisible ou succomber de maladie. Ils ne voient pas le but de la guerre, ils ne comprennent pas pourquoi ils sont venus en Afrique, pourquoi ils tuent des vieillards ou des enfants laissés sur les fermes, ou des hommes qui n'ont jamais combattu, ou des femmes. Seulement on sait, 800 femmes et enfants ont été internés à Middleburg."

Il cite ensuite un cas de cruauté de la part des Anglais:

"Mme Malon était dans sa ferme à Vaalberg. Les Anglais arrivent, lui ordonnent de quitter sa maison et de les suivre au camp des femmes; elle refuse, à cause de sa grossesse avancée et parce qu'elle ne peut pas être transportée. Alors, on la prend de vive force, on l'enchaîne, on la jette sur un chariot; sa maison est brûlée, on l'emmène. Au bout de peu de temps, elle met au monde un enfant sur ce chariot, sans qu'on l'ait débarrassée de ses fers."

Cameras, Kodaks, Plaques sèches, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Solutions, Ustensiles et tous les accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

AVEC LE PAPE

Le cardinal Gibbons a eu une conférence importante

(Service spécial de L'ETOILE)

Rome, 24 — Le pape a eu une longue conférence avec le cardinal Gibbons avant que ce dernier quittât Rome; l'augmentation croissante des cas de divorce, aux Etats-Unis, y a été discutée.

Le pape va lancer une vigoureuse protestation contre le divorce. Elle paraîtra en même temps que sera présenté à la chambre italienne par le président du conseil, M. Zanardelli, un projet de loi nouveau lui sur le divorce. Il n'est pas douteux que les Etats-Unis attirent spécialement l'attention du pape dans cette question.

Un envoyé de don Carlos est depuis quelques jours au Vatican. Il essaye, mais en vain, d'obtenir l'approbation du pape pour un nouveau mouvement carliste en Espagne. Le prétendant se dit certain du succès avec l'appui du clergé.

Le pape est le parrain du roi Alphonse et particulièrement grand admirateur de la reine régente. Il met toute son influence à persuader don Carlos à renoncer à son agitation révolutionnaire.

Herbages frais, feuilles, racines, écorces et fleurs médicinales de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

L'Emplatre Merveilleux.
Nouveau Témoignage.

LOWELL, MASS., 19 juillet 1901.
Il y a deux ans j'ai souffert de travailler pendant trois semaines par jour de douleurs causées par un furoncle qui faisait littéralement rage. J'avais beaucoup entendu parler de l'Emplatre Merveilleux et j'en achetai une boîte. Mon soulagement fut immédiat. Quelques applications suffirent à me guérir complètement. Je n'ai jamais vu un remède aussi merveilleux. Je le recommande à tous ceux qui souffrent de furoncles.
ARTHUR A. VERCHEVEYE
marqueur.
Témoin: E. Vinoletti.

Absolon Patenaude,
Prix 25 cents.
405 rue Moody

LES CHALEURS
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.
A. J. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes toutes ne coûtent [illegible] remises et [illegible].

JOHN DONOHUE.
VINS, LIQUEURS et BIERES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

Cela vous Palera
Avant de faire plaisance votre maison, de voir quelle sorte de peinture on doit mettre pour votre palette. Si c'est de la "HARRISON" vous pouvez être sûr que celle est parfaite.
Vous en direz de même pour peindre votre grange, ou pour colorer votre maison à la chaux, pour ce qui est "tout autre besogne," il vaut mieux prendre la vieille couleur HARRISON blanc.
B. OBURN & CO. 63 rue Market.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN.
CETTE SEMAINE
Notre Grande Vente de Mi-Ete
Débarrassant notre assortiment d'Costumes tailleur pour Dames, Gilets, Collerettes, etc.

Des offres qui surprennent et font plaisir
$4.95 pour les jolis costumes-tailleurs pour dames, de $10 et $12, en homespun, bleu, brune et gris, double revers, style étoile, grandeurs 34 à 40.
$10 00 pour les jolis costumes de $16.50 et $18, en chevriotte importée pour dames et en etoffes de fantaisies, très bel effet, gilets doubles en taffetas. Le prix ne paie par le matériel, seulement $10.00.
Jupes en Duck et en Piqué.
pour, $1.25, $1.50, $1.75, $1.98 et $2.50, blanches, bleues et noires. Grandes valeurs.
Achat phénoménal de Corsages pour Dames.
29c Corsages pour jeunes filles, 18c, don pique et devant broda, n'est une occasion remarquable pour 29c.
49c pour les Corsages de $1 pour dames, blancs, bleus et cafard, jolis collets de matelas, garnis en piqué blanc, entièrement ès vente, seulement 49c.
75c pour corsages de $1.25 et $1.50 pour dames, en blanc uni et couleur de fantaisie, collet de matelot, garnis à insertion, effets surplis et cuirie. Confection et ajustement parfaits, seulement 75c.

AVIS! AVIS!
Nous désirons annoncer au public qu'à l'avenir, notre magasin sera fermé le jeudi après midi à 12 h. 30, jusqu'au 1er Octobre.
Geo. E. Mongeau,
452 rue Merrimack,
Vis-à-vis la rue Tilden.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

John F. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Mock, Jones XXX Ale en fûts, ale clair de Kuyper en fûts et en bouteilles, Wicky, Vins et Liqueurs importées directement.
Service de famille une spécialité.
Comté— Moins Illustrated et John Hall.

Allons-y donc!
OU CA?
Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonne, bonnes ser ies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.
Toujours à l'ancien endroit
368-370 rue Moody

Un Seul But
DONNER SATISFACTION
A tous ceux qui voudront bien nous encourager.
Nous ne servons que de la bière de Jones et de liqueurs de première classe.
Venez nous voir à l'ancienne place de J. W. PARADIS & Cie.
E. C. Gauvin & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

PARC LAKEVIEW
L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!
"TREIZIEME SAISON"
Promenades sur l'eau. Pêche. Jeu de Quilles. Bains couverts et Chevaux suivants. L'ORCHESTRE HIBBARD donnera en la musique pour la danse, chaque après midi et soir. LA D. L. PAGE l'un des plus grands steamers de ce genre a divers qui soit le plus coté de toute la Vallée du Merrimack.

Théatre Lakeview
Semaine commençant le 22 juillet
Toutes les Après midi et Soirs
LA Cosmopolitan Specialty Co.
Une Union de Grand Talent de Vaudeville.
Sully, Moore & Sully.—Les Grahams.—John H. Sherry.—J. W. Harrington.—William Rowe.—Faith Collins.
Sous la direction de Joseph J. Flynn.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

De tout un peu

M. Crispi, ancien président du conseil d'Italie, est de nouveau malade. Son coeur est très faible.

Une violente explosion s'est produite à Newport, Rhode Island, au dépôt des torpilleurs. Six ouvriers ont été blessés.

M. Gaston Steigler, qui fut envoyé par le "Matin" de Paris pour faire le tour du monde, a quitté hier Chicago pour se rendre à Niagara Falls. Il espère rentrer à Paris le 1er août prochain. Il aura fait le tour du monde en 64 jours.

Un anarchiste, nommé Miotte, vient d'être arrêté à Vicence. Il est accusé de conspiration contre la vie du roi Victor-Emmanuel.

Il a écrit une lettre à sa fiancée, où il raconte qu'il a été choisi par une société d'anarchistes pour tuer le roi.

Le sénat espagnol a rejeté une proposition qui avait été repoussée par le premier ministre, M. Sagasta. On y demandait une enquête, déterminant à qui incombait la responsabilité des désastres de l'Espagne dans la guerre avec les Etats-Unis.

Le résultat total des élections au conseil général est connu. Elles ont eu lieu hier, et les républicains ont gagné quarante-sept sièges.

Parmi les conseillers généraux réélus dans les Basses-Alpes, on cite le comte Boni de Castellane, qui a battu un drevfusard nommé Lejeune.

Broüchon a acheté un phonographe et insiste pour que sa belle-mère lasse enregistrer sa voix par l'instrument.

Comme la bonne femme s'y refuse, il ajoute machiavéliquement.

—Oh! voyons, belle - maman, rien que quelques mots. J'aurais tant de plaisir à entendre votre voix..... quand vous ne serez plus!

Aux Halles, où les moions viennent de faire leur apparition, un brave bourgeois est en train de débattre le prix d'un de ces succulents cucurbitacés. On le lui fait six francs.

— C'est trop cher, dit-il en se rendant à la marchande; et, d'ailleurs, il n'est pas assez avancé.

Alors celle-ci, mettant les poings sur ses hanches:

— De quoi! pas assez avancé!.. Faut-il qu'il l'appelle papa?

Il circule, en ce moment, sur la frontière du Canada de faux billets de banque. En réalité, ils ne sont pas faux, mais ils sont tirés sur des clichés d'une banque de New Brunswick, New Jersey, qui n'existe plus depuis 50 ans. Le chef du service secret, à Washington, en a reçu une quantité de ce genre. Les habitants de la frontière croient qu'il s'agit de billets venant de la province de New Brunswick, Canada.

Pour une Purgation prompte-ment efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, chs Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

WHITEMARSH INCENDIE

Otto Scherer, un ennemi, se décide à résigner

(Service spécial de L'ETOILE)

Manille, 24 — M. H. Phelps Whitmarsh, le gouverneur civil de la province de Benguet, île de Luçon, a été déchargé des accusations portées contre lui par la commission civile. On a accepté la résignation de M. Scherer, secrétaire du gouverneur Whitmarsh.

Le gouverneur Whitmarsh a été censuré par la commission pour violence sur la personne de Scherer, qui refusait d'agir comme secrétaire dans une assemblée publique des Igorrotes, sous prétexte que les autorités américaines avaient empêché l'assemblée.

Le gouverneur a mis toutes les accusations et l'on a accepté ses démissions. On l'accusait de s'être approprié les animaux des naturels, d'avoir fait travailler des forçats sur sa terre et de s'être servi de sa position pour promouvoir ses intérêts particuliers.

La commission a aussi déclaré que le gouverneur était excusable d'avoir brûlé quelques huttes philippines dans son expédition contre les Igorrotes.

Malden, 24 — Mme H. Phelps Whitmarst a reçu un câblegramme des Philippines, hier, disant que son mari avait été exonéré et que son secrétaire a été démis. La commission a reconnu que les accusations portées contre M. Whitmarst étaient sans fondement.

Mme Whitmarst a reçu plusieurs amis qui sont venus la féliciter du succès de la cause de son mari.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

ON DEMANDE

50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 2a

FOOT & SHAW
L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

Monsieur André Bisson, ci-devant barbier rue Suffolk, annonce à ses amis qu'il travaillera à l'avenir chez M. Louis A. Rondeau, No 9 Salem. Il invite ses amis à aller lui rendre visite. 23j

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames, valant au moins $2.00, — les nouvelles chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Brosses à dents, brosses à barbes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 rue Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Hoit, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Chenier et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
L. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 353 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gandette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

C'est bien

M. A. DELISLE, qui doit être au courant des modes de saison pour hommes et jeunes gens, va sa qualité reconnue de marchand-tailleur. Il a aussi la réputation bien méritée d'ailleurs, de tenir ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau en fait de chemises, faux-cols, cravates et chapeaux. Le système Delisle pour la coupe des pantalons est universellement connu et apprécié.

N'oubliez pas que M. Delisle vend tout ce qu'il faut pour hommes et jeunes gens en fait de corsages, chemises négligées, sous-habits, chapeaux, sous-vêtements d'été. M. Edgar Montmarquet invite ses amis à aller le voir.

JOS ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes mariages et enterrements.—Tél. 5064

ARRETE A MINUIT DERNIER

Benjamin Ineson sous le coup d'une grave accusation

L'inspecteur Laflamme, le capitaine Kew, le lieutenant Brosnan et le policeman McGinn, de la force municipale, ont opéré hier soir, vers six heures, l'arrestation d'un nommé Benjamin F. Ineson, accusé de contrainte de viol sur la personne de May Bates, une petite fille de 13 ans, qui demeure avec ses parents sur la rue Billings. Ineson est un poseur de fils électriques, qui réside chez son père 135 rue Jewett.

Ineson serait entré chez M. Bates et y aurait trouvé la jeune fille et son petit frère, âgé de six ans, seuls dans la maison. Sortant un couteau de sa poche, il ordonna à ce dernier de descendre immédiatement dans la cave, menaçant de l'éventrer s'il refusait. Effrayé de la menace d'Ineson, le petit garçon ne tarda pas à obéir.

Le misérable poussa alors la jeune fille dans une chambre, l'étendit sur le lit en lui disant qu'il était "Jack l'Eventreur."

Il allait accomplir son acte abominable lorsque Mme Bates, la mère de l'enfant, entra subitement et se mit à crier.

Ineson sortit de la chambre et descendit l'escalier quatre à quatre. On avertit immédiatement la police et le chef notifia aux officiers plus haut nommés de se mettre à la recherche du coupable.

L'arrestation fut opérée vers les deux heures, ce matin, au No 135 rue Jewett.

Ineson paraît âgé de 24 ans environ.

A l'hotel de ville

M. Avery Marshall, le nouveau surintendant des communes, n'est pas un inconnu dans ce département. Il a déjà rempli cette charge pendant plusieurs années. Il a choisi hier comme son assistant, John J. O'Rourke

Nos pères conscrits n'auront plus de séance régulière d'ici au mois de septembre. Il est probable cependant qu'ils se réuniront en assemblée spéciale, une fois ou deux.

Un léger émoi a été créé hier dans le monde politique municipal par le fait que le maire Dimon a demandé la liste des officiers des precincts pour l'automne prochain. Cette demande ne se fait jamais qu'à l'automne; qu'est-ce qu'il y a encore dans l'air? Reste à savoir si les listes seront fournies.

Autour du feu

"Il n'y a pas de fumée sans feu," a dû dire celui qui a sonné l'alarme à l'avertisseur 14 hier soir, vers 6 h. 45.

En voyant sortir un peu de fumée de la résidence de M. Robert Caruthers, sur la propriété Brown, à l'angle des rues Warren et Andover il courut immédiatement au coin des rues Fayette et Andover et donna l'alarme.

Rendu sur les lieux, les pompiers s'aperçurent qu'il n'y avait pas du tout de feu. On était donc simplement à désinfecter la maison de M. Carruthers.

Vers huit heures, M. Norton, le chef substitut, fut appelé dans les corporations du Boott. Une quantité de vidanges jetées dans un poêle obstruaient la porte et la fumée se répandait à l'intérieur de la maison. On réussit à maîtriser ce petit incendie avec un extincteur chimique.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

On demande
Des fileurs, tiseurs et bobineurs — frame spinners, spooler tenders, weavers — on préfère des familles, à la Peabody Mfg Co., Newburyport, Mass. Pour détails s'adresser, après 6 heures du soir, à M. Arthur Normandin, 170 rue Appleton. 25j.

IMPOTENT
A CAUSE DU
Rhumatisme

"Il y a six ans j'ai commencé à ressentir de faibles douleurs dans les hanches et les jambes et comme ces douleurs empiraient elles s'étendirent aux pieds. Ils enflèrent au delà de toute forme et la douleur devint terrible. Finalement mes pieds s'engourdirent et je pouvais à peine me traîner. L'électricité fut employée sans soulagement. Quand je fait la connaissance de mes pieds était tellement améliorée que c'était à peine si je ressentais la piqûre finale de la batterie électrique. Les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles me furent recommandées et je voulus d'abord faire l'essai. Je me déterminai de les mettre à une épreuve convaincante et j'en achetai six boîtes. Je savais que deux ou trois boîtes ne guériraient pas un cas aussi mauvais que le mien mais j'ai découvert que j'en avais acheté plus qu'il était nécessaire. Je trouvai un grand soulagement après en avoir pris cinq boîtes et quand j'eus fini la septième, j'étais complètement guéri. Je n'avais pas plus de douleurs, n'souffrais ni n'engourdissement que j'en ai aujourd'hui et cela se passait il y a cinq ans."

Signé H. L. BURNS,
46 Brinkerhoff Ave.
Utica, N. Y.
9 mars 1900.

Les Pilules Roses du Dr Williams
Pour les
Personnes Pâles
Chez tous les droguistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y.
Prix 50c la boîte. 3 boites $2.50.

Grande Vente de Changement!
Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.
150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.
Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.
Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50
Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez
W. S. McIntyre,
650-656 rue Merrimack.

Les Peintures "Railroad"
Et
Liquides de Masury
S'étendent facilement,
Paraissent bien,
Durent longtemps,
Une fois essayées
Toujour employées.
Seuls Agents
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

"NO CANUCK NEED APPLY"

(Suite de la première page.)

chael parle vigoureusement en faveur de la résolution mais il finit par admettre que les requérants n'ont pas demandé spécialement des payages unis. La majorité dans la chambre haute a néanmoins refusé de reconsidérer la question. Miskella, Desmarais, Mullin et Conlon étant les seuls à voter dans ce sens.

Le maire nomme ensuite les comités spéciaux suivants: Fête du Travail, Mullin et Miskella; machine à voter, Sullivan et Colon; enquête Tilton, Mullin et McCluskey; enquête sur les cimetières, Carmichael et Badger.

On vote ensuite pour emprunter $5400 pour la construction d'égouts dans les rues Crescent, Albert, avenue Aiken et Plain et ce vote est ratifié par la chambre basse. Il sera aussi payé $200 pour l'impression d'un volume souvenir de la fête du 75ième anniversaire de la cité de Lowell. Après un court "recess" on vote enfin les $10,000 nécessaires pour la complétion du "annex du High School et à dix heures et demie la séance est ajournée.

Chez les conseillers la séance a été plus mouvementée, la séance a commencé et s'est terminée beaucoup plus tard que celle des échevins. Une longue discussion s'est engagé d'abord pour décider et la règle spéciale qui veut que tous les ordres d'amusement restent sur la table jusqu'à la prochaine séance ou sont suspendus ou non; finalement elle l'est par un vote de 16 à 8. L'emprunt de $14,000 pour macadamiser les rues Nesmith et Rogers est ensuite voté par une majorité de 12 voix, les six conseillers votant contre étant Dugdale, Grant, Henderson, Jensen, Lebrun et Légaré. L'emprunt de $27,000 pour la construction d'égouts dans les rues Meadowcroft, Cedar et Doane a passé comme du beurre dans la poêle. Puis vint enfin l'élection du surintendant Marshall; après plusieurs efforts du conseiller Légaré pour faire remettre l'élection le vote s'est pris avec le résultat suivant, nous mettons en vedette les noms des républicains qui ont voté pour Marshall: "Baker", Casey, Clark, "Clough", Daley, Donohoe, "Dugdale," Lundberg, Markham, McCaffrey, McElroy, O'Rourke, "Park", Roche, Pinder, "Swann," "Taylor". Ceux qui ont voté pour Guimond: Henderson, Hill, Lebrun, Légaré et Livingston. Pour Little: Jensen et pour Whittet, Grant, étaient absents Emsley et Tilton. En toute justice, disons qu'il est probable que Park et Swann auraient voté pour Guimond s'il eût eu la chance d'être élu.

L'avocat. Qui envoie son opinion au sujet de l'assurance de la salle Huntington, il dit que la ville n'a aucun droit à cette assurance va qu'elle ne paie pas de primes.

Sur motion du conseiller Légaré, on décide que M. Guimond retirera le salaire du surintendant pour le temps qu'il a agi en cette capacité.

Puis vint en dernier lieu, le fameux emprunt de $55,000 pour les pavages unis, au moment donné on a cru qu'il passerait. Le conseiller Casey demande que l'ordonnance reste sur la table, se demande n'est pas agréée; alors il fait un joli discours bourré d'arguments solides contre cette dépense. Le conseiller Lebrun lui succède et dit en substance:

"Je suis opposé à cette ordonnance M. le président, je suis le seul membre du comité des chemins qui ait voté contre. Je suis d'opinion que c'est avec des blocs de granit que devrait paver la rue Broadway là où se fait le gros trafic. En maintenant qu'on va payer pour le trottoir et les pierres de rebords sur la rue Suffolk? La ville de Lowell ne sera pas juste à faire cette dépense rien que pour avoir là du pavage uni. J'espère que l'ordonnance ne passera pas," après plusieurs autres discours et la défaite d'un amendement de M. Casey l'ordonnance est perdue par le vote suivant: Pour: Clark, Clough, Daley, Donohoe, Dugdale, Hill, Lundberg, Markham, McElroy, O'Rourke, Roche et Pinder.

Contre: Baker, Casey, Grant, Henderson, Jensen, Légaré, Lebrun, Livingston, McCaffrey, Park, Swann, Taylor.

M. Pinder a donné avis de reconsidération et à 11 heures, la chambre s'ajourne.

Appreciez-vous

assez une de nos nouvelles possessions pour acheter du sale de Porto-Rico ? Si c'est l'acheson Bros., marchands de thé, No 19 rue Merrimack

Cour de Police

L'atmosphère de la cour de police ce matin était particulièrement étouffante, le grand nombre de prisonniers, celui des spectateurs, la disposition de la salle faisaient de l'enceinte de la justice une véritable étuve. Trois des premiers arrêtés pour ivresse sont condamnés à deux piastres d'amende: James Hoey, John Barr, Patrick J. O'Brien, Henry Bertram.

Le vieillard qui est appelé ensuite se nomme James Cunningham, il n'a pas de demeure, ce qui pouvait facilement se constater en voyant la vermine lui courir sur le corps, sa tête et ses habits étaient remplis de ces gentilles petites bêtes qui vous chatouillent l'épiderme si délicatement, on savant cela le juge l'envoie à la ferme de l'Etat et on s'empresse de le faire filer parallèle; sa vue était pitoyable tout de même. Ed. Novins devra présenter un X au greffier de la Cour ou prendre pendant quelques mois le régime de l'eau froide.

Benjamin Inison, l'inhérent jeune homme accusé d'un crime abominable et dont nous racontons l'arrestation dans une autre colonne s'est fait représenter par l'avocat Donohue qui demande que la cause soit remise au 31, ce qui est accordé. Le nom de la victime est une enfant du nom de Bates et le député surintendant dit que c'est un cas très grave, son cautionnement fixé à $2000 a été fourni par son père.

Nous sarions bien que John L. Sullivan de New Yorkavait fermé sa buvette, par suite des mauvaises affaires, mais il n'a pas eu l'intention de venir à Lowell de sorte que le petit bonhomme de 5 pieds qui cependait ce matin à ce nom n'est que l'homonyme du fameux boxeur, il a été condamné à $6,00 d'amende de même que John Guthrey, Benjamin Hanson, Margaret Gold et Joseph Sirocy. Autres condamnations: John J. Hart, ferme de l'Etat mais plus tard sentence est suspendue, Louis Hazel, un mois de Work House, Edward Allen, ditto. Le constable Gately est allé hier chercher à Westfield, Massm Polonais du nom de John Philippe qui s'était sauvé alors qu'il était sous caution, il est en prison et expie sa faute. John Corrigan est accusé d'ivresse et d'assaut et batterie sur la personne de Bridget Marcotte, à la première accusation, il plaide coupable, à la seconde, son procès est remis à demain. Le gouvernement a fait entendre un autre témoin, Officier Riley pour prouver que Geo. Primeau était réellement ivre quand il a été arrêté, le juge lui ordonne de payer $6 d'amende. Nous avons raconté lundi que Michael McNamara et Wallace Simonod avaient été arrêtés par l'officier Cogger pour avoir pénétré avec effraction dans une grange appartenant à un M. McDonald, ils ont été surpris au moment où ils étaient en train d'atteler un cheval. Le juge les trouve probablement coupables après avoir entendu 7 à 8 témoins à charge et fixe à $800 le cautionnement pour leur comparation devant la Cour Supérieure dans le prochain terme qui se tiendra à Lowell, en novembre prochain.

Le Cholera Infantum

Cette maladie n'est pas dangereuse quand elle est prise à temps et qu'elle est bien traitée. Tout ce qu'il faut c'est donner

CHAMBERLAIN'S

COLIC, CHOLERA AND

Diarrhœa Remedy

après chaque opération des intestins plus qu'habituelle et de donner en outre de l'huile de Castor pour nettoyer le système. Mêlé à un peu d'eau et de sucre, il est agréable au goût.

ENCORE LA MEME HISTOIRE

Les Lowells de nouveau battus a Nashua

NOTRE EQUIPE REDESCEND AU QUATRIEME RANG

Les Manchesters doivent jouer ici demain apres-midi

Hier, c'était pour une autre raison, avant-hier, c'était pour une autre mais toujours est-il que notre club de base ball nous semble encore parti sur une dégringolade qui pourrait lui causer du tort.

Nous savons bien que l'équipe de Lowell comme toute autre ne saurait toujours gagner mais nous constatons aussi que souvent elle ne gagne pas à son tour. Avec les éléments qui la composent actuellement elle pourrait sans difficulté garder sa position et jouer plus posément, plus "steady" à quoi attribuer ces défaites qui reviennent périodiquement? Le Clinton de ce matin dit: "Se coucher trop tard et bien jouer à la balle sont deux choses incompatibles," est-ce que nous jouons habituellement le soir de prendre le repos qu'ils sont ensuite obligés de prendre sur le champ?

Dillon qui a toujours joué dans le champ de droite pour Nashua était dans la boîte hier; malgré que ses adversaires l'aient touché pour 12 bons coups, ceux-ci étaient assez distancés pour n'être pas trop à craindre. Cross, pour Lowell, a bien pitché jusqu'à la 5ième inning alors que ses balles ont été franchement quatre fois avec un effet désastreux, la situation inning a été la répétition de la précédente et Cross fut remplacé par Willis mais il était trop tard la partie était perdue. Les deux catcheurs lowellois ont eu entre eux deux huit balles sur quatre balles et les erreurs inexcusables de McLaughlin et Hickey ont donné une autre victoire à Nashua sur Lowell.

L'erreur la plus désastreuse a été faite pendant la 3ième inning; le premier frappeur, de Roche, a été mis dehors sur trois strickes Kearney, le suivant, a envoyé une balle à Hickey qui l'a laissé passer; Thompson est mort ensuite et aurait dû être le troisième mort et ensuite, hélas ensuite sont arrivés deux coups doubles, deux coups simples et deux buts sur les balles, ce qui a valu aux Nashuas quatre bons points qu'ils n'auraient jamais dû compter.

NASHUA

	AB	R	1E	TB	PO	A	E
Kearney, rf	4	2	1	2	3	0	0
Thompson, 3b	4	2	2	3	1	4	1
Dillon, lf	4	1	1	1	1	1	0
Ellison, 2	4	1	1	1	2	3	0
Kelly, ss	4	0	1	1	1	3	0
Smith, c	4	0	0	0	7	1	0
Colgan, 1b	4	0	0	0	11	0	0
Corcoran, cf	3	0	0	0	1	0	0
de Roche, p	3	0	0	0	0	1	0
Totals	32	6	6	9	27	13	1

LOWELL

	AB	R	1E	TB	PO	A	E
Connors, 2b	5	0	1	1	1	1	2
Hickey, rf	5	0	2	2	1	0	2
Merrill, c	4	0	1	1	7	1	0
Lake, 1b	4	0	2	2	9	0	0
Doyle, cf	4	0	1	1	1	0	0
Cross, p rf	4	0	0	0	0	2	0
Blackburn, 3b	4	0	0	0	0	2	0
McLaughlin, ss	4	1	1	2	2	2	2
Smith, lf	4	0	1	1	2	0	0
Willis, p	2	0	1	2	1	2	0
Totals	36	1	9	12	24	10	6

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Nashua ..... 1 1 0 0 4 0 0 0 x—6
Lowell ..... 0 0 0 0 0 0 1 1 0—2

AUTOUR DES BUTS

Lowell joue à Manchester aujourd'hui, et la chaleur ne fait pas changer d'avis au secrétaire Morse à la dernière minute.

Portland a défait Lewiston, hier, la partie n'a pas été vue mais fort intéressante. Les prisonniers ont frappé comme des "enfiables" mais ils ont aussi commis des erreurs impardonnables. Le score a été 12 à 11.

Les prisonniers sont des chanceux, mais aussi des joueurs. Le pennant commence à leur sourire.

Les joueurs de Queen City se sont faits massacrer hier sur leur propre terrain par des Haverhills. Des deux côtés on a commis un grand nombre d'erreurs. 15 points ont été comptés par les Haverhills et 8 par les Manchesters.

Allard jouait hier dans le champ de droite, il a fait deux runs.

Ce que les enthousiastes de Nashua ont dû dire, hier, s'imagine facilement.

Pas besoin de lancer des soufflets pour ou d'assommer l'umpire, hier, à Nashua pour gagner la partie, les Lowells le leur ont donnée.

Manchester jouera à Lowell demain, Portland vendredi et Lewiston samedi à Mountain Rock. Nous donnons cette nouvelle pour ce qu'elle vaut, le secrétaire Morse est si changeant.

Dès que Lake aura un nouveau catcher, il ne jouera plus, le coup qu'il a reçu à la tête l'en empêche, ce n'est Merritt qui aura charge de l'équipe.

Lowell est maintenant en quatrième place avec des dispositions pour descendre encore.

Position des clubs de la ligue:

	Gag.	Per.	Perc.
Portland	34	18	65.4
Manchester	29	23	55.8
Nashua	25	26	49.0
Lowell	26	28	48.1
Lewiston	24	28	46.2
Haverhill	22	33	40.0

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c à chopins chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis au Public

M. Geo. E. Mongeau, marchand de chaussures, 4-2 rue Merrimack, vis-à-vis la rue Tilden, désire avertir ses pratiques et le public en général qu'il fermera son magasin à 12 h. 30 tous les jeudis après-midi, d'ici au 1er octobre prochain.

Demandez les Coupons de la DIME SAVINGS.

$2,500 en Or $2,500

Nous avons déposé dans les voûtes de la

Middlesex Safe Deposit & Trust Company

1000 pièces d'or de $2.50 pour la rédemption de 1000 livres remplis de coupons de la Dime Savings.

DIME SAVINGS CO.,

19 23 rue Palmer.

POUR LE LABOR DAY

Les unions ouvrieres se préparent avec enthousiasme

Les commis-détailleurs ont eu une grande assemblée hier soir. L'association a presque remporté le mouvement pour la fermeture des magasins le jeudi après midi. On a décidé d'assister en corps au pique nique des épiciers à Mountain Rock, demain après-midi. On se prépare pour la célébration du Labor Day. L'association compte maintenant 238 membres actifs.

L'union des peintres a eu une assemblée enthousiaste dans la salle McCarthy, hier soir. On a travaillé surtout à l'organisation de la fête du Labor Day. L'union s'attend à obtenir un prix pour la procession ce jour là. La prochaine assemblée aura lieu jeudi soir. A l'assemblée d'hier on a initié trois nouveaux membres.

Il y aura assemblée du conseil textile ce soir au no 212 rue Merrimack.

On dit que dans la procession du Labor Day, une cinquantaine de dames figureront dans les rangs. Elles seront en voitures.

Les chefs ouvriers de cette ville sont très satisfaits des préparatifs faits pour la fête du Travail. Ils disent qu'il y a bien peu de villes où l'organisation soit aussi avancée qu'à Lowell.

Débarrassez-vous de vos Cors et Enflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide Le Liquide Impérial pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15c la bouteille avec pinceau, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Avis au Public

M. Geo. E. Mongeau, marchand de chaussures, 4-2 rue Merrimack, vis-à-vis la rue Tilden, désire avertir ses pratiques et le public en général qu'il fermera son magasin à 12 h. 30 tous les jeudis après-midi, d'ici au 1er octobre prochain.

Rumeur politique

Une étrange rumeur qu'on ne saurait confirmer circule dans notre monde politique. Il s'agirait pour les républicains de nommer cette automne le lieutenant-gouverneur Bates candidat pour gouverneur avec l'Hon. W. S. Knox, de Lawrence, notre représentant au Congrès comme compagnon sur le ticket. M. Knox aspirerait à couronner sa carrière politique en occupant le fauteuil de gouverneur de l'Etat.

Pour lui succéder au Congrès on parle de l'Hon. juge Pickman, du Col. Butler Ames et du Capt. Thomas Talbot, de Billerica.

Ces fameuses briques

Notre article d'hier sur les briques pour le pavage de la rue Aiken a eu quelque retentissement, il est malheureusement trop vrai que les briques qu'on apporte encore actuellement ne sont que des "chips" et qu'il pourrait bien se faire qu'il y aurait eu mauvaise volonté quelque part Le conseiller Lebrun a attiré l'attention du maire sur le sujet et il paraît que notre premier magistrat ne permettra pas qu'elles soient posées elles seraient renvoyées d'où elles viennent.

Funérailles

Les funérailles de Mlle Cordélia Morneau ont eu lieu hier à l'église St. Jean-Baptiste, le Rév. Père Magin officiant.

Parmi les porteurs étaient MM. Arthur Danjou, Ephrem Cornellier, Ernest Landry, Edmond Gamache, Joseph Beauparlant et Eugène Frenette.

Les belles fleurs ont été données par les amis de la défunte, parmi lesquelles on remarquait une couronne de roses donnée par la famille de M. Joseph Dumont, de Lawrence; un bouquet de pois d'odeur par M. Elie Delisle, et un autre bouquet par M. et Mme Albert Morneau, Mlles McDermott et autres amis intimes.

Les prières suivantes ont été offertes pour le repos de son âme: Chapelets de la Ste Vierge, 375; chapelets du Sacré Cœur, 40; communions, 26; messes entendues, 11; chemins de la croix, 48; litanies, 12; chapelets des morts, 5.

M. et Mme Morneau désirent remercier, par l'entremise de l'Etoile, tous ceux qui les ont aidés pendant la maladie et à la mort de leur fille chérie.

Morte au printemps de la vie, elle n'a pas connu les misères de ce monde corrompu; elle était pure et innocente quand Dieu l'a appelée à lui, pour lui donner une place parmi ses anges de vierges bien aimées.

Elle laisse pour déplorer sa perte, son père et sa mère, quatre sœurs, Mmes J. S. Aubin, J. Payette, A. Cornellier, et Mlle Marie-Louise Morneau, deux frères, MM. Albert et Alfred Morneau.

Qu'elle repose en paix !—Communiqué.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Un coup de soleil

Une foule énorme a encombré, ce midi, la rue Aiken, en face du magasin populaire de Beaudry, No 283. La police a dû intervenir et on a mandé l'ambulance. Quand le médecin est arrivé, cependant, il n'y avait aucun cas à traiter. Le coups de soleil avait seulement frappé la vitrine du magasin, où étaient étalés les prix suivants: de la rib, 10c la livre; du boudin, du vrai, à 8c la livre; saucisse canadienne, 8c; beurre, première qualité, 25c; lard salé, 9c; biscuits au vin, quatre livre pour 25c; biscuits au gingembre 5 livres pour 25c; graisse, 10c; riz, 5 livres, 25c; prunes sèches, 6 livres pour 25c; tomates, 3 boîtes pour 25c; œufs de première qualité, 15c la douzaine. Chez Beaudry le soleil luit pour tous.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles dur. ut les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour commencera jeudi, le 25 juillet, à visiter les places suivantes: Ware, Holyoke, Chicopee Falls, Springfield, Worcester, Attleboro, Marlboro, Blackstone, Providence, Arctic, Centreville, R. I. New Bedford, Fall River, Taunton, Brockton, West Quincy, Newton, Waltham, Boston, North Cambridge, Mass, et autres places.

Notes Locales

Mme J. W. Paradis est en ville gistare à Salisbury Beach avec sa famille.

On dit que la manufacture de chaussures Pillings ouvrira ses portes dans quelque temps.

Le chef Hosmer du département du feu n'est pas attendu à Lowell avant la fin de la semaine. Il est en vacances.

M. Jos. Albert, entrepreneur, et son épouse sont partis ce matin pour passer quelques jours de vacance à Salisbury Beach.

Dans quelques départements de la filature Merrimac, on travaille la nuit tandis que dans d'autres filatures la production est diminuée.

La chaleur est cause que les travaux qui se font sur la rue Merrimack pour poser les fils sous terre avancent bien tranquillement.

Les Lowell One Price et les Pollard joueront demain après midi sur la North Common une partie de base ball. La partie promet d'être intéressante.

Mlle Lumina M. F. Lachance, qui pendant plusieurs années a été à l'emploi de la D. L. Page Company, vient d'entrer à l'école d'entraînement de l'hôpital St John.

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. j.n.o

La commission de police n'a pas eu de séance, hier soir vu que les commissaires n'avaient rien à faire. Les séances, dans le temps des chaleurs, n'auront lieu qu'à tous les mois, dorénavant.

Mme Joseph Boulé de Woonsocket, R. I., est en visite ici chez sa sœur Mme Joseph Dextra. Mlle Blanche Dextra, la fille de cette dernière, retournera avec sa tante pour ses vacances.

Eh bien, sans mentir ! il faut que les membres du club du quartier 3 aient du "casque" pour tenir des réunions par un temps pareil. Ils s'assemblent encore ce soir pour discuter la politique municipale.

La rencontre Gardiner-Flaherty qui doit avoir lieu à Lowell cause beaucoup d'excitation dans le monde de la boxe à travers toute la Nouvelle-Angleterre. Jusqu'à présent les paris sont en faveur de Flaherty.

Le Rév. P. Lewis, O. M. I., qui est maintenant attaché à la desserte de la paroisse canadienne, a été nommé et dès, hier soir, à la position de chapelain de l'Association Catholique, en remplacement du Rév. P. Perron, qui est dans le Manitoba.

Une trentaine d'heureux pêcheurs doivent partir cette après midi, pour Marblehead où ils se proposent de faire une splendide partie de pêche demain. Le parti a été organisé par l'officier de police William Giroux, qui prend ses vacances. Beaucoup de succès !

Question de droit

Comme L'Etoile l'annonçait hier, M. P. F. Sullivan, gérant de la compagnie de tramways électriques Boston & Northern, a eu une entrevue hier avec Son Honneur le maire Dimon. L'ingénieur de la cité et M. Qua assistaient aussi à cette conférence.

M. le maire a demandé à M. Sullivan de retarder un peu la question, afin qu'il pût mieux l'étudier. Il prétend que la compagnie n'a pas le droit de faire l'extension proposée parce qu'elle a eu obtenu un mois trop tard le droit de passage sur l'ancienne ligne Lowell à Suburban.

Comme la discussion roulait surtout sur une question de droit. MM. Dimon et Sullivan se sont entendus pour la laisser décider aux avocats.

On verra quelle conclusion les légistes en tireront.

A Crescent Beach !

Hier soir, les membres du Cercle d'Youville ont eu leur assemblée régulière durant laquelle il a été décidé de faire une grande excursion à Crescent Beach. Le comité nommé pour voir à l'organisation s'est assemblé de suite : t la date de l'excursion a été fixée à jeudi, le premier août prochain.

Le voyage se fera en tramway spécial qui quittera le carré Merrimack à Lowell à 7 heures du matin ; le soir les excursionnistes partiront de Crescent Beach, à 6 heures très précises.

Les membres du cercle qui désirent prendre part à cette jolie excursion devront se procurer leur billet d'ici à dimanche en s'adressant à M. Joseph Dextra ou à Mme Marie Grenier.

Le Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Le meilleur poisson

Toujours en vente chez E. M. Biron, 69 rue Cabot, choix superbe Les plus bas prix du marché. 24 s

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

Goudreau—Alfred, enfant de Damase et de Marie Goudreau, est décédé au no 36 rue Andover, âgé de six mois. Enterrement à 4 p. m. demain.

St Jean—Marie-Anna, enfant de Raoul et de Corinne St Jean, est décédée hier au no 15 rue Decatur, âgée de trois jours.

Thibault—Béatrice, enfant de Moïse et d'Emilia Thibault, décédée hier au no 27 rue Cady, à l'âge de dix mois.

Accident sérieux

Un accident très grave est arrivé cet avant-midi à la United States Bunting Company. Joseph Randall un des employés, dont la demeure est au No 15 rue Robinson, s'est fait prendre la main droite dans une engrenage de machine. On le transporta avec beaucoup de soin à l'hôpital Emergency où les médecins après examen ont jugé nécessaire de lui amputer le petit doigt et une partie de la main.

Péche miraculeuse

Nous avons eu, ce matin, la visite à nos bureaux de M. P. L. Demault qui est actuellement en villégiature à Long Pond avec sa famille dans la jolie villa du Club Richelieu. Notre ami nous a dit qu'ils y étaient fort heureux.

A trois heures, ce matin, M. Demault et son fils sont allés faire une petite partie de pêche, histoire de s'approvisionner pour le déjeuner tout en s'amusant. Ils ont pris tant de barbottes, crapets, etc., que l'embarcation en a chaviré; ils ont eu tout de même rattraper assez de poisson pour le menu.

C'est terrible comme ça mord à Long Pond!

Dommages causés par la foudre

Aussi bien que par le feu, couverts par des polices d'assurances, émises par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Assurances dans les meilleures compagnies. Venez, écrivez ou téléphonez.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La température

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 24—Beau aujourd'hui et demain, vents légers. Pas beaucoup de changements.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Thomas Brennan, 130, rue St Maurice, a failli être assassiné hier soir par un individu dont le nom est encore inconnu. Les détectives sont cependant à ses trousses, et l'on s'attend à son arrestation d'un moment à l'autre.

Brennan se trouvait vers onze heures rue des Commissaires. Il fut abordé par un individu et ils se parlèrent. Tout à coup, ils haussèrent le ton et commencèrent à se dire des injures. Brennan, effrayé de son adversaire, prit ses jambes à son coup et détala vers un tramway à quelques arpents plus loin. Au moment où il montait dans le véhicule, l'autre le rejoignit et le frappa à la cuisse gauche avec un poignard, infligeant une profonde blessure à Brennan. Il prit ensuite sa course et s'enfuit vers la rue St Jacques.

Brennan fut transporté par le tramway jusque à la pharmacie Lyons, angle des rues Craig et Bleury. Aide des employés du tramway il pénétra chez M. Lyons et eut encore la force de demander qu'on appelât l'ambulance. Puis effaibli par la perte de son sang il tomba sans connaissance.

Le détective Saindon est à la poursuite de l'agresseur.

ST JEROME

— Hier après-midi, vers 4 heures, deux enfants, Rodrigue Laporte, âgé de 5 ans, fils de M. Rodrigue Laporte, et Berthe St Vincent, âgée de 3 ans, fille de M. Jos. St Vincent, disparaissaient de chez leurs parents.

D'abord, on ne s'inquiéta pas trop de leur absence, mais ne les voyant pas revenir, les parents commencèrent à s'inquiéter et firent des recherches. Tous les voisins se joignirent à eux. On fouilla tous les coins et recoins. Mais en vain.

Enfin, vers 5 heures, ce matin, les deux pauvres petits étaient retrouvés flottants sur la rivière.

Fait touchant et extraordinaire, les deux enfants étaient étroitement enlacés dans les bras l'un de l'autre.

La vue de ces deux petits cadavres si étroitement liés dans la mort tirait les larmes de tous les assistants.

Les Italiens lynchés

(Service spécial de L'Etoile)

Washington, 24—Le consul italien à Vicksburg, Missouri, a télégraphié aux autorités italiennes qu'il leur envoyait par la malle des affidavits prouvent que les individus qui ont été lynchés à Erwin, Missouri, il y a quelques jours, sont des Italiens.

Il dit que l'on a aussi de grandes chances d'arrêter les coupables.

UN MAIN LUCKY SE NOIE

En se précipitant en bas du pont de Brooklyn

(Service spécial de L'Etoile)

New York, 24—On a inconnu a sauté à bas d'un tramway rempli de voyageurs qui venaient de Brighton Beach, hier soir, et escaladant le parapet du pont Brooklyn, s'est lancé dans la rivière. Son cadavre a été entraîné dans les vagues d'un steamer qui passait et porté hors d'atteinte des remorqueurs de secours.

La police pense qu'il s'est tué en donnant de la tête sur la quille du steamer, en remontant à la surface de l'eau.

Des centaines de personnes ont vu l'homme se jeter à l'eau. Quelques-uns disent qu'il a essayé de nager quand il est remonté à la surface. D'autres prétendent qu'il n'a pas repara à la surface de l'eau.

L'inconnu paraissait âgé de 30 ans environ. Par ses habits on croit qu'il était assez riche.

Le Gén. Maximo Gomez travaille activement en faveur de l'élection de Senor Estrads Palma au poste de président de l'île de Cuba.

Le Constitution a de nouveau défait le Columbia, hier, de Huntington à Morris Cove, par 6. 01. 06 à 6. 05. 12. La longueur de la course a été 28 milles.

Le gouvernement a complété sa preuve, hier après-midi, dans la fameuse cause Fosburgh, à Pittsfield et l'avocat Joiner a expliqué au jury la preuve que la défense se propose de soumettre.

Grande Vente à Sacrifice

Le Couteau est Tranchant et l'Entaille est Profonde !

VOYEZ NOS PRIX

DRAPERIES

		Prix Populaire	Prix de Vente
Portières en chenille,	126 x 45,	$3.30 la paire,	$3.54
Portières en chenille,	126 x 45,	3.20 la paire,	3.90
Portières en chenille,	117 x 40,	3.90 la paire,	2.60
Portières en chenille,	117 x 36,	3.50 la paire,	2.30
Couvertures de table, "Gold Eagle",	6 x 4,	1.75 chacune,	1.20
Couvertures de table, "Excelsior"	6 x 4,	1.50 chacune,	98c
Couvertures de table, "Gold Eagle",	4 x 4,	1.25 chacune,	75c
Rugs, "Gold Eagle",	30 x 60,	3.30 chacun,	2 25
Rugs, "Sterling"	30 x 40,	3.30 chacun,	2.00
Rugs, "Sterling"	36 x 72,	4.50 chacun,	3.00

TAPIS EN PAILLE

Meilleur Tapis Japonais, décoré,	50c la vge,	37c
Meilleur Tapis Japonais, reversable,	45c la vge,	33c
Meilleur Tapis Japonais, fleuri,	36c la vge,	27c
Ben Tapis Chinois, "Jointless"	30c la vge,	28c
Bon Tapis Chinois, "	28c la vge,	19c
Un lot valant	15c à 25c	10c

AUX LAVEUSES !

	Prix Populaire	Prix de Vente
Tordeuse, "New Home", "Ball Bearing" garantie pour 5 ans	$5.00	$3.50
Tordeuse, "Rival", 12 pouces,	3.50	2.35
Tordeuse "Welcome"	4.00	2.75
Tordeuse, "Windsor" garantie pour 3 ans,	3.80	2.60
Tordeuse, "Daisy", ressorts en acier,	2.50	1.75
Tordeuse, "Marvel", ressorts en acier,	2.00	1.40
Panier à linge, ovale en rasine, grandeur spéciale,	1.00	64c
Panier à linge, ovale en rasine, grandeur commune,	85c	56c
Panier à linge rond, clisse en chêne,	40c	25c
Panier à linge "Pampers" très haut avec couvert,	1.40	1.00

Ceux ci ne sont que quelques-uns de nos prix réduits. Une réduction générale dans tous nos meubles.

Venez nous voir

P. Z. HEBERT,

Marchand de Meubles Populaire du Petit Canada,

300 rue Aiken, Encoignure de la rue Hall.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Wm Plante, son épouse et sa fille ainsi que Mamie Stone et sa grand'mère ont quitté l'hôpital de la variole hier. Ces personnes étaient soulème t surveillées. Hazel Stone a été elle aussi remise en liberté. Mlle Stone demeure à Fitchburg et elle était tombée malade chez des parents sur la rue Globe.

Il reste encore 10 à 12 patients à l'hôpital.

SOUTHBRIDGE, MASS

—La police a arrêté dimanche Victor Lizotte de la rue Mechanic sous accusation d'avoir gardé des liqueurs enivrantes sans licence. Il a été relâché dans l'après midi sous caution. Les liqueurs et la bière étaient dans une cachette au deuxième. Il n'y avait personne dans la maison, excepté le propriétaire quand la razzia a été faite.

NORTH ATTLEBORO, MASS

—On croit que Pincombe dans lequel ont failli périr Mme Joseph Diamoni et ses quatre enfants, est l'œuvre d'un criminel.

La police a commencé une enquête dans cette affaire.

FITCHBURG, MASS

—Frank D. Cherrier, accusé de bigamie, a comparu lundi en cour de police. Ses deux femmes ont témoigné l'avoir épousé à trois ans de différence et la deuxième a témoigné l'avoir quitté aussitot qu'elle eût appris son premier mariage. Cherrier n'a pas dit mot. Il a été condamné à subir son procès devant le grand jury au terme de la cour supérieure, au mois de septembre.

WAKEFIELD, R. I.

—Joseph Caliendo, un tailleur de New York en villégiature ici avec sa femme, a reçu une balle dans le bras gauche, hier après-midi, pendant qu'il faisait la sieste dans sa chambre.

Peu après la détonation on vit un jeune homme esraladant la haie et se sauvant un revolver à la main.

M. Caliendo ne connaît personne ici et ne sait trop pourquoi on lui en voulait. La police fait des recherches.

PAWTUCKET, R. I.

—Hier soir, Joseph L. Patenaude a été arrêté pour avoir enfreint les règlements du conseil d'hygiène concernant la quarantaine.

Cité en correctionnelle, M. Patenaude a plaidé innocence, et l'affaire a été remise à huitaine.

—Aurore Noiseux, âgée de 10 ans, et fille de Léon Noiseux, 41, rue Slater, a été renvoyée hier, guérie de l'hôpital des pestiférés.

Les autres patients de la variole vont bien.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires qui concernent ces mêmes instruments; aussi canifs, ciseaux, rasoirs et coutellerie fine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé.

Bureau, 379 rue Market. Carrosses, rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.

ETABLIE EN 1868

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

—DE LA—

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

A LOUER—Joli logement de neuf chambres, bonne place pour pension de pensions, situé sur le coin Pleasant et de la rue Kirk. S'adresser à M. Grenier, 2, Dynamo Exchange, angle de Central et Kirk. 31 j.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 115.

LE FILS
— DE —
Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

X

UNE RECEPTION BIEN TROUBLEE

(*Suite.*)

Puis elle eut un serrement au cœur; son bonheur était si récent, elle y était si peu habituée qu'en voyant venir cette manière de fantôme, elle pressentit qu'on venait lui annoncer un nouveau malheur.

D'un regard rapide Bathilde avait enveloppé toutes les personnes présentes.

A la vue de Philippe, de Marine et d'Olympe assis en cercle et les mains enlacées, elle éprouva un serrement de cœur si douloureux qu'une expression de vive souffrance se répandit sur ses traits déjà si changés; mais, parvenant à dompter cette émotion, elle reprit promptement son sang-froid.

Comme elle allait adresser la parole à la comtesse, celle-ci, ayant eu le temps de refouler ses craintes, lui demanda d'une voix qu'elle voulait être indigne, mais qui était douce, malgré tout:

— Est-ce donc pour me braver, malheureuse, que vous êtes venue ici?

— Madame, répondit Bathilde avec humilité et en fléchissant les genoux, — loin de vouloir vous braver, je viens pour subir votre juste ressentiment. Je suis prête à expier de telle façon que vous me l'ordonnerez tout le mal que je vous ai fait.

— Dieu a donc enfin touché votre âme?

— Oui, Madame, en me frappant au cœur par deux fois et avec une rudesse excessive, fit la jeune femme avec douleur en pensant à son père et à Philippe, et s'exclamant ne pas être compris. Dieu m'a éclairée, reprit-elle, — et m'a montré à quel degré d'infamie j'étais tombée.

J'ai été bien coupable; j'ai commis la plus abominable des actions en vous privant de votre fils et en vous faisant croire à sa mort; mais si je puis invoquer une excuse, c'est que j'étais inconsciente.

— Inconscient?

— Hélas! complètement inconsciente, car j'étais dominée subjuguée par une volonté qui s'était emparée de la mienne.

Un homme... un véritable bandit, m'avait ressaillie alors que j'étais encore enfant et, profitant de mon inexpérience de la vie, m'avait formée au crime. C'est pour lui obéir que je suis entrée chez vous... que j'ai abusé de la douleur où vous étiez et joué de rôle infâme que vous connaissez.

— Cet homme se nomme Peyrolles, n'est-ce pas?

— Il se nommait ainsi, en effet, répondit Bathilde, étonnée que la comtesse sût le nom du gredin. Oh! le misérable, si vous savez quel monstre c'était.... de quel limon il était pétri!...

— Je le sais, répliqua Aurore sans remarquer que son interlocutrice parlait au passé.

— Oh! non, vous ne pouvez pas le savoir...

— Je le sais, vous dis-je, car c'est lui qui m'a rendue veuve.

—Que m'apprenez-vous là, grand Dieu! N'était-ce pas assez, de m'avoir, toi, rendue orpheline?

— Que voulez-vous dire?

— S'il a assassiné mon père.... mon père qui, déjà à demi-mort, ne pouvait pas se défendre.

— Oh! l'infâme! murmura la comtesse dont la rage s'adoucit tout à fait.

— Mais dans quelles circonstances s'est-il donc commis ce forfait que nous ignorions?

— Je vais vous le dire.

Ma mère avait abandonné mon père... pour les raisons que je n'ai jamais connues, je crois seulement avec lui. J'étais bien jeune alors, car je n'avais que douze ou treize ans au plus.

Devenu le désert de sa femme, un chagrin profond minait le pauvre cher homme et je voyais sa santé décliner rapidement.

Bientôt son épuisement fut si grand qu'il en arriva à ne plus pouvoir se lever.

J'ai oublié de vous apprendre que nous demeurions à Bruges, en Belgique.

Quoique nous eussions été très riches autrefois, nous avions fini par tomber dans une telle misère que nous manquions de tout, même des choses les plus nécessaires à l'existence

Moi je ne savais rien faire.

Elevée dans le luxe et le bien-être, j'étais incapable d'apporter le moindre secours à notre triste situation;et la maladie de mon père ne faisait que s'en aggraver davantage.

Un soir, à une heure assez avancée, il fut pris d'une si grande faiblesse que je crus qu'il allait expirer sur-le-champ.

Affolée, je descendis précipitamment afin d'aller réclamer les soins d'un médecin.

Mais ne sachant pas où je pourrais en trouver un, mon père n'ayant jamais voulu en appeler auprès de lui, je me mis à vaguer à l'aventure dans les rues de Bruges, essayant de découvrir sur les maisons quelque écriteau ou quelque inscription qui m'indiquât la demeure d'un homme de l'art.

Il y avait déjà un certain temps que j'étais occupée à cette recherche quand je rencontrai un vieillard qui s'empara de ce que je faisais sans à parailie heure et toute seule hors de mon logis.

— Je ne suis pas médecin, me dit-il, lorsque je lui eus expliqué le motif de mes recherches,—mais comme le on est pressant, si vous voulez néanmoins me conduire près de votre père, je pourrai peut-être lui donner quelque secours.

J'acceptai avec empressement cette offre et revins avec lui chez nous.

J'étais très fatiguée, ayant veillé plusieurs nuits de suite, et pendant que le vieillard prodiguait quelques soins à mon père, je m'endormis d'un profond sommeil.

Quand je me réveillai, celui-ci avait cessé de vivre... et j'étais désormais sans appui, sans protecteur ou ce monde.

— Mais, en ce cas, de quelle façon avez-vous pu savoir qu'il avait commis le crime dont vous l'accusez... Et si vous l'avez su comment avez-vous consenti à rester avec lui? demanda Flor de Chaverny qui était la logique même.

— Je l'ai appris seulement il y a une heure.

Ah! si j'avais pu me douter.... mais je savais rien... rien....

Bathilde fit une légère pause, puis reprit:

— Aussitôt après l'inhumation, le bandit que la fatalité m'avait fait rencontrer, ce misérable Peyrolles, pour le nommer enfin, me fit connaître que les dernières volontés de mon malheureux père étaient que je le considérasse désormais comme mon tuteur, mon guide, et que je lui obéisse en toutes choses.

Je crus ce qu'il me disait, et me soumettant à ces ordres qui devaient m'être sacrés, je demeurai auprès de lui.

Vous savez ce qu'il a fait de moi....

Il y a deux jours encore je lui appartenais, j'étais son esclave, lorsque soudain est tombé l'épais bandeau qui m'aveuglait.

La jeune femme s'arrêta de nouveau et jeta du côté de Philippe un regard où se mêlaient la reconnaissance et l'amour.

Il y eut un silence général.

La comtesse ne ressentait plus maintenant pour celle qui était à ses pieds qu'une grande compassion.

— Relevez-vous, Mademoiselle, dit-elle à Bathilde, — je tâcherai d'oublier.... d'effacer le passé de ma mémoire.

— Ma mère, interrint alors Philippe, — permettez-moi d'intercéder près de vous pour cette pauvre femme.

Non seulement elle m'a sauvé la vie quand j'étais enfant, mais c'est elle encore qui, dans le guet-apens de l'avant-dernière nuit, m'a soustrait au fer de mes assassins.

Accordez-lui donc votre pardon qu'elle n'ose, je le vois, solliciter elle-même.

— Oui, pardonne-lui, Aurore, appuya la marquise; — en réalité elle a été plus malheureuse que coupable.

La nature généreuse de la comtesse pardonnait déjà.

— Oh! merci, merci, Madame!... s'écria Bathilde en s'emparant des mains d'Aurore qu'elle couvrit de larmes et baisers; — je n'osais pas tant espérer.

— Toutefois, reprit la mère de Philippe, — je mets une condition à mon pardon: c'est que vous aidiez la justice à découvrir la retraite de ce Peyrolles qui, hier, sur le point d'être arrêté pour l'assassinat de mon mari, est encore parvenu à s'enfuir.

— Celui dont vous parlez n'est plus, Madame! répondit Bathilde d'une voix grave. Je croyais vous l'avoir fait comprendre.

— Il est mort!!

— Oui, Madame... Vous me demandiez tout à l'heure comment j'avais su qu'il m'avait rendue orpheline? Je le sais.

Le soleil.

La jeune femme fit alors à la comtesse le récit de son entrevue avec l'ex-factotum de Gonzague et de la scène tragique qui l'avait terminée.

Mais dans la rapidité de son débit elle passa inconsciemment sous silence le projet incendiaire dont Peyrolles l'avait fait confidente avant de mourir.

— Que Dieu veuille me remettre ce crime, si n'en est un, ajouta Bathilde, — pour moi, cet homme était indigne de vivre plus longtemps.

N'ayez aucun remords à ce sujet, répondit Flor; — loin d'être un crime, c'est une action des plus méritoires que vous avez accomplie là.

M. de Chaverny, le docteur Cabalis et les autres s'étaient approchés au cours du récit et tous épiloguaient sur cette fin terrible du misérable, se rangeant sans restriction à l'avis de la marquise, lorsqu'un cri terrible partit du grand salon:

— Au feu! au feu!

— Au feu! répéta mademoiselle de Wendel dont le visage se couvrit d'une mortelle pâleur. Mon Dieu! j'avais oublié, j'avais oublié...

— Qu'aviez-vous oublié? interrompit Flor de Chaverny en se précipitant vers elle pour la soutenir car elle la voyait prête à tomber.

— J'étais venue vous prévenir pourtant, bégaya la jeune femme; — qui m'a donc empêchée de vous dire cela.

Elle se passa la main sur le front comme pour éloigner le trouble qui envahissait son cerveau et montrant tout à coup les fenêtres contres les vitres desquelles se jouait une lueur.

— Comtesse de Lagardère, criait-elle, — voyez, votre hôtel brûle ds par la volonté de Peyrolles!

Vite organisez des secours et gardez votre vie car le cadavre de votre heureux ennemi va peut-être tressaillir d'aise en vous voyant tomber victime de sa dernière et infernale conception.

— Que peut Peyrolles maintenant puisque vous l'avez étouffé? interroges la marquise qui voulait exactement savoir d'où venait le danger.

— Sa vengeance survit, répliqua Bathilde; — il a laissé un complice, le chevalier Zéno, ambassadeur de Venise...

— M. Hélouin n'avait en effet parlé de ce chevalier, murmura Aurore épouvantée.

(*A Continuer*)

CATALOGUE GRATIS

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN.
258 RUE St. PAUL. MONTREAL, Que.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Deliale, 632 rue Merrimack.

Nouveau Certificat

Je, soussigné, reconnais avoir été guerie de la diphtérie et du bond mal dont je souffrais depuis longtemps,grâce au Sauveur du Peuple. Je n'en buvais que trois fois par jour, après mes repas. Je suis bien maintenant et je le re ommande fortement pour le choléra et les fièvres tremblantes.

Signé de ma propre main,
22] MME MARIE PICOTTE.

Pour les Chaleurs

Ayez toujours à la maison une bouteille de bon vin Rien de meilleur !

Vin de Salsepareille,
Vin de Sirop blanc,
Vin Angelica,
Vin de Porte, ou
Vin Sherry

☞ N'oubliez pas que je vends les meilleurs vins et à meilleur marché que qui que ce soit.

N. Lachance
Fabricant,
119 Rue Cheever.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

PAS D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau !
L'ONGUENT de
JOSEPH PICARD
En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez le.

G. BROUSSEAU,
Agent de Billets du B. & M. R. R
Avec F. Armstrong & Cie.
Liqueurs de Choix et Cigare
Coin des rues Canal et Travers.
BOSTON

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, assoc.

Tom Castle,
200 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

Attention Prompte et Experte donnée aux
ASSURANCES
de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Aine Harvard, Jones et Pourrons, Lager Harvard.
Etendue Exactitude sans spécialité.
Egalement entrepreneur en commerce avec l'emménagement

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile où à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 802 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

SITUATION DEMANDEE—Un jeune homme aimerait à trouver de l'ouvrage dans un commerce quelconque ayant de l'expérience dans le commerce en gros et de détail, parlant le français et l'anglais, fournira aussi de bonnes références. S'adresser au No 344 Cumberland Road. 36]

ON DEMANDE—Une servante, parlant le français et l'anglais, pour aider dans une maison de pension. S'adresser au No 45 rue John, Bonn Corp. 36]

ON DEMANDE—Une bonne servante. S'adresser chez Mme N. Delisle, au 102 rue Cabot. 36]

ON DEMANDE—A acheter des fixtures de magasins, mentionner le genre de magasin auquel elles ont servi. S'adresser a A. Lafleur, bureau de l'ETOILE.

PHARMACIEN DIPLOME—Demande immédiatement. S'adresser a O. G., Box 548, Fall River, Mass. 34]

ON DEMANDE—Deux bons menuisiers pour finir ainsi que des peintres et des plafoirs. S'adresser sur le chantier, a Pipak Rindeau, rue Billerica, ou au No 114 rue Tucker après 5 heures du soir. 34]

ON DEMANDE—Des pensionnaires dans une maison privée. Bonne table. Prix raisonnables. S'adresser au No 1 rue Gage. 32]

PERDU—Un portefeuille contenant un bon montant d'argent a été perdu entre les rues Cabot, Decatur et Moody. Inutile chez M. Sevin, Decatur place Cabot. Bonne récompense sera donnée à celui qui le rapportera a M. Charles-Edmond Payet ou au bureau de l'ETOILE. 27]

A VENDRE—Un magasin de meubles neufs et de seconde main, établi depuis 3 ans et faisant de bonnes affaires. A bon marché, car le propriétaire veut s'en retourner au Canada. S'adresser a L. L. Marchand, 377 rue Aiken, Petit Canada. 30]

A LOUER—Logis de 4 chambres, de jolis magasins, d'une bonne grandeur, ils à l'endroit connu des avenues Lakview et Aiken. S'adresser a A. G. Latlane, 749 Lakview Ave. 1 a.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux logis nouvellement et chambres, complètement renouvelées et en très bon état ; aussi terre en cours qui contient environ 2 acres sur la Lilley Ave., cette propriété est située aux environs de la nouvelle manufacture. S'adresser a Mme C. H. Burns, 71 rue Fourth. J. S. 6.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 8 chambres, avec salle de bain et prises, surface de l'eau, fournaise dans la cave, a l'arrière construction pour deux familles. Prix $2,000. Conditions faciles. S'adresser a Evariste Berthiaume, au 113 rue West ou chez O'Donnell & Hilbride. J. S. 6.

A LOUER—Bons logements s'adresser a Mme Jos Miller, 94 rue Fletcher. J. S. 6.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 79 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir d'y traiter et d'y soigner la vue aux personnes qui se présenteront a lui. On pourra payer au comptant ou a la semaine.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 492 rue Merrimack.
Prompt règlement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
286 RUE MERRIMACK.
Epiceries et Provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'Hopital général de
H. A. GRENIER,
69) Lakview Ave, près de la rue Aiken.

MME BEAULIEU vient de faire réparer de nouveaux logis de 2 et 3 chambres et les a réduits a $2.50 et $3.25 par semaine au No
737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 15 17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Crème à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co
1 IBBLEY AV NUE,
Epiceries et Provisions de première classe.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott,
Grand ressort (garanti de cet classe) 75c Montres à nettoyer 75c
Aiguilles de Montre 10c Verres 10c
Bijoux et horloges reparés a prix réduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, gommis Canadien.

BAY STATE DYE WORKS
Nous comptons parts à recevoir vos vêtements du printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Voilez de bonne heure et vous voulez éviter l'encombrement. Nous faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
34 rue Prescott.

8 AVRIS IT NOIRS

Une bande de nègres envahit une ville du Sud

(Service special de l'ETOILE)

Jackson, Miss., 24 — Une bande de nègres armés jusques aux dents a envahi, la nuit, la ville de Cleveland, comté de Bolivar.

Ils ont arrêté trois blancs qu'ils ont rencontrés dans la rue principale

Invités à se retirer, les nègres ont armé leurs carabines et fait feu.

Les blancs, naturellement, étaient aussi armés; ils ont riposté, tué net un nègre et blessé un autre. Celui-ci a été retrouvé plus tard, couché dans un buisson aux abords de la ville. Les autres ont réussi à s'échapper, bien que trois d'entre eux, dit-on, aient été aussi blessés. Ils étaient tous armés de carabines Winchester.

Aussitôt, toute la ville de Cleveland a été sur pied et le reste de la nuit s'est passé dans la plus vive agitation. Des patrouilles ont parcouru les rues jusqu'au lever du soleil.

Cette rixe sanglante provient de ce que, dans la soirée, la loi de Lynch avait été appliquée à un nègre, Jesse Phillips, qui appartenait à plusieurs sociétés secrètes de nègres de la ville. Il était accusé d'avoir tué un jeune planteur des environs de Cleveland et, après son exécution sommaire, les blancs craignaient une attaque de la part des nègres. Tout le monde s'était armé et les précisions se sont accomplies. Néanmoins, depuis la défaite des nègres, le calme s'est rétabli à Cleveland, mais on a décidé de supprimer toutes les sociétés secrètes de nègres.

La Poudre Pédicure Impériale est toujours la meilleure préparation connue pour combattre la Transpiration Excessive des Pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. Elle absorbe la sueur, calme l'irritation et fait disparaître toute odeur désagréable. Se vend en boîtes de 3 onces avec couvercle en poivrière, pour 15 cts, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DE PRINCESSE A DUC

La fille d'Alexandre II de Russie se marie

Service special de L'ETOILE

Paris, 24 — La princesse Catherine Youriewski, fille issue du mariage morganatique de l'empereur Alexandre II et de sa seconde femme, vient d'être officiellement fiancée au duc de Chaulnes. Ce dernier appartient à la branche cadette, et le duc de Luynes est le chef de la branche aînée.

Le duc de Chaulnes a de nombreux domaines en Touraine. Sa mère était la princesse Sophie Galitzine, célèbre par sa beauté.

La future duchesse de Chaulnes sera riche, après la mort de sa mère, en possession d'une fortune énorme. Quelques mois avant d'être assassiné, l'empereur avait placé, dans des banques de Londres et de Paris, au nom de sa femme et des trois enfants issus de ce mariage morganatique, la somme de plusieurs millions de francs. Cet argent, bien placé, se chiffre aujourd'hui par un capital bien supérieur au premier.

La jeune princesse avait deux ans à la mort de son père. On dit qu'elle était assise sur ses genoux et avait reçu le dernier baiser du tsar avant qu'il partît pour ce voyage où il trouva la mort.

POUR AVOIR TUE DEUX FRANCAIS

Neuf Indiens du Texique sont condamnés à mort

Service special de L'ETOILE

Mexico, 24 — Le jugement condamnant les assassins MM. Dupin et Courmont situé Père renfermant neuf Indiens a été rendu. Neuf ont été condamnés à mort et sept à des peines diverses.

Nous rappelons dans quelles conditions cet assassinat fut commis:

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec,
Bureaux : Barnard's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

MM. Dupin et Courmont avaient quitté Mexico le 17 septembre 1899 pour se rendre dans l'Etat de Guerrero, à Amatepec. Partis le 16 septembre de Copalillo, les deux Français étaient accompagnés par un guide indien qui, arrivé au bord d'une rivière près de Oxtutla, tenta de les assassiner à coups de revolver. MM. Dupin et Courmont ripostèrent et tuèrent le guide.

Une heure après, une bande d'Indiens amenés par les bateliers tenta d'attaquer les deux Français. En présence de leur attitude énergique, les Indiens allèrent chercher du renfort, et le lendemain matin une cinquantaine d'entre eux, armés de fusils et de machetes, surprirent les Français.

M. Dupin fut tué sur le coup. M. Courmont put s'enfuir dans la montagne. Il fut poursuivi, assassiné, et son corps fut jeté dans un ravin.

EN BELGIQUE

Un cas analogue à celui du fameux Dreyfus

(Service special de l'ETOILE)

Bruxelles, 24 — Il y a eu ce mecent dans l'armée belge, un cas qui a une sorte d'analogie avec celui de Dreyfus.

L'élément socialiste ainsi qu'un grand nombre d'avocats et de docteurs poussent l'affaire et sont décidés à l'éclaircir.

Il paraît qu'un certain capitaine Scheumaus set enfermé, prévenu, illégalement par ordre d'officiers supérieurs dans un cellule de fous. Ces officiers auraient donné des ordres pour que le plus parfait silence entourât le traitement donné au capitaine.

Un comité de défense vient d'être organisé. On s'attend à des troubles, surtout de la part des socialistes, à moins que l'on ne prenne des mesures immédiates pour l'investigation de l'affaire.

La Victorine, préparation pour laver sans frotter le linge. En vente chez Mme Jos. Vérine, 36 Aiken Ave. Envoyez carte postale, on vous en portera. 26]

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 24 Juin, 1901. Les trains intercurs la station sur la rue Merrimack de Lowell sont ainsi :

Pour Boston, 5.45, 6.25, 7.45, 9.55, 10.45, 11.45, 12.30, 1.45, 2.45, 3.45, 4.25, 5.44 p. m. DIMANCHES, 7.45 a m.

Les trains marqués d'une * partent de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston, 5.40, 6.20, 7.40, 9.50, 10.40, 11.40, 12.25, 1.40, 2.40, 3.40, 4.20, 5.39 p. m. DIMANCHES, 7.40 a. m.

CHES, 7.20, 8.40, 9.40, 10.40, 11.40 a. m. 12.40, 1.40, 2.40, 3.40, 4.40, 5.40, 6.40, 7.40, 8.40, 9.40, 10.40 p. m. DIMANCHES, 8.40, 9.40, 10.40 a. m. 12.40, 1.40, 2.40, 3.40, 4.40, 5.40, 6.40, 7.40, 8.40, 9.40, 10.40 p. m.

Pour Worcester, Nashua et Rochester, 7.45, 10.45 a. m. 2.45, 5.45 p. m. DIMANCHES, 7.45 a. m. 5.45 p. m.

Pour les gares entre Worcester et Boston, 10.45 a. m. 2.45, 5.45 p. m. DIMANCHES, 10.45 a. m. 5.45 p. m.

Pour Fitchburg, 7.45, 10.45 a. m. 2.45, 5.45 p. m. DIMANCHES, 7.45 a. m. 5.45 p. m.

Pour les gares entre Fitchburg et Boston, 10.45 a. m. 2.45, 5.45 p. m. DIMANCHES, 10.45 a. m. 5.45 p. m.

Pour Nashua, Concord et Montréal via Concord Junction, 7.45 a. m. 2.45 p. m. DIMANCHES, 7.45 a. m.

Pour Nashua, Concord et Montréal via Ayer Junction, 10.45 a. m. 5.45 p. m. DIMANCHES, 10.45 a. m. 5.45 p. m.

Pour Manchester, Concord et Montréal via Concord Junction, 7.45 a. m. 2.45 p. m. DIMANCHES, 7.45 a. m.

Pour Manchester, Concord et Montréal via Ayer Junction, 10.45 a. m. 5.45 p. m. DIMANCHES, 10.45 a. m. 5.45 p. m.

Pour Portland et les Jeux via Worcester et Fitchburg, 10.45 a. m. 5.45 p. m. DIMANCHES, 10.45 a. m. 5.45 p. m.

Pour Portland et les Jeux via Worcester et Nashua, 7.45 a. m. 2.45 p. m. DIMANCHES, 7.45 a. m.

Pour Portland et les Jeux via Worcester et Fitchburg, 10.45 a. m. 5.45 p. m. DIMANCHES, 10.45 a. m. 5.45 p. m.

Pour Lowell, Dunstable, Ledgevill, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport, via Worcester et Fitchburg, 10.45 a. m. 5.45 p. m. DIMANCHES, 10

LA GREVE DES MINEURS

Le chef Shaffer en est bien affecté

[Service spécial de L'ETOILE.]

Pittsburg, 24 — La grève des mineurs, les grèves générales ont un effet démoralisant sur le président de l'association minière, M. Shaffer. La crainte qu'il entretient sans cesse que les grévistes se livrent à quelques actes de violence lui cause beaucoup de trouble, on lui laisse pas de repos. Les médecins lui ont ordonné d'abandonner la direction de la grève et de se reposer pendant quelques jours.

Le nouveau aujourd'hui, c'est que les grévistes de McKeesport sont beaucoup montés.

Ils se proposaient de se rendre en masse aux manufactures Monessen et d'en faire sortir les employés qui y travaillent. L'attitude du maire de Wellsville est des plus ferme. Il se propose de faire arrêter tout gréviste qui essaierait d'empêcher un ouvrier non unioniste de travailler. Les directeurs de l'amalgamated disent que les manufactures Monessun ont renvoyé sept hommes qui se sont fait admettre membres de l'union.

Shamokin, 24 — Bien que la Philadelphia & Reading Coal Company ait refusé de réinstaller ses chauffeurs en grève, tous les grévistes des autres mines de cette région sont retournés à l'ouvrage aujourd'hui.

Les chauffeurs grévistes de la compagnie Reading sont remplacés par des ouvriers non unionistes.

LA MENACE CHINOISE

Le Céleste Empire n'a pas plus de peur que de repentir

[Service Special de L'ETOILE.]

Tientsin, 24 — Les Européens d'ici estiment que, si les puissances montrent de la fermeté, elles peuvent empêcher la recrudescence des troubles. L'on ne doit pas ignorer cela au Europe, ni aux Etats-Unis. L'opinion générale, à Tientsin, est que la Chine n'est ni intimidée, ni repentante.

On raconte que Li Hung Chang a adopté un ton arrogant envers un membre du gouvernement provisoire et qu'il a dit, confidentiellement, que sous peu il chasserait le gouvernement.

Les Chinois ont recommencé de couper les fils du télégraphe.

Londres, 24 — On annonce officiellement, dit le correspondant à Shanghai du Standard que les sociétés secrètes ont provoqué de sérieux désordres dans le district Hsing Hua de la province de Fo Kien.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AUTOUR D'UN LIVRE

Les amis de Schley et de Shafter sont indignés

[Service spécial de L'ETOILE.]

Washington, 24 — La Washington Post a télégraphié à l'amiral Schley lundi sur pour lui dire qu'il publiait un article de fond dans lequel il déclarait que dans son propre intérêt et dans l'intérêt de ses amis, l'amiral devrait intenter des poursuites au criminel, à M. Maclay, auteur de "The History of The United States Navy" et lui demandait: "Allez-vous poursuivre? S'il vous plaît de nous communiquer ce que vous déciderez."

Hier le Post a reçu la dépêche suivante:

"Great Neck, L. I., 23 juillet 1901
Au directeur du Washington Post:

"Je crois que le premier pas à faire c'est de demander une enquête par une cour martiale et puis d'intenter ensuite une action au civil. C'est ce que je vais faire.

Signé W. S. Schley."

Cette cause sera certainement une des plus intéressantes, des plus mouvementées dont l'histoire de la marine américaine fasse mention.

Les juges de la cour martiale seront probablement l'amiral Dewey et les contre-amiraux Ramsey et Benham.

Washington, 24 — Les amis du général Shafter sont aussi très irrités contre Maclay. Ils prétendent qu'il a louangé et vanté l'amiral Sampson au détriment du général qui n'est pas dans ses bonnes grâces.

Maclay prétend que Shafter a très mal conduit la campagne, et que les difficultés imprévues contre lesquelles il s'est lancé lui ont fait perdre la tête.

Le général a un seul influent dans l'administration et il compte aussi nombre d'admirateurs parmi les fonctionnaires du département de la guerre.

Parfums des plus hautes marques parisiennes, Eaux de Florida concentrée, Eau de Toilette importée, Savons fins, Poudres Parfumées, Crèmes pour la peau, Cosmétiques, Dentifrices, Fards et tout ce qui concerne la toilette en grande variété chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UNE GREVE A NEW YORK

Plus de 100,000 personnes sont sans emploi

[Service spécial de L'ETOILE.]

New York, 24 — Le conseil des "Garment Workers" a présenté hier aux manufacturiers, la demande des tailleurs en vêtements des boutiques plus propres et 59 heures de travail par semaine.

Les chefs de la grève disent que tous les membres de l'union sont en grève. Cela fait 66,000 hommes sans travail et 40,000 femmes et enfants, qui seront comme aides, qui sont aussi sans emploi.

C'est de beaucoup la plus grande grève dans les annales du métier. Le plus grand nombre de participants, dans toutes les grèves précédentes, n'a pas dépassé 10,000.

Herman Kaufman et Charles Braunstein ont été arrêtés et relâchés en liberté sous $500 de caution pour conduite malicieuse. Les deux prisonniers sont des employés d'express qui sympathisent avec les grévistes. Accompagnés de 75 grévistes, ils se sont rendus chez Abraham Samuels, un tailleur et lui ont demandé de fermer sa boutique. Sur le refus de celui-ci, ils ont tout ravagé.

LA TETE DURE

Un comédien voyageur tente en vain de se suicider

[Service spécial de L'ETOILE]

New Bedford, 24 — Frederick Westeman, un commis voyageur dans les encres, venant de Brooklyn, N. Y., où il a beaucoup de parents, s'est tiré une balle dans la tête hier avec l'intention bien arrêtée de mettre fin à ses jours.

Westeman a des moments de mélancolie. Pendant un séjour dans une maison de santé de Flatbush, L. I., il a essayé de se suicider en se coupant la gorge avec un morceau de verre.

Il demeurait dans cette ville depuis six mois environ. Il a rejoint le Christian Scientists. C'est le premier prieur de cette secte qui ait aidé financièrement.

Pendant une attaque de mélancolie hier soir, il a acheté un pistolet et s'est tiré une balle qui est allée s'aplatir sur l'os frontal. Il ne mourra pas de sa blessure. L'os n'est pas fracturé.

Grève terminée

[Service spécial de L'ETOILE.]

Wilkesbarre, Pen., 24 — A une assemblée des mécaniciens en grève hier, on a déclaré la grève terminée aux usines de la Lehigh Railroad Company, à Coxton. Une course pour les places s'en est suivie. Un cabriolet à ce que la grève prenne fin dans une journée ou deux au Central Railroad of New York.

Désinfectants, Germicides et Insecticides de toute sorte: Chlorure de Chaux, Acide Carbolique, Camphre et Boules Camphrées, Poudre à Insecte, Vert de Paris, Benzine, Térébenthine, Papier à Mouches collant et empoisonné, et le plus puissant de tous les insecticides "l'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou Mort aux Punaises, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UNE FORTUNE INATTENDUE

Dans les regions de petrole du Texas

PLUSIEURS TERRAINS N'ONT PAS ENCORE ETE RECLAMES

Communication interessante d'un confrere d'Austin

Un de nos confrères du Texas, le Texas State Journal, d'Austin, nous a fait parvenir ce matin avec prière de la reproduire la nouvelle suivante qu'il a publiée dans sa dernière édition:

"Les grandes découvertes de pétrole dans le Texas ont été la cause de recherches actives pour découvrir les héritiers des premiers colons du Texas et des soldats de la résolution de 1835-40, dont les noms sont ci-après publiés.

"La république du Texas avait accordé à ces gens dans le temps de grandes étendues de terrains qui étaient alors sauvages et insultes et qui sont devenus aujourd'hui d'une valeur inestimable. Ces terrains n'ont pas été réclamés par leurs propriétaires qui sont morts ou disparus, et l'Etat n'a jamais voulu les vendre. La majorité de ces terres abandonnées sont dans les régions du pétrole.

"Edward W. Goff, d'Austin, a préparé la liste complète de ces colons et soldats dont les héritiers jusqu'ici inconnus ont droit à des terrains qui peuvent rapporter des millions de dollars; sur demande, il se fera, dit-il, un plaisir de donner plus de renseignements aux intéressés.

Voici la liste complète:

Samuel Alloway, Thomas Adams, H.B. Akins, Collier Barksdale, Augustus Baker, George Brown, Edwin Blake, Daniel Bourne, Mrs. M. Belaglo, Wm Bloodgood, A. R. Barrier, D. A. Burroughs, Martha Blanchard, Isaac Bridges, J. W. Blue, G. Blunt, Wm C. M. Baker, J. L. Chambers, Harvey Cox, Archibald Chase, M. E. Carroll, Peter Conrad, James Cage, James Dimpkins, James Douglas, Charles Fine, J. A. Foster, Benj. Freeman, J. E. Fullerton, Benj. V. Gillen, Pat Gorman, R. W. Gilpin, George Gardner, J. W. Gibbons, Pat Gilliland, John Gallion, Dominic Gallagher, L. Gedruff, Robert M. Greene, Peter W. Grayson, Robt. Henderson, John Hargroves, Jesse Humphries, Peter Hitt, John Harris, Enoch Harris, A. G. Holland, Geo. J. Johnston, Artemisia Jacobs, Julius Levenapher, D. L. Leaman, Benj. Lanier, M. B. Lawrence, Samuel Lawrence, Wm Linn, John Lafayette, Robt. Masoleman, James McSherry, Peter Mason, Alex. Mitchell, T. P. Mitchell, Willis McWilliams, Samuel Moore, J. A. Mahoney, Edward Mansell, A. L. Martin, William Motley, Martin Moran, Dennis Mahoney, J. B. McLyman, Peter Norton, Robt. H. Neil, A. J. Owen, F. Peterwick, W. H. Price, Joseph Rutch, John Riley, Simon Ryan, T. J. Redman, Mathelda Runnels, Rodolph Rector, Hiram Riggs, Fred Ridge, Samuel Rogers, Hugh Rogers, Margaret Russell, Robt. W. Renfroe, James Smith, Wm Smith, Geo. Smith, Henry Spencer, D. H. Stoever, Francis Smith, Richard Starr, Jacob E. Self, Thos. Small, Wm Shelton, L. S. Simpson, Wm Thornton, Chris. Teal, Henry Teal, Jacob Thomas, Samuel Whiting, J. W. Woodward, Archibald Wynn, Ed. Wawschonski, Gustin Wendenberg, Hardin Waldrop, John C. Whitaker, John Winters, James Welsh, Andrew Weaver, Robt. Wiseman, H. J. Williamson, Wm Winters, Ann Wooldridge, John G. Wolf, Chas. Zanes, Leon Zacharias.

Comme on peut le voir, il y a plusieurs noms français dans la liste et une fortune nattendue sourira à plus d'un compatriote.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Procurez vous vos Habits de Vacances pour moins que la moitié du prix chez

CHR'S HOLMES,

Magasin de Spécialités, 124-126 rue Merrimack.

VENTE DE DEBARRAS

BEAUCOUP TROP d'HABITS
BEAUCOUP TROP de CORSAGES
BEAUCOUP TROP de JUPES

Trop de marchandises en general

Nous devons les tourner en argent. Pour 25000 à être vendues dans les deux semaines prochaines. Grandes Reductions dans les Prix.

Jupes de Robes en Soie, $6 75, 8.99, 12.50

HABITS TAILLEURS
Habits de $9.00 réduits à $3.95
Habits de $12 50 réduits à $5.98
Habits de $20 00 réduits à $8.98
Habits de $25 réduits à $10 98

ETONS EN SOIE
Etons en soie de $10.00 $3.50
Etons en soie de $12 50 $4.98

ROBES EN LINON BLANC
Pour Demoiselles et Enfants.
Robes de $6, maintenant, $2 98
Robes de $5, maintenant, $2.50
Robes de $4, maintenant, $2.00
Robes de $2, maintenant, 98c

PEIGNOIRS ET LES GOWNS
Peignoirs, linon et indienne, 98c
Peignoirs splendides, valeur actuelle, $1.50. Prix de vente 75c

ROBES D'INTERIEUR
Robes de $2, maintenant, $1.49
Robes de $3, maintenant, $1.98

CORSAGES EN SOIE
Corsages non doublés en soies lavables, $1.98, $2 98, $3.49
Corsages en soie de $5.00, $2.98
Corsages en soie de $6.50, $3.95

CORSAGES DE ROBES
Corsages de $2,collet matelot, 1.39
Corsages, $1.50,collet matelot, 89c
Un lot de corsages frisés par l'inspection, se vendaient de $1.50 à $2.50 Votre choix à 49c ch

JUPES
Jupes non doublées, 3.98 et 5.98
Jupes Brillantines, 2 98 à 6.98
Un lot de jupes en plaid tout laine valant de $4 à $6. $1 98
Un lot de jupes tempêtes, valant $1.75, maintenant, 89c
Jupes de promenade de $5, 2.98
Jupes de promenade de $8, 4,98
1 lot de jupes en toile de $2.50 98c

SA VIE EN DANGER

Une femme échappe presque miraculeusement à la mort

[Service spécial de L'ETOILE]

Clinton, 24 — Mme Blanche L. Fisher, de Sterling, s'est plainte à la police de Clinton que lundi soir, William McCall lui a menacé de mort. On a recherché McCall aux alentours de Boston, mais on ne l'a pas trouvé. La police doute fort qu'il soit encore près de la résidence de Mme Fisher.

Mme Fisher demeurait sur une ferme avec son mari. McCall travaillait pour eux en qualité de garçon de ferme. Mme Fisher prétend que McCall a proféré des paroles indécentes devant elle et qu'il s'est fâché quand elle le lui a fait remarquer.

McCall fut renvoyé mardi et quand on lui donna avis que ses services n'étaient plus requis, il proféra des menaces contre la maîtresse qu'il croit la cause de son renvoi.

De bonne heure lundi matin, M. Fisher et sa femme se rendirent à la gare de "Pratts' Junction," pour y chercher des amis qui venaient leur rendre visite. En revenant, Mme Fisher dit qu'elle a vu McCall sortir du bois et pointer un fusil vers elle. Le coup a raté et l'individu est rentré immédiatement dans le bois.

McCall est âgé de 30 ans environ. Il y a cinq ou six ans qu'il travaillait pour Fisher.

Mme Fisher a 25 ans. Elle a demeuré nombre d'années sur une ferme à Sterling.

COURSES EN MER

Une famille irlandaise aidée à la peine à se réunir

Service spécial de L'ETOILE

New York, 24 — La famille McGill, de Fall River, a joué au cache-cache sur l'Atlantique et elle ne sera pas réunie avant 10 jours.

Mme McGill partit pour l'Irlande avec ses enfants, il y a quelque temps. Elle y demeura plus longtemps qu'elle ne pensait.

M. McGill s'inquiéta et partit à leur recherche.

Il s'embarqua sur le Majestic mercredi dernier, et trois heures avant son départ, Mme McGill arrivait sur l'Océanic.

Ils dînèrent ensemble sur le même quai mais ils ne se sont pas vus.

On a envoyé un câblegramme à M. McGill lui disant de demeurer en Irlande et Mme McGill et ses trois enfants s'embarquent de nouveau sur l'Oceanic qui part aujourd'hui.

LES ANGLAIS BATTUS

Les Boers deviennent de plus en plus actifs

[Service spécial de L'ETOILE]

Londres, 24 — Le ministre de la guerre a reçu la dépêche suivante de Lord Kitchener, en date de Prétoria, 23:

"Un train venant du Cap avec 113 soldats, dirses en petits détachements, a été arrêté et brûlé à Scheepers, à huit milles au nord de Bounfort ouest, le 21 juillet au matin.

"Les pertes sont de trois tués et 18 blessés. On procède à une enquête.

"Le général French rapporte que Crabbe a été attaqué dans les montagnes, près de Cradock, par Kritzinger, le matin du 21. Il avait un détachement de 800 hommes. Les chevaux ont pris l'épouvante et la bataille a duré toute la journée. Crabbe a retraité sur Mortimer. Nos pertes ont été légères."

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout scrupuleuse, par des pharmaciens d'une longue expérience, avec des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Grande Vente de Debarras au

New England Garment Store.

Toute la balance du stock d'été, consistant en habits, jupes, corsages, mantes, jupons et modes pour dames, vêtements pour enfants et toutes sortes d'articles de goût, doit être vendue aux prix les plus bas jamais demandés pour de bonnes marchandises à la mode. La vente commencera jeudi, le 25 Juillet, à 2 p.m.

Entrez tous et voyez par vous memes.

Rappelez-vous l'endroit.

400 RUE MERRIMACK.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 25 JUILLET 1901. NO. 105.

LES LOWELLOIS REVEILLES

Ils font dix-neuf runs à Manchester

LES NASHUAS ONT BATTU LES PORTLANDS

Aussi les Lowells restant-ils encore au quatrième rang

Comme tous les joueurs à l'âme bien née, ceux de la Queen City, quand ils se rendent sur le "diamond" avec balle et bâton, c'est pour vaincre ou mourir, mais les gens de Manchester semblent avoir un faible pour leurs vieux rivaux de Lowell et ils font les plus grands efforts pour remporter une victoire. C'est pourquoi hier, à l'occasion de la visite de M. Lake et de ses hommes, le garant Smith voulant être sûr de son coup fit pitcher le fameux Voltze, Voltze la terreur des frappeurs de la ligue de la Nouvelle-Angleterre, Voltze l'idole des sports de Manchester mais hélas... Voltze, hier, est tombé en morceaux devant la résolution des frappeurs de Lowell qui a compté 19 points, pensez 19 points, tandis que Smith ne permettait aux joueurs du gérant, son homonyme, que d'en compter que 9. Depuis hier, le nom de Voltze ne sera plus prononcé avec autant de respect qu'auparavant; depuis hier, il n'est plus le phénix des pitchers de la ligue; il appartient aux Lowellois de découvrir le secret de ses balles de sphinx.

La première inning jouée, les supporteurs des Lowells virent surgir encore une fois devant eux le spectre hideux de la défaite.

Après la retraite de deux de nos hommes, Merritt, Lake et Beville avaient réussi à prendre chacun leur but grâce à un bon coup, Cross qui devait se distinguer dans la suite de la partie mourut alors sur trois strikes. Vint le tour des Manchesters de frapper, Smith leur permit de faire huit runs, Allard se distingua. Tout le contingent lowellois prit alors un teint jaune, il y avait de quoi, n'est-ce pas, 8 à 0 dès la première inning. Un three bagger de Beville, un bon coup de Blackman, trois passages gratuits délivrés par Voltze firent que nos gens comptèrent 6 dans la deuxième ronde, cela devenait plus encourageant; mais quand à la quatrième inning, ils ajoutèrent à ce chiffre celui de 5, ce qui mettait le score 11 à 8 en leur faveur le drapeau de la victoire, enseveli depuis longtemps dans les brumes de la mollesse, commença à paraître dans le lointain.

Et Lowell continua à compter ainsi jusqu'à la fin, jusqu'à 19 points tandis que Manchester n'ajoutait qu'un autre point à son score. Merritt a catché comme il en a l'habitude, rares ont été les fouls à longue distance qu'il n'a pu saisir, mais le plus beau coup de la partie a sans contredit été fait par le vieux Lew Cross qui a envoyé la balle par-dessus la clôture, on ne la retrouva qu'à un mille plus loin.

Voici le score de cette rencontre dont les Manchesters garderont longtemps un douloureux souvenir:

LOWELL

	AB	R	1B	TH	PO	A	E
Connors, 3b	7	1	2	3	0	2	3
Hickey, 2b	5	2	2	2	3	3	0
Merritt, c	5	3	3	3	4	2	0
Lake, lf	5	2	2	2	2	0	0
Beville, rf	6	4	4	6	0	0	0
Cross, ss	5	1	1	1	1	3	0
Blackman, 1f	5	2	1	1	4	0	0
Mclaughlin, ss	5	1	1	1	1	3	0
Smith, p	5	1	1	1	1	2	1
Totaux	51	19	19	26	27	16	5

MANCHESTER

Sheets, lf	4	1	1	1	3	0	1
Rapp, 2b	4	1	2	2	2	3	0
Allard, rf	5	0	1	1	1	0	0
Kelly, 1b	5	0	1	1	9	0	0
Rose, 1b	5	1	2	3	0	0	0
Howard, c	5	1	2	2	5	0	0
Whiting, 3b	5	1	2	2	2	2	0
Clark, ss	4	0	0	0	1	3	0
Voltz, p	4	1	1	2	1	1	0
Totaux	40	9	12	15	27	9	1

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 0 6 0 5 2 0 3 3 0—19
Manchester .. 8 0 0 0 0 1 0 0 0— 9

AUTOUR DES BUTS

Encore une bloke déchue. Voltze, tu méritais un meilleur sort.

Rien ne peut résister aux joueurs de Lowell quand ils ont bien dormi la veille.

Les Manchesters sont à Lowell, cet après-midi. Lake va-t-il leur donner leur revanche?

Voltze, l'orgueil et l'espoir de nos "amis" de Manchester, est disparu dans les airs. Nos condoléances.

La "luck" continue de marcher avec les joueurs de Nashua qui sont venus à bout, hier de battre les Portlands dans une partie de 10 innings par un score de 8 à 7. Il est bon de dire que c'est le lilliputien Girard, un petit "scamyen", qui a gagné la victoire. Ce petit

(Suite sur la cinquième page)

PLUS DE RAMOLLIS !

Il faut voir au choix des candidats au conseil

LA MAJORITE REPUBLICAINE CEDE DEUX DEPARTEMENTS

Jerome Manning retourne a ses anciennes amours

M. Jerome F. Manning assistait encore hier soir à l'assemblée régulière du club républicain du quartier trois. Les résolutions qui ont soulevé tant de discussions à la dernière séance ont été prises de la table du secrétaire et discutées séparément.

Il y avait 30 membres, ayant droit du vote à l'assemblée d'hier.

M. Puffer président et M. T. H. Little a agi comme secrétaire jusqu'à l'arrivée de M. Boles, qui remplissait ces fonctions aux dernières élections.

N'ayant pas de minutes écrites, MM. Boles a lu le rapport publié dans les journaux.

Le président a ensuite parlé de considérer les résolutions présentées par M. Manning, à la dernière séance qui s'est terminée comme une tempête. Il demanda que l'on maintienne l'ordre et il espère toutes les choses iront bien.

M. Little a proposé que ces résolutions fussent remises à une date indéfinie. M. l'ex-maire J. W. Bennett a appuyé cette motion. M. le conseiller Dugdale se lève alors et demande au président s'il ne serait pas préférable d'enlever ces résolutions de la table avant de prendre action.

M. Little répète sa motion après que, sur une motion de M. Dugdale, les résolutions de M. Manning eussent été enlevées de la table.

M. Stratton demande, en amendement, que les motions soient mises et discutées séparément Cet amendement est perdu.

M. Stratton demande quels sont ceux qui ont droit de vote.

M. Dugdale dit que c'est une séance du club du quartier trois et que les membres seuls ont droit de vote.

M. Stratton dit qu'il n'y a rien dans les réglements qui le dise.

M. Manning répéta cette remarque et M. Dugdale lui répondit qu'il n'en connaissait rien.

"Je vous remercie de votre impudence," répond M. Manning. Il se leva alors et dit que la lecture des réglements avait démontré que tout républicain demeurant dans le quartier trois pouvait devenir membre en signant son nom.

"J'ai signé mon nom, dit-il, et je suis maintenant membre du cet ancien et honorable corps qu'on appelle le club de quartier Trois."

La discussion continue pendant quelque temps et l'on commença le vote, sur les motions de M. Manning d'abord. Tout le monde fut appelé à voter.

M. Stratton proposa de disenter les résolutions séparément et cette motion fut acceptée.

M. Stratton a commencé lui-même la discussion. Il fut suivi de M. Manning, qui attaqua immédiatement la question des emprunts. "M. le maire a dit qu'il n'emprunterait une dans des cas de nécessité absolue et après avoir juré cela il propose de voter un emprunt de $130,000. Pensait-il à ce qu'il disait, quand il a prononcé ces paroles?"

M. Manning a déclaré que le conseil de ville était composé de ce que l'on peut trouver de plus mesquin dans le pays, en-dehors des prisons.

Il a dit quelques mot de la résolution se rapportant à la suspension de M. Tilton.

La nomination de M. Marshall est illégale, dit-il, parce que M. Tilton a été suspendu et non démis de ses fonctions.

La dernière résolution, au sujet des taxes a été discutée par M. Mc-Vey. On a adopté cette résolution.

Sur motion de M. Stratton le club s'est ensuite ajourné au 1er septembre.

Réd. — A propos des avances de M Manning au sujet de l'illégalité de l'élection de M. Marshall, parce que M. Tilton n'a été que suspendu de ses fonctions, le savant avocat nous permettra de lui rappeler que M. Tilton n'était qu'un hold-over, que les échevins ont élu M. Marshall à sa place dans une de leurs premières séances et qu'en concourant dans ce choix, les conseillers ont adopté une ligne de conduite tout à fait légale. Ils auraient pu le faire avant la suspension de M. Tilton; la majorité républicaine du conseil aurait aussi pu faire mieux en choisissant un républicain, M. Guimond par exemple et on assure qu'alors les échevins auraient approuvé ce nouveau choix.

On dit en certains quartiers que M. Guimond pouvait compter sur la moitié des échevins démocrates et qu'avec le concours de l'échevin

(Suite sur la quatrième page)

LES CHARS SANS RAILS

Le nouveau service de la rue Moody

LA VOIE SERA INAUGUREE LE PREMIER DIMANCHE D'AOUT

Une entrevue interessante avec le gerant de la compagnie

M. John F. Murphy, gérant de la New England Trackless Trolley Company, était hier à l'hôtel de ville.

Au cours d'une conversation qu'il a eue avec un officier, il a dit qu'il espérait que les nouveaux tramways circuleraient sur la rue Moody, de la rue Merrimack au pont neuf, dimanche en huit.

On commencera la construction de la ligne de bonne heure la semaine prochaine et les voitures arriveront quelques jours après.

Les tramways sont construits par la Newburyport Company, à qui le Boston et Northern a confié la construction de plusieurs de ses voitures.

On a paru surpris que les travaux puissent être finis si vite, mais M. Murphy a expliqué qu'on n'avait que la pose du fil à faire. Le nouveau système de trolley sera semblable à celui qui est en usage sur le L. L. & H. entre cette ville et Lawrence.

On a demandé à M. Murphy ce qu'il pensait de l'attitude du maire au sujet du droit de la combine des tramways d'étendre sa voie au delà de la nouvelle école textile. Il a répondu que le maire était dans le bon chemin.

M. Murphy trouve du moins singulier que la compagnie des tramways n'ait jamais songé à étendre sa voie de ce côté avant que la Trackless Trolley eût fait son apparition.

Il se rappelle que tous les ans, depuis quelque temps, la compagnie parle d'étendre sa voie, mais jamais la question n'a été prise au sérieux, comme ces jours derniers.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout scrupuleuse, par des pharmaciens d'une longue expérience, avec des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co.

VENTE DE RIDEAUX de DENTELLE DE Belle Qualité A BAS PRIX!

Nous venons de recevoir de la Suisse Près de 1500 Paires de

RIDEAUX EN DENTELLE Point d'Irlande

(Irish Point Lace.)

De belle qualité extra, valant de $5 00 à $18.00 la paire au prix régulier, mais sujets à de légères imperfections et que nous avons pu acheter à un grand escompte.

400 paires de Rideaux par paire, d'une à trois paires du même patron et valant de $5.00 à $18 00 la paire, tous au même bas prix . . . . . $3.48 la paire.

500 Rideaux des mêmes qualités, mais non disposés par paires, étant tous de différents patrons quoiqu'ils peuvent cependant être mis ensemble, car les patrons souvent ne diffèrent que très peu et valant de $2.50 à $9 00 . . . . . $1.29 chacun.

Enfin 800 Demi Rideaux de 1 1 4 vge à 1 1-2 vge de longeur, les mêmes qualités que ci-haut et que nous allons vendre à . . . . . 49c chacun.

Voyez-en notre étalage de vitrine rue Merrimack et vente en haut dans le département des Draperies où MM. Côté et Bélanger serviront les pratiques canadiennes.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:
L'ETOILE,
422 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, jeudi 25 juillet 1901

Les juges philippins

Deux incidents dignes d'attention ont marqué la passation de l'acte d'organisation des cours de justice des îles par le commission philippine. Ces deux incidents ont provoqué des déclarations autaritaires du président Taft.

Le premier se rapportait à la phraséologie du serment d'office des juges. L'engagement de supporter la constitution des Etats-Unis que prend, tout fonctionnaire américain, a été omise avec intention, mais on y a placé les mots de "reconnaissance du pouvoir suprême".

Le juge Ide, auteur des bills judiciaires, a déclaré que les mots "supporter la constitution des Etats-Unis" ne seraient pas propres, à cause de la non conformité de la clause se rapportant aux droits des îles.

En réponse à une question de Senor Paterno, ancien secrétaire d'état dans le gouvernement d'Aguinaldo, disant que si la constitution suit le drapeau, on doit aussi assurer de supporter la constitution, le juge Taft a dit:

"Le serment de supporter les lois des Philippines, si la validité de ces lois dépend de la constitution des Etats-Unis, se trouve être en même temps le serment de supporter la constitution.

"On n'a pas discuté la question de savoir si la constitution suit le drapeau, mais on a cru bon d'adopter la formule de serment que la commission militaire a rédigée quand elle est venue ici.

"Personnellement, je crois que tout fonctionnaire qui vient aux îles comme officier ou agent des Etats-Unis tire son autorité de quelque officier public qui a été nommé d'après la constitution, donc dire que la constitution n'agit pas sur! es îles, c'est dire une chose que l'on peut logiquement prouver, ce qu'il faut savoir c'est quelles sont les clauses de la constitution qui se rapportent aux îles.

"En d'autres mots,la vraie question est de savoir si le président ou le congrès agissant d'après la constitution, en déclarant l'autorité des Etats-Unis sur les îles peuvent être retenus par quelques restrictions de cette constitution qui s'applique certainement à l'action du président et du congrès dans leurs rapports avec l'état.

"Maintenant, la constitution contient une clause qui dit que tous les droits d'importations ou d'exportations doivent être uniformes par tous les Etats-Unis. Dans une décision rendue dernièrement, la cour suprême a déclaré que cette clause ne se rapportait aucunement aux gouvernements établis par le congrès à Puerto-Rico et dans ces îles. Dire que la constitution est en vigueur ici voilà qui peut être compris différemment par différentes personnes. Pourquoi donc introduire dans un serment d'office une espèce de déclaration qui pourrait prêter à une fausse interprétation? Pourquoi ne pas suivre la vieille formule qui sert dans tous les cas?"

Les colonies anglaises

La conférence concernant la représentation permanente des colonies, dans une cour d'appel impériale n'a pas eu de succès, parce que le Canada ne croit pas que le temps soit venu de faire les changements qu'on projetait et les propositions du bureau colonial seront soumises à la considération des divers gouvernements des colonies.

Mr Chamberlain n'est pas découragé, mais il organise un nouveau projet pour stimuler l'affection des loyaux habitants des colonies.

Comme le roi prendra un nouveau titre impérial à son couronnement, la présence de représentants des colonies sera indispensable. M. Chamberlain espère que tous les premiers ministres des colonies autonomes seront présents, et qu'il y aura dans la parade des contingents de troupes auxiliaires qui ont combattu pour l'empire.

Les détails du projet ne sont pas encore arrêtés, mais M. Chamberlain sent la nécessité de faire du couronnement une magnifique fête impériale.

Cameras, Kodaks, Plaques sèches, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Solutions, Ustensiles et tous les accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Le repeuplement

L'impôt sur les célibataires, préconisé par M. Piot, à la chambre française, est l'objet de beaucoup de commentaires de la part des journaux français et même de l'étranger. Ce projet de loi a des antécédents dans le passé. Déjà chez les Romains, les malheureux célibataires avaient été inquiétés, sous le règne d'Auguste, par la loi Julia et surtout par la loi Papia Poppée, que M. Durny a qualifié "le plus grand monument de la législation romaine depuis la loi des Douze Tables. On considérait comme célibataires les hommes non mariés à vingt-cinq ans, les femmes à vingt ans, les hommes qui ne se mariaient qu'après soixante ans, et les femmes après cinquante.

L'an 9 de notre ère, Auguste fit célébrer des jeux par les consuls. Les chevaliers profitèrent de cette circonstance pour demander l'abrogation de la loi sur les célibataires.

Auguste les rassembla dans le Forum, les divisa en deux groupes: l'un composé des célibataires, l'autre, beaucoup plus nombreux, comprenant les pères de famille. Il félicita vivement ceux-ci du bon exemple qu'ils donnaient, et mit en relief les heureux effets que le mariage avait produits pour la nation romaine:

"Peu nombreux à l'origine, dit-il, nous avons fini, peur avoir cultivé le mariage et procréé des enfants, par surpasser tous les peuples non seulement en courage, mais encore en population."

Après avoir distribué ou promis des récompenses à ces excellents citoyens, Auguste, s'approchant de ceux de l'autre groupe, leur adressa ces dures paroles:

"Eprouve un étrange embarras à-t-ils de vous, que je ne sais de quel nom vous appeler. Hommes? Vous de faites aucune œuvre d'hommes. Citoyens? Autant qu'il en est en vous, vous laissez périr la cité. Romains? Vous ne... Que ceux d'eu abolir le nom... Quel moyen e propagation resterait-il à l'humanité, si les autres faisaient comme vous?"

D'autres mesures du même genre sont venues plus tard en France rappeler à ceux qui feignaient de l'oublier la pensée du mariage.

Nous avons plusieurs célibataires endurcis parmi nous qui tomberaient sous le coup de la loi si notre gouvernement adoptait une mesure de ce genre.

Herbages frais, feuilles, racines, écorces et fleurs médecinales de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour commencera jeudi, le 25 juillet,à visiter les places suivantes: Ware, Holyoke, Chicopee Falls, Springfield, Worcester, Attleboro, Marlboro, Blackstone, Providence, Arctic, Centreville, R I. New Bedford, Fall River, Taunton, Brockton, West Quincy, Newton, Waltham, Boston. North Cambridge, Mass, et autres places.

De tout un peu

New York a environ 60,000 téléphones, ce qui en fait la ville du monde où le téléphone est le plus répandu.

Le Daily News, de Londres, dit que la rumeur circule dans la ville qu'on a ouvert des négociations à Londres même.

A Santa Barbara, Californie, un homme possède 100 tortues avec lesquelles il veut faire une réserve à tortues dans ce comté.

Les employés des égouts, à Paris, sont les hommes du monde qui portent les plus grandes bottes. On leur en donne une paire tous les six mois. Elles sont faites de cuir imperméable et souple à la fois.

Le roi Edouard VII, d'Angleterre, a tenu une séance du conseil privé hier, au Marlborough House. Cecil Rhodes, qui est revenu de l'Afrique du sud depuis quelques jours, a été assermenté de nouveau comme membre du conseil.

Presque tout le comté de Galatin, Montana, est rempli de pipelines. On les voit dans tous les jardins, dans presque tous les champs du comté. En été on voit ces petits globules qui forment la graine du pissenlit flotter dans l'air. La plante pousse dans la terre la moins arable.

Une dépêche de Londres nous apprend que d'après les documents parlementaires mis devant les députés aujourd'hui, le nombre de personnes dans les camps de concentration du sud de l'Afrique au mois de juin dernier était de: blancs 85,410, noirs 23,489.

Il y a eu 777 morts chez les blancs dans le camp, la liste comprenant 576 enfants. Les morts chez les noirs se chiffrent à cinq cents.

C'est bien

M. A. DELISLE, qui doit être au courant des modes de saison pour hommes et jeunes gens, vu sa qualité reconnue de marchand-tailleur. Il a aussi la réputation bien méritée d'ailleurs, de tenir ce qu'il y a de plus chic et de plus nouveau en fait de chemises, faux-cols, cravates et chapeaux. Le système Delisle pour la coupe des pantalons est universellement connu et apprécié.

N'oubliez pas que M. Delisle vend tout ce qu'il faut pour hommes et jeunes gens en fait de corsages, chemises négligées, sous-habits, chapeaux, sous-vetements d'été. M. Edgar Montmarquet invite ses amis à aller le voir.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c soulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

On demande

Des fileurs, tiseurs et bobineurs — frame spinners, spooler tenders, weavers — on préfère des familles, à la Peabody Mfg Co., Newburyport, Mass. Pour détails s'adresser, après 6 heures du soir, à M. Arthur Normandin, 170 rue Appleton. 25j.

Ces Marchands Vendent

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 250 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 210 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 726 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 145 rue Gorham.
W. V. MEADE & CO., 269 rue Moody.
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. MCEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. MCAFFREY & CO., Rue Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs

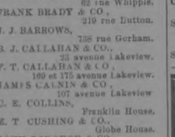
S. BARTLETT & CO., 162 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale On prend des mesures pour en pêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Brewerles.
CHARLESTOWN.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER.
Carrosses électriques et fourbier tire pour baptêmes mariages et enterrements. —Tél. 509-21.

NAPOLEON BILODEAU
Entrepreneur de pompes funèbres
Le seul embaumeur canadien diplômé
Bureau, 579 rue Market. Carrosses, rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.



HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Litbia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté du Middlesex!
Le rafraîchissant des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"
Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Bal-Patoire et Chevaux volants.
L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse chaque après midi et soir.
La D. L. PAGE Co. est le restaurateur de la place où l'on peut se faire servir un bon dîner ou souper.
Voyez à dire ce qui est le plus chic au tout de la Vallée du Merrimack.

Théatre Lakeview

Semaine commençant le 22 juillet
Toutes les Après midi et Soirs
LA **Cosmopolitan Specialty Co.**
Une Union de Grand Talent de Vaudeville.
Sully, Moore & Sully.—Les Grahams.—John H. Shepley.—J. W. Harrington.—William Rowe.—Faith Collins.
Sous la direction de Joseph J. Flynn.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Hall Block, Jones XXX Ale en barils. Ale John de Keyser en flacon et en baril. Wines, Vins et Cordiaux superfins et domestiques.
Service de famille une spécialité
Licensés— Mme Rinestret et John Hall.

Allons-y donc!

OU CA ?

Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.

Toujours à l'ancien endroit: 368-370 rue Moody

Attention Prompte et Experte donnée aux
ASSURANCES
de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités à aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

JOHN DONOHUE,

VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

Le medecin

Les études auxquelles le médecin doit se livrer pour exercer dignement sa noble profession sont longues et difficiles. Au point où elle est arrivée de nos jours, la science médicale s'attache à connaître d'abord la structure du corps humain: c'est l'Anatomie. Ensuite elle étudie la manière dont le corps vivant exécute ses fonctions: c'est la Physiologie. Puis elle s'exerce à l'application des moyens propres à maintenir celles-ci dans leur exercice normal: c'est l'Hygiène.

Ce sont là trois sciences préliminaires en quelques sorte, et qui ne concernent que l'état de santé. Vient ensuite l'étude, si complexe, de l'état de maladie. Les maladites internes sont l'objet de la "pathologie médicale"; les maladies externes, de la pathologie chirurgicale; les résultats qu'elles produisent sur nos tissus, et qu'on étudie sur le cadavre appartiennent à l'Anatomie pathologique. La partie de la médecine qui s'occupe des médicaments est désignée sous le nom de Matière médicale; celle qui a pour objet le traitement des maladies s'appelle Thérapeutique.

Sans être précisément rangés parmi les maladies, la grossesse et l'accouchement offrent cependant parfois des accidents si graves qu'il a fallu leur consacrer une étude spéciale: la science dont cette étude est l'objet se nomme Obstétrique.

Le médecin peut être appelé à éclaircir la justice incertaine; à distinguer, par exemple, l'assassinat du suicide, à reconnaître les traces de poisons, etc.; il fait alors de la Médecine légale. Enfin la "pathologie générale" reprend de plus haut toutes les questions, interroge et juge les doctrines, et cherche à instituer la philosophie de la science.

On voit par ce rapide aperçu des connaissances imposées au médecin, combien ses études sont attachantes et délicates.

"Est-il rien plus estimable au monde, dit Voltaire, qu'un médecin qui, ayant dans sa jeunesse étudié la nature comme les ressorts du corps humain, les maux qui le tourmentent, les remèdes qui peuvent le soulager, exerce son art en s'en défiant, exige peu, mesure les pauvres et les riches, ne reçoit d'honoraires qu'à regret, et emploie ces honoraires à secourir l'indigent? Des hommes qui s'occupent de rendre la santé à d'autres hommes par les seuls principes de la bienfaisance seraient fort au-dessus de tous les grands de la terre, ils tiendraient de la Divinité."

Malgré son bon sens, Voltaire, en écrivant ces lignes, oubliait que le savoir du médecin ne s'acquiert pas gratuitement, et qu'en outre le médecin est obligé de se loger, de se vêtir, de se nourrir, d'acheter des livres, des instruments coûteux, etc.

Certes, oui, le médecin doit être considéré comme un des hommes les plus véritablement utiles et savants dans tous les pays. Mais sa science et son utilité doivent-elles lui faire perdre le profit de son dur labeur?

Molière, lui, accabla les médecins de son temps des plus plaisants sarcasme; peintre des mœurs et ennemi du ridicule, il traduisit sur la scène leur pédantisme, leur ignorance, leur sotte vanité; il étendit même jusque sur la médecine le mépris qu'il avait conçu pour eux. Molière est excessif, sans doute, mais à l'époque où il leur décochait ses brocards, il faut convenir que la grosse majorité des médecins ne méritait pas autre chose. La Bruyère, son contemporain, a très judicieusement remarqué que les hommes sont trop occupés d'eux-mêmes pour avoir le loisir de pénétrer ou de discerner les autres.

Mais les temps sont changés; l'amour de la science, mieux l'amour du prochain, a gagné les praticiens, et de nos jours le médecin est généralement digne d'estime, et parfois d'admiration.

Homme public, le médecin appartient à tous ceux qui réclament son ministère: il ne peut se refuser à personne; ni l'incertitude du succès, ni le danger d'ébranler une réputation encore mal affermie, ne doivent le rendre sourd aux vœux des malheureux, qui ont placé en lui leur dernier espoir. Il est des médecins qui ont pour politique d'éviter les cures dangereuses. Il en est encore qui fuient le lit du malade, qui désertent leur profession au moment où l'épidémie frappe et les constitue les protecteurs de leurs concitoyens; mais ce sont des exceptions. Les autres, au contraire, travaillent toute leur vie, traçant un large sillon dans la science, et semant sur leur passage des actes de bonté, de dévouement et de bienfaisance.

Les grandes villes sont le point de ralliement des médecins de tout genre; ils ne refluent dans les campagnes qu'autant que des circonstances impérieuses leur en font une loi. Pour réussir dans une ville de premier ordre, il faut du temps, beaucoup de patience et surtout du savoir-faire. Dans les petites villes, au contraire, si le médecin ne peut espérer la même opulence, il a au moins l'avantage de posséder beaucoup plus tôt la confiance publique, et il peut y acquérir autant d'expérience que dans les grandes cités.

Nulle profession ne commande des mœurs d'une pureté plus irréprochable que celle de médecin. Dans l'exercice de cette sorte magistrature intime, la violation du devoir, l'abus de confiance, la trahison est un des crimes les plus odieux qui se puissent concevoir.

Le médecin, en général, et sauf les exceptions, n'acquiert jamais une très grande fortune, mais il jouit d'un sort agréable et tranquille, placé dans cette heureuse médiocrité qui, de tous les états de la vie, est le plus compatible avec le bonheur.

Beaucoup de femmes s'occupent aujourd'hui de l'art de guérir; on devrait donc donner un féminin au mot médecin.

Qui le trouvera?

On me répondra, sans doute, qu'il y en a un: doctoresse. Mais ce mot est laid, non euphonique, et, de plus, aussi impropre que le mot docteur employé comme synonyme du mot médecin.

Docteur, en effet, est un titre qui se donne à celui qui a légalement acquis le plus haut grade dans une faculté, après avoir subi avec succès les examens exigés par les règlements universitaires.

Il y a des docteurs en médecine, en philosophie, en théologie; des docteur ès-lettres, des docteurs ès-sciences; et ces derniers se spécialisent en docteurs ès-sciences physiques, chimiques, naturelles, etc. Le savant Berthelot, par exemple, est docteur ès-sciences physiques et docteur ès-sciences chimiques. On dit, en ce sitant dans les ouvrages scientifiques: le docteur Berthelot, ce qui ne signifie nullement qu'on le confond avec un médecin.

C'est pourquoi je trouve que le mot docteresse ne peut pas logiquement qualifier une femme exerçant la médecine, et qu'il conviendrait de créer un mot ingénieux pour combler cette lacune.

Le concours est ouvert.

HENRI ROULLAUD.

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, chz Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 38 Dutton, corporation Merrimack.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

NOUS ALLONS DEMENAGER

C'est l'histoire de notre grand succès dans les affaires. Lisez-la

Il nous faut plus d'Espace!

Nos amis, nos clients, disent tous que nous méritons le succès que nous avons obtenu à cause des bonnes méthodes que nous avons de faire les affaires et ce qu'ils disent doit être vrai.

Les vêtements que nous vendons sont les meilleurs que l'on puisse acheter sur les marchés les plus recommandables et les plus certains du pays et nous ne craignons pas de les recommander de les soutenir; votre argent vous est toujours remis quand nos marchandises ne vous donnent pas satisfaction tel que représenté. C'est de cette manière que nous vendons de bons vêtements.

Nous vendons à toutes les gens aux conditions les plus libérales qu'on ait vue. Aucun autre magasin n'a pu rencontrer ces petits versements. Pas d'argent comptant. C'est le plan original de Caesar Misch.

Nous occuperons les quatre étages du magasin bien eclaire et arrangejd'après les plans modernes, situe au No. 220 rue Central.

Nous voulons commencer les affaires avec des marchandises de marques nouvelles dans ce magasin neuf. Nous voulons remplir les quatre étages de ce magasin de marchandises tout à fait neuves, sortant de chez les manufacturiers.

Le Temps est Tres Court

Pour vendre l'assortiment que nous avons dans le magasin actuel 78 rue Middlesex. Mais nous allons nommer des prix qui, nous l'espérons, feront partir ces marchandises en très peu de temps.

Cette Vente de Déménagement

Offre de grands avantages à tous, ça vous paiera d'acheter pour l'avenir. **Venez voir pour vous-mêmes, vous ne regrette pas cette visite.** Ne retardez pas, car quelqu'un de plus vif que vous pourrait profiter de l'occasion que vous auriez désirée.

Nous formons toutes les lignes a grands sacrifice—Moitie prix et moins

Costumes tailleurs pour dames et jeunes filles, Gilets, Collerettes, Jupes, Corsages, Robes de partie, Corsages de demoiselles.

Habits tout laine pour hommes et garçons, Cheviotte de fantaisie, Casimirs, Etoffes de couleur, Serges bleues et Worsted. Les dernières modes d'été.

78 Rue Middlesex

Caesar Misch CASH OR CREDIT

A. Strauss, Gérant.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les dernières va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ON DEMANDE

50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 2a

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

TOUT LE MONDE EN PARLE

.... DE QUOI DONC ? ....
Du Nouveau Studio Photographique Parisien
275 rue Aiken, Petit Canada.

Car on admire les magnifiques portraits qui, pour le naturel de la pose et pour la perfection du fini, attirent l'attention de tous, aussi les connaissons-nous à dire que c'est là, par exemple, qu'on fait faire du bon ouvrage en fait de portraits. Les prix sont des plus modérés et peuvent satisfaire tous le monde. Un pour à cet atelier dans les temps sombres tout aussi bien que dans les temps clairs.

Portraits sur zinc et sur cartes de toute grandeur, de tout style et de tout prix.

Nous invitons tous nos compatriotes à visiter le plus nouveau et le plus moderne des ateliers photographiques.

PARISIAN STUDIO, 275 rue Aiken.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Grande Vente de Changement!

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.

Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c., ancien prix 75c.

Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.-50 et $2.50

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,
650-656 rue Merrimack.

LES LOWELLS REVEILLES

(Suite de la première page.)

short stop est un véritable phénomène.

Allard a joué la partie d'hier sans commettre une seule erreur.

Nashua va tomber de haut quand la chance va l'abandonner.

Lewiston, grâce au superbe jeu du lanceur Towne, n'a pas eu de difficultés à vaincre Haverhill, hier. Le score a été de 11 à 7.

Pour la semaine prochaine, voici la série arrangée par le secrétaire Morse, nos lecteurs comprendront pourquoi nous leur disons de ne pas trop y ajouter foi, néanmoins, il a été annoncé que lundi, Nashua jouera à Lowell; Marbi, Lowell à Nashua; mercredi, Lowell à Haverhill; jeudi, Haverhill à Lowell; vendredi, Lowell à Haverhill, et samedi encore Haverhill à Lowell.

Position des clubs de la ligue:

Portland	24	19	64.2
Manchester ...	29	24	54.7
Nashua	26	26	50.0
Lowell	27	28	49.1
Lewiston	25	28	47.2
Haverhill	22	34	39.3

Débarrassez-vous de vos Cors et Enflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide Le Liquide Impérial pour les cors. Promptement effacé et ne cause aucune douleur. Il est garanti, à 15c la bouteille avec pinceau, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Cour de Police

Il y aurait tout un long poème à écrire sur la bataille sanglante qui s'est passé dans une cour de la rue John, dimanche dernier, à huit heures du matin. La scène a été racontée en cour de police ce matin avec tous ses détails "affreux" et surtout risibles quand s'est déroulé le procès de John Corrigan accusé d'assaut et batterie sur la personne de Dame Bridget Marcotte. La plaignante est une petite femme avec un pied qui n'a pas plus de 3 pouces de long, un gros gaillard de 23 ans qui semble avoir passé vingt- quatre heures, enfermé seul avec deux matous malfaisants, tant sa figure est convulsionnée et sanguinolente, il est défendu par Maître D. J. Donahue qui met tout en œuvre pour sauver son client. Le premier témoin est Bridget qui dit que le dimanche en question John l'a frappée sans la figure avec ses poings et dans le corps avec ses pieds. Elle et la sœur de John étaient alors dans la cour occupées à se crêper le chignon et c'est à qui serait arrivée à sacquer l'autre, la première.

Mary McKenna, de la rue Georges No 19, a vu de sa cuisine John frapper Bridget.

Lizzie Ball a vu la même chose, même que quand elle a fait la remarque que c'était honteux de se mettre ainsi trois sur une, John est parti à se poursuivre mais elle a pu éviter ses coups. Les témoins sont unanimes à dire qu'ils n'ont pas vu Bridget frapper John et la plaignante nie emphatiquement lui avoir fait à la figure les égratignures qu'il exhibe.

John Corrigan, en défense, nie complètement avoir frappé la plaignante,il n'a fait qu'alterquer avec de sa sœur qui était en train de passer un mauvais quart d'heure aux mains de la plaignante et de Lizzie Ball. Ce sont elles qui lui ont fait les blessures en question. La protestation la plus indignée pouvait se lire sur la figure des dames ses nommées au cours de ce témoignage. En transquestion, John ne avoir reçu ces blessures au visage au cours d'une querelle avec l'officier le partibus grec. M. Règis qui semble l'arrêter alors qu'il était très mardi soir.

La sœur de l'accusé, Hattie, Pautre témoin à décharge, commence d'abord par faire une longue description des lieux de la bataille, description qui est par le juge puis nécessaire. Il dit que c'était l'autre qui avait tout fait.

Vous aviez alors une querelle avec Bridget? lui demanda le député Welch.

Non, c'est elle qui en avait une avec moi, dit-elle, en retournant prendre son siège.

Appelé par le gouvernement, le gardien des cellules Magnire dit sous serment que Corrigan lui a déclaré que les blessures qu'il portait avaient été reçues au cours d'une querelle, mardi soir. Corrigan rappelé nie la chose sous serment. Il y a donc eu plusieurs personnes qui se sont trompées sous serment dans ce procès.

L'avocat Donahue fait une savante plaidoirie pour Corrigan, le juge dit que ce dernier a mis de trop de forces pour séparer les combattantes et comme il avait aussi à subir une sentence pour grosse pour laquelle offense il se présentait devant la cour pour la quatrième fois il est condamné à deux mois de prison pour ivresse et à un mois pour assaut, il s'interit en appel.

Il y avait bien moins de personnes accusées d'ivrognerie que d'habitude, ce matin. Quatre sont libérées, au nombre desquelles n'était pas un compatriote qui s'oublitait pour la première fois et qui a dû débourser $3 ainsi que Edward J. Harrs et Henry W. Steinberger. Ce dernier ne voulait pas avouer qu'il fut gris, mais de son propre aveu, il avait ingurgité tous ces quatre verres de gin. James McDonald quelque à sa troisième offense, obtient d'être mis en probation. Patrick Kelly paiera six dollars ou ira passer quelque temps à la work house.

Appreciez-vous

sauve une de nos concurrentes pour acheter un cafe de Pierre Lion à la coin Hildreth Bros., marchands de thé, No 64 rue Merrimack.

La lutte senatoriale

On pense généralement, parmi les partisans de M. Charles H. Hanson, ancien sénateur et ceux de M. James McKinley, représentant actuel, que tous deux aspirent à la position de sénateur en remplacement de l'Hon. John T. Sparks, un démocrate, devraient s'entendre pour que l'un ou l'autre se présente comme candidat républicain aux prochaines élections.

Il faut absolument que les républicains présentent une ligne de bataille unie, sans points faibles, pour combattre avec succès le candidat que les démocrates ont résolu à élire l'année dernière et qui sera de nouveau sur les rangs l'automne prochain.

M. Hanson paraît très ferme dans son intention de se présenter. Il dit qu'il a été victime de circonstances qui, une fois dissipées, ne l'empêcheront pas de se couvrir de lauriers dans une nouvelle lutte contre son ancien adversaire.

D'un autre côté, M. McKinley prétend que la nomination revient de droit à celui qui l'obtient aux caucus et il s'est mis à l'ouvrage sollicitant des votes pour sa candidature.

PEPTIRON.

Tonique pour les Temps Chauds

CONTRE

La Faiblesse et Dépression Nerveuse.

Les personnes qui souffrent de nervosité ressentent surtout leurs douleurs dans les temps chauds. C'est alors que vient la faiblesse générale, la dépression nerveuse, le ralentissement de la circulation, l'insalubilité des extrémités et quoi encore!

Le Peptiron, le nouveau tonique, composé de océri et de fer, de pepsine et de phosphate, guérit la nervosité à n'importe quel degré et guérit au si les maux qui s'en suivent, spécialement dans les

Jours chauds de Juillet et d'Aout

Le Peptiron est un cordial élixir aromatique, agréable au goût et qui se digère bien.

Il nourrit et renforcit les nerfs. Etant préparé spécialement pour suppléer aux besoins des invalides et des convalescents on peut le faire prendre aux personnes les plus faibles.

Pour éviter les prostrations dans les grandes chaleurs il n'y a rien de meilleur qu'un remède systématique.

Le Peptiron (prononcez Peptiron) est vendu par tous les pharmaciens. $1 00 Préparé par la C. I. HOOD CO., Lowell.

PLUS DE RAMOLLIS!

(Suite de la première page)

Badger, sa nomination aurait été confirmée dans la chambre haute.

Certains conseillers républicains ont cru préférable de voter en faveur de M. Marshall et de mettre ainsi un autre département critique sous le contrôle des démocrates. Après la course, les parcs et communes, c'était dans l'ordre; il est étonnant que M. Gillon ait pu maintenir sa position jusqu'ici, mais du train où vont les choses dans le conseil il n'y aurait rien de surprenant qu'on le mit à la porte pour le remplacer par un démocrate.

Les républicains devraient s'ouvrir les yeux et voir de plus près lors des prochains caucus pour choisir leurs candidats. Des ramollis, il n'en faut plus!

Nous sommes heureux de constater que dans ses circonstances compromettantes, nos représentants canadiens ont su faire leur devoir et qu'ayant été élus comme républicains, ils ont agi en comme tels dans tous les cas critiques. Leurs confrères des autres quartiers y gagneraient beaucoup dans l'estime de leurs commettants en suivant leur exemple.

M. Adelard Guimond a reçu avis de la part du nouveau astrinteindant que l'on n'aurait plus besoin de ses services après samedi. Les quelques autres de nos compatriotes qui travaillent dans ce département s'attendent à subir le même sort.

Nous avons le temps de revenir sur ce sujet d'ici aux caucus municipaux de l'automne.

A part quelques positions tout à fait accessoires, M. Homer L. P. Parcoutte, assistant-messager, est le seul des votants canado-américains qui occupe une position passable.

Il faut que les électeurs canadiens s'unissent s'ils veulent obtenir leurs droits; il est plus que jamais temps de le réaliser.

Nous un facteur canadien

Nos compliments à M. Napoléon O. Provencher à qui on vient de remettre un uniforme de facteur, il était sur la liste du service civil depuis longtemps.Avec lui ont aussi été installés Patrick H. Rogers, Aneel Wentworth et John P.Sheehan. Depuis quelques jours ces quatre nouveaux employés voyageant sur les différentes routes, accompagnés de facteurs réguliers qui leur enseignent la manière de remplir leurs fonctions.

Frank Morrissey a été placé sur la liste des réguliers. Les routes ont été changées dans Belvidere et les Oaklands. Dorénavant le district qui comprenait les rues Oak, Fairmount, Andover, Manser, Talbot, Fairview et avenue Belmont, recevra trois livraisons au lieu de deux.

Un incendiaire à l'œuvre

L'alarme sonnée à l'avertisseur 241, vers les dix heures hier soir, appelait les pompiers à la boulangerie Horne, sur la rue Rogers. Les flammes s'étaient déclarées le nouveau dans cet édifice qui a été en partie détruit il n'y a que quelques semaines. La pompe chimique a éteint le feu avant qu'il eût causé des dommages considérables.

On se rappelle qu'il y a quelque temps, la boulangerie de M. Horne était en partie détruite par un incendie qu'on croyait avoir été allumé par des mains criminelles.

L'histoire circula de bouche en bouche pendant quelque temps et les journaux en parlèrent beaucoup. La police fit alors avertir de la chose, mais elle ne réussit pas à découvrir les coupables.

Hier soir, — les réparations étant à peine finies,—le feu reprenait à la même place et de la même manière que la dernière fois. On est certain qu'il y a eu du pétrole de répandu en certains endroits pour aviver les flammes.

On fera une enquête sérieuse aujourd'hui sur la matière.

M. J. Albert Evans, qui tient un restaurant au No 11, sur la rue Bridge, a des intérêts dans la boulangerie. Il a dit hier soir que l'on ne soupçonnait personne d'avoir mis le feu. La première fois, "Tout ce qui pourrait nous porter à douter, c'est qu'une voisine demeurant en face de la boutique a vu un homme quitter la maison quelque temps avant que les flammes fissent leur apparition.

"On n'a pu établir l'identité de cet individu. J'espère que l'enquête sera reprise et que cette fois-ci elle apportera quelques éclaircissements."

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Visiteur nocturne

Vers onze heures, hier soir, Madame W. H. Putnam, épouse de l'artiste du Citizen, a été éveillée à sa résidence No 286 rue Riverside par un voleur qui avait pris le soin d'ôter ses chaussures pour pénétrer dans la chambre à coucher.

En premier lieu, elle ne fut pas trop alarmée car elle pensait que le bruit venait de la chambre à dîner où devait se trouver, présumait-elle, son neveu, Harry Blagbrough, qui serait revenu d'une visite faite au bureau de son oncle. Ce ne fut qu'en entandant le bruit fait par le voleur qui déguerpissait en se voyant découvert qu'elle s'aperçut à qui elle avait affaire. A son retour, M. Putnam s'aima et fit le tour de la maison pour découvrir l'intrus mais il était bel et bien disparu.

Assemblée speciale

On a convoqué une assemblée spéciale du conseil de ville pour ce soir. On dit que les membres du conseil doivent se réunir pour considérer de nouveau la question du pavage sur les rues Nesmith et Rogers.

A l'assemblée de mardi, on n'a pas passé l'ordre pour le pavage de ces deux rues, mais cet ordre a été laissé sur la table, à la demande du conseiller Hoolerson. On croit généralement que le conseil refusera de revenir sur cette question et confirmera l'ordre qu'il a passé.

On prendra aussi en considération, ce soir, l'ordre de $19,000 pour les bains publics. M. Sullivan, le promoteur de cette mesure, dit que l'ordre passera sans opposition. Cet ordre a aussi été retenu sur la table du greffier à l'assemblée de mardi. Il serait passé si cette assemblée n'avait pas été une séance remise.

On prendra de plus en considération ce soir toutes les mesures qui ont été laissées sur la table à la dernière séance.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Un coup de soleil

Une foule énorme a encombré, ce midi, la rue Aiken, en face du magasin populaire de Beaudry, No. 283. La police a dû intervenir et on a mandé l'ambulance. Quand le médecin est arrivé, cependant, il n'y avait aucun cas à traiter. Le coup de soleil avait seulement frappé la vitrine du magasin, où étaient étalés les prix suivants: de la rib, 10c la livre; du boudin, du vrai, à 6c la livre; saucisse canadienne, 8c; beurre, première qualité, 25c; lard salé, 9c; biscuits au vin, quatre livres pour 25c; biscuits au gingembre 5 livres pour 25c; graisse, 10c; riz, 5 livres, 25c; prunes sèches, 6 livres pour 25c; tomates, 3 boites pour 25c; bons œufs, 2 douzaines pour 25c; œufs de première qualité, 15c la douzaine. Chez Beaudry le soleil luit pour tous.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles d'ici et les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen,

Tél. 854-2.

Notes locales

Les conseillers ont une assemblée spéciale, ce soir.

John Landry,un commis populaire de la maison A. G. Pollard & Co. est à bénéficier de 15 longs jours de vacances bien méritée.

Il ne se passe guère de jours sans que de nouveaux cas de diphtérie soient rapportés au bureau de santé, les décès ne sont pas nombreux.

M. Jos. Routhier, pharmacien à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack, est arrivé ce matin frais et dispos du Canada où il vient de passer quinze jours de vacances.

Le Dr Geo. J. Constantineau désire informer ses clients et le public en général, qu'il sera absent de Lowell du 8 juillet au premier août prochain pour ses vacances. 3,10

Le cheval de M. Ed. Gaudette, de South Lowell, a pris peur hier soir à Pawtuxetville, sur la rue Moody. Il a brisé une roue de la voiture dans sa fuite, aucun autre dommage n'a été fait.

Les réveille matin ont été impuissants, ce matin, à réveiller nombre de dormeurs. Il faisait si bon d'être dans les bras de Morphée après les longues nuits chaudes des semaines dernières.

D'après le rapport d'un comité spécial du conseil des Métiers et Travail qui a visité les magasins cette semaine, tous seront fermés cette après midi à l'exception peut-être d'un ou d'eux.

M. Olier David, élève de philosophie du séminaire de Trois-Rivières, fils de M. Lodger David, est arrivé hier soir d'une promenade de quelques semaines dans les principales villes de la Nouvelle-Angleterre.

A. G Pollard & Co. ont fait un achat immense de rideaux de dentelle en point d'Irlande, "Irish point lace". Généralement ces qualités de rideaux sont dispendieuses et jamais moins de $5 à $15 la paire; leur annonce aujourd'hui offre une occasion dans cette qualité.

On est allé hier soir avertir le capitaine Kew et le lieutenant Brosnan de la présence d'un voleur redoutable dans notre ville. Les deux policiers se sont immédiatement mis en quête, mais ils n'ont ramené en guise de voleur qu'un ivrogne inoffensif à qui les vapeurs du vin avaient certainement enlevé toute idée de rapine.

Si vous n'avez pas encore payé votre poll tax, empressez-vous de vous acquitter. Le bureau est à remettre entre les mains des constables la comptes des délinquants et ceux ci ne sont pas des gens dont la principale vertu est la patience. On sait que celui qui, après demande, néglige de payer sa taxe est passible d'un emprisonnement de 7 jours.

L'association de protection des commis de détail a eu son assemblée hebdomadaire, hier soir. Les commis font de grands efforts pour asseoir leur nouvelle association sur des bases solides. On a décidé que pour les prochaines quatre semaines, tout commis qui voudra se joindre à l'association n'aura que 50 centins d'entrée à payer; après ces semaines, l'entrée régulière d'un dollar sera payée.

Le conseil textile a tenu une grande et enthousiaste assemblée, hier soir, c'était à l'occasion de l'élection semi-annuelle des officiers et de l'élection d'un syndic pour représenter le travail dans la Commission de l'Ecole Textile de Lowell. Thomas F. Conuolly a été réélu pour cette dernière position. Le conseil va faire tous ses efforts pour que cette fête, La Fête du Travail, soit encore plus grandiose que par les années passées.

Les personnes qui demeurent aux alentours des avenues Lakeview, Aiken et Lilley se plaignent amèrement des feux continuels qui s'élèvent sur les dépotoirs des alentours Ces feux spontanés ou allumés autrement répandent une fumée épaisse et nauséabonde qui est fort désagréable aux citoyens des environs. C'est une nuisance publique qui dure depuis trop longtemps, et nos autorités municipales devraient voir à ce qu'elle disparaisse au plus tôt.

Hier soir, il a failli y avoir une bataille en règle sur la rue Suffolk, d'une maison, par malice ou autrement, de l'eau fut jetée sur une bande d'hommes qui se tenaient sur le trottoir. Ceux ci, qui n'étaient pas d'humeur à se laisser "mazaner" et qui n'éprouvaient aucun besoin de boire de l'eau, sont montés dans le grand tenement en question avec des dispositions guerrières. Les locataires ont eu le bon esprit de fermer leurs portes à clef et la bataille a été évitée.

Une grange appartenant à Mme Bertha M. Wilson, au coin des rues Billerica et Wilson, à Billerica, a été brûlée jusqu'à terre hier après-midi Les citoyens du village ont travaillé et ont réussi à sauver la demeure. La cause du feu est inconnue.

Un monsieur Conley a trouvé ce matin, en arrière de l'église St Jean-Baptiste, rue Moody, une paire de lunettes qu'il a apportées au bureau de L'Etoile où le propriétaire pourra les réclamer. Cette petite note était à peine écrite que M. le Dr Caisse venait annoncer que sa mère avait perdu une paire de lunettes à l'endroit en question, c'étaient les lunettes en question. M. Caisse remercie M. Conley.

Les ennuis du bicycle

Un accident pas très sérieux mais très ennuyeux est arrivé hier après-midi à M. Fred W. Coburn, du Citizen. Monté en bicycle, sur le devant duquel était un gros paquet de linge qu'il s'en allait porter dans une boanderie quelconque de la rue Andover, M. Coburn a négligé négligement quand son paquet fit mine de se défaire et de choir, il crut devoir faire un tour de force pour le remettre en place mais alors ses évolutions l'envoyèrent contre une lourde voiture à glace qui se trouva être plus aplomb que la pédale qui fut endommagée pour une quinzaine de piastres.

Après avoir ramassé linge et bicycle, il confia le tout à un jeune homme qui alla les porter chez lui où plus tard ils furent retrouvés par l'officier Crowley chargé de ce soin par M. Coburn. Pour une affaire ennuyeuse pour le propriétaire de la pédale, c'en fut une assurément.

Serie d'accidents

John Calkin de la rue Cushing, à l'emploi de Daniel Lovejoy, s'est coupé le poignet droit avec un couteau vers 11 heures cet avant-midi, il a été transporté à l'Hôpital Emergency.

Pansé au même hôpital a aussi été Redmond McGrath de la rue Willie, No 52. En cassant de la pierre pour le contracteur J. H. Walker, il s'est fait une blessure profonde au-dessus de l'œil. Les médecins ont dû lui faire plusieurs points de suture pour fermer la plaie.

Le petit garçon de M. John Davitt, ouvreur aux Carpet Mills, est tombé en bas d'une voiture hier soir à Billerica et s'est fracturé la cheville du pied. Il a été transporté à l'hôpital général ce matin.

Le pique-nique des épiciers

Les épiciers ont cette après-midi, leur pique-nique annuel à Willow Dale. Avec leurs joyeux hôtes, ils ont quitté le carré Merrimack dans plusieurs chars spéciaux. Un magnifique programme de sports a été préparé.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur.

INVITATION AU PUBLIC

M. JOSEPH BERNIER, qui travaillait pour la John Hancock Insurance Co., vient d'acheter la cour à bois de M. Bourassa, sur la rue Market, en face de la rue Cabot, et il profite de l'occasion pour remercier ses nombreux amis de l'encouragement qu'ils lui ont accordé dans les assurances, et demande pour son nouveau commerce une part de leur patronage. Il promet entière satisfaction à tous. M. Bernier aura aussi une voiture pour déménagement, etc. 27j

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

GILBERT—Mme William Gilbert, née Sarah Landry, est décédée hier au no 110 rue French, à l'âge de 30 ans et 2 mois. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 h. à l'église St Jean-Baptiste. Parents et amis sont priés d'y assister.

NOUVELLES CONDENSEES

Du service spécial des dépêches de l'Etoile

Il n'y a pas encore eu de convocation du comité démocratique de l'état, pour fixer la date de la convention.

Le parti socialiste-démocrate de l'Etat dont les quartiers généraux sont à Haverhill, Mass., est à organiser des caucus.

La Constitution a de nouveau défait le Columbia hier. Il a parcouru la distance en 4 h. 32.27 et le Columbia a fait 4 h. 40.50.

Au colisée de Providence, hier soir, Moran a défait Ross dans une course de 25 milles, par un mille et deux tiers, en 40 min. 1 3.5 sec.

Le contrôleur de la monnaie, M. Dawes, a accordé soixante jours aux directeurs de la banque Pynchon, de Springfield, qui a fermé ses portes récemment, pour rembourser le déficit.

Une dépêche de Portland, Ore., annonce que Billey Madden, le gérant de Gus Ruhlin, a déclaré qu'il lancerait à Jeffries un défi formel pour une rencontre pour le titre de champion des boxeurs de l'univers.

Des étincelles échappées d'une locomotive mirent le feu aux fabriques de la Jackson Pulp Company à Jackson, Michigan et toutes les constructions avec leur matériel, ont été détruites. Les pertes sont de $150,000.

Stephen H. Fastbender, le garçon de café qui a frappé, vendredi dernier, avec une bouteille dans un bar de Boston, un nommé Olaf Olson qui a succombé peu après, a été déchargé par le juge Ely, de la cour municipale, la preuve ayant établi le fait que le coup n'avait pas causé la mort.

Timothy T. B. Perkins, 66 ans, qui avait le soin des lampes à Yale de tous les étudiants de l'Université bien connue de New Haven, Conn., s'est suicidé hier en prenant de l'acide carbolique. Les nouvelles inventions l'avaient forcé à interrompre ses fonctions et il a cru devoir mettre ainsi fin à ses troubles.

L'honorable Guy H. Currier, sénateur de 5e district d'Essex annonce qu'il ne serait pas candidat pour un second terme. M. Currier est un démocrate élu dans une division où la pluralité républicaine est de 1500. La division de l'Essex comprend Andover, Boxford, Lawrence, Methuen, North Andover et Topsfield. On dit qu'il aspire au Congrès.

Le Secrétaire de la Marine, l'Hon. J. D. Long, a informé hier le contre-amiral Schley qu'il lui accordait sa demande pour une cour d'enquête. Les séances commenceront en septembre à Washington. M. Long doit choisir sous peu, aujourd'hui même peut être, les trois membres qui devront faire partie. Il semble s'être décidé que l'amiral Dewey en sera le président.

Le fameux procès Fosburgh, à Pittsfield, tire à sa fin. Hier la défense a fait entendre le père et la jeune sœur de l'accusé, dont les témoignages tendent à démontrer qu'il y avait des voleurs masqués dans la maison, la nuit du crime, et que ce serait l'un d'eux qui aurait tué May Fosburgh. Des voisins sont venus corroborer leurs dépositions.

TROUVE NOYE

Un professeur qui était à la veille de se marier

(Service spécial de l'Etoile)

Indianapolis, Ind., 25—On a trouvé dans la White River, à deux milles au-dessus de Broad Ripple, de bonne heure hier matin, le cadavre, complètement nu, de M. Edgar H. Abbott, professeur de langue romane au collège Butler, Irvington. On a retrouvé les habits du professeur dans une embarcation, à peu de distance de l'endroit où l'on a repêché le cadavre qui était dans quatre pieds d'eau seulement.

Le professeur n'a pas fait son apparition à la classe, mais comme le cours ne commençait que tard dans l'avant-midi, on ne s'en est pas inquiété.

A 11 heures cependant, quand la classe a été rassemblée, le professeur n'était pas rendu, les élèves sont allés avertir le président Butler qui a commencé une enquête avec le résultat que l'on donne plus haut.

Le professeur était fiancé à Mlle Clara F. McIntyre, de Lexington, Mass., une institutrice au collège Butler.

Mlle McIntyre était au collège depuis un an. Ses relations avec le professeur Abbott sont devenues des plus intimes et se sont enfin terminées par les fiançailles.

Le professeur se proposait d'aller se marier à Lexington aussitôt après la fermeture des cours d'été au collège.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

—On peut voir aujourd'hui chez Jacob, bijoutier, rue St Joseph, le cadeau que les citoyens de Québec sont sur le point de présenter au major T. E. Boulanger en reconnaissance du prestige qu'il a su donner à la nationalité canadienne-française comme officier de service spécial en Afrique et en Chine.

Ce cadeau est princier. Il consiste en une montre en or de 11 karats à grande sonnerie et pourvue d'un chronomètre enregistreur. C'est une montre toute spéciale qui ne vaut pas moins de $200.00, et qu'on ne fait que sur commande. Pour obtenir une montre de cette espèce, il faut au moins l'ordonner six mois d'avance.

M. Jacob l'avait fait venir tout spécialement pour un de nos riches capitalistes québecois qui a généreusement consenti à attendre. M. Jacob en a ordonné de suite une nouvelle de même espèce.

LEVIS

—La transaction faite, dernièrement par M. Veilleux, marchand et fabricant de bois de Lévis, avec un syndicat américain, est beaucoup plus importante qu'on ne l'avait rapporté. Il a vendu à ce syndicat une étendue de 3,750,000 pieds carrés de terrain, à raison de 20 cents le pied carré. C'est la propriété connue sous le nom de The St Lawrence Dock, à Québec Sud, qu'il a ainsi vendue. Cette vente a donc produit la somme de $750,000.

TROIS-RIVIERES

—Dimanche dernier les paroissiens de St Maurice, comté de Champlain, ont tenu une assemblée et ont résolu unanimement de construire une chapelle pour la commodité des gens du Marais des Plaines et du haut des rangs St Jean et Ste Marguerite. La fabrique doit contribuer pour sept mille piastres à la construction de la nouvelle bâtisse.

Le Rév. L. Denoncourt, qui représentait l'évêché des Trois Rivières, a donné son consentement à cette résolution et a donné l'assurance qu'aussitôt que la chapelle pourrait être ouverte au culte un prêtre viendrait résider dans le presbytère qu'on doit construire en même temps.

MALBAIE

—Le Dr L. H. Lebrecque, coroner du district de Saguenay, a été appelé ici samedi pour tenir une enquête sur le corps d'un jeune homme qui s'est noyé dans la rivière de la Malbaie en se baignant. Il s'appelle Henri Bois; il est le fils de M. Thomas Bois, de St Siméon.

MATANE

—Un bien pénible accident vient d'arriver ici

M. Armand Bioux, dentiste, fils de feu le juge Bioux, de Sherbrooke, se promenait en chaloupe avec Mlle Béchard, venue ici avec Mme Bioux, quand une forte vague a fait chavirer leur embarcation. Les deux infortunés sont tombés à l'eau et ont disparu.

Plusieurs personnes sont parties en chaloupe, mais n'ont pu retrouver les cadavres.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires qui concernent ces mêmes instruments; ainsi canifs, ciseaux, rasoirs et coutellerie fine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ETABLI EN 1868

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston C[illegible]

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

M. Godfroid Vaillant

Vieillard de 74 ans, incapable de travailler depuis plusieurs années, prend les PILULES MORO et se guérit.

IL SOUFFRAIT D'INDIGESTION ET DE BRULEMENTS D'ESTOMAC.

Quand bien même le vieillard serait affaibli par les années, il ne doit pas souffrir, et les dernières années de sa vie doivent se passer sans douleurs et sans misères.

Si son estomac se refuse à digérer les aliments qu'il prend, s'il souffre de douleurs de rhumatisme, de mal de reins, ou si sa vessie est affectée, il doit, comme le jeune homme, voir à se soulager de ses maux et à se guérir. Les Pilules Moro, feront pour lui ce qu'elles font pour tous les hommes qui souffrent, qui les prennent avec patience et qui donnent à leur santé le soin nécessaire; elles aident à l'estomac, donnent de la force aux membres fatigués, et assouplissent les articulations.

Le témoignage de Monsieur Vaillant, qui suit, est une grande preuve de leur valeur; ce vieillard, âgé de 74 ans, souffrait tellement de brûlements d'estomac, qu'il ne pouvait plus rien manger, maladie bien connue chez les personnes âgées ainsi que chez les jeunes.

Il était devenu faible et ne pouvait plus faire le moindre travail. Naturellement, à son âge, tout le monde désespérait de lui, on ne croyait pas qu'il pût revenir à la santé.

M. GODFROID VAILLANT.

Témoignage de M. G. Vaillant:

"J'ai été très satisfait des Pilules "Moro et des bons conseils qui m'ont "été donnés. J'ai 74 ans et depuis "plusieurs mois j'affaiblissais tous les "jours. Mon estomac se dégradait pas à "pas et je souffrais de "brûlements d'estomac et de la pituite. "Ma famille me fit prendre les Pilules "Moro, elles me donnèrent appétit, mes "maux disparurent, je repris mes occupations habituelles, je travaillai aux "récoltes comme un homme en santé "et c'est avec le plus grand plaisir que "j'encourage ceux qui pourraient souffrir comme moi à prendre les Pilules "Moro, et à écrire pour des conseils et "des avis."

M. GODFROID VAILLANT,
Masham Mills, Qué.

Les Pilules Moro prises à la dose de deux après chaque repas, donneront à l'homme épuisé la force nécessaire pour remplir ses devoirs sans trop de fatigue; elles aideront sa digestion, lui permettront de manger ce qu'il veut, sans que son estomac soit fatigué, et tiendront ses intestins réguliers. Elles guérissent aussi le mal de tête, le mal de rognons, les douleurs de rhumatisme et toutes les maladies dont les hommes souffrent si souvent et qui sont causées par l'impureté du sang.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

[illegible] Moro,
Montréal.

Le Dr J. A. CASWELL, médecin opticien français,
Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats-Unis

Venez nous voir et lisez les certificats que nous avons des clients de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à près de 5000 personnes, qui sont entièrement satisfaites, l'année dernière. Pendant les mois de juillet et d'août, nous paierons les frais de chemin de fer. Il y a des dames pour vous recevoir. Lunettes glaces d'après les procédés scientifiques par des opticiens experts, vendues aussi bas que $1.00. Nous nous rendrons avec plaisir à domicile sur demande de particuliers et nous examinerons vos yeux gratuitement.

Nous sommes ici pour y demeurer. Ouvert le jour et dans la soirée.

New York Optical Co.,
27 Rue Bridge.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 116.

LE FILS
— DE —
Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

X

UNE RECEPTION BIEN TROUBLEE

(Suite.)

Mademoiselle de Wendel poursuivait:

— Avec trente bandits de son espèce, Zéno a dû s'introduire dans votre hôtel, Madame, et, à la faveur de l'ascension vous et votre fils devez être égorgés.

Encore un mot, interrompit froidement madame de Chaverny dont la tête ne se perdait en aucune circonstance: — comment ces gens-là ont-ils pu s'introduire ici? les murs du parc sont trop hauts pour être franchis par escalade et, sur leur mine, je pense que le suisse leur aurait refusé la porte.

Bathilde palit encore s'il est possible et répliqua:

— Madame la marquise, ils ont dû faire usage d'une clef qui m'a été volée et au moyen de laquelle j'ouvrais la porte du petit donnant sur l'impasse.

Il n'y avait plus à douter, il s'agissait d'organiser promptement les secours et de se mettre en défense.

Pendant la conversation rapide qui s'échangeait entre la marquise et mademoiselle de Wendel, par groupes, les hôtes du grand salon étaient entrés dans le petit.

Chose bizarre, les dames ne paraissaient pas plus inquiètes que leurs cavaliers.

Le général Chaverri et M. de Saxo avaient été s'installer dans l'embrasure d'une fenêtre tandis que M. de Richelieu et son accolyte ayaient mis à profit les moments d'absence occupaient l'autre.

La tranquillité de ces gens était étrange; on ne se fut jamais cru tenu dans un hôtel mis par les flammes et menaçant ruine.

Seul le groupe placé près de la cheminée et formé de nos principaux personnages restait peu rassuré.

Philippe entourait de ses bras Olympe Marine, décidé à les emporter toutes deux loin du danger

Cocardasse, la main à la garde de sa rapière, s'était placé devant lui, et Passepoil avait été prendre position devant la comtesse.

— Maréchal, dit la marquise en s'adressant à M. de Saxe, — nous nous fions à votre grande expérience à vous de prendre le commandement de la retraite.

— De quelle retraite voulez-vous parler, belle dame? interrogea le vieux soldat. Le feu s'est éteint de lui-même à ce qu'il paraît...

Il parlait encore qu'une porte latérale s'ouvrit avec bruit, montrant M. Hélouin et Boniface Passepoil qui soutenaient Clairette, la soubrette de mademoiselle de Wendel.

La pauvre fille semblait dans un état pitoyable: ses cheveux étaient roussis ainsi que ses sourcils et sa robe brûlée en plusieurs endroits découvrait des parties de chair sur lesquelle les morsures du feu avaient fait leur office.

Les pleines de [illegible]

Mais au moment de la franchir, ils s'écartèrent avec surprise pour laisser passer Marine qui, voulant partager le danger de celui qu'elle appelait son frère, s'élançant à sa suite comme un tourbillon.

— Messieurs, n'irez-vous pas aussi? demanda la marquise.

— A quoi bon, fit en souriant le capitaine de Tresmes; — que peut une épée contre celle de Philippe qui tiendrait tête à une demi-douzaine de maîtres d'armes.

— Et les hommes du chevalier Zéno? interrogea le marquis de Chaverny.

— Ils sont prisonniers dans le passage secret... répliqua M. Hélouin.

Un cri déchirant lui coupa la parole et presque aussitôt Philippe reparut, le visage défait, portant entre ses bras le corps de Marine dont la guimpe avait un large trou duquel le sang coulait goutte à goutte.

— Docteur, cria le jeune homme en déposant son précieux fardeau sur un canapé, — docteur, sauvez-la!

— Au nom, la marquise et sa fille s'élancèrent vers la blessée.

— Pauvre enfant, disait Philippe, — pauvre petite sœur! Elle s'est jetée devant l'arme du Vénitien qui me poignardait par derrière et dans l'ombre...

— Comme Gonzague perça Nevers, par derrière, la nuit, dans les fossés de Cayhust! lança une voix comme et grave.

Ceci venait d'être prononcé par madame la princesse de Lorraine, duchesse douairière de Nevers, une grande femme à l'air altier qui, ayant appris le retour de son petit-fils, venait de faire sa voyage à Paris et de pénétrer chez sa fille sans se faire annoncer.

En toute autre circonstance, l'entrée de la princesse eut fait événement, mais alors on était entièrement au drame qui déroulait son dernier acte.

— Ah! ce scélérat ne mourra que de ma main, cria le jeune duc tout à sa douleur.

César Cabalus avait ouvert le corsage de Marine et étanchait le sang.

Cocardasse et Passepoil rentrèrent l'oreille basse; l'agile Italien leur avait encore filé entre les doigts.

La jeune fille revenait à elle. En reprenant connaissance, elle jeta un indéfinissable regard au jeune duc et, attirant son oreille tout contre ses lèvres, murmura:

— Philippe! Dieu me protège Philippe, puisqu'il me permet de mourir pour toi, je puis t'avouer cela..... je t'aime!....

— Ce ne sera rien, rien de rien, prononça doctoralement maître Cabalus. Avec mon système, je fais des miracles. Entre mes mains, le sujet en a pour quinze jour au plus...

Philippe se redressa tandis que la lame de Marine retombait sur les coussins; la pâleur de l'une se reflétait sur le visage de l'autre.

XI

LES SOUFFRANCES

Un mois après cette réception mouvementée, par une belle matinée de janvier, que le soleil, quoique pâle, égayait de ses rayons, l'église Saint-Paul était entièrement tendue de magnifiques et somptueuses draperies.

Une foule élégante, composée de toute la fleur de la noblesse, emplissait la nef et débordait jusque sur les bas côtés.

On célébrait le mariage du nouveau duc de Lagardère-Nevers, nouvau récemment d'un régiment de gardes-françaises, avec mademoiselle Olympe de Chaverny.

Le roi assistait à la cérémonie.

Il avait voulu marquer par sa présence en quelle haute estime il tenait les jeunes époux.

Madame la princesse de Lorraine était également présente.

Le général Chevert et le capitaine de Tresmes servaient de témoins au marié.

Quant à la fille du marquis, elle avait eu les signatures de Maurice de Saxe et du duc de Lauzun.

Devant l'auteur, Olympe et Philippe étaient agenouillés.

Ils croyaient rêver et doutaient de leur bonheur.

Eux qui, trois mois auparavant, pensaient être séparés l'un de l'autre par des obstacles insurmontables, se voyaient à présent réunis pour toujours!

Aussi remerciaient-ils Dieu du fond du cœur de l'immense félicité à laquelle il avait bien voulu les

Pendant que le prêtre officiait, l'orgue épandait ses accents mélodieux sur la foule recueillie, faisant planer les âmes dans les régions sereines de l'harmonie.

Tout était joie et ivresse.

Seules, deux personnes ne partageaient pas l'allégresse générale.

L'une était une jeune fille, placée aux premiers rangs près de la comtesse et qui cherchait à cacher l'extrême pâleur dont ses traits étaient recouverts en tenant obstinément la tête baissée sur son livre d'heures.

Cette jeune fille était Marine.

Dieu n'avait pas accepté son sacrifice et n'avait pas voulu prendre sa vie. Vraie ou fausse, la science de Cabalus l'avait promptement rétablie.

Elle avait été adoptée par Aurore qui la considérait comme la vraie sœur de Philippe, c'est-à-dire comme sa propre enfant.

— Vos parents ont eu soin de l'enfance de mon fils, lui avait-elle dit, — eh! bien, moi, je serai une mère pour vous.... Vous êtes désormais ma fille.

(A Continuer)

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Nouveau Certificat

Je, soussigné, reconnais avoir été guerie de la diphtérie et du beau mal dont je souffrais depuis longtemps, grâce au Sauveur de Peuple. Je n'en buvais que trois fois par jour, après mes repas. Je suis bien maintenant et je le recommande fortement pour le choléra et les fièvres tremblantes

Signé de ma propre main.
222 MME MARIE PICOTTE.

La Chance
VOUS SOURIRA
Durant le Temps des Vacances

Si vous savez toujours avoir à la main chez vous quelques bouteilles des fameux vins de porte, sauterne, etc, fabriqués seulement par

N. Lachance
119 Rue Cheever.

☞ Les commandes sont promptement délivrées à domicile dans n'importe quelle partie de la ville.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

PAS D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau !
L'ONGUENT de
JOSEPH PICARD
En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez le.

G. BROUSSEAU,
Agent de Billets du B. & M. R. R
Avec F. Armstrong & Cie.
Liqueurs de Choix et Cigare
Coin des rues Canal et Travers, BOSTON

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drisan, comm.s

Tom Castle,
290 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

SITUATION DEMANDEE—Un jeune homme aimerait à trouver de l'emploi dans un commerce quelconque, ayant de l'expérience dans le commerce de gros et de detail, parlant le français et l'anglais, fournirs ainsi de bonnes references. S'adresser au no 144 Cumberland Road. 26j

UNE DEMANDE—Une servante, parlant le français et l'anglais, pour aider dans une maison de pension. S'adresser au no 40 rue James Scott Corp. 26j

UNE DEMANDE—Une bonne servante. S'adresser chez Mme N. Delisle, no 187 rue Cabot. 26j.

UNE DEMANDE—A acheter des fixtures de magasins, mentionnez le genre de magasin auquel elles ont servi. S'adresser à A. Lefaivre, bureau de l'ETOILE.

PHARMACIEN DIPLOME—Demande emploi comme tel. S'adresser à O. G., Box 248, Fall River, Mass. 24 j

UNE DEMANDE—Deux bons menuisiers pour travailler à la journée et des plafonds. S'adresser sur le chantier, à Frank Bilodeau, rue Bilorin, ou au no 144 rue Tucker après 5 heures du soir. 24 j.

UNE DEMANDE—Des pensionnaires dans une maison privée. Bonnes chambres. Bonne table. Prix raisonnables. S'adresser au no 7 rue Gage.

PERDU—Un portefeuille contenant un bon montant d'argent a été perdu entre les rues Cabot, Dracut et Gorham. Quiconque étant le dépôt, au bureau de l'ETOILE, recevra une somme convenable. 27 j

A VENDRE—Un magasin de meubles neufs et de seconde main, établi depuis 3 ans et jouissant de bonnes affaires. A bon marché, car le propriétaire veut s'en retourner au Canada. S'adresser à L. L. Marchand, 271 rue Aiken. Petit Canada. 26j

A LOUER—Logis de 4 chambres, de jolis magasins, d'une bonne grandeur, où a l'occupation des avenues Lakeview et Aiken. S'adresser à O. Lefaivre, 586 Lakeview Ave. 1 a.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 4 chambres, complètement renouvelée et en très bon état ; aussi de mise et remise pour quatre chevaux ; situées sur la rue Lilley Ave. cette propriété est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à Mme H. H. Burke, 75 rue Fourth. 1 a. s.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 8 chambres, avec salle de bain et fosses, remise de trois, terrasse dans la cave, 4 francs comptre, prix des chars : tentrpoyes et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bourbeau, no 123 rue West ou chez O'Donnell & Gilfeile. 1 a. s.

A LOUER—Deux logements s'adresser à Mme Jos Miller, 186 rue Fletcher. 1 a. s.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses élèves qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 10 Aiken Avenue, Comme par le passé, il se fera un plaisir d'y recevoir et d'y ajouter la voix aux personnes qui en prescriront à lui. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
BUREAU, 442 rue Merrimack.
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epicerie et provision. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
H. A. GRENIER,
690 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Mme BEAULIEU vient de faire réparer de la grande longueur de sa maison et les a réduits à $1.00 et $1.25 par semaine au No
737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Creme à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central.
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co
1 IBBLEY AV NUE.
Epiceries et Provisions de première classe.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott.
Grand ressort (garanti de 1ere classe) 75c
Aiguilles de Montre 10c
Montres, nettoyées 75c
Verres 10c
Bijoux et horloges reparés a prix réduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements du printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Voyez de bonne heure si vous voulez éviter l'encombrement. Nous faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
34 rue Prescott.

Il faut gagner sa vie

Tu as raison, Julien: Il faut gagner sa vie! Comment fais-tu?

— Je me lève à cinq heures du matin, même en hiver, Monsieur.

— Tu as raison, Julien. Et après?

— Après, je prends une petite "fortification", Monsieur: une bouchée de pain et un verre de genièvre qu'on a gagné la veille.

— Tu as raison, Julien. Eh après?

— Après, j'entre à l'atelier et je me mets à l'ouvrage; c'est qu'on n'est pas des rentiers, nous autres.

— Tu as raison, Julien. Et après?

— Après, je peine dur avec les camarades, et vers le coup de onze heures, on avale le potage.

— Tu as raison, Julien. Et après?

— Après, on retourne à l'ouvrage, on finit de gagner ses trois francs cinquante; et l'on entre au logis pour souper et dormir.

— Tu as raison, Julien. Et après?

— Après, c'est tous les jours la même ritournelle. Au bout de l'année, on compte son petit magot: s'il est assez bourd, on en porte une part à la caisse d'épargne; pour les vieux jours, il est bon d'avoir un peu de pain sur la planche.

— Tu as raison, Julien. Et après?

— Après!... Dame avec tout cela, on tâche d'élever la petite famille. Et quand tout le monde a grandi, alors il n'y a plus rien à faire, on a vécu, on ferme son paraphie et l'on cède la place aux jeunes! Voilà!

— Voilà ce que tu appelles "gagner sa vie," Julien.

— Comme vous le dites!

— Et si je te disais, moi, que j'appelle cela "gagner la mort?"

— Je ne vous comprends pas, Monsieur!

— Voyons, Julien: es-tu une bête ou un homme?

— Ah! pas exemple!

— Tous deux! Tu as une âme n'est-ce pas?

— Aussi bien que vous, Monsieur!

— Tu crois en Dieu?

— Encore une fois, je ne suis pas un chien!

— Et que fais-tu pour ton âme et pour Dieu?

— Ce que je fais? Dame!.... Que voulez-vous que je fasse?

— C'est bien simple. Dieu veut que tu gagnes la vie de ton corps; mais il veut surtout que tu gagnes "la vie de ton âme"... La vie présente et la vie à venir. La vie présente en méritant la grâce de Dieu par l'accomplissement de tous tes devoirs d'homme et de chrétien; la vie à venir, en méritant la récompense que Dieu donne à ceux qui le servent. Tu sais cela, Julien mais tu n'y penses pas. Il faut y penser, mon cher. En l'oubliant, tu laisses virre ton corps, mais tu fais mourir ton âme; tu gagnes ton pain, mais tu gagnes aussi l'enfer; et un jour viendra où ton âme éperdue entraînera ton corps dans l'éternelle mort. Voilà finalement ce que auras gagné. L'éternelle mort, c'est-à-dire l'effroyable torture qui ne finira jamais!

Ta formule est excellente: gardons-là, Julien. Mais souviens-toi désormais que tu as un corps et une âme, et que c'est pour toutes deux que tu dois travailler: c'est pour le corps et surtout pour l'âme qu'il "faut gagner sa vie."

Clericus.

La Victorine, préparation pour laver sans frotter le linge. En vente chez Mme Jos. Vézina, 36 Aiken Ave. Envoyez carte postale, on vous en portera. 26j

Une dépêche de Londres dit: "La décision annoncée de retirer soixante-dix mille hommes d'infanterie du sud de l'Afrique, en septembre, n'a pas été prise parce qu'on s'attend à la défaite des Boers, mais parce qu'une autre crise menace de suivre immédiatement la guerre d'Afrique. Il serait prématuré d'indiquer ce nouveau péril, parce qu'il est encore possible de l'éviter; mais le gouvernement est très anxieux et fait de grands préparatifs pour faire face au danger."

Quel est donc ce péril?

La Poudre Pédicure Impériale est toujours la meilleure préparation connue pour combattre la Transpiration Excessive des Pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. Elle absorbe la sueur, calme l'irritation et fait disparaître toute odeur désagréable. Se vend en boîtes de 3 onces avec couverole en poivrière, pour 15 cts, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Aile Harvard, Jones et Pontrons, Lager Harvard.
Grandes familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables y ont été introduites sans lésiner, le tout reçu et livré à domicile ou à ma différents bureaux
Buanderie Jean
369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Un Seul But
DONNER SATISFACTION
A tous ceux qui voudront bien nous encourager.
Nous ne servons que de la bière de Jones et de liqueurs de première classe.
☞ Venez nous voir à l'ancienne place de J. W. PARADIS & Cie.
E. C Gauvin & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell ainsi qu'il suit :

Pour Boston, 5.45, 6.20, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a m ; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45 p m. DIMANCHES, 5.45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middle sur Lowell comme suit :

Pour Boston, 5.46, 6.26, *6.50, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 a m ; 12.45, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45, 10.45, 11.45 p m. DIMANCHES, 5.45, 6.26, 7.25, 8.45, 9.17 a m ; 12.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6.26, 7.25, 8.45, 9.17 a m ; 12.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p m. DIMANCHES, 6.26, 7.25, 8.45, 9.17 a m ; 12.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p m.

Pour Andover, 6.26, 7.25, 8.45, 9.17 a m ; 12.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p m. DIMANCHES, 6.26, 7.25, 8.45, 9.17 a m ; 12.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p m.

Pour Manchester, Concord et Portsmouth 6.26, 7.25, 8.45, 9.17 a m ; 12.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p m. DIMANCHES, 6.26, 7.25, 8.45, 9.17 a m ; 12.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p m.

Pour Hinsdale, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et Stations sur le York Beach R. R., 2.35 p m jusqu'au 7 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.26, 8.50, 9.17, 9.30 a m ; 12.05, 3.05, 5.17 p m ; DIMANCHES, 6.26, 9 a m ; à Exeter seulement 3.50 p m

Pour Rochester et Alton Bay, 9.30 a m ; 12.05 3.05 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6.26, 8.50, 9.17, 9.30 a m ; 12.05, 3.05, 5.17 p m. DIMANCHES 3.50 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 9 a m ; 5.17 p m DIMANCHES 3.50 p m.

Pour Ste Jean de B. Halifax, N.E., Montreal, Quebec, 9.30 a m ; 5.17 p m De juin au 7 sept. Quebec 9.30 a m ; DIMANCHES, 9.30 a m ; 5.17 p m.

Pour Eastport et St John (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12.05 p m.

Pour Lisbon, Dover Falls, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi 5.17 p m.

Pour Woburn, 6.26, 7.54, 7.55, *7.45, 11.05 a m ; 1.45, 4.26, 5.44 p m ; DIMANCHES, 8.40 a m, 4.25, 5.50 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, dirigeant, 6.26, 6.26, 7.55, 7.45, 9.00, 11.05 a m, 1.45, 3.56, 4.26, 5.44, 7.05, 9.55, 11.05 p m, Dimanches, 6.20, 7.25, 8.40, 9.17 a m, 4.25, 5.50 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur le Fitchburg, 7.55, 9.00, 11.05 a m ; 12.25, 3.56, 5.44, 9.55 p m ; DIMANCHES 9.17 p m.

Pour Amherst, Nashua et Wilton 9.00 a m ; 5.44 p m ; DIMANCHES 9 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.00 a m ; 5.44 p m ; DIMANCHES 9 a m, 5.50 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 a m, *9.00, 11.05 a m ; *12.00, 1.00, *1.45, *3.56, 5.44, *7.05, 9.55, 11.05 p m ; DIMANCHES, 9.17 a m, 5.50 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 9.00 a m ; 5.44 p m ; *12.00, *1.45, 3.56, *7.05, 9.55 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 9.00 a m ; 5.44 p m ; *12.00, *1.45, 3.56, *7.05, 9.55 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10.20 a m ; *1.45, *12.10 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10.20 a m ; *1.45, *12.10 p m.

Pour Montreal et Ogdensburg, via Montreal au Boston Air Line *12.00 a m ; *12.10 p m.

Express de Quebec via Plymouth et Silver Islands, *1.45 12.10 p m.

DESTINATION.

*Express. †Tous les jours.
‡ Samedi seulement.
§Mercredis et Samedis seulement
¶Via Wootons Division.
♦Via Bedford. ♦Via Wilmington June.

D J FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les billets.
H C TAFT, agent général, Lowell.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux : Barrows's Hall, chambres 7 et 9.
Angle des rues Central et Merrimack

Tout ce qu'il faut pour la Maison.

Crédit à .... Longs Termes

Cela signifie que vous pouvez jouir de tout le confort domestique désirable, moyennant un ou deux dollars par semaine. Cela vous encourage à faire des épargnes. Les affaires se font ici privément, facilement et d'une manière agréable. Parlez de nos offres spéciales à ceux qui ne font que commencer à tenir maison.

M. Bellefontaine & Cie.,
267 RUE AIKEN, - - Petit Canada.

E. Perreault & Fils,
Architectes
...ET...
Constructeurs
No. 750 RUE MOODY,
Lowell, Mass.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une grande fraîcheur peuvent faire des beuvrages agréables à son goût. +++ La seule glacière moderne en vitre. On y conserve trois bonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une grande réduction sans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et ne va pas rétalage, mais toutes neuves et modernes. Simplement cet : IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les désencombrer vite, nous les avons marquées—de bonnes, utiles et modernes marchandises—à bas prix en dessous des prix d'usage.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher. Les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ne bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas ! Achetez maintenant ! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197 199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JOHN LENNON,—IMPORTATEUR,
Commerçant de Liqueurs en Gros
QUARTIERS GÉNÉRAUX POUR LES
Bières Crème et Ambre de Frank Jones Portsmouth,
Seul agent pour la célèbre Lager de Anheuser-Busch de St. Louis et la fameuse Malt-Nutrine de Anheuser Busch.
Distributeur pour Lowell du Rye Whisky Old Quaker, pour usage médicinal.
La plus vieille maison pour la meilleure Lager dans Lowell.
Une spécialité pour remplir les ordres venant des familles.
302-310 RUE MARKET. Téléphone

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Douce
☞ Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. ☞ Demander à votre Epicier.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 844 2.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Nous avons fait de grandes améliorations à notre magasin et maintenant nous avons de tout ce qu'on vend dans une epicerie de première classe et, comme nous en vendons que pour argent comptant, vous pouvez épargner de l'argent en achetant ici vos épiceries, Patisserie, Bonbons, Fruits, Brevages de toutes sortes. Nous vendons la fameux Moxie en bouteilles.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche matin et que nous avons des beaux et du pain tout à vendre.
L'ancienne place de J. W. Goulet, près de l'église. Jean B. Gilet

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commençant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E. U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

H. A. Lacerte,
COUR
1 rue Ward
RESIDENCE
22 rue Tucker
Se charge de déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.
No, 22 rue Tucker.
Toujours en malse de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personne qui vont au Canada.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laisses vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL.
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Blanc, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est superieur.
☞ Service de familles une spécialité. Téléphone 105-2.

LE HARVARD
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constcteurs
Plans Fournis Sur Demende
Toutes sortes de réparations faites à court delai.
Res. 772 [illegible] Merrimack.

UNE AFFAIRE MYSTERIEUSE

Un blesse est trouve sans connaissance

SA FEMME EST ARRETEE SOUS SOUPCON

Leurs enfants etaient alles a un lawn party

(Par fil spécial de L'ETOILE)

Boston, 26 — Une bagarre sanglante a eu lieu à Roslindale, hier soir, mais la police ne semble pas en avoir obtenu tous les détails voulus.

Mme Bridget McNulty, 37 ans, demeurant au No 4000 rue Washington, Roslindale, est détenue au poste. On l'a l'arrêtée sous l'accusation d'ivresse, mais elle aura probablement à répondre à une autre accusation plus sérieuse; celle d'avoir assailli son mari à coups de couteau.

Bernard McNulty, le mari, est allié chez son père, 3800 rue Washington, souffrant d'une blessure de trois pouces de long dans le côté gauche d'une autre qui semble aussi avoir été faite par un couteau et mesurant deux pouces sur la tête, et d'une troisième à la jambe qui paraît avoir été causée par un coup de fourchette.

La scène a dû se dérouler chez les McNulty.

La police a été informée de l'affaire vers les 8h. 30, par un petit garçon. Les officiers Crathey et Ryan se rendirent chez McNulty qu'ils trouvèrent étendu sans connaissance sur le plancher et saignant profusément. Il était alors seul dans le logis.

On manda un médecin qui pansa les blessures. Vu que de toute la famille, composée du père et de la mère, d'un fils et de deux jeunes filles, le père était seul, on se mit à la recherche de la mère. On trouva celle-ci tout près de Forest Hills, vers les neuf heures.

On la conduisait au poste 13 de Jamaica Plains où elle entra très joyeuse. Elle prétendit ne pas être saoule et qu'elle n'avait rien fait de mal. Elle dit que son mari était ivrogne d'elle, mais sans raison. Plus tard, elle admit avoir passé l'après-midi en voiture à se promener avec un homme qui était venu examiner les égouts. Elle souffrait du mal de dents et a acheté une pinte de whiskey avec de l'argent que son mari lui avait donné à cet effet.

Elle se rendait chez elle quand on l'a arrêtée et elle avait la bouteille de whiskey intacte entre ses mains.

Elle dit que ses trois enfants étaient allés à un lawn party.

Les blessures de McNulty pourraient être fatales.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Deliale; désinfectants, germicides, désodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Deliale.

FUMEURS IMPRUDANTS

Ils mettent le feu à plusieurs batiments

Service spécial de L'ETOILE

Lynn, 25 — De jeunes fumeurs de cigarettes ont été cause d'un incendie désastreux à Saugus hier après-midi. Le feu a détruit une maison appartenant à M. Thomas Gallagher et qu'occupaient M. John Cunningham et sa famille, deux édifices situés sur le quai à charbon de W. S. Tyler & Co., sur la Western avenue, causant des pertes pour une somme de $3,000.

La maison était située près du pont Fox Hill. Quelques minutes avant que les flammes fissent leur apparition, on a vu des jeunes gens quitter le perron où ils étaient assis à fumer des cigarettes. Il n'y avait personne à la maison dans le temps. Les flammes avaient déjà fait des progrès à l'arrivée des pompiers que l'on a tardé à appeler.

Sans qu'on le remarquât, des étincelles avaient [illegible] la [illegible] re et mis le feu aux constructions qu'il y avait sur le quai de la compagnie Tyler. Les pertes de cette dernière sont de $2000 couvertes par les assurances. M. Gallaghor avait une assurance de $600 sur sa maison qu'il estime à $700; M. Cunningham n'avait pas d'assurance.

La compagnie Tyler a craint que ses hangars à charbon ne prissent feu, ce qui aurait causé des pertes considérables.

Les étincelles ont aussi mis le feu à plusieurs petites constructions de la compagnie électrique, mais on a étouffé les flammes avant qu'elles eussent causé des dommages sérieux.

Désinfectants, Germicides et Insecticides de toute sorte: Chlorure de Chaux, Acide Carbolique, Camphre et Boules Camphrées, Poudre à Insecte, Vert de Paris, Benzine, Térébenthine, Papier à Mouches collant et empoisonné, et le plus puissant de tous les insecticides l'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou Mort aux Punaises, chez Rochette & Deliale, pharmaciens, rue Merrimack.

ROSE D'IMPORTANCE

Il profitera de l'emprisonnement de sa mère pour se marier

(Service spécial de L'ETOILE)

Bridgeport, Conn., 25 — Une histoire d'un intérêt vital nous arrive de Trumbull, lieu de résidence des ancêtres de Jonathan Trumbull et place natale de ce vaillant soldat de la révolution.

Il y a peu de gens aussi bien connus que les Blake qui ont dans leurs veines le sang de ceux qui ont combattu à Bunker Hill et à Lexington.

Henry Plait, un tout jeune homme, fils de Mary Blake, le frère de celle-ci, un vieux célibataire et un des personnages influents du village, sont, avec la grand'mère Blake, les héros d'un incident arrivé hier.

Hannah Gorham est la jolie fille d'un fermier à l'aise du vieux village. Depuis quelque temps Harry courtisait cette jeune fille. La mère du jeune homme qui, pour des raisons aux autres inconnues, préfère être appelée par son nom de fille, s'opposait à ce que son fils fit la cour à la jolie fille du cousin Gorham, mais elle ne donnait pas de raison.

Harry voulut faire comprendre à sa mère qu'il aimait la jeune fille d'un amour sincère et que l'objet de ses attentions partageait aussi ce sentiment. Mme Blake insista, mais sans résultat.

Elle résolut alors de mettre l'affaire entre les mains de son frère "Jim".

— Laissez-moi le jeune réfractaire, dit l'oncle et je vais lui donner une leçon.

Hier, le jeune homme alla voir Hannah. Tous deux ils se rendirent dans le champ de choux du père et s'amusèrent à arroser les légumes, quand tout à coup apparurent l'oncle Jim, Mme Platt et la grand'mère Blake, armée d'une hache.

L'oncle Jim sauta dans le champ, saisit Harry par les épaules, le renversa à terre et avec l'assistance de Mme Platt commença à le passer d'importance. La grand'mère montait la garde et déclara qu'elle tuerait de sa hache quiconque oserait s'opposer au juste châtiment du jeune diable.

Avant qu'on pût obtenir de l'aide, le jeune homme avait perdu connaissance. Le sang coulait des nombreuses blessures qu'on lui avait infligées. Les trois assaillants ont comparu en cour de police.

James Blake a payé $150 d'amende et les frais, et passera 150 jours en prison; la mère du jeune homme a payé $50 d'amende et a été condamnée de plus à 60 jours de prison.

Harry annonce maintenant qu'il va marier sa fiancée pendant que sa mère et son oncle sont détenus en prison.

La température

(Service spécial de L'ETOILE)

Washington, 25 — Pour la Nouvelle-Angleterre, jeudi, orages et temps plus frais dans l'est du Massachusetts. Vendredi, temps généralement nuageux, ondées [illegible]; vents changeants.

Nos Centres Canadiens

NORTH ADAMS, MASS

— M. et Mme Rémi Caron, se préparent à fêter leurs noces d'or, le 5 du mois prochain. La fête commencera par une grande cérémonie religieuse à l'église Notre-Dame, où on lui donnera toute la solemnité qu'exigent de telles circonstances. Le soir, on donnera une grande réception à la salle St Jean-Baptiste. Quatre cents invités, paraît-il, seront présents, pour acclamer les héros de la fête.

LEOMINSTER, MASS

— Depuis une semaine, les conducteurs et les marchands se plaignent de ce qu'on leur passe des pièces de monnaie qui n'ont pas cours, la plupart sont en plomb ou en étain et n'ont pas le même son que les bonnes pièces. Celles qui leur ressemblent le plus sont les pièces de 50 cents. Il y en a de toutes les dénominations à partir des pièces de 25c à celles de $1.

NORTHBORO, MASS

— M. J. Brisette, âgé de 29 ans, souffre d'empoisonnement du sang. Il est retenu de l'ouvrage depuis un mois et a dû subir une opération, ces jours derniers, pour faire nettoyer l'os d'un doigt. Si le mal empire une autre opération sera nécessaire.

NASHUA, N. H.

— Mlle Ida Davis, 14 ans, a été sérieusement brûlée ici hier matin, à la maison de sa tante, Mme Sadie Davis, 64½, rue Hollis. La jeune fille passait près d'un poêle à gasoline, quand la brise a porté la roche sur le feu. Dans un instant la jeune fille était complètement en flammes. Tous ses vêtements et ses cheveux ont été entièrement brûlés. On croit pas qu'elle puisse survivre.

WOONSOCKET, R. I.

— Théodore Héroux, âgé de 7 ans, fils de M. Louis Héroux, avenue Newland, a eu l'avant-bras droit fracturé hier par une pierre qui était dans un tombereau et qui a roulé subitement sur un mur de revêtement où se trouvait l'enfant. Le Dr Jetté a réduit la fracture.

NOUVELLE MISSION

La province de Tayabas débarrassée des rebelles

(Service spécial de L'ETOILE)

Manille, 25 — Le Col. Zarbano, à la tête de 29 officiers et 318 hommes, ayant 243 carabines et une centaine de bolos, s'est rendu au Lieut. Hickman, du 2e cavalerie, dans la province de Tayabas. Tous les Philippins ont prêté le serment allégeance.

Cette rebellion débarrasse complètement ce district de tout élément révolutionnaire.

Un civil du nom de Finnick a été condamné à un an de prison et $1000 d'amende pour avoir reçu des provisions qu'on avait volées du département de la guerre.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Deliale, pharmaciens, rue Merrimack.

SAUVETAGE MOUVANT

Une baigneuse a failli se noyer à Nantasket Beach

(Service spécial de L'ETOILE)

Nantasket Beach, 25 — Une femme a failli se noyer dans le ressac, près de l'Arlington House, hier après-midi.

Mme Helen Black se baignait seule et comme elle ne sait pas nager, elle portait un sac de liège dans sa main.

En flottant sur l'eau elle se rendit à une profondeur plus haute que sa grandeur, le courant l'entraînant au large quand elle réalisa le danger qu'elle courait et elle se mit à appeler au secours.

Thomas Kehoe et Dwyer, officiers du parc, entendirent ses cris. Se dépouillant de leurs vêtements, ils se lancèrent immédiatement à la nage, au secours de la femme en danger. Deux embarcations furent aussi mises à l'eau.

Les nageurs arrivèrent les premiers, mais Kehoe était épuisé et avait beaucoup de peine à se tenir sur l'eau.

Mme Black était tellement effrayée qu'elle échappa le sac de liège. Elle aurait certainement coulé au fond, si Dwyer ne l'avait saisie. En sautant à l'eau il avait pris avec lui une ceinture de sauvetage. Il s'en servit pour mettre sur Mme Black et Kehoe à la surface des flots jusqu'à l'arrivée des embarcations qui les ramenèrent tous trois à terre.

Mme Black a été transportée au camp Comfort où elle demeure et le médecin dit qu'elle est bien remise.

Kehoe est aujourd'hui en parfaite santé.

Ce Dollar qui est à Vous

Peut acheter plus et vous donner de meilleurs résultats que jamais avant si vous le placez dans nos grandes valeurs d'un dollar. Vous pouvez épargner de l'argent en faisant affaires chez nous, car avec peu d'argent vous obtiendrez beaucoup de satisfaction si vous le placez sur nos **Bonnes Marchandises** vraiment honnêtes de valeur connue. Notre immense assortiment est tout à fait du temps et nous prévenons tous vos besoins dans les

HABITS ET PANTALONS

De poids moyen et leger pour hommes et garçons qui sont corrects sous le rapport de la qualité, de style up-to-date et de vrais prix.

Notre ligne d'habits lavables pour les petits hommes est une des meilleures dans la ville et nos prix sont de 45c en montant.

Il nous reste encore quelques Sous-vêtements balbriggan à 50c pour **29c**. Chemises Négligées pour **39c**. Chapeaux de paille de $1.50 pour **$1**. Quelques Chapeaux de paille pour **50c.**

Très jolis Bas sans couture de fantaisie 12½c la paire

Culottes, Ceintures et Bas de bicyclistes à des prix économiques Sweaters d'été pour hommes et garçons, jolie combinaison de couleurs pour très peu d'argent. Aussi un gros assortiment de **Chaussures et Oxfords** de toutes sortes pour toutes les occasions.

Parthenais Frères,

Drapiers et Marchands de Chaussures.

522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

Un magasin ne peut parvenir à la première place ni augmenter dans la faveur publique sans faire des efforts continuels, et les efforts signifient des articles demandés, aux bons prix. Les bons prix ici sont les prix réduits.

Notre principal effort, cet été, a été l'achat à 50c dans le dollar, du gros assortiment de Vêtements de J. Peavey & Bros., de Boston. Cet achat a été des plus avantageux aux hommes de Lowell et des environs. Ca été une grande perte à la compagnie de Boston et un gain considérable pour nos clients.

☞ Vêtements Eléganta à 50c dans le Dollar, voilà certainement une offre rare !

Comme question de fait, il n'y a aucun marchand de confection en ville qui ne serait pas content d'acheter les habits que nous offrons dans cette vente, à une avance de 25 pour cent sur les prix annoncés.

Habits en pur Worsted pour hommes, à 50c dans le dollar.

Habits pour hommes, en Casimir tout laine, à 50c dans le dollar.

Pantalons pour hommes, à 50c dans le dollar.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 26 JUILLET 1901 NO. 106.

UN INCENDIE A NASHUA

Deux usines sont completement detruites

LES PERTES SONT EVALUEES DANS LES $200,000

Les pompiers de Lowell et de Manchester appeles a l'aide

Les rares personnes qui se trouvaient dans les rues de Lowell entre trois et quatre heures ce matin, ont été étonnées de voir subitement le firmament s'illuminer dans la direction de Nashua; à un moment donné on aurait dit que le ciel était tout en feu. La cause de cette subite illumination leur fut bientôt donnée quand quelques minutes avant quatre heures, nos pompiers reçurent de Nashua un message pressant leur demandant du secours. Le capitaine Earle et ses hommes avec l'engin No 6 et un dévaloir partirent immédiatement mais ils ne furent rendus à Nashua que quand l'incendie fût sous contrôle, il en a été de même pour les pompiers de Manchester.

A trois heures et demie, ce matin, l'incendie s'est déclaré dans la tonnellerie Proctor Bros, rue West Hollis, le feu aurait pris dans un tas de copeaux placés dans la chambre des bouilloires et bientôt tout l'édifice ne fut plus qu'une masse de flammes qui ne tardèrent pas à se communiquer à la fonderie White Mountain Freezer Co., qui de même que la précédente manufacture, fut complètement rasée par l'élément destructeur. Toutes leurs dépendances furent aussi détruites, remises, entrepôts, clos de bois, etc. La tonnellerie Proctor était une des plus grandes de la Nouvelle-Angleterre et située au milieu de la ville, on comprend la peur qu'avaient les autorités de Nashua d'une plus grande conflagration.

Les flammes s'étendirent avec tant de furie que quelques minutes après l'alarme, elles enveloppaient complètement les deux grandes manufactures remplies de matériaux les plus combustibles. De là, elles s'étendirent sur une rangée de maisons appartenant au capitaine J. A. Heath sur la rue Marshall et occupées par des employés de la manufacture Proctor; six d'entre elles furent brûlées, trois complètement et les trois autres un peu moins. Les locataires ont eu le temps de sauver la plupart de leurs meubles. Il y a eu en outre deux chars du Boston & Maine brûlés dans la cour de la fonderie. Le feu couvrait, au moment donné, une étendue de quatre arpents carrés. La tonnellerie avec ses diverses dépendances couvrait environ 12 acres de terrain, 150 hommes y étaient employés, la fonderie était un édifice d'un seul étage, ses dimensions étaient environ de 100 pieds par 50; 100 hommes y trouvaient de l'emploi.

La force et l'étendue du feu étant telles qu'à l'arrivée des pompiers, il était inutile de faire autre chose que de sauver les propriétés environnantes; les pompiers ont travaillé comme des bons. Les mêtres les ont remplacés

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
TROIS MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes nos publications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
233 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, ven. 26 juillet 1901.

Insultes gratuites

A propos d'émigration et de rapatriement, un grand nombre de nos confrères semblent gaspiller bien de l'encre par le temps qui court. D'un côté on prétend que le rapatriement est une fable, une utopie et que l'émigration se continue du Canada vers ce pays; de l'autre côté on crie à tue tête que le rapatriement se fait sur une grande échelle et que le mouvement de l'émigration canadienne a enfin cessé.

D'après ce que nous en avons pu apprendre, tant par les renseignements que nous avons réussi à nous procurer de divers autres centres que par ce qu'il se passe sous nos yeux tous les jours, nous croyons que l'on exagère de part et d'autre. De fait, nos compatriotes ne se rapatrient pas d'une manière assez générale pour que le fait en soit digne de remarque et encore moins de mention, et le mouvement d'émigration se continue toujours d'une manière régulière, lente si l'on veut, mais continue des villes et villages de Québec dans nos différents centres manufacturiers.

Nous ne voyons pas qu'il y ait là matière à s'alarmer outre mesure pour nos frères restés au vieux foyer natal, et d'un autre côté, nous n'alarmons pas à voir certains confrères canadiens dénaturer les faits dans un but facile à comprendre mais qu'ils pourraient atteindre aussi facilement et d'une meilleure manière en laissant de côté ces vieilles scies du rapatriement et de l'émigration qui sont aujourd'hui usées et démodées.

Un confrère de la Nouvelle-Angleterre qui pose un sérieux depuis si longtemps qu'il a fini par croire qu'il l'est à force de l'entendre répéter par des naifs ou des intéressés, s'est évertué à fournir des arguments à la presse canadienne pour bien renseigner le public que nos compatriotes n'émigraient plus et que plusieurs émigrés s'en retournaient. Mais ce n'était que des pirouettes en l'air, sans statistiques à l'appui.

Au Canada, une certaine presse joue le même jeu. Elle publie tous les jours des colonnes pour démontrer à ses lecteurs qu'elle a raison, oubliant le vieux proverbe "trop parler nuit."

S'il est vrai que l'émigration des nôtres aux Etats-Unis a cessé que nos frères émigrés se rapatrient, tant mieux pour le Canada qui pourra en bénéficier tant lui qu'à nous, Canadiens de la Nouvelle-Angleterre, se même rapatriement et la suspension de l'émigration ne sauraient faire aucun mal, au contraire.

Mais nous sommes confirmé dans notre manière de voir et de penser quand, après avoir constaté de visu la fausseté des avancés de la presse canadienne, nous n'avons réalisé à quis et rendue au point de publier en premier article éditorial une lettre comme celle-ci qui paraissait dans le premier Montréal de "La Presse" de mercredi:

"Lowell, Mass. 21 juillet 1901.
A "La Presse"
Monsieur.

Il y a une discussion entre "La Patrie" et les journaux des Etats-Unis concernant l'émigration des Canadiens des Etats-Unis. Les uns disent qu'elle a complètement arrêté: les autres, le contraire. Moi, qui ne suis ni journaliste, ni un homme public, je n'ai aucun intérêt à cacher la vérité. Je dois vous dire pour le plus grand bien de nos chers C[illegible] que s'il descend un [illegible] Canadiens [illegible] notre nation.

nais, c'est qu'il y a trop de misère par ici.

Je dois vous avouer qu'il y a bien de la misère par ici; que nous, les Canadiens, nous sommes bien pauvres; que la plus grand nombre vivent dans les dettes; qu'ils ne s'acquitteront jamais. Les trois-quarts de ceux qui descendent au Canada ont laissé des dettes par ici; en un mot, 'a misère règne en maître.

Je vous demande comme une faveur de reproduire cette lettre dans votre journal, afin qu'elle instruise le trop grand nombre des nôtres qui viennent ici pour y faire des pauvres et, pour ainsi dire, mourir de faim.

Chers compatriotes, restez au Canada: vous ne pouvez être plus mal qu'ici. Nous aimerions bien à y aller demeurer, mais nous sommes trop pauvres. Ce que nous savons c'est qu'à l'automne, il va en partir des milliers.

Une chose qui est bien triste, c'est que beaucoup de nos Canadiens ne savent pas se conduire. Un grand nombre sont ivrognes, conduisent bien mal et déshonorent notre nation.

Je dois vous dire qu'E m'en coûte de dire ces choses; mais je sais qu'elles sont vraies.

Je vous remercie, Monsieur le rédacteur, et croyez-moi votre tout dévoué,

J. A. GUINDON."

D'abord d'où sort ce "J.A.Guindon"? Depuis quand est-il à Lowell? Où réside-t-il et que fait-il? Qui le connait ici? Il n'est "ni journaliste, ni homme public et il n'a aucun intérêt à cacher la vérité," c'est lui ou le dit, sans se douter qu'il a fait là un joli compliment bien tourné au rédacteur de La Presse qui l'a gobé avec le reste.

Nous sommes prêt à admettre qu'un M. Guindon quelconque a pu arriver ici récemment, qu'il a bien de la misère ici, trop de misère pour lui, qu'il doit avoir fait des dettes et même qu'il s'en retournera bientôt sans s'acquitter, plutôt que mourir de faim.

Qu'il conseille aux nôtres de là-bas de rester chez eux, c'est son affaire. Ceux qui voudront venir ne s'occuperont guère de M. Guindon qu'ils auraient peine à trouver dans ces parages, car des voix plus autorisées, des personnages et des patriotes bien connus ont prêché ces mêmes avis depuis les années et les faits ont démontré qu'ils prêchaient dans le désert.

Mais où nous tenons à protester contre ce bruillard, c'est quand il dit à la fin de son élucubration malsonnante:

"Une chose qui est très triste, c'est que beaucoup de nos Canadiens ne savent pas se conduire. Un grand nombre sont ivrognes, se conduisent mal et déshonorent notre nation."

Haite-là! Guindon, mon ami!

C'est assez déjà de vivre aux crochets de vos compatriotes de Lowell, comme votre lettre nous porte à le croire, sans lancer ainsi gratuitement l'insulte à tous les Canadiens de Lowell.

Tout au contraire, nous savons nous conduire, nous ne sommes pas des ivrognes, nous nous conduisons bien et nous faisons honneur à notre nationalité. A ceux qui en doutenaient, nous avons pour les convaincre le témoignage des RR. PP. Oblats qui dirigent notre paroisse depuis plus de trente ans, les registres de notre cour de police où les noms canadiens apparaissent rarement, nos nombreuses sociétés religieuses et nationales, nos maisons d'éducation où des milliers de nos petits garçons et petites filles sont élevés chrétiennement, nos bonnes œuvres et enfin nos centaines d'honnêtes et braves familles canadiennes où, Dieu merci, le nom de Guindon est encore inconnu.

Avant de reproduire en premier-Montréal une lettre aussi insultante, La Presse aurait dû prendre quelques renseignements sur son correspondant, quand ça n'aurait été que dans son propre intérêt; et pour celui de sa cause. Ce n'est pas avec des injures grossières et d'odieuses calomnies qu'on arrive à faire prendre aux gens des vessies pour des lanternes.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

Crème à la Glace pour Mariages, etc $1 le GALLON.

La Vente du Stock de Taunton se Continue

Des acheteurs qui savent apprécier ont rempli notre magasin du sous-sol au grenier depuis l'ouverture. De joyeuses foules de chercheurs d'occasions ont tenu notre grande équipe de commis occupés de 8 heures du matin jusqu'a la fermeture le soir.

On a Ajouté de Nouveaux Lots

Faisant l'Assortiment aussi Complet que le Premier Jour de la Vente.

L'assortiment de Taunton était considerable, et bien que les marchandises soient parties vite et rapidement, vous pouvez trouver des lignes qui n'ont pas encore ete touchees.

Departement de Modes

Chapeaux garnis pour sortie.

Prix de Taunton	Prix de Lowell
49c et 69c	9c

Fleurs.

Prix de Taunton	Prix de Lowell
5c, 15c, 25c, 49c et 98c	1c, 5c, 10c, 25c

Ailes.

Prix de Taunton	Prix de Lowell
25c	5c

Chapeaux non garnis.

Prix de Taunton	Prix de Lowell
35c et 39c	9c
49c	25c
98c et $1.25	49c

Chapeaux garnis

Prix de Taunton	Prix de Lowell
98c et $1.98	25c et 69c
$2.49 et $2.98	98c
$3.98 et $4.98	$1.98

Chapeaux sur patron et sur modèle 1-3 et 1-4 du prix habituel.

Sous-Vêtements en Muusseline.

Robes de Chambre.

Prix de Taunton	Prix de Lowell
69c 79c 98c	49c 59c 69c
$1.25 et $1.49	98c

Caleçons

Prix de Taunton	Prix de Lowell
19c et 25c	15c et 19c
49c et 98c	39c et 49c

Jupes.

Prix de Taunton	Prix de Lowell
49c et 69c	39c et 49c
79c et 98c	59c et 79c

Cache Corsets.

Prix de Taunton	Prix de Lowell
25c, 29c et 49c	15c, 21c et 39c
69c et 79c	49c

Corsages en Soie et en Etoffe.

Corsages en percales pour dames.

Prix de Taunton	Prix de Lowell
75c	39c
98c et $1.25	69c

Corsages en madras, guingan et Chambrai de soie.

Prix de Taunton	Prix de Lowell
$2.49 à $2.98	$1.49
$2.98 à $3.49	$1.98
$4.50 à $5.00	$2.98

Corsages en guingan pour dames.

Prix de Taunton	Prix de Lowell
$1.50	89c

Corsages en mousseline blanche.

98c	79c
$1.25 et $1.49	98c
$1.98 et $2.98	$1.25 et $1.98
$3.98 et $4.98	$2.98

Corsages en batiste à picots.

Prix de Taunton	Prix de Lowell
$1.98	98c

Jupons mercerisés.

Prix de Taunton	Prix de Lowell
98c	69c
$1.49	98c
$1.98	$1.25
$2.98	$1.98

Jupons en soie taffetas.

Prix de Taunton	Prix de Lowell
$4.98	$3.98

Corsages en soie.
Pointe brisés et lots dépareillés en noir et couleurs.

Prix de Taunton	Prix de Lowell
$4.98 et $5.98	$1.98 et $2.98

Endommagé par l'Eau.

Le Dépt. des Soies Endommagé par une Fissure

Les marchandises endommagées comprennent les soies brocart, les taffetas unis ou de fantaisie, les satins et foulards.

PLUS DE 2000 VERGES

Valant 69c, 75c, 98c et $1.25 la vge. Divisées en deux lots.

25c et 89c la Vge

Costumes et Gilets

Considérez l'épargne que vous en tirez et voyez les offres

Costumes-Tailleurs

Prix Taunton. —	Prix Lowell
$7.98 et $10.50	$2.98
$12.50	$4.98
$15.00	$7.49
$17.50 à $25	$9.98

Gilets Etons

Prix Taunton —	Prix Lowell
$5.98 à $6.98	$2.98
$7.50 à $20	$4.98

Gilets d'Enfants

Prix Taunton —	Prix Lowell
$1.49 à $1.98	39c
$2.98	98c
$3.98 à $5.98	$1.98

Corsages en Soie et Etoffe

Corsages en piqué blanc

Prix Taunton —	Prix Lowell
$2.49	$1.25
$2.98	$1.59

Dépt. d'Occasions, Sous-sol.

Percales

Prix Taunton —	Prix Lowell
12 1-2c la vge	7 1-2c
10c	6 1-2c

Patch Conforter en Indienne

Prix Taunton —	Prix Lowell
6 1-4c	3½c la vge

Serviettes en Toile

3 1-2c

Coton Brun

Prix Taunton —	Prix Lowell
6 1-4c	3 3-4c

Serviettes turques, non blanchies

Très épaisses, une paire pèse 1 ¼ lb, prix 12 1-2c chacune.

Draps blanchis

Prix Taunton —	Prix Lowell
69c	45c

Dessus d'Oreillers

Prix Taunton —	Prix Lowell
12 1-2c et 15c	9 1-2c

Couvre-pieds

Prix Taunton —	Prix Lowell
75c	49

Coton blanchi

Spécial	3 1-2c la vge

Sateens avec dessins

Prix Taunton —	Prix Lowell
15c	9 1-2c

Serviettes Honeycomb

17x34, spécial, 5c.

SUCRE, ORANGE ET CITRON

Un bon breuvage pour l'été.

Pur Sain Delicieux

Un Paquet fait 10 Verres. — Démonstration gratis; essayez un échantillon.

Les Vers à Soie sont Arrivés.

Maintenant exposés dans un boeal en arrière du département de Modes. On les voit prendre leur nourriture des feuilles de mûrier; dans quelque temps ils commenceront à filer. Les professeurs et les enfants d'école sont cordialement invités. Une leçon instructive d'histoire naturelle à laquelle nous invitons tous les enfants de Lowell.

Departement de Cuisine.

Hamacs

Prix de Taunton—	Prix de Lowell
98c	69c

Coupes décorées

Prix de Taunton—	Prix de Lowell
18c	7c

Savon pour lavage

Prix de Tanton 3c. Prix de Lowell 16 pains pour 25c.

Tasses en porcelaine royale et soucoupes

Prix de Taunton—	Prix de Lowell
8c	5c

Assiettes en porcelaine royale

Prix de Taunton—	Prix de Lowell
6c, 7c et 8c	5c

Bols.

Prix de Taunton—	Prix de Lowell
$1.49	98c

Thé et Café.

1 livre de sucre 10c
1-2 livre de thé 30c
1 livre de café 24c Total 64c
Balais.

Prix de Taunton—	Prix de Lowell
25c et 35c	17c

La candidature de M. Dubuque

On nous informe de bonne part qu'il est sérieusement question de la candidature de notre distingué compatriote, M. Hugo A. Dubuque, avocat de la cité de Fall River, au poste d'attorney-general de l'Etat sur le ticket républicain, à la place de M. H. M. Knowlton, le présent titulaire, qui a décidé de ne plus occuper cette position aussi élevée que distinguée.

Sous le rapport de la compétence, M. Dubuque a fait ses preuves; il s'est rendu populaire tant à la législature que parmi ses confrères du barreau et la fameuse loi Dubuque a fait connaitre son nom dans toutes les parties de l'Etat.

"Les nombreux adhérents que le parti républicain compte parmi les quelques 30,000 électeurs franco-américains du Massachusetts," dit à ce propos L'Opinion Publique de Worcester, "ont appris avec plaisir, incontestablement, qu'il est fortement question de M. Hugo A. Dubuque, de Fall River, comme candidat aux fonctions d'attorney général de l'Etat.

C'est la première fois qu'un de nôtres, qui sont aujourd'hui un facteur corrigent important dans le parti républicain, est mentionné pour une place sur la liste républicaine aux fonctions d'Etat. Inutile d'ajouter que la candidature de M. Dubuque rencontre toutes nos sympathies.

Dans le passé, on a vu les démocrates prendre la peine d'inclure un Franco-Américain parmi leurs candidatures aux fonctions d'Etat — il est vrai qu'ils savaient bien d'avance que tous les candidats démocrates étaient voués à la défaite —; si les chefs républicains se décident à suivre cet exemple aux prochaines élections, ils feront en même temps qu'un acte de justice, un acte de bonne politique. On a dit que "les bons comptes font les bons amis", les proverbes ont du vrai même en politique; et c'est en conservant ses amis qu'on s'en attire de nouveaux.

M. Dubuque n'est pas un novice dans la vie publique. Tout en se perfectionnant dans la science légale, il a trouvé le temps de payer généreusement de sa plume et de sa parole pour le succès de son parti. Ses nombreux états de services, dans la presse et à la tribune, constituent un argument sérieux en faveur de sa candidature; appuyés comme ils le sont par des hautes qualités et les talents dont il a donné des preuves à la Législature et dans les fonctions de procureur municipal de Fall River, ils forment un ensemble de titres qui ne saurait que s'imposer à l'attention de nos chefs républicains."

D'un autre côté, "L'Indépendant", de Fall River, nous apprend que "des personnages républicains "influents de Boston et de plusieurs autres villes de l'Etat s'intéressent à M. Dubuque, et qu'ils "se proposent de faire leur possible pour rendre sa candidature "certaine."

Nous en sommes bien aise et nous faisons des voeux sincères pour que leurs efforts soient couronnés de succès.

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour commencera jeudi, le 25 juillet, à visiter les places suivantes: Ware, Holyoke, Chicopee Falls, Springfield, Worcester, Attleboro, Marlboro, Blackstone, Providence, Arctic, Centreville, R. I. New Bedford, Fall River, Taunton, Brockton, West Quincy, Newton, Waltham, Boston, North Cambridge, Mass. et autres places.

Dommages causés par la foudre

Aussi bien que par le feu, couverts par des polices d'assurances, émises par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Assurance dans les meilleures compagnies. Venez, écrivez ou téléphonez.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Désinfectants, Germicides et Insecticides de toute sorte: Chlorure de Chaux, Acide Carbolique, Camphre et Boules Camphrées, Poudre à Insecte, Vert de Paris, Benzine, Térébanthine, Papier à Mouches collant et empoisonné, et le plus puissant de tous les insecticides l'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou Mort aux Punaises, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN.

Notre Vente Semi-Annuelle de Débarras Consistant en

Corsages, Jupes, Habits, Manteaux, Colleretes et Corsages en Soie.

Nous offrons cette semaine des valeurs si grandes que pas un seul autre mot n'aurait besoin d'être dit,

Corsages	Jupes de Promenade
A 39c, valant 75c.	$1.25, gris et brun, valant $2.00.
A 69c, valant $1.00	$1.49, gris et couleur, valant $2.00
A 79c, valant $1.00	$2.98, dans toutes les couleurs, valant $5.00
A 98c, valant $2.00	$3.98, valant $7.00.
Toutes des valeurs excellentes qui s'evoulent très vite.	Toutes bien faites avec des rangées de piqures au bas.
Habits-Tailleurs	**Etons en Soie et Colerettes**
$4.98, valant de $10.00	$3.49, etons en soie valant $7.50
$7.98, reduits de $15.00	$4.98, etons en soie valant $10.00
$10.00, reduits de $15.00	$6.98, colerettes en drap valant $12.50
$12.98, reduits de $25.00	$8.98, Colerettes en drap et en soie, valant $8.50.
Les dernières modes en noir et en couleur.	

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez nos Clients.

CHEZ

ROY & O'HEIR,

Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Pour se débarrasser des lots, les manufacturiers demandent des prix si bas que nous sommes presque obligés d'acheter.

Nous, de même que les manufacturiers,

....Sommes obligés de nous Débarrasser....

de plusieurs lots d'Habits d'hommes, de garçons et d'enfants et de Pantalons d'hommes à des

....Prix auxquels vous ne pouvez Résister....

L'homme ou l'enfant à qui il faut un habit, peut l'acheter avec plus d'avantage aujourd'hui qu'en n'importe quel autre temps de l'année.

.....Voyez les Vitrines.....

Il y a trop de différents styles pour mentionner les prix, mais rappelez-vous ce fait, si vous voulez la vraie qualité de vêtements, prix pour clore les lots, gouvernent

Au Petit Magasin au Gros Commerce.

88 RUE PRESCOTT. En face de la Rue Market.

Vernis à Meubles Globe.

Partout où il y a une tache ou une égratignure, un léger frottement avec le vernis "Globe" donnera au meuble la même apparence que lorsqu'il était neuf.

20c la bouteille

Vendu seulement par

C. B. COBURN & CO.

63 RUE MARKET

Commis Canadiens — Jos Chouinard et W. Gaudette.

DEMENAGEMENT

est le mot qui est responsable pour cette vente sensationnelle qui fait descendre les prix des marchandises dans les bas fonds, un mot qui à mis toutes choses en mouvement, une coupure sur toutes les étiquettes de prix, un appel hatif pour une action pressee.

C'est là Notre Situation

Nous sommes pour occuper l'édifice entier portant le No 220 de la rue Central dans quelques jours. Nous ne voulons pas déménager notre stock actuel dans notre nouveau magasin et nous ne le ferons pas non plus si DE GRANDES VALEURS ET DES PRIX SACRIFIES sont des motifs pour vous d'acheter

Maintenant

CREDIT A TOUS. Le nôtre consiste en de faibles paiements périodiques, les plus faibles qu'on vous ait jamais démandés dans la Nouvelle Angleterre — Servez-vous en!!

Pas Argent Comptant

Profitez de ces bargains ...pendant que c'est encore le temps.

Habits d'hommes

Habillements tout laine, à carreaux clairs, bonnes doubleures, bonne valeur à $12. Prix de déménagement $8.75

Beaux cheviot écossais, la meilleure confection, marchandises honnêtes vendues pour $15. Prix de déménagement $10.75

Un worsted véritable, dans les dernières rayures, boutonnières cousues à la main, par tailleur, garanti, valant $20. Prix de déménagement $14.65

Habillements d'enfants $3.50 et $2.50

Chapeaux, chaussures, etc, tout est à des prix pour écouler.

Gilets de Dames

quelques-uns seulement dans les couleurs pâles, prix antérieur $8.98. Prix de déménagement $4.98

Etons en soie, doublés avec de la pure soie, un bargain pour l'acheteur qui se pressera, se vendaient $12.98. Prix de déménagement $6.98

Habits chics, des vêtements stylish, garantis, seulement quelques grandeurs. En voulez-vous un? Prix de déménagement $5.98

Tous nos habits doublés en soie habits qui se vendaient $25. Prix de déménagement $16.75

Corsages,	29c
Mackintosh,	98c
Chapeaux,	$1 98

Cæsar Misch CASH OR CREDIT

No 78 RUE MIDDLESEX. A. STRAUS, Agent.

Grande Vente à Sacrifice

Le Couteau est Tranchant et l'Entaille est Profonde!

VOYEZ NOS PRIX

DRAPERIES

		Prix Populaire	Prix de Vente
Portières en chenille,	126 x 45,	$5.30 la paire,	$3 54
Portières en chenille,	126 x 45,	5.20 la paire,	3.39
Portières en chenille,	117 x 40,	3.90 la paire,	2.60
Portières en chenille,	117 x 36,	3.50 la paire,	2.30
Couvertures de table, "Gold Eagle",	6 x 4,	1.75 chacune,	1.30
Couvertures de table, "Excelsior"	6 x 4,	1.50 chacune,	95c
Couvertures de table, "Gold Eagle",	4 x 4.	1.25 chacune,	75c
Rugs, "Gold Eagle",	30 x 60,	3.30 chacun,	2 25
Rugs, "Sterling"	30 x 40,	3.30 chacun,	2.00
Rugs, "Sterling"	36 x 72,	4.50 chacun,	3.00

TAPIS EN PAILLE

Meilleur Tapis Japonais, décoré,	50c la vge,	37c
Meilleur Tapis Japonais, reversable,	45c la vge,	33c
Meilleur Tapis Japonais, fleuri,	36c la vge,	27c
Fen Tapis Chinois, "Jointless"	30c la vge,	28c
Bon Tapis Chinois, "	28c la vge,	19c
Un lot valant	15c à 25c	10c

AUX LAVEUSES!

	Prix Populaire	Prix de Vente
Tordeuse, "New Home", "Ball Bearing" garantie pour 5 ans	$5.00	$3.50
Tordeuse, "Rival", 12 pouces,	3.50	2.35
Tordeuse "Welcome"	4.00	2 75
Tordeuse, "Windsor" garantie pour 3 ans,	3.80	2.60
Tordeuse, "Daisy", ressorts en acier,	2.50	1 75
Tordeuse, "Marvel", ressorts en acier,	2.00	1.40
Panier à linge, ovale en rasine, grandeur spéciale,	1.00	64c
Panier à linge, ovale en rasine, grandeur commune,	85c	58c
Panier à linge rond, classe en osier,	40c	25c
Panier à linge "Hampers" très haut avec couvert,	1.40	1.00

Ceux ci ne sont que quelques-uns de nos prix réduits. Une réduction générale dans tous nos meubles.

Venez nous voir

P. Z. HEBERT,

Marchand de Meubles Populaire du Petit Canada, 300 rue Aiken, Encoignure de la rue Hall.

UNE PARTIE SUPERBE

(Suite de la première page.)

la dixième commença avec une intensité de fièvre. Qu'allait-il arriver? La dixième fut la répétition de la neuvième et l'excitation était à son comble, le pouls sportif des spectateurs ne pouvait s'élever un degré supérieur quand la onzième et dernière inning commença. Qu'allait-il arriver? Pour Manchester, Kane le premier frappeur mourut aux mains de Beville à qui il envoya une fly. Herwig fut la victime de Mclaughlin qui a joué comme un bon et Whiting eut affaires à Hicker qui s'était mis dans la tête de ne rien laisser passer autour de lui puis Lowell vint au bat Quelques spectateurs qui se tenaient bien derrière le champ du centre nous ont assuré qu'ils ont vu alors sur le grand stand une paire d'yeux qui flambaient.

Ondes fut passé dans les rangs que Lowell devait gagner dans cette inning ou jamais. Lake fut le premier au bat, les deux premières balles qu'il reçut furent appelées "strikes", la quatrième fut frappée sur le mufle et partit dans la direction du champ du centre. Le gérant prit son premier but. Beville, ah! Belleville puisque c'est le temps de l'appeler par son nom, fut encore l'homme de la circonstance. Toujours en riant, il s'avança sur le home plate après s'être consulté sur ce qu'il devait faire, se sacrifier ou non. "A ton goût," lui répondit Lake en cattimini, "moi, je vole mon second but." Il n'eut pas besoin de voler, Lake, car dès la deuxième balle qu'on lui envoya, Candy la mordit comme il sait mordre quand il veut et quand la sphère lui revient de les vits quinés on constata que Lake était sur le second but et Candy trônait sur le premier. Lew, comme un bon vieux et surtout pour suivre ses instructions, fit un bon sacrifice, répétait Lake sur le troisième et Candy sur le second but. Mes petits frères, mes petits frères, si vous cussiez pu bien entendre et voir ce qui s'est passé alors aux Fair Grounds, vous en seriez encore tout ébahis.Blackman qui est aussi blanc que n'importe qui de nous autres, vous en envoya une dans les nues qui finit par tomber dans les mains de Herwig mais qui ne put la renvoyer à temps pour empêcher Lake de sonner. Jamais nous n'avons vu notre gérant courir comme cela, nous qui le pensions quelque peu farouche, dorénavant on l'appellera Lake aux pieds légers comme le défunt Achille.

La batterie des Lowells se composait de Willis et Merritt, celle des Manchesters de Farrell et Kelley.

Voici le score.

LOWELL	AB	R	1B	TH	PO	A	E
Connors, 3b	4	0	0	0	2	3	0
Hickey, ss	3	1	0	0	2	2	0
Merritt, c	4	0	1	1	8	0	0
Lake, lf	4	0	1	1	2	0	0
Beville, rf	3	0	1	1	0	0	0
Candy, 1b	4	0	1	1	9	0	0
Blackman, cf	3	0	1	2	0	0	0
McLaughlin, ss	4	0	0	0	1	3	0
Willis, p	4	0	2	2	0	4	0
Totaux	37	1	7	8	24	12	0

MANCHESTER	AB	R	1B	TH	PO	A	E
Sheets, lf	4	0	1	1	2	0	0
Epps, 2b	4	0	0	0	2	4	0
Smith, cf	4	0	0	0	3	0	0
Kelly, c	4	0	1	1	11	2	0
Kane, 1b	4	0	0	0	9	0	0
Herwig, rf	4	0	0	0	1	0	0
Whiting, ss	4	0	0	0	1	4	0
Clark, 3b	4	0	0	0	0	2	0
Farrell, p	4	0	0	0	0	4	0
Totaux	37	0	2	2	29	16	0

Innings . 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
Lowell .. 0 0 0 0 0 0 0 0 0 1 0 — 1
Manc. ... 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 — 0

AUTOUR DES BUTS

La paire d'yeux qui flambaient sur le grand stand appartenait au docteur Hénotte.

Allard ne jouait pas hier avec Manchester. S'il eût joué, les Manchesters ne s'en seraient peut-être pas retournés la mort dans l'âme.

Les joueurs de Lewiston n'ont pu tenir debout devant les balles du redoutable Gokey qui a mis une victoire au crédit des Nashuas, le score a été de 10 à 3.

Tiens, tiens, Haverhill qui est à la queue de la ligue a battu les poissonniers qui sont à la tête. La partie a été chaude tout de même.

A la fin de la saison, les Haverhills ne seront pas les derniers, c'est une prédiction sortie hier de la bouche de quelqu'un qui connaît.

Aujourd'hui Portland avec Lowell aux Fair Grounds. Si Beville est dans la boîte et qu'il ne se soit pas couché trop tard, qu'importe Dupee ou Dupuis! Il nous faut la victoire.

Position des clubs:

	Gag.	Por	Perc
Portland	34	20	63.0
Manchester	29	25	53.7
Nashua	27	26	51.0
Lowell	28	28	50.0
Lewiston	25	29	46.3
Haverhill	23	34	40.4

Débarrassez-vous de vos Cors et Enflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide Le Liquide Impérial pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15c la bouteille avec pinceau, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

FLAHERTY-GARDINER

La rencontre d'hier soir au Knickerbocker Club

Mattie Flaherty et Billy Gardiner, les deux fameux boxeurs de Lowell, se sont rencontrés hier soir, au Knickerbocker Club.

La lutte a été longue et intéressante. Les deux hommes étaient dans bonne condition. Quand la bataille s'est terminée, au bout de 30c reprises, M. Billy Kelliher, qui agissait comme referee a déclaré que c'était un draw.

Les admirateurs des deux braves avaient placé beaucoup d'argent sur leur homme. On dit qu'il y avait plus de $8,000 de mis sur la rencontre d'hier soir.

Les sports discutent aujourd'hui les chances des lutteurs pour la revanche. Quelques-uns prétendent que Flaherty reprendra le dessus avant longtemps, tandis que d'autres opinent que Gardiner devient plus fort que lui.

Il est évident, dans tous les cas, que ce dernier a montré d'une manière claire hier soir qu'il avait fait beaucoup de progrès dans l'art.

Son adversaire, au contraire, paraissait en avoir perdu.

Les deux hommes devaient peser 130 livres. Quand ils sont montés sur la balance du club, à 3 heures, hier après-midi, Flaherty pesait 129 livres et Gardiner 128).

On s'attend à ce qu'une nouvelle rencontre ait lieu prochainement entre les deux hommes.

PIQUE-NIQUE DES EPICIERS

Plus de 5000 personnes à Willow Dale

L'association des épiciers- bouchers de Lowell a eu son 19e pique-nique annuel à Willow Dale hier. Plus de 5000 personnes s'étaient rendues à l'invitation de l'association.

Arrivé à Lakeview, on prit le steamboat pour Willow Dale, où quelques-uns des excursionnistes commencèrent à s'amuser en dansant dans la salle supérieure du pavillon, tandis que les autres goûtaient en plein air es accords mélodieux que rendait la fanfare Lowell Excelsior.

La partie de base ball a certainement été un des numéros les plus importants du programme. Les deux équipes étaient composées de commis- épiciers de Nashua et de commis de Lowell. Bien que le score soit inégal, la partie a été des plus intéressante. Il est évident que les Nashuas sont les plus forts. Ils ont bien gagné les 9 runs qu'ils

Diarrhee

Quand vous voulez une cure rapide, sans perte de temps, et qu'il n'arrive aucune suite fâcheuse, servez vous de

CHAMBERLAIN'S Colic, Cholera and Diarrhoea Remedy

Il ne faillit jamais, il est agréable à prendre en même temps que pas dangereux. Il est aussi bon pour les enfants. Il est fameux par ses cures sur une grande partie du monde civilisé.

TROUVES COUPABLES

Les frères Regan condamnés à l'amende en appellant

Le procès des frères Regan, propriétaires de la Lowell Tavern, arrêtés le 14 juillet dernier pour avoir vendu illégalement des liqueurs enivrantes, le dimanche, s'est déroulé hier après-midi en cour de police devant Son Honneur le juge Pickman. On sait que ces propriétaires, se fiant à la récente décision du juge Dewey, de Boston, vendaient ce jour-là des liqueurs à tous ceux qui se présentaient et demandaient un sandwich. Mais le juge Pickman et le juge Dewey ne sont pas de même opinion et cela dès ouverture hier, après un long argument, les défenseurs à payer $100 d'amende; appel a immédiatement été pris de cette décision et le cautionnement fixé à $300. Voici un court résumé du jugement: "Même quand un défendeur vend du whisky, croyant qu'il agit honnêtement il est tout de même coupable de violation de la loi. Ainsi si la cour peut trouver un seul cas de vente illégale, le défendeur est coupable. Quelle que soit la bonne ou mauvaise foi du vendeur, il est coupable. Quelle que soit l'intention de l'acheteur, il est coupable. Ou a beaucoup ri surtout, à la course de la monnaie.

Le comité des sports se composait de MM. P. J. O'Brien, Fred A. Tuttle, P. Lenard et R. J. McClaskey.

Les sous-comités du pique-nique étaient formés de MM. J. J. McCann, P. J. Gallagher, Edouard Martin, David Giroux, George Lynch, James Gregore, H. W. McDonald, R. H. Donnell, H. W. McDonald et R. J. McClaskey.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les frères Regan condamnés à l'amende en appellant

Le procès des frères Regan, propriétaires de la Lowell Tavern, arrêtés le 14 juillet dernier pour avoir vendu illégalement des liqueurs enivrantes, le dimanche, s'est déroulé hier après-midi en cour de police devant Son Honneur le juge Pickman. On sait que ces propriétaires, se fiant à la récente décision du juge Dewey, de Boston, vendaient ce jour-là des liqueurs à tous ceux qui se présentaient et demandaient un sandwich. Mais le juge Pickman et le juge Dewey ne sont pas de même opinion etcela dès ouverture hier, après un long argument, les défenseurs à payer $100 d'amende; appel a immédiatement été pris de cette décision et le cautionnement fixé à $300. Voici un court résumé du jugement: "Même quand un défendeur vend du whisky, croyant qu'il agit honnêtement il est tout de même coupable de violation de la loi. Ainsi si la cour peut trouver un seul cas de vente illégale, le défendeur est coupable. Quelle que soit la bonne ou mauvaise foi du vendeur, il est coupable. Quelle que soit l'intention de l'acheteur, il est coupable. Ou en a beaucoup ri surtout, à la course de la monnaie.

Le comité des sports se composait de MM. P. J. O'Brien, Fred A. Tuttle, P. Lenard et R. J. McClaskey.

Les sous-comités du pique-nique étaient formés de MM. J. J. McCann, P. J. Gallagher, Edouard Martin, David Giroux, George Lynch, James Gregore, H. W. McDonald, R. H. Donnell, H. W. McDonald et R. J. McClaskey.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

TROUVES COUPABLES

###

COUTELLERIE GARANTIE.

Mme N. L. WHEELER,

204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 117.

LE FILS
— DE —
Lagardere

QUATRIEME PARTIE

Duc de Nevers

XI

JOIES ET SOUFFRANCES

(*Suite.*)

Mais malgré la tendresse dont l'entourait la comtesse, malgré le brillant avenir qui s'offrait à elle, Marine ne pouvait être heureuse. Le petit être qu'elle sentait de plus en plus remuer dans son sein et qui était le fruit de l'infâme; la passion qu'elle nourrissait pour Philippe et dont la blessure était toujours saignante en son cœur, étaient pour elle deux causes de constante et inépuisable souffrance.

Toutefois elle était résignée: elle subirait avec courage le sort réservé par la destinée lui avait été donné. Elle n'attendait que la naissance de son enfant pour se retirer dans quelque couvent.

Alors une ombre venait envahir son front et un soupir s'échappait de sa poitrine; mais, détournant aussitôt les yeux des nouveaux époux, elle forçait son visage à se rasséréner et se remettait à prier avec ferveur.

Cette religieuse, on le devine, était Bathilde de Wendel.

Le soir de sa confession à l'hôtel de Nevers, en se retirant, elle avait dit à la comtesse:

— J'étais entrée chez vous, Madame, le désespoir au cœur; grâce à votre généreux pardon, j'en sors en paix, presque heureuse... Demain, je serai à jamais retirée du monde... Je vais prononcer des vœux irrévocables.

Elle avait tenu parole.

Ainsi qu'elle l'avait annoncé, elle s'était retirée du monde et était entrée dans la communauté des dames de Picpus, on ordre aux règlements d'une sévérité excessive.

La cérémonie terminée, les nouveaux mariés allaient bâtir les mariés, Louis XV de premier.

Rarement on avait vu un plus beau couple.

Philippe, avec sa figure charmante, ses longs cheveux bouclés, ses moustaches fines, sa taille se lorsqu'il passa devant lui, — je vous avais bien dit là-bas, à Ostende, que c'était souvent au moment où on s'y attendait le moins... —

Mais un violent coup de coude que lui octroya Amable dans les côtes lui coupa sa phrase.

— Tu t'oublies, Cocardasse, lui murmura-t-il; — et les formes...

Puis s'adressant à Philippe:

— Monsieur le duc, excusez-le... il ne connaît point les usages, voyez-le bûche!

— Ah! mes amis, répondit le jeune homme avec émotion, — je vous ai déjà dit que je voulais toujours être pour vous le sergent Philippe, rien que le sergent Philippe...

Donc qu'il ne soit jamais question entre nous de titres ou de qualités.... Il me semble que notre amitié en serait altérée.

Et toi, Bonifacc, mon frère autant dire, nous serons l'un pour l'autre ce que nous avons été par le passé.

Le roi même, Philippe et Augrore quitteront Paris, pour faire un voyage de quelques semaines.

Ils voulaient s'isoler dans leur bonheur, qu'ils avaient si chèrement conquis.

Ne les troublons point..... ils auront, peut-être, plus tard, à souffrir encore....

. . . . . .

Nous n'avons plus maintenant que peu de chose à dire sur les différents personnages que nous avons mis en scène dans ce récit.

M. Héloüin, devenu riche du fait de la comtesse qui l'avait forcé à accepter une grosse somme en rémunération de ses services, aurait facilement pu vivre tranquille et se reposer enfin de ses longues fatigues, mais un penchant à s'immiscer dans les affaires d'autrui, à ténébrer des mystères, fit qu'il continua toujours son métier de policier amateur.

Il y trouvait, paraît-il, des jouissances qu'il eût vainement cherchées dans d'autres occupations.

Pour un esprit inquisiteur comme le sien, fouiller l'âme humaine, la sonder jusqu'en ses moindres replis, devait être un effet d'un puissant intérêt.

Il se disait d'ailleurs, non sans raison:

— Un jour ou l'autre, les Lagardère-Nevers auront encore besoin de moi, peut-être..... ne laissons pas altérer mes facultés par l'inaction!

Pour lui, cet étrange ambassadeur, avait été prudent de résigner ses fonctions.

Quoique impunité que lui assurait le caractère officiel dont il était revêtu, il avait compris qu'après un certain temps, il deviendrait impossible de se trouver dorénavant en sa présence.

Et comme il ne pouvait manquer, maintenant, de le reconnaître à la cour, il avait cru prudent de lui céder la place, au moins un temps, en retournant à Florence fonder un nouveau tripot ayant hérité de la fameuse de Peyrolles, selon les de M. Héloüin, il conl'espoir de revenir un jour prendre sa revanche.

Le Fouty s'était également de Paris sous prétexte que son médecin lui avait ordonné l'air de la campagne.

Certains assuraient que c'était pour soigner la fameuse blessure qu'il avait reçue à Fontenoy en chargeant à la tête de sa compagnie.

Quant à Cocardasse redevenu l'inséparable de Passepoil, il avait gratuitement pris pension chez ce dernier, s'y établissant à demeure; et tous deux n'avaient qu'à se féliciter de cette étroite intimité.

On sait que dame Malfurine, quoique excellente au fond, n'était pas toujours facile et avait assez fréquemment la main leste.

Or, si autrefois, c'était Passepoil qui subissait les effets de son humeur, il n'en était plus de même depuis que le ménage s'était augmenté d'un tiers assidu.

Comme Cocardasse était là sans cesse, au premier échauffement de son bile, l'un, madame Passepoil allongeait une taloche au soudard .... et une taloche maîtresse qui sonnait ainsi qu'un coup de cloche.

Mais le vieux Gascon chose étrange, jubilait, exultait même à chaque nouvelle caresse semblable de la dame et s'écriait en jetant un œil langoureux vers son idole:

— Quelle femme!.... Ah! Amable, il ne connaît pas son bonheur... non il ne le connaît pas... c'est le paradis!...

Un soir, Cocardasse, devenant sérieux, remarqua soudain:

— Pourvu que madame Olympe elle nous donne une jolie petite fille, vivadious!

— Un garçon, mon noble ami, dit Amable.

— Non, une fille....

— Ne vous disputez donc pas, intervint Boniface, — la duchesse aura peut-être la paire du premier coup, pour vous satisfaire.

— Ah! ventre de biche! Vivadious, crièrent ensemble les deux maîtres, — nous aurons donc à protéger les jouvaux de Nevers!

Et se regardant en-dessous, ils pensèrent mutuellement:

— Le pauvre ami est bien vieux .... les verra-t-il?

FIN

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Nouveau Certificat

Je, soussigné, reconnais avoir été guerie de la diphthérie et du beau mal dont je souffrais depuis longtemps, grâce au Sauveur du Peuple. Je n'en buvais que trois vols par jour, après mes repas. Je suis bien maintenant et je le recommande fortement pour le choléra et les fièvres tremb antes

Signé de ma propre main.
23j MME MARIE PICOTTE.

La Chance
VOUS SOURIRA
Durant le Temps des Vacances

Si vous savez toujours avoir à la main chez vous quelques bouteilles des fameux vins de porte, salsa pareille, etc, fabriqués seulement par

N. Lachance
119 Rue Cheever.

☞ Les commandes sont promptement délivrées à domicile dans n'importe quelle partie de la ville.

Allons-y donc!
OU CA?

Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.

☞ Toujours à l'ancien endroit:
368-370 rue Moody

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

PAS D'EGAL pour toutes les Maladies de la Peau!
L'ONGUENT de
JOSEPH PICARD
En vente dans toutes les pharmacies canadiennes de Lowell. Essayez le.

G. BROUSSEAU,
Agent de Billets du B. & M. R. R
Avec F. Armstrong & Cie.
Liqueurs de Choix et Cigare
Coin des rues Canal et Travers.
BOSTON

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drisco, gérants

Tom Castle,
200 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choi et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin de rues Worthen et Moody.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareil à vapeur, eau et gaz ajusté avec soin.
☞ Téléphone 044 2.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY.
Chs. Delaronde, Prop.
Nous avons fait de grandes améliorations à notre magasin et maintenant nous avons de tout ce qu'on vend dans une epicerie de première classe et comme nous ne vendons que pour argent comptant, vous pouvez épargner de l'argent en achetant ici vos Epiceries, Patisserie, Bonbons, Fruits, Breuvages de toutes sortes. Nous vendons le fameux Maxie en bouteilles.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche matin et que nous avons des livraisons du pain tous à vendre.
L'ancienne place de J.W. Goulet, près de l'eglise. Jean Baptiste

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à no différents bureaux.
Bunnderle Jean
359 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Petites Annonces.

PRIX: 25c pour 6 insertions ou 5c par la semaine.

SITUATION DEMANDEE—Un jeune homme désirerait se trouver de l'emploi dans un commerce quelconque, ayant de l'expérience dans le commerce de gros et de détail, parlant le français et l'anglais, pourrait donner de bonnes références. S'adresser au no 94 Cumberland Road. 26j

ON DEMANDE—Une servante, parlant le français et l'anglais, pour aider dans une maison de pension. S'adresser au no 45 rue James Boull Corp. 26j

ON DEMANDE—Une bonne servante. S'adresser chez Mme N. Delisle, no 105, rue Cabot. 26j

ON DEMANDE—A acheter des fixtures de magasin, meublement le genre de magasin auquel elles ont servi. S'adresser à A. Lefaivre, bureau de l'ETOILE.

ON DEMANDE—Des pensionnaires dans une maison privée. Bonnes chambres. Bonne table. Prix raisonnables. S'adresser au no 1 rue Gage. 8 a.

PERDU—Un portefeuille contenant un bon montant d'argent a été perdu entre les rues Cabot, Dugan et Moody jusque chez M. Hogan, angleuse place Gemiel. Une récompense sera donnée à celui qui le rapportera à M. Charles-Edouard Payer ou au bureau de l'ETOILE. 27 j

A VENDRE—Un magasin de meubles neufs et de seconde main, établi depuis 3 ans et faisant de bonnes affaires. A bon marché, car le propriétaire veut s'en retourner au Canada. S'adresser à L. I. Marchand, 277 rue Aiken, Petit Canada. 26j

A LOUER—Logis de 4 chambres, de jolis magasins, d'une bonne grandeur, sis à l'encoignure du avenue Lakeview et Aiken. S'adresser à A. G. Lebrasd, 180 Lakeview Ave. 1 a.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 8 chambres, complètement renouvelée et en très bon état; aussi remise pour quatre chevaux; situee sur la Lakeview Ave, cette propriete est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser a Mme C. H. Burns, 31 rue Fourth. j. 25 a.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec aisance de bain et privée, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut centre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, ou 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride.

A LOUER—Deux petits logis au no 76 rue Graham. S'adresser au no 56 rue Graham. 2 a

A LOUER—Nous logements s'adresser a Mme Jos Miller, 294 rue Fletcher. j. 9 o.

A LOUER—Joli logement de neuf chambres, bonne place pour maison de pension, situé sur la rue Paige, près de la rue Kirk. S'adresser à M. Henry Miller, 2 Wyman's Exchange, angle du Central et Merrimack. 21 j.

PERDU—Un portefeuille, contenant une quantité de valeur, dans la journee de mardi, parti de la rue Moody en passant sur la rue Talbot jusqu'à la rue Common no 39. Prière de le remettre à L'ETOILE. 27j

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la malle, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 442 rue Merrimack.
Prompt règlement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
536 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Specialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'Hôpital général de
H. A. GRENIER,
666 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

MME BEAULIEU vient de faire réparer de nouveau logis de feu Schneider et les a rendus à $4.00 et $5.00 par semaine au No 737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Creme a la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co.
1 HUDLEY AV. NE.
Epiceries et Provisions de première classe.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott.
Grand ressort (garanti 1 an) 75c Montres de tres classe 75c
Aiguilles de Montre 10c Verres 10c
Bijoux et horloges reparés a prix reduits. Tout ouvrage garanti.
Wm BLOCK, Gérant.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements du printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Voiez de bonne heure et vous voulez éviter l'encombrement. Nous faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
64 rue Prescott.

IL FAUT TOUJOURS VOIR?

Vues étonnantes de tous côtés

Voici ce que dit une personne qui vient d'arriver de l'exposition pan-américaine: "Il serait très difficile à l'écrivain le mieux doué de donner une description juste, de faire un portrait ressemblant de cette exposition."

Dans le choix du site, on a été des plus heureux et une personne qui n'a pas visité les terrains ne peut avoir qu'une faible idée de la merveilleuse beauté de style et de coloris des édifices. Ce qui n'était qu'une terre inculte, abandonnée a été converti en un parc des mieux arrangé, rempli de feuillages et recouverts de plus riches dessins imaginables de fleurs.

L'électricité n'a jamais joué un plus grand rôle comme lumière que dans cette immense exposition. L'illumination rend les édifices brillants et le spectateur est pour ainsi dire ébloui.

Le "Midway" est le meilleur qu'on ait encore vu, d'après ceux qui visitent ordinairement les exposoitions et en quelques heures, toujours trop courtes, nous avons une idée juste des coutumes et des mœurs d'une douzaine de pays.

L'Oncle Sam a une exposition qui soulève l'admiration des visiteurs. La musique, et il y a de la musique partout, les meilleures fanfares et les meilleures organisations musicales sont là. Il y a des milliers d'autres attractions qui vous portent à vous rendre à Buffalo.

Savez-vous que la Boston & Maine avait plusieurs routes d'ici à Buffalo? Elles sont toutes bondées de vues pittoresques. Si vous avez l'intention d'aller voir l'exposition pan-américaine, écrivez au General Passenger Department du Boston & Maine, pour demander la brochure "Pan-American Information." Vous n'avez qu'à le demander, c'est gratis.

La Victorine, préparation pour laver sans frotter le linge. En vente chez Mme Jos. Vézina, 36 Aiken Ave. Envoyez carte postale, on vous en portera. 26j

CAR'S ROMPUS

Excitation générale sur le pont suspendu de Brooklyn
[Service spécial de L'ETOILE]

New York, 26 — On a découvert hier après-midi que plusieurs des câbles qui soutiennent le pont de Brooklyn étaient brisés. Les dommages n'étaient pas considérables, mais la nouvelle que le pont était dans un état dangereux a causé beaucoup d'excitation. On a donné instruction de suspendre le trafic et la réserve de la police a été appelée pour retenir la foule qui arrive à l'extrémité Manhattan du pont à cette heure. L'excitation a encore augmenté.

On permit cependant à certaines personnes de traverser le pont à pieds ce qui fit diminuer l'excitation. L'on a découvert plus tard que les dommages avaient aussi été beaucoup exagérés et l'on a fait reprendre le trafic, après une interruption de quatre heures. Les chars circulaient de nouveau à 8 heures sur le pont de Brooklyn.

M. Probasco, ingénieur en chef du département des ponts, a dit hier soir que le trafic ne serait pas interrompu aujourd'hui et que l'on réparerait les dommages dans une couple de jours. Il croit que les câbles ont été rompus par la chaleur.

EMEUTE A HAVERHILL

Les grévistes jouent du pistolet et du baton
[Service spécial de L'ETOILE]

Haverhill, 26 — La rencontre entre les monteurs en grève de la manufacture de chaussures Chick Bros et les hommes qui ont pris leur place a eu lieu hier après-midi sur la rue River. Une mêlée générale, au cours de laquelle on a tiré des coups de pistolet et administré force coups de bâtons s'en est suivie.

En descendant la rue Beach, les employés de la manufacture rencontrèrent des piquets de grévistes. On assure qu'un des grévistes, formant parti d'un groupe de trois a frappé un des employés avec un bâtère et qu'il a ensuite rejoint ses amis.

On assure qu'un des employés avait un couteau, deux autres étaient armés de revolver. On s'est aussi lancé des briques et des pierres de part et d'autres.

Une foule considérable était témoin de ce commencement de bagarre, mais quand on a entendu les coups de revolver cette foule s'est dispersée en un clin d'oeil.

La police a été avertie, mais tout était tranquille quand elle est arrivée.

Le blessé est un Italien du nom de Harry Stone. Il dit que celui qui l'a frappé est un compatriote nommé Ginsoppe Villatiro.

ON DEMANDE

50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 2a

La Poudre Pédicure Impériale est toujours la meilleure préparation connue pour combattre la Transpiration Excessive des Pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. Elle absorbe la sueur, calme l'irritation et fait disparaître toute odeur désagréable. Se vend en boîtes de 3 onces avec couvercle en poivrière, pour 15 cts, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON
NOS 13 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pierres, Lager Harvard.
Hôtels familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement.

Un Seul But,
DONNER SATISFACTION
A tous ceux qui voudront bien nous encourager.
Nous ne servons que de la bière de Jones et de liqueurs de première classe.
☞ Venez nous voir à l'ancienne place de J. W. PARADIS & Cie.
E. C Gauvin & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

PARC LAKEVIEW
L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!
"TREIZIEME SAISON"
Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants, L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique deux fois chaque après midi et soir.
La Belle Plage On est les reyes dans le jeu, veuillez y aller qui est le plus chic de toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview
Semaine commençant le 22 juillet
Toutes les Après midi et Soirs
LA Cosmopolitan Specialty Co.
Une Union de Grand Talent de Vaudeville,
Sully, Moore & Sully.—Les Grahams.—John H. Shepley —J. W. Harvington.—William Rowe.—Faith Collins.
Sous la direction de Joseph J. Flynn.

NAPOLEON BILODEAU
Entrepreneur de pompes funèbres
Le seul embaumeur canadien diplômé
Bureau, 879 rue Market. Carrosses, rubber pour baptêmes, mariage et enterrements.

M. Bellefontaine & Co.
Notre seul but est de vendre à BON MARCHE!
Epargnez votre Argent
Et venez visiter notre Dépt. de Meubles, aucun étalage n'est supérieur au nôtre nulle part.

Commodes et Chiffonniers en frêne à cinq tiroirs, fini extra.
Valeur de $7.50 pour $4.75
Valeur de $9.00 pour $6.25

Aussi un beau choix de SETS DE CHAMBRE justement sortis de nos grandes manufactures américaines, insurpassables quant au dessin et au fini
Valeur de $25.00 pour $19.50
Valeur de $35.00 pour $28.50.
Vous ne devriez pas manquer de voir nos Bargains dans tous nos Départements que toute bonne ménagère devrait visiter avant d'acheter ailleurs.
M. Bellefontaine & Co.
267 rue Aiken, Petit Canada.

E. Perreault & Fils,
Architectes
...ET...
Constructeurs
No. 750 RUE MCODY,
Lowell, Mass.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises prises d'une carte complète peuvent faire des livraisons agréables au poêle.
La seule glacière moderne se vilte. On y commande trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.
Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent matin tenant, nous avons fait une profonde réduction sans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et pour ces raisons n'ont pas les lignes et le modernes. Simplement sect, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, aires et modernes marchandises—a bi. e en-dessous des prix d'usage.
Assortiments de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus heureux ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été mentir pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, en bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.
Mme P. H. COREY,
197 199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JOHN LENNON,—IMPORTATEUR.
Commerçant de Liqueurs en Gros
QUARTIERS GÉNÉRAUX POUR LES
Bières Crême et Ambre de Frank Jones Portsmouth.
Seul agent pour la célèbre Lager de Anheuser-Busch de St. Louis et la fameuse Malt Nutrine de Anheuser-Busch.
Distributeur pour Lowell du Rye Whisky Old Quaker, pour usage médicinal.
La plus vieille maison pour la meilleure Lager dans Lowell.
Une spécialité pour remplir les ordres venant des familles.
302-310 RUE MARKET. Téléphone

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Douce
☞ Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. ☞ Demander à votre Epicier.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

H. A. Lacerte,
COUR 1 rue Ward
RESIDENCE 22 rue Tucker
Se chargeant déménagements de toutes sortes, tant d'ns la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.
No, 22 rue Tucker.
Toujours en mains de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personne qui vont en Canada.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Blanc, Guinness, Stanley, Jones, Whitkies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est superieur.
☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2.

LE HARVARD
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constrcteurs
Plans Fournis Sur Demande
...errimack.

LA FAMILLE MARQUE SA FILLE

Un vieillard retrouve étrangement son enfant voûte

[Service spécial de L'ETOILE]

Mount Gilead, Ohio, 26 — John H. Collinger, un vieillard respectable de l'endroit, qui dépasse les 85 ans, a été sur le point de marier sa propre fille ici ce matin, ce dès couvrent qu'à la dernière minute les liens de parenté qui les unissent.

En 1851, il y a exactement un demi-siècle passé sa petite fille Lizzie, âgée alors de quatre ans, disparut mystérieusement.

Les parents, profondément affligés n'en ont jamais entendu parler depuis. La mère mourut de chagrin peu de temps après avoir réalisé que toutes les recherches étaient vaines.

Il y a six mois, Collinger commença à correspondre par l'entremise d'un journal matrimonial avec une demoiselle Amy Frantz de San Antonio, Texas. Elle se rendit ici, les deux correspondants se plurent mutuellement, attirés sans doute l'un vers l'autre par la voix du sang plutôt que par la passion, qui aurait d'ailleurs été ridicule à leur âge. Le mariage avait été fixé à ce matin.

Collinger découvrit sur le bras de sa fiancée une marque de naissance tout à fait particulière qui le surprit et après une conversation et des explications, il réalisa qu'il se trouvait réuni à sa propre enfant enlevée il y a un demi-siècle par des gypsies. Elle lui raconta comment elle avait vécu avec cette bande de nomades jusqu'à l'âge de 16 ans, quand elle réussit à leur échapper dans le Texas.

Collinger et Amy Frantz vivent sous le même toit, beaucoup plus heureux probablement comme père et fille que s'ils s'étaient mariés sans s'être reconnus.

Crime mystérieux

Boston, 26 — On a transporté hier au City Hospital du poste No 4, où on l'avait d'abord conduit sous l'accusation d'ivresse, un inconnu âgé d'une trentaine d'années, mesurant 5 pieds 7 pouces, à moustache et cheveux bruns. Il a le crâne fracturé et on s'attend à sa mort d'une heure à l'autre. Il est sans connaissance et il n'est pas probable qu'il la recouvrera avant d'expirer.

Le seul indice qu'on ait trouvé pour établir son identité est une carte sur laquelle était écrite l'adresse "Rev. J. L. Davis, B. D., 2 Winter St, West Somerville." Il n'y a pas de nom semblable dans le directory de cette ville et la police de l'endroit n'a jamais entendu parler d'un tel révérend.

On croit que le malheureux a été la victime d'un assaut brutal qui restera toujours à l'état de mystère.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

FEU DESASTREUX

Une jeune fille reçoit des blessures fatales

Service spécial de L'ETOILE

North Attleboro, 26 — Un incendie désastreux, allumé par une explosion, a éclaté dans l'édifice Draper, sur la rue Broad, détruisant une partie de l'édifice et causant des blessures à cinq personnes.

Mlle Jennie Stanley, teneur de livres, chez Thos. G. Frominghan & Co., a reçu des blessures graves à la figure et au corps; elle a reçu, en outre, plusieurs contusions dans une chute du troisième étage. Elle est morte à huit heures hier soir.

M. Frominghan, M. Smith, son associé, et leur contremaître, ont reçu des blessures sérieuses à la figure et au corps.

M. Chas. A. Warren, propriétaire d'un magasin au deuxième étage, s'est infligé des blessures au dos en sautant.

C'est un jeune garçon qui a allumé l'incendie en jetant une allumette en flamme dans un pot de vernis en ébullition. Une explosion s'est produite immédiatement et a allumé le feu.

Les pertes sont estimées à $25,000.

FOSBURGH EST LIBRE

Il est acquitté sur l'ordre du juge Stevens

[Service spécial de L'ETOILE]

Pittsfield, 26 — Robert S. Fosburgh n'est pas coupable d'avoir tué sa sœur May. Ainsi l'a déclaré le juge Stevens, cet avant-midi. Sans entendre aucune plaidoirie, le juge a ordonné au jury de rendre un verdict en faveur de l'accusé, sur une motion faite par l'avocat de la défense de faire rejeter la cause.

L'annonce du verdict a été reçue par des acclamations et des cris de joie. Les membres de la famille de l'accusé, qui étaient assis en-dedans de la clôture sur des sièges réservés, ont été aussitôt entourés et félicités.

Le juge a basé son ordre sur le fait que le gouvernement n'avait pu prouver trois points spéciaux: 1, qu'il n'y avait pas de voleurs dans la maison; 2, que l'accusé a tiré le coup fatal; 3, que l'acte était criminel.

s'est rendu tout droit à l'hôtel de ville et a donné sa démission.

En quittant la cour, Fosburgh Wendell on sa femme est alitée.

L'entrevue a été touchante.

Parfums des plus hautes marques parisiennes, Eau de Floride concentrée, Eau de Toilette imporlés, Savons fins, Poudres Parfumées, Crêmes pour la peau, Cosmétiques, Dentifrices, Fards et tout ce qui concerne la toilette en grande variété chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

LA PATRIE

— Nous sommes heureux d'apprendre que M. Misael Duprés, de Lowell, qui passe ordinairement l'été à La Patrie, revient vite de la récente maladie dont il a été atteint.

— Parmi les visiteurs actuellement à La Patrie, nous remarquons M. Joseph Burns, de Lowell, neveu de M. Edward Price, et M. Antonie Lafleur et sa fille de la Nouvelle Orléans qui sont en promenade chez M. Francis Lafleur, père.

— M. Jacques Gariépy, régistrateur de la Baie St Paul, est actuellement en visite chez son frère, M. l'abbé N. A. Gariépy.

— M. Louis Côté vient de terminer les réparations à l'ancien hôtel Genêtron. Nous avons maintenant un hôtel de première classe.

— M. A. W. Giroul, M. P. P., vient d'arriver de St Jean où il était allé en affaires.

— M. Thibaudeau, N. P., du Lac Mégantic, est actuellement ici. Il est venu faire l'inventaire de la succession Neil Spooner; Mme Spooner doit aller demeurer avec son père à Farnham.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes 286 rue Thorndike

Vente de . . .

Remue-Menage

Nous avons jeté un coup d'œil sur notre grand assortiment et nous y avons trouvé des lots de

Coupons et restants de pieces

qu'il nous faut convertir en argent

Nous avons mis les prix plus bas que plusieurs de ces prétendues ventes de remue ménage.

LOT 1—Corsages blancs et de couleurs. Des corsages faits pour être vendus de 75c à $1.25, un peu salis, maintenant 26c

LOT 2—Corsages salis, forts, pour être vendus de $1.50 à $2.50 maintenant 49c

LOT 3—Habits et jupes en Duck & P. K lavables faits pour être vendus $5 et $7.50, cette vente $1 chacun

LOT 4—Etons doublés en drap faits pour être vendus $5, cette vente $1.98

LOT 5—Gilets Etons en soie, faits pour être vendus $7.50, cette vente $2.98

LOT 6—Jupes de promenade et jupes tempêtes valant depuis $2 à $3, cette vente $1.09

LOT 7—25 beaux habits-tailleurs faits pour être vendus $17.50 et $20, cette vente $8.98

Marchés en jupes, gilets, manteaux, corsages en soie, etc.

CHRIS HOLMES, MAGASIN A SPECIALITES

124 et 126 rue Merrimack.

Vente de Balayage de Chaussures

Le Quart et la Moitie des Prix Antérieurs

Ces marchandises doivent être écoulées immédiatement. Pour en arriver à cela, nous les avons marquées à des prix dont Lowell n'a jamais entendu parler auparavant. Nous voulons dire ce que nous disons. Par exemple, quand nous offrons des chaussures de $1.75, $1.50 et $1.23 pour 79c, le peuple trouvera des valeurs en chaussures de $1.75, $1.50 et $1.23 ou plus grandes encore pour 79c et ainsi pour chaque autre item mentionné.

Les prix dont nous parlons plus bas sont moindres que le coût actuel des matériaux et de la confection.

Nous invitons cordialement les experts en chaussures de venir voir et faire la comparaison. Comparez les valeurs avec n'importe quelle autre dans tout l'Etat. Vous n'en trouverez pas qui leur soient égales.

AVEZ-VOUS JAMAIS ENTENDU PARLER DE TELS PRIX

Chaussures de $1.75, $1.50 pour $1.23 — **79c**

Chaussures de $2.25, $1.95 pour $1.65 — **97c**

Chaussures de $2.65, $2.45 pour $2.00 — **$1 27**

Chaussures de $3.50, $3.25 pour $2.95 — **$1.67**

Chaussures de $3.50 and pour $4.00 — **$1 87**

Sweaters d'enfants de 50c pour 29c **Cirage à chaussures Elite de 25c pour 15c**

La vente commencera a 8 heures.

Lowell One Price Clothing Co.

72-86 RUE MERRIMACK.

La vente commencera a 8 heures.

COMMIS CANADIENS : E. H. Choquette, J. A. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, E. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 27 JUILLET 1901. NO. 107.

BLONDIN SERAIT MORT

Le dernier chapitre d'une fameuse odyssee

LE CADAVRE D'UN INCONNU ECRASE PAR UN TRAIN

Il ressemble en tous points a la description officielle

Blondin est mort!

Telle est la dernière nouvelle que le service télégraphique nous donne au sujet du fameux fugitif que toute la police du Massachusetts, alliée à celle du Canada et d'autres Etats de l'Union américaine qu'elle avait appelée à son aide a poursuivi en vain depuis le 12 juin dernier.

L'homme soupçonné d'avoir tué sa femme, dont on a trouvé le cadavre décapité, puis la tête séparée du tronc, dans un endroit désert de Chelmsford, les 9 et 11 juin dernier, aurait succombé à son tour à une mort violente.

Une dépêche de Woodstock, N. B., annonce que le coroner Hay, de cette localité, est satisfait, après avoir comparé une photographie de Blondin, reçue de Boston, avec le cadavre trouvé sur la voie ferrée jeudi soir, que la victime jusqu'alors inconnue et non identifiée est bien le fameux fugitif de Boston.

Nombre de gens ont examiné la dépouille mortelle de l'individu trouvé sur la voie du Pacifique Canadien, jeudi soir, à une quinzaine de milles d'ici. La victime a été littéralement écrasée par le train, mais aucune des personnes demeurant dans un rayon de quinze milles de l'endroit, n'a pu établir son identité.

Un fait inattendu et extraordinaire à un certain point de vue s'est alors présenté: le marshal Harvey a reçu du chef Wade, de la police du Massachusetts, résidant à Boston, une photographie de Joseph Wilfrid Blondin soupçonné du meurtre de sa femme, accompagnée de la description officielle qu'en ont faite les autorités policières de notre Etat.

Chose étrange, la photographie aussi bien que la description faisaient à l'inconnu qui a eu une fin aussi tragique, comme un étranger, pour nous servir d'une locution populaire.

D'après la description, Blondin avait 35 ans, pesait 150 livres, avait une moustache brune, la figure marquée par la variole, un menton carré, une taie à l'oeil gauche. Cela correspond à la lettre avec d'apparence du cadavre, sur l'avant-bras gauche duquel on a même trouvé le fameux schooner tatoué à l'encre de Chine.

Dans les poches des vêtements on n'a trouvé aucun papier ni aucune marque d'identification. Le coroner Hay est toutefois satisfait que l'homme qui a été victime d'un mort tragique, sous les roues d'un train du Pacifique, est bien le véritable Joseph Wilfrid Blondin.

Le marshal Harvey a télégraphié ces détails à Boston et il attend une réponse avant de procéder à l'inhumation qui doit avoir lieu cette après-midi, s'il ne survient aucun fait pour déranger ou retarder les arrangements déjà décidés.

Le mal de dents

n'est plus qu'une chose du passé... quand on se sert des GOUTTES IMPERIALES. Elles sont promptement efficaces et leur usage n'offre aucun danger tel que le cadavre décapité, puis la tête séparée du tronc, dans un endroit désert de Chelmsford, les 9 et 11 font l'acide Carbolique, le Créosote et autres poisons violents. Lorsque vous aurez mal aux dents, rappelez-vous des Gouttes Impériales.

Elles se vendent 10 cents seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack, édifice Marin.

DIXIEME FETE ANNUELLE

Les Forestiers sont aujourd'hui en réjouissances

Les courses de bicycles des Forestiers Unis qui ont lieu cet après-midi aux Fair Grounds vont attirer une grande foule. Le programme est des plus beaux, il comprend une course de novices d'un demi-mille, 2 prix, d'un mille ouvert à tous, 5 prix; de deux milles handicap, 3 prix; de cinq milles "pacer" entre Albert Hoyle, de Highland, et T. S. Murphy, de S. C. W., une course à poursuite de cinq milles entre la Lowell High School et de la Woburn High School.

La liste des entrées est très grande; nos compatriotes y sont très nombreux, nous y remarquons les suivants: P. Ferron, J. Morin, H. Lefebvre, P. Delphond, J. Clairmont, G. Dorais et R. Lemay, de Lowell. Il y a plusieurs coureurs étrangers.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes 286 rue Thorndike

SOUS SON ANCIEN TOIT

Le gouverneur Allen repose la nuit derniere

UN REPORTER OBTIENT UNE ENTREVUE INTERESSANTE

Il n'a pas encore donne sa resignation officielle

M. Charles H. Allen, gouverneur de Puerto-Rico qui fait le sujet des commentaires de la presse depuis quelque temps est de nouveau dans notre ville. Il a passé la nuit à sa résidence sur la rue Rolfe. Il y avait quatre nuits que M. Allen passait dans les wagons dortoirs.

Bien que très fatigué le gouverneur Allen paraissait de bonne humeur, comme toujours hier soir. Toujours les mêmes manières distinguées, la même réception hospitalière quand on se présente chez lui. Voici ce qu'il a dit au reporter qui est allé prendre de ses nouvelles:

"Je demeurerai à Lowell pendant quelque temps, puis j'ai l'intention ensuite d'aller me reposer dans les bois. Je suis passablement fatigué.

"Je n'ai pas encore donné ma résignation, mais le président et toute l'administration comprennent que je ne retournerai pas à Puerto-Rico.

"De même qu'on l'a annoncé, c'est M. Hunt, le présent secrétaire de l'île qui aura la position de gouverneur.

"Quand j'ai quitté l'île, j'ai été bien touché des démonstrations d'amitié de la population. Les habitants de l'île sont satisfaits et je regrettais d'avoir à les laisser.

"L'île est dans un état que nous n'étions pas en droit d'attendre. Après avoir suivi pendant 400 ans les lois espagnoles, dans l'espace d'une année, les citoyens en sont venus à un gouvernement civil.

"L'estimation de l'île est de $100,000,000, sans dette. L'année fiscale qui vient de se terminer démontre un surplus de $1,500,000. Et pour couronner tous ces succès, on a maintenant le fibre de coton avec les Etats-Unis; ce qui amènera une grande prospérité dans le pays.

"C'est un résultat extraordinaire, qui aura une grande influence sur Cuba et les Philippines. Cuba étudie actuellement notre politique insulaire et les Philippines ont demandé une copie de nos lois de tarif. Nous avons battu la marche et elles suivent."

On a demandé à M. Allen s'il s'attendait d'être nommé à quelque cour étrangère. Il a répondu: "Je n'ai aucun programme personnel de tracé encore. Les hauts fonctionnaires à Washington ont été bien bons pour moi."

Le maire se defend

Interrogé au sujet des critiques un peu acerbes que les membres du club du quartier 3 font de son administration, le maire Dimon a dit hier:

"Je n'ai jamais porté beaucoup d'attention aux critiques que les membres du quartier trois ont faites de mon administration, je relèverai cependant ce qui a été dit en rapport avec mon discours d'inauguration.

"J'ai dû changer ma politique financière parce que j'ai constaté que tout le revenu de la cité ($425,000) serait consacré par le passé aux réparations et améliorations nécessaires.

"Sans m'en avertir, le comité des crédits a voté des appropriations pour les réparations, comme il n'y a pas d'autre sources de revenus, j'ai décidé que les améliorations devraient être faites au moyen d'emprunts. Certainement, nous nous sommes éloignés de la limite de la dette en faisant des paiements sur la dette de la cité."

Au sujet de l'ordre qu'il a donné d'enlever les fils des arbres, M. le maire dit:

"On m'a assez souvent dit pourquoi le maire ne fait-il pas passer des règlements pour remédier à certain inconvénients? Nous avons assez de lois, maintenant, tout ce qu'il nous reste à faire, c'est de mettre ces lois en vigueur.

"Les anciens conseils ont passé une quantité de lois et ont probablement laissé à leurs successeurs le soin de les faire observer. Il doit être du devoir du maire de faire observer les lois."

Il obtient son pardon

[Service Special de L'ETOILE.]

Newburyport, 27 — Daniel Kelleher un autre des prisonniers qui ont assisté le colonel Ayers et son fils dans leur lutte contre King et Teler, les deux voleurs qui ont tenté de s'évader, a obtenu son pardon.

Kelleher purgeait une sentence de neuf mois pour irrogneric; il avait encore six semaines à faire pour finir son temps.

UNE PARTIE INEGALE

Les Portlands remportent une victoire facile

LES LOWELLS ONT FAIT SEMBLANT DE JOUER

Les Lewistons sont a Mountain Rock aujourd'hui

Tous les jours se suivent mais ne se ressemblent pas, il en est ainsi pour les parties de base ball. Après la belle joute de jeudi avec les Manchesters, joute couronnée d'une victoire appréciable, nous avons eu hier une partie, qu'on appelle en américain "rotten". Hier après-midi, les longs hommes de Portland sont venus nous visiter et comme toujours ils ont fait mordre la poussière aux joueurs de Lake qui semblaient s'occuper de la partie comme de l'an quarante.

Le fait est qu'il n'y a que les poissonniers qui ont joué, les lowellois étaient trop fatigués. Nous sommes convaincus que l'équipe des "train wreckers" dirigés par Maurice Dineen et que nous avons vue à l'œuvre sur la North Common la semaine dernière aurait fait bonne figure, hier après-midi contre l'équipe de Lake. Nos gens ont joué comme des amateurs de deuxième ordre et ils étaient certes les plus pressés de voir finir la partie, à part des spectateurs cependant qui tous regrettaient de s'être dérangés pour venir voir une partie aussi ennuyeuse. Beville, Beville, mais jamais Belleville, a joué hier comme un gros boeuf qui n'aurait pratiqué le base ball qu'avec la sphère de son dos; il a pitché plus mal que pourrait le faire un enfant de 12 ans; Lake, toujours un bon premier but, semblait avoir les mains en pâte; Hickey s'est permis de faire une grossière erreur et jusqu'à Barnie qui lance toujours si juste, qui s'est permis de forcer Lake à se pencher, que ce dernier a prouvé être incapable de faire. Nous ne parlons pas des balles qui sont passées du côté de Beville, il s'est tourné le dos pour les laisser aller sans s'occuper si l'umpire derrière lui se ferait assommer ou non. Au bat, tous ont été d'une grande faiblesse, si nous établissons une comparaison avec

(Suite sur la quatrième page)

A. G. Pollard & Co.

BAS PRIX SPECIAL

POUR 25 CAISSES DE

Coupons d'Indiennes

Des meilleures qualites des manufactures du Merrimack et du Cocheco, indiennes pales, bleu "cadet" et rouge, aussi patrons fancy en chambray. Tous de nouveaux patrons de cette saison et de couleurs garanties de ne pas changer et valant partout 6¼c et 7c la verge. Prix special pour cette vente

3¾c la Vge

Voyez-en notre etalage immense dans notre vitrine de la rue Palmer et vente dans notre Sous-sol, 4 grands comptoirs.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00
SIX MOIS, ... $1.50
UN MOIS, ... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes les communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE.
222 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Folies D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, sam. 27 juillet 1901

Une lettre a lire

Sous ce titre, Le Patrie, de Montréal, qui depuis des mois crie sur les toit, que l'émigration canadienne aux Etats-Unis a conséquences le rapatriement bat son plein, reproduit avec les commentaires suivants la fameuse lettre du plus que fameux "Guindon de Lowell" dont nous avons eu l'occasion de parler dans notre édition d'hier. Avec sa générosité bien connue, elle en donne tout le crédit à son bien-aimé confrère de La Presse.

C'est, en effet, une lettre à lire, nous l'avons lue, mais nous ne l'avons pas accueillie avec les mêmes sentiments que ceux de La Patrie, qui dit:

"La Presse d'hier publiait une lettre d'une Canadien-Français de Lowell sur la question de l'émigration. Elle constitue un argument nouveau et un plaidoyer puissant en faveur de ce que nous avons soutenu ces jours-ci que l'immigration a remplacé l'émigration des nôtres aux Etats."

Suit la lettre avec plusieurs mots qu'on fait ressortir en caractère plus voyants.

Fameux l'argument nouveau de M. "Guindon", puissant son plaidoyer.

La Patrie et la Presse devront chercher ailleurs et trouver mieux une autre fois, car avec d'aussi puissants arguments, la cause qui leur semble si chère menace d'être perdue pour quelque temps, si non à tout jamais.

La Federation Australienne

Un an s'est écoulé depuis la ratification par le gouvernement anglais de la constitution de la fédération australienne. A cette occasion un échange de compliments officiels a eu lieu entre le premier ministre fédéral, M. Barton, et M. Chamberlain. On comprend la fierté et la joie qui animent les auteurs et même les spectateurs de cet événement. C'est une grande chose que la naissance d'une nation.

Il suffit de se reporter à un siècle, quand l'Australie commencait à peine à émerger de l'ombre où elle était demeurée ensevelie pour trouver toute naturelle l'exaltation de ceux qui v voient maintenant l'une des perles de la couronne impériale britannique.

Quel changement depuis que l'Europe s'est mise en rapport avec les antipodes, depuis que le progrès moderne s'est déchaîné dans ce continent qui semble une survivance des périodes géologiques les plus primitives et dont la faune animale et humaine porte la trace des âges les plus reculés voir comme certaine, dans un temps donné, l'alliance, au moins bienveillante, entre politique, de toutes les nations européennes contre les Etats-Unis.

"L'Indépendance belge" ajoute:

"Le fait est que l'idée d'une opposition formelle à ce qu'un appelait déjà le "péril américain" a fait son chemin depuis une dizaine d'années. Depuis la guerre hispano-américaine, au cours de laquelle les Etats-Unis se révélèrent comme une puissance de premier ordre avec laquelle il faudra compter dans toutes les grandes manifestations politiques de l'avenir, cette crainte de l'influence américaine, de l'expansion américaine, est apparue dans toutes les sphères de l'activité politique et industrielle du continent. Les peuples d'aujourd'hui ne gagnent en rien à l'union en proportion de leur développement commercial et industriel et il est incontestable que le peuple américain, sous ce rapport, a accompli de véritables prodiges depuis cent années, que l'Amérique, conquise par les Européens, s'est émancipée et est prête à conquérir à son tour la vieille Europe. L'ancien continent a cru se défendre efficacement en adoptant des mesures protectionnistes, en opposant aux produits de l'industrie américaine des barrières douanières presque infranchissables. Une telle tactique devait fatalement provoquer des représailles, et il s'est trouvé que le continent, ruiné en une série de contrées qui se font entre elles une guerre douanière presque aussi effroyable que celle qu'elles font en bien aux Etats-Unis, n'est plus en état de soutenir la lutte dans ces conditions, se trouve acculé à la nécessité d'opposer les Etats-Unis d'Europe aux Etats-Unis d'Amérique.

"Cela rétablira sans doute une certaine égalité dans les conditions de la lutte, mais elle ne donnera pas forcément la victoire en faveur de l'Europe; car il ne faut pas oublier que l'Amérique a des ressources immobilières, qu'elle a l'avantage très appréciable d'être un continent d'un seul tenant, dont l'audace ne se trouve atténuée par aucune tradition politique, si bien que ce n'est pas sans crainte que nous devons envisager l'avenir sous ce rapport. Une puissance qui nous paraît devoir pâtir le plus sérieusement de cette situation, c'est l'Angleterre, isolée du continent, ayant avec les Américains des intérêts communs qu'elle ne peut sacrifier sous peine de devoir renoncer à son rêve d'établir sur le monde la suprématie incontestée de la race anglo-saxonne, elle se trouve dans l'impossibilité absolue d'entrer dans cette alliance des peuples continentaux contre l'Amérique qui se dessine dès à présent; mais, d'autre part, sa situation géographique l'empêche de se mettre résolument du côté des Etats-Unis qui, si elle s'en rapprochait définitivement, ne tarderaient pas à l'absorber, à la supplanter, à la paralyser au nom, précisément, de ces intérêts supérieurs de la race anglo-saxonne que l'on invoque toujours outre-Manche. La neutralité de l'Angleterre dans cette grande guerre douanière serait sa perte certaine; c'est pourquoi il est probable, malgré tous les inconvénients politiques qui pourront en résulter pour elle, que la Grande - Bretagne finira par se ranger du côté de l'Amérique, les hommes d'une même race devant logiquement et fatalement se grouper tôt ou tard, puisque trop d'aspirations leur sont communes pour que, malgré la différence des points de départ, ils n'aboutissent pas à un même but."

L'Europe et les Etats-Unis

Comme nos lecteurs ont pu le croire en lisant les dépêches récentes que nous avons reçues d'Europe par la voie de la presse associée et la Publishers' Association, des négociations auraient été engagées depuis quelque temps entre l'Allemagne, l'Autriche et la Russie en vue de la conclusion d'une alliance douanière contre les Etats-Unis. Rien n'est venu confirmer ces bruits, mais "l'Indépendance belge" dit qu'on peut prévoir une Europe nouvelle sortir aux antipodes. Cinq grands Etats, dont la population se chiffre par centaines de millions d'habitants et les budgets par centaines de millions, se partagent le continent où les nègres et le kanguroos régnaient sans rivaux. Un sixième communauté, insulaire est bel-là, la Tasmanie, s'est jointe à ces cinq sœurs continentales pour unir les liens d'une fédération qui deviendra un immense empire.

Seule, la Nouvelle Zélande, dans son long et étroit ruban d'îles, fière de son indépendance, trop riche de son autonomie pour la troquer dans le "Commonwealth" Encore l'ancien continent a cru trop dire de son avenir pour renoncer à le faire valoir à son profit, demeure dans son isolement et, sentinelle avancée de la Polynésie, monte la garde sur un archipel dont le développement est, économique est plein de promesses.

On comprend sans peine que la conscience de ces hautes destinées, le souvenir de cette rapide croissance, le contraste entre le majestueux édifice d'aujourd'hui et les modestes origines d'hier inspirent aux Australiens cette espèce d'orgueil auquel des nations adolescentes sont particulièrement sujettes.

Ajoutez à cela que l'impérialisme ne s'est nulle part propagé comme dans les colonies et, parmi les colonies, comme en Australie.

Le Dominion du Canada a des traditions plus lointaines et plus mêlées. Son histoire ne date pas de la découverte du capitaine Cook. La Nouvelle France a connu plus d'un siècle de gloire, de souffrances et elle a l'antique race française a fait de lutte sous les fleurs de lis. Encore qu'elle ne représente plus dans la fédération une province dans la fédération une province, elle garde une fidélité qu'elle a su allier au loyalisme envers la couronne britannique, la fierté de ses origines françaises et la rigueur de sa foi catholique.

Tout cela donne au Dominion un caractère à part et l'empêche de s'associer l'anglo-saxonisme jusqu'au point où il déborde en Australie.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureaux : Barrister's Hall, chambres 7 et 8, Angle des rues Central et Merrimack

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Ferrins. Lager Harvard.

Etoiles familier une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement.

ON DEMANDE

50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 2a

Le Dr J. A. CASWELL, médecin opticien français, Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats-Unis

Voyez nous-vit et lisez les certificats que nous avons des clients de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à près de 5000 personnes, qui sont entièrement satisfaites, l'année dernière. Pendant les mois de juillet et d'août, nous paierons les frais de chemin de fer. Il y a des dames pour vous recevoir. Lunettes ajustées d'après les procédés scientifiques par des opticiens experts, remboursement tas que $5 LOYE. Vous nous rendrons avec plaisir à domicile sur demande de particuliers et nous examinerons vos yeux gratuitement.

Nous sommes ici pour y demeurer. Ouvert le jour et dans la soirée.

New York Optical Co.,

27 Rue Bridge.

Lisez et Profitez

M. J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante Il a décidé de donner un cadeau à toute personne qui fera à son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes :

Offre—A toute personne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets pour $1.75, il donnera un treizième portrait mat ou colorié mis dans un beau cadre en metal. 2ème offre—Un grand portrait 8x10 fini au crayon ou couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou en chêne, sera donné avec une douzaine portraits cabinets de la valeur de $2.75. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $2.00, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces

M. Fontaine n'a pas d'agent, il a jugé à propos de dédi-rer, lui même, gratis, les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes ; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. N'pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de première qualité. M. Fontaine n'emploie à son atelier que des gens d'expérience. Son principal artiste fait dans la photographie depuis plus de 20 ans et il est "up-to-date," croyez-nous-en. M. Fontaine sin t que M.M. Champlain et Dralleville invitent les compatriotes à aller visiter l'atelier en nombre.

475 RUE MERRIMACK.

Grande Vente de Changement !

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.

Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.

Deux caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.-50 et $2.50

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,

650-656 rue Merrimack.

AVIS! AVIS !

Nous désirons annoncer au public qu'à l'avenir, notre magasin sera fermé le jeudi après midi à 12 h. 30, jusqu'au 1er Octobre.

Geo. E. Mongeau,

452 rue Merrimack,

Vis-à-vis la rue Tilden.

TOUT LE MONDE EN PARLE

.... DE QUOI DONC ? ....

Du Nouveau Studio Photographique Parisien

275 rue Aiken, Petit Canada.

Car on admire les magnifiques portraits qui, pour le naturel de la pose et pour la perfection du fini, attirent l'attention de tous, aussi les connaisseurs s'accordent tous à dire que c'est là, par exemple, qu'on fait le plus d'ouvrage en fait de portraits. Les prix sont des plus modérés et peuvent satisfaire tout le monde. On peut à cet atelier dans les temps sombres tout aussi bien que dans les temps clairs.

Portraits sur chic et sur cartes de toute grandeur, de tout style et de tout prix.

Nous invitons tous nos compatriotes à visiter le plus nouveau et le plus moderne des ateliers photographiques.

PARISIAN STUDIO, 275 rue Aiken.

La Cementine de Freese

Repare .... Sans Chaleur

Tous Articles tels que

Verre, Porcelaine, Faience, Marbre, Ecume de Mer, Ivoire, Perle, Ambre, Bois etc, et ne laisse aucune marque sur les fabriques les plus délicates

15c la bouteille

C. B. COBURN & CO.

63 RUE MARKET

Commence [illegible] mardi et [illegible]

JEAN LE ST-MICHEL

LE VIN St MICHEL

Le Comte Jean de St-Michel

C'est cet illustre personnage qui en 1661 créa la marque "VIN ST-MICHEL" dont l'étiquette actuelle est la fidèle reproduction.

C'est lui qui fut le premier à découvrir les propriétés éminemment toniques et stimulantes que possédaient le vin provenant du sol ferrugineux de son vignoble.

est donc connu depuis plusieurs siècles, comme étant un puissant tonique, un stimulant énergique employé avec succès par tous les médecins de l'univers, pour combattre la faiblesse, l'anémie, la chlorose et toutes les maladies causées par l'appauvrissement du sang.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis. RIGGS & POTTER CO., 500 rue Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats-Unis

Une oeuvre qui s'impose

Nos écoles paroissiales! Tout le monde en reconnait l'utilité, la nécessité même. On comprend que l'avenir de notre race dépend de la façon dont nos enfants sont instruits. L'école forme l'intelligence et le coeur; les influences du foyer, dans la plupart des cas, du moins, n'y suffisent pas. Il faut envoyer nos enfants dans une maison d'enseignement, et pour nous le choix est facile: c'est l'école sans Dieu où le côté moral n'est que trop souvent considéré comme une quantité négligeable, ou l'école paroissiale, où les instituteurs mettent sur un pied d'égalité l'enseignement des connaissances humaines et celui des choses de la religion, qui est destiné à faire de nos rejetons de bons citoyens et des femmes vraiment chrétiennes.

Tout cela est bien compris. Malheureusement, on oublie beaucoup, beaucoup trop, que le maintien de nos écoles paroissiales nécessite des dépenses que l'Etat refuse de défrayer. Nous sommes forcés de contribuer de nos deniers au soutien des écoles publiques, que nous profitions ou non des bienfaits incontestables qu'elles procurent à la jeunesse entière. Ce n'est pas ici le temps de dire quels dangers elles offrent à cette même jeunesse; la chose est bien connue d'ailleurs —; mais il faut nous imposer des sacrifices pour assurer l'existence de nos écoles paroissiales. Nous devons le dire à leur louange, nos compatriotes n'ont pas été sourds à l'appel de nos pasteurs. Les soirées et autres démonstrations organisées par nos différentes sociétés nationales et religieuses depuis quelques mois, témoignent assez hautement de la générosité et du patriotisme des Canadiens de Lowell.

Mais il ne faut pas s'arrêter en si bonne voie. Et cela m'amène à parler d'une oeuvre nouvelle se rattachant au soutien de nos écoles paroissiales, et dont on attend les plus heureux résultats.

C'est la Société des Dames de Sainte-Anne qui entre en scène cette fois. Sous ses auspices, et avec la participation bienveillante de son directeur spirituel le Rév. Père Guay, on donnera un pardonnera bien d'avoir mis son nom en cause, étant donné les motifs qui l'animent — un nouveau moyen est offert à nos gens d'aider au soutien de nos écoles sans peine, pour ainsi dire, chacun s'aperçoive de la dépense qu'il encourt. Ce n'est pas même un sacrifice que l'on demande, puisque la somme demandée est plus que modeste. Voici, d'ailleurs, ce dont il s'agit:

Toute personne qui s'intéresse à l'oeuvre de l'élévation de notre jeunesse, n'a qu'à se procurer, en s'adressant au presbytère, un billet spécial portant en tête de chaque feuillet le nom de l'un des mois de l'année, douze feuillets en tout. En outre, chaque feuillet porte douze chiffres, de 1 à 12, avec l'espace nécessaire pour écrire en marge de chaque chiffre, le nom de la personne donnant chaque mois la somme minime de CINQ CENTS. Inutile de dire qu'il est permis de donner davantage. C'est donc SOIXANTE CENTS par mois que chaque ZELATEUR se charge de collecter: au bout de l'année, il aura ainsi amassé la jolie somme de $7.20, sans beaucoup se déranger et sans faire une grosse brèche à la fortune de ses amis. Ajoutons que le dernier dimanche de chaque mois, le zélateur doit se présenter au presbytère et faire remise du montant collecté, pour lequel un reçu sera donné au bas du feuillet représentant le mois écoulé.

Comme on le voit, c'est chose facile, et personne, on peut en être assuré, ne refusera de donner son obole pour une cause aussi bonne, aussi sacrée. Aux personnes de bonne volonté, donc, de se mettre à l'oeuvre.

Il n'y a rien à perdre, d'ailleurs, à mettre la main à la roue. Des avantages spirituels qui ne sont pas à dédaigner sont offerts aux souscripteurs: une messe chaque semaine dites à leur intention. Quant aux zélateurs, — ils auront droit à une messe chaque mois, et les noms de ceux qui auront rempli un livret, c'est-à-dire collecté 60 cents par mois pendant douze mois, seront inscrits dans les archives de la paroisse.

Telle est l'oeuvre. Elle se continuera tant qu'il sera nécessaire de prélever des revenus supplémentaires pour le soutien de nos écoles. Déjà un bon nombre de livrets ont été délivrés, mais il en reste encore. Qu'on ne se gêne pas. Tous n'auront qu'à se féliciter d'avoir pris part à cette patriotique entreprise.

LA BOESSIERE.

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, che Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vente par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, en face l'église St Jean-Baptiste.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 49½ rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'Emplatre Merveilleux.

Nouveau Témoignage.

LOWELL, Mass., 19 juillet 1901.

Il y a deux ans j'ai été empêché de travailler pendant trois mois par une attaque de rhumatisme inflammatoire qui me laissait horriblement souffrir. J'étais incapable de marcher. Je m'adressai de faire usage de l'Emplatre Merveilleux de M. Absolon Patenaude; j'en mis un sur chacune de mes hanches et le neuvième jour je me trouvai guéri et en état de reprendre mon travail. Je n'ai jamais accusé atteinte de mon mal depuis cette époque.

ARTHUR x FRECHETTE, Marqueur.

Témoin, E. Vincelette.

Absolon Patenaude,

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

De Quarante à Cinquante Ans

EPOQUE CRITIQUE DE TRANSFORMATION.

La femme qui atteint la quarantaine est la fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se complait dans toute son éclosion. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maîtresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires, qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sûre, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Les poètes italiens appellent la jeunesse "le printemps de la vie," et la quarantaine en est "le bel automne" ; l'automne aux fruits mûrs, aux riches récoltes, aux blés dorés, aux vendanges succulentes et lourdement productives.

Y a-t-il rien de plus majestueux, de plus beau, qui montre mieux la relation intime de l'être humain au Créateur dont il est l'oeuvre, que la vue d'une solide et saine matrone qui s'avance dans la splendeur d'un radieux automne, au milieu de l'admiration de tous?

Au foyer familial, elle est un objet de vénération pour ceux au sein desquels elle se dévoue avec l'admirable vigueur de sa constitution arrivée à son plein développement, de sa charpente solidement établie, de ses sens parfaitement maîtres d'eux-mêmes et soumis à sa complète direction.

Et pourtant, en présence de ce magnifique tableau, il ne faut pas oublier que le moment critique est bien proche, et que l'hiver, avec ses froidures, ses ruines, ses affres et ses chagrins, est bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qui a mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'âpre bise qui succède aux brises bienfaisantes aura jeté son souffle funeste et taché de son haleine meurtrière toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposé à ses coups et à ses rigueurs.

Voyez nos jardins, si pompeusement rayonnants aux jours d'octobre, et songez avec quel soin celui qui les garde, lorsque le calendrier marque l'approche des frimas, sans attendre que la gelée ait brûlé les feuilles, ait étouffé la sève, ait tué les germes, s'empresse d'entourer d'un chaud vêtement, de serrer en lieu sûr les plus délicates, et de protéger les tiges et les racines contre la venue des temps frileux. C'est une grande leçon qu'il ne faut pas oublier un instant!

Lorsque la femme a atteint la quarantaine, c'est le moment de se mettre en garde contre les aquilons qui vont l'assaillir et auxquels elle succombera, et elle n'est pas suffisamment armée pour résister.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve changé; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intérieure dont le système entier est affecté.

Le moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'oeuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui il se produit. Il faut que ce changement se fasse sans secousse, sans entrave et qu'en aucun lieu du corps où il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail, à l'évolution interne qui s'accomplit.

De même que l'on voit les digues les plus solides se rompre et livrer passage à des torrents dévastateurs, lorsque la plus légère fissure peut laisser passage au fléau ; de même que la paille laissée dans l'acier peut causer la moindre brisure dans des pièces d'apparence formidable ; de même aussi, lorsque notre système travaille, lorsque la nature se livre aux merveilleuses transformations organiques dont elle a conçu et établi les lois, il importe que la résistance soit égale dans toutes les parois sur les quelles elle agit, que tous les rouages qu'elle met en mouvement aient une force égale, propre à supporter les immenses efforts de la chimie organique en opération, des molécules en mouvement, des atômes en contact.

Est-ce assez dire que cette époque, que cet âge critique que la femme doit traverser exige une préparation, une sollicitude de tous les moments?

Il n'y a pas de force qui fasse, de solidité apparente qui rassure ; il faut à toutes les femmes un traitement spécial, régulier, raisonné pour triompher des dangers de cette période cruelle.

Les avertissements ne manquent pas et bien imprévoyantes seraient les femmes qui les négligeraient.

Lorsque s'approche l'âge de transformation, l'âge critique, des symptômes bien significatifs se produisent ; ce sont des sensations d'engourdissements dans les membres ; de lourdeur dans les extrémités, des éblouissements, des faiblesses, une lassitude invincible, qui indiquent que la nature se prépare à opérer, que le laboratoire humain est en action.

C'est le moment où la femme, si elle veut se réserver une vieillesse heureuse et calme, un grand âge paisible, absent d'infirmités et de troubles, doit s'adresser aux docteurs spécialistes qui lui ordonneront un traitement en rapport avec son état.

Il ne s'agit pas alors d'opérations ; aucune ne pourrait venir en aide à l'action naturelle ; ce qu'il importe, c'est de suivre un régime fortifiant, de prendre des adjuvants qui faciliteront l'oeuvre interne, qui secondent le travail organique de ces fortifiants, de ces adjuvants, il n'en est pas de plus énergiques, de plus efficaces que les PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, dont la renommée est universelle, dont la réputation est répandue dans le monde entier.

Il y a quelque chose qui parle plus haut que les articles de journaux, c'est la voix populaire L'éloge des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE est dans toutes les bouches. Dans tout le Canada, dans les Etats-Unis, à l'Est comme à l'Ouest, le nom de cet excellent remède est dans les bouches de milliers de femmes qui ont été sauvées, qui ont dû à ce traitement la tranquillité dans l'âge mûr, la sérénité d'une vieillesse heureuse et calme.

FEMMES qui traversez cette grande époque de votre existence, n'hésitez donc pas un seul instant à consulter les Médecins Spécialistes de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE qui vous prodigueront les bons avis et les bons conseils. Leur traitement est infaillible, il est éprouvé par des milliers d'expérience qui attestent des milliers de certificats, de remerciements et d'éloges.

Ne perdez pas une minute, ne laissez pas écouler une année après que la quarantaine aura sonné sans vous adresser à ces dévoués conseillers, qui vous armeront contre les difficultés de la période qui se prépare et vous permettront d'en traverser victorieusement les troublantes épreuves. Si vous suivez cet avis que nous vous donnons en toute sincérité et en toute confiance, vous écarterez loin de vous les affres de la débilité sénile. Combien il sont appréciables les bienfaits d'une belle vieillesse saine et robuste! Combien est heureuse, la femme qui ayant joui de toutes les extases d'une jeunesse heureuse, des plaisirs et des splendeurs d'un âge mûr vigoureux, peut savourer les joies d'une belle vieillesse. Aïeule ou grand'mère, réunissant autour d'elle une heureuse famille anxieuse de répondre à ses moindres désirs, d'épier le plus simple incident qui amène dans ses yeux un sourire, empressée d'écouter ses avis et de lui donner la place d'honneur dans ses réunions ; voilà l'idéal auquel rêve la femme qui a atteint la quarantaine!

Les peintres nous représentent nos grand-mères si alertes, si coquettes, si actives encore dans leur sémillante vieillesse, et nous-mêmes, nous avons tous vu de ces belles et sereines ancêtres dont l'éternelle verdeur fait l'admiration de tous ceux et de celles qui les approchent.

N'oubliez pas que c'est par un soin incessant, par une prévision qui ne s'endort jamais, par une observation rigoureuse des règles de la santé et de l'hygiène, par un traitement raisonné, énergique et efficace comme celui des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE qu'elles ont obtenu de jouir des bienfaits d'une belle vieillesse.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,

Montreal.

UNE PARTIE INEGALE

(Suite de la première page.)

leur jeu dans le passé. Les 800 personnes présentes étaient tout d'être satisfaites quand quelques minutes avant cinq heures, le simulacre prit fin.

Du côté des Portlands, le pitcher "Nixey" Coughlin, s'est distingué, il a permis à ses adversaires de ne frapper que sept coups bons et il est certain que si la partie eût été plus chaude, plus contestée que Lowell aurait encore moins de coups à son crédit, car quand les poissonniers ont été sûrs de la victoire, leur attention s'est relâchée. Pete Regan, un ancien lowellois avec les Portlands, a reçu beaucoup d'applaudissements. Il a bien joué, bien frappé tout en se permettant sa petite erreur de chaque jour. "Nixey" qui a l'habitude d'être très faible au bat, a bien joué mais on sait comment que nos gens vont être aujourd'hui complètement réveillés. Voici le score de la partie d'hier:

PORTLAND	AB	R	ID	TH	PO	A	E
Barry, If	4	1	2	1	2	0	0
Wiley, c	4	0	1	0	6	0	0
Newnham, 1 f	4	2	1	1	1	0	0
Conroy, 2b	4	0	1	1	3	3	0
Cameron, 3b	4	0	1	1	1	2	0
Murphy, rf	4	0	0	0	1	0	0
Regan, ss	4	0	0	0	1	3	0
Dupee, cf	4	0	0	0	2	0	0
Coughlin, p	4	0	0	0	0	2	0
Totaux	41	3	6	3	15	10	0

LOWELL	AB	R	ID	TH	PO	A	E
Connors, 2b	4	0	0	0	2	4	1
Blake, c	4	0	0	0	5	1	0
Merrill, c	4	0	0	0	1	0	0
Lake, lb	4	0	0	0	9	0	0
Irvine, p	4	0	0	0	0	2	0
Crane, ss	4	0	0	0	1	2	0
Mackenzie, rf	4	0	0	0	1	0	0
Madden, cf	4	0	0	0	1	0	0
Delisle, lf	4	0	0	0	1	0	0
Totaux	36	0	0	0	21	9	1

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
Portland	2	0	1	2	4	0	0	0	0	0	0—11
Lowell	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0—0

AUTOUR DES BUTS

Nashua s'est servi de quatre pitchers hier après-midi, à Haverhill contre l'équipe locale, tous ont été battus à coups répétés. Moore mais le bras de ce dernier a manqué à la cinquième inning. Le résultat a été que Nashua a été battue par un score de 15 à 3.

De Rodin vient d'endosser de nouveau l'uniforme de l'équipe de Lowell; il a joué dans le champ gauche hier et s'est bien acquitté de sa tâche. Lake l'a engagé pour le remplacer comme soldeur, car il peut manquer d'un moment à l'autre vu le coup qu'il a reçu dernièrement.

Hier, c'était Bovell qui pitchait, jamais Belleville!

Qu'avaient nos gens, hier? Le Citizen qui semble se tenir au courant de leurs agissements ne nous dit pas pourtant qu'ils avaient mal dormi, la veille.

Manchester a perdu hier sa cinquième partie consécutive, les Lewistons les ont battus par un score de 4 à 2. La partie cependant a été très belle et ce n'est qu'à la fin de la neuvième inning que la victoire pencha du côté des gens du Maine. Cela vaut la peine de donner le score par innings:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lewiston	0	1	0	0	0	0	2	1	0—4
Manchester	0	0	0	0	1	1	0	0	0—2

Allard a fait une run à frapper un coup bon pour deux buts et a joué sans erreur dans le champ droite. You are all right, Allie!

Où est le fameux Sockalexis? Son rhumatisme n'est pas encore guéri, peut-être.

Pauvre Candy! Si tu avais pu entendre tout ce qui s'est dit hier après-midi dans le grand stand. Prends garde que ta splendeur passée ne puisse pas toujours effacer les fautes présentes!

Aujourd'hui Lowell joue avec Lewiston à Mountain Rock.

Les personnes dans le grand stand ont été particulièrement charmées hier après-midi, "hollows" d'un "[illegible]" sieurs ont dû q[illegible] de la partie avec un violent mal de tête.

Manchester peut mais avec honneur. Les joueurs de la Queen City n'abandonnent pas la partie à leurs adversaires avant de commencer à jouer.

Gag. Per. Pcte.

	Gag.	Per.	Pcte.
Portland	35	20	63.6
Manchester	29	26	52.7
Nashua	27	27	50.0
Lowell	25	29	49.2
Lewiston	26	29	47.3
Haverhill	24	34	41.4

Comme Nashua et Manchester sont montés hier dans la même barque que Lowell, la position des clubs n'a pas changé, le personnage a quelque peu varié. Haverhill et Lewiston montent sensiblement.

Au pique-nique des epicier

Marie-Louise — Veux-tu me dire où tu achètes tes parfums, l'odeur qui s'exhale de ton mouchoir est des plus délicates et tout à fait exquise?

Blanche — Je ne crovais pas avoir à te dire que le meilleur endroit pour se procurer des parfums supérieurs est encore à la Lowell Pharmacy.

Messieurs Rochette et Delisle ont toujours fait une spécialité de la plus haute parfumerie française. A toi de te rappeler ce fait. Leur établissement est au numéro 632 rue Merrimac.

Une lowelloise au Japon

Mlle Edith Emma Russell, de la rue Wilder, de Lowell, qui a passé l'année dernière au Japon, écrit une lettre très intéressante à ses parents, dans laquelle elle raconte ses impressions de voyage.

Elle parle d'abord de son arrivée à Nagasaki, de la manière rapide avec laquelle on a fait le chargement de charbon du navire, la description faite par l'écrivaine Potter est tout à fait juste, dit-elle. "Les athlètes américains envieraient la rapidité, la précision et l'ingéniosité avec laquelle les hommes, les femmes et les enfants se lancent les paniers remplis de charbon que l'on transvide dans le steamer."

De Nagasaki, Mlle Russell s'est rendue à Shanghai où elle a tout de suite remarqué la différence dans le traitement que les Chinois accordaient à leurs employés, comparé à celui des Japonais.

On l'a avertie de ne jamais traiter un serviteur avec douceur, que cela le gâterait de ne jamais le remercier, de lui faire comprendre enfin qu'il lui était inférieur.

Mlle Russell dit qu'on entend tous les jours parler des prodiges de mémoire, elle croit que les Chinois ont le monopole de ces prodiges. Elle a fait venir chez elle un tailleur chinois. Après s'être fait expliquer la manière dont elle le voulait avoir sa robe, il a pris la mesure. Il n'a pas pris une seule note, n'a pas fait une seule marque, et presque sans ajustement, il fait sa confectionnait des robes qui faisaient comme un moule.

Elle raconte aussi de curieuses histoires sur le système monétaire chinois. Mlle Russell parle d'une visite qu'elle a fait à un temple chinois, où elle a vu un magnifique dîner au poulet placé devant l'idole Bouddha.

Après une visite dans quelques villes chinoises, elle s'est rembarquée pour le Japon où elle demeure actuellement.

Un cadavre egare

M. C. H. Molloy, entrepreneur de pompes funèbres, a écrit au quartier-maître général de l'armée des Etats-Unis pour lui demander où était le cadavre de Michael F. McCue, mort le 21 février 1901, pendant qu'il était au service des Etats-Unis aux Philippines.

M. M. I. Ludington, quartier-maître général, a répondu qu'il y avait aux Philippines un corps bien organisé d'entrepreneurs de pompes funèbres, chargés de préparer les corps pour l'expédition, mais en l'immensité de leur champ d'action et les plus abandonnés qui sont remis entrayer les travaux, on oeuvre est, nécessairement retardé. Il assure que aussitôt que le cadavre sera parti, on s'informera aux bureaux des compagnies de messagerie et l'on avertira M. Molloy où la famille McCue.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires qui concernent ces mêmes instruments; aussi cuirs, ciseaux, rasoirs et couteliers chez chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Cour de Police

Calixte, le beau Calixte Dion a eu beau se défendre anguibus et rostris il a tout de même été arrêté mardi, été convaincu d'ivresse devant le juge Pickman, admis de la masse de témoins qu'il avait produits avoir hier ne s'est présenté et trois officiers de policeont été unanimes à dire que Calixte était ivre mort lors de son arrestation. Calixte a été condamné à $8 d'amende, il a trouvé la pilule un peu amère mais, en Monsieur, il a continué à mâcher sa chique comme si une $8 ne se donnaient un mariage venait d'être agréés. Nombreuses étaient encore les personnes acquises d'ivresse ce matin, un seul a été libéré. John Leonard et Joseph Johnson ont déboursé deux piastres; John Corcoran et Ulysses S. Lund libérés sur parole de la ferme de l'Etat y retourneront. Grâce avait déjà été accordée une fois à Joseph Hale, cette fois il attrape un mois de work house. Harry R. Mc Crae est un vieil habitué mais après avoir pris des renseignements, le juge veut bien lui donner une autre occasion de s'amender et le met en probation pour 1 mois.

Emma Boucher est une bonne grosse fille de fille; sortie de prison hier matin, elle était arrêtée hier soir sur la rue Middlesex avec un petit coup dans la tête, l'officier ajoute qu'elle faisait des "googoo eyes" aux messieurs, gros et petits, que le hasard faisait passer près d'elle. Emma dit que l'huile des Sciers n'est pas véridique; si elle a arrêté des hommes c'était pour surprendre où était une rue dont elle ignorait le nom et puis, elle n'avait pris qu'un pauvre verre de bière, le juge la condamne à $6 d'amende.

"C'est indigne de traiter ainsi une petite (elle pèse 180 livres) fille comme moi," s'écrie-t-elle en larmoyant.

Kate Dimon a avoué franchement avoir pris une cuite hier soir: elle était déjà sous probation, elle sera maintenant 6 mois de prison.

George H. Moriarty n'aura son procès que lundi matin et le jeune Joseph A. Flynn, que la société protectrice des animaux, a fait arrêter pour cruauté à un chat, vendredi prochain. JohnSlattery s'est échappé de la prison ayant gagné, y restera un mois plus longtemps qu'il y avait été condamné.

Charles H. Armstrong, le boxeur lowellois qui s'est acquis une certaine réputation dans la bataille de jeudi soir en mettant Fitzpatrick hors de combat en deux rondes, était en cour, ce matin, pour répondre à l'accusation de refus de pourvoir. Son épouse reconte au juge qu'elle a reçu de son mari une quelques piastres depuis le mois de janvier, c'est une toute petite femme dont la taille présente un contraste frappant avec celle de son époux de mari. Elle dit cependant que son mari va mieux faire à l'avenir et le juge le met en probation pour 2 mois.

Vos bebes

durant la saison chaude sont exposés à toutes sortes d'irritations et d'éruptions de la peau. Ne leur ménagez pas les applications de POUDRE TALCUM COMPOSEE après chaque ablution à l'eau chaude et savon de castille pur. Nous avons tout ce qu'il faut pour la toilette et le confort du bébé. Eponges fines, poudriettes, poudres de riz et autres. Eaux de florida, Savons fins, Peignes, Brosses douces, etc., etc.

Rochette et Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Assemblee ouvriere

L'union des mécaniciens a eu une assemblée hier soir, dans sa salle, sur la rue Central. On a discuté assez longuement la question de la malencontreuse machine "réfrigérateur" en usage à la brasserie Harvard, mais on n'a pas pris de décision à ce sujet.

On a voté de prendre part à la parade du Labor Day. De la chaîne assemblée qui aura lieu vendredi soir prochain on discutera de nouveau le différend existant entre les mécaniciens et les directeurs de la Harvard Company.

Blessures fatales

(Service spécial de L'ETOILE)

Milford 27 — George Mittall, âgé de 19 ans, employé dans les filatures Whiting, a été saisi par un arbre de couche et tué presque instantanément hier. Le jeune homme travaillait à placer une courroi, dans le département des cardeurs. Il eut le bras droit enroulé dans l'arbre de couche et fit le tour une douzaine de fois. Il a eu le bras droit fracturé du poignet à l'épaule. Sa jambe gauche est aussi cassée à plusieurs endroits.

On l'a retiré sans connaissance de la triste position et on l'a transporté au Pelham House. Le Dr F. T. Harvey lui a prodigué tout le soin imaginable qu'il a pu, mais au bout de deux heures, le blessé a expiré

Il laisse une mère et deux frères. Il travaillait dernièrement chez Westcott & Sons. Il a quitté cette manufacture quand sa fabrique de fuseaux a brûlé.

La température

(Service spécial de L'ETOILE)

Washington, D. C. — Pour la Nouvelle Angleterre, beau temps samedi et dimanche, vents changeants.

Le meilleur poisson

Toujours en vente chez E. M. Biron, 60 rue Cabot, choix superbe Les plus bas prix du marché. 24 n

A VENDRE—Un magasin de mercerie dans une partie centrale du centre commercial de la ville. Bonnes conditions. Une chance facile pour un homme pratique. Raisons personnelles pour vendre. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 3 s

L'Exterminateur Electrique

.... QU'ON APPELLE AUSSI ....

La Mort aux Punaises

EST TOUJOURS LE PLUS PUISSANT DESTRUCTEUR DES PUNAISES, MITES et Autres Insectes Semblables

Il paralyse et foudroie dès le premier contact.

Ne tache pas le linge et ne développe aucune mauvaise odeur.

Se vend en boite de fer-blanc avec longue canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou se logent ces vilains insectes.

PRIX 25 cts

CHEZ TOUS LES EPICIERS ET A LA

- PHARMACIE -

Rochette & Delisle,

632 RUE MERRIMACK.

INVITATION AU PUBLIC

M. JOSEPH BERNIER, qui travaillait pour la John Hancock Insurance Co., vient d'acheter la cour à bois de M. Bourassa, sur la rue Market, en face de la rue Cabot, et il profite de l'occasion pour remercier ses nombreux amis de l'encouragement qu'ils lui ont accordé dans les assurances, et demande pour son nouveau commerce une part de leur patronage. Il promet entière satisfaction à tous. M. Bernier aura aussi une voiture pour déménagement, etc. 27j

Dommages causés par la foudre

Aussi bien que par le feu, couverts par des polices d'assurances, émises par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Assurance dans les meilleures compagnies. Venez, écrivez ou téléphonez.

On répète à Londres que lord Milner restera Haut Commissaire en Afrique Australe pendant dix-huit mois, et qu'il sera remplacé au bout de ce temps par lord Curzon, actuellement vice-roi des Indes.

Papeterie de goût, papier à lettre en boites et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Un coup de soleil

Une foule énorme a encombré, ce midi, la rue Aiken, en face du magasin populaire de Beaudry, No. 283. La police a dû intervenir et on a mandé l'ambulance. Quand le médecin est arrivé, cependant, il n'y avait aucun cas à traiter. Le coups de soleil avait seulement frappé la vitrine du magasin, où étaient étalés les prix suivants: de la rib, 9c la livre; du boudin, du vrai, à 8c la livre; saucisse canadienne, 8c; beurre, première qualité, 25c; lard salé, 9c; biscuits au vin, quatre livre pour 25c; biscuits au gingembre 5 livres pour 25c; graisse, 10c; riz, 5 livres, 25c; prunes sèches, 6 livres pour 25c; tomates, 3 boites pour 25c; bons oeufs, 2 douzaines pour 25c; oeufs de première qualité, 18c la douzaine. Chez Beaudry le soleil luit pour tous.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles dur nt les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen,

Tél. 554-2.

CATALOGUE GRATIS Sur demande pour environ cents notre nouveau catalogue de "LIVRES POUR TOUS." Ouvrages populaires. Choix de 700 volumes, pour tous les goûts. Prix de 8 à 15 cts le volume.

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN,

258 RUE ST. PAUL, MONTREAL, Qué

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour commencera jeudi, le 25 juillet à visiter les places suivantes: Ware Holyoke, Chicopee Falls, Springfield, Worcester, Attleboro, Marlboro, Blackstone, Providence, Arctic, Centreville, R. I. New Bedford, Fall River, Taunton, Brockton, West Quincy, Newton, Waltham, Boston, North Cambridge, Mass, et autres places.

Notes Locales

Jeudi, on a fait un paiement de $50,000 sur la dette municipale.

La compagnie M. du 9e, qui a campé à Framingham, doit être de retour en ville ce soir.

Les pompiers ont été appelés à l'avertisseur 171 vers huit heures et demie hier soir pour éteindre un petit feu de broussen qui s'était déclaré à l'angle des rues Pawtucket et Middlesex. Pas de dommage.

Le comité spécial, nommé pour considérer la question de salaire de M. Clark, surintendant du cimetière, se réunira mardi soir. Comme nous le disions hier, MM. Qua, Dimon et Clark ont été invités à cette assemblée.

L'affaire de lynchage du petit nègre s'est réduite à sa plus simple expression hier après-midi devant le juge Pinkman. Les quatre petits garçons qui avaient voulu pendre Iasse ont été mis en probation pour un mois.

De jolies actrices, très beaux costumes, danses superbes et chants incomparables, telles sont les qualités distinctives de la troupe Muldoon's Picnic. Des comédiens hors ligne accompagnent aussi cette troupe qui jouera à Lakeview la semaine prochaine.

Michael Fellows qui pensionne à la Highland House, âgé de 33 ans s'est fait blesser cet avant-midi au gasomètre en voie de construction. Un rivet en fer placé sur un des échafaudis lui est tombé dans l'oeil, on a dû le faire transporter à l'hôpital Emergency.

L'équipe de basket ball des P. A. C. est complètement réorganisée, Timothy F. O'Sullivan en sera de nouveau le gérant. Les clubs qui feront partie de la ligue seront les suivants probablement: P. A. C., C. Y. M. L., Father Mathews de Worcester, Webster, Marlboro, Hudson, Southbridge et les Burkes de Lowell.

Le Rév. M. Roy, professeur au collège de Lévis, est actuellement à Lowell où il passe quelques jours de vacances, l'hôte de son oncle, M. Joseph Jacob et de ses cousins, MM. Paul et Timothée Vigeant et A. N. Boulais. Le Rév. M. Roy retournera dans quelques jours; il a visité l'exposition pan-américaine avant de venir ici.

Mademoiselle Evangéline Turcotte, fille de M. L. P. Turcotte, est revenue hier soir enchantée d'une agréable vacance de six semaines passée en grande partie à Plattsburgh, N.Y., où elle a visité la fameuse Catholic Summer School, située sur les bords du Lac Champlain. De là, avant son retour, elle s'est rendue à Montréal et dans différents autres endroits du Canada.

M. Camille Roussin est de retour d'une promenade assez prolongée à travers la province de Québec. M. Roussin a visité Montréal, Québec, Joliette, L'Assomption et quantité de villes moins importantes de la province. Il est revenu enchanté de son voyage et satisfait des progrès qu'il a constatés dans les différents endroits qu'il a visités.

MM. E. S. Desmarais, maître-plombier, et Alexandre Bourque partiront demain pour New York et Newark, N. J. Ils seront de retour dans une semaine environ. M. Desmarais a laissé cinq hommes à sa boutique et ceux qui ont quelque ouvrage de plomberie à faire faire peuvent être assurés de la compatibilité de ces employés.

Sur l'ordre du maire, l'agent pourvoyeur Bourke est allé jeter un coup d'oeil sur les briques qu'on va bientôt poser sur la rue Aiken. Il avait l'échantillon en mains et a semblé au premier abord croire que tout était correct mais on lui a bientôt prouvé que la moitié de ces briques étaient craquées et ne feraient pas un bonnage. Il a promis de faire remplacer celles qui n'étaient pas bonnes.

Demain après-midi à trois heures, il y aura concert public à Fort Hill Park, la musique sera fournie par la fanfare Excelsior. M. F. T. Mussey dont on dit beaucoup de bien, jouera un solo de piccolo.

Mlle Amanda Vigeant, fille de M. Paul Vigeant, est revenue hier du Canada après être parti de Plattsburgh où elle l'a eu son cours d'étude. Elle était accompagnée de Mlle Evangéline Turcotte.

M. Honoré Constantineau, M. et Mme Henri Mayraud et le Dr J. G. Constantineau et sa femme sont de retour du New Hampshire où ils étaient allés passer le temps des vacances. Leur promenade a été des plus agréable.

Une dépêche de Gloucester dit que Mme William Packey, qui a déjà tenté de se suicider, a mieux réussi dans une seconde tentative hier. Elle a ingurgité un once d'acide carbolique et la portion a fait son effet. Elle était âgée de 37 ans. Elle a un frère et une soeur qui demeurent à Lowell.

John Higgins, de cette ville, a été arrêté pour ivrognerie, à Worcester, hier. La police l'a ramassé sur le pavé. Il prétendait qu'il s'était indigé des blessures en tombant. On l'a conduit à l'hôpital, mais il fut vite transféré au poste de police pour y attendre sa comparution en cour.

Nos remerciements

Nous venons de recevoir la lettre suivante qui parle par elle-même:

CHER MONSIEUR,

Vous êtes cordialement invité par l'Association de Base Ball de la Police de Lowell d'assister à une partie de base ball qui aura lieu entre le club de la police de Lowell et celui de la police de Lynn, Mass, qui sera jouée à Mountain Rock, mercredi le 31 juillet 1901 à midi.

Vous êtes aussi invité de prendre part au banquet offert aux officiers de Lynn et à leurs amis à la Merrimac House à 3 p. m. le 31 juillet 1901.

LE CLUB DE BASE BALL DE LA POLICE DE LOWELL.

Nos officiers qui jouent à la base ball sont d'une bonne force et la partie jouée sera certainement intéressante. Nos remerciements pour l'envoi de cette aimable invitation.

Toujours le pont

Les gens de Pawtucketville n'ont pas encore abandonné l'idée de faire faire un pont seul et ils n'entendent pas laisser faire la ville qui veut rapiécer la vieille construction.

Hier soir, il y a eu une assemblée enthousiaste, à laquelle on a décidé de présenter une pétition pour une injonction, afin d'empêcher les ouvriers de commencer les travaux de réparation. Ils disent que l'on ne pourra jamais réparer le pont d'une manière assez satisfaisante pour qu'il réponde à tous les besoins du trafic.

On a retenu les services d'un avocat et les procédures légales commenceront lundi.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

KENNEDACOS—En cette ville, hier, au no 2 Shanahan's Court, Kenacos, enfant de Jacques et de Cana Kenacos, est décédé âgé de 10 jours. L'enterrement a eu lieu cette après-midi au cimetière Edson.

(A. Archambault, entrepreneur)

MORIN—Hier, au no 79 rue Davidson, à l'âge de 1 an et 3 jours est décédée Marie Anne, enfant de Albert et Philomène Morin. Les funérailles auront lieu demain après midi à 1 heure.

BERNIER—Hier, au no 88 rue Common, à l'âge de 24 jours, est décédée M. Régina l'enfant de Ludger et Amanda Bernier.

Frappé par un tram

Johnnie McGrath, un petit garçon de quatre ans, a failli se faire tuer par un tramway électrique, sur la rue Merrimack, hier soir, près de la rue Davidson. L'enfant voulait traverser la rue en avant de la voiture, le garde-moteur a réussi à arrêter le tram, mais le filet protecteur avait déjà frappé le petit garçon et l'avait envoyé de l'autre côté de la rue. On a cru d'abord qu'il avait reçu des blessures sérieuses, mais après examen, on a constaté qu'il n'avait que quelques égratignures et qu'il souffrait quelque peu de la secousse que le coup lui a imprimée.

Une autre collision

Un nommé Leclair, qui se promenait en voiture avec un compagnon, a vu la mort de près, hier soir. En descendant la rue Parker, la voiture qu'il conduisait a été prise en collision avec un tramway de l'avenue Lakeview. La voiture a été mise en pièces, mais les deux personnes qui l'occupaient n'ont pas eu de mal heureusement.

Le cheval, qui avait été lancé sur le pavé, se releva précipitamment et prit sa course, distribuant ci et là les morceaux de la voiture qu'il traînait à sa remorque. On a fini par l'arrêter; il n'avait pas de blessure.

Le conducteur du tramway prétend que les individus étaient sous l'influence de la boisson, mais reste à savoir si ce n'est pas là simplement une excuse. Nous n'avons pu nous en assurer ce matin, car les victimes de cet accident n'ont pas donné leur adresse.

Un beau collège

Le collège de Valleyfield, Canada, construction moderne, site superbe, à proximité du grand fleuve sans dieu, à quelques milles des frontières. Communication faciles et quotidiennes avec les Etats-Unis par le Canada Atlantique via Boston et Ottawa, via Rouse's Point par le St Laurence & Adirondacks, voie directe entre New York et Montréal, (ces deux lignes traversent Valleyfield.) Institution tout à fait prospère, sous la surveillance immédiate de l'évêque. Cours commercial complet, français et anglais, cours classique affilié à l'université Laval.

S'adresser au Rév. J. C. Allard, directeur, Collège de Valleyfield, Canada.

Beaucoup de gens

N'aiment pas à voir les "choses poussées aux extrémités"..... les cors aux pieds par exemple. Le meilleur moyen comme d'éviter ces désagréments et de faire quelques applications de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Il détruit d'abord la douleur et déracine en peu de jours les inflammations les plus rebelles. Pour ceux qui sont ainsi affectés il vaut son pesant d'or et pourtant, il ne coûte que 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

POUR UN BAISER

Une bagarre qui pourrait avoir des suites fatales

(Service spécial de L'ETOILE)

New York, 27 — Parce qu'un homme a donné un baiser à la femme d'un autre, sans que cette dernière s'y opposât, 50 hommes de la police ont eu à lutter pendant des heures au Ridgewood Park, hier soir, pour arrêter une bagarre qui a suivi cette scène et qui a duré presque toute la nuit.

Un homme a eu la gorge coupée, un autre a la figure tout tailladée, et une troisième personne a été lancée à travers la grande glace d'une vitrine. On dit qu'il y avait au delà de 500 pistolets et poignards de sortis prêts à frapper ou à partir.

C'est au pique-nique de la Emmanuel Society of Liberty of Greater New York que cette affaire s'est passée. Sur les 1500 personnes qui prenaient pas à la fête, la plupart ont aussi participé à la bagarre.

Les blessés sont: Joseph Meolo, Franck Bisdato et Tony Costello.

Bien que la bataille ait duré une partie de la nuit, ce n'est que vers les 4 heures que la police en a été avertie. La femme qui s'était laissé embrasser se fatigua de la lutte et elle monta dans un tramway. Une centaine de personnes la suivirent et la bataille commença dans la voiture.

Le garde-moteur lança son train à toute vitesse, dans l'espérance de rencontrer un policeman. Il en vit un enfin et stoppa brusquement, ce qui eut pour effet d'entasser les voyageurs les uns par-dessus les autres. Ils descendirent tous et la bataille reprit autour du tramway. La réserve de 50 hommes arriva sur les lieux juste au moment où Costello était saisi et lancé dans la vitrine d'un marchand de cigares. La police a fait 15 arrestations, les autres ont pris la fuite. On fit mander l'ambulance qui transporta les blessés à l'hôpital. On a retenu tous les policemiers comme témoins.

DANS TROIS PIEDS D'EAU

Un plongeur s'inflige une blessure mortelle

(Service spécial de L'ETOILE)

New Haven, Conn., 27 — Charles E. Boulak, un jeune nègre très populaire en cette ville, a été tué presque instantanément à 2 heures hier après-midi au Hicks Bathing Pavillon, à Sevin Rock.

Boulak décendait debout dans une "toboggan" en arrivant à l'eau, il plongea. Il n'y avait que trois pieds d'eau et le jeune homme se disloqua le cou en frappant le fond. Les autres baigneurs le tirèrent sur le rivage, mais il mourut avant que les médecins arrivassent.

Avant de partir pour Sevin Rock, Boulak avait passé l'après-midi à l'hôpital de New Haven, à faire la lecture à sa mère qui est paralytique. Le jeune homme était âgé de 28 ans. Il était le seul soutien de sa mère et de ses deux soeurs.

NOUVELLES CONDENSEES

Du service spécial des dépêches de L'etoile

Le Gén. Baden Powell est de retour en Angleterre où on lui fait des réceptions enthousiastes.

Un tremblement de terre s'est fait sentir hier sur une étendue de 75 milles dans l'Utah. Un orage terrible s'en est suivi. Il n'y a pas eu de pertes de vies.

A Cleveland, O, le cheval Cresceus, âgé de 7 ans, a établi un nouveau record, faisant le mille en 2 m. 2 3.4 sec., dépassant le record antérieur par une demi-seconde.

La récente sécheresse a causé de dommages incalculables à la récolte dans l'Ouest, à partir de l'Indiana jusqu'aux montagnes rocheuses. Ce serait presque un désastre national.

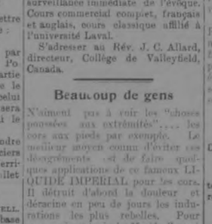
On rapporte que de grands troubles ont eu lieu sur l'île Ste-Hélène, depuis que certains prisonniers ont prêté le serment d'allégeance au roi Edouard. La majorité se sont soulevés et ont attaqué les traîtres qu'on a dû mettre dans un enclos à part pour les protéger.

Le roi Edouard a présenté hier, à Londres, 3000 médailles aux membres de la Yeomanry revenus du Sud-Africain. Trente-deux sous-officiers et soldats ont refusé de prendre part à la fête, parce qu'ils n'avaient pas encore été payés. Ils refusent d'être décorés quand leurs femmes et leurs enfants se meurent de faim.

On sait que Mme veuve Monnier, la mère de la recluse de Poitiers, avait légué par testament 15,000 francs aux hospices de Poitiers. Ce legs vient d'être définitivement accepté par les bénéficiaires.

Or, sait-on quelle sera l'une des conséquences les plus inattendues de cette acceptation? C'est que le nom de Mme veuve Monnier sera gravé en lettres d'or sur une grande plaque de marbre qui ornera le vestibule de la mairie, tout près du grand escalier. Il figurera ainsi, avec l'énumération des 15,000 francs légués, parmi ceux des bienfaiteurs de la ville, à la place d'honneur.

Voici que peut passer pour [illegible] comble.



VOUS ne ces de SURDITE ou OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sons de toutes de naissance sont immédiate. Les bourdon- sonnent d'or- reilles cessent bien- tôt entièrement. Ouvrez votre cas. Examen et conseil gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à la suite relativement peu coûteux.

DR DALTON'S AURAL INSTITUTE

380 Ladiase Ave., CHICAGO, ILL.

Attaques de Faiblesse.

Quand j'étais à l'âge de 17 ans j'avais peur que je tombais de faiblesse et j'étais sujet à des attaques de faiblesse qui me revenaient presque tous les jours et j'étais aussi à plaindre qu'il est possible de l'être. Quand il fut clair que, selon toutes probabilités, je devais mourir, mes parents achetèrent plusieurs sortes de remèdes pour moi, mais je continuai à affaiblir.

Un jour un monsieur porta à mon père des Pilules Rouges du Dr Williams pour les Personnes Pâles et je commençai à en faire l'essai, je fus surpris et bien content de voir qu'en peu temps je me trouvais mieux. J'usage de la première boîte. Je continuai à prendre les pilules. Mon appétit revint immédiatement et mes forces se firent sentir. J'en pris 6 boîtes des pilules et c'est ainsi que je fus guéri. Ma santé est maintenant excellente. Les Pilules Rouges coûtent et me sera active et forte.

"Ma force et ma santé nous avons recommandé les pilules à d'autres et toutes celles-ci ont été de nos amies en ont grandement bénéficié. Je recommanderai les pilules à tous ceux qui sont malades et qui désirent guérir pour la vie."

MISS GEORGIA BOOTH.

305 rue Carnegie, Syracuse, N. Y.

Chez tous les droguistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. Prix de la boîte, 6 boîtes, $2.50.

Herbages frais, feuilles, racines, écorces et fleurs médicinales de la meilleure qualité à la Pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Habits Minces, Légers et Confortables.

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER of TAILOR

11 CENTRAL STREET

LOWELL, MASS.

PAUL O. KABLE, Assistant.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!

Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants.

L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après-midi et soir.

La D. L. PAGE Co. sert les repas dans le pavillon à dîner qui est le plus chic en toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview

Semaine commençant le 29 Juillet

Toutes les Après-midi et Soirs

MULDOON'S PICNIC

Cet Eclat de Rire Immense et Continu

Rien de pareil jusqu'ici

Une pièce qui prend.

Sous la direction de Joseph J. Flynn.

ETABLIE EN 1848

A YEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Embaumeur canadien diplômé

Carrosses, rubber

enterrements.

PEPTIRON.

Tonique pour les Temps Chauds

CONTRE

La Faiblesse et Dépression Nerveuse.

Les personnes qui souffrent de nervosité ressentent surtout leurs douleurs dans ces temps chauds. C'est alors que vient la faiblesse générale, la dépression nerveuse, le ralentissement de la circulation, insensibilité des extrémités et quoi encore?

Le Peptiron, le nouveau tonique, composé de oléeri et de fer, de pepsine et de phosphate, guérit la nervosité à n'importe quel degré et guérit aussi les maux qui s'en suivent, spécialement dans les

Jours chauds de Juillet et d'Août

Le Peptiron est un cordial élixir aromatique, agréable au goût et qui a digère bien.

Il nourrit et renforcit les nerfs Etant préparé spécialement pour suppléer aux besoins des invalides et des convalescents on peut le faire prendre aux personnes les plus faibles.

Par éviter les prostrations dans les grandes chaleurs il n'y a rien de meilleur qu'un remède systémique.

Peptiron se prononcere Pept-iron) est [illegible] par toutes les pharmaciens, $1 [illegible] par la C. I. HOOD CO., Lowell,

CAUSERIES D'ETE

IV

La ville de Rouen vaut-elle, oui ou non, être mise à moins de répéter la race humaine, comme le lui a prescrit le comte de Salvte Onen le Rouennais court qui dans ce but lui a légué quinze millions?

Elle a demandé l'autre jour aux tribunaux de l'envoyer en possession de l'héritage. Mais sa demande a été rejetée, les héritiers légitimes faisant opposition et le comte d'Etat n'ayant d'ailleurs pas encore matériel a ville à accepter le legs.

On sait comment le comte de Saint-Ouen entend régénérer l'espèce humaine. Le meilleur moyen, selon lui, consiste à fonder un prix annuel de cent mille francs au moins qui servirait à doter un couple de géants.

Ce philanthrope était évidemment un esprit superficiel, imbu, qui plus est, de préjugés. S'il eut réfléchi un moment, il aurait compris qu'il allait à l'encontre des lois de la nature.

La nature, en effet, a voulu que les grands hommes ou plutôt les grands hommes aient une prédilection marquée pour les petites femmes, et les petites femmes pour les grands hommes.

Ce faisant, elle s'est montrée, comme toujours, prévoyante et bonne. Supposons, en effet, que les êtres humains dont la taille dépasse la moyenne s'unissent entre eux. Il arrivera bien vite que la terre sera peuplée par une race de nains et une race de géants.

D'où un manque d'équilibre qui se traduira par des luttes acharnées, les petits hommes n'étant pas comme les petites femmes et ayant une aversion profonde pour les géantes. Et pour cette raison qu'au lieu de les admirer, ils les traitent de grands dépendeurs d'anbadlies, d'échalas, de grandes perches, leur prodiguant d'autres appellations encore plus méprisantes.

Si donc le but qu'a visé, avec son testament, le comte de Saint-Ouen était atteint, la terre deviendrait un champ de carnage, et nous verrions se produire des batailles entre géants et pygmées, jusqu'au jour où une race aurait été mangée par l'autre.

Est-ce là ce qu'il faut souhaiter?

J'ai dit que le comte de Saint-Ouen devait avoir l'esprit imbu de préjugés. Son doute, il a vu dans les musées des armures d'hommes d'armes du moyen âge et comme il a remarqué que pour remplir ces coquilles il fallait des crustacés très volumineux, il en a conclu que la taille humaine avait beaucoup diminué.

Nombre de gens pensent comme lui parce qu'ils ne se donnent pas la peine de réfléchir. Est-ce que si, dans deux ou trois cents ans, nos arrière - petits - neveux retrouvaient une collection de cuirasses portées par les cent-gardes sous l'empire, ils en devraient inférer que tous les hommes, au dix-neuvième siècle, avaient un pied?

Les cavaliers que nous a légués le moyen âge servaient à des hommes d'une taille exceptionnelle, soigneusement choisie, que l'on pourrait [illegible] en [illegible] faisait-il si [illegible] peine, comparativement, à constituer la garde de Napoléon III et celle d'autres souverains.

Mais la masse était sous le rapport de la taille, ce qu'elle est aujourd'hui.

Ah ça! croyez-vous donc qu'il suffit de quatre ou cinq siècles pour amener un changement dans la constitution de l'espèce humaine? Cinq siècles, c'est une minute, une seconde, dans l'histoire de l'humanité.

Nous avons des documents beaucoup plus probants que les armures pour établir que nous ne descendons pas de singes.

Les dessins, reconnus avoir été gravés il y a quinze mille ans, dont je possède depuis longtemps, grâce au Service du Progrès, de n'en savais que trois ou quatre par jour, m'ont fait voir des hommes ayant une taille supérieure à la nôtre.

Je suis bien maintenant et je le recommande fortement pour le choix à et les fièvres [illegible]

Signé de ma propre main,
221 MME NOEL E LIOTTE.

Nous avons même les squelettes de l'homme des cavernes, de l'homme préhistorique. Tout cet ensemble nous montre que la taille humaine n'a pas sensiblement varié depuis que l'homme existe.

Alors, il est fou de s'imaginer que la ville où l'on fabrique le savon de pomme sera de force à fabriquer aussi des géants.

Si elle peut entrer en possession du legs du comte de Saint-Ouen, peut-être arrivera-t-elle à mettre en circulation quelques couples de gémis. On les montrera dans les foires, et la race humaine ne sera pas avantagée, d'autant d'ailleurs qu'elle n'a pas besoin de l'être.

En effet, un géant, à quoi cela servirait-il?

Louis XIV, qui fut un grand roi, n'était pas un homme grand; il avait cinq pieds deux pouces, ce souvenir à perruque. Napoléon, autre grand homme, mesurait exactement cinq pieds deux pouces et quatre lignes, soit 1 mètre 67 centimètres et 9 millimètres. Ces mesures ont été prises après sa mort, à Sainte Hélène, par le docteur Antomarchi. César était de taille moyenne.

Où sont-ils les géants qui ont marqué dans l'histoire?

Les gringalets, témoin Thiers, occupent bien plus de place qu'eux. C'est pourquoi les gringalets vivent volontiers, pour se consoler de ne pouvoir décrocher les étoiles, que c'est dans les petits pots qu'on trouve les bons onguents.

Et tout ce qui précède remonte devant mes yeux cette scène: J'arrive un jour chez un de mes amis de collège, lieutenant de cuirassiers, superbe garçonnet, superbe garçon, mesurant un mètre quatre-vingt - quatre à la toise.

Je tombais bien. Il allait partir pour faire je ne sais quel service, était botté, éperonné, cuirassé, casqué, resplendissant!

Pour le moment, assis dans un fauteuil, il attendait que son cheval fût sellé, et sur ses genoux avait pris place, familièrement, une jeune blonde, ébouriffée, aux cheveux fous, au nez retroussé, haute comme trois pommes, effet de la loi providentielle dont j'ai parlé plus haut, qui le contemplait avec admiration.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drisdan, commis.

Tom Castle,
250 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin dans Kegger, ex Sacon et en bard, Whisky, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Moise Bisconet et John Hall.

Ces Marchands Vendent
P.B. ALE
En Perce.
J. W. BAR Y & CO., 350 rue Market.
G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Lutton.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 189 et 173 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 134 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 495 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HORAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 203 rue Moody.
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rue Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 206 rue Andrews.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
Embouteilleurs
S. BARTLETT & CO., 102 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.
AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.
A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Brewerie.
CHARLESTOWN.

Petites Annonces.
PRIX : 25c pour 3 insertions 50c pour la semaine.

SITUATION DEMANDÉE—Une jeune fille demande de l'emploi comme servante dans une famille où dans une maison de pension. S'adresser au no 20 rue Tucker. 20 j.

ON DEMANDE—A acheter des fixtures de magasin, mentionner le genre de magasin auquel elles ont servi. S'adresser à A. Lefaivre, bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Des pensionnaires dans une maison privée. Bonnes chambres. Bonne table. Prix raisonnables. S'adresser au no 28 rue Cushing. 2 s.

PERDU—Un portefeuille contenant un bon montant d'argent a été perdu entre les rues Cotton, Decatur et Moody jusque chez M. Seguin, ancienne place Goulet. Une récompense sera donnée à celui qui le rapportera à M. Charles-Edouard Payer ou au bureau de L'ETOILE. 27 j

A VENDRE—Un magasin de meubles neufs et de seconde main, établi depuis 2 ans et faisant de bonnes affaires. A bon marché, car le propriétaire veut s'en retourner au Canada. S'adresser à L. L. Marchand, 277 rue Aiken, Petit Canada. 26j

A LOUER—Logis de 4 chambres, de jolis magasins, d'une bonne grandeur, vis à vis l'épicerie Guyre des avenues Lakeview et Aiken. S'adresser à A. U. Lebrun, 70 Lakeview Ave. 1 s.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 8 chambres, complètement rénovées et en très bon état; aussi remise et cuvée pour quatre chevaux; situés sur la rivière Ave., cette propriété est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à Mme C. H. Bufon, 75 rue Fourth. 1 s. s.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec eau et bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à bon[illegible] dre, pres des chars électriques et de la gare. Conditions faciles. S'adresser à Stephen Durand, au 115 rue Wood ou chez G Dupuis & Gilbride. 1 s. s.

A LOUER—Des logis de 4 et 5 chambres arrangés en neuf Lakeview avenue, près du pont Aiken, prix $6.50, $4.75 et $4.50 par semaine, venez les voir tout de suite. Aussi, pièces chez pour vos logis et achetez moins de charbon que partout ailleurs. S. Lajoie, 340 Lakeview avenue en face Exeter. 20 j.

A LOUER—Deux petits logis au no 54 rue Gorham. S'adresser au no 54 rue Gorham. 1 s.

A LOUER—Bons logements s'adresser à Mme Jos Miller, 288 rue Fletcher. 1 s. s.

A LOUER—Joli logement de neuf chambres, à bonne place pour maison de pension, situé sur la rue Paige, près de la rue Kirk. S'adresser au M. Henry Meier, 2 Wyman's Exchange, angle de Central et Merrimack. 21 j.

PERDU—Un portefeuille contenant une quantité d'argent et billets, dans la journée de samedi, a partir de la rue Moody en passant par la rue Canal jusque à la rue Common au no 26 Prière de le remettre à L'ETOILE. 27j

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la malle, 725 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Entrepreneur
BUREAU, 492 rue Merrimack,
Prompt règlement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
H. A. GRENIER,
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

MME BEAULIEU vend de faire réparer de [illegible] avec soin, ce qui a été [illegible] et les prix réduits à [illegible] et 25 par centum au No [illegible] 237 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Crème à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central.
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co
1 HALEY AV NUE,
Epiceries et Provisions de première classe.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott.
Grand ressort (garanti de trois ans) 75c Montres à nettoyer 75c
Aiguilles de montre 10c Verres 10c
Bijoux et horloges reparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à n'importe quelle adresse dans différents bureaux.
Buanderie Jean
349 rue MOODY 48 RUE BRIDGE
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tel. 818-12.
Wilfrid Jean, Prop

La Chance
VOUS SOURIRA
Durant le Temps des Vacances
Si vous savez toujours avoir à la main chez vous quelques bouteilles des fameux vins de porte, salsepareille, etc, fabriqués seulement par
N. Lachance,
119 Rue Cheever.
Les commandes sont promptement délivrées à domicile dans n'importe quelle partie de la ville.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
625-629 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements de printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Venez de bonne heure et vous voulez éviter l'encombrement. Nous faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
94 rue Prescott.

Folle de Jeunesse

(Service spécial de L'ETOILE)

New York, 27 — Après avoir dépensé tout son argent pour plaire à sa dulcinée, un jeune homme de 17 ans, du nom de Harold Raymond, a voulu attaquer la fortune de sa mère et a fait un faux chèque sur la Williamsburg Trust Company.

La police l'a arrêté hier pour faux. Tout ce que le jeune homme a demandé quand on l'a enfermé dans sa cellule, c'est eue l'histoire de son arrestation fût gardée secrète, pour que Glady, son amante, ne l'apprenne point.

Harold est le plus jeune des deux fils de Mme Sarah J. Raymond, dont le mari est mort depuis cinq ans. La veuve est riche. Elle demeure au No 76 Strong Place.

Le faussaire est grand et gros. Il a l'apparence d'un homme de 25 ans. Il menait la vie à grandes guides, dînant au Delmonico et ne se servant des tramways qu'à défaut de fiacre ou d'automobile. Il est vite dépensé son argent, c'est alors qu'il commença à falsifier la signature de sa mère. Il a été arrêté hier pour un faux de $1000.

Accusé de meurtre

Service spécial de L'ETOILE

Pittsfield, 27 — Le juge Tucker a émis un mandat hier pour l'arrestation de Daniel Leary, alias Michael Welch, accusé du meurtre de James W. Fuller, un contremaître de la prison qui est mort mercredi, des suites d'un coup que Leary lui a donné avec un maillet.

On a informé Leary que sa victime était morte. Il n'a pas paru ému. Il a dit: "Je suis fâché d'avoir frappé un vieillard, je ne croyais pas que le coup le tuerait, j'ai déjà reçu un coup d'hachette sur le derrière de la tête et je n'en suis pas mort."

Leary a dit hier soir que son vrai nom était Michael Welch, de Philadelphie. Il a une sœur qui demeure au No 1430, 47e rue ouest, Philadelphie.

Joseph Fabricius, un prisonnier qui a aidé aux gardes à enlever le maillet, des mains de Leary a obtenu son pardon.

Le Victorine, préparation pour laver sans frotter le linge. En vente chez Mme Jos. Vézina, 36 Aiken Ave. Envoyez carte postale, on vous en portera. 26j

Le naufrage de la Winola

(Service spécial de L'ETOILE)

Gloucester, 27 — Le capitaine Vincent, de la goelette Winola qui a été coulée par le steamer anglais Ripingham au large du cap Broyle, Terreneuve, est arrivé ici hier après-midi avec son équipage.

Le capitaine se plaint que le navire anglais a frappé la goelette pendant un brouillard et qu'il n'aurait pas fait attendre ses gens. Trois minutes après qu'on a été frappée sa goelette coulait.

L'équipage a eu juste le temps de se réfugier dans trois petites embarcations de sauvetage. Quand on fit l'appel, on s'aperçut qu'un matelot, du nom de Henri Bujehie, manquait. Il était dans son hamac quand la goelette a été frappée et l'on suppose qu'il a été tué.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Jeune homme disparu

(Service spécial de L'ETOILE)

Brockton, 27 — Gardner Jones, âgé de 17 ans, fils de M. Warren A. Jones, est parti sur sa bicyclette dimanche, disant qu'il allait chez M. Fred Flanders. On ne l'a pas vu ni l'on en a entendu parler depuis.

Il avait l'intention d'aller à Lakeside Park. On pense qu'il n'avait que 75c sur lui. Ses parents pensent qu'il lui est arrivé un accident ou qu'il a été victime d'attentats criminels. Il travaillait dans une manufacture de chaussures de cette ville. Il mesure 5 pieds 10 pouces et pèse 130 livres.

Les fournisseurs de leurs majestés britanniques.

Le "Court Circulario" donne, avec une gravité solennelle, la liste des maisons qui ont obtenu avec la clientèle du roi Edouard VII et de la reine Alexandra le droit de se parer du titre de "Purveyor of His Majesty." Non seulement on relève dans cette nomenclature les marchands de vin, de thé, de viande, d'eaux minérales, voire de cigarettes, mais il n'est pas jusqu'au fumiste du roi qui n'y soit désigné.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY.
Chs. Delaronde, Prop.
Nous faisons une spécialité de biscuits en Paquets, nous en avons de toutes sortes aux plus bas prix, tels que
Uneeda Biscuit, Golden Gate,
Fairy Lunch, Butter Thin,
Graham, Cream Toast,
Soda Crackers, Sugar Wafers,
Oyster Crackers, Champagne Wafers, etc.
En achetant ces biscuits en paquets vous êtes certains d'avoir les meilleures qualités et qu'ils sont frais.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 à 9 a. m. et 4 à 7 p. m.
près de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

Allons-y donc!
OU CA?
Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.
Toujours à l'ancien endroit
368-370 rue Moody

Un Seul But,
DONNER SATISFACTION
A tous ceux qui voudront bien nous encourager.
Nous ne servons que de la bière de Jones et de liqueurs de première classe.
Venez nous voir à l'ancienne place de J. W. PARADIS & Cie,
E. C. Gauvin & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

BOSTON & MAINE R. R
Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains (sauf ceux indiqués sur la rue Merrimack de Lowell sont ainsi:
Pour Boston, 5 45, 6 25, 7 6 45, *7 45, *8 50, 10 15 *9 45, 11 00 a m; 1 45, 2 00, 4 25, 5 44 p m. DIMANCHES, 8 45 a m.
Les trains laissent la station de la rue Middle pour Boston, 6 00, 6 25, *6 30, *6 40, *6 50, 7 10 *7 25, *7 40, 8 00, 10 00, *10 45 a m; 12 00 m; *2 00, *3 00, 3 30, *4 00, 4 40, 5 00, *5 15, 6 00, *6 30, *7 45, 8 45, *9 30, 10 25, 11 30 p m. DIMANCHES, 8 00, 9 00, 10 00 a m; 4 00, 5 00, 6 00, 7 00, 8 00, 9 00 p m.
Pour Lawrence, et Haverhill 6 00, *6 40, 7 30, 8 00, *8 30, *9 30, 10 30 a m; 12 00, 1 30, 2 30, 3 30, 4 30, 5 30, 6 30, 7 30, 8 30, 9 30, 10 30 p m. (A Lawrence seulement 2 35, 3 30 p m.)
Pour les stations entre Reading et Boston, départ de Forest, 6 00, 8 25, 10 30 a m; 12 00, 2 25, 3 30, 5 17, 7 00, 9 25 p m, Dimanches 8 15 a m, 12 00, 4 00, 7 30, 8 45 p m.
Pour Salem, Mass, *6 25, 7 32 a m; *12 00 1 35, *5 15, 7 00 p m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth *6 25, 7 32 a m, 1 35 p m.
Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, Exeter et Portsmouth *6 25 a m, 1 35 p m.
Pour Nashua 5 15, 7 25 p m jusqu'au 4 septembre, 5 15 seulement après.
Pour Rochester et Alton Bay, 6 00, 8 25, 9 30 a m; 12 55, 5 05, 7 10 p m; DIMANCHES, 10 a m; 4 00 p m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05 2 50 p m.
Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 25, 8 00, 9 32, 9 30 a m; 12 00, 3 45, 5 17 p m, DIMANCHES 5 30 p m.
Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 8 00, 8 00, 9 32, 9 30 a m; 12 05, 5 17 p m; Dimanche, 5 30 p m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8 00 a m; 5 17 p m; DIMANCHES 5 30 p m.
Pour Eastport et St John (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 0 p m.
Pour Easton, Dover, Saltwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi 5 17 p m.
Pour Woburn, 6 25, 7 06, 7 32, *7 45, 11 05 a m; 1 45, 4 30, 6 14 p m; DIMANCHES, 8 00 a m, 4 25, 5 30 p m.
Pour les gares entre Winchester et Boston, environ 6 00, 6 25, 7 06, 7 45, 9 20, 11 05 a m; 1 00, 1 56, 4 25, 5 25, 7 44 p m. Dimanches, 8 20, 7 40, 8 17 p m, 4 05 p m.
Pour Arlington et les gares intermédiaires, 6 00, 6 25, 7 06, 7 45, 9 20, 11 05 a m; 12 00, 1 45, 4 30, 6 14 p m. DIMANCHES 8 17 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 8 00 a m; 1 00, 5 44 et 6 40 p m DIMANCHES 5 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 8 00 a m et 5 44 p m DIMANCHES à Hillsboro, 5 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 32 8 00, *9 30, *9 35, *12 30, a m; *2 30, 3 00, *5 15, 7 15, 7 40, *8 40, 6 25, *8 10, *9 35 p m; DIMANCHES 8 00, 10 05 a m; 7 30, 8 25, 8 35, *9 35 p m.
Pour Fitchburg, Johnson, White River Junction, *7 30 9 30 a m; *12 00, *1 40, 5 05, *9 35 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction *7 30 a m; 1 40 p m; 5 15, 5 12 (le samedi seulement) *7 40 (le samedi seulement).
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 30 a m; *7 45, *9 35 p m.
Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, Swanton et St Albans et Montreal via Central Vermont Line *9 30 a m; *12 05, *9 35 p m.
Pour Montréal et Ottawa via Wells River et Boston Ale Line *9 30 a m; *9 35 p m.
Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *7 40 9 30 p m.
Références:
*Excepté (Tous les jours.
5 Samedi seulement.
†Mercredis et Samedis seulement
Via Western Division
Via Bedford. Via Wilmington Junct.
D.J FLANDERS, Agent gén. des pas sagers pour les Mlles.
H C TAFT, Agent général, Lowell.

M. Bellefontaine & Co.
Notre seul but est de vendre à BON MARCHE!
Epargnez votre Argent
Et venez visiter notre Dépt. de Meubles, aucun étalage n'est supérieur au nôtre sous le rapport.
Commodes et Chiffonniers en frêne à cinq tiroirs, fini extra.
Valeur de $7.50 pour $4.75
Valeur de $9.00 pour $6.25
Aussi un beau choix de SETS DE CHAMBRE justement sortis de nos grandes manufactures américaines, inexpressables quant au dessin et au fini
Valeur de $25.00 pour $19.50
Valeur de $35.00 pour $28 50.
Vous ne devriez pas manquer de voir nos Bargains dans tous nos Départements que toute bonne ménagère devrait visiter avant d'acheter ailleurs.
M. Bellefontaine & Co.
267 rue Aiken, Petit Canada.

E. Perreault & Fils.
Architectes
Constructeurs
No. 750 RUE MCODY,
Lowell, Mass.

POINTS FROIDS
Seules les ménagères pauvres peuvent faire des économies pendant les grandes chaleurs.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.
Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction sans les prix de tous les articles à vendre dans le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et tarées par l'étalage, mais toutes neuves et modernes! Simplement cet, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déstocker vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à 15 à 40 pour cent des prix d'avant.
Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette
Grande Ver te de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, on bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Notez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas profitez de ce grand sacrifice.
Mme P. H. COREY,
197 199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meubles les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Douce
Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, Agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. Demander à votre Epicier.

HARVARD Half - Stock
Son excellent goût de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

H. A. Lacerte,
COUR
1 rue Ward
RESIDENCE
22 rue Tucker
Se charge de déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.
No, 22 rue Tucker.
Toujours en magasin de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Fort, Sherry, etc., Bière Base, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies Français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constructeurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites avec court délai.
[illegible] Merrimack.

DANS LE SUD-AFRICAIN

Un Canadien ecrit au pays de Roodekof

IL FAIT PARTIE DE LA POLICE DE BADEN-POWELL

Quelques details interessants sur la guerre boer

Nous pouvons reproduire aujourd'hui une lettre adressée du sud-africain, à un de ses amis de Lachine, par Georges Blanchard, de Montréal, parti de Montréal, au mois d'avril pour faire partie de la police de Baden-Powell. Elle est en date du mois de juin et se lit ainsi:

Roodekof, 19 juin 1901

Cher Michel,

Ma lettre va sans doute te surprendre, car tu ne devais pas t'attendre à recevoir des nouvelles de moi qui suis parti sans aller te voir. Mais que veux-tu, je suis pressé et si vite, que j'ai vu presque personne, et une fois rendu ici, j'ai été tellement occupé que je n'ai pu t'écrire avant aujourd'hui.

Nous avons eu une fort belle traversée. Malheureusement, cinq de mes compagnons au nombre desquels se trouvaient trois montréalais, Wilcox, Racey et Pat furent jetés à la mer. N'est-ce pas que c'est fort triste.

Nous sommes arrivés à Cape Town, le 25 avril, et sommes partis le même soir pour Heidelberg, où l'on nous entraîna, durant six semaines, dans un camp. De là, nous fûmes envoyés à Dey Plouffe, ou nous reçumes le baptême du feu. Je t'assure, mon cher Michel, que la guerre est un chose terrible. L'engagement fut si violent que plusieurs fois, je crus ma fin arrivée, et mon cheval fut tué sous moi. Mais enfin, après deux heures de rude combat, nous avons repoussé l'ennemi.

Douze de mes compagnons furent blessés. C'est une chose fort triste que de voir ces pauvres malheureux se lamenter et demander comme une faveur qu'on leur donne leur coup de mort. On a beau avoir le coeur dur, on ne peut s'empêcher de verser des larmes.

Après avoir travaillé comme des nègres à construire des forts, nous recames ordre, dimanche, de plier bagage et de nous diriger vers Roxlebop, où nous sommes actuellement, sur la hauteur d'un énorme rocher.

Nous avons recommencé à construire des forts, car nous nous attendons à être attaqués, d'un moment à l'autre, par les Boers, qui sont, paraît-il, cachés en nombre.

Nous sommes constamment aux aguets.

Le pays est très riche et je fais beaucoup d'argent. Car il n'y a pas à dire, quand même je voudrais dépenser une piastre, je ne le puis pas. Tout les mois je reçois mon salaire outre l'argent que je gagne lorsque je suis envoyé en patrouille.

Car tu sais, en ce pays-ci, il n'y a pas de merci pour personne, et souvent nous avons la chance de faire quelque bonne découverte. Je vais t'en donner un exemple.

Le 19 mai dernier, nous fûmes envoyés au nombre de trois en patrouille, à Bastioan Cepse, à 30 milles d'Heidelberg. Tout à coup, on de mes comagnons s'écria: "Voilà une maison." Aussitôt nous nous dirigeons avec précaution vers cette maison, redoutant un piège des Boers. Quelle ne fut pas notre surprise lorsque nous vîmes la table dressée et personne dans la maison.

Je dis à mes compagnons que j'avais faim et je me mis à table pour manger tandis qu'eux allaient faire la surveillance autour de la maison. Après que j'eusse pris un copieux repas, je me mis à fouiller par toute la maison et dans le tiroir d'un vieux lavabo, je trouvai une somme de £40, $200, somme que je séparai avec mes camarades.

Nous nous préparions à repartir, lorsque tout à coup une balle passa le nez à deux pouces de [illegible] 12e de Jack Clément, [illegible] compagnons.

Nous nous [illegible] et nous [illegible]

On fêta notre retour au camp et l'on nous traita en héros. Naturellement, nous ne dîmes pas un traître mot de notre bonne fortune au capitaine.

Je t'écrirai plus au long la prochaine fois. J'adresse cette lettre à ton père, vu que je ne me rappelle pas ton adresse.

J'espère que tu es en bonne santé, mon cher Michel. Tu présenteras mes plus respectueux hommages à ta femme et mes salutations les plus empressés à ta famille et à mes amis.

Envoie moi donc l'adresse d'Ephrem Raby, j'aimerais à lui écrire.

Au revoir donc, mon cher Michel.

Je demeure ton ami affectionné,

GEORGES.

Adresse: Prosper Georges Blanchard, No 1646 S. A. C. 17 Troop, Roodekop, Transvaal, S. A.

Parfums des plus hautes marques parisiennes, Eau de Floride concentrée, Eau de Toilette importée, Savons fins, Poudres Parfumées, Crèmes pour la peau, Cosmétiques, Dentifrices, Fards et tout ce qui concerne la toilette en grande variété chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DRAME DE L'AMOUR

Un couple malheureux recourt au suicide

[Service special de L'ETOILE]

New York, 27 — Il vient de mourir à l'hôpital Smith, de Richmond, Staten Island, une jeune fille, Ida Depuy, à peine âgée de 16 ans. On l'a trouvée, dimanche soir, étendue inanimée entre les bras de Herman Treetz, jeune homme de 18 ans, qui était son amoureux. Ils étaient tous deux cachés à bord d'un sloop, le "James-Polk", qui était à l'ancre dans le Fresh Kill Creek, près de New Dorp, Staten Island.

Les deux jeunes gens ont essayé de se suicider parce que les parents de la jeune fille s'opposaient à leur mariage. La jeune fille, qui s'est tiré elle-même un coup de revolver, a réussi, puisqu'elle est morte quelques heures après avoir été apportée à l'hôpital. Quand a Treetz, il guérira de ses blessures. Le sloop appartient au père de la jeune fille, qui habite Richmond Hill Road, près de Richmond.

Treetz est un jeune homme, grand, bien bâti, mais ayant encore les traits d'un jeune garçon; son père est fermier à Mill Road. Depuis un an il fréquentait Mlle Ida Depuy, la fille d'un riche marchand d'huitres. Ils étaient très attachés l'un à l'autre, mais M. Depuy s'est opposé à leur mariage à cause de leur jeune âge; il a fini par interdire sa porte à Treetz et les jeunes gens avaient des rendez-vous secrets.

Ida est partie samedi après-midi, disant qu'elle allait voir une tante à Port Richmond, mais on ne l'y a pas vue et elle n'est pas rentrée chez ses parents. Ceux-ci ont fait partout des recherches, en particulier à Midhurst Beach, où l'on avait vu les deux amoureux. Enfin, dimanche soir, on est venu annoncer à M. Depuy que l'on avait vu un jeune homme et une jeune fille à bord de son sloop, dans le Fresh Kill Creek.

M. Depuy et ses deux fils se sont rendus en barque au sloop et ont trouvé les deux jeunes gens étendus dans la cabine et baignant dans leur sang. Treetz a repris ses sens, tandis que la jeune fille est restée toujours évanouie. Le père d'Ida l'a emportée chez lui; mais on l'a conduite plus tard au Smith Infirmary où elle est morte vers 10 heures du matin sans avoir repris ses sens. Quant à Treetz, les agents d'Ida l'ont emmené à la prison du comté, mais le médecin qui l'a examiné l'a aussi envoyé à Smith Infirmary, à cause de la gravité de ses blessures.

Le jeune Treetz a fait le récit de cette aventure dramatique. Ida et lui ont décidé de se suicider parce que la famille Depuy s'opposait à leur mariage. Ils se sont donc rendus à bord du sloop. Là, Tetz s'est tiré un coup de revolver dans la bouche; elle est tombée [illegible] Treetz a pris, à son tour, le revolver et s'est envoyé deux balles dans la gorge; il s'est aussi [illegible] à la renverse et a cru qu'il allait mourir, autrement il se serait achevé.

UN INCENDIE DESASTREUX

Le village de Laprairie a failli tout bruler

VINGT-CINQ A TRENTE MAISONS LA PROIE DES FLAMMES

Le couvent detruit et l'eglise sauvee presque par miracle

On nous écrit de Montréal en date d'hier matin, une nouvelle importante que nous avons reçue trop tard pour la publier dans notre édition d'hier:

"Le village de Laprairie, de l'autre côté du St Laurent, a été dévasté durant la nuit dernière par un incendie des plus désastreux.

Vingt-cinq à trente maison ont été détruites par le feu et le quartier Est du village n'est plus aujourd'hui qu'un monceau de ruines fumantes et de murs calcinés.

Les pertes matérielles sont estimées à une centaine de mille dollars.

On constate heureusement qu'il n'y a eu aucune perte de vie ni aucun accident sérieux.

Le couvent des Soeurs de la Congrégation de Notre Dame a été détruit de fond en comble.

M. Arthur Beauvais, manufacturier, est l'une des principales victimes de l'incendie, ayant subi la perte complète de sa manufacture et d'un magnifique assortiment de charrues.

On a cru, pendant quelque temps, que l'église paroissiale serait détruite, le feu s'y étant communiqué. On réussit cependant à éteindre les flammes avant qu'elles eussent causé beaucoup de dommages au temple. Ces dommages sont estimés à cinq ou six cents dollars.

Le couvent de la Providence a subi que de légers dommages.

La conflagration a souvent menacé de devenir générale, semant un peu partout, sous la poussée du vent, des brandons enflammés. Mais, grâce à l'adresse et à l'activité des pompiers de Montréal, venus sur le théâtre de l'incendie, le reste du village fut sauvé.

L'aqueduc a été impuissant à fournir l'eau nécessaire pour combattre le terrible sinistre, attendu qu'il subit actuellement des réparations. D'ailleurs l'appareil des pompes du village était insuffisant et ne pouvait pas fonctionner.

Les pompiers s'approvisionnèrent d'eau au fleuve même au moyen de longs boyaux.

Après une lutte constante de quelques heures les pompiers réussirent à circonscrire le théâtre de l'incendie. Vers, 1.30 heures du matin le feu était sous contrôle.

Les citoyens de Laprairie ne tarissent pas d'éloges à l'adresse des pompiers de Montréal qui ont fait preuve d'un si beau dévouement.

Le feu a éclaté vers les 11 heures du soir dans les remises du capitaine Bourrasa mais on ignore la cause réelle de la conflagration.

Le feu se communiqua rapidement aux maisons environnantes occupées par MM. Alphonse Lussier et A. Bonnetterre.

L'alarme fut aussitôt donnée et toute la population du village fut bientôt sur pieds. Le vent très changeant souffiait avec violence, attisant les flammes qui se propageaient de plus en plus, menaçant le joli petit village d'une immense conflagration.

On tenta d'abord de se servir des pompes de la municipalité, mais on s'aperçut que leur mauvais état ne leur permettait pas de bien fonctionner.

On demanda alors du secours aux pompiers de Montréal.

A minuit, une pompe à vapeur et deux dévidoirs partaient d'ici pour Laprairie, en passant par le pont Victoria.

Dès leur arrivée sur la scène de l'incendie, nos vaillants pompiers se mirent à lutter avec vigueur contre la vague de flammes qui menaçait d'englontir le village tout entier. Une épaisse fumée rendait leur travail très ardu, au milieu de la nuit.

Vers 3 heures a. m., le couvent des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame s'effondrait avec fracas.

L'église prit feu. La couverture du temple commençait à s'embraser, mais les pompiers redoublant d'ardeur, réussirent à apaiser les flammes.

Répondant à un nouvel appel, Montréal expédia à Laprairie une seconde pompe à vapeur et plusieurs dévidoirs.

Il était 4.30 heures a. m. lorsqu'on réussit à contrôler l'ocurve terrible de l'élément dévastateur.

Les pertes sont évaluées dans les cent mille dollars, en partie couvertes par les assurances."

La terrible conflagration qui vient de dévaster le village de Laprairie rappelle celle qui ravagea le même village, le 6 août 1846.

La population de Laprairie était alors de 5,000 âmes, tandis qu'elle n'est aujourd'hui que de 1,400.

Les trois quarts du village furent alors complètement rasés par le feu.

Laprairie est beaucoup de peine à se relever de cette épreuve, ou plutôt ne s'en relèva jamais.

Une activité nouvelle semblait animer la population du village, depuis quelques années, mais la dernière conflagration a été fatale à plusieurs familles, qui se trouvent aujourd'hui absolument dépourvues de ressources.

Ce Dollar qui est à Vous

Peut acheter plus et vous donner de meilleurs résultats que jamais avant si vous le placez dans nos grandes valeurs d'un dollar. Vous pouvez épargner de l'argent en faisant affaires chez nous, car avec peu d'argent vous obtiendrez beaucoup de satisfaction si vous le placez sur nos **Bonnes Marchandises** vraiment honnêtes de valeur connue. Notre immense assortiment est tout à fait du temps et nous prévenons tous vos besoins dans les

HABITS ET PANTALONS

De poids moyen et leger pour hommes et garçons qui sont corrects sous le rapport de la qualité, de style up-to-date et de vrais prix.

Notre ligne d'habits lavables pour les petits hommes est une des meilleures dans la ville et nos prix sont de 45c en montant.

Il nous reste encore quelques Sous-vêtements balbriggan à 50c pour **29c**. Chemises Négligées pour **39c**. Chapeaux de paille de **$1.50** pour **$1**. Quelques Chapeaux de paille pour **50c.**

Très jolis Bas sans couture de fantaisie 12½c la paire

Culottes, Ceintures et Bas de bicyclistes à des prix économiques Sweaters d'été pour hommes et garçons, jolie combinaison de couleurs pour très peu d'argent. Aussi un gros assortiment de **Chaussures** et **Oxfords** de toutes sortes pour toutes les ossasions.

Parthenais Frères,

Drapiers et Marchands de Chaussures.

522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

POUR LA PAIX

L'empereur Guillaume serait prêt à intervenir

[Service special de L'ETOILE]

Londres, 27 — La rumeur relative à de prochaines négociations pour la paix qui a circulé pendant quelques jours à la Chambre des Communes, dit le "Daily Express", a pris une forme plus précise. On affirme maintenant que l'empereur Guillaume est à la veille de prendre le rôle de pacificateur.

On dit que M. Kruger et ses avisseurs ont autorisé le Kaiser à agir pour les Boers et on le considère disposé à prendre l'initiative pour se populariser auprès de peuple allemand qui désapprouve son amitié pour la Grande - Bretagne. Quelque chose semble être en marche, que l'empereur Guillaume en soit ou non.

Le "Daily Express" écrit que l'arrivée de M. Kruger à La Haye, a rapport aux négociations en question.

La Haye, 27 — M. Kruger est arrivé ici après-midi. Il s'est rendu à la résidence de M. Wolmarans, un des envoyés boers, à Scheveningen.

Appreciez-vous

assez une de nos nouvelles possessions pour acheter un café de Porto-Rico à 15 cents? Dickson Bros., marchands de thé, No 56 rue Merrimack

Un magasin ne peut parvenir à la première place ni augmenter dans la faveur publique sans faire des efforts continuels, et les efforts signifient des articles demandés, aux bons prix. Les bons prix ici sont les prix réduits

Notre **principal** effort, cet été, a été l'achat à 50c dans le dollar, du **gros** assortiment de Vêtements de **J. Peavey & Bros., de Boston.** Cet achat a été des plus avantageux aux hommes de **Lowell** et des environs. Ca été une grande perte à la compagnie de Boston et un gain considérable pour nos clients.

Vêtements Eléganta à 50c dans le Dollar, voilà certainement une offre rare !

Comme question de fait, il n'y a aucun marchand de confection en ville qui ne serait pas content d'acheter les habits que nous offrons dans cette vente, à une avance de 25 pour cent sur les prix annoncés.

Habits en pur Worsted pour hommes, à 50c dans le dollar.

Habits pour hommes, en Casimir tout laine, à 50c dans le dollar.

Pantalons pour hommes, à 50c dans le dollar.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 29 JUILLET 1901. NO. 108.

LES NASHUAS SONT ICI

Les Lowells continuent a redescendre

BATTUS PAR LES LEWISTONS A MOUNTAIN ROCK

Manchester a reçu sa sixieme rince consecutive

[Service special de L'ETOILE]

A Mountain Rock ou aux Fair Grounds, c'est toujours la même chose; la défaite, la défaite inexpliquable inattendue, la défaite.... enfin. Et samedi après-midi, les joueurs de Lewiston ont joué une partie d'enfants mais tout de même, ils sont venus à bout de l'équipe de Lalé qui semblait être figée. La partie de vendredi, pour nous servir d'un opinion consacrée, était "rotten" ou qui peut vent dire "pourrie", celle de samedi était à peine meilleure que la précédente. Il n'y avait que 600 personnes à Mountain Rock, une équipe gaguante aurait certainement attiré une foule de deux mille sports. En toute justice, constatons que c'était le jour de gala des Forresters dont les courses aux Fair Grounds ont attiré une foule de sports et certes elles valaient la peine d'être vues. Mais revenons à la partie de samedi. Il n'y a pas à dire, Lowell a frappé plus fort que les gens du Maine, mais la première et la sixième innings leur ont été fatales, le fait est que Smith a permis aux "légers" frappeurs de Lewiston de faire de ses balles ce qu'ils ont cru devoir en faire et bing! et bang! et bing bang bang! dans les deux innings en question. Toujours est-il que le plat froid qui avait été présenté à notre équipe, vendredi après-midi, a de nouveau été présenté le lendemain.

Mettons au crédit de nos gens qu'ils ont frappé dur mais pas dru, tout de même ils ont commis des erreurs inexcusables et Lake, Lake lui-même a été l'individu qui en a commis le plus.

Jusqu'à Barnie McLaughlin qui s'est permis de mal jouer, mais au moins lui, il s'est racheté par un "catch" véritablement sensationnel. Tout de même, il faut avouer que Lowell a bien joué. On a perdu, c'est constaté, mais cette fois-ci, nous avons perdu avec honneur, nous avons perdu une partie contestée, mais ne nous parlez jamais de la dernière rencontre des Portlands avec les Lowells.

Merritt, le gros Billy, a fait une erreur; c'était nouveau mais tout de même, elle a été coûteuse. Billy est un gaillard à qui on ne fait pas de compliments, car à notre point de vue, c'est le meilleur joueur de la ligue. Smith a pitché une bonne partie mais on a beau dire et beau faire, Kane l'a, au moins égalé; il a de l'étoffe dans ce pitcher de Lewiston. Tout de même si Smith eut eu le support qu'il méritait.

Voici le score de la partie jouée samedi à Mountain Rock:

LEWISTON	AB	R	1B	PO	A	E
Nevers, lb	5	1	1	10	0	0
Jordan, ss	5	1	2	1	3	0
Mullaney, rf	5	1	1	2	0	0
Beauchesne, 3b	5	1	2	1	4	0
Burrill, cf	5	1	1	3	0	0
Cote, 2b	4	0	1	2	5	0
Clark, c	4	1	1	5	0	0
Doe, lf	4	0	1	1	0	0
Kane, p	4	0	1	1	2	0
Totaux	39	7	9	26	12	1

LOWELL	AB	R	1B	PO	A	E
Connors, 2b	4	0	1	2	3	0
Hickey, 3b	4	1	1	2	2	0
Merrit, c	4	1	2	6	1	0
Lake, lb	4	1	2	6	0	1
Barnie, ss	4	0	0	1	3	0
Cruse, cf	3	0	1	1	0	0
Blakham, lf	3	0	0	1	0	0
McLaughlin, ss	4	0	1	2	2	0
Smith, p	4	0	0	0	3	0
De Rocin	1	0	0	0	0	0
Totaux	35	3	8	21	9	1

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lewiston ..... 2 0 0 0 3 1 1 0 0—7
Lowell ..... 0 0 0 2 0 3 0 0 0—5

AUTOUR DES BUTS

Lake et ses hommes vont jouer les Nashuas,cette après-midi,est-ce une autre défaite ?

L'équipe de Manchester n'a pas de chance par le temps qui court. Samedi, elle recevait sa sixième "rince" consécutive; ce sont les poissonniers dans une partie peu intéressante qui lui ont administré la dernière dose, le score a été de 8 à 3.

La trop grande confiance a été cause que Nashua a perdu contre les Haverhills, samedi après-midi. Les Haverhills ont fait trois runs dans la quatrième inning; les Nashuas n'ont pu en revenir. Score final: 3 à 2.

Voici maintenant la position des clubs de la ligue:

	Gag.	Per.	Pere.
Portland	36	20	64.3
Manchester	29	27	51.8
Nashua	27	28	49.1
Lowell	28	30	48.3
Lewiston	27	29	48.2
Haverhill	25	34	42.4

Les "Independents", de Lowell, sont allés à Concord Junction, samedi après-midi, et ont joué contre l'équipe locale. Le résultat a été en leur faveur; le fameux Default faisait partie d'une batterie quin,'était pas piquée des vers.

Le club de base ball Y. Y. a défait les M. V. samedi après-midi par un score de 13 à 9. Cette équipe de jeunes joueurs est prête à rencontrer tout club composé de joueurs âgés de moins de 17 ans. Adressez l'acceptation du défi à Louis Labourdais, 30 rue Willie.

Samedi après-midi, les Ledgers ont défait les Beavers sur le terrain Brookside, par un score de 9 à 7.

Les vainqueurs lancent un défi à tout club de joueurs âgés de moins de 18 ans. S'adresser à Arthur Lussier, 100 rue Hall.

L'AFFAIRE BLONDIN

La police espère trouver le fugitif en vie

Comme dans le fameux refrain de la vieille chanson de Malbrouk, on pourrait dire en changeant simplement le nom patronymique:

"Non, Blondin n'est pas mort,
Car il vit encore."

En effet le Blondin qu'on a trouvé mort à Woodstock, N. B., cet inconnu qui portait des marques de ressemblance presque parfaite avec le fameux fugitif, n'est pas Blondin du tout.

Le chef Wade, de Boston, et ses subalternes ne croient pas que le cadavre non encore identifié soit celui de l'homme qu'ils pourchassent en vain depuis bientôt deux mois. En effet, ils sont tous d'accord que le vrai Blondin a un véritable schooner tatoué sur l'avant-bras gauche et la déposition du chef Harvey, de Woodstock, N. B., au chef Wade dit clairement que sur le bras gauche du cadavre inconnu, il y a les initiales "I. V."

Quand le chef Wade a reçu cette information, il a répondu qu'on pourrait procéder à l'enterrement de l'inconnu, que ce ne pouvait être Blondin. Il a tout de même demandé une photographie du cadavre.

Depuis lors, le chef Wade a reçu de nouvelles informations à l'effet qu'un autre Blondin, bien vivant celui-là, a été relancé et que l'on peut s'attendre à une arrestation prochaine.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

UN ASSORTIMENT D'IMPORTATEUR

DE

Portieres et de Couvert

De Divans a un peu plus que moitie prix

En Vente Aujourd'hui

Il y a quelques semaines, nous avons rencontré un importateur qui avait 500 paires de portières et 250 couverts de divans qu'il désait être l'accummulation de commandes remises à cause de leur arrivée en retard chez les clients. Il était prêt à faire un sacrifice sur les prix et nous n'avons pu résister à la tentation d'acheter de telles excellentes valeurs.

Les marchandises sont parfaites sous les rapports de style et des nuances les prix nouveaux et les plus désirables de la saison. Donc cette vente offrira un avantage exceptionnel.

Portieres Mercerisees

Importées pour vendre $14.75 ..... Notre prix **$8 98 la paire**
Importées pour vendre 9.50 ..... Notre prix **$5.98 la paire**
Importées pour vendre 8.90 ..... Notre prix **$4.98 la paire**
Importées pour vendre 6.75 ..... Notre prix **$4.25 la paire**

Epaisses Portieres en Tapisserie

Pleine Grandeur et Largeur

Importées pour vendre $6.50 ..... Notre prix **$3 98 la paire**
Importées pour vendre $5.50 ..... Notre prix **$3.39 la paire**
Importées pour vendre $4.50 ..... Notre prix **$2.69 la paire**
Importées pour vendre $3.50 ..... Notre prix **$2 25 la paire**

Couverts de Divans Orientaux

Nuances et Dessins Elegants

Importés pour vendre $8.00 ..... Notre prix **$4 98 chacun**
Importés pour vendre $6.50 ..... Notre prix **$3 98 chacun**
Importés pour vendre $4.50 ..... Notre prix **$2.69 chacun**
Importés pour vendre $3.50 ..... Notre prix **$2 25 la paire**

Couverts de Divans en Tapisserie

Barres Bagdad et Dessins Conventionnels

Importés pour vendre $3.00 ..... Notre prix **$1.98**
Importés pour vendre $2.68 ..... Notre prix **$1.79**
Importés pour vendre $1.98 ..... Notre prix **$1.25**

Voyez l'assortiment de styles dans notre vitrine de la rue Palmer et allez au département de tentures pour examiner les valeurs.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

SERVICES DE

Vaisselle Anglaise

A BAS PRIX

Dans Notre Departement de Quincaillerie

Un importateur a eu un feu dans son établissement à Boston la semaine dernière et il eut une grande partie de son stock endommagé par l'eau et la fumée. Il nous en a offert une partie à bon marché, que nous avons achetée et dans le lot nous avons reçu un joli patron de vaisselle pour services à dîner. C'est la meilleure qualité de porcelaine anglaise, décorée avec jolie fleur verte en émail, et que nous allons offrir presque moitie prix

Services de 112 Morceaux

$7.98

Valant $12.50 au prix regulier

Services de 130 Morceaux

$11.49

Valant $18.00 au prix regulier

Nous les avons tous lavés et nettoyés et ils sont tous aussi parfaits que les services réguliers. Comme c'est un patron de stock permanent nous pouvons en vendre tout morceau séparé à la même proportion de bas prix; voici une chance d'acheter un beau service à aussi bon marché que ceux de qualité inférieure.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
TROIS MOIS, ... 35c.
Strictement payable d'avance.

Toutes nos communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
43 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Telex D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, lundi 29 juillet 1901

Un article de Castellane

Bien des faits ont attiré, ces temps-ci, l'attention publique sur la Méditerranée: troubles de Macédoine, visite de l'escadre italienne à Toulon, projets d'expédition au Maroc, discussion sur Gibraltar, n'y a-t-il pas là autant de signes que la question méditerranéenne prend ou va prendre un aspect nouveau? Cela reviendrait à dire qu'il n'est pas hors de propos de l'étudier en ce moment.

C'est ce que fait le comte de Castellane, député des Basses-Alpes, dans un article que publie "L'Echo de Paris" et dont voici des extraits:

"Il y a peut-être deux questions, comme il y a deux bassins de la Méditerranée. A considérer la Méditerranée orientale, les Français ne peuvent éprouver que des impressions assez noires. Ils ont dominé sur tout son pourtour, au temps où ils creusaient le canal de Suez, faisaient la guerre de Crimée et l'expédition de Syrie. Aujourd'hui, ils voient l'Egypte et Chypre aux mains de l'Angleterre, l'empire turc soumis à une sorte de protectorat allemand. Et ils ont cru constater par les événements de Macédoine que la Russie n'était pas en état ou en humeur de soutenir le plan bulgare et de construire ainsi, de l'est à l'ouest, à travers la péninsule balkanique, la digue slave qui arrêterait la descente du flot germanique sur la Méditerranée et sur l'Extrême-Orient.

"Ainsi nous sommes presque amenés à reconnaître que nous ne possédons même plus les éléments d'une sérieuse action politique dans la Méditerranée orientale. Mais nous voyons bien que, dans la Méditerranée occidentale, la situation est tout autre pour nous.

"Là, malgré l'apparition de la puissance rivale et souvent adverse du royaume italien, nous n'avons point subi de diminution. Nos avantages naturels, les positions maintenues en Algérie ou acquises en Tunisie nous donnent encore le pas sur tous les autres Etats. Aussi le plus intéressant, à l'heure actuelle, est-il de savoir comment nous pourrions coordonner, dans un plan d'ensemble et dans une vaste politique méditerranéenne, les éléments de force et de grandeur françaises éparpillés de Malte à Gibraltar.

"On me dira que l'on y a songé avant moi et que notre chancellerie avait incessamment en train, il y a quelques mois ou quelques semaines, un grand projet de remaniement territorial de la partie occidentale de la Méditerranée. Elle avait été séduite, paraît-il, par l'idée de nous faire prendre notre part de la Chine au Maroc.

"La conception est magnifique et harmonieuse: on met à la gauche de l'Algérie un protectorat marocain pour faire pendant au protectorat tunisien à droite; on reconstitue sous la domination française l'unité politique du pays barbaresque, de la région de l'Atlas, de la grande île allongée entre le désert et la Méditerranée; le chemin de fer de Tunis à Oran et à Tlemcen, poussé jusqu'à la côte de l'océan, devient le transsaharien rêvé; que sait-je encore?

"La simple contemplation d'une carte géographique peut suggérer ce plan à un bachelier. Il ne suffit point pour qu'il y ait une question marocaine que le bachelier soit, par surcroît, ministre des affaires étrangères: il faut que ce ministre soit entré dans la voie d'exécution, ait négocié.

"On raconte qu'il y a eu une négociation. Je ne l'expose pas, je ne la résume même pas, j'en donne la marche. Les premières conversations auraient eu lieu avec l'Italie — à laquelle on aurait offert en Tripolitaine la même liberté qu'elle nous aurait concédée au Maroc. Cette ouverture semble, en somme, avoir été bien doublée d'indiscrétions fâcheuses, amena un choc en retour du côté de l'Angleterre. Le cabinet anglais répondit aux intrigues françaises en arrachant au sultan du Maroc l'envoi d'une ambassade à Londres. A son tour, notre diplomatie se vengea et enleva l'ambassade à Paris. Ce fut un succès, si l'on veut, mais impliquant le remaniement, destiné à assurer l'honneur et à masquer notre retraite.

"Pour qui sait entendre entre les mots, M. Delcassé l'a dit clairement à la chambre ces jours-ci: l'ambassade marocaine à Paris fut une solution; l'expédition n'aura pas lieu et nous remettons à plus tard le grand projet barbaresque.

"Faut-il le regretter très vivement? Au point de vue africain, sans doute; au point de vue méditerranéen, je ne le crois pas. Et comme cet aphorisme peut paraître obscur, je vais m'en expliquer en quelques lignes.

"Pour rendre acceptable l'établissement de notre protectorat au Maroc, notre diplomatie a déclaré qu'elle était prête à séparer, très nettement, la question du Maroc de la question du détroit. Cela signifiait que nous ne nous installerions point sur le détroit de Gibraltar en nous installant à Fez et à Méquinez: Ceuta restant naturellement à l'Espagne, qui est sa propriétaire légitime, nous nous écarterions aussi, et volontairement, de Tanger.

"Ainsi limitée, la question marocaine cessait d'être une question méditerranéenne. En effet, toute la côte du Riff, de Tétouan à la frontière algérienne, est inhospitalière; ses quelques points abordables sont occupés par l'Espagne; le Maroc ne touche vraiment à la Méditerranée que par ses ports du détroit, par Tanger et par Ceuta; il y touche même en un point extraordinairement intéressant, au point où il en double l'entrée.

"Dans ces conditions, n'est-il pas déplorable que l'on parle de prendre le Maroc sans prendre Tanger? Je ne dis pas que nos hommes d'Etat aillent dans leur pouce des concessions et des compensations jusqu'à offrir, "en retour" ou "en échange", Tanger aux Anglais. Mais enfin si Tanger n'est plus au Maroc, elle n'est plus à personne, et l'on sait qu'il y a une tendance à Londres à croire que ce qui n'est à personne est à l'Angleterre. Parlons sérieusement: Tanger séparé du Maroc serait à prendre et les Anglais la prendraient."

M. de Castellane est d'avis qu'il n'y a aucun intérêt pour la France à remuer maladroitement quelque chose dans la Méditerranée occidentale qui donnerait aux Anglais l'occasion de ponsser, au détriment de la France, leurs projets particuliers, car Gibraltar ne leur suffit plus, et ils le disent.

"Dès lors, je crois plus sage de ne pas toucher aux questions nord-africaines tant que nous ne sommes pas décidés et que nous ne sommes pas à même de les traiter résolument, en questions méditerranéennes.

Vais-je donc conclure à la plus timide réserve, à une immobilité complète dans le bassin occidental de la Méditerranée?

"Ce serait aller contre mes prémisses. Je soutiens simplement que notre intérêt est d'y maintenir, pour le moment, un état territorial qui nous est très favorable, tout en développant chez nous, sur nos propres terres, les éléments de force que nous possédons déjà, et qui, mis en pleine valeur, nous permettront de risquer une grosse partie:

"Achever les travaux de Bizerte et faire le canal des Deux-Mers; après cela, nous n'aurons plus qu'à nous compter avec les jalousies des autres puissances."

Cette politique "d'attente", conclut M. de Castellane, ne nous découvre pas du Rhin, elle n'a rien d'humiliant. En nous affermissant dans la Méditerranée occidentale pour reprendre pied dans la partie orientale, "dans ce dernier domaine où nous avons été les maîtres, nous ne ferons guère qu'apporter aux Russes l'appoint nécessaire pour y arrêter l'invasion anglo-saxonne et germanique. Nous ne rattraperons point ainsi tout le terrain perdu; du moins en garderons-nous assez pour atteindre la porte de l'Orient. Les grandes routes de Vienne à Salonique, de Constantinople à Bagdad et au golfe Persique, de l'Egypte, actuellement aux mains des Anglais, et des Allemands, nous seront rouvertes."

THE QUEEN
Plomb Crayon Sharpener Crayon Ardoise
— AND —
PAPER WEIGHT
Rendra aussi les Enleveurs d'encre et crayon

Il durera plus qu'une demi douzaine d'affileurs de cinquante cents.

Ne se dérange jamais; n'a jamais besoin d'être affilé: ne casse pas les pointes; ne salit pas les doigts; toujours prêt à servir.

C. B. COBURN & CO.
68 RUE MARKET
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

LA BON MARCHE
DRY GOODS COMPANY.

Nouveau Lots de l'Assortiment de Taunton

Cet Assortiment doit être Ecoulé.

Jusqu'a maintenant, les prix ont fait leur œuvre. Les bas prix continueront a rendre le meme office pour les nouveaux lots que nous mettons sur nos comptoirs de jour en jour.
Notre lecteur, vous devriez vous demander serieusement cette question

Puis-je me permettre de manquer ces occasions?

Nous savons ce que votre reponse sera, et—et bien! ce sera de l'argent dans notre poche, si vous le voyez sous le vrai jour.
Quelques-uns (parmi les nombreux) lots qui ont ete ajoutes:

Chapeaux chiffon non garnis
Noirs et de couleurs, valant $3.98 et $4.98
maintenant $1.98

Sailors garnis
Jumbo et d'autres styles valant 49c
maintenant 25c

Chapeaux Outing garnis
Elegants et jolis, valant $2.98
maintenant $1.49

Articles de Modes
Valant 25c
maintenant 5c

Braid de Paille
Toutes sortes et toutes couleurs, valant 19c et 25c
maintenant 5c

Chemises d'Hommes marque "Shield"
Plastrons empesés, manchettes séparées, valant 39c et 49c
maintenant 21c

Mitaines de Soie
Valant 19c et 25c
maintenant 9c

Corsages en Pique Blancs
Valant $2.50
maintenant $1 25

Costumes-tailleurs
En Chéviotte, Broadcloth, Coverts, Homespun et Vénitiens, quelques-uns doublés en soie taffetas, valant $15 et $17.50
maintenant $4 98

Gilets Eton en Soie
Satinés, doublés en satin, valant $15.00 à $20.00
maintenant $4.98

Corsets
Lots divers et points dépareillés, mais vous pouvez trouver votre point dans quelque style, valant $1.00
maintenant 49c

Savons
Savon Kirk's Pilgrim. Gros pain. Oat meal et autres sortes, toujours 5c
maintenant 3c le pain

Dentelles
½ prix

Etoffes Lavables
Epongées, Crépons, Satinette et Foulardines, valant 25c et 35c la verge
maintenant 15c la vge

Bas d'Enfants
1 et 1 à côte, noir très épais, couture xplatie, sujet à quelques imperfections de confection, valant 15c, 17c et 19c
maintenant 9c la pr
Toutes les grandeurs, 5 à 10 pes

Bas Imprimes pour Dames
Pois et dessins fancy Toutes les couleurs, valant 15c à 19c
maintenant 11c

Taies d'Oreillers
Toutes sortes et tous styles, valant 50c
maintenant 25c

Boites a savon en Celluloid
Toutes les couleurs, toujours 25c
maintenant 15c

Marchandises Blanches Fancy
Valant 19c à 29c la verge
maintenant 15c

Corsages en Pique Blanc
Valant $2.98
maintenant $1.49

Les articles plus haut nommes ne sont que quelques-uns pour vous montrer ce que vous pouvez vous attendre par tout notre magasin.

AVEZ-VOUS VU LES VERS A SOIE?

Lisez et Profitez

M. J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante Il a décidé de donner un cadeau à toute personne qui fera à son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes:

1ère offre—A toute personne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets pour $1.25, il donnera un treizième portrait mat ou colorié mis dans un beau cadre en métal. 2ème offre—Un grand portrait 8x10 fini au crayon ou couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou en chêne, sera donné avec une douzaine portraits cabinets de la valeur de $2.75. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $2.95, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces.

M. Fontaine n'a pas d'agent, il a jugé à propos de délivrer, lui même, gratis les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. Ne pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de première qualité. M. Fontaine n'emploie à son atelier que des gens d'exp'rience. Son principal artiste fait dans la photographie depuis plus de 20 ans et il est "up-to-date," croyez-nous en. M. Fontaine ainsi que Mlle. Champlain et Demoiselle Iuvienne les compatriotes à aller visiter l'atelier en renom.

475 RUE MERRIMACK.

Grande Vente de Changement!

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.

Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.

Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver ches

W. S. McIntyre,
650-656 rue Merrimack.

L'avenir de Cuba

La dernière livraison de "The Outlook" renferme un entretien remarquable avec le général Wood, gouverneur général de Cuba depuis la fin de la guerre. C'est à M. Edward Marshall, le journaliste qui a failli perdre la vie au combat de Las Guasimas, que le général Wood a consenti à faire part de ses impressions relativement à Cuba et à ses habitants; comme l'article en question a été soumis à l'approbation du gouverneur général avant d'être envoyé à la revue qui le publie, il s'y rattache un cachet quasi-officiel qui en augmente l'intérêt.

Le général Wood dit que c'est une grande erreur que de donner crédit aux administrateurs américains pour toute la bonne besogne qui a été faite à Cuba depuis 1898. Les Américains ont fait leur part de l'ouvrage d'une façon aussi intelligente que possible, et des Cubains intelligents et honnêtes ont fait la tour. Il n'éprouve pas plus d'inquiétude au sujet de l'avenir de Cuba qu'il n'en éprouve pour celui de son Etat natif. Les ressources de l'île sont si vastes et si belles que la prospérité ne saurait tarder. Et, par manière de parenthèse, "quand on s'écrie qu'il y a des hommes malhonnêtes dans la politique à Cuba, je me demande si jamais on se rappelle qu'il y a eu des hommes malhonnêtes dans la politique chez nous."

Le général Wood fait une revue des ressources de Cuba province par province, et demande quel Etat de l'Union peut étaler une plus grande variété de richesses naturelles. Ce sont la province de Santiago, avec ses magnifiques ressources en minerai de fer et de cuivre et en immenses étendues de terres propres à la culture du sucre; Puerto Principe, avec des champs de pâturage et de grands dépôts d'asphalte; Santa Clara, avec des terres adaptées à la culture du tabac, du café et du sucre; Matanzas avec ses plantations de sucre, et la Havane et Pinar del Rio, qui ont, à part des plantations de sucre, les meilleurs champs de tabac de l'île. Et, sauf celle de la Havane, toutes ces provinces sont pour une grande partie à l'état inculte. "Comme question de fait, dit le général Wood, il y a de la place pour l'exploitation sur cette île, et beaucoup de surprises attendent les générations à venir."

Quant aux habitants de l'île, le gouverneur général avoue qu'il y a parmi eux des esprits rebelles, mais il n'est pas vrai que comme pendule ils soient bouffes aux Etats-Unis. "Je suis content d'avoir l'occasion, affirme-t-il, de dire que mon admiration pour les Cubains a augmenté de jour en jour depuis que je suis à Cuba. Les Cubains ont leurs défauts, mais ils n'en ont pas plus que la moyenne des hommes ordinaires, et il faut se rappeler qu'ils ont eu à lutter contre beaucoup de désavantages. Je n'ai jamais connu de plus braves gens que les Espagnols qui habitent dans l'île. Ils sont honnêtes, industrieux et aussi fidèles dans leur dévouement à Cuba que s'il n'y avait jamais eu de guerre avec l'Espagne. La parole du marchand espagnol, règle générale, est aussi bonne que son engagement écrit. Je n'ai presque jamais entendu dire une des marchands espagnols aient pratiqué la malhonnêteté. Le Cubain indigène est un bon cultivateur, soit comme propriétaire et directeur d'une plantation ou comme journalier. La plupart des hommes de profession à Cuba sont aussi des Cubains indigènes, et il y en a beaucoup qui ont de grandes capacités. Les médecins et les avocats cubains sont, règle générale, de bien braves gens; ce sont les principaux éléments de force dans la population. L'élément de faiblesse, c'est la population flottante des villes. Cet élément — qui présente un problème sérieux — est la conséquence directe et naturelle de la longue guerre avec l'Espagne; cependant, il est tout probable qu'il s'effacera graduellement. En ce qui regarde les mœurs, la population est à peu près le même en moyenne qu'ailleurs, du moins je la suppose. Mais voici ce que j'affirme énergiquement: la moyenne des crimes contre la propriété ou contre la personne est beaucoup plus faible que nous aurions le droit de nous y attendre dans les circonstances..... Il n'y a pas plus de raison pour un voyageur à Cuba de s'attendre à des violences, qu'un homme n'a raison de s'attendre à être assassiné dans la rue la plus tranquille et la plus paisible du village le plus calme des Etats-Unis. Je n'hésiterais pas (ici le général parlait avec force) de mettre ma femme et mon enfant dans une "volante" n'ayant que le conducteur sans armes pour les protéger, et de les envoyer sur n'importe quelle route de Cuba."

Le général Wood dit que Cuba est capable de supporter une population de huit à dix fois aussi considérable que sa population actuelle; il soutient même que n'importe laquelle des provinces cubaines est capable de supporter toute la population actuelle de l'île avec la plus grande facilité. Il n'y a presque rien à craindre du climat, dont les désavantages ne sont pas plus grands que ceux qu'on trouve dans nos Etats du Sud. Le général Wood espère qu'avec le temps Cuba obtiendra un meilleur système de taxes. Il espère aussi que le Congrès diminuera les droits Dingley sur le sucre et le tabac cubains. Il est convaincu que les Cubains donneront un ample "quid pro quo", car, dit-il "Cuba offre aux Etats-Unis un magnifique marché pour presque tous les produits manufacturés, et pour les machines employées dans l'industrie du sucre."

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

ON DEMANDE
50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 50 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, ou a toutes sortes de briques à vendre. 2a

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimables — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

Le population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a eu assortiment le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON
NOS 11 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Alex Harvard, Jones et Pearson, Lager Harvard.
Familles aux spécialités.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement.

PARC LAKEVIEW
L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!
"TREIZIEME SAISON"
Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants
L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après-midi et soir.
La D. L. PAGE Co. sert les repas dans le pavillon et dîner qui est le plus chic en toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview
Semaine commençant le 29 juillet
Toutes les Après midis et Soirs
MULDOON'S PICNIC
Cet Eclat de Rire Immense et Continu
Une pièce qui prend
Sous la direction de Joseph F. Flynn.

Maintenant pour les Vacances

CAMERAS
Ligne complete de "Kodaks" Eastman.
Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.
Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.
Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêche.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN.

Notre Vente Semi-Annuelle de Débarras Consistant en
Corsages, Jupes, Habits, Flanneaux, Colleretes et Corsages en Soie.

Nous offrons cette semaine des valeurs si grandes que pas un seul autre mot n'aurait besoin d'être dit,

Corsages
A 29c, valant 75c
A 89c, valant $1.00
A 75c, valant $1.50
A 98c, valant $2.00
Toutes des valeurs excellentes qui s'vendront très vite.

Jupes de Promenade
$1.25, gris et brun, valant $2.50
$3.49, gris et couleur, valant $5.00
$3.98, Satin toutes les couleurs, valant $7.50
Toutes bien faites avec des rangées de piques au bas.

Habits Tailleurs
$4.98, réduits de $10.00
$7.50, réduits de $15.00
$10.00, réduits de $20.00
$12.50, réduits de $25.00
Les dernières modes en soie et en couleur.

Etoles en Soie et Colerettes
$3.49, étoles en soie valant $7.50
$4.98, étoles en soie valant $10.00
$3.98, colerettes en drap valant $6.50
$4.98, Colerettes en drap et en soie, valant $8.50.

DEMENAGEMENT
est le mot qui est responsable pour cette vente sensationnelle qui fait descendre ses prix des marchandises dans les bas fonds, un mot qui a mis toutes choses en mouvement, une coupure sur toutes les étiquettes de prix un appel latif pour une action pressée.

C'est là Notre Situation
Nous sommes pour occuper l'édifice entier portant le No 220 de la rue Central dans quelques jours. Nous ne voulons pas déménager notre stock actuel dans notre nouveau magasin et nous ne le ferons pas ne plus si DE GRANDES VALEURS ET DES PRIX SACRIFIES sont des motifs pour vous d'acheter

Maintenant
CREDIT A TOUS. Le nôtre consiste en de faibles paiements périodiques, les plus faibles qu'on vous ait jamais demandés dans la Nouvelle Angleterre — Servez-vous en!!

Pas Argent Comptant
Profitez de ces bargains ...pendant que c'est encore le temps.

Habits d'hommes
Habillements tout laine, à carreaux clairs, bonnes doublures, bonne valeur à $12. Prix de déménagement $8.75

Beaux chevriot écossais, la meilleure confection, marchandises honnêtes vendues pour $15. Prix de déménagement $10.75

Un worsted véritable, dans les dernières rayures, boutonnières cousues à la main, par tailleur, garanti, valant $20. Prix de déménagement $14.65

Habillements d'enfants $3.50 et $2.50

Chapeaux, chaussures, etc, tout est à des prix pour écouler.

Gilets de Dames
quelques-uns seulement dans les jolies, prix antérieur $8.98. Prix de déménagement $4.98

Etoles en soie, doublés avec de la pure soie, un bargain que l'acheteur qui se pressera, se vendront $12.98 Prix de déménagement $6.98

Habits chics, des vêtements stylish, garantis, seulement quelques grandeurs. En voulez-vous un? Prix de déménagement $5.98

Tous nos habits doublés en soie habits qui se vendaient $25. Prix de déménagement $16.75

Corsages, 29c
Mackintosh, 98c
Chapeaux, $1.98

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
No 78 RUE MIDDLESEX. A. STRAUS, Agent

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 72, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

AVIS! AVIS!
Nous désirons annoncer au public qu'à l'avenir, notre magasin sera fermé le jeudi après midi à 12 h. 30, jusqu'au 1er Octobre.
Geo. E. Mongeau,
432 rue Merrimack,
Vis-à-vis la rue Tilden. Chez Bi... biens rue ...

Client incommodant

Un inconnu est entré au Moon Light Restaurant vers les six heures hier soir et voyant sur la table un beau plat rempli de steak, se mit à le croquer à belles dents.

Il se plaignit bien quelque peu que la viande était dure, mais le restaurateur se le fit pardonner en en rejetant la faute sur le boucher.

L'inconnu mangea steak et patates, but le thé ou café que le garçon de restaurant s'était versé à lui-même, mais quand vint le temps de payer pour ces consommations, il se moqua du garçon, à qui il prétendit ne rien devoir.

L'malheureux s'en sortit en toute hâte, après avoir fait enrager le commis. Ce dernier sortit derrière lui pour voir à ce qu'il n'allât pas recommencer ailleurs ce même jeu, mais la police qui était de garde sur la rue Moody avait prévenu ses désirs.

Le garçon vit le glouton s'acheminer lentement entre deux habits bleus, vers l'avertisseur où aboutit toujours la voiture de patrouille. L'homme aura à répondre, ce matin, à l'accusation de s'être soulé au double sens du mot.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Cour de Police

Les clients du juge Pickman ne se comptaient pas, ce matin, en cour de police, il y en avait de tous les genres et de toutes les qualités.

Annie Hoyle n'a pas pu être renvoyée indemne, c'était la quatrième fois qu'elle comparaissait pour ivresse, elle est envoyée aussi pour 4 mois à la work house. L'honorable J. J. Crowley a pris la peine de comparaître pour Francis J. Dosaline; les paroles qu'il a adressées sa juge ont porté leur effet car son client a encore été mis en probation, quoi qu'il était depuis longtemps sujet à caution. Maggie McGann paiera six dollars ainsi que Georges S.Burns.JamesF. Levert, qui était sorti de Bridgewater, obtient tout de même d'être encore mis en probation pour six mois, le juge a l'espoir qu'il va revenir à de meilleurs sentiments. Sarah Tiggins, une vieille habituée, est envoyée à Bridgewater; il ne pouvait pas être trouvé de meilleure place que cette plage d'été pour la Sarah en question.

Elizabeth Tricey, une femme faite à dessin, sans calembourg, a déclaré au greffier quand il lui a lu l'acte d'accusation d'ivresse portée contre elle.

"Je ne suis pas coupable,mais je fais aussi bien de plaider coupable car ils sont "after me." La preuve a été commencante et quoique madame Treacy soit venu prouver qu'elle n'avait "pris" qu'un petit coup et ce, par maladie, cela n'a pas "pris" devant le juge et la condamne à six piastres d'amende, c'était sa seconde apparition pour ivresse.

Mary Connors, une autre femme qui tord le col de la bouteille plus souvent qu'elle devrait l'être, attrape six piastres d'amende. Thomas F. Mitchel en attrape autant mais après consultation avec M. Slattery, le juge lui accorde un mois pour payer cette amende et le met ensuite pendant 2 fois trente jours sous la garde de l'officier de probation. Georges H. Moriarty est dans le même cas, c'est un bon travailliant, il a le malheur de sacrifier trop souvent à Bacchus, le juge l'envoie en prison puis suspend l'assentence et le met sous la charge de M. Slattery. Neuf Grecs, dont le premier appelé, est Louis Romos, et le second James Lomaros, ont été appelés pour répondre à l'accusation d'avoir joué aux cartes le jour du Seigneur, tous ces amateurs de la Dame de Pique ont été condamnés à deux piastres d'amende.

Peter Cullakin s'est permis de se soûler, samedi soir et ensuite, il s'est permis de rincer Wam Kee, un très beau Chinois qui est toujours prêt à rincer le linge des autres mais pas le sien. Le juge Pickman est d'opinion que blanc jaunes ou noirs sont tous de vrais

DYSENTERIE

est une maladie dangereuse, mais elle peut être guérie. Il y a un remède qui ne faillit jamais. On s'en est servi dans neuf épidémies de dysenterie avec un succès complet. On l'appelle

CHAMBERLAIN'S

Colic, Cholera and DIARRHŒA REMEDY

Il est également bon pour les enfants et, mêlé à un peu d'eau et de sucre, il est agréable au goût.

sur la libre terre d'Amérique et c'est pourquoi Peter qui vous avait un dossier peu recommandable a été condamné à un mois d'ivresse pour assaut et un autre mois pour ivresse. Après que "Warm" Kee a eu l'explication de la sentence, sa face s'est détendue et il riait "jaune."

David McDonough a dû payer cinq dollars pour s'être enivré le jour du Seigneur; John Adams devra faire la même chose ou aller en prison. Adams ne savait pas encore trop ce qui se passait quand la sentence lui est tombée sur la tête comme une douche d'eau froide. Théodore Brunelle, James Donovan, Mary Guest, J. J. Lake, Georges F. Donnelly ont dû verser la moitié d'un X pour n'avoir pas à aller pensionner à l'Hôtel Stiles. Deux homonymes du nom de McDonald ont failli en venir aux mains, ce matin, dans l'enceinte des prisonniers. James H. McDonald et David McDonald étaient tous deux dans la "boîte". James H. McDonald appelle le greffier et David sommeillant mais ayant entendu le nom McDonald se lève comme un seul homme et répond: Présent. "Qui est McDonald", demande M. Savage. "Moi," répond James "et moi donc" retorque David. Le juge n'a pas été lent à les accorder en les condamnant à $5 d'amende pour leur soulographie du dimanche, il accorde tout de même un mois à David pour payer son amende.

La fête du travail

On prend de plus en plus d'intérêt aux préparatifs pour la célébration du Labor Day. Les sociétés ouvrières recrutent tous les jours des nouveaux membres, désireux de prendre part à la fête.

A l'assemblée d'hier du Trades & Labor council, les employés de la Harvard Brewery Company ont déclaré qu'ils demanderaient le secours de l'union pour empêcher les propriétaires de la brasserie d'installer une machine à briser la glace, manufacturé par une compagnie qui ne porte pas l'étiquette de l'union.

Les commis détailleurs remarquent le conseil du secours qu'il leur a donné pour le succès du mouvement de la fermeture le jeudi après-midi. Ils disent que les femmes commis sont des plus enthousiastes, au sujet de la fête du Labor Day. Plusieurs d'entre elles ont déjà manifesté l'intention de marcher dans la procession.

Après une lutte quelque peu chaude, bien que amicale, M. Thomas F. Delehanty, de l'union des fileurs, a été élu maréchal en chef de la procession du Labor Day; M. Patrick O'Kene maréchal de la première division et M. Joseph F. Convoy, gérant général.

Voleurs de pistaches

A bonne heure, ce matin, le sergent Crowley, aidé del'officier McCann a arrêté Joseph Fay, 21 ans; Joseph Burke, 23; Patrick A. Lynch, 21, et James Scully, 22. Ces jeunes gens étaient accusés d'avoir pénétré avec effraction dans le magasin de fruits de Killpatrick, à l'angle des rues Merrimack et Prescott.

Lynch a déclaré qu'il était de Dracut, quatre bouteilles de tonique et un cas de pistaches ont été trouvés en la possession de Fay.

Les quatre petits gaillards seraient venus à bout de s'introduire dans le magasin par une fenêtre qu'on était à remodeler pour mettre dessous un parrmuonche.

Noces d'Or

Ce matin, à la messe de 8 heures à l'église St Jean-Baptiste, M. Hypolite Gignac conduisait à l'autel Mlle Hélène Chevalier. Le révérend père Dion a béni l'union des époux, les témoins étaient: Mlle Pomélia Gignac et Mme Mary Mesthée et MM. Amédée et Georges Gignac.

Pour toute personne qui, habituée, au journalisme américain, ne lit que le commencement d'une nouvelle, cela ne dit rien qui vaille, car il aurait beau chercher, il ne trouverait pas dans toute la ville de Lowell, de jeune Gignac qui épris des beaux yeux d'une jolie brunette aurait décidé de demander sa main et l'aurait conduite à l'autel.

Non, à pareille date, il y a cinquante ans, M. Amédée Gignac conduisait à l'autel Mlle Hélène Chevalier. Cela se passait dans la paroisse du Cap Santé, sous le Portneuf, province de Québec. M. l'abbé François -Xavier Morin bénissait l'union de ces jeunes époux.

M. et Mme Gignac ont demeuré 37 ans au Cap Santé, y élevant une famille de treize enfants, dont huit sont encore vivants. Ce sont M. Amédée Gignac, de Lowell, M. Ludovic Gignac, du Cap Santé, Mme Georgiana Piché, Mlle Pomélia Gignac, Mme Hélène Carpentier, Mme Mary Mathieu, M. Georges Gignac, de Haverhill, Mass, et M. Ojédi Gignac, de Lowell.

Les vieux époux ont aujourd'hui 13 petits- enfants.

Depuis 13 ans que M. Gignac est venu à Lowell, il travaille à l'assurance Hancock, dont il est le plus vieil et le plus ancien employé dans le bureau de Lowell.

L'heureux jubilaire est très bien connu de la population canadienne-française de notre ville. Il est très estimé de ses patrons et de ses concitoyens. Employé modèle, travailleur acharné, il a su, malgré son grand âge, se créer dans notre ville une position qui lui permet de vivre à l'aise et de ne pas trop regretter le domicile qu'il a quitté au pays natal.

Il est rare que l'on voie des noces d'or, comme le disait ce matin le Révérend Père Dion. Il est plus rare encore que l'on voie des époux rendus à cette période de la vie faire encore un si bon ménage, mais pour le cas que nous considérons maintenant, nous sommes certain que dans dix ans, nous aurons encore à fêter une circonstance plus solennelle, L'apparence des époux qui sont alliés ce matin renouveler leur serment de fidélité nous laisse espérer qu'en 1911 on célébrera à Lowell des noces de diamant.

Pendant la messe, ce matin, le choeur de l'église St Jean-Baptiste a chanté les beaux cantiques que l'on entend d'habitude aux messes nuptiales.

La cérémonie, qui était des plus impossantes et des plus touchantes, s'est terminée vers 9 heures. Tous les invités se sont rendus à la résidence de M. Hypolite Gignac, 748 rue Merrimack. Avant le déjeuner il y eut présentation de cadeaux. En voici la liste:

Pièce d'or et bouquet par M. et Mme Amélée Gignac; pièce d'or par M. et Mme C. Hotin: pièce d'or et bouquet, par Mlle Pomélia Gignac; pièce d'or et bouquet, par M. et Mme Pierre Mathée; service à la crème à la glace, monté en or, par M. et Mme Georges Gignac; pot à marinades, monté en or, par M. Léonidas Gignac, de Berlin, N. H.; cuiller à la crème à la glace, en or, par Mlle Garant, de Manchester, N. H., et plusieurs autres dont nous ne pouvons publier une liste complète.

Toute la famille a passé la journée à la résidence des vieux époux où la gaieté n'a cessé de régner. L'Etoile se joint aux nombreux amis des époux Gignac pour leur souhaiter encore de nombreuses années de leur heureuse vie de ménage.

Affaires municipales

Il paraît que dans la question d'injonction que certains citoyens voulaient présenter pour empêcher la cité de faire un emprunt pour la réparation du pont de Pawtucketville menace de tomber à l'eau.

Samedi, M. Stiles, trésorier, a emprunté la somme de $39,500 et un autre montant de $6,100 pour que d'ane minute et dix secondes. les réparations au pont de Pawtucketville.

On a maintenant l'argent et M. Brady, le surintendant, commencera immédiatement les réparations.

Le trésorier a fait les emprunts suivants samedi: A la Lowell Institution For Savings, $6,100 qui seront employés aux réparations du pont; $10,000 pour les écuries municipales; $2,400 pour les égouts de la rue Parker; $400 pour les égouts de la rue Crescent; $400 pour les égouts de la rue Albert; $1,500 pour les égouts de la Aiken avenue; $700 pour les cours d'eau sur la rue Connell; $10,500 pour la High Cchool Annex; $25,000 pour les égouts de la rue Meadowcroft; $4000 pour les égouts de la rue Doane; $800 pour égouts sur la rue Cedar; $1,100 pour la Highland avenue; $200 pour l'inondation de la rue Humphrey. Total $59,500.

Un heureux ménage

De bonne heure, hier matin, la police a arrêté Mme Agnès Burnside, sous l'accusation de tentative d'assaut à main armée, sur son mari Hunter Burnside. Le mari a aussi été arrêté pour ivrognerie.

Burnside perdait beaucoup de sang sur la hanche gauche et l'autre au front. Il dit que c'est sa femme qui lui a infligé cette blessure avec un couteau.

La femme a cependant nié l'accusation. Elle dit que son mari est arrivé à la maison par trop échauffé. Ce n'est pas elle, mais lui qui a saisi un couteau et a voulu l'en frapper. Dans la mêlée qui s'en est suivi, il s'est frappé au front et s'est infligé la blessure qu'il portait.

La police semble croire l'histoire de la femme plutôt que celle de son mari. Le tout se décidera en cour de police.

JOUR DE GALA

Les Forestiers sur le terrain de l'exposition

La dixième journée annuelle de gala des Forestiers Unis, de Lowell, a eu lieu samedi après-midi aux Fair Grounds et le succès a couronné les efforts des organisateurs. Les courses en bicyclettes étaient le seul sport du jour, mais ces courses ont été belles et justement encouragées.

Patsie Keegan a gagné quelques prix mais ses nombreux admirateurs croyaient qu'il arriverait à faire plus. Il est entendu que nos compatriotes se sont distingués, samedi après-midi, comme dans tous les genres de sport auxquels ils s'adonnent. Dans la course d'un mille des novices Clement de Lowell, est arrivé bon premier dans la première épreuve, le temps qu'il a mis à parcourir ce mille n'a été que d'une minute et dix secondes.

La course d'un mille a été bel et bien gagné par Potter d'Everett; tout le monde était convaincu que Patsy Keegan serait vainqueur, il a failli sur la fin. La Woburn High School est venue facilement à bout de la Lowell High School samedi, les coureurs de Woburn ont gagné, facilement, faisant un temps de 12.22.

La course de deux milles handicap a été fort contestée, c'est encore Potter qui l'a emportée. Keegan est arrivé bon second; Louis Dion s'est distingué dans la course aux épreuves.

Dommages causés par la foudre

Aussi bien que par le feu, couverts par des polices d'assurances, émises par Frank M. Brogan, 89 rue Mt Washington. Assurance générale.

Epiciers, attention!

Thomas O. Allen, inspecteur du lait, prête une grande attention à la vente illégale du beurre "renouvelé" ou de la "nouvelle manière" pour confectionner le beurre; on va entendre parler d'un lot de procès, paraît-il, épiciers, attention!

Il n'y a pas très longtemps, le même Allen a visité beaucoup d'épiceries, et il a pris 55 échantillons de beurre qui lui a été vendue pour du beurre de première qualité. Dans tous les cas, pas une seule marque d'oléomargarine n'a été trouvée, mais dans 22 échantillons, il a été trouvé que le beurre avait été "refait."

La loi est formelle, elle dit que tous les épiciers qui vendent le beurre connu sous le nom de "Renovated Butter" ne doivent le faire qu'en autant que sur l'enveloppe du pain de beurre, l'inscription ci-haut sont gravée; ils sont passibles d'une amende de cent dollars, s'ils ne se conforment pas à la loi.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires qui concernent ces mêmes instruments; aussi canifs, ciseaux, rasoirs et coutellerie fine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles dur et les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co., 141-147 Rue Worthen.

Tél. 354-2.

L'Exterminateur Electrique

.... QU'ON APPELLE AUSSI ....

La Mort aux Punaises

EST TOUJOURS LE PLUS PUISSANT DESTRUCTEUR DES PUNAISES, MITES et Autres Insectes Semblables.

Il paralyse et foudroie dès le premier contact.

Ne tache pas le linge et ne développe aucune mauvaise odeur.

Se vend en boîte de fer-blanc avec longue canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou se logent ces vilains insectes.

PRIX 25 cts

CHEZ TOUS LES EPICIERS ET A LA

- PHARMACIE -

Rochette & Delisle,

632 RUE MERRIMACK.

Notes locales

Le conseil aura une séance ajournée demain soir à 8 h.

M. et Mme Zoël St Hilaire sont revenus d'une vacance passée au Canada.

Vers les 2 hrs., hier matin, on a opéré l'arrestation d'Albert F. Spooney, accusé de vol.

On ne craint plus maintenant l'épidémie de diphtérie qui nous menaçait il y a quelque temps.

M. Wm Wigginville s'est infligé des blessures assez graves en tombant de sa bicyclette, samedi.

M. Ernest Trudeau de Boston était hier à Lowell ; il a été l'hôte de M. et Mme J. A. Lavigne de la rue Market.

M. et Mme Samuel Vendette sont revenus de Cohoes, N. Y., enchantés de leur voyage. Ils y ont visité des parents et des amis.

Au parc Fort Hill, hier après midi, malgré la température menaçante, huit cents personnes se sont rendues pour entendre la musique municipale.

Les pédaleux de Lowell étaient nombreux hier, à Nashua ; la plupart allait voir les ruines de l'incendie. L'orage de l'après-midi a tempéré le retour.

Mlle Phébée Martineau part ce soir pour Napierville, P. Q. Elle se rendra ensuite à Chicago, où elle passera plusieurs mois chez sa sœur, Mme Narcisse Paré.

De beaux services de vaisselle, porcelaine anglaise avec décoration sont offerts à grand escompte de leur valeur chez A. G. Pollard & Co. Voyez leur grande annonce.

Mlle Aline Leclair est partie samedi pour Fitchburg, Mass. Elle y a rejoint un de ses frères en compagnie duquel elle doit faire une tournée dans la Nouvelle-Angleterre.

C'est ce soir à 7 h. 30 que doit avoir lieu la première séance du comité nommé pour faire une enquête sur la question du salaire de M. Clark, le surintendant des cimetières.

Dans notre édition de samedi,nous mentionnions le nom d'un M. Leclair à qui il est arrivé un accident de voiture La victime de cet accident n'est pas M. Henri Leclair employé chez Vincent frères.

Louis Romos, James Linas, Geo. Liakos, Sahn Lamanas et James Kacoulakos ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir pris part à une partie de cartes, hier. Ils ont comparu ce matin en cour de police.

M. et Mme Henri Barry sont revenus vendredi soir de New York où ils étaient allés passer les premiers jours de leur lune de miel, enchantés de leur voyage, va sans dire. Ils ont établi domicile au no 543 rue Moody.

Mme J. W. Paradis et son fils Lucien, ainsi que ses filles, Mesdames J. A. Bonenfant et A. Guimond, accompagnées de leurs maris, sont revenus samedi de Salisbury Beach, où ils ont passé une semaine de vacances des plus agréables.

Les actionnaires de la Fifield Tool Company auront une assemblée le 5 août prochain. On y discutera le projet de reconstruire la manufacture incendiée. Les assurances ont été payées. On dit que la somme de $120,000 couvrent en partie les pertes. Si la compagnie décide de reconstruire, il y aura une nouvelle émission d'actions.

Vos bebes

durant la saison chaude sont exposés à toutes sortes d'irritations et d'éruptions de la peau. Ne leur ménagez pas les applications de POUDRE TALCUM COMPOSEE après chaque ablution à l'eau chaude et savon de castille pur. Nous avons tout ce qu'il faut pour la toilette et le confort du bébé. Eponges fines, poudrettes, poudres de riz et autres. Eaux de floride, Savons fins, Peignes, Brosses douces, etc., etc.

Rochette et Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Trop curieux

Le policeman Frawley a arrêté hier un jeune homme du nom de Lake que les citoyens des environs accusaient de regarder dans les fenêtres et les trous des serrures.

PAUVRE MERE!

On croit que la femme Gibney s'est noyée

S'est-elle suicidée ? C'est l'opinion de tous les amis et connaissances de Madame Mary Gibney de la rue Adams. Le malheur qui semble s'être appesanti sur cette pauvre mère était trop fort à supporter. Mme Adams demeure au no 241 rue Adams et depuis hier après-midi, personne ne l'a vue, personne n'en a entendu parler. Une dame James Dougherty qui demeure dans la même maison que l'infortunée victime a trouvé le billet suivant dans la cuisine : " Je m'en vais dans le grande rivière, comme je vais être heureuse, oh comme je vais être heureuse, je m'en vais retrouver mon petit garçon, mon chéri ; je vois le revoir enfin."

On se souvient que dans L'Etoile il a été annoncé il y a déjà cinq ou six semaines que l'enfant de Mme Gibney s'était noyé ou se baignant; l'accident est arrivé en arrière de l'édifice de l'Association Catholique, le 2 juillet courant. La peine semble avoir affaibli les facultés mentales de la pauvre mère qui, il y a cinq années, perdait son mari dans un accident de chemin de fer, une locomotive le tuant instantanément alors qu'il était à l'ouvrage,et qui derrièrement perdait son fils favori dans l'accident en question.

La femme disparue était âgée d'environ 25 ans, blonde et pesait environ 130 livres. C'est Jones Dougherty qui a averti la police de la disparition. Malgré les recherches les plus actives, Mme Gibney n'a pas encore été retrouvée.

Mariages

Hier soir, dans la chapelle privée du presbytère canadien, le révérend père Dion a béni l'union de Mlle Angélina Coutu à M. Louis Goddu. Les témoins étaient: MM. Georges E. Mongeau et Joseph Coutu.

Ce matin, à la messe de 7 h., à St Joseph, M. Toussaint Goyette conduisait à l'hôtel Mlle Julie L'Heureux. Le Rév. P. Fournier a béni l'union des nouveaux époux. Les témoins étaient MM. F. X. L'Heureux et Wilfrid Coutu.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

GENDREAU—A Dracut, hier, Mme Clément Gendreau, née Annie Lynch, est décédée à l'âge de 34 ans. Les funérailles auront lieu à 9 heures demain matin, à l'église St Joseph

(Joseph Albert, entrepreneur)

NUYEN—Yvonne, enfant d'Edmond et Délima Neven, est décédée au no 1 Racine Place, à l'âge de 2 mois et 24 jours. Les funérailles ont lieu cette après midi à 1 h. 30.

LEFEVRE—Marie, enfant de William et Caroline Lefebvre, est décédée hier au no 602 Chelmsford, à l'âge d'un jour. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi.

Funérailles

Les funérailles de Georges Vallée ont eu lieu ce matin à 9 h. à l'église St Joseph. Le Rév. Père Amyot officiait, assisté des RR. PP. Gagnon et Paquette comme diacre et sous-diacre. Le chœur de chant était au complet. Les porteurs étaient MM. Joseph Frechette, Télesphore Goupil, Siméon Chaput, Azarie Thibault, Joseph Bisson et Louis Roy.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le révérend Père Fournier a récité les dernières prières sur la tombe.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

DEMANDEZ LES

Dime saving Receipts

Quand vous achetez des marchandises, achetez-les chez les marchands qui les donnent. Un "Receipt" pour chaque 10c que vous dépensez.

DIME SAVINGS CO.,

19-23 rue Palmer.

NOUVELLES CONDENSEES

Du service spécial des dépêches de L'Etoile

A Boston, hier soir, deux Italiens se sont battus sans un passage de la rue North. Susi Pamphilo un jeune homme, a tiré cinq balles sur Antonio Depoulo et celui-ci se meurt à l'hôpital général ce l'Etat où on l'a transporté On ignore le sujet de la querelle fatale.

John Irwin, amiral en retraite de la marine américaine, est décédé hier à sa résidence à Washington, D. C. Le défunt était âgé de 69 ans. Il est entré à l'académie navale en 1847. Il a pris part à plusieurs campagnes. Il laisse une veuve, une fille et un fils, John Irwin, paymaître sur l'Essex, maintenant stationné à Newport.

Une plate forme qu'on avait construite sur la place Carroll, Boston, pour la cérémonie de la pose de la pierre angulaire de la nouvelle synagogue Shari Yerushoiym, s'est écroulée hier après midi et les cent et quelques personnes qui se trouvaient dessus, y compris les musiciens d'une fanfare engagée pour la circonstance, ont été précipités d'une hauteur de dix pieds. Le maire Hart a échappé en sautant une cloture. Cinq Juifs ont été assez sérieusement blessés.

MERE SANS CŒUR

Elle abandonne son jeune bébé dans un parc

(Service spécial de L'Etoile)

Boston, 29—Mlle Alice M. Locke, accusée d'avoir abandonné son jeune enfant de 15 mois à Revere Beach, le 20 juillet courant, a plaidé coupable à cette accusation ce matin, en cour de police de Chelsea.

A la demande de M. West, surintendant de la Revere Beach Reservation, le juge a remis la cause à la semaine prochaine.

La découverte du bébé a causé beaucoup d'excitation à Revere Beach.

Les autorités, qui ont déjà retrouvé 2500 enfants égarés ont vite conclu que celui-là avait été abandonné à dessein et non perdu.

M. West, le surintendant, a travaillé l'affaire Il y a quelque temps, il reçut du chef de police Green, une information qui le mit en bonne voie de pouvoir éclaircir ce mystère. Il a trouvé, en ville, une Dame Dennisi, qui prend des enfants-en pension.

Mme Dennis, à qui on a montré un portrait du bébé, a dit qu'elle avait eu cet enfant en pension chez elle neuf mois auparavant. Le 2 juillet, la personne qui avait mis l'enfant en pension vint le réclamer. C'est le même soir que l'enfant a été abandonné à Revere Beach.

Le surintendant West a fait émettre un mandat pour l'arrestation de Mlle Locke. M. Lewis P. Locke a cautionné pour sa fille. Cette dernière appartient à une bonne famille.

Le meilleur poisson

Toujours en vente chez E. M. Biron, 69 rue Cabot, choix superbe Les plus bas prix du marché. 24 a

Herbages frais, feuilles, racines, écorces et fleurs médicinales de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

ETABLIE EN 1846

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. B. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

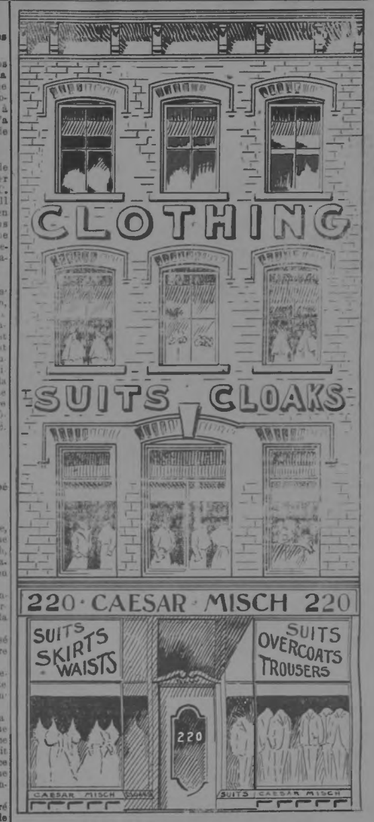
Le meilleur Charbon prépare avec soin et livré promptement.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau, 373 rue Market. Cercueils, rubber ires pour baptêmes, mariages et enterrements.



NOUVEAU MAGASIN

Préparé pour CAESAR MISCH

En passant sur la rue Central samedi, un reporter de L'Etoile a remarqué un grand nombre d'ouvriers occupés à remodeler le grand édifice situé sur cette rue, voisin du magasin de quincailleries de Bartlett & Dow; après être allé aux informations, le reporter a appris que la Caesar Misch Clothing Coétait pour occuper l'édifice tout entier dans un avenir prochain pour y placer son immense stock de hardes faites. Cette maison a fait des progrès remarquables depuis qu'elle a commencé les affaires à Lowell, il y a environ 4 ans dans l'édifice des Odd Fellows sur la rue Middlesex. Au commencement ce n'était qu'un risque sans certitude de succès, mais depuis les affaires ont augmenté d'une manière surprenante.

Quand les affaires ont commencé, la maison pouvait y voir avec l'aide de trois employés seulement, et dans le court espace de quatre ans, le volume d'affaires a grossi tellement qu'il lui faut 13 employés; c'est la preuve la plus convaincante de son succès en affaires. On répète partout que Lowell a la réputation de posséder un plus grand nombre de dames bien habillées qu'aucune autre ville de sa grandeur dans l'Union et cette maison populaire a su part du mérite pour l'apparence générale des messieurs et des dames bien habillés. Les propriétaires de ce magasin sont les pionniers du système de crédit dans notre ville et leurs termes de paiement sont si faciles et satisfaisants qu'aucune personne honorable avec une référence peut entrer dans ce magasin en aucun temps et s'habiller des pieds à la tête. Il n'est plus nécessaire maintenant pour unepersonne d'attendre plusieurs mois pour être bien habillée.

M. Alexander Strauss a été nommé par Caesar Misch gérant du magasin de cette ville et depuis l'ouverture de cette maison d'affaires, il a prouvé qu'il était "the right man in the right place." C'est un des plusieurs magasins que Caesar Misch possède dans huit différentes villes et trois états,le magasin de Lowell peut soutenir la comparaison avec les autres. Quand il entrera dans son nouveau magasin de la rue Central, M. Misch possèdera un des établissements les plus modernes et les plus up to date de tout le pays.

Le magasin aura quatre étages dont les planchers d'une dimension de 28 x 30 permettront d'y étaler les marchandises avec goût. Le magasin sera pourvu de toutes les améliorations modernes, vitrines, miroirs, lumières électriques, etc.

Avec un tel magasin et un gérant nommé M. Strauss, la Caesar Misch Clothing Co. ne peut que prospérer.

Beaucoup de gens

N'aiment pas à voir les "choses poussées aux extrêmités".... les cors aux pieds par exemple. Le meilleur moyen connu d'éviter ces désagréments est de faire quelques applications de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Il détruit d'abord la douleur et déracine en peu de jours les indurations les plus rebelles. Pour ceux qui sont ainsi affectés il vaut son pesant d'or et pourtant, il ne coûte que 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Deuxieme page d'histoire

Un vaillant compatriote qui signe Castor et dont nous avons déjà eu l'occasion d'admirer les écrits marqués au coin du patriotisme a fait paraître sous ce titre un article des plus intéressant et qui mérite d'être conservé quand ce ne serait qu'au point de vue des statistiques historiques qu'il contient.

Ces notes, évidemment cueillies avec soin, ont été adressées à notre confrère canadien de Worcester qui travaille avec un zèle admirable à assurer le succès du prochain congrès de Springfield et elles revêtent, sous les circonstances un cachet tout à fait spécial.

"Qu'étaient les Canadiens-Français immigrés dans la Nouvelle-Angleterre et l'Etat de New York avant les conventions?" se demande Castor. "Avant de répondre à cette question," dit-il, "je désire faire bien comprendre à nos lecteurs que je n'ai pas l'intention de réclamer pour les conventions le mérites d'avoir créé toutes nos sociétés et nos paroisses. Cependant, la semence jetée en terre aux deux conventions de New York en 1865 et en 1866, et à celle de Troy, en 1867, produisit des résultats surprenants, qui dénotèrent même toutes les espérances des chefs patriotes du temps.

Jetons un coup d'oeil sur nos compatriotes ayant l'ère des conventions. Y avait-il une paroisse canadienne dans le New Hampshire? Non!—Dans le Massachusetts? Non! Il n'en existait encore dans le Rhode Island, ni dans le Connecticut; dans le Maine, les comtés de Madawaska et d'Aroostook, peuplés en grande partie par des Canadiens et des Acadiens, comptaient quelques paroisses desservies par des prêtres canadiens, de même qu'il existait peut-être trois ou quatre paroisses dans le nord du Vermont ou s'étaient exilés les réfugiés après les troubles de 1837 et 1838. Desservies par des prêtres français ou belges. Dans la partie nord de l'Etat du New York on n'avait refugiés une partie des réfugiés canadiens de 1837-38, il avait formé des groupes qui étaient visités par des missionnaires, ou, je n'ai pas entendu parler d'une paroisse canadienne desservie par un prêtre canadien et d'aucune société canadienne avant 1865. Jusque la première mouvement bien défini avait été celui de la société Saint - Jean-Baptiste dans la ville de New York, fondée en 1850, celle de Oswego, N. Y., fondées en 1860. Quarges est la ville ou notre compatriote le major H. Edmond Mallet est né, et la société Saint-Jean-Baptiste de Springfield, Massachusetts, fondée en 1864, ce qui ne fait que cinq sociétés disperses dans le Michigan et l'Illinois. Environ n'ignore que bien longtemps avant 1860 le nombre des Canadiens émigrés s'élevait à des milliers. Je me rappelle fort bien avoir entendu raconter par des vieillards de Worcester que le petit village de Millbury, situé près de votre ville, avait une population de plusieurs centaines d'âmes une visitait régulièrement le Rév. M. Levesque (le 3 de ce nom). Les Canadiens de votre ville, en 1853, avaient même commencé la construction d'une église dans le but d'obtenir un prêtre canadien. Malheureusement, l'entreprise échoua. J'en arrive à la conclusion que les premiers conventions firent naître chez nos compatriotes le désir de se connaître, de s'unir, elles firent naître en eux une haute Espérance qui leur fit entreprendre un avenir meilleur dans le gouvernement des forces latentes. Et de 1868, c'est-à-dire avant la quatrième convention, il n'était déjà facile une échelle de sociétés et long ou trois paroisses canadiennes.

* * *

"C'est la canaille qui s'en va!" Cette épithète n'est plus de mode; nos frères du Canada ont appris que parmi les centaines de mille Canadiens-Français établis aux Etats-Unis il y a beaucoup de braves et honnêtes gens. Cette malheureuse phrase n'a-t-elle pas été pour quelque chose dans le retard apporté à secourir les besoins spirituels de nôtres de ce côté de la ligne quarante-cinquième? Le groupement des nôtres et leurs démarches réitérés pour avoir des prêtres canadiens ont trouvé que l'épithète ci-haut avait un faux jour, on fait divers ainsi conçu:

"Décidément, la chasse aux Chamegnons dans la forêt de Meudon est pleine de périls.

"Une famille entière vient encore d'être victime, etc."

Et, à la suite de cette publication ingénieuse, il en a pour un mois à ramasser ses champignons tout seul.

* * *

Un souvenir de la course Paris-Berlin.

Un chauffeur —est-il Français? l'histoire ne le dit pas, — devait de l'argent à un négociant allemand de Fulda et faisait la sourde oreille à toutes ses réclamations.

Le bon Allemand apprenant que son débiteur était engagé dans la course s'est dépêché de prendre jugement contre lui et, grâce aux dépêches, il a vu le happer au passage et, sous la menace de la saisie de sa voiture, l'obliger à payer.

* * *

Il avoue son crime

Boston, 29—Benjamen H. Brown, le nègre qui a tué Mme Alice Crowell avec un revolver il manque le dernier a comparu devant le juge Forseith, de la cour municipale. Après une courte séance le juge a renvoyé le procès au premier lundi d'août, en cour supérieure.

Brown dit qu'il a tué Mme Crowell parce que le soir qu'il a commis cet acte, il avait un engagement avec la femme et qu'elle était alliée avec un autre.

Brown aimait beaucoup la femme qui lui était infidèle. La veille me me dit-il, il lui avait pardonné une infidélité. Il portait toujours son revolver sur lui depuis cinq ans, parce qu'il avait l'intention de se suicider.

De retour au logis

Brockton, 29—Gardner Jones, le jeune homme qui est disparu mystérieusement, est arrivé vendredi. Il a été reçu avec joie par sa mère qui était seule à la maison, son mari étant allé à Malleboro, à la recherche de son fils.

Le jeune homme s'est rendu à Lakeside Park. Il est entré dans le bois et y est resté pendant quelque temps. Tout à coup il s'aperçut qu'il était rendu à Carver. Il rencontra des amis dans cette dernière ville et accepta leur invitation d'y passer quelques jours. Quand il apprit que ses parents étaient inquiets il décida de retourner chez lui. Il est arrivé à la maison à l'heure du dîner.

* * *

Le crime a son type

Guerre spéciale à Lowell

Holyoke, 29 — John Lynch, âgé de 45 ans, s'est suicidé dans une chambre de l'édifice Prow, 15 rue Hamilton, en avalant une certaine quantité de poison. Le défunt laissait beaucoup. A en juger par deux ou trois notes qu'on a trouvées dans sa chambre, il projetait son acte depuis quelque temps.

Lynch est arrivé de Providence depuis une semaine. Il avait travaillé trois mois dans cette dernière ville et cherchait maintenant de l'emploi ici.

Hier il se dit malade et fut incapable de manger. Il est resté toute l'après-midi dans sa chambre. Vers six heures, on l'a trouvé sans connaissance.

Il est mort avant l'arrivée d'un médecin.

Une note laissée sur son bureau disait: "S'il m'arrive quelque chose, adressez Maggie Lynch, Shirley, Mass." Mlle Lynch est sa cousine.

Un autre billet est aussi rédigé: "Je veux mourir aujourd'hui, n'accusez personne autre que moi."

Une dernière note disait: "J'ai accompli cet acte moi-même. Je n'en veux à personne et j'espère que personne ne m'en veut."

Dans un petit calepin, on a trouvé les mots suivants: "J'appartiens au United Order of Pilgrim Fathers, Mount Monotuck Colony, Holyoke."

* * *

Un joli trio

Un de nos savants, que je ne nommerai pas, a une passion pour les champignons de bois.

Il habite Seine-et-Oise et fait des expéditions fréquentes au fond du bois.

Mais il a trop de concurrents. Ce qui le désole.

Aussi de temps en temps, pour mettre ensemble ses récoltes, il envoie à quelque journal un fait divers ainsi conçu:

"Un trio de champignons, composé d'un père, d'une mère et d'un enfant, a été découvert dans la forêt de Meudon.

"Le père champignon a été arrêté, la mère champignon a été arrêtée, l'enfant champignon a été arrêté."

* * *

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi James et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

* * *

L'esprit de Monsieur Tout le monde.

Une dame qui ne veut pas vieillir et s'ajuste toujours coquette-ment pour paraître jeune disait un jour:

— Croyez-vous que, ce matin, mon coiffeur a mis trois quarts d'heure à m'adoucir les cheveux!

Et une autre:

— Ne pourrez-vous pas aller vous promener pendant ce temps-là?

* * *

Aux Halles, on les mêlera ici-bas: ont le faire leur apparition, un brave journaliste est en train de débattre le prix d'un de ces accessoires encombrants. On le lui fait six francs.

— C'est trop cher, dit-il en le rendant à la marchande: et, d'ailleurs, il n'est pas assez avancé!...

Alors celle-ci, mettant les pouces sur ses hanches:

— De quoi! pas assez avancé!... Faut-il qu'il l'appelle papa?

* * *

Un joli truc.

Un de nos savants, que je ne nommerai pas, a une passion pour les champignons de bois.

Il habite Seine-et-Oise et fait des expéditions fréquentes au fond du bois.

Mais il a trop de concurrents. Ce qui le désole.

Aussi de temps en temps, pour mettre ensemble ses récoltes, il envoie à quelque journal un fait divers ainsi conçu:

"Un trio de champignons, composé d'un père, d'une mère et d'un enfant, a été découvert dans la forêt de Meudon.

"Le père champignon a été arrêté, la mère champignon a été arrêtée, l'enfant champignon a été arrêté."

* * *

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi James et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

* * *

L'esprit de Monsieur Tout le monde.

Une dame qui ne veut pas vieillir et s'ajuste toujours coquette-ment pour paraître jeune disait un jour:

— Croyez-vous que, ce matin, mon coiffeur a mis trois quarts d'heure à m'adoucir les cheveux!

Et une autre:

— Ne pourrez-vous pas aller vous promener pendant ce temps-là?

* * *

Aux Halles, on les mêlera ici-bas: ont le faire leur apparition, un brave journaliste est en train de débattre le prix d'un de ces accessoires encombrants. On le lui fait six francs.

— C'est trop cher, dit-il en le rendant à la marchande: et, d'ailleurs, il n'est pas assez avancé.

COMME DANS UN ROMAN

Un heros de la guerre boer revient a temps

SA FIANCEE ALLAIT SE MARIER AVEC UN AUTRE

Toute une sensation a lieu dans le Rhode Island

(Service special de L'ETOILE)

Providence, 29 — L'arrivée inattendue de Frank Leontine Hicks, de retour du Cap, va changer sensiblement le programme tracé pour la célébration du mariage de Mlle Viola Porter avec Thomas D. Winsor, de Rockland, dont la date avait été fixée au 12 août prochain.

La cérémonie aura lieu ce jour-là, mais le jeune homme de retour d'Afrique sera le marié au lieu et place de Winsor, ce dernier ayant accepté la position secondaire de garçon d'honneur, tandis que David Broadley qui devait agir comme tel, a consenti à remplir les simples fonctions de maître de cérémonie.

Ce changement dans le programme est tout dû à la promesse faite par le père de la jeune fille à M. Hicks. Il lui avait dit que s'il voulait aller dans le sud-africain se battre pour les Boers défendant leur liberté contre les Anglais, il lui donnerait sa fille en mariage.

Hicks est venu ici il y a trois ans pour rétablir sa santé. Il travaillait alors pour la Pennsylvania Railway Co., à Pittsburg, Pa. Il rencontra Mlle Porter et leur amour mutuel les entraîna à se fiancer. Le père Porter, considérant que sa fille était encore un peu trop jeune, n'intéressa à la question et prit M. Hicks de cesser ses visites. Il fut très franc à l'égard de l'amant de sa fille; il le trouvait trop malade pour lui confier l'avenir de sa fille; il craignait qu'il mourût sous peu, sans parler de la possibilité de lui faire transmettre la consomption par mérédité.

Cette décision fit deux malheureux inconsolables; mais elle fait des préparatifs pour se marier en secret quand on découvrit leurs plans et la fillette fut envoyée chez sa tante à St Louis.

Hicks savait qu'il n'était pas aussi malade que M.Porter le croyait et il demanda à celui-ci de le soumettre à n'importe quelle épreuve afin qu'il pût démontrer qu'il n'était pas consomptif.

Il y a quelques jours il avait subi une opération à la gorge et les médecins lui ont dit qu'il était mécanicien examinateur le refusa parce qu'il avait le cœur attaqué. Son beau-père en perspective fut alors convaincu qu'il avait eu raison et il offrit ses sympathies au jeune Hicks.

Puis la guerre anglo-boer éclata. Hicks proposa à M. Porter:

— Me donnerez-vous Viola si je passe à travers une campagne dans le Transvaal?

— Si vous pouvez résister aux fatigues d'une telle campagne républicain, politique ou autre,— pliquement M. Porter, je tiendrai parole. Aucun consomptif ne saurait affronter ce climat. Si vous en revenez sain et sauf, Viola sera votre femme.

Avant de partir, Hicks eut la faveur de dire adieu à sa bien-aimée et ils échangèrent de nouvelles promesses de fidélité. Il partit et se rendit auprès des Boers en traversant le territoire portugais. Il se battit contre les Anglais durant six mois et fut finalement capturé avec les troupes de Cronje. On l'envoya sur l'île Ste Hélène.

Ici, on le crut mort, car les mois s'écoulèrent sans qu'on reçût de lui aucune nouvelle. Alors un nouveau prétendant se présenta et Thomas D. Winsor, qui avait été un intime de Hicks, sut consoler Mlle Porter et fut agréé. Il avait su obtenir ses faveurs en lui parlant du défunt que tous deux avaient aimé. Le père consentit à donner la main de sa fille au nouvel amoureux, du moment qu'on pourrait lui fournir la preuve de la mort de l'autre. Alors il avait donné sa parole qui avaient. Viola fut heureu exigé par son père, car elle était restée fidèle à Hicks et elle n'avait pas désavoué ses sentiments à Winsor. Celui-ci avait consenti à se désister si Hicks revenait ou envoyait de ses nouvelles avant le 12 août, date fixée pour le mariage.

Finalement, on arriva à croire que Hicks était bien mort et on prépara le mariage. Les invitations furent lancées et on prépara un voyage de noces à St Louis.

Samedi soir, les deux fiancés étaient à causer faufilement sur la galerie, parlant comme ils en avaient l'habitude de ce pauvre Hicks quand soudain ce dernier se présenta en chair et en os. Il s'en suivit une scène plus facile à imaginer qu'à décrire.

Le père Porter parla à Winsor, lui rappela les engagements pris, et Winsor agit en homme d'honneur. Il céda sa place au ressuscité.

On adressa une invitation supplémentaire aux amis pour la fête du 12 expliquant les changements survenus.

Hicks raconta comment il avait eu de la peine à faire croire aux officiers anglais qu'il n'était pas un déserteur, car son langage l'avait fait prendre pour un Anglais. Il obtint finalement son pardon de Lord Kitchener.

Les Anglais en Arabie

Aden, Arabie, 29 — Dans une rencontre entre les indigènes et les Anglais, le 17 courant, les troupes de Mullah ont été mises en déroute, perdant 70 hommes.

Les pertes anglaises ont été de Lieut. Fredericks et 12 hommes tués et le Lieut. Dickson et 20 hommes blessés.

UNE BALLE DANS LA TETE

Joel W. St Laurent met fin à ses jours

[Service Special de L'ETOILE.]

Wakefield, 29 — Dans sa chambre, hier midi, on a trouvé Joel W. St Laurent étendu mort, à l'hôtel Crystal, rue Albion. Il tenait encore dans sa main un pistolet calibre 32 et au-dessous de l'oreille droite, il avait dans la tête un trou de balle.

Il s'était retiré vers les onze heures du soir, la veille et comme il ne s'était pas montré de l'avant-midi, le propriétaire se décida à enfoncer la porte de chambre. Il était tout habillé et sa mort devait avoir eu lieu durant la nuit.

Le Dr Jack médecin-légiste de Melrose, déclara que c'était un cas de suicide.

St Laurent était âgé de 35 ans et célibataire. Les parents résident à Hartsenville où la dépouille mortelle a été transportée.

Aux charges de l'Etat

(Service special de L'Etoile)

Haverhill, 29— La police a actuellement sur ses charges un garçon de 15 ans, du nom de Joseph Kent. Le jeune garçon dit qu'il n'a pas de chez lui. Son père et sa mère sont morts. Il a travaillé dernièrement chez M. Charles Fitzman, de Everett.

Il mesure cinq pieds et un demi pouce, a les cheveux bruns, les yeux bleus. Il porte des "overalls bleus", un chapeau de paille brun et des souliers bas.

C'est M. E. M. Mason, de Ward Hill, qui l'a amené au poste. Le jeune homme, désespéré, avait frappé à la première porte qu'il a rencontré.

Everett, 29 — Dans cette dernière ville, on ne connait rien de Joseph Kent, qui dit avoir travaillé chez Chas Pitman. On a cherché dans l'almanach des adresses pour trouver le nom de M. Pitman, mais ces recherches n'ont apporté aucun résultat.

On a raconté l'histoire du jeune Kent au chef de police. Ce dernier dit que bien que Joseph semble connaitre bien la ville il ne peut le placer et ne peut dire si ses parents demeuraient dans cette ville.

Appreciez-vous

assez une de nos nouvelles possessions pour acheter du café de Puerto-Rico à 15 cents? Dickson Bros., marchands de thé, No 68 rue Merrimack

POURSUITE EMOUVANTE

Victor Marquis se jette a l'eau deux fois

IL AVAIT PRIS LA MONTRE ET LA CHAINE D'UN AMI

Il fait un plongeon de cent pieds de haut

(Service special de L'ETOILE)

Boston, 29 — Victor Marquis qui prétend venir de Fitchburg, a fait courir en grand hier matin, les officiers de police de deux postes différents. Il s'est jeté à l'eau deux fois pour leur échapper et finalement il n'a échappé à la noyade que grâce au secours de l'un des limiers de la force municipale.

La chasse au voleur a commencé rue Broad, près de la rue Milk, vers les 2h. 30 et Marquis n'a été conduit au poste 2 qu'à six heures, à la Charlestown.

L'officier Ivers de la division 2 a le premier aperçu Marquis qui était arrêté sur la rue Broad. En voyant l'habit bleu, l'homme a pris ses talons à son cou. Ivers l'a poursuivi jusqu'au quai où il se croyait bien certain de tenir son homme. Il s'est trompé, car il n'y avait plus personne sur le quai.

Le sergent Cassidy arriva armé d'une lanterne; on fouilla partout, mais un vain. Pas plus d'homme que sur la main.

Un peu plus tard, cependant, le sergent apprit du constable spécial Johnson qu'un homme venait de se jeté sorti de l'eau à Driscoll's Landing, au pied de la rue State. Cassidy vit que le fuyard était pour lors en-dehors de son district, et donna aux officiers des autres divisions ses instructions et son histoire.

Etant retourné près d'Ivers, il trouva celui-ci accompagné d'un nommé Edouard Masson, de Ward Hill, Marlboro, qui était à raconter comme quoi il s'était fait voler sa montre avec la chaîne pendant qu'il dormait. Ivers l'avait éveillé. L'officier de patrouille de la station 1 se mit à la poursuite de l'homme trempé. Il le rencontra près de la rue Commercial et se mit en chasse. Mais le mouillé courait plus vite que lui et le devança jusqu'au pont de Charlestown. Sans presque un instant d'hésitation, se voyant de nouveau menacé par les boutons jaunes, il enjamba la balustrade et sauta dans l'eau à cent pieds au-dessous. On le perdit de vue une seconde fois. Mais l'histoire de cette fameuse poursuite s'était répandue par toute la ville et les officiers de la division 15, dont les bateaux sont près des ponts, ont reçu instruction de surveiller l'homme et de le rattraper en vie ou noyé.

Une demi-heure plus tard environ, l'officier Allen entendit des appels désespérés et mit son embarcation au large. Il ramassa Marquis tout à fait épuisé tant par sa course que par ses deux bains consécutifs.

Au poste, on trouva sur Marquis la montre et la chaîne que Masson a plus tard reconnues comme sa propriété.

En cour de police, ce matin, Marquis a plaidé coupable et le juge l'a envoyé à Blackwell's Island.

AUX PRIX LES AVEC UN 10 OU 25

Une femme est brutalement traitée la nuit

(Service special de L'ETOILE

Providence, R. I., 29 — De bonne heure, hier matin, un coleur qui opérait chez Mme A. M. W. Lindgren, à Auburn, a dû subitement abandonner son œuvre.

Mme Lindgren fut éveillée par son jeune enfant. Elle se leva pour aller boire, en passant la porte de sa chambre, elle vit un homme qui la suivait. Elle sauta dessus, le saisit par les bras et se mit à crier au secours.

L'individu, voyant sa position désespérée asséna un violent coup de poing dans la figure de Mme Lindgren qui tomba inanimée sur le sol.

Son mari n'a pas eu le temps d'arriver pour lui porter secours.

Le voleur s'est emparé d'un portefeuille contenant $45. Il avait tout empilé les argenteries, prêtes à emporter. L'apparition mattendu de Mme Lindgren l'a empêché d'accomplir ce dernier vol.

La maîtresse de la maison a des marques sur les yeux, le nez et la gorge.

Vente de . . .

Remue-Menage

Nous avons jeté un coup d'œil sur notre grand assortiment et nous y avons trouvé des lots de

Coupons et restants de pieces

qu'il nous faut convertir en argent.

Nous avons mis les prix plus bas que plusieurs de ces prétendues ventes de remue ménage.

LOT 1—Corsages blancs et de couleurs. Des corsages faits pour être vendus de 75c à $1.25, un peu salis, maintenant 39c

LOT 2—Corsages salis, forts, pour être vendus de $1.50 à $2.50 maintenant 49c

LOT 3—Habits et jupes en Duck & P. K lavables faits pour être vendus $5 et $7.50, cette vente $1 chacun

LOT 4—Etons doublés en drap faits pour être vendus $5, cette vente $1.75

LOT 5—Gilets Etons en soie, faits pour être vendus $7.50, cette vente $2.98

LOT 6—Jupes de promenade et jupes tempêtes valant depuis $2 à $3, cette vente $1.00

LOT 7—25 beaux habits-tailleurs faits pour être vendus $17.50 et $20, cette vente $8.98

Marchés en jupes, gilets, mantes, corsages en soie, etc.

CHRIS HOLMES, MAGASIN A SPECIALITES

124 et 126 rue Merrimack.

Pompiers blessés

(Service special de L'ETOILE)

Keene N. H. 29 — Le feu a éclaté hier matin dans l'épicerie en gros de la Holbrok Company, sur la rue James.

Quand les pompiers sont arrivés, les flammes faisaient déjà rage dans l'étage supérieur de la bâtisse. On fit demander toute la brigade qui lutta avec rigueur contre l'incendie.

Plusieurs des pompiers ont été plus ou moins blessés par les vitres. Quelques-uns souffrent aussi de l'effet de la fumée qu'ils ont avalée.

On n'a réussi à se rendre maîtres des flammes qu'après plusieurs heures d'un travail ininterrompu. L'édifice et son contenu sont une perte complète.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—L'officier recruteur de Worcester a fait une bonne journée. Il a enrôlé quatre hommes pour les Philippines. Ils ont été assermentés par devant le capitaine Pendleton. Ce sont: Orgellas Lescarbeau, de Southbridge; Jo. Siart, de Fitchburg; Fred Myer, de New York; et C. W. Rich, de Northbridge. Meyer a déjà servi durant la dernière guerre dans l'artillerie, 2e régiment, compagnie H.

NASHUA, N. H.

—Les amis d'Harry A. Chisolm, l'un des membres du Nashua Boat Club, croient qu'il est noyé. Il est parti en canot disant qu'il reviendrait au bout d'une heure et n'est pas revenu de la journée.

PAWTUCKET, R. I.

— Un nouveau cas de variole a été découvert hier, à Pawtucket. La personne ainsi atteinte est Laura Daigle, fille de Michel Daigle, du no 7 rue Ship.

L'officier de santé Richards dans sa visite journalière a fait cette découverte et l'enfant a été transportée à l'hopital de la cité où les autres enfants de M. Daigle sont actuellement sous traitement.

Tous les cas découverts à Pawtucket proviennent de la même source et l'on croit avoir la maladie sous contrôle. Les douze patients actuellement à l'hôpital sont en bonne voie de guérison.

WOONSOCKET, R. I.

—Le Cercle National Dramatique a eu une assemblée importante.

Le manifeste du congrès de Springfield fut lu et accepté et MM. J. A. Auger et Jos. Boucher furent élus délégués à ce congrès.

On décida de préparer un bazar pour l'automne prochain et l'on nomma le comité d'organisation suivant: John B. S. oloudin, Henri Poulin, fils, A. R. Brillon, Jos. Deslauriers et Edéas Choquette. Plusieurs autres questions importantes furent traitées.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

—Le verdict qui a été prononcé par le jury sur les causes de la mort de l'infortuné débarqueur du nom d'Adélard Larcher qui s'est tué à bord du "Virginian", de la ligne Leyland, en tombant à fond de cale est de nature à incriminer les propriétaires du vaisseau. En voici le texte officiel: "Mort des suites d'une chute en endroit dangereux où il n'y avait pas d'échelle, entre le deuxième et le troisième pont du navire "Virginian."

Se basant sur ce verdict, M. J. A. Lane, avocat, a pris hier au nom de la famille du défunt, une action compagnie de steamers Leyland, en réclamation de dommages au montant de $5,000.

STHYACINTHE

—A la deuxième soirée dans les salles de Notre-Dame, il y avait foule. Par conséquent, les recettes furent excellentes. Les Petits Zouaves, à l'occasion de la 46e anniversaire du Rév. Père Rondot, lui ont présenté par leur commandant, M. Barrier, un joli cadran, port Dieu. Le Rév. Père a répondu en termes éloquents à ce témoignage de reconnaissance. Le prestidigitateur Dalvine a été superbe par ses tours de passe-passe. M. Tremblay, le comédien bien connu du public de St-Hyacinthe, a fait rire à profusion son auditoire par ses chansons comiques et ses drôleries. La fanfare du cercle Montcalm, qui avait bien voulu prêter son concours pour cette soirée, a exécuté divers morceaux qui ont été fort admirés du public

Choate de retour

Service special de L'ETOILE

Londres, 29—M. Choate, ambassadeur des Etats-Unis, est de retour ici d'une promenade d'une semaine à Sussex. A part cela, M. Choate n'a pas quitté Londres.

On a pris des informations au sujet de la rumeur qui circulait, disant que l'ambassadeur était allé en Hollande, à la demande du président Kruger, qui voulait qu'il agît comme médiateur pour amener des négociations de paix.

L'enquête faite a démontré que cette rumeur n'était pas fondée.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 9.

Angle des rues Central et Merrimack

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 30 JUILLET 1901. NO. 109.

TURCOTTE EST CANDIDAT

Il remplacera McKinley a la legislature

DEUX REPUBLICAINS LUI CONTESTENT LA NOMINATION

Le quartier huit aura deux candidats a choisir

Bien que nous soyons en plein temps caniculaire, — une période extrêmement dangereuse pour toutes excitation, politique ou autre, — on parle déjà beaucoup en plusieurs cercles et districts intéressés de la prochaine campagne pour la législature dans le 25e district, qui comprend les quartiers 4, 7 et 8 de cette ville et quelques villages environnants.

On sait que dans ce district réellement républicain, les démocrates ont réussi à élire un des leurs sur les six candidats mis en nomination.

Le quartier sept a été représenté cette année par MM. James McKinley, du quartier sept, qui a succédé à M. W. B. I. Hayes, un vaillant républicain qui avait été élu et réélu plusieurs années consécutives. M. A. W. Lang, du quartier huit, qui avait eu la nomination républicaine, a été défait par M. Adams, démocrate; l'autre représentant était M. Butterfield, de Dunstable.

Ce dernier ne sera pas candidat cette automne, car d'après l'entente faite dans la convention républicaine aucun village du district ne devra présenter de candidat. Le quartier huit aura droit à en avoir deux et le quartier sept présentera le troisième.

Il semble admis que dans ce dernier quartier, M. McKinley se retirera de la lutte pour concourir pour la nomination républicaine au sénat et tente de défaire l'Hon. John T. Sparks, qui a réussi à se faire élire l'automne dernier, défaisant l'Hon. C. H. Hanson. Le champ se trouve donc libre pour une nouvelle candidature.

Depuis plusieurs années déjà, il a été question d'avoir un des nôtres sur les rangs dans le quartier sept où nous comptons un nombre considérable d'électeurs et nos amis républicains d'autre origine ont paru bien disposés à nous concéder ce privilège en reconnaissance de la fidélité et de la loyauté de la très grande majorité des nôtres au parti républicain.

M. L. P. Turcotte, un de nos compatriotes les plus en vue, a décidé de se présenter cette année. Il a demeuré ici depuis nombre d'années, il a toujours été un républicain convaincu, zélé et dévoué; il a été conseiller de ville, membre du comité de ville républicain dont il a eu l'honneur d'être le vice-président. Il est parfaitement qualifié sous tous rapports, surtout comme républicain sincère et Canadien vraiment patriote, à représenter notre élément dans le 25e district. Cependant il n'est pas seul sur les rangs, car MM. le capitaine Kimball et Charles M. Erskine, épicier, sont aussi des candidats. Il n'y a, toutefois, aucun doute que, si M. Turcotte a le support unanime de ses compatriotes aussi bien que celui de ses amis d'autre nationalité sur lesquels il a le droit de compter, il aura la victoire facile.

Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet d'ici à l'ouverture de la campagne.

Vos bebes

durant la saison chaude sont exposés à toutes sortes d'irritations et d'éruptions de la peau. Ne leur ménagez pas les applications de POUDRE TALCUM COMPOSEE après chaque ablution à l'eau chaude et savon de castille pur. Nous avons tout ce qu'il faut pour la toilette et le confort du bébé. Eponges fines, poudrettes, poudres de riz et autres. Eaux de florides, Savons fins, Peignes, Brosses douces, etc., etc.

Rochette et Dalisle, pharmaciens, 532 rue Merrimack.

Travaux commences

On a commencé les travaux ce matin au tuyau d'égout sur la rue Meadowcroft. Une résolution accordant $25,000 pour ces travaux d'améliorations a été passée à une récente séance du conseil.

Le tuyau mesurera à peu près 1800 pieds. Il passera sur le terrain de la Lowell Bleachery Company.

Quelques hommes seulement sont à l'ouvrage aujourd'hui, mais avant longtemps, une centaine de journaliers trouveront de l'emploi dans ces travaux.

Appreciez-vous

assez une de nos nouvelles possessions pour acheter du café de Puerto-Rico à 15 cents? Dickson Bros., marchands de thé, No 68 rue Merrimack

LE FESTIVAL ANNUEL

L'Association Catholique prepare une autre fete

UN CONCOURS INTERESSANT EST OUVERT AU PUBLIC CANADIEN

Nos jeunes gens veulent decorer leur beau theatre

Quand nos vaillants jeunes amis de l'Association Catholique ont inauguré leur splendide édifice nouveau — qui est un des ornements de la ville et surtout de la rue Pawtucket d'où il domine la rue Merrimack — c'était à la fin de septembre dernier il y aura bientôt un an passé. Depuis lors cette société a continué dans la voie du progrès où elle s'était lancée avec tout l'enthousiasme de la jeunesse. "Audaces fortuna juvat" et si quelque le sait ce sont bien les têtes dirigeantes de notre Association Catholique de jeunes gens.

Nous sommes croyablement informé que cette pléiade de coeurs dévoués est à organiser pour mercredi, le 11 septembre prochain, un magnifique festival, qui aura lieu dans les salles mêmes de l'Association Catholique va sans dire. Les profits de cette nouvelle fête seront consacrés entièrement à l'achat d'un rideau et d'autres décors pour le théâtre de la grande salle supérieure.

Le comité d'organisation du festival est composé de MM. J. L. Lamoureux, président; Philorun Branchaud, secrétaire; Thomas J. Govette, trésorier; Emery Cogeau, président de l'Association Catholique; Majorique Cossette, Henri Achin, jr, E. M. Biron, Wilfrid Caisse et autres.

On nous dit que M. Biron s'est chargé spécialement de la fameuse et inévitable table de pêche miraculeuse et comme l'ami Biron fait dans le poisson uniquement on peut s'attendre à voir de vrais miracles ce soir-là.

Les autres tables seront également bien achalandées car de jolies filles en auront soin et se feront un plaisir et un devoir d'aider autant qu'il sera en leur pouvoir à l'oeuvre entreprise. Nous aurons l'occasion de publier bientôt en temps et lieu.

Les organisateurs de ce festival tiennent à ce que le public comprenne parfaitement qu'il n'y aura aucun billet de concours offert le soir même de la fête.

Le seul concours ouvert est pour la vente des billets avant la soirée et celui-ci sera libre à tout le public canadien, qu'on soit membre ou non.

Les billets sont offerts en vente à 25c chacun et toute personne qui en vendra plus de dix aura droit à 20 p. c. de bénéfice sur le montant de ses ventes. De plus chaque acheteur aura une chance égale sur une tonne de charbon donnée par Charles Lajoie à la société pour ce concours. Les billets seront distribués mardi soir, le 6 août prochain, dans la salle de réception de l'Association Catholique.

Il n'y a aucun doute que notre population encouragera grandement l'oeuvre aujourd'hui annoncée. Nos jeunes amis de l'Association Catholique ont toujours contribué généreusement à toutes nos oeuvres paroissiales et le public saura le reconnaître le mois de septembre prochain, comme il a su, d'ailleurs, le faire par le passé.

Pas de machines

Le comité du conseil de ville qui a été nommé pour examiner les machines à voter placées à l'hôtel de ville il y a une couple de mois attend le rapport qu'un comité du conseil de ville de Boston doit faire sur ces machines. Les Bostonnais sont allés à New York visiter les machines qui y sont exposées.

M. l'échevin Sullivan dit que ces dernières machines sont une grande amélioration sur celles que nous avons actuellement mais il pense que nos dernières feront l'office d'une manière satisfaisante.

Chaque machine coûte $500. Cela coûterait $27,000 pour en placer deux dans chaque precinct de Lowell. La dépense est forte, comme on le voit. On croit donc, avec raison, que la cité ne fera pas de changements et s'en tiendra à l'ancien système. La somme de $27,000 est trop difficile à trouver, paraît-il.

Nouveau magasin

M. J. P. Geoffroy, un de nos compatriotes les mieux connus, doit ouvrir samedi prochain un nouveau magasin de variétés au No 557 rue Middlesex. M. Geoffroy invite tous ses amis et le public canadien en général à aller lui faire visite, les remerciant d'avance de l'encouragement qu'ils voudront bien lui donner. 3a

UNE GARDE-ROBE EN FEU

Le feu de ce matin sur la rue Moody

MM. BOULAIS ET BOURGEOIS ETAIENT ASSURES

M. Chevalier a perdu tous ses effets

L'alarme sonnée de bonne heure cet avant-midi de l'avertisseur 152, situé à l'angle des rues Spaulding et Merrimack, appelait les pompiers sur la rue Moody, où l'ancienne propriété de M. Philéas David, jr, récemment achetée par M. Patrick Gilbride, trésorier de la maison O'Donnell & Gilbride Co., semblait menacée de destruction.

La Hose Company No 8, qui a sa station à l'angle des rues Merrimack et Race, fut la première rendue sur la scène et la pompe fut promptement mise en opération. Puis vinrent les pompiers du poste central, suivis de près par la voiture protective.

Le feu était pris dans les mansardes louées à des jeunes gens, précisément dans celle de M. Chevalier. En un clin d'oeil le faîte de la maison était la proie des flammes qui, activées par une brise un peu forte, menaçaient les bâtiments environnants.

Les pompiers ont réussi à maîtriser l'élément destructeur mais pas avant qu'il n'eût causé des dommages assez sérieux.

Les meubles de M. G. M. Bourgeois, épicier, qui occupe le premier étage de la maison ont été grandement endommagés par l'eau. M. A. N. Boulais, qui réside au rez-de-chaussée, a aussi subi de pertes assez considérables.

On nous informe que toutes les pertes causées par cet incendie sont couvertes par des assurances suffisantes.

Une foule de personnes ont été attirées sur la scène de cette conflagration et il y a eu beaucoup d'excitation tout le temps qu'elle a duré.

On croit que le feu a pris naissance dans un garde-robe de M. Chevalier, car c'est là où l'élément dévastateur a causé le plus de dommages. M. Chevalier était parti dans le temps et l'on ignore l'origine de l'incendie.

A. G. Pollard & Co.

REDUCTION DE PRIX!

Ce qui nous reste de

Chapeaux tout à fait de Mode pour femmes et filles.

Ils sont tous de très belle façon de la saison, et, comme il n'y en a qu'un petit nombre, nous allons faire des prix ridiculement bas!

Chapeaux de Paille

Pour filles et enfants, non garnis, valeurs de 49c et 75c, tous à

10c chacun

Un autre lot de Chapeaux pour dames et filles, valeur de 98c **19c** chacun.

Chapeaux Matelots, "SAILOR HATS"

En paille blanche ou noire, tout prêts à porter et valeur de 49c, à

25c chacun

CHAPEAUX GARNIS

Bien jolis pour femmes et filles, de toutes couleurs et façons, valeurs de $2.50 et $3, à

98c chacun.

Chapeaux garnis avec soie parisienne, justement les dernières nouveautés, valeur de $2.00, à

$1.25 chacun.

Dépt. des Modes, en Haut.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00
SIX MOIS, ... $1.50
UN MOIS, ... 25c
Strictement payable d'avance.

Toute communication doivent être adressés comme suit:
L'ETOILE,
42 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., mardi 30 juillet 1901.

La France est catholique

Dans une lettre en date du 9 juillet, que le "Sun" publiait dimanche dernier, la correspondant romain du grand journal de New York ("Innominato") expose la situation en France et l'influence de Léon XIII sur le mouvement organisé par les catholiques pour combattre l'orientation loi sur les associations. Cette lettre mérite d'être reproduite en entier, et en voici une traduction fidèle:

"Dans sa lettre aux généraux des ordres religieux, écrit "Innominato", Léon XIII unit la prudence à la proclamation des droits des congrégations. Il n'abandonne pas les persécutés et ne rompt pas avec la France. Là lui contre les ordres religieux, tout en l'accablant de chagrin, ne la pousse pas à renoncer à sa politique. Léon XIII a parfaitement raison. Il ne faut traverser en rasant; il le traversera avec d'autant plus de courage que la situation a des côtés consolants.

L'encyclique sur le "ralliement" affirmait la doctrine immuable de l'Eglise est en même temps, l'adaptait aux conditions spéciales dans lesquelles se trouve la France et dirigeait l'activité religieuse dans le sens des intérêts fondamentaux de l'Eglise. Léon XIII a inauguré cette politique dès le commencement de son pontificat. En sera-t-il de même, son premier nonce à Paris, Mgr Cracki, sondé le comte de Chambord au sujet du plus grave péril que les besoins de la France et des catholiques rendaient inévitable. Le "oui", étant gallican, le reconsera avec hauteur. Quand la paix avec la Prusse eut été conclue et que le boulangisme eut annoncé un esprit nouveau sur les bords de la Seine, le pape reprit sa tâche d'investigation; et deux ans plus tard, après avoir pris conseil des hommes et des faits, il adresse aux Français son encyclique, dont ses détracteurs voudraient maintenant sonner le glas funèbre. L'histoire n'acceptera pas ce jugement déclamatoire et porté à la hâte. Aujourd'hui même, en dépit des ombres qui obscurcissent la situation, les observateurs peuvent remarquer des faits précis, des mouvements établis et des résultats qui sont en faveur et à l'honneur de la politique romaine.

Voici en premier lieu, la résurrection religieuse dont le centre de Mon a conduit la lutte contre dans son remarquable discours sur la loi des associations. Quand l'encyclique fut rendue publique, la France des académies et de ses intellectuelles se souciait encore de l'immortalité de l'âme; elle était vantés que leur vie concordait avec leurs principes; à l'élection municipale de Paris, ils ont réussi à s'approprier une devise nationaliste, empruntée aux méthodes que le pape avait suggérées. Quelle belle occasion se présentait de se ranger derrière Rome! Quelle indépendance il y avait à marcher avec les radicaux les socialistes, les nationalistes modérés! Il n'y a pas lieu de critiquer ces alliances; il semble même certain qu'elles se répéteront demain. On oubliera peut-être de dire que Léon XIII a recommandé cette tactique contre les sectaires. On ira jusqu'à proclamer le déclin de la politique papale! Telles sont la justice et la sincérité des partis.

Cependant, dans cette discussion délicate, nous ne craignons pas de comparer la présente chambre des députés avec d'autres. Voici un parlement qui pour la défaites des affaires régulières, a une minorité de 220 voix. Il y a une différence notable entre cette chambre et celle de 1880. Il y a vingt ans, les catholiques seuls scandalisaient les congrégations; aujourd'hui c'est une fraction entière du parti républicain qui s'est attribué ce rôle.

Sans doute diverses causes ont produit cette amélioration, mais Léon XIII a créé l'atmosphère dans laquelle l'évolution a pu prendre naissance et se développer. Au cours d'une affliction larmoyante, M. Camille Pelletan a dénoncé ces conversions comme un pas en arrière vers la lanterne rouge. Nous pouvons comprendre le chagrin du député radical. Ce qui est inconcevable, c'est l'attitude, le langage d'hommes sérieux qui, en présence d'un parti qui, en tout de croire à la défaite du pape et à l'abaissement de la France. Nous avançons, au contraire.

Nous n'attirerons l'attention, dans cette courte énumération, ni sur le mouvement "intellectuel" parmi le clergé, ni sur l'estime que les hommes intelligents entretiennent pour le nom de Léon XIII, ni sur les mouvements auxquels ses encycliques ont donné naissance dans toutes les directions. Si le plan du Saint Père n'a pas réussi partout, s'il n'a pas réalisé les espérances de tout le monde, il faut en chercher la cause dans l'affaire Dreyfus, puisque la loi qui vient d'être votée n'est que le résultat de cette affaire, et aussi dans l'ignorance de certains conservateurs qui, embourbés dans leurs propres idées et leur léthargie, ont été incapables d'imiter la rapidité d'évolution dont les francs-maçons leur ont donné un exemple si remarquable."

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez nos Clients.

CHEZ

ROY & O'HEIR,

Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Voici un autre stimulant et plus qu'une offre honnête!

C'est pour vider les lignes. C'est toujours à ce point que nous en venons quand il nous reste qu'un seul habit dans certaines lignes, afin de le faire disparaître celui là.

Peu importe quelle est la marque, si c'est le dernier habit à

$3 50 ou $4,	vous pouvez l'acheter pour $2.75
$5.00	vous pouvez l'acheter pour $4.00
$6.00	vous pouvez l'acheter pour $4.50
$8.00	vous pouvez l'acheter pour $6.25
$10.00	vous pouvez l'acheter pour $7.50
$12.00	vous pouvez l'acheter pour $9.00
$15.00	vous pouvez l'acheter pour $11.00
$18.00	vous pouvez l'acheter pour $12.00
$20.00	vous pouvez l'acheter pour $14.00

Naturellement, cela veut dire au prix coûtant et en bas du prix coûtant, mais c'a l'avantage de nettoyer notre assortiment. Cherchez le dernier habit et mentionnez cette annonce quand vous viendrez

Au Petit Magasin au Gros Commerce.

88 RUE PRESCOTT. En face de la Rue Market.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

TOUT LE MONDE EN PARLE
DE QUOI DONC? ....
Du Nouveau Studio Photographique Parisien
275 rue Aiken, Petit Canada.
Ce qui achève les magnifiques portraits qui, pour le naturel de la pose et pour la perfection du fini, satisfont l'attention de tous, quels les connaisseurs s'accordent tous à dire que c'est le, par exemple, qu'on fait faire du bon ouvrage en fait de portraits. Les prix sont des plus modérés et peuvent satisfaire tout le monde. On peut y cet atelier dans les temps sombres tout aussi bien que dans les temps clairs.
Portraits sur zinc et sur cartes de toute grandeur, de tout style et de tout prix.
☞ Nous invitons tous ces connaisseurs à visiter ce plus moderne des ateliers photographiques.
PARISIAN STUDIO, 275 rue Aiken.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearless, Lager Harvard.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Allons-y donc!
OU CA?
Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.
☞ Toujours à l'ancien endroit
368-370 rue Moody

JOS ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER.
Cercueils métalliques et Fabrication sur tap pour mariages et enterrements.—Tél. 50-3

LES CHALEURS
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.
A. A. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

BOSTON & MAINE R. R.
Corrigé le 28 Juin 1901. Les trains inscrits ci-dessus sont à la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston, 5 45, 6 25, 7 05, 7 45, *8 05, 8 [illegible]
Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Nashua, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Manchester, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Concord, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Portland, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Lawrence, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Haverhill, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Newburyport, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Portsmouth, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Dover, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Exeter, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Worcester, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Springfield, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Hartford, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour New York, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Providence, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Fall River, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour New Bedford, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Cape Cod, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Plymouth, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Boston, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Worcester, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Springfield, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Hartford, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour New York, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Providence, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Fall River, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour New Bedford, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Cape Cod, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Plymouth, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Boston, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Worcester, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Springfield, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Hartford, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour New York, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Providence, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Fall River, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour New Bedford, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Cape Cod, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Plymouth, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Boston, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Worcester, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Springfield, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Hartford, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour New York, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Providence, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Fall River, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour New Bedford, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Cape Cod, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]
Pour Plymouth, 5 45, 6 25, *6 30, 7 05, 7 45, 8 05, 8 [illegible]

Le Fameux Savon A Barbe
De Colgate & Co.
Ce savon possède toutes les qualités voulues pour la barbe. La mousse qu'on en obtient est absolument durable et elle colle sur la peau jusqu'au temps où il faut l'enlever. C'est le meilleur pour l'usage des barbiers.
Se le PAIN
C. B. COBURN & CO.
632 RUE MARKET

Attention Prompte et Experte donnée aux ASSURANCES de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

NAPOLEON GILODEAU
Entrepreneur de pompes funèbres
Le seul embaumeur canadien diplômé
Bureau, rue rue Market. Carrosses, rubber tires pour baptêmes, mariages et enterrements.

NE vous laissez pas torturer par le mal de reins, rhumatisme, points de côté ou toute autre douleur, quand vous pouvez y apporter le soulagement tant désiré, à l'aide du célèbre
Emplatre Imperial
Qui ne coute que 25c à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

La France jugee par les Americains

Le New York Evening Journal, un confrère américain de la métropole qui a en ce pays la circulation la plus forte et, à part cela, le plus grand prestige, vient de publier, en premier New York, l'intéressant article qui suit que nous avons traduit littéralement:

"On parle d'un complot qui aurait pour but de placer le prince Louis Napoléon sur le trône de France. Le tzar de Russie a fait ce prétendu prince général dans son armée et les impérialistes de France préparent un coup d'état pour donner à leur pays un autre empereur d'origine mélangée et douteuse.

"Ce métis n'a pas dans les veines une goutte du sang du GRAND Napoléon et en admettant que la France n'en voudrait pas. Ceux qui ont sondé l'avenir disent que la France sera érigée en vraie république, en république à droits égaux, où le gouvernement sera propriétaire, où l'émulation remplacera la concurrence. Elle ne convoite pas du tout un renversement de pouvoir pour établir une cour corrompue au milieu d'une nation honnête et respectable.

Encore une fois, les citoyens français ont célébré le 14 juillet l'anniversaire de la prise de la Bastille, détruisant la superstition alors existante allant à faire croire que les rois tenaient leur autorité de Dieu et établissant, la LIBERTE, L'EGALITE et la FRATERNITE comme principes fondamentaux de la société humaine.

Tout Américain doit ressentir non seulement beaucoup de gratitude envers la France, mais aussi la plus grande admiration pour le peuple français. C'est certainement une grande nation, une race supérieure.

Elle a enseigné au monde les princes de liberté, de philosophie, de littérature et d'indépendance personnelle.

Un Français mange modérément, il est tempérant; il est sain de corps, patriote et brave.

ET TOUS LES FRANCAIS, DU PREMIER AU DERNIER, PENSENT PAR EUX-MEMES.

Tout Français a une opinion intelligente formée sur les questions du jour

Il n'y a pas de pays au monde où le principe d'égalité soit plus fermement établi qu'en France.

Il y a très peu de grandes fortunes et très peu de pauvres en France. On n'y voit presque pas de dyspeptiques ni de chauves, ni d'ivrognes.

La France nous a fait beaucoup de bien, il y a 125 ans, quand avec Lafayette, avec l'argent de la France, ses hommes, nous avons réussi à vaincre l'Angleterre.

Nous avons alors tiré beaucoup de bénéfices de la France. Nous tirerons encore beaucoup, et nous voulons l'étendre en mettant de côté les préjugés, la plutocratie, la superstition et ne regarder que droit devant nous."

ON DEMANDE
50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 2a

La loi sur les associations en France.

Le Temps, de Paris, publie une lettre de son correspondant de Rome disant que les chefs d'ordres religieux n'ont pas encore pris de décision au sujet de la loi sur les associations en France. Il semble toutefois que les franciscains, les jésuites, les assomptionnistes, les rédemptoristes et les oblates ne demanderont pas l'autorisation. Au contraire, les lazaristes, les sulpiciens, les pères du Saint-Esprit, les frères des écoles chrétiennes, les pères blancs, les oblats de Marie, les bénédictins et les dominicains la demanderont.

Butin et trophées.

Deux navires de l'Etat viennent de débarquer en Allemagne quantité d'armes saisies dans les arsenaux chinois. Tout ce matériel de guerre va être envoyé à la manufacture de Spandau, pour une vérification attentive. Les armes en bon état seront versées dans les arsenaux, les autres figureront comme trophées dans les musées allemands.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 320 rue Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Anstin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Malden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave
Mme J. H. Beaulieu. 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

Ce qu'une Mère doit à son Enfant.

L'enfant dépend de sa mère pour ses forces et sa santé

Une mère ne peut pas donner à son enfant ce qu'elle ne possède pas elle-même. Si elle est faible, elle ne peut pas lui donner la force; si elle est malade, elle ne peut pas lui donner la santé.

Ces énonces sont évidents; ils n'ont pas besoin d'explications ni de défense; ils sont clairs comme le jour.

Ce qu'il y a de plus incompréhensible, c'est qu'il y a des milliers de femmes qui attendent l'heure de la naissance de leur enfant dans l'angoisse et dans la douleur, et qui pourraient être heureuses et en bonne santé, si elles le voulaient.

Quelle est la femme qui ne voudrait pas être bien portante et avoir un enfant plein de santé?

Le vouloir n'est pas suffisant, il faut employer les moyens nécessaires.

Les **Pilules Rouges** sont offertes aux femmes faibles et souffrantes comme moyen d'acquérir des forces et de revenir à la santé. Des milliers de femmes s'en sont servies et assurent qu'elles ont rempli le but pour lequel elles sont destinées.

Si la femme malade veut revenir à la santé, si la mère de famille faible, veut acquérir des forces, les **Pilules Rouges** sont là pour l'aider. Elles ont aidé tant de femmes qu'il n'est plus permis de douter de leur efficacité.

Elles donnent la santé aux femmes de tout âge et les guérissent sûrement de tous les maux dont elles peuvent souffrir; elles adoucissent les angoisses de la maternité et donnent à la mère la force et la santé qu'elle transmettra à son enfant.

"Depuis cinq ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier enfant, dit Madame Jos. Deleau, je souffrais d'une douleur dans le côté, et de beau mal pour lesquels les médecins ne pouvaient me faire aucun bien; je souffrais aussi de mon estomac, ma digestion se faisait mal, je me levais le matin fatiguée et ahurie et à peine capable de me traîner. J'écrivis alors aux Médecins Spécialistes de la **Cie Chimique Franco-Américaine** qui me conseillèrent de prendre les **Pilules Rouges**, et 7 boîtes de ces merveilleuses Pilules me guérirent complètement pour tous ces troubles qui m'étaient restés après la naissance de mon premier enfant. Elles me rirent forte et courageuse; j'aurais bien voulu connaître ce bon remède avant, car j'avais dépensé beaucoup d'argent et aussi j'avais terriblement souffert; il m'aurait épargné beaucoup de troubles.

" Madame JOSEPH DELEAU,
" Creighton, Pa."

"Pour m'être levée trop vite après la naissance de mon premier enfant, dit Madame Augustin Galipeau, je restai presqu'infirme; je souffrais de toutes sortes de maux, j'étais d'une faiblesse extrême et je pouvais à peine me traîner dans ma maison. Une de mes voisines me conseilla de prendre les **Pilules Rouges** que je pris pendant un an, et après avoir été malade pendant 6 ans, elles me guérirent complètement.

"Je prends encore les **Pilules Rouges** de temps en temps afin de me tenir forte, mais je n'en ai pas besoin, car je ne souffre plus et je suis en parfaite santé. Je conseille aux mères de famille de prendre les **Pilules Rouges**, car elles guérissent les maux auxquelles elles sont exposées.

dame AUGUSTIN GALIPEAU,
" Val Morin, Co. Terrebonne, Qué."

Les **Pilules Rouges** sont essentiellement une médecine pour les femmes; elles guérissent toujours les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et le beau mal. Elles sont le remède à prendre pour préparer à la maternité et elles sont un tonique sans égal pour aider aux mères qui nourrissent leurs enfants.

Les Médecins Spécialistes de la **Cie Chimique Franco-Américaine**, peuvent être consultés gratuitement soit par lettre ou à leur bureau, au No. 274 Rue St-Denis. Il est vrai qu'il n'est pas nécessaire pour les femmes qui veulent prendre les **Pilules Rouges**, d'aller consulter ces médecins, cependant, nous ne saurions trop conseiller aux femmes qui souffrent depuis longtemps et qui se seraient découragées, d'aller voir ces médecins ou de leur écrire et d'apprendre d'eux ce qu'il leur faut faire pour aider à l'effet des **Pilules Rouges** et les ramener à la santé.

Les consultations au bureau sont données tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

Les femmes devront refuser comme imitations toutes **Pilules Rouges** vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte et aussi exiger que le nom de la **Cie Chimique Franco-Américaine** soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables **Pilules Rouges** et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix **50c** la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

L'Exterminateur Electrique
.... QU'ON APPELLE AUSSI ....
La Mort aux Punaises
EST TOUJOURS LE PLUS PUISSANT DESTRUCTEUR DES PUNAISES, MITES et Autres Insectes Semblables.
Il paralyse et foudroie dès le premier contact.
Ne tache pas le linge et ne développe aucune mauvaise odeur.
Se vend en boite de fer blanc avec longue canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou se logent ces vilains insectes.
PRIX 25 cts
CHEZ TOUS LES EPICIERS ET A LA
- PHARMACIE -
Rochette & Delisle,
632 RUE MERRIMACK

LE WATERLOO DES NASHUAS

Les Lowells les ont battus comme il faut

NOTRE EQUIPE REMONTE A LA TROISIEME PLACE

Elle doit jouer à Nashua cette après-midi

Lowell a gagné hier contre les Nashua. Lowell a gagné sans être obligé de lancer des oeufs pourris et autres projectiles semblables, Lowell a gagné parce que les joueurs de l'équipe de Lake ont..... joué. Si nos gens jouaient toujours comme hier, personne n'aurait rien à dire et nos sports qui ont un penchant exceptionnel pour le jeu national se raient parfaitement et toujours satisfaits. Ce qu'il nous faut M. Lake, c'est une équipe gagnante, une équipe qui fait honneur à notre bonne ville de Lowell.

Les joueurs de Nashua sont arrivés hier midi avec le tomahawk à la main et bien décidés de scalper tout ce qui se pouvait trouver sur leur passage; nos hommes ont prouvé que la peinture rouge ne leur faisait pas peur et les balles lancées par Dillon ont été savourées de tous bords et de tous côtés. Willis, qui a une figure sud-africaine mais qui vous a un bras canadien, a pitché pour notre club et il l'a fait de bras..... de maître.

Celui des joueurs, qui mérite surtout une mention spéciale est certainement Blackman qui n'a pas manqué une seule des balles qui sont passées de son côté. Ce Blackman est en train de "s'illustrer", son jeu est excessivement brillant. Barnie McLaughlin est un autre dont il faut parler; il a commis une erreur, c'est vrai mais les "fins" impossibles qu'il a réussi à amener à bon port rachètent cette faute.

Comme d'habitude, Nashua s'est payé le luxe de deux runs dès la première inning, à la seconde les Lowells se sont payés le luxe d'égaliser le score et ensuite jusqu'à la sixième inning, aucun parieur ne pouvait annoncer qui aurait le dessus, mais à la septième inning, quel Waterloo que cette septième inning, n'est-ce pas Messieurs de Nashua?

Voici d'ailleurs le score de la partie:

LOWELL

	AB	R	1B	TH	PO	A	E
Connors, 2b	5	2	3	3	4	1	0
Hickey, rf	5	1	1	1	2	0	0
Merrill, c	5	1	1	1	4	3	1
Lake, lb	5	1	1	1	8	0	0
Seville, rf	4	0	1	1	0	0	0
Cross, cf	4	0	1	1	1	0	0
Blackman, lf	4	1	2	2	2	0	0
McLaughlin, ss	4	0	0	0	2	4	1
Willis, p	4	0	1	1	0	2	0
Totaux	36	6	11	12	27	6	2

NASHUA

	AB	R	1B	TH	PO	A	E
Kearney, cf	5	0	0	0	2	1	0
Girard, 3b	4	0	0	0	1	2	0
Hanscomb, lf	4	0	0	0	1	0	0
Shea, 1b	4	0	0	0	10	0	0
Dillon, p	4	0	0	0	0	3	0
Smith, 2b	4	1	2	2	1	2	0
Bunyan, rf	4	1	1	1	2	0	0
Lawrence, ss	4	0	0	0	2	5	1
Colpoys 2b	4	0	0	0	2	1	0
Totaux	37	2	3	3	21	14	1

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lowell	0	2	1	0	0	2	5	0	0—10
Nashua	2	0	0	0	0	0	0	0	0— 2

AUTOUR DES BUTS

Les poissonniers ont servi les Lewistons avec de la viande froide, hier. Les Lewistons n'ont pu faire un point pendant que les gens de Portland en comptaient cinq gros!

La victoire d'hier a fait grimper Lake, il faut que cela continue.

Nashua et Manchester n'ont pas les forces nécessaires pour s'attaquer à Lowell, c'est visible.

Quand Portland va revenir à Lowell, on lui fera rien! N'est-ce pas?

Lowell en troisième place. Et avec l'intention de monter!

Manchester est venu à bout de ragner une partie. Hier, les joueurs de la Queen City, avec beaucoup de difficulté ont venus à bout de triompher des joueurs de Haverhill; le score a été de 7 à 5. La partie a duré [illegible]

Lowell va jouer à Nashua, cette après-midi.

Gokey va pitcher pour Nashua cette après-midi. Lowell peut gagner mais..... ce n'est pas sûr.

Comme le récit d'une victoire serait bien reçu, cette après-midi.

Le Manchester Union n'est pas content du jeu d'Allard. Ça se comprend. Albie ne se portera pas plus mal pour tout cela.

Voici maintenant la position des clubs de la ligue:

	Gag.	Per.	Pero.
Portland	37	20	64.9
Manchester	30	27	52.6
Lowell	29	30	49.2
Nashua	27	29	48.2
Lewiston	27	30	47.4
Haverhill	25	35	41.7

Parti de surprise

Samedi soir, le 27 juillet courant, il y a eu une agréable soirée au No 21 rue Gardner, Pawtuxetville, à l'occasion du soixantième anniversaire de naissance de Mme Emma Levesque.

Une centaine de personnes, parents et amis, s'étaient réunies pour cette fête. On a présenté à l'héroine de la soirée un joli bracelet en même temps qu'une superbe adresse, accompagnée d'un portrait.

Il y a eu danse, rafraîchissements servis et amusements divers. Les invités se sont séparés à une heure avancée du matin enchantés de leur soirée. — Un ami.

Pour la naturalisation

Le Club Social de Pawtucketville et des Environs aura une assemblée des plus intéressante jeudi soir à ses salles, rue Moody.

En effet les membres ont donné un pique-nique des mieux encourage il y a quelques jours passés, à North Chelmsford et les profits doivent en être consacrés à l'oeuvre de la naturalisation.

On s'attend à ce que tous les membres du club qui ne sont pas encore citoyens américains s'y rendront en masse pour donner leurs noms au secrétaire.

Il y aura des discours par des orateurs spécialement invités pour la circonstance.

Changements projetés

On dit que la Boston & Northern Street Railway Company a l'intention de faire des changements dans le système de tramways que nous avons actuellement en ville. La compagnie changerait la station de correspondances actuellement au Merrimack Square et la placerait au Towers Corner.

Ce changement pourrait bien n'être qu'un simple projet, mais ce projet pourrait aussi fort bien se réaliser.

Plusieurs des ingénieurs de la compagnie étaient en ville hier, occupés à examiner le terrain, en vue des changements projetés.

Autour d'un piano

Quand on achète un piano, il faut le payer, c'est du moins ce que nous a dit un marchand de pianos de Holyoke, Mass, qui était de passage dans notre ville, hier.

Ce monsieur a raconté à un reporter de l'Etoile qu'un jeune ménage nouvellement arrivé dans notre ville lui avait acheté un piano à Holyoke. L'instrument a certainement quelque valeur puisque l'acheteur a encore à payer $400 pour s'acquitter de la dette qu'il a contractée en faisant l'acquisition de meuble à sons.

Une fois en possession de l'instrument précieux, le jeune homme est subitement disparu de Holyoke sans donner de ses nouvelles. Le marchand avait, dit-il, raison de croire que son client s'était réfugié dans notre ville.

Après maintes recherches, il a réussi à le trouver. Les arrangements pris entre acheteur et vendeur n'ont pas nécessité l'intervention de la police, c'est pourquoi nous nous dispensons de donner les noms des parties intéressées.

AUTRES CADEAUX

Jolie soirée chez M. et Mme Hyppolite Gignac

Plusieurs confrères locaux ont fait hier un éloge bien mérité de M. Hypolite Gignac, agent d'assurances, à l'occasion de ses noces d'or dont nous avons donné hier un compte rendu détaillé. Ce matin même, le "Boston Globe" donnait à son tour un rapport de la fête et publiait même deux bonnes reproductions des photographies des heureux jubilaires.

Il nous fait plaisir de donner à nos lecteurs la liste additionnelle qui suit des cadeaux présentés à M. et Mme Hypolite Gignac:

Un portrait en or, par MM. Odilon et Alphonse Gignac, de Pawtucket, R. I.; une pièce d'or, par M. Georges Gignac; Mme Gignac et leur fils, de Lebanon, N. H.; un service à thé monté en or, par M. et Mme Georges Carpentier; un service à déjeuner, monté en or, par M. et Mme Ojédia Gignac.

"Tous les invités ont passé la soirée hier chez les heureux jubilaires. Il y a eu chant, musique et il était fort tard, quand ces joyeux invités ont décidé de quitter les héros de cette charmante fête.

FEU D'ARTIFICE DEMAIN SOIR

Avec concert promenade sur la South Common

Il y aura demain soir concert-promenade sur la South Common.

De plus, pour faire oublier les fréquents désappointements dont le public a eu à souffrir en rapport avec ces concerts, les autorités ont décidé de tirer un feu d'artifice presque aussi complet que celui du 4 juillet.

On y verra une pièce pyrotechnique de 150 pieds, représentant la chute Niagara et les directeurs du feu d'artifice donneront aussi un portrait illuminé de l'éléphant Jumbo. Il y a en tout 44 numéros dans le programme.

Contrairement à ce qui s'est passé au 4 juillet, les spectateurs du feu d'artifice devront se tenir debout. On n'a pas placé de sièges probablement à cause des difficultés que cet arrangement a fait au commencement du mois. Ceux qui paient une forte somme de taxes auront à rester debout comme ceux qui n'en paient pas du tout.

L'endroit où se fait le feu d'artifice sera entouré d'une corde afin que personne ne puisse passer sur l'espace du terrain réservé cet effet. Cela aura aussi pour effet d'éviter les accidents.

De retour

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

PAUVRES PETITS!

Le père en prison et la mère est sans cœur

M. Richardson, agent de la Humane Society, avait hier à s'occuper d'un cas des plus lamentable, à Old Concord.

On a enlevé à Mme Elisabeth Simpson, une irresponsable avérée, dont le mari est en prison, ses cinq enfants qui seront confiés à la garde de l'Etat. L'aîné de ces enfants n'a que sept ans et le plus jeune à peine neuf mois.

Outre qu'elle boit, cette mère dénaturée donnait un très mauvais exemple à ses enfants en recevant des visiteurs chez elle, en l'absence de son mari.

Quand on est allé chercher les enfants à la résidence des parents, on a trouvé le plus jeune presque complètement nu. Il n'y a que le plus âgé qui ait pu comprendre de quoi il s'agissait. La population de Concord déplore beaucoup ce cas de cruauté d'une mère envers ses enfants.

ENTRE FRERES

Un homme ivre se fait mettre à la porte

A midi, aujourd'hui, John Fitzgerald est entré dans la buvette de son frère Daniel Fitzgerald, sur la rue Market et a essayé d'y donner une reproduction des folies inquiétantes de la fameuse Carrie Nation.

Le propriétaire de buvette de la rue Market n'est pas aussi craintif que ceux du Kansas et d'un tour de main, il avait mis son turbulent petit frère à la porte.

Ce dernier a continué sa route vers la rue Central en jurant qu'il se vengerait bien de cet acte d'impolitesse de la part d'un parent.

Enfant disparu

Le jeune John McGinnis, âgé de six ans, est disparu de la résidence de ses parents, rue Suffolk, hier soir.

La police a été avertie, mais il n'avait pas encore été retrouvé au moment où nous mettons sous presse.

Cour de Police

Pour avoir été plus prolongées que d'habitude, la séance régulière de la cour de police n'en a guère été plus intéressante.

Cinq ivrognes tout à fait ordinaires, dont une femme, ont été relâchés sans commentaires ni sermonces.

Henry Meade, James Hannon, Jeremiah McCarthy et Thomas Foster ont dû payer les $2 traditionnels.

Michael Cleary, un vieillard qui devrait en connaître plus long, est envoyé en prison pour un mois. Il assura à la cour que "Mr Maguire, 46-48 rue Chambers" pourrait dire un très bon mot en sa faveur, mais ce n'a pas pris.

Charles McGillian plaide coupable à l'accusation d'avoir volé un rouleau de 25 verges d'étoffe à l'étalage de la Cook & Taylor Co., rue Central, hier soir, et le juge l'envoie en prison pour six mois, dont quatre pour le vol même et les deux autres pour avoir été ivre, la seule excuse qu'il a offerte pour son affaire de vol.

Un beau collège

Le collège de Valleyfield, Canada, construction moderne, site superbe, à proximité du grand fleuve canadien, à quelques milles des frontières. Communication faciles et quotidiennes avec les Etats-Unis par le Canada Atlantique viâ Boston et Ottawa, et aussi par le St Lawrence & Adirondacks, voie directe entre New York et Montréal, (ces deux lignes traversent Valleyfield.) Institution tout-à fait prospère, sous la surveillance immédiate de l'évêque. Cours commercial complet, français et anglais, cours classique affilié à l'université Laval.

S'adresser au Rév. J. C. Allard, directeur, Collège de Valleyfield, Canada.

Naissance

LAJOIE—En cette ville, ce matin, l'épouse de M. Wilbrod Lajoie, rue Moody, Pawtucketville, une fille.

La Diarrhée,
Le Choléra,
La Dyssenterie,
Les Crampes,
Les Coliques, Etc.
Ne résistent pas longtemps à l'effet magique du
Cordial de Murier
"Imperial"
Il calme vite la douleur et régularise l'action des intestins sans causer de constipation subséquente comme le font la plupart des autres remèdes de ce genre.
Se vend 25c la grande bouteille à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Peptiron
combine le fer sous une forme agréable et efficace. Toutes les caractéristiques des préparations de fer les plus anciennes sont réunies en avant d'obtenir ces résultats dans cet
Elixir Aromatique Cordial
qui ne fait aucun mal aux dents, ne laisse aucune saveur d'encre ou de métal dans la bouche, ni ne cause de constipation, comme le font tant la longueur de temps durant lequel on le prend. Peptiron guérit toutes les douleurs des nerfs, la fatigue des nerfs et tous les degrés de débilité des nerfs.
Rend les joues roses
et les yeux clairs—les jeunes plus vigoureux et les vieux moins faibles.
C'est à la fois une médecine et une nourriture, inappréciable aux invalides, aux convalescents et à toutes les personnes nerveuses, pâles et dyspeptiques.
Vendu par tous les droguistes $1.00. Fait seulement par C. I. Hood & Co., Lowell, Mass.

LE CADAVRE EST RETROUVE

Mme Gibney a rejoint son fils

ELLE S'EST NOYEE COMME ELLE L'AVAIT DIT

La perte de son enfant l'avait rendue folle

Dans l'après-midi, hier, les entrepreneurs de pompes funèbres ont fouillé la rivière Merrimac au-dessus de la chaussée pour voir s'ils n'y trouveraient pas le cadavre de Mme Bridget Gibney, qui s'est noyée, croit-on.

Ces recherches n'ont eu aucun résultat.

Les parents de Mme Gibney pensent maintenant qu'elle n'a pas mis son projet de suicide à exécution et qu'elle est actuellement dans la campagne d'où elle reviendra au bout de quelques jours.

Hier soir, M. Savage, entrepreneur, a fait fouiller le canal par quatre hommes. M. Molloy a fait fouiller la rivière, tandis que d'autres trouvaient sur le rivage quelques morceaux d'habits qui indiquaraient que la femme s'est noyée.

Au moment de mettre sous presse, nous avons appris au poste central que le cadavre de la femme Gibney avait été repêché dans la Merrimac, près du boulevard. Elle est allée rejoindre son pauvre petit dans l'autre monde, comme elle l'avait dit et elle est morte de la même mort.

Soyons sur nos gardes!

Nous disions hier qu'un jeune homme avait été arrêté pour avoir cassé dans les fenêtres. Le nombre de ceux qui se rendent coupables de ces indiscrétions criminelles semble vouloir augmenter et prendre des proportions alarmantes.

Les gens qui demeurent sur la rue Smith, entre les rues Westford et Liberty, se plaignent que, depuis quelque temps, un individu y passe son temps à reluquer par les fenêtres. Elles croient cependant que cet homme a un autre but que celui de voir ce qui se passe à l'intérieur des maisons.

Le Rév. Wm A. Morang, pasteur de l'église Union Free Baptist, qui demeure au no 152 rue Smith, dit qu'un homme est entré chez lui par une fenêtre. Il ne manque rien dans la maison cependant.

M. Taylor, un gardien de nuit qui demeure dans la même maison que M. Morang, dit qu'il y a quelque temps des voleurs ont percé un trou dans sa porte avec l'intention évidente d'atteindre le verrou qui la tient barrée.

Désinfectants, Germicides et Insecticides de toute sorte; Chlorure de Chaux, Acide Carbolique, Camphre et Boules Camphrées, Poudre à Insecte, Vert de Paris, Benzine, Térébenthine, Papier à Mouches collant et empoisonné, et le plus puissant de tous les insecticides l'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou Mort aux Punaises, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La Maison Populaire
Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.
Il faut aller au
WORTHEN,
L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen,
Tél. 554-2.

SANTÉ DES DAMES!
APIOLINE
(CHAPOTEAUT)
Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline, en petites capsules rondes, soulage les douleurs et régularise les règles sans danger pour les femmes enceintes.
Un façon dure trois mois. Prix, $1.
Pharmacies, or P. O. Box 891, New York

Notes Locales

Les conseillers doivent siéger ce soir.

On annonce du beau temps pour demain.

A la séance du conseil de ville, ce soir, on discutera de nouveau la question des bains publics.

Hier après-midi, on a attiré l'attention du conseil d'hygiène sur deux nouveaux cas de diphtérie.

Fred. C. Church avait l'assurance sur la propriété de M. Gilbride qui a passée au feu cet avant-midi, rue Moody, aussi bien que sur les effets de M. J. R. Chevalier.

Le bois de construction commandé pour réparer le pont Pawtucket est arrivé,—en partie du moins—et les travaux ont été commencés cet avant-midi, sous la direction du surintendent Brady.

L'inspecteur de lait, vinaigre et le reste, M. Allen, demandera ce soir au conseil $500 extra pour lui permettre de poursuivre une foule de marchands qu'il a accusés de vendre du beurre "renouvelé."

Rendez justice à votre portefeuille en achetant les articles nécessaires pour les vacances chez J. L. Chalifoux. Vous y trouverez tout ce dont vous avez besoin, aux vrais prix.

Au large de Newport, hier, le Columbia a de nouveau battu le Constitution par 3:44.45 à 3:49.13. Les courses d'essai officielles auront lieu le 31 août et les 2 et 4 septembre.

L'ambulance a transporté à l'hôpital hier un nommé Maxime Goodnow, qui s'est fracturé une jambe, il y a une semaine environ. Le blessé n'a pas voulu dans le temps qu'on le transportât à l'hôpital.

M. Addard Guimond conserve sa position d'assistant surintendant des communes jusqu'à nouvel ordre. M. Marshall a déclaré qu'il n'avait pas nommé l'ex-conseiller Roark pour remplacer notre compatriote.

Le lieut-nant McNuity, ex-échevin, a été choisi pour représenter le camp Général Ames, de cette ville, à la convention nationale des vétérans de la guerre d'Espagne qui aura lieu à Buffalo, le 23 août prochain.

Hier après-midi à la chapelle privée du presbytère canadien, le révérend père Diss a béni l'union de Mlle Marie Anne Raymond à M. Philibert Lemay. Les témoins étaient MM. Addard Lemay et Louis Raymond.

Le Dr Emmanuel Fournier et sa femme, de St Jérôme, sont arrivés à Lowell hier. Ils sont rendus à l'American House. Le Dr Fournier est allé rendre visite, hier après-midi, à son frère, le Rév. Père J. A. Fournier, O. M. I., directeur de l'église St Joseph.

Les révérendes dames des Sœurs Grises sont actuellement en retraite, à l'église de l'Immaculée Conception. C'est le révérend père Lewis, le brillant prédicateur qui a été dérangé temporairement transféré à la paroisse canadienne, qui prêche cette retraite.

Un homme qui a le cœur à "la joie" aujourd'hui est bien M. Wilbrod Lajoie, employé chez M. Joseph Dufort, le boulanger, qui passe les cigares à ses amis. Ils se comprend quand on sait qu'une grosse fille vient d'arriver dans sa famille, tout souriante et pleine de vigueur.

Les réparateur de métiers ont eu une assemblée dans leur salle, coin des rues Merrimack et Kirk hier soir. On a fait l'initiation d'un nouveau membre. MM. Joseph E. Jeremy, Pierre Conte, Georges E. Désilets, Jean P. Boyer, Martin Kitchen, Georges Campbell et John Finlan ont été nommés délégués au Trades and Labor Counsil.

Hier après-midi, une demi-heure avant six heures, un individu en "brosse" qui se promenait sur la rue Middlesex s'est permis de passer au travers d'une vitrine du Lowell Cooperative Grocery Store; inutile de dire que la vitre a été réduite en miettes. Il a été assez intelligent pour payer les pots cassés avant que l'affaire fût poussée plus loin.

Nous venions de mettre sous presse hier après midi, quand une alarme sonnée à l'avertisseur 53 appelait les pompiers au coin de la rue Gorham et de l'avenue Post Office. Le feu s'était déclaré dans le café ambulant de M. P. Laughlin. Dans un rien de temps les pompiers se sont rendus maîtres de ce commencement d'incendie qui n'a causé que peu de dommages.

Mme A. Dulphond et sa sœur, Mlle Rosa Bédard, sont revenues dimanche soir de Salisbury Beach où elles ont passé une semaine de vacances. La famille de Mme Dalphond, qui était allée la rejoindre à la mer, est aussi revenue.

ACCIDENT AU LAWRENCE

Un compatriote se blesse avec des ciseaux

Un de nos compatriotes bien connus, M. Marc Chagnon, a été victime cet avant-midi, à la manufacture du Lawrence où il est employé, d'un accident des plus sérieux et qui pourrait bien avoir des suites fatales.

Il a plus spécialement eu pas de son siège et est tombé sur une paire de ciseaux dont la pointe l'a atteint à l'abdomen.

On l'a transporté à l'hôpital des corporations où les médecins considèrent son état très critique.

UNE MAISON EN RUE

Elle bloque la rue Moody et nuit aux pompiers

La maison du Capt. Kimball, qui était située entre le petit couvent et la propriété Grégoire, rue Moody, est en vacances, c'est à-dire, du moins qu'elle se promène. On prétend qu'elle est en route pour le Canada, le petit va sans dire

N'empêche pas que durant sa promenade, elle bloque sérieusement la circulation. Cet avant-midi elle a grandement nui aux pompiers appelés au commencement d'incendie de la rue Moody.

On dit que l'on doit construire un superbe édifice sur le terrain que son enlèvement laisse inoccupé.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

AVOTTE—En cette ville, ce matin, Emma, enfant d'Emile et Mélanise Avotte, est décédée au no 239 rue Lincoln, âgée de huit mois. L'enterrement aura lieu à 2 h. p. m., demain.

PERREAULT—A sa résidence, no 31 rue Salem, M. Joseph Perreault est décédé hier à l'âge de 52 ans. Les funérailles auront lieu à 7 heures demain matin à l'église St Jean Baptiste.

(Joseph Allard, entrepreneur)

LAWRENCE—Alma Graziella, enfant de Frank et Sarah Lawrence, est décédée hier après-midi à Chelmsford Centre, à l'âge d'un mois. Les funérailles ont lieu cette après-midi à 3 heures.

Funérailles

Les funérailles de Mme Clément Gendreau, décédée à Dracut, ont eu lieu ce matin à 9 heures, à l'église St Joseph. Le Rév. Père Marion a officié au service et le Rév. Père Gagnon au cimetière.

Les porteurs étaient MM. William, Fred, Ike et John Gendreau.

M. A. Archambault avait la charge des funérailles.

Dans le quartier deux

Quoique la date des prochaines élections soit encore plus ou moins éloignée, cela n'empêche pas que dans le quartier 2 il n'est déjà engagé une lutte terrible pour savoir qui sera le prochain syndic des pauvres.

Il est bien entendu que Frank McMahon, le président actuel de la commission va être de nouveau candidat mais il aura comme adversaire au canous Richard J. Flynn, un constable bien connu. Pinder, le nouveau conseiller, a l'intention de retourner au conseil, il a de grandes chances d'être réélu dans ce quartier essentiellement démocrate.

Le meilleur poisson

Toujours en vente chez E. M. Biron, 69 rue Cabot, choix superbe. Les plus bas prix du marché. 24 a

NOUVELLES CONDENSEES

Du service spécial des dépêches de L'Etoile

Seize mille charretiers se sont mis en grève ce matin à San Francisco.

Une dépêche de Naples annonce que Signor Francesco Crispi prend du mieux.

On vient de découvrir de nouvelles mines d'or dans la république de Liberia, sur la côte de la Guinée.

Victor Marquis a plaidé coupable à l'accusation de vol hier à Boston et le juge l'a condamné à la maison de correction.

Une dépêche de Pittsburg, Pa, annonce que la grande grève des ouvriers en acier sera probablement terminée aujourd'hui.

Alice Locke a plaidé coupable à l'accusation d'avoir abandonné son bébé dans le parc de Revere. La sentence a été remise à la semaine prochaine.

Les grandes manufactures Pacific, de Lawrence, seront fermées toute la semaine du 24 au 31 août et probablement jusqu'après la fête du travail, pour les réparations annuelles.

Wiliam Redmond et Patrick O'Brien, deux députés irlandais, ont été mis à la porte de la chambre des Communes, à deux heures ce matin, sur l'ordre du speaker, pour cause de désordre. Tous deux ont été suspendus.

Mgr Janssen, l'évêque catholique de Belleville, Ill., a notifié à son clergé la défense de patronner de quelque façon que ce soit les Chevaliers de Colomb. On croit que l'exemple de Mgr Janssen sera suivi par les autres évêques des Etats-Unis.

Que ce soit la foudre

qui cause un incendie ou quelque autre chose, les pertes causées par l'éclair sont protégées par les polices d'assurance qu'unet Frank M. Bragan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphoner.

Beaucoup de gens

N'aiment pas à voir les "choses poussées aux extrémités"..... les cors aux pieds par exemple. Le meilleur moyen connu d'éviter ces désagréments est de faire quelques applications de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Il détruit d'abord la douleur et désacine en peu de jours les indurations les plus rebelles. Pour ceux qui sont ainsi affectés il vaut son pesant d'or et pourtant, il ne coûte que 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

ETABLIE EN 1868
AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre
Charbon
— DE LA —
W. E. Livingston Co.
15 RUE THORNDIKE,
Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Habits Minces, Légers et Confortables.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
PAUL O. KABLE, Assistant.

CATALOGUE
GRATIS Sur demande nous enverrons notre nouveau catalogue de "LIVRES POUR TOUS." Ouvrages populaires. Choix de 700 volumes, pour tous les goûts. Prix 10 à 25 cts le volume. Ecrivez:
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN,
258 RUE ST. PAUL, MONTREAL, Qué

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

—On est à préparer pour le 20 août, aux salles du Casino, un banquet pour M. l'abbé L. T. Rodier, qui doit arriver d'Europe le 3 août. Les détails ne sont pas encore décidés.

Les membres du Casino, en une assemblée spéciale, ont permis de jouer la salle pour cette occasion.

FALL RIVER, MASS

—Sénéville Gagnon, Eva Gagnon, Blanche Gagnon, Charles Gagnon, Léon Gagnon et Louis Réal, ont quitté l'hôpital des variolés hier. Toutes ces personnes demeurent au village Globe et elles sont retournées dans leurs demeures.

Il ne reste plus que quelques patients à l'hôpital et il est tout probable qu'ils seront remis en liberté sous peu.

SOUTHBRIDGE, MASS

—La grève des menuisiers et des patrons est toujours dans le statu quo. Tout le monde s'attend à gagner. La situation peut se prolonger indéfiniment. Les patrons disent avoir 30 hommes à l'ouvrage et qu'ils peuvent en avoir plus. Le comité suivant a été nommé pour rencontrer les constructeurs et discuter les conditions d'arrangement: MM. Siméon Savage, Maxime Prouix, Edmond Lippé. Le comité ne fera pas d'avances avant que les patrons le demandent.

FARNUMSVILLE, MASS

—Elise Cloutier, âgé de 11 ans, fils de M. Jean Cloutier, en tombant à bas d'un arbre, a donné de la jone sur une clôture pointue et s'est fait une terrible blessure. Il était à cueillir des pommes vertes avec d'autres garçons et a perdu prise. La blessure a été pansée par le Dr Ed. W. Perry.

PROVIDENCE, R. I.

—Thomas Corriveau, âgé de 40 ans, et serrefrein au service du chemin de fer Consolidé, a été tué près de Sharon.

C'est en essayant de monter à bord d'un train en mouvement qu'il glissa sur la voie et fut écrasé ou plutôt coupé en deux.

Il laisse une veuve sans enfant à Mansfield, Mass, où il avait élu domicile.

PAWTUCKET, R. I

—George Walmsley, âgé de 65 ans, s'est pendu dans l'écurie de son gendre, Samuel Pearson, 341 avenue Lonsdale.

Le vieillard était malade depuis longtemps.

BURLINGTON, VT

—Mgr J. S. Michaud, évêque de Burlington, vient recevoir de Rome des documents annonçant que M. le curé Cloarec, de l'église St Joseph, a été nommé camérier de sa sainteté Léon XIII.

Cet honneur a été une grande et agréable surprise pour M. le curé Cloarec; mais tous s'accordent à dire qu'il était bien mérité. M. le curé Cloarec travaille pour l'Eglise depuis trente ans et il a édifié le temple le plus grand et le plus beau de l'Etat du Vermont.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. Philippe Hébert, notre sculpteur canadien, est arrivé hier de Paris. Il a fait la traversée par le paquebot "La Champagne," de la ligne transatlantique française.

"Le plaisir de voyager sur un navire français, dit M. Hébert, est amplement compensé par les ennuis que nous font les officiers de douane, à New York. On bouleverse le contenu de nos malles; on scrute jusqu'au fond de tous nos colis; j'avais pris un livre au départ de France, pour me distraire pendant la traversée, j'ai payé le droit à New York."

M. Hébert est venu au Canada sur une invitation du gouvernement, qui désire le voir au sujet de l'installation du monument de la Reine Victoria. Il se rendra à Ottawa dans quelques jours.

OTTAWA

—Lord Strathcona est sur le point de résigner, comme haut-commissaire anglais à Londres.

Ces bruits là courraient un peu partout, hier soir. Il se fait vieux et ses fonctions semblent le fatiguer. Cependant, les Canadiens ne trouveraient rien à dire de le voir à son poste pendant toute sa vie, mais s'il est vrai qu'il doit résigner, on va commencer à regarder du côté d'Ottawa, afin de découvrir la silhouette de son successeur.

On disait aussi que Sir Richard Cartwright aurait le plus de chances. Cette résignation, si elle arrive, créera bien des envies, bien des sourdes menées politiques. Lord Strathcona s'embarquera ces jours-ci pour le Canada. Il vient assister à la réception du duc de Cornouailles, avec lady Strathcona, le docteur Howard, son gendre, et l'Hon. Mme Howard, sa fille.

SOREL

—Mgr Guilbert, le dévoué curé de Ste Anne de Sorel, peut être, à bon droit, fier de la journée de dimanche dernier. La cérémonie de la bénédiction de la nouvelle cloche a été entourée du plus brillant éclat. Le pittoresque village présentait un superbe coup d'œil dans sa luxuriante verdure et à l'ombre des multiples tricolores qui en surmontaient les principales résidences. Presque tous les principaux citoyens de Sorel s'y trouvaient avec leurs épouses et les autres villes et villages du comté de Richelieu y étaient largement représentés.

Le clergé du diocèse s'y trouvait en grand nombre. On remarquait M. le chanoine Jeannotte, M. le chanoine Garon, M. le curé Bernard, M. Séguin et beaucoup d'autres.

BERTHIER

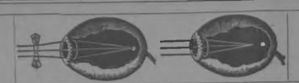
—Grande et mémorable fête religieuse, dimanche, dans Berthier, l'une des paroisses les plus anciennes les plus attrayantes et les plus prospères de l'archidiocèse de Québec.

Il'un des enfants de la paroisse, l'Abbé Alexandre Roy, a été solennellement admis au sacerdoce par Sa Grandeur Mgr Bégin. L'ordination de ce nouveau lévite emprunta à une circonstance spéciale un cachet tout particulier. L'abbé Alexandre Roy est le cinquième enfant de la même vénérable famille qui ait reçu l'onction sacerdotale, et les vénérables parents de nouveau lévite fêtent aujourd'hui même avec un éclat inaccoutumé, le cinquantième anniversaire de leur union nuptiale qui a été si singulièrement bénie. Ils ont donné le jour à vingt enfants, dix-huit garçons et deux filles. Il en existe encore quinze.

ST ANSELME

—Deux vagabonds sont tombés d'un wagon plateforme du Québec Central pendant que le train marchait à grande vitesse, près de St Anselme. Ils ont été affreusement blessés et on les a transportés à l'Hôtel-Dieu de Lévis. On ne pense pas qu'ils succombent à leurs blessures.

POUR VOS
Impresions
DE TOUTES SORTES.....
Venez nous voir.
Si vous allez en vacances, avant de partir abonnez-vous à
L'ETOILE
Elle vous sera adressée tous les jours à n'importe quel endroit au prix de 25c par mois.
IMPRIMERIE DE
L'ETOILE
613
Rue Merrimack
Ouvert [illegible] soirs jusqu'à 8.30 hr



Le Dr J. A. CASWELL, médecin opticien français.
Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats-Unis

Venez nous voir et lisez les certificats que nous avons des clients de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à tous ces gens qui sont entièrement satisfaites. l'année dernière. Pendant plus de trois personnes par jour, hommes et femmes, ont acheté des lunettes pendant les mois de juillet et d'août, nous parcourons les états de chemin de fer. Il y a des raisons pour vous recevoir. Lunettes ajustées d'après les procédés scientifiques par des opticiens experts, vendues sous bas que **$1.00**. Nous nous rendrons avec plaisir à domicile sur demande de particuliers et nous examinerons vos yeux gratuitement.

Nous sommes ici pour y demeurer. Ouvert le jour et dans la soirée.

New York Optical Co.,
27 Rue Bridge.

Dans le vingtieme siecle

Comme je passais devant le petit "Café du Délirium", j'aperçus assis, à la terrasse, M. et Mme Prudhomme.

Les Prudhomme sont de vieux amis à moi. Je les aime beaucoup. Le désir de leur dire bonjour et, pour être sincère, l'assurance qu'ils ne pourraient faire autrement que de m'offrir une consommation, me firent me glisser jusqu'à eux:

— Tiens! monsieur et madame Prudhomme!.... Comment ça va-t-il?

— Cahotiquement, me répondit M. Prudhomme d'une voix lugubre.

— Oh! oh! je vois, monsieur Prudhomme que la chaleur a sur vous des effets déprimants..... je ne reconnais pas en lui un personnage aux mots d'esprit et à la sentencieux mais non dépourvu de bonhomie, qui vous est habituel...

— La chaleur? la chaleur? s'exclama vivement M. Prudhomme, elle a bon dos! Ah! là! là! le numéro de degrés centigrades qui doit m'abattre n'est pas encore fondu!

— Joseph, interrompit avec beaucoup d'à-propos Mme Prudhomme, si tu offrais quelque chose à monsieur?

— C'est juste. Excusez-moi, mon jeune ami, j'ai la tête si à l'ouvrage que j'en oublie les lois élémentaires de l'hospitalité. Vous prendrez bien... une chaise?

— Craignant que la générosité de M. Prudhomme, troublé d'abattement par je ne sais quoi, se bornât à l'offre d'un siège:

— Oui... bien fraîche, répondis-je, simulant adroitement une distraction.

Le mot réussit, et quelques instants après je m'occupai à faire un sort à une citronnade glacée. Cela valait bien un petit effort d'amabilité!

Mais, dis-je, paraphant en manière de flatterie le style de M. Prudhomme, j'ai moins soif du cette boisson fraîche que de savoir d'où vient ce noir cannibale qui vous ronge?

— D'où vient?... Mais, jeune homme, vous ne lisez donc pas les journaux?

— Mais je ne fais que ça!

— Ah bien alors, vous avez lu ce matin qu'un M. Santos-Dumont vient de résoudre le problème de la direction des ballons?

— En effet, mais je ne vois pas.....

— Ah! jeunesse! s'exclama M. Prudhomme en levant les bras au ciel, jeunesse! que tu manques aujourd'hui d'esprit critique et de dédustif! Mais vous ne comprenez donc pas, jeune homme, que le ballon dirigeable, c'est plus qu'une émeute dans nos mœurs, c'est une révolution! C'est, sans transition, le passage de la vie terrestre, à laquelle nous sommes entraînés de toute antiquité, à une vie aérienne tout nouvelle avec ses hasards, ses dangers, ses impressions nouvelles, ses émotions inédites! C'est toute la civilisation déplacée! Des habitudes, des manières de vivre, des mœurs, chambardées!.....

Pardon! vous êtes jeune, vous ne me fâchez! Que dis-je? vous me charmez! Vous êtes plein de feu, de vie qui raffole de nouveauté! Il n'en va pas de même de Mme Prudhomme et pour moi.... n'est-ce pas, Sidonie?

— Pour sûr! il est certain que, après l'impôt sur le revenu, il ne pouvait rien nous arriver de plus triste! soupira Sidonie.

Et comme ma physionomie semblait entre l'exclamatif et l'interrogatif:

— Vous ne comprenez donc pas, jeune homme, que la locomotion aérienne trouvée c'est l'activité humaine abandonnant la terre ferme pour se donner libre cours à des altitudes réservées jusqu'à ce jour aux sociétés d'oiseaux? Que la navigation à travers l'espace, c'est l'abandon absolu et définitif du sol de nos cités, où l'on ne verra plus sauter que les gueux et les culottes? Demain, nos races seront désertes, l'herbe poussera dans nos plus belles avenues, les ronces envahiront nos voies ferrées abandonnées à famade! Et pendant ce temps, se croiseront en tous sens, au-dessus du niveau des cheminées, les aéroplanes, les ballons dirigeables, les aéronobiles, les trompe-l'oeil aériens, les cerfs-volants, les nacelles pétrolettes, les vélos à hélice, les ornithos voiturettes et les mongolfières mécaniques! Paribleu! vous qui êtes encore à l'âge où les exercices gymnastiques ont un attrait, vous êtes tout disposé à prendre demain l'omnibus "Plate-forme Tour-Eiffel", Dôme du Panthéon", mais croyez-vous que cette perspective nous enchante, à notre âge?

— Mais enfin, monsieur Prudhomme, permettez-moi de vous faire remarquer que ce ne sont encore, si j'osez remarquer que des projets en l'air!

— Prévoyait-on l'extraordinaire carrière de l'automobilisme, il y a seulement quelques années? Songez donc que si les rôtis coûtent toujours le sol parisien, les croquettes et rastaquouères, on retrouvera et rechiquenaude, un qui va faire un chambardement épouvantable dans les mœurs! Sous compte que ce qu'il va falloir de fois de logements pour les concierges tout-à-tuer et boucher en bas les passages cochers pour que les voitures leurs ne puissent pas se servir par les rues!..... Si nous voyons bon peut être encore quelques années on songe à tout ça..... Ah! vous en avez une chance de n'être ni capitaliste ni propriétaire! Regardez-nous, mon jeune ami, nous serons notre café glacé sur un volcan!.....

M. Prudhomme se tut et le calme parut s'abîmer dans des réflexions amères.... Cependant, au bout de cinq minutes d'un silence douloureux que je brisai par respect, le caractère didactique de M. Prudhomme reprit le dessus, et il dit à sa femme:

— Remarquez, Sidonie, la prévoyance de la Providence qui a fait les poilles creuses pour qu'on puisse boire du café glacé sans attraper du mal..

Miguel Zamacois.

Un sport nouveau.

C'est le gymkhana, fort à la mode en Angleterre, et qui commence à s'acclimater en France. Il a obtenu beaucoup de succès à un garden-party, à Vincennes.

On prend un canard, un cobaye, un mouton, un lapin, un chien, un chat, un coq et on fait courir toutes ces bêtes, de nature singulière, en les harnachant selon leurs aptitudes naturelles à la course, c'est-à-dire en ne les plaçant point sur la même ligne, mais en donnant au canard par exemple, une certaine avance sur le chien et sur le chat.

A Vincennes, le chien n'a pas voulu courir, le chat a grimpé sur un arbre, le coq s'est envolé sur un toit, le lapin s'est coupé, le mouton s'est trouvé mal. La course a été sérieusement entre le cochon d'Inde et le canard: c'est celui-ci qui a gagné, "dans un style remarquable."

Le cochon d'Inde a fini bon second, à deux longueurs. Ce n'est pas mal pour un cobaye.

Un journal constatait dernièrement que l'année 1810 avait vu naître un grand musicien, Chopin; un glorieux soldat, Bosquet; un admirable poète, Musset; un prince célèbre, le duc d'Orléans, et un pape Léon XIII — le seul survivant.

Notre confrère avait oublié le doyen des danseurs de corde, le père Didarey, qui était né aussi en 1810 et avait vu son heure de gloire sous la royauté de juillet. Ce brave homme vient de mourir.

Didarey, qui faisait avec une agilité surprenante tous les exercices de la corde raide, avait formé quelques élèves qui exercèrent leur art jusqu'à la fin du second empire.

Aujourd'hui, les danseurs de corde ont à peu près tous disparu, comme les ramasseurs de dentelles et les marchands de coco.

L'onguent Impérial

A l'acide Carbolique et "Witch Hazel" a guéri plus de plaies, coupures, enfiures, etc. que n'importe quel autre onguent connu. Il est éminemment antiseptique, détergent puis émollient et calme la douleur comme par enchantement.

25 cts la boîte chez Rachette & Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Bostou Maine. B. KEARNS

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, assts.

Tom Castle,

200 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choi et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

JOHN DONOHUE,

VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

N. CHAMPAGNE,

Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin Jobs de Kuyper en blocs et en barils, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité. Commis—Morse Bisson et et John Hall.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE
240 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tel. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

La Chance

VOUS SOURIRA
Durant le Temps des Vacances
Si vous savez toujours avoir à la main chez vous quelques bouteilles des fameux vins de porte, salsepareille, etc, fabriqués seulement par
N. Lachance
119 Rue Cheever.
☞ Les commandes sont promptement délivrées à domicile dans n'importe quelle partie de la ville.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE
TRADE MARK
En Perce.

J. W. BARRY & CO., 250 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 238 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CANN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 690 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HORAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 125 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 263 rue Moody.
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 102 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plomberie de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 641-2.

Petites Annonces.

PRIX : 25c pour 5 insertions
50c pour la semaine.

SITUATION DEMANDEE—Une jeune fille désirerait de l'emploi comme servante dans une famille ou dans une maison de pension. S'adresser au 80 rue Tucker. 30 j

ON DEMANDE—A acheter des fixtures de magasin, mentionner le genre de magasin auquel elles ont servi. S'adresser à A. Lefaivre, bureau de l'ETOILE.

ON DEMANDE—Des pensionnaires dans une maison privée. Bonnes chambres. Bonne table. Prix raisonnables. S'adresser au 29 1 rue Gage.

A VENDRE—Un magasin de meubles neufs et de seconde main, établi depuis 2 ans et faisant de bonnes affaires. A bon marche, car le propriétaire veut s'en retourner au Canada. S'adresser à L. J. Marchand, 271 rue Aiken, Petit Canada. 26j

A LOUER—Logis de 6 chambres, de jolis magasins, d'une bonne grandeur, sis à l'encoignure des avenues Lakeview et Aiken. S'adresser à A. U. Leblanc, 741 Lakeview Ave. 1 a.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 8 chambres, complètement renouvelée et en très bon état; aussi remise et cours pour quatre chevaux; située sur la Utley Ave., cette propriété est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à Mme C. H. Burns, 71 rue Fourth. 1. n. ♥

A VENDRE—Un magasin de mercerie dans une partie centrale du centre commercial de la ville. Bonnes conditions. Une chance rosée pour un homme pratique. Raisons personelles pour vendre. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE. 23.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Pelham, coin, près des chars électriques et de l'église catholique. S'adresser à Etienne Dutremblay, no 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilfedder. 1. n. ♥

A LOUER—Des logis de 4 et 5 chambres arrangés en neuf Lakeview avenue, près du pont Aiken, prix $5.50, $4.75 et $3.50 par semaine, venez les voir tout de suite. Payez moins cher pour vos logis et achetez moins de charbon aussi cet hiver. S. Lagassé, coin Lakeview avenue et rue Exeter. 29 j

A LOUER—Deux petits logis au no 24 rue Gorham. S'adresser au no 34 rue Gorham. 2 a

A LOUER—Bons logements s'adresser à Mme A. des Miller, 188 rue Fletcher. 1. n. ♥.

A LOUER—Joli logement de neuf chambres, à bonne place pour maison de pension, situé sur la rue Paige, près de la rue Elm. S'adresser à M. Henry Miller, 2 Wyman's Exchange, angle de Central et Merrimack. 31 j

PERDU—Un portefeuille, contenant une quelquaine de dollars; dans la journée de lundi, à partir de la rue Moody en passant par la rue Canal jusqu'à la rue Common no 28. Prière de le remettre à L'ETOILE. 27j

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la malle, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,

Encanteur
BUREAU, 462 rue Merrimack.
Prompt règlement pour toute Consignation.

SAM SING,

Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,

386 RUE MERRIMACK.
Epicerie et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade

Portez-le à l'hôpital général de
H. A. GRENIER.
66c Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

AU BEAULIEU vente de faire réparer de bonnes jupes de 4 à 5 chambres et les à vendre à $1.00 et $1.25 par semaine, au No
737 Lakeview Ave., 29 ag.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Commis à la place faite est demandé.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co
1 DEVONSHIRE,
Epiceries et Provisions de première classe.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co

34 rue Prescott,
Grand ressort (garanti de dix ans) 75c Montres nettoyées 75c
Aiguilles de Montre 10c Verres 10c
Bijoux et horloges reparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

Jarres à CONSERVES

Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements du printemps et de l'été que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Venez de bonne heure et vous vous éviter l'encombrement. Nous faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
34 rue Prescott.

Autour des Boers

Ainsi qu'il fallait s'y attendre, les journaux anglais mènent grand tapage autour des documents du gouvernement de l'Etat libre d'Orange saisis récemment par les troupes du général Kitchener et les interprètent comme un indice de la fin prochaine des hostilités. Sans vouloir contester l'exactitude ni l'importance de ces documents, il est permis d'estimer que cette conclusion est exagérée.

En effet, en examinant les choses de près, on constate que ces documents dénotent uniquement que parmi les personnages politiques influents de l'Etat libre d'Orange, il y en avait certains qui, se laissant gagner par un sentiment de lassitude, étaient portés à voir la situation en noir. Mais de ce que M. Reitz, secrétaire d'Etat du Transvaal, et plusieurs de ses collègues sont découragés, il ne s'ensuit pas qu'ils aient avec eux la majorité des belligérants.

Il est évident que M. Reitz exagère intentionnellement les difficultés de la situation pour soutenir son opinion en faveur de la reddition. En somme, le président Steyn fait justice de ces arguments dans une lettre qui mérite d'être reproduite intégralement. Voici en quels termes le grand patriote répond à M. Reitz:

"Lorsque votre gouvernement et moi avons délibéré sur la question, il y a un mois, nous nous sommes accordés à trouver qu'il ne fallait demander l'armistice qu'à la dernière extrémité.

"Rien n'est arrivé, il me semble, qui puisse nous forcer à demander l'armistice pour prendre l'avis des deux républiques. Il est vrai que le commando de Botsburg a perdu son bagage et que Viljoen nous a ordonné de brûler le sien et de faire sauter le "Long Tom". Mais, malgré tout cela, nous ne sommes pas à la dernière extrémité. L'Etat libre a été quatre mois sans canons.

"Je sais bien aussi qu'il y a eu des cas où des hommes ont déposé les armes et que des officiers se sont montrés lâches. Il y a longtemps que nous sommes à court de munitions. Mais il en reste encore. Vous me demandez quelle probabilité il y a d'une fin heureuse de la guerre. Moi je demande quel espoir avaient deux petites républiques en résistant à la puissante et forte Angleterre.

"Vous prétendrez, Nous nous sommes confiés dans l'aide et l'intervention de Dieu. Pourquoi refusez-vous de continuer votre confiance en Dieu?

"D'après les derniers journaux européens que j'ai vus, je crois fermement que d'ici quelques mois il y aura en Europe des complications politiques qui amèneront notre bonne fortune. Je crains bien trop bien les chefs de notre délégation pour croire qu'ils resteraient libres sans espoir d'une intervention européenne quand ils savent comme nous luttons ici. Je sais qu'ils aiment la patrie assez pour demander aux Anglais la fin de la guerre, s'il ne restait plus aucun espoir.

"Dans le cas d'un armistice, je consentirai ma mission et elle pourrait se soumettre, moi, je ferai de même.

"Je n'approuve pas l'idée d'envoyer un messager au président Kruger pour lui exposer la phase critique que nous traversons. Si votre messager n'est pas encore parti, attendez que je convoque mes conseillers. J'ai mandé Dewet qui arrivera la semaine prochaine. Il se peut que des officiers se rendent, mais les Burghers restent fidèles et résolus.

"L'Etat libre a dépensé son sang et son argent pour la cause boer, il luttera jusqu'au bout pour la liberté, et renoncer à la lutte ainsi longtemps que tout espoir n'est pas perdu serait détruire à jamais la confiance des Afrikanders les uns envers les autres.

"Il est impossible de se figurer que le sentiment afrikander demeurera quand nos pays seront inondés de la lie de l'Europe. Si l'on veut garder sa nationalité, c'est maintenant qu'il faut lutter.

"J'espère que vous avez reçu le journal du Natal qui dit que lord Milner part "en congé" pour l'Angleterre, parce qu'on ne lui laisse pas les mains libres. Un journal anglais paru depuis dit que lui et Kitchener ne peuvent pas s'accorder ensemble. Je vous envoie un extrait du Natal Witness qui dit que l'esprit public en Angleterre commence à s'inquiéter et "qu'il y a des possibilités dont nous ne soupçonnons pas libres de parler."

"Ces choses-là me confirment dans la conviction que nous détruirons tout espoir pour l'avenir de notre pays, si nous nous rendons maintenant. Mes frères, soyons résolus, inspirez du courage à ceux de vos Burghers qui sont abattus. J'apprends que Haustrock a repoussé des Anglais à trois reprises. Aussitôt que je pourrai me débarrasser de cet ennemi, je vous enverrai notre réponse. Ne faites rien avant que je vous écrive de nouveau."

Cette lettre de M. Steyn est vraiment remarquable. Les événements ont donné raison au président de l'Etat libre. En effet il ne faut pas oublier que cette lettre porte la date du 15 mai. Deux mois et demi se sont écoulés depuis lors, autant qu'on en peut juger par les dépêches, il semble que la situation des Boers soit loin d'être aussi compromise que le prétendait M. Reitz. Ainsi que le prouve la liste quotidienne des pertes, la lutte continue avec le même acharnement, et les Boers ne paraissent nullement disposés à faire leur soumission.

Le mal de dents

n'est plus qu'une chose du passé... quand on se sert des GOUTTES IMPERIALES. Elles sont promptement efficaces et leur usage n'offre aucun danger et ce que le font l'acide Carbolique, le Créoste et autres poisons violents. Lorsque vous aurez mal aux dents, rappelez-vous des Gouttes Impériales.

Elles se rendent 10 cents seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack, édifice Morin.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY.
Chs. Delaronde, Prop.
Nous faisons spécialité de biscuits en paquets, nous en avons de toutes sortes aux plus bas prix, tels que

Uneeda Biscuit,	Golden Gate,
Baby Lunch,	Butter Thin,
Graham,	Cream Toast,
Soda Crackers,	Sugar Wafers,
Oyster Crackers,	Champagne Wafers, etc.

En achetant ces biscuits en paquets vous êtes certains d'avoir les meilleures qualités qu'ils sont frais.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 9 à 10 a. m. et de 4 à 9 p. m. près de l'eglise st Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

Un Seul But,

DONNER SATISFACTION
A tous ceux qui voudront bien nous encourager.
Nous servons que de la bière de Jones et de liqueurs de première classe.
☞ Venez nous voir à l'ancienne place de J. W. PARADIS & Cie.
E. C. Gauvin & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"
Promenades sur l'eau, Pêche, Jeux de Quilles, Balançoires et Chevaux volants.
L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque soirée excepté le lundi.
La D. L. PAGE Co. sert les repas dans le pavillon à dîner qui est le plus cher de toute la Vallée du Merrimack.

Théatre Lakeview

Semaine commençant le 29 juillet
Toutes les Après-midi et Soirs
MULDOON'S PICNIC
Cet Eclat de Rire Immense et Continu
Rire Rires
Une pièce qui prend.
Sous la direction de Joseph L. Flynn.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux : Barrister's Hall, chambres 1 et 2.
Angle des rues Central et Merrimack

M. Bellefontaine & Co.

Notre seul but est de vendre à BON MARCHE!
Epargnez votre Argent
Et venez visiter notre Dépt. de Meubles, aucun étalage n'est supérieur au nôtre nulle part.

Commodes et Chiffonniers en frêne à cinq tiroirs, fini extra.
Valeur de $7.50 pour **$4.75**
Valeur de $9.00 pour **$6.25**
Aussi un beau choix de SETS DE CHAMBRE justement sortis de nos grandes manufactures américaines, insurpassables quant au dessin et au fini
Valeur de $25.00 pour **$19.50.**
Valeur de $35.00 pour **$28.50.**

Vous ne devriez pas manquer de voir nos Bargains dans tous nos Départements que toute bonne ménagère devrait visiter avant d'acheter ailleurs.
M. Bellefontaine & Co.,
267 rue Aiken, Petit Canada.

E. Perreault & Fils, Architectes
...ET...
Constructeurs
No. 750 RUE MOODY,
Lowell, Mass.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière modèle peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent sous peu, nous avons fait une partielle réduction sur les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et ne se pas d'vilage, mais toutes neuves et modernes, simplement tard. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à 20 à 25 pour cent des prix d'avant.
Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher. Les articles les plus demandés ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les besoins gens qui se proposent de se marier à l'automne, n'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Retirez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.
Mme P. H. COREY,
197 199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
☞ Graines pour les Oiseaux, 6e la livre toute l'année.

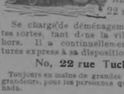
Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Douce
☞ Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. ☞ Demander à votre Epicier.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E. U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.



H. A. Lacerte,
COUR
1 rue Ward
RESIDENCE
22 rue Tucker
Se charge de déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures prêtes à sa disposition.
No. 22 rue Tucker.
Toujours en mains de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personnes qui voudront en avoir.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bitter Bass, Guiness, Stanley, Jones, White Label, Irish, Rye Sherwood, Brandies Français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 108-2.

LE HARVARD
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs,
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette

Contracteurs et Constructeurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à contrat.
Res. 772 ru

LA TRAGEDIE D'ALFORT

Un suspect est arrete a Fontainebleau

ON CROIT TENIR LE MEURTRIER DE LA PETITE VICTIME

Il a des egratignures dans le visage

On écrit de Paris au sujet de la tragédie d'Alfort, dont nous avons raconté tous les détails dans des éditions antérieures:

"Dans la journée du 18j juillet, des gendarmes arrêtaient, à la porte d'un débit de vins des environs de Fontainebleau, où il mendiait, un vagabond nommé Rouillard, âgé de vingt-huit ans, né à Doré, Maine-et-Loire.

Ecroué à la prison de Fontainebleau sous la double inculpation de mendicité et de vagabondage, le chemineau a été interrogé, le lendemain, par le garlien-chef, M. Gattefosse.

Ce dernier, qui n'avait pas été sans remarquer les égratignures, paraissant provenir de coups d'ongles, qui avaient déchiré la figure de Douillard, lui en demanda l'explication. Mais le vagabond pâlit, se troubla et refusa de répondre.

Il portait sur lui deux pantalons, un noir et un marron, celui-ci taché de sang. Le reste de son accoutrement se composait d'un veston noir et d'une casquette de jockey en étoffe brune.

On trouva sur lui un mouchoir blanc d'enfant, avec des fleurs brodées, et coïncidence bizarre, un numéro du Petit Journal du 7 juillet, plié pour mettre bien en vue l'article relatant le crime d'Alfort.

Devant le juge d'instruction, assisté du procureur de la république, l'attitude de Rouillard parut suspecte.

Les taches de sang et le numéro du Petit Journal éveillèrent l'attention du magistrat et dès que celui-ci demanda au chemineau pourquoi son pantalon était taché, il se mit à trembler et se refusa de répondre. A peine pouvait-on alors l'entendre prononcer d'une voix sourde: "Je ne veux plus parler. Pourquoi parler du crime?" Et sa figure se couvrit d'une pâleur effrayante. "Je ne veux plus répondre qu'assisté d'un avocat."

Le juge d'instruction, en présence de cette attitude, avisa la gendarmerie et M. Cochefert, accompagné de M. Moniot, son secrétaire, se rendit aussitôt à Fontainebleau, pour interroger le vagabond.

Au moment où M. Cochefert pénétra dans la cellule où Rouillard avait été enfermé, celui-ci ne se dérangea pas de l'attitude hiératique dans laquelle il semblait figé depuis le matin. Debout devant la lucarne qui, d'en haut, éclairait sa prison, fixant d'un œil immobile et sans expression le coin du ciel qu'il pouvait entrevoir, Rouillard se tenait droit, tandis que le pantalon dont il avait été habillé le matin était tombé sur ses pieds, lui immobilisant complètement les jambes.

Et comme M. Cochefert lui posait quelques questions: "Je ne veux pas répondre, dit-il; envoyez-moi le juge d'instruction... Mourir pour mourir, je veux mourir de faim!" Et, de fait, il refusa tous les aliments qu'on lui avait apportés et cracha même le peu de soupe que le gardien Besnard lui avait presque introduit de force dans la bouche.

— Où étiez-vous, le samedi 6 juillet? lui demanda M. Cochefert, qui, peu à peu, était cependant arrivé à lui arracher quelques paroles.

Alors d'une voix blanche, entrecoupée de longs silences, le chemineau répondit:

— A Paris... Je suis parti pour Bercy.... J'ai suivi l'eau.... J'ai vu une maison avec une tourelle crénelée (le restaurant de la Tourelle.) Il y avait des hommes, des femmes.... des enfants.

— N'y avait-il pas un petit bois? (Pas de réponse).

— N'auriez-vous pas rencontré une petite fille avec un panier?

A cette question, Rouillard pâlit, trembla et, sans répondre, ferma les yeux.

Rouillard sera examiné, au point de vue des égratignures de sa face, par M. Thoinot, médecin légiste. Ses anciens domiciles à Paris ont été vérifiés par la sûreté. Il a habité jusqu'au 20 juin dernier rue de Tocqueville, et jusqu'au 26, rue Virginie. Il était alors garçon marchand de vin.

Rouillard est un individu de petite taille, à barbe châtain foncé, de mine patibulaire.

VOLEURS DE PLOMB

Arrêtés après une course très mouvementée

Service spécial de L'ETOILE

Boston, 30 — Les personnes qui passaient dans la section Savin Hill, du district de Dorchester, hier après-midi, ont été témoins d'une course un peu excitante entre quatre policemen et un nombre égal de jeunes gens accusés du vol de tuyaux de plomb qu'ils avaient enlevés d'une maison inhabitée de la rue Hamilton, à Dorchester.

La victoire est restée aux policemen dans cette course, mais ils ne l'ont pas terminée sans se couvrir de bons des pieds à la tête, en passant dans les marais que les jeunes voleurs parcouraient à plaisir, semblait-il.

Vers 3 h. 30, un inconnu entra dans un magasin de ferraille situé sur la Dorchester avenue, près de Glover's Corner. Il exposa au propriétaire qu'il venait de voir quatre individus dans sa cave, occupés à retirer des tuyaux de plomb et qu'il venait l'avertir de ne pas prendre cette marchandise si les hommes venaient la lui offrir. Il n'avait pas encore fini de parler qu'on vit quatre grosseurs respectable s'acheminer vers le magasin.

Ils entrèrent avec leur fardeau et offrirent du tuyau de plomb au marchand. Celui-ci refusa d'acheter la marchandise et alla même jusqu'à accuser les hommes d'avoir volé le tuyau qu'ils voulaient lui vendre.

Cette accusation portée à brûle-pourpoint n'eut eu l'air de déconcerter les voleurs. Ils ramassèrent leur sac, et partirent.

Aussitôt après leur départ, la police fut avertie. Le capitaine Hunt dépêcha quatre policemen qui réussirent à saisir les voleurs après une course mouvementée à travers champs, ruisseaux, marais, etc.

Voici les noms que les quatre prisonniers ont donnés: Thomas Rogers, âgé de 19 ans; James Battery, âgé de 18 ans; Fred Witt, âgé de 18 ans, et Patrick Welch, âgé de 30 ans. Rogers a dit demeurer à Roxbury, 11 rue Dacia. Les trois autres prétendent venir de New York.

EN BALLON

Deux expériences intéressantes en France

Service spécial de L'ETOILE

Paris, 30 — M. Santos Dumont a fait une autre expérience avec un ballon dirigeable hier. Cette expérience a eu beaucoup de succès. Il a fait l'ascension à St Cloud et s'est dirigé sur Longchamps, où il a fait descendre son ballon.

On lui a demandé de faire le tour de la tour Eiffel, mais l'aéronaute a refusé, disant que sa machine n'allait pas encore comme il le voulait.

Le prince Roland Bonaparte et les membres du comité Deutsche étaient présents. Tous les journaux de Paris avaient aussi des représentants.

La foule a acclamé M. Santos-Dumont et tous ceux qui ont pu l'approcher sont allés lui serrer la main et le féliciter.

L'ascension s'est faite à 4 h. 35 et l'aéronaute est descendu à 4 h. 55.

Une heure après une forte tempête s'est abattue sur la tour Eiffel et le bois de Boulogne.

Paris, 30 — Le comte de la Vaux, qui tentera de traverser la Méditerranée en ballon, est arrivé à Toulon pour surveiller les préparatifs nécessaires à cette entreprise. Le Président Loubet et M. Lanessan, ministre de la marine aideront à payer les frais de cette tentative.

A SES FILLES SEULES

Deacon ignore sa femme dans son testament

(Service spécial de L'ETOILE)

Newport, R. I., 30 — M. William P. Blake, un avocat de Boston, a déposé le testament de M. Edward Parker Deacon à la cour des tutelles de cette ville hier. Deacon avait tué M. Abeille, dans les appartements même de sa femme à Paris. Il obtint plus tarde le divorce d'avec son épouse infidèle.

Plusieurs pensaient qu'il laisserait quelque chose à sa femme dans son testament, car, il y a quelques années, il lui a pardonné au point de lui laisser le soin de ses enfants. Cependant, dans tout le testament, le nom de Mme Deacon n'est seulement pas mentionné.

Sa fortune est estimée à $200,000. Le tout est laissé pour ses filles quand elles seront majeures. Si une des filles meurt avant de retirer sa part les autres héritières partageront ce quart de la fortune. Si elles mouraient toutes les quatre, l'argent irait à Harleston A. Deacon, frère du testateur, qui est exécuteur testamentaire avec M. Blake, l'avocat de Boston.

Deacon a fait son testament lui-même à Cannes, en France, le 4 mai 1892. Rien que très clair, ce document n'était pas légal, parce qu'il lui manquait une clause d'attestation par un témoin.

Un an plus tard, à son arrivé à Newport, il y ajouta un codicile et fit signer MM. Théophile de Balcourt et Edward R. Ray comme témoins du testament et Charles T. Perkins, Thomas B. Congdon et John O. Rogers de Newport signèrent le codicile.

SA E QUENILLE!

Un officier américain tombe aux pieds le d'épaves allemand

(Service spécial de L'ETOILE)

New York, 30 — Le steamer allemand Alleghany est arrivé dans notre port hier, venant de Nicaragua et de plusieurs ports des Antilles.

Ce navire a été retardé de 12 heures à Carthagène par les autorités qui y ont arrêté un nommé Murillo, parti de Washington avec des passe-ports du consul de la Colombie dans cette ville.

Le prisonnier a refusé de suivre les hommes de police qui sont venus à bord pour l'arrêter, le capitaine a d'abord refusé de laisser arrêter Murillo sur son navire, puis sur le refus des autorités du port de signer ses papiers, il a changé d'idée.

Murillo a nié aux policemen le droit de l'arrêter, disant qu'il était sous la protection du drapeau allemand dont il s'était enveloppé. Les limiers ont déchiré le drapeau, le qualifiant de "sale guenille" et ont entraîné Murillo à terre.

Les passagers ont signé une requête protestant contre les agissements du capitaine et demandant quelle protection la compagnie Hombourg - Américaine accorde à ceux qui voyagent à bord de ses steamers. Cette requête a été signée par trois passagers de nationalité différente:

Edward J. White, sujet anglais; Aimé Vander Bogaerde, sujet belge; Charles E. Pope, citoyen américain.

CA CHAUFFE

Une scene excitante à la fin d'un incendie

(Service spécial de L'ETOILE)

Boston, 30 — Vers 9 h. 30 hier soir, une alarme sonnée à l'avertisseur 71, a attiré une grand foule au coin des rues Tremont et Berkeley. Le feu s'était déclaré dans un édifice en briques, à quatre étages, situé au No 14 rue Dover.

Les flammes avait pris naissance dans la chambre de Samuel Homnouy, propriétaire de l'édifice. En un rien de temps, on put maîtriser ce commencement d'incendie.

Cependant la foule semblait tarder à se disperser. Les gens désappointés étaient avides de quelque chose de nouveau — c'est qu'ils eurent.

Une jeune femme, élégamment vêtue, dont la fière démarche indiquait la possession de muscles bien développés, envoya un jeune effronté rouler dans la rue d'un coup de poing formidable asséné à la Fitzsimmons.

L'individu qui avait parlé avec quelque impudence à cette jeune fille semblait vouloir s'échapper, mais son adversaire l'attendait. Les personnes accourues pour voir le feu commençaient à espérer qu'ils seraient témoins d'une bataille.

Malheureusement, le policeman O'Rourke est venu mettre un terme à la partie.

L'INDUSTRIE AMERICAINE

Nouveaux achats faits ici par une compagnie française

(Service spécial de L'ETOILE)

Paris, 30 — Les journaux annoncent ici aujourd'hui que le chemin de fer Lyon-Méditerranée a acheté un certain nombre de locomotives américaines. M. Beaudry, ingénieur en chef de la compagnie, questionné à ce sujet a dit:

"La nouvelle est vraie. Nous avons acheté 10 locomotives américaines. Elles viennent d'arriver à Arles, où on est occupé à en assembler les pièces. Nous voulons faire des expériences avec ces machines dans le but d'adopter les points sur lesquelles elles sont supérieures aux nôtres, si supériorité il y a."

Au sujet de l'emploi de charbon américain sur cette ligne, M. Beaudry a ajouté:

"Nous en avons acheté une grande quantité l'année dernière, quand le prix était plus bas que le charbon Cardiff. Mais maintenant que le Cardiff a baissé, nous n'employons pas de charbon américain qui doit être meilleur marché que le Cardiff parce qu'il est de qualité inférieure. Si l'on peut importer du charbon américain à assez bon marché, nous en achèterons et nous l'emploierons."

Prisonniers boers

(Service spécial de L'ETOILE)

Londres, 30 — Lord Stanley, secrétaire financier de ministère de la guerre, en réponse à une interpellation faite hier à la chambre des communes, a dit que le nombre de Boers faits prisonniers à partir de la déclaration de la guerre à venir au 1er juillet, était de 33,000.

Ayez Pour Votre Argent

QUAND VOUS ACHETEZ

Le sens commun vous dit que d'acheter judicieusement, c'est d'économiser de l'argent. C'est maintenant le temps où vous pouvez acheter valant $2.00 pour $1 en jolies chaussures russet pour dames ou hommes et oxfords pandant notre

Vente de Chaussures sans Précédent

QUI SE FAIT ACTUELLEMENT

Oxford en veau de Russie et en vici pour hommes, qui étaient à $3, maintenant $1.97

Elégants oxfords d'hommes, en veau de Russie et en vici, valant $2.50, maintenant $1,59

Oxfords Welt Chrome en vici tan, pour hommes, marchandises régulières de $3, pour $1.97

Souliers "Allright" de $3.50 en veau Willow et en vici, pour hommes, maintenant $2 69.

Oxfords en vici pour dames, prix régulier $1.50 et $2, à 97c

Souliers en veau Willow et vici pour dames, de $2.50 et $3, pour écouler $1.89

Bottines lacées, tan pour dames elles étaient à bon marché à $1.25 maintenant 97c

Souliers lacés en grain de Russie pour garçons, prix régulier $1.50, pour 70c

Souliers lacés russet pour filles prix régulier $1 50 pour 89c

☞ Chaussures pour les vacances à des prix ridiculement bas. Soyez prêts à assister à cette grande vente et vous vous en retournerez joyeux, les yeux, les pieds et votre bourse satisfaits.

Parthenais Frères,

Drapiers et Marchands de Chaussures.

522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

Crême à la Glace,

Riche et délicieuse

En boites de 5c, 10c, 20c, et 40c

Aussi à la fontaine avec soda 5 cts le verre.

Lowell Pharmacy Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Sur Le Depart?

Cette Temperature fait rager

La fievre des vacances

Pour jouir de votre congé, il faut que vous soyez habillé convenablement. Si vous voulez l'être, venez voir nos flanelles barrées et en serges.

Encore une fois, n'oubliez pas notre Mercerie Nous avons tout ce dont vous pouvez avoir besoin.

Chemises Molles — Les meilleures aussi.

Sous-vêtements, qualité spendide.

Chaussettes de fantaisie, patrons exclusifs.

Venez ici pour vos étoffes des vacances.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 31 JUILLET 1901. No. 110.

NEUF BEAUX ZEROS

Lowell sert une amere pilule a Nashua

CROSS A PITCHE D'UNE MANIERE ADMIRABLE

Les Portlands et les Manchesters aussi battus hier

Notre ami Lew Cross, le fameux pitcher qui a jadis fait partie de la ligue Nationale, a montré aux Nashuas hier de quelle sorte de bois il se sert pour se chauffer et surtout pour chauffer les autres. Il a lancé d'une manière admirable et ayant le support voulu, il a réussi à faire avaler une amère pilule aux gens de Nashua, qui avaient eu la bonne idée de laisser les oeufs pourrir en-dehors du terrain.

Au point de vue du nombre, l'assistance n'était pas ce qu'elle a l'habitude d'être, un fait qui s'explique facilement quand l'on sait qu'il y avait des courses de chevaux sur un autre terrain et que les sports ont dû se partager. Cependant le gérant des Nashuas s'est déclaré satisfait de la recette.

Notre équipe a joué comme de vrais champions et les quelques Lowellois enthousiastes qui l'ont accompagnée sont revenus ici le gousset confortablement rempli. Gokey, le pitcher des Nashuas, a fait de son mieux pour sauver l'honneur de son club et, de fait, le résultat final a été incertain jusqu'à la huitième inning. Alors les Lowells ont ajouté deux runs à celle qu'ils avaient faite dès sa première inning et une quatrième run à la dernière a assuré leur triomphe. Les Nashuas n'ont pu faire que des oeufs de canard et encore ne pouvaient-ils les lancer contre nos gens, ils ont dû les conserver.

C'est Lake qui a fait la run dans la première inning. Hicker et Merritt ont scoré dans la huitième et une autre run par ce dernier dans la neuvième a complété la victoire.

Les Nashuas ont perdu tout leur enthousiasme durant la partie et ils avaient la mine d'hommes qui ont les bleus à la fin. Neuf zéros alignés, aussi, c'est peu encourageant, pour ne pas dire plus.

Voici quel a été le score:

LOWELL

	AB	R	IB	TH	PO	A	E
Connors, 3b	5	0	1	1	2	1	0
Hickey, 2b	5	1	1	3	2	5	1
Merritt, c	3	2	1	1	6	1	0
Lake, 1b	5	1	1	1	11	0	0
Berlin, cf	4	0	1	2	1	0	0
Cross, p	4	0	0	0	0	4	0
Hamilton, rf	4	0	0	0	1	0	0
Delaughie, ss	4	0	0	0	1	3	0
DeRoche, rf	3	0	0	0	1	0	0
Totaux	37	4	5	8	25	13	1

NASHUA

Kearney, cf	4	0	0	0	3	0	0
Girard, ss	3	0	0	0	0	4	0
Hancock, 3b	4	0	0	0	1	2	0
Shea, 1b	4	0	1	2	11	0	0
Burgan, c	3	0	1	1	5	1	0
Smith, rf	3	0	1	1	0	0	0
Lawrence, 2b	3	0	0	0	2	2	0
Colpoys 2b	1	0	0	0	1	0	0
Gokey, p	3	0	0	0	0	1	0
*Dillon	1	0	1	1	0	0	0
Totaux	32	0	4	5	23	10	0

*A remplacé Girard au bâton à la dernière inning.

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lowell	1	0	0	0	0	0	2	1	— 4
Nashuas	0	0	0	0	0	0	0	0	— 0

A Haverhill, le club local a battu les Manchesters dans la meilleure partie qui y ait été jouée depuis des années. McKinley, le pitcher des Haverhills, a été le lion du jour; durant les neuf innings, trois Manchesters seulement ont pu se rendre au premier sur un hit et dans sept innings ils n'ont eu que trois hommes au bat. Allard catchait pour les visiteurs.

Les poissonniers se sont fait battre à Lewiston par un score de 6 à 2.

Voici la position actuelle des clubs de notre ligue:

	Gag.	Por.	Perc.
Portland	37	21	63.8
Manchester	30	28	51.7
Lowell	30	30	50.0
Lewiston	28	30	48.3
Nashua	27	30	47.4
Haverhill	26	35	42.6

Aujourd'hui nos gens jouent à Haverhill; les Nashuas à Portland et les Manchesters à Lewiston. Le New Hampshire visite le Maine.

C'est consolant de savoir que les Lowells n'iront pas se perdre dans les bois du Maine avant le 14 août.

Fred Doe dit qu'il aime mieux vaincre les Portlands que n'importe quelle autre équipe de la ligue. There are others. — Citizen.

Nous serions curieux de savoir comment les Nashuas ont digéré leur pilule d'hier.

Les Indépendants, de Lowell, lancent un défi à tout club local composé de jeunes gens de moins de 18 ans. S'adresser à M. Arthur Allard, gérant, 25 Willie avenue.

Appreciez-vous

passer une de ces agréables impressions pour acheter du café de Puerto-Rico à 15 cents? Hebert Bros., marchands de thé, No 68 rue Merrimack

LA-ROCHE-QUI-TUE

Le prochain feuilleton de L'Etoile

UN ROMAN HONNETE A GRANDE SENSATION

Un recent chef-d'œuvre d'un celebre auteur français

Nous commencerons samedi prochain la publication du nouveau feuilleton que nous avons choisi, La Roche-qui-Tue, par Pierre Maël, édité par A. Mame et Fils, de Tours, France.

C'est un drame empoignant dont les scènes se sont déroulées en Bretagne, pendant la grande révolution du XVIIIe siècle en France.

Le récit est intéressant au suprême degré et l'intrigue est des mieux nouée.

Nous avons su jusqu'ici choisir des feuilletons qui nous ont valu les félicitations des amateurs et des connaisseurs de bonne littérature, nous croyons que notre prochain roman saura nous tenir à la hauteur de notre réputation sous ce rapport.

La Roche-qui-Tue est rempli de scènes émouvantes et l'auteur a su maintenir du commencement à la fin de vif intérêt que le lecteur prend au sort des personnages qu'il met en scène. L'ouvrage est divisé en trois parties dont les titres indiquent suffisamment le caractère dramatique du récit: 1e, Haine de race; 2e, Le serpent mord la poussière; 3e, La morte vivante.

Ainsi donc, à samedi prochain! Nous espérons que nos abonnés annonceront la bonne nouvelle à leurs amis.

Vos bebes

durant la saison chaude sont exposés à toutes sortes d'irritations et d'éruptions de la peau. Ne leur ménagez pas les applications de POUDRE ZALUM COMPOSEE après chaque ablution à l'eau chaude et savon de castille pur. Nous avons tout ce qu'il faut pour la toilette et le confort du bébé. Eponges fines, poudrettes, poudres de riz et autres. Eaux de floride, Savons fins, Peignes, Brosses douces, etc., etc.

Rochette et Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

UN ASSORTIMENT D'IMPORTATEUR DE

Portieres et de Couverts

De Divans a un peu plus que moitie prix

En Vente Aujourd'hui

Il y a quelques semaines, nous avons rencontré un importateur qui avait 500 paires de portières et 250 couverts de divans qu'il disait être l'accummulation de commandes remises à cause de leur arrivée en retard chez les clients. Il était prêt à faire un sacrifice sur les prix et nous n'avons pu résister à la tentation d'acheter de telles excellentes valeurs.

Les marchandises sont parfaites sous les rapports de style et des nuances, les prix nouveaux et les plus désirables de la saison. Donc cette vente offrira un avantage exceptionnel.

Portieres Mercerisees

Importées pour vendre $14.75 ..... Notre prix $8.98 la paire
Importées pour vendre 9.50 ..... Notre prix $5.98 la paire
Importées pour vendre 8.00 ..... Notre prix $4.98 la paire
Importées pour vendre 6.75 ..... Notre prix $4.25 la paire

Epaisses Portieres en Tapisserie

Pleine Grandeur et Largeur

Importées pour vendre $6.50 ..... Notre prix $3.98 la paire
Importées pour vendre $5.50 ..... Notre prix $3.39 la paire
Importées pour vendre $4.50 ..... Notre prix $2.69 la paire
Importées pour vendre $3.50 ..... Notre prix $2.25 la paire

Couverts de Divans Orientaux

Nuances et Dessins Elegants

Importés pour vendre $8.00 ..... Notre prix $4.98 chacun
Importés pour vendre $6.50 ..... Notre prix $3.98 chacun
Importés pour vendre $5.50 ..... Notre prix $2.98 chacun

Couverts de Divans en Tapisserie

Barres Bagdad et Dessins Conventionnels

Importés pour vendre $3.00 ..... Notre prix $1.98
Importés pour vendre $2.65 ..... Notre prix $1.79
Importés pour vendre $1.98 ..... Notre prix $1.25

Voyez l'assortiment de styles dans notre vitrine de la rue Palmer et allez au département de tentures pour examiner les valeurs.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. POLLARD & CO.

UNE AUTRE GRANDE VENTE SPECIALE DANS NOTRE

Département de CHAUSSURES dans le Sous-sol.

Le stock entier de W. H. GREENE, le marchand de Chaussures bien connu, 101 rue Central, que nous avons acheté il y a quelques jours, sera mis en vente

VENDREDI MATIN, LE 2 AOUT

IL COMPREND—**Chaussures pour Hommes,** toutes les façons, Congress, à Lacets et à hontons.
Chaussures pour Femmes. toutes les façons, Oxfords Chaussures Lacées et Boutonnées.
Chaussures pour Enfants, en Grande Variété Ce stock était de première classe sous tous rapports et, comme celui de M. Byam, bien choisi tant sous le rapport du style que sous celui de la qualité.

Les prix seront TRES BAS comme ceux du stock Byam. La vente commence Vendredi matin dans notre Département du Sous-sol.

☞ Pour avoir une idee des prix voyez l'etalage dans notre vitrine, rue Merrimack. Ne manquez pas de voir notre annonce demain, car nous offrirons des occasions pour tous!

A. G. POLLARD & CO.,-Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
113 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Folies D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mer. 31 juillet 1901.

Nouvelles insultes

Nous serions franchement curieux de connaître le nom de l'imbécile qui a la mission de rédiger la Presse, de Montréal, en l'absence de son rédacteur, M. C. A. Dansereau, qui est actuellement en villégiature à la Malbaie ou à Cacouna, si les renseignements que nous avons puisés dans nos échanges de Montréal sont exacts.

Après avoir outragé toute la population canadienne de cette ville où le grrrrrand journal canadien-français prétend avoir quelques cents abonnés, en publiant un premier-Montréal la lettre du fameux "Quindon de Lowell" que nous avons reproduite dans un article antérieur, le rédacteur pro tem de cette feuille incompréhensible publie dans son édition d'avant-hier la correspondance suivante d'un de nos concitoyens bien connus qui a l'infortune d'être ici son représentant par le temps qui court:

Le confrère montréalais met encore cela en tête de ses articles de rédaction et dit:

"C'est le correspondant régulier de La Presse, à Lowell, qui se charge de la défense de ses concitoyens.

Le correspondant de La Presse à Lowell nous écrit:

Un monsieur N. A. Guindon a écrit à La Presse une lettre dans laquelle il porte des attaques sérieuses contre les Canadiens de Lowell.

Nous ne nous constituons pas les défenseurs des Canadiens de Lowell, car ils n'en ont pas besoin. Mais il nous sera permis de dire que la colonie canadienne de Lowell peut soutenir la comparaison pour la moralité, l'intelligence et la prospérité avec tout centre canadien des Etats-Unis et aussi avec n'importe quelle ville canadienne de la province de Québec.

Nos Canadiens de Lowell sont laborieux et un grand nombre d'entre eux sont forts à l'aise, je dirai même riches. La masse vit dans l'aisance et le bien-être. Il n'y a qu'à les voir défiler par les rues de la ville le dimanche et les jours de fête pour en être fiers. Ils portent haut le nom canadien, ils sont profondément religieux, leur moralité et leur sobriété sont au-dessus de tout soupçon. Les registres de la cour de police sont là pour prouver que notre population observe rigoureusement les lois. M. Guindon dit qu'il y a des pauvres et de la misère. Sans doute il y en a, mais est-ce une raison pour dire que tous sont dans la misère. N'y a-t-il pas de la misère au Canada, dans les villes grandes et petites? Sans doute sur 25,000 Canadiens il y a ça et là quelques ombres au tableau que nous venons de tracer. Mais au grand jamais, nous dirons que les Canadiens du Canada sont mieux que ceux de Lowell.

Je dis et je répète que sous le rapport de la prospérité matérielle, de la religion et de la moralité des Canadiens de Lowell, ils soutiennent la comparaison avec ceux du Canad."

Nous n'avons pas des éloges à offrir au correspondant lowellois de La Presse pour la fermeté et le patriotisme dont il a fait preuve sous d'aussi pénibles circonstances, mais notre pauvre ami en reste à ses frais et dépens.

En effet sa lettre de protestation et de répudiation, bien que reproduite, en tête du journal est précédée de cette entrée en matière plus qu'extraordinaire: —Ilsez bien!

C'est intitulé: "Les Canadiens de Lowell, Mass." s'il vous plait:

"Toute vérité n'est bonne à dire.

Rien de plus vrai que cette maxime de la vie pratique, lorsqu'il s'agit des intérêts particuliers; de ceux de l'individu et de la famille, dont la paix et la tranquillité ne doivent pas être, sans cause ni raison impérieuse, troublées par l'indiscrétion.

Mais lorsqu'il s'agit de la communauté, ou d'une individualité collective, comme la nationalité, il n'y a rien à gagner dans un secret qui l'abuse sur sa propre situation.

C'est à ce point de vue que nous nous sommes placé lorsque nous avons publié la correspondance de M. A. Guindon, de Lowell. Cette correspondance était peu flatteuse pour nos compatriotes de Lowell. Mais elle était signée d'un nom responsable, par un Canadien, et portait un cachet de sincérité qui l'imposait à la publication.

Nous avons à donner, aujourd'hui, la contre-partie."

La contre-partie? elle est belle votre contre-partie, M. le rédacteur pro tem de La Presse. Vous nous insultez gratuitement en publiant en premier-Montréal une correspondance reçue du premier venu, puis lorsque votre "correspondant régulier" — c'est vous-même qui le dites — se donne la peine de protester, dans le but évident de vous faire sortir honnêtement de votre fausse position et peut-être pour vous conserver ici les quelques abonnés qui vous aident à exister; vous n'avez pas le coeur de vous rétracter purement et simplement, il faut que vous nous lanciez une nouvelle injure encore moins méritée que la première.

Quand on insulte toute une population aussi fière de son origine qu'est la nôtre, la rétractation s'impoait à vous comme un devoir et c'est être doublement lâche et impatriote que de se conduire comme vous le faites sous les circonstances.

Nous laissons nos amis de Lowell et nos autres abonnés de la Nouvelle - Angleterre parfaitement libres de vous juger à leur propre point de vue et nous croyons connaître assez leur manière de voir pour être convaincu que votre circulation n'augmentera guère dans nos parages si vous voulez persister obstinément dans cette ligne de conduite inexplicable.

Toute la rédaction de La Presse semble avoir besoin d'aller faire un tour à Cacouna.

La nouvelle federation

La presse impérialiste de Londres, s'est bruyamment réjouie ces jours-ci du fait que le gouvernement fédéral australien avait l'intention de déposer un projet de loi proposant la conscription militaire et le service personnel. Ceux qui, après avoir constaté l'évidente infériorité de l'armée britannique dans l'Afrique du sud, décidaient que la réorganisation de cette armée fût plus sérieuse qu'elle ne l'est, en réalité, par le projet Brodrick, adopté par la chambre des communes, criait l'Australie en exemple à la vieille Angleterre, proclamant que c'est de cette colonie, née d'hier, que vient le bon conseil.

En réalité le projet de loi en question n'est pas aussi militariste qu'on veut bien le croire. Il propose, il est vrai, la conscription militaire et le service personnel, mais en cas de guerre seulement, et n'admet en temps de paix le recrutement de l'armée que dans une forme d'enrôlements volontaires. En cas de guerre, tous les hommes, de 18 à 60 ans, devront le service, répartis en trois bans. C'est en somme, une organisation assez logique de la défense nationale et, ainsi comprises, il ne semble pas que les charges militaires soient en Australie les désastreuses conséquences financières qu'elles ont, par exemple, chez les puissances militaires du continent européen, et qu'elles n'entraveront pas le développement de la prospérité de cette jeune fédération qui promet de s'élever, dans un avenir prochain, au rang d'une grande nation.

NE vous laissez pas torturer par le mal de reins, rhumatisme, points de côté ou toute autre douleur, quand vous pouvez y apporter le soulagement tant désiré, à l'aide du célèbre

Emplatre Imperial

Qui ne coute que 25c à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Attention Prompte et Experte donnée aux

ASSURANCES

de toutes sortes

FRED. C. CHURCH

Agent Général d'Assurances

Central Block,

Chambres Nos 45 à 49.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplomé

Bureau, 579 rue Market. Carrosses, rubber trer pour baptêmes, mariages et enterrements.

PLACEZ VOTRE ARGENT EN

BONNE PEINTURE

Ce sera un placement que vous ne regretterez jamais.

La bonne peinture coûte une bagatelle [de plus que la peinture inférieure, mais elle dure deux fois plus longtemps et paraît bien jusqu'à la fin.

Harrison's "Town and Country" Est de la bonne Peinture

Seuls Agents

C. B. COBURN & CO.

63 RUE MARKET.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux : Barrister's Hall, chambres 7 et 8.

Angle des rues Central et Merrimack

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN.

Notre Vente Semi-Annuelle de **Débarras** Consistant en

Corsages, Jupes. Habits, Manteaux, Collerettes et Corsages en Soie.

Nous offrons cette semaine des valeurs si grandes que pas un seul autre mot n'aurait besoin d'être dit,

Corsages	Jupes de Promenade
A 39c, valant 75c.	$2.25, gris et brun, valant $3.00.
A 49c, valant $1.00	$3.50, gris et couleur, valant $5.00
A 75c, valant $1.50	$2.98, dans toutes les couleurs, valant $5.00.
A 98c, valant $2.00	Toutes bien faites avec des rangées de piqures au bas.
Toutes des valeurs excellentes qui s'écoulent très vite.	

Habits-Tailleurs

$4.98, reduits de $10.00
$7.50, reduits de $15.00
$10.00, reduits de $18.50
$12.50, reduits de $22.50
Les dernières modes en noir et en couleur.

Etons en Soie et Collerettes

$2.49, etons en soie valant $7.50
$4.98, etons en soie valant $10.00
$5.98, collerettes en drap valant $8.50.
$4.98, Collerettes en drap et en soie, valant $8.50.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

TOUT LE MONDE EN PARLE

.... DE QUOI DONC ? ....

Du Nouveau Studio Photographique Parisien

275 rue Aiken, Petit Canada.

Car on admire les magnifiques portraits qui, pour le naturel de la pose et pour la perfection du fini, attirent l'attention de tous, aussi les connaisseurs s'accordent tous à dire que c'est là, par exemple, qu'on fait faire du bon ouvrage en fait de portraits. Les prix sont des plus modérés et peuvent satisfaire tout le monde. On peut à cet atelier dans les temps sombres tout aussi bien que dans les temps clairs.

Portraits sur zinc et sur cartes de toute grandeur, de tout style et de tout prix.

☞ Nous invitons tous nos compatriotes à visiter le plus nouveau et le plus moderne des ateliers photographiques.

PARISIAN STUDIO, 275 rue Aiken.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Alex Harvard, Jones et Pearson, Lager Harvard.

Service irréprochable et spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Allons-y donc !

OU CA ?

Chez RICHARD, tiens ! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.

☞ Toujours à l'ancien endroit :

368-370 rue Moody

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

57 RUE CHEEVER.

Carrosses élégantes et Rubberyère pour baptêmes mariages et enterrements.—Tél. 569-3

Un Seul But,

DONNER SATISFACTION

A tous ceux qui voudront bien nous encourager.

Nous ne servons que de la bière de Jones et de liqueurs de première classe.

☞ Venez nous voir à l'ancienne place de J. W. PARADIS & Cie.

E. C. Gauvin & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 25, 7 05, 7 45, *8 30, 9 15, 10 05, 11 00 a m; 1 00, 2 00, 3 25, 3 44 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 56, 6 36, *6 39, 7 16, 7 46, 8 26, 9 06, 9 50, 7 04, 10 37, 11 26, 11 56, *12 06, 12 37, 1 26, 2 06, 2 36, 3 16, 3 46, 4 26, 5 06, 5 36, 6 16, 6 46, 7 26, 8 06, 8 36, 9 16, 9 46, 10 26, 11 06, *12 42 a m; *12 05, 12 35, 1 15, 1 45, 2 25, 3 05, 3 35, 4 15, 4 45, 5 25, 6 05, 6 35, 7 15, 7 45, 8 25, 9 05, 9 35, 10 15, 10 45, 11 25 p m; DIMANCHES, 5 56, 6 36, 7 16, 7 46, 8 26, 9 06, 9 36, 10 16, 10 46, 11 26 a m; 12 06, 12 36, 1 16, 1 46, 2 26, 3 06, 3 36, 4 16, 4 46, 5 26, 6 06, 6 36, 7 16, 7 46, 8 26, 9 06, 9 36, 10 16, 10 46, 11 26 p m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 26, *6 29, 7 06, 7 46, 8 26, 9 06, 9 50, 7 04, 10 37, 11 26, 11 56, *12 06, 12 37, 1 26, 2 06, 2 36, 3 16, 3 46, 4 26, 5 06, 5 36, 6 16, 6 46, 7 26, 8 06, 8 36, 9 16, 9 46, 10 26, 11 06, *12 42 a m; *12 05, 12 35, 1 15, 1 45, 2 25, 3 05, 3 35, 4 15, 4 45, 5 25, 6 05, 6 35, 7 15, 7 45, 8 25, 9 05, 9 35, 10 15, 10 45, 11 25 p m; DIMANCHES, 5 46, 6 26, 7 06, 7 46, 8 26, 9 06, 9 36, 10 16, 10 46, 11 26 a m; 12 06, 12 36, 1 16, 1 46, 2 26, 3 06, 3 36, 4 16, 4 46, 5 26, 6 06, 6 36, 7 16, 7 46, 8 26, 9 06, 9 36, 10 16, 10 46, 11 26 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 26, 8 06, 9 50, 10 37, 11 26, 11 56, *12 06, 12 37, 1 26, 2 06, 2 36, 3 16, 3 46, 4 26, 5 06, 5 36, 6 16, 6 46, 7 26, 8 06, 8 36, 9 16, 9 46, 10 26, 11 06, *12 42 a m; *12 05, 12 35, 1 15, 1 45, 2 25, 3 05, 3 35, 4 15, 4 45, 5 25, 6 05, 6 35, 7 15, 7 45, 8 25, 9 05, 9 35, 10 15, 10 45, 11 25 p m; DIMANCHES, 8 15 a m; 12 05, 2 55, 5 35, 8 45 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, division de Portland, 5 56, 9 25, 10 50 a m, 12 05, 12 45, 3 30, 5 35, 6 15, 8 30, 10 45 p m; Dimanches 8 15 a m, 12 05, 4 55, 7 30, 8 45 p m.

Pour Salem, Mass., *6 26, 7 32 a m; *12 06 1 26, *6 31, 8 50 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth *6 26 a m; 12 06, 1 26, 5 35, 6 15 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, Hampton Falls, Portsmouth et les stations sur le York Beach R. R., 2 25 p m jusqu'au 7 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 26, 8 06, 9 50, 10 37, 11 26, 11 56, 2 55, 5 35 p m; DIMANCHES, 8 15 a m; 4 Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 06 5 55 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 26, 8 06, 9 50, 10 50 a m, 12 05, 12 45, 5 17 p m; DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 26, 8 06, 12 05, 5 35 p m; 12 05, 8 17 p m; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 5 56, 8 30, 5 10 p m; DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Dexter, Foxcroft, Halifax, N E, Monson, Quincy, Greenville, Kineo et Moosehead Lake, 8 30 a m; 5 10 p m; DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Bucksport et Sullivan (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 26, 7 06, 7 32, *7 46, 11 06 a m; 1 45, 4 32, 5 4 p m; DIMANCHES, 8 15 a m, 4 35, 5 55 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, Medford seul, 7 06, 7 32, 7 46, 9 26, 11 06 a m; 1 45, 4 32, 5 4, 5 35, 9 44 p m, Dimanches, 8 30, 7 7, 45, 9 11 a m, 1 25, 5 55 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, 7 32, 10 *9 25 a m; 12 *5 20, 5 *6 p m; 12 *8 01 au 6 45, 6 *7 p m; DIMANCHES 8 *7 p m, 12 *8 01 au 6 45, 6 *7 p m.

Pour Concord, Manchester et Rochester, *7 32 9 06, *9 25, *3 55, *12 35, 5 *6 p m; *12 05, 1 05, *7 40, 11 *4 45, *9 45, 6 *7, *8 10, *9 10 p m; DIMANCHES 3 06, 10 05 a m; 2 05, 5 05, 6 05, *8 10 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *7 32 9 25 a m; *12 05, *7 40, 5 45, *8 10, 9 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 32, 9 25 a m; 5 45 p m.

Pour St-Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 38 a m; *1 45, *9 10 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, Rouses Point, St-Jean et Montreal via Central Vermont Division, 9 25 a m; 12 05, 5 45, 10 p m.

Pour Montreal, St-Jean et Montreal via Central Air Line *9 25 a m; *5 10 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *3 40 10 10 p m.

Références:

* Express ; Tous les jours.
§ Samedi seulement.
† Mercredis et Samedis seulement
w Via Western Division
v Via Bedford. s Via Wilmington June.

D J FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les lignes.

H C TAFT, Agent général, Lowell.

La reine Victoria

Le dernier numéro de la "Quarterly Review" de Londres publie un article sensationnel sur la feue reine Victoria. L'émotion provoquée par ces "notes inédites sur le caractère de la reine Victoria" a été si grande, et le nombre des acheteurs de ladite revue si considérable qu'il a fallu procéder à un tirage supplémentaire, tous les exemplaires de la première édition ayant été enlevés en deux jours.

L'auteur anonyme de cette étude — on prétend que c'est le duc d'Argyl (l'ex-marquis de Lorne, gendre de la reine) — raconte une foule de choses qui, jusqu'à présent, n'étaient jamais parvenues aux oreilles du public anglais et en particulier, cite quantité de mots inédits.

"La reine, dit l'homme de la 'Quarterly,' avait une très haute opinion de sa dignité, et ne pouvait supporter que l'on cherchât à diminuer cette dernière. Cet esprit démêle que sous forme d'enrôlements volontaires. En cas de guerre, tous les hommes, de 18 à 60 ans, devront le service, répartis en trois bans. C'est en somme, une organisation assez logique de la défense nationale et, ainsi comprises, il ne semble pas que les charges militaires soient en Australie les désastreuses conséquences financières qu'elles ont, par exemple, chez les puissances militaires du continent européen, et qu'elles n'entraveront pas le développement de la prospérité de cette jeune fédération qui promet de s'élever, dans un avenir prochain, au rang d'une grande nation.

L'auteur de la "Quarterly" termine son étude par un démenti formel adressé aux journaux français qui, à l'époque de la mort de la reine, ont raconté que ses derniers conseils au prince de Galles étaient de mettre fin à la guerre du Transvaal.

UNE CROIX MYSTERIEUSE

Toute une sensation créée dans les cercles québecquois

(Service spécial de L'ETOILE)

Québec, 31 — Des couples d'amoureux allaient prendre leurs ébats dans l'enclos de l'Hôpital Général, à quelque distance du parc Victoria, depuis les premiers jours de la belle saison. Il prit alors fantaisie à un des jardiniers du parc de leur monter une fumisterie qui a eu du succès.

Il avait artistement préparé une croix rustique surmontée d'une couronne d'épines, avec la légende, écrite en lettres faites au moyen de verdures: "Dieu vous voit."

Au premier abord, on eut dit à voir cette croix qu'elle n'avait rien d'artificiel et qu'elle devait être ainsi sortie de terre. Grand fut d'abord l'étonnement, la surprise de ceux qui l'aperçurent les premiers. Ils s'empressèrent d'en parler dans le canton, et d'amener des voisins pour la voir. Mais l'étonnement grandit outre mesure et devint presque de la stupéfaction, lorsque, revenu sur le terrain, on constata qu'elle était disparue.

Le lendemain, par le même temps, à la brunante, ou vers 8 heures, le soir, elle y était de nouveau. Mêmes pérégrinations de curieux quelque temps après, et nouvelle envolée ou disparition de la croix; on fit tant et si bien, on en parla tellement dans Landernau, que dimanche dernier, dans l'après-midi, il y avait un attroupement de plus de mille curieux sur les lieux pour voir l'étonnante croix. Elle y était cette fois-ci. On l'a regardée, palpée, considérée de tous les côtés et on a tout simplement constaté que c'était une croix qui avait été bien et dûment construite de toute pièce par un habile ouvrier quelconque pour servir d'épouvantail.

ON DEMANDE

50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 2a

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. 3oo.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames, valant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Si vous avez quelque dent à faire plomber, allez voir le Dr G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack. Vous y ferez faire du bon ouvrage à des prix que vous ne trouverez pas exorbitants. Le Dr Constantineau extrait aussi les dents sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

A. Gauthier, 520 rue Merrimack.
Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 282 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 367 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nothal, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 642 2.

L'Exterminateur Electrique

.... QU'ON APPELLE AUSSI ....

La Mort aux Punaises

EST TOUJOURS LE PLUS PUISSANT DESTRUCTEUR DES PUNAISES, MITES et Autres Insectes Semblables.

Il paralyse et foudroie dès le premier contact.

Ne tache pas le linge et ne développe aucune mauvaise odeur.

Se vend en boîte de fer-blanc avec longue canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou se logent ces vilains insectes.

PRIX 25 cts

CHEZ TOUS LES EPICIERS ET A LA

- PHARMACIE -

Rochette & Delisle,

632 RUE MERRIMACK.

AVIS! AVIS !

Nous désirons annoncer au public qu'à l'avenir, notre magasin sera fermé le jeudi après midi à 12 h. 30, jusqu'au 1er Octobre.

Geo. E. Mongeau,

452 rue Merrimack,

☞ Vis-à-vis la rue Tilden.

Grande Vente de Changement !

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.

Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.

Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,

650-656 rue Merrimack.

Maintenant pour les Vacances

CAMERAS

Ligne complete de "Kodaks" Eastman.
Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.
Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.
Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêche.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Lisez et Profitez

M. J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante. Il a décidé de donner un cadeau à toute personne qui fera, à son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes :

1ère offre—A toute personne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets pour $1.75, il donnera un treizième portrait matt ou colorié mis dans un beau cadre en métal. 2ème offre—Un grand portrait 16x20 fini au crayon ou couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou en chêne, sera donné avec une douzaine portraits cabinets de la valeur de $2 75. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $2.50, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces

M. Fontaine n'a pas d'agent, il a jugé à propos de délivrer, lui même, gratis, les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes ; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. Ne pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de première qualité. M. Fontaine s'emploie à son atelier que des gens d'expérience. Son principal artiste a été dans la photographie depuis plus de 20 ans et il est "up-to-date," croyez-moi bien. M. Fontaine ainsi que MM. Champlain et Dralonville invitent les compatriotes à aller visiter l'atelier en renom.

475 RUE MERRIMACK.

SEANCE EXTRAORDINAIRE

Les conseillers votent pres de $120,000

LE CONSEILLER LEBRUN PROTESTE ENERGIQUEMENT

M. Casey a une prise de bec avec le president

En moins de deux heures de temps, hier soir, nos conseillers municipaux ont voté, avec un entrain plus que remarquable sous les circonstances, diverses sommes d'argent formant un montant total de $118,800. Cette manière d'agir est d'autant plus étrange que dans la plupart des cas, certains membres qui s'étaient antérieurement prononcés ouvertement contre les salaises proposés ont fait une volte-face inexplicable.

Voici la liste détaillée des emprunts votés en concurrence avec le bureau des échevins et qui n'attendent que la signature du maire pour être mis à exécution. Il semble admis que le maire signera tous ces ordres et les contribuables n'auront plus qu'à payer. Pour pavage uni $55,000
Propriété Delaney, bains publics 19,000
Macadam rues Rogers et Nesmith 14,000
Char- arrosoir 2,500
Fort Hill Park 3,000
Station de pompes rue Gorham 1,200
Champ de tir de Dracut .. 1,000
A l'inspecteur Allen 300

A part cela, la majorité a voté $12,000 pour macadamiser les rues Gibson, Canton, Keene et Chapel; Fordre a été remis à la prochaine séance sur une motion de reconsidération, mais cette affaire semble être bâclée d'avance, comme les autres.

Tous les membres du conseil présentement en ville, au nombre de 25, ont été très ponctuels et se trouvaient réunis à bonne heure à l'hôtel de ville. Mais bien qu'il eût un quorum dès les 7.30 heures, il était près des neuf heures quand le président Hill appela l'assemblée à l'ordre.

Après s'être débarrassé de quelques petites affaires de routine, entre autres de deux requêtes de M. Jerome F. Manning qu'on a laissées sur le tapis sans grand cérémonie, on procède à discuter une pétition du conseiller Lebrun demandant un "point hearing" sur la question des bans publics. M. Lebrun est d'avis que les contribuables devraient avoir la chance d'exprimer leur opinion sur cette affaire. Il n'est pas en faveur d'acheter la propriété Delaney, rue Market, pour un bain public. D'abord la propriété ne vaut pas ce montant, puis elle n'est pas convenable pour ces fins. Il nous faudrait au moins quatre maisons de bains pour la ville.

Le conseiller Markham, le président du comité spécial conjoint chargé de considérer la question, réplique que les membres ont fait leur devoir et qu'ils ont conclu que cette propriété était la plus convenable, parce qu'elle était la plus centrale qu'on pouvait acheter à si bon marché. Sur sa motion, l'ordre de M. Lebrun est laissée sur le tapis.

On présente un ordre conjoint en faveur d'emprunter $12,500 pour macadamiser les rues Gibson et Canton et une partie des rues Chapel et Keene. Sur motion du conseiller Grant, les règlements sont suspendus. MM. Lundberg et Lebrun parlent contre l'ordre qui est tout de même adopté 21 à 5. M. Lebrun donne avis de reconsidération.

Un ordre pour emprunter $3,000 pour améliorer l'extention du parc Fort Hill, soumis par le conseiller Casey est adopté 19 à 6.

L'ordre conjoint pour emprunter $14,000 pour paver les rues Nesmith et Rogers est revenu devant le conseil sur un avis de reconsidération; la majorité vote contre la reconsidération et l'ordre se trouve adopté en concurrence.

On refuse de même de reconsidérer l'ordre conjoint en faveur d'emprunter $2,500 pour un chargement et l'ordre est aussi adopté.

On décide ensuite de faire définir la ligne de la rue Central.

La requête de l'inspecteur Thomas G. Allen demandant $300 pour poursuivre certains marchands de mauvais beurre, est accordée.

Vient alors le fameux ordre pour emprunter $55,000 pour paver en asphalte les rues Suffolk et Broadway. On se rappelle que cet ordre avait été défait à une assemblée récente. Il s'agissait de le reconsidérer. Par 18 à 5 la reconsidération est accordée. Le conseiller Casey propose une audience publique sur cette question pour le 3 septembre. Le conseiller Pindar propose en amendement que la séance publique ait lieu mardi prochain. M. Casey consentit à accepter l'amendement et quand ce dernier fut défait, il voulut reproposer sa motion, mais le président le déclara hors d'ordre. Il proposa alors que l'ordre fût renvoyé au comité des rues et de nouveau le président le déclara hors d'ordre.

Le conseiller Casey s'excita et dit au président: "Votre décision est injuste. La minorité a des droits dans ce bureau et je proteste contre la manière dont vous me traitez en ce soir." Il parlait encore que le président donnait au greffier l'ordre de faire l'appel nominal pour avoir le vote sur l'ordre. Celui-ci a été adopté, les seuls conseillers à voter contre sont MM. Henderson, Lebrun, Légaré et Swann.

M. Casey se relève sur une question de privilège et prétend que l'ordre a été adopté d'une façon illégale, comme on sera forcé de s'en convaincre plus tard.

Le président Hill se défend et une violente prise de bec s'en suit.

L'ordre pour l'achat de la propriété Delaney est aussi voté 21 à 3.

A ce point, M. Lebrun proteste contre la manière légère avec laquelle on vote l'argent de la ville. Il dit clairement que toute cette histoire a été montée d'avance et que c'est une honte.

A 10.40 heures, le bureau s'ajourne après avoir voté $1,000 pour le champ de tir de Dracut et $12,000 pour reconstruire la station des pompes de la rue Gorham.

Le Cholera Infantum

Cette maladie n'est pas dangereuse quand elle est prise à temps et qu'elle est bien traitée. Tout ce qu'il faut c'est douner

CHAMBERLAIN'S
COLIC, CHOLERA AND
Diarrhœa Remedy

après chaque opération des intestins plus, qu'habituelle et de donner ensuite de l'huile de Castor pour nettoyer le système. Mêlé à un peu d'eau et de sucre, il est agréable au goût.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Il change d'habits

M. James Miller, qui vient de quelque partie du New Hampshire, est arrivé dans notre ville hier et est allé louer une chambre dans l'édifice Ladd, sur la rue Middlesex. Il y avait deux lits dans cette chambre et une heure à peu près après la rentrée de Miller, deux jeunes gens vinrent prendre possession de l'autre lit.

Bien que paraissant vouloir économiser sur le prix de son logement, Miller était bien habillé. Tous ses vêtements, auxquels il paraissait tenir étaient complètement neufs. A son grand étonnement, quand il se réveilla, au point du jour, il constata que ses habits neufs avaient disparu et qu'on avait laissé aux lieux et place de ceux-ci, de vieilles hardes qu'il n'aurait pas voulu porter. Le chapeau les chaussures, tout avait été changé.

Les deux jeunes gens qui étaient entré dans la chambre après son coucher n'y étaient demeurés qu'une couple d'heures. Quand ils en sortirent, un d'eux portait les habits de Miller.

La police fut avertie de la chose et les policemen Maguire et Kearns arrêtèrent hier soir un jeune barbier de cette ville du nom de James J. Gannon, que Mme Ladd reconnut pour un de ses locataires de la veille.

Quand on l'a arrêté Gannon portait les habits volés.

Miller aurait préféré rester dans sa chambre jusqu'à ce qu'on lui remît ses habits, mais on vint l'avertir qu'il lui faudrait aller au poste pour reconnaître ses propres vêtements. Il se décida alors à endosser les vieux vêtements que lui avait laissés le voleur.

Agreable surprise

M. Thomas G. Allen, inspecteur de cette ville, a dû subir hier la présence mattendue d'une bonne d'enfants/sœurs, qui cependant, n'ont pas fait l'office ordinaire de cette sorte de gens.

Au lieu d'enlever les valeurs qu'ils y ont trouvées, les envahisseurs ont fait placer dans les somptueux appartements dont M. Allen vient de prendre possession sur la rue Bridge, à Centralville, un magnifique ameublement de salon, un chiffonnier et plusieurs autres meubles riches qui ne déparent pas la beauté des chambres dans lesquelles on les a placés.

M. Allen revenait de Nashua, où il était allé en mission officielle. On peut dire que cette fois qu'il a été pris par surprise. L'émotion que lui a causée cette démonstration de la part de ses amis, lui a pour ainsi dire coupé la parole et notre vaillant timier a dû attendre quelque temps avant de répondre aux paroles si aimables des joyeux donateurs.

Parmi ceux qui assistaient à cette charmante fête, nous mentionnerons les noms de MM. Charles Laflamme inspecteur en chef de Lowell, Conway, chef de police de Billerica, McMahon, de Billerica aussi, Bernard J. Callahan, Edward Boardman, Farrell & Coston, Joseph Mellon, les policemen Frank Fox, Holland, Hickson, Charles Burns, J. B. Riley, Martin Halloan et David Halloan.

On a passé la soirée à faire du chant, de la musique. Les assistants ont beaucoup remarqué et admiré le chant de "Liberty of Ireland" par M. Hickson.

Lemay-Raymond

Le 29 juillet 1901, M. Philibert Lemay conduisait à l'autel Melle Marie-Anne Raymond, la bénédiction nuptiale fût donné par le Rév. Père Dion. Une magnifique reception leur fût donnée chez M. Louis Raymond, père de la mariée et une foule de parents et d'amis accompagnés de magnifiques cadeaux sont venus apprendre part à la danse et autres amusements. Chacun est retourné "at home" emportant avec lui les meilleurs souvenirs de cette charmante soirée. Parmi les nombreux cadeaux nous avons surtout remarqué un magnifique service à toilette par les familles Molleur et Champagne; une magnifique carpe et 12 serviettes, par Mlle Délima Moisan; une magnifique corbeille à fruits, par M. Alphonse Raymond; un magnifique service à déjeuner, par M. Albert Moisan; magnifique service à l'eau, par M. Eugène Moisan; magnifique couvre-pied blanc, par M. Chs Lirette; belle grosse lampe, par M. Théophile Lirette; beau service à déjeuner, par M. Raymond Lirette; beau plateau en cristal, par M. Adélard Lemay; belles assiettes, tasses et soucoupes, par M. Alcide Lemay; beau service à l'eau, par M. Côme Lemay; beau service de table, par M. Thomas Paradis; un porte-marinade en argent, par M. Hilaire Paradis; deux vases à fleurs, par Mlles Marie et Adèle Paradis; beau service à dessert, par M. Arthur Cantin; beau service à fruits, par les Mlles Pagé; beau service à dîner, par M. Joseph Plamondon; beau service à déjeuner, par M. Aristide Bourgeault et Mlle Anne Marie Fontaine; beau bol de fantaisie, par M. et Mme Alp. Fontaine; autre bol de fantaisie, par M. Emile Fontaine; belle lampe, par M. Venant Dénais; une demi-douzaine de cuillères d'argent, par M. et Mme Frank Ricard; six assiettes à frais, par M. Pitre Paradis; petite vaisselle et chien de fantaisie, par Alida et Ludivine Raymond, petites sœurs de la mariée.

Les heureux époux sont partis pour un voyage de noces à Lawrence, Hooksett et autres villes des Etats-Unis. — Communiqué.

SUR LA COMMUNE SUD

Il y aura un magnifique spectacle ce soir

Si le programme est rondu tel qu'on l'annonce, le concert de ce soir, accompagné de feu d'artifice, sur la South Common, promet d'être tout un événement dans les annales de Lowell. Cette fête est certainement bien préparée, il ne manque plus maintenant que de la rendre avec succès.

La liste des pièces pyrotechniques que l'on lancera est vraiment attrayantes. Le programme musical est des mieux choisi. En voici le sommaire:

Marche — "9th U. S. Infantry" ..... Rockwell
"A Merrie Minstrel", ... Voelker
Ouverture — "Orpheus" ..... Offenbach
Mélange de melodies populaires ..... Tobani
Concert Valse — "When Knighthood was in Flower" ..... Custin
a Intermezzo ..... Bohm
b A Little Bit of Essence ..... Rollinson
Suite de ballet — "Anthony and Cleopatra" ..... Greenwald
a In the Athet
b Danse des Nubiens
c Menuet
d Anthony's Victory.
Chansons populaires ..... Chattaway
Patrol of the Guardemen ..... Rosey
Finale — "Reeve's March" ..... Appelles

JAMES A. MURPHY,
Directeur.

Beaucoup de gens

N'aiment pas à voir les "choses poussées aux extrémités".... les choses aux pieds par exemple. Le meilleur moyen connu d'éviter ces désagréments est de faire quelques applications de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Il détruit d'abord la douleur et fait disparaître en peu de jours les indications les plus rebelles. Pour ceux qui sont ainsi affectés il vaut son pesant d'or et pourtant, il ne coûte que 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Enfant retrouve

On a retrouvé le jeune McGuinness, âgé de 6 ans, dont nous annoncions hier la disparition. Sa mère était allée à Boston et l'avait laissé seul à la maison. Quand elle est revenue de son voyage, l'enfant avait quitté la maison.

Mme McGuinness ne s'en alarma pas tout d'abord, mais quand elle vit l'heure avancer, l'inquiétude la gagna. Elle avertit la police de la disparition du petit Solon.

Cette dernière a retracé l'enfant à Boston. Le petit Solon est l'idée de se rendre à Boston pour y chercher sa mère. Bien que très jeune, il se rendit dans la capitale sans trop de difficulté, mais une fois arrivé, il constata qu'il lui serait difficile d'y retrouver sa maman. Il revint alors à la gare, mais trop tard pour les trains du nord. Il resta dans ce dernier endroit, où la police l'a retrouvé.

VOL NOCTURNE

Un magasin de Fruits attire de jeunes Voleurs

M. L. C. Gélinas, le marchand de fruits populaire de la rue Merrimack, coin de la Cross, fut surpris en arrivant ce matin pour ouvrir son magasin de voir une grande planche dans l'une de ses vitrines. Il put en comprendre la raison en voyant que l'une des grandes vitres avait été brisée. Après avoir examiné son stock il constata que le ou les voleurs avaient pris une bonne quantité de pêches et quelques citrons.

La police a été informée du fait. Il est probable que ce nouveau vol est encore l'œuvre de jeunes gamins qui font preuve de beaucoup d'activité par le temps qui court.

Le meilleur poisson

Toujours en vente chez E. M. Biron, 69 rue Cabot, choix superbe Les plus bas prix du marché. 24 a

La Vie du Soldat

Une vie de misère et exposée à toutes les mauvais temps. Les dangers de la maladie sont aussi grands que ceux des boulets et des balles. Voici l'histoire d'une vie qui a été sauvée :

"Je me suis enrôlé dans la compagnie du premier régiment de volontaires de New York, au commencement de la guerre avec l'Espagne. Pendant que j'étais en garnison à Honolulu, j'ai eu une attaque de malaria qui m'est compliquée de troubles de rognons. Je suis demeuré à l'hôpital vingt et un jours et quand j'en suis sorti ma santé était finie. "Une semaine après ma sortie de l'hôpital le régiment s'embarqua pour l'Australie. Moi, je suis arrivé ici une véritable ruine physique. J'ai pris dimanche passé le 21 à 10 heures. "Ma mère a une grande foi dans les Pilules Rose du Dr Williams pour les Pâleurs des Filles et elle me persuada d'en prendre. J'en ai pris et j'ai éprouvé un soulagement évident après en avoir pris 3 boites. Après en avoir pris cinq boites, j'étais complètement guéri. Les douleurs étaient disparues, mon appétit était bon et j'avais augmenté en poids et pris des forces. Aujourd'hui je suis aussi bien et aussi gros aux Pilules Roses du Dr Williams."

FRANK A. SWEEZEY.

272 Brinkerhoff Ave., Utica, N. Y.

Chez tous les droguistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. PIX 50C la boîte. 6 boites $2.50.

Indice de progrès

M. Amédée Archambault, notre populaire entrepreneur de pompes funèbres, vient d'acheter les deux maisons du Dr Hénotte sur la rue Austin.

M. Archambault, dont les affaires sont des plus prospères, est en train de devenir un propriétaire important de notre ville. Dernièrement, il faisait l'acquisition de la maison qu'il occupe actuellement et dans laquelle il a ses bureaux. Ces blocs dont il vient de faire l'acquisition seront comme par le passé des maisons à logements.

L'esprit d'entreprise dont fait preuve M. Archambault lui apportera certainement de nouveaux succès.

Nos félicitations.

Naissance

LEPINE—A Joliette, P. Q., la semaine dernière, l'épouse de M. Avila Lépine, contre-maître à la manufacture de papier McArthur de Joliette, un fils. Parrain et maraine M. Angelbert Lépine et sa sœur, Mlle Alice Lépine.

Que ce soit la foudre

qui cause un incendie ou quelque autre chose, les pertes causées par l'éclair sont protégées par les policies contre le feu qu'émet Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

La Diarrhée, Le Choléra, La Dyssenterie, Les Crampes, Les Coliques, Etc.

Ne résistent pas longtemps à l'effet magique du

Cordial de Murier "Imperial"

Il calme vite la douleur et régularise l'action des intestins sans causer de constipation subséquente comme le font la plupart des autres remèdes de ce genre.

5e vend 25c la grande bouteille à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle,
632 rue Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,
L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen,
Tél. 554-2.

DEMANDEZ LES Dime Saving Receipts

Quand vous achetez des marchandises, achetez-les chez les marchands qui les donnent. Un "Receipt" pour chaque 10c que vous dépenses.

DIME SAVINGS CO.,
19-23 rue Palmer.

Notes Locales

M. John R. Thayer, congressman, dit qu'il n'est pas candidat à la nomination démocratique comme gouverneur.

A. G. Pollard & Co. annoncent en première page le stock de chaussures de W. H. Greene, rue Central, ce qui veut dire qu'il y aura des occasions pour tous.

Ceux qui étaient en faveur de la réparation du pont de Pawtucketville ont fêté hier soir le succès de la cause qu'ils ont défendue avec tant d'ardeur. Parmi les amusements de cette soirée, il y a eu feu d'artifice.

A une assemblée spéciale du village de Billerica, on a décidé de transporter la bibliothèque publique dans le "Town Hall." Le bâtiment qu'occupe aujourd'hui la bibliothèque servira de maison d'école à l'avenir.

Vers les deux heures, cette après-midi, une alarme sonnée à l'avertisseur 238 appelait les pompiers au coin des rue Gorham et Bowden. Le rapel à été sonné presque immédiatement après. Les dommages sont insignifiants.

Le trésorier de la cité, M. Stiles, a fait ce matin à 10 heures, la vente des terrains pour lesquels on n'avait pas payé de taxes. Il y avait plusieurs enchérisseurs, comme à l'habitude, et tout n'a fini que parce qu'il n'y avait plus qu'à faire.

George Gardner, le boxeur qui vient de remporter une victoire à San Francisco, écrit à ses amis de Lowell qu'il va rencontrer Carter à la Colombie Anglaise. Il est certain de la victoire et assure aux Lowellois qu'ils peuvent placer leur argent sur lui sans crainte.

M. Charles T. Russell, président de la commission du service civil de l'Etat, a écrit hier au trésorier de la cité, M. Stiles, lui donnant instruction de retenir le salaire de M. Saunders, surintendant de la ferme municipale, à partir du 7 août courant, jusqu'à ce que le point légal soit réglé.

M. Brady, surintendant de la voirie, attend le bois nécessaire pour compléter les réparations du pont de Pawtucketville. Le département en avait bien quelque peu en sa possession, mais la quantité n'est pas suffisante pour faire tous les travaux. MM. Pratt & Forrest, qui ont le contrat pour le bois, n'ont pas encore délivré leur commande.

Les commis détailleurs ont eu une nombreuse assemblée hier soir dans la salle Odd Fellows. Plusieurs femmes commis assistaient à cette séance. On a admis 33 nouveaux membres. On a discuté les préparatifs à faire pour le Labor Day. Dimanche prochain M. Al Neil, organisateur a été fêtard par la parole devant les commis détailleurs. Il fera aussi l'installation des officiers.

Nouveau reservoir a gaz

Le nouveau réservoir à gaz que la Lowell Gas Light Company fait actuellement construire sur la rue School est le commencement de la réalisation du projet de tout renouveler le système du ville.

Outre ce nouveau réservoir qui contiendra 8,000,000 de pieds cubes de gaz, la compagnie fait aussi construire un nouveau hangar à charbon de la capacité de 25,000 tonnes.

Quand tous ces travaux de renouvellement seront terminés, Lowell aura un des meilleurs systèmes de gaz de la Nouvelle Angleterre.

UN EVADE

Donohoe fait encore des siennes dans nos parages

Edward Donohoe, un vieillard formé pour ainsi dire, était condamné à passer un an à la ferme municipale, l'année dernière pour obtention de marchandises sous de fausses représentations.

L'individu se rendait dans les magasins de ferronneries, y achetait quantité de marchandises qu'il faisait porter chez lui et qu'il revendait ensuite. Une chose qu'il oubliait toujours de faire, cependant, c'est de payer les comptes des marchands.

Au mois d'avril dernier (il avait encore plusieurs mois de sa sentence à purger), il disparut subitement de la ferme municipale. On le croyait perdu pour de bon pour la police. Hier, un homme qui répond en tout à la description de Donohoe a commencé les tours de ce dernier. Il est allé chez des marchands de quincaillerie, y a acheté plusieurs objets qu'il a demandé de faire envoyer chez lui. On a averti la police, mais le fameux Edward était disparu encore.

CHUTE SERIEUSE

Deux compatriotes victimes d'un accident de voiture

Un accident qui aurait pu avoir des résultats beaucoup plus sérieux a eu lieu vers les six heures, hier soir, sur la rue Bridge, en face de la rue Paige.

M. Paul Biscornet descendait cette rue dans sa voiture, accompagné d'un de ses amis, M. Ernest Poquette.

Près de la rue Amory la rue est à demi-bloquée par des travaux qu'on fait au pavé et les chars électriques doivent circuler sur une seule voie fermée, ce qui nuit beaucoup à la circulation.

Le cheval de M. Biscornet fut épeuré par un tramway qui venait en sens inverse et le bogheï fut poussé par le char contre une voiture de M. Fore, marchand de foin de la rue Market. La roue de devant sur le côté droit du bogheï frappa un essieu de l'autre voiture et se brisa en un clin d'oeil.

M. Biscornet fut précipité sur le pavé où il se blessa à la jambe en tentant de retenir son cheval qui avait pris le mors aux dents. Il dut lâcher prise et rendu vis-à-vis de la rue Canal, M. Paquette, croyant sa vie en danger, s'élança lui-même sur le pavé. Il s'est gravement blessé dans sa chute. Une foule de personnes, témoins de l'accident, se portèrent à son secours.

Le cheval s'arrêta de lui-même à l'angle de la rue Amory, les chars et les voitures lui bloquant le chemin.

La condition de M. Chaput

La rumeur a circulé en ville, hier soir, à l'effet que le jeune Désiré Chaput qui s'était blessé au Lawrence, comme nous le rapportions dans L'Etoile d'hier, avait succombé à l'hôpital des Corporations où on l'avait transporté.

La rumeur était fausse. La blessure de M. Chaput est grave et douloureuse, mais le médecin de l'hôpital nous a assuré encore aujourd'hui qu'il n'y avait pas lieu de s'alarmer.

Accident de Voiture

M. Victor Gélinas, l'épicier, a eu une fière peur de voir sa voiture mise en pièce hier. On était à faire la livraison des marchandises, comme à l'habitude, quand, arrivé au coin des rue Tilden et Moody, le cheval prit peur.

En frappant la bordure du trottoir, la voiture fut en partie renversée. Elle revint sur les roues cependant, mais le essieu de l'express fut laissé dans la rue. On a réussi à arrêter le cheval sur la rue Moody. Il n'avait aucune blessure et tout le dommage que la voiture a eu à souffrir, c'est la disparition de la couverture.

Cour de Police

C'est ce matin que Benjaman Inson, accusé d'avoir violenté une petite fille de 13 ans, enfant de Mme Bates, a comparu en cour de police.

Nous avons raconté dans le temps toute l'histoire du crime odieux de l'accusé.

Ce matin, en cour de police, la petite fille a raconté un juge la manière dont le criminel l'avait traîtée. Il s'est présenté à elle en disant qu'il était "Jack l'éventreur."

Le Dr Jones a aussi comparu pour faire rapport de son examen de l'enfant. Mme Bates a raconté à la police ce qu'elle a vu à son arrivée dans la chambre où Inson a étendu la petite fille sur le lit.

Le juge Fickman, après avoir entendu les témoignages, a renvoyé la cause devant la cour supérieure. Le cautionnement est augmentée de $1,000. Le prevenu devra maintenant fournir $3,000 pour attendre en liberté sa comparution devant la cour supérieure.

Le juge a remis à demain le procès d'Eli Cohen, accusé d'être un enfant incorrigible.

John Lomis, accusé d'ivrognerie, devra comparaître demain.

Annie Higgins a payé $50d'amende pour vente illégale de liqueurs alcoolique.

Plusieurs ivrognes ont été condamnés à l'amende ordinaire; Les uns à $2 pour première offense, d'autres à $6 pour deuxième et troisième offenses.

James J. Gannon, dont nous parlons dans une autre colonne, a comparu sous la double accusation d'ivrognerie et de vol. Il aura à passer un an en prison pour apprendre à ne pas changer d'habit avec son voisin quand le sien ne vaut rien.

James Warsnip, pour deux accusations de vol auxquelles il a plaidé coupable a reçu une sentence de six mois de prison.

Funerailles

Les funérailles de Joseph Perrault ont eu lieu ce matin, à 7 hrs, à l'église St Jean Baptiste. Le Révère Guillard officiait, l'enterrement a eu lieu au cimetière canadien.

Les porteurs étaient : MM. C. Marchand, J. Leblanc, Eugène Boivin et C. Brunelle.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Crime ou Accident

Montréal, 31—Hier à midi moins le quart, la rue Dufferin dans les environs de la rue Marie Anne, a été mise en émoi soudain, par le bruit d'une détonation de revolver ou de carabine.

Les passants se regardèrent avec anxiété, car on se demandait si un meurtre ne venait pas d'être commis.

Tout à coup on entendit un cri d'épouvante partir de la fenêtre de la maison qui porte le No. 112 rue Dufferin : "Mon Dieu ! mon Dieu ! on a tué mon enfant !"

C'était Madame Omer Houle qui voyant son enfant Parmelia, âgée de 14 ans, gisante sur le plancher, près de la fenêtre ouverte, sanglante, semblant inanimée. La pauvre mère prit son enfant dans les bras et un instant après constata avec bonheur que sa fille n'était qu'évanouie.

Comment ce malheur était arrivé, personne ne le savait, et le lieutenant Lafièche du poste no 14 a été chargé sur le champ d'éclaircir le mystère. Au moment où la détonation retentit la petite Parmélia était accoudée à la fenêtre, regardant passer le monde. Presque en même temps que retentit le coup de feu, la fillette s'affaissa en poussant un cri. En lui portant secours sa mère constata qu'elle avait les doigts déchirés et qu'elle avait le front et les joues brûlées par de la poudre.

Le docteur Richer fut mandé en toute hâte, et après avoir examiné l'enfant, il rassura la mère en lui disant que Parmélia n'était pas mortellement blessée, puis fit aussitôt les premiers pansements. En même temps que le Dr Richer pénétrait dans la résidence de M. Houle, le lieutenant Lafièche, au nom de la justice, faisait les premières constatations.

Son enquête ne continue encore. Déjà a recueilli les témoignages de l'habitude, quand, arrivé au coin des rue Tilden et Moody, le cheval prit peur.

En revenant du marché, M. Lacombe a entendu nettement la détonation d'une arme à feu, mais il n'a vu personne tirer le coup. Il est ainsi de Mmes Cavalier et Brosseau.

Au moment même où le coup de feu se faisait entendre, un tramway passait rue Dufferin et des témoins affirment que le mécanicien du tramway a levé la main dans la direction de la fenêtre où se trouvait l'enfant.

Peut être voulait-il par un signe, dire à la petite Parmelia de se retirer, qu'un danger la menaçait. Quoiqu'il en soit, le lieutenant Lafièche, qui conduit l'enquête avec beaucoup d'ardeur, va tâcher de retrouver ce mécanicien. Ce dernier sera probablement un témoin fort important et qui aidera beaucoup à la justice à éclaircir cette mystérieuse affaire.

La police est d'opinion que le projectile qui a atteint l'enfant, est un projectile explosif. Est-on en présence d'un attentat criminel ? On le saura bientôt.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS.

—La cause contre Georges Patenaude, de Woonsoaket, accusé d'avoir violé les lois de la quarantaine, a été remise jusqu'au 19 avril. Ce délai a été obtenu par Pavoest Farnsworth, parce que Mme Patenaude, actuellement retenue en quarantaine à Trois Rivières, est le témoin principal et elle ne pourra être de retour du Canada avant le temps spécifié.

Il n'y a pas eu d'autres développements quant à la quarantaine de Mme Patenaude et de ses trois enfants. Dans l'opinion de l'officier de santé Richards, deux des enfants étaient atteints de la variole et c'est afin de prévenir la contagion que la famille a été mise en quarantaine.

NEW BEDFORD, MASS

—Il y a eu lundi soir, une assemblée importante du comité conjoint des sociétés canadiennes de New-Bedford.

Le premier sujet ouvert à la discussion fut la question de l'excursion du Labor Day, à Cottage City. Les sociétés et leurs amis passeront une très agréable soirée dans ce lieu enchanteur ; des corps de musique donneront des concerts sur le vapeur et à différents endroits de Cottage City. Il y aura de nombreux amusements auxquels chacun pourra prendre part. Le dîner dans les hôtels est laissé au bon plaisir de chaque excursionniste. Les revenus de l'excursion seront très probablement consacrés à des fins patriotiques, et à la naturalisation.

Le comité conjoint a entamé avec enthousiasme la question d'envoyer des délégués de chacune de nos floraissantes sociétés à la grande convention de Springfield. Tous nos chefs de sociétés ont mis la main à l'œuvre et dans peu de temps on procèdera à la nomination des délégués de chacune des sociétés.

MANCHESTER, N. H.

—Mlle Marie Perron, âgée de 20 ans et employée en qualité de domestique chez M. Joseph Dugré, 144 rue Cedar a été frappée et tuée instantanément hier avant midi sur le pont de chemin de fer, à Goff's Falls, par le train rapide qui arrive en cette ville à 10 h. 29.

Le corps a été transporté chez M. F. X. Chenette, entrepreneur de pompes.

—Le petit Joseph Gagnon, domicilié chez ses parents au no 184 rue Central, a été écrasé par une voiture hier en jouant dans la rue. L'attelage appartenait à un colporteur de fruits. Le petit garçon a reçu plusieurs contusions, mais peu graves.

PROVIDENCE, R. I.

—L'autre jour, quelqu'un a volé 2,000 billets bons pour un dîner chacun à Crescent Park. Or, dimanche, Eugene Heffernan s'est présenté à la salle, le midi et le soir, avec deux des billets dérobés.

Il fut arrêté aussitôt et subira son procès vendredi.

—Ordre a été donné de suspendre les opérations pendant un mois aux fabriques de Cacutchone Alloc, de Woonsocket, et National India Rubber Co., de Bristol.

Cette fermeture privera d'ouvrage 1000 personnes à Woonsocket et 700 à Bristol.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—On dit que M. P. de Labrolle, le distingué conférencier qui a fait depuis trois ans le cours de littérature à l'Université Laval ne reviendra pas à Montréal. Il aurait été nommé professeur au collège Stanislas à Paris et il serait remplacé ici par M. Lefroni.

QUEBEC

—Un tramp a bien failli se faire tuer lundi, près de Ste-Hénédine, sur le Quebec Central. afin de se faire transporter à Québec pour rien, il s'était installé entre deux chars de marchandises, sur les appareils d'accouplement, mais par malheur, ces appareils se brisèrent soudainement, et le train fut séparé en deux.

Le train filait à toute vitesse. La partie d'en arrière fut donc un peu distancé et le pauvre diable qui se tenait là fut obligé de se lancer à côté de la voie pour ne pas tomber sous les roues où il aurait été mis en pièces. Se fut un saut périlleux dont il se rappellera longtemps, car il a reçu des blessures très graves. Il était sans connaissance lorsqu'on l'a relevé quelques instants après le passage du train. On l'a conduit à Lévis, d'où il a été transporté à l'Hôtel-Dieu. On ignore le nom de cet individu.

—Un M. Labrie de St-Roch est mort subitement hier à St Gervais où il était allé faire une promenade. Il venait de prendre un bain, lorsqu'il tomba tout à coup malade d'une indigestion, et il expira peu de temps après. Son corps a été transporté à Québec la nuit dernière.

—M. Félix Carbray, l'ex-député de Québec Ouest à la législature, et sa famille viennent d'être plongés dans le deuil par la mort de leur fils le R. P. Carbray, de l'Ordre des Rédemptoristes.

Le Père Carbray est mort samedi soir au Collège St-Clément, Saratoga Springs, à l'âge de 35 ans et 3 mois. Il était le troisième fils de M. Félix Carbray.

—Un jeune homme du nom de Letourneau, de St-Sauveur, s'est fait écraser les deux mains, hier, sur le chemin de fer Québec et Lac St-Jean.

JOLIETTE, P. Q.

—Les directeurs de la société d'agriculture No 1 du comté de Joliette se sont réunis samedi après midi, au bureau du secrétaire-trésorier, M. A. Fontaine, avocat, pour nommer un directeur en remplacement de feu Médard Rivet. M. Alfred Rivet, de St Paul, fut élu à l'unanimité en remplacement de feu son frère.

L'assemblée fut ajournée à samedi prochain le 3 d'août pour la nomination des juges de l'exposition et le choix d'un terrain pour l'exhibition des spécimens de la race chevaline au proclain concours agricole qui aura lieu le 19 septembre.

—Hier matin ont été sonnés les glas annonçant la mort de Dame Vve F. X. Botquin St André.

—Les travaux de la fenaison sont très avancés; ils sont finis en plusieurs endroits; la récolte de foin surpasse celles des meilleures années mais la récolte des grains et des légumes sera inférieure; les pois sont manqués, l'avoine très avariée, le sarrasin sera à peu près nul. Les patates sont en grande partie endommagées par la mouche à patates et par la trop forte chaleur. On assure d'un autre côté que le blé sera excellent et abondant.

ST DAMIEN

—Au couvent des Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours, St Damien de Buckland :

Le 25 juillet courant, deux jeunes filles prenaient le saint habit: Delvina Gagnon du Sacré-Cœur de Jésus de Beauce, et Alphonsine Létourneau de St Damien. Six novices y faisaient profession : Adrienne Bédard, de Charlesbourg ; Anna Bourque, de Somerset; Ombéline Giroux, de N.-D. de Beauport; Elizabeth Charland, de St Raymond; Emma Gosselin, de St Isidore ; Emélina Précourt, de Sherbrooke.

Cette touchante cérémonie était présidée par M. l'abbé Le Anselme Deziel, curé de N.D. de Beauport. M. l'abbé J. O. Brousseau, aumônier-chapelain, M. l'abbé F. Lamontagne, assistant-chapelain. M. l'abbé D. Lemieux et M. l'abbé Giroux étaient là présents.

L'Emplatre Merveilleux.

Nouveau Témoignage.

LOWELL, Mass., 18 juillet 1901.

Il y a deux ans j'ai été empêché de travailler pendant trois mois par une attaque de rhumatisme inflammatoire qui me faisait horriblement souffrir. J'étais incapable de marcher. Je résolus alors de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absolon Patenaude; j'en mis un sur chaque pied, on était le vingt-troisième de la maladie. Et au bout de trois semaines j'étais guéri et en état de reprendre mon travail. Je n'ai ressenti aucune atteinte de mon mal depuis cette époque.

ARTHUR LAPRECHETTE, marque.

Témoin, E. Vincelette.

Absolon Patenaude,
Prix 25 cents.
405 rue Moody.

Tom Castle,

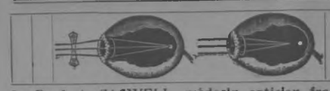
200 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

ETABLIE EN 1866

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —
R. Livingston Co.
Res. 772 rue



Le Dr J. A. CASWELL, médecin opticien français,
Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co.,27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats-Unis

Venez nous voir et lisez les certificats que nous avons des clients de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à près de 600 personnes, qui sont entièrement satisfaites, l'année dernière. Pendant les mois de juillet et d'août, nous paierons les frais de chemin de fer. Il y a des dames pour vous recevoir. Lunettes ajustées d'après les grandes scientifiques par des opticiens experts, vendues aussi bas que **$1.00**. Nous nous rendrons avec plaisir à domicile sur demande de particuliers et nous examinerons vos yeux gratuitement.
Nous sommes ici pour y demeurer. Ouvert le jour et dans la soirée.

New York Optical Co.,
27 Rue Bridge.

Un épisode de 1837-38

Le général T. A. Granger, qui vient de mourir à Watertown, N. Y., à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans, a joué un certain rôle dans l'histoire du Canada, et à ce titre sa mort ne saurait passer inaperçue. Il fut un des chefs de "l'Armée des Patriotes" qui envahit le Canada, lors des troubles de 1837-38, dans le but d'aider les Canadiens à secouer le joug de l'Angleterre. Il ne sera donc pas sans intérêt pour nos lecteurs de reposer cette page d'histoire nationale qui, après tout, n'a pas été sans avoir son importance.

Né dans le comté de Berkshire, Mass, le 1er janvier 1805, T. A. Granger émigra, jeune encore, dans le nord de l'Etat de New York où il ne tarda pas à s'associer avec les Américains qui voyaient d'un mauvais œil les vexations auxquelles les Canadiens étaient soumis par les représentants du gouvernement de la Grande Bretagne. On décida qu'il fallait aller au secours des opprimés, et "l'Armée des Patriotes" fut organisée. Granger reçut du "gouvernement provisoire du Canada" le brevet de brigadier général en 1838. De concert avec le général John W. Birge, commandant en chef de l'armée, il organisa dans les Etats de New York, Vermont, Ohio et Michigan, des succursales d'une société secrète qui avait pour but avoué de "répandre dans le monde entier les institutions et les idées républicaines, attaquer, combattre et aider à détruire toute puissance d'origine royale sur ce continent, et de ne pas s'arrêter avant que tous les tyrans de la Grande Bretagne cessent d'avoir des possessions dans l'Amérique du Nord." La conquête du Canada entrait naturellement dans le cadre d'un tel programme, et l'Armée des Patriotes ne devait pas tarder à entrer en campagne.

Dans l'été de 1837, William Lyon McKenzie et le général Van Rensselaer, à la tête de 300 hommes assez bien armés et disciplinés, s'établirent sur Navy Island, appartenant à l'Angleterre. Ils en furent bientôt chassés.

Mais un événement plus grave devait bientôt donner une vive impulsion au mouvement des Patriotes. Dans la nuit du 29 novembre de la même année, le steamer américain Caroline, amarré à son quai, fut envahi par une troupe de soldats anglais qui, après avoir mis un homme de l'équipage et en avoir blessé plusieurs autres, mirent le feu au navire et l'envoyèrent se perdre dans le gouffre du Niagara. L'indignation soulevée par cette affaire fut une des causes qui amenèrent les Patriotes américains à tenter une attaque sur Kingston, Ontario. Dans la nuit du 19 février suivant, l'arsenal de Watertown et ceux de Batavia et Elisabethtown furent surpris et pillés. Le lendemain les Patriotes se réunirent à French Creek sous le commandement du général Van Rensselaer, fils d'un vétéran de la guerre de 1812, qui s'préparaient à traverser le Saint-Laurent sur la glace pour aller attaquer Kingston, quand on apprit que le colonel Bonnycastle, à la tête de 1,000 soldats anglais, se portait à la rencontre des envahisseurs. On jugea donc plus prudent de remettre l'expédition à plus tard.

Dans la nuit du 20 mai 1838, le steamer canadien Sir Robert Peel, qui se rendait aux rochers de Toronto avec 2,000 poudres et des soldats à bord, fut accosté par le Sloop américain Cayuga, commandé par le capitaine Kemble, de Pamelia; Price Senter, d'Elmira; Paschal Cervantes, de Bombay; Francis Coulon, de Stockholm, et Antoine Mignotcht, un sauvage qui habite la région des Adirondacks.

Quant à T. A. Granger, ne serait-il pas un Canadien, ou tout au moins un Français? Son nom l'indiquerait assez. L'Etoile serait reconnaissante à quiconque pourrait lui fournir de plus amples renseignements sur celui qui a pris une part importante à l'héroïque folie de 1837-38.

L'onguent Impérial

A l'acide Carbolique et " Witch Hazel." a guéri plus de plaies, coupures, enflures, etc. que n'importe quel autre onguent connu. Il est éminemment antiseptique, détergent puis émollient et calme la douleur comme par enchantement.

25 cts la boite chez Rachette & Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacon et en baril. Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité. Commis— Moïse Bisonnet et John Hall.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

La Chance
VOUS SOURIRA
Durant le Temps des Vacances
Si vous savez toujours avoir à la main chez vous quelques bouteilles des fameux vins de porte, salsepareille, etc, fabriqués seulement par
N. Lachance
119 Rue Cheever.
☞ Les commandes sont promptement délivrées à domicile dans n'importe quelle partie de la ville.

CATALOGUE
GRATIS Sur demande nous enverrons notre nouveau catalogue de " LIVRES POUR TOUS " Ouvrages populaires, Choix de vos volumes, pour tous les goûts. Prix de 0 à $1.25 le volume. Ecrivez :
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN,
258 RUE ST. PAUL, MONTREAL, Qué

Feuilleton Amusant.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour la semaine.

SITUATION DEMANDÉE—Une jeune fille demande de l'emploi comme servante dans une famille ou dans une maison de pension. S'adresser au no 26 rue Tucker. 29 j.

ON DEMANDE—A acheter des fixtures de magasins, mentionner le genre de magasin auquel elles ont servi. S'adresser à A. Letalarve, bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Des pensionnaires dans une maison privée. Bonnes chambres. Bonne table. Prix raisonnables. S'adresser au 89 rue Gage.

TROUVÉ—Un beau chapelet a été trouvé au Rappahannock Camp. Mod Pond. s'adresser au bureau de L'ETOILE.

A VENDRE—Un magasin de meubles neufs et de seconde main, établi depuis 3 ans et faisant de bonnes affaires. A bon marché, car le propriétaire veut s'en retourner au Canada. S'adresser à L. I. Marchand. 277 rue Aiken. Petit Canada. 30j

A LOUER—Logis de 4 chambres, de jolie magasin, d'une bonne grandeur, sis à Pawtuxet des avenues Lakeview et Aiken. S'adresser à A. G. Leblanc, 76 Lakeview Ave. 1 a.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 7 chambres, complètement renouvelée et en bon état ; aussi remise et écurie pour quatre chevaux ; située sur la ruelle Ave. cette propriété sera offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à Mme C. M. Bailey, 71 rue Fourth. 1 m. e.

A VENDRE—Un magasin de mercerie dans une partie centrale du centre commercial de la ville. Bonnes conditions. Une chance rare pour un homme pratique. Raisons personnelles pour vendre. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 3a.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut, entre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, no 125 rue West ou chez O'Donnell & Gilfeddy. 1 m. o.

A LOUER—Des logis de 4 et 5 chambres arrangés en neuf Lakeview avenue, près du pont Aiken, prix $1.50, $1.75 et $1.85 par semaine, venez les voir tout de suite. Payez moins cher pour vos logis et soyez notés en étant pour ces bons. S. Lagasse, coin Lakeview avenue et rue Exeter.

A LOUER—Deux petits logis au no 24 rue Gorham. S'adresser au no 34 rue Gorham. 7 a.

A LOUER—Bons logements s'adresser à Mme Jos Miller, 594 rue Fletcher. 1 m. o.

A LOUER—Joli logement de neuf chambres, bonne place pour maison de pension, situé au coin Pine près de la rue Kirk. S'adresser à M. Henry Miller, 3 Wyman's Exchange, Angle du Central et Merrimack. 21 j.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Entrepreneur
BUREAU, 442 rue Merrimack.
Prompt règlement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
H. A. GRENIER,
890 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

MME BRAULIEU vient de faire réparer de beaux logis de 2 et 3 chambres et les a réduits a $1.50 et $1.25 par semaine au No.
737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 15 17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Cremes à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co
1 UDLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de première classe.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott,
Grand ressort (garanti de 1ere classe) 75c Montres nettoyées 75c
Aiguilles de Montre 10c Verres 10c
Bijoux et horloges reparés a prix reduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements du printemps et de 1900 que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Voyez de bonne heure et vous voulez éviter l'encombrement. Nous faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
54 rue Prescott.

De tout un peu

La pauvre Mme Z..... a épousé un homme bien avare.

— Mon mari est tellement grigou disait-elle hier, qu'il me reproche jusqu'à l'argent, que j'ai dépensé quand j'étais demoiselle.

Baluchot est excessivement volage. Un ami, à qui il a annoncé son mariage, il y a quinze jours, le rencontre hier.

— Vous vous mariez toujours?
— Toujours....
— Avec la même?...

— Et Elisa, que devient-elle?
— Mariée, ma chère.
— Un bon parti?
— Son mari mène grand train.
— Allons donc!

Dame! il est chauffeur sur une locomotive du Boston & Maine.

Le fils de M. Prudhomme vient tendre la main à son père.

— Malheureux! tu as déjà dépensé les cent sous d'étrennes que ton oncle Cartenbasse t'a envoyés de Carpentras...

— Oui, papa.
— Mais, misérable! tu as donc joué à la Bourse?

Un jour Roger de Beauvoir va chez Alexandre Dumas, père. Celui-ci n'y était pas et la servante fait entrer Roger dans le cabinet.

Roger qui avait oublié sa carte, demande une plume et l'encrier pour écrire son nom. La servante lui apporte son livre de comptes et Roger de Beauvoir y laisse ce quatrain:

Jour par jour tout ce qu'il dépense
Sur ce cornet, Dumas écrit
Il ne pourrait mettre, je pense,
Tout ce qu'il dépense d'esprit!

Pour les couturières.

Enregistrons un petit fait que les couturières devraient inscrire dans les annales de leur métier.

Il y a, dans le quartier Rochechouart, à Paris, une rue qui porte le nom de "rue Thimonnier", et sans doute bien peu de gens sont renseignés sur ce nom, quasi inconnu.

La ville de Lyon, en décidant de doter solennellement l'une de ses rues de l'appellation "rue Barthélemy Thimonnier," va tirer un peu de nom de l'oubli.

Thimonnier est tout simplement l'inventeur premier de la machine à coudre; c'était un pauvre petit tailleur de Lyon, qui construisit sa première machine vers 1830. On parla de son invention à l'exposition de Londres, en 1851, mais tandis que Thimonnier mourait dans la misère, l'Américain Elias Howe perfectionnait son invention, et gagnait, avec des millions, la célébrité.

Que cette inauguration d'une rue lyonnaise, en donnant un regain d'actualité à une rare parfumerie, nous soit une occasion de réparer un peu l'ingratitude et l'oubli envers le pauvre Thimonnier, pour qui l'heure de la veine n'a jamais sonné!

Le mal de dents

n'est plus qu'une chose du passé, quand on se sert des GOUTTES IMPERIALES. Elles sont promptement efficaces et leur usage n'offre aucun danger tel que le font l'acide Carbolique, le Créosote et autres poisons violents. Lorsque vous aurez mal aux dents, rappelez-vous des Gouttes Impériales.

Elles se vendent 10 cents seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack, édifice Masin.

FATAL ACCIDENT

Une embarcation chavire sur le lac Edouard

[Service spécial de L'Etoile]

Québec, 31 — Dimanche matin, trois des ouvriers de Whitehead & Turner, au Lac Edouard, du nom de Girard, Grenon et Gagnier, allaient en compagnie de leurs femmes et de leurs enfants cueillir des bluets au lac George, qui se trouve situé à quelque distance du lac Edouard. Vers 1 heure et demie, les trois camarades partaient seuls en canot d'écorce pour faire une promenade sur le lac. Girard eut l'imprudence de se lever debout sans précaution. Il fit chavirer la frêle embarcation et Girard et ses deux amis firent le plongeon. Grenon et Gagnier, qui savaient nager, réussirent en s'aidant un peu de l'embarcation chavirée à gagner la rive, mais Girard ne revint pas à flot. On a retrouvé son cadavre vers 4 heures.

Le Dr Turner, de Montréal, fils de l'hon. M. Turner, qui se trouvait sur les lieux, a adressé au coroner Belleau, les déclarations des témoins de l'accident et de ceux qui ont retrouvé le cadavre. Ces déclarations avaient été assermentées par un juge de paix de l'endroit. Le coroner a trouvé ces déclarations satisfaisantes et, en conséquence, a jugé à propos de ne pas faire d'enquête et de permettre de suite l'inhumation des restes de la victime. L'infortuné Girard était du Saguenay. MM. Whitehead & Turner ont eu la générosité de voir à ce que l'information de ses restes fût faite dans sa paroisse natale. Girard était veuf, mais père d'un enfant en bas âge.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Nous faisons une spécialité de biscuits en Pantets, nous en avons de toutes sortes aux Etats Unis, tels que
Uneeda Biscuit, Golden Gate,
Baby Lunch, Butter Thin,
Graham, Cream Toast,
Soda Crackers, Sugar Wafers,
Oyster Crackers, Champagne Wafers, etc.
Si l'on est ses biscuits en goutte vous en êtes certains d'avoir les meilleures qualités et qu'ils sont frais.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 7 à 10 a. m. et de 2 à 5 p. m. près de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

PARC LAKEVIEW
L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rendez-vous favori des charmes de la Nature!
" TREIZIEME SAISON "
Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants. L'ORCHESTRE HIBBARD donnera de la musique pour la danse, chaque après midi et soir. La D. L. PAGE Co. met ces repas dans le parc offrent ce qui est le plus chic de toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview
Semaine commençant le 29 juillet
Toutes les Après midi et Soirs
MULDOON'S PICNIC
Cet Eclat de Rire Immense et Continu
Une pièce qui prend.
Sous la direction de Joseph J. Flynn.

POUR VOS
Impresions
DE TOUTES SORTES.....
Venez nous voir.
Si vous allez en vacances, avant de partir abonnez-vous à
L'ETOILE
Elle vous sera adressée tous les jours à n'importe quel endroit au prix de 25c par mois.
IMPRIMERIE DE
L'ETOILE
613
Rue Merrimack
☞ Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

M. Bellefontaine & Co.
Notre seul but est de vendre à BON MARCHE!
Epargnez votre Argent
Et venez visiter notre Dépt. de Meubles, aucun étalage n'est supérieur au nôtre nulle part.

Commodes et Chiffonniers en frêne à cinq tiroirs, fini extra, [redacted]
Valeur de $7.50 pour $4.75
Valeur de $9.00 pour $6.25

Aussi un beau choix de SETS DE CHAMBRE justement sortis de nos grandes manufactures américaines, insurpassables quant au dessin et au fini
Valeur de $25.00 pour $19,50.
Valeur de $35.00 pour $28.50.

Vous ne devriez pas manquer de voir nos Bargains dans tous nos Départements que toute bonne ménagère devrait visiter avant d'acheter ailleurs.
M. Bellefontaine & Co.,
267 rue Aiken, Petit Canada.

E. Perreault & Fils,
Architectes
...ET...
Constructeurs
No. 750 RUE MOODY,
Lowell, Mass.

POINTS FROIDS
Toutes les marchandises pures prises d'une glacière moderne permettent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL. Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.
Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers nos vastes et modernes. Simplement ceci. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les débarrasser vite, nous les avons marqués—de bonnes, mêtres et modernes marchandises—à la moitié seulement du prix d'avant.
Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, nos articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.
Mme P. H. COREY,
197 199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meubles les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
☞ Graines pour les Oiseaux, 6c la lb.toute l'année.

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Douce
☞ Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, Agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tél. 877-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. ☞ Demander à votre Epicier.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout recepteble stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demander-la directement.
Harvard Brewing Co,
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

H. A. Lacerte,
COUR
1 rue Ward
RESIDENCE
22 rue Tucker
Se charge de déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.
No, 22 rue Tucker.
Toujours en mains de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremon
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whitkins, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs,
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constructeurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à c... ai.
Res. 772 rue.

LES BOERS TIENNENT BON

Plusieurs rencontres ont eu lieu dernièrement

LES ANGLAIS SE SONT FAIT BATTRE A NIQUTA

Viljoen a du harasser le général Kitchener

Durban, Natal, 31 — On vient de recevoir ici des détails sur l'engagement des Anglais avec un commando boer près de Niquta, le 28 juillet courant.

Ces détails démontrent que ce que l'on désignait d'abord, comme une simple escarmouche, a été un rude combat d'une journée, dans lequel les Anglais ont failli perdre un canon de la 67e batterie de campagne.

Un parti de quatre cents Boers a fait plusieurs attaques sur la position anglaise, tuant le major Edwards et le canonnier Carpenter.

On a dû enlever le canon et sous un feu nourri des Boers, les Anglais ont fui sur une distance de trois milles. Cinq soldats anglais ont été tués.

Londres, 31 — Le ministère de la guerre a reçu la dépêche suivante de Lord Kitchener en date de Prétoria:

"Le général F. W. Kitchener en est venu aux mains avec le commando de Viljoen après une longue poursuite. Une bataille s'en est suivie. Nous avons capturé un pom-pom et 22 charriots. Nous avons fait 32 prisonniers. Les Anglais n'ont que cinq blessés.

Amsterdam, 31 — M. Kruger a reçu hier la visite de M. Robert H. Van Schaack, trésorier de la Holland Society de Chicago. Ce dernier a invité le vieux président à visiter les Etats-Unis.

APRES DIX-SEPT ANS

La mere et le fils sont enfin réunis

Lawrence, 31 — Après une absence de 17 ans, ayant été enlevé de chez lui, et vivant depuis sous l'impression que sa mère était morte, Fred Omerol vient d'arriver dans cette ville.

Cette affaire d'enlèvement avait causé toute une sensation dans le temps à Lawrence.

Mme Omerol avait poursuivi son mari en divorce. Elle a gagné son procès et a raison de la mauvaise conduite du père, le juge lui accorda la garde de son enfant, alors âgé de trois ans. Ceci eut pour effet de déplaire à l'époux qui avait déserté son épouse à plusieurs reprises. Il résolut alors d'enlever le petit Fred et de s'enfuir avec lui.

Mme Omerol a travaillé sans relâche, pour trouver son fils, elle y a dépensé ses économies. Enfin, après 18 ans de recherches infructueuses, l'hiver dernier elle se rendit à Philadelphie où elle réussit à rencontrer son fils. Elle ne le reconnu pas avec elle, mais lui fit promettre de venir la trouver.

Le jeune homme a quitté Philadelphie il y a une semaine pour Lawrence. Le voyage a été long et pénible, à causes du manque d'argent du voyageur. Il est cependant arrivé à la résidence de sa mère, sur la rue Jackson, hier soir. La rencontre de la mère et de l'enfant n'est pas à décrire.

MARI MALTRAITE

Une épouse infidele jette son mari dans la rue

New York, 31 — L'ancien logement des Landsberg, à Van Ness, est désert. Hier, Mme Landsberg a voulu tous les meubles et est allée demeurer avec sa mère, emmenant avec elles ses trois enfants, à West Farms.

Ses mari, Edward, porte une paire d'yeux au beurre noir comme personne qu'il a été battu.

Landsberg est menuisier en chef d'une grande filature. Il gagne ces gros sous. Il demeure à Van Ness dans un immeuble d'un rapport. Il y a quelque temps qu'il est marié.

Voici ce qu'il raconte de sa séparation avec sa femme:

"Vendredi dernier, ma femme partit pour aller rendre visite à sa mère à West Farms. Plus tard, dans la soirée, je m'y rendis moi-même pour voir ma femme. Sa manière d'agir avec John Minton, un pensionnaire, me donna des soupçons. Je m'excusai et leur dis que je m'en allais.

"Je ne quittai cependant pas la maison ce quelques minutes après, quand ma femme laissa la salle à manger, je me cachai sous la table. La table n'est pas très grande et il m'a fallu y demeurer les genoux sous le menton jusqu'à minuit. Mes jointures se raidirent mais je résistai, déterminé que j'étais à connaître le fond de l'affaire.

"Un peu après minuit, ma femme revint dans la salle à manger. Minton y était assis. Il reçut ma femme avec un peu trop de familiarité pensais-je. Le costume de ma femme était aussi quelque peu négligé, pensais-je. Je fixai bien les deux prétendus coupables et je ne tardai pas à me rendre compte de leurs intentions.

"Je sortis alors subitement et annonçai à mon épouse infidèle que je ne voulais plus la revoir. Elle cria, mais revint vivement à elle pour me tomber dessus avec Minton. Ils m'ont battu jusqu'à ce que j'aie les yeux dans l'état que vous voyez, puis ils me jetèrent dehors à coup de pieds."

RECIPROCITE AVEC LE CANADA

La question est dircutée à la Chambre de Commerce

Boston, 31 — A l'assemblée des directeurs de la chambre de Commerce de Boston, hier, on a discuté sérieusement la question de la réciprocité des Etats-Unis avec le Canada.

Depuis plusieurs années, la chambre de commerce de cette ville s'occupe de cette question. Elle est en faveur d'un traité par lequel les deux pays se feraient des concessions mutuelles et qui aurait pour résultat d'amener un échange libre des marchandises entre le Canada et les Etats-Unis.

A l'assemblée d'hier, M. Preston, secrétaire de la chambre a demandé que l'on prenne des mesures pour faire connaître aux législateurs, par pétition ou autrement, le désir des principaux hommes d'affaires du Massachusetts d'obtenir des conditions commerciales plus libres avec le Canada.

DUEL SANGLANT

Un citoyen américain et un officier allemand se rencontrent

Duluth, 31 — La nouvelle arrive de Duluth aujourd'hui que Adolp Hartman, fils de M. Emil Hartman, de cette ville, a eu un duel au sabre avec le lieutenant Bachman, de l'armée allemande.

La rencontre a été sanglante. Le lieutenant a reçu plusieurs blessures, dont une à la veine jugulaire. Hartman est aussi blessé sérieusement.

Ce n'est qu'au 19e assaut que Hartman a réussi à frapper Bachman à la gorge et lui ouvrit la veine jugulaire.

Les médecins sont arrivés en toute hâte. On sauvera la vie à l'officier allemand, mais il ne pourra entrer en service avant six mois.

De retour

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

BOUCHER—Marie-Anna-Emelda, enfant d'Ernest et de Laura Boucher, est décédée hier après-midi, au no 106 rue Hovey, à l'âge de huit jours. Ses funérailles auront lieu cette après-midi, à 4 h. 30.

HARDY—Louis, enfant de Louis et Emma Hardy, est décédé hier au no 146 Lakeview Avenue, à l'âge de six mois. Ses funérailles auront lieu demain après-midi à 1 h. 30.

ST ONGE—Marie Sara Alberta, enfant de Samuel et d'Alice St-Onge est décédée hier après-midi au no 306 rue Middlesex, à l'âge de 5 mois et 13 jours. Ses funérailles auront lieu cette après-midi à 4 heures.

CES BRIQUES VITRIFIEES

L'agent de l'Eastern Paving Brick Co. en ville

IL DONNE DES RENSEIGNEMENTS INTERESSANTS

La compagnie garantit pleine satisfaction

Nous avons eu, ce matin, à nos bureaux la visite de M. C. T. Willard, agent général des ventes pour l'Eastern Paving Brick Co., de Catskill, N. Y., qui a son bureau sur le Broadway à New York.

M. Willard est venu ici, paraît-il, après avoir reçu une lettre de l'ex-échevin J. H. Boulieu, qui s'est grandement intéressé l'an dernier au pavage en briques vitrifiées et qui lui a dit franchement que les contribuables intéressés se plaignaient ouvertement des "Catskill Blocks" reçus ici pour le pavage de la rue Aiken, de la rue Merrimack à la rue Ford.

M. Willard nous a dit qu'il avait vu le maire Dimon et qu'il lui avait garanti officiellement, au nom de la compagnie qu'il représente, que celle-ci remplacerait à ses frais et dicons toutes les briques qui ne seraient pas trouvées satisfaisantes après un an d'usage. Il dit une les briques de Catskill sont aussi bonnes et durables que celles de la Metropolitan Co. d'Ohio et qu'elles coûtent $3.00 de moins la mille, ce qui fait pour la ville une épargne nette de $225 sur sa récente commande de 75,000. La compagnie Catskill a aussi garanti de remplacer gratuitement toutes les briques qui seraient brisées dans le transport de New York ici.

M. Willard a quatorze années d'expérience dans le commerce des briques. Il dit que Catskill on soumet la brique de six à sept jours à une température de trois mille degrés de chaleur et que celle-ci se retrécit de 10 à 9 pouces sous cette épreuve. Elle est solide et dure comme du fer et garantie sous tous rapports. Certains côtés sont inégaux et rudes, mais elles ont toutes un côté de poli et le surintendant Brady a compris la chose, après que M. Willard lui eût expliqué les détails.

Quant nous avons demandé à l'agent de l'Eastern Paving Brick Co, pourquoi la transaction n'avait pas été faite directement entre cette celle-ci et l'agent - acheteur Rourke, il nous a expliqué qu'il avait déjà fait affaires avec la maison Connars Bros et que sa compagnie croyait qu'il valait mieux intéresser ainsi une société locale pour obtenir un contrat vitrique. La ville n'y perdra pas un sou.

Les travaux auront mens rondement et les propriétaires de la rue Aiken, ainsi que les autres intéressés auront pleine et entière satisfaction.

Nouveau magasin

M. J. P. Geoffroy, un de nos compatriotes les mieux connus, doit ouvrir samedi prochain un nouveau magasin de variétés au No 557 rue Middlesex. M. Geoffroy invite tous ses amis et le public canadien en général à aller lui faire visite, les remerciant d'avance de l'encouragement qu'ils voudront bien lui donner. 3a

Anniversaire de naissance

Une charmante soirée a eu lieu samedi à la résidence de M. William Lévesque, 21 Gardner Ave, Pawtuckerville, à l'occasion du 25e anniversaire de naissance de sa fille, Mlle Anna Lévesque. Un bon nombre d'amis de la famille s'étaient donne rendez-vous sous ce toit toujours hospitalier, et tous se sont divertis à qui mieux mieux.

M. Gustave Berger a lu une jolie adresse à l'héroine de la fête, Mlle Georgiana Lévesque, et ensuite, lui a présenté comme souvenir un magnifique bracelet, tandis que M. Couture lui offrait un superbe bouquet de fleurs naturelles. Mlle Anna est remerciée en termes appropriés et invite ses amis à se livrer à la gaieté. On a chanté, dansé et bu de délicieux rafraîchissements jusqu'à une heure avancée et tous se sont séparés à regret mais enchantés d'une aussi charmante soirée.

La diphterie

Depuis le commencement de l'année, le conseil d'hygiène a eu son attention attirée sur 223 cas de diphtérie. Ce nombre est plus que le double de celui qui a été rapporté dans toute l'année 1900.

L'on remarque cependant que les cas de cette année sont pour la plupart bénins. En effet, il n'y a eu que 35 décès sur les 223 cas de maladie.

Ce qui embarasse surtout le conseil d'hygiène c'est de prendre les mesures pour empêcher la propagation de la maladie. Justement parce qu'elle n'est pas maligne, les personnes qui en sont atteintes peuvent sortir. Elles communiquent ainsi la maladie à tous ceux qui viennent en contact avec elles.

On permet aux enfants infestés de courir dans les cours, de jouer avec leurs petits camarades et c'est ainsi que la maladie se propage. Le conseil ne peut prévenir ces abus et ces violations de la loi. On dit que le conseil cherche à se procurer un local où l'on isolera à l'avenir les petits malades atteints de la diphtérie.

Unis pour la vie

Hier après-midi, à 5.30 heures, M. Georges W. Bissonnette conduisait à l'autel Mlle Marie Emma Thivierge. Mlle Daisy Maud Landry et M. Edmond Louis Bergeron servaient de fille et de garçon d'honneur respectivement. Le Révérend Père Diss a béni l'union des nouveaux époux.

Après la cérémonie du mariage, on s'est rendu à la résidence du père du marié, 99 Fourth Avenue, où un magnifique dîner a été servi.

La soirée s'est passée en chants, musique, déclamation et amusements divers. Ceux qui ont pris part à ces amusements sont Mlles Daisy Maud Landry, Bertha et Lillian Landry et MM. François W. Chaloux, William Chaloux et Charles Côté, M. J. Hector Lavallée, du "News", était l'accompagnateur de la soirée.

La nuit était passablement avancée, quand les invités songèrent à se séparer.

Nouvelle agreable

Une rumeur encourageante circulait hier dans le Savy Yard. On y disait que les Merrimac Woolen Mills allaient louer. M. Herman Adler, de New York, en prendrait la gérance.

M. Adler est le gendre de feu Salomon Buchman, ancien propriétaire des filatures Merrimac. M. Buchman a eu la gérance de ces filatures jusqu'en 1880, alors que les actionnaires ont vendu leurs intérêts à la compagnie qui possède actuellement ces fabriques.

La rumeur a causé quelque peu d'excitation dans cette partie de la ville, car il y a deux ans que les filatures sont fermées à cet endroit.

Charretier imprudent

Les épiciers, les bouchers et surtout les charretiers conduisent souvent leurs chevaux à une allure immodérée, qui peut amener des accidents.

Hier matin, une dame, qui ne veut pas qu'on publie son nom, a failli se faire tuer, au coin des rues Suffolk et Jefferson.

Cette dame allait traverser la rue Suffolk avec un enfant qu'elle conduisait dans une petite voiture. La voiture de bébé fut lancée au milieu de la rue et la dame n'eut que juste le temps de se retirer pour ne pas être écrasée sous les roues de la voiture.

Elle critique sévèrement la cruauté du conducteur du cheval qui n'a seulement pas arrêté pour voir s'il avait blessé l'enfant qui a roulé sur le pavé.

Bureau de police

Il y a eu séance du bureau de police hier soir.

MM. A. Foucher, 113 rue Tucker et Henri L'Heureux, 7, rue Arch, ont obtenu un permis de pratiquer comme encanteurs.

M. Avery Marshall a été nommé policeman spécial, sans salaire de la ville, pour les parcs et communs.

On a retenu la licence de charretier de John Bourassa.

Il y a eu en outre plusieurs transports de licences.

Le bureau s'est ajourné après une courte séance.

Le gouverneur Allen

Les journaux du matin publiaient une dépêche hier, disant que le gouverneur Allen avait été nommé sous-secrétaire de la marine, poste qu'il occupait avant d'aller à Porto-Rico.

Interrogé à ce sujet M. Allen a dit qu'il n'en avait aucunement entendu parler. Tout ce qu'il projette pour de présent, c'est d'aller se reposer dans les bois. Il est occupé à faire ses préparatifs à cet effet et n'a pas eu le temps de se mettre en communication avec l'administration.

Vente de . . .

Remue-Menage

Nous avons jeté un coup d'œil sur notre grand assortiment et nous y avons trouvé des lots de

Coupons et restants de pieces

qu'il nous faut convertir en argent.

Nous avons mis les prix plus bas que plusieurs de ces prétendues ventes de remue ménage.

LOT 1—Corsages blancs et de couleurs. Des corsages faits pour être vendus de 75c à $1.25, un peu salis, maintenant 36c

LOT 2—Corsages salis, forts, pour être vendus de $1.50 à $2.50 maintenant 49c

LOT 3—Habits et jupes en Duck & P. K. lavables faits pour être vendus $5 et $7.50, cette vente $1 chacun

LOT 4—Etons doublés en drap faits pour être vendus $5, cette vente $1.75

LOT 5—Gilets Etons en soie, faits pour être vendus $7.50, cette vente $2.98

LOT 6—Jupes de promenade et jupes tempêtes valant depuis $2 à $3, cette vente $1.00

LOT 7—25 beaux habits-tailleurs faits pour être vendus $17.50 et $20, cette vente $8 98

Marchés en jupes, gilets, mantes, corsages en soie, etc.

CHRIS HOLMES, MAGASIN A SPECIALITES

124 et 126 rue Merrimack.

Crême à la Glace,

Riche et délicieuse

En boites de 5c, 10c, 20c, et 40c

Aussi à la fontaine avec soda 5 cts le verre.

Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 1er AOUT 1901. NO. 111.

LES POMPIERS OCCUPES

Plusieurs alarmes sonnees hier et aujourd'hui

UNE POLONAISE EXCITEE PAR LA VUE DES FLAMMES

Le feu de ce matin a pris dans une grange

L'incendie d'hier après-midi, sans avoir causé des dommages bien considérables, a pourtant causé beaucoup d'excitation. C'est dans le quartier polonais, à un cottage appartenant à M. Dennis Murphy que les flammes se sont attaquées.

Quand les pompiers sont arrivés sur le lieux de l'incendie, le feu avait déjà fait quelques progrès et une quantité extraordinaire de fumée s'échappait par le derrière de la maison, entourant les édifices avoisinants dont elle suffoquait en partie les locataires.

Plusieurs des locataires de la maison en feu sont demeurés très longtemps dans leurs appartements, cherchant à sauver leur ménage. Ils ont été en parti asphyxiés par la fumée et on a dû les sortir par les fenêtres.

M. Gallagher, un de ces sauveteurs, a vu une femme qui était dans une des chambres supérieures de la maison et criait de toutes ses forces, refusant cependant qu'on la transportât hors de l'édifice. Le temps que M. Gallagher prit à persuader la femme de se laisser conduire dehors, avait permis au feu de s'étendre à l'escalier et d'en remplir le passage de fumée. Le sauveteur eut beaucoup de difficulté à faire comprendre à cette femme qu'elle avait à choisir entre l'alternative de se laisser conduire hors de la maison ou d'y périr dans les flammes.

Réalisant enfin le danger qu'elle courait, elle vint à la fenêtre et sauta dans les bras de la foule, assemblée en bas pour la recevoir.

A certains moments, les flammes ont pris des proportions si considérables que les voisins ont commencé à déménager.

Ce quartier où le feu a pris est la partie de la ville où la population est la plus dense.

On pense que le feu a pris à la suite d'une explosion de poêle à pétrole. Ce feu, eut-il pris la nuit, nous aurions peut-être une conflagration à enregistrer et peut-être aussi des pertes de vie, car dans ces rues étroites, le sauvetage aurait été difficile à effectuer.

Une seconde alarme sonnée à l'avertisseur 7 hier soir vers 10 heures appelait les pompiers sur la rue Dutton, No 233. Les flammes s'étaient déclarées dans un sofa, placé dans le salon d'un des logements de cette maison.

Cet appartement est occupé par la famille Herbert Hazelton. Les locataires n'étaient pas à la maison quand le feu a pris. Des passants ont remarqué que la fumée sortait par les fenêtres et ont alors donner l'alarme.

La pompe chimique a vite maîtrisé ce commencement d'incendie.

M. Goldman, propriétaire de l'édifice, dit qu'il ne peut comprendre comment le feu a pris.

Le chef Hosmer pense que le feu a été mis par une combustion spontanée.

Souvent en été, les enfants sont debout avant les parents. Ceux-ci ne peuvent alors les surveiller et c'est dans ces occasions que les accidents arrivent. Ce matin, vers sept heures, deux petits garçons dans la grange de M. J. J. Kaplin, qui jouaient avec des allumettes 21 rue Edson, ont mis le feu au foin et ont failli être la cause de la destruction du bâtiment.

Heureusement l'on s'en est aperçu à temps. Les parents ont donné l'alarme à l'avertisseur 181 et dans un rien de temps les pompiers étaient sur les lieux.

La grange de M. Kaplin, propriétaire du Boston Cloak & Suit Store, est adjacente à la maison et l'on a craint pendant quelque temps que les flammes ne se communiquent à la résidence.

On a commencé à en sortir les meubles et les effets. On a pu sortir à temps deux chevaux et les voitures qu'il y avait dans la grange.

Les dommages n'ont pu être estimés. On croit qu'ils ne sont pas considérables.

Nouveau magasin

M. J. P. Geoffroy, un de nos compatriotes les mieux connus, doit ouvrir samedi prochain un nouveau magasin de variétés au No 557 rue Middlesex. M. Geoffroy invite tous ses amis et le public canadien en général à aller lui faire visite, les remerciant d'avance de l'encouragement qu'ils voudront bien lui donner. 3a

UNE NOUVELLE DEFAITE

Les Lowells bien battus a Haverhill hier

ILS N'ONT PAS REUSSI A FAIRE UN SEUL POINT

Une victoire aujourd'hui pourrait les mettre au deuxieme rang

Chacun son tour dans les affaires de ce bas monde, surtout dans le base ball. Ainsi des Lowells qui se glorifiaient de leur triomphe éclatant remporté sur les Nashuas la veille ont subi hier le même sort que ces derniers à Haverhill. Ils ont été même battus un tout petit peu plus, c'est-à-dire que tout en ne faisant que 9 zéros, ils ont eu contre eux 6 runs en faveur des Haverhills au lieu de 4 comme ils en avaient enregistré mardi.

La partie de cette après-midi sur le terrain de l'exposition promet d'être des plus intéressantes, car les Haverhills sont en ville et si les Lowells ont du coeur pour deux sous, ils vont leur donner une rince monumentale.

L'équipe de Lake a succombé hier devant un tout petit homme qui répond au nom assez commun de Brown. Aucun de ses membres n'a pu tenir en connection directe avec les balles qu'il a lancées, même pour faire une seule run.

Ajoutez à cela un support superbe dans le champ pour les Haverhills et le Waterloo s'explique.

Reville a bien pitché, mais il avait contre lui un umpire adverse dont les décisions dans les moments critiques ont été infailliblement en faveur de l'équipe locale et dont la dernière, surtout, a été responsable pour le blanchiment des visiteurs. Les intentions de M. Wheelock ont pu avoir été des meilleures, mais elles n'ont guère aidé les Lowells, au contraire.

Il faut bien admettre d'autre part que nos gens avaient l'air très peu disposés, pour ne pas dire indisposés à jouer. Dans le champ de droite, DeRoehn a manqué une fly qu'il aurait pu facilement mettre dans sa poche de veste. En arrivé au bâton, Merritt a été si triste qu'il a changé de position avec DeRoehn et celui-ci commençait à peine à catcher qu'une balle lui est passée sous le nez, donnant une run de plus aux Haverhills.

Voici le score en détail:

HAVERHILL

	AB	R	H	PO	A	E
Pollard, lf	3	0	0	4	1	0
Murphy, 2b	3	1	2	4	2	1
Shinoff, rf	3	2	2	3	0	0
Wise, 1b	3	0	1	7	0	0
Spencer, c	4	0	2	9	0	0
Dorvin, cf	3	0	0	1	0	0
Costello, ss	4	0	1	1	1	0
O'Neil, 3b	4	1	0	0	1	0
Brown, p	4	0	0	0	2	0
Totaux	35	6	8	33	7	1

LOWELL

	AB	R	H	PO	A	E
Connors, 2b	4	1	1	0	1	0
Hickey, 3b	4	0	0	0	1	0
Merritt, rf	4	0	0	1	0	0
Lake, 1b	4	0	2	14	0	0
Bertin, p	4	0	1	1	3	0
Cross, cf	3	0	0	1	0	0
Blackman, ss	4	0	1	1	3	0
McLaughlin, ss	3	0	0	1	4	0
DeRoehn, rf	3	0	0	0	0	1
Totaux	37	1	5	20	11	1

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9

Haverhill .... 1 0 2 0 1 1 1 0 x—6

Lowell ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 0—0

A Lewiston, les Manchesters ont été battus hier, 6 à 1. Les vaincus auraient eu le même sort que les Lowells, sans une erreur inexcusable de Doe, qui jouait dans le champ de droite.

A Portsfand, les Nashuas se sont fait battre, 5 à 2. La victime des gens du Maine a été facile. Girard, le short-stop des visiteurs, a joué magnifiquement, acceptant dix chances sans faire une erreur.

Voici la position relative des clubs aujourd'hui:

Clubs	Gag.	Per.	Perc
Portland	38	21	64.4
Manchester ...	30	29	50.8
Lowell	30	31	49.2
Lewiston	29	30	49.0
Nashua	27	31	46.6
Haverhill	27	35	43.9

Comme on peut le voir, les Lowells pourraient monter au second rang aujourd'hui en battant les Haverhills, si les Lewistons sont aussi bons qu'hier.

Cette après-midi, les Haverhills sont en ville. Les Manchesters et les Nashuas rejouent à Lewiston et Portland.

Les policemen locaux ont défait leurs confrères de Lynn, hier, par un score de 9 à 4. Il y a eu un banquet après la partie.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

LE TOUR EST JOUE

Guimond et Toupin sont mis a la porte

LE SURINTENDANT MARSHALL MONTRE SON JEU

L'ex-conseiller Roarke est entre en fonctions ce matin

Quand, grâce au vote encore inexpliqué de quelques conseillers républicains, la semaine dernière, M. Avery Marshall, un démocrate bien connu, a été du surintendant des communes en conséquence, des échevins démocrates l'ayant choisi au commencement de l'année, certaines gens ont aussitôt annoncé qu'il avait pris pour assistant, M. John J. Roarke, ex-conseiller démocrate du quartier quatre. Ce dernier a déjà concouru lui-même pour la surintendance des communes et pour la position de messager de la cité; on peut voir qu'il est parfaitement convaincu que la ville doit le supporter et le faire vivre.

M. Marshall a alors déclaré qu'il n'y avait aucune presse pour faire des changements et que M. Adélard Guimond, l'assistant que le maire Dimon avait nommé auparavant pro tem durant la suspension de M. Tilton, ne serait pas remplacé.

C'a paru vrai jusqu'à lundi, quand M. Guimond a continué ses fonctions sous le nouveau chef.

Ce matin tout a changé.

M. Roake a été dûment mis en fonctions et M. Guimond a reçu son congé. Jeremiah Coughlin, qui était foreman du parc Fort Hill jusqu'à ce que M. Tilton l'eût mis dehors, a été réinstallé dans ses anciennes fonctions et MM. H. A. Toupin, pharmacien, et Pattee ont été déchargés de leurs fonctions.

Décidément, M. Marshall n'y va pas de main morte et nos amis du conseil doivent se féliciter du bon choix qu'ils ont fait.

Crême à la Glace,

Riche et délicieuse

En boites de 5c, 10c, 20c, et 40c

Aussi à la fontaine avec soda 5 cts le verre.

Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

A. G. POLLARD & CO.

Grande Vente du Stock de

W. H. GREENE

101 RUE CENTRAL,

A à peu près

50c dans la Piastre.

N'y manquez pas car il y a des occasions pour tous !

DEMAIN VENDREDI

Notre grande vente du stock de CHAUSSURES de

W. H. GREENE, 101 rue Central.

Ce sont des occasions incomparables parce que noue avons acheté ce stock à à peu près **50c** dans la piastre et nous voulons le convertir en argent aussi vite que possible.

Voici quelques items de notre vente :

Pour $2.48 la paire — Chaussures pour hommes, lacées, congress et oxfords, de tous les derniers styles et différents cuirs. Le prix de Greene $3.50 et $4.50 la paire.

Pour $1.49 la paire — Chaussures pour hommes, lacées, congress et oxfords en vici kid noir et brun, box calf et en cuir verni. Le prix de Greene $2.00 et $2.50 la paire.

Pour 98 cts la paire — Chaussures pour hommes, lacées, congress et oxfords, en vici kid noir ou tan et veau satin. Le prix de Greene $1.50 et $2 la paire.

Pour $1.09 la paire — Chaussures pour dames, en vici kid, noir ou tan. Le prix de Greene $2.00 et $2.50 la paire.

A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN. $3.00
SIX MOIS, ... $1.50
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications devront être adressées comme suit:
L'ETOILE,
612 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, jeudi 1er août 1901.

La peste

S'il existe, aujourd'hui, un sujet d'actualité, c'est assurément la veste. A chaque pas nouveau que nous fait la terrible maladie, l'opinion publique, pourtant si difficile à émouvoir, commence à manifester ses craintes. De toutes parts on demande des renseignements sur la marche du fléau sur ses causes et aussi sur les moyens de le prévenir et de le combattre.

La véritable origine de la peste, il ne faut pas l'oublier, n'est connue que depuis 1894. C'est à un des plus distingués élèves de Pasteur, au docteur Yersin, que l'on doit cette découverte. C'est ce savant qui, le premier, a trouvé le bacille pesteux dans les humeurs et le tissu des ganglions et démontré qu'il est réellement la cause de la maladie. En effet, si l'on prend, ainsi que l'a fait le docteur P. L. Simons, un des collaborateurs de l'Institut Pasteur, avec la pointe d'une aiguille, une parcelle de la culture en bouillon, et qu'on pique avec cette aiguille scalifiée la peau d'un être sensible à la peste, un singe par exemple l'animal va présenter au bout de peu de temps tous les symptômes de la maladie. D'abord un bubon se développera à la racine du membre piqué; il sera accompagné de fièvre de prostration et dans la plupart des cas la mort suivra, en quelques jours. Puis si l'on examine le bubon et les organes de l'animal, on retrouvera le même microbe que Yersin a isolé des bubons humains, et ce microbe manifestera la même virulence si on le réinocule à d'autres animaux.

Maintenant que l'on connaît la cause, voyons de quelle façon la maladie commence. En général, le début est brusque. Le malade éprouve de violents maux de tête, une sensation de brûlure à la gorge. Son visage est pâle et abattu. La fièvre s'allume. La soif devient intolérable; puis surviennent des vomissements, de la diarrhée, des sueurs profuses, quelquefois même une abondante hémorragie nasale. Les extrémités sont froides, le pouls faible, lent et irrégulier. Puis entre le deuxième et le quatrième jour apparaissent les bubons. On les observe surtout au pli de l'aine, au cou, sous l'aisselle, à l'angle de la mâchoire. Ce sont des tumeurs dures, de forme et de volume variables. L'apparition de ces bubons est parfois accompagnée et plus souvent encore suivie de charbons, sortes de tumeurs gangréneuses. On constate également disséminées sur les différentes parties du corps, de petites taches du volume d'une lentille, rouge foncé, bleuâtres, quelquefois noires.

On a donné le nom de pétéchies à ces manifestations ultimes de la maladie. La mort survient ordinairement du deuxième au sixième jour. Mais elle est surtout fréquente au quatrième jour.

Avant les beaux travaux d'Yersin, il était de tradition d'admettre que la thérapeutique n'avait aucune efficacité contre la peste. On se contentait d'un moyen prophylactique consistant dans l'isolement du pestiféré.

Il n'en est heureusement plus de même aujourd'hui. Grâce au docteur Yersin, qui a découvert un sérum antipesteux, à la fois préventif et curatif, on peut attendre de pied ferme l'invasion du fléau.

C'est un procédé analogue à celui du docteur Roux pour le vaccin antidiphtérique, c'est-à-dire par l'immunisation du cheval, qu'Yersin a obtenu son sérum antipesteux. Voici en quelques mots la manière de procéder du savant médecin. Il commence par pratiquer une injection de culture de bacilles pesteux à un cheval. Après cette opération l'animal est en proie à une fièvre violente. Une fois cette fièvre passée, une nouvelle injection lui est faite et continuée jusqu'à ce que l'animal ne réagisse plus aux doses antérieures. C'est à ce moment-là seulement que l'on obtient le sérum antivenu. Mais, pour bien éprouver la valeur de son sérum, le docteur Yersin a fait les deux expériences suivantes. Il a injecté 1-10 de centimètre cube de ce vaccin à dix cobayes, puis il leur a inoculé le microbe pesteux. Ces animaux ont tous résisté à cette inoculation plus que mortelle. D'ailleurs, nous avons vu plus haut que la peste amène le mort. Dix autres cobayes, avec la même qualité de sérum de cheval non immunisé, ont tous succombé après l'injection de culture bacillaire.

Enfin, pour bien démontrer que ce sérum est curatif, le docteur Yersin a expérimenté sur les animaux pestifères et a obtenu des résultats vraiment extraordinaires.

Dans l'Inde, au siège même de l'effroyable épidémie, on n'a pas hésité à attendre le docteur Yersin n'a pas été moins heureux dans ses admirables expériences. Le sérum bubonique fut un moyen-curatif très efficace. Il est vrai que le grand." Et M. Jules Lemaître raconte l'anecdote suivante:

"Il y a cinq ou six semaines, un négociant de Paris, — dont je pourrais vous dire le nom et l'adresse, mais que nous appellerons X....., si vous le voulez bien, — recevait du ministère du commerce une lettre que j'ai vue, lui annonçant à sa grande surprise, qu'il était candidat au grade de chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur, et le priant d'en avoir ses titres au ministre.

"M. X..... se dit: "Voilà qui est curieux! On sait évidemment que je ne suis pas ministériel et, comme j'ai quelque influence dans mon quartier et que je songe même à la députation, on voudrait m'amadouer. Mais le moyen est un peu gros."

"M. X..... ne bougea pas. Mais, quelques jours après, il reçut à son bureau la visite d'un homme dont je pourrais aussi vous donner le nom et la profession, et qui lui dit avec une mâle simplicité: "Ne faisons pas de phrases. Je vous propose une affaire, et où je n'ai personnellement rien à gagner. Voici. La cause socialiste, à laquelle le ministre s'intéresse beaucoup, n'est pas très remplie. Si vous voulez être décoré, vous y verserez d'abord 10,000 francs, puis 10,000 autres le jour où votre nomination sera à "l'Office." — M. X..... demanda: "Mais quelles garanties pouvez-vous m'offrir?" — L'homme répondit: "Quand vous aurez vu le personnage à qui vous devez remettre l'argent, je vous jure que vous serez rassuré. Au reste, nous vous faisons des conditions très douces, parce que, en effet, vous êtes "discernable" et que votre avoir ne nous attirera pas d'ennemis. Autrement, ce serait plus cher. Pour le fameux Un Tel, c'a été cent mille francs. Enfin, je vous donne un jour pour réfléchir. Téléphonez-moi demain, à tel endroit: oui ou non."

"La pensée de M. X..... fut d'abord de faire semblant de "marcher" jusqu'au bout, afin de prendre nos gens la main dans le sac. Mais, en y réfléchissant, il y trouva des difficultés. Il se dit: "Je serai tout seul en face du "personnage" qui doit me rassurer. Ou s'il y a des témoins, ce seront ses complices." On ne croira pas ce que je raconterai; il n'y aura pas de preuves. Même, si je proteste après avoir versé la première somme, ces gaillards-là prétendront que c'est moi qui ai voulu les corrompre..... Un seul moyen de les prendre: je vais demander une nouvelle entrevue à mon homme, et je tâcherai de lui faire dire, devant des témoins cachés, le nom du gros personnage à qui je dois avoir affaire."

"La nouvelle entrevue eut lieu, dans un café. Mais l'homme se tint sur ses gardes. Sans doute il flaira le piège; car, quelques heures après l'entrevue, il téléphona à M. X.....: "Vous avez été trop long à vous décider. Il n'est plus temps."

"Voilà l'histoire, trop abrégée. Je trouve savoureuse l'idée de faire payer par la vanité bourgeoise les frais de la propagande collectiviste.

"Cette histoire est vraie. Je l'ai suivie jour par jour, et presque heure par heure. Elle aurait pu avoir un dénouement bien plaisant, si M. X..... avait eu un peu du génie de Vidocq. Mais, dans ces affaires de trafic de décorations, il est extrêmement difficile de démasquer le corrupteur sans risquer de se compromettre soi-même."

NE vous laissez pas torturer par le mal de reins, rhumatisme, points de côté ou toute autre douleur, quand vous pouvez y apporter le soulagement tant désiré, à l'aide du célèbre

Emplatre Imperial

Qui ne coute que 25c à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

CELLULOID EN FEUILLE

Nous avons un assortiment considérable et varié de Celluloid Transparent et Opaque en crême, blanc et de nombreuses couleurs pour

Travaux de Goût

A cet effet il est utile de plusieurs manières et peut être "travaillé" en de nombreux dessins nouveaux.

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET,
Commis C... — Jos. Chouinard et W...

On trafique encore

On écrit de Paris:

On a commencé, à l'occasion de la fête nationale, la distribution des rubans rouges. Toutefois la grosse fournée ne viendra qu'après les élections des conseils généraux. Car le ruban rouge sert à récompenser certaines complaisances ou certaines neutralités, qu'il serait imprudent de payer à l'avance. Le ruban rouge est un merveilleux instrument de règne. On voit que celui qui l'a inventé s'y connaissait."

D'après ce que dit M. Jules Lemaître dans un article que publie un journal parisien, le wilsonisme a survécu à l'affaire Wilson. Il fonctionne aujourd'hui "en

M. Origene Vigneault

DE MILFORD, N.H.

Guéri du Rhumatisme et du Mal de Reins par les PILULES MORO.

Quoique bien jeune, il était incapable de travailler, vu les douleurs qu'il endurait.

3

L'homme est industrieux. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas; le riche travaille pour conserver et agrandir sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien.

L'ambition et la nécessité sont les deux grands inspirateurs du travail, mais l'assurance du succès réside dans la bonne santé.

Se tenir en bonne santé, afin de remplir sa tâche et de réussir, voilà pour chaque homme la question vitale.

Les **Pilules Moro** sont le remède à prendre pour l'homme fatigué et souffrant, et le seul qui le guérisse des maux auxquels il est exposé. Elles sont bonnes pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de gagner sa vie au bout de ses bras. Elles guérissent les maux de tête, la mauvaise digestion, l'amaigrissement, les douleurs dans le dos, le mal de rognons, les points de côtés et les rhumatismes.

Voici ce que monsieur Vigneault écrit à la Compagnie Médicale Moro:

M. ORIGÈNE VIGNEAULT.

Chers Docteurs,

"Lorsque j'ai commencé à prendre les "Pilules Moro pour les hommes, je souffrais d'un rhumatisme qui m'avait "empêché de travailler depuis trois "mois; la nuit surtout, j'avais des élan"cements dans les jambes et les bras "qui me mettaient dans l'impossibilité "de dormir. J'étais devenu sans appé"tit, mes vivres digéraient mal, mon "urine était rouge et chargée. J'étais "maigre et chétif.

"L'ouvrage forçant que j'étais obli"gé de faire avait probablement été "chez moi la cause de ces troubles. Vos "Pilules Moro m'ont fait un grand bien, "car elles m'ont donné appétit, aidé à "ma digestion et ont soulagé mes reins "et mes douleurs de rhumatisme.

"Après la quatrième boite, j'ai com"mencé à travailler, et aujourd'hui, "après en avoir pris en tout 10 boites, "je suis complètement guéri de mes "maux. J'ai pensé mon été pour ne "pas avoir pris en temps vos Célèbres "Pilules, mais je vous suis bien reco"naissant pour les soins que vous m'a"vez donnés.

"J'encourage beaucoup tous les "hommes qui ont à travailler fort à ne "pas attendre trop longtemps, mais de "prendre vos Pilules Moro afin de sou"tenir leurs forces."

ORIGÈNE VIGNEAULT,
Boite 850. Milford, N.H.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50 cts. la boîte, ou six boîtes pour $2.50, si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Fumez le cigare... HUMBOLDT DRED de W. H. ... le meilleur sur le marché.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, 7.07, 8.05, *7.45, *8.00, 9.(1), 10.05, 11.05 a m; 12.05, *12.05, 4.25, 5.44 p m. DIMANCHES, 8.45 a m.

Les trains partant de la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.25, *6.35, 7.45, 8.45, 10.05, 11.05 a m; 12.05, *12.05, 4.25, *4.30, 5.44, 6.50, 11.05. *11.45 a m; *12.05, 12 p m; 4.25, *4.30, 5.44, *

LES TRAVAUX PAR CONTRAT

La majorite des echevins sont pour ce systeme

ILS REFUSENT D'APPROUVER LES NOUVEAUX EMPRUNTS

Plusieurs affaires de routine prises en consideration

Le bureau des echevins a eu hier soir, une assemblée spéciale à laquelle on a transigé tout un tas d'affaires de routine.

Il a considéré favorablement plusieurs requêtes et résolutions pour des égouts, mais quand il s'est agi des récentes résolutions adoptées par le conseil pour emprunter des sommes d'argent, il s'est assis dessus et les a écrasées, temporairement du moins. Au nombre de ces dernières sont celle qui appropriait $12,000 pour la station des pompes rue Gorham. L'échevin Cullen voudrait que ces travaux fussent faits par contrat. La résolution a été en conséquence laissée sur le tapis. Une autre accordant $300 à l'inspecteur Allen, a subi le même sort; puis celle de $3,000 pour améliorer la parc Fort Hill est laissée sur la table, ce qui revient à la même chose.

Plusieurs requêtes pour macadamiser certaines rues sont référées au comité de la voirie.

L'opinion du procureur de la cité sur la question de l'assurance de la salle Huntington est lue et enregistrée.

On lit le rapport du comité au sujet du salaire du surintendant des cimetières, M. Clark, et on décide d'accepter le salaire voté par les syndics. Ceci assure à M. Clark, $21 par semaine.

On décide de faire définir les lignes de la rue Central, tel que demandé par M. John Nolan.

La pose d'un égout rue Albert au coût de $200 est décidée à l'unanimité; on accorde aussi la requête de M. W. H. Wiggin qui demande un égout rue Crescent.

Le bureau se prononce ainsi en faveur d'un égout dans l'avenue Aiken, d'un autre rue Plain.

Quand la résolution amendée accordant un emprunt de $14,000 pour macadamiser les rues Nesmith et Rogers a été soumise à la considération du bureau, l'échevin Carmichael s'y est opposé parce que, a-t-il dit, elle ne stipulait qu'à des réparations et non à une amélioration permanente. L'échevin Conlon prie en faveur de l'emprunt qui est voté 6 à 1.

Quand la discussion de l'emprunt proposé de $12,000 pour la station des pompes rue Gorham a été soumise, l'échevin Molloy a demandé aux membres de le prononcer carrément soit en faveur du travail à la journée soit pour l'ouvrage fait par contrat. L'échevin Sullivan a dit être en faveur du travail à la journée. Ont voté pour le contrat, les échevins Cullen, Conlon, Molloy et Carmichael. Ont voté contre, les échevins Desmarais, Mellin et Perrier qui supporte la manière de M. Cullen en faisant les travaux par contrat sur la table. MM. Rodger et Mc Cluskey étaient absents.

L'on vote ensuite l'ajournement.

SURSAUT D'ENERGIE CHEZ LES COMITE-BEN

Le comite donne raison aux syndics

Le comité spécial nommé à l'effet de faire une enquête sur la conduite du service de M. Clark, contrôleur du cimetière Edson, s'est réuni hier soir, mais il n'a pas encore fait de rapport. Il a passé une partie de la soirée à discuter des règlements qui devront être établis pour le contrôle du cimetière susdit.

MM. de service étaient: Messieurs Perrier, président, Desmarais, Mellin et Conlon. Ce dernier a été remplacé par M. Cullen, qui a été nommé à sa place par le président du bureau des échevins.

Le comité a décidé de faire rapport à la séance du bureau des échevins de ce soir.

Beaucoup de gens

N'aiment pas à voir les "choses poussées aux extrémités"..... les corps aux pieds par exemple. Le meilleur moyen connu d'éviter ces désagréments est de faire quelques applications de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les durs. Il détruit d'abord la douleur et déracine en peu de jours les indurations les plus rebelles. Pour ceux qui sont ainsi affectés il vaut son pesant d'or et pourtant, il ne coûte que 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

LE TIR A LA CIBLE

Les selectmen de Dracut n'ont aucun controle sur le terrain

M. Qua, procureur de la cité, dit que malgré l'opposition que les selectmen de Dracut jueront à faire, les militaires de Lowell pourront se servir du terrain de Dracut, si la ville le fait réparer. La question de l'ordonnance légale de notre municipalité enlevée par la résolution présentée au second demandant que la somme de $1,000 soit votée pour faire des réparations à ce terrain.

M. Qua dit que la ville de Lowell a acheté un terrain en 1899. Les autorités municipales n'ont aucun contrôle sur ce terrain parce que la milice est une organisation de l'état et que c'est l'état qui a le contrôle absolu decrétant qu'il n'aura employé aucune terrain qu'il n'a à la cède. Si l'on n'a fait les réparations requises, la faute en pesera sur les droits sur le terrain.

Sur la South Common

La température était superbe hier soir, un vrai bain de propreté pour les cocos d'un bon 7 cotillons, et la musique était de choix, le défilé du bataillon de nuages noirs qui couvraient à intervalles inégaux les constellations sans une minute de répit, les promeneurs attirés par la musique des régiments au détriment des propriétaires qui devaient aussi être de la partie en compagnie Pathe instantané.

Mais, comme nous les Américains, les citoyens de Lowell ont poussé plus de cris que pratiqué durant la cérémonie de la nature. Les cris d'enthousiasme, les paroles d'admiration que l'on entendait à tous coins de rue produisaient bien quelque

Peptiron

Le Tonique d'Etc Ideal

Notes Locales

M. Armand Lahaise, de St-Hyacinthe, est en promenade en cette ville, l'hôte de ses deux frères, MM. Amédée et Victorie Lahaise.

L'Hôpital Emergency, de la rue Gorham, célèbre aujourd'hui le premier anniversaire de sa fondation en cette ville.

La famille de M. Victorie Lahaise et M. J. B. Pelneault sont en villégiature à Long Pond, cette semaine, occupant la villa du Club Richelieu.

Philippe Germain, un bûcheron de Tyngsboro, a comparu en cour de police hier matin pour vente illégale de liqueurs alcooliques. Après avoir entendu les témoignages, le juge Pickman a renvoyé la cause et exonéré le prisonnier.

L'union locale des boulanger publie une annonce intéressante dans une autre colonne. On y verra la liste des boulangers qui font partie de l'union et qui solliciteront à ce point de vue le patronage du public. Tous leurs pains porteront l'étiquette de l'union.

A Long Pond, hier, M. Donat Rousseau, un des membres du Club Fleur de Lis, a pêché un superbe brochet mesurant 22 pouces de long. Presque aussitôt après, M. George Miller, le gardien de la villa Richelieu, en a pêché un autre qui pesait deux livres et demie de plus. Ça va bien !

Des voleurs ont pénétré entre les 4 et 4.30 heures du matin dans la remise de M. Maurice Mulcahy, rue Rogers, et ont pris $27 dans la caisse d'un des restaurants ambulants qui s'y trouvaient. Ils ont oublié leur tournevis sur les lieux et la police espère les retrouver grâce à cette pièce à conviction.

La maison Parthenais Frères fait cette semaine, une vente de chaussures sans précédent, comme on peut en juger par la réduction de prix annoncée en 8e page. La plupart des chaussures se vendent réellement à moins que moitié prix. Cela vous paiera d'aller faire un tour à ce magasin le plus tôt possible.

Saunders va rester

M. Robert V. Saunders, le surintendant de la ferme, a été interviewé au sujet de l'ordre adressé par M. Russell, président de la commission du service civil de l'Etat, au trésorier de la ville, intruisant ce dernier de suspendre le salaire de M. Saunders jusqu'à nouvel ordre.

Il a dit qu'en somme il avait encore une semaine de congé à prendre et qu'il resterait quand même à son poste, même sans salaire, jusqu'à ce que la cour supérieure ait décidé son cas.

CHEVAL A L'EPOUVANTE

MM. Dow et Day, de Lawrence, ont une fière peur

M. Daw, de Lawrence, et M. Ralph A. Day, un ancien négociant de Lowell, ont été les victimes d'un accident de voiture, hier, à leur sorti du terrain du Lawrence Country Club

Le cheval qu'ils conduisaient commença à sauter et à se cambrer. M. Dow essaya de le ramener à la raison en tirant sur les guides. Les coups furent trop violents et le more se brisa. L'animal, qu'aucune entrave ne retenait, prit alors sa course dans la direction de la ville. M. Day essaya de sauter sur l'animal en passant sur un des timons, mais cette tentative ne réussit pas et M. Day fut précipité sur le sol.

M. Dow demeura dans la voiture jusqu'à l'extension de la rue Jackson où M. Neet Stevens, de North Andover, sauta à la tête de la bête effrayée et réussit à la maîtriser.

M. Day n'a pas reçu de blessures sérieuses dans sa chute.

Chez les chauffeurs

Les chauffeurs de manufactures et autres établissements ont eu leur assemblée régulière hier soir. Ils ont nommé les officiers suivants pour la procession du Labor Day: M. M. P. Connolly, maréchal de la division des chauffeurs; sous-maréchal, M. Heline Dichards; aides-maréchaux, MM. Hugh J. Gallagher et Jules Trudeau

On a mis la main aux dernier préparatif pour la convention des chauffeurs de manufactures qui sera tenue à Lawrence lundi prochain. MM. Trunkman et Barrett ont été nommés députés de l'union locale à cette convention.

On a reçu de New-York une lettre disant que les chauffeurs de manufactures de Lowell formaient la plus grande association locale. Les membres sont au nombre de 2000. C'est de plus Lowell qui a la plus nombreuse association de chauffeurs de manufactures de tout le pays.

M. Jacques a le contrat

On a commencé à poser les fondations du grand édifice à douze logements que le Capt. Kimball fait construire rue Moody, près de la rue Spaulding, sur le terrain où se trouvait la maison à deux logis qu'il a vendue récemment à M. Ubalde Allard, de l'avenue Joliette.

M. Joseph Jacques a la direction des travaux.

Quant à la maison en promenade, elle est en bonne voie pour le Petit Canada où on la déposera sur la rue Cheever, près de la rue Perkins.

Et eux qui s'y entendent prétendent que M. Allard a fait là une bonne affaire.

A moins que moitie prix

Le stock de J. W. Alexander, consistant en sous-vêtements, chapeaux, cravates, etc., a été vendu à M. E. Pelletier et sera prêt à être mis en vente samedi matin le 3 août. Comme ces marchandises sont hors de la ligne que M. Pelletier tient, il veut en disposer immédiatement. Voyez aou annonce dans L'Etoile demain et samedi.

Naissance

REEVES.—En cette ville, lundi, l'épouse de M. Albert Reeves, un fils. L'enfant a reçu au baptême les noms de Walter Joseph-Albert. Parrain et marraine, M. et Mme Sinai Gagnon.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

NEAULE — Auguste, enfant de Treffié et Anna Neault, est décédé, hier après-midi, au No 211 rue Cheever, à l'âge de deux moins. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 3 h. 30.

Funérailles

Les funérailles de Mme Patrick Hayes, née Lina Beauregard, ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph. Le R. P. Amyot officiait. Les porteurs étaient MM. Joseph Dennison, George Hayes, Alfred Grant et Charles Sims. Le R. P. Gagnon a récité les dernières prières sur la fosse au cimetière canadien où l'inhumation a eu lieu.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles.

Un ange au Ciel

Comme nous l'annoncions dans une récente édition, Marie-Anne, enfant de M. et Mme Albert Morin, est décédée le 26 juillet dernier, le jour même de la fête de sa patronne, âgée d'un an et trois jours. La dépouille mortelle du petit ange remonté au ciel a été déposée en terre dimanche.

Les parents éplorés ont la sympathie de tous leurs amis dans le deuil qu'il a plu à Dieu de leur infliger.

Va, cher petit ange,
Remonte au ciel bleu
Chanter la louange,
La haut, du bon Dieu.

Appreciez-vous

assez une de nos, toutes les possessions pour acheter un exemplaire de l'ouvrage de Dickson Tree, marchands de thé, No 78 rue Merrimack

$7,000 DE DIAMANTS

Ils sont arrêtés à la douane de New-York

New York, 1er août.—Un paquet contenant 87 diamants a été trouvé, porté à la chambre des marchandises saisies des entrepôts publics hier. On a saisi ces diamants parce qu'ils ont été importés par la malle et que la loi défend l'importation de diamants par la malle.

Les pierres étaient taillées mais pas montées. On dit qu'elles valent environ $7,000 à Anvers d'où elles viennent.

Le paquet est venu d'Anvers par voie de Berlin. Si l'on peut prouver aux fonctionnaires du département du trésor que c'est l'ignorance de la loi qui a porté les importateurs à la violer on leur remettra les précieuses pierres.

MALHEUREUX ACCIDENT

Un Jeune Canadien se noie à Manville R. I.

Manville, 1er août—Hier soir, vers 5 heures 30, Arthur Bernier, un jeune homme de 20 ans de cette localité s'est noyé dans l'étang Sneach, à Cumberland Hill, en s'y baignant avec deux de ses compagnons : Victor Nault et Joseph Péloquin.

Tous trois s'étaient éloignés du rivage, au chaloupe, pour choisir un endroit propice. Soudain l'embarcation chavira et les trois jeunes gens furent précipités dans l'eau.

Bernier, qui ne savait pas nager, coula au fond et ne revint pas à la surface. D'eau a douze pieds de profondeur à cet endroit.

Le cadavre fut retrouvé plus tard par George C. Havens, qui plongea cinq ou six fois avant de le voir.

Le coroner a tenu une enquête, rendant un verdict de mort accidentelle.

Le défunt laisse ses père et mère, six frères et cinq sœurs.

Affaires de Chine

Pékin, 1er août—On vient de recevoir un édit de l'empereur sur la réorganisation du ministère des affaires chinois. La rédaction de l'édit et sa substance donnent satisfaction aux ministres des puissances. La publication du document coïncide avec les demandes formulées à ce sujet comme conditions de la paix.

L'édit que le ministère des affaires étrangères aura à l'avenir la présséance sur les six autres. Les ministres seront reçus dans la salle ou les parents les plus proches de l'empereur avaient, seuls, le droit de pénétrer autrefois. Il stipule que les ministres mangeront à la table de l'empereur, dans certaines occasions.

Le ministre allemand, le docteur Mumm, est occupé à dresser un protocole qui décidera des peines encourues par les Chinois coupables d'avoir participé au mouvement boxeur. Le nombres des coupables qui s'élevait, à l'origine, à 160, n'est plus maintenant que de 54. Cette réduction est due à ce que, dans la majorité des cas, il a été impossible d'établir le bien fondé de l'accusation.

ROCKFELLER EST AMERICAIN

Il n'aimerait pas à aller demeurer en Angleterre

(Service spécial de L'ETOILE)

New York, 1er août—"L'Américain que est tout ce qu'il faut à John D Rockfeller. C'est le meilleur pays du monde et M. Rockfeller le pense."

Voici les paroles prononcées par un fonctionnaire de la Standard Oil Trust, en réponse à un article du Manchester Guardian, disant que dans un récent voyage que M. Rockfeller avait fait en Angleterre, il s'était tellement épris de ce pays qu'il avait décidé d'aller y demeurer.

"M. Rockfeller est un vrai américain" a ajouté la personne interviewée, "et je puis assurer qu'il ne serait pas heureux s'il demeurait dans tout autre pays que les Etats-Unis."

La Grèce et la Crète

Londres, 1er août—La nouvelle publiée aux Etats-Unis par une agence est complètement fausse. Il y était dit que la flotte grecque était partie pour la Canée (Crète) avec l'intention de proclamer l'annexion de la Crète à la Grèce.

Lord Lansdowne, ministre des affaires étrangères, a déclaré, hier, à la chambre des lords, que les quatre puissances protectrices de la Crète avaient décidé de maintenir le statu quo, et que le prince Georges de Grèce avait consenti à leur demande à rester comme haut commissaire des puissances, à l'expiration des trois années pour lesquelles il avait été nommé.

AMERICAIN AMBITIEUX

Astor voudrait habiter un palais royal en Angleterre

Londres, 1er août.—Il se peut qu'Osborne House, dans l'île de Wight, devienne la propriété d'un Américain. Ce château était le séjour favori de la reine Victoria, et c'est là qu'elle est morte.

On dit que M. William Waldorf Astor a offert au roi d'acheter le château, à n'importe quel prix. Il voudrait en faire un cadeau à sa fille, à l'occasion de son mariage avec le duc de Roxburgh. Mais cette vente ne peut se faire, la reine Victoria n'ayant donné à son fils que la jouissance de la propriété, pendant sa vie.

Le bruit court que M. Astor a offert ce louer le château.

CONTREBANDIERS EN JUPONS

Des jeunes filles font le metier de passer des cigares en contrebande

Rome, 1er août — Les voyages fréquents d'un certain nombre de jeunes filles, élèves d'un séminaire situé sur la frontière de Suisse, en Italie, a éveillé les soupçons des officiers de la douane.

Ils ont enfin décidé d'arrêter une procession de 40 de ces jeunes filles qu'ils ont fait fouiller. Ils ont alors constaté qu'elles passaient des cigares et des cigarettes en contrebande.

Depuis qu'elles ont commencé ces voyages les contrebandiers en jupons avaient déjà passé dix marchandises pour une valeur de $30,000.

DAWSON ET OTTAWA

Les deux villes sont reliées par le télégraphe

Service spécial de L'ETOILE

Ottawa, 1er août—On échangera les premières communications directes entre Ottawa et Dawson City demain. Les différentes sections se composent de la ligne de télégraphe de Asheroft à Quesnel, 220 milles; de Quesnel à Hazleton, 350 milles et 570 milles de Atlin à Dawson City, ce qui fait 1754 milles de télégraphie. Le terminus sud de la ligne est Asheroft. On y prendra les messages de Vancouver.

NOUVELLES CONDENSEES

Du service spécial des dépêches de L'Etoile

On annonce de Hambourg que l'impératrice Frédéric se trouve dans un état des plus critiques. L'empereur Guillaume a abandonné sa croisière dans les eaux de la Norvège et sera de retour dans trois jours.

Le lieutenant Bressi, frère de l'assassin du roi Humbert, est tombé hier de bicyclette, près de Primolano, et s'est sérieusement blessé. L'accident s'est passé au moment où toute l'Italie assistait aux services commémoratifs du défunt roi.

Une grande réunion protestante a eu lieu, hier, dans le Saint-James Hall, à Londres. On y a décidé que le roi ne devait rien changer à la formule du serment tel qu'il est prononcé à l'avènement du roi au trône. Une pétition, à cet effet, a été envoyée à la chambre des communes.

Des télégrammes annoncent que le maréchal de Waldersee et son état-major sont arrivés à Alger. Le maréchal a rendu visite aux autorités militaires et navales, a passé la revue d'une compagnie qui formait la garde d'honneur et a exprimé son admiration pour la belle tenue et la discipline des troupes.

Un fermier de Bucyrus, Ohio, qui passait pour avoir chez lui une forte somme d'argent, a été torturé par des voleurs. Ils lui ont brûlé la plante des pieds avec un fer chaud pour le forcer à indiquer l'endroit où était caché le trésor. Une voisine du fermier a pu s'esquiver et donner l'alarme aux fermiers voisins. Ceux-ci ont entouré la maison et les voleurs n'ont pu s'échapper qu'en tirant des coups de revolver contre les fermiers.

SUICIDE A SENSATION

M. Talbot se tue apres avoir voulu assassiner sa femme

Malden, 1er août.—Toute une sensation a été causée en ville hier, à la nouvelle que Charles Talbot s'était suicidé après avoir tenté de tuer sa femme. Talbot est reconnu comme un des plus principaux hommes d'affaires de la ville.

Il faisait partie de la Talbot Brothers Lumber Company. Hier matin, il se rendit à son bureau comme d'habitude. Sa femme fut surprise de le voir revenir vers 10 h. Elle lui demanda s'il était malade. Il répondit que non, qu'il était tout simplement venu à la maison pour faire les valises pour une promenade des vacances. Mme Talbot était contente de voir qu'il se décidait à prendre une vacance, ce qu'il n'a fait pas fait depuis 30 ans. Elle lui aida à faire ses valises.

Mme Talbot monta sur une chaise pour chercher quelque chose sur une tablette. Comme elle tournait le dos à son mari, elle entendit le bruit d'un revolver. Elle se retourna et vit que M. Talbot tenait une arme pointée vers elle. Il paraissait enragé. Elle se sauva à la course à l'étage inférieur.

M. Talbot la poursuivit et tira un premier coup. La balle alla se loger dans le mur. Tournant ensuite l'arme contre lui, il se tira une balle dans tête. Il n'est mort que deux heures après.

Il n'y a pas de doute que M. Talbot avait prémédité cette action. Il a laissé dans son coffre-fort une note adressée à son commis disant de prendre soin de ses effets. On a aussi trouvé dans sa poche un billet disant de quelle manière disposer de ses propriétés. Il n'était pas question de sa femme dans aucune de ces notes.

M. Talbot était âgé de 59 ans. Sa femme était autrefois institutrice à Malden. On croit que sa grande assiduité au travail l'a rendu fou.

Il appartenait à plusieurs organisations de bienveillance.

Le meilleur poisson

Toujours en vente chez E. M. Biron, 69 rue Cabot, choix superbe. Les plus bas prix du marché. 24 a

NAPOLEON BILODBAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau, 379 rue Market. Cercueils, rubber tier pour baptêmes, mariages et enterrements.

ETABLIE EN 1880

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Attention Prompte et Experte donnée aux

ASSURANCES

de toutes sortes

FRED. C. CHURCH

Agent Général d'Assurances

Central Block,

Chambres Nos 45 à 49.

JOS ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

37 RUE CHEEVER.

Cercueils, rubberoïdes et habillements pour baptêmes mortuaires et enterrements.—Tel. 10-3

L'Emplatre Merveilleux.

Nouveau Témoignage.

LOWELL, MASS., 16 juillet 1901.

Il y a deux ans j'ai été atteinte de travailler pendant trois mois par une attaque de rhumatisme inflammatoire qui finalement me rendit sourde. J'eus beaucoup de docteur. Je résolus alors de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absolon Pichette. Je mis un emplâtre placé en avant le cœur et un autre à la nuque, et en trois semaines j'étais guérie et en état de reprendre mon travail. Je n'ai rencontré aucune atteinte de mon mal depuis cette époque.

Mme ARTHUR PRECHETTE,
Marieville.

Témoin, E. Vincelette.

Absolon Patenaude,

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

Peptiron

Le Tonique d'Etc Ideal

Chez les selectmen de Dracut n'ont aucun controle sur le terrain

Sur la South Common

Suicide a Sensation

M. Talbot se tue apres avoir voulu assassiner sa femme

Chez les chauffeurs

Saunders va rester

Funérailles

Naissance

Un ange au Ciel

Appreciez-vous

$7,000 DE DIAMANTS

Ils sont arrêtés à la douane de New-York

Beaucoup de gens

Le comite donne raison aux syndics

Attelage disparu

Que ce soit la foudre

L'AMOUNT DE $120,000

Le maire n'a pas encore apposé sa signature

Chapitre des accidents

Cour de Police

E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Maiden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
A. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Lachery, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
C. Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middleser.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

La Diarrhée,
Le Choléra,
La Dyssenterie,
Les Crampes,
Les Coliques, Etc.

Ne résistent pas longtemps à l'effet magique du

Cordial de Murier "Imperial"

Il calme vite la douleur et régularise l'action des intestins sans causer de constipation subséquente comme le font la plupart des autres remèdes de ce genre.

Se vend 25c la grande bouteille à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

L'UNION DES

BOULANGERS

No. 169. de Lowell

Tous les amis de la cause ouvrière et le public en général sont priés d'acheter leur pain des boulangers suivants qui sont tous de l'Union, et plus qui pain porte l'étiquette de l'Union :—

Friend Bros	William Walker
Richard F. McGuire	Fred Dorck
Jacob Hegarty	John F. Kenny
Frank C. Dion	Daniel Hurt
Hart & Co.	Geo. H. Myron
George W. Horne	Chas Dion
Frank Clark	T. Wilson & Sons
Vincent Pitrot	J. A. Poor
	Henry Roberts.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

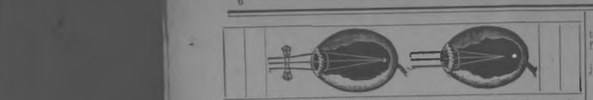
L. P. Turcotte & Co., 141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Dolisie, Boudion & Rochette, 849 rue Merrimack.
L. Holmes, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 605 rue Merrimack
Dr Hénotte, 39 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
P. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.



Le Dr J. A. CASWELL, médecin opticien français,

Examine les yeux gratuitement à la New York Optical Co., 27 rue Bridge, les salons d'optique les plus considérables et les plus beaux des Etats-Unis

Venez nous voir et lisez les certificats que nous avons des clients de Lowell, Lawrence, Haverhill et des villages environnants. Nous avons vendu des lunettes à presque toutes les personnes qui sont actuellement satisfaites, l'année dernière. Pendant trois mois de juillet et d'août, nous laissons d'autres gens vendre des lunettes à un prix ridicule, pour ensuite nous les vendre à nouveau à un prix exorbitant. Nous ne faisons pas de réclame de cette sorte. Nous vendons des lunettes à des prix raisonnables pour des lunettes de bonne qualité, et nous nous tenons à ces prix toute l'année. Nous avons vendu des lunettes à des milliers de personnes, qui sont redevenues

BRULE VIVANT

Un ouvrier tué par un fil téléphonique

Ocean Grove, N. Y., 1er août — Des ouvriers étaient occupés à réparer les fils téléphoniques ici, quand l'un d'eux, Albert Duffield, empêtré dans ces fils a été brûlé vivant par l'électricité. Deux autres camarades ont été, en même temps, grièvement blessés. Un quatrième, en voulant les secourir, a reçu un choc électrique qui l'a renversé inanimé sur le sol.

L'accident s'est produit dans la partie haute d'Ocean Grove et les quelques personnes qui en ont été témoins ne sont pas d'accord sur la façon dont l'accident est arrivé. Tout ce que l'on peut dire c'est que les ouvriers étaient occupés à tendre des fils; ils en ont laissé tomber un qui s'est mêlé aux fils chargés d'électricité. Le corps de Duffield, resté suspendu en l'air, paraissait être tout en feu; des étincelles s'en échappaient de toutes parts; ses vêtements ont été brûlés. On va renvoyer le corps de Duffield à Albany, sa ville natale.

PARENTE MELEE

Un exemple des imbroglios du mariage

Brooklyn, N. Y., 1er août —On vient de célébrer ici un mariage qui cause de curieux liens de parenté dans la famille du marié. Après avoir obtenu les dispenses voulues, Philip Bradley a épousé sa cousine germaine qui est en même temps une sœur de sa belle-mère. Il devient donc le beau-frère de son père.

Après avoir perdu sa femme qui lui a donné Philip, Michael Bradley s'est marié avec une jeune Irlandaise qui était la nièce de sa première femme. Il en a aujourd'hui cinq enfants. Mme Bradley No 2 a fait venir d'Irlande une jeune sœur, Henrietta, qui s'est prise d'une grande amitié pour Philip. Cette amitié s'est transformée en amour ardent et, aujourd'hui, le jeune couple est marié. A cause du degré de parenté qui existait entre eux par alliance, et comme ils sont catholiques, il leur a fallu une dispense spéciale. Bref, le mariage a été célébré et en voici le résultat très curieux: Philip Bradley devient le beau-frère de son père et de sa belle-mère; il est, en même temps, par alliance, le neveu de son père, le mari de sa tante et l'oncle de ses frères et sœurs.

Nouvelles boers

Berlin, 1er août — La "Gazette de l'Allemagne du Nord" répond à une attaque de la presse pan-germanique contre le docteur Westerfield, consul d'Allemagne à Kimberley. La "Gazette" réfute l'assertion qui prétendait que le consul était citoyen américain.

Londres, 1er août — Des dépêches de Lourenco Marquez et d'Amsterdam au "Daily Mail" disent comment les Boers ou campagne se procurent des nouvelles de l'extérieur. Il paraît que les Boers ont organisé un service régulier pour transmettre leurs dépêches. Les télégrammes sont reçus et dépouillés à Lorenco Marquez.

FERMIERS LILLIPUTIENS

Les époux ne mesurent que 3 pieds de hauteur

Jefferson, Mo, 1er août — Une ferme de deux cents acres de terre près de Fillmore, comté d'Andrew, en cet Etat, est exploitée par le couple le plus petit, le plus léger qu'il y ait au monde.

La fermière, d'abord, Mme Sara Hulse, pèse 60 livres et a une taille de 3 pieds 9 pouces; M. Hulse, le fermier, ne pèse que 50 livres et a une taille de 3 pieds 4 pouces. Ils viennent de se marier et sont encore dans leur lune de miel. Madame, qui a trente ans, surveille le ménage, fait la cuisine, cuit et soigne les cultures. Monsieur, âge de 34 ans, part de la pointe du jour et conduit sa carriole dans les champs pour la moisson.

Il va Mme Hulse a une certaine force musculaire pour un être aussi petit. Elle a remporté le premier prix de moissonneuse féminine. Le gouverneur de Missouri lui a donné une médaille d'or en souvenir de cette lutte. La force de Mme Hulse ne pèse que 115 livres et a une taille de cinq pides; sa mère pèse 90 livres. Les parents du mari, M. Hulse, sont de taille ordinaire; il a même un frère qui a une taille de 6 pieds. La jeune femme n'aime que les petits objets et les personnes de petite taille. Tant qu'elle n'a pas fait la connaissance de son mari, elle ne regardait pas les jeunes gens de son entourage; ils étaient tous trop grands. Elle aime les chats, les chiens bien plus que les chevaux qui sont si grands pour elle. M. Hulse exploite la ferme où il est né et que lui a laissée son père.

TERRAINS EN LOTERIE

Une jeune fille tire un lot de grande valeur

New York, 1er août — Le tirage au sort des terrains mis en loterie dans la réserve des Kiowa et des Comanches du territoire Indien a continué hier au milieu d'une foule encore plus nombreuse que la veille. Des milliers de personnes sont arrivées, la nuit, les unes par les trains, les autres dans d'immenses voitures que l'on appelle des goélettes de la prairie. On compte qu'il y avait hier plus de 30,000 personnes à El Reno. On a tiré hier des roues de fortune 2,000 noms: 1,000 pour El Reno et 1,000 pour Lawton.

Les journaux de Kansas City donnent quelques détails sur la vie de Mlle Mattie Beals qui a gagné le deuxième lot à la loterie des terrains dans le territoire Indien. Elle a été, plusieurs années, employée dans un magasin de Kansas City. Avec son maigre salaire, elle nourrissait sa mère. Elle a fait, à ce moment, la connaissance d'un conducteur de tramway; ils se sont fiancés, mais faute d'argent n'ont pu fixer l'époque de leur mariage. Il y a quelques mois, Mlle Beals a quitté Kansas City pour retourner à Wichita, sa ville natale. Elle y a trouvé une place d'employée du téléphone, à raison de 8$ par semaine. Lorsque les registres ont été ouverts à El Reno et à Lawton pour l'inscription de ceux qui voulaient obtenir des terrains de la réserve indienne, Mlle Beals est allée se faire inscrire avec une amie. C'est par un employé du téléphone qu'elle a appris sa bonne fortune. Mlle Beals, qui est une jolie blonde, est décidée à aller s'installer avec sa mère sur les terrains qu'elle a gagnés et s'y bâtir une ferme. Le bruit a couru qu'on lui avait offert $25,000 de son lot; elle a tout simplement refusé, car elle espère le vendre plus de $40,000, quand elle y sera installée. En attendant, il est certain qu'une riage sera célébré, sous peu, à la nouvelle ferme.

TENTATIVE D'EVASION

Un prisonnier essaie de tuer un de ses gardiens

Providence, R. I., 1er août — La plus sérieuse tentative d'évasion qui ait eu lieu ici depuis que le gardien Cranston a été tué d'un coup de revolver par "Gentleman", George Elwood, est arrivée aujourd'hui. Thomas Corcoran, condamné à trois ans, a essayé de tuer le garien Oscar G. Kent et de lui enlever son revolver.

Corcoran est natif du Canada. Il se donne comme voyageur de commerce. Il a été condamné pour trois ans, le 20 juin dernier, sur une accusation de faux à laquelle il a plaidé coupable.

Avec une quarantaine d'autres prisonniers qui sont dans le même quartier que lui, Corcoran alla hier matin dans un endroit qu'on appelle l'annexe de la prison.

Là les prisonniers ne travaillent pas. Ils sont assis sur des bancs, sous la garde des gôoliers.

Vers 11 heures, le gardien Kent, un des plus vieux et des plus estimés de tous les fonctionnaires de la prison, fut laissé seul avec les prisonniers.

Corcoran, ce matin, en laissa tout cet officier à la cille. Pendant qu'il était dans cette chambre, il découvrit une longue barre de fer qui servait de soutien pour tendre la porte. Sans se démonter, les fers les grands actifs. Corcoran se mit à barre au bout de long sur un diamètre d'un pouce.

Le gardien Kent était placé de telle manière qu'il ne pouvait se voir Corcoran et par conséquent il ne vit pas ce qu'il avait dans la main. Corcoran s'avança à pas de loup derrière Kent et allait lui assener un coup de sa barre de fer qui l'aurait certainement tué, quand Kent qui l'avait aperçu du coin de l'œil se retourna juste comme l'arme fatale allait s'abattre sur son crâne.

Il ne put cependant éviter le coup complètement. Il fut frappé sur l'épaule et dut plier sous la violence du coup. En un rien de temps Corcoran était sur lui.

Les deux hommes roulèrent sur le plancher et une lutte qui devait se terminer par la mort du gardien ou la mise à la raison du rebelles'en suivit. Pas un des quarante prisonniers qui étaient dans la salle ne se leva pour aller porter secours à Kent. Ce dernier réussit cependant à se libérer un bras et saisissant son bâton, il en frappa Corcoran à la tête. Le coup eut l'effet attendu. Corcoran dut lâcher prise.

On a transporté le blessé à l'hôpital de la prison pour faire panser la plaie que le bâton du gardien lui a faite à la tête.

On attendra qu'il soit rétabli pour l'amener devant le tribunal.

IL VERRA SON PERE

Le gouverneur Stone retarde une exécution de 18 jours

Harrisburg, Pe, 1er août —Sur la prière de son père, un vieillard à tête blanche, qui est venu exprès pour aller remettre une dernière visite à son fils condamné à mort, le gouverneur Stone a accordé un sursis de 18 jours à Vassel Nicholas.

Nicholaw est un jeune Russe condamné à mort pour le meurtre d'un de ses compagnons de travail dans le comté de Westmoreland.

Il devait être pendu le huit du mois qui commence. Le gouverneur a remis l'exécution au 26 août.

C'est M. Gregory, de Wollant, chargé d'affaires du gouvernement russe à Washington, qui a fait la demande de sursis au gouverneur Stone.

LA LOI ELECTORALE

La convention cubaine en adopte le principe

La Havane, 1er août — Après une discussion orageuse, la convention cubaine a adopté en principe hier la loi électorale; mais il lui reste à discuter la loi article par article.

Senor Sanguilly a causé toute une sensation en annonçant que la convention ne pouvait prendre sur elle d'établir le nouveau gouvernement et régler toutes les difficultés qui surgiraient des premières élections. C'est au gouvernement militaire, dit-il que reviennent cette tâche.

Senor Diego a dit que l'ordre convoquant la convention disait clairement qu'elle devrait faire les arrangements pour l'établissement du gouvernement. Il a dit de plus qu'il était naturel que la convention agit comme haute cour dans les causes électorales.

Il n'y a que très peu de délégués qui ont pris part à la discussion. Plusieurs ont exprimé l'opinion que la loi ne serait pas définitivement adoptée avant le retour du général Wood.

La convention voulrait changer plusieurs articles. Par exemple pour l'article qui se rapporte à la qualification des candidatsondevra faire comprendre clairement que les Espagnols qui ne sont pas inscrits seront placés dans la même catégorie que les Cubains nés dans l'île.

PIQUOT SE SUICIDE

Un Francais s'asphyxie à la suite d'une cuite

Boston, 1er août — Une cuite des mieux proportionnées a eu un effet déprimant sur le cerveau d'Albert Piquot, un Francais âge de 31 ans, qui demeure au No 105 rue Hampden, Roxbury. Sa femme l'a trouvé mort dans son lit, à 7h. 30 ce matin.

Il avait fermé portes et fenêtres et avait calfeutrées avec ses consciencieusement, puis il avait ouvert tout grand le robinet du gaz qu'il s'était dans sa chambre.

Piquot était un ivrogne avéré, que la boisson rendait maussade. Il lui arrivait souvent de battre sa femme dans ses accès d'intempérance. Les époux n'avaient qu'un fils qui demeure à Cambridge chez les parents de son père.

Piquot travaillait comme chapelier dans un des grands établissements de cette ville.

Sa femme dit qu'il est arrivé le soir après une cuite d'une semaine. Il lui a donné un fort coup de poing dans la figure. Elle dit qu'il voulait toujours la tuer. Le matin elle est partie de bonne heure pour voir quelques-uns de ses compatriotes afin qu'ils travaillassent ale faire retourner à l'ouvrage. Quand elle revint à la maison, elle le trouva mort dans son lit.

DEUX BLESSES

Collision entre une voiture et un tramway

Boston, 1er août — Un accident qui pourrait avoir des suites fatales est arrivé vers 6h. hier soir du côté sud de la station des tramways, à Charlestown.

Un attelage conduit par George Mullaney, à l'emploi de Youlden, Young & Hopkins, 65 rue Federal Boston, est venu en collision avec un tramway de la ligne de Boston et Lynn, arrivant de ce dernier endroit.

Mullaney fut rejeté sans connaissance sur le pavé. On l'a transporté à l'hôpital Massachusetts où il a repris connaissance après quelques heures.

Patrick Shea, un jeune enfant de 14 ans qui était sur le siège de la voiture avec Mullaney, a aussi été précipité dans la rue, mais il n'a pas reçu de blessures. Il s'est rendu seul chez lui, au No 45 rue Courtland, Everett.

La voiture est fortement endommagée.

Mme Gillis qui était sur le tramway avec sa petite fille, âgée de huit ans, a été légèrement blessée. On les a conduites chez elles en voiture.

George Mullaney est âgé de 26 ans. Il demeure au coin des rues Washington et Franklin, à Sommerville.

Vos bebes

durant la saison chaude sont exposés à toutes sortes d'irritations et d'éruptions de la peau. Ne leur ménagez pas les applications de POUDRE TALCUM COMPOSEE après chaque ablution à l'eau chaude et savon de castille pur. Nous avons tout ce qu'il faut pour la toilette et le confort du bébé. Eponges fines, poudrettes, poudres de riz et autres. Eaux de floride, Savons fins, Peignes, Brosses douces, etc., etc.

Rochette et Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

☞ ON DEMANDE immédiatement des **commis extra** pour le soir, s'adresser à M. WILLIAM A. PARTHENAIS.

Ayez Pour Votre Argent

QUAND VOUS ACHETEZ

Le sens commun vous dit que d'acheter judicieusement, c'est d'économiser de l'argent. C'est maintenant le temps où vous pouvez acheter valant $2.00 pour $1 en jolies chaussures russet pour dames ou hommes et oxfords pendant notre

Vente de Chaussures sans Précédent

QUI SE FAIT ACTUELLEMENT

Oxford en veau de Russie et en vici pour hommes, qui étaient à $3, maintenant **$1.97**

Elégants oxfords d'hommes, en veau de Russie et en vici, valant $2.50, maintenant **$1.59**

Oxfords Welt Chrome en vici tan, pour hommes, marchandises régulières de $3, pour **$1.97**

Souliers "Allright" de $3.50 en veau Willow et en vici, pour hommes, maintenant **$2 60**.

Oxfords en vici pour dames, prix régulier $1.50 et $2, à **97c**

Souliers en veau Willow et vici pour dames, de $2.50 et $3, pour seulier **$1.89**

Bottines lacées, tan pour dames elles étaient à bon marché à $1.25 maintenant **97c**

Souliers lacés en grain de Russie pour garçons, prix régulier $1.50, pour **76c**

Souliers lacés russet pour filles prix régulier $1.50 pour **89c**

☞ Chaussures pour les vacances à des prix ridiculement bas. Soyez prêts à assister à cette grande vente et vous vous en retournerez joyeux, les yeux, les pieds et votre bourse satisfaits.

Parthenais Frères,

Drapiers et Marchands de Chaussures.

522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

Sur Le Depart?

Cette Temperature fait rager

La fievre des vacances

Pour jouir de votre congé, il faut que vous soyez habillé convenablement. Si vous voulez l'être, venez voir nos flanelles barrées et en serges.

Encore une fois, n'oubliez pas notre Mercerie Nous avons tout ce dont vous pouvez avoir besoin.

Chemises Molles — Les meilleures aussi.

Sous-vêtements, qualité spendide.

Chaussettes de fantaisie, patrons exclusifs.

Venez ici pour vos étoffes des vacances.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 2 AOUT 1901. NO. 112.

AU DEUXIEME RANG

Avec Manchester et Lewiston comme rivales

LOWELL BAT HAVERHILL A LA DIXIEME INNING

Portland tient toujours bon a la tete

Comme nous l'avions prévu et même annoncé dans notre édition d'hier, Lowell est montée au deuxième rang dans la ligue de la Nouvelle Angleterre, les Lewistons ayant de nouveau défait les Manchesters et les Haverhills ayant perdu la partie en cette ville, hier après-midi.

Certains coufrères ne semblent pas vouloir concéder cette avance à notre équipe; le Mail met une partie perdue contre Lake, parce qu'il a refusé dans le temps de jouer à Augusta (les Augustas sont depuis longtemps retirés de la ligue) et le Citizen, où le meilleur reporter de sports est employé, laisse les Manchesters en avant des Lowells bien que les premiers n'aient qu'un percentage égal.

Nous considérons que notre équipe a joué en tout 62 parties, dont elle a gagné la moitié, soit 31 à 31, ce qui lui donne un percentage de 50 p. c. Les Manchesters et les Lewistons ont le même percentage, mais ils n'ont joué que 60 parties, avec un résultat de 30 à 30. Il nous semble juste de mettre notre équipe en avant de ces deux-là, pour la bonne raison que celles-ci ont encore deux parties à jouer pour se faire enregistrer de pair avec elle.

Voici, à notre point de vue, le rang des équipes de la ligue de la Nouvelle Angleterre:

Equipes	Gag.	Per.	Perc.
Portland	39	21	65.0
Lowell	31	31	50.0
Lewiston	30	30	50.0
Manchester ...	30	30	50.0
Nashua	27	32	45.8
Haverhill	27	36	42.9

La partie d'hier, sur le terrain de l'exposition, a été des plus rudement contestée. Les Haverhills qui avaient whitewashé nos gens la veille semblaient déterminés à conserver les fruits de leur victoire, mais les Lowells étaient évidemment aussi anxieux de prendre leur revanche, éclatante on son.

Les lowellois ont débuté en faisant une run à la première inning, puis cinq autres à la troisième, soit un total de six. Les Haverhills, abasourdis, se sont révélés à la cinquième inning quand ils ont réussi à faire une run. Ils ont répété la dose à la septième et la partie se trouvait alors 6 à 2 en faveur des Lowells. Mais ceux-ci ne comptaient plus de points et à l'inning suivante, les Haverhills se sont payé le luxe de faire six runs, ce qui leur donnait deux points en avant de nos gens. Ceux-ci se sont choqués pour de bon et ont fait trois points dans la neuvième, alors que les Haverhills venaient d'ajouter une run à leur score. La partie se trouva égalisée: 9 à 9.

Dans la dixième les visiteurs ont été sans et nos braves joueurs ont scoré une run, juste assez pour assurer leur victoire.

Voici le détail du score:

LOWELL

	AB	R	IB	TH	PO	A	E
Connors, 3b	5	2	1	1	2	1	0
Murphy, ss	5	2	3	1	2	3	0
Merrill, lb	5	1	2	1	11	0	0
Lake, c	4	1	1	1	4	0	0
Beville, rf	4	1	1	1	0	0	0
Cross, cf	5	0	1	1	1	0	0
Blackmer, 2b	5	0	1	1	3	4	0
McLaughlin, c	4	0	0	0	3	0	0
Willis, p	4	0	0	0	0	3	0
Smith, p	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	41	9	10	7	26	11	0

HAVERHILL

	AB	R	IB	TH	PO	A	E
Pollard, lf	5	0	0	0	4	0	1
Murphy, 3b	4	0	0	0	2	4	1
Wise, 1b	4	1	0	0	2	0	0
Donnelly, ss	4	1	1	1	2	3	0
Donnelly, 2b	4	2	2	2	3	3	0
O'Neil, cf	4	2	2	2	2	0	0
Keeley, c	4	1	1	1	4	1	0
Mullaney, p	4	1	1	1	0	2	0
Totaux	37	7	7	7	19	13	2

*Les two gagnante a été faite quand il n'y avait qu'un joueur sorti.

Innings .. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Lowell ... 1 0 5 0 0 0 0 0 3 —10
Haverhill . 0 0 0 0 1 0 1 6 1 —9

Les Lowells sont rejoues à Haverhill aujourd'hui. Bonne chance, M. Lake!

A Lewiston, le club local a défait les seconds de la ligue, les Manchesters, par 11 à 2. Les vaincus se trouvent ex aequo avec leurs vainqueurs. Ils ont les uns et les autres gagné et perdu trente parties sur un total de soixante.

Les Nashuas n'ont pas eu de chance à Portland, hier. Ils se sont fait battre 14 à 10 et descendent à la cinquième place d'où les Haverhills menacent de les faire redescendre encore.

Les Nashuas et les Manchesters se sont croisés en route. Les premiers vont à Lewiston, tandis que leurs confrères et voisins remontent à Portland.

Allard n'a pas joué hier avec les Manchesters à Lewiston.

La collision entre Shincel et O'Neil des Haverhills, hier, a donné la partie aux Lowells. Heureuse collision!

Hickey a frappé le bon coup dans la dixième inning, donnant une autre run aux Lowells et assurant la victoire à notre équipe.

Si Portland pouvait seulement perdre deux ou trois parties, la fin de la saison serait plus intéressante. Les Lowells, Manchesters et Lewistons sont ensemble à la deuxième place.

Beville a fait, hier, une bonne run qui lui a fait pardonner la fly qu'il a manquée dans le champ de droite.

Voici la liste des parties qu'on annonce officiellement pour la semaine prochaine:

Lundi — Manchester à Lowell; Haverhill à Nashua; Portland à Lewiston.

Mardi — Nashua à Haverhill; Lowell à Manchester; Lewiston à Portland.

Mercredi — Portland à Lowell; Haverhill à Manchester; Lewiston à Nashua.

Jeudi — Portland à Nashua; Manchester à Haverhill; Lewiston à Lowell.

Vendredi — Portland à Manchester; Lewiston à Haverhill; Nashua à Lowell.

Samedi —Portland à Haverhill; Lewiston à Manchester; Lowell à Nashua.

Les Young Emeralds, un club de joueurs âgés de moins de quinze ans, sont à faire circuler une liste de souscription pour s'acheter des costumes. Ils se disent forts et ils pourraient bien lancer un défi à l'équipe locale de la ligue de la Nouvelle-Angleterre vers la fin de la saison.

Gare à vous, M. Lake!

Crême à la Glace,

Riche et délicieuse

En boîtes de 5c, 10c, 20c, et 40c

Aussi à la fontaine avec soda 5 cts le verre.

Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

MERCERIE POUR HOMMES

Valeurs Attrayantes Prêtes pour les Acheteurs du Samedi

Sous-Vêtements pour Hommes

Corps Balbriggan, manches courtes, avec caleçons pour apparier, faits avec double fonds, une valeur de 50c **A 29c par Vetement**

Très jolis caleçons en jersey, valeur régulière de 59c **A 39c par Vetement**

Corps et Caleçons d'épaisseur moyenne, mêlé bruns et gris, valeur régulière de 59c **A 17c par Vetement**

Une qualité élégante de corps et caleçons d'épaisseur moyenne, assortiment complet de grandeurs, prix régulier 50c **A 29c par Vetement**

Chemises en Piqué

Nous avons juste 10 douzaines de chemises en piqué blanc, grans points seulement, vendues toute la saison à 50c, vous pouvez avoir votre choix tant qu'il y en aura **A 25c chacune**

La balance de nos chemises en piqué de couleur, qui se sont vendues $1.00 jusqu'à date, se vendent aujourd'hui **A 75c chacune**

Chemises en Madras

Nous avons moins de 10 douzaines, sans un assortiment incomplet de points, mais quelques styles exceptionnels, avec deux faux-cols et une paire de manchettes pour apparier, la valeur régulière est de $1.00. Nous les vendrons à **45c chacune**

Chemises en Satinette

Toutes nos marchandises de 50c, noir uni ou noir et blanc, en vente aujourd'hui à **39c chacune**

Toutes nos meilleures chemises en satinette, noir durable, vendu $1.00 jusqu'à date. Aujourd'hui à **75c chacun**

Corsages pour Dames

REDUITS

En faisant notre inventaire, cette semaine, nous avons trouvé tout un stock de corsages bien assorti sous le rapport des styles et des grandeurs "mais trop nombreux" pour cette saison de l'année. Alors après avoir fait la liste, nous avons fait un escompte de 33 1-3 pour cent. Donc vous pourrez choisir un joli corsage ou deux qui vous feront la saison et faire un grand marché en l'achetant. Entrez voir.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. POLLARD & CO.

Continuation DE LA GRANDE VENTE De Chaussures!

Le grand intérêt montré dans notre grande vente de Chaussures se continue toujours.

Nous en avons vendu des centaines de paires, mais il y en a encore une nombreuse quantité de toutes sortes.

Nous désirons attirer l'attention aujourd'hui sur notre comptoir de Chaussures de femmes et enfants.

Bottines de femmes, lacées et boutonnées, cuir verni, vici kid et cuir émaillé. Prix de Greene $3.00 — Notre prix **$1.98** la paire.

Chaussures de femmes, basses ou hautes, en cuir verni et Dongola, lacées ou boutonnées. Prix de Greene $2.50 — Notre prix **$1.49** la paire.

Souliers pour femmes, en cuir brun, lacés ou boutonnés. Prix de Greene $3.00 — Notre prix **$1.09** la paire.

Chaussures d'Enfants { De $1.25 pour **75c** / De $1.00 pour **59c** / De 75 cts pour **49c**

☞ Et rappelez-vous que tout le stock est offert aux mêmes réductions de prix que ces quelques items y compris les Bottes en caoutchouc.

SOUS-SOL **A. G. Pollard & Co.** Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN ..... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes nos publications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE.
82 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, vendr. 2 août 1901.

Impressions d'un Francais

M. Jules Siegfried, ancien ministre du commerce, qui vient de rentrer en France après avoir fait un intéressant voyage d'études aux Etats-Unis et au Canada, adresse à M. Melville E. Stone, directeur général de l'Associated Press de New York, la lettre suivante, dans laquelle il résume ses impressions:

"Cher monsieur,

"J'ai rencontré chez vos compatriotes, pendant mon court voyage aux Etats-Unis, un si charmant accueil, que je désire exprimer mes remercîments les plus sincères à tous ceux qui m'ont comblé de prévenances et d'attentions.

"Je reviens en France avec l'impression d'avoir vu un pays prodigieux. J'ai eu la bonne fortune de visiter deux fois l'Amérique à quarante ans d'intervalle, et j'ose dire que cette période de 40 années a été le témoin des progrès les plus étonnants que le monde ait jamais vus. En 1861 les Etats-Unis comptaient 31 millions d'habitants; ils en comptent 75 millions aujourd'hui, et il ne faudra pas attendre 25 ans pour que leur population atteigne cent millions.

"Il est certain que cette augmentation extraordinaire est due à la richesse naturelle de votre immense pays, mais j'estime que vous la devez encore davantage à l'énergie et aux facultés entreprenantes de vos concitoyens, et aussi à la liberté qui découle de votre constitution républicaine. Vous n'êtes pas écrasés par les charges militaires de l'Europe; vous n'êtes pas encombrés de fonctionnaires, de sorte que toute votre énergie est dirigée vers le commerce et l'industrie, et vous pouvez ainsi tous vous dévouer à la grande et noble tâche d'augmenter la richesse de votre pays.

"Il va sans dire que vos ressources agricoles restent parmi les plus grands facteurs de votre prospérité. Mais j'ai été réellement confondu par le développement récent et colossal de vos industries.

"Pittsburg me paraît être aujourd'hui le plus grand centre de production de fer et d'acier du monde entier. A Manchester, Nouvelle-Angleterre, j'ai vu la plus grande filature qui existe.

"Si vous continuez avec cette rapidité, je pense que le temps n'est pas bien éloigné où votre production dépassera votre consommation, et comme votre merveilleux réseau de chemins de fer et votre esprit d'invention vous permettent de produire à bon marché, vous pourrez certainement lutter sur les marchés étrangers et être éventuellement les maîtres de certains d'entre eux.

"Aussi votre intérêt est-il maintenant de chercher de nouveaux marchés, et vous ne les trouverez qu'en adoptant une politique de traités de réciprocité. Ce sera aussi le moyen d'assurer à vos ouvriers de bons salaires qu'ils méritent assurément. Ce que j'ai vu d'eux me fait penser que s'ils sont mieux payés que partout ailleurs, ils comptent aussi parmi les plus habiles qu'il y ait au monde.

"A l'heure présente, la condition des ouvriers en Amérique, est certainement bien meilleure qu'en Europe. Leurs gages sont deux fois plus élevés, et le prix des objets nécessaires à la vie est à peu près le même, aussi une grande partie des salaires peut être dépensée en plaisirs ou mieux être économisée. L'ouvrier américain a aussi compris que la révolution n'est pas, après tout, une solution et que le point le plus important pour lui est d'augmenter son salaire et de diminuer le nombre de ses heures de travail. Un chrétien ne peut critiquer ce programme.

"Vos progrès ont été si considérables dans ces derniers temps, que vous jouez maintenant un rôle important dans la destinée de l'humanité. Si vous continuez à être inspirés par des principes chrétiens, vous exercerez certainement une influence salutaire sur le développement de la civilisation dans le monde. Les princes de votre commerce et de votre industrie nous donnent un magnifique exemple de générosité et de vraie solidarité par leurs dons aux universités et aux institutions charitables. Soyez sûr, que nous savons en France, admirer ces esprits ouverts et ces dévoués citoyens.

"Enfin me permettrez-vous de dire, que comme Français, j'ai éprouvé en voyageant dans votre pays un grand plaisir; j'ai été heureux de constater que si les grands exemples d'humanité et de liberté donnés par Washington et Lafayette n'avaient pas été oubliés par les Français, les Américains n'ont pas oublié davantage Lafayette et Rochambeau. Pour ce souvenir pieusement gardé, je suis profondément reconnaissant envers vos concitoyens.

"Agréez, cher monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

(Signé): Jules Siegfried."

Le mal de dents

n'est plus qu'une chose du passé, quand on se sert des GOUTTES IMPERIALES. Elles sont promptement efficaces et leur usage n'offre aucun danger tel que le font l'acide Carbolique, le Créosote **et autres poisons violents. Lorsque vous aurez mal aux dents,** rappelez-vous des Gouttes Impériales.

Elles se vendent 10 cents seulement chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack, édifice Marin.

Un couple de New Jersey vient de mourir à la raison des ouvres. Il y a des années que les deux s'étaient conçus à la raison mêmes. Ils en étaient arrêts pour se marier. Ils viennent d'y retourner pour y finir leur jour après de nombreuses années d'une heureuse vie de ménage.

Les pèlerins abondent à Ste Anne de Beaupré, surtout depuis le commencement de juillet. Il ne se passe pas de journée sans qu'il y ait au moins un millier de pèlerins au sanctuaire de la Grande Thaumaturge. Il est arrivé à Québec un pèlerinage d'Albany, N. Y., en route pour la Bonne Ste Anne. Il est venu par le Pacifique et le train qui portait ces pèlerins comprenait dix-sept chars. Un peu plus tard, un autre pèlerinage des Etats-Unis est arrivé par le même chemin de fer. Il venait de la ville de New York, et le train se composait de neuf chars, absolument remplis. Tous ces pèlerins retournent aux Etats-Unis, mais un grand nombre d'entre eux ont visité Québec avant de s'éloigner.

Papier de Toilette

Les deux semaines prochaines nous vendrons

20 Paquets de Papier de Toilette pour $1.00,

20,000 Feuilles.
Assez pour 5 annees.

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET.

Albert O Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

Bon Marché

LES DEUX DERNIERS JOURS
DE LA
Vente de l'Assortiment de Taunton.

Cette vente se termine samedi soir. C'est la mieux réussie dans les annales du Bon Marché. Elle a réussi même au delà de nos espérances les plus optimistes. Elle a accompli son but noblement et vivement, la

REDUCTION DE L'ASSORTIMENT.

Nous ne voulons pas considérer nos pertes. Ce n'est pas une réflexion agréable, MAIS NOS CLIENTS sont plus que satisfaits, nous sommes donc contents.

Ces Deux Derniers Jours

Devraient nous amener les traînards. Si vous n'êtes pas venu à cette vente, venez-y aujourd'hui ou demain.

Parlez-en à votre Voisine.

Departement des Modes
Chapeaux de Chiffon non Garnis
Noirs et de couleurs, valant $3.98 et $4.98, Maintenant $1.98

Sailors Garnis
Jumbo et plusieurs autres styles, valant 49c, 69c, Maintenant 25c

Chapeaux Garnis
A vos prix, 1-2, 1-3 et 1-4 des prix réguliers, sur d'élégants chapeaux garnis d'une jolie manière.
LISEZ! LISEZ!

Prix régulier	Maintenant
$2.49 et $2.98	98c
4.98 et 5.98	$1.98

Departement des Costume
Costumes Tailleurs
En Vénitien, Homespun, Covert, Broadcloth et Chéviottes, quelques-uns garnis en soie Taffetas

Valant	Maintenant
$15.00 et $17.50.	$4.98

Gilets Eton, en Soie
Doublés en satin Skinner

Valant	Maintenant
$15.00 et $20.00.	$4.98

Bonneterie et Scus-vêtements
Bas d'Enfants
1 et 1 à côtes, noir durable, fini, épaisseur extra, sujet à quelques imperfection

Valant	Maintenant
15c 17c et 19c.	9c

Grandeurs 5 à 10 pouces.

Bas d'Enfants
Noir durable, qualité régulière de 10c, 6c la paire. Points dépareillés.

Bas de fantaisie pour Dames
Toujours à 25c. Maintenant 14c la paire.

Corps pour Enfants
Valant 12c et 15c. Maintenant 7c

Corps pour Dames
Plusieurs styles qui se sont vendus 15c et 19c
Maintenant 12 1-2c

Corps pour Dames
Valant 25c. Maintenant 19c

Departement Domestique
Serviettes en Toile
Valant 8c. Maintenant 3 1-2c

Serviettes Turques
Valant 19c. Maintenant 12 1-2c

Coton Blanchi
Valant 5c la verge. Maintenant 3c la vge
Crash, valant 8c la vge, maintenant 5c la vge

COUVRE-PIEDS
Valant $1.00, maintenant 69c
Coton Brun, 40 pcs de large
Valant 6 1-2c la vge, maintenant 4c la vge
Guingan à robes et à chemises, valant 10c la verge. Maintenant 5½c la verge

Cravenettes
Valant $10.00 et $12.50. Maintenant $1.98

Reefers pour Enfants
Toutes les couleurs, grandeurs, 6 à 10 ans, valant $1.98. Maintenant 39c

Departement des Rubans
Un étalage spécial de jolies fantaisies de 3½ pcs et 4 pouces de large valant 19c et 25c la verge. Maintenant 12c 1-2 la verge

Divers
Des rubans de fantaisie et unis. 3 1-2 et 4 pouces de large. Toujours vendus 15c, 19c et 25c la verge. Maintenant 5c la verge.

Varietes
Bordure en velours, pièces 4 verges, valant 12c 1-2 et 15c. Pour 7 la pièce.
Fil Willimantic de 5c, maintenant 5 rouleaux 15c
Rouleaux de soie de 5c, toutes couleurs, maintenant 2½c le rouleau.
Bordure taffetas de 12 1-2c, maintenant 6c pièce
Portes et agrafes, maintenant 1c la carte.

Corsages-Blouses
On a fait dans ce département une réduction vraie et décisive. Les assortiments sont bons et les **valeurs sans égales.**

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearson, Lager Barnard.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, broutettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

La France et l'Eglise

On écrit de Paris:

"La commission du budget, qui continue à siéger en l'absence de la chambre des députés, a voté la suppression de l'ambassade française au Vatican. Cette décision serait xtrêmement regrettable et inquiétante, si elle devait être prise au sérieux. Heureusement, ce n'est point le cas.

Le "Temps" dit à ce propos:

"On remarquera que la commission du budget, lorsqu'elle a pris cette délibération n'était pas en nombre. Le vote a été rendu par neuf voix contre deux: soit un total de onze membres présents, sur trente-trois que possède la commission du budget. Vingt-deux commissaires avaient fui l'atmosphère insuffisamment rafraîchissante du palais Bourbon, ce dont on ne saurait leur faire un crime en ces jours caniculaires; et l'on conçoit que, parmi les onze qui s'épongeaient courageusement au bout du pont de la Concorde, quelques-uns aient été plutraits ou assoupis par le poids de la température. Il est malaisé de délibérer avec sang-froid dans une étuve.

"Cependant, le bain de vapeur dans lequel Paris est actuellement plongé, si contraire qu'il soit à la lucidité des entendements et à l'énergie des volontés, n'est pas une explication décisive. Le thermomètre ne rend pas compte de tout. La petite comédie — car ce n'est pas autre chose — que la commission du budget vient d'avoir l'honneur de représenter devant nous n'est pas une simple reprise estivale, abandonnée aux doublures. La commission eût été au complet, les centigrades et les réaumurs eussent été au-dessous de zéro, que le vote eût été très probablement identique.

"Ce n'est pas en effet sous l'influence d'un rôti de plomb qu'a succombé l'esprit politique des neuf députés d'extrême gauche, mais sous le pression de l'une des manies les plus caractéristiques et les moins rafraîchissantes du parti radical. La suppression de l'ambassade du Vatican est une des réformes que les radicaux ont pour habitude de promettre à leurs électeurs, lesquels s'en soucient du reste comme un poisson d'une pomme. Mais il faut bien un lièvre pour faire un civet et des promesses pour conditionner un programme. Une fois dit, nos radicaux font à la réforme promise la grâce de la voter, tant qu'ils savent que leur vote n'aura aucune suite. Puis, en séance de la chambre, le gouvernement, quel qu'il soit, radical ou modéré, déclare à la tribune que l'intérêt national exige le maintien de l'ambassade. Et les bons radicaux accordent ce maintien, en se bouchant un nez satisfait. Peuvent-ils refuser leur concours à un gouvernement qui fait appel à leur patriotisme?

"Ils n'ont jamais ignoré, ni à l'heure où ils rédigeaient leurs circulaires électorales, ni au moment où ils votaient dans les commissions, que le gouvernement marcherait et que leur patriotisme serait invoqué. Ils n'ont jamais eu le moindre doute sur l'utilité de l'ambassade du Vatican, sur l'importance des relations de la France avec le saint-siège, tant au point de vue intérieur, parce que la rupture serait un saut vers l'inconnu de la dénonciation du concordat, qu'au point de vue extérieur, à cause de ce prestige du catholicisme en Orient et en Extrême-Orient qui fait rechercher l'amitié du pape par des souverains aussi peu ultramontains que l'empereur d'Allemagne, chef spirituel de l'Eglise hérétique de Prusse.

"Les radicaux savent parfaitement tout cela et comme, après tout, ils ne sont pas de mauvais Français, ils sont enchantés de se laisser faire une douce violence et ravis de voir que les diplomates qu'ils suppriment se portent assez bien. Mais ils ne renonceront pas à la tradition de réclamer à cor et à cri des réformes qu'ils connaissent pertinemment pour être irréalisables, parce que, s'ils ne réclamaient pas des réformes de ce genre, ils ne se distingueraient plus des progressistes, opportunistes et autres modérés, lesquels ont l'impardonnable tort d'avoir le courage de leur opinion et doivent pour ce fait être rangés, comme chacun sait, dans le bloc réactionnaire. De plus en plus, il apparaît que le radicalisme n'est qu'une vaste entreprise de puffisme électoral. Après des épisodes comme ceux de l'impôt sur le revenu et de l'ambassade du Vatican, ce dernier se répétant régulièrement chaque année, le public finira bien par ouvrir les yeux."

Le "Figaro" dit de son côté:

"Le bagage radical a besoin d'être remis à neuf. Depuis une trentaine d'années, les disciples de M. Brisson réclament la suppression de l'ambassade de France auprès du saint-siège. Ils jouent encore de cette guitare fêlée.

"Il devrait y avoir une fourrière parlementaire pour les propositions trop vieilles et trop souvent rejetées. Alors les neuf radicaux qui se sont donné la peine de se réunir, par une chaleur torride, dans le local de la commission du budget, auraient pu se dispenser d'une manifestation annuelle et platonique.

"Mais si l'on mettait à la réforme toute la friperie radicale, que resterait-il du programme de M. Brisson?

"L'occasion était, d'ailleurs, singulièrement choisie, cette année. Jamais l'ambassade auprès du Vatican n'a été chargée d'affaires plus nombreuses et plus difficiles; jamais elle n'a autant négocié. On devine aisément sur quel sujet. On sent même affirmer que le maintien des relations cordiales entre le saint-siège et la république est un succès, obtenu non sans quelque peine, et qui fait honneur à la diplomatie française, autant qu'à la magnanimité de Léon XIII.

"C'est à l'heure où une institution vient de rendre les services les plus signalés, que des étourdis ou la veulent supprimer. Savent-ils seulement ce dont il s'agit?

"Nous tenons d'un député le presque incroyable anecdote qui suit:

"Parmi les commissaires du budget des affaires étrangères, il est un radical de haute marque. Celui-ci aborda un jour triomphalement ses collègues, et leur dit: "Eurêka! J'ai trouvé le moyen de supprimer l'ambassade auprès du Vatican, sans toucher aux relations diplomatiques avec le saint-siège."

"Mouvement de surprise et regards interrogateurs.

"— Mais oui, répondit le commissaire, il suffit de charger notre ambassadeur auprès du roi d'Italie de nous représenter en même temps auprès du pape!

"— Peut-être que le pape voudrait bien, mais êtes-vous sûr, répondit notre ami avec une ironie froide et cruelle, que le roi d'Italie y consentirait?

"Pris sont coux à qui est confié le redoutable honneur de contrôler nos relations extérieures."

ON DEMANDE

50 hommes pour travailler dans 3 briqueteries à Exeter, N. H. Pour toutes informations et pour engagements s'adresser au bureau de la New England Brick Co., 40 rue Middlesex, chambre 42, édifice Glidden, Lowell, ou à Pierre Eno, Exeter, N. H. Au bureau local, on a toutes sortes de briques à vendre. 2a

NE vous laissez pas torturer par le mal de reins, rhumatisme, points de côté ou toute autre douleur, quand vous pouvez y apporter le soulagement tant désiré, à l'aide du célèbre

Emplatre Imperial

Qui ne coute que 25c à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

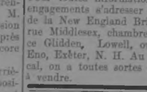
HARVARD
Half - Stock

Son excellent goût de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E. U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecuris de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.



H. A. Lacerte,
COUR
1 rue Ward
RESIDENCE
22 rue Tucker

Se charge de déménagements de toutes sortes, tant à de la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.
No, 22 rue Tucker.
Toujours en suites de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whites, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Modfor Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Telephone 105-2.

M. Bellefontaine & Co.
Notre seul but est de vendre à BON MARCHE!
Epargnez votre Argent
En venez visiter notre Dépt. de Meubles, aucun étalage n'est supérieur au nôtre nulle part.

Commodes et Chiffonniers en frêne à cinq tiroirs, fini extra.
Valeur de $7.50 pour **$4.75**
Valeur de $9.00 pour **$6.25**

Aussi un beau choix de SETS DE CHAMBRE justement sortis de nos grandes manufactures américaines, insurpassables quant au dessin et au fini
Valeur de $25.00 pour $19.50.
Valeur de $35.00 pour $28.50.

Vous ne devriez pas manquer de voir nos Bargains dans tous nos Départements que toute bonne ménagère devrait visiter avant d'acheter ailleurs.

M. Bellefontaine & Co.,
Petit Canada.
267 rue Aiken.

E. Perreault & Fils,
Architectes
...ET...
Constructeurs
No. 750 RUE MOODY,
Lowell, Mass.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises parvenues d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois fonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.
Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent mais jours, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et n'ont pas été faites pour la vente, mais toutes fraîches et nouvellement manufacturées. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les désengager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sérieuses et modernes marchandises—à 50 à 60 cents des prix d'usage.
Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix courant a été sacrifié pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Retirez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.
Mme P. H. COREY,
197 199 RUE MIDDLESEX. Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

Grande Vente de Changement!
Dans quelques semaines nous commencrons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.
100 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 38c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.
Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.
Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 2.3c, ancien prix $1.50 et $2.50
Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez
W. S. McIntyre,
650-656 rue Merrimack.

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Douce
Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. Demander à votre Epicier.

LE GOUVERNEUR ALLEN

M. Long, secrétaire de la marine le louange

Un représentant de la presse est allé trouver le secrétaire Long à Hingham et lui a demandé ce qu'il avait à dire de la dépêche publiée dans certains journaux, à l'effet, que le gouverneur Allen de Puerto-Rico, allait le remplacer comme secrétaire de la marine.

M. Long a répondu au journaliste qu'il ne s'attendait pas à résigner tant que le président Mc. Kinley resterait en office. Ce qui signifie que notre aimable concitoyen ne le remplacera certainement pas avant trois ans, à moins d'événements tout à fait imprévus.

"Je n'ai aucun plan de tracé, a dit le secrétaire, et je pourrais donner ma démission dans n'importe quel temps, mais je n'y ai pas encore songé. Si je résignais, je suis certain que M. Allen serait à même de prendre ma position, mais je doute qu'il accepterait cette position après avoir été gouverneur de Puerto-Rico."

A propos de Puerto-Rico et de l'administration du gouverneur Allen, M. Long a dit: "La mise en opération de la loi Foraker, la politique, l'administration du gouverneur Allen ont été ce qu'il y avait de mieux à espérer. Dans les commencements, il fallait un tarif. Ce tarif a été maintenu assez longtemps pour payer la dette de l'île jusqu'au dernier cent et pour mettre un surplus dans sa caisse.

"Nous n'avons plus besoin d'un tarif maintenant, nous l'avons aboli. La condition prospère de l'île est tout à fait remarquable.

"Il est surprenant de voir tout ce que le gouverneur Allen a accompli en si peu de temps. Depuis qu'il a été nommé gouverneur, non seulement l'île a payé sa dette, mais ses chemins ont été améliorés, on y a élevé des maisons d'écoles en grand nombre et un lien de 5000 qu'il était auparavant, le nombre des élèves qui fréquentent maintenant ces écoles est de 30,000. De plus M. Allen s'est acquis l'amitié de tous les citoyens."

CHARMANTE EXCURSION

Les membres du Cercle d'Youville à Crescent Beach

Nous disions il y a quelque temps que le Cercle d'Youville devait faire une excursion à la mer. Cette excursion a eu lieu hier et la partie de plaisir à laquelle un grand nombre de nos concitoyens (des deux sexes) se promettaient de prendre part est maintenant une chose du passé.

A 7 h. 30 hier matin, une soixantaine de nos concitoyens partaient de Lowell en tramway spécial pour Crescent Beach où ils se proposaient de passer la journée.

La température était des plus favorables et cela ajouté aux commodités du tramway n'a pas peu contribué à faire trouver courte aux gais voyageurs la distance qui nous sépare de Crescent Beach.

A 11 heures la voiture que le Boston & Northern avait mis à la disposition de nos excursionnistes stoppait sur la grève même. En un clin d'œil, le tramway fut vide et chacun se préparait déjà à se mettre à l'eau, à goûter les douceurs d'un bain de mer, ce qui est quelque peu différent de ceux que l'on prend dans les bains de Lowell.

Pendant quelques heures, nos amphibies lowellois s'en donnèrent à cœur, ne songeant pour le moment qu'aux jouissances que leur procurait la vague salée, sans s'occuper du brûlant soleil qui dardait sur la partie de leur corps qu'ils laissaient au jour.

Ils se préparaient ainsi des souvenirs de cette joyeuse excursion et l'on dit même que l'excursion n'était pas complètement terminée que quelques-uns des voyageurs avaient double raison de se rappeler qu'ils avaient pris un bain de mer en plein soleil.

Vous n'avez qu'à en parler à Mlles Gervais, Donois ou Gill ou à M. Joseph Dextra qui portent aujourd'hui sur leur bras, leur gorge ou leur front les marques rouges qu'y a imprimées Pattee du jour.

Le Révérend Père Hickey, de McCook, Nebraska, qui accompagnait M. Dextra à la mer, a démontré aux excursionnistes que quoique vivant au beau milieu du continent, il savait lui aussi marcher à la manière des poissons. Mais les jeunes filles dont nous parlons plus haut ont constaté que son séjour dans le Nebraska ne lui avait pas enlevé la peau au point de pouvoir supporter sans en ressentir les effets les ardeurs du soleil sur les côtes de l'Atlantique.

Le Père Hickey rapportera au milieu de ses paroissiens une perle de bras bien "grillée" et un peu que le collet romain ne peut faire qu'ignorer.

Après un copieux dîner, les excursionnistes se sont rembarqués pour Lowell où ils sont arrivés enchantés de leur voyage et se promettant bien d'y retourner.

Le comité d'organisation de l'excursion se composait de Mlle Rose Dextra, présidente; Mme Marie Grenier, secrétaire; Mlle Lena Dozois, trésorière; Mlles Maria Caron, Virginie Crépeau et Rose Brunelle.

M. Joseph Dextra avait la direction générale de cette partie de plaisir. — Communiqué.

UG ISE VENDUE

Pour un compte de $2 la ville fait vendre la House of Prayer

Les membres de la House of Prayer sont indignés!

Avant-hier, les autorités municipales faisaient vendre leur église parce qu'ils n'avaient pas payé la taxe.

Il est vrai que la vente n'est après tout que nominale, car l'acheteur ne peut prendre possession de l'édifice, avant un certain nombre d'années et les syndics peuvent la racheter quand ils voudront. Mais le fait que leur temple a été vendu, soit nominalement ou autrement les exaspère.

C'est pour un vieux compte de $2 que cette vente a l'encherre a été faite. Les syndics ont refusé de payer ce compte, disant que l'église ne devait pas être taxé. L'affaire fut référée à un comité spécial et au moment où l'on s'y attendait le moins, ce comité a ordonné la vente de l'église. Cette affaire pourrait bien être traînée devant les tribunaux.

A BAS D'UN TRAMWAY

Plusieurs voyageurs sautent dans la crainte d'être électrocutés

Une trentaine de voyageurs ont eu une peu bleue mercredi à Haverhill. On peut dire une peur bleue, car ils ont surtout craint d'être tués par la flamme bleue que laissait échapper un fil électrique enroulé autour d'un tramway sur le bout de la rue Main.

Environ 400 pieds de fil étaient tombés sur la voie. Quand le tramway arriva à cet endroit, le fil s'enroula autour de la voiture et les voyageurs qu'elle contenait ont eu une petite illusion que ce pour doit être de purgatoire. Pendant quelques minutes, ils ont été entourés d'éclairs que causait le contact du fil avec le tramway. Plusieurs de ceux qui étaient dans le tramway ont sauté pendant qu'il allait encore à toute vitesse. Le chef de police Frank McLaughlin, qui était au nombre des voyageurs, s'est levé et a conseillé à tout le monde de rester dans la voiture, que c'était là qu'il y avait le moins de danger. Quelques-uns suivirent son conseil. Personne n'a été blessé heureusement.

Forrest O. Jones, le garde-moteur et A. C. Texl, le conducteur, sont restés à leur poste. L'accident est arrivé vers 6 heures. Le trafic a été interrompu pour le reste de la soirée sur cette ligne.

Diarrhee

Quand vous voulez une cure rapide, sans perte de temps, et qu'il n'arrive aucune suite fâcheuse, servez vous de

CHAMBERLAIN'S Colic, Cholera and Diarrhoea Remedy

Il ne faillit jamais, il est agréable à prendre en même temps que pas dangereux. Il est aussi bon pour les enfants. Il est fameux par ses cures sur une grande partie du monde civilisé.

EASTMAN EN MAISE

Le fameux accusé en visite chez le maire

M. Charles R. Eastman, professeur de l'université Harvard, qui vient de subir un procès où on prétendu meurtrier de son beau-frère, était hier de passage à Lowell, en visite chez Son Honneur le maire Dimon.

M. Dimon était témoin expert dans le procès Eastman-Brogan. Il dit que l'attitude ferme de l'accusé pendant le procès l'a beaucoup impressionné. Il a admiré Eastman et l'a invité à lui rendre visite à Lowell, après le procès.

Après avoir passé une partie de l'après-midi à la résidence du maire dans les Oaklands, M. Eastman est descendu à la ville hier soir, en compagnie de notre personnage magistral qui, assisté de M. Conway, son secrétaire, lui a fait visiter l'hôtel de ville dans tous ses détails.

Le professeur a beaucoup admiré l'hôtel de notre gouvernement municipal. Il visite hautement aussi l'hospitalité du maire Dimon qu'il dit être un gentilhomme de la vieille école.

Parlant de la mort de son beau-frère et du procès qu'il a eu à subir, M. Eastman dit que la présence de ces scènes est toujours présente à son esprit. C'est un cauchemar dont il ne peut se débarrasser. Le procès, cependant, ne l'a pas plus ému, dit-il, que si rien n'en avait été.

On a demandé à M. Eastman ce qu'il pensait de la cause Fosburg. Il a répondu qu'il avait toujours cru que l'accusé était innocent et qu'il sympathisait avec lui plus que tout autre, à cause des circonstances quelque peu identiques dans lesquelles ils ont tous deux été poursuivis.

M. Eastman est parti de Lowell à 8 h. 25 hier soir.

On demande

Une fille pour faire l'ouvrage de maison dans une petite famille. S'adresser chez M. J. H. Choquette, 559 Broadway.

Dons aux pompiers

Le Lowell Firemen Relief Fund a reçu deux donations assez importantes dans le cours de la semaine dernière. Cinquante dollars ont été offerts aux pompiers par de malheureuses victimes d'incendies.

Le Dr G. H. Pillsbury, dont la maison a été incendiée par la foudre, à Tewksbury, a envoyé un chèque de $25. On se rappelle que pour se rendre à la maison du médecin, les pompiers ont eu quelque difficulté et M. Pillsbury a cru devoir les récompenser des efforts qu'ils ont faits pour se rendre maîtres des flammes qui dévoraient sa maison.

M. William H. Wiggin est le second donateur. Le fer a près chez lui dernièrement et menaçait de détruire toute sa propriété. La promptitude avec laquelle les pompiers ont répondu à l'appel a prévenu une conflagration.

CURE A LA PRISON!

Un concitoyen y est conduit parce qu'il doit à la ville

Hier après-midi, le constable McManus est allé opérer l'arrestation de M. Robert J. Christie à son magasin, 398 rue Middlesex.

M. Christie a été arrêté d'après la nouvelle loi qui impose un emprisonnement de sept jours au lieu de 20 à ceux qui n'ont pas payé leur taxe.

On dit qu'il y a en ville sept ou huit mille citoyens qui sont dans le même cas que M. Christie. La même chose pourrait bien leur arriver.

L'extension des tramways

On attend avec impatience, en certains milieux l'opinion de M. Qua sur la question de l'extension de la ligne des tramways sur la rue Moody, par la Boston & Northern Company.

Après une conférence avec le général de la compagnie, le maire a référé la question à M. Qua qui est actuellement fort occupé à l'étudier. M. Qua a dit hier qu'il présenterait bientôt son rapport, mais il n'a pas dit dans quel sens il le rédigerait.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez nos Clients.

CHEZ

ROY & O'HEIR,

Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Voici un autre stimulant et plus qu'une offre honnête!

C'est pour vider les lignes. C'est toujours à ce point que nous en venons quand il nous reste qu'un seul habit dans certaines lignes, afin de le faire disparaître celui là.

Peu importe quelle est la marque, si c'est le dernier habit à

$3.50 ou $4,	vous pouvez l'acheter pour $2.75
$5.00	vous pouvez l'acheter pour $4.00
$6.00	vous pouvez l'acheter pour $4.50
$8.00	vous pouvez l'acheter pour $6.25
$10.00	vous pouvez l'acheter pour $7.50
$12.00	vous pouvez l'acheter pour $9.00
$15.00	vous pouvez l'acheter pour $11.00
$18.00	vous pouvez l'acheter pour $12.00
$20.00	vous pouvez l'acheter pour $14.00

Naturellement, cela veut dire un prix coûtant et en bas du prix coûtant, mais c'a l'avantage de nettoyer notre assortiment. Cherches le dernier habit et mentionnez cette annonce quand vous viendrez

Au Petit Magasin au Gros Commerce.

88 RUE PRESCOTT. En face de la Rue Market.

L'Exterminateur Electrique

.... QU'ON APPELLE AUSSI ....

La Mort aux Punaises

EST TOUJOURS LE PLUS PUISSANT DESTRUCTEUR DES PUNAISES, MITES et Autres Insectes Semblables.

Il paralyse et foudroie dès le premier contact.

Ne tache pas le linge et ne développe aucune mauvaise odeur.

Se vend en boîte de fer-blanc avec longue canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou se logent ces vilains insectes.

PRIX 25 cts

CHEZ TOUS LES EPICIERS ET A LA

- PHARMACIE -

Rochette & Delisle,

632 RUE MERRIMACK.

Le meilleur poisson

Toujours en vente chez E. M. Biron, 69 rue Cabot, choix superbe. Les plus bas prix du marché. 24 a

(LE HARVARD)

Cudworth & Co.

Marchands de Liqueurs.

Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.

55-57 rue Middle,

LOWELL, MASS.

"Our Bakery"

415 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

Nous faisons une spécialité de biscuits en Paquets, sous ou avons de toutes sortes aux dus bas prix, tels que

Uneeda Biscuit,	Golden Gate,
Fairy Lunch,	Butter Thin,
Graham,	Cream Toast,
Soda Crackers,	Sugar Wafers,
Oyster Crackers,	Champagne Wafers, etc

En achetant ces biscuits en paquets vous êtes certain d'avoir les meilleures qualités et qu'ils sont frais.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert la journée de 6 a. m. et a 6 p. m. près de l'eglise St. Jean-Baptiste L'ancienne place de J. W. Goulet.

ETABLIE EN 1846

A YEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. B. Livingston Co.

13 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!

Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau. Pêche. Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants. L'ORCHESTRE HUBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir. M. L. PAGE Co. seul en repas dans le parc ville a dîner qui est le plus cher de toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview

Semaine commençant le 29 juillet

Toutes les Après midi et Soirs

MULDOON'S PICNIC

Cet Eclat de Rire Immense et Continu

Une pièce qui prend.

Sous la direction de Joseph J. Flynn.

L'UNION DES BOULANGERS

No. 169. de Lowell

Tous les amis de la cause ouvrière et le public en général sont priés d'acheter leur pain des boulangers suivants qui sont tous de l'Union, et chaque pain porte l'étiquette de l'Union: —

Friend Bros	William Walker
Patrick F. McCartin	Fred Jourdy
Arsène Gely	John F. Kenny
Joseph Dean	Daniel Hart
Hart & Co.	W. H. Myers
George W. Horne	Charles Dion
Frank Clark	F. Wigson & Sons
Vincent Frères	J. A. Foisy

Henry Roberts

Notes Locales

On hausserа l'école des filles de la paroisse St. Patrick d'un étage. Les syndics ont déjà demandé des soumissions pour cet ouvrage.

C'était hier fête de la Portiuncule. Un grand nombre de personnes sont allées communier pour gagner l'indulgence attachée à cette fête.

La grève des ouvriers en acier dont le siège principal est à Pittsburg, n'a pas encore été réglée aujourd'hui, au moment où nous mettons sous presse.

Mlle Emélie Z. Dupont, accompagnée de sa nièce, Mlle Aurore Charron, de Worcester, Mass, sont en promenade en cette ville pour quelques semaines chez des parents.

Mme Wilfrid Fréchette est partie hier soir pour St. Norbert, P. Q., où elle passera quelques semaines chez ses parents. Elle en ramènera sa jeune fille qui y a demeuré quelque temps durant son cours d'études.

Kid Brady, le fameux boxeur lowellois, demeure aujourd'hui à New York. On lui prête l'intention de descendre les chutes Niagara dans un baril, lundi prochain, qui sera jour du gouverneur à l'exposition pan américaine.

Le Rév père Walsh, surintendant de toutes les écoles paroissiales catholiques de l'archidiocèse de Boston, a notifié aux autorités des écoles paroissiale qu'une nouvelle école gratuite a été fondée au Boston college et à l'Académie Notre-Dame.

M. Redmond Welch, sous chef de police de cette ville, est en vacances depuis mercredi soir, avec les meilleurs souhaits de ses amis et de ses confrères de la force. Nous apprenons nous aussi que notre sous chef jouira pleinement de ses vacances.

La grande vente de chaussures chez A. G. Pollard & Cie se continuera demain avec plusieurs nouvelles occasions dans les chaussures de femmes et d'enfants. Ne manquez pas cette occasion de vous procurer de bonnes chaussures à environ moitié prix.

La loge de Lowell des I. O. O. F., sont allés faire une excursion de pêche à la mer hier. M. William H. Favro, un des membres du parti a pris un magnifique coryphène de 13 livres et demie, quelques membres du parti nous sont arrivés hier soir de bonne heure. D'autres ont passé la nuit à Boston.

M. John J. Reagan, un des membres des Butler Veterans a offert hier un banquet à tous ses confrères de la compagnie. C'est pour récompenser les vétérans de leur succès du 4 juillet que M. Reagan leur a offert ce banquet. On s'y est bien amusé! La compagnie prendra part au grand concours de Lynn, le 8 août courant.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

BOISVERT—J. Stanislas, enfant de Henri et de Georgiana Boisvert, est décédé hier, au no 14 rue Fulton, âgé de 10 mois.

ROUSSEAU — Marie-Alma, enfant de Joseph et d'Exina Rousseau, est décédée au no 421 rue Suffolk, âgé de 4 mois et 6 jours. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 cette après midi.

Que ce soit la foudre

qui cause un incendie ou quelque autre chose, les pertes causées par l'éclair sont protégées par les policen d'assurance qu'émet Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

LES PATATES

Leur rareté cause une hausse dans les prix

Les nouvelles du marché de New York, qui nous arrivent tous les jours, nous disaient hier que le prix des patates menaçait de monter dans des proportions considérables, à cause de la quantité tout à fait restreinte de ces légumes qu'il restait sur le marché. Heureusement, à la dernière heure, une forte provision est arrivée dans la métropole et les prix sont restés stationnaires.

Cela ne veut pas dire cependant que nous payons bon marché les patates aujourd'hui. A Lowell comme à New York, nous avons à nous plaindre de la rareté de ce que l'on peut appeler une première nécessité de la vie.

En effet, nous payons aujourd'hui $4.00 et $4.50 le quart pour le patates, tandis qu'à cette date-ci, l'année dernière, elles se vendaient pour $1 le quart. On dit, avec beaucoup de raison, croyons-nous, que c'est le froid persistant que nous avons eu en printemps qui est cause de la rareté des patates.

Le premier né

A l'arrivée, hier, d'un gros garçon dans sa maison, M. Omer Lambert, qui demeure dans l'édifice O'Flaherty, rue Aiken, a passé les cigares à ses amis et un peu de bière par-dessus le marché qu'on a bue à la santé du nouveau-né.

C'est de premier mais il aura probablement par la suite des petites sœurs et des petits frères, vu que le père et la mère sont de la bonne race canadienne.

L'enfant a été baptisé Joseph-Arthur; parrain et marraine, M. et Mme Arthur Latulippe.—Communiqué.

Chapitre des accidents

Une querelle survenue entre deux Grecs hier soir à la White's Tannery. La chicane a vite dégénéré en bataille et un des combattants, Peter Regis, s'en est retiré avec une fracture du crâne.

Son adversaire lui a asséné sur la tête un formidable coup de barre de fer, qui lui a infligé une blessure profonde.

Le blessé a été transporté à l'hôpital Emergency où les médecins lui ont donné les traitements que requérait son état. On ne croit pas que la blessure soit mortelle.

Ce matin on nommé William R. Folsom, employé à la Lowell Rendering Company, a échappé le convert d'un des larges chaudrons dans lequel on fait bouillir les déchets destinés à la fabrication du savon.

L'immense pièce de fer est tombé sur le pied droit, lui infligeant de sérieuses blessures aux orteils.

Une grande clé anglaise, échappée d'un des échaffaudages du réservoir à gaz, est tombé sur la tête d'un ouvrier qui y travaillait. La blessure, qui n'est pas sérieuse, a été pansée à l'hôpital Emergency. La victime de cet accident se nomme Thomas Mowbray. Il est âgé de 22 ans. Il était à l'emploi de la Riter Conley Company.

En travaillant à placer une patte de table, hier après-midi, M. Michael J. Burns, âgé de 38 ans, demeurant au No 157 rue Gorham, a fait tomber la table qui lui a affreusement écrasé un doigt. Le blessé a été transporté à l'hôpital Emergency où l'on a pansé la plaie.

John Smith, 55 ans, de Lawrence, a été trouvé dans la rue Middlesex, près de Gorham, vers les deux heures ce matin. Il avait une blessure assez grave au cuir chevelu. On l'a conduit à l'hôpital Emergency.

Cour de Police

Trois ivrognes qui ont comparu en cour de police ce matin ont bénificié de la bonne humeur du juge qui les a renvoyés. Deux autres qui comparaissaient pour la première offense, s'en sont tirés avec une amende de $2.

John Logan, que le policeman Riley a arrêté sur la plainte de sa femme, a dit à la cour qu'il n'a pas qu'un seul verre. Ce verre lui coûte maintenant $2.10.

Michael J. Donnelly ira faire un tour à la ferme municipale sur le conseil du juge Pickman.

Patrick J. Casey, pour avoir négligé de subvenir aux besoins de sa famille, a été appelé en cour de police ce matin. Mais personne dans l'enceinte judiciaire n'a répondu à ce nom. M. Donahue, son avocat, pense que son client n'avait pas encore fermé l'œil.

Charles Frane, un tout petit porteur de journaux, a été traduit en cour pour avoir volé 40 copies de journaux. Aucun des siens n'est venu le défendre. Le tribunal a remis la cause pour permettre à la police de trouver les parents de ce jeune voleur.

Un enfant incorrigible du nom de Elsar Cohen a été mis sous probation.

Le juge a condamné à $3 d'amende le petit Joseph Flynn, accusé de cruauté envers les animaux. Le petit Flynn tarturait un chat "mais c'est un chat de Jaif". Que le propriétaire soit Juif ou chrétien, le juge Pickman ne veut pas qu'on maltraite les animaux.

Les parents du petit Flynn ne sont pas venus payer l'amende. Il pourrait se faire que le garçon ait une autre sentence.

L'agent Richardson, de la Humane Society, a amené en cour deux enfants du nom de Maguire, âgés respectivement de un an et de quatre ans que leur mère a abandonnés.

Le père est en prison. La cour les a confiés aux soins de M. Robert J. Lynch, agent de la Home For Destitute Catholic Children.

Fait remarquable ce matin. Un grand nombre d'enfants en cour de police. Une jeune fille de 17 ans, encore en robes courtes, était aussi au nombre des trois personnes arrêtées pour ivrognerie que le juge a libérée sans aurte peine qu'une verte semonce.

ENTERRE VIVANT

Un compatriote victime d'un accident sérieux

Un accident qui pourrait bien avoir des suites fatales a eu lieu hier à Tewksbury.

Joseph Pelletier qui travaille à la carrière de Chandler, sous la direction du contracteur Kelliher, a été soudain enseveli sous un éboulis de terre qui l'a presque enterré vivant.

Ses compagnons se sont portés à son secours et ils ont eu de grandes peines à le sortir vivant de sa position horrible. Le malheureux était sans connaissance et on l'a transporté à l'hôpital de l'Etat où les médecins considèrent son cas des plus critique. Il a repris ses sens, mais on craint que ses blessures internes soient très sérieuses. La famille Pelletier demeure à Lowell.

NOUVELLES CONDENSEES

Du service spécial des dépêches de L'Etoile

Le Columbia a défait l'Independence hier par 4 min. 43 sec., au large de Newport, R. I.

Les démocrates du Maryland, réunis en convention à Baltimore, ont déclaré ouvertement leur intention d'éliminer le vote des nègres.

Le Shamrock II de Sir Thomas Lipton, qui vient ici contester la coupe América avec le Constitution, est en route pour Newport. Aux dernières nouvelles, il était aux Açores.

Georges H. Phillips, un jeune courtier de Chicago, a eu le même sort que Leiter, il y a quelques semaines. Il a trop acheté de blé en perspective et il y a perdu ses millions.

Le champion boxeur Jim Jeffries a déclaré qu'il était prêt à rencontrer Gus Ruhlin à Savannah si la bourse offerte en vaut la peine. Il exigera entre quinze et vingt-cinq mille dollars.

M. Omer Houle de Pawtucket, R. I., a pu hier faire des arrangements avec le géant Beaupré, pour l'exhiber dans les grandes villes et villages du pays. M. Houle sera son agent avec le droit de faire tous les contrats d'engagements en son nom.

Une autre bagarre entre Italiens a eu lieu hier soir dans le North End, à Boston. Sept coups de pistolet ont été échangés entre Antonio Zucchro et Leme Celato. Le seul coup qui ait porté a atteint la femme de Zucchro au pied. Les deux tireurs sont en prison et la victime à l'hôpital.

LA PATRIE

—Nous regrettons d'avoir à annoncer que M. Joseph Lacasse, père, est bien malade. Les médecins craignent un résultat fatal.

—Un joli mariage cette semaine. M. Joseph Pouliot a conduit à l'autel Mlle Emma Martin. Les époux demeurent à La Patrie. Ils sont partis en voyage de noces à St Hyacinthe.

—M. A. W. Girard, M. P. P., est de retour de St Malo où il avait été invité à une assemblée des paroissiens.

M. Joseph Bibeau est à mettre la dernière main à la maison qu'il a fait construire ce printemps.

—Les commissaires des écoles catholiques de Cookshire ont retenu les services de Mlle Bernadette Bélanger, de La Patrie.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN.

4ième Semaine de notre Grande Vente de Débarras de Mi-Eté.

DES OCCASIONS PLUS ATTRAYANTES POUR DEMAIN—Tout Costume, Jupe, Corsage, Gilet ou Collerette doit être vendu tout de suite.

$1.79 chacun. Costumes corsage pour dames, jupe et corsage à picots bleus, garnis de bandes blanches en pique. Valeur régulière $3.50.

$3.98 chacune. Jupes pour la pluie pour dames, du drap Melton tout faite, bleu, gris et brun, volant et douze rangs de couture au bas. Valeur régulière $6.00.

Costumes-Tailleurs pour dames.

$4.98, $7.98, $10.00, $12.50 et $14.50, reduits de $10.50 à $22.50.

Corsages

25c reduits de 75c. 49c reduits de $1.00. 79c reduits de $1.50. 98c reduits de $2.00. $1.25 reduits de $2.50. $1.50, reduits $3.00. $1.98 reduits de $3.50 et $4.00.

Robes Lavables pour Enfants

47c reduites de 98c. 79c reduites de $1.50. 98c reduites de $1.00.

VENTE de déménagement. Nous allons déménager au No 220 rue Central aussitôt que nous le pourrons. Vous ne pouvez battre ce

MASSACRE DE PRIX

Si vous attendiez pour les meilleures occasions en Habits pour hommes et jeunes gens jamais offertes cet été — les voici

$6.75 Achetent n'importe quel habit de $10.75.

8.75 Achetent n'importe quel habit de $12.75

10.75 Achetent n'importe quel habit de $16.75.

12.75 Achetent n'importe quel habit de $18.50.

Nous ne pouvons garantir que ces occasions dureront plus que cette semaine. Si vous achetez, faites le toute de suit. N'oubliez pas que chaque habit est de notre stock régulier de première classe. Les étoffes sont des patrons les plus récents et les plus désirables.

Tous les habits pour garçons

inclus dans ce sacrifice. Cela ne vous coûte rien pour essayer ces valeurs.

VENEZ VENEZ

Occasions pour les Dames

Jupes en P. K. blanc pour dames, qualité très épaisse, patron à volants, tombent parfaitement, réduites de $4, à **$1.98**

Jupes à picots polka, noir et bleu marin, trois rangées de ca con, pleine largeur, réduites de $2.00 à **$1.98**

Un lot de Corsages de couleur, pour dames, percales, gingans et linons, tout nouveaux, marchandises fraîches, patrons les plus récents, réduits de 75c et $1.00, à **49c**

Corsages pour jeunes filles, points 10, 12, 14, blancs et de couleurs grande variété de patrons, valeurs jusqu'à $1, reduits à **49c**

Pas besoin d'argent comptant. Nous règlent vite paiements un peu à la fois votre compte.

Cæsar Misch

CASH OR CREDIT

No 78 RUE MIDDLESEX. A. STRAUS, Gérant

DEMENAGEMENT PROCHAIN

La guerre coute cher

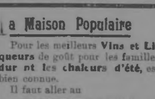
Londres, 2—Dans la chambre des Communes, hier, Lord Stanley, le secrétaire financier du bureau de la guerre, en réponse à une interpellation, a déclaré que la guerre sud africaine avait coûté à l'Angleterre, du 1er avril au 1er juillet, la somme de $178,750,000. En juillet, le coût réel a été de $6,250,000 par semaine.

Appreciez-vous

assez une de ces journées passables pour acheter du café de Puerto-Rico à 15 cents? Dirigez vous, marchands de thé, No 78 rue Merrimack.

Beaucoup de gens

N'aiment pas à voir les "choses poussées aux extrémités".... les cors aux pieds par exemple. Le meilleur moyen connu d'éviter ces désagréments est de faire quelques applications de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Il détruit d'abord la douleur et désenfle en peu de jours les inflammations les plus rebelles. Pour ceux qui sont ainsi affectés il vaut son pesant d'or et pourtant, il ne coûte que 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.



NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau, 373 rue Market. Carrosses, robber ter pour baptêmes, mariages et enterrements.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles dur nt les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

L'art d'etre heureux

Sous ce titre des plus attrayant, L'Artisan, de Montreal, organe officiel de la société des Artisans Canadiens - Français, reproduit, dans sa dernière livraison l'excellent article qui suit, écrit par l'abbé Elie J. Auclair, de Sherbrooke:

"En suivant les lois de la justice, les Artisans travaillent, par l'économie, à arriver au bien-être. Voilà, si je ne m'abuse, le sens de notre motto: Justice, économie, bien-être!

Et devant ces trois mots, je reste songeur!

J'ai promis à L'Artisan un article d'intérêt canadien, et..... je cherche mon article, quoi!

Justice? Grand sujet, aux vastes proportions, bon, dirait quelqu'un, pour un sermon à ces Messieurs du Barreau de la Finance et..... de la chicane, et pour d'autres aussi, puis-je ajouter! Pourtant, je ne parlerai pas de justice.

Economie? Ceux qui me connaissent vont rire, c'est sûr, si j'entreprends de traiter un tel sujet et les autres ne s'instruiront guère à mes leçons. Au moins, pour aujourd'hui je ne m'y risque pas.

Bien-être? C'est un peu bien profane pour un abbé? Peut-être? Mais enfin, il y a bien-être et bien-être! Je veux bien qu'on n'aille pas au ciel en carrosse, mais encore est-il permis de travailler à alléger nos peines ici-bas. Du reste, il y a un adage respecté de tous les croyants qui dit exactement: Aide-toi le ciel t'aidera. Allons-y donc d'un article sur le bien-être!

***

Ayant à prêcher, l'autre jour, à l'occasion de la fête de l'Ascension, j'avais commenté, pour expliquer le bonheur du ciel, ces paroles de St Augustin: "Videbimus, amabimus, laudabimus," au ciel, avais-je traduit, nous serons heureux parce que nous verrons Dieu, parce que nous l'aimerons, parce que nous le louerons, et parce que nous nous reposerons, et cela pour toujours! O Eternité!

Naturellement j'avais dû rappeler qu'ici-bas c'est le contraire qui nous arrive: que nous voyons mal, que nous aimons mal, que nous chantons mal (oh! combien parfois!), et qu'il n'y a pas moyen d'avoir une bonne fois de vraies vacances.

Or, parmi mes auditeurs — et entre les plus sympathiques — se trouvait un Député, connu comme un penseur (on dit qu'ils ne sont pas tous comme celui-là) que je veux le bonheur de convaincre des infortunes inévitables du notre vallée de larmes à ce point, qu'il n'en crut, cinq jours après, encourager publiquement à nos élèves... l'art d'être heureux! J'avais dit, moi, nous ne sommes jamais heureux qu'au ciel, et lui, il voulait parler de l'art d'être heureux ici-bas!

Le sujet de sa conférence annoncé d'avance, je l'attendais à l'oeuvre. A la vérité, nous fûmes vite d'accord pour la raison toute simple qu'il commença par concéder ce que j'avais mis en thèse. Le bonheur auquel il prétendait nous conduire, c'était un bonheur relatif. Ah! Très-bien, alors!

***

J'écoutai sa conférence avec une attention scrupuleuse. Je le lui devais bien, car il n'avait pas dormi au sermon.....

La conférence de M. le Député se donnait sous les auspices d'une Académie de Jeunes. Je m'attendais donc à une phrase académique, l'entant plus que ce député est journaliste militant et de ceux dont la plume n'est pas revêche. Mais les responsabilités des fonctions publiques, les occupations du métier et d'autres causes peut-être ne lui avaient pas permis une préparation soignée. En conséquence le discours ne fut pas académique.

C'est bien par exemple le seul reproche que je puisse lui faire, si toutefois ce que je viens de dire est un reproche. J'estime en effet que si tous les discours académiques valaient pour la profondeur des pensées celui que nous entendîmes ce soir-là, il y aurait de par le monde, même au sein des sociétés des gens de lettres, beaucoup moins de phrases sonores ou élégantes vides de sens.

M. le Député établissait donc qu'il y a un art d'être heureux, sur nos rivages terrestres, tout comme il existe un art musical, un art oratoire, un art médical et un art pastique. Le point pratique, affirmait-il, consiste à bien savoir comment acquérir cet art d'être heureux.

Le chemin de la vie, nous expliquait-il, — et c'est là un vieux refrain! — est parsemé de ronces et d'épines, de difficultés et d'embarras. Il faut savoir éviter les unes et dominer les autres, apprendre au moins, le cas échéant, à en tirer parti. Voici par exemple une plante qui croît sur le bord de la route. Elle vous servira peut-être à panser la blessure que vous êtes faite à la main. Le principal est de voir la plante d'abord, et puis de vous en servir à bon escient. D'autres ont dit: tâchez de ne pas trop remarquer que les roses de la vie ont leurs épines, considérez plutôt que les épines ont des roses... Alors, tout dépend du point de vue, me direz-vous? Pas tout à fait! Il s'agit de savoir observer et de savoir réfléchir. L'homme en effet, parce qu'il est intelligent et libre, possède une influence considérable sur les événements et sur lui-même.

Sur le déclin de ses jours, Benjamin Franklin reconnaissait franchement que, sans être arrivé à la perfection, il avait gagné, par l'expérience, de s'assagir beaucoup. Il avait observé, il avait pensé, il avait réfléchi, ce fut le secret de sa force et de son bonheur.

Avouons que tout cela est plus facile à raconter qu'à imiter!

Et qu'est-ce donc que l'on doit observer? comment faut-il penser? sur quels sujets est-il opportun de réfléchir?

Le Député - conférencier nous l'indiquait, en signalant ce qu'il appelait quelques-uns des éléments du bonheur. Il en énumérait cinq: 1. La tranquillité de l'âme, 2. L'Indépendance de caractère, 3. La santé, 4. L'aisance, 5. L'affection de quelques-uns de ses semblables.

Pour aujourd'hui, je m'arrête au premier de ces éléments. J'aurai peut-être l'occasion de revenir plus tard, à l'attention de lecteurs de L'Artisan, sur les autres. A chaque jour suffit sa peine.

***

Un premier élément constitutif du bonheur humain, c'est donc la tranquillité de l'âme. En quoi consiste-t-elle?

C'est une disposition de notre être moral qui fait qu'on garde la paix du coeur en présence des événements qui nous sollicitent sans cesse sur la mer du monde, comme les vents violents qui font danser sur les flots une nacelle légère.

D'où vient que nous nous laissons si souvent troubler par les contrariétés de la vie? Ah! c'est que nous nous attendons toujours à mieux de la part des hommes. Vous avez rendu service à celui-ci, vous comptiez sur sa gratitude: Celui-là vous avait manifesté de la sympathie, vous aviez foi en sa constante bienveillance? Cet autre vous avait délassé et vous étiez sous l'impression qu'il ne vous demanderait aucun appui? Eh! Oui! Mais vous aviez calculé sans les inconséquences des agissements humains et vous aboutissez au beau matin à des mécomptes qui vous affligent et vous désolent.

Allons donc! Haut les coeurs, protestait notre distingué conférencier. Ne voyez pas toujours les hommes comme ils devraient être, considérez-les tels qu'ils sont! Subissez généreusement les vents contraires. Luttez contre les malheurs, sans doute; s'ils arrivent quand même, résignez-vous. Le rosier vous blesse par ses cruelles épines, consolez-vous en respirant le parfum des roses. C'est là, l'art d'être heureux!

Et n'allez pas croire que notre conférencier voulait conseiller d'être lâchement opportuniste. Oh! Non. Posséder la tranquillité d'âme n'exclut pas (il allait l'établir dans un second point) une réelle indépendance de caractère et les fortes convictions qu'elle suppose et défend. Tout ce qu'il voulait dire c'est qu'il faut prendre les hommes tels qu'ils sont, ne pas se faire de bile inutilement et se résigner tout bonnement à subir les vents contraires..... qu'on ne peut pas contrôler.

Cet enseignement a quasi l'air d'un lieu commun, et cependant il est plein de sens et de vérité. Le jeune homme de vingt ans qui partirait pour la bataille de la vie, armé de cette conviction, bien enracinée dans son âme, que l'un des moyens d'être heureux consiste à bien prendre les choses, d'où qu'elles viennent et quelles qu'elles viennent, serait un homme puissant dont l'avenir serait assuré.

***

En discourant habile, notre conférencier voulut illustrer et animer ce premier considérant de sa causerie par des exemples vécus. Il nous en cita trois que je veux rappeler; ils font trop bien voir l'inanité des récoltes humaines en face de l'inévitable et le bon sens de cette thèse qui soutient qu'il vaut beaucoup mieux accepter carrément les peines de la vie que de s'exclamer à cor et à cri pour le plaisir de s'obstiner.

M. le Député s'adressait à des élèves des cours classiques. L'histoire ancienne ce prince orgueilli. Il fut donné à l'aise pour leur parler de Xercès. On se souvient que ce prince orgueilleux, mécontent un jour de ce que la mer avait osé, sous le souffle de la tempête, rompre et briser le pont de bateaux qu'il avait jeté sur l'Hellespont, lui fit donner pour la punir trois cents coups de fouet! Fouetter la mer! A quoi bon, n'est-ce pas?

A quoi bon encore, si demande le conférencier, ce cocher mont-réalais battait-il sa bête, l'autre jour, sa pauvre bête qui n'en pouvait plus, alors que sa charge avait donné contre un poteau télégraphique — ces si jolis poteaux vous savez? — Pauvre cocher! il avait compté sans la société protectrice des animaux. Un sergent de ville (policeman) le colla au violon, et, Son Honneur M. le Recorder, après une remontrance, le condamna à l'amende!

Combien plus simple et plus conforme au bon sens, ajoutait M. le Député, fut la sondaire de ce calme Yankee dont je fis la connaissance, une de ces années passées, en de tragiques circonstances. La nuit, un incendie avait ravagé tout un quartier de la ville américaine où j'étais de passage. Apprenant cette nouvelle à mon lever, le matin, je cours tout de suite sur le théâtre du sinistre. Entre mille autres je remarque un Yankee, fort calme, qui s'occupe à faire délayer des ruines encore fumantes. "Mais, lui dis-je, poursuit le conférencier, vous avez perdu une fortune cette nuit? Les assurances ne couvrent pas sans doute cette perte de trente mille dollars?" "No, sir," répond l'autre. "Et dès lors vous êtes prêt à faire face au malheur? c'est admirable!" Et le Yankee de corriger froidement mon enthousiasme par ces mots caractéristiques: "No use to cry on spilt milk!" Que sert-il en effet de pleurer quand le lait est renversé?...

Ce qu'il avait de l'intelligence pratique ce brave Yankee! C'était bien le frère en bon sens de la Perrette au bonhomme Lafontaine. Tout est perdu? "Adieu veau, vache, cochon, couvée..... et elle court encore!

Eh! bien, on ne le croirait pas à première vue, mais il y a une leçon profonde et une saine philosophie à tirer de ces exemples. Il convient, je pense, de s'en pénétrer si l'on veut goûter ici-bas, honnêtement et sous l'oeil de Dieu, quelque bonheur et quelque bien-être!"

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, comm's

Tom Castle,
200 rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux
Buanderie Jean
369 rue Moody 48 rue Bridge.
249 rue Market, 512 rue Middlesex.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean. Prop.

La Chance
VOUS SOURIRA
Durant le Temps des Vacances
Si vous savez toujours avoir à la main chez vous quelques bouteilles des fameux vins de porte, sans pareille, etc, fabriqués seulement par
N. Lachance
119 Rue Cheever.
Les commandes sont promptement délivrées à domicile dans n'importe quelle partie de la ville.

Allons-y donc!
OU CA?
Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils coumis de la ville.
Toujours à l'ancien endroit
368-370 rue Moody

L'onguent Impérial
A l'acide Carbolique et "Witch Hazel," a guéri plus de plaies, coupures, enflures, etc. que n'importe quel autre onguent connu. Il est éminemment antiseptique, détergent puis émollient et calme la douleur comme par enchantement,
25 cts la boite chez Rachette & Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

John A. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin Jako de Kuyper en facon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moise Bisornet et John Hall.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constructeurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court delai.
Res. 772 rue Merrimack.

Un Seul But,
DONNER SATISFACTION
A tous ceux qui voudront bien nous encourager.
Nous ne servons que de la bière de Jones et de liqueurs de première classe.
Venez nous voir à l'ancienne place de J. W. PARADIS & Cie.
E. C. Gauvin & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions
50c pour la semaine.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour vendre les marchandés de détail. Bon salaire. Demandez M. Jacobs, à l'American House, 1 à 7 p. m.

ON DEMANDE—A acheter des fixtures de magasins, mentionner le genre de magasin auquel elles ont servi. S'adresser à A. Lefebvre, bureau de L'ETOILE.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 16 rue Tucker.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 8 chambres, complètement renouvelées et en très bon état; actuellement louée pour quatre ans et située sur la Lilley Ave., cette propriété est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à Miss C. E. Burke, 71 rue Fourth. 1 a. s.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, servies de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut centre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, no 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. 1 a. s.

A LOUER—Deux petits logis au no 34 rue Gorham. S'adresser au no 34 rue Gorham. 2 a

A LOUER—Bons logements s'adresser à Mme Jos Miller, 304 rue Fletcher. 1 a. s.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la malle, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 442 rue Merrimack.
Prompt règlement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
366 RUE MERRIMACK.
Epiceries et Provisions, Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'Hôpital général de
H. A. GRENIER,
602 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Mme BEAULIEU vient de faire réparer de nouveaux corps de 24 à 5 étamines et les a réduits à $1.50 et $2.25 par semaine au No
737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 15 17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Creme a la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central.
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co
1 IDDLEY AVENUE.
Epiceries et Provisions de première classe.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott.
Grand ressort (garanti 2 ans) 75c Glaces (de terre classe) 75c nettoyer,
Aiguilles de montre 10c Verres 10c
Bijoux et horloges reparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
853-859 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Cacadien

BAY STATE DYE WORKS
Nous sommes prêts à recevoir vos vêtements du printemps afin d'être que vous voulez faire teindre ou nettoyer. Veuillez de bonne heure et vous voulez éviter l'encombrement. Nous faisons toutes sortes de travaux de teinture.
BAY STATE DYE WORKS
34 rue Prescott.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

1000 Pices d'Or de $2.50 1000

Sont deposees dans les voutes de la Middlesex Safe Deposit and Trust Co. pour le rachat de 1000 livrets de

LA DIME SAVINGS CO.,

$2.50 en or GRATIS
ET COMMENT LES GAGNER.

Nous Faisons ce Que Nous Disons

Nous essayons tous d'augmenter notre revenu. Il n'y a pas de moyen plus sur pour toute ménagère prudente que de se procurer un coupon Dime Saving pour chaque 10c qu'elle dépense tous les jours, pour le maintien de la maison. Ils valent de l'Or, car ce n'est qu'avec de l'or qu'on les rachète.

Rappelez-vous que la carte laissée chez vous par nos dames solliciteuses vous donne droit à un dollar de coupons Dime Saving, si vous la présentez au bureau de la compagnie avant le 1er sept.

Voyez Ceci
C'est un fac-simile d'un
COUPON DIME SAVING.
LE COUPON EST BLEU.

On ne Donne les Coupons Dime Saving que pour de l'Argent Comptant

Les marchands nommes plus bas se sont engages a donne gratis et avec bonne grace a chaque acheteur au comptant — Pour achats au comptant seulement — qui le demandera, un coupon pour chaque 10c et ainsi de suite.

LA DIME SAVING CO., 19, 21 et 23 RUE PALMER.

IL N'Y A PAS DE COUPONS DONNES POUR LE SUCRE.

Matériels d'Artistes
A. L. Kittredge & Co., 208 rue Central.
Travaux d'Aiguilles
Mrs N.W. Whiddon, 104 rue Merrimack.
Boulangers
Harry T. B. Richardson, 36 rue Merrimack.
James E. Webster, Jr, 345 rue Westford
Charles W. Dion, 551 rue Middlesex.
Frank Clark, 59 rue Adams.
Bicycles et Divers
Ring, 133, 135 et 137 Merrimack
Chaussures, Souliers et Cluses
20th Century Shoe Store, F. H. Pearson & Co., Props. 120-122 rue Merrimack.
A. M. Hunton & Co., 12 rue Central
George E. Mongeau, 452 rue Merrimack.
Pardoe & Bernier, 251 rue Dutton
Greenwood Bros., 573-577 rue Lawrence.
Réparations de Chaussures
George E. Mongeau, 452 rue Merrimack.
D. Smith, 277 rue Middlesex.
Samuel Smith, 1 rue Fletcher.
E. Lavery, 7 rue Adams.
Librairie et Papeterie
Thomas H. Lawler, 79 rue Merrimack.
Thomas H. Lawler, 15 21 rue John.
Tapis et Prélarts
Gookin Bros., 38 à 66 rue Prescott.
Restaurant
Harry T. B. Richardson, 26 rue Merrimack.
Faience, Vaisselle et Verrerie
Greenwood Bros, 241 rue Central
J. M. Yates, 430 rue Bridge.
Habits et Manteaux
Boston Cloak & Suit Store, 228 rue Merrimack, ancien hôtel de ville.
Ajusteuses de Corset
Melles Maker et McCurdy, 215 rue Merrimack.

Coutellerie
J. C. Bennett, 269 rue Dutton.
Coiffeurs
Harry T. B. Richardson, 26 rue Merrimack
Confiserie du City Hall Co, 382 rue Merrimack.
James E. Webster, Jr, 345 rue Westford, édifice Hood.
Marchandises Sèches
E. Pelletier, 512-514 rue Merrimack.
J. M. Yates, 430 rue Bridge.
J. H. Beaulieu, 737 Lakeview ave
George R. Dean, 684 rue Lawrence.
S. S. Emery, 135 rue Branch.
Grant & Co. 210 rue Merrimack.
Dentistes
White Dental Parlors, 100 rue Merrimack.
Teinturier et Nettoyeur
Bay State Dye House, 34 rue Prescott.
Marchandises de Fantaisie
E. Pelletier, 512 514 rue Merrimack
Grant & Co, 210 rue Merrimack.
S. S. Emer, 135 rue Branch.
Mlle N. M. Whitten, 104 rue Merrimack.
Poisson et Huitres
Smith et Thomas, 319 rue Bridge
George W. Randall, 38 rue Andover.
W. I. Carpenter, 460 rue Lawrence.
W. H. Lancy, 37 rue Branch.
Fleuriste
J. J. McMannon, 5 rue Prescott.
Fruits
Confiserie du City Hall 382 rue Merrimack.
Meubles
Gookin Bros., 38 à 66 rue Prescott.
Fourrures
Boston Cloak & Suit Store, 228 rue Merrimack.
Epiceries et Provisions
W. H. Brown, 69-73 rue Gorham, coin de la rue Appleton.

Greenwood Bros. 573-577 rue Lawrence.
James Gibson, 519 rue Bridge, coin le Sixth, Centralville.
P. P. Styles & Co., coin de Market et Dutton.
J. E. Mills, 349 rue Westford.
W. J. Hardy & Co., 119 rue E. Merrimack.
D. D. Churchill, 335 rue Bridge, Centralville.
H. D. Rugg, 499 Broadway.
J. J. Stack, 52 à 58 Concord.
J. J. Stack, 413 Lawrence.
Richard J. McCluskey, 165 ave rue Lakeview.
Ranlett & Ranlett, 38 Bridge
James R Sullivan, 770 Gorham.
G. Leighton, 35 John.
John Goodwin, 226 Appleton.
M. Lazière, 21 avenue Aiken.
E. F. Harwood & Co., 513 Merrimack.
Joseph Madore, 102 South.
George S. Fox, 1154 Lawrence.
Royal Cash Market, 676 rue Middlesex.
E. McDermott, 43 rue Agawam.
S. Bélanger, 55 avenue Fifth.
Alanson Gray, 185 Westford, coin de la rue Smith.
Q. A. Foster, 56 rue D.
M. Murphy, 564 rue Gorham.
Central Cash Market, 405 rue Central et 74, 76, 78 rue Charles.
D. F. Ready, 772 rue Broadway, coin de la rue Walker.
E. A. Duval, 636 rue Merrimack.
C. H. Miller, 166 rue Powell.
L. M. Coburn, 326 rue Lincoln.
G. A. Faneuf, 139 rue Willie.
C. F. O'Neil, 65 Whipple, coin de la rue Kinsman.
Wm. Down, 172 Aiken Ave.
Charles McCarthy, 26 rue D.
Lincoln Sq. Grocery, Charles H. Snowman, Prop., 291 rue Chelmsford.
H. Heroux, 218 Aiken Ave.
R. Hartwell, 38 rue White, Pawtucketville.
Geo. F. Maguire, 423 rue Central.
Chapeaux et Casquettes
Allan Fraser, 90 rue Middlesex, édifice Odd Fellows.
Cheveux, une spécialité
E. J. Medina, 104 rue Merrimack.
Quincaillerie
J. C. Bennett, 269 rue Dutton.
Meubles de maison
Gookin Bros, 38 à 66 rue Prescott.
J. C. Bennett 269 rue Dutton.
Bijoux
Harry Raynes, 69 rue Central.
J. A Filion, 232 rue Merrimack.
Pour les bébés
E. Pelletier, 512 514 rue Merrimack.
Buanderie
Jean's Up-to Date Laudry, 249 rue Market.
Offices, 369 rue Moody.
Offices, 557, 559 rue Middlesex.
Offices, 48 rue Bridge
Viandes et provisions
Central Cash Market, 405 rue Central, 74 à 78 rue Charles.
F. R. Stuart, Centralville Market, 329 rue Bridge.
Alanson Gray, 185 rue Westford, coin de la rue Smith
E. A. Duval, 636 rue Merrimack
J. J. Stack, 52 à 58 rue Concord.
J. J. Stack, 413 rue Lawrence.
D. F. Ready, 772 rue Broadway.
J. J. Kelly, coin des rues Adams et Suffolk.
L. M. Coburn, 326 rue Lincoln.
George S. Fox, 1154 rue Lawrence.
M. Lazière, 22 rue Aiken.
A. L. Sheehan & Co, 39 rue Agawam
Stephen Flynn, 121 rue E. Merrimack.
G. Leighton, 35 rue John
C. H. Miller, 166 rue Powell.
H. Héroux, 218 Aiken Ave.
Royal Cash Market, 575 rue Middlesex.
S. Bélanger, 55 Fifth Ave.
Q. A. Foster, 56 rue D.
Mercerie
Allan Fraser, 90 rue Middlesex, édifice Odd Fellows.
E. Pelletier, 512 514 Merrimack.
J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Modes
Head & Shaw, 169 rue Merrimack.
E. Pelletier, 512-514 rue Merrimack.
Instruments de musique
Ring's, 133, 135, 137 rue Merrimack.
Notions
Grant & Co., 310 rue Merrimack.
J. M. Yates, 430 rue Bridge.
Opticiens
Harry Raynes, 69 rue Central.
N. Y. Optical Co., 27 rue Bridge.
Peinture, Huile et Verre
A. L. Kittredge & Co., 208 rue Central.
J. C. Bennett, 269 rue Dutton.
Plombage, Appareils à Vapeur et à Eau Chaude
Farrell & Conaton, 243 Dutton.
Photographe
Marion, Barristers' Hall, Central et Merrimack.
Machines à Coudre
Ring's, 133, 135, 137 Merrimack.
Marchandises du Sport
Ring's, 133, 135, 137 Merrimack.
Papeterie et Gravures
Thomas H. Lawler, 79 Merrimack.
Thomas H. Lawler, 15 21 John.
Poêles et Fournaises
Gookin Bros, 38 à 66 Prescott.
Thés et Cafés
Dickson Bros, 68 Merrimack.
Broadway Tea Co, 419 Broadway.
Valises et Marchandises en Cuir
Lowell Trunk M'f'g, 88 Merrimack
P. F. Devine, prop, 72 Merrimack
Clavigraphes et Accessoires
Thomas H. Lawler, 79 Merrimack
Thomas H. Lawler, 15-21 John.
Parapluies, Parasols, Canes.
Harry Raynes, 69 Central.
Allan Fraser, 90 Middlesex, Odd Fellows' Block.
Tapisserie et Décorations d'Interieur
A.L. Kittredge & Co., 208 Central.
Vins et Liqueurs
Charles H. Joyce, 5, 9 et 15 rue Middle

THE DIME SAVING CO., 19-21-23 rue Palmer, Lowell, Mass.

POUR SAUVER LEUR FRERE

Deux fillettes se noient ensemble dans un étang

Worcester, 2 — La petite Lia Wood, âgée de 12 ans, et sa sœur Mary, 10 ans, enfants de Van Rensselaer Wood, 7 rue Buffum, ont perdu la vie hier après-midi dans l'étang Coes, à New Worcester, en tentant bravement de sauver leur frère plus jeune qu'elles, Johnnie, qui s'y noyait.

Les enfants Wood, cinq en tout, s'amusaient le long de la rive, pendant l'absence de leur mère qui était sortie pour aller faire quelques visites.

Ida et Mary étaient les plus âgées des cinq. Les autres sont Willie, 9 ans, Johnnie 7 ans et Lenie 4.

C'était de terrain favori de ces enfants pour leurs ébats et, généralement, il y a dans le voisinage des personnes plus âgées qui se trouvent capables de porter secours en cas d'accident.

Johnnie avait apporté une ligne pour pêcher. C'est en lançant son hameçon plus au large qu'il perdit l'équilibre et tomba dans l'eau qui a bien, à cet endroit, dix pieds de profondeur.

Ida lui tendit une main, se retenant de l'autre à un buisson mais elle perdit prise et tomba dans l'eau à son tour. Elle eut toutefois la présence d'esprit de pousser un jeune frère plus près de la rive, sans se soucier d'elle-même, bien qu'elle ne sût aucunement nager.

En voyant sa sœur et son frère menacés de périr, la petite Mary, tout excité, se jeta dans l'eau dans l'espoir de les sauver.

Les deux fillettes sont mortes les bras entrelacés, dans un enlacement suprême.

Dans l'intervalle, Willie avait tendu le manche de ligne à son frère et celui-ci réussit à revenir à terre. Les cris des enfants épleurés ont amené sur la scène Richard McDermott et Frank Bédard qui, mis au courant des faits, se jetèrent au secours des fillettes. Ils ne les repêchèrent que mortes. On tenta bien de les ramener, mais il était trop tard.

Quand la mère a aperçu les deux cadavres, elle a perdu la raison et l'on craint qu'elle ne puisse en recevoir. Le père, qui travaille chez Rice, Barton & Fales, a été appelé; sa douleur est impossible à décrire.

UN TRIPLE LYNCH

La mère et ses deux enfants sont pendus ensemble

Carrollton, Miss, 2 — En présence d'un juge et de l'avocat de la poursuite, hier après-midi, et tandis que le gouverneur de l'Etat était tout près de ce village, une negresse, Bostil McRae, son fils, Bellfield, sa fille Ida, ont été enlevés de la prison où on les détenait et pendus tous les trois.

Il y avait bien cinq cents personnes dans cette foule exaltée. Elles se rendirent à la prison dans un ordre parfait, demandèrent les clefs au shérif, jurant qu'aucune puissance au monde ne pourrait les empêcher de pendre les trois prisonniers.

Le juge Stevens supplia la foule de laisser la loi suivre son cours; le district attorney, W. S. Hill, parla à son tour, disant que la cause serait vite jugée et que le meurtre des époux Tailfero serait bientôt rongé.

Mais la foule était sourde et entêtée. La jeune Ida avait avoué que sa mère et son frère avaient assommé le vieux Tailfero et sa femme.

La mère, le fils et la fille McRae furent promptement ligottés et portés dans la cour où on les pendit sans plus de cérémonies. Leurs cadavres étaient encore lentement dans la brise ce matin.

Le gouverneur Jargino est arrivé peu après le lynch. Il s'en est déclaré très chagrin et a fait ordonner à la foule de rentrer.

Mardi soir dernier M. et Mme R. Tailfero, deux vieillards gens de beaucoup les 70 ans, ont été trouvés baignant dans leur propre sang, dans leur maison de bois. Ils qui était alors à l'église le dimanche matin, a cru entendre une mauvaise action et a été découvrir une fenêtre grâce à laquelle on fit les deux victimes. Lorsque Tailfero fut couché avait reçu sur la tête un coup de hache qui lui avait ouvert le crâne; il avait eu la poitrine enfoncée avec le même instrument. Sa femme a eu la tête défoncée.

On dit que la confession faite peu avant le lynch incrimine cinq personnes, parmi lesquelles les trois victimes de la rage de la foule. Deux nègres ont été arrêtés sous soupçon à Greenwood, mais le gouverneur Largino a ordonné qu'on les détînt au loin de Carrollton.

LE LONDON MAIL GAGNE

Il remporte la victoire sur le bureau de la guerre

Londres, 2 — Le procès du Daily Mail contre le War Office vient de se terminer par la victoire du premier.

Non seulement le ministère de la guerre avait retranché la liste des morts destiné au journal, mais elle avait de plus défendu à toute agence de publicité de communiquer à cette publication de communiqué nouvelle venant du War Office.

Alors le Daily Mail a poursuivi les agences de publicités pour les forcer à remplir leur contrat et à lui donner les nouvelles.

Le ministère de guerre ne publia alors ses bulletins que quand les journaux du matin étaient prêts à aller sous presse.

Cela eut pour effet de soulever tous les journaux de la province et le War Office dut céder et enlever la censure.

Cette tentative de la part du gouvernement de boycotter la presse a soulevé beaucoup de protestations.

Les journaux s'en sont vengé en ne parlant que très peu de la mort de Miss Brodrick, épouse du ministre de la guerre.

Vos bebes

durant la saison chaude sont exposés à toutes sortes d'irritations et d'éruptions de la peau. Ne leur ménagez pas les applications de POUDRE TALCUM COMPOSEE après chaque ablution à l'eau chaude et savon de castille pur. Eponges fines, poudrettes, poudres de riz et autres. Eaux de floride, Savons fins, Peignes, Brosses douces, etc., etc.

Rochette et Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

CHUTE FATALE

Une fillette tombe d'une galerie et se tue

Manchester, N. H., 2 — Vers deux heures et vingt minutes, hier après-midi, Claudia Marcoux, âgée de cinq ans à peine, et fille de M. Cyrille Marcoux, s'est tuée en tombant d'une galerie située au quatrième étage de la bâtisse Harrington, c'est-à-dire est située sur l'avenue Lake, près de la rue Elm.

La petite fille jouait seule, sur la galerie lorsqu'elle se pencha et perdit l'équilibre. Elle tomba dans le vide, tête première et elle donna sur le sol durci de la cour, avec une force terrible. Elle a eu le crâne fracturé.

Quelques personnes l'ont vue au moment où elle tombait, mais elles n'ont pu arriver assez tôt pour l'empêcher de se tuer. Lorsqu'on ramassa la petite Claudia elle n'était plus qu'un cadavre sanglant.

Les Drs Laberge, Sasseville et Kean ont été mandés en toute hâte, mais ils n'ont pu que constater la mort.

Peindre la douleur des parents est chose impossible. On craint que la santé de Mme Marcoux ne soit affectée.

MEURTRE D'UN POLICEMAN

Le coroner ouvre une enquete dans la cause

New Haven, Conn., 2 — Le coroner a ouvert une enquête sur la mort de Hugh McKeon, le policeman qui a été tué ce matin au cours des hostilités d'une maison malfamée.

Andrea Landino, locataire d'avant de la maison fatale, a comparu devant le coroner avec Nellie Slater, la femme qui partageait sa demeure.

On croit que Landino sera traité en cour supérieure.

LA ROCHE-QUI-TUE

Le nouveau feuilleton commencera à paraitre demain

C'est demain que nous commençons la publication de notre nouveau feuilleton, La Roche-qui-Tue, de Pierre Maël.

Comme nous l'avons dit dans le temps, ce roman est un chef-d'œuvre de la littérature française et nous sommes convaincus que nos lecteurs sauront l'apprécier pleinement.

L'intrigue est tout palpitante d'intérêt, se déroulant dans les régions sauvages de la vieille Bretagne, durant la période mouvementée de la grande révolution française.

Le récit contient des chapitres émouvants au suprême degré, des scènes d'amour touchantes et des descriptions de batailles qui entraînent et soulèvent le lecteur le plus impassible.

Celui-ci se trouve, en effet, intéressé dès les premiers chapitres par la description d'un crime horrible: une femme est enterrée vivante. Ses braves amis bretons, qui savent qu'elle était sujette à des crises de léthargie, enlèvent le cadavre. Puis l'intrigue se déroule et s'enchaîne parfaitement jusqu'à la fin du drame sanglant.

Nous n'osons pas donner plus de détails de cette belle œuvre de Maël, de crainte de détruire d'avance l'intérêt que nos lecteurs y prendront certainement, car, en effet, un amateur de feuilleton perd le goût de lire un livre quand un ami lui en annonce à l'avance le dénouement de l'intrigue.

Ainsi donc, à demain le premier chapitre de "La Roche-qui-Tue"!

PAUVRE PETITE

Une jeune fille est brulée vive à Nashua

Il nous arrive de Nashua, une singulière histoire que les correspondants d'agences de publicité, amis des fonctionnaires civils ou civiques, ne nous ont pas communiquée.

Un bon jour de la semaine dernière, une alarme fut sonnée appelant les pompiers dans la partie ouest de la ville. Les pompiers comme d'habitude, ne furent pas tents à atteler et à courir à l'endroit où l'avertisseur était placé.

Rendus à ce dernier endroit, ils cherchèrent l'emplacement du feu, mais "nit" ils ne le trouvèrent point. Le fait est que les flammes menaçaient de détruire une maison tout près d'eux, mais ils ne voyaient pas le feu.

Dans cette maison il y avait une jeune fille dont les habits avaient pris feu. La police, les pompiers devraient être sourds, car ils n'entendaient pas les lamentations de l'enfant.

Les voisins firent tout ce qu'ils purent pour étouffer les flammes, mais malheureusement, ils ne réussirent pas à temps.

La petite fille est morte quelques heures après, des suites de ses brûlures.

Nouveau magasin

M. J. P. Geoffroy, un de nos compatriotes les mieux connus, doit ouvrir demain matin un nouveau magasin de variétés au No 557 rue Middlesex. M. Geoffroy invite tous ses amis et le public canadien en général à aller lui faire visite, les remerciant d'avance de l'encouragement qu'ils voudront bien lui donner. 3a

ENTRE PERE ET FILS

Patrick Mulkern tire deux coups de revolver sur son pere

Portland, 2 — Patrick Mulkern a tiré un coup de revolver sur son père qui était allé lui rendre visite, tard dans la soirée d'hier. La balle est entrée un peu au bas du cœur et le Dr Leighton dit qu'elle a frappé une côte. On n'a pu la localiser encore.

Depuis quelque temps, le père et le fils n'étaient pas en bons termes et dernièrement, Patrick, fils, est allé rapporter à la police que son père l'avait menacé d'un fusil avec lui. Il devait en soutirer et dit qu'il le gardait sous un oreiller, sa menace un accident.

Hier soir, son père se rendit chez lui. Il était passablement gris et d'humeur maussade. D'après l'histoire du fils, le vieux voulut entrer par une fenêtre, c'est alors qu'il tira deux coups de revolver sur son père.

On a conduit le père et le fils au poste. Le jeune homme a avoué, sans se faire prier, qu'il avait tiré sur son père, mais il prétend qu'il était à son corps défendant. Le médecin ne croit pas que la blessure soit dangereuse.

☞ COSTUMES DE BAIN, $1.98.

ENORME VENTE a REDUCTION pour $15,000 valant de

Costumes-Tailleurs d'été, Gilets Eton, Jupes, Collerettes, Corsages, etc., etc.

Prix Réduit sur chaque Item
Argent épargné à chaque acheteur

Nous ne voulons pas garder de marchandises, même s'il nous faut les vendre à des prix ridicules.
Nous voulons l'espace. Vous devez prendre les habits à n'importe quel prix.

Grandes Occasions en Costumes-Tailleurs de Haute Qualité.

On nous a fait une mention spéciale pour la jolie ligne de Costumes que nous avons toujours. Cette saison a été semblable, seulement meilleure.

Costumes de $15 00, réduits à $5 00
Costumes de 20 00, réduits à 8 98
Costumes de 25 00, réduits à 10.98
Corsages de 75c. réduits à 4 25c
Corsages de $1.50, réduits à 75c
Corsages de $2 00, réduits à 98c

☞ Nous vendons des habits de confection à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités 124 126 rue Merrimack.

Vente à Sacrifice

....DU STOCK DE....

J. W. ALEXANDER,

544 rue Merrimack.

Le stock comprend des Chapeaux en feutre et en paille, Sous-vêtements pour hommes et garçons. Collets, Cravates, Bas, Bretelles, etc., et doit être vendu immédiatement.

Toute personne ayant besoin de ces marchandises ferait bien de visiter le No.

544 rue Merrimack

Où elle pourra épargner de 50c à 75c dans la piastre.

☞ Venez en foule samedi et voyez par vous-même ce que vous pouvez épargner !

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Le pavage de la rue Aiken

En dépit de tout ce que l'on a pu en dire en certains quartiers, les briques apportées de New York pour paver la rue Aiken, sont des briques. Il n'y a cependant pas quelques-uns de la rue Aiken qui en sera pavée; l'ancienne partie de cette rue qui passe à travers le Petit Canada, dont elle est l'artère principale, est pavée en asphalte, mais on y trouve aussi des briques. Témoin, Beaudry qui cure sa rue, son épaule fraîche et son épaule fumée par la fièvre. La grabuge et le fait sale, c'est le même prix. Son boudin est à plus bas prix. Si, aussi bien que sa saucisse. A 25c, une livre de toutes les premières qualité, 6 lbs de premières, 3 livres de riz, 3, 4 et 5 lbs de bas morts. Oeufs de première qualité 12c; bons oeufs, 10c. Bas 10c, 25c, et boutS! Ciras pour cent d'escompte pour argent comptant. Beaudry, 253 rue Aiken.

La Diarrhée,
Le Choléra,
La Dyssenterie,
Les Crampes,
Les Coliques, Etc.

Ne résistent pas longtemps à l'effet magique du

Cordial de Murier "Imperial"

Il calme vite la douleur et régularise l'action des intestins sans causer de constipation subséquente comme le font la plupart des autres remèdes de ce genre.

Se vend 25c la grande bouteille à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, SAMEDI 3 AOUT 1901. NO. 113.

LEBRUN DEFEND TAYLOR

L'ex-echevin a ete injustement attaque

IL N'A PAS TRAVAILLE EN FAVEUR DE MARSHALL

Les amis republicains de ce dernier l'affirment

Le Sunday Telegram a publié dans sa dernière édition une interview avec l'avocat J. B. D. Jacques, dans laquelle celui-ci a porté des accusations très graves contre M. l'ex-échevin Geo. H. Taylor, qui en a été, à bon droit, indigné.

Si M. Jacques n'a aucune preuve à l'appui de ses avancés, il a eu grand tort de traiter ainsi à la légère un concitoyen qui a toujours été tenu en haute estime par notre population.

M. le conseiller Louis Lebrun, du quartier 7, qui s'intéresse si vivement à tout ce qui touche à l'élément canadien en ville, a été aussi froissé de cette attaque aussi injuste qu'intempestive.

M. Lebrun a été un de la minorité qui a voté pour maintenir M. Guimond à la tête du département des communes. Nous avons eu l'occasion de converser avec lui hier et il nous a dit franchement sa façon de penser. On sait que lorsque M. Lebrun dit quelque chose, il prend la peine de réfléchir avant de parler, une qualité qui semble faire défaut à d'autres gens qui parlent à tort et à travers pour la simple satisfaction, dirait-on, de voir leur nom imprimé dans n'importe quel journal.

M. Lebrun admet que M. Taylor était à l'hôtel de ville, le soir du 23 juillet, mais il n'intéressait à toute autre affaire que l'élection de M. Marshall.

"Il avait le droit d'être là," dit M. Lebrun, "aussi bien que tout autre citoyen qui s'intéresse aux affaires civiques. Il ne m'a pas parlé de Marshall ni de Guimond et le document que voici démontre que M. Taylor n'a rien vu à faire avec l'élection de M. Marshall. Comme vous le verrez, il est signé par tous les conseillers républicains qui ont voté pour Marshall, à l'exception de M. Dugdale, qui est absent de la ville."

Voici le document en question:

"Lowell, 29 juillet 1901.
A G. H. Taylor.

Cher monsieur: En réponse à votre demande, vous ne m'avez jamais parlé, au meilleur de ma connaissance, au sujet du surintendant des communes et vous ne m'avez certainement jamais pressé de voter pour Avery Marshall.

H. R. Baker,
(signé) Harry Swann
Mark D. Taylor,
George McElroy,
Albert S. Park,
Charles H.Clough."

M. Lebrun a ajouté:

"J'ai vu M. Taylor à l'hôtel de ville le soir du 23 juillet. Je lui ai demandé moi-même:

'Croyez-vous qu'on va élire un surintendant des communes?'

"Non, je ne le crois pas, il vaudrait mieux laisser les choses telles qu'elles sont et donner une chance à Tilton.' C'était aussi mon avis et M. Taylor a été d'accord avec moi en tous points. Baker et Clough avaient voulu avoir un assistant de leur choix sous Tilton et ils n'ont pu le faire. D'aucuns ont prétendu qu'il y avait trop de Canadiens dans le département des communes qu'ils semblaient contrôler. Il est vrai qu'il y en avait plusieurs, mais ce sont tous des gens qui s'y entendaient et qui gagnaient bien leur argent par leur travail. Ceux qui ont supporté Marshall n'y ont guère gagné."

"Je crois," a ajouté M. le conseiller Lebrun, "que c'est mon devoir de défendre l'ex-échevin Taylor sous les circonstances. Il s'est toujours montré l'ami des Canadiens en autant qu'il a été question de leur rendre justice. Il a vu, dans le temps où la majorité des échevins était républicaine, en faveur de M. Jos. H. Bergeron pour messager de la cité. Il a toujours été juste pour les nôtres et tout le temps que nous avons siégé ensemble à l'hôtel de ville, je n'ai eu qu'à me féliciter des conseils sages et pratiques qu'il m'a donnés.

"Dans le caucus qui a précédé l'élection de Marshall, il n'y avait que trois conseillers pour Marshall, tous étaient pour Guimond. M. Taylor n'a eu aucune connaissance de ces détails; il était sous l'impression qu'il n'y aurait pas d'élection ce soir-là. Il n'a certainement pas dit, à ma connaissance, ni ce soir-là ni antérieurement, qu'il ne fallait pas avoir de Canadien à la tête d'un département et le fait qu'il a voté dans le temps pour mettre M. Bergeron messager en chef démontre amplement le contraire."

M. le conseiller Lebrun est à finir son troisième terme d'office, ayant toujours été élu dans le quartier 7 par des majorités remarquables; il a la confiance de ses compatriotes et il l'a richement méritée.

Sa défense d'un ancien confrère injustement attaqué ne pourra que le faire monter davantage dans l'estime de notre population qui sait apprécier la virilité de caractère d'un homme en toutes circonstances.

COMITE DE L'AQUEDUC

On y approuve les comptes du mois de juillet

Il y a eu séance du comité de l'aqueduc hier soir. Le but principal de cette assemblée était l'approbation des comptes de la dernière partie du mois de juillet.

M. le président a reçu instruction d'approuver la majorité des comptes. Quelques-uns seulement sont restés sur la table jusqu'à ce qu'on obtienne de plus amples informations.

Le surintendant du département a fait remarquer qu'il y avait plusieurs doumandes de notre "Crown" et Colombia et qu'il n'en restait que quelques-une. Comme le comité n'aura pas de séance avant deux semaines, il croit qu'il serait bon que le comité en soumandât à cette séance. Le comité en a ordonné des cuisses des deux sortis.

Une réclamation pour dommage causés par la pose de tuyaux a été renvoyée au surintendant avec pouvoir de faire les arrangements.

On a discuté assez longuement la question de poser une nouvelle pompe aspirante à un des puits. On n'a pas pris de décision sur cette question cependant.

Le comité s'est ajourné à 10 heures.

Depuis nombre d'années

Le Cordial de Mûrier Impérial a opéré des guérisons journalières et ses succès d'aujourd'hui sont plus brillants que jamais. Aucune autre préparation connue ne saurait être comparée au Cordial Impérial pour guérir promptement la Diarrhée, le Choléra, les Crampes, Coliques, etc.

Il est purement végétal et agréable à prendre, ce qui en rend l'usage aussi recommandable pour les enfants que chez les adultes. Durant les dernières semaines la Lowell Pharmacy en a écoulé un nombre de bouteilles considérable. Le prix est de 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

LE TROPHEE EST EN VUE

Les Lowells n'ont plus que les Portlands a battre

ILS ONT DEFAIT DE NOUVEAU LES HAVERHILLS

Les Manchesters et les Lewistons sont les autres victimes d'hier

L'Etoile était le seul journal de la ville à annoncer, hier, que les Lowells étaient au deuxième rang dans la ligue de la Nouvelle-Angleterre. Bien que le nombre des parties fût bien enregistré dans ses colonnes sportiques, de Citizen mettait — à tort, suivant nous — notre équipe populaire au troisième rang. Le Mail a fait pis, il comptait contre nous la partie que Lake a refusé de jouer à Augusta et plaçait les Lowells au 6e rang. Nous avons toujours prétendu que cette fameuse partie non jouée à Augusta ne devait aucunement compter. Et nous avions raison, comme le prouve une lettre officielle que M. Lake a reçue hier du secrétaire de la ligue, M. Morse. Celui-ci déclare carrément que cette partie est nulle parce qu'il n'y avait aucun umpire sur le terrain à l'heure fixée pour commencer le jeu. Les sports experts du Mail voudront bien prendre note de ce fait, et le jeune rédacteur sportif du Citizen est prié de référer à notre rapport d'hier pour se convaincre de l'erreur qu'il a commise en ne donnant pas, dans son avant-dernier rapport, justice à l'équipe qui représente Lowell dans la ligue.

Hier, les Lowells ont battu les Haverhills sur leur propre terrain, les Manchesters ont succombé à Portland et les Lewistons ont été défaits chez eux par les Nashuas. En somme, les Lowells sont bien encore au second rang et ils n'ont plus qu'à voir le jeu des Portlands pour décrocher le trophée offert en concours.

Cross a piché pour les Lowells hier à Nashua et il a royalement joué; les Haverhills voyaient venir ses balles du mauvais côté, ils ont fait un simple record de 11 strikeouts. Le score a été de 8 à 3, c'est-à-dire que notre équipe a remporté la victoire haut la main.

McGinley, le pitcher tant vanté des Haverhills, a tellement fait voir la faiblesse de ses prétendues courbes que nos amis en ont ri à gogo et ont joué comme à un pique-nique.

Berville a pris la tête avec un total de six beaux coups bien frappés. Sa home run, grâce à la balle qu'il a envoyée voler par-dessus la clôture du champ de droite, a été remarquable à ce point qu'on n'avait encore rien vu de semblable à Haverhill. La balle s'est noyée dans la Merrimac. Cross a fait de même et les Haverhills sont encore à chercher les deux balles au fond de la rivière.

A part cela, tous les membres de l'équipe de Lowell ont magnifiquement joué. Lake a été superbe en arrière de la home-plate, Merritt grandiose au premier et tous deux compagnons extraordinairement forts dans leurs positions respectives.

Nos amis blâment encore le fameux umpire Wheelock pour son manque de jugement. Cet umpire-là doit être myope; il confond les balls et les strikes d'une façon incompréhensible.

Voici quel a été le score:

LOWELL

	AB	R	IB	TH	PO	A	E
Connors, 3b	5	0	0	0	2	2	0
Hickey, 2b	5	2	2	2	1	0	1
Merrill, 1b	5	2	2	2	9	1	0
Lake, c	5	0	2	2	15	1	0
Berville, cf	4	1	2	3	1	0	0
Cross, p	3	1	1	1	0	2	0
Mackenzie, rf	4	1	1	1	2	0	0
McLaughlin, ss	3	1	0	0	2	3	0
DeNoyer, rf	4	0	1	0	2	0	0
Totaux	41	8	11	11	27	9	1

HAVERHILL

	AB	R	IB	TH	PO	A	E
Pollard, lf	5	0	0	0	1	0	0
Murphy, 2b	5	0	0	0	2	3	0
Gilmore, rf	4	0	2	3	1	0	0
Wise, ss	4	0	2	3	1	0	0
Spooner, c	4	0	0	0	7	1	1
Connolly, 1b	4	0	0	0	11	1	1
Dervin, cf	4	0	1	1	2	0	0
O'Neil, 3b	4	0	0	0	1	3	1
McGinley, p	4	0	0	0	0	4	0
Totaux	37	3	5	10	27	12	3

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 1 1 2 2 0 2 0 0 0—8
Haverhill .... 0 0 2 0 0 1 0 0 0—3

A Portland, l'équipe locale a tenu tête aux joueurs de la Queen City dans une partie des excitantes de la saison, 14 à 12. Jusqu'à la septième inning, les visiteurs semblaient devoir vaincre facilement, mais alors les Portlands ont compris le pitcher adverse et ont renvoyé ses balles un peu partout. A la fin de la neuvième inning, on était 12 à 12, mais à la dixième les Portlands ont fait deux runs et Dupee, se mettant dans la boîte, a empêché les visiteurs du New Hampshire de faire aucun point.

A Lewiston, les Nashuas ont facilement vaincu, 7 à 4.

Voici la position actuelle des

(Suite sur la quatrième page)

A. G. POLLARD & CO.

Vente Spéciale DE BAS Pour Hommes

A. G. POLLARD & CO. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

3 Paires de Bas pour 25c

Nous venons de recevoir de la manufacture notre deuxième envoi de Bas "Seconds"

225 Douzaines de Noirs, couleurs garanties,
200 Douzaines de Bruns.
100 Douzaines de Gris Melanges.

Ces Bas sont très bien faits, de qualité épaisse et durable, aussi qualité fine et sans couture et couleurs garanties, valant 12½c et 19c la paire. Les légères imperfections qui sont presque imperceptibles dans la plus grande partie de ces Bas en font une des plus grandes occasions au prix de

9c la paire ou 3 paires pour 25c

En vente dans le Département du Sous-sol.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
112 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Telephone D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, samedi 3 août 1901.

CAUSERIES D'ETE

V

Etes-vous déjà allé à Crescent Beach?

Non?

C'est pourtant la plus belle place au monde pour attraper un coup..... de soleil.

Nos amies du Cercle d'Youville ont fait, cette semaine, la visite de cette fameuse place d'eau, où, grâce aux inventions modernes, on peut se rendre à pied, par terre, par eau, sur la mer, par monts et par vaux, enfin on s'y rend et il n'y a plus alors qu'à songer à s'en revenir avant de partir.

On s'y rend aussi en tramway,—ce nouveau système qui nous permet d'aller un peu partout sur des roulettes, — sans nous mettre en train; on reste en tram, quoi!

Gare à vous, monsieur l'opérateur de la machine! N'allez pas confondre mon tram avec mon train et surtout, ne perdons pas, ni l'un ni l'autre, la trame de notre histoire, pas plus que la traîne, plus ou moins sauvage, dans laquelle nous sommes embarqués pour glisser de compagnie.

Donc, nos charmantes sœurs du Cercle d'Youville sont allées à Crescent Beach, jeudi, à ce que l'on m'en a rapporté, et si l'on s'y est amusé! Toutes celles que j'ai rencontrées depuis m'ont assuré que c'était vraiment quelque chose "d'extra." Et il y avait de quoi!

La mer était là, impassible dans son immensité, calme dans la conscience de sa force suprême, sous riant à nos amies qui ne demandaient pas mieux que de la voir de plus près.

Aussi les moins timides s'étant décidées à revêtir leur costume de bain — quelque chose de nouveau et de très chic — la foule se sentit entraînée et en peu d'instants, le cercle entier était à l'eau.

Malheureusement le soleil, — qui luit pour tous, on le sait — avait ce jour-là des propensités caloriférique extraordinaires, et plusieurs des meilleures nageuses ont reçu plus qu'à leur tour les baisers ardents de Phébus qui, pourtant, n'a pas l'habitude de faire de choix ni de passe-droits.

A part cet incident regrettable dont souffrent deux ou trois baigneuses, — car il ne faut pas exagérer les choses — tout s'est passé comme sur des roulettes, tant à la beach, qu'en allant et en revenant.

Toutes les joyeuses excursionnistes et leurs amis sont revenus enchantés et se proposent bien de se reprendre l'année prochaine. On voit tout en "rose", mais il faut espérer qu'à la prochaine excursion annuelle, on n'oubliera pas —

CHARLOTTE.

Bravo, le Canada!

Un Français distingué qui était en notre ville hier, dit Le Journal, de Montréal, part ce matin pour New York,où il s'embarquera pour la France, à bord de la "Champagne."

C'est M. Edmond Labour, délégué par la Société Nationale de Géographie de France, pour visiter l'Extrême -Orient et le Japon, au point de vue de l'influence française.

Sa mission terminée, il n'a pas voulu s'en retourner dans son pays, sans passer par le Canada. M. Labour a été surpris de constater que le français n'avait pas été absorbé par l'anglais, et surpris aussi des points de ressemblance qui existent, entre certains villages de la province de Québec, vus rapidement des fenêtres du train, et ceux de Normandie. Québec l'a frappé par son caractère français et Montréal est à ces yeux, une grande ville, très avancée.

M. Labour voyage depuis dix mois, et voici en peu de mots ses impressions sur l'influence française, dans les pays où il était en mission. L'influence française a plutôt diminué, un peu partout, sauf en Indo-Chine et dans les provinces du Sud de la Chine, où elle a peut-être compté. Ceci permet d'espérer qu'avant peu, elle reprendra par tout l'Extrême-Orient.

"Ce qui dans mon voyage, dit M. Labour, m'a le plus frappé et m'a le plus fait espérer dans le génie français, c'est la position énorme qu'ont conquise les Canadiens - français en Amérique. Cela est une preuve que la race française, quand elle n'est pas minée par l'influence juive et cosmopolite, est encore la race la plus solide du monde."

Il espère ne l'on conclura des traités de commerce et qu'on établira des lignes de navigation.

A New-York

On compte qu'il y a 800,000 personnes à New York, hommes et femmes, obligés de travailler, comme on dit, pour gagner leur pain. On estime qu'un cinquième de ces personnes travaille la nuit, ce qui fait 40,000 travailleurs de nuit dans la ville.

D'après les calculs d'un curieux, ils se répartissent de la façon suivante: 3,200 policemen, 3,000 employés de chemin de fer, 3,000 boulangers, 3,000 journalistes ou employés dans les journaux, 2,500 mécaniciens et chauffeurs, 2,500 acteurs et musiciens et 1,000 employés de restaurant. On arrive à un total de 20,000 personnes, en y ajoutant les bouchers, les colporteurs, les employés de télégraphes, les gardiens de nuit, les électriciens et d'autres ouvriers de différent genre.

En outre ceux qui travaillent dans les marchés ou le long des docks pour charger les navires forment un total de plus de 2,000 hommes.

Il existe, tant à New York qu'à Brooklyn, 2,167 débits de boissons qui restent ouverts toute la nuit en vertu de la loi Raines; il y a toujours au moins un homme et souvent deux, employés dans chacun de ces établissements; en les estimant en tout à 3,500 personnes c'est rester au-dessous de la vérité.

Il y a plus de 2,000 gardiens de nuit; les 250 hôtels de New York occupent, la nuit, des employés, des surveillantes des commissionnaires, des hommes de peine et leur nombre s'élève à plus de 2,500. Si l'on y ajoute tous les employés du gaz, du service des eaux, des pharmacies ouvertes toute la nuit; les cochers, etc., on arrive facilement à trouver plus de 40,000 travailleurs de nuit, sans compter les médecins et les ministres protestants et les prêtres catholiques.

Un beau collège

Le collège de Valleyfield, Canada, construction moderne, site superbe, à proximité du grand fleuve canadien, à quelques milles des frontières. Communication faciles et quotidiennes avec les Etats-Unis par le Canada. Atlantique via Boston et Ottawa, et aussi par le St Lawrence & Adirondacks, voie directe entre New York et Montréal, (ces deux lignes traversent Valleyfield.) Institution tout-à-fait prospère, sous la surveillance immédiate de l'évêque. Cours commercial complet, français et anglais, cours classique affilié à l'université Laval.

S'adresser au Rév. J. C. Allard, directeur, Collège de Valleyfield, Canada.

A Londres on vient de former une association protectrice des maris contre leurs femmes ivrognesses.

Pouvez-vous voir l'économie qu'il y a à acheter un bon Boyau quand vous y êtes?

Eh bien, si vous ne le pouvez, laissez-nous vous ouvrir les yeux.

Les boyaux ordinaires n'ont que trois épaisseurs ou plis de caoutchouc et trois et ne peuvent résister qu'à une faible pression. Ils ne sont généralement pas garantis et durent peut-être une saison.

Maintenant, voici notre ouvrage d'yeux:

BOYAU "TEMPEST 7 PLY"

Trois fois plus fort que le boyau ordinaire; résiste à 12 fois la pression, et garanti de durer au moins deux ans.

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

UN FAIT HISTORIQUE.

En 1469 le roi

LOUIS XI

fut atteint d'une maladie de langueur, il devint nerveux et débile, ses yeux perdirent de leur éclat et devinrent mornes, la maigreur et la pâleur marquèrent son visage d'habitude rayonnant de santé, l'énergie et la force commençaient à manquer lorsque un de ses courtisans, le comte de St-Michel, étant propriétaire d'un vignoble, qui depuis est devenu célèbre par tout le monde entier, lui offrit un vin très riche provenant d'un sol ferrugineux, connu maintenant sous le nom de

VIN St MICHEL

Suivant alors les conseils de ses médecins, Louis XI en fit usage pendant quelques temps et fut complètement guéri.

Le Vin St-Michel qui se vend aujourd'hui dans le commerce provient du même vignoble et contient les mêmes propriétés reconstituantes que celui offert au roi Louis XI et à qui il dut sa guérison.

BOIVIN, WILSON & CIE., Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER Co., 80 rue Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats-Unis

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 138 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 22 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 414 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 495 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 205 rue Moody.
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rue Broadway et Willis.
A. RALLS & CO., 18 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 102 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Brewerles,
CHARLESTOWN.

L'UNION DES BOULANGERS

No. 169. de Lowell

Tous les amis de la cause ouvrière et le public en général sont priés d'acheter leur pain des boulangers suivants qui sont tous de l'Union, et chaque pain porte l'étiquette de l'Union :—

Friend Bros — William Walker
Patrick F. McCarthy — Fred Bourk
James Gormly — John F. Kenny
Frank A. Dean — Daniel Hart
Hart & Co. — W. H. Myron
George W. Horne — Charles Dion
Frank Clark — P. Watson & Sons
Vincent Frères — J. A. Foisy
Henry Roberts.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Peerless.
Lager Harvard.
Spécialité pour familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout recepta'ble stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

H. A. Lacerte,
COUR
1 rue Ward
RESIDENCE
22 rue Tucker

Se chargeûte déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures en prêts à sa disposition.
No, 22 rue Tucker.
Toujours en mains de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, sont est supérieurs.
Service de familles une spécialité
Telephone 105-2.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

"Our Bakery"
476 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Nous faisons une spécialité de biscuits en Paquets, nous en avons de toutes sortes aux plus bas prix, tels que

Uneeda biscuit,	Golden Gate,
Baby Lunch,	Butter Thin,
Grahams,	Cream Toast,
Soda Crackers,	Sugar Wafers,
Oyster Crackers,	Champagne Wafers, etc.

Les acheteurs des biscuits en paquets voies sont certains d'avoir les meilleures qualités et qu'ils sont frais.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 h 30 a. m. et à 6 p. m.
pres de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

De tout un peu

La culture du sucre est passé de l'Inde en Perse au dix-neuvième siècle.

A l'âge de sept ans l'arbrisseau du thé fournit 700 livres de thé à l'arpent.

Un pigeon belge a gagné la grande course de Burgos, Espagne, à Bruxelles. Il a parcouru cette distance de 700 milles en 14 heures.

Le journal le plus extraordinaire du monde est certainement une publication hebdomadaire qui paraît à Athenè. Il est rédigé en vers, jusqu'aux annonces.

Les premiers habitants de la vallée du Nil avaient de très bons et très beaux 'chemins, dont le pavage ressemblait beaucoup à notre macadam d'aujourd'hui.

Le premier ordre religieux a été établi en 363 après Jésus-Christ. C'est l'ordre des Basiliens. Les Bénédictins viennent ensuite. Ce dernier ordre a été fondé en 529.

Le tunnel le plus important du monde est celui du Mont Cenis. Il mesure sept milles et demi de long. Sa construction a duré 23 ans et a coûté trois millions de dollars.

Le Globe, d'Atchison, publiait dernièrement la note suivante: Carrie Nation a-t-elle réussi. Elle a dit qu'elle ferait du Kansas un "Dry State." Il est sec assez maintenant.

Dans la mer du nord, le pêcheur à la morue porte dans son embarcation une longueur de ligne de huit milles, à laquelle il y a 4,680 hameçons d'attaches. Il faut qu'il empâte chacun de ces hameçons.

La plus vieille arme qu'on connaisse est la masse. Les masses des habitants de la Suisse étaient garnis de roches à défauts de clous. Elles étaient dans leur temps, des armes formidables.

Une des industries les plus payantes des îles Bahama est la récolte des perles roses. C'est la seule place au monde où l'on trouve ces perles. Quand elles sont d'une belle eau ces perles se vendent jusqu'à $3000.

Quand il se passe une période de cinq secondes entre l'apparition de l'éclair et la détonation de la foudre, on peut dire que le tonnerre a frappé à un mille de distance. On n'a jamais entendu le tonnerre à plus de 14 milles.

Ce sont Bechnat et Pinard qui ont fait, les premiers, l'ascension du Mont Blanc, en 1786. Ils ont gagné le prix que Saussure avait offert 26 ans auparavant pour cette ascension. De nos jours une cinquante de partis en font l'ascension tous les ans.

On vient de découvrir une espèce de petits kangarous dans l'ouest. L'animal ressemble beaucoup au kangaroo authentique. Il fait de grands sauts sur ses jambes de derrière qui sont longues et fortes. Il a aussi une queue très longue.

On dit que les éponges mouillées que l'on place dans les chapeaux dont on coiffe des chevaux soulagent beaucoup ces animaux. Peut-être quelque chapelier a l'esprit inventif mettra-t-il sur le marché un chapeau pour les hommes... avec une éponge mouillée.

Le Kansas a appris à ne mettre pas tous ses oeufs dans le même panier, ou pour mieux dire à ne pas ensemencer ses terres de la même graine. Cette année sa récolte de blé-d'inde ne sera pas forte, mais les fermiers y ont semé plus de 1,000,000 d'acres en blé-d'inde Kaffir et Afalfa que la chaleur n'a pas affectés.

L'ivoire du Congo, comme l'ivoire de toute l'Afrique, d'ailleurs est de bien meilleur qualité que celui de l'Asie. Il est aussi bien plus facile à travailler. Les défenses des éléphants du Congo sont toutes très longues et pèsent en moyenne unp oids de 60 livres. A l'exposition de Bruxelles, il y avait deux paires de défenses qui pesaient chacune 156 livres.

Plusieurs pays ont des systèmes de taxation singuliers. Dans le duché de Hesse, en Allemagne, les célibataires paient 25 pour cent de plus, de taxes que les hommes mariés. Le résultat n'a pas été flatteur pour les législateurs. Quantité de célibataires à l'aise ont émigré en Prusse.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Madame Riopelle, 200 rue Aiken, annonce qu'elle vendra, durant deux semaines seulement, du 3 au 15 août, le fil Willimantic pour machine à coudre à 4c le rouleau seulement, c'est un fil de première qualité. Elle vent le faire connaître, ayant décidé d'en avoir toujours en mains. A vous, mesdames, d'en profiter, c'est un escompte de 20 pour cent.

Prenez donc du confort en HABITS
CHEZ
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
82 Central Street
Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Ne vous laissez pas torturer par le mal de reins, rhumatisme, points de côté ou toute autre douleur, quand vous pouvez y apporter le soulagement tant désiré, à l'aide du célèbre

Emplatre Imperial

Qui ne coute que 25c à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses élegantes et Fourgon pour bapmes mariages et enterrements.—Tél. 305-3

NAPOLEON BILODEAU
Entrepreneur de pompes funèbres
Le seul embaumeur canadien diplômé
Bureau, 379 rue Market. Carrosses, robes pour baptêmes, mariages et enterrements.

MATERNITÉ

L'expérience de tous les jours démontre que le raffinement de la civilisation, est évidemment la cause de l'extrême sensibilité de notre nature à la douleur; plus l'organisme est délicat, plus les douleurs ressenties sont vives et difficiles à supporter.

Ceci est particulièrement vrai, lorsqu'on l'applique aux femmes, relativement à leurs fonctions maternelles.

Pour l'indienne dans la forêt, la naissance de ses enfants est un événement qui n'est pas accompagné, comme chez sa sœur de race blanche, des inquiétudes et des craintes que l'on connait, parce qu'elles ne s'est pas écartée du chemin que la nature lui avait tracé. Elle a pris son premier bain dans le ruisseau qui l'a vue naître, elle n'a eu pour tout berceau que des feuilles et des branches elle a grandi au grand air, étant forte et puissante, pour elle l'enfantement n'est qu'un incident qui Parrête à peine de quelques heures dans ses labeurs journaliers.

Pour la femme civilisée, les fatigues de la maternité sont à peine supportables, et c'est avec misères et douleurs qu'elle accomplit ses devoirs d'épouse et de mère; longtemps avant la naissance de son enfant, elle est sans vigueur, sa recouvrance est aussi tardive et elle peut à peine prendre soin et alimenter son enfant.

Sa méthode de vivre, la manière dont elle se vêtit, a amoindri, d'une génération à l'autre, la force de ses nerfs et sa résistance musculaire. Aujourd'hui, si elles veut que les fonctions auxquelles elle est destinée, s'exécutent comme chez les femmes moins civilisées et d'une constitution moins délicate, il lui faut de l'aide :.....il lui faut de l'aide pour ses muscles, il lui faut de l'aide pour ses nerfs, de l'aide pour ramener ces organes essentiellement féminins à leur état naturel, afin que tout aille bien; et que les Pilules Rouges puissent remplir pleinement ce but, en voici la preuve dans les témoignages suivants de femmes qui en ont fait usage :

" J'ai pris les Pilules Rouges pour le beau mal et les règles douloureuses. Je souffrais depuis l'âge de
" 15 ans de douleurs sans nom. En suivant les conseils des médecins spécialistes et après avoir pris 10 boîtes
" de Pilules Rouges je suis plus forte que jamais et je ne ressens plus aucune douleurs. Mes mois passent
" sans que je m'en aperçoive à peine, et je vous assure que je me trouve bien soulagée.
" Je souffrais aussi beaucoup de mal de reins et de douleurs dans le dos, j'étais toujours constipée et je
" pouvais à peine manger. Les Pilules Rouges m'ont renforcée, m'ont guérie de mes douleurs et enfin ont
" fait de moi une femme heureuse et reconnaissante.

" Madame ACHILLE GRENIER.
" 14 Second Street,
" New Auburn, Me."

" Il vous fait plaisir, nous écrit Madame Latiberté, de vous dire que je suis parfaitement guérie des maux
" dont je souffrais. Comme vous savez, j'étais malade depuis cinq mois, c'est-à-dire depuis la naissance de
" mes jumeaux. J'étais tellement faible et je souffrais tellement, qu'il m'était impossible de marcher dans ma
" maison, sans parler d'essayer à travailler. J'avais toujours les membres engourdis et toujours mal à la tête
" et aux reins. Il m'était impossible de manger, de digérer, ni même de dormir; j'étais dans un tel état de
" marvaise santé, que ma famille croyait que j'étais pour mourir, ou au moins rester infirme pour le reste de
" mes jours.
" Les avis que vous me donnâtes et les Pilules Rouges, me guérirent complètement dans deux mois de
" tous mes maux. Mes forces me revinrent peu à peu et en devenant plus forte, mes douleurs disparurent.
" J'ai aujourd'hui bon appétit, ma digestion se fait bien et je puis vaquer à mes occupations et faire tout mon
" ouvrage sans fatigue.
" J'ai recommandé à plusieurs dames de mes voisines de prendre les Pilules Rouges, et je puis vous
" dire aussi avec plaisir qu'elle leur ont fait un grand bien.

" Dame CHARLES LALIBERTÉ,
" Ste-Véronique, P. Qué.,
" Canton Turgeon."

Les Pilules Rouges sont une préparation spécialement destinée à la guérison des maladies particulières aux femmes et depuis leur plus tendre enfance jusqu'à l'âge le plus avancé, elles sont le remède par excellence pour guérir ses maux. Elles donnent des forces, guérissent les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et la faiblesse féminine. Elles donnent cette santé robuste et cette vigueur qui sont nécessaires, afin d'obtenir une maladie heureuse et une recouvrance parfaite.

Nous prions les femmes faibles et malades, spécialement celles qui souffrent depuis longtemps d'écrire ou d'aller consulter les Médecins Spécialistes à leur bureau, au No. 274 rue St-Denis. Les consultations sont gratuites.

Nous prions aussi les femmes de voir à ce que sur chaque boîtes de Pilules qu'elles achètent, soit le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine, et si elles ne peuvent obtenir les vraies Pilules Rouges de leur marchand, nous leur expédierons sur réception du prix 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montreal.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Témoignage.

LOWELL, MASS., 18 juillet 1901
Il y a deux ans j'ai été empêché de travailler pendant trois mois par une attaque de rhumatisme inflammatoire qui me faisait horriblement souffrir. J'étais incapable de marcher. Je résolus alors de faire usage de l'Emplatre de Patenaude Vermeux de M. Absolon Patenaude; j'en achetai sur champ pour, en était rendu à la troisième de ma maladie, et en tout de trois emplatres j'étais guéri et en état de reprendre mon travail. Je n'ai ressenti aucune atteinte de mon mal depuis cette époque.
ARTHUR X FRECHETTE, marque.
Témoin, E. Vincelette.
Prix 25 cents.
405 rue Moody.

Lisez et Profitez

M. J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante Il a décidé de donner un cadeau à toute personne qui fera à son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes :

1ère offre—A toute personne qui passera pour une douzaine de portraits cabinets pour $1.75,il donnera un troisième portrait mat ou colorié ou dans un cadre en métal. 2ème offre—Un grand portrait 8x10 fini au crayon ou couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou en chêne, sera donné à ces une douzaine portraits cabinets de la valeur de $2.75. Pour chaque commande d'une douzaine [illegible] $3.95, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces

M. Fontaine n'a pas d'agent, il a jugé à propos de délivrer, lui même, gratis, les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. Ne pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de première qualité. M. Fontaine s'emploie à son atelier que des gens d'expérience. Son principal artiste fait dans la photographie depuis plus de 20 ans et il est "up-to-date," croyez-nous-en. M. Fontaine ainsi que MM. Champlain et Drolaville invitent les compatriotes à aller visiter l'atelier en passant.

475 RUE MERRIMACK.

Tom Castle,
290 Rue Bridge
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drisan, commis

LA TROPHEE EST EN VUE

(Suite de la première page).

clubs de notre ligue:

Equipes	Gag.	Per.	Perc.
Portland	40	21	65.6
Lowell	32	31	50.8
Manchester ...	30	31	49.2
Lewiston	30	31	49.2
Nashua	28	32	46.7
Haverhill	27	37	42.2

Les Manchesters et les Lewistons sont ex aequo pour la troisième place.

Les Haverhills sont en ville aujourd'hui. Les Nashuas sont encore à Lewiston et les Manchesters à Portland.

"Ahem, we're in second place today" — Citizen. Ça, pris pas mal de temps au confrère pour s'en apercevoir, L'Etoile l'annonçait hier.

On prétend que Haverhill a offert $100 à Lake pour acheter notre Barnie.

$100? nit!

Les Manchesters sont chanceux, vraiment. Sur les onze dernières parties, ils n'ont réussi qu'à en perdre 10.

Billie Connors doit pitcher aujourd'hui pour les Lowells, sur le terrain de l'exposition.

L'EMPRUNT DE $118,000

Les intéressés le commentent différemment

Plusieurs personnes sont allées à l'Hôtel de ville hier intérieurer son honneur le maire au sujet de l'emprunt. Quelques-uns étaient demandé. Pas même supplié de mettre son vêto à ces emprunts, paraît-il. D'autres sont venues avec des paroles de louange à l'adresse des échevins et conseillers et ont exprimé l'opinion que le maire concourrait dans l'action des deux divisions du gouvernement municipal.

Mme Thomas Delaney a demandé au maire d'approuver au moins l'emprunt voté pour l'achat de la propriété Delaney, sur la rue Market.

M. Edward P. Sanborn est venu offrir pour $10,000 un terrain et des bâtiments qu'il possède sur la rue Lee. Il prétend que cet emplacement conviendrait parfaitement pour l'établissement de bains publics.

M. James R. Casey, conseiller, qui s'est fortement opposé au vote de l'emprunt de $55,000 pour le parage uni a écrit une longue lettre au maire, dans laquelle il déclare que la passation de la mesure s'est faite illégalement. On se rappelle que lors de la passation de cette résolution, M. Casey et un autre membre du conseil ont présenté des motions que le président a déclarées hors d'ordre.

Il termine en disant que son exposé clair de la procédure du conseil pourrait bien rendre à notre premier magistrat la tâche de considérer cette question un peu moins embarrassante.

Trois qualités

Entre tous les remèdes pour le Rhume, la Toux et toutes les affections de la gorge et des Poumons, LE SIROP IMPERIAL est le plus simple, le plus efficace et de plus économique.

25 cts la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Vols a Lakeview

Des voleurs ont fait une descente dans les bâtiments qu'il y a à Lakeview.

Ils se sont d'abord attaqués à la machine de jeu qu'il y a dans le pavillon. Ils ont enlevé sous de cette machine. Les cambrioleurs étaient certainement pressés à faire leur besogne, car ils ont laissé 60 cents sur le plancher.

Ils ont aussi rendu une visite à la salle à manger du pavillon et l'on dit qu'il manquait $15 dans la caisse quand la caissière est venue prendre son poste.

Le gardien de la ménagerie dit que dans la nuit de jeudi à vendredi, il a vu deux individus qui se dirigeaient en chaloupe du côté de Mountain Rock. Il a pensé que ces deux individus se rendaient à Mountain Rock avec l'intention d'y voler dans les maisons. Le gardien s'est avancé et a effrayé les prétendus voleurs qui se sont enfuis du côté de Lakeview.

Soumissions demandees

M. Rourke, agent -acheteur de la cité, a demandé des soumissions pour 600 barils de ciment Hoffman pour le pavage de la rue Aiken.

Tout est maintenant prêt pour le pavage des fameuses briques. Quand ce pavage sera terminé, les ouvriers disent que la rue Aiken aura une fort belle apparence. Ce disant tout le monde est certain et content, c'est qu'on pourra la traverser sans passer dans la boue jusqu'à la cheville.

VOLEUR DE LETTRES

Un garçon de 13 ans arrêté pour vol de lettres chargées

Tard dans l'après-midi, hier, M. Charles Laflamme, inspecteur en chef du bureau des détectives de cette ville, a opéré l'arrestation du jeune William Mitchell, accusé du vol de deux lettres dans le bureau de M. Irish, sellier Flake.

Les lettres que le jeune garçon a volées contenaient un chèque de $5 et un de $1200. Le jeune Mitchell, demeure sur la rue Sumner, il est âgé de 13 ans.

Le vol a été commis avant l'arrivée de M. Irish à son bureau. Il ne connaissait pas le crime avant que la banque Appleton ne l'en eût averti. La police fut aussi apprise la chose.

Bien que très jeune, le petit Mitchell semblait réaliser que s'il essayait lui-même d'aller encaisser les chèques à la banque, il serait immédiatement arrêté. Il se rendit chez M. George E. Bryant, marchand de musique de la rue Central et essaya d'y passer le chèque de $5.

L'histoire qu'il raconta fit soupçonner à M. Grant qu'il avait obtenu ce chèque d'une manière irrégulière et le marchand lui suggéra de se rendre à la banque Appleton avec lui, ce à quoi le petit voleur consentit.

Les fonctionnaires de la banque envoyaient le chèque à M. Irish. Après quelques questions on se persuada que le petit Mitchell avait volé les fameux billet. Il raconta ensuite la vrai histoire et dit qu'il avait détruit un autre chèque de $1200.

Le Dr Irish dit qu'il ne connaît pas le jeune garçon et ne comprend pas comment il est entré dans son bureau. Depuis quelque temps, il s'aperçevait de la disparition de certains articles dans son bureau. Il a maintenant l'explication de ces nombreux petits larcins. Le voleur qui entrait dans son bureau y cherchait surtout les timbre-poste, c'est probablement pour cela que le garçon a enlevé les lettres.

Cour de Police

Le jeune Mitchell, dont nous racontons l'arrestation dans une autre colonne, a comparu en cour de police ce matin. Le juge a renvoyé la cause à vendredi prochain, pour des enfants.

Margaret Gorman, qui fait trop la caresse..... à la rôtie boiteuse, a dû payer l'amende de $2 ce matin pour se tirer d'entre les mains des policemen.

Henry Smith, que le juge reconnaît pour l'avoir déjà vu sur le banc des accusés en cour de police, comparaît ce matin sous l'accusation d'ivrognerie. Le tribunal lui accorde un mois pour payer l'amende de $6 à laquelle il est condamné.

Joseph T. Stone, qui comparaît aussi pour ivrognerie, a demandé que sa cause fût remise à jeudi prochain.

Le policeman Curran a rencontré Sloane en compagnie de Nellie Forbes, sur la rue Middlesex. Nellie ira passer quelque temps à la ferme de l'Etat.

Joseph Farien, de Dracut, accusé de vols de lait sur la personne de M. Forrest Weeks, a aussi comparu ce matin devant le juge Peckham. La cause est remise à huit jours.

Aurons-nous des machines ?

Les commissaires des élections, de Boston, sont revenus hier d'un voyage de dix jours dans le nord de New York où ils étaient allés examiner les machines à voter. Ils sont aujourd'hui convaincus que ces machines sont bonnes et Boston en aura.

En aurons-nous aussi, nous autres ?

Nouveau magasin

M. J. P. Geoffroy, un de nos compatriotes les mieux connus, doit ouvrir demain matin un nouveau magasin de variétés au No 537 rue Middlesex. M. Geoffroy invite tous ses amis et le public canadien en général à aller lui faire visite, les remerciant d'avance de l'encouragement qu'ils voudront bien lui donner. 3a

On demande

Une fille pour faire l'ouvrage de maison dans une petite famille. S'adresser chez M. J. H. Choquette, 559 Broadway.

Que ce soit la foudre

qui cause un incendie ou quelque autre chose, les pertes causées par l'éclair sont protégées par les polices d'assurance qu'émet Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

Appreciez-vous

assez une de nos propriétés pour acheter de cette de Pierre-Elec a Cenay Dickson Bros., marchands de thé, No 98 rue Merrimack.

Les familles bien servies

La maison E. Gauvin & Cie, 15 rue Salem,—l'ancienne place de M. J. W. Paradis—fait une spécialité du service des familles. Les commandes directes, ou reçues par la malle ou le téléphone, sont promptement remplies. On vend les bières Harvard,—lager, half-stock ou export en caisse. Au bar on sert les bières Jones et Sterling, toujours en perce. Dans les familles on vend en bouteilles les bière et porter de Jones, et en petits ou grands barils, ale, lager porter et half stock. Téléphone 447 5. Philippe Desmarais, gérant. 6a

Prompte arrestation

M. Tarbox, chef de police de Newton, vient d'établir un record. Il a arrêté un incendiaire avant même que les pompiers eussent éteint l'incendie.

Frank Prevently, a été arrêté sur l'accusation d'avoir mis le feu à la grange de son ancien patron, M. William H. Noles.

Avant que les pompiers eussent eu le temps d'enrayer les progrès des flammes, le chef Tarbox avait capturé Prevently après une course excitante, avait fait photographier le prisonnier pour la galerie des criminels et avait reçu ses aveux complets.

Le bâtiment incendié était à deux étages. Il contenait quantité de foin et quelques voitures. Les pertes sont estimées à $2000.

Taxe du revenu de l'intérieur

Le temps est maintenant expiré pour le paiement des taxes du revenu de l'intérieur.

C'était jeudi le dernier jour. L'assistant-collecteur est maintenant en droit de faire payer 50 pour cent de plus aux retardataires. Pendant ces derniers jours il y a eu foule considérable au bureau de l'assistant-collecteur.

Plusieurs personnes, qui avaient attendu à la dernière minute, s'y sont rendues dans la crainte d'avoir à payer l'amende de 50 pour cent.

L'année dernière, il y en a plusieurs à qui le député collecteur a fait payer son trouble pour les avoir cherchés.

L'Exterminateur Electrique

.... QU'ON APPELLE AUSSI ....

La Mort aux Punaises

EST TOUJOURS LE PLUS PUISSANT DESTRUCTEUR DES PUNAISES, MITES et Autres Insectes Semblables.

Il paralyse et foudroie dès le premier contact.

Ne tache pas le linge et ne développe aucune mauvaise odeur.

Se vend en boite de fer-blanc avec longue canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou se logent ces vilains insectes.

PRIX 25 cts

CHEZ TOUS LES EPICIERS ET A LA

- PHARMACIE -

Rochette & Delisle,

632 RUE MERRIMACK.

Le meilleur poisson

Toujours en vente chez E. M. Biron, 69 rue Cabot, choix superbe. Les plus bas prix du marché. 21 a

Beaucoup de gens

N'aiment pas à voir les "choses poussées aux extrémités".... les cors aux pieds par exemple. Le meilleur moyen connu d'éviter ces dégagréments est de faire quelques applications de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Il détruit d'abord la douleur et détruit ensuite le cor. Il est garanti de faire disparaître les cors aux pieds en peu de jours les plus rebelles. Pour ceux qui sont ainsi affectés il vaut son pesant d'or et pourtant, il ne coûte que 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. A. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

ETABLIE EN 1868

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Attention Prompte et Experte donnée aux

ASSURANCES

de toutes sortes

FRED. C. CHURCH

Agent Général d'Assurances

Central Block,

Chambres Nos 45 à 49.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!

Le rassemblement des charmes de la Nature !

"TREIZIEME SAISON"

Promenade sur l'eau, Theâtre, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants. L'ORCHESTRE HUBBARD donnera de la musique pour la danse, chaque après midi et soir. La D. L. PAGE Co. est les repas dans le pavillon à dîner qui est le plus chic en toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview

Semaine commençant le 29 juillet

Toutes les Après midi et Soirs

MULDOON'S PICNIC

Cet Eclat de Rire Immense et Continu

RIRE RIRES

Une pièce qui prend.

Sous la direction de Joseph J. Flynn.

POUR VOS

Impresions

DE TOUTES SORTES.....

Venez nous voir.

Si vous allez en vacances, avant de partir abonnez-vous à

L'ETOILE

Elle vous sera adressée tous les jours à n'importe quel endroit au prix de 25c par mois.

IMPRIMERIE DE

L''ETOILE'

613

Rue Merrimack

Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

Peptiron

Le Nouveau Tonique Ferrugineux

guérit toutes les affections nerveuses, la neurasthénie faiblesse des nerfs, la nevralgie, l'hystérie, l'insomnie, fortifie l'estomac, fait faire la digestion, améliore la nutrition, guérit l'anemie sous toutes ses formes et donne un

TEINT DE BONNE SANTE

aux lèvres, aux joues et aux ongles.

Il enlève ces sensations vagues et passagères de faiblesse et d'inestitude, qui sont les symptômes des maladies sérieuses.

Le Peptiron est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs et le cerveau, agreable au goût, facile à digérer et se mêle rapidement au sang, même chez ceux qui possèdent des systèmes les plus délicats.

Fait par C. I. HOOD CO. Lowell, Mass. Vendu par tous les pharmaciens, $1 ct.

Notes Locales

On nous annonce du beau temps pour demain.

M. N. H. Ramsdell, de cette ville, a été élu président de la National Association of Stationary Engineers

Les employés de la J. C. Ayer Co. ont aujourd'hui leur pique nique annuel à Mount Pleasant, Crescent Camp, en face de la Dewey Grove.

Le lieutenant G. E. Garrity a été nommé sous lieutenant dans l'armée régulière des Etats-Unis. Il demeura qu'on le place dans le 12e de cavalerie où il a déjà plusieurs amis.

Vers les onze heures cet avant-midi, un tramway de Boston a frappé une voiture de la Cooperative Coal Co. rue Prescott, brisant le palonnier. L'animal s'en est tiré sain et sauf.

Bessie E. Blaisdell, une petite fille de trois ans, s'est infligé une blessure profonde à la tête hier après-midi en tombant sur une pierre. On l'a transportée à l'hôpital Emergency.

Il appert—terme tout à fait légal —que M. Avery Marshall, le nouveau surintendant des communes, veut réduire sa force. Il aurait pourtant besoin de conserver "ses" forces, d'ici à janvier.

D'ordinaire on perd un cheval et ça prend quelque temps pour le retrouver. M. Louis Loiselle, le populaire entrepreneur, a trouvé hier un cheval dont il ne peut trouver le propriétaire. C'est un bel animal de couleur baie.

La cavalerie de Chelmsford se rendra à North Village cette après-midi. On y fera l'ouverture du nouveau terrain de tir. Ce nouveau terrain est un des meilleurs de la localité. On peut y tirer à 20 verges, à 500 et à 600 verges.

Cinq cents douzaines ! Telle est la quantité de bas qu'A. G. Pollard & Co. viennent de recevoir de la manufacture Ces bas sont très bien faits, de couleur garantie et de qualité de 12c et 19c Ils les offrent aujourd'hui à un seul prix, 9c la paire—3 paires pour 25c.

M. Henri Lépine, de la rue Market, et Mlle Flora Lavigne, sa nièce, partent cet après midi pour Marlboro. Ils vont assister aux noces d'un de leurs amis, M. Adolph Vallée. Après avoir passé quelques jours à Marlboro, nos voyageurs s'en reviendront en visitant Worcester et quelques autres villes de la Nouvelle-Angleterre.

DECES

[Joseph Albert, entrepreneur]

BENOIT — Gladys-Mabel Benoit, enfant de Wilfrid et Julia Benoit, est décédée ce matin au no 36 Aiken avenue, âgée de 3 mois et 18 jours. Enterrement à 1 h. 30 p. m demain.

(A. Archambault, entrepreneur)

LAVOIE—En cette ville, hier, au no 9 rue Jewett, Alfred, enfant de Jean-Baptiste et Albertine Lavoie, est décédé à l'âge de 4 mois et 2 jours. Enterrement à 1 p.m. demain.

PROULX—A Tewksbury, hier soir, Joseph, fils de Célestin et d'Ida Proulx, est mort âgé de 10 mois. Enterrement à 3 p. m. demain.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

La Diarrhée,

Le Choléra,

La Dyssenterie,

Les Crampes,

Les Coliques, Etc.

Ne résistent pas longtemps à l'effet magique du

Cordial de Murier "Imperial"

Il calme vite la douleur et régularise l'action des intestins sans causer de constipation subséquente comme le font la plupart des autres remèdes de ce genre.

Se vend 25c la grande bouteille à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

M. THOMAS A RESIGNE

La Tremont & Suffolk changera de gérant

M. A. G. Thomas, agent des filatures Tremont & Suffolk, était de passage en notre ville, hier. Il demeure actuellement à sa résidence d'été, à Canaan, N. H.

On a demandé à M Thomas s'il était vrai, comme les journaux l'ont annoncé, qu'il allait résigner comme gérant des manufactures Tremont & Suffolk Il a répondu que cette démission devait prendre effet aujourd'hui, c'est-à-dire que M. Thomas a averti le bureau de direction qu'à partir d'aujourd'hui il n'était plus leur représentant.

M. Thomas, qui occupait cette position depuis 1883, quitte Lowell pour aller prendre la gérance d'une filature de coton dans la Caroline du nord.

Notre population regrettera certainement le départ de M. Thomas s'est un homme d'affaires qui a su se créer une réputation enviable dans notre ville.

DISCOURS DEPUIS UN AN

Joseph Wilson n'a pas donné de ses nouvelles

Mme Wilson, qui demeure chez M. Samuel Parks, sur la rue Epping, dit qu'elle serait heureuse d'apprendre des nouvelles de son fils dont elle n'a pas entendu parler depuis un an. Aux dernières nouvelles qu'elle a eues, Joseph Wilson travaillait à Collinsville. Il a quitté sa place à cet endroit sans en avertir personne, il y a un an, et il n'a pas écrit et n'a pas été vu depuis.

Joseph Wilson est âgé de 30 ans. Ce qui porte la mère à s'inquiéter, c'est que son fils ne l'a jamais abandonnée. Elle assure que s'il lui était possible de faire savoir de ses nouvelles, il se mettrait tout de suite en communication avec elle.

LES FOURNISSEURS DE LA VILLE

Ils demandent parfois des prix par trop exorbitants

Il y a eu assemblée mensuelle des surveillants de l'assistance publique hier soir pour approuver les comptes du mois.

On a approuvé tous les comptes présentés, même celui du feu d'artifice sur lequel M. le maire Dimon a attiré l'attention du bureau il y a quelques semaines. Cependant, il ne faut pas croire que ces comptes ont été approuvés sans commentaires de la part des membres du bureau. On a trouvé exorbitant deux comptes présentés pour ouvrage de maçonnerie et un compte de fruits.

Le bureau a accordé cinq pardons et a refusé une demande.

On a donné instruction au secrétaire de demander à l'agent pourvoyeur d'acheter des nouveaux chevaux pour l'ambulance.

On a adopté une motion disant que M. O'Rourke, l'agent pourvoyeur, devrait refuser d'approuver tout compte dans lequel les prix demandés seraient plus élevés que les prix ordinaires du marché.

Dans le quartier trois

Le club républicain du quartier trois a eu sa séance hebdomadaire hier soir, au lieu ordinaire. Une quarantaine de personnes assistaient à cette assemblée. MM. Bennett, ex-maire de Lowell et Jerome F. Manning, dont l'assiduité aux assemblées est devenue proverbiale, étaient au nombre des assistants.

Le but de l'assemblée était de discutes les emprunts votés aux dernières assemblées du conseil et de la chambre des échevins.

La partie la plus importante de l'assemblée a certainement été le debat entre M. Manning et M. Bennett, ces deux messieurs ont eu une passe d'armes des plus excitantes Ils ont bien failli se traiter de menteur au tuellement, mais après tout ce sont des gentlemen et M. Bennett a tout simplement dit que les déclarations de M. Manning étaient fausses, tandis que celui-ci a répondu qu'il n'y avait pas un mot de vrai dans tout ce que M. Bennett avançait.

M. Manning a lu un passage de la lettre de M. Casey au maire au sujet de l'emprunt pour le parage uni.

Il dénonce l'emprunt qu'on a voté pour l'achat de la propriété Delaney, sur la rue Market. Il dit que cette propriété n'est pas du tout convenable pour y établir des bains publics et que la somme qu'on donne pour cet édifice est une somme perdue, qu'elle ne rapportera aucun bénéfice aux citoyens de Lowell.

"C'est le maire Dimon qui a suggéré cet emprunt de $118,000 et bien qu'il n'ait pas encore signé tous les ordres, c'est lui qui est responsable de l'action du conseil, j'en suis persuadé," a dit M. Manning.

Le chicane a pris avec M. Bennett au sujet de la vente des propriétés pour payer les comptes de taxe.

Pendant quelque temps, les paroles ont peu aigres que dirent les deux adversaires pouvaient faire croire qu'ils en viendraient aux mains. Heureusement, le président a réussi à rétablir l'ordre.

L'UNION ST-JOSEPH PAIE

$500 à Dame Veuve Joseph Desjardins à la mort de son époux

M. Joseph Desjardins, qui était membre de l'Union St Joseph, est décédé le 4 juillet dernier. La société vient de payer à sa veuve la somme qui lui était due comme en fait foi l'accusé de réception qui suit :

"UNION ST JOSEPH, 265 rue Dutton Lowell, Mass., 3 août 1901.

A M. Achille St Pierre, président de l'Union St Joseph,

J'accuse réception du chèque du trésorier de votre société au montant de cinq cents dollars ($500.00) pour le décès de mon époux, arrivé le 4 juillet dernier. Je profite de la circonstance pour remercier les officiers de la société pour le dévouement et la promptitude qu'ils ont montrés dans le présent règlement.

MME JOSEPH DESJARDINS.

En présence de Mme Joséphine Desjardins."

De retour

MM. E. S. Desmarais et A. S. Bourk sont revenus d'un voyage agréable à New-York, visitant en route plusieurs villes de la Nouvelle-Angleterre. M. Desmarais, qui est maître-plombier, en a profité pour acheter une quantité de matériaux pour le plombage. Il assure qu'il est en état de remplir toute sorte de commandes dans sa ligne spéciale sous le plus court délai et aux prix les plus raisonnables.

Pharmacie de confiance

Votre médecin tient strictement à ce que la prescription qu'il vous donne soit remplie exactement selon ses spécifications. Il n'entend pas, et avec droit, qu'un produit inférieur ou qu'une drogue d'une valeur douteuse soit substituée à celle qu'il a spécifiée. Sa responsabilité en cette matière est encore plus grande que celle du pharmacien, car il réalise que, de la qualité du remède prescrit, peut en dépendre la santé et même la vie de son patient. Il importe donc pour lui et pour vous de voir à ce que ses ordonnances soient confiées entre bonnes mains.

La pharmacie Rochette et Delisle, (Lowell Pharmacy), est un établissement de confiance, un endroit sûr pour faire remplir vos prescriptions. On y a toujours fait une spécialité de cette branche. Vous y trouverez constamment un ou 3 pharmaciens chimistes d'expérience qui sont tout spécialement préposés à ce département.

On y maintient de l'ordre et un système rigoureux dans le but d'éviter toute erreur possible dans le maniement des prescriptions. Ces pièces doivent toutes une à une être vérifiées par un assistant afin de s'assurer que tout est parfait avant que la préparation soit livrée au client.

Pour ceux qui ne sont pas encore familiers avec l'établissement, "Lowell Pharmacy", nous les engageons a y porter en toute confiance les prescriptions de leurs médecins. Elles y seront remplies avec prudence, avec habileté et à des prix toujours raisonnables.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, 632 rue Merrimack.

SUR UN POELE ROUGE

Un malheureux tombe dans une attaque d'épilepsie

Boston, 3 — August Estand, un confiseur, demeurant au No 40 rue Kilton, est tombé sur un poêle rouge hier pendant une attaque d'épilepsie.

Il était sérieusement brûlé avant qu'on vint à son secours. On l'a transporté à l'hôpital Emergency. Son état est très sérieux.

NOUVELLES CONDENSEES

Du service spécial des dépêches de L'Etoile

La grève des ouvriers en acier continue encore.

On annonce d'Anvers que le navire-école Enterprise y est arrivé hier.

Nos dépêches annoncent un conflit prochain entre Vénézuela et la Colombie.

On rapporte de Rome, via Londres, que Mgr Ireland sera créé cardinal sous peu.

On parle de l'Hon. Charles S. Hamlin de Boston, comme candidat démocrate pour gouverneur, cette automne.

Cresceus, le fameux cheval trotteur, a fait un mille en 2.02 1-4, hier à Columbus, O. C'est un nouveau record.

A Bridgeport, Conn., Joseph Korbaak, un amoureux trompé, a tenté de tuer l'objet de ses amours et s'est ensuite suicidé.

Heureux Brocktoniens ! Les cotiseurs viennent de fixer leur taux de taxe à $20.70 par $1,000. Restons donc à Lowell !

Si l'Independence gagne la course contre le Columbia, aujourd'hui, à Newport, on prétend que le New York Yacht Club le louera.

A un incendie qui a eu lieu hier soir à Cambridge, trois pompiers ont failli se faire tuer en tombant à travers le toit de la maison en feu.

George W. Rauck, un des littérateurs les plus en vue du Kentucky, a été tué par un train, hier à Lexington, dans cet Etat, Sic itur ad astra !

Frank L. Prevently, accusé d'incendie à Newton, a plaidé coupable à l'accusation portée contre lui. Sa cause est renvoyée devant les grands jurés. La caution a été fixée à $2000.

Les dernières nouvelles reçues de l'Alaska disent qu'à Dawson City la bière se vend de $75 à $150 le baril. Quelle belle perspective pour un capitaliste entreprenant qui y construirait une brasserie.

Les hommes de police Dunham et Letteney, du service des détectives de l'Etat, sont actuellement dans les profondeurs des forêts de Gaspé, à la recherche de Wilfrid Blondin, le prétendu meurtrier de Chelmsford.

Zuccchro, qui a été arrêté hier pour tentative de meurtre sur sa femme et le nommé Celato, a comparu aujourd'hui en cour de police à Boston. Son procès a été renvoyé à la cour supérieure. Il devra fournir $500 de caution. Sa femme prend du mieux.

Les journaux de Boston racontent l'histoire d'un vieux couple qui s'est rendu de Boston à Philadelphie à pieds. Le vieux marcheur se nomme Martin Hill. C'est un vétéran de la guerre civile. Il se rend à Washington pour demander un président McKinley de lui accorder une pension.

Un vendeur de fruits du nom de Sebastinovis— Agnostropoliisimisas —un nom où l'on peut perdre son latin et son grec pardessus le marché — a été condamné à $5 d'amende, hier, à Boston, pour être resté cinq minutes en route. Le fait n'aurait pas été rapporté s'il n'eût été la longueur extrêmement démesurée du nom de l'accusé. Il a fait un record.

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Filles Faibles

Une Leçon Aux Parents

"Il y a environ deux ans, ma fille, qui était alors dans sa seizième année, était en mauvaise santé. Elle était pâle et maigre, sans force ni vitalité, de fait sa condition était ce qu'on appelle généralement bien épuisée. Nous étions naturellement inquiets sur son état et nous l'avons mise sous les soins des meilleurs médecins. Ils ont étudié son cas et cependant sont fait aucun progrès pour la guérir. Nous avons alors commencé un traitement de Pilules Rouges du Dr Williams pour les Personnes Pâles et ma femme avait entendu dire qu'elles étaient un bon tonique donc nous nous sommes décidés d'en faire prendre à notre fille. Nous l'avons fait et en moins de huit semaines la cause première de son mal était disparue et elle montrait un plus apparent de santé, de force et d'embonpoint.

"Ses joues ont repris leur couleur et elle a continué de gagner en force et en poids. Ainsi vous voyez nous deux, ma femme et moi, avons été dans les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles et nous les avons trouvées un remède merveilleux. Nous n'avons jamais eu grand chambre de gens et nous avons été heureux de le faire."

(Signé) GEORGE LOECKE.

9 Lincoln Ave., Cortland, N. Y.

Souscrit et assermenté devant moi ce 26e jour de juin 1900.

F. C. PARSONS, Notaire Public.

Chez tous les druggistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. Prix sur la boîte, 6 boîtes $2.50.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 288 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

Une occasion extraordinaire! Des chasseurs à pour dame, valant au moins $2.00, — les chasseurs va sans dire, car les dames sont d'un prix insistmable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

Yeux Examinés GRATIS.

L'avis d'un médecin opticien gratis. S'il faut des lunettes nous les faisons à un coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

Cas abandonnés une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et le soir.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

Réparations Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 1.

LA

Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

I

LA MORTE EN BLANC

Nuit d'hiver, sombre et glacée. Le vent soufflait par rafales, poussant à la côte des vagues lourdes qui semblaient rouler des pierres, tant leur sinistre heurt faisait crier les galets de la grève. Elles portaient des glaçons; car, depuis une semaine, c'était le même vent qui rongeait les bords de la Manche, du Raz d'Aber-Vrach à la baie de Cancale.

Dans les champs, les arbres pliaient tous longs squelettes, et les branches des pemphens balayaient les routes désertes. Il y avait dans le ciel et sur la terre comme une communauté d'épouvante.

Au versant des coteaux qui bordent la val du Bourcq, un manoir se montrait, à moitié caché par un bois en ce moment sans feuilles, et, dans la grande salle basse du manoir, réchauffée par un large feu de bûches, quatre personnes causaient devant la cheminée entretenant à demi-voix, avec un accent de profonde tristesse.

"Les temps sont durs, monsieur le comte, disait un grand vieillard à cheveux blancs, vêtu à la mode ancienne des paysans riches, c'est-à-dire portant la veste de drap bleu sur un gilet à boutons d'argent, et la culotte de même étoffe, retenue par des guêtres de cuir à de fortes chaussures ferrées.

"Oui, Jolot, les temps sont durs, répondit celui qu'on nommait "monsieur le comte." Il se prépare de terribles choses. Moi qui rentre de Paris, j'y vais retourner sous peu, car le roi a besoin de tous ses fidèles.

— Allez-vous donc me laisser seule encore, Roger Shamanda avec l'inquiétude une jeune femme à la peau hâlée, qui se soutenait dans un large fauteuil de tapisserie.

— Il le faudra bien, ma pauvre amie, répondit le comte. C'est autant dans le péril que la place d'un gentilhomme français est auprès de son roi.

— Nous sommes de Bretagne, nous, grommela la voix un peu rude du quatrième personnage.

Celui-ci était un gars de vingt-cinq à trente ans, court, d'une carrure énorme, mais d'une figure empreinte de bonté, malgré l'aspect farouche de ses traits énergiques.

"Raison de plus pour être fidèles, Yonic," dit encore le comte.

Et brusquement, d'un organe sacadé, il raconta les principaux événements de cette terrible année 1789, depuis la date du 5 mai: la convocation des états généraux, bientôt proclamés Assemblée constituante, le serment du Jeu de paume, la prise de la Bastille, la nuit du 4 août qui avait vu abolir les privilèges, le conflit entre la cour et l'Assemblée, le roi et sa famille ramenés de Paris à Versailles par la foule affamée.

Confiance aux gardes-françaises, le brave comte de Plestin avait eu le pied tous les événements dont il parlait. Sa compagnie avait même été l'une des premières à épouser la cause de la Révolution. Elle et Hoflin, qui s'étaient fait remarquer à l'attaque de la Bastille et avaient cherché à sauver l'infortuné de Launay, étaient de la compagnie de M. de Plestin.

Il narrait toutes ces choses en homme las et découragé, blâmant la faiblesse du pouvoir, tout en reconnaissant le bien fondé des réclamations populaires. Et ses auditeurs attristés penchaient le front sous les prévisions menaçantes que sa parole évoquait à leurs yeux.

— Vous êtes lasse, Aude, dit Roger à la jeune femme. Ne prolongez pas votre veille.

— Je vous possède depuis si peu de temps, mon ami, répondit-elle, et pour si peu de temps, que je tiens à prolonger mes journées auprès de vous.

Elle murmura ces paroles avec une inexprimable tendresse.

Il croit y démêler une vague amertume, quelque chose qui ressemblait à un reproche.

"Dieu m'est témoin, Aude, murmura-t-il, que je passerais toute ma vie près de vous et de notre enfant; mais, bêlas! je prévois des jours sombres, plus terribles que nous ne pouvons les prévoir peut-être, et je me dispose à faire mon devoir jusqu'au bout."

La jeune comtesse soupira.

— On s'est beaucoup remué, ces jours-ci, à Morlaix, dit-elle. Il est venu des gens de Brest, qui ont fait entendre de singuliers discours aux paysans. Hier, une troupe d'hommes de mauvaise mine a passé devant le manoir en proférant des menaces.

— Ils n'ont pas dit grand'chose, madame, fit Joel. Yvon et moi, nous nous sommes avancés vers eux, et, dame! ils ont vu à notre air que nous n'entendions pas de cette oreille-là.

— Non, ajouta Yvon, ils n'avaient pas le cœur bien solide. Nous leur avons rappelé qu'il venait de fort sur la grève et que c'était un temps malsain pour ceux des fellos.

Et le colosse riait d'un rire sans éclat, comme pourrait rire un lion.

"Mon bon Joel, mon bon Yonic, prononça la comtesse, vous êtes braves et forts tous les deux. Je ne crains rien sous votre garde. Mais il faut veiller tout de même. Vous savez les nouvelles de France. En bien des endroits on a tué les seigneurs et brûlé les châteaux."

En ce moment le lourd marteau de la porte donnait sur la cour intérieur fit résonner son choc sourd, emplissant la maison d'un bruit sinistre.

On entendit l'aboi guttural de Bustael, le chien de garde, qui dormait dans la cuisine. Les quatre interlocuteurs tressaillirent, et la jeune femme, toute à ses pensées d'épouvante, se pressa dans les bras de son mari.

Un second coup aussi violent retentit.

Les sourcils du comte se froncèrent.

"Qui peut venir à pareille heure?" questionna-t-il vaguement.

Joel et Yvon avaient cours jusqu'à la cuisine, où déjà l'une des servantes, endormie au coin du feu, venait de secouer son sommeil et interrogeait, sans ouvrir la porte, le nocturne et bruyant visiteur.

Car, en vérité, rien n'était moins rassurant que ce coup de marteau à pareille heure.

Depuis que la Révolution, brusquement déchaînée par les lois nouvelles que promulguait l'Assemblée, emplissait la France d'un souffle de liberté, les malandrins de toute envergure se donnaient carrière, ainsi qu'il arrive toujours dans les jours de trouble.

En Lorraine, en Champagne, en Bourgogne, en Provence, en Languedoc, des châteaux avaient été assiégés, mis à sac, brûlés. Une jacquerie, qui se recrutait parmi les pires éléments populaires, s'efforçait d'entraîner le peuple à la violence, mettant dès lors une ombre sanglante sur lesoleilvelant des temps nouveaux.

En Bretagne, aucun événement de ce genre ne s'était produit encore. Mais l'universelle fermentation y grondait, préparant par une terreur latente les esprits à la lâcheté et aux fureurs des convoitises criminelles.

Cependant Yonic et Joel soutenaient les questions de la servante.

Une voix vint du dehors, criant: "Ouvre sans crainte, Yvon. C'est moi,Julot. Il faut que je vois monsieur le comte."

En un clin d'œil la lourde barre de fer qui verrouillait la forte re de fer qui verrouillait la porte fut enlevée. Le nom de Julot avait suffi.

Ce Julot était le garde-chasse des sires de Plestin. Il était d'une longue lignée de fidèles serviteurs. Ancien soldat de la guerre de Sept ans, il n'était plus jeune. Mais on le savait brave et incapable de la moindre inadvertance dans son service.

De la salle, M. de Plestin et sa femme avaient entendu le bref dialogue.

Le comte s'arança jusqu'au seuil de la cuisine.

"Entre, Julot, et dis-nous ce qui t'amène. Il est plus de onze heures, mon gars."

Le garde-chasse porta la main à son bonnet de loutre et salua respectueusement.

Il entra dans la grande salle, suivi des deux serviteurs et de la domestique.

— Il neige donc? s'écria Mme de Plestin en désignant la peau de mouton du garde, sur la laine de laquelle des taches blanches se fondaient rapidement à la chaleur du foyer.

— Faut croire, notre dame, répondit Julot. Mais,vrai,je n'en savais rien.

Le garde-chasse était pâle. Sa voix était haletante et ses traits bouleversés.

"Comment! essaya de plaisanter le comte, tu ne t'étais pas aperçu qu'il neigeait? Que t'arrive-t-il donc pour te retourner l'esprit à ce point, à toi qui as vu Minden et frotté les Prussiens et les Anglais à Gloster-Seven?"

Il ajouta, plus sérieusement cette fois:

"Est-ce que tu as appris quelque chose de fâcheux aujourd'hui? Les nouvelles de Paris? Est-ce que le roi.....?"

Julot secoua la tête d'un mouvement négatif. Puis, quand il eut recouvré son haleine:

— Notre monsieur, je ne pense guère au roi ni aux Prussiens cette nuit, je vous assure.

— Mais alors, qu'est-ce qui te bouleverse ainsi, mon brave Julot? Il n'est pas dans ta coutume.

— Ah! notre dame, c'est affreux!

Et decerbef la voix s'étrangla dans la gorge de l'ancien soldat. Il tomba plus qu'il ne s'assit sur la chaise que lui tendit avec affection la jeune femme.

— Voyons, reprit Roger de Plestin, repose-toi, et tu nous diras la cause de ce trouble.

Tout le monde, anxieux, considérait le garde-chasse. D'autres témoins étaient accourus, la femme de chambre de la comtesse, des valets de ferme achevant de se rhabiller, les paupières gonflées de sommeil.

Enfin Julot recouvra ses esprits et son souffle pour tout de hon, et put parler.

— Monsieur le comte, commença-t-il, écoutez-moi bien. Je finirai vite, et après vous viendrez avec moi. Voici ce qui m'est arrivé:

"J'étais allé, malgré le vent, à l'affût du côté du ruisseau, parce que, vous savez, il y a par là des gens qui ne se gênent pas pour venir braconner sur vos terres. Il faisait un froid de chien, et j'avais peine à tenir mon fusil. Ça brûlait mes doigts à travers les gants.

"Tout d'un coup j'entends dans l'éloignement le roulement sourd d'une voiture. Il était nuit, et le bruit s'approchait lentement. Je ne sais pas pourquoi ce bruit me parut singulier. Vous savez qu'à dix heures du soir tous les gens de par ici sont couchés. De plus, en cet endroit-là, il y a tout juste un sentier pour les charrettes des charbonniers, et elles y viennent tous les trois mois. Or ce n'était pas le bruit que fait une charrette. Il y avait bien deux chevaux, dont j'entendais le trot croisé, et le grincement était celui d'un carrosse.

— Un carrasse? interrompit Yonic en riant. C'était le chariot de la mort.

— Ne ris pas, Yvon. Ça, je l'ai pensé avant toi, mais pas pour en rire, tu peux me croire.

"Voilà donc, monsieur le comte, que je me cache dans un buisson, et tout d'un coup, lorsque je la croyais encore loin, je vois la voiture à vingt pas de moi, sortant d'une espèce de brouillard, avec ses lanternes allumées.

"Je me jette sur le ventre, serrant toujours mon fusil, et j'attends que l'équipage soit passé.

"C'était une berline de voyage avec une malle derrière, traînée de deux fortes bêtes qui n'étaient pas de chez nous.

"Elle fit encore quelques pas, deux ou trois tours de roues, et, de l'intérieur, une voix cria au cocher:

"— Arrêtez ici."

Mme de Plestin avait repris son siège et écoutait de toutes ses oreilles.

Le comte, lui, avait aux lèvres un vague sourire d'incrédulité.

"Julot, demanda-t-il, es-tu bien sûr de n'avoir pas..... rêvé?"

Le garde-chasse comprit l'allusion.

"Monsieur le comte, répondit-il avec fierté, c'est vrai que je bois quelquefois, mais jamais dans le service.

Roger de Plestin lui tendit la main, que le vieux soldat serra avec émotion.

"Je n'ai pas voulu t'offenser, mon bon Julot. Continue ton histoire."

Le garde reprit:

"Quand je vis que j'avais affaire à des vivants, je me relevai à moitié, et je pus regarder sans être découvert.

"Or voici ce que je vis:

"Trois hommes sortirent de la voiture, habillés de noir et ayant des masques sur la figure.

"Ils en retirèrent des pioches et des bêches, examinèrent le sol avec une lanterne; puis, revenant à la berline, ils en tirèrent aussi une grande toile qu'ils étendirent. Alors tous les trois se mirent à l'ouvrage, et, sur un espace de plus d'une aune en carré, enlevèrent soigneusement les mottes de terre avec l'herbe qu'elles 'portaient. Ils placèrent ces mottes sur la toile. Puis ils se mirent à creuser une fosse, dont ils jetèrent la terre sur une seconde toile.

— En voilà une, d'opération! Yonic. Ils ont dû mettre un bon temps à machiner comme ça!

— Pas une demi-heure, Yonic. On aurait dit qu'ils avaient été fossoyeurs toute leur vie. Et pourtant s'étaient des messieurs, j'en jurerais.

— Des messieurs? questionna la comtesse qui frémblait. Qu'est-ce qui vous le fait supposer, Julot?

— Tout, madame: leur mise, leur élégance naturelle, leurs mains blanches, qui paraissaient plus blanches encore sous la lueur des torches. Quand la fosse leur parut assez grande, ils revinrent vers la voiture et en retirèrent un objet long et enveloppé de toile, qu'ils mirent dans la fosse, recouvrirent celle-ci rapidement et replacèrent les mottes de gazon dans l'ordre où ils les avaient retirées. Puis ils remontèrent en voiture, et le cocher toucha les chevaux, qui repartirent au grand trot.

"Voilà l'histoire, monsieur le comte. Venez donc au plus vite. Il y a un quart d'heure de marche d'ici et au ruisseau. Peut-être que la femme qu'ils ont enterrée n'est pas encore morte.

— La femme? se récria M. de Plestin. Pourquoi dis-tu la femme?

— Je ne sais pas au juste si c'est un homme ou une femme; mais je suis sûr que c'est une personne vivante qu'on a enterrée, et j'ai entendu l'un des trois homme dire:

"— Ils seront bien malins s'ils viennent jamais la chercher là."

Les sourcils du comte Roger s'étaient rapidement froncés.

"Ainsi, Julot, dit-il, toi, un vieux soldat, tu as laissé assassiner une créature humaine sous tes yeux sans essayer de la sauver? Je n'aurais pas cru cela de toi, je l'avoue."

Le garde-chasse avait baissé le front, sentant la justesse de ce reproche.

— Ce n'est pas l'envie que m'a manqué, monsieur le comte, fit-il. Mais qu'est-ce que je pourrais faire contre trois hommes armés jusqu'aux dents, sans parler du cocher, qui était aussi un solide gars?

"J'ai pensé que le plus pressé était de porter secours à la pauvre créature, que je ne pouvais pas déterrer avec mes ongles, et je suis venu tout de suite vous prévenir."

Mme de Plestin s'était levée frémissante.

— Il faut y aller, Roger, dit-elle, tout de suite, tout de suite. Nous n'avons perdu que trop de temps. Je vais avec vous, ajouta-t-elle avec une résolution qui ne laissait pas de place à l'objection.

(A Continuer)

L'onguent Impérial

A l'acide Carbolique et " Witch Hazel," a guéri plus de plaies, coupures, enflures, etc. que n'importe quel autre onguent connu. Il est éminemment antiseptique, détergent puis émollient et calme la douleur comme par enchantement,

25 cts la boîte chez Rachette & Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions
35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour servir dans une petite famille. S'adresser chez M. Théodule Vigneau, 60 rue Moody.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, de bonne conduite et de bonne réputation, pour le détail. Bon salaire. Demandez M. Jacobs, à l'Assurance Home. 3 & 7 p. m.

ON DEMANDE—A acheter des fixtures de magasin, mentionnez le genre de magasin auquel elles ont servi. S'adresser à A. Lefèvre, bureau de l'ETOILE.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au No 9 rue Tucker.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 8 chambres, complètement renouvelée et en très bon état ; aussi remise et écurie pour quatre chevaux ; situee sur la Lilley Ave., cette propriété est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à Mme C. H. Burke, 71 rue Fourth. 1 m 6.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à l'arrière cour, près des écoles ; terrain de 40 pieds de front. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, au 115 rue West ou chez Ubald Létourneau, 31 rue Fourth. 1 m. 6.

A LOUER—Bons logements s'adresser à Mme Jos Miller, 124 rue Fletcher. 1 m. 6.

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la male, 720 rue Moody.

ERNEST VIENS,
MARCHAND-TAILLEUR
BUREAU, 452 rue Merrimack.
Prompt règlement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
268 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Specialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'Hôpital général de
H. A. GRENIER,
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

MME BEAULIEU vient de faire réparer de nouveau logis de 6 et 8 chambres et les a réduits a $1.00 et $1.25 par semaine au No.
737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 1515 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Ouvre à la Grace-Dieu sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co.,
1 LUBLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de première classe.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott,
Grand ressort (garanti de tere classe) 75c
Aiguilles de Montre 10c
Montres, nettoyees 75c
Verres 10c
Bijoux et horloges reparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

CATALOGUE
GRATIS sur demande nous ouvrirons notre nouveau catalogue de "LIVRES POUR TOUS" Ouvrages populaires. Choix de 100 volumes, pour tous les goûts. Prix de 5 à 25 la volume. Envoi franco.
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN,
258 rue St. Paul, MONTREAL, Que

Statistiques Interessantes

Les estimés, faits par les gens des assurances, des feux pendant les premiers six mois de 1901 ont donné un démenti désappointant. On annonçait le commencement d'une ère de progrès avec les premiers mois de cette année. L'erreur a été grande.

D'après le système de statistiques établi par le New York Journal of Commerce et le Commercial Bulletin; statistiques acceptées par les assurances pour les six mois de l'année finissant au 31 juin dernier, les pertes causées par le feu aux Etats-Unis et au Canada se sont élevées à $88,955,150, c'est à dire $14,500,000 de moins que pour la période correspondante de l'année dernière ou $14,500,000 de plus que pour la période correspondante de l'année 1899.

Le total des pertes pour juin de cette année est cependant tout à fait encourageant. Il est de beaucoup le plus bas de tous les mois, les pertes ne se montant qu'à $9,599,000, tandis que l'année dernière elles étaient de près de 2 fois et demie ce montant.

Les chiffres suivants donnent, mois par mois, la comparaison avec les années passées:

	1899	1900	1901
Janvier	$19,114,000	$11,733,300	$16,675,950
Février	14,460,000	16,427,800	13,005,600
Mars	17,400,000	15,400,300	13,000,000
Avril	9,233,900	14,757,000	11,251,000
Mai	12,000,000	12,000,000	22,000,000
Juin	6,714,950	24,500,000	9,950,000
Totaux	$82,999,750	$105,238,400	$88,955,150

Comme on s'y attendait généralement le poids imposé aux assurances par ces pertes énormes a été cause de la disparition de plusieurs d'entre elles.

Les six derniers mois ont été témoins de la disparition de plusieurs compagnies tant du pays que de l'étranger, qui portaient des noms respectables et il ne se passe guère de semaines sans qu'on apprenne la déconfiture d'une nouvelle compagnie.

Le mois de juin a surtout vu plusieurs de ces banqueroutes. Parmi les plus importantes de la Nouvelle Angleterre, citons la Pacific Fire Insurance, qui a dû abandonner les affaires d'une manière précipitée, à cause des pertes énormes qu'elle a faites dans la conflagration de Jacksonville.

La British American Insurance Company a aussi pris elle-même des assurances sur toutes ses affaires, et, tous les jours, il nous arrive des nouvelles disant que telle ou telle compagnie d'assurance a résolu son champ d'opération.

Pendant le mois de juin il y a eu 123 incendies qui ont causé pour plus de $10,000,000 le pertes. Sur ces derniers, il y en a eu huit dans lesquels les pertes ont été de plus de $200,000, un hôtel de West Baden, Illinois, venant en tête de la liste avec le chiffre peu enviable de $500,000. Vient ensuite la destruction de la manufacture de chocolat de New York, qui a causé une perte de $220,000. Les six autres sont pour des montants de $200,000. Il n'y en a pas un seul dans la Nouvelle Angleterre.

La Nouvelle Angleterre donne un beau tableau si nous comparons les chiffres avec ceux du mois dernier. La plus grande perte a été de $50,000 et les sommes réunies des pertes causées par les petits incendies ne forment qu'un montant insignifiant.

Dans l'Etat du Massachusetts, cependant, il y a eu plus de 50 pour cent des feux un peu sérieux qui ont eu lieu dans toute la Nouvelle Angleterre.

Voici une liste des principales pertes faites dans la Nouvelle-Angleterre:

Bellingham, résidence	$15,000
Boston, atelier de gravure	25,000
Spindleville, manufacture de fuseaux	50,000
Hartford, Conn., teinturerie	20,000
Worcester, R. I, entrepôts de coton	15,000
South Nowalk, Conn., hôtel	12,000
Exeter, N. H., résidence	15,000
West Chesterfield, N. H., moulin à scie	15,000
Lynn, théâtre et magasin	60,000
Boston, cour à bois	38,000
Bradford, Vt, moulins à papier	15,000
Barre, Vt, manège militaire	15,000
Providence, R. I., réservoir à l'huile	10,000
Marsfield, hôtel d'été	30,000
Malden, manufacture de formes	35,0000
Taunton, métallurgie	10,000
Worcester, manufacture de matelas	10,000
Newtonville, moulins à pulp	40,000
St Johnsbury, Vt, granges et animaux	10,000

ETES-VOUS SOURD?
Voici les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se traitent malheureusement par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les tous les autres cas peuvent être soulagés ou radicalement. Derrière votre oreille Examen et conseil gratis. Votre pouvez vous guérir chez vous à la cas très facilement lui.
DR DALTON'S AURAL INSTITUTE
566 LaSalle Ave., CHICAGO, ILL.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constrcteurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court delai.
Res. 772 rue Merrimack.

Allons-y donc!
OU CA?
Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.
Toujours à l'ancien endroit
368-370 rue Moody

La Chance
VOUS SOURIRA
Durant le Temps des Vacances
Si vous savez toujours avoir à la main chez vous quelques bouteilles des fameux vins de porte, sale pareille, etc, fabriqués seulement par
N. Lachance
119 Rue Cheever.
Les commandes sont promptement délivrées à domicile dans n'importe quelle partie de la ville.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne.
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau : Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

50 Epingles à Linge POUR 5c
Nous venons de recevoir 100 caisses d'Epingles à linge que nous vendrons au prix ci-haut mentionné.
Hatez-vous, car ce lot ne durera pas longtemps.
M. Bellefontaine & Co.,
267 rue Aiken, Petit Canada.

TOUT LE MONDE EN PARLE
.... DE QUOI DONC? ....
Du Nouveau Studio Photographique Parisien
275 rue Aiken, Petit Canada.
Car on admire les magnifiques portraits qui, pour le naturel de la pose et pour la perfection du fini, attirent l'attention de tous, aussi les connaisseurs s'accordent tous à dire que c'est ce qu'il y a de mieux fait dans le genre, que le portraits. Les prix sont des plus modernes et peuvent satisfaire tout le monde. On peut à cet atelier dans les temps sombres tout aussi bien que dans les temps clairs.
Portraits sur zinc et sur carton de toute grandeur, de tout style et de tout prix.
Nous invitons tous nos compatriotes à visiter le plus nouveau et le plus moderne des ateliers photographiques.
PAKISIAN STUDIO, 275 rue Aiken.

E. Perreault & Fils,
Architectes
...et...
Constructeurs
No. 750 RUE MOODY,
Lowell, Mass.

POINTS FROIDS
Seches les marchandises pour prises d'une glacière moderne en vitre. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.
Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction sans les prix de toute les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et datées par l'étalage, mais toutes neuves et modernes. Simplement cect, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, aztes et modernes marchandises—à bien en-dessous des prix d'école.
Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Acheter maintenant! Notrez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.
Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Douce
Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement, Demander à votre Epicier.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 22, 7 05, *7 45, *8 00, 8 15, 9 00, 10 00, 11 00 a m; 12 05, 1 25, 2 30, 3 40, 4 32, 5 05, 5 40 p m. DIMANCHES, 8 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 28, *6 30, 7 56 45, ws 50, 7 04, ws 27, 7 25, *7 46, w*8 00, 8 32, *9 10, w9 25, *9 30, w10 36, 11 05, *11 47 a m; w12 05, 12 16, w12 45, 1 44, *1 56, ws 22, 2 52 ws*2 55, *2 47, ws 52, 3 05, 4 25, *4 35, 5 22, 5 45, w5 55, *6 05, w6 25, 7 10, *8 12, w 9 35, p m DIMANCHES, 6 30, 7 37, 8 45, 9 17 a m; 12 30, 4 05, 6 05, 8 05, 9 1 p m.

Pour Andover, et Haverhill 6 28, ws 50, 7 37, ws 30, w9 37, w10 50 a m; w12 05, 1 28, ws 45, w*3 00, 4 05, w5 25, w*6 11 25 p m, DIMANCHES, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 8 45 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, diverses, 5 46, 6 28, 7 37, 9 30, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 1 28, 4 05, 5 22, 6 05, 8 05 p m, DIMANCHES 8 15 a m; 12 05, 5 30, 8 45 p m.

Pour Nashua, Manc., 10 50 a m; 1 28 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 28 a m; 12 05, 5 22, 8 05, 9 05 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, 7 55 p m jusqu'au 7 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 28, 8 50, 10 25, 9 28 a m; 12 05, 3 55, 5 17 p m; DIMANCHES, 10 15 a m; 4 Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 50 a m; 12 05, 3 55 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 28, 8 50, 10 25, 9 28 a m; 12 05, 3 55, 5 17 p m. DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 8 50, 3 55, 7 55, 8 50 a m; 12 05, 5 17 p m; Dimanche, 5 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 7 a m, 8 10 p m; DIMANCHES 5 30 p m.

Pour St Jean N B, Halifax, N E, Montréal et Quebec, 8 50 a m; 3 17 p m; 7 55 p m; les 2 17 ne circule pas le dimanche. DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Portland et St Jean (Nouveau de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Hoosac, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Bangor et Machiport, il n'y a aucune train. Voir Table de Portland. Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 28, 7 56, 7 58, 8 7 45, 11 05 a m 1 45, 4 50, 5 4 p m; DIMANCHES, 8 45 a m, 4 35, 5 10 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, diverses 6 28, 7 56, 7 58, 8 05, 11 05 a m, 1 45, 1 56, 4 35, 5 22, 8 44 p m, Dimanches, 8 30, 7 37, 5 45 7 7 a m, 4 35, 5 10 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sauf W N & P R Division, 7 56 a m; 12 15, 5 01 et 5 42 p m; DIMANCHES 2 1 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 06 a m; 1 00, 5 41 et 8 40 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Greenfield, Powerville, Bennington, Millboro et Keene, 9 06 a m et 3 41 p m; DIMANCHES 4 Millboro, 3 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 26, 8 06, 9 30, *9 55, *10 35 a m; *2 25, 3 05, *3 30, *3 54, 5 41, *6 40, 8 22, *8 10, *9 30 p m; DIMANCHES 7 56, 10 05 a m, 3 05, 4 05, 5 25, *8 10 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *2 25 3 05 a m; *2 25, *3 30, 5 41, *6 40, *10 35, p m.

Pour Warner, Bradford, Sutapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 26, 9 30 a m; 2 25, 5 41 p m; DIMANCHES 7 56 a m et 10 05 a m; Claremont seul.

Pour Windsor, Proctorsville, Ludlow, via Wells River 10 35 a m; *2 25 p m; *9 30 p m.

Pour Massapiqui, Somerset Junction, Bellows Falls, St Johns et Montréal via Central Vermont Line *2 25 p m; *12 05, *9 30 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *10 35 a m; *2 25 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *7 05* 12 10 p m.

Différences.

1Express 1Tous les jours.
2 Samedi seulement.
3Mercredis et Samedis seulement
4Via Western Division.
5Via Bedford. 6Via Wilmington Junc.
7J FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les Etats.
H C TAFT, Agent général, Lowell.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
248 rue Aiken.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 RUE MOODY 48 RUE BARNES.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whisky, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Comis— Motse Hiscornet et John Hall.

Un Seul But,
DONNER SATISFACTION
A tous ceux qui voudront bien nous encourager.
Nous ne servons que de la bière de Jones et de liqueurs de première classe.
Venez nous voir à l'ancienne place de J. W. PARADIS & Cie.
E. C. Gauvin & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

UNE SERIE D'ACCIDENTS

Enregistrés dans la capitale de l'Etat hier

Boston, 3 — Plusieurs accidents hier, causés par les tramways électriques.

Vers 3h. 45 hier, M. James Carveeanis, âgé de 20 ans et demeurant au No 58 rue Pitts, est tombé sous les roues d'un tramway en descendant de la voiture. On l'a transporté à l'hôpital où les médecins ont constaté qu'il avait un orteil fracturé et un autre complètement applati par la roue du wagon.Le pied était aussi meurtri en plusieurs endroits.

Vers 1 h. 23, Walter L. Abbott, de West Manchester, s'en allait sur la marche d'un tramway ouvert. Tout allà bien jusqu'à ce que ce tramway vint à en rencontrer un autre, allant dans une direction opposée.

Il eut le pied gauche pris entre les marches des deux voitures. La force du coup lui fit lâcher prise et il fut précipité dans la rue. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Massachusetts.

M. J. G. Pertell, âgé de 38 ans, cigarier et demeurant sur la rue 6e, No 192, South Boston, monta sur un tramway pour se rendre chez lui. Il se tenait sur la marche. Soit que quelqu'un l'ait poussé ou qu'il ait lui-même lâché prise dans un moment de distraction, toujours est-il qu'il est tombé sur le pavé et s'est cassé le cou dans sa chute.

Augustus Lynch s'est fracturé le bras droit en tombant d'un tramway de la ligne élevé hier soir.

CHUTE D'UN AEROSTA

Un ballon creve et l'aeronaute est précipité sur le sol

Boston, Mass, 3 août — La Point of Pines a été le théâtre d'une scène très émouvante hier après-midi. Frank McBride, un aéronaute qui devait faire des ascension quotidiennes dans un ballon rempli d'air chaud, a failli se tuer par suite de la rupture de la nacelle qui l'emportait dans les airs.

McBride faisait d'abord l'ascension et quand il était rendu à une certaine hauteur, il quittait le ballon et descendait en parachute. A sa première ascension, jeudi, il est tombé dans l'eau. On lui a vite porté secours et il n'a pas souffert de cette épreuve.

Hier, il tenta une nouvelle expérience. Il était rendu à 150 pds de hauteur environ, quand le ballon se rompit, laissant échapper l'air chaud.

Il se mit immédiatement à descendre et alla frapper contre un arbre. McBride reçut des blessures sérieuses dans cette chute. Il tomba de l'arbre et se fractura la cheville du pied droit. Il souffre en outre de lésions internes.

BRI ANT SAUVETAGE

Une jeune fille vole au secours d'un nageur en détresse

New York, 3 — Le Dr Julius Rosenberg doit aujourd'hui la vie au maniement expérimenté de la rame et au courage de Mlle Eva Rosenfield, une charmante jeune fille qui n'a pas encore atteint la vingtaine.

Mlle Rosenfield passe l'été au cottage Hillsboard avec sa mère et ses deux sœurs. Elle allait faire une promenade dans une légère embarcation hier matin quand elle remarqua que le Dr Rosenberg se resdait à la nage, au delà des limites prescrites aux baigneurs. Elle admirait la manière brillante avec laquelle il affrontait les vagues. Tout à coup, elle le vit lever les mains en l'air et couler.

Elle se courba sur les rames et dans une couple de bons coups elle le était rendue à l'endroit où le docteur avait coulé.

A la première apparition du baigneur,Mlle Rosenfield laissa aller ses rames et saisissant le Dr Rosenberg par les cheveux, elle le traina et l'étendit en travers de la chaloupe.

Elle reprit ensuite ses rames et se rendit à la grève à une vitesse prodigieuse. Le médecin revint assez vite de sa faiblesse pour remercier la jeune fille qui lui a sauvé la vie.

Toutes les personnes qu'il y avait sur le rivage ont acclamé la jolie sauveteuse.

UNE DISETTE DE GALANTS

Une étrange histoire qui nous vient de l'Illinois

Chicago, 3 — "Qu'ont donc les hommes?" s'est écrié M. W. G. Chamberlain, un ministre de la First Congregational Church.

"J'avais promis à toutes les jeunes filles qu'elles trouveraient des compagnons à un parti donné dans une tente de la rue Morgan. Cette fête était au profit de l'église. J'ai demandé à tous les hommes non mariés de s'y rendre, leur faisant voir tout le plaisir qu'ils goûteraient en compagnie de cette troupe de charmantes jeunes filles. Croyez-vous qu'ils y sont venus? Non. Les hommes ont fui. Trente des plus jolies filles de la ville en sont humiliées."

C'est mercredi que M. Chamberlain a fait cette promesse. Quelques-unes des jeunes filles n'ont pas eu de compagnon et une d'entre elles a dit quelquefois n'avait pu remplir sa promesse.

LA MAIRIE DE NEW-YORK

L'Hon. Thomas R. Reed ne veut pas en entendre parler

Portland, 3 — Quelqu'un est allé voir l'ex-speaker Thomas B. Reed qui a sa résidence d'été ici et lui a dit que Austin C. Fox, un des amis intimes du vice-président Roosevelt, l'avait proposé comme candidat anti-Tammany, aux élections pour la mairie de New York.

M. Reed a souri quand on lui a appris cette nouvelle. Il a dit au visiteur: "Quand un homme devient maire de New York, il a fait beaucoup d'ennemis. Vous pouvez dire que c'est la première fois que l'entends parler de cette proposition et que je n'ai aucune intention de m'y soumettre."

L'ANGLETERRE OUTRAGEE

Son drapeau traine dans la boue et foulé aux pieds

Rochester, N. Y., 3 — La vue d'un drapeau anglais parmi les décorations sur la rue Main, a offusqué un des nombreux pompiers étrangers qui sont venus ici pour assister à la grande parade annuelle des pompiers de l'Ouest de l'Etat de New York.

John McBride, le pompier en question, a descendu le drapeau qu'il a fait brûler aux acclamations de la foule, après l'avoir traîné dans la rue et foulé aux pieds.

McBride dit qu'il a été proscrit de l'Angleterre parce qu'il avait manifesté des sympathies pour les Boers.

MEURTRIER RECHERCHE

On veut en lyncher encore d'autres !

Carrollton, xMss, 3 — Une troupe de citoyens ont organisé une battue dans la campagne aux environs de cette ville. Les citoyens recherchent d'autres nègres qu'ils soupçonnent de complicité dans l'affaire de meurtre des époux Taliferro.

On se rappelle que toute la famille nègre McIlea a été lynchée pour le meurtre des Taliferro. S l'on arrête ceux que l'on recherche dans le moment, ils auront le même sort.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 256 rue Thorndike

Crême à la Glace,
Riche et délicieuse
En boîtes de 5c, 10c, 20c, et 40c
Aussi à la fontaine avec soda 5 cts le verre.
Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

SANTAL CAPSULE MIDY 48 HEURES

GREVE DES MECANICIENS

50.000 ont gagné leur point. Il en reste 7000 en grevé

M. James O'Connell, président général de l'International Association of Machinists écrit à M. W. E. Walsh, agent d'affaires de la loge de Boston des mécaniciens, qu'il y a 50,000 mécaniciens qui ont obtenu la journée de neuf heures et que 2400 compagnies ont signé l'arrangement avec l'association.

Il y a encore 7000 hommes en grève, à peu près; 1500 à San Francisco; 150 à Brooklyn; 2100 à Philadelphie; 800 à Chicago; 1000 à New York; 100 à Buffalo; 570 à Watertown, N. Y.; 100 à Senaca Falls N. Y.; 100 à Grand Rapids, Michigan; 250 à Detroit; 100 à Lockport; 100 à St Albans; 50 à Ottawa; 300 à Milwaukee; 100 à Plainfield; 50 à Richmond, Virginie; 100 à Salisbury, C. du N.; 100 à Knoxville; 200 à Atlanta; 100 à Birmingham; 100 à Charleston; 50 à Davenport, Iowa; 25 à Memphis, Tenn.; 200 à Cleveland; 300 à Ansonia, Conn.; 100 à Louisville, Ky, et 100 à Derby, Conn.

SALAIRES REDUITS

La Lowell Machine Shop en donne avis aux employés

La grève des mécaniciens commence déjà à orter ses fruits. Le directeurs de la Lowell Machine Shop ont averti leurs employés hier dans qu'ils effectueraient une réduction sur tous les salaires. Dans certains cas, pour ceux qui ont les plus gros salaires, cette réduction sera de 10 pour cent, ceux qui ont les plus petits salaires seront aussi affectés par cette décision, mais ils ne perdront qu'un pour cent. C'est-à-dire que la compagnie profite de ces changements pour égaliser un peu les salaires de ses employés.

Cette réduction a pris effet lundi dernier. Pour cette semaine, ceux qui gagnent les plus gros salaires à la Lowell Machine Shop recevront dix pour cent de moins que la semaine prochaine.

On n'a pu parler de la chose à M. Hildreth, car il est à sa résidence d'été à Wenford.

Deux des employés ont dit à un reporter hier soir qu'ils ne pensaient pas que la compagnie mettrait ce plan à exécution parce qu'elle est obligée, d'après la loi, d'afficher ces changements quelque temps avant de le mettre en vigueur.

Ces mêmes employés ont dit hier que 80 mécaniciens avaient quitté l'ouvrage.

On croit que c'est le manque d'ouvrage qui a porté cette compagnie à faire la réduction. Pendant les huit derniers mois, plus de 300 personnes ont été renvoyées de l'ouvrage.

Le pavage de la rue Aiken

En dépit de tout ce que l'on a pu en dire en certains quartiers, les briques apportées de New York pour paver la rue Aiken, sont des briques. Il n'y a cependant pas quelanouvellerue Aiken qui en sera pavée; l'ancienne partie de cette rue qui passe à travers le Petit Canada, dont elle est l'artère principale, est pavée en asphalte, mais on y trouve aussi des briques. Témoin, Beaudry qui vend sa rib, son épaule fraîche et son épaule fumée 10c la livre. La graisse et le lard salé, c'est le même prix. Son boudin est à plus bas prix, 8c, aussi bien que sa saucisse. A 25c, une livre de beurre de première qualité, 6 lbs de pruneaux, 5 livres de riz, 3, 4 et 5 lbs de biscuits. Oeufs de première qualité 17c; bons oeufs, 14c. Bon thé, 35c et bonté! Cinq pour cent d'escompte pour argent comptant. Beaudry, 383 rue Aiken.

La Maison Populaire
Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles dur et les chaleurs d'été, est bien connue.
Il faut aller au
WORTHEN,
L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tel. 354-2.

ON DEMANDE immédiatement des commis extra pour le soir, s'adresser à M. WILLIAM A. PARTHENAIS.

Ayez Pour Votre Argent
QUAND VOUS ACHETEZ
Le sens commun vous dit que d'acheter judicieusement, c'est d'économiser de l'argent. C'est maintenant le temps où vous pouvez acheter valant $2.00 pour $1 en jolies chaussures russet pour dames ou hommes et oxfords pendant notre
Vente de Chaussures sans Précédent
QUI SE FAIT ACTUELLEMENT
Oxford en veau de Russie et en vici pour hommes, qui étaient à $3, maintenant $1.97
Elégants oxfords d'hommes, en veau de Russie et en vici, valant $2.50, maintenant $1.50
Oxfords Welt Chrome en vici tan, pour hommes, marchandises régulières de $3, pour $1.97
Souliers "Allright" de $3.50 en veau Willow et en vici, pour hommes, maintenant $2.00.
Oxfords en vici pour dames, prix régulier $1.50 et $2, à 97c
Souliers en veau Willow et vici pour dames, de $2.50 et $3, pour écouler $1.89.
Bottines lacées, tan pour dames elles étaient à bon marché à $1.25 maintenant 97c
Souliers lacés en grain de Russie pour garçons, prix régulier $1.50, pour 75c
Souliers lacés russet pour filles prix régulier $1 50 pour 89c
Chaussures pour les vacances à des prix ridiculement bas. Soyez prêts à assister à cette grande vente et vous vous en retournerez joyeux, les yeux, les pieds et votre bourse satisfaits.
Parthenais Frères,
Drapiers et Marchands de Chaussures.
522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

Vente à Sacrifice
....DU STOCK DE....
J. W. ALEXANDER,
544 rue Merrimack.
Le stock comprend des Chapeaux en feutre et en paille, Sous-vêtements pour hommes et garçons. Collets, Cravates, Bas, Bretelles, etc., et doit être vendu immédiatement.
Toute personne ayant besoin de ces marchandises ferait bien de visiter le No.
544 rue Merrimack
Où elle pourra épargner de 50c à 75c dans la piastre.
Venez en foule samedi et voyez par vous-même ce que vous pouvez épargner !

Sur Le Depart?
Cette Temperature fait rager
La fievre des vacances
Pour jouir de votre congé, il faut que vous soyez habillé convenablement. Si vous voulez l'être, venez voir nos flanelles barrées et en serges.
Encore une fois, n'oubliez pas notre Mercerie Nous avons tout ce dont vous pouvez avoir besoin.
Chemises Molles — Les meilleures aussi.
Sous-vêtements, qualité spendide.
Chaussettes de fantaisie, patrons exclusifs.
Venez ici pour vos étoffes des vacances.
J. L. CHALIFOUX,
47 à 59 rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent
16e ANNEE. LOWELL, MASS, LUNDI 5 AOUT 1901. NO. 114.

UNE GRANGE EN CENDRES

Plusieurs animaux perissent dans les flammes

LE FEU D'HIER SOIR SUR L'AVENUE VARNUM

On ignors encore l'origine de l'incendie

Vers les dix heures, hier soir, le feu a détruit de fond en comble, la grange de M. Edwin Whitcomb, située sur la Varnum avenue, brûlant sept magnifiques vaches et consumant environ 1000 livres de grain qui étaient serrés dans l'édifice.

Il était dix heures moins vingt. Le tramway de la Varnum avenue montant vers le haut de l'avenue. Le policeman Fitzgerald, qui est de service dans cette partie de la ville, était à bord. En passant devant la propriété Whitcomb, il vit une petite colonne de flammes sortir de la couverture de la grange. Il descendit aussitôt du tramway et alla éveiller les habitants de la maison, qui n'est qu'à quelques pas de la grange. Il donna aussi ordre à M. Léon Sarre, le conducteur du tramway, d'aller donner l'alarme le plus vite possible. Au bout de quelques minutes le numéro 74 sonnait et les pompiers de Pawtuckville étaient rendus sur les lieux.

La scène du réveil de la famille Whitcomb n'est pas à décrire. Les cris de au feu! au feu! répétés à tue-tête par le policeman Fitzgerald les effrayèrent et à leur tour les membres de la famille se mirent à crier. On les vit sortir de la maison à moitié endormis, à moitié habillés et regardant de tous côtés pour se retrouver.

Pendant ce temps, le vaillant gendarme travaillait à sortir les animaux qu'il y avait dans l'écurie. Sur 12 vaches qu'il y avait dans la grange, le brave policeman réussit à en sortir quatre qu'il sauva de l'élément destructeur. Il ne faut pas croire cependant que cet ouvrage a été accompli sans difficulté et sans risque. Nous pouvons même dire que Fitzgerald a affronté le danger avec beaucoup de bravoure en cette circonstance et qu'il mérite amplement les louanges que lui ont faites les spectateurs du feu hier soir.

Les pompiers de la station de la rue Merrimack furent sur les lieux quelques minutes seulement après celles de l'avenue Varnum. Arrivèrent ensuite celles de la rue Palmer. Les pompiers constatèrent bientôt qu'il était inutile d'essayer de sauver la grange. Ils concentrèrent leurs efforts sur la maison qu'ils réussirent à sauver des atteintes des flammes.

M. Edwin Whitcomb perd environ $1000 par la destruction de sa grange. Il n'avait pas un sou d'assurance sur ses animaux, sou foin, ni sur son grain.

M. Whitcomb a dit hier soir: "Je ne puis donner un estimé bien juste de mes pertes maintenant. Je n'avais pas un sou d'assurance sur le bâtiment. Mes vaches que je crois valoir n'importe quelle vache laitière des environs, valent de $75 à $100 chacune. Sur 12 j'en ai perdu huit. J'avais 18 tonnes de foin qui sont aussi perdues ainsi que 1000 livres de grain. La grange avait 60 pieds sur 40. Je ne pourrais en construire une semblable à moins de $2500."

"Je n'ai pas la plus petite idée de la manière dont le feu a pris. Je ne permets jamais aux vagabonds de coucher dans ma grange."

"Les pompiers ont répondu promptement à l'alarme. Eveillé par les cris du policeman, M. Morris, qui demeure près d'ici, a essayé de donner l'alarme par téléphone. Il n'a pu y parvenir, mais je ne crois pas que le résultat eût pu être autrement s'il avait réussi."

Dans l'ardeur de la lutte, les pompiers affrontaient les dangers avec courage, avec témérité même quelquefois. Le capitaine Bartlett, de la compagnie 5, a quelque peu à s'en repentir ce matin. Il a reçu sur la tête, un morceau de poutre qui lui aurait certainement fait une blessure très grave, sinon mortelle, n'eut été la solidité de son casque. Il est assez bien aujourd'hui.

M. Whitcomb est bien reconnaissant à MM. Fitzgerald, le policeman, Léon Sarre et John Murphy, les deux employés de tramways, à qui il doit d'avoir encore aujourd'hui sa maison.

Trois qualités
Entre tous les remèdes pour le Rhume, la Toux et toutes les affections de la gorge et des Poumons, LE SIROP IMPERIAL est le plus simple, le plus efficace et le plus économique.
25 cts la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

DANS LA DERNIERE INNING

Les Lowells se font battre a plate couture

L'UMPIRE FAVORISE INJUSTEMENT LES VISITEURS

Les Manchesters doivent jouer ici cette apres-midi

Nos sports lowellois qui ont assisté en grand nombre samedi à la partie entre les Haverhills et notre équipe locale en sont revenus désappointés et dégoûtés.

Alors qu'on était rendu à la dernière inning avec un score égal de 5 à 5 et que les chances de victoire semblaient pencher du côté des Lowells, les Haverhills ont outassé run sur run, grâce au manque de jugement et de précision du pitcher Willis que ses compagnons semblaient aider de leur mieux pour remire la défaite encore plus désastreuse. D'aucuns ont joué comme des momies et d'autres encore moins bien que nombre d'amateurs. Quand la fumée s'est dissipée à la fin de la première partie de la neuvième inning, les Haverhills avaient un total de 14 à leur crédit. Les Lowells ne sont contentés de sortir dans l'ordre régulier de 4,2,3 et la défaite était complète.

Ajouter à cela que l'umpire Wheelock a favorisé injustement les visiteurs comme un exemple frappant dont tous ont été témoins suffira à le démontrer. Dans la quatrième inning, Merritt a frappé dans le champ gauche mais il a été forcé au deuxième par un coup de Lake au short stop. Bevills lance une fly à Nick Wise dans le champ de droite et fut déclaré out. Lake protesta parce que Wise avait alors un gros gant bourré, ce qui est contre les règlements en autant que sont concernés ceux qui jouent dans le champ extérieur. Au cours d'une chaude discussion qui s'en suivit, la fameuse mitaine disparut mais non comme par enchantement, car la foule a pu la voir passer entre les mains d'un compère qui la porta au gérant des Haverhills au milieu des huées de plus de deux cents jeunes garçons qui se trouvaient sur le terrain.

L'umpire refusa de reconnaitre la prétention de Lake et la partie

(*Suite sur la quatrième page*)

O'Donnell & Gilbride Co
UNE VENTE
d'Escompte Speciale
DE
TABLIERS BLANCS
Il y a une couple de semaines, nous avons rencontré un manufacturier avec une centaine de douzaines de Tabliers dont il était impatient de se débarrasser à un tiers de moins que les prix réguliers. Nous reconnûmes de suite qu'ils étaient des valeurs extraordinaires et nous pensons qu'après un examen nos clients apprécieront ces occasions. Quelques uns sont piqués et ourlés, d'autres garnis en dentelle hamburg. La mousseline est de très belle qualité, plusieurs d'eux ont servi d'échantillon dans la manufacture et la route, de sorte qu'ils sont fripés et salis. Tandis que la grande majorité est complètement nette. Ils sont des valeurs spécialement bonne à 25c, 29c, 39c et 59c chacun.
Une Reduction pour les Peignoirs et Rebes d'Interieur
Notre assortiment de Peignoirs d'été et de Robes d'intérieur est encore bien complet sous les rapports du style et des grandeurs et nous pensons qu'il est maintenant temps des écouler. En conséquence la réduction est forte et décisive. Vous trouverez quelques excellentes valeurs à 69c, 98c, et $1.49 chacun.
Robes de Nuit en Mousseline pour Dames
Nous avons quelques jolis styles, mais en trop grande quantité, nous voulons en réduire le nombre. Donc cela vous paiera d'examiner notre assortiment. Nous avons plusieurs jolis styles, élégamment faits à 98c, $1.25 et $1.49 chacun.
JARRES A FRUITS
Nous n'avons jamais été si bien préparés de rencontrer la demande pour la saison des conserves, que nous le sommes dans le présent. Toutes les sortes de Jarres connues dans le commerce peuvent être trouvées ici de même qu'une grande quantité de verre à gelée. Les prix des jarres mason son : les chopine, 69c la doz, la pinte, 79c la doz, deux pintes, 89c la doz.
O'Donnell & Gilbride Co.,
RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. POLLARD & CO.
Vente Spéciale DE BAS Pour Hommes
3 Paires de Bas pour 25c
Nous venons de recevoir de la manufacture notre deuxième envoi de Bas "Seconds"
225 Douzaines de Noirs, couleurs garanties.
200 Douzaines de Bruns.
100 Douzaines de Gris Melanges.
Ces Bas sont très bien faits, de qualité épaisse et durable, aussi qualité fine et sans couture et couleurs garanties, valant 12½c et 19c la paire. Les légères imperfections qui sont presque imperceptibles dans la plus grande partie de ces Bas en font une des plus grandes occasions au prix de
9c la paire ou 3 paires pour 25c
En vente dans le Département du Sous-sol.
A. G. POLLARD & CO. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

DANS LA DERNIERE INNING

(Suite de la premiere page)

fut reprise. Lake et Cross ont réussi à scorer dans cette inning qui a aussi été remarquable par une terrible collision entre Pollard et Connolly qui couraient tous deux après une fly que Cross avait lancé dans le champ de gauche. Pollard en perdit connaissance et la partie dut être suspendue environ cinq minutes.

Voici quel a été le score:

HAVERHILL

	AB	R	1B	PO	A	E
Pollard, lf	6	2	1	1	1	0
Murphy, 3b	5	2	1	2	1	0
Hamill, c	5	0	1	7	1	0
Wise, rf	5	0	1	2	0	0
Spooner, 1b	5	0	1	9	0	0
Connolly, ss	4	1	2	3	4	1
Dennis, cf	4	1	2	3	0	0
O'Neil, 2b	4	1	2	3	4	2
Brown, p	4	0	1	0	2	0
Totaux	38	7	12	27	12	4

LOWELL

	AB	R	1B	PO	A	E
Connors, 3b	5	0	0	2	2	0
Hickey, 2b	5	2	1	2	4	0
Merrill, 1b	5	2	1	11	1	0
Lake, c	4	2	1	7	0	0
Seville, rf	4	0	1	1	0	0
Cross, ss	4	0	1	1	3	1
Blackmar, lf	4	0	0	2	0	0
Mahoney, cf	3	0	0	3	1	1
Wells, p	3	0	0	0	2	0
Totaux	36	5	5	27	13	2

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9

Haverhill ... 0 2 2 0 0 0 1 2 —8

Lowell ... 0 0 0 2 0 0 0 3 0—5

A Nashua, les Lewistons ont joué deux parties et les honneurs en ont été également partagés: les visiteurs ont gagné la première 6 à 2, et les Nashuas la seconde, 3 à 2.

A Portland, les Manchesters ont gagné 3 à 2.

Voici la position actuelle des clubs de la ligue:

Equipes	Gag.	Per.	Perc.
Portland	41	22	65.1
Lowell	32	32	50.0
Manchester	31	31	50.0
Lewiston	31	32	49.2
Nashua	29	33	46.8
Haverhill	28	37	43.1

Manchester sera ici aujourd'hui et si les Lowells perdent, ils descendront du deuxième rang peut-être jusqu'au quatrième — si les Lewistons avaient la chance de gagner.

Allard ne joue plus avec les Manchesters.

A Lewiston, le club local a essayé samedi un nouveau pitcher du nom de Nadeau. Il a été remplacé dès la deuxième inning.

La pêche le dimanche

M. Frank Scott, de Dracut et d'autres gardiens de pêche et de chasse, ont reçu la lettre suivante de la commission des pêcheries et de la chasse du Massachusetts:

"Le bureau a déclaré qu'il était difficile de faire observer la loi des pêcheries pour le dimanche et les poursuites intentés d'après cette loi, seront abandonnées. Cela ne veut pas dire que des personnes qui seront prises à pêcher le dimanche sur les étangs sur lesquels la pêche est défendu dans ce jour, ne seront pas arrêtées. Jusqu'à nouvel ordre, les assistants garde pêche ne feront l'arrestation d'aucune personne qui pêchera à la limite le dimanche. Les assistants doivent se conformer à cet ordre.

J. W. COLLINS.
Président."

Avocats voles

On dit que plusieurs avocats de cette ville se sont fait jouer le tour par un jeune homme de Lawrence, la semaine dernière. Le nom du jeune voleur est Conway.

Il arrivait chez nos avocats et leur racontait qu'il avait à leur confier une cause de réclamation d'héritage.

Quand il était sur son départ, Conway s'apercevait soudain qu'il n'avait pas d'argent. Il empruntait alors une certaine somme à nos hommes de loi, qu'il n'est jamais revenu voir.

Service defectueux

Nous ne savons comment il se fait que depuis quelque temps, le public voyageur se plaigne si souvent du service des tramways. Vendredi dernier encore, des personnes parties de Lawrence pour Lowell, dans le tramway de 10 h. 30 sont arrivées à Lowell trop tard pour pouvoir faire la correspondance avec les autres voitures qui circulent dans la ville.

Ce tramway de Lawrence a fait un arrêt de 15 minutes à Glen Forrest, c'est qui a causé son arrivée en retard en notre ville.

Plusieurs des voyageurs ont murmuré et cela se comprend. Il n'est pas très agréable, à 11 heures quand on est fatigué, d'avoir devant soi une marche d'une couple de milles et quelquefois plus.

Magasin enfonce

Hier matin, vers 11 heures, trois jeunes garçons sur qui on n'a pas encore réussi à mettre le grappin, ont enfoncé le magasin de M. A. J. Pagon, situé à l'angle des rues Charles et Gorham.

Ils étaient parvenus à enfoncer. Deux membres du trio avaient déjà effectué leur entrée dans le magasin, quand celui qui avait été laissé de garde à la porte, voyant approcher quelqu'un, cria à ses compagnons de sortir. C'est aussi ce qu'ils firent, sans avoir eu le temps de se saisir de l'argent qu'il y avait dans le tiroir.

M. Johnn Tilson, le policeman qui était de quart dans cette partie de la ville, a cloué la porte et continué son service.

On a dit que tard dans la soirée, un des jeunes voleurs avait été arrêté et qu'il avait donné le nom de ses compagnons.

Commerce des liqueurs à Lawrence

Notre voisine, Lawrence, va probablement aussi avoir quelque difficulté avec les marchands de liqueurs qui persistent à vouloir faire leur commerce le dimanche. Hier, 29 barettes-restaurants (ou chen bar zoom) ont été formés par ordre du maire.

Le magistrat dit qu'on avait la conviction qu'il se faisait un commerce illégal des liqueurs le dimanche, mais que la police ne voulait pas agir. Elle fermait les yeux sur cette violation de la loi. Il a donné instruction au département de la police hier de ne pas laisser de barettes ouvertes le dimanche.

Evidemment les prohibitionnistes puritains ne veulent pas laisser leurs concitoyens adopter l'heureux et consolant système du verre de bière et de la sandwich le dimanche. Ils craignent trop que ces affamés ne se fatiguent de la sandwich et que le commis ne se fatigue de le faire aussi. Alors, on sert le verre de bière et l'on oublie la sandwich.

Les tramways sans rail

C'est hier que la compagnie de tramways sans rail devait faire l'essai de ses nouveaux wagons. Il n'y a pas eu d'expérience du genre et pour cause. La compagnie n'a pu se procurer de wagons encore. Les manufacturiers de tramways et d'automobiles ont tant de commandes de ce temps-ci, qu'ils ne pouvaient remplir celle de la compagnie de Lowell avant quelques semaines, peut-être pas avant quelques mois.

La semaine dernière, un des directeurs de cette nouvelle compagnie s'est rendu à Boston pour y acheter un gros automobile qu'il pouvait convertir en tramway. Il n'a pu se procurer ce qu'il cherchait.

Cependant le droit de construire une ligne n'a été accordé à la compagnie qu'à la condition qu'elle prouve d'une manière évidente que son système peut être mis en fonctionnement. Il faut absolument qu'avant quelques semaines Lowell voie circuler les tramways sans rails sur la rue Moody.

DYSENTERIE

est une maladie dangereuse, mais elle peut être guérie. Il y a un remède qui ne faillit jamais. On s'en est servi dans neuf épidémies de dysenterie avec un succès complet. On l'appelle

CHAMBERLAIN'S

Colic, Cholera and

DIARRHŒA REMEDY

Il est également bon pour les enfants et, mêlé à un peu d'eau et de sucre, il est agréable au goût.

Les actionnaires ont recueilli une somme suffisante pour faire ces dépenses. Il ne leur manque plus maintenant que se procurer le wagon, qui semble difficile à trouver.

Beaucoup de gens

N'aiment pas à voir les "choses poussées aux extrémités"..... les cors aux pieds par exemple. Le meilleur moyen connu d'éviter ces désagréments est de faire quelques applications de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Il détruit d'abord la douleur et détruire en peu de jours les inductions les plus rebelles. Pour ceux qui sont ainsi affectés il vaut son pesant d'or et pourtant, il ne coûte que 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Saisies de liqueurs

Hier après-midi, l'inspecteur Goodwin et le policeman Bumps passaient de compagnie dans les environs de la rue Floyd avec l'intention de se rendre chez M. John R. Clancy, qui demeure dans une des plus vieilles résidences de la rue Floyd.

Les policemen ouvrirent la porte et firent le tour des chambres, visitant les garde-robes et fouillant les armoires, sans résultat aucun. Il restait cependant la cave qu'ils n'avaient pas visitée. En y descendant, ils aperçurent un chien qui ne leur fit pas une réception des plus chaleureuse.

Les policemen savaient été environ 30 secondes lorsqu'ils trouvèrent la fameux paquet pour lequel ils s'étaient rendus dans cette maison.

Dans un panier rempli de feuilles de choux il y avait deux douzaines de bouteilles que les policemen ont retirées du panier; ils les ont fait transporter au poste.

Goodwin et Bumps ont aussi saisi deux caisses de bière, chez Owen Mulligan, 26 rue Claire.

Le meilleur poisson

Toujours en vente chez E. M. Biron, 69 rue Cabot, choix superbe. Les plus bas prix du marché. 24 a

Doigt ecrase

Un nommé Thomas Buscom, qui demeure sur la rue Manchester, a été victime, d'un douloureux accident ce matin, à la brasserie Harvard, où il est employé.

Buscom travaille dans le département de l'embouteillage. Par inadvertance, il s'est placé la main entre deux roues d'engrenage, il a eu un doigt affreusement lacéré et écrasé.

On a dû le transporter à l'hôpital St John dans l'ambulance. Aux dernières nouvelles, le blessé se portait assez bien.

On demande

Une fille pour faire l'ouvrage de maison dans une petite famille. S'adresser chez M. J. H. Choquette, 559 Broadway.

Commencement d'incendie

L'alarme sonnée cette après-midi de l'avertisseur 12, placé au poste central, a appelé les pompiers de la rue Palmer dans les salles du Crown Studio au deuxième étage de l'édifice dont le magasin Barrat occupe le rez-de-chaussée 95 rue Central, angle de la rue Market.

Les pompiers de la rue Warren furent aussi bientôt sur les lieux et les dommages que l'on croyait devoir être au début des plus considérables, ont été limités à quelques dollars.

Cour de Police

Séance qui aurait été spécialement remarquable par le nombre des ivrognes rassemblés, si l'on n'avait su qu'il s'agissait d'un lundi matin.

Le juge en tibère une demi-douzaine et condamne la majorité des autres aux amendes ordinaires.

Denis Richer devra payer $8; Mary Crossey est mise sous les soins de M. Slattery.

Thomas A. Brown est envoyé à Bridgewater et Joseph Bordeleau est condamné à 1 mois de prison.

Robert M. Day plaide coupable à l'accusation d'avoir traversé la North Common sur son bicycle et il est condamné à $1 d'amende.

L'Exterminateur Electrique

.... QU'ON APPELLE AUSSI ....

La Mort aux Punaises

EST TOUJOURS LE PLUS PUISSANT DESTRUCTEUR DES PUNAISES, MITES et Autres Insectes Semblables.

Il paralyse et foudroie dès le premier contact.

Ne tache pas le linge et ne développe aucune mauvaise odeur.

Se vend en boîte de fer-blanc avec longue canuls qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou se logent ces vilains insectes.

PRIX 25 cts

CHEZ TOUS LES EPICIERS ET A LA

- PHARMACIE -

Rochette & Delisle,

632 RUE MERRIMACK.

Albert J. Gilbert et John Kneasy se sont battus sur la rue Middlesex hier. Pour avoir troublé la paix, le premier est condamné à $7 d'amende et l'autre à $3.

Plusieurs causes sont remises à plus tard.

Suite d'une chicane

Les chicanes se terminent par des bagarres et les bagarres par des coups de couteau.

Samedi soir dernier, William M. Connelly, qui demeure sur la rue Walnut, a eu quelque différent avec des personnes qu'il a rencontrées sur la rue Smith. Des paroles on en est venu aux coups et au cours de la bataille le nommé Connelly a reçu au dos une blessure infligée par une lime de couteau. On l'a conduit à l'hôpital Emergency où sa plaie a été pansée.

Que ce soit la foudre

qui cause un incendie ou quelque autre chose, les pertes causées par l'éclair sont protégées par les polices d'assurance qu'émet Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

Une jeune femme, épouse du lieutenant Fred Lindsey, de Atlantic City, N. Y., a failli être victime d'une imprudence d'un pensionnaire de l'hôtel Dunlop. La jeune femme a mis le pied sur une allumette qui a fait prendre ses vêtements en feu. Deux jeunes gens de Philadelphie, voyant le danger que courait Mme Lindsey ont vivement enlevé leurs habits et en ont entouré la jeune femme, étouffant ainsi les flammes.

On rapporte de Midlford que la police a fait plusieurs saisies de liqueurs dans la journée d'hier. Elle a aussi fait plusieurs descentes qui n'ont pas porté fruit, dans des résidences. Les fouilles n'ont eu aucun résultat.

Parfums des plus hautes marques parisiennes, Eau de Floride concentrée, Eau de Toilette importée, Savons fins, Poudres Parfumées, Crêmes pour la peau, Cosmétiques, Dentifrices, Fards et tout ce qui concerne la toilette en grande variété chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles dur nt les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen,

Tel. 554-2.

TENTATIVE INSENSEE

Un jeune homme se tient par les mains à un fil électrique

Gloucester, 5 — Un tour de force téméraire et dangereux a été fait hier matin par un nommé Beujamen Kenney, qui était dans le moment sous l'influence des liqueurs alcooliques. C'est au moins ce qu'il en dit lui-même.

Il était avec deux amis, lorsqu'il leur dit qu'il avait l'intention de descendre la rue en se soutenant au fil conducteur électrique des tramways.

Il marcha ainsi une centaine de pieds, mais le fil se cassa et le malheureux fut précipité sur le pavé où il s'est infligé de sérieuses blessures à la figure.

AU TRANSVAAL

Les anglais capturent un convoi boer

Bloemfontein, 5 — Les Anglais ont capturé un convoi boer de 70 chariots, près de Boshof, colonie de la rivière Orange.

Le commandant Froneman qui a tué un envoyé de la paix, du nom de Morgendaal, a été tué près de Winburg, après une poursuite excitante de la part des Anglais. On a trouvé des documents très importants dans ses poches.

Appreciez-vous

assez une de nos paysages, pensez-vous pour acheter en cadre de Puerto-Rico à 18 cents? Dickson Bros., marchands de tbc, No 68 rue Merrimack.

ETABLIE EN 1865

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Attention Prompte et Experte donnée aux

ASSURANCES

de toutes sortes

FRED. C. CHURCH

Agent Général d'Assurances

Central Block,

Chambres Nos 45 à 49.

Notes Locales

La compagnie G de sixième régiment, a décidé de prendre part à l'exposition de Nashua, cet automne

On dit que le Northern & Boston Railroad doit agrandir considérablement ses usines, pour la réparation des tramways.

On a rapporté au bureau de santé, la semaine dernière, dix cas de diphtérie, un de rougeole et un de fièvre scarlatine.

MM. Johnny Duquette et George Gould, de Worcester, Mass., sont en promenade en cette ville chez des parents et amis.

Le Dr Pepin de Lowell, et sa famille sont actuellement campés aux Weirs. Ils occuperont Crow's Nest pour le reste de la saison.

La Kitson Machine Company de cette ville est à expédier tout un stock de machines à la Columbus Power Company, de Columbus, O.

Cet après-midi, à 2 heures, son honneur le maire donnera une assemblée publique aux citoyens qui s'opposent à l'emprunt des $118,500.

Le pique-nique annuel que le maire Dimon donne aux enfants de la Day Nursery, aura lieu samedi prochain, à Oakland Grove.

Mme Ephrem Pelletier est revenue d'une promenade des plus agréable au pays natal dont elle a visité un grand nombre d'endroits intéressants.

Il y a eu 39 décès en ville la semaine dernière dont 11 parmi nos compatriotes. Le taux de la mortalité a été de 21.35 contre 21.90 et 20.25 pour les deux semaines précédentes.

M. Charles Bourret, arrangeur de métiers dans la Merrimac, est parti samedi soir pour une promenade de quatre mois au pays natal. Il visitera, entre autres endroits, Montréal et Louiseville.

Le révérend W. A. Bartlett, qu'on annonçait comme devant aller diriger une église à Chicago, n'a pas encore décidé ce qu'il doit faire. Il restera peut être au milieu de ses fidèles de Lowell.

Nos condoléances à M. le conseiller James P. Dugdale qui vient de perdre son épouse bien-aimée, née Elizabeth Meadowcroft. Elle est morte hier à Salem Willows où la famille passait l'été. Les funérailles auront lieu demain.

La nouvelle fanfare canadienne qui a si bien débuté en public la veille du 4 juillet sur la commune sud, va de succès en succès. Elle a été engagée pour jouer dans la grande parade ouvrière du 2 septembre et dans l'après midi elle jouera à un pique nique.

Le programme du théâtre de Lakeview cette semaine est des plus attrayant. Outre la fameuse troupe des California Minstrels on pourra y entendre la fameuse symphonie de quatre frères Lurney. Que tous les amateurs de musique, les amateurs du jeu des ministrels s'y rendent en foule. Ils y auront du théâtre à leur goût.

Samedi soir entre neuf et dix heures, Louis Columbus, de Manchester, N. H., a failli se tuer en tombant à bas d'un convoi de marchandises sur lequel il essayait de monter dans la cour de la gare du nord. Il a reçu plusieurs blessures plus ou moins légères sur le corps et une entaille de forte dimension sur la tête. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Emergency.

Les fidèles de la House of Prayer se sont réunis pour leur office comme à l'habitude hier. Il n'y a pas été question de vente du temple par la cité, pour payer le compte de taxe de $2 que la congrégation devait. On attend probablement pour discuter cette question, que le révérend W. E. I. Ward, le recteur, soit revenu de Manchester, N. H., où il est actuellement en promenade.

Il y a assemblée du comité des réclamations cette après-midi pour approuver les comptes.

Le comité des comptes civiques siège depuis dix heures dans le bureau de l'auditeur pour vérifier les comptes de juillet.

On s'attend à ce que le maire refuse de signer l'emprunt pour le pavage uni. Il a jusqu'au 10 août courant pour décider se qu'il devra faire.

Mlle Sarah Shields, demeurant sur la rue Dingley, dans le Navy Yard, s'est cassé le bras droit hier, en tombant d'une fenêtre au deuxième étage. Elle a été transportée à l'hôpital Emergency.

On a attiré l'attention du conseil d'hygiène sur quatre nouveaux cas de diphtérie ce matin. A moins que la maladie ne s'arrête là, le nombre de cas cette semaine sera certainement plus considérable que la semaine dernière

M. et Mme Napoléon Dupont, de Cambridgeport, Mass., sont de passage à Lowell chez leurs parents en route pour le pays natal où ils feront une promenade de quatre semaines. Ils visiteront, Québec, Pointe Lévis, Montréal et autres endroits.

Le Rév. Père Gagnon, directeur de l'église St Joseph, a reçu du maire Dimon 500 billets pour le pique nique annuel qu'il donne aux enfants. Son honneur a de plus envoyé 200 billets de tramways pour les mères des enfants qui iront chercher leurs petits après le pique nique.

Un accident de bicycle est arrivé sur la rue Moody vers 10 heures ce matin. Une dame qui n'a pas voulu dire son nom est tombée à bas sa machine et a été un peu étourdie par sa chute. Des passants lui ont porté secours et la femme dont les habits étaient couverts de boue a continué sa route.

Nous avons reçu ce matin une lettre intéressante de M. Abel Guibeau, président général des ouvriers conservateurs, de Montréal, qui est actuellement à Mackinac Island, Mich., en route pour Duluth, Minn. M. Guibeau nous prie d'informer les membres du club des Citoyens Américains auxquels il a promis, lors de son passage ici de leur donner une conférence à l'automne, qu'il ne les a pas oubliés et qu'il tiendra sa promesse.

Mariages

Ce matin, à 9 h. au presbytère canadien, le Rév. Père Lewis a béni l'union de Mlle Pomélia Dessureaux à M. Zoël Houle. Les témoins étaient MM. Stanislas Dubé et Hormidas Dessureaux.

Samedi soir, le Rév. Père Dias a béni l'union de Mlle Georgianna Manseau à M. Pierre Lessard. Les témoins étaient MM. Ovide Levasseur et John Jackson.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

BEAUREGARD—En cette ville, ce matin, au No 6 Eagle Court, Cora, enfant de Louis et Ordelia Beaugard, est décédée l'âgée de 2 ans et 3 mois. Enterrement à 1.30 p. m. demain.

(Joseph Albert, entrepreneur)

WINSKY — Stanislas, enfant de John et Mary Winsky, est décédé hier après-midi au no 5 Crowley's court, à l'âge de six mois. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 1 h. 30.

Les familles bien servies

La maison E. Gauvin & Cie, 15 rue Salem,—l'ancienne place de M. J. W. Paradis—fait une spécialité du service des familles. Les commandes directes, ou reçues par la malle ou le téléphone sont promptement remplies. On vend les bières Harvard,—lager, half-stock ou export en caisse. Au bar on sert les bières Jones et Sterling, toujours en perce. Dans les familles on vend en bouteilles les bière et porter de de Jones, et en petits ou grands barils, ale, lager porter et half stock Téléphone 447 5. Philippe Desmarais, gérant. 6a

Marchandises sèches, variétés, articles de modes et en somme tout ce qu'on peut trouver dans un magasin de marchandises sèches.

Nous donnons les Dime Savings Receipts à tous les acheteurs au comptant.

E. Pelletier,

No. 512 rue Merrimack.

RECEIPT FOR DIME SAVINGS

On croit qu'avant une semaine la grève des ouvriers en soier, inaugurée à Pittsburg, comprendra 300,000 hommes avant la fin de la semaine, dit une dépêche de Pittsburg, ce matin.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

—L'épouse d'un médecin de la Basse Ville poursuit son mari en séparation de corps et de biens.

Cette action est le résultat d'une histoire scandaleuse dans laquelle l'époux aurait joué un mauvais rôle.

—L'officier douanier Trudel a arrêté un citoyen de St Casimir, comté Portneuf, trouvé en possession d'un alambic. L'accusé a déjà purgé quelques mois de prison pour la même offense.

—Jean-Baptiste Gendron, ingénieur de Lévis, âgé de 57 ans, s'est noyé hier sur la batture de Beauport. Il venait de recevoir sa décharge du surintendant de l'asile des aliénés, où il a été soigné durant quelque temps. Au lieu de retourner dans sa famille, le malade préféra demeurer à Beauport. On ne sait comment l'accident est arrivé.

—M. M. P. Davis, l'entrepreneur des fondations du grand pont du Saint-Laurent près de Québec, demandait jeudi dernier dans l'après-midi dans la cave du caisson. Il allait en sortir lorsqu'il a été victime d'un accident qui aurait pu avoir des suites très graves s'il n'eut été comme il l'est un homme très robuste et très fort.

Il escaladait le premier les degrés de l'échelle de la cheminée de communication, suivi de M. Hoare, ingénieur de la compagnie du pont et de plusieurs autres; il y eut un moment d'arrêt quand il est atteint l'extrémité du couloir, juste au-dessus de la trappe qui ferme hermétiquement le "air lock". Dans l'obscurité du lieu et au milieu des cris des ouvriers qui le suivaient, il eut quelque difficulté à faire jouer le mécanisme qui ouvre cette trappe.

Ordinairement, il y a au dehors quelqu'un pour retenir le grelin qui supporte la trappe et la lasse tomber doucement. Cette fois, par suite d'un malentendu, dès que la soupape s'ouvrit pour laisser échapper l'air comprimé, la trappe s'ouvrit avec force et bascula tout d'une pièce, atteignant M. Davis au front et lui infligeant une entaille assez sérieuse. Si le coup eut porté quelques lignes plus loin l'entrepreneur se faisait tuer raide.

Cependant M. Davis eut la force de se retenir aux échelons malgré la douleur du coup et le sang qui l'aveuglait.

Une fois au grand air, on le crut blessé mortellement, mais il eut la force de se rendre au bain où la blessure fut lavée et le premier pansement appliqué.

Un docteur fut tout de suite appelé et fit quelques points de suture.

M. Davis avait perdu tellement de sang que M. Hoare, celui que le suivait, en était tont convert.

TROIS RIVIERES

—Grosse rumeur.—On prête à l'archi-millionnaire Pierrepont Morgan, de New York, l'intention d'investir des fonds dans notre tramway électrique, "Beau trorata!"

Puisse-t-elle être vrai, cette grosse rumeur!

ARTHABASKA

—M. Robert Elliott, cultivateur des environs de Farnham Centre, a subi des pertes considérables par le feu, vendredi. Pendant que son homme de confiance, M. Thompson, et un autre employé déchargeaient un voyage de foin dans la grange, ils s'aperçurent que le feu commençait à consumer du vieux foin en face de la grange. En quelques minutes, le feu se communiqua à la charge de foin et à la grange. Les deux chevaux ont été brûlés.

ST LEON

—M. O. Paillé est un jeune homme d'une vingtaine d'années qui travaillait à la fromagerie de M. Allard, le long de la rivière du Loup. Dimanche dernier il paraissait assez bien, même que dans l'après midi, il chantait gaiement; lorsque vers 6 heures du soir, il tomba de sa chaise, sans connaissance. On courut chez le voisin et à leur arrivée, le jeune homme avait cessé de vivre.

—Il règne une difficulté qui grandit chaque jour, entre le conseil et les contribuables de la paroisse, au sujet du chemin de communication entre St Léon et Yamachiche, qui aurait été fermé par ordre du conseil, pour cause d'un éboulis arrivé dans la côte de la rivière du Loup (communément appelée "Stanton") et que le conseil ne veut pas réparer.

La fermeture de cette route, verbalisée depuis au delà de soixante ans, allonge le trajet de St Léon à Yamachiche, de dix milles, et les paroissiens de ces deux paroisses sont obligés de passer par Louiseville pour communiquer entre eux par voitre.

Un beau collège

Le collège de Valleyfield, Canada, construction moderne, site superbe, à proximité du grand fleuve canadien, à quelques milles des frontières. Communication faciles et quotidiennes avec les Etats-Unis par le Canada Atlantique vit Boston et Ottawa, et aussi par le St Lawrence & Adirondacks, voie directe entre New York et Montréal, (ces deux lignes traversent Valleyfield.) Institution tout-à-fait prospère, sous la surveillance immédiate de l'évêque. Cours commercial complet, français et anglais, cours classique affilié à l'université Laval.

S'adresser au Rév. J. C. Allard, directeur, Collège de Valleyfield, Canada.

NOUVELLES CONDENSEES

Du service spécial des dépêches de l'Etoile

De Washington on nous annonce du beau temps pour demain.

L'impératrice Frederic d'Allemagne se meurt à Kroguerg. Son fils l'empereur Guillaume et son frère, le roi Edward sont en route pour assister à ses derniers moments.

Le duc de Chartres, père du prince Henri d'Orléans, a reçu une dépêche de Loigon, disant que le prince prend un peu de mieux. On espère encore qu'il en reviendra de la maladie dont il est atteint.

Le contre amiral Melville prétend que l'on a eu tort de rejeter le projet de construction de cuirasse à trois hélices. Les navires qui ont trois hélices sont plus faciles à manouvrer que les autres, "dit-il."

Dans un interview à un reporter du sentinel, de Milwaukee, le sénateur Tillman a déclaré qu'il approuvait le lynch des nègres. Il prétend que les nègres sont moins civilisés aujourd'hui qu'avant l'abolition de l'esclavage.

Les passagers du Centennial, récemment arrivé à Port Townsend, Washington, rapportent qu'un nommé Dean est mort de faim, dans le district minier de Agiapuk, Alaska. Deux de ses compagnons se sont nourris avec des morceaux de jambes qu'ils ont tranchés du mort.

L'ex-Sénateur William E Chandler, du New Hampshire, qui a été dans le temps Secrétaire de la Marine, a accusé le contre amiral Evans auprès du Secrétaire Long parce qu'il a été sévèrement critiqué par le fameux "Bob" dans son ouvrage récent où l'ancien Secrétaire est cou pare à un vil insecte.

L'Hon. Michael Davitt, le célèbre agitateur irlandais, qui a résigné son siège de représentant dans la chambre des Communes Anglaise, il y a plus d'un an, pour protester contre la conduite de la Grande-Bretagne dans le sud-africain, est débarqué hier à New York. C'est sa dixhuiti me visite aux Etats Unis. Il vient travailler pour mettre un frein à l'immigration irlandaise ici.

La Diarrhée,

Le Choléra,

La Dyssenterie,

Les Crampes,

Les Coliques, Etc.

Ne résistent pas longtemps à l'effet magique du

Cordial de Murier

" Imperial "

Il calme vite la douleur et régularise l'action des intestins sans causer de constipation subséquente comme le font la plupart des autres remèdes de ce genre.

Se vend 25c la grande bouteille à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle,

632 rue Merrimack.

TROUVES—Hier, rue Merrimack une contremarque—chert—de valise de Burns & Maine. On pourra la reclamer chez H. Arvanala, 71 rue Cabot. 7 a.

Pharmacie de confiance

Votre médecin tient strictement à ce que la prescription qu'il vous donne soit remplie exactement selon ses spécifications. Il n'entend pas, et avec droit, qu'un produit inférieur ou qu'une drogue d'une valeur douteuse soit substituée à celle qu'il a spécifiée. Sa responsabilité en cette matière est encore plus grande que celle du pharmacien, car il réalise que, de la qualité du remède prescrit, peut en dépendre la santé et même la vie de son patient. Il importe donc pour lui et pour vous de voir à ce que ses ordonnances soient confiées entre bonnes mains.

La pharmacie Rochette et Delisle, (Lowell Pharmacy), est un établissement de confiance, un endroit sûr pour faire remplir vos prescriptions. On y a toujours fait une spécialité de cette branche. Vous y trouverez constamment 2 ou 3 pharmaciens chimistes d'expérience qui sont tout spécialement préposés à ce département.

On y maintient de l'ordre et un système rigoureux dans le but d'éviter toute erreur possible dans la manipulement des prescriptions. Ces pièces doivent toutes une à une être vérifiées par un assistant afin de s'assurer que tout est parfait avant que la préparation soit livrée au client.

Pour ceux qui ne sont pas encore familiers avec l'établissement, "Lowell Pharmacy", nous les engageons à y porter en toute confiance les prescriptions de leurs médecins. Elles y seront remplies avec prudence, avec habileté et à des prix toujours raisonnables.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, 632 rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
P. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 58 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 338 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudrean, 744 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

Yeux Examinés GRATIS.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

L'avis d'un médecin opticien gratis S'il faut des lunettes nous les faisons à un coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00

☞ Cet abandonné une spécialité.

Nos plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et le soir.

réparations Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 2.

LA

Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

I

LA MORTE EN BLANC

(*Suite.*)

En un clin d'oeil, elle s'enveloppa dans un ample manteau de fourrure, tandis que le comte revêtait une chaude pelisse. Sur l'appel de Joel, cinq valets de ferme, armés d'épieux pour la battue au sanglier, s'adjoignirent à lui, à Yvon et au garde. Deux autres montèrent avec les cavaliers, prises d'une peur facile à comprendre, dans la chambre à coucher de Mme de Plestin, pour veiller sur le petit Robert, pour le moment l'unique enfant du jeune couple.

— Mettez toutes les barres et tous les verrous, recommanda le comte; vous n'ouvrirez que quand vous nous entendrez revenir et nous parler nous-mêmes.

L'ordre fut exécuté de point en point dès que les dix personnes eurent descendu le perron du manoir.

— Conduis-nous, dit Roger à Julot, et pressons le pas.

Deux des valets de ferme avaient suspendu au fer de leurs épieux des lanternes dont la lumière se projetait en cercle autour de la petite colonne.

On marcha bon train sous la bise, à travers les flocons qui aiguisaient les ténèbres. C'était vraiment une nuit de crime, et ces neuf hommes, tous braves et vigoureux, ne pouvaient s'empêcher de trembler sous l'empire du cauchemar vécu que leur infligeait le récit du garde-chasse.

Chose étrange! c'était Mme de Plestin qui paraissait maintenant la moins affrayée.

C'est qu'en effet dans l'âme de la noble femme la pensée de venir en aide à une souffrance compensait largement la terreur inspirée par l'invraisemblable récit de Julot. Elle avait personnellé du goût et du tact.

Quel allait être le mot de cette énigmatique énigme?

Le bourbier fût ne dura pas plus de dix minutes. On atteignit le lit du ruisseau qui bordait les terres du comte avant de se jeter dans le Douron, cette infime rivière qui, mêlée aux eaux de la mer, forme le petit port de Toul-an-Hery. La route le franchissait sur un pont étroit et sans parapet.

— C'est ici, dit tout à coup la voix du garde-chasse dans le grand silence de la nuit.

Instinctivement tous les assistants reculèrent, comme s'ils eussent vu un fantôme se lever du sol. Julot s'était arrêté près d'une haie, à l'entrée d'un pré que bordaient des landes hérissées de genêts. Le comte prit une des lanternes, dont il promena la lumière sur le sol. Puis, la relevant:

— Tu as rêvé décidément, Julot, dit-il. Le terrain n'a pas été remué.

— C'est ce qui vous trompe, monsieur le comte, répliqua le vieux soldat. Vous allez voir.

Les valets de ferme avaient apporté trois bêches. Julot en saisit une.

Sans effort, sans même appuyer le pied sur l'instrument, il enleva une motte de gazon, qu'il jeta aux pieds du comte. On vit alors au-dessous le sol fraîchement labouré.

— Croyez-vous toujours que j'ai rêvé, notre monsieur? interrogea le garde-chasse.

Au lieu de répondre, Roger fit signe aux hommes qui l'entouraient, et lui-même se mit à déblayer le terrain. On procéda avec une grande prudence, de peur de blesser la malheureuse créature enfouie, si, contre toute vraisemblance, elle était encore vivante.

Et néanmoins la besogne fut rapidement comblée. En quelques minutes on eut creusé à une profondeur de trois pieds environ. Brusquement une main émergea du sol, et les travailleurs s'arrêtèrent de creuser.

— Attention! fit Yvonic. Il ne doit pas y avoir loin de la figure.

— Ne la retirez pas tout de suite, ordonna le comte. L'air est trop vif et pourrait la suffoquer."

On procéda avec une minutieuse modération. Le bras fut dégagé tout d'abord, puis le buste, les jambes, les pieds. L'autre bras était plié sous le corps.

Quand ce fut le tour de la tête, le comte demanda à sa femme un mouchoir qu'elle lui tendit.

Alors, avec des précautions infinies, il chercha de la main le visage de la pauvre créature, et quand il l'eut trouvé, couvrit la bouche avec sa paume. Puis, retirant doucement la tête, il l'envoloppa du mouchoir que la comtesse Aude venait de lui donner.

Le corps tout entier fut alors retiré de l'horrible tombe et couché sur une civière, que Roger, malgre le froid très vif, recouvrit de sa pelisse.

— Nous n'avons plus rien à faire ici, dit-il, et nous ne reformerons la chasse que devant les magistrats du district. Morte ou vivante, emportons cette pauvre femme au manoir.

Un quart d'heure plus tard, l'inconnue reposait sur un lit dressé à la hâte dans la salle basse.

La comtesse avait fait allumer un grand feu de sarments dans la cheminée.

Puis, aidée des servantes, elle avait prodigué ses soins à la triste et mystérieuse épave humaine que le sort, à la faveur d'un drame effrayant, venait de pousser sous son toit.

C'était une jeune fille de vingt à vingt-cinq ans. Elle était grande, admirablement faite, et ses traits, pâlis par la mort, étaient très beaux. Elle était vêtue de blanc, comme les mariées de la ville, mais sans couronne d'orangers et sans voile. Sa toilette, d'une souveraine élégance et d'une extrême fraîcheur d'étoffe, indiquait l'opulence. L'anneau de fiançailles manquait à son doigt, et les souillures de la terre n'avaient point maculé ses mains de cire ni son front virginal.

Hélas! tous les soins demeurèrent infructueux. L'adorable créature était morte.

Mais la mort ne devait remonter qu'à quelques instants plus tôt. Peut-être même la pauvre enfant avait-elle expiré pendant le trajet de la fosse au manoir.

Yonic avait couru jusqu'au bourg de Plestin, pour en ramener en même temps le médecin et le prêtre.

Le médecin, un vieillard, avait longuement examiné et ausculté la jeune fille. Puis il avait hoché la tête avec un geste découragé, en disant:

— Il n'y a plus rien à faire. Cette femme est morte.

Le prêtre avait murmuré quelques prières et béni la pauvre dépouille, autour de laquelle on avait allumé des cierges.

La comtesse veilla fort tard auprès de la jeune morte. Puis les servantes et les hommes la remplacèrent, et Aude put aller goûter un repos bien mérité.

Au jour levant, M. de Plestin monta à cheval, accompagné de Joel, d'Yvon et du garde-chasse. Ils se rendirent au bourg de Plestin, distant d'une demi-lieue, pour y faire leur déposition auprès de la municipalité. Le maire, suivi de plusieurs conseillers et de quelques gardes nationaux faisant fonction de maréchaussée, accoururent au manoir. Ils examinèrent la morte, visitèrent le lieu du crime, et se firent répéter la narration de la bouche même de Julot, puis décidèrent que le corps serait transporté à la maison commune du district, exposé publiquement et embaumé, afin de permettre à la justice de commencer l'information de cette ténébreuse affaire.

Déjà la nouvelle avait couru le pays avec la promptitude d'une traînée de poudre.

Une foule énorme se pressa dans le bourg et sur le passage du funèbre convoi. La maison de ville fut promptement envahie, et les commentaires se donnèrent carrière.

Trois jours durant, Plestin fut rempli d'une population quadruple de la sienne, et ce concours de peuple aida les recherches de la justice au lieu de les gêner. Les rumeurs les plus diverses circulèrent. Nombre de récits plus ou moins fantaisistes furent colportés, plus aux imaginations surexcitées, aux bavardages sans consistance du populaire.

Un paysan de Guingamp raconta que, pendant la nuit du crime, vers trois heures du matin, il avait vu passer la berline telle qu'elle était signalée. Le lourd véhicule était attelé de chevaux de poste et brûlait la route.

Une hôtelière de Morlaix dit à son tour que, dans la journée qui avait précédé le crime, trois voyageurs de haute mine étaient venus lui demander à dîner, puis qu'ils étaient partis à la nuit tombante.

Les magistrats recueillirent toutes les dépositions et les contrôlèrent. Les dires de la Morlaisienne furent reconnus exacts. On ne put vérifier ceux du paysan, qui se trouvait seul sur la route cette nuitlà.

L'enquête ne devait pas aboutir.

Cependant la jeune morte reposait sur un lit de parade dans l'une des salles de la maison de ville de Plestin, entourée de cierges et de fleurs que lui apportait la pitié des habitants.

Chose étrange, et qui stupéfiait les médecins, le corps ne se décomposait pas.

N'eût été le froid et la pâleur caractéristique du cadavre, on eût pu croire que la jeune fille dormait.

Déjà la voix publique avait donné un nom à la morte inconnue.

On l'appelait "la fiancée de Plestin."

Les membres n'avaient pas la raideur absolue des corps privés de vie. Et pourtant, sous les paupières mal jointes, on pouvait voir la prunelle fixe et immobile. Les dents, entièrement serrées, ne laissaient passer aucun souffle qui pût ternir d'une buée le miroir qu'on approchait de la bouche.

Juges et médecins se montraient fort perplexes.

Devaient-ils ordonner l'autopsie? L'embaumement n'était pas nécessaire en présence d'une telle conservation.

Fallait-il procéder à l'inhumation? Des témoignages nouveaux pouvaient surgir.

Ils prirent une décision moyenne, en prescrivant que, jusqu'à la fin de la semaine, le corps serait laissé dans la salle d'exposition, mais mis en bière, ce qui faciliterait l'ensevelissement au cas où la décomposition s'accuserait.

Peu à peu, en face de la curiosité sympathique de la foule, la surveillance s'était relâchée. Chaque jour, d'ailleurs, les veilleurs se renouvelaient auprès de la pauvre dépouille, et pour leur permettre de passer la nuit sans fatigue, sous le froid extrême de l'hiver, on allumait du feu dans la grande cheminée de la salle.

La veille du jour où devait avoir lieu l'enterrement, un homme et une femme fort âgés se présentèrent, désireux de gagner les cinq sous que l'on payait aux veilleurs. Ils furent acceptés pour garder le corps dans cette veillée suprême.

Comme d'habitude, on alluma du feu dans la cheminée. Mais, vers le milieu de la nuit, le vent qui avait soufflé du nord jusque-là fit place soudain à un chaud courant du sud-ouest, et la pluie se mit à tomber en abondance.

Le matin venu, quand le maire, accompagné du représentant de la justice, pénétra dans la salle mortuaire, il fut en même temps surpris et terrifié.

Les deux vieillards, gardiens de la dépouille, n'étaient point dans la salle.

Le cercueil était vide, et la morte avait disparu.

(*A Continuer*)

L'onguent Impérial

A l'acide Carbolique et "Witch Hazel" a guéri plus de plaies, coupures, enflures, etc. que n'importe quel autre onguent connu. Il est éminemment antiseptique, détergent puis émollient et calme la douleur comme par enchantement.

25 cts la boîte chez Rachette & Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constructeurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court delai.
Res. 772 rue Merrimack.

Allons-y donc!
OU CA?
Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.
☞ Toujours à l'ancien endroit
368-370 rue Moody

La Chance
VOUS SOURIRA
Durant le Temps des Vacances
Si vous savez toujours avoir à la main chez vous quelques bouteilles des fameux vins de porte, salsepareille, etc, fabriqués seulement par
N. Lachance
119 Rue Cheever.
☞ Les commandes sont promptement délivrées à domicile dans n'importe quelle partie de la ville.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

NE vous laissez pas torturer par le mal de reins, rhumatisme, points de côté ou toute autre douleur, quand vous pouvez y apporter le soulagement tant désiré, à l'aide du célèbre
Emplatre Imperial
Qui ne coute que 25c à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Petites Annonces.
PRIX: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour servir dans une petite famille. S'adresser chez M. Timothe Vigeant, 489 rue Moody.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour visiter les marchands de detail. Bon salaire. Demandez M. Jacobi, à l'American House, 5 à 7 p. m.

ON DEMANDE—A acheter des fixtures de magasins, mentionner le genre de magasin auquel elles ont servi. S'adresser à A. Lefebvre, bureau de l'ETOILE.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au No 36 rue Tucker.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 8 chambres, complètement renouvelée et en très bon état; aussi remise et écurie pour quatre chevaux; située sur la Lilley Ave., cette propriete est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à Mme C. H. Burns, 71 rue Fourth. J. n. o.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut, entre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser a Erastus Bertrand, No 115 rue West ou chez O'Donnell à Billerica. J. n. o.

A LOUER—Bons logements s'adresser à Mme Jos Miller, 284 rue Fletcher. J. n. o.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la malle, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Entrepreneur
BUREAU, 462 rue Merrimack.
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
386 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hopital général de H. A. GRENIER,
596 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Mme BEAULIEU vient de faire réparer de beaux logis de 4 et 5 chambres et les a rédoits à $4.50 et $5.50 par semaine au No.
737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Creme à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co.,
1 IDDLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de première classe.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott,
Grand ressort (garanti) 75c Montres nettoyées 75c
de 1ère classe
Aiguilles de Montre 10c Verre 10c
Bijoux et horloges reparés à prix reduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John [illegible] Gerrie Dunbar, [illegible]

Tom Castle,
250 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutessortes de viandes sur COMMANDE.

LES CHALEURS
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette on un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.
A. A. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Claqueur de Fouets

L'une de ces dernières nuits, les agents du commissariat de Vincennes trouvaient, endormi sur un banc du cours Marigny, un homme qu'ils amenèrent devant M. Rebondin commissaire de police, sous l'inculpation de vagabondage.

Le magistrat interroges le prisonnier avec qui il eut cette curieuse conversation.

— Votre nom?
— Jean Devaux.
— Votre âge?
— Quarante-cinq ans.
— Votre domicile?
— Un tonneau.
— Votre profession?
— Claqueur de fouets.

Le commissaire crut qu'il avait affaire à un fou et résuma d'un mot les réponses: "Enfin vous êtes vagabond."

L'homme fut un geste de dédain et répliqua d'un ton irrité.

— Vous n'avez pas le droit de m'insulter; je vous dis que je demeure dans un tonneau et que je suis claqueur de fouets. Vérifiez et vous verrez si je mens.

Vous vous moquez de moi, fit le magistrat, et je vais vous envoyer au dépôt.

—C'est une arrestation arbitraire; j'ai un domicile et un métier.

Devant des répliques aussi catégoriques, M. Rebondin ordonna de fouiller l'homme, dans les poches de qui on trouva une douzaine de lanières de fouet.

Comme on les lui retirait, il protesta plus énergiquement encore: "Je vous défends de me prendre ces lanières; ce sont mes instruments de travail."

Et après cette véhémente sortie il consentit à indiquer la carrière où il gîtait dans un tonneau qu'il avait installé au fond d'une galetas.

Des agents se rendirent à l'endroit indiqué et reconnurent que ce que Devaux avait dit était vrai.

Le commissaire insista de nouveau pour lui faire avouer qu'il n'avait de profession.

— Je vous répète, riposta le prisonnier, que je suis claqueur de fouets. Ce n'est pas parce que vous ignorez ce métier, qu'il n'existe pas. Je vais, d'ailleurs, vous démontrer que ma profession est des plus honorables. Au moment de la chasse, quand les propriétaires de domaines voisins ne sont pas d'accord, ils embauchent quelques gaillards au poignet solide, avec mission de claquer du fouet pour faire fuir le gibier à l'approche des chasseurs. C'est une niche qu'ils se font volontiers et qui nous rapporte une moyenne de 6 francs par jour.

Devaux cita ensuite les noms de personnage qui l'avaient employé.

— On ne nous occupe, d'ailleurs, pas seulement dans ce cas particulier, et lorsqu'un éleveur a des bestiaux malades, d'une vente difficile, il nous charge de les suivre en claquant du fouet et de les effrayer jusqu'à ce qu'ils se fassent écraser soit par une voiture, soit par un tramway. La bête malade ne se vend pas, mais celle qui est tuée accidentellement est presque payée au-dessus de sa valeur.

Force fut au magistrat d'avouer qu'il ne connaissait pas la profession de claqueur de fouets et de reconnaître que le prisonnier n'était pas vagabond, puisqu'il avait un métier et un domicile.

Devaux a été remis en liberté avec la considération que l'on a pour les gens qui ont une situation et solidement assise.

Ne negligez pas vos dents

Que d'affections regrettables et souvent douloureuses ne pourrait-on pas attribuer à la négligence de cette partie si importante de notre organisme, les dents.

La Carie des Dents, la Névralgie, les Enflures aux gencives, les Fluxions et aussi souvent la Dyspepsie et leur source et leur cause directe dans le manque de soin de la bouche.

Brossez et nettoyez vos dents après chaque repas, c'est un principe hygiénique des plus élémentaires et que personne ne devrait perdre de vue.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy, tout ce qu'il faut pour l'entretien et la conservation des dents: Brosses de toute qualité, Poudres Dentifrices et Lotions Dentifrices des meilleures marques. Nos préparations Impériales sont toujours les plus populaires. Elles préservent et embellissent les dents. Elles raffermissent les gencives et purifient l'haleine.

Si vous avez mal aux dents appliquez de suite les Gouttes Impériales. Elles dissipent la douleur instantanément.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Un soldat père de famille.

Le "Petit Journal" raconte la touchante histoire d'un soldat du 1er génie à Versailles, qui, marié et se trouvant avec sa famille dans la misère, a amené à la caserne ses deux enfants.

Ce soldat, nommé Rohrer, s'était marié avant d'être appelé au service; il était électricien et suffisait largement aux besoins de sa famille, mais lorsqu'il fut incorporé il ne put plus lui être d'aucun secours. L'autre dimanche, à l'issue de la revue, il obtenait la permission de se rendre à Gargan-Livry où habitent sa femme et ses enfants; là, il trouve sa femme souffrante, gagnant à peine de quoi élever ses enfants. Rohrer travaille le lundi et le mardi en vue de se procurer un modeste salaire afin de ne pas laisser sa femme sans ressource, puis, le mercredi matin, il s'achemina à pied sur Versailles emmenant ses deux enfants.

Quand il arriva il était déjà porté manquant à l'appel, mais la vue des deux enfants fit comprendre le motif de son retard.

On l'envoya à la cantine où la cantinière s'empressa autour des deux petits; les officiers firent une collecte entre eux pour envoyer quelque argent à la maman, et le colonel du 1er génie, d'accord avec le préfet de Seine-et-Oise, a pris en mains la cause de Rohrer. En attendant une solution, les enfants sont choyés à la cantine.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"
Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants.
L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir.
La D. L. PAGE Co. sert les repas dans le pavillon à diner qui est le plus chic de toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview

Semaine commençant le 5 aout
Joseph J. Flynn présente
The California Minstrels
Grande Troupe Comique
Arthur Bigby, Harry Collaire, les frères Knox, l'orchestre Symphonie Pan Américaine des quatre Larvey.
Programme complet dans l'après-midi et le soir.

JOS ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEVER.
Carrosses fleuristes et Fulbertine pour baptêmes et enterrements.—Tél. 58-3

NAPOLEON BILODEAU
Entrepreneur de pompes funèbres
Le seul embaumeur canadien diplômé
Bureau, 570 rue Market. Carrosses pour baptêmes, mariages et enterrements.

50 Epingles à Linge POUR 5c

Nous venons de recevoir 100 caisses d'Epingles à linge que nous vendrons au prix ci-haut mentionné.

☞ Hatez-vous, car ce lot ne durera pas longtemps.

M. Bellefontaine & Co.,
267 rue Aiken, Petit Canada.

TOUT LE MONDE EN PARLE
.... DE QUOI DONC? ....
Du Nouveau Studio Photographique Parisien
275 rue Aiken, Petit Canada.
Car on admire les magnifiques portraits qui, pour le naturel de la pose et pour la fière que c'est le par excellence, qu'on fait dans le bon ouvrage en fait de portraits. Les prix sont des plus modérés et peuvent satisfaire tout le monde. Ne pas oublier que le nouveau studio est aussi bien que dans les temps clairs.
Portraits sur fine et sur cartes de toute grandeur, de tout style et de tout prix.
☞ Nous invitons tous nos compatriotes à visiter le plus nouveau et le plus moderne des ateliers photographiques,
PARISIAN STUDIO, 275 rue Aiken.

E. Perreault & Fils,
Architectes
...ET...
Constructeurs
No. 750 RUE MOODY,
Lowell, Mass.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises d'une grande importance d'une glacière moderne peuvent faire des beaux agréables au goût.

La seule glacière moderne en vitre. On n'consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de toutes les articles à travers le magasin. Les marchandises ne sont pas vieilles ni passées par ici, mais toutes neuves et modernes. Simplement cect. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées de bonnes, sévères et modernes marchandises—à bien en-dessous des prix d'encan.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher. Les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière semblable, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-mêmes que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Douce
☞ Cherchez l'Etiquette Rouge
J. E. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. ☞ Demander à votre Epicier.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 02, 7 05, 8 45, *7 45, *8 50, 10 15, *9 45, 11 05 a m; 12 00 m, 1 40, 2 50, 4 25, 5 05, 6 44 p m. DIMANCHES, 8 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 36, 7 36, 8 45, 9 46, 10 56, 7 04, *7 36, 9 10, 10 10, 11 10 a m; 12 10, 1 10, 2 10, 3 10, 4 10, 5 10, 6 10, 7 10, 8 10, 9 10, 10 10, 11 10 p m; Minuit, 2 30, 5 30 a m. DIMANCHES, 8 45 a m; 12 10, 1 10, 2 10, 3 10, 4 10, 5 10, 6 10, 7 10, 8 10, 9 10, 10 10, 11 10 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 36, 9 46, 10 56, 11 56 a m; 1 40, 4 25, 6 44 p m DIMANCHES, 10 15 a m; 4 Exeter seulement 8 30 p m.

Pour Manchester et Concord, 7 36, 9 10, 10 10 a m; 12 10, 3 10, 6 10, 7 10, 8 10, 9 10, 10 10 p m. DIMANCHES, 8 45 a m; 12 10, 3 10, 6 10, 7 10, 8 10, 9 10, 10 10 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 36, 9 10, 10 10 a m; 12 10, 1 40, *3 10, 6 10, 7 10, 8 10, 9 10, 10 10 p m. DIMANCHES, 8 45 a m; 12 10, 3 10, 6 10, 7 10, 8 10, 9 10, 10 10 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, Express de Québec via Plymouth et Stebrooke, *1 40 12 10 p m.

Référence:
*Express. †Tous les jours.
‡ Passenger seulement.
§ Express et Sunday seulement.
Pour Johnsbury et Newport, via Wells River 10 30 a m; *1 40, 12 10 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 30 a m; *1 40, 12 10 p m.
Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line *9 20 a m; *12 30, *10 10 p m.
Pour Montreal et Québec, via Windsor: A 1 Boston Air Line *10 30 a m; *10 10 p m.
Express de Québec via Plymouth et Stebrooke, *1 40† 12 10 p m.
Référence:
*Express. †Tous les jours.
‡ Passenger seulement.
§ Express et Sunday seulement.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 30 a m; *1 40, 12 10 p m.
Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line *9 20 a m; *12 30, *10 10 p m.
Pour Montreal et Québec, via Windsor: A 1 Boston Air Line *10 30 a m; *10 10 p m.
Express de Québec via Plymouth et Stebrooke, *1 40† 12 10 p m.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières amélliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile on à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
569 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacons et en barril, Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité
Commis—Messe Bisconnet et John Ball.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plomberie de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

NOUVEAUX TROUBLES EN VUE

Les Chinois semblent de nouveau menacants

LES LEGATIONS ETRANGERES SE METTENT A SE FORTIFIER

Le fils de Li Hung Chang ministre a St Petersbourg

Pékin, 5 — Les citoyens américains et européens qui demeurent près de l'attitude de la population envers eux devient de plus en plus menaçante. Les Chinois ont de nouveau pris l'habitude de jurer quand ils rencontrent des étrangers sur la rue.

Les travaux de défense à la légation sont presque complètement terminés. Elles sont faites en murs de briques de 15 à 20 pieds de haut sur trois à quatre pieds d'épaisseur. Les ministres des puissances ne sont pas occupé des plans soumis par les généraux au sujet d'un système de défense uniforme.

Le major Edgar B. Roberston, du neuvième d'infanterie, qui commande la garde de la légation, a écrit à M. Rockhill, pour protester contre ce qu'il appelle la position sans défense de la légation. M. Rockhill a répondu qu'il n'avait pas l'intention de construire une forteresse, mais simplement un mur pour se protéger contre les violences des frales excitées.

Les Français et les Italiens sont encore ici. Les autorités militaires sont quelque peu embarrassées du manque à la promesse d'évacuer les palces publiques dans une quinzaine. Il n'y a que les barraques allemandes qui soient terminées. Les temples ne sont pas convenables pour loger les soldats. Les tentes d'alentour des quartiers et elles ont toutes leurs aises pour aller demeurer dans des camps temporaires.

Londres, 5 — Le Times publie la dépêche suivante, en date de Pékin, 2 août:

"Le protocole projeté demandera la mise en opération du nouveau tarif au premier octobre.

"La Russie montre encore beaucoup d'activité dans la Mandchourie. Elle y fe ouvrera prochainement des camps pour la session de Nin Chwang.

"On pense que Li Chen Fong, fils de Li Hung Chang, sera nommé ambassadeur de Chine en Russie pour continuer la politique inaugurée par son père.

"On suppose que les Français auraient l'intention de construire un chemin de fer de Pao-Ting Fou à Tien Tsin que le gouvernement chinois y consente ou non."

New York, 5 — Une dépêche spéciale adressée au Sun, de cette ville, en date de Shanghai 5, dit:

"Le mouvement des marines italiens dans la baie Sammun, province de Chekiang, continue à faire soupçonner ses intentions. Les autorités chinoises provinciales font de grands préparatifs pour s'opposer à un mouvement agressif de la part de l'Italie. Si cette dernière faisait quelque démonstrations hostile, elle compromettrait ainsi sérieusement la paix générale. Cette démonstration donnerait probablement lieu à un nouveau soulèvement des Boxeurs. La paix devrait pourtant être maintenue pendant ce temps, où la province de Chekiang est affectée par les inondations, qui sont les plus désastreuses que l'on ait eues depuis cent ans.

On dit ici qu'on ne devrait pas laisser une petite puissance comme l'Italie compromettre la paix universelle par son égoïme.

A BAS D'UN PONT

Seize wagons entraînés dans la rivière

West Superior, Wis v — Le premier convoi de fer en guenue qui soit passé au-dessus du nouveau viaduc de Stony Brook, sur la rivière St Louis, a passé au travers du pont, à 52 milles d'ici.

Jerry O'Reilly, serre-frein en chef a été tué. T. Phillipps, le mécanicien a été sérieusement blessé. John Postal, assistant maître du train, G. H. O'Neil, le chauffeur ont reçu des blessures plus ou moins sérieuses.

Le train se composait de 34 wagons, dont huit étaient sur le pont, quand celui-ci a cédé. La locomotive a tombé la première, entraînant à sa suite 16 des wagons, qui sont tous maintenant au fond de la rivière St-Louis. Cet accident retardera le trafic de deux semaines.

RARETE DES TISSEURS

Ces messieurs sont en villégiature

De L'Indépendant, de Fall River, Mass:

"L'on se plaint actuellement de la rareté des bons tisseurs. Cette difficulté de se procurer justement l'ouvrier qu'il faut, affecte beaucoup la livraison des tissus. Quantité de métiers sont au repos, et le plus curieux de l'affaire, c'est que ces métiers se trouvent plus spécialement dans les manufactures productrices de tissus de fantaisie. Quoi qu'il ne soit pas rare de voir pareille chose se produire à cette saison de l'année, il est néanmoins surprenant de voir que plus de 300 métiers sont actuellement arrêtés dans les meilleures filatures de la Nouvelle - Angleterre, et cela parce que les tisseurs ne tiennent pas à travailler. Une seule corporation a eu jusqu'à 600 métiers arrêtés et cela surtout parce que les tisseurs préféraient les plaisirs de la villégiature à leur occupation ordinaire; il est vrai que la chaleur ajoute extraordinairement aux difficultés ordinaires rencontrées par le tisseur dans son ouvrage.

"La première raison qui fait que le tisseur déserte l'atelier, c'est le désir de prendre deux semaines de vacances et de les passer au bord de la mer. Une famille de Fall River, entre autres, composée de tisserins, possède un joli cottage à Vineyard et, les membres de cette famille viennent à tour de rôle y passer un mois de l'été.

"Il est facile de compter de 20 à 25 familles de Fall River qui se pensionnent dans différentes maisons de Rathroad à Newport. Un grand nombre passent l'été à Block Island, mais le plus grand nombre se trouvent à Tiverton et Stone-Bridge.

"Il pourrait sembler étrange que les tisseurs puissent se permettre ces déplacements, mais si l'on songe que ce métier rapporte jusqu'à $500 par année et lorsque plusieurs tisseurs se trouvent dans la même famille, il est facile de voir que le revenu n'est pas à dédaigner. Si les bons tisseurs sont rares c'est précisément parce que les bons seuls s'en vont et peuvent se permettre ce luxe, les autres ne valent rien pour la préparation de marchandises fines.

"La grande demande de tisseurs de confiance provient de ce que les marchandises de fantaisie se fabriquent de plus en plus et pour démontrer jusqu'à quel point ils sont rares, il suffit de citer le fait que les Iron Works demandent des tisseurs et pourtant dans cette manufacture le coton ordinaire seul est préparé.

"Toutes ces difficultés qui se présentent sont cause que les agents hésitent à entreprendre plus en grand la production de certains fins et de là vient, en grande partie, l'incertitude du marché."

Accident serieux

Boston, 5 — Un éclair subit lancé par une aiguille à la station du pouvoir de la rue Albany, sur le chemin de fer élevé, à 7 h. 10, hier soir, a sérieusement brûlé trois hommes qui se trouvaient à sa portée. Deux d'entre eux, Alexander Warner et Myron Turbush, ont été les plus gravement blessés et l'on craint qu'ils perdent la vue.

Crême à la Glace,

Riche et délicieuse

En boites de 5c, 10c, 20c, et 40c

Aussi à la fontaine avec soda 5 cts le verre.

Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

LA FETE DU TRAVAIL

Nos ouvriers font de grands preparatifs

TOUTES LES UNIONS LOCALES PRENDRONT PART A LA PARADE

Assemblee interessante du conseil des metiers et du travail

Environ 120 délégués assistaient à l'assemblée du Trade and Labor Council hier. Le but principal de cette assemblée était de nommer les officiers pour la grande procession du Labor Day. On a aussi tracé les places que les différentes unions devront occuper dans cette procession.

Voici dans quel ordre on a tiré ces places.

Les ouvriers constructeurs
Employés de métallurgies.
Tailleurs de pierre.
Poseurs d'appareils à eau chaude.
Polisseurs.
Ouvriers électriciens.
Fabricants de bouilloires.
Journaliers constructeurs.
Charpentiers-menuisiers.
Maçons.
Plâtriers.
Mouleurs de fer.
Briquetiers.
Mécaniciens.
Peintres.
Lattiers.

Unions textiles
Les tisseurs de Bruxelles.
Fileurs de laine.
Fileurs sur coton.
Tisseurs.
Réparateurs de métiers.
Blanchisseurs.
Tricoteurs.
Ouvriers en flanelle.
Cardeurs de l'union textile.
Tisseurs sur coton.

Unions fédérales
Chauffeurs.
Typographes.
Commis de bar.
Corroyeurs.
Embouteilleurs.
Boulangers.
Ouvriers en cuir.
Les distributeurs de bière.
Commis détailleurs.

La première division se composera du Trades and Labor Council et de toutes les petites unions. Tous ceux qui appartiennent aux ouvriers seront les bienvenus dans cette division. Celles des unions qui n'étaient pas représentées à la séance d'hier peuvent obtenir des places à la suite de ces divisions en les tirant entre elles.

On s'attend à ce que la fête du Labor Day, cette année, soit plus complète, plus nombreuse que jamais auparavant. Une chose digne de remarque, c'est que cette année, les dames seront plus nombreuses que jamais.

M. Al. Neal, l'organisateur de l'Union internationale des commis détailleurs, a adressé la parole à l'assemblée d'hier. Il dit que l'union comprend aujourd'hui au delà de 100,000 membres.

L'Union des boulangers, qui vient d'être formée pour ainsi dire, a obtenu de presque tous les boulangers de cette ville la promesse qu'ils mettraient l'étiquette de l'union sur les marchandises qui sortent de leur établissement.

Les tailleurs de granit reçoivent des demandes tous les jours pour fournir des employés aux prix et aux heures de l'union. Ils feront un appel au Trades and Labor Council, parce que les constructeurs de l'école textile emploient dans la construction de cet édifice des pierres qui ont été taillées par des ouvriers n'appartenant pas à l'union. Ils demanderont au conseil de protester contre l'emploi, dans une construction aussi importante, d'aucun matériel qui n'est pas le produit de l'union.

M. Delehanty, maréchal en chef, a annoncé qu'il avait nommé M. J. Williams, président de l'union des peintres, adjutant général de la procession et M. Patrick Fitzgerald, président des commis de bar, chef militaire de la procession.

Les mécaniciens font encore des efforts pour faire réduire les heures du travail. Ils sont encouragés par les succès qu'ils ont remportés jusqu'à aujourd'hui.

Les commis de bar ont obtenu que toutes les barettes de cette ville, excepté quatre, se soumettent aux demandes de l'union.

On a discuté pendant quelque temps la question des bains publics, mais la plupart des délégués ayant déclaré qu'ils n'avaient pas suffisamment étudié la question, il n'y a pas eu de décision de prise. L'assemblée s'est ajournée après quatre longues heures de séance. C'est une des plus importantes et des plus intéressantes que le conseil ait tenues jusqu'à aujourd'hui. Les sous-comités ont reçu plein pouvoir. Le comité général du Labor Day devra se réunir dans le Laborers' Hall, 12 rue Middle, dimanche prochain, à 10 heures de l'avant-midi.

Depuis nombre d'années

Le Cordial de Mûrier Impérial a opéré des guérisons journalières et ses succès d'aujourd'hui sont plus brillants que jamais. Aucune autre préparation connue ne saurait être comparée au Cordial Impérial pour guérir promptement la Diarrhée, le Choléra, les Crampes, Coliques, etc.

Il est purement végétal et agréable à prendre, ce qui en rend l'usage aussi recommandable pour les enfants que chez les adultes. Durant les dernières semaines la Lowell Pharmacy en a écoulé un nombre de bouteilles considérable. Le prix est de 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

JOYEUX PIQUE-NIQUE

Les employés de la J. C. Ayer Co à Crescent Camp

Samedi dernier, les employés de la J. C. Ayer Co. ont eu leur quatrième pique-nique annuel à Crescent Camp, Mont Pleasant, un joli terrain situé vis-à-vis Belle Grove, sur la Merrimac. Ils y ont passé l'après-midi et la soirée à s'amuser de toutes sortes de manières.

On avait organisé divers concours de sports dont le plus remarquable a été une partie de balle de six innings entre les employés de la compagnie Ayer et ceux de la Electrotype Foundry. Les clubs étaient formés comme suit: Ayer-Donovan 1b, Gray 2b, Thompson 3b, Quinn ss, Williams p, McNally c, Ramsay rf, Campbell lf et Wentworth cf. Electros-Burns 1b, Pierson 2b, Keough 3b, F. Farnum ss, McNeil p, Bouchard c, Concannon rf, J. Farnum lf, McLaughlin cf. Les Ayers ont gagné 11 à 8.

D'autres sports ont suivi. De bonne heure dans la soirée, les messieurs suivants ont donné une séance musicale; Abe Broukharst, de Boston, Arthur Mills, James Gookin, Con. Calnan, Harry Dobohie et l'orchestre Manhattan.

Le pique-nique a eu un beau succès.

Les reparations du pont

L'ordre de commencer les réparations du pont de Pawtucketville dit que ces travaux doivent se faire sous la surveillance du surintendant des rues et de l'ingénieur de la cité. Depuis qu'on a commencé ces réparations, l'ingénieur n'a pas été consulté une seule fois. M. Braly surveille seul les travaux et il n'a pas demandé de conseils à l'ingénieur de la cité et ne s'attend pas à ce qu'on s'adresse à lui, nous dit-on.

M. Worcester, l'ingénieur étranger qui a servi comme expert dans l'examen, agit seul avec le surintendant des rues. Un journal de ce matin disait qu'il est aussi bien de ne pas demander de consultation à Bowers, car il est opposé à la réparation du pont actuel.

Aujourd'hui, tout le vieux pavé du pont a été enlevé. On commencera prochainement à mettre les pièces de renfort.

LES MACHINES A VOTER

Les commissaires de Boston feront bientot rapport

Les commissaires des élections de Boston, chargés d'examiner les machines à voter, viennent d'arriver d'un voyage à Utica, Syracuse, Buffalo, Rochester, Niagara Falls et New York City. Dans chacune de ces villes, ils se sont informés du fonctionnement des machines à voter. Il y a onze jours qu'ils sont partis. Leur rapport n'est pas encore préparé.

Les machines qu'ils ont examiné sont du même modèle que celles qui étaient exposées à l'hôtel de ville de Lowell, il y a quelque temps. Bien que l'on ne s'attend pas à ce que la ville a chète de ces nouvelles machines, beaucoup de nos concitoyens attendent avec impatience le rapport des commissaires de Boston.

Concerts sur les communes

Les concerts de fanfares que la cité nous fait donner sur les places publiques seront maintenant données régulièrement aux dates annoncées. M. Avery Marshall, le surintendant du département des communes, a donné la liste suivante: Mercredi, 7 août, concert sur la North Common de 8 heures à 10 heures.

Dimanche, 11 août, concert sur la South Common, de 8 à 10 heures.

Dimanche, 18 août, concert de 3 à 5 heures de l'après-midi, au Fort Hill Park.

Dimanche le 25 août, concert de 8 à 10 heures, sur la South Common.

☞ COSTUMES DE BAIN, $1.98.

ENORME VENTE a REDUCTION pour $15,000 valant de

Costumes-Tailleurs d'été, Gilets Eton, Jupes, Collerettes, Corsages, etc., etc.

Prix Réduit sur chaque Item
Argent épargné à chaque acheteur

Nous ne voulons pas garder de marchandises, même s'il nous faut les vendre à des prix ridicules.

Nous voulons l'espace. Vous devez prendre les habits à n'importe quel prix.

Grandes Occasions en Costumes-Tailleurs de Haute Qualité.

On nous a fait une mention spéciale pour la jolie ligne de Costumes que nous avons toujours. Cette saison a été semblable, seulement meilleure.

Costumes de $18.00, réduits à $5.00
Costumes de 20.00, réduits à 8.98
Costumes de 25.00, réduits à 10.98
Corsages de 75c, réduits à à 25c
Corsages de $1.50, réduits à 75c
Corsages de $2.00, réduits à 98c

☞ Nous vendons des habits de confection à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités 124 126 rue Merrimack.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, MARDI 6 AOUT 1901. NO. 115.

UNE FAMILLE EST REUNIE

Apres de longues annees de separation

J. B. FREMEAU-DUBUQUE S'EN VA A NORTH ADAMS

Le pere et ses trois enfants se retrouvent enfin

Nos lecteurs se souviendront sans doute qu'il y a environ deux ans, L'Etoile annonçait l'étonnante nouvelle que J. P. Frémeau-Dubuque, de cette ville, actuellement teneur de livres chez Vincent Frères et qui tient un magasin au No 253 rue Dutton, retrouvait lors de la convention d'Etat des Forestiers d'Amérique un frère, M. Arthur Dubuque, qui habite North Adams et qu'il n'avait pas revu depuis sa tendre enfance de même qu'il avait le bonheur d'embrasser son vieux père qu'il n'espérait plus revoir. Le frère, M. Arthur Dubuque, habitait North Adams avec son père; M. J. P. Dubuque qui avait pris le nom de Frémeau, nom de sa famille adoptive, n'avait pas le moindre soupçon de leur existence si près de lui. La rencontre fut alors tout à fait fortuite mais on peut concevoir si elle a été la source d'une grande joie de part et d'autres.

Voilà maintenant qu'une joie semblable vient de nouveau d'éclore accordée à M. Dubuque. En recevant la dépêche que nous reproduisons plus bas; le représentant de L'Etoile s'est empressé de se rendre sur la rue Dutton pour annoncer la bonne nouvelle à M. Dubuque au cas où il n'en aurait pas été averti; M. Dubuque venait justement de recevoir une lettre d'une de ses petites nièces, Eva, de North Adams ainée, une lettre qui lui annonçait l'arrivée du Texas de sa sœur qu'il avait quittée si jeune qu'il ne peut se rappeler ses traits. Le plaisir pouvait se lire sur sa figure réjouie quand il annonça qu'il partait dès ce soir pour aller voir cette sœur qu'il croyait disparue pour toujours. Cette sœur, portait le nom d'Alma; il a su, il y a quelques douze ans qu'elle était mariée au Texas où l'avait amené une famille Lanier dont la mère à qui elle avait été confiée quand cette nombreuse famille a été contrainte de se diviser. Cette séparation s'est accomplie il y a environ 26 ans et non 35 ans comme dit la dépêche.

M. Dubuque nous a dit qu'il a l'assurance que ses deux autres sœurs sont mortes, l'une à Montréal, Madame Lanouette, née Augustine; l'autre, Zéphirine à Westbrook, Me. Ce soir donc, à North Adams se rassembleront tous les membres vivants de la famille de M. Alexis Dubuque, de cette famille séparée par le hasard depuis plus d'un quart de siècle. Inutile d'essayer de dépeindre ce qui va se passer à cette réunion peu banale; nous en donnerons un compte rendu aussi complet que possible. Madame Bissonette, qui pourrait bien être Madame Latchford nous a dit M. Dubuque, doit repartir pour le Texas à la fin même de cette semaine. Ce qui va s'en rappeler de souvenirs ce soir et demain; voici maintenant la dépêche dont nous parlons:

North Adams, 6 — Il y a eu ici aujourd'hui une réunion de famille qui n'est certainement pas des plus communes. Le père, le frère et la fille se sont rencontrés pour la première fois depuis 35 ans.

Mme George E. Bissonnette, de Houston, Texas, est arrivée en cette ville où elle a rencontré son père, M. Alexis Dubuque, qu'elle croyait mort depuis longtemps.

Mme Bissonnette, dont le mari est un haut fonctionnaire dans une compagnie de chemin de fer, dans le Texas, est allée visiter Montréal avec son époux. Avant son départ de cette ville, elle apprit que son père et son frère demeuraient à North Adams. Elle se rendit immédiatement dans cette ville et y vit les autres membres de sa famille.

La famille Dubuque s'est dispersée il y a 35 ans, au Canada, à la suite de la mort de Mme Dubuque, mère. On a correspondu pendant quelque temps, mais les différents membres de la famille perdirent tout à coup trace des uns des autres. Le hasard les fait se rencontrer après un espace de temps assez prolongé pour les faire croire morts.

Il y a environ un an, M. Arthur Dubuque, rencontra, dans une convention à Lowell un de ses frères qu'il n'avait pas vu depuis 34 ans.

ON DEMANDE

Immédiatement des commis pour travailler le soir dans le magasin de MM. Parthenais Frères, rue Merrimack, angle de la rue Hanover. S'adresser à M. William A. Parthenais sur les lieux mêmes.

JOUEURS TROP EMPESES

Nos gens se font battre par les Manchesters

LOWELL REDESCENDUE A LA QUATRIEME PLACE

Annibal Lake devrait enfin quitter Capoue

Pour la première fois, depuis plus d'un mois, les joueurs de la Queen City sont venus à bout des neuf hommes qu'a l'honneur de diriger Fred Lake de Lowell. Il n'y a rien d'étonnant, c'était le lundi après-midi et le lundi après-midi nos hommes sont toujours plus ou moins empesés vu le repas dominical. Nous possédons une excellente équipe, mais il faut qu'elle soit constamment tenue au travail car du moment qu'elle n'est plus sur la brèche, on dirait qu'elle se renferme dans Capoue, y goûtant toutes les délices mais aussi en subissant toutes les conséquences. Annibal Lake en sait quelque chose, car ce n'est pas la première fois qu'une défaite arrive pour cette raison. Ce qui est regrettable pour les 800 spectateurs quand même d'hier, c'est qu'ils se sont aperçus que nos gens aimaient mieux aimé être étendus sur une couche confortable plutôt que de se tenir debout pour arrêter les balles des frappeurs de Manchester qui ne se gênaient pas avec Smith, ce qui est encore plus regrettable au point de vue pratique, c'est que le club de Lowell qui occupait la seconde position se trouve maintenant à la quatrième et qu'une autre défaite peut être moins méritée que celle d'hier aurait maintenant des conséquences graves car Nashua et Haverhill sont sur nos talons.

La partie d'hier, tout de même, a eu quelque mérite dans le commencement mais après, oh bien! après cela a été une partie d'enfants d'écoles. Les balles de Smith qui avait oublié son nerf dans sa chambre ont été frappées à volonté; celles de Drinkwater l'ont été aussi beaucoup trop mais tout de même il a montré plus d'aplomb que notre pitcher qui a pourtant fait applaudir tout le monde du grand stand dans la huitième inning en frappant un bonne run. Cependant comme il est dit dans Jocrisse, il était trop tard pour "pogner" le canard et Manchester a gagné aisément.

Voici d'ailleurs le score:

MANCHESTER

	AB	R	1B	TH	PO	A	E
Lynch, 2b	6	1	1	1	2	3	0
Smith, rf	6	2	3	0	0	0	0
Kelly, c	5	2	2	0	6	0	0
Kane, 1b	5	2	1	0	8	0	0
Rapp, 3b	4	1	1	0	1	2	0
Herwig, cf	4	2	2	0	3	0	0
Whitney, lf	5	0	0	1	1	0	0
Clark, ss	4	1	0	0	4	1	0
Drinkwater, p	4	0	0	0	0	3	0
Totaux	44	12	10	2	25	9	0

LOWELL

Connors, 2b	5	1	2	0	3	3	1
Hickey, 3b	5	1	2	0	1	1	0
Merrill, c	5	1	1	0	11	2	0
Lake, 1b	5	1	1	0	11	0	0
Cassidy, rf	4	0	1	0	1	0	0
Drost, cf	4	0	2	0	1	0	0
Hinchman, lf	4	0	0	0	1	0	0
McLaughlin, ss	4	1	1	0	4	3	0
Smith, p	4	0	1	0	0	4	0
Totaux	35	5	11	0	27	13	1

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Manchester	1	1	4	2	0	1	0	3	0—12
Lowell	3	2	0	0	0	0	2	0	0— 7

AUTOUR DES BUTS

Nous ne pouvons faire autrement qu'applaudir au dernier succès des Lowistons. Les gens de Dut ont battu hier les poissonniers par un score de 8 à 3.

Dupee était dans la boite pour Portland, hier; mais les petits joueurs de Lewiston ont prouvé qu'ils étaient capables de donner une bonne exhibition du jeu national.

Le gros Beville jouait sur le banc, hier; il jouait quand même. C'est Cassidy, le nouveau joueur de Haverhill qui le remplaçait dans le champ. Cassidy a prouvé qu'il était bon frappeur; il aurait pu cependant être plus vif quand une balle adversaire arrivait de son côté.

Les Lewistons deviennent dangereux. Nous croyons qu'ils sont plus à craindre que les Manchesters pour la deuxième place, est hélas! il faudrait que les poissonniers faiblissent trop (ce qu'ils n'ont pas envie de faire) pour songer à la première.

Battons Manchester toujours, ce sera une consolation comme une autre.

Une fort belle partie à Nashua, hier. Gokey et Kerins ont pitché admirablement; une erreur grossière de Kearney, du champ de centre des Nashuas, a fait gagner la partie aux Haverhills. Le score par innings explique la beauté de cette rencontre:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Haverhill	0	0	0	2	0	0	0	0	2—4
Nashua	1	0	0	0	0	2	0	0	0—3

(Suite sur la quatrième page)

POUR LA FETE DU TRAVAIL

Les Artisans organisent un grand pique-nique

SUR LES RIVES ENSOLEILLEES DE LONG POND

Le comite prepare tout un programme de sports

A leur dernière assemblée régulière, les Artisans Canadiens-Français, de Lowell, ont décidé d'organiser un grand pique-nique national et ouvrier pour le grand jour de la Fête du Travail, le 2 septembre prochain.

Le comité suivant, composé des principaux membres de la société, avec le privilège de s'en adjoindre d'autres, a été choisi: MM. J. S. Lapierre, Hormisdas Arvisais, Louis Lanoix, J. A. Gauthier et Joseph Berthiaume.

Le comité s'est aussitôt adjoint cinq autres confrères et les sous-comités ont été immédiatement formés comme suit:

Cigares — Damase B. Lebeaf.
Lunch — Hormisdas Arvisais.
Programme et billets — Louis Lanoix et H. Arvisais.
Rafraîchissements — A. A. Govette et Arthur Grenier.
Sports et amusements — J. S. Lapierre, Euclide Cinq-Mars et J. H. Anetil.
Musique — J. A. Gauthier.

Le sous-comité des sports et amusements a déjà élaboré le programme suivant, pour commencer vers une heure de l'après-midi:

Concours de whist, 1 p. m.; baseball, 2h.; course dans des sacs, course des hommes gras, course entre jeunes filles, course aux patates, pour enfants d'en-dessous de 9 ans, 3.30; soupe à la corde, 4; course en chaloupes, 4.30; course en cuvettes, 5 p. m.

Dans tous les concours, il y aura des prix donnés aux gagnants.

On a décidé de fixer le prix des billets d'admission à 25 cents.

Le terrain choisi est Canning's Place, à Long Pond, une place idéale pour une fête champêtre.

Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule à Long Pond, le Labor Day et que tous nos compatriotes qui y participeront sauront se divertir avec entrain et enthousiasme.

A. G. POLLARD & CO.

Jarres a Fruits et Articles pour Conserves

Le temps est maintenant arrivé où vous devez de nouveau voir à préparer vos conserves pour l'année. C'est la plus grandiose année de fruits que nous ayons eue depuis longtemps et les jarres à fruits seront en grande demande. Toutes nos jarres sont faites de bon verre clair et elles sont les meilleures sur le marché.

Jarres Mason avec couvercles en porcelaine	Demi-pinte, 69c la doz.	Pinte, 79c la doz.	2 pintes 89c la doz.
Jarres Lightning,	98c la doz.	$1.19 "	$1.39 "
Couvercles pour Jarres Mason,			3c la doz.
Caoutchouc pour Jarres Mason,			5c la doz.
Caoutchouc pour Jarres Lightning,			10c la doz.
Verres à Gelée,			30c la doz.

Chaudrons en fer à doublure en porcelaine, les meilleurs pour Confitures, 4 à 16 pintes, 20c à 75c chacun
Accessoires en fer-blanc pour emplir les Jarres, 5c chacun
Accessoires en porcelaine pour emplir les Jarres, (Toujours propres.) 10c chacun
Bols à démêler, toutes grandeurs, De 5c à 50c chacun
Jarres en grès, 1 à 8 gallons, 20c à $1.25 chacune
Le plus fort assortiment de chaudières à conserves de la ville.

A. G. POLLARD & CO. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN..... $3.00.
SIX MOIS..... $1.50.
UN MOIS..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes nos annonces doivent être accompagnées d'un mandat-poste ou d'un chèque.

L'ETOILE,
321 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 6 août 1901.

Montrez-nous Guindon!

Notre tant aimable confrère de Montréal, "La Presse," qui a reproduit avec un empressement si remarquable la lettre insultante d'un soi-disant Guindon de Lowell, a de la peine à se relever des coups que nous avons cru devoir lui infliger. On n'a qu'à lire son dernier article à notre adresse, publié sous la rubrique générale de "Chez les Nôtres", pour s'en convaincre. Après avoir insulté gratuitement tous les Canadiens de Lowell en reproduisant les calomnies du Guindon qu'elle a fait suivre de commentaires aussi inspirés que déplacés, elle nous prend personnellement à partie parce que nous avons relevé ses lâches attaques comme il était de notre devoir de le faire.

Nous ne sommes pas parti en guerre contre "La Presse," comme notre confrère veut le donner à entendre; au contraire c'est "La Presse" qui nous a attaqué et nous sommes encore sur la défensive. Nous avons prétendu, et nous le répétons, que la lettre de M. Guindon est une calomnie et que la manière dont La Presse lui a donné une publicité qu'elle ne méritait aucunement, pas plus par la forme que par le fond, rend ce journal responsable et complice de l'insulte lancée à toute notre population qui semble n'avoir eu d'autre raison pour se l'attirer que de contribuer pour sa large quote-part à la subsistance d'une feuille sans principes politiques ni autres et qui n'a d'autre mérite que d'imprimer plus de papier à journal que d'autres confrères plus sérieux et plus convaincus.

Sa réplique à notre dernier article n'est qu'un tissu de mensonges, et d'injures personnelles auxquelles nous ne nous abaisserons pas à répondre.

Au contraire de ce que La Presse avance, nous avons répondu à "La Patrie" quand celle-ci a reproduit la lettre Guindon. Nous n'avons rien dit à "L'Evénement," de Québec, pour la bonne raison que nous n'échangeons pas avec ce journal et que, va sans dire, nous ignorons complètement ce qu'il a pu dire sur ce sujet.

De l'aveu même de "La Presse," le mal qu'elle nous a fait est encore plus considérable que nous l'avions d'abord cru. Non seulement, elle a semé sa calomnie par tous les centres où elle a des lecteurs, mais elle a eu le malin plaisir de la voir colporter de feuille en feuille par tout le pays.

Nous mettons aujourd'hui La Presse au défi de prouver l'authenticité de la lettre Guindon;

Nous la défions de prouver que cette lettre "portait une signature responsable;"

Enfin nous défions le confrère montréalais de trouver "ce Guindon dans Lowell parmi la partie respectable de notre population, voire même dans la "contre-partie."

En attendant une réponse catégorique à ce défi, nous dirons, en terminant, — pour aujourd'hui, — que nous serions heureux d'envoyer nos rédacteurs à Cacouna, si nous n'avions ici près de nous des places d'eau aussi bonnes, si non meilleures; et certainement plus intéressantes que celle-là. Nous ajouterons que nous avons aussi des maisons de santé à notre disposition, à notre porte même, pour ces malheureux auxquels il plaît parfois au Souverain Maître d'enlever l'intelligence plus ou moins limitée qu'ils n'avaient reçue que par sa suprême volonté; que ces institutions sont supportées par tous les contribuables de l'Etat indistinctement. De son côté La Presse dit: "Nous avons ici la Longue Pointe ou Beauport pour les toupes et les cerveaux privés." Nous en sommes heureux pour elle, cela épargnera à son administration les fortes dépenses qu'entraînerait probablement une trop nombreuse excursion à Cacouna, pendant cette saison canicule qui semble avoir eu un peu trop d'influence sur une certaine partie de son personnel. Le système de ventilation des "immenses" bureau de "La Presse," peut être préférable au nôtre, mais nous croyons qu'il y aurait encore moyen de l'améliorer grandement, s'il nous est permis d'en juger d'ici par les émanations délétères qui s'en échappent; — émanations qui, d'après un médecin canadien de cette ville, semblent indiquer que la peste bubonique menace d'envahir la métropole du Canada où elle aurait été transportée par les héros du Cap.

L'annexion du Canada

Le "Progrès," de Valleyfield publie la note suivante:

"Tout le monde ne sait peut-être pas qu'il existe actuellement aux Etats-Unis une association qui a pour but de travailler à faire entrer le Canada dans la république américaine. Cette association s'appelle: "The National Continental Union League." Et elle compte parmi ses membres spéciaux les millionnaires et hommes politiques suivants: MM. Andrew Carnegie, John Jacob Astor, l'hon John Hay, secrétaire d'Etat des Etats-Unis; l'hon. Elihu Root, secrétaire de la guerre; MM. Seth Low, William C. Whitney, président de la Dominion Iron & Steel Co., de Sydney, Cap Breton, Russel Sage, major général James H. Wilson, Col. Alexander K. McClure, Mark Twain, le général Charles T. Barney.

"La déclaration porte que chaque membre de cette association devra essayer, par des moyens honorables et pacifiques, à ramener l'union politique des Etats-Unis et du Canada; qu'il est désirable que l'Europe cesse d'exercer le contrôle sur les affaires politiques ou domestiques d'aucune partie de ce continent; que, par suite se formera une union anglo-saxonne qui répandra à travers le monde les principes du gouvernement constitutionnel, que cette union produira le développement des immenses ressources naturelles de tout le continent et servira les meilleurs intérêts de sa population.

"La Continental Union vient d'envoyer son programme au Board of Trade de Toronto, comme si la capitale ontarienne était le terrain le plus propice pour jeter la première semence d'absorption."

Nos meilleurs souhaits

Avec son dernier numéro, notre confrère de Joliette, P. Q., "L'Etoile du Nord," est entré dans sa dix-huitième année, tout rayonnant de joie, fier à bon droit de son passé et plein de confiance en son avenir qui s'annonce en effet sous les plus heureux auspices.

A cette occasion mémorable dans l'histoire de notre "L'Etoile du Nord" a revêtu une charmante toilette nouvelle qui lui sied à ravir; elle a vraiment l'air d'une grande fille de dix-huit ans comme se plaît à l'appeler son vaillant père, M. Albert Gervais, qui a dépensé tant d'énergie, de travail et de dévouement pratique pour assurer le succès de son œuvre patriotique.

Le format de "L'Etoile du Nord" est aussi considérablement agrandi, ce qui est un indice évident de progrès.

Nous nous joignons de tout coeur aux nombreux amis de M. Gervais pour lui souhaiter longue vie et prospérité.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 134 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 460 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 203 rue Moody.
W. P. NORRISEY, 222 rue Suffolk.
P. SCEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rue Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 162 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries.
CHARLESTOWN.

BLEU
A LAVER
Qui donne une jolie teinte
aux toiles et aux dentelles. Rend leur couleur aux étoffes. Bleuit, Blanchit et Conserve l'étoffe.
Vendu en toutes quantités
5c l'once, 60c la lb.
C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent goût de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélisé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., B.-U.-D'A.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 386 rue Thorndike

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre Client.
CHEZ
ROY & O'HEIR,
Le Petit Magasin au Gros Commerce.
Nous Avons Vendu un Grand Nombre des Derniers Habits
de quelques lots, mais naturellement, sur le montant d'affaires que nous faisons habit-ellement, d'autres lignes en viennent aux derniers habits
L'idée est si bien appréciée par nos clients que nous avons adopté cette méthode de Mettre un bas prix spécial sur les divers et ça paiera tout le monde, en tout temps, qu'on soit notre client ou non de
VENIR ICI POUR LE DERNIER HABIT
et ainsi se procurer des habillements à aussi bon marché et quelques fois
Meilleur marché que nous les avons payés.
RAPPELEZ-VOUS qu'aux prix réguliers, nous vous donnerons un meilleur ajustement et des habits up-to-date, à meilleur marché que tout autre établissement, c'est une des raisons pour lesquelles le courant donne vers
Le Petit Magasin au Gros Commerce.
88 RUE PRESCOTT. En face de la Rue Market.

L'Exterminateur Electrique
.... QU'ON APPELLE AUSSI ....
La Mort aux Punaises
EST TOUJOURS LE PLUS PUISSANT DESTRUCTEUR DES PUNAISES, MITES et Autres Insectes Semblables.
Il paralyse et foudroie dès le premier contact.
Ne tache pas le linge et ne développe aucune mauvaise odeur.
Se vend en boîte de fer-blanc avec longue canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou se logent ces vilains insectes.
PRIX 25 cts
CHEZ TOUS LES EPICIERS ET A LA
- PHARMACIE -
Rochette & Delisle,
632 RUE MERRIMACK.

J.B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

H. A. Lacerte,
COUR 1 rue Ward
RESIDENCE 22 rue Tucker
Se charge de déménagements de tous ces sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.
No. 22 rue Tucker.
Toujours en mains de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Nous faisons une spécialité de biscuits en Depuis, nous en avons de toutes sortes aux plus bas prix, tels que
Imperial Biscuit, Golden Gate,
Lemon Cream, Butter Thin,
Graham, Cream Toast,
Soda Crackers, Sugar Wafers,
Oyster Crackers, Champagne Wafers, etc.
En achetant ces biscuits en paquets vous êtes certains d'avoir les meilleures qualités et qu'ils sont frais.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m. et 4 à 8 p. m. près de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremon
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

Attention Prompte et Experte donnée aux
ASSURANCES
de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

Une juste colere

Sous ce titre, M. J. L. K. Laflamme, rédacteur de "La Tribune," de Woonsocket, parlant du malheureux article publié par "La Presse" de Montréal et contre lequel nous avons cru de notre devoir de protester, écrit au-dessus de sa signature:

"L'"Etoile", de Lowell, s'indigne à bon droit, contre un journal de Montréal qui, sous prétexte de rendre justice aux Canadiens de Lowell, renchérit sur les accusations portées contre eux par un certain M. Guindon.

Le confrère de Montréal est certainement coupable d'avoir, à la légère, accepté les déclarations par trop pessimistes d'un individu qui n'a peut-être pas trouvé à Lowell plus de bien-être qu'il le dit, mais qui, en tous cas est une exception. Mais combien plus coupables sont ceux qui vivant aux Etats-Unis s'ingénient à trouver contre nous des arguments qui les insulteraient outre mesure si on les leur appliquait à eux-mêmes! Combien plus coupables sont les confrères franco-américains qui dénaturent les faits, torturent les statistiques pour le simple plaisir de fournir aux politiciens du Canada des arguments pour ou contre le rapatriement?

Qu'on dise la vérité, personne ne s'en plaindra. Mais pourquoi nous décrier nous-mêmes dans l'intérêt de luttes qui ne nous rapporteront rien.

Cette lettre de Guindon publiée par "La Presse", de Montréal a servi de prétexte à des jérémiades sans nombre sur notre compte. "L'Evénement" de Québec s'en est emparée, l'a publiée intégralement et l'a fait suivre de commentaires sanglotant sur le sort "des malheureux compatriotes exilés sur une terre étrangère." Puis l'article de l'"Evénement" a été lui-même cité sans commentaires par un confrère franco-américain qui nous avait habitué à plus de jugement dans sa politique. Et voilà tout le monde pleurant sur notre sort comme aux premiers jours de l'émigration. C'est pour le moins énervant.

Ce n'est pas la première fois que le zèle inconsidéré d'amis officieux attire aux franco - américains des embarras de ce genre. Ce n'est peut-être pas la dernière, non plus. Le plus regrettable de toute cette affaire c'est que dans le cas actuel ce sont ceux-là mêmes qui avaient le plus intérêt à dire la vérité qui ont donné dans l'exagération et montré le chemin à ceux qui persistent à nous plaindre. Les raisons, nous ne les cherchons pas, par crainte d'arriver trop près des personnalités.

Qu'importe, les faits justifient la sainte colère dont notre confrère de "L'Etoile" est animé. Espérons qu'elle ouvrira un peu les yeux de ceux qui s'obstinent à ne pas voir.

J. L. K. LAFLAMME."

De tout un peu

Les os de l'homme sont trois fois plus durs à rompre que le chêne est presque aussi dure que le fer.

Le bois de rose et l'acajou sont en si grande quantité au Mexique que quelques mines de charbon en sont étanconnées et l'on se sert de l'acajou comme combustible.

Dans une expérience, à Portsmouth, Angleterre, les canonniers ont réussi, avec un canon de douze pouces, à tirer un projectile de 850 livres à toutes les 24 secondes.

Les Galles du sud fournissent plus de charbon que toute autre partie de la Grande Bretagne. Elle en donne près de 29,000,000 de tonnes par année. Les galeries de Midland en fournissent 27,000,000 de tonnes et celles de York et Lincolnshire 26,000,000.

La fameuse "tour souvenir" construite à Gravelotte, en 1895, au coût de $200,000 a été détruite récemment. Les ingénieurs militaires l'on fait sauter. Cette tour avait d'abord été construite pour faire des observations sur les pays environnants. On a constaté plus tard que cette tour était incompatible avec l'existence des nouveaux forts en-dehors de Metz qu'elle dominait complètement.

Un citoyen de l'Illinois qui a pris un parapluie sans permission pendant une forte tempête, a été défranchisé pour cinq ans, condamné à $1 d'amende et à un terme de un à cinq ans en prison.

Le plus ancien spécimen de charlaneau authentique est, croit-on, celui que possède un habitant d'Edimbourg. Il porte la date de 1409. Il ressemble beaucoup à la cornemuse des Highlanders d'aujourd'hui.

Le système d'assurance ouvrière en Allemagne est une grande association de l'état. On peut avoir une idée de sa puissance et de son importance, quand on apprendra qu'elle paie en moyenne $250,000 par jour.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Maison de pension canadienne
Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearson. Lager Harvard.
Livrées [illegible]
Excellent restaurant [illegible]

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en caisses ou en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Les Devoirs d'une Jeune Fille
ENVERS SA MERE

Jeune fille, rendez à votre mère sur ces vieux jours, les soins et les tendresses qu'elle vous a prodigués avec tant d'anxiété, lorsque vous étiez enfant. C'est une dette de reconnaissance que vous lui devez.

Si elle a passé ses nuits sans dormir et ses journées à peiner pour votre confort, lorsque vous étiez jeune; veillez aujourd'hui sur son bonheur et sa santé, veillez à ce qu'elle prenne soin de ses forces, c'est votre devoir et ce sera votre bonheur.

Sa santé est aussi précieuse pour elle, même si elle est âgée, que pour vous qui êtes jeune et bien portante. La jeunesse peut avoir ses attraits, mais une verte vieillesse a bien aussi ses charmes.

A l'âge mûr, après avoir élevé sa famille, il survient chez la femme un moment critique; les premières rides apparaissent sur son front, un peu d'angoisse se peint sur sa figure, elle souffre de douleurs qu'elle n'avait pas l'habitude d'endurer, ses mains et ses pieds deviennent un peu froids et s'engourdissent, elle devient nerveuse et inquiète, elle dort mal la nuit et le jour les moindres tracasseries l'a fatiguent. Ces symptôm s augmentent si elle n'est pas secourue à temps.

Jeunes filles, n'attendez pas pour lui donner les soins qu'elle nécessite, que votre mère soit paralysée ou percluse de rhumatisme, ces maux sont fréquents chez les femmes au RETOUR de l'AGE, et s'il est raisonnable de supposer qu'il peut arriver à votre mère des accidents aussi graves, il est aussi raisonnable de supposer qu'elle a besoin d'aide et d'assistance.

La jeune fille qui se rend compte de ces faits et cherche un moyen simple et effectif de soulager sa mère si elle est malade, ou de soutenir ses forces, si elle se sent affaiblir, trouvera dans les PILULES ROUGES tout ce dont elle a besoin pour arriver à ce but, car les PILULES ROUGES guérissent toujours les troubles du retour de l'âge et assurent aux femmes qui les prennent, une vieillesse heureuse et prolongée.

"J'ai pris les PILULES ROUGES, dit Madame Vallée, pendant deux ans. Ce n'a consenti de les " prendre que sur les instances du moment, où les premiers symptômes du RETOUR DE L'AGE se " firent sentir chez moi. J'avais " les mains et les pieds froids et engourdis, je souffrais du mal de tête, étourdissements, vertiges et " nuit; j'avais toujours des douleurs dans le dos, j'étais incapable de travailler et je devenais bientôt " coup pour mes jours.

"Les PILULES ROUGES prises de temps à autre pendant cette période critique, me firent un grand bien, me rendirent à la santé et me guérirent de tous les troubles dont je souffrais, et qui font si cruels " mums chez les femmes qui passent cette période entre l'âge de 40 à 50 ans.

DAME VICTOR VALLÉE,
Sept Iles, Cote Nord, Que."

"Vers l'âge de 50 ans, dit Madame D. Gervais, je commençais à souffrir de palpitations de cœur, de douleurs dans tous les membres, ma respiration était courte et je passais mes nuits sans dormir; c'était sans aucun doute, les troubles du retour de l'âge qui se faisaient sentir chez moi: je passais de temps à autre, des " semaines au lit, percluse par le rhumatisme et les douleurs; j'essayais à me soulager le mieux possible, soit " en voyant les médecins des alentours, ou en prenant des remèdes que mes voisins me conseillaient, mais le " tout sans résultats, et au bout de quelques années, voyant que mon état empirait toujours, je résolu de prendre les PILULES ROUGES qui me firent un grand bien et me ramenèrent à la santé. J'ai aujourd'hui 58 " ans, et je suis aussi bien que jamais. Les Pilules Rouges m'ont guérie des troubles du retour de l'âge, et je " les recommande aux femmes qui en souffrent."

MADAME DAMASE GERVAIS,
Gower Point, Ont.

"Jessais allée voir les médecins spécialistes, dit Madame F. Leblanc, pour me faire guérir d'une hydropisie causée par les troubles du retour de l'âge: mes mains et mes pieds étaient enflés et j'étais mal à l'aise " très faible, je souffrais de cette maladie depuis plusieurs années.

"Les Médecins Spécialistes me donnèrent un traitement spécial et je pris aussi 15 boîtes de PILULES " ROUGES. Ils me guérirent dans quelques mois et après avoir souffert pendant des années, après m'être " fait soigner par un grand nombre de médecins sans résultats, je leur suis reconnaissante pour m'avoir ramenée à la santé."

MADAME F. LEBLANC,
154 rue Montcalm, Montréal.

Ce sont surtout les femmes sur le retour de l'âge et qui ont été malades des mois et des années à qui il faut de la patience et de la persévérance, car elles ne peuvent pas se guérir en quelques jours, ni même en quelques semaines. Ce serait folie pour elles d'abandonner le traitement des Pilules Rouges, après en avoir pris une boîte ou deux seulement, car pour les maladies qui durent longtemps, il faut aussi un long traitement.

Femmes sur le retour de l'âge, soyez persévérantes dans l'usage des Pilules Rouges et vous serez récompensées.

Les Médecins Spécialistes invitent toutes les femmes qui souffrent depuis longtemps à leur demander conseil, ils répondront à leur lettre avec soin, si elles doivent et aussi si elles veulent venir à leurs bureaux ils seront toujours heureux de leur donner les conseils et les avis dont elles ont besoin.

Les Bureaux de consultations sont au No. 274 rue Saint-Denis; ils sont ouverts de neuf heures du matin à huit heures du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, et les consultations sont gratuites.

Les femmes devront refuser comme imitation toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c. la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES ET DE SE GUÉRIR RAPIDEMENT.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

DANS CENTRALVILLE

Un quartier subit toute une transformation

ON TRANSPORTE UN EDIFICE IMMENSE SUR LA LAKEVIEW

Plusieurs maisons nouvelles eleves en peu de temps

La partie du quartier six, —qui comprend presque tout Centralville — qu'on est convenue de désigner pour les fins électorales sous l'appellation de precinct trois, a subi depuis quelques semaines une transformation remarquable.

Un grand nombre de propriétés nouvelles y ont été acquises par plusieurs de nos compatriotes et dans certaines rues un ancien Lowellois qui se serait absenté de la ville depuis un mois ou deux aurait peine a s'y reconnaitre.

M. Simon Lagassé, qui s'occupe d'achats et ventes de terrains et bâtisses depuis un certain nombre d'années, a fait un travail remarquable depuis quelques jours seulement sur la Lakeview avenue, aux alentours du terrain qu'occupe son modeste bureau d'affaires, à l'angle de la rue Exeter.

En effet, il a acheté trois lots sur l'avenue Lakeview et y a fait transporter, à côté de l'édifice Robert, le vaste édifice à logements construit dans le temps pour M. Giard à une certaine distance de cet endroit. Cette maison mesure environ 130 x 40 pieds et est à quatre étages; elle était divisée en dix-huit logis. Nous croyons réellement que c'est le plus gros bâtiment qu'on ait jamais ainsi transporté tout d'un bloc. Les travaux de transportation ont duré près d'un mois, mais finalement l'immense édifice a été dûment déposé sur les nouveaux terrains de M.Lagassé qui l'a fait élever sur une meilleure fondation et qui l'a tout fait remettre à neuf. La partie du rez-de-chaussée qui donne sur la rue Exeter a été divisée en deux magasins qui seront complétés sous peu. Déjà, la moitié des logis sont occupés.

Vis-à-vis, du côté opposé de la Lakeview Ave, on a jeté les fondations de trois nouvelles maisons et l'une de celles-ci est presque tout construite. M. Lagassé nous a dit qu'avant un an tout ce côté de la Lakeview Ave, — où il n'y a eu jusqu'ici qu'une espèce de bois où les jeunes gens vont s'affectés il vont passer d'or et pourtant, il ne coûte que 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

couvert de maisons diverses.

Sur la rue Hovey et à angle droit, sur la nouvelle rue Barker, M. Lagassé a fait bâtir six cottages et ces résidences dont six plupart sont déjà vendus et occupés.

Tout ce carré a subi en si peu de temps une telle transformation que les gens mêmes des environs en ont été étonnés.

M. Lagassé nous a prié de rassurer les plus surpris en leur annonçant qu'un avenir prochain leur réserve de nouveaux étonnements.

Nous sommes d'autant plus heureux de parler de ces grandes améliorations dues à l'esprit d'entreprise d'un des nôtres que M. Lagassé est encore un jeune homme qui promet de parvenir avant longtemps à une position enviable parmi nos propriétaires canadiens qui sont nombreux pourtant en cette ville.

"Passe l'assir, Guindon!"

SEANCE DE COMITE

Plusieurs réclamations sont accordées hier soir

Hier après-midi, le comité des réclamations a fait une tournée d'inspection, passant sur les rues Jenness, Moody, Salem et la Woodward avenue, sur lesquelles il y a eu des réclamations de faites. La réclamation pour la Woodward avenue n'est pas encore venue devant le conseil de ville et le comité ne s'en est pas occupé.

Après un souper pris à la Merrimac House, le comité a siégé à huis clos dans le bureau du procureur de la cité. Il a examiné les différentes réclamations et rendu sa décision.

La première réclamation qui a été mise devant le comité, est celle de M. John J. O'Connell, qui demande une somme de $60 pour l'emploi de son cheval dans le département de la voirie. M. O'Connell avait donné le cheval à l'essai à M. Cheney, l'ancien surintendant du département. Après s'être servi de la bête pendant plusieurs semaines, M. Cheney offrit une somme de $30 au propriétaire. O'Connell refusa cette somme qu'il ne trouvait pas suffisante. Il demande $60. Le comité ne lui a pas accordé sa réclamation en entier, mais il a passé un vote recommandant de donner $47 à M. O'Connell.

Joseph Gargan, le jeune homme qui s'est cassé la clavicule sur la rue Wamesit, a aussi présenté une réclamation que le comité a déclarée nulle, parce qu'elle n'avait pas été présentée dans la période de trois mois qui a suivi immédiatement l'accident.

Le comité a décidé que la ville n'avait rien à faire avec les dommages causé à la propriété de M. James Gage par une inondation.

M. Gage s'est plaint plusieurs fois du mauvais état de la rue Moody et a fini par présenter une réclamation pour dommages evalués à sa propriété pour inondation dans sa cave.

On a remis à plus tard, la décision dans la cause de Ruth Henderson, une petite fille de sept ans qui réclame des dommages à la ville pour un accident qui lui est arrivé sur la rue Congress, au mois de septembre dernier. La petite fille s'est fracturé un bras.

MM. Edgar J. Carter et C. B. Stevens ont présenté une réclamation de $75 pour dommages causés à leur propriété par la pose d'un égout d'égout. Les deux pétitionnaires prétendent qu'ils ont perdu un locataire par suite de ces travaux. Le comité a recommandé l'accorder $50 à MM. Carter et Stevens.

On a renvoyé les réclamations suivantes: Rael F. Britton concession pour n'avoir pu avoir la salle Huntington, un soir qu'il devait donner une danse à la compagnie de pompiers vétérans "Torrent". Ce soir-là, la salle fut louée à la loge Wamesit, de l'ordre des Odd Fellows. Ceux-ci prétendent, de même que M. Britton, qu'ils avaient loué la salle. M. George W. Ballou, pour blessures reçues en travaillant à la ferme municipale. M. Philéas Lanard, pour dommages causés par les égouts. La Talbot Dye Wood and Chemical Company, pour blessures reçues par un cheval.

AU COMITE DES COMPTES

On refuse de payer le feu d'artifice de la ferme municipale

Le comité des comptes a siégé toute la journée hier, à l'hôtel de ville et a accepté toutes les factures présentées excepté celle de $87 pour le feu d'artifice du 4 juillet, à la ferme municipale.

Le compte était approuvé par le surintendant Saunders et le président McMahon du bureau des surveillants des pauvres. Le maire et l'agent-acheteur ont refusé de signer le compte.

Son Honneur le maire a allégué qu'il avait refusé d'abord de signer la requisition demandant de faire un feu d'artifice à la ferme municipale. L'agent-acheteur donne pour raison de son refus de signer le compte, que ce n'est pas lui qui a acheté les marchandises, n'ayant reçu aucune requisition approuvée par le maire pour faire tel achat.

Peptiron

combine le fer sous une forme agréable et efficace. Toutes les caractéristiques des préparations de fer pris anciennes auxquelles on avait objection sont surmontées dans ce

Elixir Aromatique Cordial

qui ne fait aucun mal aux dents, ne laisse aucune saveur d'encre ou de métal dans la bouche, ni ne cause de constipation, quelle que soit la longueur de temps durant lequel on le prend. Peptiron guérit toutes les douleurs des nerfs, la fatigue des nerfs et tous les degrés de débilité des nerfs.

Rend les joues roses

et les yeux clairs—les jeunes plus vigoureux et les vieux moins faibles.

C'est à la fois une modernie et une nourriture, une agréable aux invalides, aux convalescents, et à toutes les personnes nerveuses, pales et languissantes.

Vendu par tous les droguistes $1.00. Fait seulement par C. I. Hood & Co., Lowell, Mass.

JOUEURS TROP EMPESES

(Suite de la premiere page)

Nous descendons et Manchester monte!

M. Hassett, vous êtes un umpire de mérite! Pas de moyen de "kicker" contre vos décisions.

Beville et Merritt composeront la batterie lowelloise qui essaiera cette après-midi d'aller prendre une revanche dans la Queen City.

Nos hommes de police ont beaucoup de patience (quelques-uns du moins) quand ils font leur gaurt, ils en ont moins quand ils jouent au base ball. Hier après-midi, l'équipe de nos gendarmes municipaux s'est rencontrée avec celle des trollymen; sa partie a été belle, très belle, les spectateurs qui s'étaient donné rendez-vous à Montain Rock pour la voir, ont été sous le charme jusqu'à la septième inning, alors que la partie s'est terminée d'une manière abrupte, nos gardiens de la paix refusant de continuer, les umpires Tom Kennelly pour les gens des "p'tits chars" et Phil Dwyer pour les "Cops" ont été cause de cette fin inattendue. Phil pensait avoir à se plaindre de Tom qui sous ménageait pas les policemen et à son tour, il prit sur lui de protéger les siens. A la huitième inning, le catcher Donovan des "Cops" essayait d'entrer au home de toute la force de ses pédales quand il fut chargé et attrapé alors qu'il n'était encore qu'à mi-chemin; Phil le déclara safe et c'est alors que le "kickage" commença en grand et que les officiers refusèrent de continuer le jeu; ils furent déclarés défaits par un score de 9 à 0; le livre du score officiel montrait alors que chacune des deux équipes avait deux points à son crédit.

La position des clubs de la ligue est maintenant la suivante:

Equipes	Gag.	Per.	Pere.
Portland	41	23	64.1
Manchester	32	31	50.8
Lewiston	32	32	50.0
Lowell	32	33	49.2
Nashua	29	34	46.0
Haverhill	29	37	43.9

Beaucoup de gens

N'aiment pas à voir les "choses poussées aux extrémités"..... les cors aux pieds par exemple. Le meilleur moyen connu d'éviter ces désagrements est de faire quelques applications de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Il détruit d'abord la douleur et déracine en peu de jours les indurations les plus rebelles. Pour ceux qui sont ainsi affectés il vaut son pesant d'or et pourtant, il ne coûte que 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Cour de Police

Cet avant-midi, en Cour de Police, le nombre des prisonniers était plus restreint que ces jours derniers, il y en avait juste une douzaine de boulanger; deux ont été libérés et les autres ont eu la sentence rapportée plus bas. L'inspecteur Donaldson conduisait les causes du gouvernement en l'absence du député- surintendant Welch, parti pour ses vacances.

Thomas Knowles, Nellie Welch et John Albert ont dû débourser les deux dollars traditionnels. Oscar Allen, un géant qui a oublié son gilet en quelque part, en était lui aussi à sa première offense mais son épouse est venue se plaindre que depuis plusieurs semaines il levait le code plus souvent qu'à son tour; le juge croit qu'un mois de retraite à la cité ne lui ferait pas de tort.

Bridget Curry n'a pas de demeure, le juge lui en procure une en l'envoyant à Bridgewater.

Michael Marks a la figure bien marquée et malgré qu'il soit un vieux soldat, il n'a pas attrapé certainement son black eye à la guerre. Mike faisait sa deuxième apparition à la cour de police depuis quelque temps, il avait déjà été condamné pour ivresse et pour avoir exposé sa personne; cette deuxième visite lui vaut un mois de prison.

William Bourassa, un vieillard aux cheveux blancs coupés à la Corbett et sur la figure duquel s'épanouit continuellement un sourire qui est loin d'être une marque de méchanceté, a été arrêté hier soir par l'officier de police Giroux. C'est un bonhomme qui n'a aucun moyen d'existence, n'a ni femme ni lieu; il déclare à l'inspecteur Donaldson que son excellente vieille moitié lui a "chipé" le peu d'argent qu'il possédait et qu'elle même a "chipé" ensuite, le juge ne peut faire rien de mieux pour lui que de l'envoyer à la ferme de la cité où il passera les prochains six mois.

William Duffy, que le chef des inspecteurs, Charles Lafflamme, a pincé hier et dont nous parlons ailleurs,plaide coupable non coupable à l'accusation de vol portée contre lui. Il paraîtrait que la somme de $90 laissée sur un bureau par Madame Mary A. Dempsey serait disparue comme par enchantement et William Duffy est soupçonné d'être l'enchanteur. L'avocat Donahue demande que son procès soit remis à samedi prochain, le juge y consent et fixe son cautionnement à $300 qui sont fournis par un des oncles du prisonnier.

Une grave accusation pèse sur la tête de Thomas sandres, c'est Mary S. Penny qui se plaint de sa conduite antérieure vis-à-vis d'elle. La cause est remise à la semaine prochaine dans l'intervalle, un mariage s'effectuera probablement. Le cautionnement a été fixé, dans tous les cas, a été fixé à $100.

Dennis Winn est le vieux farceur dont nous avons eu souvent occasion de parler; la dernière fois étant à sa troisième ou quatrième offense pour ivresse, il avait neuf mois obtenu du juge Hadley par ses arguments retors et sa figure réjouie de n'être envoyé qu'à la farm. Hier, déclarés défaits par un score de 9 à 0; le livre du score officiel montrait alors que chacune des deux équipes avait deux points à son crédit.

Dennis Winn est le vieux farceur dont nous avons eu souvent occasion de parler; la dernière fois étant à sa troisième ou quatrième offense pour ivresse, il avait neuf mois obtenu du juge Hadley par ses arguments retors et sa figure réjouie de n'être envoyé qu'à la ferme de la cité où il passera les prochains six mois.

Dennis Winn, un vieux vive la joie, qui avait été envoyé à la ferme de la cité pour ivrognerie, et qui était venu à bout de s'en échapper, a été repincé hier soir par le sergent Downey et l'officier McNabb.

Hier après midi dans la chapelle privée au presbytère canadien, le révérend père Lewis a béni l'union de Mlle Catherine Black à M. Georges Nichol. Les témoins étaient M. Frank Nichol, père du marié et M. Frank Paquin.

Joseph Savard, âgé de 25 ans, s'est blessé hier en tombant au bas d'un char électrique à North Chelmsford. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital St. John où ses blessures ont été pansées ; la victime demeure au no 62 rue Lincoln.

Le Rév. Père Marion, O. M. I., qui gît maintenant à l'hôpital St John des suites d'un accident de bicycle prend beaucoup de mieux. Il s'est brisé la clavicule, et en aura encore pour plusieurs jours cependant encore avant de sortir de l'hôpital.

Une petite fille de 3 ans de la rue Union donne beaucoup de fil à retordre à sa mère qui en outre a sept autres enfants à prendre soin. La petite a la manie de déserter; la matronne de la station de police l'a si bien reçue une fois qu'elle veut constamment aller la retrouver.

Il pourrait bien se faire que le prix du charbon augmenterait avant peu à Lowell. Les magnats qui sont à la tête du trust de l'anthracite viennent de décider une augmentation de 10 cents par tonne, laquelle augmentation sera suivie d'une autre semblable en septembre prochain.

Deux vieux cultivateurs de Chelmsford s'en sont donné vers midi au Liberty Square, qu'ils étaient en train de peinturer en rouge. L'officier John Dennett a été obligé de les amener au poste pour mettre fin à leurs frasques. Les deux fermiers n'ont pas voulu écouter aucun conseil et par moments criaient à tue tête dans la rue.

Le révérend père Froc, O. M. I., D. D., de l'Université d'Ottawa, est arrivé au presbytère canadien hier soir. Il commencera jeudi la prédication d'une retraite aux révérendes Sœurs Grises canadiennes, dans la chapelle du couvent, rue [illegible]. Dimanche le 10 courant, il commencera la prédication d'une retraite aux RR. PP. Oblats, à Tewksbury.

La grande vente de l'assortiment de J. Peavey & Bros, chez Chalifoux, sera bientôt une chose du passé. Des milliers d'hommes qui ont profité de cet avantage, s'accordent tous à dire que jamais, dans toute leur vie, ils n'ont acheté des habits si bien confectionnés pour si peu d'argent. Il ne reste plus que quelques habits, venez bientôt chez Chalifoux.

Un laitier dont la tournée se fait surtout dans le haut de la rue Broadway a été accusé de cruauté vis à vis son petit garçon de 12 ans. Quand l'enfant ne fait pas l'ouvrage d'un homme il reçoit des coups. La salle Huntington ne rapporte pas grand'chose par le temps qui court; cependant, cette année, la ville se retirera plus de revenus que par les années dernières, pas assez tout de même pour rencontrer les dépenses.

Ce ne peut être que pour la frime mais il est vrai que le maire Dimon a fait parvenir au nouveau surintendant Marshall la lette suivante :

"Cher monsieur:

Veuillez me faire parvenir au plus tôt la liste de tous les employés de votre département, nommés ou employés ainsi que ceux renvoyés depuis que vous êtes à la tête du département, avec la date et la raison de leur renvoi.

Votre tout dévoué :

C. A. R. DIMON."

D'aucuns voient dans cette lettre un effort de notre premier magistrat pour faire réinstaller M. Adelard Guimond, d'autres, avec plus de raison, croyons-nous, croient que le maire veut purement faire remettre à l'ouvrage un vétéran dernièrement remercié de ses services.

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir,a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Parfums des plus hautes marques parisiennes, Eaux de Floride concentrée, Eau de Toilette importée, Savons fins, Poudres Parfumées, Crèmes pour la peau, Cosmétiques, Dentifrices, Fards et tout ce qui concerne la toilette en grande variété chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

LES OUTRIERS DES FILATURES

Le prix du coton brut décidera de leurs salaires

Nous publions dans une autre colonne une dépeche de Fall River, se rapportant aux délibérations des agents des manufactures en cette ville, au sujet du comité des ventes. La décision prise par ces agents devait amener une réduction de salaire de 15 pour cent, laquelle réduction devait prendre effet au trois septembre prochain.

Dans une dépêche subséquente, on nous dit que les agents n'ont pas signé l'arrangement par lequel ils devaient faire une réduction des salaires.

Pour ce qui concerne Lowell, les agents des manufactures locales disent qu'ils ne pensent pas que les corporations ici fassent de diminution de salaires.

Rien ne peut nous porter à réduter l'avenir. Cependant la nouvelle récolte du coton, qui sera bientôt placée sur le marché, jouera un grand rôle dans ces changements. C'est le prix du coton brut qui gouverne tout.

A l'Hôtel de Ville

L'échevin Pearson ne comprend pas pourquoi les citoyens s'élèvent tant contre l'énorme emprunt voté dernièrement par le conseil pour les réparations annuelles à faire à nos écoles dont toutes ont plus ou moins besoin. Les écoles de Pawtucket et de la rue West Sixth sont à recevoir des planchers nouveaux; les murs des écoles Butler, West et Moody seront repeinturés et on s'occupe aussi d'élargir le bureau du principal de la High School.

La salle Huntington ne rapporte pas grand'chose par le temps qui court; cependant, cette année, la ville se retirera plus de revenus que par les années dernières, pas assez tout de même pour rencontrer les dépenses.

Ce ne peut être que pour la frime mais il est vrai que le maire Dimon a fait parvenir au nouveau surintendant Marshall la lette suivante :

"Cher monsieur:

Veuillez me faire parvenir au plus tôt la liste de tous les employés de votre département, nommés ou employés ainsi que ceux renvoyés depuis que vous êtes à la tête du département, avec la date et la raison de leur renvoi.

Votre tout dévoué :

C. A. R. DIMON."

D'aucuns voient dans cette lettre un effort de notre premier magistrat pour faire réinstaller M. Adelard Guimond, d'autres, avec plus de raison, croyons-nous, croient que le maire veut purement faire remettre à l'ouvrage un vétéran dernièrement remercié de ses services.

LE PAVAGE UNI

Le maire Dimon pourrait bien s'y opposer

On peut conclure de ce que M. Dimon a dit hier qu'il pourrait bien mettre son veto à l'emprunt de $35,000 pour le pavage uni. Naturellement, il est difficile de se prononcer avant que lui-même, le principal intéressé ait pris action en la matière.

Voici ce qu'il a dit hier:

"C'est mon plus grand désir de voir la rue Suffolk pavée d'une manière durable, ainsi qu'une partie de la rue Broadway. Si on avait divisé l'ordre de manière à accorder $10,000 pour la rue Suffolk, par exemple, et une somme raisonnable pour les chemins en général, la question se présenterait sous un jour différent, mais tel que l'ordre est rédigé, je ne puis m'opposer à une mesure sans tuer l'autre, ce qui ne me met dans une position tout à fait embarrassante."

Le maire n'a signé qu'un seul ordre d'emprunt hier, c'est celui de $14,000 pour les réparations des rues Nesmith et Regent.

Un grand nombre de citoyens se sont rendus à l'hôtel de ville hier pour parler de la question de l'emprunt avec le maire.

M. Dimon a dit hier: "Je constate que depuis 1889, nous avons dépensé une somme de $325,289,04 pour les douze ans. On propose maintenant de dépenser pour cent de cette somme dans une seule année, par une seule résolution générale. Je m'objecte d'emblée; il y a [illegible] réflexion."

Notes Locales

L'Union Nationale des Ouvriers Unis des Brasseries prendra part à la fête du Travail.

Les inspecteurs Laflamme et Allen ont arrêté hier après-midi William J. Duffy, une vieille accusation de vol d'argent pèse sur sa tête.

Une cinquantaine de sports qui ont confiance quand même dans notre équipe de base ball sont partis cette après midi pour Manchester; ils veulent être présents à la revanche.

Demain soir, sur la North Common, il y aura concert public entre 8 et 10 heures du soir ; le suivant aura lieu sur la South Common, dimanche prochain, dans la veillée.

Mlle Alma Vigeant, à l'emploi de Mme Wheeler, corsetière de la rue Merrimack, est maintenant en vacances dont elle passera une grande partie dans les campagnes environnantes.

Un des gardiens de la salle Huntington a résigné sa position parce qu'il avait trop d'ouvrage. C'est assez rare qu'un employé civique soit obligé de résigner pour une semblable raison.

A Cincinnati vient de mourir Sœur Marie Loyola; elle vesquit de Lowell et était la fille de Hugh et Rose Cummiskey. Demain on chantera à l'église St Peter un service pour le repos de son âme.

Dennis Winn, un vieux vive la joie, qui avait été envoyé à la ferme de la cité pour ivrognerie, et qui était venu à bout de s'en échapper, a été repincé hier soir par le sergent Downey et l'officier McNabb.

Hier après midi dans la chapelle privée au presbytère canadien, le révérend père Lewis a béni l'union de Mlle Catherine Black à M. Georges Nichol. Les témoins étaient M. Frank Nichol, père du marié et M. Frank Paquin.

Joseph Savard, âgé de 25 ans, s'est blessé hier en tombant au bas d'un char électrique à North Chelmsford. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital St. John où ses blessures ont été pansées ; la victime demeure au no 62 rue Lincoln.

Le Rév. Père Marion, O. M. I., qui gît maintenant à l'hôpital St John des suites d'un accident de bicycle prend beaucoup de mieux. Il s'est brisé la clavicule, et en aura encore pour plusieurs jours cependant encore avant de sortir de l'hôpital.

Une petite fille de 3 ans de la rue Union donne beaucoup de fil à retordre à sa mère qui en outre a sept autres enfants à prendre soin. La petite a la manie de déserter; la matronne de la station de police l'a si bien reçue une fois qu'elle veut constamment aller la retrouver.

Il pourrait bien se faire que le prix du charbon augmenterait avant peu à Lowell. Les magnats qui sont à la tête du trust de l'anthracite viennent de décider une augmentation de 10 cents par tonne, laquelle augmentation sera suivie d'une autre semblable en septembre prochain.

Deux vieux cultivateurs de Chelmsford s'en sont donné vers midi au Liberty Square, qu'ils étaient en train de peinturer en rouge. L'officier John Dennett a été obligé de les amener au poste pour mettre fin à leurs frasques. Les deux fermiers n'ont pas voulu écouter aucun conseil et par moments criaient à tue tête dans la rue.

Le révérend père Froc, O. M. I., D. D., de l'Université d'Ottawa, est arrivé au presbytère canadien hier soir. Il commencera jeudi la prédication d'une retraite aux révérendes Sœurs Grises canadiennes, dans la chapelle du couvent, rue [illegible]. Dimanche le 10 courant, il commencera la prédication d'une retraite aux RR. PP. Oblats, à Tewksbury.

La grande vente de l'assortiment de J. Peavey & Bros, chez Chalifoux, sera bientôt une chose du passé. Des milliers d'hommes qui ont profité de cet avantage, s'accordent tous à dire que jamais, dans toute leur vie, ils n'ont acheté des habits si bien confectionnés pour si peu d'argent. Il ne reste plus que quelques habits, venez bientôt chez Chalifoux.

Un laitier dont la tournée se fait surtout dans le haut de la rue Broadway a été accusé de cruauté vis à vis son petit garçon de 12 ans. Quand l'enfant ne fait pas l'ouvrage d'un homme il reçoit des coups. La Humane Society a été avertie et ses agents ont intimé au laitier d'être plus humain à l'avenir s'il ne voulait pas avoir à répondre de sa conduite devant la cour de police.

On nous téléphone que Madame Mary Shields de la rue Dingley, Dracut qui est tombée au bas d'un escalier, dimanche dernier, fait rapporté dans L'ETOILE d'hier, est mourante à l'hôpital St. John des suites de sa chute. Les médecins ont perdu tout espoir de lui conserver la vie.

Un nègre est arrivé ce matin à l'hôpital St John avec la figure tout en sang. Il avait attrapé sur la tête un coup qui lui avait fait une profonde blessure ; le médecin fit le pansement nécessaire et tandis qu'il était retourné pour se laver les mains mon nègre décampa du train d'un lièvre poursuivi par une meute. Il a été impossible de connaître le nom du moricaud ni dans quelles circonstances il s'était infligé sa profonde blessure

Les actionnaires de la Fifield Tool Company ont tenu une assemblée spéciale hier après-midi pour décider s'ils devaient reconstruire la manufacture détruite par le feu, le 6 mai dernier.

Il a été décidé, quelques votes seulement s'y opposant, que la compagnie va finalement terminer ses opérations et que les directeurs vont laisser les affaires de la compagnie pour les régler définitivement entre les mains de qui de droit.

Battu cruellement

Shaopin Casper, un photographe de Lawrence, a été fort malmené par deux personnes qui s'étaient introduites dans sa villa sur les bords de la rivière Merrimac, probablement pour voler. M. Casper était dans la maisonnette quand les gens y ont pénétré; il est venu aux prises avec eux mais il n'était pas de taille pour les deux ensemble. Il s'est fait battre à plate couture ; il a été grièvement blessé à l'œil droit et au front sans compter qu'il a eu tout le corps couvert de contusions.

Les deux hommes se sont échappés sans rien apporter avec eux; leur identité n'a pu être établie.

Les familles bien servies

La maison E. Gauvin & Cie, 15 rue Salem,—l'ancienne place de M. J. W. Paradis—fait une spécialité du service des familles. Les commandes d'épicerie, reçues par la malle ou le téléphone, sont promptement remplies. On vend les bières Harvard,—lager, half-stock ou export en caisse. Au bar on sert les bières de Sterling, toujours en perce. Dans les familles on vend en bouteilles les bière et porter de Jones, et en petits ou grands barils, ale, lager porter, half stock. Téléphone 447 5. Philippe Desmarais, gérant. 6a

Le meilleur poisson

Toujours en vente chez E. M. Biron, 69 rue Cabot, choix superbe. Les plus bas prix du marché. 24 a

Appreciez-vous

assez une de nos nouvelles possessions pour acheter un café de Porto-Rico à 15 cents? Dickson Bros., marchands de thé, 56 rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. Félix Charron, le père de Charron, le boulanger de Saint Eustache qui est décédé à la suite des blessures reçues à Saint Eustache, est très désireux d'aider la justice à traduire devant les tribunaux ceux qui semblent responsables de la mort de son fils.

Il est venu à Montréal, samedi avec Mme Charron pour rencontrer le coroner MacMahon auquel il a dû faire des révélations intéressantes. Un reporter a eu la bonne fortune de rencontrer M. Charron qui a bien voulu dire ce qu'il sait de l'affaire.

"J'ai mis connaissance, a-t-il dit, que mon malheureux garçon a été victime d'un attentat meurtrier. Je n'étais pas présent à la bagarre, et je n'ai vu ce qui s'est passé que lorsque quatre jours après la bagarre, mais j'en sais assez pour être fixé. Il est idiot de prétendre que mon fils a été victime d'un accident de voiture. Ceux qui répandent ce bruit savent bien que c'est faux, et ils ont intérêt à cacher la vérité.

"Lorsque j'ai vu mon fils après la bagarre, j'étais en compagnie de l'inspecteur Ladouceur, le maire [illegible]

La Diarrhée, Le Choléra, La Dyssenterie, Les Crampes, Les Coliques, Etc.

Ne résistent pas longtemps à l'effet magique du

Cordial de Murier "Imperial"

Il calme vite la douleur et régularise l'action des intestins sans causer de constipation subséquente comme le font la plupart des autres remèdes de ce genre.

Se vend 25c la grande bouteille à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau, 579 rue Market. Carrosses, rubber trer pour baptêmes, mariages et enterrements.

ON DEMANDE—Une fille pour faire la cuisine pendant une maison de pension. S'adresser a Mme O. Dube, 43 Scott Corporation. 5 a.

Désinfectants, Germicides et Insecticides de toute sorte; Chlorure de Chaux, Acide Carbolique, Camphre et Boules Camphrées, Poudre à Insecte, Vert de Paris, Benzine, Térébenthine, Papier à Mouches collant et empoisonné, et le plus puissant de tous les insecticides l'EXTERMINATEUR ELECTRIQUE ou Mort aux Punaises, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SUR LE THEATRE

Une actrice tuée par un confrère qui se suicide ensuite

Omaha, Neb., 6—Le mélodrame s'est changé en tragédie, dans un théâtre de cette ville. On y jouait "Arizona Female Bandit," un drame écrit par Mme Lightarok. Thadeus Brocckie, le principal acteur, était jaloux des baisers que Mme Mollie Lightarok, l'auteur-actrice, donnait à Bert Adams, un autre acteur. Il déchargea sur elle une balle de revolver et tournant ensuite l'arme contre lui, il se tua raide. Mme Lightarok est morte quelques heures après, à l'hôpital Clarkson.

SOUS LES YEUX DE SON PERE

La fille de l'ex-gouverneur Jones écrasée par un tramway

Montgomery, Ala., 6—Mlle Carrie Jones, âgée de 20 ans, fille de l'ex-gouverneur Thomas G. Jones, a été tuée par un tramway électrique hier. Le père de la jeune fille a été témoin du déplorable accident.

NOUVELLES CONDENSEES

M. Andrew J. Carnegie offre une somme de $150,000 pour l'établissement d'une bibliothèque à San Juan, Puerto Rico.

On a transporté hier à l'asile des aliénés de Taunton, Mass, un nommé Charles D. Green, que la foudre a rendu fou.

M. et Mme W. C. Lawrence, deux octogénaires de Boston, fêtaient hier leur 60e anniversaire de mariage. M. Lawrence est âgé de 85 ans et son épouse de 81 ans.

Une dépêche de Chicago dit que le sénateur Cullom, qui arrive de Canton, où il a vu le président, est d'opinion qu'il n'y aura pas de changement fait au tarif à la prochaine réunion du congrès.

On rapporte de Wichita, Kansas, que Mlle Mattie Helen Beals, une employée de téléphone, sera nommé chef de police du village de Lanton. C'est probablement la première femme chef de police.

Patrick J. Mulkern, de Portland, Me. a été arrêté sous l'accusation d'avoir tiré sur son père dans l'intention de le tuer. Le vieillard va probablement en revenir, le fils dit qu'il a tiré pour se défendre.

La Tribune de Chicago dit qu'il doit y avoir aujourd'hui en cette ville une assemblée de capitalistes dans le but de former une compagnie avec un capital de $15,000,000 pour acheter toutes les mines de charbon de l'état d'Indiana.

Le major Eltonhead du 14e d'infanterie a été condamné à être renvoyé de l'armée pour s'être soulé. Le président a commué sa sentence. Le major restera dans l'armée, mais restera aussi en bas de la liste de promotion pendant cinq ans.

Dans la prison de Sing Sing,N.Y., hier, on a électrocuté le nègre Benjamin Pugh, pour le meurtre de John Tiegen, le 23 août dernier. Le condamné avait tué Tiegen à la suite d'une chicane survenue au sujet de son refus de payer un repas de 10 cents.

Tous les journaux anglais de Londres étaient en deuil ce matin, à l'occasion de la mort de l'impératrice douairière d'Allemagne. Les commentaires qu'ils font dans leurs articles de fonds sont en général sympathiques à l'empire allemend et à l'empereur.

Aux légations de la Colombie et du Vénézuela, à Washington on n'a reçu aucun rapport confirmant la nouvelle venant de Caracas qu'une bataille avait eu lieu entre les troupes du gouvernement du Vénézuela et les forces révolutionnaires commandées par le Dr Garabis.

Crême à la Glace,

Riche et délicieuse

En boîtes de 5c, 10c, 20c, et 40c

Aussi à la fontaine avec soda 5 cts le verre.

Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Pharmacie de confiance

Votre médecin tient strictement à ce que la prescription qu'il vous donne soit remplie exactement selon ses spécifications. Il n'entend pas, et avec droit, qu'un produit inférieur ou qu'une drogue d'une valeur douteuse soit substituée à celle qu'il a spécifiée. Sa responsabilité en cette matière est encore plus grande que celle du pharmacien, car il realise que, de la qualité du remède prescrit, peut en dépendre la santé et même la vie de son patient. Il importe donc pour lui et pour vous de voir à ce que ses ordonnances soient confiées entre bonnes mains.

La pharmacie Rochette et Delisle, (Lowell Pharmacy), est un établissement de confiance, un endroit sûr pour faire remplir vos prescriptions. On y a toujours fait une spécialité de cette branche. Vous y trouverez constamment 2 ou 3 pharmaciens chimistes d'expérience qui sont tout spécialement préposés à ce département.

On y maintient de l'ordre et un système rigoureux dans le but d'éviter toute erreur possible dans le maniement des prescriptions. Ces pièces doivent toutes une à une être vérifiées par un assistant afin de s'assurer que tout est parfait avant que la préparation soit livrée au client.

Pour ceux qui ne sont pas encore familiers avec l'établissement, "Lowell Pharmacy", nous les engageons a y porter en toute confiance les prescriptions de leurs médecins. Elles y seront remplies avec prudence, avec habileté et à des prix toujours raisonnables.

Rochette et Delisle,pharmaciens diplômés, 632 rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordelesu, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Chevrer et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
J. St-Hilaire, 262 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 13 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lecombe, 134 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 3.

— LA —

Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

II

UN COUP D'AUDACE

Au moment où les deux vieillards avaient été laissés à la garde du cadavre, la nuit complètement faite avait apporté le calme et dispersé les derniers groupes de curieux.

On avait fermé les portes de la mairie, où ne restaient plus que les deux gardiens.

Puis peu à peu les rumeurs du dehors s'étaient apaisées, le silence était venu, et la vague terreur qu'apportent les ténèbres, encore accrue par les récents événements dont le pays venait d'être le théâtre, avait clos toutes les maisons. Il faisait froid, et les habitants restaient chez eux.

Pendant quelque temps les deux gardiens demeurèrent immobiles.

Mais quand l'horloge de l'église se mit à égrener la sonnerie de dix heures, l'homme se leva de sa chaise, alla droit à la fenêtre et regarda le ciel à travers les carreaux.

— Jean, cria-t-il de sa place, la nuit sera bonne, le vent tourne.

A ce nom de Jean, la vieille femme se leva avec une vivacité dont on ne l'aurait par crue susceptible.

Elle vint vers son compagnon, et d'une voix grave, bien timbrée, une voix d'adolescent, elle demanda:

— Alors nous pourrons la sauver, n'est-ce pas, mon frère?

— Dire le veuille, mon pauvre enfant! répliqua le vieillard.

Ensemble ils s'approchèrent de la bière, et la femme prit une des mains glacées de la mort.

— Oh! murmura-t-elle avec une sorte de rauque sanglot, nous sommes fous, Alain! c'est bien la mort, va! Les misérables savaient ce qu'ils faisaient quand ils l'ont emportée jusqu'ici. Jamais ses évanouissements n'avaient duré aussi longtemps.

Le vieillard passa la main sur son front, où perlaient des gouttes de sueur.

— C'est vrai, dit-il d'une voix sourde. La dernière fois que l'accident est arrivé, la syncope a duré quarante-huit heures, et nous l'avons crue morte. Elle ne l'était pas pourtant.

— Oui, Alain. Mais elle était alors couchée sur un lit, entourée de nos soins. Tandis qu'ici, dans ce cercueil, rigide, froide, et..... depuis sept jours déjà!.....

Alain secoua sa tête blanche et répondit avec force:

— N'importe! Jean, souviens-toi que nous l'avons juré. Si nous la laissons ici, ils l'enterreront demain. Là-bas, du moins, même morte, elle nous appartiendra encore, et nous vivrons pour la venger.

Ces derniers mots furent prononcés avec une farouche énergie.

— La venger? soupira la vieille femme. Eh! que pourrons-nous faire? Nous sommes si peu de chose, et ils sont si puissants! C'est la lutte du pot de terre contre le pot de fer.

— Préfères-tu l'abandonner?demanda l'homme presque durement.

— Jamais, frère! prononça la femme de cette même voix, mâle et jeune, qui contrastait si fort avec ses cheveux blancs et son accoutrement de personne débile et âgée.

— Alors mettons-nous à la besogne, dit le vieillard.

Les deux étrangers gardiens prirent une sorte de sac de grosse toile et en retirèrent une couverture de laine de couleur foncée, qu'ils étendirent sur la table où le corps de la jeune morte avait reposé pendant les premiers jours de son exposition.

Ils attendirent encore. Onze heures sonnèrent dans la nuit lugubre.

A tout instant ils approchaient de la fenêtre et regardaient au dehors.

Le ciel était de plus en plus noir. De gros nuages couraient vers le nord-est, masquant la lune, qui ne se montrait plus qu'à de très rares intervalles. Alain ouvrit la fenêtre. La salle, située au rez-de-chaussée, permettait par cette ouverte un accès et une sortie faciles.

Autour de la maison de ville régnait une cour ceinte d'une balustrade vermoulue.

Au delà, c'était la campagne entènébrée.

Alain tendit l'oreille. Une rumeur lointaine, monotone et rythmée, venait du large: le choc sec des lames sur des roches et des galets qu'on entendait rouler avec le flot.

Brusquement le ciel se creva, et la pluie se mit à tomber, drue et serrée.

— Voici le moment, Jean, prononça gravement le vieillard.

Le cercueil avait été placé sur deux tréteaux disposés à cet effet. L'homme et la femme se penchèrent avec précaution sur le cadavre et l'enlevèrent doucement de la bière.

Ils l'étendirent sur la couverture et l'enveloppèrent avec soin dans ses plis.

— As-tu remarqué? demanda Alain, dont l'oeil avait une lueur de joie.

— Quoi donc? fit la vieille femme.

— Elle n'est pas raide.

Elle eut un mouvement des épaules et des bras qui indiquait le doute, et balbutia:

— Pauvre frère! nous n'avons aucune illusion à conserver, va!

Deux larmes lourdes coulèrent des yeux du vieillard, de celles qu'on appelle larmes de sang. Ses poings se serrèrent en un geste de terrible menace, et sa voix laissa échapper cette rauque exclamation.

— Oh! comme je la vengerai! L'enfer même ne m'empêchera pas de les atteindre!

Tout en parlant, ils avaient terminé leur funèbre besogne.

Alors la femme se courba sur le cadavre, et, avec une prodigieuse aisance, l'enleva dans ses bras.

Elle le porta jusqu'à la fenêtre. Alain avait déjà sauté dans la cour. Il reçut la triste fardeau, et, aidé de sa compagne, la plaça le plus commodément qu'il put sur son épaule.

— Faut-il éteindre la lampe? interrogea la femme.

— Non. Si quelqu'un est encore debout dans la mairie, la vue de cette lumière prouvera que la veillée du corps continue. Pousse seulement les volets.

La vieille gardienne obéit.

— Montre le chemin, dit Alain. Tu sais où attend le bateau?

— Oui. Tout-au-Héry est à une demi-lieue. Dès que tu seras fatigué, tu me la passeras.

— En route! prononça encore Alain.

Les deux macabres voyageurs atteignirent la palissade. D'une seule poussée de l'épaule la vieille femme défonça deux ou trois planches, ce qui livra passage à Alain, chargé de son précieux fardeau.

Puis la singulière créature tira de dessous son manteau noir un couteau de chasse à lame courte et large, qu'elle tint caché dans un pli, en prévision de fâcheuses rencontres.

— Pressons le pas, dit Alain.

Ils s'élancèrent à travers champs, cherchant à gagner la route.

Au bout de deux cents pas ils l'avaient rejointe, et leurs pieds frappaient un sol ferme et régulièrement entretenu. La marche devenait facile. Un danger était pourtant à craindre, la rencontre de quelque paysan attardé. Il est vrai que cette hypothèse était peu vraisemblable, surtout sous la pluie qui ruisselait du ciel.

— Dieu nous protège, frère, dit la femme. Cette eau effacera la trace de nos pas.

Les deux gardiens allaient d'une bonne allure, et la route fut promptement parcourue.

En moins d'une demi-heure, ils eurent atteint l'humble hameau au bord du Douron.

La mer était haute, et le lit du petit cours d'eau formait maintenant un vaste estuaire dont les lames clapotaient le long des berges, à peine découlues par une levée de pierres.

— Où est la barque? demanda Alain.

— Tout au bout des dernières maisons, sous le feu de l'entrée.

Ils parcoururent deux cents mètres encore sous la pluie battante, fouillant des yeux la dense obscurité du ciel confondu avec l'eau. Arrivés à l'extrémité d'une vague jetée de pierres brutes, ils y virent briller le maigre fanal, représenté par quatre torches de résine brûlant en même temps.

Nul veilleur n'était là pour garder le fanal et entretenir le feu.

"Dieu soit béni! prononça la vieille femme avec fermeté; personne ne nous a vus."

Lentement, avec des modulations d'une sauvage mélancolie, elle fit entendre une sorte de chant, la mélopée d'un gwerz breton. La réponse vint tout de suite, paraissant jaillir de l'eau. Un brusque mouvement très doux glissa à la surface de l'étroite baie, et les yeux des deux voyageurs virent surgir de l'ombre la grêle et élégante silhouette d'un bateau pointé, une sorte de outre long, manoeuvrant avec son foc seul.

L'embarcation rangea la levée de pierres. Une voix s'en éleva:

— Vous êtes là?

— Nous y sommes avec le paquet. Peut-on prendre la mer, Erwoan?

— Oui, mais ce sera dur. Le vent est contre nous. Nous n'arriverons pas avant le jour.

— Tiens bon, et embarque tout de même, prononça la voix d'Alain.

Le rotre accosta. Une planche fut jetée entre le pont et le petit mur, Alain y passa sans hésiter.

A peine sur le pont, il fit glisser lentement la pauvre corps inerte de son bras gauche, et, le soutenant avec une vigueur herculéenne, il le descendit dans la chambre, tira quatre autres bras le reçurent avec précaution.

Là on l'étendit sur le lit de bois réservé dans la soupente.

Alors les quatre personnes qui venaient d'accomplir ce périlleux enlèvement s'agenouillèrent autour de la frêle dépouille, et,tête nue, les yeux pleins de larmes, firent une courte et ferveute prière.

— Largue l'amarre, Erwoan, commanda Alain.

Un sifflement rapide annonça que le filin se détachait de la borne de pierre qui terminait la levée, et l'instant d'après l'embarcation, ballottée par les vagues courtes gagna lentement l'embouchure du petit fleuve côtier malgré le flot, mais soufflonné par le vent du sud-ouest, qui l'aidait à franchir la passe.

Au bout d'un quart d'heure le roulis, beaucoup plus accusé, annonça que l'on sortait des eaux dormantes du petit port. En un clin d'oeil, le vieillard et sa compagne dépouillèrent les oripeaux menteurs et les perruques blanches dont ils étaient affublés.

Alors aux yeux des pêcheurs qui montaient la barque apparurent deux jeunes gens de vingt et vingt-cinq ans environ, aux beaux et fiers visages, aux forces athlétiques, aux bras herculéens.

Les deux frères attachèrent un long regard sur la morte. Pieusement, avec des soins de mère pour son enfant, ils l'enveloppèrent étroitement dans la couverture, comme s'ils eussent craint qu'elle ne souffrît du froid. Puis, remontant sur le pont, ils prirent part à la manoeuvre du bateau.

(A Continuer)

L'onguent Impérial

A l'acide Carbolique et "Witch Hazel." a guéri plus de plaies, coupures, enflures, etc. que n'importe quel autre onguent connu. Il est éminemment antiseptique, détergent, plus émollient et calme la douleur comme par enchantement,

25 cts la boite chez Rachette & Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

Gadbois & Blanchette

Contracteurs et Constructeurs

Plans Fournis Sur Demande

Toutes sortes de réparations faites à court délai.

Res. 772 rue Merrimack.

MESDAMES!

Si vous voulez avoir du bon vin, donnez votre commande au fabricant lui même, vous serez bien servies.

N. Lachance, fabricant, 149 rue Cheever.

Allons-y donc!

OU CA?

Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.

☞ Toujours à l'ancien endroit

368-370 rue Moody

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le perseuel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

NE vous laissez pas torturer par le mal de reins, rhumatisme, points de côté ou toute autre douleur, quand vous pouvez y apporter le soulagement tant désiré, à l'aide du célèbre

Emplatre Imperial

Qui ne coute que 25c à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

POUR VOS

Impresions

DE TOUTES SORTES.....

Venez nous voir.

Si vous allez en vacances, avant de partir abonnez-vous à

L'ETOILE

Elle vous sera adressée tous les jours à n'importe quel endroit au prix de 25c par mois.

IMPRIMERIE DE

L'ETOILE

613 Rue Merrimack

☞ Ouvert tous les soirs jusqu'à [illegible]

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions 50c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une jeune fille, pour servir dans une petite famille. S'adresser chez M. Timothe Vigeant, 699 rue Moody.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour visiter un marchande de détail. Bon salaire. Demander M. Jacobi, à l'American House, de 1 p. m.

ON DEMANDE—A acheter des fixtures de magasin, mentionner le genre de magasin auquel elles ont servi. S'adresser à A. Lefebvre, bureau de L'ETOILE.

A LOUER—Logis de cinq chambres en bonne condition, au No 810 rue Moody. S'adresser au No 808 rue Merrimack. 12 s.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 30 rue Tucker.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 8 chambres, complètement renouvelée et en très bon état; aussi remise et écurie pour quatre chevaux; située sur la Lilley Ave., cette propriete est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à Mme C. H. Burns, 71 rue Fourth. 1 j. s.

A VENDRE—Maison de pension de 15 chambres et chambre de bain, près des manufactures, a bas prix, a vendre accessoirement de chambres, plancs, etc, etc. La maison est remplie de pensionnaires. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 12 s.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut, cottage, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser a Exelsior Restaurant, no 125 rue West ou chez O'Donnell & Gilfeather. 1 s. o.

A LOUER—Bons logements s'adresser à Mme Jos Miller, 384 rue Fletcher. 1 s. o.

TROUVE—Samedi, un article—shopping bag—La proprietaire pourra le reclamer chez M. Cyrille Langlois, 57 rue Ward. 1 s.

TROUVEE—Hier, rue Merrimack une contre-marque—avec—de valise de Bolton & Maine. On pourra la reclamer chez H. Arvisais, 11 rue Cabot. 1 s.

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la male, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,

Encanteur

BUREAU, 482 rue Merrimack.

Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,

Blanchissage de première classe.

73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,

566 RUE MERRIMACK.

Epiceries et Provisions. Spécialité—service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de M. A. GRENIER, 696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

MME BEAULIEU vient de faire réparer de beaux logis—tout et 5 chambres offerts à réduits à $1.50 et $1.25 par semaine au No.

737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue

BOULANGER ET PATISSIER.

Creme a la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,

63 rue Central,

Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co,

1 HUBLEY AVENUE.

Epiceries et Provisions de première classe.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co

34 rue Prescott.

Grand ressort (garanti 10 ans) 75c Montres de tous genres 75c

Aiguilles de Montre 10c Verres 10c

Bijoux et horloges reparés a prix réduits. Tout ouvrage garanti.

WM BLOCK, Gérant.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

500 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St. Jean et Hosera Drion, commis

Tom Castle,

290 Rue Bridge.

Spécialité

Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutessortes de viandes sur COMMANDE.

Jarres à CONSERVES

Mason et Lightning.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

603-609 rue Merrimack.

W. Sauvageau, commis Canadien.

L'homme coupé en morceaux

Il y a longtemps qu'on n'avait pas parlé du jeune homme coupé en morceaux de la rue des Pâtiriers, à Belleville. Voici qu'on s'occupe de nouveau de lui.

M. André, juge d'instruction,qui a été chargé d'établir l'identité de la victime dont les restes furent retrouvés le 3 décembre 1900, a reçu une fort intéressante déclaration d'un instituteur de Vincennes.

Celui-ci avait été, il y a quelques années, professeur à l'orphelinat Riboutté- Vitalis, à Forges-les-Bains (Seine-et-Oise).

Cet établissement recevait de nombreux pupilles de la ville de Paris et, parmi eux se trouvait un nommé René Papavoine dit "Annest", qui aurait aujourd'hui vingt-trois ans.... s'il n'avait disparu tout à coup assez mystérieusement.

C'était un garçon assez indisciplinè qui quitta l'orphelinat après y avoir fait un court séjour. Ses camarades l'avaient surnommé l'Oreillard, à cause du développement et du développement inusités de ses oreilles.

Son professeur à Forges, devenu instituteur à Vincennes, l'avait perdu de vue, lorsqu'il le rencontra de nouveau il y a deux ans.

A partir de ce moment, Papavoine, qui ne travaillait que très rarement, vint faire de fréquentes visites à son ancien maître et alla voir plusieurs de ses camarades d'autrefois. Or, précisément les uns et les autres ne l'ont plus revu depuis la fin de novembre dernier.

Persuadé que l'homme coupé en morceaux était bien son élève, l'instituteur de Vincennes a voulu se faire une opinion décisive.

Aujourd'hui, après avoir examiné avec soin la photographie du mort, Pavoine communiquée à d'autres jeunes gens élevés à l'orphelinat de Forges-les-Bains, et qui tous l'ont reconnu, il affirme que l'homme coupé en morceaux ne peut être que René Papavoine.

Pour appuyer son témoignage, il indique la ressemblance frappante qui existe entre le défunt et Papavoine; oreilles exagérément développées, figure imberbe, mâchoire proéminente.

Enfin, il a désigné un certain nombre d'individus, fort peu recommandables, du reste, que l'ancien pupille de la ville de Paris fréquentait au moment de sa disparition.

Il est probable que l'instituteur et plusieurs de ses élèves de Forphelinat seront mis en présence des restes de l'homme coupé en morceaux, toujours conservé à la morgue.

On a annoncé que le commandant des gardes suisses du Vatican, le colonel de Courten, avait demandé sa retraite et avait été remplacé par le baron Léopold Meyer de Schauensee. "L'Italie" publie à ce propos, quelques renseignements historiques sur les gardes pontificaux suisses.

L'institution de ce corps remonte au scizième siècle. C'est en 1505 que Jules II, à l'instigation du cardinal suisse Mathieu Schinner, signa, avec Zurich et Lucerne, un contrat aux termes duquel ces deux cantons s'engageaient à fournir en tout temps une compagnie de 250 hommes pour la garde personnelle du saint-père. Le corps des gardes suisses a toujours existé depuis lors. Mais l'effectif en a été considérablement réduit.

Ne negligez pas vos dents

Que d'affections regrettables et souvent douloureuses ne pourrait-on pas attribuer à la négligence de cette partie si importante de notre organisme, les dents.

La Carie des Dents, la Névralgie, les Enflures aux gencives, les Fluxions et aussi souvent la Dyspepsie et leur source et leur cause directe dans le manque de soin de la bouche.

Brossez et nettoyez vos dents après chaque repas, c'est un principe hygiénique des plus élémentaires et que personne ne devrait perdre de vue.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy, tout ce qu'il faut pour l'entretien et la conservation des dents: Brosses de toute qualité, Poudres Dentifrices et Lotions Dentifrices des meilleures marques. Nos préparations Impériales sont toujours les plus populaires. Elles préservent et embellissent les dents. Elles raffermissent les gencives et purifient l'haleine.

Si vous avez mal aux dents appliquez de suite les Gouttes Impériales. Elles dissipent la douleur instantanément.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

On rapporte de Wilmington,Angleterre, une histoire presque incroyable, au sujet d'un pigeon, qui a permis aux familles privées d'une absence de trois ans. On l'a reconnu par un jour qu'on avait placé autour d'une de ses pattes.

Les poupées japonaises sont ordinairement très belles et très bien habillées. Elles sont vendues en fait de parures. Les femmes du pays sont dévotes aux poupées. On peut à cet atelier faire habiller ses poupées à la mode. On peut à cet atelier les transmettre de mère en fille. Les soies sont brochées sont tissées en partrons minuscules spécialement pour les robes de poupées. Les poupées de bois sont sculptées avec art et richement émaillées.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!

Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants. L'ORCHESTRE BIRBARD donnera de la musique sous la danse, chaque après midi et soir.

La D. L. PAGE Co. met les repas dans la pavillon à disposition et le plus vite on tout la Valise du Merrimac.

Théatre Lakeview

Semaine commençant le 5 aout

Joseph J. Flynn présente

The California Minstrels

Grande Troupe Comique

Arthur Rigby, Harry Coffaire, les frères Knox, l'orchestre Symphonie l'an Américains des quatre Lorvey.

Programme complet dans l'après-midi et le soir.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Cercueils élégants et Robes de toutes pour hommes mariages et enterrements.—Tél. 58-3

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Base, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Téléphone 105-3.

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. A. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de [illegible] repassés et nett[illegible]

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.

Angle des rues Central et Merrimack

50 Epingles à Linge POUR 5c

Nous venons de recevoir 100 caisses d'Epingles à linge que nous vendrons au prix ci-haut mentionné.

☞ Hatez-vous, car ce lot ne durera pas longtemps.

M. Bellefontaine & Co.,

267 rue Aiken, Petit Canada.

TOUT LE MONDE EN PARLE

..... DE QUOI DONC? .....

Du Nouveau Studio Photographique Parisien

275 rue Aiken, Petit Canada.

Un cri sûrement les magnifiques portraits qui, pour le naturel de la pose et pour la perfection du fini, attirent l'attention de tous, dans les cenatoires s'accordent tous à dire que c'est là, par exemple, qu'on fait faire de bons portraits en fait de portraits. Les prix sont devenus modérés et peuvent satisfaire pour ce monde. On peut à cet atelier dans les temps sombres tout aussi bien que dans les temps clairs.

Portraits sur zinc et sur cartes de toute grandeur, de tout style et de tout prix.

☞ Nous invitons tous nos compatriotes à visiter le plus nouveau et le plus moderne des ateliers photographiques.

PAKISIAN STUDIO, 275 rue Aiken.

E. Perreault & Fils,

Architectes

...ET...

Constructeurs

No. 750 RUE MOODY,

Lowell, Mass.

POINTS FROIDS

Soudez les membranes percées d'une plaisture moderne pendant faire des brevetages agréables au goût.

La seule plaisture moderne en ville. On y consomme trois tonnes de plaie par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'étalage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les débarrasser vite, nous les avons marquées—de bonnes, saines et modernes marchandises—à bien en-dessous des prix d'avenir.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, tous articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière semblable. tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-mêmes que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

197 199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

Servez-vous de la Crême Turner Center. Elle est Fraiche, Pure et Douce

☞ Cherchez l'Etiquette Rouge

J. E. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.

Bon beurre de crême et crême douce à vendre.

En Gros seulement, ☞ Demander à votre Epicier.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin, 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 20, 6 42, *7 45, *8 50, 10 10, *12 40, 11 05 a m; 1 40, *3 05, 4 25, 5 30 p m. DIMANCHES, 5 45, 8 30.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 26, *6 30, *6 45, wt 50, 7 54, *7 57, 7 58, *7 59, *8 10, *9 22, 10 00, 10 05, 11 53, *11 57 a m; wt 0 05, 12 50, wt 2 45, 4 04, *4 08, wt 5 15, 5 23 wt 5 30, 6 47, wt 6 50, 8 05, 9 30, 10 47 p m. DIMANCHES, 6 30, 7 47, 8 40, 9 17 a m; 12 50, 4 05, 4 26, 5 45, 8 1 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 26, wt 50, 7 28, wt 30, wt 9 20 a m; 1 wt 0 05, 1 40, 4 04, (a Lawrence seulement) wt 5 15, 5 30, wt 6 47, wt 10, wt 50, wt 10, 9 30, wt 10, 10 47 p m. 11 MANCHES, 9 15 a m; 12 05, 5 30, 8 45 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, division du Portsmouth, 6 05, 9 26, 10 50 a m, 12 05, 12 45, 2 25, 3 55, 5 17, 7 05, 9 26 p m, 11 MANCHES 9 15 a m, 12 05, 4 05 5 30, 8 45 p m.

Pour Salem, Mass. wt 26, 7 33 a m; wt 2 46 1 28, wt 5, 5 38 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 26 a m; 12 05, 2 25, 2 25, 5 05, 6 26 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, 7 25 p m jusqu'au 6 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 26, 9 05, wt 7 33, 9 26 a m; 12 05, 3 55, 5 17 p m; DIMANCHES, 9 15 a m; 5 Exeter seulement 5 26 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 9 26 a m; 12 05, 5 26 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 9 26, 7 30, 12 05, 5 26 p m; 11 MANCHES 9 15 a m. DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Kennebunk, Augusta, Bath, Waterville, 9 26, 12 05, 5 26 p m; 12 05, 5 17 p m; DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Bangor, Bethel, Skowhegan et Rockland, 9 26 p m. DIMANCHES 5 30 p m.

Pour St Jean N B, 12 05 p m. Montreal, Quebec, 2 50 a m; 5 17 p m. Vermont, 12 05 p m. Pour Ogdensburg, 12 05 p m.

Pour Elsetown et Old Orchard (via steamer Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Mar Desert, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 26, 7 30, 7 33, *7 40, 11 03 a m; 1 40, 4 26, 5 5 p m; DIMANCHES, 9 05 a m, 4 25, 5 26 p m.

Pour Ayer Junction et les autres intermédiaires, sur la W & N P E Pémbroke, les 7 33, 8 03 et 5 43 p m; DIMANCHES 9 1 p m.

Pour Nashua, Milford et Wilton 7 30 a m; 1 00, 5 43 et 6 40 p m; DIMANCHES 9 1 p m.

Pour Manchester, Penacook, Bradford, Hillsboro et Henniker, 7 30 a m et 5 43 p m; DIMANCHES à Hillsboro.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 30 p m, *9 26, 10 50 a m; 2 30, 5 43, 6 40, 11 45 p m; DIMANCHES 9 26, 10 50 a m; 2 00, 6 05 p m; DIMANCHES 2 00, 10 00 a m; 2 00, 6 05 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *7 30 a m; *12 05, *4 05, 5 30, 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction (Vt.) a 10 1 40 p m; 2 45, 5 17 (le samedi seulement 10 p m. Pour Intervale, Conway, etc.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 20 a m; *7 45, *10 10 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont 12m0 *9 26 a m; *12 05, *6 10 p m.

Pour Montreal et Québec (via Megantic) Canadian Air Line *10 30 a m; *12 10 p m.

Pour Montreal, Québec, via Plymouth et Sherbrooke, 12 10 p m.

*Express. †Tous les jours.

S Pullman sans-couche.

‡ Memphis et Danville seulement.

♦ Via Western Division.

¶ Via Bedford. ♣ Via Wilmington Junc.

D J FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les lignes.

H C TAFT, Agent général, Lowell.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reprendre, la tout reçu et livré à domicile on à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

369 RUE MOODY 48 RUE BARDEN.

249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.

Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Manley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis—Moise Bisconet et John Hall.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

LA FILLE DE VICTORIA

La mere de Guillaume est decedee

ELLE SUCCOMBE A UNE TERRIBLE MALADIE

Le roi Edouard apprend la nouvelle sur son yacht

Hambourg, 6 — L'impératrice douairière Frédéric a rendu l'âme à 6.15 heures, hier soir. L'empereur Guillaume et les autres enfants de Sa Majesté, à l'exception du prince Henri, qui est à Cadix, étaient à son chevet au moment suprême.

L'empereur Guillaume était arrivé ici à 2 h. 15 du matin et il n'est aussitôt fait conduire à son château. De là, il est parti pour Friedrichsof, où il est arrivé à 5h. 20, accompagné de sa femme et de son fils aîné, Frédéric -Guillaume.

Les parents de l'impératrice alors mourante sont arrivés les uns après les autres et un détachement du 115e infanterie a reçu ordre de faire la patrouille autour du château où se mourait lentement la fille aînée de la feue reine Victoria.

Dans l'après-midi, sur la prière de l'impératrice Frédéric, le chapelain anglais de Hambourg, le Dr Waller, s'est rendu auprès d'elle.

La 11e compagnie du 80e régiment d'infanterie, dont l'impératrice douairière était colonel honoraire, a reçu ordre de faire le service d'usage au château.

La défunte impératrice était la fille aînée de la reine Victoria. Elle est née la 21 novembre 1840.

Le 25 janvier 1858, elle fut mariée au prince Frédéric- Guillaume de Prusse, fils aîné et héritier présomptif du roi Guillaume, qui devint plus tard empereur d'Allemagne. Frédéric succéda au trône allemand à la mort de son père, mais son règne fut de très courte durée et il expira le 15 juin 1888.

Ce fut une union heureuse au point de vue ordinaire que ce mariage princier. Son époux lui a toujours été fidèle et complètement dévoué; de son côté la princesse Victoria resta toujours attachée à son mari. Ils eurent huit enfants, quatre fils et quatre filles, dont six sont encore vivants.

Cronberg, 6 — Dès que la mort de l'impératrice a été annoncée, les cloches de toutes les églises ont tinté le glas funèbre et les drapeaux ont été baissés à mi-mât.

On dit que la cause immédiate de la mort a été l'hydropisie produite par le cancer. La vitalité remarquable de l'impératrice a étonné ses médecins. Elle a conservé sa connaissance jusqu'à la fin.

Cowes, 6 — Le roi Edouard a reçu la nouvelle officielle de la mort de sa sœur, à bord du yacht royal. On a aussitôt mis le pavillon en berne.

Le roi et la reine sont partis ce matin pour Marlborough House. Ils se mettront en route pour Berlin ce soir ou demain.

UNE FEMME SE DEFEND

Elle aurait jeté un homme par la fenêtre

Charlestown, 6 — Mme Nellie Stokes, âgée de 40 ans, a été traduite hier devant le juge Davis, de la cour du district, pour répondre à une accusation de meurtre.

Elle aurait tué un nommé John Eldredge, un charpentier de 40 ans, avec lequel elle vivait maritalement depuis plus de huit mois. La véritable épouse du défunt vivait ici même avec deux enfants. Après la lecture de l'acte d'accusation, la femme Stokes a déclaré ceci: "Je n'ai jamais touché à cet homme, je suis innocente comme l'enfant qui vient de naître." la cause a été remise au 13 août courant. L'accusée n'avait pas d'avocat et apparemment pas un seul ami dans la cour. Jusqu'à présent, la police connaît peu de chose sur les antécédents de la femme; Eldredge venait de la Nouvelle Ecosse et était peu connu à Charlestown, il y travaillait pour un contracteur du nom de John Roughan.

La femme Stokes et Eldredge se sont querellés continuellement depuis samedi jusqu'à hier matin alors que entre 4 et 5 heures, la femme est sortie et a déclaré aux autres personnes de la maison que son "mari" était disparu. On fit des perquisitions et le corps d'Eldredge fut trouvé dans la cour, l'homme avait été jeté par la fenêtre du troisième étage et s'était tué raide dans sa chute.

Les parents de la victime n'ont pas encore été retrouvés ni ici, ni ailleurs.

UN SYTEME ABOLI

Le comite des ventes de Fall River

Fall River, 6— A une assemblée spéciale des signataires de l'arrangement, hier matin, on a voté de dissoudre le comité des ventes et de retourner à l'ancien système pour disposer des produits des filatures. D'après le vote, l'arrangement a été déclaré nul hier à midi. Les agents des filatures peuvent maintenant disposer des produits à leur propre gré sans intervention aucune du syndicat.

C'est l'action la plus importante que les fabriques aient prise depuis plusieurs mois.

L'assemblée d'hier matin était nombreuse. Le sous-comité nommé il y a quelque temps pour réviser l'arrangement des ventes a rapporté que l'arrangement pourrait bien être amendé, mais que cet amendement demanderait la signature de tous les agents de même que le document original et qu'il serait peut-être difficile d'obtenir ces signatures dans le moment.

C'est alors qu'on a présenté une motion demandant la dissolution du comité. Cette motion a été adoptée sans opposition. Afin que les corporations soient toutes mises sur le même pied, on a décidé que cet résolution entrerait en vigueur de suite à midi, hier.

L'arrangement des ventes, comme on l'appelait, a été conclu et signé par les agents de 29 corporations locales, le 20 octobre 1898. Depuis cette date, il a toujours été en vigueur. Avant cette date, les prix baissaient rapidement et les entrepôts étaient encombrés. Les conditions étaient des plus défavorables et les directeurs accusaient leurs agents de vendre en bas des prix du marché. On vendait des indiennes à 11c la verge, et les perspectives étaient sombres.

Au moment de la signature de l'arrangement, on vendait les marchandises à 2c avec 14 pour cent d'escompte et le marché était bien tranquille.

Presque immédiatement après la nomination du comité, les prix s'élevèrent. Avant la fin de l'année 1898, la mise en opération des fabriques payait et l'avenir paraissait brillant.

Dernièrement, on crut avoir quelque chose à reprocher au comité sur sa manière de faire les choses et plusieurs des plus importantes corporations se retirèrent de cet arrangement. Plusieurs autres avaient manifesté leur intention de faire de même, le comité serait donc devenu d'aucune utilité.

Depuis nombre d'années

Le Cordial de Mûrier Impérial a opéré des guérisons journalières et ses succès d'aujourd'hui sont plus brillants que jamais. Aucune autre préparation connue ne saurait être comparée au Cordial Impérial pour guérir promptement la Diarrhée, le Choléra, les Crampes, Coliques, etc.

Il est purement végétal et agréable à prendre, ce qui en rend l'usage aussi recommandable pour les enfants que chez les adultes. Durant les dernières semaines la Lowell Pharmacy en a écoulé un nombre de bouteilles considérable. Le prix est de 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

On demande

Une fille pour faire l'ouvrage de maison dans une petite famille. S'adresser chez M. J. H. Choquette, 559 Broadway.

UNE TERRIBLE EXPLOSION

Six edifices sont reduits en atomes

LE NOMBRE DES VICTIMES EST ENCORE INCONNU

Scenes pitoyables dans les hopitaux de Philadelphie

Philadelphie, 6 — Juste à 9h. 30, hier soir, un baril de gasoline à fait explosion dans un édifice à six étages, de la rue Locust, au-dessus de la 10e rue. Cette explosion a détruit cinq des gros édifices environnants.

Le nombre des morts n'est pas encore connu. Plus de 100 blessés ont été transportés aux hôpitaux sur ce nombre, il y en a une douzaine qui ne vécurent que quelques heures.

Ce n'est qu'après une journée ou deux, quand on aura tout fouillé les décombres, qu'on pourra donner le chiffre juste des personnes qui ont perdu la vie dans cet accident.

Toute la ville fut éveillée par cette détonation effroyable, qui fut suivie du bruit ininterrompu des pompes à vapeur et desambulances qui parcouraient la ville en tous sens, transportant les blessés aux différents hôpitaux.

Une foule considérable, composée de personnes exitées, qui craignaient, et à bon droit, le disparition d'un parent ou d'un ami dans ces décombres fumants, était déjà rendue sur les lieux, vingt minutes après l'explosion. Pour une raison que l'on ne connait pas encore, la police a quelque peu tardé à arriver sur les lieux. Il n'y a que George Wharton et James Jacobs, ces deux policemen nègres qui étaient de service dans les environs. Wharton qui était tout prêt d'un avertisseur à incendie placé au coin des rues Locust et 10e, a de suite sonné deux alarmes, c'est ce qui explique la promptitude avec laquelle les pompiers sont arrivés sur le théâtre du désastre.

Vers dix heures, le chef de police Quirk est arrivé sur les lieux avec plusieurs escouades d'hommes, commandées par les deputés Mants O'Brien et Kevster. On fit reculer la foule, et les hommes se mirent à l'ouvre, à la recherche des cadavres et des blessés.

L'armée d'ambulanciers volontaires parcourait les ruines. On voyait ces infirmiers improvisés courir ici et là à l'appel des blessés que quelques morceaux de poutres retenaient ou encore qui disparaissaient entièrement sous des amas de briques et de pierres.

Les bruits couraient qu'au moins 35 personnes étaient enfermées sous ces débris, mais on n'a pu rien assurer.

Les dommages matériels causés par l'explosion ne s'étendent pas seulement à la destruction de ces cinq édifices. Sur une longueur de plusieurs cents verges, toutes les maisons ont été ébranlées, plusieurs sont maintenant dangereuses et la grande majorité n'a plus de vitres aux fenêtres. Un inspecteur d'assurance disait ce matin que seules les pertes occasionnées par les vitres cassées s'élèveront à plusieurs milliers de dollars.

Avant de commencer les recherches sur l'emplacement qu'occupait autrefois le Mountain Store, 1012 rue Locust, il a fallu en enlever la couverture qui était écrasée sur les décombres. Cinq pompiers firent l'ascension du toit, y attachèrent une corde à l'une des plus fortes poutres. Cette corde fut ensuite tendue aux pompiers et policemen qui commencèrent une vraie partie de souque à la corde avec le toit démoli.

Toute la nuit, les pompiers et la police ont travaillé dans les débris fumants. La fumée remplissait la rue et le travail en était d'autant plus difficile.

Dans les salles des hôpitaux, la scène était déchirante. A chaque voyage, les ambulances emportaient des vieillards, des femmes, des enfants blessés. Quelques-uns avec un membre cassé, d'autres ne pouvant se remuer par suite de fracture de l'épine dorsale. Les plaintes des personnes retirées en partie brûlées des ruines fumantes étaient horribles à entendre.

M. Henry Anderson, une des victimes, qui a eu une jambe fracturée, raconte comment l'accident est arrivé:

"Je passais sur la rue Warwork quand une détonation épouvantable se fit entendre un craquement sinistre suivit cette détonation et je fus enseveli sous les décombres de la maison devant laquelle je passais. Une porte paramouche me tomba sur le dos et me servit de bouclier. Elle me garantit contre l'atteinte des briques, des pierres et des morceaux de poutres. Je suis certain que sans cette porte, je ne serais plus aujourd'hui qu'un cadavre.

"Je ne puis dire comment tout cela s'est passé et quel temps s'a pris. J'aimerais mieux être précipité du pont d'un navire que de passer de nouveau par cette aventure. Parce que là au moins, vous voyez où vous allez. Il me semblait que j'étais poussé vers le ciel par une force inconnue et cependant je me sentais retenu à terre. C'est quelque chose d'indescriptible que je ne puis bien raconter parce que je ne me l'explique pas."

Intérieurs Honnêtes

Nous disons "Honnêtes" parce la plupart des habits de confection ne sont pas taillés honnêtement en dedans.

Un Vêtement d'Apparat

Ne dit rien sur sa valeur réelle ni de la durée qu'il donnera.

L'acheteur prévoyant examine la coupe du dedans. C'est curieux comme peu d'hommes portent attention à cette partie importante de leur vêtement, c'est cependant la plus importante. Mais c'est la base sur laquelle repose la durée de la forme parfaite et de l'ajustement parfait.

Quand vous portez Nos Habits

VOUS NE COUREZ AUCUN RISQUE

Un habit acheté chez nous, de qualité moyenne ou de haute qualité, vous ajustera bien et gardera sa forme.

Il y a quelque chose de particulier dans **Nos Habits que vous ne trouverez pas dans les Habits ordinaires**—Vous les PAYEZ MOINS CHER.

Cette semaine nous montrons des habits de valeurs exceptionnelles à

$6, $8, $10, $12 et $15.

Etes-vous venu à notre grande vente de Chaussures ?

Tous nos Souliers Russet et Oxfords vous appartiennent à des prix qui font que nos concurrents qualifient cette vente de **CRIME DE 1901.** Si vous ne venez pas, vous perdez de bonnes occasions.

Parthenais Frères,

522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

Trois qualités

Entre tous les remèdes pour la Rhume, la Toux et toutes les affections de la gorge et des Poumons, LE SIROP IMPERIAL est le plus simple, le plus efficace et le plus économique.

25 cts la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

DECES

[Joseph Albert, entrepreneur]

TREMBLAY—Joseph-Henri, enfant de Misaël et de Mathilda Tremblay, est décédé hier au no 72 rue Cabot, âgé de 2 mois et 29 jours. L'enterrement a eu lieu à 3 heures, cette après-midi.

ETABLIE EN 1868

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Ne Nous Blamez Pas!

Notre grande vente du stock de J. Peavey & Bros, va positivement se terminer bientôt.

Ainsi ne nous blâmez pas, si vous êtes mis de côté. Nous donnons cette alarme afin que chaque acheteur de vêtements des alentours puisse obtenir quelques-unes de nos rares occasions à 50c dans le dollar avant qu'il soit trop tard pour le faire, car nous ne pouvons continuer cette vente éternellement. Ce sont des chances exceptionnelles pour vous.

Vous n'êtes pas encore venu durant cette vente ?

Eh bien ! vous manquez quelque chose de fameux. Nous ne ferons qu'ajouter à cela que si vous ne venez pas avant dix jours, vous perdez tous les bénéfices de cette grande vente. Nous avons rendu heureux des milliers de clients en leur faisant épargner de l'argent.

Non ! — vous ne sauriez nous blâmer—c'est un fait—si vous manquez d'avoir votre part des bonnes choses.

Habits pour hommes à 50c dans le dollar.

Pantalons pour hommes à 50c dans le dollar.

J. L. CHALIFOUX,

...7 à 59 rue Central.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, MERCREDI 7 AOUT 1901. NO. 116.

APRES 30 ANS D'ABSENCE

Joseph Desormeaux revoit ses trois soeurs

TOUTES TROIS SONT DES RELIGIEUSES EN MISSIONS

Scenes attendrissants dans une maison de l'avenue Aiken

Nous avons eu, ce matin, à nos bureaux, la visite de M. Joseph Désormeaux, de Willimantic, Connecticut, accompagné d'un de nos concitoyens, M. Joseph Ducharme. MM. Désormeaux et Ducharme sont deux amis de Marlboro qui ne s'étaient pas vus depuis 17 ans.

Une histoire que nous a racontée M. Désormeaux a quelque analogie avec celle que nous publions dans notre édition d'hier au sujet de la joyeuse rencontre des membres de la famille Dubuque.

M. Joseph Désormeaux ayant appris la visite à Lowell de trois de ses sœurs qu'il n'avait pas vues depuis 30 ans, décida de se rendre ici en voiture pour rencontrer ces trois membres de la famille qu'il avait presque perdus de vue depuis qu'il est arrivé aux Etats-Unis.

Arrivé ici avant les visiteuses, les révérendes mères Paul Moky, des missions des Montagnes Rocheuses, Marie Rose et Thérèse, des sœurs de la Providence, de Montréal, il se rendit chez son beau-frère, M. Alex. Robert, de l'avenue Aiken.

Quand le train arriva, M. Désormeaux se rendit lui-même à la gare pour aller chercher les révérendes sœurs, se donnant comme un simple cocher. La plus vieille des voyageuses fut frappée de la ressemblance de ce cocher avec son frère Joseph, qu'elle n'avait pas vu depuis 30 ans. Elle n'en parla pas plus que de raison cependant, mais demeura avec cette impression qu'elle avait probablement rencontré un parent qui ne la reconnaissait pas.

A la porte de M. Robert, le cocher dit à ses voyageuses de descendre qu'il irait se faire payer dans la maison.

Quand il entra, il leur apprit à brûle-pour-point, qu'il était leur frère aîné, Joseph Désormeaux. Décrire la scène qui suivit cette déclaration, ce n'est pas l'œuvre d'un simple reporter. Pendant des heures, les questions pleurent de côté et d'autre et ce n'est qu'après un certain temps qu'on commença à y répondre. Ce n'était que des questions qui n'attendaient pas de réponse.

On se raconta tous les souvenirs du jeune âge, les faits passés dans la jolie paroisse de St-Vincent de Paul, où sont nés tous les membres de cette famille.

Pendant leur séjour de deux semaines ici, M. Désormeaux et ses sœurs ont renouvelé connaissance avec une foule de parents et d'amis qu'ils n'avaient pas vus depuis 17, 25 et même 35 ans.

Ils sont allés à Lawrence à Haverhill, en voiture, où ils ont encore rencontré foule de leurs ancienes connaissances,

Ici à Lowell, les révérendes sœurs, conduites en voiture par leur frère, ont visité la plupart des communautés de femmes. A l'hôpital St-John, la révérende sœur Paul Moky, qui est pharmacienne, a son couvent dans les Montagnes Rocheuses, a puisé des renseignements utiles sur le traitement à donner à certaines maladies.

Enfin, après une quinzaine de jours qui ont paru des heures, tant les moments étaient courts, cette joyeuse famille a dû se séparer de nouveau.

Les révérendes sœurs Marie Rose et Thérèse sont parties hier soir pour Montréal et la révérende mère Paul Moky a aussi pris un train pour les Montagnes Rocheuses.

Bien différente de la rencontre d'il y a quinze jours, cette séparation que l'on croyait être la dernière, de part et d'autre! "Mais la vie est ainsi faite, disaient les bonnes sœurs, il faut se résigner au sort que le bon Dieu nous accorde, après la joie, la peine. Soyons lui reconnaissants de nous avoir donné le plaisir de cette heureuse rencontre."

M. Joseph Désormeaux doit repartir demain pour Williamantic. Il fera encore le voyage en voiture.

A propos de ce voyage, M. Désormeaux nous dit que de Williamantic à Southbridge, les chemins sont très difficiles, mais de Southbridge à Worcester et de Worcester à Lowell, ils sont ce que l'on peut désirer de mieux. Notre compatriote désire remercier, par la voie de L'Etoile, tous ses parents et amis de Lowell qui se sont donné beaucoup de peine pour lui rendre agréable son séjour en cette ville.

$300 ache eront le Boston Store si celui ci est vendu cette semaine. Le meilleur local de Lowell. $500 valant de stock. Angle des rue Austin et Merrimack. tfa

DE DEROUTE EN DEROUTE

Les Lowells de nouveau battus a Manchester

LES NASHUAS ONT DEUX BONS JOUEURS CANADIENS

Les champions de Portland sont descendus en ville

"Que nous battions les joueurs de Manchester et je serai content. Dans tous les cas, ils ne gagneront plus une seule partie contre nous." Paroles du général Fred Lake prononcées à Nashua la semaine dernière. Comment trouvez-vous la prédiction de notre gérant? Non content de s'être fait écraser lundi sur son propre terrain, il s'en va se faire écharper hier dans la Queen City à la grande satisfaction des rooters locaux et à la peine non moins grande des sports lowellois. La défaite d'hier a donné aux Manchesters une bonne avance sur Lowell et à moins d'un réveil subit et complet de la part de nos joueurs, ils seront à la queue, à la fin de cette semaine même.

Les causes de la défaite d'hier peuvent se résumer à deux: l'inhabileté des Lowellois à frapper les balles de Farrell et l'erreur inévitable, inexcusable, irréparable du gros Gandy. Nos joueurs n'ont frappé que trois coups bons pour des buts, comment gagner avec cela? Nous ne jetterons pas la pierre à notre vieux pitcher Lew Cross; avec une main droite comme celle qu'il possédait il était impossible de faire mieux qu'il a fait mais nous blâmons sévèrement Lake de l'avoir remis dans la boîte avec une main malade. Que n'a-t-il essayé Beville? Pourquoi ne le met-il pas dans une niche? A-t-il pour de le faire maigrir un peu? Cela ne lui ferait pourtant pas de tort, il pourrait peut-être alors bouger quand il jouera dans le champ.

Ni l'un ni l'autre club n'a fait le tour des buts dans la première inning; dans la seconde Lowell comptait un point à cause d'une erreur de la part du premier but, Kane. Dans la troisième, Manchester mettait aussi un point à son crédit, la quatrième fut la répétition de la première mais dans la cinquième Lowell ajoutait 3

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co

UNE VENTE

d'Escompte Speciale

DE

TABLIERS BLANCS

Il y a une couple de semaines, nous avons rencontré un manufacturier avec une centaine de douzaines de Tabliers dont il était impatient de se débarrasser à un tiers de moins que les prix réguliers. Nous reconnûmes de suite qu'ils étaient des valeurs extraordinaires et nous pensons qu'après un examen nos clients apprécieront ces occasions. Quelques uns sont piqués et ourlés, d'autres garnis en dentelle bamburg. La mousseline est de très belle qualité, plusieurs d'eux ont servi d'échantillon dans la manufacture et la route, de sorte qu'ils sont fripés et salis. Tandis que la grande majorité est complètement nette. Ils sont des valeurs spécialement bonne à 25c, 29c, 39c et 59c chacun.

Une Reduction pour les Peignoirs et Rebes d'Interieur

Notre assortiment de Peignoirs d'été et de Robes d'intérieur est en core bien complet sous les rapports du style et des grandeurs et nous pensons qu'il est maintenant temps des écouler. En conséquence la réduction est forte et décisive. Vous trouverez quelques excellentes valeurs à **69c, 98c, et $1.49 chacun.**

Robes de Nuit en Mousseline pour Dames

Nous avons quelques jolis styles, mais en trop grande quantité, nous voulons en réduire le nombre. Donc cela vous paiera d'examiner notre assortiment. Nous avons plusieurs jolis styles, élégamment faits à **98c, $1.25 et $1.49 chacun.**

JARRES A FRUITS

Nous n'avons jamais été si bien préparés de rencontrer la demande pour la saison des conserves, que nous le sommes dans le présent. Toutes les sortes de Jarres connues dans le commerce peuvent être trouvées ici de même qu'une grande quantité de verre à gelée. Les prix des jarres mason son : les chopine, 69c la doz, la pinte, 79c la doz, deux pintes, 89c la doz.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. POLLARD & CO.

Jarres a Fruits et Articles pour Conserves

Le temps est maintenant arrivé où vous devez de nouveau voir à préparer vos conserves pour l'année. C'est la plus grandiose année de fruits que nous ayons eue depuis longtemps et les jarres à fruits seront en grande demande. Toutes nos jarres sont faites de bon verre clair et elles sont les meilleures sur le marché.

Jarres Mason avec couvercles en porcelaine	Demi-pinte, 69c la doz.	Pinte, 79c la doz.	2 pintes 89c la doz.
Jarres Lightning,	98c la doz.	$1.19 "	$1.39 "
Couvercles pour Jarres Mason,			3c la doz.
Caoutchouc pour Jarres Mason,			5c la doz.
Caoutchouc pour Jarres Lightning,			10c la doz.
Verres à Gelée,			30c la doz.

Chaudrons en fer à doublure en porcelaine, les meilleurs pour Confitures, 4 à 16 pintes,	20c à 75c chacun
Accessoires en fer-blanc pour emplir les Jarres,	5c chacun
Accessoires en porcelaine pour emplir les Jarres, (Toujours propres.)	10c chacun
Bols à démêler, toutes grandeurs,	De 5c à 50c chacun
Jarres en grès, 1 à 8 gallons,	20c à $1.25 chacune
Le plus fort assortiment de chaudières à conserves de la ville.	

A. G. POLLARD & CO. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes les annonces doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
32 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass, as second class mail matter.

Sales D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mercredi 7 août 1901.

Un rapport de Wall Street

Au cours d'une correspondance spéciale, que nous adressent Henry Clews & Co., courtiers de la Wall Street, New York, nous remarquons les points suivants, qui peuvent intéresser, non seulement ceux qui s'occupent des affaires, mais encore tous les citoyens qui ont quelque souci de l'état financier du pays dans lequel ils vivent, et de l'économie générale de ce pays.

Voici comment les fameux courtiers s'expriment sur la question du trésor:

"La réserve d'or actuellement dans le trésor des Etats-Unis est le plus considérable dont l'histoire du gouvernement fasse mention. Les voûtes du département contiennent, en or, une somme de $504,354,297, soit $81,000,000 de plus qu'au premier juillet 1900. Cela forme un contraste frappant avec l'état du trésor il y a sept ans. Alors, la réserve semblait diminuer de plus en plus. Comme question de fait, à ce moment critique, quantité de sous-trésoreries reçurent instruction d'envoyer à New York, à plus court délai, tout l'or dont elles pouvaient disposer. On a reçu $12,000,000. Si une des sommes envoyées avait fait fausse route, le gouvernement aurait été forcé de remettre ses paiements en or."

Voici maintenant ce que les mêmes disent de la situation générale du pays de nos jours:

"On ne peut s'attendre à une grande activité au pays avant le règlement de la grève de l'acier. L'importance, la presque omnipotence de la compagnie a contribué pour beaucoup à attirer l'attention de tous les citoyens sur le résultat de la discussion entre les patrons et les ouvriers. Mais un facteur encore plus important de la prospérité publique est le dommage causé à la récolte du blé-d'inde et du blé. Wall Street attend avec impatience le rapport du gouvernement sur la récolte, qui donnera l'étendue des dommages causés par la chaleur. Ce document doit être publié le 10 août courant. On rapporte que les dommages causés par les deux dernières jours de cette vague de chaleur sont très considérables.

Les estimés actuels disent que la récolte de blé-d'inde cette année ne sera que de 1,500,000,000 de minots, peut-être moins. Le coton a aussi beaucoup souffert de la chaleur excessive. La récolte en a été retardée et au-dessous de la moyenne dès le commencement de la saison. Dans le sud-ouest, particulièrement dans certaines parties du Texas, la sécheresse a causé des dommages sérieux, mais les nouvelles reçues pendant ces derniers jours sont plus encourageants. En regard de ces facteurs, nous pouvons mettre un commerce flatteur avec l'Europe et un trésor bien équilibré. Mais tant que notre récolte ne sera pas bonne, nous ne pouvons nous attendre qu'à un marché de commerce. Je ne puis que répéter ce que je disais le 6 juin dernier, quand les prix du blé-d'inde étaient des plus élevés. Je disais alors:

"Le marché aujourd'hui offre de grande facilités pour se débarrasser du stock, mais ceux qui achètent aux prix actuels doivent se dépêcher à revendre."

Le marché offre de grands avantage pour les transactions rapides, qui ne surpassent pas les limites du bon jugement."

Proclamation philippine

Une dépêche de Manille dit que Miguel Malvar, que la junta de Hong-Kong a reconnu comme successeur d'Aguinaldo, a publié une proclamation datée du 16 juillet. On en a reçu des copies à Manille ce matin.

La proclamation, tirée à 50,000 exemplaires, semble avoir été écrite à Batanzas. C'est un document révolutionnaire, dans lequel les Américains sont accusés de toutes sortes d'atrocités.

Elle parle de la perte de plusieurs canons américains, de la capture de munitions par les insurgés et de la mort de quatre officiers américains importants, faits que les autorités ont tenus cachés.

La proclamation massace aussi de mort le général Caillés qu'elle accuse de trahison et avertit les Philippins qui se rendent qu'ils ne pourront jamais vivre en-dehors des lignes américaines. Malvar termine en disant qu'il a assez d'armes et de munitions pour prolonger la guerre indéfiniment.

Les fonctionnaires américains pensent que c'est Aguinaldo, le représentant d'Aguinaldo en Europe, qui a écrit la proclamation. Malvar n'a peut-être pas même vu le document. La police travaille à empêcher la distribution des exemplaires de cette proclamation.

Anglais et Boers

Les dépêches de l'Afrique du sud, presque chaque jour, signalent des échecs subis par les troupes anglaises, soit au Transvaal, soit dans la colonie du Cap. Ce sont, le plus souvent, des échecs sans grande importance, mais l'impression produite n'en est pas moins déplorable à Londres, où l'on se demande comment de pareils accidents peuvent encore se produire après vingt et un mois de guerre, après plus d'une année d'occupation effective du territoire ennemi. Tant de fois, après des échecs partiels, on a annoncé que des mesures avaient été prises pour prévenir le retour de semblables faits, que les Boers étaient définitivement épuisés et que les petits commandos errants n'étaient plus à craindre, et toujours c'est la même déception à Londres, la même colère, le même écrèvement, en présence de cette impuissance absolue à pacifier le pays conquis.

Les succès partiels des Boers donnent aussi des indications sur la véritable situation dans la colonie du Cap. Depuis quelques jours, les journaux anglais avaient abandonné leur pessimisme au sujet des événements de cette colonie. Ils racontaient que les grandes opérations entreprises par le général French avaient repoussé les commandos boers vers l'est et les avaient, pour ainsi dire, mis dans l'impossibilité de nuire. A les entendre, la plus grande partie du territoire de la colonie était purgée des Boers. Lord Kitchener lui-même paraissait confirmer ces renseignements en disant que le général French refoulait méthodiquement les Boers vers l'Orange.

Or, le tableau est tout autre. Il n'est pas exact que les commandos boers aient été le moins du monde refoulés vers l'Etat libre. Ils résident toujours victorieusement la campagne dans la région qu'ils ont adoptée comme théâtre de leurs opérations. C'est ainsi que Kruitzinger, après avoir poussé une pointe vers l'est, probablement pour aller rencontrer sa cavalerie, est revenu dans les environs de Craddock où il a infligé un échec à la colonne Crabbe.

La ville de Craddock, dont il a été si souvent parlé depuis plusieurs mois, est située au centre même de la colonie, à peu près à égale distance de la côte et de la frontière de l'Etat libre. De ce point extrêmement favorable à ses opérations, Kruitzinger menace et interrompte à son gré les communications sur les lignes centrales de chemin de fer de Port-Elisabeth à Bloemfontein et Prétoria. Il en est de même pour Shoosmith. Les Anglais nous l'avaient représenté récemment comme séculé aussi dans l'est. Or, voici que nous apprenons qu'il est dans l'ouest, près de Beaufort où il est le maître de la ligne de chemin de fer du Cap à Kimberley.

En somme, les dépêches anglaises confirment les nouvelles de source hour publiées récemment. Ces nouvelles affirmaient que malgré les apparences contraires, les commandos opéraient dans la colonie du Cap, interceptaient les communications sur les voies ferrées et que ces voies ne rendaient plus aux Anglais que des services purement stratégiques et intermittents pour le ravitaillement des troupes stationnées dans l'Etat libre et au Transvaal. L'impuissance des Anglais à pacifier la colonie du Cap est une fois de plus nettement démontrée. Or, plus on considère les événements, plus on est amené à conclure qu'à l'heure actuelle, c'est dans cette région que réside le plus grave danger pour les Anglais.

En outre, il y a au Transvaal et dans l'Orange des centaines de Boers dont les fermes sont détruites, dont les familles ont été massacrées, qui n'ont plus rien à perdre et qui feront longtemps encore le coup de feu contre les Anglais. Il est clair que ceux-ci ne sont pas si totalement maîtres qu'ils le disent des pays conquis et que lord Milner et Capetown a tort quand il conseille à l'Angleterre de ne pas se montrer trop conciliante. Dans le discours qu'il a prononcé dernièrement à Guildhall, après que le lord-maire lui eut conféré solennellement le titre de citoyen de Londres, lord Milner a déclaré que l'Angleterre ne devait pas compromettre le règlement final de la question sud-africaine par des concessions imprudentes ni courir le risque de populariser la rébellion en traitant les actes de trahison comme des offenses vénielles. Les événements n'ont rien appris à lord Milner, pas plus qu'à M. Chamberlain, et il persiste dans la mauvaise voie où il s'est engagé dès le début de la guerre. Evidemment, lord Milner déclare que, la guerre terminée, on fera preuve de quelque générosité envers les vaincus, mais ce n'est pas cela qui hâtera la conclusion de la paix et cette promesse ne manque pas d'une certaine ironie. Pour amener les Boers à se résigner à la perte de leur indépendance, il faudrait autre chose que de vagues promesses pour l'avenir.

Notre magasin sera fermé tous les jeudis après-midi, à 12 h. 30, pendant le mois d'aout.....

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gandette.

L'Exterminateur Electrique
.... QU'ON APPELLE AUSSI ....
La Mort aux Punaises
EST TOUJOURS LE PLUS PUISSANT DESTRUCTEUR DES PUNAISES, MITES et Autres Insectes Semblables.
Il paralyse et foudroie dès le premier contact.
Ne tache pas le linge et ne développe aucune mauvaise odeur.
Se vend en boite de fer-blanc avec longue canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou se logent ces vilains insectes.
PRIX 25 cts
CHEZ TOUS LES EPICIERS ET A LA
- PHARMACIE -
Rochette & Delisle,
632 RUE MERRIMACK.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous se servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteilles. Harvard: bière, Lager, Half Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem. Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearsons, Lager Harvard.
Vins des familles très recherchés.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières de Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE
Nouveau Témoignage
LOWELL, MASS., 18 Juillet 1901.
Il y a deux ans j'ai été employée de travailler pendant trois mois par une attaque de rhumatisme inflammatoire qui me faisait horriblement souffrir. J'étais incapable de marcher. Je résolus alors de faire usage de l'Emplatre Merveilleux de M. Absolon Patenaude; j'en mis un sur chaque pied, ce était le siège principal de la maladie, et au bout de trois semaines j'étais guérie et en état de reprendre mon travail. Je n'ai ressenti aucune atteinte de mon mal depuis cette époque.
ARTHUR LAFRECHETTE, Marquis.
Témoin, E. Vincelette.
Prix 25 cents.
405 rue Moody.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Nous faisons une spécialité de biscuits en paquets, sous en avons de toutes sortes aux plus bas prix, tels que
Uneeda Biscuit, Golden Gate,
Baby Lunch, Butter Thin,
Graham, Cream Toast,
Soda Crackers, Sugar Wafers,
Oyster Crackers, Champagne Wafers, etc.
En achetant ces biscuits en paquets vous êtes certains d'avoir les meilleures qualités et qu'ils sont frais.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 à 10 a. m. et 4 à 8 p. m.
près de l'église St. Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

Attention Prompte et Experte donnée aux ASSURANCES de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes mariages et enterrements.—Tél. 508-3

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Entrepôt général. Tél 441-4.
Entrepôt de bonage, Chevaux et voitures à louer

La Melba

Mme Melba qui triomphe en ce moment au Covent-Garden, a été interviewée par un journaliste londonien. Ce qui donne un charme aux notes qu'a dictées la célèbre diva, c'est qu'elle ne cherche pas, comme tant d'autres, à donner le change sur ses origines. Elle est bien la fille de ses oeuvres et fière de l'être.

Mme Melba déclare hautement que c'est à la France, et à la France seule, qu'elle doit sa glorieuse carrière. Celle que deux continents devaient appeler plus tard la "Rossignol australien", se morfondait dans un petit théâtre de Melbourne, modeste unité dans un choeur d'opéra, lorsqu'Alfred Cellier, compositeur anglais (bien que d'origine française), fut frappé par le timbre de sa voix. Il engagea vivement la jeune fille à aller étudier la musique en Europe.

Elle partit avec deux lettres de recommendation pour Sir Augustus Harris et D'Oily Carte, qui, après audition, conduisirent patiemment la jeune artiste, en s'étonnant de l'enthousiasme de leur ami Cellier. Sans se décourager, l'Australienne vint à Paris, sollicita une entrevue d'Ambroise Thomas et trouva en lui le protecteur éclairé qui devait la guider vers la gloire.

Mme Melba, partie de Londres en fugitive, y rentra en triomphatrice.

Cuba libre

Le général Maximo Gomez vient d'écrire une lettre ouverte à son ami le général Vega. Il parle dans sa lettre des bruits qui ont circulé sur M. Estrada Palma et lui-même au sujet de l'annexion.

"C'est de la folie, dit-il, de croire que nous soyons partisans de l'annexion. La meilleure manière pour faire réussir un projet est d'en parler beaucoup. C'est pour cette raison qu'un grand nombre de Cubains partisans de l'annexion espèrent que les chefs de la révolution approuveront leurs idées; il est regrettable qu'ils aient à convertir de très vieux hérétiques."

L'amendement Platt a tranché la question. La commission constitutionnelle n'est pas à blâmer, car elle a tiré jusqu'à sa dernière cartouche pour la défense de l'indépendence absolue.

MANOEUVRES NAVALES

Les critiques de l'amirauté anglaise étaient justes

Londres, 7 — Les manoeuvres sur mer ont été arrêtées subitement hier matin, par ordre de l'amirauté. La décision a été en faveur de la flotte ennemie. On ne connait pas encore le résultat final, mais on a annoncé que les défenseurs avaient perdu deux cuirassés, douze croiseurs et huit contre-torpilleurs.

L'ennemi n'a pas perdu que trois croiseurs, trois contre-torpilleurs. Il a capturé quantité de vaisseaux- marchands.

On considère le résultat comme une justification des critiques faites récemment contre l'amirauté.

LE SERMENT DU COURONNEMENT

Le gouvernement anglais n'y fera aucun changement

Londres, 7 — Bien qu'il n'y ait pas eu de division sur la troisième lecture du projet de loi sur la "déclaration du roi", à la chambre des Lords, hier soir, on pense généralement qu'on n'essaiera pas de passer la loi à cette session, ni à l'autre.

Lord Salisbury, le premier ministre, parlant de la déclaration des pairs catholiques, a dit que le gouvernement s'était assuré que les catholiques ne demandaient pas d'enlever du serment les mots insultants à l'adresse de la religion, si on ne voulait pas en même temps enlever la partie de la déclaration qui se rapporte à la sécurité de la succession protestante.

Le gouvernement n'a jamais eu l'intention de ne rien enlever. Les catholiques regrettent que le serment reste tel qu'il est.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 38 Dutton, corporation Merrimack.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Laumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St. Jean-Baptiste.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Hoff, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Jaselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bardeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 89 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
LaFayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 853 rue Aiken.
Ozner St-Hilaire, 237 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 396 rue Bridge.
A. Serre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 154 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 366 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

COMPLICES ARRETES

Le télégraphe mis à la disposition des escrocs

Jersey City, 7 — Le chef de police de cette ville a obtenu des mandats d'arrêt contre Charles Adams, surintendant des bureaux de télégraphe au New Jersey Central Railroad, et contre Alfred Walker, employé du télégraphe à Claremont, N. J. Ils sont accusés d'avoir aidé des escrocs à vendre des billets de banque sans valeur contre de l'argent comptant et de bon aloi. Kasser a été facilement arrêté et amené à Jersey City. Il tremblait de tous ses membres et faisait bien piètre mine. Pour se défendre, il a dit qu'il avait tout simplement obéi aux ordres d'Adams. Celui-ci s'est, paraît-il, esquivé à New York. Il y a quelque temps que le chef de la police de Jersey City essayait de mettre la main sur des marchands de faux billets "green goods". On lui avait remis des circulaires expédiées du New Jersey. Par ces circulaires, ceux qui auraient l'intention d'opérer des transactions étaient invités à correspondre par télégraphe avec les marchands à n'importe quelle station du New Jersey Central Railroad, en particulier à Jersey City et à Clarmeont.

Ces circulaires offrent $3,000 de faux billets pour $500 d'argent de bon aloi; $7,000 pour $750.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

CADAVRE DANS UN VERGER

Des constables tuent un homme qui voulait leur échapper

Middletown, N. Y., 7 — On a trouvé dans le verger de Joseph Knapp, fermier à Warwick, près d'ici, le corps d'un nommé William Miller, de Big Island, qui cherchait à échapper aux mains de la justice. Des constables avaient suivi ses traces jusque chez son père. Ils ont entouré la maison et, pendant la nuit, Miller a essayé de se sauver en passant par une fenêtre de la cave dans le but de gagner les montagnes voisines. Les constables l'ont aperçu et pourvaient à coups de revolver. L'une des balles a atteint Miller dans le dos et l'a par ainsi dire tué net, mais les constables n'ont pu voir, dans l'obscurité, que Miller était tombé dans un champ voisin. Ils ne l'ont appris que le lendemain lorsqu'on a trouvé le corps de Miller. Celui-ci était accusé d'avoir essayé d'enlever une jeune fille.

ENTRE PRINCES

Comment les choses se passent en Grece

Athènes, 7 — Le prince Muruzi, ancien capitaine de cavalerie, renvoyé du service pour ivresse, est entré aujourd'hui à Kiftesia, dans une salle où un dîner était servi en l'honneur du prince Nicolas. Le premier ministre et de nombreuses personnalités étaient présents. Le prince Muruzi s'est précipité sur le lieutenant Palli, aide de camp du prince Nicolas, et a essayé de l'étrangler.

Le prince Nicolas a causé une arme sur la tête du prince Muruzi qui avait tourné sa colère contre lui. L'agresseur fut finalement mis dans l'impossibilité de nuire et jeté dehors par les invités.

CATALOGUE GRATIS Sur demande nous enverrons notre nouveau catalogue de "LIVRES POUR TOUS." Ouvrages populaires, Choix de romans, pour tous les goûts. Prix de 0 à $1.25 le volume. Ecrivez:
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN,
256 rue St. Paul, MONTREAL, Qué

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN.
4ième Semaine de notre Grande Vente de Débarras de Mi-Eté.
DES OCCASIONS PLUS ATTRAYANTES POUR DEMAIN—Tout Costume, Jupe, Corsage, Gilet ou Collerette doit être vendu tout de suite.

$1.79 chacun. Costumes corsage pour dames, jupe et corsage à pièces bleus, garnis de bandes blanches en piqué. Valeur regulier $3.50.
$3.98 chacune. Jupes pour la pluie pour dames, du drap Melton tout laine, bleu, gris et brun, volant et douze rangs de couture au bas. Valeur regulière $6.50.
Costumes-Tailleurs pour dames.
$4.98, $7.50, $10.00, $13.50 et $14.50, reduits à $9.98 à $10.00 à $25.00.
Corsages
200 reduits de 25c, 49c reduits de $1.00, 75c reduits de $1.50, 98c reduits de $2.00, $1.25, reduits de $2.00, $1.53, reduits $3.00, $1.98 reduits de $3.50 et $4.00.
Robes Lavables pour Enfants
430 reduites de 98c, 75c reduites de $1.50, 98c reduites de $2.00.

Maintenant pour les Vacances
CAMERAS
Ligne complete de "Kodaks" Eastman.
Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.
Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.
Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêche.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Grande Vente de Changement!
Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.
150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.
Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.
Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50
Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez
W. S. McIntyre,
360-656 rue Merrimack.

Grande Vente à Réduction
Afin de renouveler notre assortiment nous avons décidé de le réduire de 50 à 75 pour cent.
Vous trouverez chez nous des chaussures d'hommes qui se vendaient $3.00 et $4 00 pour..... 49c
VOYEZ NOS VITRINES.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. Vis-à-vis la rue Tilden.

LES CHALEURS
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. A. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

La Diarrhée,
Le Choléra,
La Dyssenterie,
Les Crampes,
Les Coliques, Etc.
Ne résistent pas longtemps à l'effet magique du
Cordial de Murier "Imperial"
Il calme vite la douleur et régularise l'action des intestins sans causer de constipation subséquente comme le font la plupart des autres remèdes de ce genre.
Se vend 25c la grande bouteille à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Tom Castle,
290 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutessortes de viandes sur COMMANDE.

Cour de Police

La séance de la cour de Police n'a pas duré plus qu'une demi-heure ce matin mais il s'y est passé une cause assez importante, c'est celle contre Pierre Framand, du Petit Canada, accusé d'avoir dérobé à son patron, M. Charles Edouard Paillé, plâtrier de la rue Mount Hope, la jolie somme de $105,50. Le 3 août dernier, M. Paillé et Framand passaient ensemble sur la rue Merrimack dans la même voiture quand le premier laissa échapper un portefeuille contenant la somme mentionnée plus haut; depuis, malgré qu'il eût fait annoncer la perte qu'il avait faite, portefeuille et argent sont toujours restés introuvables jusqu'à hier quand le chef Laflamme mit le grappin sur Framand qui avoua l'avoir eu en sa possession. "Cependant, ajouta-t-il, je l'ai trouvé et je le savais à qui il appartenait."

Après s'être ainsi emparé de l'argent, Framand est allé se promener à Nashua et à Boston et il n'est revenu que quand tout l'argent fut dépensé hors la somme de quatre dollars qu'il a remis. Ce matin, le juge Pickman a condamné Framand à subir son procès devant les assises criminelles qui s'ouvriront à Lowell le 3 octobre prochain. Il ne pourra jouir de sa liberté d'ici à son procès s'il ne peut fournir un cautionnement de $400.

John Ewan et James Moore sont les deux derniers qui ont fait le diable à quatre hier au square Liberty; ce matin ils étaient beaucoup moins enrhés et ont dû payer $3 d'amende, le vieux James s'écrie en entendant la sentence: "Voilà 21 ans que je suis ici et je n'ai jamais vu chose pareille. Devront aussi verser la même somme James Allen et J. Conroy, tandis que C. B. Cook, James E. Burns et Benjamin Smith la triplieront ou iront en prison.

Mamie Weeks était aussi à sa deuxième offense mais il y avait contre elle une circonstance aggravante; c'est qu'elle, femme mariée, se promenait avec un homme sur les bords de la rivière, en état d'ivresse. "Qu'est-ce que vous faisiez avec cet homme un cet état?" lui demande le juge. La femme bredouille une explication et est finalement condamnée à trois mois de work house quoique que son mari fût venu dire du bien de l'accusée.

Thomas F. Fahey connaît, lui, ce que c'est que le bancdel'encointe des prisonniers. Depuis quelque temps, il a comparu quatre fois devant la cour de police; il a déjà été condamné à la ferme de l'Etat mais il a appelé du jugement, le juge le renvoie de nouveau mais il en appelle encore.

Un petit bonhomme de 16 ans qui n'a pas froid aux yeux, c'est John Christy, arrêté pour avoir joué à la balle dans la rue Central. L'officier de police Tilton paraît en avoir beaucoup à dire contre le gamin qui le taquine depuis longtemps mais qui court plus fort que lui et qu'il n'est parvenu à atteindre qu'hier soir. Le petit John questionne le gros John avec un calemb et un sans-gêne qui font dire que le petit va manger le gros: le jeune homme est condamné à 81 d'amende. Après la cour, l'officier de police et Christy ont eu une autre prise de becs.

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir, a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Accusé de réception

Nous accusons réception d'un billet de faveur de la part de Son Honneur le maire Dimon pour le pique-nique annuel de la Day Nursery, association dont il est le trésorier. Le pique-nique aura lieu samedi prochain, le 10 août, de 1 h. à 6 p. m., sur le terrain du maire, Oakland Grove. Y sont invités toutes les mères de famille qui travaillent et leurs jeunes enfants âgés de moins de douze ans. S'il faisait mauvais samedi, la fête sera remise au premier samedi suivant où il fera beau.

On nous informe qu'il y aura plus de trois mille enfants sur le terrain, le jour du pique-nique. La compagnie des tramways a offert de transporter gratuitement aux Oaklands, aller et retour, toutes les mères et leurs bébés.

Nos remerciements à M. le maire Dimon.

Le meilleur poisson

Toujours en vente chez E. M. Biron, 60 rue Cabot, choix superbe Les plus bas prix du marché. 24 a

NOUVELLE LOI

Les enfants moins de 15 ans ne pourront travailler

Nos désirons attirer l'attention spéciale de nos lecteurs sur une nouvelle loi adopté par la dernière législature d'Etat et qui viendra en force le 1er septembre prochain. A partir de cette date, d'après les termes très explicites de cette loi, aucun enfant âgé de moins de 15 ans ne pourra travailler dans les manufactures. Cependant les enfants du même âge qui auront alors des positions dans les manufactures ne seront pas forcés de quitter leur travail.

Les intéressés pourront donc prendre leurs précautions dans le cours de ce mois-ci.

Voleurs à l'œuvre

Les propriétaires de magasins des environs de la rue Broadway et Cross se plaignent d'avoir été récemment les victimes de nombreux petits vols depuis quelque temps. Dimanche dernier, c'était l'épicerie de Dennis Coverty qui était enfoncée, les voleurs effrayés ont dû se sauver avant d'avoir rien enlevé. Hier soir, c'était le magasin de Georges Holt qui était pillé pour la troisième fois. Une femme qui s'est aperçue du vol a averti l'officier de police qui a constaté l'effraction ; environ sept piastres en argent et quantité de cigares et tabacs ont été enlevés.

Nos détectives vont se remettre à l'œuvre pour pincer les voleurs qui sont probablement de jeunes garçons.

Parfums des plus hautes marques parisiennes, Eau de Floride concentrée, Eau de Toilette imposées, Savons fins, Poudres Parfumées, Crèmes pour la peau, Cosmétiques, Dentifrices, Fards et tout ce qui concerne la toilette en grande variété chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Double fête

Une jolie soirée a eu lieu samedi dans l'édifice Achin, rue Salem, chez M. Narcisse Corneller où Mme Vve Narcisse Denault avait offert un couvre pied de luxe en concours. Le fils de M Cornelier a été le juge La gagnante, Mme Médéric Thibodeau, 35 rue Suffolk, a été si heureuse et si surprise à la fois, qu'elle a donné un charmant parti, le lendemain, à sa résidence, où M. Thibodeau, parfaitement satisfait lui aussi, a passé les dignes et les rafraîchissements avec la générosité qui le caractérise.

Les deux soirées ont été bien réussies— *Communiqué.*

Commission de police

Les commissaires de police ont eu leur séance régulière, hier soir et l'affaire la plus importante qui a été transigée a été d'accorder un transport de licence à John H. Clark & Co qui tiennent un débit de liqueurs aur la rue Dummer ; dorénavant, ils auront leur restaurant à l'angle des rues Middlesex et South. Les petites licences suivantes ont été accordées : Common victualler, Zéphirin Provencher ; 260 rue Aiken ; Léger Marcotte, 199 Hall.

Les personnes suivantes ont été nommées officiers spéciaux de police sans recevoir de paye de la ville : Hugh McGowan et Wm J. Smith.

Le Cholera Infantum

Cette maladie n'est pas dangereuse quand elle est prise à temps et qu'elle est bien traitée. Tout ce qu'il faut c'est donner

CHAMBERLAIN'S
COLIC, CHOLERA AND
Diarrhœa Remedy

après chaque opération des intestins plus qu'habituelle et de donner ensuite de l'huile de Castor pour nettoyer le système. Mêlé à un peu d'eau et de sucre, il est agréable au goût.

DE DEROUTE EN DEROUTE

(Suite de la première page)

points à son score. Hélas, ce devait être tout ce que notre club devait faire. Ce fut dans cette cinquième inning que Beville frappa un coup sérieux qui aurait dû être bon pour trois buts mais comme Canvly a toujours peur de se commander quand il court les buts, il ne se rendit que sur le deuxième pour venir ensuite expirer au home plate où il se rendait du train de la blanche. Ce fut dans la sixième inning que les Manchesters gagnèrent leur victoire; quatre bons coups leur ayant rapporté trois points alors qu'ils en avaient compté deux dans l'inning précédente grâce à une erreur de Beville. Voici le score de cette partie:

MANCHESTER

	AB	R	IB	PO	A	E
Lynch, 2b	3	2	1	1	3	0
Smith, rf	3	0	1	1	0	0
Kelly, lf	4	0	0	2	0	0
Kane, 1b	4	0	1	9	1	1
Rapp, ss	4	0	0	1	2	0
Herzig, cf	4	1	1	3	0	0
Sheetz, c	4	1	2	5	0	0
Clark, ss	4	1	2	2	4	1
Farrell, p	4	1	1	0	2	0
Totaux	35	6	8	24	7	1

LOWELL

Conroy, 2b	4	0	1	1	1	0
Hovey, 3b	4	0	0	1	2	0
Lally, c	4	0	0	8	0	0
Canvly, cf	4	0	0	2	0	0
Cross, 1b	4	0	2	9	0	0
Donovan, rf	4	0	1	1	0	0
McLaughlin, ss	4	0	0	2	2	0
Beville, lf	3	1	0	2	0	1
Totaux	35	1	4	24	5	1

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Manchester ... 0 0 1 0 2 3 0 0 0—6
Lowell ..... 0 1 0 0 0 0 0 0 0—1

ATTOUR DES BUTS

Réveillez-vous Lake et secouez chacun de vos hommes pour qu'ils sortent de leur torpeur!

Aujourd'hui Portland joue à Lowell. Il pourrait se faire qu'on aurait à pousser un autre soupir vers cinq heures, ce soir!

C'est le fameux Dupee ou Conroy qui va administrer cela aux Lowells, cette après-midi. Beville ou Smith sera appelé probablement pour empêcher les "Jones" poissonniers de frapper.

Comme John Smith et ses suivants ont le cœur si léger depuis hier soir! Potsed ! Deux victoires consécutives sur Lowell!

Beville n'a pas appelé à son aide, hier, mais il a laissé la balle tomber avant qu'il fût en-dessous. C'est la même chose.

Towne, pitcher des Lowells, était fatigué hier à Portland tandis que le petit Nixey ne l'est jamais. Le résultat a été que les poissonniers ont remporté une victoire facile, score: 14 à 3.

Il vient de s'élever une grande discussion. Quel est le meilleur short stop, le petit Girard de Nashua ou notre Barnie? Nous ne pouvons répondre n'ayant pas vu le petit Canadien de Nashua assez souvent à l'œuvre? Mais Barnie est bon!

Après que la partie entre Nashua et Haverhill fut terminée hier après-midi, les gens d'Haverhill ont examiné le score et il s'est trouvé qu'ils avaient à leur crédit 9 gros oeufs décernés des Nashuas ont fait des erreurs mais ont compté huit points. Le jeu de leur tiliputien short stop a été particulièrement brillant.

C'est un petit "Canayen", de Montréal, qui a whitewashé les Haverhills, hier; son nom est Monsieur Labelle.

C'est peut-être aussi bien pour Lake et ses hommes qu'il pleuve cette après-midi

Position des clubs de la ligue:

	Gag.	Por.	Perc.
Portland	42	23	64.6
Manchester ...	33	31	51.6
Lewiston	32	33	49.2
Lowell	32	34	48.5
Nashua	30	34	46.9
Haverhill	29	38	43.3

Bon gardien

Hier matin, à bonne heure, un ou des voleurs ont tenté de s'introduire dans la demeure de M. J. A. Wright 526 rue School; ils auraient certainement réussi n'eut été la promptitude du chien de M. Wright qui a donné l'alarme par ses aboiements répétés en même temps qu'il effrayait ceux qui voulaient entrer avec effraction.

Le propriétaire de la maison descendit à la course et trouva le garde mouches d'une façon complètement arraché. Il est peu probable que ces criminels soient arrêtés car on a aucun moyen de les reconnaître.

Beaucoup de gens

N'aiment pas à voir les "choses poussées aux extrémités"..... les cors aux pieds par exemple. Le meilleur moyen connu d'éviter ces désagréments est de faire quelques applications de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Il détruit d'abord la douleur et décacine en peu de jours les indurations les plus rebelles. Pour ceux qui sont ainsi affectés il vaut son pesant d'or et pourtant, il ne coûte que 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Publiquement recommandée

A l'assemblée de la commission de police, hier soir, l'officier Thomas H. Fitzgerald a été publiquement félicité pour l'ouvrage effectif qu'il a accompli lors du feu qui a réduit en cendres dimanche soir, les grands de M. Whitcomb, sur l'avenue Varnum.

M. Fitzgerald a roussi, comme on le sait à sauver plusieurs animaux dont la ferme du surintendant Moffatt dit qu'il s'est conduit en cette occasion avec courage, promptitude et jugement. Un monsieur W. Morris de Pawtucketville a aussi fait parvenir une longe missive de félicitations.

Les familles bien servies

La maison E. Gauvin & Cie, 15 rue Salem, l'ancienne place de M. J. W. Paradis—fait une spécialité du service des familles. Les commandes directes, ou reçues par la malle ou le téléphone sont promptement remplies. On vend les bières Harvard,—lager, half stock ou en port en caisse. Au bar on sert les bières Jones et Sterling, toujours en perce. Dans les familles on vend en bouteilles les bière et porter de Jones, et en petite en aide à sa vente grands barils, ale, lager porter et half stock. Téléphone 447 5. Philippe Desmarais, gérant. 6a

NOUVELLES CONDENSEES

On rapporte de Norfolk, Va., qu'un cyclone a passé sur la ville, détruisant une vingtaine de maisons et blessant plusieurs personnes.

Une dépêche de Waterville, Me, nous apprend que Mary Chevinez, (probablement Chevigny) s'est noyée à midi hier, dans la rivière Kennebec On a retrouvé son corps.

Un employé de la cité, nommé Patrick Crosby, à Melrose, Mass, s'est cassé un bras en tombant à bas d'un arbre dont il était occupé à scier une branche.

Les funérailles de l'impératrice douairière d'Allemagne se feront sans pompe, c'est le désir exprimé par la défunte Le corps est recouvert de roses qui, pour la plupart, ont été cultivées par l'impératrice elle-même.

Appreciez-vous

assez une de ces nouvelles possessions pour acheter du café de Puerto-Rico à 15 cents? Dix-sept Rios, marchands de thé, No 16 rue Merrimack

A L'HOTEL DE VILLE

Les brasseurs d'affaires y sont très nombreux

Le maire Dimon a convoqué une assemblée spéciale des échevins pour ce soir même. Il lira aux membres de la chambre haute une communication par laquelle il leur apprendra qu'il désavoue quelques-uns des derniers emprunts, probablement celui des pauvres unis, $35,000, celui pour l'achat d'un bain public, $19,000 et peut être aussi celui de l'arroseur public, $2 500. Il est entendu qu'il donnera là et alors les raisons qui le font agir ainsi. La loi accorde au maire dix jours pour exercer son droit de veto ; le délai expire vendredi. Les corridors de l'hôtel municipale ne désemplissent pas de politiciens discutant la situation. Le fait est que ceux qui veulent voir le maire sont tellement nombreux que les conseillers ne seront convoqués en assemblée qu'après que le maire saura ce que les échevins vont faire de son veto.

Il paraît maintenant que la somme de $14,000 pour paver les rues Nesmith et Rogers, et qui a été acceptée par le maire, pourrait bien servir à autre chose. Il existe, paraît il, une méthode par laquelle cet argent peut être détourné de son but premier.

M. Avery Marshall, le nouveau surintendant des communes, se vante d'avoir fait les dernières destitutions dans l'intérêt de la ville. Nous avons hâte de connaître les raisons qu'il va donner pour avoir changé de vieux employés républicains pour de nouveaux démocrates et cela dans l'intérêt de la ville; il n'a pas encore vu le maire à ce propos. Il paraît que l'ex assistant-surintendant Guimond a reçu avis qu'il aurait un emploi en s'adressant à M. Marshall. Nous n'avons pu voir M. Guimond pour nous assurer de la chose, mais est-ce son ancienne place qu'on va lui donner?.

La Boston & Northern Street Railway Company vient d'envoyer une nouvelle requête pour obtenir la permission d'élargir sa voie sur la rue Rogers et autres concessions qui ne sont pas du goût du maire.

On se demande où l'on va mettre les chevaux de la ville pendant qu'on réparera les écuries de la ville ; on est à chercher un abri temporaire.

Beaucoup de gens sont d'opinion que les bains publics devraient être placés sur la South Common; qu'en l'air avoir plus de bon sens que dans une maison privée de la rue Market.

On a beaucoup parlé ces jours derniers, dans le monde municipal, de l'action du comité des égouts qui a recommandé la construction d'un égout dans le district où est situé le gasomètre. On blâmait les membres pour n'avoir pas fait cet égout alors que la compagnie du gaz offrait $5000 pour venir en aide à sa construction. L'ingénieur Bowers dit d'abord que la compagnie n'a offert que $2000 pour la construction de l'égout dans le temps où la terre était gelée, ce qui aurait été un surcroit de dépenses. D'ailleurs, la compagnie est cotisée à près de $2000.

Un cas très grave est venu devant les membres du bureau de santé, hier soir, à l'assemblée régulière, c'est celui du pharmacien Cornelius A. Daly accusé d'avoir volé la loi en délivrant un certificat de décès. Daly a prescrit pour un enfant, mort dans la suite et a délivré le certificat de décès en l'absence du médecin, mais il déclare avoir effacé les mots M. D. imprimés sur le blanc La commission n'a rien décidé à ce sujet.

Elle a refusé à E. Fronteau la permission de construire une étable sur l'avenue de la rue John ; il y avait trois personnes qui s'y opposaient.

L'agent Knapp a été autorisé à poursuivre A. C. Wheelock qui refuse d'améliorer les conditions sanitaires de ses logements situés sur les rues Middlesex et Chapel.

Jerome F. Manning, quoique sans mandat, ne cesse de s'occuper des affaires de la ville, le fait est que tout son temps "précieux" passe à cela. Hier, il s'est rendu à Boston où il a eu une entrevue avec l'ingénieur civil Worcester au sujet du pont de Pawtucketville. Il rapporte qu'on est à préparer le fer nécessaire aux réparations et que dans quelque temps il sera prêt; les réparations devront se terminer dans sept ou huit semaines. Le pont sera meilleur qu'auparavant quand les réparations seront terminés, aurait dit M. Worcester. Et voilà justement ce qu'il reste à savoir.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-3.

UNE CHASSE A L'HOMME

La police croit etre sur la piste de Blondin

ON PROPOSE DE FAIRE BRULER LES BOIS POUR LE PRENDRE

Il se dirigerait vers les Iles Miquelon ou il serait en surete

Les limiers de la police du Massachusetts n'ont pas encore perdu l'espoir de capturer définitivement le fameux fugitif qu'ils poursuivent en vain depuis le 12 juin dernier, soit près de deux mois.

Aux derniers avis reçus à Boston par le chef Wade, les agents américains étaient sur la piste du véritable et unique Joseph Wilfrid Blondin, dont la femme a été trouvée morte et décapitée dans les bois de Chelmsford, le corps le 9 juin et la tête deux jours plus tard.

Comme on le sait, Blondin est disparu de Boston, où il travaillait depuis la disparition de sa femme de sa pension, le 28 avril, dès le lendemain de la découverte de la tête qui a permis d'établir l'identité de la victime.

A Boston on a reçu, ce matin, de Matane la nouvelle qu'on n'avait rien vu de celui qu'on soupçonne être Blondin, depuis avant-hier soir. La dépêche ajoute: "Si l'individu qui se cache dans les bois autour de Matane n'est pas Blondin, une chaine de preuves jusqu'ici ininterrompue se trouve brisée. On le pourrait sans relâche depuis le 5 juillet dans ces parages et c'est toujours le même personnage.

Si c'est le vrai Blondin, voici la route qu'il a suivi. Il aurait quitté New York, l'été il avait écrit la fameuse lettre signé Jos. Moreau, vers le nord, passant par Albany puis Troy et remontant le lac Champlain jusqu'à Rouses Point. De là, par le St Laurent, il se serait rendu à Lévis et à Quebec C'est d'ici qu'il serait parti, le 5 juillet, pour Tadousac d'où il se serait allé à Bergeronnes, 18 milles plus loin, pour y revenir. A Tadousac, un nommé Tom Caville, qui a un yacht, a été engagé par cet individu qui s'est fait conduire à Ste Flavie, à 90 milles. Ceci se passait vers le 10 juillet. La traversée a duré deux jours et il faisait une tempête telle que Caville a eu peur.

Blondin, car Caville est convaincu que c'est bien lui qu'il a traversé, sussaitait souvent durant son sommeil et s'écriait: "Je suis pris!" Caville dit qu'il a été content quand il s'en est vu débarrassé. De Ste Flavie on a tracé le suspect à travers le pays à Matane, à 48 milles du chemin de fer. Des gens de Lévis et de Tadousac qui l'avaient vu l'ont reconnu. A Matane, une vingtaine de gens l'ont bien vu.

Mais, vers ce même temps, est survenue la fameuse arrestation d'un autre suspect à Ste Anne des Monts. Après avoir détenu le pauvre diable pieds et poings liés plusieurs jours, on le laissa partir, car ce n'était pas Blondin!

La police, qui se croyait alors sûre de l'avoir enfin, avait abandonné ses courses après l'autre homme qu'elle poursuit de nouveau aujourd'hui.

On prétend que le vrai Blondin s'est caché depuis dans les bois aux alentours de Matane, où il a gagné sa nourriture en travaillant les vaches et en volant des oeufs dans les poulaillers. Jeudi on l'a vu dans le village et des hommes l'ont chassé à la rivière Blanche.

Philippe Desjardins, un garnis de neuf ans, prétend avoir conduit Blondin jusqu'aux abords de Matane. Il a donné de lui une description parfaite. Il dit que Blondin lui a d'abord parlé en français, puis en anglais. Soudain, il a saisi les rênes, a arrêté la voiture qui les contenait et sautant sur la grande route, il a disparu sous bois, oubliant de payer le garçon pour sa peine.

Chose remarquable tous ceux qui ont vu cet étranger en donnent la même description qui correspond exactement à celle de Blondin.

Contrairement à ce que dit l'annonce officielle donné par la police du Massachusetts, cet homme parle l'anglais sans accent français. Il parlerait aussi le français en homme bien instruit. Il garde son sang froid et il connait la distance qu'il a à parcourir pour se rendre à travers les bois jusqu'à la Baie des Chaleurs.

La police a eu poursuite cet quasi désespérée, car elle ne peut le rejoindre dans les bois où il peut subsister facilement tant l'été. Elle ne croit pas pouvoir le rejoindre avant que les froids de l'hiver le forcent à revenir dans quelque village pour se mettre à l'abri.

Le chef Wade a confiance dans ses agents, Lottery et Dunham, qui sont à la poursuite de cet homme étrange qui persiste à vivre sous bois et qui terrorise la population quand il sort de sa cachette pour aller se chercher des provisions de bouche. On le croit armé et prêt à vendre chèrement sa vie.

Lottenay et Dunham ont littéralement fouillé tout ce district de circulaires et tous les habitants des campagnes environnantes sont sur le qui-vive. Ils sont convaincus qu'ils sont sur la bonne piste et s'ils peuvent rejoindre le personnage ils espèrent le prendre vivant, ils iraient mort ou vif, car ils s'attendent à être obligés de se servir de leurs revolvers. Ils croient que si cet homme est bien Blondin, il se dirige vers le côté d'où il pourrait se rendre aux Iles Miquelon où le vrai Blondin doit compter nombre d'anciens amis parmi les contrebandiers qui y abondent.

Aux dernières nouvelles, les officiers canadiens auraient accepté la proposition des détectives américains et on aurait convenu de mettre le feu aux bois pour forcer Blondin à en sortir. C'est un moyen désespéré, mais il ne semble plus y en avoir d'autre pour capturer le fugitif mort ou vivant.

Notes Locales

Notre Keegan courra en bicycle avec le fameux Carni, de Worcester, samedi prochain, à Littleton.

M. Ephrem Pelletier, propriétaire du magasin La Feuille d'Erable, rue Merrimack, est parti hier soir pour le Canada.

M. Arthur Grimard, ancien employé de la maison Pollard, est parti pour le Colorado où il doit s'occuper d'exploitation de mines.

Mme Joseph Tellier, de Pascoag, R. I, est en visite en ville, chez des parents et amis, accompagnée de ses quatre jeunes enfants.

Le juge Pickman n'a pas encore rendu sa décision dans la cause de Dame Euphémie Denault contre la Société St Jean-Baptiste.

Il est question parmi les commis marchands de donner un grand pique nique avant la fin de la saison chaude. Tous les patrons y seront invités.

M. A. E. Duval marchands de provisions bien connu est parti pour le Canada. C'est un voyage d'affaires qui ne durera que quelques jours.

Nous craignons fort que la pluie ne gâte le concert de ce soir sur la North Common; c'est la fanfare American qui doit jouer si le temps est propice.

C'est une vraie curiosité que de regarder les vitrines de Geo. E. Monçau, 452 rue Merrimack. On y voit des chaussures de femmes, marquées aussi bas que 25c.

Mlle Maria Lecompte qui était en promenade à Lowell depuis quelque temps chez ses oncles, MM Vincent, est partie hier soir pour retourner dans sa famille à Ste Clotilde, Que.

Mme Mary Shields de Dracut, la femme qui est tombée en bas de son escalier et pour les jours duquel on craignait hier, est mieux aujourd'hui. Cependant, sa maladie a toujours un caractère très sérieux.

La circulation des tramways a été interrompue pendant quelque temps ce matin sur la rue Merrimack. Une branche d'arbre cassée était tombée sur la voie en face de l'église St Jean Baptiste.

M. et Mme Gédéon Levasseur, et M. Philippe Turgeon, le frère de cette dernière, de Manchester, N. H., sont en promenade ici pour quelques jours. Ils iront ensuite passer quelques jours à Crescent Beach.

Mme J. W. Robinson, du No. 11 rue South Whipple, a donné naissance hier à trois jumeaux, l'un est mort et les deux autres se portent bien ainsi que la mère. M. et Mme Robinson ne sont mariés que depuis un an, c'est de bon augure.

D'après George Lynch, le président de l'Association des Commis, il ne restera plus de magasins qui seront ouverts demain après-midi on une quantité négligeable. Un effort va maintenant être fait pour réduire les pharmaciens et les barbiers à fermer leur établissement le jeudi après-midi.

Le pique-nique des collecteurs dans les églises, qui devait avoir lieu aujourd'hui à Tewksbury, est forcément remis à demain, beau ou mauvais temps. A 8 heures, demain matin, les quelques vingt collecteurs monteront en tramways avec leur famille, en face de l'église St Jean-Baptiste et se rendront à la campagne y passer une journée dans les amusements et le plaisir.

L'Association Internationale des Commis a eu une réunion enthousiaste hier soir au no 212, rue Merrimack. Cinquante quatre nouveaux membres ont été initiés, 33 femmes et 21 hommes. Le vice président Burns a ouvert l'assemblée en l'absence de M. Lynch ; il a été annoncé que la charte arrivérait dans une semaine de Denver, Col. Durant le mois d'août, les membres se réuniront tous les jeudis soirs, deux des plus vieux vendeurs de mercerie ont joint l'association, la semaine dernière.

LES DESORDRES DU MARIAGE

Un vieux fou se fait duper par une jolie fille

Bath, Me. 7—Lemuel Collins, un vétéran de la guerre civile qui reçoit une pension du gouvernement et qui est âgé d'environ 65 ans, est convaincu aujourd'hui, paraît-il, que le jeu du mariage n'en vaut pas la chandelle. Elle, sa charmante petite moitié l'a subitement quitté pour des régions inconnues et ne lui a laissé comme souvenir de son passage tant agréable sous son toit protecteur qu'une foule de comptes non payés.

Mme Collins était une demoiselle Clara Rollins, fille de feu Charles A. Rollins, de Phippsery ; le mariage a eu lieu en avril dernier.

Elle était orpheline et cherchait un foyer confortable ; il était veuf et avait besoin d'une ménagère. Mlle Rollins était jolie fille. il lui fit la proposition d'usage, qui fut agréée et tous deux semblaient heureux et satisfaits.

Collins prétend qu'il remettait tout l'argent qu'il gagnait à sa femme pour voir aux dépenses de la maison. Elle a tout gardé et tout emporté avec elle, ne lui laissant que les comptes à payer.

MORT D'ALCOOLISME

Un soi-disant lowellois succombe dans une cellule

Fall River, 7 — Un individu paraissant être âgé d'environ 40 ans, qui s'était enregistré samedi soir à l'hôtel Wilbur, sous le nom de James Kennalley, de Lowell, est décédé dans une cellule du poste central de police, hier soir. Kennalley y avait été conduit hier après-midi. Voici ce qu'on a pu apprendre à son sujet :

James Kennalley est un citoyen de Lowell. Mardi dernier, il arriva à l'hôtel Wilbur, dans l'avant midi, en compagnie de son épouse. Le couple resta à l'hôtel presque toute la journée et le soir ils s'embarquèrent pour New York et à cet endroit Mme Kennalley prit passage à bord d'un transatlantique en route pour l'Europe.

Lorsque son épouse fut partie, Kennalley passa quelques jours à New York où il fêta avec quelques amis. Il revint ici samedi matin et il se rendit à l'hôtel Wilbur. Le soir il tomba malade et le Dr Gunning fut appelé. Le Dr lui donna les soins nécessaires, mais hier après midi le Dr Dedrick fut mandé à son tour et voyant que l'individu était plus vre que malade,il notifia les autorités. Le capitaine Edson envoya les officiers Shay et Ferguson qui conduisirent le pensionnaire au poste de police.

La police surveilla Kennalley pendant toute l'après midi, mais vers 8 heures 30, le gardien de nuit le trouva mort, il avait succombé à l'alcoolisme.

Les restes furent confiés à Jeffries Sullivan, entrepreneur de pompes funèbres et ils furent transportés dans son établissement. On attend l'arrivée des parents du défunt.

VOL DE $280,000

La Selby Co. se fait enlever 1200 livres en lingots d'or

San Francisco,7—La Selby Smelting and Lead Company s'est fait voler des lingots d'or pour une valeur de $280,000

Les voleurs ont creusé un trou sous les voûtes, une chambre d'acier, située dans les usines de la compagnie, sur les rives de la baie, à 20 milles environ de San Francisco. Ils ont enlevé 1200 livres de très bel or qui vaut 620 l'once,et se sont sauvés ne laissant aucune trace.

Le vol est un des mieux réussis qui se soient commis sur les côtes du Pacifique. On assure que les compagnies sont des mécaniciens habiles qui avaient pleinement mûri leur plan.

On pense qu'ils ont placé leur précieux fardeau dans une embarcation qui les attendait et qu'ils sont disparus dans les brouillards qui enveloppaient alors la baie.

La compagnie Selby est la plus importante du genre sur la côte du Pacifique. Il y a des steamers qui voyagent régulièrement entre Vallejo, où elle est établie, et San Francisco. Ils y transportent l'or en gueuse et en ramène l'or fondu et purifié, livré en lingots.

IL TUE SON BEAU-FRERE

Un nouveau drame dans une campagne du Canada

St Jérôme, 7—On annonce qu'un meurtre a été commis dimanche soir, à Morine Flat, sonté d'Argenteuil. Un nommé James Flaherty a grièvement blessé son beau-frère, William Blais, à coups de pierres et l'a ensuite achevé d'un coup de fusil.

Le coroner Migneault a été appelé et a tenu une enquête. On n'en connait pas encore le résultat. Il ressort des témoignages connus jusqu'à présent que Flaherty a été aidé dans sa lugubre besogne par sa femme.

Il d'y a pas eu d'arrestation, mais on dit qu'un détective est parti pour le lieu du crime.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—M. Joseph Clouette rue Lindsey, a été victime d'un pénible accident en travaillant avec un marteau qu'il se servait pour planter des clous. A un moment donné, son marteau manqua son but et lui tomba fortement sur le pouce de la main gauche. Le coup fut si violent qu'il est venu prêt d'être privé de sentiments. Ses compagnons de travail se portèrent à son secours, voyant qu'il faiblissait beaucoup sous le coup qu'il venait de recevoir. M. Clouette n'est pas chanceux, car au mois de mars dernier, il eut à souffrir d'un panaris du doigt majeur de la main droite. Il est actuellement sous les soins d'un médecin qui lui prodigue ses meilleurs soins. M. Clouette ne pourra pas travailler avant trois ou quatre semaines.

BRISTOL, R. I.

—Hier après-midi, Faust de Socio a averti la police qu'un de ses amis, Felice d'Arienzo, âgé de 24 ans, lui avait adressé une lettre dans laquelle il manifestait l'intention d'en finir avec la vie.

Il paraîtrait que d'Arienzo, qui chôme forcément avait des dettes, et que le désespoir l'a poussé au suicide.

La police fait d'actives recherches pour trouver d'Arienzo mort ou vif.

MANCHESTER, N. H.

—John Riley et John Kehoe, des Lowellois, qui sont ici depuis quelques jours, recherchent William J. Shanley avec lequel ils se sont baignés hier matin. Shanley est alors disparu et les deux hommes craignent que leur ami ne se soit noyé. Les individus nous sont arrivés du Massachusetts vendredi dernier et ils se sont mis à la recherche d'une position. En attendant, ils ont couché à la belle étoile. Hier matin, ils se sont rendus à la rivière Merrimac, près du pont North Weare afin de prendre un bain. Riley et Kehoe, après avoir nagé un certain temps, ont fait une marche le long de la rivière, laissant Shanley derrière eux. Lorsqu'ils sont revenus, Shanley avait disparu. Une partie de ses vêtements se trouvait encore sur la grève. Le disparu est âgé de 24 ans environ. Il a cinq pieds et quatre pouces de grandeur et porte des cheveux noirs.

Pharmacie de confiance

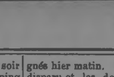
Votre médecin tient strictement à ce que la prescription qu'il vous donne soit remplie exactement selon ses spécifications. Il n'entend pas, et avec droit, qu'un produit inférieur ou qu'une drogue d'une valeur douteuse soit substituée à celle qu'il a spécifiée. Sa responsabilité en cette matière est encore plus grande que celle du pharmacien, car il réalise que, de la qualité du remède prescrit, peut en dépendre la santé et même la vie de son patient. Il importe donc pour lui et pour vous de voir à ce que ses ordonnances soient confiées entre bonnes mains.

La pharmacie Rochette et Delisle, (Lowell Pharmacy), est un établissement de confiance, un endroit sûr pour faire remplir vos prescriptions. On y a toujours fait une spécialité de cette branche. Vous y trouverez constamment 2 ou 3 pharmaciens chimistes d'expérience qui sont tout spécialement préposés à ce département.

On y maintient de l'ordre et un système rigoureux dans le but d'éviter toute erreur possible dans le maniement des prescriptions. Ces pièces doivent toutes une à une être vérifiées par un assistant afin de s'assurer que tout est parfait avant que la préparation soit livrée au client.

Pour ceux qui ne sont pas encore familiers avec l'établissement, "Lowell Pharmacy", nous les engageons a y porter en toute confiance les prescriptions de leurs médecins. Elles y seront remplies avec prudence, avec habileté et à des prix toujours raisonnables.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, 632 rue Merrimack.



NAPOLEON BILODEAU
Entrepreneur de pompes funèbres
Le seul embaumeur canadien diplômé
Bureau, 879 rue Market. Carrosses, rubber tyre pour baptêmes, mariages et enterrements.

ON DEMANDE—Une fille pour faire la cuisine dans une maison de pension. S'adresser a Mme O. Dube, 43 Scott Corporation. 8a

H. A Lacerte,

COUR No 1 rue Ward.
RESIDENCE 22 rue Tucker.

Bois à la corde et au panier aux plus bas prix du marché.

M Lacerte se charge aussi de déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.

No. 22 rue Tucker. Jeudi

Toujours en mains de grandes soies, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada; aussi boîtes pour machines à coudre.

Crême à la Glace,

Riche et délicieuse

En boîtes de 5c, 10c, 20c, et 40c

Aussi à la fontaine avec soda 5 cts le verre.

Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Marchandises sèches, variétés, articles de modes et en somme tout ce qu'on peut trouver dans un magasin de marchandises sèches.

Nous donnons les Dime Savings Receipts à tous les acheteurs au comptant.

RECEIPT

Yeux Examinés GRATIS.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

L'avis d'un médecin opticien gratis 8/il faut des lunettes nous les faisons à un coût très modéré, il y en a même ao has prix de $1.00

☞ Cas abandonnés une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et le soir.

reparations Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 3.

LA

Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

II

UN COUP D'AUDACE

(*Suite.*)

— Ainsi, Ervoan, tu crois que nous n'arriverons pas avant la jour? demanda Alain au patron de la barque.

— Je le crois, monsieur Prigent, répondit le marin. Le vent va être bon pour nous mener jusqu'à Loquirec, pour sûr; mais il va passer à l'ouest plein, et alors ce sera tant pis pour nous.

Et si nous doublons toute la toile? questionna Jean.

— Ce serait chanceux, monsieur Jean, parce qu'il viendra dur d'ici une heure, et la mer sera grosse.

Tu ne réponds pas à ma question, Ervoan. Je te demande si nous gagnerions quelques nœuds de plus?

— Pour sûr que nous les gagnerons, si nous ne chavirons pas.

En ce cas, pas d'hésitation, reprit Alain. L'essentiel est de gagner du temps. Toutes voiles dehors, et à la grâce de Dieu! Nous ne chavirerons pas.

Ervoan opposa son maintien, et les quatre hommes se mirent en devoir de courrir de toile la frêle embarcation. Le petit foc et le flèche vinrent s'ajouter au foc et à la grand'voile.

En une seconde l'allure du navire fut changée.

Pris d'une sorte de frénésie, le bateau bondit sur la mer, à la façon d'un cheval que frôle le fouet du cocher. Il filait le sprit à bâbord, et, donnant une formidable poussée, il se mit à fuir au nord sous la vent.

— Tu connais la côte, Ervoan, dit Alain. Navigue en conséquence. Nous avons sept heures de nuit devant nous. Il faut que dans deux heures d'ici nous ayons doublé la pointe de Locquirec.

Ce fut une course terrifiante, la guirc, dans les ténèbres.

Car c'était vraiment un spectacle fait pour remplir d'effroi les âmes les plus braves que le voyage de cette barque, cercueil mouvant portant un cadavre à travers les glaciques profondeurs de cette mer pleine de pièges, semée d'écueils. Et il fallait des cœurs fortement trempés pour affronter en même temps le péril des flots et les terreurs déchaînées autour d'elle par cette dépouille infortunée, qui n'échappait à la terre que pour devenir le jouet de l'eau noire et perfide.

Mais les quatre aventureux compagnons possédaient ce courage indomptable.

— Veille au grain, Ervoan! avait crié Alain Prigent en s'emparant de la barre.

Ainsi que l'avait dit le matelot, une heure plus tard l'embarcation atteignait la pointe de Locquirec. Mais alors aussi se vérifia sa seconde parole. Pour virer sous le vent, il fallut amener presque toute la toile, et le bateau dut louvoyer pour serrer le vent contraires.

Au bout du cap, il courut quelque temps au large du dangereux archipel qui borde la côte jusqu'à l'estuaire de la rivière de Morlaix. Au petit jour il n'avait pas encore dépassé la promontoire de Beau-Fry. Force fut à Alain de se résigner à accoster sous les hautes roches de Plougasnou.

La campagne était de plus en plus déserte; mais, depuis plus d'une heure, la pluie avait cessé de tomber.

— Nous la porterons, dit Alain avec une farouche énergie. Il faut que nous soyons arrivés aux roches de Primel avant le jour.

On atterrit dans une crique ouverte sous Plougasnou.

Ervoan ne pouvait se séparer de sa barque. Il y demeura donc pour la surveiller.

Pendant ce temps, Alain et Jean s'emparaient de la jeune morte et l'emportaient sur la route montante et ardue qui s'élève du village de Plougasnou jusqu'aux blocs gigantesques qui ferment le petit port de Primel.

Ils mirent une heure à franchir les trois kilomètres qui les séparent. Le précieux fardeau dont ils étaient chargés rendait leur marche balestante à travers le sol détrempé.

Leur marche, du moins, ne fut remarquée par personne. Le gardien du fea de Primel ne les avait point aperçus dans l'obscurité dense de cette nuit pluvieuse. Ils descendirent sans le bastion de pierres et de torchis qui servait de logis au gardien, et atteignirent la première des roches géantes dont les débris se prolongent éparpillés dans la mer sous le nom de chaînes de Primel.

Il faut croire qu'ils en connaissaient le chemin; car, sans la moindre hésitation, ils se mirent à gravir l'étroit sentier qui donnait accès sur le formidable promontoire.

La partie continentale des chaînes de Primel se compose de cinq massifs rocheux, séparés entre eux par des ravines étroites et pittoresques dont la plus grande forme le port de Primel. Le groupe vers lequel se dirigeaient les frères Prigent a reçu, comme les roches de la côte de Lannion, le nom de Trégastel, à cause des trois fortins qu'y élevèrent, au temps de la Ligue, les partisans du terrible baron des Adrets de la Bretagne et les soldats du héros Le Noue Bras-de-Fer.

De nos jours encore on peut découvrir les fondations de ces places fortes, où luttèrent furieusement les passions humaines au service des plus détestables causes.

Les deux frères s'enfoncèrent dans le dédale des roches, et, parvenus à un éboulis gigantesque, tournèrent brusquement sur leur droite, en suivant une sorte de corniche naturelle. Ils se trouvèrent bientôt, à une hauteur d'une trentaine de mètres, sur l'arête d'une muraille granitique dominant à pic la mer.

Là s'ouvrait, entre les blocs, une sorte de couloir au fond duquel brillait une lumière.

Jean porta les mains à sa bouche et fit entendre un sifflement modulé en appels brefs, comme le cri des goélands.

La lumière se déplaça dans le couloir. Deux hommes apparurent, dont l'un portait une lanterne.

— Vous avez réussi, capitaine? demanda le premier d'une voix pleine de déférence et d'attachement.

Alain répondit avec une sorte de sanglot:

— Nous avons réussi à enlever le corps. Nous pourrons lui faire des funérailles.

— Elle est morte? questionna l'homme à la lanterne.

— Oui, fit simplement Alain Prigent.

D'autres hommes se montraient dans l'ombre vaguement éclairée du corridor de roches. Rapidement, mais avec de respectueuses précautions, deux d'entre eux débarrassèrent Alain de sa funèbre charge, et, précédant les deux frères, gagnèrent le fond du corridor. Là se présentaient aux regards une vaste salle ménagée comme un autre souterrain dans l'énormeliment des roches, une pièce irrégulière recevant le jour par les interstices des blocs. Cette chambre étrange était entièrement maçonnée et blanchie à la chaux. Une porte et six étroites fenêtres, placées comme des hublots sur les trouées de jour, la fermaient à l'intérieur. Les blocs formant le sol avaient été nivelés au pic et au marteau, puis recouverts d'une couche de ciment. A l'extrémité la plus avancée, dans une encoignure du mur, une pierre, jetée là comme par hasard, dissimulait une trappe, et cette trappe, elle-même, s'ouvrait sur le puits de pic, de trente mètres de profondeur, qui séparait les deux massifs.

Une vingtaine d'hommes, debout, la tête nue se rangeait contre les murs de la salle. Deux femmes, une vieille et une jeune, la mère et la fille sans doute, étaient assises sur des escabeaux. A l'entrée du corps, elles se levèrent. Leurs mains se joignirent, et des larmes coulèrent de leurs yeux.

— Notre demoiselle Ameline! murmura la voix tremblante de la vieille.

Un sanglot de la jeune répéta comme un écho:

— Notre demoiselle Ameline!

Alain fit un signe. Deux hommes se détachèrent de la muraille et dressèrent dans un angle de la pièce un lit fait de trois tréteaux et de trois planches de chêne. Un matelas de laine mêlée de varech y fut jeté et sur cette couche improvisée les porteurs déposèrent pieusement le corps de la jeune morte.

Alors Alain éleva la voix:

— Mes gars voici tout ce qui reste de la fille de nos pères de l'année de notre sang, de dame Ameline de la Croix de Kergroas Nous la vengerons, n'est-pas?

De rudes voix répondirent à ces paroles, et de l'air comme le grondement d'un orage lointain:

— Nous la vengerons!

Alain reprit:

— Nous savons tous de quelle mort horrible on l'a fait mourir. Nous ne connaissons pas les assassins; mais nous les trouverons, n'est-ce pas? et nous irons les chercher jusque dans l'enfer!...

Toutes les mains s'étendirent d'un seul mouvement, et le serment eut une résonnance lugubre:

— Nous le jurons!

— Maintenant, conclut le jeune homme, laissons Yvonne et Aliette faire la toilette de notre morte. Nous reviendrons dans une heure préparer ses funérailles.

Les hommes s'inclinèrent avec une farouche résignation. L'un après l'autre, ils s'enfoncèrent dans l'étroite ouverture de la trappe et descendirent par une échelle de cordes dans le sinistre ravin, qu'emplissait la mer à l'heure du flot.

Un bloc que déplacèrent les deux premiers chefs de file découvrit l'entrée d'un second conduit souterrain, creusé à la base même du rocher. Une marche sans flambeaux, de cent pas environ, les amena à l'extrémité du sombre boyau, et ils débouchèrent sur une plate-forme granitique, large d'une quarantaine de mètres en carré, après laquelle l'éboulis des roches prenait l'aspect d'une ruche titanique percée d'innombrables alvéoles.

Ce second massif était une véritable forteresse naturelle, visible seulement du nord, c'est-à-dire de la mer. Au sud, à l'est et à l'ouest, le promontoire regardait la campagne désolée de la côte, abritant sous une muraille de blocs cyclopéens toute la face de l'énorme massif tournée vers la mer.

Alain et Jean étaient sortis les derniers de la pièce souterraine, qui allait se transformer en chambre funéraire.

— Frère, demanda Jean, une chose m'a surpris tout à l'heure quand tu as parlé.

— Quelle est cette chose qui t'a surpris tout à l'heure? interroges vivement Alain.

— Tu as dit à mes compagnons que nous ne connaissons pas l'assassin.

— Oui, répondit le frère aîné. Jusqu'à nouvel ordre ils doivent nous croire ignorants.

— Et quelles raisons as-tu de leur laisser ce doute dans l'esprit?

— Les raisons sont nombreuses, mais il serait trop long de les énumérer en ce moment. Une suffit.

— Je crois la connaître. Tu redoutes une trahison?

— Oui.

— Et.... est-il un de nos hommes que tu juges capable de nous trahir?

— Oui, fit encore Alain. Pour être prêts, ce n'est pas un traître que je redoute, c'est plusieurs.

Jean pencha la tête un instant et garda le silence..... Puis, la relevant brusquement, il prononça ces mots:

— Tu as raison, frère. La partie qui nous jouons est terrible. Toutes les précautions doivent être prises à l'encontre des adversaires que nous avons à combattre. N'oublions pas qu'ils disposent de formidables moyens.

(*A Continuer*)

L'onguent Impérial

A l'acide Carbolique et " Witch Hazel " a guéri plus de plaies, coupures, enflures, etc. que n'importe quel autre onguent connu. Il est entièrement antiseptique, détergent puis émollient et caime la douleur comme par enchantement,

25 cts la boite chez Rochette & Leide, pharmaciens chimistes, #32 rue Merrimack.

MESDAMES!

Si vous voulez avoir du bon vin, donnez votre commande au fabricant lui-même, vous serez bien servies.

N. Lachance, fabricant, 119 rue Chevrer.

Allons-y donc!

OU CA?

Chez RICHARD, tiens! Le meil leur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.

☞ Toujours à l'ancien endroit

368-370 rue Moody

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

SANTE DES DAMES!

APIOLINE (CHAPOTEAUT)

Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline, ce petit capsule merveilleux, amène les couleurs et régularise les règles, sans danger pour les femmes enceintes.

Un flacon plus trois leurs. Prix, $1.

Pharmacien, or P. O. Box 993, New York.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un jeune homme ayant de bonnes références pour agir comme solliciteur. S'adresser par lettre à Y. Z. au bureau de l'ETOILE.

ON DEMANDE—Immediatement des bolliers pour des porcs. S'adresser à Roby & Swart Manig Co. Edgeville, Nashua, N. H. 9 a.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour servir dans une petite famille. S'adresser chez M. Timothe Vigeant, 430 rue Moody.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour visiter les marchands de détail. Bon salaire. Demander M. Jambl, a l'American House, 247 p. m.

ON DEMANDE—A acheter des fixtures de magasins, mentionnez le genre de magasin auquel elles ont servi. S'adresser a A. Lefebvre, bureau de l'ETOILE.

A LOUER—Logis de cinq chambres en bonne condition, au no 560 rue Moody. S'adresser au no 611 rue Merrimack. 12 a

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures. A des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 8 chambres, complètement renouvelées et en tres bon etat; aussi remise et ecurie pour quatre chevaux; situee sur la Lilley Ave., cette propriete est offerte aux plus bas prix maintenant. S'adresser a Mme C. H. Burns, 71 rue Fourth. j. n. s.

A VENDRE—Maison de pension de 15 chambres et chambre de bain, pres des manufactures, a bas prix, a vendre actuellement de chambres, plains, etc. etc. La maison est remplie de pensionnaires. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 12 a.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et prises, service de l'eau, fournaise dans la cave, a Dracut, entre, près des chars electriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser a Evariste Bergrand, no 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. j. n. s.

A LOUER—Bons logements s'adresser a Miss C. Miller, 184 rue Fletcher. j. n. s.

TROUVE—Samedi, un ridicule—shopping bag—La proprietaire pourra le reclamer chez M. Cyrille Langlois, 37 rue Ward. 8 a.

TROUVEE—Hier, rue Merrimack une contre-partie—Reclamer—de valise du Hotel a Maine. On pourra la reclamer chez M. Arvisais, 71 rue Cabot. 7 a.

PERDUE—Entre la rue Exeter et Aiken Ave., samedi soir, une clef de bureau. Prière de la rapporter a mon bureau et recevoir une recompense méritée. S. Lagané, Lakeview Ave, Cor. W. Sixth St. 10 a.

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la male, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS, Encanteur

BUREAU, 402 rue Merrimack, Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,

Blanchissage de première classe. 73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS, 586 RUE MERRIMACK.

Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles a domicile.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'Hopital général de H. A. GRENIER, 696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

MME BEAULIEU vient de faire réparer de neuf sa maison de 7 et 8 chambres, et les a réduits a $11.00 et $12.00 par semaine au No. 737 Lakeview Ave., agent.

J. A. FOISY, 15 17 Aiken Avenue BOULANGER ET PATISSIER, Crems de la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT, 63 rue Central, Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co 1 IDDLEY AVENUE, Epiceries et Provisions de première classe.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co 34 rue Prescott,

Grand ressort (garanti de 1ere classe) 75c Montres Nettoyage 75c
Aiguilles de Montre 10c Verres 10c

Bijoux et horloges reparés a prix reduits. Tout ouvrage garanti.

WM BLOCK, Gérant.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 560 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, comm a

Jarres à CONSERVES

Mason et Lightning.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, commis Canadien.

LE MEME POISON

Une autre fille succombe comme Jennie Bosschieter

New York, 7 — Des pêcheurs ont trouvé, mourante, dans un endroit isolé sur le bord du lac, à Greenwood Lake Glen, une jeune fille du pays, Mlle Hattie Cassell. Cette jeune fille, âgée de 17 ans, habitait avec ses parents qui tiennent près de là une pension bourgeoise. La veille, elle avait pris part à un pique-nique donné en cet endroit. Les pêcheurs ont aussitôt transporté la jeune fille chez ses parents et un médecin a été appelé: quand il est arrivé, Hattie Cassell était morte. D'après l'examen qu'il a fait du corps, la jeune fille aurait été empoisonnée avec la même substance que Jennie Bosschiter, de Paterson. Le médecin de comté est venu un peu plus tard et il a constaté que la jeune fille était morte des suites d'une opération criminelle. Le coroner et le procureur public de Paterson auquel ressortit Glenwood Lake, mis au courant du mystère qui entourait la mort de la jeune Hattie Cassell, ont commencé une enquête.

TUE PAR UN OBUS

Le Capt- O'Flaherty est victime des Boers

Le Cap. 7 — Les autorités se montrent très sévères envers les voyageurs. On vient de donner l'ordre de défendre à toute personne de voyager au delà de Durban sans autorisation.

Le capitaine O'Flaherty a été tué par un éclat d'obus en défendant l'arrière-garde du général Colville qui était harcelée par les Boers. Les blockhaus n'ont pas souffert du feu des pom-poms, et quand les Boers ont essayé de traverser la ligne du chemin de fer ils ont été pris entre deux feux dirigés des blockhaus et ont beaucoup souffert.

Plusieurs Boers ont été faits prisonniers et leur commandant a été dangereusement blessé.

Les femmes et les enfants boers amenés dans les camps de concentration ont vécu jusqu'à présent de corbeilles et de farineux. Leur mauvais état de santé avant d'entrer dans les camps a augmenté la moyenne des décès.

SUR L'AIR UNIMAK

Tout un parti de mineurs a été assassiné

Seattle, Wash., 7 — Le steamer Queen, arrivé de Duth Harbor, par voie de Sitka, rapporte qu'au mois de juin dernier, Con. Sullivan, Florence Sullivan et J. P. Rooney ont été tués sur l'île Unimak.

Owen Jackson, le seul survivant du parti, dit dans une déclaration faite sous serment, qu'il pense que les naturels ont tué les mineurs. Une autre preuve indiquerait que le meurtre a été commis par deux déserteurs d'une goélette de pêche.

On a appris depuis que le révérend M. Scott, qui était campé avec un parti de mineurs sur l'île Unimack a vu périr à lui-même jour deux déserteurs blancs, qui lui ont dit qu'ils avaient trouvé des cadavres dans un camp voisin. Ces deux déserteurs avaient avec eux une somme de $1200, des revolvers, des fusils et une montre en or. Ils en sont repartis, disant qu'ils allaient enterrer les morts. On ne les a pas revus depuis.

Ne negligez pas vos dents

Que d'affections regrettables et souvent douloureuses ne pourrait-on pas attribuer à la négligence de cette partie si importante de notre organisme, les dents.

La Carie des Dents, la Névralgie, les Enflures aux gencives, les Fluxions et aussi souvent la Dyspepsie et leur source et leur cause directe dans le manque de soin de la bouche.

Brossez et nettoyez vos dents après chaque repas, c'est un principe hygiénique des plus élémentaires et que personne ne devrait perdre de vue.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy, tout ce qu'il faut pour l'entretien et la conservation des dents: Brosses de toute qualité, Poudres Dentifrices et Lotions Dentifrices des meilleures marques. Nos préparations Impériales sont toujours les plus populaires. Elles préservent et embellissent les dents. Elles raffermissent les gencives et purifient l'haleine.

Si vous avez mal aux dents appliquez de suite la Goutte Impériales. Elles dissipent la douleur instantanément.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!

Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants, CONCERTS DE BAND donnés tous les soirs par l'Orchestre Symphonique Lakeview. Salle de danse pour la jeunesse. Salle de pique-nique pour familles, sociétés, etc. Le plus beau pavillon a louer qui est le plus près de toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview

Semaine commençant le 5 aout

Joseph J. Flynn présente

The California Minstrels

Grande Troupe Comique

Arthur Rigby, Harry Cofaire, les frères Knox, Foschetti et Symphonie Pan Américaine des quatre Lurvey.

Programme complet dans l'après-midi et le soir.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whities, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Téléphone 106-2.

POUR VOS Impresions DE TOUTES SORTES.....

Venez nous voir.

Si vous allez en vacances, avant de partir abonnez-vous à

L'ETOILE

Elle vous sera adressée tous les jours à n'importe quel endroit au prix de 25c par mois.

IMPRIMERIE DE

L'ETOILE

613

Rue Merrimack

☞ Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.

Angle des rues Central et Merrimack

50 Epingles à Linge POUR 5c

Nous venons de recevoir 100 caisses d'Epingles à linge que nous vendrons au prix ci-haut mentionné.

☞ Hatez-vous, car ce lot ne durera pas longtemps.

M. Bellefontaine & Co.,

267 rue Aiken, Petit Canada.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

E. Perreault & Fils, Architectes

...ET...

Constructeurs

No. 750 RUE MOODY,

Lowell, Mass.

POINTS FROIDS

Toutes les marchandises pures prises d'une glacière moderne permettent aux breuvages agréables un goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'étalage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déplacer vite, nous les avons marquées—de bonnes, belles et modernes marchandises—à bien en-dessous des prix d'encan.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-mêmes que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

Servez-vous de la Crême Turner Center. Elle est Fraiche, Pure et Douce

☞ Cherchez l'Etiquette Rouge

J. E. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.

Bon beurre de crême et crême douce à vendre.

En Gros seulement, ☞ Demander à votre Epicier.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin, 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 30, 7 45, 9 45, 10 30, 11 15, 12 45, 1 30, 3 40, 5 20, 6 45, 8 55, 10 54 p m; DIMANCHES, 8 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 26, 7 33, 8 45, 9 46, 10 46, 11 56 a m; 12 26, 1 26, 2 46, 3 46, 4 46, 5 46, 6 46, 7 46, 8 46, 9 46, 10 46, 11 46 p m; DIMANCHES, 8 45 a m.

Pour Nashua, 5 46, 6 26, 7 33, 8 45, 9 46, 10 46, 11 56 a m; 12 26, 1 26, 2 46, 3 46, 4 46, 5 46, 6 46, 7 46, 8 46, 9 46, 10 46, 11 46 p m; DIMANCHES, 8 45, 9 46 a m; 12 26, 4 05, 5 55, 7 10 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 26, 7 33, 8 45, 9 46, 10 46, 11 56 a m; 12 26, 1 26, 2 46, 3 46, 4 46, 5 46, 6 46, 7 46, 8 46, 9 46, 10 46, 11 46 p m; DIMANCHES, 8 45, 9 46 a m; 12 26, 4 05, 5 55, 7 10 p m.

Pour Manchester, Concord, Claremont Junction, Sherbrooke, Quebec et Montreal 7 33 a m; 12 26, 4 05 p m; DIMANCHES, 12 26 p m.

Pour Portland, Bangor, Mount Desert, Machias, St. John et Halifax, N.E. 7 33 a m; 12 26 p m; DIMANCHES, 12 26 p m.

Pour Worcester, 6 26, 7 33, 8 45, 9 46, 10 46, 11 56 a m; 12 26, 1 26, 2 46, 3 46, 4 46, 5 46, 6 46, 7 46, 8 46, 9 46, 10 46, 11 46 p m; DIMANCHES, 8 45 a m; 4 05, 5 55, 7 10 p m.

Pour Exeter et Dover, 6 26, 7 33, 8 45, 9 46, 10 46, 11 56 a m; 12 26, 1 26, 2 46, 3 46, 4 46, 5 46, 6 46, 7 46, 8 46, 9 46, 10 46, 11 46 p m; DIMANCHES, 8 45 a m; 4 Exeter seulement 5 55 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 26, 4 05, 5 55 p m.

Pour Somersworth, N.H., Saco, Old Orchard et Portland, 8 30, 9 00, 11 35, 8 30 a m; 12 05, 3 55 p m; DIMANCHES, 8 30 a m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 9 00, 11 35, 8 30 a m; 12 05, 3 55 p m; DIMANCHES, 8 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 9 00 a m; 3 55 p m; DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Milton, N.H., Halifax, N.E., Montréal et Québec, 6 50 a m; 5 17 p m (le train de 5 17 ne circule pas le samedi); DIMANCHES 5 55 p m.

Pour Exeter et et Jean (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Casthne, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woonsocket, 6 26, 7 33, 8 45, 9 46, 10 46, 11 56 a m; 12 26, 1 26, 2 46, 3 46, 4 46, 5 46, 6 46, 7 46, 8 46, 9 46, 10 46, 11 46 p m; DIMANCHES, 8 45 a m; 4 05, 5 55, 7 10 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 33 p m; DIMANCHES, 12 26 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 8 00 a m; 5 17 p m; DIMANCHES, 12 26 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9 00 a m et 5 17 p m; DIMANCHES 8 45 a

UNE GREVE GIGANTESQUE

Plus de cent mille hommes quitteront l'ouvrage

LES OUVRIERS AUX PRISES AVEC UN TRUST

On peut s'attendre aux conséquences les plus terribles

Pittsburg 7 — M. T. J. Shaffer, président des Steel, Iron and Tin Workers, a lancé hier la proclamation suivante à toutes les unions de l'Amérique:

"Frères,

Les directeurs du Trust de l'acier des Etats-Unis ont refusé de reconnaître comme membres de l'union les ouvriers actuellement en grève qui travaillent à s'organiser. Le bureau exécutif m'a autorisé de lancer une proclamation à tous les membres de l'union de l'Amalgamated, leur enjoignant de lutter pour les droits du travail. Nous devons combattre ou abandonner pour toujours nos libertés personnelles.

"On vous dira que vous avez signé des contrats, mais vous ne vous êtes jamais engagés, par ces contrats, à vous soumettre à la United States Steel Company. Les officiers pensent qu'ils vous ont achetés, comme ils l'ont fait des mines, contrats et tout.

"Rappelez-vous qu'avant de consentir à aucun contrat, vous vous êtes engagés envers l'Amalgamated. Cette obligation vous engage maintenant à vous aider dans cette heure du besoin.

"A moins que les difficultés ne soient réglées le ou avant le 10 août 1901, les usines fermeront, quand les machines auront fait leur dernier mouvement ce jour-là.

"Frères, c'est là l'appel fait pour la conservation de notre association. Aidez-nous et que le droit apporte la victoire d'une cause juste.

(signé) Fraternellement à vous,
T. J. SHAFFER."

Le président Shaffer a dit hier: "Il n'y a plus de demande d'arrangement maintenant. Je ne m'attends pas à aucune demande de la sorte, non plus. Nous ne demanderons plus de conférence.

"C'est une lutte à mort, une lutte pour la conservation de notre association et je sais que nous allons la gagner."

La National Tube Company, la Federation Steel Company et la National Steel Company sont les parties les plus importantes de cette combinaison, a dit un capitaliste d'un billion, qu'on appelle la United States Steel Company.

Le 12 juillet dernier, les ouvriers de l'American Sheet Steel Company, de l'American Steel Hoop Company et de l'American Tin Plate Company reçurent ordre d'abandonner l'ouvrage. L'Amalgamated Association ne recrute pas de membres dans la compagnie Carnegie, dans l'American Bridge Company et dans l'American Steel and Wire Company, qui sont les autres parties du trust.

L'Amalgamated Association comprend au moins 100,000 membres. Cela est un estimé bien conservateur. On ne peut dire quel sera le nombre d'ouvriers qui se mettront en grève par sympathie pour leurs camarades, membres de l'union. Le trust à lui seul en emploie 100,000. La plupart de ceux-ci devront abandonner l'ouvrage, car ils ne peuvent pas travailler quand les ouvriers experimentés qui appartiennent à l'union ne sont pas au travail.

St Shaffer réussit à faire entrer les ouvriers de la compagnie Carnegie dans l'association, tous les ouvriers qui travaillent aux structures se mettront en grève, à condition qu'il gagne aussi à lui les ouvriers de l'American Bridge Company.

La décision de M. Shaffer est arrivé comme une bombe. Quand tous les intéressés pensaient que les perspectives d'un règlement étaient encore assez brillantes, on apprit soudainement que le général de la grève avait rompu toute négociation et ordonné aux ouvriers d'abandonner l'ouvrage samedi prochain si les directeurs du trust de l'acier n'avaient pas fait d'offres assez généreuses pour permettre aux officiers de l'union d'espérer un règlement satisfaisant.

Avec, tout autre homme que le président actuel, on aurait pu espérer une continuation des négociations et la continuation aussi les supplications de la part des grévistes, mais Shaffer frappe sans avertir. C'est un général, bon tacticien qui aime à prendre les ennemis en flanc. Il savait qu'un plus long retard ne pourrait que lui nuire.

Ici, il y a une rumeur persistante qui dit que ce sont des membres mêmes du Steel Trust, ennemis de Pierpont Morgan, qui ont conseillé à Shaffer à déclarer la grève.

On assure d'un autre côté que Pierpont Morgan était désireux de faire la paix, mais que c'est le président Schwab qui s'y est opposé et a réussi par l'emporter sur ses associés. Schwab ne croit pas aux unions ouvrières. Il s'y opposera toujours. En cela il est supporté par un grand nombre d'hommes qui ont la gérance des usines.

Ceux qui ont quelque intérêt dans la manufacture de l'acier (les steelmen) disent que Morgan se trouve entre deux feux. Il n'ignore pas que les Rockefeller travaillent contre lui et il voit bien que Schwab et ses amis veulent entreprendre la lutte.

Pittsburg, 7 —Depuis plusieurs semaines on parle de la grève colossale des ouvriers en métallurgie, mais il n'y a pas encore eu de liste publiée donnant les usines qui sont comprises dans cette grève. Voici la première liste correcte qui ait été donnée:

American Sheet Steel Company

Usines de l'Union

Cambridge works, Cambridge, O.
Canton works, Canton.
Chartiers works. Carnegie, Penn.
Garring works, Hammond, Ind.
Dennison works, Dennison, O.
Dresden works, Dresden, O.
Hyde Park works, Hyde Park, Penn.
Laufman works, Paulton, Pen.
New Philadelphia works, New Philadelphia, O.
Piqua works, Piqua, O.
Reever works, Dover, O.
Scottdale works, Scottdale, Pen.
Struthers works, Struthers, O.
Etna Standard works, Bridgeport, O.
W. D. Woods works. McKeesport, Pen.
Midland works, Muncie, Ind.
Ces usines emploient 16,000 hommes.

Usines Non Unionistes

Apollo works.
Vandergrift mills, 27.
Kirkpatrick, Leechburg, 6.
Old Meadow, Scottdale, 6.
Scottdale works, Scottdale, 8.
Saltsburg works, 3.
Il y a 9,000 ouvriers dans ces dernières usines.

American Tin Plate Company

Usines de l'Union

American works, Elwood, Ind, 26.
Anderson works, Anderson, Ind, 7.
Atlanta works, Atlanta, Ind, 6.
Banfield works, Irondale, O, 4.
Beaver works, Lisbon, O, 7.
Canonsburg works, Canonsburg, Pen, 5.
Champion works, Muskegon, Mich, 8.
Chester works, Chester, W. Va, 4.
Cincinnati works, Cincinnati, 4.
Crescent works, Cleveland, 6.
Cumberland works, Cumberland, Md, 5.
Cambridge works, Cambridge, O, 6.
Ellwood works, Ellwood City, Pen, 6.
Falcon works, Niles, O, 6.
Great Western works, Joliet, Ill, 4.
Humbert works, Connellsville, Pen, 6.
Irondale works, Middletown, Ind, 6.
Johnstown works, Johnstown, Pen, 2.
Laughlin works, Martins Ferry, O, 14.
Monongahela works, Pittsburg, 14.
Morewood works, Gas City, Ind, 8.
Newcastle works, Newcastle, Pen, 20.
Pittsburg works, New Kensington, Pen, 7.
Pennsylvania works, New Kensington, Pen, 6.
Reeves works, Canal Dover, O, 6.
Shenango works, Newcastle, Pen, 30.
Star works, Pittsburg, 8.
U. S. works, McKeesport, Pen, 11.
Vingt-deux mille ouvriers de ces usines sont en grève.

Usines non unionistes
Monessen, 600 hommes.

American Steel Hoop Company

Usines de l'Union
Painter mill, Pittsburg.
Lindsay & McCutcheon mills, Pittsburg.
Upper and Lower mills, Youngstown, O.
Warren & Girard mills.
Monessen plant.
Kimberly works, Sharon and Greenville.
Pomeroy Iron & Steel Co, Pomeroy, O.
Bar plants, Mingo and Bridgeport.
Ces usines emploient 8,000 hommes.
Usines non Unionistes
Duncanville, 300 hommes.

Federal Steel Company

Usines de l'Union
South Chicago works, 3000 hommes.
Bridgeport works, Chicago, 3000 hommes.
Joliet works, 2000 hommes.
Bay View works, Milwaukee, 2000 hommes.
Usines non unionistes
Lorain plant, Lorain, O.
Lorain plant, Johnstown, Pen.

Pittsburg, 7 — La proclamation de Shaffer augmentera le nombre des grévistes à 100,000 vers la fin de la semaine.

Le président de l'Amalgamated Association a dit devant la Valley Lodge No 4, de Pittsburg: "A mesure que les jours avancent, je deviens plus ferme. Nous faisons maintenant la lutte décisive entre le capital et le travail.

"Il est vrai que samedi dernier nous aurions pu en venir à un arrangement dans le bureau de J. Pierpont Morgan, si nous avions voulu abandonner vos droits.

"Nous ne vous abandonnerons pas et nous vous demandons maintenant de ne pas nous abandonner. C'est une lutte où des millions de capitaux luttent pour soumettre le travail organisé.

"J'ai mûri la question, étudié toutes les parties du pays et je puis dire que la grève générale que j'ai ordonnée sera mise en vigueur.

"Nos fonds sont considérables et nous paierons des dédommagements aux grévistes. Si vous demeurez fermes, la victoire est à vous."

CAPTURES ET REDDITIONS

Les Américains et les indigenes dans les Philippines

Washington, 7 — Le département de la guerre a fait une compilation des captures et redditions de Philippins, en sus des listes jusqu'ici rendues publiques, durant le mois de juin.

La nouvelle liste couvre la période écoulée entre le 10 mai et le 18 juin 1901 et rapporte, en outre, certaines captures et redditions faites à des dates antérieures et qui n'avaient pas encore été enregistrées.

Durant les périodes indiquées, les Américains ont capturé 8 officiers et 352 hommes des forces insurgées tandis que 181 officiers et 2140 hommes déposaient les armes, faisant un grand total de 41,029 insurgés qui ont été capturés ou qui se sont rendus jusqu'à la date du 18 juin dernier.

Trois qualités

Entre tous les remèdes pour la Rhune, la Toux et toutes les affections de la gorge et des Poumons, LE SIROP IMPERIAL est le plus simple, le plus efficace et le plus économique.

25 cts la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

☞ COSTUMES DE BAIN, $1.98.

ENORME VENTE a REDUCTION pour $15,000 valant de Costumes-Tailleurs d'été, Gilets Eton, Jupes, Collerettes, Corsages, etc., etc.

Prix Réduit sur chaque Item
Argent épargné à chaque acheteur

Nous ne voulons pas garder de marchandises, même s'il nous faut les vendre à des prix ridicules.
Nous voulons l'espace. Vous devez prendre les habits à n'importe quel prix.

Grandes Occasions en Costumes-Tailleurs de Haute Qualité.

On nous a fait une mention spéciale pour la jolie ligne de Costumes que nous avons toujours. Cette saison a été semblable, seulement meilleure.

Costumes de $15 00, réduits à $5 00
Costumes de 20 00, réduits à 8 98
Costumes de 25 00, réduits à 10.98
Corsages de 75c. réduits à à 25c
Corsages de $1.50, réduits à 75c
Corsages de $2 00, réduits à 98c

☞ Nous vendons des habits de confection à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités. 124-126 rue Merrimack.

DANS LE SUD-AFRICAIN

Un chef boer decide de tuer tous les noirs

LE PRESIDENT KRUGER APPROUVE SON COMPATRIOTE

Les Indigenes sont engages comme espions par les Anglais

Paris, 7 — Une dépêche d'Amsterdam annonce que l'entourage de M. Kruger approuve complètement la décision prise par le commandant boer Kritzinger. On sait que cet officier a déclaré que tout indigène tombant entre ses mains, avec ou sans armes, serait fusillé.

Il paraîtrait qu'aux commencements de la guerre un certain nombre de Basutos et de Swasis offrirent leurs services aux Boers, M. Kruger et M. Steyn ne voulurent pas les accepter en donnant comme motif que l'élément noir ne devait pas être mêlé dans une guerre entre blancs. Quant aux Anglais, ils avaient déjà accepté à cette époque les services des noirs.

Cette politique anglaise d'armer les Cafres apprend aux noirs leur puissance et pourra être un jour une source de danger pour les fermes isolées. Il se peut qu'un jour il s'ait un soulèvement des noirs contre les blancs. Les noirs ignorent complètement les usages de la guerre moderne et on se sert d'eux plutôt comme espions. Le seul moyen d'arrêter cette injuste et inique façon d'agir des Anglais est de fusiller les noirs.

Si les Anglais usent de représailles et fusillent les Boers, ces derniers en feront de même pour les prisonniers anglais qui tomberont en leur pouvoir.

ON DEMANDE

Immédiatement des commis pour travailler le soir dans le magasin de MM. Parthemais Frères, rue Merrimack, angle de la rue Hanover. S'adresser à M. William A. Parthemais sur les lieux mêmes.

UN CAS ETRANGE

Un bébé reste trois semaines dans un état comateux

Boston, 7 — La petite Catherine Davidoff est à l'article de la mort, à l'hôpital des enfants, avenue Huntington. Son cas a excité une grande curiosité dans le monde médical. Elle a été durant trois semaines dans un état comateux et a été nourrie artificiellement tout ce temps.

L'enfant n'a que 23 mois et elle a toujours été maladive depuis sa naissance. On ignore le caractère précis de sa maladie. On suppose que c'est la méninte, mais on ne peut en déterminer la forme spéciale.

VICTOIRE FACILE

Les Américains battent les Anglais à la Jamaique

Kingston, Jamaique, 7 — Des experts anglais viennent de faire un essai de locomotives anglaises et américaines sur la voie ferrée ici. Le résultat obtenu a été que dans les mêmes conditions et fonctionnant sur une voie difficile, la vieille locomotive américaine a battu la nouvelle locomotive anglaise, qui coûte deux fois plus cher, par plus de sept minutes.

Les officiers de la compagnie du chemin de fer, qui étaient en faveur de l'importation des locomotives des Etats-Unis, disent que le résultat ne saurait être changé

Depuis nombre d'années

Le Cordial de Mûrier Impérial a opéré des guérisons journalières et ses succès d'aujourd'hui sont plus brillants que jamais. Aucune autre préparation connue ne saurait être comparée au Cordial Impérial pour guérir promptement la Diarrhée, le Cholera, les Crampes, Coliques, etc.

Il est purement végétal et agréable à prendre, ce qui en rend l'usage aussi recommandable pour les enfants que chez les adultes. Durant les dernières semaines la Lowell Pharmacy en a écoulé un nombre de bouteilles considérable. Le prix est de 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

LA GREVE DES MOULEURS

On paie $4.75 aux non unionistes et l'on refuse $3 aux unionistes

Chicago, 7—Pendant que les mouleurs de l'union se promènent dans la rue, parce que les patrons ont refusé un salaire minimum de $3 par jour, les mêmes patrons donnent de l'ouvrage à des ouvriers non unionistes qu'ils paient $4.50 et $4.75 par jour. Leur seul but est de décourager les grévistes et les forcer à abandonner l'union que les compagnies ne veulent pas reconnaître.

ETABLIE EN 1868

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon
— DE LA —
W. B. Livingston Co.
15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, JEUDI 8 AOUT 1901. No. 117.

LE PAVAGE EN ASPHALTE

Le maire sanctionne l'emprunt de $55,000

IL S'OPPOSE A L'ACHAT DE LA PROPRIETE DELANEY

Il ne la croit pas convenable pour un bain public

Il paraît y avoir eu quelque complot tramé dans l'ombre pour empêcher que la réunion spéciale des échevins convoquée par le maire pour hier soir ait lieu. L'absence remarquée des échevins Cargill, Chael et McClusky, la disparition subite de l'échevin Sullivan, l'arrivée tardive de deux autres pères conscrits sont assez de raisons, croyons-nous, pour faire soupçonner la chose. A huit heures et dix, Son Honneur montait sur le banc et semblait fort anxieux de procéder. En voyant que la chambre du conseil était vide, il dit à M. Patter: "Ayez un quorum." C'était plus facile à dire qu'à faire; néanmoins le messager en chef de la ville se mit à parcourir les corridors et les salles; l'échevin Sullivan était alors à son siège, un cigare à la bouche. Un instant après, les échevins Miskella, Conlon, Pearson et Mullin faisaient leur entrée dans la salle. M. Patter se frottait déjà les mains et allait annoncer au maire sa chasse victorieuse quand subroptitement, M. Sullivan disparut et il fallut repartir en chasse. On téléphona et on retéléphona à l'échevin Badger, à 8.35 heures l'échevin Desmarais mit fin à l'anxiété en entrant dans la salle suivi bientôt de l'échevin Sullivan. Son Honneur s'excuse d'abord d'avoir convoqué les échevins en temps de vacances mais il est convaincu que les raisons graves pour lesquelles il a appelé l'assemblée seront appréciées par tous.

Il lit ensuite la communication suivante par laquelle il déclare désavouer l'acte du conseil ordonnant un emprunt de $19,000 pour l'achat de la propriété Delaney en vue d'en faire des bains publics, nous n'en donnons qu'un résumé: "Je regrette beaucoup d'être obligé de différer avec les membres du conseil sur cette question, mais je vous demande de considérer mes raisons pour cette action. Je ne m'arrêterai pas à considérer si le prix demandé pour la propriété est trop élevé ou non, je crois véritablement que les héritiers de la propriété n'ont demandé pour elle qu'un prix raisonnable. Je crois que les bains publics devraient être placés plus près des districts encombrés et non dans un quartier d'affaires. Les rivières Merrimac et Concord dont nous sommes favorisés pourraient être utilisées pour des bains publics. Si nous payons $19,000 pour la propriété Delaney, un bain convenable ne pourra y être établi à moins de dépenser $50,000 et encore pourrons-nous avoir là que quelques petits bains pour une population de plus de 93,000 habitants. Cette bâtisse n'est pas faite pour un bain public, la ville possède déjà quelque chose de mieux; par exemple, comme les vieilles maisons d'écoles Moody, Bartlett et Main. Je crois avec la majorité des citoyens de Lowell que des bains publics sont nécessaires, mais encore faut-il qu'ils soient placés pour que tout le monde puisse s'en servir." Le maire en terminant félicite le comité des bains publics sur son beau travail, déclare-t-il, ne sera pas perdu et il finit en disant qu'un officier du Middlesex Women Club, qui avait demandé des bains publics, désire maintenant retirer sa requête si les bains doivent être placés sur la rue Market. Six des échevins présents soutiennent le veto du maire, il n'y eut que l'échevin Sullivan qui fit enregistrer son dissentiment; M. Badger avait fait son apparition durant la lecture du document.

Le maire n'oppose pas son veto sur l'emprunt de $2500 de frottis de même de l'emprunt de $1000 pour l'amélioration du champ de tir de Dracut; un gros procès en dommage résultant de la mort d'un citoyen est imminent soit contre la ville soit contre l'Etat; en votant maintenant $1000 pour améliorer le champ de tir, n'oserait-on pas avouer qu'il était en mauvais état et rendre la ville responsable?

Notre premier magistrat aborde ensuite la grande question; l'emprunt de $55,000 pour les pavages unis en asphalte. Il l'approuve pour les raisons suivantes: "J'ai examiné personnellement la condition présente des rues Suffolk, Broadway et Walker qu'on veut paver avec cet emprunt et j'ai trouvé qu'il fallait améliorer ces rues pour les rendre sûres pour la circulation. Les finances de la ville permettent de faire ces améliorations, je suis convaincu que le pavage en asphalte est excellent d'après les informations que j'ai reçues de 15 des principales villes des Etats-Unis, nous n'aurons plus besoin d'emprunter de l'argent pour les égouts cette année ou bien peu du moins; pour toutes ces considérations, je crois de mon devoir d'approuver l'action du conseil. Il n'y aura réellement que $40,000 dépensés pour l'asphalte, $15,000 devront aller pour enlever les pierres de rebord, réparer les trottoirs, etc, etc. Le gros emprunt de $55,000 sera donc fait et dépensé.

M. Badger demande qu'on entende les dissidents avant de commencer à construire l'égout de la rue Crescent, l'échevin Sullivan s'y oppose et la requête est finalement renvoyée devant le comité des égouts. L'échevin Pearson propose l'ajournement, l'échevin Conlon s'y oppose et le premier gagne son point par le vote suivant: Pour: Badger, Pearson, Mullin et Miskella. Contre: Conlon, Sullivan et Desmarais.

Fausse rumeur

De "L'Indépendant" de Fall River:

"Hier, les journaux étaient pleins de rumeurs relatives à une réduction de gages. Cette rumeur venait de ce que le comité de vente avait été relégué dans l'ombre. Il y a toujours des oiseaux nocturnes pour chanter misère. Afin de rendre compte à ses lecteurs du plus ou moins fondé de ces bruits, "L'Indépendant" a envoyé un de ses représentants interviewer les agents des manufactures les plus influents et tous ont fait la même réponse: il est matériellement impossible de songer même à une semblable mesure. La disparition du comité de vente n'aura d'autre effet que de forcer les manufacturiers retardataires à faire des améliorations à leurs machineries ou bien disparaître. Les ouvriers n'ont rien à craindre.

$300 ache.eront le Boston Store si celui ci est vendu cette semaine. Le meilleur local de Lowell. $500 valant de stock Angle des rue Austin et Merrimack 10 a

Trois qualités

Entre tous les remèdes pour la Rhune, la Toux et toutes les affections de la gorge et des Poumons, LE SIROP IMPERIAL est le plus simple, le plus efficace et le plus économique.

25 cts la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

MORT DANS SON LIT

Jeremie Provencher succombe a la fatigue

IL AVAIT MARCHE JUSQU'ICI DE MANCHESTER

Son frere est maintenant en route pour Lowell

Encore un pauvre malheureux qui vient assurément de succomber à la fatigue et à la misère. Ce matin, vers six heures et demie l'entrepreneur de pompes funèbres J. F. O'Donnell, de la rue Market, était appelé à la maison de pension bien connue de Patrick Coleman, communément appelée Corporation Cloneen, 139e rue Colburn pour y recueillir les restes d'un homme qu'on venait de trouver mort dans son lit.

Marbi midi, éniné, rendu au bout, se présentait à la pension en question un homme disant s'appeler Jérémie Provencher et venir de Manchester, N. H. L'homme déclara qu'il avait marché jusqu'ici de Manchester et qu'il était très fatigué; après avoir mangé quelque peu, il partit tout de même en quête d'ouvrage et dès l'après-midi sans avoir pris de repos, il travaillait à la filature Merrimac No 6 sous les ordres du second contremaître E. D. Talford.

Hier matin, il retourna à son ouvrage comme si rien n'eut été, mais quand il arriva pour dîner, il se déclara malade, fut incapable de manger et de retourner au travail. Il monta dans sa chambre à coucher où ce matin, en allant l'éveiller le maître de la pension constata qu'il était mort.

Jérémie Provencher car il semble bien être son nom, est un homme de 5 pieds, 8 pouces, ayant cheveux noirs, moustache brune, pesant environ 140 livres. C'est un homme bien bâti, âgé d'environ 35 ans et qui a dû endurer beaucoup avant de mourir ainsi de misère. Il portait un gilet et un veston noirs très usés et une paire de pantalons noirs rayés. C'est un bel homme au front haut.

Hors son nom qu'il a donné et ainsi que le lieu de sa résidence, il n'a laissé bien peu de choses pour aider les recherches qui se font pour trouver ses parents, s'il y en a. Tout de même, dans ses poches d'habits on a trouvé un petit livret dans lequel était son nom avec l'adresse suivante: Jeremiah Provencher, 25, rue (le nom est incompréhensible). Dans une autre page de ce petit livret est le nom de Marie Provencher, 23, rue (nom aussi incompréhensible) ce qui ne laisse pas de doute que le défunt au No 23, d'une rue de Manchester, doit avoir une mère, une soeur ou une femme.

M. J. F. O'Donnell s'est immédiatement mis en communication avec les autorités de Manchester qui après avoir connu les détails se sont mises à la recherche de la famille du défunt.

Une preuve que la pauvre victime était un homme d'ordre, c'est que dans les pages du livret sont écrites ses dépenses de chaque semaine de même qu'une centaine d'adresses de manufactures où il a ou aurait pu se procurer de l'ouvrage.

Explications de M. Marshall

Notre nouveau surintendant des communes, M. Marshall, est un diplomate consommé. On se rappelle la lettre que lui a écrite Son Honneur le maire pour lui demander des explications au sujet des destitutions autocrates qu'il a faites quelques heures après son élection grâce aux votes de quelques républicains du conseil.

Hier enfin, il s'est présenté devant notre premier magistrat et a daigné lui dire que Charles Nelson, un vétéran, n'avait pas été démis de ses fonctions mais simplement "mis de côté" pour une semaine.

"Tu es est de même, a-t-il ajouté, mais quand il arriva pour dîner, il se déclara malade, fut incapable de manger et de retourner au travail. Il monta dans sa chambre à coucher où ce matin, en allant l'éveiller le maître de la pension constata qu'il était mort.

Jérémie Provencher car il semble bien être son nom, est un homme de 5 pieds, 8 pouces, ayant cheveux noirs, moustache brune, pesant environ 140 livres. C'est un homme bien bâti, âgé d'environ 35 ans et qui a dû endurer beaucoup avant de mourir ainsi de misère. Il portait un gilet et un veston noirs très usés et une paire de pantalons noirs rayés. C'est un bel homme au front haut.

Hors son nom qu'il a donné et ainsi que le lieu de sa résidence, il n'a laissé bien peu de choses pour aider les recherches qui se font pour trouver ses parents, s'il y en a. Tout de même, dans ses poches d'habits on a trouvé un petit livret dans lequel était son nom avec l'adresse suivante: Jeremiah Provencher, 25, rue (le nom est incompréhensible). Dans une autre page de ce petit livret est le nom de Marie Provencher, 23, rue (nom aussi incompréhensible) ce qui ne laisse pas de doute que le défunt au No 23, d'une rue de Manchester, doit avoir une mère, une soeur ou une femme.

M. J. F. O'Donnell s'est immédiatement mis en communication avec les autorités de Manchester qui après avoir connu les détails se sont mises à la recherche de la famille du défunt.

Une preuve que la pauvre victime était un homme d'ordre, c'est que dans les pages du livret sont écrites ses dépenses de chaque semaine de même qu'une centaine d'adresses de manufactures où il a ou aurait pu se procurer de l'ouvrage.

Explications de M. Marshall

Notre nouveau surintendant des communes, M. Marshall, est un diplomate consommé. On se rappelle la lettre que lui a écrite Son Honneur le maire pour lui demander des explications au sujet des destitutions autocrates qu'il a faites quelques heures après son élection grâce aux votes de quelques républicains du conseil.

Hier enfin, il s'est présenté devant notre premier magistrat et a daigné lui dire que Charles Nelson, un vétéran, n'avait pas été démis de ses fonctions mais simplement "mis de côté" pour une semaine.

"Tu es est de même, a-t-il ajouté, mais quand il arriva pour dîner, il se déclara malade, fut incapable de manger et de retourner au travail. Il monta dans sa chambre à coucher où ce matin, en allant l'éveiller le maître de la pension constata qu'il était mort.

Jérémie Provencher car il semble bien être son nom, est un homme de 5 pieds, 8 pouces, ayant cheveux noirs, moustache brune, pesant environ 140 livres. C'est un homme bien bâti, âgé d'environ 35 ans et qui a dû endurer beaucoup avant de mourir ainsi de misère. Il portait un gilet et un veston noirs très usés et une paire de pantalons noirs rayés. C'est un bel homme au front haut.

Hors son nom qu'il a donné et ainsi que le lieu de sa résidence, il n'a laissé bien peu de choses pour aider les recherches qui se font pour trouver ses parents, s'il y en a. Tout de même, dans ses poches d'habits on a trouvé un petit livret dans lequel était son nom avec l'adresse suivante: Jeremiah Provencher, 25, rue (le nom est incompréhensible). Dans une autre page de ce petit livret est le nom de Marie Provencher, 23, rue (nom aussi incompréhensible) ce qui ne laisse pas de doute que le défunt au No 23, d'une rue de Manchester, doit avoir une mère, une soeur ou une femme.

M. J. F. O'Donnell s'est immédiatement mis en communication avec les autorités de Manchester qui après avoir connu les détails se sont mises à la recherche de la famille du défunt.

Une preuve que la pauvre victime était un homme d'ordre, c'est que dans les pages du livret sont écrites ses dépenses de chaque semaine de même qu'une centaine d'adresses de manufactures où il a ou aurait pu se procurer de l'ouvrage.

A. G. POLLARD & CO.

A Bas Prix !

TAPIS

5 BALLES

d'échantillons de Tapis "Ingrain" tout laine, 1 vge et 1 ½ vge carrée, très beaux patrons, pas d'envers, pouvant servir des deux côtés, pour être vendus à

29c Pièce

Un lot de différentes sortes de Tapis de 1 vge, 1½ et 1¼ vge de long, grande largeur avec frange aux deux bouts, grande variété de patrons et de couleurs, ces tapis sont généralement vendus $1.05.

Mais pour vendre la balance nous en avons fait un prix spécial à

75c Pièce

Aussi une balle de petits morceaux de toute sorte de Tapis Bruxelles, Wilton et Axminster, ces morceaux sont de ½ vge à 1 vge, pouvant être employés pour tapis de portes, etc., nous les vendons tous à un seul prix

20 Cents Piece.

A. G. POLLARD & CO. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50
UN MOIS, ... 35c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications devront être adressés comme suit :

L'ETOILE,
32 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass, as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, jeudi 8 août 1901.

Une entrevue interessante

Après avoir fait une visite au Président McKinley, le Sénateur Cullom a déclaré que le Congrès n'aurait pas à s'occuper d'un tarif général, l'hiver prochain, mais que quelques-uns des traités de commerce en projet iraient devant le sénat.

Le Sénateur Cullom dit: "Nous aurons à songer à quelques lois pour les Philippines, je pense toutefois qu'il y en aura fort peu. Quant à Puerto-Rico, il n'y a plus rien à faire. L'île de Cuba a accepté les propositions américaines et nous n'avons qu'à laisser l'île marcher de l'avant et lui permettre de travailler pour elle-même. Toutes les informations que j'ai pu avoir me font croire que l'opinion publique à Cuba est en faveur de l'annexion aux Etats-Unis. Cette opinion ira en augmentant quand les Cubains auront compris les bienfaits du libre-échange que nous avons en ce moment avec leurs voisins de Puerto-Rico."

"Quelle perspective voyez-vous au sujet du tarif, l'hiver prochain, au congrès? a demandé un journaliste au sénateur.

"Je ne crois pas qu'il y en ait aucune, du moins sous forme de revision générale du tarif. Je ne puis, naturellement, me prononcer avant l'autorité du président, mais je crois reproduire ses idées en disant: "qu'il y a, cependant, quelque chose que nous devrions faire et qui serait la revision partielle du tarif douanier. Il y a eu ce moment devant le sénat quelque chose comme dix traités de commerce. Ces traités sont ce que l'on appelle des traités de réciprocité, et s'ils sont ratifiés, ils amèneront un changement dans les tarifs des pays avec lesquels ils auront été conclus. Il me semble qu'il serait de bonne politique d'en accepter un moins quelques-uns. On croit en général à l'étranger que les Etats-Unis se disposent à agir avec le plus grand égoisme dans leurs relations commerciales; et si ces traités de réciprocité peuvent être conclus à l'avantage des deux pays intéressés, je pense que l'effet produit serait excellent."

Decision Importante

Une dépêche de Londres dit que la chambre des lords vient de rendre un jugement important sur les "trade unions". Dans le cas actuel il s'agit de l'appel d'un jugement rendu par les tribunaux irlandais entre un boucher qui réclamait des dommages et intérêts et l'association des garçons bouchers.

Le boucher avait obtenu gain de cause. Il employait chez lui un ouvrier qui ne faisait pas partie de l'union et cette dernière entama une campagne contre le boucher. Elle obligea même les commerçants de la ville à acheter de la viande autre part que chez lui, les menaçant, le cas contraire, de faire appel aux employés unionistes de leurs maison.

Les lords ont rejeté l'appel disant que les actes injustes et les conspirations inspirées ne pouraient que nuire au plaignant sans profiter aux intérêts des ouvriers.

De tout u n peu

On annonce qu'une personne est morte hier, à Sydney, Australie, de la peste bubonique.

Le "Discovery" qui emmène des explorateurs anglais au pôle Nord et parti de Cowes pour sa destination.

Deux partis ennemis, près de Loudon, Ky, ont eu une rencontre sanglante. Cent coups de feu ont été échangés et six personnes ont reçu des blessures plus ou moins graves.

Une dépêche de Sofia au "Morning Leader", de Londres, dit qu'une bataille aurait eu lieu près d'Andrinople, entre des bandits bulgares et des troupes turques, et que trente Turcs auraient été tués.

Une jeune femme de Brooklyn demande une séparation de corps de son mari parce que celui-ci dort tout de suite après dîner, de 7 à 9 heures du soir sans consulter les goûts de sa femme et sans la faire sortir.

Une enquête consciencieuse.

— Le ministre me demande sur vous des renseignements confidentiels, fit le colonel à un de ses capitaines; allez-vous à la messe? la suivez-vous avec un paroissien et quelle est la grosseur de ce paroissien?

On écrit de Washington que Mme J. B. Ploda, épouse du représentant suisse auprès du gouvernement américain, est une des figures les plus populaires du cercle diplomatique. Elle est catholique. Elle s'occupe beaucoup des oeuvres de charité. Dans les nombreux dîners qu'elle donne tous les hivers, elle a introduit les coutumes de son pays. Ainsi au lieu de décorer sa table de fleurs sorties des serres chaudes, elle la garnit de bouquets artificiels en papier.

La France et la Turquie

Londres, 8 — On annonce officiellement que la divergence d'idées entre le sultan et la France, au sujet des quais de Constantinople, a été complètement exagérée et qu'il n'y aura pas de rupture diplomatique entre les deux pays.

Il y aura prochainement une conférence entre M. Delcassé et Saith Munir bey, l'ambassadeur de Turquie. On espère que les questions pendantes seront réglées d'une façon satisfaisante.

VIEILLARD GRACIE

Après avoir passé quarante-trois ans en prison

Naples, 9 — Gomez, complice d'Orsini dans l'attentat dirigé contre la vie de Napoléon III, en 1858, vient d'arriver. Il avait été, comme Orsini, condamné à mort, mais sa peine avait été commuée en celle des travaux forcés à perpétuité. Il vient d'être gracié. Gomez avait vingt-cinq ans quand il avait été condamné, et il a passé quarante-trois ans aux îles du Salut; c'est aujourd'hui un vieillard de soixante- dix ans, encore vert.

RESIDENCE DE $1,000,000

Le chateau des Rockefeller à Kykuit Hill

New York, 8 — Sur l'éminence de Kykuit Hill, située en face de Sleepy Hollow, immortalisé par Washington Irving, John D. Rockefeller, le premier billionaire, construira un palais.

Ce magnifique château, dont il fera cadeau à son fils, sera construit sur le modèle des vieilles résidences féodales du moyen âge en France. Le palais des Rockefeller coûtera $7,000,000.

Terrible explosion

Bowling Green, O., 8 — Une voiture chargée de 500 livres de nitro-glycérine a fait explosion hier. Le conducteur de la voiture a été réduit en atomes et un certain nombre de voyageurs. Un train est échappé à la mort d'une façon incroyable. L'explosion s'est produite au moment où la voiture traversait la voie ferrée et qu'un train de voyageurs approchait. Le train a été couvert des débris de la voiture.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 138 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HORAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 125 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 263 rue Moody.
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 413 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Dix- Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs.

S. BARTLETT & CO., 103 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière P. B. Alée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gaut de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle ferments dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

L'Exterminateur Electrique
.... QU'ON APPELLE AUSSI ....
La Mort aux Punaises

EST TOUJOURS LE PLUS PUISSANT DESTRUCTEUR DES PUNAISES, MITES et Autres Insectes Semblables.

Il paralyse et foudroie dès le premier contact.

Ne tache pas le linge et ne développe aucune mauvaise odeur.

Se vend en boite de fer-blanc avec longue canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou se logent ces vilains insectes.

PRIX 25 cts

CHEZ TOUS LES EPICIERS ET A LA
- PHARMACIE -
Rochette & Delisle,
632 RUE MERRIMACK.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem. Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Alex Harvard, Jones et Pearless, Lager Harvard, Ale et Porter.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

Tom Castle,
200 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutessortes de viandes sur COMMANDE.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs,
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Nous faisons une spécialité de biscuits en paquets, nous en avons de toutes sortes aux plus bas prix, tels que

Tapioca Biscuit,	Golden Gate,
Baby Lunch,	Butter Thin,
Graham,	Cream Toast,
Soda Crackers,	Sugar Wafers,
Oyster Crackers,	Champagne Wafers, etc.

En achetant ces biscuits en paquets vous êtes certains d'avoir les meilleures qualités et qu'ils sont frais.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m. et 4 à 8 p. m.
près de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J.-W. Goulet,

Attention Prompte et Experte donnée aux ASSURANCES de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Corbillard électrique et Rubber tire pour baptêmes mariages et enterrements.—Tél. 508-3

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Le congres de Springfield

Le comité de l'organisation du Congrès des Canadiens - Français, de Springfield, le 2 octobre prochain, vient de lancer l'invitation suivante aux Acadiens - Français de la Nouvelle - Angleterre et de l'Etat de New York:

Aux Acadiens - Français de la Nouvelle - Angleterre et de l'Etat de New York

Compatriotes,

L'attention du Comité d'organisation du Congrès qui aura lieu à Springfield le 1er et le 2 octobre prochain a été attirée sur le fait que le texte du manifeste publié le 23 juin dernier ne mentionne pas les Acadiens - Français en termes précis.

Reconnaissant que cette lacune, si lacune il y a, pourrait être un sujet de malentendu pour les valeureux fils de ces preux qui ont survécu à l'un des plus grands crimes de lèse-humanité que l'histoire ait enregistrés;

Reconnaissant aussi que, si, au Canada même, il peut subsister une ligne de démarcation, un semblant de division, entre les Français de la province de Québec, et les Français des provinces maritimes, il n'en est rien aux Etats-Unis; que partout Canadiens - Français et Acadiens - Français vivent en frères, font partie des mêmes paroisses et sociétés, et partagent les mêmes aspirations comme ils revendiquent des intérêts identiques;

Le Comité d'organisation du Congrès de Springfield invite les Acadiens - Français qui feraient partie de sociétés distinctes ou qui seraient en groupes isolés, dans la Nouvelle - Angleterre et dans l'Etat de New York, à bien vouloir se faire représenter au Congrès de Springfield, d'après les conditions indiquées dans le manifeste susmentionné.

(Signé) Le président,
Dr OMER LARUE,
de Putnam, Connecticut.
Le Secrétaire,
J. A. FAVREAU,
de Worcester, Massachusetts.

Voici la liste des sociétés, jusqu'à cette date qui ont nommé des délégués à ce grand Congrès des Canadiens-Français:

A venir au samedi 20 juillet dernier 42 associations sociétés, cercles clubs, avaient nommé leurs délégués au Congrès de Springfield. Les noms de ces délégués, au nombre de 100 ont déjà été publiés. Voici maintenant les noms des délégués nommés dans les derniers quinze jours:

Société Saint - Jean- Baptiste de Worcester, Mass.: Georges N. Huot, Joseph Marchessault, Joseph Simard et Dr S. A. Dandelin.

Société Saint - Jean - Baptiste d'Indian Orchard, Mass.: Georges A. Lanctanc et Alfred Brouillette.

Société Saint - Jean - Baptiste d'Auburn, Maine, T. H. Plante et Olivа Hébert.

Club de naturalisation de Ware, Mass.: Aimé Saint Pierre et Joseph St Onge.

Artisans Canadiens - Français, succursale de Springfield, Mass.: J. B. Lapien et Charles Gemme.

Club Gagnon de Webster, Mass: Joseph L. Brissette et Pierre Authier.

Union locale, charpentiers et menuisiers d'Amérique, de Springfield, Mass.: Victor Gagnon et Napoléon Rousseau.

Club Jacques Cartier de Jewett City, Connecticut: Stanislas Giguere et Douglas P. Amiotte.

Club de naturalisation des quartiers 1, 4, 5 et 6, de Fitchburg, Mass.: J. A. Manthe et J. H. Bronsseau.

Ligue du Sacré - Coeur, paroisse de l'Immaculée Conception, de Fitchburg, Mass.: Théodore Bernard et Benjamin Drolet.

Artisans Canadiens - Français, succursale de Worcester, Mass.: O. A. Bourke, Alfred Roy, Adélard D. Dubois et A. G. Lajoie.

Société Saint - Jean - Baptiste de Centreville, R. I.: Dr M. J. E. Legris, S. Martelly, Eusèbe Thereoux et Alphonse Lanoie.

Cour Montesin, Forestiers Catholiques, de Manchester, N. H.: Médard Poulin et Alarie Gauthier.

Union Nationale canadienne-française d'Aldenville, Mass.: Médéric Fleury et Pierre Charron.

Société Saint - Jean - Baptiste de Northampton, Mass.: Adolphe Ménard et Gaudiose Vanasse.

Société Saint - Jean - Baptiste de Chicopee Falls, Mass.: J. N. Lamoureux et S Benoit.

Cour Zouaves Pontificaux, Association Canado - Américaine, de Manchester, N. H.: Philéas Gagnon et Henri I. Lemay.

Société Saint - Jean - Baptiste de Brunswick, Maine: Izaie Bélanger, Zéphyrin Fournier et Jos. J. B. Ouellette.

Société Saint - Jean - Baptiste de Salem, Mass.: Aréniée Gagnon, Nazaire Chouinard, Joseph Giroux et Arsène Dubé.

Cour Iberville, Forestiers d'Amérique, de Springfield, Mass.: Rosario Normandin et N. E. Maurice.

Artisans Canadiens - Français, succursale de Ware, Mass.: Oscar Fournier.

Association Saint - ean - Baptiste de Merrimac, R. I.: J. B.Lambert et Séraphin Forniet.

Conclave Lafayette, ordre des Hentaiophs, de Fitchburg, Mass.: Wilbrod J. Lemeine et William F. Demers.

Club dramatique et littéraire canadien - français de Springfield, Mass.: Louis Gabourie père et Amédée Laumur.

Société Saint - Jean - Baptiste d'Adams, Mass.: E. H. Rolland, Dr Alfred Desrochers, Jules Lord et Théophile Brodeur.

Société Saint - Jean - Baptiste de Phenix, R. I.: Odilon Beaudette et Stanislas Arcand.

Cercle National canadien de Woonsocket, R. I.: Joseph Boucher et J. A. Augé.

Cour de l'Immaculé Conception, Forestiers Catholiques, de Taunton, Mass.: Dr P. G. Blais et Alfred C. St Pierre.

Club de naturalisation des quartiers 4 et 5, de Worcester, Mass.: J. B. Bélanger et Joseph Belisle.

Cour Saint - Jacques, Forestiers Catholiques, d'Ashland, N. H.: J. E. Bernier.

Société Saint - Jean - Baptiste de Whitinsville, Mass.: Alcide Roy et Dr J. R. Giroux.

Cour Promteneau, Ligue Union Fraternelle, de North Grosvenordale, Connecticut: F. A. Paradis et Théophore Bireau.

Club de naturalisation de Millbury, Mass.: Charles Barin et Ephrem Berthiaume.

Société Saint - Jean - Baptiste de Danielson, Connecticut: Dansereau et Frère, Général.

Conseil Marquette, Chevaliers de Colomb, de Woonsocket, R. I.: Georges Paquin et Louis Lafayette.

Société Saint - Jean - Baptiste de St Johnsbury, Vermont: David Fréchette et Dr C. A. Provost.

Cour St Johnsbury, Forestiers catholiques, de St Johnsbury, Vermont: Jos. Edouard Drouin et F. D. Dupont.

Union Saint - Joseph de Lowell, Mass.: Joseph A. Pinnie, Antoine Page, Olivier Levasseur et Honoré A Jean.

Cour Wagoun, Chevaliers de St-Louis, de Willimsville, Connecticut: Alma Forcier et Dr C. J. Leclaire.

Association sociale, littéraire et commerciale canadienne - française de Worcester, Mass.: A. G. Labine et John E. Jambron.

Ligue des Patriotes de Fall River, Mass.: Dr F. de B. Bergeron et C. E. Boivin.

Ainsi donc, jusqu'à ce jour 83 associations ont nommé 193 délégués pour le Congrès de Springfield.

Ont aussi donné leur adhésion au projet, mais n'ont pas encore nommé leurs délégués: Société St-Jean- Baptiste de Burlington, Vermont; Union Canadienne, 2e Section Jean - Baptiste d'A., de Turners Falls, Mass.; Chevaliers de Lafayette de Leominster, Mass.

Les secrétaires des sociétés qui tiront des délégués sont instamment priés de vouloir sans retard au secrétaire du Comité d'organisation la formule d'avis officiel expédier avec chique exemplaire du manifeste.

S'il y a encore, dans la Nouvelle - Angleterre et l'Etat de New York, des sociétés, cercles ou clubs régulièrement organisés, composés de Canadiens - Français ou d'Acadiens - Français, qui n'ont pas reçu le manifeste, que ces associations se hâtent d'en faire la demande au secrétaire du Comité d'organisation, J. A. Favreau, Boîte 618, Worcester, Mass.

M. Paul Ls. Perret
No. 45 rue Dewey, Torrington, CONN.

8 boites de PILULES MORO m'ont guéri de tous mes malaises et douleurs, dit M. Perret.

Je ne suis plus le même homme. De fatigué et cassé que j'étais, je suis devenu alerte et fort comme un jeune homme de 20 ans.

Un lourd manteau a été enlevé de sur moi comme par enchantement par l'effet bienfaisant de ces merveilleuses Pilules.

Les PILULES MORO sont le remède par excellence à prendre pour donner de la force aux hommes faibles.

Les PILULES MORO prises à la dose de deux, après chaque repas, donneront appétit, aideront à la digestion et ramèneront la force et la vitalité dans les organes des hommes affaiblis et vieux avant le temps.

Un homme qui commence à avoir une mauvaise digestion, à se sentir affaiblir, à souffrir de maux de tête et de reins, de douleurs de rhumatisme, doit réfléchir sur l'état de sa santé et prendre en temps le remède qui peut l'aider. La négligence dans ce cas a fait beaucoup d'hommes malades et infirmes.

M. PAUL LOUIS PERRET.

Les PILULES MORO feront pour tous les hommes malades, ce qu'elles ont fait pour M. Perret, car elles sont spécialement pour les hommes et guérissent toujours toutes les maladies des hommes quand elles sont prises avec soin et patience. Elles guériront la dyspepsie, l'indigestion, les maux de tête et de rognons, les affections de la vessie, les douleurs de rhumatisme, les scrofules, et enfin, toutes les maladies qui sont si fréquentes chez les hommes et qui sont engendrées par l'impureté du sang et la fatigue.

Lisez cette lettre reçue de Monsieur Perret par la Compagnie Médicale Moro:

"Chers Docteurs:

"Il y a trois semaines que j'ai fini de prendre les boites de Pilules que vous m'avez envoyées. Toutes les douleurs, tous les malaises que je ressentais sont complètement disparus, et je ne suis plus le même homme. De cassé et fatigué que j'étais auparavant, je suis devenu comme un jeune homme de vingt ans. Il me semble qu'avant j'étais chargé d'un lourd manteau qui a été enlevé de sur moi comme par enchantement par l'effet bienfaisant de vos Pilules.

"Je vous remercie beaucoup des bons conseils que vous m'avez donnés et recevez ma sincère gratitude pour tout le bien que vous m'avez fait.

"PAUL LOUIS PERRET
"45 rue Dewey, Torrington, Conn."

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent soc. la boîte, ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront envoyées sur réception du prix. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Vente de Demenagement
UNE AUTRE SEMAINE DE
MASSACRE DE PRIX

L'annonce de la semaine dernière a fait sortir les acheteurs — une autre semaine de ventes semblables clora ces lignes — ne nous blâmez pas si vous êtes en retard — venez tout de suite.

Habits pour hommes, $8.75
Habits pour hommes, 10 75
Habits pour hommes, 12.75
Habits pour jeunes gens, 7.75
Habits pour enfants, 2.98
Corsages pour dames, 49c
Jupes pour dames, 2.98
Chapeaux pour dames, 1.98

Pas d'Argent Comptant

et les conditions les plus libérales de la Nouvelle-Angleterre.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
No 78 RUE MIDDLESEX. A. STRAUS, Gérant.

TOUT LE MONDE EN PARLE
.... DE QUOI DONC ? ....
Du Nouveau Studio Photographique Parisien
275 rue Aiken, Petit Canada.

Car on admire les magnifiques portraits qui, pour le naturel de la pose et pour la perfection du fini, attirent l'attention de tous, ainsi les connaisseurs s'accordent tous à dire que c'est là, par exemple, qu'on fait faire du bon ouvrage en fait de portraits. Les prix sont des plus modérés et peuvent satisfaire tout le monde. On pose à cet atelier dans les temps sombres tout aussi bien que dans les temps clairs.

Portraits sur zinc et sur cartes de toute grandeur, de tout style et de tout prix.

Nous invitons tous nos compatriotes à visiter le plus nouveau et le plus moderne des ateliers photographiques.

PARISIAN STUDIO, 275 rue Aiken.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

"Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et larves par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Simplement cest, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à fin de ce donner des prix d'occasion.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-mêmes qui cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous avez projeté de vous acheter des meubles plus tard, ne bien encore pour les jeunes gens qui se préparent de se marier à l'automne, n'est le temps. S'attendez pas! Achetez maintenant! Retirez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meubles les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

Maintenant pour les Vacances
CAMERAS

Ligne complete de "Kodaks" Eastman.
Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.
Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.
Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêchs.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Servez-vous de la Crême Turner Center.
Elle est Fraiche, Pure et Douce
Cherchez l'Etiquette Rouge
J. B. MOODY, agent pour Lowell. 52 rue Thorndike. Tél. 377-4.
Bon beurre de crême et crême douce à vendre.
En Gros seulement. Demandez à votre Epicier.

Affaires du Sport

La pluie a empêché hier toutes les parties de la ligue de la Nouvelle-Angleterre.

Fred Doe et ses hommes se mesurent cette après-midi aux Fair Grounds avec Fred Lake et son "nouf".

Jean - Baptiste Girard, Jean - Baptiste Dupee, Jean - Baptiste Gokey, Jean - Baptiste Labelle ne sont pas les plus mauvais joueurs de la ligue. Qu'en dites-vous?

Il pourrait se faire que Candy pâtchersit cette après-midi, il sera toujours mieux là qu'au champ.

Le rédacteur sportique de l'Haverhill Gazette nous a donné; nous voulions bien dire que Beville n'est pas fort au champ. Nous disons deviner car il ne pouvait nous comprendre de la manière dont il reproduit notre entrefilet.

Dans la ligue de l'Est, les joueurs de Montréal commencent à faire meilleure figurecles sports de la métropole du Canada s'en réjouissent.

Lilliputien Girard, de Nashua, a été baptisé Blondin, probablement parce que ses adversaires ne peuvent l'attraper..... quand il fait le tour des buts.

Notre club a eu hier un grand jour de repos, que va-t-il en résulter?

Depuis leurs dernières victoires, les sports de la Queen City jubilent! Attendons la fin.

L'umpire Mahoney est mieux, il se remet à l'ouvrage aujourd'hui. Mike has had an attack of "Charley Horse" —Citizen.

Ça veut la peine de lire le compte rendu d'une partie victorieuse pour son club, dans le Lewiston Journal. Cela bat quatre as, nous voyons rarement une imagination aussi furibonde; sa prose est fort agréable à lire.

En masse, aux Fair Grounds, cette après-midi.

Cour de Police

Le juge Pickman a pour maxime de corriger plutôt que de punir; quand il s'aperçoit qu'un pris "fakes" et c'est pourquoi elle deviendra la pensionnaire de M. Saunders (puisqu'il entend rester surintendant) pendant deux longs mois.

Si Henry Mahon n'est pas aujourd'hui en prison, il le doit certainement à son épouse qu'il a pourtant rouée de coups. Mahon s'est enivré hier et en rentrant chez lui, sa première occupation a été de caresser son épouse à coups de poings. Madame Mahon dit que son mari est bon travailleur, il fait très bien vivre sa famille; tout ce qu'elle veut ce sont d'autres caresses que celles d'hier. Le juge trouvera le prisonnier coupable et le met en probation pour un mois, gare à Mahon s'il revient à la Cour pour avoir battu sa femme. Par l'entremise de son avocat, John T. Sloan qui en était à sa deuxième offense obtient d'être mis en probation.

Grosse poursuite

John W. McEvoy, en sa qualité d'administrateur de la succession de Jeremiah Conley alias Connelly, vient d'intenter une action en dommages de $20,000 contre le Rev. John McKenna de l'église St Pierre et Bernard D. O'Connell. La déclaration allègne qu'au moyen d'influence indue, le dit Jeremiah Conley avait passé au Révérend Père une forte somme d'argent alors qu'il n'était pas assez sain d'esprit pour faire une transaction.

Les défendeurs ne semblent pas avoir pour autre mesure de cette action dont ils sont menacés depuis longtemps.

Il faut prendre garde

Hier, tard dans l'après-midi, W. H. Ward, contracteur de cette ville, a laissé son cheval attelé à un boghei, en face d'un magasin de la rue Chelmsford; son absence ne devait durer que quelques instants, mais la bête en profita pour faire un coup de tête.

Elle partit bride abattue pour se rendre à son écurie; en tournant l'angle de la rue, la voiture vint en collision avec un poteau de téléphone et ce dernier était plus solide que la première, c'est celle-là qui subit le dommage; une roue fut brisée et le harnais beaucoup endommagé.

L'animal ayant laissé voiture et harnais derrière lui partit pour l'écurie sur un temps qu'enviseraient beaucoup de bons coureurs. Personne, heureusement, n'a été blessé.

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir,a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

ACCIDENT DE VOITURE

Une fillette échappe comme par miracle

Un gros tramway électrique, une délicate fillette et deux voitures attelées ont créé une scène tragique, hier après-midi, vers quatre heures sur la rue Merrimack en haut.

Les témoins de la scène diffèrent quelque peu d'opinion sur l'origine de l'accident, la plus vraisemblable nous semble celle-ci: Le tramway électrique a fait peur au cheval attelé à la voiture dans laquelle se trouvait la petite fille de 10 ans de M. Georges Frappier de la rue Hampshire. Le cheval partit à l'épouvante dans la direction de l'hôtel de ville, traînant comme l'air, encore une fois, il s'avise lui la voiture contenant son tendait assurément à autre chose. C'était au troisième offense, le juge après avoir eu avec lui un bout de conversation apparemment satisfaisante le condamne à trois mois de prison puis suspend la sentence et le met en probation pour la même limite de temps. John L. Mahoney qui était dans le même cas que le précédent n'obtient cependant pas la même faveur, son histoire n'est pas la même, il ira en prison pour un mois.

Kate Fake n'était pas dans son assiette ce matin; il paraît qu'il y avait autre chose que la crainte de paraître devant son juge qui la faisait trembler de tous ses membres. Sur son sujet, l'inspecteur Donaldson raconte au juge une histoire qui ne contient pas de

Peptiron

Le Tonique d'Ete Ideal

Donne cette sorte d'exhilaration d'où il n'y a pas de reaction.

C'est une medecine nutritive pour les nerfs et le cerveau, cependant, non un breuvage.

Il a un effet agreable sur les systeme nerveux et digestifs, crée l'appetit, rend la nuit bien parfaite et rend la vitalite, le courage et la force que tant de gens perdent a cette saison.

Peptiron est la nouvelle preparation de fer, un extrait aromatique combiné, agreable au gout et acceptable a l'estomac, et on le recommande pour guerir toutes les affections nerveuses et toutes les conditions epuisees du système.

Ne fait aucun mal aux dents et ne cause la constipation. Tous les druggistes. $1.00.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

léger poids vivant. La voiture ne tarda pas à venir en collision avec un arbre mettant ainsi en pièces les parties principales de la voiture.

L'enfant, qui était déjà presque morte de peur, fut lancée sur le pavé tête première et son père qui était entré dans une maison du voisinage accourut pour la ramasser. Il la transporta lui-même au No 806, rue Merrimack, où heureusement et comme par une espèce de miracle, on constata qu'elle ne souffrait que de légères contusions. Elle put quelque temps après s'en retourner chez elle.

Le cheval de son côté, après s'être débarrassé de son harnais, continua sa course affolée mais en bête intelligente, rendu à la voie ferrée il s'arrêta en face d'un gros wagon qui lui fermait le passage. D'autres spectateurs disent qu'un autre cheval qui lui faisait face a mordu la bête de M. Frappier et que c'est sous le coup de la douleur que cette dernière a pris la peur.

Dans un trou

Le contremaître de E. A. Smith alors qu'il passait en voiture sur la rue Church, hier, a rencontré un trou profond dans la rue et la rencontre a été désastreuse pour la voiture. Le dessus de la voiture fut mis en morceaux et le cheval, pris de peur, partit à fond de train.

Le conducteur, cependant, fit preuve d'un grand courage en retenant les rênes, ce qui permit d'arrêter le cheval avant qu'il eût parcouru une distance de 50 verges.

Le trou dans la rue a été causé par les travaux de pavage qu'on est à faire actuellement dans la rue en question.

Le frère de Provencher

A deux heures, M. J. F. O'Donnell a reçu un message téléphonique du chef de police de Manchester disant que le frère du défunt Frédérick Provencher dont nous annonçons la mort ailleurs a été trouvé et qu'il prenait immédiatement le train pour voir aux funérailles de son frère.

Nouveau magasin

Samedi matin, la Globe Shirt Company ouvrira un magasin de mercerie pour hommes, avec un stock complet de chapeaux, chemises, cravates, etc, dans l'ancien local de M. J. W. Alexander, 644 rue Merrimack, angle de la rue Hanover. M. J. W. Alexander, gérant du nouveau magasin, désire profiter de l'occasion pour remercier ses amis et le public en général du généreux encouragement qu'ils lui ont accordé par le passé et il espère qu'ils le lui continueront à l'avenir. 9 a.

SHANLEY RETROUVE

Un noyé qui vient donner de ses nouvelles

William Shanley, que l'on croyait noyé dans un canal, à Manchester, est entré dans un bureau de journal hier pour raconter qu'on s'était trompé sur son compte.

Il rapporte que le jour où on l'a cru noyé, il était assis sur le bord du canal avec deux amis, lorsqu'ils virent un policeman venir à eux. Il disparut avant l'arrivée du représentant de l'autorité.

Celui ci questionna ses compagnons qui dirent qu'ils ignoraient complètement où il était allé, qu'il était probablement tombé à l'eau. Plus tard ils allèrent lui porter ses habits et les trois compères prirent le train pour Manchester, N. H.

Le lendemain, en revenant à Manchester, ils virent une grande foule assemblée sur le bord du canal et un entrepreneur qui faisait des fouilles à la recherche d'un cadavre, tandis que les camelots criaient: "Toute l'histoire du suicide."

Ceci fit beaucoup rire Shanley, qui a tout raconté à un reporter de cette ville hier soir.

SPORT DEFENDU

Keating arrêté pour avoir fait battre son chien

M. John J. Keating, un citoyen de Lowell qui a toutes les qualités inhérentes au vrai sport, c'est-à-dire qu'en outre de son amour pour les jeux, il possède aussi quelque affection pour la dive bouteille, doit aujourd'hui bien mal juger nos hommes de police, s'il les considère avec son esprit sportique.

Hier, après avoir ingurgite quantité de cette liqueur qui met la tête en feu, M. Keating partie sur la rue Prescott, dans la direction du square Merrimack. Il amenait avec lui son chien favori, un magnifique dogue dont les crocs allongés, les jambes crochues et la longueur du corps disent beaucoup pour ceux qui ont étudié l'espèce canine.

En passant devant chez M. Knowlton, l'animal se rencontra avec le chien de ce dernier, autre magnifique bête qu'on n'attaque pas impunément. En un rien de temps, les deux batailleurs furent aux prises. Une centaine de personnes s'étaient déjà réunies.

On a réussi à les séparer après beaucoup de difficulté et M. Keating continua sa route.

Pensant plus tard qu'il n'était pas à l'honneur de son chien de ne pas finir un combat, il revint sur ses pas. Cette fois cependant, le policeman J. J. Sullivan qui était sur les lieux, tout de suite le prit grappin sur notre sport, qui a couché au poste, dans une même cellule avec son chien. Keating a été arrêté sous l'accusation d'ivrognerie.

En bas d'un char

James Whitehead, un serre-frein employé sur le train de fret de Salem, a glissé et est tombé hier après-midi en bas d'un char réfrigérateur dans la "roundhouse" de la rue Howard. Dans sa chute il s'est fracturé la cheville du pied gauche et s'est fait des contusions douloureuses. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital St John où il a été pansé.

Appreciez-vous

assez une de nos nouvelles possessions pour acheter ce café de Porto-Rico à 15c la livre. Dickson Bros., marchands de thé, No 58 rue Merrimack.

LEUR VIE EN DANGER

Deux enfants espagnols aux mains des montagnards

Paris, 8—On mande de Tanger que Ojeda, ministre d'Espagne au Maroc, n'a pas encore réussi à faire mettre en liberté une jeune Espagnole et un petit garçon de même nationalité qui furent enlevés, il y a plus de deux mois, de la petite ville d'Arzila, située à trente-trois kilomètres de Tanger, par les montagnards.

Le gouvernement marocain a fait de son mieux pour retrouver les victimes de cet attentat, mais les tribus des montagnes ne sont placées que nominalement sous la juridiction du sultan du Maroc, et sont en réalité absolument indépendantes. On sait dans quel endroit les victimes sont détenues, mais il faudrait, pour obtenir leur mise en liberté, que le sultan organisât une expédition importante; de leur côté, les montagnards semblent peu disposés à les relâcher moyennant rançon. On craint que les ravisseurs ne soient tentés d'assassiner les victimes, afin de faire disparaître tout témoignage dangereux.

La jeune fille et le petit garçon se trouvent actuellement dans une région éloignée à l'intérieur où aucun fonctionnaire marocain ne saurait pénétrer. Parmi les tribus des montagnes, il existe un commerce d'enfants indigènes des deux sexes qu'on enlève et auxquels on apprend à danser. Ensuite on les vend comme esclaves. Il est évident que les voleurs ne se doutaient pas de l'importance qu'on attacherait à l'enlèvement de cette fillette espagnole et de son frère qui étaient très pauvres.

NOUVELLES CONDENSEES

Crescens doit tenter de battre son propre record de 2.02 1-4 à Poughkeepsie, cette après-midi.

Le lieutenant gouverneur Bates s'est rendu hier au fort Rodman pour visiter le camp d'artillerie,mais la pluie a empêché la revue.

A Cambridge, hier, Florence Mahoney, une fillette de 7 ans, est tombée du toit de la maison de ses parents et a expiré plus tard à l'hôpital.

A Wayland, Mass, hier, deux jeunes gens de Roxbury, Charles Inman et Harry Canney, qui étaient allés y camper, se sont noyés, leur embarcation ayant chaviré.

Le gouvernement a ordonné hier à la canonnière Machias,actuellement à Boston, de se rendre sans délai à Colon, le terminus du chemin de fer isthmien, à cause des troubles qui menacent d'y devenir plus sérieux.

ON DEMANDE

Immédiatement des commis pour travailler le soir dans le magasin de MM. Parthenais Frères, rue Merrimack, angle de la rue Hanover. S'adresser à M. William A. Parthenais sur les lieux mêmes.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames, valant au moins $2.00, — les nôtres aussi, sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

GRANDE : VENTE
DE
Debarras de Mi-Ete
PAR
L'American Clothing Co.,
11 RUE MIDDLESEX.

$2,500
Valant de Vêtements et Mercerie seront vendus à Moitié Prix

Habits pour hommes, $3.98 en montant.
Habits pour garçons, 9 à 16 ans, $1.25 et plus.
Pantalons de travail pour hommes, 73c et plus.
Culottes pour garçons, 9c en montant.
Corps et Caleçons pour hommes, 17c le morceau
Chemises de travail pour hommes, 21c
Bas pour hommes, 3c.

N'oubliez pas le jour d'ouverture

VENDREDI, le 9 Août, à 9 A. M.

American Clothing Co.,
11 rue Middlesex, Angle de la rue Central.
OUVERT LE SOIR

Nos Centres Canadiens

BOSTON, MASS

— John J. Cook vient d'être rayé des cadres de la police de la deuxième division, pour cause d'ivrosse.

FALL RIVER, MASS

— Un jeune enfant, André Panneton, fils de M. Panneton, le pharmacien populaire du village de Flint, a failli être victime d'un déplorable accident, hier matin, vers 9 heures.

L'enfant traversait la rue Pleasant, au coin de la rue Jencks, quand la voiture d'un fermier le jeta à terre, sans, heureusement, lui infliger de blessure. L'enfant fut aussitôt remis sur pieds par le conducteur du véhicule et, après un petit cadeau pécuniaire, s'amena à son père, qui se trouvait en ce moment à sa pharmacie.

— La grève des tisseurs de la filature Shove a été réglée. Le prix de 37½ cents a été accepté par les deux partis. Cette avance est assez marquée tout en étant aussi une concession de la part des tisseurs, comparée à leur demande originale.

SPRINGFIELD, MASS

— M. Jos. A. Cadieux a intenté une action de $10,000 contre la Chicopee Mfg. Co. au service de laquelle il a été blessé le 10 mai dernier.

AMESBURY, MASS

— Mardi, Charles Usher, de Lynn, âgé de 18 ans s'est noyé dans la rivière Merrimac en voulant sauver Buzell Smith, âgé de 8 ans.

UXBRIDGE, MASS

— Mardi après-midi, le feu a rasé une écurie, propriété de Moses Tashjian. Il y avait pour $500 de foin, des véhicules et deux chevaux. Ces derniers ont été sauvés.

Pertes, $2,200; assurance, $1,200.

NORTH ADAMS, MASS

— M. et Mme Rémi Caron, 53 rue Hall, ont célébré leurs noces d'or lundi. Après une messe solennelle à l'église Notre-Dame, il y eut grand dîner chez les époux. Le soir il y a eu un grand banquet dans la salle St Jean-Baptiste pour lequel on avait lancé près de 400 invitations. M. Caron se maria au Canada à l'âge de 20 ans et vint habiter North Adams peu après. De ce mariage sont nés treize enfants, dont les survivants sont Mme J. Landry, Domina et Joseph Caron, de cette ville, Rémi Caron, fils, de Stamford, Vt; Dolphis Caron, de Lynn; Mme Délia Bourcasse, de Valleyfield, P. Q.; Narcisse Caron, de Dawson City, et Henri Caron, de Manchester, N. H.

PROVIDENCE, R. I.

— Rodney Crowther, un peintre, vient de succomber aux blessures qu'il avait reçues en tombant de 40 pieds de hauteur mardi.

Il s'est brisé l'épine dorsale.

NEW LONDON, CONN

— En descendant à bicyclette une pente rapide, mardi après-midi, John Salter, un riche manufacturier, s'est heurté contre un camion, se tuant du coup.

Le défunt était âgé de 67 ans et franc-maçon du 32e degré.

GUILFORD, ME

— Mme George W. Sanford, une femme de 50 ans mariée depuis cinq semaines seulement, s'est jetée dans la rivière,avec l'intention de se noyer.

On l'a repêchée à temps. On ignore la cause de son désespoir.

WATERVILLE, ME

—Mardi après-midi, Henri Chevalier ou Cherrier, un garçonnet de 13 ans, s'est noyé pendant qu'il se baignait dans la rivière Kennebec.

Son cadavre a été retrouvé peu après.

Beaucoup de gens

N'aiment pas à voir les "choses poussées aux extrémités"... les corx aux pieds par exemple. Le meilleur moyen connu d'éviter ces désagréments est de faire quelques applications de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Il détruit d'abord la douleur et déracine en peu de jours les indurations les plus rebelles. Pour ceux qui sont ainsi affectés il vaut son pesant d'or et pourtant, il ne coûte que 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

MORT ETRANGE

Du poison trouvé dans du sucre pour le thé

Keene, N. H., 8 — Mme Léandre Biron, âgée de 77 ans, de Gardner, Mass, est morte avant-hier après-midi à la résidence de son fils Joseph, sur le chemin Branch, dans Roxbury, à environ cinq milles d'ici, où elle était venue en visite il y a environ trois mois.

Les circonstances de sa mort ont porté le procureur du comté, Hiram Blake, à demander une enquête. Les sélectmen de Roxbury approuvèrent l'idée.

Hier matin, l'avocat Blake, le député-coroner Wellington et un jury composé de C. G. Shadd, A. W. Pressler et H. W. Moss, ont commencé une enquête. Ils sont revenus ici dans l'après-midi, mais ils n'ont pas voulu donner de détails vu que l'enquête a été ajournée à aujourd'hui.

On attribue la mort de Mme Biron à du poison mis dans le sucre qu'elle a pris pour sucrer son thé, dimanche soir. Sa bru s'en est aussi servi mais Joseph Biron, rapporte-t-on, n'en a pas fait usage. Un peu plus tard les deux femmes se sentirent malades.

La plus jeune des deux femmes a été prise de vomissements violents, et on dit qu'elle en reviendra.

On a trouvé que le sucre contenait une substance amère qu'on doit analyser aussi bien que l'estomac de la défunte.

Les voisins disent que la famille Biron semblait vivre en bonne intelligence. Biron et sa femme aimaient bien la mère de celui-là. Les enfants de Biron sont absents depuis quelque temps déjà.

La dépouille mortelle a été transportée aujourd'hui à Gardner pour inhumation.

Notes Locales

On nous annonce du beau temps pour demain.

Cet après-midi, les magasins de la ville sont tous fermés. Il fait beau et comme et employés vont jouir d'un beau congé. Tant mieux.

M. Narcisse Normandin, qui était en visite depuis quelque temps chez ses fils MM. Zéphirin A., Alexandre et Wilfrid Normandin, de cette ville, est reparti ce matin pour Montréal.

Le club des débats Benjamin Franklin a discuté hier soir la question de savoir si l'on ne devrait pas restreindre l'immigration chinoise; les juges ont décidé dans la négative.

On nous informe que M. Léon Marcotte, président des Citoyens Américains, sera un des candidats à la nomination républicaine du conseil dans le quartier 3, l'automne prochaine.

Les chefs des différentes organisations républicaines de quartiers se sont réunis hier soir, aux quartiers généraux républicains, dans l'édifice Shattuck, sur la rue Central. On y a surtout discuté le mérite des machines à voter.

Comme L'Etoile le faisait prévoir il n'y a pas eu de concert sur la commune du Nord, hier soir. Les grosses pluies de la journée et la température encore menaçante ont forcé le surintendant de remettre ce concert à plus tard. La date en sera annoncée.

Le bureau de santé est déterminé à faire cesser l'habitude de cracher dans les rues, tramways et autres endroits où il y aurait danger pour la santé publique. Un effort vigoureux va être fait pour mettre en force la loi existante. Le département est à faire préparer des placards appelant l'attention de tous sur cette loi et l'amende pour chaque offense.

Aujourd'hui a lieu à Lynn le 11ème tournoi annuel des pompiers vétérans de la ligue de la Nouvelle Angleterre. Plus de 50 tube prendront part au concours, le nombre le plus grand dans l'histoire de la ligue; les deux compagnies de Lowell sont parties à sept heures, ce matin. Les Butlers pomperont les 29èmes; les Torrents, les 32èmes.

Le Club Froutenac aura son assemblée mensuelle régulière ce soir, à ses salles, édifice Vincent. Tous les membres sont priés de s'y rendre.

M. et Mme J. Turcotte de la rue Moody, No. 415,ont eu la douleur de perdre ce matin un charmant bébé, Joseph Léon, décédé à l'âge d'un an et 4 mois.

Hier, était jour de paie à la Lowell Machine Shop; presque tous les employés ont eu leur salaire diminué. La diminution était fort légère, cependant.

A une assemblée des présidents de quartier du comité de ville républicain, la majorité des membres se sont prononcés en faveur de faire un essai de la machine à voter. On a discuté la politique en général et la valeur des futurs candidats.

Mlle Louisa Traversy, en charge du département des manteaux et habits a u Bon Marché commencera, lundi prochain, ses vacances durant lesquelles elle visitera l'Exposition pan-américaine et quelques amis dans les Montagnes Blanches.

Le comité des communes a chargé le surintendant et son président de s'occuper de la requête du Trades & Labor Council qui veut d'avoir Passage gratuit et exclusifje la Commune Sud, comme l'an dernier. La décision de l'avocat de la cité est au contraire d'un tel privilège.

La grosse pluie a fait que l'égout de la rue Church s'est bouché et l'eau s'est répandue dans les caves de plusieurs édifices situés sur la rue. Dans le soubassement de l'établissement de Pierre Donohoe, l'eau a monté de dix huit pouces et a causé quelques dommages aux marchandises qui s'y trouvaient.

Les vitrines du magasin de M. Bellefontaine & Cie, 267 rue Aiken, Petit Canada, présentent un coup d'œil vraiment original surtout par les prix auxquels sont marquées les marchandises exhibées. Il n'y a qu'à aller les voir pour se faire une idée du sacrifice opéré dans toutes les lignes.

Le bureau des pauvres est assiégé du soir au matin de nécessiteux mais aucun n'avait encore fait l'application reçue hier. Un jeune homme vint modestement demander une licence de mariage, le secrétaire croyant à une demande d'aide se mit à le questionner sur sa famille, ses revenus, etc. Le jeune homme étonné lui dit à brûle pourpoint: "Qu'avez vous besoin de savoir cela, je suis capable de payer ma licence." L'amoureux n'était tout simplement trompé de bureau.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Les sœurs de l'asile St Jean de Dieu ont informé la police hier matin qu'un aliéné nommé Adrien Dupuis avait réussi à tromper la surveillance des gardiens et s'était enfui. Dupis était interné depuis quelques années. Il est âgé de 30 ans, de haute stature et blond. Quand il a pris la poudre d'escampette il portait un habit brun et un chapeau de paille blanc.

QUEBEC

—On annonce pour le 4 septembre prochain le mariage de Malle Maud E. Dancose, de St François de la Beauce, à M. J. O. Auger, de Québec.

OTTAWA

—Le ministre de la milice a reçu la nouvelle que Henry Quinn est mort des fièvres à Johannesburg, le 30 juillet et que Henry Chalmers, sergent major, et Harry J. Sproule ont été tués à la bataille de Kont Kop le 11 juillet. Ce sont deux soldats de l'ouest.

SOUTH DURHAM

—On se souvient qu'un nommé Jameson s'était enfui avec la femme d'un M.Lemay et que le couple avait été arrêté à Richmond par le constable Dyson. Le lendemain le mari était venu supplier l'infidèle de réintégrer le toit conjugal, ce qu'elle promit. Or, arrivée à South Durham, Mme Lemay est de nouveau disparue. Le pauvre mari s'est fait jouer un deuxième tour et il est tout probable qu'il va abandonner la malheureuse égarée à son sort.

ST RAYMOND

—Cette paroisse vient de voir disparaître une de ses plus anciennes paroissiennes, Mme Vve Cantin, née Flavie Vézina. Cette personne intègre est décédée à l'âge avancé de 80 ans

PIERREVILLE

—M. Emile Mercure, jeune homme très en vue, a conduit à l'autel, ces jours derniers, Mlle Lumina Blondin, fille de M. Edonard Blondin, et nièce de M. L. N. Blondin, régistrateur du comté d'Yamaska.

NICOLET

—Mlle Lemire, de La Baie du Febvre, en religion sœur Beaudet, a prononcé ses derniers vœux, la semaine dernière, au couvent des Sœurs Grises de Nicolet.

Ont pris l'habit, Mlle Labonté, de St Bonaventure d'Upton, sous le nom de Sœur Ste-Marthe, et Mlle Belcourt, de La Baie, qui portera le nom de Sœur St-Paul.

TINGWICK

—Un fatal accident a failli causer la mort de M. J. Perreault, de Tingwick Il revenait de Victoriaville en compagnie de M. Joseph Cantin, lorsque fatigué de la route il voulut dormir un peu dans sa voiture. Tout à coup la voiture donna contre une roche et fit perdre l'équilibre à M. Perreault qui tomba de sa voiture, s'infligeant une profonde blessure au front et à la tête. M. Cantin ramassa son compagnon presque sans connaissance et le fit transporter chez le Dr LaBelle, qui fit la suture et les pansements nécessaires.

STE-JULIE DE SOMERSET

—Lundi dernier, M. Ferdinand Gosselin, et son épouse, Mme Adl. Bélard, ont célébré leurs noces d'or. M. Gosselin est âgé de 71 ans, et Mme Gosselin, de 68 ans. Ils jouissent tous deux d'une excellente santé. Entourés d'une nombreuse famille, ils ont assisté à une messe solennelle célébrée par M. le curé Dubé. L'église pour cette circonstance avait été très bien décorée. Le chant et la musique ont été superbes. La fanfare sous la direction de M. Nap. Normand a exécuté plusieurs jolies morceaux. Mme Gatien Roy touchait l'orgue. Les dames et les jeunes filles chantèrent plusieurs jolis cantiques. Après l'Evangile, M. l'abbé Vincent, curé d'Inverness, fit le sermon de circonstance. Il parcourut les différentes phases de la vie des deux époux, leur rappelant leurs joies et leurs tristesses Après la cérémonie, un magnifique dîner fut servi, auquel prirent part M. le curé Vincent et M. l'abbé Paradis. Le reste de la journée se passa au milieu de la plus franche gaieté.

UNE VOYAGEUSE DE SEPT ANS

Partie seule de la Norvege pour le Colorado

New York, 8—Chris Thompson, Fort Collins, Colorado. Prière d'expédier."

Tel est le billet imprimé sur un morceau de parchemin que portait à son cou une petite fille de sept ans, arrivée par le Saint-Paul. Elle a fait l'objet de la curiosité et de l'attention de tous les passagers du paquebot de la ligne américaine. Les dames s'empressaient de la sombler de soins et de caresses. Cette petite fille, qui se nomme Ella Nielson, a quitté la Norvège pour aller, à travers l'océan et à travers les Etats-Unis, rejoindre toute seule ses parents au Colorado.

Ceux-ci ont quitté la Norvège, il y a cinq ans, laissant leur enfant aux soins de ses grands-parents. Ils travaillent à l'heure actuelle, chez M. Chris Thompson de Fort Collins (Colorado).

C'est à lui que l'enfant est adressée pour éviter toute difficulté dans la direction que doit prendre la petite fille. Elle n'avait pas de bagage susceptibles de payer des droits de douane ; elle a donc quitté le paquebot où elle s'était créé de nombreux amis et elle a été conduite directement au chemin de fer pour être expédiée à ses parents au Colorado, sous la garde des conducteurs de trains.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

Pharmacie de confiance

Votre médecin tient strictement à ce que la prescription qu'il vous donne soit remplie exactement selon ses spécifications. Il n'entend pas, et avec droit, qu'un produit inférieur ou qu'une drogue d'une valeur douteuse soit substituée à celle qu'il a spécifiée. Sa responsabilité en cette matière est encore plus grande que celle du pharmacien, car il réalise que, de la qualité du remède prescrit, peut en dépendre la santé et même la vie de son patient. Il importe donc pour lui et pour vous de voir à ce que ses ordonnances soient confiées entre bonnes mains.

La pharmacie Rochette et Delisle, (Lowell Pharmacy), est un établissement de confiance, un endroit sûr pour faire remplir vos prescriptions. On y a toujours fait une spécialité de cette branche. Vous y trouverez constamment 2 ou 3 pharmaciens chimistes d'expérience qui sont tout spécialement préposés à ce département.

On y maintient de l'ordre et un système rigoureux dans le but d'éviter toute erreur possible dans le maniement des prescriptions. Ces pièces doivent toutes une à une être vérifiées par un assistant afin de s'assurer que tout est parfait avant que la préparation soit livrée au client.

Pour ceux qui ne sont pas encore familiers avec l'établissement, "Lowell Pharmacy", nous les engageons à y porter en toute confiance les prescriptions de leurs médecins. Elles y seront remplies avec prudence, avec habileté et à des prix toujours raisonnables.

Rochette et Delisle,pharmaciens diplômés, 632 rue Merrimack.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau, 379 rue Market. Carrosses, rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.

SITUATION DEMANDEE—Trois jeunes filles demandent une position comme servantes. S'adresser aux bureaux de L'Etoile, 631 rue Merrimack. 9 a

ON DEMANDE—Une fille pour faire la cuisine dans une maison de pension. S'adresser à Mme O. Duhe, 42 Scott Corporation. 8 a.

H. A Lacerte,
COUR No 1 rue Ward.
RESIDENCE 22 rue Tucker.
Bois à la corde et au panier aux plus bas prix du marché.
M. Lacerte se charge aussi de déménagements de toutes sortes, tant d'ou la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.
No. 22 rue Tucker.

Toujours en mains de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada; aussi boîtes pour machines à coudre.

Crême à la Glace,
Riche et délicieuse
En boîtes de 5c, 10c, 20c, et 40c
Aussi à la fontaine avec soda 5 cts le verre.
Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

ETABLIE EN 1846

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon
— DE LA —
W. E. Livingston Co.
15 RUE THORNDIKE.
Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Parfums des plus hautes marques parisiennes, Eaux de Floride concentrée, Eau de Toilette importée, Savons fins, Poudres Parfumées, Crêmes pour la peau, Cosmétiques, Dentifrices, Fards et tout ce qui concerne la toilette en grande variété chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les Baleines et les Broches ne Peuvent Percer.

Grandeurs de 19 à 36 Prix $2.50

Salons de Corsets.
Mme N. L. Wheeler, 204-206, RUE MERRIMACK.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 4.

LA

Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

II

UN COUP D'AUDACE

(*Suite.*)

— Allons! murmura l'ainé avec un sombre sourire, revenons auprès de la chère dépouille. Si nous n'avons plus qu'à la venger, du moins devons-nous empêcher que ses biens deviennent la propriété de l'ennemi. Mort au traître qui jeûne de toute une semaine.

— Maintenant, reprit Alain, laissez-nous faire sans résistance. Aliette et Yvonne vont vous encourager de manière qu'aucun soupçon ne puisse naître. Dans une heure vous serez libre.

Les deux frères sortirent par la porte que la morte supposée avait franchie en entrant. Puis, descendant la roche par l'escalier titanique des éboulis, ils se trouvèrent au niveau de la mer, à l'entrée de la fissure où leurs compagnons les attendaient.

— Tout est prêt, camarades, dit gravement Alain. La bière est-elle disposée?

Les hommes s'écartèrent, laissant voir une boîte oblongue, cerclée d'or, dont le couvercle était orné des marteaux d'épaves. A l'intérieur, piteusement, les rudes marins l'avaient tapissée de varech bien sec, recouvert de la mousse qui croît sur les roches. Le plus vieux d'entre eux essuya une larme du revers de sa main.

— Le comte, son père, y eu un cercueil de velours, et son grand-père aussi, bien que ceux de France lui aient coupé la tête. Ce n'est pas notre faute si la fille n'a qu'un lit de planches donné par la mer.

— Gnen, ordonna Alain, c'est toi qui la mettras en bière, vieux serviteur.

— Je demande le même honneur, sollicita un homme jeune encore, aux traits nobles et fiers, à la chevelure noire.

— Ta fille Aliette a déjà eu l'honneur de l'ensevelir, Pierre Le Braz. Gnen suffira à la besogne.

Puis, apostrophant deux hommes qui sécoulaient à l'écart:

— Balahic et Leroux, c'est vous qui porterez le corps jusqu'à la chambre du repos.

Ils revinrent tous ensemble. Le jeune était entièrement levé. Ainsi que l'avait ordonné Alain, le vieux Gnen plaça la morte dans le cercueil; Balahic et Leroux le chargèrent sur leurs épaules robustes. Puis tout le cortège redescendit l'escalier des roches, pénétra avec de l'eau jusqu'aux genoux dans la faille que la mer commençait à remplir et s'enfonça sous un tunnel taillé en plein cœur de la roche. On gravit quarante marches grossièrement découpées dans le granit, et la bière reposa dans une grotte admirable, recevant l'air et la lumière du côté de la mer.

— Qu'elle repose ainsi jusqu'à midi, prononça gravement Alain. A midi nous fermerons la bière. Jusque-là nous avons pu arriver à temps. Pour Dieu, laissez-nous faire encore. Une heure, il ne nous faut qu'une heure.

Elle reçomba tremblante sur le lit et se signa pieusement.

— Alors faites. J'ai confiance en vous.

— Yvonne, ordonna Alain à la vieille femme, peux-tu apprêter vivement quelque chose pour faire manger Mme la comtesse? Il le faut pour qu'elle puisse lutter contre le long jeûne qu'elle a subi.

La servante courut à la cheminée disposée dans un angle des roches et remplit un large bol d'un bouillon dont le savoureux arome fit sourire de joie la jeune malade. Elle le but à plusieurs reprises, surveillée par les deux frères, dans la crainte qu'une alimentation trop rapide ne fût préjudiciable au pauvre corps épuisé par le

L'ENQUETE EST COMMENCEE

Nouveaux Details sur le drame de St Sauveur des Monts

FLAHERTY AURAIT TUE BLAIS A SON CORPS DEFENDANT

La tragedie de dimancha reste entouree de mystere

St Jérome, 8 — Il n'y a guère de détails nouveaux sur le meurtre de William Blais, qui a été commis dimanche à St Sauveur des-Monts.

Le coroner Mignealt, de St Augustin, s'est rendu sur la scène du crime pour y instruire une enquête.

Deux témoins ont été entendus: James Flaherty père et James Flaherty, fils. Hier le docteur Mignault, qui a une grande expérience dans ces causes de meurtre, a, en compagnie de plusieurs médecins adjoints, fait l'autopsie du cadavre de William Blais et a constaté que le défunt a reçu un coup de fusil en pleine poitrine. Fait étrange on a constaté que Blais a le crâne fracturé.

Tout semble entouré de mystère, car personne n'ose parler ouvertement.

L'enquête qui a été ajournée à 1 heure aujourd'hui promet des révélations sensationnelles.

Un des principaux citoyens de la localité, interrogé hier soir, a donné les renseignements suivants:

William Blais est bûcheron de son métier. L'hiver il était cuisinier dans les chantiers C'était un garçon bien constitué et d'une force au-dessus de la moyenne.

Samedi soir, Blais se rendit au village où il rencontra son beau-frère James Flaherty. Là, tous deux, en compagnie de plusieurs cultivateurs, se mirent à boire et à chanter. Les rasades se succédèrent à tel point que Blais perdit la raison. Il était fort dans la soirée lorsque Blais et Flaherty reprirent le chemin de leur domicile, emportant avec eux une bonne provision de rafraîchissements. Sur leur chemin, ils arrêterent au domicile de M. James Flaherty père. Là, Blais se prit de querelle avec William Woods, un cultivateur. La querelle, au dire des voisins, commença à propos de certains faux rapports que Woods aurait fait circuler sur le compte de défunt. La dispute s'envenima à tel point que M. Flaherty père, crut prudent de se débarrasser des deux chicaneurs. Woods s'en alla et Blais continua son chemin.

Plus tard, il se rendit au domicile de son beau - frère, et devint tapageur; il partit en proférant des menaces de mort.

Dimanche après-midi, vers 2 heures, William Blais, qui avait continué l'orgie commencée la veille, se présenta de nouveau au domicile de son beau - frère Flaherty, dans le dessein probablement, de se venger de certaines insultes qu'il prétendait avoir reçues la veille. En le voyant venir, Flaherty qui était avec sa femme barra la porte et refusa l'entrée du logis à Blais. Voyant que celui-ci persistait à vouloir entrer, Madame Flaherty ouvrit la porte et admit son beau - frère. Peu après une querelle furieuse s'éleva. Blais devint tellement incontrôlable que le propriétaire du logis dût le mettre à la porte de force. Une fois dehors Blais essaya d'enfoncer la porte, puis saisissant des pierres autour de la maison, il brisa tous les carreaux de vitres des chassis. Les pierres étaient lancées avec tant de force, que l'une d'elle traversa un lourd panneau de la porte.

Encouragé par ce succès, Blais appuya son épaule sur la porte et réussit à la forcer. Il allait pénétré dans la maison, lorsque Flaherty saisit un instrument quelconque à sa portée et un second un vigoureux coup sur la tête de l'assaillant. Ce dernier roula sur le sol, mais il eut la force de se relever. Comme il allait pénétrer de nouveau dans la maison, Flaherty saisit un fusil et tira à bout portant sur son beau-frère qui tomba à la renverse baignant dans son sang.

Tel est en substance le récit qui aurait été fait hier soir par un citoyen bien connu de St Sauveur.

Personne n'ose trop parler, et il est très difficile de connaître les détails intimes de cette affaire. Il n'y a pas de doutes, cependant, que l'enquête qui se terminera ce soir, ne révélera pas d'autres faits que ceux que nous venons de raconter. L'opinion générale est que Flaherty a frappé à son corps défendant pour protéger sa propriété et sa famille.

A l'enquête cette après-midi, Madame Flaherty donnera son témoignage, ainsi que le nommé Woods dont le nom est mentionné dans cette affaire.

UN HEROS DE SIX ANS

Il sauve sa petite sœur d'une mort horrible

New York, 8 — Naomi Brown, qui n'a que trois ans, doit la vie à la bravoure de son frère John qui a exactement le double de son âge. Au risque imminent de se faire estropier, écraser ou même tuer, le jeune héros a retiré sa petite sœur de la voie ferrée au moment où un fret rapide allait passer par-dessus elle.

Naomi et John sont les enfants de John A. Brown, chef de police de Glen Ridge, N. Y.

La main dans la main, les deux enfants se sont éloignés de la maison se rendant jusqu'à la gare Lackawanna. Laissant Naomi à la gare, John la perdit de vue, mais pour un instant seulement. Quand il revint près d'elle, il fut frappé d'horreur de la voir debout en plein milieu de la voie, parfaitement inconsciente de la mort horrible qui la menaçait. Un train de fret rapide, qui ne devait pas arrêter à cette gare, arrivait sur elle à toute vitesse. Les seuls à voir le danger étaient le mécanicien, le chauffeur et John.

Le mécanicien, pâle et tremblant, donna le signal d'alarme et l'ordre de mettre les freins. Malgré le bruit qu'il fit, Naomi n'en continuait pas moins à trottiner insouciante à quelques verges à peine de la locomotive qui approchait toujours. Son frère n'hésita pas un seul moment. Il courut à elle et l'enlevant dans ses bras, il se précipita avec sa sœur en dehors de la voie. Une seconde de plus et tous deux étaient broyés sous les grosses roues de la locomotive.

Revenus à la maison, Naomi pleurait sans savoir pourquoi.

— Qu'a donc la petite? demanda la mère inquiète.

— Elle a failli se faire tuer par les chars. Jamais je ne la conduirai à la gare, dit John, qui ne parla pas de l'acte héroïque qu'il venait d'accomplir. C'est l'agent de la gare qui a raconté cette partie de l'histoire.

UN AUTRE LYNCH

Un negre brulé vif devant 500 personnes

Birmingham, Ala, 8 — John Wesley Pennington, un nègre, a été brûlé devant une foule de 500 citoyens du comté de Coffee, à Enterprise, Alabama, hier. La foule était composée de noirs et de blancs. Bien que le malheureux suppliciè ait fait des appels répétés à la pitié des gens, pas un seul ne lui a montré aucune sympathie.

Pennington fut arrêté pour avoir brutalement assailli Mme J. C. Davis, épouse d'un des citoyens les plus importants de la localité. On organisa tout de suite un parti qui se mit à la poursuite du nègre et réussit à le capturer hier matin. Il fut livré pieds et mains liés à Mme Davis qui devait établir son identité. Mme Davis le reconnu; Pennington savoua son crime et implora la pitié des vigilants. On le traîna hors de la maison dans un bois voisin et on le plaça sur un amas de bois auquel on mit le feu. Il supplia le pardon de son offense, mais le brasier qu'on avait enduit de pétrole fut vite en flammes et en un rien de temps le malheureux fut entièrement consumé.

Le meilleur poisson

Toujours en vente chez E. M. Biron, 69 rue Cabot, choix superbe. Les plus bas prix du marché. 24 a

LES HONNEURS PARTAGES

Une autre usine est close par les grevistes

LE TRUST DE L'ACIER EN OUVRE UNE AUTRE A PITTSBURG

Madame Shaffer dit que des milliers de femmes vont souffrir

Pittsburg, Pe, 8 — Les honneurs étaient également partagés, hier soir, entre les grévistes et les membres du trust de l'acier: l'Amalgamated Association a réussi à faire fermer toutes les usines de Newcastle, et les manufacturiers ont fait une brèche dans les rangs des grévistes en ouvrant l'usine Clark en cette ville.

Jusqu'à date il n'y a eu aucun trouble causé par les grévistes et bien que plusieurs soient impatients tous obéissent aux ordres de leur chef.

L'entêtement est le même de part et d'autre. Le président Schwab a déclaré: "Nous avons fait notre dernière proposition à l'Amalgamated Association et nous allons nous occuper immédiatement à faire remettre nos usines en opération."

De son côté, le président Shaffer dit: "C'est aux officiers de la U. S. Steel Corporation à faire la prochaine proposition."

Les manufacturiers indépendantes du trust font des affaires d'or. L'acier et le fer-blanc sont en grande demande et l'on dit qu'elles ont pris des contrats pour des prix aussi élevés que $20 la tonne pour livraison future.

Les grévistes s'attendent à une lutte prolongée. On semble avoir décidé de donner au président Shaffer un bureau d'avisenrs qui serait composé des présidents des différentes unions. Les quartiers généraux seront à Pittsburg.

Pittsburg, 8 — Mme Theodore Shaffer, la femme du chef des grévistes, déplore amèrement le fait que les négociations pour la paix ont failli et qu'une grève générale a été déclarée.

Quand son mari est parti d'ici vendredi pour New-York, les dernières paroles qu'elle lui a adressées, après lui avoir donné le baiser d'adieu, ont été: "Rapporte de bonnes nouvelles, Theodore. Toutes nous autres, vos femmes, désirons entendre la nouvelle que la paix a été déclarée."

Discutant l'ordre de la grève, hier, Mme Shaffer a dit:

"Je suis peinée outre mesure le ce qu'il faut que cette grève se continue. Je suis affligée pour l'amour de ces milliers de femmes qui en seront affligées et, personnellement, parce que l'anxiété du dernier mois a été trop grande pour M. Shaffer. Il est harassé et nerveux; il dort à peine et maigrissant, avec la perspective d'une lutte amère et prolongée qui pourrait bien durer tout l'été, je redoute les résultats.

"Je voudrais que tout l'univers fût exactement convaincu mon mari est anxieux d'avoir la paix. Le public, en général, s'imagine qu'un homme qui se trouve le chef d'une grève est anxieux de faire de l'agitation et de briller au premier rang. Comme il se trompe!

"Depuis le début de cette grève, M. Shaffer a travaillé et prié pour que tout trouble fût éloigné. Mais il a des idées bien arrêtées sur ce qui est juste, et s'il croit que c'est son devoir, à l'égard des milliers d'hommes qui ont confiance en lui, il risquera son propre bonheur plutôt que faillir à la tâche.

HORRIBLE DRAME

Une fillette la victime d'un chemineau

Paris, 8 — Un horrible crime a été commis près de Lasponiade, canton de Guitres (Gironde). Mme Massias avait envoyé sa fillette, âgée de neuf ans, au village de Lapoulade, pour faire des achats. Dans l'après-midi, ne la voyant pas revenir, les parents se mirent à sa recherche. Ils rencontrèrent en chemin un de leurs voisins, qui leur dit:

"J'étais occupé dans ma vigne, vers neuf heures du matin, à l'entrée d'un bois, lorsqu'un chemineau vint à passer et s'arrêta un moment pour causer; il me parla de la vigne des voisins. La petite Massias arriva, son cabas à la main, et, curieuse comme tous les enfants, s'arrêta pour écouter notre conversation. L'inconnu reparti peu après côté à côté avec l'enfant. Ne soupçonnant rien, je ne pensai pas à les suivre des yeux."

Dès lors, il ne paraissait pas douteux que la petite Massias avait été victime d'un crime. On fouillait les bois voisins, lorsque, soudain, Mme Massias, la mère de la petite fille, poussa un cri terrible; elle venait de heurter du pied le cadavre de sa fille, qui gisait, la gorge coupée, la tête presque détachée du tronc; les doigts crispés s'enfonçaient dans le sable; les jupes avaient été rabattues sur les genoux et le cabas était placé dessus.

La mère tomba évanouie. On s'empressa autour d'elle et on la transporta au bourg, où on lui donna des soins empressés. Mme Massias a retrouvé ses sens; mais elle désagne et l'on craint pour sa raison.

L'examen du cadavre de la petite Massias a montré qu'elle a été assassinée, puis violée après sa mort.

L'enlèvement du corps ne pouvant être fait avant l'arrivée des autorités, il est resté toute la nuit à l'endroit où il a été découvert, veillé à tour de rôle par les voisins de Massias.

On n'a pas encore retrouvé les traces du chemineau dont le signalement a été donné par le voisin qui a vu la petite Massias s'éloigner avec lui.

Les magistrats poursuivent activement leur enquête et ils ont télégraphié dans toutes les directions le signalement de l'assassin présumé.

Depuis nombre d'années

Le Cordial de Mûrier Impérial a opéré des guérisons journalières et ses succès d'aujourd'hui sont plus brillants que jamais. Aucune autre préparation connue ne saurait être comparée au Cordial Impérial pour guérir promptement la Diarrhée, le Choléra, les Crampes, Coliques, etc.

Il est purement végétal et agréable à prendre, ce qui en rend l'usage aussi recommandable pour les enfants que chez les adultes. Durant les dernières semaines la Lowell Pharmacy en a écoulé un nombre de bouteilles considérable. Le prix est de 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Intérieurs Honnêtes

Nous disons "Honnêtes" parce la plupart des habits de confection ne sont pas taillés honnêtement en dedans.

Un Vêtement d'Apparat

Ne dit rien sur sa valeur réelle ni de la durée qu'il donnera.

L'acheteur prévoyant examine la coupe du dedans. C'est curieux comme peu d'hommes portent attention à cette partie importante de leur vêtement, c'est cependant la plus importante. Mais c'est la base sur laquelle repose la durée de la forme parfaite et de l'ajustement parfait.

Quand vous portez Nos Habits

VOUS NE COUREZ AUCUN RISQUE

Un habit acheté chez nous, de qualité moyenne ou de haute qualité, vous ajustera bien et gardera sa forme.

Il y a quelque chose de particulier dans Nos Habits que vous ne trouverez pas dans les Habits ordinaires—Vous les PAYEZ MOINS CHER.

Cette semaine nous montrons des habits de valeurs exceptionnelles à

$6, $8, $10, $12 et $15.

Etes-vous venu à notre grande vente de Chaussures? Tous nos Souliers Russet et Oxfords vous appartiennent à des prix qui font que nos concurrents qualifient cette vente de CRIME DE 1901. Si vous ne venez pas, vous perdez de bonnes occasions.

Parthenais Frères;

522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

Ne Nous Blamez Pas!

Notre grande vente du stock de J. Peavey & Bros. va positivement se terminer bientôt.

Ainsi ne nous blâmez pas, si vous êtes mis de côté. Nous donnons cette alarme afin que chaque acheteur de vêtements des alentours puisse obtenir quelques-unes de nos rares occasions à 50c dans le dollar avant qu'il soit trop tard pour le faire, car nous ne pouvons continuer cette vente éternellement. Ce sont des chances exceptionnelles pour vous.

Vous n'êtes pas encore venu durant cette vente?

Eh bien! vous manquez quelque chose de fameux. Nous ne ferons qu'ajouter à cela que si vous ne venez pas avant dix jours, vous perdez tous les bénéfices de cette grande vente. Nous avons rendu heureux des milliers de clients en leur faisant épargner de l'argent.

Non!—vous ne sauriez nous blâmer—c'est un fait—si vous manquez d'avoir votre part des bonnes choses.

Habits pour hommes à 50c dans le dollar.

Pantalons pour hommes à 50c dans le dollar.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, VENDRE 9 AOUT 1901. NO. 118.

UNE SPLENDIDE PARTIE

Les Lowells battent les Lewistons, 3 a 2

ILS SONT DE NOUVEAU RENDUS AU TROISIEME RANG

Les braves de Nashua sont en cette ville aujourd'hui

Le général Fred Lake a ses petits défauts pour nous servir d'une expression émolliente mais il possède une qualité, une espèce de don, celui de faire oublier en un seul jour par une fort belle partie les erreurs inexcusables faites dans quatre ou cinq rencontres précédentes. Nous appelons à témoin de cet avance les 800 personnes qui, bravant les dangers d'un ciel menaçant se sont rendues aux Fair Grounds, hier après-midi, pour être témoins de la rencontre entre les "agneaux" de Lake et les Rough Riders de Buffalo Bill Doe. Pas une d'entre elles en prenant les chars de la rue Gorham ne songeait aux fautes du passé, étant encore sous le charme de la belle partie qui venait de se jouer. Notre équipe s'est lancée; il lui a fallu de la vitesse, du nerf, de l'intelligence, du savoir faire pour sortir victorieuse, elle a eu de tout cela. Les gens de Lewiston ont aussi bien joué, joué au point de faire passer un frisson dans le dos des rooters lowellois; ce n'est qu'à la dernière moitié de la dernière inning que le point victorieux fut compté. Willis a pitché comme il a l'habitude de le faire dans ses meilleurs jours, c'est-à-dire qu'il a tenu les visiteurs à sa merci, ne leur permettant de frapper que sept coups bons pour des buts et en renvoyant sept sur le banc après les avoir fatigués de tourner leur bâton dans l'air trois fois consécutives. C'est un succès complet pour notre équipe, c'est un changement opéré, changement qui, espérons-le ne "changera" plus.

La première inning a commencé sous de bons augures pour les Lewistons: Nevers, de premier au bat, avait trop envie de bien frapper, Willis s'en aperçut et lui cria: "Passe l'asire" Joyce le second, arriva au home plate les yeux ouverts, les bras perdus; la première balle qui passa près de lui, il crut essayer de la fendre en deux, il ne parvint qu'à l'envoyer à Blackman qui est toujours fidèle ami de ce qu'on envoie dans son territoire et qui n'en fit qu'une bouchée. Mais là où cela devint moins drôle, c'est quand Mullaney frappa un coup bon, quand McLaughlin échappa la balle de Boardman et que Monsieur Doe vint au bâton avec deux de ses hommes sur les buts Willis, en bon combattant, sentit le danger et s'arrangea de façon pour que M. Doe could not "do" it et c'est ce qui arriva. Du côté des Lowells, il n'y a que Merritt qui parvint à frapper un bon coup et à la fin de la première inning comme à celle de la quatrième, les deux côtés ne comptaient que des oeufs roussellés à leur crédit.

Les Lewistons à la cinquième répétèrent leur expérience des innings précédents, il n'en fut pas de même des Lowells qui commençaient à être fatigués de cette monotonie dans les chiffres. Ils martelèrent assez bien les balles de Kane qu'ils parent compter deux points. Le grand effort a respiré, jusqu'alors les pessimistes étaient en grande majorité; ils se turent confiants si non entièrement convaincus. Sixième inning; 0 à 0; septième et huitième; ditto. Mais la neuvième fut une des plus excitante que l'on puisse voir sur un champ de base ball. Les lewistoniens sont des gens d'une ténacité rare et c'est cette qualité qui a failli nous faire enlever dans la dernière inning une victoire bien gagnée. Joyce et Mullaney frappèrent chacun un coup bon pour un but et Boardman vous massacra la balle jusque dans le "bagger" égalant ainsi le score avec lui-même au troisième but et pas un homme de mort. Le sang figea alors dans les veines de plusieurs spectateurs qui parurent leur poche pour voir s'il y restait le nickel pour le tramway, eux qui pensaient s'en retourner avec des bidons. Le brave Willis ne perdit point la tête, il "strika out" Burrill, Jope, le suivant, frappa une petite foul qui alla s'échouer dans la mitaine de Lake et Blackman mit fin à l'agonie en attrapant la balle frappée par Clark. Boardman resta figé sur le troisième but.

Les Lowells rentrent du champ, décidés de vaincre et c'est ce qui arriva quand Hickey frappa un two bagger et fit trotter au home Bernie à qui Kane avait donné un carrosse pour se rendre au premier but.

Le score:

LOWELL

	AB	R	IB	PO	A	E
Conners, 2b	4	0	0	1	0	0
Hickey, 2b	4	0	2	1	2	0
Merritt, lf	4	0	1	2	0	0
Lake, 1b	4	0	2	9	0	0
Cassidy, rf	4	0	0	2	0	0
Cross, ss	3	0	0	2	3	0
McLaughlin, as	3	1	0	2	3	1
Blackman, cf	4	1	2	2	0	0
Willis, p	4	0	0	2	3	0
Totaux	36	2	7	24	11	1

LEWISTON

	AB	R	IB	PO	A	E
Nevers, rb	4	0	0	2	1	1
Joyce, 2b	4	0	1	1	3	1
Mullaney, lf	4	0	1	1	0	0
Boardman, 3b	4	0	1	1	0	3
Burrill, cf	4	0	0	1	0	0
Jope, 2b	4	0	1	1	0	0
Clark, s	4	0	0	1	3	0
Doe, rf	3	0	0	1	0	0
Kane, p	3	0	1	1	1	0
Totaux	34	0	5	10	8	5

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lowell	0	0	0	0	2	0	0	0	1—3
Lewiston	0	0	0	0	0	0	0	0	2—2

Plus de 1000 personnes seront aux Fair Grounds pour voir la partie entre Lowell et Nashua.

Une couche de blanc a été administrée aux Nashuas hier après-midi par les poissonniers, le score a été de 4 à 0, mais il paraît que les décisions de Ryan n'ont pas toujours été secundum et que ce sont les vaincus qui en ont surtout souffert.

Shorty Girard seul est une attraction sur le terrain. Il continua toujours son jeu brillant.

On ne sait qui va pitcher pour Lowell, c'est le jour de Beville. Lake va-t-il le risquer?

La pluie a empêché hier la rencontre entre Haverhill et Manchester.

A la quatrième inning, hier, le ciel se noircit tout à coup; quelques spectateurs quittèrent le "bagger" mais le docteur Hénotte resta!

Voici maintenant la position des clubs de la ligue:

Portland	43	23	65.3
Manchester	33	31	51.6
Lowell	33	34	49.2
Lewiston	32	34	48.5
Nashua	30	35	47.2
Haverhill	29	38	43.3

$300 aché eront le Boston Store si celui ci est vendu cette semaine, ce meilleur local de Lowell. $300 valant de stock Angle des rue Austin et Merrimack 10 a

Le meilleur poisson

Toujours en vente chez E. M. Biron, 69 rue Cabot, choix superbe. Les plus bas prix du marché. 24 a

Gratis a nos clients

Une magnifique image — choix sur 12 sujets différents.

Ca leton & Hovey, 236 rue Merrimack

O'Donnell & Gilbride Co

3 Occasions Extra Bonnes 3

...EN...

Jupons d'ete pour Dames

EN VENTE AUJOURD'HUI

LOT 1. Jupes en chambrai pour dames, bleues, blanches ou roses, avec barres blanches, prix jusqu'à cette date, $1.25,

Reduites a 89c chacune

LOT 2. Jupes en cambrai pour dames, couleurs solides, ourlées et garnies de dentelle, prix jusqu'à date $3.00 et $3.50.

Reduites a $1.98 chacune

LOT 3. Une petite quantité de jupons seersucker barrés qui se sont vendus toute la saisan, $1.98,

Reduits a $1.19 chacun

Une valeur extraordinaire en couvre-pieds blancs en vente aujourd'hui. Il y a quelques jours, nous avons acheté 1000 couvre-pieds blancs sujets à quelques imperfections de manufacture, qui sont à peine visibles, leur valeur régulière est de $1.50, nous les mettons en vente aujourd'hui à

99c chacun

Traversina d'été pour lits. Nous avons justement 50 de ces jolis traversins en mains, ils sont tous recouverts en silkaline d'excellente qualité, bien fait et très légers, prix jusqu'à date $2.25.

Reduits a $1.49 chacun

Réduction spéciale sur les Articles de Toilette et les Parfums pour la vente de vendredi et samedi:

Eau de Floride Colgate, qualité de 50c, réduite à 4 7c la bouteille.
Bay Rum supérieur, qualité de 25c, réduit à 16c la bouteille.
Savon de violette, trois dans une boîte, réduit à 9c la boîte.
Savon de Goudron Packer, qualité de 25c, réduit à 17c la boîte.
1,000 pains de différentes qualités de Savon, divers, qui se sont vendus régulièrement 10c et 25c le pain, réduits à 4c le pain.
Poudre de Talcum Mennen, qualité de 25c, réduite à 15c
Poudre à dents de Napier, qualité de 19c, réduite à 11c la bouteille.
Poudre à dents de Martin, réduite à 15c la bouteille.
Une grosse de Brosses à dents, vendue jusqu'à date 15c, réduites à 9c chacune.

SACS BOSTON, Nous avons justement 5 douzaines de Boston Bags que nous voulons vendre avant samedi soir, le prix jusqu'à date a été de 49c, réduits à 29c chacun.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. POLLARD & CO.

Trois Occasions Speciales Pour cette Semaine

DANS NOTRE SOUS-SOL.

2 CAISSES

de Coton blanchi en pièces, 28 pces de largeur, de qualité forte et pesante. Ce coton ne contient aucun apprêt, ce qui en ferait une bonne occasion à 6c mais, étant un peu plus étroit, nous avons décidé de le vendre à

4c la Vge

1 CAISSE

de Coton blanchi en pièces et verge de largeur, ne contenant aucun apprêt, de qualité fine et durable, ce qui serait une bonne occasion à 7c la vge. Ce coton étant un peu jauni, nous allons le mettre en vente à

5c la Vge

2 CAISSES

d'Indienne Percale, 1 vge de largeur, de bonne qualité fine et contenant un bon assortiment de patrons et de couleur, ces percales sont toujours vendues à 10c la verge.

Notre prix est de

6c la Vge

☞ Il est bon de vous rappeler que nous vendons les meilleures Indiennes Merrimac et Cocheco a 3 3-4c la verge. Voyez notre etalage dans notre vitrine rue Palmer.

A. G. POLLARD & CO. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
221 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, vendredi 9 août 1901.

La reserve de l'or

Le trésor des Etats-Unis possède en ce moment plus d'or que n'importe quel autre pays. La valeur de l'or déposé atteint $504,354,297; il n'y avait jamais eu encore pareille somme dans ses caisses. Il y a eu le mois dernier une augmentation de $10,000,000, et pour l'année $74,427,422 dollars de plus que l'année dernière.

On dit au trésor que pareille somme n'a jamais été qu'une fois dépassée. Le gouvernement russe avait eu, à un moment donné, en sa possession $598,700,000 en or. Voici le montant de l'encaisse-or des autres pays: Banque d'Angleterre, $183,330,681; Banque d'Allemagne $158,363,434; Banque impériale de Russie, $345,408,144; Banque d'Autriche - Hongrie, $190,314,126; Banque de France, $478,358,230.

La calotte papale

Le correspondant à Rome du "Figaro" lui communique de très intéressants détails sur la vie intime de Léon XIII.

Léon XIII se sert de mouchoirs de soie tissés jaune et rouge, que l'on donne à laver aux religieuses Réparatrices. Ces sœurs ont également le soin du linge et de la garde-robe: soutanes, pelisses, couvertures, châles pour les épaules l'hiver; beaucoup proviennent de dons.

On voit que ces bonnes sœurs travaillent avec amour; elles rendent les vêtements de laine d'une propreté admirable et le linge d'un blanc merveilleux. Mais si, pour être agréables à des personnes pieuses ou mues par un sentiment intéressé, ces religieuses donnaient l'un ou l'autre de ces objets, elles mécontenteraient fort le pape. Au temps de Pie IX, cela se pratiquait couramment; mais Léon XIII ne l'entend pas ainsi. Exception est faite cependant pour les culottes blanches; il lui arrive parfois d'échanger celle qu'il porte contre une neuve quand les personnes qui en font l'offre lui sont connues. On pourrait citer, par exemple, telle dame américaine qui, l'hiver dernier, a demandé et obtenu deux de ces couvre-chefs. Quelque temps après, à une audience, le pape aperçoit cette même dame tenant à la main une belle calotte neuve remplie de pièces d'or pour le denier de Saint-Pierre.

"Ah! dit le saint-père en riant, c'est pour la calotte que vous êtes venue: tenez!"

Et il change la sienne contre celle que la dame lui tend, après en avoir fait verser le contenu dans les mains d'un camérier secret.

NOTRE FAVORI

EMAIL
:-: D'OR

Est un émail que l'on applique sur toute surface et qu'on peut laver,

II.
fait paraître beaux et disposition dieux les articles qui paraissent bon marché,

II.
est aussi brillant, doux et riche que la vraie feuille d'or.

25c et 50c la boite.

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gandette.

La Bon Marché Dry Goods Co.

Creme a la Glace
POUR MARIAGE, ETC.
$1.00 le Gallon

Queen Quality $3.50 TRADE MARK

Occasions Apres l'Inventaire

Queen Quality $4.00 TRADE MARK

Peu importe le soin qu'apporte un acheteur, après l'inventaire, il trouve toujours des choses qui auraient dû être vendues. Restants. Lignes dégarnies. Articles qui se vendent mal. Il ne lui reste plus qu'une chose à faire.

Réduire Les Prix

De sorte que le département reprendra bientôt son apparence ordinaire, prêt pour les affaires d'une autre saison. C'est notre position et votre avantage.

Une courte liste de ce qui sera reduit.

Derniere annonce pour chapeaux garnis.

Nous ne dirons pas que vous pouvez les avoir à vos propres prix, mais les prix sont si bas que vous les avez pour seulement une fraction de ce qu'ils coûtent, c'est maintenant le temps pour vous de profiter des heureux avantages.

Fleurs

A prix réduits. Mais nous devons commencer avec un assortiment nouveau et neuf à la saison prochaine, de sorte que les prix ont été réduits à presque rien.

Quelques unes à 1c le paquet. D'autres marquées haut, très réduites.

Bargains en habits et Gilets

Les prix que nous octons sur ces vêtements ne paraissent pas raisonnables mais ! ! ! Vous comprenez nous ne gardons pas de vieux stock en magasin et ce sont les **prix** qui font l'ouvrage. D'où....

Gilets Box pour Dames

En Broadcloth, en Covert et en Chéviotte, se vendaient $7.98 et $8.50, maintenant **1.98**

Costumes de Dames

En Broadcloth, en Covert, en Vénitien et en Chéviotte, se vendaient $15.00, $17.50 et $20.00. Maintenant **5.00**

Gilets Eton pour Dames

En Soie, Covert et Broadcloth, se vendaient $8.50, $10.00 et $12.50. Maintenant **1.98**

Oxfords de $2.00 $1.49

Ce lot comprend la ligne bien connue Columbia, 20 styles différents. Une chaussure bien faite, élégante, pour un petit prix.

Une Occasion en Corsets

Dans cet assortiment vous trouverez toutes les **marques connues** et populaires, telles que "Royal," P. N., R. & G., American **Lady**, Thompson, Glove Fitting, N. B., etc. Longs, moyens et courts. Toujours vendus $1.00. Prix de débarras **69c**

Rideaux en Dentelle, Dépareillés à moitié prix et moins

Dentelles

Différents styles, toutes bonnes, mais il faut nous en débarrasser. **Juste la moitié des anciens prix.**

Occasions en bonneterie

C'est l'endroit où vous procurer vos besoins pour les vacances. La règle est "bas prix", comme vous pouvez le voir par ce qui suit :

Bas de dames, imprimés à picots ou barrés, dessin de fantaisie valant 19c, prix **11c**

Bas de fantaisie en fil Lille, se vendaient 62c et 75c, prix de dé. barras **49c la paire**

Jolis bas imprimés, à picots ou barrés, dessin de fantaisie, pour dames, se vendaient 25c, **15c** la paire pour débarrasser.

Jolis bas à côtes pour enfants, grandeur 5 à 9 1-2, se vendaient 15c et 19c la paire, prix de dé barras **9c la paire**

Bonneterie, barrés et dessins de fantaisie pour dames, se vendaient 39c, prix de débarras **25c la paire**

Bas Cadet et Cardeinal à côtes, avec picots blancs pour enfants, se vendaient 25c, prix de débarras **19c la paire**

Occasions en sous-vêtements en Jersey

Sous-vêtements qu'il vous faut, très légers, durables. L'économie est considérable.

Corps Jersey en Soie pour Dames, quelque peu fripés, toutes les couleurs, se vendaient 50s et 75c, maintenant **35c**

Jersey garnis pour Dames, se vendaient 17c, pour **12½c**

Sous-Vetements en Jersey ajustés, à côtes Equestrienner, pour bains, se vendaient 50c, maintenant **25c**

Jolis Corps à côtes pour Enfants, se vendaient 15c, à **10c**

Jerseys garnis en Dentelle avec manches courtes, pour Dames, se vendaient 25c, maintenant **19c**

Peignoirs pour Enfants, en jersey à côtes, se vendaient 12c et 15c, maintenant **7c**

Costumes Union pour Dames, se vendaient 50c, pour **35c**

Corps Jersey Roses et Bleus pour Hommes, valant 39c, **25c**

Nous avons fait un arrangement

Avec une grande manufacture de bijouterie

qui veut se débarrasser de ses échantillons et de son surplus d'assortiment, qui comprend des épingles à chevaux, des épingles à dentelle, épingles à chapeau, épingles Beauty, épingles Stick. Boutons de manchettes etc. **Nos marchandises régulieres de 10c, 15c et 25c** Des **milliers d'articles** avec turquoises, rubis, amethystes, émérande, pierres blanches, perle etc., si semblables aux purs que vous pouvez difficilement découvrir la différence. Votre choix sur n'importe quel article de tout ce lot, seulement

5 Cents

Debarras de soies

quelques unes quelque peu endommagées, d'autres en parfait ordre. Valant 35c à $1.25 la verge, prix de débarras

25c la verge

LA BON MARCHE DRY GOODS CO.

RUES MERRIMACK ET KIRK.

Le crachoir portatif

On sait que notre bureau de santé vient de décider de prendre les mesures rigoureuses contre ceux qui se permettent d'expectorer dans les rues et autres endroits publics, l'invention suivante arrive donc juste à point.

On croyait que le problème de la tuberculose avait été étudié sous toutes ses faces. Il restait, paraît-il, du travail sur la planche aux hygiénistes.

Après les dispensaires et les sanatoria populaires, voici qu'ils vont lancer prochainement un nouvel instrument que tout le monde s'arrachera bientôt sur le boulevard.

— Qui n'a pas son petit crachoir?.... Tel sera le dernier cri du camelot.

Le docteur Letulle, membre de l'Académie de médecine, en a fait la description que voici à un reporter de "l'Echo de Paris":

"C'est un charmant petit appareil, qui, suivant l'hygiéniste, représente à lui seul la pierre d'achoppement de la croisade antituberculeuse. Il est d'une étanchéité parfaite, d'un petit volume, de façon à tenir à l'aise dans la poche du gilet ou dans une main de femme; l'ouverture en est large, afin de recevoir le crachat qui tombe à pic, un couvercle articulé en permet la manœuvre facile. Il pourra au besoin être fixé aux breloques que les Parisiennes portent habituellement à la taille.

"Par malheur, l'idée même du crachoir éveille encore une certaine répugnance dans l'esprit populaire: si le geste de lancer à terre le produit de l'expectoration est mal vu des gens bien élevés (une femme du monde n'ouvrirait pas quiser) le petit meuble de poche destiné à remplacer à cet usage le mouchoir masculé mais parfumé, est encore, on s'en aperçoit, bien disqualifié. Cependant, après le repas, user d'un rince- bouche d'une façon peu bruyante est distingué."

Qui n'a pas son petit crachoir?.

De tout un peu

Un décret expédiant d'Allemagne M. Wolf de Schierbrand, correspondant d'un journal, a été signé par le comte de Bulow, chancelier de l'empire.

Un malade du Presbyterian Hospital, pris d'un accès d'aliénation mentale, a sauté d'une fenêtre du troisième étage et s'est tué net en tombant sur le pavé.

L'expédition antarctique allemande, sous la direction du professeur Ehrich de Drygalski, de Berlin, bien connu par ses études des glaciers arctiques, partira de Kiel le 11 août.

Un grand incendie a éclaté mercredi à Wiebek et continue à faire rage. Deux districts ont été dévastés. Des pompiers ont été envoyés de Smolensk, à cinquante milles de Saint-Pétersbourg.

On a trouvé hier un nouveau cadavre sous les décombres dans Locust street, à à Philadelphie. C'est encore celui d'un nègre dont on ne peut établir l'identité. Il en résulte que le nombre des victimes de l'explosion est de huit, jusqu'à l'heure actuelle.

La fille d'un fermier d'Unionville, localité voisine de Middletown, N. Y., atteinte depuis longtemps d'aliénation mentale, s'est pendue à un arbre dans le jardin de son père, en se faisant une corde avec l'un de ses bas.

Une femme d'Elizabeth est descendue, le soir, dans sa cave avec sa fille âgée de onze ans. Un gallon de gazoline était emmagasiné dans la cave; la femme s'en est trop approché avec sa lampe et une explosion s'est produite. La mère et la fille ont été horriblement brûlées.

Les autorités de Greenup, près de Frankfort, Ky., avaient donné l'ordre à deux habitants de quitter le village où ils étaient trop malfamés. Ils ont refusé; alors tous les hommes et les garçons du village se sont mis contre eux, les ont saisis, dépouillés de leurs vêtements et enduits d'une couche de goudron et de plumes. Les deux récalcitrants ont vivement levé le pied.

On a fêté le 27 juillet, à la cour pontificale, la journée dans laquelle Léon XIII a dépassé le long pontificat de Pie VII, qui régna 23 ans, 5 mois et 14 jours. L'état de santé du pape permet d'espérer qu'il atteindra au moins les 25 années du pontificat de saint Pierre.

La femme du bohème X..... dit à son mari:

Il faudra pourtant nous décider à faire une visite aux Balandard, il y a assez longtemps que nous la leur devons.

Le bohème, piteusement:

— Si je ne leur devais que cela, il y a bel âge que nous aurions été les voir!

Un individu prétendant se nommer E. C. Bolles, de San Francisco, mais qui s'est inscrit au Kaiserhof sous le nom de Bolles, de Boston, a été arrêté à Berlin pour avoir présenté à une succursale de la banque de Dresde des chèques qu'on a reconnu avoir été volés au bureau de l'American Express Company, à Paris, au mois d'avril dernier. Bolles prétend qu'il a acquis les chèques d'une manière légitime.

Le mont Loubet

Les Pharaons élevaient à leur gloire un fantastique piédestal de pierre. Le roi Ménélick fait mieux pour perpétuer le nom de ses amis. Il leur dédie des montagnes, de vraies montagnes bien solides. On savait le mont Hugues le Roux, vers le Haut-Nil. Voici que nous avons maintenant le mont Loubet. Le président de la République a reçu des maires de M. Hugues le Roux la lettre par laquelle le roi des rois informe son grand ami de cette distinction flatteuse. Et voilà le président, très peu pharaonique, outillé comme personne, pour concurrencer dans la postérité Rhamsès II et Cheops.

Qui n'a pas son petit crachoir?.

La queue d'un lion

Le lion commémoratif que les Belges érigèrent, en 1826, sur l'emplacement de la bataille de Waterloo, a la queue basse. Quand on le voit, prétendent les nationalistes brabançons, il avait la queue en l'air.

Est-ce donc l'âge? N'est-ce pas la lassitude? Serait-ce un accident qui changea sa fière contenance de jadis en attitude affligée?

Ce fut un crime. On plutôt, sais-tu, pour une fois, on eut pendant longtemps que c'était un crime. On racontait qu'en 1832, le maréchal Gérard, revenant d'enlever Anvers à la Hollande pour le remettre à la Belgique, avait passé par Waterloo. Après le passage de son armée, la queue du lion gisait à terre.

C'est une chose, ça, monsieur, il ne faut pas rire avec!

On rattacha la queue, mais on la rattacha mal.....

Or, après enquête sévère et revelations minutieuses, on a découvert, irréfutablement, que la queue du lion de Waterloo ne fut jamais arrachée, déboulonnée, ni tordue, qu'elle est tout juste à cette heure comme elle était en sa prime jeunesse.

Bravo lion, va!

DANS LES INDES

Les Mahsouds s'emparent de plusieurs fusils

Simla, Indes, 9 — Deux cents Mahsouds ont attaqué un poste militaire à Kashmikar, le 6 août, tué une sentinelle et surpris la garnison qui s'est réfugiée dans les casernes. Les Mahsouds ont demandé les fusils, menaçant de brûler le poste si les armes ne leur étaient pas livrées. Les soldats ont alors remis leurs fusils. Sept hommes ont été tués et un officier et trois hommes blessés. Les Mahsouds se sont ensuite avec les fusils, les munitions, les uniformes et les effets de la garnison; ils n'ont pas perdu un homme.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,

No. 12 RUE JOHN.

Cette Semaine Commence la Plus Grande Vente de l'Eté

Il ne nous reste que peu de temps pour couler la balance de notre stock d'été et nous avons encore à vendre des marchandises pour un grand nombre de dollars. Ceci veut dire une réduction plus grande que jamais.

QUELQUES-UNS DE CES BARGAINS:

$1 25 chacune Jupes de Dames pour la pluie, faites de drap Melton, brun et noir, avec 10 rangées de piqures au bas. Réduites de $3.98.

$2.98 Jupes de percaline moyenne pour Dames, faites élaborativement, justement ce qu'il faut pour les soirées fraîches. Réduite de $5.00.

COLLERETTES DE DAMES

1.50, 3.50 et $5 Noires et de couleurs, réduites de $3 à $10.

HABITS TAILLEURS

Environ 200 d'un assortiment splendide, beau et de couleur, étaient d'un prix réduit à $10, $15 et $20. Les prix maintenant sont **4.98 7.50 10 12.50 15** Ces prix sont moitié ou le tiers des prix ordinaires

CORSAGES

Environ 1200 corsages encore en stock. Prix réduits à **25c 49c 75c 98c $1 25** Ils étaient aupara. vant de 50c à $2.50

Vente de Demenagement

UNE AUTRE SEMAINE DE

MASSACRE DE PRIX

L'annonce de la semaine dernière a fait sortir les acheteurs — une autre semaine de ventes semblables clora ces lignes — ne nous blâmez pas si vous êtes en retard — venez tout de suite.

Habits pour hommes, $8.75
Habits pour hommes, 10 75
Habits pour hommes, 12.75
Habits pour jeunes gens, 7.75
Habits pour enfants, 2.98
Corsages pour dames, 49c
Jupes pour dames, 2.98
Chapeaux pour dames, 1.98

Pas d'Argent Comptant

et les conditions les plus libérales de la Nouvelle-Angleterre.

César Misch
CASH OR CREDIT

No 78 RUE MIDDLESEX. A. STRAUS, Gérant.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas démodées et usées par l'étalage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci: IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à bien au-dessous des prix d'usage.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

197 199 RUE MIDDLESEX. Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces regles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilizé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille, Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité.

E. C Gauvin & Cie.
15 rue Salem. Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pierless, Lager Harvard.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremon
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour Usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

"Our Bakery"
476 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Nous faisons une spécialité de biscuits en Paquets, nous en avons de toutes sortes aux plus bas prix, tels que
Uneeda Biscuit, Golden Gate,
Baby Lunch, Sunset Thin,
Graham, Cream Toast,
Soda Crackers, Sugar Wafers,
Oyster Crackers, Champagne Wafers, etc.
En achetant ces biscuits en paquets vous êtes certains d'avoir les meilleures qualités et qu'ils sont frais.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a.m. à 10, et 4 à 6 p. m.
près de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

SUR LE TROTTOIR

Un cheval épeuré prend une course étrange

Une très vive excitation a eu lieu vers les cinq heures et demie, hier après-midi, dans le voisinage des rues Cabot et Merrimack et il y avait de quoi.

Un des chevaux de la maison Michael Donovan & Cie, commerçants de fruits en gros, qui ont leur place d'affaires au No 211 rue Market, était à boire à la fontaine, située à l'angle des rue Cabot et Merrimack.

Il était alors attelé à une lourde voiture chargée de bananes.

Celui qui le conduisait, Julius M. Book, un des employés de la maison, était descendu pour quelques instants et parlait d'affaires avec M. Léopold Gélinas, marchand de fruits du coin, une de ses pratiques.

Soudain l'animal fut épeuré par le bruit produit par un des gobelets d'étain attachés à la fontaine qu'un petit garçon a laissé tomber. Il fit un bond de côté puis s'élança vers la pharmacie du Dr Hénotte. Voyant le passage bloqué de ce côté il se retourna vivement et partit à l'opposite dans la direction opposée. Il prit le trottoir même et entra sous l'auvent de M. Gélinas et continua ainsi jusqu'au magasin de M. Frank Ricard à travers la porte duquel il était entrain de passer tout attelé quand un monsieur Curley réussit à l'arrêter.

Les dommages causés par cet accident ne sont pas aussi considérables qu'on aurait d'abord été porté à le croire. M. Gélinas a eu quelques fruits écrasés et renversés sans parler de plusieurs qui ont été volés par des gamins durant l'excitation. Chez McIntyre un des panneaux a été brisé ainsi qu'un conduit d'égout qui se trouve à l'extérieur. Au magasin de M. Ricard, une enseigne de la hauteur de l'établissement a été brisée et une planche a été enlevée en partie. On pouvait voir encore, ce matin, les marques laissées sur le perron par les fers du cheval.

Nous ne croyons pas que le montant total des dommages dépasse $50. Le cheval n'a pas été blessé ni la voiture endommagée.

M. Book dit que sur les douze chevaux de la maison Donovan, il est son préféré et que c'est la première fois qu'une affaire de ce genre se produise depuis qu'il s'en sert.

Une agreable surprise

Les amis de Mlle Arsélie Gaudreau se sont réunis mercredi soir à la résidence de son père, M. Louis Gaudreau, 138 Salem, afin de fêter son retour d'une promenade de quelques semaines passées au pays natal.

Quelle ne fut pas la surprise de cette demoiselle lorsqu'elle vit tout à coup surgir près d'elle ses parents et une foule d'amis; mais elle trouva bientôt l'énigme de ce mystère lorsqu'elle vit avancer une de ses sœurs, Mlle Corinne Gaudreau, qui lui fit une adresse, lui exprimant combien tous étaient heureux de son retour et son frère M. Alfège Gaudreau lui présenta un magnifique bouquet, et M. Maxime Recette et Mlle Amélie Houde lui présentèrent, au nom de tous, un magnifique portrait de l'héroïne de la fête. Celle-ci, quoique très surprise, sut répondre très bien et remercia ses parents et amis et les invita à passer la soirée avec elle, ce qui fut vite accepté.

Il y eut chant et musique souvent interrompus par de succulents rafraîchissements qui étaient servis.

L'on ne se sépara qu'à une heure avancée emportant chacun un heureux souvenir de cette belle fête. — Un ami.

LE TOURNOI DE LYNN

Nos pompiers vétérans reviennent les mains vides

Hier matin, quand nos pompiers vétérans se sont embarqués pour se rendre à Lynn prendre part au concours annuel de la ligue des pompiers de la Nouvelle – Angleterre, ils étaient pleins d'enthousiasme; leur ardeur et leurs victoires passées pouvaient faire espérer qu'ils ne reviendraient pas les mains vides. Ils étaient accompagnés d'un grand nombre d'admirateurs, ceux qui n'ont pu se rendre à Lynn leur avaient serré la main au départ en criant: "Allez et Pompez!"

Ils nous sont revenus, nos pompiers vétérans, leurs chemises étaient encore rouges mais leurs espérances n'étaient plus vertes. Nen, les Butlers et les Torrents n'ont pas remporté de prix, cependant ils ont fait assez bonne figure; les gens de la pompe Delle ont vu à bout de lancer un jet à 211 pieds et 8 pouces ceux de la cave City of Lowell n'ont réussi à mettre l'eau qu'à 196.4 pieds, ce qui fait que les Torrents ont eu la 175ème place et les Butlers la 233ème sur 46 concurrents.

Le tournoi a été cependant le plus beau depuis l'existence de la ligue; Lynn, paroisé d'un bout à l'autre, renfermait des milliers d'étrangers venus pour l'occasion. La parade a été aussi igrandiose que le tournoi a été beau.

Ceux qui ont remporté le premier prix, les Red Jackets, de Cambridge, ont battu le record du monde entier qui était de 212.9? pieds; les pompeurs de Cambridge ont jeté l'eau à 227.10¾ pieds, prix $200. Les Warrens, de Pepperell, ont obtenu le second prix, $150, 225 pieds; Nonantum, de Newton, 3ème prix, $100, 223.9¼ pieds; Columbia, de Winchendon, 4ème prix, $50, 221.6¼ pieds.

A peine le tournoi était-il terminé qu'on parlait d'une rencontre entre les Torrents et les Butlers; voilà qui serait intéressant, car une grande rivalité existe entre nos deux équipes de vétérans.

Parti de crême glacée

A leur dernière assemblée, les membres de la Cour St Antoine, Forestiers Catholiques, ont décidé d'organiser un parti de crême glacée qui aura lieu dans leurs salles, 212 rue Merrimack, mardi soir, le 21 août courant.

Le comité d'organisation est composé de MM. J. E. Lambert, Azarias Thibault, El. Beaudette, Philéas David, Albert Moisan et Fred Giroux, C.-R., ex-officio.

Les billets sont en vente aux magasins de MM. Timothée Vigeant et Frank Ricard ainsi que par les membres du comité.

Nous croyons comprendre que les profits de cette soirée seront consacrés à l'achat de quelque ornement pour l'église St-Jean-Baptiste, afin de reconnaître les faveurs que les RR.Pères leur ont accordées lors de la récente convention d'Etat en cette ville.

A l'hotel de ville

M. Pattee, messager en chef de la cité, est parti en vacance hier. Comme d'habitude, il visitera plusieurs places du New Hampshire, où il fera la pêche et la chasse sur le bord des lacs et dans les bois. M. Pattee a été retardé d'une journée par la séance spéciale de la chambre des échevins, convoquée par le maire Dimon. En son absence, M. Delmage, le concierge, agira comme messager en chef.

Afin de régler certains malentendus au sujet du macadam qu'on doit employer pour les réparations sur la rue Nesmith, M. Brady, le surintendant de la voirie, a dit que l'on emploiera le vrai macadam, c'est-à-dire des pierres cassées et non pas du goudron.

M. P. F. Sullivan, gérant de la Boston & Northern Co., a écrit la lettre suivante à M. McCleary, gérant du Lowell Daily Mail au sujet de la pétition présentée par le Boston & Northern demandant la permission d'étendre sa voie sur la rue Rogers:

"M. C. L. McCleary, gérant du Daily Mail, Lowell, Mass.

Cher M. McCleary: Le Mail et le Citizen font erreur en disant que la pétition présentée à la chambre des échevins et au maire par la Boston & Northern Co., demandant l'extension de sa voie sur la rue Rogers, est la même pétition que le maire a déjà renvoyée. Dans sa dernière pétition la compagnie demandait l'extension de sa voie sur la rue High.

La première pétition demandant l'extension sur la rue Rogers, de l'avenue Berkley à la ligne de Tewksbury est encore devant la maire et les échevins.

Votre tout dévoué,

P. F. SULLIVAN."

Le Mail ajoute que l'on ne devrait pas permettre l'extension de tramway sur la rue Rogers, car il y a $14,000 de votés pour la réparation des rues Nesmith et Rogers et les citoyens craignent que quand le macadam sera posé, les journaliers n'arrivent avec leurs pics et pelles et ne détruisent tout l'ouvrage fait, pour y placer les fameux rails.

LE PAVAGE UNI

M. Jérome Manning donne son opinion sur la question

On dit que l'action du maire Dimon, mercredi, a eu pour effet de le faire passer d'une impasse à une autre, c'est-à-dire qu'il a évité une difficulté pour en affronter une autre.

Il a signé l'ordre pour l'emprunt de $35,000 pour le pavage, il s'agit maintenant de savoir quelle sera la compagnie à qui seront confiés les travaux de pavage uni.

Peut-être cette décision déterminera-t-elle l'établissement d'une manufacture de matériel à pavage dans notre ville, qu'appartiendra à la ville.

Jusqu'à aujourd'hui, il n'y a rien eu de fait, mais le surintendant Brady a tout un établissement de macadam et de goudron. L'on pourrait se servir de cet établissement pour le pavage uni en cas de nécessité.

Il paraît que M. Brady n'avait pas le droit d'acheter cet établissement.

M. Jerome F. Manning est actuellement occupé à étudier quelques points de loi en rapport avec les délibérations du conseil à sa dernière séance.

Il dit que les citoyens peuvent avoir l'assurance qu'aucune rue de Lowell ne sera pavé avec les $55,-000 votés à cet effet. "Il est malheureux, dit-il, qu'il n'y ait pas de loi pouvant empêcher M. Hill de gouverner comme il le fait."

Pour le pavage et ce qu'il en coûtera, on peut s'appuyer sur les travaux que Lawrence fait faire actuellement.

On ne sait quelle qualité d'asphalte la cité emploiera pour faire faire ses pavages.

Cour de Police

Douze hommes, trois femmes et plusieurs petits garçons avaient à répondre, ce matin, en Cour de Police pour des infractions à la loi. Quatre d'entre eux obtiennent leur grâce, quatre sont condamnés à $2 d'amende pour ivresse: Patrick J. Roach, Thomas Fahey, Patrick McCarthy et Mary E. Oath. Jeffrey Smith,John Twohey, Georges F. Donnelly et Michael Dorgan ont paieront six; ce dernier est soumet de sorte que la lecture de la sentence par le greffier le laisse complètement froid. Vu son infirmité le juge lui accorde deux mois pour payer son amende. P. D. Cummings, un vieux cheval de retour attrape trois mois de prison; Agnes Maher une vieille qui n'a pas de demeure et qui passe son temps à "cruiser la can" pour les autres et un peu pour elle se voit envoyer à la furne de l'Etat mais quand elle fait voir au juge qu'elle a un bras paralysé, celui-ci s'attendrit et la condamne à passer huit mois à la work house.

James Farley appelle le greffier et James Farley se lève en donnant des signes évidents d'un effrayant mal de tête. On pouvait y avoir mal pour moins que cela, car James n'était qu'une contusion du cou à la pointe des cheveux, il s'était assurément rencontré avec quelqu'un aussi fort que lui. Il sortit sur parole. George Reed accusé de refus de pourvoir est mis en probation. Un colporteur a comparu pour s'être servi de mesures non étampées suivant la loi, il a expliqué que juge qu'il ne se servait de la mesure en question que pour donner l'avoine à son cheval et n'a été condamné qu'à $4 d'amende. L'inspecteur des poids et mesures a déclaré au juge que les colporteurs étaient pour la plupart gens très honnêtes, et que leurs mesures étaient généralement bonnes.

On se rappelle du petit garçon, William Mitchell qui s'est emparé de lettres chargées appartenant au Dr Irish et autres menus objets, ce matin il a plaidé coupable en cour. Le juge Pickman,après lui avoir fait une dure leçon dit qu'il ne pouvait faire autrement que de l'envoyer à l'Ecole Lyman, cependant à la suggestion du nombre du "state board" il est mis sous les soins de ce dernier. Le petit Charles Friend est un bon petit garçon d'après sa mère mais il a tout de même volé des journaux, ce qui est grave d'après la loi, il est mis en probation ainsi que quelques autres insubordonnés.

Délégué du club Frontenac

A l'assemblée des membres du Club Frontenac, tenue hier soir dans leurs salles, M. J. W. Paradis, secrétaire a été choisi à l'unanimité comme délégué du club au grand congrès national de Springfield.

Depuis nombre d'années

Le Cordial de Mûrier Impérial a opéré des guérisons journalières et ses succès d'aujourd'hui sont plus brillants que jamais. Aucune autre préparation connue ne saurait être comparée au Cordial Impérial pour guérir promptement la Diarrhée, le Choléra, les Crampes, Coliques, etc.

Il est purement végétal et agréable à prendre, ce qui en rend l'usage aussi recommandable pour les enfants que chez les adultes. Durant les dernières semaines la Lowell Pharmacy en a écoulé un nombre de bouteilles considérable. Le prix est de 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

GRANDE : VENTE
DE
Debarras de Mi-Ete
PAR
L'American Clothing Co.,
11 RUE MIDDLESEX.

$2,500
Valant de Vêtements et Mercerie seront vendus à Moitié Prix

Habits pour hommes, $3.98 en montant.
Habits pour garçons, 9 à 16 ans, $1.25 et plus.
Pantalons de travail pour hommes, 73c et plus.
Culottes pour garçons, 9c en montant.
Corps et Caleçons pour hommes, 17c le morceau
Chemises de travail pour hommes, 21c
Bas pour hommes, 3c.

☞ N'oubliez pas le jour d'ouverture

VENDREDI, le 9 Août, à 9 A. M.

American Clothing Co.,
11 rue Middlesex, Angle de la rue Central.
☞ OUVERT LE SOIR.

DYSENTERIE
est une maladie dangereuse, mais elle peut être guérie. Il y a un remède qui ne faillit jamais. On s'en est servi dans neuf épidémies de dysenterie avec un succès complet. On l'appelle
CHAMBERLAIN'S
Colic, Cholera and
DIARRHŒA REMEDY
Il est également bon pour les enfants et, mêlé à un peu d'eau et de sucre, il est agréable au goût.

Avis aux parents

Le Rév. Fr Charbonneau, du collège St Joseph de Berthierville, est en cette ville faisant sa tournée annuelle pour voir les parents qui ont des enfants auxquels ils aimeraient à faire faire un excellent cours d'études sous des conditions des plus favorables. Le révérend frère se retire au presbytère canadien et il y restera jusqu'à lundi afin d'y recevoir les parents qui ont des enfants à envoyer au collège. Il se fera un plaisir de fournir à tous les intéressés les explications et les détails nécessaires.

Pour l'orgue

Comme on l'a annoncé dimanche dernier, on fera après-demain, dimanche, une quête spéciale à l'église St Joseph, pour aider à défrayer les dépenses de réparation à l'orgue de cette église. On espère que le résultat de cette quête sera excellent, et que notre population fera preuve de sa générosité habituelle pour tout ce qui touche à nos intérêts de paroisse.

Nouveau magasin

Samedi matin, la Globe Shirt Company ouvrira un magasin de manoeuvre pour hommes, avec un stock complet de chapeaux, chemises, cravates, etc, dans l'ancien local de M. J. W. Alexander, 544 rue Merrimack, angle de la rue Hanover. M. J. W. Alexander, gérant du nouveau magasin, désire profiter de l'occasion pour remercier ses amis et le public en général du généreux encouragement qu'ils lui ont accordé par le passé et il espère qu'ils le lui continueront à l'avenir. 9 a.

ON DEMANDE

Immédiatement des commis pour travailler le soir dans le magasin de MM. Parthenais Frères, rue Merrimack, angle de la rue Hanover. S'adresser à M. William A. Parthenais sur les lieux mêmes.

La Maison Populaire
Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.
Il faut aller au
WORTHEN,
L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
☞ Tel. 554-2.

Grat's a nos clients
Une magnifique image — choix sur 12 sujets différents.
Carleton & Hovey, 236 rue Merrimack

LES COLLECTEURS D'EGLISE

Leur pique-nique annuel est un succès

On dit souvent partie remise, partie gâtée, ça n'a pas été le cas pour le pique-nique des collecteurs d'eglise hier, à Tewksberry. En effet croyez-vous qu'il n'était pas agréable, au plus fort de la chaleur d'hier de s'étendre mollement sur les pelouses ombragées par des arbres magnifiques du terrain des pères Oblats, hein? Croyez-vous que la plupart de nos municipaux n'enviaient pas le sort de ces heureux collecteurs et de leurs amis à midi, quand ils savaient qu'à l'ombre des grands arbres, ils goûtaient des mets exquis, placés sur table dressée en plein air?

Oui vous le savez que tout cela est à faire pleurer d'envie ceux qui n'ont pas assisté au pique-nique d'hier.

Partis à huit heures, en face de l'église St Jean- Baptiste, les collecteurs de nos deux églises, leurs familles et quelques invités, au nombre desquels sont les RR. PP. Fournier et Gagnon, MM. Timothée Vigeant, Paul Vigeant, Paschal Harnois et Arthur Boulet, se sont rendus sur le terrain des Pères où les amusements ont immédiatement commencé.

Le programme était des mieux préparé, partie de base ball, partie de basket ball, soupe à la corde, danse, etc. Il serait trop long d'énumérer tous les noms des gagnants des prix accordés dans les différentes joutes. Disons simplement que Théodore Labrie a fait valoir la force de ses mollets et a bien mérité le prix de la danse que lui ont décerné les juges. Ses qualités comme maître de chapelle ont été une surprise pour tout le monde. Comme directeur du chœur improvisé qui a chanté sur le terrain, M. Labrie a fait des merveilles qui ont pour beaucoup contribué à l'amusement des "pique-niqueurs".

Les autres prix de chant ont été gagnés par MM. Théodule Lemire et Ernest Perron.

M. Paul Vigeant s'est révélé joueur de base ball consommé et beaucoup des spectateurs de la partie d'hier parlaient de le proposer à M. Lake pour relever un peu son équipe qui ne compte plus les défaites.

Au dîner 65 personnes ont pris place autour de la table immense chargée de tout ce qui peut plaire aux gourmets.

Mme Labrie et Mlle Labrie, Mmes Tremblay, Harnois, Blais et Jacques servaient.

Au dîner le parti était renforcé en nombre.Il a fallumettre85 couverts, ce qui a quelque peu augmenté l'ouvrage des charmantes personnes chargées de faire trouver l'appétit aux mangeurs.

Vers dix heures, les excursionnistes ont repris le tramway, gais, contents, quelque un peu fatigués des courses mais plutôt satisfaits de leur journée.

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir,a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Merrimack.

SUR LA SOUTH COMMON

On ne placera pas de baraques le jour du Labor Day

M. Philippe Desmarais, président du comité des communes, et M. Marshall, surintendant des communes, ont eu la conférence que nous annoncions hier dans L'ETOILE, au sujet de l'emploi de la South Common par le Trades and Labor Council, le jour de la fête du travail. La décision a été qu'ils ne pouvaient, légalement, accorder cette demande.

D'après la décision de ce sous-comité, l'association ouvrière a l'usage de la commune pour y tenir ses jeux et ses sports de toute sorte, mais n'a pas le droit d'y louer de cabanes.

Le président et le surintendant disent que, d'après l'opinion émise par M. Qua, procureur de la cité, ils ne pouvaient prendre d'autre décision.

Les officiers du Trades Council, interrogés au sujet de cette décision, se sont montrés peu satisfaits. Ils disent que l'année dernière ils ont eu l'usage de la commune sur laquelle ils avaient placé des cabanes qu'ils avaient louées. Malgré cela, le jour de la fête du travail ne les a pas payés; cette année on coupe leur revenu, ils iront donc en dessous.

Ils ont déclaré que l'année dernière ils n'avaient pas nettoyé la commune parce que la cité ne leur en avait pas donné le temps et leur avait dit qu'il était inutile de faire ces travaux, que les employés de la ville s'en chargeraient.

Avis

Dimanche prochain, second dimanche du mois, aura lieu à 6.15 h. du soir, à l'église St Joseph, la réunion mensuelle de l'Association de la Sainte Famille, hommes mariés et jeunes gens.

Notes Locales

As-tu vu Guindon?

L'officier Bumps de la Cour de Police est revenu de ses vacances, l'officier Gregg a commencé les siennes.

Un fort orage accompagné de tonnerre s'est abattu sur Lakeview hier après-midi, il a été cependant de courte durée.

Mlle Maria Lalonde de la rue Colburn est partie hier après-midi pour une promenade d'un mois à Worcester et Attleboro.

M. Thomas, l'ex-surintendant des filatures Tremont & Suffolk,est parti aujourd'hui pour le Sud, pour commencer ses nouvelles fonctions.

Nathan Page, arrêté sur l'avenue Varnum pour avoir pédalé à une allure désordonnée hier, a été conduit en cour de police et condamné à $1 d'amende.

Les régistrateurs municipaux ont eu une assemblée à onze heures cet avant-midi afin de faire la nomination de deux greffiers. Ceux qui ont été choisis sont MM. Doc Miles et Farley.

Le nommé Joseph Bordeleau qui a comparu en cour de police lundi et mardi pas M. Joseph Bordeleau dont les parents demeurent sur la rue Crawford à Pawtucketville. Veuillez ne pas confondre.

Le corps de l'infortuné Jérémie Provencher, trouvé noyé hier dans la Merrimack, a été expédié à Chicoutimi à 3 p. m.

Le corps de l'infortuné Jérémie Provencher, trouvé noyé hier dans la Merrimack, a été expédié à Chicoutimi à 3 p. m.

LOUIS—Lauhélia, enfant de Pierre et de Léa Lord, est décédée ce matin au No. 136 rue Hall, à l'âge de 10 mois et 15 jours. Les funérailles auront lieu demain après midi à 3½hrs.

Enlevée aux siens

Hier, s'éteignait presque subitement, enlevée par une maladie de cœur, à sa résidence no 98 rue Hall, à l'âge de 47 ans, madame Jérémie Germain, née Elisa Leblond. La défunte ne se sentait pas bien depuis quelques jours, cependant son malaise n'était pas assez grand pour l'empêcher de vaquer à ses occupations. Vers deux heures et demie hier après midi, elle rendit le dernier soupir après quelques instants seulement de maladie grave.

Outre son époux éploré, la défunte laisse pour déplorer sa perte une fille, Mme Georges Frenette, un grand nombre de parents et d'amis.

Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures, à l'église St Joseph, le service sera avec diacre et sous-diacre et chœur de chant, au grand complet Parents et amis sont priés de reconduire la défunte à sa dernière demeure. Nos condoléances.

M. Jos. Albert a la charge de ces funérailles.

UN JEUNE HOMME SE NOIE

La Merrimac réclame une autre victime

Il nous semblait que maintenant que les grosses chaleurs sont passées, nous n'aurions plus à enregistrer la noyade de baigneurs imprudents. Cependant, vers une heure, cette après-midi, l'onde traîtresse a réclamé une autre proie, le jeune Edouard Manseau, âgé de 11 ans, fils de M. Séverin Manseau, maçon de la rue Perkins, No 202, s'est noyé dans la Merrimac, à 10 pieds du bord, du côté du Petit Canada à une distance de 75 pieds environ du pont.

Il était à se baigner, en compagnie d'un petit ami de son âge, Zéphirin Lessard, aussi de la rue Perkins et de quelques autres. La victime ne sachant pas nager s'aventura d'abord avec ses pantalons, puis à la vue des ébats de ses compagnons, il se dévêtit complètement moins sa chemise et marcha un peu plus loin. Le sable en cet endroit est fort mouvant, en marchant il a été probablement entraîné dans l'eau profonde.

M. Pierre Noel, averti de l'accident, se mit immédiatement à la recherche du corps qu'il remontait à la surface dix minutes seulement après sa disparition. Le cadavre fut transporté à la morgue de Joseph Albert, entrepreneurs de pompes funèbres où le médecin fera son enquête cette après-midi.

Le jeune Lessard, âgé de 13 ans quand il vit son compagnon disparaître emporté par le fort courant, fit des efforts pour le sauver mais ce fut en vain.

On peut s'imaginer la douleur de la famille en apprenant la triste nouvelle.

Bataille de cinq heures

Manille,9—Le capitaine Brown, du 1er régiment de cavalerie, à la tête des compagnies L et M de ce régiment et d'une compagnie du 25e infanterie, a eu une bataille de cinq heures mercredi, dans la province de Batanas, avec des troupes insurgées commandées par Malvar lui-même, le successeur d'Aguinaldo.

Deux cavaliers ont été tués. Les insurgés ont réussi à s'échapper.

Ils étaient en force considérable et ils ont permis à l'avant-garde de passer.

Avant l'attaque, le capitaine Brown a ordonné à la cavalerie de descendre de leurs montures.

Plusieurs indigènes ont été tués.

Marchandises sèches, variétés, articles de modes et en somme tout ce qu'on peut trouver dans un magasin de marchandises sèches.
Nous donnons les Dime Savings Receipts à tous les acheteurs au comptant.
RECEIPT FOR DIME SAVINGS CO.
E. Pelletier,
No. 512 rue Merrimack.

DANS LES BRAS DE SA MERE

Un jeune homme tombe frappé par une balle

Natick, 9 — John Mercier, de Watertown, a été victime d'un accident des plus déplorable ici hier soir, en voulant embarquer dans une chaloupe sur la rivière Charles.

En compagnie de quelques jeunes gens, il avait passé plusieurs jours en campement à Alden's Grove et hier sa mère et sa sœur étaient venues lui rendre visite et passer l'après-midi avec les jeunes gens.

Vers les 6 h. 15, elles se disposaient à aller faire une promenade sur l'eau. Le jeune Mercier déposa une carabine chargée en arrière de l'embarcation. Il allait sauter dans la chaloupe afin d'éloigner celle-ci de la rive, quand quelque chose fit partir le chien du fusil et la balle traversa la poitrine. Il eut que le temps de crier: "Je suis touché" et il tomba à la renverse dans les bras de sa mère qui s'était précipitée vers lui; il y expira au bout de quelques minutes. Les deux femmes devinrent hystériques et durant plusieurs heures il fut impossible de les consoler.

Le Dr Hills fut mandé, mais la mort se produisit si vite que ses services étaient inutiles.

La dépouille a été transportée à Watertown dans la soirée à la résidence de la famille Mercier, rue Melinda. La victime avait à peine vingt ans.

A REVERE BEACH

Un sol disant lowellois attaque les femmes à l'eau

Boston, 9 — La police du parc métropolitain à la Revere Beach, hier, en a eu plein les mains. Il faisait une température idéale pour aller à la mer et il y avait une foule immense.

Peu après midi, la police a arrêté un individu qui a donné pour nom et adresse: William J. Brett, 213 rue Cabot, Lowell. Ce dernier est accusé d'avoir assailli une jeune fille dans l'eau, en face de la maison de bain.

Les policemen prétendent que Brett les a tenus occupés plusieurs minutes, à cause de sa conduite à l'égard de plusieurs femmes qui se baignaient et qu'ils l'ont averti à maintes reprises.

Il n'en fit aucun cas et, finalement, il s'est, dit-on, approché d'une jeune fille qu'il a saisie à bras le corps puis renversée violemment dans l'eau à plusieurs reprises La pauvre victime en a eu une crise d'hystérie.

Brett a été conduit au poste et il comparaîtra en cour de police à Chelsea.

Joseph Houle, de Newburyport, et Pierre Blouin, de Lynn, auraient aussi à répondre à une accusation d'avoir troublé la paix. Ils se sont battus à la suite d'une discussion.

Pharmacie de confiance

Votre médecin tient strictement à ce que la prescription qu'il vous donne soit remplie exactement selon ses spécifications. Il n'entend pas, et avec droit, qu'un produit inférieur ou qu'une drogue d'une valeur douteuse soit substituée à celle qu'il a spécifiée. Sa responsabilité en cette matière est encore plus grande que celle du pharmacien, car il réalise que, de la qualité du remède prescrit, peut en dépendre la santé et même la vie de son patient. Il importe donc pour lui et pour vous de voir à ce que ses ordonnances soient confiées entre bonnes mains.

La pharmacie Rochette et Delisle, (Lowell Pharmacy), est un établissement de confiance, un endroit sûr pour faire remplir vos prescriptions. On y a toujours fait une spécialité de cette branche. Vous y trouverez constamment 2 ou 3 pharmaciens chimistes d'expérience qui sont tout spécialement préposés à ce département.

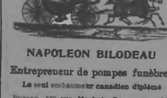
On y maintient de l'ordre et un système rigoureux dans le but d'éviter toute erreur possible dans le maniement des prescriptions. Ces pièces doivent toutes une à une être vérifiées par un assistant afin de s'assurer que tout est parfait avant que la préparation soit livrée au client.

Pour ceux qui ne sont pas encore familiers avec l'établissement, "Lowell Pharmacy", nous les engageons à y porter en toute confiance les prescriptions de leurs médecins. Elles y seront remplies avec prudence, avec habileté et à des prix toujours raisonnables.

Rochette et Delisle,pharmaciens diplômés, 632 rue Merrimack.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre Client
CHEZ
ROY & O'HEIR,
Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Nous Avons Vendu un Grand Nombre des Derniers Habits
de quelques lots, mais naturellement, sur le montant d'affaires que nous faisons habituellement, d'autres lignes en viennent aux derniers habits.
L'idée est si bien appréciée par nos clients que nous avons adopté cette méthode de mettre un bas prix spécial sur les divers et ça jaillira tout le monde, en tout temps, qu'on soit notre client ou non de
VENIR ICI POUR LE DERNIER HABIT
et ainsi se procurer des habillements à aussi bon marché et quelques fois Meilleur marché que nous les avons payés.
RAPPELEZ-VOUS qu'aux prix réguliers, nous vous donnerons un meilleur ajustement et des habits up-to-date, à meilleur marché que tout autre établissement, c'est une des raisons pour lesquelles le courant donne vers
Le Petit Magasin au Gros Commerce.
88 RUE PRESCOTT. En face de la Rue Market.


NAPOLEON BILODEAU
Entrepreneur de pompes funèbres
Le seul embaumeur canadien diplômé
Bureau, 378 rue Market. Carrosse, rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.

H. A Lacerte.
COUR No 1 rue Ward.
RESIDENCE 22 rue Tucker.
Bois à la corde et au panier aux plus bas prix du marché.
M. Lacerte se charge aussi de déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.
No. 22 rue Tucker.
Toujours en mains de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada; aussi boîtes pour machines à coudre.

Crême à la Glace,
Riche et délicieuse
En boîtes de 5c, 10c, 20c, et 40c
Aussi à la fontaine avec soda 5 cts le verre.
Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

ETABLIE EN 1850
AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre
Charbon
— DE LA —
W. B. Livingston Co.
15 RUE THORNDIKE,
Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

CANIFS
De 10c à $10.
RASOIRS
De 50c à $5.
Cisailles et Ciseaux.
Savon à Barbe Williams, de 10c le pain pour 5c.

SALONS de COUTELLERIE
Mme N. L. Wheeler
204-216 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 5.

LA Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

II

UN COUP D'AUDACE

(Suite.)

— Merci, Jean, répondit Amelin en tendant sa main, sur laquelle la jeune homme appuya ses lèvres.

Il ressaisit la godille, et, s'enfonçant dans le second chenal, sortit de la grotte souterraine.

Et quand l'ombre couvrit la côte et la mer de son voile opaque, la baleinière glissa de nouveau sur les eaux silencieuses, poussée par deux marins sous à l'avant.

Un troisième, couché dans le fond de la barque, enveloppé dans un ample manteau de bure, semblait un mousse encore à la fleur de l'âge et risquant son premier voyage sur la montante immensité.

Les deux marins étaient Jean Pirgent de Bocmao et le vieil Erwan Maleuc, qui la veille avait porté la morte de Plestin; le mousse, c'était la morte elle-même, ni plus ni moins, ressuscitée, la comtesse Ameline de la Croix de Kergroas.

III

HORS LA LOI

Du nord au sud, l'Europe était en feu. On était au mois de mai de la terrible année 1795. Soutenue par un indomptable courage, la France faisait tête au monde. Après Valmy et Jemmapes, étaient venues les journées glorieuses de Hondschoote, de Wattignies, du Boulou, d'Angleterre, l'Autriche, la Prusse, l'Espagne, l'Italie, coalisées, avaient dû reculer devant la farouche énergie d'un peuple ivre de liberté.

A l'intérieur même du territoire, une guerre fratricide ensanglantait le sol de la patrie. En Bretagne et en Vendée, des hommes animés d'une égale vaillance luttaient pour des croyances différentes. L'ange exterminateur fauchait la terre de son invisible glaive, et la mort ouvrait l'ère des luttes prodigieuses qui allait durer vingt-deux ans.

Tout le nord de la péninsule armoricaine, directement menacé par l'Angleterre, avait échappé, pour ainsi dire, au conflit des rivalités intestines. De la baie de Cancale à la pointe Saint-Mathieu, la mêle population des côtes avait, par haine de l'Anglais, accepté ou tout au moins subi sans révoltes importantes le nouvel état de choses créé par la Révolution. Marins et pêcheurs, brusquement affranchis de certaines charges de l'ancien régime, avaient saisi l'ère nouvelle en offrant leur sang à la patrie, soit pour refaire une flotte entièrement désorganisée, soit pour mêler une milice spéciale de gardes-côtes veilleurs de l'Océan.

Parmi les officiers de la vieille armée qui avaient consenti à mettre leurs épées au service de la France révolutionnaire, estimant que pour être révolutionnaire elle n'en était pas moins la France, se trouvait le comte Roger de Plestin.

Il avait servi la royauté jusqu'à la dernière heure. Grièvement blessé le 10 août, parmi les gentilshommes demeurés fidèles à Louis-Fortuné Louis XVI, il avait échappé par miracle au massacre qui avait suivi la prise des Tuileries. Mme de Plestin, qui avait suivi son mari dans la capitale, avait réussi à le sacher pendant les deux mois écoulés jusqu'à l'entrée de l'automne. Puis elle l'avait ramené à Plestin, où, à peine remis de sa blessure, le jeune comte avait été appelé, par le suffrage de ses compatriotes, au commandement d'une légion de volontaires recrutés dans l'arrondissement de Lannion. Il avait accepté ce choix et les nouveaux devoirs qu'il lui imposait. Au mois de janvier suivant, c'est-à-dire le 12 ventôse de l'an I, la Convention, ratifiant le suffrage des volontaires, avait décerné le grade de colonel au vicomte Roger Le Bec, ci-devant comte de Plestin.

Mais ce grade ainsi octroyé n'était pas pour plaire aux misérables convoitises qui n'avaient vu dans la Révolution qu'une occasion de se satisfaire. Ce n'était point que le fortune du comte de Plestin fut de celles qui peuvent offusquer les basses envies, mais il avait des voisins que ce maintien du propriétaire dans ses terres frustrait de l'espoir trop tôt nourri et trop complaisamment caressé de s'en emparer à la faveur d'une acquisition de "biens nationaux". Il leur eût été bien autrement avantageux que Roger de Plestin écrasât, ce qui aurait entraîné la confiscation immédiate de ses domaines et leur vente à vil prix. Leurs affaires de l'heure présente ne tenaient à rien moins qu'à contraindre un jeune officier, par des avanies, à abandonner son manoir pour chercher à l'étranger la sécurité pour lui-même et la tranquillité pour les siens.

Heureusement pour lui le jeune comte était adoré de ses concitoyens. Si les environs, une infime minorité d'ailleurs, étaient souillées que tonaces, les amis étaient nombreux et dévoués, et parmi ces amis figuraient au premier rang les anciens serviteurs du manoir, le garde-chasse Julot, le vieux Joel Gac et l'hercule Yvon Le Braz. Et ces trois-là, à eux seuls, valaient une compagnie de soldats d'élite, tant leur courage était connu et leur influence indiscutée.

Et cependant la comtesse Aude ne cessait de trembler agitée de l'affreux pressentiment que la vie de son mari était menacée par quelque hostilité sourde dont elle ne pouvait connaître le auteur.

Yvon Le Braz Vonie comme le nommaient les paysans avait un gosin de douze ou quinze ans plus âgé que lui nommé Pierre Le Braz comme émotion profonde et leur conversation n'avait qu'un sujet: la proclamation et l'affiche

Albert O Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

Les Américains en Belgique

Bruxelles, 9 — On assure qu'un syndicat américain serait à la veille d'acheter les principales verreries de Belgique. Parlant des négociations, le Journal de Bruxelles dit: "Dans le cas peu probable où la transaction s'effectuerait, les Américains ne fermeraient pas les fabriques, ainsi que le bruit en a couru, mais toute la production des fabriques serait répandue dans le marché américain."

On ajoute que plusieurs fabricants belges sont décidés à vendre si leurs conditions sont acceptées.

Appreciez-vous

assez une de nos nouvelles possessions pour acheter du café de Puerto-Rico à 19 cents? Dickson Bros., marché de Ste, No 99 rue Merrimack

Bon à savoir.

L'artiste par excellence est Mahon, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 79 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

MESDAMES!

Si vous voulez avoir du bon vin, donner votre commande au fabricant lui même, vous serez bien servies.

N. Lachance, fabricant, 119 rue Chester.

Allons-y donc!

OU CA?

Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.

☞ Toujours à l'ancien endroit

368-370 rue Moody

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constructeurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court délai.
Res. 772 rue Merrimack.

L'ONGUENT IMPÉRIAL
A l'acide Carbolique et " Witch Hazel," a guéri plus de plaies, coupures, enflures, etc. que n'importe quel autre onguent connu. Il est éminemment antiseptique, détergent puis émollient et calme la douleur comme par enchantement.
25 cts la boite chez Rachette & Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions 50c pour 1 semaine.

ON DEMANDE—Un jeune homme ayant de bonnes références pour agir comme collecteur. S'adresser par lettre à Y. Z. au bureau de l'ETOILE. 9 a.

ON DEMANDE—Immédiatement des bottiers —deux coupeurs. S'adresser à Roby & Swain Manfg Co. Hinsville, Nashua, N. H. 9 a.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour servir dans une petite famille. S'adresser chez M. Timothé Vigeant, 160 rue Moody.

SITUATION DEMANDEE—Trois jeunes filles demandent une position comme servante. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE, 631 rue Merrimack. 10a

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garçons ou filles, pour visiter les marchands en détail. Bon salaire. Demander M. Jacob, à l'American House, 5 à 7 p. m.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres à louer au coin des rues Aiken et Perkins, ayant logements de 4 et 5 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser à A. G. Lebrasc, 749 Lakeview Ave. 8 a.

A LOUER—Quelques logis neufs de 4 et 5 chambres, dans le nouvel édifice à l'angle de l'avenue Lakeview et de la rue Exeter. $1.50 et $1.75. Simon Lagacé, bureau, Lakeview Ave. coin West Sixth. 10 a.

A LOUER—Logis de cinq chambres en bonne condition, au no 940 rue Moody. S'adresser au no 938 rue Merrimack. 12 a.

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 96 rue Tucker.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 8 chambres, complètement renouvelée et en très bon état; aussi remise et écurie pour quatre chevaux; situé sur la allée Ste. Cécile, propriété est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser à Mme J. B. Burke, 31 rue Fourth. 1 m. a.

A VENDRE—Maison de pension de 25 chambres et chambre de bain, près des manufactures, à bas prix, à vendre immédiatement ou chambres, lards, etc. etc. La raison est remplie de pensionnaires. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 12 a.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et prises, service de l'eau, fournaise dans la cave, à vendre comme propriété de rapport et comptant. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, no 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. 1 m. a.

EBRUE—Entre la rue Exeter et Aiken Ave., s'essuyer sur une clef de bureau. Prière de la rapporter à notre bureau et recevoir une récompense méritée. S. Lagacé, Lakeview Ave. Cor. W. Sixth Str. 10 a.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 9 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir de tenter et d'y donner la vue aux personnes qui se prescriront à lui. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

T E MOIS D'AOUT a toujours été le plus mauvais de la saison pour les affaires. Nous avons fait une grande réduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises. Venez nous voir.—MME J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

Ernest Genest, Laiter
Ordres reçus par la malle, 122 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Entrepreneur
BUREAU, 482 rue Merrimack.
Prompt règlement pour toute Construction.

SAM SING,
Blanchisseur de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
H. A GRENIER,
dc Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Crème à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central.
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co
1 BUBLEY AVENUE.
Epiceries et Provisions de première classe.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott.
Grand ressort (garanti) 75c Montres de tère classe 75c nettoyées
Aiguilles de Montre 10c Verres 10c
Bijoux et horloges reparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.
Wm BLOCK, Gérant.

"CLIPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
580 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drisdan, commis

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

PENDU POUR RIRE

Un gamin est victime d'une nouvelle expérience

Little Rock, Ark., 9 — Dix mille personnes assistaient ces jours derniers, à l'exécution d'un nègre, Jim Anderson, que l'on a pendu en public. Parmi ces spectateurs se trouvait un gamin nommé Lemoyne Jayne. Après l'exécution, il a examiné l'échafaud dans tous ses détails; le lendemain, il a construit un échafaud en miniature et a invité ses camarades à assister à sa pendaison. La corde, avec son nœud coulant, était prête lorsque les garçons se sont réunis autour de l'échafaud. Jayney monte et demande à l'un de ses camarades de jouer le rôle de bourreau, tandis qu'il tiendrait celui de condamné. Personne n'a accepté; Jayne se passe donc la corde au cou, étant tout à la fois, bourreau et condamné. Il ouvre la trappe et tombe dans le vide. Il croyait avoir donné à sa corde assez de longueur pour lui permettre de tomber sur ses pieds au lieu d'être pendu. Il s'était trompé dans son calcul et il fut bel et bien pendu. Ses camarades effrayés ont appelé du secours. Des voisins sont arrivés à temps pour couper la corde; l'enfant respirait encore; mais il avait reçu une telle secousse que les médecins ont peu d'espoir de le sauver.

A la suite de ce triste incident, le gouverneur de l'Etat va demander que la législature supprime les exécutions en public.

VOLE ET BATTU

Un vieillard est trouvé à moitié mort

Middletown, N. Y., 9 — Un vieillard de 70 ans, William Russell, qui vit seul, depuis un quart de siècle, dans une vieille cabane à Vas Burenville, près d'ici, a été deux fois en une semaine la victime des voleurs.

La première fois, il a été dévalisé du peu d'argent qu'il possédait.

Deux jours plus tard, d'autres voleurs sont entrés chez lui. Réveillé en sursaut, Russell s'est trouvé en présence de deux voleurs qui se tenaient de chaque côté de son lit et qui, en le menaçant de leur revolver, lui ont commandé de leur donner son argent. Le vieillard a imploré leur pitié, disant qu'il était un pauvre diable sans le sou.

Les voleurs ont saisi le vieillard à la gorge, l'ont à moitié étranglé et lui ont attaché les mains et les pieds. Toute la cabane a été bouleversée de fond en comble, même la literie a été mise en pièces, mais les voleurs n'ont rien trouvé. Ils se sont retirés en laissant Russell lié et bâillonné. Le lendemain, des voisins ont trouvé le vieillard à moitié mort et attaché au pied de son lit.

La police locale est à la recherche des voleurs qui seront difficiles à découvrir, vu que Russell ne peut en donner un signalement précis. Mais le vieillard espère réussir, de son côté. Il a confiance dans les esprits lucides et il compte découvrir ses bourreaux par l'intermédiaire d'une discuse de bonne aventure.

Ne negligez pas vos dents

Que d'affections regrettables et souvent douloureuses ne pourrait-on pas attribuer à la négligence de cette partie si importante de notre organisme, les dents.

La Carie des Dents, la Névralgie, les Enflures aux gencives, les Fluxions et aussi souvent la Dyspepsie et leur source et leur cause directe dans le manque de soin de la bouche.

Brossez et nettoyez vos dents après chaque repas, c'est un principe hygiénique des plus élémentaires et que personne ne devrait perdre de vue.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy, tout ce qu'il faut pour l'entretien et la conservation des dents: Brosses de toute qualité, Poudres Dentifrices et Lotions Dentifrices des meilleures marques. Nos préparations Impériales sont toujours les plus populaires. Elles préservent et embellissent les dents. Elles raffermissent les gencives et purifient l'haleine.

Si vous avez mal aux dents appliquez de suite les Gouttes Impériales. Elles dissipent la douleur instantanément.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

LE DANGER DES ARMES A FEU

Une fillette tue son frère avec un revolver

Tuckerton, N. J., 9 — Le village est en proie au plus vif émoi, à la suite d'un drame dans lequel le revolver a joué un triste rôle. Un enfant de cinq ans, Elmer Hanley, a été tué net par sa sœur Ethel, âgée de 9 ans, qui lui a envoyé une balle de revolver dans la tête. Cette mort est purement accidentelle; mais elle n'en est pas moins regrettable. Pendant l'absence de leurs parents, les deux enfants jouaient dans la maison. Tout à coup, Ethel, en fouillant partout trouve le revolver de son père dans le tiroir d'une commode. Elle le prend et s'amuse à le manier, tandis que son jeune frère, émerveillé de l'adresse de sa sœur, s'approche pour mieux l'admirer. Il avait la tête presque contre le canon du revolver, lorsqu'un coup part et le petit garçon reçoit dans le front une balle qui est sortie derrière la tête. Le petit Elmer est tombé raide mort. Sa sœur Ethel, frappée d'horreur, court chez les voisins en poussant des cris de détresse. Les voisins sont entrés dans la maison et n'ont trouvé que le cadavre de l'enfant. Les parents, aussitôt rappelés, sont littéralement fous de chagrin.

CAUSE REMISE

La police de New York devant les tribunaux

New York, 9 — Le policeman George Bissert, reconnu coupable, de s'être laissé corrompre en recevant de l'argent d'une maison malfamée, a comparu devant le recorder Goff pour entendre prononcer sa condamnation. A la surprise générale, l'attorney de district a demandé que le prononcé de la sentence fût remis à lundi prochain. La police est en proie à une certaine alarme; elle prévoit que cet ajournement se relie à l'affaire du capitaine Diamond qui est aussi accusé et dont le cas sera appelé lundi prochain. A en juger par les motifs mis en avant par l'attorney de district pour demander la remise de la condamnation de Bissert, on croit que ce fonctionnaire a en mains de nouvelles preuves contre le capitaine Diamond et que, probablement, Bissert, son homme de confiance, est décidé à déposer contre lui.

France et Russie

St Petersbourg, 9 — Dans les sphères diplomatiques on annonce comme certain, d'après l'Agence russe, le prochain voyage en France du comte Lamsdorff, ministre des affaires étrangères. Le chancelier russe rendra à M. Delcassé la visite qu'il a reçue récemment du ministre français des affaires étrangères, et profitera de cette occasion pour faire la connaissance des membres du cabinet de Paris, après avoir présenté ses devoirs au chef de l'Etat.

Quant à la date exacte de ce voyage, elle n'est pas encore définitivement fixée et coïncidera, en tout cas, avec le départ pour l'étranger des souverains russes. Sauf des circonstances imprévues, le déplacement de l'empereur s'effectuera dans le courant du mois de septembre. Dans les mêmes cercles, on considère comme probable que le comte Lamsdorff, en quittant Paris, fera des visites de courtoisie au chancelier allemand, le comte de Bulow, et au ministre des affaires étrangères austro-hongrois, le comte Goluchowsky.

Feu l'imperatrice Alexandra

Londres, 9 — Il a été décidé que les funérailles de l'impératrice douairière d'Allemagne du 8 au 29 août.

Le demi-deuil de la reine Victoria sera repris le 19 septembre.

Les règlements du deuil pour l'armée et la marine ordonnent de porter un crêpe au bras gauche jusqu'au 19 septembre.

Beaucoup de gens

N'aiment pas à voir les cors poussés aux extrémités"..... les cors aux pieds par exemple. Le meilleur moyen connu d'éviter ces désagréments est de faire quelques applications de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Il détruit d'abord la douleur et déracine en peu de jours les indurations les plus rebelles. Pour ceux qui sont ainsi affectés il vaut son pesant d'or et pourtant, il ne coûte que 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Yeux Examinés GRATIS.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

L'avis d'un médecin opticien gratis. S'il faut des lunettes nous les faisons à un coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

Ne vous abandonnez pas à une spécialité.

Le plus beau salon d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Les dames sont vues servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entre 1pe nos certificats
Ouvert le jour et le soir.
réparations Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

Vente à Sacrifice!

Il nous reste encore quelques articles d'été que nous vendrons à des prix de sacrifice.

Ne manquez pas cette dernière chance même pour l'an prochain.

Congélateurs pour Crême à la Glace
Valeur de $2.25, sacrifiés à $1.45.
Valeur de 2.50, sacrifiés à 1.70.
Valeur de 3.30, sacrifiés à 2.20.

Glacières avec couloir à l'eau
Valeur de $20.00, sacrifiées à $13.50
Valeur de 12.00, sacrifiées à 0.95

Poeles à Gaz, 2 feux tels que vignette
Valeur de $1.50, sacrifiés à 98c
Valeur de $1.95, sacrifiés à $1.33
A 3 feux, valeur de $2.50, sacrifiés à $1.98

Poeles à l'huile, simples, tels que vignette
Valeur de 72c, sacrifiés à 58c
Double, valeur de $1.46, sacrifiés à $1.18

Carrosses de Bébés.
Valeur de $11.50, sacrifiés à $6.50
Valeur de 13.00, sacrifiés à 7.60

Hâtez-vous, premier arrivé, premier servi.

M. Bellefontaine & Cie.,
267 rue Aiken, Petit Canada.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

Grande Vente de Changement!

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.49 et $1.75.

Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.

Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,
560-656 rue Merrimack.

PARC LAKEVIEW
L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!
"TREIZIEME SAISON"
Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu du Quilles, Balançoires et Chevaux volants.
L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir.
La D. L. PAGE Co. sert les repas dans le pavillon à dîner qui est le plus chic de toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview
Semaine commençant le 5 aout
Joseph J. Flynn présente
The California Minstrels
Grande Troupe Comique
Arthur Rigby, Harry Conlaire, les frères Knox, l'orchestre Symphonie Pas Américaine des quatre Larrey.
Programme complet dans l'après-midi et le soir.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Fiddleton.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whitales, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité Téléphone 105-2.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE
349 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tel. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité. Commis—Mme Biscornet et John Hall.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareil à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 664 2.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

Tom Castle,
200 Rue Bridge
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutessortes de viandes sur COMMANDE.

POUR LA COUPE CANADA

Le Cadillac et l'Invader sont main tenant prêts

Chicago, 9 — Le Cadillac et le Invader, qui luttent pour la coupe Canada, ont fait leur dernier essai. Ils sont plus tard entrés dans les cales sèches pour y subir les mesures officielles. Les yachts sortiront des cales sèches ou mesurera leur ligne de flottaison et ils resteront ensuite ensuite ensuite jusqu'à la première course.

Les paris sont égaux sur les résultats probables de la course.

HORRIBLE ACCIDENT

Une mère renverse une bouilloire sur son bébé

Montréal, 9 — Un accident épouvantable est arrivé au numéro 34 de la ruelle Albert, et un bébé de 21 mois y a perdu la vie. La mère, cause involontaire de cette catastrophe, est plongée dans un désespoir tel que l'on craint qu'elle ne puisse supporter cette terrible épreuve.

La maison ci-dessus indiquée est habitée par M. J. T. Smy, un brave ouvrier qui était au travail hier. La fillette était assise dans la cuisine, près du poêle, pendant que la mère se mettait à sa lessive. La fillette paraissait fort s'amuser et la mère en profitait pour expédier rapidement sa besogne lorsque, voulant jeter du combustible dans le poêle, elle poussa une bouilloire remplie d'eau bouillante. Malheureusement, la bouilloire glissa et tout son contenu fut renversé sur la pauvre petite qui poussa un cri déchirant puis s'évanouit. La mère affolée saisit son enfant, lui arracha ses vêtements et la jeta dans un bain d'eau froide. Pendant ce temps, un voisin prévenait les autorités de l'hôpital Notre-Dame et, quelques instants plus tard, l'ambulance arrivait et prenait possession de l'enfant. A l'hôpital, les médecins prêtèrent des soins empressés à l'enfant qui était trop grièvement blessé pour survivre. Elle est morte vers 9 heures, hier soir, dans des souffrances indicibles.

REVOLUTION SUR L'ISTHME

Le Wisconsin reçoit ordre de se rendre à Panama

Washington, 9 — Le capitaine Reiter, du cuirassé Wisconsin, a reçu ordre, à Paget Sound où il est actuellement, de se rendre immédiatement à San Francisco et de s'y préparer pour aller à Panama.

Cet ordre est le résultat du télégramme reçu au département hier. C'est M. J. E. Simonds, de New York, président du chemin de fer Panama, qui a envoyé cette dépêche au département. Il dit que la condition des affaires dans l'Isthme menace d'interrompre le trafic: il termine son télégramme en suggérant au gouvernement d'y envoyer un navire de guerre, dont la présence aurait pour résultat de ramener les choses à leur état normal.

M. Adee, le secrétaire suppléant, a dit qu'on n'enverrait pas de navire sur la côte ouest avant que le consul américain en fasse la demande.

Le Wisconsin est un des plus gros navires de guerre des Etats-Unis. Il a pris ce service tout récemment. Il porte 18 canons sur sa batterie principale et a en plus une batterie secondaire formidable composée de canons à tir rapide.

Il transportera un nombre suffisant de soldats de marine et de matelots pour faire une descente effective.

Boston, 9 — La canonnière Machias a laissé le port tard hier après-midi. Elle est en route pour New York et Hampton Roads. Rendue à ce dernier endroit, elle y recevra des ordres au sujet du service qu'elle est appelée à faire. Les instructions actuelles du commandant sont simplement de se rendre à Hampton Roads.

A l'arsenal de marine de Portsmounth, N. H., hier, un cyclone a renversé un bâtiment sous lequel plusieurs personnes s'étaient réfugiées pour échapper à l'orage. Une femme et un homme ont été tués et une vingtaine d'autres personnes blessées.

Costumes de bains pour dames $1.49 a $3.98

Réductions Epouvantables

DANS:

les Habits Tailleurs, Corsages, Gilets Etons, Habits en Toile, etc.

Positivement aucune marchandise gardee en stock

$10.00 Beaux habits réduits à.....$3.75
$15.00 Beaux habits réduits à.....$6.75
$20.00 Beaux habits réduits à.....$8.98

ETONS EN SOIE

Etons de $10, $12.50, $15 réduits à.....$2.98, $3.75 et $5.00
1 Lot de Corsages de 50c, réduits à.....19c
1 Lot de Corsages de $1.25, réduits à.....49c
1 Lot de Corsages de $2 et $2.50, réduits à.....$1.00
1 Lot de Jupons en Crash de $1.00.....39c
1 Lot d'Habits et Crash (Gilets et Jupes) de $5 réduits à....$1.00

Chaque morceau de marchandises dans notre magasin vendu a des prix de Bargains.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités. 124 126 rue Merrimack.

Chaussures de $3.50 et $4 pour hommes, **$1.87**

Habits Lavables de 50c pour garçons, **23c**

Culottes en casimirs de 25c pour garçons, **15c**

Cravates lavables de 10, 15c et 25c, **3c, 2 pour 5c**

Petits lots de Sous-vêtements de 50c pour dames, **19c**

Bretelles en Lille pour hommes, de 50c **25c**

Pantalons de travail pour hommes, de $1.50 pour **95c**

Habits de $6.00 pour hommes, à **$3.95**

Blouses de 35c pour garçons, à **15c**

Chapeaux de paille de 25c pour hommes, à **19c**

Casquettes de Jockey, de 25c, pour garçons, **9c**

Plus jolies Chemises négligées de $1.50 et $2.00 pour hommes, **95c**

Lowell One Price Clothing Co.,

72-86 RUE MERRIMACK.

Puissantes Occasions Samedi!

Les Valeurs Données Montrent d'une Manière Evidente l'Importance de ces Ventes.

Habits de $7.00 pour $4.65 pour Hommes.—Les vraies flanelles d'été, barrées ou unies. Très légères et fraiches, doublure à mêmes, épaules qui tiennent bien. Pantalon replié, courrois pour ceintures et couture fini de fantaisie. Réduits aussi bas pour samedi à **$4.65**

Pantalons d'hommes en vrai Reading, de $2.50 pour $1.65. Un lot considérable choisi pour l'occasion de vendredi. Peut-être 600 paires en tout. Barrés fins, barrés moyens, couleurs qui ne prennent pas la poussière. C'est assez dire quand nous offrons ces très jolis Pantalons, toute grandeur, occasion samedi..... **$1.65**

Habits d'Hommes de $10 et $12 pour $5.95. C'est juste le prix qu'ils se vendaient quand le lot était complet. L'assortiment comprend des habits en worsted, chévriottes, casimir, serge et worsted non finis en bleu uni, gris, plaid, barrés et carreautés. C'est certainement le plus grand sacrifice d'habits que nous ayons fait. Le lot entier va dans les occasions samedi, votre choix à **$5.95**

Blouses en Serge bleue de $3.50 pour Hommes, à $1.95. Le meilleure occasion offerte cette saison. Vrai bleu, serge anglaise pas doublés. Les "stout" et grandeurs régulières, coutures doubles. Rien de plus frais ni plus confortable pour porter dans le bureau ou sur la rue. Une quantité limitée mise en vente samedi à..... **$1.95**

Habits de $3.50 pour garcons, à $1.85. Divers patrons en habits à doubles revers pour garçons, tout casimir et très jolies étoffes. Doublure italienne, couture aplatie et boucles patentées de ceintures. Les mêmes habits se vendaient très bien à $3.50 pendant la saison. Tant qu'il y en aura samedi..... **$1.85**

COMMIS CANADIENS: E. H. Choquette, J. A. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, E. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Chaussures de $1.45 pour garçons, **79c**

Culottes de 95c pour garçons, **45c**

Casquettes golf de 75c pour hommes, **23c**

Chemises Négligées de 75c pour hommes, **45c**

Blouses Faundleroy de $1.00 pour garçons, **36c**

Habits de Sortie de $10 pour hommes, **$5.95**

Chaussures de $2 pour hommes, **$1.27**

Corsages Mother's Friend de $1.00, **39c**

Pantalons de $3, $3.50 et $4 pour hommes, **$1.85**

Chaussures de $1.50 pour hommes, **97c**

Chemises Négligées de $1.00 pour hommes, **45c**

Chaussures de $3 pour dames, **$1.67**

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, SAMEDI 10 AOUT 1901. NO. 119.

SUR LES TALONS DE BLONDIN

Les detectives croient le prendre sous peu

IL SERAIT DANS LES BOIS AUTOUR DE MATANE

Deux femmes l'ont vu en allant cueillir des bluets

Dans une correspondance spéciale de Matane, Que., en date d'hier, au Boston Globe, J. W. Carberry adresse une série de nouvelles détaillées au sujet de la chasse qu'ont organisée les détectives du Massachusetts à la poursuite du fameux Joseph Wilfred Blondin, accusé d'avoir tué sa femme, Margaret Emma Riley, dont on a trouvé le cadavre dans les bois de Chelmsford, en juin dernier.

"Les détectives du Massachusette" dit-il, "sont bien encouragés par le rapport authentique qu'ils ont reçu aujourd'hui à l'effet que Joseph Wilfred Blondin, accusé d'avoir tué sa femme à Chelmsford, Mass., a été vu à moins d'un mille de ce village, ce midi.

Mme Angelina Thibault et Mlle Marie-Louise Martel passaient le long d'un route dans le bois, se rendant à une côte où elles allaient cueillir des bluets, quand elles ont aperçu un individu étrangement vêtu sortir du bois. Il se mit à les questionner sur le village et sur la direction que prenait cette route, mais les deux femmes eurent une telle peur qu'elles s'enfuirent sans prendre la peine de lui répondre. Les deux femmes s'accordent à dire que l'étranger portait des vêtements déchirés, les jambes du ses pantalons ayant été apparemment déchirées par les branches et les épines.

Les détectives Letteney et Dunham ont vu ces deux femmes à leur retour au village où elles étaient revenues en toute hâte après avoir rencontré l'individu et ils ont été convaincus, d'après leur récit, que celui qu'elles ont vu est bien le même qu'on a identifié à divers endroits en bas de Lévis comme le fameux Blondin.

Accompagnés de l'huissier Jones et d'un posse organisé à la hâte, les deux détectives se lancèrent aussitôt à la poursuite de ce personnage suspect aperçu par les deux femmes, à travers le bois avoisinant. A la nuit tombante, on n'avait retrouvé aucune piste et le parti s'en revint bredouille, abandonnant leur chasse pour la nuit.

Les femmes ont déclaré que l'homme leur a paru très excité et qu'il leur a demandé s'il n'y avait pas d'embarcations dans le port, à qui telles embarcations appartenaient et s'il n'y avait pas quelque sloop prêt à partir pour la rive nord de la rivière. Il leur parlait en français. Elles ont eu peur de lui, disent-elles, à cause de ses vêtements tout déchirés.

Dunham leur montra les photographies de Blondin, mais elles dirent qu'elles avaient eu trop peur dans le temps pour bien remarquer les traits de l'étranger. Elles ont toutefois consenti à prendre la même route, le lendemain matin, dans l'espoir que le même homme reviendrait pour obtenir les informations demandées la veille.

Dunham et Letteney ont organisé un service d'hommes armés qui seront placés durant la nuit le long de cette route à travers le bois afin de s'emparer de celui qu'on soupçonne être Blondin s'il se présente de nouveau.

La description des vêtements de l'étranger, donnée par Mme Thibault et Mlle Martel, correspond bien avec celle de Blondin telle que rapportée par tous ceux qui l'ont vu le long de la rivière depuis qu'il a quitté Lévis, il y a un mois déjà. Il souffre apparemment de la vie difficile qu'il mène dans les bois.

On a d'autant plus de confiance dans le récit des deux femmes qu'il semble corroboré par ceux d'Ethel Gagnon, une fillette de treize ans, et de M. Epiphane McDonald, un cultivateur.

Hier soir, à la brunante, la petite Ethel marchait à travers un champ de blé, au bord du bois, à un demi-mille environ du village de Matane. Elle aperçut un homme debout en-dedans de la clôture, près du bois, qui a paru attendre qu'elle s'approchât de lui. Puis il se précipita sous bois. La fillette dit que l'homme ne portait, ni barbe ni moustache et qu'il était venu comme un habitant du village.

Cette partie des terres est très plus touffue, mais elle est étroite et passe à travers un champ de grain qui appartient à M. Epiphane McDonald dont la grange est située dans la partie la plus rapprochée du bois. Hier soir, Mc Donald était assis sur son quand il remarqua une succession de lueurs dans sa grange, on aurait dit des frottements d'allumettes. Il courut à sa grange, après avoir allumé son fanal, et il y arriva juste à temps pour voir un homme s'enfuir par la porte de derrière, puis il entendit le bruit de broussailles foulées aux pieds.

Ces faits semblent indiquer que l'homme, que les officiers de l'Etat croient être Blondin, persiste à rester près de cet endroit et qu'il ne veut pas s'éloigner de la rivière. Les détectives sont sous l'impression qu'il compte s'échapper sur un schooner de contrebandiers de St. Pierre Miquelon, qu'il aurait la chance de rencontrer sur cette côte. On en attend toujours un ou deux et des bois où Blondin semble tant tenir à garder comme lieu de refuge et où on l'a vu aussi tard qu'hier après-midi, il peut voir la rivière sur une distance de plusieurs milles.

On a déjà fouillé toute cette région boisée, mais en vain. Les officiers ont décidé d'engager des hommes pour en faire une nouvelle tournée, demain matin. Ils seront armés de fusils.

Pendant la semaine dernière, on a distribué des circulaires contenant le portrait de Blondin et une description de l'accusé à tous les cultivateurs établis dans cette partie de la péninsule de Gaspé.

D'après ce qu'ont pu en apprendre les détectives, toute la population est vivement alarmée et les cultivateurs ont tellement peur de Blondin que, si un étranger se rendait chez eux pour demander un abri ou de la nourriture, ils se souviennent chez le voisin de peur d'être tués.

Les détectives ont bon espoir de capturer l'homme qu'ils poursuivent depuis plus de dix jours.

William Doherty, un homme à barbe grisonnante, qui ne ressemble aucunement à Blondin, a été rédaché ce matin, car on ne l'avait détenu que pour l'empêcher d'être arrêté comme suspect en traînant de la rivière. Il s'est mis en route à pied pour Québec, à deux cents milles d'ici."

$300 ache eront le Boston Store si celui ci est vendu cette semaine. Le meilleur local de Lowell. $500 vatant de stock Angle des rue Austin et Merrimack ns.

Avis aux pratiques

Avant acheté le stock complet d'épiceries, etc. de R. Beauregard, à Lalles Ave, nous désirons informer les anciennes pratiques qui sont en dette qu'elles devront venir régler avec nous et nous espérons qu'elles nous continueront leur encouragement.

LAPORTE & CIE. 13a.

UNE VICTOIRE FACILE

Les Nashuas battus par notre equipe locale

LA PARTIE A ETE DES MOINS INTERESSANTE

Lake a fait asseoir Candy Beville sur le banc

La partie jouée hier a été gagnée, très bien! mais de là à confiance que la partie a été belle, jamais. Les Nashuas sont arrivés ici avec une équipe dans laquelle les bons joueurs étaient les plus rares et ils ont eu à rencontrer une équipe qui a commencé quand même à vouloir leur donner la partie; cependant Lake, en voyant le plein salle des spectateurs qui souffraient et qui étaient en train de lui faire un mauvais parti consentit à gagner, car il n'y avait rien de plus facile que de la gagner la partie d'hier.

Nous avions entendu dire beaucoup de bien de Labelle, Labelle récemment importé de Montréal. Hier, il a pitché pour les visiteurs mais il nous a réellement déçu; Labelle n'est pas le pitcher que nous croyions, d'après ce que les journaux nous en avaient dit. Labelle a du speed, Labelle a l'excellente courbe mais il lui manque de la fermeté, "steadiness", beaucoup de fermeté; il faut aussi ajouter qu'avec le support qu'on lui a donné plus d'un pitcher se serait découragé avant lui. Tout de même, cela n'était pas une raison pour qu'il fit l'enfant; lancer de la main gauche pour rire, quand on a encore beaucoup de choses à apprendre pour bien lancer de la main droite ne constitue pas un jeu pour satisfaire des sports, la plupart des hommes d'affaires qui se dérangent pour voir une exhibition du beau jeu national. Pour en finir avec le soi disant équipe de Nashua qui nous a visités hier, disons qu'il n'y a que Girard, Shea et Banvan et peut-être Corcoran et Hanscomb qui ont prouvé avoir le nécessaire voulu pour jouer dans une ligue respectable. Blondin Girard mérite une mention spéciale, certain journal avait raison de le comparer à notre Barnie quoique tout de même nous sommes l'opinion que McLaughlin a le dessus.

De nos joueurs d'hier, celui qui s'est le plus distingué, s'est Candy, Candy le pitcher des grenades des ligues. Candy que Lake a mis dans la boîte hier jusqu'au milieu de la troisième inning. Il s'est tellement distingué qu'il a été obligé de jouer sur le banc jusqu'à la fin de la partie. Nous reconnaissons qu'en Beville, il y a l'étoffe d'un bon joueur, mais qu'il nous le montre, qu'il nous le montre au plus tôt car peut-être..... nous serons obligé d'aller en Californie pour reconnaitre ses mérites. Durant les deux premières innings d'hier, il a pitché une partie passable mais les faibles joueurs venus de Nashua étaient en train de labourer tout le terrain avec ses balles quand heureusement Lake a senti "l'horreur" de la situation et a remplacé Candy par Smith qui, sans préparation, en a tout de même fait voir de toutes les couleurs aux frappeurs adversaires; du milieu de la troisième inning à la dernière il ne leur a permis de faire que trois "hits". Connors, Hickey, le vieux Cross ont joué leur bonne partie d'ordinaire, nous ne parlons pas de Merritt, il faudrait le mettre au tableau d'honneur à tous les jours; Lake n'a pas été le "loup" et McLaughlin a deux erreurs à son crédit.

Hors donc, quand Candy fut renvoyé sur le banc pour faire sécher les sueurs qu'il n'avait pas versées, le score était 5 à 2 en faveur des Nashuas; après que les frères eurent frappé, il se trouva 5 à 3. La quatrième inning a été désastreuse pour M. Labelle; quatre coups bons pour un but et deux promenades gratuites ont fourni au contingent lowellois cinq bons points qui lui assurèrent la partie; dans l'inning suivante, nos gens comptaient quatre autres points et après cela, Nashua n'était plus de la partie du tout.

Voici le score:

LOWELL

	AB	R	IB	TH	PO	A	E
Connors, 2b	4	1	2	2	2	1	0
Hickey, 3b	4	1	2	1	2	3	0
Merritt, c	4	2	0	0	8	3	0
Lake, lb	4	0	0	0	9	0	0
Cassidy, rf	3	0	1	1	1	0	1
Cross, cf	4	0	0	0	2	0	0
Beville, p	1	0	0	0	0	0	0
Smith, p	2	0	0	0	0	2	0
McLaughlin, ss	3	1	2	3	1	4	2
Blackman, lf	3	0	2	2	0	0	1
Totaux	32	5	9	9	25	13	4

NASHUA

	AB	R	IB	TH	PO	A	E
Kearney, rf	4	2	1	1	1	0	0
Bergen, lb	3	2	1	1	9	0	1
Hanscomb, lf	3	1	2	2	0	0	0
Shea, 2b	4	0	1	1	4	4	0
Smith, c	4	0	2	2	1	1	1
Girard, ss	3	0	0	0	1	3	1
Coveney, rf	4	0	0	0	2	0	1
Lawrence, 3b	4	0	0	0	0	1	1
Labelle, p	3	0	0	0	0	2	0
Totaux	32	5	8	8	18	11	5

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 2 0 1 5 0 0 2 3 —14
Nashua ..... 1 0 4 0 0 0 0 0 —5

(Suite sur la quatrième page)

A. G. POLLARD & CO.

Une Annonce Importante de

....CHAUSSURES IMPARFAITES!

Nous venons de recevoir des plus grandes manufactures notre dernier lot de Chaussures basses (Oxfords Ties) pour dames.

Ce lot comprend 500 paires de Chaussures basses (Oxfords Ties) pour dames, dernières façons et tous les cuirs différents de cette saison, valant de $1.50 a $3.00 la paire et nous les offrirons toutes mardi, le 13 de ce mois, au bas prix de

--79c la Paire.--

Ces Chausures sont classées comme étant imparfaites, mais avec bien peu d'exceptions, elles sont aussi bonnes que les parfaites et le prix est ridiculement bas, comme vous le voyez. S'il faut en juger par le grand intérêt de nos pratiques dans la dernière vente de ce genre, nous allons les vendre très vite.

A. G. POLLARD & CO. — Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00
SIX MOIS, ... $1.50
UN MOIS, ... 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes les publications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
311 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur

Lowell, Mass, samedi 10 août 1901

CAUSERIES D'ETE

VI

Quel que soit le degré de connaissances que nous possédions, il nous reste encore quelque chose à apprendre.

Le véritable savant ne cesse d'étudier et de constater chaque jour l'ignorance relative dans laquelle il reste plongé.

L'obligation de s'instruire existe pour tous les âges, pour toutes les conditions de la vie.

Avez-vous fréquenté l'école primaire? Savez-vous lire et écrire? Possédez-vous des notions élémentaires sur l'histoire, l'arithmétique et la géographie?

Vous devez continuer à vous perfectionner, vous devez travailler en toutes occasions pour faire fructifier le peu que vous connaissez.

Ce que l'on puise à l'école est un bien qui se perd vite s'il n'est pas l'objet d'un soin pratique et continu.

Il faut savoir ajouter à ce bien si on ne veut pas qu'il dépérisse. Tout comme les matériaux, les dons de l'intelligence subissent l'effet de la rouille quand on les laisse enfouis.

Etes-vous complètement illettré? Avez-vous été absolument privé, dans votre enfance, des bienfaits de l'instruction?

Alors, vous devez faire un effort pour réparer cette lacune. Ne dites pas que le temps manque et que personne n'est là pour vous enseigner. En examinant un peu comment vous employez vos loisirs, vous admettrez facilement que vous dépensez en distraction plus ou moins futiles, bien des heures que vous pourriez consacrer utilement à prendre quelques leçons. Et si vous regardez votre entourage, vous y retrouverez bien un être sympathique et dévoué qui consentira à vous donner ces leçons.

D'ailleurs, la première et principale leçon dont vous avez besoin doit venir de vous-même.

Il vous faut d'abord prendre une ferme résolution de sortir de votre état d'ignorance et vous trouverez le moyen d'y réussir. Quand on veut, on peut.

Vous allez peut-être dire que vous êtes trop vieux pour commencer à apprendre les lettres de l'alphabet.

Nous admettons qu'il est difficile pour un adulte de se soumettre à des exercices que l'usage ou le préjugé semble réserver à l'enfance; mais il n'en est pas moins vrai qu'on peut et doit s'instruire à tout âge.

Ceux qui ont eu l'avantage d'acquérir certaines notions rudimentaires, doivent s'efforcer de les perfectionner. Ceux qui ont le bonheur d'appartenir à ce qu'on peut appeler la classe instruite, ne doivent pas se soustraire à l'obligation d'en connaître davantage.

Quand on se compare avec plus savant que soi, on n'a jamais de peine à se connaître qu'il nous reste encore énormément à apprendre.

Du reste, le fait de parvenir à un certain âge sans savoir ni A ni B n'est pas une excuse pour persévérer dans l'ignorance finale.

Nous connaissons bon nombre de personnes qui ont commencé fort tard à apprendre leurs premières lettres.

Nous pourrions citer le cas d'un de nos amis qui, à l'âge de 45 ans était incapable d'épeler un seul mot et qui au bout de six mois savait lire couramment. Il est aujourd'hui capable d'entretenir une correspondance sans trop blesser la grammaire.

Puisse le désir de s'instruire se généraliser parmi nous!

Ceux qui ont eu le privilège de faire certaines études, ne doivent pas compromettre le fruit en se livrant à la paresse et à l'indifférence.

Ceux qui ont pu s'instruire au début de la vie doivent s'empresser de le faire aussitôt que possible. Vaut mieux tard que jamais.

C'est par l'instruction que nous parviendrons à obtenir l'influence à laquelle nous avons droit.

Instruisons-nous et nous coudons que notre race joue sur le continent américain le rôle auquel elle est appelée.

Evangeline.

La prosperite du Canada

Voici comment "L'Evangeline," de Weymouth, N. E., explique aux cultivateurs la prospérité très apparente dont jouit actuellement le Canada:

"Le foin, les chevaux, le bœuf, le lard se veulent bien, parce que les Anglais avec qui nous faisons affaires, se battent en Afrique.

Le beurre et le fromage se vendent bien parce que l'Angleterre en a plus besoin.

Les autres pays rendent tout aussi bien que nous, leurs produits, et, comme nous, ils ne pouvaient rien vendre, il y a quelques années. Une crise générale sévissait alors dans tous les pays. Il n'y a plus de crise.

Nous venons de donner les véritables causes de la prospérité actuelle.

Cultivateurs, n'allez pas faire rire de vous en voulant en mentionner d'autres.

Ah! il y a bien des gens qui disent: "Nous allons dire telles ou telles choses aux cultivateurs et ils vont gober cela."

Il y a un bout pour tout. Assez, amis lecteurs, assez, ne vous prêtez plus au ridicule."

Un cadeau original

On sait que Léon XIII a reçu à l'occasion de son jubilé, toutes sortes de présents et de cadeaux. Mais ces jours derniers, on a été fort surpris, au Vatican, de recevoir une... momie à l'adresse du pape Saint - Père. L'envoyeur n'était autre que le khédive d'Egypte, désireux d'offrir au Souverain Pontife un témoignage de sa respectueuse sympathie.

La momie fut "déballée" en présence de Léon XIII, qui la fit transporter au musée égyptien du Vatican. Quelques explications accompagnant l'envoi khédivial. Cette momie représente une jeune femme égyptienne, qui vivait cent ou huit siècles avant la naissance de Jésus - Christ. Elle est fort bien conservée et enveloppée dans des bandelettes de pourpre. Le visage disparaît sous une couche d'or tandis que les yeux semblent briller sous l'émail qui les recouvre. Des caractères hiéroglyphiques et des peintures symboliques décorent le cercueil qui renferme cette antique dépouille. Il paraîtrait que cette jeune personne s'appelait Ronemat et était la fille d'un riche Egyptien nommé Santaui.

La jalouse Albion

On parle sérieusement d'un projet de chemin de fer destiné à relier Alexandrie à Shanghai, à travers l'Arabie, la Perse, l'Inde, l'Indo- Chine et la vallée du Yangtsé. Cette ligne comprendrait un total de 10,000 kilomètres, et comme elle emprunterait sur 3,400 kilomètres la voie existante des chemins de fer indiens, de Kurrachee à Calcutta, il ne resterait que 6,600 kilomètres à construire.

On donne ce projet comme la réponse de l'Angleterre au Transsibérien, sa réalisation devant constituer une voie de communication plus courte entre l'Europe et l'Extrême- Orient.

Mais, en présentant ce nouveau railway comme une affaire absolument anglaise, on commet une série d'erreurs. L'Arabie, la Perse, l'Indo- Chine et même la Chine n'appartiennent pas à l'Angleterre ou sont soumises à d'autres influences et l'établissement d'une pareille ligne soulèverait des questions internationales qui pourraient bien en retarder singulièrement la construction..... tout au moins au profit exclusif de l'Angleterre.

L'Angleterre, avec une population de 31,000,000 d'âmes, a actuellement 165 représentants au Parlement; l'Irlande, avec 4,500,000 de population, en a 103; l'Ecosse, avec la même population que l'Irlande, n'en a que 72, et le pays de Galles avec 1,500,000 a 30 députés. Proportionnellement à la population, l'Angleterre devrait avoir 300 représentants, l'Irlande et l'Ecosse, 73 chacune et le pays de Galles, 24. C'est pourquoi le ministère Salisbury songe à changer la représentation actuelle au Parlement anglais.

On annonce de Terreneuve que les commandants des escadres anglaise et française ont organisé une revue navale pour le 21 octobre, époque du passage du duc et de la duchesse d'York à Terreneuve. Les divisions françaises et anglaises fourniront, pour cette fort surprise, au Vatican, de recevoir une... momie à l'adresse du pape

NOTRE FAVORI
EMAIL
:-: D'OR

Est un émail que l'on applique sur toute surface et qu'on peut laver,

ET,

fait paraître beaux et dispendieux les articles qui paraissent bon marché,

ET,

est aussi brillant, dur et riche que la vraie feuille d'or.

25c et 50c la boite.

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

VIN ST MICHEL
Proclamé
Le Roi des Toniques
par toutes les nations de l'univers.

Connu et recommandé par toutes les sommités médicales comme étant le plus parfait des toniques et le plus énergique des stimulants.

La Pâleur, la Faiblesse, la Débilité, l'Anémie et la Dyspepsie n'ont plus de prise sur les personnes faisant usage de ce cordial régénérateur.

Le Vin St-Michel assure aux personnes pâles et faibles un teint rosé, un sang riche et généreux et une Santé Robuste.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls agents.

BOIVIN, WILSON & CIE., Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER Co., 68 rue Washington, Boston, Mass, seuls dépositaires pour les Etats-Unis.

L'Exterminateur Electrique
.... QU'ON APPELLE AUSSI ....
La Mort aux Punaises
EST TOUJOURS LE PLUS PUISSANT DESTRUCTEUR DES PUNAISES, MITES et Autres Insectes Semblables.
Il paralyse et foudroie dès le premier contact.
Ne tache pas le linge et ne développe aucune mauvaise odeur.
Se vend en boite de fer-blanc avec longue canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou se logent ces vilains insectes.
PRIX 25 cts
CHEZ TOUS LES EPICIERS ET A LA
- PHARMACIE -
Rochette & Delisle,
632 RUE MERRIMACK.

Lisez et Profitez

M. J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante. Il a décidé de donner un cadeau à toute personne qui fera à son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes:

1ère offre—A toute personne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets pour $1.75, il donnera un troisième portrait mat ou colorié mis dans un beau cadre en métal. 2ème offre—Un grand portrait 8x10 fini au crayon ou couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou en chêne, sera donné avec une douzaine d'autres cabinets de la valeur de $2.75. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $2.25, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces.

M. Fontaine n'a pas d'agent, il a jugé à propos de délivrer, lui même, gratis, les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. Ne pas oublier que toutes les photographies qui sortent, de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de première qualité. M. Fontaine n'emploie à ses ateliers que des gens d'expériences. Son principal artiste fait dans la photographie depuis plus de 20 ans et il est "up-to-date," croyez-nous-en. M. Fontaine ainsi que M.M. Champlain et Duval invitent les compatriotes à aller visiter l'atelier en raison.

475 RUE MERRIMACK.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent goût de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraîchie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 447-5
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CAROT
Vins, Bières et Liqueurs en gros et en detail.
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Vins de la meilleure qualité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heure

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constructeurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court délai.
Res. 772 rue Merrimack.

De tout un peu

Le commis qui regarde constamment l'heure restera commis toute sa vie.

Le commis qui mesure ses services sur le salaire qu'il reçoit, ne s'élèvera jamais au-dessus de sa condition d'employé.

La plus grande baie au monde est la baie de Bangale. Elle a une superficie de 420,000 ou deux fois la grandeur du Texas.

M. Col, de Paris, vient de découvrir qu'avec le bois de fusain japonais, on peut faire une substance ressemblant beaucoup au caoutchouc.

Deux banquiers se disputent.

— Je suis incapable de commettre une mauvaise action, dit l'un.

— C'est bien assez d'en émettre, a répondu l'autre.

Sir Wilfrid Laurier a reçu une lettre du lieut.-gén. Baden-Powell, datée de Zurfontein, Transvaal, le félicitant sur la bravoure des Canadiens pendant la campagne d'Afrique.

Un rapport de la Nouvelle-Galles du Sud, Australie, reçu ici vià Victoria, C. A., annonce la mort du fameux boxeur nègre, Peter Jackson; il aurait succombé à la consomption, âgé de 40 ans.

Trop d'employés calculent leur temps pour le travail; leur seule préoccupation dans l'existence semble être d'en faire le moins possible et de prendre pour le faire autant de temps qu'ils le peuvent.

Valet de chambre ivre et son maître:

— Mais, malheureux! si on te ramassait dans cet état-là dans la rue!

— Oh? J'ai toujours une carte de monsieur sur moi.

La femme, à son époux: — Je ne sais réellement pas duquel de nous deux notre fille a pris la mauvaise langue qu'elle a. Pour sûr ce n'est pas de moi.

Le mari — Quant à cela, tu as raison puisque tu as encore la tienne!

Le nouveau jugement de Paris. Une dame (présentant à un petit garçon une pomme):

— Donne cette pomme à celle de nous trois que tu crois être la plus jolie.

Le petit garçon regarda pendant un instant les trois dames et.... mangea la pomme.

L'Acadie, un beau grand journal hebdomadaire publié à Weymouth Bridge, N. E., est entré cette semaine dans sa deuxième année d'existence.

A cette occasion nous désirons offrir à notre vaillant confrère acadien nos souhaits les plus sincères accompagnés de nos félicitations les plus chaleureuses pour les succès remarquables qu'il a jusqu'ici accomplis à force de travail, de dévouement et de persévérance.

Aventure amusante

"L'Indépendance belge" rapporte ce qui suit:

Une aventure amusante vient d'arriver à un groupe d'Anglais, allant visiter le lion de Waterloo.

Juchés sur un "mail-coach", les visiteurs longeaient la chaussée de Waterloo, au trot des chevaux, lorsque, tout à coup, on les entendit pousser des cris affreux, et (phénomène!) tous, misses, milades et milords, disparurent sous les banquettes de la voiture!

Le cocher d'un coup de fouet vigoureux, enveloppa ses chevaux, qui prirent le galop.

Une minute se passa; on vit réapparaître une à une les têtes angoissées des insulaires, mais aussitôt un nouveau cri terrible!

— Aoh! aoh!

Même disparition subite de toutes les dames, demoiselles et messieurs.....

Que se passait-il donc?

Etait-ce de la folie? Une folie subite ayant saisi tous les Anglais en même temps? On se le demandait. Toujours est-il que la scène était d'un cocasse achevé — et que l'horreur se révélait sur les visages des pauvres gens du "mail-coach."

Ce qui s'était passé? Simplement ceci:

Sur la route, derrière un massif de verdure, un gamin, porteur d'un fusil de garde civique, qu'il portait à "epaule," s'était embusqué. De sa terrible arme, il avait visé tous les voyageurs du "mail" — et ceux-ci, pensant à un attentat, imaginant que Spido avait été relâché, s'étaient mis à l'abri derrière les banquettes.

Et chaque fois que les têtes des malheureux réapparaissaient, le terrible fusil était dirigé vers eux.

Le gamin, auteur de cette mauvaise plaisanterie a bientôt mis la fuite: il a eu raison, sa "bonne farce" aurait pu lui coûter cher!

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vaines par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue Jouin, vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. Jou.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE
Nouveau Témoignage
LOWELL, MASS., 18 Juillet 1901.
Il y a deux ans j'ai été complète de travailler pendant trois mois par une attaque de rhumatisme inflammatoire qui me faisait horriblement souffrir. J'étais incapable de marcher. Je résolus alors de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Alcodès Patenaude; j'en mis un sur chaque pied, en étalt le siège principal de la maladie, et au bout de trois semaines j'étais guéri et en état de reprendre mon travail. Je n'ai ressenti aucune atteinte de mon mal depuis cette époque.
ARTHUR PERCHETTE, marinier.
Témoin, E. Vincelette.
Prix 25 cents.
405 rue Moody

Les Epreuves d'une Femme

Les femmes comprendront facilement la signification de ce calendrier avec ses dix jours biffés, car pour un grand nombre d'entre elles, et ceci au mieux aller, un mois n'a plus qu'une vingtaine de jours où elles peuvent vaquer à leurs occupations sans trop souffrir, le reste du mois est perdu pour elles. Il y a même des jours où les douleurs qu'elles endurent leur font désirer la mort.

1901	Mars				1901	
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

Souvent elles ont cherché du soulagement chez leurs médecins ou ailleurs, mais sans résultats, cependant, il y aurait du soulagement pour ces femmes, car Madame Patrice et Madame Coture souffraient de maux semblables et elles ont été guéries, et l'histoire de leurs souffrances et de leurs guérisons racontées par elles-mêmes, intéresseront les femmes qui souffrent des mêmes maux et qui obtiendront les mêmes résultats en employant les mêmes moyens.

" J'ai commencé, dit Madame J. Patrice à prendre les " PILULES ROUGES au mois d'avril dernier, et je les ai " prises pendant quatre mois. Dès le premier mois je sen- " tis du soulagement, et après trois autres mois, tous mes " maux étaient disparus.

" J'étais malade depuis huit ans, mes périodes étaient " douloureuses, duraient longtemps, m'affaiblissaient beau- " coup et m'obligeaient de prendre le lit; je souffrais aussi " de tous les maux qui accompagnent la faiblesse générale " comme mal de tête, mal de côtés, douleurs de reins, points " de côtés et nervosité.

" Deux Médecins, à plusieurs reprises m'avaient prodi- " gué leurs soins sans aucun résultat. Les PILULES ROU- " GES firent disparaître mes maux comme par enchante- " ment, rendirent la force à mes membres affaiblis, " firent de moi une femme nouvelle et me guérirent de " tous mes maux.

" J'ai écrit plusieurs fois aux médecins spé- " cialistes, ils m'ont toujours répondu avec soin " et leurs bons conseils m'ont été d'une grande " valeur.

" MADAME JOSEPH PATRICE,
" Rigaud, Co. Vaudreuil, P.Q."

" Mes maladies, dit Madame George Cou- " ture, étaient arrêtées sur moi depuis long- " temps, lorsque je commençai à prendre les " PILULES ROUGES. Ce retardement avait " été causé parce que je fus avalé pris à la mai- " son où je demeurais, et j'avais été obligée de " me sauver dans la neige nu pieds.

" Trois médecins m'avaient soignée sans m'appor- " ter aucun soulagement. J'avais toujours des dou- " leurs dans le corps et surtout à l'époque où mes règles devaient " venir, je souffrais énormément et j'étais même souvent obli- " gée de prendre le lit. En tout temps d'ailleurs, il m'était " presque impossible de travailler.

" J'écrivis aux médecins spécialistes qui me donnèrent de " bons conseils et me dirent de prendre les PILULES ROU- " GES. Je pris 9 boîtes en tout, et elles me ramenèrent " en parfaite santé. Je suis aujourd'hui forte, je vois mes " mois régulièrement, je ne souffre plus de douleurs, je " suis grosse et grasse et en parfaite santé.

" J'avais souffert de cette maladie pendant 5 ans. " En dehors de ce retardement de mes mois, j'avais " aussi des faiblesses de cœur, des douleurs de rhumatis- " mes; toujours mal à la tête et mal aux reins. Les PILU- " LES ROUGES seules m'ont fait du bien. Je les recom- " mande aux femmes qui pourraient souffrir comme moi.

" MADAME GEORGE COUTURE,
" Winooski, Vermont."

La meilleure réclame faite en faveur des PILULES ROUGES, est celle faite par les femmes guéries, qui disent à leurs amies et à leurs voisines le bien qu'elles en ont obtenu, et qui les encouragent à suivre leur exemple et se guérir, en publiant leurs témoignages.

Mais dans ces témoignages publiés, il faut aussi remarquer que la grande majorité de ces femmes qui étaient si malades et qui se sont guéries, ont pris la peine d'écrire aux Médecins Spécialistes, et par leurs conseils et l'emploi des PILULES ROUGES, elles ont obtenu la guérison de leurs maux.

Il est vrai qu'il n'est pas nécessaire pour les femmes qui veulent prendre les PILULES ROUGES, de consulter les Médecins Spécialistes, car les PILULES ROUGES guérissent presque toujours sans autre aide, les femmes malades.

Mais on ne saurait trop conseiller aux femmes qui auraient perdu patience, ou qui seraient malades depuis longtemps et auraient abandonné les PILULES ROUGES avant d'obtenir leur guérison, de recommencer leur usage et aussi de consulter les Médecins Spécialistes, car peut être qu'elles n'ont pas pris les PILULES ROUGES comme elles auraient dû les prendre, alors elles apprendront d'eux ce qu'elles devraient faire pour se guérir. Leurs avis sont gratuits, que vous écriviez ou que vous alliez les consulter à leurs bureaux au No. 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes devront refuser comme imitations, toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c. la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables Pilules Rouges et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit:

Compagnie Chimique Franco-Américaine,
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

"Our Bakery"
415 RUE MOODY,
Chs. Delaisde, Prop.
Nous faisons une spécialité de biscuits en fantaisie, notre assortiment de toutes sortes aussi bas prix, tels que
Lunch Biscuit, Golden Gate,
Bay Lunch, Butter Thin,
Graham, Cream Toast,
Soda Crackers, Sugar Wafers,
Oyster Crackers, Champagne Wafers, etc.
En arrêtant ces biscuits en paquets voici des certains d'avoir les meilleures qualités et qu'ils vont frais.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 à 10 a. m. et 4 à 6 p. m.
près de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Pro isions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché,
N. Champagne,
243 rue Aiken.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bières Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whitbreads, Irish, Rye Sherwood, Brandies Français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Telephone 106-2.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et ALES
Coin de rues Worthen et Moody.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott.
Grand ressort (garanti de trois classes) 75c
Aiguilles de montre 10c
Verres 10c
Montres nettoyées 75c
Bijoux et horloges réparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.

A l'hotel de ville

Fâché d'avoir commis mes bévues que le maire a horriblement pâtrée en mettant son veto à l'emprunt pour les bains publics, l'échevin Sullivan prétend maintenant que si le conseil s'est montré si en faveur de la l'achat de la propriété Delaney, c'est la faute de M. Dimon. D'après lui, le maire aurait dit: "La générosité Delaney est tellement ce qui peut le mieux convenir pour une maison de bains publics." Il aurait encouragé la chambre des échevins à voter l'emprunt, lui assurant qu'il la supporterait.

M. Sullivan dit que la critique de cette affaire retombe toute sur lui, tandis que c'est aimaire que l'on devrait s'adresser.

"M. Dimon, dit-il, n'a pas seulement manqué à la promesse qu'il avait faite de supporter la chambre des échevins, mais il a aussi manqué de parole à plusieurs citoyens importants, entre autres de cents employés des filatures Merrimac qui lui demandaient et à qui il a promis de ne pas mettre son veto à l'emprunt de $19,000 pour la construction de bains publics."

L'échevin en colère promet à M. Dimon qu'il lui coutera son fait devant la convention démocratique à l'automne.

M. Brady, le surintendant du département de la voirie, dit que les machines à préparer les pavages en goudron qui doivent arriver ici la semaine prochaine, appartiennent à la Warner Company de Benlah, N. Y. Le département a loué ces machines pour poser le goudron sur la rue Adams, entre les rues Cross et Salem.

Autrefois, ces machines servaient à la manufacture de l'asphalte. On pourrait encore s'en servir pour cela, au besoin. M. Brady dit qu'avec ces machines il peut faire les réparations de la rue Adams dans deux semaines. "Si l'ouvrage était fait à la main, dit-il, on ne prendrait pas moins de six semaines." Les machines Warner sont toutes neuves et du modèle le plus récent.

M. Marshall, le surintendant des communes a décidé qu'il y aurait un concert de fanfare sur la South Common dimanche soir. C'est la National Band qui jouera. Voici le programme préparé par M. R. A. Griffiths, le directeur de cette fanfare:

Marche du couronnement du Prophète ..... Meyerbeer
Ouverture, Poet and Peasant. ..... Suppe
Chanson populaire marche, Dolly Gray ..... Chattaway
Fantaisie de chansons ..... Dalbey
Marche Caractéristique, Handy Andy ..... Hall
Medley overture, Les récoltes ..... Beyer
Solo de trombone, The Holy, City ..... Adams
M. C. S. Sturtevant
Fantaisie, My Old Kentucky Home ..... Dalbey
Selection, Superba ..... Dalbey
Two step, Hail to the Spirits of Liberty ..... Sousa
The Star Spangled Banner.

Les autorités municipales ont tenu compte de l'avis que leur a donné la commission du service civil de l'Etat. En conséquence, cette semaine, M. Saunders, surintendant de la ferme municipale, n'a pas reçu de salaire.

M. Sullivan, président de la commission de la voirie dit qu'avant de commencer le pavage ainsi sur la rue Broadway, on doit poser sur cette même rue un nouveau tuyau d'égout qui répondre aux besoins du public, sur cette rue, entre les rues Philips et Willie.

Il que le tuyau actuel n'est pas du tout ce qu'il faut. Il n'a que 15 pouces de diamètre et à certains endroits, il n'est qu'à trois pieds sous terre. Quand le pavage aura été terminé, il en coûtera plus de faire les réparations.

M. Bowers, l'ingénieur de la cité, ne s'accorde pas avec l'échevin Sullivan sur ce sujet. Il prétend que le tuyau donnera entière satisfaction.

M. Sullivan n'est encore fâché et a promis qu'aussitôt qu'on aurait fini la pose du pavage, on s'apercevrait qu'on s'est trompé et on serait obligé de creuser la rue.

Se rappelle-t-on à l'hôtel de ville que les directeurs del a Trackless Trolley Company avaient promis de faire l'essai de leurs tramways dimanche dernier?

On n'a cependant pas encore vu l'ombre d'un de ces tramways. Plus que cela un des actionnaires de cette compagnie disait hier que les directeurs n'avaient pas encore fait le choix du genre de tramways que l'on devait employer. Les directeurs ont eu plusieurs assemblées cette semaine, mais on n'y a discuté que des affaires de peu d'importance.

Le conseil d'hygiène se propose, dit-on, de poursuivre M. A. C. Wheelock, pour avoir tenu sa propriété de la rue Middlesex dans un état de malpropreté impardonnable. Le coupable a été cité devant le conseil, mais il a manqué de s'y rendre.

Les citoyens de la rue Cross, entre les rues Adams et Suffolk, demandent qu'on leur donne de nouvelles connections d'égout avant de commencer la pose du pavage qui sur la rue Cross.

Hier était le dernier jour qui restait au maire pour mettre son veto ou donner son approbation à la résolution recommandant l'achat d'un tramway - arrosoir. Notre premier magistrat n'a cependant envoyé de communication à ce sujet et ne pas manifesté son intention soit de s'opposer à l'achat, soit de le recommander. Le même règlement s'applique aussi à la résolution recommandant les réparations du champ de tir.

On se demande maintenant si le retard que le maire a apporté à se prononcer sur ces questions ne justifierait pas le trésorier de la cité de négocier les emprunts.

Si l'on ne fait pas les réparations au champ de tir de Dracut, la cité perd ses droits sur ce terrain et perd aussi, naturellement les $13,000 qu'elle a déjà dépensés pour l'achat et l'équipement de cette propriété. Nous avons déjà raconté dans un récent numéro ce que M. Qua, le procureur de la cité avait dit à ce sujet.

Appreciez-vous

assez une de ces nouvelles possessions pour acheter du café de Puerto-Rico à la cédre? Dickson Bros., marchands de thé, No 18 rue Merrimack

---

INSTITUTION MODELE

Le College Saint Joseph de Berthierville, P. Q.

Parmi les maisons d'enseignement commercial les plus anciennes et les mieux connues, le collège St Joseph occupe un rang distingué.

Comme nous le disions hier le Rév. Frère Charbonneau est à Lowell, au presbytère canadien, où il sera heureux de rencontrer les Canadiens qui ont des, enfants qu'ils aimeraient à envoyer au Canada pour faire un bon cours commercial. Le prix pour la pension, entretien, lit, lavage et raccommodage, est seulement de $140.00.

Les parents qui auraient aussi des jeunes filles à envoyer au couvent en même temps que leurs fils et qui aimeraient à les voir peu éloignés de leurs frères,obtiendraient donner leur préférence à la ville de Berthier car ils y trouveront dans le même centre un beau couvent et un collège de première classe. Ce dernier est sous la direction des Clercs St Viateur dont la réputation comme instituteurs n'est plus à faire et le couvent sous celle des Révérendes Soeurs de la Providence.

Peptiron

combine le fer sous une forme agréable et efficace. Toutes les caractéristiques des préparations de fer pris séparément s'trouvent en avant réunies dans ce tonique.

Elixir Aromatique Cordial

est un fait auquel nul avis de ce, se tonique. Savez d'après ce qu'il est dans la bouteille, et un usage de consultation gratuite que soit le cas, le toujours de temps en temps. Voyez-le prendre. Vendu par tous les druggistes $1.00. Fait seulement par C. I. Hood & Co., Lowell, Mass.

Rend les joues roses

et les yeux étoile— les femmes plus vigoureuses et un vieux moins faible.

C'est à la fois une médecine et une nourriture, incomparable aux invalides, aux convalescents et à toutes les personnes nerveuses, pales et dyspeptiques.

Vendu par tous les druggistes $1.00. Fait seulement par C. I. Hood & Co., Lowell, Mass.

UNE VICTOIRE FACILE

(Suite de la première page)

AUTOUR DES BUTS

Les joueurs de la Queen City qui voulaient absolument battre ceux de Lowell, continuent à prendre de l'avance. Hier, grâce à l'admirable travail du pitcher Volz, ils ont réussi à battre les poissonniers par 8 points contre 2.

L'umpire Mahoney en a arraché durant la partie, il a dû mettre en dehors de la partie Cameron des Portlands, qui l'a grossièrement insulté.

Que va faire Lake de notre gros Candy?

Girard, Blondin, Jean - Baptiste, Shorty, Bowlegged, tout ce que vous voudrez, mais tout de même, c'est un petit m..... comme nous avons entendu dire hier.

Les baseballeurs sont venus à bout de la monotonie l'après-midi mais non sans peine, le score a été de 5 à 4.

Lowell joue à Nashua, aujourd'hui. Les vieux Low pitchers pour nous autres, Harry Gokey pour adversaire et tous les rooters de la place.

La semaine prochaine, il n'y aura qu'une partie jouée à Lowell, lundi, avec les Manchesters. On peut s'attendre à une belle partie car Willis pitchera pour notre club.

Voici maintenant la position des clubs de la ligue:

	Gag.	Per.	Pere.
Portland	43	24	64.2
Manchester ...	34	31	52.3
Lowell	34	34	50.0
Lewiston	32	35	47.7
Nashua	30	36	45.5
Haverhill	30	38	44.1

Sur la North Common, hier, les quelques cents spectateurs qui s'étaient rendus pour voir une partie de base ball entre l'équipe d'O'Donnell de Gillside contre celle des épiciers canadiens étaient si intéressés qu'ils ont attendu la fin de la partie malgré les quelques orages qui ont mi aux joueurs.

La partie a été chaudement contestée et a été douteuse jusqu'à la fin de la dixième inning.

La batterie pour les épiciers était tenue par Nolin et Marchand et Flemming et Callahan pour les adversaires. Voici le score:

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Epiciers .. 2 2 1 4 1 3 1 5 0 3—32
O. & G. .. 2 4 0 5 0 6 4 4 4 1—30

La semaine dernière les épiciers canadiens ont aussi remporté la victoire contre l'équipe de Cook, Taylor & Cie par un score de 21 à 18.

Cour de Police

L'officier de police Eloi N. Brault a fait une bonne capture hier après-midi. Depuis quelques jour, il s'est aperçu que Maxime Gaucher était parti sur une brosse échevelée, connaissant les antécédents de l'individu, il s'est dit qu'une étroite surveillance ne serait pas de trop et en effet elle ne fut pas de trop. Gaucher ce matin a plaidé coupable d'avoir volé le marteau d'Arthur Deziel et la valise de J. N. Ouellette, cependant il soutenait mordicus qu'il n'était pas ivre quand il a été arrêté. Après avoir entendu la preuve, le juge le trouve coupable sur toute la ligne et lui administre un "soaking" bien conditionné: cinq mois pour vol, deux autres mois pour ivresse.M. l'officier Brault a retrouvé les outils en question dans un mont de piété et les a remis aux propriétaires.

Joseph Fallon,accusé d'assaut et batterie ne subira son procès que samedi prochain, à la demande de son avocat. Bessie Bryan, la femme aux millions comme quelqu'un la désignait ce matin, bien qu'elle n'ait que $5000 a plaidé coupable, ce matin, d'ivrognerie. Bessie est une grande femme de 50 ans on dans les environs qui semble tout à fait excentrique, elle portait ce matin, une jupe de robe en soie noire, arrangée d'une façon qui n'a jamais été désignée par Félix, le fameux costumier parisien, son corsage était beaucoup plus commun voir même qu'au coude droit, il avait une grande échancrure qui laissait voir une doublure salie. Bessie a payé ses deux dollars, a demandé le reste de son argent et est sortie de la cour en compagnie. Il est bon de dire que Mlle Bryan était sortie sous caution. James Hawthorne, un homme portant dut waist est condamné à deux dollars d'amende.

Mary Boyle veut bien souvenir qu'elle a bu, qu'elle avait bu, qu'elle le boira encore peut-être, mais quand l'officier de police l'a arrêtée elle prétend qu'elle n'était pas soûle. "Quatre mois de work house" lui dit le juge après avoir entendu la pour et le contre. Peter F. Fahey paiera six piastres d'amende ou ira en prison, il avait le tort d'en être sa deuxième offense. On se rappelle que deux individus sont partis, il y a quelques mois pour aller transporter un voyage de meubles à Wakefield et que le propriétaire de la voiture et des meubles était fort en peine de ne plus voir revenir les conducteurs, la raison en était bien simple, c'est que tous deux avaient été arrêtés pour ivresse à l'endroit en question. L'un de ces conducteurs, James Roberts était de nouveau devant la Cour, ce matin, le juge s'est montré bon garçon vis-à-vis lui en ne le condamnant qu'à 4 mois de work house et surtout en suspendant la sentence pour le mettre on probation. James a l'air d'un bon gaillard travaillant qui n'a que le défaut d'aimer trop la bouteille.

Si Cornelius F. Sullivan ne se conduit pas bien pendant les quatre prochains mois à venir, il fera le voyage de Bridgewater; James A. Cunningham qui venait justement d'en sortir, y retournera dans le cours de la journée.

L'avocat Donahue qui entre parenthèses est un fameux garçon,a voulu, ce matin, tout de même faire une bonne histoire de ce qui s'était absolument rien. M. Pierre Paris se promenait ces soirs derniers dans Centralville, en voiture avec sa famille; sur son chemin il aurait rencontra le petit garçon de Patrick J. Cassidy. Comme il faisait beau, il mit ses chevaux au pas et pour épargner les enfants, il fit jouer son fouet. Or, il paraît qu'alors il aurait touché au petit Cassidy, de là, tout le fla fla. Après l'audition de huit témoins, le juge a décidé que l'affaire ne valait pas beaucoup la peine qu'on s'en occupât,une minime amende fut imposée et l'avocat Hamel occupait pour la défense.

Lanciau vs Goddu

Mme Vve Marie- Louise Lanciau a intenté une action contre M. Louis Goddu, gardien au Tremont & Suffolk et la cause sera entendue sous peu en cour de police, devant l'Hon. juge Hadley, dès que celui-ci sera de retour de son voyage de vacances.

La demanderesse réclame $15,000 de dommages pour rupture de promesse de mariage et le recouvrement de meubles, entre autres un piano, qu'elle avait fait porter chez le défendeur l'hiver dernier, quand ils avaient l'un et l'autre décidé de se remarier.

Il y aura quinze jours demain le demandeur a épousé Mlle Angéline Cyr et il a depuis changé de logis, de la rue Tremont à la rue Merrimack.

La demanderesse allègue que son piano a été vendu avec celui de M. Goddu pour en avoir un neuf et que ce dernier a été mis sous le nom de M. Godefroid Mogé, le père de la première femme de M. Goddu. Celui-ci a deux enfants vivants de son premier mariage et Mme Lanciau a une fille.

L'action en dommages pour rupture de promesse de mariage a été intentée il y a plusieurs mois déjà. M. M. Daniel J. Donahue est l'avocat de la demanderesse.

Le Jeune Noye

Quand hier après-midi, sans cérémonie, on vint annoncer à madame Sévérin Manseau que son plus jeune fils, Edouard venait de se noyer, elle ne voulut pas croire aux paroles du messager de malheur: juger de la douleur de la pauvre mère quand on lui rapporta le cadavre de son enfant. Les funérailles du jeune garçon auront lieu lundi matin, à huit heures, à l'église St Joseph; tous les parents et amis sont priés d'y assister.

Jos. Albert, entrepreneur des pompes funèbres, a la direction des funérailles.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du comté de Middlesex!

Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promena en sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Bal et soirée et Chevaux volants.

L'ORCHESTRE BISHARD fournit de la musique pour la danse chaque après midi et soir.

La D. L. PAGE Co. sert les repas dans le parc, dîner qui est le plus cher de toute la Vallée du Merrimac

Théatre Lakeview

UNE SEMAINE

Commençant Lundi le.... 12 AOUT,

APRES-MIDI ET SOIR.

The IMPERIAL Specialty Co.

Un Assemblage de Grands Talents pour le Vaudeville.

John Gorman & Budd Ross. Marion Sawtelle. Williams & Williams. Ryal Dougherty. Gorman & Procter.

Sous la direction de Joseph J. Flynn.

H. A Lacerte,

COUR No 1 rue Ward.

RESIDENCE 22 rue Tucker.

Bois à la corde et au panier aux plus bas prix du marché.

M. Lacerte se charge aussi de déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.

No. 22 rue Tucker.

Toujours en magasin de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada; aussi boîtes pour machines à coudre.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau, 379 rue Market. Carrosses, rubber tree pour baptêmes, mariages et enterrements.

ETABLIE EN 1868

ALLEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Prenez donc du confort en

HABITS

CHEZ

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER & TAILOR

PAUL O. KABLE, Assistant.

Depuis nombre d'années

Le Cordial de Mûrier Impérial a opéré des guérisons journalières et ses succès d'aujourd'hui sont plus brillants que jamais. Aucune autre préparation connue ne saurait être comparée au Cordial Impérial pour guérir promptement la Diarrhée, le Choléra, les Crampes, Coliques, etc.

Il est purement végétal et agréable à prendre, ce qui en rend l'usage aussi recommandable pour les enfants que chez les adultes. Durant les dernières semaines la Lowell Pharmacy en a écoulé un nombre de bouteilles considérable. Le prix est de 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles **durant les chaleurs d'été,** est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

FAMILLE HEUREUSE

M. Frémeau Dubuque revient de No. Adams enchanté

Le représentant de l'Etoile avait ce matin une intéressante entrevue avec M. J. Baptiste Frémeau-Dubuque qui arrivait justement de North Adams où il venait d'assister à une fête de famille comme on en voit rarement.

"Oui, monsieur, nous a dit avec conviction M. Frémeau,je suis bien fatigué mais aussi bien heureux. Songez au plaisir de revoir une sœur de laquelle vous étiez séparé depuis votre tendre enfance et que vous ne pensiez plus revoir. Donc par une pluie battante, j'arrivai à North Adams quelque temps avant minuit, mardi soir; frapper à la porte de la demeure de mon frère fut l'affaire d'un instant. Qui est là? s'enquit Arthur. Jean-Baptiste, ton frère, répondis-je. J'entendis tout un branle- bas se faire dans la maison et une minute après j'étais dans les bras de ma sœur, Mme Alma Bissonnette. Je n'entend pas vous narrer ce qui s'est passé dans le cours de la nuit mais tous, nous étions heureux."

Toute la famille, mercredi, était rassemblée chez M. Arthur Dubuque, dont la maison est grande à North Adams; il y avait entre le maître de la maison et sa famille, Mme Alma Bissonnette (la sœur perdue) et son mari, M. J. Bte. Frémeau-Dubuque, de Lowell le chef de la famille qui a dû/être avoir passé un des meilleurs temps de sa vie. M. Alexis Dubuque; M. Charles Lalumière et son épouse, de Montréal, oncle et tante des MM. Dubuque.

Le soir, dans la salle St Jean-Baptiste, tous les notables appartenant à notre nationalité de North Adams se sont réunis et ont fait une bonne fête à cette famille enfin réunie après avoir été si longtemps séparée par une suite de circonstances déjà rapportées. Un joli concert composé de chant et de musique a eu lieu; des rafraîchissements furent servis durant la veillée.

M. Arthur Dubuque prié par les personnes de la joyeuse réunion, raconta l'odyssée de sa famille et à la fin, tous les membres vivants de cette famille maintenant bienheureuse sont montés sur l'estrade et ont reçu une véritable ovation.

M. et Mme Bissonette retournent au Canada mais maintenant que tout le monde est retrouvé, "on ne se perdra plus de zitte."

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir,a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Notes Locales

Le Dr Arthur J. Gagnon dentiste, est de retour de ses vacances passées à Salisbury Beach.

Mme Jos. H. Bergeron et sa jeune fille sont en visite à Fall River chez la sœur de Mme Bergeron, Mme Philéas Beauregard, qui s'est distinguée ici par son chant, à la dernière Kermesse.

L'alarme sonnée à l'avertisseur 114, vers 8 h. 30 hier soir, appelait les pompiers sur la rue Pleasant, où le feu s'était déclaré dans un matelas dans la maison de M. Martin O'Hearn. Peu de dommages.

Johnny Doherty, âgé de 13 ans, s'est fracturé un poignet en tombant d'une balançoire, dans le champ du canal entre les rues Pawtucket et Broadway, hier. La fracture a été réduite à l'hôpital Emergency.

Les marchands de légumes disent que la semaine prochaine le prix des patates sera considérablement réduit. On les paie déjà moins cher cette semaine. En certains endroits ils se vendent 40c le peck et en d'autres on peut se les procurer pour 35c.

Mme Charles H. Boisvert, de Centralville, est partie jeudi soir pour le Canada; elle fera une longue promenade, visitant les principales villes du pays natal et surtout le beau village où elle est née, Ste Elizabeth, comté de Joliette.

Les autorités du conseil d'hygiène pense-t-on qu'avec le changement de température ils enrayeraient facilement la diphtérie qui sévit actuellement à l'état d'épidémie dans notre ville. Cela n'empêche pas qu'hier on a découvert quatre nouveaux cas.

Mme Joseph Marin et ses enfants sont de retour du Canada après une promenade des plus agréable.

Nous avons eu le plaisir et l'honneur d'avoir à nos bureaux, ce midi, la visite de M. Jules Allard, regrettant du comté d'Yamaska à la législature provinciale. M. Allard est l'hôte de son beau-frère, M. Edouard Vincelette, durant son séjour en cette ville.

L'union des fileurs a eu une assemblée régulière hier, au lieu ordinaire, rue Middle. Un grand nombre de membres étaient présents. On a adopté un costume pour la procession du Labor Day et l'on a pris des arrangements pour que les fileurs aient une collation après la parade.

Naissance

GERVAIS—Hier, Mme Moïse Gervais, 467 rue Moody, un fils, qui a reçu au baptême les noms de André Henri. Parrain et marraine M. Alphonse Bibeault et Mlle Dorimène Forest.

IL VIDE LE TIROIR

Un jeune garçon enlève la caisse d'un magasin

Après être entré par une fenêtre de derrière la maison, hier soir entre huit et neuf heures, un jeune garçon a volé le contenu de la caisse du magasin de Mme Holt, sur la rue Cross.

La petite fille qui sert comme commis dans le magasin, parlait à quelqu'un sur le trottoir. Son attention fut attirée par un bruit qu'elle entendit dans le magasin. Elle regarda derrière elle, entra dans la maison et eut le temps de voir disparaître le jeune cambrioleur.

Il avait emporté avec lui le contenu du tiroir à l'argent.

JEUNE FILLE ENVOLEE

Sa mère accuse un jeune homme de sa disparition

Depuis le 31 juillet dernier, personne n'a vu et personne ne sait où se trouve Mlle Nettie Ryan, une jeune fille d'une vingtaine d'années, employée dans le bureau d'assurance de Thomas C. Lee & Co., et demeurant sur la rue Moore avec sa mère. Cette dernière dit qu'elle a aucune idée de l'endroit où se réfugie sa fille.

A midi le 31 juillet dernier, elle de and ; un après-midi de congé à son patron, disant qu'elle voulait faire visite à une de ses amies malade.

Le patron lui accorda de suite sa demande. Depuis, il n'a pas revu son employée.

Mme Ryan a dit hier soir: "Je n'ai aucune idée de l'endroit où se cache ma fille. Elle a une tante dans le Massachusetts, mais je suis certaine qu'elle ne s'y est pas rendue."

Elle prétend qu'un jeune homme qui courtisait sa fille depuis plusieurs années a fini par la persuader de fuir et qu'il connaît bien l'endroit où elle se réfugie. Elle a avoué qu'elle avait demandé l'assistance de la police mais que nos limiers n'avaient pas encore réussi à découvrir les traces de la disparue.

Le jeune homme en question a admis volontiers qu'il avait courtisé Mlle Ryan, mais il a nié savoir où elle est maintenant. Il s'est absenté de la ville pour deux jours cette semaine, dit-il, mais il ne voit pas qu'on puisse l'obliger à dire où il est allé.

PAR LA FOUDRE

Une jeune femme aveuglée peut-être pour la vie

Mme A. E. Clark qui demeure dans les pensions de la filature Massachusetts a été aveuglée, jeudi après midi, à Lakeview par un éclair et il est fort possible que cette accident malheureux la prive de la vue pour le reste de ses jours.

Comme L'Etoile le disait hier, un orage de peu de durée mais durant lequel l'électricité a joué un grand rôle s'est abattu sur Lakeview, jeudi après-midi. Madame Clark, accompagnée de son mari, faisait une promenade en voiture dans les environs quand la tempête s'annonça, les promeneurs se mirent à l'abri en entrant dans l'hôtel Mercier, hôtel bien connu situé à l'entrée de Wilow Dale.

Il y avait quelques minutes à peine qu'ils étaient entrés qu'un terrible éclair passa, suivi d'un coup de tonnerre qui ébranla tout l'édifice. Un cri se fit entendre, c'était madame Clark qui, les deux mains sur les yeux, exprimait ainsi sa douleur:

"Je suis complètement aveugle," dit-elle à son mari qui s'empressait autour d'elle pour la soulager. Le mari attendit qu'une minutes croyant à une douleur pas-agère mais voyant que la douleur augmentait au lieu de diminuer, il se hâta de revenir à Lowell. En arrivant, il se rendit au bureau du docteur French, spécialiste; celui ci examina longuement les yeux de la patiente et essaya tous les moyens possibles pour lui faire voir de nouveau la lumière du jour, mais jusqu'à présent la science et les soins les plus intelligents n'ont pu venir à b ut de lui faire recouvrer le sens de la vue.

Madame Clark est âgée de trente ans environ et est l'épouse du dentiste A. E. Clark.

A Oakland Grove

Plus de trois mille enfants, la plupart accompagnés de leur mère, se sont rendus cette après-midi à la résidence de Son Honneur le maire Dunon pour assister au pique-nique annuel qu'il organise à leur bénéfice.

Nous donnerons lundi un récit détaillé de cette fête des petits qui ne doit finir que vers les six heures.

Au theatre de Lakeview

Il arrive souvent qu'une demi douzaine de numéros ne composent pas une bonne troupe de vaudeville mais ce n'est pas le cas pour la troupe Imperial qui jouera à Lakeview la semaine prochaine.

Rendez-vous en foule. Nous verrons.

RICHE ET IVROGNESSE

Un femme arrêtée ivre avait plusieurs livres de banque

Dans le courant de la journée d'hier, le policeman Bartholomew Ryan, qui est de service dans Centralville, a rencontré sur la rue une jeune fille d'une vingtaine d'années bien mise et dans un état d'ivresse assez prononcé.

Depuis le 31 juillet dernier, personne n'a vu et personne ne sait où se trouve Mlle Nettie Ryan, une jeune fille d'une vingtaine d'années employée dans le bureau d'assurance de Thomas C. Lee & Co., et demeurant sur la rue Moore avec sa mère. Cette dernière dit qu'elle a aucune idée de l'endroit où se réfugie sa fille.

A midi le 31 juillet dernier, elle de and ; un après-midi de congé à son patron, disant qu'elle voulait faire visite à une de ses amies malade.

Le patron lui accorda de suite sa demande. Depuis, il n'a pas revu son employée.

Mme Ryan a dit hier soir: "Je n'ai aucune idée de l'endroit où se cache ma fille. Elle a une tante dans le Massachusetts, mais je suis certaine qu'elle ne s'y est pas rendue."

Elle prétend qu'un jeune homme qui courtisait sa fille depuis plusieurs années a fini par la persuader de fuir et qu'il connaît bien l'endroit où elle se réfugie. Elle a avoué qu'elle avait demandé l'assistance de la police mais que nos limiers n'avaient pas encore réussi à découvrir les traces de la disparue.

Le jeune homme en question a admis volontiers qu'il avait courtisé Mlle Ryan, mais il a nié savoir où elle est maintenant. Il s'est absenté de la ville pour deux jours cette semaine, dit-il, mais il ne voit pas qu'on puisse l'obliger à dire où il est allé.

PAR LA FOUDRE

Une jeune femme aveuglée peut-être pour la vie

Mme A. E. Clark qui demeure dans les pensions de la filature Massachusetts a été aveuglée, jeudi après midi, à Lakeview par un éclair et il est fort possible que cette accident malheureux la prive de la vue pour le reste de ses jours.

Comme L'Etoile le disait hier, un orage de peu de durée mais durant lequel l'électricité a joué un grand rôle s'est abattu sur Lakeview, jeudi après-midi. Madame Clark, accompagnée de son mari, faisait une promenade en voiture dans les environs quand la tempête s'annonça, les promeneurs se mirent à l'abri en entrant dans l'hôtel Mercier, hôtel bien connu situé à l'entrée de Willow Dale.

Il y avait quelques minutes à peine qu'ils étaient entrés qu'un terrible éclair passa, suivi d'un coup de tonnerre qui ébranla tout l'édifice. Un cri se fit entendre, c'était madame Clark qui, les deux mains sur les yeux, exprimait ainsi sa douleur:

"Je suis complètement aveugle," dit-elle à son mari qui s'empressait autour d'elle pour la soulager. Le mari attendit qu'une minutes croyant à une douleur pas-agère mais voyant que la douleur augmentait au lieu de diminuer, il se hâta de revenir à Lowell. En arrivant, il se rendit au bureau du docteur French, spécialiste; celui ci examina longuement les yeux de la patiente et essaya tous les moyens possibles pour lui faire voir de nouveau la lumière du jour, mais jusqu'à présent la science et les soins les plus intelligents n'ont pu venir à b ut de lui faire recouvrer le sens de la vue.

Madame Clark est âgée de trente ans environ et est l'épouse du dentiste A. E. Clark.

Naissance

GERVAIS—Hier, Mme Moïse Gervais, 467 rue Moody, un fils, qui a reçu au baptême les noms de André Henri. Parrain et marraine M. Alphonse Bibeault et Mlle Dorimène Forest.

A Oakland Grove

Plus de trois mille enfants, la plupart accompagnés de leur mère, se sont rendus cette après-midi à la résidence de Son Honneur le maire Dunon pour assister au pique-nique annuel qu'il organise à leur bénéfice.

Nous donnerons lundi un récit détaillé de cette fête des petits qui ne doit finir que vers les six heures.

Au theatre de Lakeview

Il arrive souvent qu'une demi douzaine de numéros ne composent pas une bonne troupe de vaudeville mais ce n'est pas le cas pour la troupe Imperial qui jouera à Lakeview la semaine prochaine.

Rendez-vous en foule. Nous verrons.

RICHE ET IVROGNESSE

Un femme arrêtée ivre avait plusieurs livres de banque

Dans le courant de la journée d'hier, le policeman Bartholomew Ryan, qui est de service dans Centralville, a rencontré sur la rue une jeune fille d'une vingtaine d'années bien mise et dans un état d'ivresse assez prononcé.

Depuis le 31 juillet dernier, personne n'a vu et personne ne sait où se trouve Mlle Nettie Ryan, une jeune fille d'une vingtaine d'années employée dans le bureau d'assurance de Thomas C. Lee & Co., et demeurant sur la rue Moore avec sa mère. Cette dernière dit qu'elle a aucune idée de l'endroit où se réfugie sa fille.

A midi le 31 juillet dernier, elle de and ; un après-midi de congé à son patron, disant qu'elle voulait faire visite à une de ses amies malade.

Le patron lui accorda de suite sa demande. Depuis, il n'a pas revu son employée.

Mme Ryan a dit hier soir: "Je n'ai aucune idée de l'endroit où se cache ma fille. Elle a une tante dans le Massachusetts, mais je suis certaine qu'elle ne s'y est pas rendue."

Elle prétend qu'un jeune homme qui courtisait sa fille depuis plusieurs années a fini par la persuader de fuir et qu'il connaît bien l'endroit où elle se réfugie. Elle a avoué qu'elle avait demandé l'assistance de la police mais que nos limiers n'avaient pas encore réussi à découvrir les traces de la disparue.

Le jeune homme en question a admis volontiers qu'il avait courtisé Mlle Ryan, mais il a nié savoir où elle est maintenant. Il s'est absenté de la ville pour deux jours cette semaine, dit-il, mais il ne voit pas qu'on puisse l'obliger à dire où il est allé.

UNE LETTRE DE GRIMARD

Notre concitoyen est dans les mines de Colorado

M. le Dr E. Mignault, qui est grandement intéressé dans l'exploitation des mines de la Canterbury Mining and Milling Co., dans le Colorado, a reçu hier une lettre très intéressante de notre ancien concitoyen, M. Arthur J. Grimard, qui est rendu à Canterbury, Col., où il doit travailler à l'emploi de la compagnie.

M. Grimard dit qu'il a fait un excellent voyage et qu'il est enchanté de la réception qu'on lui a faite. Il a fait une première visite des mines dont l'exploitation est déjà très avancée et il se déclare réellement émerveillé de ce qu'il a vu depuis son arrivée. Il avait peine à croire dans le temps à tout ce qu'on lui avait dit ici au sujet de ces mines, aujourd'hui il est convaincu que l'on n'a aucunement exagéré les faits, au contraire.

Il est convaincu que les gens de Lowell font une grave erreur en ne plaçant pas leur argent dans la Canterbury Mining and Milling Co., car il croit qu'on ne saurait trouver de meilleure chance de faire de l'argent.

Il termine en disant qu'il donnera de plus grands détails quand il aura eu l'occasion de visiter toutes les autres mines des environs.

Funérailles

Les funérailles de dame Jérémie Germain, née Eliza Leblond, ont eu lieu ce matin à 9 hrs à l'église St Joseph. Le Révd Père Paquette officiait. assisté des RR. PP. Amyot, comme diacre et Dias, comme sous-diacre, le chœur de chant était au complet.

Un bouquet de roses a été déposé sur la tombe par M. et Mme H. Grenier, un bouquet de roses et d'œillets par Mlles Alphonsine Blais, Marie Blais, Florida Rousseau, Arilda Boisvert, Anna Rousseau, Etudienne Paquette, Eva Sauliniers, Rose A. Vigeant et M. Pierre Thériault.

Les porteurs étaient MM. Pierre Blais, J. Michelin, N. Daigle, H. Gignac, J. Daigle, E. Lussier.

Jos. Albert avait la direction des funérailles.

Le meilleur poisson

Toujours en vente chez E. M. Biron, 69 rue Cabot, choix superbe Les plus bas prix du marché. 24 a

---

LACHEMENT ASSASSINER

Une femme du Rhode-Island tuée dans le l'exlaque

Providence, 10—Edward C. Rutcliffe, de Pawtucket, a reçu hier une lettre l'informant que sa sœur, Mme George Cunliff, âgée de 38 ans, a été assassinée par des voleurs, en plein jour, à Gorner, Palacia, Mex., le 23 juillet dernier.

Mme Cunliff était la femme du surintendant des manufactures Prince Torres & Prince, et elle n'avait quitté Pawtucket que le printemps dernier pour aller le rejoindre. Elle semblait dès lors avoir le pressentiment du malheur qui la menaçait.

D'après la lettre reçue, M. Cunliff a quitté la maison le matin à son heure habituelle, laissant sa femme en pleine santé et d'excellente humeur. Quad il rentra à l'heure du dîner, il trouva la maison sens dessus dessous et sa femme étendue morte sur le plancher dans la chambre à coucher. Elle portait autour du cou des empreintes de doigts et tout dans la chambre indiquait qu'elle avait dû lutter désespérément.

L'argent et les bijoux avaient été enlevés.

On a offert $1,000 de récompense pour l'arrestation des meurtriers.

Brillant sauvetage

Wilkesbarre, Pa., 10—Peter Clark, employé au Maxwell Shaft, à Ashley, est tombé dans un puits rempli d'eau d'une profondeur de 50 pieds. Daniel Kinney entendit les cris du malheureux et accourut. Il se laissa glisser d'une corde au puits et parvint à sauver Clark comme il allait plonger pour une troisième fois.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

51z personnes blessées par suite d'un déraillement

Buffalo, 10—Deux wagons de voyageurs, une vanne et un wagon dortoir se sont détachés du train express Lehigh Valley Black Diamond, à dix milles à l'est de Batavia vers deux heures hier.

Le train était à une vitesse de plus de 50 milles à l'heure. Le wagon dortoir est resté sur les traverses. Aucun des voyageurs a été blessé. Le wagon d'observation, à été lancé en bas du ramblai dans le fossé. Six des occupants, au nombre desquels étaient le conducteur et le garçon du train ont été blessés.

Des médecins mandés de Leroy ont pansé leurs plaies et on les a placés sur un train qui les a transportés à New York.

Les gérants du chemin de fer ne peuvent s'expliquer cet accident. L'affaire ne

Le premier Corset Américain, qui se vend beaucoup en France, en Angleterre et en Allemagne.

Vendu Seulement aux **Salons de Corsets.**

Mme N. L. Wheeler,

204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 6.

LA Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

III

HORS LA LOI

(Suite.)

— Retiens ta langue, Erwoan; c'est un mauvais temps pour ceux qui parlent trop. L'autre jour, à Brest, le vieux marquis de Feror a eu la tête coupée pour un propos en l'air qu'il avait tenu.

— Oui, fit un autre. Paraît qu'il aurait accusé un ci-devant, qu'est aujourd'hui parmi ceux de France, d'avoir commis des crimes dans un temps qui n'est pas loin de nous.

— Tu parles anglais, Le Bellec, interrompit Erwoan Madeuc, sans dissimuler sa mauvaise humeur d'avoir été rappelé lui-même à la prudence. J'ai entendu conter quelque chose comme ça; mais je ne vois pas bien comment un méchant propos aurait pu faire couper la tête à un vieil homme de quatre-vingts ans, qui avait été un des meilleurs marins de Bretagne.

— Inutile de parler de ces choses-là en public, répliqua Pierre Le Braz en achevant de secouer son cheveux. Nous en recauserons ce soir en chemin.

En ce moment l'horloge de l'hôtel de ville sonna trois heures.

— C'est tout de même drôle qu'il ne soit pas encore là, murmura à son tour Guénolé Le Hélo.

Il n'avait pas achevé la phrase, qu'une rumeur de joie et des acclamations de sympathie éclatèrent à l'autre bout de la salle.

— Mapiaouank! Mapiaouank! criaient les marins.

Un jeune homme aux longs cheveux d'un blond sendré venait de franchir le seuil de la porte.

Il était d'une idéal beauté, ses traits fins et purs auraient fait une séduction à une femme. De taille moyenne, mais admirablement prise, il portait avec une merveilleuse aisance la vareuse du matelot et le brogodrin du paysan. De fortes guêtres de peau de brebis tannée entouraient ses mollets, retombant sur des pieds si petits qu'on les eût pris pour ceux d'un enfant. Un chapeau de feutre noir à larges bords ombrageait sa tête délicate.

Tous les hommes présents dans la salle s'étaient levés, et Mapiaouank, ainsi qu'on l'avait appelé, c'est-à-dire le jeune fils, avait fort à faire à serrer toutes les mains.

Le plus grand nombre le tutoyaient avec une familiarité affectueuse.

Seuls les quatre marins qui venaient de parler ne lui adressèrent la parole qu'avec les marques d'un respectueux attachement. Le vieux Guen le salua très bas en demandant:

— Qu'y a-t-il de nouveau, notre fils?

Le jeune homme répondit d'une voix sérieuse:

— Il y a, Guen, que nous marchons ce soir. Rassemblement à Lanmeur à la tombée de la nuit.

Un jeune homme quitta sa place et alla fermer la porte, que Mapiaouank avait laissée ouverte.

Après quoi, se retournant vers Guénolé Le Hélo, il demanda à son tour:

— A la voile ou à l'aviron?

D'un regard Guen consulta le beau jouvenceau, qui répondit:

— A l'aviron.

Alors les buveurs portèrent tous la main à leurs bonnets ou à leurs chapeaux et sortirent les uns après les autres, saluant affectueusement le jeune homme blond à mesure qu'ils sortaient.

— Dieu te garde, Mapiaouank!

A ce soir.

Quand ils furent tous sortis, ceux-ci fit signe aux quatre compagnons de se rasseoir.

— Nous avons à causer un instant encore, mes bons amis, dit-il.

Muets et dociles, ils obéirent à l'invitation. Pierre Le Braz demanda discrètement:

— Vous devez avoir soif, notre fils. Voulez-vous boire un pichet de cidre?

Le jeune homme leva sur son interlocuteur un regard dont la douceur ne pallait de sévérité.

— Je ne boirai pas, Pierre, s'écria-t-il, car ce serait à moi de te l'offrir, et tu n'as plus à boire pour le moment, mon gars. Ta tête n'est pas très sûre?

Le matelot baissa la tête avec confusion. Il murmura d'un ton dolent:

— Vous avez raison, Mad...., notre fils, corrigea-t-il en se reprenant. Je ne me corrigerai donc jamais de ce péché maudit!

Mapiaouank sourit et ajouta d'une voix plus douce:

— Tu t'en corrigeras, Pierre. J'ai déjà remarqué que tu en es moins vain. Tu l'es oublié aujourd'hui, voilà tout. C'est peut-être parce qu'il fait très chaud. N'importe, il ne faut plus boire avant demain.

— Je ne boirai pas, notre fils, acquiesça humblement le marin, totalement dégrisé cette fois.

Il s'accouda à la table et prêta l'oreille aux paroles du jeune homme.

Celui-ci avait pris un escabeau de bois de chêne et s'était gaillardement assis à califourchon.

— Mes enfants, commença-t-il familièrement, il y a du nouveau, et ce nouveau est terrible.

— Ah! firent-ils simultanément. Est-ce que le commandant.....?

— Le commandant se porte bien, et il sera avec nous ce soir. Présentement il doit se trouver en tête à tête avec le citoyen Thiard, secrétaire des représentants, pour obtenir de lui qu'il fasse rapporter l'arrêté de défense.

— Est-ce qu'il y est allé tout seul? interrogea Erwoan Madeuc.

— Il est allé avec son frère.

— Et, demanda Le Bellec, ils n'ont pas eu peur qu'on les arrêtât?

Mapiaouank haussa les épaules.

— Pourquoi les arrêterait-on? Le commandant a assez rendu de services au pays pour....

— Ce ne serait pas une raison. Vous savez bien qu'il est dans le camp républicain, l'autre?

La voix du jeune homme s'altéra lorsque, après un instant de silence, il reprit:

— L'autre! vous ignorez peut-être que je l'ai vu. Je suis entré, moi aussi, dans le camp. J'ai guidé la colonne du général Bertou d'Erquy à Saint-Brieuc.

— Et il ne vous a pas reconnu?

— Il ne m'a pas reconnu.

Les quatre marins eurent un même frisson de terreur. Ils se regardèrent.

— Oh! quelle imprudence, notre fils! murmura le vieux Guénolé en secouant la tête comme s'il eût craint d'être entendu. Cet homme vous ferait emprisonner sur l'heure. Il est le pourvoyeur du comité de salut public.

Mapiaouank sourit et secoua insouciemment la tête. Puis, avec un beau rire de bravade, il dit:

— Est-ce que les morts meurent deux fois, mon bon Guen.

Et, se levant de table, il prit le bras du vieillard, auquel il dit amicalement:

— C'est toi que j'ai choisi pour cavalier aujourd'hui, Guen. Tu vas me faire donner une chambre ici même, si la maison te semble sûre.

— Oh! pour cela, fit vivement Pierre Le Braz, il n'y a pas de doutes à garder. C'est le père de mon cousin Yves qui tient l'auberge. Il est solide, le vieux, et il n'y a pas un homme à Morlaix qui n'y s'asseoir de lui chercher noise. D'ailleurs il est bien vu de seville et de toute la municipalité.

— Et puis il y a une maison pour qu'il soit absolument sûr, ajouta Erwoan. Il est à ceux de Kergroas.

— Tout est plus sûr pour vous que de courir les rues pendant le séjour du citoyen Killerton, conclut Le Hélo.

Il frappa sur la table avec le manche de son couteau, tira, homme de moyenne taille, se montra, les cheveux longs et blancs, la figure entièrement rasée, qui demanda:

— C'est-y toi qui as appelé, Guen Le Hélo?

— C'est moi, Yann Le Braz.

— Et que faut-il pour ton service?

Le vieillard désigna le jeune compagnon penché à son tres.

— Il me faut une chambre sûre, tu entends, Yann, une chambre sûre, pour le garçon que voilà, et qui est notre fils.

L'hôte avait fixé un œil de méfiance sur Mapiaouank. Mais ces mots "notre fils" eurent le don de rassérener immédiatement son visage, car il s'inclina respectueusement pour saluer, en disant:

— Notre fils peut compter sur moi, Yann Le Braz. Qu'il le demande plutôt à mon neveu Pierre ici présent.

— Votre neveu Pierre me l'a assuré, Yann Le Braz, répliqua doucement Mapiaouank; mais votre bonne renommée aurait suffi à me déterminer à prendre gîte sous votre toit.

— Veuillez me suivre, mad...., prononça l'aubergiste, qui avala la fin du mot qu'il venait de commencer. Et, prenant les devants, il conduisit Le Hélo et son compagnon à travers un étroit et sombre couloir aboutissant à l'un de ces merveilleux escaliers de bois qu'on admire encore dans certaines villes de Bretagne,demeurées telles qu'elles étaient il y a un siècle. Par une suite de paliers successifs pendus en passerelles en plein air, ils arrivèrent à une vaste chambre prenant jour sur un étroit jardin.

Rapidement, l'hôte s'approcha de la fenêtre, qu'il ouvrit toute grande.

Au-dessous de cette fenêtre s'étendait un développement de hautes toitures, dont les charpentes, formant pignons, laissaient un passage assez spacieux entre elles pour qu'on y pût marcher commodément sans être vu.

Yann Le Braz enjamba la fenêtre et se laissa couler dans l'un de ces pertuis dissimulés d'en bas.

Sur son invitation, les deux compagnons l'imitèrent.

Il les conduit ainsi jusqu'à une lucarne située quelque dix mètres plus loin, ouvrant elle-même sur un grenier. Tous trois pénétrèrent dans le grenier. Alors l'hôte, appuyant sur la tabatière de la lucarne en sens inverse de son ouverture, mit en évidence une trappe si bien dissimulée, qu'il était impossible à l'œil le plus exercé d'en soupçonner l'existence.

En cas d'alerte d'ailleurs improbable, on y aiffierai la première meure d'une hinni gour, et notre fils n'aura qu'à prendre le chemin que je viens de vous montrer.

— Mais..... cette trappe? demanda Mapiaouank un peu surpris.

— Cette trappe donne dans une chambre sans ouverture, au centre de laquelle est aménagé un escalier qui descend jusqu'aux caves de la maison portant le numéro 4 de la Grande-Rue. Ces caves communiquent avec les nôtres au moyen d'une pierre qui pivote dans le four. De sorte que, tandis qu'on fouille toutes les maisons, ceux qui se cachent passent dans l'autre, et ainsi de suite, à moins que l'une des deux rues ne soit libre. En ce cas, on s'enfuit par celle des deux rues qui permet la sortie.

Et, riant d'un bon rire, il conclut:

— Vous voilà tranquille jusqu'à la nuit, mes amis, et ce soir vous prendrez une sciffe et un manteau, et vous pourrez sortir de la ville à la barbe des soldats, avant qu'ils n'en sortent eux-mêmes, car ils continuent leur chemin jusqu'à Brest, avec les citoyens Thiard et Killerton.

(A Continuer.)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

L'onguent Impérial

A l'acide Carbolique et " Witch Hazel " a guéri plus de plaies, coupures, enfures, etc. que n'importe quel autre onguent connu. Il est éminemment antiseptique, détergent puis émollient et calme la douleur comme par enchantement.

25 cts la boîte chez Duchette & Bellîle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

MESDAMES!

Si vous voulez avoir du bon vin, donnez votre commande au fabricant lui même, vous serez bien servies.

N. Lachance, fabricant, 119 rue Cheever.

Tom Castle,

220 Rue Bridge.

Spécialité

Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions 50c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un apprenti barbier, ayant un peu d'expérience. S'adresser chez J. A. Fortin, 99 rue east Merrimack. 10 a.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour servir dans une petite famille. S'adresser chez M. Timothe Vigeant, 440 rue Moody.

SITUATION DEMANDEE—Trois jeunes filles demandent une position comme set, vante. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE, 512 rue Merrimack. 10a

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour vaincre marchands de détail. Bon salaire. Demander M. Jacobi, à l'American House, 5 et 7 p. m.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres à louer au coin des rues Aiken et Perkins, aussi logements de 4 et 5 chambres au coin de Lakeview Ave. S'adresser à A. G. Lebrun, 749 Lakeview Ave.

A LOUER—Quelques logis neufs de 4 et 5 chambres, dans le nouvel edifice à l'angle de l'avenue Lazerte et de la rue Foster. \$1.50 et \$1.75. Simeon Lagasse, bureau, Lakeview Ave. coin West Sixth. 10 a.

A LOUER—Logis de cinq chambres en bonne condition, au no 940 rue Moody. S'adresser au no 937 rue Merrimack. 12 a.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 30 rue Tanner.

A LOUER OU A VENDRE—Maison de deux étages contenant 8 chambres, complètement renouvelée et en très bon état ; aussi remises et écurie pour quatre chevaux ; situee sur Lillie Ave., cette propriete est offerte aux conditions les plus avantageuses. S'adresser a Mme C. H. Burns, 71 rue Fourth. 1 p. m.

A VENDRE—Maison de pension de 15 chambres et chambre de bain, près des manufactures, a bas prix, a vendre absolument de chambres, piano, etc. etc. La maison est remplie de pensionnaires. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 12 a.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à 'drect' courant, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser a Evariste Bertrand, au 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilfeldo.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 9 Aiken Avenue. Comme par le passe, il se fera un plaisir de donner et d'y donner la vue aux personnes qui se presenteront a lui. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

LE MOIS D'AOUT a toujours été le plus mauvais de la saison pour les affaires. Nous avons fait une grande reduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises. Venez nous voir.—MAY F. H. BOULIER, 737 Lakeview Avenue.

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la malle, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Entrepreneur
BUREAU, 462 rue Merrimack
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Specialité—service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hopital général de
H. A. GRENIER,
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 15 17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Creme a la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
613 rue Central.
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co
1 IDDLEY AVENUE.
Epiceries et Provisions de première classe.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux

Buanderie Jean

369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE
240 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Rilf Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en Sacon et en baril. Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis— Motte Hiscornet et John Hall.

ETES-VOUS SOURD?

Vous ne vous en guérirez ni avec ni sans OUBEILLES DU DR ; ce qu'il vous faut c'est un traitement par notre nouvelle invention. Les sourds morts de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreilles cessent tout à fait presque toujours. Dépêtez vous donc. Examen et conseil gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à un très réduit coût. Ecrivez tout de suite.

DR DALTON'S AURAL INSTITUTE
380 Lasalle Ave., CHICAGO, ILL.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau : Barrister's Hall, chambres 7 et 8.

Angle des rues Central et Merrimack

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—La police a été notifiée cet après midi vers 2 heures, qu'un nommé Beaulieu, domicilié à Pacquette des rues Palmer et East Main, est disparu de chez lui depuis ce matin, en compagnie d'un enfant de 8 ans.

Beaulieu n'est pas en parfaite santé et la famille est dans de grandes inquiétudes.

WOONSOCKET, R. I.

—M. Norbert Dufresne, âgé de 87 ans, est décédé hier chez sa fille, Mme François Allard, au No 25 rue Hope. Il était le père de M. Nadgi-de Dufresne, de Fairmount et de M. Jos Dufresne de Providence.

—Alfred Bergeron, âgé de 17 ans, demeurant au no 383 rue Social, a la picote depuis le 25 juillet et son cas n'a été découvert par le Dr C. W. Monroe que mercredi après-midi. Le jeune Bergeron dit qu'il avait travaillé dans une épicerie de la rue Cumberland jusqu'à jeudi, le 24 juillet. Il demeure dans la maison du Dr Vadnais, rue Social, où il a avait déjà sept cas de picote, dont quatre dans la famille Lambert et trois dans la famille Martel. Il y a six familles dans la maison du Dr Vadenais et trois de ces familles sont maintenant en quarantaine.

L'hôpital ne sera pas prêt avant lundi prochain.

VALLEY FALLS, R. I.

—On vient de commencer les travaux à la soierie que font ériger MM David, Retsling et Schoen, de West Hoboken, N. J., le département de tissage en sera prêt pour le commencement du mois de novembre.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Un conducteur de tramways, Philip Naegle, est tombé de son char en faisant sa collection. Le malheureux dans sa chute s'est fendu la tête et l'on a mandé deux médecins des environs. L'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame, appelée en même temps, n'arriva qu'après les deux médecins et dut rebrousser chemin, Naegle ayant été pansé et renvoyé chez lui.

QUEBEC

—La démolition de la chapelle intérieure du couvent des Ursulines est terminée. On est à enlever les débris pour la reconstruire immédiatement.

—M. Auguste Malouin, assistant greffier de la cité, et Armand Lavergne, étudiant en droit, ont failli se noyer ces jours derniers, en se baignant à la Malbaie. On a pu heureusement leur porter secours à temps.

—M. Félix Carbray et l'hon. M. Sharples ont été réélus par acclamation comme commissaires du havre.

—D'après une dépêche reçue de St Pierre, comté de Montmagny, un jeune homme a été tué accidentellement vers 8 heures, mardi soir, à cet endroit, par l'express local No 151, de l'Intercolonial. Il a eu l'imprudence d'essayer de monter sur le convoi pendant qu'il était en mouvement. Il a manqué les marches et est tombé entre deux wagons. Trois chars ont passé successivement sur le corps de l'infortuné. Il était mort lorsqu'on est venu à son secours.

LA PATRIE

—Mme Bouret, mère de notre concitoyen, est morte subitement à l'âge de 86 ans. La famille a les sympathies de toute la paroisse.

—M. A. W. Giard, qui était à Ste Cécile dimanche, s'est rendu à Montréal par affaires.

—M. Joseph Lacasse, de Nashua, est actuellement en promenade ici, chez son père.

Ne negligez pas vos dents

Que d'affections regrettables et souvent douloureuses ne pourrait-on pas attribuer à la négligence de cette partie si importante de notre organisme, les dents.

La Carie des Dents, la Névralgie, les Enflures aux gencives, les Fluxions et aussi souvent la Dyspepsie et leur source et leur cause directe dans le manque de soin de la bouche.

Brossez et nettoyez vos dents après chaque repas, c'est un principe hygiénique des plus élémentaires et que personne ne devrait perdre de vue.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy, tout ce qu'il faut pour l'entretien et la conservation des dents: Brosses de toute qualité, Poudres Dentifrices et Lotions Dentifrices des meilleures marques. Nos préparations Impériales sont toujours les plus populaires. Elles préservent et embellissent les dents. Elles raffermissent les gencives et purifient l'haleine.

Si vous avez mal aux dents appliquez de suite les Gouttes Impériales. Elles dissipent la douleur instantanément.

En vente seulement à la pharmacie Hochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

UNE BELLE FORTUNE

\$2,000 000 laissés par un soldat de la guerre de sécession

New York, 10 Une fortune de \$2,000 000 est actuellement dans le coffre-fort des Krantz-Owis, attendant un jeune Polonais du nom de Dembilzky. Pour entrer en possession de cette fortune, il faut que le jeune homme retrace sa généalogie jusqu'au baron Ludwig Napoléon Dembilzky qui est mort sur le champ de bataille durant la guerre civile.

Le Dembitzky, qui demeure en Russie, a retenu les services de M. David Rockmore, avocat. Le baron Dembilzky a été exilé de Russie en 1863 et ses biens ont été confisqués.

Il vendit tout ce dont il pouvait disposer et s'en vint en Amérique avec une somme de \$400,000.

Le défunt a pris part à plusieurs batailles pendant la guerre civile. Il a été fait à la bataille de Wilderness.

On a eu beaucoup de difficulté à retracer la parenté parce que les troupes russes ont brûlé les registres des églises pendant la guerre. La somme déposée dans le trésor des Etats-Unis par le baron se monte maintenant à \$2,000,000 avec les intérêts composés.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO.,
250 rue Market.

G. BIRTWELL,
62 rue Whipple.

FRANK BRADY & CO.,
219 rue Lutton.

J. J. BARROWS,
738 rue Gorham.

B. J. CALLAHAN & CO.,
23 avenue Lakeview.

F. T. CALLAHAN & CO.,
199 et 175 avenue Lakeview.

JAMES CALNIN & CO.,
107 avenue Lakeview

C. E. COLLINS,
Franklin House.

E. T CUSHING & CO.,
Globe House.

JOHN DONOHOE & CO.,
45 rue Moody.

H. F. DUGGAN & CO.,
114 rue Concord.

D. T. FINNEGAN & CO.,
480 rue Lawrence.

D. T. FITZGERALD & CO.,
17 rue Market.

T. F. HOBAN,
19 rue Central.

J. F. LYONS & CO.,
125 rue Fayette.

C. L. MARDEN & CO.,
145 rue Gorham

W. V. MEADE & CO.,
205 rue Moody.

W. P. MORRISSEY,
222 rue Suffolk.

P. McEVOY & CO.,
412 rue Suffolk.

J. H. McCAFFREY & CO.,
Rose Broadway et Willis.

A. RALLS & CO.,
13 rue Adams.

D. F. SULLIVAN,
200 rue Andrews.

L. P. TURCOTTE & CO.,
141 rue Worthen.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO.,
102 rue Middlesex.

JAMES CALNIN & CO.,
107 Avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries.
CHARLESTOWN.

Vente à Sacrifice!

Il nous reste en ore quelques articles d'été que nous vendrons à des prix de sacrifice.

Ne manquez pas cette dernière chance même pour l'an prochain.

Congélateurs pour Crême à la Glace

Valeur de \$2.25, sacrifiés à **\$1.45.**
Valeur de 2,50, sacrifiés à **1.70.**
Valeur de 3.30, sacrifiés à **2.20.**

Glacières avec ecuioir à l'eau

Valeur de \$20.00, sacrifiées à **\$13.50**
Valeur de 12.00, sacrifiées à **6.95**

Poeles à Gaz, 2 feux tels que vignette

Valeur de **\$1.50,**
sacrifiés à **98c**
Valeur de \$1.95,
sacrifiés à **\$1 33**
A 3 feux, valeur de
\$2.50, sacrifiés à **\$1.98**

Poeles à l'huile,simples,tels que vignette

Valeur de 72c, sacrifiés à **58c**
Double, valeur de \$1.46, sacrifiés à **\$1.18**

Carrosses de Bébés.

Valeur de \$11.50, sacrifiés à **\$6.50**
Valeur de 13.00, sacrifiés à **7.60**

Hâtez-vous, premier arrivé, premier servi.

M. Bellefontaine & Cie.,

267 rue Aiken, Petit Canada.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de toutes les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieillies et passées par l'exposition, mais toutes neuves et modernes. Simplement cecl, IL NOUS FAUT FAIRE DE L'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à bien au dessous de leur prix d'avenir.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher. Les articles les plus bruts ne sont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été marqué pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par **vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.**

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas ! Achetez maintenant ! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

197 199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

TOUT LE MONDE EN PARLE

... DE QUOI DONC ? ....

Du Nouveau Studio Photographique Parisien

275 rue Aiken, Petit Canada.

Car on admire les magnifiques portraits qui, pour le naturel de la pose et pour la perfection du fini, attirent l'attention de tous, ainsi les connaisseurs s'accordent tous a dire que c'est la, par exemple, qu'on fait faire du bon ouvrage en fait de portraits. Les prix sont des plus modérés et peuvent satisfaire tout le monde. On pose à cet atelier dans les temps sombres tout aussi bien que dans les temps clairs.

Portraits sur glace et sur cartes de toute grandeur, de tout style et de tout prix.

Nous invitons tous nos compatriotes a visiter le plus nouveau et le plus moderne des ateliers photographiques.

PARISIAN STUDIO, 275 rue Aiken.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin, 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 6 45, 6 55, 7 50 a.; *7 45, *8 50, 10 10, *11 00 a. m.; 12 00, 1 50, 3 30, 4 55, 5 35 6 40 p. m. DIMANCHES, 8 45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 6 46, 6 58, 8 33, *8 45, 9 06, 10 04, *9 07, 11 23, *7 46, *8 05, *9 17, 9 51, *10 42, *10 55, *2 05, 2 40, 3 55, 4 40, *5 05, 5 17, 6 06, 7 25, 8 30 p. m.; Winchester, 8 33 a. m., 4 55, 4 57 p. m.; Scott, 7 58, 8 45, *9 55, 10 55, 2 07, 5 19, 7 18, 9 45. *9 55, 10 55 p. m. DIMANCHES, 6 20, 7 07, 8 46, 9 17 a. m.; 12 05, 4 05, 6 08, 8 35, 9 45 p. m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 28, 8 06, 8 57, 10 00, 10 26, 10 55 a. m.; 12 30 2 35, 4 05, 5 05, 6 15, 7 15, 8 45, 10 25 p. m. (A Lawrence seulement) 10 35, 2 35, 4 05, *5 17, 10 15, *7 05, 10 25, *11 20 p. m. DIMANCHES, 8 35, 9 30, 10 05, 5 30, 8 45 p. m.

Pour les stations entre Reading et Boston, division de Portland, 6 56, 9 25, 10 30 a. m. 12 05, 12 45, 2 25, 3 55, 5 17, 7 06, 7 35, 9 25 p. m. Dimanches 8 35 a. m. 12 05, 4 05 5 30, 8 45 p. m.

Pour Salem, Mass. *6 25, 7 35 a. m.; *12 05 1 20, *5 17, 5 25 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 28 a. m.; 12 05, 2 25, 3 55, 5 15, 6 15 p. m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R. R, 2 25 p. m. Jusqu'au 1 septembre inclusivement

Pour Exeter et Dover, 6 28, 6 50, 8 57, 10 26 a. m.; 12 05, 2 25, 5 17 p. m.; DIMANCHES, 8 35 a. m. Exeter seulement 5 30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a. m.; 12 05, 5 30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6 28, 8 30 a. m.; 2 30 a. m.; 12 05, 2 25 5 17 p. m. DIMANCHES, 8 35 a. m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 28, 8 30, 10 26 a. m.; 12 05, 5 17 p. m.; Dimanches, 8 35 p. m.

Pour Bangor, Bar Harbor, Skowhegan et Rockland, 8 30 a. m. 5 30 p. m. DIMANCHES 8 35 p. m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N.E. Montreal et Québec, 6 28 a. m.; 5 17 p. m. (de train de 7 25 p. m. prend le samedi) DIMANCHES 5 30 7 25 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis a 12 05 p. m.

Pour l'astine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Kennebec de Portland) Mardi et Vendredi a 5 17 p. m.

Pour Woburn, 6 56, 7 56, 7 35, *7 45, 11 02 a. m.; 1 43, 4 39, 5 4 p. m. DIMANCHES, 8 45 a. m., 4 55, 5 05 p. m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, Wilton exclus, 6 56, 7 35, 7 56, 7 45, 9 06, 11 02 a. m.; 1 06, 1 56, 4 39, 5 35, 5 44 p. m. Dimanches, 6 30, 7 45, 8 45, 9 17 a. m., 4 55, 5 05 p. m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, 7 30 et 10 56 a. m. et 2 45 p. m. Fitchburg, 7 15 a. m. 12 40 et 5 45 p. m. DIMANCHES 2 17 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 30 a. m. et 2 45 p. m. DIMANCHES 2 p. m.

Pour Rochester, Farmington, Lebanon, Hillsboro et Keene, 7 30 a. m. et 2 45 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 30 9 06, *9 55, *9 55, *10 38 a. m.; *12 05, 2 45, *3 34, 5 45, 6 22, *6 10, *9 10 p. m. DIMANCHES 9 06, 10 05 a. m.; 2 00, 6 05, 6 22, 9 10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *7 30 a. m.; *12 05, *7 45, 9 10 p. m. DIMANCHES 9 10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction *10, 8 m.; 1 45 p. m.; 3 41, 5 17 (via samedi seulement d'été et 27 août inclusive—ete).

pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 30 a. m.; *7 45, *10 10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line *9 30 a. m.; *12 05, *5 10 p. m.

Pour Montreal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *10 30 a. m.; *10 10 p. m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *1 25, 10 10 p. m.

Références :

*Excepté Tous les jours.

S Samedi seulement.

Mercredis et Samedis seulement

via Western Division

Via Bedford. a Via Wilmington June.

D JLANDERS, Agent gén. des passag. a pour les Mines

H C TAFT, Agent général, Lowell.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 664 2.

Jarres à CONSERVES

Mason et Lightning.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, commis Canadien.

(LE HARVARD)

Cudworth & Co.

Marchands de Liqueurs.

Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.

55-57 rue Middle,

LOWELL, MASS.

Allons-y donc !

OU CA ?

Chez RICHARD, tiens ! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.

Toujours à l'ancien endroit :

368-370 rue Moody

LA GREVE DE L'ACIER

L'American Federation supporte l'Amalgamated

LE PRESIDENT GOMPERS EXPLIQUE SA POSITION

Mgr Ireland n'a pas ete prie d'intervenir

Pittsburg, 10 — M. Samuel Gompers, président de l'American Federation a promis son appui à l'Amalgamated Association. Après une conférence qui a duré une partie des deux derniers jours avec le président Shaffer de l'Amalgamated, M. Gompers a publié une déclaration hier soir, à l'appui de la position prise par l'Amalgamated et demandant l'appui moral et financier de l'American Federation pour les ouvriers qui sont en grève contre la United States Steel Corporation.

La United States Steel Corporation a décidé hier que les usines Dewes- Wood, qui couvrent une étendue de 12 à 14 arpents seraient démolies et transportées à Kiskiminotas Valley.

Dans une entrevue, M.Gompers, président de l'American, a déclaré que le but de la United States Steel Company, en soutenant la lutte, était de détruire les unions ouvriers. "Nous supportons l'Amalgamated," dit-il, "dans le présent conflit, nous la supporterons dans toute la mesure de nos forces, moralement comme financièrement."

"N'est-ce pas le devoir des ouvriers de s'unir pour lutter contre la tyrannie, l'avarice et l'omnipotence de la riche compagnie?

"Si le Trust réussit à vaincre l'Amalgamated dans cette lutte, il pourra dire qu'il a acheté chèrement cette victoire. Notre cause est semblable à celle des Boers; nous luttons pour le droit, l'indépendance, la justice contre la tyrannie et l'avarice. Nous pouvons perdre cette lutte comme les Boers peuvent perdre la guerre, mais pas plus qu'eux nous ne serons conquis.

"L'Amalgamated ne sera pas débandée, elle ne sera pas conquise, elle ne sera que même vaincue."

Le président Gompers ne dira pas avant ce soir quels moyens l'American entend prendre pour faire la lutte.

Pittsburg, 10 — On commence à se ressentir des effets de la grève sur le marché. Il y a une véritable disette de fer-blanc et l'on en paie jusqu'à 38 la boîte aujourd'hui.

Les mines que la grève n'affecte pas ne peuvent fournir assez nombreux commandes qu'elles reçoivent.

L'augmentation dans le prix et la rareté du fer-blanc menacent d'faire augmenter le prix des sardines. C'est singulier comme les effets de cette grève peuvent prendre des proportions considérables. Ainsi les sardines en conserves coûteront plus cher parce que le prix d'emballage sera augmenté à cause de la rareté du fer-blanc.

Columbus, O., 10 — Le général Frank S. Monnett, ex- attorney général de l'Ohio, dit qu'il prendra des procédures légales contre le trust billionnaire. Ce fameux avocat s'est fait une renommée dans un procès qu'il a contenu dans l'Ohio contre la Standard Oil Company.

New York, 10 — Hier après-midi, Mgr Ireland, était de passage à New York, en route pour Hartford, ou il y a une convention de catholiques.

Il a dit à un représentant de la presse newyorkaise qu'on ne lui avait pas demandé d'agir comme pacificateur dans la présente grève.

"Comme tous les citoyens", dit-il "je déplore la grève, qui cause surtout du tort aux ouvriers, car pendant ce temps ils ne retirent pas le salaire nécessaire à leur soutien et au soutien de leurs familles."

Beaucoup de gens

N'aiment pas à voir les "choses poussées aux extrémités".... les cors aux pieds par exemple. Le meilleur moyen connu d'éviter ces désagréments est de faire quelques applications de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Il détruit d'abord la douleur et déracine en peu de jours les indurations les plus rebelles. Pour ceux qui sont ainsi affectés il vaut son pesant d'or et pourtant, il ne coûte que 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

COLLISION EN MER

Sept personnes ont été noyées sur un total de vingt et un

Queenstown, 10 — Le paquebot "Oceanic" de la White Star Line, parti hier de Liverpool à destination de New York est arrivé ici hier matin. Son capitaine a déclaré que le paquebot avait eu un abordage dans le canal d'Irlande avec le navire "Kinkora" de Waterford et que ce dernier avait été coulé. Sept personnes ont été noyées.

Le "Kinkora" était un bâtiment côtier transportant des marchandises entre Waterford et Limerick. Il avait vingt et un hommes d'équipage. Les survivants sont à bord de "l'Oceanic", qui n'a eu pour tous dégâts que quelques bosses dans sa muraille de bâbord et est reparti à 3 h. 30 de l'après-midi.

L'abordage a eu lieu à 3 h. 50 de l'après-midi. Il y avait à ce moment un brouillard des plus épais et le "Kinkora" a été touché par le travers de sa coque. Tous les passagers de "l'Oceanic" étaient couchés à ce moment-là et il y a eu une certaine panique qui n'a été calmée que lorsque le capitaine Cameron a assuré aux passagers qu'il n'y avait rien à craindre.

"L'Oceanic" a manœuvré de façon à permettre à l'équipage du "Kinkora" de sauter à bord. Les bateaux de sauvetage ont été aussitôt mis à l'eau et ont fait tout possible pour sauver l'équipage. "L'Oceanic" est resté à l'endroit de l'abordage jusqu'au jour, mais on n'a pu voir autre chose à ce moment-là que quelques épaves.

"L'Oceanic" allait très doucement au moment de l'accident, et les bateaux de sauvetage du "Kinkora" furent jetés l'un contre l'autre par le choc de l'abordage, ce qui fait que l'équipage ne put s'en servir. Quatorze hommes, en y comprenant le capitaine, réussirent à s'accrocher aux cordes qu'on leur avait lancées du paquebot. Parmi les sept noyés se trouve un chauffeur, Georges Collins, il aurait pu se sauver mais s'est dévoué en descendant dans la machine pour empêcher les chaudières d'éclater.

Les passagers de première classe de "l'Oceanic" ont fait une collecte de 160 livres en faveur des veuves et des orphelins des noyés.

FENS QUONS AUX PIRATES

L'amiral Kempff envoie des details émouvants

Washington, 10 — L'amiral Kempff a envoyé au département de la marine un rapport officiel qui donne des détails émouvants sur un accident arrivé au quartier-maître de 1ère classe S. MacKie; ce marin a eu une jambe découpée par un requin.

"L'Annapolis" était stationné à Iloilo et le 24 juin une escouade fut envoyée à terre pour se livrer à des exercices de tir au fusil. Le commandant Bolrer, capitaine du "l'Annapolis", raconte que plusieurs hommes reçurent l'autorisation de se baigner et de s'exercer à la natation pendant que d'autres s'exerçaient au tir. Deux hommes étaient à l'eau depuis quelque temps, lorsque MacKie se joignit à eux et leur demanda s'ils avaient pu toucher le fond. Sur leur réponse négative, il plongea et disparut pendant quelques secondes. Un des marins entendit un bruit particulier sous l'eau. Peu après MacKie reparut à la surface criant: Requin, requin. L'eau était rouge de sang et MacKie malgré sa blessure atteignit l'embarcation et fut hissé à bord par ses camarades. Un spectacle horrible s'offrit à leur vue la jambe du quartier-maître avait été dévorée jusqu'à hauteur du genou. En toute hâte l'embarcation gagna "l'Annapolis" où le chirurgien du stationnaire jugea nécessaire de faire l'amputation. Le chirurgien déclare que si l'accident n'a pas eu lieu pendant le service c'est tout au moins à l'occasion du service. Mais l'amiral Kempff en signant les papiers dit que dans son opinion, l'accident est arrivé alors que Mac Kie était en service, car il avait reçu la permission de se baigner de l'officier compétent. Dans ces conditions, il est probable que le quartier-maître, maintenant estropié pour la vie, recevra une pension.

JEUNES INCENDIAIRES

Deux petits garcons de 10 ans admettent leur culpabilité

Malden, 10 — La police de cette ville et un des sous- chefs de la brigade du feu de Boston sont à faire une enquête sur les nombreux incendies qu'il y a eu dans cette ville pendant les trois dernières semaines. La police a l'assurance que les coupables sont des enfants et depuis deux semaines elle cherche à les localiser.

Hier après-midi, l'inspecteur Greenleaf a amené au poste deux jeunes garçons, Peter Sullivan et Michael Breen, qui après quelques instants de conversation avec le chef auraient admis qu'ils avaient mis le feu aux propriétés de MM. E. D. Kaulbsck, sur les rues Cherles et Kaulbsck. Le premier incendie a été allumé le premier août. Ils ont mis le feu avec des copeaux.

Les deux garçons n'ont que 10 ans. Ils comparaîtront aujourd'hui en cour de police. Vu leur âge tendre, on leur a permis de retourner chez eux pour attendre leur procès.

On croit qu'il y a encore une dizaine de ces jeunes incendiaires dans le village. Quand la police aura terminé son enquête, ils seront tous traduits en cour du district.

JEUNE HOMME DESESPERE

Il tente de se suicider en se coupant la gorge

Boston, 10 — Hier après-midi, dans une petite maison qui servait de poulailler, en arrière de l'édifice situé au No 11 rue Flint, Somerville, on a trouvé, étendu sur le pavé, un homme inanimé perdant son sang par une blessure profonde qu'il avait à la gorge. Dans un instant, tout le voisinage fut en émoi et la police avertie.

L'ambulance arriva bientôt sur la scène et le blessé fut transporté à l'hôpital Somerville. Le Dr Newton constata qu'une seconde blessure que l'individu avait à la poitrine avait affecté l'organe respiratoire. La lame qui a infligé cette blessure a traversé d'abord trois doubles de vêtements.

Après avoir reçu les soins du médecin, le blessé est revenu à la connaissance et a dit se nommer Jarvis. On croit qu'il vient de Rochester, N. Y. Il est âgé de 25 ans environ. Le malheureux aura tenté de se suicider dans un moment de découragement.

On ne croit pas qu'il réchappe de ses blessures. La police n'a pu rencontrer une seule personne qui l'a vu entrer dans la cour de la rue Flint.

SINGULIER DENOUEMENT

Cronin poursuivi pour $10,000 par la femme qu'il adorait

New York, 10 — Thomas F. Cronin, un bookmaker de cette ville, après avoir admiré pendant deux ans dans le silence, la femme qu'il considérait comme son idéal, l'a fait arrêter sous l'accusation de lui avoir volé $300.

L'accusée a été libérée faute de preuve. Elle poursuit maintenant Cronin en dommages - intérêts pour $10,000.

La femme se nomme Eyrl Howard. Elle a joué dans plusieurs troupes d'opéra- bouffe sous ce nom. Son vrai nom est Emma Duval, de Lexington, Kentucky. Sa famille est bien connue et très estimée dans le comté de Blue Grass, Kentucky.

LE CRIME D'UN FOU

Il assomme un prélat au pied de l'autel

Paris, 10—On écrit de Vienne que le nommé Basile Wasylesyeyn a frappé et assommé d'un coup de bâton sur la tête le prélat Haus mann, vieillard de soixante-quatorze ans, au moment où celui-ci montait à l'autel pour dire la mess . Le prélat, dont l'état est grave, survivra.

Wasylcyeyn,riche bourgeois ruiné par l'ivrognerie, réclamait une somme de 20,000 francs au chapitre de la cathédrale.

Il a été antérieurement arrêté chez le gouverneur de Galicie à la Hofburg, et dans tous les lieux officiels où il présentait des réclamations extravagantes. Il a été quatre fois interné comme aliéné.

ACCIDENT DE VOITURE

Un cocher meurt de concussion du cerveau

New Haven, Conn., 10—William Van Orsdall, un cocher, a rencontré la mort dans des circonstances tragiques hier après-midi.

Le cocher fut pris de faiblesse et tomba de son siège sur la marche de la voiture. Ceci effraya les chevaux qui prirent leur course. Revenant à lui, Orsdall saisit les guides d'uns ses dents, mais il ne parvint pas à prendre son siège.

Les chevaux coutinuèrent leur course et le conducteur fut lancé sur le pavé.

Transporté à l'hôpital, le blessé est mort hier soir de concussion du cerveau.

KING EST MORT

Il s'était empalé dans le temps sur un parapluie

New Haven, Conn., 10—Johnny King vient de mourir à l'hôpital, des suites d'une blessure qu'il s'est infligée au mois de juillet dernier. Le blessé s'était empalé sur un parapluie. En premier lieu on n'avait pas cru sa blessure dangereuse.

Intérieurs Honnêtes

Nous disons "honnêtes" parce la plupart des habits de confection ne sont pas taillés honnêtement en dedans.

Un Vêtement d'Apparat

Ne dit rien sur sa valeur réelle ni de la durée qu'il donnera.

L'acheteur prévoyant examine la coupe du dedans. C'est curieux comme peu d'hommes portent attention à cette partie importante de leur vêtement, c'est cependant la plus importante. Mais c'est la base sur laquelle repose la durée de la forme parfaite et de l'ajustement parfait.

Quand vous portez Nos Habits

VOUS NE COUREZ AUCUN RISQUE

Un habit acheté chez nous, de qualité moyenne ou de haute qualité, vous ajustera bien et gardera sa forme.

Il y a quelque chose de particulier dans **Nos Habits que vous ne trouverez pas dans les Habits ordinaires**—Vous les PAYEZ MOINS CHER.

Cette semaine nous montrons des habits de valeurs exceptionnelles à

$6, $8, $10, $12 et $15.

Etes-vous venu à notre grande vente de Chaussures ? Tous nos Souliers Russet et Oxfords vous appartiennent à des prix qui font que nos concurrents qualifient cette vente de **CRIME DE 1901.** Si vous ne venez pas, vous perdez de bonnes occasions.

Parthenais Frères,

522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

Crême à la Glace,

Riche et délicieuse

En boîtes de 5c, 10c, 20c, et 40c

Aussi à la fontaine avec soda 5 cts le verre.

Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Ne Nous Blamez Pas!

Notre grande vente du stock de J. Peavey & Bros. va positivement se terminer bientôt.

Ainsi ne nous blâmez pas. si vous êtes mis de côté. Nous donnons cette alarme afin que chaque acheteur de vêtements des alentours puisse obtenir quelques-unes de nos rares occasions à 50c dans le dollar avant qu'il soit trop tard pour le faire, car nous ne pouvons continuer cette vente éternellement. Ce sont des chances exceptionnelles pour vous.

Vous n'êtes pas encore venu durant cette vente ?

Eh bien ! vous manquez quelque chose de fameux. Nous ne ferons qu'ajouter à cela que si vous ne venez pas avant dix jours, vous perdez tous les bénéfices de cette grande vente. Nous avons rendu heureux des milliers de clients en leur faisant épargner de l'argent.

Non ! - vous ne sauriez nous blâmer—c'est un fait—si vous manquez d'avoir votre part des bonnes choses.

Habits pour hommes à 50c dans le dollar.

Pantalons pour hommes à 50c dans le dollar.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

SANTAL MIDY CAPSULES — Inoffensif, d'une action rapide, absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements les plus invétérés, même ceux datant de plusieurs années. Se méfier des contrefaçons et exiger le nom SANTAL MIDY sur les capsules.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, LUNDI 12 AOUT 1901. NO. 120.

IL A SA RECOMPENSE

Le Rev Pere Gagnon, O. M. I., est mort

IL SUCCOMBE AU PRESBYTERE DE BONNE HEURE CE MATIN

La paroisse canadienne est plongee dans un deuil profond

Le service funebre sera chanté à l'église St. Jean-Baptiste

"Le Père Gagnon est mort", voilà la foudroyante nouvelle qui dès sept heures, ce matin, courait la rue Merrimack. Quand, après enquête, il fallut se rendre à l'évidence, tout le monde fut consterné. Le directeur de l'église St. Jean- Baptiste était si bon, si aimé, si respecté. Oui, le Révérend Père Gagnon est allé recevoir la couronne de ses vertus dans le royaume des cieux.

A la nouvelle de la mort inopinée de ce bon prêtre, toutes les poitrines se comprimèrent et des larmes mal dissimulées s'échappèrent des yeux de tous ceux qui avaient vécu avec lui.

Cette mort presque subite a plongé dans le deuil toute la population catholique de Lowell. Nous pourrions dire, sans exagération, que ce triste événement a causé une profonde émotion parmi tous nos concitoyens; car celui que la mort vient de nous ravir était universellement aimé, respecté et admiré.

Travailleur infatigable et âpre à la besogne, le prêtre qui vient de nous laisser pour un monde meilleur se reposait en soulageant l'infortune et en consolant les affligés. On ne saura jamais le nombre des misèreux qui perdent en lui un père et un ami; car il était la Providence des pauvres de sa paroisse et un conseiller sûr et prudent. Jamais le nécessiteux ne frappait à sa porte sans être secouru, et il avait toujours de bons conseils à donner à qui lui en demandait. Mais il faisait la charité loin des regards du monde, discrètement et avec une délicatesse qui touchait vivement ses protégés, même les plus insultes.

Le Révérend Pierre M. Gagnon, qui vient de nous laisser d'une manière si inattendue, était un physique un homme bien découplé et

REV. PERE P. M. GAGNON, O. M. I.,

Directeur de l'Eglise St. Jean-Baptiste.

promettait de fournir une plus longue carrière. Il vit le jour à Assomption, Qué., en 1860 et il fut le premier novice de la province des Etats-Unis en 1884, date à laquelle il fit ses vœux. En 1890, il recevait le sacrement de l'Ordre des mains de Monseigneur Duhamel, l'imposition du sacrement ayant lieu à l'Université d'Ottawa. Il fut ensuite envoyé à Buffalo où il fut économe de la maison de l'Ordre puis curé à North Billerica jusqu'à ce qu'il fut appelé à la charge du directeur de l'église St Jean- Baptiste qu'il occupait depuis quatre ans et plus.

La mort du Révérend Père que nous pleurons aujourd'hui a été subite. Cependant depuis plusieurs jours, il se plaignait de douleurs de points dans les côtés. Il sentait le besoin d'avoir des consultations avec son médecin, le docteur Lamoureux et encore, hier soir, il est allé le voir dans le cours de la veille. Le Père Gagnon a été emporté par une congestion des poumons.

Hier soir, il se rendit à l'église comme d'habitude, il alla même administer un malade. En revenant de porter les secours de la religion, il fit remarquer à M. A. Archambault qui le conduisait qu'il avait bien peur de mourir de la même façon qu'allait mourir celui qu'il venait d'administrer. Rendu au presbytère, il sauta en bas de la voiture, alerte comme toujours et monta à sa chambre. Ce fut le dernier jour où il put vaquer à ses occupations. Depuis ce jour à trois heures il trouva la force nécessaire pour aller éveiller le Père Fournier à qui il dit qu'il était bien malade. Les Révérends Pères furent bientôt autour de sa couche, lui prodiguant les meilleurs soins mais il était écrit que l'heure dernière du digne pasteur était arrivée et à six heures et demie, ce matin, il expirait entouré de tous les secours de cette religion qu'il aimait tant et qu'il a fait aimer par beaucoup.

Les secours des hommes de l'art mandés en grande hâte ne purent rien faire, son heure était sonnée, Dieu appelait à lui son fidèle serviteur.

Le Révérend Pierre M. Gagnon, O. M. I., était un homme droit, honnête, bon et surtout compatissant. Il avait quelquefois la réputation d'un peu rude mais quel bon cœur battait dans son simple poitrine. Durant les quelques années passées au milieu de nous, il a enseigné à tous par ses paroles et par ses actes, à mener une vie chrétienne et laborieuse.

Dans sa personne, l'Eglise perd un apôtre dévoué, l'Ordre des Oblats de Marie Immaculée, un membre distingué et les paroissiens un pasteur modèle.

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co

Refrigerateurs Reduits

Le nombre de réfrigérateurs vendus cette saison est de beaucoup le plus grand dans l'histoire de nos affaires et comme conséquence, nous en avons un plus petit nombre en assortiment que dans toutes autres saisons. Tout de même sur le peu qui nous reste, nous avons réduit les prix bien bas et les acheteurs feront certainement des marchés.

Qualité de $15.00 réduits à ..... $10.00 chacun
Qualité de $13 00 réduits à ..... $9.00 chacun

Tous nos Réfrigérateurs Eddy à 30 pour cent en bas des prix réguliers.

MEUBLES DE GALERIE

Prix radicallement reduits pour ecouler les restants de lots,

Berceuses de galerie, qualités de $3.75 réduites à ..... $2.49 chacune
Berceuses de galerie, qualités de $1.98 réduites à ..... $1 25 chacune
Berceuses de galerie, qualités de $1.25 réduites à ..... 75c chacune
Chaises de galerie, vendues $2.50 et $2.75 jusqu'à date, $1.75 chacune

MEUBLES DE CHAMBRES

Occasions speciales pour les camps ou les cottages d'ete

Lits en broche tissée, monture en érable, à ..... 98c chacun
Lits divans, 34 pouces de large à ..... $2.50 chacun
Lits tout en fer, 3 pieds de large, à ..... $2.98 chacun

Meubles de Salle a Manger

Reduction speciale sur les prix de plusieurs lots divers

Buffets de $17.50 réduits à $12.75
Buffets de $30.00 réduits à $21.50
Tables extension de $9.00 réduites à $6.37
Tables extension de $5.75 réduites à $3.98
Chaises de salle à manger de $1.50 réduites à ..... 98c chacune
Chaises de salle à manger de $3.00 réduites à ..... $1.98 chacune
Armoires à vaisselle de $20.00 réduites à ..... $13.75 chacune
Armoires à vaisselle de $23.00 réduites à ..... $15.00 chacune
Buffets à servir de $9.00 réduites à ..... $5.75 chacune

Toutes ces valeurs extraordinaires sont en vente aujourd'hui.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

DEMAIN MARDI A 8 HEURES

Notre Grande Vente de

Chaussures Imparfaites

1500 paires de chaussures basses (oxford ties) pour dames, de belle qualité, valant de $1.50 et $3 00 la paire, mais celles-ci ont de légères imperfections survenues durant leur confection et nous les offrons toutes au bas prix de

79 CENTS LA PAIRE

Nous avons tous les points et presque toutes les largeurs et n'oubliez pas que c'est la dernière vente de chaussures basses (oxford ties) que nous aurons cette année.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00
SIX MOIS, ... $1.50
UN MOIS, ... 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
113 Gse Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur

Lowell, Mass, lundi 12 août 1901.

Feu le Rev. Pere Gagnon

La mort subite du Rév. Père Pierre M. Gagnon, O. M. I., directeur de l'église St Jean-Baptiste, à six heures et trente ce matin, plonge toute la population canadienne dans un deuil aussi sincère que profond. La triste nouvelle s'est vite répandue par toute la ville et de toutes parts on a ressenti l'expression de regret des citoyens affligés par cette perte si brusque et si inattendue.

La mort de cet bon Père est, en effet, une véritable perte pour nous tous et sa disparition cause un vide difficile à remplir.

Nature d'élite, coeur généreux, caractère ouvert et sympathique ce saint missionaire réunissait toutes les qualités que l'Eglise demande à ses ministres. Il possédait sa fin prochaine et quand le Souverain Maître l'a appelé à son haut tribunal, notre bon Père était prêt à comparaître et il jouit aujourd'hui de la récompense promise à tous les fidèles serviteurs de Dieu.

Nous offrons aux révérends pères Oblats nos respectueux et sincères compliments de condoléances dans le malheur qu'il a plu à Dieu d'infliger à leur communauté.

Le Congres de Springfield

En vue de l'importance exceptionnelle que doit prendre le prochain congrès de Springfield (Massachusetts), il est absolument nécessaire que tout s'y passe dans l'ordre le plus parfait. Et pour qu'il en soit ainsi, il faut que les délégués se préparent à y jouer un rôle sérieux.

Parmi les questions qui occuperont particulièrement l'attention des personnes présentes, il n'en est pas de plus intéressante ou de plus délicate que celle du clergé d'origine franco - canadienne. De fait, le second jour du congrès, toutes les délibérations graviteront autour d'elle.

Il importe donc de se documenter à l'avance afin de l'aborder en connaissance de cause. De plus, on devra la traiter avec beaucoup de modération et de prudence; car les débats du congrès seront du retentissement jusqu'à Rome.

La plupart des délégués, qui seront choisis parmi les hommes d'expérience, sauront à quoi s'en tenir sur la situation religieuse de notre élément dans la Nouvelle-Angleterre et l'Etat de New York. Leurs observations sur ce sujet ne manqueront ni d'intérêt ni d'éloquence. Mais il faudra davantage encore.

Selon nous, les délégués devraient, dès qu'ils le pourront, s'assurer du nombre des fidèles franco - canadiens — comparé à la population catholique totale — dans toutes les paroisses qu'ils représenteront. Un tel recensement est chose assez facile à faire si l'on s'y met avec ardeur. Quand on aura les statistiques nécessaires sur ce point, il serait urgent, croyons-nous, de se présenter ensuite devant un juge de paix pour leur donner un caractère officiel.

Il ne faudrait pas négliger cela. Attendu que les statistiques relatives à la population de nos groupes seront transmises, plus tard, aux autorités compétentes, pour appuyer soit un mémoire, soit des résolutions élaborées contenant nos justes revendications.

Si ces statistiques n'étaient point revêtues du cachet solennel du serment, elles y perdraient certainement au point de vue de l'importance. Cela se voit facilement. On voudra donc bien prendre en note les remarques qui précèdent et les discuter parmi les intéressés.

Nous ne devons négliger aucun détail pour rendre aussi efficaces que possible les travaux du congrès de Springfield.

L'Indépendant.

L'imbroglio chinois

Les négociations relatives à l'indemnité chinoise, qui se continuaient à Pékin, sont de nouveau retardées par l'Angleterre. Au moment de signer le protocole final, le ministre anglais a soulevé de nouvelles difficultés: il attend, paraît-il, les instructions de son gouvernement sur certaines questions d'ordre secondaire.

On n'a pas oublié où en était la question de l'indemnité due par la Chine lorsqu'a été publié le dernier Livre jaune français. Les puissances s'étaient mises d'accord sur un total de 450 millions de taels; elles avaient adopté le système des obligations, proposé par l'Angleterre; elles avaient décidé que les ressources suivantes seraient affectées au service de l'indemnité: les douanes indigènes, l'impôt sur le sel, le surplus rentant des douanes maritimes déjà hypothéquées, le produit résultant de l'élévation des douanes maritimes à un taux "effectif" de 5 p. c. ad valorem. En ce qui concerne ce dernier point, on sait que le droit établi de 5 p. c. était tombé, en fait, à des proportions sensiblement moindres, par suite de la baisse de l'argent. L'Angleterre étant la puissance qui fait, par mer, le plus grand commerce avec la Chine, elle devait être naturellement la moins disposée à consentir à l'augmentation des droits perçus par les douanes maritimes. C'est pourquoi elle ne s'était ralliée au principe du 5 p. c. "effectif" que moyennant certaines compensations en faveur de son commerce, dont les principales consistaient en ce que les approches du Peiho et du Yangtsé seraient facilitées.

Tel était l'état des choses lorsqu'a été publié le Livre jaune français. Mais, dans la suite une nouvelle difficulté s'était produite. On s'était rendu compte que les revenus affectés au service de l'indemnité seraient peut-être insuffisants. Et comme d'autre part il paraissait plus malaisé d'exercer un contrôle effectif sur l'administration des divers revenus indiqués plus haut que sur celle des douanes maritimes, on avait songé à augmenter encore les droits perçus par ces dernières et à les porter à 10 p. c. ad valorem.

Ce projet était dû à l'initiative de la Russie, et d'autres puissances s'étaient ralliées; mais ce que nous disions plus haut du commerce anglais avec la Chine explique que l'Angleterre s'y soit opposée de toute son énergie. C'est cette divergence de vues qui avait causé de nouveaux retards, et lord Cranborne expliquait dernièrement à la chambre des communes que le gouvernement britannique avait de très sérieuses objections à faire valoir contre le système proposé. Il serait injuste de ne pas reconnaître qu'elles étaient fondées dans une certaine mesure; mais, étant donné que les autres puissances avaient déjà fait preuve de conciliation à l'égard de l'Angleterre en acceptant son système d'obligations, on ne laissait pas de trouver que le gouvernement britannique mettait beaucoup d'âpreté à refuser, lui, la concession qu'on lui demandait.

Mais toute controverse sur ce point est désormais devenue inutile. On annonce provisoirement à porter les droits de douane à 10 p. c., et l'on s'en tient au principe du 5 p. c. ad valorem. Mais il est entendu que, si les revenus hypothéqués pour le payement de l'indemnité étaient insuffisants à en assurer le service, la question pourrait faire l'objet de nouvelles négociations entre les puissances intéressées, et de nouvelles dispositions pourraient être prises. Il s'ensuit qu'on ne recourra à l'augmentation des droits de douane qui si la nécessité s'en fait sentir ultérieurement. Il n'y a donc plus lieu de récriminer; et, puisque M. Rockhill, l'agent américain qui remplace M. Conger, a télégraphié à son gouvernement que "toutes les puissances auront bientôt signé le protocole qui mettra fin aux négociations," il n'y a plus qu'à se féliciter qu'on soit enfin tombé d'accord. Sauf complications nouvelles et imprévues, qui seraient le fait de l'Angleterre, on peut donc espérer qu'on verra bientôt la fin de l'imbroglio, dit à ce propos le Courrier des Etats-Unis.

NOTRE FAVORI

EMAIL
:-: D'OR

Est un émail que l'on applique sur toute surface et qu'on peut laver.

XL.

fait paraître beaux et dispendieux les articles qui paraissent bon marché,

XL.

est aussi brillant, dur et riche que la vraie feuille d'or.

25c et 50c la boîte.

C. B. COBURN & CO.
63 RUE MARKET.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

La Bon Marche Dry Goods Co.

PORTRAITS AU CRAYON GRANDEUR NATURELLE

GRATIS

Demandez une carte de portrait et ayez le montant de vos achats marqués sur cette carte et quand votre achat se monte à $3.00 nous copierons sur votre commande un portrait au crayon, grandeur naturelle, de n'importe quelle photographie, sur papier ou zinc.

Nous n avons pas mentionné cet événement important de magasin avant à cause de la foule immense qui a encombré notre magasin sans avertissement dans les journaux, mais la saison des vacances a quelque peu modéré cet empressement.

POUR CETTE RAISON NOUS SUGGERERONS

que c'est justement le temps maintenant de donner vos commandes pour maintenant et pour l'avenir. Portraits pour cadeaux de Noël nous pouvons y porter plus d'attention maintenant que pendant la foule du temps des fêtes.

L'OFFRE DES PORTRAITS AU CRAYON

a été un succès sous tous les rapports, bien au delà de notre attente. Au début, nous ne pensions pas qu'il y aurait 5000 personnes qui demanderaient un portrait au crayon, cependant, c'est le nombre approximatif de nos clients qui sont venus en faire la demande jusqu'à cette date, il y en a peut-être un pour cent de mécontant dans le lot, c'est un résultat merveilleux dans les affaires de portrait.

LES PORTRAITS SONT ABSOLUMENT GRATIS

à nos clients. Si vous les voulez encadrés, nous ne demandons la modique somme de 50c

Cadres de Portraits

Nous avons aussi un très joli assortiment de cadres, tout nouveaux et up-to-date, à des prix que vous ne pouvez comparer nulle part, car nous les achetons au wagon, directement de la manufacture. L'achat d'un cadre cependant est laissé au choix du client.

Les prix varient de 98c à $9.98

Visitez le Déportement de Portraits

Un escalier ou prenez l'ascenseur et venez voir l'étalage des échantillons. Vous êtes toujours les bienvenus.

N. B.— **Le montant de vos achats sera marqué sur les cartes des portraits dans ce departement. Presentez-la ici quand vous voudrez. Assurez-vous, voyez les portraits du maire Dimon, de l'ex-maire Palmer, du feu chef de police Davis, et du pere Joyce, dans notre vitrine sur la rue Merrimack.**

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Maintenant pour les Vacances

CAMERAS

Ligne complete de "Kodaks" Eastman.
Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.
Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à-présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.
Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêche.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Lisez et Profitez

M. J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante qu'il a décidé de donner un cadeau à toute personne qui fera à son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes :

1ère offre—A toute personne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets pour $1.75,il donnera un treizième portrait matt ou colorié mis dans un beau cadre en métal. 2ème offre—Un grand portrait 8x10 fini au crayon ou couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou en chêne, sera donné avec une douzaine de portraits cabinets de la valeur de $3.75. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $3.00, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces

M. Fontaine n'a pas d'agent, il a juge à propos de délivrer, lui même, gratis les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes ; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. Ne pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de premières qualité. M. Fontaine n'emploie à son atelier que des gradués d'expérience. Son principal artiste fait dans la photographie depuis plus de 20 ans et il est "up-to-date," croyez-nous-en. M. Fontaine ainsi que M.M. Champlain et Dralsville invitent les compatriotes à aller visiter l'atelier en nombre.

475 RUE MERRIMACK.

Depuis nombre d'années

Le Cordial de Mûriers Impérial a opéré des guérisons journalières et ses succès d'aujourd'hui sont plus brillants que jamais. Aucune autre préparation connue ne saurait être comparée au Cordial Impérial pour guérir promptement la Diarrhée, le Choléra, les Crampes, Coliques, etc.

Il est purement végétal et agréable à prendre, ce qui en rend l'usage aussi recommandable pour les enfants que chez les adultes. Durant les dernières semaines la Lowell Pharmacy en a écoulé un nombre de bouteilles considérable. Le prix est de 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

De tout un peu

Le consul italien à Tripoli de Barbarie, M. Chicco, constate dans un récent rapport, l'essor extraordinaire que les relations commerciale entre l'Italie et la Tripolitaine ont pris durant ces trois dernières années.

Les deux tiers du commerce tripolitain, affirme-t-il, se trouvent entre les mains des Italiens, qui ont triomphé de la concurrence des Anglais, des Français et des Belges pour tous les objets d'importation, à l'exception du sucre et des allumettes.

La cour d'assises de Seine-et-Oise vient de condamner à mort deux ouvriers agricoles âgés de vingt et un ans, Henri Blazy et Yves - Marie Guillosson, qui, le 20 novembre dernier, ont assassiné, pour le voler, à Boissey-la-Rivière, dans l'arrondissement d'Etampes, un vieillard de soixante-neuf ans, le père Berthaut, petit rentier, qui venait de toucher ses fermages.

Ils avaient un complice du même âge, Louis Benjamin, dit le petit comédien, qui a réussi à déjouer les recherches de la police.

Le commandant d'infanterie coloniale Martin Freystaetter, qui fit partie du premier conseil de guerre qui prononça la condamnation de Dreyfus et dont le témoignage fut invoqué au procès de Rennes, a demandé au ministre de la guerre la liquidation de sa pension de retraite à partir du 6 juillet 1900.

Le commandant Freystaetter fait partie de l'armée depuis le 4 février 1877. Il avait été nommé officier le 19 mars 1883, à sa sortie de l'école de Saint-Maixent.

Il est, actuellement, en garnison à Rochefort.

On vient d'inaugurer à Asnières un monument élevé par souscription publique aux "enfants d'Asnières morts pour la patrie."

Le monument, qui figura au dernier Salon, s'élève sur la place du Gymnase, près de la mairie d'Asnières. Il est l'oeuvre du sculpteur Maillard et de l'architecte Ouastavy. Sur un haut piédestal de granit, une femme symbolisant la France soutient de son bras gauche un soldat blessé, auquel elle montre, pour adoucir l'amertume de sa fin le drapeau tricolore.

Petit dialogue:

— Impossible, ma chère, je suis ruiné.

— Et ton oncle?

— Mon oncle.... on voit que tu ne le connais pas. Un vrai type pointu..... et d'une humeur.....

— Pointu et de l'humeur..... alors ce n'est pas un oncle, c'est un furoncle!

Les dames qu'on allonge

Il faut être les journaux étrangers pour connaître Paris. Les correspondants des feuilles exotiques tracent de la capitale des tableaux naifs, imprévus et extraordinaires. Ils font à Paris des découvertes que les Parisiens ne feraient jamais. Voici ce que l'un d'eux écrit à une gazette anglaise d'où la nouvelle a passé dans la presse allemande, sous ce titre: "les Dames qu'on allonge".

Les dames qu'on allonge sont les Parisiennes. Il paraît que, tout à coup elles ont enragé d'être si petites.

"Et c'est aujourd'hui (je respecte le texte) le brûlant désir de la petite Parisienne, d'ajouter quelques centimètres à sa taille. Depuis quelques années, elle s'y efforce à l'aide de hauts talons, ou par de petites inventions ingénieuses, comme les talonnettes qui, placées dans ses charmantes souliers, lui donnent un centimètre d'extra. Mais, aujourd'hui, grâce à l'invention d'un grand médecin du boulevard, l'espérance est née aux beautés trop petites, d'atteindre le but de leur ambition."

A vrai dire, nous ne savons pas exactement à qui peut se décerner ce titre inaccoutumé de médecin du boulevard. Mais le procédé de cet ami des femmes consiste essentiellement à leur électriser les genoux et les chevilles et à provoquer ainsi, par leurs deux extrémités, une croissance anormale des os de la jambe. On obtient, paraît-il, en six mois, un progrès d'un centimètre par mois.

Nous laissons le détail et la discussion de cette étonnante découverte à notre savant confrère, M. de Parville. Nous ferons seulement observer qu'un être humain de proportions moyennes, et dont le tibia se trouve ensuite augmenté de six centimètres, tandis que le reste du corps conserve ses premières dimensions, doit prendre une figure d'échasier plus plaisante que vraiment esthétique. Prenons garde que les proportions du corps sont assez délicatement réglées par la nature. Et ayons quelque méfiance de la coquetterie parisienne, quand elle nous vient du Londres. Z.

La peste

La peste est à l'ordre du jour, mais ce n'est point encore cette fois, semble-t-il, qu'elle doit exercer ses ravages en France.

Pendant de longs siècles la peste, en France, eut un caractère épidémique; elle s'éteignit sous le règne du roi Soleil.

Le traitement, alors, était des plus rigoureux, et le malade était absolument isolé. On marquait sa maison d'une croix blanche; quiconque se serait permis d'effacer ladite croix se mettait dans le cas d'être arquebusé.

Les remèdes employés étaient aussi non efficaces, du moins très énergiques.

Tel médecin prescrivait, pour guérir la peste, l'application sur la poitrine d'un "rigeon détrempé de jus d'ail"; tel autre ordonnait l'usage de "l'arsenic amalgamé d'argent vif"! D'autres encore conseillaient de porter dans un sachet du myrthe, du basilic, de l'euphorbe, du nénuphar et de la poudre d'albâtre.

On croyait communément que les odeurs fortes éloignaient le fléau; beaucoup de gens fréquentaient assidûment de vieux bouts ou portaient sur eux des écrevisses pourries, sous prétexte que "la puanteur empêchait le mauvais air de s'attacher aux vêtements."

On a, fort heureusement, aujourd'hui, d'autres procédés.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Mr. Bon, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNGORED de W. H. J. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux, Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — ce chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 20 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent que les aiguilles et autres pertes de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Laumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN.

Cette Semaine Commence la Plus Grande Vente de l'Eté

Il ne nous reste que peu de temps pour écouler la balance de notre stock d'été et nous avons encore à vendre des marchandises pour un grand nombre de dollars. Ceci veut dire une réduction plus grande que jamais.

QUELQUES UNS DE CES BARGAINS:

$1 25 chacune Jupes de Dance pour la pluie, faites de drap Melton, brun et oxford, 10 rangées de piqures au bas. Réduites de $3.98.

$2.98 Objets de possession moyenne pour Dames, faites fashionablement. Ce sont des choses qu'il faut pour les soirées d'automne. Réduits à

COLLERETTES DE DAMES
1.50, 3.50 et $5 Noires et de couleurs, réduites de 50 à 75c.

HABITS TAILLEURS
Environ 200 d'un assortiment agréable, noirs et de couleur, chacun d'eux réduits 4.98 7.50 10 12.50 15
Les prix maintenant sont de la moitié des prix antérieurs
Ces prix sont moins que la moitié des prix antérieurs

CORSAGES
Environ 1200 corsages encore en stock. Prix réduits à 25c 49c 75c 98c $1 25 Ils étaient auparavant de 50c à $3.00

Vente de Demenagement

UNE AUTRE SEMAINE DE

MASSACRE DE PRIX

L'annonce de la semaine dernière a fait sortir les acheteurs — une autre semaine de ventes semblables clora ces lignes — ne nous blâmez pas si vous êtes en retard — venez tout de suite.

Habits pour hommes, $8.75
Habits pour hommes, 10 75
Habits pour hommes, 12.75
Habits pour jeunes gens, 7.75
Habits pour enfants, 2.98
Corsages pour dames, 49c
Jupes pour dames, 2.98
Chapeaux pour dames, 1.98

Pas d'Argent Comptant

et les conditions les plus libérales de la Nouvelle-Angleterre.

César Misch
CASH OR CREDIT
No 78 RUE MIDDLESEX. A. STRAUS, Gérant

Grande Vente de Changement!

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 33c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.
Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.
Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50
Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,
560-566 rue Merrimack.

Grande Vente à Réduction

Afin de renouveler notre assortiment nous avons décidé de le réduire de 50 à 75 pour cent.
Vous trouverez chez nous des chaussures d'hommes qui se vendaient $3.00 et $4 00 pour..... 49c

VOYEZ NOS VITRINES.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden.

Tom Castle,
250 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutessortes de viandes sur COMMANDE.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John et Jean et Georges Drinan, gérants

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E U. d'A.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Hierre Bass, Guiness, Stanley, Dewar, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 106-2.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Nous faisons une spécialité de biscuits en Paquets, nous en avons de toutes sortes aux dites bas prix, tels que
Uneeda Biscuit, Golden Cake,
Fairy Lunch, Butter Thin,
Graham, Cream Toast,
Soda Crackers, Sugar Wafers,
Oyster Crackers, Champagne Wafers, etc.
En achetant ces biscuits en paquets vous êtes certaines d'avoir les meilleures qualités et qu'ils sont frais.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 9 a 10 a. m. et 4 a 5 p. m.
près de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

PARC LAKEVIEW
L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!
"TREIZIEME SAISON"
Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants. L'ORCHESTRE HIRSARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir.
A la P. L. PAGE Co. sont les repas dans le parc et on a dîner est cet le plus cité de toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview
UNE SEMAINE
Commençant Lundi le.... 12 AOUT,
APRES-MIDI ET SOIR.
The IMPERIAL Specialty Co.
Un Assemblage de Grands Talents pour le Vaudeville.
John Gervais & Rudd Sims, Marion Sartelle, Williams & Williams, Byrd Dougherty, Gorman & Proctor.
Sous la direction de Joseph J. Flynn.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Crême à la Glace,
Riche et délicieuse
En boites de 5c, 10c, 20c, et 40c
Aussi à la fontaine avec soda
5 cts le verre.
Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

UN COMPATRIOTE DISTINGUE

M. Jules Allard, M.P.P., sera au Club Social

UNE JOLIE RECEPTION EST PRÉPARE EN SON HONNEUR

Le President Milot lance un appel aux membres

Les membres du Club Social de Pawtucketville et des Environs ont décidé d'organiser une jolie réception qui aura lieu dans leurs salles demain soir, en l'honneur de M. Jules Allard, représentant du comté de Yamaska à la législature de Québec, qui est en promenade ici chez son père, M. Louis Allard, de l'avenue Willie. On y aura le smoke- talk traditionnel qui promet cependant d'éclipser tous ceux qui ont eu lieu dans Pawtucketville par le passé. Les messieurs suivants font partie du comité d'organisation: Rodrigue Deschenaux, président; Henri Hamel, secrétaire; L. C. Gélinas, maître des cérémonies; Denis Deschenaux, Fred Thériault et L. N. Milot, ex-officio.

M. Allard a été prié de faire un discours sur le sujet qu'il lui plairait le mieux de traiter et les membres peuvent s'attendre à une traite littéraire peu commune, car M. Allard a une réputation d'orateur bien établie au Canada; il est en outre un avocat distingué. Plusieurs de nos concitoyens les plus en vue ont aussi été invités à parler demain soir.

Le président du club, M. L. N. Milot, nous a prié d'annoncer cette bonne nouvelle à tous les membres et il espère que tous se rendront avec empressement à la soirée de demain qui commencera à 7 h. 45 précises.

MALHEUREUX ACCIDENT

Joseph Albert s'est noyé dans la rivière Saco

La nouvelle nous arrive de Saco, Me, qu'un individu qu'on croit être Joseph Albert, un employé de filatures de Lowell, s'est noyé samedi après-midi dans la rivière Saco. On a fait des recherches pour le cadavre, mais ces recherches n'ont eu aucun résultat pratique encore.

La première nouvelle est venue aux oreilles des autorités de Saco par un individu passablement ivre qui a rencontré le policeman Elliott, près de la gare du Boston & Maine, sur la rue Main.

L'individu portait tout un habillement d'homme dans ses bras. Il raconta au policeman que son ami lui avait confié la garde de ses habits pendant qu'il irait se baigner ,mais qu'il n'était pas revenu.

Le policeman avertit immédiatement les autorités qui firent des hommes à la recherche du cadavre, dans la rivière Saco, en haut et en bas des chutes, près desquelles l'individu était allé se baigner.

L'ivrogne fut conduit au poste de police en attendant une enquête.

Les habits du noyé se composent d'un pantalon, d'une veste et d'un gilet bleu, une paire de chaussures tan. On a trouvé dans les poches des habits une carte portant l'adresse de Delah Garrett, 58 rue White, Cohoes, N. Y., et un portefeuille dans lequel il n'y avait que quelques cents.

Dans la soirée, on a appris que l'homme disparu avait pensionné pendant une semaine dans l'édifice York, à Saco. Il a dit à la maîtresse de pension qu'il s'appelait Joseph Albert et qu'il venait du Massachusetts.

La noyé défaillante l'avait décidé à abandonner l'ouvrage dans les fabriques pour aller travailler dans la campagne. Pendant toute la semaine dernière, il a travaillé pour la Saco & Biddeford Water Company.

Mme Delaite, la maîtresse de pension, dit que Albert est un jeune homme brun de 28 ans environ. Il pouvait peser 140 livres. C'était un Canadien-français comme son nom l'indique.

Au poste, John Frederick, qui a donné la nouvelle, a dit ne rien connaître de l'affaire. Il ne sait pas où il a rencontré Albert, ne sait pas son nom. Il demeure lui à Readfield, Me. Il a travaillé autrefois dans les filatures de Lowell et de Hyde Park.

Frederick a ajouté que Albert lui avait demandé de tenir ses habits et d'aller le rencontrer un peu plus bas sur la rivière. "Il jouta ensuite dans l'eau, puis je ne le revis plus."

Une équipe d'hommes employée par la Boston & Maine a vu Albert nageant dans la rivière à 200 pieds environ de l'endroit où il a plongé.

A Lowell, on ne connait pas d'autre Joseph Albert que notre populaire entrepreneur de pompes funèbres. Il n'y a pas d'autre Joseph Albert dont le nom figure dans l'almanach des adresses. Si le noyé a demeuré ici, il faut qu'il en soit parti depuis quelque temps déjà. La police est à faire des recherches à ce sujet.

Beaucoup de gens

N'aiment pas à voir les "choses poussées aux extrémités".... les cors aux pieds par exemple. Le meilleur moyen connu d'éviter ces désagréments est de faire quelques applications de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Il détruit d'abord la douleur et désacrine en peu de jours les indurations les plus rebelles. Pour ceux qui sont ainsi affectés il vaut bien pesant d'or et pourtant, il ne coûte que 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Deble, pharmaciens rue Merrimack.

FEU DANS UNE PICERIE

Le propriétaire est arrêté sous soupçon

Vers deux heures, hier matin, l'avertisseur No 18 appelait les pompiers pour éteindre un incendie qui s'était déclaré dans l'épicerie de John A. McPhail, No 368 rue Chelmsford. Quelque temps après le propriétaire était mis sous verrous, accusé d'avoir mis le feu.

Le feu a été découvert quelques minutes avant deux heures par un lattied qui a été donner l'alarme à l'angle de la rue Lincoln. Dix minutes après, les pompiers inondaient le foyer de l'incendie qui faisait rage dans l'arrière de l'épicerie en question.

Le chef Hosmer et plusieurs officiers de police ont commencé à chercher la cause de cet incendie mais n'ont pu en trouver qui pût les satisfaire. Finalement, un homme est arrivé qui a déclaré qu'il vait bien vu McPhail sur les lieux quelques minutes avant que l'alarme fût donnée ; d'autres déclarations assez précises sont parvenues aux oreilles des officiers qui ont cru devoir arrêter McPhail sous l'accusation d'incendiat. C'est le chef des inspecteurs, Charles Laflamme, accompagné de son confrère Allen, du sergent John B. Crowley et de l'officier John W. Fox qui a fait l'arrestation.

McPhail a déclaré aux officiers qu'il avait fermé son magasin à 11 heures, qu'il était ensuite allé faire un tour en ville pour retourner à sa demeure sur la rue Frye. Il a dit qu'il était à sa demeure quand l'alarme fut donnée et qu'il ne s'est rendu au magasin que quand il a aperçu les flammes. Le magasin en question était assuré pour $1000. M. P. A. McKenzie, de la rue Broadway, a fourni le cautionnement nécessaire pour le faire sortir.

Diarrhee

Quand vous voulez une cure rapide, sans perte de temps, et qu'il n'arrive aucune suite fâcheuse, servez-vous de

CHAMBERLAIN'S Colic, Cholera and Diarrhoea Remedy

Il ne faillit jamais, il est agréable à prendre en même temps que pas dangereux. Il est aussi bon pour les enfants. Il est fameux par ses cures sur une grande partie du monde civilisé.

UNE NOUVELLE VICTOIRE

Les Lowells ont battu les Nashuas

NOS GENS ENCORE INSULTES PAR DES VOYOUS

Une seule partie sera jouee ici cette semaine

C'est difficile à croire mais c'est pourtant vrai, Lowell a battu les Nashuas, samedi dernier parce que Belleville a pitché une bonne partie. Le gros californien s'est enfin réveillé et ses balles ont été lancées de main de maître. Ce n'est que dans les dernières innings, quand la partie fut gagnée que Candy laissa frapper les Nashuas, histoire sans doute de rendre la partie plus intéressante. Vers la fin de la rencontre, les coups, les pommes et autres projectiles ont commencé à voler dans l'air mais nos gens ne s'en sont pas occupés; le gros Candy riait et Billie Merritt dansait, ce n'était que des enfants poussés sans doute par de "grandes" personnes qui se confusionnent ainsi.

Les Nashuas qui sont loin d'être forts par le temps qui court ont essayé un nouveau pitcher du nom de Sawyer, mais Sawyer a été loin d'être à la hauteur de la situation. On avait cru sur tous les toits de la ville de Nashua que Sawyer était un phénomène; c'est un phénomène qui n'a pu mettre la balle au-dessus du but et Whitney a dû le remplacer. Il a fait un peu mieux que son prédécesseur. Cross et Lake se sont particulièrement distingués au baton.

Dans la sixième inning, l'empire Mahoney a été la victime d'un singulier accident. Connors se saurait au second but et Mahoney s'y est rendu pour être témoin de son arrivée. Girard, le petit gros court fit mourir Connors puis en voulant il alla s'échouer sur l'empire qui ne put soutenir le choc et alla s'étendre sur "notre mère nourricière". On a dû attendre plusieurs minutes avant de recommencer le jeu.

Voici le score:

LOWELL	AB	R	IB	PO	A	E
Connors, 2b	1	2	0	2	1	
Girard, 1b	3	1	1	9	0	
Mahoney, c	3	1	2	4	2	
Lake, rf	3	1	2	1	0	
Cassidy, cf	3	0	0	2	0	
Cross, p	3	0	0	0	3	
Darville, lf	3	0	1	1	0	
McLaughlin, ss	3	0	1	3	4	
Blackman, If	3	0	0	0	0	
Totaux	26	5	8	17	13	3

NASHUA	AB	R	IB	PO	A	E
Kearney, cf	3	1	0	3	0	0
Bunyan, lb	3	0	0	9	0	0
Whitney, c	4	0	1	5	0	0
Shea, 2b	4	0	1	1	0	0
Labelle, rf	4	0	1	1	0	0
Girard, ss	4	1	2	3	4	0
Sweeney, 3b	4	0	1	2	2	0
Lawrence, 2b	3	0	0	2	2	0
Whitney, p	3	0	0	0	2	0
Sawyer, p	2	0	0	0	1	
Totaux	36	2	6	26	12	2

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Nashua ..... 0 1 2 0 0 0 0 0 0—3
Lowell ..... 1 0 4 1 0 0 1 0 1—8

AUTOUR DES BUTS

Candy a été l'homme de la situation samedi.

Si Belleville voulait se réveiller, il en ferait voir de belles aux frappeurs adversaires.

Il y avait deux mille spectateurs à la partie de samedi entre les Manchesters et les Lewistons, à Queen City. Les premiers sont restés victorieux par un score de 10 à 4.

A Nashua, les gens de Lake sont obligés de jouer avec des oeufs comme avec des balles. Ils sont bons pour les uns comme pour les autres.

Manchester est en"flank"ses joueurs de base ball ont gagné les cinq dernières parties jouées.

S'il y a un petit moyen de gagner, cette après-midi, M. Lake nous a dit qu'il l'emploierait.

Nos gaillards s'en vont dans le Maine, cette semaine. Vont-ils nous revenir avec des lauriers?

De partout arrivent des compliments pour Billie Connors, Billie le mérite amplement.

Petey Regan était ici, hier. Il est retourné en matin avec ses poissonniers.

Les Haverhills ont eu deux rencontres avec les Portlands, hier. White, qui a rejoint l'équipe haverhilloise, est parvenu à whitewasher de nouveau les Portlandais que Dupee se faisait massacrer pour sept bons points. La deuxième partie n'a pas été la répétition de la première. Nixey Coughlin est venu à bout d'administrer la pilule aux Haverhills qui ont été défaits par un score de 11 à 5.

Voici maintenant la position des clubs de la ligue:

	Gag.	Per.	Perc.
Portland	44	25	63.8
Manchester ...	35	31	53.0
Lowell	35	34	50.7
Lewiston	32	36	47.1
Haverhill	32	38	45.7
Nashua	30	37	44.8

LA "DAY NURSERY"

Plus de 3000 enfants chez Son Honneur le maire Dimon

Dans le courant de l'après-midi, samedi, tous les citoyens qui ne lisent pas assidûment les journaux et les étrangers se demandaient d'où Lowell avait importé cette multitude d'enfants qui envahissait tramways et trottoirs dans les Highlands.

La foule était immense, notre ville paraissait envahie par une vague migration extraordinaire qui venait peupler la nouvelle cité de Belvidère. La chose s'expliquait facilement cependant pour qui est au courant de ce qui se passe tous les ans, à pareille date, dans le même endroit. Le maire Dimon donnait son pique - nique annuel aux enfants, pour la Day Nursery. Trois mille cinq cents enfants, sous la direction de leurs parents, étaient rendus sur le terrain de notre premier magistrat vers trois heures et demie.

Le pique - nique s'est déroulé dans l'ampire qui ne put soutenir le choc et alla s'étendre sur "notre mère nourricière". On a dû attendre plusieurs minutes avant de recommencer le jeu.

Voici le score:

LOWELL	AB	R	IB	PO	A	E
Connors, 2b	1	2	0	2	1	
Girard, 1b	3	1	1	9	0	
Mahoney, c	3	1	2	4	2	
Lake, rf	3	1	2	1	0	
Cassidy, cf	3	0	0	2	0	
Cross, p	3	0	0	0	3	
Darville, lf	3	0	1	1	0	
McLaughlin, ss	3	0	1	3	4	
Blackman, lf	3	0	0	0	0	
Totaux	26	5	8	17	13	3

NASHUA	AB	R	IB	PO	A	E
Kearney, cf	3	1	0	3	0	0
Bunyan, lb	3	0	0	9	0	0
Whitney, c	4	0	1	5	0	0
Shea, 2b	4	0	1	1	0	0
Labelle, rf	4	0	1	1	0	0
Girard, ss	4	1	2	3	4	0
Sweeney, 3b	4	0	1	2	2	0
Lawrence, 2b	3	0	0	2	2	0
Whitney, p	3	0	0	0	2	0
Sawyer, p	2	0	0	0	1	
Totaux	36	2	6	26	12	2

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Nashua ..... 0 1 2 0 0 0 0 0 0—3
Lowell ..... 1 0 4 0 1 0 0 1 0—7

AUTOUR DES BUTS

Candy a été l'homme de la situation samedi.

Si Belleville voulait se réveiller, il en ferait voir de belles aux frappeurs adversaires.

Il y avait deux mille spectateurs à la partie de samedi entre les Manchesters et les Lewistons, à Queen City. Les premiers sont restés victorieux par un score de 10 à 4.

A Nashua, les gens de Lake sont obligés de jouer avec des oeufs comme avec des balles. Ils sont bons pour les uns comme pour les autres.

Manchester est en"flank"ses joueurs de base ball ont gagné les cinq dernières parties jouées.

S'il y a un petit moyen de gagner, cette après-midi, M. Lake nous a dit qu'il l'emploierait.

Nos gaillards s'en vont dans le Maine, cette semaine. Vont-ils nous revenir avec des lauriers?

De partout arrivent des compliments pour Billie Connors, Billie le mérite amplement.

Petey Regan était ici, hier. Il est retourné en matin avec ses poissonniers.

Les Haverhills ont eu deux rencontres avec les Portlands, hier. White, qui a rejoint l'équipe haverhilloise, est parvenu à whitewasher de nouveau les Portlandais que Dupee se faisait massacrer pour sept bons points. La deuxième partie n'a pas été la répétition de la première. Nixey Coughlin est venu à bout d'administrer la pilule aux Haverhills qui ont été défaits par un score de 11 à 5.

Voici maintenant la position des clubs de la ligue:

	Gag.	Per.	Perc.
Portland	44	25	63.8
Manchester ...	35	31	53.0
Lowell	35	34	50.7
Lewiston	32	36	47.1
Haverhill	32	38	45.7
Nashua	30	37	44.8

LA "DAY NURSERY"

Plus de 3000 enfants chez Son Honneur le maire Dimon

Dans le courant de l'après-midi, samedi, tous les citoyens qui ne lisent pas assidûment les journaux et les étrangers se demandaient d'où Lowell avait importé cette multitude d'enfants qui envahissait tramways et trottoirs dans les Highlands.

La foule était immense, notre ville paraissait envahie par une vague migration extraordinaire qui venait peupler la nouvelle cité de Belvidère. La chose s'expliquait facilement cependant pour qui est au courant de ce qui se passe tous les ans, à pareille date, dans le même endroit. Le maire Dimon donnait son pique - nique annuel aux enfants, pour la Day Nursery. Trois mille cinq cents enfants, sous la direction de leurs parents, étaient rendus sur le terrain de notre premier magistrat vers trois heures et demie.

Le pique - nique s'est déroulé dans l'après-midi et la journée dans le voisinage immédiat de l'église St Jean-Baptiste, sur un lit de parade.

Toutes les congrégations et sociétés de la paroisse canadienne de Lowell sont invités à envoyer une délégation de 20 membres aux funérailles qui auront lieu mercredi à 10 heures à l'église St Jean-Baptiste.

Toutes les sociétés canadiennes doivent se réunir demain soir dans leurs salles respectives afin de s'organiser et de nommer leurs délégués.

Les congrégations se réuniront dans l'église où elles ont l'habitude d'avoir leurs assemblées.

Une assemblée des catholiques de toute la paroisse est convoquée pour ce soir à la salle Vincent, à sept heures et demie. Il s'agira de passer des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du Père Gagnon et de prendre les mesures nécessaires pour que les funérailles soient les plus imposantes possibles.

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir,a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Appreciez-vous

assez une de nos nouvelles rossignoles pour acheter du café de Puerto-Rico à 18 cents? Dickson Bros., marchands de thé, No 68 rue Merrimack

Viandes-Provisions

Nous tenons les quartiers généraux pour tout ce qui se trouve sur le marché. Pour les ventes au comptant, nous donnons avec plaisir les Dime Saving Receipts.

RECEIPT FOR 10¢ DIME SAVINGS CO

E. A. Duval,

No. 636 rue Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, ont bien comme

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

IL A SA RECOMPENSE

(*Suite de la première page.*)

siens de St Jean-Baptiste un pasteur dont ils garderont un souvenir inoffensible.

A ce bon prêtre, à ce protecteur des nôtres, rendons un dernier hommage par l'offrande de nos prières. Que chacun de nous récite à son intention le "De Profundis" et quelques "Ave" et soyons assurés que Dieu accordera à son serviteur la liberté de continuer au ciel ce qu'il n'a fait qu'ébaucher sur la terre.

Les funérailles du regretté prêtre auront lieu mercredi à 10 a.m., à l'église St Jean-Baptiste, dans cette église, objet de sa prédilection et dont les voûtes retentissent encore hier de ses bonnes paroles.

Le Révérend Père Lewis est parti, ce matin, pour Boston afin d'inviter Monseigneur Williams, archevêque et Monseigneur Brady, évêque, d'assister aux funérailles.

Les Révérends Pères du presbytère St Joseph prient les citoyens de ne pas envoyer de fleurs, tous les bouquets spirituels seront par exemple, reçus avec plaisir.

Les choeurs de chant des églises St Joseph et St Jean -Baptiste se réuniront pour chanter la messe de requiem qui sera des plus imposante. On s'attend à la présence d'un grand nombre de prêtres étrangers.

Plus la nouvelle de cette mort subite se répand, plus la douleur et les regrets augmentent parmi les membres de notre population.

"Son sermon d'hier faisait présentir sa mort," nous a dit une dame de Ste Anne. Hier soir, en effet, il a fait une touchante allocution aux dames de Ste Anne dont il était le directeur.

Les Révérends Pères ont décidé de donner la charge des funérailles du Père Gagnon, à M. A. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

La déposition mortelle du regretté Père Gagnon sera exposée demain toute la journée dans le soubassement de l'église St Jean-Baptiste, sur un lit de parade.

Toutes les congrégations et sociétés de la paroisse canadienne de Lowell sont invités à envoyer une délégation de 20 membres aux funérailles qui auront lieu mercredi à 10 heures à l'église St Jean-Baptiste.

Toutes les sociétés canadiennes doivent se réunir demain soir dans leurs salles respectives afin de s'organiser et de nommer leurs délégués.

Les congrégations se réuniront dans l'église où elles ont l'habitude d'avoir leurs assemblées.

Une assemblée des catholiques de toute la paroisse est convoquée pour ce soir à la salle Vincent, à sept heures et demie. Il s'agira de passer des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du Père Gagnon et de prendre les mesures nécessaires pour que les funérailles soient les plus imposantes possibles.

LE LABOR DAY

L'observation de cette fête ser grandiose à Lowell

Les chefs ouvriers, le Trades and Labor Council, veulent faire de la fête du Labor Day un événement inoui dans les annales des travailleurs et nous espérons qu'ils y réussiront.

Hier encore, une centaine de délégués des 58 unions ouvrières de Lowell se sont réunis pour mettre la dernière main aux plans arrêtés pour la célébration de cette fête.

On a tout calculé, tout préparé et l'on estime que cette fête coûtera $4000 à nos ouvriers. Le grand marechal de la parade a déjé commencé à donner ses instructions. Il a convoqué ses aides pour vendredi soir dans la Spinners' Hall, 22 rue Middle.

Voici la description du costume que portera l'officier en chef. Chapeau de soie, habit noir, gants noirs, culotte blanche avec guêtres. Il portera aussi le bâton de maréchal.

Les couleurs sont: maréchal en chef, blanc; chef de l'état-major rouge; adjudant, jaune; deux aides en chef, rouge et blanc.

Les huit des sports est maintenant complétée. Les entrées dans les différents concours devront être faites avant dix heures du soir, le 31 août courant.

Cour de Police

Son Honneur le juge Pickman a eu de l'ouvrage cet avant-midi en Cour de Police, les prisonniers étaient nombreux et quelques-uns se sont fait compter cela de la belle façon.

L'officier Lamoureux qui veille la nuit, sur le petit Canada et le quartier canadien du haut de la ville a rencontré hier matin, vers trois heures et demie le jeune Napoléon Guertin qui avait son plumet il lui conseilla bonnement de prendre ses cliques et ses claques et d'aller renouveler connaissance avec sa chambre à coucher. Nap, au lieu de prendre ce bon conseil,prit le chemin de la North Commonoù il s'étendit tout son long. L'officier de police le retrouva en train de songer aux moyens qu'il pourrait trouver pour vendre le pays. Le juge, ce matin, s'est montré très sévère pour le jeune homme et l'a condamné de 20 membres aux funérailles qui auront lieu mercredi à 10 heures à l'église St Jean-Baptiste.

Toutes les sociétés canadiennes doivent se réunir demain soir dans leurs salles respectives afin de s'organiser et de nommer leurs délégués.

Les congrégations se réuniront dans l'église où elles ont l'habitude d'avoir leurs assemblées.

Une assemblée des catholiques de toute la paroisse est convoquée pour ce soir à la salle Vincent, à sept heures et demie. Il s'agira de passer des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du Père Gagnon et de prendre les mesures nécessaires pour que les funérailles soient les plus imposantes possibles.

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir,a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Appreciez-vous

assez une de nos nouvelles rossignoles pour acheter du café de Puerto-Rico à 18 cents? Dickson Bros., marchands de thé, No 68 rue Merrimack

Viandes-Provisions

Nous tenons les quartiers généraux pour tout ce qui se trouve sur le marché. Pour les ventes au comptant, nous donnons avec plaisir les Dime Saving Receipts.

RECEIPT FOR 10¢ DIME SAVINGS CO

E. A. Duval,

No. 636 rue Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, ont bien comme

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

UN HOPITAL ISOLE

Le bureau d'hygiène veut en construire un

M. Horace H. Knapp, représentant du conseil d'hygiène de Lowell, a écrit au conseil d'hygiène de l'état à Boston, pour lui demander de venir en aide au bureau de cette ville dans la construction d'un hôpital isolé.

Dans sa lettre, M. Knapp donne une partie du rapport du conseil, rapport qui est rempli de détails de maladies contagieuses que nous avons eus depuis quelques semaines.

L'acte d'incorporation des cités dit que chaque ville qui ne se sous forme pas à la loi et ne se fait pas construire d'hôpital isolé pour les personnes atteintes de maladie contagieuse est passible d'une amende n'excédant pas $500 pour la première offense.

A l'heure qu'il est, quand il y a un membre d'une famille atteint de maladie contagieuse, on retient le père à la maison et le conseil lui paie ce qu'il perd en n'allant pas travailler. Les sommes que l'on donne annuellement à cet effet pèseraient peut-être l'intérêt du coût total de la construction d'un hôpital.

VOL A HAGGETT'S POND

La gare du chemin de fer est enfoncée

La gare du Boston & Maine à Haggett's Pond a été enfoncée par quatre jeunes voleurs, hier après-midi. Les cambrioleurs se sont emparés de deux montres en or, deux revolvers et $12 en argent qu'ils ont enlevés de la caisse.

La police a arrêté un des membres de ce quatuor hier et l'a fait conduire à Methuen. Le prisonnier n'a pas voulu donner les noms de ses compagnons.

CAS MALHEUREUX

Un père ivre se roule sur son enfant et l'étouffe

De bonne heure hier matin, M. et Mme Von Boszek ont trouvé leur bébé étouffé dans leur lit. Les parents ont été arrêtés sur l'accusation d'ivrognerie.

Mme Boszek dit que son mari n'est entré que vers 3 heures. Une heure plus tard, elle trouva son enfant étouffée dans son lit.

Elle réveilla immédiatement son mari et lui dit d'aller chercher un médecin. Boszek était ivre, il se rendit cependant à l'hôpital Emerson et en revint avec le Dr Fogg. Il était trop tard cependant, l'enfant était morte.

Mme Boszek raconta au Dr Fogg que son mari avait roulé sur l'enfant qu'il avait probablement écrasé, car les couvertures du lit ne pouvaient nuire à sa respiration, de la manière dont elles étaient placées. Comme on ne peut établir le blâme des parties, les parents n'ont été arrêtés que sous l'accusation d'ivrognerie.

Plus tard le Dr Irish, médecin examinateur, a vu le corps de la petite défunte. Il n'a pas encore fait son rapport qui fera peut être changer l'acte d'accusation portée contre les deux Polonais.

La jeune victime a été enterrée hier après-midi sous la direction M. Nap. Bilodeau.

TRISTE HISTOIRE

Une femme craignant que son mari se soit suicidé

Ce matin, à bonne heure, les officiers de la cour de police entendaient une triste histoire, venant de Mme Pierre Durand, 28 rue Arch.

La pauvre jeune femme, mère de trois enfants dont le plus vieux a 4 ans et le plus jeune cinq mois, est venue raconter à la police que son mari était disparu depuis samedi soir et qu'elle craignait beaucoup qu'il ne lui fût arrivé malheur. Son mari, qui buvait beaucoup depuis quelque temps, l'a laissée samedi soir en lui disant qu'il allait se suicider, la malheureuse femme croit qu'il a peut-être dit la vérité.

Avant de partir, il embrassa ses deux plus vieux enfants et s'en fut comme un homme bien décidé à mettre fin à ses jours.

M. Durand est tisseur de son métier et employé à la filature Appleton. Les officiers de police croient pouvoir le retrouver avant longtemps.

Funérailles

Les funérailles du jeune Edouard Marseau, qui s'est noyé vendredi, ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph. Le Rév. Père Fournier officiait.

Les porte rs étaient Georges Veilleux, Jean-Baptiste Guilbault, Napoléon Labelle et Zénon Aubin. Deux bouquets offerts par Mlles Morré et Michaud reposait sur la tombe.

Le Rév. P. Amyot a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

A New York

M. et Mme P. L. Grégoire sont partis aujourd'hui pour New York où ils vont assister aux ouvertures de modes des importateurs de la de la métropole. Ils sont accompagnés des modistes suivantes de leur atelier:Mmes Julia Courchène, Cardinal, W. Girdwood, Mlles Abbie Bilgrim, Nora Finnegan, Marie-Anne Lemerise et Clara Day.

M. et Mme Grégoire feront l'ouverture de leur département de gros à Boston, dans la deuxième semaine de septembre.

Notes Locales

Par suite de la mort du Rév. Père Gagnon, le pique-nique des enfants de chœur qui devait avoir lieu demain a été remis indéfiniment.

Hier soir, dans la chapelle privée du presbytère canadien, le révérend Père Maugin a béni l'union de Mlle Marguerite Beaudette à M. Joseph Lévesque. Les témoins étaient: MM. Geo. Marcotte et Léopold Marcotte.

Samedi soir, Mme Catherine Lawler s'est fait enlever son portefeuille par un voleur sur la rue Bridge près de la rue Dixième ; il contenait quatre dollars. L'individu le lui a arraché des mains sans cérémonie puis s'est sauvé.

Les travailleurs aux fusoaux des fabriques Tremont & Suffolk, ainsi que les tricoteurs de la bonneterie Lawrence ont eu leur pique nique annuel samedi après midi. Il y a eu partie de base ball, dans laquelle les tricoteurs ont défait leurs adversaires par 15 à 12.

M. James W. Bennett, ex maire de Lowell, est retenu à sa chambre par une attaque de paralysie du cœur. M. Bennett a eu deux ou trois passes critiques dans la nuit de vendredi à samedi et dans la nuit de samedi à dimanche. On dit tout simplement chez lui que sa maladie est grave.

Les travaux marchent toujours au pont de Pawtucketville. On a commencé à peinturer en rouge sombre la structure de fer du pont. Si les travaux continuent du train qu'ils ont actuellement, la population de Pawtucketville aura l'avantage de voyager sur cette construction rêpa rée cet hiver.

Ne manquez pas d'assister à la grande vente de chaussures basses (Oxford ties) pour dames demain à 3 heures a m., chez A. G. Pollard & Co. Ces chaussures ont de très légères imperfections mais il faut remarquer que toutes ces chaussures vaudraient de $1.50 à $3.00 la paire mais nous n'avons fait qu'un seul prix, 79c la paire.

Le Rév. Père Nolin, qui était allé prêcher des retraites à New York, est arrivé au milieu de nous depuis ce matin. Nos lecteurs ont dû voir dans les journaux que la retraite à l'église St Jean-Baptiste de New York avait été signalée par une foule de miracles arrivés le jour de Ste Anne. C'est le Rév. Père Nolin qui prêchait cette retraite.

Mlle Helen Mahoney, 6 rue New a reçu une lettre de son frère, le sergent Lewis Mahoney, du 25e régiment d'infanterie qui est actuellement aux Philippines. Il dit dans sa lettre que sa compagnie a reçu instruction de s'en retourner au pays. Il s'attend d'arriver à San Francisco le 20 courant. Le sergent Mahoney dit qu'il n'aime pas beaucoup les Philippines.

Pierre Lafleur s'est infligé une profonde blessure à la main hier après-midi en tombant de sa tricyclette, sur la rue Market. Il est tombé la main sur un morceau de verre cassé et s'est blessé la paume de la main sérieusement.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

BOSZEK.—En cette ville, Helena, enfant de Yon et Mangzonia Boszek, est décédée hier au no 58 rue William, âgée de quatre mois. L'enterrement a eu lieu hier après-midi.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Mme Bulger, accusée d'avoir tué son beau-frère Tim Corbett, a été condamnée à subir son procès aux assises de septembre, par le magistrat Lafontaine.

Mtre Joseph Lucier a immédiatement fait appucation devant le juge Lacoste pour faire admettre à caution sa cliente.

QUEBEC

—M. Charles Trudelle, ancien sergent aux Zouaves Pontificaux, a succombé hier matin, à une maladie dont il souffrait depuis plus de deux ans.

Il était âgé de 58 ans. Le regretté défunt était f de Québec. C'était le fils de feu M. Jean-Baptiste Trudelle, et d'Elizabeth Gauvin.

Après avoir fait ses études classiques, partie au Petit Séminire de Québec et partie au Collège de Sainte Anne de la Pocatière, il s'enrôlait dans le premier détachement des Zouaves Pontificaux canadiens en 1868.

A son retour de Rome, deux ans plus tard, il entrait au Bureau d'Enregistrement de Québec et occupait tour à tour pendant plus de vingt-six années de services actifs, le poste de commis et de député régistrateur intérimaire.

OTTAWA

—Les chiffres du recensement donneront au Canada une population de 5,400,000 habitants,plus ou moins par un voleur sur la rue Bridge près de la rue Dixième ; il contenait quatre dollars. L'individu le lui a arraché des mains sans cérémonie puis s'est sauvé.

Les travailleurs aux fusoaux des fabriques Tremont & Suffolk, ainsi que les tricoteurs de la bonneterie Lawrence ont eu leur pique nique annuel samedi après midi. Il y a eu partie de base ball, dans laquelle les tricoteurs ont défait leurs adversaires par 15 à 12.

M. James W. Bennett, ex maire de Lowell, est retenu à sa chambre par une attaque de paralysie du cœur. M. Bennett a eu deux ou trois passes critiques dans la nuit de vendredi à samedi et dans la nuit de samedi à dimanche. On dit tout simplement chez lui que sa maladie est grave.

Les travaux marchent toujours au pont de Pawtucketville. On a commencé à peinturer en rouge sombre la structure de fer du pont. Si les travaux continuent du train qu'ils ont actuellement, la population de Pawtucketville aura l'avantage de voyager sur cette construction rêpa rée cet hiver.

Ne manquez pas d'assister à la grande vente de chaussures basses (Oxford ties) pour dames demain à 3 heures a m., chez A. G. Pollard & Co. Ces chaussures ont de très légères imperfections mais il faut remarquer que toutes ces chaussures vaudraient de $1.50 à $3.00 la paire mais nous n'avons fait qu'un seul prix, 79c la paire.

Le Rév. Père Nolin, qui était allé prêcher des retraites à New York, est arrivé au milieu de nous depuis ce matin. Nos lecteurs ont dû voir dans les journaux que la retraite à l'église St Jean-Baptiste de New York avait été signalée par une foule de miracles arrivés le jour de Ste Anne. C'est le Rév. Père Nolin qui prêchait cette retraite.

Mlle Helen Mahoney, 6 rue New a reçu une lettre de son frère, le sergent Lewis Mahoney, du 25e régiment d'infanterie qui est actuellement aux Philippines. Il dit dans sa lettre que sa compagnie a reçu instruction de s'en retourner au pays. Il s'attend d'arriver à San Francisco le 20 courant. Le sergent Mahoney dit qu'il n'aime pas beaucoup les Philippines.

Pierre Lafleur s'est infligé une profonde blessure à la main hier après-midi en tombant de sa tricyclette, sur la rue Market. Il est tombé la main sur un morceau de verre cassé et s'est blessé la paume de la main sérieusement.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

BOSZEK.—En cette ville, Helena, enfant de

CORSETS de 50c à $10.

CORSAGES de toutes les principales fabriques.

Bretelles pour Bas.

Bourrures pour les Hanches.

Réparations de Corsets, Une Specialite.

☞ Corsets et Corsages ajustes gratis.

SALONS DE CORSETS,

Mme N. L. WHEELER,

204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 7.

LA

Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

III

HORS LA LOI

(Suite.)

Il ramena Guen et le jeune homme jusqu'à la chambre qu'ils voyaient de quitter, et redescendit pour veiller aux soins de l'aubergiste. Le Hélo resta seul avec Mapiaouanka.

— J'ai encore quelque chose à te dire, Guen, fit le jeune homme en retenant son compagnon.

— Je vous écoute, madame, répondit le vieillard, demeuré maintenant sans crainte sur véritable caractère de la mystérieuse créature que tous respectaient et servaient sous le nom de "notre fils".

La jeune femme jeta son chapeau sur le lit à quenouille qui garnissait l'un des panneaux de la chambre.

— Voici ce qu'il te faut apprendre aux amis, dit-elle. On doit arriver ce soir même le comte et la comtesse de Plestin en leur manoir du Douron. Il paraît qu'on a brusquement trouvé dans le compte un soupçon, parce qu'il s'est battu pour le roi à Paris. Vingt-cinq hommes de la garde nationale, cinquante au plus, sont désarmés pour cela. Nous serons dans les bois de Lanmeur à neuf heures et demie. Cinquante autres iront jusqu'au manoir pour empêcher qu'on n'emmène les prisonniers par un autre chemin. On ne doit pas savoir que c'est nous qui avons fait le coup. Donc les masques de suie, et, autant que possible, pas d'armes à feu. C'est l'ordre du chef.

— On s'y conformera, notre fils, prononça Guen en baisant le petit main nerveuse qui se tendait vers lui.

Il sortit, et la vaillante créature demeurée seule, s'avança vers la glace à trumeau de la cheminée, dans laquelle elle se mira avec une profonde attention, quoique sans aucune coquetterie.

— Il ne m'a pas reconnue, murmura-t-elle à demi - voix. Je l'aurais bien reconnu, moi.

IV

LES BOIS DE LANMEUR

Le comte Roger de Plestin venait de rentrer d'une inspection de la côte. Accompagné de ses trois fidèles, Joel Gac, Yvon Le Braz et Jolot, il avait parcouru la grève de Trebeurden à Locquirec, confirmant ses hommes dans leurs postes, pressant les travaux de défense sur tous les points susceptibles d'offrir un accès à un débarquement des troupes anglaises. Car on avait signalé de Saint - Malo l'approche d'une flotte de six vaisseaux de guerre, sortie de St-Hélier, et qui venait de couler bas seize bateaux marchands et trois navires de guerre équipés à la hâte. Cette flotte protégeait et couvrait, croyait-on, deux transports amenant six mille hommes de débarquement, qui se proposaient de prendre Brest à revers et de l'investir par terre.

Aussi le jeune colonel veillait-il avec un dévouement absolu, s'efforçant de maintenir scrupuleusement les dispositions de vaillance nécessaires pour faire face aux redoutables éventualités. Par trois fois, il s'était vu confirmer dans le commandement par les municipalités du district aussi bien que par le gouvernement militaire de Saint - Brieuc.

Rien ne pouvait donc lui faire prévoir la menace suspendue sur sa tête.

Or, tandis que, tout entier à ses devoirs de patriote et de soldat, Roger de Plestin passait des semaines loin du manoir, laissant dans les soupirs et les larmes la belle comtesse Aude, la malignité humaine poursuivait contre lui une sourde guerre d'embûches et de calomnies. On l'accusait auprès des représentants d'entretenir des relations secrètes avec les émigrés, avec les brigands de la Loire, du Finistère et du Morbihan, et sa qualité de ci-devant, d'ancien officier royaliste blessé au 10 août, ne rendait que trop vraisemblables ces perfides insinuations.

Une première fois il avait été mandé à Rennes. Ses loyales réponses lui avaient valu des félicitations.

Une seconde fois, à Saint-Brieuc même, il avait dû se disculper devant le représentant Choudieu.

Mais en ce moment la fièvre révolutionnaire en était à son paroxysme. Dans la Convention, une lutte à mort était engagée entre la Montagne et la Gironde. Danton, Marat, Robespierre, d'une part; Brissot, Gualet, Vergniaud, de l'autre, jouaient leurs têtes dans cette effroyable partie, que tous devaient perdre les uns après les autres. La province ne se souciait point encore de cette exaspération des plus odieux sentiments, mais le mal gagnait rapidement du centre à la périphérie. Le régime de la Terreur allait commencer.

Le comte de Plestin venait donc de rentrer et n'avait pas encore détaché son sabre, que la comtesse accourait, le visage pâli par l'effroi et les yeux rougis par les larmes.

Roger! s'écria-t-elle sans préambule, vous êtes dénoncé d'accusation par le comité de salut public. Il vous fait fuir au plus tôt sans aucune coquetterie.

— Fuir! se récria le jeune homme avec un mouvement d'indignation.

Toute son âme de soldat se révoltait à cette pensée. La conscience de sa droiture, de la noblesse de son sentiment dont il avait fait preuve en se vouant au service de son pays, lui donnait un indomptable courage.

— Je suis soldat, ajouta-t-il. Je n'ai aucun compte à rendre à des magistrats civils, et l'autorité militaire n'a certes rien à me reprocher. Mes supérieurs de Rennes m'ont déjà rendu justice.

— Hélas! soupira Aude désespérée, toutes vos protestations ne vous serviraient de rien. Je ne sais quel invisible ennemi conspire votre perte et s'acharne à vous poursuivre. Il n'a que trop bien réussi cette fois.

Il y eut un moment de silence désolé, après lequel le jeune homme reprit:

— Mais, vous-même, Aude, de qui tenez-vous ces funestes nouvelles?

— D'un homme qui est ici dans la cuisine, et que j'ai prié d'attendre votre retour.

Le comte, suivi de sa femme, se dirigea vers la cuisine, où un inconnu aux allures de marin était attablé devant un bol de cidre et une tranche de pore froid. Auprès de lui, Joel et Yvon, debout, gardaient une attitude méfiante.

Alors comme ça, camarade, disait Yvon, ce sont ceux de la confrérie qui t'ont envoyé pour prévenir notre monsieur.

Le messager allait répondre, lorsque Rogers entra lui-même dans la cuisine.

D'un rapide coup d'oeil il dévisagea le porteur de la mauvaise nouvelle.

Celui-ci s'était levé. C'était un homme de taille un peu au-dessus de la moyenne, vigoureusement bâti, mais dont le visage disséminé et sournois prévenait contre lui au premier abord. Le comte ne sut se défendre d'un sentiment de répulsion:

— Ainsi, questionna-t-il, c'est toi qui es venu me prévenir que l'on doit m'arrêter demain?

— Pas demain, monsieur le comte; aujourd'hui même, ce soir.

— Comment! ce soir? On ne tient donc pas compte de la loi? Depuis quand arrête-t-on les gens après le soleil couché?

— Depuis que le Comité de salut public a décrété qu'il n'y a pas de loi pour les aristocrates.

Il prononça ces paroles avec une obséquiosité pleine d'ironie. Mais on ne pouvait apprécier si cette ironie était à l'adresse du Comité de salut public ou des aristocrates proclamés suspects.

— Et, interrogea Roger soupçonneux, de quels moins-tu ces renseignements précis?

— Du commandant de la compagnie, qui les tenait lui-même du citoyen Killerton.

— Killerton? Ce n'est pas un nom français, cela; c'est le nom d'un Anglais. Qu'est-ce que ce Killerton?

Le messager répliqua avec une certaine emphase:

— Le citoyen Killerton est l'ami personnel et intime du citoyen Thiard, secrétaire des représentants.

Ah! très bien! En ce cas, c'est fort aimable au commandant de la confrérie, que je ne connais pas la moins du monde, de m'avertir aussi généreusement des dangers qui me menacent.

La voix de M. de Plestin s'était faite un peu âpre et gouailleuse en prononçant ces mots.

Yvon Le Braz hocha la tête, et, appuyant les dires de son maître:

— Eh bien! monsieur le comte, puisqu'il y a des gens qui vous veulent du mal, avertissez seulement le maire et le recteur. Qu'ils fassent sonner les cloches, et nous verrons si les paladins de Montroulez et d'ailleurs viendront vous chercher chez vous.

En ce moment un aboiement sonore éclata dans la cour du manoir.

— C'est Rustand qui a vu quelque chose, fit Joel Gac.

On entendit un bruit de pas et de crosses de fusils résonnant sur les dalles de la cour.

La comtesse jeta un cri sourd et se pendit au bras de son mari, éperdue:

— Vous le voyez, Roger, cet homme disait vrai. Voilà les gardes nationaux de Morlaix qui viennent vous prendre.

Une grosse heurta la porte, une voix commanda du dehors:

— Au nom de la loi, ouvrez!

Joel et Yvon, par un même mouvement, portèrent la main à leurs ceintures de cuir garnies de deux pistolets.

Le comte leva la main avec une mine sombre.

— Pas de résistance, mes gars. Je suis le serviteur de mon pays; j'obéis à la loi. N'ayant rien à me reprocher, je n'ai rien à craindre. Ouvrez la porte aux soldats.

Joel obéit à regret. La lumière de la cuisine éclaira des uniformes, des fusils et des baïonnettes. Un officier portant l'épaulette dans sa main gauche.

Albert - O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.

Angle des rues Central et Merrimack

— Citoyen Plestin, dit-il avec une certaine brusquerie, j'ai le regret de t'apprendre que le Comité de salut public a ordonné ton arrestation comme suspect. Tu auras à répondre au procureur syndic à Morlaix. Il faut nous suivre.

Un grondement de bête fauve monta de la gorge de Yonic.

— Qui est-ce qui murmure? fit l'officier d'une voix menaçante.

— C'est moi, citoyen lieutenant, répliqua l'hercule sans prendre garde aux sourcils froncés de son interlocuteur.

— Qu'on empoigne cet homme! ordonna l'officier.

— Voilà qui n'ira pas tout seul! rugit Yvon.

Et avant que les gardes nationaux pussent exécuter l'ordre, il avait bondi sur le premier des hommes présents. Lui arrachant son fusil, le briser comme un fétu, assommer deux autres assaillants avec le canon et la crosse, et, profitant du trouble, s'élancer hors de la maison, puis de la cour, ne fut pour lui que l'affaire de quelques secondes. On put entendre sa voix formidable criant:

— Debout, les gars! On arrête notre monsieur. Aux cloches! aux cloches!

Le porteur du message s'était approché de l'officier et lui disait à l'oreille:

— Le coup est manqué. Rassemblez vos hommes et filez au plus vite. Dans cinq minutes, il ne sera plus temps. Tout le pays est en émoi. Aucun de vous ne rentrera à Morlaix.

L'officier changea de couleur. Mais il était soldat, il était brave. Il répondit:

— Nous verrons bien! En attendant, gardons la maison.

Soudain un homme traversa les rangs des soldats et entra le chapeau sur la tête dans la cuisine.

Il portait le costume civil de Dunquoc: une redingote à pèlerine de couleur sombre sur un gilet à larges revers blancs. Sa tête était coiffée d'un feutre noir sur lequel s'étalait largement la cocarde tricolore, ses pieds étaient chaussés de bottes vernies. Le visage glabre avait de beaux traits, sur lesquels ravonnait l'orgueil allié à la ruse. Toute la personne de cet homme respirait l'astuce et la violence réunies. L'élément de sa tenue contrastait cependant avec l'arrogance de son ton et les opinions démagogiques qu'il professait.

(A Continuer)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

L'onguent Impérial

"L'acide Carbolique et " Witch Hazel," a guéri plus de plaies—coupures, enflures, etc. que n'importe quel autre onguent connu. Il est éminemment anti-septique, dégorge et amollient et calme la douleur comme par enchantement.

25 cts la boite chez Duchette & Bell-le, pharmaciens chimistes 432 rue Merrimack

MESDAMES!

Si vous voulez avoir du bon vin, donnez votre commande au fabricant lui-même, vous serez bien servies.

N. Lachance, fabricant, 119 rue Cheever.

Toute publicité pour 3 insertions. 10c pour la semaine.

OUVRIER DEMANDE—Un apprenti barbier, ayant un peu d'expérience. S'adresser chez J. A. Fortin, 97 rue Saint Merrimack. 5 10 8.

OUVRIER DEMANDE—Une jeune fille pour servir dans une petite famille. S'adresser chez Timothée Vigeant, 46 rue Moody.

OUVRIER DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garçons ou filles, pour visiter les marchands de détail. Bon salaire. Demander M. Jacobi, à l'American House, 5 à 7 p. m.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres à louer au coin des rues Aiken et Perkins, aussi logements de 4 et 5 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser à A. G. Lebanc, 760 Lakeview Ave. 5 8.

A LOUER—Logis de cinq chambres en bonne condition, au no 501 rue Moody. S'adresser au no 631 rue Merrimack. 13 a.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A VENDRE—Maison de pension de 15 chambres et chambre de bain, près des manufactures, à bas prix, s'exiger actuellement de chambres, piano, etc. La maison est remplie de pensionnaires. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 12 a.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut, centres, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, au 115 rue West ou chez O'Donnell & Lefebvre. 5 8 6.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 76 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir de donner et d'ajuster la vue aux personnes qui se présenteront à lui. On pourra payer un compant 05 à la semaine.

IL N'EST PAS AUJOURD'HUI de plus mauvaise habitude que celle de se raser. Nous avons fait une grande réduction en prix, pour rendre cette habitude moins onéreuse. Venez nous voir.—MME J. B. BEAULIEU, 197 Lakeview Avenue.

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la malle. 722 rue Moody.

ERNEST VIENS, Encanteur

BUREAU, 442 rue Merrimack

Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,

Blanchissage de premi re classe.

73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,

588 RUE MERRIMACK.

Epiceries et Provisions. Spécialité—Service d'épicerie familiale.

Si votre Bicycle est malade

Portez-le à l'Hôpital général de

H. A. GRENIER,

696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue

BOULANGER ET PATISSIER.

Crème à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,

63 rue Central,

Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co

1 IDDLEY AVENUE,

Epiceries et Provisions de première classe.

JOHN DONOHUE,

VINS, LIQUEURS et JONES ALES

Coin de rues Worthen et Moody.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co

34 rue Prescott.

Grand ressort (garanti de 1ere classe) 75c Montres nettoyées 75c

Aiguilles de Montre 10c Verres 10c

Horloges et horloges reparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.

WM BLOCK, Gérant.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

389 RUE MOODY 48 RUE BUTLER.

440 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.

Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper au fûcon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis—Moise Biscornet et John Hall.

Une seance de spiritisme

On me frappa sur l'épaule.

Je me retournai vivement et me trouvai nez à nez avec le concierge de Grossomodo, type bien connu à Montmartre, et dont les excentricités sont notoires.

— Et votre ami, fit-il, qu'est-il devenu?

— C'est plutôt à moi de vous le demander, répondis-je, surpris.

— Figurez-vous que je ne l'ai jamais revu. Il m'a joué un tour pendable. Avez-vous cinq minutes? Je vais vous narrer la chose.

Nous entrâmes dans une taverne.

— Depuis mon mariage, fis-je après avoir commandé deux bocks, je l'ai absolument perdu de vue, car, l'ayant invité plusieurs fois à dîner, il s'est, conduit, chez moi, d'une manière inconvenante. La dernière fois, il nous quitte à minuit, descend l'escalier sans lumière; arrivé en bas, il tourne à droite au lieu de prendre à gauche et continue de descendre, s'imaginant qu'il y avait encore un étage. Bref, on l'a retrouvé le lendemain dans la cave, s'entêtant à demander le cordon, mugissant et pleurant parce qu'il n'arrivait pas à trouver la loge du concierge...

— Eh bien! maintenant à mon tour, fit mon interlocuteur. Vous savez qu'il s'occupait de spiritisme et me parlait souvent d'expériences extraordinaires, me promettant toujours de m'inviter à une que me femme à une de ses curieuses séances.

Or, un jour, il me dit:

— Monsieur Giraud, si vous voulez monter ce soir avec Mme Giraud, je me ferai un plaisir de vous convaincre.

Je lui répondis:

— Avec plaisir, mais qui gardera la loge?

— Eh bien! mon ami Marcassin peut bien vous rendre ce service pour un soir.

— Soit, en ce cas, je vous remercie, on y sera.

Le soir, son ami Marcassin se mettant gracieusement à notre disposition pour nous remplacer une couple d'heures, nous grimpons chez notre locataire où nous trouvons en compagnie de quelques camarades des deux sexes qu'il nous présente comme des médiums de première classe.

Grossomodo propose, tout d'abord, d'évoquer l'esprit de Jupiter. On accepte. Et, après les salamalecs d'usage, une voix caverneuse parlant on ne sait d'où, nous laisse, ma femme et moi, atterrés, presque convaincus.

— Laissez-moi la paix, répond l'âme de Jupiter interviewée, je suis en train de faire un piquet avec Sardanapale. Ma parole, il n'y a pas moyen d'être quarante-huit heures tranquille avec ces terriens de malheur.

— Comme c'est bien sa voix, risque quelqu'un émerveillé, on dirait qu'il est encore parmi nous.

— A présent, annonce Grossomodo, nous allons continuer cette séance par la danse fantastiques des meubles.

— Oh! non, non, j'ai peur, fait ma femme épouvantée.

Mais Grossomodo la rassure:

— N'ayez crainte, ils sont inoffensifs. Pour cela, il leur faut l'obscurité la plus complète. Dubagne, as-tu apporté ton ocarina?

— Oui.

— Eh bien, joue-leur la polka des "Commis voyageurs."

Là-dessus, on souffle la lampe, l'ocarina fait entendre d'harmonieuses roulades, tandis que le balancier du coucou bat la mesure, et l'on entend les meubles exécuter les entrechats diaboliques d'une pièce à l'autre.

Ma femme se presse contre moi, tant elle est émue, et, au bout d'un quart d'heure, la voix de Grossomodo commande militairement:

— Ces....sez!

La lampe est rallumée aussitôt, et, stupéfaction profonde, nous constatons qu'il n'y a plus trace de meubles nulle part.

— Misère de misère, nous crie Grossomodo de l'entrée, quel est l'imbécile qui a laissé la porte de l'escalier ouverte? Comme c'est malin; voilà mon mobilier qui s'est échappé.

La panique s'empare alors de cette assemblée de jeunes gens qui s'élancent tous à la poursuite des baladeurs, comme une nichée de moineaux à la conquête d'une croûte de pain, tandis que ma femme et moi, nous nous tenons les côtes, tant ce spectacle nous semble comique. Puis, nous descendons dans notre loge désertée également par l'ami Marcassin.

Mais hélas, cher monsieur, l'hilarité a bientôt fait place au désappointement, car nous n'avons jamais revu notre locataire, et chose bien moins ses meubles; il avait en outre, à régler quelques termes en retard.

Lorsque, le lendemain, nous avons raconté l'histoire au propriétaire, au lieu d'en rire comme nous, il nous a mis à la porte.

Voilà le tour pendable que nous a joué votre ami, s'il m'arrive de le repincer un jour, je vous prie de croire qu'il aura de mes nouvelles, on ne me roule pas deux fois, moi!

Z.

Ne negligez pas vos dents

Que d'affections regrettables et souvent douloureuses ne pourrait-on pas attribuer à la négligence de cette partie si importante de notre organisme, les dents.

La Carie des Dents, la Névralgie, les Enflures aux gencives, les Fluxions et aussi souvent la Dyspepsie et leur source et leur cause directe dans le manque de soin de la bouche.

Brossez et nettoyez vos dents après chaque repas, c'est un principe hygiénique des plus élémentaires et que personne ne devrait perdre de vue.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy, tout ce qu'il faut pour l'entretien et la conservation des dents: Brosses de toute qualité, Poudres Dentifrices et Lotions Dentifrices des meilleures marques. Nos préparations Impériales sont toujours les plus populaires. Elles préservent et embellissent les dents. Elles raffermissent les gencives et purifient l'haleine.

Si vous avez mal aux dents appliquez de suite les Gouttes Impériales. Elles dissipent la douleur instantanément.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, 633 rue Merrimack.

Un automobile de guerre cuirassé.

La Société des chemins de fer italiens a fait procéder à l'essai d'un nouveau type d'automobile de guerre cuirassé, construit par l'ingénieur Simond.

Cet automobile a pour but la défense des lignes ferrées en cas de guerre.

Il peut transporter un officier et deux soldats. L'automobile est muni d'un moteur mono-cylindrique de 7 chevaux, marchant à la benzine et tournant à 2,000 tours à la minute.

La voiture est en acier Bessemer et peut abriter un canon Maxim.

Le poids total de cet automobile est de 1,400 kilogrammes. Il servira d'estafette ou d'avant-garde aux trains dans le but, bien entendu, d'explorer la voie.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard; Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 447 5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Gadbois & Blanchette

Contracteurs et Constructeurs

Plans Fournis Sur Demande

Toutes sortes de réparations faites à court delai.

Res. 772 rue Merrimack.

Vente à Sacrifice!

Il nous reste en tre quelques articles d'été que nous vendrons à des prix de sacrifice.

Ne manquez pas cette dernière chance même pour l'an prochain.

Congélateurs pour Crême à la Glace

Valeur de $2.25, sacrifiés à $1.45.

Valeur de 2.50, sacrifiés à 1.70.

Valeur de 3.30, sacrifiés à 2.20.

Glacières avec couloir à l'eau

Valeur de $20.00, sacrifiées à $13.50

Valeur de 12.00, sacrifiées à 6.95

Poeles à Gaz, 2 feux tels que vignette

Valeur de $1.50, sacrifiés à 98c

Valeur de $1.95, sacrifiés à $1.33

A 3 feux, valeur de $2.50, sacrifiés à $1.98

Poeles à l'huile, simples, tels que vignette

Valeur de 72c, sacrifiés à 58c

Double, valeur de $1.46, sacrifiés à $1.18

Carrosses de Bébés,

Valeur de $11.5, sacrifiés à $6.50

Valeur de 13.00, sacrifiés à 7.60

Hâtez-vous, premier arrivé, premier servi.

M. Bellefontaine & Cie.,

267 rue Aiken, Petit Canada.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et hors par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sérieuses et modernes marchandises—à bien au-dessous des prix d'avant.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher. Les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meubles les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin, 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 20, 7 05, 7 45, *8 00, 8 15, 9 00, 10 00 a m; 1 00, *2 00, 4 20, *5 44 p m. DIMANCHES, 8 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 20, 7 06, 7 45, *8 00, 7 04, *7 25, 7 35, *7 45, *8 00, *9 07, 9 15, *9 35, *9 50, 10 50, 11 05, *11 42 a m; *12 05, 12 10, *12 45, 1 45, *1 55, *2 15, *2 40 *3 10, *3 45, *4 10, 4 20 *4 37, 5 25, *5 40, *6 15, 7 30, 9 00, 10 30 p m. DIMANCHES, 6 30, 7 37, 8 45, 9 15 a m; 12 05, 4 30, 5 45 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 26, *6 50, 7 32, *8 05, 10 05, 11 05 a m; 12 30 *2 05, 4 12, 5 30, 7 30 p m. DIMANCHES, (à Lawrence seulement) *9 25, 9 35, *9 57, *10 15, *10 35, *11 30 a m; 12 30, 4 30 p m. DIMANCHES, 8 15 a m; 12 05, 5 30 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, division de Portsmouth, 6 56, 9 25, 10 58 a m; 12 05, 12 45, 4 30, 5 45, 7 30, 9 30 p m. Dimanches 8 15 a m; 12 05, 5 30, 9 45 p m.

Pour Salem, 5 46, *6 26, 7 35 a m; *12 05, 1 20, *3 15, 5 30 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 9 25 a m; 12 05, 1 20, 3 45, 5 30 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R. R., 7 37 p m Jusqu'au 2 septembre Inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 26, 8 05, 11 05, 2 30 a m; 12 05, 7 30, 9 30 p m; DIMANCHES, 9 15 a m; 4 Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 2 30 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 8 05, 9 00, 11 05, 8 30 a m; 12 05, 3 57, 5 17 p m. DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 8 05, 11 05 a m; 12 05, 5 17 p m. Dimanches, 5 30 p m.

Pour Bangor, Dafast, Skowhegan et Rockland, * a m, 5 30 p m DIMANCHES 5 30 p m.

Pour St-Jean N B, Halifax, N E, Montréal et Québec, 6 56 a m; 5 17 p m. (le train de 5.17 ne passe pas le samedi) DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Eastport et St John (via steamer de Portland) 5 30 p m. Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 26, 7 06, 7 35, *7 45, 11 05 a m; 1 45, 4 30, 5 45 p m. DIMANCHES, 9 45 a m, 4 35, 5 30 p m.

Pour les gares entre Winchester et Somerville, division sud, 7 45, 8 35, 7 35, 7 45, 9 35, 11 05 a m; 1 45, 4 30, 5 45, 6 25, 6 40 p m. Dimanches, 8 45, 9 45, 11 a m, 4 35, 5 30 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur la N N & F & Fitchburg, 7 35 a m; 12 05, 4 30, 6 40, 9 45 p m. DIMANCHES 9 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 30 a m; 1 00, 4 45 et 9 50 p m. DIMANCHES 9 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro Bridge, Keene, 9 30 a m et 9 45 p m; DIMANCHES à Hillsboro, 9 a m.

Pour Manchester et Concord, 7 35, 9 35, 10 50 a m; 12 05, 3 57, 5 17 p m. DIMANCHES, 7 35, 9 45, 10 a m, 6 25, 8 p m.

Pour Nashua, 6 26, 7 35, 9 35, 10 50 a m; 12 05, 1 20, 3 57, 5 17, 6 25, 8 10 p m. DIMANCHES, 7 35, 9 35 a m, 6 25, 8 10 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7 35, 9 35 a m; *12 05, *1 45, 5 45, *9 15 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, St. Johnsbury et Claremont Junction, 7 35, 9 35 a m; 12 05, 5 45 p m. Le samedi seulement pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 30 a m; *1 45, *9 15 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, Rouse's Point et Montréal via Central Vermont Line *9 30 a m; *12 05, *8 10 p m.

Pour Montreal et Québec, via Richford and Boston Air Line *10 30 a m; *12 10 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *7 40 10 10 p m.

DÉPARTS

*Express Tous les jours.

Samedi seulement.

Mercredis et Samedis seulement

Via Western Division.

Via Wilmington Junc.

D'FLANDERS, Agent gén. de passagers pour les lettes.

H. C. TAFT, agent général, Lowell.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajoutés avec soin.

☞ Téléphone 844 2.

Jarres à CONSERVES

Mason et Lightning.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, commis Canadien.

(LE HARVARD)

Cudworth & Co.

Marchands de Liqueurs.

Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.

55-57 rue Middle,

LOWELL, MASS.

Allons-y donc!

OU CA?

Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.

☞ Toujours à l'ancien endroit:

368-370 rue Moody

DIX MINUTES TROP TARD

Les detectives a la poursuite de Blondin

ON CROIT LE FAMEUX FUGITIF TOUT PRES DE MATANE

Les bois des alentours seront fouillés avec soin

Matane, 12 — Les officiers Letteney et Dunham, de la police du Massachusetts, ont failli prendre, hier après-midi, l'homme étrange qui circule dans le voisinage et qu'ils croient être le fameux Joseph Wilfrid Blondin.

Ils sont arrivés seulement dix minutes trop tard.

C'est la première fois qu'ils viennent aussi près de leur gibier et bien qu'ils ne l'aient pas pris, ils sont plus que jamais convaincus que l'individu qu'ils poursuivent actuellement et qui persiste à rôder dans les alentours du village est bien le véritable Blondin qu'ils ont la mission d'arrêter et de ramener à Boston pour y répondre à l'accusation d'avoir tué sa femme.

La description qu'ont donnée du suspect les nombreux habitants, jeunes et vieux, grands et petits, qui l'ont vu, tend à confirmer la théorie des agents policiers du Massachusetts.

Or, ce personnage aux allures suspectes qu'on suppose être Blondin, a été vu le matin, alors que les détectives fouillaient le bois à l'endroit où on prétendait l'avoir vu paraître la dernière fois. On vint les avertir que le suspect avait fait son apparition dans une autre partie du village. On l'a rejoint de si près qu'un des membres du parti lancé à sa poursuite l'a vu traverser un champ à la course.

Adolard Vaillancourt a rapporté qu'il avait vu un étranger vêtu d'habits noirs ou d'un mélange foncé dans un champ du côté ouest de Matane où il semblait occuper à cueillir des framboises. Il a remarqué que ses vêtements paraissaient en loques. En apercevant Vaillancourt, l'étranger a pris le bois. Vaillancourt, qui est contremaître aux chantiers près d'ici, dit qu'il n'a vu le même homme qu'on a reconnu à Ste Flavie comme étant Blondin, le 16 juillet dernier vendu sur une pile de planches dans le moulin à scie. A cette date, il n'y avait aucune excitation au sujet de Blondin et l'étranger a passé plusieurs nuits dans et autour du moulin.

Vaillancourt a pu bien examiner l'étranger alors et il est convaincu que c'est le même homme qu'il a vu dans le champ hier.

Letteney et Dunham se sont aussi lancés à la poursuite du mystérieux inconnu, et ils avaient à peine quitté le village que Vaillancourt arriva tout essoufflé leur dire qu'il venait de revoir Blondin sur la ferme McKinnon.

Durant ce temps, le constable Mallais qui faisait partie d'une autre équipe composée de William Hamilton, Joachin, Napoléon et Paul Pelletier et Louis Thibeault, a parfaitement vu l'étranger sur le plein milieu d'un champ. Ce dernier s'arrêta dans le bois touffu. Les détectives arrêtèrent du notre côté leur char et fouillèrent les taillis, mais en vain. Blondin — si c'est lui — s'était de nouveau échappé.

On se propose de fouiller les bois des deux côtés de la rivière Matane.

CRISPI EST MORT

Les funérailles publiques auront lieu à Palerme

Naples, 12 — Signor Crispi est mort à 7.45 heures, hier soir, entouré des membres de sa famille et de plusieurs amis intimes. La nouvelle a été immédiatement télégraphiée au roi Victor Emmanuel et à la reine Hélène.

Les funérailles auront lieu à Palerme et on prétend que le corps sera transporté en grande pompe dans cette ville. Le maire de Palerme ou le syndic de la municipalité doit se charger de faire d'imposantes funérailles publiques. La rumeur circule aussi, parait-il, que Signor Crispi a autorisé dans son testament un politicien italien éminent à examiner ses documents et à publier ses mémoires. On dit que ces papiers contiennent des révélations compromettantes pour plusieurs politiciens en vue et des détails inédits au sujet de la lutte pour l'unité et l'indépendance de l'Italie.

Vu sa condition basse, les médecins avaient décidé hier matin de cesser l'injection des stimulants et l'administration de l'oxygène, vu que l'une et l'autre étaient désormais inutiles. Toute la journée, il est resté inerte et insensible et il était virtuellement mort depuis plusieurs heures, quand les médecins ont certifié que Crispi avait cessé de vivre.

On prétend que les affaires financières du défunt sont dans la plus grande confusion et que Signora Crispi devra dépendre uniquement sur le revenu de la vente de ses mémoires pour vivre.

Le corps a été embaumé et mis sur un lit de parade dans le salon de la villa Lina, où il restera trois jours exposé. De grandes funérailles d'état auront lieu à Naples avant que le corps soit transporté à Palerme.

Sa femme et sa fille n'ont pas quitté la chambre durant 50 heures et quand la fin est venue, la princesse Lingaglossa a perdu connaissance et son mari a dû la transporter dans ses bras jusqu'à sa chambre.

Quelque impopulaire qu'ait été parfois Francesco Crispi, il a été ministériel pendant plusieurs années comme le plus grand homme d'état moderne de l'Italie.

Il est né en Sicile, le 4 octobre 1819.

De bonne heure il a fait voir le tempérament susceptible qui le caractérisait en enlevant à 18 ans une jolie paysanne pauvre qu'il a épousée et qui est morte deux ans après. Il étudia le droit et se distingua de bonne heure dans sa profession.

Avant la révolution de 1848, il fit du journalisme avec tant d'ardeur qu'il s'attira la famille abominée des Bourbons et en 1848, il fut condamné à l'exil pour avoir pris part à la révolution de Palerme. Il se réfugia d'abord à Paris, mais Napoléon III lui donna avis de partir. Il s'en fut alors à Londres où il gagna sa vie à enseigner le français, l'italien et les langues mortes. En 1859, à la mort du roi Bomba, des Deux Siciles, il revint en Italie et s'enrôla sous Garibaldi. Il prit part à la prise de Palerme et fut élu plus tard le premier représentant de cette ville dans le premier parlement de l'Italie unie en 1861.

En 1876, il fut élu président de la chambre des députés et ministre de l'intérieur.

Son délabrement de sa seconde femme légitime pour marier Signora Crispi No 2 a créé un grand scandale dans le temps et a failli ruiner son avenir politique.

Il redevint tout de même premier ministre plus tard, mais la défaite d'Abyssinie en 1896 le fit de nouveau disparaître de la vie publique.

NOUVEAUX DETAILS

Sur l'horrible drame du bois de Tabuteau

Paris, 12 — Une correspondante de Bordeaux donne les détails suivants sur l'assassinat de la petite Massias, de Lapeyrade.

C'est le père elle-même qui a fait la première en date le bois de Tabuteau, commune de Lapeyrade, où le crime a été commis. Le cadavre de sa fille qu'un hasard cruel lui fit heurter du pied parmi les ajoncs où il était caché. La pauvre femme tomba à la renverse en poussant un grand cri: "Ma fille! ma fille!" Elle a perdu la raison à la suite de cette terrible découverte.

Il résulte de l'autopsie que l'assassin, après avoir plongé son arme, un couteau catalan probablement, dans le sein de la victime, l'a ramenée violemment en arrière de façon à détacher presque la tête du tronc. On a constaté de plus que les coups portés ont été suivis de nouveaux enfoncements de l'arme dans la poitrine du pauvre enfant qui est ainsi mutilée après la mort.

Le coupable est un chemineau qui, après avoir causé avec un conseiller municipal de Lapeyrade, M. Chamaillard, a été vu par celui-ci s'éloignant dans la direction du bois avec la petite qui, en passant, s'était mêlée à la conversation. Comme cet homme était très propre et paraissait convenable, M. Chamaillard ne fit d'abord pas autrement attention à ce fait. Il a pu fournir de l'individu en question un signalement qui a permis de suivre sa trace jusqu'à Guitres; mais, à partir de là, cette trace a été perdue. On a bien arrêté trois cheminaux, mais aucun ne répond au signalement donné.

EXPLOSION D'UN POELE A PETROLE

Une malheureuse femme est fatalement brulée

Worcester, 12 — Mme Frank H. Leach, âgée de 40 ans, dont le mari travaille comme typographe dans un journal du matin, a été brûlée à mort, par suite de l'explosion d'un poêle à pétrole.

Mme Leach était à préparer le dîner lorsque le feu se communiqua tout à coup au pétrole et causa une explosion. Les flammes menacient de détruire la maison.

Mme Leach saisit le poêle pour aller le jeter dans la cour. En ouvrant la porte, le vent poussa la flamme sur elle et mit le feu à ses habits. Dans une minute, elle n'était plus qu'un paquet de flammes. Les vêtements étaient tout imbibés d'huile et le feu avait bon jeu.

La malheureuse victime n'est morte que tard dans l'après-midi. Elle a conservé sa connaissance jusqu'à la dernière minute.

Mme Leach laisse son mari et une fille de 16 ans.

ASPHYXIE PAR LE GAZ

Un homme perd la vie et trois autres sont en danger

Lynn, 13 — En essayant d'essuyer une bouche d'égout, dans la maison de M. Charles N. Wormshead, hier matin, un homme s'est fait tuer et trois autres ont failli périr aussi.

Le Timothy Quade, de Roxbury, est mort; Charles N. Wormshead, Benj. N. Johnson et Geo. P. Young sont dans un état critique.

Quade a été asphyxié par le gaz qu'il y avait dans le tuyau et trois autres souffrent maintenant des effets du gaz qu'ils ont aspiré en voulant porter secours à leur compagnon.

ACTE DE FOLIE

Une mere veut se noyer avec ses trois enfants

New York, 12 — Mme Olga Michalkof, qui a eu plusieurs attaques de folie depuis quelque temps, a conduit ses trois enfants, âgés de huit ans, trois ans et 18 mois, sur le pont du canal Morris et a jeté de les noyer en sejetant à l'eau avec eux.

Elle précipita d'abord les deux plus vieux enfants dans le canal et s'y jeta ensuite avec le bébé dans ses bras.

Un gardien qui la vit faire fit le plongeon et retira d'abord la mère et le bébé, puis il réussit aussi à sauver les deux autres enfants.

Nos Centres Canadiens

LEOMINSTER, MASS

—L'inspecteur des manufactures est venu à Leominster et a constaté que les jeunes filles employées à l'hôtel Whalom travaillaient de 84 heures à 114 heures par semaine, au lieu de 58 heures, tel que le permet la loi. Il a en conséquence donné des ordres au propriétaire d'avoir à s'exécuter et promptement, ce que celui-ci a fait d'ailleurs. L'inspecteur a annoncé combien d'heures chacune des employées devait travailler par jour.

WOONSOCKET, R. I.

—M. Norbert Dufresne, dont nous annoncions la mort la semaine dernière, était né à St Cuthbert, P. Q., et avait eu 87 ans le 12 mai dernier. Il s'était marié trois fois et sa dernière épouse lui survit et elle demeure actuellement à Franklin, Me, chez ses enfants. M. Dufresne n'a pas eu d'enfant de son dernier mariage, mais il laisse dix enfants des deux premiers lits: Pierre Dufresne, du Michigan; Louis Dufresne, du Manitoba; Mme Jude Grenier, de Hampden, Mass, et François Dufresne, de Riverpoint, du premier lit; Mme Henri Grenier et Mme F. Régnère, de Waterbury, Conn.; Joseph Dufresne, de Providence; Nalgide Dufresne et Mme François Allard, de Woonsocket, et Adam Dufresne, de Worcester, du second lit.

M. Norbert Dufresne demeurait à Woonsocket depuis 36 ans.

PROVIDENCE, R. I.

—Hier après-midi, vers 4h. 30, Rebecca Winston et Maria Dutra, deux négresses de "Chickenfoot Alley", entre les rues James et Transit se sont battues au sujet d'une affaire de pacotille.

Soudain, Rebecca fond sur Maria et lui administre à la joue gauche un terrible coup de rasoir, lui infligeant une blessure de trois pouces de longueur.

Rebecca fut peu après mise en état d'arrestation et écrouée au poste central, rue Fountain.

MANCHESTER, N. H.

—Le Dr Larochelle, assisté du Dr Guérin, a fait sur la personne de M. Joseph Larivière, une opération qui a été très bien réussie. Il s'agissait d'enlever sur le corps une tumeur d'une forte proportion qui faisait souffrir depuis quelques années ce monsieur qui se trouve grandement à l'aise depuis ces jours derniers, grâce à l'efficacité de la science chirurgique bien appliquée.

NASHUA, N. H.

—Joseph Fecteau, habitant 26 rue Bridge, s'est vu enlever sa petite fille, âgée de trois ans, par la mère de l'enfant hier; et pendant quelques heures il a songé à faire arrêter sa bru; mais il est ensuite revenu à des sentiments plus pacifiques.

Le fils de M. Fecteau, Arthur, épousait il y a quelques années une jeune fille du nom de Léa Boulier. Depuis quelque temps le couple est séparé et M. Fecteau père avait recueilli leur enfant.

Hier la mère de la petite fille se présenta chez lui et demanda son enfant. Mme Fecteau voulut la faire attendre, mais elle fut repoussée violemment sur le poêle et l'enfant fut enlevée. Mme Fecteau, jeune, conçu ensuite sa fille à Mme Ammestine Boulier, qui prit un train allant vers le nord.

M. Fecteau, père, prétend arranger l'affaire à celui d'ici à quelques jours.

Costumes de bains pour dames $1.49 a $3.98

Réductions Epouvantables DANS

les Habits Tailleurs, Corsages, Gilets Etons, Habits en Toile, etc.

Positivement aucune marchandise gardee en stock

$10.00 Beaux habits réduits à.....$3.75
$15.00 Beaux habits réduits à.....$6.75
$20.00 Beaux habits réduits à.....$8.98

ETONS EN SOIE

Etons de $10, $12.50, $15 réduits à.....$2.98, $3.75 et $5.00
1 Lot de Corsages de 50c, réduits à.....19c
1 Lot de Corsages de $1.25, réduits à.....49c
1 Lot de Corsages de $2 et $2.50, réduits à.....$1.00
1 Lot de Jupons en Crash de $1.00.....39c
1 Lot d'Habits et Crash (Gilets et Jupes) de $5 réduits à...$1.00

Chaque morceau de marchandises dans notre magasin vendu a des prix de Bargains.

CHRIS HOLMES Magasin de Spécialités 124 126 rue Merrimack.

L'Exterminateur Electrique

.... QU'ON APPELLE AUSSI ....

La Mort aux Punaises

EST TOUJOURS LE PLUS PUISSANT DESTRUCTEUR DES PUNAISES, MITES et Autres Insectes Semblables.

Il paralyse et foudroie dès le premier contact.

Ne tache pas le linge et ne développe aucune mauvaise odeur.

Se vend en boîte de fer-blanc avec longue canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou se logent ces vilains insectes.

PRIX 25 cts

CHEZ TOUS LES EPICIERS ET A LA

- PHARMACIE -

Rochette & Delisle,

632 RUE MERRIMACK.

Le meilleur poisson

Toujours en vente chez E. M. Biron, 69 rue Cabot, choix superbe. Les plus bas prix du marché. 24 a

Avis aux pratiques

Ayant acheté le stock complet d'épiceries, etc, de R. Beauregard, 1 Lilley Ave, nous désirons informer les anciennes pratiques qui sont en dette qu'elles devront venir régler avec nous et nous espérons qu'elles nous continueront leur encouragement.

LAPORTE & CIE. 13a.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, MARDI 13 AOUT 1901. NO. 121.

LA PAROISSE EN DEUIL

Les Canadiens de Lowell a la salle Vincent

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES ADOPTEES PAR L'ASSEMBLEE

Une delegation assistera aux funerailles du R. P. Gagnon

Une centaine de compatriotes ont répondu à l'appel fait par des anciens citoyens de la paroisse St Joseph, par l'entremise de L'Etoile, et se sont réunis hier soir dans la salle Vincent, rue Aiken, que ses propriétaires avaient généreusement mise à leur disposition.

M. Camille Roussin, qui avait eu le premier l'idée d'avoir une réunion générale des paroissiens dans le but d'adopter des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du Rév. Père P. M. Gagnon, O. M. I., a appelé l'assemblée à l'ordre et en a expliqué le but aux personnes présentes.

Sur motion de M. J. W. Paradis, M. Roussin est élu président de l'assemblée et, sur motion du Dr J. A. Gagnon, M. Charles R. Daoust est élu secrétaire.

Après quelques remarques on choisit les messieurs suivants pour faire partie d'un comité spécial chargé de préparer des résolutions de condoléances, à l'occasion de la mort du Rév. Père Gagnon: J. W. Paradis, Maxime Lépine, Aimé Gauthier, Dr J. A. Gagnon, L. P. Turcotte, A. H. Jean, C. H. Boisvert, H. Arvisais, Timothée Vigeant, Edouard Vincelette, John T. Vincent et le conseiller Louis Lebrun.

Sur la gracieuse invitation de M. Clovis Bélanger, le président du Club Frontenac, le comité s'est réuni dans les salles du club qui se trouvent au même étage et quelques minutes plus tard, M. Paradis, président du comité, a soumis à l'assemblée les résolutions suivantes qui ont été adoptées à l'unanimité, sur motion de M. Wilfred Caisse, appuyée par M. Joseph Brunelle:

Attendu que le Divin Maître a jugé bon de rappeler à Lui son fidèle serviteur, le Rév. Père Pierre M. Gagnon, de l'ordre des Oblats de Marie Immaculée, que ses supérieurs avaient chargé du soin de l'église St Jean-Baptiste;

Attendu que le vénérable défunt a toujours été pour nous un vrai patriote, un pasteur "canadien" dans toute la force du terme, un véritable apôtre convaincu et dévoué, toujours prêt à sacrifier son temps, ses labeurs et sa vie même, s'il l'eût fallu, pour défendre et protéger les enfants bien-aimés que Dieu et l'Eglise avaient confiés à ses soins;

Attendu que le vénérable défunt, dont toute la paroisse canadienne déplore en ce jour la mort, a succombé dans la fleur de l'âge, quand il aurait pu rendre encore à l'Eglise tant de services précieux.

Résolu que nous, les Canadiens de la paroisse St Joseph de Lowell, Mass, déplorons du fond de notre coeur, cet appel inattendu de notre bon Père auprès du tribunal suprême du Dieu qu'il a servi avec tant de dévouement et tant de sacrifice;

Résolu que nous affrons à la maison des RR. PP. Oblats, dont il a été un des membres les plus distingués et, à bon droit, des plus populaires, nos sincères compliments de condoléances;

Résolu que copie de ces résolutions soit adressée aux journaux canadiens de cette ville pour publication et que d'autres soient envoyées à la maison des RR. PP. Oblats de Lowell et à la famille du vénéré défunt.

Sur motion de M. Joseph Brunelle une délégation de vingt paroissiens est nommée pour assister aux funérailles du Rév. Père Gagnon, mercredi matin à l'église St Jean - Baptiste. Les messieurs suivants ont été choisis comme délégués de la paroisse avec le privilège de s'en adjoindre d'autres: Joseph Brunelle, Wilfred Caisse, Dr J. A. Gagnon, Aimé Gauthier, Evaudias Dupont, John T. Vincent, Charles H. Boisvert, Joseph Marin, Maxime Lépine, Fred Hubert, J. W. Paradis, Camille Roberge, Eugène Roussin, Henri Mayrand, Clovis Bélanger, Hubert Denault, Louis Manville, Philippe Vincent, Francis Régnier, C. R. Daoust.

Sur l'invitation du président, M. A. H. Jean prend la parole et fait un éloge ému et délicat du bon Père dont la mort si inattendue a jeté dans le deuil toute la paroisse canadienne de Lowell. Il dit que le défunt s'est toujours montré en toutes circonstances, l'ami sincère des Canadiens. A sa connaissance personnelle, le Rév. Père Gagnon s'est maintes fois intéressé à procurer du travail aux ouvriers en chômage sans ouvrage. Il fut le véritable apôtre de la Providence.

M. L. P. Turcotte, appelé ensuite, fait des remarques des plus appropriées. "Le vénéré défunt, dit-il entre autres choses, "n'avait pas d'ennemis et ne s'en est jamais fait, bien qu'il exprimât toujours sa façon de penser sans ambages et parfois très brusquement. Mais quand même on différait d'opinion avec lui, il savait toujours gagner tout le monde par son affabilité. Il avait le coeur large et sa générosité était proverbiale, il ne refusait jamais à personne."

M. Aimé Gauthier, invité à son tour, commente surtout sur le caractère subit de cette mort récente qui plonge toute la population dans le deuil. La vie, dit-il, ne tient qu'à un fil et il faut toujours être prêt à se soumettre à la volonté divine.

Après quelques remarques par le secrétaire de l'assemblée sur le même sujet, M. J. W. Paradis propose, appuyé par M. Charles H. Boisvert, un vote de remerciements à MM. Vincent Frères pour la générosité dont ils ont fait preuve en donnant gratis l'usage de leur salle aux paroissiens pour cette assemblée spéciale. La motion est adoptée à l'unanimité.

M. John T. Vincent offre de nouveau sa salle gratuitement aux paroissiens qui voudront s'y réunir mercredi matin pour se rendre en corps à l'église St Jean-Baptiste au service funèbre.

M. Camille Roussin est prié de voir aux détails de l'organisation pour la cérémonie de mercredi, en sachant que la délégation des paroissiens est concernée et il accepte la tâche.

Puis l'assemblée s'ajourne.

Avis

Tous les membres de la Cour St Antoine, No 565, ordre des Forestiers Catholiques, sont priés de se réunir mardi soir à sept heures et demie précises dans les salles du collège St Joseph afin de prendre les mesures nécessaires pour assister aux funérailles du Révérend Père Gagnon.

Par ordre
Fred Giroux, Chef Ranger.

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir, a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Appreciez-vous

assez une de nos nouvelles concessions pour acheter un café de Puerto-Rico « le coeur? Dejeuner Rica», marchande de thé, No 68 rue Merrimack

SUR UN LIT DE PARADE

Le pasteur defunt est expose a St Jean-Baptiste

DES MILLIERS DE PERSONNES VONT PRIER POUR LUI

Les derniers preparatifs pour les funerailles de demain

Ce matin à 5 heures les révérends pères du presbytère canadien transportaient dans le sanctuaire de l'église St Jean-Baptiste la dépouille mortelle du révérend père Gagnon dont nous pleurons la perte depuis hier.

Le corps repose maintenant en face de la nef, près de la table sainte où si souvent il s'est approché le ciboire en main pour administrer à ses chers paroissiens, à ses enfants, nous pourrions dire, le pain qui fortifie, le pain qui donne la vie.

Nous comprenons les pleurs de nos bonnes compatriotes à la vue des traits pâlis de celui qui fut pour elles le vrai directeur de conscience, le prêtre saint qui est vraiment imbu des bonnes idées et qui sait par des moyens simples et persuasifs transmettre ces idées à ceux qu'il a la charge d'instruire et de garder.

Plusieurs milliers de personnes sont allées aujourd'hui faire une visite au corps. A certains moments, la foule était si considérable que les deux gardiens de la paix, MM. Giroux et Brouil, ont dû demander aux visiteurs de ne pas mettre tant d'empressement.

C'est à 10 heures demain matin à l'église St Jean - Baptiste, que l'on chantera le service sur le corps du Révérend Père Pierre M. Gagnon.

Le choeur de l'église St Jean-Baptiste, assisté du choeur de l'église St Joseph, donnera la messe de requiem de Perreault. A l'offertoire, on chantera le Pie Jesu de Dumont, après l'élévation, M. le Dr Caisse, directeur du choeur, chantera le motet si émouvant "O Salutaris" de Perreault.

Le libera sera celui de la messe de Perreault.

Nous ne donnons pas aujourd'hui le nom des officiants, car le révérend père supérieur n'a pas encore fait les invitations.

Le Révérend Père Lewis, qui est revenu de Boston, nous apprend que Monseigneur Brady, évêque auxiliaire de Boston, se rendra à Lowell pour les funérailles du regretté défunt. Le collège des Oblats d'Ottawa sera aussi représenté aux funérailles. Tous les diocèses environnants enverront des délégués demain.

Les membres du choeur Rossini sont invités à se rendre à l'orgue demain pour prêter leur concours au choeur de l'église St Jean-Baptiste dans l'exécution de la messe de Perreault.

Que les sociétés de bienfaisance n'oublient pas de se réunir ce soir pour nommer les délégués aux funérailles. Les Forestiers Catholiques auront leur assemblée dans la salle du collège.

La congrégation de la Ste Famille, hommes et jeunes gens et les dames de Ste Anne sont priés de se réunir dans l'église St Joseph, à 7 h. 30, ce soir après la prière du jubilé, pour voir à s'organiser pour les funérailles demain.

Les membres du tiers-ordre, les Enfants de Marie et de l'Ange Gardien se rendront dans le soubassement de l'église St Jean-Baptiste ce soir à 7 h. 15.

Tous les délégués nommés par les différentes sociétés de bienfaisance ou choisis par les congrégations religieuses sont priés de se rendre dans le soubassement de l'église St Jean - Baptiste à 9 h. 30 demain matin.

Demain matin, afin d'éviter la foule, les portes de l'église St Jean-Baptiste seront fermées à 8 heures pour ne s'ouvrir qu'à 10 heures moins un quart.

Quelqu'un suggérait ce matin que les marchands canadiens et les propriétaires d'établissements quelconques devraient fermer leurs portes pendant le service demain matin.

C'est une idée excellente que nous nous empressons de communiquer à nos lecteurs. En effet, il n'y aurait pas de meilleur moyen pour nos hommes d'affaires canadiens-français, catholiques, de démontre en quelle estime ils tenaient leur chef spirituel que la divine Providence a cru bon de rappeler à elle au moment où nous croyions le plus avoir besoin de lui.

Il se fait un mouvement actuellement parmi les plus vieux paroissiens de Lowell, que les plus

(Suite sur la quatrième page)

A. G. Pollard & Co.

VENTE ANNUELLE DE SPECIALITES D'ETE.

Pour écouler la balance de notre assortiment d'articles d'été, nous faisons des prix spécialement bas. Toutes nos marchandises d'été entrent dans cette ligne

Hamacs, Machines à Congeler, Poêles à Gaz et Poêles à l'huile.

Les poêles l'huile, il n'en reste que quelques-uns aux prix suivants.

Poêle à l'huile Beacon, 2 mèches 48c.
4 mèches 96c.

La balance de nos poêles à l'huile ont tous une casserole de sûreté pour l'eau froide.
2 mèches, 55c.—4 mèches, $1.10.

Le poêle à l'huile Florence, le plus gros et le meilleur poêle à l'huile sur le marché.
3 mèches, $1.89.

Poêles à l'huile Blue Flame, 1 mèche, $2.00, 2 mèches, $4.00, 3 mèches, $6.00.

Il ne reste que 20 Poeles à Gaz en tout et les prix demandés les feront partir bientôt.

Poêles à gaz, deux feux, garnis en nickel, $1.39.
Ils se vendaient $2.00.

Quelques poêles à trois feux pour $1.98.

Le "Boston Gas Cooker" est un poêle à gaz avec four neuf et deux feux. Vous pouvez chauffer et cuire en même temps, $4.39.

Fourneaux pour poêle à l'huile, 50c, 69c et $1.00.

Tous nos Paramouches pour fenêtres réduits à 25c.

Machines à Congeler—Voyez nos prix pour écouler: La machine à congeler Artic, 3 pintes, $1.39 — 4 pintes, $1.59 — 6 pintes, $1.98.

La Peerless est une nouvelle machine qui donne satisfaction. 2 pintes, $1.39 — 3 pintes, $1.69 — 4 pintes, $1.98 — 6 pintes, $2.39.

HAMACS—Tous nos Hamacs de $1.00 pour 69c; de $1.50 pour 98c; de $2.00 pour $1.49; de $3.00 pour $1.98 de $4.00 pour $2.98.

Tous nos Paramouches pour portes, 50c et 75c.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressés comme suit:

L'ETOILE,
823 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Voles D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 13 août 1901.

Aux Iles Philippines

Les Californiens, résidant actuellement à Manille, ont donné un banquet à M. Julius Kahn, représentant le San Francisco.

Le gouverneur Taft, invité à y porter la parole, s'est exprimé comme suit sur les développements futurs des Philippines:

"Pour que les Philippines se développent d'une manière satisfaisante, il faut qu'à la prochaine session du congrès, on passe des lois au sujet de la réforme du tarif. Il faut aussi qu'on fasse des lois réglant la vente des terres et des bois, pourvoyant à l'incorporation de banques américaines et que l'on décide aussi de la manière dont on doit faire les concessions minières."

Les autres membres de la commission philippine ont parlé dans le même sens. Le général Chaffee a fait l'historique des services rendus par le régiment de la Californie.

La commission a accordé une somme de $25,000 à chacune des provinces où la peste a exercé ses ravages sur le bétail.

Cet argent n'est qu'un prêt que l'on devra rembourser dans cinq ans.

Les nouveaux chefs des départements à Manille sont très occupés depuis quelque temps.

Le général Davis pense qu'il finira cette semaine la transmission du pouvoir des "provost-marshall." Il prendra ensuite le commandement des troupes américaines dans les îles de l'archipel Mindanao et Jolo.

Le général Greeley, officier commandant du corps des signaux, a eu une entrevue avec certains membres de la commission des changements dans le système télégraphique et l'établissement d'une école de télégraphie.

Le lieutenant Herbert L. Evans a envoyé au général Chaffee un rapport détaillé sur la prise de Mindoro. Le lieutenant dit que les insurgés se sont réfugiés dans les montagnes mais qu'ils se rendront bientôt, car ils n'ont aucun moyen d'échapper.

Le président Taft et les commissaires Ide et Moses partent aujourd'hui de Manille. Ils vont faire l'installation du gouvernement civil dans les provinces du nord. Les commissaires Wright et Worcester resteront en charge du gouvernement à Manille.

Un Senateur actif

M. Deboe, Sénateur du Kentucky, républicain, vient de remporter une grande victoire dans le système de distribution par les sénateurs de positions qui sont mises à la discrétion du Président.

Dans le comté Henry, il y a une veuve, Mme Saunders, qui agit comme maître de poste depuis la mort de son mari, arrivée sous la présidence du Président Harrison. Bien que le mari défunt de cette femme fut républicain, le Président Cleveland ne l'a pas destituée. Pendant son premier terme, le Président McKinley n'a fait aucun changement la concernant lui non plus.

La place rapporte $700 par année. Après les élections de l'automne dernier, l'organisation républicaine du comté de Henry en vint à la conclusion qu'il était temps que la veuve cédât aux exigences de parti et donnât sa place à quelque bon travailleur d'élection. C'est un nommé Gray qui fut désigné à la place de maître de poste.

La veuve connaissait très peu les coutumes et elle déclara qu'elle ne se retirerait pas de bon gré. Il fallut que le Sénateur Deboe s'en mêlât pour la faire déguerpir. Avec les organisateurs politiques de l'endroit, il se rendit à Washington, où la veuve arriva une journée après lui.

Cette dernière se rendit directement chez le président, à qui elle raconta son histoire. Elle prétend que celui-ci lui donna l'assurance qu'elle ne serait pas dérangée et s'en retourna chez elle heureuse de la sécurité qu'on lui garantissait. Les politiciens ne furent cependant pas découragés par cette décision. Le Président se rendit à Canton. On ne sait trop comment l'affaire s'est passée, mais la semaine dernière, M. Gray était installé comme maître de poste, au lieu et place de Mme Saunders. C'est une grande victoire pour M. Deboe et nous croyons bien que ses amis le féliciteront de cette bonne (?) action.

Les Forestiers Catholiques

Nous apprenons de source autorisée, dit La Tribune, de Woonsocket, que le Haut Secrétaire Thiele, des Forestiers Catholiques, a donné avis aux différentes Cours canadiennes de l'Ordre qu'elles ne devaient pas envoyer de délégués au congrès de Springfield. Cette recommandation a été donnée avec la haute approbation du Chef Suprême Cannon qui, comme M. Thiele, a ses bureaux à Chicago. La nouvelle a été transmise aux Cours du district local par le Chef d'Etat, M. Ponton, de Central Falls.

Voilà une attitude qui n'est pas sans jeter l'émoi parmi les Canadiens qui font partie de l'Ordre des Forestiers Catholiques. Elle est injustifiable en vertu même de la Constitution des Forestiers Catholiques.

Alors quel est le motif qui l'anime? D'où vient ce coup méchant et discret porté à une œuvre qui doit fournir une des plus belles pages de l'histoire des Canadiens-français établis dans la Nouvelle-Angleterre? Quel est cet ennemi caché qui arrive à l'improviste et cherche à jeter le désarroi dans nos rangs?

Il n'y en a qu'un: C'est cet esprit de persécution qui pousse contre les catholiques canadiens-français les catholiques irlandais de toute dénomination. C'est l'américanisateur qui s'affirme de nouveau. Mais qu'il sache qu'il parle inutilement.

Déjà la majorité des Cours canadiennes des Forestiers Catholiques a nommé ses délégués et nous espérons que ces derniers auront assez de courage et de fierté nationale au cœur pour aller à Springfield faire leur part des travaux qui nous intéressent tous.

Que tous les Cours canadiennes qui sont des F. C. sachent que rien ne les empêche d'envoyer des délégués à Springfield et qu'elles réconsent cette décision hostile qui arrive de l'Ouest! Est-ce qu'en devenant Forestier on abdiquerait le droit d'être Canadien? Pas le moins du monde. Qu'on le sache et qu'on agisse en conséquence.

Les Cours des F. C. de Woonsocket ont choisi leurs délégués et rien ne les empêchera d'aller à Springfield.

Que les autres fassent la même chose! Ils le confrère en terminant.

Les responsabilités d'une Mère de Famille

A la mère de famille revient la responsabilité du bonheur de ses enfants. C'est avec une même sollicitude et une même tendresse qu'elle veillera tant sur leur bien-être matériel que sur leur développement intellectuel et moral.

En même temps qu'elle inculquera dans leurs jeunes âmes ces principes qui feront d'elles des femmes sages et vertueuses, elle veillera aussi à leur santé et verra à leur donner les soins appropriés, afin qu'elles croissent et grandissent sans accidents et deviennent des femmes robustes et en bonne santé.

Les maladies se faufilent chez les femmes à l'âge le plus tendre et combien de femmes qui souffrent aujourd'hui, peuvent regarder en arrière et retracer, à leur période de croissance, les maux et les douleurs dont elles ont été affectées durant leur vie.

Entre l'âge de 10 à 15 ans, voilà le temps difficile à passer pour une jeune fille.

Le jour où la jeune fille cesse d'être enfant pour devenir femme, est une époque excessivement critique pour elle, et la mère doit redoubler d'attentions et surveiller sa santé avec une grande assiduité, afin qu'elle puisse franchir sans accidents ce moment dangereux de la vie; elle doit employer les moyens que la nature a mis à sa disposition pour obvier aux troubles qui pourraient survenir.

Ces moyens sont les fortifiants et les bons soins.

Comme remède simple et effectif qui a aidé tant de jeunes filles à se tenir bien portantes, dont les femmes font tant de louanges bien méritées, les PILULES ROUGES sont au premier rang. Elles ont fait leur preuve, il n'y a pas à douter de leurs vertus. Tous les jours, les journaux, tant des Etats-Unis que ceux du Canada, sont remplis de témoignages de femmes reconnaissantes qui en ont fait usage et se sont guéries.

Donnez les PILULES ROUGES à votre jeune fille si elle souffre et est sans énergie, si elle est pâle et faible, et vous verrez la vivacité revenir à ses yeux et la couleur à ses joues, car les PILULES ROUGES donnent des forces aux jeunes filles et guérissent les maux dont elles souffrent.

Elles donnent appétit, soulagent le mal de reins et les autres douleurs.

Elles font disparaître les symtômes nerveux et procurent un sommeil paisible.

Elles enrichissent et purifient le sang, donnent la force à ces organes essentiellement féminins et rassurent leur fonctionnement naturel, sans lequel il n'y a pas de santé possible pour une jeune fille, car avant tout elle doit être REGULIERE.

Pour les bons soins à donner à la jeune fille, il lui faut des aviseurs qui lui disent d'une manière sérieuse et précise ce qu'elle doit apprendre, car s'il y a une personne dans le monde qui a besoin de conseils et de bons avis, c'est certainement la jeune fille qui passe cette époque critique de la vie, de jeune fille à femme.

Une foule de choses lui arrivent à ce moment, qu'elle devrait connaître, et c'est pourquoi nous conseillons à la mère de la jeune fille malade d'écrire sans crainte et sans fausse honte aux Médecins Spécialistes de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, qui lui donneront les moyens de se rendre facile et sans danger le passage de ce moment critique qui souvent, a des conséquences si désastreuses pour les personnes ignorantes de leur position et de ce qu'elles doivent faire pour leur santé.

Les confidences de jeunes filles et de femmes malades sont gardées avec une discrétion parfaite. Les Médecins Spécialistes tiennent ces correspondances écrites avec le même secret professionnel que les consultations données à leur Bureau, au No. 274 rue St-Denis, où ils peuvent être vus tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.

" Les PILULES ROUGES dit Melle. Destroismaisons m'ont " guérie de dérangements et d'irrégularités dont je souffrais " depuis cinq ans. Toute ma famille est bien reconnaissante, car j'étais tellement malade que je pouvais à peine me traîner.

" Les PILULES ROUGES sont le tonique par excellence pour " lence qui m'ont guérie de mes maux et je les recommande " aux jeunes filles qui pourraient souffrir d'irrégularités, " d'anémie et de faiblesse générale.

" MELLE MARIE L. DESTROISMAISONS,
" Ste-Louise, Co. de L'Islet, P. Q."

" Vous pouvez recommander, dit Melle Eva Pelletier, les PILULES ROUGES en mon nom, car " elles m'ont guérie d'une maladie pour laquelle deux " médecins m'avaient traitée, sans aucun résultat.

" Je souffrais depuis deux ans de faiblesse géné- " rale et j'étais rendue à un point où je ne pouvais " plus travailler; j'étais presque toujours au lit.

" Trois boîtes de PILULES ROUGES m'ont " soulagée, huit boîtes me guérirent complète- " ment. Je suis heureuse et forte, je travaille sans " fatigue et je crois beaucoup à leur efficacité.

" MELLE EVA PELLETIER,
" Three Rivers, Mass."

Les femmes devront refuser comme imitations toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 rue St-Denis, Montréal, Canada.

Pharmacie de confiance

Votre médecin tient strictement à ce que la prescription qu'il vous donne soit remplie exactement selon ses spécifications. Il n'entend pas, et avec droit, qu'un produit inférieur ou qu'une drogue d'une valeur douteuse soit substituée à celle qu'il a spécifiée. Sa responsabilité en cette matière est encore plus grande que celle du pharmacien, car il réalise que, de la qualité du remède prescrit, peut en dépendre la santé et même la vie de son patient. Il importe donc pour lui et pour vous de voir à ce que ses ordonnances soient confiées entre bonnes mains.

La pharmacie Rochette et Delisle, (Lowell Pharmacy), est un établissement de confiance, un endroit sûr pour faire remplir vos prescriptions. On y a toujours fait une spécialité de cette branche. Vous trouverez constamment 2 ou 3 pharmaciens chimistes d'expérience qui sont tout spécialement préposés à ce département.

On y maintient de l'ordre et un système rigoureux dans le but d'éviter toute erreur possible dans le maniement des prescriptions. Ces pièces doivent toutes une à une être vérifiées par un assistant afin de s'assurer que tout est parfait avant que la préparation soit livrée au client.

Pour ceux qui ne sont pas encore familiers avec l'établissement, "Lowell Pharmacy", nous les engageons à y porter en toute confiance les prescriptions de leurs médecins. Elles y seront remplies avec prudence, avec habileté et à des prix toujours raisonnables.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, 632 rue Merrimack.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

JOHN DONOHUE,

VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

BAY RUM

Triplement distillé de jeunes feuilles fraîches de laurier

Un Article Pur

à aromes sans égaux

50c la chopine

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Commis Canadiens, J. Chouinard et W. Gaudette

Pour les Boers

Les nouvelles reçues de Prétoria signalent que la situation dans les camps de concentration est si lamentable que les femmes boers de Prétoria s'en sont émues, et ont adressé une pétition aux consuls étrangers pour les supplier de faire tous leurs efforts afin de mettre un terme à des épreuves aussi cruelles.

Voici le texte de la lettre qui a été adressée à M. Cinatti, consul général du Portugal, doyen du corps consulaire, et aux autres consuls à Prétoria:

"Messieurs,

"La situation des enfants et des femmes de nos concitoyens, celles surtout dont les maris combattent encore, est telle que les dames soussignées croient de leur devoir de demander d'urgence l'appui des représentants étrangers en leur faveur.

"Les souffrances auxquelles sont en proie ces malheureux abandonnés sont indescriptibles. Affaiblis par la mauvaise qualité et l'insuffisance de la nourriture, ils ne sont pas en état de résister aux maladies et au froid.

"Rien qu'à Irène, où l'on croit qu'il fait chaud, le froid se fait rudement sentir. Qu'est-ce donc sur les hauts plateaux à Middelburg, à Standerton, à Vereeniging, etc.?

"A l'exception de quelques familles qui ont pu emporter des vêtements, toutes les autres n'ont pour se couvrir que ce qu'elles portaient sur elles lorsqu'elles ont été violemment expulsées de leurs maisons, et de plus, ces vêtements sont sales et usés.

"Plusieurs familles ont pu également emporter quelques objets de literie; mais la grande majorité de ces malheureux n'a pas de quoi se couvrir suffisamment, doit coucher sur le sol nu et n'a que de la toile à voile pour se protéger contre l'intensité du froid.

"La plupart du temps leur nourriture n'est pas mangeable. Nous connaissons le cas d'une mère qui, en seize jours, a vu mourir ses trois enfants d'une maladie d'estomac, causée par l'absorption de farine, de café, de sucre avariés et de la viande de mauvaise qualité. Les femmes et les enfants internés ne reçoivent pas d'ailleurs d'autre nourriture. Cette femme a une autre fille, âgée de treize ans, qui est aussi très gravement malade.

"On n'a jamais encore donné aux internés du savon et des bougies que l'on considère comme des articles de luxe.

"La population sud-africaine ne peut pas vivre uniquement de farine, même de la meilleure qualité. Les gens les plus pauvres sont habitués à avoir du lait en abondance et à se nourrir d'une façon simple mais substantielle.

"Il nous paraît que ce lamentable état de choses est encore aggravé par la présence de fonctionnaires grossiers et impatients comme l'inspecteur Scholtz à Irène.

"Les femmes aiment encore mieux se laisser mourir de faim et souffrir avec leurs enfants, par exemple que s'emplant 20 personnes dans la même tente que de s'exposer à être insultées en formulant une plainte.

"Serait-ce donc un crime, à notre époque, de se battre pour son pays, pour la liberté qu'on cherche à s'en venger sur des innocents, sur des enfants et des femmes, afin d'obliger une vaillante poignée de héros à se rendre?

"Nous vous supplions, instamment d'intervenir en hâte pour adoucir les souffrances de ces malheureux.

"On est en train d'exterminer et d'anéantir notre nation. Déjà beaucoup d'infortunés prisonniers à Ceylan et ailleurs et nombre de combattants ont perdu leur femme et leurs enfants et ils n'en savent rien.

"L'hiver approche, il faut se hâter.

"Ayez pitié de nous, nous vous en supplions, aidez-nous pour l'amour de Dieu et au nom de l'humanité. Dieu vous bénira et nous vous garderons une reconnaissance éternelle."

Les consuls étrangers ont transmis cette émouvante lettre à lord Kitchener qui n'en a d'ailleurs tenu aucun compte. Ils ont alors redoublé de soins charitables pour ces malheureux, aidés par les dames du corps consulaire, qui tricotent des bas et des vêtements. Le consul de Hollande, avec des fonds reçus de la Haye, a fait une ample distribution de matelas et de couvertures.

Les Anglais au Mexique

On annonce la cession, par le gouvernement mexicain, du chemin de fer de l'Isthme de Tehuantepec à une entreprise anglaise qui a pris à sa charge, en même temps que des engagements financiers que l'Etat avait contractés pour construire cette ligne, la réfection totale de la voie. La compagnie a déjà commencé ce travail et, pour compléter celui-ci, pour que la ligne de Tehuantepec soit en mesure de rendre un trafic interocéanique les services que l'on attend d'elle, ses points terminus les ports de Coatzacoalcos (sur l'Atlantique) et Santa Cruz (sur le Pacifique) seront l'objet d'améliorations considérables.

L'achèvement du chemin de fer de Tehuantepec aura pour effet de relier Mexico à la côte du Pacifique par les lignes suivantes: Mexico (de Mexico à Córdoba), chemin de fer de Cordoba à Montorongo et chemin de fer Oriental, jusqu'à Juile, où il embranchera sur la voie de Tehuantepec.

Plus tard, ce voyage direct pourrait se prolonger jusqu'au Guatémala, grâce à la voie ferrée projetée entre San Geronimo (sur la ligne de Tehuantepec), Juchitan, Tuxta et la frontière du sud.

Dans l'avenir, ce réseau serait susceptible de faire une sérieuse concurrence au canal interocéanique de Panama ou de Nicaragua, en écourtant de deux ou trois jours le passage entre les deux mers.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, veuves par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNORED de W. H. L. Haves. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dame valant au moins $2.00, — les réserves va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin de se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

SANTÉ DES DAMES!
APIOLINE
(CHAPOTEAUT)
Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline, en petites capsules rondes, soulage les douleurs et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes.
Un flacon dure trois mois. Prix, $1.
Pharmaceutica, co P. O. Box 9061, New York.

Les Anglais au Mexique

On annonce la cession, par le gouvernement mexicain, du chemin de fer de l'Isthme de Tehuantepec à une entreprise anglaise qui a pris à sa charge, en même temps que des engagements financiers que l'Etat avait contractés pour construire cette ligne, la réfection totale de la voie. La compagnie a déjà commencé ce travail et, pour compléter celui-ci, pour que la ligne de Tehuantepec soit en mesure de rendre un trafic interocéanique les services que l'on attend d'elle, ses points terminus les ports de Coatzacoalcos (sur l'Atlantique) et Santa Cruz (sur le Pacifique) seront l'objet d'améliorations considérables.

L'achèvement du chemin de fer de Tehuantepec aura pour effet de relier Mexico à la côte du Pacifique par les lignes suivantes: Mexico (de Mexico à Córdoba), chemin de fer de Cordoba à Montorongo et chemin de fer Oriental, jusqu'à Juile, où il embranchera sur la voie de Tehuantepec.

Plus tard, ce voyage direct pourrait se prolonger jusqu'au Guatémala, grâce à la voie ferrée projetée entre San Geronimo (sur la ligne de Tehuantepec), Juchitan, Tuxta et la frontière du sud.

Dans l'avenir, ce réseau serait susceptible de faire une sérieuse concurrence au canal interocéanique de Panama ou de Nicaragua, en écourtant de deux ou trois jours le passage entre les deux mers.

Depuis nombre d'années

Le Cordial de Mûrier Impérial a opéré des guérisons journalières et ses succès d'aujourd'hui sont plus brillants que jamais. Aucune autre préparation connue ne saurait être comparée au Cordial Impérial pour guérir promptement la Diarrhée, le Choléra, les Crampes, Coliques, etc.

Il est purement végétal et agréable à prendre, ce qui en rend l'usage aussi recommandable pour les enfants que chez les adultes. Durant les dernières semaines la Lowell Pharmacy en a écoulé un nombre de bouteilles considérable. Le prix est de 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

POUR VOS
Impresions
DE TOUTES SORTES....
Venez nous voir.

Si vous allez en vacances, avant de partir abonnez-vous à

L'ETOILE

Elle vous sera adressée tous les jours à n'importe quel endroit au prix de 25c par mois.

IMPRIMERIE DE
L'ETOILE
613
Rue Merrimack

Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
490 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John Brennan et George Drinan, commis

Ces Marchands Vendent

P. B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 359 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 726 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 160 et 170 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 43 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 466 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 203 rue Moody.
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. MCEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. MCCAFFREY & CO., Rue Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 13 rue Adams.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
209 rue Andrews.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 102 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. A. Bertrand
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

H. A Lacerte,

COUR No 1 rue Ward.
RESIDENCE 22 rue Tucker.

Bois à la corde et au panier aux plus bas prix du marché.

M. Lacerte se charge aussi de déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.

No. 22 rue Tucker.

Toujours en mains de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada, aussi boîtes pour machines à coudre.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Pearson, Lager Harvard.
Livrées à familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forte éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandes-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Blass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité
Téléphone 106-2.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,
243 rue Aiken.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants. L'ORCHESTRE HUBBARD remplit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir.

La D. L. PAGE Co. sert les repas dans le pavillon à dîner qui est le plus chic de toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview

UNE SEMAINE
Commençant Lundi le.... 12 AOUT,
APRES-MIDI ET SOIR.

The IMPERIAL Specialty Co.

Un Assemblage de Grands Talents pour le Vaudeville.

John Gorman & Redd Ross. Marion Sawtelle. Williams & Williams. Byrd Dougherty. Gorman & Preston.

Sous la direction de Joseph J. Flynn.

St. Lawrence Hotel

Beau Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Crême à la Glace,

Riche et délicieuse
En boîtes de 5c, 10c, 20c, et 40c
Aussi à la fontaine avec soda 5 cts le verre.
Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
67 RUE CHERVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes mariages et enterrements.—Tél. 950-68

UNE NOUVELLE DEFAITE

Les Manchesters ont joué une belle partie

L'ÉQUIPE DE LAKE A FAIT DES ERREURS COUTEUSES

Nos gens sont partis pour toute la semaine

Les Manchesters sont encore venus à bout de notre contingent, hier après-midi. Cependant, pour une fois, les huit cents spectateurs présents en ont eu pour leur argent, car la partie a été véritablement belle. C'était le vieux Low Cross qui était dans la boîte et réellement il a pitché comme un bon. Si la partie a été perdue, hier, c'est parce que nos hommes n'ont pu frapper Farrell, c'est parce que ils ont fait, à certains moments donnés des erreurs coûteuses, c'est parce que enfin les joueurs de la Queen City se sont montrés supérieurs à la congrégation sur le parc modèle Lake.

Les balles de Farrell, pourtant, n'étaient pas des plus difficiles, mais nos forcelnic n'avaient pas cela dans le bras; ils ne purent frapper quand un bon coup roulait dire une run. Une erreur de Beville dans la deuxième inning et des erreurs par Merritt et McLaughlin dans la sixième inning ont été responsables pour une autre run. Barnie, cependant, a plus que racheté son erreur quand il a arrêté une balle de Rapp qui l'envoyait chanter au dessus du second but. Barnie, après une course d'un quart de minute tendit sa main gauche et la balle vint s'y placer; le temps, ensuite, de lancer à M. Lake fut pour lui l'affaire d'un instant. Rapp était mort tandis que tout le monde croyait qu'il avait frappé un bon coup.

Les visiteurs ont été les premiers à frapper; Lynch a commencé par masser un coup terrible à Candy dans le champ du centre. Notre bon gros Candy s'est réveillé à temps pour empêcher que le coup ne fut bon pour plus d'un but. L'intelligent Cross voyant que Smith, le gérant des Manchesters, s'avançait avec des dispositions féroces et connaissant ses capacités, lui paya une voiture pour le conduire au premier but et ce sacrifice de Kane fit avancer les deux hommes sur les buts et Lynch compta le premier point après que Rapp eut frappé une balle terrible qui alla heureusement s'échouer dans les mains de Cassidy. Herwig frappa trois fois dans le vent et ce fut le tour des nôtres de faire montre de leurs capacités au bat. Connors et Hickey se mirent en bonne connection avec la balle pour chacun un but. Merritt frappa une fly, il est excusable, cela ne lui arrive pas souvent. Hickey resta à dormir sur le premier but pendant que Connors courait comme une invention et prenait sa troisième "baz", puis rentrait au home et comptait un point toujours sur le même coup. Lake en frappa une violente au second but mais Whiting l'arrêta tout de même et fit mourir Hickey. Cassidy continua à donner la preuve qu'il était loin d'être un frappeur en ne trouvant que le vent et la poussière pour "connecter" avec le bâton qu'il avait à la main.

Les Manchesters gagnèrent véritablement la partie dans la deuxième inning; ils ont fait trois points grâce aux erreurs "jaunes" des lowellois qui semblaient encore ne concéder la partie aux visiteurs avant même qu'ils l'eussent gagnée.

Bobbie Wheelock peut être un bon "umpire" mais depuis qu'il travaille à Lowell, il a été loin de prouver son savoir faire, ses décisions sont réellement "questionable."

Voici le score de la partie:

MANCHESTER

	AB	R	1B	PO	A	E
Lynch, c	5	1	2	3	0	0
Smith, rf	5	0	0	2	0	0
Kane, 1b	5	0	1	9	1	0
Rapp, 2b	5	0	0	1	2	0
Herwig, cf	5	0	1	1	0	0
Wheeler, lf	4	0	0	1	0	0
Whiting, 3b	4	1	1	2	0	1
Clark, ss	4	0	0	1	3	0
Farrell, p	4	1	0	0	2	0
Totaux	41	3	5	20	8	1

LOWELL

	AB	R	1B	PO	A	E
Connors, 2b	4	1	1	1	2	0
Hickey, 3	4	0	1	1	1	0
Merritt, c	3	0	0	7	0	1
Lake, lb	4	0	1	7	0	0
Cassidy, rf	4	0	0	1	0	0
Cross, 2nd	4	0	0	1	4	0
Beville, rf	3	0	0	1	2	0
Barnhardt, ss	3	1	1	2	3	0
Blackman, p	4	0	0	0	1	0
Totaux	33	2	3	21	13	1

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Manchester ... 1 3 0 0 0 0 0 0 0—4
Lowell ..... 1 0 1 0 0 0 0 0 0—2

AUTOUR DES BUTS

Lowell va jouer à Manchester, aujourd'hui. Willie et Merritt seront notre batterie.

Candy n'a pu se passer de faire sa petite erreur, hier après-midi, comme d'habitude. Il peut trouver cela drôle, les parieurs aussi.

Lewiston et Portland ont joué une magnifique partie, hier. Le travail des pitchers a été effectif, des deux côtés. Lewiston, tout de même, a gagné en comptant deux points dans la première inning. Portland n'en put compter qu'un. Il est vrai de dire que le plus beau coup a été fait par Dupee qui est allé chercher une balle difficile frappée par Clark.

Gokey a pitché pour les Nashuas hier après-midi et Nashua a gagné sur Haverhill. La partie a été fort contestée; le score était de 7 à 2.

La dernière acquisition de Lake, M. Cassidy, est loin d'être un bon joueur. Il y en a de meilleurs que lui qui jouent tous les jours sur la "petite" ecemnane.

Il va avoir du poil, cet après-midi à Manchester. Quand Lake s'est embarqué avec ses hommes, à midi, il a dit: "We'll win, boys."

Nous avons hâte de savoir ce que nos gens vont faire dans le Maine, cette semaine.

Position actuelle des clubs de la ligue:

	Gag.	Per.	Perc.
Portland	44	26	62.9
Manchester ...	36	31	53.7
Lowell	35	35	50.0
Lewiston	33	36	47.8
Nashua	31	37	45.6
Haverhill	32	39	45.1

BROUILLETTE DISPARU

Il laisse sa femme et ses enfants dans la misere

John Brouillette, poseur de briques, demeurant au No 462 rue Adams, est parti de chez lui, samedi le 27 juillet dernier et n'a pas été vu depuis. C'est probablement le désespoir ou la honte qui a poussé le malheureux à quitter notre ville.

Arrêté pour ivrognerie samedi soir, le 27 juillet, Brouillette fut relâché le lundi matin, 29 du même mois. Il avait sur lui une somme de $16. Au lieu de retourner dans sa famille, porter cet argent à sa femme qui l'attendait pour acheter à manger à ses enfants, Brouillette a continué à vagabonder. Lundi soir, M. Edouard St Jean, employé à la bonneterie Lowell, l'a rencontré sur la rue Merrimack. Depuis personne ne l'a vu ni a reçu de ses nouvelles.

Brouillette a laissé une femme et quatre enfants dans le plus grand dénuement. Les voisins et les amis de la femme délaissée ont dû la faire vivre pendant ces deux dernières semaines. Mme Brouillette ne peut aller travailler, car le plus jeune de ses enfants n'a que cinq mois. Le plus vieux est âgé de neuf ans seulement.

La pauvre femme craint qu'il ne soit arrivé quelque accident à son mari.

Brouillette est un homme de cinq pieds et six pouces, pesant environ 130 livres, cheveux et moustache châtains. La dernière fois qu'on l'a vu, il portait habit et gilet noirs, pantalon barré gris et noir. Il est reconnaissable par la manière dont il marche. Il porte une jambe de bois.

Mme Brouillette a averti la police de la disparition de son mari et M. Charles Laflamme, inspecteur en chef du bureau des détectives, a promis de faire son possible pour le retrouver.

Peptiron

Le Nouveau Tonique Ferrigineux

guerit toutes les affections nerveuses, la neurasthenie l'adblesse des nerfs, la nevralgie, l'hysterie, l'insomnie, fortifie l'estomac, fait faire la digestion, ameliore la nutrition, ouvert l'amenie sous toutes ses formes et donne un

TEINT DE BONNE SANTE

aux levres, aux joues et aux oreilles.

Il enleve ces sensations vagues et passageres de faiblesse et d'incertitude, qui sont les symptomes des maladies serieuses.

Le Peptiron est en meme temps une medecine et une nourriture pour les nerfs et le cerveau; agreable au gout, facile a digerer et se mele rapidement au sang, meme chez ceux qui possedaient les systemes les plus delicats.

Fait par C. I. HOOD CO., Lowell, Mass. Vendu par tous les pharmaciens, $1.00.

DANS LE MONDE OUVRIER

Une visite des chefs à toutes les unions

Il ne nous reste plus qu'une couple de semaines avant la fête du travail, rien de surprenant donc que nos chefs ouvriers, chargés d'organiser la célébration de cette fête, se montrent si occupés, si pressés.

Hier soir, M. John J. Mahoney, secrétaire de la chambre depuis quelque temps, a passé une très mauvaise nuit. Le Dr Parker ne peut prédire le dénouement de cette maladie.

Ovila Tétreault a rapporté à la police que son bicycle a été enlevé, vers les 8 heures hier soir, de l'artigie des rues Merrimack et Suffolk où il l'avait laissé pour quelques instants.

M. Pierre Caron, un employé de la Bleachery, s'est fait prendre deux doigts dans une machine, à la manufacture. On l'a transporté à l'hôpital Emergency où le blessé a fait panser sa blessure.

Narcisse Champagne et Henri Arsenault, deux laitiers, ont poursuivi la compagnie des tramways Boston & Northern, par l'entremise de l'avocat D. J. Donahue. Il réclament $1000 chacun pour dommages reçus.

La vente de mi-été de corsages de dames chez J. L. Chalifoux, est certainement un avantage d'économiser de l'argent. Vous pouvez faire un choix des corsages les plus réputés et les plus élégants aux prix les plus bas.

M. Edgar Laplante, de la rue Moody, est parti aujourd'hui même pour aller passer une couple de semaines de repos absolu dans les campagnes près d'Amesbury, Mass, et à Salisbury Beach. Nous lui souhaitons une promenade bienfaisante.

Partie remise

La grande réception et le smoke talk que le club Social de Pawtucketville avait organisés pour ce soir en l'honneur de M. Jules Allard, député de Yamaska à la législature provinciale, ont été remis à vendredi soir, à cause du deuil de la paroisse causé par la mort du Rév. Père Gagnon, O. M. I. On nous informe que c'est sur la demande expresse de M. Allard que les organisateurs ont décidé à remettre la partie à vendredi. Les membres ne perdront rien pour attendre.

Séance dramatique

La Garde Nationale Franco-Américaine est à préparer une représentation qu'elle se propose de donner le 29 août courant dans la salle du collège St Joseph sous les auspices de la Sainte-Famille.

La pièce de résistance sera "Le Bandit Barbarino," une magnifique tragédie en quatre actes et quatre tableaux. Nous publierons dans quelques jours le programme complet de la soirée.

Les billets qui se vendent 25c et 35c sont en vente par tous les membres de la garde.

Demain soir, mercredi, il y aura une grande répétition dans la salle du collège et tous les acteurs sont priés de s'y rendre à 7h. 30 précises.

LA REDUCTION DE SALAIRES

La résolution des manufacturiers n'affectera pas Lowell

Contrairement à l'attente générale les ouvriers des filatures de coton de Fall River verront leurs salaires réduits. C'est ce que les manufacturiers ont décidé dans une réunion assemblée, comme on pourra le voir dans une dépêche que nous publions ailleurs.

Lowell n'a pas seulement la crainte de voir les manufacturiers locaux prendre une telle mesure. Un des agents de filatures ici disait hier: "Vous ne pouvez jamais dire quel influence le mouvement de Fall River peut avoir sur Lowell."

M. Kerr, agent de la filature Boott, a dit hier:

"Il est très difficile de dire quel résultat cette agitation produira dans notre ville. Actuellement nous n'avons aucunement à craindre une réduction de salaires ici. Quand il se fait une réduction à Fall River, c'est signe que les affaires le demandent."

Quand, il y a une semaine ou deux, on a commencé à parler d'une réduction des salaires des employés de manufactures de coton de Fall River, L'ETOILE a communiqué à ses lecteurs ce que les agents des filatures locales en pensaient.

M. Kerr disait dans le temps que la situation en ce moment n'était pas plus décourageante qu'elle l'a été quand il y a eu une hausse si considérable sur le coton brut. Tout dépend maintenant de la récolte du coton cette année.

L'année dernière, il y a cinq compagnies ce cette ville qui n'ont pas payé de dividendes à cause des pertes considérables qu'elles ont faites.

La réduction de salaire à Fall River affecte environ 25,000 ouvriers.

Au Club Social

Les membres du Club Social de Pawtucketville sont priés de se réunir ce soir pour passer des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du Rév. Père Gagnon, O.M.I., directeur de l'église St Jean-Baptiste.

Par ordre du président.

L. N. MILOT.

DECES

(Joseph Albert entrepreneur)

BISSAILLON—Lionelli, enfant de Joseph A. et de Florence Papparelli, est décédé ce matin au 361 rue Central, à l'âge de 13 mois et 15 jours. L'enterrement a eu lieu hier après midi.

Funérailles

Les funérailles de Mme Roégène Neault, née Domitilde Rolland, décédée dimanche, ont eu lieu ce matin, à l'église St Joseph. Le Rév. Père Lewis officiait.

Les porteurs étaient: MM. Alfred Neault, Gédéon Neault, Amédée Guillemette, George Laflamme, Tref. Néault et Alfred Tourville.

Le Rév Père Amyot a récité les dernières prières sur la fosse. L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Concours de whist

Une partie de whist des plus chaudement contestée a eu lieu à la résidence de M. J. A. Bonenfant, 4 rue Butterfield entre MM. Exandias Dupont et Joseph Labatte d'une part et MM. Arthur Dupont et J. A. Bonenfant d'autre part. De fait la partie s'est terminée 102 à 96 en faveur de ces derniers.

Mais le fameux Bras d'Acier a dû avaler une pilule bien amère et le père Dupont a dû rapporter à domicile une petite bête qu'il aurait de la peine à élever.

Tout de même nos quatre joueurs se sont bien amusés et il n'y a aucun doute qu'ils se reprendront avant longtemps.

DANS UN PRECIPICE

Les époux précipités d'une hauteur de 60 pieds

North Adams, 13—M. et Mme Joseph Benoit, un vieux couple de cette ville, ont échappé presque miraculeusement à la mort hier. Ils sont tombés tous deux en bas d'un précipice d'une hauteur de 60 pieds.

M. et Mme Benoit avaient chez eux quelques visiteurs. Ils proposèrent d'aller passer une journée à la campagne. Le pont naturel est l'endroit favori des visiteurs. Les deux époux s'y rendirent accompagnés de leurs amis et l'on s'y amusa à qui mieux mieux pendant quelque temps.

On résolut d'aller examiner le pont naturel qui est formé d'une pierre solide à travers laquelle un petit ruisseau de montagne s'est frayé un passage.

Mme Benoit était sur le pont et examinait le courant qui coulait à une soixantaine de pieds au dessous. Elle n'avait pas remarqué que pas loin d'elle, il y avait des ouvriers occupés à travailler dans une carrière.

Tout à coup, elle entendit le cri "Fire" c'est l'avertissement que donnent les employés de carrière quand ils sont pour faire partir une mine. Dans son empressement de fuir, Mme Benoit perdit l'équilibre et tomba dans le précipice. Son mari qui était près d'elle voulut la retenir mais il ne fut pas heureux dans sa tentative. Son épouse l'entraîna de son poids et ils roulèrent tous deux dans le ruisseau.

Mme Benoit, qui est âgée de 50 ans est dangereusement blessée. Son mari, un vieillard de 60 ans, a plusieurs côtes fracturées, mais les médecins sont sûrs qu'il guérira.

Nos Centres Canadiens

SOUTH FRAMINGHAM

—Hier soir, le chef de police Eagan et une escouade de police ont fait trois descentes dans des endroits où l'on soupçonnait ventes de boissons enivrantes. Chez Antoine Laplante, 180 rue Waverly, on a trouvé 400 bouteilles de bière, 10 gallons de whisky et un demi baril de porter.

A la Waverly Street Pharmacy, un baril de whisky a été découvert dans l'arrière boutique et un autre environ 500 bouteilles de lager.

On n'a rien trouvé à Albany House.

MANCHESTER, N. H

—Hier après-midi, un nommé Patrick McCarthy, de Portland, Me., en visite à Manchester, pour une raison ou pour une autre, s'est trouvé dans la cour du chemin de fer. Il n'était pas sous l'influence des liqueurs, mais on pense qu'il aura été rendu sous connaissance par la chaleur excessive. Dans tous les cas, il a été écrasé par les chars qui lui ont passé sur les jambes. La jambe gauche a dû être amputée quelques instants plus tard, et il y a une fracture composée de la jambe droite. Il est âgé de 41 ans.

WOONSOCKET, R. I.

—Mme Jos. Lambert, du no 387 rue Social, qui a la picote depuis quelques semaines, a donné naissance à un bébé dimanche matin. L'enfant est mort et a été inhumé le même jour.

William Bergeron qui est en quarantaine dans cette même maison, a quitté le domicile samedi soir, malgré le gardien et il est allé dans un magasin de Social pour s'acheter du tabac. L'homme est passible de $20 d'amende et 90 jours de prison. L'officier de santé n'a pas encore pris de décision relativement à cette affaire. Tout dépendra de la conduite future de Bergeron. Le gardien a été congédié dimanche.

Les treize personnes qui ont la picote et quelques autres de leurs familles respectives ont été transportées cet après midi à l'hôpital temporaire du parc Central. Georges Grandchamp et Louis Gobeille ont été nommés gardiens de l'hôpital. Mlle Kitty Dore est la garde-malade et M. et Mme Oscar Goodwin ont la charge de la cuisine.

—Une alarme à l'avertisseur No. 26, Market Square, a appelé les pompiers samedi soir à 9h.58 au bureaux de la Hart Textile Co., pour un commencement d'incendie. Ces bureaux sont situés au-dessus des chaudières à vapeur. Les dommages par l'eau et par les pompes chimiques sont plus considérables que les dommages par le feu. Quelques courroies ont été mises hors d'usage.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—C'est cet après-midi ou demain que James Flaherty et son épouse, accusés d'avoir tué leur beau frère, Frank Blais, dans la nuit de samedi à dimanche, les 3 et 4 août, rang St. Gabriel de St Sauveur des Monts, doivent être arrêtés.

M. Joseph Beaulieu, avocat, a pris la défense des prévenus qui seront conduits à Ste Scholastique. L'enquête préliminaire devant le magistrat se poursuivra avec activité si les accusés ne sont pas mis en liberté sous caution. Dans ce cas ce serait M. le magistrat Husmer Lanctôt qui présiderait sur le banc.

M. Joseph Beaulieu est le neveu de l'hon. G. A. Nantel, ancien ministre de la couronne. Il est né à St Jérôme.

Le grand connétable Moïse Brazeau a été chargé de l'arrestation.

—Un bien triste accident est arrivé dans la municipalité de Ste Cunégonde. Un enfant de 8 ans, Antoine Venne, fils de de M. J. B. Venne, 159 rue Duvernay, a perdu la vie dans des circonstances qui, malheureusement, se répètent trop souvent.

Le jeune Venne, malgré la défense de ses parents, était parti dans l'après-midi en compagnie d'autres petits camarades pour aller jouer sur le canal, aux abords de la scierie Ward.

Les enfants s'amusaient déjà depuis quelque temps avec un pauvre chat qu'ils plongeaient dans l'eau, lorsque le jeune Venne dans un mouvement mal calculé, perdit l'équilibre et disparut dans le bassin. Les autres enfants, stupéfaits, appelèrent à l'aide. Ne voyant personne dans les environs, ils coururent jusqu'au poste de police de Ste Cunégonde et en ramenèrent le constable Bellefeuille.

L'officier, après avoir été mis au courant de l'accident, se débarrassa de ses vêtements et plongea. A la deuxième reprise il aperçut le petit corps et il le ramena à la surface. Il était trop tard.

Le pauvre enfant ne donnait plus aucun signe de vie, et tous les soins qu'on lui prodigua furent inutiles.

Le député coroner Biron, après s'être enquis des faits, n'a pas jugé à propos de convoquer un jury.

QUEBEC

—Un cocher de place nommé Paul Gouge, de St Sauveur, est tombé de voiture samedi soir et il a eu le corps affreusement écrasé sous les roues de son lourd coupé. Il a eu plusieurs côtes fracturées et une lésion à l'épine dorsale. Il est resté paralysé depuis et, s'il survit, il restera probablement infirme. Il est âgé d'une cinquantaine d'années et père de famille.

—La voiture d'un nommé Wilfrid Thibodeau a été frappée par un char électrique au coin des rues Massue et Durocher, dans St Sauveur, hier après-midi. La voiture a été mise en pièces et M. Thibodeau a eu la figure mise en marmelade. On redoute une inflammation cérébrale ou quelque autre complication. La victime est âgée d'une quarantaine d'années.

ST-ALEXIS DES MONTS

—Le semaine dernière, M. Alfred Houle, mécanicien, s'est fait écorcher deux doigts par une scie ronde au moulin de M. Louis Geo. Caron. M. Houle ne pourra reprendre l'ouvrage avant trois semaines.

NOUVELLES CONDENSEES

Une dépêche de Londres annonce que Lord Milner est retourné en Afrique.

Une dépêche de St Pétersbourg annonce que la Corée est prête à céder l'île Ma San Pho au Japon.

Le SS. Halifax, de la ligne Plant, s'est échoué hier au large de Fort Warren, près de Boston. On compte pouvoir le renflouer.

Un télégraphie de Vancouver, Canada, que des feux de forest font rage sur la côte du Pacifique. Les dommages s'élèvent à plusieurs milliers de dollars.

A l'occasion du trois centième anniversaire de la mort du fameux astronome danois, Tycho Brake, le roi Oscar, de Suède donnera de grandes fêtes, le 21 septembre prochain.

Daniel T. Galvin, de Boston, s'est noyé hier dans le port de cette ville. Ses trois compagnons qui ont aussi été lancés à la mer quand leur yacht a chaviré, ont réussi à se sauver.

Une dépêche de Copenhague dit que le gouvernement est à la veille de négocier un nouvel emprunt de $10,000,000. Le Danemark fera probablement cet emprunt des banquiers américains et français.

LA GREVE DE L'ACIER

Les chefs ouvriers sont désappointés mais non découragés

Pittsburg, 13—La lutte est maintenant engagée entre les grands manufacturiers et les ouvriers d'aciéries. Les premières escarmouches sont toutes à l'avantage des capitalistes qui veulent la disparition des unions ouvrières.

Comme le disaient les dépêches d'hier, le nombre de ceux qui ont répondu à l'appel du président Shaffer est bien moindre qu'on s'y attendait.

Il n'y a pas plus que 14,000 hommes qui ont obéi à l'ordre du président et se sont mis en grève. Les grévistes ne sont cependant pas découragés, mais ils avouent que la défection des ouvriers de l'ouest leur a causé quelque désappointement.

Les chefs de l'American Federation ont dit qu'ils ne lanceraient pas de proclamation ordonnant aux membres de l'association de se mettre en grève. Toute action de leur part doit être purement volontaire.

L'appel des grévistes pour secours financier est adressé au travail organisé.

L'Exterminateur Electrique

.... QU'ON APPELLE AUSSI ....

La Mort aux Punaises

EST TOUJOURS LE PLUS PUISSANT DESTRUCTEUR DES PUNAISES, MITES et Autres Insectes Semblables.

Il paralyse et foudroie dès le premier contact.

Ne tache pas le linge et ne développe aucune mauvaise odeur.

Se vend en boîte de fer-blanc avec longue canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou se logent ces vilains insectes.

PRIX 25 cts

CHEZ TOUS LES EPICIERS ET A LA

- PHARMACIE -

Rochette & Delisle,

654 RUE MERRIMACK.

SUR UN LIT DE PARADE

(Suite de la première page)

jeunes aimeraient bien voir réussir, croyons-nous. Quelques-uns d'entre eux sont venus à notre bureau ce matin et nous ont dit qu'ils travailleraient pour obtenir de la direction des Pères Oblats que le notre regretté directeur fût enterré au cimetière canadien au lieu de Tewksbury.

"Si le Père Gagnon était vivant, dit-il, et qu'un autre membre de la communauté canadienne de Lowell fût mort, il serait certainement au nombre de ceux qui demanderaient son inhumation dans le cimetière canadien. C'était un Canadien, que le digne pasteur que nous pleurons, nul plus que lui a montré son amour pour ses paroissiens, son attachement aux oeuvre paroissiales fondées par feu le Père Garin; il est donc juste qu'il repose de son dernier sommeil à côté de celui qu'il a tant aimé, dont il a admiré les actions sur les traces de qu'il a toujours cherché à marcher."

Le révérend père était un patriote sincère, il était aussi un citoyen dévoué, qui s'intéressait aux affaires de sa ville. Ce serait respecter sa mémoire que de l'enterrer dans le cimetière St Joseph, qui appartient à la paroisse St Joseph.

Quelques-uns des membres de sociétés de bienfaisance ont suggéré que les délégations reconduisissent la dépouille funèbre du Révérend Père Gagnon jusqu'à la rue Concord. Cette question sera décidée ce soir aux assemblées que les sociétés tiendront dans leurs salles respectives.

LA DEFENSE DE VIAU

Il était ivre quand il a joué du pistolet

Ottawa, Ont., 13 — La cause de Hiram Viau, accusé de tentative de meurtre sur le jeune Laveux, a été renvoyée à jeudi prochain. Viau dit qu'il n'avait aucunement l'intention de blesser qui que ce soit, mais admet qu'il avait pris trop de liqueurs la veille et entendant beaucoup de bruit en dehors de la maison, où il se trouvait, il pensa aussitôt qu'on voulait le voler. Dans le moment, il portait plus de $600 sur lui. Viau n'a pas l'habitude de porter un revolver. C'est un jeune homme ayant ordinairement une bonne conduite et appartenant à une famille très respectable. Depuis un mois seulement, il était propriétaire d'une épicerie, rue York et faisait de bonnes affaires. Il a été remis en liberté sous une caution de $1000.

Au large de Newport, R. I., hier, le Columbia a de nouveau battu le nouveau yacht Constitution par 44 secondes.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre Client.

CHEZ

ROY & O'HEIR,

Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Vous avez lu la fable du berger et du loup? Eh bien, le berger a certainement CRIE AU LOUP une fois de trop. DE MEME certains établissements ont voulu en imposer AU PEUPLE une fois de trop avec leurs FAUSSES OCCASIONS et maintenant ils demandent pourquoi les grosses annonces ne rapportent pas.

C'EST LE CAS, comme question de fait, c'est cela qui doit prévaloir, la

LA PIERRE FONDAMENTALE

Sur laquelle nous appuyons nos affaires.

Quand nous annonçons nous avons les marchandises

Quand nous disons que nous réduisons les prix, nous les avons déjà réduits. Quand vous le voyez dans notre annonce, c'est vrai. Ce n'est pas tout, nous laissons les anciens prix marqués sur nos marchandises, qu'on habit ait été marqué 50c ou $5.00. L'étiquette est donnée qui l'indique.

Nous disons cela maintenant. Si vous avez besoin d'habits d'hommes, de garçons ou d'enfants, que vous vouliez épargner de l'argent et que vous aimiez des habits bien faits, venez

Au Petit Magasin au Gros Commerce.

88 RUE PRESCOTT. En face de la Rue Market.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY.

Chs. Delaronde, Prop.

Aimez vous du bon pain? Eh bien, pourquoi alors ne pas acheter le meilleur quand vous pouvez l'avoir au même prix?

Essayez notre pain de crème si vous serez enchanté, le prix est seulement 5c.

Près de l'église St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a. m. à 1 p. m.

Thé et Café à des prix spéciaux cette semaine.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co

34 rue Prescott,

Grand ressort (garanti 1 an) 75c Montres, 75c
de 16e chaine 1 boitiers
Aiguilles de montre 10c Verres 10c

Bijoux et horloges reparés a prix reduits. Tout ouvrage garanti.

WM BLOCK, Gerant.

NAPOLEON PILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau, 379 rue Market. Carrosses, robber trer pour baptêmes, mariages et enterrements.

ETABLIE EN 1868

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen,

Tél. 554-2.

Yeux Examinés GRATIS.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

L'avis d'un médecin opticien gratis S'il faut des lunettes nous les faisons à un coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

☞ Cas abandonnés une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et la soir.

Réparations Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 8.

— LA —

Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

IV

LES BOIS DE LANMEUR

(*Suite.*)

"Citoyen! ordonna-t-il rudement à l'officier, fais fouiller la maison. Tu es responsable de la fuite de ce paysan et de ce qui pourra arriver par la suite. Qu'on mette en état d'arrestation tout ce qui habite ce nid d'aristocrates et d'émigrés.

— Il n'y a pas d'émigrés ici, monsieur, répondit froidement le comte Roger. Et puisque vous entrez ainsi sous mon toit, j'ai le droit de savoir qui vous êtes.

— Ah! tu veux savoir qui je suis, ci-devant comte de Plestin? Eh bien! tu le sauras. Apprends donc que tu as affaire au citoyen Arthur Killerton, délégué des représentants en tournée.

— Ou plutôt au comte Arthur de Kergroaz, déguisé en valet de bourreaux! dit une voix claire et vibrante.

L'intrus tressaillit et recula d'un pas, en serrant les poings.

C'était la comtesse Aude qui venait de parler.

En ce moment debout, fière et le regard brillant, sous la clarté des lampes et des torches, elle n'était plus la femme craintive de naguère. Elle sentait la partie perdue, et devant la mort menaçante elle se redressait en héroïne.

— Je vous remercie, Arthur de Kergroaz, continua-t-elle en apostrophant le personnage, de m'avoir fourni cette occasion de désigner aux proscrits du peuple. Et je veux que ceux qui sont ici l'entendent de ma bouche. Vous êtes la honte et le malheur de votre famille, ou plutôt de ceux qui portent votre nom; car vous ne saurez être de la famille, vous, un Anglais, qui n'êtes revenu sur cette terre de Bretagne que pour y voler le bien des vôtres et ouvrir votre patrie à l'étranger.

Les gardes nationaux se regardèrent avec stupeur, fixant en même temps un regard de méfiance sur Killerton.

Celui-ci avait bâtonné sous l'apostrophe de la vaillante femme. Il ordonna d'une voix étranglée:

— Saisissez cette femme; saisissez tout ce qui est dans cette maison, Garrottez-les!

Aude eut un dédaigneux sourire, et de sa lèvre pesante tomba ce dernier sarcasme:

— C'est sans doute parce que je suis aussi une Kergroaz, et que vous voulez me voler mon héritage, que vous méditez de me tuer comme vous avez tué l'autre, ma cousine Ameline, votre femme?

Killerton écumait. Il fit un geste terrible et renouvela son ordre furieux:

— J'ai dit qu'on saisisse cette femme! hurla-t-il, portant lui-même la main au sabre qui lui battait la cuisse.

Le comte Roger n'y tint plus.

— J'étais prêt à me rendre devant les juges, dit-il. Mais puisque vous vous faites insulteur de femmes, monsieur le comte de Kergroaz, je refuse d'obéir à vos ordres. Vous ne toucherez pas un cheveu de cette tête, moi vivant.

— Je suis là, notre monsieur! gronda Joel, qui avait pris ses pistolets, pendant que Roger, le sabre au, tenait en respect le misérable Killerton.

En même temps, du fond du manoir, d'autres serviteurs des deux sexes accouraient, les hommes brandissant des épieux et des fourches, les femmes des broches, des haches, des couperets de cuisine.

— Ha! ha! ha! ricana le noble déchu, c'est une rébellion! Eh bien! aux grands moyens, alors!

— Apprêtez armes! commanda-t-il, Joue!

Les soldats ne se pressèrent pas d'obéir. Il leur répugnait visiblement de faire feu sur des femmes et des enfants, car il y avait des enfants mêlés à la poignée des révoltés, une dizaine en tout, tandis que les gardes nationaux étaient au nombre de cinquante. Killerton grinça les dents et répéta le commandement:

— Apprêtez armes! Joue!

Mais déjà la comtesse Aude avait fait un pas en avant, et les armes s'étaient abaissées.

— Je ne veux pas qu'on égorge des innocents pour des paroles que j'ai prononcées seule. Mon mari et moi ne redoutons pas les juges de Morlaix. Nous allons donc vous suivre, il est inutile de nous lier.

Elle s'avança d'elle-même et se remit aux mains des nationaux, honteux de leur rôle.

Le comte de Plestin brisa son sabre sur son genou. Par la porte entr'ouverte, Joel Gac déchargea ses deux pistolets dans la nuit et les tordit sous ses puissantes mains.

— Je vais avec vous, monsieur le comte et madame la comtesse, dit-il stoïquement.

— A la bonne heure! ricana Killerton. Il n'y a qu'à parler clair pour être compris.

Et, se tournant vers les serviteurs consternés:

— Attention, vous autres! dit-il enfin. Qu'on ne change rien à la maison. Demain nous viendrons y pour les scellés au nom du peuple. Est hors la loi qui désobéit à cet ordre.

— Jannik, fit encore la comtesse en se tournant vers une servante d'âge mûr qui s'essuyait les yeux, veillez bien sur Robert et embrassez-le pour son père et pour n'être revenu sur cette terre de moi.

— Ce sera fait, madame, répliqua la pauvre femme, que les sanglots étouffaient.

— Allons! en route! ordonna derechef Arthur Killerton.

Les soldats formèrent leurs rangs autour des prisonniers. Roger demanda avec sollicitude à sa femme:

— Pourrez-vous marcher jusque-là-bas, Aude? Il y a quatre lieues d'ici à Morlaix.

— Je serai assez forte, je l'espère, mon ami. Dieu me soutiendra.

La colonne s'ébranla et sortit du manoir, puis du bourg, qui paraissait profondément endormi.

Tout à coup, comme elle atteignait les bords du Douron, les soldats et leurs chefs tressaillirent.

Un son net et clair venait de se détacher dans la nuit, emplissant les échos. Puis une seconde note, une troisième, une quatrième, se succédèrent. La cloche entrait en branle, jetant au loin l'effroi et l'appel à la révolte.

Hâtons-nous, citoyens, dit l'officier à l'oreille de Killerton. Nous allons être attaqués.

— Qu'importe! répondit brutalement le renégat. Nous sommes en nombre. Au premier indice de rébellion je fais fusiller les prisonniers. Ce sont nos otages.

— Ne donnez pas cet ordre, citoyen. Les hommes n'obéiraient pas.

— Poule mouillée! fit Killerton railleur. Ah! tu crois qu'ils n'obéiraient pas! Eh bien! je me charge, moi, de les faire obéir. Tu verras si aucun d'eux flanche.

Et se portant à la tête de la colonne, il cria:

— Pas accéléré! en avant! Il faut que dans deux heures nous soyons à Morlaix.

On entendit une sorte de murmure courir dans les rangs des gardes nationaux.

Plusieurs d'entre eux s'étaient retournés, émus de pitié, vers la comtesse qui marchait au milieu d'eux, s'appuyant au bras de son mari et du vieux Joel.

— Cette femme ne pourra jamais marcher ainsi, murmura quelqu'un dans le rang.

— Elle n'en aura peut-être pas besoin, ricana Killerton. Nous la laisserons en chemin, avec deux balles dans la tête.

Ce ne fut point un murmure cette fois, mais un frémissement qui courut dans les rangs des gardes nationaux.

A mesure qu'ils s'éloignaient, les sons du tocsin leur arrivaient plus nets, plus pressés. Et maintenant d'autres sons lui répondaient dans la campagne. Les cloches sonnaient leurs voix.

Comme ils s'engageaient dans un chemin creux, bordé d'ajoncs et d'arbres rabougris, une voix sortait de derrière un fourré, tombant de la crête d'un talus. Elle dit:

— Baptistin Le Roux, Kerretar-las sait le nom des traîtres. Souviens-toi du chêne de Beg-an-Fry.

L'homme qui s'était fait le porte-voix de la mauvaise nouvelle au manoir frissonna de la tête aux pieds.

— Nous sommes perdus, murmura-t-il entre ses dents. La confrérie est au champ.

Si bas qu'il eut parlé, des soldats avaient entendu le propos. Ils tremblèrent. En ces temps terribles où la guerre civile désolait l'ouest de la France, tout était motif à terreurs. Et pourtant, n'eussent été les violences odieuses et maladroites des sectaires, la Bretagne eût accepté le nouveau régime.

Devant l'hésitation de la troupe, Killerton eut un mouvement de rage. Arrachant son fusil à l'un des soldats, il épaula et tira au jugé sur le fourré.

Un éclat de rire sonore éclata, donnant la réplique, avec l'épithète railleuse:

— Maladroit!

Pourtant aucune attaque ne suivit cet incident. La colonne poursuivit sa marche.

Elle s'avançait sur un sol bas et détrempé. Les pluies abondantes de la saison avaient raviné le terrain, et par plusieurs points le Douron avait débordé, inondant les terres basses et des rares prairies semées ça et là au milieu de la ceinture des bois qui se faisait plus épaisse. Le jour n'éclairait plus la marche que par intervalles, et, sans la vague clarté de cette vaste d'âge mûr qui s'essuyait les yeux, veillez bien sur Robert et embrassez-le pour son père et pour n'être revenu sur cette terre de moi.

— Ce sera fait, madame, répliqua la pauvre femme, que les sanglots étouffaient.

— Allons! en route! ordonna derechef Arthur Killerton.

Les soldats formèrent leurs rangs autour des prisonniers. Roger demanda avec sollicitude à sa femme:

— Pourrez-vous marcher jusque-là-bas, Aude? Il y a quatre lieues d'ici à Morlaix.

— Je serai assez forte, je l'espère, mon ami. Dieu me soutiendra.

La colonne s'ébranla et sortit du manoir, puis du bourg, qui paraissait profondément endormi.

Tout à coup, comme elle atteignait les bords du Douron, les soldats et leurs chefs tressaillirent.

Un son net et clair venait de se détacher dans la nuit, emplissant les échos. Puis une seconde note, une troisième, une quatrième, se succédèrent. La cloche entrait en branle, jetant au loin l'effroi et l'appel à la révolte.

Hâtons-nous, citoyens, dit l'officier à l'oreille de Killerton. Nous allons être attaqués.

— Qu'importe! répondit brutalement le renégat. Nous sommes en nombre. Au premier indice de rébellion je fais fusiller les prisonniers. Ce sont nos otages.

— Ne donnez pas cet ordre, citoyen. Les hommes n'obéiraient pas.

— Poule mouillée! fit Killerton railleur. Ah! tu crois qu'ils n'obéiraient pas! Eh bien! je me charge, moi, de les faire obéir. Tu verras si aucun d'eux flanche.

Et se portant à la tête de la colonne, il cria:

— Pas accéléré! en avant! Il faut que dans deux heures nous soyons à Morlaix.

On entendit une sorte de murmure courir dans les rangs des gardes nationaux.

Plusieurs d'entre eux s'étaient retournés, émus de pitié, vers la comtesse qui marchait au milieu d'eux, s'appuyant au bras de son mari et du vieux Joel.

— Cette femme ne pourra jamais marcher ainsi, murmura quelqu'un dans le rang.

— Elle n'en aura peut-être pas besoin, ricana Killerton. Nous la laisserons en chemin, avec deux balles dans la tête.

Ce ne fut point un murmure cette fois, mais un frémissement qui courut dans les rangs des gardes nationaux.

A mesure qu'ils s'éloignaient, les sons du tocsin leur arrivaient plus nets, plus pressés. Et maintenant d'autres sons lui répondaient dans la campagne. Les cloches sonnaient leurs voix.

Comme ils s'engageaient dans un chemin creux, bordé d'ajoncs et d'arbres rabougris, une voix sortait de derrière un fourré, tombant de la crête d'un talus. Elle dit:

— Baptistin Le Roux, Kerretar-las sait le nom des traîtres. Souviens-toi du chêne de Beg-an-Fry.

L'homme qui s'était fait le porte-voix de la mauvaise nouvelle au manoir frissonna de la tête aux pieds.

— Nous sommes perdus, murmura-t-il entre ses dents. La confrérie est au champ.

Si bas qu'il eut parlé, des soldats avaient entendu le propos. Ils tremblèrent. En ces temps terribles où la guerre civile désolait l'ouest de la France, tout était motif à terreurs. Et pourtant, n'eussent été les violences odieuses et maladroites des sectaires, la Bretagne eût accepté le nouveau régime.

Devant l'hésitation de la troupe, Killerton eut un mouvement de rage. Arrachant son fusil à l'un des soldats, il épaula et tira au jugé sur le fourré.

Un éclat de rire sonore éclata, donnant la réplique, avec l'épithète railleuse:

— Maladroit!

Pourtant aucune attaque ne suivit cet incident. La colonne poursuivit sa marche.

Elle s'avançait sur un sol bas et détrempé. Les pluies abondantes de la saison avaient ravine le terrain, et par plusieurs points le Douron avait débordé, inondant les terres basses et des rares prairies semées ça et là au milieu de la ceinture des bois qui se faisait plus épaisse. Le jour n'éclairait plus la marche que par intervalles, et, sans la vague clarté de cette nuit d'été, il eût été impossible de se guider dans ce dédale de fondrières, de chemins creux et de haliers épineux, remplis d'une végétation dense et touffe.

C'était une marche lugubre, pleine d'épouvantes et de menaces. Chaque souffle du vent sous les branches était un long soupir. Et l'on eût dit que des soupirs d'âmes en peine sortaient des profondeurs de la forêt. Et au-dessus des cimes feuillues, périt plus sérieux et plus grave, s'était un long bourdonnement, continu des cloches accordant leurs appels. On était sorti du territoire de Plestin pour entrer sur celui de Lanmeur, et désormais c'était une forêt qui ceignait de ses épaisses ramures le bourg vers lequel on marchait.

La colonne n'avançait plus que fort péniblement. A tout instant la route très incertaine, était coupée par une nappe d'eau survivante de l'inondation, et qui transformait les vallons en étangs ou en marécages. Il fallait alors faire halte, sonder le terrain, chercher une voie nouvelle, et tout cela n'allait pas sans une perte de temps considérable.

En vain plusieurs soldats, armés de torches, ouvraient-ils la marche, cette lumière rouge et fumeuse, excellent phare pour fournir un point de mire à des assaillants invisibles, n'éclairait que la tête du détachement.

Il était manifeste que la conséquence se perdait. La troupe n'était pas satisfaite du rôle qu'on lui faisait jouer. Ces braves gardes nationaux prenaient au sérieux leur uniforme et leur caractère de soldats. Ils s'irritaient d'être transformés en gardes-chiourmes.

Et cette colère sourde gagnait de proche en proche, accrue par les aiguillons de la conscience.

Sans doute, étant de Morlaix, c'est-à-dire de la ville, ils s'estimaient fort au-dessus des paysans et des hommes de la côte. Mais ils savaient ceux-ci redoutables. En outre, Morlaix n'est point tellement ville que ses habitants n'aient de nombreux rapports avec la campagne environnante. La plupart des membres de l'escorte connaissaient de réputation le comte et la comtesse de Plestin; plusieurs avaient été en relations avec eux, et ceux-là n'étaient pas les moins honteux du métier qu'ils faisaient en ce moment. Dans tout le pays, la noble famille était connue pour ses vertus et sa charité. Elle avait obligé bien des gens, semé les bienfaits à pleines mains.

(A Continuer)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

L'onguent Impérial

A l'acide Carbolique et " Witch Hazel," a guéri plus de plaies, coupures, brûlures, etc. que n'importe quel autre onguent connu. Il est éminemment antiseptique, détergent puis émollient et calme la douleur comme par enchantement.

25 cts la boite chez Rachette & Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.

MESDAMES!

Si vous voulez avoir du bon vin, donnez votre commande au fabricant lui même, vous serez bien servies.

N. Lachance, fabricant, 119 rue Cheever.

Attention Prompte et Experte donnée aux ASSURANCES de toutes sortes

FRED. C. CHURCH

Agent Général d'Assurances

Central Block,

Chambres Nos 45 à 49.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux : Barrister's Hall, chambres 7 et 8.

Angle des rues Central et Merrimack

Tom Castle,

200 Rue Bridge.

Spécialité

Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutessortes de viandes sur COMMANDE.

Petites Annonces.

1c. la ligne pour 3 insertions.
25c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un apprenti barbier, ayant un peu d'expérience. S'adresser chez J. A. Fortin, 59 rue Saint Merrimack. 16 a.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour servir dans une petite famille. S'adresser chez M. Timothe Vigeant, 180 rue Moody.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garçons ou filles, pour vendre les marchandises de deuil. Bon salaire. Demandez M. Jacobs, à l'American House, 5 à 7 p. m.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres à louer au coin des rues Aiken et Perkins, ayant logements de 4 et 5 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser à A. G. Lefebvre, 749 Lakeview ave. 8 8.

A LOUER—Logis de cinq chambres en bonne condition, au no 560 rue Moody. S'adresser au no 521 rue Merrimack. 13 a

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 96 rue Tucker.

A VENDRE—Pour cause de maladie, une épicerie, située dans une bonne localité, assortiment de première classe et une bonne clientèle faisant affaire pour argent comptant. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 17a

A VENDRE—Trois montres de magasin (show cases). S'adresser à Zoel St Hilaire, 322 rue Aiken. 1 a. o.

A VENDRE—Maison de pension de 15 chambres et chambre de bain, près des manufactures, a bar privé, a vendre assortiment de chambres garnies, etc. etc. La maison est remplie de pensionnaires. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 13 a.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et gaines, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Drapeau entre les rues Bridge et Merrimack, à des prix et conditions faciles. S'adresser à Evariste Bernard, no 315 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. 1 a. o.

PERDU—Un médaillon (masonic gold charm) entre le no 617 rue Bridge et le no 127 rue Cabot. Une récompense sera donnée à celui qui le rapportera à M. J. H. Caulfield, chez Collins & Bergeron, rue Cabot. Ses initiales J. H. Caulfield sont sur le médaillon.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 9 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir de tenir et s'y plaire la vue aux personnes qui se présenteront à lui. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

L'HOMME D'AOUT a toujours eu le plus magnifique assortiment de vêtements pour hommes et jeunes gens. Venez nous voir.—MME J. H. BEAULIEU, 787 Lakeview Avenue

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la male, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Entrepreneur
BUREAU, 442 rue Merrimack.
Prompt règlement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epicerie et provisions. Spécialité—Service à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
H. A. GRENIER,
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Crème à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons à Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co
1 IDDLEY AVENUE.
Epiceries et Provisions de première classe.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean
369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 512 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-19.
Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.
Commis— Monte Biscornet et John Hall.

Le fils de Riel

Nous lisons dans Le Journal de Montréal:

"Les anciens citoyens de Montréal, qui sont intéressés à la famille Riel, du Manitoba, ont appris avec satisfaction hier que le fils de Louis Riel était attendu à Montréal, au commencement de la semaine prochaine.

Le jeune homme vient à Montréal avec l'espoir de rencontrer des amis bienveillants, qui lui aideront à terminer son cours d'étude.

Dans une lettre adressée à un ami intime, le jeune homme dit, entre autres choses:

"Depuis ma jeunesse, j'ai passé par de sérieuses épreuves. J'ai subi des humiliations dont je m'honore; j'ai reçu une leçon que je ne méritais pas. L'histoire conservera religieusement le nom de mon père, et l'avenir, je l'espère sera plus bienveillant à son égard que le passé. Les larmes que nous avons versées et que nous verserons encore garderont toujours fraîches pas le souvenir. Les fleurs tombales que nous avons déposées sur sa tombe.

Je me propose de travailler sincèrement, afin d'acquérir une éducation solide pour l'honneur du nom que je porte, et celui de mon pays."

M. Riel entrera probablement au collège des Jésuites."

A Bruxelles

Depuis l'exposition universelle de 1897, l'hôtel de ville de Bruxelles, où régnait alors M. Buls, a été largement ouvert à l'hospitalité internationale ou interurbaine si l'on veut. Sans vouloir imiter ou suivre, même de loin, les magnificences des lords-maires de Londres le "mayeur", comme on l'appelle à Bruxelles, avait institué en la maison communale des traditions de réceptions plantureuses dont la capitale se faisait grand honneur. En prenant le pou voir, M. de Mot a continué ces bonnes traditions. Rien plus, il vient d'avoir une idée qui fait quelque bruit. Recevant, au balcon du palais communal, le prince Albert, qui était venu bourgeoisement assister aux fêtes traditionales, le bourgmestre, grand amateur des bières du pays, crut devoir présenter au prince, au lieu du champagne traditionnel très peu désaltérant, un bon verre de "guenze lambic", bière essentiellement locale qui veut, pour être goûtée, une éducation spéciale du palais et un gosier "brasseur."

Le prince, lui, vida très bravement sa pinte et déclara même le breuvage exquis. Là- dessus, le "mayeur", enthousiasmé, de déclarer que, désormais, on ne boirait plus sous les voûtes de l'hôtel de ville des vins de provenance étrangère, mais qu'on conserverait dans les caves de la maison communale une bonne provision de "guenze" pour en régaler les hôtes de la ville.

La lumiere qui parle

La "Revue" (ancienne "Revue des Revues"), donne les renseignements que voici à propos d'une curieuse découverte sur les flammes chantantes que M. Janet, directeur de l'Ecole d'électricité, vient de faire "entendre" aux membres de la Société des électriciens français;

De tous les points d'une vaste salle, inondée de la lumière éclatante d'un projecteur électrique, un public silencieux écoutait des chants distinctement modulés comme par quelque invisible phonographe.

L'oreille était impuissante à discerner le centre d'émission de ces chants. C'était bien cependant le projecteur qui constituait le médium entre l'auditoire et le chanteur, car il suffisait de s'approcher de l'arc électrique et de lui indiquer un air quelconque pour en obtenir la docile exécution.

Voilà, cette fois, une flamme qui chant pour de bon, qui parle, et qui répond.

L'appareil eût été d'un grand secours aux prêtres du feu, pour satisfaire leurs fidèles en quête d'oracles.

Le clef du mystère est simple:

Ce projecteur électrique fonctionnait comme récepteur téléphonique.

La lame vibrante du récepteur ordinaire, que l'on approche de l'oreille pour entendre une communication, était ici remplacée par l'arc incandescent jaillissant d'un charbon à l'autre.

L'arc, alimenté par le courant continu, provenant d'une source appropriée d'énergie (c'était, dans l'espèce, la batterie d'accumulateurs d'un automobile), était, en outre, inséré dans un circuit téléphonique comprenant un transmetteur à microphone dans lequel, dans une autre pièce, se tenait le chanteur.

Ne negligez pas vos dents

Que d'affections regrettables et souvent douloureuses ne pourraient on pas attribuer à la négligence de cette partie si importante de notre organisme. Que de maux de tête, de névralgie, les Enflures aux gencives, les Fluxions et aussi souvent la Dyspepsie et leur source en leur cause directe dans le manque de soin de la bouche.

Brossez et nettoyez vos dents après chaque repas, c'est un principe hygiénique des plus élémentaires et que personne ne devrait perdre de vue.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy, tout ce qu'il faut pour l'entretien et la conservation des dents: Brosses de toute qualité, Poudres Dentifrices et Lotions Dentifrices des meilleures marques. Nos préparations Impériales sont toujours les plus populaires. Elles préservent et embellissent les dents. Elles raffermissent les gencives et purifient l'haleine.

Si vous avez mal aux dents appliquez de suite un Gouttes Impériales. Elles dissipent la douleur instantanément.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Deux bohèmes se rencontrent.

— Que fais-tu?

— Je prépare un "Guide pour les voyageurs."

— La chose existe.

— Oui, mais pas comme je la fais.

— Il faut se procurer beaucoup d'annonces, et les propriétaires d'hôtels garnis ainsi que les autres industriels ne déboursent pas facilement de l'argent pour faire des réclames.

— Sois tranquille, je ne m'adresse pas à eux. Je mets dans mon guide tous les noms des maisons non recommandées, et des hôtels où il ne faut pas descendre. Ceux qui voudront que je les biffe de la liste payeront.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export. en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Parsels & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Gadbois & Blanchette

Contracteurs et Constrcteurs

Plans Fournis Sur Demande

Toutes sortes de réparations faites à court délai.

Res. 772 rue Merrimack.

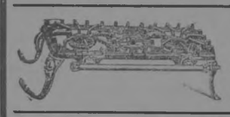
Vente à Sacrifice!

Il nous reste encore quelques articles d'été que nous vendrons à des prix de sacrifice.

Ne manquez pas cette dernière chance même pour l'an prochain.

Congélateurs pour Crême à la Glace
Valeur de $2.25, sacrifiés à $1.45.
Valeur de 2.50, sacrifiés à 1.70.
Valeur de 3.30, sacrifiés à 2.20.

Glacières avec couloir à l'eau
Valeur de $20.00, sacrifiés à $18.50
Valeur de 12.00, sacrifiés à 6.95



Poeles à Gaz. 2 feux tels que vignette
Valeur de $1.50, sacrifiés à 98c
Valeur de $1.95, sacrifiés à $1.33
A 3 feux, valeur de $2.50, sacrifiés à $1.98

Poeles à l'huile simples, tels que vignette
Valeur de 72c, sacrifiés à 58c
Double, valeur de $1.46, sacrifiés à $1.18

Carrosses de Bébés.
Valeur de $11.50, sacrifiés à $6.50
Valeur de 13.00, sacrifiés à 7.60

Hâtez-vous, premier arrivé, premier servi.

M. Bellefontaine & Cie.,
267 rue Aiken, Petit Canada.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent main tenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'étalage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à bien en-dessous des prix d'avant.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles pas tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas l'Adhetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 6 45, 6 58, 7 45, *7 45, *8 05, 8 15, *9 45, 11 05 a m; 1 00, *2 00, 4 25, *5 44 p m. DIMANCHES, 8 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex, de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 55, 6 38, *6 39, *7 45, wt 55, 7 56, *7 57, 7 35, *7 45, wt*8 05, *8 57, 9 10, wt 25, *9 55, wt10 50, 11 25, *11 42 a m; wt1 05, 12 18, wt1 45, 1 46, *1 56, wt2 35, 3 15 wt*3 10, *3 47, wt 55, 4 05, 4 23 wt 17, 5 25, *5 49, wt35, *6 22, 7 10, 8 45, 10 05, 11 05 p m. DIMANCHES, 6 39, 7 27, *8 45, 9 17 a m; 12 50, 4 05, 4 45, 5 10, 8 14 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 39, wt 50, 7 27, wt 30, wt*8 20, 9 45 a m; wt1 05, 2 20, 4 25, (a Lawrence seulement) wt 25, 5 05, 7 10 wt 17, wt*10, wt*05, wt*20, wt*11 25 p m. DIMANCHES, 8 15 a m; 12 05, 5 35, 8 45 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, dimanches de l'ouest: 8 50, 9 35, 10 50 a m. 12 05, 12 45, 2 05, 4 50, 5 30, 6 30, 8 20 p m, Dimanches 8 15 a m, 12 05, 4 45, 7 30, 8 45 p m.

Pour Salem, Mass. wt 25, 7 32 a m; wt1 05 1 20, wt 17, 5 10 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 7 32 a m; 12 05, 4 25, 7 05, 8 45 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, 2 25 p m jusqu'au 8 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 39, 8 05, 9 45, 9 35 a m; 12 05, 3 05, 5 17 p m; DIMANCHES, 9 15 a m; à Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 3 05 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 39, 8 05, 9 35, 9 30 a m; 12 05, 3 05, 5 17 p m, DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 39, 8 05, 9 35, 9 30 a m. 12 05, 3 17 p m; Dimanches, 8 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 9 a m, 5 17 p m DIMANCHES 8 30 p m.

Pour St Jean N B, Halifax, N E, Montreal et Québec, 6 39 a m; 5 17 p m (le train de 5 17 ne circule pas le samedi) DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Eastport et St John (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 11 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 39, 7 04, 7 55, *7 45, 11 05 a m; 1 45, 4 38, 5 47 p m; DIMANCHES, 8 45 a m, 4 55, 5 50 p m.

Pour les gares entre Winchester et Nelson, division sud, 5 45, 6 34, 7 23, 7 45, 9 05, 11 05 a m; 1 45, 4 38, 5 25, 6 44 p m, Dimanches, 8 05, 9 27, 9 45, 9 57 a m, 4 55, 5 50 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sortie W & P & Fitchburg, 7 30 a m; 12 15, 5 40 et 6 45 p m. DIMANCHES 12 15 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 05 a m; 1 00, 5 45 et 7 40 p m. DIMANCHES 5 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hinsboro et Keene, 9 05 a m et 5 45 p m; DIMANCHES à Hillsboro, 5 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 30 9 05, *9 35, *9 55, *10 35, a m; *12 05, 1 00, *1 05, 5 45, 6 34, *6 40, *8 50, *9 10 p m; DIMANCHES, 10 05 a m; 12 05, 6 05, 8 05, *9 10 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 9 05, *9 35 *9 55 a m; *12 05, 1 00, *1 05, 5 45, 6 34, *6 40, *8 50, *9 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont, Windsor et Claremont Junction, 9 05 a m; 5 45 p m (le samedi seulement arrive 12 25 au) excepté Claremont et Windsor.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 30 a m; *1 45, *10 10 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line 9 30 a m; *12 05, 8 05 p m.

Pour Montreal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *10, 30 a m; *12 05 p m.

Express de Québec via Plymouth et Barnstable, *1 40 10 p m.

Différences:
*Excepté Tous les jours.
S Samedi seulement.
M Marcredis et Samedis seulement
W Via Western Division
T Via Bedford. F Via Wilmington Junc.

D J FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les lignes.
H C TAFT, agent général. Lowell.

GREVE EN PERSPECTIVE

Les salaires sont encore réduits à Fall River

Fall River, 13 — A une assemblée des manufacturiers de coton de la ville de Fall River, hier après-midi, il a été décidé unanimement de réduire les gages des employés sur une base de 17 centins pour le tissage, la réduction devant commencer le 3 septembre prochain. Ceci représente environ une réduction de 14 pour cent, le prix payé actuellement étant de 19.8 centins.

L'assemblée a commencé vers deux heures et demie et s'est terminée à quatre heures moins le quart. Les agents et les actionnaires présents étaient: Thomas J. Borden, John D. Flint, John P. Slade, M. D. Borden, E. J. French, J. E. Osborne, T. C. Rounsville, Fred R. Waterman, Abbott L. Slade, Horace G. Parkham, Charles B. Luther, H. S. Fenner, I. Brown, B. A. Brayton et E. W. Shore. Thomas E. Brayton, trésorier des filatures Union et Hezekiah Brayton des filatures Sagamore ne sont pas demeurés jusqu'à la fin de l'assemblée et Simon B. Chase, trésorier des moulins King Philip de même que Georges H. Hills, des filatures Davol, n'étaient pas présents.

Le premier vote demandé pour savoir s'il y avait lieu d'opérer une réduction a été passé presqu'à l'unanimité, une seule voix discordante s'élevant contre la proposition.

Les représentants des différentes organisations de travail dans Fall River se sont assemblés immédiatement après avoir entendu parler de la décision de l'Association des manufacturiers et une grande assemblée de tout le conseil textile a été convoquée pour jeudi soir, à huit heures. A cette assemblée, la rédaction sera discutée sous toutes ses formes et on formera probablement un plan de résistance.

Les travailleurs ne veulent pas entendre parler de cette réduction. Il règne beaucoup d'excitation parmi la classe ouvrière, c'est peut-être encore une longue grève qui commence.

REVELATIONS A SENSATION

La police de New York protège les joueurs

New York, 13 — Le World dit: Frank Moss a créé la plus grande sensation hier soir, en se présentant devant le comité exécutif de la société Parkhurst, pour accuser ouvertement le département de la police de protéger des clubs de pool et de jeu.

Le député com., Devery, les capitaines Flood, Delaney, Vredenburgh et Moynihan, le sergent Schuharn et la force entière des télégraphistes aux quartiers généraux de la police, sont directement accusés, d'avoir informé d'avance les "gamblers" par télégraphe, des descentes projetées de la police dans leurs maisons de jeu.

Avant cette déclaration M. Moss, avait arrêté dans les appartements de la société, E. A. Whitney, sous l'accusation d'être l'agent payé de la police et des joueurs.

Immédiatement après cette sensation et en présence du juge Jerome M. Moss a refusé la fermeture de plusieurs maisons de jeu, et l'arrestation d'un nommé Burglard, l'associé de Whitney. Ce qui fut fait, quelques minutes plus tard. Dillon, agent de la société Parkhurst, a déclaré avoir reçu $800, pour services rendus à Whitney et à ses confrères.

De plus, le surintendant McClintock de la société, accuse le capitaine Delaney de lui avoir offert $100 par mois pour ne pas le molester dans son arrondissement.

CAUSE INTERESSANTE

Un jeune homme sous une double accusation

Rigaud, P. Q., 13 — La nouvelle de l'arrestation d'Adélard Lefebvre, sous la double accusation d'avoir infligé des mauvais traitements à sa femme et d'avoir mis le feu à la grange de son beau-père, M. Thomas Ganthier, fait dans Rigaud le sujet de toutes les conversations. Les deux familles y sont bien connues et jouissaient de l'estime publique. Bien que la preuve circonstancielle jusqu'ici établie paraisse défavorable à l'accusé l'on n'ose croire encore à sa culpabilité et l'on suivra avec beaucoup d'intérêt à Rigaud les péripéties du procès que ce malheureux événement va faire naître.

Hier, M. le curé Reid a fait appel à la générosité de ses paroissiens et leur a demandé de venir en aide à la famille Gauthier. Après la messe il y eut assemblée publique dans l'église, sous la présidence de M. le curé lui-même et l'on fit le choix du comité de secours.

L'ENERGIE DU DESESPOIR

Les Boers sont encore de vrais belligérants

New York, 13 — Isaac N. Ford télégraphie à la "Tribune", de cette ville:

"Les Boers ont l'habitude de déjouer les calculs militaires et d'aller à l'encontre des discours qu'on tient sur eux. M. Chamberlain a qualifié leurs opérations de brigandage, le général Kitchener a proclamé l'heure à laquelle les Burghers doivent se soumettre aux lois sous peine de déportation, et les écrivains et critiques militaires ont protesté contre la mollesse et la fausse magnanimité de Kitchener pour des meurtriers et des pillards qui ne méritent pas le droit de belligérants. On annonce tout à coup la capture d'un blockhaus dans le centre de la colonie de la rivière Orange, après un assaut chevaleresque décrit par les dépêches de la presse associée, aussi hardi que les deux attaques sur le Steinacker's Horse. Ces trois choses, quoique rivales comme opérations de guerre, indiquent au moins que les Boers se battent encore avec le courage du désespoir, ne craignant pas d'attaquer des postes fortifiés et d'envisager le feu des maxims. Il est clair que le temps n'est pas venu de leur refuser le droit de belligérants, surtout après la bataille de Beaufort. L'activité remuante des Boers contre les chemins de fer de la colonie du Cap parle dans le même sens. Il faut en conclure que le courage désespéré des Boers ne peut être contrôlé et les récents outrages montrent que les dernières étapes de la guerre seront marquées de la plus noire barbarie."

Londres, 13 — Il résulte des dépêches de Lord Kitchener, arrivées par le courrier et publiées aujourd'hui qu'il s'efforce d'améliorer les fortifications des lignes de communication, afin de pouvoir décharger des hommes de service actif.

Les garnisons qui gardent les chemins de fer ont été retirées en grande partie. Il fait ensuite une narration de l'expulsion du général Dewet de la colonie du Cap et fait par la déclaration que les envahisseurs boers ont pu se procurer un bon nombre de recrues parmi les hollandais de la colonie, ainsi que les provisions et toutes les informations désirables. Lord Kitchener a reçu l'avis que Dewet avait l'intention d'attaquer Cape Town, tandis que le général Botha serait entré en même temps dans la colonie du Cap avec 5,000 hommes choisis et se dirigerait sur Durban.

Londres, 13 — Le Sénateur Chauncey M. Depew, de New York, a déclaré hier:

"Il est inutile d'espérer l'intervention européenne. Quelque sympathie que le peuple puisse avoir pour les héroïques Boers, les gouvernements sont forcés de déterminer exactement quel effet l'intervention aurait en faveur des Boers et où ils en seraient eux-mêmes lorsque l'Angleterre refuserait de se rendre à leurs demandes."

IL SERA PENDU

O'Brien montera sur l'échafaud à Dawson

Ottawa, Ont., 13 — Le ministre de la justice n'a pas trouvé les raisons invoquées par l'avocat d'O'Brien suffisantes pour motiver un second procès. Il a aussi refusé la faveur d'un appel à la cour suprême.

En conséquence, O'Brien n'a plus qu'à se préparer à mourir. L'exécution aura lieu dans la prison de Dawson.

LA POLICE VOIT DOUBLE

Il y en a maintenant deux Blondin

ON EN ARRETE UN DANS L'ETAT DE NEW YORK

Celui de Matane est parti en chaloupe

Matane, Qué., 13 — On a vu une chaloupe sur la rivière Blanche la nuit dernière et les détectives du Massachusetts, Letteney et Dunham, craignent que le personnage suspect qu'ils poursuivent avec tant d'ardeur depuis plusieurs jours et qu'ils croient être le vrai Blondin, leur a échappé pour tout de bon.

Le parti sous les ordres des détectives américains a passé toute la nuit à fouiller les bois aux alentours d'ici, cherchant l'homme qu'on avait aperçu hier et qu'ils auraient pu capturer s'ils fussent arrivés dix minutes plus tôt. Plusieurs des habitants qui l'ont vu de près ces jours derniers sont convaincus que c'est le vrai Blondin.

Les détectives et leurs engagés sont revenus bredouille.

D'ici à la rivière Blanche il y a plusieurs milles à parcourir à travers une forêt vierge. La chaloupe n'a pas été prise avant les dix heures et l'homme aurait eu tout le temps voulu pour s'y rendre. Bernard Lepage, qui a vu la chaloupe, dit que l'amarre ont le retenait a été coupée avec un couteau.

Des hommes qui se trouvaient sur un phare dans le port ont entendu quelqu'un passer sur l'eau en chaloupe dans le milieu de la nuit. David Bairville, le gardien du phare, est certain d'avoir vu une embarcation conduite par un homme seul.

Les officiers ont décidé de louer une chaloupe à voile et de se mettre à la poursuite du fugitif qu'ils espèrent rejoindre si le vent est favorable.

Utica, N. Y., 13 — On croit avoir arrêté Wilfred Blondin à Richfield Springs.

Un homme qui a déjà demeuré à Boston a reconnu un chemineau qui passait le long du chemin, hier matin, un peu en-dehors de Richfield Springs. Il a averti la police qui a poursuivi le chemineau suspect et l'a rejoint à West Winfield. Il a refusé de déclarer son nom quand il a été arrêté. On dit qu'il ressemble parfaitement à la description que l'on a du fameux Blondin, de Boston.

Matane, Qué., 13 — Il paraît maintenant que l'individu caché dans les bois au-dessus du village, que l'on croit être le prétendu meurtrier du Massachusetts, ne s'est pas échappé par le fleuve St-Laurent, comme on le pensait hier.

De bonne heure ce matin, on a retrouvé l'embarcation de M. Lepage qui était disparue du rivage hier. Ce sont deux amis de M. Lepage qui l'avaient prise pour aller à la pêche sur la rivière Blanche.

Comme ces deux pêcheurs sont bien connus dans la localité, les détectives Letteney et Dunham sont maintenant certains que Blondin était pas dans l'embarcation.

Les deux détectives se préparaient à partir à la poursuite de l'embarcation, quand un pêcheur est arrivé sur le rivage et les a avertis qu'il avait rencontré les amis de Lepage avec l'embarcation de ce dernier.

M. Letteney a fait une marche d'une douzaine de milles à travers bois et prairies, hier. Il n'a vait que son fusil. Il a tout parcouru les environs de l'endroit où l'on a vu Blondin la veille, il a fouillé les maisons, les granges, sans cependant trouver de traces du fugitif.

A deux milles de Matane environ, il a trouvé un endroit où l'herbe était abattue comme si elle avait été foulée par le corps d'un homme. Il y avait aussi des morceaux de bois carbonisés et des cendres, qui indiquaient qu'on y avait fait un feu récemment. Un morceau de papier, auquel il y avait encore de la mie de pain était près du feu.

Suivez la Foule

Et venez a notre vente Extraordinaire de

CHAUSSURES

L'espace nous permet que de mentionner quelques items. Venez voir par vous-même.

Chaussures lacées, chaussures à élastiques, couleurs foncées, en chevreau vici, les styles les plus récents, prix régulier $3,

Pour cette vente $1 99

Bottines lacées en chevreau vici, couleur tan, bon style. Etaient une occasion à $1.50,

Maintenant seulement 97c

Oxfords en vici Chocolat foncé pour dames, se vendaient $1.50 et $2.00.

Votre choix pour 97c

Chaussures tan pour garçons et jeunes gens, lacées, ou souliers,

Reduites de 53c et 75c la paire,
ce qui est moins que le prix coutant

Chaussures tan de demoiselles, qualité régulière de $1.00,

Se vendent rapidement 89c

De grandes occasions vous attendent aussi sur toutes les sortes de chaussures d'enfants.

Parthenais Frères,

522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

Avant de partir, le détective a de nouveau interviewé tous ceux qui avaient vu le fugitif. Les renseignements que ces gens lui ont fournis l'on persuadé que c'était bien Blondin qu'ils avaient vu.

M. Vaillancourt qui a vu Blondin il y a trois semaines dit que dans le champ de patarage de M. McKinnon il s'est approché à 200 verges du fameux coureur de bois. Il l'a reconnu.

Il pourrait se faire qu'on ne verrait pas ce personnage étrange avant une journée ou deux maintenant, car il est caché dans les bois.

Chaque fois qu'on l'a vu, les citoyens de Matane lui ont donné la chasse, en dépit de la défense des détectives.

Les détectives s'imaginent que si on les laissait à eux seuls, ils s'empareraient de l'homme dans une couple de jours.

La nuit, ils surveillent les rivières et les ponts, dans la crainte que Blondin ne leur échappe. Ils se sont cachés derrières des granges, dans des patarages, s'attendant à le voir venir chercher son déjeuner, mais ces tours n'ont eu aucun résultat.

Rochfields Springs, N. Y., 13— Le vagabond arrêté ici lundi et reçu par la police dans l'espérance que c'était Blondin, le meurtrier de North Chelmsford, Massachusetts, n'est pas l'homme que l'on recherche.

La description correspond pendant presque en tout à celle de Blondin. Il a les jambes arquées comme lui, les yeux de la même couleur, il pèse à peu près son poids et est du même teint.

Il a de plus un tatouage à l'encre de Chine sur le bras gauche. Ce tatouage représente une ancre avec les lettres M. B. Il dit s'appeler Max Bockler et venir de New York.

M. Rhoades, de la police de l'Etat, est arrivé ici ce matin. Après avoir comparé le prisonnier avec la description de Blondin, il a donné ordre de remettre l'homme en liberté.

Beaucoup de gens

N'aiment pas à voir les "choses poussées aux extrémités".... les cors aux pieds par exemple. Le meilleur moyen connu d'éviter ces désagréments est de faire quelques applications de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Il détruit d'abord la douleur et déracine en peu de jours les indurations les plus rebelles. Pour ceux qui sont ainsi affectés il vaut son pesant d'or et pourtant, il ne coûte que 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Deslisle, pharmaciens rue Merrimack.

Corsages de Dames

A Prix Réduits !

Corsages de dames, un joli choix de Guingans, Madras et Zéphirs, se vendaient $1.50 et $1.00, maintenant .8c

Corsages de dames en Linon blanc, garnis avec insertion ou entre-rang de piqués, se vendaient $1.50 et $1.00, maintenant 75c

Corsages de dames avec collet de matelot et cravates de matelot, se vendaient $1.50 et $1.00, maintenant 59c.

Corsages de dames en Linon anglais, avec jolis piqûres et insertion en broderie, se vendaient $3, $4 et $5, maintenant $2 et $3

Corsages de dames en Percales et Madras, se vendaient 50 cts, maintenant 17c.

Corsages pour jeunes filles, 17c.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, MERCREDI 14 AOUT 1901. NO. 122.

REQUIESCAT IN PACE !

Funerailles du R. P. Gagnon a St Jean-Baptiste

TOUTE LA POPULATION REND SES HOMMAGES AU DEFUNT

Sa Grandeur Mgr l'evêque de Boston present au service

Après un service funèbre des plus imposant à l'église St Jean-Baptiste, qui était encore trop étroite pour contenir toute la foule qui voulait assister à la cérémonie, la dépouille mortelle du Rév. Pierre M. Gagnon a été conduite, cette après-midi, au cimetière des RR. PP. Oblats, au noviciat de Tewksbury où elle a été inhumée.

Le bon patriote, l'apôtre admiré, le missionnaire zélé et dévoué, repose à l'ombre des grands arbres qu'il a dû si souvent visiter durant son noviciat il y a bien des années passées.

Une escorte nombreuse l'a accompagné à sa dernière demeure. Nous avons remarqué dans le cortège une foule de prêtres, de religieuses et de citoyens représentant différentes sociétés religieuses.

Nous publions plus bas le rapport des assemblées tenues hier soir par nos associations, la liste des délégués qu'elles ont choisis aussi bien que les résolutions de condoléances qu'elles ont adoptées.

Celui qui fut un pasteur bien-aimé repose de son dernier sommeil et toute la population consacrera qu'il a si bien desservie et qui avait appris à l'aimer et à le respecter a versé des larmes sincères de regret sur sa tombe.

A neuf heures ce matin, l'église était remplie d'une foule de fidèle qui venaient pour la dernière fois contempler les traits de celui qui a été pour notre bonne population canadienne un pasteur digne et vénéré.

Grâce à la bonne direction de M. Archambault, qui avait charge des funérailles, les délégués étaient déjà tous placés. La foule immense qui se pressait aux portes de l'église, a pu se placer dans ce qui restait de bancs et assister aux dernières prières qui se sont récitées sur le corps de notre regretté prêtre.

Tout tendu de noir, les fenêtres bouchées par de grandes tentures, le temple majestueux où nous avons si souvent entendu la parole vibrante de celui que nous pleurons aujourd'hui, présentait lui aussi une apparence de deuil. La tristesse du temple venait encore ajouter à la peine des fidèles. La solennité de ces funérailles, toute notre population s'en rappellera. La règle des Révérends Pères Oblats demande que les membres de la congrégation soient enterrés sans pompe. Il n'y a pas eu de pompe, mais enter la pompe et la solennelle tristesse qui a marqué le service de ce matin il y a grande différence, tout à l'avantage de cette dernière.

Quand avant le service on a chanté l'office des morts, nombre de personnes pleuraient dans l'église et nous comprenons qu'a la mort d'un père ses enfants versent des larmes amères, c'est plus qu'un père, cependant que la paroisse canadienne de Lowell vient de perdre et le deuil de nos compatriotes est proportionné à la perte.

Le service funèbre a été chanté par le révérend père Joseph Lefebvre, O.M.I., assisté des RR. PP. A. A. Auvot et Joseph Campeau comme diacre et sous diacre.

Dans le sanctuaire, on remarquant Mgr Brady, évêque, auxiliaire de Boston, les révérends Lambert, Frigon, Frs d'Ottawa, D. F. Sullivan, de West Lynn, J. Neagle et Shanahan, de Malden, M. J. Dooley chancelier de l'évêché de Boston, Joseph Levoyer de Tewksbury, J. B. Parent et J. J. Nosmas, de Lynn, Finnick, de Marlboro, H. A. Lessard, curé de St Francois Xavier, de Nashua, Fox, de Tewksburv, F. B. Brownrigg du collège de Boston, Sexton de Rosindale, Burke, de North Chelmsford, Frigor, de Montréal, Dubreuil de Plattsburg, Lacroix de la paroisse St-Georges, de Manchester, G. P. Lacroix, du collège de Boston, C. Domers de Summersworth, N. H., Lawrence, Duffy et Dugan de l'Immaculée Conception de Lowell, Roonan, Saunders, McKenna de St-Pierre de Lowell, Reynolds et Tighe du Sacré-Coeur, de Lowell, Curver et Shaw de St-Michael, O'Brien et McHugh de St-Patrick.

Le révérend père Louis V. Lervis agissait comme maître de cérémonies.

Son honneur le maire Dimon accompagné de son secrétaire M. A. A. Conway et de M. Lebrun, conseiller de ville, assistaient au service dans la nef.

La délégation de la paroisse se composait de MM. Joseph Brunelle, Wilfred Caisse, Dr J. A. Gagnon Aimé Gauthier, Exaudias Dupont, John T. Vincent, Charles H. Boisvert, Joseph Marin, Maxime Lépine, Fred Hubert, J. W. Paradis, Camille Roussin, Eugène Roussin, Henri Marrand, Clovis Bélanger, Hubert Denault, Louis Manville, Philippe Vincent, Francis Régnier, C. R. Daoust et le Dr J. G. Langis.

A l'orgue, des choeurs de l'église St Jean-Baptiste et de l'église St Joseph, aidés du choeur Rossini, ont donné la messe de requiem de Perrault, avec accompagnement d'orgue par Mlle Alma Alexander. M. le Dr Georges E. Caisse dirigeait le choeur.

A l'offertoire, on a chanté le "Pie Jesu" de Dumont, après l'élévation, M. le Dr Caisse a chanté "O Passionis Meritum."

Mgr John Brady a chanté de la libera. Une fois le service fini, tous les fidèles ont eu l'avantage de jeter une dernière fois la vue sur les traits du révérend Père qui repose maintenant dans sa dernière demeure.

Les tertiaires étaient représentées par Mmes Laurent Audette, Euchariste Champagne, Gravelin, Aurélia Laferrière, Maxime Galmond Eusèbe Bordeleau et Victorie Héroux.

Edouard Méthot, Philippe Désaulniers, Zoel Leclair, Olivier Perron, Pascal Harnois, François Côté, Mlles Cloralda Héroux et Anna Perron, Mmes W. J. Alexander, Pierre Roch, Philéas Boucher et E. McGregor.

La délégation des enfants de Marie se composait de Mlles Rose A. Toupil, Priscillia Côté, Claudia Nadeau, Mathilda Nadeau, Anna Paquette, E. Dubois, Rosana Grégoire, Bella Fontaine, Idlian Brautigan, Eva Forget, Anna Carrier, Eugénie Racette, Merelda Lavoie, Rose Anna Michaud, Antoinette Desmarais, Delphine Régnier, Flore Lachapelle, Lucie Cauchon, Clarisse Bourque et Philomène Trépanier.

La congrégation Notre-Dame de Lourdes était représentée par Mlles Rose Anna Racette, Rose Alba Delisle, Célina Lefebvre, M. A. Jutras, Ernestine Perron, Marie Deronie, Rose Anna Gagnon, Eugénie Boucher, Euilienne Dubuc, Delphine Molleur, Angelina Racette, Angelina Beaconnette, Hélène M. Tarcotte, Clotilde Reag, Diana Berthiaume, Emma Bertrand, D. Alvina Bellemarre, Delina Moisan et C. Lanctôt. La délégation était conduite par Mlle Sophie Bourbeau, présidente de la congrégation.

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co

Dernière Vente de Réduction et de Débarras de.....

Corsages d'Ete Pour Dames

Nous avons pris la balance de notre assortiment de corsages blancs et de couleurs de haute qualité, comprenant près de 50 douzaines et représentant les styles qui se sont vendus toute la saison à des prix variant de $2.00 à $5.00. Nous les avons classifiés et marqués aux prix suivants :

98c, $1.49 et $1.98 chacun

Ils seront mis en vente à ces prix réduits ce matin et nous faisons ce sacrifice avec la détermination de nous débarrasser de tous nos corsages avant la fermeture du magasin samedi soir.

Les dames en ont encore pour deux mois à porter des corsages en coton et cette vente leur offre une excellente occasion d'acheter un corsage de bonne qualité pour peu d'argent.

Peignoirs et Robes d'Intérieur RÉDUITS

Il nous reste encore plusieurs bons styles de peignoirs et de robes d'intérieur que, de même que les corsages, il faut faire disparaître, ainsi donc si vous trouvez votre numéro dans un style qui vous convient, vous pouvez l'acheter à

⅓ et ⅔ du Prix Régulier

TABLIERS BLANCS

Nous avons un peu plus de 30 douzaines d'un assortiment de manufacturier d'annoncé depuis une dizaine de jours en divers lots, salis et échantillons et les prix sont bien en bas des prix réguliers. Valeur atrayantes spéciales à

25c. 29c, 39c et 59c chacun

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

UNE OCCASION EXTRA EN Flanelette Blanche!

15 Caisses de FLANELETTES BLANCHIES EN PIECE

Et qualité de 27 pou es valant 6¼c la verge, mais sujettes à des imperfections dans la tissure qui sont néanmoins difficiles à trouver, et n'affectent que peu leur durée, nous allons offrir cette occasion à seulement

3c la vge

Nous en avons étalé 5 caisses dans notre vitrine de la rue Palmer et nous les vendrons Vendredi prochain dans notre SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
613 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mercredi 14 août 1901

Plaisir d'ete

J'ai là, devant moi, sur mon bureau, un tas de lettres haut comme ça, sans exagérer.

Cette correspondance provient d'une portion de mes lecteurs qui semble s'être donné le mot, depuis la venue de la belle saison, pour me demander le même renseignement.

Ces lecteurs, gens établis et mariés, me prient de leur indiquer un divertissement inédit, auquel ils pourront, cet été, goûter quelque plaisir, eux et leur famille.

Ce divertissement doit donc réunir les conditions qui caractérisent le divertissement de famille, savoir: une moralité rigoureuse et une dépense peu élevée.

Je ne saurais mieux faire qu'en indiquant à ces braves gens le passe-temps, auquel je me livre moi-même, et qui m'a déjà procuré quelques heures ineffables, douces, ce qui n'est point à dédaigner, d'un rondelet petit profit.

Voici le détail de l'opération:

Il y a un mois, je me suis procuré un certain nombre de fioles, de ces bouteilles à étroit goulot qui servent aux pharmaciens à mettre leurs potions.

Dans chacune de ces fioles, j'ai inséré un petit colimaçon, juste assez gros pour pénétrer.

Afin que le petit animal ne périsse point d'inanition, chaque jour, je lui envois des feuilles fraîches de groseiller, de poirier et d'oseille (cette dernière en petite quantité.)

Un bouchon, rastiquement fabriqué avec une feuille roulée, suffit à empêcher l'évasion de mes petits pensionnaires.

Ces derniers semblèrent, d'ailleurs, s'accommoder à merveille de leur transparente captivité, car on les vit grossir à vue d'oeil.

Au bout de trois semaines, ils étaient devenus de bons gros cargots, semblables à ceux de leurs confrères que les gens de cuisine accommodent à la mode bourguignonne ou à toute autre mode.

C'est à partir de ce moment que put se pratiquer ma spirituelle plaisanterie.

Reçois-je des amis dans ma coquette villa, alors je revêts mon air de rien et, tablement, au cours d'une promenade dans le jardin, je fais tomber la conversation sur les limaçons (pas de trop haut, bien entendu, car elle les briserait).

— On ne croirait pas, dis-je, comme la coquille du limaçon peut devenir élastique avec une légère chaleur..... rien qu'en la chauffant dans la main, par exemple.

— Ah! vraiment? fait le pauvre monsieur.... ou la pauvre dame.

— Mais oui.... Ainsi, avec un peu d'habitude, on peut faire entrer une de ces bêtes dans une bouteille à petit goulot, à tout petit goulot.

— Allons donc!

— Mais, je vous assure!

— Je voudrais bien voir ça!

— Rien de plus facile!

Je crie à ma bonne (laquelle est dressée à ce genre de sport):

— Virginie, apportez-moi une petite bouteille.

— Celle-ci est-elle assez grande? s'informe d'un air innocent la rusée servante.

— Oui, elle ira bien.

Pendant ce temps, j'ai ramassé à terre un assez gros limaçon et, pour bien démontrer que ce n'est pas un limaçon en caoutchouc, je heurte, avec un bruit sec, sa carapace contre le verre.

Les yeux de mes visiteurs s'ouvrent démesurément.

— Alors, s'effare l'un d'eux, vous avez la prétention de faire entrer ce limaçon dans cette bouteille?

— Voulez-vous parier cent sous?

— Sans casser ni la carapace, ni la fiole?

— Sans casser quoi que ce soit.

— Eh bien! je parie cent sous! (Si mon interlocuteur n'est pas très riche, j'abaisse le taux de la gageure, jusqu'à, parfois, cinquante centimes.)

Deux minutes après ce dialogue, et à la suite d'une habile substitution, je montre au parieur ma petite bouteille avec, en son sein, un gros limaçon.

Neuf fois sur dix, le subterfuge n'est point découvert.

En ce cas, tout en louissant de la stupeur de mes hôtes, j'empoche froidement le montant du pari, ce qui est autant de repris sur les petites dépenses que ces derniers m'ont occasionnées. Dame!

Un dernier détail tout à mon honneur et qui pourrait bien me valoir une médaille de la Société protectrice des animaux:

Chaque fois que mon truc réussit, je casse la fiole et rends la liberté à l'animal.

Dans le cas contraire, je brise le tout sous mon talon rageur... Voilà!

Les personnes qui voudraient s'amuser, au moyen de ce petit stratagème, devront s'y prendre dès maintenant pour être prêtes à la fin du moins.

Alphonse Allais.

L'anglais a Malte

Les journaux de Londres publient des extraits d'un livre bleu sur la question de l'emploi de la langue anglaise dans l'île de Malte.

Il paraît que M. Chamberlain a reçu, il y a deux ans, une délégation des habitants de l'île, qui protestaient contre les modifications introduites par le ministre des colonies.

Ce dernier a refusé de modifier ses ordres dans un sens favorable aux habitants, et la délégation, dès son retour dans l'île, a déclaré que le gouvernement britannique avait évidemment l'intention de supprimer les langues maltaise et italienne en usage dans le pays.

Deux membres de la délégation se sont alors placés à la tête d'un mouvement antibritannique qui, depuis quelques mois, a pris de telles proportions que l'assemblée législative de l'île a refusé de voter les impôts. M. Chamberlain a alors suspendu l'assemblée.

Le "Daily News" de Londres commente en termes sévères ces faits, déclarant que M. Chamberlain a provoqué l'hostilité d'une population de 160,000 âmes qui était depuis 1814 paisible et amie.

Les troubles du Venezuela

Un nouveau mouvement révolutionnaire vient de se dessiner, au Vénézuela, contre le président de la république, le général Castro. Les dépêches reçues à ce sujet sont extrêmement confuses et ne permettent pas de se faire une opinion bien précise sur ce qui se passe dans cette république particulièrement agitée de l'Amérique du sud, et même quelques-uns des faits qui nous sont présentés comme certains ne doivent être accueillis qu'avec prudence à cause du caractère peut-être tendancieux des dépêches qui nous parviennent. Elles procèdent, en effet, de deux sources également suspectes: le gouvernement vénézuelien et les agents de l'insurrection. Or, si les dépêches que le président Castro lance de différents côtés, et qui nous donnent une version officielle, ne méritent qu'une créance très limitée, il est tout aussi vrai de dire que les dépêches inspirées par les insurgés ne doivent aussi être lues qu'avec circonspection. D'où l'incertitude relative dans laquelle nous nous trouvons, et qui, sans doute, se prolongera aussi longtemps que dureront les événements au début desquels nous assistons.

Un fait est hors de doute: une force, qu'on évalue à 5,000 hommes, et qui venait de la république voisine de Colombie, a franchi la frontière du Vénézuela, apparemment dans l'intention de s'emparer du gouvernement de ce pays. Qu'est-il arrivé de ces envahisseurs? Tandis que le président Castro fait annoncer que les rebelles ont été complètement battus à deux reprises et que l'ordre est rétabli partout, les informations de source antigouvernementale font remporter à ces mêmes rebelles un succès non moins décisif. Un point plus important est de savoir à quelle nationalité appartiennent ces envahisseurs. Il nous serait, en effet, apparemment, que la manière de voir du président Castro l'a emporté dans les conseils du gouvernement, ce qui aggraverait fort la situation.

Cependant, il peut n'y avoir eu, de la part du gouvernement colombien, que simple négligence dans la surveillance des conspirateurs vénézuéliens et non pas complicité. En pareil cas on s'explique avant de partir en guerre. Il semble que le président Castro aurait intérêt lui-même à ne rien précipiter, car il se donnerait facilement l'apparence de vouloir faire une diversion et de chercher dans une guerre étrangère un dérivatif aux difficultés intérieures avec lesquelles il est aux prises. Il ne doit pas oublier, en outre, qu'une guerre entre le Vénézuela et la Colombie pourrait provoquer l'intervention des Etats-Unis, ce dont aucun des belligérants n'aurait sans doute à se louer.

Vergettes
En Plumes de Dindon.
VENTE SPECIALE
10c 30c chacune
C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadiens, J. Chouinard et W. Gaudette.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN.

Cette Semaine Commence la Plus Grande Vente de l'Eté

Il ne nous reste que peu de temps pour couler la balance de notre stock d'été et nous avons encore à vendre des marchandises pour un grand nombre de dollars. Ceci veut dire une réduction plus grande que jamais.

QUELQUES-UNS DE CES BARGAINS:
$1.25 chacune Jupes de Dames pour la pluie, faites de drap Melton, brun et oxford, 10 rangées de piqures au bas. Réduites de $3.00.
$2.98 Gilets de pesteur moyenne pour Dames, 12 tailles fashionablement, justement ce qu'il faut pour les saisons fraîches. Réduits de $6.50.
COLLERETTES DE DAMES
1.50, 3.50 et $5 Notres et de couleurs, réduites de $3 à $10.
HABITS-TAILLEURS
Environ 200 d'un assortiment agréable, noirs et de couleur, chacun d'eux réduit à moitié prix.
Les prix maintenant sont 4.98 7.50 10 12.50 15
(Ces prix sont moins que la moitié des prix antérieurs
CORSAGES
Environ 1500 coupons encore en stock. Prix réduits à 25c 49c 75c 98c $1.25 Ils étaient aupars vant de 50c à $2.50

DERNIER APPEL
Après un avertissement raisonnable. Dépêchez-vous ou vous perdrez l'avantage.

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.
Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.
Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50
Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,
650-656 rue Merrimack.

Grande Vente à Réduction
Afin de renouveler notre assortiment nous avons décidé de le réduire de 50 à 75 pour cent.
Vous trouverez chez nous des chaussures d'hommes qui se vendaient $3.00 et $4.00 pour..... 49c
VOYEZ NOS VITRINES.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden.

Maintenant pour les Vacances
CAMERAS
Ligne complete de "Kodaks" Eastman.
Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.
Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.
Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêche.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Lisez et Profitez
M. J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante. Il a décidé de donner un cadeau à toute personne qui fera, à son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes:
1ère offre—A toute personne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets pour $1.75, il donnera un troisième portrait mat ou colorié mis dans un beau cadre en métal. 2ème offre—Un grand portrait 8x10 fini au crayon ou couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou en chêne, sera donné avec une douzaine portraits cabinets de la valeur de $2.75. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $3.00, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces
M. Fontaine n'a pas d'agent, il a jugé à propos de délivrer, lui même, gratis, les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. Ne pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de première qualité. M. Fontaine n'emploie à son atelier que des gens d'expérience. Son principal artiste fait dans la photographie depuis plus de 20 ans et il est "up-to-date," croyez-nous-en. M. Fontaine ainsi que MM. Champlain et Dralaville invitent les compatriotes à aller visiter l'atelier en renom.
475 RUE MERRIMACK.

Depuis nombre d'années
Le Cordial de Mûrier Impérial a opéré des guérisons journalières et ses succès d'aujourd'hui sont plus brillants que jamais. Aucune autre préparation connue ne saurait être comparée au Cordial Impérial pour guérir promptement la Diarrhée, le Cholera, les Crampes, Coliques, etc.

Il est purement végétal et agréable à prendre, ce qui en rend l'usage aussi recommandable pour les enfants que chez les adultes. Durant les dernières semaines la Lowell Pharmacy en a écoulé un nombre de bouteilles considérable. Le prix est de 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

De tout un peu

La "Gazette de la cour", de Londres, dit que le roi Edouard a fait le maréchal de Waldersee grand'croix de l'ordre du Bain.

M. Edmond Z. Brodowski, consul des Etats-Unis à Solingen, est mort subitement chez un de ses amis, M. Kubocki, ingénieur à Eberswalde

Il y a en ce moment de grands incendies dans trois districts de la province de Nijni- Novgorod (Russie centrale). Plusieurs villages ont été complètement détruits.

Lord Curzon, vice-roi de l'Inde, vient d'informer le gouvernement anglais qu'une pluie abondante est tombée dans la province de Bombay et qu'il semble n'y avoir plus de perspective de famine.

Une dépêche de Vienne dit que pour satisfaire une vendetta, vieille de vingt ans, une querelle a eu lieu à l'église d'Oboti. Il y a eu une mêlée générale entre les deux partis. Sept personnes ont été tuées et vingt-trois blessées.

Galurin met son fils en apprentissage chez un électricien.

— Vous en serez content, dit-il à ce dernier, car je crois que le gaillard a beaucoup de goût pour votre métier.

— Ah! vraiment?

— Oui, au collège il n'avait pas son pareil pour flanquer des pilés à ses camarades!

Bobinard réunit le soir même quelques amis à sa table.

En allant à ses affaires il apprend qu'un de ses invités, M. Dupont, vient de mourir subitement.

Rentrant chez lui quelques heures après, il dit simplement à sa femme:

— Tu mettras un couvert de moins: Dupont ne vient pas dîner!

On sait que le grand ingénieur et chimiste suédois, M. Nobel, avait laissé une somme de dix millions pour fonder des prix destinés à l'avancement de la science. Deux de ces prix viennent d'être décernés. L'un au professeur Finsen, du Danemark, pour avoir trouvé le traitement du lupus et l'autre au professeur Pavloff, physiologiste russe, pour ses travaux sur la nutrition. Chacun de ces prix est d'une valeur de 200,000 couronnes danoises.

Une dame s'étonne du refus incompréhensible de sa bonne de conduire les enfants dans une baraque foraine du voisinage où l'on montre des animaux savants.

Pressée de questions, elle finit par donner cette explication naïve:

— Eh bien, voilà, madame: on m'a dit chez la fruitière qu'il y a là-dedans un âne qui s'arrête devant la personne la plus amoureuse de la société. Je serais trop honteuse si c'était moi.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, rir à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

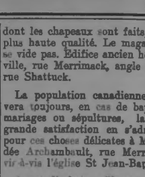
Les obsèques de l'Imperatrice Frederic

Cronberg, 14 — L'empereur Guillaume a ordonné que les habitants de Cronberg fussent admis au temple avant le départ du corps de l'ex -impératrice Frédéric. Ils ont défilé autour du cercueil, puis ont ainsi un dernier tribut à celle qui s'était intéressée à tant de bonnes causes.

Le corps de l'impératrice a été transporté du temple à la station du chemin de fer avec le même cérémonial que celui de samedi. Le cercueil était porté par douze sous-officiers.

Le prince impérial, le prince Nicolas de Grèce, le prince Charles de Hesse et un grand nombre de hauts dignitaires marchaient derrière le cercueil. Les habitants de la ville suivaient la procession. Le corps a été déposé dans un wagon spécialement préparé et décoré pour la circonstance. Les tambours ont battu aux champs, et les troupes ont présenté les armes lorsque le train est parti pour Potsdam à 9 h. 50 du soir.

Potsdam, 14 — Le roi Edouard VII et la reine Alexandra sont arrivés ici hier soir. L'empereur, l'impératrice et leurs trois fils aînés les attendaient à la gare.



HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Pharmacie de confiance

Votre médecin tient strictement à ce que la prescription qu'il vous donne soit remplie exactement selon ses spécifications. Il n'entend pas, et avec droit, qu'un produit inférieur ou qu'une drogue d'une valeur douteuse soit substitués à celle qu'il a spécifiée. Sa responsabilité en cette matière est encore plus grande que celle du pharmacien, car il réalise que, de la qualité du remède prescrit, peut en dépendre la santé et même la vie de son patient. Il importe donc pour lui et pour vous de voir à ce que ses ordonnances soient confiées entre bonnes mains.

La pharmacie Rochette et Delisle, (Lowell Pharmacy), est un établissement de confiance, un endroit sûr pour faire remplir vos prescriptions. On y a toujours fait une spécialité de cette branche. Vous y trouverez constamment 2 ou 3 pharmaciens chimistes d'expérience qui sont tout spécialement préposés à ce département.

On y maintient de l'ordre et un système rigoureux dans le but d'offrir toute exactitude possible dans le maniement des prescriptions. Ces pièces doivent toutes une à une être vérifiées par un assistant afin de s'assurer que tout est parfait avant que la préparation soit livrée au client. me

Pour ceux ... sont pas enco-re familiers avec l'établissement, "Lowell Pharmacy", nous les engageons a y porter en toute confiance les prescriptions de leurs médecins. Elles y seront remplies avec prudence, avec habileté et à des prix toujours raisonnables.

Rochette et Delisle, pharmaciens diplômés, 632 rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Delisle, Beaulien & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holl, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frénean, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Chever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
A. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearless.
Lager Harvard.
Excellent lunch now served in connection avec l'établissement

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMISSAIRE DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE
Nouveau Témoignage
LOWELL, Mass., 18 Juillet 1901.
Il y a deux ans j'ai été empêché de travailler pendant trois mois par une attaque de rhumatisme. Cette inflammatoire qui me faisait horriblement souffrir. J'étais incapable de marcher. Après trois mois de faire usage de l'Emplatre Merveilleux de Patenaude j'étais remis à même de reprendre mon travail. Je crois que c'est le seul remède qui soulage principalement la maladie, et au bout de trois semaines j'étais guéri et en état de reprendre mon travail. Je n'ai ressenti aucune atteinte de mon mal depuis cette époque.
ARTHUR LAPRECHETTE, marquis.
Témoin: E. Vincelette.
Prix 25 cents.
405 rue Moody.

LES CHALEURS
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. A. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

H. A Lacerte,
COUR No 1 rue Ward.
RESIDENCE 22 rue Tucker.
Bois à la corde et au panier aux plus bas prix du marché.
M. Lacerte se charge aussi de déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.
No. 22 rue Tucker.

POUR VOS
Impresions
DE TOUTES SORTES....
Venez nous voir.
Si vous allez en vacances, avant de partir abonnez-vous à
L'ETOILE
Elle vous sera adressée tous les jours à n'importe quel endroit au prix de 25c par mois.
IMPRIMERIE DE
L'ETOILE
613
Rue Merrimack
Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle ferments dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélisé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandes-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whitkies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Telephone 105-2.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

PARC LAKEVIEW
L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!
"TREIZIEME SAISON"
Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants.
L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir.
La D. L. PAGE Co. seul les repas dans le pavillon à dîner qui est le plus cité de toute la Vallée du Merrimac.
Théatre Lakeview
UNE SEMAINE
Commençant Lundi le.... 12 AOUT,
APRES-MIDI ET SOIR.
The IMPERIAL Specialty Co.
Un Assemblage de Grands Talents pour le Vaudeville.
John Gorman & Bold Rose. Marion Sawtelle. Williams & Williams. Byrd Dougherty. Gorman & Procter.
Sous la direction de Joseph J. Flynn.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Bostou Maine. B. KEARNS

Crême à la Glace,
Riche et délicieuse
En boites de 5c, 10c, 20c, et 40c
Aussi à la fontaine avec soda 5 cts le verre.
Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes mariages et enterrements.—Tél. 839-3

REQUIESCAT IN PACE !

(Suite de la première page)

Les dames de Ste-Anne

Après les prières du jubilé, hier soir, à l'église St Joseph, les dames de la congrégation de Ste Anne ont eu leur assemblée et ont apporté au Révérend Père Fournier les noms des délégués qui ont figuré aux funérailles comme représentantes de la congrégation.

Les dames dont les noms suivent représentaient la société des dames de Ste Anne: Mmes Charles M. Bélanger, L. Aubin, Boursaw, Jean Carrière, O. Landry, Henri Provost, Sinai Gauthier, W. Caisse, Alfred Leblanc, Antoine Barbeau, Joseph Leblanc, Elisé Masséau, Olivier Gaudette et Adolphe Bourassa.

La Sainte-Famille

L'assemblée de la société Ste Famille a eu lieu immédiatement après.

Le Révérend Père Fournier, expliqua aux membres qu'il avait reçu la visite de plusieurs citoyens importants de cette ville qui demandaient que la dépouille mortelle du Révérend Père Gagnon fût inhumée dans le cimetière canadien.

"Le directeur des Pères Oblats en a décidé autrement," dit le Père Fournier, "et voici pourquoi. C'est une règle de la communauté que chacun de ses membres qui meurt dans une ville où il y a un noviciat, doit être enterré dans le cimetière du noviciat.

"On m'a cité le cas du Père Garin, comme exception. Pour le Père Garin, les raisons étaient suffisantes pour permettre cette exception. C'était le fondateur, des deux églises, le fondateur de la plupart de nos institutions paroissiales. Il appartenait plutôt à la paroisse dont il était le vrai père, qu'à la communauté dans laquelle il avait reçu les ordres.

"Pour le Père Gagnon, c'est tout différent. Au contraire, de nombreuses raisons militent en faveur de son inhumation à Tewksbury. C'est lui, qui le premier a été consacré à la Ste Vierge dans le noviciat de Lowell. C'est le premier novice de la province des Etats-Unis et c'est avec raison, comme vous voyez, que les directeurs de la congrégation veulent qu'il soit inhumé dans le cimetière du noviciat.

"Pour les mêmes raisons, les funérailles du Père Gagnon se feront faites sans pompe. La règle de la communauté l'exige. Nous faisons voeu de pauvreté et jusque après notre mort. Nous avons fait des funérailles imposantes au Père Garin plutôt parce qu'il était fondateur de la paroisse que parce qu'il était membre de notre congrégation."

Immédiatement après ces remarques on a procédé à la nomination des délégués de la société Ste Famille.

Voici les noms de ceux qui seront engagés à assister aux funérailles: MM. Auguste R. Jean, président; Maxime Anthime, Alphonse Rothel, Joseph Cloutier, Léon Bayliet, Toussaint Loupret, Joseph Avotte, Louis Brunelle, Firmain Milliard, Pierre Dubé, Ernest Blanchette, Joseph Lafrenière, Gaspard Barsen, Philippe Carpentier, Mathieu Gagnon, Placide Lefortune, Jeffrey Cossette, Amable Bissonnette, Charles Tremblay, Maurice Daigle, Prosper Lapierre, Alphonse Belville, Lyod Lapierre et Joseph Bisson, suppléant.

La section des jeunes gens de la société Ste Famille a eu son assemblée après celle des hommes mariés.

Les délégués sont:

A. H. Grenier, commandant, Joseph Letendre, E. Barrette, Frank Pareyt, Henri Daigneault, Frank Dubois, Georges Belley, Ernest Côté, Alfred A. Tifford, Aristide Bourgeault, Octave Hardy, Charles Parent, Joseph Trudel et Alfred Bernard.

La Société St Jean-Baptiste

La société St Jean - Baptiste a eu une assemblée hier soir dans ses salles rue Dutton. M. Moïse Gervais présidait et M. Wilbrod Bouthillette était le secrétaire.

M. Philéas Pomerleau a proposé d'abord, appuyé par M. Pierre Duchame, et il a été résolu:

"Que la Société St Jean - Baptiste accepte avec plaisir l'invitation des Révérends Pères Oblats d'envoyer une délégation aux funérailles du regretté Père Gagnon et que l'on procède immédiatement à la nomination des délégués."

Les MM. suivants ont été choisis: Moïse Gervais, Wilbrod Bouthillette, L. P. Turcotte, Philéas Pomerleau, Pierre Ducharme, Isaïe Jalbert, Herménégilde Bourgeault, François Côté, Alfred Hébert, Joseph Leclair, Hormisdas Valferand, Alexandre Dozois et Ernest Mailloux.

M. Philéas Pomerleau, auteur de cette première motion, s'est levé pour dire que la société St Jean - Baptiste devrait se faire un devoir d'envoyer des délégués aux funérailles. M. L. P. Turcotte, qui lui succéda, fit un bel éloge du regretté défunt. "C'était non seulement un prêtre sincère, un pasteur dévoué," dit-il, "mais encore un homme du monde des plus affable, cachant sous une apparence quelque peu rude, le meilleur coeur de père, toujours prêt à se dévouer pour le bien de ses concitoyens, pour le bien de ses paroissiens surtout. Sa disparition laisse un vide que les Révérends Pères auront de la difficulté à combler."

Après quelques minutes de discussion, on a passé la résolution suivante:

"Proposé par M. Charles H. Bélanger, appuyé par M. Philéas Pomerleau, et résolu:

Que la Société St Jean-Baptiste prie respectueusement le directeur des Pères Oblats de changer sa décision au sujet de l'inhumation du révérend Père Gagnon. Il serait du désir des membres de la société que la dépouille mortelle du regretté défunt reposât dans le cimetière canadien, à côté des restes du Révérend Père Garin, fondateur de la paroisse canadienne de Lowell."

M. L. P. Turcotte dit que M. Bélanger a trouvé de vrai moyen de régler cette question. C'est en agissant avec modération que l'on obtiendra cette demande, si les révérends Pères peuvent l'accorder.

M. le président a nommé M. L. P. Turcotte pour aller, porteur de cette résolution, s'entendre avec les délégués des autres sociétés à ce sujet.

L'assemblée s'est ensuite ajournée.

L'Union St Joseph

Après l'assemblée de la société St Jean - Baptiste, les membres de l'Union St Joseph se sont réunis dans la même salle. Ils ont aussi accepté l'invitation des Révérends Pères et décidé d'envoyer une délégation aux funérailles.

M. Achille St Pierre présidait l'assemblée, M. A. J. Lemire agissait comme secrétaire. On a nommé les délégués suivants:

L'Union a passé des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du Révérend Père Gagnon et a lu les délégués suivants:

Achille St Pierre, Pierre Roy, J. A. Plante, Isidore Turcotte, R. L. Loupret, Isaïe Jalbert, C. H. Bélanger, Edward Charron, Trefle Julien, Abraham Beaulieu, Octave Leblen, Albert Leblen, D. B. Leboeuf, Théodule Lemire, Hyacinthe Gandette, Edouard Vallerand, Hilaire Dozois, Wilfrid Lecuyer, Amédée Berthiaume et Edouard Courchêne.

L'assemblée s'est ensuite ajournée.

Association Catholique

L'Association Catholique, réunie en assemblée le 13'du mois d'août 1901, a passé les résolutions suivantes au sujet de la mort du Révérend Père P. Gagnon, O. M. I.:

Proposé par M. Horace Desilets seconde par M. Alberic Branchaud que l'Association Catholique a appris avec une peine extrême la fatale nouvelle de la mort du Révd Père P. M. Gagnon et qu'elle partage dans une grande mesure la douleur des Révérends Pères Oblats.

Proposé par M. Joseph Prevost seconde par M. Louis Savary que des résolutions de condoléances soient présentées au Révd Père Supérieur des Oblats au sujet de la mort du Révd Père Gagnon, O. M. I.

Proposé par M. Joseph Prevost seconde par M. Alberic Branchaud que les motions susdites soient transmises à L'Etoile et à La République de Lowell, à La Presse de Montréal et au Soleil de Québec, pour publication.

Louis Savary, Sec.-Corr.

L'Association N.-D. de Bonsecours

Les membres de l'Association Notre-Dame de Bonsecours, dont le directeur spirituel, le Rév. Père Marion, est présentement retenu à l'hôpital St Jean où il se relève des suites d'un pénible accident, se sont réunis hier soir dans une des salles du couvent St Joseph, rue Moody.

Mme M. H. Jacques, présidente, était au fauteuil et en l'absence de Mlle Gagnon, secrétaire, Mme Aglaé Rivard a rempli les fonctions de secrétaire.

On a adopté à l'unanimité les résolutions de condoléances suivantes:

Attendu qu'il a plu au Dieu tout-puissant dont les décrets sont impénétrables de rappeler à Lui un de ses serviteurs les plus zélés dans la personne du Rév. Père Pierre M. Gagnon, de l'ordre des Oblats de Marie Immaculée;

Attendu que cette mort subite a plongé dans un deuil profond toute la paroisse canadienne de Lowell qui a été témoin de ses labeurs et de son dévouement;

Résolu que nous, membres de l'Association Notre-Dame de Bonsecours, déplorons amèrement la perte d'un si bon Père que nous avions appris à respecter et à aimer;

Résolu que nous adressions au Rév. Père Supérieur et à la maison des RR. Pères Oblats nos sentiments de sympathie et nos sincères compliments de condoléances dans le grand deuil qui les accable;

Résolu que copie de ces résolutions soit publiée dans L'Etoile de Lowell et que d'autres soient adressées à la maison des RR. Pères Oblats et à la famille du regretté défunt.

On a ensuite décidé de nommer des délégués pour assister aux funérailles et les dames ont demoiselles dont les noms suivent ont été choisies:

Mesdames M. H. Jacques, présidente; L. Légaré, P. E. Hayden, J. Ducharme, Eugène Brancon-her, Georges Lefebvre, Carmel Dion, Joseph Rivard, Moïse Morissette; Mlles Stephanie Gagné, Mars, Victoria Mathon, Philiminas Trépanier, Anna Levasseur, Lénie Jodoin, Eva Légaré, Reina Landry, Amanda Seignenrie, Malvina Pettigrew, Odile Landry, Herméline Héroux, Ernestine Cinq-Mars et Victoria Goyette.

Cour St Antoine

Une assemblée spéciale de la Cour St Antoine 566 F. C., a été tenue hier soir salles du collège St Joseph, sous la présidence du chef ranger, M. Frédéric Giroux. Les membres suivants ont été chargés de préparer des résolutions de condoléances: A. N. Boulais, G. M. Bourgeois et Frank Ricard.

Attendu qu'il a plu à la Divine Providence de rappeler à elle un des membres les plus zélés de l'ordre religieux des Révds Pères Oblats de Marie Immaculée le Révd Père P. M. Gagnon curé de la paroisse canadienne de Lowell, Mass.;

Attendu que le regretté défunt a toujours été un pasteur infatigable, un patriote convaincu, un apôtre dans toute la force du mot, prêt à sacrifier sa vie si nécessaire, pour le bien-être de ses chers paroissiens;

Attendu que par cette mort instantanée les membres de la Cour St Antoine, No 566, déplorent la perte d'un chapelain vénéré, qui aurait pu rendre encore de si grands services;

Résolu que les membres de la Cour St Antoine No 566, O. F. C., réunis en assemblée spéciale le 13 août 1901, ont appris avec des sentiments d'une profonde douleur la mort de leur dévoué chapelain décédé la veille, mois-sonné pour ainsi dire à la fleur de l'âge;

Résolu que les membres de la Cour St Antoine No 566 offrent aux Révds Pères Oblats, dont il était un des disciples les plus estimés leurs sincères condoléances dans le malheur qui les frappe;

Résolu que les membres de la Cour St Antoine No 566 désirent comme marque de leur estime pour leur chapelain que la bannière de la Cour soit ornée de deuil pendant un mois;

Résolu que copies des présentes résolutions soient transmises aux Révds Pères, à la famille du défunt, aux journaux canadiens de cette ville et inscrites dans les archives de cette Cour.

Voici la liste des délégués qu'on a nommés pour assister aux funérailles:

Fred Giroux, G. M. Bourgeois, Dr L. V. Rochette, J. A. Maille, Adélard Jutras, Joseph Fournier, Albert Gauthier, Joseph Magras, Philippe Jacques, Odilon Bernard, C. O. Tranchemontagne, Frank Ricard, Philéas Pratte, Edmond Berger, Onésime Nadeau, Wilbrod Desmarais, Joseph Bustes, H. V. Perreault, Elzéar Langlois, J. G. Fortier et Philibert Lemay.

On a décidé ensuite d'engager la fanfare canadienne, la City Band, pour jouer aux funérailles et escorter la société.

MM. Fred. Giroux, E. M. Bourgeois, Frank Ricard et C. O. Tranchemontagne ont été chargés d'accompagner la dépouille mortelle du Rév. Père Gagnon jusqu'au cimetière de Tewksbury.

Les membres de la Cour St Antoine dont voici les noms ont veillé au corps, dans l'église St Jean-Baptiste, de 11 heures hier soir à 5 heures ce matin:

Henri Desmarais, Edmond Berger, Adélard Jutras, H. V. Perreault, Alfred Cloutier, Joseph Chenelle, Joseph Goyette, Achille Nadeau et Olivier Clément.

Artisans Canadiens-Français

A l'assemblée spéciale des Artisans Canadiens - Français, de Lowell, tenue le 13 août 1901, les résolutions de condoléances suivantes ont été adoptées à l'occasion de la mort du Révd Père P. M. Gagnon:

Attendu que Dieu, dans ses desseins impénétrables, a jugé bon de rappeler à Lui son dévoué et zélé serviteur, le Révd Père P. M. Gagnon des Oblats de Marie Immaculée et directeur de l'église St Jean-Baptiste de Lowell;

Attendu que le cher et vénéré défunt est et a toujours montré l'apôtre sincère et généreux pour diriger les âmes vers Dieu, qu'il a toujours été l'ami et le protecteur des sociétés de bienfaisances canadiennes - françaises catholiques, et aussi le soutien et le père du pauvre et de l'orphelin.

Résolu que nous, les Artisans Canadiens - Français de la succursale St André de Lowell, avons appris avec une profonde douleur le départ si soudain de notre bon Père pour les régions de la Cité céleste, vers laquelle ses bonnes oeuvres dirigées ses aspirations constantes;

Résolu que nous, les Artisans de Lowell, offrons nos meilleurs compliments de condoléances à la communauté des Révérends Pères Oblats, dont il était un membre dévoué et sincère, et que copies des présentes résolutions soient adressées aux Révds Pères et aux journaux canadiens - français de Lowell pour publication.

Comité des résolutions: J. S. Lapierre, D. B. Leboeuf, J. H. Anctil, Louis Lanoix et Jos. Berthiaume.

Les délégués suivants ont été nommés: Joseph A. Gauthier, H. Arvisais, J. S. Lapierre, Arthur Dupont, Octave Courteau, Séraphin Plamondon, Henri Baril, Georges Fournier, Fred Beauchamp, Willie Dunn, Donat Beauchamp, Arthur Boucage, Isaïe Marchand, Joseph Mercier, Arthur Grenier, Arthur Hubert, Narcisse Lachance et Aimé Goyette.

Le Club Social

A une assemblée spéciale du Club Social de Pawtuckétville tenue à ses salles mardi soir le 13 août sous la présidence de M. L. N. Milot les résolutions suivantes ont été adoptées, sur le rapport de MM. Joseph Jalbert, Vital Robert et Maxime Lépine, qui avaient été nommés en comité à cet effet. La motion a été faite par M. Nap. Grandchamp et appuyée par M. Nap. St Arnaud.

Attendu que les membres du Club Social de Pawtuckétville et des Environs ont appris avec un profond sentiment de regret la mort du Rév. Père Pierre M. Gagnon, de l'ordre des Oblats de Marie Immaculée que ses supérieurs avaient chargé du soin de l'église St Jean - Baptiste;

Attendu que le vénérable défunt a toujours été pour les Canadiens de Lowell en général, et de Pawtuckétville en particulier, un ami sincère, un apôtre dévoué et convaincu, prêt à sacrifier son temps et son énergie pour son église et ses paroissiens;

Résolu que nous, les membres du Club Social, déplorons du plus profond de notre coeur l'appel inattendu par le Divin Maître de notre bon Père auprès de son tribunal suprême;

Résolu que nous offrons à la maison des RR. PP. Oblats, dont il a été un des membres les plus distingués, nos sincères compliments de condoléances;

Résolu que copies de ces résolutions soient adressées aux journaux canadiens - français de notre ville pour publication et que d'autres soient envoyées à la maison des RR. PP. Oblats de Lowell et à la famille du vénéré défunt.

Quand le Rév. Père Provincial a appris la nouvelle de la mort du Rév. Père Gagnon, il était à Buffalo, N. Y., environ 500 milles d'ici, où il avait été invité à prêcher une retraite. Désireux d'être ici pour rendre au prêtre qu'il estimait tant les derniers honneurs de la religion, le Rév. Père J. Lefebvre a pris le premier train en destination de Lowell. Il n'est arrivé en ville qu'après minuit et malgré les fatigues du voyage et le peu de repos qu'il a pu prendre, il a tenu à officier au service funèbre, cet avant-midi. Notre bon Père Provincial a prouvé par là, à la fois, la grande estime qu'il avait pour le vénéré défunt et le dévouement proverbial que l'on rencontre chez tous les Oblats de Marie Immaculée.

Il était deux heures, cette après-midi, quand le cortège funèbre est arrivé au noviciat de Tewksbury.

Tous les délégués et les autres assistants se sont rendus à la chapelle où le Rév. Père Provincial a chanté un libera sur la dépouille mortelle qu'on a ensuite transportée dans le cimetière. C'est aussi le Rév. Père Lefebvre qui a récité les dernières prières sur la tombe. Tous les assistants étaient visiblement émus et il y en avait peu qui ne pleuraient pas.

Requiescat in pace!

On a surtout remarqué les décors appropriés du magasin de M. E. Pelletier, rue Merrimack. Toutes les vitrines de la Feuille d'Erable étaient drapées.

Tout autour de la vitrine que le cortège funèbre qui conduisait le Rév. Père Gagnon à sa dernière demeure a défilé sur la rue Merrimack, M. J. F. Mahoney, a tenu son bar fermé.

La maison Parthenais Frères a démontré sa sympathie et son respect pour la mémoire du défunt en fermant son établissement cet avant-midi durant la cérémonie funèbre.

Les passants ont beaucoup remarqué et apprécié la délicate attention que M. Frank Ricard, bijoutier de la rue Merrimack, a montrée pour ses compatriotes en deuil. Il a placé dans une de ses vitrines une très belle photographie du père Gagnon, entourée d'un magnifique cadre tout tendu de deuil. La vitrine est aussi magnifiquement décorée de drap noir.

Le Cholera Infantum

Cette maladie n'est pas dangereuse quand elle est prise à temps et qu'elle est bien traitée. Tout ce qu'il faut c'est donner

CHAMBERLAIN'S

COLIC, CHOLERA AND

Diarrhœa Remedy

après chaque opération des intestins plus qu'habituelle et de donner ensuite de l'huile de Castor pour nettoyer le système. Mêlé à un peu d'eau et de sucre, il est agréable au goût.

UNE PIETRE EXHIBITION

Les Lowells ont joue une partie miserable

WILLIS A DU ETRE REMPLACE PAR BEVILLE AU DEBUT

Nos gens sont rendus dans le Maine pour la semaine

Les Lowells se sont fait damer le pion en grand hier à Manchester. De l'aveu de tous nos concitoyens que l'esprit sportique a entraînés dans la ville reine du New Hampshire, nos gens qui font partié de la petite équipe de Lake ont joué comme des enfants — nous pourrions mettre un autre qualificatif en "p" ou en "c", si nous n'avions encore l'espoir de les voir réussir mieux dans le Maine où ils auront à faire face à deux clubs des plus forts et des plus dangereux de la ligue de la Nouvelle - Angleterre.

A les voir jouer hier on aurait été porté à croire que nos gens avaient décidé de faire une lutte gigantesque pour remporter les Nashuas ou les Haverhills à la queue de la liste. S'ils se font battre à Lewiston aujourd'hui — ce qui semble plus que probable, après la défaite que leurs adversaires ont infligée hier aux poissonniers du Maine — ils passeront au quatrième rang et ils n'auront plus qu'à jouer avec les queueux de Haverhill et les lanceurs d'oeufs de Nashua pour ne pas descendre plus bas.

L'exhibition qu'ils ont donnée hier à Manchester a été ridiculement désappointante. Ils n'ont fait que neuf erreurs — ce n'est pas peu. On ne saurait guère s'attendre à vaincre avec un système semblable. Il est encore surprenant que les Manchesterns n'aient pas fait plus de points, sous les circonstances. Comme question de fait, ils ont gagné 11 à 5.

Willis, qui a l'habitude de voir bien le home plate quand il fait son devoir de pitcher a eu la vue tellement embrouillée qu'on a dû le remplacer à la troisième inning par Beville. Ce dernier a été passable, mais il n'a guère droit à aucun compliment.

Voici quel a été le score:

MANCHESTER

	AB	R	IB	PO	A	E
Lynch, c	3	2	2	8	1	0
Smith, rf	4	2	2	1	0	1
Kane, 1b	4	2	1	11	1	0
Rapp, 2b	4	2	2	2	3	0
Herrin, cf	5	0	2	3	0	0
Rhett, lf	4	0	1	2	0	0
Whiting, 3b	3	1	1	1	2	0
Chet, ss	4	1	1	1	3	0
Volz, p	3	1	0	2	1	0
Totaux	36	11	11	27	12	1

LOWELL

	AB	R	IB	PO	A	E
Connors, 3b	4	1	1	2	1	1
Hickey, 2b	3	1	1	2	3	1
Barrett, c	4	0	1	5	1	0
Campbell, rf	3	0	1	0	0	1
Cassidy, 1b	3	0	1	9	0	1
Mullaney, cf	3	0	0	1	0	0
McLaughlin, ss	4	1	0	1	3	0
Blanchard, lf	4	0	0	1	0	0
Willis, p	0	0	0	0	0	0
Beville, p	3	0	0	0	2	0
Totaux	31	3	4	21	9	4

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Manchester	0	0	0	3	0	1	0	3	x—11
Lowell	2	0	0	0	1	0	0	0	0—3

A Haverhill, les Nashuas se sont fait battre, 5 à 4.

Les champions de Portland se sont fait battre de nouveau hier à Lewiston. L'équipe locale est en "trim" pour recevoir les gens de Lowell. Ils ont vaincu 2 à 1.

Voici quelle est aujourd'hui la position respective des différents clubs de la ligue de la Nouvelle-Angleterre:

	Gag.	Per.	Perc.
Portland	44	27	61.9
Manchester	37	31	54.4
Lowell	35	36	49.3
Lewiston	34	36	48.6
Haverhill	33	39	45.8
Nashua	31	38	44.9

Aujourd'hui les Lowells sont à Lewiston, les Haverhills à Portland et les Manchesters à Nashua.

Recouvrez votre confort et votre bonne humeur

En faisant usage du truisme fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Quelques applications au pinceau soir et matin suffisent pour déraciner les cors, les verrues et toutes autres excroissances semblables. Il est le plus facile à appliquer; fait disparaître promptement la douleur et l'inflammation.

Pas d'incisions souffrantes, pas une goutte de sang. Ce merveilleux Liquide Impérial vous permet d'enlever vos cors avec vos ongles.

Il y a dans Lowell même des milliers de personnes qui peuvent vous en donner de bonnes nouvelles. Informez-vous-en chez vos voisins.

Il se vend 15 cents seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens, 632 rue Merrimack.

POUR LA MAIRIE

M. Dimon aurait un adversaire à la convention démocratique

Un journal anglais du matin annonçait qu'il avait appris de source certaine que le maire Dimon n'aurait pas la nomination à la mairie sans opposition cette année.

Un jeune membre du parti démocrate, qui s'y connaît pourtant bien déjà dans les affaire municipales, aurait l'intention de briguer lui aussi la candidature.

Il aurait affirmé qu'il a l'intention de se porter candidat à la mairie aux prochaines élections, mais n'a pas voulu permettre qu'on lirait son nom à la publicité. Le jeune politicien n'a dit qu'une chose, c'est qu'il se présentait à la mairie, mais qu'il n'avait pas l'intention de faire une campagne de personnalités.

LE LABOR DAY

L'organisation avance rapidement

Les commis épiciers et de provisions ont eu une assemblée hier soir dans la Laborers' Hall. Ils ont nommé M. Patrick Quinn aide du maréchal en chef; M. R. J. Speed a été nommé maréchal de la division de l'association. Les aides seront MM. Arthur Gaudette et Joseph Ferron.

Grande assemblée des commis détailleurs dans le Carders' Hall hier soir. Vingt et un nouveaux membres, dont 13 dames, ont été admis dans l'association.

On n'a pas encore nommé de maréchal de division. MM. William Wholly et Will Brennan ont été nommés aides du maréchal en chef. On a nommé un comité de cinq qui sera chargé de préparer un banquet pour les membres après la procession de la fête du travail.

On informera les marchands que le jour de la fête, les commis auront deux bannières dans la procession. Sur une de celle-ci, on pourra lire les noms des marchands qui sont en faveur de la fermeture des magasins le jeudi après-midi. Sur l'autre on mettra les noms de ceux qui sont opposés à la fermeture.

A son assemblée d'hier soir, l'union des peintres a admis deux nouveaux membres, MM. Thomas F. Connelly, J. Bert Williams et plusieurs autres ont adressé la parole. M. William Bulmer a été nommé aide du maréchal en chef. Le maréchal de la division des peintres est M. Edward Commings, ses aides seront MM. Samuel A. O'Brien, Duncan Watson, Con. Enright, William Mattison, Vincent Perry et John Dolan.

M. Michael A. Lee a été nommé maréchal en chef de l'union des menuisiers - charpentiers à l'assemblée d'hier. M. William J. Galvin agira comme aide du maréchal en chef du Labor Day.

Le meilleur poisson

Toujours en vente chez E. M. Biron, 69 rue Cabot, choix superbe. Les plus bas prix du marché. 24 a

Viandes-Provisions

Nous tenons les quartiers généraux pour tout ce qui se trouve sur le marché. Pour les ventes au comptant, nous donnons avec plaisir les Dime Saving Receipts.

RECEIPT FOR ONE DIME DIME SAVINGS 1901

E. A. Duval,

No. 636 rue Merrimack.

LE TAUX DE LA TAXE

Cette année il sera de $18.60 par mille

Les cotiseurs ont déclaré ce matin quel serait le taux de la taxe cette année. Les citoyens de Lowell paieront $18.60 par mille dollars. Voici un tableau de comparaison avec la taxe des six dernières années:

1900	$18.80
1899	19.60
1898	18.00
1897	17.40
1896	15.00
1895	18.00

Nous donnons ci-après un résumé du rapport présenté par les cotiseurs:

Valeurs de la propriété personnelle, $15,420,793.00; valeur des immeubles, $56,247,145.00; valeur total de la propriété dans la ville, $71,547,145.00. Gain sur 1900, en chiffres ronds, $171,203.00.

Qui ne les connait pas

Il y a peu de gens à Lowell qui ne sont pas familiers avec les effets magiques des incomparables POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête. Les propriétaires sont émerveillés du succès toujours croissant de leur précieux remède. La capacité de leur laboratoire a dû être doublé dernièrement pour suffire à l'augmentation des commandes qui y affluent chaque jour.

Aussi il y a assez de raisons pour expliquer la cause de cette popularité:

Elles sont promptement efficaces, n'affectent pas l'action du coeur et sont parfaitement exemptes de tout narcotique dangereux.

Elles se vendent en enveloppes de 3 poudres pour 10 cts. Boîtes de 12 pour 25 cents. Etuis de 12 cachets pour 25 cents. N'oubliez pas que les Poudres Impériales ne sont en vente qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir, a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Merrimack.

Notes Locales

Mme Arthur Grimard est revenue de la mer, où elle était allée passer quelques jours pour sa santé.

M. Dolphis Paquette, agent de la John Hancock Life Insurance Co., est parti hier soir pour une vacance de deux semaines à Lacolle, P. Q.

Le bruit court en ville depuis quelques semaines qu'un nouveau journal français sera fondé à Lowell. Cette rumeur ne semble pas fondée cependant.

Le Rév. M. Narcisse-Eusèbe Malhiot, qui était en promenade chez des parents en cette ville, depuis quelques semaines, est retourné au pays natal lundi soir.

Mme Jenny Lind Lewis Evans, la jeune femme de Lowell qui a été délaissée par son mari, le Dr Evans, à Fargo, Dakota Nord, a décidé de demander le divorce.

M. W. S. McIntyre, 650 656 rue Merrimack, fait actuellement une vente à sacrifice qui attire tous les jours une foule de clients nouveaux à son magasin. Il se débarrasse de son assortiment pour faire des réparations à son établissement.

On a fait peu de besogne à l'assemblée de l'union des barbiers, hier soir. On a rédigé une pétition qui sera envoyée au conseil d'hygiène. Cette pétition demande que le conseil fasse une visite dans certaines boutiques de barbier de cette ville.

On rapporte que plusieurs cas de diphtérie se sont déclarés à Collinsville depuis quelque temps. Sur les trois malades, un est mort de la contagion. Le patiente Mathilde Kenney, paraissait revenir, quand il se fit subitement un changement pour le pire.

M. et Mme Gédéon Levasseur et M. Turgeon, le frère de Mme Levasseur, qui ont passé quelques jours chez eux en visite, sont retournés à Manchester, où ils résident. M. Levasseur est un ancien concitoyen qui compte ici de nombreux amis toujours heureux de le revoir et de lui serrer la main.

M. le Dr Joseph H. Roy, qui était en promenade au Canada depuis quelque temps, nous est revenu hier, content de son voyage. M. le docteur se remettra à la pratique de sa profession dans son bureau, en face de l'église St Jean Baptiste.

M. Fred. Fox, de Dracut, a rapporté dernièrement qu'il avait perdu tout un attelage, cheval et voiture. Hier soir, la police a reçu un message téléphonique de Weston, disant que le policeman McAuliffe avait trouvé une voiture dans les bois, aux environs de cette ville. On croit que c'est la voiture de M. Fox.

Les mouches sont plus innommodes que jamais; procurez-vous du papier collant (Tanglefoot), c'est très efficace et il ne coûte que 5c pour 4 feuilles; les attrapes à mouche, en broche (balloon traps) sont aussi très désirables car les mouches disparaissent rapidement de la chambre où elles sont placées; elles ne coûtent que 10c chacune, chez A. G. Pollard & Co.

Nos félicitations

Nous devons en toute justice féliciter M. Amédée Archambault, l'entrepreneur qui a eu la charge des funérailles grandioses du regretté Rév. Père P. M. Gagnon, car il a eu faire honneur à sa position. Dans tous les détails, il a rempli sa tâche à la perfection et tous ceux que nous avons rencontrés ne tarissaient pas d'éloges à son égard. Nous croyons nous faire l'interprète de la population canadienne en lui offrant nos sincères compliments.

Cour de Police

Séance bien intéressante de la cour de police ce matin, tant par le grand nombre que par la variété des causes.

Il est rare en effet que dans notre bonne ville de Lowell, notre juge ait à faire face, dans une seule séance de la cour à 17 ivrognes qui n'ont pas, comme bien l'on pense, l'apparence bien douce après une nuit passée au poste.

Son Honneur a distribué les sentences avec une largesse inouie, les deux dollars, les six dollars, les deux mois, etc, pleuvaient sur la tête des pauvres hères comme des grêles qu'un bon roi accorde à ses sujets révoltés, pour commémorer une grande fête.

David Maloney a comparu sous l'accusation de larcin. Maloney travaille dans le département de la voirie en compagnie de Patrick Killoy. Samedi, Killoy vit un portefeuille sortir de la poche de Michael Cohen. Il voulut aller ramasser le portefeuille, mais Maloney était rendu avant lui et avait saisi le morceau, une somme de $36. Killoy est allé voir Maloney pour lui demander de remettre le portefeuille à Cohen. Le prévenu a refusé. Alors Killoy a fait émettre un mandat pour l'arrestation de Maloney. Voilà comment on explique qu'il était en cour ce matin.

M. le juge Pinkman prononcera la sentence demain.

Deux femmes, Mary Howe et Lizzie Chaney ont aussi comparu pour ivrognerie. Le juge les a remis en liberté sous probation.

James McGrad était la figure principale en cour de police ce matin. Bien que assez jeune encore, cet individu a un fameux dossier. Il compte 55 arrestations. Le juge l'a condamné à $60 d'amende ce matin.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos pratiques ont tous les avantages des bas prix; 18 livres de meilleur sucre granulé pour $1.00. Des Dime Saving Stamps donnés avec plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros. marchands de thé, 62 rue Merrimack.

Un beau collège

Le collège de Valleyfield, Canada, construction moderne, site superbe, à proximité du grand fleuve canadien, à quelques milles des frontières. Communication faciles et quotidiennes avec les Etats-Unis par le Canada Atlantique via Boston et Ottawa, et aussi par le St Lawrence & Adirondacks, voie directe entre New York et Montréal, (ces deux lignes traversent Valleyfield.) Instruction tout à fait propre, sous la surveillance immédiate de l'évêque. Cours commercial complet, français et anglais, cours classique affilié à l'université Laval.

S'adresser au Rév. J. C. Allard, directeur, Collège de Valleyfield, Canada.

ST-JEAN EN DEUIL

Le juge Charland meurt presque subitement

St-Jean, 14.—La petite ville de St-Jean a été hier plongée dans le deuil à cause de la mort de l'hon. juge Charland, juge de la cour supérieure pour le district d'Iberville. Le défunt a succombé à une angine de poitrine causée par une maladie de coeur dont il souffrait depuis quelques années. Il était à causer avec plusieurs personnes sur la galerie, à l'hôtel du Canada, où il pensionnait avec sa famille, lorsque tout à coup pris de malaise il monta chez lui où il tomba presque foudroyé. MM. les Drs Moreau, Sabourin, Godin et Tassé furent appelés auprès du malade, mais tous les soins qu'ils lui prodiguèrent furent inutiles et il expirait moins d'une demi-heure après avoir été frappé à 9 heures 55 minutes du soir. M. l'abbé Chevalier, appelé en toute hâte, est arrivé assez tôt pour donner l'absolution au mourant.

L'hon. juge Charland était âgé de soixante ans. Il était né le 28 mai 1141. Il commença ses études au collège de St-Hyacinthe et termina son cours classique au collège de Ste Thérèse. Il fut reçu avocat en 1863 et nommé conseil de la reine en 1877. De 1873 à 1878 il pratiqua en société avec M. F. X. Paradis, C. R. et fut nommé protonotaire pour le district d'Iberville conjointement avec M. Henri Marchand. En novembre 1887 il fut nommé juge en remplacement de l'hon. juge Charland qui prit sa retraite.

De regretté défunt est né à Iberville, où son père, M. Joseph Charland, était marchand. Sa mère s'appelait Elmire Duquette et était la soeur de M. Joseph Duquette, un des patriotes de 1837, exécuté en même temps que de Lorimier, Hundeland et Cardinal, de glorieuse mémoire.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co

34 rue Prescott,

Grand ressort (garant 1 an) 75c Montres nettoyées 75c

Aiguilles de Montre 10c Verres 10c

Bijoux et horloges reparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.

WM BLOCK, Gérant.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau, 378 rue Market. Cercueils, rubber trer pour baptêmes, mariages et enterrements.

ETABLIE EN 1868

ALLEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles dur-nt les chaleurs d'été, est bien connue.

Yeux Examinés GRATIS.

L'avis d'un médecin opticien gratis S'il faut des lunettes nous les fabriquons à un coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

☞ Cas abandonnés une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et la nuit.

Réparations Vite faites.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 9.

LA Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

IV

LES BOIS DE LANMEUR

(*Suite.*)

Et puis il était poignant de voir marcher ainsi cette femme jeune et belle, qui se faisait volontairement la complice des crimes imaginaires de son mari. Dévouée, elle n'en était que plus à plaindre, et, dans le fond de leurs coeurs, ces hommes l'admiraient et la plaignaient.

Deux ou trois fois déjà, Roger ou le vieux Joel avaient dû la prendre dans leurs bras pour l'aider à franchir des nappes d'eau bourbeuse. Des soldats n'eussent pas demandé mieux que de lui faire un brancard de leurs fusils rassemblés; mais la crainte les retenait, mais au sentiment de la discipline. Que n'eussent-ils pas donné pour voir se produire un incident qui les affranchît de leur odieuse corvée?

Killerton semblait le moral de la troupe lui échapper.

Il pressait donc la marche, interpellait violemment l'officier et les soldats, fort peu rassuré lui-même, comprenant que cette attitude flottante changerait promptement en panique devant une attaque.

— Les bois de Lanmeur! J'ai peur des bois de Lanmeur! murmura Leroux à son oreille.

Or, les bois de Lanmeur, ils étaient là maintenant, sombres et pleins de menaces. La forêt étendait ses impénétrables ramures au-dessus et autour d'eux. Elle avait des centaines d'hectares de haute futaie ou de taillis. Derrière chaque tronc, un homme pouvait se dissimuler, un fusil apparaître. C'était le traquenard de la nuit et du silence. Dans ce sol détrempé, les pas d'un ennemi étaient aussi muets que le vol d'un fantôme.

Les gardes hésitèrent avant de s'y engager. Il fallut une objurgation furieuse de Killerton pour leur faire franchir la lisière. Le pistolet au poing, le renégat poussa la colonne à travers les fourrés.

Il était un peu plus de onze heures du soir, et la lune ne devait se lever que vers deux heures du matin.

On allait donc marcher sous la plus dense obscurité car, en cet endroit, les arbres, très hauts et très touffus, voilaient entièrement la pâle lueur tombée des étoiles. De plus, les clairières fourrées des genêts épineux présentaient une formidable barrière au-devant des soldats. Le piège ouvrait la gueule et signissit ses dents.

Alentour les clochers, de plus en plus nombreux, lançaient leurs volées d'appel.

— En avant! rugit Killerton, qui prit son sabre de la main gauche.

La colonne s'élança fièrement, fièrement, dans les bois peuplés d'épouvantes. En une demi-heure elle eut parcouru une demi-lieue; tandis que, derrière elle, la forêt reformait brusquement sa barrière de ténèbres.

Tout à coup, dans la nuit noire, le cri du chathuant retentit.

V

LE CHENE DE BEG-AN-FEY

Au cri du chat-huant, perçant dans le dense obscurité du bois, la colonne avait fait une halte soudaine. Cette fois ce n'était plus le danger supposné ou prévu, c'était le péril immédiat, certain, qui se montrait. Car ils le connaissaient tous, au moins par ouï-dire, ce cri sinistre, signe de ralliement de tous les insurgés de l'Ouest, que depuis le récent soulèvement de Jean Cottereau et de ses frères on nommait chouans.

C'était le moment de l'année sanglante, où la Vendée en armes remportait victoires sur victoires sur les troupes de la Convention, où Lyon s'insurgeait, où le fédéralisme agitait la Normandie et la Guyenne.

La terreur était dans le pays avant d'être proclamée par les pouvoirs publics.

On s'explique donc aisément que des soldats improvisés, n'ayant pas les vertus de leur rôle, surtout ces qualités acquises qui font de tromper solide et résistant, s'ébranlassent devant l'impétuosité d'une attaque énergiquement conduite.

Killerton, on voyant la troupe s'arrêter, s'était élancé vers la tête de la colonne, le sabre et le pistolet au poing.

— Qui a donné l'ordre de faire halte? demanda-t-il avec fureur.

— Moi, répondit l'officier qui commandait le détachement. Il fallait bien....

Il ne put en dire davantage. Le renégat, dressant son arme, venait de lui brûler la cervelle.

Alors ce fut une confusion effroyable. Deux des porteurs de torches les laissèrent tomber, et elles s'éteignirent. L'obscurité s'en accrut. Killerton s'aperçut bien vite de l'inutilité de ses efforts.

Soudain, dans la profondeur des fourrés, une voix s'éleva qui disait:

— Rendez-vous! On ne vous veut pas de mal. Livrez-nous les prisonniers.

Killerton répliqua avec violence:

— Je déclare traître à la nation quiconque abandonnera son poste. Feu de tous les rangs!

L'ordre était vain. En se retournant, il vit qu'une dizaine d'hommes au plus l'entouraient. Et, à la clarté des deux dernières torches, il put distinguer tout un flot d'insultes aux visages barbouillés de suie. Ils sortaient des troncs et des fourrés, armés de lourds gourdins, et les fusils tombaient d'eux - mêmes des mains des soldats, paralysés par la terreur. On ne combattait même pas.

Celui qui la contesse de Plestin avait appelé Arthur de Kerouax fit entendre un cri de rage.

Il dirigea le canon de son pistolet vers un homme de haute taill le qui paraissait être le chef, et pressa la détente.

Mais, au même instant, un coup de bâton, porté de bas en haut, fit dévier le coup. La balle se perdit dans les cimes feuillues, tandis que l'arme elle-même échappait aux doigts du bandit, et que celui-ci, frappé d'épouvante, s'enfuyait à son tour, en soutenant de la main gauche son bras droit brisé.

L'obscurité le sauva. Son pied heurta une racine, et il alla s'abattre dans une fondrière, où il s'évanouit. Les vainqueurs, qui avaient atteint leur but, c'est-à-dire délivré les prisonniers, ne s'acharnèrent point à la poursuite des vaincus. Ils voulaient, tout d'abord, mettre en sûreté ceux qu'ils avaient arrachés aux juges révolutionnaires.

Alors celui qui paraissait être le chef rassembla autour de lui ses compagnons.

Il y avait là trois cents hommes au masque de suie et près du double de paysans. A la tête de ces derniers se trouvaient l'ex-garde-chasse Julot et l'hercule Yves Le Braz.

Le chef étendit la main pour réclamer le silence. Puis, d'une voix émue et grave, il dit:

— Mes camarades, je vous remercie pour ce que vous venez de faire, et vous aussi, les gars du pays. Kerret-ar-laz est votre amie et le restera tout le temps que vous ne serez pas les complices et les serviteurs de l'étranger. En délivrant aujourd'hui le comte et la comtesse de Plestin, nous avons empêché un double crime. Nous conservons à notre pays une famille qui en est l'honneur et que nous chérissent, et nous empêchons un misérable Anglais de mettre la main sur des biens qui devraient lui revenir par héritage, s'il ne restait point de parlements pour sanctionner de Plestin. Car ce Killerton, ne l'oubliez pas, est un Anglais; et, si je n'ai pas mis sa tête à prix, n'est parce que, avant longtemps, les bleus eux-mêmes reconnaîtront le traître qu'ils nourrissent dans leurs rangs.

— Il y a quelqu'un qui n'attendra pas ce moment-là pour lui régler son compte, cria la rude voix d'Yvon. Je lui ai déjà donné ma première semonce en lui cassant une aile tout à l'heure.

— Oui, je sais cela, Yonic Le Braz, répliqua le chef avec émotion. Tu m'as sauvé la vie, et je m'en souviendrai.

— Merci, fit encore le colosse têtu; n'empêche pas que l'on a eu tort de le laisser s'échapper. M'est avis que nous devrions fouiller les bois jusqu'au jour pour le retrouver et le pendre au plus gros chêne de Lanmeur.

— Nous le retrouverons plus tard, mon gars. Pour le moment, le temps nous manque. Il nous faut rentrer au manoir et mettre monsieur le comte et sa famille en sûreté.

Les paysans et outlaws s'assemblèrent, et portant une trentaine de fusils et une vingtaine de grandes pioches, prises aux gardes nationaux qui avaient fui, ils reprirent le chemin de Plestin.

Une heure plus tard la comtesse, placée sur une façon de civière en branches, rentrait sous ce toit qu'elle avait cru quitter pour toujours. Des cris de joie l'accueillirent, et les serviteurs se jetèrent à ses genoux, couvrant de baisers sa robe et ses mains. L'émotion de la jeune femme était profonde; elle se traduisait par d'abondantes larmes, lorsque la vieille servante aux soins de laquelle elle avait confié son fils vint la prendre par la main pour la conduire près du lit de repos. Plestin sans aucun soupçon des divers actes du drame qui se jouait autour de lui dormait d'un paisible sommeil.

Pendant ce temps le comte Roger était en fête à tête avec le chef de la confrérie et leur conversation n'était pas moins émouvante que l'entretien de la comtesse Aude avec ses femmes.

Dans la grande salle basse et carrelée du manoir celui qu'on regardait comme le chef des rebelles associés était entré la face encore noire accompagné d'un homme qui paraissait lui ressembler étrangement, de plusieurs compagnons aux dehors robustes d'hommes de mer, et d'un tout jeune homme aux traits purs et beaux comme ceux d'une femme.

En pénétrant dans la salle, le chef fit son chapeau de feutre et le jeta sur la table de famille qui se dressait au centre de ce réfectoire digne des anciens preux. Tous ceux qui l'escortaient l'imitèrent.

Le comte fit un pas en avant, et tendant loyalement sa main à l'inconnu:

— Monsieur, dit-il avec une grande noblesse, ce que vous venez de faire pour moi est un acte de courage et d'amitié que je ne saurais oublier. Pour ma femme et mon fils, pour toute ma maison, je vous en remercie. Mais j'ai besoin de savoir par vous-même quelles sont vos intentions et quelle suite vous comptez donner à cette affaire.

Les yeux du chef, en se fixant sur Roger, laissèrent lire sa réelle stupéfaction.

— La suite? Mais c'est à vous de la donner, monsieur, répondit-il.

— Qu'entendez-vous par là? interroga de nouveau le jeune comte de Plestin.

— J'entends que vous êtes libre, que nous avons été assez heureux, avec le secours de Dieupour vous arracher aux mains d'ennemis qui avaient juré votre perte. Mais cette liberté ne peut être de longue durée, car ces hommes vont revenir pour vous prendre, et, cette fois, ils seront en force et ne vous laisseront pas échapper.

Un soupir douloureux souleva la poitrine de Roger.

— Vous devez donc, reprit le chef, profiter des courts répits qui nous sont laissés pour vous mettre à l'abri, vous et les vôtres. La côte est prochaine, et il n'est pas un pêcheur du pays qui ne vous prête sa barque, soit pour gagner l'Angleterre, soit pour vous réfugier sur tel autre point de la côte qu'il vous conviendra de choisir.

(*A Continuer*)

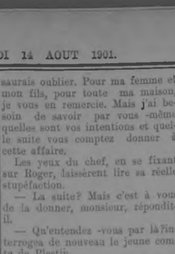
Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend soin des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

L'ongunent Impérial

A l'acide Carbolique et " Wich Hazel. " a gueri plus de plaies, coupures, entures, etc. que n'importe quel autre onguent connu. Il est éminemment antiseptique, détergent puis émollient et calme la douleur comme par enchantement,

25 cts la boite chez Rachette & Delisle, pharmaciens chimistes, 632 rue Merrimack.



MESDAMES!

Si vous voulez avoir du bon vin, donnez votre commande au fabricant lui même, vous serez bien servies.

N. Lachance, fabricant, 119 rue Chevrer.

Attention Prompte et Experte donnée aux
ASSURANCES
de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des menuisiers qui connaissent leur affaire. S'adresser, le soir, à H. F. Cady, 81 rue Grand. 16 a.

ON DEMANDE—Immédiatement une demoiselle de magasin pour vendre des articles de toilette et un homme pour vendre les chaussures. Devrait parler le français et l'anglais. Références de 1ère classe exigées. Devrait avoir plusieurs années d'expérience. Mentionnez le salaire espéré. James W. Hill Co., Manchester, N. H. 12 14-16 a.

ON DEMANDE—Un apprenti barbier, ayant un peu d'expérience. S'adresser chez J. A. Fortin, 39 rue Saint Merrimack. 16 a.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour servir dans une petite famille. S'adresser chez M. Timothé Vigeant, 440 rue Moody.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour visiter les marchands de détail. Bon salaire. Demandez M. Jacobi, à l'American House, 9 a 7 p. m.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres à louer au coin des rues Aiken et Perkins, un peu d'expérience. S'adresser chez J. A. Fortin, 39 rue Saint Merrimack. 16 a.

A LOUER—Deux logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 86 rue Tucker.

A VENDRE—Pour cause de maladie, une épicerie, située dans une bonne localité, assortiment de première classe et une bonne clientèle faisant affaire pour argent comptant. s'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 17a

A VENDRE—Trois montres de magasin (show cases.) S'adresser a Zoel St Pierre, 333 rue Aiken. 3. 3. 0.

A VENDRE—Maison de pension de 15 chambres en chambre de bain, près des manufactures, à bas prix, à vendre immédiatement de chambres, piano, etc. etc. La maison est remplie de pensionnaires. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 12 a.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et prix, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut centre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Berthrand, au 110 rue Wood ou chez Clermont A Gilbride. j. a. o.

PERDU—Un medaillon (manente) gold charm entre le no 27 rue Bridge et le no 7 rue Cabot. Une recompense attend celui qui le rapportera a M. J. H. Collins, chez J. S. Bergeron, rue Cabot. Ses initiales J. H. Collins sont sur le medaillon.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 19 Allen à Pelouse. Comme par le passé, il se fera un plaisir de visiter et d'y ajouter la vue instrumentale qui se présenteront à lui. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

LE MOIS D'AOUT a toujours été le plus mauvais vais de la saison pour les affaires. Nous avons fait une grande réduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises. Venez nous voir.—MME J. H. BEAULIEU.
737 Lakeview Avenue.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 452 rue Merrimack.
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epicerie et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
H. A. GRENIER,
602 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Creme a la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co.,
1 IUDLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de première classe.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Beauderie Jean
569 RUE MOODY 48 RUE BADEN.
249 RUE MARKET, 813 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whisky, Vins et Cordiaux importés
☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Moise Bisconnet et John Hall.

Tom Castle,
290 Rue Bridge
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

DOUBLE MEURTRE

Un mari trompé tue sa femme et son amant

Baltimore, 14—Poussé par une jalousie justifiée, Isaiah Adams a tué sa femme Georgie Dane Adams et l'amant de sa femme, Charles Houcks.

Adams est âgé de 32 ans. Sa femme a un an plus jeune que lui. Houcks est à peu près de leur âge.

Il y a quatorze ans que Adams et sa femme sont mariés. Mme Adams a toujours mené une vie modèle jusqu'à ce qu'elle rencontrât Houck. Ce dernier est un infirme avec qui elle tomba vite en amour cependant.

Leurs premières rencontres furent cachées, mais Mme Adams devint plus brave, elle rencontrait Houcks à la vue même de son mari.

Celui-ci l'avertit d'avoir à cesser, mais elle lui déclara qu'elle ne s'occuperait pas de ce qu'il disait.

Hier matin, il a suivi sa femme qui allait rencontrer Houcks dans le parc Druid Hill. Lorsque les deux amants furent réunis, il s'avança vers eux et sans dire un mot, tira deux balles sur Houcks et trois sur sa femme.

Il a confessé son crime et dit qu'il le regrette, pour lui et ses enfants qu'il laisse orphelins, sans père ni mère, puisqu'il a tué cette dernière et qu'il est maintenant lui même enfermé derrière les barreaux de la prison.

LE MAINE FAIT EAU

Il faudra renouveler le blindage du cuirassé

Philadelphie, 14—Une rumeur qui gagne la ville dit que le Maine, le nouveau cuirassé, fasse eau. Les chef du département de la marine ont ordonné de faire entrer le navire dans une cale sèche, ce qui paraît confirmer la rumeur.

Quand on l'eut lancé, les ouvriers entendirent un bruit siagulier dans le fond de cale. Un examen attentif a démontré que l'eau entrait abondamment entre les plaques de métal de la coque.

Il faudra peut-être renouveler le blindage maintenant.

Un vol hardi

New York, 14 — Quatre voleurs masqués et armés de revolvers sont entrés, le matin, dans les bureaux de l'Atlantic Coast Electric Company à Ellenhurst, près d'Asbury Park. Ils ont garrotté et bâillonné les deux gardiens de nuit, les menaçant de leur brûler la cervelle s'ils poussaient le moindre cri. Se voyant les plus faibles, les gardiens n'ont pas essayé de résister. Les voleurs se sont mis à l'oeuvre et ont ouvert le coffre-fort sans trop de difficulté et sans employer la dynamite, ce qui fait croire qu'ils connaissaient le secret du mot dont les lettres combinées servaient à ouvrir la serrure. Il y avait environ $2,000 que les voleurs ont emportés. Ils avaient disparu depuis longtemps lorsque des employés sont arrivés et ont délivré les gardiens de nuit. La police est à la recherche des voleurs.

Le gouvernement anglais a été battu à la chambre des communes, à propos de la loi sur les fabriques. La chambre a décidé, par 183 voix contre 141, que les fabriques de produits textiles seraient fermées à l'avenir à midi, et non à une heure comme cela se fait maintenant. Le gouvernement s'était opposé à ce projet.

Le résultat du vote a été salué par les applaudissements des membres de l'opposition et des Irlandais.

M. Ritchie, ministre de l'intérieur, a annoncé que le gouvernement acceptait le vote.

M. Timothy Healy a fait remarquer, au milieu des rires, que le ministre de l'intérieur se montrait résigné, mais qu'il n'avait pas résigné ses fonctions comme on le désirait.

Dans l'Amerique du Sud

Willemstad (Curaçao), 14 — La légation colombienne a quitté Caracas hier.

Panama, Colombie, 14 —Un article du "New York Herald" conseillant aux Etats-Unis d'épouser la cause de la Colombie contre le Vénézuela a été reçu ici avec le plus grand enthousiasme. Les Américains sont devenus depuis très populaires et si le gouvernement des Etats-Unis acceptait la suggestion du"New York Herald" l'anarchie qui règne ici depuis longtemps serait promptement étouffée.

Washington, 14 — M. Russell, chargé d'affaire des Etats-Unis, à Caracas, Vénézuela, a été autorisé par le département d'Etat à se charger des intérêts des nationaux colombiens au cas où le ministre de Colombie viendrait à quitter le Vénézuela.

Ne negligez pas vos dents

Que d'affections regrettables et souvent douloureuses ne pourrait-on pas attribuer à la négligence de cette partie si importante de notre organisme, les dents.

La Carie des Dents, la Névralgie, les Enflures aux gencives, les Fluxions et aussi souvent la Dyspepsie et leur source et leur cause directe dans le manque de soin de la bouche.

Brossez et nettoyez vos dents après chaque repas, c'est un principe hygiénique des plus élémentaires et que personne ne devrait perdre de vue.

Vous trouverez à la Lowell Pharmacy, tout ce qu'il faut pour l'entretien et la conservation des dents: Brosses de toute qualité, Poudres Dentifrices et Lotions Dentifrices des meilleures marques. Nos préparations Impériales sont toujours les plus populaires. Elles préservent et embellissent les dents. Elles raffermissent les gencives et purifient l'haleine.

Si vous avez mal aux dents appliquez de suite les Gouttes Impériales. Elles dissipent la douleur instantanément.

En vente seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Aimez-vous du bon pain? Eh bien, pourquoi alors ne pas adopter le meilleur quand vous pouvez l'avoir au même prix?
Essayez notre pain de crème et vous serez enchanté. Le prix est seulement de 5c.
Fms de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m. et 4 a 6 p. m.
☞ Thé ou Café 4 des prix spéciaux cette semaine.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en baril. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem. Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

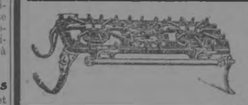
Gadbois & Blanchette
Contracteurs et Constrcteurs
Plans Fournis Sur Demande
Toutes sortes de réparations faites à court délai.
Res. 772 rue Merrimack.

CATALOGUE
GRATIS Sur demande nous enverrons notre GRAND catalogue de "LIVRES POUR TOUS," ouvrage populaires. Choix de 700 volumes, pour tous les goûts. Prix de 0 à $1.25 le volume. Ecrivez à
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN,
258 RUE ST. PAUL. MONTREAL, Qué

Vente à Sacrifice!
Il nous reste encore quelques articles d'été que nous vendrons à des prix de sacrifice.
Ne manquez pas cette dernière chance même pour l'an prochain.

Congélateurs pour Crême à la Glace
Valeur de $2.25, sacrifiés à $1.45.
Valeur de 2.50, sacrifiés à 1.70.
Valeur de 3.30, sacrifiés à 2.20.

Glacières avec couloir à l'eau
Valeur de $20.00, sacrifiées à $13.50
Valeur de 12.00, sacrifiées à 6.95



Poeles à Gaz, 2 feux tels que vignette
Valeur de $1.50, sacrifiés à 98c
Valeur de $1.95, sacrifiés à $1.33
A 3 feux, valeur de $2.50, sacrifiés à $1.98

Poeles à l'huile, simples, tels que vignette
Valeur de 72c, sacrifiés à 58c
Double, valeur de $1.46, sacrifiés à $1.18

Carrosses de Bébés.
Valeur de $11.50, sacrifiés à $6.50
Valeur de 13.00, sacrifiés à 7.60

Hâtez-vous, premier arrivé, premier servi.

M. Bellefontaine & Cie.,
267 rue Aiken, Petit Canada.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.
☞ Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Simplement cecl, IL NOUS FAUT FLOS D'ESPACE et afin de les débarrasser vite, nous les avons marquées—de bonnes, sérieuses et modernes marchandises—au bien au dessous des prix d'avenue.
Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Notez vos achats au entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.
Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meubles les maisons complètement, manufacture aussi Rideaux, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 22, 7 05 a1, *7 45, *8 50, 10 15, 11 30 a m; 12 30, 1 40, 3 20, 4 25, 5 05 a1, 5 45 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.

Pour Boston, 6 45 a m; 12 30 p m, 2 45, 5 05 a1, 5 45, 7 05, 9 30 p m. DIMANCHES, 8 45 a m, 12 30 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 22, 7 05, 9 45, 10 15, 11 30 a m; 12 30, 1 40, 3 20, 4 25, 5 05 a1, 5 45, 7 05, 9 30 p m. DIMANCHES, 8 45 a m; 12 30 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 22, 10 15, 11 30 a m; 12 30, 1 40, 3 20, 4 25, 5 05 a1, 5 45, 7 05, 9 30 p m. DIMANCHES, 8 45 a m; 12 30 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 22, wt 50, 07 22, wt 30, wt 9 30, wt 10 50 a m; wt12 05, 1 30, (à Lawrence seulement) wt 20, 3 25, 4 25, wt 30, wt 47, wt 45, wt 7 00, wt 9 25, wt 11 25 p m. DIMANCHES, 8 15 a m; 12 05, 4 05 5 30, 8 45 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, division de Fitchburg, 6 50, 9 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 2 25, 3 55, 5 17, 7 00, 9 20 p m. Dimanches 8 15 a m, 12 05, 4 05 5 30, 8 45 p m.

Pour Salem, Mass, wt 28, 7 35 a m; wt 36 1 25, wt 17, 5 39 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 9 20 a m; 12 05, 2 25, 5 55, 8 15 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, 9 25 p m jusqu'au 6 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 8 25, 6 30, 07 22, 9 20 a m; 12 05, 2 55, 5 17 p m; DIMANCHES, 9 15 a m; 4 Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 5 05 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Biddeford, 6 25, 6 30, 07 22, 9 20 a m; 12 05, 5 05 17 p m, DIMANCHES 9 20 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 30, 07 22, 9 20 a m; 12 05, 5 17 p m; DIMANCHES, 9 20 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 9 a m, 5 17 p m DIMANCHES 9 20 p m.

Pour St Jean N B, Halifax, N E, Montréal et Québec, 6 30 a m; 5 17 p m (le train de 5 17 a la circule pas le samedi) DIMANCHES 9 20 p m.

Pour Rockport et St John (via stemmer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 25, 7 05, 7 35, *7 45, 11 22 a m; 1 45, 4 38, 5 4 p m DIMANCHES, 8 45 a m, 4 15, 5 30 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, division sud, 6 45, 8 28, 7 33, 7 45, 9 30, 11 22 a m; 1 45, 4 38, 5 25, 6 44 p m, Dimanches, 8 30, 7 37, 8 45, 9 17 a m, 4 38, 5 25 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur wt 9 45 a m; Hinchberg, 1 25 a m; 12 30, 4 30, 5 25 p m DIMANCHES 2 15 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 35 a m, *7 45, 9 30, *10 30 a m; *12 1.05, *2 05, *4 50, 5 25, *6 45, 6 27, *8 15, *9 15 p m; DIMANCHES 2 15, 5 30, 7 06, 10 05 a m; 1 05, 6 05, *8 15 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, wt 20 2 30 a m; *12 05, *2 45, 5 05, *9 15 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 12 a m; 1 45 p m; 2 45, 9 15 ne samedi seulement) c'est au 27 août inclusivement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 30 a m; *1 45, *10 15 p m.

Pour Montpelier, Barre, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line, *7 20 a m; *12 05, *9 15 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal and Boston Air Line, *7 20 a m; *12 05 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, 7 35 p m.

Express pour Montréal, 9 15 p m.

*Express †Tous les jours.

‡ Samedi seulement.

§Mercredis et Samedis seulement

a Via Western Division

b Via Bedford. c Via Wilmington Junc.

D J FLANDERS, Agent gén. des passagers à pour les Offices.

H C TAFT, Agent général, Lowell.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Apparells à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Allons-y donc!
OU CA?
Chez RICHARD, tiens! Le meilleur endroit de la ville pour avoir de bonnes liqueurs servies avec courtoisie par les plus gentils commis de la ville.
☞ Toujours à l'ancien endroit:
368-370 rue Moody

UN RAPPORT DE KITCHENER

Il se declare heureux des derniers resultats

DEUX PRISONNIERS BOERS ONT TENTE DE S'EVADER

Il y a encore pres de trente mille Boers en campagne

Londres, 14—Lord Kitchener a télégraphié que le porteur des propositions de paix, Andries Wessels, n'avait pas été fusillé, comme on l'avait dit, et qu'il avait été relâché. Wessels était prisonnier dans le camp du général Cellier près de Kaalfontein. On se rappelle que ce camp avait été surpris et capturé par les Anglais.

Londres, 14—Lord Kitchener a envoyé une longue dépêche sur les opération des diverses colonnes.

"Je suis heureux, dit-il, d'avoir à envoyer cette semaine des résultats plus importants que d'habitude. Depuis le 5 août, nous avons tué 39 Boers; 20 ont été blessés, y compris le commandant Moll, dangereusement. Nous avons aussi fait 685 prisonniers, parmi lesquels Wolmarans. 80 Burghers se sont soumis, le commandant Devilliers se trouve dans leur nombre. Nous nous sommes emparés de 24,400 paquets de cartouches, de 754 chariots, de 5,583 chevaux et d'une grande quantité d'approvisionnements. La plupart des prises ont été faites dans l'Etat d'Orange."

Lord Kitchener termine en disant que le général French repousse peu à peu les bandes qui avaient envahi le nord de la colonie du Cap.

Le Cap, 14—Trois commandos boers sont signalés près de Clanwilliam. La garde civile a été appelée sous les armes.

Bloemfontein, 14—La colonne du général Weston est arrivée ici avec dix neuf prisonniers et cinq cents réfugiés boers; elle amène aussi un millier d'indigènes, pour la plupart des enfants. La colonne a eu de nombreuses escarmouches entre la rivière Modder et le Vaal.

Les Anglais n'ont eu qu'un homme blessé; ils se sont emparés d'un certain nombre de chevaux, de chariots et de têtes de bétail. Les hommes sont arrivés en excellente santé. Le défilé de la colonne à travers la ville a duré deux heures; elle est campée dans les faubourgs, où elle va se ravitailler.

Jamestown, Sainte-Hélène, 14—Deux prisonniers boers ont essayé de s'échapper samedi soir. Ils ont atteint à la nage un bateau de pêche dans le port et sont partis au large. Tous leurs vêtements ont été perdus et c'est complètement nus qu'une corvette aviso anglaise les a trouvés. On les a ramenés à la prison du camp habillés dans des sacs à café.

Bruxelles, 14—Les amis de M. Kruger viennent de recevoir la nouvelle qu'il y a encore 17,000 Boers et 12,000 rebelles du Cap qui tiennent la campagne. Ils ont des armes et des munitions en abondance, mais leurs provisions se font rares.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—M. John Mallette, âgé de 30 ans, habitant 156 rue Prince, a été victime d'un accident étrange lundi soir.

Il était assis sur le balcon de sa maison, causant gaiement avec sa femme. Tout à coup il se leva de son siège et s'approcha de la rampe sur laquelle il s'appuya. Tout en parlant il se tourna pour regarder en bas et pencha le corps en avant. Malheureusement il s'avança trop; il perdit l'équilibre et tomba dans le vide en poussant un cri déchirant.

Mme Mallette descendit aussitôt, et assistée des voisins se porta au secours de son malheureux mari qui ne donnait plus aucun signe de vie. On appela aussitôt l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame. A son arrivée, le médecin ambulancier constata que Mallette avait tous les os brisés. On transporta le blessé à l'hôpital, celles soins les plus empressés lui furent prodigués. Une heure plus tard, Mallette expira sans avoir repris l'usage de ses sens.

Le coroner fera une enquête aujourd'hui.

QUEBEC

—Une dépêche de Ste Anne des Monts reçue en cette ville aujourd'hui, annonce que MM. James et Nolan, du "Field and Stream Magazine", de New York, ont fait naufrage vendredi dernier à neuf milles en bas du Mont Louis. Ils ont perdu leur canot et tout ce qu'il contenait et James et Nolan se sont réfugiés à Mont Louis, où ils attendent des nouvelles de New York. Ces deux Américains avaient entrepris de faire 10,000 milles en canot et c'est le premier accident qui leur arrive.

—La récolte dans les comtés de Rimouski, Matane et Témiscouata, est généralement beaucoup plus avancée que dans la région ouest de notre district. Depuis le printemps, la pluie a fait défaut, et la conséquence c'est qu'il y a très peu de foin. Mais d'un autre côté, le grain est magnifique.

La colonisation dans cette région, particulièrement dans le sud des comtés de Rimouski et Matane, fait des progrès, et il n'y a pas de doute qu'on y comptera avant longtemps plusieurs nouvelles paroisses pleines de promesses pour l'avenir.

—St Gabriel, comté de Rimouski, sub paroisse qui date d'une vingtaine d'années seulement sera bientôt dotée d'un nouveau temple. Cette église sera construite d'ici à un an, à côté de l'humble chapelle actuelle, qui sera utilisée comme sacristie. St Gabriel est une des jeunes paroisses qui se développent le plus rapidement.

—L'orage de jeudi dernier a causé des dégâts considérables dans St Eloi, comté de Témiscouata. Plusieurs granges et habitations ont été détruites, et la moisson a été abîmée par la grêle. Quelques cultivateurs sont presque complètement ruinés. Dimanche dernier, le curé de St Gabriel, M. l'abbé Leblanc, a recommandé une souscription pour eux dans sa paroisse.

—Les trains du Québec, Montmorency et Charlevoix, ont transporté lundi pas moins de 3,500 pèlerins à Ste Anne de Beaupré. Il y avait plusieurs pèlerinages, entre autres un de Ste Anne de Montréal et un autre venu à bord du Ste Croix. En revenant de Ste Anne de Beaupré un grand nombre de pèlerins ont visité Québec.

OTTAWA

—Joseph Lascelles est aujourd'hui entre les mains de la police sous une accusation d'homicide.

Il paraîtrait que mercredi dernier, Lascelles aurait attaché un jeune garçon, Alphonse Bleau, à un poney qui aurait traîné l'enfant dans une course, après lui avoir fait subir de sérieuses blessures internes.

On a dû transporter le jeune homme à la demeure de ses parents, où un médecin fut mandé pour une opération, dont les suites nécessaires ont son transport à l'hôpital de la rue Walter.

Bleau a juré qu'il avait été lié malgré lui au cheval et qu'on avait agi envers lui comme agissent les Indiens dans leurs châtiment infligés à leurs prisonniers. On croit que la victime ne peut vivre jusqu'à demain. Lascelles prétend avoir fait une farce.

Au Conseil d'Hygiène

Le conseil d'hygiène s'est réuni hier soir. On y a discuté quelques affaires d'une grande importance pour la condition sanitaire de notre ville.

L'hôpital de la détention a informé le conseil que M. Wheelock avait commencé à faire poser des appareils d'égouts dans sa maison que le conseil avait déréfété un danger public.

On a aussi lu une communication au sujet de l'ouvrage des sages femmes. La communication demande que des sages-femmes soient tenues de faire leur rapport et elle semble même désirer qu'on leur défende de pratiquer. Les accouchements devaient être faits par des médecins seulement, prétendent les signataires de la lettre.

Commission de police

Il y a eu séance de la commission de police hier soir. On s'est occupé des demandes de licence pour l'exercice de différentes professions. M. César Morneau, 750 rue Aiken et Charles Fortier, 13 rue Ward, ont obtenu une licence de Common Victualler.

Le comité a accordé plusieurs autres licences, d'amusements, de colporteurs et de charretiers.

LE PROTOCOLE FINAL

Les allies semblent etre d'accord

WALDERSEE FAIT UNE DECLARATION IMPORTANTE

Il dit que l'artillerie a fait des prodiges

Washington, 14—Le département d'Etat a reçu une dépêche de M. Rockhill, ministre des Etats-Unis à Pékin, disant que les ministres sont d'accord sur le protocole final. Un tarif de 5 p c ad valorem, sera mis en vigueur deux mois après la signature du protocole (exception faite des marchandises embarquées dix jours avant sa signature) et continuera jusqu'à ce que la conversion établissant les droits spécifiques soient terminée par la commission d'expertise.

Le riz, les grains, la farine, l'or, l'argent et le cuivre ne payeront pas de droit. L'entrée libre de la farine est d'une grande importance, spécialement pour les navires côtiers du Pacifique.

Pékin, 14—Les envoyés de paix chinois viennent de recevoir une dépêche de la cour impériale au sujet du retrait des troupes étrangères de Pékin, à l'exception de la garde des légations. La dépêche dit que les négociations ont été mal conduites et qu'il y a beaucoup trop de troupes étrangères laissées dans les légations des puissances à Pékin. La cour ajoute que, quoique ayant déclaré revenir à Pékin, elle sera probablement obligée de considérer de nouveau la situation actuelle.

La dépêche se termine en disant que la cour va se rendre à Kaifeng Fou, le 20 novembre, pour y célébrer l'anniversaire de la naissance de l'impératrice douairière. Par conséquent, l'empereur ne reviendra pas à Pékin cette année.

Un haut fonctionnaire a déclaré que le motif réel de ce délai était que l'empereur et l'impératrice douairière désiraient que la question de la Mandchourie fût réglée, avec la Russie, avant leur retour. Les Chinois croient que l'affaire sera discutée aussitôt après la signature du protocole.

Berlin, 14—Le maréchal de Waldersee a prononcé les paroles suivantes à une réception donnée en son honneur, à Hanovre:

"C'est seulement grâce à l'empereur Guillaume que j'ai pu réussir dans une certaine mesure, en Chine. L'on saura sous peu ce qui a été fait en Chine pour l'Allemagne."

Parlant des troupes allemandes sous ses ordres, le maréchal de Waldersee s'est exprimé ainsi:

"L'artillerie montée a fait des prodiges inconnus jusqu'à ce jour. Nos amis ont appris à nous respecter plus que jamais et nos ennemis savent ce que nous pouvons faire. Ils savent qu'une guerre contre l'Allemagne serait dangereuse pour eux et l'empereur est à la tête d'une grande puissance. C'est à l'empereur seul que l'on doit tout ce qui a été fait pour l'amélioration du commerce et de l'industrie allemande D'autres noms pâlissent tandis que le nom allemand a été porté maintenant plus haut que jamais."

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Il ne fait pas toujours bon de s'approcher très près des fenêtres quand on a commis l'imprudence de faire de trop fortes libations. C'est ce que sait aujourd'hui M. Luc Belavance, qui est tombé d'une des fenêtres de son logis situé au troisième étage d'un des blocs de P. Barry. Il était 11 heures, dimanche soir, lorsque l'accident eut lieu au No 1057 de la rue Slade.

M. Bellavance s'était appuyé sur le bord de sa fenêtre pour donner l'avantage à la brise de lui effleurer l'épiderme du visage. Or, il arriva que le centre de gravité s'étant déplacé, les bras qui soutenaient la tête trop lourde, perdirent l'équilibre et M. Bellavance glissa à l'extérieur. Le poids de son corps mit en pièces une des corniches qui servaient d'ornement à la porte d'entrée, ayant pour bon effet cependant de faire ricocher l'homme, qui alla frapper de l'épaule sur le bras de l'escalier, au lieu de donner de la tête sur le sol.

Le bruit que causa cette chûte attira l'attention de M. John Phaneuf et de Mme Chas Perron, qui accoururent sur le lieu de l'accident. Ils n'eurent d'abord aucun doute que ce ne fût plus qu'un cadavre. Mais les gémissements qu'ils entendirent les rassurèrent et on prodigua au blessé les soins empressés que son état exigeait.

On fit ensuite mander la police et l'officier Pierce courut appeler le Dr Traisor. Celui-ci constata que la clavicule de l'épaule était fracturée, et que son patient n'avait aucune autre blessure. On se demande maintenant comment il se fait que cet homme ait pu échapper aussi facilement au danger et à la mort. Cette heureuse issue tient du merveilleux, surtout quand l'on sait que la victime a franchi plus de trente pieds avant de s'abattre sur une couche d'asphalte.

Aujourd'hui, M. Bellavance n'est pas dans un trop mauvais état. Il sent des douleurs à l'épaule, mais le médecin prétend qu'il ne gardera pas le lit plus d'une semaines.

WEBSTER, MASS

—Edouard Brûlé, âgé de 23 ans, tisserand à la fabrique de lainages Chase, s'est noyé samedi dans le lac près de l'île Well. C'est en se promenant sur l'eau que l'accident s'est produit.

WOONSOCKET, R. I.

—Il y a eu lundi soir une assemblées de la Cour Ste Ann, Forestiers Catholiques, et l'on y a reçu une proposition d'aspirant. Six membres furent initiés au second degré.

On donna lecture d'une lettre du chef d'Etat E. B. Pouton transmettant la circulaire du haut secrétaire Thiel que la "Tribune" a publiée. Le message officiel fut reçu, puis l'on vota à l'unanimité de confirmer la décision prise antérieurement d'envoyer des délégués au Congrès de Springfield. Ces délégués sont MM. Gaspard Drainville et Henri Langelier.

LE NOYE ALBERT

Il aurait une sœur dans notre ville

Hier soir, le capitaine Kew a reçu un autre message téléphonique de Saco, Maine, au sujet de Joseph Albert, le Canadien qui s'est noyé samedi dans la rivère Saco.

Le message disait que Joseph Albert s'est noyé dans l'aqueduc de Saco il y a deux semaines. Il aurait dit à sa pension qu'il avait une sœur à Lowell.

Le défunt avait environ 28 ans. Il mesure cinq pieds et huit pouces et peut peser 150 livres. Il a le teint brun, une moustache noire et de longs cheveux noirs frisés.

Costumes de bains pour dames $1.49 à $3.98

Réductions Epouvantables

DANS

les Habits Tailleurs, Corsages, Gilets Etons, Habits en Toile, etc.

Positivement aucune marchandise gardee en stock

$10.00 Beaux habits réduits à.....$3.75
$15.00 Beaux habits réduits à.....$6.75
$20.00 Beaux habits réduits à.....$8.98

ETONS EN SOIE

Etons de $10, $12.50, $15 réduits à.....$2.98, $3.75 et $5.00
1 Lot de Corsages de 50c, réduits à.....19c
1 Lot de Corsages de $1.25, réduits à.....49c
1 Lot de Corsages de $2 et $2.50, réduits à.....$1.00
1 Lot de Jupons en Crash de $1.00.....39c
1 Lot d'Habits et Crash (Gilets et Jupes) de $5 réduits à....$1.00

Chaque morceau de marchandises dans notre magasin vendu à des prix de Bargains.

CHRIS HOLMES, Magasin de Spécialités 124 126 rue Merrimack.

Mort - aux - Punaises

....TEL EST LE SYNONYME....

Du Plus Puissant Insecticide

L'Exterminateur Electrique

Il est promptement efficace, facile à appliquer, le contenant étant muni d'une longue et étroite canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou séjournent ces vilains insectes. Il ne tache pas le linge et ne développe aucune odeur désagréable.

Se VEND 25 Cents

Chez tous les Epiciers Canadiens et à la

- PHARMACIE -

Rochette & Delisle,

632 RUE MERRIMACK.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, JEUDI 15 AOUT 1901. NO. 123.

LES LOWELLS VAINQUEURS

Ils battent les Lewistons a la huitieme Inning

LE SANG A FAILLI COULER HIER A NASHUA

Les Portlands essuient une nouvelle defaite chez eux

La partie que les Lowells ont jouée hier à Lewiston a été des plus chaudement contestée. Le club local n'a commencé à compter qu'à la quatrième inning faisant une seule run; il a répété la dose à l'inning suivante. A la septième les Lowells ont fait un point à leur tour. C'est dans l'avant- dernière inning que les Lewistons ont réellement perdu la partie. Meserve, on nouveau pitcher, qui avait jusque là donné une excellente exhibition a laissé deux adversaires se rendre au premier en course. On mit Towne à sa place, mais celui-ci ne fit guère mieux et le résultat a été que les Lowells ont fait trois runs, ce qui leur a assuré la victoire. A la dernière inning alors que le score était de 4 à 2 en faveur des Lowells, les Lewistons ont bien tenté un effort suprême, mais ils n'ont pu faire plus qu'une run et ils ont perdu la partie.

Voici le score de la partie en détail:

LOWELL

	AB	R	1B	PO	A	E
Connors, 2b	4	0	1	0	4	0
Hickey, 2b	4	1	0	1	3	0
Merrill, c	4	0	0	7	1	0
Lake, lb	4	1	0	12	1	0
Cassidy, rf	4	0	0	1	0	0
Cross, cf	4	1	0	1	0	0
McLaughlin, ss	4	0	2	1	3	0
Blackman, lf	3	0	0	2	0	0
Willis, p	3	0	0	0	2	0
Totaux	35	3	3	27	14	1

LEWISTON

	AB	R	1B	PO	A	E
Nevers, lb	4	1	1	9	0	0
Joyce, ss	4	0	0	1	3	0
Mullaney, 2b	3	0	0	1	3	0
Beardman, 3b	4	0	0	0	1	1
Burrill, cf	4	0	0	2	0	0
Ross, rf	4	0	1	2	0	1
Jage, cb	4	0	0	7	0	0
Clark, c	4	0	1	0	1	0
Meserve, p	2	0	0	0	2	0
Towne, p	1	0	0	0	1	0
Totaux	34	1	3	27	11	2

Innings	1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell,	0 0 0 0 0 1 3 0 — 4
Lewiston,	0 0 0 1 1 0 0 0 1 — 3

Ane run de fate, Clark, le short stop de manchester, venait de toucher la home plate quand l'umpire Mahoney l'a déclaré out parce qu'il n'avait pas touché le troisième but en passant. Clark s'est élancé furieux sur Mahoney et l'a frappé d'un coup de poing. L'excitation devint générale et plusieurs spectateurs étaient rendus sur le carré, bruyants et menaçants. Mahoney ordonna au gérant Smith de faire sortir Clark sous peine de voir la partie accordée aux Nashuas. Après une dizaine de minutes de tiraillements la partie fut reprise et la troisième inning s'ouvrit avec un score de 1 à 0 en faveur des Nashuas. A la sixième les Manchesters firent un à leur tour puis les Nashuas 3; à la huitième les Manchesters égalisèrent le score de nouveau et la dernière inning s'ouvrit 4 à 4. Ce fut le Waterloo de l'équipe locale. Gokey tomba par morceaux et un support misérable dans le champ permit aux visiteurs de faire 5 runs ce qui leur donna la partie 9 à 4.

Les Portlands ont subi une autre défaite hier sur leur propre terrain, les Haverhills les battant 6 à 1.

Les Lowells et les Haverhills jouent de nouveau à Lewiston et à Portland respectivement cette après-midi. Les Nashuas vont jouer à Manchester.

"Lowell a battu les Lewistons après que ceux-ci eurent gagné deux parties consécutives des Portlands. Alors, nous devons être les champions, n'est-ce pas?" dit le Citizen. It ought to, but nit.

Voici la position actuelle des clubs:

Clubs	Gag.	Perd.	Pcc.
Portland	41	28	61.1
Manchester	38	31	55.1
Lowell	36	36	50.0
Lewiston	34	37	47.9
Haverhill	34	39	46.6
Nashua	31	39	44.3

La semaines prochaine il y aura quatre parties en ville: lundi, Manchester; jeudi, Nashua; vendredi, Portland et samedi viendront les Lewistons.

Chœur Rossini

Il y aura ce soir, à 8 heures précises, une assemblée très importante des membres du Chœur Rossini. Tous sont prié d'y assister.

Par ordre,
E. C. GAUVIN, Prés.

LA SOIREE DU VINGT-NEUF

Grande seance dramatique au college

LE PROGRAMME OFFICIEL DE LA FETE

Les profits seront consacres aux oeuvres paroissiales

Comme L'Etoile l'a annoncé il y a quelques jours, il y aura jeudi soir, le 29 août courant, dans la salle du collège St Joseph, une grande séance dramatique, donnée par la Garde d'Honneur Franco-Américaine, sous les auspices de la Sainte-Famille, au profit de nos œuvres paroissiales.

Voici le programme de la soirée:

LE BANDIT BARBARINO

Drame en 4 actes et 4 tableaux

Personnages:

Le comte de Chateau Moran, Albert Germain
Rudolphe, fils du comte Eugène Lessard
Raymond, frère de Rudolphe Adélard Lussier
Bigogne, domestique de Raymond Edouard Desrosiers
Colas, fils de Bigogne Aldéric Tellier
Trébuchet, aubergiste Joseph Pigeon
Jacquot, payson Joseph Willett
Galuchet Arthur Tellier
Dindonnet Fred Beauquet
Trépointe Wilfred Fréchette
Bristout, lieutenant de brigands M. Bousquet
Rouglame, brigand M. Fréchette
Le Greffier Eudaviste Barrette
Le Commissaire A. H. Grenier
Bourreau, geôlier Georges Neault
Soldats, gendarmes, brigands.
Brunelle, Dugal, Ducharme, Labranche.

30 personnages muets

RESUME SYNOPTIQUE

Acte I — Scène première, une forêt. Le repaire des brigands — Les 60 pistoles — Le guet-apens — La rencontre — Le duel entre les deux frères — Blessé.

Acte II — Scène première, la caserne de Rudolphe — Bigogne entre les mains des voleurs — "Je suis mort!" — "Grand Dieu Cher Raymond" — Histoire de Rudolphe — Les deux frères.

Acte III — Scène première, une auberge — Le dénonciateur — L'arrestation — Il est perdu — Adieu.

Acte IV — Scène première, L'intérieur d'une prison — La souffrance de Rudolphe — "Ray mond, mon frère!" — Père et fils — A l'échafaud — Le condamné — A bientôt — La dernière heure du condamné — "Adieu, père, à la mort!"

La scène change — Place publique — La guillotine — Lecteur de la sentence — "Allez!" — Un sursis — La grâce — Sauvé — Vivant — Les 60 pistoles.

Directeur dramatique, M. Eugène Lessard.

Il y aura de jolis entr'actes, chant, déclamation, etc, etc.

Costumes riches, n'oubliez pas d'aller voir la magnifique scène de la guillotine.

Les billets se vendent bien. Le prix d'entrée a été fixé à 25 cents et dix cents extra seront chargés pour les sièges réservés.

On peut se procurer ces billets de tout membre de la garde aussi bien qu'aux dépôts suivants: Au presbytère canadien, au magasin de M. Frank Ricard, 646 rue Merrimack; à l'Aiken Pharmacy, à l'hôpital des bicycles, A. H. Grenier propriétaire, 690 Lakeview Ave; au magasin de G. I. Grenier, 752 Lakeview Ave et chez Joseph Delorme, chapelier, 261 rue Middlesex.

VOL A NASHUA

L'Inspecteur Flood en tient des lowellois responsables

Depuis quelques mois, tous les vols avec effraction, toutes les portes enfoncées dans les environs de Lowell ou dans les villes voisines sont des actions commises par des Lowellois. Il semble que Lowell serait pour le moins les quartiers généraux des voleurs du comté de Middlesex. Le vol à Hazelett's Pond est attribué à un jeune homme de Lowell et voilà maintenant que M. Flood, inspecteur de Nashua met sur le dos d'un parti de Lowellois le vol commis dans un magasin de la rue Bridge, dans la seconde cité de l'Etat voisin.

Heureusement, les propriétaires du magasin ne partagent pas l'avis du policier, ce qui nous réconforte un peu et nous porte à penser qu'après tout Lowell n'est pas plus un repaire de voleurs qu'un asile d'ivrognes, comme le prétend l'ami Guindon.

Les commis du magasin en question disent comme leurs patrons que les portes ont été enfoncées par quelqu'un qui ne demeure pas loin. La police cherche les coupables et travaille sur les indications des victimes du vol.

LE SMOKE-TALK DE DEMAIN

M. Allard, M. P. P. sera l'hote du Club Social

LA RECEPTION PROMET D'ETRE TRES BRILLANTE

Tous les membres du club y prendront part

La grande fête organisée par les membres du Club Social de Pawtucketville en l'honneur de M. Jules Allard, député libéral de Yamaska à la législature provinciale, qui est en visite ici chez son père, M. Louis Allard, aura lieu demain soir dans les salles du club rue Moody.

Comme on le sait la soirée avait d'abord été fixée à mardi, mais la mort subite du Rév. Père Gagnon a forcé le comité à la remettre à vendredi, sur la demande de M. Allard lui-même.

Pour avoir été remise la séance n'en sera que plus belle, ce délai ayant permis au comité de perfectionner son organisation sur des bases plus larges.

On y aura un smoke-talk splendide qui promet d'avoir un succès sans précédent. Plusieurs des principaux membres du club ont été invités à prendre la parole et leurs noms ont été inscrits sur le programme de la soirée dont M. Léopold C. Gélinas sera le maître de cérémonie.

M. Allard donnera une conférence très intéressante sur un sujet plein d'actualité.

Le comité prie instamment tous les membres d'être présents à cette séance qui promet de faire époque dans les annales du Club Social. La séance commencera à 7 h. 45 précises.

Nos condoléances

Nous apprenons que feu l'Honjuge Alfred Charland, de St-Jean, dont nous annoncions la mort hier était le cousin germain du Rév. Père Nolin, O.M.I., de cette ville, leurs mères étant les deux sœurs.

Mesdames Charland et Nolin étaient aussi des sœurs de M. Joseph Duquette, un des héros de 1837 que le gouvernement anglais a fait pendre bien qu'il eût à peine vingt ans.

Nous offrons nos condoléances au révérend Père.

A. G. Pollard & Co.

UNE OCCASION EXTRA EN Flanelette Blanche!

15 Caisses de FLANELETTES BLANCHIES

—EN PIECE—

Et qualité de 27 pouces valant 6¼c la verge, mais sujettes à des imperfections dans la tissure qui sont néanmoins difficiles à trouver, et n'affectent que peu leur durée, nous allons offrir cette occasion à seulement

3c la vge

Nous en avons été 5 caisses dans notre vitrine de la rue Palmer et nous les vendrons Vendredi prochain dans notre SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass, as second class mail matter.

Folies D'Amour. Agent Collecteur.

Lowell, Mass, jeudi 15 août 1901.

La greve de l'acier

La lutte entre les directeurs d'usine et les ouvriers de l'industrie de l'acier est engagée à fond et les ouvriers semblent l'emporter sur les ouvriers. Environ 14.000 hommes, tout au plus, ont répondu à l'appel du président Shaffer, de l'Amalgamated Association. En y ajoutant le nombre de ceux qui étaient déjà en grève, 45.000 hommes, on voit que 60.000 ouvriers, environ, ont quitté le travail. Bien que les grévistes n'aient conquis aucun partisan dans l'Ouest, ni dans les usines de Carnegie, ils se montrent satisfaits des résultats obtenus à MacKeesport et à Wheeling. Ils espèrent avoir assez de force en réserve pour surprendre leurs adversaires. Les chefs de l'Amalgamated Association ont fait appel aux sociétés qui dépendent d'elle pour en obtenir au moins des secours financiers. En somme, les grévistes ont gagné du terrain à MacKeesport et à Bellaire et leur situation semble meilleure que précédemment dans ces deux centres d'usines.

Le président Gompers, de la Federation of Labor, est rentré à Washington; il a déclaré que sa société emploierait tous les moyens pacifiques en son pouvoir pour aider les membres de l'Amalgamated Association en grève. Il espère qu'un arrangement à l'amiable s'effectuera entre les deux parties. Il est disposé à y travailler de toutes ses forces.

Palma et Maso

Le général Maximo Gomez vient d'adresser la lettre suivante au comité national de la Havane qui l'a choisi comme candidat à la présidence de Cuba et M. Estra Palma pour la vice-présidence.

"Je viens d'apprendre la décision du comité et je m'empresse de faire savoir que je me refuse à accepter toute fonction. Je crois que les deux meilleurs candidats à mettre en avant pour la présidence et la vice-présidence seraient MM. Estrada Palma et Maso. Laissez tous les Cubains s'entendre à ce sujet et Cuba aura alors un gouvernement fort et durable qui lui permettra de tenir bonne que l'île doit avoir dans le monde."

Plusieurs généraux révolutionnaires désirent que M. Palma soit nommé président de la république, et ils font leur possible pour que M. Maso monte la vice-présidence. Il paraît que M. Maso s'est refusé jusqu'à présent à entrer dans toute combinaison, car il espère que les autres noirs lui permettront d'obtenir la présidence.

Brosses à Plancher
VENTE SPECIALE
14, 16 et 18 pouces,
65c, 80c et $1
Valeur sans égale.
C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadiens, J. Chouinard et W. Gandette.

Juges par un Americain

M. George R. Bennett, un riche marchand de Richford, Vermont, est actuellement à visiter Montréal et ses environs.

Parlant à un journaliste des Canadiens des Etats-Unis, M. Bennett dit qu'ils sont des citoyens tranquilles, sages et pieux conservateurs des traditions canadiennes, et il craint qu'un grand nombre d'entre eux ne repassent la frontière, comme conséquence des efforts de nos agents de rapatriement.

"Ils aiment le Canada, et ils lui sont loyaux. Menant une vie obscure, entendant peu parler leur langue, lisant peu de journaux et encore moins de livres, ils ne rendent pas compte des changements politiques et industriels, arrivés au Canada.

"Les Etats-Unis ne seront jamais leur patrie; ce n'est qu'un marché pour faire quelque argent, et aussitôt qu'ils y ont accumulé quelques économies, ils s'en retournent habiter les rives du St Laurent. Ils forment certainement, le peuple le plus économe de la Nouvelle - Angleterre, où ils sont les principaux déposants dans les banques. Leur industrie est constante et toujours paisible.

"Dans le Maine seulement, il y a environ un quart de million de Canadiens employés dans l'industrie du bois, dans les chantiers et le service domestique, et si cette masse était subitement éliminée par l'émigration, nos industries en souffriraient considérablement.

"Je suis un admirateur du Canada. Dit M. Bennett. J'aime son peuple et sa manière de faire les affaires; j'apprécie votre hospitalité, votre franchise et par-dessus tout votre générosité de sentiment.

"Dans l'avenir de ce jeune pays, je ne vois que la plus grande prospérité. L'Est est toujours en communication avec l'Ouest, par le plus grand chemin de fer du monde. Vous avez des canaux comparables aux plus perfectionnés des autres pays, un sol riche en bois, en mines et en pouvoirs hydrauliques.

"Votre forme du gouvernement est très bonne, vos écoles sont des pépinières et votre peuple est heureux et content. Vous êtes respectés comme nationalité, et partout le mot "Canadien" est synonyme d'honneur et respectabilité."

Contre les moustiques

Le docteur Doty, médecin en chef de la Quarantaine, à New York, a fait un rapport sur ses travaux tendant à déterminer d'une façon précise si la malaria est transmise d'une personne à une autre par une espèce spéciale de moustique qu'il appelle "anophèle". Depuis un an, il se livre à des études sur ce genre de moustiques. Il en a recueilli dans un quartier de Staten Island où se trouvent une centaine de petites maisons entourées d'eaux stagnantes. Plus de 20 p. c. des habitants étaient atteints de la malaria. Durant les moustiques recueillis dans ce quartier, le docteur Doty a constaté un nombre de moustiques donnant la malaria.

Quant au moyen de destruction des moustiques, il a fait plusieurs expériences avec divers ingrédients. Il en est résulté que le pétrole est supérieur à tous les autres produits employés. Dans les dernières expériences faites avec le pétrole, le docteur Doty a constaté que les herbes dans les endroits infestés de moustiques étaient le refuge principal de ces insectes. Il a fait faucher les herbes et verser du pétrole en abondance et les résultats de destruction ont été favorables. En somme le docteur Doty a constaté les faits suivants: 1. Il existe une relation intime entre la malaria et la présence des moustiques; 2. il a pu déterminer les endroits où les moustiques prenaient naissance; 3. il a reconnu que le pétrole détruit, d'une façon prompte et infaillible, les larves des moustiques; les expériences ont fait constater que c'était le meilleur agent de destruction des moustiques.

Un ministre d'un village du Kansas apprit que le montant des collections faites dans l'église diminuait. Un de ces derniers dimanches, il annonça que les membres de la congrégation qui étaient endettés n'étaient pas obligés de fournir à la quête. A son grand plaisir, il constata que ce jour-là la collection était le double de celle des dimanches précédents.

De tout un peu

— Tu sais que Guibollard s'est marié avec une demoiselle charmante, riche et..... dont la belle-mère est morte?

— Oh! le chanceux!

— Où vas-tu avec ce squelette articulé?

— Comme ma belle- mère est malade je le lui porte pour la distraire et lui donner des idées gaies.

Le squelette de l'animal antédiluvien que l'on a trouvé dans la Sibérie est maintenant en route pour St Pétersbourg. Il est environ trois fois plus gros que les plus gros éléphants.

Dans un petit restaurant.

— Ça, un rosbif? c'est du vulgaire cuir de cheval!

—Monsieur ne voudrait pas que pour un repas à 15 cents on lui donne du cuir de Russie.

A Melborne, la loi des liqueurs dit que le dimanche toutes les bouteilles doivent tenir leurs portes fermées à clé. La porte est fermée à clé en effet, mais les clients assoiffés savent où trouver cette clé qui leur facilite l'entrée du bar.

Au Japon, on a une manière bien simple de s'emparer des papillons sans les tuer. On recouvre les arbres avec une préparation de phosphore et de sucre mouillé. Le soir, le phosphore attire les insectes qui restent les pattes prises dans le sucre.

La dotation la plus élevée accordée jusqu'à présent par l'Angleterre à un de ses généraux victorieux est celle dont bénéficia Wellington après la bataille de Waterloo. Elle s'éleva à la somme de cinq millions de francs.

D'Allemagne, après 1870, accrova à ses principaux officiers des indemnités considérables.

Un homme de Topsman, Maine, dans le but de jouer un tour à un ami, remplit une petite pipe de poudre et remplit ensuite la matière enflammable de tabac. Il alluma ensuite la pipe avec l'intention de la passer à celui à qui il la destinait. Il y pensa trop tard, cependant, la poudre prit feu et il eut la figure horriblement brûlée.

Praticien pringer.

On n'ignore pas que le père de la princesse Albert de Belgique, le duc Charles - Théodore, est un oculiste éminent dont les travaux sur l'ophtalmologie font autorité dans le monde savant.

On vient de publier récemment le huitième volume de ses œuvres. Il est intitulé: Mémoires et Travaux de la même Académie; comme le célèbre écrivain russe L. Tolstoï qui a écrit à son propos; "... Il est si facile à apprendre qu'ayant reçu, il y a six ans, une grammaire, un dictionnaire et des articles sur cet idiome, j'ai pu arriver, au bout de deux petites heures, sinon à écrire, du moins à lire couramment la langue." Sa valeur pratique lui a déjà attiré environ 40,000 adeptes disséminés sur tous les points du globe, principalement en Russie, en Suède et dans les pays de langue française. Les noms et adresses de 5,000 espérantistes sont libellés sur un Adressaro remis à jour chaque année par les soins de M. le Dr Zamenhof, au moyen duquel plus d'un voyageur, aventuré en pays étrangers, a pu découvrir interlocuteurs et guides improvisés. Enfin, les progrès de l'"Esperanto," assez prononcés à cette heure pour avoir exigé un Manuel, imprimé en 18 train extraordinaire. Mais l'événement n'a pas répondu aux efforts, aux espérances des premiers jours; le "Volapuk" avait contre lui de graves défauts dans sa construction, une facilité d'acquisition beaucoup trop insuffisante, et partout aussi, il a été successivement abandonné, quoiqu'en Autriche, pays particulièrement tourmenté par la confusion des langues, une poignée d'adeptes, dit-on, lui restérit encore fidèle.

Tel n'est aucunement le cas de l'"Esperanto", langue auxiliaire entièrement différente, due à un médecin russe, M. le Dr Zamenhof, de Varsovie, qui en a publié les principes en 1887 sous le pseudonyme doktoro Esperanto, d'où le nom resté à son œuvre. La valeur linguistique intrinsèque de l'"Esperanto" a été sanctionnée par les suffrages d'hommes comme M. Max Muller, associé étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles- Lettres; comme M. Ernest Naville, associé étranger de l'Académie des Sciences morales et politiques, qui lui a consacré un Mémoire spécial lu par M. G. Picot, secrétaire perpétuel, dans les séances des 26 janvier et 4 février 1899, puis imprimé dans les Séances et Travaux de la même Académie; comme le célèbre écrivain russe L. Tolstoï qui a écrit à son propos; "... Il est si facile à apprendre qu'ayant reçu, il y a six ans, une grammaire, un dictionnaire et des articles sur cet idiome, j'ai pu arriver, au bout de deux petites heures, sinon à écrire, du moins à lire couramment la langue." Sa valeur pratique lui a déjà attiré environ 40,000 adeptes disséminés sur tous les points du globe, principalement en Russie, en Suède et dans les pays de langue française. Les noms et adresses de 5,000 espérantistes sont libellés sur un Adressaro remis à jour chaque année par les soins de M. le Dr Zamenhof, au moyen duquel plus d'un voyageur, aventuré en pays étrangers, a pu découvrir interlocuteurs et guides improvisés. Enfin, les progrès de l'"Esperanto," assez prononcés à cette heure pour avoir exigé un Manuel, imprimé en 18 train extraordinaire. Mais l'événement n'a pas répondu aux efforts, aux espérances des premiers jours; le "Volapuk" avait contre lui de graves défauts dans sa construction, une facilité d'acquisition beaucoup trop insuffisante, et partout aussi, il a été successivement abandonné, quoiqu'en Autriche, pays particulièrement tourmenté par la confusion des langues, une poignée d'adeptes, dit-on, lui restérit encore fidèle.

Tel n'est aucunement le cas de l'"Esperanto", langue auxiliaire entièrement différente, due à un médecin russe, M. le Dr Zamenhof, de Varsovie, qui en a publié les principes en 1887 sous le pseudonyme doktoro Esperanto, d'où le nom resté à son œuvre. La valeur linguistique intrinsèque de l'"Esperanto" a été sanctionnée par les suffrages d'hommes comme M. Max Muller, associé étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles- Lettres; comme M. Ernest Naville, associé étranger de l'Académie des Sciences morales et politiques, qui lui a consacré un Mémoire spécial lu par M. G. Picot, secrétaire perpétuel, dans les séances des 26 janvier et 4 février 1899, puis imprimé dans les Séances et Travaux de la même Académie; comme le célèbre écrivain russe L. Tolstoï qui a écrit à son propos; "... Il est si facile à apprendre qu'ayant reçu, il y a six ans, une grammaire, un dictionnaire et des articles sur cet idiome, j'ai pu arriver, au bout de deux petites heures, sinon à écrire, du moins à lire couramment la langue." Sa valeur pratique lui a déjà attiré environ 40,000 adeptes disséminés sur tous les points du globe, principalement en Russie, en Suède et dans les pays de langue française. Les noms et adresses de 5,000 espérantistes sont libellés sur un Adressaro remis à jour chaque année par les soins de M. le Dr Zamenhof, au moyen duquel plus d'un voyageur, aventuré en pays étrangers, a pu découvrir interlocuteurs et guides improvisés. Enfin, les progrès de l'"Esperanto," assez prononcés à cette heure pour avoir exigé un Manuel, imprimé en 18 train extraordinaire. Mais l'événement n'a pas répondu aux efforts, aux espérances des premiers jours; le "Volapuk" avait contre lui de graves défauts dans sa construction, une facilité d'acquisition beaucoup trop insuffisante, et partout aussi, il a été successivement abandonné, quoiqu'en Autriche, pays particulièrement tourmenté par la confusion des langues, une poignée d'adeptes, dit-on, lui restérit encore fidèle.

Tel n'est aucunement le cas de l'"Esperanto", langue auxiliaire entièrement différente, due à un médecin russe, M. le Dr Zamenhof, de Varsovie, qui en a publié les principes en 1887 sous le pseudonyme doktoro Esperanto, d'où le nom resté à son œuvre. La valeur linguistique intrinsèque de l'"Esperanto" a été sanctionnée par les suffrages d'hommes comme M. Max Muller, associé étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles- Lettres; comme M. Ernest Naville, associé étranger de l'Académie des Sciences morales et politiques, qui lui a consacré un Mémoire spécial lu par M. G. Picot, secrétaire perpétuel, dans les séances des 26 janvier et 4 février 1899, puis imprimé dans les Séances et Travaux de la même Académie; comme le célèbre écrivain russe L. Tolstoï qui a écrit à son propos; "... Il est si facile à apprendre qu'ayant reçu, il y a six ans, une grammaire, un dictionnaire et des articles sur cet idiome, j'ai pu arriver, au bout de deux petites heures, sinon à écrire, du moins à lire couramment la langue." Sa valeur pratique lui a déjà attiré environ 40,000 adeptes disséminés sur tous les points du globe, principalement en Russie, en Suède et dans les pays de langue française. Les noms et adresses de 5,000 espérantistes sont libellés sur un Adressaro remis à jour chaque année par les soins de M. le Dr Zamenhof, au moyen duquel plus d'un voyageur, aventuré en pays étrangers, a pu découvrir interlocuteurs et guides improvisés. Enfin, les progrès de l'"Esperanto," assez prononcés à cette heure pour avoir exigé un Manuel, imprimé en 18 train extraordinaire. Mais l'événement n'a pas répondu aux efforts, aux espérances des premiers jours; le "Volapuk" avait contre lui de graves défauts dans sa construction, une facilité d'acquisition beaucoup trop insuffisante, et partout aussi, il a été successivement abandonné, quoiqu'en Autriche, pays particulièrement tourmenté par la confusion des langues, une poignée d'adeptes, dit-on, lui restérit encore fidèle.

M. Joseph Dubois

Souffrait de ses nerfs, était craintif et morose, avait beaucoup de misère à travailler le jour et ne dormait pas du tout la nuit.

Sa digestion se faisait mal et il était rendu à l'état de squelette.

Les PILULES MORO l'ont guéri de ses troubles et fait de lui, un homme fort et robuste.

Un grand nombre d'hommes souffrent de leurs nerfs, sont maigres et décharnés, faibles et hagards. Leur appétit est mauvais, leur digestion se fait mal. Ils sont moroses et craintifs, peuvent à peine travailler durant le jour, dorment mal la nuit et se lèvent le matin aussi fatigués qu'ils s'étaient couchés la veille. Ces hommes souffrent de leurs Nerfs.

Chez ces hommes la maladie est quelquefois causée par un excès de travail, ou ils ont hérité de cette constitution et sont nés sans forces. Mais chez la majorité d'entr'eux, cet état de choses a été amené par des écarts de jeunesse ou une vie irrégulière.

Ces symptômes chez l'homme nerveux s'aggravent bien vite. L'action du cœur devient plus faible à mesure que la maladie augmente. Il perd son énergie, devient timide et peureux et commence à s'effrayer sur sa condition qui empire. Il lui est impossible de s'appliquer à rien et il n'est qu'une machine sans but et sans ambition. Son intelligence s'affaiblit et sa volonté s'en va.

MONSIEUR JOSEPH DUBOIS

Des symptômes plus graves encore se présenteront, si la maladie n'est pas contrôlée à temps. Les asiles d'aliénés sont remplis de ces malheureux qui, par suite de leur mauvaise conduite et de leur négligence, ont perdu le plus beau don que la Providence leur avait donné: l'intelligence.

Les Pilules Moro sont le tonique par excellence pour les nerfs. Elles font naturellement les couleurs aux joues, donnent de l'expression aux yeux, font dormir la nuit et ramènent à l'état normal les organes affaiblis et détériorés par des habitudes malheureuses. Elles donnent à l'homme d'âge mur, décrépi et fané avant le temps, le privilège de jouir jusqu'à un âge avancé de sa vie, de ses facultés d'homme... dont il déplore, sans espérance, l'affaiblissement et la perte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal.
Chers Docteurs,

"J'ai pris les Pilules Moro, et j'ai "suivi les conseils qui m'ont été donnés. Elles m'ont guéri de mes maux "et j'en suis bien reconnaissant. Je "souffrais depuis longtemps et je n'étais "toujours fait soigner sans pouvoir obtenir de résultats.

"Je donnais mal la nuit, mes vivres "ne digéraient pas, j'étais toujours "morose, chagrin et rempli d'idées "noires. Ces troubles étaient causés "chez moi par une abus de jeunesse. "Aujourd'hui, j'ai bonappétit, je mange "ce que je veux sans être fatigué. Mes "nerfs sont forts, je suis courageux, je "puis faire mon ouvrage et je dors bien "la nuit. Pour un homme de mon âge "je puis aussi robuste qu'on puisse l'être.

"Encore une fois, je suis bien reconnaissant du bien que les Médecins de "la Compagnie Médicale Moro m'ont "fait avec leurs conseils et leurs Pilules.

"JOSEPH DUBOIS
"No: 444 rue St-Denis
"MONTREAL."

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro peuvent être vus à leur Bureau au Numéro 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les PILULES MORO se vendent 50 cts la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront envoyées sur réception du prix. Adresses vos lettres comme suit,

"COMPAGNIE MEDICALE MORO"
1724 rue Ste-Catherine, MONTREAL.

H. A Lacerte,

COUR No 1 rue Ward.
RESIDENCE 22 rue Tucker.

Bois à la corde et au panier aux plus bas prix du marché.

M. Lacerte se charge aussi de déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.

No. 22 rue Tucker.

Toujours en mains de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada; aussi boîtes pour machines à coudre.

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

POUR VOS Impresions DE TOUTES SORTES.....

Venez nous voir.

Si vous allez en vacances, avant de partir abonnez-vous à

L'ETOILE

Elle vous sera adressée tous les jours à n'importe quel endroit au prix de 25c par mois.

IMPRIMERIE DE
L'ETOILE
613
Rue Merrimack
Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearsons, Lager Harvard.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

J.B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

L'Esperanto

Mistigris écrit dans le "Samedi," de Montréal, l'intéressant article qui suit au sujet de la nouvelle langue internationale qui semble devoir faire de nouveaux adeptes d'ici à quelques années:

"On appuie de plus en plus sur les services que peut rendre la langue internationale connue sous le nom d'"Esperanto", langue qui a déjà de nombreux partisans au Canada et même son journal à Montréal. Au cours d'une étude approfondie de ce nouveau-né linguistique, M. Ch. Meray dit, entre autres choses, qu'il serait puéril d'insister devant l'Académie française sur la très grave inconmodité qu'infligent à tous les hommes civilisés, aux savants en particulier, la diversité des langues naturelles et la difficulté de leur acquisition pour les étrangers. Cette situation trop connue a fait naître, elle rend de plus en plus pressant le besoin de quelque idiome artificiel facile qui pût immédiatement servir d'interprète entre tous ceux qui ne parlent pas une même langue nationale; et ce besoin est si ancien, si impérieux, qu'à cette heure les érudits ne comptent pas moins de 150 langues internationales ayant été au moins projetées pendant le cours des deux derniers siècles. Un instant il a paru trouver satisfaction dans le "Volapuk", proposé en 1879 par M. l'abbé Schleyer, très savant linguiste allemand, puis essayé presque partout avec un entrain extraordinaire. Mais l'événement n'a pas répondu aux efforts, aux espérances des premiers jours; le "Volapuk" avait contre lui de graves défauts dans sa construction, une facilité d'acquisition beaucoup trop insuffisante, et partout aussi, il a été successivement abandonné, quoiqu'en Autriche, pays particulièrement tourmenté par la confusion des langues, une poignée d'adeptes, dit-on, lui restérit encore fidèle.

Tel n'est aucunement le cas de l'"Esperanto", langue auxiliaire entièrement différente, due à un médecin russe, M. le Dr Zamenhof, de Varsovie, qui en a publié les principes en 1887 sous le pseudonyme doktoro Esperanto, d'où le nom resté à son œuvre. La valeur linguistique intrinsèque de l'"Esperanto" a été sanctionnée par les suffrages d'hommes comme M. Max Muller, associé étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles- Lettres; comme M. Ernest Naville, associé étranger de l'Académie des Sciences morales et politiques, qui lui a consacré un Mémoire spécial lu par M. G. Picot, secrétaire perpétuel, dans les séances des 26 janvier et 4 février 1899, puis imprimé dans les Séances et Travaux de la même Académie; comme le célèbre écrivain russe L. Tolstoï qui a écrit à son propos; "... Il est si facile à apprendre qu'ayant reçu, il y a six ans, une grammaire, un dictionnaire et des articles sur cet idiome, j'ai pu arriver, au bout de deux petites heures, sinon à écrire, du moins à lire couramment la langue." Sa valeur pratique lui a déjà attiré environ 40,000 adeptes disséminés sur tous les points du globe, principalement en Russie, en Suède et dans les pays de langue française. Les noms et adresses de 5,000 espérantistes sont libellés sur un Adressaro remis à jour chaque année par les soins de M. le Dr Zamenhof, au moyen duquel plus d'un voyageur, aventuré en pays étrangers, a pu découvrir interlocuteurs et guides improvisés. Enfin, les progrès de l'"Esperanto," assez prononcés à cette heure pour avoir exigé un Manuel, imprimé en 18 train extraordinaire. Mais l'événement n'a pas répondu aux efforts, aux espérances des premiers jours; le "Volapuk" avait contre lui de graves défauts dans sa construction, une facilité d'acquisition beaucoup trop insuffisante, et partout aussi, il a été successivement abandonné, quoiqu'en Autriche, pays particulièrement tourmenté par la confusion des langues, une poignée d'adeptes, dit-on, lui restérit encore fidèle.

Tel n'est aucunement le cas de l'"Esperanto", langue auxiliaire entièrement différente, due à un médecin russe, M. le Dr Zamenhof, de Varsovie, qui en a publié les principes en 1887 sous le pseudonyme doktoro Esperanto, d'où le nom resté à son œuvre. La valeur linguistique intrinsèque de l'"Esperanto" a été sanctionnée par les suffrages d'hommes comme M. Max Muller, associé étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles- Lettres; comme M. Ernest Naville, associé étranger de l'Académie des Sciences morales et politiques, qui lui a consacré un Mémoire spécial lu par M. G. Picot, secrétaire perpétuel, dans les séances des 26 janvier et 4 février 1899, puis imprimé dans les Séances et Travaux de la même Académie; comme le célèbre écrivain russe L. Tolstoï qui a écrit à son propos; "... Il est si facile à apprendre qu'ayant reçu, il y a six ans, une grammaire, un dictionnaire et des articles sur cet idiome, j'ai pu arriver, au bout de deux petites heures, sinon à écrire, du moins à lire couramment la langue." Sa valeur pratique lui a déjà attiré environ 40,000 adeptes disséminés sur tous les points du globe, principalement en Russie, en Suède et dans les pays de langue française. Les noms et adresses de 5,000 espérantistes sont libellés sur un Adressaro remis à jour chaque année par les soins de M. le Dr Zamenhof, au moyen duquel plus d'un voyageur, aventuré en pays étrangers, a pu découvrir interlocuteurs et guides improvisés. Enfin, les progrès de l'"Esperanto," assez prononcés à cette heure pour avoir exigé un Manuel, imprimé en 18 train extraordinaire. Mais l'événement n'a pas répondu aux efforts, aux espérances des premiers jours; le "Volapuk" avait contre lui de graves défauts dans sa construction, une facilité d'acquisition beaucoup trop insuffisante, et partout aussi, il a été successivement abandonné, quoiqu'en Autriche, pays particulièrement tourmenté par la confusion des langues, une poignée d'adeptes, dit-on, lui restérit encore fidèle.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Delisle, Beaulieu & Rochette, 63½ rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 83 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Chever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vente par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction sur votre montre, besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou répultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

En faisant tremper le bois dans l'eau salée, on le rend plus dur et il donne un plus long service.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de boubion et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E. U. d'A.

JOHN DONOHUE,

VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co

34 rue Prescott,
Grand ressort (garanti de 1ere classe) 75c Montres nettoyées 75c
Aiguilles de 10c Verres 10c
Bijoux et horloges reparés a prix reduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

Prenez donc du confort en
HABITS CHEZ LOUIS ALEXANDER IMPORTER of TAILOR

PAUL D. KABLE, Assistant.

CATALOGUE GRATIS

Sur demande nous enverrons notre nouveau catalogue de "LIVRES POUR TOUS." Ouvrages populaires. Choix de 700 volumes, pour tous les goûts. Prix de 5 à 25 le volume. Ecrivez:
LIBRAIRIE BEAUCHEMIN,
258 RUE ST. PAUL. MONTREAL, Qué

Mort - aux - Punaises

....TEL EST LE SYNONYME....
Du Plus Puissant Insecticide
L'Exterminateur Electrique

Il est promptement efficace, facile à appliquer, le contenant étant muni d'une longue et étroite canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou séjournent ces vilains insectes. Il ne tache pas le linge et ne développe aucune odeur désagréable.

SE VEND 25 Cents
Chez tous les Epiciers Canadiens et à la
- PHARMACIE -
Rochette & Delisle,
632 RUE MERRIMACK.

Grande Vente à Réduction

Afin de renouveler notre assortiment nous avons décidé de le réduire de 50 à 75 pour cent.
Vous trouverez chez nous des chaussures d'hommes qui se vendaient $3.00 et $4.00 pour 49c
VOYEZ NOS VITRINES.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden.

Maintenant pour les Vacances

CAMERAS
Ligne complete de "Kodaks" Eastman.
Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.
Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.
Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêche.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, White Rose, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 305-2.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex.
Le rassemblement des charmes de la Nature!
"TREIZIEME SAISON"
Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants.
L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après-midi et soir.
La D. J. PAGE Co. sert les repas dans le pavillon à dîner qui est le plus chic de toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview

UNE SEMAINE
Commençant Lundi le .... 12 AOUT,
APRES-MIDI ET SOIR.
The IMPERIAL Specialty Co.
Un Assemblage de Grands Talents pour le Vaudeville.
John Gorman & Redd Ross, Marion Sawtelle, Williams & Williams, Byrd Dougherty, Gorman & Procter.
Sous la direction de Joseph J. Flynn.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

NOTES OUVRIERES

Comment on prend la réduction à Fall River

La nouvelle venue de Fall River hier soir que les employés de fabrique de cette dernière ville devaient se mettre en grève pour protester contre la reduction de salaire proposée a été discutée par les chefs des unions textiles ici.

A Fall River, hier soir, il y a eu une assemblée de l'Union des Cardeurs et de l'Union des Fileurs. Les cardeurs ont voté d'approuver la décision du conseil exécutif de s'opposer à la grève.

Chez les fileurs, on a aussi passé des résolutions approuvant l'action du comité exécutif et de plus les secrétaires et les officiers ont donné des entrevues aux reporters des différents journaux. Les délégués à la conférence des unions textiles n'ont reçu aucune instruction, mais il n'y a pas de doute qu'ils s'opposeront à la réduction.

L'effet de la réduction proposée commence à se faire sentir à Fall River dans les draps qui tendent à baisser.

Les briquetiers ont eu une assemblée hier soir. Le but de cette assemblée était de voir à l'organisation pour la fête du travail.

La division de Lowell de la fraternité des chauffeurs de manufactures a eu son assemblée régulière hier soir. Les chauffeurs porteront le costume suivant à la procession de la fête du travail: chemise bleue, casquette noire et ceinture jaune.

Le chef d'état- major, l'adjudant et les aides du maréchal en chef de la grande procession se réuniront vendredi dans la salle de la rue Middle, No 39.

JEUNE FILLE DISPARUE

Sa mère demande à la police de faire des recherches

Mme Summer, de cette ville, a demandé de faire des recherches pour sa fille, Mlle Bertha Summer, qui est disparue de chez elle depuis le 26 juillet dernier, dans des circonstances exceptionnelles.

Mme Summer a déclaré hier au poste central qu'elle était certaine que sa fille se cachait à Boston, en compagnie d'un jeune homme qui a causé sa perte. Mardi dernier elle a reçu une lettre de la jeune fille. Celle-ci disait qu'elle était à l'emploi d'une modiste, sur la rue Botolph. Elle ne mentionne pas le numéro de la maison, car elle a honte, pense-t-elle, de faire que maître la réputation de cette maison.

"Je suis presque folle, dit Mme Summer, je suis certaine qu'elle est avec le garçon qui a amené tout ce trouble.

"Si je ne la trouve pas, je mourai d'ennui et de peine."

On ne retrouve pas dans l'almanach des adresses le nom de Mme Summer qui est allée se plaindre au poste de police, mais on sait qu'il y a quelques mois une dame de ce nom avait une chambre sur la rue Prescott.

Invitation au Public

La Globe Shirt Company, 544 rue Merrimack, a reçu tout un assortiment de marchandises d'automne les plus nouvelles et M. J. W. Alexander, le gérant, invite ses amis et le public en général à aller les examiner. Il y a, entre autres, de belles chemises de couleur, avec ou sans collet, chapeaux en feutre dur mou, les modèles les plus récentes de la saison, corps et caleçons, bas, cravates dans les patrons les plus nouveaux, etc., etc. 15-17

Lawn Party

Une charmante soirée a eu lieu hier soir à la villa de M. E. M. Biron, à Drucut Centre, en l'honneur de son beau-frère, M. Victor Landry, qui étudie la médecine à l'université Laval de Québec.

La fête a pris la forme d'un lawn party parfaitement réussi. La pelouse avait été ornée d'une cinquantaine de lanternes chinoises qui présentaient un coup d'oeil magnifique.

Le chant et la musique ont été superbes, les rafraîchissements bien choisis ont été servis à profusion.

Le Dr L. A. Hurtubise s'est fait l'interprète des amis présents et a présenté au héros de la fête une jolie malle pour habit de toilette, accompagnée d'une bourse bien garnie. M. Landry a paru vivement touché de ce témoignage d'estime et a remercié ses amis en termes bien sentis.

La soirée s'est terminée à une heure avancée, tous les invités se retirant enchantés de la délicate et généreuse hospitalité de M. et Mme Biron.

L'ASSOMPTION

Une des grandes fêtes de l'Eglise célébrée aujourd'hui

C'est aujourd'hui la fête de l'Assomption. C'est en ce grand jour que nous fêtons l'ascension de la Sainte Vierge au ciel. Il a plu à Jésus-Christ de rappeler à lui sa mère qu'il avait laissée sur la terre. En elle il a accompli un autre miracle et ajouté un autre mystère à la religion.

Pour fêter dignement ce mystère, l'Eglise a ordonné que la veille de cette fête, tous les fidèles observassent le jeûne.

Aujourd'hui, dans nos deux églises canadiennes, outre les messes basses aux heures ordinaires, on a chanté deux grandes messes à huit heures et une autre messe à 9 h. 30 pour les enfants.

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir, a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

AUTRE GREVE

Quarante ouvriers quittent l'ouvrage à la tannerie

Les ouvriers de l'American Hide & Leather Company sont encore en difficulté. Hier, quarante hommes ont quitté l'ouvrage parce que deux de leurs compagnons avaient été renvoyés par la compagnie. Ces hommes sont employés à écouer les peaux pour les étendre. Les deux ouvriers ont refusé de écouer les cuirs vernis sur les planches. Ils disent qu'ils ne peuvent faire une journée raisonnable en travaillant à la pièce, à cet ouvrage. Il faut jusqu'à 175 broquettes pour retenir la peau et l'empêcher de faire des plis. Avec cet ouvrage, ils ne peuvent gagner le salaire de $1.80 par jour qu'ils réclament.

On a nommé un comité chargé d'aller voir M. White, le gérant, mais ce dernier a refusé de discuter la question. Alors tous ceux qui font cette ouvrage, (les tackers) ont quitté la tannerie. Les grévistes sont au nombre de 40.

Leblanc-Poirè

Au presbytère des RR. PP Oblats, hier après-midi, M. Pierre Leblanc a conduit à l'autel Mlle Georgiana Poiré. Le Rév. Père Supérieur a béni leur union. M. Adélard Landry a servi de témoin au marié et M. J. I. Conway, de Boston, a rendu le même office à la mariée.

Après la cérémonie les nouveaux époux et leurs témoins se sont rendus chez les parents de la mariée, 66 rue Howard, où un somptueux repas a été servi aux invités. Une charmante soirée s'ensuivit, agrémentée de chant, musique et autres amusements. De nombreux cadeaux ont été présentés à M. et Mme Pierre Leblanc auxquels nous offrons, à notre tour, nos meilleurs souhaits de longue et heureuse vie.

Peptiron

nombine le fer sous une forme agréable et efficace. Toutes les caractéristiques des préparations de fer plus anciennes auxquelles on avait objection sont surmontées dans cet

Elixir Aromatique Cordial

qui ne fait aucun mal aux dents, ne laisse aucune saveur d'encre ou de métal dans la bouche, ni ne cause de constipation, quelle que soit la longueur de temps durant lequel on le prend.

Peptiron guérit toutes les douleurs des nerfs, la fatigue des nerfs et tous les degrés de débilité des nerfs.

Rend les joues roses

et les yeux clairs — les rend plus vigoureux et les vieux moins faibles.

C'est a la fois une médecine et une nourriture, un appétissant aux invalides, aux convalescents et aux faibles de personnes nerveuses, pales et languissantes.

Vendu par tous les droguistes $1 00. Fait seulement par C. I. Hood & Co., Lowell, Mass.

BRIQUETIERS EN GREVE

L'Union se plaint du surintendant Brady

AU SUJET DU PAVAGE DE LA RUE AIKEN

M. Brady dit qu'il n'a pas besoin de briquetiers pour paver

On dirait que la rue Aiken est destinée à être une source de difficultés éviternent intarissable. On se rappelle que lorsqu'on l'a pavée en asphalte, il y a quelques années, les ouvriers avaient lâché leur travail parce que la compagnie qui avait obtenu le contrat ne les payait pas. On a toutefois réussi à la compléter.

Les difficultés et les troubles causés par le pavage en briques de la partie nouvellement ouverte, aussi bien que ceux qui ont précédé son prolongement ont encore présents à l'esprit de tous.

Dernièrement on a critiqué la qualité de la brique et plusieurs citoyens sont allés protester auprès du maire. Les travaux ont été commencés tout de même et les employés de la voirie ont à peine entrepris de poser les briques sur le sol préparé à les recevoir qu'une nouvelle difficulté a surgi aujourd'hui.

L'union des briquetiers a protesté auprès du surintendant Brady de ce qu'il employait indistinctement au travail de poser les briques n'importe quel ouvrier de la cité. Elle prétend qu'il devrait engager des briquetiers de l'union pour faire ce travail.

M. Brady leur a répondu qu'il ne croyait pas, bien qu'il s'agit de briques, que ces travaux réclamaient l'emploi de briquetiers, car il n'y a qu'à les aligner et on les cimentera plus tard. L'Union n'a pas été satisfaite de cette réponse et est avant-midi tous les briquetiers à l'emploi de la cité ont reçu l'ordre de se mettre en grève; c'est ce qu'ils ont fait.

On nous a informé qu'ils étaient peu nombreux, une petite équipe

— LA FORMULE DU —

VIN IMPERIAL

N'est pas un Secret ni une Exploitation Egoiste.

Nous publions ci-dessous la liste des substances qui le composent :

Extrait d'Huile de Foie de Morue,	Hypophosphites de Soude,
Hypophosphites de Fer,	Extrait de Malt,
Hypophosphites de Quinine,	Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage
Hypophosphites de Manganèse,	Essences Aromatiques,
Hypophosphites de Chaux,	Vins Importés.

Le tout est habilement combiné, macéré, puis filtré et finalement incorporé avec les Vins les plus riches.

Cette combinaison heureuse et scientifique, le résultat d'étude et de recherches approfondies a l'effet de produire un reconstituant parfait, un tonique puissant, et tel que nous l'avons, tout le monde se plaît à le proclamer

LE FORTIFIANT PAR EXCELLENCE

Son usage le recommande tout spécialement pour les affections suivantes :

Pauvreté du Sang, **Nervosité,**
Faiblesse des Poumons, **Manque d'Appétit,**
Pales Couleurs, **Irrégularités Quelconques.**

Comme toutes les bonnes choses, le Vin Impérial est le point de mire des imitateurs sans scrupule. C'est pourquoi nous tenons à mettre le public en garde. Le véritable Vin Impérial porte sur son enveloppe extérieure l'empreinte d'une couronne impériale comme marque de commerce et aussi l'adresse de la

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack,
ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

C'est la seule pharmacie où vous pouvez obtenir le véritable. Ne vous laissez imposer aucun substitut.

☞ **Le prix est de 60 cents la grande bouteille et 35 cents la demi-bouteille.**

cortège défilait sur la rue Merrimack.

La boutique de M. Alfred Delisle et le magasin de M. H. C. Girard étaient aussi fermés pendant la procession.

Dans nos listes de noms nous avons dit par erreur que c'est M. Lemire qui agissait comme secrétaire à l'assemblée de l'Union St Joseph. Nous aurions dû mettre M. J. A. Plante.

CANDIDATURE DEMOCRATIQUE

Qui l'aura de M. Hamlin ou du colonel Gaston

Les démocrates du Massachusetts sont quelque peu embarrassés, paraît-il, sur le choix d'un candidat au poste de gouverneur, à l'automne. Ils ne savent à qui accorder la candidature étant partagée entre M. Charles S. Hamlin et le colonel Gaston. Les lowellois favoriseraient, dit-on, la candidature de l'Hon. Charles S. Lilley, de cette ville.

Son Honneur le maire Dimon favoriserait la candidature de M. Hamlin et M. Sullivan, l'échevin qui est actuellement en guerre contre notre premier magistrat, voterait pour le colonel Gaston.

Parmi les démocrates influents de notre ville, Hamlin aurait la majorité.

LE VOL DE HAGGAT'S POND

Un jeune Lowellois est arrêté à Lawrence

Nous venons de recevoir des nouvelles du vol commis à la station du Boston & Maine, dimanche à Haggat's Pond.

Dans la journée d'hier, la police de Lawrence a arrêté un jeune homme de seize ans qui a dit se nommer William Clark. Le prisonnier dit venir de Lowell.

Parmi les objets volés, il y avait une montre en or, un revolver, une épingle à cravate et plusieurs autres articles. Il y avait aussi dans le tiroir à l'argent, une somme de $7 que les jeunes voleurs ont emportée.

Conduit à Andover, Clark attendra la séance des enfants pour comparaître en cour. Il a confessé sa faute et nommé deux ou trois complices.

Un beau collège

Le collège de Valleyfield, Canada, construction moderne, site superbe, à proximité du grand fleuve canadien, à quelques milles des frontières. Communication faciles et quotidiennes avec les Etats-Unis par le Canada Atlantique via Boston et Ottawa, et aussi par le St Lawrence & Adirondacks, voie directe entre New York et Montréal, (ces deux lignes traversent Valleyfield.) Institution tout à fait prospère, sous la surveillance immédiate de l'Evêque. Cours commercial complet, français et anglais, cours classique affilié à l'université Laval.

S'adresser au Rév. J. C. Allard, directeur, Collège de Valleyfield, Canada.

POUR VOS

Impresions

DE TOUTES SORTES.....

Venez nous voir.

Si vous allez en vacances, avant de partir abonnez-vous à

L'ETOILE

Elle vous sera adressée tous les jours à n'importe quel endroit au prix de **25c** par mois.

IMPRIMERIE DE

L'ETOILE

613

Rue Merrimack

☞ Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

Notes Locales

M. Elzéar H. Choquette, gérant de la Lowell One Price Clothing Co., est en villégiature avec sa famille à Tyng's Pond.

Mme Ralph Leith est partie pour une vacance de deux semaines au cours de laquelle elle visitera Berwick et Old Orchard, Me, puis l'exposition pan-américaine de Buffalo.

Le Dr S. D. Bellehumeur a reçu hier une dépêche de St Guillaume d'Upton disant que sa sœur, Mme Joseph Lemire, est sérieusement malade. Le Dr Bellehumeur est parti hier soir pour aller la voir.

M. et Mme Wilfrid Lefebvre, de la rue Moody, sont partis hier soir pour le Canada où ils se proposent de passer une couple de mois en visite chez des parents et des amis en divers centres de la province de Québec.

On nous apprend ce matin que M. J. W. Bennett, ex maire de Lowell, qui souffre d'une sérieuse attaque de paralysie du cœur, prend un peu de mieux. Son médecin pense que dans quelques jours maintenant, M. Bennett pourra quitter sa chambre.

Il a plu à Mgr Williams, archevêque de Boston, de faire le changement suivant dans le diocèse. M. l'abbé F. J. Delaney ira dans le diocèse de Portland comme vicaire à l'église Immaculée Conception de Portland. M. Delaney est le frère de l'abbé Delaney, de Manchester, N. H.

M. le gouverneur Allen vient d'envoyer une lettre de remerciement à M. Walter J. Ballard, de Shenestady, Pennsylvanie, pour l'ouvrage que ce dernier a publié sur Puerto Rico. M. Ballard fait tout l'historique de l'administration de M. Allen dans l'île. Il vante la direction sage que notre distingué concitoyen a donné au gouvernement puerto ricain.

Mme Vve Gonzague Arpin, qui était en promenade ici chez des parents depuis quelques semaines est partie hier pour St Henri de Montréal où elle a son domicile. Elle a profité de son passage ici pour aller faire une visite à son beau-frère, M. Napoléon Arpin, marchand de Southbridge, Mass. Ici elle a été l'hôte de ses belles-sœurs, Mmes P. C. Montmarquet et Charles Beaulieu et de sa nièce, Mme C. R. Daoust.

Marié au Canada

La nouvelle nous est arrivée ce matin que M. Charles H. Parthenais, de la maison Parthenais frères, qui est en promenade au Canada depuis quelques jours, avait convolé en secondes noces avec une charmante Canadienne du pays natal.

Ce matin, à Trois Rivières, où demeurait sa fiancée, notre populaire compatriote a uni sa destinée à celle de Mlle Aurore Dufresne.

A l'occasion de leur mariage, L'ETOILE offre ses meilleurs souhaits à M. et Mme Charles H. Parthenais.

Cour de Police

M. Redmond Welsh, sous-chef de police, a fait sa première apparition à la cour de police ce matin, depuis qu'il est revenu de ses vacances. Il est bien vrai que notre officier paraît avoir la figure quelque peu rouillée, par un séjour un peu prolongé à l'humidité, sur le bord des lacs, mais cela ne l'a pas empêché de se mettre à la besogne avec ardeur ce matin et de pousser avec activité les causes qui sont venues devant le tribunal.

David Maloney, qui a comparu hier sous l'accusation de larcin, a plaidé non coupable ce matin. M. D. J. Donahue, avocat, défendait le prisonnier. Il a eu une longue discussion avec Son Honneur le juge Pickman tendant à prouver quel'acte d'accusation n'était pas en forme et qu'on ne pouvait faire un procès à Maloney pour larcin. D'après M. Donahue, la loi dit que pour qu'il y ait larcin il faut que l'objet volé sort en la possession de la victime quand le voleur s'en empare.

Il a fait plusieurs citations à l'appui de sa thèse, mais le juge Pickman n'a pas voulu se laisser convaincre. "La loi a été changée en 1899, dit-il, et je condamne Maloney à deux mois de prison pour vol."

M Donahue en a immédiatement appelé de ce jugement.

Trois Grecs ont acheté des meubles au nom de John Constantie. Les deux compagnons de celui ci l'on été en cour ce matin pour avoir saché la marchandise avec intention de fraude.

Deux ivrognes, un homme et une femme, ont été mis en liberté avec avertissement qu'à la prochaine arrestation ils auront à payer pour leur promenade en voiture et leur séjour au poste.

John et Bessie O'Brien, frère et sœur, ont payé l'amende de $2 pour s'être enivré outre mesure, avoir fait du tapage dans leur demeure et causé un rassemblement d'enfants qui s'était sans faire de bruit eux aussi.

La somme de $2 a aussi été collectée de Patrick Monohan, George G. Cooney, Thomas Finnessy et John F. Mansfield.

Thomas Brown qui s'est livré à des voies de fait sur l'auteur de ses jours et a brisé les meubles dans la maison, ira passer quelque temps à la ferme de l'Etat pour donner le temps à ses nerfs de se calmer.

Le juge Pickman a envoyé une vieille femme du nom de Mary Foley à la Work House.

Albert Nose, accusé de voies de fait sur sa femme, a été mis sous probation.

Timothy Ring, un ivrogne incorrigible passera un mois en prison. Son voisin sur le banc des accusés a payé $5 pour avoir cédé lui aussi à l'influence de l'eau de feu.

Margaret McNulty, quatre mois à la Work House.

Le juge Pickman dit que le nombre des ivrognesse augmente dans des proportions lamentables; il faut absolument tenter quelque chose pour enrayer les progrès de l'ivrognerie.

DECES

[Joseph Allard, entrepreneur]

PARKER—Lotie, enfant de Charles et Ovin Parker, est décédée au no 153 rue A., à l'âge de deux mois et 15 jours. Ses funérailles ont eu lieu cette après midi à 3 h. au cimetière Edson.

RANCOURT—Johanna, enfant de Samson et Ida Rancourt, est décédée au no 104 rue Chemlsford, à l'âge de cinq mois et 15 jours. Ses funérailles ont eu lieu cette après-midi, au cimetière St-Joseph.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos pratiques ont tous les avantages des bas verts. Le livre de meilleur store grazoir pour 1.15. Des Dime Savings Stamps donnes avec plaisir a toutes les pratiques. Dickson Bros marchands de the, 88 rue Merrimack.

Le meilleur poisson

Toujours en vente chez E. M. Biron, 69 rue Cabot, choix superbe Les plus bas prix du marché. 24 a

Le département de la marine, à Washington vient de recevoir un télégramme annonçant la mort du commandant Frederick M. Wise. C'était un vétéran de la guerre civile.

Julian Detaro, un Italien de Boston a eu le crâne fracturé hier, en voulant mettre à la porte de sa maison deux individus qui se chicanaient au sujet d'une femme.

DON GENEREUX

Le général Palmer donne 1000 parts aux employés

Colorado Springs, Col. 15—On vient d'apprendre qu'en se retirant de la direction du chemin de fer Grand Western Railway, le général U. J. Palmer a donné mille actions du stock de la compagnie à ses employés.

Quand il s'est retiré, les actions valaient $104. Les différents dons sont estimés à $10,000.

Qui ne les connait pas

Il y a peu de gens à Lowell qui ne sont pas familiers avec les effets magiques des incomparables POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête. Les propriétaires sont émerveillés du succès toujours croissant de leur précieux remède. La capacité de leur laboratoire a dû être doublé dernièrement pour suffire à l'augmentation des commandes qui y affluent chaque jour.

Aussi il y a assez de raisons pour expliquer la cause de cette popularité:

Elles sont promptement efficaces, n'affectent pas l'action du coeur et sont parfaitement exemptes de tout narcotique dangereux.

Elles se vendent en enveloppes de 3 poudres pour 10 cts. Boîtes de 12 pour 25 cents. Etuis de 12 cachets pour 25 cents. N'oubliez pas que les Poudres Impériales ne sont en vente qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

AU VENEZUELA

La révolte se continue encore de plus belle

San Juan de Puerto-Rico, 15 — Des nouvelles arrivées ici de Caracas, Vénézuela donnent des rapports détaillés de nombreux combats que se sont livrés les soldats de Castro et les révolutionnaires dans la province de Tachira.

Dans différents engagements livrés à San Cristobal à Pirineos, à Las Felipinas, La Parada, La Grita, Encontrados, Colon et Las Cumbres, il y en un général, Rosenda Madina, quatre colonels et trois hommes de tués ou blessés. Le huit courant il y a eu un autre engagement à Las Cumbres entre les troupes de Castro et les révolutionnaires.

Le correspondant du News à Caracas dit qu'une autre armée a envahi le Vénézuela. Cette armée se composerait de 5000 hommes. Vendredi dernier, les troupes ont attaqué Las Cumbres et ont été repoussées. Les divisions principales des deux armées n'en sont pas encore venues aux mains.

LA COUPE CANADA

Les Américains perdent les courses pour cette coupe

Chicago, 15—Le yacht canadien Invader l'a encore remporté sur le Cadillac dans la dernière course hier. La coupe Canada restera entre les mains des Canadiens.

Voici le sommaire de cette course.

	Invader-Cadillac	
	h. m. s.	h. m. s
Départ	11:30:00	11:30:00
Détour	1:57:40	1:59.45
Arrivée	3:07:38	3:09:58
Temps	3:37:38	3:39:58

Le capitaine Thompson et l'équipage du Cadillac sont abattus par cette défaite. Les Canadiens les ont vaincus loyalement, les battant sur toute la pointe, par une manœuvre bien supérieure.

Tous les sports amateurs du yacht, ici disent que le capitaine Jarvis mérite les félicitations de ses compatriotes et ceux qui ont suivi les courses sont unanimes à déclarer que c'est sa manœuvre qui a assuré le succès du yacht canadien.

ENCORE UN "KICK"

Les mineurs ne veulent pas de nègre comme contremaître

Pitt ton, Penn., 15 — La Erie Coal Company vient de nommer un nègre, du nom de Isaac Gould, contremaître de l'équipe 10, qui travaille dans une des plus grandes mines des environs. Les quatre cents hommes placés sous les ordres de ce nouveau contremaître sont indignés qu'on ait mis un nègre à leur tête. Plusieurs disent qu'ils ne se soumettront pas à leur nouveau chef d'équipe.

M. May, le gérant, dit cependant qu'il ne déplacera pas Gould qui travaille dans la mine depuis nombre d'années et mérite l'avancement dont on vient de le gratifier par son assiduité au travail et sa soumission aux chefs.

TUE PAR UN TRAIN

Un inconnu passe sous les roues des wagons

Boston, 15—A l'arrivée du train du N. Y., N. H. & H., hier soir, on s'aperçut que les roues des wagons passaient sur quelque chose qu'il y avait sur la voie. Les voyageurs furent consternés lorsqu'on constata qu'un homme avait été tué par le train.

Le cadavre était affreusement mutilé. Les amis du défunt ne le reconnaîtront qu'avec grande difficulté. La police et les employés du chemin de fer n'ont pu rien trouver qui établit l'identité de la victime.

L'homme a été tué raide. On croit qu'il est tombé sous les roues du wagons en essayant de monter à bord du train pour y passer sans payer. Le défunt est âgé de 35 ans environ. Il portait un habit gris et des chaussures noires.

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Un grave accident s'est produit hier matin, vers 8 heures, à la filature King Philip, et c'est un jeune homme du nom d'Ernest Fréchette qui en est la victime.

Fréchette était depuis assez longtemps employé à cette manufacture où il était préposé aux cardes qu'il fournissait. Un dérangement quelconque ayant eu lieu, le jeune homme s'empressa de réparer le désordre. Dans sa précipitation, il vint en contact avec une des courroies du gros cylindre qui lui saisit le bras gauche et le lui fracassa en plusieurs endroits. Ses compagnons d'ouvrage accoururent à son secours et parvinrent à le dégager.

On manda immédiatement l'ambulance et le malheureux fut transporté d'urgence à l'hôpital Union où le Dr Gordon assisté du Dr Cone procédèrent à l'amputation du bras qui se tenait à l'épaule que par les nerfs.

Le jeune Fréchette qui est âgé de 24 ans, demeurait chez M. Ernest Charest, son beau frère, au no 573 rue King Philip. Il est le frère de Mlle Anna Fréchette de la rue Tripp. Ses parents demeurent au Canada.

NEW BEDFORD, MASS

—Les ouvriers, de même que les manufacturiers de New Bedford, ne semblent pas très émus par la réduction que l'on veut imposer sur le salaire des ouvriers à Fall River. Les conditions du travail ne sont pas les mêmes dans les deux villes. Ici, les manufactures ont plus d'ordres à remplir qu'elles ne peuvent en exécuter. C'est donc dire que la prospérité règne dans les centres ouvriers à New Bedford. Si une réduction de salaires doit se faire un jour, ce jour semble encore très éloigné. Il se trouve même des gens qui prétendent que la crise manufacturière à Fall River, n'est qu'imaginaire et toute cette affaire n'est qu'une question de "bluff."

WOONSOCKET, R. I.

—Un accident de voiture des plus pénible est arrivé ici samedi. James McKenzie, cultivateur, passait en voiture dévorante sur l'avenue Park, quand son cheval eut peur d'un char électrique et se lança à toute vitesse du côté de North Smithfield. Le choc lança M. McKenzie en bas de la voiture et en tombant il eut le pied gauche accroché à l'essieu de devant. La tête lui frappa sur le sol et le cheval continua sa course furibonde, traînant ainsi M. McKenzie, le dos et la tête bondissant à chaque saut que faisait le cheval. Celui-ci fit un quart de mille et c'est M. Ernest Thayer qui réussit alors à l'arrêter non loin du domicile de la victime. On transporta M. McKenzie chez lui où le Dr Barry fut appelé. Celui-ci découvrit de sérieuses lacérations à la tête et il était évident qu'il y avait concussion du cerveau et lésions internes dans la poitrine. Il n'a aucun espoir de lui sauver la vie.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

—M. J. G. Scott, gérant du Grand Nord, vient de recevoir d'Angleterre un câblegramme l'informant que le nouveau steamer "Kingstonian", lancé récemment, va bientôt partir pour Québec et sera utilisé pour le transport du grain entre Québec et Londres. Ce steamer jauge 9,000 tonneaux.

Ce sera l'un des plus gros fréquentant la route du St-Laurent.

—L'exportation du grain par le port de Québec augmente dans de telles proportions que la compagnie du Grand Nord a pris des mesures pour doubler l'expédition. Quatre steamers au lieu de deux seront placés sur ce service d'exportation. La perspective est très belle pour le port de Québec. On a raison d'espérer que ce sera avant peu l'un des grands ports d'exportation du continent.

—La compagnie du chemin de fer du Lac St Jean vient d'augmenter son matériel roulant.

Elle a acheté cinq nouvelles locomotives des Baldwin Locomotive Works, de Philadelphie. Deux de ces locomotives sont déjà arrivées à Québec, et les trois autres sont attendues la semaine prochaine. Ces locomotives sont du dernier modèle et d'une grande puissance.

JOLIETTE

—Il y a un pari d'engagé pour une course au trot au Parc Joliette, le 2 octobre prochain. La lutte sera entre le cheval de M. Pierre Thérien, restaurateur de Joliette, "Sabot" et le cheval de M. Léon Desrosiers, de St Paul. Les parieurs sont MM. Pierre Therrien et Louis Ferland, l'ex propriétaire de l'autre cheval trotteur.

Le pari est de $25.00 de chaque côté, payable au gagnant.

Comme il y a en arrière de cette gageure, une action en dommages qui vient d'être instituée, l'intérêt créé par ce pari en sera plus intense.

M. Barthélemy Sylvestre, hôtelier du Pacifique Hotel, a consenti d'être le dépositaire du montant engagé par ce pari.

SHEFFORD

—On rapporte qu'un nommé Audet, âgé de 36 ans de Stanbridge-Est, est père de 13 enfants vivants et tous garçons. Le plus vieux est âgé de 13 ans.

—Un incendie considérable a eu lieu à Wolfestown, lundi dernier dans la nuit. La maison dans laquelle se trouvaient la résidence et le magasin général de M. F. X. Fréchette, a été détruite par le feu. Les pertes qui sont évaluées à $7,000 sont en partie couvertes par les assurances.

—Un annonce de Danville que la compagnie Asbestos et Asbestic érigera un grand moulin dont la construction fut décidée il y a deux ans.

—Un envoi de soapstone de la mine découverte récemment à East-Broughton, a été expédié en Allemagne. Si ce produit donne satisfaction cette nouvelle mine sera mise en exploitation.

—A Valcourt, un cultivateur du nom d'Ernest Taber était à couvrir sur le toit d'une grange quand il fit une chute d'une hauteur de 20 pieds. Le Dr Ethier fut mandé et constata une fracture du pied droit qu'il réduisit aussitôt.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau, 579 rue Market. Carrosses, rubber free pour baptêmes, mariages et enterrements.

ETABLIE EN 1848

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen,

☞ Tél. 554-2.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Témoignage

LOWELL, MASS., 19 juillet 1901.

Il y a deux ans j'ai été obligé de travailler pendant trois mois par une attaque de rhumatisme inflammatoire qui me faisait horriblement souffrir. J'étais incapable de marcher. Je reçus alors de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absolon Patenaude; j'en mis un sur chaque pied, en étalt le siège principal de la maladie; au bout de trois semaines j'étais guéri et en état de reprendre mon travail. Je n'ai ressenti aucune atteinte de mon mal depuis cette époque.

ARTHUR LAPERCHETTE, marqueur.

Témoin: E. Vincelette.

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 10.

LA

Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

V

LE CHENE DE BEG AN FRY

(*Suite.*)

— Oui, reprit l'officier en relevant sa tête tristement penchée, je vous dois toute ma reconnaissance pour votre généreux dévouement. Pourquoi faut-il qu'à ma joie se mêle l'amertume de devoir cette délivrance à une rébellion contre l'autorité établie? Il m'eût été facile de me disculper des griefs soulevés contre moi, tandis qu'aujourd'hui les plus fâcheuses apparences s'unissent pour m'accabler devant des juges prévenus. Je ne puis être à leurs yeux qu'un traître ou, tout au moins, un rebelle insurgé contre la loi.

Le chef de la confrérie ne fut point assez maître de lui pour réprimer un mouvement d'impatience.

Toutefois, sans se laisser emporter à une réponse trop vive, il adressa un discret reproche à son interlocuteur :

— En vérité, monsieur, je ne m'attendais pas, je l'avoue, à entendre de semblables paroles de votre bouche. Je ne puis croire que vous refusiez l'intervention de vos serviteurs et de vos amis, même des amis que vous ne connaissez pas. Que leur intervention, trop rébé à vos yeux, vous ait été l'occasion de montrer votre grandeur d'âme, je ne le nierai point. Mais laissez-moi penser tout autrement que vous en ces matières.

Le comte le considéra avec des yeux pleins d'étonnement.

Oui, poursuivit le chef en manœuvre de cole, votre erreur est pitoyable de croire que vous auriez trouvé à Moulaix, où à Rennes, des juges impartiaux, animés d'un sentiment profond de l'équité. Ces hommes n'auraient tenu nul compte de votre loyauté et de vos services présents. Ils n'auraient vu en vous que le serviteur d'un régime déchu, l'ancien soldat de la royauté, et cela aurait suffi pour assurer votre perte et celle de la noble femme qui n'a pas voulu la séparer de vous dans la vôtre. Et tenez, pour que vous ne doutiez point de ma parole, sachez qu'hier au moment même où le citoyen Thiard, sur les conseils du citoyen Killerton, signait votre mandat d'arrêt, moi qui vous parle, je présentais au même personnage la requête en faveur de notre confrérie sans pouvoir obtenir de lui qu'il rapportât le décret de proscription qui met hors la loi dix mille serviteurs dévoués de la Bretagne et de la France.

M. de Plestin pencha la tête. Il comprenait que son sauveur avait raison et qu'il n'avait rien à répondre à une semblable preuve. Il se borna donc à lui dire, sans essayer de dissimuler la tristesse dont il se sentait envahi :

— Vous avez agi en homme de cœur, monsieur, et je vous en garderai une éternelle reconnaissance. Achevez donc votre œuvre et disposez de moi à votre guise. Puisque me voici prisonnier et contraint à la fuite, il ne me reste qu'à vous demander les moyens d'assurer cette fuite. Je ne voudrais pas songer. Connaissez-vous quelque point du territoire qui puisse m'offrir un abri?

— Oui, répondit le chef. Prenez donc toutes vos dispositions pour le départ, car la nuit est courte en cette saison, et il faut qu'avant le lever du jour vous ayez quitté le pays.

Roger donna ses ordres. On attela sur l'heure l'unique voiture du manoir. La comtesse Aude y entassa ce qu'elle avait de plus précieux, en bijoux et en papiers de famille. Il fallut réveiller le petit Robert, qui monta avec sa mère dans le véhicule.

La vieille femme de charge, qui avait vu naître et grandir l'enfant, refusa de quitter le manoir. Elle ne voulait pas se séparer de sa mère, une paysanne septuagénaire, qui avait élevé le comte Roger et qui voulait mourir à l'ombre du clocher de son église. Ce fut donc à ces fidélités, accrues du dévouement de tous les fermiers du domaine, que la famille proscrite laisse le soin de veiller sur le domaine abandonné, foyer et berceau d'une race jadis heureuse et honorée, aujourd'hui frappée par l'implacable adversité.

Le convoi s'enfonça sous la nuit, gagnant par la route le petit port de Toul-an-Héry, où, quatre ans plus tôt, Alain et Jean Prigent avaient apporté la "morte en blanc" pour la déposer dans la tombe des rochers de Primel. Qu'étaient devenus les héros de ce funèbre drame? Seuls les membres de la confrérie, sous leur masque de soie, auraient pu dire en ce moment quel était le véritable nom du chef qui les conduisait et du mystérieux jeune homme qu'ils avaient tant de fois acclamé du sobriquet de Mapiaouank.

Cette nuit-là, la mer était basse, mais calme, et le ciel, d'une pureté sidérique, prêtait sa sereine obscurité à l'acte de sauvetage qu'accomplissaient si hardiment les compagnons de Kerrel-ar-las et les serviteurs dévoués du comte Roger de Plestin. Une barque large et forte attendait, se balançant sur son ancre. Ervoan Madeue et Goënolé Le Helo en étaient les maîtres de choix.

On y porta la comtesse et son fils, puis les deux servantes qui l'accompagnaient. Roger de Plestin et Joel prirent place à leur tour dans l'embarcation, après avoir serré les mains tendues autour d'eux.

Alors feux et voile hissés, et le cotre s'enfonça dans la nuit. Le chef au masque de soie avait eu le temps de donner aux deux marins le mot d'ordre auquel ils devaient obéir.

— Et maintenant, commanda-t-il d'une voix terrible, à Beg-an-Fry, nous avons un acte de justice à accomplir.

La troupe descendit sur la berge et traversa hardiment le gué que formaient les eaux basses. Yvon Le Bras, sur un signe de son cousin Pierre, s'éclaira vers Mapiaouank et lui dit avec respect :

— Voulez-vous que je vous parle, notre monsieur?

Le jeune homme sourit et tendit la main au colosse. Puis, d'une voix très douce :

— Tout de même, si cela peut te faire plaisir, Yonic. Tu es fort comme un taureau, je le sais.

Yonic soulèva l'adolescent avec une souveraine aisance et le plaça sur son épaule de Titan. Il franchit l'étroit chenal avec de l'eau jusqu'à mi-corps.

De l'autre côté, laissant à droite la route de Locquirec, la colonne prit la route de Guimaec et s'enfonça dans les terres. On marchait d'un pas rapide, car la nuit s'usait, et en cette saison le jour vient vite.

Un peu moins d'une heure de cette course, et l'on atteignit le coin sauvage qui porte le nom de Beg-an-Fry, en français, le "bout du nez". La colonne descendit des falaises rocheuses dans la gorge encaissée qui débouche sur la mer. Là elle fit halte.

Tous étaient graves. Un drame plus terrible que celui qui venait de se jouer à Plestin allait se jouer en ce lieu sauvage et pourtant l'un des plus beaux que puisse rêver l'imagination humaine.

Beg-an-Fry est, en effet, un formidable promontoire, haut d'une centaine de mètres, dominant l'anse qui s'étend de la pointe de Locquirec à celle de Rascoff. Une suite de murailles granitiques la ferme de l'ouest à l'est, or, à partir du massif occidental, la côte n'est plus qu'un rempart avec des brèches intermittentes, telles que les plages de Saint - Jean - du - Doigt, de Plougasnou et de Primel, jusqu'à l'entrée de la rivière de Morlaix.

Aucun cadre n'eût mieux convenu à l'effrayante scène qui allait se dérouler là.

Quelque hâte que l'on eût mise à parcourir le chemin, on n'avait pu devancer le jour.

Une lueur très pâle blanchissait le ciel à l'orient et commençait à profiler la ligne des côtes de Locquirec. Mais l'ombre couvrait encore l'ouest, et les étoiles scintillaient du plus vif éclat. Sur la gauche des meilleurs insurgés, la rue énorme dressait sa masse noire, fournie de bruyères et d'ajoncs. Derrière eux s'allongeait le sentier, dont on a fait une route depuis, dans les profondeurs sombres de la vallée tapissée d'arbres séculaires. Sur un mamelon verdoyant surgissait, farouche et hautain, le grand chêne druidique, vieux de dix siècles, au tronc énorme et rabougri, aux branches gigantesques, aux bras étendus sur les verdures plus jeunes. L'abri du cap l'avait préservé des vents du large, dont la fureur impuissante venait mourir, avec de sinistres clameurs, dans ce gouffre resserré. Ni foudre, elle, n'avait pas ménagé le contemporain des premiers âges de la France, qui furent les temps héroïques de la Bretagne. Combien de fois la hache du ciel avait-il allumé en torches effrayantes ces hautes cimes, toujours renaissantes, du géant? Nul n'aurait pu le dire, mais les cicatrices glorieuses que la flamme des nues avait laissées sur le noble tronc suffisaient à en proclamer la vaillance éprouvée.

Et ce chêne de Beg-an-Fry était un objet de vénération et de crainte pour tous les habitants de la contrée. Des chapelets et des rosaires s'enroulaient à ses rameaux. De naïfs artistes y avaient sculpté de grossières images de piété. Vinat légendes terribles couraient sur lui, débitant les récits des "veillois" pendant les longues nuits d'hiver. Il était un ancêtre, et, sous son ombre formidable, s'assemblaient les âmes des trépassés, jointes aux poulpiquets et aux korrigans.

Ce fut au pied du chêne que toute la troupe se rassembla.

Le chef au masque de soie étendit la main et fit un geste pour obtenir le silence.

— Bagad, commença-t-il, se servant pour mot d'ordre de ce terme "compagnie", il y en a parmi vous qui sont nos associés du moment dans cette bonne action que nous venons d'accomplir. Mais il n'y en a que cinquante qui soient de la confrérie. Or la confrérie est depuis hier hors la loi, bien qu'elle n'ait fait aucun mal et qu'elle n'ait prêché aucune révolte. On nous tue nos prêtres et nos seigneurs, on nous a tué notre roi. Nous n'en demeurons pas moins fidèles à la patrie. Seulement, nous ne voulons pas qu'on nous tue et qu'on nous dépouille. Si la confrérie est mise hors la loi, la confrérie se défendra.

— Oui, oui! crièrent cinquante voix rudes.

— Je dis cela, poursuivit le chef, pour ceux d'entre vous qui, après nous avoir aidés à délivrer M. de Plestin, voudraient se retirer chez eux et nous laisser seuls à nous défendre. C'est leur droit, et je ne leur en voudrai pas s'ils s'en vont. Mais s'ils restent ici, en ce moment surtout, ils deviennent des nôtres et se soumettent aux lois de la confrérie, qui punit les traîtres de mort, comme vous allez le voir. Donc, avant que nous jugions le traître, que ceux d'entre vous qui ne veulent pas être des nôtres se lèvent et s'en aillent.

Il y eut un long silence. Personne, dans cette assemblée de plus de cent pêcheurs ou paysans, n'avait bougé.

A la fin, un homme se leva et demanda d'une voix claire :

— Chef, pour être des nôtres, faut-il être prêt à vous suivre à tous les moments de la vie?

(*A Continuer.*)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureau : Barrister's Hall, chambres 7 et 9.
Angle des rues Central et Merrimack

Tom Castle,
250 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutessortes de viandes sur COMMANDE.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE
TRADE MARK

En Perce.

J. W. BARST & CO., 230 rue Market.
C. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 703 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 160 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 126 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 208 rue Moody.
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 472 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. BALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 102 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Brewerie:.
CHARLESTOWN.

Attention Prompte et Experte donnée aux ASSURANCES de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

MESDAMES!

Si vous voulez avoir du bon vin, donnez votre commande au fabricant lui même, vous serez bien servies.
N. Lachance, fabricant, 119 rue Cheever.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des manœuvres qui connaissent leur affaire. S'adresser, le soir, a H. F. Cady, 87 rue Grand. 15 a.

ON DEMANDE—Immédiatement une demoiselle de magasin pour vendre des articles de toilette et un homme pour vendre les dentelures. Devrait parler le francais et l'anglais. References de 1ere classe exigees. Inutile d'avoir pratiquer aucune d'expérience. Mentionnez le salaire espere. James W. Hill Co., Manchester, N. H. 12 16-18 a.

ON DEMANDE—Un apprenti barbier, ayant un peu d'expérience. S'adresser chez J. A. Fortin, 99 rue East Merrimack. 16 a.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour servir dans une petite famille. S'adresser chez M. Timothe Vigeant, 82 rue Moody.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour visiter les marchands de detail. Bon salaire. Demandez M. Jacobi, a l'American House, 3 a 7 p. m.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres a louer au coin des rues Aiken et Prince, aussi logements de 4 et 5 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser a A. G. Lebrasc, 128 Lakeview ave. 8 a.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix tres modeges. S'adresser au no 98 rue Tudor.

A VENDRE—Un magasin de varietes. S'adresser au no 5 rue Aiken. 29 a

A VENDRE—Pour cause de maladie, une epicerie, située dans une bonne localité, assortiment de premiere classe et une bonne clientele faisant affaire pour argent comptant. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 17a

A VENDRE—Trois montres de magasin (show cases.) S'adresser a Zoel St Hilaire, 252 rue Aiken. 1 a. 6.

A VENDRE—Maison de pension du 15 chambres et chambre de bain, près des manufactures, a vendre à vapeur, assortiment de chambres, plaine, etc, etc. La station du C. de Lowell est presque dans la cour. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 12 a.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privée, service de l'eau, fournaise dans la cave, e. t. Prix et conditions faciles. S'adresser a Evariste Bertrand, au 125 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride.

PERDU—Un medaillon-masonic gold charm) entre le no 417 rue Bridge et le no 11 rue Cabot. Une recompense sera donnée celui qui le rapportera au C. J. H. Collins, chez Collins & Bergeron, rue Cabot. Les initiales J. H. Collins sont sur le medaillon.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 9 Aiken Avenue. Comme par le passe, il se fera un plaisir de traiter et d'y ajouter la vue aux personnes qui se presenteront a lui. On pourra payer au comptant ou a la semaine.

AMOIS D'AOUT a toujours été le plus marvais de la saison pour les affaires. Nous avons fait une grande reduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises. Venez nous voir.—MME J. B. BEAULIEU, 727 Lakeview Avenue.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 462 rue Merrimack.
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premiere classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
588 RUE MERRIMACK.
Epiceries et Provisions. Specialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER,
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Creme a la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co.,
1 UDLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de première classe.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
569 RUE MOODY 48 RUE BUTLER.
249 RUE MARKET, 613 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Le bilan du 19e siecle

Sous ce titre: "Nineteenth Century in a nutshell" (le dix-neuvième siècle dans une coquille de noix), le journal américain "Answers" établit comme suit le "doit" et l'"avoir" du siècle qui vient de finir:

Ce siècle a reçu de ses prédécesseurs le cheval: il laisse au suivant la locomotive, la bicyclette et l'automobile.

Il a trouvé la plume d'oie et laisse la machine à écrire.

Il a trouvé la faulx et laisse la machine à moissonner.

Il a trouvé la presse à imprimer à bras et laisse la machine rotative.

Il a trouvé la peinture sur toile et laisse la photographie.

Il a trouvé le métier à tisser à bras, il laisse la filature et le tissage mécaniques.

Il a trouvé la poudre et laisse les explosifs puissants.

Il a trouvé le fusil à pierre et laisse les armes à tir rapide.

Il a trouvé la chandelle de suif et laisse la lumière électrique.

Il a trouvé la pile et laisse la dynamo.

Il a trouvé le navire à voile et laisse le navire à vapeur et les sous-marins.

Il a trouvé le télégraphe aérien et laisse le téléphone et la télégraphie sans fil.

Il a trouvé la lumière ordinaire et laisse les rayons X....., etc, etc.

Un metier payant

On sait que les Anglais ont coutume de "payer" en espèces les lauriers de leurs généraux victorieux. Et cela est bien dans la manière de ce peuple de marchands.

Lord Roberts vient d'obtenir une dotation de 2,500,000 francs. Il en avait précédemment reçu 300,000.

Lord Wolseley, de 1873 à 1885, à la suite de plusieurs victoires, reçut différents dons s'élevant à la somme de 1,875,000 francs.

Lord Kitchener, en même temps qu'il était fait pair du royaume après la campagne du Soudan en 1898, recevait une somme de 750,000 francs.

Un jeune ingénieur madrilène, M. Torrès, apparenté à la famille du duc de Santomauro, vient d'inventer une petite machine qu'il va présenter à l'Académie des sciences, qui est bien la plus curieuse du genre qu'on ait jamais imaginée et devant laquelle Newton, avec sa machine à calculer, se fût loyalement déclaré quinaud.

C'est une machine à équations! Véritable cerveau de métal, il vous donne en trente secondes la solution de la plus terrifiante équation.

L'appareil, à multiples rouages de cuivre, est d'ailleurs habillé d'une très débonnaire enveloppe et muni d'une bénévole manivelle qui lui donne l'aspect d'un bon moulin à café d'épicier, mais en huit ou dix fois plus petit. Cette manivelle vous sert, en pour mieux dire, il vous vous la solution d'un problème que M. Berthelot lui-même mettrait deux heures à trouver.

Après l'alliance de l'archiduc d'Autriche, la bague de l'empereur d'Allemagne.

Pendant son voyage en Norvège, l'empereur fait de fréquentes promenades à terre. Il conduit lui-même un petit cabriolet à deux roues en usage dans le pays.

Un domestique trouva, en nettoyant le cabriolet, une bague en or qui devait appartenir au kaiser. Le bijou fut rendu le même jour à son propriétaire. Le lendemain, Guillaume II, croyant récompenser l'auteur de la trouvaille, remit au cocher un billet de 50 couronnes. L'homme refusa en disant que ce n'était pas à lui que revenait le cadeau. L'empereur lui fit tenir un second billet pour sa franchise. "Je suis très content, dit-il d'avoir retrouvé ma bague: c'est celle de mes fiancailles".

— Impossible de vous donner une commande, cher monsieur, disait un marchand de nouveautés à un voyageur, je suis bondé de marchandises.

— Permettez-moi, au moins, de vous faire voir mes échantillons, insiste le voyageur.

— C'est inutile, ne vous donnez pas la peine; je ne veux pas les voir, répond le marchand impatienté.

— Alors, vous souffrirez bien que j'y jette un coup d'œil moi-même; voilà six semaines bientôt que je ne les ai plus vus.

— Qui est-ce qui régnait en Russie pendant la campagne de Napoléon Ier?

— Dame!..., un froid intense.

Recouvrez votre confort et votre bonne humeur

En faisant usage du toujours fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Quelques applications au plaisan soir et matin suffisent pour déraciner les cors, les verrues et toutes autres excroissances semblables. Il est le plus facile à appliquer, fait disparaître promptement la douleur et l'inflammation. Pas d'incisions souffrantes, pas une goutte de sang. Ce merveilleux Liquide Impérial vous permet d'enlever vos cors avec vos ongles.

Il y a dans Lowell même des milliers de personnes qui peuvent vous en donner de bonnes nouvelles. Informez-vous-en chez vos voisins.

Il se vend 15 cents seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens, 632 rue Merrimack.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY.
Chs. Delaronde, Prop.
Aimez vous du bon pain? Eh bien, pourquoi alors ne pas acheter le meilleur quand vous pouvez l'avoir au même prix?
Essayez notre pain de crème et vous serez satisfaits, le prix est seulement 5c.
Près de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 7 h. a. m. et 1 à 2 p. m.
Tél 784 et Cable 4 des prix spéciaux cette semaine.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille, Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Parsels & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Buggy-tie pour baptêmes mariages et enterrements.—Tél. 356-3

Vente de Demenagement
UNE AUTRE SEMAINE DE
MASSACRE DE PRIX
L'annonce de la semaine dernière a fait sortir les acheteurs — une autre semaine de ventes semblables clora ces lignes — ne nous blâmez pas si vous êtes en retard — venez tout de suite.
Habits pour hommes, $8.75
Habits pour hommes, 10 75
Habits pour hommes, 12.75
Habits pour jeunes gens, 7.75
Habits pour enfants, 2.98
Corsages pour dames, 49c
Jupes pour dames, 2.89
Chapeaux pour dames, 1.98
Pas d'Argent Comptant
et les conditions les plus libérales de la Nouvelle-Angleterre.
Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
No 78 RUE MIDDLESEX. A. STRAUS, Gérant.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.
Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'usage, mais toutes neuves et modernes, simplement cela, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déplacer vite, nous les avons marquées—de bonnes, sères et modernes marchandises—à bien au-dessous des prix d'avant.
Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous-même voir par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous prévoyez de vous acheter des meubles pour bientôt, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, n'y manquez pas! Achetez maintenant! Retirez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.
Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises parfaites d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On n'consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL. Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 25, 7 55 et. *7 45, *9 55, 10 15, *9 55, 11 00 a m; 1 00, *3 00, 4 25, *5 44 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 40, 6 28, *8 20, *9 05, *9 50, 7 04, *7 27, 7 33, *7 46, *8 05, *8 37, 9 10, *9 35, *9 50, 10 50, 11 05, *11 42 a m; *12 05, 12 57, *2 45, 3 44, *4 16, *6 22, 5 03 et *5 15, *6 47, *6 55, 8 05, 4 20 *6 17, 8 32, *8 49, *9 05, *9 32, 10 10, 11 30 p m. DIMANCHES, 8 40, *9 20 p m DIMANCHES, 6 28, 7 27, 8 45, 9 17 a m; 12 05, 4 05, 5 25, 5 55, 6 4 p m

Pour Lawrence, et Haverhill 6 28, wt 50, 7 27, 32, 8 05, wt 9 wt 50 8 32, wt 45, 1 30 (a Lawrence seulement) wt 25, 2 05, 3 50 wt 17, wt 15, wt 05, wt 25, wt 15 50 p m. DIMANCHES, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 6 45 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, division de Andover, 5 50, 7 25, 10 50 a m; 12 05, 12 45, 3 25, 5 15, 7 30, 9 25 p m, (Dimanche 8 15 a m, 12 05, 5 30, 6 45 p m.

Pour Salem, Mass. wt 29, 7 32 a m; wt 02 12, wt 17, 5 19 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 9 30 a m; 12 05, 5 30, 7 25, 6 45 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, 3 25 p m jusqu'au 6 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 28, 8 56, 47 32, 3 25 a m; 12 05, 3 56, 7 17 p m; DIMANCHES, 9 15 a m; 4 Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 32 a m; 12 05, 3 56 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 28, 8 56, 47 32, 8 32 a m; 12 05, 3 56 7 17 p m, DIMANCHES 8 32 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 8 32, 8 56, 47 32, 8 32 a m, 12 05, 3 56, 7 17 p m; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8 32 a m; 5 10 p m; DIMANCHES 5 30 p m.

Pour St Jean N B, Halifax, N E, Montréal et Québec, 8 56 a m; 5 17 p m. (le train de 5 17 ne circule pas le samedi) DIMANCHES 5 30, p m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 07 p m.

Pour Gardner, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 28, 7 04, 7 35, *7 46, 11 03 a m; 1 43, 4 38, 5 4 p m. DIMANCHES, 6 45 a m, 5 45, 8 50 p m.

Pour les gares entre Winchester et Somerville, division sud, 7 46, 8 35, 7 35, 7 46, 9 36, 11 03 a m; 1 00, 1 43, 4 38, 5 05, 6 44 p m. Dimanches, 7 35, 7 47, 8 45, 9 17 a m, 4 38, 5 45 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur la W R & P & Fitchburg, 7 35 a m; 12 10, 4 05, et 5 45 p m; DIMANCHES 7 35 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 36 a m; 1 00, 5 44 et 6 30 p m; DIMANCHES 7 30 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hendrikon, Hillsboro et Keene, 9 36 a m et 5 44 p m; DIMANCHES 4 30 Hillsboro, 7 30 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 30 8 36, *9 35, *9 55, *10 30 a m; *12 05, 1 00, *1 55, 3 44, 4 38, 5 05, *5 44, 6 30, *7 30 p m; DIMANCHES, 7 30, 10 00 a m; 5 05, 6 30 p m.

Pour Penacook, Concord, White River Junction, *7 35 a m; *12 05, *5 44, 5 45, *6 30 p m.

Pour Fort Wayne, Bradford, Syracuse, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction *7 35, 9 36 a m; 5 45, 6 30 (le samedi seulement 6 30 au 27 août inclusivement).

Pour Nashua et Lyndonville, via Wells River 10 30 a m; *1 45, *9 10 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line *7 30 a m; *12 05, *5 44 p m.

Pour Montreal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *12 05 p m; *9 10 p m.

Express de Québec via Plymouth et Newbrooke, *7 30 10 10 p m.

Référence:
*Express. †Tous les jours.
S Samedi seulement.
M Mercredis et Samedis seulement
‡Via Western Division
¶Via Salisbury. ††Via Wilmington Junc.
D J FLANDERS, Agent gén. des passages e pour les Indes.
H C TAFT, agent général, Lowell.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakevier, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644-3.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

LE HARVARD
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif?
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

MENACE DE GREVE

Les secrétaires des unions ouvrières en faveur de cette mesure

Fall River, 15 — D'une conversation que le représentant de "l'Indépendant", de cette ville, a eue avec les secrétaires des différentes unions ouvrières, il résulte que ces derniers ne cherchent pas, comme en 1897, à prêcher aux membres de leur union respective, d'accepter la réduction de gages. Le cri de guerre a été jeté hier après-midi, par le vote des manufacturiers. La décision prise par ces messieurs de réduire le salaire, a mis les ouvriers sur les dents et il est maintenant plus que probable que la grève sera votée. Le conseil textile doit s'assembler demain soir et il est probable que quelque résolution définitive sera prise lors de cette assemblée.

Ce qui ressort le plus clairement de la conversation avec les secrétaires, c'est qu'ils considèrent la décision des manufacturiers comme injuste et parfaitement inopportune. Les différentes manufactures, quoiqu'elles prétendent, font de l'argent actuellement et ce n'est que par l'inconséquence de certains trésoriers que les corporations qu'ils représentent, ne sont pas aussi prospères que les autres. Les salaires payés à Fall River ne sont pas plus élevés que ceux des autres villes manufacturières; ces salaires sont d'ailleurs assez bas et les secrétaires prétendent que les ouvriers ont plus d'avantages, quant à être réduits au point de mourir de faim, de se laisser mourir en ne faisant rien, plutôt que de subir le même sort en travaillant.

Aussi donc, les secrétaires des différentes unions vont conseiller fortement de voter en faveur de la grève. L'avenir pour Fall River, n'est donc pas absolument brillant.

LA NAVIGATION AERIENNE

Une entrevue intéressante avec Santos-Dumont

Paris, 15 — M. Santos-Dumont n'est pas du tout découragé par l'accident survenu à son ballon jeudi matin, et l'on a déjà commencé la construction d'un "Santos-Dumont No 6". Voici ce qu'a déclaré le courageux et persistant aéronaute:

"C'est la troisième fois que m'est arrivé un sérieux accident et il est certain que j'en aurai encore d'autres, car nous sommes encore loin de pouvoir résoudre le problème de la navigation aérienne."

"Est-ce que votre nouveau ballon sera plus grand que l'ancien?"

"Non, il sera seulement un peu plus large, si j'augmente son volume je pourrai me permettre d'enlever un poids plus lourd, mais d'un autre côté mon ballon sera plus exposé aux courants atmosphériques et il me faudrait aussi un moteur plus puissant."

"Etes-vous toujours convaincu d'être sur la bonne voie?"

"Certainement mon moteur marchait très bien jeudi au moment de l'accident et l'hélice faisait deux cents tours à la minute. Cela était très suffisant pour faire avancer le ballon contre le vent qui à mon avis soufflait à raison de six mètres par seconde. Le ballon de jeudi n'a appris que la cause de l'accident n'était due ni au moteur ni au gouvernail mais au ballon lui-même. Il n'était pas assez gonflé et à ma grande surprise il s'est plié en deux comme un lit américain. La soie du ballon a été prise dans l'hélice et a ainsi dérangé tout l'appareil. Pour le comprendre il faut se rappeler que le "Santos-Dumont No. 5" était simplement un aéroplane rempli d'hydrogène et que tout l'appareil n'avait qu'un excédent de cent livres sur l'air qu'il déplaçait. J'avais assuré la stabilité du ballon par la pression du gaz à l'extérieur et je me suis rendu compte à mon détriment que la pression du gaz était devenue si forte qu'elle avait surchargé l'appareil et occasionné sa chute. Les qualités de l'aéroplane n'existent plus quand pareille chose arrive. J'ai essayé une sorte de poche ou de ballon intérieur pour durcir la pointe du cigare dans laquelle l'air serait introduit à volonté par le moteur; mais l'expérience de jeudi m'a prouvé qu'il me fallait trouver autre chose pour assurer sa rigidité. Je vais essayer de résoudre le problème dans le nouveau ballon que je fais construire; la poche ou le ballon intérieur, ainsi qu'un contre-poids fixé au gouvernail et une bâtice placée sur un axe incliné, maintiendront l'équilibre automatique du ballon et assureront sa stabilité dans l'air."

"Quelle sera la longueur du nouveau ballon?"

"La même, 31 mètres, mais le diamètre sera augmenté, de façon à obtenir un volume de 600 mètres cubes. Il ressemblera moins à un cigare que le précédent et représentera exactement le volume créé par la révolution du segment d'un cercle autour de sa corde. Les soupapes seront fabriquées de façon à empêcher, autant que possible, la perte de l'air et de l'hydrogène. Le moteur subira aussi quelques transformations qui empêcheront les cylindres de s'échauffer."

"Quand espérez-vous que le "Santos-Dumont No 6" puisse être terminés?"

"Vers le 5 septembre."

On est occupé, en ce moment, à gonfler un nouveau ballon dirigeable, à Colombes. Il a quarante-cinq mètres de long, peut enlever huit passagers, et va essayer de gagner le prix de cent mille francs offert par M. Deutsch pour le ballon effectuant le voyage de Saint-Cloud à la tour Eiffel et retour en moins d'une demi-heure. Beaucoup de demandes ont été faites aux membres du Club aéronautique pour pouvoir assister à cette première ascension.

LADD PERD $3000

Un faux déposant retire la somme avec son livre de banque

Lewiston, Me. 15 — M. Philip W. Ladd, de Winthrop, vient de découvrir qu'il s'était fait enlever une somme de $3000 qu'il croyait avoir placée en sûreté dans une banque depuis six ans.

Ladd gardait son livre de banque dans sa valise. Comme il n'avait pas eu besoin d'argent, il fut six ans sans le regarder. Les livres précieux étaient enveloppés dans un épais papier Manille. L'autre jour il voulait en prendre, mais à sa grande surprise, il constata qu'il ne restait plus que l'enveloppe dans sa valise.

Après avoir travaillé pendant 30 ans dans une fabrique de prélarts à Winthrop, Ladd avait déposé $2000 dans une banque d'Augusta et $1000 dans une institution d'épargne de Lewiston.

A la banque de Lewiston, on apprit que M. Ladd avait retiré $2000, la dernière somme ayant été payée au mois d'août 1900.

Un individu avait enlevé les livres de banque de Ladd, falsifié sa signature et retiré l'argent en présentant des chèques avec le livre de banque.

EN COUR DE DISTRICT

Trois incendiaires de moins de 10 ans comparaissent

Malden, 15 — Peter Sullivan, Michael Breen et Eugène Ryan ont comparu en cour de district hier, sous l'accusation d'avoir mis le feu à trois édifices sur les rues Charles et Kaulback.

Les trois prévenus sont âgés de moins de 10 ans. Les petits garçons ont avoué à la police qu'ils avaient mis le feu aux trois édifices mentionnés dans l'acte d'accusation. Comme la cause du gouvernement n'était pas prête, on a permis aux jurons de rameer les enfants chez eux.

Ils devront comparaître de nouveau à la séance de mercredi prochain.

UN GIBIER DECOUVERTP

Des enfants trouvent un cadavre pendu à un arbre

New Haven, Conn. 15 — Une bande d'enfants qui cueillaient des fleurs à Hampden, hier matin ont découvert le cadavre d'un homme pendu à un arbre par une corde qu'il avait passée autour du cou.

On reconnut le cadavre pour celui d'un pensionnaire de l'asile des aliénés de Middleton, qui s'est échappé vers la mi-juillet cette année. Le défunt se nommait John A. Johnson. Il ne restait pour ainsi dire que les os de ce cadavre qui a dû passer plusieurs semaines pendu à l'arbre.

UN CAISSON EN FEU

Terrible accident dans un tunnel

TRENTE OUVRIERS PRIS COMME DES RATS DANS UNE TRAPPE

La moitie a peine ont reussi a s'echapper

Cleveland, Ohio, 15 — "Trente hommes asphyxiés et plusieurs autres noyés", tels sont les chiffres fournis par les premiers rapports d'un terrible accident qui s'est produit hier dans le nouveau tunnel de l'aqueduc du lac Erié, à 5 milles du rivage.

Le caisson No 2 a pris feu et a été presque complètement détruit. Trois équipes d'ouvriers, pris comme des rats dans une trappe, ont dû sauter dans le lac, au risque de se noyer, ou entrer dans le tunnel pour y périr probablement par asphyxie. On sait que trois hommes au moins ont été noyés. Plusieurs ouvriers ont été secourus.

Les trente hommes qui travaillaient dans le tunnel au moment où l'incendie a éclaté sont peut-être tous asphyxiés. A 4 heures du matin, quand un remorqueur est arrivé sur les lieux, les flammes s'étaient quelque peu apaisées. L'équipe de sauvetage était déjà là, mais on n'a pu apprendre si les ouvriers qui étaient dans le tunnel avaient péri, parce que le caisson brûlait encore. Le feu a été éteint à 4 heures 30 du matin.

Peu après trois heures une chaudière du caisson avait fait explosion avec une force terrible. Une équipe de huit hommes travaillait dans le tunnel, sous le lac, et deux autres équipes dormaient dans le caisson. Dès que l'explosion s'est produite l'une de ces dernières est descendue pour prévenir celle du tunnel, mais l'élévateur s'est brisé et toute retraite a été coupée. Vingt et un hommes et une femme étaient prisonniers dans le caisson en feu, rempli de matériaux enflammables. Pas à pas ils ont dû reculer devant les flammes jusqu'au bord du caisson. La fumée les enveloppait, et leur seule chance de salut semblait être l'eau du lac; mais ils n'avaient aucune embarcation.

Bientôt ils ont dû se jeter à l'eau. L'équipage du remorqueur "Sprankle" a pu sauver 18 d'entre eux. Le capitaine dit que tous les hommes qu'il a secourus étaient ivres.

Ceux qui ont été sauvés disent qu'il y a peu d'espoir pour les infortunés qui sont restés dans le tunnel.

Plus tard le contremaître Van Hartman est retourné au caisson et est descendu dans le puits du tunnel à l'aide d'une corde, jusqu'à une profondeur de 120 pieds. Il a appelé les prisonniers et on en a reçu une réponse. On va commencer sans tarder les travaux de sauvetage. Il y a 14 hommes dans le tunnel.

Les morts sont:

ARTHUR HASTY, noyé le cadavre a été retrouvé;
MARK SNYDER, noyé;
ARTHUR HASTING, brûlé;
PLUMMER JONES, asphyxié;
JOHN MARTONE, noyé;
JOHN KOWOLSKY, noyé; on a retrouvé le cadavre.

Il y a quatre hommes brûlés dont on n'a pu établir l'identité.

Il y a en outre une longue liste de blessés qui n'a pu être complétée encore.

SINGULIER ACCIDENT

Une roue de tramway tire une balle sur un homme

Boston, 15 — Un accident des plus singuliers est arrivé à M. Sidney Shea hier. M. Shea est âgé de 35 ans et demeure au No 12 rue Partridge.

Il était dans un tramway sur la rue Dover, lorsqu'il reçut tout à coup une balle dans une main.

Une des roues du wagon avait passé sur une cartouche 32 et l'avait fait partir. La balle est allée se loger dans la main de M. Shea à qui elle a fait une blessure profonde.

La victime en aura pour plusieurs semaines sans pouvoir se servir de sa main.

Après enquête, la police en est venu à la conclusion que la cartouche avait été placée sur la voie par un petit malfaisant.

LA GREVE DE L'ACIER

Les deux parties réclament la victoire

Pittsburg, 15 — Il y a des nouveaux développements dans la grande grève de l'acier, mais ces développements n'ont pas ajouté et n'ont pas diminué les avantages respectifs des deux partis qui se font la lutte.

Les grévistes ont réussi à faire fermer les National Tube Works à McKeesport, mais d'un autre côté, le Trust a ouvert la grande usine Painter qui est maintenant en pleine opération. Pas un seul membre de l'union y travaille cependant.

A McKeesport, il y a environ 20,000 hommes sans ouvrage maintenant et la fermeture des usines National Tube a augmenté le nombre total des grévistes à 65,000.

Chicago, 15 — Il n'y aura pas de rêve des employés d'aciéries à South Chicago. Hier soir, les ouvriers ont voté qu'ils se conformeraient à leurs contrats avec les propriétaires d'usines et ne se joindraient pas aux grévistes.

M. Tighe, secrétaire de l'Amalgamated, qui était allé à Chicago expressément pour gagner les ouvriers à la cause des grévistes a dénoncé cette détermination et révoqué la charte de l'union de Chicago. Les hommes ont reçu cette déclaration en riant et en se moquant de lui.

M. Tighe est aujourd'hui à Milwaukee. Il ira aussi voir les ouvriers de Joliet.

Cambridge, O., 15 — M. Robinson, gérant du district pour l'American Tin Plate Company, a reçu à Paris déclarant que les ouvriers qui ne se rendraient pas à l'ouvrage avant vendredi pouvaient se considérer comme démis. Il a dit que la compagnie reprendra les travaux dans cette ville demain ou transportera l'usine ailleurs.

James J. Corbett, de sportive renommée, vient d'arriver à New York avec sa femme, à bord du steamer Oceanic. Corbett dit qu'il passera une couple de semaines dans la métropole et qu'il prendra ensuite un engagement de 30 semaines dans une forte troupe de vaudeville.

Suivez la Foule

Et venez a notre vente Extraordinaire de

CHAUSSURES

L'espace nous permet que de mentionner quelques items. Venez voir par vous-même.

Chaussures lacées, chaussures à élastiques, couleurs foncées, en chevreau vici les styles les plus récents, prix régulier $3,

Pour cette vente $1 99

Bottines lacées en chevreau vici, couleur tan, bon style. Etaient une occasion à $1.50,

Maintenant seulement 97c

Oxfords en vici Chocolat foncé pour dames, se vendaient $1.50 et $2.00.

Votre choix pour 97c

Chaussures tan pour garçons et jeunes gens, lacées, ou souliers,

Reduites de 53c et 75c la paire,
ce qui est moins que le prix coutant

Chaussures tan de demoiselles, qualité régulière de $1.00,

Se vendent rapidement 89c

De grandes occasions vous attendent aussi sur toutes les sortes de chaussures d'enfants.

Parthenais Frères,

522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

Corsages de Dames

A Prix Réduits !

Corsages de dames, un joli choix de Guingans, Madras et Zéphirs, se vendaient $1.50 et $1.00, maintenant 75c

Corsages de dames en blanc blanc, garnis avec insertion ou en rang de piqués, se vendaient $1.50 et $1.00, maintenant 75c

Corsages de dames avec collet de matelot et cravates de matelot, se vendaient $1.50 et $1.00, maintenant 59c.

Corsages de dames en Linon anglais, avec jolis piqûres et insertion en broderie, se vendaient $5, $4 et $3, maintenant $3 et $3

Corsages de dames en Percales et Madras, se vendaient 50 cts maintenant 17c.

Corsages pour jeunes filles, 17c.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS. VENDREDI 16 AOUT 1901. NO. 124.

SA DERNIERE RENCONTRE

Jean Dionne expire a l'hopital ce matin

LE BOXEUR POPULAIRE TOMBE A LA NEUVIEME RONDE

Son adversaire est en prison et les principaux sous caution

Les cinq cents et quelques sports qui ont assisté, hier soir, à la séance donnée dans l'Urban Hall sur les auspices du Knickerbocker Athletic Club, ne se doutaient guère qu'ils seraient témoins d'une partie de boxe aussi tragique.

Une rencontre préliminaire a eu lieu entre le jeune Kelly, de Boston, et Kid Hogan, de cette ville. William Kelliher, le referee, accorda la décision à Hogan, à la fin de la cinquième ronde sur un foul.

La bataille principale, entre Charles Armstrong et John Dion — c'est de nom que le défunt portant dans le monde sportique et sous lequel il était le mieux connu — commença vers les dix heures. Bien que Dionne fit pencher la balance à 160 livres et Armstrong à 158, il était évident que ce dernier était supérieur tant par la taille que par la longueur des bras. Les aides de Dionne étaient Martin et Joe Flaherty, les pugilistes bien connus, Fred Humphrey et Joseph Dionne, son frère. Ceux d'Armstrong étaient Billy Gardiner, Tom Tully, Peter Allen et Bob Armstrong, le frère de Charlie.

William Kelliher, de cette ville, fut choisi comme referee et Sam Cox agit comme pointeur.

Dès la première ronde, Dionne se fit fendre la lèvre d'un coup de poing de la droite et le sang coula profusément. Dans les prises de corps, le sang de Dionne coulait dans le dos d'Armstrong qui semblait prendre un malin plaisir ou plutôt une satisfaction féroce de remettre ses poings sur la plaie béante.

Toute l'exhibition fut une scène de brutalité où la science brillait par son absence.

Dans la seconde ronde, Dionne réussit à atteindre Armstrong à la mâchoire. A la troisième et à la quatrième, Dionne fut littéralement roué de coups par tout le corps. Jusqu'à la neuvième ronde, les deux hommes ne se ménagèrent pas, au contraire. La fin fut rapide. Armstrong frappa Dionne au cœur de sa gauche et relevant Dionne comme pincipaux à une prize fight; et William Kelliher, referee, Robert Armstrong, Billy Allen, Joe et Martin Flaherty et Joseph Dionne, le frère de la victime, pour encourager une prize-fight. Le commissaire Fay n'a pas voulu admettre Armstrong à caution. Desmond a dû fournir $1000, Kelliher $800 et les autres $500 chacun.

Tous sont libérés provisoirement, à l'exception d'Armstrong et Allen, ce dernier n'ayant pu fournir la caution exigée. L'acte d'accusation a été modifié depuis que l'on a appris la mort de Dionne et Armstrong aura à répondre à l'accusation d'homicide.

Il y avait près d'une heure qu'on essayait en vain de ramener Dionne quand l'ambulance arriva.

Jean Dionne a expiré à l'hôpital St Jean à 4 h. 35 ce matin, sans avoir repris connaissance.

M. Amédée Archambault qui a été chargé des funérailles, a transporté la dépouille cet après-midi à la résidence de son beau-père, M. Arthur Germain, 96 avenue Gershon, après avoir été préparé à la morgue de M. Archambault.

Jean Dionne est né à Saint-Pascal, comté Kamouraska, il y a 27

(Suite sur la quatrième page)

JEAN A. DIONNE.
La victime de la tragédie d'hier soir

O'Donnell & Gilbride Co

Dernière Vente de Réduction et de Débarras de.....

Corsages d'Ete Pour Dames

Nous avons pris la balance de notre assortiment de corsages blancs et de couleurs de haute qualité, comprenant près de 50 douzaines et représentant les styles qui se sont vendus toute la saison à des prix variant de $2.00 à $5.00. Nous les avons classifiés et marqués aux prix suivants :

98c, $1.49 et $1.98 chacun

Ils seront mis en vente à ces prix réduits ce matin et nous faisons ce sacrifice avec la détermination de nous débarrasser de tous nos corsages avant la fermeture du magasin samedi soir.

Les dames en ont encore pour deux mois à porter des corsages en coton et cette vente leur offre une excellente occasion d'acheter un corsage de bonne qualité pour peu d'argent.

Peignoirs et Robes d'Intérieur RÉDUITS

Il nous reste encore plusieurs bons styles de peignoirs et de robes d'intérieur que, de même que les corsages, il faut faire disparaître, ainsi donc si vous trouvez votre numéro dans un style qui vous convient, vous pouvez l'acheter à

½ et ⅔ du Prix Régulier

TABLIERS BLANCS

Nous avons un peu plus de 30 douzaines d'un assortiment de manufacturier d'annoncé depuis une dizaine de jours en divers lots, salis et échantillons et les prix sont bien en bas des prix réguliers. Valeur atrayantes spéciales à

25c. 29c, 39c et 59c chacun

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

UNE OCCASION EXTRA EN Flanelette Blanche!

15 Caisses de FLANELETTES BLANCHIES

—EN PIECE—

Et qualité de 27 pouces valant 6¼c la verge, mais sujettes à des imperfections dans la tissure qui sont néanmoins difficiles à trouver, et n'affectent que peu leur durée, nous allons offrir cette occasion à seulement

3c la vge

Nous en avons étalé 5 caisses dans notre vitrine de la rue Palmer et nous les vendrons Vendredi prochain dans notre SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
612 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass, as second class mail matter.

Telos D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, vendredi 16 août 1901

Dans l'Amerique du Sud

Les dépêches de l'Amérique du sud continuent à apporter des informations pessimistes sur les troubles politiques intérieurs de la Colombie et du Vénézuela, ainsi que sur les perspectives d'un conflit entre ces deux républiques.

Les complications possibles entre le Vénézuela et la Colombie s'expliquent par ce fait que les gouvernements de ces deux républiques, qui, jadis unies avec l'Equateur, formaient la grande Colombie et ont conservé de ce passé historique des rapports étroits, représentent des éléments politiques absolument opposés.

En Colombie, c'est les conservateurs et les cléricaux qui sont au pouvoir dans la personne du président Marroquin; au Vénézuela c'est les libéraux; il en résulte que les partis d'opposition insurgés dans les deux pays cherchent réciproquement l'appui du gouvernement voisin: les libéraux colombiens récoltés comptent sur les sympathies du gouvernement vénézuelien, et les rebelles vénézuéliens sur celles du gouvernement colombien. Le même fait se produit du côté de l'Equateur, dont le président anticlérical vit en assez mauvais termes avec le gouvernement colombien, qui laisse les cléricaux équatoriens chassés du pouvoir organiser de temps à autre sur son territoire quelque mouvement contre le gouvernement de l'Equateur.

C'est ainsi que, lorsqu'une tentative insurrectionnelle se produit dans ces pays, les gouvernements s'accusent réciproquement de la fomenter, et si la guerre éclatait entre eux on verrait ce spectacle bizarre des forces légales du Vénézuela alliées aux troupes révolutionnaires colombiennes combattre contre l'armée loyaliste colombienne alliée aux rebelles vénézuéliens.

La confusion qui s'ensuivrait se note déjà dans les dépêches contradictoires et embrouillées qu'on reçoit d'un côté des autorités des deux pays et d'autre part des Antilles, où se trouvent les réfugiés colombiens et vénézuéliens. Autant qu'on en peut tirer quelque chose de positif, il paraîtrait que les insurgés vénézuéliens continuent à tenir la campagne contre les troupes du président Castro. Quant aux insurgés colombiens, leur principal centre d'activité actuellement est dans l'isthme, où ils menacent Colon et Panama.

L'opinion d'un courtier

Nous tirons d'une correspondance de M. Henry Clews, courtier de Wall Street, New York, des considérations suivantes sur la grève de l'acier, qui met des milliers d'hommes sans ouvrage:

"La grève de l'acier a eu un effet déprimant sur les valeurs de la bourse de New York. Son influence s'est peut-être fait sentir moins sur les fermes que sur les grandes cités, tant il est vrai que les capitalistes attachent réellement une grande importance à cette question.

Cette grève n'est pas faite dans le but d'obtenir une journée de travail moins longue, ni une augmentation des salaires. Les ouvriers ne se plaignent pas de trop travailler et disent qu'ils sont bien rémunérés; c'est ce qui explique le peu de sympathie qu'ils rencontrent dans le public, à l'exception toutefois des unions radicales.

Les grévistes veulent forcer les propriétaires d'usines à n'employer que des membres de l'union dans leurs usines. Leur but est de former de l'union ouvrière un trust des plus tyrannique, ils veulent enlever aux patrons la pleine liberté qu'ils ont d'engager les ouvriers qu'ils veulent. Si cette grève réussissait, il y aurait un immense déplacement de capital. Il peut y avoir des industries où les ouvriers ne sont pas des mieux traités, mais dans aucune on n'a vu l'adoption de mesures aussi injustes que celles qu'a adoptées l'Amalgamated.

Nous admettons volontiers que les ouvriers ont le droit de s'organiser, mais les chefs ouvriers doivent aussi savoir, que les patrons ont le droit ou d'employer ou de ne pas employer des membres de l'union. Il est faux de dire que la vie des unions ouvrières est en jeu dans cette lutte. Si la grève ne réussissait pas, comme nous le pensons, les unions continueront d'exister, mais elles seront déçues dans leur tentative de vouloir enlever aux manufacturiers le contrôle de leurs usines et de vouloir exercer sur le capital un pouvoir qui mettrait le pays en face d'une crise de dépression si dangereuse que nous n'osons pas seulement nous arrêter à la contempler.

Ce qui manque aux ouvriers, c'est des chefs capables d'exercer sur eux une direction saine et juste.

Comme question de fait, les grèves réussissent très peu souvent et si tous les chefs ouvriers avaient les capacités de M. Arthur, de l'association des mécaniciens, notre histoire industrielle contiendrait bien moins de points noirs.

Les deux parties, patrons et ouvriers, y gagneraient beaucoup, s'ils voulaient se traiter avec plus de justice et avoir plus de respect les uns pour les autres."

ROACH DEATH

Les tue de fait.

35c la lb
20c ½ lb

Vendu seulement par

C. B. Coburn & Co,

63 rue Market.

Commis Canadiens, J. Chouinard et W. Gaudette.

La BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

Crème Glacée, $1 le Gallon.
Soda à la Crème Glacée, 5 cents le Verre.

Necessites de Mi-Ete

Vous savez qu'à ce moment de l'année, vous pouvez vous procurer des marchandises à bien meilleur marché qu'au commencement de la saison. Les manufacturiers et les marchands à commission sont aussi désireux d'écouler leurs marchandises à **bien en-dessous des prix.** En conséquence ici est l'endroit et c'est maintenant le temps de vous approprier de grandes valeurs qu'il serait impossible d'offrir plus au commencement de la saison.

Les Suivants Serviront d'Exemple

JUPONS

Mercerisé de couleur, unis ou piqués. Valeur de 98c à $1.98. **Maintenant** 69c

Noir mercerisé, coutures finies, volant circulaire, piqûres extra, devant combinaison, de $1.98. **Maintenant** 98c

CORSAGES

Percales, chambrais unis ou fleuris, valeur 69c à 98c, maintenant 49c

Tout toile Guingan pongee et soie, aussi guingan. Valeur $2.49 et $2.98, maintenant $1.49

PERCALES

4 CAISSES — 6000 VGES

Nous avons eu la bonne fortune de nous procurer (4 caisses) de percales de bonne qualité, en pet tes longueurs de 10 à 20 vges, tous styles nouveaux de la saison prochaine, de nuance foncé ou pâle. Les patrons sont les p us jolis que nous ayons eus depuis longtemps.

La valeur régulière est de 10c et 12c la verge.

En vente maintenant à **7½c la verge.**

Remarquez les vitrines, se tion du Sous sol.

Vente de Bijouterie.
....SAMEDI EST LA DERNIERE JOURNEE....
Broches à Cheveux, Broches à Chapeaux, Boutons à Manchettes, etc., etc.
En Turquoise, Rubis, Améthyste, Emeraude, Pierres Blanches et Perles. Prix réguliers 10c, 15c et 25c

Pour 5c chacun.

Spécialité en Jarretières
EN LISLE UNI
Noires, blanches, roses, bleues, jaunes, rouges, tan et brunes, pour Dames, Jeunes Filles et Enfants. **Toujours 10c et 15c**

Pour cette vente **6c** la paire.

Patrons du Bazar McCall
Toujours 10 cts et 15 cts
ICI 7 cents

Nécessités pour conserves

Jarres Mason

½ qt	1 qt	2 qts
69c la doz	79c la doz	99c la doz

Jarres Lighting

½ qt	1 qt	2 qts
98c la doz	$1.19 la doz	$1.29 la doz

Verres à gelée	30c la doz
Jar Fillers	10c
Cuillers à confiture	5c
Casseroles couverte en acier de 4 qts, émaillées,	25c.
Bombe en acier émaillées de 8 qts pour conserve,	35c.
Passoires grandes,	15c.
Grande cuillère,	10c.
Sucre 5lbs pour	28c.

Les richesses de l'Ouest

Les sceptiques qui ne croient pas aux pêches miraculeuses n'ont qu'à se rendre à la rivière Frasch. C'est là qu'un pêcheur voudrait vivre, là où le poisson abonde tellement qu'il suffit de tendre la main pour en attraper. On a été obligé d'imposer une limite aux pêcheurs qui, si on les laissait faire, détruiraient inutilement de grandes quantités de poissons. Les pêcheurs ne doivent pas en prendre plus qu'il ne leur en faut pour constituer une vente ordinaire avec les commerçants. C'est M. McNicoll, récemment de retour d'une tournée dans l'Ouest canadien, qui nous apprend toutes les richesses de notre grenier.

En Colombie Anglaise, des mines et d'autres mines plus appréciées que jamais. Aussi ce qu'elles rapportent à leurs exploiteurs. Dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, c'est la récolte qui est fabuleuse cette année. M. McNicoll a remarqué bien des choses, au cours de son voyage, mais ce qui l'a le plus frappé c'est l'abondance du saumon et la récolte fabuleuse. "Dans toute la Colombie, dit-il, sauf le district de Rossland est trop calme, et cela dépend d'une grève."

M. McNicoll a admis qu'à un moment donné, le Pacifique ou n'importe quelle autre compagnie de chemin de fer, ne serait pas en mesure de transporter tout le grain à la fois vers les ports transatlantiques, mais il conseille aux gens de ne pas attendre trop tard pour livrer le grain dans le but de le faire monter, "il vaut mieux, dit-il le faire circuler tout le temps. Sur toute la ligne se trouvent des élévateurs d'une capacité de 18,000,000 de minots. On en a construit de nouveaux à toutes les places centrales. La construction de ces élévateurs a donné de l'ouvrage aux charpentiers, et toute la contrée est relativement dans l'abondance. A Fort William le Pacifique a construit un élévateur à grain d'une capacité de 5,000,000 de minots. Avant la fin de la saison, la compagnie du Pacifique fera plusieurs autres constructions auxquelles les fermiers trouveront de l'ouvrage une fois la moisson finie. — Le Journal.

Nouvelles de Newton

A une assemblée convoquée par la nouvelle organisation des marchands - épiciers, sous la présidence de M. Joseph Pouliot, M. P. Champagne agissant en qualité de secrétaire, on a décidé à l'unanimité d'envoyer deux délégués au congrès de Springfield. MM. Joseph Pouliot et Simon Leblanc ont été choisis.

A Waltham dont M. P. Champagne a aussi organisé l'association locale, MM. L. J. Geoffrion et John Leblanc ont été élu délégués au congrès national.

A Newton, MM. H. Desrosiers et C. Prachette ont été élus comme substituts; à Waltham, MM. Ed. Dion et F. Cormier.

— Les Canadiens d'ici offrent à L'Etoile leurs plus sincères félicitations pour la belle lutte qu'elle a si justement entreprise contre La Presse et qu'elle a menée à si bonne fin. Je vous envoie le nom et l'adresse d'un nouvel abonné, j'espère vous en envoyer plusieurs autres sous peu. Au revoir.

L.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 694 rue Merrimack, près de Cabot.

Recouvrez votre confort et votre bonne humeur

En faisant usage du toujours fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Quelques applications au pinceau soir et matin suffisent pour déraciner les cors, les verrues et toutes autres excroissances semblables. Il est le plus facile à appliquer, fait disparaître promptement la douleur et l'inflammation.

Pas d'incisions souffrantes, pas une goutte de sang. Ce merveilleux Liquide Impérial vous permet d'enlever vos cors avec vos ongles.

Il y a dans Lowell même des milliers de personnes qui peuvent vous en donner de bonnes nouvelles. Informez-vous-en chez vos voisins.

Il se vend 15 cents seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir, a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

L'armee anglaise

Le recrutement pour le corps expéditionnaire de l'Afrique du sud devient de plus en plus difficile en Angleterre où les ressources en hommes semblent taries. Les murs de Londres sont recouverts d'affiches ornées de beaux uniformes en couleurs. Le texte de ces affiches invite tous les citoyens à s'enrôler promptement. A chaque ligne du texte revient le mot "avantages". On doit se rendre, pour signer, au bureau de la Tour de Londres, lieu célèbre et sinistre. A gauche, dans la cour de la caserne, le prépose aux recrues attend derrière son guichet "qu'une chair à canon se présente." Deux ou trois miséreux, affolés par la faim, se présentent chaque jour. Ils lâchent leurs haillons pour endosser l'habit rouge. Avant de savoir manoeuvrer, tirer, ils seront embarqués pour l'Afrique du sud et offerts au Minotaure qui a mis l'Angleterre en deuil. Là-bas, ils feront nombre; ils boucheront ces trous par lesquels ont passé Dewet et Botha, tant de fois. Voilà le recrutement anglais!

Ce qui se fait à Londres se fait aussi dans l'Afrique australe. Une correspondance du Cap dit que l'autorité militaire anglaise redouble d'efforts pour trouver des recrues parmi les malheureux Anglais, Irlandais et Ecossais que la guerre a chassés du Transvaal ou du Natal; ils sont au Cap 15,000 à 20,000 d'origine anglaise, qui vivent de la charité publique et qui prennent du service comme supreme ressource. Les journaux sont remplis d'annonces, de réclames; on affiche de grands placards avec des boniments de foire, et c'est à qui offrira le plus d'avantages. C'est un avis en lettres grasses: "Come and fight for your King and Country as you fought for your Queen."

Et l'annonce continue en observant que les Anglais ne doivent pas laisser aux Canadiens et aux Australiens tout le fardeau de la lutte. Et il n'est pas difficile de voir que ces pauvres Anglais de l'Afrique du sud si opprimés par les Boers, d'après M. Chamberlain, ne s'empressent guère de venir défendre leurs droits méconnus, même quand on leur offre 5 shillings par jour; lorsqu'ils s'y décident, c'est surtout pour la solde et la nourriture.

Un corps de cavalerie, placé sous les ordres du major Steinacker, annonce encore de meilleures conditions: 8 shillings par jour pendant trois ans, après six mois d'essai; puis, après six mois, 1 shilling d'augmentation par jour et encore, après six mois, un nouveau shilling; les caporaux, 1 shilling en sus; les sergents, 3 shillings; les sergents-majors, 4 shillings. Et la nourriture est supérieure aux rations militaires ordinaires pour 100 des hommes de ce corps doivent parler couramment le cafre.

Il ressort de là que le major Steinacker, par la durée qu'il donne à l'engagement et ses soumissions, ne croit pas que la guerre soit finie avant trois ans et demi. C'est ce corps composé en majorité de Cafres qui accomplit des expéditions de pillage sur le territoire portugais, et de ce chef, l'Angleterre a dû payer à la fin de mai 6,000 livres sterling d'indemnité. La réputation de ces irréguliers n'est plus à faire, et amis et ennemis des Boers ont coutume de traduire les lettres S.H.Q.I.P. qu'ils portent sur leur chapeau par Steinackers Highwayman, voleur de grand chemin de Steinacker.

Les Bushveld Carabineers offrent aussi de grands avantages, entre autres "une assurance gratuite contre les accidents". La British Mounted Infantry, sous le lieutenant- colonel Mauro, fait observer que ce corps est "commandé par des officiers expérimentés." Le Cattle Rangers Corps demande des hommes solides à 6 shillings par jour, la nourriture, le vêtement, l'entretien et une indemnité extraordinaire, quand on devra conduire du bétail d'un endroit à un autre. C'est la preuve que les Boers ne laissent pas faire la chose sans difficultés.

Le corps des cyclistes demande immédiatement des cyclistes-tireurs pour la colonie du Cap: engagement pour deux mois, avec faculté de résilier au bout de deux semaines; salaire 6 shillings par jour ou 7 si l'homme apporte sa machine, nourriture et habillement de première qualité. Si le gouvernement livre la bicyclette, au bout de trois mois elle est la propriété de celui qui la monte.

Tous les jours on peut lire ces annonces dans les journaux du Cap. Quand une armée doit être recrutée par de pareils moyens, on conviendra qu'on n'en peut guère attendre rien de bon.

Au Chili

On mande de Valparaiso que le ministre des affaires étrangères fait démentir d'une manière catégorique que son gouvernement se propose de suspendre pendant trois ans la conversion du papier-monnaie afin de consacrer le fonds métallique à l'achat de navires de guerre et d'armements.

Ce qui a donné lieu à cette nouvelle est, semble-t-il, la confusion qui s'est établie avec les déclarations du ministre des finances de la république Argentine, M. Marcos Avellaneda, au correspondant du "Times". Il a dit que, si l'attitude du Chili forçait l'Argentine à augmenter sa flotte, elle aurait recours au fonds de conversion du papier- monnaie.

Or, le gouvernement chilien vient de déposer un projet de loi tendant à la constitution d'un trésor de guerre à l'aide de nouveaux impôts sur l'alcool. Dans l'exposé des motifs le gouvernement ne dissimulait pas que le Chili doit se préparer activement à une guerre prochaine.

On présente le président Sn. M. Germain Riesco, qui prendra le pouvoir le 18 septembre, comme représentant les éléments chauvins qui voudraient le règlement par les armes des questions territoriales avec l'Argentine, le Pérou et la Bolivie. Cependant, dans le discours - programme qu'il a prononcé devant la convention libérale, M. Riesco, tout en recommandant par mesure de précaution d'augmenter la flotte et d'organiser le service militaire, pour donner satisfaction aux plus belliqueux des groupes libéraux, ajoutait que les questions internationales devraient être résolues prochainement de manière à affermir la paix et la confraternité américaines.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Mason, Berriatt's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau 28 Dutton, corporation Merrimack.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 694 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN.

Vente Extraordinaire d'Aout !

Ou trouverez-vous des valeurs comme celles que nous offrons ?

Notre vente de balance du mois d'août brise tous les records. Il faut que tout notre assortiment soit rendu maintenant, sans égard aux valeurs.

Quelques unes des Spécialités de cette Semaine :

75c Corsages en chambral rouge, bleu, vert avec collet de mascot et bordure insertion. Réduits de $1.50 et $1.75 à 75c.
Autres corsages à 25c, 39c et 49c. Valant $1 et $1.25

Jupes Tempête $1.25, $1.67 et $2.00, réduites de $2.50 et $3.00.
Jupes Tempête spéciales à $1.98, faites de joli broadcloth tout laine, plein volant et bien fallies. Valeur régulière de $2.50, maintenant $1.98.

Costumes de Dames Tous à prix réduits, commençant à $4.98
$7.50, $12, $12.50, $15 et $19.98. Les anciens prix étaient de $10 à $30. Tous de marchandises de cette saison, en rare avantage.

Robes d'Enfants 69c et 75c, en percales et guingon, beaux styles, valant le double.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre Client.
CHEZ
ROY & O'HEIR,
Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Les profits, même le cout ne nous occupent pas, tel est notre devise, quand vient le temps d'écouler les lots.

C'est le Seul Moyen
de garder un grand assortiment comme le notre propre et nouveau, il nous faut faire des pertes, et nous croyons qu'il faut le faire de suite.

Nous avons reduit les prix
de 50c à $5.00 sur tous les divers et le lignes dépareillées, et les MARQUES ORIGINALES sont laissées sur les marchandises, de sorte que vous pouvez voir par vous même la réduction de bonne foi.

Il faut que cela veuille dire quelque chose
Le fait nous faisons des affaires splendides pendant la prétendue saison morte, MONTRE CLAIREMENT, que la population apprécie les valeurs extraordinaires que nous offrons.

C'est assez dire pour les sages.
Car les bons vetements sont
Au Petit Magasin au Gros Commerce.
88 RUE PRESCOTT. En face de la Rue Market.

Mort - aux - Punaises
....TEL EST LE SYNONYME....
Du Plus Puissant Insecticide
L'Exterminateur Electrique

Il est promptement efficace, facile à appliquer, le contenant étant muni d'une longue et étroite canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou séjournent ces vilains insectes. Il ne tache pas le linge et ne développe aucune odeur désagréable.

Se VEND 25 Cents

Chez tous les Epiciers Canadiens et à la
- PHARMACIE -
Rochette & Delisle,
632 RUE MERRIMACK.

DERNIER APPEL
Après un avertissement raisonnable. Dépêchez-vous ou vous perdrez l'avantage.

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.
Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.
Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50
Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez
W. S. McIntyre,
650-656 rue Merrimack.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

PARC LAKEVIEW
L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le ressemblement des charmes de la Nature !
"TREIZIEME SAISON"
Promenades sur l'eau. Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants.
L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir.
La D. L. PAIGE Co. sert les repas dans le pavillon à dîner qui est le plus cité de toute la Vallée du Merrimack.
Théatre Lakeview
UNE SEMAINE
Commençant Lundi le.... 12 AOUT,
APRES-MIDI ET SOIR.
The IMPERIAL Specialty Co.
Un Assemblage de Grands Talents pour le Vaudeville.
John Conway & Build Kiss. Marion Sawtelle. Williams & Williams. Eyre Dougherty. Gorman & Procter.
Sous la direction de Joseph J. Flynn.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Walkins, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drisdan, commis

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott.
Grand ressort (garanti de tous risques) 75c
Montres de toutes sortes 75c
Aiguilles de Montre 10c
Verres 10c
Bijoux et horloges reparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.
Wm BLOCK, Gérant.

S. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

LES LEWISTONS FACHES

Ils blanchissent les Lowells et les repassent

LES PORTLANDS SONT DE NOUVEAU BATTUS

Nos gens seront en ville la semaine prochaine

Environ quatre cents personnes ont été témoins, hier après-midi, à Lewiston, d'une des pires défaite jusqu'ici infligées à notre équipe locale. Après avoir battu les Lewistons la veille dans une partie bien jouée, nos gens ont été battus à plate couture dans les deux parties qu'on avait convenu de jouer l'une après l'autre.

Dans la première partie les Lewistons ont donné aux braves de la tribu de Lake une coache de blanc de céruse de sept pouces d'épaisseur; le score a été de 7 à 0. Voici dans quel ordre les Lewistons ont fait leurs points:

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lewiston .... 1 1 0 0 2 0 2 0 x—7

Il nous semble inutile de donner le score des Lowells, imaginez-vous neuf gros zéros en ligne droite et un dixième pour représenter le total. La batterie des Lewistons dans cette première partie était Ross et Clark; celle des Lowells, Cross et Merritt.

La seconde partie s'est annoncée sous de tristes augures pour les visiteurs qui n'ont commencé à compter des points qu'à la septième inning, alors que les Lewistons en avaient déjà six à leur crédit. La partie s'est terminée 6 à 4 en faveur de l'équipe locale. Voici le score:

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lewiston .... 0 1 0 2 2 1 0 0 x—6
Lowell .... 0 0 0 0 0 2 2 0—4

La batterie des gagnants dans cette partie était Towne et Burrill; celle des Lowells, Beville et Lake. Lowells qui ont fait des runs sont Lake, Cross, McLaughlin et Blackman. Dans la première partie, Cassidy a fait une erreur dans le champ du centre. Dans la seconde Lake a été responsable d'une erreur, Conners et Hickey au 3e et au 2e, but respectivement en ont commis 2 chacun.

A Manchester, hier, plus de six cents sports ont été les témoins d'une des parties les plus excitantes qui aient été jouées cette saison dans la Queen City. L'équipe locale n'a gagné que par un point dans la huitième inning alors que les Nashuas avaient 5 à 4.

Le score a été comme suit:

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Manchester .. 2 0 0 1 0 0 1 2—6
Nashua .... 1 0 0 0 0 1 3 0—5

A Portland, les fameux poissonniers se sont de nouveau fait battre hier par les Haverhills. La partie a commencé par un vrai jeu d'enfants, les visiteurs encaissant cinq runs dans la première inning, puis les Portlands 8. Ceux-ci en ont fait une autre dans la troisième et les Haverhills les ont égalés dans la cinquième. Ce n'est qu'à la dernière inning que les visiteurs ont fait la run décisive qui leur donnait la partie 10 à 9.

Dans trois parties, cette semaine, les Portlands n'ont fait que trois runs.

Nos gens jouent à Portland cette après-midi et ils devraient suivre l'exemple des Lewistons et des Haverhills qui ne les ont guères ménagés. De plus, le repos qu'ils se sont accordé hier à Lewiston devrait suffire pour la semaine.

Les Haverhills sont à Lewiston cet après-midi et les Manchesters à Nashua.

Si Lowell bat Portland aujourd'hui et demain, la défaite d'hier sera pardonnée. Au fossil, une victoire serait satisfaisante.

Voici la position présente des clubs de notre ligue:

Clubs	Gag.	Perd.	Pcc.
Portland	44	29	60.3
Manchester	39	31	55.7
Lewiston	36	37	49.3
Lowell	36	38	48.7
Haverhill	35	39	47.3
Nashua	31	40	43.7

Après cette semaine, Lowell va jouer ici et dans les environs. Notre club n'a guère de chance de gagner la bannière ou même de monter au deuxième rang, mais il y a assez de sports en ville pour rendre les parties finales intéressantes.

Fausse route

Deux jeunes gens dont la police n'a pas pris les noms sont allés au poste hier et ont raconté une triste histoire. Ils sont âgés respectivement de 13 et 17 ans. Avant-hier, les deux jeunes étrangers se rendirent de Salem à Lynn.

Peu de temps après leur arrivée dans cette dernière ville, ils se trouvèrent complètement dépourvus, n'ayant pas le sou ni l'un ni l'autre.

Ils se rendirent à la gare du chemin de fer et prirent un train qu'ils croyaient aller dans la direction de Salem. Malheureusement, ce train était un convoi de marchandises qui se rendait à Lowell.

Les pauvres voyageurs furent tout dépaysés en arrivant à la gare du nord de Lowell. A force d'informations, ils se sont rendus chez la police qui les a renvoyés chez eux.

Pas de mal

M. H. A. Racicot, directeur du chœur St Joseph, a failli être victime d'un accident sérieux, hier soir, vers les six heures.

M. Racicot s'en revenait de Crystal Lake, en voiture, en compagnie de Mme Racicot et de quelques autres avec qui il était allé passer la journée à cette place d'amusements.

Rendu à un certain endroit de la route, le terrain glissant devient dangereux pour les chevaux. L'animal qui traînait la voiture dans laquelle se trouvaient M. Racicot et les dames tomba sur les timons de la voiture, qu'il cassa.

L'arrêt subit de la voiture imprima une secousse brusque aux voyageurs, mais mal ne s'en ressent aujourd'hui, si ce n'est un peu de fatigue chez M. Racicot qui a dû courir chercher une voiture pour ramener les dames en ville.

VOITURE RENVERSEE

MM. Corbett et McVey lancés sur le pavé

Deux avocats de cette ville, MM. James J. Corbett et Edward McVey, ont failli perdre la vie hier soir, dans un accident de voiture. Ils passaient en bogheï sur la rue Middle lorsque tout à coup leur cheval effrayé prit l'épouvante.

La voiture fut renversée et les deux hommes lancés sur le pavé avec violence. Dans sa chute, M. McVey saisit les guides et réussit à arrêter le cheval dans sa course. Bien que la bête l'ait traînée plusieurs verges, il n'a pas de blessure. M. Corbett souffre d'une entorse au genou et au pied. On l'a transporté chez lui en voiture. Ce matin le médecin a déclaré que le mal n'était pas sérieux et que le patient reposait bien.

Cross-cas, le fameux trotteur, vient de remporter une autre victoire. Il a battu le Abbott dans deux reprises. Dans un mille qu'il a couru seul, le roi du champ de course a établi un record de 2 m. 3s

---

A Bennington, Vermont, on fête aujourd'hui l'anniversaire de la bataille de Bennington.

Diarrhee

Quand vous voulez une cure rapide, sans perte de temps, et qu'il n'arrive aucune suite fâcheuse, servez vous de

CHAMBERLAIN'S Colic, Cholera and Diarrhoea Remedy

Il ne faillit jamais, il est agréable à prendre en même temps que pas dangereux. Il est aussi bon pour les enfants. Il est fameux par ses cures sur une grande partie du monde civilisé.

SA DERNIERE RENCONTRE

(Suite de la première page)

ans. Il était le fils de feu Etienne Dionne; sa mère s'est remariée avec M. Arthur Germain. A part sa mère éplorée, il laisse pour pleurer sa perte son frère Joseph et deux sœurs Mlles Alexina et Amanda Dionne, sans parler d'une foule d'amis qu'il s'était fait ici depuis que sa famille est arrivée à Lowell, il y a trente ans passés. Dionne a toujours pratiqué la boxe depuis qu'il était tout petit garçon et c'était son sport favori. Il a toujours été d'une conduite exemplaire, ne faisant usage ni de boisson ni de tabac. Il a toujours joui d'une santé parfaite et sa mort tragique a causé autant de surprise que de regrets.

Depuis cinq ans, il était à l'emploi de Fletcher Bros, propriétaires de carrières à Westford, où il exerçait son métier d'ingénieur. Il avait abandonné son travail il y a quinze jours, afin de s'entraîner pour la joute d'hier qui devait être sa dernière.

Dionne s'était jusqu'à hier soir battu dans la classe des heavyweights et on le considérait comme tel. Ses deux victoires les plus remarquables ont été celle qu'il a remportée sur Billy Regan, de cette ville, et l'autre sur le nègre Jordan, de Boston.

A l'hôpital St Jean, cet avant-midi, le Dr J. V. Meigs a fait l'autopsie du cadavre devant les Drs Smith, Burnham et autres, afin de déterminer la cause directe de la mort et son rapport aura beaucoup d'influence sur la cause d'Armstrong et al, qui a été remise, sur la demande de M. D. J. Donahue, leur avocat, au 9 septembre prochain.

M. Arthur Germain, le beau-père de Dionne, nous a annoncé que son beau-fils était muni des Sacrements de l'Eglise, un des RR. PP. Oblats de l'Immaculée Conception ayant été appelé à son chevet. Les funérailles auront lieu lundi matin.

Le Dr Meigs a déclaré que Dionne avait succombé à une "hémorragie méningitique."

LOW L. OIS CONDAMNE

Le jeune voleur de Haggett's Pond ira à l'école de reforme

La cour de police d'Andover a jugé la cause du jeune Lowellois qui a volé à la gare de Haggett's Pond dimanche, dans une séance particulière pour les enfants.

William Clark, tel est le nom de l'accusé, n'est âgé que de 16 ans.

D'agent visiteur du bureau de charité de l'Etat était en cour, mais il n'a pu rien faire pour le jeune homme, car son dossier est trop chargé. Le juge Pour qui siégeait l'a condamné à l'école de réforme à Concord.

Le père du condamné, un cordonnier de notre ville, bien qu'averti de l'arrestation de son garçon, n'a fait aucune démarche pour le faire libérer.

Dans une tranchee

Deux jeunes garçons quelque peu absourdis par les vapeurs montantes de l'acool sont tombés dans une tranchée creusée pour la pose des fils souterrains sur la rue Middlesex hier soir. On les a tirés sans connaissance de leur fosse ouverte. Ils sont vite revenus à eux cependant et ont repris le bord de la maison sans laisser de carte à leurs sauveteurs.

Ils ont dit et ils paraîssaient aussi ne pas trop souffrir de leur chute.

Par petition

Son Honneur le maire Dimon a notifié aux compagnies de la lumière électrique, du télégraphe et du téléphone, qu'elles doivent présenter une pétition à la chambre des échevins pour obtenir la permission de placer leurs fils souterrains dans les rues où l'on doit placer du pavage uni.

La limite de temps fixée pour présentation de telle pétition va jusqu'au 10 septembre, alors que les rues seront fermées à la circulation.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos prétiques ont tous les avantages des bas prix, le livre de meilleur entre grande pour 10 cts. Les Dime Savings Stamps donnent aussi profit à toutes les grandes. Thomas Hon, marchands de thé, 52 rue Merrimack.

— LA FORMULE DU —

VIN IMPERIAL

N'est pas un Secret ni une Exploitation Egoiste.

Nous publions ci-dessous la liste des substances qui le composent:

Extrait d'Huile de Foie de Morue,	Hypophosphites de Soude,
Hypophosphites de Fer,	Extrait de Malt,
Hypophosphites de Quinine,	Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage
Hypophosphites de Manganèse,	Essences Aromatiques,
Hypophosphites de Chaux,	Vins Importés.

Le tout est habilement combiné, macéré, puis filtré et finalement incorporé avec les Vins les plus riches.

Cette combinaison heureuse et scientifique, le résultat d'étude et de recherches approfondies à l'effet de produire un reconstituant parfait, un tonique puissant, et tel que nous l'avons, tout le monde se plaît à le proclamer

LE FORTIFIANT PAR EXCELLENCE

Son usage le recommande tout spécialement pour les affections suivantes:

Pauvreté du Sang, Faiblesse des Poumons, Pales Couleurs, Nervosité, Manque d'Appétit, Irrégularités Quelconques.

Comme toutes les bonnes choses, le Vin Impérial est le point de mire des imitateurs sans scrupule. C'est pourquoi nous tenons à mettre le public en garde. Le véritable Vin Impérial porte sur son enveloppe extérieure l'empreinte d'une couronne impériale comme marque de commerce et aussi l'adresse de la

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack,
ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

C'est la seule pharmacie où vous pouvez obtenir le véritable. Ne vous laissez imposer aucun substitut.

☞ **Le prix est de 60 cents la grande bouteille et 35 cents la demi-bouteille.**

Cour de Police

De tout l'été, croyons-nous, la salle de la cour de police n'a pas vu d'audience comme celle de ce matin. Les spectateurs étaient nombreux et ce qui est plus rare, c'est qu'une partie d'entre eux s'assiste pas ordinairement comme spectateurs intéressés tels qu'ils l'étaient ce matin. Le Knickerbocker Club avait une forte délégation en cour et de plus nos sports lowellois semblaient s'être donné rendez-vous dans la salle où on ne voit d'habitude que les avocats et leurs clients que la police sans pitié entraîne devant le tribunal.

Tous les sports, nous le répétons, et de plus toute la population de notre ville attendaient avec impatience ce que Son Honneur le juge Pickman allait faire des douze témoins de la bataille d'hier soir, arrêtés, les uns sous accusation de meurtre involontaire (manslaughter), les autres pour avoir été témoins oculaires d'une bataille à coups de poings. La cause de ces douze accusés a été renvoyée au 9 septembre pour leur remise en liberté, ils auront à donner une caution double.

Charles Armstrong, l'adversaire de Jean E. Dionne, dans le malheureux combat d'hier soir, devra fournir $5000; Cornelius Desmond, le gérant du club, William Kelliher, le juge dans la bataille, et Robert Armstrong, un des fréres du lutteur, Billey Gardner, Thomas Tully, Peter Allen, Joe Flaherty, Joseph Dionne, le frère de la victime et Fred Humphrey, tous seconds des lutteurs, accusés de complicité dans la préparation de la lutte et d'avoir prêté leur concours au meurtre, auront à fournir $800 pour leur comparution en cour de police.

Cette cause, ou ces causes, qui avaient surtout attiré la foule ne sont pas beaucoup avancées, comme on le voit.

Tous sont sortis sous caution à l'exception d'Armstrong et Allen. La salle s'est quelque peu vidée, quand les témoins de cette cause sont sortis et le juge Pickman s'est ensuite débarrassés des causes de routine.

John McFaher, arrêté pour ivrognerie, plaide coupable et est condamné à $2 d'amende.

Michael Farrell et John Donahue, qui sont déjà sous devant le tribunal sous l'accusation d'ivrognerie, ont dû payer $6 pour obtenir leur liberté.

William Ferris, moins chanceux que les deux précédents, est condamné à la ferme de l'Etat pour un temps illimité.

George Dale, arrêté pour vagabondage, vient ensuite. La cause est remise à demain. Dale attendra son procès en prison, car il ne trouve pas d'ami qui ait les $100 requis pour sa remise en liberté.

Robert Chrisholm paie $5 d'amende pour satisfaire une envie de frapper qui lui est passée par la tête. Chisholm avait déjà eu quelque difficulté avec M. Elie Lamothe, de Centralville. Le 14 août dernier, il entra dans le magasin de celui-ci et lui engendra querelle. M. Lamothe ne voulut naturellement pas se laisser conter cela chez lui par Chisholm et lui intima l'ordre de sortir. Chisholm le va le poing et frappa M. Lamothe dans la figure. Ce coup de poing lui aura coûté $5.

John Hanley a volé un livret de millage du Boston & Maine à M. Thom. Kelly. Comme il a remis la propriété volée, le juge ne l'a condamné qu'à $2 d'amende.

Henri Landry, un jeune homme qui a volé des patates sur la ferme de Isaac Barr, à Dracut, était aussi en cour de police ce matin.

Le jeune homme, paraît-il, a enlevé une vingtaine de minots de patates qu'il est ensuite allé vendre dans le bois. Le juge a remis la cause au 19 du courant et fixé la caution de l'accusé à $100.

Louise Lagarde, une employée des filatures Boott, trouvant probablement que la compagnie ne lui payait pas un salaire suffisant, avait pris pour habitude de soustraire du coton à la fabrique.

Les chefs d'atelier s'en sont aperçu et ont fait arrêter la voleuse.

Le juge Pickman a condamné cette manière de se faire une augmentation de salaire et a condamné aussi Mlle Louise Lagarde à une amende de $12.

Viandes-Previsions

Nous tenons les quartiers généraux pour tout ce qui se trouve sur le marché. Pour les ventes au comptant, nous donnons avec plaisir les Dime Saving Receipts.

RECEIPT FOR DIME SAVINGS CO

E. A. Duval,
No. 636 rue Merrimack.

Notes Locales

M. J. B Sauvageau, de South Lowell, est allé au poste de police ce matin pour rapporter aux officiers qu'il avait perdu un cheval noir sorti de ses écuries ce matin.

La nouvelle est arrivée en cette ville, ces jours derniers, que Frank Blyde, un soldat de Lowell engagé depuis l'année dernière, était mort de malaria à San Francisco. La mère de Blyde vit encore à Lowell.

Aux dernières nouvelles, M. J. W. Bennett, ex-maire de Lowell, qui est retenu à sa chambre depuis quelque temps par une attaque de paralysie du cœur, prenait du mieux. Son médecin dit qu'il n'est pas en danger

Andrew Tyrrell, un jeune garçon de 15 ans, demeurant 28 rue Birch, s'est fait affreusement lacéré un doigt en fermant une fenêtre à la manufacture United States Cartridge Co., hier soir. On l'a conduit à l'hôpital Emergency où sa plaie a été pansée.

John McElroy, âgé de 15 ans, a été victime d'un accident aux Bay State Mills. Il s'est infligé une blessure à la tête en se frappant contre une poulie en mouvement. Les médecins de l'hôpital Emergency ont fait quelques points de suture à la blessure.

M. W. J. Bradley, président du bureau de police de Lawrence, dit que l'hon. Charles S. Lilley de Lowell l'emporterait sur Governor Hamlin, dans la convention démocratique. Il prétend que Lilley, s'il acceptait la candidature, aurait plus de chances de succès que les deux autres dont on mentionne les noms.

Mlle Maria Chamberlin, qui était à l'emploi de la compagnie C. I Hood depuis 21 ans, s'est retirée du service. A cette occasion, ses compagnons dans le bureau lui ont présenté une magnifique bague. Mlle Chamberlin a remercié ses amis en termes émus et a montré qu'elle savait apprécier leur marque d'estime.

Notes ouvrières

Les journaliers constructeurs ont eu une assemblée enthousiaste hier soir. On a surtout discuté la question de la grève de l'Acier. L'union a passé une résolution de sympathie aux grévistes et leur promettant l'aide financier, si le besoin s'en fait sentir.

Les tricoteurs ont aussi eu une assemblée à laquelle ils ont fait l'initiation de deux nouveaux membres. Une résolution déclarant que l'union prendra part à la procession du Labor Day a été passée à l'unanimité.

Les maçons ont eu une nombreuse assemblée dans leur salle hier soir. Ils ont vu aux préparatifs pour la fête du travail. Le contingent des maçons dans la parade du Labor Day comprendra probablement 75 hommes.

M. Thomas F. Connolly Bert Williams ont adressé la parole aux membres de l'union des tisseurs hier soir. Une résolution a été passée voyant à ce que 24 carrosses soient mis à la disposition des dames de l'union pour la parade du Labor Day.

CLUB SOCIAL

Les membres du Club Social ne doivent pas oublier que ce soir a lieu dans leurs salles la réception en l'honneur de M. Jules Allard, représentant pour le comté d'Yamaska, à la législature de Québec. M. Allard est au milieu de nous depuis quelques jours et il doit retourner sous peu au pays natal. Allons lui serrer la main. Que tous les membres se rendent en foule ce soir au Club Social.

LA PEUR D'UNE FEMME

Un voleur brusquement arrêté dans son opération

Un voleur a tenté de s'introduire la nuit dernière, un peu avant minuit, dans l'épicerie de M. Frank St-Onge, 528 rue Merrimack, tout près de la rue Cabot et il aurait probablement réussi sans l'intervention inattendue de quelques voisins.

M. Pierre Ouellette qui demeure avec sa femme au No 23 rue Cabot, entendit un bruit étrange qui venait de l'allée à côté de leur maison et qui passe en arrière du magasin de M. St-Onge. Croyant que l'homme se sauverait par la rue Cabot, M. Ouellette le guetta en avant tandis que Mme Ouellette ouvrait le screen de sa fenêtre et demandait en anglais à l'étranger ce qu'il voulait. Au lieu de prendre la rue Cabot, le voleur se retira dans le coin le plus obscur du carrefour et on ne le revit plus, bien que les époux Ouellette l'aient guetté plus d'une heure.

M. St Onge a constaté ce matin qu'une seule barre de fer de sa fenêtre de derrière avait été enlevée et que sans l'intervention de Mme Ouellette, son magasin aurait été pillé. Cependant il a décidé de laisser la fenêtre telle qu'elle est jusqu'à nouvel ordre, afin d'épargner la peine à ce voleur la prochaine fois, s'il lui prenait par hasard fantaisie de revenir.

La police a été prévenue.

MORT EN MER

Un Lowellois expire pendant la traversée sur l'Ultonia

M. Dennis Murphy, agent de la ligne Cunard en cette ville, a reçu un câblogramme de Queenstown, hier, annonçant que M. James Manning, qui était en route pour l'Europe, est mort pendant la traversée sur un des steamers de cette ligne, l'Ultonia. Le corps a été jeté à la mer.

M. Manning se rendait en Irlande avec son petit garçon âgé de cinq ans. Les officiers du bord ont pris charge de l'enfant qu'ils ont confié aux directeurs de la compagnie à leur arrivée à Queenstown. Le câblegramme demandait ce que l'on doit en faire.

Le défunt était à l'emploi de la compagnie du gaz de cette ville. Il laisse sa femme et quatre enfants.

La famille Manning demeure sur la rue Suffolk. No 66.

DISPARU A LAWRENCE

William Barry n'a pas été vu depuis le 15 juillet

Il n'y a pas qu'à Lowell, malheureusement, que l'on constate des disparitions mystérieuses. Lawrence, notre voisine, en déplore une aujourd'hui. M. William Barry est parti de chez lui, **115** rue Tremont, le **15** juillet dernier et n'a pas été revu depuis ni a-t-il donnée ses nouvelles

Barry est parti en disant qu'il allait à Lynn Beach, et que le lendemain il essaierait de se procurer de l'emploi comme chauffeur dans une fabrique de Lynn. S'il réussissait à se placer, il devait faire demander son fils John qui était aussi sans ouvrage.

La famille n'a reçu aucune lettre aucune nouvelle et elle a demandé à la police de faire des recherches pour le disparu.

DIFFICULTE REGLEE

Les tanneurs de White retournent à l'ouvrage

La grève des employés de la tannerie de White que nous annoncions dans notre édition d'hier a été réglés d'une manière satisfaisante pour les deux parties intéressés.

Les ouvriers font l'ouvrage exigé par la compagnie et celle-ci leur paiera le salaire de $1.80 qu'ils ne pouvaient gagner à l'ancien taux. Tous les grévistes sont retournés à l'ouvrage ce matin.

Funérailles

Les funérailles de Mlle Corinne Lambert, fille bien-aimée de M. et Mme Henri Lambert, 614 rue Market, ont eu lieu à 9h., ce matin, à l'église St Joseph, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Rév. Père Dias a officié Les porteurs étaient MM. Télesphore et Hilaire Lambert, les frères de la défunte, Eugène Dufresne et Adélard Deneau.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph où le Rév. Père Fournier a récité les dernières prières sur la tombe

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Bonne capture

M. Charles H. Chagnon, constable spécial sur le chemin de Lawrence, a fait deux arrestations importantes ce matin.

En faisant sa ronde habituelle, il a aperçu deux individus qui essayaient d'enfoncer dans les cottages situés sur le bord de la Merrimack. Il a immédiatement arrêté les deux individus qui ont dit se nommer Joseph Jacob et Frank McGauley.

Rendu au poste, Jacob fut pris de crampes dans l'estomac et l'on dut le transporter à la ferme municipale.

Nos Centres Canadiens

BOSTON, MASS

—Le taux de l'impôt sur les biens-fonds, cette année, sera de $14.90, le plus élevé qu'on ait eu depuis 1884.

MANCHESTER, N. H.

—Un nombre de citoyens de cette ville, au nombre desquels on remarque MM. Quirin et Cie, sont à la tête d'un mouvement qui pourrait avoir pour résultat la construction immédiate d'une voie ferrée jusqu'au Manchester Driving Park.

La pétition que l'on fait circuler demande la construction d'une voie, à partir du circuit de Goff's Falls, sur la rue Barker, jusqu'au terrain de l'hippodrome en passant sur la Nott Road.

BATH, ME

—Mme Horace Kenuerson est affectée de la variole. C'est le second cas depuis une semaine, l'autre étant celui d'un enfant du nom de Wall.

Note.—Le "Journal," de Providence, apprendra sans doute avec chagrin que les deux patients dont il est question dans la dépêche ci dessus, ne sont pas des Canadiens-français, mais bien des Américains d'origine anglo-saxonne.

PROVIDENCE, R. I.

—Mercredi soir, Mme Margaret O'Brien, domiciliée rue Sayles, a eu la jambe gauche fracturée à la cheville, par un tramway de Riverpoint

WOONSOCKET, R. I.

—La famille Riendeau, 161 rue Cumberland, a été transportée à l'hôpital temporaire du parc Central, mardi soir, et le lendemain matin on a désinfecté la maison et l'on continue la quarantaine, M. Riendeau seul restant à l'hôpital.

La famille Lapré et Mme Dagla ont été transportées à l'hôpital lundi et une autre famille y sera transportée ce soir. On désinfecte les maisons aussitôt après que les pinotés sont parties.

L'hôpital présentait un bel aspect durant la soirée, mardi, étant illuminé à l'électricité.

PAWTUCKET, R. I.

—A 9.45 heures, mercredi soir, William Hamilton, un déménageur, s'est rompu le cou en tombant dans un escalier, à son domicile. La mort a été instantanée.

—Alexander Baxter, depuis 30 ans contremaître à la filature de coton Greene et Daniels, vient de s'éteindre à l'âge de 82 ans.

NORTH SCITUATE, R. I.

—La nuit dernière, des voleurs ont pénétré chez Henri H. Potter, secrétaire municipal, et y ont enlevé $70 en billets de banque et en monnaie.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

—Un jeune étranger du nom de Ryan a été fracturé une jambe mercredi soir vers dix heures, en tombant près des casernes. L'ambulance l'a transporté au Jeffery Hale Hospital.

—La présentation d'une épée d'honneur au lieutenant-colonel Oscar Pelletier, en récompense des services qu'il a rendus en Afrique, aura lieu à l'hôtel de ville, mardi le 20 août courant, et sera faite par le lieutenant-gouverneur Jetté en son nom et aux noms de tous ceux qui prendront part à cette démonstration.

SOREL

—Hier matin, vers les deux heures, M. Arsène Champagne fut éveillé par un bruit insolite qu'il entendit dans la cour de sa maison, rue George. Etant accouru à la fenêtre, il vit dans l'obscurité un individu qui cherchait à enfoncer la porte de son hangar. Il lui cria alors de déguerpir, mais le voleur répondit effrontément qu'il ne s'en irait pas, et continua de frapper à coups redoublés sur la porte. M. Roy, qui demeure à côté, sortit de chez lui, et tira un coup de carabine pour effrayer le voleur, mais celui-ci ne s'enfuit que lorsqu'il vit arriver un homme de police qu'on avait mandé par téléphone.

STANFOLD

— Dans la nuit de mercredi, la foudre est tombée sur la maison de M. J. Tellier, de Stanfold, brisant plusieurs châssis et lacérant le tuyau qu'elle mit à peu près hors d'usage. Des chaudières de fer-blanc et autres vaisseaux dans la maison furent défoncés et une foule d'autres dégâts furent constatés après le passage de la terrible vinteuse. Heureusement tout le monde était couché et il n'y a pas eu d'accident à déplorer. Un chien qui s'était blotti sous un lit eut le poil brûlé par le courant électrique, après quoi celui-ci quitta la maison, suivit une corde à linge qui était tendue, réduisit en miettes le poteau auquel elle était attachée et se perdit dans le sol.

JOLIETTE

—Une action pour vente, le dimanche, de boissons enivrantes va être prochainement intentée contre un de nos commerçants. Ce serait, dit-on, la première offense connue de la part de ce prétendu violateur de la loi. On ne veut pas donner le nom de la partie inculpé .

—M. Albert Gervais, madame Gervais et mademoiselle Maria Gervais, leur fille, avec leur jeune famille, sont allés passer quelques jours de villégiature à St Esprit, chez M. Jos. Rivest, leur beau-frère.

—M. Pierre Chevalier continue à prendre du mieux et tout porte à croire que la santé de notre concitoyen va se rétablir promptement et complètement.

— M. C. G. Hector Beaudoin, N.P., qui aime le chant, la musique et presqûe tous les autres arts d'agrément, s'est fait construire, sur les bords de la rivière L'Assomption, une résidence d'été, où il s'est installé avec sa famille depuis le commencement de juin. C'est de là, que chaque soir, il sait mêler au doux murmure des flots les mélodieuses symphonies de son art musical.

LONGUEIL

—On remarque beaucoup d'activité à l'Hospice Saint-Antoine, où les travaux de construction sont poussés avec vigueur.

SHEBBROOKE

—Le premier dimanche de septembre, Sa Grandeur Monseigneur Paul Larocque présidera la cérémonie d'ordination à la prêtrise des ecclésiastiques du Séminaire St-Charles-Borromée.

—Le Rév. Frère Antoine, directeur de l'Académie du Sacré Cœur de Haverhill Mass., vient d'être nommé directeur de l'Académie des Frères du Sacré-Cœur de Sherbrooke en remplacement du Rév. Frère Octavius, qui a été nommé directeur du collège commercial d'Arthabaskaville.

LES CHEVALIERS DE COLOMB

Mgr l'archevêque de New York est en leur faveur

Cliff Haven, N. Y.,—Mgr Corrigan, archevêque de New York, assiste à la convention des Chevaliers de Colomb, en cette ville hier. Invité à porter la parole, Mgr Corrigan a félicité l'association des succès déjà remportés et exprimé le désir de la voir prospérer encore.

Le prélat a dit qu'il n'avait aucunement l'intention d'adresser la parole à la convention. Il a terminé en disant qu'il approuvait le but de la société et qu'il espérait que les résolutions qui seraient passées à cette convention seraient des plus avantageuses pour l'association et pour les catholiques en général.

N. de R.—Mgr Corrigan diffère entièrement d'opinion avec un évêque allemand de Pouest qui a dernièrement condamné l'organisation des Chevaliers de Colomb et défendu à ses ouailles d'en faire partie.

LE DRAME DE ST SAUVEUR

Flaherty et sa femme sont accusés de meurtre

Sainte Scholastique, 16— L'arrestation de James Flaherty et de son épouse, Jane Ivell, les auteurs du triste drame qui vient de se dérouler dans la paisible paroisse de St Sauveur, a été opérée, mardi après midi, à deux heures, par le grand connétable, M. Moïse Brazeau.

Les prisonniers sont accusés d'avoir tué Frank Blais, dans la nuit du 3 au 4 août courant; Jane Ivell comme complice.

En apercevant le grand connétable, les prisonniers n'ont nullement paru étonnés: "Nous vous attendions hier," dit Jane Ivell.

Ils sont arrivés ici à onze heures, hier avant-midi, où les attendait leur avocat, M. J. O. Beaulieu. Ce dernier a aussitôt fait application de vant les deux juges de paix, MM. Joseph Lafleur et Félix Raymond, pour les faire admettre sous caution, en attendant que l'enquête préliminaire ait lieu. Après quelques protestations de la part du protonotaire conjoint, M. J. Grignon, il est parvenu à obtenir que ces clients fussent admis sous caution.

L'enquête a été fixée pour le 10 de septembre. Les prisonniers ont été remis en liberté.

L'enquête promet de révéler des choses étonnantes. Ce procès sera un des plus sensationnels qui se soient jamais déroulés devant les assises de ce pays.

A LA BARRE DE LA CHAMBRE

Un journaliste anglais devra comparaître

Londres, 16—Sur motion de John Redmond, le chef du parti nationaliste irlandais, a proposé à la Chambre des Communes hier que le directeur-propriétaire du London Globe soit cité à la barre de la chambre pour avoir porté des accusations de corruption contre les membres nationalistes, en rapport avec la passassion des bills privés.

M. Balfour, le leader de la chambre, a déclaré qu'il y avait eu certainement atteinte aux privilèges des membres et a dit que cette accusation n'était pas justifiable.

La motion de M. Redmond, secondé par M. Asquith, libéral, et M. Healey, a été adoptée à l'unanimité.

PIQURES DE MOUSTIQUES

Elles causent la mort de Mme Seddy

New Haven, Conn., 16 — Mme J. W. Seddy, de Mt Carmel, est morte hier soir, d'hemorrhagie causée par des blessures provenant de morsures de moustiques.

Mme Seddy avait des piqûres de moustiques sur toutes les parties du corps et elle ne pouvait s'empêcher de gratter. Le sang abondant qui coulait des blessures qu'elle s'est faites a causé sa mort.

Les potates sont cheres

Mais Beaudry vend la rib 9c, le lard gras 9c, le petit lard 10c, le boudin et la saucisse 8c, le beurre de première qualité 27c, les œufs de première qualité 17c, la graisse pure 10c; les prunes, six livres pour 25c; le riz, cinq livres pour 25c; les biscuits au gingembre, 5 livres pour 25c; la farine Gold Best, 55c le sac; le thé, 32c la livre. De plus il donne un escompte de 5 pour cent à tout acheteur. N'oubliez pas le gros numéro, 283, rue Aiken, chez Beaudry.

Aux Artisans

Il y aura, ce soir, au lieu ordinaire, Assemblée des Artisans Canadiens Français. Les membres sont priés de s'y rendre sans faute.

Par ordre du président.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau, 379 rue Market. Carrosses, rubber trar pour baptêmes, mariages et enterrements.

ETABLI EN 1866

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

Yeux Examinés GRATIS.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

L'avis d'un médecin opticien gratis S'il faut des lunettes nous les faisons à un coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

☞ Cas abandonnés une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et le soir.

Reparations Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 11.

— LA —

Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

V

LE CHENE DE BEG AN FRY

(Suite.)

— Oui, répondit le masque de fer.

— Faut-il décrocher son fusil de la cheminée et le coucher derrière sa tête et dormir dessus?

— Oui.

L'homme hocha la tête, puis, mettant la main droite sur sa poitrine, solennellement il dit:

— Chef, s'il ne fallait qu'être avec vous par le cœur et par le courage aux grandes occasions, je serais tout de suite à vous. Mais la femme et les enfants n'ont que moi, et je fais la besogne de deux hommes. Ma bûcheuse le fait, je le montai chargé dans le lit et dans le sillon. Mais il faut que je pousse la cisaille et que je prépare le pain des petits. Je vous laisse donc et je m'en vais, mais ma maison est ouverte pour vous, et il y aura toujours une bolée de cidre et une tranche de pain pour eux de la convention.

— C'est bien. Tu es un homme de cœur, Yann Le Cloarec. Va-t'en en paix, prononça le chef.

Celui qui venait de parler avec cette fière franchise se leva et ses hôtes l'assemblèrent sans que nul ne s'opposât à son départ.

Alors le chef fit un second geste de commandement, et deux masques de suie, quittant leur groupe silencieux premier, dans un entêtement plus ténébreux, une sorte de long paquet étroitement plié du chef.

Ils le déposèrent aux pieds du capitaine.

Ce paquet remuait et plaintait avec des soubresauts convulsifs.

— Otez-lui ses liens, ordonna le chef.

Les deux exécuteurs, qui n'étaient autres que Pierre Le Bras et L. Bellec, dénouèrent les liens du captif, et, le redressant, le mirent sur son séant. Dans la clarté lentement grandissante, on put reconnaître le pâle visage de Baptistin Lezoux, le messager de trahison qui était venu apporter au comte de Plestin la mauvaise nouvelle.

— Camarades, reprit encore le chef, quel est le châtiment des traîtres?

Une rumeur sourde courut dans l'assistance. On entendit ce mot terrible de la sentence sans appel:

— La mort!

Le captif, dont les pieds seuls restaient attachés, tendit les mains dans un geste de prière.

— Grâce! murmura-t-il d'une voix pleine d'épouvante.

— Baptistin Lezoux, fit le chef d'apostrophant directement, tu as trahi la confrérie en livrant à nos ennemis le secret de l'association. Tu leur as vendu l'homme auquel nous sommes tous dévoués, et, pour mieux le perdre, tu t'es fait toi-même porteur de mauvaises nouvelles, afin qu'un acte de rébellion de sa part le fît mettre hors la loi. Baptistin Lezoux, tu as mérité la mort; tu vas mourir.

— Grâce! supplia encore le misérable, grâce! Je réparerai ma faute.

— Il n'est plus en ton pouvoir de la réparer. D'ailleurs, d'autres crimes demandent vengeance. C'est toi qui as livré le marquis de Fœr, que les bleus ont guillotiné à Brest. Ton crime doit être châtié. Et-tu prêt à paraître devant Dieu?

— Non, supplia le malheureux, non, je ne suis pas prêt. Donnez-moi le temps du repentir.

— Il y a un prêtre parmi nous, reprit le chef impitoyable. Confesse tes fautes, il t'absoudra.

On vit une longue silhouette noire se détacher sur la pâleur du jour qui blanchissait le ciel. Un prêtre tremblant, éperdu, s'avança, surveillé par les deux gardiens du captif.

— Grâce! implora une autre voix pleine de pitié, celle de Plisonank.

— Eloignez vous d'ici, Mapiaounk, fit le chef avec un léger tremblement. Rien ne peut sauver ce félon, et il vaut mieux que vos yeux ne contemplent pas cet affreux tableau.

Et comme le jeune homme se retirait, escorté par quatre des gens masqués, le prêtre, tremblant de douleur et d'effroi, s'approcha du condamné à mort. Il n'avait jamais rien vu de comparable à ce qu'il avait sous les yeux. Sa dévre bégayait, sa bouche se ne parvenait point à prononcer un seul mot.

Leroux tomba aux pieds de l'homme de Dieu.

— Sauvez-moi, père, gémit-il; dites-leur qu'ils n'ont pas le droit de tuer, que la religion le défend.

— Confesse tes fautes, cria le chef impitoyable, ou bien nous les confesserons pour toi.

Le malheureux, bégayant, désespéré, fit le lamentable aveu de ses crimes. Le prêtre laissa tomber les paroles de miséricorde.

Alors Le Bras et Le Bellec portèrent l'homme au pied du chêne. Deux basses branches, rugueuses et tordues, pendaient au-dessus des spectateurs du drame. On y accrocha des mains du condamné, qui demeura ainsi suspendu d'un pied au-dessus du sol. Il fit entendre un suprême appel à la pitié de ses juges.

Au lieu de répondre, le chef fit un signe aux exécuteurs.

Une seule détonation ébranla les échos de la solitude. Le Bellec et Le Bras avaient déchargé leurs pistolets en même temps. L'une des balles trouva le cœur, l'autre fracassa la tête du traître.

Alors, sur la poitrine du cadavre, le chef attacha une feuille de papier blanc sur laquelle était tracé, en caractères de sang, ce mot résolument et terrible: "Ganaz", qui signifie traître.

Le jour se levait, éclairant la lugubre scène. Dans le firmament, d'une merveilleuse pureté, l'azur pâle versait la lumière à la mer toute bleue qui roulait des paillettes d'or. Le roc géant se dressait de pourpre, les masses sombres des arbres formaient de lourdes masses de velours vert, et le bruit du double coup de feu avait éveillé en sursaut des milliers d'oiseaux que l'on voyait maintenant tournoyer dans les airs.

Le chef rassembla la troupe, qui s'enfonça sous le couvert du bois, laissant pendre aux branches du chêne le cadavre sanglant du traître.

VI

MAPIAOUANK

La route de Morlaix au Huelgoat n'était gaîre, en 1793, qu'un sentier raviné et sombre courant au travers des futaies farouches, des taillis épais et des landes sinistres qui boisaient tout le nord-ouest de la Bretagne.

C'était bien là la terre classique des vieilles épopées armoricaines. Sur cette terre, en effet, avaient dû combattre les redoutables héros de l'indépendance, les Warroch et les Morvan. Là, s'étaient mesurés plus tard les soldats celtes de Nominoë, d'Erispoe, de Solaun, d'Alain le Grand, et les Normands de Gottfried et de Hasting. Plus tard encore, sur cette même terre, les Bretons invincibles avaient défendu leur indépendance contre les rois angevins d'Angleterre. Puis, avec du Guesclin et Clisson, ils avaient soutenu les bannières du roi de France contre ces mêmes Anglais.

Aujourd'hui le vieux terroir des fois féroces du nouveau régime.

La Révolution n'entrait point en Bretagne comme une libératrice; elle y venait portant la proscription et la mort, traînant la guillotine dans ses fourgons. Dès lors la fibre de la vieille foi bretonne devait vibrer avec toute la force du sentiment d'indépendance enraciné dans ces âmes de fer et dans ces cœurs de chêne. L'insurrection couvait partout, prête à éclater.

Une semaine s'était écoulée depuis les graves événements dont Plestin avait été le théâtre. La ville de Morlaix, dont pas un seul des gardes nationaux n'avait eu à souffrir du nocturne conflit avec les membres de la Kerret-ar-laz, avait éprouvé néanmoins le frisson de la fièvre en apprenant que la rébellion grondait si près de ses murs. Le citoyen Thiard, aviso par le citoyen Killerton, échappé miraculeusement à la bagarre, avait éprouvé une crainte si vive, que, du coup, il avait fui jusqu'à Brest, s'y jugeant plus en sûreté dans la citadelle, sous la protection des baïonnettes du général Humbert.

C'était là que, le sarlendemain de ce jour, il avait reçu l'épître suivante, qui l'avait fait réfléchir:

"Citoyen,

"Lorsque, par une mesure injuste et inexplicable, les représentants de la nation française ont pu pouvoir interdire aux meilleurs patriotes des cinq départements bretons de s'unir pour la défense de la patrie et de leur propre territoire, ils n'ont pas tenu compte du dévouement dont ces patriotes avaient donné jusqu'ici de nombreuses épreuves. L'Anglais menace nos côtes, et ce n'est pas trop de toutes nos énergies réunies pour veiller à la sauvegarde du territoire que les armées de la République ne sauraient protéger effacement sur tous les points. Les représentants ont-ils oublié avec quelle vaillance les milices des côtes bretonnes surent combattre et rejeter à la mer les troupes que l'Angleterre avait débarquées à Saint-Cast?

"Parmi de leur glorieux passé, ces mêmes milices, organisées en association libres, veulent faire leur devoir jusqu'au bout, et elles le font savoir, en dépit de l'interdiction prononcée contre elles et dont elles ne tiennent aucun compte. Elles sauront prouver, par leur attitude, combien fut injuste cette mesure, et c'est pour protester contre elle que les membres de l'association soussignés sous le nom de Kerret-ar-Laz ont arraché ci-devant comte de Plestin et sa femme aux violences exercées contre eux par un certain Killerton, de son vrai nom Arthur de Kergroaz, stipendié de la perfide Angleterre et agent de Pitt et Cobourg.

— Voilà, citoyen, ce que nous avons tenu à te dire. Soit assuré que, quoi qu'il advienne, les gardes-côtes armoricains sauront mettre tout leur courage et tout leur dévouement au service de la patrie.

"Salut et fraternité."

Cette missive, très fière et très énergique, produisit la plus vive impression sur l'âme très peu romaine du citoyen Thiard.

L'accusation formelle énoncée contre le citoyen Killerton ne laissait pas que de le jeter en un véritable désarroi, en faisant germer une sourde méfiance en son esprit. D'ailleurs, l'accueil qu'il avait reçu des soldats bleus eux-mêmes lui avait suggéré de prudentes réflexions. Les mécontents étaient nombreux autour de lui. Il était sage de n'en point grossir le nombre par des mesures de rigueur aussi maladroites que vexatoires.

Le citoyen Thiard laissa donc dormir l'arrêté récemment pris et se garda bien d'en appliquer les pénalités.

Or, dans la semaine qui suivit les événements de Plestin, le chef de la redoutable association conçoua ses plus fidèles acolytes dans les bois du Huelgoat. Il allait conférer avec eux des intérêts de la confrérie et de l'action qu'elle allait prochainement entreprendre; car de nouveaux avis de la côte avaient signalé l'approche de la flottille anglaise au nord de l'île de Batz, de l'Aber-Vrach'h et de Trébeurden. Un débarquement semblait imminent, et l'on ignorait à quel chiffre pourrait s'élever la force armée dont disposait l'implacable rivale de la France.

(A Continuer)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

MESDAMES!

Si vous voulez avoir du bon vin, donnez votre commande au fabricant lui même, vous serez bien servies.
N. Lachance, fabricant, 149 rue Chevrer.

Tom Castle,
200 rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et tourtes de viandes sur COMMANDE.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Ferrins, Lager Harvard.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack. Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacon et en baril. Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité. Commis— Moïse Sicourrat et John Hall.

Albert O. Hamel.
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux : Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des membres qui connaissent leur affaire. S'adresser, le soir, a H. F. Cady, 61 rue Grand. 16 a.

ON DEMANDE—Immediatement une demoiselle de magasin pour vendre des articles de toilette et un homme pour vendre les dentelles. Devront parler le francais et l'anglais. Références de 1ère classe exigées. Devront avoir plusieurs années d'expérience. Mentionner le salaire espere. James W. Hill Co., Manchester, N. H.

ON DEMANDE—Un apprenti barbier, ayant un peu d'experience. S'adresser chez J. A. Fortin, 99 rue sant Merrimack. 16 a.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour servir dans une petite famille. S'adresser chez M. Timothe Vigeant, 460 rue Moody.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour vendre les marchandis de detail. Bon salaire. Demander M. Jacobi, a l'American House, 5 a 7 p. m.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres pour un coin des rues Aiken et Perkins, aussi logements de 4 et 5 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser a A. G. Lebrun, 749 Lakeview Ave. 8 a.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 96 rue Tucker.

A VENDRE—Un magasin de varietes. S'adresser au no 703 rue Aiken. 29 a

A VENDRE—Pour cause de maladie, une epicerie, située dans une bonne location, aussi logements de première classe et une bonne clientele faisant affaire pour argent comptant. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 17a

A VENDRE—Trois montres de magasin (show cases). S'adresser a Joel St Hilaire, 172 rue Aiken. 1 a. 6.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, servies de l'eau, fournaise dans la cave, à l'arrière, entrée, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser a Erastus Bergeron, no 115 rue West ou chez O'Donnell & Guindon. 1 a. 6.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresses. Son bureau est maintenant au No 19 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir de tenter et d'y ajouter la vue aux personnes qui se presenteront a lui. On pourra payer au comptant ou a la semaine.

IL N'EST PLUS D'AUTRE AVANTAGE ou le plus grand choix de la saison pour les affaires. Nous avons fait une grande reduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises. Venez nous voir.—MME J. H. BEAULIEU. 720 Lakeview Avenue.

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles se trouvent pour la beauté, les jeunes gens pour se fortifier, les vieillards pour se rajeunir, et les nerveux pour se guérir de l'insomnie. James Boyle & sons, agents. Telephone. 10a

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la maie, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU 4, 432 rue Merrimack.
Prompt rapiement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
320 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Specialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER,
642 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Creme a la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co.,
1 HUDLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de premiere classe.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
389 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
349 RUE MARKET, 613 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

JOS ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour bap mes mariages et enterrements.—Tél. 308-3

De tout un peu

Mlle Lili vient d'avoir une grave discussion avec son petit frère.

— Attends, attends, s'écrie-t-elle..... Quand je serai grande, je me ferai belle -mère pour embêter les garçons!

Sur le boulevard.

— Que devient donc X.....?

On ne le voit plus.....

— Il est à Cayenne.....

— Parbleu! C'est comme ça qu'il devait finir.....

— Attends donc..... Il est à Cayenne, avec une mission du gouvernement!

Tonnard pêche à la ligne avec Cabassous, de Marseille.

— Moi, fait Topinard, je pêche à Toulouse quatorze heures par jour....

— Bagasse! riposte Cabassous, je pêchais à Marseille toute la nuit!

— A la ligne..... Quelle farce!..... Comment faisiez-vous?

— Je pêchais au ver-luisant!

Les pigeons voyageurs.

La "France militaire" annonce que dans le but de familiariser les troupes de cavalerie, dès le temps de paix, avec l'emploi de la force aérienne telle qu'une fonctionne-aérienne telle qu'elle fonctionnerait en cas de mobilisation, le ministre de la guerra a prescrit aux régiments de cavalerie de créer des société colombophiles locales pour utiliser les pigeons dans les exercices de service en campagne aux abords des garnisons.

En cas d'absence de sociétés dans la garnison, les régiments recevront des pigeons du colombier militaire le plus voisin.

Les Mémoires de M. Crispi.

M. Cocco Ortu, garde des sceaux d'Italie, voulant sauvegarder les droits de l'Etat sur les documents et papiers de M. Crispi, a télégraphié au juge de paix de Chaja d'apposer les scellés dès que serait survenue la mort de l'ancien premier ministre.

Le journal de l'homme d'Etat comprend trente-six années de vie politique. Deux gros volumes contiennent en outre des commentaires. Dès les premiers jours de la maladie, des mesures avaient été prises pour empêcher qui que ce fût de pénétrer dans le cabinet de travail de Crispi.

La mise sous scellés aura pour objet d'empêcher les tentatives que la première épouse de M. Crispi, Mme Rosalie Montmasson, qui vit toujours, paraît disposée à faire pour s'en emparer.

On jugeait à la neuvième chambre correctionnelle, à Paris, un double procès en injures que s'intentaient réciproquement deux voisines lorsque l'une de celles-ci s'écria:

— Monsieur le président, demandez à madame si elle n'a pas un perroquet auquel elle a appris à me tenir des propos très désobligeants toutes les fois que je me mets à la fenêtre.

Aussitôt, la seconde prévenue de répliquer:

— Voulez- vous, monsieur, le président, demander à madame si elle n'a pas un chien qu'elle a habitué à aboyer contre moi et à me jeter dans la chambre avec ses pattes de petites billes en caoutchouc?

Et le président, bonhomme, de répondre:

— Pourquoi n'avez -vous assigné ni le chien ni le perroquet?

En somme, c'étaient les vrais coupables!

La cigarette manque de prestige..... en Bavière.

Le 26 de ce mois, le prince Rupprecht de Bavière, l'héritier présomptif du trône, qui commande pour l'instant la 7e brigade d'infanterie, à Bamberg, se rendait au camp de Hammelburg, où ses troupes font actuellement des exercices de tir. Semblable à son père, le prince Louis (fils aîné du régent), il n'enfonce l'uniforme que lorsqu'il y est obligé. Donc, il voyageait en civil, tout seul, dans un wagon de première classe, et fumait cigarette sur cigarette. Aux gares, les populations, informées de son passage, attendaient avec impatience et se préparaient à acclamer frénétiquement leur futur souverain, mais nul casque, nul panache ne se montraient aux portières, si bien que le prince put débarquer à Hammelburg sans avoir été reconnu.

Toutefois, l'un des spectateurs ayant dit, en le voyant: "Ne serait-ce pas ce monsieur en gris qui fume des cigarettes?" tout le monde se moqua de lui, et un gros homme, résumant la pensée de la foule, lui riposta, non sans dédain:

— Mais regardez- le donc, celui-là, il fume des cigarettes! Si c'était un prince, il aurait bien sûr le moyen de s'acheter des cigares!

De tels arguments sont irréfutables.

Une victoire française

Berlin, 16 — La question la plus importante de la réunion du congrès zoologique a été soulevée aujourd'hui devant le comité de la nomenclature. Deux propositions ont été présentées. La délégation française a proposé de rendre la nomenclature existante conforme au latin classique, au point de vue grammatical et étymologique. Les délégués américains ont proposé de pas faire de changements, sauf pour les erreurs typographiques. Les Allemands ont fait une proposition qui a été repoussée. Après une vive discussion la proposition française a été adoptée, les délégués anglais ayant voté pour son adoption. Les délégués hollandais et quelques membres de la délégation allemande ont voté avec les Américains. Les délégués anglais ont voté avec les Français.

Qui ne les connait pas

Il y a peu de gens à Lowell qui ne sont pas familiers avec les effets magiques des incomparables POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête. Les propriétaires sont émerveillés du succès toujours croissant de leur précieux remède. La capacité de leur laboratoire a dû être doublé dernièrement pour suffire à l'augmentation des commandes qui y affluent chaque jour.

Ainsi il y a assez de raisons pour expliquer la cause de cette popularité:

Elles sont promptement efficaces, n'affectent pas l'action du coeur et sont parfaitement exemptes de tout narcotique dangereux.

Elles se vendent en enveloppes de 3 poudres pour 10 cts. Boîtes de 12 pour 25 cents. Etuis de 12 cachets pour 25 cents. N'oubliez pas que les Poudres Impériales ne sont en vente qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Aimez-vous du bon pain? Eh bien, pourquoi alors ne pas acheter le meilleur quand vous pouvez l'avoir au même prix?
Essayez notre pain de grème et vous serez enchanté, le prix est seulement 5c.
Prop de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 h 30 a. m. et 4 a 6 p. m.
☞ The et Café à des prix spéciaux cette semaine.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de premières classes.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export. en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité.
E. C Gauvin & Cie.
15 rue Salem Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

CETTE VENTE DE.....
Déménagement
Casse tous les Records!
Nous n'avons jamais vendu tant de vêtements dans le mois d'août.
La raison en est que jamais auparavant des habits strictement de première classe n'ont été offerts à un massacre de prix aussi extraordinaire. N'hésitez pas à examiner ces occasions tout de suite, les chances sont que vous trouverez exactement ce qu'il vous faut et à moitié de ce que vous auriez à en payer ailleurs. Achetez cette semaine.

Choix d'Habits de $12.75 pour hommes, à $8.75
Choix d'Habits de 14.75 pour hommes, à 10.75
Choix d'Habits de 18.95 pour hommes, à 12.75
Choix d'Habits de 22.50 pour hommes, à 12.98

☞ Chaque habit est de notre stock de haute qualité.
Un Massacre de prix dans les Habits pour garcons cette semaine, qui nous fera une pratique de chaque parent qui les examinera. Venez.
Nos pratiques disent que nos conditions sont les plus libérales.
☞ Pas d'Argent Comptant.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
No 78 RUE MIDDLESEX. A. STRAUSS, Gérant.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.
Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à bien au-dessous des prix d'usage.
Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ce bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.
Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meubles les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

Maintenant pour les Vacances
CAMERAS
Ligne complete de "Kodaks" Eastman.
Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.
Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.
Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêchs.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures; prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, Lowell, Mass.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 Juin, 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 25, 6 45, 7 45, 8 05, 10 00, 11 15, *2 40, 11 00 a m; 1 40, *3 00, 4 25, *5 44 p m; DIMANCHES, 8 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 26, *6 30, 7 5 45, *6 56, 7 56, 8 56, 10 56, 11 56, *12 01, 1 56, *2 01, *3 15, *4 26, *5 26, *6 26, *8 05, *10 05, 11 05; *11 55 a m; *12 05, 12 56, *2 01, 3 56, *4 01, *5 01, 6 56, *7 01, *8 01, 9 56, *10 01, 11 56 p m. DIMANCHES, 2 56, 4 05, 5 56, 7 56, 9 56, 11 56 a m; 12 05, 1 56, 4 05, 5 56, 7 56, 9 56, 11 56 p m.

Pour Salem, Mass. *6 26, 7 30 a m; *1 05 1 28, *3 17, 5 28 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 26 a m; 12 05, 1 28, 5 28, 9 05, 11 55 p m.

Pour Exeter, Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le Old Beach R R, 6 26 a m; jusqu'au 6 septembre, 1 28 p m; 5 28 p m; DIMANCHES, 9 05 a m; 11 05, 5 30, 9 45 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, Groton de l'ouest, 6 56, 9 25, 10 50 a m, 12 05, 12 45, 2 20, 3 55, 5 17, 7 05, 9 25 p m, Dimanches 8 15 a m, 12 05, 4 05 5 30, 8 45 p m.

Pour Salem, Mass. *6 26, 7 30 a m; *1 05 1 28, *3 17, 5 28 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 26 a m; 12 05, 1 28, 5 28, 9 05, 11 55 p m.

Pour Exeter, Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le Old Beach R R, 6 26 a m jusqu'au 6 septembre, 1 28 p m; 5 28 p m; DIMANCHES, 9 05 a m; 11 05, 5 30, 9 45 p m.

Pour Eastern, Dover, 6 26, 6 56, *7 33, 8 56 a m; 1 28, 5 28, *7 17 p m; DIMANCHES, 9 15 a m; 4 Exeter seulement 8 56 p m.

Pour Rochester (4 Alton Bay), 8 56 a m; 12 05, 5 56 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 26, 6 56, 10 55 a m; 12 05, 1 28, 5 17 p m, DIMANCHES 9 15 a m; 12 05, 7 56 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 26, 6 56, 10 55 a m; 12 05, 5 17 p m; Dimanches, 5 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, * a m, 5 17 p m; DIMANCHES 5 30 p m.

Pour St Jean N B, Halifax, N E, Montréal et Québec, 6 56 a m; 5 17 p m (le train de 5 17 p m circule pas le samedi) DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Casino, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 26, 7 56, 8 56, 11 05 a m; 1 45, 4 26, 6 4 p m; DIMANCHES, 9 45 a m, 4 26, 5 30 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, inclusive, 6 26, 7 56, 8 56, 9 56, 11 05 a m; 1 45, 3 56, 4 26, 5 25, 6 44 p m, Dimanches, 9 25, 7 56, 9 45, 11 15 a m; 4 26, 5 30 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, 7 56, 8 56 a m; 2 45 Fitchburg, 7 30 a m; 12 30 et 5 45 p m; DIMANCHES 9 3 p m.

Pour Nashua, Milford et Wilton 8 56 a m; 1 45, 5 25 et 5 45 p m; DIMANCHES 9 p m.

Pour Concord, Penacook, Henniker, Hillsboro et Keene, 8 56 a m et 5 41 p m; DIMANCHES 9 05, *9 25, *9 30, *10 25, *11 45 a m; *12 01, *1 15, *2 01, *3 15, *4 26, *5 26, *6 26, *8 05, *10 05, 11 05; *11 55 a m; *12 05, 12 56, *2 01, 3 56, *4 01, *5 01, 6 56, *7 01, *8 01, 9 56, *10 01, 11 56 p m. DIMANCHES, 2 56, 4 05, 5 56, 7 56, 9 56, 11 56 a m; 12 05, 1 56, 4 05, 5 56, 7 56, 9 56, 11 56 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, 7 56, 8 56 a m; 2 45 Fitchburg, 7 30 a m; 12 30 et 5 45 p m; DIMANCHES 9 3 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 30 a m; 12 30 et 5 45 p m; DIMANCHES 9 05, *9 25, *9 30, *10 25, *11 45 a m; *12 01, *1 15, *2 01, *3 15, *4 26, *5 26, *6 26, *8 05, *10 05, 11 05; *11 55 a m; *12 05, 12 56, *2 01, 3 56, *4 01, *5 01, 6 56, *7 01, *8 01, 9 56, *10 01, 11 56 p m. DIMANCHES, 2 56, 4 05, 5 56, 7 56, 9 56, 11 56 a m; 12 05, 1 56, 4 05, 5 56, 7 56, 9 56, 11 56 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Clarement Junction 7 30 a m; 12 30 p m; 5 41, 8 12 (de samedi seulement au 1 septembre) et 8 56 (samedi seulement).

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 12 30 a m; *1 45, *2 30 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line *2 30 a m; *12 30; *1 10 p m.

Pour Montreal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *12 30 a m; *2 30 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *1 45* 12 10 p m.

Pour Nashua:
Express Trous les jours.
Express Dimanches.
Marquedi et Samedis seulement via Wilton et Greenville.
Via Bedford. Via Wilmington Junc.

DJ FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les lignes.
H C TAFT, agent général, Lowell.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

LE HARVARD
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
Lowell, Mass.

Avez-vous Soif?
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

LE CRIME D'UN IVROGNE

Sanglante tragedie a la Pointe St Charles

UNE FEMME ASSOMMEE ET DECHIREE A PLEINES DENTS

Elle se meurt a l'hopital et le coupable est en fuite

Montréal, 16 — Une pauvre femme se meurt, va probablement mourir à l'hôpital Général des blessures horribles que lui a infligées son mari, Napoléon Bénard.

Un maudit d'amener a été émané contre le brutal individu, mais jusqu'à présent il est encore en liberté. La police est cependant à ses trousses.

Voici, dans leur sauvage horreur, les faits rapportés par les parents de la malheureuse Mme Bénard avec la corroboration des voisins et des hommes de police du quartier:

Napoléon Bénard, sa femme et son enfant, Corinne, âgée de 14 ans, habitaient rue Colborne, 143, depuis le mois de mai. Bénard passait ses journées à flâner sur les bords du canal, buvant les quelques sous qu'il gagnait de temps à autre, et, quand il rentrait à la maison, il battait sa femme et son enfant.

Un nommé Charley Lacoste demeurait avec les Bénard, comme pensionnaire.

Samedi soir, Bénard rentra chez lui avec deux dollars dans sa poche. Il était un peu ivre et commanda brutalement à sa femme de lui servir à manger. Pendant le repas, Charley Lacoste raconta qu'il avait gagné un peu d'argent durant la semaine et qu'il avait payé à Mme Bénard la somme de 85 pour sa pension. Bénard ne fit pas de remarques et continua à manger. Quand il eut fini, il donna un dollar à Lacoste et lui dit d'aller chercher de la boisson en bas, chez l'épicier Mullin. Lacoste descenda avec des flacons que Bénard et lui vidèrent consciencieusement. On dit que Mme Bénard trinqua avec eux.

Vers minuit, n'ayant plus rien à boire, Lacoste s'alla coucher et Bénard, insuffisamment ivre, regarda ses bretelles vides d'un air morne. Il réussit à se rappeler que Lacoste avait donné $5 à sa femme et il lui lui demanda. Mme Bénard refusa en répondant que la famille avait besoin d'argent pour payer le propriétaire à qui ils devaient deux mois de loyer. Cette réponse exaspéra l'ivrogne qui s'élança sur sa femme en lui disant de lui donner l'argent si elle ne voulait pas recevoir des coups.

Sa femme persista à refuser l'argent et son mari, après l'avoir généreusement taloché, se mit à la recherche des cinq dollars. Il savait et jurait comme un forcené, appelant sa femme et sa fille qui se tenaient dans un coin de la chambre, apeurées. Dans une autre pièce Lacoste ronflait bienheureusement.

La nuit se passa ainsi: l'homme tempêtant et la femme pleurant. Vers cinq heures du matin, Bénard devint définitivement enragé: il s'élança sur sa femme et, la prenant aux cheveux, il la jeta par terre en lui ordonnant de lui indiquer où elle avait caché l'argent.

— Dans les matelas du lit.

Il lêfit alors le fit, trouva l'argent et revint vers sa femme en lui criant:

— Maintenant, tu vas en attraper une bonne!

Il saisit en effet un dur rondin sous le poêle de la cuisine et se mit à taper sur son épouse à tour de bras, effroyablement. La pauvre femme criait: "Au meurtre! au meurtre! au secours! il me tue!" Le forcené tapait toujours. Avant de commencer, le misérable avait précautionneusement mis sa fille dehors et fermé volets et portes. Quand la femme eut enfin perdu connaissance, il la prit dans ses bras et la jeta par terre, la frappa à coups de pied, puis se jeta sur elle, comme un chien, il se mit à la déchirer, la mordit sauvagement aux jambes et au ventre. Puis il la poussa du pied et hurla:

— J'espère que cette fois, tu n'en reviendras pas!

Et il sortit boire les cinq dollars.

La pauvre femme reprit peu à peu connaissance et se traîna jusqu'à son lit. Elle passa ainsi, sans soins, toute la journée du dimanche. Vers le soir, Bénard revint et se coucha sans paraître remarquer sa femme.

Le lundi matin, il se leva et partit. Dans l'avant-midi, Mme Mathieu, sœur de Mme Bénard, domiciliée 103, rue Colborne, fut informé par des voisins, de ce qui avait eu lieu et se rendit chez sa sœur.

Elle fut effrayée de son horrible état; elle lui donna quelques soins et voulut faire manger la blessée, mais celle-ci refusa. Mme Mathieu passa l'avant-midi chez sa sœur et revint chez elle. Elle craignait trop Bénard pour avertir la police.

Elle retourna chez sa sœur dans l'après-midi et y trouva Bénard, étendu sur un lit, endormi. Le misérable s'était livré à des exercices dont la saleté interdit toute narration.

La journée de mardi se passa de la même manière.

Mercredi matin, Bénard, rentré ivre, examina sa femme et comprit qu'il avait été un peu loin. Il déclara qu'il avait fait "un coup qui lui mériterait l'exil."

Dans l'après-midi, une autre sœur de la malade, Mme Ricard, de la rue Ottawa, 168, vint voir Mme Bénard et la trouvant très faible, fit appeler un prêtre.

Bénard, à son arrivée, se mit à trembler et à pleurer

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
TROIS MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications relatives à ce journal devront être adressées à la publication à

L'ETOILE,
111 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Agents D'Amour, Agent-Collecteur.

Lowell, Mass, samedi 17 août 1901

Les Forestiers Catholiques

L'ordre étrange et arbitraire que les officiers suprêmes de l'ordre des Forestiers Catholiques ont adressé récemment aux cours canadiennes de cette partie du pays, rappelant à celles-ci la ou les clauses de leur constitution qui les régit et qui les empêchent de nommer et d'envoyer des délégués à Springfield, a été, d'après ce que nous avons pu en juger, un véritable boomerang. Le petit pistolet de ces messieurs a raté tout aussi bien leurs arguments spécieux ont été tôt percés à jour.

Les aviseurs anticanadiens qui ont suggéré ce moyen pour causer des difficultés au comité d'organisation du Congrès de Springfield et contribuer, qui sait, à en faire un fiasco, doivent s'en mordre aujourd'hui les pouces.

En effet, il faut bien l'avouer, la convention prochaine a rencontré en certains quartiers des gens peu disposés à encourager l'oeuvre; on avait certainement tort, mais il y avait bien aussi quelques raisons qui militaient en faveur de telle ou telle abstention.

Sans vouloir leur en faire de reproches, nos compatriotes des cours canadiennes des Forestiers Catholiques n'ont pas fait preuve d'un enthousiasme remarquable; mais la ligne de conduite adoptée par les chefs suprêmes de Chicago que cela ne devrait pas intéresser plus que le succès de l'exposition pan- américaine, a ouvert les yeux à tous et a soulevé partout un esprit de patriotisme jusqu'alors à l'état latent et a secoué l'apathie de plusieurs braves compatriotes qui n'avaient pas encore compris ni réalisé toute l'importance du prochain congrès.

Aussi apprenons-nous avec une véritable satisfaction que dans tous les centres, les cours canadiennes de l'ordre des Forestiers Catholiques ont relevé le gant et qu'à peu d'exceptions près toutes seront représentées au congrès de Springfield.

Les Canadiens de la Nouvelle-Angleterre qui font partie des Forestiers Catholiques comprennent parfaitement leur constitution; ils savent que leurs cours respectives n'ont pas le droit de payer leurs dépenses pour ce voyage patriotique; mais ils savent aussi, d'un autre côté, qu'ils ont le droit d'envoyer des délégués à Springfield, que c'est leur devoir de le faire et que rien dans la constitution ne les empêche de se faire représenter à Springfield ou ailleurs, du moment que leurs délégués y vont à leurs frais et dépens ou bien à même un fonds prélevé par des cotisations individuelles des membres. Ils sont assez patriotes pour agir et nous ne serions aucunement surpris de rencontrer plus de Forestiers Catholiques canadiens à Springfield que de représentants des autres sociétés canadiennes.

Parlant de la question des Forestiers Catholiques dans son numéro d'hier, la "Tribune", de Woonsocket, dit ce qui suit:

"L'élan est donné. Les Canadiens - français qui font partie des Forestiers Catholiques répudient partout la récente attitude de la Haute Cour. Les assimilateurs ont remporté une veste monumentale qui devrait leur faire comprendre que leurs beaux jours sont passés.

"Ah! il n'est pas mort, chez nous, l'amour de notre origine qui a jeté nos pères dans tant de luttes aux Etats- Unis, qui nous retrouve nous-mêmes en face d'un nouvel empiètement du fanatisme. La paix relative que nous observions ne prouvait qu'une chose: c'est que nous ne recherchons pas la bataille, et que la persécution seule nous met en armes, que toutes nos luttes ont été faites au nom de la justice. C'est ce que notre histoire, surtout pour les vingt- cinq dernières années, prouve surabondamment.

"Que les assimilateurs ne se fassent point illusion sur ce point. Leurs attaques nous trouveront toujours unis, toujours intransigeants dans la revendication de nos droits.

"Le président Kruger, parlant de ses braves burghers, disait, il y a quelques jours: "Quand les pères ne seront plus, les enfants continueront à se battre et, après eux, les petits- enfants. Car on ne détruit pas une race, et une race forte ne renonce pas à la liberté."

"Ce programme, c'est celui que nous suivons dans nos luttes pour les prérogatives sociales et religieuses que nous réclamons en vertu du droit et du bon sens depuis bientôt cinquante ans. Nous appartenons à une race qui a découvert et évangélisé l'Amérique du Nord avant que le premier n'y mette le pied.

"Nous ne souffrirons pas que l'usage de la langue, la nôtre, soit proscrit ni dans nos écoles, ni dans nos églises, surtout par ceux qui ont répudié leur idiome national pour adopter celui de leurs tyrans.

"Comme le renard ayant la queue coupée" ils veulent faire mettre leur infirmité à la mode. C'est peine perdue. L'histoire de la fable va se répéter pour eux, et les Canadiens continueront de parler français.

"On sent s'en convaincre en constatant l'indignation soulevée par la ridicule hostilité des Forestiers Catholiques."

Plus loin la "Tribune" ajoute:

"L'incident des Forestiers Catholiques nous remet en mémoire un projet dont il fut sérieusement question, il y a quelques années. On songeait de fonder une branche de Forestiers Catholiques indépendante de l'organisation actuelle et exclusivement composée de Canadiens-français.

"Cette scission est le seul moyen de se débarrasser des misères que leur font aujourd'hui les chefs assimilateurs des Forestiers Catholiques.

"Il y a 30,000 Canadiens- français dans les Forestiers Catholiques qui comptent en tout environ 90,000 membres.

"30,000 Canadiens sous le pouce de M. Thiele et consorts! Mais que les chefs de la Haute Cour sachent que ces Canadiens- là ne sont pas ceux qu'on persécute impunément.

"Mais qui s'expose au danger périra," dit le proverbe. Nos compatriotes s'exposent à être de nouveau attaqués, à cause de leur origine, dans l'organisation actuelle des Forestiers Catholiques.

"Qu'ils s'émancipent et se groupent loin des atteintes du fanatisme de race.

"Canadiens, vous êtes 30,000 dans les Forestiers Catholiques; vous formez le tiers de cette société qui vient de vous prouver son antipathie. N'attendez pas plus longtemps, ce serait vous exposer à de nouvelles persécutions. Vous êtes assez forts pour essayer vos ailes. Formez l'Association Indépendante des Forestiers Catholiques Canadiens - Français..... ou allez ailleurs.

"Travaillez pour vous-mêmes! Unissez-vous!"

De son côté, L'Indépendant, de Fall River, dit:

"A Fall River, l'indignation est générale parmi nos concitoyens d'origine franco -canadienne. Le Herald d'hier soir en parlait longuement, exprimant l'idée que le faux pas des officiers suprêmes des Forestiers Catholiques va coûter cher à la société qu'ils représentent.

D'autre part, à sa réunion d'hier soir, présidée par M. Fred. Bergeron, la Cour St Mathieu des Forestiers Catholiques a adopté, à l'unanimité, une résolution protestant contre l'ordre émané de la Haute Cour de Chicago au sujet du prochain congrès de Springfield.

La Cour St Mathieu nommera des délégués à ce congrès lors de sa prochaine réunion.

L'enthousiasme est grand parmi les membres de la Cour St Mathieu, qui ne reconnaissent à personne le droit de leur dicter des ordres injustes.

La malencontreuse intervention des autorités suprêmes des Forestiers Catholiques a significant partout le zèle de nos populations, et le congrès de Springfield comptera probablement plus de délégués qu'il n'en aurait eu sans cet incident."

Nous sommes bien de l'avis de notre confrère et nous nous en réjouissons.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones ou bouteilles. Harvard: Bière, Lager, Half Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C Gauvin & Cie.
15 rue Salem Tél. 447 5
Ancienne place de J. W. Parn & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

SAVON
POUR
Médecins et Chirurgiens
Garanti d'être fait de
Huiles Végétales Pures
10c le morceau.
C. B. Coburn & Co,
62 rue Market.
Comptoir Canadien, J. Chouinard et W. Gaudette

Docteur P. Carles.

Attestation du Docteur P. CARLES
L'un des médecins les plus en renommé de l'Europe. Professeur-Agrégé de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux; Ex-Préparateur de Chimie, de Pharmacie et de Toxicologie à l'Ecole de Pharmacie de Paris. Chimiste-Expert des Tribunaux.

"LE VINS MICHEL que j'ai expérimenté cet certainement un vin essentiellement tonique.
Je l'ai administré couramment avec un traitement approprié, dans des cas de phthisie pulmonaire, de chloro-anémie, d'entérite nerveuse, et j'ai constaté qu'il a restitué puissamment à relever les forces vitales et à modifier favorablement ces états morbides.
(Signé), Dr P. CARLES.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WORKS & POTTER Co., 10 rue Washington, Boston, Mass. seuls représentants pour les Etats-Unis

Mort - aux - Punaises
....TEL EST LE SYNONYME....
Du Plus Puissant Insecticide
L'Exterminateur Electrique
Il est promptement efficace, facile à appliquer, le contenant étant muni d'une longue et étroite canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou séjournent ces vilains insectes. Il ne tache pas le linge et ne développe aucune odeur désagréable.
SE VEND 25 Cents
Chez tous les Epiciers Canadiens et à la
- PHARMACIE -
Rochette & Delisle,
632 RUE MERRIMACK.

Lisez et Profitez
M. J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante Il a décidé d donner un cadeau à toute personne qui fera à son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes:
1ère offre—A toute personne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets pour $1.75, il donnera un troisième portrait mat ou colorié mis dans un beau cadre en métal. 2ème offre—Un grand portrait 8x10 fini au crayon ou couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou en chêne, sera donné avec une douzaine de portraits cabinets de la valeur de $2.75. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $2.50, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces
M. Fontaine n'a pas d'égal, il a jugé à propos de délivrer, lui même, gratis, les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. Ne pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de première qualité. M. Fontaine n'emploie à son atelier que des gens d'expérience, son principal artiste fait dans la photographie depuis plus de 20 ans et il est "up-to-date," croyez-nous-en. M. Fontaine ainsi que MM. Champlain et Dralinville invitent les compatriotes à aller visiter l'atelier en nombre.
475 RUE MERRIMACK.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.
Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent main tenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci, IL NOUS FAUT FAIRE D'ESPACE et afin de les débarrasser vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à un si bas niveau des prix d'ensuite.
Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus bourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si ce projets de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez Maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.
Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des beverages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL. Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

CAUSERIES D'ETE
VII

La longue agonie de Crispi a remis en lumière la personnalité de la princesse de Lingualossa, née Peppina Crispi.

On sait, par tous les journaux italiens, que la fille de l'ex-premier ministre s'est refusé invariablement à toute assistance religieuse auprès de son père et que c'est elle qui va s'occuper, avec le fidèle Damianti, de la publication des "Mémoires" du célèbre gallophobe. La princesse de Lingualossa appartient donc à l'actualité.

Mlle Peppina Giuseppina Crispi est née le 7 octobre 1873. Elle frise la trentaine. Elle a hérité de sa mère d'admirables cheveux châtains. Distinguée, avenante, elle mérite à tous égards, la réputation de beauté dont elle jouit dans la société romaine. Elle possède le caractère énergique, autoritaire de son père pour lequel elle professe une admiration sans bornes. Bonne musicienne, elle joue admirablement de la harpe et s'exprime couramment en anglais et en français.

C'est le 10 janvier 1895 qu'elle épousa un membre de l'aristocratie napolitaine, don Francesco Bonanno, prince de Lingualossa. Le mariage civil eut lieu à la maison municipale du Rione-dit-Chiaia, faubourg élégant de Naples auquel appartient la villa Lois, séjour préféré de Crispi. Le même jour eut lieu une exposition sensationnelle des cadeaux de noces. On remarquait parmi eux, à côté des présents de la famille Bismarck, des dentelles splendides offertes par le banquier juif Weil-Schott, une statue de la madone de Mergellina, don du cardinal de Hohenlohe; une magnifique croix et un tableau représentant Saint-Alphonse de Ligouri offerts par le cardinal San Félice, archevêque de Naples.

Le mariage religieux fut célébré le samedi suivant. Crispi conduisit sa fille à l'autel, suivi de Mme Lina Crispi au bras du prince Pignatelli-Cortès, témoin des époux le baron San Giuseppe et le ministre Saraco. Ce fut Mgr San Felice, cousin du cardinal du même nom qui célébra la messe. Des agapes suivirent où furent prononcés nombre de discours, dont l'un par la romancière, Mme Serao.

A peine uni, le couple princier fut victime d'une mésaventure fort désagréable. Un beau matin, le gendre et la fille du président du conseil voyageaient sur la Compagnie de la Méditerranée, lorsqu'ils furent pris en flagrant délit. Un employé constata qu'ils n'étaient pas munis de billets réguliers, mais qu'ils avaient trouvé plus économique d'utiliser des "billets de service" destinés au seul personnel. Ainsi pincé, le prince s'emporta, le prit de haut, parla et avec un noble geste, il s'écria: "S'il faut payer, nous payerons.... Aller dire à Cavallotti (ennemi politique acharné de Crispi) que nous avons de l'argent pour voyager!"

Le propos fut rapporté à Cavallotti qui, en réponse à la provocation, fit paraître le lendemain, dans le "Secolo", la lettre suivante:

"Monsieur Lingualossa,

"Je vous appelle ainsi — le titre de prince restant au bout de ma plume — parce que la qualité de prince suppose sinon l'aristocratie, du moins certaine politesse de manières et une certaine dose d'amour - propre. Or, la scène que vous avez jouée à la station me prouve que mon excellent portier, qui fut jadis cordonnier, est bien plus prince que vous!

"Cela me fait grand plaisir de savoir — puisque vous criez pour qu'on l'apprenne — que vous avez de l'argent pour voyager: cela rend doublement grotesque la gueuserie de faire des voyages de noces et d'agrément avec quatre billets gratuits, et de jeter feu et flamme contre moi par dépit d'être pris en flagrant délit. Vous avez en vite fait de prendre les habitudes de la famille, disons mieux: vous étiez vraiment né pour devenir le gendre de votre beau-père.

"Police Cavallotti."

La leçon était sévère. Il est vraisemblable qu'elle fut comprise car le prince et la princesse de Lingualossa ne firent plus guère parler d'eux.

CRISPINE.

Les Etats-Unis Interviendront

Les événements du Vénézuela et de la Colombie prennent un caractère de gravité tel que le gouvernement des Etats-Unis a décidé l'envoi de deux navires de guerre, l'un à Colon et l'autre à Panama. Non seulement on n'a aucune raison d'être rassuré en ce qui concerne le Vénézuela, mais, d'un autre côté, la situation générale de toute la partie septentrionale de l'Amérique du sud s'aggrave par le fait que le mouvement révolutionnaire, qui sévit depuis plus d'un an déjà en Colombie, vient d'y prendre des proportions assez importantes.

Le général Uribe, qui commande le parti insurgé colombien, marche sur Bogota, dit-on, tandis que, plus au nord, la situation est très troublée dans la région de l'isthme de Panama. C'est surtout en ce qui concerne ce dernier point que les nouvelles sont embrouillées. Il y a lieu de les accueillir avec prudence, puisque les zélateurs de la doctrine Monroe et de l'expansion américaine doivent être naturellement enclins à trouver dans ces parages des motifs d'intervention. Ainsi la Colombie et le Vénézuela sont l'un et l'autre en proie, si non encore à la guerre civile proprement dite, du moins à des troubles qui y ressemblent terriblement; d'autre part, la possibilité d'une guerre entre ces deux pays n'est pas complètement exclue; enfin, divers indices donnent à penser que, le cas échéant, il ne faudrait pas grand'chose pour provoquer l'intervention des Etats-Unis. Telle se présente la situation dans les deux Etats qui sont comme les avant-postes de l'Amérique du sud.

A défaut de nouvelles authentiques nous parvenant directement des deux pays intéressés, nous avons diverses informations de Washington. En ce qui concerne les événements du Vénézuela, on ne croit pas, dans les cercles diplomatiques de Washington, à la version que voudrait accréditer le président Castro, et d'après laquelle les ovations faites à la Colombie seraient des Colombiens; on les tient, au contraire, pour un parti de Vénézuéliens qui se mettent à la tête d'un soulèvement contre la dictature du président Castro. Dans les mêmes milieux, on estime aussi que le président du Vénézuela cherche simplement une diversion à ses difficultés intérieures en voulant faire la guerre à la Colombie, et l'on craint que cette guerre ne devienne inévitable.

Il semble bien que le gouvernement de Washington s'intéresse à ce qui se passe au Vénézuela et en Colombie au même titre que s'il s'agissait de choses concernant l'Union. Ainsi, une dépêche adressée au département d'Etat par le consul des Etats-Unis à Colon, a expliqué que les troubles de Colombie ont presque atteint un degré qui rendra nécessaire l'intervention des Etats-Unis. Cette même dépêche ajoute que des Etats-Unis sont obligés, par traités, de maintenir la circulation à travers l'isthme ouverte à tout le monde, et le consul annonce que les troubles révolutionnaires se sont si fort aggravés dans l'isthme, qu'il y a danger de voir se produire une interruption de toute circulation. Voilà un langage qui nous paraît être très éloquent, et il y a la matière à réflexion pour les Etats sud-américains intéressés.

Il serait déplacé de se montrer plus soucieux de l'indépendance de ces Etats que leurs gouvernements eux-mêmes. S'il plaisait à ces derniers d'imiter le président Zelaya, du Nicaragua, qui vient de faire le panégyrique de la doctrine Monroe et de placer son pays sous l'égide des Etats-Unis, il y aurait quelque chose d'outrecuidant à leur dire qu'ils manquent de dignité, ou qu'ils compromettent les intérêts dont ils ont la garde. C'est en spectateurs désintéressés que nous devons assister aux événements qui se déroulent dans ces parages, et d'où peut dépendre la question de l'hégémonie des Etats-Unis sur l'ensemble des deux Amérique. Mais il semble bien que beaucoup de gouvernements sud-américains ne partagent pas la manière de voir du président Zelaya. Ils sont presque tous jaloux de leur indépendance, mais par une étrange fatalité, ils font tout ce qu'il faut pour la compromettre. L'exemple de Cuba et des Philippines devrait leur enseigner que l'intervention américaine ne s'exerce jamais qu'en vue de l'extension des Etats-Unis. Si, malgré ce précédent et les avertissements qui partent déjà de Washington, les gouvernements du Vénézuela et de la Colombie ne faisaient rien pour réprimer promptement les troubles intérieurs, ou même s'ils déclaraient la guerre, ils n'auraient à s'en prendre qu'à eux-mêmes des conséquences probables de leur folie.

Il n'avait pas d'assurance
Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir, a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

Une Visite à l'Hopital.

En visitant les différents hôpitaux de nos villes, on est surpris d'y voir la majorité des personnes qui s'y trouvent, se compter parmi les femmes qui souffrent de quelques maladies propres à leur sexe.

Ces femmes, lorsqu'elles sont entrées à l'hôpital ont subi un examen et le chirurgien en charge leur a dit qu'il leur fallait une opération.

Au point de vue de l'opérateur, ces opérations réussissent généralement, ce qui veut dire que la femme meurt rarement sous le couteau, et qu'après des semaines et des mois de convalescence, sa santé et ses forces lui reviennent en partie.

Elle retourne chez elle quelquefois guérie, mais le plus souvent pour voir ses troubles et ses douleurs revenir dès qu'elle reprend ses occupations.

Voici ce qui arrive à la femme qui laisse s'accentuer des troubles qui lui paraissent d'abord insignifiants; elle paie sa négligence d'une opération grave et pleine de dangers, et ceci au mieux aller, car parfois les résultats sont moins favorables et la terminaison de ces troubles peut être fatale.

Ces phrases ne sont pas écrites avec l'intention de censurer les hôpitaux, car ces institutions sont des merveilles d'efficacité et de perfection, mais elles sont une exposition véritable, concernant des faits très bien connus par tout le monde et spécialement chez les hommes de profession.

Les troubles ovariens augmentent certainement en fréquence chez les femmes, et la raison pour laquelle ils deviennent si dangereux est qu'ils se glissent chez elles, sans qu'elles s'en aperçoivent, les premiers symptômes de ces maladies étant toujours assez vagues et difficiles à distinguer. Ce n'est que lorsque la maladie est bien developpée qu'elle peut être parfaitement reconnue et diagnostiquée; alors elle est très difficile à contrôler, et les femmes doivent voir à se traiter dès les premiers malaises qu'elles ressentent.

Pour remplir ce but, elles verront à donner le meilleur soin possible à leur santé, en prenant, dès les premières manifestations de quelques troubles internes, le remède qui a apporté tant de consolations à des cœurs si découragés de femmes miserables et souffrantes: les PILULES ROUGES.

La preuve du succès de cette médecine merveilleuse pour la guérison des troubles ovariens et autres troubles spéciaux aux femmes, est appuyée sur des faits d'une exactitude indiscutable.

Dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, les femmes guéries envoient leur témoignage et des lettres de reconnaissance à la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Un grand nombre de ces femmes avaient été conseillées d'aller à l'hôpital pour se faire opérer; elles avaient négligé leurs maladies au point de rendre impossible à leur médecin de famille tout espoir de recouvrance.

"Après avoir subi une opération dangereuse et souffrante, dit Madame Ed. Hébert, je revins chez nous " découragée et ne sachant que faire. Cette opération avait été faite sur moi pour une maladie dont je souffrais " depuis plusieurs années. Je résolus alors de prendre les PILULES ROUGES, et je puis dire maintenant " qu'elles m'ont complètement guérie de mes maux.

" Ce n'est presque pas croyable, car après avoir souffert autant et avoir employé plusieurs médecins, il " me semble que cela tient du miracle. L'opération que j'avais subie avait empiré mon état au lieu de l'amé- " liorer.

" Les Médecins Spécialistes à qui j'ai écrit, m'ont donné de très bons conseils.

" DAME ED. HEBERT.
" St-Aimé, Co. Richelieu, P. Qué."

MADAME JOSEPH BOUCHARD souffrait de maladies internes depuis 16 ans, avait été opérée deux fois, sans resultats, et n'est guérie par l'emploi des PILULES ROUGES.

" Les chirurgiens de l'hôpital à Albany, m'ont opérée deux fois pour une maladie dont je souffrais depuis " 16 ans. J'ai demeuré deux ans à l'hôpital loin de ma famille et toujours entre la vie et la mort. Après avoir " enduré ces souffrances, je revins chez moi mourante, et c'est là que mon mari me força d'écrire aux Méde- " cins Spécialistes dont il avait entendu les louanges.

" Je leur écrivis sans avoir trop de confiance, car j'étais si malade. Comme je regrette aujourd'hui de ne " pas les avoir consultés plus tôt et m'avoir ainsi évité tant de douleurs et de tourments. Dès que je com- " mençai à prendre leurs remèdes, je vis qu'ils avaient compris ma maladie; je pris du mieux aussitôt et après " avoir fait usage des PILULES ROUGES pendant plusieurs mois, je suis aujourd'hui complètement rétablie; " mes douleurs sont disparues, je travaille comme à l'âge de 25 ans, je suis forte et rayonnante de santé et je " conseille aux femmes que l'on vent envoyer à l'hôpital, d'essayer les PILULES ROUGES et aussi de con- " sulter les Médecins Spécialistes avant de se faire opérer.

" DAME JOSEPH BOUCHARD,
" No. 71 Rue Dalling Albany, N. Y."

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE ont prouvé aux femmes canadiennes-françaises, qu'ils sont honnêtes et sincères dans leur désir de donner aux personnes souffrantes le meilleur traitement que la science médicale puisse procurer et ceci aux plus bas prix possibles.

Ils ont supprimé les honoraires extravagants qui empêchaient tant de femmes malades de pouvoir obtenir les soins médicaux qui leur étaient nécessaires, mais qu'elles ne pouvaient se procurer vu les frais et les dépenses qu'ils entraînaient.

Ils ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à la femme en recherche de la santé une opinion honnête de son état ainsi que le moyen à prendre pour se guérir.

Si leurs bons conseils sont suffisants pour guérir, ils épargneront le coût des médecines; si le cas demande traitement, leurs prescriptions sont à la portée des bourses les plus humbles.

Ils sont des hommes habiles, d'expérience et consciencieux et la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE est une institution publique établie pour le bénéfice des femmes malades, où toutes, sans exception, riches ou pauvres, y sont les bienvenues et peuvent profiter également des avantages qu'elle offre.

Les femmes qui demeurent trop loin de Montréal et ne peuvent venir au bureau de consultations, peuvent écrire, donnant une description de la maladie dont elles souffrent et elles recevront par la malle les mêmes conseils que si elles s'étaient présentées au bureau de consultations gratuites, au No. 274 rue St-Denis.

Les femmes devront refuser comme imitations, toutes PILULES ROUGES, vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boite, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO AMÉRICAINE soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

UNE REVANCHE ECLATANTE

Les Lowells ont defait les fameux Portlands

LES NASHUAS BATTENT LES MANCHESTERS A LEUR TOUR

Nos joueurs seront en ville lundi prochain

En faisant le compte rendu de la partie que les Lowells ont jouée hier à Portland, un confrère du matin, qui s'est jusqu'ici distingué par son appréciation impartiale des parties de la ligue de la Nouvelle-Angleterre, crie au miracle. En effet, les Portlands ont paru avoir le dessus durant toute la partie, mais ils ont commis des erreurs impardonnables dans des moments critiques. Ainsi, dans la cinquième inning, deux des joueurs dans le champ ont laissé glisser entre leurs mains deux balles qu'ils auraient pu facilement retirer et les Lowells ont alors fait cinq runs successives. A la septième inning Lake a cru devoir remplacer Willis dans la boîte par Beville et ce dernier a fait un coup d'état dans la dernière inning en mettant dehors le troisième poissonnier alors qu'il y avait deux hommes sur les buts. On attribue, en certains quartiers, la défaite des Portlands à l'absence du pitcher Dupee que le gérant a vendu à l'équipe de Chicago qui joue dans la ligne américaine. Voici les détails du score:

LOWELL

	AB	R	H	PO	A	E
Connors, 3b.	4	1	2	3	0	0
Hickey, lb.	4	1	1	9	0	0
Merrill, c.	3	1	1	5	2	0
Lake, rf.	3	1	1	1	0	0
Cross, cf.	3	1	1	1	0	0
Willis, p.	3	0	0	0	2	0
Beville, 2b.	4	0	0	0	0	0
Melaughlin, ss.	4	0	0	2	3	0
Blackman, lf.	4	1	1	3	0	0
Bergeron, rf.	4	1	1	0	0	0
Totaux	36	7	8	24	7	0

PORTLAND

	AB	R	H	PO	A	E
Barry, cf.	4	2	2	3	0	0
Wiley, 2b.	4	1	1	2	3	0
Newenham, rf.	5	1	1	1	0	0
Dupee, lf.	5	1	1	1	0	0
Conroy, 1b.	4	0	1	11	0	0
Masteron, ss.	4	0	0	2	3	0
Murray, 3b.	4	0	0	2	2	0
Tenan, ss.	4	1	1	0	2	0
Long, p.	4	0	0	0	2	0
Totaux	40	5	7	24	12	0

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 1 2 4 0 5 0 2 0 x—14
Portland .... 0 1 2 1 0 0 4 2 2—12

A Nashua, l'équipe locale s'est ralliée en grand à la dernière inning et a enlevé aux Manchesters la partie que ceux-ci semblaient assurés de gagner. Bacon, le pitcher des Nashuas, a été le héros de la fête et le mérite de la victoire lui revient en très grande partie, car il a reçu un support misérable.

Il a accepté neuf chances sans faire une seule erreur, a assisté dans un jeu triple et a empêché ses adversaires de faire des coups en succession.

Du côté des Manchesters, Vola a joué pauvrement, donnant un voyage gratuit au premier but fois dans le cours de la partie et se laissant prendre onze clean hits.

Les Nashuas étaient 2 à 4 jusqu'à la dernière inning, quand trois runs inattendues leur ont assuré la victoire, 5 à 4.

A Lewiston, les Haverhills ont joué deux parties hier, en gagnant la première, 5 à 2, et perdant la seconde, à 1 à 3.

La position actuelle des clubs est comme suit:

Equipes	Gag.	Per.	Pere.
Portland	44	30	59.5
Manchester	39	32	54.9
Lowell	37	38	49.3
Lewiston	37	38	49.3
Haverhill	36	40	47.4
Nashua	32	40	44.4

Lowell est de nouveau au troisième rang, ex æquo avec Lewiston.

Aujourd'hui Lowell joue de nouveau à Portland, Haverhill à Lewiston et Nashua à Manchester.

Les Lowells seront de retour ici lundi et se mesureront avec les Manchesters.

Voilà cinq défaites consécutives que subissent les Portlands. Des dernières onze parties jouées, ils n'en ont gagné que trois. Si cela pouvait continuer!

Résolution de Condoléances

A une assemblée du Chœur Rossini tenue jeudi soir, le 15 août 1901, les résolutions de condoléances suivantes ont été adoptées à l'unanimité.

Proposé par MM. N. Deliste, E. Perron, T. Maïc, secondé par MM. P. Desmarais, W. Caisse, J. Alexander:

Attendu que c'est avec un vif regret que nous, les membres du Chœur Rossini, avons appris la mort du Révérend Père P. M. Gagnon, qui a été généreusement dépensé pour notre bien spirituel et temporel;

Attendu qu'ils reconnaissent que son départ cause un grand vide au milieu de la congrégation canadienne de Lowell;

Résolu que nous, les membres du Chœur Rossini, ne sommes pas les moins peinés de la mort inattendue du Révérend Père P. M. Gagnon, curé de l'église St Jean-Baptiste, de cette ville, qui a été pour nous un vrai père;

Résolu que nous offrons nos sincères condoléances aux Révérends Pères Oblats en général et surtout à ceux de leurs dignes membres qui continuent aujourd'hui, parmi nous, la sainte mission si bien remplie par le regretté défunt et nous sympathisons grandement avec eux dans la perte qu'ils viennent d'éprouver;

Résolu que copies des présentes résolutions soient envoyées aux Révérends Pères Oblats et publiées dans L'Etoile.

L'OPINION DES CITOYENS

La mort de Dionne fait beaucoup parler le public

On commente différemment en ville depuis hier la bataille qui s'est terminée par la mort de notre jeune compatriote, Jean A. Dionne. Quelques-uns prétendent que dans cette triste affaire, c'est la police qui est à blâmer. D'autres disent que le club avait un permis pour donner des représentations athlétiques et que du moment qu'un combat de ce genre est limité à 20 reprises, on ne peut le qualifier de "prize- fights". C'est une simple représentation athlétique.

Voici ce que dit à ce sujet, M. Frank B. Dow, président de la commission de police:

"Je ne crois pas que le bureau de police s'occupe de cette affaire. Le club a reçu une charte de l'Etat. Ce qui reste à savoir, c'est si le club a violé sa charte; s'il a permis des prize-fights dans ses salles ou s'il a simplement donné des représentations athlétiques. C'est le chef de police et non le bureau qui fera cette enquête."

M. Rice, un des commissaires, a dit: "Si je comprends bien la question, le bureau de police n'a rien à faire dans cette cause.

"Le bureau a refusé de donner une licence au club, dans la crainte que des accidents tels que celui d'hier soir eussent lieu, cependant, le club est parvenu à obtenir une charte de l'Etat. Nous ne pouvions nous attaquer à cela.

"Je suis contre ces représentations. Je pense qu'elles ne devraient pas se faire à Lowell et je vais travailler de toutes mes forces pour en empêcher une répétition."

"Actuellement, le bureau de police ne croit pas avoir juridiction en la matière, mais il suivra avec attention l'enquête qui se poursuit présentement.

"Je ne veux pas prédire, mais je crois fermement que le combat d'hier soir est le dernier du genre qui se livre dans notre ville."

Son Honneur le maire Dimon serait aussi très fâché du résultat de cette prétendue représentation athlétique, nous dit-on.

Plusieurs autres citoyens importants interviewé à ce sujet ont déclaré que les représentations du club Knickerbocker étaient condamnables et que pour aucune raison on devrait les tolérer en ville.

CLOTURE DU JUBILE

Solennelles cérémonies dans nos deux églises

Le grand jubilé tire à sa fin, car on en fera demain la clôture solennelle. Il y aura des cérémonies spéciales dans nos deux églises canadiennes pour la circonstance, des cérémonies qui seront des plus imposantes.

Elles consisteront en une grande procession en l'honneur de la Sainte-Vierge, le chant du Te Deum et la bénédiction du Très Saint Sacrement. A l'église St Joseph, elles auront lieu à trois heures de l'après-midi et à six heures et demie du soir à l'église St Jean-Baptiste.

A l'église St Joseph, un certain nombre de demoiselles de la Congrégation et des messieurs de la Sainte- Famille prendront part à la procession. La statue de la Sainte-Vierge sera portée par quatre jeunes gens de la société de la Sainte- Famille et par quatre demoiselles de la Congrégation.

A l'église St Jean - Baptiste, les Enfants de Marie et les membres de la société de l'Ange Gardien seront dans les rangs de la procession. Quatre membres de l'une et de l'autre associations seront choisis pour porter la statue de la Sainte-Vierge.

On fera à ces différents offices les prières habituelles du jubilé.

Le révérend Père supérieur et curé de la paroisse désire faire savoir aux paroissiens que leur assistance à ces processions solennelles servira à remédier à tous les défauts qui auraient pu exister dans la recensillement des oeuvres du jubilé.

Ce soir, aux heures ordinaires, on fera les prières du jubilé dans les deux églises.

Cour de Police

La séance de la cour de police ne présentait pas une scène animée comme hier ce matin. Quelques accusés seulement à la barre et très peu de spectateurs.

Le premier accusé appelé devant le tribunal est Michael F. Scanlon. "Qu'avez- vous à répondre à l'accusation de vous être enivré?" lui demande le greffier. "Rien," répond l'accusé.

Son Honneur le juge Pickman lui donne un mois de prison pour s'être saoulé sans raison.

Scanlon change aussitôt d'idée et trouve maintenant quelque chose à dire. Il en appelle de ce jugement. M. Pickman envoie la cause au terme de septembre de la cour supérieure et fixe le cautionnement à $300.

Joseph Jacobs et Francis McGaughy, les deux prisonniers arrêtés hier par le constable Chagnon sur le chemin de Lawrence, comparaissent ce matin sous l'accusation de larcin. Leur cause est remise à mercredi. Ils devront fournir $200 de caution, s'ils veulent respirer l'air de la liberté pendant les quatre jours qui les séparent de la date du procès.

Les causes de George Dale et Thomas Murray, accusés de vagabondage sont remises pour un temps illimité.

On se rappelle que David Maloney que le juge Pickman avait condamné à deux mois de prison pour vol du portefeuille de M. Kilbo en a appelé de ce jugement.

Aujourd'hui, Maloney est venu devant la cour et a dit au juge qu'il retirait son appel. Il ira passer les deux mois en prison.

John A. Gillis, James Harmon et Richard Armagnolle, ont payé chacun $6 d'amende.

— LA FORMULE DU —

VIN IMPERIAL

N'est pas un Secret ni une Exploitation Egoiste.

Nous publions ci-dessous la liste des substances qui le composent:

Extrait d'Huile de Foie de Morue,	Hypophosphites de Soude,
Hypophosphites de Fer,	Extrait de Malt,
Hypophosphites de Quinine,	Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage
Hypophosphites de Manganèse,	Essences Aromatiques,
Hypophosphites de Chaux,	Vins Importés.

Le tout est habilement combiné, macéré, puis filtré et finalement incorporé avec les Vins les plus riches.

Cette combinaison heureuse et scientifique, le résultat d'étude et de recherches approfondies a l'effet de produire un reconstituant parfait, un tonique puissant, et tel que nous l'avons, tout le monde se plaît à le proclamer

LE FORTIFIANT PAR EXCELLENCE

Son usage le recommande tout spécialement pour les affections suivantes:

Pauvreté du Sang. **Nervosité.**
Faiblesse des Poumons, **Manque d'Appétit,**
Pales Couleurs. **Irrégularités Quelconques.**

Comme toutes les bonnes choses, le Vin Impérial est le point de mire des imitateurs sans scrupule. C'est pourquoi nous tenons à mettre le public en garde. Le véritable Vin Impérial porte sur son enveloppe extérieure l'empreinte d'une couronne impériale comme marque de commerce et aussi l'adresse de la

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack,
ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

C'est la seule pharmacie où vous pouvez obtenir le véritable. Ne vous laissez imposer aucun substitut.

☞ **Le prix est de 60 cents la grande bouteille et 35 cents la demi-bouteille.**

PAS DE VACANCES

M. Chamberlain est trop occupé par la guerre

Londres, 17 — Dans une interview, hier, M. Chamberlain, secrétaire d'Etat pour les colonies, a déclaré qu'il n'y avait rien de fondé dans la rumeur qu'il devait visiter les Etats- Unis et le Canada pendant les vacances parlementaires.

Il dit que les affaires pressantes qu'il a à régler et à conduire ne lui permettent pas de prendre des vacances. La guerre sud-africaine surtout, lui donne beaucoup de besogne.

L'Etoile l cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Hoit, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 353 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Modiste & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 253 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 263 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Serre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue Smith.
Joe. Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants. L'ORCHESTRE HIBBARD tournit de la musique pour la danse, chaque après- midi et soir. La D. L. PAGE Co. met ses repas dans le parc, afin d'offrir qui est le plus cité de toute la Vallée du Merrimac.

Théatre Lakeview

UNE SEMAINE
Commençant Lundi le.... 12 AOUT,
APRÈS-MIDI ET SOIR.
The IMPERIAL Specialty Co.
Un Assemblage de Grands Talents pour le Vaudeville.
John Gorman & Redd Ross. Marion Saville. Williams & Williams. Byrd Dougherty. Gorman & Procter.
Sous la direction de Joseph J. Flynn.

Viandes-Provisions

Nous tenons les quartiers généraux pour tout ce qui se trouve sur le marché. Pour les ventes au comptant, nous donnons avec plaisir les Dime Saving Receipts.

RECEIPT FOR ONE DIME SAVINGS

E. A. Duval,
No. 636 rue Merrimack.

Notes Locales

MM. Gédéon J. L'Heureux, et Arthur Harnois partiront lundi pour aller passer leurs vacances à Salisbury Beach.

M Walter M. Lancaster, qui a été autrefois rédacteur de nuit au Lowell Daily Mail, vient de mourir à sa résidence à Lowell. M. Lancaster a travaillé dans les journaux à Worcester et à Boston.

M. et Mme J. H. Beaulieu et leur jeune fils sont revenus hier soir de Fitchburg, où ils étaient allés en promenade, après une vacance de deux semaines dont la plus grande partie a été passée à Salisbury Beach.

M. Maurice Lambert, commis chez M. Geo. E. Mongeau, doit partir demain pour le Canada, où il passera deux semaines en vacances, visitant entre autres endroits, Montréal, Québec et Lévis, où il compte des parents et des amis.

Mme Joseph Larmand et sa fille, Mlle Emelie Larmand, de la rue Tucker, sont parties hier après-midi pour South Boston pour trois semaines. Elles visiteront Revere Beach et Southbridge, Mass., accompagnées de Mlle Rosama Daniel.

M. Georges E. Mongeau, le marchand de chaussures de la rue Merrimack, est revenu hier soir de West Hennicker, N. H., où il a passé trois semaines en villégiature avec sa famille. Mme Mongeau et sa jeune fille reviendront la semaine prochaine.

Un étalage immense de belles flanellettes blanches au prix ridicule de 3c la verge, pour qualité valant 6 1-4c la verge. C'est ce que vous pouvez voir dans la vitrine d'A. C. Pollard & Co. rue Palmer. C'est une autre de leurs occasions coutumelles.

Le comité exécutif des fileurs —mule spinners—a eu une assemblée hier soir à laquelle on a discuté la position financière de l'union et d'autres questions d'intérêt capital. On a aussi abordé la question de la grève de Fall River, mais aucune résolution n'a été passée à ce sujet.

M. Henri J. Bellehumeur et Mme Bellehumeur, de Woonsocket, R. I. sont actuellement à Lowell, en voyage de noces. Ils demeurent chez M. D. Déry, rue Middle. Ils vont aussi rendre visite à M. Wilfrid Galipeau, sur la Lilley Avenue. C'est par erreur que certains journaux ont annoncé qu'ils étaient en promenade chez M. Jean Boisvert, fils, rue Hildreth.

Gratis

Photographie de feu le Rév. Père Gagnon, gratis avec une boîte de savon de toilette de 25c de nos agents ou au No 664 rue Merrimack. Empresses-vous, car le nombre en est limité. 24a

UNE NOUVELLE COMPAGNIE

La Boston & Northern aurait une concurente

Il paraît que la Boston & Northern Street Railway, dont les tramways circulent dans cette partie de l'Etat, a une concurente dangereuse dans une compagnie qui a déjà plusieurs milles de voie dans cet Etat.

On dit que cette puissante compagnie cherche à obtenir le droit de faire circuler ses tramways dans notre ville, en opposition à la présente compagnie.

La chose est gardée secrète, mais on pense que la compagnie réussira, car des citoyens importants de notre ville sont intéressés dans cette compagnie.

SUR LE CARRE MERRIMACK

Un jeune Bostonais battu par une femme

Vers deux heures et demie, ce matin, sur le square Merrimack, les citoyens furent éveillés par les cris de police! police!

Ces cris étaient poussés par une jeune dame dont le compagnon avait eu la hardiesse de traiter le mari de voleur.

Mme McBride se promenait à cette heure, un peu avancée, on l'avouera, en compagnie d'un jeune Bostonais avec qui elle avait pris de nombreuses libations. La liqueur avait fait son effet et donné trop d'audace au jeune homme. Au cours de la conversation, il alla jusqu'à dire que le mari de sa compagne était un voleur. Elle lui tomba dessus et lui administra une rôclée des mieux conditionnées, puis se mit à crier: police!

A l'arrivée des policemen McCann et Noyes, le Bostonais essayait de parer du mieux qu'il pouvait les "uppercuts" scientifiques que lui décochait la femme indignée.

Noyes et McCann ont cru rendre service aux deux promeneurs nocturnes en les faisant conduire au poste où on les plaça dans des cellules, séparées va sans dire.

LES PAROLES DE M. BRADY

Il prétend que des enfants peuvent travailler au pavage

Il paraît que les briquetiers ne trouvent pas de leur goût les remarques faites par M. Brady au sujet de la grève. M. Brady avait dit que des enfants pouvaient poser les briques pour payer la rue Aiken, qu'il était inutile d'employer des ouvriers experts pour cet ouvrage.

M. John H. Moran, représentant des briquetiers, a dit au surintendant de la voirie que deux briquetiers feraient dans une journée l'ouvrage de quatre des journaliers. Ces derniers reçoivent, dit il, $6 par jour, tandis que l'on ne donnerait que $4.48 aux briquetiers. Dans les deux jours pendant lesquels ils ont travaillé, les journaliers ont posé 11,324 briques. M. Moran offre d'un faire autant avec un seul briquetier dans le même espace de temps.

CONCERT - PROMENADE

Programme de la fanfare American à Fort Hill Park demain

Demain après midi, de 3 h. à 5 h., si le temps le permet, la fanfare American, sous la direction de M. P. J. Burleigh, donnera le programme suivant:

Marche—"Invincible Eagle", Sousa
Ouverture "Jubel", Von Weber
Chansons populaires,
(a) "Dolly Gray"
(b) "He laid away a suit of gray" Jensen
Solo de piccolo—"Cleopatra Polka", Le Thière
M. K. M. Blake.
Excerpa from "The Burgomaster", Luders
Chansons populaires, Beyer
(a) Serenade—"Love in Idleness" Macbeth
Baryton Obligato, M. C. S. Bertevant.
(b) Caprice "La Fleurette", Wellesley
Valse de concert—"The Flower of Italy", Stefano
Marche—"American", Lewis

UNE ENQUETE

Le juge Fisher interroge plusieurs citoyens

Le juge Fisher a tenu une enquête sur la mort de Dionne dans la cour de seconde session hier soir.

Plusieurs reporters et hommes d'affaires de cette ville comparu devant le juge.

La police veut prouver que cette répresentation peut être qualifiée de "prize fight". Si l'on peut parvenir à ce but, les accusations portées contre Armstrong et les autres seront maintenues et les cas ses seront plaidées à la date fixée hier en cour de police.

L'enquête s'est ajournée à 9 h. 30 hier soir. Il n'y a pas eu de jugement de prononcé. Les témoins qui ont comparu sont: MM. les Drs Meigs, A. Burnham, James A. Hoard, du Sun, le policeman McQuade et un employé du bureau de poste.

HISTOIRE INCROYABLE

John Lyons aurait essayé de noyer son fils

On nous assure que M. John Lyons, demeurant sur la rue Manufacturers, a essayé de noyer son fils dans le ruisseau Hale, dans une attaque d'aliénation mentale.

M. M. D. Brown, de la bonneterie de la rue Plain, est arrivé à temps pour l'empêcher de mettre son projet à exécution. Le petit garçon souffrirait d'un séjour un peu prolongé dans l'eau.

Mme Lyons, interviewée à ce sujet, a déclaré qu'elle savait que quelques personnes essayaient de faire passer son mari pour fou. "Mais, dit-elle, il est fatigué, c'est tout. L'histoire de la noyade est bien facile à expliquer. M. Lyons essayait à montrer à nager à notre enfant.

Jusqu'à vendredi dernier, M. Lyons a travaillé pour la Lowell Machine Shop. Il a été forcé de quitter l'ouvrage à cette date à cause d'un violent mal de tête qui ne lui laissait pas de répit.

MM. Laflamme et Allen ont fait une enquête à ce sujet. Leur rapport sera présenté au chef aujourd'hui.

DECES

Joseph Albert, entrepreneur.

PARADIS—Joseph A., enfant de Pierre et Caroline Paradis, décédé au No 64 Aiken, âgé de 8 mois. Enterré hier après midi au cimetière S. Joseph.

(A. Archambault, entrepreneur.)

DRAINVILLE—Yvonne, enfant de Joseph et Régina Drainville, est décédée aujourd'hui au No. 538 rue Moody, à l'âge de 3 mois et 10 jours. Les funérailles auront lieu demain à 4 heures.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos prix pratiques ont pour les avantages des bas prix. Le livre de meilleur marché gratuit pour $1.00. Des Dime Savings Stamps donnés avec plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros, marchands de fer, 52 rue Merrimack.

COURSES A MANCHESTER

Les bicyclistes lowellois remportent des prix

Manchester, 17—Une foule d'environ 1000 personnes assistaient hier à des courses de bicyclistes, amateurs et professionels.

Dans la mile ouvert, Casey de Lowell est arrivé premier et O'Brien, aussi de Lowell, second.

Dans la course de cinq milles, c'est Rhodes, de Nashua, qui est arrivé premier. Nos deux lowellois, Casey et O'Brien, sont arrivés en même temps à la seconde place.

CRESCEUS

Le prodigieux trotteur ira bientôt à Boston

Brighton, 17—Avant de commencer la course contre le cheval Abbott, hier, M. Ketcham, le propriétaire du fameux cheval Cresceus a déclaré qu'il ne donnerait pas une seconde course à Abbott.

Crescens ira à Boston à une course d'entrées libres la semaine prochaine.

M. Ketcham dit qu'il n'a pas encore décidé s'il retirera Crescens du champ de course.

MEURTRE A SARATOGA

Herbert Tackaberry tué par Charles Banks

Saratoga, N. Y., 17 — Herbert Tackaberry, d'Ottawa, Ontario, a été tué hier par Joseph Charles Banks, de Seneca Falls, N. Y., le portier du cercle Santoli, qui était en ville hier.

La tragédie a eu lieu dans la grande tente du cercle.

Les deux intéressés s'étaient querellés au sujet d'une des actrices, Mlle Read. Tackaberry avait dit qu'il enverrait Banks dans l'autre monde.

Hier Banks a tiré trois coups de revolver sur Tackaberry. Une des balles a traversé la tête de la victime, lui fracturant le crâne.

L'assassin est enfermé dans la prison de cette ville, attendant son procès.

ETES-VOUS SOURD?

Tous les cas de SURDITÉ ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent ins ntanément. Ecrivez vous cas. Examen et conseil gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.

DR DALTON'S AURAL INSTITUTE
200 Labelle Ave., CHICAGO, ILL.

Prenez donc du confort en
HABITS
CHEZ
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
PAUL O. KABLE, Assistant.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Un vieux monsieur, très bien mis, a failli se faire tuer d'une manière extraordinaire vers six heures, jeudi soir, rue Ste Catherine, à l'angle de l'avenue Seymour, où la corporation fait des excavations pour y placer des canaux. Le vieux attendait un tramway et faisait les cent pas auprès de l'excavation. C'était la fin de la partie de base ball, et le premier wagon qui s'avança vers le vieux monsieur était bondé. Néanmoins, le vieux monsieur résolut d'y monter. Il croyait sans doute avoir conservé la vigueur de ses molets de vingt ans. Hélas! il n'en a trouvé. Il s'accrocha à la barre de la plate forme d'en arrière, et se disposa à sauter sur la fasserelle. Peine inutile, il sauta à côté. Mais il ne lâcha pas prise—il fut traîné par le tramway. Tout à coup les jambes du vieux monsieur touchèrent l'amas de terre sortie de l'excavation, et le choc fut trop violent pour ses forces. Il lâcha la barre, et dégringola dans la fosse. En tombant il s'accrocha par les mains à un madrier qui soutenait les pans de la fosse, et, pour comble de malheur, la planche céda et lui tomba sur la tête.

Tous les spectateurs crurent le vieux monsieur mort et déjà dans sa fosse. Mais il n'en était rien. On le retira, et après avoir tapoté sur ses habits pour en faire sortir la poussière, il regagna son logis sans autre blessure.

—Omer Gadbois, boucher, 20 ans, 797 rue Sanguinet, convaincu d'avoir passé la galanterie au point de voler le porte monnaie d'une jeune fille, a été condamné en cour de police, à 6 heures de prison.

QUEBEC.

—La rumeur court qu'une grande compagnie d'assurance américaine est en négociations à Québec, pour acheter tout l'actif d'une société d'assurance locale.

On dit aussi que cette compagnie américaine, une fois l'absorption faite, construira en cette ville un grand édifice pour y installer ses bureaux et démontrer au public de Québec qu'elle s'établit ici d'une façon permanente.

On espère que les négociations seront terminées d'ici à une quinzaine de jours.

— Jeudi après-midi, vers 5.30 heures, l'explosion d'une mine aux travaux d'excavation que l'on est à faire aux chantiers de construction du nouvel édifice de la compagnie d'assurance Métropolitaine, rue St Jean, a failli être fatale. Des pierres ont été lancées à droite et à gauche. L'une d'elles a frappé un jeune homme du nom de Delisle, qui se tenait dans la porte de la pharmacie Lubé, et l'a blessé très gravement. Le jeune homme a perdu connaissance. On s'est empressé de lui donner ces soins, et on l'a ensuite fait transporter à sa résidence.

Une autre pierre a passé à travers la vitre de cette pharmacie.

ST HYACINTHE

—Une famille qui joue de malheur est bien celle de M. A. Blouin. En effet, dans l'espace de trois semaines, M. Blouin a vu mourir quatre de ses enfants de la rougeole et la coqueluche.

RIVIERE DU LOUP

—Deux trains de l'Intercolonial, l'express allant à Halifax et le fast freight qui montait à Lévis, sont venus en collision, à Mill Stream, dans la nuit de jeudi. Le conducteur Geo. Walker, de l'express, est dangereusement blessé et le chauffeur Aimé Sharp est mourant.

— Jeudi dans la nuit, Wilfrid Lavoie, de St Philippe de Néri, ancien télégraphiste de l'Intercolonial, a été trouvé mort à la Rivière Ouelle, sur la voie de l'Intercolonial. Son corps est mutilé. Il revenait de Ste Anne de Lapocatière sur le train du marché. Lavoie était célibataire et âgé de 22 ans.

ST JOSEPH DE LEVIS

—Cette paroisse vient de perdre l'un de ses plus vieux et plus respectable citoyens en la personne de M. Guillaume Charland, ancien constructeur de navires, le père des RR. PP Charland, dominicains.

La mort de M. G. Charland évoque le souvenir d'une industrie jadis très florissante dans le port de Québec: la construction des navires. Les chantiers Charland, à St Joseph de Lévis, étaient au nombre des plus importants. Ils sont déserts aujourd'hui; le silence y règne mais autrefois, et cela pendant plusieurs années, on y remarquait la plus grande activité.

NOUVELLES CONDENSEES

Le cuirassé Iowa, de la marine de guerre des Etats-Unis est arrivée hier à San-Francisco. Le navire croisait dans les eaux de l'Asie depuis quelques temps.

Vingt sept concurrents dans la course de bicyclettes sont partis de Paris hier. Cette course se fait entre Brest et Paris. La distance à parcourir est 1200 kilomètres.

Les fabriques Pemberton et Everett, de Lawrence, ferment leurs portes aujourd'hui pour deux semaines. Pendant cette vacance on fera des réparations aux filatures.

Michèle Pizzano, trouvé coupable du meurtre involontaire de Sylvester Murray, le 12 septembre dernier, a été condamné à huit ans de prison, hier, à Boston, par le juge Bradley.

La rumeur circulait que Mgr Conaty, pasteur de l'université de Providence, avait été nommé archevêque de Manille. Mgr Conaty lui-même a démenti cette rumeur.

A Carin, Illinois, une machine infernale a été envoyée au shérif, M. Achman, sous la forme d'un sous de bonbons. Mme Achman, qui avait des soupçons a développé le paquet avec précaution et a prévenu ainsi la mauvaise intention des malfaisants donateurs.

M. William Jarvis, du New Hampshire, consul américain à Milan, Italie et M. James A. Smith, du Vermont, consul américain à Livourne, Italie, viennent d'arriver à New York, sur le steamer Alle, qui est parti de Gênes et est passé par Naples et Gibraltar.

JERICHO, N. Y.

— Adélaïde Brouilt, cette jeune fille qui était disparue de chez elle mystérieusement la semaine dernière, a été retrouvée jeudi à Hillsgrove, où elle avait trouvé de l'emploi dans la filature.

Elle est rentrée dans sa famille, au grand soulagement de celle-ci.

LEBANON, N. H.

— A une assemblée tenu, jeudi soir, à la salle des Canados, M. Joseph Bergeron fut nommé délégué au congrès de Springfield, pour représenter les Canadiens qui ne font pas partie des sociétés.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour avoir soin d'un bureau de bonderie. S'adresser à W. Jean, 369 rue Market. 3po

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser immédiatement 39 rue Beaver, Centralville. 3po

NAPOLEON BILODEAU
Entrepreneur de pompes funèbres
Le seul en baumeur canadien diplômé
Bureau, 579 rue Market. Carrosses, robbes fr ur pour baptêmes, mariages et enterrements.

ETABLIE EN 1868
AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre
Charbon
— DE LA —
W. B. Livingston Co.
15 RUE THORNDIKE,
Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

La Maison Populaire
Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.
Il faut aller au
WORTHEN,
L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
☞ Tél. 354-2.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 12.

— LA —

Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

VI

MAPIAOUANK

(*Suite.*)

A mesure que les événements se précipitaient, dans cette universelle conflagration qu'attisaient allègrement la guerre civile et la guerre étrangère, il devenait chaque jour plus difficile à un homme de cœur aussi attaché à son pays qu'à ses convictions, lorsque ces convictions étaient hostiles au nouvel ordre de choses établi en France, de savoir à quel parti se ranger.

C'était là la plus cruelle épreuve que pussent subir de sincères et loyaux patriotes.

Le jeune chef, dont la terrible autorité s'était si récemment affirmée dans l'exécution sommaire d'un traître, avait donc convoqué ses fidèles dans une clairière située au centre de ces vallées ombreuses et profondes que traverse le ruisseau de Kerguen, les dottes portaient et portent encore le nom de Saint - Herbot. C'était là, sous le couvert des grands arbres, que le conseil de la confrérie allait se tenir.

Ce chef était un homme de trente ans environ, ancien marin, d'un savoir et d'une habileté consommée. D'une taille au-dessus de la moyenne et merveilleusement prise, d'une vigueur herculéenne, il était plus remarquable encore par la mâle et pure beauté de son visage aux lignes de camée antique. Comme tous ses compatriotes, il portait les cheveux longs, des cheveux d'un noir brillant. Mais, selon la mode du temps, il les assemblait en queue attachée d'un ruban. Il n'y avait, pour le connaître sous son véritable nom, qu'une poignée de lieutenants, ses camarades des plus lointaines expéditions, devenus à la vie et à la mort, prêts à se faire hacher pour le jeune chef qu'ils s'étaient librement donné.

Alain Prigent, car c'était lui, avait reçu pour quartier général une de ces huttes que les sauniers construisent avec tant de promptitude et de dextérité. Celle qu'il occupait était de vastes dimensions, ne contenant qu'une seule chambre en planches de bois sapin, avec lequel s'étrécissaient quelques nattes. Dans un angle de la pièce, un lit de planches à peine rabotées et couvertes d'un matelas rudimentaire en crescail, assez en tout pour la fatigue, le jeune homme mystérieux avait coutume de s'étendre et d'y dormir. Car, dans sa race abandonnée, dans le sommeil qui l'désarme son corps, Mapiaouank se révélait dans son sexe véritable, dans la grâce toute féminine de son déguisement. Son courage, d'une exquise beauté, gardait jusque dans le repos le reflet de candeur d'une jeune vierge. Il dormait sous la garde de Dieu et sous la protection de ces hommes forts et loyaux, qui consentaient avec un admirable respect, à n'être qu'un frère pour lui.

Tout à coup le dormeur s'éveilla, et dans le mouvement qu'il fit pour se dresser sur son séant, il laissa l'habile édifice de sa chevelure artistement relevée sur sa nuque et autour de ses tempes. Un peu de confusion se peignit sur ses traits, et ce fut avec une rougeur charmante qu'il demanda:

— Vous êtes là, Alain? Ai-je donc longtemps?

— Il ne peu plus d'une heure madame, répondit-il en souriant. Il y a quelques minutes à peine que je suis entré. Je suis bien aise que vous ayez pu goûter ce repos. Vous en aviez besoin. Je ne veux plus que vous veilliez comme vous le faites.

Mapiaounk se leva, sans prendre garde à ses cheveux dénoués, dont le flot abondant ruisselait comme un manteau sur ses épaules.

Elle s'approcha du jeune chef et jeta simultanément ses deux mains dans les siennes, en fixant sur lui ses grands yeux.

— Comme vous êtes bon, mon ami! murmura-t-elle d'une voix qui tremblait; comme vous m'aimez!

— Oui, je vous aime, prononça-t-il avec ferveur.

— Et moi aussi je vous aime, Alain, d'une tendresse égale à la vôtre. Vous le savez, n'est-ce pas?

— Je le sais, madame, et c'est parce que je le sais que je suis heureux. Chaque fois que votre bouche me l'affirme, c'est une félicité nouvelle qui s'épanche en moi, et voici quatre années que je suis en possession de cette félicité.

— Quatre années déjà! reprit-elle, en levant sur lui un regard de tendresse. Jusque-là, notre vie avait été si différente! Vous étiez un marin, un homme de mer, et moi, j'habitais le château de Kergroaz, où j'étais née, où j'avais vécu auprès de ma mère, la comtesse de Kergroaz, qui était la sœur de votre père, Alain. Nous étions cousins germains, et nous nous aimions comme deux frères. Nous avions grandi ensemble, nous avions joué ensemble, nous avions appris ensemble à lire dans le livre de la nature, à connaître les étoiles, à nous diriger sur la mer, à nous reconnaître dans les bois. Nous avions tout appris ensemble, excepté à nous haïr. Et cependant, Alain, nous nous haïssions, nous nous haïssions de toutes nos forces, de toutes nos âmes, de toutes nos volontés, de toutes nos pensées, de toutes nos facultés, de toutes nos puissances! Nous nous haïssions, parce que nos pères se haïssaient, parce que nos familles se haïssaient, parce que nos races se haïssaient! Nous nous haïssions, parce que nous ne savions pas pourquoi nous nous haïssions! Nous nous haïssions, parce que nous ne nous connaissions pas! Nous nous haïssions, parce que nous ne nous aimions pas

CHAMBERLAIN TIENT BON

Il defend vigoureusement sa politique

LES BOERS NE PEUVENT S'ATTENDRE A AUCUNE FAVEUR

Les liberaux anglais veulent terminer la guerre

Londres, 17 — Un rapport de Lord Kitchener, reçu par la malle, au sujet du combat qui a eu lieu le 29 mai près de Vlakfontein, dit: "Il n'y a aucun doute que dans cinq ou six cas, les blessés anglais ont été achevés par les Boers."

La séance parlementaire d'aujourd'hui a été l'occasion d'une vive discussion entre sir William Vernon Harcourt (libéral), et M. Chamberlain, secrétaire des colonies.

Sir William Harcourt a blâmé la proclamation de Lord Kitchener, qu'il appelle "un document malfaisant." Cette proclamation, dit-il, n'est l'oeuvre ni de Lord Kitchener, ni de Lord Milner; elle a été rédigée par le ministère du Natal." Sir William Harcourt dit que l'acte du gouvernement en armant les indigènes, rappelle un des côtés les plus noirs de la guerre entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Cette nouvelle politique du gouvernement n'est pas honorable; elle ne servira d'ailleurs à rien, et est de plus en contravention avec les principes fondamentaux de la convention de Saint- Pétersbourg. Le pays sera satisfait de voir terminer cette guerre pour laquelle on dépense 5,000,000 de livres par mois, et que l'on déclarait déjà terminée à la session précédente.

M. Chamberlain a répondu en disant que l'état actuel des affaires militaires au point de vue de l'avancement de la guerre, était clairement indiqué chaque semaine dans les rapports de Lord Kitchener. Lui-même ne prophétise plus, mais le gouvernement doit conserver son attitude actuelle, s'il veut promptement terminer cette guerre. Parlant du bannissement des Burghers, M. Chamberlain dit que l'Angleterre a le droit d'établir les lois à sa convenance dans un pays qu'elle a conquis; "Les Boers doivent savoir qu'ils ne peuvent plus continuer une guerre de guérillas pendant que nous nourrissons leurs femmes et leurs enfants."

Le ministre des colonies fait une comparaison entre l'état des affaires dans l'Afrique du sud et celui des îles Philippines et dit que la politique américaine, telle qu'elle a été déclarée dans la proclamation du général MacArthur, sera celle de l'Angleterre, si la guerre actuelle dégénère en barbarie. Quant à la politique de destruction mise en vigueur dans l'Afrique du sud, M. Chamberlain dit qu'elle n'est pas à comparer avec celle employée pendant la campagne du général Sherman. "J'ai causé, dit-il, avec le général Sherman lui-même, et il m'a dit qu'il avait agi ainsi pour le bien de l'humanité."

M. Chamberlain a aussi déclaré que l'on avait dit à tort que Lord Kitchener devait rentrer en Angleterre.

M. Balfour a ajouté que pas un homme et un cheval ne seraient retirés de l'Afrique du sud avant que la situation ne le permette. Il espère que la guerre sera terminée avant la prochaine session des membres du parlement.

Les dernières nouvelles du Cap disent que la ville est infestée de voleurs, la police a fait défaut, étant presque toute partie pour combattre les Boers. Les habitants sont absolument terrorisés.

Une banque dans les faubourgs a été volée en plein jour des des brigands. Les soldats qui viennent se faire payer au Cap sont souvent dévalisés dans les "bars", et leurs colours s'en vont impunis. Les vols avec effraction pendant la nuit sont très fréquents, même au coeur de la ville.

Le gouvernement vient de décider d'assurer une certaine s'a- pour la police anglais.

Middleburg (le Cap), 17 — Un combat a eu lieu près de Steynsburg entre la colonne du colonel Gorringe et les troupes boers, commandées par le général Kritzinger et les commandants Erasmus, Pyper et Cachet. Ces deux derniers ont été blessés mortellement. Les Boers se sont retirés.

Paris, 17 — Le Matin publie un prétendu modèle de lettres de marque qui aurait été soumis à la signature du président Kruger.

LA REDUCTION DES SALAIRES

Borden désapprouve la manière d'agir des manufacturiers

Fall River, 17 — Les paroles de M. C. D. Borden, de New York, ont causé toute une sensation en ville. M. Borden ne forme pas partie de l'association des manufacturiers. Il aurait dit dans an interview:

"Le but principal des manufacturiers en effectuant cette réduction, est de provoquer une grève qui amène une diminution de la production.

"Je n'approuve pas cette manière de faire les affaires. Il serait bien mieux d'expliquer la chose carrément aux ouvriers et de leur faire comprendre la nécessité de fermer pour quelque temps. Les employés sont honnêtes et je suis certain qu'ils ont à coeur le succès et la prospérité de leurs patrons. Ils prendraient ce contre-temps en philosophes."

Il est rare que M. Borden se prononce dans les différends entre les ouvriers et les patrons. Beaucoup des chefs ouvriers ont dit comme lui que les manufacturiers cherchaient surtout à trouver un moyen de diminuer leur production et de faire baisser leurs assortiment.

C'est ce qui explique l'acharnement avec lequel les employés se proposent de combattre cette réduction. Ils prétendent que les patrons n'agissent pas d'une manière juste.

M. Borden dit qu'il n'y aura pas de réduction de salaire dans ses fabriques, mais que plus tard, il faudra faire une diminution dans la production.

On prétend cependant que les trésoriers des différentes fabriques trouveront assez de signatures pour leur permettre de faire la réduction proposée.

Toutes les unions ouvrières de la ville prendront une décision la semaine prochaine. Il y a environ 3000 membres des associations qui assisteront à l'assemblée monstre qui se tenue dans la Textile Hall.

AUX COMMUNES ANGLAISES

Deux journalistes comparaissent pour libelle

Londres, 17 — MM. G. E. Armstrong et W. T. Magden, directeur et gérant du London Globe, ont été traduits à la barre de la chambre des Communes hier après-midi.

Le speaker leur a expliqué qu'on les avait sommés de comparaître pour répondre à l'accusation d'avoir porté atteintes aux privilèges des membres de la chambre. Les deux accusés ont déclaré qu'ils étaient prêts à se retracter.

Le speaker, l'honorable M. Gully, leur donna alors ordre de se retirer pendant que la chambre délibérerait.

MM. Armstrong et Magden se retirèrent au milieu des huées des nationalistes.

Quand ils revinrent, le speaker leur demanda s'ils étaient prêts à faire apologie. D'une manière quelque peu nerveuse, ils répondirent que oui.

Le speaker leur fit alors une réprimande, les complimentant d'avoir échappé à la prison.

Devant le grand jury

Boston, 17 — George C. Hayes, accusé d'avoir tiré un coup de revolver sur sa femme et de l'avoir blessée au cou, a comparu devant le juge Wentworth, de la cour municipale, hier, sous l'accusation de tentative de meurtre.

Après un examen sommaire, la cause a été renvoyé au terme de septembre de la cour supérieure. La caution de l'accusé est fixée à $2,000.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike

LE RAPPORT OFFICIEL

Le recensement du Canada est fait

LA POPULATION N'A AUGMENTE QUE PEU EN DIX ANS

Ontario a perdu le droit a cinq siege

Ottawa, 17 — Le département d'état a donné hier les premiers résultats officiels du recensement.

Ces statistiques causeront partout du désappointement.

La population du Canada est de 5,338,883 contre 4,835,339 en 1891 et 4,324,810 en 1881. C'est-à-dire que nous avons à peine augmenté d'un million en vingt ans.

Dans les 5,338,883, n'est pas comprise la population des territoires non organisés: Athabasca, Franklin, Keewatin, Mackenzie, Ungava, Yukon, etc.

On est de plus en plus convaincu que le recensement de 1891 a été bourré.

Québec a fait plus de progrès que l'Ontario, le Nouveau- Brunswick et la Nouvelle -Ecosse ont à peine avancé. L'Ile du Prince-Edouard a perdu du terrain. En revanche l'Ouest a marché à pas majestueux.

Voici une liste de la population des différentes provinces:

Ontario	2,167,978
Québec	1,620,971
Nouvelle-Ecosse	459,116
Nouveau-Brunswick	331,093
Manitoba	246,464
Colombie Anglaise	190,000
Ile du P.-Edouard	103,258
Les Territoires	145,000
Total	5,338,883

L'augmentation totale de la population du Canada depuis 1891 n'est que de 504,844 âmes.

L'augmentation de la province d'Ontario n'a pas atteint 60,000 âmes. Elle est seulement de 53,657.

C'est Québec, qui de toutes les provinces à la plus grande augmentation. En 1891, la population de cette province n'était que de 1,488,535. L'augmentation est donc de 132,439.

Par suite de l'augmentation disproportionnée de la province de Québec, Ontario se trouve à perdre cinq députés, n'ayant augmenté elle-même que de 50,000 mille âmes en chiffres ronds. Les Provinces Maritimes perdent quatre députés tandis que les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie Anglaise en gagnent chacun deux.

Comme on le sait, d'après la constitution, la représentation au parlement du Canada est fixée sur la population de la province de Québec.

Nos Centres Canadiens

CLINTON, MASS

— Henry Jacobs était allé à la mer lundi avec son fils, âgé de 8 ans, l'a perdu dans la foule et n'a pas pu le retrouver. Le gamin ne s'est pas embarrassé pour si peu. Après s'être amusé il a demandé de l'argent aux passants, en quantité suffisante pour se rendre à Boston et est allé au magasin en gros où son père fait affaires. La place étant fermée il a procédé à la gare, et ne voyant personne qu'il connaissait, a pris le train pour Clinton où il est arrivé avant son père et sans payer. La mère de l'enfant est allée téléphoner au poste de police de Boston à M. Jacobs que son fils l'avait précédé à la maison pendant qu'il le cherchait à Boston.

Voilà un gamin qui promet.

ATTLEBORO, MASS

— Les sélectmen de cette localité accorderont-ils aux propriétaires du tramway électrique de Milford, Attleboro et Woonsocket la permission de prolonger leur ligne jusqu'ici? C'est ce qu'on saura dans quelques jours.

Ils ont été frappés de la justesse des arguments des représentants de la compagnie du tramway hier soir, et il est probable que la permission à eux demandée sera accordée.

S'il en est ainsi, Attleboro se trouvera relié, par le tramway, à la ville de Worcester.

MARLBORO, MASS

— La société St Jean- Baptiste aura une grande soirée dans sa salle, vendredi, le 23 courant. Cette soirée sera donnée au bénéfice de la grande kermesse pour l'académie Ste Anne.

— L'échevin Amédée Beaurgard était en visite chez son frère, à Lowell, mardi.

WARE, MASS

— John O'Connell, âgé de 13 ans, fils de Denis O'Connell, de la rue Grove, s'est noyé dans la rivière Ware, en arrière des usines du tramway, hier. L'enfant était parti pour aller aux framboises avec un compagnon. En voulant faire un tour de chaloupe il est tombé à l'eau.

FITCHBURG, MASS

— Geo. W. Wellington, 76 ans, domicilié chez son fils Daniel W., 126 rue Academy, s'est suicidé en se pendant dans sa boutique, mercredi matin.

Son petit-fils était allé le chercher pour déjeuner, à 7 heures, mercredi, l'a trouvé mort.

Le défunt demeurait à Fitchburg depuis 7 ans. A la mort de sa femme, il avait vendu sa ferme et était venu rester chez son fils.

Depuis son arrivée, il s'était fait une foule d'amis qui regrettent sincèrement sa mort. Deux fils et une soeur lui survivent.

Le défunt s'était laissé tomber d'une chaise, mais le saut n'a pas été assez haut pour lui casser le cou. La mort était due à l'asphyxie.

NASHUA, N. H.

— Depuis quelques jours, Michel Lafleur, un charpentier bien connu de cette ville, était disparu, et ses amis ne savaient trop ce qu'il était devenu lorsque, jeudi après-midi, on retrouva son cadavre qui flottait au fil de l'eau dans la rivière Nashua.

On ignore comment Lafleur s'est noyé et les conjectures vont leur train.

L'hypothèse la plus vraisemblable est probablement la suivante: Lafleur était adonné à l'usage excessif des boissons enivrante. Or, dans un moment d'ivresse, il sera tombé dans la rivière, du haut du pont qui la traverse ici.

Michel Lafleur avait 52 ans et vivait depuis quelque temps séparé de sa femme et de ses enfants. Quand il était sobre, on n'avait rien à dire de lui; mais sa funeste passion pour les spiritueux le rendait parfois insupportable à son entourage.

Suivez la Foule

Et venez a notre vente Extraordinaire de

CHAUSSURES

L'espace nous permet que de mentionner quelques items. Venez voir par vous-même.

Chaussures lacées, chaussures à élastiques, couleurs foncées, en chevreau vici, les styles les plus récents, prix régulier $3,

Pour cette vente $1 99

Bottines lacées en chevreau vici, couleur tan, bon style. Etaient une occasion à $1.50,

Maintenant seulement 97c

Oxfords en vici Chocolat foncé pour dames, se vendaient $1.50 et $2.00.

Votre choix pour 97c

Chaussures tan pour garçons et jeunes gens, lacées, ou souliers,

Reduites de 53c et 75c la paire, ce qui est moins que le prix coutant

Chaussures tan de demoiselles, qualité régulière de $1.00,

Se vendent rapidement 89c

De grandes occasions vous attendent aussi sur toutes les sortes de chaussures d'enfants.

Parthenais Frères,

522 a 536 Rue Merrimack. Près de la Rue Suffolk.

Corsages de Dames

A Prix Réduits !

Corsages de dames, un joli choix de Guingans, Madras et Zéphirs, se vendaient $1.50 et $1.00, maintenant . 75c.

Corsages de dames en Linon blanc, garnis avec insertion ou en rang de piqués, se vendaient $1.50 et $1.00, maintenant 75c.

Corsages de dames avec collet de matelot et cravates de matelot, se vendaient $1.50 et $1.00, maintenant 59c.

Corsages de dames en Linon anglais, avec jolis piqûres et insertion en broderie, se vendaient $3, $4 et $5, maintenant $2 et $3

Corsages de dames en Percales et Madras, se vendaient 50 cts maintenant 17c.

Corsages pour jeunes filles, 17c.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, LUNDI 19 AOUT 1901. NO. 126.

DANS LE MONDE OUVRIER

On se prepare pour la fete prochaine

DE 3,000 A 4,000 UNIONISTES MARCHERONT EN RANGS

Assemblee interessante du conseil des societes locales

Le Trades and Union Council a eu une de ses dernières assemblées avant la fête du travail hier après-midi. On a encore travaillé à la préparation de cette fête.

M. Hayden, de Lawrence, a adressé la parole au conseil. Le but de sa visite à Lowell était de demander aux membres des unions de notre ville de supporter un mouvement inauguré dernièrement chez notre voisine. M. Hayden veut former une manufacture de savon dont le stock serait tout entier entre els mains de gens de l'union. Le conseil a passé une résolution approuvant ce projet et a résolu de considérer l'achat d'actions plus tard.

Les unions ont fait rapport au conseil et ont donné le nombre probable de leurs membres qui prendraient part à la procession du Labor Day.

Voici une liste aussi complète que possible des rapports des différentes unions: Les journaliers constructeurs auront 150 membres dans les rangs; les fileurs deux cents hommes costumés; les mouleurs de fer, 75 hommes costumés; les cigariers, 30 hommes costumés; les réparateurs de métiers, 200 hommes costumés; les menuisiers-charpentiers, 200 hommes costumés; les polisseurs, 100 hommes; les cardeurs, 75 hommes et 50 dames; les tisseurs de Bruxelles, 100 hommes; les ouvriers de la blanchisserie, 150 hommes; les presseurs, 50 hommes; les typographes, 100 hommes et femmes; les chauffeurs, 100 hommes; les ouvriers en cuir, 500 hommes et 50 dames; les commis de bars, 200 hommes; les tailleurs, 30 hommes; les tisseurs sur coton, les employés de brasseries, les tisseurs "ingrain" et plusieurs autres unions n'ont pas encore donné le nombre de leurs membres qui prendront part à la procession. On estime que le nombre de ceux qui marcheront dans les rangs s'élèvera à trois, ont-être à quatre mille. Les fanfares ont été engagées pour cette occasion, qui sera certainement l'événement du jour.

On a appris avec surprise que certains marchands parlaient de tenir leur magasin ouvert le jour du Labor Day.

On a nommé un comité composé de MM. Noonan, Buckley et Ashton chargé de voir le conseil d'hygiène pour lui demander de donner congé à ses employés pour qu'ils puissent prendre part à la fête.

Les boulangers travaillent à établir une boutique de l'union dans notre ville. Avec l'aide du conseil du travail, ils pensent réussir.

Les ouvriers métallurgistes ont annoncé au conseil qu'il se vendait des poêles ne portant pas la marque de l'union à Lowell. Le comité de l'étiquette a reçu instruction de faire une enquête à ce sujet et d'avertir les marchands de meubles de se défier des manufacturiers qui vendaient leurs produits à prix réduits.

On a demandé aux délégués de toutes les unions de faire leur possible pour faire disparaître les boutiques de barbier à bas prix et de ne patronner que les boutiques qui chargent les prix de l'union.

Le comité chargé de demander les orateurs rapporte qu'il a obtenu la promesse de Son Honneur le maire Dimon, du conseiller Casey, Frank Wright, J. Bert Wilkins, de Techwin Carmichael, MM. John J. Mahoney, Thomas F. Connolly et Thomas W. Adams.

A l'assemblée on plein air, on passera des résolutions demandant au congrès de décréter dans toutes les manufactures, toutes les fabriques, la journée de travail ne sera que de huit heures.

On a voté des sommes de $15, $20 jusqu'à $40 qui seront données aux unions qui paraîtront le mieux dans la procession pour les dédommager des dépenses qu'elles auront faites pour leurs préparatifs.

On a passé un vote de remerciements aux gens d'affaire, pour les renseignements qu'ils ont donnés pour le livre du Labor Day. Ce livre contient assez de statistiques, disent les membres du conseil, qu'on le gardera dans les familles pour y référer quand on a besoin de renseignements pratiques.

M. Delehanty, maréchal en chef, a annoncé que dimanche prochain il aura tracé le parcours de la parade et fixé l'endroit où les différentes unions devront se former pour se joindre au grand défilé.

Il y aura une autre séance dimanche prochain.

FUNERAILLES IMPOSANTES

John Dionne conduit a sa derniere demeure

UN GRAND NOMBRE DE FLEURS DEPOSEES SUR LA TOMBE

Le service funebre a lieu a l'eglise St Joseph

Une foule nombreuse a envahi ce matin l'église St Joseph à l'occasion des funérailles du sport populaire, M. John Dionne, qui a succombé vendredi matin aux coups qu'il avait reçus la veille dans sa lutte avec Charles Armstrong dans les salles du Knickerbocker Club, rue de l'hôtel de ville.

Un choeur nombreux a chanté à l'orgue la messe de requiem harmonisée sous la direction de M. H. A. Racicot, M. Edouard Vincelette, organiste.

Le Rév. Père Fournier a officié, assisté des RR. PP. Lewis et Paquette, diacre et sous-diacre. A l'offertoire Mlle Blanche Dextra a chanté avec beaucoup de goût le "Pie Jesu" de Gounod et à la fin du service on a joué la marche funèbre de Chopin.

Les porteurs étaient MM. Georges Picard, Joseph Roy, D. J. Sullivan, John T. Brown, John Carroll et Armand Sicard.

MM. John J. Halloran, Henry Tighe et Charles Connors représentaient le Pawtucketville Athletic Club dont le défunt était un des membres les plus distingués. Il y avait aussi une délégation du Knickerbocker Club.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph où le Rév. Père Lewis a récité les dernières prières.

Un grand nombre de fleurs ont été déposées sur la tombe; entre autres un superbe croissant et faucille sur un piédestal surmonté de deux colombes, mesurant six pieds de haut et un oreiller donnés par ses compagnons d'atelier de West Chelmsford; un autre oreiller donné par ses patrons, MM. H. E. Fletcher & Co.; une croix, par Joe et Martin Flaherty; ancre et croix avec colombe, Thomas Tully et William Gardner; portes ouvertes avec inscription "Our Comrade," par les membres du P. A. C.; gerbe de blé, M. et Mme W. W. Thibodeau; bouquet

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co

Nous Montrons un Assortiment Incomparable de Vaisseaux à Confitures.

Pendant les prochaines semaines, les ménagères seront occupées à faire leurs confitures. Vous vous apercevez par moment qu'il vous manque quelques jarres, ou peut être quelques couvercles ou élastiques pour les vieilles jarres, ou une nouvelle bouilloire ou autres articles qu'on emploie pour la préparation des confitures, nous voulons simplement vous rappeler que nous avons ces marchandises et nous donnons quelques prix:

Jarres à Fruits.

	PINTS.	QUARTS.	2 QUARTS.
Mason, ...	69c la doz.	79c la doz.	89c la doz.
Lightning, ...	98c la doz.	$1.19 la doz.	$1.39 la doz.
Smalley, ...	90c la doz.	$1.00 la doz.	$1.25 la doz.

Dessus bordés en aluminium avec porcelaine pour les jarres à fruits **25c la doz.**

Elastiques blancs, **5c la doz**

Elastiques foncés, **10c la doz.**

Cuillers pour emplir les jarres, **5c chacune.**

Pressoirs à fruits Henis, **25c chacun.**

La bouilloire à confiture bordée en porcelaine, Maryetta, les meilleures qui soient faites.

2 Qts	3 Qts	4 Qts	6 Qts	8 Qts	10 Qts	12 Qts
15c,	20c,	25c,	35c,	40c,	45c,	50c.

Ustensiles Emaillés Gris

	2	3	4	5	6	8	10	12 qts
Bouilloires à confitures à lèvres,	20c,	23c,	25c,	30c,	35c,	40c,	50c,	60c cha.
Bouilloires Convex,					50c,	60c,	70c,	90c, $1 chac.
Bouilloires Berlin,			30c,	40c,	50c,	60c,	70c,	80c, chacune
Bouilloires Colanders,			20 et 25c chacune.					

	1 Qt	2 Qts	3 Qts	4 Qts
Seaux Couverts,	15c,	20c,	25c,	30c chacun.

Pots, 2 et 3 qts, **20 et 25c chacun.**

	10 Qts	14 Qts	17 Qts
Casseroles à Vaisselle,	40c,	50c,	60c chacune.

	1 Qt	2 Qts	3 Qts	4 Qts
Chaudières à lait,	25c,	30c,	40c,	45c chacune
Casseroles à sauce à lèvres,	14c,	18c,	20c,	25c chacune

Très attrayantes occasions dans notre Dépt. du Sous-sol cette semaine.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

C'est un peu en avance de la saison pour vendre des Flanelettes, et C'EST POUR CETTE RAISON

Que nous offrons 15 Caisses de

Flanelette Blanche unie

Pour Seulement 3c la verge

Car à ce bas prix, c'est une occasion extra qui ne sera pas répétée plus tard quand elles seront en demande

Voyez-en la qualité dans notre vitrine de la rue Palmer et quoiqu'elles soient sujettes à de légères imperfections, c'est une qualité valant le moins 6¼c la verge, seulement à **3c**

DANS NOTRE SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00
SIX MOIS, ... $1.50
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
612 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Tales D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., lundi 19 août 1901.

Le Canada prospere

On lit dans l'Evening Post, de New York:

"Il n'y a pas de proportion entre l'augmentation de la population du Canada et l'augmentation de sa production et de son commerce. Le premier juillet, on célébrait le trente- quatrième anniversaire de la Confédération. Pendant ces trente- quatre années, sa population s'est augmentée d'environ cinquante pour cent et son commerce étranger, exportations et importations, de plus de deux cent cinquante pour cent. On n'a pas en mains les données nécessaires pour établir l'augmentation de son commerce domestique, mais la preuve en est dans toutes les mains.

Nos voisins du Nord semblent posséder la faculté de faire beaucoup et sans bruit. Pour cela, il est intéressant de noter que le commerce étranger, exportations et importations, au Canada, est double de celui des Etats-Unis, relativement à la population.

Quoique les chiffres du dernier recensement ne soient pas encore officiellement connus, il est certain que la population ne dépasse pas beaucoup de 5,500,000 habitants. Ses exportations pour l'année finissant le 30 juin 1900, s'élèvent à $191,894,723; ses importations, à $189,632,513, soit un total de $381,517,236. De sorte que le commerce étranger s'est élevé au Canada, à environ $70 par tête, alors qu'il ne s'élève qu'à $30 par tête, pour la même période aux Etats-Unis.

Il n'y a aucun doute que la condition industrielle et financière du Canada est excellente. Ses banques demandent toutes à augmenter leur capital et l'idée que le Canada se consume en laissant dépérir ses vastes forêts, est sans aucun fondement.

L'augmentation de son industrie productive a marché de pair avec l'agriculture et les intérêts qui y sont liés.

L'industrie forestière a aussi augmenté sans fluctuation remarquable, les exportations et produits manufacturés ou en matière brute ont varié entre $5,500,000 et les produits de la ferme et de l'élevage, l'exportation a plus que doublé dans la dernière décade, et une bonne moitié de la totalité des exportations viennent de la ferme. Un pays qui, dans le cours d'un an, exporte pour $18,000,000 de fromage, $10,000,000 d'animaux, $10,000,000 de lard fumé, $4,000,000 de beurre, $3,000,000 d'avoine et de pommes, et qui produit 60,000,000 de minots de blé est loin de manger son capital. En tout, le Canada vend pour environ $80,000,000 par années des produits de la terre. Ceci est à peu près le dixième de nos exportations dans la même branche, alors que la population canadienne dépasse à peine le quinzième de la nôtre. Dans l'exportation du poisson, le Canada fait $10,000,000 et nous $6,000,000 par année. Dans la transportation des produits, environ mille vaisseaux océaniques visitent ces ports chaque mois. Dans la navigation étrangère et océanique ou intérieure, le Canada compte 2,000 vaisseaux. Il a environ 18,000 milles de chemins de fer, 2,700 milles de canaux, 33,000 milles de lignes télégraphiques et plus de 80,000 de lignes téléphoniques.

Pour activer son développement, il est probable que le Canada a plus besoin de population, que de capital. Pour diverses raisons, l'émigration européenne et canadienne s'est dirigée vers les Etats-Unis. Cependant le Canada a beaucoup à offrir aux immigrants — peut-être tout autant que les Etats-Unis. Mais les jeunes Canadiens, comme les jeunes Américains de la campagne, gravitent autour des villes, et les villes canadiens ont peu à souffrir des immigrants qui sont si nécessaires à la campagne.

Le développement du Canada prend des formes tangibles et des formes intangibles. Les premières sont visibles dans l'extension du commerce, la prospérité des villes et l'introduction générale de toutes ces inventions et institutions connues sous le nom d'"améliorations modernes". Les formes immatérielles de ce développement apparaissent dans une multitude de plans et de projets, encore dans l'état fluide, mais que l'on considère peu pratiquables. Beaucoup de ces derniers ont été proposés dans la suzeraineté du tsar sur ce district, abrogé les lois chinoises et défendu aux indigènes de soumettre leurs différends à des négociants et à des missionnaires américains ou anglais. Tous les différends devront être réglés par les Russes.

"M. Rockhill, le commissaire spécial des Etats-Unis, quitta Pékin dans quelques jours,dit une dépêche adressée de la capitale chinoise au "Times". Le gouvernement français, avec la courtoisie qui le caractérise, a mis le croiseur "Pascal" à sa disposition pour l'emmener au Japon, où il s'embarquera à bord d'un paquebot.

La "Russie "de St Pétersbourg, dit que le sous-ministre des finances, M. Romanoff, ira en Mandchourie dans le cours de ce mois, à la place de M. de Witte, le ministre des finances.

Le "Moniteur local" de Berlin, dit que le tsar a conféré au maréchal de Waldersee la décoration de l'ordre de Saint -André. C'est une décoration de très recherchée en Russie.

Les journaux commencent à se plaindre que le maréchal de Waldersee parle trop. Le "Gazette nationale" dit: "Tous les commandants glorieux de nos guerres de 1866 et 1870 n'ont pas tant parlé publiquement, à eux tous, de ces guerres que ne l'a fait le maréchal de Waldersee sur la campagne de Chine, laquelle a été insignifiante au point de vue militaire."

La "Manchester Allgemeine Zeitung", commentant le discours du maréchal de Waldersee à Hanovre, fait remarquer l'inconvenance d'un général louant le commandant supérieur dans des discours publics et dit qu'agir ainsi c'est agir contre les traditions de l'armée allemande.

N'oublies pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Ces braves Anglais

Le Daily News de Londres dit, à propos de l'emploi des indigènes par les Anglais dans l'Afrique du sud:

"Nous avons employé les indigènes pour les besoins de la guerre, en qualité d'éclaireurs, de coureurs, de guides, etc.

"Les hommes enrôlés reçoivent une forte solde et on leur fournit un cheval, un fusil et un uniforme. Ces indigènes accompagnent nos colonnes et font bientôt partie de l'élément combattant. Cela est fatal: un homme qu'on envoie comme éclaireur est un homme qu'on envoie combattre. Attaqué, il doit se défendre et il se défendra à la façon indigène.

"Il est parfaitement certain que d'horribles actes de sauvagerie ont été commis en Afrique australe depuis que nos chefs s'y sont servis des indigènes. Ces actes de sauvagerie ont rarement été dans les journaux canadiens prétendent que la marée envahit le Canada et que les émigrés qui viennent des Etats-Unis au Canada ils sont plus nombreux que ceux qui partent du Canada pour les Etats-Unis. Cependant le Canada a beaucoup à offrir aux immigrants — peutêtre tout autant que les Etats-Unis. Mais les jeunes Canadiens, comme les jeunes Américains de la campagne, gravitent autour des villes, et les villes canadiens ont peu à souffrir des immigrants qui sont si nécessaires à la campagne.

Le développement du Canada prend des formes tangibles et des formes intangibles. Les premières sont visibles dans l'extension du commerce, la prospérité des villes et l'introduction générale de toutes ces inventions et institutions connues sous le nom d'"améliorations modernes". Les formes immatérielles de ce développement apparaissent dans une multitude de plans et de projets, encore dans l'état fluide, mais que l'on considère peu pratiquables. Beaucoup de ces derniers ont été proposés dans la suzeraineté du tsar sur ce district, abrogé les lois chinoises et défendu aux indigènes de soumettre leurs différends à des négociants et à des missionnaires américains ou anglais. Tous les différends devront être réglés par les Russes.

"M. Rockhill, le commissaire spécial des Etats-Unis, quitta Pékin dans quelques jours,dit une dépêche adressée de la capitale chinoise au "Times". Le gouvernement français, avec la courtoisie qui le caractérise, a mis le croiseur "Pascal" à sa disposition pour l'emmener au Japon, où il s'embarquera à bord d'un paquebot.

La "Russie "de St Pétersbourg, dit que le sous-ministre des finances, M. Romanoff, ira en Mandchourie dans le cours de ce mois, à la place de M. de Witte, le ministre des finances.

Le "Moniteur local" de Berlin, dit que le tsar a conféré au maréchal de Waldersee la décoration de l'ordre de Saint -André. C'est une décoration de très recherchée en Russie.

Les journaux commencent à se plaindre que le maréchal de Waldersee parle trop. Le "Gazette nationale" dit: "Tous les commandants glorieux de nos guerres de 1866 et 1870 n'ont pas tant parlé publiquement, à eux tous, de ces guerres que ne l'a fait le maréchal de Waldersee sur la campagne de Chine, laquelle a été insignifiante au point de vue militaire."

La "Manchester Allgemeine Zeitung", commentant le discours du maréchal de Waldersee à Hanovre, fait remarquer l'inconvenance d'un général louant le commandant supérieur dans des discours publics et dit qu'agir ainsi c'est agir contre les traditions de l'armée allemande.

Affaires de Chine

Une dépêche de Shanghai, en date d'aujourd'hui, dit que les Russes, à Niu Chouang, ont proclamé la suzeraineté du tsar sur ce district, abrogé les lois chinoises et défendu aux indigènes de soumettre leurs différends à des négociants et à des missionnaires américains ou anglais. Tous les différends devront être réglés par les Russes.

"M. Rockhill, le commissaire spécial des Etats-Unis, quitta Pékin dans quelques jours,dit une dépêche adressée de la capitale chinoise au "Times". Le gouvernement français, avec la courtoisie qui le caractérise, a mis le croiseur "Pascal" à sa disposition pour l'emmener au Japon, où il s'embarquera à bord d'un paquebot.

La "Russie "de St Pétersbourg, dit que le sous-ministre des finances, M. Romanoff, ira en Mandchourie dans le cours de ce mois, à la place de M. de Witte, le ministre des finances.

Le "Moniteur local" de Berlin, dit que le tsar a conféré au maréchal de Waldersee la décoration de l'ordre de Saint -André. C'est une décoration de très recherchée en Russie.

Les journaux commencent à se plaindre que le maréchal de Waldersee parle trop. Le "Gazette nationale" dit: "Tous les commandants glorieux de nos guerres de 1866 et 1870 n'ont pas tant parlé publiquement, à eux tous, de ces guerres que ne l'a fait le maréchal de Waldersee sur la campagne de Chine, laquelle a été insignifiante au point de vue militaire."

La "Manchester Allgemeine Zeitung", commentant le discours du maréchal de Waldersee à Hanovre, fait remarquer l'inconvenance d'un général louant le commandant supérieur dans des discours publics et dit qu'agir ainsi c'est agir contre les traditions de l'armée allemande.

+++++++++
Eponges
..DE..
....Bain....
Nouveau lot
Grand assortiment au choix
25c, 35c et 50c
C. B. Coburn & Co,
63 rue Market.
Commis canadiens, Jos. Chouinard et W. Gaudette
+++++++++

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

LA BON MARCHE
Dry Goods Co.
ETALAGE SPECIAL DE
Malles à Habits de Toilette et de Valises Extension
A DES PRIX SPECIAUX.
Ces marchanises sont faites de matériaux de choix et non des rebuts que vous trouvez dans la plupart des qualités aux prix populaires. Ce manufacturier envoie ses marchandises à nous seulement, à Lowell et chacune est faite sur l'honneur.
Un lot de Cinquante Malles
Grandeurs 22 x 24 pouces, brunes, olives et vertes, coins solides en cuir, serrure et garnitures en cuivre. Les valises semblables sont vendues partout $2.98. Ici $1 98
MALLES en Imitation d'Alligator
Garnies comme les sus-mentionnées
$2.98
MALLES a Extension en Canevas
Entourées de cuir épais, aussi courtes très épaisses (non mouton) poignées bourrées.
20 pouces, $1.49, 22 pouces, $1.69, 24 pouces, $1.89,

Mort - aux - Punaises
....TEL EST LE STRONYNE....
Du Plus Puissant Insecticide
L'Exterminateur Electrique
Il est promptement offiense, facile à appliquer, le contenant étant muni d'une longue et étroite canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou séjournent ces vilains insectes. Il ne tache pas le linge et ne développe aucune odeur désagréable.
SE VEND 25 Cents
Chez tous les Epiciers Canadiens et à la
- PHARMACIE -
Rochette & Delisle,
632 RUE MERRIMACK.

Lisez et Profitez
M. J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaitre à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante. Il a décidé de donner un cadeau à toute personne qui fera son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes:
1ère offre—A toute personne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets pour $1.75, il donnera un treizième portrait mat ou colorié mis dans un beau cadre en métal. 2ème offre—Un grand portrait 8x10 fini au crayon ou colorié à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou en chêne, sera donné avec une douzaine portraits cabinets de la valeur de $2 75. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $2.50, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces.
M. Fontaine n'a pas d'agent, il a jugé à propos de délivrer, lui même, gratis, les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. Ne pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de première qualité. M. Fontaine n'emploie à son atelier que des gens d'expérience. Son principal artiste fait plus la photographie depuis plus de 20 ans et il est "up-to-date," croyez-nous-en. M. Fontaine ainsi que MM. Champlain et Drainville invitent les compatriotes à aller visiter l'atelier en renom.
475 RUE MERRIMACK.
Lisez L'Etoile

Les Acadiens

M. le juge Landry, dans un assez étrange discours prononcé au parc Lafontaine, le 24 juin dernier,nous a reproché de ne pas être assez sympathiques aux Acadiens. Dans une longue interview publiée le lendemain par La Presse, il s'est plaint d'avoir été accueilli froidement par les députés de la province de Québec lorsqu'il est arrivé à la Chambre des Communes en 1883. Il a aussi paru d'abandon, d'isolement, et a fait allusion au peu d'appui qu'auraient reçu de nous les Acadiens quand il s'est agi de nommer un évêque de langue française dans le Nouveau-Brunswick.

Personne ne peut nier qu'il y ait du vrai dans ces petits reproches. Notre rôle à conserver l'influence française au Canada sort rarement des limites de la province de Québec. Mais si M. Landry faisait un petit retour sur sa mémoire, ne se rappellerait-il pas que les têtes dirigeantes des Acadiens sont un peu responsables de l'état de choses dont il se plaint si ingénument? Se souviendrait-il de la guerre ouverte faite aux Canadiens-français, au cours d'une certaine convention acadienne où, malgré les admonitions de feu le P. Lefebvre, les Acadiens ont adopté une résolution abandonnant la Saint-Jean-Baptiste pour fête nationale et la remplaçant par le jour de l'Assomption? Il n'y a pas de cela un quart de siècle.

Quelque sympathiques que nous puissions être pour les Acadiens nous ne recevrions rien en retour, car — et M. Landry le sait très bien — ils ne nous gâtent pas par péché d'amour. Je n'en veux d'autre preuve que la "froid de canard" qui entoure constamment les Canadiens-français vivant dans les provinces maritimes.

Nous aurions pu prendre acte de la séparation des Acadiens, lorsqu'ils se sont crus assez puissants pour se passer de la Saint-Jean-Baptiste. Nous ne l'avons pas fait, probablement parce qu'il était préférable de ne pas accentuer l'esprit de division. Aujourd'hui, ils commencent à s'apercevoir que leurs revendications seraient plus écoutées s'ils étaient plus près de nous. C'est ce que le P. Lefebvre leur avait prédit.

N'est-il pas étonnant, pour ne pas dire ridicule, de voir un groupe de Français se séparer de leurs compatriotes consanguins et essayer de former une petite nation isolée? C'est se diriger de sang-froid, officiellement, pour permettre de régner aux fanatiques qui rêvent notre destruction; c'est diminuer notre influence; c'est enlever notre arme la plus puissante — celle du nombre. Pour obtenir la force, il nous faut un cri de ralliement qui réunisse tous les Français d'Amérique, une fête nationale commune à tous, un seul drapeau dont le déploiement, puisse faire vibrer le patriotisme chez tous les enfants de la nation.

La Saint Jean -Baptiste devrait être célébrée avec éclat partout où il y a des Français, sur ce continent, afin d'affirmer davantage notre nationalité et notre prestige.

Dans la formation des nations nouvelles, qui se fait en Amérique à l'époque présente, le Canada français pourra arriver bon premier s'il ne perd pas son homogénéité et continue à augmenter sa population. Pour cela, nous devons resserrer nos rangs,et chaque mouvement de la nature du schisme acadien est un signe de faiblesse, destiné à retarder notre avancement. Nous sommes tous descendants de la vieille France: le sang de nos veines n'a pas changé parce que quelques-uns de nos ancêtres ont dressé leurs tentes à Beaubassin ou à Grandpré, au lieu de remonter le Saint-Laurent. Pontrincourt et Champlain venaient du même pays; les malheurs d'Evangéline et le dévouement de Marguerite Bourgeois sont autant de pages d'histoire française, qui nous appartiennent à tous. Les Acadiens sont des nôtres; nous sommes des leurs. Nous avons été heureux de les accueillir à bras ouverts, lors de leur dispersion, il y a cent cinquante ans, et nous leur avons longtemps fourni des missionnaires. Peut-être seraient-ils moins avancés sous le rapport de l'éducation, si l'un des fils de la province de Québec n'eut fondé leur premier collège classique.

Ce n'était que justice; nous étions obligés de séparer le pain de l'aisance avec eux, parce qu'ils sont nos frères, et nous n'avons fait que notre devoir.

Les Acadiens n'ont pas le droit de se prévaloir, d'une prétendue tradition, afin de célébrer nationalement la fête de l'Assomption et prendre "l'Ave Maris Stella" pour l'hymne patriotique, au détriment de l'idée française en Amérique.

Il est vrai que l'influence du climat et du milieu, ainsi que la langue période d'infériorité où les a placés leur grande pauvreté,avant la fondation du collège de Memramcook, en ont fait un groupe différent de nous-mêmes; mais cela se résume à la même chose que la distinction des Québecquois avec les Montréalais, des Marseillais avec les Gascons ou des gens du Nord avec ceux du Midi. Le sang n'a pas changé, les traits caractéristiques de la nation ne se sont pas altérés.

Malheureusement, ce sentiment d'union, au lieu d'être encouragé chez les Acadiens est déprécié par quelques agitateurs, qui exercent une trop grande influence sur leurs compatriotes et compromettent les plus saintes causes. On voit des personnes instruites donner le nom de Canada à la province de Québec, en opposition aux provinces maritimes. On nous appelle les "Canadiens" et l'on rit de notre langage, comme si nous n'étions tous des Français. Et lorsque MM. les abbés Pelletier et Michaud ont été nommés respectivement vicaire -général des diocèses de Chatham et Saint- Jean, on n'était pas encore satisfait — on aurait voulu avoir un "Acadien réel". Il y a donc jusque dans l'Eglise que l'on veuille diviser les Français du Canada!

Que si les frères des provinces maritimes s'étaient fait membres de la société Saint-Jean-Baptiste, ils auraient des leurs parmi les plus hauts dignitaires de notre grande association nationale; ils seraient en état de donner le mot d'ordre, lorsqu'il s'agirait de faire un grand mouvement; puis, toute la presse canadienne -française se soulèverait comme un seul homme, et elle serait écoutée en haut lieu. Nous comptons pour quelque chose dans la confédération, et plus nous serons unis plus nous serons écoutés.

Il est inutile d'insister davantage sur ce que l'union fait la force et la division produit la faiblesse est vieille comme le monde; mais il est regrettable qu'on ne l'ait pas encore compris, en certains milieux.

Arthur Beauchesne.

Dans "Le Pionnier."

"Le Moniteur" commente ainsi, en partie, l'article de M. Beauchesne:

. . . . . .

Nous sommes restés Français comme les Canadiens, nous voulons rester Français tout en donnant la bon qui nous a été donné dès l'origine de la colonie.

Supposons qu'à la confédération des provinces on eût donné au pays un autre nom que Canada, qu'on l'eût appelé Québec, Ontario ou Acadie, les Canadiens-français auraient-ils pour cela renoncé à leur beau titre de Canadiens?

. . . . . .

L'hospitalité de l'Acadien est proverbiale. Franche, ouverte et cordiale, elle embrasse tous ceux qui vivent au milieu d'eux, sans exception de langue ou de nationalité, et l'humble chaumière du paysan, comme la résidence plus opulente du citadin, sont en tout temps tout grandes ouvertes aux Canadiens que le destin envoie sur leurs rivages.

. . . . . .

Le peuple acadien peut avoir ses défauts, mais il est juste. Il est profondément attaché à la religion de ses pères et à la belle langue qu'il a emportée de la belle France. Il conserve précieusement ses traditions nationales et le culte de son malheureux passé. Il tient à rester ce qu'il est, catholique et Acadien; mais il respecte ses voisins, chérit ses frères à l'égal de n'importe quel autre peuple, et le jeune et habile écrivain du Pionnier aurait dû approfondir les faits sur lesquels il se base avant de prononcer la condamnation qu'il vient de lancer contre un peuple frère et ami qui a d'autant plus de titres aux égards qu'il a été plus malheureux et plus abandonné.

Persécuté, martyrisé dans son enfance, comme jamais peuple ne l'a été, en butte encore aux délaissements et au mauvais vouloir d'une bonne partie de ceux qui l'entourent, il a besoin des sympathies et de la protection de ses frères plus grands et plus forts.

Le peuple canadien, si juste, si impartial, si généreux envers tous les peuples qui l'entourent, ne saurait sens mentir à son glorieux blason s'autoriser de notre attachement aux traditions nationales et de notre confiance en Marie pour fermer l'oreille aux revendications que l'Acadie se croit en devoir de faire entendre dans l'intérêt de l'idée française.

Labori en Angleterre

Les journaux de Londres s'occupent de M. Labori, l'avocat de Dreyfus, qui vient de faire un séjour de quelque durée en Angleterre. On lui a donné beaucoup de dîners, pendant lesquels il a beaucoup parlé.

On a été tellement dreyfusard en Angleterre que, quand même on ne le serait plus, et on l'est beaucoup moins, on ne pouvait faire autrement sans s'infliger à soi-même un trop flagrant démenti. Mais il faut ajouter que M. Labori, en dépit des politesses et des avances dont il a été l'objet, n'a pas réussi auprès des Anglais. On l'a trouvé trop exubérant, trop pompeux. On a trouvé en un mot qu'il manquait totalement de cet flegme qui, aux yeux des Anglais, est la première des qualités.

Au banquet qui lui a été offert par la Hatchwk Society, il a conclu en un véritable tapage en allant serrer chaleureusement la main à un des orateurs qui l'avait complimenté.Cettedémarche a paru d'une familiarité excessive, et l'on entendait les membres du barreau et les magistrats qui assistaient au banquet se poser les uns aux autres cette question: "Est-ce que tous les avocats français sont comme cela?"

Découvrez votre confort et votre bonne humeur
En faisant usage du toujours fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Quelques applications au pinceau soir et matin suffisent pour déraciner les cors, les verrues et toutes autres excroissances semblables. Il est le plus facile à appliquer, fait disparaître promptement la douleur et l'inflammation.
Pas d'incisions souffrantes, pas une goutte de sang. Ce merveilleux Liquide Impérial vous permet d'enlever vos cors avec vos ongles.
Il y a dans Lowell même des milliers de personnes qui peuvent vous en donner de bonnes nouvelles. Informez-vous- en chez vos voisins.
Il se vend 15 cents seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C Gauvin & Cie.
15 rue Salem Tél. 447 5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN.
Vente Extraordinaire d'Aout !
Ou trouverez-vous des valeurs comme celles que nous offrons ?
Notre vente de balance du mois d'août brise tous les records. Il faut que tout notre assortiment soit vendu maintenant, sans égard aux valeurs.
Quelques unes des Spécialités de cette Semaine :
75c Corsages en chambral rouge, bleu, vert avec collet de matelot et bordure insertion. Réduits de $1.50 et $1.75 à 75c.
Autres corsages à $2.00, $2.50 et 3.00. Valant $3 et $3.25
Jupes Tempête $3.25, $3.50 et $3.98, réduites de $5.50 et $5.00.
Jupes Tempête spéciales à $4.98, faites de joli broadcloth tout laine, plein volant et bien taillées. Valeur régulière de $7.50, maintenant $4.98.
Costumes de Dames Tous à prix réduits, commençant à $4.98 $7.50, $10, $12.50, $15 et $20.00. Les anciens prix étaient de $10 à $50. Tous de marchandises de cette saison, un rare avantage.
Robes d'Enfants 49c et 75c, en percales et gingans, beaux styles, valant le double.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises prises prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.
Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et n'ont pas été endommagées par l'eau, mais toutes neuves et modernes. Simplement cela. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et le désencombrement vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à 25 à 40 pour-cent au-dessous des prix d'avant.
Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.
Mme P. H. COREY,
197 199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

DERNIER APPEL
Après un avertissement raisonnable. Dépêchez-vous ou vous perdrez l'aventage.
Dans quelques semaines nous comencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.
150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.
Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c ancien prix 75c.
Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50
Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez
W. S. McIntyre,
650-656 rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

LA CHRONIQUE DU SPORT

Les Lowells sont supérieurs aux Portlands

LES MANCHESTERS CONTINUENT A MONTER L'ECHELLE

Les Spindle City Wheelmen donnent une belle exhibition

Les Lowells ont prouvé à Portland, vendredi et samedi, qu'ils étaient les supérieurs de l'équipe du Maine qu'une série de chances aussi inattendues que peu méritées a mise à la tête des clubs de la ligue de la Nouvelle-Angleterre. Depuis quelques jours cependant la Fortune a paru lui tourner le dos et elle a subi plusieurs échecs consécutifs.

Samedi, notre club a joué deux parties à Portland et il les aurait probablement gagnées l'une et l'autre, comme celle de la veille, s'il n'avait pas été forcé de quitter le terrain à la dixième inning de la seconde partie, alors que le score était de 8 à 8. Le gérant Lake a cependant prévenu de bonne heure son confrère de Portland qu'il avait acheté ses billets pour le bateau du soir et qu'à six heures, quoiqu'il advînt, il s'en irait avec ses hommes. Il est parti à 6.05 heures et l'umpire Hassett a donné cette seconde partie aux Portlands, à titre de partie forfaite.

La première a été jouée en une heure et demie et a été peu intéressante jusqu'à la dernière inning quand nos gens ont fait la run nécessaire pour gagner, 10 à 9. La batterie du club local était composée de Coughlin et Wiley; la batterie de Cross et Merritt. Voici l'ordre dans lequel les points ont été faits:

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Lowell ..... 0 1 1 1 0 5 1 0 1—10
Portland .... 0 0 1 5 0 0 0 3 0—9

Dans la seconde partie, le score a été ainsi:

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
Lowell ..... 0 0 1 1 0 0 0 0 0 0—2
Portland .... 0 2 3 0 0 1 0 0 0 0—6

Wiley a de nouveau catché dans cette partie et Dupee a pitché pour l'équipe locale; pour Lowell White et Cross ont pitché et Merritt a encore catché.

A Lewiston, les Haverhills ont aussi joué deux parties, perdant la première 6 à 2 et gagnant l'autre 9 à 8.

A Manchester, le club local a flanqué aux gens de Nashua une rince magistrale, de 10 à 3, sans avoir besoin de finir la dernière inning.

Les braves de la Queen City sont ici aujourd'hui.

Voici les positions respectives des différents clubs de notre ligue:

Equipes	Gag.	Per.	Pere.
Portland	45	31	59.2
Manchester	40	32	55.6
Lowell	38	39	49.4
Lewiston	38	39	49.4
Haverhill	37	41	47.4
Nashua	32	41	45.8

Les Manchesters courent une excellente chance de déplanter les Portlands. Il est à espérer toutefois que notre équipe ne leur aidera pas cette après-midi.

Nos joueurs sont arrivés de Portland ici hier, tous en excellente condition. Le gérant Lake a déclaré qu'il allait en appeler de la décision de l'umpire Hassett qui avait donné la veille la seconde partie à Portland parce qu'il fallait que les Lowells quittassent le champ afin de ne pas manquer leur bateau. Il demandera que la partie soit déclarée nulle.

Sur l'avale de Centralville, il y a eu une partie des plus mouvementée, samedi après-midi, entre les Brookside et les Riversides. L'umpire et le pitcher des Riversides ont échangé quelques taloches et on a dû appeler le policeman Burnett pour agir comme umpire pour finir la partie. A la dixième inning, on était 11 à 11 quand les Brookside ont abandonné à la suite d'une décision qu'ils considéraient à bon droit injuste. Simoneau et Gagné jouaient avec les Brookside, le premier comme catcher et l'autre comme short stop.

Les C. A. C. ont battu les Boys sur le terrain de Beaver Brook, 21 à 10. Granlbois était umpire. Les batteries étaient Bouchard et Caron, Desforges et Masson.

Sur le terrain de l'exposition samedi, les Spindle City Wheelmen ont donné une belle exhibition. Le clou de la journée a été la course de cinq milles motor-paced entre Pat Reegan d'ici et H. A. Carni, de Worcester. Le Lowellois a gagné par une bonne marge. La course d'automobiles a été un fiasco. M. Green ayant oublié de mettre assez d'eau dans son réservoir. M. S. C. Massey a gagné.

Dans la course des novices, A. Greenwood, de cette ville, a réussir à faire culbuter tous ses rivaux à part deux, Connolly et Walker, qui ont fini la partie ensemble. Frank Murphy s'est fracturé le genou et on a dû le porter à l'hôpital.

Needham, de Lawrence, a gagné la course handicap avec Fred Goyette bon second.

Pour aujourd'hui:
Manchester à Lowell.
Haverhill à Nashua.
Portland à Lewiston.

SUR LE MARCHE

Les actions des filatures de Lowell

Nos lecteurs dont une bonne partie gagnent leur vie dans les différentes filatures et manufactures de Lowell aimeraient sans doute à connaître la position financière des compagnies propriétaires de ces fabriques.

Nous donnons aujourd'hui la valeur des actions de ces différentes compagnies sur le marché. Dans la première colonne, on donne le prix des actions au pair, dans la seconde on verra le prix auquel se vendent ces actions:

	Pair	Vente
Appleton	100	124
Boott	1000	800
Hamilton	1000	800
Lawrence	100	103
Lowell	600	633½
Bleachery	100	50
Lowell Hosiery	100	88
Lowell Mach. Shop.	500	810
Massachusetts	100	96
Merrimack	100	93½
Middlesex	100	100½
Shaw Stocking	100	120
Tremont & Sumffolk	100	125½
Thorndike Mfg Co.	1000	1062½

Le concert d'hier

Tout hier nous faisait prévoir un beau concert au Fort Hill Park. La température était des plus agréable. Un bon vent frais régnait dans le jardin et l'on était au mieux pour écouter à son aise et goûter les magnifiques morceaux du programme et bien choisi par M. Burleigh, le directeur de la fanfare.

Les auditeurs ont montré aussi par leurs applaudissements répétés qu'ils savaient apprécier la bonne musique.

La grande foule qu'il y avait hier au Fort Hill Park, alors qu'un grand nombre d'endroits des alentours de la ville nous fournissent des amusements, montre d'une manière évidente que les concerts en plein air sont des plus populaires à Lowell.

DYSENTERIE

est une maladie dangereuse, mais elle peut être guérie. Il y a un remède qui ne faillit jamais. On s'en est servi dans neuf épidémies de dysenterie avec un succès complet. On l'appelle

CHAMBERLAIN'S
Colic, Cholera and DIARRHŒA REMEDY

Il est également bon pour les enfants et, mêlé à un peu d'eau et de sucre, il est agréable au goût.

FUNERAILLES IMPOSANTES

(Suite de la première page.)

de lis, MM. James Hearn, du Sun, et J. H. Sternberg, de la compagnie des tramways; une grande croix avec la sympathie d'A. Vigneault, O. Latour, O. Sicard, Eugène Lagon, A. Payette, Omer Deschenaux, C. F. McManamon, J. McDonnell, C. A. Turcotte, J.C. Boivin, G. L. Hodge, M. Rousselle et Ed Chevalier; lis par M. et Mme R. P. St John; croix avec l'inscription "John", de M.Cou. Desmond; croissant touffu entourant un cœur avec l'inscription "Alfred", par les parents du défunt.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

SUICIDE

Daniel Coakley se noie dans la rivière Merrimac

Daniel Coakley, âgé de 27 ans, et demeurant au No 567 rue Market, s'est noyé, hier, vers une heure moins un quart, en se jetant dans la Merrimac, près du pont de la rue Aiken.

Coakley était malade depuis une semaine. Il a été forcé d'abandonner son ouvrage dans le département de la voirie.

Cette maladie qui le retenait à la maison portait le malheureux au désespoir. Les médecins pensent que la continuelle préoccupation où il se trouvait lui avait affecté le cerveau.

Hier, après avoir passé une partie de la journée à la maison comme d'habitude, il refusa de prendre le dîner avec sa famille.

Mlle Murphy, une de ses voisines, qui était à la maison, s'informa de son état. Le défunt répondit d'une manière incompréhensible.

Quelques minutes après, il sortait sans que personne pût l'arrêter et se sauva dans la rue en criant que la police le poursuivait. Il parcourut ainsi une partie de la rue Market, descendit sur la rue Aiken jusqu'au bord de la rivière et s'arrêta sur le bord du rivage à contempler les flots, qui, dans sa folie lui disaient probablement de se livrer à eux qu'ils le guériraient de tous ses chagrins.

Le pauvre désespéré s'enfonça tout habillé dans la rivière et ne tarda pas à couler au fond.

Deux jeunes gens, qui ont vu le malheureux s'enfoncer dans les flots, plongèrent pour le retirer de l'eau. Au bout de trois quarts d'heure environ, ils réussirent à repêcher le cadavre.

M. O'Donnell, entrepreneur de pompes funèbres, fut averti et vint chercher le corps qu'il transporta à la morgue.

Daniel Coakley était marié. Il laisse sa femme et quatre enfants dont le plus vieux n'a que sept ans. Le plus jeune est âgé de huit mois.

Nouvelles religieuses

La clôture des exercices du jubilé s'est faite hier d'une manière solennelle. Dans les deux églises canadiennes de Lowell, à 6.30 heures à St Joseph et à 8 heures à St Jean-Baptiste, on a fait la procession du Saint Sacrement dans l'église, puis, il y a eu salut solennel suivi du chant du Te Deum. Un grand nombre de fidèles assistaient à ces cérémonies grandioses. La plupart de ceux qui ont fait les 60 visites nécessaires pour gagner l'indulgence se sont approché de la table sainte hier matin et étaient au salut solennel dans la soirée pour faire leurs dernières visites au temps du jubilé.

La grand'messe hier matin à St Joseph a été chantée par le révérend Père Emery, de Buffalo, New York. C'est le révérend Père Dubreuil, de Plattsburg, N. Y., qui a prêché le sermon.

La retraite annuelle des révérends Pères Oblats de Marie Immaculée est commencée hier sur au noviciat de Tewksbury. C'est le révérend Père Frov, de l'Université d'Ottawa qui prêche cette retraite. Tous les pères de la paroisse canadienne, à l'exception des RR. PP. Fournier et Lewis suivent les exercices de cette retraite.

Hier matin, dans la chapelle privée du presbytère canadien, le Révérend Père Dies a béni l'union de deux jeunes couples de Lowell. Le premier mariage célébré a été celui de Mlle Albina Bousquet et de M. Joseph Chaumette. Les témoins étaient MM. Louis Bousquet et Charles Belville.

Les deux autres jeunes personnes qui ont reçu ce sacrement sont M. Ovide R. Roy et Mlle Lillian A. Van de Cruyssen. Les témoins étaient M. A. Raymond et Mlle Rose Van de Cruyssen.

A BAS D'UN TRAMWAY

Deux hommes lancés sur la voie par les voyageurs

Sans l'intervention de voyageurs charitables, une bataille en règle aurait certainement eu lieu sur un tramway du Lawrence, samedi.

Deux de nos concitoyens, des Grecs, auraient fait des dénonciations un peu trop familières à une jeune fille qui était sur le même banc qu'eux.

Un jeune homme qui accompagnait celle-ci ne voulut pas laisser passer l'insulte inaperçue. Il sauta tout de suite sur les deux européens qui auraient administré à la jeune belle sœur à la rougeurs sans l'intervention des passagers qui les mirent proprement à bas du tramway qui continua sa route sans s'occuper de la perte qu'il venait de faire.

Avis

Tous les membres de la Cour St Antoine No 566, ordre des Forestiers Catholiques, sont priés d'assister à l'assemblée régulière, mercredi 21 août, à 7.30 heures P. M. pour affaires très importantes.

Par ordre
FRED GIROUX, C. R. 21a.

Blondin est pris

La plus grande excitation régnait ce matin dans le Petit Canada, sur la rue Aiken, quand on a vu la foule se précipiter vers le nouveau magasin de Beaudry, No 283. L'officier de police Lamoureux a appelé son confrère, M. Wilfrid Giroux à son aide. La rumeur de la capture de Blondin a aussitôt circulé par toute la ville. La rumeur n'était pas fondée. Il n'en reste pas moins vrai, cependant, que Beaudry vend la rib 10c, le steak de bœuf 10c, le lard gras 9c, le petit lard 10c, le boudin et la saucisse 8c, le beurre de première qualité 27c, les œufs de première qualité 17c, la graisse pure 10c, les prunes, six livres pour 25c; le riz, cinq livres pour 25c; les biscuits au vin, 4 livres pour 25c; les biscuits au gingembre, 5 livres pour 25c; la farine Gold Best, 55c le sac; le thé, 32c la livre. De plus il donne un escompte de 5 pour cent à tout acheteur. N'oubliez pas le gros numéro, 283 rue Aiken, chez Beaudry.

Joyeuse soirée

Une fête des plus charmante a eu lieu samedi soir à la résidence de M. Arthur Vincent, à l'angle de la rue Crawford et de l'avenue Gershom, Pawtucketville.

M. Vincent est contremaître au Boott et tous les employés qui travaillent sous lui, se sont joints à ses supérieurs pour lui causer une bonne surprise.

M. Hubert lui a lu une jolie adresse et on lui a présenté en cadeaux une belle chaîne en or,une épingle de cravate et une paire de boutons de manchettes du même métal.

M. Vincent, bien que pris à l'improviste, remercia chaleureusement ses amis et une soirée de chant et de plaisir s'en suivit. Il y eut rafraîchissements et collation.

On s'est retiré à une heure avancée, enchanté de la gracieuse hospitalité de M. et Mme Vincent.

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir,a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Gratis

Photographie de feu le Rév. Père Gagnon, gratis avec une bote de savon de toilette de 25c de nos agents on au No 664 rue Merrimack. Empressez-vous, car le nombre en est limité. 24a

Viandes-Provisions

Nous tenons les quartiers généraux pour tout ce qui se trouve sur le marché Pour les ventes an comptant, nous donnons avec plaisir les Dime Saving Receipts.

RECEIPT FOR DIME SAVINGS

E. A. Duval,
No. 636 rue Merrimack.

— LA FORMULE DU —

VIN IMPERIAL

N'est pas un Secret ni une Exploitation Egoiste.

Nous publions ci-dessous la liste des substances qui le composent:

Extrait d'Huile de Foie de Morue,	Hypophosphites de Soude,
Hypophosphites de Fer,	Extrait de Malt,
Hypophosphites de Quinine,	Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage
Hypophosphites de Manganèse,	Essences Aromatiques,
Hypophosphites de Chaux,	Vins Importés.

Le tout est habilement combiné, macéré, puis filtré et finalement incorporé avec les Vins les plus riches.

Cette combinaison heureuse et scientifique, le résultat d'étude et de recherches approfondies a l'effet de produire un reconstituant parfait, un tonique puissant, et tel que nous l'avons, tout le monde se plaît à le proclamer

LE FORTIFIANT PAR EXCELLENCE

Son usage le recommande tout spécialement pour les affections suivantes:

Pauvreté du Sang, Nervosité,
Faiblesse des Poumons, Manque d'Appétit,
Pales Couleurs, Irrégularités Quelconques.

Comme toutes les bonnes choses, le Vin Impérial est le point de mire des imitateurs sans scrupule. C'est pourquoi nous tenons à mettre le public en garde. Le véritable Vin Impérial porte sur son enveloppe extérieure l'empreinte d'une couronne impériale comme marque de commerce et aussi l'adresse de la

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack,

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

C'est la seule pharmacie où vous pouvez obtenir le véritable. Ne vous laisser imposer aucun substitut.

☞ Le prix est de 60 cents la grande bouteille et 35 cents la demi-bouteille.

Notes Locales

Mlle Eva Duquette, de Worcester, Mass., est en promenade ici pour quelques jours.

Un peu d'excitation a été causée hier à Fort Hill Park, par la mort subite d'un cheval. L'animal est mort étouffé.

M. J. B. A. Alarie, agent d'assurance de Montréal, est en promenade ici chez son beau-père, M. Azarie Choquette, pour une couple de semaines.

Le cadre de Ste Anne, offert en concours à la récente kermesse, a été gagné par Mlle Clarisse Roux, 7 rue Dutton, qui pourra le réclamer au presbytère.

M. Alfred Hébert, du no 720 rue Moody, Pawtuckeville, est actuellement en vacances. Il passera quelques jours à Lynn Beach et autres endroits d'été populaires.

Mlle Flora Bissonnette, nièce de M. Pascal Harnois, est partie pour une promenade de deux à trois semaines au cours de laquelle elle visitera Boston, Melrose et Revere Beach.

M. Henri Leclaire, employé chez Vincent Frères, est parti ce midi pour passer quelques jours de vacances, à Fitchburg et North Adams, où il compte de nombreux parents et amis.

Tout semble indiquer que dans un mois les consommateurs paieront $7.25 pour le charbon qu'ils se procurent maintenant pour $6.25. Contrairement aux autres marchandises, le charbon devient plus cher quand on en vend le plus.

Joseph Turcotte, un jeune homme de la rue Ward, a perdu connaissance, hier, pendant qu'il assistait aux exercices du jubilé à l'église St-Jean-Baptiste. On l'a conduit chez M. Amédée Archambeault, d'où il a été transporté chez lui en voiture sans avoir repris connaissance.

Le Dr Albert Grégoire a reçu hier une dépêche l'informant que son frère, M. Colbert Grégoire, est sérieusement malade à Iberville, P. Q. Notre compatriote est parti aussitôt hier soir pour se rendre au chevet de son frère. M. P. L. Grégoire Pacommagne.

Son honneur le maire Dimon a lancé des invitations aux principaux citoyens de Lowell, les priant de se rendre à la dédicace de l'épitaphe commémorative qu'il fait placer à la mémoire des soldats morts pendant la guerre hispano-américaine.

Cette semaines à Lakeview, nous aurons le plaisir d'entendre la fameuse troupe de variété Ward & Curran. Cette troupe est composée de fameux acteurs Ward & Curran, de Mlle Annie Helmet, des Lozells, de Mabelle Dedbey, de M. N. Read et Edwin de Bonde.

Le policeman Tilton a opéré l'arrestation de deux individus doublement ivres (ivres de sang et ivres de liqueurs) hier après-midi. Timothy Curtin a été arrêté pour ivrognerie et voies de fait et son adversaire Joseph Hayden a été arrêté pour ivrognerie seulement, ayant assuré au policeman que c'est Curtin qui l'avait attaqué.

M. W. S. Watson, de Lowell, ex-représentant, brigue la candidature comme conseiller du gouverneur pour le 6e district. C'est M Howe, de Marlboro, qui detient actuellement cette position. M. Watson dit qu'il y a dix neuf ans que Lowell n'a pas eu de citoyen à cette position. Il prétend qu'il est à peu près temps qu'on se décide à en mettre un.

Une dame est allée au bureau de police samedi soir pour demander quel moyen il lui faudrait prendre pour entrer en possession d'un billet de $10 qu'elle avait donné au lieu d'un billet de $1 à un agent de chemin de fer de Providence, R. I. C'est en voulant payer pour un achat qu'elle a fait dans un magasin de cette ville que la dame s'est aperçue qu'elle avait fait une erreur en prenant son billet à Providence.

On pense encore à Blondin à Lowell, comme on aurait pu s'en convaincre hier en passant sur le pont de la rue Aiken. Pendant qu'on rechercha it le cadavre de Daniel Coakley, une foule de citoyens, persuadés que c'était le fameux fugitif qui s'était noyé, commençaient la nouvelle à leurs amis, leurs voisins. Les gamins se sont emparé de cette nouvelle et dans un rien de temps la rumeur se répandait dans la ville que Blondin s'était noyé.

Samedi, l'ambulance a transporté M. Joseph Lescarbeau à l'hôpital St Jean. Le patient y subira un traitement contre l'empoisonnement du sang

Le yacht goélette américain Endymion a fa t la traversée de Halifax à Gourok, Essex, en 12 jours et huit heures. L'Endymion a battu tous les records.

On a transporté à l'hôpital Emergency, samedi soir, un jeune garçon d'une douzaine d'années qui a été victime d'un léger accident sur la South Common.

Miller, le coureur de Chicago qui a gagné la course de six jours, en bicyclette, l'année dernière, est arrivé cinquième dans la grande course internationale de Paris a Brest, en France.

William G. Douglass, accusé de concussion au montant de $13,000 au détriment de la Guarantee Trust de Philadelphie, a été arrêté à Boston. Il est reparti pour Philadelphie, sous la garde de deux policemen.

MM. Albert et Joseph Goyette sont de retour de leurs vacances passées au pays natal; ils étaient les hôtes de leur beau-père, M. Vaillette. Ils ont aussi visité les principales villes du Canada.

M. Ed. S. Houle, pharmacien,dont la santé a laissé beaucoup à désirer depuis une couple de semaines, est parti aujourd'hui pour une vacance de quelques jours à Biddeford, Me, où réside sa famille.

A preuve que l'on ne s'inspire pas toujours des choses que l'on a constamment sous les yeux, le cocher du révérend Samuel F. Pearson, le shérif du Maine,qu'a fait une guerre si acharnée à la vente des liqueurs, a été arrêté pour ivrognerie.

On nous apprend que M. Napoléon Phaneuf, un vieux citoyen de cette ville, est tombé malade hier après midi. Les médecins, appelés en toute hâte, ont déclaré qu'ils désespéraient de le sauver. M. Phaneuf souffre de maladie de cœur.

Les amis de M. Narcisse Bélanger de la rue Schafer lui ont offert leurs plus vives sympathies dans le mal heur qui vient de le frapper. Il a perdu samedi son bébé Wilfrid, âgé de neuf mois, et la sœur jumelle de ce dernier, Lillian, est dangereusement malade.

M. Joseph Jacques, entrepreneur de Pawtucketville, s'est infligé une blessure sérieuse à la main gauche samedi après-midi en travaillant aux fondations de l'édifice Kimball, sur la rue Moody. Une des pierres du solage lui est tombée sur la main, lui écrasant affreusement les doigts.

M. Jules Allard, M.P.P., qui était en visite ici chez son père et ses autres parents, depuis un peu plus d'une semaine, est parti hier matin pour Haverhill d'où il se rendra à Biddeford, Me, où réside un de ses frères. Après cette visite M. Allard s'en retournera chez lui à St François du Lac.

M. l'échevin Philippe Desmarais Mme Desmarais et leur famille sont partis ce midi pour Forge Village où ils passeront deux ou trois semaines en vacances. Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Desmarais, qui était indisposée ces jours derniers soit assez rétablie pour entreprendre ce voyage.

Toujours la diphtérie

Le conseil d'hygiène a beau adopter des mesures sévères—qui sont plus on moins observées.—il ne réussit pas à empêcher l'épidémie de diphtérie d'exercer ses ravages dans notre ville.

Durant la semaine qui s'est terminée samedi, le 17, il y a eu 21 nouveaux cas de cette maladie signalés au conseil. Il y en avait eu 21 cas la semaine précédente, ce qui fait 42 cas dans une quinzaine et une moyenne de 90 par mois.

Un feu à No. Chelmsford

Samedi soir, une grange, propriété de M. George C. Moore, de North Chelmsford, a été complètement détruite par un incendie. Il y avait dans cette grange 60 tonnes de foin qui sont vite dévenues la proie des flammes.

M. Hosmer, chef de la brigade de Lowell, a reçu un message téléphonique lui demandant d'envoyer des secours. Il n'a pas cru devoir y répondre cependant, considérant que ce feu n'était pas dangereux et ne menaçait pas les propriétés voisines.

Avis

Tous les membres de la Cour St Antoine No 566 et le public en général sont priés de prendre avis que le parti de crème à la glace qui devait avoir lieu mercredi le 21 août est remis indéfiniment.

Par ordre,
FRED GIROUX, C. R.

La mortalité

Le nombre total des décès pendant la dernière semaine a été de 45, dont 23 d'enfants âgés de moins de cinq ans.

Trois enfants sont morts de diphtérie, deux de maladie de poumons et trois d'autres maladies contagieuses.

La fièvre scarlatine a fait son apparition cette semaine; un cas a été signalé au conseil d'hygiène.

UN BEL EXEMPLE

Le président McMahon arrêté pour vente illégale de whiskey

Les autorités ont encore mis M. Frank McMahon dans le trouble au sujet de la vente illégale de liqueurs alcooliques. M. McMahon est président du bureau des surveillants des pauvres, comme on le sait.

Dans le courant de la journée, hier, les policemen Goodwin et Bumpe ont fait des recherches dans la maison de M. McMahon et ont fini par y trouver quatre barils de whiskey qu'ils ont emportés avec eux.

Le propriétaire de liqueurs a comparu ce matin en cour de police pour vente illégale de boissons alcooliques.

Les deux policemen ont aussi saisi deux caisses de lager chez Patrick MacLean, 103 rue Chapel.

Chez John J. Foley, 145 rue Charles, ils ont emporté une petite canistre à lait remplie de whiskey. William Dinel a aussi donné trois quarts de whiskey et deux quarts de vin aux constables chargés de faire la tournée des marchands du dimanche.

MORT SUBITE

M. L. D. Churchill expire dans sa chambre de bain

M. Ludlow D. Churchill, épicier bien connu de Centralville, est mort subitement dans sa chambre de bain, hier matin, vers six heures. Il demeurait sur la rue Third, 214.

M. Churchill se leva de bonne heure hier matin et fit quelques ouvrages autour de sa grange.

Se sentant mal, il entra à la maison et se rendit dans sa chambre de bain.

Il ressentait dans l'estomac de violents points qui furent suivis de vomissements, ce qui le soulagea de que peu. Pendant ce temps son fils était accouru à lui.

Le soulagement que ressentit M. Churchill fut de courte durée cependant et le défunt fut bientôt repris de vomissements.

Son fils le conduisit de nouveau à la chambre de bain. Tout à coup, M. Churchill laissa échapper un soupir et tomba à la renverse. Son fils était seul à la maison avec lui. La famille est actuellement en villégiature à Bath, Maine

On l'a fait immédiatement avertir et tard dans la soirée d'hier, Mme Churchill est arrivée avec sa fille, Mme Arthur Burke

M. Churchill était âgé de 50 ans. Il était dans le commerce d'épicerie depuis plusieurs années. Il laisse son épouse, Mme Rose A. Churchill une fille, Mme Arthur Burke, deux fils, le Dr Frank C. Churchill, de New York, et Fred, maintenant à Puerto Rico, puis une sœur, Mme Albert Manning, d'Andover.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

BÉLANGER — Wilfrid, enfant de M. et Mme Narcisse Bélanger, est décédé samedi au No. 9 rue Schafer, âgé de 9 mois. L'enterrement a eu lieu cette après-midi.

(Joseph Albert, entrepreneur)

GAGNON—Elisabeth Blanche, enfant d'Edmond et de Lumina Gadbois, est décédée hier soir au No. 733 Lakeview Avenue, âgée de 2 mois et 30 jours. L'enterrement a eu lieu à 4 heures cette après-midi.

TROUVE MORT

M. Asahel D. Puffer expire pendant la nuit

Les épiciers de cette ville viennent de perdre deux de leurs confrères les plus importants dans ce genre de commerce. Hier matin, à 6h. M. Churchill exprait à sa résidence et ce matin, M. Asahel D. Puffer, le plus vieux épicier de la ville, était trouvé mort dans son lit, à sa résidence, 62 Highland.

M. Puffer était un des plus vieux et des plus estimés citoyens de Lowell. Il était âgé de 81 ans.

Beau témoignage

M. Camille Roussin, agent local du chemin de fer du Pacifique Canadien, a reçu la lettre suivante de M. H. J. Colvin, agent du district pour les passagers à Boston.

«Boston, Mass, 16 août 1901.
M. Camille Roussin, Lowell, Mass.

Mon cher M.Roussin:—J'apprends avec peine la mort de notre bon ami, le Révérend Père Gagnon. J'ai souvent eu affaire à lui, l'année dernière, et je l'ai trouvé gentilhomme accompli. Les catholiques de Lowell et des environs viennent de perdre un bien digne représentant de leur foi.

Votre dévoué,
H. J. COLVIN,
G. A. P."

Cour de Police

La charmante température d'hier, l'air frais dont nous jouissions dans les places publiques de la ville et des environs portaient naturellement les citoyens à s'amuser, mais la cour de police en souffrait, car il y a plusieurs genres d'amusements qui peuvent se diviser en deux catégories générales,—celle des amusements ipermis et celle des plaisirs défendus.

Au nombre de ces derniers se trouve l'amusement bien inoffensif quelques fois de prendre assez de bière ou de whiskey pour se mettre gris. Beaucoup considèrent ce fait comme une action pardonnable, M. le juge Pickman ne partage pas leur manière de voir, à preuve qu'il distribuait les sentences avec une prodigalité sans pareille ce matin.

Trente-quatre accusés, tant hommes que femmes, à la barre de la cour de police ce matin.

W. N. Barkley et Mary Connors iront passer quelque temps à la ferme municipale pour se reposer un peu des fatigues qu'ils se sont données pendant leur bruse.

Mary Langley a été mise sous la surveillance de l'officier de probation pour quatre mois.

Les autres accusés qui comparaissaient presque tous pour la même offense, ivrognerie, ont payé les amendes de $2 ou $6, suivant leur cas et'le nombre d'offenses que contient leur dossier.

A COUPON DARMSTROG

On a déjà trouvé la somme de $3,000

Bob Armstrong, le frère du trop fameux lutteur qui est actuellement retenu en prison sous l'accusation d'homicide, a déjà réussi à faire souscrire $3,000 pour ouvrir le cautionexigé pour la remise en liberté de Charles Armstrong.

Il reste encore $2,000 à prélever, et les amis du prévenu espèrent trouver cette somme dans une journée ou deux et celui qui doit répondre à l'accusation de meurtre involontaire du jeune Dionne sortira de prison et pourra se battre de nouveau en attendant son procès.

LES PARTIES DE BOXE

Le Rév. Wilson les qualifie de tragédies honteuses

Comme nos lecteurs ont pu s'en convaincre déjà, la mort du jeune Dionne a soulevé beaucoup de commentaires dans notre ville, quelques uns de nos citoyens les plus importants se sont prononcés sur cette question et ont critiqué sérieusement les autorités.

Il y a jusqu'aux membres du clergé qui parlent de la question et qualifient ces représentations de boxe de scènes brutales et indignes d'une population civilisée.

Hier, le Rév M. Wilson, pasteur de la Free Baptist Church, a blâmé d'une manière un peu dure la police qui n'a pas agi plus vite pour empêcher le sacrifice d'une vie humaine, dit il.

M. Wilson a ajouté que comme citoyens payant taxe et de plus comme ministre d'un culte, il doit s'intéresser à ce que la population de Lowell ait une réputation dont nous n'ayons pas à rougir.

Nos législateurs devraient voir à la chose, dit-il, et empêcher un renouvellement de ces honteuses tragédies.

COUP DE REVOLVER

Merritt est dangereusement blessé par Slabby

New Haven, Conn, 19—James Slabby, un nègre, âgé de 31 ans, a blessé dangereusement James Merritt, d'un coup de revolver, à la suite d'une bataille qu'ils ont eue sur la rue, dans cette ville.

Après de laborieuses recherches, on a trouvé Slabby caché dans un wagon de marchandises.

L'accusé a été arrêté et conduit en prison.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour aider soin d'un bureau de buanderie. S'adresser a W. Jean, 249 rue Market. jan

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser immédiatement 29 rue Beaver, Centralville ou au bureau de L'ETOILE.

NAPOLEON BILODEAU
Entrepreneur de pompes funèbres
Le seul embaumeur canadien diplômé
Beaver, 379 rue Market. Corcueses, rubber leur pour baptêmes, mariages et enterrements.

ETABLIE EN 1868
AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre
Charbon
— DE LA —
W. E. Livingston Co.
15 RUE THORNDIKE.
Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delacombe, Prop.
Alors-vous du bon pain? En bien, pourquoi alors ne pas acheter le meilleur quand vous pouvez l'avoir au même prix ?
Essayez notre pain de crème et vous serez enchanté, le prix est seulement 5c.
Pres de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ascenseur place de J. W. Goulet.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a 10 a. m, et 4 a 6 p. m.
☞ Thé et Café à des prix spéciaux cette semaine.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies francais, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité Téléphone 106-3.

La Maison Populaire
Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.
Il faut aller au
WORTHEN,
L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
☞ Tél. 354-2.

Yeux Examinés GRATIS.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

L'avis d'un médecin-opticien gratis S'il faut des lunettes nous les faisons au coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

☞ Cas abandonnés une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et le soir. Inspections Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 13.

LA

Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

VI

MAPIAOUANK.

(*Suite.*)

Il sortit, et la jeune femme n'empressa de reparer le désordre de sa chevelure. L'instant d'après la fourche noire sur le large chapeau de feutre noir aux rubans pendants. Une paire de pistolets pendus à la ceinture, Amélme sortit de la hutte. Elle était redevenue Mapiaouank.

Cette clairière était bien le lieu le plus propre aux assemblées populaires des insurrections. Tel il devait être aux temps de la Gaule antique, lorsque, à l'appel des druides, prêtres et législateurs, les guerriers accouraient en armes pour jurer sur leurs étendards et sur leurs épées nues le respect des vieilles coutumes nationales des peuples, la défense de la patrie et des droits sacrés contre l'oppresseur étranger. La vesaient dû s'unir les ombres de la race, les soldats de Vercingétorix, de Vlorse et de Sevaye, les indomptables Bas-Gaëls luttant pour la défense de l'émancipation du territoire.

Sur dix lieues de profondeur, à l'est et au sud, la forêt s'étendait impénétrable et dense, défiant le fer et la torche, et sous ces arbres séculaires les pierres sacrées se dressaient, farouches, évoquant des souvenirs de luttes et de gloire, aujourd'hui effacés de la mémoire des hommes. Le vent qui passait sous ces branches était un souffle d'indépendance; l'amour du sol natal faisait croître les sèves de ces forêts et battre les cœurs de leurs rudes habitants.

Mapiaouank pensa la porte de la cabane et s'avança dans la clairière, sans doute pour y rejoindre les chefs de la conférence convoquée par Alain Prigent. Mais un lourd silence pesait sur les bois. Il semblait que les bruits entendus naguère se fussent perdus dans les immensités pleine d'ombres.

Tout à coup la jeune femme eut un geste de surprise, et quittant la partie découverte du rond-point, se jeta vivement derrière un massif de chênes où elle se dissimula.

Un sen très distinct, celui d'une troupe à cheval, s'avançait sur l'étroit sentier qui menait au rond-point, coupé de s'élever à une distance très rapprochée, bien qu'accourû par le rapide d'herbe et de mousse.

Mapiaouank s'agenouilla dans le fourré, et machinalement, par habitude pour-être, prit un des pistolets passés à sa ceinture. En même temps, de la main gauche, elle caressa le manche d'un solide couteau de chasse.

Trois cavaliers débouchaient en même temps dans la clairière.

L'un était ce même personnage féroce et brutal qui, sous le nom de Killerton, avait procédé à l'arrestation du comte et de la comtesse de Plestin. Le second, à la stature herculéenne, à l'aspect dur, portait le costume des paysans de la région. Le troisième était, à n'en pas douter, un gentilhomme.

Grand, admirablement pris, portant avec une suprême élégance la vellingote du temps à collet et à revers, la chevelure soigneusement peignée et poudrée, par laquelle il avait placé le chapeau à pointe à bords plats, ce dernier voyageur avait cette beauté fine et virile en même temps qui caractérise les hommes de la race anglo-saxonne. Des pistolets à pommeau d'argent ciselé se voyaient dans les fontes de la selle, et un fouet de chasse pareil à ceux des piqueurs était passé dans le haut revers de la botte droite.

— Ah! fit-il avec un léger accent anglais, voici un endroit qui me semble fort bien choisi pour la conversation.

— Hum! fit le Breton dans une sorte de grondement, il ne faudrait pas s'y fier.

— Que voulez-vous dire, Balahic? interroges le gentilhomme.

— Je veux dire que mylord est assez osé de voyager ainsi seul dans le pays. Mylord doit savoir ce qui s'est passé à Plestin la semaine dernière?

— Non, je l'ignore. Que s'est-il donc passé?

Balahic eut un sourire narquois et regarda de côté le troisième compagnon.

— Dame! je croyais que mylord en était informé par monsieur Killerton. C'est lui qui peut le mieux vous raconter la chose, puisqu'il y était, et même qu'il a failli y rester, à ce que je me suis laissé dire.

Les sourcils de l'étranger se froncèrent. Il regarda le Breton avec hauteur;

Explique-toi clairement, rustre, ordonne-t-il. Je ne suis pas fait pour déchiffrer des énigmes.

— Je ne maque de la confrérie, mon garçon. Et, comme j'ai quatre-vingts lieues de selle dans les jambes, j'aurai un vrai plaisir à me reposer sous cette ombre. D'ailleurs le détachement de l'armée des côtes que je précède doit être arrivé à Morlaix. Il n'y a donc rien à craindre à l'heure présente.

Et ce disant, le cavalier arrêta sa monture tout près du fourré sous lequel Mapiaouank s'était blottie et mit pied à terre avec une aisance consommée, de l'air d'un homme qui éprouve une véritable jouissance à se dégourdir les jambes. Puis, imité par ses compagnons il laissa les bêtes fourrager parmi les jeunes pousses et l'herbe drue de la clairière. Lui-même, s'avançant de quelques pas, s'étendit voluptueusement sur le tapis de gazon.

Mapiaouank n'avait pas bougé. Retenant son souffle, elle tendit l'oreille.

Jusqu'à ce moment elle n'avait rien entendu du dialogue fourni par les trois hommes; elle n'avait pu distinguer leurs traits.

Soudain elle tressaillit.

Le gentilhomme, celui que Balahic appelait mylord, venait de mettre pied à terre et s'était retourné. Elle l'avait reconnu.

— Lui! murmura-t-elle dans un souffle.

En ce moment, une main saisit la sienne; une voix prononça à son oreille:

— C'est lui. L'occasion est unique. Qu'ordonnez-vous?

Amélme répondit entre deux battements de sa poitrine violemment agitée:

— Qu'on ne leur fasse aucun reproche du temps à cullet et à rival. Il faut savoir ce qu'ils vont faire. Ecoutons-le.

Elle détourna la tête sans bruit.

Derrière chaque buisson, elle aperçut un homme couché, le fusil prêt. Tous avaient rampé avec tant de précautions, que les chevaux mêmes n'avaient pas éventé leur présence. Ils continuaient à brouter l'herbe à plus de vingt pas de là.

Mapiaouank et Alain se traînèrent sur les mains et les genoux jusqu'à dix pas des voyageurs. Ils écoutèrent.

D'abord Killerton raconta les événements de Plestin, interrompu de temps à autre par les exclamations de colère et de mécontentement du gentilhomme. Puis le Breton éleva la voix pour demander:

— Qu'avez-vous fait de Leroux?

— Leroux!... répondit l'Anglais avec une hésitation. Je ne sais ce qu'il est devenu. Je suppose que, dans la bagarre, il s'est enfui.

— Vous le supposez! fit Balahic farouche. Et si cela n'était pas, si Leroux était mort?...

— Qu'est-ce qui vous fait parler ainsi? questionna à son tour le gentilhomme.

— Voilà huit jours écoulés, et Leroux n'a pas donné de ses nouvelles. La confrérie veille. C'est elle qui a délivré le ci-devant comte.

Le voyageur laissa voir tous les signes d'une vive inquiétude. Il dit:

— Savez-vous que Leroux avait une double mission? L'arrestation du comte de Plestin n'était que la moindre de ces missions. Il devait gagner la côte entre Locquirec et Beg-an-Fry, et allumer un feu de ralliement. Les deux corvettes croisent entre les Spetlles et les Chaises de Prinsel.

Alain et sa compagne eurent un tressaillement si brusque, que les brindilles de branches sur lesquelles ils étaient couchés craquèrent.

Mais les trois interlocuteurs n'y prirent point garde. Les bruits de la forêt se ressemblent tous. Le gentilhomme poursuivit:

— C'est Began-Fry que nous avons choisi comme offrant le meilleur point d'atterrissage. Trois barques y devaient aborder avec deux cents hommes pour faciliter une descente du reste de l'expédition. Or rien n'est fait encore, car le pays n'a pas bougé, et les commandants de poste ne sont pas prévenus d'une seule tentative. Six mille Anglais en France, cela se saurait vite.

— Six mille Anglais! prononça Alain à l'oreille de sa compagne.

Le voyageur reprenait:

— C'était justement pour indiquer l'heure du premier débarquement que j'avais envoyé Leroux sur ce point. Il l'aura mal gardé.

— Tu te trompes, marmura Prigent entre ses dents, il le garde pour l'éternité.

Balahic tendit soudain l'oreille, se leva, apostropha ses compagnons:

— Mylord, il serait prudent de nous remettre en route. Je ne suis pas plus rassuré qu'il ne faut.

— Foltron! plaisanta le voyageur, qui se leva pourtant et monta à cheval.

— Connais-tu le chemin? demanda-t-il encore. Nous allons de ce pas à Brest.

Le Breton fit de la tête un signe affirmatif, et les trois hommes, mettant leurs montures au trot, s'enfoncèrent sous le couvert du bois.

Alors le chef et ses hommes se levèrent à leur tour. Ils s'assemblèrent dans la clairière autour de Mapiaouank.

Ils étaient dix en tout parmi lesquels, outre Alain Prigent et son frère Jean, se trouvaient les vaillants qui d'ordinaire dirigeaient toutes les expéditions: Erwoan Madeuc, Guen Le Hélo, Pierre Le Braz, Yann Le Belle et son cousin François - Marie, hôtelier à Morlaix. Les trois autres étaient des nouveaux venus, des terriens, mais unis aux pêcheurs par un dévouement à toute épreuve: Joel Gac, le garde Jalot et le valet de ferme Yvon Le Braz.

Au milieu du silence qui pesait sur l'assistance, Mapiaouank éleva la main:

— C'est moi qui commande aujourd'hui, dit-elle. Vouic Le Braz, tu vas suivre ces hommes, car j'ai peur pour ceux de Morgat et du Raz de Sein. Achète le premier cheval à la première ferme. Voici pour le payer. Pars sans les perdre de vue. Ils ne te connaissent pas, ils seront sans méfiance. Garde-toi de rien laisser soupçonner.

(*A Continuer*)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

MESDAMES!

Si vous voulez avoir du bon vin, donnez votre commande au fabricant lui même, vous serez bien servies.

N. Lachance, fabricant, 119 rue Chesver.

COLLINS & BERGERON

SOS 19 ET 21 RUE CABOT

Vins, Liqueurs et Liqueurs en Gros et en détail.

Aide Harvard, Jones et Pearson, Lager Harvard.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack. Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, hevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John A. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones NXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en fûts et en bouteilles, Whisky Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis— Morse Bisconnet et John Hall.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations de séchage. Ouvrage fait sans reproche, et tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

569 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE
340 RUE HANSET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tel. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Cabinets électriques et Embaumement pour les mariages et enterrements.—Tel. 549-3

Albert O Hamel.

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 9 Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE-15 bons weavers sur le 5, 12 et 14 lames. On peut gagner $12.00 à $15.00 par semaine. Bonne chance pour une famille car on peut loger des logis des Corporations pour $5 et plus par mois. S'adresser immédiatement à Simon A Lagasse, Lakeview Ave.

BOULANGERIE A VENDRE- Dans la cité de Lowell, très convenable pour un boulanger parlant français. Tout en ordre parfait. On peut en prendre possession immédiate. 182 à Middlesex. 24 A

ON DEMANDE—Une jeune fille pour servir dans une petite famille. S'adresser chez M. Timothe Vigeant, 68 rue Moody. 19a

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour visiter les marchands de détail. Bon salaire. Demander M. Jacobi, à l'American House, 8 à 7 p. m.

PERDU—Mercredi un portefeuille a été perdu à partir de l'église St Jean Baptiste jusqu'a la rue Lakeview en passant par la rue Aiken. Retournez aux bureaux de l'Etoile ou au presbytere canadien pour récompense. 19a

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres à louer au coin des rues Aiken et Perkins, aussi logements de 6 et 8 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser a A. G. Lebrun, 769 Lakeview Ave. 8 A.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker

A VENDRE—Un magasin de varietes. S'adresser au no 501 rue Aiken. 20 A

A VENDRE—Pour cause de maladie, une epicerie, située dans une bonne localité, assortiment de première classe et une bonne clientele faisant affaire pour argent comptant. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 17a

A VENDRE—Trois moitres de magasin (show cases.) S'adresser a Zoel St Hilaire, 393 rue Aiken. J. S. 5.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 6 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut centre, près des chars: instruires et de revine. Conditions faciles. S'adresser a Evariste Beaudoin, au 115 rue West ou chez O'Connell & Gilfeidz.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe le sus dessus qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 99 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir de tenter et d'y ajouter la vue aux personnes qui se présenteront a lui. On pourra payer au comptant ou a la semaine.

I. E MOIS D'AOUT a toujours été le plus mauvais de la saison pour les affaires. Nous avons fait une grande réduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises. Venez nous voir.—MME J. B. BEAULIEU. 97 Lakeview Avenue.

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles le boivent pour la beauté, les jeunes gens pour se fortifier, les vieillards pour se rajeunir et les nerveux pour se guerir de l'insomnie. James Boyle & Sons, agents. Telephone. 16a

M. Alex. Côté travaille promptement et sûrement dans les bons ouvrages de harnais. Ceux qui tiennent à avoir de l'ouvrage bien fait pourront s'adresser au No Monty Flat Market, à E. M. Biron, 99 rue Cabot. 17A

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la male. 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,

BUREAU, 4 2 rue Merrimack.

Prompt reglement pour toute Compagnie.

SAM SING,

Blanchissage de premi re classe. 73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,

286 RUE MERRIMACK.

Epiceries et provisions. Specialité—Service des familles à domicile.

Si voire Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H GRENIER, 606 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue BOULANGER ET PATISSIER, Crame a la tête fait sur commande.

VITAL ROBERT, 63 rue Central, Maison a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co 1 HUDLEY AVENUE, Epiceries et Provisions de première classe.

Tom Castle,

290 Rue Bridge

Spécialité

Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutessortes de viandes sur COMMANDE.

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

De tout un peu

A la chambre, un député ministériel prêche pour son saint:

— Dans un pays réellement uni, il ne devrait plus exister ni collectivistes, ni socialistes, ni radicaux, ni modérés... il ne devrait y avoir que de bons républicains soutenant toujours le ministère!

On demande à Fumistrol pourquoi on ne le voit plus chez les Balandard.

— Je les ai pris en grippe, répond-il, parce qu'ils se gobent trop.

Et il ajoute après un temps:

— Jusqu'à leur chien qui est aussi poseur qu'eux, il s'écoute aboyer!

Dialogues inutiles.

Saint-Crazy est en conférence avec son décorateur, qui lui dit:

— Dans le salon, nous mettrons quelques cartouches Louis XV...

Et Saint-Crazy:

— Des cartouches! Vous n'y pensez pas! Elles pourraient faire explosion!

Les enfants terribles.

— Dis donc, maman, si je te donnais un soufflet, est-ce que tu me dirais rien?

— Pourquoi me dis-tu ça?

— Parce que ma bonne en a donné un ce matin à papa et il n'a rien dit; il est pourtant très fort, papa.

La prépose ne reconnut pas sans doute son futur souverain, et celui-ci délagna probablement de se nommer, car il envoya à la princière pour solder le prix des deux chaises.

Et dire que ce prince, obligé de payer sa chaise, aura un trône pour rien!

Dialogues modernes.

— Eh bien! Et cette vieille tante qui était si mal?

— Elle est plaquée, mon cher.

— Alors tu recueilles l'héritage?

— Es-tu bête! Si j'avais eu cette joie, je ne dirais pas que ma tante est chaquée mais que Dieu l'a rappelée à lui.

La vieille servante du curé vient le prévenir qu'un malade le fait demander, d'après un croquis d'Henriot:

— C'est le député socialiste qui me fait appeler?

— Oui, tout de suite! Il est très malade. Il demande si M. le curé ne pourrait pas, venir le voir, mais habillé en civil!

Edouard VII sera bientôt couronné. En vue de cet événement, maints vassaux de la couronne d'Angleterre comptent offrir des cadeaux à sa majesté.

Le maharadjah de Myhre compte lui faire don de huit tigres en bas-âge. Mais le record de l'originalité appartient certainement au roi indien de Sarrawak, qui se propose d'offrir au monarque... cinquante tribut de cinquante têtes humaines.

Les journaux de Bruxelles rapportent que le prince Albert de Belgique et la princesse avaient été s'asseoir sur des chaises à la digue de Blankenberghe, comme de simples particuliers.

Or, comme à de simples particuliers, la préposée à la location des chaises réclama le montant du droit à s'asseoir.

En vain le prince et la princesse se fouillèrent; ils avaient oublié leur porte-monnaie...

Qu'on dise encore que les Allemands ne sont pas galants!

Il y a quelques jours, à leur prière pressante, Mlle Martin-Poirier, la reine des Halles à la dernière Mi-Carême, envoyait sa photographie aux "Frères de Velours", importante société artistique de Berlin.

Or, la reine vient de recevoir un colis postal qui, venant de Berlin, contenait la photographie en groupe des "Frères de Velours" et une médaille gravée à la double effigie du Grand Frédéric et de Guillaume, entourée d'un superbe serpent en or orné de rubis et montés en broche. Une lettre accompagnait ces présents. Les "Frères de Velours" prient la reine des Halles d'accepter ces cadeaux en souvenir d'eux, elle voudrait leur faire le plaisir de porter quelque fois la broche qu'ils lui envoyaient.

Mlle Martin-Poirier a dû trouver que les "Frères de Velours" étaient bien gentils!

Coquelin ne jouera pas en anglais.

On avait fait courir le bruit que Coquelin, dès que son engagement avec Sarah Bernhardt à Londres serait terminé, jouerait en anglais dans le répertoire anglais. Dans une lettre qu'il adresse à la "Pall Mall Gazette", Coquelin dément cette nouvelle: "Je ne tins pas à paraître ridicule, dit-il; je ne prends jamais un rôle que je ne crois pas pouvoir remplir de mon mieux; quand je joue, c'est dans ma langue."

Les fêtes de l'or.

Les Anglais, et particulièrement les habitants de l'Australie, se préparent à célébrer le cinquantenaire de la découverte de l'or dans cette lointaine région. Un comité s'est formé à Melbourne pour organiser une série de fêtes grandioses dont le précieux métal formera le principal motif allégorique. Il y aura, paraît-il, des cortèges où l'on verra des jeunes filles ruisselantes de dorures, des Vénus habillées de gaze d'or, des chars débordant de pépites d'or, et des mineurs, la pioche sur l'épaule, qui reviennent de la moisson d'or. Enfin, l'or figurera dans toutes les manifestations de ces fêtes magnifiques qui laisseront certainement dans l'esprit de tous ceux qui y assisteront un souvenir... doré...

Bon a Savoir.

Assurance contre le feu, vendue par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Examen 28 Dutton, corporation Merrimack.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $3.00, — les chaussures en sans dans, sur les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 54 rue Prescott

La population canadienne trouvera toujours, en ses deux épiciers marchands ou républicains, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicieuses à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur. 8

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!

Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants. L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir. La D. L. PAGE Co. sert les repas dans le pavillon a diner qui est le plus chic de toute la Vallée de la Merrimac.

Théatre Lakeview

UNE SEMAINE

Commençant Lundi le.... 19 AOUT,

APRES-MIDI ET SOIR.

VAUDEVILLE

WARD & CURRAN

Ward & Curran, Annie Walmet, les Loxsels, Mabelle Delberg, W. N. Reed, Edwin De Bonde.

Joseph J. Flynn, Gérant.

CETTE VENTE DE.....

Déménagement

Casse tous les Records !

Nous n'avons jamais vendu tant de vêtements dans le mois d'août! La raison en est que jamais auparavant des habits strictement de première classe n'ont été offerts à un massacre de prix aussi extraordinaire. N'hésitez pas à examiner ces occasions tout de suite, les chances sont que vous trouverez exactement ce qu'il vous faut et à moitié de ce que vous auriez à en payer ailleurs. Achetez c te semaine.

Choix d'Habits de $12 75 pour hommes, à	$8.75
Choix d'Habits de 14.75 pour hommes, à	10.75
Choix d'Habits de 18.95 pour hommes, à	12.75
Choix d'Habits de 22.50 pour hommes, à	12.98

☞ Chaque habit est de notre stock de haute qualité.

Un Massacre de prix dans les Habits pour garcons cette semaine, qui nous fera une pratique de chaque parent qui les examinera. Venez. Nos pratiques disent que nos conditions sont les plus libérales.

☞ Pas d'Argent Comptant.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

No 78 RUE MIDDLESEX. A. STRAUSS, Gérant.

Maintenant pour les Vacances

CAMERAS

Ligne complete de "Kodaks" Eastman.

Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.

Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.

Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêchs.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Grande Vente à Réduction

Afin de renouveler notre assortiment nous avons décidéde le réduire de 50 à 75 pour cent.

Vous trouverez chez nous des chaussures d'hommes qui se vendaient $3.00 et $4.00 pour..... 49c

☞ VOYEZ NOS VITRINES.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drisan, commis

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts eléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est tres supérieure en pureté.

Elle ferments dans du bois jusqu'à maturité.

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout recepiable stérélizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commercant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandes-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E U. d'A.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co

34 rue Prescott.

Grand assortiment de montres de toute classe. Aiguilles de Bijoux et horloges reparées a prix reduits. Tout ouvrage garanti.

Montres nettoyées 75c Verres 10c

Wm BLOCK, Gérant.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 3.45, 4.22, 5.05, 6.42, 7.45, 8.50, 9.15, 10.40, 11.10 a m; 1 40, 2.40, 3.05, 4.25, 5.34, 7 p m. DIMANCHES, 3 40 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6.26, 7.30, 8.35, 9.45, 10.56, 1.04, 2.27, 3.20, 4.40, 5.40, 6.45, 8.15, 9.30, 11.05, 11.45 p m; 12.01, 12.10, 12.45, 1.34, 2.15, 3.05, 3.45, 4.30, 5.15, 6.00, 6.45, 7.30, 8.15, 9.00, 9.45, 10.30, 11.15 p m. DIMANCHES, 4.25, 5.30, 6.45, 7.15, 8.00, 8.45, 9.30, 10.15, 11.00 a m; 12.00, 12.45, 1.30, 2.15, 3.00, 3.45, 4.30, 5.15, 6.00, 6.45, 7.30, 8.15, 9.00, 9.45, 10.30, 11.15 p m.

Pour Haverhill, et Haverhill à 8.20, 10.56, 11.30 a m; 12.05, 2.30, 5.17 p m; DIMANCHES, 8.20 a m.

Pour Exeter, Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.30, 10.56, 11.30 a m; 2.30, 5.17 p m; DIMANCHES, 8.20 a m.

Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth, Wells River et Woodsville, 6.30, 10.56 a m; 2.30, 5.17 p m; DIMANCHES, 8.20 a m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.05, 10.56, 11.30 a m; 2.30, 5.17 p m; DIMANCHES, 8.20 a m.

Pour Nashua, Rochester, Alton Bay, Wolfboro et Conway, 7.30, 10.56 a m; 2.30, 5.17 p m; DIMANCHES, 8.20 a m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.05, 10.56, 11.30 a m; 2.30, 5.17 p m; DIMANCHES, 8.20 a m.

Pour Nashua, Rochester, Alton Bay, Wolfboro et Conway, 7.30, 10.56

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— Le gouvernement a acheté seize superbes chevaux noirs qui serviront pour le personnel et la suite du duc et de la duchesse de Cornouailles et d'York. Ces chevaux remplissent les écuries de Lord Minto.

— Vendredi matin, un autre cas d'imprudence des mineurs a eu lieu au pied de la Côte d'Abraham. Plusieurs journaliers étaient à travailler dans le Cap et avaient mis une trop grande quantité de poudre probablement, ce qui causa une explosion qui lança une grande quantité de morceaux de pierre dans toutes les directions au grand inconvénient des piétons. Heureusement personne n'a été blessé.

— Vendredi après-midi, l'ambulance a conduit à la gare de Lévis M. l'abbé Pelletier, curé de St François du Sud, comté de Montmagny, qui s'est fracturé une jambe, il y a quelques jours. M. Pelletier retourne à son presbytère.

SHERBROOKE

— Un jeune employé de M. Hector Ross, marchand de bois, Nérée Lapointe, a été tué d'un coup de pied de cheval qu'il a reçu en pleine poitrine.

La victime de ce déplorable accident est le fils de M. Fred. Lapointe, domicilié 61 rue Goodhue.

BERTHIERVILLE

— Dans la nuit de samedi, à trois heures et demie, le feu a éclaté dans l'écurie de M. Josaphat Giroux, marchand, de la ville de Berthier. Tout a été consumé, ainsi qu'une glacière et une grange contenant une quantité de marchandises. Grâce à l'habileté de nos pompiers, la fonderie de M. Robillard, qui se trouvait voisine du feu, a été épargnée. Les pertes sont évaluées à mille piastres. Pas d'assurance.

LES DEUX FRANCS

— Peter Henderson, de Windsor Mills, qui possède le superbe cheval "Boston Globe," a failli perdre le noble bête qui s'est pris dans une clôture de fil de fer comme dans une souricière. On a dû couper les fils pour sortir l'animal de sa dangereuse position et malgré les nombreuses contusions et écorchures, on espère sauver ce cheval de prix.

— Pendant un orage électrique, mercredi dernier, la foudre est tombée sur la maison de M. J. Smith de Nest Hill, près du Lac Mégantic. La cheminée a été démolie, le tuyau du poêle renversé et endommagé tout brisé. La foudre a pénétré par la cave. M. Angus Smith, qui était couché dans un appartement voisin où passait le tuyau en reçut aussi mal et fut témoin de tout le fracas.

— M. Nathan Barlow, la malheureuse victime tuée alors qu'il travaillait à la compagnie hydraulique des Rapides de Lachine était le fils du James Barlow qui demeure près de Danville. Ses nombreux amis ont été affectés de sa fin tragique. M. Barlow était âgé de 25 ans et laisse une femme et un enfant pour le pleurer.

JOLIETTE

— M. Albert Gervais, éditeur de "L'Etoile du Nord", et M. Pierre Léon Gadoury, industriel de Ste Elizabeth, sont partis ensemble aujourd'hui pour la cité de Buffalo, où ils passeront la semaine à visiter l'exposition panaméricaine, et les sites intéressants des localités environnantes.

— Les travaux des foins sont finis ici et une bonne partie de la récolte est mise en grange.

ST CHARLES de Bellechasse

— Un bien grave accident est arrivé à St Charles, à un de nos premiers citoyens, M. Jean Chabot, cultivateur, cidevant de Montréal, concluisait deux chevaux avec les guides, lorsque tout à coup, l'un d'eux lui envoya une ruade qui l'atteignit en pleine figure. La mâchoire a été fracassée et le visage tout brisé. Il ne peut rien prendre et le médecin craint que cet accident ne soit fatal à son patient vu les grandes chaleurs que nous avons et qui peuvent occasionner une inflammation.

DOUBLE NOYADE

Rafferty et Judge perdent la vie en se baignant

Lawrence, 19 — Une double tragédie a marqué le pique-nique du East End Social Club à Rafferty's Island, hier après-midi. Les victimes sont David Rafferty et Frank Judge, deux jeunes hommes très populaires en cette ville.

Vers 2 h. 45, plusieurs des joueurs gens allèrent se baigner, sur les rives de l'île. L'eau est profonde à cet endroit, mais ils étaient tous bons nageurs et ne s'occupèrent pas beaucoup de la profondeur de la rivière. Ils s'aventurèrent un peu loin dans le courant et quand ils voulurent retourner, ils rencontrèrent des difficultés.

Rafferty et Judge s'épuisèrent à force de lutter contre le courant. Ils appelèrent au secours. Herbert Swanson courut au secours du premier, tandis que Worcester et Roach allaient prêter main forte à l'autre.

Ces trois derniers arrivaient au rivage quand ils s'embarrassèrent dans les joncs. Worcester cria: "Il faut que je lâche et il se rendit seul vers le rivage. Roach retint Judge encore quelques secondes et finit par dire: "C'est inutile, je ne puis le sauver."

Swanson avait déjà lâché Rafferty.

Les deux infortunés coulèrent alors au fond à la vue même d'un grand nombre de spectateurs impuissants à leur porter secours. Il n'y avait pas d'embarcation près de cet endroit.

On avertit la police de Methuen et de Haverhill. Vers six heures, on repêcha les cadavres.

Judge demeurait au No 65 rue Union. Il était âgé de 20 ans et travaillait comme ouvrier dans les fabriques Pemberton. Il laisse son père, James Judge, et une sœur, Mlle Lena Judge.

Rafferty était âgé de 22 ans. Il demeurait sur la même rue que son ami, au No 73. Il travaillait lui aussi aux filatures Pemberton. Il laisse son père, propriétaire de l'île où se tenait le pique-nique, une sœur, Mme Elizabeth Hancock et trois frères, John et Joseph Rafferty, de Boston, et Frank Rafferty, de Lawrence.

EN PENSYLVANIE

Tout est tranquille, mais on craint un conflit

Pittsburg, 19—Les fabriques de la compagnie Carnegie ont fait venir un certain nombre d'hommes du dehors et prétendent que dans quelques heures, 24 heures, ils pourront reprendre les travaux aux usines Monessan.

Les grévistes prétendent eux qu'on ne trouvera pas assez d'hommes pour mettre en usines Monessen en opération.

On a placé les hommes par campements de 50 et la police fait la garde autour de ces campements pour empêcher tout visiteur d'y venir. Les grévistes entendent certainement de gagner ces ouvriers importés à leur cause et l'on craint un conflit entre les employés actuels des usines et les unionistes.

On croit à Pittsburg que les ouvriers qui travaillent aux ateliers de fer se mettront aussi en grève avec les poseurs de briques par sympathie pour les métallurgistes.

LA COURSE INTERNATIONALE

Garin, un Français, est arrivé bon premier

Paris, 19 — La course internationale de Paris à Brest et retour, — 750 milles — a été gagnée par Garin, qui est arrivé au point de départ, au vélodrome de Paris hier, à 9 h. 01. Il a parcouru la distance en 52 heures et 11 minutes. Il a parcouru le dernier kilomètre en deux minutes et dix secondes.

Garin bat le record de Terront, en 1891 par vingt heures.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos prix font voir les avantages des baissés. 18 livres de meilleur sucre granulé pour $1.00. Des Dime Savings stamps donnés avec plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros, marchands de thé, 9 rue Merrimack.

TROP DE BLONDINS

Les détectives en ont les mains pleines

DES GENS PRETENDENT L'AVOIR VA A DRACUT

Un homme qui le connait dit qu'il est encore a Boston

Les détectives américains qui semblent se complaire extraordinairement dans les bois de Malborough où ils font une chasse remarquablement infructueuse, continuent à faire parler d'eux.

Une autre dépêche reçue de Matane, en date de samedi soir, dit:

"Depuis les petites heures du matin, l'officier d'Etat Letteney est sur la piste de celui qu'on croit être Joseph Wilfred Blondin, qu'on accuse du meurtre de sa femme. Ce soir, on croit que le suspect est dans les bois entre Matane et le Petit Matane, à six milles d'ici.

"On a vu un homme, qui répond à la description de Blondin, traverser un champ à deux milles au sud de Petit Matane, vers l'heure du midi hier. Les filles de M. Francis Imbeault sont positives dans leur affirmation qu'elles l'ont vu. Tard, hier soir, quelqu'un a frappé chez M. Ludger Rivard, à Petit Matane, mais quand ce dernier s'est levé, l'étranger était déjà disparu.

A cinq heures, ce matin, Rivard a vu un homme qui ressemble à Blondin, sortir de sa grange où il a dû passer la nuit, et Rivard croit que c'est lui qui a frappé à sa porte le soir.

"Les gens de Ste Félicité, un village situé à environ quatre milles de Petit-Matane, auxquels on avait télégraphié de se tenir sur leurs gardes, sont alors que Blondin n'a pas passé dans leur voisinage et les détectives croient que le suspect a retourné vers Matane après avoir quitté la grange de Rivard. Les officiers Dunham et Letteney ont fouillé tout le bois environs, mais ils n'ont rien trouvé. Des gens qui sont à cueillir des framboises dans les bois ont été interviewés mais on n'a rien pu apprendre d'eux. Les officiers sont encore convaincus que Blondin guette un parti de contrebandiers, mais ils savent qu'il a manqué son passage sur un navire qui est venu de St Pierre récemment avec des liqueurs. On en attend un autre ces jours-ci et les détectives sont sur le qui-vive.

Les habitants du district sont très réticents et les officiers ne peuvent guère d'eux que peu de renseignements parce qu'ils ne parlent pas français et ne peuvent les comprendre. Plusieurs d'entre eux ont connu Blondin quand celui-ci faisait la contrebande, et les officiers croient qu'ils seraient plutôt portés à le cacher chez eux que de le livrer. Il n'y a d'ailleurs aucune récompense d'offerte et les habitants des environs ne se soucient pas de faire l'ouvrage de policier pour des prières."

Un ancien citoyen de Boston qui a bien connu Blondin nous a assuré hier que le fameux suspect était connu à Roxbury et qu'il y travaillait dans la même boulangerie où il était employé au commencement de juin dernier. Il prétend que la police le sait, mais qu'on ne tient pas à l'arrêter pour la bonne raison qu'on n'a aucune preuve sérieuse contre lui.

D'autre part, un cultivateur de Drayet, qui a une ferme près de l'ancienne mine de nickel dont on a abandonné l'exploitation depuis assez longtemps, prétend qu'il a vu un homme étrange dans ces parages. L'étranger ne sortirait que la nuit pour aller se procurer des provisions dans les granges ou traire les vaches. M. Graves, —tel est le nom du fermier, — ne prétend pas que cet inconnu soit réellement Blondin, mais il dit qu'il ressemble grandement à la description qu'il a lue de lui dans les journaux.

Notre Vente de Débarras de Mi-Eté

A UN TRES BEAU SUCCES.

Très Grandes Réductions dans les Prix de ....

Costumes - Tailleurs, Peignoirs, Corsages, Collerettes, Mackintoshes, &c.

On ne conserve pas de Marchandises.

Costumes de Bains $1.49 à $3.98

Costumes de $10.00, réduits à $3.75
Costumes de 15.00, réduits à 5.98
Costumes de 20.00, réduits à 8 98
Costumes de 25.00, réduits à 10.98
Corsages réduits à 10c, 25c, 49c et $1 00.

De Grandes Réductions. Il faut écouler notre assortiment.

CRIS HOLMES

Magasin de Specialites,

124-126 RUE MERRIMACK.

Nos Centres Canadiens

MARLBORO, MASS

—Les affaires dans les manufactures de chaussures à Marlboro, sont meilleures qu'elles ne l'ont été depuis longtemps. Dans plusieurs on n'a que juste assez d'employés et on ne peut en laisser partir même un seul. Tous les jours les propriétaires sont obligés de s'emprunter des ouvriers pour finir certains ouvrages. C'est la première fois que pareille chose est faite à Marlboro. Ordinairement il y avait assez d'employés pour toutes les places. Si les affaires continuent à être assez bonnes, quand la grande manufacture sera constuite, il faudra importer des cordonniers, parce que l'on ne pourra pas en trouver assez dans la ville. Cela est dû à la dernière grève qui a fait partir une foule des hommes du métier, placés ailleurs depuis, et qui ne se sont pas occupés de revenir, se trouvant bien où ils sont.

WEBSTER, MASS

—Carmine et Modestino Cristiano, deux frères, qui ont été arrêtés par les députés shérifs Clare et Murray, vendredi soir, pour être impliqués dans le meurtre de Charlton, ont comparu devant le juge Henry J Clarke, samedi, sous l'accusation du meurtre d'un nommé Peter Felasco. Ils ont plaidé non coupables par l'entremise de leur interprète, Joseph de Marco, un officier d'Etat. L'Hon. Charles Haggerty a comparu pour les accusés. L'enquête s'est conduite sous les ordres de l'attorney du district Hoar.

Amedeo, un des frères de la victime, sur qui l'Etat dépend pour faire sa preuve, est maintenant à Worcester, sous la surveillance de l'officier de Marco. Il a refusé en premier lieu de dire quelque chose des faits, craignant de subir le même sort que son frère. Les prisonniers ont été conduits au poste central pour y être internés sans caution jusqu'à jeudi.

WOONSOCKET, R. I.

—M. Philippe Gauthier, de la rue Elbow, qui est employé dans la manufacture de caoutchouc de Millville, Mass, a eu la main droite prise entre deux rouleaux de cette manufacture vendredi et la main a été tellement meurtrie que le Dr J. J. Baxter a dû amputer quatre doigts. Le médecin essaiera de sauver le pouce. L'opération a été faite à l'hôpital de Woonsocket.

DOVER, N. H.

—Harry Howarth, âgé de 10 ans fils de Richard Howarth, du no 16 rue Monroe, a été victime d'un très grave accident, samedi après midi. Il y avait une partie de base ball sur les South End Grounds, et il voulait à tout prix voir jouer. A cette fin, il monta dans un arbre et s'assit sur une branche. Justement avant la partie, un jeune garçon lui jeta des pommes; une d'elles le frappa à la tête et il dégringola sur le sol d'une hauteur d'environ 30 pieds. L'enfant fut transporté chez ses parents et un médecin fut mandé. Celui ci constata que l'enfant avait les deux poignets brisés et qu'il avait aussi reçu des blessures internes. Cependant l'on a bon espoir de le sauver.

MANCHESTER, N. H.

—On parle de réunir à Manchester tous les corps de musique de l'Etat du New Hampshire en les favorisant d'un grand concours musical dont les prix offerts seraient au montant de $1.00.

—On parle d'avoir dans le courant du mois d'octobre prochain une joute nautique sur le lac Massabesic. Les tours d'exhibition déployés ces jours derniers par un fameux rameur ont donné la conception de cette idée aux amateurs nautiques de cette ville. Les meilleurs rameurs de l'Etat du New Hampshire, y compris Jerry Casey, Murdock A. Weathers, etc., seront probablement au nombre de ceux qui prendront part à cette course.

CONCORD, N. H.

—Eben P. Mudgett, âgé de 75 ans, a été frappé par l'express White Mountain, à la jonction Bow, samedi midi. Il était justement en train de traverser la voie tout près de sa demeure. La mort a été instantanée.

MORT D'ARMAND AUDRAN

Le fameux auteur expire ce matin à Paris

Paris, 19 — Edmond Audran, auteur français, vient de mourir à Paris. Le défunt avait fourni plusieurs pièces de renom au Théâtre moderne de France. Parmi celles-ci, la Mascotte surtout a passionné les audiences de France et de toute l'Europe.

Les opérettes d'Audran avaient été traduites en anglais. Elles faisaient aussi les délices des amateurs de théâtre des Etats-Unis et du Canada.

Audran est né en 1842. Il était donc âgé de 59 ans.

Qui ne les connait pas

Il y a peu de gens à Lowell qui ne sont pas familiers avec les effets magiques des incomparables POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête. Les propriétaires sont émerveillés du succès toujours croissant de leur précieux remède. La capacité de leur laboratoire a dû être doublé dernièrement pour suffire à l'augmentation des commandes qui y affluent chaque jour.

Aussi il y a assez de raisons pour expliquer la cause de cette popularité:

Elles sont promptement efficaces, n'affectent pas l'action du cœur et sont parfaitement exemptes de tout narcotique dangereux.

Elles se vendent en enveloppes de 3 poudres pour 10 cts. Boîtes de 12 pour 25 cents. Etuis de 12 cachets pour 25 cents. N'oubliez pas que les Poudres Impériales ne sont en vente qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, MARDI 20 AOUT 1901. NO. 127.

UNE LETTRE INTERESSANTE

Recue de Turquie par l'American Bolt Co

INDICES DE PROSPERITE POUR UNE INDUSTRIE LOCALE

Elle s'ouvrira de nouveaux débouchés en Europe

L'American Bolt Co., de cette ville, dont M. Paul Butler est le président et M. Percy Parker, le trésorier, vient de recevoir de Constantinople, une lettre des plus intéressante que nous publions ci-après.

Bien qu'adressée de Turquie aux Etats-Unis, cette lettre a été écrite en français, M. A. Roditi, son auteur, reconnaissant par là que même en affaires, la langue française est la langue universelle.

L'American Bolt Co. a ses usines rue Lawrence, où elle manufacture des vis, boulons, rivets, écrous, etc. Elle a été établie en 1847 et incorporée en 1881. Sa réputation est bien établie et la lettre de M. Roditi fait voir qu'elle est rendue jusqu'en Turquie.

Voici le texte même de l'original:

Constantinople, le 25 juillet 1901.
American Bolt Co, Lowell, Mass.
Messieurs,

J'ai déjà réussi à introduire ici de nombreux articles américains et spécialement les Pointes de Paris, clous, fil de fer, etc.

Je suis le représentant de l'American Steel & Wire Co., (de l'United States Steel Corporation) pour Constantinople, le littoral de la Marmara et de la mer Noire et toute la Bulgarie.

Je vous offre mes services comme représentant à la commission pour le rayon indiqué ci-dessus et j'estime, qu'avec votre aide, je pourrais vous créer également ici un excellent débouché pour vos articles, vis, rivets, boulons, écrous, etc.

Vous pouvez prendre des informations sur mon compte auprès de l'American Steel & Wire Co, et du Conseil Général des Etats-Unis à Constantinople.

Si vous accueillez favorablement ma demande, je vous prie de m'envoyer vos catalogues et échantillons.

Prix — Les prix doivent être fixés en francs par 100 kilos Cif Constantinople.

Cette condition est indispensable pour que je puisse me rendre compte de votre capacité de concourir contre les fabriques d'Europe, qui toutes côtent comme ci-dessus.

Vous pouvez obtenir les renseignements pour fret,

1. — A la ligne New York-Hamburg, "Hamburg- American Line.

2. — A la ligne New York- Anvers, "Phoenix Line."

3. — A la ligne New York-Marseille, "Fabre Line".

Je pense que les deux premières conviennent le mieux, car c'est par ces deux lignes que je reçois la plupart des ordres confiés aux Etats-Unis.

L'assurance s'entend "free particular average" et votre responsabilité cesse dès que vous avez fourni des documents en règle.

Paiements. — Les paiements comme pour tous les métaux manufacturés, se font ici au comptant contre documents en banque à l'arrivée du steamer porteur de la Mse moins 3 p. c. escte, au cours du change à vue sur Paris. La Banque Impériale Ottomane ou le Crédit Lyonnais reçoivent les documents, les présentent aux dénistraires et les remettent contre paiement de votre traite à vue au cours du change sur Paris pour le montant des factures. Pour la Bulgarie, c'est la Banque Nationale Bulgare qui est généralement chargée du service des documents.

Commission. — Pour vos articles, les agents reçoivent en Orient 2½ p. c. de commission sur le montant net des factures, règlement chaque trimestre, frais de correspondance à charge de l'usine.

Je devrais évidemment vous envoyer un rapport concernant les prix pratiqués ici, de mode d'emballage, etc, etc., et ce n'est qu'après avoir reçu vos échantillons et catalogues que je pourrais utilement vous envoyer ces renseignements.

Pour les échons ceux qui sont petits (vis, rivets, etc.) pourraient être envoyés par poste comme échons sans valeur, et pour les gros échons, je pourrais m'en rapporter aux dessins et renseignements du catalogue.

Dans l'espoir que vous accueillerez favorablement mes offres de service, je vous prie d'agréer, Messieurs mes civilités distinguées.

A. RODITI,

P. S. — You can correspond in English if you prefer.

Il est probable que notre compagnie locale va profiter des avantages offerts et s'ouvrir de nouveaux débouchés dans la Turquie et la Bulgarie.

DANS LE NEW HAMPSHIRE

Deux Lowellois se noient dans la rivière Oyster

Cyprian Chrisman et Théodule Chouinard, son gendre, tous deux de Lowell, se sont noyés dimanche, dans la rivière Oyster, près de la briqueterie de King, à Durham Point, N. H. On a reconnu les cadavres de suite. Ils étaient à bord d'une barge remplie de briques qui s'est mise à couler.

Les deux noyés ont sauté à l'eau et ont péri dans les flots.

La femme de Chouinard qui était dans la barge voulut persuader son mari et son père de ne pas sauter dans la rivière. Elle avait raison, car au dernier moment, elle s'est sauvée elle, en sautant dans une petite embarcation.

Chrisman et Chouinard allaient travailler aux briqueteries tous les étés. L'hiver ils revenaient à Lowell et travaillaient dans les filatures.

Pendant leur séjour en cette ville, ils demeuraient au No 9 Bay State Court.

Les dépouilles mortelles de ces infortunés sont arrivées en ville à 11 h. 30. M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, a la charge des funérailles.

Chrisman avait 65 ans. Son gendre, Chouinard, n'était âgé que de 21 ans. Il s'est marié à Lowell, il y a un an environ.

Les corps sont exposés à la résidence des défunts, 9 Bay State Court.

Les funérailles auront lieu demain matin à l'église St Joseph.

PAS D'INFLUENCE

Il faut éclaircir la position du Knickerbocker Club

M. Frank B. Dow, président du bureau de police, a mis fortement hier que des influences étaient en jeu pour faire échouer les procédures légales dans le cas d'Armstrong, accusé de la mort du jeune Dionne.

Voici les paroles de M. Dow:

"Cette insinuation est des plus fausse. M. Moffatt, surintendant de la police, travaille actuellement à faire la preuve que le club Knickerbocker donnait des "prize-fight", qu'il qualifiait à tort de parties de boxe ou de représentations athlétiques. Personne ne saisera influencer et la cause sera poussée aussi loin et contre aussi tant de défendeurs que les lois nous le permettront."

LEWISTONS ET LOWELLS

Ils perdent encore et restent au même rang

LES NASHUAS ENCORE BATTUS PAR LES HAVERHILLS

Les Portland se maintiennent toujours bien a la tete

Les Lowells avaient la partie gagnée hier dans la sixième inning, ayant 8 runs à leur crédit contre les Manchesters 5, mais les joueurs de la Queen City se sont ralliés à la fin et les sept runs qu'ils ont faites dans les deux dernières innings leur ont assuré la victoire, 12 à 8.

Ceux qui ont assisté à la partie font les plus grands éloges de Beville, comme pitcher, mais bêlas! comme fielder, c'est une toute autre chanson. Les Manchesters n'ont fait aucun coup d'éclat mais leur jeu a été remarquablement soutenu jusqu'à la fin. Quand il s'est agi de frapper bien pour assurer des runs et faire des points, ils étaient là et faisaient leur devoir. Les seuls jeux remarquables ont été un splendide double play de McLaughlin et Lake, une balle volante saisie sous des difficultés que l'on croyait insurmontables par Hickey dans le court centre à la sextième et le bon travail général de Low Cross.

Les Manchesters ont dû cependant prendre trois pitchers différents pour contrôler nos gens au bâton.

Si Beville n'avait pas commis des erreurs impardonnables en lançant la balle à Lake au premier, le résultat aurait été tout différent. Il est responsable pour quatre runs des Manchesters faites deux par deux dans la huitième puis dans la neuvième inning.

Le score a été comme suit:

MANCHESTER

	AB	R	IB	PO	A	E
Lynch, 2b	4	1	1	2	3	0
Smith, lf	4	0	0	2	0	0
Kelly, c	4	0	1	7	1	0
Low, 3b	4	2	1	1	2	0
Hickey, cf	4	0	0	2	0	1
Wilding, rf	3	0	0	2	0	0
Voit, rf et p	4	2	2	0	0	0
Clark, ss	4	2	1	2	6	2
Farrell, p & 1	3	1	1	0	1	0
Totaux	37	8	7	18	13	3

LOWELL

	AB	R	IB	PO	A	E
Connors, 3b	4	2	1	2	3	1
Beverly, 2b	4	2	2	3	3	1
Merritt, c	4	1	2	4	0	0
Lake, lf	4	2	2	3	0	0
Cross, cf	4	1	1	2	0	0
Cassidy, rf	4	1	0	1	2	0
McLaughlin, ss	4	1	1	2	3	1
Blackman, 1b	4	1	2	9	1	0
Beville, p	4	1	2	0	4	1
Totaux	36	12	13	27	16	4

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Manchester .. 0 1 0 4 0 0 0 4 3—12
Lowell ..... 0 1 1 1 4 0 0 0 0— 8

A Nashua, hier, on a dû attendre en vain pour avoir un umpire de la ligue. Finalement les gérants s'entendirent sur le choix des deux pitchers White et Gokey qui ont donné pleine satisfaction. Les Nashuas n'ont commencé à scorer qu'à la sixième inning alors que les visiteurs de Haverhill avaient déjà sept runs d'entrées. La partie s'est finie 11 à 10 en faveur de Haverhill.

A Lewiston, les Portlands ont gagné 9 à 7. Gray s'est fait fendre le doigt dans la septième. Un médecin a réparé le dommage et on s'est contenté de changer le blessé du champ de gauche à celui de droite.

Voici la position présente des clubs de la ligue:

Equipes	Gag.	Per.	Pero.
Portland	46	31	59.7
Manchester	41	32	56.2
Lowell	38	40	48.7
Lewiston	38	40	48.7
Haverhill	38	41	48.1
Nashua	32	42	43.2

Les Lowells sont à Manchester aujourd'hui. Beville ne sera pas dans la boîte et nos gens auront la chance de gagner.

A Boston hier, l'équipe de l'American League a dû jouer 13 innings pour battre les Milwaukees 6 à 5. De la septième à la treizième, il n'y a pas eu de run ni d'un côté ni de l'autre.

Cette après-midi les Nashuas sont à Haverhill et les Lewistons à Portland.

Avis

Tous les membres de la Cour St Antoine No 566, ordre des Forestiers Catholiques, sont priés d'assister à l'assemblée régulière, mercredi 21 août, à 7.30 heures P. M. pour affaires très importantes.

Par ordre,
FRED GIROUX, C. R. 21a.

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir, a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

A. G. Pollard & Co.

C'est un peu en avance de la saison pour vendre des Flanelettes, et

C'EST POUR CETTE RAISON

Que nous offrons 15 Caisses de

Flanelette Blanche unie

Pour Seulement 3c la verge

Car à ce bas prix, c'est une occasion extra qui ne sera pas répétée plus tard quand elles seront en demande.

Voyez-en la qualité dans notre vitrine de la rue Palmer et quoiqu'elles soient sujettes à de légères imperfections, c'est une qualité valant le moins 6¼c la verge, seulement à 3c

DANS NOTRE SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
621 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass, as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 20 août 1901.

La mort de Dionne

John Alfred Dionne, un de nos jeunes compatriotes les plus populaires, a été conduit hier à sa dernière demeure, escorté par une foule de parents en deuil et d'amis sincères à bon droit attristés.

Nous avons cru devoir attendre que cette cérémonie eût eu lieu, pour traiter les causes de cette mort précoce et inattendue, par respect pour le deuil de la famille.

Les détails de la partie de boxe de jeudi dernier sont trop bien connus pour que nous croyions nécessaire d'y revenir.

Dionne a évidemment succombé aux coups de poing qu'il a reçus de son adversaire, Charles Armstrong. Il n'est pas le premier boxeur qui ait subi un tel sort et il devait réaliser avant la partie nue sa vie même était en jeu.

Ceux qui sont au courant des détails de cette lutte fatale savent que les amis de Dionne n'ont jamais espéré qu'il serait le vainqueur, et qu'ils avaient parié de fortes sommes sur le pouvoir de résistance de notre compatriote qu'ils croyaient pouvoir tenir bon jusqu'à la dixième ronde, peut-être. Dionne savait cela et c'est par un sentiment d'orgueil qui lui fait honneur qu'il a tenu bon aussi longtemps. Il n'y a pas lieu de l'en blâmer, au contraire. Armstrong, qui devait aussi savoir les détails de ces gageures, n'a agi autrement que tout autre boxeur aurait fait à sa place. D'ailleurs, la cause est en cour, et nous comprenons assez notre position pour ne pas nous prononcer avant que la loi ait suivi son cours régulier.

Mais nous partageons le sentiment d'indignation du public contre les policemen présents à cette exhibition brutale et qui ont jugé à propos de ne pas intervenir. Etaient-ils financièrement intéressés dans le résultat? Nous l'ignorons mais leur action — ou plutôt leur inaction — l'indique.

La police n'est peut-être pas la seule à blâmer pour la mort du jeune Dionne, mais elle l'est certainement.

Les policemen présents à cette partie de boxe ont failli à leur devoir et il est à espérer qu'ils seront punis comme ils le méritent.

Un confrere qui s'emballe

Un aimable confrère qui a une réputation bien établie d'esprit charitable, de politesse, tout autant que de patriotisme à tout casser, "L'Indépendant" de Fall River, Mass., qui a la modeste prétention de tout régenter en-dehors de chez lui et qui a de la peine à se conduire raisonnablement lui-même, vient de mettre de nouveau les pieds dans le plat d'après une façon qui lui est coutumière. L'expérience du passé ne lui a aucunement servi de leçon.

Comme le fameux Sancho Pança légendaire, il suit vite le premier Don Quichotte venu et s'emballe facilement.

A deux reprises, notre confrère nous prend à partie parce que, dit-il d'abord, nous n'avons pas "souffié mot" au sujet des Forestiers Catholiques, puis, dans son édition de samedi parce que nous n'avons pas "protesté avec indignation contre la conduite arbitraire de la Haute Cour des Forestiers Catholiques."

Nous désirons laisser savoir à notre confrère de Fall River que nous avons pris pour maxime de nous mêler de nos affaires et donner aux autres toute la latitude voulue pour en faire autant.

Si le confrère veut prendre la peine de relire à la clause 3, article XVI, de la Constitution de l'ordre Catholique des Forestiers, page 51 de l'édition de 1899, intitulée "Dispositions Diverses", il verra que les hauts officiers des Forestiers Catholiques n'ont rien fait qui fût en-dehors de leurs attributions en adressant la fameuse communication à certaines cours subordonnées. Nous pourrions aussi le référer tout bonnement à notre premier Lowell de samedi où nous avons traité le sujet à notre point de vue.

Notre cour locale de Forestiers Catholiques ne prendra action que demain soir sur la question d'envoyer ou non des délégués au congrès de Springfield. Nous avons l'honneur d'un connaître les principaux membres et les officiers et nous les savons assez bons patriotes et assez véritablement "indépendants" pour ne nous nous croire obligés de leur tracer une ligne de conduite à suivre.

Si L'Indépendant avait fait son devoir en 1894 et n'avait pas réussi à tromper aveuglément une certaine classe locale, le mouvement des conventions nationales que les patriotes réunis à Chicago, en 1893 leur avaient confié la mission de continuer, on n'aurait pas eu tant de scène à organiser cette année le *Congrès de Springfield* et il y aurait eu plusieurs autres conventions nationales depuis six à sept ans.

La position actuelle de "L'Indépendant" de Fall River, si on la connaît avec la ligne de conduite qu'il a adoptée dans le temps, est ridicule au suprême degré.

Que signifie ce changement de vues? Répondez, s. v. p.

Le paysagiste Harpignies, dont le ministère des beaux- arts vient de faire un commandeur de la Légion d'honneur, est un des doyens de la peinture. Il a quatre-vingt-deux ans révolus.

Il est, à quelques mois près, de même âge que M. Wallon, dont il fut, d'ailleurs, le condisciple au collège de Valenciennes. Harpignies, qui est resté un fort aimable vivant, a même raconté, de façon bien joyeuse, les déboires et les petites humiliations que lui a valus, dans son jeune temps, le témoignage du futur père de la constitution. Incapable de mordre au thème latin et à la version grecque, il faisait littéralement le désespoir de sa famille.

Mon père, dit-il, qui ne décolérait pas d'avoir un fils aussi cancre, m'emmenait, chaque année, à la distribution des prix, me faisait asseoir près de lui, et, chaque fois qu'à la lecture du palmarès le sous-principal annonçait un premier prix de Wallon, mon père, énergiquement, me pinçait le bras.

— Version latine, Wallon. — Entends-tu, brigand? (un pincon). — Histoire et géographie (une bourrade). — Récitation classique (un pincon). Coquin de Wallon, va! Il ne saura jamais ce que ses succès de collège m'ont valu de taloches!

Mais, depuis, Harpignies s'est bien vengé!

Dialogue d'actualité.

— Combien d'inventeurs s'occupent de la direction des ballons. Ils font projets sur projets.

— Ce sont naturellement des projets en l'air!

L'artiste par excellence est Mahon, Barrister's Hall.

LE SATURDAY GLOBE

Un confrère newyorkais reconnait les Canadiens de Lowell

Le représentant local du "Saturday Globe", publié à Utica, N. Y., M. Lawrence J. Thyne, est en bonne voie d'augmenter considérablement la grande popularité dont ce journal jouit déjà au milieu de nous. Chaque semaine une page presque entière est consacrée aux événements qui se déroulent à Lowell et notre chronique locale est de plus ornée de gravures d'actualité. M. Thyne est un journaliste d'expérience qui a déjà fait ses preuves et nous devons lui donner le crédit de bien connaître le milieu où il vit. Des cinq vignettes publiées dans sa dernière édition, trois représentent des compatriotes. Il y a le portrait du regretté Rév. Père Gagnon, dans un cadre magnifique et accompagné d'un touchant rapport des funérailles et un bel éloge du pasteur rappelé aux cieux. Aussi deux excellentes photographies de M. Adélard Landry, président du club Richelieu, et de M. Amédée Archambault, le populaire entrepreneur qui a eu la direction des funérailles du Rév. Père Gagnon; des notes biographiques appropriées accompagnent ces vignettes. Les deux autres illustrations sont celles du Rév. R. A. Green, pasteur de la Grace Universalist Church, et de l'Hon. juge Samuel P. Hadley.

L'ami Larry fa a pusher, cela saute aux yeux et le "Saturday Globe" aurait pu difficilement trouver ici un correspondant plus zélé et plus compétent.

HEUREUSE TROUVAILLE

Un coffre contenant $4.000 en monnaie espagnole

Sterling, Il., 20 — Samedi après-midi, en creusant dans le canal Henneyin, à 20 milles au sud de cette ville, on a trouvé un coffre contenant $4,000 en monnaie espagnole.

La boîte était à une profondeur de dix pieds. Plusieurs pièces de monnaie portaient la date de 1668. D'autres sont plus récentes, mais on n'a pu en déchiffrer l'inscription.

Bon a Savoir.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 38 Dutton, corporation Merrimack.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les dernières chaussures vas sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 per cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Seaux,
Brosses,
Chamois,
Eponges,
Articles
d'Ecurie.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadiens, Jos. Chouinard et W. Gaudette

Mort - aux - Punaises

....TEL EST LE SYNONYME....

Du Plus Puissant Insecticide

L'Exterminateur Electrique

Il est promptement efficace, facile à appliquer, le contenant étant muni d'une longue et étroite canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou séjournent ces vilains insectes. Il ne tache pas le linge et ne dévelloppe aucune odeur désagréable.

SE VEND 25 Cents

Chez tous les Epiciers Canadiens et à la

- PHARMACIE -

Rochette & Delisle,

632 RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conseillme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à bien au-dessous des prix d'avocan.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Lisez L'Etoile

M. Cambon a Paris

Depuis que M. Jules Cambon, ambassadeur de France aux Etats-Unis, est arrivé à Paris pour jouir d'un repos bien gagné, il a été littéralement assiégé par des rédacteurs de divers journaux parisiens, qui ont eu avec lui des conversations fort intéressantes sur les choses d'Amérique.

Le dernier entretien de ce genre est publié par "l'Echo de Paris" dont le rédacteur raconte en ces termes son entrevue avec l'ambassadeur de France:

Les cheveux gris et rares, les yeux malins et curieux derrière un binocle inquisiteur, M. Jules Cambon apparaît, à celui qui l'aperçoit pour la première fois, comme un de ces chefs de bureau de ministère, qui, retraités, s'amusent à considérer l'existence, après avoir perdu tant d'années dans une chambre emplie de cartons verts.

Du fonctionnaire, M. Jules Cambon a tout le maintien, toute l'aisance; pas trop grand, pas trop gros, suffisamment en forme, il a l'air heureux de vivre et heureux de voir du monde: et cependant, Dieu sait si notre ambassadeur à Washington est accablé de visites, depuis quinze jours, depuis qu'il est de retour en France! Mais, affable, avec un sourire de bon accueil, il reçoit chacun, à tour de rôle, sans apparence de fatigue, avec seulement, aux coins des lèvres, un soupçon de lassitude, la lassitude d'un homme qui se voit forcé de parler, pour être poli.

Oh! le repos! le farniente, dans un hamac, sous de grands arbres, près de la mer! mais non, il faut recevoir du monde, il faut parler. Et M. Cambon parle.

Il parle, d'une voix caressante et douce, d'une voix prenante; il parle lentement, facilement, sans chercher ses mots, sans essayer de faire des phrases.

M. Cambon est un charmeur de la parole; au cours de discussions diplomatiques, il doit être merveilleux, car il a le don de persuasion; il possède aussi l'art de questionner, en parlant, de demander des renseignements en en donnant; et il a l'air, tout en causant, d'un chat qui jouirait avec une souris. Et la souris, aujourd'hui, c'est moi.

Et le chat, aux moustaches grises et tombantes, me dit:

— Une interview, j'aime mieux pas. Si vous savez, j'ai horreur de faire parler de moi; on ne publiez rien sur moi. Quand je partirai, si vous voulez, dans deux mois, en octobre...

Mais voici que j'ai eu un mot sur les grèves de l'acier, aux Etats-Unis, cette grève formidable des ouvriers de l'acier contre le trust le plus extraordinaire qui ait jamais été créé, un trust qui représente un capital de quatre milliards et demi, et englobe cent cinquante sociétés de l'industrie métallurgique.

— Oui, me dit M. Cambon, les ouvriers ont opposé trust contre trust; les compagnies se sont syndiquées, ils se sont syndiqués, eux aussi; et ils ont engagé la lutte. On dit que le trust perd chaque jour, par le fait de la grève, 250,000 dollars, et les ouvriers 150,000. Pour comprendre une telle lutte, il faut savoir que les ouvriers, en Amérique, sont moins heureux qu'en France. Avec le trust des compagnies, ils sont forcés d'accepter un salaire consenu, ou de se mettre en grève; impossible de travailler ailleurs; le trust, qui impose des prix au consommateur, impose aussi un salaire à l'ouvrier. Mais aux Etats-Unis les ouvriers sont fédérés; ils se tiennent les coudes; vous connaissez la formidable fédération des Chevaliers du travail. La grève présente se terminera peut-être avant peu; mais la question ne sera pas vidée pour cela; la lutte recommencera plus âpre; et la grève future se révélera plus violente.

"La question sociale, aux Etats- Unis, est très importante; on ne s'en fait pas une idée, en France; avec cela, les partis politiques s'en sont mêlés; les trusts sont combattus de tous les côtés.

— Les ouvriers, aux Etats-Unis, sont-ils les ennemis du capital: attaquent-ils les riches parce qu'ils sont riches?

— Pas du tout; en Amérique, la séparation des classes est très nette; une aristocratie de l'argent s'est formée; le peuple n'est pas ennemi de cette aristocratie. Celui qui a gagné de l'argent l'a bien gagné. En France, l'on soupçonne toujours celui qui a acquis une fortune d'avoir commis des actes répréhensibles, et ce soupçon continuel est cause du marasme des affaires. En Amérique, l'ouvrier pense que peut-être, avec de l'intelligence et de la chance il pourra devenir, lui aussi, un Carnegie; et quand il voit un Carnegie, loin d'être jaloux, il dit de lui qu'il a bien joué.

"Et puis, en Amérique, personne n'a le temps d'être jaloux, ou de rêver; on travaille ou l'on se repose; on travaille avec énergie, on se repose avec délettantisme; quand un Vanderbilt se repose, il sonne pour qu'un domestique vienne ramasser son journal, qu'il a laissé tomber par terre.

"Vous ne vous faites pas une idée du travail forcené auquel s'astreignent riches et pauvres, en Amérique. D'abord, la journée n'est pas coupée en deux, comme en France; gros déjeuner le matin, gros dîner le soir; à midi, on mange debout, rapidement, n'importe quoi. Et pas d'apéritif; un Américain serait simplifié si, pour un rendez- vous d'affaire, on lui séguait un café, à cinq heures du soir."

Nous parlons du libéralisme aux Etats-Unis:

— Le libéralisme! Il s'arrête à la nation; les ouvriers syndiqués sont d'un protectionnisme fantastique; je me souviens qu'un jour M. Carnegie fit venir de France une grille en fer forgé pour son hôtel; aucun ouvrier ne voulut la poser: M. Carnegie fit venir des ouvriers français auxquels les Américains firent la vie si impossible qu'ils durent reprendre le plus prochain paquebot; vous voyez quelle est la tyrannie des syndicats ouvriers, elle ne le cède en rien à la tyrannie des trusts patronaux.

Et la conversation, maintenant, roule sur la France et les Français en Amérique:

— On ignore généralement, en France, qu'il y a énormément de Français aux Etats-Unis, et surtout, de descendants de Français; on parle toujours de la race anglo-saxonne; une grande partie des Etats-Unis a été civilisée par les Français; et les descendants de ces Français ont conservé, sinon la langue de la France, du moins l'amour de la mère- patrie; je l'ai bien vu, au cours de mes voyages où j'ai été si bien reçu par des descendants de Français établis en Amérique au dix-huitième siècle.

"Sait-on vous qu'il a à peine dix millions d'Anglais aux Etats-Unis, sur soixante- cinq millions d'habitants?

"Le peuple des Etats-Unis parle anglais, mais n'est pas Anglais; au reste, tout l'effort de ce peuple est de se créer lui-même: il s'agit de fondre en un seul métal tous les métaux, français, anglais, allemand, qui l'ont composé; s'assimiler pour l'habitant des Etats-Unis de devenir une race.

— Et la langue française?

— Très en faveur; malheureusement, il n'y a pas assez de professeurs; ah! si tous les jeunes gens, si tous les jeunes filles qui battent le pavé de Paris à la recherche d'un poste de professeur partaient pour l'Amérique! On a besoin d'eux, là-bas; ils y gagneraient largement leur vie; nous nous occuperions de les caser, au reste ils n'auraient qu'à apprendre un peu d'anglais, avant de partir; et puis il faudrait qu'ils consentissent à aller à l'intérieur, dans les villes en formations.

— Et les monuments français en Amérique, témoignent-ils d'un amour des Américains pour la France?

— Eeh! le peuple ne sait pas très bien ce que c'est que Rochambeau; il connaît Lafayette, certes, parce que Lafayette conduit ses brevets du général en Amérique; mais à la vérité, on aime beaucoup la France, aux Etats-Unis, sans trop savoir ce que ce pays doit à la France; pendant même les Américains seraient-ils tentés de nous reprocher, comme les Italiens, de nous trop souvenir de ce que nous avons fait pour eux.

"Mais il faut dire que dans les milieux éclairés on sait l'histoire et on sait ce que l'on doit à la France. C'est ainsi que le congrès a voté des fonds pour une statue de Rochambeau, qui sera érigée à Washington."

Maintenant la conversation roule un peu sur tout; M. Cambon aborde les généralités;

— On ne peut s'imaginer, en France, combien l'Amérique est attrayante, combien elle est prenante; ce pays est le pays du travail, de l'énergie et de la grandeur. Quand on revient en Europe, après avoir vécu là-bas, les ports vous paraissent ridicules, les fleuves vous semblent être des ruisselets et des montagnes des taupinières; la Seine? Mais ce n'est pas plus grand le ruisseau de la rue du Bac; tout est petit, ici; ah! l'Amérique, déjà si colossale et si jeune, nous réserve d'autres surprises.....

"Et puis, voulez-vous que je vous dise? là-bas on est fort soigné, parce que l'on ne songe pas aux choses inutiles; quand on arrive à Paris, sur les boulevards, à cinq heures, à l'heure verte, on est suffoqué par cette odeur d'absinthe! Ah! l'apéritif inutile et dangereux! Qui le supprimera?

"Et puis cette littérature trop légère et malsaine! Et les journaux illustrés, aux dessins canailles et qui nous attristent tant quand, à l'étranger, nous entendons dire qu'ils sont l'expression de la vie française! ce qui est faux j'aime à le croire. Je vous assure, l'impression du Français revenant en France, après un séjour à l'étranger, est pénible, à la perception de ces symptômes de mœurs trop dissolues.

"Ah! travailler, et dire aux jeunes gens de travailler; et dire aux professeurs de donner aux jeunes gens une éducation, une instruction positives, et pratiques, et modernes."

M. Cambon dit cela d'une voix si musicale, si veloutée, que l'on serait tenté de croire que cet homme énergique dissimule son énergie sous une douceur apparente; au fond, s'il le voulait, il aurait une voix de stentor, il serait orateur, il serait tribun.

Mais il est diplomate; il ne doit pas forcer l'opinion, il doit convaincre; il ne doit pas violenter les âmes, il doit les amadouer; ce n'est pas un hurleur de réunion publique, c'est un charmeur de la discussion.

Et maintenant, il me prie de ne rien écrire sur lui, de ne rien rapporter de ce qu'il m'a dit; il a parlé pour moi seul, non pour le public; et il essaye de me convaincre de quelque chose, c'est que la première qualité du journaliste, c'est la discrétion; je sais le contraire; mais je vais me laisser convaincre; le diplomate va manger le journaliste; le chat va croquer la souris.

Mais la souris s'échappe, charmée, et tout étonnée de n'avoir pas été croquée.

Le général MacArthur, commandant en chef des troupes aux Philippines et ancien gouverneur militaire de l'archipel, est arrivé à San Francisco hier, à bord du transport Sheridan. Le général était parti de Manille le quatre juillet dernier. Il dit que la capture d'Aguinaldo est un des événements les plus importants de la campagne.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations de sirables. Ouvrage fait sans reproche, si tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12

Wilfrid Jean, Prop.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

Aimez vous du bon pain? Eh bien, pour quoi alors ne pas acheter le meilleur quand vous pouvez l'avoir au même prix?

Essayez notre pain de crème et vous serez convaincu, le prix est seulement 5c.

Près de l'église St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 9 a. m. à 10 a. m. et 4 à 7 p. m.

"LA PATRIE"

DE MONTREAL

Informée de la guérison de Madame Johnny Royer, 353 rue Chateauguay, Pt. St-Charles, Montréal.

Envoie son représentant s'enquérir des faits à source certaine.

L'article suivant reproduit dans "La Patrie" ne sera pas sans grand intérêt à nos lectrices qui pourraient souffrir des mêmes maux de MADAME JOHNNY ROYER, car c'est à propos d'une guérison merveilleuse obtenue par les PILULES ROUGES et vérifiée par un envoyé de la "La Patrie".

Madame Royer voudrait être entendue de toutes les femmes.

MADAME JOHNNY ROYER

Dans le but de se rendre véritablement utile à ses lectrices, "La Patrie" a voulu controler elle-même certains témoignages d'une dame dont la guérison garait tout-à-fait extraordinaire et qui a été obtenue par les PILULES ROUGES.

Pour que "La Patrie" se donne la peine d'aller à domicile s'enquérir de ces faits, il faut donc d'abord que la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE soit une institution sérieuse et que ses produits aient déjà attiré l'attention de bien du monde, tant par leurs heureux effets que par la facilité de se les procurer.

Des milliers de femmes ont essayé LES PILULES ROUGES et nous ne craignons pas d'avancer que nous pourrions publier autant de certificats de guérisons, car les Médecins Spécialistes de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE sont d'une honnêteté et d'une franchise qui ne peuvent être comparé qu'à leur mérite et à leur savoir.

Ainsi une cliente dont le cas est désespéré, se présente-t-elle ou écrit-elle à leur bureau, ils l'en avertissent immédiatement, pintôt que de lui faire dépenser des sommes d'argent sans utilité.

Mais les cas qu'ils entreprennent ils les réussissent toujours, pourvu naturellement, que la patientie se conforme exactement au traitement ordonné.

C'est bien d'ailleurs, ce dont Madame Royer nous a assuré, en nous donnant pour exemples, une dizaine de malades auxquelles elle a conseillé les PILULES ROUGES, toutes ont suivi les ordonnances scrupuleusement et maintenant elles sont en parfaite santé.

Nous ne pouvons résister au désir de raconter brièvement l'histoire de la guérison de Madame J. Royer, que nous avons rencontrée à son domicile, 353 rue Chateauguay, Pointe St-Charles, Montréal.

C'est à Québec, où elle est née, que Madame Royer a souffert des premières atteintes du Beau Mal. Sa maladie s'aggrava d'abord de mois en mois, puis de semaines en semaines. Pendant neuf ans elle perdit autant de forces qu'elle dépensa de remèdes. Sujette à de fréquentes indispositions qui lui occasionnaient tout un cortège de maux: au côté, dans les reins, à la tête, elle n'était même plus apte à vaquer à ses occupations journalières. Pendant l'intervalle, son mari accepta une position à Montréal, comme mécanicien, c'est alors que sa famille vint se fixer ici.

La maladie empira, la pauvre femme abattue, découragée, affreusement amaigrie, tomba un jour à propos de rien, et resta plusieurs heures sans connaissance. Cinq semaines durant, elle fut sous les soins du médecin, et ce dernier désespéré tenait sa malade à l'eau et au brandy.

Madame Royer avait souvent lu des attestations de personnes guéries par les PILULES ROUGES. Elle consulta son mari et se décida d'écrire aux Spécialistes. Elle le fit de son lit et non sans que ce travail lui eut couté beaucoup de fatigues. Le lendemain on lui avait répondu et elle commença immédiatement le traitement indiqué. A la troisième boîte de PILULES ROUGES, elle se sentit un mieux très sensible, à tel point qu'après une quizaine de jours, elle allait voir les Spécialistes à leurs bureaux.

En tout huit boîtes de PILULES ROUGES l'ont complètement rétablie, et voilà trois ans que Madame Royer se porte à merveille. Elle ne ressent plus le moindre vestige, pour elle le travail et même les exercices assez violents ne sont qu'un appétit et une occasion de bien-être.

Madame Royer nous a cité un cas particulier de maladie du sexe, où les PILULES ROUGES lui ont certainement sauvé la vie. Cette dame connait aussi des jeunes filles, des jeunes femmes et des mères de famille qui ont éprouvé les heureux effets des PILULES ROUGES.

Les personnes désireuses de constater nos avancés, n'auraient qu'à faire comme nous; aller voir Madame Royer, 353 rue Chateauguay. Cette dernière nous dit qu'elle voudrait être entendue de toutes les femmes, persuadée comme elle l'est, que les PILULES ROUGES sont le seul et véritable remède pour, non-seulement soulager, mais guérir infailliblement toutes les maladies du sexe faible.

"LA PATRIE."

Maintenant pour les Vacances

CAMERAS

Ligne complete de "Kodaks" Eastman.

Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.

Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.

Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêche.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

LE CONCOURS ACHEVE

Pour le lot que M. S. Lagassé a donné à la kermesse

Le Rév. Père Xolin, directeur de la kermesse nous prie d'annoncer que le tirage du lot, si généreusement donné au profit de nos écoles paroissiales par M. Simeon Lagassé, le jeune et populaire agent d'immeubles de Centralville, aura lieu la semaine prochaine.

Toutes les personnes qui ont encore des billets en mains sont priées de faire rapport au presbytère dimanche prochain, dans l'après-midi.

Le terrain donné par M. Lagassé est situé sur la rue First dans une belle localité d'où l'on a vue sur la Merrimac, tout près des tramways et à peu de distance des manufactures. Si l'heureux gagnant ne tient pas à le conserver, M. Lagassé s'est déclaré prêt à remplacer le terrain par un bon montant en argent comptant.

Il ne reste plus que quelques billets à vendre et ceux qui ne s'en sont pas encore procuré feraient bien d'en acheter au plus tôt, car il n'y aura plus en vente après dimanche.

On sait s'en procurer de Mme J. A. Foley, rue Hildreth, qui est présidente de la table à laquelle M. Lagassé a fait son don généreux, ainsi que d'autres personnes qui se sont chargées d'en vendre au profit de la kermesse.

PORTRAITS DU R. P. GAGNON

L'artiste J. T. Fontaine fait une offre généreuse

Depuis quelques jours une foule d'agents ont envahi les résidences de nos compatriotes pour leur vendre des photographies encadrées du regretté Rév. Père Gagnon, O. M. I. Ils offrent en vente des photographies grandeur cabinet, recopiées sur un vieux portrait dont ils ont fait encadrer les reproductions dans des histoires de 8 x 10 pouces, mais le portrait n'est pas de grandeur proportionnée au cadre.

M. J. T. Fontaine, l'artiste-photographe populaire dont le studio est au No 475 rue Merrimack, a eu une foule de demandes pour le portrait du regretté pasteur défunt.

Il offre aux Canadiens de Lowell à toutes les familles où la mort du Rév. Père Gagnon a causé des regrets sincères, à ces familles qui tiendraient à avoir une belle photographie du regretté défunt une splendide photogravure de 8 x 10 pouces richement encadrée pour le même montant d'argent qu'elles doivent donner aux agents.

Nos compatriotes sont cordialement invités à se rendre à l'atelier de M. J. T. Fontaine, 475 rue Merrimack, où ils pourront se convaincre que c'est là qu'ils peuvent avoir les meilleurs portraits encadrés du Rév. Père Gagnon, aux prix les plus raisonnables.

Une belle acquisition

M. Charles Dumas, de la maison Vigeant, Dumas & Cie, rue Moody, marchands de foin, grain, etc., vient d'acheter une magnifique résidence sur l'avenue Aiken, de M. Jacques Boisvert, de la rue Hildreth.

C'est un grand cottage à dix chambres spacieuses et bien éclairées, avec toutes les améliorations modernes et de jolies dépendances. Le site en est aussi excellent et en fait une des plus belles maisons des environs.

M. Boisvert est décidément chanceux dans ses ventes de logis. Ce sont, de fait, toutes des maisons qui sont construites sous sa surveillance personnelle dans des localités des plus enviables. Toutes sont bien finies et pourvues de bains, privés, garde-manger et fournaises. D'autres ont des appareils pour éclairage tant à l'électricité qu'au gaz.

Cette partie de Centralville se développe rapidement et nous constatons avec plaisir que ce sont des compatriotes qui s'emparent des plus jolies résidences du quartier.

Cour de Police

Quelques disciples de Bacchus ont comparu en cour de police ce matin. George Carsley, Michael Dion, Wm Lynch, Patrick Mulrenne et Patrick Beecher, premières offense, paient l'amende de rigueur de $2.

Thomas Gill, Patrick Regan et Michael Callahan, seconde offense, $6 chacun.

Kate McLean, une vieille cliente, est envoyée en prison pour six mois et Mary Roulean obtient la chance d'être mise sous probation bien que ce fût sa troisième offense.

Une querelle de voisines a été vidée en cour. Mme Chris Armour était accusée d'avoir assailli à coups de pierres sa voisine, Elizabeth Blanchard, sur la rue Plain. Elle montre au juge ses bras meurtris.

La femme Armour en est quitte à bon marché.

Mary T. Foley paie $50 d'amende pour avoir violé la loi concernant la vente des liqueurs enivrantes, mais son mari, John J. Foley, est libéré, la poursuite étant convaincue qu'il ignorait le fait que sa femme vendait de la boisson.

Frank McMahon, président du bureau de l'assistance publique, accusé de la même offense, fait remettre sa cause à vendredi, par l'entremise de son avocat, M. W. A. Hogan. Patrick McLean, qui se trouve dans le même cas, est aussi remis à la même date pour son procès.

La cause d'Ellen Lanner, accusée d'avoir assailli et battu le constable McManus est remise à mardi prochain.

John A. McPhail, accusé d'incendie criminel, est renvoyé au 5 septembre.

FEU NAPOLEON PHANEUF

Un vieux compatriote qui disparait

M. Napoléon Phaneuf est décédé hier, à sa résidence, 13 rue Gage, à l'âge de 61 ans et trois mois. Ses funérailles auront lieu demain matin à l'église St-Joseph, à 9 heures. Le service sera chanté avec diacre et sous diacre, le chœur de l'église St-Joseph sera au complet.

M. Napoléon Bilodeau, entrepreneur de pompes funèbres, a la charge des funérailles.

La population canadienne de Lowell vient encore de perdre un de ses plus vieux citoyens. Les épreuves ne manquent pas à la paroisse St-Joseph de Lowell. A peine vient-elle d'enterrer un de ses dignes pasteurs qu'elle a déjà à déplorer la perte d'un de ses fondateurs.

Né à Grande Ligne, Canada, M. Phaneuf vint à Lowell en 1861, avec ses parents. Ce fut un des premiers canadiens qui arrivèrent ici pour s'y établir. Pendant les quarante années qu'il a demeuré ici, M. Phaneuf a enterré son père et sa mère dans le cimetière St-Patrick, où il ira lui aussi reposer de son dernier sommeil.

Rien ne faisait prévoir une fin si subite du regretté défunt. La semaine dernier, M. Phaneuf à travaillé ses six jours comme d'habitude à la Lowell Machine Shop dont il était un des plus anciens employés.

Dans le courant de la journée de dimanche, il fut saisi de paralysie du cœur et expirait hier après-midi, regretté de ses parents, de ses amis, de tous ceux qui l'ont connu.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, son épouse, née Adeline Bilodeau, quatre filles, Mmes J. H. L'Heureux, J. B. Bilodeau et Miles Cora et Eva Phaneuf, toutes de Lowell.

Pour se rendre au désir exprimé par le défunt, la famille demande aux amis de ne pas envoyer de fleurs. Elle recevra avec plaisir les offrandes en prières que les personnes charitables voudront bien promettre.

Les parents et les amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

Peptiron

Le Nouveau Tonique Ferrigineux

guerit toutes les affections nerveuses, la neurasthenie faiblesse des nerfs, la nevralgie, l'hysterie, l'insomnie, toutes l'enfermes, fait faire la digestion, ameliore la nutrition, guerit l'anemie sous toutes ses formes et donne un

TEINT DE BONNE SANTE

aux levres, aux joues et aux oreilles.

Il enleve ces sensations vagues et passageres de faiblesse et d'incertitude, qui sont les symptomes des maladies nerveuses.

Le Peptiron est un remede unique une medecine et une nourriture pour les nerfs et le cerveau. Il est delicieux au gout, facile a digerer et se mele facilement au sang, meme chez ceux qui possedent les estomacs les plus delicats.

Fait par la J. HOOD Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les pharmaciens, $1.00.

GRANGE INCENDIEE

On croit que c'est l'œuvre d'un incendiaire

Hier, le feu a détruit la grange de M. Daniel Ward, à Westford. On pense que c'est un vagabond qui a allumé cet incendie.

Vers une heure de la nuit, M. et Mme Ward furent éveillés par un bruit qu'ils entendirent autour de la maison. Ils se levèrent et virent un individu qui marchait près de la porte. Ils lui demandèrent ce qu'il voulait et l'homme répondit qu'il cherchait un gîte pour la nuit. M. Ward lui répondit qu'il n'y avait pas de place dans la maison. Alors le vagabond s'éloigna dans la direction de la grange.

Une heure plus tard, Mme Ward crut sentir la fumée. Elle réveilla son mari qui constata que la grange était en feu. M. Ward courut à l'écurie pour sauver ses chevaux. Il n'eut que le temps de les sortir. On ne put enrayer les flammes qui détruisirent le bâtiment de fond en comble.

Vers cinq heures on vit le vagabond de la nuit sortir du bois. Il marcha jusqu'à ce que M. et Mme Ward le perdissent de vue.

Notes ouvrières

L'union des Sheet Metal Workers a eu son assemblée régulière hier soir. L'assistance était nombreuse et plusieurs affaires importantes ont été considérées. On a fait l'admission de sept nouveaux membres. Quatre autres demandes d'admission ont été renvoyées au comité des examinateurs.

A leur assemblée d'hier, les plâtriers ont admis quatre nouveaux membres et ont voté de prendre part à la procession du Labor Day.

Les barbiers ont eu leur assemblée semi hebdomadaire dans la Spinners, Hall Le secrétaire dit qu'il y a eu 18 nouveaux membres d'admis et 14 demandes d'admission de présentées. Tous les membres de l'union ont promis de prendre part à la procession de la fête du travail.

Les réparations du pont

La grève de l'acier pourrait bien se faire sentir à Lowel. Le prix des matériaux en acier augmente par suite de leur rareté et la ville sera peut être obligée de payer plus qu'elle ne pensait pour les pièces de structure en fer qui entreront dans les réparations que l'on est actuellement à faire au pont de Pawtucketville.

Et c'est qu'il en faut du fer pour renforcer ce pont que les citoyens sont presque effrayés de voir maintenant, disent-ils.

M. Brady dit cependant qu'il terminera les travaux de réparations que le crédit voté soit suffisant ou non. S'il n'a pas assez du crédit particulier, il prendra à même les appropriations générales de département pour payer la différence.

Encore un

Depuis quelque temps les citoyens de la rue Essex et des environs, à Lawrence, se plaignaient de nombreux vols. Dernièrement, des cambrioleurs ont enfoncé l'édifice Bradley, situé entre les rues Essex et Hampshire de cette même ville. Il s'agissait donc de trouver le coupable de toutes ces déprédations. La police a arrêté un jeune garçon de 14 ans, du nom de James Kelley.

On comprendra facilement qu'on n'a pas oublié de mentionner le fait que le jeune Kelley et son père demeuraient à Lowell. Il y a deux ans cependant qu'ils sont déménagés à Lawrence, mais la police aime mieux leur donner le titre d'anciens Lowellois que celui de citoyens de Lawrence.

Le père Kelley a abandonné son garçon il y a trois mois environ, ne lui laissant aucun moyen de subsistance. On attribue au jeune prisonnier nombre de vols qui ont été commis à Lawrence ces derniers temps.

Remerciements

M. Arthur Germain, beau-père du jeune John Dionne et les autres membres de la famille désirent remercier les amis du défunt qui ont bien voulu sympathiser avec eux dans le malheur qui les a frappés.

Nous profitons de cette occasion pour donner une liste des offrandes en prières qui ont été faites pour le repos de l'âme de feu John Dionne.

298 chapelets de la Sainte Vierge ; 40 chapelets du Sacré Cœur ; 17 chemins de croix ; 13 communions ; 7 messes ; 3 rosaires ; 11 pater; 100 oraisons jaculatoires.

Blondin est pris

La plus grande excitation régnait ce matin dans le Petit Canada, sur la rue Aiken, quand on a vu la foule se précipiter vers le nouveau magasin de Beaudry, No 283. L'officier de police Lamoureux a appelé son confrère, M. William Giroux à son aide. Le rumeur de la capture de Blondin a aussitôt circulé par toute la ville. La rumeur n'était pas fondée. Il n'en reste pas moins vrai, cependant, que Beaudry vend la rib 10c, le steak de bœuf 10c, le lard gras 9c, le petit lard 10c, le boudin et la saucisse 8c, le beurre de première qualité 27c, les œufs de première qualité 17c, la graisse pure 10c, les prunes, six livres pour 25c; le riz, cinq livres pour 25c; les biscuits au vin, 4 livres pour 25c; les biscuits au gingembre, 5 livres pour 25c; la farine Gold Best, 35c le sac; le thé, 32c la livre. De plus il donne un escompte de 5 pour cent à tout acheteur. N'oubliez pas le gros numéro, 283 rue Aiken, chez Beaudry.

Le prince Jacques de Broglie fait partie d'un quatuor qui a entrepris une tournée de l'Amérique. Le fameux quatuor est arrivé à Boston hier.

Un beau collège

Le collège de Valleyfield, Canada, construction moderne, site superbe, à proximité du grand fleuve canadien, à quelques milles des frontières. Communication faciles et quotidiennes avec les Etats-Unis par le Canada Atlantique via Boston et Ottawa, et aussi par le St Lawrence & Adirondacks, voie directe entre New York et Montréal, (ces deux lignes traversent Valleyfield.) Institution tout à fait prospère, sous la surveillance immédiate de l'évêque. Cours commercial complet, français et anglais, cours classique affilié à l'université Laval.

S'adresser au Rév. J. C. Allard, directeur, Collège de Valleyfield, Canada.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparant, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

— LA FORMULE DU —

VIN IMPERIAL

N'est pas un Secret ni une Exploitation Egoiste.

Nous publions ci-dessous la liste des substances qui le composent :

Extrait d'Huile de Foie de Morue,
Hypophosphites de Fer,
Hypophosphites de Quinine,
Hypophosphites de Manganèse,
Hypophosphites de Chaux,
Hypophosphites de Soude,
Extrait de Malt,
Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage
Essences Aromatiques,
Vins Importés.

Le tout est habilement combiné, macéré, puis filtré et finalement incorporé avec les Vins les plus riches.

Cette combinaison heureuse et scientifique, le résultat d'étude et de recherches approfondies a l'effet de produire un reconstituant parfait, un tonique puissant, et tel que nous l'avons, tout le monde se plaît à le proclamer

LE FORTIFIANT PAR EXCELLENCE

Son usage le recommande tout spécialement pour les affections suivantes :

Pauvreté du Sang. — **Nervosité.**
Faiblesse des Poumons. — **Manque d'Appétit.**
Pales Couleurs. — **Irrégularités Quelconques.**

Comme toutes les bonnes choses, le Vin Impérial est le point de mire des imitateurs sans scrupule. C'est pourquoi nous tenons à mettre le public en garde. Le véritable Vin Impérial porte sur son enveloppe extérieure l'empreinte d'une couronne impériale comme marque de commerce et aussi l'adresse de la

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack,

ROCHETTE & DELISLE, **Propriétaires.**

C'est la seule pharmacie où vous pouvez obtenir le véritable. Ne vous laissez imposer aucun substitut.

☞ **Le prix est de 60 cents la grande bouteille et 35 cents la demi-bouteille.**

POUR VOS

Impresions

DE TOUTES SORTES.....

Venez nous voir.

Si vous allez en vacances, avant de partir abonnez-vous à

L'ETOILE

Elle vous sera adressée tous les jours à n'importe quel endroit au prix de **25c** par mois.

IMPRIMERIE DE

L' 'ETOILE'

613

Rue Merrimack

☞ Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs **Vins** et **Liqueurs** de goût pour les familles **durant les chaleurs d'été,** est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.

☞ Tél. 554-2.

Notes Locales

M. Homer L. P. Turcotte, assistant messager de la cité est parti pour une vacance de deux semaines.

Mlle Yvonne Montmarquet, employée de la maison O'Donnell & Gilbride, prend ses vacances annuelles.

M. Brady, le surintendant du département de la voirie, n'a pas encore demandé de soumissions pour le pavage uni.

La compagnie du gaz fait poser de nouveaux tuyaux sur la rue Nesmith avant que l'on commence les travaux de pavage uni.

M. Dearborn a notifié à la police qu'il avait perdu un livre de la bibliothèque entre la rue Broadway et l'Hôtel de Ville.

On travaille actuellement à nettoyer les caves des écuries municipales; la ville fera les planchers neufs et autres améliorations.

M. le professeur Edouard Vincelette était à Boston par affaires aujourd'hui, pour s'occuper des réparations proposées à l'orgue de l'église St Joseph.

M. Pattee, messager de la cité, est revenu de ses vacances. M. Pattee a passé deux semaines dans les bois du New Hampshire, occupé à faire la chasse et la pêche.

Les employés de tramways de Lowell doivent jouer une partie de base ball cette après-midi avec ceux des tramways de Lawrence. La partie aura lieu à Mountain Rock.

Chez J. L. Chalifoux, on demande des prix des plus intéressants sur de petits lots de chaussures qu'il faut écouler avant l'inventaire de l'automne pour les chaussures.

Au nombre des nouveaux membres du barreau admis hier à Boston se trouve M. Frederic Greenhalge, de cette ville, le fils de feu le gouverneur Greenhalge. Nos félicitations.

Le gouverneur Crane, qui est actuellement en vacances, reprendra son poste le 27 du courant seulement. La première séance du conseil du gouverneur n'aura lieu que le 28 de ce mois.

Mlle Marie Louise Baril, employée comme commis à la Bon Marché Dry Goods Company, est partie en vacances pour deux semaines. Elle visitera plusieurs villes de la Nouvelle-Angleterre.

Malgré la grève des briquetiers, les travaux marchent toujours au pavage de la rue Aiken. Les briques sont assez bien et vivement posées, disent ceux qui prétendent connaître quelque chose.

De jeunes voleurs sont entrés dans la boulangerie de Mr. Maurice W. Mulcahy, sur la rue Concord. Après s'être servis de gâteaux et pâtisseries de toute sorte, ils ont quitté la boutique en emportant les $3 qu'il y avait dans le tiroir.

Hannah Butler, âgée de 60 ans, demeurant au No. 427 rue Lincoln, s'est fracturé une hanche en descendant à bas d'une plate-forme, hier. Elle a été transportée à l'hôpital Emergency où les médecins ont réduit la fracture.

M. Désiré Voisard, rentier de Louisville, P. Q., et son fils, M. Joseph Voisard, de Woonsocket, R. I., sont en visite chez M. Hector Voisard, le frère de celui-ci, qui demeure au no 9 rue Race et qui travaille à l'épicerie de M. Omer Bernard, rues Market et Adams.

Encore un Lowellois est allé se faire arrêter à Haverhill. C'est un nommé James Herkins qui s'est saoulé et a fait du tapage dans la ville voisine. La police l'a ramassé bien gentiment et après une nuit passée au poste, James a été condamné à $3 d'amende. Il a téléphoné à Lowell pour demander la somme.

Une autre fumeuse de cigarettes aurait tanté de se suicider au poste de police hier dit la matrone, Mme Margaret Wallace. Mary Watson, arrêtée pour ivrognerie, a tout déchiré sa jupe avec laquelle elle a fabriqué une corde qu'elle allait se passer autour du cou quand la gardienne est entrée. Elle ne cessait de demander des cigarettes.

Vers 11 h. 20 hier soir, un moteur de trainway a pris feu, au coin des rues Broadway et Worthen. Le policeman Donovan, craignant que le trainway ne fût incendié, a téléphoné au poste central des pompiers pour demander une pompe chimique. On avait éteint les flammes cependant avant l'arrivée de la pompe.

M. George Ainsworth, âgé de 44 ans, un employé de la United States Bunting Company, s'est infligé une bien sure douloureuse à l'annulaire de la main droite, ce matin. Ainsworth demeure au No. 371 rue Lawrence.

M. J. Henry Collins et Mme Collins sont partis dimanche pour aller visiter l'exposition pan-américaine de Buffalo. Les voyageurs passeront par Montréal et visiteront en route plusieurs autres villes du Canada.

Naissance

BERNARD—Dimanche, le 18 courant, au No. 13 rue James, l'épouse de M. Odilon J. Bernard un fils. L'enfant a reçu au baptême les noms de Charles, Edouard, Albert. Parrain, M. Charles Fortin ; marraine, Mlle Ernestine Bernard.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

BRIÈRE—Euclide, enfant de Joseph et Lédia Brière, décédé au no 754 Lakeview Avenue, âgé de sept mois et quinze jours. Enterré cet après-midi à 1 h. 30.

L'HEUREUX—J.-B. Edouard, enfant de Joseph et d'Emélie L'Heureux, décédé ce matin au no 366 rue Market, âgé de deux mois et quinze jours. L'enterrement aura lieu à 8 h. 30 demain matin.

(Joseph Albert, entrepreneur)

FOURNIER—Pierre A., enfant de Narcisse et Mathilde Fournier, est décédé ce matin, au No. 7 rue Spring, âgé de trois ans.

VERSAILLES—Ovila, enfant d'Ovila et de Virginie Versailles, est décédé ce matin, au No. 4 rue Winter, âgé de deux ans.

Les doigts coupés

John H. Howard, âgé de 22 ans, a été victime d'un malheureux accident ce matin à la manufacture de bottes Cady où il est employé.

En poussant un diable chargé de planettes, il ne s'aperçut pas qu'il passait tout près d'une scie circulaire. Il eut la main gauche prise par la scie qui lui coupa l'annulaire et l'auriculaire. On le transporta à l'hôpital Ellis Emergency où les médecins pansèrent les plaies.

Howard retourna ensuite chez lui 81 rue Branch.

Gratis

Photographie de feu le Rév. Père Gagnon, gratis avec une boîte de savon de toilette de 25c de nos agents au No 664 rue Merrimack. Empressez-vous, car le nombre en est limité. 24a

EXPLOSION DE DYNAMITE

Six personnes perdent la vie en combattant un incendie

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 14.

LA

Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

IV

MAPIAOUANE

(Suite.)

— Ne craignez rien, Mapiaouank, répondit le colosse. Et jusqu'où faudra-t-il les suivre?

— Jusqu'au bout, mon gars, jusqu'à Brest et même partout où ils iront dans le pays. Tu mettras le comble de Plestin et sa famille est sûrté. Puis tu viendras vers nous.

— Et si je trouve une bonne occasion d'assommer les trois cocuins?

Mapiaouank eut une hésitation. Elle comprit néanmoins qu'elle ne pouvait être trop exclusive.

— Si on l'attaque, défende-toi, se contenta-t-elle de prescrire à la redoutable compagne en lui tendant une bourse qui contenait cent écus. Du même geste elle lui offrit un de ses pistolets. Il refusa avec insouciance.

— Je n'en ferai rien, Mapiaouank; mon pen-baz et mon couteau peuvent suffire.

Et il s'élança à son tour dans les dédales du sentier.

V

LA COMTESSE AMELINE

C'était une singulière histoire, ou plutôt un étrange roman, que celui de la comtesse Ameline de la Croix de Kergroas.

Elle était la dernière descendante de cette héritière des trois familles illustres qui, toutes les trois, avaient donné des rois à la Bretagne en ces temps obscurs et les gendarmes où, dissout les vieux chroniqueurs, les successeurs de Konan Méridech, émigré de l'île conquise par les Saxons, apportèrent à la presqu'île armoricaine, avec son lot nouveau de populations celtiques, le nom désormais continental de Bretagne. Amelice descendait par son père du faubourg de Vaisson, compagnon d'armes du futur chef tombeau Athanase Charette de la Contrie.

En 1793, le chevalier de Bacon-no était mort d'une attaque d'apoplexie, et Alain, rappelé par la comtesse Ameline, était venu prendre la succession de son père au poste d'intendant, tandis que son frère Joan le remplaçait, avec le grade de connétable, à bord de la Boîte.

Le retour du jeune officier au manoir de Kergroaz fut pour lui une cruelle épreuve.

Cinq années s'étaient écoulées depuis son départ, cinq années pendant lesquelles il n'avait pas vu Ameline. L'adolescent était aujourd'hui un homme, l'enfant était devenue une femme.

Tout le temps qu'Alain avait passé sur mer, il l'avait conservée sans arrière-pensée à la glorieuse carrière qu'il s'était choisie, s'efforçant d'arracher de son cœur l'affection sans espoir qui y avait pris naissance. Il n'y était point parvenu. La chère et cruelle image l'avait suivi, emplissant ses yeux et son cœur, jetant dans ses rêves la douceur de son sourire y associant les plus héroïques projets.

— Si je meurs, se disait le vaillant garçon, elle me pleurera peut-être, et si Dieu m'accorde la gloire, elle l'apprendra et peut-être sentira-t-elle mon souvenir revivre dans les brumes de ce passé où j'étais pour elle un frère tendrement chéri.

Dieu lui avait accordé la gloire, et son nom, porté par les voix de la renommée, avait plus d'une fois ému le cœur de la jeune fille.

Et c'était un long murmure d'admiration sur son passage, le concert de toutes les reconnaissances unies à toutes les louanges qui montaient vers la femme et saluaient sa resplendissante beauté.

Car, en vérité, la comtesse Ameline était belle au delà de tout désir, au-dessus de toute imagination.

En elle la réalité dépassait tout ce qu'aurait pu souhaiter l'imagination la plus riche en rêve.

Grande et mince de taille, le buste plein et harmonieux, le cou superbement attaché à des épaules de statue, des bras d'une exquise rondeur, des mains et des pieds de fée, Ameline avait le plus adorable visage qu'un peintre aurait pu prêter à l'image d'une créature angélique. Des cheveux blonds, mais comme embrumés de poussière stellaire, encadraient cet ovale pur; et deux yeux noirs, aux prunelles de velours, l'éclairaient d'un regard tantôt chargé de molles langueurs, tantôt allumé de flammes ardentes.

Et ils n'avaient qu'un mot pour la désigner, les bonnes gens de la Cornouaille qui l'avaient vue une seule fois en leur vie.

Ils la nommaient: "la Merveille!" tout comme les pêcheurs de Coutances, d'Avranches, de Granville et de Pontorson nomment le mont Saint-Michel.

Ils l'aimaient, et d'un geste, d'un signe, Ameline eût rassemblé autour d'elle une petite armée.

Des deux intendants nobles qui géraient ses biens, l'un s'appelait Jean de Coatguen, l'autre Alain Prigent de Boscmoc.

Le premier était célibataire et âgé de soixante-quinze ans. Le second en avait cinquante. Il était veuf et père de deux fils, dont l'aîné s'appelait Alain comme lui, le second Jean.

Alain et Joan avaient été les camarades d'enfance et de jeux de la comtesse. Ils l'avaient aimée comme une sœur jusqu'au jour où Alain s'était aperçu que l'amour dont son cœur était plein était aussi douloureux qu'illicite. Car il ne lui était pas permis d'élever ses regards jusqu'à la merveille de beauté qui était sa dame dans la hiérarchie sociale.

Alors, le cœur déchiré, le jeune homme avait fait à son père l'aveu de sa souffrance. Il avait dix-neuf ans à peine, et Ameline en comptait un peu plus de quatorze. Son père l'avait serré dans ses bras en lui disant:

— Sois marin, il en est temps. Tous les Boscmoc l'ont été. La mer te consolera.

Cet an passait en 1782. Alain était entré dans le "grand corps". Il y avait glorieusement servi et avait conquis les épaulettes de lieutenant de vaisseau, compagnon d'armes du futur chef tombeau Athanase Charette de la Contrie.

En 1783, le chevalier de Bacon-no était mort d'une attaque d'apoplexie, et Alain, rappelé par la comtesse Ameline, était venu prendre la succession de son père au poste d'intendant, tandis que son frère Joan le remplaçait, avec le grade de connétable, à bord de la Boîte.

Le retour du jeune officier au manoir de Kergroaz fut pour lui une cruelle épreuve.

Cinq années s'étaient écoulées depuis son départ, cinq années pendant lesquelles il n'avait pas vu Ameline. L'adolescent était aujourd'hui un homme, l'enfant était devenue une femme.

Tout le temps qu'Alain avait passé sur mer, il l'avait conservée sans arrière-pensée à la glorieuse carrière qu'il s'était choisie, s'efforçant d'arracher de son cœur l'affection sans espoir qui y avait pris naissance. Il n'y était point parvenu. La chère et cruelle image l'avait suivi, emplissant ses yeux et son cœur, jetant dans ses rêves la douceur de son sourire y associant les plus héroïques projets.

— Si je meurs, se disait le vaillant garçon, elle me pleurera peut-être, et si Dieu m'accorde la gloire, elle l'apprendra et peut-être sentira-t-elle mon souvenir revivre dans les brumes de ce passé où j'étais pour elle un frère tendrement chéri.

Dieu lui avait accordé la gloire, et son nom, porté par les voix de la renommée, avait plus d'une fois ému le cœur de la jeune fille.

Et voilà qu'il revenait entouré d'une auréole jeune, précédé d'un héroïque renom de vaillance. Il retrouvait, plus séduisante qu'il ne l'avait jamais connue, la femme qu'il aimait sans espoir.

Ameline s'était-elle aperçue de cette noble et muette tendresse vouée au désespoir? Alain ne le sut pas.

Un événement se produisit qui, en donnant un autre cours aux pensées de l'officier, lui permit de donner un autre aliment à l'âpre désir de dévouement qui transparaissait son affection silencieuse, qui la sublimisait en quelque sorte.

Ameline avait dix-neuf ans, et le moment était venu pour elle de songer au mariage.

Jeune et belle comme elle l'était, elle pouvait choisir. Les soupirants ne manquaient pas; ce qu'on nomme les "beaux partis" se présentaient par douzaines, attirés autant par les charmes de l'héritière orpheline que par les nombreux millions de sa dot.

Mais la jeune comtesse était une vraie Bretonne, ancrée dans ses résolutions.

Elle n'entendait point perdre sa race, s'unir à un étranger. Comme ses pères, elle voulait retrouver son sang dans l'homme qui serait son époux. Or il n'y avait plus de Kergroaz en Bretagne. Le seul homme de même famille qu'elle aurait pu épouser parmi ses compatriotes était le marquis de Fédor, de trente ans plus âgé qu'elle, son parent d'aîlleurs, et veuf et mole de la jeune comtesse de Plestin, à laquelle il avait promis son héritage.

Mais le marquis était un homme juste et un homme de sens.

Il reconnut la légitimité qui pourrait rejaillir sur lui, lorsque le peuple critiquerait cette union d'un quinquagénaire épousant une jeune fille de dix-neuf ans. Il ne voulut pas mettre son ombre sur cette jeune vie, il voulut encourir le dédain de celle que la nature, en la parant de tous ses dons, avait en quelque sorte prédestinée au rayonnement éclatant de sa beauté.

Il accueillit donc avec un peu d'humeur les démarches que l'intendant Jean de Coatguen tenta près de lui à ce sujet.

— Puisqu'il s'agit de marier ma nièce, s'écria-t-il, et qu'il n'existe pas en Bretagne d'autre Kergroaz que moi, je me fais fort de retrouver un mari ailleurs que dans notre Armorique.

Et ce fut ainsi que l'oncle Fédor présenta, comme candidat "sérieux" à la main d'Ameline, un Kergroaz authentique, mais dont la nationalité s'était modifiée au cours des siècles. Le comte Arthur de Kergroaz n'était ni Breton ni Français. Il venait du pays de Galles, où sa famille avait dû s'établir au moment de la conquête normande. Cette branche des Kergroaz, connue sous la nom de lords Killarton, ne s'était pas conservée pure comme la souche bretonne. Les alliances y avaient introduit tout de même saxonne, que le comte Arthur pouvait être tenu pour un véritable Anglo-Saxon.

Et il l'était vraiment, d'âme comme de sang, entièrement rallié à la patrie que ses pères s'étaient donnée au XIe siècle, laissant la France, rêvant d'y rétablir un morceau suffisant pour le rattacher à l'Angleterre.

Au moral, le comte Arthur était la plus absolue personnification de l'âme anglaise" au XVIIIe siècle. Il avait tous les vices et ne possédait l'autre vertu que le courage, pareil en cela au célèbre héros Plantagenet, Richard Cœur de Lion. Aucune croyance ne venait compenser ou tempérer l'ardeur effrénée de ses passions. Joueur, débauché, il avait plus que compromis son héritage du pays de Galles. La ruine le menaçait, et il ne fallait qu'un beau mariage pour rétablir ses affaires.

(A Continuer)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Hartwell's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Bostou Maine. B. KEARNS

MESDAMES!
Si vous voulez avoir du bon vin, donnez votre commande au fabricant lui même, vous serez bien servies.
N. Lachance, fabricant, 119 rue Cheever.

COLLINS & BERGERON
NOS 11 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Aux Harvard, Jones et Pearson, Lager Harvard.
TELEPHONE 641 ET 641-4 LOWELL
Excellent restaurant en connection avec l'établissement.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin Johe de Kuyper en flacons et en baril. Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité. Connus— Mêmes bisconvet et John Hall.

Recouvrez votre confort et votre bonne humeur
En faisant usage du toujours fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Quelques applications au pinceau soir et matin suffisent pour déraciner les cors, les verrues et toutes autres excroissances semblables. Il est le plus facile à appliquer, fait disparaître promptement la douleur et l'inflammation.
Pas d'incisions souffrantes, pas une goutte de sang. Ce merveilleux Liquide Impérial vous permet d'enlever vos cors avec vos ongles.
Il y a dans Lowell même des milliers de personnes qui peuvent vous en donner de bonnes nouvelles. Informez-vous-en chez vos voisins.
Il se vend 15 cents seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens, 632 rue Merrimack.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour avoir soin d'un bureau de blanchisserie. S'adresser a W. Jean, 269 rue Market. 1260

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser immédiatement 29 rue Seaver, Centralville ou au bureau de l'ETOILE.

ON DEMANDE-15 bons weavers sur le 9, 12 et 14 lames. On peut gagner $1.00 a $2.10 par semaine. Bonne chance pour une famille car on peut louer des logis des Corporations pour $5 et $7 par mois. S'adresser immédiatement a Sime.n Lagasse, Lakeview Ave. J.N.O.

BOULANGERIE A VENDRE- Dans la cité de Lowell, très convenable pour un boulanger parlant français. Tout en ordre parfait. On peut en prendre possession immédiate. 182 Middlesex. 5 A

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour visiter les marchands de détail. Bon salaire. Demandez M. Jacobs, a l'American House, 9 a 7 p. m.

A LOUER—Encore 3 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, prés de toutes les manufactures, $1.50 et $1.75 par semaine, chaque et plaisant. Venez tout de suite les voir. Bureau ouvert le soir, angle de l'Avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Simeon Lagasse.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres a louer au coin des rues Aiken et Perkins, tout logements de 4 et 5 chambres au sein de la Lakeview Ave. S'adresser a A. G. Lebiane, 76 Lakeview Ave. 8 B.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufacturez, a des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

PERDUES—Mercredie après-midi, une chaine d'or avec croix en or, de la rue Gore, Corp. du Suffolk, jusqu'au Merrimack Square, en passant par la rue Moody. Prière de les rapporter au bureau de L'ETOILE. 22A

A VENDRE—Un magasin de varietes. S'adresser au 59-70 RUE AIKEN. 22 A

A VENDRE—Trois montres de magasin (show cases) a S'adresser a Joel St-Hilaire, 292 rue Aiken. 1 A 6.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, surtout de frais, fournaise dans la cave, a Dracut environ 3 pres des chars: tramways et de l'école. Conditions faciles. S'adresser a Francis Bertrand, au 115 rue West ou chez D'Amours & Gillerde.

LE PROFESSEUR E. PALISOU informe le public qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 10 Aiken Avenue. Consultation le passe, il se fera un plaisir de tester et d'y ajouter la vue aux personnes qui désireront avoir recours a lui. On pourra payer au comptant ou a la semaine.

LE MOIS D'AOUT a toujours été le plus mauvais de la saison pour les affaires. Nous avons fait une grande réduction de prix, pour tenir la place pendant les mauvaises. Venez nous voir.—MME. J. H. BEAULIEU.
725 Lakeview Avenue.

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles le boivent pour la beauté, les jeunes gens pour se fortifier, les vieillards pour se rajeunir et les parents pour se guerir de l'insomnie. James Boyle & sons, agents. Telephone. 268

M. Alex. Cote travaille promptement et aux meilleurs marchés dans les réparations de batisses. Ceux qui désirent a avoir de l'ouvrage bien fait pourront s'adresser au Moody Fish Market, a E. M. Biron, 69 rue Cabot. 17B

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 725 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 432 rue Merrimack.
Prompt regiement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premiere classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Specialité—Service des familles a domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le a l'hôpital général de
A. H. GRENIER,
606 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Creme a la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central.
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co,
1 IRWLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de première classe.

Tom Castle,
200 Rue Bridge
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
288-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Base, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité Téléphone 105-2.

STEAMER NAUFRAGE

Environ quatre-vingts personnes se sont noyées

Victoria, C. A., 20—Le Steamer Islanders, de la Canadian Pacific Navigation de cette ville, qui faisait le trajet entre l'Alaska et ce port à coulé près de l'île Douglas, jeudi dernier, emportant avec lui de 65 à 80 personnes, tant passagers que membres de l'équipage. Le navire a frappé un iceberg et s'est immédiatement empli d'eau.

Quelques-uns des survivants sont arrivés ici à bord du steamer Queen. Ils disent que les bouilloires du navire ont fait naufrage comme il coulait. Plusieurs personnes qui auraient pu s'échapper des flots ont perdu la vie dans cette explosion. Le capitaine Foote était sur le pont quand le navire a frappé l'iceberg. Il a demeuré à son poste et est descendu dans la mer avec son navire.

Parmi les passagers qui ont péri, il y avait Mme Ross, femme du gouverneur du territoire du Yukon, son enfant et sa mère, le Dr John Duncan, de cette ville, deux jeunes mariés, M. N. J. Preston et sa femme, de Seattle, F. Mills, de Victoria, Mme J. C. Anderson, de Victoria; M. W. H. Keating, de Los Angeles et les deux fils; M. J. V. Douglass, de Vancouver; Mme Phillpps et son enfant, de Seattle; Mme Fall, de Victoria; Mme Nickelson, épouse du capitaine Nicholson.

Les membres de l'équipage qui ont perdu la vie sont: le capitaine Foote, George Allen, deuxième mécanicien; Lewis Hall, deuxième steward; S. J. Pitts, cuisinier; deux Chinois; Buck, Hooder et Burke, employés à huiler les machines; deux chauffeurs, Kendall, gardien de nuit; Joe Hard, deuxième préposé aux provisions; deux garçons de table; G. Milloch, barbier; M. Low, M. Locke, garçon de bord, et Moran, qui travaille dans les soutes à charbon.

De tout un peu

Une jeune innocente écrit à son adorateur:

"Ne viens pas chez nous, Jean; car papa a fait ressemeler ses bottes avec deux rangées de gros clous tout autour."

Deux petites filles de sept à huit ans causent en jouant au parc Central.

— Et votre papa, qu'est-ce qu'il fait? demande l'une d'elles.

— Tout ce que veut maman.

Devant l'affiche du théâtre:

— "Macbeth!" qu'est-ce que c'est que ce Macbeth?

— L'inventeur du baccara.

— Ah! tu crois?

— J'en suis sûr. On le voit même faire "banquo."

Un croquis d'Henriot représente deux électeurs lisant leur journal:

— Ton candidat? c'est une fripouille.

— Le tien est un scélérat.

— C'est curieux, s'il que nos deux journaux sont d'accord!

On parle d'un léger tremblement de terre qui a mis en émoi une petite localité du Midi.

— Vous devez avoir joliment eu peur?

— Oui, mon bon, mais la terre tremblait encore plus que nous.

Un député, qui eut jadis quelques entrevues avec un juge d'instruction, organise une réunion publique dans sa circonscription.

— Citoyens, dit-il, je vous ai assemblés pour vous rendre compte de mon mandat.....

— D'amener! interrompt une voix malveillante.

Plaisantin, dont la situation est des plus précaires, a quitté son appartement de l'entresol. Il loge maintenant sous les toits.

— De la sorte, a-t-il dit, s'il prend encore fantaisie à la gêne de venir s'asseoir à mon foyer, elle hésitera peut-être à monter mes six étages.

Petites pensées:

Tout nouveau tout beau, est une maxime qui fait allusion à bien des choses.

Elle rappelle surtout les premiers mois du mariage puisque c'est tout feu tout flamme.

Lorsqu'il pleut à torrent, les cochers sont exposés à prendre un bain de siège.

Altérer la vérité c'est avoir soif de mensonges.

A la cuisine, entre cuisinière et valet de chambre:

— Mais, Justine ce n'est pas du tout que vous mettiez dans la marmite, c'est un morceau de panne!

— Vous tourmentez pas, Baptiste, avec ça je fais mes choux gras.

Mme X....., qui parle beaucoup trop, se défendait contre le reproche d'indiscrétion que lui adressait son mari.

— Moi, bavarde; moi, indiscrète!par exemple!Ce qui m'entre par une oreille me sort immédiatement.....

— Par la bouche, interrompt le mari.

On parle déjà, chez Château-Busard, de l'ouverture de la chasse et des poucesses prochaines.

— Etes-vous bon chasseur? demande-t-on au maître de la maison.

Château-Buzard, qui est d'une maladresse insigne:

— Mon Dieu! je tue peu, mais je blesse beaucoup.

Quand elle vient de quitter un salon où sont réunies plusieurs de ses amies, Mme Z. rouvre tout à coup la porte, et, bien certaine de répondre à quelque propos désobligeant tenu sur son compte par l'une d'elles:

— J'espère, dit-elle avec son meilleur sourire, que vous n'en croyez pas un mot!

Entre amies:

— Tiens! tu n'as donc pas de poêle dans ta salle à manger?

— Ma foi, je suis sur le point d'en acheter un, et très embarrassé sur le système qui me conviendrait mieux.

— Eh! bien, écoute mon conseil: va chez mon fumiste, c'est un homme très consciencieux. Il te donnera de bons "tuyaux" de poêle.

Un député, chauffant sa réélection, offre à boire à un électeur influent, ivrogne fieffé. Ce dernier entame sa troisième bouteille.

— Monsieur le député, dit-il d'une voix pâteuse, vous pouvez compter sur moi pour être réélu; du reste, vous connaissez mon dévouement.

Le député, souriant:

— Je vois qu'il est insltérable!

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. A. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes répards épassés et nettoyés.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre Client.
CHEZ
ROY & O'HEIR,
Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Ecouler ou ne pas Ecouler

Telle est la question ici, car nous avons décidé d'écouler tous les habits légers et pantalons pour hommes, garçons et enfants, sur l'étiquette originale nous avons marqué DES PRIX QUI FERONT ECOULER.

Et nous avons laissé les anciens prix, de sorte que vous pouvez voir vous-même la réduction qui a été faite.

NOUS NE DISONS PAS ½ OU ⅓
des prix réguliers, mais NOUS PRETENDONS que nous offrons AU PUBLIC de meilleures valeurs que tout autre établissement—bien que ne faisions pas beaucoup de bruit à ce sujet.

DES CLIENTS BIEN SATISFAITS
sont la meilleure annonce que nous puissions avoir, car l'un envoie l'autre

Au Petit Magasin au Gros Commerce,
88 RUE PRESCOTT. En face de la Rue Market.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 495 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 205 rue Moody.
W. P. MORRISSEY, 223 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 130 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 103 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Attention Prompte et Experte donnée aux
ASSURANCES
de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées:
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co,
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott.
Grand remont (garanti 5 ans de rue classe) 75c Montres nettoyées 75c
Aiguilles de Montre 10c Verres 10c
Bijoux et horloges repares a prix reduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John S. Jean et George Drinan, commis.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremon
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

PARC LAKEVIEW
L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!
"TREIZIEME SAISON"
Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants.
L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir.
Le D. L. PAGE Co. sert les repas dans le pavillon à dîner qui est le plus chic de toute la Vallée de la Merrimac.

Théâtre Lakeview
UNE SEMAINE
Commençant Lundi le.... 19 AOUT,
APRES-MIDI ET SOIR.
VAUDEVILLE
WARD & CURRAN.
Ward & Curran, Annie Welmet, les Lorzels, Mabelle Dalberg, W. N. Reed, Edwin De Bonde.
Joseph J. Flynn, Gérant.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export en bouteilles et en baril.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem Tél. 447-5.
Anciens place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains indiqués ci-dessous sur la Cie Maritimes de Lowell sont comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 25, 7 05, *7 45, *8 50, 9 10, 10 40, 11 50 a m; 1 40, *2 00, 4 25, *5 44 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 26, *6 30, *6 45, 7 06, *7 27, 7 35, *7 46, 8 06, *8 27, 9 10, 10 06, *9 36, 10 50, 11 05, *11 42 a m; 12 05, 12 16, 12 45, 1 54, *2 05, 3 05, 3 35, *3 43, 4 05, 4 26, *5 15, 5 35, 6 05, 6 45, 8 05, 9 35, 10 55 p m. DIMANCHES, 6 26, 7 27, 8 45, 9 57 a m; 12 05, 4 05, 6 45, 8 05, 9 35, 10 55 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 26, 8 06, 10 32, *9 36, *6 30 a m; 12 05, 2 30, 5 35, 6 45 p m. (Lawrence seulement) *7 27, 7 35, 10 55, *3 43, *7 46, *7 00, *8 27, 9 10, 10 40 a m. DIMANCHES, 8 06 a m; 12 05, 6 26, 8 45 p m.

Pour Andover, Reading et Boston, division de Framingham, 8 06, 9 35 a m; 12 05, 12 45, 2 25, 5 35, 6 45 p m. Dimanche 8 15 a m, 12 05, 4 05 p m.

Pour Salem, Mass. 10 26, *7 35 p m; 9 12 06

Pour Newburyport, Amesbury, et Portsmouth 6 26 a m; 12 05, 5 35, 6 45 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach N H, 3 35 p m jusqu'au 2 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 26, 8 06, 10 32, 9 36 a m; 12 05, 5 35, 6 45 p m. DIMANCHES, 10 45 a m; 4 Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 9 36 a m; 12 05, 5 30 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 26, 8 06, 10 32, 9 36 a m; 12 05, 5 35 p m. DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 26, 8 06, 10 32, 9 36 a m; 12 05, 5 35 p m. Dimanches, 5 30 p m.

Pour Bangor, Bar Harbor, Skowhegan et Rockland, 9 36 a m; 5 35 p m. DIMANCHES 5 30 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N E, Montreal et Québec, 9 36 a m; 5 35 p m (le train de 5 35 ne va pas plus loin que Montreal). DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Piscataquis et St Jean (via steamer de Portland) de Londe. Mercredis et Vendredis a 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport, (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi a 5 35 p m.

Pour les gares entre Winchester et Nassau, division sud, 6 45, 6 26, 7 35, *7 46, 11 02 a m; 12 45, 4 26, 6 05 p m. DIMANCHES, 6 45 a m, 4 26, 5 30 p m.

Pour les gares entre Winchester et Concord, 7 35 a m; 4 26 p m. DIMANCHES, 6 45 a m.

Pour Wilmington, Reading, Stoneham, Woburn, Winchester et Concord, 7 35 a m; 4 26 p m. DIMANCHES, 6 45 a m.

Pour Wilmington, Reading, Stoneham, Woburn, Winchester et Nassau, 7 35 a m; 4 26 p m. DIMANCHES, 6 45 a m.

Pour Tewksbury, Tyngsboro, Nashua, Manchester, Concord, 7 35 a m; 4 26 p m. DIMANCHES, 6 45 a m.

Pour Ashland, Milford et Hopkinton 9 36 a m; 5 35 p m. DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro Bridge, 9 36 a m; 5 35 p m. DIMANCHES a Hillsboro, 5 30 p m.

Pour les gares entre Worcester et Concord, 7 35 a m; 4 26 p m. *Worcester et Concord, 7 35 a m; *4 26, *6 05, *9 30 p m; *12 01, 1 05, *1 54, 3 41, *5 45, *6 05, *9 30 p m; *12 01, 1 05, *1 54, 3 41, *5 45, *6 05, *9 30 p m. DIMANCHES pour Franklin, Lelands, White River Junction, *7 30 a m; *12 05, *7 45, 5 45, *11 30, p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction *7 30 a m; 5 45 p m; DIMANCHES 5 45 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro Bridge, 9 36 a m; 5 35 p m. DIMANCHES a Hillsboro, 5 30 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line *9 36 a m; *11 05, *7 30 p m.

Pour Montreal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *9 36 a m; *11 05 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *5 45* 10 10 p m.

Différence.
*Express Tous les jours.
§ Samedi seulement.
‡Mercredis et Samedis seulement
●Via Western Division.
▽Via Bedford. ▲Via Wilmington Junc.
D J FLANDERS, Agent gen. des passagers pour les billets.
H C TAFT, agent général, Lowell.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs,
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif?
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Joseph Bousquet l'a échappé belle samedi soir. Il bûchait du bois dans un hangar en arrière de son logement. Tout à coup il renversa la lampe qui l'éclairait et le feu se communiqua aux copeaux amassés sur le sol. La flamme fut si violente et si rapide que Bousquet fut suffoqué et tomba dans le brasier.

Avant qu'on eût pu lui porter secours il était brûlé par tout le corps et avait un bras rongé jusqu'aux os par le feu.

On le transporta à l'Hôpital Général où il fut pansé, puis reconduit chez lui, 168, rue Lagauchetière.

Les pompiers ont eu bientôt raison du feu au hangar, et les dommages matériels ne sont pas considérables.

—M. Frédéric Viens, instituteur à l'école Champlain, demeurant 115 rue Drolet, s'est fait écraser les deux jambes, samedi soir, par un convoi du Grand Tronc, à St Jean.

Il fut pansé par un médecin de la ville qui lui conseilla de se faire transporter immédiatement dans un hôpital. M. Viens, assistôt à son arrivée à Montréal, se fit conduire à l'hôpital Général.

Après un examen des blessures de Viens, le docteur Cameron ordonna l'amputation de la jambe droite, pour conserver la vie à son patient. Malgré son état de faiblesse Viens se soumit à l'opération. Malheureusement une hémorrhagie s'ensuivit et le malade devint si faible qu'un prêtre fut appelé sur le champ.

Puis la résection se fit et M. Viens a passé la journée d'hier en assez bonne condition et les médecins ne désespèrent pas de le sauver.

— Vers dix heures et demie, samedi soir, un incendie s'est déclaré à la manufacture de la Compagnie Canadienne de Caoutchouc, (Canadian Rubber) angle des rues Notre -Dame et Papineau. Par une cause inexplicable, une grande quantité d'huile de naphte fit explosion et la flamme qui s'en dégagea brûla mortellement le gardien de l'édifice, Ferdinand Paquette, et sa belle- sœur, mademoiselle Alphonsine Pépin.

Il est assez difficile de connaître exactement les détails du terrible accident, les deux victimes n'ayant pas recouvré leur connaissance. Il paraît que Paquette, accompagné par sa parente, se rendit dans la pièce pour voir si tout y était en ordre. Il tenait un fanal dans sa main, et il allumait une allumette pour mettre feu à la chaudière. Il jeta l'allumette sans l'éteindre et elle tomba sur l'huile qui s'enflamma avec la rapidité de la poudre et fit explosion. Les deux personnes furent enfermées de flammes en un clin d'oeil. Avant qu'elles aient pu s'échapper de la pièce, leurs vêtements et leurs corps étaient horriblement brûlés.

Les autres employés, attirés par le bruit de l'explosion, sonnèrent une alarme et appelèrent une ambulance. Les pompiers furent les premiers rendus et parvinrent à éteindre le feu en quelques minutes.

Malgré le peu de durée de l'incendie, les flammes ont pu causer pour environ $3,000 de dommages.

Les deux blessés, assistôt l'ambulance arrivée, furent transportés à l'hôpital Général en triste état. Leur chair, à plusieurs endroits, était calcinée. La figure de Paquette était brûlée jusqu'aux os, et les cheveux de sa belle-sœur étaient complètement consumés.

Après des souffrances atroces, les deux malheureux sont morts à l'hôpital, dimanche midi.

QUEBEC

— Il y a quelques jours, arrivait à Saint- Laurent, I. O., un vieillard de Saint -Raphaël, nommé Nadeau, portant besace et courbé sous le poids de ses quatre-vingts ans. Le pauvre octogénaire était épuisé et abattu et pouvait à peine se traîner. Il fut reçu avec charité par un brave cultivateur de St Laurent, M. Louis Lapointe, qui lui et sa famille lui donnèrent tous les soins requis, poussant même la complaisance jusqu'à le dorloter comme on aurait fait d'un enfant.

En dépit des bons soins, le pauvre vieux mourut après avoir été administré par le Rév. Père M. Paoliot, du Séminaire.

Le cadavre du mendiant a été transporté à Saint- Raphael où il a été inhumé.

OTTAWA

— M. I. B. Tackaberry, encanteur d'Ottawa, a reçu une dépêche de Saratoga, N. Y., lui annonçant que son fils, Herbert Tackaberry, a été assassiné à Seneca Falls par un Joseph C. Banks. Banks arrêté a plaidé non coupable et a dit qu'il avait lâché un coup de revolver en se défendant.

TROIS RIVIERES

— Samedi après-midi vers les 5 heures un jeune garçon du nom de John Alexander Young a été frappé à mort accidentellement par une balle de pistolet entre les mains de son jeune cousin Spencer Young.

JOLIETTE

— M. Télesphore Michaud, marchand de St Gabriel de Brandon, est passé ici à bord du train du Pacifique Canadien, en route pour son village et vers sa demeure, à St Gabriel. M. T. Michaud est de retour de son deuxième voyage au Klondike où il paraît avoir fait de splendides affaires. C'est un homme entreprenant, laborieux, rangé, économe, à qui la fatigue et les sacrifices ne coûtent rien et qui connaît la valeur du travail ani à la persévérance.

Il était attendu avec une anxiété et une hâte bien naturelles par sa famille et ses nombreux amis. Tous lui souhaitent la bienvenue et se font une joie de le garder à l'avenir avec eux.

RIVIERE OUELLE

— Un accident fatal est arrivé ici avant-hier soir. M. Wilfrid Lavoie, opérateur temporaire, à la gare de notre paroisse, revenait de Ste Anne de la Pocatière, à bord d'un convoi de l'Intercolonial. Rendu à environ trois arpents de notre gare, M. Lavoie, qui se tenait sur la plateforme d'un char, perdit l'équilibre et tomba en bas. Il a eu plusieurs côtes brisées et le crâne défoncé.

L'infortuné est mort presque instantanément. Il était natif de St Philippe de Néri célibataire et âgé d'un vingtaine d'années.

Nos Cousins Canadiens

HOLYOKE, MASS

— Voler des fleurs sur les tombes n'est ni plus ni moins qu'une offense grave. Cependant certains de nos Canadiens s'en sont rendus coupables ces jours derniers. Une certaine famille avait mis de très belles fleurs sur la tombe d'un de ses membres décédé, et on a surpris un homme qui ne se faisait aucun scrupule de les cueillir. Si au moins il avait été satisfait de deux ou trois fleurs, l'offense n'aurait pas été si grave, mais notre homme, muni d'un front étonnant, les a toutes cueillies. A commettre de tels actes on s'expose à se faire arrêter. Il y a des gens qui vont en prison pour bien moins.

WARE, MASS

— Louis Renaud, matelot des Etats-Unis, venu en congé ici chez ses parents, rue Aspen, pour assister aux funérailles de son père, a prolongé sa permission de congé d'une semaine. Jeudi il a vu arriver un détective et un agent de police pour le prendre. Fermant une porte au nez de l'agent il passa par l'autre et se trouva nez à nez avec le revolver d'un détective du gouvernement. Renaud fila autour de la maison, mais pour comble de malheur alla tomber dans les bras de l'agent de police. Il se rendit alors de bonne grâce et partit pour New York le même soir.

FITCHBURG, MASS

— Le sergent G. H. Tremblay, de la Cie B, a été choisi comme un des 12 hommes du 6ième pour entourir l'honneur du régiment au tir à la cible. A 200 verges il a battu tous les concurrents par 61 points et s'est acquitté honorablement à 200 verges aussi. Le tir pour le trécolore aura lieu le 24 septembre. C'est la première fois depuis plusieurs années que Fitchburg envoie un tireur à ce concours.

FALL RIVER, MASS

— Joseph Nadeau, tel est le nom du jeune homme que son imprudence a mis à deux doigts de la mort, dimanche soir, entre 4 et 5 heures. Nadeau prenait plaisir à se chamailler avec un ami de son âge L'un et l'autre se provoquaient, s'appliquant mutuellement force taloches et d'habiles croche-en-jambes Puis s'étaient des courses dans la rue, dans les escaliers. A un moment donné, il s'agissait de descendre les degrés de la maison portant le No 148 rue East Main, où demeure M. Onésime Nadeau, père du jeune homme. Celui-ci d'une enjambée franchit l'espace et pour ne pas culbuter, dut courir jusqu'au milieu de la rue où à ce moment passait un char venant de Newport. Le motorman n'eut que le temps de mettre le frein, et le char frappait Nadeau à la jambe, le jetant à la renverse et lui causant une profonde blessure à la nuque. Imprudent jeune homme demeura quelques instants étourdi et on le ramassa pour le transporter à la pharmacie Boldue d'où l'on fit mander le Dr Normand. Celui-ci arriva bientôt et fit les pansements nécessaires. Nadeau put ensuite se diriger chez lui où il a dû prendre le lit.

MARLBORO, MASS

— La société St Jean -Baptiste aura une soirée pour ses membres et leurs amis à ses salles rue Broad, le 23 août.

— L'ouverture de l'école Ste Anne aura lieu le 3 septembre.

NORTH ADAMS

— Il est question d'introduire ici, une nouvelle industrie — industrie de faux-cols et de poignets. Un des représentants de cette compagnie, qui a ses quartiers généraux à Troy, était en ville la semaine dernière en vue d'étudier la localité. Il a visité la manufacture de Sampson et il s'est déclaré très satisfait. Un comité, consistant de MM. Cutting-Weber a été nommé par le Board of Trade pour rencontrer les représentants de la nouvelle industrie, et pour étudier avec eux les avantages qu'il y aurait pour eux à s'établir ici. Espérons que les négociations seront menées à bonne fin.

PROVIDENCE, R. I.

— Il y aura une grande fête Franco- Américaine jeudi le 22 courant, qui aura lieu à Rocky Point, le départ se fera en bateau de Providence à 10 heures de l'avant-midi.

L'hon. M. Tarbivel, directeur de la "Vérité", de Québec, et deux autres orateurs distingués du Canada, seront positivement présents. MM. les avocats Alphonse Gaulin de Woonsocket, Monette de Lawrence, Dr Larue, de Putnam, Dr J. H. Boucher, l'Hon. Philippe Beaudet, de Woonsocket, M. P. P. Pelloquin, de Fall River ont aussi accepté d'adresser la parole. Il est très probable que l'Hon. M. Dubuque sera aussi présent.

Qui ne les connait pas

Il y a peu de gens à Lowell qui ne sont pas familiers avec les effets magiques des incomparables POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête. Les propriétaires sont émerveillés du succès toujours croissant de leur précieux remède. La capacité de leur laboratoire a dû être doublé dernièrement pour suffire à l'augmentation des commandes qui y affluent chaque jour.

Aussi il y a assez de raisons pour expliquer la cause de cette popularité:

Elles sont promptement efficaces, n'affectent pas l'action du coeur et sont parfaitement exemptes de tout narcotique dangereux.

Elles se vendent en enveloppes de 3 poudres pour 10 cts. Boîtes de 12 pour 25 cents. Etuis de 12 cachets pour 25 cents. N'oubliez pas que les Poudres Impériales ne sont en vente qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos pratiques ont tous les avantages des bas prix. Le livres du meilleur store grandie pour $1.00. Des Dime Savings Stamps donnés avec plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros. marchands de thé, 82 rue Merrimack.

LE TEMPS FAVORI

Pour ceux qui vont en Vacances dans le Mois d'Août,

Peu importe l'en-tête que nous donnons, nous pouvons vous fournir vos besoins et nécessités pour les vacances, que ce soit un Portemanteau, une Valise à habits ou une grande Valise Saratoga, nous les avons. Jolis Parapluies, manches en fer, pour **50c.** Cravates lavables de toutes sortes, jolies Impériales en soie et étroits Four in Hand pour **25c.** Chemises Négligées, patrons nouveaux, **39c, 50c, 75c et $1.00.** Un grand assortiment de Sous-vêtements pour les vacances et de bonneterie.

Costumes de bicycles, Pantalons de bicycles, Bas, Ceintures, Bottines et Souliers de toute description pour le confort dans la sortie et dans l'habit.

☞ **Faites affaires à notre magasin et vous serez heureux pendant vos vacances !**

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

Les grands drapiers et faiseurs d'Occasions du haut de la ville.

LES SALAIRES A FALL RIVER

Un industriel exprime son opinion sur leur baisse

Fall, River, Mass., 20 — Il existe certains motifs inconnus encore qui expliquent cette guerre aux gages entreprise dernièrement en cette ville.

Un manufacturier qui a fait tout en son pouvoir pour prévenir la réduction des gages dans les manufactures qu'il dirige, mais dont il n'est pas le propriétaire, dit qu'une des raisons vitales de la condition présente se trouve dans ce fait que les tisserands de cette ville n'ont pas fait preuve d'un assez grand esprit coopératif et qu'ils n'ont rien fait pour aider les patrons pendant les trois dernières années dans la production des cotonnades dites "fancies". C'est pour ce motif que l'on rencontre plusieurs industriels qui pensent que le prix des tissus ordinaires est trop élevé et qu'en conséquence les ouvriers doivent prendre de longues vacances tandis que leurs patrons sont mis dans l'impossibilité de remplir leurs contrats et deviennent par le fait mécontents.

La raison que donnent les employés pour ne pas travailler les "fancies" c'est que cela n'est pas assez lucratif et qu'il y a plus d'argent à faire pour eux dans la production des cotonnades unies. Il est vrai qu'ils sont libres de travailler où ils veulent, ces ouvriers, disent les patrons mais de prix qu'ils exigent n'est pas raisonnable et est de beaucoup plus élevé ici que partout ailleurs.

Les cotons unis ne rapportent actuellement aucuns profits aux manufacturiers mais certains "fancies" en rapportent et si l'on pouvait en produire en assez grande quantité en peu de temps on ne parlerait pas de changer l'échelle des taux.

Si la plainte émanait d'un homme que l'on reconnait être de ceux qui favorisent la réduction des gages elle mériterait peu d'attention; mais en cherchant les véritables causes pour lesquelles certaines manufactures demandent la réduction on a trouvé qu'il devait se faire un changement dans la distribution des gages aux tisserands pour que les manufactures puissent leur donner ce qu'ils demandent.

Convention de Springfield

M. l'abbé Joseph Camille Caisse, curé de la paroisse Sainte-Mariede Marlboro, Mass., a bien voulu se rendre à l'invitation du Comité d'organisation et prononcera le sermon de circonstance à la messe d'ouverture du Congrès.

La Réduction des Prix Sur les Chaussures.

Maintenant pour notre vente de nettoyage semi annuelle. Nous avons plusieurs lignes que nous devons écouler, et nous offrons de bonnes chaussures à des prix qui devraient soulever l'intérêt du portefeuille de chaque acheteur.

Souliers boutonnés pour dames, en chevreau poli, 99c, valant $2.49.

Souliers, talons à ressorts, boutonnés et polis, 75c, valant $1.25.

Souliers de danses, semelles extension, dernière forme, $1.69, valant $2.50.

Oxfords pour dames, divers, 69c, valant $1.50.

CHAUSSURES D'ECOLE.

Chaussures d'école pour garçons, semelles doubles, 97c, $1.23, $1.49

Bottines "Never Rip" pour garçons, $1.23 et $1.50.

Chaussures pour garçons, en veau box, épaisses semelles extension, **$1.23, $1.49 et $1.97.**

Chaussures d'école pour jeunes gens, semelles doubles, 75c, 99c et $1.23.

"Never Rip" pour jeunes gens, 99c et $1.23.

Souliers, talons à ressorts pour jeunes garçons, 69c, 99c et $1.23.

Souliers en chevreau poli et boutonnés pour jeunes filles, 75c, 99c et $1.23.

Chaussures en veau box pour jeunes filles, semelles extension, $1.00 $1.23 et $1.50.

Chaussures en chevreau boutonnées et polies pour enfants, 38c, 49c, 75c, et $1.00.

J. L. CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, MERCREDI 21 AOUT 1901. NO. 198.

ARTICLE MAL INSPIRE

D'apres les commissaires Dow et Rice

LE BOSTON ADVERTISER SUR LA MORT DE DIONNE

Une interview qui ne manque pas d'interet

Le Boston Advertiser publie en rédaction un article où il critique sérèrement les agissements de la police dans l'affaire de la bataille dans laquelle Dionne a perdu la vie. Voici textuellement ce que l'Advertiser dit:

"Depuis la mort de John Dionne, la police de Lowell est occupé à donner des explications. Elle dit qu'elle n'a pas le pouvoir d'intervenir dans un prize-fight tenu par un club qui a sa charte de l'Etat. Vrai? Alors elle ne peut empêcher la vente illégale de liqueurs dans un club qui a sa charte de l'Etat. Oh! elle ne le peut? Où est donc la différence? Et pourquoi a-t-elle arrêté des membres du club après la mort de Dionne, mais non pendant que se livrait cette bataille brutale? A vrai dire la police de Lowell est composée d'hommes trop bons et trop crédules pour ce monde cruel. Nous espérons qu'aucun de ses membres n'est obligé de faire la patrouille dans les rues, la nuit, car ils s'écarteraient certainement ou se feraient voler par de méchants enfants. D'après leur propre parole, ils ne peuvent empêcher les clubs qui ont une charte de l'Etat de violer les lois de l'Etat. Si ce qu'ils disent est vrai, Lowell serait un pandémonium pire que celui que décrit Milton, si la force actuelle de la police ne connait pas mieux, Lowell devrait engager une force nouvelle. C'est qu'il devrait faire dans tous les cas, car la force actuelle a laissé violer les lois de l'Etat pendant six mois, et a refusé d'intervenir, même à la demande de hauts fonctionnaires de l'Etat."

Les journalistes de cette ville se sont emparés de cette question et sont allés voir les commissaires.

"Le Boston Advertiser porte des accusations contre la police au sujet de la bataille qui a eu un résultat si déplorable. Il dit que la police a refusé d'intervenir, même à la demande de hauts fonctionnaires de l'Etat, que pensez-vous de ces accusations, M. le commissaire?

"Est-ce que le bureau de police a été interviewé à ce sujet par quelque fonctionnaire de l'Etat?"

Voici ce que M. Dow, président du bureau, a répondu à cette question:

"Toute l'affaire est fausse."

M. Dow expliqua ensuite que plusieurs citoyens respectables de Lowell aimeraient des représentations de boxe. Du moment que le club Knickerbocker nous montrait sa licence de l'Etat, le bureau de police n'avait plus rien à faire avec lui.

"Le bureau avait cependant à voir à ce que ces représentations se fissent conformément aux lois et c'est pour cela que feu M. Davis, ancien surintendant de la police, avait reçu instruction de surveiller ces combats, pour que tout s'y passât d'une manière régulière. M. Davis est mort avant d'avoir fait rapport en la matière.

"En entrant en office, le surintendant actuel reçut instruction de surveiller lui aussi ces représentations sportives. Il a déclaré que tout allait conformément à la loi et les représentations ont continué jusqu'à ce qu'il y eu eût eu une de trop.

"Le devoir du chef de police maintenant est de faire une enquête pour s'assurer si le club n'était pas qu'un masque derrière lequel M. Dusmond se cachait pour faire de l'argent. Il doit apprendre si les seconds étaient payés, si les lutteurs se battaient pour gagner de l'argent, enfin si ces parties de boxe étaient de simples représentations athlétiques ou de vrais prize-fights.

"Si la lutte de jeudi soir était une partie de boxe simplement, la mort de Dionne n'est qu'un accident."

M. Harry Rice, un autre membre du bureau de police a dit: "Toute l'histoire n'est qu'un tissu de mensonges. La police de l'Etat ne nous a jamais fait de représentations à ce sujet."

"Pensez- vous que la police de cette ville pourrait prendre action contre toute corporation du genre du Knickerbocker Club, qui violerait les règlements de la cité?"

M. Dow a répondu: "Certainement, sans aucun doute."

De son côté, M. Rice a dit: "Naturellement, elle le pourrait. C'est pour cela qu'il y a une police, et si un policeman manquait d'intervenir dans un tel cas, je vous assure qu'il sortirait vite de la force."

Croyez -vous que le cas de Fall River, où un club comme le Knickerbocker, de Lowell, a été poursuivi et où les combattants ont été condamnés, soit un précédent qui donne raison à la police de cette ville de prendre des procédures contre le Knickerbocker Club?"

"Je ne connais rien de cette affaire de Fall River, dit M. Dow, mais je pense que si le cas est vrai, le précédent étant vrai la police de cette ville serait justifiable de poursuivre le club local."

Au sujet de l'assertion faite par l'Advertiser, que la police ne pouvait empêcher un club qui a une charte de l'Etat de vendre des liqueurs illégalement puisqu'elle ne pouvait empêcher un autre club de violer les réglements de la cité au sujet des combats à coups de poings sous prétexte que ce même club a une charte de l'Etat, M. Dow a dit:

"J'aimerais à savoir où le journal a puisé ses renseignements. Le bon sens dit que la police de cette ville a le droit d'empêcher la vente illégale des liqueurs alcooliques et elle a aussi le droit d'empêcher les prize- fights, sans s'occuper de la police de l'Etat, même quand ce club a obtenu sa licence de l'Etat."

"Alors pourquoi, les hommes de police qu'il y avait dans la salle l'autre soir ne sont-ils pas intervenus?"

"C'est là que se trouve toute la difficulté. Quelques- uns disent qu'au commencement de la première reprise, Dionne paraissait fort et frais. D'autres disent qu'il ne l'était pas. Naturellement l'opinion d'un homme ne correspond pas toujours à celle de son voisin. Les hommes de police présents étaient là pour maintenir l'ordre dans la salle seulement. Ils n'avaient pas reçu instruction d'arrêter le combat. C'est M. Desmond qui les payait."

M. Rice est du même avis que le président du bureau. Il dit lui aussi que la police a certainement droit d'arrêter un prize- fight, quand, à son avis, ce combat devient brutal.

MM. Dow et Rice ont dit en terminant que celui qui a écrit l'article en question était certainement mal inspiré et que son but était tout simplement de faire du bruit et causer du trouble.

Avis

Tous les membres de la Cour St Antoine No 366, ordre des Forestiers Catholiques, sont priés d'assister à l'assemblée régulière, mercredi 21 août, à 7.30 heures P. M. pour affaires très importantes.

Par ordre,

FRED GIROUX, C. R. 21a.

O'Donnell & Gilbride Co

Un Assortiment de Manufacturier de

Rideaux en Tulle Ecossaise et en Dentelle Nottingham

A un Escompte de 25 et 30 pour cent des prix réguliers, en vente aujourd'hui.

Toutes nos qualités de $3, $3.25 et $3.50 en vente à **$2.59 la paire**

Toutes nos qualités de $4, $4.25 et $4.50 en vente à **$3.19 la paire**

Toutes nos qualités de $2, $2.25 et $2.50 en vente à **$1.49 la paire**

Toutes nos qualités de $1.50, $1.75 et $1.89 en vente à **$1.19 la paire**

Les valeurs ci-dessus sont maintenant étalées dans notre vitrine de la rue Merrimack et cette vente donne un avantage exceptionnel de se procurer de bonnes valeurs en Rideaux de Dentelle.

Patrons Butterick, Feuilles de Modes, Delineators et les Catalogues

Pour Septembre sont maintenant prêts dans notre département des patrons. Les patrons Butterick sont toujours de style correct et s'ajuste bien. Les feuilles de modes que nous distribuons gratis donnent une idée des styles qui seront en vogue dans les vêtements de femmes et d'enfants cet automne. Venez en chercher un.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

BELLES BRODERIES

De 10 à 12c,

— POUR —

5c

LA VERGE.

40,000 Verges de Broderies pour Robes

En coupons de 4¼ à 6½ vgs et en toutes qualités de broderies et insertions que nous allons offrir en vente spéciale

Vendredi le 23 de ce Mois

Dans notre Sous-sol

1 LOT	1 LOT	1 LOT	1 LOT
Valant 5c et 7½c	Valant 10c et 12½c	Valant 12½c et 17c	Valant 20c et 25c
3c la vge.	**5c la vge.**	**9c la vge.**	**12½c la vge**

☞ Voyez-en l'étalage dans notre vitrine, rue Merrimack jusqu'à vendredi prochain lorsqu'elles seront mises en vente dans notre Sous sol.

A. G. POLLARD & CO., **Rues Merrimack, Palmer et Middle.**

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
631 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mercredi 21 août 1901

L'opinion d'un confrere

Parlant de l'ordre récent lancé aux cours canadiennes de l'ordre des Forestiers Catholiques par les chefs suprêmes, la Presse, de Montréal, fait les commentaires suivants que nous aurons l'occasion d'étudier dans un prochain article, vu que le manque d'espace nous empêche de le faire aujourd'hui.

"Ce qui se passe actuellement aux Etats-Unis entre Canadiens-français et Irlandais," dit le confrère, "est plus qu'un incident. L'ordre des Forestiers contrôlé par l'élément hibernien, vient de mettre à l'index le Congrès que les Canadiens - français des Etats-Unis veulent tenir à Springfield. On ne pouvait, plus clairement, lancer une déclaration de guerre. Les hostilités éclatent bien déjà; mais on ne se le disait pas. Ce n'est pas d'aujourd'hui que le clergé irlandais des Etats-Unis jette le mépris sur les nôtres. Les évêques les ont toujours traités comme quantités négligeables, laissant leur salut aux hasards de la foi religieuse qui ne dépen ni des hommes, ni d'un sacerdoce indifférent ou même répulsif. C'est ainsi que les plantes exotiques continuent à vivre de leur même vieille sève dans un sol qui n'a rien du terroir primitif.

La foi qui a fait le Canada a suivi les enfants dont nous avons pleuré le départ. Elle fait partie de leur être, comme elle est, ici, la moitié de nous-mêmes. Malgré le peu de charmes dont le prêtre irlandais entoure, pour les nôtres, l'exercice de leur religion; malgré le défaut d'onction cléricale, l'absence de zèle qui caractérise ce clergé tout à fait énigmatique en dehors de ses nationaux, les Canadiens - français sont restés bons, sensibles aux dictées de la conscience portés à la pratique de leur religion.

Mais avec les centres qui se multiplient grandissent aussi les occasions d'humiliations; et l'exclusion systématique des Canadiens -français dans la moindre direction des affaires religieuses a fini par provoquer des impatiences. On a pétitionné, on a prié, on a supplié, on a protesté: rien n'a pris; et qui dit Canadien - français tà-bas, dit, dans l'esprit des Irlandais, homme de paille et remu fretin.

C'est pourquoi nos pauvres compatriotes, pris dans les remous d'un rigorisme tout à fait profane, ont, de temps à autres, comme à North Brookfield, de ces surprises, de ces défaillances, si lamentables, mais tant provoquées.

Mais tout cela glissit, presque inaperçu, dans un tableau sans relief. L'Ordre des Forestiers vient d'y mettre le premier coup de pinceau qui donne les expressions. Née d'une idée louable de protection contre les majorités sectaires, l'institution des Forestiers Catholiques s'est attressée aux fortes convictions religieuses. Les nôtres ont répondu aux premiers appels d'une création qui avait pour but de faire contrepoids aux nombreuses sociétés secrètes et aux organisations anticatholiques. Comment cette institution peut- elle, tout à coup, s'ingérer dans la direction de questions nationales, où le rôle des Forestiers est, non seulement insollicité mais forcément nul, et interdire aux Forestiers canadiens- français le patronage de leur propre Congrès?

La société des Forestiers est trop disciplinée pour qu'on n'y voie pas un mot d'ordre, et cette obstination impalpable du clergé irlandais contre les Candiens-français prend, enfin, une forme tangible.

C'est un acte infiniment malheureux. Nous avions toujours espéré qu'un jour viendrait où la conscience des évêques irlandais l'emporterait sur les soucis de la nationalité et qu'en face des dangers immédiats, capables de faire sombrer la foi d'une brave population, ils oublieraient la consanguinité pour l'apostolat. Dans notre Canada, nous sommes habitués à ce côté consolant de la religion.

Nous voyions, l'an dernier encore, un vénérable missionnaire, le Père Lacombe, faire, sans moyens, le voyage de Rome et d'Autriche, pour obtenir à quelques milliers d'Arméniens, des prêtres de leur langue et de leur sang. Cet effort n'était pas étranger au consolant enseignement dont on nous régale souvent la teneur, savoir: que le Bon Pasteur laisse le troupeau tout entier pour sauver une brebis égarée.

Hélas! Nos illusions de chrétien sincère s'en vont sentit à petit. Aux Etats-Unis, le temps des brebis égarées est passé. Qu'elles se perdent comme elles le voudront; il y a bien d'autres visées au tableau. Il s'agit, avant tout, d'y former un clergé national, où tous les traits distinctifs qui anhilissent l'humanité en peuplades et en races, devront disparaître dans une formule suprême: l'américanisme, c'est-à-dire une religion humaine, de comptoir à demi avec César. Rien des congrégations ont déjà rangé dans ce gouffre d'une absorption très active. Les Polonais et les Allemands en ont mesuré la profondeur. Voici le tour des Canadiens -français. Et, il n'y a pas d'illusion possible, le défi nous est fété.

Voilà une malheureuse lutte qui s'élève sur ce continent entre la race française et la race irlandaise. Grâce à Dieu, nous n'en sommes ni coupables, ni responsables; et on nous l'impose sans raison et, même, sans prétexte. Le clergé irlandais, dans les Etats-Unis, comme dans les provinces Maritimes, montre un parti pris, qui nous indigne, bien contre notre gré. Le chemin de Rome. Ce chemin, il ne faut pas le prendre à la légère; il ne faut pas, non plus, recourir aux tentatives isolées.

Deux églises catholiques se disent l'Amérique du Nord. L'une semble être attaquée par l'autre; nous faut-il recourir à tous les moyens légitimes de défense? Telle est la question qui se pose aux âmes sincères et aux esprits sondés. Nos compatriotes des Etats-Unis sont très en état de traiter la question avec calme, dans leur prochain congrès. Qu'ils y mettent de la modération et de la charité. Il ne s'agit pas, ici, d'une ambition humaine, et la lutte qui commencera aux Etats-Unis, envahira, infailliblement, la province de Québec.

La Presse prétend que la population réelle de Montréal est de 365,000, bien que le dernier recensement officiel ne donne que 266,826 comme le chiffre de la population de la métropole canadienne.

ETOFFE A Balai à Laver 15c la livre.

BALAIS A LAVER Tout Faits, 15c chacun.

MANCHES DE Balais à Laver, 10c chacun.

C. B. Coburn & Co.,

63 RUE MARKET.

Commis Canadiens, Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Aux jeunes gens

Donnez, mes jeunes amis, donnez beaucoup d'amour à ceux qui sont vos frères, et qui en ont besoin.... Dilatez votre coeur à la mesure de toutes les détresses humaines; partout où une larme coule, allez essayer de la sécher; partout où un vice s'étale, courez pour tenter de le guérir; n'attendez pas d'être sous le regard justicier pour avoir pitié de Lazare.

S'il vous arrive de vous asseoir aux banquets de la jeunesse, de la fortune et du bonheur, ayez une pensée pour ceux qui ne s'asseoient qu'à la table des tripots, dont la jeunesse est une décrépitude et qui ne connaîtront jamais ni la fortune, ni le bonheur.

Quand, ayant le loisir des contemplations, vous admirez la nuit délicieusement blanchie par la clarté des astres lointains, songez à ceux qui, à la même heure, dorment sur les sillons, fatigués d'avoir préparé tout le jour la moisson dont d'autres s'engraissent.

O le cruel tourment que celui de l'inégalité!

Le coeur se déchire à la pensée de ces milliers d'êtres qui ne sourient jamais. Elle est horrible, cette fatale inégalité qui nous étreint, contre laquelle nos efforts sont impuissants! Du moins, adoucissez-en l'angoisse, puisque vous ne savez pas comment la détruire, en prenant sur vos épaules une partie du fardeau de ceux qui sont trop surchargés.

Emile Olivier.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames, valant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue Dutton, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Mort - aux - Punaises

....TEL EST LE SYNONYME....

Du Plus Puissant Insecticide

L'Exterminateur Electrique

Il est promptement efficace, facile à appliquer, le contenant étant muni d'une longue et étroite canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou séjournent ces vilains insectes. Il ne tache pas le linge et ne développe aucune odeur désagréable.

SE VEND 25 Cents

Chez tous les Epiciers Canadiens et à la

- PHARMACIE -

Rochette & Delisle,

632 RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises parfaites d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent main tenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'étalage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—a bien en-dessous des prix d'coeur.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher. Les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

197-199 RUE MIDDLESEX. Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Lisez L'Etoile

Le medecin et l'hygiene

Le Dr E. P. Lachapelle, qui a pris part au congrès d'hygiène à Paris comme représentant du Canada, vient de prononcer, à Montréal, une allocution très importante dont voici la substance:

L'hygiène, dit le Dr Lachapelle, est devenue une science positive, donnant des résultats certains, toujours les mêmes. Cela est dû en grande partie, aux progrès énormes accomplis par la médecine pastourienne. Et c'est pour cela qu'elle est d'un si grand secours au médecin qui s'efforce de prolonger la vie de ses clients, soit en rétablissant la santé lorsqu'elle est compromise, soit, ce qui est mieux encore, en empêchant la maladie de venir compromettre la santé.

Considérez l'hygiène un instant, et voyez quel vaste champ elle couvre. Par l'alimentation, la gymnastique et le travail, elle nous permet de développer la force et de fortifier la santé. C'est elle qui, par des régimes alimentaires spéciaux, par des règles bien comprises des soins à donner aux malades, nous fournit les moyens de soutenir ceux-ci à travers les maladies les plus longues et les plus débilitantes. Bien plus, en formulant les règles de la prophylaxie, elle a, suivant l'heureuse expression du prof. Brouardel, rendu ses mesures domestiques, c'est une autre affaire. maladies contagieuses "évitables", et fournir ainsi l'un des moyens les plus sûrs de protéger la santé. On peut rendre à l'hygiène ce témoignage qu'elle a diminué, dans le monde entier, la mortalité générale, et jamais l'on ne pourra rendre à notre profession un témoignage plus flatteur.

Le médecin, s'il veut remplir sa mission d'une manière efficace, doit être hygiéniste. Non seulement il doit fixer l'hygiène générale des familles, afin de développer, au foyer même, la santé et la force; non seulement il lui faut établir l'hygiène particulière à chaque maladie, s'il ne veut pas que le monde succombe; mais il doit encore, dans le cas de maladies contagieuses, protéger la santé du public; son rôle ici n'est pas la moins important, car, suivant l'axiome bien connu: "mieux vaut prévenir que guérir."

Puis le Dr Lachapelle, après avoir dit un mot de l'hygiène internationale et de l'hygiène municipale, développe la thèse suivante: l'hygiène générale, spéciale ou prophylactique doit guider le médecin praticien, les plus sûrs moyens de maintenir la santé et de prolonger la vie de ses patients.

L'hygiène générale ou hygiène domestique a des lois dont il est pernicieux de vouloir s'écarter. C'est en donnant aux enfants une nourriture hygiénique que l'on fait disparaître ces troubles digestifs si dangereux pour les bébés. Les grandes personnes ne sauraient conserver leur bonne santé dans une maison mal chauffé, mal ventilée et surtout mal drainée. C'est par des erreurs prolongées de diète qu'on devient goutteux, obèses ou bridgitiques. Le vieillard dont les artères sont malades doit être très prudent dans son hygiène s'il veut éviter l'apoplexie.

On a besoin de l'hygiène à tout âge, dit le Dr Lachapelle; c'est au médecin à régler ces questions. "Accoutumez vos clients à reconnaître la valeur de vos avis; l'on vous traitera en familier de la maison, vous prendrez part en quelques sorte à la vie familiale, vous ne serez plus regardé comme un personnage redoutable qui ne pénètre au foyer qu'avec la maladie, et dont la présence fait redouter la mort."

Comme guérisseur, le médecin a besoin de l'hygiène spéciale. Un malade traité uniquement par des drogues ne serait qu'à moitié traité. Il n'y a pas de traitement spécifique contre les maladies du foie, des reins, de la moelle épinière. Dans la plupart des cas, c'est à stimuler les défenses mutuelles de l'organisme que le médecin doit s'appliquer dans son traitement. L'hygiène fournira non seulement le moyen de stimuler les centres nerveux, ces grands régulateurs de la physiologie humaine, mais encore d'oxygéner le sang et d'activer l'action des émonctoires. Toute la défense physiologique est là. La ventilation de la chambre du malade, la cure d'air, l'hydrothérapie, sont des traitements hygiéniques qui n'ont pas leur équivalent dans la pharmaceutique la plus élaborée. C'est par une bonne hygiène, plus encore que par les médicaments, qu'on arrive à prolonger la vie des malades.

L'hygiène prophylactique est nécessaire dans les maladies contagieuses, parce que le danger est très grand; l, pour la maladie, qui exige des soins constants et minutieux; 2. pour la famille, dont plusieurs membres peuvent être atteints à la fois; 3. pour la société, où la maladie peut se propager.

En face d'une maladie contagieuse, dit le Dr Lachapelle, le médecin instruit éprouve un vif sentiment du danger qui existe, de la responsabilité qui lui incombe. Il sait fort bien qu'il ne s'agit plus d'une simple prescription chez le pharmacien, mais qu'il y a autre chose à faire. Le médecin qui a conscience de sa responsabilité établit d'abord, et en premier lieu, la prophylaxie.

L'hygiène prophylactique est basée sur: 1. L'isolement; 2. La désinfectation; 3. La vaccination; 4. La déclaration aux autorités sanitaires. Ces mesures ont prouvé leur efficacité. Appliquées dans les hôpitaux, les maternités, les familles, elles ont donné les plus brillants résultats. Elles ont fait disparaître certaines maladies, (fièvre puerpérale, gangrène des hôpitaux, etc), et diminué la mortalité des autres.

L'hygiène publique est tellement nécessaire qu'elle est aujourd'hui reconnue par l'Etat. Une organisation sanitaire spéciale (bureaux d'hygiène, conseils d'hygiène, quarantaines, hôpitaux d'isolement, etc.), existe dans tous les pays civilisés.

S'adressant aux médecins de l'avenir, le Dr Lachapelle dit:

"Repoussant toute idée de rapacité, refusant de baser vos calculs sur le nombre des malades que vous pourrez atteindre chaque année, vous ne spéculerez pas sur l'extension des épidémies, mais vous mettrez au contraire votre plus grande satisfaction à empêcher les gens d'être malades, et ce sera, si vos veux votre plus haut titre de gloire. Vous deviendrez pour vos clients de grands éducateurs, doués d'une autorité illimitée, et prêchant d'exemple. C'est ainsi que vous irez par le monde, ayant acquis la confiance et le respect du public, qui verra en vous, derrière le guérisseur, le savant qui sait prévenir le danger, et qui vous gardera une reconnaissance d'autant plus grande que, avant de le soigner et de l'empêcher de mourir, vous lui aurez montré à vivre."

La mort d'un eveque

On annonce la mort de Mgr Isoard, évêque d'Annecy.

Mgr Isoard était illustre dans l'épiscopat français. Il fut, en novembre 1879, le premier des évêques français, et longtemps même seul, à adhérer au toast historique par lequel le cardinal Lavigerie fit adhésion à la république.

Son adhésion avait été entière et sans arrière-pensée à la forme républicaine s'entend, non aux trois lois que les évêques considèrent comme une offense à la religion. Il s'était expliqué simplement sur ce point, en avril 1891, dans une lettre qu'il adressa à Jules Ferry, et qui fit quelque bruit à l'époque.

Monseigneur Louis -Romain-Ernest Isoard était âgé de quatre-vingt-un ans. Il les paraissait à peine, mais méritait une certaine considération à se croire beaucoup plus âgé. Né le 19 juillet 1820 à St Quentin, dans le diocèse de Soissons, il avait été ordonné prêtre à sa sortie du séminaire de Saint-Sulpice, et avait pris le bonnet de docteur en théologie et en droit canon. Après avoir été longtemps directeur de l'Ecole des Carmes, il avait été nommé en 1867 auditeur de rote pour la France en cour de Rome, puis appelé à l'évêché d'Annecy par décret du 9 mai 1879. C'était un très énergique champion de la liberté de l'enseignement.

L'ours canadien

L'Ours du Canada est brun ou noir et a le museau orange. Il est absolument omnivore, comme l'homme, avec cette différence qu'il se passe de sauce et de condiments. Il mange de tout; de la viande, du poisson, des fruits et même de l'herbe. L'hiver, il se choisit une retraite dans des creux de terrain, au milieu des roches, ou dans des troncs d'arbres creux, et y passe toute la saison froide dans un complet engourdissement. L'ours arrive assez souvent à un degré d'embonpoint qui attendrit sa chair et la rend succulente. On en a tué qui avaient sous la peau une couche de cinq pouces de lard.

Les opinions sont très différentes au sujet de son tempérament; on ne saurait donner là-dessus des notions bien précises. Les uns disent que l'ours est généralement doux, aimable même; d'autres le croient féroce, parce qu'il n'éprouve aucun scrupule à se nourrir d'agneaux, de jeunes veaux, de rats-musqués, et même de castors, quand il a la chance d'en prendre. Il n'y a dans Lowell même des milliers de personnes qui peuvent vous en donner de bonnes nouvelles. Informez-vous-en chez vos voisins.

Il se vend 15 cents seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Recouvrez votre confort et votre bonne humeur

En faisant usage de toujours fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Quelques applications au pinceau soir et matin suffisent pour déraciner les cors, les verrues et toutes autres excroissances semblables. Il est le plus facile à appliquer, fait disparaître promptement la douleur et l'inflammation. Pas d'incisions souffrantes, pas une goutte de sang. Ce merveilleux Liquide Impérial vous permet d'enlever vos cors avec vos ongles.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.

Aimez vous du bon pain? Eh bien, pourquoi alors ne pas acheter le meilleur quand vous pouvez l'avoir au même prix?

Essayez notre pain de crème et vous serez enchanté, le prix est seulement 5c.

Pres de l'eglise St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 h. a. m. à 4 h. p. m.

SANTÉ DES DAMES!
APIOLINE (CHAPOTEAUT)

Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline en petites capsules vertes, guérit les douleurs et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes.

Un flacon dure trois mois. Prix, $1. Pharmacien, ou P. O. Box 2661, New York.

Thé et Café à des prix spéciaux cette semaine.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.,
No. 12 RUE JOHN.

Vente Extraordinaire d'Aout!

Ou trouverez-vous des valeurs comme celles que nous offrons?

Notre vente de balance du mois d'août brise tous les records. Il faut que tout notre assortiment soit vendu maintenant, sans égard aux valeurs.

Quelques unes des Spécialités de cette Semaine:

75c Corsages en cramboisi rouge, bleu, vert avec collet de matelot et bordure insertion. Réduits de $1.50 et $1.75 à 75c.
Autres corsages à 25c, 39c et 49c. Valant $1 et $1.25

Jupes Tempête $1.25, $1.35 et $2.50, réduites de $2.00 et $3.00.
Jupes Tempête spéciales à $4.98, faites de joli broadcloth tout laine, plein volant et bien taillées. Valeur régulière de $7.50, maintenant $4.98.

Costumes de Dames Tous à prix réduits, commençant à $4.98
$7.98, aux $12.50, $15 et $18.50. Les modèles cotés étaient de $10 à $30. Tous de marchandises de cette saison, en pure nouveauté.

Robes d'Enfants 49c et 75c, en percales et guingans, beaux styles, valant le double.

DERNIER APPEL

Après un avertissement raisonnable. Dépêchez-vous ou vous perdrez l'avantage.

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.

Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.

Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, anciens prix $1.50 et $2.50

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,
650-656 rue Merrimack.

Grande Vente à Réduction

Afin de renouveler notre assortiment nous avons décidéde le réduire de 50 à 75 pour cent.

Vous trouverez chez nous des chaussures d'hommes qui se vendaient $3.00 et $4.00 pour..... 49c

VOYEZ NOS VITRINES.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden.

Maintenant pour les Vacances

CAMERAS

Ligne complete de "Kodaks" Eastman.
Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.
Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.
Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêche.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Un beau collège

Le collège de Valleyfield, Canada, construction moderne, site superbe, à proximité du grand fleuve canadien, à quelques milles des frontières. Communication faciles et quotidiennes avec les Etats Unis par le Canada Atlantique via Boston et Ottawa, et aussi par le St Lawrence & Adirondacks, voie directe entre New York et Montréal, (ces deux lignes traversent Valleyfield.) Instruction tout à fait prospère, sous la surveillance immédiate de l'évêque. Cours commercial complet, français et anglais, cours classique affilié à l'université Laval.

S'adresser au Rév. J. C. Allard, directeur, Collège de Valleyfield, Canada.

Attention Prompte et Experte donnée aux ASSURANCES de toutes sortes

FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 33-2.

Prenez donc du confort en HABITS CHEZ

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR

PAUL O. KABLE, Assistant.

AU BUREAU D'HYGIENE

Les barbiers ont gagne leur point

TOUS LES ATELIERS SERONT STRICTEMENT INSPECTES

L'union des barbiers reussit dans sa premiere lutte

Le conseil d'hygiène a eu une assemblée régulière hier après-midi, sous la présidence de M. le Dr Holbrook. M. McGuinness, le secrétaire, était aussi présent.

L'union des barbiers avait envoyé une délégation pour protester contre l'état sanitaire de certaines boutiques de cette ville. Cette importante question avait été présentée à la dernière séance, comme on se rappelle.

Les barbiers disent qu'au moins la moitié des boutiques de cette ville sont dans un état des plus tristes. Le conseil a résolu de faire faire une inspection des 400 boutiques qu'il y a dans notre ville.

On pourrait croire d'abord que l'union travaille à faire disparaître les boutiques à cinq cents. Tel n'est pas le cas cependant. En effet, bien que la plupart des propriétaires de boutiques soient membres de l'union, il y a quantité de barbiers qui n'appartiennent pas à l'organisation d'employés dans ces boutiques.

L'union veut faire décréter l'adoption, dans les boutiques de cette ville, du système que l'on veut introduire à Boston.

Si ce système est adopté, les arbiers devront passer leurs rasoirs, leurs brosses, leurs peignes, tous leurs outils autant de fois qu'ils s'en serviront et après s'en être servis sur chaque client.

Ce nouveau règlement fera aussi disparaître les petites bouilloires. Il faudra que chaque barbier tire son eau chaude d'une grande bouilloire, où l'eau sera en quantité suffisante pour pouvoir donner un shampoo à tous les clients qui viennent dans la boutique. Le règlement dit que les petites bouilloires dont on se sert actuellement sont dangereuses, parce qu'on ne peut changer l'eau assez souvent pour la garder dans une condition sanitaire satisfaisante.

Le conseil demande à l'union de présenter ses griefs au conseil d'hygiène de l'Etat. Les barbiers qui font les représentations disent aussi que certains de leurs confrères font des dortoirs de leurs boutiques, ce qui devrait être défendu.

La seule autre question qui soit venue devant le conseil est une plainte contre une écurie de la John's court, située près de la rue John. La question est renvoyée à la prochaine séance.

L'épitaphe Rose

Le général C. A. R. Dimon, le major Chas. Scott, le capitaine A. D. Mitten, le capitaine Colby T. Kittredge et le lieutenant Pearson, composant le comité chargé de la dédicace de l'épitaphe commémorative Rose, ont eu une réunion dans le bureau du maire hier.

La dédicace aura lieu dimanche, le 8 septembre.

Le discours de circonstance sera probablement prononcé par le major Scott ou M. John C. Burke. L'épitaphe sera placée dans l'Armory.

On avait d'abord eu l'idée de faire cette délicace le jour de la fête du travail, mais on a changé la date, parce que le camp du capitaine Mitten s'ouvre cette journée-là.

CAUSES DE DIVORCE

Deux femmes de Lowell demandent la séparation

Mme Lillian A. Sharpe a présenté une petition au greffier de la cour à East Cambridge, demandant le divorce d'avec son mari, John R. Sharpe, de Lowell. La petition dit que depuis le 6 juin, jour où ils se sont mariés, les deux époux ont demeuré à Lowell. Mme Sharpe accuse son mari d'infidélité.

Elle demande une pension et le droit de porter son nom de fille.

Mme Jennie Evelyn Cushman, de Newton, poursuit aussi son mari en divorce. Ils se sont mariés à Newton, le 27 mai, 1891. Ils ont demeuré à Dedham, Lawrence et Lynn.

L'adresse de Cushman, dans la pétition est Seattle, Washington. Cushman est bien connu à Lawrence où il a été dans le commerce pendant un certain temps. Il aussi tenu un magasin à Lowell.

Mme Flora Pastenaude, accuse son mari Moses Pastenaude de mauvais traitements et demande le divorce. Ils sont mariés depuis le 24 novembre 1899 et n'ont demeuré que quelque temps ensemble.

PORTRAITS DU R. P. GAGNON

L'artiste J. T. Fontaine fait une offre généreuse

Depuis quelques jours une foule d'agents ont envahi les résidences de nos compatriotes pour leur vendre des photographies encadrées du regretté Rév. Père Gagnon, O. M. I. Ils offrent en vente des photographies grandeur carton, imprimées sur un vieux portrait dont ils ont fait encadrer les reproductions dans des histoires de 8 x 10 pouces, mais le portrait n'est pas de grandeur proportionnée au cadre.

M. J. T. Fontaine, l'artiste-photographe populaire dont le studio est au No 475 rue Merrimack, a eu une foule de demandes pour le portrait du regretté pasteur défunt.

Il offre aux Canadiens de Lowell, à toutes les familles où la mort du Rév. Père Gagnon a causé des regrets sincères, à ces familles qui tiendraient à avoir une belle photographie du regretté défunt une splendide photogravure de 8 x 10 pouces richement encadrée pour le même montant d'argent qu'elles doivent donner aux agents.

Nos compatriotes sont cordialement invités à se rendre à l'atelier de M. J. T. Fontaine, 475 rue Merrimack, où ils pourront se convaincre que c'est là qu'ils peuvent avoir les meilleurs portraits encadrés du Rév. Père Gagnon, aux prix les plus raisonnables.

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir, a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Au Bureau de Police

Il y a eu plusieurs licences accordées à la séance régulière du bureau de police, hier soir. Voici les noms de ceux qui ont obtenu ces licences:

Bureau de renseignement — Webster & Nicholson, 164 rue Central.

Charretier — Emile Guimond, 36, Corporation du Massachusetts.

Colporteurs — Chas. F. Hart, Hartisté, Mass.; Alfred H. Spaulding, Tewksbury, Mass.; Fred. H. Shorey, Westford, Mass.; Chas. J. Estey, Windham, N. H.; Arthur Dumas, 61 rue Colburn; Rockwood D. Snow, Pelham, N. H.

Common i'Vctuaiers — Wilhelmine Leblanc, 437 Moody; Philemen Gorman, 4 Coolidge; Francis Bamber, 228 Moody; Donovan Bowers, 45 Lawrence.

M. Antoine Meunier, 268 rue Thorndike, a obtenu la permission de remettre la licence de common victualer.

Le Cholera Infantum

Cette maladie n'est pas dangereuse quand elle est prise à temps et qu'elle est bien traitée. Tout ce qu'il faut c'est donner

CHAMBERLAIN'S

COLIC, CHOLERA AND

Diarrhœa Remedy

après chaque opération des intestins plus qu'habituelle et de donner ensuite de l'huile de Castor pour nettoyer le système. Mêlé à un peu d'eau et de sucre, il est agréable au goût.

LAKE SE DISTINGUE

Grand-papa fait seul toutes les runs

LES LOWELLS ONT BATTU LES MANCHESTERS

Les Lowistons sont rendus au cinquieme rang

Les Lowells ont joué une splendide partie, hier, à Manchester et ont pris une digne revanche pour leur défaite de la veille ici. Willis pitcha pour nos gens et réussit à limiter les vaillants de la Queen City et Lake, le gérant de notre équipe qu'on avait jusqu'ici appelé le papa des Lowells, a acquis avec gloire le titre plus élevé et plus distingué de "grand papa". En effet, il a fait seul les trois runs qui ont donné la victoire à Lowell, une dans la deuxième, une autre dans la quatrième et la troisième dans la sixième inning.

Lynch, de Manchester, a fait une run pour l'équipe locale dans la première inning; ce fut la seule de la journée.

La foule de Lowellois présents a jubilé et ils avaient raison. Smith, des Manchesters, qui a la réputation de frapper fort et dru, n'a pas même pu atteindre le premier but. A la septième inning, les Manchesters se sont excités quand Willis a laissé deux des leurs prendre leur but sur des balles mal lancées, mais l'illusion a été de courte durée, car en moins de deux minutes Willis les renvoya au champ sans leur avoir permis de faire une seule run.

Voici le score en détail:

LOWELL

	AB	R	IB	PO	A	E
Connors, 3b	5	0	0	1	3	0
Hickey, 2b	4	0	0	2	3	0
Merrill, lb	4	0	1	9	0	0
Lake, c	4	1	1	5	2	0
Cross, rf	4	0	0	1	0	0
Sapp, ss	3	0	1	2	2	0
Mellaughlin, ss	1	0	0	0	0	0
Marsman, cf	4	0	0	1	0	0
Willis, p	4	0	0	0	3	1
Totaux	33	1	3	21	13	1

MANCHESTER

Connors, 3b	4	1	1	0	1	0
Smith, rf	4	0	0	1	0	0
Kelly, c	4	0	0	6	1	0
Kane, lb	4	0	0	11	0	0
Sapp, ss	4	0	0	2	0	0
Whiting, cf	4	0	0	2	0	0
O'Brien, lf	3	0	0	2	0	0
Clark, 2b	3	0	0	2	4	0
Drinkwater, p	3	0	0	0	2	0
Totaux	31	1	1	27	8	1

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9

Manchester .. 1 0 0 0 0 0 0 0 0—1

Lowell ..... 0 1 0 1 0 1 0 0 0—3

A Haverhill, le club local a facilement défait les Nashuas et par cette victoire, il monte au quatrième rang, dangereusement près de notre propre équipe. Le score a été de 6 à 1.

A Portland les Lewistons ont perdu la partie dans la cinquième inning quand Ross s'est laissé frapper par quatre fois, donnant un total de sept buts qui a donné au club local cinq runs. La partie s'est terminée 7 à 5 en faveur des Portlands.

Voici la position des divers clubs de notre ligue:

Equipes	Gag.	Per.	Perc.
Portland	47	31	60.3
Manchester ...	41	33	55.4
Lowell	39	40	49.4
Haverhill	39	41	48.3
Lewiston	38	41	48.1
Nashua	32	43	42.7

L'umpire Mahoney, de cette ville, a résigné à la suite de difficultés avec Smith, le gérant des Manchesters. Toutes les équipes, à part celle de la Queen City, regretteront son départ

Le gérant Lake a déchargé le pitcher Smith. Ce dernier est un bon joueur, mais Lake était embarrassé par la quantité de ses pitchers. Il lui reste encore Cross, Willis et Beville.

Lowell joue à Nashua cette après-midi, puis passera le reste de la semaine ici.

Les Lowistons sont à Haverhill et les Portlands à Manchester.

Blondin est pris

La plus grande excitation régnait ce matin dans le Petit Canada, sur la rue Aiken, quand on a vu la foule se précipiter vers le nouveau magasin de Beaudry, No 283. L'officier de police Lamoureux a appelé son confrère, M. William Giroux à son aide. La rumeur de la capture de Blondin a aussitôt circulé par toute la ville. La rumeur n'était pas fondée. Il n'en reste pas moins vrai, cependant, que Beaudry vend la rib 10c, le steak de boeuf 10c, le lard gras 9c, le petit lard 10c, le boudin et la saucisse 8c, le beurre de première qualité 37c, les oeufs de première qualité 17c, la graisse pure 10c, les prunes, six livres pour 25c; le riz, cinq livres pour 25c; les biscuits au gingembre, 5 livres pour 25c; la farine Gold Best, 55c le sac; le thé, 32c la livre. De plus il donne un escompte de 5 pour cent à tout acheteur. N'oubliez pas le gros numéro, 283 rue Aiken, chez Beaudry.

— LA FORMULE DU —

VIN IMPERIAL

N'est pas un Secret ni une Exploitation Egoiste.

Nous publions ci-dessous la liste des substances qui le composent:

Extrait d'Huile de Foie de Morue,
Hypophosphites de Fer,
Hypophosphites de Quinine,
Hypophosphites de Manganèse,
Hypophosphites de Chaux,
Hypophosphites de Soude,
Extrait de Malt,
Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage
Essences Aromatiques,
Vins Importés.

Le tout est habilement combiné, incorporé avec les Vins les plus riches, macéré, puis filtré et finalement in-

Cette combinaison heureuse et scientifique, le résultat d'étude et de recherches approfondies a l'effet de produire un reconstituant parfait, un tonique puissant, et tel que nous l'avons, tout le monde se plaît à le proclamer

LE FORTIFIANT PAR EXCELLENCE

Son usage le recommande tout spécialement pour les affections suivantes:

Pauvreté du Sang, Faiblesse des Poumons, Pales Couleurs, Nervosité, Manque d'Appétit, Irrégularités Quelconques.

Comme toutes les bonnes choses, le Vin Impérial est le point de mire des imitateurs sans scrupule. C'est pourquoi nous tenons à mettre le public en garde. La véritable Vin Impérial porte sur son enveloppe extérieure l'empreinte d'une couronne impériale comme marque de commerce et aussi l'adresse de la

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack,

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

C'est la seule pharmacie où vous pouvez obtenir le véritable. Ne vous laissez imposer aucun subtitut.

☞ **Le prix est de 60 cents la grande bouteille et 35 cents la demi-bouteille.**

Cour de Police

Bien peu intéressante, la séance de la cour de police, ce matin. Il n'y avait qu'une couple de causes dont les parties intéressées sont des étrangers. Le juge Pickman n'a été que 20 minutes sur le banc.

La première cause est celle de deux Chinois qui tenaient une buanderie en société.

Sing Lee, le demandeur, a retiré la plainte qu'il avait portée devant le tribunal.

Charles Markarian, qui a voulu corriger sa femme d'une manière un peu dure en se servant d'une courroie a comparu ce matin devant le juge Pickman. A la vue du juge, à l'apparence sévère de la cour, la femme a craint que l'on traitât mal le pauvre homme qui a eu un moment d'oubli et elle a retiré sa plainte. Le couple a quitté la salle d'audience bras dessus bras dessous, en se disant des secrets à l'oreille comme deux jeunes amoureux.

Patrick J. Holland, qui a pris l'habitude de s'enivrer et de faire le diable dans sa maison, ira faire le diable à la workhouse durant 2 mois.

Denis O'Neil, Charles McCarthy, Wm M. Lewis et Wm McDonald ont payé chacun $2 d'amende. Nellie Howe a été envoyée en prison pour ivrognerie.

Le juge a fixé à $200 la caution de F. H. McGauchy, accusé de vol.

Plusieurs autres causes ont été remises à plus tard.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chestver et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Biopalle. Il a un stock tout neuf et complet pour tous les goûts. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visité est sollicitée.

James J. Jeffries et Gus Ruhlin ont signé un engagement. Ils se rencontreront pour le championnat "heavy weight" du monde. La bataille aura lieu soit au San Francisco A. C. ou au Twentieth Century Club de San Francisco ansi. C'est dans cette dernière ville que l'engagement a été signé.

Mauvaise chute

An moment ou les ouvriere se préparaient à partir pour aller dîner à midi, un accident sérieux est arrivé au réservoir à gaz en construction, sur la rue Behool.

Max Goldstein est tombé d'une hauteur de 35 pieds. On l'a relevé sans connaissance et l'ambulance l'a transporté à l'hôpital Emergency. Les médecins n'ont pas encore dit de quoi il souffrait.

SOIXANTE ANS MARIES

Noces de diamant fetees a Napierville

M. JOHN E. PARE, DE CETTE VILLE, Y ASSISTAIT

La fille d'honneur d'il y a 60 ans etait presente

M. John E. Paré est revenu hier soir du Canada où il était allé assister aux noces de diamant de ses parents, M. et Mme Louis Paré, cette dernière née Isabelle au Boulé, qui ont eu lieu à Napierville, mercredi dernier.

La fête a été magnifique, imposante et grandiose.

Toute la paroisse a assisté, le matin, à la messe solennelle célébrée par le curé, le Rév. M. Tassé, assisté de deux autres prêtres comme diacre et sous-diacre.

Le vénérable couple a été l'objet des sympathies générales. M. Paré a aujourd'hui 82 ans sonnés et sa bonne compagne aura 79 ans le mois prochain. Ils ont aujourd'hui 13 enfants vivants, 97 petits-enfants et 39 arrières-petits-enfants dont le plus grand nombre ont assisté à la fête.

Mme Vve François Fortier, née Marie Elise Filion, qui avait agi comme fille d'honneur en 1841, était encore présente comme témoin des noces de diamant; elle avait rendu le même office au même couple aux noces d'argent en 1866 et aux noces d'or, il y a dix ans. Son mari n'est décédé qu'il y a deux ans. Elle s'est fait accompagner, le 14 août, par son frère, M. Etienne Filion.

Après la cérémonie à l'église, il y a eu grand banquet à la maison. Le Dr Rochette, de Napierville, frère du Dr L. V. Rochette et de M. Stephen Rochette, de cette ville, a fait le discours de circonstance.

L'adresse suivante a été lue au nom des enfants:

Cher papa, chère maman,

En ce touchant anniversaire qui nous rassemble et nous émeut, deux mots résument toutes vos émotions; autrefois et aujourd'hui. Autrefois l'émotion des vingt ans, la joie de la famille disparue, la bénédiction du prêtre dont le nom n'est plus de lumière et la blanche toilette de la mariée toute parfumée par la couronne et le bouquet virginal. Aujourd'hui la famille que Dieu a fait naître et grandir, qu'il a bénie et multipliée comme les plantes d'olivier autour de la maison du juste; l'estime et la vénération publique qui entourent vos fronts couronnés d'auréole; la satisfaction d'une noble mission remplie avec tant de courage et de constance, tout cela, couronné, consacrée, par un autre prêtre dont la voix est comme l'écho lointain des prières et des vœux du premier.

Entre ces deux jours mémorables de votre vie, entre cet autre fois et cet aujourd'hui, gravés en lettres de diamants dans vos coeurs après soixante années d'union passées ensemble, une longue chaîne de fidélité et d'amour paraît à nos yeux, et relie heureusement le passé au présent. Cette chaîne précieuse de votre vie. Oh! nous en exprimons ici le désir ardent, elle se prolongera longtemps encore ici bas, apportant avec elle, honneur et joie à vos enfants avant de se terminer au ciel, où Dieu seul saura récompenser parfaitement une existence aussi belle et aussi méritoire que l'a été la vôtre.

Bien aimés parents, nous avons voulu joindre nos hommages un faible cadeau que vous voudrez bien accepter, en témoignage d'es-

Viandes-Provisions

Nous tenons les quartiers généraux pour tout ce qui se trouve sur le marché. Pour les ventes au comptant, nous donnons avec plaisir les Dime Saving Receipts.

RECEIPT FOR 5 CENTS SAVINGS

E. A. Duval,

No. 636 rue Merrimack.

rues Fayette et Andover. L'enfant a été transporté à l'hôpital Emergency où l'on a constaté qu'elle avait la clavicule cassée du côté gauche. La petite victime demeure au No. 67 rue Andover.

Au lieu de commencer à 8 heures comme d'abitude, le concert-promenade de dimanche soir, sur la South common, commencera à 7 h. 30.

Par suite de la rupture d'un tuyau à air du frein, hier, un wagon de marchandises du Boston & Maine a été en partie écrasé, en arrière du magasin de M. Henry Noyes.

Hugh Armstrong, qui réside No 7 avenue Woodward, Pawtucketville, s'est blessé à la main cet avant-midi en tombant en bas d'une échelle. On l'a conduit à l'hôpital Emergency.

Mlles Louise Bernier, Frances Russell, Emélia Paucher, Marguerite Coleman et Louis sont parties lundi pour New York, où elles vont examiner les nouvelles modes de saison au profit de Mme Dr Bellehumeur pour laquelle elles travaillent toutes à titre de modistes ou de garnisseuses. Elles passeront plusieurs jours dans la métropole.

On demande

Une femme de moyen âge pour prendre charge de maison, place à l'année, gages modérées. E. B. Lafleur, 37 rue Otis, Boston, Mass.

Le vol a la mode

Depuis quelque temps, il y a un genre de vol qui semble prendre de la vogue chez les bambins. Dernièrement, un jeune garçon était arrêté pour avoir volé des journaux. La police l'a condamné.

Hier encore, le jeune Roy Richter, âgé de six ans seulement, était arrêté pour avoir volé des journaux dans les portes des magasins, le matin. Après une verte semonce, le gardien du poste a renvoyé le petit garçon chez lui. Il a dit qu'il demeurait sur la rue Church.

Sauvé a temps

Lewis Cooke, demeurant au no 51 rue Wamesit, est tombé dans le canal près des Faulkner's Mills, ces jours derniers. Le malheureux était déjà vaux deux fois à la surface et personne ne lui avait porté secours. Deux employés des fabriques réussirent à le retirer.

Ramené à terre, le jeune homme est resté environ une demi-heure sans connaissance. Quand il est revenu à lui, on le conduisit chez lui. La Humane Society aimerait à connaître les noms des personnes à qui l'enfant doit la vie.

De retour

M. le Dr S. D. Bellehumeur est revenu hier soir, de St-Guillaume d'Upton, où il avait été appelé auprès de sa sœur, Mme Lemire, qui était gravement malade, avec la satisfaction d'une noble mission remplie avec tant de courage et de constance, tout cela, couronné, consacrée, par un autre prêtre dont la voix est comme l'écho lointain des prières et des vœux du premier.

Entre ces deux jours mémorables de votre vie, entre cet autre fois et cet aujourd'hui, gravés en lettres de diamants dans vos coeurs après soixante années d'union passées ensemble, une longue chaîne de fidélité et d'amour paraît à nos yeux, et relie heureusement le passé au présent. Cette chaîne précieuse de votre vie. Oh! nous en exprimons ici le désir ardent, elle se prolongera longtemps encore ici bas, apportant avec elle, honneur et joie à vos enfants avant de se terminer au ciel, où Dieu seul saura récompenser parfaitement une existence aussi belle et aussi méritoire que l'a été la vôtre.

Bien aimés parents, nous avons voulu joindre nos hommages un faible cadeau que vous voudrez bien accepter, en témoignage d'es-

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi le 26 aout a visiter les centres suivants: Epping, Newmarket, N. H. Bidderford, Westbrook, Brunswick, Augusta, Gardiner, Waterville, Fairfield, Bangor, South Skowhegan, Brewer, Oldtown, Great Work, Lewiston, Maine, et autres places.

Notes Locales

La nouvelle arrive de New York que la vaisseau Cassie Nation doit visiter Boston. Elle viendra peut-être à Lowell pour enrayer la vente des liqueurs le dimanche et empêcher les "prize fights".

Arthur Gately, un bébé de 11 mois, s'est fracturé la clavicule du côté droit en tombant à bas de son carrosse. Il était dans la cour de la résidence de ses parents quand l'accident est arrivé.

L'honorable S. H. Howe, de Marlboro, conseiller actuel du gouverneur, a écrit à M. A. A. Bliss qu'il serait encore candidat devant la convention républicaine pour le poste qu'il occupe maintenant.

A. G. Pollard & Co. ont une immense quantité de belles broderies en coupons (40 milles vergas) qu'ils vont vendre vendredi à des prix ridiculement bas; qualités de 10c à 50c pour 3c. 5c et 9c la verge.

Hier matin, un wagon rempli d'harnaux a été arrêté par l'agent Richardson de la Humane Society. M. Richardson a dit à ceux qui avaient charge du convoi de moins maltraiter les pauvres bêtes et les a laissés continuer leur route.

Un bicyliste imprévoyant a eu versé une petite fille de trois ans du nom de Lizzie McLear, au coin des dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des deux funérailles.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi le 26 aout a visiter les centres suivants: Epping, Newmarket, N. H. Bidderford, Westbrook, Brunswick, Augusta, Gardiner, Waterville, Fairfield, Bangor, South Skowhegan, Brewer, Oldtown, Great Work, Lewiston, Maine, et autres places.

Notes Locales

La nouvelle arrive de New York que la vaisseau Cassie Nation doit visiter Boston. Elle viendra peut-être à Lowell pour enrayer la vente des liqueurs le dimanche et empêcher les "prize fights".

Arthur Gately, un bébé de 11 mois, s'est fracturé la clavicule du côté droit en tombant à bas de son carrosse. Il était dans la cour de la résidence de ses parents quand l'accident est arrivé.

L'honorable S. H. Howe, de Marlboro, conseiller actuel du gouverneur, a écrit à M. A. A. Bliss qu'il serait encore candidat devant la convention républicaine pour le poste qu'il occupe maintenant.

A. G. Pollard & Co. ont une immense quantité de belles broderies en coupons (40 milles vergas) qu'ils vont vendre vendredi à des prix ridiculement bas; qualités de 10c à 50c pour 3c. 5c et 9c la verge.

Hier matin, un wagon rempli d'harnaux a été arrêté par l'agent Richardson de la Humane Society. M. Richardson a dit à ceux qui avaient charge du convoi de moins maltraiter les pauvres bêtes et les a laissés continuer leur route.

Un bicyliste imprévoyant a eu versé une petite fille de trois ans du nom de Lizzie McLear, au coin des

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

VACHON—M. Adolphe Vachon est décédé ce matin, à sa résidence, 136 Cumberland Road, à l'âge de 37 ans, quatre mois et huit jours. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures à l'église St Jean-Baptiste.

A la ferme municipale

Il y a plusieurs genre de folie. Quelques-uns des pauvres malades s'imaginent dans leurs troubles qu'il n'y a pas de religion, que tous, après notre mort, nous serons sauvés que nous ayons bien ou mal agia. D'autres vivent dans la crainte continuelle d'être damnés et ne parlent que religion. C'est le cas de Mlle Mary Sullivan, de la rue Appleton, où la police a été appelée hier.

La pauvre femme atteinte de monomanie religieuse voulait absolument aller voir les pères qui demeurelant, disait-elle, dans l'étages supérieur de la maison.

Les autorités ont dû l'envoyer à la ferme municipale pour en débarrasser les gens chez qui elle demeurait.

A Bath, Me, un garçon de 11 ans du nom de Charles T. Farnham a sauvé un de ses amis qui allait se noyer hier dans la rivière Bath.

Samedi, 24 Aout à 3 Heures.

J'offrirai en vente, à l'enchère publique, 14 lots à bâtir de choix, sur l'avenue Woodward et sur les rues Davis et Wright; aussi au lot de 10,000 pieds carrés sur la rue Mt Grove, entre les avenues Third et Fourth. Il y a plusieurs années que ces terrains m'appartiennent et ils sont tous nets et clairs. Je considère que l'avenue Woodward est une des plus belles localités dans Pawtucketville. Ces terrains sont à moins de cent verges des trauways électriques ou Mammoth Road, à moins de 400 verges de la très jolie école de Pawtucketville et à une minute de marche de la nouvelle station de pompes. D'avenue Woodward est juste en face de l'avenue Fourth, sur le Mammoth Road. Les lots ont une moyenne de 50 pieds sur 100 et sont tous au niveau et secs. L'avenue Woodward est munie des tuyaux de l'aqueduc, des égouts et du gaz. J'ai refusé plusieurs bonnes offres pour les susdits terrains pendant ces quinze dernières années et je connais bien les sacrifices qu'il va me falloir faire. Le temps est maintenant arrivé où je vous laisserai chacun de ces terrains pour ce que vous en offrirez le jour de la vente. Si vous voulez acheter un terrain dans la meilleure localité de Pawtucketville, venez à la vente sans faute.

Immédiatement après la vente de ces terrains, je mettrai à l'enchère un magnifique lot de 100 pieds sur 100, sur la rue Mt Grove. Il est situé entre les avenues Third et Fourth. C'est un magnifique site pour une construction.

Conditions: De $25 à $50 devront être déposés, selon la localité, aussitôt que les terrain seront adjugés. Par ordre de BRIDGET BROGAN,

DENNIS J. MURPHY, Avocat.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Un juif américain, nommé H. Markovitz, a tenté de se suicider, lundi après midi, en se tirant une balle dans la tête.

Il se rendit à l'île Ste-Hélène avec l'intention de mettre son sinistre projet à exécution. Lorsqu'il se vit bien isolé, il tira un revolver de sa poche et une forte détonation avertissait les promeneurs qu'un drame venait de se dérouler dans l'île. On se précipita ver l'endroit où la détonation s'était produite, et on trouva le malheureux gisant dans une mare de sang.

Le blessé a été transporté au quai et placé à bord du bateau qui l'a ramené à Montréal. L'ambulance, mandée d'avance, l'attendait au débarcadère et l'a conduit à l'hôpital Notre-Dame où les médecins ont pansé ses blessures. On n'a pas jugé à propos de pratiquer l'extraction du projectile, à cause du grand état de faiblesse du blessé. On tentera aujourd'hui au moyen des rayons X de localiser la balle et de l'extraire.

Markovitz a raconté aux médecins qu'il a un frère résidant à 107 rue Hester, New York. Il est venu ici pour prendre une position de cigarier chez Youngheart & Cie. Ayant été congédié, il s'est trouvé réduit à la plus grande misère, et c'est là ce qui l'a découragé.

QUEBEC

—Le lieutenant-colonel Oscar Pelletier, D. O. C., qui a été reçu à Québec à son retour d'Afrique avec tout l'enthousiasme que lui avaient mérité ses brillants états de service, a été de nouveau, à trois heures, hier après-midi, l'objet d'une éclatante démonstration.

En présence de ce que tout Québec compte de citoyens prominents, une épée d'honneur lui a été présentée à l'hôtel de ville, par Son Honneur le lieutenant-gouverneur Jetté.

SHERBROOKE

—Lundi après-midi, à 3h., a commencé la retraite annuelle du diocèse de Sherbrooke.

L'ouverture de cette retraite a été faite par le Rév. Père Colomban, de l'Ordre des Franciscains, de Montréal. Ce dernier prêchera la retraite durant cette semaine. Les exercices auront lieu au séminaire St Charles Borromée.

JOLIETTE

—Un vol sacrilège a été commis durant la nuit de lundi dans l'église de St-Thomas, comté de Joliette. Les voleurs ont pénétré dans le temple par le chemin couvert de la sacristie et ont ouvert le tabernacle, se sont emparés du St-Ciboire, d'un calice et ont laissé les Saintes Espèces sur l'autel. Ils avaient aussi l'intention d'emporter la mourre que l'on met dans l'ostensoir lorsqu'on expose le St-Sacrement à l'adoration des fidèles, mais ils l'ont oubliée sur l'autel.

Il y avait dans la sacristie un calice et d'autres vases sacrés qu'ils ont aussi emportés.

M. le curé J. O. Chicoyne est très affecté de ce vol sacrilège et toute la population est consternée.

Dans l'après-midi de lundi, deux individus à mine suspecte ont été remarqués dans le village. On croit que ce sont les auteurs du vol.

Lundi après midi, une somme de $35 a été volée dans la maison de M. Gilbert Martineau, cultivateur de St-Thomas. Mme Martineau était dans son champ et il n'y avait personne à la maison. Les voleurs ont profité de cette absence pour emporter les $35, qui se trouvaient dans une armoire.

Ce vol a probablement été commis par les misérables qui ont souillé et dévasté les tabernacles de l'église.

ARTHABASKA

—Kingsville vient de perdre l'un de ses plus anciens citoyens, le père Michel Racine, comme tout le monde l'appelait. C'était un brave et honnête homme, d'une piété exemplaire, qui s'est éteint à l'âge de 90 ans.

—Un cultivateur de Compton, M. Wm Campbell, a perdu dans un incendie sa maison, sa grange et toute sa récolte de foin. Le feu a été mis par un de ses jeunes enfants qui avait allumé une allumette pour chercher des œufs dans la grange. M. Campbell s'est infligé de graves blessures et brûlures pour sauver son jeune fils qui a failli périr dans les flammes.

Les pertes de M. Campbell sont très lourdes malgré une assurance de $1,000.

CONGER EN CHINE

Il proteste contre l'occupation de l'université de Tien-Tsin

Tien Tsin, 21—M. Conger, ministre américain en Chine, est de nouveau rendu dans l'ordre. Il a attiré l'attention du gouvernement américain sur le fait que les Allemands occupaient l'université de Tien-Tsin et refusaient de l'évacuer.

Ils empêchent ainsi le Dr Tenney de faire ses cours que les Chinois veulent lui faire reprendre.

Senor Don Carlos Morna Vicuna, représentant du Chili auprès du gouvernement américain, est mort hier matin à Buffalo. Il s'était rendu dans cette dernière ville pour assister à l'ouverture du pavillon chilien à l'exposition. Le ministre était malade depuis quelques semaines.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co., 141-147 Rue Werthen,

☎ Tél. 554-3.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seulembaumeur canadien diplômé

Bureau, 370 rue Market. Cercueils, rubber tror pour baptêmes, mariages et enterrements.

ETABLIE EN 1868

ALLEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. B. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE

Le meilleur charbon préparé avec soin et livré promptement.

Yeux Examinés GRATIS.

L'avis d'un médecin opticien gratis. S'il faut des lunettes nous les faisons à un prix très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

☞ Cas abandonnés une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et le soir.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

Réparations Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 15.

LA Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

V

LA COMTESSE AMELINE

(*Suite.*)

Tel était l'homme que, pour son propre malheur, le marquis de Féror allait chercher en Angleterre.

Arthur de Kergroaz saisit l'occasion inespérée aux cheveux.

Il connaissait depuis longtemps la France et Paris, où s'était passée la plus grande partie de sa jeunesse, et en parlait la langue couramment, bien qu'il n'eût jamais pu se défaire entièrement de l'accent qui laisse toujours sa marque aux insulaires. Il vint donc en Bretagne, au manoir de la Croix, où il s'ennuya avec une bonne grâce de grand seigneur.

Certes, il trouva Ameline à son goût. Mais la raison perverse qui le guidait ne lui montra dans la jeune femme qu'une proie, l'héritière de millions qu'il saurait sempêcher, lui, Kergroaz, au service de ses propres intérêts autant qu'à celui de son pays. Et dès ce moment l'arrêt de mort d'Ameline fut porté.

On était au début de la Révolution. Une vaste conjuration étrangère, ourdie aux quatre vents du ciel, avait compté la ruine et la mort de la noble nation occidentale. N'était-on pas aux temps des partages de peuples? Catherine de Russie, Frédéric de Prusse, Marie-Thérèse d'Autriche et, après elle, Joseph II, ne voyaient-ils pas de se distribuer la Pologne, sans que la France de Louis XVI fît intervenir, brandissant l'épée de soldat de Dieu, du champion de l'humanité?

Or l'Angleterre était du complot. Son roi lyrogne et dément ne le gênait guère. Elle avait pour présider à ses destinées, cette tigresse de diplomates incomparables qui commença à Chatham pour finir à William Pitt.

Arthur de Kergroaz était l'homme de Pitt, accrédité à la cour de Louis XVII, dont il devenait en partie le sujet par les domaines territoriaux qu'allait lui apporter sa jeune femme, il vit venir de loin l'effroyable tourmente qui allait emporter le trône et prit ses précautions en conséquence. Il fut de tous les clubs, de toutes les associations occultes. Protestant,il fit litière du christianisme, se fit l'ami d'Anacharsis Kloots et de Chaumette aussi bien que de Brissot et de Robespierre, personnages encore obscurs, mais auxquels l'avenir réservait un rôle prépondérant.

Arthur de Kergroaz ménageait ainsi cet avenir encore inconnu.

Cependant il menait de front, avec un égal souci, une égale intelligence, les affaires de son mariage.

Un instant il put les croire gravement compromises.

Il était arrivé au manoir de la Croix entouré de plusieurs amis, jeunes Anglais de son espèce, dont un Anglais James Shelton, officier de marine, l'autre Français, le baron de Saint-Julien. Ces deux compagnons entre autres avaient été pour les pieux Bretons une cause de scandale, le premier par son impudeur grossière, le second par son impertinence distinguée.

La rude fierté des hommes d'Armorique ne tolèra ni l'une ni l'autre, et il arriva qu'un après-midi Alain Prigent, indigné du manque d'égards des deux étrangers envers un des plus vieux serviteurs du château, releva vertement les procédés de l'Anglais. Celui-ci, appuyé sur le Français, voulut railler le jeune Breton. Les rieurs ne furent pas de son côté. Emporté par une rage aveugle, James Shelton se précipita sur son interlocuteur, les poings fermés. Sa science de la boxe anglaise selon les plus sûrs principes ne lui servit de rien en cette occasion. Alain assomma à moitié l'irascible insulaire et souffleta de main de maître le baron de Saint-Julien, que, le tendemain, il mit sur le flanc pour trois mois avec un formidable coup d'épée entre les côtes.

Arthur se plaignit à Ameline de cette violence faite à ses amis. La jeune fille reçut de très haut les réclamations de son fiancé, et les fiancailles elles-mêmes furent remises en question. Alors le président Arthur feignit de changer de sentiment. Il éloigna ses compagnons dangereux, mais après avoir sollicité d'Ameline leur pardon, que la généreuse fille s'empressa d'accorder avec sa bonté habituelle. Le comte Arthur avait ses vues sur eux.

Ce n'était donc pas un mariage d'inclination qu'allait faire l'héritière de Salaun, de Bodik et de Gwellon.

Certes, si elle eût prêté l'oreille aux battements de son coeur, nul doute qu'elle n'eût attaché un redoublement d'attention à Alain Prigent. Il est sur elle au moment où, croyant n'être point vu, le jeune intendant laissait son affection déborder de ses prunelles sombres.

Mais la comtesse Ameline avait été sévèrement élevée. Orpheline de bonne heure, commise à la garde d'une vieille dame de compagnie depuis longtemps réfractaire au sentiment, qu'elle traitait d'ailleurs de faiblesse, la jeune fille n'avait jusqu'alors abaissé son regard sur aucun homme dans lequel elle pût voir ou prétendant à sa main.

Alain n'était pour elle que le compagnon de ses jeux. La pure Ameline croyait l'aimer en frère, rien de plus.

Un jour pourtant, un seul jour, cette âme blanche eut un tressaillement soudain, et ses yeux furent éblouis d'un éclair.

Ce jour-là, le comte Arthur s'était absenté pour reconduire ses amis à Paris; la comtesse, prise d'un caprice inexplicable, proposa à Alain de lui servir d'écuyer et de l'accompagner dans une promenade à cheval qu'elle voulait faire aux environs du manoir. Le but qu'elle s'était proposé était bien tel qu'en pouvait offrir à la curiosité d'une imagination bretonne le mystère redouté des croyances occultes; car Ameline, toute pieuse qu'elle fût, n'était pas entièrement exempte d'une crédulité superstitieuse.

Il y avait à deux lieues du manoir, dans une âpre vallée, au pied du Méné-Hom, une chaumière habitée par une vieille femme, à laquelle la rumeur publique prêtait les attributs et le pouvoir surnaturel des sorcières.

Mad Kerven, surnommée "Gresch an diaoul", c'est-à-dire Femme du diable, n'avait jamais fait de mal à personne, bien au contraire. Aussi ne lui imputait-on aucune histoire méchante, aucun sort, aucun maléfice; mais on assurait qu'elle prédisait l'avenir, donnait des philtres, et, la nuit pondit Mad. Il y a des choses plus hautes que ma volonté.

— En ce cas, ma bonne Mad, fit Ameline en riant, ta consultation ne m'est guère utile, avoue-le.

Et, comme la vieille hochait la tête sans parler, elle s'adressa à Prigent, grave et silencieux jusque-là.

— Et vous, Alain? questionna-t-elle avec une gaîté qui n'était pas exempte d'émotion, que n'interrogez- vous aussi le sort? Peut-être sera-t- il moins discret à votre égard qu'à vous mien?

(*A Continuer*)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

MESDAMES!

Si vous voulez avoir du bon vin, donnez votre commande au fabricant lui même, vous serez bien servies.

N. Lachance, fabricant, 119 rue Cheever.

COLLINS & BERGERON

SUR LE ET LA RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Pearsons, Lager Harvard.

Invitées familles une spécialité. Excellent restaurant en connection avec l'établissement

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whisky, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis— Moses Bisonnet et John Hall.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

369 RUE MOODY 48 RUE BARDEN
249 RUE MARKET, 512 RUE MIDDLESEX.
Tél. 816-12.

Wilfrid Jean, Prop.

JOHN DONOHUE,

VINS, LIQUEURS et JONES ALES

Coin des rues Worthen et Moody.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour avoir soin d'un bureau de bonderie. S'adresser a W. Jean, 369 rue Market. 300

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser immédiatement 39 rue Bowers, Centralville ou au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE-15 bons weavers sur le 8, 12 et 14 lames. On peut gagner $1.50 à $2.10 par metier. Bonne chance pour des familles car tel peut louer un ou deux des appartaines pour $6 et $7 par mois. S'adresser immédiatement à Stine & Lagasse, Lakeview Ave. J.N.O.

BOULANGERIE A VENDRE- Dans la cité de Lowell, très convenable pour un boulanger partant français. Tout en ordre parfait. On peut en prendre possession immediate. 162 7 Middlesex. 24 A

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, et sérieux ou filles, pour visiter les marchands de détail. Bon salaire. Demander M. Jacobi, 31 Merrimack House, 2 à 7 p. m.

A LOUER—Encore 3 logis de 4 et 5 chambres, s'adresser sur la Lakeview Avenue, près de toutes les manufactures, $7.50 et $8.75 par semaine. chauds et plaisants. Voyez tout de suite 163 rue Market. Numéro ouvert le coin, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Bisette Lagassée.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres à louer au coin des rues Aiken et Perkins, aussi logements de 4 et 5 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser a A. G. Lehane, 140 Lakeview Ave. 8 a.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

PERDUES—Dimanche après-midi, une chaine et une epingle d'or, de la rue Gore, Cup. du Suffolk, parlant Merrimack Square, en passant par la rue Moody. Prière de les rapporter au bureau de L'ETOILE. 228

A VENDRE—Trois montres de magasin (show cases.) S'adresser à Zoel St-Hilaire, 52 rue Aiken.

A VENDRE—Maison en bois ordre, 8 chambres, avec salle de bain et privies, verandas de 2 côtés, terrain assez grand pour y prendre quelques arbres fruitiers. S'adresser a Ernestte Bertrand, au 115 rue West ou chez O'Donnell & Billerica. j. n. o.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse, son bureau est maintenant au No 30 Lakeview Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir de traiter ce qui y donnera un plaisir ou qui se présentera à lui. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

LE MOIS D'AOUT a toujours été le plus mauvais de la saison pour les affaires. Nous avons fait une grande réduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises. Venez nous voir.—MME J. H. BEAULIEU. 237 Lakeview Avenue.

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles le boivent pour la beauté, les jeunes gens pour se fortifier, les vieillards pour se rajeunir et les nerveux pour se guérir de l'insomnie. James Boyle & Sons, agents. Téléphone. 154

M. ALEX. Cote travaille promptement et surement dans ses reparations de balises. Ceux qui tiennent à avoir de l'ouvrage bien fait s'adresseront ailleurs au Moody Fish Market, 4 E. M. Biron, 69 rue Cabot. 179

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la male, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,

Encanteur

BUREAU, 4 1-2 rue Merrimack,

Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,

Blanchissage de premiere classe. 73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,

588 RUE MERRIMACK.

Epiceries et provisions. Spécialité— Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H GRENIER. 696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue

BOULANGER ET PATISSIER,

Creme à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,

63 rue Central, Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co., 1 IBBLEY AVENUE,

Epiceries et Provisions de première classe.

Tom Castle,

260 Rue Bridge.

Spécialité

Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutessortes de viandes sur COMMANDE.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Hass, Guinness, Stanley, Jones, Whitkies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Telephone 106-3.

MERE CRIMINELLE

Elle étrangle son plus jeune enfant

Paris, 21 — La rue Neuve, à Quimper, vient d'être mise en émoi par un crime qui a été commis au No. 20 de cette rue.

Une mère de cinq enfants la femme Guegen, a étranglé dans son berceau son plus jeune enfant, une petite fille de quatre à cinq mois. Elle s'apprêtait à faire subir le même sort à une autre de ses fillettes, âgée de cinq ans, quand les voisins sont accourus, attirés par les cris désespérés de cette dernière.

La femme Guegen s'est laissé arrêter sans manifester aucun regret de son acte. Elle ne doit pas, d'ailleurs, jouir de toutes ses facultés mentales. Il y a deux mois, elle axait tenté de se suicider en absorbant un demi-litre d'essence.

GRAVE AFFAIRE

Une fille séquestrée durant quarante-six ans

Paris, 21 — Cinq grave affaire de séquestration vient d'être découverte à Garnigou-de-Saint-Vivien, commune de Saint- Eutrope, par Villerial.

Une demoiselle âgée de 71 ans avait été séquestrée pendant quarante-six ans. Ses parents ayant refusé de la laisser se marier avec un jeune ferblantier de la même ville, des troubles cérébraux se produisirent chez la demoiselle qui fut enfermée dans une chambre dans laquelle une cloison mobile avait été pratiquée et des barreaux de chêne disposés au-dessus d'elle, de telle sorte que la chambre formait une cage. L'état de la malheureuse est horrible. Elle était entièrement nue. Une enquête particulière auprès des habitants de la localité nous a permis de savoir que les domestiques n'avaient jamais surpris personne lui apportant de la nourriture.

La séquestration a été découverte de façon indirecte:

A propos de la dénonciation d'un chemineau par un domestique, celui-ci aurait parlé incidemment de la séquestrée; interrogé plus avant, il aurait donné des détails plus circonstanciés.

Le parquet n'a pas encore terminé son enquête.

L'émotion est considérable dans la contrée. La victime a été transportée à l'hôpital de Villeneuve-sur-Lot.

De tout un peu

Mme Bigarreau est encore une fois sans cuisinière. Son cordon bleu vient de la laisser en plan.

— J'aurais dû m'y attendre, s'est-elle dit. Elle me brûlait tous mes rôtis, elle devait finir par me brûler... la politesse!

Un monsieur s'arrête pour acheter des roses.

— Peuh! fait-il, aucune odeur.. Vos fleurs ne sentent rien aujourd'hui.

— Adélaïde! crie la marchande, j'parie que t'as oublié d'arroser avec le Bully?

Examens de fin d'année.

— Démosthène mettait des cailloux dans sa bouche... c'est très bien... mais savez-vous dans quel but?

— C'était, m'sieu, pour les empêcher de crever des pneus sur les grandes routes.

Au cercle:

— Voyons, ce poisson n'est pas frais!

— Mais si, monsieur, très frais!

— Que diable! vous ne me ferez pas croire qu'il était dans la glace!

— Si, monsieur, il y était; seulement la glace n'était peut-être pas fraîche!

L'empereur d'Autriche est un des plus riches souverains du monde. Sa liste civile s'élève annuellement à 38 millions de francs et sa fortune particulière est immense. L'empereur possède personnellement en Autriche-Hongrie 43 châteaux, 32 domaines, 21 fabriques, 32 brasseries, 24 moulins, 16 tuileries et 11 fonderies de fer. Dans ces établissements il y a plus de 25,000 ouvriers et 3,000 fonctionnaires. Cette fortune personnelle est évaluée à 1 milliard de florins (2 milliards 200 millions de francs environ).

Drame passionnel.

La gare de Nice vient d'être le théâtre d'un drame. Une demoiselle Questier a tiré un coup de revolver sur M. Barbarin, avocat de Monaco, qui descendait du train avec sa femme. M. Barbarin a été blessé à la poitrine. Mlle Questier a été arrêtée; elle a tenté de s'empoisonner. On croit à un drame passionnel.

Une prison où l'on ne doit pas s'ennuyer en ce moment, c'est celle de Szegedin (Hongrie), où l'on vient de mettre à l'ombre vingt et un messieurs condamnés pour s'être battus en duel.

Et voici comment cette société de batailleurs se décompose; un maire, un receveur de contributions,un juge,un notaire,un comptable, dix journalistes, trois avocats, deux étudiants et — le dernier arrivé, mais non pas le moins intéressant en l'occurrence — un directeur de prison.

Un directeur de prison en prison: c'est le comble de la captivité.

La cour d'assises de l'Allier, siégeant à Moulins, vient de juger un ancien notaire, Eugène Bertrand, de Chamblon-Feugerolles (Loire) le 17 mars 1867, dont l'ordonnance donnerait les éléments du plus extraordinaire roman.

Ses escroqueries, ses falsifications d'état civil ne se comptent pas plus que ses dupes. Le montant des sommes qu'il a dissipées dépasse 400,000 francs; il a tout avoué et dressé lui-même son bilan.

Le jury, qui avait à se prononcer sur trente-six chefs d'accusation, a refusé les circonstances atténuantes, et Eugène Bertrand a été condamné à huit années de réclusion et à 100 francs d'amende.

Un chapitre de Ponson du Terrail.

On vient de trouver, dans sa chambre, à Glatbach, en Allemagne, le cadavre d'un négociant nommé Gustave Rolle, qui s'était brûlé la cervelle. D'après les papiers trouvés sur lui, il résulte que ce suicide a été la conséquence d'un duel à l'américaine.

Voici ce qu'en Allemagne on entend par duel à l'américaine: les deux adversaires tirent au sort deux billets, sur l'un desquels se trouve écrit le mot: mort, et celui auquel échoit ce dernier billet doit se suicider dans les vingt-quatre heures.

Gustave Rolle a payé à l'échéance....

Heureux pêcheur!

Un homme que n'a certainement pas grisé la folie des grandeurs, c'est M. Isnard, de patron pêcheur qui gagna, il y a trois mois, un lot de 100,000 francs au tirage des obligations de la ville de Marseille.

Le délai de quatre-vingt-dix jours expirait hier, et Isnard, qui n'avait pas manqué un seul jour d'exercer son métier de pêcheur, s'est présenté cette après-midi à la recette municipale, accompagné de son beau-frère, tous deux en costumes de travail, et d'un garçon de banque.

Après avoir compté et encaissé sans émotion apparente les cent billets bleus de mille francs, M. Isnard les a remis à son compagnon et, comme si rien n'était, s'est rendu à son bateau, la "Jeanne-Louise"amarrée au Vieux Port, et a préparé les filets qu'une demi-heure après il allait caler au large avec ses deux matelots.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 685 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Hoit, coin des rues Merrimack et Anzin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lepierre, 219 rue Aiken.
L. St-Hilaire, 253 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
Mme Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gunson, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John C. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Sarrasin's Hall, chambres 7 et 8.

Angle des rues Central et Merrimack

Emplatre Merveilleux de A.PATENAUDE

Nouveau Témoignage

LOWELL, Mass., 18 juillet 1901.

Il y a deux ans j'ai été empêché de travailler pendant trois mois par une attaque de rhumatisme inflammatoire qui me faisait horriblement souffrir. J'étais incapable de marcher et m'assis alors de faire usage de l'Emplâtre Merveilleux de M. Absolon Patenaude. J'en mis un sur chaque pied, et était le siège principal de la maladie, et au bout de trois semaines j'étais guéri et en état de reprendre mon travail. Je n'ai ressenti aucune atteinte de mon mal depuis cette époque.

ARTHUR PERCHETTE, marqué.

Témoin, N. Vicolette.

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Bost on Maine. B. KEARNS

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts éléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est tres supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière en bouteilles demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E.-U. d'A.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co

34 rue Prescott,

Grand resort (garanti de tere classe) Montres nettoyees 75c

Aiguilles de Montre 10c Verres 10c

Bijoux et horloges reparés a prix reduits. Tout ouvrage garanti.

Ww BLOCK, Gérant.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

"CLIPPER BLADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drisco, commis

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!

Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants.

L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir.

La S. L. PAGE Co. met les repas dans le parc et vous a dîner qui est le plus cité de toute la Vallée de la Merrimac.

Théatre Lakeview

UNE SEMAINE

Commençant Lundi le.... 19 AOUT,

APRÈS-MIDI ET SOIR.

VAUDEVILLE

WARD & CURRAN.

Ward & Curran, Annie Welmet, les Lossels, Mabelle Delberg, W. N. Reed, Edwin De Bonde.

Joseph J. Flynn, Gérant.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et au barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem Tél. 447-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 25, 7 07, *7 45, *8 50, 9 15, *9 45, 10 05 a m; 1 40, *2 50, 4 20, *5 25, 6 15, 7 40 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 28, *6 35, 8 48, *9 56, 7 04, *7 25, 7 33, *7 45, *9 05, *9 15, *9 35, *9 50, 10 30, 11 53, *11 42 a m; 12 05, 12 15, 1 07 45, 1 44, *1 55, *2 05, 2 45 *3 20, *3 47, *4 05, 4 05, 4 28 *5 17, 5 22, *5 49, *6 07, *6 22, 7 07, 7 55, 9 45, *9 50 p m. DIMANCHES, 6 30, 7 37, 8 45, 9 17 a m; 12 05, 4 05, 4 55, 5 55, 8 11 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 26, *6 50, 7 32, *8 20, *9 [illegible] 10 58 a m; 12 [illegible] 4 45, 5 [illegible] 6 [illegible] 10 p m. DIMANCHES, (A Lawrence seulement) *9 22, 2 25, 3 [illegible] *7 21, *8 15, *9 05, *9 25, 10 55 p m. DIMANCHES, 9 15 a m; 11 05, 5 30, 8 45 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, division de Portsd. 6 36, 9 25, 10 50 a m, 12 05, 12 45, 2 25, 3 55, 5 17, 7 05, 7 40 p m. Dimanches 8 12 a m, 12 05, 4 55 5 20, 8 45 p m.

Pour Salem, Mass. wd 29, 7 34 a m; wd 05 1 30, wd 17, 5 52 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 26 a m; 12 05, 5 25, 7 05, 8 45 p m.

Pour Exeter, Haverhill, Newburyport, Hampton, Rye et Hampton, Portsmouth et les stations sur la ligne de Eastern R.R. Lynn et toutes les stations sur la ligne de Boston & Maine.

Pour Exeter et Dover, 6 26, 8 00, 9 [illegible] 10 30 a m; 12 05, 5 25, 7 05, 8 45 p m. DIMANCHES, 9 15 a m; à Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 5 05 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 26, 8 00, *7 35, 8 30 a m; 12 05, 2 05 5 17 p m. DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 26, 8 00, *7 35, 8 30 a m; 5 17 p m. Dimanches, 8 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8 30 a m; 5 17 p m; DIMANCHES 8 30 p m.

Pour St Jean N B, Halifax, N E, Montreal et Québec, 6 26 a m; 5 17 p m. [le train de 5 17 se rend jusqu'a Montreal] DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland) 6 26, Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Cruiser Bonne de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 26, 7 04, 7 33, *7 45, 11 01 a m; 1 45, 4 36, 5 4 p m; DIMANCHES, 9 01 a m, 4 55, 5 55 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, division sud, 6 46, 8 26, 9 [illegible] 11 01 a m; 1 40, 1 56, 4 36, 5 04, 6 23, 8 44 p m. Dimanches, 8 26, 7 37, 8 45, 9 17 a m, 4 55, 5 55 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermediaires, sur les W & F & F Fitchburg, 7 [illegible] 9 12 [illegible] 40 8 43 p m; DIMANCHES 2 17 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 9 30 a m, 1 05 (6 45 a m p m) DIMANCHES 3 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hinsboro et Keene, 9 30 a m et 3 41 p m; DIMANCHES a Hillsboro, 3 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 39 9 30, *9 35, *9 40, *10 38 a m; *12 05, 1 00, *1 40, *3 15, 3 41, *5 40, 6 27, *9 35, *9 52 p m; DIMANCHES 9 30, 10 05 a m; 2 05, 8 05, *9 10 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, sur le W & F & F Fitchburg, 7 39 a m; 12 05, 3 41 p m; DIMANCHES 2 17 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction, 7 39 a m; 1 40 p m; 3 41, 6 12 (le samedi seulement 7 40) et au point intérieur.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 30 a m; *5 40 p m.

Pour Montpelier, Barre, Wells River, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line *9 35 a m; *12 05, *5 10 p m.

Pour Montreal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *9 35 a m; *12 05 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *7 40, 12 10 p m.

Informations:

*Tous les jours.

†Excepté dimanche.

‡Marseille samedis seulement

§Via Western Division

¶Via Bedford.

DJ FLANDERS, Agent gén. des passages à pour les Indes.

H C TAFT, agent général, Lowell.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

Jarres à CONSERVES

Mason et Lightning.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincailleries et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, commis Canadien.

LE HARVARD

Cudworth & Co.

Marchands de Liqueurs.

Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.

55-57 rue Middle, LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

UN INCENDIE A MONTREAL

Toute la brigade rendue sur les lieux

PLUSIEURS POMPIERS SE FONT GRAVEMENT BLESSER

Les pertes sont en partie couvertes par les assurances

Montréal, 21 — Un feu qui s'est déclaré, à 3.45 heures, lundi après-midi, à la manufacture de portes et de châssis de M. Domina Gagné, 241 rue Chatham, a causé pour environ $25,000 de dommages. Après avoir rasé cette manufacture, les flammes ont détruit les locaux et ateliers occupés par Beckham et Cie, 239 Chatham et les établissements Albert Holmes, polisseur de métaux, 231 Chatham et Holmes et Arpin, manufacturiers de boîtes de la même rue.

On croit que le feu s'est communiqué par une roue d'émeri surchauffée. L'élément destructeur se propagea si rapidement que les ouvriers travaillant aux étages supérieurs eurent grand'peine à s'échapper. Plusieurs furent obligés de sauter dans la rue par les fenêtres.

L'édifice de sept étages, occupé par MM. Davis et Lawrence, manufacturiers de produits pharmaceutiques n'a pu être sauvé qu'avec beaucoup d'efforts. Cette manufactures a cependant souffert des dommages par la fumée et l'eau pour environ $7,000.

Les logements de MM. Pierre Lapointe et George Broadhurst, 219 et 219½ rue Chatham ont également souffert beaucoup de dommages.

L'alarme fut donnée à l'avertisseur 55, angle des rues Chatham et St Antoine.

Quand les pompiers arrivèrent sur le théâtre de l'incendie l'établissement Gagné était tout en flammes. Le sous- chef Mitchell qui fut le premier rendu, sonna une deuxième, puis une troisième alarme. Bientôt toute la brigade du feu de Montréal arrivait sur la scène du feu.

Le chef Benoît prit le commandement et le conduit contre le feu commença, acharné. Il fallut les prodiges de valeur et d'activité pour sauver la manufacture Davis et Lawrence, que le feu menaçait constamment. Des torrents d'eau inondèrent tout le temps cette bâtisse qui renfermait des matières explosibles en grande quantité.

On eut même beaucoup de peine à former les fenêtres, car les flammes léchaient l'édifice et la chaleur était atroce. On organisa, à l'intérieur, un système de sauvetage. Tous les employés prirent des seaux et arrosèrent les vitres.

Un système d'arrosage dans l'édifice est aussi fut aussi mis en opération, et les pièces avoisinant le feu furent copieusement arrosées.

Peu à peu, la brigade entoura le brasier, et, les maisons voisines sauvées, des jets d'eau tombèrent de tous côtés sur le foyer ardent. Malgré cela il fut évident que la bâtisse brûlerait complètement. Les flammes augmentant toujours en intensité et l'on entendait au dehors le bruit des planches qui s'écroulaient, et le crépitement du bois.

Vers quatre heures et demie le toit s'effondra en faisant chanceler les murailles, et le chef Benoît défendit à ses hommes de s'approcher trop près des murailles. Un peu plus tard, un mur s'effondra tout à coup rue Lartin, ensevelit presque sous ses débris quatre hommes du poste No 10. La foule immense qui regardait le spectacle, poussa un cri d'effroi; on pensait les pompiers tués. Heureusement il n'en était rien, ils se relevèrent sains et saufs, et la foule soulagée applaudit avec enthousiasme. Quelques instants après, elle fêta de la même manière le sous- chef Mitchell. Ce dernier s'aventura seul, dans la ruelle Baumockburn, pour inspecter les lieux. Soudain, des pompiers lui crièrent de revenir sur ses pas. Le sous chef releva la tête et aperçut la muraille qui chancelait.

Le brave sous -chef jugea le péril d'un coup d'œil. Il se colla contre la muraille opposée. Quelques secondes plus tard le mur s'écroulait avec fracas. Des briques roulèrent jusqu'à six pouces du pompier qui s'était déjà préparé pour faire le grand voyage de l'éternité.

A six heures le feu était vaincu et les pompiers des postes éloignés s'en allèrent. Les débris, cependant ont été arrosés toute la nuit.

Le capitaine Gilmour et les pompiers Carson et Rielle du poste No 10 ont reçu de cruelles blessures aux mains. Le chef Massy de St Henri et le capitaine Gibeau et les hommes du poste No 1 ont prêté main forte à la brigade. Le pompier McKay, du poste No 4, a aussi reçu des blessures assez graves aux mains.

Voici la liste des pertes et assurances, Beckham & Co., pertes, $10,000 entièrement couvertes par les assurances.

Holmes & Arpin, pertes,$3,500; assurances, 2,000.

D. Gagné, pertes, $4,000; assurances, $3,000.

Davis & Lawrence, pertes $7,000 couvertes par les assurances.

George Broadhurst, pertes,$300, couvertes par les assurances.

Pierre Lapointe, $250; assurance $100.

A LA GUADELOUPE

Tout un village détruit par un incendie

New York, 21 — Une dépêche spéciale de Pointe à Pitre Guadeloupe, adressée au Herald, dit que hier matin un incendie a détruit le village de Grandbourg, chef lieu de l'île de Marie Galante.

Quatre mille personnes sont sans abri par suite de cet incendie.

L'île de Marie Galante forme un des trois arrondissements de la Guadeloupe. Elle est située à quelques milles seulement au sud- est de la grande île. Elle a une superficie de 65 milles et une population de 14,000, dont les trois quarts sont noirs.

A sa dernière demeure

Ce matin, à neuf heures, ont eu lieu les funérailles de M. Napoléon Pharand, décédé lundi après-midi. Le défunt était très populaire parmi la population canadienne-française de Lowell. Aussi le cortège funèbre de ce matin était-il imposant.

Le Révérend Père Fournier, directeur de l'Eglise St Joseph, a chanté le service assisté du révérend Père Lamothe comme diacre et frère McCarthy, du noviciat de Tewksbury, comme sous-diacre.

Le chœur de chant de l'Eglise St Joseph, sous la direction de M. Racicot, a donné la messe de requiem harmonisée.

Les porteurs étaient MM. Honoré Constantineau, Octave Brassard, Annibal Lavoie, Maurice Bélanger, Louis Reeves et Napoléon Lacharce.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick. Le Révérend Père Lewis a récité les dernières prières sur la fosse.

Les offrandes ou prières faites au défunt sont les suivantes:

Chapelets de la Ste Vierge, 602; chapelets du Sacré Cœur, 10; chemin de croix, 69; communions, 82; messes dites, 20; messes entendues, 16; rosaires, 3; litanies de la Ste Vierge, 20.

Mme Maurice Bélanger, sœur du défunt et son mari, Mlle Philomène Bélanger, M. et Mme Perron et M et Mme Sayes de Lawrence; M. et Mme Joseph Poulin et M. Wilfred Poulin, de Newton, Mass, assistaient aux funérailles.

M. Napoléon Bilodeau, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos pratiques ont tous les avantages des bas prix. 78 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Des Dime Savings Stamps donnés avec plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros, marchands de thé, 68 rue Merrimack.

Gratis

Photographie de feu le Rév. Père Gagnon, gratis avec une boîte de savon de toilette de 25c de nos agents ou au No 664 rue Merrimack. Empressez-vous, car le nombre en est limité. 24a

ON ENVOIE DES RENFORTS

Pour prendre Blondin dans les bois de Matane

D'AUTRES PRETENDENT L'AVOIR VU A NAUGATUCK

Il y aurait travaillé dans un atelier du 9 au 14 aout

Une dépêche de Boston dit que les officiers d'Etat Rhoades et Proctor ont reçu instruction de se rendre immédiatement à Matane, P. Q., afin de prêter main forte à leurs confrères qui y sont depuis assez longtemps à la poursuite de l'étrange personnage qu'on croit être le fameux fugitif, Joseph Wilfred Blondin.

Ces deux bons limiers sont partis hier soir avec armes et bagages.

L'officier Dunham a télégraphié, hier de Matane, qu'il est positif, d'après les informations qu'il a reçues, que le fugitif est dans le district qu'il s'acharne à fouiller. Il demande de l'aide pour lui permettre de faire une recherche plus fructueuse.

Le chef Wade a décidé qu'il fallait s'emparer coûte que coûte du personnage, encore inconnu mais très suspect, qui hante les bois aux alentours de Matane.

D'autre part on annonce de Naugatuck, Conn., que les employés de l'atelier de boîtes de la compagnie de gants locale, sont convaincus que le vrai Blondin a travaillé avec eux quelques jours, il y a pas de cela bien longtemps.

Cet homme aurait demandé de l'ouvrage, vendredi, le 9 août et il en serait parti le mercredi suivant, quand il a emprunté $6 pour se rendre à Bridgeport d'où il devait rejoindre sa famille. On ne l'a pas revu depuis, bien qu'il lui revienne encore une balance de salaire à la boutique.

On dit que l'homme qui a travaillé à Naugatuck avait les jambes arquées comme Blondin, la figure picotée et un schooner tatoué sur son bras gauche. Les employés de la compagnie prétendent que cet individu était très nerveux et qu'il lisait avec un intérêt visible tout ce qui référait à Blondin dans les différents journaux qu'il recevait. Il a dit à l'un d'eux qu'il avait bien connu Blondin, ayant demeuré dans une maison voisine de la sienne dans le Massachusetts.

John Hoadley, le contremaître de l'usine, de Naugatuck, est allé voir le chef de police de Bridgeport pour avoir une photographie de Blondin. Hoadley a comparé ce portrait à la figure de son ancien employé et il est satisfait que ce dernier était bien Blondin.

On continue tout de même à fouiller les bois de Matane.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

— On annonce plusieurs mariages pour le mois de septembre, à Notre-Dame.

— On annonce pour le 19 septembre, le mariage de M. Arthur J. Giard, violoniste bien connu à Worcester, à Mlle Anna Casavant, de Millbury.

— M. N. A. Lavoine est de retour d'une visite à Buffalo, Cohoes et au Canada. Son séjour a été court au Canada. Il a traversé et n'a mis qu'un pied sur le sol du roi Edouard, après quoi il est revenu satisfait.

— M. Nap. Paradis, teneur de livres chez MM. Pierre Pion et fils, M. H. Dubois, inspecteur du N. Y., N. H. & H., et d'autres amis, sont partis dimanche matin pour aller passer une dizaine de jours au bord de la mer, à Tiverton, R. I. Ces messieurs occuperont leurs loisirs à faire la pêche. Ils seront les hôtes de M. Alexandre D. Paradis, de Fall River. Dans le cours de la semaine ils poursuivront une pointe jusqu'à New York.

— Mme Olivier Plamondon, 106 rue Green, est morte chez sa sœur, à Lebanon, N. H., vendredi. Elle laisse son époux et 9 enfants, dont le plus jeune est âgé de 5 jours.

Mme Plamondon était en excellente santé et très forte. Sa mort a été une surprise douloureuse à ses parents et amis. Elle était en visite chez sa sœur.

M. Plamondon est employé chez Norcross frères et est un ébéniste.

TURNER FALLS, Mass

— Lundi dernier, avaient lieu les funérailles de Mme Arthur Moquin. Mme Moquin a été victime de la consomption, maladie qui la minait depuis plusieurs années. M. Moquin a reçu l'assurance paraît-il, à chaque décès d'une épouse d'un membre de l'Union Canadienne

WAUREGAN, CONN

— Monsieur J. Bte Massé, de cette localité, est l'hôte de son beau frère, M. J. Mee Labrie, employé de la compagnie prétendant que cet individu était très nerveux et qu'il lisait avec un intérêt visible tout ce qui référait à Blondin dans les différents journaux qu'il recevait. Il a dit à l'un d'eux qu'il avait bien connu Blondin, ayant demeuré dans une maison voisine de la sienne dans le Massachusetts.

John Hoadley, le contremaître de l'usine, de Naugatuck, est allé voir le chef de police de Bridgeport pour avoir une photographie de Blondin. Hoadley a comparé ce portrait à la figure de son ancien employé et il est satisfait que ce dernier était bien Blondin.

On continue tout de même à fouiller les bois de Matane.

Notre
Vente de Débarras de Mi-Eté
A UN TRES BEAU SUCCES.

Très Grandes Réductions dans les Prix de ....

Costumes - Tailleurs, Peignoirs, Corsages, Collerettes, Mackintoshes, &c.

On ne conserve pas de Marchandises.

Costumes de Bains $1.49 à $3.98

Costumes de $10.00, réduits à $3.75
Costumes de 15.00, réduits à 5 98
Costumes de 20.00, réduits à 8 98
Costumes de 25.00, réduits à 10 98
Corsages réduits à 10c, 25c, 49c et $1 00.

De Grandes Réductions. Il faut écouler notre assortiment.

CRIS HOLMES
Magasin de Specialites,
124-126 RUE MERRIMACK.

LEURS FEMMES CONFIANTES

Les Boers finiront par vaincre les Anglais

KRUGER PERMETTRA QU'ON ARME DES CORSAIRES

Si les Anglais fusillent leurs prisonniers de guerre

Londres, 21 — Lord Kitchener télégraphie de Prétoria qu'une troupe de police s'est emparée, hier, d'un fort laager, près de Middelburg (Cap). Les Boers ont eu 33 hommes tués. La force de police était d'environ cent cinquante hommes et l'ennemi en comptait de six à huit cents, c'est ce qui a empêché les Anglais de poursuivre leur succès. La police a eu en se retirant un homme tué, six blessés et quatorze disparus.

Une dépêche de Prétoria au "Standard" dit que les femmes boers amenés récemment dans les camps de concentration, et dont les maris sont à la guerre, déclarent hautement que, malgré tout ce qui est arrivé dernièrement, les Boers finiront par vaincre. Elles disent que des lettres envoyées d'Europe par la délégation boer annoncent que les puissances européennes sont intervenir avant peu. Les Boers sont si persuadés de cela qu'ils assistent à des services où on dit des actions de grâce.

Les femmes de ceux qui combattent insultent celles de ceux qui se sont rendus, ce qui explique que plusieurs Burghers qui avaient fait leur soumission, désirant être du côté vainqueur, se sont échappés et ont retourné à leurs commandos.

Le Cap, 21 — Les récentes opérations dans la colonie du Cap ont démontré que les femmes boers montaient souvent à cheval pour rassembler des chevaux qui étaient destinés aux commandos.

Bruxelles, 21—Le "Petit Bleu" annonce que M. Kruger refuse d'armer des corsaires, comme on le lui avait proposé; il se réserve cependant le droit d'y avoir recours si les Anglais fusillent les prisonniers boers après le 15 septembre.

Elles se vendent en enveloppes de 3 poudres pour 10 cts. Boîtes de 12 pour 25 cents. Etuis de 12 cachets pour 25 cents. N'oubliez pas que les Poudres Impériales ne sont en vente qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, JEUDI 22 AOUT 1901. NO. 129.

DANS LA FOSSE COMMUNE

Emma Belleforme-Vallacousse est enterree

ELLE EST MORTE A L'HOPITAL DES CORPORATIONS

Elle aurait succombe aux mauvais traitements de son mari

Il y a environ quinze jours, il y avait à Centralville, 730 rue Aiken, un nommé James Vallacousse, qui demeurait dans cette partie de la ville avec sa femme, Emma Vallacousse, née Belleforme— on la connaissait sous le nom de Bedford.

Aujourd'hui, le nommé Vallacousse est en fuite et son épouse Emma Vallacousse repose maintenant dans le cimetière canadien de cette ville.

Voici ce que l'on raconte au sujet du départ mystérieux de James Vallacousse et de la mort prématurée de sa jeune femme.

Vallacousse, à tort ou à raison, était jaloux de sa femme. Il lui aurait fait des menaces et l'aurait même battu plusieurs fois.

Au commencement de la semaine dernière, dans un de ces accès de jalousie, il aurait brutalement assailli son épouse, l'aurait frappée à coups de poings et à coups de pieds et il aurait ensuite quitté la maison, la laissant inanimée sur le plancher.

Le brutal n'est pas revenu.

La jeune femme serait restée seule, dans son état de faiblesse extrême jusqu'au moment où des personnes charitables l'ont fait transporter à l'hôpital des corporations où, malgré tous les soins des médecins et des garde-malades, elle a expiré dans la journée de lundi.

Le cadavre est resté quelque temps à l'hôpital et on ne savait qui allait la faire enterrer quand M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, reçut ordre de la ville d'aller le chercher à ce dernier endroit pour le déposer dans la fosse commune du cimetière canadien.

Au bureau d'hygiène, nous avons constaté que le certificat de décès de la femme Emma Vallacousse disait qu'elle était morte d'abcès tuberculeux.

La tuberculité formée sur la personne aurait fort bien pu provenir de mauvais traitements que la défunte a reçus, mais le certificat ne nous donne pas tous ces détails. Le médecin n'a qu'à donner la cause de la mort et aux autorités de voir ensuite s'il y a lieu de faire des recherches.

Cette histoire que nous avons recueillie sur les lieux mêmes a beaucoup de vraisemblance. Il y a un fait certain, c'est que Vallacousse a quitté sa femme malade, sans lui laisser aucun moyen de subsistance et que la ville a dû prendre soin de la malheureuse et la faire enterrer.

Comme on le voit le cas est des plus triste et nous espérons que le mari sans cœur aura un jour à répondre à l'accusation que l'on peut n'anquer de porter contre lui, si la chose n'est pas déjà faite.

CAUSE INTERESSANTE

Trois avocats cherchent une fortune perdue

Trois avocats sont actuellement à la recherche de la fortune d'un nommé Lowellois, mort dans cette ville.

Le défunt était marchand de provisions. Les banques et les institutions financières le considéraient comme un bon client. Le marchand faisait des affaires prospères. Quand il mourut, cependant, on ne retrouva rien de sa prétendue fortune, et les exécuteurs testamentaires furent surpris de voir l'état délabré de ses affaires.

Les héritiers qui demeurent encore à Lowell furent surpris eux aussi, mais ils finirent par croire à la chose.

Dernièrement, les avocats chargés de la cause ont rencontré un individu qui connait quelque chose de l'état de fortune du défunt. Ce dernier avait, paraît-il, une somme d'argent considérable déposée dans une institution étrangère. L'on espère maintenant recouvrer cette somme qui sera distribuée aux héritiers.

Le pavage de la rue Aiken

Les travaux de pavage en briques vitrifiées rue Aiken avancent rapidement et le surintendant croit pouvoir les terminer en dedans d'une semaine.

Toutes les briques ont été posées sur la partie comprise entre les rues Ford et Moody et près de la moitié a été cimentée. De la rue Moody à la rue Merrimack les briques sont posées jusqu'au bout de l'édifice Vincent et les ouvriers travaillent avec une activité remarquable.

LES GAMINS DE NASHUA

Ils ont encore maltraite nos gens hier

LES LOWELLS SONT REVENUS AU QUATRIEME RANG

Les savetiers de Haverhill prennent les devants

Notre équipe a perdu la partie hier à Nashua et celle de Haverhill ayant défait les tire-bouchons de Lewiston, sur son terrain, les Lowells se trouvent à redescendre au quatrième rang, tandis que les savetiers continuent à monter vers le tête.

La défaite des Lowells peut à bon droit être attribuée d'abord à leur surcroit de confiance au début de la partie, quand, à la deuxième inning ils avaient quatre runs à leur crédit et l'équipe locale deux beaux zéros.

Aux deux innings suivantes, grâce à une série d'erreurs de la part des visiteurs, les Nashuas ont justement doublé le score des Lowells, 8 à 4. A la sixième, les Lowells firent une autre run et à la dernière par quatre autres points, ils mettaient la partie 9 à 8 en leur faveur.

Lake fit la huitième run par un coup d'audace qui lui a, heureusement, réussi. Cross, qui était au bat, venait de faire deux strikes puis une foul, et il y avait alors deux hommes de morts. Si Cross manquait sa dernière chance, les Lowells étaient défaits et la partie finie.

Aussi quand Gokey, le pitcher des Nashuas, leva la balle pour le coup décisif, Lake prit son élan et glissa entre les jambes de Cross au moment où le catcher Smith recevait la balle. Il scora. Cross frappa la balle par-dessus la clôture du champ de gauche pour une home run et la partie se trouva 9 à 8 en faveur des Lowells quand Cassidy mourut ensuite sur une fly.

Quand nos gens se rendirent au champ, la foule devint embarrassante à l'extrême, envahissant les limites du terrain réservé aux joueurs au point que Merritt, qui catchait, dut demander à l'amphire Ryan d'intervenir.

Ryan donna ordre à la foule de se retirer. Les gamins, qui sont toujours remarquablement en évidence à Nashua, recelèrent de quelque pas, mais seulement pour reprendre bientôt après leurs positions d'où ils s'amusaient ensuite à lancer des pierres et des bâtons contre nos joueurs. Dans cette dernière demi- inning ce sont Girard et Gokey qui ont assuré la victoire de leur équipe.

Voici le score en détail:

NASHUA

	AB	R	IB	PO	A	E
Bergen, 2b	4	2	2	2	3	1
Dillon, 1b	4	1	2	9	1	0
Hancock, lf	4	2	1	1	0	0
Shea, 3b	3	1	1	1	2	0
Labrie, rf	4	0	1	1	0	0
Girard, ss	4	1	2	3	5	0
Kearney, cf	4	1	1	4	0	0
Smith, c	3	0	0	6	1	0
Gokey, p	4	1	2	0	2	0
Totaux	34	9	12	27	14	1

LOWELL

	AB	R	IB	PO	A	E
Conners, 2b	4	2	1	0	3	0
Cross, 3b	4	1	1	1	2	0
Merritt, c	4	1	2	8	2	0
Lake, lb	4	2	2	11	1	0
Ryan, p	4	1	1	0	1	1
Cassidy, rf	4	0	0	2	0	0
McLaughlin, ss	4	0	2	1	6	0
Sullivan, lf	4	0	0	2	0	0
Bevlin, cf	4	0	0	2	0	0
Totaux	37	7	9	25	14	1

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Lowell ..... 0 4 0 0 1 0 0 0 4—9
Nashua ..... 0 0 5 0 0 0 0 3 0—8

A Manchester, le club local a battu son rival le plus dangereux, celui de Portland, dans une partie très bien jouée de part et d'autre, par un score de 5 à 3.

Les Lewistons se sont fait battre à Haverhill dans une des parties les plus chaudement contestées et les plus intéressantes de la saison. Le score a été de 3 à 1 en faveur de l'équipe locale que cette victoire jointe à notre défaite d'hier, fait monter au troisième rang.

Voici la position présente de nos six différents clubs:

Equipes	Gag.	Por.	Pcce.
Portland	47	32	59.5
Manchester	42	33	56.0
Haverhill	40	41	49.4
Lowell	39	41	48.8
Lewiston	38	42	47.5
Nashua	33	43	43.4

Les Nashuas sont ici aujourd'hui. Sachons montrer aux visiteurs que nous savons vivre et que nous sommes mieux élevés que leurs concitoyens.

Les Lewistons jouent à Manchester et les Portlands à Haverhill.

Blondin Girard s'est distingué hier à Nashua. Il a fait trois home coups qui comptaient.

Une défaite, cette après-midi, ne saurait faire descendre les Lowells plus haut que sixième. Lewistons gagnant, mais ces derniers seront ex aequo avec eux tout près de la queue que les Nashuas sont parfaitement qualifiés à tenir.

Une victoire cette après-midi pourrait faire remonter les Lowells à la troisième place.

Nos sports locaux qui sont allés à Nashua hier peuvent se considérer chanceux de ce que nos voisins n'aient pas voulu montrer leur argent; ils sont revenus ici avec leur bourse pleine.

L'AFFAIRE DIONNE

Le chef Wade contredit les commissaires de Lowell

M. Wade, chef de la police de l'état, refuse de prendre sur lui la responsabilité de l'affaire Dionne, en cela qu'il dit qu'il n'appartenait pas plus à ses hommes qu'à notre corps municipal d'empêcher les prize-fights.

Un reporter est allé voir le chef Wade, hier et lui a demandé si la police de l'Etat avait averti la police de Lowell d'arrêter les prize-fights dans la ville. M. Wade a répondu:

"Oui nous avons souvent parlé de la chose à la police de Lowell et nous lui avons demandé d'arrêter les prize-fights dans la ville de Lowell. Nous lui avons dit de plus que si elle n'arrêtait pas les prize-fights, nous aurions à les arrêter nous mêmes."

On dit ensuite au chef Wade que les journaux de cette ville et ceux du dehors avaient attribué la police de l'Etat le fait qu'il y avait eu dans Lowell des prize-fights à tous les mois.

M. Wade dit que tout ce que l'on rapporte de l'inspecteur de M. Rice et de M. Dow est faux. Il a envoyé M. Dunham, un policeman de l'Etat, à Lowell. Cet officier a vu le chef Davis qui lui a dit qu'il verrait à ce que la loi ne fût pas violée dans l'Etat.

Le capitaine Kew dit que le lieutenant Brosnan, les policemen John Fox, McCann et Freeman étaient membres du club Knickerbocker. Le capitaine a répété que les policemen avaient été envoyé à la partie de boxe à la demande du club, mais que lui ne s'est pas occupé qu'ils fussent membres du club ou non avant de les envoyer.

Le lieutenant Brosnan n'a pas voulu dire s'il était membre du club ou non, il a déclaré qu'il ne dirait rien avant que l'affaire vint devant les tribunaux.

Remerciement à St Antoine de Padoue pour faveur obtenue, avec promesse de publier.

A. G. Pollard & Co.

"DEMAIN" Vente Spéciale de

« COUPONS DE BRODERIES »

40 MILLE VERGES

De coupons de 4 à 6¾ verges de longueur dans les patrons nouveaux de cette saison et de très bonnes qualités que nous allons vendre à des prix ridiculement bas, par exemple nous vendrons

POUR 3c LA VERGE	Des qualités Valant de 5c à 10c le verge.	POUR 5c LA VERGE	Des qualités Valant de 10c à 15c la verge.
POUR 9c LA VERGE	Des qualité Valant de 15c à 25c la verge.	POUR 12½c LA VERGE	Des qualités très larges Valant de 25c à 50c la verge.

C'est la meilleure occasion que nous ayons offerte cette saison et que nous avions gardée de côté expressément pour une vente spéciale dans la morte-saison. Vente dans le SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00
SIX MOIS, ... $1.50
UN MOIS, ... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Fules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, jeudi 22 août 1901.

Chronique amusante

Ce matin-là, Kimsikoff s'était levé de bonne humeur. Ses gros yeux verts, — enfouis sous la masse épaisse de sourcils continuellement froncés, — montraient à peine cet éclat sinistre qui, d'habitude, donnait froid dans le dos aux Cosaques les plus endurcis.

Du reste, le thermomètre de Kimsikoff, — son nez, puisqu'il faut l'appeler par son nom, — indiquait un beau temps sinon fixe, du moins complet.

Ah! quand ce nez large, rond, aux superbes narines, apparaissait au-dessus des colossales moustaches du général, aussi chaud, aussi rouge qu'une coupole enflammée par les derniers rayons d'un soleil couchant, — la joie était à l'ordre du jour.

La bonne humeur du général avait une cause: l'empereur devait passer le soir ses régiments en revue. Aussi, l'aide de camp Birisky dit-il à son collègue Birisikoff:

— "Le moment est venu, parlons.
— Parlons," répondit Birisikoff.

Birisky s'approcha et dit, avec tout le respect qu'inspire un homme qui peut se passer la fantaisie d'envoyer ses soldats battre la semelle dans les plaines de la Sibérie:

"Mon général, nous venons, Birisky et moi....."

Il s'arrêta, troublé, et Kimsikoff, remarquant son trouble, fron ça ses gros sourcils châtains, releva sa grosse moustache, et regarda son aide de camp d'un air terrible.

"Pas de phrases! D'un mot, — la chose. Parlez.

— Général....

— Très bien!.... Vous voulez vous marier?

— Non.

— Vous battre?

— Oui.

— Défense sous peine de mort! A quelle heure? Tout de suite? Allez. Souvenez- vous que l'empereur doit passer en revue mes régiments ce soir."

Sur ce, Kimsikoff avala un grand verre d'eau-de-vie.

Un quart d'heure après, Birisikoff revenait.

"Général....

— Et Birisky?

— Mort.

— Très bien, Son témoin?

— Le colonel Borasky.

— Défense, sous peine de mort, de servir de témoin. Borasky se battra avec vous. N'oubliez pas que l'empereur doit passer en revue mes régiments ce soir."

Sur ce, Kimsikoff avala un second grand verre d'eau-de-vie.

"Général, dit Barasky.

— Et Birisikoff?

— Mort.

— Parfait. Son témoin?

— Le capitaine Orloff.

— Défense, sous peine de mort, de servir de témoin. Je vous cause de votre grade de colonel pour que vous puissiez vous battre avec le capitaine Orloff.... Allez, et songez que l'empereur doit passer en revue mes régiments ce soir."

Sur ce, Kimsikoff avala un troisième grand verre d'eau-de-vie.

"Général, dit Orloff.

— Compris, Borasky ?
— Mort.
— Admirable.... Son témoin?
— Le lieutenant Menscheff.
— Défense de servir de témoin sous peine de mort. Je vous casse de votre grade de capitaine pour que vous puissiez vous battre avec le lieutenant Menscheff. Filez, et rappelez-vous que l'empereur doit passer en revue mes régiments ce soir."

Sur ce, Kimsikoff avala un quatrième grand verre d'eau-de-vie.

"Général, dit Orloff.

— Devine! — Et Menscheff?
— Mort.
— Superbe!.... Son témoin?
— Un soldat, Pif-Poff.
— Un soldat?.... Mille bombes!.... Défense de servir de témoin sous peine de mort. Je vous casse.... Non, je nomme Piff-Poff sous-lieutenant pour qu'il puisse se battre avec vous. Courez, l'empereur doit passer en revue mes régiments ce....

Là-dessus, Kimsikoff bâilla..

"Général, dit le lieutenant Piff-Poff.

— Et Orloff?
— Mort.
— Diable! son témoin?
— Le lieutenant Nicolspeff du régiment Nicolspoff.
— Défense de servir de témoin sous peine de mort.... Je vous fais lieutenant pour que vous puissiez vous battre avec lui..... Dépêchez-vous, car l'empereur doit passer en revue mes rég....

Là-dessus, Kimsikoff étendit le bras et....

"Général, dit le lieutenant Pif-Poff.

— Et Nicolapeff?
— Mort.
— Mille saint Nicolas!..... Son témoin?
— Le capitaine Pétéroff.
— Défense de servir de témoin sous peine de mort. Je vous fais capitaine pour que vous puissiez vous battre avec lui. Hâtez-vous, car l'empereur doit passer en revue mes....."

Sur ce, Kimsikoff avala un troisième grand verre d'eau-de-vie.

"Général, dit le capitaine Pif-Poff.

Oh! oh! Et Pétéroff?
— Mort.
— Nom d'une pipe!..... Son témoin?
— Le colonel Nicolapeff, du régiment Nicolapoff.
— Défense de servir de témoin sous peine de mort. Je vous fais colonel pour que vous puissiez vous battre avec lui. Filez, car l'empereur doit pass.....

La-dessus, Kimsikoff ronfla.

"Général, dit le colonel Pif-Poff.

— Ah ça! voulez- vous me f...! Et le colonel Nicolapeff?
— Mort.
— Mille millions de Chinois de paravent! Son témoin?
— L'empereur.
— L'emp.... Je vous fais..... S.... Coupe du Don! Pas possible!.... Je vous.... Et mon régiment.... Défense....."

L'empereur entra.

"Défense de permettre de se battre en duel sous peine de mort. Colonel, je vous fais général pour que vous puissiez vous battre avec Pif-Poff.

Kimsikoff se leva, chancela, se redressa, décrocha son grand sabre et partit.

" Sire, dit le général Pif-Poff.
— Et Kimsikoff?
— Mort.
— Bigre!.... Son témoin?
— Sa femme, qui nous regardait d'une fenêtre...
— Est-elle jeune?
— Oui.
— Jolie?
— Oui.
— Défense de servir de témoin sous peine de mort. Je te fais....
— Mais, sire, c'est une femme!
—Pas de réplique! Je te fais.... présent de la veuve, et tu l'épouseras...."

X.

La question de Gibraltar

Tous les journaux de Madrid discutent la question de Gibraltar au point de vue des relations de l'Espagne avec l'Angleterre, et surtout au point de vue que cette question peut avoir sur l'attitude de l'Espagne dans les affaires du Maroc et dans les relations de l'Espagne avec les puissances continentales. La presse madrilène a essayé d'obtenir l'opinion de hauts personnages de tous les partis sur cette question. Le général Weyler a refusé d'exprimer son opinion en disant que la matière est trop délicate. M. Silvela est d'avis que la question mérite l'attention, mais ne croit pas que l'Angleterre, si fort engagée dans l'Afrique du sud, songera à soulever de nouvelles complications.

Enfin, le ministre de l'intérieur, M. Moret, croit que, si Gibraltar est la clef du détroit, l'Espagne représente la porte où la serrure est fixée. L'Angleterre a donc tout intérêt à vivre en bonne amitié avec l'Espagne. Il est évident que Gibraltar constitue pour les Anglais un point stratégique de la plus haute importance, puisque c'est la clef de la Méditerranée, mais la tournure que paraissent prendre les événements au Maroc explique qu'ils veuillent entourer ce point stratégique de toutes les garanties possibles de sécurité. Si jamais la France parvenait à s'établir en face de Gibraltar, la valeur naturelle de cette position s'en trouverait forcément réduite dans des proportions considérables. C'est aux bruits qui ont circulé ces temps derniers au sujet des intentions de la France sur le Maroc qu'il faut donc attribuer cette brusque préoccupation des Anglais de renforcer par tous des moyens en leur pouvoir leur situation à Gibraltar.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames, valant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix incalculable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Huile à Salade
Qui est PURE et qui conserve son AROME
40c le flacon
C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Commis Canadiens, J. Chouinard et W. Gaudette

Mort - aux - Punaises
....TEL EST LE SYNONYME....
Du Plus Puissant Insecticide
L'Exterminateur Electrique
Il est promptement efficace, facile à appliquer, le contenant étant muni d'une longue et étroite canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou séjournent ces vilains insectes. Il ne tache pas le linge et ne développe aucune odeur désagréable.
SE VEND 25 Cents
Chez tous les Epiciers Canadiens et à la
- PHARMACIE -
Rochette & Delisle,
632 RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. Os y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.
Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent main tenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à bien au-dessous des prix d'avant.
Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-mêmes que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.
Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Lisez L'Etoile

Nouvel avis

Aux Canadiens- Français de la Nouvelle -Angleterre et de l'Etat de New York.

COMPATRIOTES,

Vous êtes instamment priés de prendre note des dispositions complémentaires suivantes relatives à l'organisation du Congrès de Springfield.

1. — Attendu que le but principal du Congrès est d'étudier et de prendre les mesures nécessaires pour améliorer la situation religieuse des Canadiens -français catholiques de la Nouvelle -Angleterre et de l'Etat de New York:

Attendu que l'introduction dans les délibérations de ce Congrès, à quelque titre que ce soit, de personnes étrangères à notre nationalité ou de personnes hors de la communion de l'Eglise catholique romaine, l'indépendance indique dans les grandes lignes, de la manière suivante, ce que fait l'objet de cette correspondance télégraphique entre le président et le gouvernement transvalien.

Les chefs boers à Standerton ont exposé au président Kruger, de la façon la plus impartiale, la situation militaire des forces en campagne. Ils ont montré qu'il y a parmi les membres les plus influents du gouvernement et de l'état-major deux courants: l'un favorable à la paix, l'autre décidé à poursuivre la guerre dans n'importe quelles conditions. C'est le courant pacifique qui a pris le dessus. Les personnages politiques favorables à la cessation des hostilités sont d'avis que la possibilité de vaincre définitivement les Anglais étant devenue très vague, il est de leur devoir de faire des efforts pour arrêter l'effusion du sang et pour hâter la conclusion de la paix dans des conditions honorables.

Le président Kruger, après avoir pris connaissance de ces dépêches, réunit en conférence spéciale les chefs boers résidant en Hollande et il télégraphia à son tour au gouvernement boer à Standerton.

"L'Indépendance" a relevé aussi, dans l'entourage du président Kruger, le bruit que le président, après avoir reçu la réponse des chefs boers à Standerton, lancerait une communication sensationnelle par laquelle il dégagerait toute responsabilité d'une solution possible de la paix n'impliquant pas l'indépendance absolue des républiques sud-africaines; mais "l'Indépendance" fait ses réserves au sujet de ce dernier bruit, tandis qu'elle affirme l'authenticité absolue des autres nouvelles.

Le depart du "Discovery"

On annonce de Londres le départ du "Discovery", un des navires les plus curieux qui aient jamais été construits: un navire surmonté d'un moulin à vent et bondé de laboratoires; un bateau en chêne, solide comme une forteresse et prompt comme une baleinière.....

Le "Discovery" part pour un voyage de plusieurs années dans les régions antarctiques. Cette expédition anglaise, qui sera bientôt suivie d'une expédition allemande conjointe et parallèle, peut être considérée comme un véritable effort national. Elle est le fruit de dix années de plans, de labeurs, de défaites ou de victoires. C'est une de ces entreprises qui n'auraient jamais été réalisées d'une façon complète si elles n'avaient commencé par échouer plusieurs fois. Le "Discovery" doit beaucoup à ses échecs.

En 1893, un comité spécial fut nommé par la société royale de géographie de Londres afin de provoquer et de préparer une nouvelle exploration antarctique.

Une conférence de sir John Murray sur la nécessité scientifique de cette entreprise émut l'opinion savante. Le gouvernement fut immédiatement sollicité de subventionner l'entreprise. Le gouvernement refusa net.

Au commencement de 1898, nouvelle tentative pour galvaniser les pouvoirs publics. Par les soins du comité de la société royale de géographie, une sorte de congrès se réunit à Londres, et les savants, anglais et allemands pour la plupart, qui s'étaient assemblés à cet effet, proclamèrent une fois de plus l'urgence d'une nouvelle expédition antarctique. Une fois de plus, les gardiens de la bourse publique refusèrent d'en débier les cordons. C'était une troisième déroute.

La Société de géographie ne désarma pas. Sous l'impulsion de son président, elle résolut de préparer, seule avec le public, l'expédition dont le gouvernement se désintéressait. M. Markham fut chargé d'ouvrir une souscription qui servirait, pourvu qu'il pût réunir au moins 1,250,000 francs, à organiser une tentative d'exploration. La société s'inscrivit pour le dixième de la somme totale, soit 125,000 francs. Au bout de l'année on en avait 300,000, mais pas plus. C'est alors qu'apparut l'inévitable et bienfaisant millionnaire. M. Llewellyn W. Longstaff offrit tout à coup, en mars 1899, une somme de 625,000 francs. Décidément les affaires prenaient bonne tournure. Le mois suivant, en avril, le roi et le duc d'York acceptaient de devenir les patrons de l'entreprise. Le succès fut aussitôt décidé. En juin, tout était accompli. Le gouvernement offrit aux organisateurs de l'expédition une somme de 1,125,000 francs, portant leur capital disponible à tout près de 2 millions. C'est alors que le "Discovery" fut mis en chantier.

Le "Discovery" est pourvu de tout ce qui est nécessaire pour les plus minutieuses observations scientifiques.

Aucun des officiers, des matelots et des savants qui partent sur le "Discovery" n'a plus de trente à trente-cinq ans. Tous sont robustes, tous ont le ressort nécessaire pour résister aux longues solitudes. Les provisions, les instruments scientifiques, les appareils, le gréement, les machines, tout a été vérifié avec le plus grand soin. Sa'on ce qu'en portent pour se distraire ces Anglais qui vont au pôle Sud? Tout l'appareil d'un jeu de golf. Ce n'est pas l'espace qui leur manquera. S'ils doivent hiverner à terre, le moulin à vent fournira de la farine fraîche les saisons sur la glace. Le "Discovery" sera au Cap le 12 septembre, à Melbourne le 14 novembre, à Lyttleton le 1er décembre et dans l'océan Antarctique vers le 1er janvier, c'est à dire juste au commencement de l'été de là bas.

Bon voyage et bonne chance !

Recouvrez votre confort et votre bonne humeur
En faisant usage du toujours fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Quelques applications au pinceau soir et matin suffisent pour déraciner les cors, les verrues et toutes autres excroissances semblables. Il est le plus facile à appliquer, fait disparaître promptement la douleur et l'inflammation.
Pas d'incisions souffrantes, pas une goutte de sang. Ce merveilleux Liquide Impérial vous permet d'enlever vos cors avec vos ongles.
Il y a dans Lowell même des milliers de personnes qui peuvent vous en donner de bonnes nouvelles. Informez-vous- en chez vos voisins.
Il se vend 15 cents seulement chez Rochette et Delisle pharmaciens, 632 rue Merrimack.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack

C'est du Mal d'Estomac et de Rognons
Dont je souffrais, dit M. Joseph Lambert, lorsque j'ai commencé à prendre les PILULES MORO.
6
L'homme doit avant tout bien digérer les vivres qu'il prend trois fois par jour, pour soutenir et augmenter ses forces.
Un repas mal digéré cause des malaises et des fatigues au lieu d'apporter cette nouvelle force, cette vigueur et ce bien-être que l'homme éprouve après un bon repas, pris avec appétit et avec la conviction qu'il sera bien digéré.
L'homme qui souffre de dyspepsie se lève le matin la langue chargée et la bouche mauvaise, il a mal au cœur, quelquefois il vomit, ses repas goûtent mauvais et digèrent très mal.
Il travaille avec peine toute la journée, il est morose et malheureux, tous les dyspeptiques ont des idées noires.
Tout homme qui a à gagner sa vie au bout de ses bras, a besoin d'un bon estomac, ou bien il ne pourra résister longtemps et sera vite obligé de laisser son travail. Le remède par excellence pour guérir ces troubles et donner de la force aux hommes faibles sont les Pilules Moro.
Lisez plutôt le témoignage de M. Lambert :

M. JOSEPH LAMBERT.

" Lorsque je commençai à prendre " les Pilules Moro, j'étais arrêté de tra- " vailler depuis trois mois. J'étais em- " ployé dans un moulin et l'ouvrage que " je faisais était assez dur.
" Je souffrais de cette maladie depuis " deux ans ; c'était mon estomac et mes " rognons qui me faisaient souffrir. Je " continuai cependant à travailler aussi " longtemps que je pus, mais à la fin, je " fus obligé de laisser mon ouvrage, " n'étant impossible de travailler une " minute de plus.
" C'est là qu'après avoir consulté un " grand nombre de médecins, je me " décidai de prendre les Pilules Moro. " Elles me firent dès le commencement " un grand bien et en aidant mon appé- " tit et ma digestion me guérirent de " mes autres troubles. Elles sont le seul " remède qui m'ait donné du soulage- " ment. Pour la dyspepsie et pour don- " ner des forces à un homme faible, elles " sont certainement la meilleure médi- " cine possible à prendre."
JOSEPH LAMBERT.
Boîte 174. Augusta, Maine.

Les Pilules Moro guérissent aussi, à part la dyspepsie et le mal de rognons, toutes les autres maladies dont les hommes ont si souvent à souffrir, comme le rhumatisme, les douleurs de névralgie, les maux de tête, les humeurs, l'impureté du sang, et dès qu'un homme commence à se sentir faible, il devrait les prendre, afin de ne pas être obligé de laisser son ouvrage, comme l'a fait Monsieur Lambert.
Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.
Les Pilules Moro se vendent 50c. la boîte, ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront envoyées sur réception du prix. Adressez vos lettres comme suit :
COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 RUE MOODY 45 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tel. 215-12.
Wilfrid Jean, Prop.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard- Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et au barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem. Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

PARC LAKEVIEW
L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature !
"TREIZIEME SAISON"
Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux Volants.
L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque soir à partir de 9 P. M. LE PAGE Co. sert les repas dans le jardin à dîner qui est le plus cher de toute la Vallée de la Merrimac.

Théatre Lakeview
UNE SEMAINE
Commençant 19 AOUT,
Lundi le ....
APRES-MIDI ET SOIR.
VAUDEVILLE
WARD & CURRAN.
Ward & Curran, Annie Welmet, les Lavels, Mabelle Delberg, W. N. Reed, Edwin De Bonde.
Joseph J. Flynn, Gérant.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

"Our Bakery"
475 RUE MOODY.
Chs. Delarondo, Prop.
Aimez vous du bon pain? Eh bien, pour quoi alors ne pas acheter le meilleur quand vous pouvez l'avoir au même prix?
Essayez notre pain de crème et vous serez enchanté, le prix est seulement 5c.
Près de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m. et 4 à 9 p. m.
Thé et Café à des prix spéciaux cette semaine.

LE PRIX DU CHARBON

Nous le paierons $1 de plus à l'automne

Cette semaine, le prix du charbon est monté de 50c par tonne sur le marché de Boston. Les détailleurs de cette ville croient que le combustible restera à ce prix jusqu'au mois d'octobre alors qu'il montera encore de 50c par tonne, peut-être plus, mais pas moins.

On a tenu les prix bas cet été pour donner aux marchands l'avantage de faire de bonnes affaires; mais comme les grandes compagnies minières augmentent le prix cet automne, il faut absolument, pour faire quelques profits, que les marchands locaux augmentent eux aussi le prix du charbon vendu à la tonne ou en plus petite quantité.

SUR LE CHEMIN DE LAWRENCE

Les citoyens de Dracut se plaignent des pillards

La police de Dracut a beaucoup de besogne cette année à surveiller les petits cottages construits le long de la rivière Merrimac.

Les habitants de ces cottages ont porté plainte au chef. Dans la journée de dimanche, M. Moffatt, M. Kew et quatre hommes de police de Dracut ont visité un petit camp placé en face des remises de la Lowell, Lawrence et Haverhill Railway Company. Ils ont trouvé cinq hommes couchés dans ce camp mais n'ont pu rien découvrir qui indiquât que les individus s'étaient rendus coupables de vols.

Les personnes qui demeurent sur le chemin de Lawrence se plaignent que les gens passant par chez eux se munissent à leurs dépens, les jardins ont souvent dévastés par les cambrioleurs.

Anniversaire de naissance

Une charmante soirée a eu lieu à la résidence de M. Sévère Lonanger, 17 Decatur Ave, à l'occasion du 17e anniversaire de naissance de sa fille, Mlle Angeline Loranger. Un bon nombre d'amis s'étaient donné rendez- vous sous ce toit, toujours hospitalier, et tous se sont divertis à qui mieux mieux.

M. Freddie Mailloux a lu une jolie adresse à l'héroïne de la fête. Mlle Emma Chaloux lui a présenté, comme souvenir, un magnifique bracelet en or, tandis que M. V. Ménard lui offrait un superbe bouquet de fleurs naturelles. Mlle Angeline sut répondre en termes appropriés et invita ses amis à se livrer à la gaieté.

On a chanté, on d'autres amusements et ba de délicieux rafraîchissements jusqu'à une heure avancée et tous se sont séparés à regret mais enchanté d'une aussi charmante soirée. — Une amie.

LES CRÉDITS VOTES

Le maire Dimon veut qu'on s'empresse de les employer

Chose assez rare, M.C.A. R. Dimon, maire de la ville, semble trouver que les chefs de départements ne se débarrassent pas assez vite des crédits que le conseil leur a votés.

Sur $92,673.25 qu'on a voté pour les travaux dans les rues, il n'y a que $9,000 de dépensés. Sur les $70,750 votés pour le système d'égout, le département a encore $52,000 à son crédit dans le trésor municipal.

Si l'on doit arrêter les travaux au mois de décembre, il reste encore $25,000 à dépenser par mois, jusqu'à cette date. Ceci ira en salaires qui seront payés aux journaliers ou ouvriers qui paient taxe à Lowell.

Quelqu'un disait hier que maintenant que l'argent est voté, la ville devrait mettre les gens à l'ouvrage et faire faire les travaux projetés. Il y a assez d'argent dans le trésor pour garder plusieurs centaines d'employés à l'ouvrage jusqu'au premier décembre, date à laquelle les travaux devront être terminés.

M. Brady, chef du département de la voirie, dit que l'on n'a pu encore commencer les travaux de pavage soit, parce qu'il faut donner aux personnes qui ont des propriétés sur ces rues le temps de prendre leurs précautions, s'adapter de faire placer les tuyaux de gaz, les tuyaux d'aqueduc ou les tuyaux d'égouts.

Il faut remarquer que l'on ne ouvrira pas ces rues avant cinq ans, en conséquence il donne le temps aux citoyens de faire leurs préparatifs.

"Ces travaux demandent beaucoup d'argent, a dit M. Brady, et je n'ai aucun doute que nous pourrons employés les sommes qui sont actuellement dans le trésor."

PORTRAITS DU R. P. GAGNON

L'artiste J. T. Fontaine fait une offre généreuse

Depuis quelques jours une foule d'agents ont envahi les résidences de nos compatriotes pour leur vendre des photographies encadrées du regretté Rév. Père Gagnon, O. M. I. Ils offrent en vente des photographies grandeur cabinet, recopiées sur un vieux portrait dont ils ont fait encadrer les reproductions dans des histoires de 8 x 10 pouces, mais le portrait n'est pas de grandeur proportionnée au cadre.

M. J. T. Fontaine, l'artiste-photographe populaire dont le studio est au No 475 rue Merrimack, a eu une foule de demandes pour le portrait du regretté pasteur défunt.

Il offre aux Canadiens de Lowell, à toutes les familles où la mort du Rév. Père Gagnon a causé des regrets sincères, à ces familles qui tiendraient à avoir une belle photographie du regretté défunt une splendide photogravure de 8 x 10 pouces richement encadrée pour le même montant d'argent qu'elles doivent donner aux agents.

Nos compatriotes sont cordialement invités à se rendre à l'atelier de M. J. T. Fontaine, 475 rue Merrimack, où ils pourront se convaincre que c'est là qu'ils peuvent avoir les meilleurs portraits encadrés du Rév. Père Gagnon, aux prix les plus raisonnables.

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir, a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

LE POSAGE DES FILS

Difficultés rencontrées à la rue Dutton

La Merrimac Paving Company qui a entrepris les travaux de pavage des fils souterrains pour la Lowell Electric Light Company a rencontré quelque difficulté pour poser ces fils sur la rue Merrimack, au coin de la rue Dutton.

A cet endroit, le pont placé au-dessus du canal se compose d'une seule arche en pierres cimentées, à travers laquelle il en coûterait beaucoup de creuser un passage, sans compter que la Locks & Canal Company pourrait s'y opposer.

Au lieu de cela, l'ingénieur de la compagnie a décidé de placer les fils par-dessus l'arche. Ils seront placés dans de gros tuyaux de fer qui atteindront presque le niveau de la rue. Afin d'empêcher la détérioration de ces tuyaux par les pierres du pavage, la compagnie les fera entourer d'une couche de ciment durci.

Il faudra aussi couper les blocs de pierre en deux pour que la rue soit égale, car les tuyaux et le ciment qui les recouvrera ne seront qu'à trois pouces ou à peu près du niveau actuel de la rue.

Peptiron

combine le fer sous une forme agréable et efficace. Toutes les caractéristiques des préparations de fer plus anciennes auxquelles on avait objection sont surmontées dans cet

Elixir Aromatique Cordial

qui ne fait aucun mal aux dents, ne laisse aucune saveur d'encre ou de métal dans la bouche, et ne cause de constipation, quelle que soit la longueur de temps durant lequel on le prend. Peptiron guérit toutes les douleurs des nerfs, la fatigue des nerfs et tous les degrés de débilité des nerfs.

Rend les joues roses

et les yeux clairs. Les jeunes plus vigoureux et les vieux moins faibles.

Peptiron est une préparation d'une nouveauté, supérieurement active aux tonicums connus et à toutes les personnes nerveuses, pales et dyspeptiques.

Vendu par tous les druggistes $1.00. Fait seulement par C. I. Hood & Co., Lowell, Mass.

TRISTE ARRIVEE

M. Paré trouve son logis délaissé à son retour à Lowell

M. John Ephrem Paré, qui est allé au Canada pour assister aux noces de diamant de ses vieux parents, a eu une triste arrivée en notre ville.

Rendu à sa résidence, 87 rue Suffolk, il trouva la porte fermée à clé et le logis vide. M. Paré ne voulait pas croire que sa femme l'avait laissé. Il fallut pourtant qu'il se rendit à l'évidence, quand il eut constaté que tous les meubles avaient été enlevés de la maison.

Après quelques recherches, M. Paré découvrit que son épouse avait tout déménagé au No 50 rue Adams, où elle tient maison pour son garçon.

Il lui demanda pourquoi elle avait quitté l'ancien logis et elle répondit qu'elle avait décidé de tenir maison pour son garçon. Elle lui dit en plus qu'elle avait l'intention de garder tous les meubles qu'elle avait transportés dans ce nouveau logement.

Le mari délaissé alla consulter un avocat qui lui conseilla d'aller au No 50 rue Adams et d'en retirer tout ce qui lui appartenait. C'est ce que fit M. Paré, mais il éprouva quelques désagréments à faire ce nouveau déménagement. Mme Paré ne voulait pas du tout se séparer des meubles au milieu desquels elle a vécu pendant si longtemps, en compagnie de son mari cependant.

On sait qu'hier M. Paré a fait publier un avis dans les journaux disant qu'il ne se tenait responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit de sa main.

Les amis des deux époux nous ont donné à entendre que cette séparation n'était due qu'à un malentendu et qu'une réconciliation se fera sous peu.

RODEURS DE NUIT

Les environs du cimetière en infestés de vagabonds

Depuis quelque temps, les citoyens qui demeurent aux alentours du cimetière Edson, dans les environs du chemin de Boston, se plaignent que l'endroit est infesté de vagabonds qui causent nombre de déprédations dans les cours, les granges et les hangars.

Ces individus viennent ordinairement vers le milieu de la nuit, entre 11 heures et minuit. Il y a quelque temps, M. Robertson, qui demeure sur la rue Swan, fut éveillé par un bruit singulier, comme le ferait quelqu'un qui travaillerait avec des caisses à lait.

M. Robertson sortit immédiatement, mais malgré ses recherches, il ne put rien trouver de dérangé.

Mme Marshall, qui demeure aussi sur la rue Swan, corrobore les dires de M. Robertson. Elle dit que les individus sont venus dans sa cour, qu'ils ont fouillé dans la grange. Ne pouvant rien trouver de valeur, ils ont emporté le couvain de la voiture qu'on a trouvé au bord du bois le lendemain matin.

Dans la même soirée M. S. J. Spence, laitier, a eu sa voiture tout bouleversée dans sa cour. Plusieurs articles sont aussi disparus de sa grange. Les rôdeurs de nuit pourraient bien être des adeptes du système végétarien, car les cultivateurs se plaignent de la disparition de leurs patates et de leur blé-d'Inde sucré, dans les champs.

La présence de ces vagabonds cause un malaise dans la localité. Les femmes de l'endroit craignent de sortir le soir, de peur d'être attaquées par les mécréants.

Funérailles

Les funérailles d'Adolphe Vachon ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St Jean- Baptiste. Le Révérend Père Fournier officiait. Les porteurs étaient MM. A. Ancil, Georges Paquette, Lndger Lavergne, C. H. Boisvert, Damase Lacier et Maxime Paquette.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le Révérend Père Lewis a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

— LA FORMULE DU —

VIN IMPERIAL

N'est pas un Secret ni une Exploitation Egoiste.

Nous publions ci-dessous la liste des substances qui le composent :

Extrait d'Huile de Foie de Morue,	Hypophosphites de Soude,
Hypophosphites de Fer,	Extrait de Malt,
Hypophosphites de Quinine,	Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage
Hypophosphites de Manganèse,	Essences Aromatiques,
Hypophosphites de Chaux,	Vins Importés.

Le tout est habilement combiné, macéré, puis filtré et finalement incorporé avec les Vins les plus riches.

Cette combinaison heureuse et scientifique, le résultat d'étude et de recherches approfondies a l'effet de produire un reconstituant parfait, un tonique puissant, et tel que nous l'avons, tout le monde se plaît à le proclamer

LE FORTIFIANT PAR EXCELLENCE

Son usage le recommande tout spécialement pour les affections suivantes :

Pauvreté du Sang,	**Nervosité,**
Faiblesse des Poumons,	**Manque d'Appétit,**
Pales Couleurs.	**Irrégularités Quelconques.**

Comme toutes les bonnes choses, le Vin Impérial est le point de mire des imitateurs sans scrupule. C'est pourquoi nous tenons à mettre le public en garde. Le véritable Vin Impérial porte sur son enveloppe extérieure l'empreinte d'une couronne impériale comme marque de commerce et aussi l'adresse de la

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack,

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

C'est la seule pharmacie où vous pouvez obtenir le véritable. Ne vous laissez imposer aucun substitut.

☞ **Le prix est de 60 cents la grande bouteille et 35 cents la demi-bouteille.**

L'espace nous manquait hier pour faire part à nos lecteurs des détails de la triste nouvelle de la mort de M. Vachon.

Le défunt est resté veuf, il y a un an avec six enfants. Le plus vieux des garçons n'a que 19 ans et la plus âgée des filles a à peine 17 ans.

Il y avait trois jours seulement que M. Vachon était malade, bien que gardant le lit la plus grande partie du temps, le malade se levait entre temps pour prendre soin de son bain.

Dans le courant de la journée, M. Vachon se leva comme d'habitude. En voulant retourner à sa chambre il lui fallait passer par la cuisine. Le pauvre père ne put se rendre à son lit. Il tomba au milieu de la cuisine et expira après une douloureuse agonie de quelques minutes, avant qu'on eût eu le temps de faire venir le médecin.

M. Archambault, l'entrepreneur de pompes funèbres qui avait charge des funérailles, a ramassé le corps où il était mort.

Il nous dit ce matin que la scène était des plus triste quand le corps est parti de la maison et quand on a descendu la tombe dans la fosse, au cimetière. Les pauvres enfants, laissés ici sans parents aucuns, appelaient leur mère dont ils se souviennent encore. Les plus vieux pleuraient la perte plus récente qu'ils viennent de faire dans la personne de leur père.

Nous offrirons à ces pauvres orphelins nos sympathies les plus sincères et nous sommes aussi certain que toute la population canadienne de notre ville sympathise avec eux.

Les funérailles de la petite Clara, enfant bien-aimée de M. et Mme Narcisse Fournier, ont eu lieu hier après-midi à l'église St Jean- Baptiste, le Rév. Père Lewis officiant. Les porteurs étaient Alfred Baril, Auguste Desmarais, Xavier Cornellier et Hector Béland.

L'inhumation a eu lieu au cimetière canadien sous la direction de M. Joseph Albert.

Beaudry est pris

Une foule exaltée parcourait hier soir la rue Aiken dans le Petit Canada. L'établissement populaire de Beaudry était cerné et tout le monde disait que Beaudry était pris. Et c'était vrai la foule avait envahi le magasin parce qu'elle avait appris que Beaudry vend la rib 10 cents, le steak de boeuf 10c, le lard gras 9c, le petit lard 10c, le boudin et la saucisse 8c, le beurre de première qualité 27c, les oeufs de première qualité 17c, la graisse 10c, les prunes, six livres pour 25c; le riz, cinq livres pour 25c; les biscuits au vin, 4 livres pour 25c; les biscuits au gingembre, 5 livres pour 25c; la farine Gold Best, 55c le sac; le thé, 32c la livre. De plus il donne un escompte de 5 pour cent à tout acheteur. N'oubliez pas le gros numéro, 283 rue Aiken, chez Beaudry.

Un autre candidat

Le News de ce jour annonce la candidature de notre compatriote, M. J. B. D. Jacques dans le 25e district pour les élections représentatives d'automne prochain.

M. Jacques sera, s'il réussit au caucus du quartier 7, où il réside, sur le ticket démocratique. Nous croyons que notre compatriote n'aurait pas de peine à obtenir la nomination que peu de démocrates rechercheront. C'est un jeune avocat de talent qui jouit ici d'une excellente réputation. Il fait partie de plusieurs sociétés et a été président de l'Association Catholique. Malheureusement pour lui, le 25e district est fortement républicain.

Défense d'avancer

Je soussigné donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par moi épouse sans une autorisation signée de ma main.

23a Octave Daigneault.

Avis

Je défends d'avancer à qui que ce soit sans un consentement signé de ma main.

23a John E. Paré.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Il a un stock tout neuf et complet pour tous les goûts. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi le 26 aout a visiter les centres suivants : Epping, Newmarket, N. H. Biddeford, Westbrook, Brunswick, Augusta, Gardiner, Waterville, Fairfield, Bangor, South Skowhegan, Brewer, Oldtown. Great Work, Lewiston, Maine, et autres places.

Notes Locales

Aux courses de bicycles qui ont été tenues à Providence hier soir, P. Reegan, de Lowell, est arrivé premier dans la course d'un mille ouvert à tous.

M. et Mme Charles Frappier de la 9e rue ouest, Centralville, sont partis hier soir pour une promenade d'une semaine au cours de laquelle ils visiteront Worcester, Clinton et les places environnantes.

Nous conseillons à nos lectrices de ne pas manquer la vente spéciale demain chez A. G. Pollard & Co; de belles broderies en coupons à des prix ridiculement bas, seulement pour faire des affaires dans la morte-saison.

M. Bowers, ingénieur de la cité est actuellement occupé à faire l'estimé des travaux de réparation au champ de tir de Dracut. Si ces réparations ne demandent pas plus que les $1000 votés par le conseil, on donnera ordre de commencer les travaux immédiatement.

Candy Beville, le pitcher intermittent du club de base-ball Lowell s'est fait voler la somme de $15 ces jours derniers. Il a réussi à trouver $5 que les voleurs ont oublié sur le plancher du théâtre à Willow Dale, où le vol a été commis, mais il cherche encore les deux individus qui se sont probablement partagé le billet de $10 qu'ils ont emporté.

Un marin en congé est arrivé en notre ville mardi matin. Il a rencontré à Lowell deux gentilles personnes (du sexe) avec qui il a fait bombance pendant quelque temps. Le pauvre loup de mer raconte que ces filles l'ont drogué après avoir eu de lui quantité de friandises. Une fois l'homme endormi, elles lui ont enlevé la jolie somme de $46 et l'ont laissé en paix dans le lit d'hôtel où il reposait.

POUR SAMEDI

Porc frais, tué de la veille, chez Henri Proteau, 326 rue Moody.

Un inventeur canadien

Nous vous en le plaisir de rencontrer ce midi M. Cyprien Soucy, de la Soucy Bicycle Co., de Manchester, N. H., qui est l'inventeur d'une nouvelle sorte de bicycles améliorés.

L'amélioration consiste en des ressorts sur les deux roues qui épargneront le trouble de pneus et qui assureront la durée du bicycle. Ces bicycles donneront en outre plus de confort au promeneur.

Nous croyons que la nouvelle invention est destinée à révolutionner le monde du bicyclisme.

IMPORTANTE TRANSACTION

Tout un assortiment acheté par une maison de Lowell

M James H. Blake, de Nashua, un des marchands de nouveautés les mieux connus de cet endroit, a décidé de discontinuer les affaires, à cause de son mauvais état de santé qui ne lui permet pas de se livrer au travail ardu de la gérance d'un magasin.

Le magasin de M. Blake était un des mieux connus et des plus vieux de Nashua. Pour se débarrasser d'un coup M. Blake a vendu son assortiment en bloc, à grand sacrifice. C'est la population de Lowell qui en bénéficiera, car A. G. Pollard & Cie ont acheté cet assortiment de marchandises nouvelles sur lesquelles on fera certainement de grandes réductions

LE CONSEIL TEXTILE

Importantes résolutions adoptées hier soir

Le Lowell Textile Council a eu une assemblée hier soir dans la petite salle de l'édifice Odd Fellows. Deux questions importantes ont été discutées: celle de la réduction des salaires à Fall River et la journée de huit heures.

Le conseil a adopté une résolution à l'effet de supporter moralement et financièrement les grévistes de Fall River, si grève il y a à l'occasion de la réduction projetée.

On a aussi discuté longuement une résolution adressée aux sénateurs et aux congressmen des Etats-Unis.

Dans cette résolution, qui a été adoptée, le conseil demande aux législateurs de passer une loi pourque les établissements manufacturiers de tous les Etats-Unis soient tenus de ne pas faire travailler leurs employés plus que huit heures par jour.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

RONDEAU—En cette ville, est avant midi, Joseph, enfant d'Elphat et Amanda Rondeau, est décédé au no 801 Lakeview Ave. âgé de deux mois et 15 jours. C'est le troisième enfant en bas âge qui meurt dans cette famille depuis un an. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30, cette après-midi.

Cour de Police

Si cela continue les habitués de la cour de police vont certainement se chercher un autre passe-temps. Les séances deviennent de moins en moins intéressantes et naturellement les audiences sont de moins en moins nombreuses.

Ce matin, la millionnaire ivrognesse, de Centralville, Bessie Bryan, a payé l'amende de $6 pour elle et $6 pour son frère qui a aussi été arrêté pour ivrognerie.

William P. Green, un jeune garçon accusé d'avoir volé un journal de 1 cent, a aussi comparu. Sa cause a été remise à demain.

Le tribunal a ordonné la confiscation de liqueurs saisies chez John B. Claney.

Thomas Roache, accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa famille, aura son procès plus tard.

John Thornton, condamné à la ferme de l'Etat ces jours derniers, en avait appelé de la sentence.

Il a retiré son appel et le juge l'a condamné à 6 mois de prison.

Thomas Welch a payé $6 d'amende pour ivrognerie. John Lynch, même offense, même sentence. James J. Harrington, James Wilson, Celia Connors et Maud Daly ont payé $2 chacun pour ivrognerie.

La cour a relâché deux accusés qui comparaissaient pour la première fois.

NOUVELLES CONDENSEES

Sir Thomas Lipton, le propriétaire du yacht Shamrock II, est arrivé à New York, hier, et a reçu une véritable ovation.

A Readville, hier, Onward Silver a battu Elasta, le favori, dans la course au trot de 2:12 pour une bourse de $10,000.

Le New Hampshire est à observer sa troisième "old home week" annuelle, avec beaucoup de succès. Tous les villages sont en fête.

Le secrétaire Hay a rendu une courte visite au président McKinley, hier, à Canton. On dit que l'entrevue a été des plus importante.

L'amiral Dewey est arrivé hier à Portland, Me. Il a dit qu'il lui serait impossible d'assister au banquet du club démocratique du Maine à Brunswick.

Il n'y a aucun changement depuis hier dans la situation de la grève de l'acier. Le président Shaffer se dit plein de confiance dans un règlement satisfaisant sous peu.

Charles H Faulkner, ancien collecteur civique de New Britain, Conn., a été arrêté hier pour détournement. On l'accuse d'avoir pris $16,500 qu'il a collectés des contribuables.

Le juge Estes, de la cour suprême de Honolulu a décidé que les Chinois des îles Hawaï étaient citoyens américains par droit d'adoption. La question du drapeau et de la constitution n'est pas réglée dans les îles.

Une dépêche de Yokohama prédit la chute prochaine du gouvernement japonais. La chambre haute aurait l'intention de s'occuper de politique. Les journaux japonais montre de l'inquiétude au sujet de la Mandchourie.

BULGARES ET TURCS

Conflits probables sur la frontière à Kilsobair

Constantinople, 22—On rapporte que les Bulgares ont renforcé leur armée à Secatist, sur la frontière turque.

On craint que les troupes du Sultan ne soient attaquées si elles ne quittent pas Kliszobair, le terrain qu'on se dispute actuellement sur la frontière. La situation est considérée très grave.

UNE LADY MARCHANDE

Elle devient propriétaire d'un magasin à New York

New York, 22—Par suite d'une hypothèque que ses avocats avaient prise, Lady Lily U. Beresford devient propriétaire d'un magasin à New York. L'hypothèque était au montant de $86,000. Le magasin en question est un édifice de sept étages qui porte les nos 70, 72 et 74 rue West Houston.

Lady Beresford se nommait autrefois Mlle Price. Elle demeurait à Troy, N. Y. Elle s'est d'abord mariée à M. Hammersley, puis elle devint duchesse de Marlborough et dernièrement elle perdait son troisième mari, lord Beresford.

Lady Beresford demeure encore en Angleterre.

LE TRUST DES PELLES

Une nouvelle combine au capital de $5,000,000

Boston, 22—Les organisateurs de la combine ont dernièrement reçu leur charte de New Jersey. Voici en partie la loi décrétant ce trust :

"Une nouvelle Amalgamation vient de se former sous le nom de la Ames Shovel and Tool Company of New Jersey, avec un capita de $5,000,000. La Ames Shovel and Tool Company se compose des manufactures suivantes : la Oliver Ames Sons Corporation, de North Easton, Mass ; la Rowlands Sons, de Philadelphie ; les Wright Shovel Works, d'Anderson, Ind. ; la H. H. Mayers Company, de Beaver Falls, Pennsilvanie ; et les St Louis Shovel Works de St Louis, Missouri."

Il y a environ 14 compagnies qui manufacturent des pelles dans les Etats-Unis, mais on dit que les cinq compagnies qui composent le trust manufacturent les trois quarts des pelles qui sont en usage au pays.

DRAME DE L'AMOUR

Détails d'une étrange tragédie dans la métropole

New York, 22—Il vient de mourir à l'hôpital Smith, de Richmond (Staten Island), une jeune fille, Ida Depuy, à peine âgée de 16 ans. On l'a trouvée, dimanche soir, étendue inanimée entre les bras de Herman Treetz, jeune homme de 18 ans qui était son amoureux. Ils étaient tous deux cachés à bord d'un sloop, le "James Polk", qui était à l'ancre dans le Fresh Kill Creek, près de New Dorp (Staten Island.) Les deux jeunes gens ont essayé de se suicider parce que les parents de la jeune fille s'opposaient à leur mariage. La jeune fille, qui s'est tirée elle-même un coup de revolver, a réussi, puisqu'elle est morte quelques heures après avoir été apportée à l'hôpital. Quant à Treetz, il guérira de ses blessures. Le sloop appartient au père de la jeune fille, qui habite Richmond Hill Road, près de Richmond. Treetz est un jeune homme, grand, bien bâti, mais ayant encore les traits d'un jeune garçon ; son père est fermier à Mill Road. Depuis un an, il fréquentait Mlle Ida Depuy, la fille d'un riche marchand d'huitres. Ils étaient très attachés l'un à l'autre, mais M. Depuy s'est opposé à leur mariage à cause de leur jeune âge ; il a fini par interdire sa porte à Treetz et les jeunes gens avaient des rendez-vous secrets. Ida est partie samedi après-midi, disant qu'elle allait voir une tante à Port Richmond, mais on ne l'y a pas vue et elle n'est pas rentrée chez ses parents. Ceux-ci ont fait partout des recherches, en particulier à Midland Beach, où l'on avait vu les deux amoureux.

Enfin dimanche soir, on est venu annoncer à M. Depuy que l'on avait vu un jeune homme et une jeune fille à bord de son sloop, dans le Fresh Kill Creek. M. Depuy et ses deux fils se sont rendus en barque au sloop où a trouvé les deux jeunes gens étendus dans la cabine et baignant dans leur sang. Treetz a repris ses sens, tandis que la jeune fille est restée toujours évanouie. Le père d'Ida l'a emportée chez lui ; mais on l'a conduite plus tard au Smith Infirmary où elle est morte vers 10h. du matin sans avoir repris ses sens. Quant à Treetz, les frères d'Ida l'ont emmené à la prison du comté, mais le médecin qui l'a examiné l'a aussi envoyé à Smith Infirmary, à cause de la gravité de ses blessures.

Le jeune Treetz a fait le récit de cette aventure dramatique. Ida et lui ont décidé de se suicider parce que la famille Depuy s'opposait à leur mariage. Ils se sont donc rendus à bord du sloop. Là, Ida s'est tiré un coup de revolver dans la bouche ; elle est tombée inanimée. Treetz a pris à son tour, le revolver et s'est envoyé deux balles dans la gorge ; il est aussi tombé à la renverse et a cru qu'il allait mourir, autrement il se serait achevé.

ENCORE UN LYNCH

On pend un negre et on crible son cadavre de balles

Charlotte, C. du N., 22—Une troupe de citoyens indignés ont pendu le nègre Luke Hugh, près de Wadesboro, C. du N. On a ensuite criblé son corps de balles.

Le supplicié avait assailli une jeune fille du nom de Laura Keith.

Hugh est entré dans la chambre de la jeune fille pendant son sommeil. Il brisa une chaise en voulant s'en servir pour l'assommer, puis il tenta de lui couper la gorge.

Les Keith sont bien connus ici. Aussitôt qu'on apprit la nouvelle du crime, une foule de citoyens se mit à la poursuite du criminel. On retrouva le nègre une couple d'heures après.

On demande

Une femme de moyen âge pour prendre charge de maison, place à l'année, gages modérés. E. B. Lafleur, 37 rue Otis, Boston, Mass.

Gratis

Photographie de feu le Rév. Père Gagnon, gratis avec une bolte de savon de toilette de 25c de nos agents ou au No 664 rue Merrimack. Empressez-vous, car le nombre en est limité. 24a

Attention Prompte et Experte donnée aux ASSURANCES de toutes sortes

FRED. C. CHURCH

Agent Général d'Assurances

Central Block,

Chambres Nos 45 à 49.

CETTE VENTE DE.....

Déménagement

Casse tous les Records !

Nous n'avons jamais vendu tant de vêtements dans le mois d'août. La raison en est que jamais auparavant des habits strictement de première classe n'ont été offerts à un massacre de prix aussi extraordinaire N'hésitez pas à examiner ces occasions tout de suite, les chances sont que vous trouverez exactement ce qu'il vous faut et à moitié de ce que vous auriez à en payer ailleurs. Achetez-le cette semaine.

Choix d'Habits de $12 75 pour hommes, à	**$8.75**
Choix d'Habits de 14.75 pour hommes, à	**10.75**
Choix d'Habits de 18.95 pour hommes, à	**12.75**
Choix d'Pabits de 22.50 pour hommes, à	**12.98**

☞ Chaque habit est de notre stock de haute qualité.

Un Massacre de prix dans les Habits pour garcons cette semaine, qui nous fera une pratique de chaque parent qui les examinera. Venez.

Nos pratiques disent que nos conditions sont les plus libérales.

☞ **Pas d'Argent Comptant.**

Cæsar Misch

CASH OR CREDIT

No 78 RUE MIDDLESEX. A. STRAUSS, Gérant

POUR VOS Impresions DE TOUTES SORTES.... Venez nous voir.

Si vous allez en vacances, avant de partir abonnez-vous à

L'ETOILE

Elle vous sera adressée tous les jours à n'importe quel endroit au prix de **25c** par mois.

IMPRIMERIE DE

L' 'ETOILE'

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen,

☞ Tél. 564-2.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau, 879 rue Market. Carrosses, rubber pour baptêmes, mariages et enterrements.

ETABLIE EN 1868

ALLEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. B. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Pour les Dames, les Demoiselles et les Enfants.

Les Célèbres CORSAGES G. D. CHICAGO sont vendus SEULEMENT AUX *SALONS DE CORSETS,*

Mme N. L. Wheeler 204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 16.

LA Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

V

LA COMTESSE AMELINE

(*Suite.*)

— Oh! madame, répliqua le jeune homme avec mélancolie, je n'ai rien à demander au sort. Pourvu que je puisse consacrer ma vie au service de celle qui s'incarne la cause sainte, toutes mes ambitions seront remplies.

Merci, Alain, murmura la jeune fille d'une voix tremblante. Je n'avais pas besoin de ce nouveau témoignage pour connaître votre dévouement. Vous êtes l'homme ami si l'étranger ne pouvait prétendre à ma fidélité que je voir l'effrayable tourments qui allaient se déchaîner sur la France et même sang coule en nos veines.

Mad Kerven avait contemplé les deux jeunes gens avec des yeux pleins de tendresse. Elle opposa au désir de son noble parent une résistance affligés des différentes sociétés secrètes, qui des longtemps établissaient dans l'ombre le plan machiavélique conçu contre la grande nation.

Arthur de Kergroaz, lord Killerton, était du nombre de ces gens-là.

Et montrant Ameline, qui pendant ce temps avec des yeux humides, elle ajouta:

— Soit heureux! La mort seule ne t'en ôtera.

On fit la fin de l'entretien. La comtesse s'était levée, s'efforçant toute pour n'être pas importée.

— Ma chère cousine, lui dit-il, il ne saurait me contenir de demeurer votre hôte pendant toute une année. J'ai le souci de ma dignité autant que vous de la vôtre, et pas plus que je ne voudrais compromettre votre réputation par des assiduités trop prolongées, je ne veux pas risquer mon renom de savoir-vivre en accentant de vous le vivre et le couvert. Souffrez donc que, jusqu'à l'heure où vous voudrez bien me faire la grâce de m'accorder pour écouir je m'éloigne de votre foyer, tout en gardant le plus vif espoir qu'un fatal mariage qui mettait désormais une dérir d'y venir vous chercher l'ombre sur sa jeunesse, une ombre plus tôt possible. Et s'il vous plait sur sa vie, car elle avait retenu l'o- de m'y rappeler avant l'heure assignée par vous, j'accourrai au premier signal.

Cela dit, le comte Arthur baisa ses mailles, et, porté par la voiture du château, alla prendre la chaise de poste à Carhaix.

Ameline se garda bien de le rappeler avant l'heure.

Maintenant ce mariage lui semblait odieux. Cet homme auquel elle avait fait accueil, sur la foi d'une attestation fournie par un parent vieux et digne de tous les respects, lui paraissait un étranger, et elle tremblait à la pensée d'unir à un homme qu'elle n'aimait point et qu'elle craignait de ne point aimer.

Elle s'ouvrit de ses terreurs à son oncle. Elevé dans les vieux principes d'obéissance aux volontés des parents, le marquis railla sa nièce de ses chimériques épouvantes.

Au reste, M. de Féror n'avait pas échappé à la contagion du scepticisme qui gangrenait les hommes de son siècle.

Il avait connu les derniers jours du grand roi, puisqu'il était né en 1705 et était aujourd'hui plus qu'octogénaire. Sa jeunesse s'était un partie écoulée au milieu des scandales de la Régence et à la cour déjà licencieuse du jeune Louis XV. Ce n'était que fort tard, c'est-à-dire après l'avènement de Louis XVI, que M. de Féror s'était définitivement retiré du monde pour se transformer, de vieux passablement fou qu'il avait été, en chrétien adonné aux pratiques de la dévotion.

Pour plus de sécurité il conseilla à Ameline de consulter la religion et la renvoya à son confesseur.

Celui-ci fut plus sévère encore que le marquis et fit un cas de conscience à la jeune fille d'une rupture injustifiable.

Ainsi tout contribuer à pousser la malheureuse enfant dans l'abîme.

L'année passa très vite, cette formidable année 1789 qui vit sortir l'Assemblée constituante des états généraux convoqués après un délai de près de deux siècles, c'est-à-dire depuis 1610. La prise de la Bastille et les journées d'octobre laissèrent voir aux penseurs de bonne foi ce qu'allait être ce malheureux roi, en appelait une révolution.

En novembre 1789, le comte Arthur de Kergroaz, lord Killerton, rentra très exactement au manoir.

VI

LE CRIME

Lord Killerton ne rentrait pas seul.

Il revenait accompagné de nombreux amis, parmi lesquels les deux dont il avait obtenu le pardon: le baron de Saint-Julien et l'Anglais James Shollon. Il amenait en outre, une façon de serviteur ou plutôt d'intendant, Ralph Gregh, surnommé Killerton, du nom de la famille, au clan primitif, à laquelle il appartenait, personnage rude et grossier, dévoué corps et âme à son maître et capable de tous les crimes pour le service de ses intérêts.

Tout ce monde s'installa au manoir au grand déplaisir des gens de la jeune comtesse, et plus spécialement des deux frères Prigent. Ameline ne pouvait guère s'opposer à cette prise de possession. Elle essaya pourtant de la résistance, le jour où son futur époux voulut expulser les deux intendants pour donner leur logis à ses créatures. Killerton feignit de condescendre à ses désirs. En réalité, son intention bien arrêtée était de n'en faire qu'à son caprice.

Alain avait mandé son frère au manoir.

Un pressentiment sinistre le hantait et l'oppressait. Il devinait une trame odieuse, une menace suspendue sur la tête de la jeune châtelaine. Une première fois il s'était ouvert de ses craintes à Jean, qui n'y avait pas prêter qu'une attention superficielle. Mais, à une seconde confidence, le cadet s'était ému. Il avait demandé et obtenu un congé et était venu rejoindre son frère sous le prétexte, d'ailleurs plausible, d'assister aux cérémonies du mariage.

Les deux frères avaient tenté ensemble une démarche auprès du marquis de Féror.

Le vieux gentilhomme les avait reçus avec sa hauteur gouailleuse et sceptique, et, dès les premiers mots, les avait interrompus:

— Ah! çà, qu'est-ce qui vous prend, mes gars? Vous êtes pourtant de bonne souche; les Bocenno et nous sommes même un peu cousins, je crois. Je vous croyais plus d'esprit que cela dans la famille.

Et il avait eu un long rire ironique et dédaigneux pour mortifier les deux jeunes gens.

Mais ceux-ci n'étaient pas hommes à se laisser mortifier impunément.

Alain avait dévisagé tranquillement le vieillard et lui avait relevé toutes ses phrases.

— Parbleu, marquis, vous faites bien de vous rappeler que nous sommes parents. Mais, quand nous ne le serions pas, rien ne nous empêcherait de vous dire notre façon de penser, car vous êtes le véritable responsable de ce qui pourra arriver par la suite, vous qui avez conseillé, bien plus, qui avez arrangé ce mariage à votre fantaisie.

M. de Féror changea de couleur et d'attitude à cette rude riposte.

Ils étaient habitués à ce franc langage de leurs cadets, les aînés d'avant la Révolution. Ils ne s'en trouvaient point, en Bretagne surtout, libre terre de franchises et d'égalité. Mais ce qui était permis aux cadets l'était à plus forte raison aux aînés. Aussi le marquis ne se fit-il pas faute de hausser encore le ton.

— Tu chantes haut, jeune coq, répliqua-t-il. Est-ce parce que tu as été marin du roi dans le grand corps?

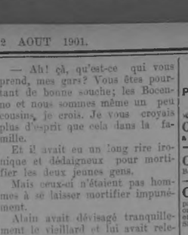
Peut-être estce moins pour cela que parce que j'ai le droit de la vérité pour moi, marquis de Féror!

— Allons, dis ce que tu as à me dire, Alain Prigent, mon cousin. Et, après cela, vous déjeunerez avec moi tous les deux. Les Bocenno sont de bonne souche, et vous portez l'épée tous les deux, bien que vous n'alliez pas au parlement en salons, comme mon cousin Guéménée et mon cousin Kersauzon.

(A Continuer.)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano de l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.



MESDAMES!

Si vous voulez avoir du bon vin, donnez votre commande au fabricant lui même, vous serez bien servies.

N. Lachance, fabricant, 119 rue Chevrer.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Pontoise.

Lager Harvard.

Specialité Ian Ales aux spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 25c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour avoir soin d'un bureau de bunderie. S'adresser a W. Jean, 320 rue Market. 130

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser immediatement 29 rue Beaver, Centralville ou au bureau de L'Etoile.

ON DEMANDE-15 bons weavers sur le N. 12 et 14 lasses. On peut gagner $1.00 a $1.10 par metier. Bonne chance pour une famille car on peut ioindre des logis des Corporations pour 40 et 87 par mois. S'adresser immediatement a Sime. s Langlois, Lakeview Ave. J.N.G.

BOULANGERIE A VENDRE- Dans la cite de Lowell, tres convenable pour un boulanger partiel francais. Tout en ordre parfait. On peut en prendre possession immediate. 162 r Middlesex. 24 A

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour vendre des marchands de detail. Bon salaire. Demandez M. Jacobi, a l'American House, 9 a 7 p. m.

A LOUER—Encore 3 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, pres de toutes les manufactures. $1.50 et $1.75 par semaine, chauds et plaisants. Venez tout de suite si vous voulez louer. Bureau ouvert le soir. Angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Simon Laganse.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres a louer au coin des rues Aiken et Perkins, assez logements de 4 et 5 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser a A. G. Leblanc, 750 Lakeview Ave. 8 h.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures a des prix tres modérés. S'adresser au No 30 rue Tucker.

PERDUES—Dimanche apres-midi, une chaine et une croix en or, de la rue Gove, Corp. 65 Suffolk, jusqu'au Merrimack Square, en passant par la rue Moody. Prière de les rapporter au bureau de L'Etoile. 22a

A VENDRE—Trois montres de magasin (show cases). S'adresser a Jos. St-Hilaire, 259 rue Aiken. J. S. O.

A VENDRE—Maison au bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service public, tournant dans la cave, a Dracut, centre, près des chars electriques et de l'ecole. Conditions faciles. S'adresser a Evelyne Bertrand, No 115 rue West ou chez O'Donnell & Co.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 19 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir de donner et d'y ajouter la vue aux personnes qui se presenteront a lui. On pourra payer au comptant ou a la semaine.

LE MOIS D'AOUT a toujours ete le plus mauvais de la saison pour les affaires. Nous sommes faits une grande reduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises. Venez nous voir.—Mme J. M. BEAULIEU. 727 Lakeview Avenue.

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles ne doivent pour la Sante, les jeunes gens pour se fortifier, les vieillards pour se rajeunir et les nerveux pour se guerir de l'insomnie. James Boyle & Sons, agents. Telephone 164

M. ALEX. Cote travaille promptement et surement dans les reparations de harness. Ceux qui desirent avoir de l'ouvrage bien fait pourront s'adresser au Moody Flat Market, a E. M. Biron, 97 rue Cabot. 17a

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la maie, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS, Entrepreneur

BUREAU, 4-22 rue Merrimack.

Prompt règlement pour toute Construction.

SAM SING, Blanchissage de premi re classe. 73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS, 586 RUE MERRIMACK.

Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles a domicile.

SI votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H GRENIER, 696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue BOULANGER ET PATISSIER.

Creme a la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT, 63 rue Central, Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co., 1 IDDLEY AVENUE, Epiceries et Provisions de premiere classe.

Tom Castle, 200 Rue Bridge.

Spécialité Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutessortes de viandes sur COMMANDE.

W. W. Murphy, MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DETAIL, 286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whitales, Irish, Ryc Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Téléphone 106-2.

LA GUERRE AUX NEGRES

Rapports divers recus de trois Etats

DANS LE TEXAS UN NOIR EST ROTI VIVANT

On chasse les gens de couleur d'une ville du Missouri

Pierce City, Missouri, 22—Pendant quinze heures, cette petite ville comptant 3,000 âmes a été sous le contrôle d'une bande de blancs armés et décidés à chasser tous les nègres de la localité. La veille, ces vigilants avaient pendu Will Godley et tué à coups de carabine son grand-père, French Godley. Aujourd'hui, ils ont brûlé vif, dans sa maison, un vieux nègre, Peter Hampton; ont mis le feu à cinq maison de nègres et, avec les fusils enlevés de la salle d'armes de la milice, ont chassé de la ville une douzaine de nègres. Les autres hommes de couleur ont pris la fuite et se sont cachés dans les environs ou se sont réfugiés dans des localités éloignées. Il ne reste plus dans la ville que quelque employés du chemin de fer, mais ils devront aussi s'en aller. Les blanc de Pierce City sont décidés à ne plus tolérer dans la ville aucun noir, car les gens de couleur y ont commis trop de crimes depuis quelques années. La situation est la même à Movett, localité située à quatre milles de Pierce City. La compagnie de chemin de fer, elle-même, sera obligée de remplacer ses hommes de peine qui étaient tous de couleur.

On ne croit pas que Godley soit le véritable coupable de la mort de Mlle Will. Un autre nègre, également soupçonné, est actuellement sous les verrous à Springfield. C'est un nommé Carter qui, la corde au cou, l'a dénoncé. Mais on n'ajoute pas foi à cette dénonciation que Carter a faite pour échapper à la mort. La victime des nègres, Mlle Casselle Wild, a été enterrée aujourd'hui; plus de deux mille personnes assistaient à ses funérailles.

Pierce City, qui se trouve au croisement de quatre lignes de chemins de fer, a été envahie, pendant la journée, par des milliers de blancs amenés par les trains venant de toutes les directions. Ces blancs, armés de carabines, ont attaqué le quartier des nègres. Ils ont tiré des coups de feu dans toutes les directions, mais n'ont causé que des dégâts matériels.

Cumberland, Maryland, 22 — Le sous- shérif Frank Luckie a tué un nègre, James Hoskins, qu'il était chargé d'arrêter. Le shérif, un blanc, avait un mandat d'arrêt contre Hoskins, accusé d'avoir blessé un congénère. Le shérif a confié le mandat au nègre Luckie qui a relancé Hoskins jusque dans sa cabane sur la montagne. Hoskins a essayé de résister, mais Luckie a été plus prompt qui lui et l'a tué net.

Dallas, Texas, 22 — Une dépêche de Whitesboro annonce qu'un nègre, du nom d'Alfred Wilder, accusé d'avoir assassiné la femme d'un fermier du comté de Grayson, a été saisi par une bande de vigilants et brûlé sur un bûcher près de la ferme où il avait commis son crime. Pour varier, les vigilants ont suspendu Wilder à une branche d'arbre et ont allumé un feu de bois au-dessous delui. Ils l'ont retiré un moment des flammes afin que sa mort fût plus lente et plus cruelle.

De tout un peu

Une ligne de tramways d'Indianapolis, qui employait des femmes comme conducteurs, a changé ce système. Les directeurs ont constaté que leurs employées se faisaient payer tout aussi cher que les hommes et, qu'au lieu d'attirer, comme on l'espérait, les voyageurs du sexe masculin, elles les écartaient en ayant des préférences pour quelques- uns et rendant tous les autres jaloux, ce qui les empêchait de fréquenter les tramways.

Le vapeur Mexico a amené de la Havane 37 passagers qui ont été envoyés en observation à Hoffman Island.

M. Constans, ambassadeur français en Turquie, a quitté Constantinople, parce que le sultan n'a pas tenu sa parole. Les relations diplomatiques entre les deux pays sont rompues.

Le New York Herald annonce qu'en présence de la difficulté de régler les instruments établis à Nantucket Shoals par ce journal pour la télégraphie sans fils, ce poste sera fermé temporairement.

A Springfield, Mass, un wagon de marchandises a été détruit par suite d'une collision avec un train de voyageurs. Une des locomotives de ce dernier train a été lancée à bas de la voie. Personne n'a été blessé.

D'après Mme Botha, l'esprit des troupes boers est excellent. "Nos chefs et nos soldats, dit-elle, sont pleins de confiance dans l'issue finale. On a dit que les Boers réclamaient la paix; c'est une erreur, ils combattront jusqu'au bout.

Napoléon Guicheveau, originaire de France, vient de mourir à Jersey City, à l'âge de 113 ans. A l'âge de 65 ans, il est venu de France à New York, mais il s'est établi en Louisiane, au bout de peu de temps.

Louisa Martel, âgée de 20 ans, en se penchant à la fenêtre de son appartement, 1496 Lexington avenue, New York, est tombée sur le trottoir où elle s'est brisé le crâne. Elle estmortepend'instants après son entrée au Presbyterian Hospital.

Toto pioche l'histoire naturelle.

— Voyons, lui demande-t-on, où y a-t-il le plus de cigales ?

— En Amérique!

— En Amérique?

— Ben oui, les cigales de la Havane!

Tapin, achevant la description d'un vieux peintre de ses amis:

— En somme, il a une physionomie très sympathique. Il n'est pas jusqu'à la teinte fortement vermillonnée de son nez qui n'atténue de la façon la plus heureuse ce que ses cheveux blancs pourraient avoir de trop sévère!

Les deux ouvriers sauvés du tunnel sur le lac Erié, à Cleveland, Ohio, après y avoir passé plus de cinq jours sans nourriture, sont dans un état très critique à l'hôpital de cette ville. Tantôt ils sont dans un état comateux, tantôt ils sont pris de délire. On espère, cependant les sauver.

On parle des vieux camarades d'autrefois.

— Et le petit Bigornal qui jetait si bien l'argent par les fenêtres?

— Oh! il s'est tout à fait corrigé.

— Vraiment?

— Oui, il n'a plus le sou!

Le père François encore très vert malgré ses soixante -dix ans passés, reçoit la visite de son fils, qui n'a pas encore la quarantaine et qui commence à grisonner.

Et comme il en fait la remarque:

— Eh! dame, dit le fils, on vieillit vite à Paris.

— Oui-dà, raille le vieux. Tu d'viendras p't'être bon centenaire avant moué!

Dans une villa des environs de Paris.

Madame, après dîner, lisant un roman du dix-huitième siècle:

— Qu'est-ce que c'est que la carte du Tendre?

Monsieur, à qui revient aussitôt le souvenir d'un bifteck des plus récalcitrants:

— Saprisiti!... ce n'est pas celle du restaurant où j'ai déjeuné ce matin!

LES FEMMES CONDUCTEURS

Elles faisaient plus de tort que de bien à la compagnie

Indianapolis, 22—Le représentant de la Madison Street Railway Company, qui a comparu devant la commission des taxes de l'état, pour demander une réduction, a donné la raison du renvoi de toutes les femmes qui travaillaient pour la compagnie.

D'abord on avait pensé qu'elles rapporteraient quelques bénéfices à la compagnie qui les payait moins cher que les hommes. Et puis on pensait que ces femmes qui servaient comme conducteurs feraient augmentar le nombre des voyageurs. Pendant un certain temps, en effet, le trafic a augmenté, mais bientôt certains hommes se sont aperçus que les conducteurs en jupons leur préféraient d'autres hommes et ils ont abandonné de voyager sur les tramways.

PAROLES DU JUGE HARRISON

Les Américains considèrent les Anglais comme des frères

Glasgow, 22—L'association de la loi internationale vient de commencer une session qui durera quatre jours. C'est Lord Olvenstone, juge en chef de l'Angleterre, qui préside. L'association a exprimé le regret que gouvernement n'ait pas accepté le traité Fay-Pauncefote.

Parlant comme citoyen américain, le juge Lynde Harrison a dit que depuis la guerre hispano-américaine, les Américains considéraient les Anglais comme des frères ou des cousins.

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités à aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand, 24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés épaussés et pressés.

H. A Lacerte, COUR No 1 rue Ward.

RESIDENCE 22 rue Tucker.

Bois à la corde et au panier aux plus bas prix du marché.

M. Lacerte se charge aussi de déménagements de toutes sortes, tant dans la ville qu'au dehors. Il a continuellement deux voitures express à sa disposition.

No. 22 rue Tucker.

Toujours grandes ventes de grandes boîtes, toutes grandeurs, pour les personnes qui vont au Canada; aussi boîtes; sur machine à coudre.

ETES-VOUS SOURD?

Vous les cas de SURDITÉ ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à un cout relativement bas.

DR DALTON'S AURAL INSTITUTE 906 LaSalle Ave., CHICAGO, ILL.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne, 243 rue Aiken.

Albert O. Hamel, Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.

Angle des rues Central et Merrimack

Ces Marchands Vendent

PB ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 200 rue Market.

J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.

FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.

J. J. BARROWS, 788 rue Gorham.

B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.

F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview

C. E. COLLINS, Franklin House.

E. T. CUSHING & CO., Globe House.

JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.

H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.

D. T. FINNEGAN & CO., 495 rue Lawrence.

D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.

T. F. HOBAN, 19 rue Central.

J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.

C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham

W. V. MEADE & CO., 203 rue Moody.

W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.

P. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.

J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willis.

A. RALLS & CO., 13 rue Adams.

D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.

ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.

L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 162 rue Middlesex.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND, Bunker Hill Breweries, CHARLESTOWN.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts eléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est très supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérélilzé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandes-la directement.

Harvard Brewing Co. ...BUREAU PRINCIPAL... Lowell, Mass., E.-U. d'A.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co 34 rue Prescott.

Grand ressort (garanti de 1ere classe) 75c Montres nettoyées 75c

Aiguilles de Montre 10c Verres 10c

Bijoux et horloges reparés a prix reduits. Tout ouvrage garanti. WM BLOCK, Gérant.

"CLIPPER SHADES" Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, 590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drisko, commis

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 25, 7 05 a; *7 45, *8 05, 9 15, *9 40, 11 00 a m; 1 40, 2 45, 3 15 p; 4 25, 5 05, 6 20, 7 04, 9 30 p. DIMANCHES, 5 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 7 26, *8 05, 9 05, 10 05, 11 05 a m; *1 27, 2 35, *3 45, *4 05, *5 15, 6 05, 7 04, *7 50, 9 50 p. DIMANCHES, *7 15, *11 05 a m; 4 05, 9 50 p.

Pour Nashua, 5 45, 7 26, *8 05, 9 05, 10 05, 11 05 a m; *1 27, 2 35, *3 45, 4 05, *5 15, 6 05, 7 04, *7 50, 9 50 p. DIMANCHES, *7 15, *11 05 a m; 4 05, 9 50 p.

Pour Manchester et Concord, 7 26, *8 05, 9 05, 10 05, 11 05 a m; *1 27, 2 35, *3 45, 4 05, *5 15, 6 05, 7 04, *7 50, 9 50 p. DIMANCHES, *7 15, *11 05 a m; 4 05, 9 50 p.

Pour Lawrence, et Haverhill, 6 26, 8 05, 9 05, 10 05, 11 05 a m; 12 05, *1 27, 2 35, *3 45, 4 05, *5 15, 6 05, 7 04, *7 50, 9 50 p. DIMANCHES, (à Lawrence seulement) 8 05, 9 05, 10 05, 11 05 a m; 4 05, 9 50 p.

Pour Lawrence, et Haverhill, 6 26, 8 05, 9 05, 10 05, 11 05 a m; 12 05, *1 27, 2 35, *3 45, 4 05, *5 15, 6 05, 7 04, *7 50, 9 50 p. DIMANCHES, (à Lawrence seulement) 8 05, 9 05, 10 05, 11 05 a m; 4 05, 9 50 p.

Pour les stations entre Reading et Rustier, division de Portland, 8 05, 9 05, 10 50 a m, 12 05, 12 05, 3 25, 5 55, 6 17, 7 05, 9 35 p m, Dimanches 8 15 a m, 12 05, 6 05, 8 35, 8 45 p m.

Pour Salem, Mass., wd 26, 7 35 a m; wd 05 1 25, wd 17, 5 30 p m.

Pour Gloucester, Amesbury et Portsmouth 6 26, 7 35, 8 35, 9 05, 10 05, 11 05 a m; 12 05, *1 27, 2 35, 3 45, 5 15, 6 05, 7 04, 9 50 p m. Dimanches, 8 35 p m.

Pour Exeter et Dover, 6 26, 8 05, 9 05, 10 05, 11 05 a m; 12 05, 3 55, 5 17 p m. DIMANCHES, 10 15 a m; 4 Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 3 55 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 26, 8 05, 10 50 a m, 12 05, 12 05, 3 25, 5 55, 6 17, 7 05, 9 35 p m, Dimanches 8 15 a m, 12 05, 6 05, 8 35, 8 45 p m.

Pour Salem, Mass., wd 26, 7 35 a m; wd 05 1 25, wd 17, 5 30 p m.

Pour Amesbury et Portsmouth 6 26, 7 35, 8 35, 9 05, 10 05, 11 05 a m; 12 05, *1 27, 2 35, 3 45, 5 15, 6 05, 7 04, 9 50 p m. Dimanches, 8 35 p m.

Pour Exeter et Dover, 6 26, 8 05, 9 05, 10 05, 11 05 a m; 12 05, 3 55, 5 17 p m. DIMANCHES, 10 15 a m; 4 Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 3 55 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 26, 8 05, 10 50 a m, 12 05, 12 05, 3 25, 5 55, 6 17, 7 05, 9 35 p m, Dimanches 8 15 a m, 12 05, 6 05, 8 35, 8 45 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 26, 8 05, 9 05, 10 50 a m, 12 05, 8 17 p m; Dimanches, 8 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8 05 a m, 8 17 p m, DIMANCHES 8 30 p m.

Pour St Jean N B, Halifax N S, Montreal et Quebec, 8 05 a m; 8 17 p m. (A Halifax de 2 17 une journée par le samedi) DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Bartlett et St Jean (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis a 12 05 p m.

Pour Canton, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi a 5 15 p m.

Pour Woburn, 6 26, 7 26, 7 35, *7 45, 11 05 a m; 1 45, 4 26, 5 45 p m. DIMANCHES, 9 45 a m, 4 05, 9 50 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, division est, 6 26, 7 26, 7 35, 7 55, 9 05, 10 05, 11 05 a m; 1 45, 1 56, 4 26, 5 25, 5 45 p m. Dimanches, 9 45, 11 05 a m; 4 05, 9 50 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur la W & P & F Branch, 7 35, 11 05 a m; 12 15, 5 05 et 5 45 p m; DIMANCHES 9 45 a m; 4 05 p m.

Pour Ames, Milford et Whitins 9 05 a m; 1 05, 5 45 et 5 45 p m; DIMANCHES 9 45 a m.

Pour Groton Junction, Fitchburg, Hillsboro et Keene, 9 05 a m et 5 45 p m; DIMANCHES 4 Hillsboro, 9 50 p m.

pour Nashua, Manchester et Concord, 7 26, 9 05, *9 35, *9 50, *10 05, 11 05 a m; 1 45, *1 54, 2 45, *3 40, 5 27, *6 10, *9 50 p m; DIMANCHES, 9 45 a m, 4 05, 9 50 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *7 26, *10 a m; *2 05, *7 45, 8 45, *9 50 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction *7 26, 10 a m; 2 05 p m. (Le samedi seulement d'été 7 26 sera 7 45 ete) Hillsdale exc).

Pour Contoocook, Hillsboro, Keene, via Wells River 10 35 a m; 5 45, *9 10 p m.

Pour Concord, Plymouth, Ashland, Bristol, Meredith, Centre Harbor et Wolfeboro, Junction, Meredith, Centre Harbor et Wolfeboro, Junction, Sanbornville, Alton Bay et Dover, 10 35 a m; 5 45 p m.

Pour Keene et Bellows Falls, 10 35 a m; 5 45 p m.

Pour Worcester, 7 26, 9 05, 10 05, 11 05 a m; 1 45, 4 26, 5 45 p m. DIMANCHES, 9 45 a m, 4 05, 9 50 p m.

Pour Nashua, Rochester, Worcester, Framingham, Natick et Boston, 7 26, 9 05, 10 05, 11 05 a m; 1 45, 4 26, 5 45 p m. DIMANCHES, 9 45 a m, 4 05, 9 50 p m.

Pour Nashua, Rochester, Worcester, Framingham, Natick et Boston Air Line *3 30 a m; *2 05 p m.

Express de Quebec via Plymouth et Sherbrooke, *1 40* 12 10 p m.

Express (Tous les jours.

Samedi seulement.

Mercredis et Samedis seulement

Via Wilton Division.

Via Bedford. Via Wilmington Junc.

D. J. FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les lignes.

H. C. TAFT, agent général, Lowell.

E. S. DESMARAIS, LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien Honoré dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il accepte les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

Jarres à CONSERVES Mason et Lightning.

W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 553-559 rue Merrimack.

W. Sauvageau, commis Canadien.

LE HARVARD

Cudworth & Co. Marchands de Liqueurs.

Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.

55-57 rue Middle, LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— La prudence des parents à l'égard des enfants ne saurait jamais être trop grande. Hier encore, une fillette de 4 ans, a été victime d'un accident qui lui sera peut-être fatal.

Annie Hawker, tel est le nom de la pauvre enfant, était assise à une fenêtre du troisième étage, suivant avec attention les ébats d'une troupe d'enfants dans la rue. A un moment donné, elle se pencha tellement en avant qu'elle perdit l'équilibre et tomba dans le vide en poussant un cri déchirant. On se précipita à son secours et on la transporta évanouie dans la maison.

L'ambulance fut appelée, et, à son arrivée, le médecin jugea que le cas était assez grave. Il prit donc l'enfant et la conduisit à l'hôpital Général où les soins les plus empressés lui furent prodigués. On n'a pu encore établir la nature des blessures de l'enfant, mais on croit qu'elle a reçu des lésions internes graves.

OTTAWA

— Il y a en ce moment échange de correspondance entre le conseil français à Montréal et le département de la Justice concernant l'extradition de Gauguet, dont on réclame la présence à Nantes pour répondre à une accusation de faux. Il est probable qu'un fonctionnaire canadien va conduire l'inculpé en France par le prochain transatlantique.

— Sir Wilfrid Laurier se rend à Arthabaskaville, aujourd'hui, pour quelques jours. Il ira de là à Toronto, pour présider l'ouverture de l'exposition, le 25 courant.

QUEBEC

— On apprend que la grève des ouvriers du caisson du pont de Québec ont gagné leur juste demande. Hier après- midi les ouvriers étaient tous dans la jubilation en apprenant la nouvelle que M. Davis leur accordait leur demande, soit $3.00 par jour au lieu de $2.50.

Mardi, le surintendant Stuart avait dit aux ouvriers que c'était inutile de demander plus cher. C'est pourquoi ils quittèrent tous l'ouvrage.

M. Stuart eut une conférence avec M. Davis hier matin, avec le résultat ci-haut donné. Les ouvriers recommencèrent à travailler à quatre heures, hier après-midi. Ils sont environ 125 qui travaillent à des caissons. C'est un travail des plus pénibles, vu le manque d'air.

Nos Centres Canadiens

WEBSTER, MASS

— Les barbiers se sont formés en syndicat lundi soir au salon de M. J. Movnihan, rue Main. M. H. F. Anderson a été élu président et M. Nap. Massicotte secrétaire. Huit des douze compagnons barbiers de Webster ont signé la constitution. MM. M. G. Bechard et T. C. Maloney, de Worcester, ont fait des discours sur l'importance de s'unir pour se protéger.

MANCHESTER, N. H.

— Jan Jasinisky, âgé de 17 ans, a essayé de se pendre hier soir. Son chien s'est tellement démené qu'il a attiré l'attention de la famille et on a décroché le pendu à temps.

DOVER, N. H.

— Charles Hutchins est disparu en laissant un billet disant qu'on retrouverait son cadavre dans la rivière.

ST ALBANS, VT

— L. B. Hunt, fils, célibataire excentrique, s'est coupé la gorge et est mort.

WATERBURY, CONN

— Mme Charles J. Preston, femme d'un citoyen riche de Woodbury, est disparue, à la suite de la découverte de volailles volées dans sa cave. On dit qu'elle est folle. Son mari, au lieu de la défendre, dit qu'il va demander un divorce.

NEW HAVEN, CONN

— James Slabby, un nègre, âgé de 31 ans, a blessé dangereusement James Merritt d'un coup de revolver, à la suite d'une bataille qu'ils ont eue sur la rue, dans cette ville.

Après de laborieuses recherches, on a trouvé Slabby caché dans un wagon de marchandises.

L'accusé a été arrêté et conduit en prison.

PERE SANS CŒUR

Il se débarrasse de son fils âgé de dix ans

Springfield, Mass., 22 — On a décidé de confier à la Children's Aid Society un jeune garçon de dix ans, Tommy Cronin, de Roxbury, son père ayant déclaré qu'il ne voulait pas faire la dépense nécessaire pour le faire renvoyer chez lui.

On a ramassé le bambin hier soir sur la rive au pied de la rue Rowland. La police locale a aussitôt communiqué le fait à celle de Boston qui a répondu qu'on avait vu le père et que ce dernier ne voulait pas s'en occuper davantage et qu'il aimait autant s'en débarrasser pour toujours.

ENFANT SAUVE

Le dévouement héroïque d'un vaillant pompier

Boston, 22—John Crawford, un petit garçon de 12 ans, a été victime hier d'un accident qui a failli lui coûter la vie. Il s'était imaginé de monter à une hauteur de 65 pieds dans un poteau télégraphique et rendu là il se suspendit aux fils recevant des choses électriques qui l'ont presque tué. Il n'a été sauvé de son horrible position qu'avec la plus grande difficulté par le capitaine des pompiers du poste No 4, John P. McManus.

L'enfant est maintenant au City Hospital souffrant de douloureuses brûlures aux mains et des effets d'un choc nerveux des plus sérieux. On croit qu'il en reviendra toutefois.

Vers les 4 h. 30, une bande de gamins jouait sur la rue Winslow, en arrière de la station. Un officier de police étant arrivé à l'improviste, il y eut une débandade générale et le jeune Crawford,qui était en probation pour une offense triviale, n'eut d'autre idée que d'échapper à l'officier. Il se précipita vers un poteau de télégraphe et réussit à saisir les poignées. Il grimpait avec une agilité de chat, malgré les cris des voisins. Le poteau mesure 65 pieds de haut et porte environ 60 fils de la compagnie électrique Suburban. Il semble passer sans trop de difficulté à travers ces fils, mais rendu au faîte, il perdit soudain un sang-froid et saisit un fil dans le but évident de s'empêcher de tomber. Il subit un choc violent et se trouva sous l'effet de la douleur. Dans son agonie, il posa l'autre main sur le fil et on lui entendit pousser aussitôt des cris déchirants.

La rue du jeune garçon grimpant le poteau avait déjà créé une vive sensation, mais quand les femmes le virent se tordre de douleur, elles coururent sur la rue criant au secours.

L'officier O'Neil saisit la situation en un seul coup d'oeil et courut avertir le chef Sawyer et le capitaine McManus. On sortit l'échelle en toute hâte, mais on réalisa qu'elle n'était pas assez longue. Le capitaine prit une décision héroïque: il se mit à grimper le poteau à son tour, exposant sa vie sans un moment d'hésitation et réalisant parfaitement la grandeur de son sacrifice. Il atteignit enfin l'endroit où le pauvre petit se faisait brûler lentement par le courant électrique. Il lui parla doucement pour l'encourager et quand il fut tout près, il lui dit de lâcher le fil et de la prendre par le cou. Le moment était critique et la foule énervée, témoin de cette scène, s'attendait à les voir tomber morts tous deux sur le pavé. Mais l'enfant fut asperbe de courage et d'audace; il lâcha prise au bon moment et se laissa tomber épuisé sur la tête du pompier. Puis la descente commença, pénible et lente. Enfin, McManus toucha le sol avec son fardeau vivant. La foule l'acclama, mais quand un vit l'état du petit, les cris cessèrent pour faire place à des murmures de pitié. L'enfant fut porté à l'hôpital. Cette scène fut si dramatique que plusieurs femmes en devinrent hystériques.

L'ACTION DE CONSTANS

Les journaux anglais approuvent le ministre français

Washington, 22 — Le département d'état ajoute foi à la dépêche non officielle arrivée hier, disant que la France avait rompu ses relations diplomatiques avec la Turquie.

On pense ici que la question d'argent n'est que secondaire dans cette affaire. La cause de dispute est que le gouvernement ottoman a fait des concessions à la compagnie française des quais.

Depuis ces concessions, la compagnie a entrepris la construction de quais qui coûteront de quatre à cinq millions de dollars. Le sultan, effrayé des proportions de ces travaux, aurait mis toutes sortes d'obstacles à la complétion de l'ouvrage.

Il y eut alors des négotions d'entamées dans le but de transférer ces propriétés au gouvernement turc, à condition, naturellement que la compagnie française fût dédomagée.

D'après M. Constans, la Turquie aurait accepté toutes les demandes qu'il a faites à son ministre des affaires étrangers. On dit que non seulement le sultan a ensuite refusé de ratifier l'arrangement, mais qu'après avoir promis une audience au ministre français, il a encuite refusé de le voir.

Cette histoire ressemble beaucoup à celle qui a amené la guerre franco- prussienne. On se rappelle que l'ambassadeur français se plaignait d'avoir été gourmandé par l'empereur à Ems.

Le département s'attendait à recevoir des tourelles de cette affaire aujourd'hui par M. Leischman, ministre américain à Constantinople, mais il n'est rien venu encore.

Londres, 22 — Les journaux du matin, commentant les relations franco- turques, disent que M. Constans est parfaitement justifiable d'avoir agi comme il l'a fait. Ils ne prétisent aucun dénouement fatal de cet incident. Ils expriment tous l'opinion que le sultan cédera.

IL VEUT SA FEMME

Un jeune marié se plaint aux tribunaux

Washington, 22 — Richard Powell a demandé hier au tribunal suprême du district de lui aider à obtenir la possession de sa femme. Il prétend que ses parents ne se contentent pas seulement de la détenir contre sa volonté mais qu'ils la battent cruellement parce qu'elle s'est mariée.

Marié, Powell a marié Estella Morris. Il a déclaré qu'il avait 21 ans et que Mlle Morris était âgée de 21 ans. Dans sa requête pour un bref d'habeas corpus, il allègue que, peu d'heures après le mariage, ils ont rencontré Mme Morris qui lui a forcément enlevé sa femme qu'elle garde prisonnière chez elle.

RAPPORT OFFICIEL

Le naufrage du steamer Islander dans le Pacifique

Victoria, C. B., 22 — M.Xeroutos, maître d'équipage sur le steamer naufragé Islander, a donné, hier, son rapport de l'accident au capitaine Gaudin, agent local du ministère de la marine et des pêcheries du Dominion.

Le rapport ne donne aucun détail. Il donne l'endroit précis où le navire a sombré. Il estime le nombre de pertes de vies à 49. Le nombre de ceux qui ont été sauvés est de 143.

UNE AUTRE EXPLOSION

Cinq hommes tués à l'aqueduc de Cleveland

Cleveland, 22 — Cinq hommes ont perdu la vie dans le caisson No 3 de l'aqueduc. Il s'est produit une explosion de gaz qui a roupu l'arbre d'appui et a laissé entrer une quantité de boue et d'eau sur l'équipe d'hommes qui était à l'ouvrage dans le caisson.

Quarante des grosses barres cylindrique d'acier placées en-dedans du tunnel ont été lancées à quarante pieds dans les airs. Deux hommes qui étaient au bout d'une de ces barres ont échappé à la mort miraculeusement.

LE TEMPS FAVORI

Pour ceux qui vont en Vacances dans le Mois d'Août.

Peu importe l'en-tête que nous donnons, nous pouvons vous fournir vos besoins et nécessités pour les vacances, que ce soit un Portemanteau, une Valise à habits ou une grande Valise Saratoga, nous les avons. Jolis Parapluies, manches en fer, pour **50c.** Ovavates lavables de toutes sortes, jolies Impériales en soie et étroits Four in Hand pour **25c,** Chemises Négligées, patrons nouveaux, **39c, 50c, 75c** et **$1.00**. Un grand assortiment de Sous vêtements pour les vacances et de bonneterie.

Costumes de bicycles, Pantalons de bicycles, Bas, Ceintures, Bottines et Souliers de toute description pour le confort dans la sortie et dans l'habit.

☞ **Faites affaires à notre magasin et vous serez heureux pendant vos vacances !**

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

Les grands drapiers et faiseurs d'Occasions du haut de la ville.

L'explosion a causé une panique chez les hommes qui travaillaient dans le caisson. Les lampes ont été éteintes.

EXPLOSION FATALE

Toute une famille périt dans les flammes

Pittsburg, 22—Par suite de l'explosion d'un bidon de pétrole, toute la famille Ratza, de cette ville, a péri dans l'incendie occasionné par cette explosion. La mère et les trois enfants ont été brûlés vifs. Le père de famille a été emporté à l'hôpital; il est horriblement brûlé, mais on espère cependant le sauver.

Autant qu'on puisse savoir, Mme Ratza préparait le déjeûner de la famille, vers 8 heures du matin. Pour activer le feu, elle a versé du pétrole dans le fourneau. Les flammes se sont vivement élevées et ont envahi l'appartement, après que le bidon eut fait explosion. Mme Ratza et ses trois enfants qui étaient dans la cuisine ont été aussitôt enveloppés par les flammes et sont morts, brûlés vifs, avant qu'on ait pu leur portes des secours efficaces. Le mari était dans une pièce voisine et s'est en essayant d'éteindre les flammes qui dévoraient sa femme et ses enfants qu'il a reçu ses blessures. La maison qui est en bois a été épargnée grâce aux prompts secours des pompiers et les trois ménages qui, en dehors de la famille Ratza en occupaient les étages n'ont éprouvé aucun mal ni aucun dégât.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos pratiques ont tous les avantages des bas prix. 16 livres de meilleur sucre granulé pour $1.00. Des Dime Savings Stamps donnés avec plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros. marchands de thé, 68 rue Merrimack.

Qui ne les connait pas

Il y a peu de gens à Lowell qui ne sont pas familiers avec les effets magiques des incomparables POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête. Les propriétaires sont émerveillés du succès toujours croissant de leur précieux remède. La capacité de leur laboratoire a dû être doublé dernièrement pour suffire à l'augmentation des commandes qui y affluent chaque jour.

Aussi il y a assez de raisons pour expliquer la cause de cette popularité:

Elles sont promptement efficaces, n'affectent pas l'action du coeur et sont parfaitement exemptes de tout narcotique dangereux.

Elles se vendent en enveloppes de 3 poudres pour 10 cts. Boîtes de 12 pour 25 cents. Etuis de 12 cachets pour 25 cents. N'oubliez pas que les Poudres Impériales ne sont en vente qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

La Réduction des Prix Sur les Chaussures.

Maintenant pour notre vente de nettoyage semi annuelle. Nous avons plusieurs lignes que nous devons écouler, et nous offrons de bonnes chaussures à des prix qui devraient soulever l'intérêt du portefeuille de chaque acheteur.

Souliers boutonnés pour dames, en chevreau poli, 99c, valant $2.49.
Souliers, talons à ressorts, boutonnés et polis, 75c, valant $1.25.
Souliers de dames, semelles extension, dernière forme, $1.69, valant $2.50.
Oxfords pour dames, divers, 69c, valant $1.50.

CHAUSSURES D'ECOLE.

Chaussures d'école pour garçons, semelles doubles, 97c, $1.23, $1.49
Bottines "Never Rip" pour garçons, $1.23 et $1.50.
Chaussures pour garçons, en veau box, épaisses semelles extension, $1.23, $1.49 et $1.97.
Chaussures d'école pour jeunes gens, semelles doubles, 75c, 99c et $1.23.
"Never Rip" pour jeunes gens, 99c et $1.23.
Souliers, talons à ressorts pour jeunes garçons, 69c, 99c et $1.23.
Souliers en chevreau poli et boutonnés pour jeunes filles, 75c, 99c et $1.23
Chaussures en veau box pour jeunes filles, semelles extension, $1.00 $1.23 et $1.50.
Chaussures en chevreau boutonnées et polies pour enfants, 38c, 49c, 75c, et $1.00.

J. L. CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central.

8 pages

L'Etoile

1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, VENDREDI 23 AOUT 1901. NO. 130.

L'ATMOSPHERE POLITIQUE

La prochaine campagne sera chaude

LEBRUN ET BEAULIEU MENTIONNES POUR L'ECHEVINAGE

Un des adversaires de M. Turcotte se retire

Bien que le temps toujours dangereux de la canicule ne soit pas encore tout à fait passé, on rencontre une foule de gens qui veulent quand même faire chauffer la marmite politique et qui prennent un malin plaisir à tirer des ficelles qui courent grand risque de se casser avant la véritable saison où les vrais politiciens entreront en lice.

Sans vouloir nous arrêter à faire pour le moment aucun commentaire, nous donnons les nouvelles à la main telles que nous les recevons de part et d'autre, à simple titre de curiosité.

Comme par le passé, les deux campagnes, celle de l'Etat et celle de la cité, seront probablement menées en même temps.

Pour le sénat d'Etat, l'Hon. John T. Sparks, le titulaire démocratique actuel, est assuré de sa renomination par acclamation, comme il y a d'ailleurs un droit incontesté.

Du côté républicain, une lutte désespérée se continue pour la nomination entre l'ex-sénateur Charles H. Hanson et le représentant James McKinley, du quartier sept. Les chances semblent être égales jusqu'ici et les deux partis réclament la victoire. Qui vivra verra.

Pour la législature, dans le 25e district, M. Charles Erskine a donné à entendre qu'il se retirait de la lutte et M. L. P. Turcotte n'aura qu'à combattre contre le Capt. Geo. D. Kimball pour la nomination républicaine dans le quartier sept. Dans le quartier huit où les républicains se proposent de choisir deux candidats, il n'y a encore rien de déterminé, mais tout indique que MM. Lang et A. D. Mitten, anciens conseillers, seront sur les rangs.

Dans le 26e district, les représentants républicains actuels, MM. Chaney, Goward et Stearns, seront de nouveau sur les rangs.

Dans le 27e district, il y a le Dr Downs, du quartier 9, qui a été élu l'an dernier et voudrait un second terme. Le Lincoln Club, à son assemblée d'hier soir, a protesté contre cette candidature qui revient de droit cette année à un républicain du quartier cinq. On parle même de M. Alfred Leblanc pour ce poste.

Pour le conseil d'Etat, les républicains de Lowell semblent bien décidés à avoir leur tour. L'Hon. M. Howe, le manufacturier de chaussures de Marlboro, qui a déjà servi trois termes consécutifs, a annoncé son intention de faire un quatrième terme. Les Lowellois ont un bon candidat dans la personne de M. W. S. Watson, ancien représentant et trésorier du comité de ville.

Dans les affaires municipales, il n'y a aucun doute que le maire Dimon sera remis en nomination.

Si l'Hon. George E. Putnam veut avoir la candidature républicaine, il peut l'avoir. Les autres candidats républicains en vue sont les ex-échevins John C. Wilson et G. H. Taylor et le Col. Chadwick.

On dit que tous les échevins démocrates actuels veulent revenir sur les rangs en décembre.

Du côté républicain voici les candidats jusqu'ici mentionnés:

Quartier 1, le conseiller James G. Hill; 2, Geo. E. Burns; 3, Wm H. Brown et le conseiller Livingston; 6, l'ex-échevin John H. Beaulieu et W. D. Whittet; 7, le conseiller Louis Lebrun; 8, le conseiller Tilton et l'ex-échevin Barton; 9, le conseiller Ensley.

Dans le quartier 7, le conseiller Légaré courra pour un second terme; dans le 3, M. Léon Marcotte voudrait avoir la nomination, mais il a un adversaire sérieux dans la personne d'un compatriote, M. Cheney, barbier de la rue Middlesex.

On s'attend à de rudes batailles dans plus d'un quartier.

NOTES OUVRIERES

Plusieurs assemblées des différentes unions

Les journaliers constructeurs ont eu une assemblée nombreuse et enthousiaste hier soir. On a donné quatre nouveaux membres et deux demandes d'admission ont aussi été reçues.

On a débattu longuement la question de la procession du Labor Day. A cette procession, tous les membres de l'union porteront un costume qui les distinguera et les fera reconnaître. Ils auront l'habit de travail (overall) et le chapeau blanc.

M. Thomas McDonnough a été nommé maréchal de la division des journaliers constructeurs dans la grande procession. M. Daniel Moynihan agira comme aide du maréchal en chef.

Trois nouveaux membres ont été admis à l'assemblée d'hier soir de l'union des maçons. Tous les membres ont promis de prendre part à la procession du Labor Day. Ils porteront "overall", tablier et casquette blanche. Ils auront aussi leurs marteaux.

Il y a eu une assemblée des tisseurs dans la salle des réparateurs de métiers hier soir. On a admis sept nouveaux membres. MM. Thomas Connolly et J. Bert Williams, du Trades Council ont rendu visite à l'union. Les deux visiteurs ont prononcé des discours sur la célébration de la fête du travail.

L'union a déjà voté de prendre part à la procession. Les dames suivront le défilé en carosses.

Remerciements

La famille Phaneuf désire remercier, par voie de l'Etoile, tous les parents et les amis qui ont bien voulu leur montrer des sympathies dans le malheur qui les a atteints. Les sympathies des amis sont une consolation à ceux qu'une perte comme celle que la famille Phaneuf vient d'éprouver.

Cour de Police

En cour de police, ce matin, M. Frank McMahon, le président du bureau de l'assistance publique, accusé d'avoir illégalement fait le commerce de liqueurs, s'en est tiré à bon marché. Depuis le jour où il a été arrêté, il avait eu le temps d'arranger son affaire et se tenir à été bien joué. Sa femme, Mary E. McMahon, a plaidé coupable à sa place, prétendant que c'est elle qui était la propriétaire des liqueurs que les officiers du revenu ont saisies dans la maison de son mari. Elle a ajouté que son mari ignorait la présence de cette boisson dans la maison et qu'il dormait profondément quand la police a fait sa descente. Le juge Pickman l'a condamnée à $50 d'amende; elle a appelé de ce jugement et elle a été mise sous caution. M. le président a été acquitté.

Bernard Gannon est acquitté d'assaut et condamné à $8 pour ivresse.

D'autres causes sont remises à plus tard.

O'Donnell & Gilbride Co

VENTE DE NETTOYAGE

..... DE .....

LOTS INCOMPLETS

..... EN .....

Marchandises d'ete

A MOITIE PRIX ET MOINS

Chemises en percales
Pour garcons

Un petit lot d'environ dix douzaines, faites avec une paire de manchettes et faux cols séparés

Prix de nettoyage 39c chacune

Chemises en cambrai
Pour hommes

Un peu plus de 100, pour tout dire, avec manchettes séparées, l'assortiment de grandeurs n'est pas complet. Elles se sont vendues 75c jusqu'à date

Prix de nettoyage 39c chacune

Chemises en cheviot
Pour hommes

Nous en avons environ 10 douzaines de 50c, faites avec collets à rabat, seulement que les petits points.

Prix de nettoyage 25c chacune

Ceintures en cuir
Pour hommes

Nous avons rassemblé toutes les ceintures que nous vendions 25c et 39c tout l'été et nous les avons marquées pour le

Prix de nettoyage 19c chac ne

Chemises en madras pour Hommes, grandeurs extra

Nous offrons une excellente qualité de chemises en Madras, grandeurs 17 1 2 et 19, faites avec corps larges, la sorte que nous sacrifions rarement, mais pour donner une occasion aux gros hommes, nous faisons le

Prix de nettoyage $1 chacune

Bas a cotes pour garçon

Nous avons 20 douzaines de bas Derby à côtés, avec genoux, bout et talons doubles, que nous offrirons samedi au

Prix de nettoyage 12½c la paire

Jupons en cambrai
Pour dames

Nous en avons deux douzaines, bien assortis sous le rapport des couleurs, vendus toute la saison $2 à $3 chacun

Prix de nettoyage 69c chacun

Jupons de dames en Guingan

Il en reste à peu près 30, la sorte qui s'est vendu toute la saison $2.98, bonnes couleurs

Prix de nettoyage $1.19 chacun

Bas de fantaisie
Pour dames

Nous avons un petit lot, peut être un peu moins de 20 douzaines, qui se sont vendus 25c toute la saison

Prix de nettoyage 12½c la paire

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

"DEMAIN" Vente Spéciale de

COUPONS DE BRODERIES

40 MILLE VERGES

De coupons de 4 à 6¼ verges de longueur dans les patrons nouveaux de cette saison et de très bonnes qualités que nous allons vendre à des prix ridiculement bas, par exemple nous vendrons

POUR **3c** LA VERGE — Des qualités Valant de 5c à 10c le verge.

POUR **5c** LA VERGE — Des qualités Valant de 10c à 15c la verge.

POUR **9c** LA VERGE — Des qualité Valant de 15c à 25c la verge.

POUR **12½c** LA VERGE — Des qualités très larges Valant de 25c à 50c la verge.

C'est la meilleure occasion que nous avons offerte cette saison et que nous avions gardée de côté expressément pour une vente spéciale dans la morte-saison. Vente dans le SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN..... $3.00
SIX MOIS..... $1.50
UN MOIS..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

Telex B'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, vendredi 23 août 1901

La France et la Turquie

On a fait beaucoup de bruit en certains quartiers autour du récent incident franco-turc, créé par l'action de l'ambassadeur français à Constantinople, M. Constans, qui a cru devoir suspendre ses relations avec la Porte parce qu'il a eu à se plaindre personnellement du manque de parole du sultan Abdul Hamid. On a crié à la guerre! on a annoncé le conflit inévitable entre la France et la Turquie avec des titres flamboyants de nature, vraiment, à induire en erreur une foule de citoyens américains qui nous paraissent ignorer complètement les détails de la question. Ces gens-là ignorent que le sultan de Turquie est de fait sous la tutelle de l'Europe et que les nations européennes ont pris la routine de le faire agir par intimidation tout comme les alliés ont agi et se proposent de continuer à agir à l'égard de l'empereur de Chine.

Le conflit actuel ne date pas d'hier et la cause en est bien simple.

Toute la question tourne autour des quais de Constantinople. L'ambassadeur français voulait que le sultan réglât cette question qui traîne sur le tapis depuis plusieurs années déjà. Il y a quinze à seize ans passés, une société française représentée par Michel Pacha, obtint du gouvernement turc la concession de la construction de quais dans le port de la capitale ottomane. Ces quais, prétend un confrère qui fait autorité lorsqu'il s'agit des affaires d'Europe, ont coûté près de cinquante millions. Ils ont contribué immensément au commerce de la Turquie. D'après l'entente faite dans le temps, la société française susdite devait avoir le droit de bâtir sur les terrains avoisinant les quais. Le gouvernement turc a toujours fait la sourde oreille aux récriminations légitimes des intéressés et a refusé l'autorisation nécessaire pour donner à cette clause un effet légal et pratique. La Porte prétendait vouloir acheter ces terrains.

Après des pourparlers qui semblaient interminables, l'ambassadeur français a mis le gouvernement turc en demeure d'acheter les terrains ou de permettre officiellement à la société de bâtir.

Une autre affaire à régler était la réclamation de deux banquiers français qui ont prêté une forte somme d'argent, il y a quelques années passées, au trésor turc et qui attendent encore le remboursement de leurs millions.

M. Constans a réussi à obtenir du sultan la promesse formelle que ces réclamations françaises seraient payées et quant on annonça cette nouvelle dans les cercles diplomatiques, on crut que M. Constans avait gagné une véritable victoire au sujet de laquelle il reçut de partout de chaleureuses félicitations.

Il n'en était rien, cependant, car Abdul Hamid a manqué à la parole donnée. L'ambassadeur français, se considérant à bon droit insulté, a donné au sultan un avis officiel à l'effet que toutes les relations entre la France et la Turquie étaient rompues.

Si la France avait affaire à un autre gouvernement, tel que, par exemple, l'Angleterre ou l'Allemagne, l'ambassadeur insulté demandait ses passeports et quitterait le pays. Puis viendrait l'ultimatum et ensuite la déclaration de guerre. Mais il ne s'agit que de la Turquie et l'on va probablement se contenter d'envoyer l'escadre française de la Méditerranée faire une démonstration navale dans les eaux turques.

Cette mesure n'est pas nouvelle et elle a toujours réussi jusqu'ici.

Il est probable que cette fois encore, elle aura un effet pratique.

De tout un peu

Le czar et la czarine de Russie doivent visiter la France vers la fin du mois prochain.

La commission des affaires étrangères de la chambre des députés a refusé d'allouer les fonds nécessaires pour payer les représentants du Chili au congrès panaméricain, et il est probable que le Chili ne prendra pas part au congrès.

"L'Echo de Paris" publie une interview qu'aurait eue un de ses rédacteurs avec le maréchal de Waldersee. Ce dernier fait un éloge flatteur des soldats français et ajoute qu'à son avis la guerre entre la France et l'Allemagne va devenir une impossibilité.

Hier une tempête a visité les Barbades et les autres Antilles. Il y a eu plusieurs naufrages. L'ouragan s'est surtout fait sentir à Saint-Vincent, à 100 milles à l'ouest des Barbades; tous les bâtiments qui s'y trouvaient ont péri, toutes les jetées ont été détruites. La Martinique et la Dominique ont aussi été éprouvées, mais ont moins souffert.

Dimanche, fête de saint Joachim, patron de Léon XIII, le pape a donné, au Vatican, une réception où se sont rendus vingt cardinaux et plus de cent cinquante archevêques et évêques. Sa sainteté paraissait être en excellente santé.

Le pape a prononcé un discours au sujet des progrès de l'Eglise catholique romaine et a mentionné spécialement les Etats-Unis et l'Angleterre. Il a causé d'une façon animée avec les cardinaux.

Une idée originale.

D'après une information de Londres, deux membres de la commission nommée en vue de faire une enquête sur la nourriture des marins anglais ont voulu s'assurer par eux-mêmes de la qualité des aliments fournis aux équipages et ils se sont fait enrôler comme simples matelots à bord du cuirassé d'escadre "Ramillies", battant pavillon du contre-amiral lord Charles Beresford commandant d'une division de l'escadre anglaise de la Méditerranée.

"L'Express", de Londres, annonce qu'un ingénieur de Newcastle a dessiné les plans d'un nouveau torpilleur sous-marin.

Ce navire, construit en acier, aurait 12 mètres de long, 2 mètres 60 de hauteur et 2 mètres 30 de large. Il serait muni d'un bélier hydraulique agissant comme un piston capable de donner un choc très violent.

L'inventeur prétend qu'un moteur électrique donnera à ce sous-marin une vitesse extraordinaire tout bien lorsqu'il naviguera immergé que quand il restera à la surface de l'eau.

L'équipage nécessaire pour le service de ce bateau serait de six hommes.

Son prix de construction s'élève à 5,000 livres sterling.

Quartiers Généraux.. pour

FICELLES

Ficelles roses et bleues, foncées et pâles.

Jute, Chanvre et Merlin.

Corde Macrame en couleurs.

Vaste assortiment au choix.

C. B. Coburn & Co., 89 Rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

La Bon Marche Dry Goods Co.

UNE VENTE DE MI-ETE DE PETITS ARTICLES.

Petites choses pour la chambre de couture, la chambre de toilette ou le salon des dames, BIEN EN BAS DU PRIX. Ces petits articles sont indispensables. Il ne faut non seulement que quelques uns de ces articles mais il en faut un bon nombre pour faire un assemblage qui vaille. Vous trouverez ici tout un groupe de petits articles manufacturés aux Etats-Unis et dans les pays éloignés et vous vous expliquerez difficilement comment ils peuvent être fabriqués pour les bas prix auxquels ils sont marqués. ☞ Venez voir.

Garniture de juges en velvetine 1 pc 1 3 de large, prix régulier 5c, **1c la vge**

Garniture de jupes en velvetine 2 pcs de large, pièces de 5 vges, prix régulier de 12½c **7c piece**

Braid à jupes, pièces de 3½ verges, **4c la piece**

Vraies baleines en acier, 36 pcs de long, régulier 15c **9c piece**

Boucles pour robes en satin, de 2c la doux, **4c la doux**

Bandes pour collets, 2 pcs de large, régulier 15c **7c chacune**

Fil de coton, fuseau de 500 vgs régulier 5c **3c le fuseau**

Fil fini en toile, fuseau de 100 vgs, régulier 4c **2c le fuseau**

Ruban élastique, pièces de 3-4 de vge, régulier 15c **9c la piece**

Rubans de goût pour retenir les manches, boucles de fantaisie, prix régulier 25c **15c la paire**

Jarretières à cetaines en coton, blanches, noires et de couleurs, pour dames, demoiselles et enfants, rég. 10c et 12c **6c chacun**

Boutons de perle, toutes grandeurs, une spécialité **2 douz 7c**

Bordure en velvetine et en brush, régulier 10c **6c la vge**

Bordure "Brush" prix régulier 6c **3c la verge**

Fil de coton Brookes pour machines à coudre, 100 verges au fuseau, 1¾c

Braid worsted, pièces de 4 verges, pour garnitures de robes, prix régulier 10 c **7c la piece**

Les fameuses épingles "Nec Plus Ultra", **3c le papier**

Epingles Dawson, 400 par papier, **2 1-2c**

Ciseaux et cisailles en acier, chaque paire garantie, **23c la pr.**

Ciseaux de toutes grandeurs, **9c**

Ayez les épingles à chapeau, uni douzaine, prix régulier 7c, maintenant **5c**

Epingles à ceintures, 60 dans un papier, valant 7c, pour **4c**

Epingles à chapeaux, tête de fantaisie, valant 10c, pour **7c**

Epingles à toilette, noires, tête solide, prix régulier 4c pour **2c**

Epingles de deuil, **6c la boîte**

Epingles à cheveux en métal, 144 par paquet, valant 9c, à **5c**

Broches à cheveux flexibles, prix rég. 5c **maintenant 2½c**

Broches à cheveux assorties en cabinet, régulier 5c **2½c**

Fourniture, pièces de 9 verges, prix régulier 10c **5c**

Fil de coton Daring, prix régulier 10c **6c la douz**

Œillets et crochets Hump, boîtes de 12 douz., rég. 10c **6c la bt**

Balais à linge, très larges, de **15c maintenant 10c**

Garnitures en soie taffetas, pièces de 8 verges, rég. 10c **7c**

Epingles ordinaires, prix régulier 2c **1c le papier**

Œillets et crochets à ressorts, **3c la carte**

Ressorts de portes, prix régulier 10 **6c la paire**

Boutons en agate, **1 2 douz 4c**

Brosses à dents, bonne soie, **5c**

Miroirs à mains, glace française, régulier 12c **7c**

Brosses à dents toutes en soie, régulier 25c **19c**

Machines à friser les cheveux, en plomb, régulier 6c **3c**

Machines à friser les cheveux Kid, régulier 5c et 7c **3c**

Dés en aluminum, rég. 2 et 5c **1c**

Meilleur fil de soie, fuseaux de 100 verges, régulier 8c **5c**

Fers à friser, prix rég. 5c **2c**

Roulettes à tracer, prix rég. 5c **2c**

Occoslans en Jupes Blanches

1o. en mousseline, volant de 18 pcs, garnies de 13 jolies piqûres et deux rangs d'insertions en dentelle, rebords en dentelle de 2½ pcs, 4 piqûres, seulement **$1 25**

2o. En mousseline, volant de 15 pcs, 9 jolies piqûres et insertion en dentelle par dessus, bordure de dentelle de 2 pcs de large, hauts et bas 4 piqûres, seulement **98c**

Cache-corsets Spéciaux

En batiste, style français, devant garni avec trois rangs de jolie dentelle, bordure de dentelle au cou et autour des bras, seulement **39c**

Un Nouveau Jupon

D'épais drap mercerisé, bonne largeur, volant de 13 pcs et piqûre extra, noir, seulement **98c**

5 Tonnes de Savons pour Lessive

Plusieurs de nos clients se rappellent notre vente de savon du printemps dernier. Ce dernier lot est supérieur sous tout rapport. Il est fabriqué par la plus grande manufacture de savon de lessive du pays. Son nom est synonyme d'excellence.

C'est un savon qui porte son nom, de même que c'est un savon pour les clients. Vente

Prix **5 pains pour 10c.**

13 pains pour 25c

Boîte de **100 pains pour $1.87.**

Partie du Sous sol.

Combinaison de Thé et Café

5 lbs de Sucre, **10c.**
1 lb de Café, **24c.**
½ lb de Thé, **30c.**
64 cts.

Essayez de trouver mieux.

Specialites en Peignoirs

Bonne étoffe, pleine grandeur, épaules de goût, collet yoke garnis de braid de goût, avec volant de 12 pces, seulement **75c.**

ARTICLES de TOILETTE à PRIX REDUITS

LISEZ

Savon Woodbury 17c	Savon de Crême 10c
Poudre Confort 17c	Poudre a Toilette Eastman 9c
Poudre de Flennense 15c	Savon Cuticura 19c
Savon de Goudron de Packers 15c	Poudre à Dents de Hood 15c

Le Plus Beau Savon de Toilette d'Armour

Vous vous en êtes servi, il est excellent, toujours 10c le pain, pour écouler . . . **5c le Pain**

L'Europe et les Etats-Unis

Les dépêches d'Europe ont parlé de négociations qui seraient engagées depuis quelque temps entre l'Allemagne l'Autriche et la Russie en vue de la conclusion d'une alliance douanière contre les Etats-Unis. Rien n'est venu confirmer ces bruits mais "l'Indépendance belge" dit qu'on peut prévoir comme certaine dans un temps donné, l'alliance, au moins douanière, sinon politique, de toutes les nations européennes contre les Etats-Unis.

"L'Indépendance belge" ajoute:

"Le fait est que l'idée d'une opposition formelle à ce qu'on appelle déjà le "péril américain" a fait de notables progrès en ces dernières années. Depuis la guerre hispano-américaine, au cours de laquelle les Etats-Unis se révélèrent comme une puissance de premier ordre avec laquelle il faudra compter dans toutes les grandes manifestations politiques de l'avenir, cette crainte de l'influence américaine, de l'expansion américaine, en un mot de la puissance américaine, est apparue dans toutes les sphères de l'activité politique et industrielle du continent. Les peuples d'aujourd'hui ne guignent en influence qu'en proportion de leur développement économique et industriel, et il est incontestable que le peuple américain, sous ce rapport, a accompli de véritables prodiges depuis cent années, que l'Amérique, conquise jadis par les Européens, s'est émancipée et est prête à conquérir à son tour la vieille Europe. L'ancien continent a cru se défendre efficacement en adoptant des mesures protectionnistes, en opposant aux beaux produits de l'industrie américaine des barrières douanières presque infranchissables. Une telle tactique devait fatalement provoquer des représailles, et il s'est trouvé que le continent, morcelé en une série de contrées qui se font entre elles une guerre douanière presque aussi acharnée que celle qu'elles font en bloc aux Etats-Unis, n'est plus en état de soutenir la lutte dans ces conditions, se trouve acculé à la nécessité d'opposer les Etats-Unis d'Europe aux Etats-Unis d'Amérique.

"Cela rétablira sans doute une certaine égalité dans les conditions de la lutte, mais cela ne décidera pas forcément de la victoire en faveur de l'Europe; car il ne faut pas oublier que l'Amérique a des ressources innombrables, qu'elle a l'avantage très appréciable d'être exploitée par des peuples nouveaux, dont l'audace ne se trouve atténuée par aucune tradition politique, si bien que ce n'est pas sans crainte que nous devons envisager l'avenir sous ce rapport.

"La puissance qui nous paraît devoir pâtir le plus sérieusement de cette situation, c'est l'Angleterre. Isolée du continent, ayant avec les Américains des intérêts communs qu'elle ne peut sacrifier sous peine de devoir renoncer à son rêve d'établir sur le monde la suprématie incontestée de la race anglo-saxonne, elle se trouve dans l'impossibilité absolue d'entrer dans cette alliance des peuples continentaux contre l'Amérique qui se dessine déjà présentement, d'autre part, sa situation géographique l'empêche de se mettre franchement du côté des Etats-Unis qui, si elle s'en rapprochait définitivement, ne balanceraient pas par les Européens, à la supplanter, à paralyser au nom, précisément, de ses intérêts supérieurs de la race anglo-saxonne que l'on invoque toujours outre-Manche. La neutralité de l'Angleterre dans cette grande guerre douanière serait sa perte certaine; c'est pourquoi il est probable, malgré tous les inconvénients politiques qui pourront en résulter pour elle, que la Grande-Bretagne finira par se ranger du côté de l'Amérique, les hommes d'une même race devant logiquement et fatalement se grouper tôt ou tard, puisque trop d'aspirations leur sont communes pour que, malgré la différence des points de départ, ils n'aboutissent pas à un même but."

NOTRE SIXIEME VENTE D'INVENTAIRE

Commencera SAMEDI, le 24 AOUT 1901, à 9 hrs A. M.

Nous avons aussi acheté d'une maison de Boston un gros assortiment de Dercerie pour Hommes que nous offrirons dans cette vente à des prix de sacrifice. Regardez bien nos vitrines.

Le Magasin d'Occasions de Steinberg,
254 RUE MERRIMACK.

LISTE DES PRIX:

Habits de $12 pour hommes, en Clay noir..... $7 49
Habits de $10 pour hommes, en Clay noir..... $6.98
Habits de $8 pour hommes, en Clay noir..... $3 49
Pantalons de $1.50 pour hommes, différentes couleurs..... 74c
Pantalons de $2.00 pour hommes. 98c
Pantalons de $2.50 pour hommes, $1 24
Pantalons de $4.50 pour hommes, en Worsted pur..... $2 49
Casquettes de 35c pour hommes, 14c
Chapeaux durs de $2 pour hommes..... 98c
Chapeaux mous de $1 pour hommes..... 39c
Chemises de sortie de 50c pour hommes..... 24c
Chemises de 75c pour hommes, avec collet et manchettes. 42c
Sous vêtements de 50c pour hommes..... 19c
Overalls de 35c pour hommes 19c
Overalls de 75c pour hommes, faites par l'union..... 39c
Un lot de Cravates de 25c pour hommes..... 3c
Un lot de Cravates de 50c pour hommes..... 14c
Bas de 10c pour hommes..... 3c
Bas de 15c pour hommes..... 4c
Bas de 25c pour hommes..... 9c
Mouchoirs de 10c pour hommes 2c
Nous avons aussi une ligne d'échantillons de Mouchoirs en toile pure de 25c et 50c. 15c
Bretelles de 15c pour hommes, 5c
Bretelles de 25c pour " 10c
Bretelles de 35c pour " 14c
Bretelles de 50c pour " 19c
Elastiques de 12c pour hommes 2c
Bas noirs de 25c pour hommes, à 11c
Bas en Casimir de 50c pour hommes, à..... 25c
Pantoufles de $1.25 pour hommes, à..... 69c

CHAUSSURES! CHAUSSURES!

La plus grande occasion en CHAUSSURES-ECHANTILLONS jamais offerte en ville.

200 paires de Chaussures de $1.50, à..... 98c
150 paires de Chaussures Walkover de $3.50, sujettes à quelques imperfections, à... $1 24
150 paires de Chaussures Oxford de $2, en cuir verni, toutes par faites, ... $1.24
Chaussures en vean box et en vici, à..... $1.98

☞ Ne négligez pas de venir voir nos occasions, car nous vous donnons toujours les marchandises comme nous les annonçons. Il y a des centaines d'autres occasions trop nombreuses pour les mentionner.

N'OUBLIEZ PAS LE NOM ET LE NUMERO

Le Magasion de Steinberg,
254 rue Middlesex.

Où il y a un gros chien St Bernard.
☞ On demande un Commis Canadien.

Cleo de Merode

M. Félicien Champsaur vient de m'écrire, sous le titre de "Lulu", un roman dont l'héroïne principale est une danseuse. Il est donc tout naturel que cet ouvrage, dont la valeur littéraire est d'ailleurs fort appréciable, ait tout particulièrement intéressé les professionnelles du jeté-battu et du rond de jambe. Les danseuses ont donc lu avec une curieuse sympathique le roman de M. Champsaur, et plus d'une, à certains détails pris sur le vif, s'est écriée sans doute: "Comme c'est cela, comme c'est bien nous!"

Plus déterminée que les autres elle a peut-être ses raisons pour cela. Mlle Cléo de Mérode n'a pas hésité à dire: "Comme c'est bien moi!" Dans une lettre qu'elle adresse à l'auteur de "Lulu", elle confesse sans détours qu'elle a eu la joie de se reconnaître dans plusieurs pages et dans plusieurs descriptions du volume." Et elle se déclare avide, charmée par la lecture du livre, et elle conjure l'auteur de tirer de son roman un scénario de ballet dont elle est prête à créer le rôle principal.

Ainsi, Mlle Cléo de Mérode s'offre à représenter Lulu sur la scène, après l'avoir incarnée dans la vie réelle. Cette offre n'a rien de surprenant. Tout plus que les compliments que Mlle Cléo adresse à son auteur. Mais il y a la manière, comme on dit, et la manière de Cléo est tout à fait gracieuse. Qu'en en juge par la fin de sa lettre.

"L'histoire de la vie de Lulu, clownesse et danseuse, est un enchantement de grâce, d'orfèvrerie littéraire et amoureuse. Votre style pittoresque ne ressemble à aucun autre, les mots ont des couleurs, des nuances, émeuvent comme des sensations. Et puis, tels chapitres sont si lestes que je ne pouvais lire plus avant. Pour continuer, je me suis figuré que vous parliez ainsi, avec votre art incomparable, et je pouvais vous écouter encore, puisque je n'ai pas d'oreilles, à ce qu'on dit, sous mes cheveux.

"Et j'ai songé, en vivant avec vous les aventures de Lulu, que peut-être la danseuse procède de tous les arts, — de la musique qui la suit ou la dirige, l'accompagne dans ses vertiges, comme une camarade de plaisir, — de la peinture, par son image changeante en les décors de rêve. — de la sculpture, par le rythme vivant des attitudes. La danseuse, enfin, comprend un peu la poésie. — car elle est, ou doit être, une ode féminine aux aspects incessamment variés, pour rimes, ses pieds légers comme des ailes, — et elle comprend le poète, quelquefois par l'amour!

"Je suis poète, ô romancier et poète de Lulu! Voyez mes jambes, si la danse est au geste ce que la poésie est à la prose. — Lulu, ah! pardon.

"Cléo de Mérode."

Elle est bien jolie, la lettre de Cléo, si jolie qu'elle nous a remis en mémoire le distique écrit à propos d'un bas-bleu d'autrefois:

Agnès est belle et poète, a deux petits travers:
Egle, belle et poète, a deux petits travers:
Egle fait son visage, et ne fait pas ses vers.
Cléo fait elle-même ses bandeaux et ses pointes.... de danseuse; fait-elle aussi elle-même ses pointes d'écrivain? Rien ne prouve le contraire, après tout, et nous pouvons admettre l'existence de la danseuse-poète, sans méconnaître pour cela les jambes du sujet, comme nous l'offre si simablement Lulu.... oh! pardon. Mlle de Mérode!

X.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre Client.
CHEZ
ROY & O'HEIR,
Le Petit Magasin au Gros Commerce.

NOUS NE LES RETIRERONS PAS

Pour en augmenter encore les prix. Nous parlons des quelques habits légers qu'il nous reste pour hommes, garçons et enfants.

...C'EST NOTRE INTENTION...

d'éviter de garder les styles d'une saison à une autre. C'est pourquoi nous avons mis des prix qui enlèveront tout.

SPECIALEMENT LE DERNIER HABIT

De chaque lot peut être acheté ici au prix coûtant, et quelquefois à moins, vu que nous voulons absolument le vendre.

QUELQUES INCOMPLETS EPAIS

Bientôt nous aurons la saison où les habits épais ne seront pas nuisibles. Comme nous en avons de quelques grandeurs en mains, pour peu d'argent on peut se procurer des VALEURS EXTRA MAINTENANT.

CHAPEAUX PATRONS D'AUTOMNE ARRIVES AU

Petit Magasin au Gros Commerce
88 RUE PRESCOTT. En face de la Rue Market.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barbier's Hall.

Annonces contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD BUNGALOW de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

COLLINS & BERGERON
NOS 11 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearson, Lager Harvard.
Livrées à familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott,
Grand ressort (garanti de 1ere classe) 75c Montres nettoyées 75c
Aiguilles de Montre 10c Verres 10c
Bijoux et horloges repares à prix réduits. Tout ouvrage garanti. WM BLOCK, Gérant.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en baril, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis— Morse Bissonnet et John Hall.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 rue Moody 48 rue Bates.
349 rue Market, 612 rue Middlesex.
Tel. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem Tél. 447-3.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

PARC LAKEVIEW
L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!
"TREIZIEME SAISON"
Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants, L'ORCHESTRE HIBARD fournit de la musique pour le danse, chaque après midi et soir.
La D. L. PAGE Co. sert ses repas dans le pavillon à vitres qui est le plus chic ou bord de la Vallée de la Merrimac.

Théatre Lakeview
UNE SEMAINE
Commençant Lundi le.... 19 AOUT,
APRES-MIDI ET SOIR.
VAUDEVILLE
WARD & CURRAN.
Ward & Curran, Annie Welmet, les Lorenzis, Isabelle Delberg, W. N. Reed, Edwin De Bonde.
Joseph J. Flynn, Gérant.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Aimez vous du bon pain? Et bien, pourquoi alors ne pas acheter le meilleur quand vous pouvez l'avoir au même prix?
Essayez notre pain de graine et vous serez enchanté, le prix est seulement 5c.
Pres de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m. et 4 à 7 p. m.
☞ Thé et Café à des prix spéciaux cette semaine.

UNE VERITABLE FARCE

Les Nashuas enterres a 25 pieds sous terre

LES LOWELLS REMONTENT AU TROISIEME RANG

Ils font face aux Portlands cette apres-midi

Les bébés de Nashua ont reçu ici hier la meilleure dégelée, la plus monumentale fessée, que jamais joueurs qui se prétendent des joueurs de profession et tentent de se faire passer comme tels aient jusqu'ici reçue dans une partie de ligue. Ça ne les a pas seulement chauffés ça les a cuits—au point qu'après la partie, les malheureuses victimes réunies en petit conciliabule au Globe Hotel où elles avaient cru devoir noyer leur déboire récent dans les fumées âcres de la bière et du whiskey, ont poussé des lamentations à rendre des points au défunt Jérémie. Burns, le gérant, qui n'est pas le moins braillard de la bande de la seconde ville du New Hampshire, a là et alors déclaré à ses gens découragés qu'il avait décidé de protester auprès des autorités de la ligue et demander que cette fameuse râclée fût déclarée hors d'ordre.

S'il a autant de chance qu'il en a eu au poste central où il a accompagné Coveney qui sentait obtenir un mandat d'arrestation pour assaut contre le grand-papa Lake qui s'était permis de lui caresser l'échine avec sa mitaine sur la home plate, quand Coveney venait de lui lancer ses grappins avec une force peu commune dans le but de lui faire échapper la balle, nous lui souhaitons beaucoup de plaisir.

Il n'y a pas à en sortir, les Nashuas ont essuyé ici hier une défaite des plus humiliante et nous réalisons parfaitement leur accès de rage après la dose amère qu'ils ont été forcés de prendre.

Lowell a scoré 21 hits avec un total de 33, tandis que des bébés n'ont pu obtenir de connection avec la balle que pour cinq coups sûrs.

En face d'unmilliersdefutursjoueurs de base ball, encore tous en herbe, réunis sur le terrain,quand les Nashuas sont arrivés sur la scène, plusieurs de nos voisins du New Hampshire n'ont pu s'empêcher d'avoir un frisson dans tous les membres. Ils croyaient peut-être que nos gamins sont bâtis comme leurs petits voyous; mais, disons-le à leur éloge, nos gamins, nos jeunes garçons sont des messieurs et ils se sont conduits en gentlemen, hier, comme par le passé.

Il a fallu près d'une demi-heure de consultation pour décider les Nashuas à jouer; ils avaient peur de nos enfants! Lake a simplement répondu à Burns qui voulait ramener ses gens chez lui qu'il pouvait donner la partie aux Lowells, mais que s'il refusait de jouer il verrait à ce que les Nashuas sortissent de la ligue sur l'accusation de lâcheté.

C'était à prendre ou à laisser. Burns a accepté, mais il doit s'en mordre les pouces: après l'exhibition d'hier, il voudrait peut-être mieux que les Nashuas fussent là et alors disparus de la face de la terre.

Les visiteurs n'ont pu enregistrer que deux runs à la cinquième inning, grâce aux erreurs de McLaughlin. Leurs deux points sont encadrés de huit zéros, bien répartis quatre de chaque côté.

Voici le score en détail:

LOWELL

	AB	R	1B	PO	A	E
Connors, 2b	5	4	5	1	4	0
Hickey, 3b	5	4	1	1	4	0
Merrill, lb	5	2	1	14	0	0
Lake, c	5	2	2	5	0	0
Cross, cf	5	2	2	2	0	0
Cassidy, rf	5	2	2	1	0	0
McLaughlin, ss	4	2	2	4	1	0
Blackman, rf	4	1	1	1	0	0
Bettle, p	4	1	1	0	3	0
DeNeefe, c	1	0	0	1	0	0
Totaux	43	21	17	30	12	0

NASHUA

Rotman, 2b	4	1	1	3	4	1
Dillon, p. ss	5	0	0	1	2	0
Hanscom, lf	5	0	2	2	0	0
Shea, 3b	4	0	0	1	2	0
Labelle, rf	4	0	1	3	0	0
Girard, ss. p	4	0	0	0	3	0
Kearney, cf	4	0	0	2	0	0
Smith, c	4	0	0	5	0	0
Coveney, lb	4	1	1	11	1	0
Colpoys, ss	1	0	0	0	1	0
Totaux	39	2	5	28	14	2

Innings ... 123456789
Nashua ..... 000020000—2
Lowell ..... 12425083x—25

A Manchester, le club local a aussi gagné, donnant une couche épaisse de blanc de céruse à ses visiteurs du Maine. Un seul homme de Lewiston a pu se rendre au troisième; c'était à la dernière inning et ça n'a pas compté. Le score a été: Manchester 7, Lewiston, 0.

A Haverhill, les Portlands ont enregistré une autre victoire, battant l'équipe locale 11 à 7.

Voici la position actuelle des clubs de la ligue:

Equipes	Gag.	Per.	Perc.
Portland	48	32	60.0
Manchester	43	33	56.6
Lowell	40	41	49.4
Haverhill	40	42	48.8
Lewiston	38	43	46.9
Nashua	33	44	42.9

Les Portlands sont en ville et doivent jouer deux parties ici cet après-midi.

Si Reville jouait toujours comme il a joué hier, il serait le fou de Lowell. Nous le lui souhaitons cordialement et nous le félicitons.

C'est encore heureux que les Lowells n'aient plus besoin d'aller jouer à Nashua, cette saison. Il y aurait trop de poil.

Les Lewistons auraient une chance de battre les Lowells pour la troisième place. Ils seront ici demain pour jouer deux parties. Ça promet d'être intéressant.

La semaine prochaine, notre équipe ne rencontrera que les gens de Manchester et de Haverhill. Ces derniers seront ici lundi et jeudi; mardi et mercredi nos gens seront à Haverhill.

Vendredi les Manchesters seront ici et samedi nos gens leur rendront leur visite, plus ou moins agréable, selon les circonstances.

A Pawtucketville, hier, les commis d'O'Donnell & Gilbride ont battu les Students, 2 à 1.

Jeudi prochain, les vainqueurs rencontreront leurs confrères de Simpson & Rowland.

Aujourd'hui les Lewistons sont à Nashua et les Manchesters à Haverhill.

Une double victoire cette après-midi, M. Lake, ferait bien notre affaire — et la vôtre aussi sans doute. Here's luck!

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir, a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Merrimack.

POLICEMEN DISCRETS

Ils ne veulent pas dire s'ils sont membres du Knickerbocker

Un reporter est allé voir les policemen Fox, Freeman et McCann, qui assistaient au combat Dionne-Armstrong, comme on s'en rappelle.

A la question du reporter: "Etiez-vous membre du club Knickerbocker lors de la bataille Dionne-Armstrong à laquelle vous avez assisté?" M. Freeman a répondu:

"Je le dirai quand ce sera le temps."

Diarrhee

Quand vous voulez une cure rapide, sans perte de temps, et qu'il n'arrive aucune suite fâcheuse, servez vous de

CHAMBERLAIN'S Colic, Cholera and Diarrhoea Remedy

Il ne faillit jamais, il est agréable à prendre en même temps que pas dangereux — Il est aussi bon pour les enfants. Il est fameux par ses cures sur une grande partie du monde civilisé.

M. McCann qu'on a vu ensuite a dit: "Je ne crois pas qu'il me soit utile de parler maintenant. Je raconterai tout au procès."

M. Fox, lui, a parlé un peu moins poliment: "Je ne crois pas que ce soit de vos affaires," a-t-il répondu.

PORTRAITS DU R. P. GAGNON

L'artiste J. T. Fontaine fait une offre généreuse

Depuis quelques jours une foule d'agents ont envahi les résidences de nos compatriotes pour leur vendre des photographies encadrées du regretté Rév. Père Gagnon, O. M. I. Ils offrent en vente de photographies grandeur cabinet, recopiées sur un vieux portrait dont ils ont fait encadrer les reproductions dans des histoires de 8 à 10 pouces, mais le portrait n'est pas de grandeur proportionnée au cadre.

M. J. T. Fontaine, l'artiste-photographe populaire dont le studio est au No 475 rue Merrimack, a eu une foule de demandes pour le portrait du regretté pasteur défunt.

Il offre aux Canadiens de Lowell, à toutes les familles où la mort du Rév. Père Gagnon a causé des regrets sincères, à ces familles qui voudraient avoir une belle photographie du regretté défunt une splendide photogravure de 8 x 10 pouces richement encadrée pour le même montant d'argent qu'elles doivent donner aux agents.

Nos compatriotes sont cordialement invités à se rendre à l'atelier de M. J. T. Fontaine, 475 rue Merrimack, où ils pourront se convaincre que c'est là qu'ils peuvent avoir les meilleurs portraits encadrés du Rév. Père Gagnon, aux prix les plus raisonnables.

MORAN DISPARU

Aucune nouvelle de lui depuis trois semaines

Depuis trois semaines, Frank W. Moran est disparu de chez lui, 111 rue Fulton. Moran, qui était autrefois conducteur de tramway, travaillait dernièrement comme collecteur pour une compagnie d'assurance.

Sa famille et ses amis ne connaissent rien de ses agissements depuis trois semaines. Il est disparu de chez lui et n'a pas donné de ses nouvelles depuis cette date.

Moran n'a pas prévu la chose et n'a fait aucun préparatif au sujet des moyens de subsistance de sa famille.

Le disparu est propriétaire de plusieurs maisons dans Centralville et son épouse doit déménager aujourd'hui du No 111 rue Fulton, dans un des édifices de son mari.

On dit que les propriétés de Moran sont grevées d'hypothèques. Il aurait perdu beaucoup d'argent dans des spéculations dernièrement.

LES POSEURS DE BRIQUES

Le secretaire général de l'union attendu à Lowell

On attend, dans cette ville, la visite de M. Dobson, secrétaire général de l'union des briquetiers. M. Dobson vient avec l'intention de régler, s'il est possible, la difficulté qui existe entre les briquetiers de Lowell et M. Brady, surintendant du département de la voirie.

Quelques briquetiers, parlant hier soir de la décision prise par leurs confrères, ont déclaré qu'ils avaient agi avec un peu de précipitation. L'ouvrage appartient aux ouvriers du navage et les briquetiers ne peuvent réclamer comme ressortant de leur métier, la pose des briques vitrifiées de la rue Aiken.

Ils n'en blâment pas moins M. Brady, cependant, et disent que si le surintendant avait montré un peu plus de condescendance, il n'y aurait pas eu de grève.

Les membres de l'union pensent que M. Dobson réussira à amener une réconciliation et que les ouvriers retourneront à l'ouvrage lundi prochain.

On y prend gout

Le mouvement organisé il y a quelques semaines par les commis épiciers dans le but de faire fermer les épiceries et d'avoir une

— LA FORMULE DU —

VIN IMPÉRIAL

N'est pas un Secret ni une Exploitation Egoiste.

Nous publions ci-dessous la liste des substances qui le composent:

Extrait d'Huile de Foie de Morue,
Hypophosphites de Fer,
Hypophosphites de Quinine,
Hypophosphites de Manganèse,
Hypophosphites de Chaux,
Hypophosphites de Soude,
Extrait de Malt,
Extrait d'Ecorce de Cerisier Sauvage
Essences Aromatiques,
Vins Importés.

Le tout est hablement combiné, macéré, puis filtré et finalement incorporé avec les Vins les plus riches.

Cette combinaison heureuse et scientifique, le résultat d'étude et de recherches approfondies a l'effet de produire un reconstituant parfait, un tonique puissant, et tel que nous l'avons, tout le monde se plaît à le proclamer

LE FORTIFIANT PAR EXCELLENCE

Son usage le recommande tout spécialement pour les affections suivantes:

Pauvreté du Sang, **Nervosité,**
Faiblesse des Poumons, **Manque d'Appétit,**
Pales Couleurs, **Irrégularités Quelconques.**

Comme toutes les bonnes choses, le Vin Impérial est le point de mire des imitateurs sans scrupule. C'est pourquoi nous tenons à mettre le public en garde. Le véritable Vin Impérial porte sur son enveloppe extérieure l'empreinte d'une couronne impériale comme marque de commerce et aussi l'adresse de la

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack,

ROCHETTE & DELISLE, Propriétaires.

C'est la seule pharmacie où vous pouvez obtenir le véritable. Ne vous laissez imposer aucun subtitut.

☞ **Le prix est de 60 cents la grande bouteille et 35 cents la demi-bouteille.**

après-midi de congé, le jeudi, a parfaitement réussi, à la grande satisfaction tant des employés que des patrons.

Le public n'a pas trouvé matière à critiquer, au contraire.

Les commis ont cependant tellement pris goût à la chose qu'ils se proposent de faire des efforts pour obtenir que cette demi-journée devancaceshebdomadairesoit une affaire à coeur d'année. La question sera discutée à la prochaine assemblée de l'union. La plupart des épiciers et bouchers semblent favorablement disposés au nouveau mouvement.

Nouvel entrepreneur

M. Félix Dubé, qui travaillé jusqu'à ces jours derniers pour M. Joseph Albet, entrepreneur de pompes fuèbres, dans le Petit Canada, a décidé de se mettre à son compte dans la même ligne d'affaires.

Il se propose d'ouvrir un établissement à l'angle des rues Austin et Merrimack.

Cela nous donnera quatre entrepreneurs canadiens en ville; nous leur souhaitons plus de mariages, et de baptêmes que de funérailles.

BATAILLE RUE MOODY

Un jeune homme brise une vitre et se fait punir

Une assez vive excitation a été causée, vers les six heures, hier soir, sur la rue Moody, entre les rues Race et Cabot, par une bataille entre deux compatriotes.

Un jeune homme du nom de Théodule Sabourin qui avait probablement pris quelques verres de trop a été chercher noise à M. J. E. Benoit, qui tient une épicerie à côté du bureau de M.W.Jean, propriétaire de buanderie.

Comme c'était un jeudi après-midi, le magasin de M. Benoit était fermé.

Au cours de la lutte qui suivit la querelle, M. Sabourin tomba dans une des vitres près de la porte et la brisa. M. Benoit le lança ensuite sur le pavé avec une force peu ordinaire. M. Sabourin fut blessé à la figure, recevant des coups sur la joue et au menton. Il saignait profusément quand il se releva. Il voulait reprendre la lutte, mais des amis intervinrent et le conduisirent en lieu sûr.

Des spectateurs de cette bataille prétendent que M. Benoit a frappé son adversaire à coups de pied après qu'il l'eut renversé par terre. M. Benoit, lui, admet qu'il lui a donné un coup de pied, mais au bon endroit seulement. Nous n'avons pu nous procurer d'autres détails vu que cette affaire n'a pas été rapportée à la police.

Beaudry est pris

Une foule excitée parcourait hier soir la rue Aiken dans le Petit Canada. L'établissement populaire de Beaudry était cerné et tout le monde disait que Beaudry était pris. Et c'était vrai la foule avait envahi le magasin parce qu'elle avait appris que Beaudry vend la rib 10 cents, le steak de boeuf 10c, le lard gras 9c, le petit lard 10c, le boudin et la saucisse 8c, le beurre de première qualité 27c, les oeufs de première qualité 17c, la graisse pure 10c, les prunes, six livres pour 25c; le riz, cinq livres pour 25c; les biscuits au vin, 4 livres pour 25c; les biscuits au gingembre, 5 livres pour 25c; la farine Gold Best, 55c le sac; le thé, 35c la livre. De plus il donne un escompte de 5 pour cent à tout acheteur. N'oubliez pas le gros numéro, 283 rue Aiken, chez Beaudry.

Défense d'avancer

Je soussigné donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse sans une autorisation signée de ma main.

23a Octave Daigneault.

Avis

Je défends d'avancer à qui que ce soit sans un consentement signé de ma main.

23a John E. Paré

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi le 26 aout a visiter les centres suivants: Epping, Newmarket, N. H. Biddeford, Westbrook, Brunswick, Augusta, Gardiner, Waterville, Fairfield, Bangor, Skowhegan, South Brewer, Oldtown. Great Work, Lewiston, Maine, et autres places.

IMPORTANTE ARRESTATION

Des vagabonds tirent sur des employés de train

A l'arrivée d'un convoi de marchandises venant du nord, à 10 h. 30 hier, un des serre-freins du train sauta à terre et courut au policeman Dooley à qui il raconta l'histoire suivante:

A Manchester, N. H., quatre individus montèrent sur le train à l'insu des employés du bord. On ne découvrit leur présence qu'à Nashua. Le serre-frein voulut les faire descendre, mais les vagabonds s'y refusèrent et au milieu de la chicane, un des quatre maraudeurs sortit un pistolet dont il tira plusieurs coups dans la direction des hommes du train.

Aucune des balles ne porta cependant, et cela est probablement dû au peu de sûreté de la main de l'individu qui était sous l'influence de la boisson.

Aussitôt que le train fut arrêté, le policeman Dooley, accompagné des employés du train, fit une fouille de tous les wagons mais il ne trouva qu'un seul du fameux quatuor.

Le vagabond assis sur le wagon tenait un frein il paraissait absolument ivre. On le transporta au poste où il donna le nom de Denis O'Connell, âgé de 31 ans. Il est peintre de son métier et n'a pas de domicile. L'individu était bien habillé. Aucun des employés du train ne peut jurer que c'est lui qui a tiré du pistolet.

La police pense qu'elle peut bien avoir fait la une arrestation importante, mais si on ne peut rien lui prouver autre chose que son accusation d'irrognerie, il faudra bien le relâcher.

Notes Locales

Chapeaux de feutre, mous et dure, stock varié, dernières modes, à $1.00, $1.50 et $2.00. J. W. Alexander, gérant 544 rue Merrimack.

Vient d'arriver, un magnifique lot de chemises de couleur de goût avec ou sans collet Vous êtes invité à venir les voir. J. W. Alexander, gérant, 544 rue Merrimack.

Mme Dubin, demeurant au no 121 rue Willie, s'est fait voler sa montre, dans sa maison, hier, pendant qu'elle était allée à Lakeview. On a aussi enlevé de la maison un bouton de chemise et une flûte.

Une des règles inchangeables du magasin de Chris Holmes, est de ne jamais vendre de marchandises d'une saison à l'autre. Profitez-en. C'est maintenant le temps d'aller chez Chris Holmes. Voyez l'annonce pour les prix.

Les patates qui se vendaient quatre et cinq dollars le quart la semaine dernière, sont maintenant rendues à $3. Cela nous fait voir un peu des prix exorbitants qu'il nous faut payer pour le charbon.

Les commis détailleurs ont eu hier leur avant dernière demi-journée de congé de la saison. Ils ont profité du beau temps que la nature leur accordait. On pouvait les voir à toutes les places d'amusements des alentours de la ville.

Les jeunes gens du Catholic Institute de l'Immaculée Conception ont eu une assemblée hier soir, à laquelle ils ont vu aux préparatifs à faire pour une grande fête dont le principal attrait sera un grand déploiement de lumières électriques.

M. George Falls, de la Varnum Avenue, Pawtucketville, a reçu une soixantaine de chèvres Angora qu'il élèvera sur sa ferme. M. Falls se livrera à l'élevage de ces animaux dont il vendra la toison pour la fabrication du Mohair dans les filatures. Les bêtes viennent de Massin, Texas.

Viandes-Provisions

Nous tenons les quartiers généraux pour tout ce qui se trouve sur le marché Pour les ventes au comptant, nous donnons avec plaisir les Dime Saving Receipts.

RECEIPT FOR ONE DIME SAVINGS CO.

E. A. Duval,
No. 636 rue Merrimack.

Hier matin, M. Hosmer, chef de la brigade de feu de Lowell a reçu un chèque $100 pour la Firemen's Relief Association. C'est la B ston Ice Company qui a fait ce don, en reconnaissance des services rendus par les pompiers lors de l'incendie des glacières de la compagnie, à North Chelmsford.

Le magasin d'occasions de Steinberg, 254 rue Middlesex a aujourd'hui une annonce qui attirera certainement une foule considérable à cet établissement. La grande réduction opérée dans les prix aura certainement un effet sur la population qui veut avoir de bonnes marchandises à bon marché.

M. Daniel G. Kelley, de Lowell, avait demandé une pension au gouvernement. Le vétéran est mort cependant avant d'avoir reçu de nouvelles de cette demande. Une lettre arrivée de Washington, hier, disait que le gouvernement accordait une pension de $12 par mois au vétéran Kelley. On pense que la famille retira sa pension.

Travaux du pont

On vient de terminer le nettoyage et le peinturage des supports en fer du pont de Pawtucketville. On n'a pas encore reçu les nouvelles pièces qui serviront de renforts.

Les nombreuses pièces de bois amoncelées de chaque côté de la rue près du pont nous font croire, en passant par là, que les abords de ce pont vont être changé en cour à bois. Il y a des milliers et des milliers de pieds de billots et des pièces de fer en abondance.

SUCCESSION RACCAMEE

Deux dames de Lowell héritaient de Mme Toohey

Il y a une semaine, environ, M. A. G. Thompson, maître de poste de cette ville, recevait une lettre de St-Louis, Mo., lui demandant s'il connaissait à Lowell un nommé Patrick Conl y, à qui sa sœur, Mme Mary Toohey, a laissé une fortune considérable.

On a appris que Patrick Conley était à Lowell au temps de la guerre. Mais il est mort depuis plusieurs années.

Les parents les plus proches qui restent sont Mme Michael Conley, 36 rue Walnut et Mme Margaret McMahon, 20 rue Cedar. Elles ont toutes deux engagé des avocats qu'elles ont chargé de faire valoir leurs reclamations.

Mme Michael Conley est la fille d'un enfant du défunt, et Mme McMahon est sœur de feu Patrick Conley.

CHUTE DE 10 PIEDS

La victime reste une demi-heure sans connaissance

Vers onze heures moins un quart, ce matin, le bruit courait dans le Petit Canada qu'un homme s'était fait tuer dans la cour de la fabrique Suffolk.

Notre reporter, qui a entendu parler de la chose, est allé aux renseignements et il a appris qu'heureusement, il n'y avait personne de mort, mais qu'il y avait bien eu un accident.

M. Arthur Champagne, âgé de 49 ans et demeurant au No. 5 Sherbrooke place, a bien failli se faire tuer dans la cour du Suffolk.

Il travaillait à décharger des balles de coton qu'on montait à l'étage supérieur de l'entrepôt au moyen d'une poulie tirée par un cheval.

M. Champagne avait saisi une des balles au moyen d'un crochet, quand tout à coup le cheval partit. La balle de coton monta, entraînant M. Champagne avec elle. Quand l'employé lâcha prise il alla s'abattre sur pavé avec violence. Il était déjà à une hauteur de dix pieds quand il est tombé.

Deux compagnons de M. Champagne l'ont transporté chez lui où il a reçu connaissance environ une demi heure après l'accident.

Le Dr J.A. Gagnon, mandé auprès de la victime, nous dit que le blessé n'est pas en danger de mort. Tout le mal qu'il ressent est cause de la violence du coup qu'il a reçu. Il n'a aucun os de déplacé et aucune blessure qui puisse faire craindre un dénouement fatal.

M. Champagne devra cependant prendre quelques jours de repos pour se remettre.

POUR SAMEDI

Pore frais, tué de la veille, chez Henri Proteau, 326 rue Moody.

LES MEMBRES DU CONSEIL

Ils demandent au maire de faire commencer les travaux

On dit que plusieurs membres du conseil sont allés voir M. le maire pour lui demander de faire commencer immédiatement les travaux pour lesquels on a voté des crédits. Ils veulent qu'il pousse M. Brady, le surintendant du département de la voirie, à faire de suite les préparatifs pour commencer le pavage uni et les réparations des rues.

Les échevins et les conseillers sont eux aussi assiégés par les citoyens de leurs quartiers, qui veulent savoir pourquoi on retarde tant à faire ces travaux.

M. le maire a reçu hier la visite d'un poseur de briques du département des égouts qui est sans ouvrage depuis que la grève est déclarée.

NOUVELLES CONDENSEES

A Readville, Mass, hier, Crescous a gagné la course ouverte à tous et a établi un nouveau record.

Dans le rapport de M. Hayden, trésorier du comté de Middlesex, on voit que le procès Eastman a coûté $17,000 au gouvernement C'est autant que les citoyens payant taxes auront donné pour rien.

Le jury du coroner a rendu son verdict dans le cas de Mme Léocadie Biron, morte sous des circonstances suspectes, à Roxbury, N. H; il a déclaré qu'elle avait été empoisonnée par de la morphine.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos pratiques ont tous les avantages des bas prix. Le livre de meilleur sucre granulé pour $1.00. Les Dime Savings Stamps donnés avec plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros, marchands de thé, 62 rue Merrimack.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

FONTIER—Marie-Agathe, enfant de Théophilime et Clara, est décédée ce matin au no 17 Watson Avenue, âgée de 5 mois et 2 jours. L'enterrement aura lieu à 3 p. m. demain.

Avis

Les réparateurs de métiers auront une assemblée spéciale lundi soir, le 26 du courant, au lieu ordinaire, angle des rues Kirk et Merrimack. Tous les membres sont priés de se rendre. On y discutera des affaires très importantes.

GEO. E. DEMILETT, sec.
24 a.

Parti de whist

Le Club des Ontoyeas Américains est à préparer un grand parti de whist et convert pour jeudi le 19 septembre, dans les salles de l'Association Catholique. La musique sera fournie par l'orchestre Cadet. Il y aura aussi rafraîchissements et de magnifiques prix seront donnés aux heureux gagnants.

Naissance

ODBERRE—En cette ville, mercredi, le 21 courant, l'épouse de M. Alderic Codberre, une fille, qui a été baptisée sous les noms d'Irène-Marie-Béatrice. Parrain et marraine, M. et Mme Frank Lecours.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames, valant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Prenez donc du confort en HABITS

CHEZ

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR

PAUL O. KABLE, Assistant.

CETTE VENTE DE.....

Déménagement

Casse tous les Records!

Nous n'avons jamais vendu tant de vêtements dans le mois d'août. La raison en est que jamais auparavant des habits strictement de première classe n'ont été offerts à un massacre de prix aussi extraordinaire N'hésitez pas à examiner ces occasions tout de suite, les chances sont que vous trouverez exactement ce qu'il vous faut et à moitié de ce que vous auriez à en payer ailleurs. Achetez cette semaine.

Choix d'Habits de $12 75 pour hommes, à	**$8.75**
Choix d'Habits de 14.75 pour hommes, à	**10.75**
Choix d'Habits de 18.98 pour hommes, à	**12.75**
Choix d'Habits de 22.50 pour hommes, à	**12.98**

☞ Chaque habit est de notre stock de haute qualité.

Un Massacre de prix dans les Habits pour garcons cette semaine, qui nous fera une pratique de chaque parent qui les examinera. Venez. Nos pratiques disent que nos conditions sont les plus libérales.

☞ **Pas d'Argent Comptant.**

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT

No 78 RUE MIDDLESEX. A. STRAUSS, Gérant.

LE DELAI EXPIRE

La situation ouvrière se dessine à Fall River

Fall River, 23 — Le délai suprême de dix jours accordé par l'agrément officiel aux manufacturiers dans le but d'annoncer aux ouvriers la réduction des salaires devant entrer en vigueur le 3 septembre, vient d'expirer, et cependant pas un seul avis n'a encore été apposé dans les filatures. Malgré les efforts considérables déployés pour obtenir le nombre réglementaire de signatures à la pétition d'acceptation, certain, nombre d'entre elles font encore défaut.

On apprend de source autorisée que le marché aux cotonnades entrerait immédiatement dans une nouvelle phase d'activité, s'était l'indécision qui règne parmi nos manufacturiers. Les demandes sont en effet nombreuses et excellentes.

L'espoir caressé par le comité exécutif de l'association des manufacturiers d'obtenir incessamment des adhésions nombreuses à leur agrément commence à s'évanouir. Quoiqu'un certain nombre des membres de l'association aient promis de signer, plusieurs agents de corporations importantes refusent positivement leur signature.A moins d'ordre supérieur émanant du corps respectif des directeurs.

En attendant, les slasher-tenders ont décidé unanimement de suivre le plan d'action recommandé par le Conseil Textile, dans l'éventualité d'une réduction de salaires.

Qui ne les connait pas

Il y a peu de gens à Lowell qui ne sont pas familiers avec les effets magiques des incomparables POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête. Les propriétaires sont émerveillés du succès toujours croissant de leur précieux remède. La capacité de leur laboratoire a été être doublé dernièrement pour suffire à l'augmentation des commandes qui y affluent chaque jour.

Aussi il y a assez de raisons pour expliquer la cause de cette popularité:

Elles sont promptement efficaces, n'affectent pas l'action du coeur et sont parfaitement exemptes de tout narcotique dangereux.

Elles se vendent en enveloppes de 3 poudres pour 10 cts. Boîtes de 12 pour 35 cents. Etuis de 12 cachets pour 25 cents. N'oubliez pas que les Poudres Impériales ne sont en vente qu'à la pharmacie Rochette et Delisle, 632 rue Merrimack.

Gratis

Photographie de feu le Rév. Père Gagnon, gratis avec une botte de savon de toilette de 25c de nos agents ou au No 664 rue Merrimack. Empressez-vous, car le nombre en est limité. 24a

On demande

Une femme de moyen âge pour prendre charge de maison, place à l'année, gages modérées. E. B. Lafleur, 37 rue Otis, Boston, Mass.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.
Il faut aller au

WORTHEN,
L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen,
☞ Tél. 554-2.

NAPOLEON BILODEAU
Entrepreneur de pompes funèbres
Le seul embaumeur canadien diplomé
Bureau, 378 rue Market. Carrosses, rubber tyer pour baptêmes, mariages et enterrements.

ETABLIE EN 1868
AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre
Charbon
— DE LA —
W. E. Livingston Co.
15 RUE THORNDIKE.
Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Yeux Examinés GRATIS.

L'avis d'un médecin opticien gratis s'il faut des lunettes nous les faisons à un coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

☞ Cas abandonnés une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez libre nos certificats
Ouvert le jour et le soir.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 17.

LA

Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

VI

LE CRIME

(*Suite.*)

Ceci remettait le dialogue au ton de cordialité. Le grand seigneur arrogant de la première heure n'en demeurait pas moins grand seigneur. La main qu'il tendit aux deux frères leur donna une cordiale étreinte.

Ce que voyant, Alain Prigent parla tout à son aise et sans réticences.

Alors il exposa le véritable motif de ses appréhensions.

— Monsieur vous êtes trop pressé, marquis, d'appeler ce faux Kergroaz d'Angleterre. C'est un gentilhomme insulaire qui n'aime guère notre pays et qui n'a pas gardé le culte de la terre de ses aïeux. Je me suis laissé raconter qu'il a mangé son patrimoine, et que la loi de succession Amelin lui tient plus au cœur que sa personne.

— Il ne faut pas s'offusquer de cela, garçon, répondit le marquis, dont un doute assombrissait le front. Beaucoup de mariages se font ainsi en notre temps. Peu importe ce qu'a pu être la flamme, pourvu que le mari soit bon.

— C'est du mari que je me méfie, mon cousin. Il tient peu à la Bretagne, encore moins à la France.

— Tu te trompes, Prigent. Le comte Arthur a obtenu du roi des lettres de naturalisation.

— Et c'est pour remercier le roi de les lui avoir données qu'il s'est affilié à tous les clubs de Paris qui font la guerre au roi? Drôle de reconnaissance, convenez-en, marquis de Fécor!

Le vieillard eut une expression de terreur sur le visage. Tout sceptique qu'il eût vécu, il était demeuré fidèle à ces deux cultes de la noblesse de France, de quelque manière qu'elle les pratiquât: la patrie et la royauté.

— Tu te trompes, te dis-je! Jusqu'ici il avec Dieu. Je ne puis admettre qu'un Kergroaz soit un félon. Quand nous nous soulevons pour nos privilèges en ce pays, nous jouons nos têtes. Mais autant que le bourreau nous en prenne, nous en avons d'autres à offrir au roi, dont nous ne sapons pas l'autorité.

— Tendis que c'est la tête du roi que veulent prendre les amis de votre Anglais, marquis.

Au lieu de répondre celui-ci frappa sur une table un violent coup de poing et se mit à arpenter rageusement le plancher de la vaste salle dans laquelle il recevait les deux frères.

Mais Alain n'était pas Breton pour rien. Son entêtement égalait celui de son noble parent. Il insista avec véhémence sur les dangers qu'allaient courir non seulement les biens, mais aussi la personne de la comtesse. Il mit à cette exposition une telle conviction, une chaleur si communicative, que l'opinion du marquis, si solidement assise à l'empereur, en fut tout à coup ébranlée. Le vieillard trahit son trouble dans une exclamation:

— Mais, garçons, il est trop tard maintenant pour empêcher ce mariage; ce serait un effroyable scandale dans le pays.

— Il n'est pas trop tard pour en prévenir les conséquences, insista le tenace marin.

— Et que faut-il faire pour cela, monsieur l'homme bien avisé? Que te suggère la prudence?

— Il faut surveiller de près le notaire qui va rédiger le contrat. Encore un qui ne m'inspire pas grande confiance.

— Ah! ça, mais tu suspectes donc tout le monde, tête de fer? Même ce pauvre fabolium, Me Jorge Dutroc, le propre neveu du digne Me Philippe Elven, notaire de la maison de Kergroaz, un saint homme, s'il en fut!

— Je crains tout dans ce mariage, mon oncle. La comtesse Ameline est en même temps trop belle et trop riche pour l'Anglais.

— Et tu crois, crâne de Breton, que nous l'aurions mieux mariée si elle avait été pauvre?

— Peut-être! répondit Alain, dont la voix eut un tressaillement mélancolique qui n'échappa point au vieux gentilhomme.

L'entretien s'arrêta là. Manifestement vous êtes pressé, marquis, d'appeler ce faux Kergroaz d'Angleterre. C'est un gentilhomme insulaire qui n'aime guère notre pays et qui n'a pas gardé le culte de la terre de ses aïeux. Je me suis laissé raconter qu'il a mangé son patrimoine, et que la loi de succession Amelin lui tient plus au cœur que sa personne.

— Il ne faut pas s'offusquer de cela, garçon, répondit le marquis, dont un doute assombrissait le front. Beaucoup de mariages se font ainsi en notre temps. Peu importe ce qu'a pu être la flamme, pourvu que le mari soit bon.

— C'est du mari que je me méfie, mon cousin. Il tient peu à la Bretagne, encore moins à la France.

— Tu te trompes, Prigent. Le comte Arthur a obtenu du roi des lettres de naturalisation.

— Et c'est pour remercier le roi de les lui avoir données qu'il s'est affilié à tous les clubs de Paris qui font la guerre au roi? Drôle de reconnaissance, convenez-en, marquis de Fécor!

Le vieillard eut une expression de terreur sur le visage. Tout sceptique qu'il eût vécu, il était demeuré fidèle à ces deux cultes de la noblesse de France, de quelque manière qu'elle les pratiquât: la patrie et la royauté.

— Tu te trompes, te dis-je! Jusqu'ici il avait surveillé le fiancé Arthur de Kergroaz, et ne vit pas se glisser dans le contrat la clause perfide qui assurait au survivant des deux conjoints la pleine propriété des biens de la communauté en l'absence des enfants.

Le mariage fut célébré avec une pompe admirable, ainsi qu'il convenait à l'union des derniers représentants d'une des plus nobles familles de Bretagne. Et pourtant, au milieu des douloureux événements, des graves problèmes, des cruelles angoisses dont la Bretagne comme la France était en ce moment le théâtre, ces réjouissances parurent menteuses et de mauvais augure. On eût dit que de fâcheux pronostics pesaient sur elles.

La veille de la cérémonie religieuse, Ameline avait pris à part son fiancé, et lui avait dit avec de naïves élans d'esprit et de langage:

— Monsieur, je serai pour vous une épouse soumise et dévouée. Mais, avant de le devenir, je réclame de vous un engagement solennel et qui rien lie sans restrictions dans votre foi de chrétien et votre honneur de gentilhomme.

Puisque je n'ai pu remplir mon vœu, dit-elle écriture, je désire que ma dépouille repose à perpétuité dans les caveaux de l'église, sous la garde de Dieu et de la tutelle de notre mère sainte Anne."

Cette déclaration n'était pas signée ce qui s'expliquait, disaient les bonnes religieuses, par le désarroi mental de la mourante. Le comte Arthur confirmait leurs dires, et, pour bien en établir la véracité, il avait remis au couvent une somme de dix mille livres pour l'entretien de sa tombe et la fondation de cent messes à perpétuité pour le repos de son âme.

(*A Continuer*)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

MESDAMES!

Si vous voulez avoir du bon vin, donnez votre commande au fabricant lui même, vous serez bien servies.

N. Lachance, fabricant, 119 rue Chevrier.

Recouvrez votre confort et votre bonne humeur

En faisant usage du toujours fameux LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Quelques applications au pinceau soir et matin suffisent pour détacher les cors, les verrues et toutes autres excroissances semblables. Il est le plus facile à appliquer, fait disparaître promptement la douleur et l'inflammation.

Pas d'incisions souffrantes, pas une goutte de sang. Ce merveilleux Liquide Impérial vous permet d'enlever vos cors avec vos ongles.

Et ceux-ci n'avaient pas encore fait dix lieues sur la voie du retour, qu'une terrible nouvelle leur était parvenue.

Un accident effroyable était survenu. En passant près du gouffre du Huelgoat, la plus grande des deux berlines, celle qui contenait les deux nouveaux mariés, avait versé. La comtesse avait été grièvement blessée, si gravement que son mari avait établi des étapes pour le porter au couvent de Sainte-Anne, où elle n'était arrivée que pour y mourir.

Tout aussitôt le chapelain du manoir et les deux frères Prigent avaient pris les meilleurs chevaux, afin d'aller porter leurs soins à la jeune châtelaine mourante. Mais il y avait trois jours de bonne course du pied du Mont-Hom au sanctuaire révéré. Lorsque les trois fidèles étaient arrivés, ils n'avaient trouvé que le comte tout en larmes sur la bière qu'on venait de clouer. Et comme ils réclamaient le corps pour le placer dans la sépulture des aïeux, la supérieure du couvent avait exhibé une sorte de testament, d'une écriture tremblante et brisée:

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pour servir dans une maison de pension. S'adresser au no 61 rue Moody. 20 A.

ON DEMANDE—Des fileurs sur metiers de coton; bonne paie et travail regulier; aussi de bons spooleir tenders. S'adresser a la Lorraine Mfg Co., Westerly Branch, Westerly, R. I. 4 S.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser immediatement 29 rue Fenner, Centralville ou au bureau de l'Etoile.

ON DEMANDE—15 bons weavers sur le 5, 12 et 14 lanes. On peut gagner $1.50 à $2.00 par metier. Bonne chance pour une famille où on peut mettre des bons des Corporations pour $5 et $7 par mois. S'adresser immediatement au Stock à Lagrain House, 54 Lakeview Ave. J.N.O.

BOULANGERIE A VENDRE—Dans la cite de Lowell, tres convenable pour un boulanger parlant francais. Tout en ordre parfait. On peut en prendre possession immediate. 182 rue Middlesex. 24 A

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, et aussi des filles, pour visiter les marchands de detail. Bon salaire. Demander M. Jacobi, 8 American House, 54 ½ Bridge.

A LOUER—Encore 2 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, pres de toutes les manufactures. $1.00 et $1.25 par semaine, chauds et plaisants. Venez tout de suite ici sur le lot. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Simeon Lagassé.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres a louer au coin des rues Aiken et Perkins, tout nouveaux de 4 et 5 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser a A. G. Lebanc, 70 Lakeview Ave. 8 S.

A LOUER—Beau logis de toutes grandeurs, tout a fait pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 36 rue Tucker.

A VENDRE—Trois montres de magasin (show cases); s'adresser a Zoel St-Hilaire, 252 rue Adams. 5 S. O.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, lumiere dans la cave, a Dracut, coin des rues Stark et Merrimack et des Corporations faciles. S'adresser a Stanislas Bertrand, no 111 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. 1. o. o.

LE PROFESSEUR E. PAUISOUL informe ses anciens eleves qu'il a change d'adresse. Son bureau est maintenant au No 10 Aiken Avenue, comme par le passe. Il ne fera un plaisir de tenter et d'y ajouter la rue aux personnes qui ne reconnaissent a rien. On pourra payer au comptant ou a la semaine.

LE MOIS D'AOUT a toujours ete le plus marque de la saison pour les affaires. Nous avons fait une grande reduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises. Venez nous voir.—Mme J. B. BEAULIEU, 27 Lakeview Avenue.

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles le boivent pour la beaute, les jeunes femmes pour leur sante, les vieillards pour se rajeunir et les nerveux pour se guerir de l'insomnie. James Boyle & Sons, agents. Telephone. 16a

M. Alex. Cote travaille promptement et soigneusement dans les reparations de batisses. Ceux qui tiennent a avoir de l'ouvrage bien fait n'auront qu'adresser au Moody Fish Market, a E. M. Biron, 72 rue Cabot. 17a

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la malle, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Entrepreneur
BUREAU, 4 ½ 2 rue Merrimack.
Prompt règlement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Specialite—Service des familles a domicile.

Si votre Bicycle est malade
Porter-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER,
596 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Creme a la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co,
1 IDDLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de premiere classe.

Tom Castle,
250 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes sur COMMANDE.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack. Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

La guerre anglo-boer

La guerre de l'Afrique du sud, si les prévisions budgétaires de 1901-1902 ne sont pas dépassées et si la paix est faite avant l'expiration de l'année fiscale, aura coûté à l'Angleterre une somme de 3 milliards 370 millions de francs. Après la fin des hostilités, viendra la liquidation, c'est-à-dire le rapatriement des troupes, la réfection du matériel, des indemnités. Le contribuable, tant par la suppression de l'amortissement, la disparition des excédents de recettes et les nouveaux impôts, a contribué pour plus d'un milliard en deux ans, tandis que le reste a été obtenu par voie d'emprunt. Les Anglais sont assez fiers de cette démonstration de leur puissance financière. De même, ils exaltent volontiers la grandeur de la tâche accomplie par l'administration qui a transporté en Afrique tout près de 300,000 hommes, avec tout l'attirail d'une armée, chevaux, bêtes de somme, artillerie de campagne, de siège, voitures, automobiles, matériel des ponts, des télégraphes, tentes, outils, provisions de bouche, fourrages, matériel sanitaire.

Un document parlementaire récemment publié établit que, de juin à septembre 1899, il a été envoyé 8,168 hommes d'Angleterre et de la Méditerranée: d'octobre 1899 à novembre 1900, 229,332 hommes, 208,083 d'Europe, 8,808 des Indes, 450 de Maurice, 11,000 des autres colonies; de novembre 1900 au 31 janvier 1901, encore 8,072 hommes, soit un total de 245,572 officiers et soldats, en même temps qu'on rapatriait 59,811 hommes. Il a été embarqué à destination de l'Afrique jusqu'à la fin d'octobre 1900, 124,834 chevaux d'Angleterre, des Indes, de l'Australie, de l'Amérique, de l'Australie; 62,690 mulets d'Amérique, d'Espagne, d'Italie, des Indes, de Chypre et d'Australie. En outre, les quantités de matériel ont été immenses: en décembre 1899, 76,000 tonnes de marchandises diverses, 15,000 tonnes de charbon, 1,000 têtes de bétail.

Les troupes ont été embarquées dans 192 transports, affrétés par l'amirauté. D'autres navires, loués pour transporter un nombre déterminé d'hommes, de chevaux ou de tonnes de matériel, étaient pris pour un voyage. Il faut y ajouter les bâtiments qui ont servi aux contingents coloniaux, aux envois de mulets, de chevaux, de matériel de toute sorte. Au 19 octobre 1900, le nombre des navires de toute sorte employés par l'amirauté s'élevait à 283; un grand nombre ont fait plusieurs fois le voyage.

Les armateurs Elder Dempter et Cie ont transporté 20,000 chevaux, 17,000 mulets, dans leurs 9 bateaux; la Compagnie Cunard a convoyé plus de 31,000 hommes, 3,972 mulets, la White Star 17,393 hommes et 3,695 chevaux; le "Cymric", de cette dernière compagnie, qui est un géant de 22,500 tonneaux, a embarqué 55 officiers, 1,487 hommes, 430 chevaux, 19 canons, 43 voitures.

Au point de vue de l'alimentation, les troupes ont préféré la nourriture fournie par les compagnies à celle du gouvernement; les soldats ont l'estomac plus délicat que les matelots de la flotte. Les armateurs, de leur côté, ont trouvé plus satisfaisant le système les chargeant de nourrir les troupes, et celui-ci, bien que coûtant un peu plus, permettait de fournir un menu meilleur, avec de la viande fraîche et du pain frais, sans oublier les confitures, le café et le thé.

A destination, les difficultés du débarquement ont été considérables; on était surtout pressé de débarquer les hommes, les chevaux, les canons, et dès que le navire avait mis à terre cette partie de son chargement, il laissait sa place à un autre, reparaît en rade avec une partie de sa cargaison. C'est ainsi qu'à un moment, 20 transports dans Table Bay avaient encore à bord le fourrage et du matériel. On manquait à terre de wagons de chemins de fer et de hangars. Dans cet ordre d'idées, il y a eu de l'encombrement, du chaos; des fautes faites lors de l'embarquement en Angleterre ont été durement ressenties en Afrique. A côté de cela, on cite l'exemple d'une batterie qui a été mise à terre, hommes, chevaux, canons, caissons en moins de cinq heures; un autre exemple est celui d'une batterie qui a été embarquée en deux heures. Par contre, dans des navires chargés de chevaux, on avait encombré les points de sortie, de façon qu'il en résultait un délai fort ennuyeux.

Jusqu'au début d'octobre 1900, 50 navires chargés de charbon ont débarqué à Cape Town 161,000 tonnes de consbustibles. Au commencement, 6 navires par mois, portant chacun de 3,000 à 4,000 tonnes de charbon, arrivaient; le milieu de 1900, on acheta du charbon du Natal à raison de 30 shillings la tonne. Les grands navires, comme ceux de la Cunard, et qui consomment beaucoup de charbon, arrivaient à peu près régulièrement; construits pour la traversée de New York en Europe, soit un passage de 3,000 milles, ils n'ont pas été pourvus de soutes assez vastes, le passage de Saint-Vincent à Cape Town et de 4,000 milles.

Les indications qui précèdent et qui ne s'appliquent qu'à une partie de la campagne sud-africaine sont intéressantes; elles seront certainement complétées par des observations postérieures, notamment lors du retour des troupes. Il y aura certainement des leçons à tirer de cet immense mouvement de troupes et de matériel.

LE CZAR INTERVIENDRAIT

Pour mettre fin aux hostilités anglo-boers

Bruxelles, 23 — Les comités pro-boers organisent une pétition internationale demandant une intervention dans l'Afrique du sud; la pétition sera présentée au czar à l'occasion de sa visite en France.

Le Cap, 23 —Les Boers ont fait deux attaques de nuit sur les blockhaus établis récemment dans le voisinage de Naauwpoort, colonie du Cap. La première fut aisément repoussée, mais plus tard les hommes de Lotter ont attaqué avec audace les blockhaus construits à cinq milles au nord de Naauwpoort; des trains blindés sont arrivés sur le lieu du combat avec des canons maxim, des projecteurs de lumière électrique et aussi de puissants renforts d'infanterie. Les projecteurs étaient dirigés sur les collines boisées; quant aux Maxim et aux fusils, ils n'ont cessé d'envoyer une grêle de balles et de boulets parfois. On suppose que les Boers se cachaient dans leur retraite.

EN CHINE

Les Anglais ne veulent pas évacuer Pékin

Pékin, 23 — Les troupes anglaises qui étaient à Pékin depuis l'année dernière quittent la ville et sont relevées par de nouveaux contingents. Trois compagnies du 11e régiment Sikhs et un bataillon du 6e régiment de Birmanie viennent d'arriver. Le colonel Cary remplace le colonel Alexandre comme commandant de Pékin.

Les Chinois ne sont emmyés de voir que les Anglais n'aient pas évacué Pékin. Les fonctionnaires avouent que le motif donné pour le retard mis par la cour à revenir à Pékin n'est qu'un prétexte. On a invoqué récemment le mauvais état des routes, les infirmités de l'impératrice douairière et son désir de célébrer à Koufenig l'ou l'anniversaire de son jour de naissance. La vraie raison, c'est que les puissances sont encore maîtres de Pékin et des environs et que l'évacuation n'a pas encore eu lieu.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Saraunet's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO. 12 rue John
Grande Vente de Réduction d'Inventaire
.... CETTE SEMAINE ....
Il faut écouler toutes les marchandises d'été et de printemps.
Nous avons fait une dernière réduction qui nous assurera l'écoulement des marchandises d'été pour faire place aux articles d'automne.

Justement quelques Items
PEIGNOIRS
40c, bons styles, réduits de 21 de 25.
75c, en linon et en percale, réduits de $1.25.
98c, en linon et en percale, réduits de $1.50.
GILETS
$2.98, rouge cadet, brun, bleu et noir, tout doublés. Réduits de $5.00.
Costumes Tailleurs
$5.98, réduits de $10.00
$6.75, réduits de $12.50
$8.98, réduits de $17.50
$10.00, réduits de $19.00
JUPES
$1.25, Jupes Tempête valant . . . $2.50
$3.98, Jupes Tempête valant . . . $6.00
$4.98, Jupes Tempête valant . . . $7.50

DERNIER APPEL
Après un avertissement raisonnable. Dépêchez-vous ou vous perdrez l'avantage.
Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.
150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.
Deux caisses de Chapeaux d'enfants, 9c, ancien prix 75c.
Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50
Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez
W. S. McIntyre,
650-656 rue Merrimack.

Grande Vente à Réduction
Afin de renouveler notre assortiment nous avons décidéde le réduire de 50 à 75 pour cent.
Vous trouverez chez nous des chaussures d'hommes qui se vendaient $3.00 et $4.00 pour 49c
☞ VOYEZ NOS VITRINES.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.
Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et datées par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les dégager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à bien ce-dessous des prix d'encan.
Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Moins vos achats en comptoir, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.
Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

BOSTON & MAINE R. R.
Clerfait le 24 Juin, 1901. Les trains (sauf ceux à arrêts sur la rue Merrimack de Lowell) suivent:
Pour Boston, 2 45, 6 22, 7 42, *7 45, *8 50, ‖ 12 05, 2 45, 4 36, 5 4 p m; DIMANCHES, 8 40 a m, 12 05, 4 36 p m.
Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston, 2 46, 6 36, *8 36, 9 46, ‖ 12 50, 2 46, 4 36, 5 4 p m; DIMANCHES, 8 40, *9 05, 10 05, ‖ 12 50, 4 36 p m.
Pour Nashua, *7 45, *8 50, 9 46, ‖ 12 50, 2 46, 5 4 p m; DIMANCHES, *9 05, 10 05, ‖ 12 50, 4 36 p m.
Pour Rochester, *7 45, *8 50, 9 46, ‖ 12 50, 2 46, 5 4 p m; DIMANCHES, *9 05, 10 05, ‖ 12 50, 4 36 p m.
Pour Portland, *7 45, *8 50, 9 46, ‖ 12 50, 2 46, 5 4 p m; DIMANCHES, *9 05, 10 05, ‖ 12 50, 4 36 p m.
Pour Concord, *7 45, *8 50, 9 46, ‖ 12 50, 2 46, 5 4 p m; DIMANCHES, *9 05, 10 05, ‖ 12 50, 4 36 p m.
Pour Manchester, *7 45, *8 50, 9 46, ‖ 12 50, 2 46, 5 4 p m; DIMANCHES, *9 05, 10 05, ‖ 12 50, 4 36 p m.
Pour Keene, *7 45, *8 50, 9 46, ‖ 12 50, 2 46, 5 4 p m; DIMANCHES, *9 05, 10 05, ‖ 12 50, 4 36 p m.
Pour Fitchburg, *7 45, *8 50, 9 46, ‖ 12 50, 2 46, 5 4 p m; DIMANCHES, *9 05, 10 05, ‖ 12 50, 4 36 p m.
Pour Worcester, *7 45, *8 50, 9 46, ‖ 12 50, 2 46, 5 4 p m; DIMANCHES, *9 05, 10 05, ‖ 12 50, 4 36 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 35 a m, *9 05, *10 50, express ‖ 1 40, 5 30, 7 00, *8 40, 11 59 p m; DIMANCHES, *1 54, 3 45, *5 40, 8 27, *8 55, *9 30 p m.
Pour Hillsboro Bridge, *7 35 a m, *9 05, express ‖ 1 40, 5 30, 7 00, *8 40, 11 59 p m; DIMANCHES, *1 54, 3 45, *5 40, 8 27, *8 55, *9 30 p m.
Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *7 35 a m, *9 05, express ‖ 1 40, 5 30, 7 00, *8 40, 11 59 p m; DIMANCHES, *1 54, 3 45, *5 40, 8 27, *8 55, *9 30 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction, 7 35 a m, ‖ 1 40 p m; DIMANCHES, express seulement, 8 27 a m; 5 40 p m; toutes les autres seulement à 7 45 a m; 1 54 p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 12 05 a m; *7 45, *9 10 p m.
Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line *9 05 a m; *12 05, *5 10 p m.
Pour Montreal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *12 05 a m; *12 10 p m.
Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *1 40, 12 10 p m.
Références:
*Express. ‖Tous les jours.
†Samedi seulement.
‡Mercredis et Samedis seulement
▽Via Western Division.
◇Via Medford. ▲Via Wilmington Junction.
DJ FLANDERS, Agent pro. des passages et pour les billets.
H C TAFT, agent général, Lowell.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien Honoré dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne
Plomberie de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
553-559 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif?
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, et au.....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. et Mme Beaujour ont pris mardi soir un train du Pacifique, en route pour Chicago. A Thamesville,près de Chatam, Ont, Mme Beaujour se sentit souffrante et requit les services d'un médecin. Le docteur Fraser, de Thamesville, fut mandé et arriva juste, pour recevoir un bébé, qui venait de voir le monde.

Mme Beaujour a été transportée à l'hôpital de Thamesville.

Si cet enfant là ne devient pas président de quelque compagnie de chemin de fer, c'est qu'il aura manqué sa vocation.

TROIS-RIVIERES

— Un pénible accident est arrivé lundi matin à un nommé Harnois qui travaillait au chargement d'un steamer aux quais de la commission du port.

Ce pauvre malheureux s'est fait prendre la main entre des madriers empilés et s'est fait ainsi enlever quatre doigts.

QUEBEC

— Mercredi après-midi, une petite fille du nom de Léonard, est tombée dans l'escalier de la Côte Lamontagne, qui conduit à la rue Champlain. Dans sa chute, elle a reçu des graves blessures à la figure.

— Les quatre cochers, J. B. Beadoin, E. Tardel, E. Mingay et Noël Garcia, arrêtés par le détective Paty, de la police provinciale, sous l'accusation d'avoir assailli une femme du nom de Michaud à St Augustin, près Loretteville, ont plaidé nos coupables devant le juge de police. Ils ont été admis à caution et ils devront comparaître de nouveau.

IBERVILLE

— Le 20 du courant, un enfant âgé d'un an et demi, du nom de Odias Daudelain, a été tué par un convoi de chemin de fer du Vermont Central, en la paroisse de St Alexandre, dans le district d'Iberville, vers 2 heures de l'après-midi.

Son père était parti pour aller sur sa ferre, qui est traversée par le chemin de fer, à environ deux arpents de la maison; l'enfant le suivit à son insu, et lorsqu'il revint de son champ, il trouva son enfant mort à côté de la voie ferrée. La tête de ce pauvre enfant portait une blessure profonde et de bras et la jambe du côté droit étaient cassés en deux endroits.

Le coroner, sur les informations données par le père, n'a pas jugé nécessaire d'assigner les jurés et a donné un permis d'inhumation.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

— On annonce quatre mariages d'ici aux 8 septembre. Ce sont ceux de M. J. B. Nault, soldat de Cuba, à Mlle Ida Dupuis; le mari futur est maintenant à Brockton. Celui de M. Louis Joseph Varnais, de Lowell, à Mlle Médérie Gauthier, qui aura lieu lundi. Celui de M. J. B. Rondeau à Mlle Romelia Perreault, qui ont choisi le Labor Day pour le jour de leur mariage; et celui de M. Joseph Alf. Pichette à Mlle Emma Beaudoin, fille de M. Amable Beaudoin.

BROOKFIELD, MASS

— Mme John Durand, une femme de 62 ans, est disparue de cette localité depuis une dizaine de jours.

Mme Durand, qui est riche, prit le tramway pour Worcester lundi de la semaine dernière. Depuis lors elle n'a pas donné signe de vie. Elle avait, au moment de son départ, $200 dans son port-monnaie.

La police a été mise au courant des faits.

HOLYOKE, MASS

— Les différentes unions d'ouvriers de la ville sont très occupées en ce moment et préparent les chars qui prendront part à la procession du Labor Day. Chaque union aura un uniforme et un char représentant un sujet.

Il y aura dans le défilé 40 organisations de Holyoke, 24 de Westfield et probablement 30 à 40 de Springfield, et plus de cent musiques en uniforme. L'union la plus forte sera celle des ouvriers des manufactures de papier représentés par la loge Eagle, qui mettra deux mille membres sur les rangs. On estime que le défilé comprendra au moins 10,000 personnes.

NORTH ADAMS, MASS

— Mme Joseph Benoit, victime de l'accident rapporté il y a quelques jours, est morte hier à l'hôpital. Son mari, qui fit la même chute, est convalescent.

— On a retrouvé mercredi le cadavre de Thomas Fitzpatrick qui s'est noyé durant l'inondation à Flood Meadows. On estime les dommages en cet endroit à $10,000.

PROVIDENCE, R. I.

— Mercredi après-midi, vers 5 heures, Joseph Mollows, un porteur de charbon au quai Wilkesbarre, est tombé dans la calle d'une barge, se fracturant le crâne dans sa chute — de 15 pieds.

Mollows, âgé de 26 ans, a une femme et trois enfants domiciliés au No 42, rue East Transit.

On s'attend à sa mort prochaine. Il ne passera probablement pas la journée, dit le médecin de l'hôpital qui l'a pansé.

— Mercredi avant-midi, William H. Harrison, un automobiliste âgé de 72 ans, s'est jeté à l'eau du vapeur Danielson, qui se rendait de Block Island à Newport.

On le sauva malgré lui; car il ne faisait pas un mouvement pour se maintenir à la surface. Harrison est établi à Block Island, où habite une de ses filles.

— Esdras Rivard, qui subissait une condamnation d'un an et demi de réclusion au bagne de Cranston pour cambriolage, a succombé à la phtisie pulmonaire.

Rivard, qui n'avait que 18 ans, fut condamné au bagne par le juge Wilbur le 19 juin 1900. Il aurait été remis en liberté dans quatre mois.

WOONSOCKET, R. I.

— Il y a eu du tapage sur le char électrique qui devait arriver au lac Hoag à 8 h. 15.

Le conducteur Lawrence s'offensa de certaines remarques faites par Charles Couture, tailleur de cette ville, un peu avant d'arriver au lac et il essaya de le faire descendre du char. Il ne put y réussir et il appela le mécanicien Fred Black à son secours. Les deux employés du tramway ne purent faire descendre M. Couture. On rencontra alors un autre char et deux autres employés de la compagnie essayèrent inutilement de faire descendre M. Couture. Il y avait près de 150 passagers comme témoins et une femme perdit connaissance de peur. M. Couture a reçu des blessures au cou, à la main gauche et à la jambe droite.

M. Couture descendit du char après que les employés de tramway l'eurent abandonné et il fit savoir qu'il l'a pansé.

— Mercredi avant-midi, William H. Harrison, un automobiliste âgé de 72 ans, s'est jeté à l'eau du vapeur Danielson, qui se rendait de Block Island à Newport.

On le sauva malgré lui; car il ne faisait pas un mouvement pour se maintenir à la surface. Harrison est établi à Block Island, où habite une de ses filles.

— Esdras Rivard, qui subissait une condamnation d'un an et demi de réclusion au bagne de Cranston pour cambriolage, a succombé à la phtisie pulmonaire.

Rivard, qui n'avait que 18 ans, fut condamné au bagne par le juge Wilbur le 19 juin 1900. Il aurait été remis en liberté dans quatre mois.

WOONSOCKET, R. I.

— Il y a eu du tapage sur le char électrique qui devait arriver au lac Hoag à 8 h. 15.

Le conducteur Lawrence s'offensa de certaines remarques faites par Charles Couture, tailleur de cette ville, un peu avant d'arriver au lac et il essaya de le faire descendre du char. Il ne put y réussir et il appela le mécanicien Fred Black à son secours. Les deux employés du tramway ne purent faire descendre M. Couture. On rencontra alors un autre char et deux autres employés de la compagnie essayèrent inutilement de faire descendre M. Couture. Il y avait près de 150 passagers comme témoins et une femme perdit connaissance de peur. M. Couture a reçu des blessures au cou, à la main gauche et à la jambe droite.

M. Couture descendit du char après que les employés de tramway l'eurent abandonné et il fit savoir qu'il l'a pansé.

AFFAIRE ETRANGE

Deux femmes condamnées pour le vol d'un sac

Paris, 23 — Une femme Neveu de Vildé-la-Marine, trouvait, à Saint-Malo,un sac appartenant à un citoyen américain, M. Coullin, en villégiature à la Varanne. Ce sac contenait environ 4,000 fr. en argent ou bijoux, notamment une montre de précision enrichie de diamants, d'une valeur de 2,500.

Les recherches faites par la gendarmerie de Saint-Malo établirent facilement que le sac perdu avait été trouvé par la femme Neveu. Celle-ci, interrogée, commença par nier énergiquement; puis, poussée à bout, elle avoua qu'elle avait remis ce trouvaille à une dame Mélanie Thibault, veuve Guillaume. Les recherches continuèrent sans résultat. La femme Thibault reconnut avoir reçu les objets et l'argent trouvés, mais refusa de dire où elle les avait cachés.

Le parquet de Saint-Malo fit tout le possible pour obtenir un aveu des deux coupables, mais sans résultat. A certain moment la veuve Neveu, autre principal du vol, indique une prétendue cachette; vérification faite, ces déclarations furent reconnues mensongères.

Cette étrange affaire vient de recevoir sa solution devant le tribunal correctionnel de Saint-Malo.

La femme Neveu, auteur principal du vol, a été condamnée à sept mois de prison, et la veuve Guillaume à deux années de la même peine.

Mais l'une et l'autre ont persisté à ne pas avouer ce qu'elles ont fait de l'argent et des bijoux volés.

UN MEURTRIER SIEVAPE

Il est repris dans son village natal et renvoyé à la Guyane

Paris, 23 — Condamné pour meurtre, le 25 février 1888, par la cour d'assises de la Seine, Edmond Cousin, âgé de trente-quatre ans, né et domicilié à Auberviliers, ne tarduit pas à être dirigé sur la Guyane. Après avoir passé trois ans au bagne, il s'évada; mais il fut repris et réintégré dans le pénitencier. Le 1er octobre 1898, il s'évadait de nouveau en compagnie de douze forçats.

Les treize compagnons mirent à la mer un trois d'arbre sur lequel ils s'étaient juchés, dans l'espoir d'être recueillis par un navire étranger. Cette expérience se réalisa pour quatre d'entre eux qu'un navire hollandais prit à son bord; les neuf autres avaient péri de faim dans l'intervalle.

Edmond Cousin arriva ainsi à Rio-de Janeiro; mais bientôt il songea à regagner la France. Il prit passage sur un navire anglais et débarqua au Havre, d'où il se dirigea sur Paris. Il avait pris le nom de Dubreuil. S'il était resté à Paris, il pouvait passer inaperçu; mais il voulut se fixer de nouveau à Auberviliers, où beaucoup de personnes le connaissaient. Sa présence avant été signalée à la police, le faux Dubreuil a été arrêté; il va être dirigé sur l'île de Ré, d'où il retournera à la Guyane.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Il a un stock tout neuf et complet pour tous les goûts. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

ERREUR FATALE

Une femme prend du poison pour du sel d'Epsom

Manchester, N. H., 23 — On a tenu une enquête sur le corps de Mme Joséphine Boulanger, qui est morte mardi sous des circonstances étranges. Cette enquête a révélé qu'elle avait succombé aux effets d'une dose de sublimé corrosif qu'une de ses amies lui avait donnée croyant que c'était du sel d'Epsom.

Mme Boulanger en avait pris une cuillerée et elle a succombé à une lente agonie qui a duré dix jours.

La dépouille mortelle a été envoyée à Laconia pour inhumation.

Costumes de Bain, tous Réduits !

La Dernière Réduction

Les marchandises d'été sont presque données

Costumes-Tailleurs, Jupes Lavables Eton en Soie, Corsages, Peignoirs etc., meurtris.

Nous ne gardons pas de marchandises.

1 lot de costumes de bicycles et costumes tempetes, faites pour vendre $6.00 à $8 00, pour écouler $2.50

Corsages

1 lot de corsages de 49c, réduits à **17 cents**

1 lot de corsages de $1 00, réduits à **39 cents**

1 lot de corsages de $1 25, réduits à **49 cents**

1 lot de corsages de $2 00, réduits à **98 cents**

1 lot de corsages de $3.00, réduits à **$1 48**

Peignoirs

Peignoirs de 75c, à **9 cents**

Peignoirs de $1 25, à **75 cents**

Costumes en linon de $1.25, **75c**

Robes pour thé en linon de $2 98, à **$1.50**

Costumes-tailleurs

De Haute Qualité

Costumes de $10, maintenant **$3.75**

Costumes de $15, maintenant **$5 98**

Costumes de $20, maintenant **$8 98**

Costumes tailleurs de $25, réduits à **$10.98**

Jupes en soie Eton

En soie doublés et Eton piqué, se vendaient $10 à $15, maintenant $3.00 $5 00 et $5.98

Jupes Lavables

En Toile

Un lot de jolies jupes en toile de $2.00 à **50c**

Un lot de jolis costumes crash de $5.00, à **$1 00**

1 lot de jolies jupes blanches en piqué, garnis de $12.50. à **$1**

Robes Lavables

Pour Enfants

Pour écouler, robes de 75c, à **25 cents**

Pour écouler, robes de $1.25, à **50 cents**

Pour écouler, robes de $2.00 et $2.50, à **$1.00**

Jupes Tempete

De Sortie

98c, $1.98 a $6.98

Robes Blanches

Grandeurs 0 a 14 ans

Robes de $2, pour écouler **75c**

Robes de $3.98,pour écouler **1.50**

LE MAGASIN DE SPECIALITE DE

Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack.

Pour les Dames, les Demoiselles et les Enfants.

G-D CHICAGO WAIST LADIES' MODEL

G-D CHICAGO CUTAWAY WAIST

Les Célèbres CORSAGES G. D. CHICAGO sont vendus SEULEMENT AUX *SALONS DE CORSETS,*

Mme N. L. Wheeler, 204-206 rue Merrimack

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, SAMEDI 24 AOUT 1901. NO. 131.

L'ENTETEMENT DE WILEY

Le gérant des Portlands refuse de jouer

DEUX PARTIES ACCORDEES A LOWELL PAR L'UMPIRE

Les Manchesters montent aussi de deux crans

Les centaines de spectateurs qui s'étaient rendus de bonne heure hier après-midi sur le terrain de l'exposition dans le but d'assister aux deux parties qui devaient être jouées entre les fameux Portlands et notre équipe locale en sont partis vers les cinq heures sérieusement désappointés mais satisfaits jusqu'à un certain point, car les deux parties ont été accordées aux braves de Lake par l'umpire Hassett.

La première partie a commencé quelques minutes après l'heure fixée, vu le retard de l'umpire Hassett que les gérants ont décidé de remplacer temporairement par l'ex- umpire Mahoney qui se trouvait sur le terrain. Dès la première inning la partie s'est montrée intéressante, les Portlands enregistrant deux runs et les Lowells leur répliquant en en scorant trois. Pendant que les visiteurs s'amusaient à faire des oeufs de canard dans les deuxième et troisième innings, nos gens ajoutaient deux autres runs à leur crédit, ce qui les mettait 5 à 2. A la quatrième, les Portlands ont égalisé le score et l'excitation était grande parmi la foule. Dans la même inning, les Lowells firent une autre run et dépassèrent de nouveau les gens du Maine. Jusqu'à la huitième le score resta le même. Les Portlands ne firent rien au bat dans la huitième et les Lowells revinrent pour frapper. Connors était rendu au troisième, Lake était au bat et il y en avait deux morts.

C'est alors que le train commença. Wiley, le gérant des Portlands, qui jouait comme catcher, déclara à Lake qui était naturellement tout près de lui, qu'il avait décidé de ne pas jouer la seconde partie.

— Eh bien! si vous ne la jouez pas, vous n'aurez pas votre garantie, répliqua Lake.

— Alors je m'en vais tout de suite, dit Wiley.

Lake courut avertir l'agent qui avait reçu l'argent au guichet de ne pas se départir d'aucune partie de sa collection jusqu'à nouvel ordre, puis il revint arguer avec Wiley pour le faire changer d'décidé. Mais le long gérant des Portlands resta entêté comme un vieux mulet. Il enleva son masque et son protecteur et déclara qu'il donnait à Lake deux minutes pour lui donner son argent. Une discussion d'environ vingt minutes s'ensuivit et finalement l'umpire Hassett déclara que la partie appartenait aux Lowells 9 à 0, vu le refus des Portlands de continuer à jouer.

Les Portlands quittèrent le terrain en corps.

Un peu plus tard, après avoir obtenu la conviction qu'il y avait eu une convention entre Lake et Wiley de jouer deux parties, l'umpire décida que la seconde partie était également forfaite 9 à 0 en faveur de Lowell.

Voici quel a été le score dans les huit innings:

LOWELL

	AB	R	IB	PO	A	E
Connors, 3b	3	2	1	4	0	1
Hickey, 2b	4	1	2	4	3	0
Merrill, lf	4	0	1	1	0	0
Lake, c	4	1	1	5	0	0
Lowe, cf	4	0	1	2	0	0
Chantry, rf	4	0	1	1	0	0
McLaughlin, ss	4	0	1	2	3	1
Blackman, 1f	4	1	2	9	0	0
White, p	4	0	1	4	0	0
Totaux	36	5	11	31	15	4

PORTLAND

	AB	R	IB	PO	A	E
Barry, lf	3	2	1	4	0	1
Wiley, c	4	0	1	6	0	0
Newenham, cf	3	0	1	0	0	0
Cooper, 1b	4	0	1	6	0	0
Cameron, 2b	3	0	1	2	3	0
Murphy, 3b	3	0	0	2	2	0
Hogan, ss	4	0	1	2	6	1
Long, rf	4	0	1	2	0	0
Coughlin, rf	3	0	1	1	0	0
Hassett, p	3	0	0	0	2	0
Totaux	30	2	8	25	13	2

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8

Portland ..... 2 0 0 2 0 0 0 0 — 5

Lowell ..... 3 1 1 1 0 0 0 3 x — 9

A Nashua, le club local a battu les joueurs de Lewiston, 7 à 5.

A Haverhill, les Manchesters ont joué deux parties de neuf innings et les ont gagnées, la première 11 à 2 et la seconde 6 à 1.

Cette double victoire, jointe à la double défaite des Portlands, donne aux Manchesters, une belle chance de gagner le trophée. Voici quelle est aujourd'hui la position respective des clubs:

	Gag.	Per.	Perc.
Equipes			
Portland	48	34	58.5
Manchester ...	45	33	57.7
Lowell	42	41	50.6
Haverhill	40	44	47.6
Lewiston	38	44	46.4
Nashua	34	44	43.6

Les Lewistons sont ici aujourd'hui et ils doivent jouer deux parties. Le cirque de Doc n'a pas de chance depuis quelque temps et nos gens devraient gagner les deux parties.

La question de payer ou non la garantie de $50 aux Portlands sera soumise aux directeurs de la ligue.

Thanks, Mr Wiley!

DE MALHEUR EN MALHEUR

M. John E. Pare se fait voler vingt cinq dollars

Vraiment, le dicton, qui dit que les plus grands plaisirs sont toujours suivis des pleurs, est vrai dans certains cas. M. Paré, dont nous racontions ces jours derniers la triste arrivée d'un voyage d'agrément au Canada est là pour le prouver.

Dans notre édition de jeudi, nous racontions comment, en arrivant du pays natal, où il était allé fêter les noces de diamant de ses vieux parents, M. Paré trouva sa maison déserte et tout son ameublement disparu. Il parvint cependant à retrouver son épouse qui avait quitté le logis et sur le conseil de son avocat, il fit déménager un certain point, car les deux parties ont été accordées aux braves de Lake par l'umpire Hassett.

La première partie a commencé quelques minutes après l'heure fixée, vu le retard de l'umpire Hassett que les gérants ont décidé de remplacer temporairement par l'ex- umpire Mahoney qui se trouvait sur le terrain. Dès la première inning la partie s'est montrée intéressante, les Portlands enregistrant deux runs et les Lowells leur répliquant en en scorant trois. Pendant que les visiteurs s'amusaient à faire des oeufs de canard dans les deuxième et troisième innings, nos gens ajoutaient deux autres runs à leur crédit, ce qui les mettait 5 à 2. A la quatrième, les Portlands ont égalisé le score et l'excitation était grande parmi la foule. Dans la même inning, les Lowells firent une autre run et dépassèrent de nouveau les gens du Maine. Jusqu'à la huitième le score resta le même. Les Portlands ne firent rien au bat dans la huitième et les Lowells revinrent pour frapper. Connors était rendu au troisième, Lake était au bat et il y en avait deux morts.

C'est alors que le train commença. Wiley, le gérant des Portlands, qui jouait comme catcher, déclara à Lake qui était naturellement tout près de lui, qu'il avait décidé de ne pas jouer la seconde partie.

— Eh bien! si vous ne la jouez pas, vous n'aurez pas votre garantie, répliqua Lake.

— Alors je m'en vais tout de suite, dit Wiley.

Lake courut avertir l'agent qui avait reçu l'argent au guichet de ne pas se départir d'aucune partie de sa collection jusqu'à nouvel ordre, puis il revint arguer avec Wiley pour le faire changer d'décidé. Mais le long gérant des Portlands resta entêté comme un vieux mulet. Il enleva son masque et son protecteur et déclara qu'il donnait à Lake deux minutes pour lui donner son argent. Une discussion d'environ vingt minutes s'ensuivit et finalement l'umpire Hassett déclara que la partie appartenait aux Lowells 9 à 0, vu le refus des Portlands de continuer à jouer.

Les Portlands quittèrent le terrain en corps.

Un peu plus tard, après avoir obtenu la conviction qu'il y avait eu une convention entre Lake et Wiley de jouer deux parties, l'umpire décida que la seconde partie était également forfaite 9 à 0 en faveur de Lowell.

Voici quel a été le score dans les huit innings:

LOWELL

	AB	R	IB	PO	A	E
Connors, 3b	3	2	1	4	0	1
Hickey, 2b	4	1	2	4	3	0
Merrill, lf	4	0	1	1	0	0
Lake, c	4	1	1	5	0	0
Lowe, cf	4	0	1	2	0	0
Chantry, rf	4	0	1	1	0	0
McLaughlin, ss	4	0	1	2	3	1
Blackman, lf	4	1	2	9	0	0
White, p	4	0	1	4	0	0
Totaux	36	5	11	31	15	4

PORTLAND

	AB	R	IB	PO	A	E
Barry, lf	3	2	1	4	0	1
Wiley, c	4	0	1	6	0	0
Newenham, cf	3	0	1	0	0	0
Cooper, 1b	4	0	1	6	0	0
Cameron, 2b	3	0	1	2	3	0
Murphy, 3b	3	0	0	2	2	0
Hogan, ss	4	0	1	2	6	1
Long, rf	4	0	1	2	0	0
Coughlin, rf	3	0	1	1	0	0
Hassett, p	3	0	0	0	2	0
Totaux	30	2	8	25	13	2

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8

Portland ..... 2 0 0 2 0 0 0 0 — 5

Lowell ..... 3 1 1 1 0 0 0 3 x — 9

A Nashua, le club local a battu les joueurs de Lewiston, 7 à 5.

A Haverhill, les Manchesters ont joué deux parties de neuf innings et les ont gagnées, la première 11 à 2 et la seconde 6 à 1.

Cette double victoire, jointe à la double défaite des Portlands, donne aux Manchesters, une belle chance de gagner le trophée. Voici quelle est aujourd'hui la position respective des clubs:

	Gag.	Per.	Perc.
Equipes			
Portland	48	34	58.5
Manchester ...	45	33	57.7
Lowell	42	41	50.6
Haverhill	40	44	47.6
Lewiston	38	44	46.4
Nashua	34	44	43.6

Les Lewistons sont ici aujourd'hui et ils doivent jouer deux parties. Le cirque de Doc n'a pas de chance depuis quelque temps et nos gens devraient gagner les deux parties.

La question de payer ou non la garantie de $50 aux Portlands sera soumise aux directeurs de la ligue.

Thanks, Mr Wiley!

DE MALHEUR EN MALHEUR

M. John E. Pare se fait voler vingt cinq dollars

Vraiment, le dicton, qui dit que les plus grands plaisirs sont toujours suivis des pleurs, est vrai dans certains cas. M. Paré, dont nous racontions ces jours derniers la triste arrivée d'un voyage d'agrément au Canada est là pour le prouver.

Dans notre édition de jeudi, nous racontions comment, en arrivant du pays natal, où il était allé fêter les noces de diamant de ses vieux parents, M. Paré trouva sa maison déserte et tout son ameublement disparu. Il parvint cependant à retrouver son épouse qui avait quitté le logis et sur le conseil de son avocat, il fit déménager un certain point, car les deux parties ont été accordées aux braves de Lake par l'umpire Hassett.

La première partie a commencé quelques minutes après l'heure fixée, vu le retard de l'umpire Hassett que les gérants ont décidé de remplacer temporairement par l'ex- umpire Mahoney qui se trouvait sur le terrain. Dès la première inning la partie s'est montrée intéressante, les Portlands enregistrant deux runs et les Lowells leur répliquant en en scorant trois. Pendant que les visiteurs s'amusaient à faire des oeufs de canard dans les deuxième et troisième innings, nos gens ajoutaient deux autres runs à leur crédit, ce qui les mettait 5 à 2. A la quatrième, les Portlands ont égalisé le score et l'excitation était grande parmi la foule. Dans la même inning, les Lowells firent une autre run et dépassèrent de nouveau les gens du Maine. Jusqu'à la huitième le score resta le même. Les Portlands ne firent rien au bat dans la huitième et les Lowells revinrent pour frapper. Connors était rendu au troisième, Lake était au bat et il y en avait deux morts.

C'est alors que le train commença. Wiley, le gérant des Portlands, qui jouait comme catcher, déclara à Lake qui était naturellement tout près de lui, qu'il avait décidé de ne pas jouer la seconde partie.

— Eh bien! si vous ne la jouez pas, vous n'aurez pas votre garantie, répliqua Lake.

— Alors je m'en vais tout de suite, dit Wiley.

Lake courut avertir l'agent qui avait reçu l'argent au guichet de ne pas se départir d'aucune partie de sa collection jusqu'à nouvel ordre, puis il revint arguer avec Wiley pour le faire changer d'décidé. Mais le long gérant des Portlands resta entêté comme un vieux mulet. Il enleva son masque et son protecteur et déclara qu'il donnait à Lake deux minutes pour lui donner son argent. Une discussion d'environ vingt minutes s'ensuivit et finalement l'umpire Hassett déclara que la partie appartenait aux Lowells 9 à 0, vu le refus des Portlands de continuer à jouer.

Les Portlands quittèrent le terrain en corps.

Un peu plus tard, après avoir obtenu la conviction qu'il y avait eu une convention entre Lake et Wiley de jouer deux parties, l'umpire décida que la seconde partie était également forfaite 9 à 0 en faveur de Lowell.

Voici quel a été le score dans les huit innings:

LOWELL

	AB	R	IB	PO	A	E
Connors, 3b	3	2	1	4	0	1
Hickey, 2b	4	1	2	4	3	0
Merrill, lf	4	0	1	1	0	0
Lake, c	4	1	1	5	0	0
Lowe, cf	4	0	1	2	0	0
Chantry, rf	4	0	1	1	0	0
McLaughlin, ss	4	0	1	2	3	1
Blackman, lf	4	1	2	9	0	0
White, p	4	0	1	4	0	0
Totaux	36	5	11	31	15	4

PORTLAND

	AB	R	IB	PO	A	E
Barry, lf	3	2	1	4	0	1
Wiley, c	4	0	1	6	0	0
Newenham, cf	3	0	1	0	0	0
Cooper, 1b	4	0	1	6	0	0
Cameron, 2b	3	0	1	2	3	0
Murphy, 3b	3	0	0	2	2	0
Hogan, ss	4	0	1	2	6	1
Long, rf	4	0	1	2	0	0
Coughlin, rf	3	0	1	1	0	0
Hassett, p	3	0	0	0	2	0
Totaux	30	2	8	25	13	2

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8

Portland ..... 2 0 0 2 0 0 0 0 — 5

Lowell ..... 3 1 1 1 0 0 0 3 x — 9

A Nashua, le club local a battu les joueurs de Lewiston, 7 à 5.

A Haverhill, les Manchesters ont joué deux parties de neuf innings et les ont gagnées, la première 11 à 2 et la seconde 6 à 1.

Cette double victoire, jointe à la double défaite des Portlands, donne aux Manchesters, une belle chance de gagner le trophée. Voici quelle est aujourd'hui la position respective des clubs:

	Gag.	Per.	Perc.
Equipes			
Portland	48	34	58.5
Manchester ...	45	33	57.7
Lowell	42	41	50.6
Haverhill	40	44	47.6
Lewiston	38	44	46.4
Nashua	34	44	43.6

Les Lewistons sont ici aujourd'hui et ils doivent jouer deux parties. Le cirque de Doc n'a pas de chance depuis quelque temps et nos gens devraient gagner les deux parties.

La question de payer ou non la garantie de $50 aux Portlands sera soumise aux directeurs de la ligue.

Thanks, Mr Wiley!

TROP DE LENTEUR

Trois hommes seulement travaillent au pont

M. Brady, surintendant du département de la voirie, ne semble pas presse de terminer les travaux du pont de Pawtuckerville.

Les citoyen de Pawtuckville se paignent de la lenteur qu'on met à faire les réparations.

Ce matin, il n'y a que trois hommes qui travaillent sur le pont et du train que vont les choses, le peinturage seul ne sera pas fini avant dix jours.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 256 rue Thorndike

AU COLLEGE DEMAIN

Une belle pièce sera jouée pour nos jeunes enfants

Ainsi que nous l'avons annoncé déjà, c'est jeudi prochain, le vingt- neuf de ce mois, qu'aura lieu au collège Saint- Joseph la grande séance dramatique donnée par la Garde d'Honneur Franco-Américaine. Le programme officiel, que nous avons publié dans les colonnes de l'Etoile, promet une soirée exceptionnellement intéressante. Le drame en quatre actes et quatre tableaux, "Le Bandit Barbarino", qui sera joué à cette occasion, est on ne peut plus émouvant, rempli de situations compliquantes, et palpitant d'intérêt du commencement à la fin. C'est un roman de la vie réelle dont les divers personnages sont bien vivants. Chaque scène est bien faite pour passionner l'auditoire, et nous pouvons dire aujourd'hui prédire à nos jeunes amis de la Garde d'Honneur un succès éclatant.

Nous ne pouvons dire que du bien des acteurs. Ce sont tous des jeunes gens de talent, qui ont fait des efforts considérables pour leur début sur la scène. Ils sont bien travaillé, et en réussissant ils n'auront que la juste récompense de leurs mérites.

Ajoutons que la fin à laquelle la recette est destinée est bien de nature à inciter nos compatriotes à assister à cette séance. Tous ont à coeur le succès de nos oeuvres nationales et comprennent parfaitement que la coopération de chacun peut produire des résultats merveilleux. Le prix d'entrée, 25c pour les sièges ordinaires et trente-cinq pour les sièges réservés, ne représente qu'une dépense minime pour chacun, mais si la salle est bien remplie, la recette représentera un montant fort respectable, ce dont on a grand besoin pour aider à défrayer les dépenses des réparations urgentes à l'orgue de l'église Saint- Joseph. Nous ferons donc acte de patriotisme en assistant en grand nombre à la soirée de jeudi prochain. Tout, d'ailleurs, y sera bien fait pour plaire à l'oeil comme à l'oreille: costumes magnifiques, décors superbes, viendront ajouter un charme nouveau à l'excellente diction de nos acteurs. Et l'on peut être assuré qu'une salle comble ne pourra que les inciter davantage à jouer avec tout le talent dont ils sont capables.

Demain dimanche, à trois heures de l'après-midi, à la salle du collège Saint- Joseph, une répétition générale du "Bandit Barbarino", pour les enfants seulement. Il n'y a pas de billets en vente, mais le prix d'entrée, dix cents, sera payé à la porte. Les parents canadiens sont priés d'y envoyer leurs enfants en grand nombre. Ils s'y amuseront bien tout en faisant une bonne oeuvre.

UNE MAUVAISE FARCE

Des malins s'amusent à tendre des fils sur la rue

M. William Giroux, le policeman qui est de service la nuit, dans le Petit Canada, en promet une bonne aux jeunes gens bien intentionnés qui posent des fils de fer tendus en travers du trottoir de la rue Aiken.

On serait porté à croire que M. Giroux veut faire du zèle, mais nous ne sommes pas de cet avis. C'est bien ce qu'en pense aussi un jeune homme de nos connaissances qui a failli se tuer hier soir en s'accrochant sur le fil.

Le jeune homme en question venait de Centralville, à une allure assez rapide, rêvant aux beautés de la nature, admirant la multitude d'étoiles qui brillaient au firmament, quand tout à tout cette vue changea et au lieu d'étoiles, il aperçut des chandelles, en quantité innombrable aussi.

Le pauvre garçon s'était accroché les pieds dans le fil de fer tendu par les malins et son nez était venu en contact avec l'asphalte du trottoir.

Il a demandé à M. Giroux de prévenir ces accidents en faisant la chasse aux joueurs de tours et l'homme de police lui a promis protection.

DE L'OUVRAGE A LAWRENCE

Deux vieilles filatures rouvertes par l'American Woolen

Depuis quelque temps, les filatures de Lowell et de Lawrence donnent souvent congé à leurs employés. Les commandes sont rares et par suite l'ouvrage l'est aussi.

Nos unions ont appris une nouvelle agréable ces jours derniers. Les fabriques Prospect et Globe qui étaient fermées depuis longtemps seront rouvertes par l'American Woolen Company, de New York, qui a acheté ces deux fabriques à Pemcheg publique.

Les anciens surintendants et les ouvriers qui travaillaient dans ces vieilles manufactures ont repris leur emploi. Les filatures Washington ont fait transporter du cotton brut dans les fabriques Prospect et Globe et les travaux ont commencé immédiatement.

A. G. Pollard & Co.

.....AUJOURD'HUI..... Vente Spéciale de

« COUPONS DE BRODERIES »

40 MILLE VERGES

De coupons de 4 à 6 verges de longueur dans les patrons nouveaux de cette saison et de très bonnes qualités que nous allons vendre à des prix ridiculement bas, par exemple nous vendrons

POUR **3c** LA VERGE — Des qualités Valant de 5c à 10c le verge.

POUR **5c** LA VERGE — Des qualités Valant de 10c à 15c la verge.

POUR **9c** LA VERGE — Des qualité Valant de 15c à 25c la verge.

POUR **12½c** LA VERGE — Des qualités très larges Valant de 25c à 50c la verge.

C

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
112 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

Yves D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, samedi 24 août 1901

L'Exposition de St Louis

Le département d'Etat vient de faire paraître la proclamation suivante:

"Attendu qu'avis a été donné par la commission de l'exposition commémorative de l'achat de la Louisiane, d'accord avec les termes de la section 9 de la loi votée par le congrès et approuvée le 3 mars 1901, ladite loi ayant pour titre:

"Loi pour préparer les voies et moyens nécessaires à la célébration du centenaire de l'achat de la Louisiane par les Etats-Unis, par une exposition internationale des arts, industries, produits manufacturés, produits du sol, mines, produits forestiers et maritimes, dans la ville de Saint- Louis, Missouri;

"Attendu qu'il a été pourvu au choix des terrains et à la construction de bâtiments conformément aux dispositions de ladite loi pour l'objet précité;

"En conséquence, nous, William McKinley, président des Etats-Unis, en vertu des pouvoirs à nous donnés par ladite loi, déclarons par les présentes et proclamons que cette exposition s'ouvrira dans la ville de Saint- Louis, Missouri, au plus tard le 1er mai 1903 et fermera le 1er décembre suivant. Au nom du gouvernement et du peuple des Etats- Unis, nous invitons, par les présentes, toutes les nations de la terre à prendre part à la commémoration de l'achat de la Louisiane, événement d'un grand intérêt pour les Etats-Unis, et qui a contribué à leur développement, en nommant des représentants et envoyant tels objets qui conviendront le mieux pour démontrer leurs ressources et industries et les progrès par elle accomplis en civilisation:

"En foi de quoi, nous avons posé notre sceau et celui des Etats-Unis.

"Fait à Washington le 20 mai de l'année 1901 et de l'indépendance des Etats-Unis la 125e.

"Sig: W. McKinley."

Apotre de la Science

Par amour pour la science, le docteur Louis Kaapp, de St Louis, Mo., a rompu volontairement les liens qui le retenaient à sa famille. Il va s'enfermer en quarantaine dans une petite maison isolée au sud de la ville, seul en tête à tête avec le Chinois Dong Gong, lépreux.

Cette quarantaine pourrait bien durer longtemps, puisque le Chinois pourrait vivre encore de dix à quinze ans.

Muni d'une bibliothèque inépuisable, d'une collection complète d'instruments de chirurgie et de médecine et d'une "stock" de drogues, le docteur Knapp est bien décidé à rester enfermer avec son lépreux jusqu'à ce qu'il ait trouvé les secrets de cette terrible maladie et par ceux de sa guérison.

Hier matin,il fit ses adieux à sa femme et à ses enfants et alla se rapporter au bureau sanitaire, avant de partir pour l'exil qu'il s'impose de son plein gré.

On l'avertit du danger qu'il courait de contracter cette hideuse maladie, de sortir de sa retraite. Il est décidé à partager le sort du Chinois et à mourir de sa maladie, si ces doit arriver.

Cependant, comme mesure de précaution, le docteur fera sa cuisine lui-même et interdira au Chinois l'entrée de son appartement. Il aura aussi un piano pour passer plus facilement à travers les heures d'ennui.

Le docteur Knapp a répondu à ceux qui l'interrogeait sur ses espérances de réussite:

"Toute maladie est incurable,on tant qu'on n'a pas découvert le remède de la lèpre, le découvreur devra avoir passé des années à étudier un cas, sur le vif. Je ne désespère pas de contribuer à cette découverte. Je crois du reste que la lèpre n'est qu'à demi- contagieuse. Elle peut se contracter, si l'on vit dans la même chambre que le patient, ou par un manque coupable de précaution, en touchant à des objets touchés par lui. Je suis bien décidé à éviter ces inconséquences."

La revue de Reims

Les journaux de Reims donnent les quelques renseignements que voici sur les préparatifs qui sont faits pour la revue qui aura lieu à Reims à l'issue des grande manoeuvres d'armée et à laquelle assistera le tsar.

Entre autres travaux, le génie construira une route carrossable, allant de la ligne de Laon aux tribunes pour le passage du président de la république et du tsar, qui, à moins de changements, descendront du train à hauteur du champ de courses de Brimont.

Les tribunes seront placées à quinze cents mètres au nord-est du village de Bétheny, aux abords de la voie romaine, le dos à Reims.

Les troupes défileront sur une ligne générale déterminée par le bois de Soulain et le village de Witry ou les hauteurs de la Vigie-de-Barru.

Le thème de la manoeuvre du 18 septembre comportera la défense par une division d'infanterie des hauteurs que couronnent les forts de Nogent- l'Abbesse, Vigie-de-Berru, Berru, Witry et Fresne, contre les 1er, 2e, 6e et 20e corps, dirigés par le généralisme Brugère en personne.

Pour cette manoeuvre, les forts de Reims seront armés d'un nombre considérable de grosses pièces d'artillerie. Celui de Fresne, notamment, sera pourvu de moyens de défense très complets.

Tous les reporters de l'"Evening Press-Post" de Columbus, Ohio, ont été remerciés et l'on s'attend à une grève de tous les employés appartenant aux différentes unions qui travaillent au journal. L'union des journalistes récemment organisée a demandé une augmentation d'appointements pour les reporters, et de là viennent les difficultés actuelles.

M. Loubet a table

Le "Cri de Paris" nous apprend que, sans être ni un gourmand, ni un gourmet, M. Loubet n'en aime pas moins la bonne chère. Mais il déteste les plats compliqués, la cuisine trop savante. Pour une aile de poulet froid et une salade de laitue bien assaisonnée, il donnerait tous les faisans à la Sainte-Alliance du monde.

Deux oeufs à la coque avec des mouillettes beurrées, un rôti cuit à point, des légumes, du fromage, des fruits, une tasse de café, voilà l'essentiel du déjeuner présidentiel. Rarement un petit verre de chartreuse. Comme vin, du bourgogne blanc coupé d'eau d'Evian.

M. Loubet mange lentement. Il découpe sa viande en menus morceaux de dimensions égales et les pique à mesure, d'un mouvement sec, après les avoir promenés dans le jus et aplatis avec le dos de la fourchette pour les rendre plus tendres. Il en use de même pour le fromage de Gruyère, qu'il assaisonne de sel et de moutarde et qu'il sectionne en petits carrés réguliers.

Un des plats favoris de M. Loubet, c'est la quenelle à la Nantua. On la voit figurer toutes les semaines sur les menus de l'Elysée.

Dans l'Amerique du Sud

Colon, Colombie, 24 — On apprend de Carthagène qu'une embarcation non pontée, ayant neuf hommes à bord, vient d'y arriver et a annoncé que la canonnière colombienne la "Popa" a coulé à son départ de Savanilla pour Carthagène. Des embarcations à vapeur ont été immédiatement envoyées sur les lieux du sinistre, mais on n'a trouvé aucune trace de la "Popa". La canonnière venait d'être carénée à Colon, les réparations avaient coûté $25,000.

New York, 24 — Le général Eloy Alfaro, président de l'Equateur, vient d'adresser à l'Associated Press le télégramme suivant:

"Quito, 24 — Une guerre entre la Colombie et le Vénézuela n'est pas moins la bonne chère. Mais il déteste les plats compliqués, la cuisine trop savante. Pour une aile de poulet froid et une salade de laitue bien assaisonnée, il donnerait tous les faisans à la Sainte-Alliance du monde.

Deux oeufs à la coque avec des mouillettes beurrées, un rôti cuit à point, des légumes, du fromage, des fruits, une tasse de café, voilà l'essentiel du déjeuner présidentiel. Rarement un petit verre de chartreuse. Comme vin, du bourgogne blanc coupé d'eau d'Evian.

M. Loubet mange lentement. Il découpe sa viande en menus morceaux de dimensions égales et les pique à mesure, d'un mouvement sec, après les avoir promenés dans le jus et aplatis avec le dos de la fourchette pour les rendre plus tendres. Il en use de même pour le fromage de Gruyère, qu'il assaisonne de sel et de moutarde et qu'il sectionne en petits carrés réguliers.

Un des plats favoris de M. Loubet, c'est la quenelle à la Nantua. On la voit figurer toutes les semaines sur les menus de l'Elysée.

Quartiers Généraux... pour

FICELLES

Ficelles roses et bleues, fonées et pâles.

Jute, Chanvre et Merlin.

Corde Macrame en couleurs.

Vaste assortiment au choix.

C. B. Coburn & Co., 82 RUE MARKET.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gendrette.

LES

Jeunes Filles

qui sont obligées de travailler

dans l'atmosphère impur des manufactures ou des usines trouveront dans le

VIN St MICHEL

un tonique qui les stimulera, les ranimera et leur donnera la force et la santé nécessaires pour faire leur travail sans éprouver la moindre fatigue. Les douleurs dans le dos, les maux de tête, les vertiges, la pâleur et la maigreur disparaîtront comme par enchantement. Sous l'influence de ce vin généreux, l'appétit sera bon, la digestion se fera facilement, le visage prendra une teinte rosée, les joues se colorent. Puis avec l'embonpoint les forces reviennent et la jeune fille jouera d'un autre entrain.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis
WEEKS & POTTER Co., 30 rue Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats-Unis

Mort - aux - Punaises

....TEL EST LE SYNONYME....

Du Plus Puissant Insecticide

L'Exterminateur Electrique

Il est promptement efficace, facile à appliquer, le contenant étant muni d'une longue et étroite canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou séjournent ces vilains insectes. Il ne tache pas le linge et ne développe aucune odeur désagréable.

SE VEND 25 Cents

Chez tous les Epiciers Canadiens et à la

- PHARMACIE -

Rochette & Delisle,

632 RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent main tenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'étalage, mais toutes neuves et modernes. Simplement reçu, IL FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déplacer vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à très bas prix d'aubaine.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, voici le temps. N'attendez pas ! Achetez maintenant ! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meubles les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack

☛ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb.toute l'année.

Lisez et Profitez

M. J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante Il a décidé de donner un cadeau à toute personne qui fera à son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes:

1ère offre—A toute personne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets pour $1.75,il donnera un troisième portrait mat ou coloré mis dans un beau cadre en métal. 2ème offre—Un grand portrait 8x10 fini au crayon ou couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou en chêne, sera donné avec une douzaine de portraits cabinets de la valeur de $3.75. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $3.95, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces

M. Fontaine n'a pas d'agent, il a jugé à propos de délivrer, lui même, gratis, les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes ; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. Ne pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de première qualité. M. Fontaine n'emploie à son atelier que des gens d'expérience. Son principal artiste fait dans la photographie depuis plus de 30 ans et il est "up-to-date," croyez-nous-en. M. Fontaine ainsi que MM. Champlain et Deslauriers invitent les compatriotes à aller visiter l'atelier en renom.

475 RUE MERRIMACK.

CAUSERIES D'ETE

VIII

A Amiens, chez Jules Verne. Cabinet de travail élégant. Mappemonde.

Un vieux serviteur, annonçant. — M. Léopold Stapley.

Jules Verne, étonné. — Une visite?.... Pais entrer,Philéas. Entre M. Stapley.

M. Stapley. — Maitre, je vais passer cinq semaines en ballon, et auparavant j'ai eu besoin de vous serrer la main.

Jules Verne. — La voici. Mains. Votre ballon est-il dirigeable?

M. Stapley. — Comme un vieux canicbe en laisse, à condition toutefois que nous n'ayons ni vent, ni pluie, ni aucune de ces perturbations atmosphériques qui, malheureusement....

Jules Verne. — J'entends bien. Au revoir monsieur.

Exit M. Stapley. Rentrée de Philéas.

Jules Verne.— Qu'est-ce?

Philéas. —Un journaliste, monsieur. Entre le journaliste.

Le journaliste. — Maitre, je viens vous embrasser. Je pars ce soir dans la lune.

Jules Verne. — Faites. Embrassades. Vous prenez mon moyen de locomotion?

Le journaliste. — Parfaitement. L'obus.... intérieur capitonné... Nous sommes deux à avoir eu la même idée. Alors nous faisons le voyage en sens inverse. L'un part de la lune, l'autre de la terre. C'est à qui ira le plus vite.

Jules Verne. —Belle émulation! Au revoir, monsieur.

Le journaliste. — Au revoir, maître; et merci. Je pars réconforté. Il sort.

Philéas, annonçant. — M. Jacques Claudicant!

Jules Verne, stupéfait. — Mais je vais prendre un jour!!

M. Claudicant, entrant. — Maître, j'ai l'intention de faire vingt mille lieues sous les mers. Je viens vous demander votre bénédiction.

Jules Verne. — Bien volontiers. Il la donne. Et prenez garde de vous mouiller!

Philéas, entrant. — Monsieur, c'est les enfants du capitaine Grant....

Jules Verne, affolé. — Assez!!! Je n'y suis plus pour personne. Seul. Ah! ça, je redeviens donc à la mode, moi?

X.

De tout un peu

Pendant la saison actuelle on a fabriqué dans l'Indiana de 22 à 24 millions de boîtes de French peas.

Gaston, encore une fois à la cote:

— Mon cher oncle, je ne vous demande pas d'argent; mais, vous qui avez des relations, trouvez-moi seulement des gens qui m'en prêtent!

A la mairie, après le mariage. Un assistant, d'une voix émue: — Ces chers enfants, les voilà unis!

Drolichon, les yeux fixés sur le corsage désespérément plat de la jeune épouse:

— La mariée, surtout!

Une dépêche de Manille rapporte que des catholiques influents disent avoir des avis de Rome disant de foi annonçant que neuf nouveaux évêchés seront créés aux Philippines; sept des titulaires seront américains. Les îles auront ainsi 1 archevêque et 12 évêques.

Les essais du torpilleur de haute mer "Tremontane", qui ont eu lieu à Brest, ont donné d'excellents résultats. Pendant trois heures, le torpilleur a donné une vitesse de 23 noeuds, à 290 tours, et pendant une heure, à puissance maxima, 29 noeuds 81, à 339 tour 57.

Le fonctionnement général a été des plus satisfaisants.

On prétend que depuis quelques années, à New York, une véritable bande d'entrepreneurs de pompes funèbres s'est organisée pour cacher les cas de mort dus à des opérations criminelles. Le district attorney-adjoint poursuit une enquête à ce sujet, mais il ne communiquera pas de détails au public avant de l'avoir terminée. On s'attend à des révélations importantes.

Les troupes du génie viennent de mettre à l'essai un ballon militaire d'un nouveau genre. Cet aérostat, très oblong, est muni d'ailes et d'une sorte de queue servant de gouvernail.

Il n'est pas destiné à servir de ballon dirigeable mais au contraire de ballon captif.L'avantage qu'il présente c'est de rester immobile même au milieu de courants violents.

L'ex- reine de Madagascar a des tribulations familiales. Elle vient d'être obligée de se montrer dévêtue, en sa qualité de tante et de tutrice, envers son aveu Kakoto. Le jeune Malgache se livre à des dépenses folles, que le budget royal ne permet pas d'acquitter.

En conséquence, la reine vient de faire insérer dans les journaux d'Alger un avis indiquant qu'à l'avenir elle ne répondrait plus des dettes que pourrait contracter son prodigue neveu.

C'est à la maison Notteros Brothers que vient d'être adjugée pour la somme de $2,865,706 la construction de la nouvelle bibliothèque publique qui va être édifiée 42e rue, New York. M. Eugène Lentilhon avait soumissionné pour une somme inférieure de $77,000 à la précédente, mais aux termes d'une loi spéciale la commission n'était pas obligée de choisir le soumissionnaire offrant le plus bas prix, a eu également donner le travail à MM. Norcross.

LA GUERRE ANGLO-BOER

Johannesburg est comme une vil le assiégée

New York, 24 — Johannesburg, est exactement dans la situation d'une ville assiégée. D'après une lettre publiée par la "Westminster Gazette", de Londres, l'aspect de la ville est d'une tristesse navrante. Les autorités militaires reçoit une attaque de la part des Boers, et l'on prend à ce sujet toutes les précautions nécessaires.

L'état-major de la place a fait afficher l'avis suivant:

"Avis est donné que toute personne doit s'arrêter instantanément si elle en est requise par une sentinelle, une patrouille ou une garde de police; que toute personne, si elle en est requise, devra montrer son permis de passer à toute sentinelle, toute patrouille ou toute garde de police.

"Toute personne qui contreviendrait à cet ordre peut être mise en état d'arrestation immédiate et être jugée de ce fait par la cour martiale.

"Le public est également prévenu que toute contravention à l'ordre de s'arrêter rendra le contrevenant susceptible d'être traité en ennemi, et que l'on tirera sur quiconque cherchera à s'échapper."

Ensuite comment la ville est entourée d'une palissade en fer barbelé.

Le correspondant raconte enfin, avec des sentinelles veillant jour et nuit. L'entrée ou la sortie de Johannesburg n'est permise qu'à quatre ou cinq personnages militaires. Les habitants ne peuvent sortir de chez eux avant six heures du matin ou après dix heures du soir. Les communications postales passent sous les yeux de la censure. On avait même pendant quelque temps défendu la distribution des livres et des journaux, mais il y a à ce sujet un peu d'adoucissement.

UN OURAGAN DESASTREUX

Dégats considérables causé dans l'Iklahoma

Anadarko, Oklahoma, 24—Trois personnes ont été tuées, deux grièvement blessées et plusieurs autres contusionnées pendant un ouragan qui a passé hier soir sur Anadarko.

Vingt constructions ont été presque démolies et des centaines de tentes ont été mises en pièces. Enfin, une grande quantité de marchandises a été dispersée dans la prairie.

Voici la liste des morts:

Docteur Mayle, de Wichita, Kansas;

W. P. Lewis, de Weatherford, Texas;

John Antone, de Paris, Texas.

Les personnes grièvement blessées sont Samuel P. Nelson, de Kansas City, et Daniel Warren.

Anadarko est une des trois villes qui ont surgi récemment après le tirage de la loterie des terrains de la réserve indienne. Après l'attribution des lots, des milliers d'individus, dont beaucoup n'avaient pas été favorisés par le sort, se sont précipités sur les lieux et ont acheté des terrains vendus aux enchères par le gouvernement. Dans moins d'un mois la population comptait déjà 6,000 habitants.

Des maisons étaient en construction de tous côtés, alors que la plus grande partie de la population logeait dans des tentes dressées le long des différentes rues.

Pendant l'ouragan, vingt maisons à moitié construites se sont écroulées. Des pièces de bois voligeaient dans l'air, tuant les victimes déjà citées, tandis que le vent renversait toutes les tentes, et que la pluie détruisait des milliers de dollars de marchandises diverses.

L'ouragan a passé rapidement; la lune a bientôt brillé au firmament, et l'on n'est mis aussitôt à réparer les dommages. Les pertes se chiffrent par une somme importante, mais il n'a pas été possible de les estimer encore d'une façon précise.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est M. Cohen, Barrister's Hall.

Assurance contre le feu, vents par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau 28 Dutton, corporation Merrimack.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

COLLINS & BERGERON

NOS 11 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Pearless.
Lager Harvard.
Toutes familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

360 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 816-19.

Wilfrid Jean, Prop.

Nous reproduisons aujourd'hui un article qui a paru sur " La Presse " de Montréal, a propos d'une guérison miraculeuse obtenue par l'effet des " Pilules Rouges," et en ce faisant, nous croyons rendre un grand service à nos lectrices qui pourraient souffrir comme Melle. Sauvé, et qui veulent se guérir. Nous attestons de la véracité de ce qui suit, parceque le reporter de " La Presse " à interviewé lui-même Melle Sauvé, et nous reproduisons fidelement ce que Melle Sauvé lui a dit:

MELLE. LEOZE SAUVÉ

" J'éprouve, monsieur, " beaucoup de plaisir à " parler de mon passé, " car réellement il me " semble que je nais de " nouveau, et comme je " sais qu'il y en a d'au- " tres qui souffrent com- " me j'ai souffert, je veux " les convaincre du bien " que les PILULES " ROUGES m'ont fait, " comme moi-même j'ai " été convaincue par les té- " moignages que j'avais " lus dans les journaux " et aussi par l'exemple " que mes amies m'avaient " donné en prenant les " PILULES ROUGES, et en me disant le bien qu'elles en " avaient obtenu. C'est dans le seul but d'ouvrir les yeux " aux incrédules que je vous donne mes impressions et le récit " de ma maladie.

" Donc, monsieur, s'il vous plait de dire par la voix " de *La Presse*, que moi, Leoze Sauvé, native de Vaudreuil, et " résidant au No. 500 rue St-Denis, en cette ville, depuis le " mois de mai dernier. Il y a six ans, je fus saisie d'un malaise " qui d'abord me paralysais peu de chose, mais s'aggrava au " point de devenir sérieux. J'avais des hémorragies continuel- " les elles s'arrêtaient aujourd'hui pour reparaître de nouveau " le lendemain. Il en fut ainsi durant la première année, ma " vigueur précédente se dépensait et faisait place à une faiblesse " qui m'accablait. Inutile de vous dire que le rose de mes joues " avait vite disparu ; du masque recouvrait ma figure, ma peau " livide semblait porter une couche de vernis, tant elle était " tendue ; mon estomac ne fonctionnait plus, rejetait les mets " les plus legers ; je souffrais de mes reins, ma tête me faisait " mal et des douleurs ne me quittaient ni le jour ni la nuit. Je " n'étais qu'une épave de moi-même, bien cas était terrible et " exceptionnel.

" J'ai traîné cette existence pénible pendant longtemps, " forcée d'abandonner mon travail et de retourner aux soins de " mes bons parents. J'eus un médecin régulièrement pendant " dix longs mois, mais hélas ce que coûtent les remèdes et les " soins des médecins, n'a jamais pu se soumettre de tout pour " envenir à mes dépenses, si ou moins ils eussent reçu d'eux " quelque espoir pour les dédommager, n'en au contraire, au " bout de dix mois, c'était Podendon et rien autre chose, " disaient-ils, qui pouvait me guérir.

" C'est alors que je changeai de médecin, et en repassai " six autres. Je vous assure, monsieur, que j'étais bien décou- " ragée ; d'autant plus que j'affaiblissais de jour en jour ; lors- " que Madame Paul Chevrier, de Vaudreuil, maintenant domi- " ciliée en la paroisse de St-Victor d'Alfred, dans la Province " d'Ontario, me raconta avoir été guérie par les PILULES " ROUGES. Depuis longtemps déjà ma mère me parlait des " nombreuses attestations accompagnées de photographies, " noms et adresses qu'elle voyait publiés sur les journaux, mais " je me disais toujours ; *Ces femmes-là vendent leur témoi- " gnage*. Je ne pensais jamais que la reconnaissance seule " était leur motif.

" Un beau jour, l'heureux jour, je me décidai moi-même " à faire usage de ces Pilules. Si j'eusse eu l'idée de me servir " avant, de ce remède si simple et si peu coûteux, que de trou- " bles et d'argent j'aurais épargnés ! C'était au mois de " Novembre 1899 quand j'achetai ma première boîte de PILU- " LES ROUGES et consultai le médecin en charge ; il était " temps, car ma maladie se compliquait et je ne pouvais plus " me servir de mes jambes, je ne pouvais plus uriner qu'avec " beaucoup de peine et les douleurs que j'endurais dans l'abdo- " men ne peuvent se décrire. Je me considérais finie et sans " aucune confiance, mais sur les sollicitations de mes parents " et de mes voisins, j'essayai encore ce remède.

" En février 1900, mes douleurs avaient disparu, mon " appétit était revenu, mon estomac était en fonctions, mes " jambes me supportaient, mon mal de tête m'avait désertée, " mes reins semblaient à leur état normal, et pour la première " fois depuis trois ans, je mangeai de la viande. Oh! il n'y a " que ceux qui ont passé par là, monsieur, qui peuvent appré- " cier le plaisir que je ressentais de ce mieux évident, et cepen- " dant, je n'avais usé que quelques boîtes de PILULES ROU- " GES. A partir de cette date, j'en pris deux après chaque " repas et au mois de mai 1900, je revenais à la ville prendre " la position que j'occupe, au No. 500 rue St-Denis ; au mois " d'octobre dernier ; je cessai complètement l'usage des PILU- " LES ROUGES et comme vous le voyez, je suis aussi bien " portante que vous l'êtes vous-même.

" Ce que je vous raconte est de plein gré, car je suis heu- " reuse de faire publier mon témoignage et je sens que je rem- " plis là un devoir qui aura sa récompense. Je voudrais pou- " voir ouvrir les yeux à ces pauvres malades, qui mettent en " doute ces assertions de guérison.

" Je signe cette déposition prenant Dieu à témoin et attes- " tant que c'est de mon propre vouloir, sans promesse de rému- " nération aucune et dans le seul but de rendre service à mes " semblables.

" MELLE. LEOZE SAUVÉ,
" 500 rue St-Denis, Montréal."

JOHN DONOHUE.

VINS, LIQUEURS et JONES ALES

Coin des rues Worthen et Moody.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Grand Maine. B. KEARNS

FOUR CREMATOIRE

M. Dimon veut en construire un pour Lowell

Son Honneur le maire Dimon a fait une enquête personnelle sur la question de la construction d'un four crématoire pour les vidanges de la ville, mais il n'a pas décidé encore quel genre de four conviendrait le mieux à Lowell.

On pense qu'à la prochaine séance du conseil, M. Dimon enverra une communication pour demander de voter un crédit pour l'établissement d'un tel four.

Mercredi dernier notre premier magistrat a envoyé un comité à Waterbury et Bridgeport, Conn. Ce comité doit lui faire rapport sur le fonctionnement et le coût des fours crématoires dans ces deux villes.

Ce comité se compose de M. Conway, secrétaire particulier du maire, de l'échevin Miskolis, du Dr Holbrook et de M. John Mc-Guinness, président et secrétaire du conseil d'hygiène.

Ils sont revenus de leur voyage jeudi soir et ont fait part à Son Honneur le maire des faits qu'ils ont constatés.

PORTRAITS DU R. P. GAGNON

L'artiste J. T. Fontaine fait une offre généreuse

Depuis quelques jours une foule d'agents ont envahi les résidences de nos compatriotes pour leur vendre des photographies encadrées du regretté Rév. Père Gagnon, O. M. I. Ils offrent en vente des photographies grandeur cabinet, recopiées sur un vieux portrait dont ils ont fait encadrer les reproductions dans des histoires de 8 x 10 pouces, mais le portrait n'est pas de grandeur proportionnée au cadre.

M. J. T. Fontaine, l'artiste-photographe populaire dont le studio est au No 475 rue Merrimack, a eu une foule de demandes pour le portrait du regretté pasteur défunt.

Il offre aux Canadiens de Lowell, à toutes les familles où la mort du Rév. Père Gagnon a causé les regrets sincères, à ces familles qui tiendraient à avoir une belle photographie du regretté défunt une splendide photogravure de 8 x 10 pouces richement encadrée pour le même montant d'argent qu'elles doivent donner aux agents.

Nos compatriotes sont cordialement invités à se rendre à l'atelier de M. J. T. Fontaine, 475 rue Merrimack, où ils pourront se convaincre que c'est là qu'ils peuvent avoir les meilleurs portraits encadrés du Rév. Père Gagnon, aux prix les plus raisonnables.

Remerciements

Au nom des membres du Club Social de Pawtucketville, ainsi bien qu'en son nom personnel, M. Napoléon Milot, le président, désire offrir ses plus sincères remerciements à tous ceux qui ont bien voulu contribuer au succès de leur récent smoke-talk et en particulier à l'orchestre Champagne qui a donné ses services gratuitement pour rehausser l'éclat de la réception faite à M. Jules Allard, M. P. P.

SUR LA RUE CHAPEL

Le feu prend dans des habits au pied d'un escalier

Vers 1 heure, ce matin, une alarme, sonnée à l'avertisseur 10, appelait les pompiers à un petit cottage, situé au No 126 rue Chapel. Ce cottage est occupé par Mme Ellen Murphy.

Le feu a pris naissance dans des habits accrochés près de la porte. Les flammes avaient déjà pris des proportions considérables quand la famille s'en est aperçue. On croit que ce feu aura commencé par une pipe chaude placée dans la poche d'un des habits.

Heureusement, il n'y avait pas de courant d'air qui put activer les flammes, car nous aurions peut-être des pertes de vie à déplorer. Tous les habitants de la maison dormaient à l'étage supérieur et les flammes ragesient juste au bas du seul escalier de la maison. Personne n'aurait pu échapper à moins de se jeter en bas par les fenêtre. En voyant le danger que courait le reste de la famille, M. Frank Murphy et son frère John descendirent l'escalier à la course et attaquèrent les flammes qu'ils avaient maîtrisées avant que les gens du dehors eussent sonné l'alarme.

Le feu prit aux vêtements des deux pompiers improvisés, mais ils réussirent à s'en débarrasser avant qu'il ne leur eût causé des blessures.

Quand les pompiers arrivèrent sur le terrain, le feu était éteint. Les dommages sont assez considérables. Les habits, l'escalier et la porte de dehors sont brûlés et hors d'usage.

M. QUA SE PRONONCE

La Boston Northern a acquis tous les droits de la Suburban

Dernièrement Son Honneur le maire demanda à M. Qua si la Northern & Boston Railway Company avait acquis les droits et les concessions accordées au Suburban Railway. Le maire avait déclaré que la compagnie n'avait pas acquis ces droits. M. Qua vient de donner son avis. Il dit que la Boston & Northern a acquis tous les droits et concessions accordés à la Suburban avant que cette dernière fût incorporée dans la compagnie qui nous donne actuellement le service des tramways.

Ce à quoi la compagnie tenait surtout, c'est le droit de faire circuler ses voitures dans Pawtuckettville en passant sur le pont de la rue Moody.

Vitrine brisée

Vers 11 h. 30, hier, le policeman qui est de quart sur la rue Market s'aperçut qu'on avait enfoncé la vitrine de M. Peter Davey, entrepreneur de pompes funèbres de la rue Market.

Il alla réveiller un des commis de l'établissement qui vint avec lui constater l'étendue des dommages.

Il n'y avait rien de disparu dans le magasin. Les seuls dommages sont le bris de la vitre. Il y avait un ameublement de salon dans la vitrine. On n'a pu encore mettre la main sur les coupables.

Il peut bien se faire que la vitre ait été brisée par des enfants qui jouaient

Avis

Les réparateurs de métiers auront une assemblée spéciale lundi soir, le 26 du courant, au lieu ordinaire, angle des rues Kirk et Merrimack. Tous les membres sont priés de se rendre. On y discutera des affaires très importantes.

GEO. E. DESILETS, sec.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos pratiques ont tous les avantages des bas prix. Le livre de meilleure sorte grande pour $1.00. Des Dime Savings Stamps donnés free plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros. marchands de thé, 68 rue Merrimack.

A LA FABRIQUE KNOWLES

M. Farrell tombe dans le puits de l'ascenseur

M. Frank D. Farrell, un employé de la Knowles Scale Company, a failli se tuer en tombant du deuxième étage au rez-de-chaussée, dans le puits de l'ascenseur.

M. Farrell était au quatrième. Il frappa sur une barre de fer pour avertir ses compagnons de travail qui étaient à l'étage inférieur qu'il allait se servir de l'ascenseur. Descendant dans la machine, il arrêta au deuxième et y prit une boîte qu'il voulait monter au quatrième.

Chargé de son fardeau, M. Farrell se dirigea vers l'ascenseur. Il laissa aller la boîte, mais l'ascenseur n'y était pas et l'employé perdant l'équilibre, descendit dans le puits à la suite du paquet qu'il venait de laisser aller.

Il alla tomber sur un nombre de boîtes qu'il y avait au fond. Heureusement il n'a pas reçu d'autres blessure qu'une égratignure au poignet droit.

Peptiron

Le Nouveau Tonique Ferrigineux

guerit toutes les affections nerveuses, la neurasthénie, l'anémie, la chlorose, la dyspepsie, l'hysterie, l'insomnie, fortifie l'estomac, fait faire la digestion, ameliore la nutrition, guerit l'anemie sous toutes ses formes et donne un

TEINT DE BONNE SANTE

aux levres, aux joues et aux oreilles.

Il enleve ces sensations vagues et passageres de faiblesse et d'inertitude, qui sont les symptomes des maladies nerveuses.

Le Peptiron est en même temps une medecine et une nourriture pour les nerfs et le cerveau, agreable au gout, facile a digerer et se mele en petement au sang, meme chez ceux qui possedent les systemes les plus delicats.

Fait par C. I. HOOD CO. Lowell, Mass. Vente par tous les pharmaciens, $1.00.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi le 26 aout a visiter les centres suivants : Epping, Newmarket, N. H. Biddeford, Westbrook, Brunswick, Augusta, Gardiner, Waterville, Fairfield, Bangor, Skowhegan, South Brewer, Oldtown, Great Work, Lewiston, Maine, et autres places.

Notes locales

On parle de changer le système d'éclairage à North Chelmsford. On emploiera le naphte pour remplacer le pétrole qui est en usage depuis nombre d'années.

MM. Victor Mayrand et Hormis Dias Milot, tous deux de St Léon, sont en promenade chez M. Henri Mayrand. Le premier des visiteurs est le frère de notre concitoyen.

Mme A. W. Jean, qui était en promenade au Canada depuis plusieurs semaines est de retour dans notre ville. Elle a pris résidence dans la nouvelle maison de son mari, 52 Gershom avenue.

Son Honneur le juge Samuel P. Hadley, de la cour de police, qui était en Europe depuis plus d'un mois, est de retour au pays. Il est arrivé à Boston, hier, à bord du steamer Commonwealth.

La cour City of Lowell, des Foresters d'Amérique, s'est réunie hier soir et a décidé de faire son piquenique annuel à Lynn. On a nommé des comités qui verront aux préparatifs à faire pour ce voyage.

Nous avons appris de bonne source que c'est le Rév. Père Campeau, O. M. I., directeur du noviciat de Tewksbury, qui sera nommé directeur de l'église St-Jean Baptiste à la place de feu le Rév. Père Gagnon.

Les Forestiers d'Amérique de Lowell apprendront avec plaisir qu'un de leurs concitoyens, M. Wm A. Hogan, est candidat au poste de sous-chef ranger suprême. L'élection aura lieu vendredi prochain à la convention suprême.

L'association de la septième batterie ou Massachusetts a eu sa réunion annuelle hier à Willow Dale. M. Charles Brigham a été réélu secrétaire trésorier de l'association. Après l'assemblée, il y a eu banquet, pendant lequel plusieurs des membres de la batterie ont prononcé des discours.

La semaine prochaine, Raymond Moore et sa fameuse troupe donneront des représentations à Lakeview. La saison achève et la direction du théâtre a fait des sacrifices pour engager de bonnes troupes. Le nombre des spectateurs augmente toujours, car on sait apprécier les vrais acteurs à Lowell.

La ferme Hood a envoyé hier quatre wagons remplis de vaches Jerseyjet Berkshire qui vont d'abord à Putnam, Conn., puis reviendront à Nashua, N. H., et continueront à Rochester, N. H., et St Johnsbury, Vt pour l'exposition dans ces différentes places. Elles iront aussi à l'exposition de Danbury, Conn., et Wakefield, Mass.

Les voyageurs du train qui passe en cette ville à 6 h. 22, rapportent qu'un individu qui se tenait sur le bord de la voie, à trois milles de Nashua, a lancé une bouteille à travers une fenêtre d'un wagon. La bouteille a tout brisé les vitres et s'est elle-même cassée en mille miettes sur le plancher du wagon. Personne n'a été blessé.

Une ancienne citoyenne de Lowell, qui demeure maintenant à Lynn, Mass, Mme Sarah Gowdy, célèbre aujourd'hui son 97e anniversaire de naissance. Elle dit qu'elle ne se sent pas plus vieille qu'à l'âge de 40 ans. "On n'est vieux qu'en temps qu'on le ressent," a dit Mme Gowdy à quelqu'un qui lui parlait de son grand âge, hier.

Il n'y a pas qu'à Lowell que les poseurs de briques sa mettent en grève. La nouvelle nous arrive de Washington que trente briquetiers employés dans les chantiers maritimes ont déclaré une grève pour obtenir que le gouvernement fixe à $4.50 par jour le prix des briquetiers qui sont à son emploi. Ils recevaient $4 par jour.

LA CONSTIPATION,

LA DYSPEPSIE,

LES TENDANCES BILIEUSES

Et toutes les affections dépendant de la TORPEUR DU FOIE

Disparaissent Promptement sous l'Influence Magique

.... DES ....

Petites Pilules Imperiales

Pour le Foie.

Elles sont énergiques mais n'occasionnent aucune douleur.

Se Vendent pour 10c la Boite

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle,

Lowell Pharmacy

632 RUE MERRIMACK.

EN COUR DE POLICE

Le juge Hadley raconte son voyage

Le juge Hadley, qui vient d'arriver d'Europe, était en cour de police ce matin, comme visiteur seulement.

Son Honneur, qui, soit dit en passant, paraît en excellente santé, a rapporté quelques incidents de son voyage. Pendant son séjour à Paris, il a visité les étudiants américains.

Il dit qu'à Londres, à Liverpool et dans plusieurs autres villes d'Angleterre, il a vu plus d'ivrognes que n'importe où aux Etats-Unis. A Liverpool, entre autre, il rapporte qu'il a vu un individu ingurgiter neuf verres de gin pendait une seule partie de pool.

Après la partie, le joueur ne paraissait pas du tout affecté par la quantité considérable d'alcool qu'il avait absorbée.

Son Honneur prendra sa place sur le banc, lundi matin.

DE CENT PIEDS DE HAUT

Un plongeur de profession donne des exhibitions

Charles A. Bigney, qui détient le titre de champion pour plonger de la plus grande hauteur, vient de se remettre d'un accident pénible qu'il a reçu en plongeant de 115 pieds de haut dans la mer à Bass Point; il y a trois mois.

Il a été engagé pour donner des exhibitions à Willow Dale après-midi et soir à partir d'aujourd'hui. Il doit plonger de cent pieds de hauteur.

Il a un record de 136 pieds s'étant jeté en bas d'une tour près de la rue Dover, South Boston.

Le concert de demain

La Lowell Cadet Band doit donner un concert demain soir à 7 h. 30 sur la commune sud, sous la direction de M. John Hanlon.

Un joli programme a été préparé pour la circonstance.

Beaudry est pris

Une foule excitée parcourait hier soir la rue Aiken dans le Petit Canada. L'établissement populaire de Beaudry était cerné et tout le monde disait que Beaudry était pris. Et c'était vrai la foule avait envahi le magasin parce qu'elle avait appris que Beaudry vend la rib 10 cents, le steak de boeuf 10c, le lard gras 9c, le petit lard 10c, le boudin et la saucisse 8c, le beurre de première qualité 27c, les oeufs de première qualité 17c, la graisse pure 10c, les prunes, six livres pour 25c; le riz, cinq livres pour 25c; les biscuits au gingembre, 5 livres pour 25c; la farine Gold Best, 35c le sac; le thé, 32c la livre. De plus il donne un escompte de 5 pour cent à tout acheteur. N'oubliez pas le gros numéro, 283 rue Aiken, chez Beaudry.

BONNE NOUVELLE

La réouverture des filatures Middlesex

Les filatures Middlesex qui sont fermées depuis cinq semaines rouvriront de nouveau lundi prochain.

Hier, les surveillants de la chambre des cardeurs, de la tenturerie et les chefs du département où ils assortissent la laine ont reçu avis de se préparer à commencer à travailler lundi.

Les autres départements rouvriront à mesure que l'ouvrage sera commencé.

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir, a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

A MONTREAL

Le chef Moffatt dit que Blondin est imprenable

M. Moffatt, surintendant de la police, a dit ce matin "J'ai passé quelque temps à Montréal et la police de cette ville ne croit pas qu'on réussisse à s'emparer de Blondin."

M. Wade, chef de police d'Etat dit que ses hommes sont encore à la recherche de Blondin et que ce n'est pas une sinécure qu'ils ont là, quant au coût de ces recherches, il est bien modeste.

Naissance

DORVAL—En cette ville, samedi, le 17 courant, l'épouse de M. Arthur Dorval, née Florence Jourdain, un fils. L'enfant a reçu au baptême les noms de Roland-Emery-Joseph. Parrain, M. Emery Trudel; marraine, Mlle Rosita Jourdain.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

HARMOIS—Olivier, enfant d'Ovila et Emilia Harmois, est décédé ce matin au no 389 Adams, âgé d'un an 4 mois et 11 jours. L'enterrement aura lieu à 3.30 p. m. demain.

ETABLIE EN 1868

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. B. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

Le meilleur charbon préparé avec soin et livré promptement.

A BORD D'UN TRAIN

Martin P. Koellner se tue sur un train de New Boston

Manchester, N. H., 24 — Martin P. Koellner, représentant une brasserie de New York, et demeurant à Dorchester, Mass., s'est tué d'un coup de pistolet hier soir, à bord d'un train qui laissait cette ville pour New Boston.

A l'arrivée du train à New Boston, les autorités du village prirent charge du cadavre qu'elles remirent à la famille.

C'est le conducteur Martin qui avait charge du train. Peu de temps après le départ de la station Parkers, Martin trouva le cadavre de Koellner, dans la chambre de toilette. Il tenait encore dans ses doigts crispés l'arme avec laquelle il a mis fin à ses jours.

La famille de Koellner a passé l'été à la résidence de M. Charles F. Dodge, de New Boston, qui est à deux milles environ de la gare des passagers. Le défunt allait passer tous les dimanches avec sa femme et ses enfants.

Il était bien connu à New Boston. Il avait l'habitude d'y aller passer l'été tous les ans.

Koellner était âgé de 42 ans. Il laisse une épouse et plusieurs enfants.

Le cadavre a été envoyé à Dorchester. On ne peut s'imaginer quelles sont les raisons qui ont porté le suicidé à commettre cet acte désespéré.

SCHMITZ S'ASPHYXIE

Harrassé par ses créanciers, il décide de s'ôter la vie

New Haven, Conn., 24 — August Schmitz, un Allemand, âgé de 40 ans, s'est suicidé, hier, à l'hôtel Globe, en laissant son bec de gaz ouvert.

On a découvert le suicidé ce matin à 6 heures. Dans les poches de ses habits, on a trouvé plusieurs comptes qu'accompagnaient des lettres demandant le paiement des factures. On a aussi trouvé une lettre d'avocat demandant le remboursement d'une forte somme que le défunt avait enlevé d'une compagnie d'imprimerie.

Le suicidé avait encore sur lui une lettre de sa femme lui disant qu'elle le relevait de toutes les obligations qu'il pouvait avoir envers elle et lui demandant de bien vouloir la laisser vivre en paix, de ne plus s'occuper d'elle.

ASCENSION PERILLEUSE

Nelle Foote grimpe à 135 pieds dans les airs

Ashland, 24 — Mlle Jessie Foote qui demeure chez son père, a fait, jeudi, l'ascension du clocher du temple méthodiste, une hauteur de 135 pieds. Elle est redescendue sans accident. Mlle Foote a grimpé par des échelles attachées au clocher. En 1870, Mlle Foote a fait l'ascension d'une cheminée de 175 pieds, et est allée s'asseoir sur le faite.

L'ancienne manière

Est-il besoin maintenant pour enlever les cors aux pieds, de s'armer d'un rasoir ou scalpel, puis couper, cisceler, faire saigner et avec cela se torturer sans obtenir de résultat pratique; quand il est si facile de se débarrasser de ces indurations agaçantes à l'aide de quelques applications au pinceau de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL qui ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

LES CUBAINS

Veulent connaître le programme de Palma

La Havane, 24 — Le comité récemment nommé par des chefs révolutionnaires éminents pour adresser une lettre à Senor Estrada Palma afin d'obtenir de lui une déclaration plus précise concernant le programme qu'il suivrait, s'il était élu président de la république cubaine, a désigné Juan Gualberto Gomez pour préparer la communication. Il a accompli sa tâche et le comité l'a approuvé.

La retraite de Schley

Washington, 24 — D'après les avis donnés hier par le département de la marine, il y aura prochainement des retraites et des promotions importantes. Entre autres, le contre-amiral Schley sera mis à la retraite le 10 octobre, ce qui fera monter ne grade les capitaines Frank Wildes et Henry Glass.

CRIME ODIEUX

Jeune fille violentée sur le chemin de Durham

Dover, N. H., 24—Eliza Willey, une enfant de 11 ans, fille de M. Charles Willey, de Durham, a été assaillie brutalement par un inconnu, sur le chemin de Durham. Son état est considéré comme critique.

Elle passait sur le chemin, à travers le bois, quand un individu armé d'une hache, la saisit et l'entraîna dans le bois.

La jeune Elsie Towle qui était avec elle réussit à s'échapper.

Après l'accomplissement de son odieux forfait, le criminel prit la fuite.

La police est à ses trousses. Toute la population du village est indignée.

LUTTE A BRAS LE CORPS

Lundin résiste au champion Tom Jenkins

Worcester, Mass., 24—Tom Jenkins, de Cleveland, O. champion du monde des lutteurs à bras le corps, n'a pas réussi à renverser Hjalmar Lundin de Hartford, Connecticut, deux fois dans une heure, comme il s'y était engagé.

Après 11 minutes et deux secondes et quart, Jenkins a renversé son adversaire une première fois, mais pendant les 48 minutes et 57 secondes qui restaient à lutter, Lundin s'est maintenu debout, malgré les efforts surhumains du champion pour le mettre à terre. La bataille était du genre greco-romain.

Collision fatale

Atlanta, Ga, 24—Henry Williams, d'Atlanta, a été tué dans une collision sur la Rapid Transit Company, hier après midi. Dix-sept autres personnes ont reçu des blessures plus ou moins graves.

L'accident est arrivé à une courbe située à 5 milles de la ville. Cette ligne qui passe près de la rivière est très achalandée.

Les gardes-moteurs n'ont pu mettre les freins à temps pour prévenir l'accident.

EN COLOMBIE

Le gouvernement prend des dispositions pour la guerre

Colon, Colombie, 24 (par voie de Galveston, Texas)—Un decret officiel daté de Bogota, 18 juillet et adressé aux gouverneurs des différents départements a été publié comme suit :

"Le nouvel aspect de la guerre qui semble redoubler de vigueur avec l'aide des étrangers qui menacent nos frontières, a obligé le gouvernement de prendre une attitude tout autre que celle qu'il a maintenue jusqu'à ce jour. Il sera obligé de prendre des mesures qu'il a évitées jusqu'à ce jour.

"Il a décidé premièrement de suspendre le paiement de tout matériel de guerre et de limiter les soldes des soldats et les salaires des fonctionnaires publics.

"Deuxièment de commencer l'expropriation de tout ce qui peut servir à l'alimentation de la force armée et de l'administration.

"Troisièmement, de faire des emprunts, suivant les circonstances, et d'imposer une taxe de guerre afin de rencontrer les dépenses de chaque département.

"Les gouverneurs sont par les présentes autorisés à procéder en la matière, sans attendre l'approbation du gouvernement, et tout gouverneur doit prendre la responsabilité de ses actes, si l'on veut sauver la situation."

MALHEUREUX ACCIDENT

Un jeune canadien écrasé à mort à Valley Falls

Pawtucket, R. I., 24—Adjutor Prévourt, enfant de 12 ans, a été blessé si grièvement hier après-midi, à Valley Falls, qu'il a expiré un bout d'un quart d'heure.

L'enfant était dans une voiture, qui stationnait près d'une tranchée où l'on construisait une bouche d'égouts. Tout à coup la terre céda et cheval et voiture furent précipités dans la tranchée. L'enfant a été écrasé par les pierres et la terre.

UN HOMME PERDU

Un train déraille et tombe dans le lac Cuyagoa

Ithaca, N. Y., 24—Le train de voyageurs de la Lehigh Valley, division Cuyagoa Lake, a déraillé à 20 milles au nord d'Ithaca, à 3h. hier soir. La locomotive est tombée dans le lac.

Le chauffeur, Dennis Fitzgerald de cette ville, manque à l'appel ce matin. Le mécanicien, Lafrance, aussi de cette ville, a été blessé.

Les voyageurs n'ont eu à souffrir que de la secousse qui leur a imprimée l'arrêt subit du train.

FEMME ASSASSINEE

Un nègre tue Mme William s après avoir voulu la violenter

Chattanoga, Tenn., 24 — Henry Noles, un nègre de la localité, a tué Mme Williams d'un coup de pistolet hier soir après avoir tenté de la violenter.

Le criminel a aussi voulu tuer le petit garçon de Mme Williams, mais la balle n'a fait qu'effleurer la tête de l'enfant.

Le shérif Stuart est à la poursuite du meurtrier avec une bande de vigilants. Le crime a causé beaucoup d'excitation dans le village.

Butler exécuté

Baltimore, 24—John H. Butler, un nègre, qui, au mois d'octobre dernier, a tué sa femme avec un galet, avait été condamné à mort.

Son exécution a eu lieu hier matin, dans la prison de cette ville.

Le défunt était autrefois un des membres influents du parti républicain, parmi ses compatriotes.

NOUVELLES CONDENSEES

Martin Kuliner, un marchand de liqueurs de Boston, s'est suicidé hier à bord d'un train qui le ramenait à domicile. Il s'est tiré une balle dans la tête.

Une dépêche de Galatz dit que vingt torpilleurs russes sont arrivés Driester Delta et que des troupes russes sont à se mobiliser sur la frontière tarque.

L'union des cigariers No. 97, de Boston a voté à l'unanimité, hier soir, une somme de $350 pour venir en aide aux employés des sciéries actuellement en grève.

Mlle Margaret McGrath, une jeune fille de 23 ans, demeurant à Roxbury, s'est fracturé le crâne, en tombant à bas d'un tramway à Boston, hier. Elle est morte en arrivant à l'hôpital.

A Brookton, Mass., hier soir, Badwell, le fameux coureur en bicyclette, a battu Ben Monroe, dans la course d'une heure, par quatre milles et demi. Il a fait 39 milles dans son heure.

A Tampa, Floride, un nommé J. M. Mercer, un blanc, accusé d'avoir violenté une petite fille du nom de Jessie Taylor, a été pendu hier, malgré les protestations d'innocence qu'il n'a cessé de faire.

Les 30 jeunes institutrices cubaines, qui sont venues à Boston pour assister aux cours de l'école d'été, étaient hier de passage à New York, en route pour leur pays. Vingt quatre jeunes gens cubains les accompagnaient. Elles se sont embarquées sur le vapeur Curityba en partance pour Matanzas.

Jones, le meurtrier du millionnaire Rice, de New York, qui a voulu se suicider est maintenant revenu de ses blessures. Dans quelque temps il sera en état de subir son procès.

Le trust de l'acier n'a pas rapporté tous les avantages qu'il prétendait. Aux usines Painter, on a bien allumé les feux, des fournaises, mais aucun des ouvriers engagés n'a fait son apparition. Il a aussi remis à plus tard la remise en opération de plusieurs autres usines.

Jeremiah J. Mullins, âgé de 40 ans, s'est tué hier, en plongeant près des quais Commonwealth, South Boston. Il s'est frappe la tête contre une poutre du quai et s'est fracturé le crâne. Transporté à l'hôpital Carney, Mullins est mort au bout de quelques instants.

Le sénateur Lodge, du Massachusetts, vient d'arriver à St Pétersbourg avec sa famille, après une courte visite à Moscou et Varsovie. Le sénateur dit qu'il voyage pour prendre des forces en vue de la large besogne qui l'attend, comme président de la commission philippine au Sénat.

Charles H. Norsdrom, condamné à mort pour le meurtre de William Mason, à Seattle, Washington, le 27 novembre 1891, a été pendu hier dans la prison de Seattle, où il était enfermé depuis sa capture. Le prisonnier a eu une crise de nerfs avant de monter sur l'échafaud.

Gratis

Photographie de feu le Rév. Père Gagnon, gratis avec une boîte de savon de toilette de 25c de nos agents ou au No 664 rue Merrimack. Empressez-vous, car le nombre en est limité. 24a

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chevrier et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette on un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. A. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHERVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptemes, mariages et enterrements.—Tel. 359-2.

Grande Fête Electrique

ET

PARTIE DE PELOUSE

A LA RESIDENCE BUTLER

RUE ANDOVER,

Jeudi Soir, 29 Aout 1901

Au profit du fonds de Construction du

Y. M. C. I.

Illumination Electrique,

Grand Feu d'Artifice.

CONCERT PAR LA

Lowell Military Band

Camp de Gipsies,

Danse et Rafraichissements.

Billets, 25 cts.

Nos compatriotes pourront acheter leurs billets à la Lowell Pharmacy. Après la fête il y aura des chars électriques spéciaux pour reconduire à domicile les gens dans toutes les parties de la ville et dans les faubourgs environnants.

HARVARD

Half - Stock

Son excellent gout de boubion et son arome.

Ses forts éléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est très supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout recepteble stérélizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E. U. d'A.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen,

Tél. 554-2.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau, 370 rue Market. Carrosses, rubber tyre pour baptêmes, mariages et enterrements.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!

Le rassemblement des charmes de la Nature!

" TREIZIEME SAISON "

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants. L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir.

La D. L. PAGE Co. sert les repas dans le pavillon à dîner qui est le plus chic de toute la Vallée de la Merrimac.

Théatre Lakeview

UNE SEMAINE

Commençant 26 AOUT,

Lundi le....

APRES-MIDI ET SOIR

RAYMON MOORE

VAUDEVILLE

STARS.

RAYMON MOORE, Killeen & Crowley, John S. Drew, les Mazziotas, Arva Maibert, J. J. O. Leary et autres.

Un Programme de Nouveautés.

Joseph J. Flynn, Gérant.

Aiguilles a Machines a Coudre et Huile.

Ciseaux,

Cisailles,

Couteaux,

Rasoirs,

Aiguiseurs de Ciseaux,

Cuirs à Rasoirs.

Salons de Coutellerie

Mme

N L. Wheeler.

204-206 rue Merrimack

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 18.

LA Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

VI

LE CRIME

(*Suite.*)

En sortant de la sorte, il n'avait fait, disait-il, que se conformer au désir suprême de la jeune morte.

Tout cela paraît bien habile, bien peu vraisemblable aux trois voyageurs. Leurs soupçons s'éveillèrent.

Mais ils comprirent qu'une terrible partie était engagée, dans laquelle la vie même et la fortune d'Ameline étaient l'enjeu. Ils se dirent que l'Anglais avait sans doute fort bien pris ses précautions pour que son crime, si crime il y avait, ne fût pas découvert.

Ils feignirent donc de se retirer, afin de laisser au comte le temps de s'éloigner lui-même.

Leurs prévisions étaient fondées. Arthur de Kergroaz s'empressa de quitter le couvent, dont le séjour, semblait-il, lui était devenu insupportable. Seulement, au lieu de rentrer au manoir, il porta son désespoir à Paris. Cet époux désolé avait besoin de distraction.

Malo et Jean avaient eu le temps de faire une remarque, ou plutôt une constatation importante.

Des trois berlines qui avaient emporté les nouveaux mariés et leur suite, deux seulement étaient à Sainte-Anne.

En outre, le baron de Saint-Julien, l'officier anglais Sholton et le serviteur Ralph Gregh, dit Killerton, n'étaient plus là.

Rapidement les deux frères et le chapelain, l'abbé Kerlouet, avaient dressé leur plan.

Ils mirent le supérieur en demeure de faire ouvrir la bière ayant une fermeture ne se fermant.

Celui-ci se refusa à exécuter l'ordre en l'absence du comte, et exigea un ordre émanant des autorités ou, tout au moins, du plus proche parent de la défunte. Ce parent était le marquis de Féror. Jean Prigent partit à franc étrier et le surlendemain matin ramena le vieux gentilhomme en personne, auquel il avait communiqué ses doutes.

Alors il se passa dans les caveaux de la chapelle, du couvent une scène pleine d'une sombre horreur.

La bière fut ouverte en présence de la supérieure, de l'aumônier du couvent, du marquis de Féror, de l'abbé Kerlouet et des frères Prigent.

Un même cri d'indignation et de vengeance jaillit de la poitrine des quatre derniers témoins.

La dépouille qu'ils avaient sous les yeux n'était point celle de la comtesse Ameline de la Croix de Kergroaz.

Il y avait eu substitution de cadavre. Ce corps était celui de Marie-Ange Le Gac, femme de chambre de la comtesse.

Or qu'était devenue celle-ci? Etait-elle vivante ou morte? Douloureux problème, et qui parut à l'abord insoluble.

La religieuse, épouvantée du forfait dont elle avait été la complice involontaire, voulut réclamer l'intermédiaire de la justice.

Le marquis de Féror, le chapelain et les deux frères s'y opposèrent et donnèrent de cette opposition d'excellentes raisons.

Puisque le corps retrouvé et inhumé sous le faux nom de la comtesse était celui de la servante Marie Ange Le Gac, il était à supposer, selon toute vraisemblance, qu'Ameline était vivante encore. Or que son criminel époux, tout en l'ayant cruite à sa mort, la tenait séquestrée sans doute. Si la vérité était divulguée, n'était-il pas à craindre que la jeune femme ne fût bientôt vraiment la victime de l'odieux complot tramé contre elle?

Les supérieurs et l'aumônier se rendirent à cet argument, et il fut décidé que jusqu'à nouvel ordre on garderait le silence sur le crime mystérieux dont on venait de découvrir l'abominable perpétration. Un acte authentique fut dressé par les soins du notaire de la commune.

Les supérieurs et l'aumônier se rendirent à cet argument, et il fut décidé que jusqu'à nouvel ordre on garderait le silence sur le crime mystérieux dont on venait de découvrir l'abominable perpétration. Un acte authentique fut dressé par les soins du notaire de la commune. Il n'y a que les morts qui ne se taisent.

Et Saint-Julien, gentilhomme besogneux, pervers jusqu'aux moelles et roué entre tous, avait tenu ce propos analogue, mais qui semblait indiquer des procédés différents entièrement différents de ceux du capitaine anglais:

— Si vous voulez vous fier à mon honneur, je me charge de vous en défaire sans effusion de sang et sans qu'on en sache rien. Ce coquin avait des délicatesses. Il aimait le crime élégant qui ne laisse pas de taches, c'est-à-dire pas de traces.

Ce que voyant, le grand seigneur anglais avait réuni ses deux fidèles et leur avait formulé cette autorisation:

— Faites pour le mieux. Je vous laisse carte blanche. Pariez-vous la besogne. Je ne demande qu'une chose, c'est qu'elle soit proprement faite. Et comme vous pourriez ne pas vous entendre absolument, je vous adjoins Killerton pour vous départager.

Or la besogne, on le sait, avait été proprement faite.

Dès que les trois berlines s'ébranlèrent engagées sous le couvert des bois, le comte Arthur, sous prétexte de mieux assurer le repos de sa femme, lui avait fait céder celle des voitures où occupaient les femmes de sa suite, deux servantes agenées d'Angleterre à la quelle Ameline avait adjoint l'infortunée Marie- Ange Le Gac, sa femme de chambre.

L'usage des stupéfiants commençait à se généraliser en Europe. On en savait se servir de la chirurgie. St-Julien le connaissait bien.

Il y eut fort habilement recours.

Quelques gouttes d'opium versées dans la boisson des deux jeunes femmes permirent la substitution de l'une à l'autre. Les servantes anglaises se chargèrent de faire endosser à Marie- Ange les vêtements de sa maîtresse, qui à son tour revêtit la toilette une l'infortunée femme de chambre s'était confectionnée avec soin pour les noces de la comtesse.

Et tandis que la berline des époux allait verser d'une manière fort imprévue sur les pentes du gouffre du Huelgoat, celle qui emportait Ameline endormie courait sans débrider, et au risque de briser les bêtes, sur la mauvaise route forestière qui, laissant Morlaix à gauche alors le territoire de Plestin par le gros bourg de Plouigneau.

Le moment était venu pour les bandits de nettoyer leur abominable forfait.

Mais, si le moment était venu, le courage du crime à commettre leur faisait défaut.

Deux d'entre eux, du moins, se étaient totalement dépourvus: c'étaient les deux Anglais.

Seul l'ollieux baron avait la force et la lucidité d'esprit suffisante pour mener à bien l'assassinat dont depuis longtemps il caressait le projet.

Sholton, officier fort brave en tout autre cas, n'avait pas la férocité de son acolyte Ralph Gregh. Mais, en bon insulaire qu'il était, il avait trouvé le moyen infaillible de se donner du cœur pour l'horrible besogne. Il avait bu copieusement.

La berline continua sa course pendant une heure encore, ce qui permit à Killerton, qui faisait office de cocher, de se dégriser un peu. Elle s'arrêta à la bordure du terrain au long duquel le garde-chasse Julot se tenait caché.

Ce fut alors que s'accomplit l'épouvantable scène dont le vieux soldat avait fait à ses maîtres le très véridique récit.

Laissant dans la voiture la comtesse endormie, les trois hommes choisirent la place qui allait fournir la sépulture.

Il s'agissait de creuser la fosse, et Saint- Julien, qui n'avait pas prévu le cas, se trouva fort embarrassé.

Mais alors Killerton vint à son aide.

Le domestique, lui, tout en hésitant devant la pensée du crime à commettre, n'en avait pas moins pris ses précautions.

(A Continuer.)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 353 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Un beau collège

Le collège de Valleyfield, Canada, construction moderne, site superbe, à proximité du grand fleuve canadien, à quelques milles des frontières. Communication faciles et quotidiennes avec les Etats-Unis par le Canada Atlantique via Boston et Ottawa, et auvsi par le St Lawrence & Adirondacks, voie directe entre New York et Montréal, (ces deux lignes traversent Valleyfield.) Institution tout-à fait prospère, sous la surveillance immédiate de l'évêque. Cours commercial complet, français et anglais, cours classique affilié à l'université Laval.

S'adresser au Rév. J. C. Allard, directeur, Collège de Valleyfield, Canada.

MESDAMES!

Si vous voulez avoir du bon vin, donnez votre commande au fabricant lui même, vous serez bien servies.

N. Lachance, fabricant, 119 rue Chever.

☞ Quelques patrons de choix qui conviennent pour les

Habits du commencement de l'Automne

A des prix considérablement réduits

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER & TAILOR

PAUL O. KABLE, Assistant.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co

34 rue Prescott.

Grand rescort garanti de 1ere classe 75c

Montres nettoyées 75c

Aiguilles de Montre 10c

Verres 10c

Bijoux et horloges reparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.

Wm BLOCK. Gérant.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St. Jean-Baptiste.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

OUN DEMANDE—Une jeune fille de bonne apparence, ne mesurant pas plus de 5½ pieds, pour aider au service. Doit parler anglais, chanter bien et être capable de jouer de l'harmonium. James Boyle & Sons, 49 rue Central. Téléphone 1074.

OUN DEMANDE—Cocher-Cocher travaille proprement et soigneusement dans les reparations de harnais. S'adresser demain à midi ou le soir à M. Hunt, 10 rue Cabot. 175

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la malle, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS, Encanteur

BUREAU, 442 rue Merrimack.

Prompt règlement pour toute Consignation.

SAM SING,

Blanchissage de premi re classe.

73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,

586 RUE MERRIMACK.

Epicerie et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si voire Bicycle est malade

Portez-le à l'hôpital général de

A. H GRENIER.

696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 15 17 Aiken Avenue

BOULANGER ET PATISSIER,

Crème à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT.

63 rue Central,

Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co, 1 IDDLEY AVENUE,

Epiceries et Provisions de première classe.

Tom Castle,

290 Rue Bridge.

Spécialité

Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutessortes de viandes sur COMMANDE.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whitbien, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Telephone 106-2.

LA FRANCE ET LA TURQUIE

La situation semble rester la même

Paris, 24 — Le Matin annonce que le Cassard, croiseur de deuxième classe, est parti hier pour la Turquie et qu'une division navale le est prête à le suivre.

On déclare au ministère des affaires étrangères que rien de nouveau n'est survenu et que la situation est toujours la même. D'autre part, il faut dire que l'on se montre au ministère beaucoup plus réservé qu'hier. On affirme de nouveau qu'il n'y aura aucune démonstration navale, et on refuse de confirmer ou de démentir les nouvelles contenues dans les dépêches spéciales qui disaient que trois cuirassés et un croiseur arrivés ce matin à Toulon font du charbon et prennent leurs approvisionnements. Les fonctionnaires du ministère disent qu'ils n'ont pas de nouvelles à ce sujet.

Ce qu'il y a de certain, c'est que M. Deschanel, président de la chambre des députés, qui prenait part, en ce moment, aux séances du conseil général d'Eure-et-Loir, est parti subitement pour aller voir le Président Loubet à Rambouillet. D'autre part, M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a aussi quitté le conseil général de l'Arége, dont il fait partie, et va arriver à Paris où il y aura demain matin une réunion des membres du cabinet, dans laquelle on doit préparer le programme pour la réception du tsar.

Munir bey, ambassadeur de Turquie, est toujours absent de Paris, et on ne trouve à l'ambassade ottomane que quelques fonctionnaires sans importance. Ils prennent des airs d'indifférence quand on les interroge et disent qu'ils ne savent rien.

Presque tous les diplomates sont en vacances, c'est ce qui fait qu'il est à peu près impossible d'obtenir des informations exactes.

Voici l'opinion d'un des plus anciens membres du corps diplomatique. Il l'est depuis plus de vingt- cinq ans:

"Le calme a un air étoun, en ce moment, dans la main jil sait bien que la France ne va pas se risquer à ouvrir la question d'Orient à la veille de la visite du tsar."

L'annonce de la prochaine arrivée de Nicolas II a mis toute la presse parisienne au comble de la joie; c'est pourquoi les journaux s'étendent fort peu sur ce qui se passe à Constantinople et disent que l'incident sera réglé sous peu au bénéfice de la France.

Le public est comme la presse et croit que l'affaire n'aura pas de suite et sera terminée d'une façon pacifique.

Le "Temps", journal semi-officiel, dit cet après-midi: "La rupture n'est jusqu'à présent que l'acte personnel de M. Constans; elle ne sera officielle et complète que si le sultan persiste dans sa présente attitude. Si cela arrivait, il serait nécessaire de prévenir Munir bey, en ce moment absent de France, qu'il ne doit pas revenir à Paris avant que les relations diplomatiques soient renouées."

Le "Temps" ajoute qu'il n'est pas question de faire, du moins pour le moment, une démonstration navale, et il donne à entendre que si elle devenait nécessaire, la France suivrait l'exemple de l'Autriche qui, autrefois dans de pareilles circonstances, avait mis la main sur les recettes des douanes dans certains ports ottomans.

COUPS DE FEU

Une bagarre sanglante dans l'Alabama

Birmingham, Alabama, 24— A Ashville, un nègre, Jim Brown, comparaissait devant le jury pour avoir violenté, au mois de mars dernier, miss Dell Carett, près de Springfield.

Après des débats qui ont duré deux heures le jury a rapporté au bout de onze minutes un verdict de culpabilité, et Brown a été condamné à être pendu le 20 septembre prochain.

Une foule énorme entourait la cour d'assises pendant le procès et demeura paisible jusqu'à ce que l'on apprit que Brown serait conduit à Birmingham. Des bruits-ments se sont alors fait entendre et la foule a déclaré qu'elle allait lyncher le nègre si l'on donnait suite au projet de lui faire quitter Ashville.

A une heure a paru le shérif North accompagné de 30 policemen; il a fait connaître à la foule qu'il ferait feu sur tout individu qui graviorait les marches du tribunal.

La foule réclamait le prisonnier, lorsqu'un individu s'avançant a tiré un coup de revolver sur l'un des agents de police. Ce fut le signal d'une mêlée générale. Les agents tirèrent sur la foule et les mécontents tirèrent immédiatement de leur côté; plus de cent balles furent échangées, mais la foule abandonna bientôt la partie.

Malheureusement Waller et James Blakenship ont été tués d'un coup de feu; il n'y a pas eu de policemen atteints.

John Hanby, un enfant, a été frappé à la tête.

Le shérif essaie de réunir des troupes. On s'attend à une nouvelle effusion de sang.

POLICEMEN EN COUR

Ils sont accusés de négligence criminelle

New York, 24 — Le sergent John H. Shiels et les détectives Edward Glennon et James J. Dwyer, appartenant tous trois au bureau de police de la 30e rue,ont été mis en accusation par le grand jury comme coupables de négligence dans l'exercice de leurs fonctions. Les trois ont soutenu qu'il n'y avait pas lieu de les poursuivre et ont dû fournir une caution fixée à $2,000. Le recorder Goff les a informés qu'il leur accordait, s'ils le désiraient, jusqu'à lundi prochain pour préparer leur défense, à la condition que ce délai ne servit à leurs avocats qu'à étudier leur dossier; la condition n'a pas été acceptée et leur comparution a été fixée à aujourd'hui.

Alors que dans le grand jury le vote était unanime pour mettre les trois policemen en accusation, le ministère de la police, M. Murphy s'empressait d'annoncer que la suspension qu'il leur avait infligée précédemment était levée.

Dès que la décision du grand jury a été connue on s'est empressé d'en informer par téléphone M. Murphy qui se trouvait à Far Rockaway, et on lui a demandé s'il ne comptait pas modifier les mesures qu'il avait prises. Il a répondu qu'il ne prendrait rien avant d'arriver demain matin à son bureau; alors seulement il verra s'il y a lieu de suspendre à nouveau les trois policemen.

L'or a Cuba

La Havane, 24 — L'or espagnol et l'or français sont actuellement très employés à Cuba, principalement par ceux qui ont des payements à faire au gouvernement, les importateurs de marchandises imposables par exemple. Le gouvernement paye en monnaie américaine et perd ainsi demi pour cent; il reçoit, en effet, le centen à $4.82 et la pièce de vingt francs à $3.86, alors qu'ils ne valent respectivement que $4.79 et $3.83.

Cependant, lorsque par suite de la demande d'or espagnol et d'or français, en temps de récolte, la valeur du centen s'élève, ainsi que celle de la pièce d'or de 20 francs, les importateurs ne payent pas les droits en cette monnaie, mais bien en monnaie américaine.

L'administration des postes est créancière de Cuba, attendu qu'il y a plus de mandats fournis sur les Etats-Unis, que des Etat-Unis sur Cuba; et par suite Cuba doit expédier des fonds pour solder la différence. Le gouvernement de Cuba subit une perte sur toute expédition de fonds faite aux Etats-Unis.

UNE NOUVELLE CARRIE

Elle remplace la hache par la torche

Bucksport, Maine, 24 — Mme Nation a ici une rivale; mais celle-ci a remplacé la hache par la torche. Lundi dernier le feu détruisit le débit de boissons Delano, et l'on supposa que l'incendie avait été allumé par des vagabonds, mais l'enquête fait croire que la coupable est une femme dont le mari et le fils dépensaient tout ce qu'ils gagnaient dans le débit en question.

Pendant plusieurs mois cette femme avait poursuivi une croisade contre la vente des boissons alcooliques, mais ses efforts n'avaient eu aucun succès. C'est en vain qu'elle s'était adressée aux autorités de la ville, et l'on croit qu'à moitié folle par suite de son échec, elle a mis le feu à l'immeuble à qui elle attribuait tous ses chagrins. Le débit Delano était ouvert depuis trois ans et n'avait jamais été inquiété.

Un moment, on a craint pour tout le quartier. Delano n'a pas été autorisé à rouvrir son débit; on va probablement en fermer d'autres, et on croit que Bukaport va devenir une ville "sèche."

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, il n'en produit pas moins en quelques heures une guérison aussi complète que rapide des accidents de toutes sortes pour le copahu, le cubèbe, les injections.

48 HEURES

les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement pour le copahu, le cubèbe, les injections.

"CLIPPER BLADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John et Jean et George Delmas, sous-gts

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Témoignage.

"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois, au point que je ne voyais dans la nécessité de quitter bientôt mon travail, lorsque quelqu'un me suggéra l'idée d'employer l'Emplatre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentis un grand soulagement, et une application d'une semaine suffit à me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplatre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert."

"Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Emplatre Merveilleux de M. Patenaude, pour les rhumatismes. Dans l'espace de quatre ou cinq jours, une application l'a complètement guari d'un cas très sérieux d'hémorroides. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis recommander l'usage.

EUGÈNE SARAZIN.

Lowell, 22 août 1901.

Prix 25 cents.

405 rue Moody

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques

☞ Service de famille une spécialité. Commis—Moise Bisconnet et John Hall.

ETES-VOUS SOURD?

Dans les cas de SURDITÉ ou OURDILLE DURE un traitement scientifique par notre nouvelle invention. Les succès obtenus de nombreux sont incroyables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Montres notre cas. Examen et conseil gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à très peu de frais et sans dérangement.

DR DALTON'S AURAL INSTITUTE

286 Latrobe Ave., CHICAGO, ILL.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.

Angle des rues Central et Merrimack

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

TRADE MARK

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.

J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.

FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.

J. J. BARROWS, 228 rue Gorham.

B. J. CALLAHAN & CO., 24 avenue Lakeview.

F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview

C. E. COLLINS, Franklin House.

E. T. CUSHING & CO., Globe House.

JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.

H. F. DUGGAN & CO., 214 rue Concord.

D. T. FINNEGAN & CO., 463 rue Lawrence.

D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.

T. F. HOBAN, 19 rue Central.

J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.

C. I. MARREN & CO., 145 rue Gorham

W. V. MEADE & CO., 209 rue Moody.

W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.

P. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.

J. H. McCAFFREY & CO., Rees Broadway et Willie.

A. RALLS & CO., 13 rue Adams.

D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.

ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.

L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 102 rue Middlesex.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND, Bunker Hill Breweries. CHARLESTOWN.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

Aimez-vous du bon pain? Eh bien, pourquoi alors ne pas acheter le meilleur quand vous pouvez l'avoir au même prix?

Essayez notre pain de crème et vous serez enchanté, le prix est seulement 5c.

Près de l'église St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a 10 a. m, et 4 a 9 p. m.

☞ Thé et Café à des prix spéciaux cette semaine.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au barnous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille, Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem Tél. 447-5.

Ancienne place de J. W. Parmelin & Cie

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, † 45, † 2 35, † 6 45, † 8 50, † 10 05, † 10 45, † 11 00 a m; † 1 05, † 2 00, † 3 25, † 4 45 p m; DIMANCHES, † 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, † 56, † 2?, † 6 59, † 7 45, wd 9 05, † 9 47, † 11 03, † 12 42 a m; wd 12 05, 12 16, wd 1 45, † 2 05, wd 3 25, † 4 05, wd 5 10, † 6 40, wd 7 05, † 8 05, † 9 30, † 11 02 p m; DIMANCHES, † 56, † 2?, † 6 59, † 7 45, wd 9 05, † 9 47, † 11 03, † 12 42 a m; wd 12 05, 12 16, wd 1 45, † 2 05, wd 3 25, † 4 05, wd 5 10, † 6 40, wd 7 05, † 8 05, † 9 30, † 11 02 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill † 6 39, wd 50, † 7 30, † 8 30, wd 9 30, † 10 30 a m; wd 12 05, † 2 30, † 4 30 (express seulement) wd 5 35, † 5 35, † 7 00, wd 7 15, † 8 15, † 10 05, wd 10 30 p m; DIMANCHES, † 6 39, † 8 15, † 10 05, † 10 45 a m.

Pour Portland, Old Orchard, Kennebunk, Portsmouth, Dover et Exeter, † 2 35, † 10 50 a m, 12 05, 12 45, † 5 35, † 7 00, † 8 05 p m, Dimanche † 12 a m, 12 05, † 5 00, † 8 05 p m.

Pour Salem, Mass. † 2 35, wd 9?, † 10 50 a m; wd 12 05, † 5 35, wd 7?, † 8 05 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth † 2 35 a m; 12 05, † 5 35, † 8 05 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, † 2 35 p m jusqu'au 1 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, † 56, † 2?, † 6 59, † 7 45, † 9 47, † 11 03, † 12 42 a m; † 2 05, † 4 05, † 5 40, † 7 15, † 8 15, † 10 05 p m; DIMANCHES, † 6 39, † 8 15, † 10 05, † 10 45 a m; † Exeter seulement † 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, † 30 a m; † 12 05, † 30 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, † 30, † 56, † 2?, † 30 a m; 12 05, † 5? † 30, † 8 05 p m; DIMANCHES † 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, † 2?, † 56, † 2?, † 30 a m; † 12 05, † 5? † 30, † 8 05 p m. Dimanches, † 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, † 2? a m; † 12 05 DIMANCHES † 30 p m; Pour Bangor, N B, Halifax, St Johns, Montreal et Québec, † 30 a m; † 12 05 (via train de 5 17 00 p m Lowell) DIMANCHES † 30 p m.

Pour Eastport et St John (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Claifax, Digby, Yarmouth, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, † 56, † 2?, † 6, † 7 45, † 11 03 a m; † 2 05, † 4 30, † 6 40 p m; DIMANCHES, † 6 39, † 8 15, † 10 05, † 10 45 a m; † 4 30, † 6 40, † 9 05 p m.

Pour les gares entre Winchester et Reading, division sud, † 56, † 2?, † 7 35, † 9 50, 11 05 a m; † 1 05, † 2 05, † 4 30, † 6 40, † 9 05 p m; Dimanche, † 6 39, † 7 37, † 8 45, † 9 47 a m, † 4 30, † 6 40 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur le W N & P de Fitchburg, † 30 a m; † 2 05, † 6 40, † 9 05 p m; DIMANCHES † 9 05 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton † 30 a m; † 2 05, † 6 40, † 9 05 p m; DIMANCHES † 9 05 p m.

Pour Greenfield, Francisco, Bennington, Hillsboro et Keene, † 30 a m; † 2 05 p m; DIMANCHES à Hillsboro, † 30 p m.

Pour les gares entre Manchester et Concord, † 30 a m; † 2 05, † 6 40, † 9 05 p m; † 12 00, † 6 00, † 9 05 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, † 30 a m; † 2 05, † 6 40, † 9 05 p m; DIMANCHES † 9 05 p m.

Pour Franklin, Laconia, White River Junction, † 30 a m; † 2 05, † 6 40, † 9 05 p m.

Pour Warner, Bradford, Sutton, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction, † 30 a m; † 2 05 p m; † 6 40, † 9 05 p m (Claremont et Newport seulement) † 9 05 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River † 30 a m; † 2 05, † 9 10 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line † 30 a m, † 2 05, † 9 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal and Boston Air Line † 30 a m; † 2 05 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke † 30 a m; † 2 05 p m.

*Express †Tous les jours.

‡ Samedi seulement.

‖ Mercredis et Samedis seulement

¶ Via Western Division

‡ Via Shelburn. ** Via Wilmington June.

D J FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les lignes.

H C TAFT, Agent général, Lowell.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

Jarres à CONSERVES

Mason et Lightning.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, commis Canadien.

LE HARVARD

Cudworth & Co.

Marchands de Liqueurs.

Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.

55-57 rue Middle, LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. Léandre Chaput est mort jeudi matin, à 7 heures, à Notre-Dame de Grâces. C'est une vieille figure qui disparaît, un pionnier du commerce montréalais. Il est mort à l'âge avancé de 84 ans, entouré des siens, après quelques jours de maladie seulement, en pleine lucidité d'esprit. C'est un client général pour Montréal où il était très estimé.

Ses funérailles auront lieu lundi, à Notre-Dame de Grâce.

QUEBEC

— Les sociétés ouvrières de notre ville se préparent à célébrer lundi, le 2 septembre, la Fête du Travail avec beaucoup de solennité. M. Jos. Vézina, le directeur de la fanfare de la cité, a composé une marche spéciale pour les ouvriers, et cette marche sera jouée pour la première fois le jour de la Fête du Travail. On est à préparer un superbe programme et à organiser de grands sports qui auront lieu au Parc Savard.

ARTHABASKAVILLE

— On fêtera cet automne, le cinquantenaire de notre érection en paroisse, Mgr Suzor, de Nicolet, premier curé et ses successeurs, ainsi que les vicaires qui sont venus dans cette paroisse y prendront part. Ces fêtes promettent d'être grandioses.

SHERBROOKE

— On semble penser ici comme ailleurs que notre recensement n'est pas exact, l'opinion générale ici est que l'on s'est trompé d'au moins de deux à trois mille personnes.

Beaucoup de familles rapportent comme n'ayant pas été visitées par les énumérateurs.

— Un jeune garçon nommé L'Heureux fils de M. H. L. L'Heureux, domicilié rue Alexandre, s'est fait casser une jambe près de la gare du Grand Tronc hier matin.

On dit que le jeune garçon essaya de grimper sur une voiture chargée de bois, lorsque manquant son but il tomba sous les roues de celle-ci.

On manda l'ambulance qui le transporta chez le docteur Fréjeau, qui remit la fracture de l'enfant; il fut ensuite transporté chez ses parents.

JOLIETTE

— On n'a pas encore réussi à percer le profond mystère qui entoure le vol sacrilège commis dans l'église de St Thomas. On a constaté qu'en outre des vases sacrés, on avait aussi enlevé le contenu de deux troncs destinés à recueillir les offrandes des fidèles. On continue toujours à soupçonner deux individus étrangers à la paroisse qu'on a vu rôder dans le village et aux alentours pendant toute la journée du dimanche. Malgré les plus actives recherches, ces deux mystérieux copains n'ont pas été revus depuis qu'on a constaté la criminelle profanation dont l'église de Saint-Thomas a été le théâtre. M. le curé Chicoine est péniblement affecté par ce malheureux événement et toute la population de Saint-Thomas partage les sentiments de son dévoué pasteur.

— L'Harmonie de Joliette est en train d'organiser une jolie excursion à Saint-Jérôme. Le voyage se fera le premier dimanche de septembre, par la voie du Grand Nord. Le projet est assuré d'un beau succès, car la population de Joliette comprend qu'elle doit autre chose que des sympathies et des applaudissements à un corps de musique qui lui fait honneur et ne recule devant aucun sacrifice pour la charmer par ses mélodieux accords.

— On commence à s'étonner de la lenteur des travaux de construction de la ligne courte entre Montréal et Joliette. Les plans sont dressés et déposés, mais la belle ardeur dont on a fait preuve dans les commencements paraît s'être considérablement ralentie si elle n'est par tout-à-fait éteinte. On n'a par encore acheté le tracé que devra suivre la nouvelle ligne et il est impossible que toutes les mesures préliminaires soient prises pour que les entrepreneurs avant charge de construire le chemin se mettent à l'ouvre dès l'automne. Il est donc raisonnable de supposer que l'entreprise est ajournée au printemps prochain.

LAPRAIRIE

— On dit que les Dames de la Congrégation ne feront pas reconstruire immédiatement le couvent qui a été récemment incendié à Laprairie. Elles ouvriront un externat et un pensionnat, comme par le passé, dans l'Ecole des Frères, et ces derniers, à l'ouverture des classes, au mois de septembre, donneront leurs cours dans la salle du marché.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

— Mme Mercier, de Montréal, épouse du neveu de feu l'Hon. Honoré Mercier, et Mme Roger sont en visite chez M. Moise Charron. Elles doivent partir demain pour visiter les principales villes des Etats-Unis.

— James Fogerty, 31 rue Hermon, déplore la perte de sa montre d'or. Un de ces soirs sa femme étant malade, il est descendu en ville chercher des remèdes. Comme il passait devant le magasin McKeon, une fille a traversé la rue et lui a demandé pourquoi il la regardait. Après le départ de la jeune personne, Fogerty a constaté la disparition de sa montre. Fogerty assure que c'est la première fois que pareille aventure lui arrive.

MARLBORO, MASS

— On a commencé mercredi à déporter les employés des manufactures de chaussures, sur une grande échelle. Deux agents de la compagnie Field- Hazard, de Brockton, MM. Joseph Gagner et A. A. Burbank, de Montello, sont venus chercher 25 cordonniers-monteurs et autres pour leur établissement. Plusieurs ont quitté des places à Marlboro pour les suivre. La compagnie Field- Hazard est reconnue comme étant établie depuis longtemps. Elle manufacture des chaussures de haut prix.

SOUTHBRIDGE, MASS

— John Gilman, de Stafford Springs, est passé en ville à la recherche de $12 disparus en même temps que son fils. Il a tracé celui-ci à Fiskdale.

SPENCER, MASS

— On a affiché une ordonnance défendant de cracher sur les trottoirs. La police verra à ce qu'elle soit exécutée à la lettre.

WEBSTER, MASS

— Webster a ce qui est nécessaire pour ouvrir un jardin zoologique. Après le serpent de mer, au lac, qui a été reconnu pour une tortue que l'on a mangée en soupe dernièrement, on annonce la venue d'un animal qui, d'après les descriptions que l'on en donne, semble être un racoon inoffensif.

FITCHBURG, MASS

— Une femme a arrêté un couple en voiture et fait du tapage sur la rue jeudi. Le couple arrêté a donné à la femme un coup de fouet au visage et a continué sa route. La police l'a arrêté plus tard mais a constaté que la femme avait eu tort en premier lieu.

BLACKSTONE, MASS

— La Compagnie manufacturière de coton de cette localité offre ses filatures en vente.

Elle refuse de se laisser taxer plus longtemps sur une estimation exorbitante de ses propriétés.

L'an dernier, la compagnie estima ses biens à $515,000. Or les estimateurs en portèrent la valeur à $745,000. De là sa résolution de s'en aller.

TAUNTON, MASS

— On a trouvé hier dans une nappe d'eau du parc Sabattis, le cadavre d'une femme inconnue.

Elle avait $10.85 dans le réticule qu'elle avait laissé sur la rive. On n'a rien trouvé sur elle qui pût la faire reconnaître.

SANDWICH, MASS

— Charles Bramhall, un commis de Boston, s'est noyé accidentellement, aujourd'hui, dans le lac Wakely. Bramhall était âgé de 23 ans.

EXETER, N. H.

— On annonce que demain, le 25 courant, une assemblée des Canadiens aura lieu à la salle des Forestiers Catholiques, à une heure de l'après-midi dans le but de choisir un délégué pour envoyer au Congrès à Springfield. Espérons que tout Canadien se fera un devoir d'y assister.

MANVILLE, R. I.

— Il n'y a plus qu'un patient affecté de la variole à l'hôpital des pestiférés de Lincoln, et celui-là sera guéri sous peu.

A Central Falls, le seul individu malade de la petite vérole, a été renvoyé chez lui guéri.

WOONSOCKET, R. I.

— Hier soir, Charlotte Chagnon, une fillette de Maurice Chagnon, de la rue River, 601, est tombé dans l'étang de Tow Bath, et se serait infailliblement noyée sans l'arrivée d'Edward Whitesde.

MAUVAIS FARCEURS

Des gamins placent un mannequin sur la voie

Manchester, N. H., 24 —Il existe en certains quartiers de la ville des bandes de gamins qui se plaisent à rendre la vie dure aux pauvres garde-moteurs de tramways.

Voici un de leurs derniers tours: Un de ces soirs plusieurs petits garçons résidant aux environs des rues Hall et Bridge, ont fait un mannequin et l'ont placé sur la voie ferrée à un endroit obscur au bas de la pente raide qui mène au parc Derryfield. Le mannequin avait été très bien fait et de loin, il ressemblait à un homme.

Le tram sous les soins du garde-moteur Nelson et du conducteur Brook descendit la côte d'une bonne allure et il était presque rendu sur le mannequin lorsque le garde-moteur l'aperçut. Au même instant il poussa un cri de toute la force de ses poumons et il appliqua les freins avec toute la vigueur dont il était capable. Le tram allait trop rapidement cependant pour que le garde- moteur pût l'arrêter et les roues de devant passèrent sur le mannequin. Le conducteur et le garde-moteur s'élancèrent tous deux au secours de celui qu'ils croyaient mortellement blessé.

Jugez de leur colère lorsqu'ils se rendirent compte de la mauvaise farce que l'on venait de leur jouer. Mais cette colère fut encore plus terrible lorsque les gamins sortant de leurs cachettes, s'enfuirent en poussant des cris de dérision.

Les deux employés ont tenté, mais en vain, de tenir la chose secrète et ils sont aujourd'hui l'objet des plaisanteries de tous leurs confrères.

AFFAIRES CHINOISES

Li Hung Chang dans de mauvais draps

Londres, 24 — Une dépêche de Che Fou au Morning Post dit: "Il y a apparemment un mouvement sur pied pour forcer la Russie à évacuer Niu Chouang, entre le Japon, la Grande -Bretagne et les Etats-Unis."

Pékin 24 — Le délai des plénipotentiaires chinois à signer le protocole cause un sentiment de malaise parmi les étrangers ici, bien que les représentants des puissances ne croient pas que la Chine ait l'intention de différer les alliés en refusant définitivement de signer. Au contraire, ils pensent que la Chine est anxieuse de terminer rapidement les négociations.

Avant que les signatures chinoises soient posées, on publiera des décrets rapportant les punitions infligées et suspendant les examens.

Le prince Ching, sur la demande de l'Impératrice douairière, lui a télégraphié verbatim les restrictions imposées quant à l'importation des armes.

Li Hung Chang ayant pratiquement conduit toutes les négociations actives s'est retiré, laissant au prince Ching la responsabilité de compléter e travail. Le comte Li se trouve dans la même position précaire qu'il a occupée à la clôture des négociations qui ont suivi la guerre sino- japonaise.

La presse du pays est unanime à le dénoncer violemment pour ce qu'on appelle sa reddition aux étrangers et plusieurs personnages officiels ont demandé à l'empereur de le punir pour avoir trahi son pays.

TENTATIVE DE MEURTRE

Un pensionnaire du pénitencier attaque un gardien

Pittsfield, Mass., 24 — Daniel Leary, al Michael Welch, qui doit subir son procès pour le meurtre de J. W. Fuller, un gardien du pénitencier, aura aussi a subir un procès pour tentative de meurtre, commis hier, sur la personne de Frank Carley, un autre gardien du pénitencier.

A 5 h. 30, hier, comme les gardiens conduisaient les prisonniers au lavabo, Leary prit un bâton de six pieds de longueur et voulut en frapper Carley d'un violent coup. Heureusement le gardien put l'éviter et aidé d'un de ses compagnons, il réussit à maîtriser Leary.

LE TEMPS FAVORI

Pour ceux qui vont en Vacances dans le Mois d'Août.

Peu importe l'en-tête que nous donnons, nous pouvons vous fournir vos besoins et nécessités pour les vacances, que ce soit un Portemanteau, une Valise à habits ou une grande Valise Saratoga, nous les avons. Jolis Parapluies, manches en fer, pour **50c.** Cravates lavables de toutes sortes, jolies Impériales en soie et étroits Four in Hand pour **25c,** Chemises Négligées, patrons nouveaux, **39c, 50c, 75c** et **$1.00** Un grand assortiment de Sous vêtements pour les vacances et de bonneterie.

Costumes de bicycles, Pantalons de bicycles, Bas, Ceintures, Bottines et Souliers de toute description pour le confort dans la sortie et dans l'habit.

☞ **Faites affaires à notre magasin et vous serez heureux pendant vos vacances !**

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

Les grands drapiers et faiseurs d'Occasions du haut de la ville.

A la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, rue Merrimack, M. Rochette dit: "Nous avons une belle vente de Peptiron. Notre commerce est en grande partie avec les Canadiens et ceux qui ont acheté Peptiron en parlent en bien. Je crois que c'est un bon tonique pour les personnes renfermées dans les magasins, usines ou manufactures."

24-26-28

JEUNE FEMME DESESPEREE

Elle veut se suicider au même endroit que son mari

Oxford, Furnace, N. J., 24 — Mme Ida Harrington, la jolie veuve d'un prédicant méthodiste, qui s'est donné la mort en se pendant dans le clocher de son église, a essayé à maintes reprises, de s'ôter la vie elle aussi.

Elle a tenté de se jeter en bas de l'escalier de la tour où son mari s'est pendu, mais son père est arrivé à temps pour l'en empêcher. Elle a déclaré qu'elle trouverait bien moyen d'en finir avec la vie.

La Réduction des Prix Sur les Chaussures.

Maintenant pour notre vente de nettoyage semi-annuelle. Nous avons plusieurs lignes que nous devons écouler, et nous offrons de bonnes chaussures à des prix qui devraient soulever l'intérêt du portefeuille de chaque acheteur.

Souliers boutonnés pour dames, en chevreau poli, 99c, valant $2.49.
Souliers, talons à ressorts, boutonnés et polis, 75c, valant $1.25.
Souliers de dames, semelles extension, dernière forme, $1.69, valant $2.50.
Oxfords pour dames, divers, 69c, valant $1.50.

CHAUSSURES D'ECOLE.

Chaussures d'école pour garçons, semelles doubles, 97c, $1.23, $1.49
Bottines "Never Rip" pour garçons, $1.23 et $1.50.
Chaussures pour garçons, en veau box, épaisses semelles extension, $1.23, $1.49 et $1.97.
Chaussures d'école pour jeunes gens, semelles doubles, 75c, 99c et $1.23.
"Never Rip" pour jeunes gens, 99c et $1.23.
Souliers, talons à ressorts pour jeunes garçons, 69c, 99c et $1.23.
Souliers en chevreau poli et boutonnés pour jeunes filles, 75c, 99c et $1.23.
Chaussures en veau box pour jeunes filles, semelles extension, $1.00 $1.23 et $1.50.
Chaussures en chevreau boutonnées et polies pour enfants, 38c, 49c, 75c, et $1.00.

J. L. CHALIFOUX, 49 à 59 rue Central.

La transpiration excessive des pieds, accompagnée de rougeur et d'irritation obstinée, cède invariablement à l'effet calmant de la Poudre Pédicure Impériale. Un peu de cette poudre appliquée à la plante des pieds soir et matin vous apportera un soulagement incalculable.

Si vous avez des cors appliquez de suite le Liquide Impérial. Son effet est magique.

La Poudre Impériale et le Liquide Impérial se vendent 15 cts chacun, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, LUNDI 26 AOUT 1901. NO. 133.

DEUX NOUVELLES VICTOIRES

Les Lewistons succombent a notre equipe

LES PORTLANDS WHITEWASHES PAR LES BEBES DE NASHUA

Hickey s'est distingue a Lowell samedi dernier

Sur le terrain de l'exposition samedi, les Lowells ont joué avec les Lewistons deux splendides parties de base ball et les ont gagnées à l'extrême satisfaction d'une foule énorme rendue sur les lieux pour le spectacle.

Après la double défaite des Portlands, la veille, ces quatre parties gagnées font monter considérablement le percentage des Lowells. Les Manchesters et les Portlands ayant tous deux été défaits samedi, la différence entre les trois clubs en tête de la liste est bien diminuée.

Les traits les plus remarquable des parties de samedi ont été le jeu splendide de Hickey au bâton et celui de Blackman dans le champ de gauche. Le premier a frappé six coups avec un total de 16 buts. Le coup d'éclat de Blackman a été fait dans la deuxième partie, quand il a saisi au vol de sa main gauche une balle qui semblait devoir assurer une bonne run à Mullaney, des Lewistons dans la neuvième inning.

La première partie, qui devait commencer à 2.15 a été forcément retardée d'un quart d'heure par une pluie torrentielle qui menaçait de durer encore plus longtemps. La batterie des Lowells a été Cross et Lake et celle des visiteurs, Kane et Clark.

Le score a été comme suit par innings:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lewiston	0	0	0	0	0	2	0	0	0 — 2
Lowell	1	0	0	2	0	0	1	0	x — 4

Dans la seconde partie Lake conserva sa place derrière le bâton et le gros Beville remplaca Cross dans la boîte; la batterie des Lewistons était Towne et Burrill.

La partie a été chaudement contestée et plusieurs bons coups ont soulevé l'enthousiasme des spectateurs. Le score final a été de 8 à 5 en faveur des Lowells, comme on peut le voir par le détail suivant:

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lewiston	2	0	0	1	0	0	1	0	0 — 5
Lowell	1	0	2	0	2	0	1	0	x — 8

A Manchester, le club local s'est fait battre par les Haverhills, dans une lutte remarquable entre les pitchers. Le score a été 5 à 4. On a commencé la seconde partie, mais la pluie a forcé les joueurs de l'abandonner à la deuxième inning.

A Nashua, les fameux kickers de Portland ont eu ce qu'ils méritaient et ce qu'ils n'auraient pas manqué d'avoir ici la veille s'ils avaient joué leur seconde partie, ils ont été whitewashés par les bébés de la ligue avec une bonne couche de sept pouces d'épaisseur. Labelle, le pitcher des Nashuas, s'est spécialement distingué.

Voici la position présente des différents clubs:

Equipes	Gag.	Per.	Parc.
Portland	48	35	57.8
Manchester	45	34	57.0
Lowell	44	41	51.9
Haverhill	41	44	48.1
Lewiston	38	46	45.2
Nashua	35	44	44.3

Les Haverhills sont en ville aujourd'hui. Il est probable que Willis pitchera.

Les Nashuas jouent à Portland cette après-midi et les Manchesters à Lewiston.

Sur l'evale de Beaver Brook, samedi, les Pawtucket Blues ont battu l'équipe de la Boarding Room, par 6 à 5. La batterie des vainqueurs, qui s'est particulièrement distinguée, était composée de Growlton et Lajoie, celle des vaincus était Brûlé et Fadden.

A la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, rue Merrimack, M. Rochette dit: "Nous avons une belle vente de Peptiron. Notre commerce est en grande partie avec les Canadiens et ceux qui ont acheté Peptiron en parlent en bien. Je crois que c'est un bon tonique pour les personnes renfermées dans les magasins, usines ou manufactures."

24-26-28

La transpiration excessive des pieds, accompagnée de rougeur et d'irritation obstinée, cède invariablement à l'effet calmant de la Poudre Pédicure Impériale. Un peu de cette poudre appliquée à la plante des pieds soir et matin vous apportera un soulagement incalculable.

Si vous avez des cors appliquez de suite le Liquide Impérial. Son effet est magique.

La Poudre Impériale et le Liquide Impérial se vendent 15 cts chacun, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA FETE DU TRAVAIL

Les organisateurs sont pleins de zele

ILS VEULENT AVOIR UNE FERMETURE GENERALE

Le parcours de la grande parade est annonce

Les délégués du Trades and Labor Council ont passé quatre longues heures dans leur salle hier après-midi, pour mettre la dernière main aux préparatifs de la célébration de la fête du travail.

Tout ce qu'il reste à faire maintenant, c'est de voir les marchands de nouveautés, les maîtres-barbiers et les chefs du bureau d'hygiène pour les persuader de donner congé à leurs employés pour cette grande fête dont la célébration restera mémorable dans les annales du travail associé à Lowell.

Le conseil du travail désire plutôt aider que de nuire aux patrons et s'il demande aux marchands et autres chefs d'établissements mentionnés plus haut de fermer leurs portes le 2 septembre prochain, c'est avec l'assurance que cette fermeture ne fera aucun tort à leurs affaires. Le but des organisateurs de la fête du travail est de faire de cette célébration un jour de congé pour tous les ouvriers qui sont obligés de peiner huit ou dix heures par jour pour gagner leur pain quotidien.

Tous les ans la fête devient de plus en plus populaire et bientôt elle sera célébrée dans toutes les parties de cet empire de la liberté.

Lowell est le plus grand centre des Etats-Unis situé au nord de Boston et si nous organisons bien la fête, notre ville de viendra la Mecque de toute la population située entre nous et Québec, pour le plus grand avantage de nos manufacturiers et de nos marchands.

Les chefs ouvriers disent qu'ils sont désireux d'attirer l'attention du public sur Lowell et de lui éviter cette notoriété que d'autres centres se sont attirée par leurs nombreux conflits entre le capital et le travail.

Son Honneur le maire, le comité des crédits et un représentant de chaque journal local sont invités à

(*Suite sur la quatrieme page*)

O'Donnell & Gilbride Co

LES NOUVELLES

Flanelles - Francaises

Pour Corsages, Sacques de Toilette et Robes négligées, ouvertes Aujourd'hui.

Belle étoffe populaire sera en grande demande l'automne qui vient, et réalisant la difficulté vous procurer les couleurs voulues, comme la saison avance, nous avons donné de bonne heure de grosses commandes le résultat est que aujourd'hui, nous montrons un magnifique étalage de couleurs, à

59c et 75c, la verge

Les Nouvelles Flanelles "Outing"

Faites sous les meilleures conditions du marché, en plus grande quantité que jamais, la variété de patrons n'est surpassé par aucune maison d'Amérique. Nous pouvons vous offrir des valeurs incomparables, La vraie étoffe attractive et propre pour les sous-vêtements de dames, d'hommes et d'enfants, robes négligées et sacs. Les prix varient de

7c à 17c la verge

Dans cette liste de prix les flanelles avec fini de velour ou de duvet.

Draps et Taies d'Oreillers tout faits

Plusieurs valeurs attrayantes en vente aujourd'hui.

Draps tout faits, coton D. & L, grandeurs 81 x 90
Blanchis ..... **49 chacune**
Bruns ..... **45 chacune**
Draps tout faits, en coton Atlantic, grandeur 90 x 90
Prix ..... **59 chacun**
Taies d'Oreillers blanchies, grandeurs 42 x 36 ..... **6c 1 2 chacune**
Taies d'Oreillers blanchies, grandeurs 45 x 36 ..... **11 chacune**

Dentelle Suisse Ouvragée

Plus de 1,000 foulards, pour caisses de toilettes, buffets, etc., très jolis patrons, valeur régulière 75c à $1.50. En vente aujourd'hui à

49 chacun

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

VENTE de BRODERIES

UN VRAND SUCCES

La foule était si grande que nous avons été obligés d'y ajouter encore 3 comptoirs, faisant 8 comptoirs en tout pour cette vente.

40,000 verges est une immense quantité mais au bas prix que nous les vendons, il n'est pas étonnant que nous puissions les vendre si facilement.

Des BELLES BRODERIES et INSERTIONS, qualités fines et durables, en beaux patrons nouveaux, coupons de 4⅓ à 6¾ vgs.

SOUS-SOL.

Valeurs de 10c à 15c POUR **5c** LA VERGE.

Valeurs de 15c à 25c POUR **9c** LA VERGE.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
63 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

Wales D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., lundi 26 août 1901.

Alsace et Lorraine

Le trente-deuxième congrès des anthropologistes, qui s'est tenu à Metz, vient de se séparer.

Il convient de signaler un travail intéressant d'un savant allemand, le docteur Wolfram, secrétaire de la Société d'histoire et d'archéologie, ayant trait à l'usage de la langue française en Lorraine.

Ce savant historien a constaté scientifiquement que les Allemands ont, à tort, pris l'habitude de considérer l'Alsace et la Lorraine comme constituant une seule et même région, au point de vue de la langue germanique.

"Ces provinces, a-t-il affirmé, sont absolument distinctes sous ce rapport. Si la langue allemande a toujours été répandue en Alsace, il n'en est pas de même en Lorraine. Les arrondissements de Metz, Chateau-Salins et Sarreb.urg ont été de tout temps des pays de langue française."

Le docteur Wolfram a terminé son discours en invitant les congressistes allemands, lorsqu'ils seront de retour dans leurs foyers à juger avec équité la situation de la Lorraine au point de vue de la langue.

Mais ce que n'a pas dit le savant allemand, c'est que si les Alsaciens et les Lorraine ne parlent pas la même langue, leurs coeurs ont toujours battu à l'unisson.

La prime des geants

On n'a pas oublié qu'un millionnaire original, M. de Pierrecourt, est mort, il y a quelques mois, en instituant la ville de Rouen sa légataire universelle, à charge par celle-ci de fonder un prix annuel de cent mille francs pour doter un couple de géants, afin, selon l'expression du testateur, de régénérer l'espèce humaine. La fortune de M. de Pierrecourt est évaluée à une quinzaine de millions. Dans ces conditions, la vieille cité normande n'a pas hésité à accepter cette tuile dorée et à ouvrir un concours de géants.

Le bruit de ce concours a fait le tour du monde. Beaucoup de candidats se sont fait inscrire; quelques-uns n'ont pas hésité à se rendre à Rouen. L'autre jour, les voyageurs qui se trouvaient dans la salle des pas perdus, à la gare Saint-Lazare, ont été stupéfiés de voir un véritable colosse, correctement vêtu d'une redingote et coiffé d'un chapeau haut de forme, qui se disposait à prendre le train pour la patrie de Corneille.

Grâce au "Petit Journal", nous savons quel était ce Goliath, dont la présence suscitait une telle curiosité. Voici ce que dit notre confrère:

Les postulants qui se sont déjà fait inscrire pour toucher la dot de M. de Pierrecourt — 50,000 francs pour le mari et 50,000 pour son — vont avoir un concurrent redoutable en la personne du voyageur d'hier soir, qui se nomme M. Hugo. C'est qu'en effet, M. Hugo, qui est né dans les Alpes-Maritimes, à Saint-Martin, ne mesure pas moins de 2 m. 29; il pèse 201 kilos.

Il a un tour de taille et de poitrine respectables: 1 m. 90! et quand il se présente chez un marchand de chaussures et qu'on lui demande sa poitrine, il répond modestement: 59!

Et il grandit encore, car — s'il n'est pas Espagnol — il n'a du moins que vingt-deux ans.

M. Hugo était à Paris depuis avant-hier, venant de Turin, où il a laissé sa fiancée: une jeune Anglaise qui dépasse deux mètres de hauteur et qui, paraît-il, consentirait à partager avec lui..... la dot de M. de Pierrecourt.

Bien qu'un sourire éclairât, hier soir, sa bonne figure absolument imberbe, n'était-il pas attristé en songeant qu'il avait laissé un peu de son coeur là-bas, dans le Piémont?

On l'aurait cru quand le train s'ébranla car il ne répondit pas à la facétie d'un employé resté sur le quai et qui lui cria:

— Dites donc, monsieu, vous ne voyagez pas à quart de place, n'pas?

Il s'en allait..... et la trépidation du train allait bercer, sans doute, le rêve exquis de sa fiancée, passant à son doigt l'anneau des fiancailles.... du diamètre d'une pièce de cinq francs.

Mais il paraît que M. de Pierrecourt a laissé des héritiers qui n'entendent pas être frustrés de la grosse fortune de leur parent. Ils ont déjà fait marcher le papier timbré et attaquent le testament.

Un rédacteur de "l'Echo de Paris" a eu à ce sujet, avec leur avocat, M. Albert Menus, une amusante conversation.

"— Ah! vous venez pour le concours des géants! Ce fameux concours qui n'aura sans doute jamais lieu!

"— Comment, jamais lieu?

"— Mais oui! Car vous ne pensez pas que les héritiers ont approuvé les fantaisies dernières de leur parent. D'ailleurs, avant tout, il faut que le conseil d'Etat autorise la ville de Rouen à hériter. S'il ne l'autorise pas, les géants n'ont plus qu'à faire un deuil de leurs espérances.

"— Et s'il l'autorise?

"— Nous plaiderons! Nous ferons valoir nos droits avec énergie! Et nous avons même commencé. Nous avons fait opposition à la prise de possession. Mais, tout ça, ce ne sont que des escarmouches. Nous plaiderons à fond. Nous épuiserons toutes les juridictions. Et le tribunal nous donnera raison. Car rien de plus ridicule que les clauses de ce testament. Rien de plus immoral, ajouterai-je. Vous songez bien que les géants ne s'uniront que pour toucher les 50,000 francs. L'amour sera le moindre de leurs soucis. Seul, l'appât du gain les poussera à se marier."

D'après M. Menus, le legs Pierrecourt serait encore immoral en ceci qu'il primerait une "maladie" car le gigantisme — l'ignorez-vous? — est considéré par les médecins comme une maladie.

"Ils l'appellent même l'acromégalie. Il y a longtemps que le docteur Landouzy a montré la tendance des géants à la phtisie pulmonaire. On a relevé encore chez eux bien d'autres troubles morbides: la fatigue facile, la faiblesse musculaire, malgré le volume de leurs muscles, la neurasthénie, les maux de tête, etc. L'amélioration de la race humaine, rêvée par le comte de Pierrecourt, ne serait donc pas atteinte. Et il est plus que probable qu'un couple de géants ne procréerait aucun prodige de grandeur.

"— J'ai entendu dire que M. Cartier, maire de Rouen, semble plus disposé à se tenir à l'esprit qu'à la lettre du testament. Au lieu de donner 100,000 francs à ces géants, il distribuerait à cinq couples solides et vigoureux une dot de 20,000 francs.

"Le spiritisme avorait s'exclame: "— Jamais de la vie! Nous n'acceptons pas cela. Nous forcerons la ville de Rouen, si elle gagne, à respecter la clause du testament. On ne pourra diviser le legs. On devra unir les deux géants primés! Tant pis si l'homme vient du Caucase et la femme de l'Afrique! Mariez-vous! simon pas de dot!

"Je ne vous montre là, termine M. Albert Menus, que le côté pittoresque de l'affaire. Les arguments juridiques, je les présenterai à l'audience. Mais, prévenez les géants qu'ils ne se dérangent pas. Ils ont le temps de grandir avant la fin du procès!"

Le centenaire du gaz

On célèbre bien des centenaires qui certes ne valent pas celui qui vient d'échoir récemment.

Le 11 août 1801, en effet, Paris fut émerveillé par un spectacle étrange. Dans la soirée, les salons et le jardin de l'hôtel de Seignelay, rue Saint-Dominique, s'illuminèrent tout à coup de feux dont l'éclat dépassait tout ce qu'on avait vu jusqu'alors.

C'était le premier essai de l'éclairage au gaz, dont l'inventeur, Philippe Lebon, venait de publier une brochure dans laquelle il annonçait tout ce qu'on pouvait attendre de sa découverte, sous ce titre: "Thermolampes ou poêles qui chauffent, éclairent avec économie, et offrent, avec plusieurs produits précieux, une force motrice applicable à toute espèce de machines."

Tout y était prévu, jusqu'aux moteurs à gaz, à la mode depuis quelques années seulement!

Mais le succès de cette invention fut éphémère. Paris oublia vite Philippe Lebon qui, ruiné par ses recherches et ses essais, alla mourir de désespoir et de misère dans un coin de campagne, tandis que Windsor, reprenant pour son compte la découverte, la lançait avec un plein succès à Londres en 1804 et..... à Paris en 1818.

Qui connaissait le pauvre Lebon? Pas même les habitants de la rue des Batignolles qui porte son nom.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Aimez-vous du bon pain? Eh bien, pourquoi donc ne pas acheter le meilleur quand vous pouvez l'avoir au même prix?
Essayez notre pain de grine sur vous serez enchanté, le prix est seulement 5c.
Près de l'église St. Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m. et 4 a 8 p. m.
Thé et Café à des prix spéciaux cette semaine.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem. Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Parsels & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

GOMMES
Arabique,
Asphalte,
Benjoin,
Copal,
Damar,
Kourie,
Sandaraque,
Mastic.
C. B. Coburn & Co., 65 RUE MARKET,
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

LE BON MARCHE

Nouvelles ETOFFES LAVABLES TOISONNEES.
Un joli assemblage d'étoffes à robes en coton pour porter au commencement de l'automne.

MUSCADINES, VENITIENNES ET ASILKA.
Le plus joli assortiment de patrons que nous ayons montré.
Le fini est mou et soyeux, et considérant le grand nombre de patrons dont nous avons fait notre choix, ceci est un avantage dont vous devriez profiter immédiatement.
Choix 12c 1-2 la VERGE
Les prix sont bien plus bas que ceux que vous trouverez bientôt.

UN OCCASION EN CHEVIOTES TOUT LAINE.
Dix pièces de cheviottes tout laine, 60 pouces de large, tout épongées et foulées, en noir, bleu marin, toujours vendues 75c.
Pour cette semaine 59c LA VERGE

Mort - aux - Punaises
....TEL EST LE SYNONYME....
Du Plus Puissant Insecticide
L'Exterminateur Electrique
Il est promptement efficace, facile à appliquer, le contenant étant muni d'une longue et étroite canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou séjournent ces vilains insectes. Il ne tache pas le linge et ne développe aucune odeur désagréable.
SE VEND 25 Cents
Chez tous les Epiciers Canadiens et à la
- PHARMACIE -
Rochette & Delisle,
632 RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures, prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Lisez L'Etoile

Une fameuse escroquerie

L'histoire de Léonard Joannès van Tiffelen, d'origine hollandaise, rédacteur correspondant au Transvaal du journal "Handelsblad", pourrait être intitulée "de l'influence des manières aristocratiques dans une société égalitaire."

Un jour, un Hollandais, habitant à Marseille une jolie villa sur le Prado, reçut la visite d'un homme qui, par son élégance extrême, fit tout de suite une forte impression sur lui, homme d'allure simple et d'esprit aussi. C'était M. van Tiffelen, qui lui tint le discours suivant:

"J'arrive du Transvaal et je viens en Europe pour soulever les gouvernements, et au besoin les peuples, contre l'Angleterre. On m'a parlé de vous comme d'un homme fort attaché à la cause des Boers et dont l'influence est fort grande parmi vos compatriotes. Je viens faire appel à votre concours et à votre... soutenez-moi dans mon oeuvre patriotique. Si un homme de votre importance me seconde, je suis sûr du succès."

La Fontaine a mis en vers, dans le "Renard et le Corbeau", la scène qui se passa entre le Hollandais et le rédacteur du "Handelsblad". Le Hollandais de Marseille, qui représentait le corbeau, ne se tint plus de joie aux paroles flatteuses de son visiteur. Ce personnage l'avait séduit. D'ailleurs, comment ne pas être conquis par l'élégance de l'interlocuteur qui se présentait chez lui avec l'aisance d'un parfait homme du monde? Van Tiffelen fut très bien accueilli; et le Hollandais du Prado s'empressa de le présenter à sa femme. Cette entrevue eut pour Tiffelen les meilleurs résultats. La femme du Hollandais lui jeta ce coup d'oeil investigateur de la femme qui voit tout en une seconde, et, ayant prononcé que l'étranger était "très bien", celui-ci devint à partir de ce jour le commensal de la maison.

Après avoir causé sentiment avec son hôte pendant quelques jours, van Tiffelen parla affaires. "Mon cher, dit-il à son nouvel ami, car ils étaient déjà au mieux, nous avons, vous et moi, une belle occasion de gagner de fortes sommes. A ma mission diplomatique je puis joindre une mission d'affaires. En effet, M. Leyds m'a chargé d'acheter des armes et des munitions pour les Boers. Si vous voulez vous allier à moi, nous allons tripler votre fortune."

L'autre ne demandait pas mieux. A quel chiffre fixez-vous ma part d'associé? demanda-t-il.— A trente mille francs, répondit l'homme du Transvaal. — Les voilà, répliqua l'homme du Prado.

Quelques jours se passèrent. Un soir, après dîner, van Tiffelen déclara à son hôte, à mots couverts, avec l'hésitation qui convient en pareil cas, qu'il était épris de sa fille. Le Hollandais de Marseille reçut fort bien la confidence. Mme Dame, mise aussitôt au fait des intentions du visiteur, approuva, et mademoiselle, informée à son tour, manifesta un léger trouble, selon l'usage, baissa les yeux, puis sourit en signe d'acquiescement.

Tout allait donc pour le mieux. Commencée sur le terrain patriotique, la connaissance avait continué sur le terrain des affaires et allait se rapprocher sur le terrain de l'amour. Mais de ces trois étapes le rédacteur du "Handelsblad" ne tenait à en faire que deux. Aussi prit-il la précaution, avant de nouer les choses plus loin, de demander à son futur beau-père une nouvelle somme de 50,000 francs, qui ne lui fut pas refusé une première fois à l'homme du monde. Allait-il refuser maintenant à l'homme du monde doublé du gendre? Il n'y avait pas songé; aussi ouvrit-il son secrétaire et compta-t-il la somme demandée.

A partir de cet instant, le Hollandais du Transvaal n'avait plus rien à faire chez le Hollandais de Marseille. Aussi disparut-il promptement, laissant à la fois un vide dans le coeur de la jeune fille et dans la caisse du père. Revenu de sa stupeur, celui-ci, enfin désabusé, porta plainte contre l'escroc. Mais qu'était-il devenu? On l'ignorait alors. On l'a su depuis.

Parti pour l'Angleterre, van Tiffelen arrivait à Londres et escroquait aussitôt 25,000 francs à un Hollandais de la Tamise, M. van Dieren. Nul doute que si celui-ci avait eu une fille, ou vue d'arracher de nouveaux fonds, il ne la lui eût demandée en mariage, comme il avait fait à Marseille; mais il n'eut pas le temps de s'informer de l'existence de la jeune personne. Ignalé à la police de Londres, il allait être pincé; il partit et débarqua à Paris où se trouvent aussi comme chacun sait, un grand nombre de gens à duper.

Nul doute que cet homme élégant et titré, n'eût réussi ici comme à Marseille et à Londres, et peut-être mieux; mais la police, prévenu de son arrivée, ne lui en a pas laissé le loisir: en l'arrêtant à la gare du Nord, elle a mis un terme à sa mission diplomatique et d'affaires et préservé de sa visite les Hollandais qui sont crédules.

Autour d'une decoration

C'est sur la demande du comte Récopé que le prince Henri d'Orléans avait été fait chevalier de la Légion d'honneur. Le comte Récopé a raconté "l'histoire" de cette croix à un rédacteur du Gaulois.

M. Léon Bourgeois, président du conseil, avait renvoyé le comte Récopé au ministre des colonies, en déclarant qu'il approuvait d'avance ce que ferait celui-ci.

"Je me rendis aux colonies. Je fus reçu immédiatement par le ministre, M. Guieysse, qui est mon camarade de promotion à l'Ecole polytechnique. Sans préambule, je lui exposai tout de suite le but de ma visite. Lui aussi se récria tout d'abord; ensuite, il consentit à discuter: c'était bon signe.

"La discussion fut longue—mais j'obtins gain de cause. La seule question — la dernière — qui préoccupât le ministre fut de savoir si le prince Henri accepterait cette distinction.

"— Il faudrait pas qu'il nous la refusât; cela ferait un joli scandale!

"Je le rassurai en lui affirmant que le prince ne ferait pas pareille injure au gouvernement et en lui donnant ma parole d'honneur que si je n'étais pas convaincu de l'acceptation du prince, je n'aurais rien demandé pour lui."

Le palais de Wellington

Une correspondance de Londres rapporte qu'après être resté fermé près d'un quart de siècle, Apsley House, c'est ainsi que s'appelle le palais des ducs de Wellington, a ouvert dernièrement ses portes, d'abord pour un garden party où s'est rencontrée toute l'aristocratie de Londres, et ensuite une réception intime en l'honneur des membres du congrès de la tuberculose.

Quand on pénètre dans ce palais, on se demande si l'on n'est pas chez un héritier de Napoléon, plutôt que chez un héritier de Wellington. Dans l'escalier, se dresse une statue colossale de Napoléon, par Canova. Dans la salle à manger, le portrait en pied de Napoléon avec celui des autres souverains ayant pris part à la bataille de Waterloo. Sur une console, une statue équestre en or de Napoléon, faisant pendant à une statue semblable de Wellington.

Dans les autres salles qui forment une magnifique galerie de tableaux, à côté des Velasquez, des Watteau, des Murillo, des Wouverman, etc., des portraits de l'impératrice Marie-Louise, des soeurs et des frères de Napoléon. Un rez-de-chaussée, dans une pièce appelée "le musée", sont entassés les innombrables surtouts de table en or ou en argent, les services de vaisselle plate et de porcelaine, les vases de toutes formes et les autres cadeaux précieux offerts au Duc de Fer par les empereurs, les rois et les princes.

Une vitrine est pleine de bâtons de maréchaux, la plupart en or massif; une autre contient des centaines de tabatières, une autre l'épée de Napoléon avec ses deux fourreaux, trouvée par Wellington sur le champ de bataille de Waterloo; une autre, toutes les décorations imaginables, y compris le grand collier bleu du Saint-Esprit. La collection serait complète s'il n'y manquait la Légion d'honneur.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Bon a Savoir.
L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.
Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.
C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 28 Dutton, corporation Merrimack.
Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames vendant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott
N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.
La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.
Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jpo.
Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.
Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, bières et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pontneuf.
Lager Harvard.
riendes familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux
Buanderie Jean
369 RUE MOODY 48 RUE BARDEN.
249 RUE MARKET, 512 RUE MIDDLESEX.
Tél. 816-12.
Wilfrid Jean, Prop.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

NEW YORK CLOAK & SUIT CO. 12 rue John
Grande Vente de Réduction d'Inventaire
.... CETTE SEMAINE ....
Il faut écouler toutes les marchandises d'été et de printemps.
Nous avons fait une dernière réduction qui nous assurera l'écoulement des marchandises d'été pour faire place aux articles d'automne

Justement quelques items
PEIGNOIRS
40c, bons styles, réduits de $1.00 et $1.25.
75c, en linon et en percale, réduits de $1.50.
$1.00, en linon et en percale, réduits de $2.00.
GILETS
$2.98, rouge cadet, brun, bleu et noir, tout doubles. Réduits de $4.50.
Costumes-Tailleurs
$3.98, réduits de $10.00
$6.75, réduits de $15.00
$8.98, réduits de $17.50
$10.00, réduits de $19.50
JUPES
$1.25, Jupes Tempête valant $2.50
$2.98, Jupes Tempête valant $6.00
$4.98, Jupes Tempête valant $7.50

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.
Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent main tenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas démodées par exemple, mais toutes le magasin. Ces marchandises ne sont pas démodées par exemple, mais toutes les nouveautés modernes. Simplement ceci. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, aubaines modernes—à tel point qu'elles se vendront vite.
Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été abaissé pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.
Mme P. H. COREY,
197 199 RUE MIDDLESEX. Edifice Elliott
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

Grande Vente à Réduction
Afin de renouveler notre assortiment nous avons décidée de réduire de 50 à 75 pour cent.
Vous trouverez chez nous des chaussures d'hommes qui se vendaient $3.00 et $4.00 pour..... **49c**
VOYEZ NOS VITRINES.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Maintenant pour les Vacances
CAMERAS
Ligne complete de "Kodaks" Eastman.
Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.
Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.
Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêche.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

LA FETE DU TRAVAIL

(Suite de la première page)

prendre part au défilé. Ils seront placés en tête du cortège du travail, dans des voitures mises à leur disposition par ce conseil. La procession commencera à défiler à 9 heures précises.

Les amateurs de sports ne seront pas obligés de quitter la ville ce jour-là, car le comité a mis $1,000 pour les sports de la fête du travail. Il y aura musique sur les places publiques, amusements divers et déploiement de lumières électriques.

L'équipe des tireurs de souque à la corde des réparateurs de métiers se croit certain de le remporter sur toute autre équipe qu'on organisera sous la circonstance.

Toutes les personnes qui désireraient obtenir des terrains sur la commune pour le Labor Day doivent s'adresser à M. Joseph F. Cuvery, 22 rue Middle ou 36 rue Lagrange.

Le comité des crédits, du conseil se réunira à l'Hôtel de ville ce soir.

On a adopté des résolutions, adressées aux sénateurs, congressmen et autres représentants du peuple, qui seront lues à la population à l'assemblée en plein air.

Ces résolutions demandent au président et aux membres des gouvernements de décréter que la journée de travail dans les différents établissements manufacturiers ne sera à l'avenir que de huit heures.

L'ordre général No 3, donne l'ordre dans lequel se fera le défilé. En voici une traduction:

Quartiers généraux du maréchal en chef, 22 rue Middle, 25 août 1901.

Ordre général No 3

La première division se formera sur la rue Market, près de la rue Central; la deuxième, sur les rues Market et Shattuck; la troisième, sur la rue Palmer; la quatrième, sur la rue Middle.

Voici l'itinéraire que suivra la procession:

Départ de la rue Market, en passant sur les rues Central, Middlesex, Thorndike, Adams, Cabot et Merrimack. A l'hôtel de ville, Son Honneur le maire fera l'inspection de toutes les divisions, puis le défilé continuera sur les rues Bridge, Sixth et Worthen sur la Merrimack pour prendre les rues Fayette, Bartlette, High, Andover, Church, Appleton et South jusqu'à la commune où il se dispersera après avoir été passé en revue par le maréchal en chef.

La procession devra se mettre en marche à 9 heures précises. Les maréchaux de division devront rapporter la condition de leur division au maréchal en chef à 8 h. 30.

Toutes les unions sont priées de se former en rang pour 8 h. 30.

Signé T. F. Dolehanty.
maréchal en chef,
J. Bert William,
chef d'état major,
Patrick Fitzgerald,
adjudant.

BEAU SUCCES

Une jolie séance donnée hier au collège canadien

Les membres de la Garde Nationale Franco-Américaine qui sont à préparer le grand drame à sensation intitulé "Le Bandit Barbarino", au profit des œuvres paroissiales sous les auspices de la société de la Sainte-Famille, ont donné hier après-midi, dans la salle du collège St Joseph une répétition costumée pour les enfants de la paroisse.

La salle était bien remplie et l'auditoire a paru enthousiasmé de la représentation car les jeunes spectateurs ont su apprécier les passages les plus impressionnants et les scènes les plus touchantes du drame qu'ils ont applaudis de bon cœur. Le drame est en quatre actes et trois tableaux.

Quelques-uns des révérends frères qui ont assisté à la répétition d'hier n'en disent que du bien et ils sont convaincus que la séance de jeudi soir sera couronnée de succès. Les rôles sont bien pris, la récitation est bonne et naturelle et les coups de scène sont bien rendus.

L'orchestre Desmarais fera les frais de la musique et jouera le morceau d'ouverture.

Dans les entr'actes, il y a des variétés, entre autres une chanson comique par M. Georges Labranche, une déclamation "L'Epave", de François Coppée, par M. Eugène Lessard, le directeur dramatique de la garde; et une scène d'acrobatie comique par MM. Barrette et Bellemare.

Le programme a été très bien exécuté hier et le succès que nos jeunes amis ont remporté est un indice certain de celui qu'il devront avoir jeudi soir. Nous le leur souhaitons de tout cœur.

UNE AUTRE VERSION

Le beau-fils de M. John E. Paré parle à son tour

Nous avons rencontré, samedi soir, M. Joseph Paul Hamel, 50 rue Adams, avec qui Mme John E. Paré, qui a quitté le logis de son mari pendant que celui était en promenade au Canada, est allée demeurer.

M. Joseph Paul Hamel est le fils de Mme Paré.

Sans accuser les journaux d'être mal intentionnés, M. Hamel dit que la nouvelle qu'ils ont publiée la semaine dernière est de nature à porter atteinte à sa réputation.

En effet comme tous les journaux de la ville disaient jeudi que pendant l'absence de M. Paré, sa femme avait fait transporter tous les meubles chez son fils, 30 rue Adams, les lecteurs étaient portés à croire que le dit Joseph Paul Hamel vivait au milieu de meubles qui ne lui appartenaient pas et qu'il savait avoir été enlevés du logis de son beau-père.

M. Hamel dit que tous les meubles que Mme Paré a transportés chez lui, à l'exception toutefois d'un vieux bureau, lui appartenant à lui, Paul Hamel, qui en a reçus dans sa poche.

La propriété du poêle est aussi discutable, mais il le cède à M. Paré, et ne veut pas qu'il soit dit que John E. Paré a fait transporter une seconde fois chez lui les meubles qui en avaient été enlevés.

Nous publions les renseignements que nous ont fournis les parties intéressées dans cette affaire, sans en prendre aucune responsabilité, bien entendu, mais nous ne croyons que juste de publier la version de M. Hamel après avoir donné celle de M. Paré.

A LONG POND

M. Sauvageau a failli se noyer en se baignant

Plusieurs jeunes gens de cette ville étaient en villégiature à Long Pond hier.

Parmi les amusements auxquels les excursionnistes se sont livrés, il y a surtout le bain. Malheureusement, cet amusement présente des dangers auxquels un des baigneurs a failli succomber hier.

M. Odina Sauvageau, qui s'était rendu au lacavecquelques amis ont, comme tous les autres d'ailleurs, la fantaisie de se "saucer" à l'eau. A peine y était-il entré, cependant, qu'il fut saisi de crampes et commença à se sentir aller au fond. Il avait déjà fait deux disparitions sous la surface des flots et allait disparaître pour une troisième fois, quand M. Joseph Mercier, qui était accouru à son secour, réussit à le sauver.

On n'a eu quelque difficulté à ramener M. Sauvageau à lui, mais dans la soirée, notre jeune ami se portait à merveille.

Le Cholera Infantum

Cette maladie n'est pas dangereuse quand elle est prise à temps et qu'elle est bien traitée. Tout ce qu'il faut c'est donner

CHAMBERLAIN'S
COLIC, CHOLERA AND
Diarrhœa Remedy

après chaque opération des intestins plus qu'habituelle et de donner ensuite de l'huile de Castor pour nettoyer le système. Mêlé à un peu d'eau et de sucre, il est agréable au goût.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Plusieurs changements seraient faits dans la province

Tel que nous le disions dans notre édition de samedi, le Révérend Père Campeau, directeur du noviciat de Tewkesbury, a été nommé directeur de l'église St Jean-Baptiste, en remplacement de feu le Révérend Père Gagnon. On a annoncé cette nouvelle au prône hier, dans les deux églises.

Le Révérend Père Desroches, du presbytère canadien de Lowell, aura la desserte de la mission St André de North Billerica.

C'est M. l'abbé Desrosiers, de l'archevêché de Montréal, qui a chanté la grand'messe à St Joseph hier matin.

Le Révérend Père Lefebvre, provincial des Oblats de Marie Immaculée, a fait le sermon à l'église St Jean-Baptiste.

Le Révérend Père Dies, de la paroisse canadienne, ira passer un mois au Canada dans l'intérêt de sa santé.

On s'attend à de nouveaux changements très importants dans la province des Etats-Unis et ils seront probablement annoncés cette semaine.

A sa dernière demeure

Les funérailles de M. Emile Ayotte, la malheureuse victime de l'accident arrivé samedi dans la cour du N. Y., N. H. & H., et dont nous rapportons les détails dans notre dernière édition, ont eu lieu à huit heures ce matin à l'église St Joseph, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le Rév. Père Nolin, O. M. I., a officié. A l'orgue, M. Cinq-Mars a chanté la messe de requiem accompagné à l'orgue par M. Ed. Vincelette.

Les porteurs étaient MM. J. Rébuté, E. Ronsseau, Adélard et H. Ayotte.

La dépouille mortelle a été déposée temporairement dans le charnier du cimetière St Joseph.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Cour de Police

Le voyage à travers l'Europe que le juge Hadley vient de terminer a mis notre magistrat de bonne humeur. A peine était-il entré dans la salle d'audience, ce matin, que d'un air souriant il donnait instruction aux gendarmes de renvoyer chez eux, sept des amateurs de la bouteille, qui avaient pris place sur le banc des accusés.

Rosie Herbert a été victime du fatidique nombre 13 aujourd'hui. Samedi soir elle avait réuni une douzaine de ses amis chez elle. On a pris quantité de libations et on s'est amusé assez bruyamment que la police a cru bon de se transporter quelques-uns des accusés sur la rue Market, dans le grand édifice carré dont les fenêtres brarioles de fer ne disent rien qui vaille.

Ce matin, Rosie comparaissait encore et semblait toute honteuse. Ne voulant forcer la pauvre fille à braver les regards impudents des curieux, le juge Hadley l'a envoyée en prison pour un mois, afin de lui laisser éviader un peu cette triste affaire.

Rosie doit bien se promettre aujourd'hui de compter à l'avenir le nombre de ses invités.

Thomas Burns a été condamné à $2 l'amende.

John H. Corcoran ira passer quelque temps à la ferme de l'Etat. Nellie Welch ira passer deux mois à l'ombre, c'est l'Etat qui lui paiera cette villégiature.

James Lee a été condamné à quatre mois, mais le tribunal a suspendu cette sentence.

James Winn, pour avoir joué un peu trop fort avec la petite chaudière. La police l'a arrêté et la cour l'envoie à la ferme de l'Etat.

L'autre soir, le policeman Flanagan, a entendu des cris de au meurtre sortant de la villa de James McKeon, sur la rue Adams.

McKeon a réussi à s'échapper de la rue Adams, mais Flanagan l'a rattrapé sur la rue Broadway. Ce matin il a remercié le juge Hadley de ne le condamner qu'à $3 d'amende.

Ann Trainor, une ivrognesse avérée, a été condamnée à cinq mois à la ferme de l'Etat.

Michael Riley a été condamné à quatre mois à la Work House.

Rosie McAndrews, Syrogerie, six mois de prison; Michael Field, même offense, a payé $5 d'amende.

William Yatter, accusé de vente illégale de liqueurs, a plaidé coupable. Il a été condamné à $50 d'amende.

LA CONSTIPATION,

LA DYSPEPSIE,

LES TENDANCES BILIEUSES

Et toutes les affections dépendant de la TORPEUR DU FOIE

Disparaissent Promptement sous l'Influence Magique DES

Petites Pilules Imperiales

Pour le Foie.

Elles sont énergiques mais n'occasionnent aucune douleur.

Se Vendent pour 10c la Boite

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle,

Lowell Pharmacy

632 RUE MERRIMACK.

Naissance

Bellefeuille.—En cette ville le 24 courant, l'épouse de M. Euchariste Bellefeuille, une fille. L'enfant a été baptisée Marie Blanche. Parrain, M. Ephrem Desmarteau, marraine, Mlle Victoria Lajoie.

Lavoine.—A Medford, Mass, le 16 du courant, l'épouse de M. Hormisdas Lavoine, un fils, baptisé sous les noms de Alfred Hermas. Parrain et marraine, M. et Mme Hermas Lavoine, de cette ville.

Mariages

Le Rév. Père Amyot, O. M. I., a béni hier les mariages suivants, dans la chapelle privée du presbytère canadien.

M. Wilfrid Jodoin et Mlle Marie Lafortune; les témoins étaient MM. Napoléon Jodoin et Henri Lafortune.

M. Hercule Bergeron et Mlle Aulida Lefrançois; les témoins étaient MM. Ludger Lafrançois et Omer Dunn.

N. Isidore Hébert et Mlle Malvina Perron; les témoins étaient MM. Pascal Langlois et M. Paré.

DECES

(S. Archambault, entrepreneur)

Ayotte—En cette ville, samedi, Emile Ayotte est mort accidentellement et la dépouille a été transportée de l'hôpital St Jean au no 24 rue Gorham. Le défunt était âgé de 25 ans. L'enterrement a eu lieu cet avant-midi.

Fortier—Cyrille, enfant de Cyrille et Marguerite Fortier, décédé au no 136 rue Hall, âgé de 6 mois et 15 jours. L'enterrement a eu lieu à 3 p. m. hier.

St George.—Albert, enfant de Pierre et Exérine St George, décédé samedi au no 24 Regina Place, âgé de 4 mois. L'enterrement a eu lieu à 1 p. m. hier.

(Joseph Albert, entrepreneur)

Michel.—Marcel-Pierre-Michel, enfant de Casimir et Augustine Michel, est décédé ce matin, au no 14 rue Howe, à l'âge de huit mois et 20 jours. Ses funérailles auront lieu demain à 1 h. 30 p. m.

Richer.—George H., enfant d'Ensèbe et de Marie Louise Richer, est décédé, à Billerica, à l'âge de 9 mois et un jour. Les funérailles ont eu lieu hier à 1h. 30 p. m.

La mortalité

Pendant la semaine qui vient de s'écouler, Lowell a eu 38 décès dont dix-neuf d'enfants âgés de moins de cinq ans.

Il y a eu deux cas fatals de pulmonie, un de diphtérie et un autre d'autre maladie contagieuse.

La percentage est de 19.16 contre 21.35 et 24.63 pour les deux semaines précédentes.

Tout le nombre des cas de maladies contagieuses sur lequel on a attiré l'attention du conseil d'hygiène: Fièvre typhoïde, 1; diphtérie, 15; rougeole 2.

Comme on le voit, la diphtérie continue à faire des victimes dans les rangs de notre population.

DETRUITS PAR LA FOUDRE

Les batiments de H. Higgins sont incendiés

Dover, 26—Hier matin, la foudre a mis le feu aux bâtiments et à la résidence de M. J. N. Higgins, secrétaire trésorier de ville. Tout a été détruit, y compris le magasin.

C'était le seul magasin du village et l'on n'a pu en sauver que les livres et la boîte contenant l'argent, ainsi que les livres de la municipalité que M. Higgins gardait ainsi chez lui.

M. Higgins était en visite à Cape Cod avec ses deux plus vieux enfants, mais Mme Higgins était à la maison avec les deux plus jeunes. Ils se sont sauvés dans leur costume de nuit.

Mme Richard King, la plus grande propriétaire de terrains de l'Amérique, vient d'augmenter encore son domaine. Elle a fait l'achat de 110,000 acres de terre qu'elle a payés $330,000. Mme King est surnommée "The Cattle Queen".

A Rochester, N. Y., Charles Entin, un vieillard de 76 ans s'est suicidé parce qu'il était ennuyé de tenir la maison. Sa femme s'est fracturé une jambe il y a une semaine et depuis ce temps, le pauvre vieux était obligé de faire la cuisine et de tenir le ménage en ordre

Le Révérend Père Thomas H. Shahan, de Malden, Mass, a annoncé hier au prône, de toutes les messes, que sa paroisse construirait une autre école catholique au coût de $100,000. Il dit qu'il y a 1000 enfants de la paroisse qui reçoivent l'instruction dans cette nouvelle école.

ETABLIE EN 1849

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi le 26 aout a visiter les centres suivants: Epping, Newmarket, N. H. Bidderford, Westbrook, Brunswick, Augusta, Gardiner, Waterville, Fairfield, Bangor, Skowhegan, South Brewer, Oldtown. Great Work, Lewiston, Maine, et autres places.

Notes Locales

Hier, les policemen Coleman et Breen ont arrêté Charles Yatter pour vente illégale de liqueurs.

Le club des Citoyens Américains aura mercredi soir le 4 septembre prochain un smoke-talk dans ses salles, rue Dutton.

Mlle Graziella Lequin, employée chez O'Donnell & Gilbride, est partie ce midi pour Holyoke, où elle passera les vacances avec ses parents.

Mlle Angélina Guérin, de Gardner, Mass, est en promenade ici pour une couple de semaines, chez son oncle, M. Mc Pelltier, marchand de bonbons en gros de la rue Avon.

M. Edouard H. Boulanger, employé au Bon Marché, est en vacances. Il doit partir demain pour Manchester où demeurent ses parents et de là se rendre dans les Montagnes Blanches.

La Lowell Insurance Exchange a notifié aux propriétaires environnants de Lowell que le taux des assurances sera augmenté sur leurs propriétés, à cause du manque de facilités pour combattre les incendies.

Un lourd véhicule sur lequel étaient placés plusieurs blocs de pierre, s'est brisé sur la rue Merrimack, dans le courant de la journée de samedi. La voiture s'est brisée sur la voie électrique et a retardé le trafic pendant quelque temps.

C'est étonnant de voir les affaires que font A. G. Pollard & Co. dans leur sous-sol. C'est continuellement rempli, mais il faut aussi avouer que leurs ventes spéciales sont toujours de grande importance par leurs valeurs extras. Cette semaine ce sont des broderies à bon marché.

A plusieurs endroits, sur le chemin de Lawrence, la sécheresse prolongée, suivie des violents orages de la nuit de samedi à dimanche, a occasionné des éboulements. Des fossés ruisseaux, placés de chaque côté des ouvertures faites dans la route indiquent aux passants qu'il y a danger.

Vers 9 heures, samedi soir, un des fils de la lumière électrique s'est rompu près de l'église St Jean Baptiste. Ce fil est sur le circuit du Petit Canada. En conséquence, cette partie de la ville a été dans l'obscurité pendant une heure, temps que l'on a pris à réparer la rupture du fil.

Hier après-midi, les deux hommes de police chargés de surveiller la vente des liqueurs, ont saisi plusieurs bouteilles de bière qu'ils ont trouvées dans une cave chez Mme Mary McDermott, sur la rue Adams. La marchande qui a violé la loi des licences comparaîtra en cour de police.

M. Regan, gérant de l'équipe de joueurs de paume du club de Lowell a fait des arrangements avec M. Murphy, gérant de l'équipe de Lawrence, pour une série de trois parties dont la première sera jouée à Lawrence le 5 septembre prochain. "Albie" Allard, le fameux joueur de basket ball du P. A. C fera partie de l'équipe de Lowell.

Mme Bertha Thorne, 136 rue Appleton, est tombée du deuxième étage de sa maison dans la cour samedi. Les voisins l'ont ramassée sans connaissance et l'ont transportée chez elle. Un médecin appelé en toute hâte, a constaté qu'elle n'était pas dangereusement blessée. Mme Thorne était occupée à laver les vitres lorsqu'elle perdit tout à coup l'équilibre.

Un citoyen de cette ville recommande aux membres du conseil de forcer la compagnie de tramways à améliorer son système avant de l'augmenter. Il dit qu'il a vu 113 voyageurs, foulés, entassés dans une des petites voitures qui font le trajet entre Lawrence et Lowell. Cette voiture peut contenir une cinquantaine de personnes, à l'aise, mais pas une seule de plus.

Après trois semaines de beau temps, dans le Kansas, on se plaint encore aujourd'hui de la chaleur excessive qui tue les animaux et brûle la récolte.

M. Pierre Morneau, cordonnier de la rue Aiken, part ce soir pour Québec. Il sera deux semaines à son voyage. M. Morneau doit rencontrer à Québec un de ses frères de l'ouest canadien qu'il n'a pas vu depuis 20 ans.

A l'assemblée spéciale du bureau des échevins, convoquée pour ce soir, on s'occupera surtout de la requête de la Boston & Northern qui veut de nouvelles locations dans diverses parties de la ville. L'une de ces locations comprend une voie qui traverserait le Petit Canada de la Lakeview Ave à la rue Merrimack.

A L'HOTEL DE VILLE

Les femmes de peine se font voler leur argent

On nous rapporte que depuis quelque temps, les voleurs, les cambrioleurs de toute sorte qui infestent notre ville ne s'attaquent pas seulement aux gens riches à qui ils peuvent enlever de grandes valeurs, mais qu'encore, ils vont jusqu'à enlever l'argent de pauvres femmes qui peinent toute la semaine pour gagner les quelques sous nécessaires à leurs subsistance.

Ainsi il y a quelques semaines, on entendait dire qu'un des ménagères de l'hôtel de ville se faisait voler deux dollars, dans la poche de sa robe qu'elle avait accrochée dans un caveau.

La semaine dernière, Mme Annie Mullaney, qui a, à l'hôtel de ville, l'entretien de l'étage où se trouvent placés le bureau du maire et la salle du conseil, s'est fait voler une somme de $8

Aussitôt qu'elle s'est aperçue de la disparition de son argent, Mme Mullaney est allée avertir M. Pattee, concierge en chef de l'hôtel de ville. M. Pattee lui a demandé si elle avait déjà eu connaissance de quelque chose semblable eût été commis.

Elle répondit que Mme McDermott s'était fait enlever, dernièrement une somme de $7 et qu'une autre lavesse avait aussi à déplorer la perte d'un billet de $2.

Mme Mullaney demeure au No. 21 rue Stackpole

La manière dont la victime de ce vol raconte la chose nous porterait à croire que le crime a été commis par quelqu'un qui connait bien les êtres de l'hôtel de ville.

Une quantité considérable de liqueurs placées dans le dispensaire a aussi été enlevée par un individu qui a une fausse clé de ce département.

Les autorités, à l'hôtel de ville, semblent s'intéresser à cette question qu'il serait pourtant facile d'éclaircir.

SUR LA SOUTH COMMON

Plus de 10,000 personnes assistaient au concart hier

A mesure que la saison avance, les concerts publics deviennent de plus en plus populaires, c'est-à-dire que dans une couple de semaines notre population se plaindra de n'en plus avoir.

La Cadet Band et son directeur méritent des félicitations pour la manière brillante dont ils ont exécutés les morceaux du programme. Il faut dire aussi que les quelques dix mille spectateurs ne leur ont pas ménagé les applaudissements.

La température était des plus agréable et ceux qui se sont rendus sur la commune ont pu goûter le bon air tout aussi bien que la musique délicieuse.

Le prochain concert aura lieu mercredi soir, à 7 h. 30 sur la North Common.

Viandes-Provisions

Nous tenons les quartiers généraux pour tout ce qui se trouve sur le marché. Pour les ventes au comptant, nous donnons avec plaisir les Dime Saving Receipts.

RECEIPT FOR CASH DIME SAVINGS CO.

E. A. Duval,

No. 636 rue Merrimack.

PRIS SUR LE FAIT

Un anarchiste voulait tuer Sa Sainteté Leon XIII

New York, 26 — Un journal du soir publie une dépêche de Rome à propos d'une tentative faite pour tuer Léon XIII. L'homme a été arrêté.

La dépêche dit que la police détient un anarchiste qui refuse de dire son nom. On l'a capturé dans le jardin du Vatican; il avait sur lui un stylet et un pistolet. On dit qu'il a admis qu'il avait eu l'intention d'assassiner le pape.

Sa Sainteté l'a échappé belle. L'anarchiste s'était caché sur le terrain et il se préparait à mettre son projet à exécution quand on était à transporter le pape dans un fauteuil jusqu'à son landau.

Les gardes suisses qui escortaient le pape entendirent un bruit léger dans les broussailles et s'emparèrent promptement du suspect qu'ils remirent aux mains de la police, avant même que le pape eût connaissance de ce qui s'était passé.

On a pris des précautions extraordinaires pour protéger le pape.

NOUVELLES CONDENSEES

Le grand conclave des Chevaliers du Temple s'ouvre demain à Louisville, Ky.

Le vapeur "City of Washington" a amené de la Havane et des ports du Mexique 43 passagers qui ont été envoyés en observation à Hoffman Island.

Les moustiques étaient si nombreux et si féroces, à Elizabethport, N. Y., que la fabrique de machines à coudre Singer et les autres usines de cette ville ont dû suspendre leurs travaux.

D'après la "Dun's Review", il y a eu aux Etats Unis pendant la semaine qui vient de s'écouler, 205 faillites contre 171 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.

Maffit Flaherty, un des sauveteurs attachés au service de la baignoire de l'Etat, à Revere Beach, a sauvé hier après midi quatre baigneurs qui se seraient noyés sans son arrivée opportune.

On assure que le cardinal Gibbons a dit que pendant son séjour à Rome, le pape lui avait fait la promesse de ne pas faire de changement dans l'administration des affaires religieuses aux Philippines et à Cuba.

Samuel F. Pearson, shérif du Maine, qu'on appelle le révérend shérif, assistera à la convention des prohibitionnistes de la Nouvelle-Angleterre qui sera tenue dans le Tremont Temple à Boston, le jour de la fête du travail.

Dans le moment, à Chicago les détectives sont eux-mêmes suivis par d'autres détectives. La commission du service civil de l'Etat est à faire une enquête pour découvrir les fraudes qui auraient été commises dans le bureau des détectives de Chicago.

Une dépêche privée de Charlottesville annonce la mort de Mlle Maud Coleman Woods, qui a été proclamée la plus jolie femme de l'Amérique par un comité de l'exposition panaméricaine et dont le profile orne toutes les médailles accordées par le bureau.

Daniel Drawbaugh a découvert un nouveau système de télégraphie sans fil qui promet beaucoup à ceux qui s'occupent de la solution de problèmes scientifiques. Drawbaugh se servirs des courants électriques de la terre au lieu de prendre ceux de l'air comme le veut le système de Marconi.

Une fermière des environs d'Elmira N. Y., avait perdu la voix depuis 15 mois, en criant trop fort pour appeler son mari au dîner. Hier, elle s'est fait arracher une dent, sans l'emploi d'anesthésique. Elle a éprouvé une telle douleur qu'elle a poussé un cri affreux et, depuis ce moment, a recouvré la voix.

Le Capt James McQueen Forsyth, U. S. N., qui avait la charge de la station navale à Key West durant la guerre hispano-américaine, dit que la controverse Sampson-Schley est due au fait qu'on a placé Sampson, un junior, au dessus de ses seniors. On l'a fait passer par dessus seize de ses supérieurs pour remplacer l'amiral Sicard.

A TRAVERS LA MANCHE

Le nageur Holbein fait 6 milles en 25 minutes

Douvres, Angl, 26—Holbein, qui a tenté de traverser la Manche à la nage de Gris-nez entre Boulogne-sur-Mer et Calais, à Douvres, a failli se noyer pendant cette traversée aventureuse.

Il a nagé jusqu'à six milles de Douvres et est ensuite tombé épuisé, après avoir passé douze heures et 16 minutes dans l'eau.

Le remorqueur qui le suivait l'a recueilli et l'amené à Douvresson il est arrivé à 5h. Trainquerie à l'hôtel, l'audacieux nageur a repris connaissance après quelques temps. Les médecins ont constaté que l'eau salée lui avait beaucoup affecté la vue.

Il était mieux hier soir, cependant, et a dit qu'il tenterait encore une fois de traverser. Il y avait juste un an hier, que le capitaine Webb a traversé la Manche à la nage.

Dans son essai Holbein a fait montre de beaucoup d'endurance. La mer était très mauvaise et le nageur a pourtant établi un record.

Il portait casquette à longue visière et un masque destiné à lui protéger la vue. Il n'a pu prendre aucune nourriture solide et n'a bu que des œufs qu'il pouvait sucer en nageant sur le dos.

Il a nagé avec une vitesse prodigieuses. Il a fait les premiers six milles dans 25 minutes. La plus grande partie du temps, Holbein nageait les yeux fermés.

UN PROJET DU JAPON

Il ne veut pas de la quarantaine à Hawaï

Londres, 26 — Une dépêche de Tokio adressée au Times dit que le Japon a protesté contre la manière de faire les inspections médicales à Hawaï.

Il dit que ce système n'est pas compatible avec les bonnes relations qui existent entre les deux pays.

Trouvé pendu

Attleboro, 26 — Davis Groves, âgé de 65 ans, un riche cultivateur résidant sur la ferme de la succession Seba Perry, à North Rehoboth, s'est pendu hier dans sa grange.

On dit que c'est la maladie et la crainte qu'il avait d'être aux crochets des autres qui l'ont poussé à accomplir son acte de folie. Il laisse trois fils.

TRAFIC ABOLI

Un paradis d'amoureux disparaît de la scene

Indianapolis, 26 — Le village de Jeffersonville n'est plus le Gretna Green de la région depuis une querelle entre le greffier du comté et l'attorney général. Pendant nombre d'années, Jeffersonville était le paradis de ceux qui s'enfuyaient d'autres comtés ou de l'Etat voisin pour se marier; des juges ont fait fortune en célébrant ces mariages sans faire d'opposition. A l'instigation du gouverneur, l'attorney général a mis fin à ce trafic et a coupé les ailes du parrain Cupidon. Dorénavant, aucun permis de mariage ne pourra être délivré à une femme qui ne réside pas dans le comté où elle fait sa demande de permis de mariage. Après enquête, on a découvert que 80 p. c. des permis délivrés, l'année dernière, à Jeffersonville des personnes qui n'avaient pas leur domicile dans le comté. Le greffier a touché, sous ce rapport environ $3,000 par an de gratification. De sorte qu'avec une population de 31,000 habitants, il a été célébré 1,500 mariages à Jeffersonville en un an.

Le greffier et les juges de cette ville ont protesté contre la décision de l'attorney général et ont voulu lutter contre lui. Mais celui-ci ne s'est pas laissé intimider et a déclaré qu'il poursuivrait devant les tribunaux le greffier, les juges ou les ministres du culte qui enfreindraient le nouveau règlement. Comme résultat, le greffier ne délivre plus de permis aux couples qui s'enquièrent de l'Etat voisin pour se marier. Les juges ont enfermé de leur côté l'enseigne annonçant que l'on marriait à première vue. Les racoleurs qui se trouvaient aux débarcadères des bacs à vapeur, sur le bord de l'Ohio, ont disparu. Un juge qui a marié plus de 10,000 couples pendant sa magistrature est heureux de voir abolir ce trafic, car il va en profiter pour prendre un congé et faire un tour en Europe.

MINISTRES EN RIBOTE

Deux clergymen du Canada arrêtés à Syracuse

Ottawa, 26—Une affaire de la plus grande gravité vient de se dérouler à Syracuse N. Y., et les acteurs de cette très sale représentation sont deux ministres protestants de la secte méthodiste, le Rév. McAmmond, autrefois de cette ville et aujourd'hui de Perth, et le Rév. Sanderson, d'Almonte, Ont.

Voulant jeter quelque part leur dévolu, et se sentant disposés à faire un brin du rigolade, ils sont allés à Syracuse.

Le Rév. Sanderson s'est enregistré sous le nom de Rév. Père Lainley et M. McAmmond, sous le nom de Thompson, tous deux au Mansion House. Ils sont sortis le soir, sont allés chez Pearl Ashley, où l'un s'est fait voler sa montre et l'autre s'est fait, prétend-il, droguer. Ils ont été arrêtés, et le lendemain matin traduits en correctionnelle avec la fille Ashley, ils avaient oublié leur noms d'emprunt et ont donné leurs vrais noms.

Tous les trois ont été acquittés. Les deux ministres sont revenus dans leurs paroisses respectives et ils sont indignés des rapports publiés. Ils ont demandé une enquête. Ils se disent victimes d'un cas de chantage.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos prix sont tous les avantages des bas prix. 12 livres de sucre granulé pour $1.00. Des Dime Savings Stamps donnés avec plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros, marchands de thé, 62 rue Merrimack.

Beaudry est pris

Une foule excitée parcourait hier soir la rue Aiken dans le Petit Canada. L'établissement populaire de Beaudry était cerné et tout le monde disait que Beaudry était pris. Et c'était vrai la foule avait envahi le magasin parce qu'elle avait appris que Beaudry vend la lb 10 cents, le steak de bœuf 10c, le lard gras 9c, le petit lard 10c, le boudin et la saucisse 8c, le beurre de première qualité 27c, les œufs de première qualité 17c, la graisse pure 10c, les prunes, six livres pour 25c; le riz, cinq livres pour 25c; les biscuits au vin, 4 livres pour 25c; les biscuits au gingembre, 5 livres pour 25c; la farine Gold Best, 55c le sac; le thé, 32c la livre. De plus il donne un escompte de 5 pour cent à tout acheteur. N'oubliez pas le gros numéro, 283 rue Aiken, chez Beaudry.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

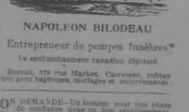
Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.



NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le embaumeur canadien diplômé

Bureau, 372 rue Market. Carrosses, rubber tires pour baptêmes, mariages et excursions.

On demande.—Un homme pour une place de confiance dans un bon établissement. Un homme connaissant la tenue des livres, simples suffisent. S'adresser aux bureaux de L'Etoile. j. 5. c.

Aiguilles a Machines a Coudre et Huile.

Ciseaux,

Cisailles,

Couteaux,

Rasoirs,

Aiguiseurs de Ciseaux,

Cuirs à Rasoirs.

Salons de Coutellerie

Mme N. L. Wheeler.

204-206 rue Merrimack

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 19.

LA

Roche-qui-Tue

PREMIERE PARTIE

Haine de races

VI

LE CRIME

(*Suite.*)

Il s'était muni d'une bêche et d'une pioche.

Ce jeune homme avait été élevé pour ouvrir sur les terres du comte de Killerton.

L'avait-il donc été dans l'aussi effroyables circonstances?

Tout de suite les trois hommes se mirent à besogne. Ils la menèrent promptement, avec une hâte fiévreuse.

Ralph Gregh les guida de ses conseils et de son exemple.

Ce fut lui qui lui enseigna à détacher soigneusement d'abord les mottes d'herbe, afin de ne laisser aucune trace de leur passage.

Si longue que parut cette mesure de précaution à prendre, elle ne fut pas moins observée, les mottes mêlées et mises en réserve, la fosse creusée. Puis la terre fut placée dans une couverture, afin que son transport ne fornât point une extravagance au-dessus de la fosse.

Après quoi Shelton et Saint-Julien allèrent prendre dans la voiture la pauvre femme inerte et endormie.

Ils l'enveloppèrent, elle aussi, dans une couverture et la transportèrent au bord du trou béant.

Alors, à eux trois, afin qu'il n'y eût aucune responsabilité étudiée, ils soulevèrent le pauvre corps et le descendirent dans la fosse.

En quelques minutes ils l'eurent recouvert de terre, sur laquelle ils replacèrent avec soin les mottes afin de tromper les regards.

Puis, après avoir mis dans la voiture le trop-plein de la tombe et les instruments qui leur avaient servi, ils reprirent à fond de train leur route vers l'est. Tout avait été calculé d'avance. Ils devaient rejoindre le comte de Kergroas à 9 heures.

Qui viendra la chercher là? avait murmuré ensuivement Saint-Julien en jetant un dernier regard sur ce sépulcre d'une vivante. Il s'était trompé.

Dès veillait, témoin inéritable, qui avait amené là le garde-chasse Julot, pour que lui-même y conduisit, moins d'une heure plus tard, le comte de Plestin, destiné à devenir le sauveur de la comtesse Amoline.

DEUXIEME PARTIE

Le serpent mord la poussiere

I

GARDES COTES

Ce sont de formidables côtes que celles de la Bretagne, de celles dont on peut dire, avec l'adage populaire, qu'elles se défendent elles-mêmes. Et les populations qui les habitent ont le dénuement héroïque. Pauvres de cette pauvreté qui n'est que la fierté de la misère, vivant des dons de la mer, parce que "Ar mor doit mourir les vieux", elles ont appris à l'école des invasions, des conquêtes, des surprises, des trahisons, la ténacité supérbe et l'indomptable indécision. Et c'est ce qu'oublient trop aisément les fabricants contemporains d'histoire de France. Ils ne tiennent aucun compte à ce peuple de fer de ses douze siècles de vie épique et d'héroïsme interrompu.

Elle est belle et peut-être vraie la légende qui veut que l'Armor, terre kymrique et celtique par excellence, ait offert un asile aux émigrés de l'île de Bretagne lorsque, conduits par le Konan Murdoch, c'est-à-dire Conan Mériadek, ils vinrent de Predain en Gaule pour soutenir l'empereur Gratien, dont ils défirent les légions, lorsque, dans les siècles suivants, désespérant d'arracher leur patrie aux Anglos et aux Saxons, impitoyablement appelés par leur roi Vortigern, ils grossirent de leurs hordes, cette fois chrétiennes, les familles déjà établies aux pays des Cariosolites, des Osismiens et des Rhedons.

Et c'est peut-être le souvenir impérieux de cette conquête de sa première patrie qui fait le Breton actuel lui-même si réfractaire aux nouveautés, si indifférent, pour ne pas dire hostile, à l'étranger.

L'oeil fixé sur la mer il semble qu'il redoute encore de nou jours l'apparition des barques ennemies ou amicales.

Tout d'ailleurs, sur cette terre unique, semble indiquer la résilience d'élection d'un peuple né pour la lutte.

La nature s'est plu à la ménager une d'un combat perpétuel.

A peine le voyageur a-t-il quitté les bords du Cousenon et de la Rance, que le sol se fait montueux et découpé.

Comme si la charrue d'un géant avait bouleversé cette terre de roche, à l'humus rare, des collines basses amparissent, séparées entre elles par des vallées peu profondes, mais capricieusement taillées.

Elles sont vertes et fécondes. Des cours d'eau, ou plutôt des filets d'eau, les arrosent.

Partout où ces rivières acquièrent quelque importance, le sol devient sec et stérile. Elles, se roulent en des grossit, leur donne, pendant six heures de flot, l'apparence de fleuves majestueux. Mais, dès qu'elles se retirent, ces fleuves redeviennent à leur rang de ruisseaux.

Alentour, mêlées aux terroirs riches et féconds, les landes se montrent, sauvages, inexploitées, tantôt emplissant la plaine recullée, tantôt hérissant le versant des vallée.

Des forêts mystérieuses et pieuses, bien qu'entamées par la civilisation moderne, conservent toujours le cachet de sublime grandeur que leur ont donné à l'envi la nature, la légende et l'histoire.

Mais ce sont les côtes surtout qui font du vieil Armor le plus grandiose des théâtres assignés à l'énergie humaine.

Elles commencent dès l'embouchure de la Rance et entremêlent aux plages de sable les falaises de roches.

Elles se suivent dans cette alternance à partir du cap Fréhel.

Voici d'abord Saint-Cast, Saint-Enogat, Saint- Lunaire, Erquy, le val André, la vaste baie de Saint-Brieuc avec l'embouchure du Legué, puis les dentelures de Portdic, de Binic, du Portrieux, d'Etables, de Bréhec, puis la côte surbaissée de Perros- Guirec, de Paimpol et de Tréguier, puis les blocs entassés de Ploumanach, de Trégastel, de Trebeurden.

Ensuite c'est la grève imposante de Saint- Michel et de Plestin, l'angle granitique de Locquirec et de Primel, la rivière de Morlaix, avec Roscoff et l'île de Batz. Là finit la Manche et commence l'océan Atlantique.

Alors la côte se fait plus tourmentée encore. Les estuaires de l'Aber-Benoist et de l'Aber-Vrach l'entaillent avant d'atteindre la pointe Saint- Mathieu, au-delà de laquelle se découvrent ces deux merveilles de la nature, nées du conflit de la terre et de la mer: le goulet et la rade de Brest, la baie de Douarnenez, avec ces promontoires effrayants qui se nomment Camaret, Toulguet, Crozon, la Chèvre, Morgat, la pointe du Van et la pointe du Raz.

Ici règnent l'épouvante selon la nature et la terreur épanchée du ciel, sous les sinistres horizons d'Ouessant et de Sein.

Le nord et l'ouest sont bien défendus, on le voit. Le sud ne l'est pas moins.

C'est d'abord la baie d'Audierne aux plages sans bornes, et l'effrayante pointe de Penmarch, fécondée en naufrages.

Puis, sous une courbe plus riante, se creusent la baie de La Forest, la crique de Concarneau, l'anse du Pouldu, la rade de Lorient, avec les hautes falaises de Groix, puis les passes dangereuses d'Etel, la longue presqu'île de Quiberon, Belle- Isle, Houat, Hoedic, le magique et périlleux golfe du Morbihan, la presqu'île de Rhuis, enfin le long estuaire de la Vilaine à la rive droite de la Loire.

Non, certes, aucune terre ne se peut comparer à celle-ci, et c'est à juste titre qu'elle a reçu ce nom glorieux, "ar mor", sur la mer.

Or, au moment où éclata la Révolution, la Bretagne, qui sous le règne de Louis XV venait de se rappeler et de s'enorgueillir à l'histoire en rejetant dans les flots la dernière invasion anglaise à Saint-Cast, la Bretagne était toute désignée pour reprendre la chaîne de ses fières d'armes héroïques.

Une indissolublement à la France depuis le mariage de la duchesse Anne avec le roi Charles VIII, elle n'avait point de son rêve amour pour l'indépendance que le sentiment nécessaire à la défense de cette France dont elle était le plus robuste bras.

Directement menacée par l'invasion étrangère, elle allait, malgré ses préférences intimes pour l'ordre de choses finissant, mettre toute sa force et sa vaillance au service de la patrie commune dont elle allait sauvegarder l'intégrité.

Aussi fatale debout dès la déclaration de guerre de 1792, et, avec une farouche énergie, se prépara-t-elle au combat.

Trois mois s'étaient écoulés depuis les événements dont Plestin et les bois du Huelgoat avaient été le théâtre.

Les représentants en mission dans le nord de la Bretagne, au lieu d'imiter l'exemple de l'abominable Carrier à Nantes, avaient compris que ce n'était pas le moment d'acculer au désespoir, par des rigueurs injuges, une population qui ne demandait qu'à rester fidèle à l'unité de la patrie en secondant le grand mouvement national par lequel la France transfigurée repoussait l'étranger de ses frontières.

Le décret rendu contre les associations de patriotes, et plus spécialement contre la Kerret-zaz, fut rapporté.

De ce moment, libres d'agir au grand jour, Alain Prigent et ses compagnons unirent tous leurs efforts et accomplirent des prodiges.

L'association comptait dix mille membres, tous marins, ou du moins ayant connu de la vie maritime les souffrances et des périls. Une discipline rigoureuse les unissait et mettait leurs ressources et leurs volontés en commun pour toute action réclamant le concours universel. Ces hommes libres s'étaient créé des lois particulières, qu'ils observaient plus scrupuleusement que les lois d'intérêt général édictées par les pouvoirs publics.

L'obéissance passive, sans discussion, sans cesse admissible, était la première de leur obligations.

Ils étaient soumis aux ordres d'un chef qu'ils savaient accompagné d'un conseil de guerre permanent, et ces ordres leur apparaissaient infaillibles. Nul ne se fût permis l'un mettre en doute la légitimité.

Depuis que les côtes étaient menacées par l'escadre anglaise et que les représentants leur laissaient carte blanche pour organiser la résistance, tous les membres de la Roche-qui-Tue se multiplièrent en vue de cette résistance.

Tout un système de poste reliée entre eux par un réseau de service ligne se développait de St Malo à Brest.

Les caps principaux, les grèves, les plages, les criques répaires dangereuses, en un mot tous les lieux susceptibles d'offrir un point d'atterrissage facile, un accès propice à un débarquement, étaient soigneusement surveillés.

Chaque soir des feux s'allumaient sur les hauteurs bordant la côte et se répondaient de l'est à l'ouest.

Des courriers circulaient reliant entre eux les divers centres de la résistance, les noeuds de l'organisation.

(*A Continuer*)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

MESDAMES!

Si vous voulez avoir du bon vin, donnez votre commande au fabricant lui même, vous serez bien servies.

N. Lachance, fabricant, 119 rue Chevrer.

John D. Lowell & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril. Winkey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis—Moise Rheaume et John Hall.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co

344 rue Prescott,

Grand ressort (garanti de cinq ans) 75c Montres, 75c

Aiguilles de Montre 10c Verres 10c

Bijoux et horloges reparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.

WM BLOCK, Gérant.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex.

Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants. LONCHEONETTE HUBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir. M. D. PAGE fait les repas dans le parc. Prenez la ligne qui se plie côté de toute la Vallée de la Merrimac.

Théatre Lakeview

UNE SEMAINE

Commençant Lundi le 26 AOUT,

APRES-MIDI ET SOIR.

RAYMON MOORE

VAUDEVILLE

STARS.

RAYMON MOORE, Kilneen & Crowley, John E. Irwin, les Mazzonis, Avra Mathers, J. J. O. Leary et autres.

Un Programme de Nouveautés.

Joseph J. Flynn, Gérant.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

ON DEMANDE—Une jeune fille de bonne apparence, ne mesurant pas plus de 5½ pieds, pour aider dans la cuisine. Doit parler anglais, chanter bien et être capable de jouer le piano. S'adresser à A. Y. L. bureau de l'ETOILE. 27a

ON DEMANDE—Une fille pour servir dans une maison de pension. S'adresser au No 31 rue Moody.

ON DEMANDE—Des fileurs sur métiers de soies; bonne paie et travail régulier; aussi de bons spooler tenders. S'adresser à la Lorraine Mfg Co., Westerly Branch, Wester ly, R. I. 6 s.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser immédiatement 29 rue Beaver, Centralville ou au bureau de l'ETOILE.

ON DEMANDE—15 bons weavers sur le A. D quinze lasses. On paie gagner $1.00 à $1.10 par metier. Bonne chance pour une famille car on peut avoir des logis des Corporations pour $7 et $7 par mois. S'adresser immédiatement à A'American House, Lake View Ave. J.N.D.

BOULANGERIE A VENDRE—Dans la ville de Lowell, très convenable pour un boulanger pour gagner francs. Tout en ordre parfait. On entendre en prendre possession immédiate. 162 1 Middlesex. 24 A

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour visiter les marchands de détail. Bon salaire. Demander M. Jacobi, à l'American House, 5 à 7 p. m.

A LOUER—Encore 2 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, près de toutes les manufactures. $1.00 et $1.25 par semaine. Bains et plaisants. Venez tout de suite ou prendre possession immédiate. 162 1 Middlesex. 24 A

A LOUER—Deux logis de 4 et 5 chambres à louer au coin des rues Aiken et Perkins, aussi logements de 4 et 5 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser a A. G. Lebrane, 760 Lakeview Ave. 5 s.

A LOUER—Logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au No 98 rue Tucker. J. S. S.

A VENDRE—Trois montres de wagasin (show cases). S'adresser a Zoel St Hilaire, 322 rue Aiken. J. S. S.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 3 chambres à louer, bonnes dans la cave, eau et gaz partout, près des ateliers et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à François Barthelmy, au 53 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride.

E. PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses amis qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 37 Lakeview Avenue par la Merrimack. Il sera on plaisir de tenter et d'y ajouter il ne sera pas pourvu que ses prix soient bas. On pourra payer au comptant ou a la semaine.

LE MOIS D'AOUT a toujours eu le plus mauvais de la année pour les ventes. Nous avons fait une grande réduction de prix, pour faire de la place pour les nouveautés qui nous vont.—MME J. B. BEAUCHEMIN, 1 Lakeview Avenue

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles le boivent pour la beauté, les jeunes gens pour se refaire, les adultes pour se rajeunir et les vieux pour se guérir. En vente chez James Boyle & Sons. 49 Telephone.

M. ARX, Cote traseille proupriétaire et surveillant dans les réparations de bateaux, désire donner son adresse à tous ses amis. Ceux qui désirent s'adresser au Moody Flat Market, a E. H. Burch, ce rue Cabot. 17a

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la mais, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,

Encanteur

BUREAU, 432 rue Merrimack.

Prompt règlement pour toute Consignation.

SAM SING,

Blanchissage de premi re classe.

73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,

286 RUE MERRIMACK.

Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade

Portez-le à l'hôpital général de

A. H GRENIER.

806 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue

BOULANGER ET PATISSIER,

Crème a la glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,

63 rue Central,

Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co,

1 HUDLEY AVENUE,

Epiceries et Provisions de première classe.

Tom Castle,

200 Rue Bridge.

Spécialité

Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et tontessortes de viandes sur COMMANDE.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whistles, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Malford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Telephone 103-2.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 9.

Angle des rues Central et Merrimack

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Delnaudcomm's

L'EXPLOSION TERRIBLE

Plusieurs ouvriers sauvés comme par miracle

Bourges, 26 — Un obus de 24 pesant environ 130 kilos et chargé de 36 kilos de mélinite, a fait explosion au moment où on finissait le chargement.

Cette opération se fait dans des ateliers souterrains, construits en forme de voûtes et en murs de cinq mètres d'épaisseur dans un atelier, appelé l'atelier des explosibles; les obus sont amenés par wagonnet dans la salle du chargement, et là s'effectue la pression, c'est-à-dire qu'on presse les matières explosibles dans l'obus sous des presses donnant une froce jusqu'à 75,000 kilogrammes.

L'obus faisant soudain explosion avec un bruit terrible détruisit tout l'atelier. Par un hasard inouï, il n'y a eu aucune victime; le déplacement de l'air renversa les ouvriers, qui ont eu, étant renversés sur le sol, la vie sauve.

BOERS EN ARMES

Il y en aurait encore environ treize mille

Londres, 26 — Le "Daily Mail" a publié une carte de l'Afrique du sud qui montre, par une série de taches plus ou moins noires et larges suivant l'importance des commandos, l'aire immense qu'occupent les Boers en armes. Cette carte est accompagnée du commentaire suivant:

Il est très difficile de calculer la force numérique actuelle des Boers, mais il est probable qu'elle ne dépasse pas actuellement 13,000 hommes, répartis de la façon suivante: Transvaaliens, 4,000; Orangistes, 3,000; Boers convalescents en mission dans la colonie du Cap, 1,000; Afrikanders du Cap soulevés, 6,000.

La situation dans la colonie du Cap est incontestablement plus sérieuse que dans les deux républiques. Les insurgés ont dans celle-ci trois centres d'activité militaire. Or, il faut se souvenir qu'à la plus sombre époque de la guerre, au moment de Stormberg, les Boers n'étaient jamais descendus plus loin que Molteno et Naauwport.

Dans l'Orange, il y a tendance au rétablissement de la tranquillité. Les commandos au sud-ouest et au sud-est de Bloemfontein sont très faibles. L'opposition boer est surtout concentrée dans la région accidentée d'Heilbron. Dewet, aux dernière nouvelle, était sur la rive gauche du Vaal. Il repose ses forces, et on entendra parler de lui pendant l'été, qui commence le mois prochain. Steyn est quelque part près de Kroonstad.

Au Transvaal, les centres de résistance sont toujours dans le Magaliesberg, à l'ouest de Prétoria et de Johannesburg. C'est là que se trouvent Kemp et Delarey, là qu'a eu lieu la bataille de Vlakfontein. De plus, au nord de Belfast, à l'est de Lydenburg. Ben Viljoen promène sa guérilla. Plus à l'est encore les Boers se concentrent. Ils ont chassé de Bremersdorp les cavaliers de Steinacker. Autour de Standerton et de Wakkerstroom, quelques Boers.

Enfin, Botha passe la plus grande partie du temps au nord-est de Heidelberg, dans le district des Sources et dans celui d'Ermelo.

De tout un peu

Entre mari et femme:

— Mon ami, prêtes- moi un fiacre pour le journal que vous lisez.

— Oui, chère amie, au prochain tunnel.

On parle de Z....., le parfait égoiste.

— Oh! Z...., dit quelqu'un, si jamais il souffre de la pierre, c'est qu'il aura une maladie de coeur.

Taupin rencontre à la campagne un médecin de ses amis qui bâille à se décrocher la mâchoire.

— Diable! lui dit-il, vous n'avez pas l'air de vous amuser?

— Ne me parlez pas de la campagne, fait le médecin avec humeur, on ne sait pas comment tuer le temps...

Et Taupin, d'un air insinuant:

— Si vous lui faisiez une.....ordonnance!

Depuis plus d'un an fonctionne entre Vannes et Sarzeau un service très régulier de diligences automobiles. Ce sont de très grandes voitures, ressemblant fort à des tramways, et qui desservent également Saint- Gildas.

Ce nouveau mode de locomotion a, paraît-il, un immense succès. Les diligences sont toujours pleines et bien souvent laissent en route des voyageurs qui ne peuvent y trouver place.

Quelques incidents de frontière survenus ces temps derniers, notamment les incursions d'officiers allemands de la garnison de Metz sur le territoire français, qui ont provoqué des protestations officielles des autorités locales, ont donné lieu à un échange de vues entre les gouvernements allemand et français, pour éviter le retour de pareils faits. Il a été décidé d'un commun accord, dit l'agence Fournier, que les douaniers des deux pays devraient s'opposer désormais rigoureusement au passage de la frontière, par des officiers en tenue, de quelque grade qu'ils soient.

Un mot de Crispi d'un amusant cynisme.

Il recevait un député journaliste français. La conversation touchait à tous les sujets. Soudain, M. Crispi dit à son visiteur:

— Mais, je crois bien me souvenir que votre gouvernement vous a mis en prison, il y a quelques années?

— Oui, j'ai fait de la prison politique, comme tout le monde en France.

— Vous avez bien fait! répondit Crispi. Commencer par aller en prison, c'est le moyen de finir par pouvoir y mettre les autres... Ainsi, moi...."

Un soldat revenant de l'Afrique du sud raconte un incident bien curieux qui s'est produit dans un blockhaus, près de Brandfort.

Les soldats anglais avaient improvisé une sorte de théâtre et jouaient une pièce intitulée "Napoléon", glorifiant l'empereur. La sentinelle elle-même y prenait part.

Tout d'un coup, on entend crier à l'entrée:

— C'est moi qui fais le Napoléon. Que tout le monde lève la main.

C'étaient les Boers, qui ayant entouré le blockhaus, prirent toute la garnison avec armes et bagages, y compris les accessoires du théâtre.

Les sous- officiers en Allemagne.

Le conseil de guerre d'Oldenbourg a condamné à un an de prison le sous- officier Brandès, de la 6e compagnie du 91e régiment d'infanterie. Il était accusé d'avoir, à cent reprises, commis des abus en maltraitant ses inférieurs.

Au cours des débats, on a entre autres charges, relevé un fait bien caractéristique sur la façon dont Brandès traitait ses hommes. Un jour, pendant l'exercice de campagne, il a commandé aux hommes de son peloton de se mettre à quatre pattes et de manger de l'herbe.

— Que chacun en prenne une bouchée! commanda-t-il.

Les hommes avaient dû s'exécuter.

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Vernum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir, a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous assurer par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

CETTE VENTE DE.....

Déménagement

Casse tous les Records!

Nous n'avons jamais vendu tant de vêtements dans le mois d'août. La raison en est que jamais auparavant des habits strictement de première classe n'ont été offerts à un massacre de prix aussi extraordinaire N'hésitez pas à examiner ces occasions tout de suite, les chance sont que vous trouverez exactement ce qu'il vous faut et à moitié de ce que vous auriez à en payer ailleurs. Achetez c tte semaine.

Choix d'Habits de $12.75 pour hommes, à	$8.75
Choix d'Habits de 14.75 pour hommes, à	10.75
Choix d'Habits de 18.95 pour hommes, à	12.75
Choix d'Pabits de 22.50 pour hommes, à	12.98

☞ Chaque habit est de notre stock de haute qualité.

Un flassacre de prix dans les Habits pour garcons cette semaine, qui nous fera une pratique de chaque parent qui les examinera. Venez.

Nos pratiques disent que nos conditions sont les plus libérales.

☞ Pas d'Argent Comptant.

César Misch

CASH OR CREDIT

No 78 RUE MIDDLESEX. A. STRAUSS, Gérant.

Lisez et Profitez

M. J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante. Il a décidé de donner un cadeau à toute personne qui fera à son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes:

Libre offre—A toute perso ne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets pour $1.75, il donnera un troisieme portrait mait ou colorié mis dans un beau cadre en metal. Même offre—Un grand portrait 8x10 fait au crayon en couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré en ce chêne, sera donné avec une douzaine portraits cabinets de la valeur de $2.75. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $5.00, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces

M. Fontaine n'a pas d'agent, il a jugé à propos de délivrer, lui même, gratis, les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. Ne pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de première qualité. M. Fontaine n'emploie à son atelier que des gens d'expérience. Son principal artiste fait dans la photographie depuis plus de 30 ans et il est "up-to-date," croyez-nous-en. M. Fontaine ainsi que MM. Chanplain et Deslauriers invitent les compatriotes à aller visiter l'atelier en renom.

475 RUE MERRIMACK.

DERNIER APPEL

Après un avertissement raisonnable. Dépêchez-vous ou vous perdrez l'avantage.

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 33c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.

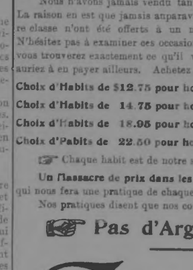
Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.

Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,

650-656 rue Merrimack.



L'ancienne manière

Est-il besoin maintenant pour enlever les cors aux pieds, de s'armer d'un rasoir ou scalpel, puis couper, ciseler, faire saigner et avec cela se torturer sans obtenir de résultat pratique; quand il est si facile de se débarrasser de ces indurations agaçantes à l'aide de quelques applications au pinceau de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL qui ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette et Deliste. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

HARVARD

Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts eléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est tres supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandes-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E U. d'A.

JOHN DONOHUE,

VINS, LIQUEURS et JONES ALES

Coin des rues Worthen et Moody.

BOSTON & MAINE R. R.

(Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains désservis la station sur la rue Merrimack de Lowell sont indiqués ainsi:

Pour Boston, 5.45; 6.22, *7.42, *7.45, *8.50, 9.15, 10.40, 11.05 a m; 1.46, 3.05, 4.25, *5.44 p m. DIMANCHES, 7.40 a m.

Les trains laissés la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5.46, 6.26, *7.46, *8.54, 9.20, *9.45, 10.44, *11.27, 12.03, *2.46, *3.*03, 3.10, 4.29, *5.48, 7.04, *8.30, 9.07, 10.30, 11.05, *11.45 p m; DIMANCHES, 12.45, 1.04, *1.26, *2.30, 3.23 p m, Dimanches 8.15 a m, 12.05, 4.40, 7.30, 8.45 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6.26, 10.05, 11.32 a m; 1.46, 3.05, 4.25, 7.04, 9.07 p m; DIMANCHES, 8.00, 10.50 a m; 12.05, 7.30 p m.

Pour Lawrence seulement 9.20, 2.30, 5.10, 10.17, 10.15, 10.05, 9.20, 9.45 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston; division de l'ouest, 6.26, 9.20, 10.50 a m; 12.05, 12.45, 2.35, 3.55, 5.17, 7.05, 9.35 p m, Dimanches 8.15 a m, 12.05, 4.40, 7.30, 8.45 p m.

Pour Salem, Mass, 9.20, 7.33 a m; 2.05, 5.10 p m, 9.17, 8.30 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.26 a m; 12.05, 2.35, 7.05, 9.35, 8.15 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach N H R, 2.35 p m jusqu'au 6 septembre. Inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.26, 9.20, 10.50, 9.20 a m; 12.05, 2.35, 5.17 p m, DIMANCHES, 12.15 a m; A Exeter seulement 8.30 p m.

Pour Manchester et Alton Bay, 8.30 a m; 12.05, 2.05 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6.26, 9.20, 10.50 a m; 12.05, 2.35, 5.17 p m, DIMANCHES 8.30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Rain, Waterville, 6.26, 8.50, 10.50 a m; 12.05, 5.17 p m, DIMANCHES, 8.30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 6.26 a m; 5.17 p m; DIMANCHES 8.30 p m.

Pour St Jean N B, Halifax, N E, Montréal et Québec, 6.26 a m; 5.17 p m (le train de 5 h. est circule pas le samedi) DIMANCHES 8.30 p m.

Pour Rustport et St Jean (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12.05 p m.

Pour Canton, Dour Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport, via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5.17 p m.

Pour Woburn, 6.26, 7.04, 7.33, *7.45, 11.03 a m; 1.45, 4.30, 5.44 p m; DIMANCHES, 8.45 a m, 4.15, 8.08 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, division sud, 7.04, 7.33, 7.45, 9.56, 11.03 a m; 1.45, 4.30, 5.44, 8.27, 8.44 p m; Dimanche, 9.30, 7.15 a m; 4.15, 6.05, 8.08 p m.

Pour Arlington et les gares intermédiaires, sur la W R. R. 7.04, 7.33, 9.56, 11.03 a m; 12, 1.45, 4.30, 5.44, 8.27 p m; DIMANCHES 9.30 p m.

Pour Andover, Milford et Wilton 9.56 a m; 1.00, 5.44 et 8.40 p m; DIMANCHES 9.30 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont 9.56 a m, 8.40 p m; 7.15 p m.

Pour Montreal et Québec, via Montreal and Boston Air Line, 9.56 a m; *7.15 p m.

Pour Montréal et Québec via Plymouth et Sherbrooke, *7 40 7.15 p m.

LEGENDE:

*Express (Tous les jours.

†Journalier seulement.

‡Mercredis et Samedis seulement

wVia Western Division

¶Via Bedford. ♦Via Wilmington Junc.

D J FLANDERS, Agent gén. des passage a pour les billets.

H C TAFT, Agent général, Lowell.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien Honoré dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne.

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

Jarres à CONSERVES

Mason et Lightning.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

658-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, commis Canadien.

(LE HARVARD)

Cudworth & Co.

Marchands de Liqueurs.

Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.

55-57 rue Middle,

LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif?

P. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au.....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

P. L. RICHARD

LA TURQUIE A CEDE

Le sultan publie un irade satisfaisant

LA COMPAGNIE DES QUAIS OBTIENT JUSTICE

M. Constans reprendra son ancienne position

Paris, 26 — La Turquie a cédé à la pression de la France, comme cela était inévitable, et une rupture complète des relations entre les deux pays a été évitée. La communication officielle annonçant la soumission aux demandes de la France, qui a été publiée samedi dit: "Par suite de la déclaration faite à la Porte par l'ambassadeur de France, dans laquelle celui-ci dit qu'il a suivi les instructions du ministère des affaires étrangères, un iradé impérial a été publié déclarant qu'aucun obstacle ne sera mis au libre exercice, par la Compagnie des quais, des droits résultant de la concession."

Un firman pour le règlement des autres affaires en question sera, croit-on, publié prochainement.

Les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères ne cachent pas leur satisfaction du règlement du conflit franco-ture. Durant ces derniers jours, il était évident qu'on approuvait quelque inquiétude, dans la crainte que l'affaire ne troublât les fêtes qui auront lieu à l'occasion de la visite du tsar.

Le correspondant de l'Associated Press apprend que la dépêche de M. Constans était très brève, mais elle ne laisse pas de doute que le nuage a cédé sur tout ce qui était demandé dans l'affaire des quais, en publiant un iradé reconnaissant tous les droits réclamés par la compagnie française pour étendre ses opérations, acheter des terrains et établir des bacs. De plus, les restrictions auparavant imposées jusqu'ici par les fonctionnaires des douanes et de la police se trouvent aussi écartées. Ceci remet pas seulement fin au différend, mais ouvre la voie à toutes les questions relatives au rachat de la concession de la compagnie par la Porte, pour le moment.

Au sujet des autres réclamations françaises, comme leur total a été admis par la Turquie, les négociations n'ont plus trait qu'au mode de payement. On croit que ce point sera réglé sans délai.

Constantinople, 26 — L'affaire de la Compagnie des quais a été réglée, ainsi qu'on s'y attendait, conformément au désir de la France. Un iradé impérial a été publié ordonnant que la compagnie fût autorisée à exercer librement tous les droits accordés par la concession.

Nos Centres Canadiens

MARLBORO, MASS

— Le monde sportive s'intéresse beaucoup au défi de François Martin pour une course de 100 verges contre François Charron. Le premier est de Northboro et l'autre de Marlboro. L'on et l'autre comptent doiteux de se rencontrer.

FITCHBURG, MASS

— Wm E. Rue, accusé de tentative de viol, a été condamné à 5 ans et 1 moi de maison de correction, en cour Supérieure, vendredi. Eli Garland, coupable de viol, condamné pour un certain temps à la maison de correction. Garland est de Warren. Tim Coughlin, vol à Northbridge, 2 ans de maison de correction. James Holland, tentative de meurtre, 4 à 6 ans de prison. Nelson Hancke, de Fitchburg, accusé d'assaut sur une jeune fille de cette ville, cause pas terminée. Herbert H. Eastman, vol chez Mme Annie Tremitor, de Millbury, 6 mois.

PROVIDENCE, R. I.

— Isadore Schnabel, âgé de 5 ans et fils de Samuel Schnabel, a été broyé à mort à la porte du magasin de son père, No 31, rue South Main, vendredi soir, par la chute d'une lourde boîte remplie de viande de mouton et pesant près de 300 livres.

Sangor et Arruda, les deux hommes qui transportaient la boîte au moment de l'accident, ont été mis en état d'arrestation.

Leur cautionnement est fixé à $3,500 chacun, en attendant l'instruction préliminaire, le 13 septembre prochain.

— Bert Martin, 13 ans, fils de Mme Lydia Martin, une veuve domiciliée avenue Bowen, 15, s'est tué accidentellement, vendredi après-midi, en tombant du troisième étage dans la cage de l'ascenseur au Studley Building, 86, rue Weybosset.

Le garçonnet n'a vécu que quelques minutes après s'être abattu sur le parquet.

WOONSOCKET, R. I.

— Samedi matin des voleurs qui ont pénétré chez L. Deschamps, avenue Hamlet, village Hamlet, y ont mis la main sur une montre d'argent et sur une certaine somme en billets de banque.

WAKEFIELD, R. I.

— George Brown a gagné un curieux pari, celui de manger dans l'espace d'une heure un melon d'eau de 45 livres.

M. Brown a accompli sa tâche en 45 minutes, au grand ébahissement des spectateurs.

BRIDGEPORT, CONN

— Patrick Lynch s'est rendu à son ouvrage samedi matin avec l'idée qu'il allait mourir durant la journée. Cette conviction était née d'un rêve qu'il avait fait durant la nuit dans lequel sa défunte femme lui était apparue et lui avait dit de se préparer.

Malgré la dérision de ses compagnons, il a gardé son idée. En effet, il est mort durant la journée. Les médecins attribuent la mort à l'apoplexie; mais les amis du défunt disent qu'il avait le cœur brisé par le regret d'avoir perdu sa femme.

NEW BRITAIN, CONN

— Deux cent cinquante mouleurs de la compagnie North & Judge, qui étaient en grève depuis le 1er juillet retournèrent à l'ouvrage le 3 septembre. Ils ont consenti à accepter les gages que la compagnie offrait.

CLAREMONT, N. H.

— M. le Dr J. H. Thériault ouvrira vers le 15 septembre une très belle pharmacie, la seule pharmacie canadienne à Claremont, et qui sera sous tous rapports non pas sur un pied d'égalité avec les autres pharmacies, mais supérieure à tout ce qu'il y a dans ce genre par ici.

COMPLOT DECOUVERT

Les Chinois passés en contrebande dans l'Arizona

Washington, 26 — Le département du trésor croit avoir découvert un complot par lequel des employés de la douane, dans l'Arizona, laissaient entrer en fraude des Chinois aux Etats-Unis. Le receveur des douanes et plusieurs employés, placés sous ses ordres, à Nogales, ont été mis en état d'arrestation. Ils sont accusés de laisser un grand nombre de Chinois franchir la frontière en payant une certaine somme au receveur des douanes de Nogales. Celui-ci aurait reçu de $50 à $200 par Chinois.

Cette arrestation du receveur des douanes, William Hoey, nommé depuis un an et demi à Nogales, a une certaine importance. Il était d'accord avec quelques Chinois demeurant dans cette ville pour faire entrer en fraude des immigrants venant de Chine. Les Chinois, que l'on accuse de s'entendre avec le receveur, ont été aussi arrêtés. Ils auraient fait des aveux complets qui impliquent d'autres personnes que le receveur. Il y a déjà un certain temps qu'une enquête est ouverte à cet égard, mais les fonctionnaires, ne voulant pas agir sans une certitude absolue, ont gardé le secret sur les fraudes qu'ils avaient découvertes.

Avis

Les réparateurs de métiers auront une assemblée spéciale lundi soir, le 26 du courant, au lieu ordinaire, angle des rues Kirk et Merrimack. Tous les membres sont priés de se rendre. On y discutera des affaires très importantes.

GEO. E. DESILETS, sec.

LE VOYAGE DE NICOLAS

Il visitera l'Allemagne et la France

IL SALUERA GUILLAUME EN PASSANT A DANTSICK

Loubet prepare une proclamation d'amnistie

Paris, 26 — A l'occasion de la visite de l'empereur Nicolas, le "Figaro" demande au président Loubet d'accorder l'amnistie aux prisonniers politiques et aux proscrits.

S'il faut en croire le "Gaulois", M. Loubet a déjà décidé de gracier M. Paul Déroulède, M. Marcel Habert et le comte de Lur-Saluces, ainsi que les autres personnes condamnées par le sénat siégeant comme haute cour de justice.

Les effets de la prochaine visite du tsar se font déjà sentir. Contrairement à l'usage, M. Loubet a été acclamé aujourd'hui par la foule et son nom a été associé à celui du tsar par un public enthousiaste.

Les conseils du ministère cherchent à démontrer que la visite du tsar se bornera à une revue militaire et n'aura aucune portée politique. Ils veulent en disant cela diminuer le prestige du gouvernement qui a amené cette visite.

Le "Liberté" dit: "Il est peu probable que le tsar aille rendre visite à M. Millerand, l'élu des socialistes, qui dénonce à chaque instant l'affreuse tyrannie du tsar."

Berlin, 26 — On annonce semi-officiellement qu'à la demande du tsar, M. de Bulow, chancelier de l'empire d'Allemagne, hâtera à l'entrevue entre le tsar et l'empereur à Dantsick. Le comte Lamsdorff accompagnera le tsar. Dans ces conditions, on ne peut admettre que la rencontre des deux souverains soit une portée politique. On ne croit pas toutefois que d'importantes questions politiques soient discutées mais ce qu'il va de certain c'est que l'empereur d'Allemagne va pouvoir échanger ses vues avec le tsar sur une foule de sujets pendants qui ont une importance réelle. Voici ce que dit un haut fonctionnaire:

"Les empereurs vont se rencontrer comme de bons amis, avec la conviction qu'il n'y a rien autre chose à faire que de continuer à l'être, en dépit de toute tentative pour remuer cette amitié."

La visite du tsar ne sera que de quarante-huit heures.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

— Un vieux rentier de Château Richer, Hypolite Germain, âgé de 70 ans, est mort subitement samedi matin vers 11 heures. Le vieillard a toujours joui d'une excellente santé. Il n'avait pas même la plus légère indisposition, lorsque la mort est venue le frapper si soudainement.

— L'honorable juge Angers a rendu jugement dans la cause de la femme Michaud. Les quatre cochers ont été condamnés à un mois de prison et à l'amende avec sursis: Trudel, $20; Boulanc, $15; Gauvin et Maingay, $5 et aux frais chacun.

— Le département de la Marine vient de commencer la construction d'un nouveau phare sur la propriété Dunn, à l'extrémité ouest de l'île d'Orléans. On le désignera sous le nom de "phare de Sainte-Pétronille." Son but est de permettre aux vaisseaux d'entrer ou de sortir plus facilement du port de Québec, la nuit.

— On assure dans les cercles libéraux que M. Arthur Lachance, avocat, associé légal de l'hon. A. Turgeon, secrétaire provincial, sera candidat libéral dans l'Islet.

OTTAWA

— La réception du duc d'York coûtera $500,000 au pays Le ministère des travaux publics en dépensera environ $200,000; la milice autant et les autres branches de l'administration environ $100,000.

☞ Costumes de Bain, tous Réduits !

La Dernière Réduction

Les marchandises d'ete sont presque donnees

Costumes-Tailleurs, Jupes Lavables Eton en Soie, Corsages, Peignoirs etc., meurtris.

Nous ne gardons pas de marchandises.

1 lot de costumes de bicycles et costumes tempetes, faites pour vendre $6.00 à $8.00, pour écouler $2.50

Corsages

1 lot de corsages de 49c, réduits à — 17 cents
1 lot de corsages de $1.00, réduits à — 39 cents
1 lot de corsages de $1.25, réduits à — 49 cents
1 lot de corsages de $2.00, réduits à — 98 cents
1 lot de corsages de $3.00, réduits à — $1.48

Peignoirs

Peignoirs de 75c, à — 9 cents
Peignoirs de $1.25, à — 75 cents
Costumes en linon de $1.25, — 75c
Robes pour thé en linon de $2.98, à — $1.50

Costumes-tailleurs

De Haute Qualité

Costumes de $10, maintenant — $3.75
Costumes de $15, maintenant — $5.98
Costumes de $20, maintenant — $8.98
Costumes tailleurs de $25, réduits à — $10.98

Jupes en soie Eton

En soie doublés et Eton piqué, se vendaient $10 à $15, maintenant $3.00 $5.00 et $5.98

Jupes lavables

En Toile

Un lot de jolies jupes en toile de $2.00 à — 50c
Un lot de jolis costumes crash de $5.00, à — $1.00
1 lot de jolies jupes blanches en piqué, garnis de $12.50, à — $1

Robes lavables

Pour Enfants

Pour écouler, robes de 75c, à — 25 cents
Pour écouler, robes de $1.25, à — 50 cents
Pour écouler, robes de $2.00 et $2.50, à — $1.00

Jupes Tempete

De Sortie

98c., $1.98 à $6.98

Robes Blanches

Grandeurs 6 a 14 ans

Robes de $2, pour écouler — 75c
Robes de $3.98, pour écouler — 1.50

LE MAGASIN DE SPECIALITE DE

Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack.

L'escalade des peintres des mines

— Depuis quelque temps, il existe un malaise considérable, paraît-il, dans la représentation des contribuables de la paroisse de St Léon, car ils ne peuvent plus siéger.

Le maire se rend-il à la convocation, il n'y a pas de conseiller ou qu'un seul; deux conseillers sont-ils présents, le maire brille par son absence; et de part et d'autre, on n'entend que murmurer et maugréer contre celui-ci, qui ne vient pas, ou contre celui-là qui les a fait rendre pour rien.

Bref, tout cela à propos de la route de raccourci qui conduit à Yamachiche.

PLUSIEURS BLESSES

Un tramway renversé par un convoi de marchandises

Indianapolis, Ind., 26 —Quatorze personnes ont reçu des blessures hier, dans une collision entre un tramway et un convoi de marchandises.

Le convoi a frappé le tramway et l'a renversé sur le côté, sans le briser. Les douze voyageurs qu'il y avait dans la voiture, ainsi que le conducteur et le garde-moteur ont reçu des blessures plus ou moins graves, mais on ne croit pas qu'il y en ait de dangereusement blessé.

SUBITEMENT MALADE

La jeune victime d'un nègre dans un état critique

Westport, Conn., 26 — Edward Baldwin, un nègre, a été arrêté ici dans la soirée de samedi, accusé d'avoir assailli Daisey Hoyt, une jeune fille de 16 ans, venue de New York pour se reposer à la Fresh Air Farm.

Baldwin fut incarcéré dans la petite prison du village et réussit à s'en évader pendant la nuit.

On l'a repris hier, mais il n'y a eu aucune démonstration. La fille est dans un état critique.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, MARDI 27 AOUT 1901. NO. 134.

UNE NOUVELLE VICTOIRE

Les Haverhills succombent a leur tour

LES MANCHESTERS DEFAITS PAR LES LEWISTONS

Les bebes de Nashuas sont blanchis a Portland

Les victoires récentes de notre équipe locale contre les gens du Maine ne contribuent pas peu à attirer sur le terrain de l'exposition à chaque partie une foule deux et même trois fois plus considérable qu'on en rencontre sur les autres terrains de la ligue. Ainsi hier encore,il y avait de huit cents à mille personnes présentes à la partie jouée les Lundis de Portland il n'y a eu que 475 spectateurs et 300 seulement à Lewiston.

La partie d'hier a été belle et très intéressante. Hickey s'est de nouveau distingué au bat et Merritt a partagé avec lui les honneurs sous ce rapport. Les visiteurs ont eu devoir changer de pitcher vers le milieu de la partie, croyant que Kerin, l'ancien joueur lowellois, serait plus habile que son confrère Brown. Il n'a cependant pas réussi beaucoup mieux et la victoire est restée aux Lowells, 8 à 3.

La partie avait pourtant mal commencé. Avec deux outs faites, trois hommes sur les buts et pas un seul mort, il semblait que le pitcher Willis dût succomber. Les murmures des spectateurs indiquaient que ceux-ci croyaient déjà à une défaite certaine pour notre club. Willis disipa ces craintes en faisant retirer ses adversaires sans leur donner la chance de compter une autre run. Après cette inning, les Haverhills ne parent score qu'à la huitième et ce fut tout.

Lowell a réellement gagné la partie dans la fin de la quatrième inning quand ils ont fait trois runs, après en avoir déjà fait une dans l'inning précédente. Ils en ajoutèrent deux autres dans la 8e puis encore autant dans la 9e inning.

Voici le score en détail:

LOWELL

	AB	R	IB	PO	A	E
Cowgers, 2b	5	2	3	2	3	0
Hickey, lf	5	1	2	2	0	0
Merritt, 1b	5	1	2	9	1	1
Lake, c	4	0	0	12	1	0
Cross, cf	5	1	2	0	0	0
Cassidy, rf	4	1	1	0	0	0
McLaughlin, ss	5	1	1	3	3	0
Blackman, 3b	5	1	1	1	4	0
Willis, p	4	0	0	0	0	1
Totaux	42	8	12	27	12	2

HAVERHILL

	AB	R	IB	PO	A	E
Pollard, lf	5	1	1	1	0	1
Murphy, ss	5	1	1	2	2	1
Skinner, c	5	1	1	6	1	0
Spooner, 1b	5	1	2	6	0	0
Wise, rf	4	0	1	2	0	0
Darwin, cf	4	0	0	3	0	0
O'Neil, 3b	4	0	0	0	2	0
Donnelly, 2s	4	0	0	2	3	1
Lowry, 2b	4	0	0	3	2	0
Kerin, p	3	0	0	0	2	0
Totaux	43	3	5	25	12	3

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Haverhill ... 2 0 0 0 0 1 0 0 0—3
Lowell ... 0 0 1 3 0 2 0 2 x—8

A Lewiston, l'équipe locale a défait celle de Manchester par un score de 9 à 2.

A la deuxième inning, l'umpire Wheelock a fait asseoir sur le banc Nevers, le first base des Lewistons, qui avait menacé de le frapper. On a dû faire jouer Mallaney bien que celui-ci souffrit d'un doigt blessé.

A Portland, le club local a pris une digne revanche pour sa défaite de samedi quand les Nashuas lui avaient fait présent de neuf oeufs de canard; il les lui a simplement rendus, avec le même score 7 à 0.

Voici la position actuelle des clubs:

Equipes	Gag.	Per.	Perc.
Portland	49	35	58.3
Manchester	45	35	56.3
Lowell	45	41	52.3
Haverhill	43	45	47.7
Lewiston	39	46	45.9
Nashua	35	45	43.3

Lowell joue à Haverhill cette après-midi.

Good luck, grandpa!

Les Manchesters viendront jouer ici vendredi.

AUX PHILIPPINES

Miles Nagoon et Blandin y iront comme institutrices

Deux institutrices de Lowell seront incorporées dans la troupe qui doit aller aux Philippines travailler à la diffusion de science parmi les nouveaux sujets de l'Oncle Sam.

Ces deux institutrices sont: Miles Elisebeth Blaidn et Alice M. Magoon, qui étaient toutes deux à la Varnum Grammar School.

A sa séance d'hier soir, la commission des écoles a accordé un congé d'un an aux deux institutrices pour leur permettre de mettre leur dessein à exécution.

Mlle Blandin professe depuis 1899, tandis que Mlle Magoon n'est institutrice que depuis un an.

LES ECHEVINS EN SESSION

Seance publique convoquee pour le 10 septembre

LA REQUETE DE LA BOSTON & NORTHERN SERA DISCUTEE

Une suggestion nouvelle du maire est acceptee

La chambre des échevins a eu une séance de 15 minutes hier soir pour décider de la date à fixer pour la séance publique où les citoyens seront appelés à donner leur opinion sur la demande de la Boston and Northern d'étendre sa voie sur la rue Moody.

Cette séance publique aura lieu mardi, le 10 septembre prochain.

On a reçu plusieurs pétitions demandant la pose de lumières électriques. l'amélioration du système d'égouts ou des réparations aux trottoirs. Toutes ces pétitions ont été renvoyées aux différents comités qui feront rapport au conseil après les avoir considérées.

Vers huit heures et quelques minutes, le maire monta sur le tonneau. Il n'y avait que quatre échevins encore dans la salle, mais M. Sullivan arriva presque immédiatement et le président ouvrit la séance.

Le maire dit d'abord aux échevins qu'il avait convoqué la séance spécialement pour discuter la demande de la compagnie Boston & Northern, puis il lut la pétition de cette compagnie.

Nous avons déjà dit que la Boston & Northern demandait la permission d'étendre son réseau dans certaines rues, en-dedans des limites de la ville.

Comme la question est d'une grande importance, le maire dit qu'il voudrait mieux avant de prendre une décision à ce sujet, faire publier la pétition dans les journaux et ordonner une séance publique pour recevoir l'avis des citoyens.

Le maire lut ensuite la communication suivante:

On présentera à votre considération une résolution demandant le vote d'un crédit de $200 dans le but de placer dans une des alcôves du Memorial Hall, une armoire vitrée dans laquelle on garderes les reliques des vétérans qui ont pris part aux différentes guerres des Etats-Unis, à laquelle les citoyens de Lowell ont participé.

Cela me paraît une question importante et à mon avis ce serait une somme bien dépensée.

Votre tout dévoué,
C. A. R. Dimon, maire.

La résolution a été votée à l'unanimité.

On a lu ensuite une communication du surintendant de la ferme municipale, disant qu'à moins qu'une somme de $6,055 soit transférée des crédits pour le soutien des personnes du dehors, il ne pourra remplir ses devoirs nécessaires. Le maire dit que M. Courtney, secrétaire des surveillants des pauvres, avait déclaré que ces transfert n'était que juste. Il dit en outre que le département des secours du dehors a un surplus de $21,000. On a passé une résolution ordonnant le transfert.

On a aussi ordonné que ces rapports soient insérés dans les minutes: rapport des cotiseurs; rapport du surintendant de la ferme municipale; rapport du surintendant des édifices publics; rapport du surintendant de l'éclairage des rues; rapport du messager en chef de l'hôtel de ville et le rapport du surintendant des enterrements publics.

La pétition de la New England Telephone Company demandant la permission de placer des poteaux sur la rue Chester a été renvoyée au comité des fils électriques de même que la pétition de la Lowell Electric Light Company, demandant aussi la permission de poser des poteaux.

On a accepté l'invitation du Trades and Labor Council de prendre part à la procession du Labor Day.

L'échevin de la cité a envoyé une communication à la chambre pour dire qu'il approuvait la pétition de la Boston & Northern, au sujet de l'extension de la voie sur la rue Beacon. On a passé un ordre accordant cette pétition de la Boston & Northern.

Sur motion de l'échevin Pearson, la chambre s'est ensuite ajournée.

La transpiration excessive des pieds, accompagnée de rougeur et d'irritation obstinée, cède invariablement à l'effet calmant de la Poudre Pédicure Impériale. Un peu de cette poudre appliquée à la plante des pieds soir et matin vous apportera un soulagement incalculable.

Si vous avez des cors appliquez de suite le Liquide Impérial. Son effet est magique.

La Poudre Impériale et le Liquide Impérial se vendent 15 cts chacun, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DETECTIVES DESAPPOINTES

Ils ont capture le suspect de Matane

ILS SONT CONVAINCUS QUE CE N'EST PAS BLONDIN

Dunham et Letteney s'en reviennent bredouille

La longue chasse aventureuse et mouvementée des détectives de Boston, dans les bois de Gaspé, à la poursuite du fameux Blondin, s'est terminée, comme toutes les autres d'ailleurs, par un désappointement complet.

L'individu que l'on avait vu à plusieurs reprises, qu'on avait enfin reconnu pour le vrai Blondin, le véritable auteur de la tragédie de North Chelord, a été arrêté.

Depuis un mois, MM.Lettener, et Dunham, de la police de l'Etat, étaient dans Matane, fouillaient les bois, visitaient les granges et les maisons, allaient même jusqu'à affronter les flots du golfe St-Laurent, toujours dans le but de capturer le Blondin aux jambes arquées, au bras tatoué portant à l'oeil gauche la tate destinée à le faire reconnaître. On n'avait pas approché le fugitif, mais quelqu'un assurait que le tatouage du bras représentait bien une goelette,celle-là même que Blondin a montrée à des amis de Boston.

Après toutes ces recherches, toutes ces démarches, tous ces dangers affrontés, on a enfin réussi à opérer l'arrestation de ce quasi insaisissable coureur des bois, qui n'est pas du tout Blondin.

M. Wade, chef de la police de l'Etat en a reçu la nouvelle dans la dépêche suivante:

"Nous avons enfin trouvé l'individu qui se cache dans les bois de Matane depuis quatre semaines. C'est tout le portrait de Blondin, mais il n'a pas de tatouage. Nous quittons Matane aujourd'hui."

Cette dépêche datée d'hier est signée des détectives Lettoney et Proctor.

On vient de découvrir une autre piste qui promet autant de succès que celle de Matane. C'est par une lettre de San Luis, Obispo, Californie, qu'elle est fournie.

Voici une traduction de cette lettre:

(Suite sur la quatrième page)

A. G. Pollard & Co.

NOUS AVONS ACHETE LE STOCK DE

ANNONCE IMPORTANTE

J. H. BLAKE de Nashua,

qui consiste en Bonneterie, (corps et caleçons) corsets, gants, dentelles, broderies et laine en écheveau, bas et chaussons, doublure de robes et garnitures, etc.

M. BLAKE, par cause de mauvaise santé, se retire d'affaires, après plusieurs années de grande popularité à Nashua; nous avons acheté son stock complet à **moins de 50c dans la piastre** et nous allons le mettre en

Vente Speciale, Vendredi, le 30.

Dans notre sous-sol, et il va sans dire que nous allons offrir de grandes occasions, car nous allons vendre le tout à peu près à la moitié des prix de M. BLAKE comme il ne vendait que de bonnes qualités, cela vaudra la peine de ne pas manquer cette vente.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
23 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Fules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 27 août 1901.

Les corsaires boers

Un journal de Paris assure que le Président Kruger, qui jusqu'à présent s'était toujours refusé à donner son assentiment à une guerre de course contre la marine militaire et marchande de l'Angleterre, examinerait aujourd'hui sérieusement la question de savoir si les deux républiques de l'Afrique du sud ne délivreront pas des lettres de marque à certaines personnes qui sont disposées à entreprendre cette guerre. On publie le document suivant qui aurait été "soumis à la signature des autorités du Transvaal et de l'Orange, et qui peut être signé par elles d'un moment à l'autre."

Ce document serait la lettre qu'on propose au Président Kruger de signer et par laquelle il autoriserait la course. Cette autorisation serait donnée alors dans ces termes à une personne qui n'est pas nommée:

" Nous acceptons votre offre d'organiser une flotte volontaire, et il demeure convenu que vous armez à vos risques et périls des navires contre l'Angleterre et que, pour vous rémunérer de ces risques et périls, il vous sera alloué par le gouvernement de la république sud-africaine et de l'Etat libre d'Orange, si ceux-ci conservent leur indépendance, quatre -vingts livres sterling par tonne de déplacement des navires anglais de guerre et quarante livres sterling par tonne de jauge brute des navires anglais de commerce, pris ou coulés.

"Il est entendu que vous avertirez le commerce des neutres du danger que les navires anglais vont courir et que vous respecterez les navires anglais en cours de navigation au moment de cet avis.

"Le payement aura lieu à la signature de la paix sur l'indemnité exigée du gouvernement anglais, dans les quinze jours de cette signature.

"Dans le cas où, après l'avis donné du danger couru par les navires anglais, qui équivaut à la mise à l'interdit de la flotte anglaise, la paix serait signée et l'indépendance des deux Etats reconnue, vos dépenses vous seraient remboursées et une somme de quarante mille livres sterling allouée pour votre intervention.

"Pour les navires coulés et pour lesquels vous ne pourriez donner aucune preuve matérielle qu'ils ont été coulés par vos navires, il suffira que vous les ayez désignés d'avance comme devant être attaqués par vous pour que leur disparition soit attribuée à une attaque par vos navires.

"Sauf l'obligation d'avertir le commerce des neutres et de respecter les navires ignorant l'avis du danger, vous pourrez employer tous les moyens que vous jugerez convenables pour atteindre votre but.

"Vous aurez toute faculté pour traiter avec des tiers aux conditions que vous voudrez, mais ne dépassant pas celles qui vous sont accordées par la présente lettre.

" Vos opérations ne seront arrêtées que par la signature de la paix, aucun armistice ne pouvant vous être signifié.

"Toute contestation à l'interprétation de la présente sera soumise à des arbitres, dont deux nommés par vous et deux par nous, et leur décision sera sans appel."

Il n'est pas besoin d'insister sur l'extrême gravité qu'aurait, non seulement pour le commerce anglais, mais aussi pour le commerce international, l'adoption d'une pareille mesure.

Louis Veuillot

Le deuxième volume de la vie de Louis Veuillot, par Eugène Veuillot, vient de paraître et est déjà rendu à sa cinquième édition. L'intérêt s'accroît à mesure que se déroule le récit de cette existence si mouvementée et si féconde. Tous ceux qui ont quelque lecture connaissent ce grand chrétien qui eut l'honneur d'être le point de mire des révolutionnaires et des ennemis de l'Eglise. Personne n'ignore qu'il les combattait avec un éclat, une sûreté de doctrine et un esprit inimitables; mais, ce que l'on sait moins, ce sont les luttes qu'il eut à soutenir contre des catholiques et même contre certains évêques de France. Ces polémiques sont diversement appréciées et prêtent à de fâcheuses interprétations. Le volume si intéressant et si bien documenté de M. Eugène Veuillot met en lumière les causes qui amenèrent ces conflits, l'incohérence des forces catholiques en face de la conjuration des libres penseurs et l'impérieuse nécessité de centraliser à Rome tous les courages du gouvernements de l'Eglise.

Louis Veuillot, disciple et admirateur de Joseph de Maistre, était un ultramontain convaincu et intransigeant, c'est-à-dire qu'il n'admettait, dans le gouvernement de l'Eglise, d'autre autorité exécutive que celle de Rome. Certains membres de l'épiscopat, bien que soumis au Souverain Pontife quant à la doctrine, déploraient encore la perte des libertés gallicanes de l'ancienne Eglise de France, étaient sourdement hostiles au mouvement qui concentrait la direction à Rome et tâchaient de reprendre en détail ce qu'ils n'osaient contester ouvertement. Une rupture entre les champions des deux systèmes devait, tôt ou tard, éclater. Louis Veuillot, fort de l'appui de Pie IX, de quelques évêques de France et de la presque totalité du bas clergé, résolut d'extirper ce vieux levain de discorde, triste héritage des plus mauvais jours de la monarchie. Il engagea résolûment le combat, dans "L'Univers", et le soutint avec énergie et persévérance. La dernière lutte du gallicanisme expirant contre l'ultramontanisme victorieux se livra à Rome, au Concile du Vatican en 1870, au sujet de la proclamation de l'infaillibilité. C'est là que le gallicanisme rendit l'âme, et, depuis cette époque, personne n'a tenté de le ressusciter.

La seconde catégorie d'adversaires contre laquelle Louis Veuillot exerça sa verve et qu'il accabla de son inexorable logique, fut celle des catholiques-libéraux.

La société bourgeoise sous Louis- Philippe regorgeait de dilettantes religieux, dont l'éducation avait été viciée par l'étude mal digérée des classiques païens, et sur l'esprit desquels les principes de la Révolution exerçaient une puissante influence. Des hommes d'une haute valeur intellectuelle s'abusaient au point de vouloir concilier l'inconciliable: le matérialisme et le spiritualisme, l'Eglise et la Révolution. Fermant volontairement les yeux sur les visées des sectaires qui poursuivant ne dissimulaient pas leur intention d'anéantir le christianisme, ces aimables compositeurs s'obstinaient à les courtiser, à pallier leur langage et leurs actes et à leur faire les plus compromettantes concessions. Les disciples de Lamennais n'avaient pas suivi leur chef dans sa révolte contre l'Eglise, mais ils avaient gardé leurs illusions; ils s'établirent sur la frontière qui séparait les deux camps et conservèrent pendant toute la vie l'espoir de réaliser un chimérique rapprochement.

Louis Veuillot, enfant du peuple, avait l'esprit droit et la foi du charbonnier. Après avoir vainement poursuivi pendant sa jeunesse le mirage de bonheur que la Révolution promet à ses adeptes, il avait constaté que la paix de l'âme ne s'obtient qu'en observant fidèlement les lois de Dieu et de l'Eglise. Il avait rectifié ses sentiments religieux, et il n'était disposé à mettre en péril un si grand bienfait par aucune compromission. Il ne pouvait accepter les théories de ces doctrinaires présomptueux qui voulaient confier à des assemblées populaires le soin de définir les droits de l'Eglise; pour lui, c'était le monde renversé. Il n'avait pas quitté les bas fonds de l'irréligion pour essayer de se tenir en équilibre sur le bord du précipice, mais pour cheminer sur la grande route où l'on trouve toute paix et toute sécurité.

Il y avait donc entre Louis Veuillot et les catholiques -libéraux une divergence d'aspirations et de caractère qui devait fatalement les mettre aux prises. Dès les premières rencontres, l'antagonisme se manifesta. Aux éloquents plaidoyers des novateurs qui ne voyaient de salut pour l'Eglise que dans la liberté religieuse, qui prétendaient tirer la vie de la mort, le bien du mal, Louis Veuillot répondait:

"La liberté, c'est la justice; l'égalité, c'est l'humilité; la fraternité, c'est la charité. Nous serons libres quand nous serons justes; nous accepterons l'égalité quand nous aurons courbé la tête sous le niveau de la croix; nous pratiquerons la fraternité quand nous adorerons Notre Père qui est aux cieux et que nous aurons obtenu de lui la grâce d'aimer nos frères du même amour qu'il porte à ses enfants. Jusque-là, il n'y aura dans nos âmes que de l'égoïsme, de l'envie et de l'orgueil; et la devise républicaine ne sera qu'une balle dans nos fusils, ou que le fer de la guillotine aux mains des factions."

Cette diversité d'appréciation entre des hommes sincères, également désireux d'accroître le nombre des croyants en France, ne produisit pas néanmoins une rupture immédiate. La foi était tellement menacée par l'enseignement philosophique imposé par l'Université à la jeunesse que le premier devoir des catholiques était de briser ce monopole et de christianiser l'éducation. Tous les dissentiments se turent devant le péril commun et Louis Veuillot,avec Montalembert, Mgr Parisis, Lacordaire, de Falloux et l'abbé Dupanloup, fut au premier rang de ceux qui revendiquèrent la liberté de l'enseignement religieux. Il subit pour cette grande cause l'amende et la prison; il l'imposa par de brillantes polémiques à l'attention des lettrés, comme aux préoccupations des hommes politiques. Le parti catholique ne fut cependant pas un parti homogène. Montalembert le dirigeait à peu près comme le maréchal de Waldersee a récemment commandé les troupes européennes en Chine, c'est-à-dire que chaque contingent qui combattait sous ses ordres, tout en conservant au succès de la campagne, conservait son individualité et une indépendance relative: on était d'accord pour démanteler la vieille forteresse universitaire qui opprimait les consciences, mais on était moins fixé sur le régime qu'on substituerait à cet odieux monopole.

Il est rare de voir un mouvement de ce genre donner pleine satisfaction aux représentants de tous les intérêts engagés. Quand il réussit, le groupe le plus influent absorbe ou sacrifie l'élément le plus faible et lui impose la loi du plus fort; ou bien, la lutte s'éternise sans victoire décisive, et, de guerre lasse, les chefs s'entendent sur une transaction qui met fin aux hostilités. Dans l'un ou l'autre cas, il en résulte d'amères déceptions pour les caractères entiers qui n'avaient en vue que le triomphe de l'idée et qui ne transigeaient pas sur les principes: il s'en suit des divisions et des ressentiments que le temps seul peut effacer. C'est le sort qui échut au parti catholique quand, par un retour de fortune, un de ses membres eut le pouvoir d'élaborer une loi d'éducation. C'est le sort réservé à tous les partis qui entreprennent de modifier profondément les lois et les coutumes d'un pays soumis au régime parlementaire, l'essence de ce système consistant à plier au lieu de rompre, et reposant entièrement sur l'art des compromis.

Nous ne poursuivrons pas plus loin cette analyse, ne voulant pas déflorer le plaisir que prendront beaucoup de nos amis à la lecture de l'ouvrage. C'est l'histoire intime, vécue et racontée par un témoins bien placé pour tout connaître, de l'époque la plus retentissante de la vie du grand polémiste. Il suffit d'ajouter que, dans toutes les discussions ultérieures, les mêmes causes produisirent les mêmes effets: les révolutionnaires, les rationalistes, les communistes luttaient de concert pour ruiner toute croyance religieuse; Louis Veuillot et les ultramontains portant haut et ferme le drapeau de l'Eglise, ripostaient par la presse, la brochure, le livre et les voyages de propagande; les libéraux, faisant bande à part, opposaient l'acharnement des révolutionnaires, mais ne retrouvaient leur verve que pour dénoncer les ultramontains et surtout Louis Veuillot: à les en croire, les athées se seraient immédiatement convertis si l'Eglise avait cessé d'être défendue.

Il est de mode dans certains milieux de représenter Louis Veuillot comme un écrivain violent, passionné et vindicatif; un être malfaisant qui prenait plaisir à déchirer la réputation de ses adversaires et qui fut le fléau de son époque. Ceux qui tiennent un pareil langage ont une connaissance bien imparfaite du caractère et de l'œuvre du grand écrivain, ils n'ont certainement pas lu sa correspondance où éclate à chaque page la tendresse de son cœur, la douceur et la bonhomie de sa nature, le charme et la délicatesse de son esprit, car une pareille lecture eût fait disparaître leurs préjugés. Quant à ses polémiques, nous admettons qu'elles ne furent pas toujours tendres. Il fut cruel pour l'impiété, l'arrogance et la sottise; qui donc pourrait l'en blâmer? Défenseur de la religion, de la morale et de la famille contre une légion d'énergumènes qui insultaient à tout ce qu'il y a de respectable et d'auguste, il fut naturellement assailli par des adversaires de mauvaise foi qui l'offensaient dans sa vie privée, lui prêtaient les desseins les plus odieux et s'oubliaient même jusqu'à outrager sa mère, il lui eût fallu être un saint pour ne pas ripostersurtout quand il était si bien armé; il usa donc de ses dons satiriques contre ceux qu'aucun raisonnement ne pouvait fléchir et vengea les honnêtes gens de ces scandaleuses diatribes.

La polémique fut la vie et la passion de Louis Veuillet, et l'arme dont il se servait pour abattre les philistins. Sa critique s'exerçait dans le domaine le plus étendu des connaissances humaines: religion, histoire, économie politique, droit public, droit de la guerre, littérature, sciences et beaux-arts, tout lui était familier, rien n'était inaccessible à son talent. Semblable au géant fabuleux qui héritait de toutes les qualités de ceux qu'il tuait en duel, Louis Veuillot puisait dans la lutte des forces renaissantes et une ardeur nouvelle. Le seul reproche qu'on pourrait lui faire, c'est d'avoir dépensé les trésors de son érudition et la fleur de son esprit sur des médiocrités prétentieuses qui n'étaient pas dignes d'un tel honneur. Qui se rappellerait aujourd'hui le bonhomme Havin, Louis Jourdan, la Bédollière, etc., auxquels Louis Veuillet décocha tant de flèches barbelées? En les prenant pour tête de Turc, il les a immortalisés, tels des insectes accidentellement tombés dans un bloc de cristal pendant la fusion.

Louis Veuillot est maintenant entré dans la postérité. Il a sa place à côté des grands controversistes du siècle: de Maistre, Châteaubriand, Gerbet, Paul de Saint- Victor, Weiss, Sainte- Beuve, etc., et n'est inférieur à aucun d'eux. C'est en vain que la haine et l'envie ont voulu ternir sa gloire: le temps qui épure tout, lui a assigné son vrai rang, et il n'est au pouvoir de personne de l'en faire déchoir. Les œuvres qu'il a laissées garderont sa mémoire aussi longtemps que la langue française sera en honneur dans le monde. — Echange.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

C. H. Babbitt, opticien et spécialiste pour les yeux. Bureau: 38 Dutton, corporation Merrimack.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

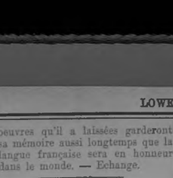
N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M.Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.



HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Perkins. Lager Harvard.
Rendez-la visite aux especialités.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
569 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 813 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

LA LOI DE LYNCH

Un negre est conduit sur le bucher

IL EST BRULE VIF MAIS MEURT SANS BRONCHER

Six mille personnes presentes au supplice

Chattanooga, Tenn., 27 — Un nègre du nom d'Henry Noles a été brûlé vif sur un bûcher par des vigilants. Il avait attaqué et tué, vendredi dernier, une dame Williams, la femme d'un riche fermier des environs de Winchester, chef-lieu du comté de Franklin, Tennessee. Noles a avoué son crime avant de subir son terrible châtiment, il a donné rendez-vous à ses amis dans le ciel et est mort sans pousser une plainte.

Vendredi après midi, en rentrant des champs, le fermier Charles Williams a trouvé sa femme étendue sur le parquet et baignant dans son sang. Une balle dans la tête l'avait tuée raide. Les deux petits enfants du fermier pleuraient à côté de leur mère. Le plus âgé a pu raconter à son père qu'un Henry Noles, l'homme de peine de la ferme, avait tué leur mère d'un coup de revolver.

Il a été arrêté, aujourd'hui dans la matinée, à Water Tank, près de Cowan et emmené à Winchester où il a été enfermé dans la prison. Le shérif s'est empressé de s'y barricader, mais il n'avait pas fini que plusieurs centaines d'habitants entouraient la prison. L'attorney, les juges et le chef de la police ont essayé de calmer la foule en lui promettant de faire bonne et prompte justice du nègre. Tandis qu'ils parlaient des centaines d'habitants des villages voisins sont arrivés et ont grossi la foule qui comptait maintenant plusieurs milliers de personnes. On n'a plus voulu entendre raison; des hommes déterminés ont envahi la prison et enlevé Noles. Ils l'ont conduit sur le lieu du crime, à 12 milles de distance. Le long du chemin, la foule ne faisait qu'augmenter. Arrivé en face de la ferme, le nègre a été placé sur une souche d'arbre et invité à parler. Noles a commencé par rire aux éclats, puis il a avoué son crime. Il a ajouté: "Dites à toutes mes sœurs, à tous mes frères de venir me rejoindre dans la gloire. Je vais n'y revoir pour toujours; dites à ma mère de venir me rejoindre là où personne ne nous réparera plus." Il a ensuite déclaré qu'il n'avait pas de complice et qu'il avait tué Mme Williams parce qu'il n'avait rien d'autre à faire. La foule, furieuse et dégoûtée de ce cynisme, a enlevé Noles de sa souche, l'a attaché à un arbre avec des chaînes et l'a arrosé de pétrole. Une allumette enflammée a été appliquée à ses vêtements et aussitôt le corps a été enveloppé de flammes. Pour alimenter le feu des personnes arrachaient des paquets de palissade et les empilaient autour de Noles qui n'a pas tardé à expirer. Le nègre n'a pas poussé un cri et est mort sans broncher. On a continué à empiler du bois jusqu'à ce que le corps fût tout entier consumé. On estime que plus de six mille personnes ont assisté à cette terrible application de la loi de Lynch.

Un beau collège

Le collège de Valleyfield, Canada, construction moderne, site superbe, à proximité du grand fleuve canadien. à quelques milles des frontières. Communication faciles et quotidiennes avec les Etats-Unis par le Canada Atlantique via Boston et Ottawa, et aussi par le St Lawrence & Adirondacks, voie directe entre New York et Montréal, (ces deux lignes traversent Valleyfield.) Institution tout à fait prospère, sous la surveillance immédiate de l'évêque. Cours commercial complet, français et anglais, cours classique affilié à l'université Laval.

S'adresser au Rév. J. C. Allard, directeur, Collège de Valleyfield, Canada.

QUELQUES CONSEILS

PAR MARCELLE DULAC.

On ne saurait conseiller aux femmes qui souffrent, trop de prudence, une surveillance trop scrupuleuse dans le choix des remèdes, qu'à certaines époques elles sont presqu'invariablement appelées à prendre, aux traitements qu'il leur faut suivre pour régulariser le fonctionnement de l'organisme, pour traverser les périodes critiques de la jeunesse et de l'âge mûr.

Une médication spéciale est presque indispensable pour surmonter les faiblesses qui surviennent dans les circonstances, et, en tous cas, elle est constamment utile pour faciliter l'œuvre de la nature et lui enlever toute action pénible pour la femme.

C'est le moment de choisir à bon escient et de frapper à la bonne porte. Nous avons déjà à plusieurs reprises exposé ici les vertus médicatives et les effets merveilleux des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Nous avons indiqué les grands avantages qu'offrent le système de consultations gratuites, organisé par la Compagnie et permettant aux femmes malades de profiter d'abord des conseils des médecins spécialistes éclairés, qui peuvent les instruire sur la nature de leur maladie, sur le traitement à suivre, sur le mode d'utilisation de ces fameuses Pilules Rouges dont l'effet est merveilleux pour les femmes faibles et délicates.

Et surtout, nous avons cité déjà par milliers les témoignages des malades qui avaient été guéries et qui proclamaient les effets prodigieux de ce magnifique remède.

On a pu apprécier par le ton de ces nombreuses lettres ce qu'elles avaient de sincère, de spontané, de cordial, de pathétique.

Celles qui ont écrit ces lettres sont des femmes qui ont souffert, qui ont subi la torture des maladies de leur sexe, qui se sont vues à deux doigts des opérations les plus douloureuses ; qui ont pu apercevoir, réellement brandi devant elles, le couteau du chirurgien, le scalpel de l'opération ; mais qui ont échappé à cet atroce cauchemar parce qu'un jour leur bonne étoile a fait tomber sous leurs yeux le nom et l'adresse des médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles ont cru et elles ont été guéries. Elles sont sorties de l'obsession de l'acier et doucement, tranquillement, par degrés, grâce à l'influence et à l'action bienfaisante des Pilules Rouges, elles ont vu s'écarter la douleur, revenir la force, la joie, la tranquillité.

On ne doit pas s'étonner si leurs lettres, si leurs certificats respirent cet enthousiasme, cet élan débordant.

Celles-là seules qui avaient le pied dans le gouffre peuvent remercier avec autant d'effusion leurs sauveurs.

Mais le feu même, la chaleur de ces attestations peuvent quelquefois paraître suspects ; on peut y soupçonner plus de sentiments que de fond, plus d'exaltation que de réalité.

Aussi, n'est-ce pas mauvais de mettre à côté de ces certificats si respectables et si précieux qu'ils soient, d'autres qui emprunteut une plus haute valeur encore au caractère sacré des personnes qui les ont délivrés à la position qu'elles occupent, à leur dévouement, à leur philantropie, à leur absence de toute teinte de sympathie personnelle ou d'entraînement du contact des idées du dehors.

S'il y a quelque chose qui fasse honneur à notre Canada, qui lui ait donné sur tout le continent américain en particulier, un lustre et un éclat incomparables, ce sont bien ces maisons d'éducation féminine, ces couvents dont la tenue, dont la valeur éducationnelle sont renommées dans le monde entier.

Les couvents canadiens sont fameux dans toute l'Amérique, en dehors de leurs mœurs religieuses dont nous sommes trop humbles pour faire l'éloge, par la haute instruction des Sœurs qui y enseignent ; par les soins spéciaux apportés à l'éducation morale et physique ; par l'observation des sages prescriptions de l'hygiène la plus stricte.

Les Sœurs dévouées qui sont à la tête de ces Institutions sont plus que mères, ce sont des femmes remarquables, des femmes supérieures, joignant à la plus profonde piété, aux plus hautes vertus une connaissance intime de la vie, un souci constant du bien-être matériel comme de la santé morale des jeunes filles qui leur sont confiées pour en faire des femmes celles à la foi, à la société, au pays.

On comprendra alors sans peine quel prix s'attache au témoignage suivant, que viennent de recevoir les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et que nous publions ci-après:

" Nous avons fait l'essai des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et nous constatons qu'elles produisent un très bon effet dans les nombreux cas d'anémie."

LES RELIGIEUSES DE JÉSUS-MARIE.
Sillery, Québec.
1er mars 1901.

Nous ne voulons certainement pas commenter ces documents émanant d'une source aussi élevée; nous nous ferons un scrupule d'y ajouter le moindre mot qui en déflorerait la simplicité, l'exactitude et la force. Ce sont là des faits, une attestation nette et il n'y a rien à ajouter, sauf ceci :

Aux femmes qui souffrent et qui auraient encore une arrière pensée, une aversion, un scrupule à se soumettre aux traitements des Pilules Rouges, de se dire ceci :

Voici les Sœurs de Jésus-Marie,des religieuses admirables de sagesse et de dévouement, des femmes instruites, à même de prendre des conseils des sommités de la science médicale. Elles ont non seulement charge d'âme sur les jeunes filles qui leur sont confiées, mais elles ont encore une responsabilité absolue et complète de leur existence, de leur santé.

Et les Sœurs leur donnent les Pilules Rouges ;

Et les Sœurs affirment que les résultats sont très satisfaisants ;

Et les Sœurs disent que les personnes faibles recouvrent leurs forces après avoir pris des Pilules Rouges ;

Voyons, peut-on demander quelque chose de plus ; peut-on fermer les yeux et se boucher les oreilles devant un témoignage aussi décisif?

Femmes pâles, femmes faibles, femmes nerveuses, femmes qui sentez les approches de l'âge critique, n'hésitez pas un instant ; rendez-vous à l'évidence ; vous pouvez être encore sauvées et votre seule chance de salut est de vous adresser aux médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Marcelle DuLac.

Grande Vente à Réduction

Afin de renouveler notre assortiment nous avons décidé de le réduire de 50 à 75 pour cent.

Vous trouverez chez nous des chaussures d'hommes qui se vendaient $3.00 et $4.00 pour..... **49c**

☞ VOYEZ NOS VITRINES.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden.

GOMMES

Arabique,
Asphalte,
Benjoin,
Copal,
Damar,
Kourie,
Sandaraque,
Mastic.

C. B. Coburn & Co., 47 RUE MARKET.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Mort - aux - Punaises

....TEL EST LE SYNONYME....

Du Plus Puissant Insecticide

L'Exterminateur Electrique

Il est promptement efficace, facile à appliquer, le contenant étant muni d'une longue et étroite canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou séjournent ces vilains insectes. Il ne tache pas le linge et ne développe aucune odeur désagréable.

SE VEND 25 Cents

Chez tous les Epiciers Canadiens et à la

- PHARMACIE -

Rochette & Delisle,

632 RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de toute les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et démodées, mais toutes neuves et modernes. Simplement cect, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, et ne et modernes marchandises—à bien en-dessous des prix d'encan.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-mêmes que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

LE PIQUE-NIQUE CANADIEN

Les Artisans Canadiens-Français a Long Pond

PROGRAMME OFFICIEL DE LA FETE DE LUNDI

Base ball, souque a la corde, courses, whist et musique

Les préparatifs pour le grand pique-nique organisé par la société des Artisans Canadiens-Français, de cette ville, sont maintenant complétés et nous sommes assurés que nos amis obtiendront tout le succès que méritent les généreux efforts du comité d'organisation.

Ce dernier s'est subdivisé comme suit en sous-comités:

Dîner — H. Arvisais.

Cigares et tabac — D. B. Leheuf.

Rafraîchissements — A. A. Goyette et A. Grenier.

Jeux et amusements — J. S. Lapierre, E. Cinq-Mars et J. H. Anctil.

Musique — J. A. Gauthier.

Billets — J. Berthiaume.

M. Louis Lanoix a été élu président du comité de réception.

Voici maintenant l'ordre des jeux et amusements: 1 p. m., ouverture du whist; 2 h., base ball; 3h. 30, course en poches, course des hommes gras, course des jeunes filles; 3h. 45, course aux patates; 4h., souque à la corde; 4h.30, course en chaloupes; 5 h., course en cuvettes.

Dans chacun des concours il y aura des prix accordés aux gagnants.

La partie de base ball sera jouée entre une équipe des Artisans contre celle des Epiciers Canadiens de Lowell. Le concours de souque à la corde sera entre le Club Social de Pawtucketeville et les Artisans de Nashua.

Il n'y a aucun doute que cela sera intéressant au suprême degré. Le comité n'a épargné aucune fatigue pour tout préparer afin de donner satisfaction à tous ses hôtes.

Des voitures seront à la voie électrique pour transporter les gens du tramway au terrain du pique-nique.

Il n'y a aucun doute que notre population se rendra en masse à Long Pond lundi après-midi, jour de la Fête du Travail, car c'est à peu près le seul endroit où l'on pourra franchement s'amuser ce jour-là.

LE BANDIT BARBARINO

Par la Garde Nationale au Collège jeudi soir

S'il nous est permis d'en juger par la manière tout à fait encourageante dont les billets se vendent pour la soirée de jeudi au collège St Joseph, la vaste salle sera bien remplie et le succès financier de l'entreprise sera ainsi satisfaisant que le succès artistique promet de l'être. Il en reste encore quelques-uns cependant et nous conseillons à ceux qui voudraient assister à cette belle représentation de se hâter d'aller s'en procurer au presbytère.

La représentation sera d'autant plus intéressante que la plupart des amateurs qui y prennent part sont à leur début et n'ont pas encore paru en public. Des personnes qui sont bien qualifiées pour juger du talent artistique des jeunes amateurs et qui ont assisté à une répétition de nos amis de la garde nous ont assuré qu'ils préparaient une surprise agréable à la population canadienne.

Le drame qu'ils ont étudié est un des plus forts sous tous les rapports et l'intérêt du spectateur est maintenu depuis le lever du rideau jusqu'au saisissant dénouement du quatrième acte.

La scène se passe en France. Le héros est mandit par son père, un noble, et, chassé du toit paternel il va s'associer à une bande de bandits dont il devient bientôt le chef, sous le nom de Barbarino.

Il y a des scènes émouvantes à l'extrême dans chacune acte et l'intrigue est splendide.

Nous préférons ne pas faire d'avance l'analyse du drame, pour ne pas priver les personnes qui se proposent d'y assister du plaisir qu'elles goûteront encore mieux par la nouveauté même de la pièce.

Dans les entr'actes, on exécutera un programme varié et intéressant; l'orchestre Desmarais fera les frais de la musique.

Cette soirée est donnée sous les auspices de la Société Sainte-Famille, au profit de nos œuvres paroissiales de sorte que tout en s'amusant bien, les personnes qui se rendront au collège après-demain se trouveront à contribuer en même temps leur quote-part pour le succès d'une entreprise des plus méritoires.

Les billets se vendent 25c et 35c seulement.

LE CONCOURS DU TERRAIN

Le nom de l'heureux gagnant sera connu sous peu

Le Rév. Père Nolin, O. M. I., le directeur de la grande kermesse qui a eu lieu à la salle Huntington dans le mois de mai dernier, nous prie d'annoncer que le concours pour le terrain donné par M. Siméon Lagassé au profit de la table présidée par Mme J. A. Foisy, sera décidé vendredi soir.

Le tirage aura lieu à la résidence de Mme Foisy, 327 rue Hildreth, et se fera à 8 heures précises.

Les intéressés peuvent être assurés que tout se passera régulièrement et honnêtement, car le Rév. Père Nolin y assistera, ainsi que les membres du comité, les représentants de la presse et M. Siméon Lagassé, le généreux donateur.

Nous publierons samedi le résultat du concours.

Beaudry est pris

Une foule excitée parcourait hier soir la rue Aiken dans le Petit Canada. L'établissement populaire de Beaudry était cerné et tout le monde disait que Beaudry était pris. Et c'était vrai la foule avait envahi le magasin parce qu'elle avait appris que Beaudry vend la rib 11 cents le steak de bœuf 10c, le lard gras 9c, le petit lard 10c, le boudin et la saucisse 8c, le beurre de première qualité 27c, les oeufs de première qualité 17c, la graisse pure 10c, les prunes, six livres pour 25c; le riz, cinq livres pour 25c; les biscuits au vin, 4 livres pour 25c; les biscuits au gingembre, 5 livres pour 25c; la farine Gold Best, 55c le sac; le thé, 32c la livre. De plus il donne un escompte de 5 pour cent à tout acheteur. N'oubliez pas le gros numéro, 283 rue Aiken, chez Beaudry.

Cour de Police

Après avoir entendu les témoignages de part et d'autre, le juge Hadley a renvoyé la cause.

James J. Morrison est accusé d'avoir passé sur un terrain à North Chelmsford, malgré la défense des propriétaires. La cause est remise au 4 septembre.

Sept ou huit ivrognes ont payé l'amende ordinaire de $2.

John F. Boyd, que le policeman Charron a aperçu en train de se servir des bananes aux dépens de M. Ryan, a été condamné à $3 d'amende.

Ellen McLaughlin a promis au juge de retourner à Tyngsboro s'il la remettait en liberté. Sa demande est accordée.

Julia A. Carroll, qui a déjà comparu pour ivrognerie, est envoyée à la Work House pour deux mois.

Mary McDermott, accusée d'avoir gardé des liqueurs alcooliques sans permis, a aussi comparu. Sa cause est remise à demain.

George F. Clarkson, ivrognerie, est condamné à $6.

Peptiron

Le Tonique d'Ete Ideal

Donne cette sorte d'exhilaration d'où il n'y a pas de reaction.

C'est une medecine nutritive pour les nerfs et le cerveau, cependant, non un breuvage.

Il a un effet agreable sur les systèmes nerveux et digestifs, cree l'appetit, rend la nutrition parfaite et rend la vitalite, le courage et la force que tant de gens perdent a cette saison.

Peptiron est la nouvelle preparation de fer, en extrait aromatique cordial, agreable au gout et acceptable a l'estomac, et ce in recommande pour guerir toutes les affections nerveuses et toutes les conditions opposees du systeme.

Ne fait aucun mal aux dents ni ne cause la constipation. Tous les droguistes. $1.00.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

DETECTIVES DESAPPOINTES

(Suite de la première page)

"Cher Monsieur,

J'ai en main votre circulaire description et un portrait de J.W. Blondin, qu'on recherche pour le meurtre de sa femme. Je suis informé par des personnes bien renseignées que l'individu en question qu'un qui lui ressemblerait énormément travaille sur une machine à battre le grain dans cette partie du pays. Il était ici il y a deux ans. Après avoir travaillé pendant quelque temps, il a soudain disparu. S'il vous plaît de me donner des détails aussi vite que possible, car il pourrait bien disparaître encore. Dites-moi aussi quelle récompense est attachée à son arrestation.

Votre humble serviteur,

E. C. Ivins, shérif.

On n'a jamais appris que Blondin était allé en Californie avant le drame émouvant dont on le croit un des personnages les plus en vue. Il est donc probable que M. Wade n'enverra pas de détectives sur les côtes du Pacifique.

Joyeux anniversaire

Notre correspondant spécial nous écrit de Newton, Mass.:

M. Honoré Desrosiers a été très agréablement surpris, samedi soir, quand, en rentrant à domicile, il a trouvé réuni sous son toit une foule de parents et d'amis venus pour lui offrir leurs meilleurs souhaits à l'occasion de son 50e anniversaire de naissance.

M. P. Champagne lui a la une jolie adresse, en même temps qu'on présentait au héros de la fête un superbe bouquet et une bourse bien garnie.

M. Desrosiers remercia ses amis et les invita à passer chez lui le reste de la soirée.

On s'amusa à merveille. Il y eut chant, musique et rafraîchissements jusqu'à une heure avancée.

John J. Mahoney a comparu en cour de police ce matin, sous l'accusation de voies de fait sur la personne de George Conry.

Parfaitement guéri

M. Damase Lamontagne, employé chez son frère, M. Adolphe Lamontagne, épicier de la rue Moody est allé à Boston hier pour ramener son petit garçon, Alfred, de l'hôpital où il a subi un traitement délicat depuis quatre semaines pour une blessure douloureuse qu'il s'était infligée à l'oeil en jouant.

Au commencement du mois, le petit Alfred qui n'a que quatre ans, s'amusait à jouer dans la cour avec une broche de fer assez mince qu'il faisait plier près de son visage à l'oeil et l'enfant poussa des cris déchirants. Son père le conduisit auprès de plusieurs médecins d'ici et tous lui assurèrent que l'oeil blessé ne pouvait être conservé.

M. Lamontagne se décida alors de conduire son enfant à Boston où un spécialiste a fait subir au petit blessé une opération délicate, qui a, heureusement, réussi. M. Lamontagne est revenu bien heureux de ramener le petit dont on n'espérait tant à la maison, et surtout d'avoir l'assurance qu'il a la vue sauvé.

LA FETE DE JEUDI

Parti de pelouse à la lumiere électrique

Une splendide fête aura lieu jeudi soir sur le terrain de la résidence Butler, rue Andover, au profit du fonds de construction du Young Men's Catholic Institute, une de nos sociétés de jeunes gens catholiques les plus populaires de cette ville.

La Lowell Military Band fera les frais de la musique et il y aura danse et rafraîchissements. Le lawn party promet d'égliper tout ce qui s'est vu jusqu'ici à Lowell dans le genre. Il y aura une grande illumination à l'électricité et un camp de charmantes gipsies ne sera pas la partie la moins attrayante du décor où la moins agréable de la soirée. Les billets ne se vendent que 25 cents et l'on peut s'en procurer à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Le comité d'organisation s'est arrangé avec le gérant de la compagnie des tramways et il y aura des cars spéciaux après la fête pour conduire jusqu'à domicile les gens venus de toutes les parties de la ville et des faubourgs environnants.

Nos compatriotes devraient encourager cette entreprise qui mérite de l'être à tous les points de vue.

LA CONSTIPATION,

LA DYSPEPSIE,

LES TENDANCES BILIEUSES

Et toutes les affections dépendant de la TORPEUR DU FOIE

Disparaissent Promptement sous l'Influence Magique

.... DES ....

Petites Pilules Imperiales

Pour le Foie.

Elles sont énergiques mais n'occasionnent aucune douleur.

Se Vendent pour 10c la Boite

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle,

Lowell Pharmacy

632 RUE MERRIMACK.

Pedneault-Gosselin

Cette après-midi, dans la chapelle privée du presbytère canadien, le Révérend Père Nolin, O. M. I., a béni l'union de M. Georges Pedneault à Mlle Corinne Gosselin. Les pères des mariés, MM. Louis Pedneault et Alfred Gosselin, servaient de témoins à leurs enfants respectifs.

La mariée portait une magnifique toilette de soie blanche, longue jupe traînante avec large volant et élégantes garnitures de dentelles. Le corsage, de patron Bolero, est en partie recouvert de dentelle, manches courtes, gants blancs, montant au coude. Les fleurs qui reconvraient la tête garnissaient à merveille le cadre magnifique que la chevelure fait teint d'une blancheur de neige de la mariée.

Les nouveaux époux, que nos meilleurs souhaits accompagnent, partent ce soir par le train de 5h. 40 pour Manchester et quelques autres villes du nord de l'Etat du New Hampshire.

Au leur retour, nos jeunes amis demeureront au No 67 rue Dalton.

LES FIGAROS LOWELLOIS

Ils tiennent aux principes de l'union ouvrière

Nos figaros sont certainement des gens de principes. Ils tiennent toujours à ceux que proclame leur union. Ils viennent de prendre une décision qui prouve bien qu'ils entendent persister dans cette voie.

On se rappelle que les barbiers avaient décidé de porter des habits blancs dans la procession du Labor Day. On avait commandé la confection de ces habits. Les habits sont arrivés dimanche et après avoir constaté qu'ils ne portaient pas la marque de l'union, nos barbiers ont décidé de les renvoyer. Ils aiment mieux s'en passer.

En conséquence, le 2 septembre prochain, les figaros lowellois défileront dans les rues habillés tout comme de simples individus.

NOUVELLE INSTITUTION

Ouverture pour fonder une banque coopérative

MM. Peter A. Fay, Gardner H. Pearson et John A. Fately ont présenté une pétition demandant l'établissement d'une nouvelle banque coopérative dans cette ville.

Si cette pétition est accordée, la nouvelle institution financière portera le nom de Benjamin F. Butler Co-Operative Bank et elle aura ses bureaux dans l'édifice Hilbreth.

LES ECURIES MUNICIPALES

Elles seront agrandies de 22 stalles neuves

Cette semaine, le département des terrains et édifices publics commencera les réparations aux écuries municipales.

On déplacera toutes les stalles actuelles et toute l'écurie qui mesure 140 pieds sur 52 sera faite à neuf.

On placera un nouveau plancher et au lieu des 44 stalles qu'il a aujourd'hui, en en construira 66, qui mesureront chacune 5 pieds sur 9 pieds et demi.

Dans chacune de ces stalles on placera une casserolle en fer qui sera unie par un tuyau aux égouts de la ville. De cette manière l'écurie sera toujours propre et l'on n'aura pas, en entrant, cette odeur repoussante que l'on reçoit lorsqu'on entre dans une étable où il y a un si grand nombre de chevaux.

Mort subite

M. Thomas Lyne, âgé de 51 ans, demeurant au no 179 rue Hale, est mort subitement hier après-midi à 5 heures.

M. Lyne était employé comme gardien de nuit à la Bigelow Carpet Company. Il devait se rendre à son ouvrage à 6 heures. Il fut pris de malaise dans le courant de l'après-midi et mourut au bout de quelques heures de maladie seulement.

Le Dr Irish, médecin examinateur, est allé voir le défunt et a décidé de ne pas faire d'enquête. M. Lyne est mort de maladie de coeur.

Le défunt n'a aucun parent dans la ville, croit-on, mais on pense qu'il a un frère qui demeure dans l'ouest.

Dimanche soir, M. Lyne a fait son ouvrage comme d'habitude et il ne s'est plaint d'aucun malaise jusqu'à tard dans l'après-midi, hier.

Le défunt était très estimé de ses patrons et de tous ceux qui le connaissaient.

Belle acquisition

MM. Bochette et Delisle, les propriétaires de la Lowell Pharmacy, ont fait hier l'achat d'un magnifique bogheï automobile. La voiture, qui est mue par la gasoline, a été fabriqué par la "Mobile" Motor Company de New York.

Cette machine peut aller 30 milles à l'heure. Sur un beau chemin elle ne dépense que pour 1 4 de cent de gasoline par mille.

ETABLIE EN 1865

ALLEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Avis

Notre agent, M. Jules D'Amour, commencera lundi le 26 aout a visiter les centres suivants: Epping, Newmarket, N. H. Biddeford, Westbrook, Brunswick, Augusta, Gardiner, Waterville, Fairfield, Bangor, Skowhegan, South Brewer, Oldtown, Great Work, Lewiston, Maine, et autres places.

Notes Locales

MM. A. F. Lavigne et Francis Noël, de Nashua, sont en visite ici chez des anciens amis.

M. Armand A. Gélineau, fils de Dame Vve Dr Gélineau, est parti ce matin pour aller étudier au collège d'Iberville, P. Q.

Mlles Florence et Cécile Dosois, filles de M. Hilaire Dosois, sont revenues hier de Tilton, N. H., où elles ont passé d'agréables vacances.

M. James E. Donnelly a quitté Lowell dimanche pour se rendre à New York. Il fera partie d'une troupe d'acteurs musicaux qui jouera la Chaperonne.

M. Moïse Biscornet, employé chez J. J. Dawson & Co., est revenu hier soir de Fall River où il était allé passer plusieurs jours de vacances chez des parents et amis.

Les jeunes Joseph et Omer Bérubé, ainsi que le jeune André Hamilton, partent ce soir pour Fraserville, où ils doivent continuer leurs études aucouvent de cette ville.

Vous serez les bienvenus, cette semaine, chez J. L. Chalifoux, pour examiner les modes d'automne pour les chapeaux reçus d'avance. Comme toujours les prix sont bas.

M. Alphonse Fortier, qui était en promenade depuis quelque temps chez son frère, M. Gustave Fortier de cette ville, est reparti hier pour Borel, lieu de sa résidence, enchanté de son séjour à Lowell.

M. Franklin Woodman, surintendant de la division de Haverhill du chemin de fer électrique L. L. & H., abandonnera cette position au premier septembre. Il ira à Nashua comme surintendant de la compagnie de tramways de cette ville.

Les commissaires d'écoles ont eu une assemblée hier soir, au lieu ordinaire. Ils ont décidé de changer les livres dans presque toutes les Grammar Schools. Il y aura aussi quelques changements de faits dans le cours de la High School.

Edward Reardon, un garçon employé à la construction du nouveau réservoir à gaz, pour porter l'eau aux ouvriers, est tombé d'une vingtaine de pieds de hauteur hier et s'est fracturé un os de l'épaule. Edward Reardon est âgé de 14 ans et demeure au no 8 rue Franklin.

Les constables James S. Wotton et William H. Corrigan ont fait une arrestation mouvementée hier soir à North Chelmsford. Après une course de plusieurs heures, ils ont réussi à capturer un jeune homme qui commettait des déprédations sur les fermes de l'endroit.

Les amis de M. Frank Bilde, que l'on croyait mort dans le Sud, seront heureux d'apprendre qu'il n'y a rien de vrai dans cette nouvelle. Mme Bilde a reçu ces jours derniers un télégramme qui a dissipé tous les doutes. Il se lisait comme suit: "Frank Bilde est sain et sauf."

M. Joseph Gélinas a failli se tuer en tombant de bicyclette, ces jours derniers. M. Gélinas se promenait sur la rue Moody, lorsque tout à coup la fourchette de sa machine se brisa. Il fut précipité sur le pavé et reçu des blessures qui ne sont pas graves, heureusement.

A. G. Pollard & Co, toujours à l'affût pour des stocks à moitié prix, ont eu la chance d'acheter le stock de J. H. Blake de Nashua, consistant en bonneterie, corsets, gants, garnitures, dentelles, etc, et une vente spéciale est annoncée aujourd'hui pour vendredi à 50c dans la piastre.

Un tramway du L. L. & H. a sauté en bas de la voie, en quittant Haverhill, hier. Les rails s'étaient écartés, c'est ce qui a causé l'accident. Il n'y a eu personne de blessé. Les voyageurs ont simplement souffert des secousses que leur a imprimés le tramway en faisant quelques verges sur un terrain un peu rocailleux.

M. Charles Lafiamme, chef du bureau des inspecteurs de la police de Lowell est en vacances depuis hier. M. Lafiamme retournera au bureau dans deux semaines.

Un autre candidat

Il paraît que le quartier 3 ne manquera pas de candidats pour le conseil cette automne. S'il faut en croire les rumeurs il y en aura au moins une bonne douzaine parmi lesquels se trouveront deux concitoyens d'origine canadienne, M. Léon Mascotte le président du club des Citoyens Américains et M. E. J. Cheney qui tient un atelier de barbier au No. 20 rue Loring.

M. Cheney est un jeune homme qui n'est pas sans jouir d'un certain prestige dans le quartier. Il a été du membre du comité républicain l'automne dernier et il est aussi secrétaire du comité républicain du quartier trois. Il est aussi membre de l'Association Catholique et du club des Citoyens Américains.

EN PLEIN JOUR

Un voleur entre chez Mme Wilson et met le tiroir à sec

Mme Wesly A. Wilson, 20 rue Varney, a fait une rencontre qui n'est pas très agréable, en rentrant chez elle hier après-midi.

En traversant le vestibule, elle vit un homme occupé à fouiller et ouvrer tout ce qu'il trouvait de valeur dans les tiroirs, dans la chambre de sa sœur.

Mme Wilson s'arrêta dans la porte pour regarder le cambrioleur; quand ce dernier l'aperçut, il lui cria de s'en aller ou qu'il la tuerait. Mme Wilson n'eut pas peur. Alors, il se sauva à toutes jambes dans l'escalier et disparut sur la rue Fletcher avec sa victime de son vol à ses trousses.

Mme Wilson le perdit de vue, au tournant d'une rue.

La police a été avertie du fait et des constables spéciaux sont à la recherche de l'audacieux voleur.

L'HOPITAL ISOLE

M. Knapp a agi avec trop de précipitation

Il y avait beaucoup d'échevins et de conseillers hier soir à l'hôtel de ville, hier. Naturellement on a parlé de nombre de questions plus ou moins importantes.

Celle qui semblait surtout attirer le plus l'attention des différents groupes, et celle de la lettre écrite au conseil d'hygiène de l'Etat par M. Knapp.

Nous avons publié cette lettre, dans laquelle M. Knapp demandait l'établissement d'un hôpital isolé dans notre ville.

Quelques-uns des échevins disent que le conseil d'hygiène n'a jamais fait de demande officielle d'un hôpital isolé et que, par conséquent, la lettre de M. Knapp n'avait pas sa raison d'être.

Il a déjà été question de cette affaire, un comité spécial a même été nommé pour s'entendre avec les membres du conseil d'hygiène à ce sujet, mais quand l'entrevue a eu lieu, ces derniers semblaient ignorer complètement de quoi il s'agissait.

Après une longue séance, ce comité s'est ajourné, attendant pour se réunir de nouveau que le président du conseil d'hygiène se fasse la demande. Il y a un an qu'on attend cette convocation.

LA FETE DU TRAVAIL

Comment on dépensera l'argent voté par la ville

Le comité conjoint nommé pour la préparation de la Fête du Travail et composé de membres des deux chambres du gouvernement municipal s'est réuni hier soir à l'hôtel de ville, pour rencontrer les représentants du Trades and Labor Council.

Quand ceux-ci eurent déclaré l'emploi qu'ils veulent faire de l'argent qu'ils demandent, le comité a décidé de mettre à leur disposition la somme de $1000 votée par le conseil de ville.

Son Honneur le maire présidait cette séance à laquelle assistaient l'échevin Mullin les conseillers Légaré et Casey ainsi que MM. Adolphe Girour, M. P. Connolly et Michael T. Daley, représentants du conseil du travail.

M. Giroux se fit l'interprète de la délégation et donna les explications suivantes à M. Casey qui demandait l'emploi que le conseil entend faire du crédit qu'on leur a voté.

Voici comment se dépensera l'argent que le Labor Council a à sa disposition: musique, procession et concert, $750; prix à l'union qui fera le plus bel effet dans la procession, $200; sports, $150; louage de voitures $200. Cela fait un total de plus de $1000, comme dit M. Giroux, mais c'est le conseil du travail qui doit payer tous les comptes.

M. Convery, président du conseil du travail, est arrivé peu de temps après que M. Giroux eût parlé. Il a donné lui aussi quelques détails sur la manière dont l'argent sera dépensé et a invité tous les membres du comité à prendre part à la procession.

Chez les Forestiers d'Amérique

A la dernière assemblée de la cour Middlesex des Forestiers d'Amérique, on a présenté une magnifique chaine et un médaillon en or à M. John Stach, ex-chef ranger de la cour. Le médaillon contient un bijou de chef ranger.

C'est M. James Dunn qui a fait la présentation. Dans son discours, M. Dunn a parlé longuement des succès de la cour Middlesex pendant les dernières années.

KATIE CONNORS

Son cadavre serait transporté dans sa ville natale

Dans la soirée, hier un individu est allé au bureau de police et a demandé aux autorités quelles sont les circonstances qui ont entouré la mort de Katie Connors, qui s'est pendue dans une cellule du poste de police, il y a quelques semaines.

Cette homme prétend être le mari de la défunte. Elle s'était séparé de lui, à cause de sa vie par trop irrégulière. Le mari fera peut-être exhumer le cadavre pour le faire transporter dans la ville natale de la suicidée.

LA PLACE EST PRISE

Les rues bientot remplies de conduits souterrains

La Merrimac Paving Company allait entreprendre le posage des fils souterrains, quand M. McElholm, inspecteur des fils, a constaté que toute la place était prise.

Au printemps dernier, la compagnie du gaz a posé un nouveau tuyau de 12 pouces ans enlever le vieux. Avec les conduits du téléphone et les tuyaux de l'aqueduc, la compagnie du gaz remplit passablement l'espace qu'il y a sous terre, sur la rue Central. On retirera probablement le vieux tuyau de gaz

LE CAMP AMES

Son premier pique-nique annuel aura lieu dimanche

A sa dernière séance, le camp Adelbert Ames, vétérans de la guerre hispano-américaine, a complété les arrangements pour son premier pique-nique annuel, à la ferme Pearson, à Pelham, dimanche prochain.

Nos vétérans partiront du square Merrimack en voiture, à 7 h. du matin.

A cette dernière séance qui a été tenue dans le Wyman's Exchange, on a admis deux nouveaux membres dans le camp; le caporal John F. Keauy, de la compagnie F. du 26e régiment, et le soldat Stephen Douglas, de la compagnie M. du neuvième régiment.

Naissance

MARCHAND—Hier, l'épouse de M. William Marchand, employé du Citizen, une fille. Elle a reçu au baptême, les noms de Marie, Delvina, Yvonne, Georgette. La mère et l'enfant se portent bien.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

BETTY—Armand, enfant de Joseph et Georgianna Betty, est décédé samedi au no 2 Burrill Place, âgé de 10 mois et 15 jours. Enterré à 4 h. cette après midi.

PARRY—Marie - Louise - Hélène, enfant de William et Andréa Parry, décédée au no 6 Watson Avenue, âgée de 9 mois et 7 jours. Enterrée dimanche à 1.30 p. m.

Un vieillard du nom de Tony Kearns, est mort de faim, hier, à Tarrytown, N. Y. Après sa mort, on a trouvé des billets de banque au montant de $7,000 dans sa maison.

RELATIONS ROMPUES

M. Constans a quitté Constantinople hier

Paris, 27 — On annonce aujourd'hui dans une note semi-officielle que la Porte n'ayant pas tenu les engagements qu'elle avait pris avec le gouvernement français, M. Constans, ambassadeur français dans la capitale ottomane, a quitté cette dernière ville d'après les instructions qu'il a reçues du ministre des affaires étrangères. M. Constans a quitté Constantinople hier le 26 août.

Le 17 août dernier, on avait fait un arrangement avec le ministre des affaires étrangères de la Turquie, avec l'approbation du sultan, qui avait promis à l'ambassadeur qu'il lui communiquerait le texte de cet arrangement le lendemain, 18 août.

Le 19 août, M. Constans télégraphia au gouvernement français que la Turquie n'avait rempli aucune de ses promesses et M. Delcassé, ministre des affaires étrangères lui a répondu qu'à la suite de cette conduite inqualifiable du sultan, on ne pouvait continuer les négociations avec la Porte et M. Constans reçut aussi instruction de quitter Constantinople.

Le 23 août dernier, M. Constans fit savoir au gouvernement ottoman qu'il partirait le 26 et comme à cette date, le sultan n'était pas revenu de sa décision, l'ambassadeur a quitté la ville.

On peut dire que le départ de M. Constans marque la rupture des négociations entre la Turquie et la France.

Munir Bey, ambassadeur ottoman à Paris, a aussi reçu instruction de ne pas retourner à Paris.

Constantinople, 27 — M. Bapst, conseiller de l'ambassade française agira comme chargé d'affaires, en l'absence de M. Constans, qui a quitté la capitale turque à la suite du refus du sultan de céder à sa demande.

A LA COLOMBIE

M. McMillan dit qu'il n'y a rien de réglé

New York, 27 — M. McMillan, de Chicago, qui était consul américain à Honda, Colombie, vient d'arriver ici sur le steamer Allegany.

Il dit que les affaires sont très incertaines en Colombie et c'est pour cette raison qu'il a remis un voyage qu'il s'était proposé de faire à Bogota.

UNE CONFERENCE SECRETE

Les chefs ouvrieas se sont réunis hier a New York

New-York 27—MM. Samuel P. Gompers, président de la American Federation of Labor; Henry White, secrétaire général des Garments Workers et Ralph M. Easley, secrétaire de la National Civil Federation ont eu une conférence secrète hier, au Victoria Hotel, pour s'entendre sur les meilleurs moyens à prendre pour effectuer un règlement de la grève des employés d'acieries. Avant de se rassembler, les membres de la conférence ont nié qu'ils avaient quelque plan de préparé pour proposer un règlement aux directeurs du trust.

On n'a rien décidé hier. M. Gompers est parti pour Washington, mais il reviendra dans quelques jours. On n'a pas demandé d'interview à M. Schwab. M. Easley a dit à un reporter.

"Il ne peut y avoir d'arbitrage. Il n'est plus temps maintenant. Nous avons l'intention de formuler un plan par lequel nous pouvons en arriver à un règlement. Nous télégraphierons ensuite au président Shaffer pour lui demander son consentement puis nous irons voir MM. Morgan et Shwab."

Pittsburg, Penn., 27—M. Theodore J. Shaffer, président de la Amalgamated Association a nié que des parties désintéressées avaient été chargées d'entreprendre des négociations pour le règlement de la grève.

Les deux parties, les grévistes et le trust réclament le victoire tous les jours. Les Painter Mills sont recouverts et tout fonctionne comme de plus belle. Les directeurs de la grande compagnie disent que les seules usines où ils ont quelque difficulté sont la Star, la Lindsay et la McCutcheon.

Grande Fête Electrique

.....ET.....

PARTIE DE PELOUSE

A LA RESIDENCE BUTLER

RUE ANDOVER,

Jeudi Soir, 29 Aout 1901

Au profit du fonds de Construction du

Y. M. C. I.

Illumination Electrique,

Grand Feu d'Artifice,

CONCERT PAR LA

Lowell Military Band

Camp de Gipsies,

Danse et Rafraichissements.

Billets, 25 cts.

Nos compatriotes pourront acheter leurs billets à la Lowell Pharmacy. Après la fête il y aura des chars électriques spéciaux pour reconduire à domicile les gens dans toutes les parties de la ville et dans les faubourgs environnants.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen,

Tél. 554-2.

NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau, 879 rue Market. Carrosses, rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. A. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés épassés et nettoyés.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements. Tél. 554-3.

Quelques patrons de choix qui conviennent pour les

Habits du commencement de l'Automne

A des prix considérablement réduits

LOUIS ALEXANDRE

IMPORTER-TAILOR

PAUL O. KABLE, Assistant.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos pratiques ont tous les avantages des bas prix, le livre de meilleur sucre granulé pour $1.00. Des Dime Savings Stamps donnés avec plaisir a toutes les pratiques. Dickson Bros, marchands de thé, 68 rue Merrimack.

Yeux Examinés GRATIS.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

L'avis d'un médecin opticien gratis S'il faut des lunettes nous les faisons à un coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

☞ Cas abandonnés une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et le soir.

Réparations Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 20.

— LA —

Roche-qui-Tue

DEUXIEME PARTIE

Le serpent mord la poussiere

I

GARDES COTES

(*Suite.*)

Chacun de ces courriers devait faire au pas gymnastique quarante kilomètres par jour, vingt à l'aller, vingt au retour.

Il ne fallait pas plus d'un jour à ce régime pour qu'une nouvelle transmise à six heures du matin dans les bords de la Rance fût connue à six heures du soir sur les bords de l'Elorn. Et pour les avis plus importants, plus pressées, cette vitesse était doublée. Chacun des messagers parcourait une étape de deux lieues seulement, et tout le moyen de locomotion lui était permis: vélo voiture, cheval, charrette de paysan, attelage de maître, et, à défaut de ces avantages, il devait recourir à ses jambes. Mais on voit ce qu'une course de huit kilomètres pour des gars agiles et robustes, qui ne perdaient point le souffle pour si peu!

Tous étaient armés, courriers et postes. Et, quelque répugnance qu'on eût éprouvée à Paris pour l'emploi de ce moyen périlleux, qui laissait des armes aux mains des farouches Bretons épris d'indépendance, on n'avait pas hésité à l'adopter pour repousser les menaces d'une descente des Anglais dans une région où la guerre civile sévissait, prête à éclater avec une furie au moins égale à celle qu'elle avait acquise en Vendée. La République mécontrière et aussi glante déployait une énergie farouche à défendre son existence.

On était donc à la fin d'août, et l'escadre anglaise, signalée depuis plusieurs mois, n'avait pas encore osé s'approcher à portée des canons. Quelles que fussent les intelligences de l'intérieur, aucun signe n'était venu assigner aux Saxons un point de débarquement.

La Kerret-ar-lax vitalli.

En six mois, et surtout depuis les trois derniers mois où elle avait joui de toute sa liberté, elle avait accompli des prodiges.

Ses dix mille membres étaient pourvus d'armes et de munitions.

Sur une étendue de points de la côte, elle avait placé des canons et des pierriers, des dépôts de fusils et de poudre.

En outre, elle avait trouvé le moyen d'équiper une flottille de trente à quarante barques ou bricks de tonnage moyen, destinés à courir les eaux françaises et à engager, en cas de besoin, quelque héroïque combat qui pût faire une heureuse diversion.

C'était le moment où les débris de l'ancienne flotte royale, sous la direction de Villaret de Joyeuse et de Jean Bon-Saint- André, allait accomplir, à la hauteur d'Ouessant, l'un des plus beaux faits d'armes de nos annales maritimes, fait d'armes immortalisé par le sublime trépas du vaisseau "le Vengeur."

Le Roche-qui Tue devait être à la hauteur de cette vaillance et de ce dévouement.

Or, le 28 août de cette année 1793, Alain Prigent et Mapiaou-aux, accompagnés d'une troupe d'élite de trente compagnons, avaient placé leur quartier général sur le territoire de ces demi-sauvages, matelots hors ligne dont s'honorait la petite marine, et dont le bourg désolé, les terres plates balayées par tous les vents de mer, sont à la fois un objet d'attraction et de crainte pour les touristes profanes et figurent sur les cartes sous le nom de Brignogan.

La flotte anglaise avait été vue à la hauteur des roches pelées de l'Abel- Benoist.

La comtesse Ameline et son ancien intendant avaient trouvé abri sous le plus humble toit de la pauvre bourgade.

Depuis deux jours entiers, la pluie tombait à torrents. La mer et la campagne, sous le même voile d'opaque humidité, avaient un aspect funèbre qui serrait le coeur et assombrissait les esprits. De tristes nouvelles venues de l'intérieur contribuaient à accroître cette lamentable impression. Le guillotine faisait rage à Rennes, à Quimper, à Brest.

Alain ne se cachait plus. Il était le chef avoué, mieux qu'avoué, visible à tous les yeux.

On le voyait courir d'un poste à l'autre. A terre cavalier accompli, marin consommé sur mer, il surveillait et inspectait tous les points de la côte. Il était dans tous les lieux à la fois, et faille était sa promptitude, si rapide son activité qu'une légende s'était faite autour de lui qui lui attribuait le don fantastique d'ubiquité.

Son frère Jean, aussi connu que lui, jouissait d'une autorité presque égale.

Il avait pareillement le droit les besognes arides, l'initiative et l'organisation des coups de main possibles.

Mais c'était surtout à Mapiaoudank qu'allait l'attachement respectueux de la masse, aidé par une sorte de superstition.

Peu d'hommes parmi les membres de l'association connaissaient le sexe de la jeune femme. Aucun, sauf les cinq ou six initiés, ne savait rien de son histoire ou de son identité. Le secret avait été bien gardé autour d'Ameline.

Seulement une opinion s'était faite et accréditée, qui expliquait son immense popularité.

Mapiaoudank n'était point un homme. Ce n'était pas davantage une femme. C'était un esprit.

Oui, un esprit, une créature inexplicable qui s'évanouissait en fumée dès qu'une main profane ou impure se tendait vers elle, un être qui se laissait voir, mais qu'on ne pouvait aborder. Sans cela, comment cet oiseau expliqué cette beauté admirable qui émerveillait les regards et emplissait les coeurs d'une tendresse si suave, qu'on l'eût dite inspirée par un ange?

Comment expliquer surtout cette protection constante accordée à la Kerret-ar-lax, cette assistance permanente auprès des frères Prigent?

La légende allait, gagnant de proche en proche, s'embellissant de détails échappés peut-être à de rares et vagues indiscrétions.

La preuve que Mapiaoudank était bien un esprit, c'est qu'il était mort déjà.

Oui, vraiment mort, et même enterré, en des temps que la curiosité publique ne cherchait pas à préciser.

Quelques hommes, et non des moins autorisés, avaient les premiers importé ces rumeurs.

Puis les femmes s'en étaient emparées et les avaient colportées à leur tour. L'imagination aidant, des anecdotes s'étaient brodées sur le thème principal, et dans toute la région, de Carhaix au Ménéhom, on avait fait revivre une légende plus ancienne encore, celle de la "Dame de la Croix", la protectrice surnaturelle de la contrée, la patronne de la vieille maison de Kergroux.

Donc, le 28 août 1793, Alain Prigent, Mapiaouank et leurs trente hardis compagnons, avaient été domicile dans la plus humble chaumière de Brignogan. Les sauvages leur étaient dévoués jusqu'à la mort.

Ils n'avaient pas eu à se mettre en peine de leur nourriture.

Les ménagères du pays s'étaient assemblées, et, autour d'une longue table de bois de pin, les trente-deux sociétaires de la Roche-qui- Tue s'étaient assis pour manger la soupe au poisson et aussi le poisson préparé au sel et à l'eau.

C'était d'ailleurs un vendredi, et, chez ces populations foncièrement chrétiennes, l'abstinence s'observait rigoureusement.

Après le repas, les hommes étaient sortis à la découverte, les gens du bourg ayant signalé des voiles suspectes à l'horizon.

Trois seulement des compagnons étaient demeurés auprès d'Alain et d'Ameline.

C'étaient Yvon Madeuc et Guen Le Hélo, tous deux marins, et l'her cule Yvon Le Braz, désormais membre actif de l'association.

Ce fut par lui que le chef commença son information sur les nouvelles que chacun d'eux apportait.

— Tu reviens de Morgat, Yves Le Braz?... questionna-t-il.

— Oui, chef, répondit l'ex-valet de ferme du comte Roger de Plestin.

— Et tu as vu ton monsieur?

— Je l'ai vu. Il est bien portant, sa femme et son fils aussi. Mais monsieur le comte s'ennuie. Il voudrait reprendre l'épée.

Alain soupira et passa la main sur son front, comme pour éloigner un souci.

— Ce n'est pas encore le moment, non gars. Il y aurait imprudence, et puis il ya des yeux ouverts sur nous.

— C'est ce que j'ai répondu, mais aussi, à notre monsieur.... Et ajouté aux yeux qui nous regardent.....

— Tu les connais et tu les as vus, Yves Le Braz? interrompit Mapiaouank avec un vif intérêt.

— Je les connais et je les ai vus, reprit gravement le fidèle serviteur, et n'eût été votre défense, Mapiaouank, à cette heure ils ne verraient plus, pour cette bonne raison que je les aurais fermés pour toujours.

La jeune femme baissa la tête, sentant le reproche implicite contenu dans ces paroles d'Yvon.

Il lui avait aussi un reproche dans le long et douloureux regard que venait de lui jeter Alain Prigent...

Un court silence suivit, que le chef se hâta de rompre pour continuer l'interrogatoire.

— Raconte- nous tout ce que tu as vu, Yves. Quelles choses intéressantes se passent à Brest et sur la mer?

Le colosse se recueillit un instant, comme pour chercher à mettre en ordre ses pensées, puis il commença son récit.

Il était palpitant, ce récit, fait d'une voix continue, mais dans laquelle vibraient toutes les émotions du narrateur.

A Brest, les préparatifs de la défense étaient poussées avec cette activité fébrile que la Convention imprimait à toutes ses entreprises. On équipait la flotte, on hissait des canons, on enrôlait des matelots pour se porter à la rencontre d'un convoi de blé venant d'Amérique. Il s'agissait, en effet, d'éviter à la France, si éprouvée par ailleurs, l'épouvantable fléau d'une famine.

Et Yves ne pouvait se défendre d'une véritable admiration en parlant de ce zèle et de cet enthousiasme patriotiques.

C'était à qui se porterait le premier dans la cité finisterrienne pour se faire inscrire sur les listes d'embarquement. Des vieillards, des enfants accouraient, et les commissaires de la marine faisaient un tri consciencieux entre tous ces candidats.

Et brusquement la voix du conteur se fit plus sourde, son front se plissa, ses prunelles s'assombrirent.

— C'est très beau, cela, et ils savaient des marins et des soldats autant qu'ils en voudraient, s'il n'y avait pas le reste.

— Quel reste?.... interrogea Guen Le Hélo.

— La machine! prononça Yvon, dont les poings se serrèrent avec rage, la machine à couper les têtes!... Ah! elle fait bien sa besogne, celle-là, et les Anglais peuvent lui brûler des cierges! Elle fait couler plus de sang breton et français que tous les canons des goddam.

Alors il raconta ce qu'il avait vu, les scènes affreuses dont il avait été le spectateur.

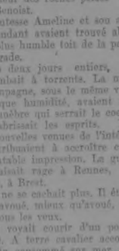
(*A Continuer*)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Biopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.



MESDAMES!

Si vous voulez avoir du bon vin, donnez votre commande au fabricant lui même, vous serez bien servies.

N. Lachance, fabricant, 149 rue Cheever.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock. Jones XXX Ale en barils. Gin Joh. de Kuyper en flacon et en barils. Wines, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis— Miles Bisconnet et John Hall.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott.
Grand ressort garanti 75c nettoyer 75c
de 1ere classe.
Aiguilles de 10c Verres 10c
Montres
Bijoux et horloges reparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK. Gérant.

PARC LAKEVIEW
L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!
"TREIZIEME SAISON"
Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants.
L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir.
La D. L. PAGE Co. met les repas dans le parc à un coût qui est le plus rôle de toute la Vallée de la Merrimac.

Théatre Lakeview
UNE SEMAINE
Commençant Lundi le.... 26 AOUT,
APRES-MIDI ET SOIR.
RAYMON MOORE
VAUDEVILLE
STARS
RAYMON MOORE, Kilbert & Crowley, John E. Ivers, Ida Mazziota, Arts Mathers, J. J. O. Brien, Trainor.
Un Programme de Nouveautés.
Joseph J. Flynn, Gérant.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une menagere pour un ouvrier d'un age moyen, une canadienne-française preferee. S'adresser aux bureau de l'ETOILE. 3n

ON DEMANDE—Un homme pour une place de confiance dans un bon etablissement. Un homme connaissant la tenue des livres, remplies entrees). S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 1 j. s. n.

ON DEMANDE—Une jeune fille de bonne apparence, ne mesurant pas plus de 5½ pieds, pour aller sur la scene. Doit savoir anglais, chanter bien et etre capable de jouer le piano. S'adresser a X. Y. Z. bureau de L'ETOILE. 27n

ON DEMANDE—Des fileurs sur metiers de cotton. Bonne chance pour une famille de quatre ou deux hommes seuls. S'adresser a la Lawrence Mfg Co., Westerly Branch, Westerly, R. I. 6 j.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser immediatement 29 rue Beaver, Centralville ou au bureau de L'ETOILE. 27n

ON DEMANDE—15 bons weavers sur le 5, 12 et 14 lames. On peut gagner $1.00 a $2.10 par metier. Bonne chance pour une famille ou on peut louer des logis des Corporations pour $3 et $4 par mois. S'adresser immediatement a Simon Lagasse, Lakeview Ave. J.S.G.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour vendre les marchandis de detail. Bon salaire. Demander M. Jacobs, a l'American House, 9 a 7 p. m.

A LOUER—Encore 3 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, avec de toutes les manufactures. $1.50 et $1.75 par semaine, chauds et plaisants. Venez voir de ville les voir. Bureau ouvert le soir, angle de Avenue Lakeview et de la rue West Ninth. Simeon Lagasse.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres a louer au coin des rues Aiken et Perry, aussi logements de 4 et 5 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser a A. G. Lebrant, 749 Lakeview Ave. 8 s.

A LOUER—Tous logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au 9 rue Tanner.

A VENDRE—Trois montres de magasin (show cases). S'adresser a Zoel St Hilaire, 320 rue Aiken. 2 j.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres avec salle de bain et prises, terre cuite de Peal, fournaise dans la cave, a Dracut. Prix tre, plus des clairs ; termines a $1 par semaine. Conditions faciles. S'adresser a Eugene Desgrand, au 115 rue West ou chez O'Connors a Billerica. 1 s. o.

LE PROFESSEUR E. FALISOUL informe les eleves qu'il a donne leur classe de danse, qui recommencera mardi soir le 3 Aout, au Grand Opera House. Les nouveaux eleves sont invites a se rendre a cette salle pour se faire inscrire. Les heures de classes seront annoncees plus tard. 1 s.

LE MOIS D'AOUT a toujours ete le plus mauvais de la saison pour les affaires, nous avons fait une grande reduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises de l'hiver. Venez nous voir.—MME J. H. BEAULIEU. 327 Lakeview Avenue.

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles le doivent pour la beauté, les jeunes gens pour se distinguer, les vieillards pour se rajeunir et les nerveux pour se guerir completement. Aimez Boyle & Sons, agents. Telephone. 10n

M. Alex. Cote travaille promptement et surement dans les reparations de batisses. Ceux qui tiennent a avoir de l'ouvrage bien fait n'auront a s'adresser au Moody Fish Market, a E. M. Biron, 19 rue Cabot. 17n

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la maie, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 442 rue Merrimack.
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER,
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Creme a la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co.,
1 IDDLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de premiere classe.

Tom Castle,
200 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutessortes de viandes sur COMMANDE.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whitekiss, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité Téléphone 105-3.

LES ORDRES DE BOTHA

On gardera les Anglais pris comme otages

DELAREY A LANCE UNE CONTRE-PROCLAMATION

Les Boers continuent la guerre avec activite

Londres, 27 — Le ministère de la guerre a reçu aujourd'hui la dépêche suivante de Lord Kitchener:

"Delarey a lancé une contre-proclamation contre celle que j'ai publiée. Il conseille aux Boers de ne pas m'écouter et de continuer la guerre."

Londres, 27 — Des dépêches de l'Afrique du sud disent que les Boers continuent d'être actifs dans la colonie du Cap. Il y a eu une forte escarmouche près d'Utrechondale qui se trouve seulement à une journée à cheval de la mer. Le commando sous les ordres du commandant Scheppers menace de son côté Oudtshoorn, ville très importante, située à trente milles de l'océan Indien.

On annonce de Bruxelles que le général Botha a ordonné aux commandants boers de conserver à tl'avenir les soldats anglais qui seraient capturés. Ils serviront d'otages au cas où Lord Kitchener mettrait à exécution les menaces de sa dernière proclamation.

Londres, 27 — La "Saint- James Gazette" de cet après-midi s'occupe du scandale qui a été provoqué par l'insuffisance de la milice à cheval. Lord Kitchener avait dit quelques jours auparavant, dans un rapport, que la plupart des hommes ne pouvaient ni monter à cheval, ni tirer un coup de fusil. La "Gazette" dit:

"Beaucoup de ces miliciens sont des fainéants de la rue qui sont physiquement incapables de tout service. Quelques-uns ont des maladies de coeur, d'autres des varices aux jambes, quelques-uns sont estropiés et on en trouve même de presque aveugles. Le gouvernement se doute-t-il de cela? Va-t-il punir les officiers qui permettent à ces vauriens malades d'entrer dans l'armée?"

MORT A L'HOPITAL

Un marin expire après une heure de mariage

Atlantic City, 27 — Joseph Matthews, quartier-maitre sur le croiseur des Etats-Unis le Newark, s'est marié hier soir à l'hôpital de la ville où il était, depuis quelques jours, ayant l'épine dorsale brisée; il est mort une heure après la cérémonie. Matthews était resté cinq ans aux Philippines à bord du Newark. Il s'était fiancé avant de partir, avec Mlle Eva Salh, de Camden, New York. Il est venu, la semaine dernière, à Atlantic City pour y passer quelques jours. Il est allé se baigner et on l'a informé qu'il y avait sept pieds d'eau près de la jetée où l'on se baignait. Matthews a plongé d'une hauteur de huit pieds, mais il n'y avait que deux pieds d'eau en cet endroit. Matthews a été relevé évanoui et les médecins ont constaté qu'il avait l'épine dorsale brisée. A l'hôital, il a repris connaissance, mais il était complètement paralysé, depuis les épaules jusqu'aux pieds. Les médecins ne lui ont pas caché qu'il était en danger de mort. Il a donc fait appeler Mlle Saln et lui a demandé que leur mariage fût célébré sur le champ. On a accédé à son désir et un juge de paix l'a uni à Mlle Saln. Il a fallu prendre la main de Matthews et la tenir dans celle de Mlle Saln. Il avait, cependant, sa connaissance et a répondu, d'une façon claire et précise, aux questions du juge.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux : Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

De tout un peu

L'ex-sénateur Robert Howard, un des chefs ouvriers les plus en vue de Fall River, a été interné dans l'asile McLean, parce que son cerveau est attaqué. On croit à son rétablissement.

Entre deux habitués du Jardin des plantes.

— Il est tombé le 11 août plus de vingt mille étoiles filantes.....

— Vous voyez comme ce serait prudent de se promener en ballon la nuit, même lorsqu'ils seront dirigeables!

Les nouvelles de Londres disent que les Boers sont très actifs dans la Colonie du Cap. Il y a plusieurs escarmouches près de Oudtshoorn, à 15 milles de l'Océan Indien. On dit que le général Botha a donné ordre de retenir tous les prisonniers anglais comme otages.

Gustave a écrit à Raoul:

"Je suis désolé, mon cher; en punition de mes fredaines, ma famille prétend me faire épouser une petite cousine qui tient à la fois de la Danaïde et de l'échalas. Or, tu sais si j'ai horreur des maigres....

Raoul lui a répondu:

"Eh bien, adresse à ta famille un recours en grasse!"

Taupin est rasé par un pêcheur enduroi:

— Très difficile, le barbillon!... Je l'ai amorcé avec de l'artiscot.... rien!.... Avec du ver de vase... iren!.... Avec des vers de terre tout..... rien!.....

Taupin, doucement ironique:

— Avez- vous essayé des vers de Rostand?

Pour un pauvre pêcheur, peut-on être rosse tant....

Les journaux appellent l'attention sur une affaire de jeu qui vient d'être jugée à Londres. Un officier anglais, âgé de trente ans, réclamait à un autre officier, âgé de dix-huit ans, la somme de 330 livres sterling 8, 250 francs qu'il avait gagnée à ce dernier, au jeu du chemin de fer, à bord d'un vaisseau anglais revenant de l'Afrique du sud. Le plaignant a été débouté de sa demande.

La "Westminster Gazette" exprime l'avis que des mesures énergiques devraient être prises pour supprimer les jeux d'argent à bord des vaisseaux britanniques.

Il n'avait pas d'assurance

Le laitier de l'avenue Varnum, qui a perdu $4,000 par le feu dimanche soir,a épargné $60 en trois ans — ce que son assurance lui aurait coûté. Faites-vous asurer par Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

L'ancienne manière

Est-il besoin maintenant pour enlever les cors aux pieds, de s'armer d'un rasoir ou scalpel, puis couper, cieeler, faire saigner et avec cela se torturer sans obtenir de résultat pratique; quand il est si facile de se débarrasser de ces indurations agaçantes à l'aide de quelques applications au pinceau de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL qui ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre Client.
CHEZ
ROY & O'HEIR,
Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Le temps de l'école s'envient
bientôt et il n'y a pas de meilleur temps qu'aujourd'hui pour acheter des habits pour garçons.

Pourquoi ne pas profiter
des très bas prix donnés ici pour habits d'enfants ?
Vous pouvez certainement faire mieux ici que partout ailleurs en ville.

Ca ne vous coutera rien
d'examiner les marchandises, et nous vous garantissons que vous pouvez épargner de l'argent en achetant de nous.

Habits Vestee, grandeurs 3 à 8 ans, $1.00, $1.25, $1.50, $1.75, $2.00, jusqu'à $5.00
Habits doubles revers, grandeurs 6 à 16 ans, $1, $1.25, $1.50, $1.75, $2, jusqu'à $5
Habits en trios morceaux, grandeurs 8 à 16 ans, $2.00, $2.25, $3.00 jusqu'à $7.00

Ne dites pas un mot
mais venez droit ici, nous vous surprendrons, si vous n'avez pas déjà fait affaire avec nous. Si vous avez fait affaire avec nous, vous n'ignorez pas ce que vous pouvez faire au

Petit Magasin au Gros Commerce
88 RUE PRESCOTT. En face de la Rue Market.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 33 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 174 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARDEN & CO., 146 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 263 rue Moody.
W. P. MORRISSEY, 223 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 413 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rose Broadway et Willie.
A. BALLS & CO., 18 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 160 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs.

S. BARTLETT & CO., 169 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de le P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Attention Prompte et Experte donnée aux
ASSURANCES
de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commergant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandes-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremos
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Aimez-vous du bon pain? Eh bien, pourquoi alors ne pas acheter le meilleur quand vous pouvez l'avoir au même prix?
Essayez notre pain de crème et vous serez enchanté, le prix est seulement 5c.
Pres de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a 10 a. m. et 4 a 8 p. m.
☞ Thé et Café à des prix spéciaux cette semaine.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export. en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

BOSTON & MAINE R. R.
Corrigé le 24 Juin, 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston, 5 45, 6 22, ¶6 45, *8 50, ¶9 35, *2 20, 11 05 a m.; 1 40, ¶3 05, 4 25, ¶5 04 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.
Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston, 5 46, 6 28, ¶6 50, ¶7 45, wt 56, ¶ 04, ¶ 27, 7 33, *7 48, wt¶9 30, ¶9 57, ¶9 13, wt 25, *9 50, wt¶ 30, 11 05, ¶11 42 a m.; wt¶ 05, ¶ 30, wt¶ 45, 1 44, ¶1 50, wt¶ 25, ¶2 03 wt¶ 10, ¶2 47, wt 35, 4 05, 4 20, ¶4 37, 5 05, ¶5 40, wt¶5, 7 20, 7 35, 8 42, ¶ 9 05, p m DIMANCHES, 6 30, ¶7 17, 8 46, ¶ 17 5 m; ¶ 12 05, 4 05, 4 25, 5 55, ¶ 6 p m.
Pour Lawrence, et Haverhill ¶ 28, wt 50, wt 33, wt 30, wt¶ 27, wt¶ 50 a m; wt¶ 25, 1 20, [la Lawrence seulement] wt¶ 25, 3 35, ¶ 05, wt¶ 17 wt 15, wt¶ 05, wt¶ 25, wt¶ 15 p m. DIMANCHES, 8 25 a m; 12 05, 5 20, 8 40 p m.
Pour les stations entre Reading et Boston, Gilmore, 6 27 wt, 8 30, 9 35, 10 50 a m.; 12 05, 12 45, 2 05, 3 45, 5 17 wt, 6 35 p m. DIMANCHES 8 15 a m; 12 05, 4 05, 5 20 p m.
Pour Nashua, Mass. wt 6 28, 7 32 a m; wt 2 46 1 28, 3 25 ¶, 5 19 p m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 30 a m; ¶ 05, 5 20, 7 25, 3 55, 6 25 p m.
Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le New Beach ¶ 31, 7 35 p m jusqu'au 6 septembre inclusivement.
Pour Exeter et Dover, 7 25, 8 36, ¶ 28, 9 36 m; 12 05, 3 56, 5 17 p m; DIMANCHES, 10 15 a m; a Exeter seulement 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 3 56 p m.
Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 30, ¶ 05, 7 35, 8 30 a m; 12 05, 2 56 5 17 p m, DIMANCHES 8 30 p m.
Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 30, 8 30, 37 35, 4 30 a m; 12 05, 5 17 p m; Dimanche, 8 30 a m; 11 17, ¶ m; DIMANCHES 5 30 p m.
Pour Bangor, Bethel, Skowhegan et Rockland, 8 30 a m; 5 17 p m; DIMANCHES 5 30 p m.
Pour St Jean N B, Halifax, N E, Montreal et Quebec, 8 30 a m; 5 17, ¶ m; [a Bath et Vanceboro jusqu'a Sanford] DIMANCHES 5 30 p m.
Pour Fabyans, 8 30 a m; [via steamer Ga Portland] les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.
Pour Chester, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport ; [via steamer PERE Jonne de Portland] Mardi et Vendredi à 5 17 p m.
Pour Woburn, ¶ 28, 7 04, 7 38, *7 48, 11 05 a m 1 45, 4 26, 5 4 p m; DIMANCHES, 8 05 a m, 4 25, 5 30 p m.
Pour les gares entre Winchester et Boston, dernier exp, 6 46, 8 05, 7 35, 7 46, 9 30, 11 05 a m; 1 45, 1 56, 4 26, 5 25, 8 44 p m, Dimanches, 8 05, 7 27, 8 45, 9 17 a m, 4 25, 6 56 p m.
Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur le W & F R R Publicat, 7 35 a m; 12 35, 5 05 m 5 43 p m; DIMANCHES 8 17 p m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 8 05 a m; 1 07, 5 43 6 40 p m; DIMANCHES 2 p m.
Pour Greenfield, Fonserie, Bennington, Hillsboro et Keene, 8 05 a m et 2 43 p m; DIMANCHES a Nashua, 8 17 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 38 9 30, 11 05 a m; 1 45, 4 26, *5 25, 5 30, ¶7 40, 8 54, 9 44, *9 55, 4 37, ¶ 10, ¶ 30 p m; DIMANCHES 8 05 a m; 2 05, 4 25, ¶8 30 p m.
Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *7 30 ¶8 30 a m; ¶2 05, ¶ 45, 6 40, *7 30, 9 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Charmont Junction ¶30, a m; 1 40 p m; 3 45, 8 12 (le samedi seulement s'arrête a 27 sont inclusives ent.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 20 a m; *7 45, ¶3 10 p m.
Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line *9 30 a m; *12 05, ¶8 10 p m.
Pour Montreal et Quebec, via Montreal and Boston Air Line *9 30 a m; ¶9 10 p m.
Express de Quebec via Plymouth et Sherbrooke, *7 45 10 10 p m.
De Fitchburg
*Express ¶Tous les jours.
‡ Samedi seulement.
‖Marcredis et Samedis seulement
a Via Rochester.
b Via Hoosac Tunnel. c Via Washington June.
D J FLANDERS, Agent gen. des passagers pour les lignes.
H C TAFT, agent général, Lowell.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

— Sven Gustafson étant monté dans un arbre pour cueillir des poires, est tombé sur sa femme, qui le regardait d'en bas. Tous deux ont été plus ou moins blessés. M. Gustafson est allé se faire panser à l'hôpital Emergency.

— Joseph Renault, 13 rue Crystal, a été accepté dans l'armée régulière, vendredi, et sera assermenté à la prochaine visite du capitaine Pendleton, lundi. Renault a déjà été soldat dans la compagnie A, 16e régiment, pendant 2 ans. Ses papiers de licenciement sont marqués "excellent."

— Parmi les candidats qui sont sortis victorieux des épreuves de juillet pour l'admission au barreau du Massachusetts, et dont les noms viennent d'être publiés, il nous fait plaisir de signaler un des nôtres, M. Georges A. Reed, fils de Mme Jamaïde Reed, 20, rue Cottage, et de feu Georges M. Reed, l'un des fondateurs de la paroisse de Notre-Dame.

Notre jeune concitoyen a d'autant plus raison de se réjouir de son succès, qu'il le doit tout entier à son énergie et à son travail. C'est pendant que, ayant appris le métier de typographe, il travaillait la nuit au "Spy", qu'il a fréquenté le "High School" le jour. Plus tard, il est allé suivre les cours du Boston Law School, mais toujours en travaillant de son métier, deux nuits par semaine, au Boston Herald.

WATERBURY, CONN

— J. N. Alger, propriétaire de l'hôtel Machimoodus, de Moosup, s'est cru la victime de quelque machination diabolique. Il allait pour remplir une chaudière de bière avec le grâce facile qui caractérise le parfait bartender quand il a été aveuglé par des éclairs et s'est senti transpercé par des courants foudroyants. Une enquête a révélé le fait que des fils électriques étaient en contact avec la pompe à bière.

NASHUA, N. H.

— Mme George Griswold, de la rue Pleasant, était à se promener en bicycle la semaine dernière quand une des roues s'est tout à coup embarrassée dans l'une des rails du chemin de fer électrique. Elle a été lancée sur le pavé et s'est horriblement blessée les jambes. M. H. Wiley, passant à cet endroit, l'a reconduite chez elle où un docteur a été immédiatement appelé à lui donner les soins dont elle avait besoin.

—Karl E. Mellon, enfant de huit ans, fils de M. James Mellon de la rue Canal, s'est sérieusement blessé dans une chute qu'il a faite en jouant près du pont Rochester. Il avait la figure et la tête terriblement mutilées. Ses jeunes amis l'ont immédiatement transporté à la résidence de sa tante, Mme James Boutin, de la rue C où un médecin a été appelé à passer ses blessures.

SUNCOOK, N. H.

— Notre village a encore été visité par les voleurs une nuit de la semaine dernière. Ils sont entrés dans le magasin de Joseph Lazar, où ils ont enlevé quelques paires de chaussures. Ils ont aussi forcé le magasin de R. A. Paine, orfèvre, ainsi que celui de Gilbert Ross. La police a été notifiée et elle s'est mise à la recherche de ces oiseaux de nuit dans les visites commencent à être un peu trop fréquentes.

WOONSOCKET, R. I.

— Samedi après-midi, il y avait ascension d'un ballon au parc du lac Hoag, au lieu d'amusement qu'on doit à la Woonsocket Street Railway Company.

Ayant congé pour l'après-midi, Joseph Gosselin et deux frères nommés Fred et Salime Lécuyer, Bishop, employés bas trois aux Woonsocket Spool and Bobbin Works, décidèrent d'en être témoins.

Rendus au lac Hoag, ils louèrent un canot de Hiram E. Crooks, le batelier de Pendroli et se mirent en frais de traverser la nappe d'eau. Arrivés à 70 ou 80 pieds de la rive opposée, ils s'arrêtèrent un moment pour contempler le ballon, qui, à ce moment, planait à quelque 3,000 ou 4,000 pieds dans les airs.

Soudain le canot chavira et nos trois hommes furent précipités dans l'eau. Les frères Lévesque furent assez heureux pour se cramponner à l'embarcation, puis l'un d'eux Fred atteignit le rivage à la nage. Mais le pauvre Gosselin, en dépit des efforts faits par ses deux amis, coula au fond pour ne plus reparaître vivant.

C'est le constable George F. Nugent qui le repêcha peu après.

Gosselin était étendu, sur le dos au fond du lac, et il avait les pieds enfoncés dans la boue.

Gosselin était âgé de 30 à 34 ans et célibataire. Il pensionnait avec les frères Lévesque chez Jacques Théroux, 150 rue Pond. On ne lui connaît pas de parents ici.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Rosario Jodoin,Agé de 21 ans, habitant à Québec et employé comme serre-frein sur la ligne du Pacifique, a été victime d'un sérieux accident, à Ste Rose. Samedi après-midi, vers 2 heures, s'étant mis en tête de monter sur un convoi en mouvement, il saisit la barre de l'un des wagons et s'élança sur le marchepied. Malheureusement, il calcula mal son élan et perdit l'équilibre. Il tomba sur la voie et les roues du wagon lui coupèrent le bras gauche. Le blessé fut transporté à l'hôpital Notre Dame de Montréal où il reçut les soins les plus empressés.

— Un accident tragique, qui a précipité toute une famille dans l'éternité, s'est produit à Lachine, samedi matin.

Samuel Rothery,machiniste, âgé de 29 ans, domicilié au No 38, avenue de l'Hôtel de Ville, partait samedi matin en chaloupe, accompagné de sa femme et de ses deux enfants âgés respectivement de 7 ans et 18 mois et de deux amis, pour aller camper sur l'une des îles du Lac St Louis. Les campeurs appartaient avec eux une tente et tout l'attirail d'un campement.

M. Elliott, l'agent de la gare à Lachine, qui a été témoin de l'accident, dit qu'arrivés à environ 300 verges du quai, les occupants perdirent le contrôle de leur chaloupe; car le frêle esquif tourna plusieurs fois bout pour bout.

Rothery et ses compagnons réalisèrent aussitôt le danger et ils tentèrent d'atterrir au quai; mais la chaloupe qui s'était emplie d'eau pendant le trajet, sombra.

Tom. Goldes, le gardien du club nautique, donna aussitôt l'alarme, et ses fils ainsi qu'un jeune Lecompte, se portèrent au secours des naufragés. M. Robert Lucas était déjà rendu, avec son yacht, sur la scène du sinistre et il sauva les deux jeunes gens, qui accompagnaient la famille Rothery; l'un d'eux se nomme Mackenzie. Les jeunes Hobden et Lecomte réussir à repêcher Mme Rothery, qui était encore vivante; mais en arrivant au quai, on constata qu'elle était morte.

Le cadavre a été transporté à l'Hôtel de Ville de Lachine, et les deux jeunes gens, qui venaient d'échapper à la mort se sont empressés de venir à Montréal, apprendre la terrible nouvelle aux parents et aux amis de la famille Rothery.

Aux dernières nouvelles, les autres cadavres n'avaient pas encore été retrouvés. Le coroner McMahon a été notifié de l'accident par le chef de police Theoserault.

— On mande de Vaudreuil qu'un jeune homme nommé Emilio Brassard a perdu la vie dans bien tristes circonstances, vendredi après-midi. Il était parti seul, pour aller faire une promenade sur la rivière Ox, chemin faisant, il lui vint à l'idée de se baigner. Il enleva ses vêtements et plongea dans la rivière. On suppose qu'il a été immédiatement saisi par les crampes, car il a disparu presque aussitôt. Quelques minutes plus tard des promeneurs ont repêché le cadavre et l'ont conduit à la rive.

Le coroner a été prévenu, mais il n'a pas jugé à propos de convoquer un jury. Le défunt n'était marié que depuis deux mois.

QUEBEC

— Le capitaine Tremblay, naïf des Eboulements, et autrefois commandant du remorqueur Dauphin, s'est noyé samedi matin, en tombant entre le quai et un remorqueur. Son corps a été retrouvé quelque temps après.

— Une noyade a eu lieu ici samedi soir. Un jeune homme du nom de Joseph Noel, était à travailler sur une barge remplie de charbon, et amarrée dans le bassin Louise, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba à l'eau. Son cadavre a été retrouvé quelques heures après l'accident.

TROIS-RIVIERES

— D'après le recensement de cette année, la population de Trois-Rivières est de 10,739, et en 1891, il y avait seulement 8,834, soit une augmentation de 1905.

On constate depuis le recensement une nouvelle augmentation par le retour de plusieurs familles des Etats-Unis.

MORT D'UN BANDIT

Il avait été la terreur de tout un pays

El Paso, Tex., 27 — On annonce du Mexique la mort de José Remedios Valdespino, chef de bandits, lequel a terrorisé, pendant plusieurs années, tout l'Etat de Durango, au Mexique. Valdespino et quelques uns de sa bande ont été surpris par un détachement de la garde rurale dans la vallée de Villa Alba, près de Nombre de Dios. Une lutte acharnée s'est engagée; au bout d'une heure, le chef gisait mort sur le terrain et à côté de lui étaient couchés plusieurs de ses hommes tués ou grièvement blessés.

L'histoire de Valdespino est l'une des plus épouvantables parmi celle des brigands qui infestent le nord du Mexique. Il a organisé une petite bande de voleurs et a commencé ses opérations dans les montagnes, dévalisant les chercheurs d'or, les fermiers et les voyageurs, tuant tous ceux qui lui résistaient. Il n'épargnait même pas les femmes et les enfants. Quelques-uns de ses hommes ont été pris et exécutés, mais il les remplaçait et se reprenait avec plus d'ardeur ses actes de cruauté. Après une reconte défaite, il avait disparu pendant plus d'un mois. Il venait de recommencer ses forfaits avec une nouvelle bande. Les gardes ruraux se sont mis à sa poursuite et l'ont rencontré près de Villa Alba. La lutte a été sanglante; six gardes ruraux ont été tués; mais, en même temps, Valdespino restait aussi sur le terrain et l'on espère que, lui disparu, il n'y aura plus rien à craindre des bandits dans le nord du Mexique.

LA SITUATION A FALL RIVER

La position des manufacturiers améliorée

Fall River, 27 — Les ventes sur le marché aux indiennes se sont élevées à 300,000 pièces dont 30,000 de marchandises régulières. La valeur a fait une hausse de 1-8 de cent. La plus grande partie des cotonnades s'est rendue au prix de 2 cents et 9-16 pour le stock régulier. Les acheteurs se sont procuré la quantité dont ils avaient besoin samedi et hier, c'est-à-dire aussitôt qu'il fut annoncé définitivement que le mouvement en faveur de la réduction avait cessé.

Les acheteurs accourent avec empressement et firent des offres qui se trouvaient d'accord avec le nouveau tarif. A voir leur anxiété pour obtenir les marchandises, ces hommes confirment l'impression qui avait longtemps prévalu que leurs stocks n'étaient plus au complet et c'est ce qui avait porté les manufacturiers à refuser les prix offerts jusqu'à ce qu'ils eussent été convaincus qu'ils pourraient obtenir une meilleure rémunération.

Hier, les acheteurs de tous les points du pays se trouvant sur le marché, s'efforcant de donner des ordres d'après le tarif de 2 et 9-16 cents, mais les manufacturiers ne s'engagent à vendre la moindre quantité, à moins que ce ne soit à un prix dépassant de beaucoup ce qui est offert. Le marché est rempli de marchandises mêlées et on pourrait facilement se débarrasser du surplus si l'on voulait accepter les chiffres offerts et qui sont convenables.

La position des manufacturiers est maintenant améliorée. La question des gages étant réglée, toute réduction dans le prix de leurs marchandises est impossible. Le coton brut a augmenté en valeur de 3-8 au cours de la semaine, ce qui autorise encore les filateurs à vendre plus cher; cela ajouté au fait que les manufacturiers d'indiennes n'ont plus ou presques plus de coton, tout porte à croire qu'on vendra facilement bientôt le coton à 2½ cents. Du reste, c'est ce qu'un grand nombre d'entre eux exigent et ils le leur faudra, s'ils veulent jamais relever quelque profit de leurs manufactures.

QUADRUPLE NOYADE

De jeunes baigneurs disparaissent subitement

Long Branch, 27 — Quatre jeunes garçons se sont noyés en se baignant, hier, entre le terrain de M.I.H.Cranmer et le United States Hotel.

Les quatre victimes se nomment Harold Sherman, âgé de 12 ans, fils de M. H. B. Sherman, caissier de la Citizens Bank de Long Branch; Léon Gaskill, âgé de 11 ans, fils de Mme Alexander Gaskill, de la Chelsea avenue; Raymond Blakesley, âgé de 11 ans, fils de M. C. W. Blakesley, assistant-principal des écoles de Long Branch et Walter Blakesley, frère de la dernière victime nommée.

Les quatre petits garçons avaient l'habitude de se baigner dans la mer. Hier ils sont allés à l'eau avec une foule d'autres baigneurs, mais au lieu de se tenir au bord comme ils en avaient l'habitude, ils s'éloignèrent quelque peu. Soudain, on s'aperçut qu'ils étaient disparus. On n'avait pas entendu de cris, ne l'on n'a vu les cadavres revenir à la surface.

AU CAP NOME

Pas assez de steamers pour en ramener les désespérés

San Francisco, 27 — Les officiers du steamer St Paul qui vient d'arriver dans notre port, venant du nord, dit qu'au moins six ou sept mille des habitants actuels du Cap Nome ont l'intention de quitter cet endroit pendant la saison actuelle.

On ne croit pas que les steamers qui font le service entre l'Alaska et le port suffisent à ce trafic considérable.

M. Brady, surintendant du département de la voierie, est actuellement en difficultés avec les frères Connors au sujet d'un certain lot de briques qui doivent servir au pavage des rues. Le surintendant a renvoyé quatre wagons de briques qui n'étaient pas suivant ce que les fournisseurs ont promis de donner au département.

Les Ecoles Ouvriront Bientot

Notre Département d'Habits de Garçons, bien assorti et bien équipé

Est une école ou les enfants apprennent a se bien habiller et a porter de bons habits.

Nous prenons des élèves aussi jeunes que trois ans.

Tout ce qu'il faut pour les grands ou les petits garçons t peut être trouvé ici, que ce soit des vêtements, des bottines ou des souliers, chapeaux, casquettes et mercories de toute sorte. Nous pouvons vous donner satisfaction et vous épargner de l'argent.

Toujours à votre disposition et nous sommes prêts à vous remettre votre argent si vous le désirez.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

Les grands drapiers et faiseurs d'Occasions du haut de la ville.

Chapeaux d'hommes pour l'Automne

Vous aurez la première vue de plusieurs nouvelles formes de chapeaux d'hommes pour l'automne, si vous visitez notre département de chapeaux.

Tout ce qu'il y a de nouveau en fait de chapeaux est soumis à votre inspection ici

Notre ligne de Derby d'automne, de Fedoras, etc., attirent les louanges de tous ceux qui les ont vus. Les patrons en sont remarquablement beaux et chaque client est certain d'avoir satisfaction.

Toutes couleurs, formes et styles à des prix moderes.

J. L. CHALIFOUX,

Nos. 47 à 59 Rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, MERCREDI 28 AOUT 1901. NO. 135.

ILS SEMBLENT INVINCIBLES

Les Lowells battent de nouveau les Haverhills

C'EST LEUR SEPTIEME VICTOIRE CONSECUTIVE

Ils pourraient devancer les Manchesters encore defaits hier

Il est malheureux que nos joueurs de base ball se soient décidés tant sur le tard à enregistrer vos victoires sur victoires, car ils auraient pu facilement gagner le pennon s'ils avaient toujours mis autant d'ardeur dans les luttes antérieures.

Hier encore, à Haverhill, ils ont battu l'équipe locale avec une aisance magnifique et nos gens se sont montrés tellement supérieurs que Lake a promis à ses amis de Lowell quatre victoires sur les Haverhills dans les quatre parties qu'ils doivent jouer cette semaine avec les avetiers.

Les Lowells sont forts au bat et tous les pitchers leur semblent également faciles à frapper; lundi ils ont trouvé aisément les balles de Brown et de Kerin, hier White ne les a pas embarrassés. Ils lui ont pris douze coups et ont gagné par un score de 7 à 2. Lew Cross a pitché pour les Lowells et son jeu a été remarquablement bon.

C'est la septième victoire consécutive que notre club remporte et si Lake tient sa promesse et bat encore les Haverhills chez eux aujourd'hui et ici demain, il pourrait bien atteindre la douzaine à la fin de la semaine, quand il jouera deux parties avec les Manchesters qui ne semblent plus aussi forts que par le passé.

Les Lowells ont maintenant une excellente chance pour la deuxième place. En effet les Manchesters ne les devancent que par 2.7 et ils doivent avant de rentrer dans leurs foyers jouer deux parties à Portland et une ici vendredi, trois parties qu'ils courent une excellente chance de perdre. Si pendant ce temps, les Lowells continuent à gagner, la position respective de ces deux clubs sera alors de 45 parties gagnées et 39 perdues pour Manchester et de 46 gagnées et 41 perdues pour Lowell soit une moyenne de 54.4 pour Lowell et 53.6 pour Manchester — notre club sera alors monté au deuxième rang.

Voici le score de la partie d'hier en detail:

LOWELL	AB	R	1B	PO	A	E
Cassidy, 2b	4	2	4	0	0	0
Bishop, 2b	3	1	1	1	3	1
Morrill, 1b	5	0	2	7	1	0
Lake, c	4	0	1	6	0	0
Cross, p	4	0	0	0	2	0
Quigley, rf	4	1	2	1	0	0
McLaughlin, ss	4	2	1	2	3	0
Shaskman, lf	3	1	1	1	0	0
Devlin, cf	3	0	1	1	0	0
Totaux	34	7	12	27	8	2

HAVERHILL						
Pollard, lf	3	0	1	2	1	0
Murphy, 2b	4	1	1	2	3	0
Shindel, c	4	0	1	4	1	0
Spencer, 1b	4	0	1	11	0	0
Wise, rf	4	0	0	2	0	0
Darwin, cf	4	0	0	2	0	0
O'Neil, 3b	3	0	0	1	3	0
Connolly, ss	4	0	1	1	3	0
White, p	4	0	0	0	1	0
Totaux	34	1	5	27	12	0

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lowell	2	2	0	1	0	0	2	0	—7
Haverhill	0	0	0	1	0	0	0	0	—2

A Lewiston, le club local a battu les Manchesters, par le même score, 7 à 2, après une partie intéressante à tous les points devue.

A Portland, les Nashuas ont joué deux parties et les ont perdues toutes les deux, la première 3 à 4 et l'autre, qui n'a été que de cinq innings, 10 à 5. Les bébés were not in it.

Voici la position actuelle des différents clubs de la ligue de la Nouvelle Angleterre:

Parties	Jou.	Gag.	Per.	Perc.
Portland	86	51	35	59.3
Manchester	81	45	36	55.6
Lowell	87	46	41	52.9
Haverhill	87	41	46	47.1
Lewiston	86	40	46	46.5
Nashua	82	35	47	42.7

Les Lowells sont encore à Haverhill aujourd'hui.

Une défaite pour les Haverhills pourrait bien les faire descendre au cinquième rang, car les Lewistons devraient avoir facilement raison des bébés de Nashua qui sont destinés à rester à la queue.

Aujourd'hui:
Nashua à Lewiston.
Manchester à Portland.
Lowell à Haverhill.

Les officiers de la ligue ont réglé en faveur des Lowells le protêt de Wiley, le gérant des Portlands. Pour avoir refusé de finir la première partie, vendredi dernier, le club de Portland est condamné à payer $50 d'amende d'ici à cinq jours. La seconde partie est aussi accordée à Lowell 9 à 0.

How do you like it, Jack?

(Suite sur la quatrieme page)

LE FEU DE CE MIDI

Une femme est serieusement brulee

SON POELE A L'HUILE A FAIT EXPLOSION

Un jeune enfant sauve d'une mort horrible

Peu de personnes se sont doutées, ce midi, à entendre le rappel presque assistôt après l'alarme, qu'une femme avait failli perdre la vie dans l'incendie, auquel les pompiers étaient appelés vers midi.

L'alarme donnée à l'avertisseur 238 appelait la brigade au No 78 rue Cosgrove.

Mme Charles Ryan, âgée de 23 ans environ, travaillait à préparer son dîner avec son poêle à l'huile, lorsque tout à coup celui-ci fit explosion. Les vêtements de Mme Ryan prirent feu et la pauvre femme entourée de flammes criait de toutes ses forces.

M. Jack Hoare, de la maison Hoare et Cunningham, que passait par la entra dans la maison avec précipitation, se saisit d'un couteau et enleva les habits de la malheureuse victime. Mme Ryan a des brûlures sur la figure et par tout le corps. Les médecins de l'hôpital St John, où elle a été transportée dans l'ambulance ne sont pas certains de lui sauver la vie.

Ce feu a donné occasion à M. Hoare de montrer son courage comme on le voit, mais le jeune homme n'est pas le seul qui ait accompli une action d'éclat, qui lui mérite les louanges de tout le monde.

Mme Joseph Lajeunesse, ayant elle aussi, entendu les cris de la pauvre femme en flammes, courut de toutes ses forces à la maison de la victime, et, apercevant dans le petit carrosse en flammes, le bébé de 15 mois de Mme Ryan, elle le saisit dans ses bras et le transporta chez des voisins.

L'enfant est quelque peu brûlé, mais ses blessures ne mettent pas sa vie en danger.

Mme Lajeunesse demeure au No 67 rue Cosgrove, tout près de chez Mme Ryan.

Les pompiers se sont rapidement rendus maîtres des flammes qui n'ont causé que peu de dommages.

O'Donnell & Gilbride Co

Nous avons prêt, un intéressant étalage de

MEUBLES, TAPIS ET TENTURES

Pour la saison d'automme de 1901. La main d'œuvre et le fini sont au-dessus de la moyenne. Les styles, l'assortiment et les prix sont de ceux qui donnent à l'acheteur une impression favorable. Notre immense commerce nous donne l'avantage de pouvoir offrir des marchandises nouvelles, de la saison et qu'on peut compter comme bonnes, à un bien plus petit profit que nos concurrents. Nous nous sommes complètement débarrassés des vieilles lignes et toutes nos offres nouvelles sont à fait différentes sous le rapport de patrons et de l'effet de tout ce qui a été vu précédemment. Il y a des ouvriers experts, continuellement employés à la réparation des vieux meubles et à la fabrication de nouveaux ameublements d'après nos propres dessins et la confection et l'ajustement de tentures et de tapis. Sur demande nous fournissons des estimés approximatifs du coût de l'ameublement d'une seule chambre ou de tout un appartement. Vous êtes les bienvenus comme visiteurs. Nous serons heureux de vous voir quand ce ne serait que pour examiner.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

NOUS AVONS ACHETE LE STOCK DE

ANNONCE IMPORTANTE

J. H. BLAKE de Nashua,

qui consiste en Bonneterie, (corps et caleçons) corsets, gants, dentelles, broderies et laine en écheveau, bas et chaussons, doublure de robes et garnitures, etc.

M. BLAKE, par cause de mauvaise santé, se retire d'affaires, après plusieurs années de grande popularité à Nashua; nous avons acheté son stock complet à **moins de 50c dans la piastre** et nous allons le mettre en

Vente Speciale, Vendredi, le 30.

Dans notre sous-sol, et il va sans dire que nous allons offrir de grandes occasions, car nous allons vendre le tout à peu près à la moitié des prix de M. BLAKE comme il ne vendait que de bonnes qualités, cela vaudra la peine de ne pas manquer cette vente.

A. G. POLLARD & CO., **Rues Merrimack, Palmer et Middle.**

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
112 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mercredi 28 août 1901

Les Forestiers Catholiques

Nous avons eu la permission, — bien que n'étant pas membre de l'ordre des Forestiers Catholiques — de voir et d'étudier la constitution de cette société de bienfaisance mutuelle autour de laquelle il se fait tant de brouhaha par le temps qui court; nous sommes fort aise d'admettre que M.Thiele, le représentant de la cour suprême, a eu raison d'adresser aux cours canadiennes subordonnées les instructions qui ont été reproduites dans les journaux, bien qu'elles eussent été adressées comme toutes les autres sous le sceau du secret le plus absolu.

En effet, nos compatriotes qui ont été attirés dans ces cours de Forestiers Catholiques savaient— ou, plutôt, devaient savoir — parfaitement ce à quoi ils s'engageaient en devenant Forestiers Catholiques. Nous croyons que, comme dans les cas de la fondation de succursales des Forestiers d'Amérique, des C. M. B. A., des C. B. L., etc., nos compatriotes auraient dû comprendre toute l'étendue des obligations acceptées aussi bien que la limite des privilèges accordés.

Si, aujourd'hui, certains Canadiens se croient lésés dans leurs droits parce qu'ils ne peuvent représenter officiellement à Springfield la cour dont ils font partie, ils n'ont qu'à dire leur mea culpâ.

Si nous sommes pour avoir à Springfield, en octobre prochain, un congrès vraiment national,nous ne nous expliquons pas pourquoi le comité d'organisation, qui s'est de lui-même constitué en fonctions, ait commis la bévue d'inviter à y prendre part des sociétés qui ne sont aucunement canadiennes, ni par leur origine, ni par leur organisation, ni par la constitution générale qui les régit.

Parce que telle ou telle cour est exclusivement canadienne? Mais vaudrait autant inviter un club politique canadien à s'y faire représenter officiellement, sans se soucier du Président McKinley ou de son adversaire Bryan, qui n'auraient cependant pas,croyons-nous, fait aucune objection, pourvu qu'on n'y mît aucune allusion politique.

Nous ne croyons pas que la presse canadienne ait raison de blâmer tant l'ordre des Forestiers Catholiques ou aucun autre qui, dans la sphère de ses justes attributions, rappelle aux cours, dépendant de son conseil suprême, la limite des privilèges définis dans la constitution que tous les membres ont librement acceptée.

Le blâme, — si blâme il doit y avoir, — repose sur le comité d'organisation du congrès de Springfield qui semble avoir lancé ses invitations à gauche et à droite, avec un manque de discrétion évident.

Si l'on veut avoir des Canadiens à Springfield, de vrais Canadiens représentant des sociétés vraiment canadiennes, pourvoit aller inviter des gens qui ont, de parti pris, refusé de s'enrôler dans nos sociétés purement et vraiment nationales, pour devenir membres d'associations hybrides comme les Forestiers Catholiques, les Forestiers d'Amérique, les C. M. B. A., le C. B. L., etc., etc. Aucune de nos sociétés ne saurait être, d'après leur constitution, officiellement représentée à Springfield.

Nous irons plus loin et nous dirons qu'aucune délégation de ces sociétés ne saurait être officiellement reconnue à Sprinfield.

Nous sommes en faveur du congrès national de Springfield, comme nous avons toujours été, par le passé, en faveur des conventions nationales; mais nous ne voulons pas de congrès soi-disant nationaux où siégeraient des Canadiens représentant des associations hiberno-germano- canado- américaines ou autres.

Notre cour locale des F. C., la Cour St Antoine, a refusé de se rendre à Springfield, et nous croyons qu'elle a sagement agi. Ses membres, tous de bons Canadiens et de braves patriotes indifférentiels de cœur, ont su réaliser toute l'étendue de leur sphère d'action et ils ont compris qu'ils n'avaient aucune affaire à aller siéger à Springfield comme représentants officiels d'une cour de Forestiers Catholiques dont les quartiers généraux ne sont pas dirigés ni contrôlés par les nôtres — loin de là.

A Springfield on n'invite pas la masse des Canadiens comme tels, mais des Canadiens comme représentant les paroisses, sociétés et groupes canadiens. Les Forestiers Catholiques ne sont pas dans cette catégorie.

Les enfants boers

Le rapport de miss Hobhouse vient de paraître traduit en français, et j'ai pu lire tout entier ce réquisitoire plein de pitié et de justice, écrit par une Anglaise sur les horreurs de la guerre sud-africaine. Ce qui m'a le plus touchée dans ce travail, n'est la somme précise de certains noms donnés aux nouveau-nés, venus au monde pendant cette époque terrible. Savez-vous, en effet, quelles sont les appellations le plus souvent inscrites sur le registre de l'état civil? "Dolorès", douleur; "Smart-Arrek", amertume, et autres termes aussi saisissants.

Comment l'enfant portant ainsi le souvenir de la lutte horrible pourra-t-il l'oublier jamais? Pauvre génération qui, plus tard, dans les minutes d'examen ou de joie ne pourra se donner que des noms de tristesse ou de souffrance. Les femmes ignorantes et frustes ont, en leur instinct héroïque, une prescience de l'avenir qui étonne nos esprits timides et civilisés.

Voici une anecdote inédite qui montre jusqu'à quel point les sentiments de résistance farouche grandissent dans les âmes à peine formées des enfants boers.

Le colonel B... faisait partie du corps d'armée envoyé à la poursuite de Dewet. Il avait perdu sa route. Il passa devant une ferme non encore brûlée où se trouvaient une femme et trois enfants, le plus âgé dix ans à peine. Il demanda si on n'avait pas vu passer son général avec le gros des troupes.

— Si fait, dit le gamin, je sais où est le général...

— Dix livres pour toi si tu m'y conduis, fit le colonel B.....

L'enfant fut mis devant les troupes, entre deux cavaliers; on l'avait prévenu qu'en cas de trahison il serait fusillé.

On marcha longtemps, de kopje en kopje, et, tout à coup, du sommet d'une colline, on aperçut un camp à l'horizon. Au même instant, profitant d'une halte, l'enfant bondit en selle, partit au galop, en criant:

— Voilà le général, le seul: c'est Dewet!

On tira sur lui, mais en vain. Et le colonel B.... eut toutes les peines du monde à se tirer de ce mauvais pas.

Guerre effroyable, vraiment,que celle où des hommes, pas méchants, peut- être, sont obligés de tirer sur des enfants et d'incendier les demeures des femmes!

Z.

Un trust au Mexique

Un journal français de Mexico, le "Mexique", publie ce qui suit:

"On se souvient certainement des rumeurs qui ont circulé, dans ces derniers mois au sujet de la vente des principales lignes de chemins de fer du Mexique. Cela a commencé par la nouvelle que la majeure partie des actions du Central avaient été raflées par des courtiers, sur la place de New York: on ignorait au juste pour le compte de qui ces courtiers avaient agi; les uns disaient que c'était pour le Southern Pacific, d'autres pour le Santa Fé, deux puissants réseaux des Etats-Unis. Ensuite on annonça la vente du National, sans préciser également à qui. Puis ces rumeurs,après avoir démesurément grossi, s'éteignirent tout à coup et l'on cessa, ou à peu près, de s'en occuper.

D'après des renseignements qui nous parviennent d'une source digne de foi, nous croyons être en mesure de dire aujourd'hui que les principales lignes de chemins de fer du Mexique ont réellement été vendues. Leur nouveau propriétaire ne serait autre que le Standard Oil Trust Company, syndicat américain excessivement riche, extraordinairement puissant et qui semble avoir jeté son dévolu sur toutes les entreprises lucratives du Mexique.

En effet, ce "Trust" dont les agissements commencent à préoccuper très sérieusement le monde financier et industriel du Mexique et qui est devenu, tout récemment, acquéreur de lignes de navigation faisant le service des ports de la république, ce "Trust" est, nous affirme-t-on, en train d'acquérir l'une après l'autre, les principales usines de réduction du pays. On lui prête aussi l'intention de devenir l'unique possesseur de toutes les mines de charbon du Mexique et nous savons, également,que plusieurs de ses agents parcourent la région de Pachuca avec la mission d'étudier les possibilités d'achat qu'on y exploite.

Possesseur des chemins de fer et des usines de réduction, le Standard Oil Trust ne tardera pas à contrôler, en maître, l'industrie minière. — Le Courrier des Etats-Unis.

La taille est variable

Quand on ne grandit plus on rapetisse.

Tout le monde a remarqué qu'à partir d'un âge avancé les vieillards semblent se tasser, se recueillir sur eux-mêmes, diminuer en un mot à tel point que les petits-fils et les petites vieilles, comme on dit parfois familièrement, sont la règle générale chez tous ceux qui ont dépassé soixante-dix ans.

Frappé par ce fait, en contradiction apparente avec les lois physiologiques, un médecin allemand s'est livré, dans différentes villes de l'empire, à de minutieuses observations sur les variations de la croissance, suivant l'âge de l'individu. Et, chose bien imprévue, il est arrivé à démontrer scientifiquement que ce tassement, cette diminution de la taille se produisent dès l'âge de trente-cinq ans pour la plupart des hommes, et toujours un peu avant quarante ans pour les femmes.

Suivant lui, c'est à trente ans seulement que s'arrête la croissance.

La stature de l'homme reste alors stationnaire pendant cinq ou six ans, puis elle décroît très lentement d'abord, — un demi-millimètre environ tous les dix mois,— plus rapidement ensuite, la diminution pouvant atteindre, à partir de quatre-vingts ans, jusqu'à trois millimètres par an.

En somme, sauf durant quelques années, la taille sera constamment variable.

Et voilà justifié une fois de plus le proverbe qui dit que tout ce qui ne croît pas décroît.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

LE SAVON

Est une nécessité.

CASTILLE BLANC de CONTI

A une réputation établie.

60c la barre, 5c et 10c le morceau.

C. B. Coburn & Co., 83 Rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Grande Fête Electrique

.....ET.....

PARTIE DE PELOUSE

A LA RESIDENCE BUTLER

RUE ANDOVER,

Jeudi Soir, 29 Aout 1901

Au profit du fonds de Construction du

Y. M. C. I.

Illumination Electrique, Grand Feu d'Artifice,

CONCERT PAR LA

Lowell Military Band

Camp de Gipsies,

Danse et Rafraichissements.

Billets, 25 cts.

Nos compatriotes pourront acheter leurs billets à la Lowell Pharmacy. Après la fête il y aura des chars électriques spéciaux pour reconduire à domicile les gens dans toutes les parties de la ville et dans les faubourgs environnants.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, comm s

JOHN DONOHUE,

VINS, LIQUEURS et ALES

Coin des rues Worthen et Moody.

Attention Prompte et Experte donnée aux

ASSURANCES

de toutes sortes

FRED. C. CHURCH

Agent Général d'Assurances

Central Block,

Chambres Nos 45 à 49.

Mort - aux - Punaises

....TEL EST LE SYNONYME....

Du Plus Puissant Insecticide

L'Exterminateur Electrique

Il est promptement efficace, facile à appliquer, le contenant étant muni d'une longue et étroite canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou séjournent ces vilains insectes. Il ne tache pas le linge et ne développe aucune odeur désagréable.

SE VEND 25 Cents

Chez tous les Epiciers Canadiens et à la

- PHARMACIE -

Rochette & Delisle,

632 RUE MERRIMACK.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent main tenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et hors par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les désencombrer vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à bien au-dessous des prix d'avant.

Ameublements de Salon, Divans, Poles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas (Asbotes maintenant) Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi l'Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

Blasphemes et jurons

Sous ce titre, un de nos jeunes confrères de Montréal, M. E. Z. Massicotte, vient de publier dans un journal de la métropole un article qui a fait sensation et que nous reproduisons ici.

Nous sommes forcé d'avouer que M. Massicotte n'exagère aucunement les faits et qu'il nous donne là une leçon dont bon nombre d'entre nous devraient profiter.

Voici l'article en question tel qu'il a été publié:

L'homme, dit l'abbé Galiani, est le seul animal qui ait la faculté de se mêler de ce qui ne le regarde pas.

Je possède évidemment cette faculté, puisqu'il me prend envie, aujourd'hui, de tancer une classe trop nombreuse de mes compatriotes, qui ne perdent pas une occasion de faire rougir les gens bien élevés.

Encore, est-ce bien certain que je me mêle de ce qui ne me regarde pas, lorsque je signale un défaut dont l'opprobre retombe sur nous tous, et qui nous fait passer "en block", pour un peuple mal appris?

Je l'avoue franchement, il ne me serait peut-être pas venu à l'idée d'en causer, si toutes les races qui habitent ce pays avaient partagé ce défaut. Mais il me paraît que les Canadiens- français et les Irlandais détiennent, haut la main, le "record" dans ce genre de "sport linguistique."

A ce propos, n'est-ce pas étrange que les Irlandais et les Canadiens- français, deux races religieuses par excellence, soient les premiers blasphémateurs du globe?

Est-il une relation quelconque entre la vertu de croire et l'action d'outrager la divinité et la religion? Serait-ce parce que l'homme est un être de contraste et que, sous une soumission apparente et acquise, il cache une révolte constante?

Je ne sais et ne veux pas approfondir ce mystère. Je me borne à exposer un fait et à demander sa répression par tous les moyens possibles, car j'aime ma race et voudrais la voir s'améliorer sans cesse sous les rapports intellectuel et moral.

Le mal est déjà grand et il attire l'attention de tous ceux qui ont souci de notre dignité sociale et nationale.

En effet, vous-même n'êtes pas sans avoir entendu dans les tramways, sur les places publiques, dans les rues, sur le bateaux et dans les théâtres, des conversations à haute voix, émaillées de baptême, de maudit, de viarge, de christ, etc.? N'avez-vous pas alors constaté avec dégoût que ce langage horrible était tenu par de jeunes gens, des compatriotes, l'avenir du pays? N'avez-vous pas ressenti inconsciemment de ce déplorable manque d'éducation et de respect?

Nous n'étions pourtant pas ainsi autrefois. L'histoire parle de nos ancêtres comme des gens polis, d'une conversation agréable, très rigides sur la façon de s'exprimer. Les voyageurs seuls avaient la réputation de blasphémer à pleine bouche, mais encore se contenaient-ils lorsqu'ils approchaient des centres civilisés.

Hélas! que nos mœurs simples et admirables se corrompent facilement! J'ai appris que des bambins d'une douzaine d'années, des adolescents de 18 à 20 ans ne pouvaient lancer une phrase sans expectorer un maudit ou un christ?

Qu'on ne me dise pas qu'il n'y a que le classe ouvrière qui parle. Il arrive, je pourrais vous surprendre. Les Canadiens qui voyagent en Europe appartiennent pour la plupart à nos classes dirigeantes; pourtant, informez- vous auprès des Parisiens, s'ils n'ont jamais entendu un Canadien dire: maudit! Ou vous renseignera désagréablement.

Je veux croire que ce n'est pas toujours par malice; mais la décence, mais le savoir- vivre le plus élémentaire ne devraient-ils pas nous faire sentir que ce ne sont pas là des expressions à employer à tout propos.

Notre langue est-elle donc trop douce et faut-il absolument l'emploi de jurons pour la rendre énergique? Si les jurons sont nécessaires, qu'on en fabrique de moins atroces.Ils rempliront le même but et ne nous avilliront pas. En tous cas, le devoir du moment, c'est de prendre la résolution de combattre ce défaut, de toute manière.

Notre clergé et surtout nos instituteurs ne pourraient-ils pas lui faire une guerre énergique et le détruire dans les générations nouvelles?

Les journaux eux-mêmes, il me semble, pourraient faire comprendre aux personnes bien pensantes, aux pères et aux mères de famille surtout, qu'il leur appartient d'enrayer la marche de ce mal, qui corrompt notre belle langue et rabaisse ceux qui ne s'en préservent pas.

Les parcs de Londres

Tout n'est pas à admirer, dans ce qui se fait à Londres, et si la poste y fonctionne bien, certains autres services publics y sont l'objet de moins de soins.

C'est ainsi que les parcs de la ville, et en particulier Hyde Park, y sont devenus, par la négligence ou la complicité de la police, des repaires où, même à certaines heures du jour, les honnêtes gens hésitent à s'aventurer.

C'est le correspondant du "Temps" qui nous fournit ces détails.

"Groupés pêle-mêle sans distinction de sexe, ces parias, victimes pour la plupart de l'alcoolisme chronique, sont les maîtres incontestés de nos parcs où, le jour, ils dorment, vautrés et ronflants, le nécessaire intimes de leur toilette, tels les mendiants de Séville à la porte de la Giralda. Bandits, repris de justice, filles, soldats, s'y retrouvent chaque nuit, et quand parfois la police s'avise de faire circuler cette lie, il lui en prend bien mal: témoin le quasi-assassinat du mois dernier, qui a valu à Kennedy, du régiment de la garde, cinq ans de travaux forcés. Ce soldat modèle et ses camarades, interrompus dans leurs ébats, se ruèrent sur l'agent et à coups de talon lui fracassèrent la mâchoire, les côtes, et lui infligèrent les lésions internes dont il ne se relèvera qu'avec peine.

"Je sais des hommes de courage qui aimeraient mieux sonner le feu d'un commando boer que traverser Hyde Park la nuit.

Le jour même, les pelouses sont jonchées d'hommes et de femmes ivres, mi-vêtus, aussi dangereux que répugnants. Le policeman les laisse dormir, mais par contre dresse le procès-verbal au père de famille qui se permet de laiser jouer au cricket ou au tennis ses enfants, sur ces mêmes pelouses, — quand, par hasard, les vagabonds ne les occupent point.

Le roi Edouard a conçu un vaste projet financier: il veut payer ses dettes par des amortissements annuels durant 12 années.

La somme totale qu'il doit rembourser à ses créanciers se monte à vingt millions de francs; elle serait plus considérable si la baronne Hirsch, se conformant à un vœu de son mari, n'avait restitué généreusement au prince de Galles des traitements pour huit millions de francs.

Le roi, pour faire honneur à la signature du prince de Galles, a réduit d'un million et demi les dépenses de la liste civile. Il a pris aussi les dispositions nécessaires pour augmenter les bénéfices du haras de Sandringham et des fermes de Windsor, ses propriétés.

Que de fois n'a-t-on pas signalé le danger que présentent certains paris? Mais les exemples ne servent de rien, les gens sont incorrigibles.

Il y a quelques jours, à Lucerne, un jeune homme paria qu'il boirait un litre de bière immédiatement après avoir mangé une livre de cerises. Au lieu de s'opposer à cette tentative, les amis de ce fou —car il ne faut par être sain d'esprit pour songer à faire semblable essai — y applaudirent.

Trois de liquide furent absorbés dans les conditions stipulées. Mais le lendemain le pariseur mourait presque subitement.

Assurer votre ameublement ou maison pour $1,000 pour une période de trois ans. Frank M. Brogan, 80 Mt Washington. Téléphone, 186-13. On donne des informations avec plaisir.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M.Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. Jno.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

L'ancienne manière

Est-il besoin maintenant pour enlever les cors aux pieds, de s'armer d'un rasoir ou scalpel, puis couper, ciseler, faire saigner et avec cela se torturer sans obtenir de résultat pratique; quand il est si facile de se débarrasser de ces indurations agaçantes à l'aide de quelques applications au pinceau de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL qui ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux

Buanderie Jean

399 RUE MOODY 48 RUE BARNES.
249 RUE MARKET, 813 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO. 12 rue John

Grande Vente de Réduction d'Inventaire

.... CETTE SEMAINE ....

Il faut écouler toutes les marchandises d'été et de printemps.

Nous avons fait une dernière réduction qui nous assurera l'écoulement des marchandises d'été pour faire place aux articles d'automne.

Justement quelques Items

PEIGNOIRS

45c, bons styles, réduits de $1.00 et $1.25.
75c, en linon et en percale, réduits de $1.50.
98c, en linon et en percale, réduits de $1.50.

GILETS

$2.98, rouge cadet, brun, bleu et noir, tout doubles. Réduits de $4.50.

Costumes-Tailleurs

$5.98, réduits de $10.00
$8.75, réduits de $12.50
$9.98, réduits de $17.50
$16.00, réduits de $19.50

JUPES

$1.98, Jupes Tempête valant . . . $2.50
$3.98, Jupes Tempête valant . . . $6.00
$4.98, Jupes Tempête valant . . . $7.50

DERNIER APPEL

Après un avertissement raisonnable. Dépêchez-vous ou vous perdrez l'avantage.

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.

Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.

Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,

650-656 rue Merrimack.

Grande Vente à Réduction

Afin de renouveler notre assortiment nous avons décidéde le réduire de 50 à 75 pour cent.

Vous trouverez chez nous des chaussures d'hommes qui se vendaient $3.00 et $4.00 pour..... 49c

VOYEZ NOS VITRINES.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden.

Maintenant pour les Vacances

CAMERAS

Ligne complete de "Kodaks" Eastman.
Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.
Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.
Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêchs.

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût. +++ La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Lisez L'Etoile

ILS SEMBLENT INVINCIBLES

(Suite de la première page)

Butcher Regan qui jouait le 3e but pour les Lowells au début de la saison, a été engagé par les Manchesters pour remplacer Rapp, qui est malade.

La batterie des Lowells à Haverhill aujourd'hui est Beville et Lake.

On annonce que les Haverhills et les Lowells joueront une série de quatre parties, après la fin de la saison régulière.

SUR LA NORTH COMMON

Joli programme pour le concert de ce soir

A 7 h. 30, ce soir, il y aura concert- promenade sur la North Common. C'est la fanfare Excelsior qui jouera en cette occasion. Voici le programme fourni par le directeur:

Marche "Imperial" Anthony
Ouverture "Top Liners" Beyer
Valse "Tout Paris" Waldteufel
Fantaisie "Les Moines du Malabar" Morse
Solo de Picolo "L'alouette" Damaro
M. F. T. Mussey
Descriptif "Danse de guerre sauvage" Belstedt
Dolly Gray"
Chanson populaire "Good bye
Chanson populaire, Quand Reuben vient en ville.
Fantaisie, "Les échos du sud" Hosmer avec variations pour picolo, clarinette, cornet, trombone et basse.
Cake Walk, "Darkies Carnival" Goldsmith
Marche "Invincible Eagle" Sousa

Il n'y a pas de doute qu'avec un tel programme il y aura foule ce soir, sur la commune, si le temps se maintient au beau comme nous le fait prévoir.

UNE BELLE FETE

Les Odd Fellows attendent leurs frères de Halifax

Les rues de Lowell, ordinairement si tranquille, auront un air animé au moins pendant deux jours la semaine prochaine

La semaine commencera par la célébration de la fête du travail qui promet d'être des plus grandioses cette année, car jeudi, le 5 septembre, il y aura une grande parade de la Armory & Navy Lodge de Halifax, Nouvelle-Ecosse.

L'Army & Navy Lodge, qui est composée de membres de l'armée et de la marine stationnés à Halifax, doit venir à Boston, pour la convention et la Manchester Unity Lodge des Odd Fellows, de cette ville, l'a invitée à venir passer une journée à Lowell, invitation qui a été acceptée.

Nous verrons donc, en plein centre de la Nouvelle- Angleterre, qui a été le théâtre de nombreux combats entre les Anglais et les Américains, les drapeaux de ces deux mêmes nations flotter côte à côte dans une célébration toute fraternelle.

Voici quel est le programme que la Unity Lodge prépare pour cette grande fête:

Les visiteurs arriveront de Boston en tramway, par voie des Arlington, Heights, ou une partie du comité d'organisation de Lowell ira les prendre.

La procession partira de la rue South, descendant les rues Gorham, Central et continuera sur les rues Merrimack, East Merrimack et revenant par les rues High, East Merrimack, Merrimack jusqu'à la rue Cabot. Là elle tournera une seconde fois et se dispersera dans une des petites rues qui conduisent à la Merrimack, entre l'hôtel de ville et le square Merrimack.

Après la procession, il y aura banquet, dans la salle des Odd Fellows sur la rue Middlesex, puis visiteurs et hôtes monteront en tramway pour se rendre à Willow Dale.

Dans la soirée, on retournera à la salle des Odd Fellows pour le grand banquet, qui sera l'événement du jour.

Il y aura deux fanfares dans la parade. La fanfare de la princesse Louise, composée de membres de la Army & Navy Lodge et une fanfare de cette ville, engagée par la Unity Lodge pour l'occasion.

On dit que le costume de la Army & Navy Lodge est ce qu'il y a de plus riche du genre. On attend donc avec impatience, chez nos amis de Lowell, l'arrivée de ces frères, soldats, galonnés d'or.

La fête de demain

Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule demain soir à la grande fête qu'est organisé les membres du Y. M. C. I., et qui aura lieu sur le terrain Butler, rue Andover, dans le Belvidere.

Ce sera une agréable combinaison d'amusements et de spectacles variés. Les billets qui se vendent 25c seulement sont en vente à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Il y aura des tramways spéciaux, après la soirée, pour reconduire les visiteurs à domicile dans n'importe quelle partie de la ville.

C'est une bonne œuvre à encourager et nous croyons qu'un grand nombre de nos compatriotes s'y rendront.

LE CONSEIL D'HYGIENE

Il tient une séance peu importante hier soir

Le conseil d'hygiène s'est réuni hier soir à l'hôtel de ville. On ne peut dire cependant qu'il y a eu séance de ce conseil.

Une bonne moitié des membres était absente et ceux qui s'étaient donné la peine de venir à l'hôtel de ville n'ont pas voulu prendre sur eux la responsabilité de passer des résolutions ou transiger les affaires qu'il y avait sur la table en l'absence de leurs confrères.

Le Dr Holbrook est en vacance depuis quelque temps, c'est ce qui explique son absence à la séance d'hier.

On a présenté une pétition pour l'érection d'écuries, mais l'on croit qu'il va y avoir opposition à cette pétition, on l'a renvoyée à plus tard.

QUEL BON CŒUR!

Un marin qui s'intéresse aux honnêtes gens de Lowell

Nous annoncions il y quelques jours qu'un marin en gogaette s'était fait frauder et voler une trentaine de dollars, par deux filles de réputation douteuse qu'il avait rencontrées sur la rue.

La victime de ce vol a notifié le fait aux autorités et la police, mise aux trousses des "détrousseuses" a fini par mettre la main dessus.

Le matin a demandé qu'on renvoyât la cause. Il dit qu'il ne tient pas à comparaître comme témoin dans la cause maintenant, mais qu'il a tout simplement averti la police pour qu'elle trouvât les coupables et mettre le public en garde contre elles.

La fête du travail

Lundi prochain, Labor Day, la grande fête ouvrière, tous les établissements seront fermés. MM. Gauvin & Cie, qui tiennent un restaurant à l'ancien établissement de J. W. Paradis, 15 rue Salem, prient les personnes qui voudraient acheter des liqueurs ou des bières, porter, etc., pour ce jour-là, de vouloir bien donner leurs commandes assez à bonne heure que possible d'ici à samedi. Ils ont reçu un stock frais et peuvent donner satisfaction à tous.30a

DYSENTERIE

est une maladie dangereuse, mais elle peut être guérie. Il y a un remède qui ne faillit jamais. On s'en est servi dans neuf épidémies de dysenterie avec un succès complet. On l'appelle

CHAMBERLAIN'S

Colic, Cholera and DIARRHŒA REMEDY

Il est également bon pour les enfants et, mêlé à un peu d'eau et de sucre, il est agréable au goût.

LES EGOUTS

On commence les travaux sur la rue Meadowcroft

Le département des égouts a commencé les travaux aux tuyaux de la rue Meadowcroft, hier.

Il y a des années que le conseil s'occupe de cette question, mais il avait nombre de difficultés à prévenir et d'obstacles à affronter pour réaliser le projet.

Le tuyau passe sur le terrain de la Bleachery Company, près des puits dont la compagnie puise l'eau. Cette dernière prétendait que le tuyau attirerait l'eau des puits et les tarirait.

La cité craignait d'entreprendre les travaux à cause des dommages que la Bleachery Company pourrait réclamer.

LES COMMIS EPICIERS

Ils s'incorporeraient dans la Federation of Labor

Il y a eu une assemblée enthousiaste des commis épiciers et des commis bouchers au Labor Union Hall, rue Middle, hier soir. On a admis douze nouveaux membres et un comité a été nommé pour organiser un pique- nique ou une soirée cet automne. Le secrétaire a aussi reçu instruction de demander une charte à la Federation of Labor.

L'assemblée s'est ajournée au chant de Auld Lang Syne. L'union est dans un état des plus prospère.

L'exposition de Rochester

La vingt- sixième exposition annuelle de Rochester, N. H., aura lieu les 10, 11, 12 et 13 septembre prochain.

Les bourses et les prix sont les plus libéraux jamais offerts. A part la plus grande exhibition d'animaux de la Nouvelle Angleterre, séances continues sur la scène et quatre jours de belles courses de chevaux, il y aura des séances le soir, une heure de superbe vaudeville avec effets électriques, suivi d'un merveilleux spectacle pyrotechnique par Pain. "Les Derniers Jours de Pompéi"engagé à grands frais et exigeant la présence de 200 figurants et 10,000 verges carrées de mise en scène pour rendre fidèlement un des plus grands événements historiques. Chaque soir, la séance se terminera par le riche étalage des fameux feux d'artifice Manhattan Beach de Pain.

Tauy réduits sur tous les chemins de fer.

Nos remerciements aux directeurs pour le gracieux envoi de billets de faveur.

Au bureau de police

Il y a eu séance régulière du bureau de police hier soir. On a accordé plusieurs licences nouvelles, dont voici quelques-unes:

Common Victualer — Mme Yve Jean B. Chagnon, 19 rue Decatur; M. Charles W. Martin, 242 rue Moody.

Mme Adeline Hébert, 425 rue Adams, a remis sa licence comme common victualer et M. E. Guimond a remis sa licence de charretier.

LA CONVENTION D'ETAT

Les délégués républicains se réuniront le 4 octobre

La convocation de la convention républicaine de l'Etat a été lancée hier par le président, l'Hon. H. H. Goetting et le secrétaire Thorndike Spalding, du comité d'Etat.

Elle se tiendra à Worcester le 4 octobre prochain.

"Les républicains du Massachusetts sont priés d'envoyer des délégués à une convention d'Etat qui sera tenue dans le Boston Theatre, Boston, vendredi, le 4 octobre 1901, à 10 a. m, dans le but de nommer des candidats pour gouverneur, lieutenant- gouverneur, attorney- général, auditeur, trésorier et receveur général, et secrétaire, pour lesquels on votera le 5 novembre 1901.

Chaque village et chaque quartier d'une ville a droit d'envoyer un délégué pour les premiers 75 votes donnés pour le candidat républicain pour gouverneur en 1900 et un délégué pour tous les 150 votes suivants ou pour toute autre partie aussi forte que 75 votes donnés; mais chaque quartier et chaque village a droit à un délégué au moins.

"Chaque délégué devra être pourvu d'une lettre de créance officielle portant son nom et on ne pourra être admis à la convention que par ces lettres de créance seules."

On a fixé au 25 septembre la date des caucus pour élire des délégués aux diverses conventions de districts.

Dans le Petit Canada

Une nouvelle qui fait le sujet de toutes les conversations dans le Petit Canada est celle qui veut qu'on chargiese la rue Aiken afin de la mettre en droite ligne avec le pont de Centralville. Cela ne dérange cependant pas Beaudry qui vend la rib 11 cents, lard 6gnes 8c, le petit lard 11c, le boudin et la saucisse 8c, le beurre de première qualité 27c, les oeufs de première qualité 17c, la graisse pure 10c, les prunes, six livres pour 25c; le riz, cinq livres pour 25c; les biscuits au vin, 4 livres pour 25c; les biscuits au gingembre, 5 livres pour 25c; la farine Gold Best, 35c le sac; le thé, 32c la livre. De plus il donne un escompte de 5 pour cent à tout acheteur. N'oubliez pas le gros numéro, 283 rue Aiken, chez Beaudry.

Au collège demain

C'est demain soir que nos jeunes amis de la Garde Nationale Franco -Américaine feront leur début sur la scène, dans la salle du collège St Joseph. Il y aura certainement une foule d'amateurs de bonnes représentations pour assister à cette séance, la première que la garde ait organisée.

Un joli programme de variétés sera exécuté dans les entr'actes et l'orchestre Desmarais fera les frais de la musique.

Les billets, qui sont de 25c et 35c, sont en vente au presbytère.

On demande

Une femme pour faire l'ouvrage de la maison. S'adresser au No. 559 rue Broadway. 30a

JOYEUX PIQUE-NIQUE

Les enfants de chœur vont s'amuser à Glen Forest

Nos amis les enfants de chœur des deux églises ont eu leur pique-nique annuel, hier, à Glen Forest. Ils étaient sous la garde des directeurs des églises St Jean-Baptiste et St Joseph, les RR PP. Campeau et Fournier.

Les jeunes gens se sont amusés comme de grandes pers onnes pendant toute la journée. Ils ont couru, joué au base ball et surtout grignoté quantité de pistaches.

Les concours de courses et les autres amusements ont soulevé beaucoup d'émulation chez les pique-niqueurs. Il faut dire aussi que les prix offerts aux gagnants de ces concours étaient très attrayants. Ils font certainement honneur au généreux donateurs dont voici la liste:

Parthenais Frères, une casquette et une paire de tretelles; Lowell Pharmacy, un camera; M. J. T. Fontaine, trois portraits du R. P. Gagnon; M. Frank Ricard, une montre; M. E. Pelletier, une boîte à cravates et une boîte à musique; A. Delisle, tailleur, une cravate en soie; Geo. E. Mongeau, une paire de souliers; la Merrimack Clothing Co., un "sweater"; John J. Lee, marchand de fruits, un demi-minot de pistaches; M. Bourgeois, épicier, panier rempli de biscuits et fruits de toute sorte.

La partie de base ball entre les enfants de chœur de l'église St Jean-Baptiste et ceux de St Joseph s'est terminée par la victoire des premiers par un score de 24 à 9. Les jeunes sports ont joué les 9 innings.

Le Rév. Fr. Chrysseuil, directeur du collège et le Rév. Fr. Bouvier, du presbytère canadien, étaient aussi au nombre des invités.

Avis

Les réparateurs de métiers sont avertis qu'il y aura une assemblée spéciale vendredi soir, le 30 courant, aux salles ordinaires, encoignure des rues Kirk et Merrimack, pour terminer les préparatifs de la procession du Labor Day.

Par ordre,
GEO. E. DESILETS, Sec.
30 a.

ON DEMANDE—Un bon forgeron. S'adresser à M. A. Leblanc, rue Davidson 4s.

FETE A LAKEVILW

La Prof Hibbard invite tous les enfants de Lowell

Vendredi prochain, le 30 du courant, a été choisi pour la fête annuelle des enfants de Lowell à Lakeview, le lieu de rendez- vous populaire des familles durant les chaleurs de l'été.

Cette fête organisée par le Prof. Joe Hibbard, un de nos directeurs musicaux les plus populaires, promet d'avoir un succès sans précédent, cette année.

Le théâtre sera ouvert à la foule des jeunes qui n'auront rien à payer pour voir la représentation régulière qu'on augmentera d'un programme spécial de vues animées dans une variété et un choix qui ne pourront que plaire aux enfants.

Les organisateurs de cette fête nous prient d'avertir les parents et les autres personnes chargées du soin des enfants qu'ils devront payer le prix d'entrée ordinaire.

Mlle Bella Lavigne, une de nos populaires chanteuses est inscrite sur le programme extra de la séance.

Le pavillon de la danse sera aussi ouvert après aux enfants cet après-midi-là.

Dimanche prochain, la St Patrick Cadet Band fera les frais du concert en plein air et lundi, Labor Day, la Haverhill City Band jouera à son tour.

Comme on peut le voir, les gérants de Lakeview ne négligent rien pour rendre leur splendide lieu d'amusements de plus en plus populaire.

Cour de Police

La cour de police s'est ouverte ce matin par la cause d'un vagabond que le juge a envoyé à la ferme de l'Etat. Joseph Bien, qui dit venir de la Louisiane, a parcouru tout le pays, il a nommé quantité de villes qu'il avait visitées.

Deux ivrognes ont été condamnés à la prison et deux autres ont payé l'amende ordinaire de $2.

William Coburn, accusé de voies de fait, a été condamné à payer $6 d'amende.

Mary McDermott, pour avoir gardé des liqueurs alcooliques chez- elle sans licence, en passer une semaine en prison. Une autre plainte pour voies de fait est venue devant le tribunal. Le juge a condamné l'accusé à $1 d'amende.

De retour

Notre artiste populaire, M. Thomas J. Goyette, est revenu hier de Buffalo. N. Y., où il a visité l'exposition pan-américaine, s'intéressant principalement à toutes les inventions et les améliorations dans toutes les choses qui se rapportent à son art spécial.

Il se dit enchanté de son voyage qui lui a été aussi profitable qu'agréable. Il s'est remis aussitôt à l'ouvrage et travaillait ce matin, à l'édifice Marin, en face de nos bureaux où un des reporters de L'Etoile a eu le plaisir de lui serrer la main en passant.

M. Goyette est prêt à exécuter toute commande qu'on voudra bien lui confier en fait de peinture.

Fameux pêcheurs

On nous a rapporté, ce matin, une fameuse partie de pêche qui s'est faite hier dans les eaux pittoresques de la Concord. Trois compatriotes bien connus—un officier de police, un marchand de liqueurs et un tailleur, très fort au whist, quand il a du jeu—s'étaient rendus à Billerica,hier déterminés à voir le fond du sac de la Concord. Hélas ! ils n'ont vu que le fond et ils sont revenus sans le moindre petit poisson.

Les provisions, cependant, ne manquaient pas, tant liquides que solides, car ils en ont rapporté les trois quarts. Ils n'ont probablement pas eu le temps de manger, vu leur ardeur à chercher le poisson qui mordait mal.

Ils se reprendront !

ETABLIE EN 1868

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Viandes-Provisions

Nous tenons les quartiers généraux pour tout ce qui se trouve sur le marché. Pour les ventes au comptant, nous donnons avec plaisir les Dime Saving Receipts.

RECEIPT FOR ONE DIME SAVINGS CASH

E. A. Duval,

No. 636 rue Merrimack.

Notes Locales

Les chauffeurs de manufactures auront une assemblée ce soir dans leur salle 32 rue Middle.

On dit qu'un marchand de la rue Gorham serait désireux de voir se continuer la fermeture des magasins, le jeudi après-midi.

La Merrimack Paving Company a déjà commencé à ouvrir la rue Gorham pour y placer des fils dans les conduits souterrains.

La compagnie G fait de grands préparatifs pour le grand concours militaire auquel elle doit prendre part à l'exposition de Nashua.

Mademoiselle Annette Lemaitre recommencera ses leçons à son retour de Buffalo, le 9 septembre, à sa résidence, no 181 rue Mt Vernon.

Il y aura ce soir assemblée régulière de l'union textile dans sa salle, 112 rue Merrimack, M. T. F. Connelly, le secrétaire, fera son rapport.

Nos remerciements aux organisateurs de la fête électrique qui sera donnée demain soir par le Y. M. C. I. sur le terrain Butler,pour le gracieux envoi de billets de faveur.

Hier, les pompiers du poste no 6 ont été appelés sur la rue Clark pour éteindre un commencement d'incendie que des enfants ont allumé en jouant avec des allumettes.

La nouvelle nous arrive que M. John Wrigley, un ancien Lowellois qui demeure maintenant à Warren, Illinois, s'est noyé dans une petite rivière qui passe près de sa résidence.

Vingt nouveaux membres ont été admis dans l'union des Cardeurs hier soir. Les dames appartenant à cette union figureront en voiture, dans la procession de lundi, fête du Travail.

Les enfants de l'orphelinat Theodore Edson ont eu un pique nique hier à Tewksbury. Les enfants étaient sous la garde de Mme A. St. John Chambre, épouse du pasteur de l'église Ste-Anne.

Le Rév. Père Froc, qui a prêché la retraite des révérends pères Oblats de Marie Immaculée, au noviciat de Tewksbury, la semaine dernière, est parti ce matin, à 10 h. pour retourner à Ottawa.

Son Honneur le maire Dimon est allé passer quelques jours à la mer avec sa famille. C'est M. Conway, le secrétaire particulier de notre premier magistrat, qui a été chargé du bureau en l'absence de M. Dimon.

M. John S. Jackson, bien connu à Lowell vient d'apprendre la triste nouvelle de la mort de son père en Angleterre. Une autre dépêche est aussi arrivée dernièrement, annonçant à M. Jackson que sa mère était dangereusement malade.

A moins de changements dans l'arrangement conclu entre les marchands de nouveautés, les marchands de confections, les marchands de chaussures et leurs commis, ces derniers auront demain leur dernière demi-journée de congé de la saison.

En cour des tutelles, à East Cambridge, hier, on a reçu le testament de Lne Blanchard. Le défunt donne au village d'Acton, où il demeurait, deux monuments qu'il a fait ériger lui-même à la mémoire de deux de ses ancêtres qui ont pris part à la bataille de Lexington.

Les commis détailleurs ont eu une assemblée hier soir dans la Carder's Hall. Trente cinq nouveaux membres ont été admis dans l'union. On pense qu'il y aura au moins 150 commis qui prendront part à la procession de lundi prochain. Les dames et les vieux commis auront des voitures à leur disposition.

Mme Elisabeth Angdale, de Lawrence, a failli te faire tuer par un tramway, hier après midi, au square Merrimack.On l'a retirée plus morte que vive sous le filet protecteur de la voiture. Mme Angdale se plaint de souffrances à l'épaule droite. La victime de cet accident dit qu'elle a déjà demeuré à Lowell sur la rue Lawrence. Elle est âgée de 65 ans environ.

Thomas Sullivan, employé aux carrières de la ville, s'est fait fracturer une jambe, ce matin, par une pierre lancée par l'explosion d'une mine. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital St John où l'on a passé sa blessure. Sullivan demeure sur la rue Broadway.

Revolution à Acajutla

San Francis, 28—Le steamer San Jose, de l'Amérique Centrale, apporte la nouvelle qu'une autre révolte est imminente à Acajutla.

On veut renverser le gouvernement de Salvador. L'insurrection n'est pas encore commencée.

DANS LA MARINE

Le capitaine Wildes sera nommé contre-amiral

New York,28—Le capitaine Frank Wildes, des chantiers maritimes de Brooklyn, sera nommé contre-amiral au mois d'octobre prochain quand le contre-amiral Schley se retirera.

Il sera remplacé aux chantiers maritimes par le capitaine Joseph B. Coghlan, qui s'est rendu fameux par sa récitation de "Hock Der Kaiser," à son retour de Manille, après la guerre hispano américaine. Le capitaine Wildes est cité de la liste de promotion, aujourd'hui.

A la bataille de Manille, il commandait le croiseur Boston. Il a gagné plusieurs points par sa bravoure et les recommandations de l'amiral Dewey à cette bataille.

EN ANGLETERRE

Le froid intense menace de détruire les recoltes

Londres, 28—Un froid intense sévit actuellement en Angleterre. A Birmingham, hier, il a neigé. On rapporte de violentes tempêtes dans toutes les parties du pays.

Ici, à Londres, oh, il n'y a que quelques jours encore, les gens se plaignaient de la chaleur excessive et tombaient frappés d'insolation dans les rues, on ne peut sortir aujourd'hui sans parlessus et l'on souhaite se voir transporté à New York ou en Egypte où l'on pourrait se réchauffer un peu.

Ce froid imprévu aura un très vilain effet sur les grains qui ne sont pas encore récoltés.

LA MISSION DE CHUN

On craint de nouvelles complications

Berlin, 28—Comme le voyage du prince Chun, frère de l'empereur, était compris dans le protocole du traité de paix, comme il était dit dans ce protocole que le prince devait se rendre directement à la cour d'Allemagne présenter les excuses de l'empereur de la Chine, on craint que l'arrêt volontaire du délégué à Bâle, Suisse, n'amène de nouvelles complications.

Les journaux allemands disent que le retard de Chun est dû à une demande de l'empereur Guillaume, à laquelle Penvoyé ne peut se soumettre sans avoir reçu d'instructions de Chine.

Bâle, Suisse, 28—L'ambassadeur suisse en Allemagne, le prince Lu Hai Honan, vient d'arriver de Berlin. Il s'est rendu ici dans le but de se consulter avec le prince Chun.

UN ENLEVEMENT

Une héritière de $100,000 entraînée par un criminel

Chicago, Ill., 28—Un enlevement s'est saisi d'une petite fille de sept ans, Marguerite Lyler, qui demeurait depuis une semaine chez Mme M. E. Greene. L'enfant a perdu sa mère il y a une semaine environ.

La police a poursuivi l'enlevement jusqu'à Revenswood, où le criminel a réussi à l'écarter. La petite Lyler est héritière d'une fortune de $100,000.

LE ROI ALPHONSE

Il assistera aux grandes manœuvres en France

Madrid, 28—Le jeune roi Alphonse s'est proposé un long voyage, en compagnie du général Weyler, ministre de la guerre.

Ils visiteront Gibraltar, les îles Baléares, Marseilles, puis Reims, où ils assisteront aux grandes manœuvres de l'armée française avec le président Loubet et le czar de Russie.

On a abandonné l'idée d'envoyer des navires de guerre espagnols à la revue navale française, à Dunkerque, parce que les navires ne sont pas en bonne condition.

POUR UNE INSULTE

Un journaliste cubain est assassiné

Havane, 28—Le général Scott, gouverneur suppléant de Cuba, a reçu le rapport officiel de l'enquête faite au sujet du meurtre de Martin De Castro, fameux journaliste cubain, par un garde rural.

D'après le rapport, le garde aurait tiré sur le journaliste, non pas parce que celui-ci a publié des articles contre le corps des gardes, mais parce qu'il a insulté personnellement ce garde.

La loi militaire hollandaise

Washington, 28—M. Nervell, ministre des Etats-Unis à La Haye, a envoyé au département d'Etat une copie des lois militaires de la Hollande. C'est dans le but de faire comprendre aux Hollandais naturalisés citoyens américains quel traitement ils recevront s'ils retournent au pays.

Il n'existe aucun traité entre les Etats Unis et la Hollande au sujet de ces citoyens américains qui retournent à leur pays natal.

Le gouverneur Leonard Wood est arrivé hier à Wenamet, Mass, où il est l'hôte de sa mère.

La nouvelle est arrivée à Boston que la maladie de M. Long,secrétaire du département de la marine, n'était qu'une indisposition.

Son Honneur le maire Hart, de Boston, a annoncé qu'il serait de nouveau candidat aux prochaines élections municipales.

L'amiral Schley vient encore de recevoir des honneurs. Les vétérans de Puerto Rico l'ont nommé leur vice-commandant national.

A Danvers, hier soir, M. Gamaliel Bradford a annoncé sa candidature à la nomination démocratique pour gouverneur cette automne. C'est un partisan de l'étalon d'or.

Le comte Russell, qui a comparu devant la chambre des pairs, en Angleterre, sous l'accusation de bigamie, a été rayé de la liste des magistrats du comté de Berkshire.

M. Juaquin Godoy, représentant au Chili auprès de gouvernement brésilien, est mort subitement hier après-midi à Rio de Janeiro. M. Godoy a déjà été ministre du Chili aux Etats-Unis.

M. Herbert Parker a lancé sa candidature à la nomination républicaine comme attorney général de l'Etat du Massachusetts. M. Parker est un membre éminent du barreau de Worcester.

Ce matin, vers 10h. 30, un train de voyageurs est venu en collision avec un convoi de marchandises, à New Haven, Conn. Deux wagons sont entrés l'un dans l'autre et deux personnes ont été blessées.

Le Sénateur Tillman, de la Caroline du Sud, est en danger de devenir complètement aveugle. Il est déjà borgne. Hier, il a reçu une étincelle de charbon dans son œil qui est bon. Il devra subir une opération.

FOURBERIE CHINOISE!

Les ministres étrangers et l'édit impérial

Pékin, 28 — L'édit impérial prohibant l'importation d'armes et de munitions de guerre n'est pas satisfaisant pour les ministres étrangers et on a convoqué une assemblée spéciale pour le discuter. En effet, cet édit ignore le fait vital que cette prohibition s'applique au gouvernement et fait partie du châtiment infligé à la Chine.

L'édit, au contraire, la fait paraître comme un simple acte de la part du gouvernement empêchant ses sujets d'importer des armes pour la seule raison que le pays est infesté de brigands.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Le R. P. Lacombe était à la gare Windsor lundi, pour souhaiter un bon voyage à quelque trente religieuses qui s'en vont ouvrir de nouvelles missions dans le Manitoba et les Territoires.Soeur Alphonsine, de Fitchburg, Mass., devient supérieure de la mission du Portage du Rat.

Le R. P. Lacombe dit qu'il est très occupé à préparer son mémoire sur la question des Métis, qu'il doit prochainement présenter au gouvernement.

— Un vol comme il ne s'en est pas commis depuis bien longtemps à Montréal, a eu lieu la nuit dernière, dans des circonstances bien extraordinaires.

Au No 99 de la rue St François- Xavier, se trouve une série de bureaux occupés, ceux du premier étage par J. W. Molson and Co., courtiers de douanes; ceux du second par M. Albert N. Bray, agent à commission et Geo. F. Bolton,courtier en assurances.Au troisième se trouvent les ateliers de M. A. McCallister, imprimeur.

Or, la nuit dernière, entre minuit et 1 heure du matin, des cambrioleurs sont entrés dans l'établissement et ont visité les uns après les autres tous les appartements et les bureaux, et se sont retirés emportant avec eux des valeurs pour plus de $10,000. C'est là l'évaluation la plus modeste que l'on puisse faire des dégâts causés et des objets et obligations enlevés par les visiteurs nocturnes.

QUEBEC

— Une compagnie vient de se former avec un capital de $1,500,000, pour la construction d'un chemin de fer depuis le site du port jusqu'au marché Champlain. D'après les plans qu'on est à étudier, la ligne suivrait le fleuve jusqu'à la pointe de Sillery et de là jusqu'au quai Allan sur un quai construit à cet effet presqu'en ligne droite. Ce quai serait assez large pour pouvoir y fixer plusieurs voies, et de plus, il serait construit assez à une profondeur pour permettre aux vaisseaux d'y accoster à toute heure de la marée. En effet il y aurait là une profondeur variant de 40 à 75 pieds. L'espace entre le quai et la terre ferme serait rempli, et l'on érigerait à cet endroit des élévateurs à grain et des entrepôts.

Les promoteurs de cette compagnie sont l'honorable J. Sharples, président, M. Davis, l'entrepreneur du pont, M. Victor Chateauvert, M. Gaspard Lemoine, M. Roger Leroe, M. John Hearn, M. P. P., l'Hon. S. N. Parent et quelques autres personnages importants. Ceci un projet considérable dont la réalisation contribuerait énormément au progrès de notre ville.

OTTAWA

— Mille livres de dynamite ont fait explosion hier matin à neuf heures trente, à la Milton Powder Company.

John Hudson, de contremaître a été tué; James Fulford a été sérieusement blessé et J. B. Cyr légèrement blessé. On n'a trouvé qu'un petit morceau de l'estomac d'Hudson.

Les bâtiments ont été rasés et ont laissé un énorme trou à leur place.

— Le département du Travail a reçu, il y a quelque temps, de sérieuses comme de la poste, des plaintes disant que la ligne principale du Pacifique Canadien n'était plus sûre, par suite de la grève des cantonniers. La compagnie vient de répondre que ces plaintes n'ont aucun fondement.

CHARLEMAGNE

— Le superbe étalon canadien "Ben", appartenant à M. Camille Archambault, hôtelier, de Charlemagne, a été choisi lors du concours par la société générale des

SANTÉ DES DAMES!

APIOLINE
(CHAPOTEAUT)

Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline, en petites capsules rouges, sûrement les couleurs et supérieure les résultats sans danger pour les femmes enceintes.

Un flacon dure trois mois. Prix, $3.

Pharmacien, P. O. Box 2081, New York

VOL EN PLEIN JOUR

Un joueur se sauve avec une somme de $4,670

Nashville, Tenn., 28 — "Ceci est mon argent et si tu ne me le remets pas, je te tire" ; telles sont les paroles qu'entendit le teneur de livres de la Climax Gambling House, sur la rue Cherry, quand il ordonna à Thomas L. Johnson, un ancien employé de l'établissement de placer sur le comptoir un sac contenant $4670 en billets de banque.

Johnson avait braqué le revolver sur la figure du teneur de livres qui,sans vouloir céder à la menace, quitta sa vue,décida de laisser prise. Johnson quitta ensuite la maison qui est situé dans une des rues les plus passantes de la ville.

On donna l'alarme et le teneur de livres se mit à la poursuite de Johnson avec un policeman. On a arrêté le voleur presque immédiatement.

Johnson est parent avec des membres du conseil de ville.

LE MONUMENT PARNELL

Un sculpteur américain le fera pour $40,000

Londres, 28 — John Redmond, membre du parlement, dans une lettre qu'il adresse aux journeaux irlandais, dit qu'il a complété les arrangements avec un sculpteur irlando- américain, du nom de Augustus St- Gaudens, pour le monument Parnell.

Le monument coûtera $40,000. L'ouvrage devra être terminé dans cinq ans. Il n'y a encore que $3000 de souscrits.

M. Redmond dit qu'il espère pouvoir acheter Avondale, la résidence de Parnell.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs **Vins et Liqueurs** de goût pour les familles **durant les chaleurs d'été,** est bien connue.

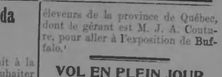
Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.



NAPOLEON BILODEAU

Entrepreneur de pompes funèbres

Le seul embaumeur canadien diplômé

Bureau, 579 rue Market. Carrosses, rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

67 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 508-20.

Quelques patrons de choix qui conviennent pour les

Habits du commencement de l'Automne

A des prix considérablement réduits

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER & TAILOR

PAUL O. KABLE, Assistant.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos pratiques ont tous les avantages des bas prix. Le tissu du meilleur sucre granulé pour $1.00. Des Dime Savings Stamps donnés avec plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros, marchands de thé, 78 rue Merrimack.

Yeux Examinés GRATIS.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

L'avis d'un médecin opticien gratis. S'il faut des lunettes nous les faisons à un coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

Cas abandonnés une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et le soir.

Reparations Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 21.

— LA —

Roche-qui-Tue

DEUXIEME PARTIE

Le serpent mord la poussiere

I

JARDIN COTES

(Suite.)

Car ce sera la honte éternelle de la Révolution dans l'histoire et aux yeux de la postérité d'avoir versé à flots, inutilement, un sang qui est sacrifié et glorifié la patrie, d'avoir abattu des têtes de vieillards, d'enfants et de femmes.

— Gurun!... continua le Breton, j'ai vu guillotiner des jeunes filles de quinze ans, des pauvres vieux qui ne pouvaient pas même marcher, et tout ça pour obéir à de grands coquins qui commandent aux soldats, aux marins, aux gendarmes et aux amnistiés, qui ont des plumes à leur chapeau, de grandes bottes, de grands revers à leurs habits, de larges ceintures où ils attachent de longs sabres, et qui se battent pas, eux, et qui n'riaient point être bien au feu qu'en tremblant.

Ces paroles étaient la transition même qui le ramenait à son sujet.

— Et tout ce monde-là, savez-vous qui le mène, chef? savez-vous cela, Mapiaouank?

— Non, répondit faiblement la jeune femme, qui s'attendait sûrement à la suite du discours de son interlocuteur.

— Eh bien, c'est lui, c'est l'homme maudit, le Sanzon, l'Anglais, celui qui entretient des signes avec les faulx chiens qui rôdent autour de la cité, celui que j'aurais pu tuer comme un chien, ce qui aurait été une bénédiction pour tout le monde, si vous ne l'avies pas défendu, Mapiaouank.

Il y eut encore un pénible silence, après lequel Yvon Le Braz poursuivit:

— Oui, c'est lui. Il est là, tout-puissant, craint de tout le monde, parce qu'il vient de Paris et qu'à Paris il est l'ami de tous les grands chefs. Il n'a que le nom de Danton, de Saint-Just, de Robespierre à la bouche, et si l'on fait mine de discuter ses ordres, tout de suite il menace d'envoyer ceux qui résistent au tribunal révolutionnaire. Ah! oui, cet homme, savez-vous, c'est le démon de notre pays!

Il s'interrompit lui-même cette fois. Ses mains, pareilles à des grappins d'abordage, se tendirent tandis que les doigts se faisaient crochus comme des serres, et un large rire grimaçait sa face léonine sous sa crinière brune.

— Et dire que je l'ai tenu là, entre mes mains, et qu'il m'aurait suffi de les fermer pour l'écraser comme un scorpion!

Il s'arrêta. Un regard sévère d'Alain Prigent venait de lui faire comprendre que ses allusions devenaient blessantes pour Mapiaouank.

D'ailleurs, la jeune femme elle-même venait de lui jeter cette fois un appel au respect.

— Yvon Le Braz, dit-elle, tu es un homme de cœur et un fidèle serviteur. Dieu t'en récompensera ou en monde, et je te loue pour ce que tu mets de vaillance et d'honneur au service de ceux qui ont été tes maîtres. Mais tu as tort de vouloir juger les intentions d'autrui. Si j'ai eu tort, l'avenir nous l'apprendra. Sache pourtant que je n'ai obéi qu'à ma conscience en agissant comme je l'ai fait.

Ce fut au tour de l'hercule de baisser le front, tant Ameline avait mis de majesté dans ces mots.

Il balbutia, s'efforçant de trouver une excuse à son indépendance de langage.

— Mapiaouank, la bonne Mère m'est témoin que je n'ai pas voulu vous blesser. J'ai cru que vous aimiez la vérité.

— Et tu as eu raison de le croire, mon gars. J'aime la vérité, comme tu le dis fort bien; mais il faut que la vérité n'offense pas la justice.

Elle se leva et tendit la main à Yves, qui, très ému, se pencha sur elle pour y poser ses lèvres.

En ce moment, un coup de sifflet perça la nuit et vint faire tressaillir les hôtes de la pauvre hutte.

Ils se levèrent tous les cinq, le front soucieux, et leurs mains se cherchèrent sur les poignées de leurs sabres et les crosses de leurs pistolets.

— "Dong Tad!" proféra Guen Le Hélo d'une voix sourde; c'est le signal d'alarme de Le Bellec. Il y a un malheur dans l'air.

II

TRIO DE COQUINS

Ainsi que l'avait dit Yves Le Braz, c'était à Brest que le comte Arthur de Kergroaz avait placé le quartier général de ses opérations.

Certes, il avait fait peau neuve, le gentilhomme anglais devenu par son mariage propriétaire et grand seigneur en France.

Ou plutôt, comme le serpent, il avait dépouillé ses écailles pour revêtir la carmagnole et le bonnet rouge.

Mais le venimeux reptile qui était en lui n'avait abdiqué aucun de ses titres, ancêtre de ses prétentions. Ce descendant de preux avait l'âme la plus vile qui eût jamais déshonoré le souffle divin, et ses nobles aïeux l'eussent cloué de leurs mains au pilori ou attaché à la roue sur laquelle, en tout autre temps, il eût certainement péri comme un bandit des chemins.

Ainsi que l'avait dit encore Yves, le noble lord Killerton ne trouvait pas assez d'occasions de parler de ses relations parisiennes. Et, quand il en parlait, il ne le faisait point par vaine gloriole. Il ne se vantait pas à tort.

Comment s'y était-il pris pour arriver à l'oreille des puissants du jour, lui, Anglais, à un moment où tout ce qui venait d'Angleterre, c'est-à-dire de Pitt et Cobourg, selon l'expression en cours, était impitoyablement honni et proscrit en France?

C'était un de ses secrets que nul, à cette époque surtout, n'eût essayé de pénétrer, et qui, de nos jours encore, échappant à la perspicacité des historiens. L'histoire, plus éloignée des événements, et par là même plus impartiale, dira peut-être un jour dans quel but de sourde haine contre la France furent fondées ces associations internationales qui envahirent notre patrie dès le milieu du XVIIIe siècle, et se donnèrent pour tâche de battre en brèche toutes les autorités, de semer dans le peuple tous les ferments de discorde et de rébellion.

Elle dira, trop tard peut-être, hélas! à qui, de la France ou de l'Europe coalisée, la Révolution a le mieux profité.

Quoi qu'il en fût, le noble lord Killerton était devenu le simple citoyen Killerton.

A vrai dire, ce nom n'allait pas sans jeter quelque confusion dans l'esprit de ceux qui entendaient parler du personnage.

Car, ce nom, un autre que le comte Arthur de Kergroaz le portait publiquement.

Et c'était avec le plein consentement du comte que Ralph Gregh recevait cette désignation tirée de son clan.

Elle créait, au profit du véritable Killerton, une sorte de dédoublement de la personne qui lui permettait de désavouer son subordonné dans les cas trop odieux où, malgré sa redoutable puissance, il devenait justiciable du mépris public et de l'animadversion universelle.

C'était ainsi que la comtesse de Plestin avait pu être induite en erreur au point de prendre le faux Killerton pour le vrai en cette terrible nuit où, arrêté avec son maître à son propre foyer, elle avait jeté à la face du subalterne le sanglant reproche dont elle voulait souffleter le visage de son maître félon.

Mais ce déloublement avait encore pour Arthur de Kergroaz un autre avantage.

Il lui permettait d'apprendre souvent, sans se faire connaître lui même, l'exécration dont son nom était entouré dans ce pays, théâtre de ses premiers exploits. Il avait su par Saint- Julien et Sholton, comme par Gregh lui-même, le crime atroce dont le territoire de Plestin avait été épouvanté. Il mentirait mal s'il avait aussi commenté ce crime avait été découvert.

Il connaissait dans tous ses détails l'histoire de l'expoition du corps d'Ameline, puis de son enlèvement.

Les deux traîtres Balahic et Leroux, depuis longtemps suspects à la Kerret-ar-laz, puis gagnés à la cause du gentilhomme assassin par l'or des agents de Saint Julien, lui avaient raconté les solennelles et mystérieuses funérailles de la jeune comtesse sur la roche de Primel.

Mais Balahic et Leroux n'étaient devenus que fort tard les émissaires d'Arthur de Kergroaz. Il avait fallu les débats de la Révolution sanglante pour ramener l'Anglais et ses complices en Bretagne. Jusque-là, bien qu'en vertu du concordat le mariage passé devant maître Jerze Darros, notaire, lord Killerton fût le seul propriétaire des biens de la comtesse morte, il n'avait pas osé se montrer dans le pays, où d'implacables colères grondaient sourdement contre lui. Tout cela, il le savait par le tabellion prévaricateur, qui néanmoins, profitant de la vieille fidélité bretonne aux usages féodaux, faisait toucher régulièrement les revenus du comte et les lui envoyait, non sans retenir sa belle part de commission sur des recettes qu'il prévoyait ne devoir jamais être contrôlées.

Mais du jour où la Révolution lui avait permis de reparaître en Bretagne, entouré du prestige que lui donnaient ses redoutables amitiés, du jour il avait pu faire de la force armée chargée de défendre le pays comme la garde propre de sa personne inviolable, le citoyen Killerton n'avait plus hésité.

Il était revenu sur ses terres, il était rentré dans le manoir encore plein du souvenir de la jeune et belle créature qui en avait été la reine.

Ce jour-là, maître Jorge Darros, épouvanté des conséquences de ses vols successifs, était accouru obséquieux pour lui fêter la bienvenue.

Arthur de Kergroaz avait compris qu'il était de bonne politique de fermer les yeux sur les fraudes d'autrefois.

Cet homme pouvait lui rendre de grands services. Sous la menace d'une instruction judiciaire qu'eût dirigée lui-même le gentilhomme démagogue, le tabellion était prêt à toutes les bassesses. Killerton le devina et en tira profit.

Un homme le côtoyait encore, et sa vue seule eût suffi pour mettre le rouge de la honte sur ce front de noble déchu qui ne savait plus rougir.

Cet homme, c'était le marquis de Féror.

Le marquis de Féror avait alors dépassé sa quatre-vingt -septième année.

C'était encore un grand et beau vieillard, droit et ferme sur ses jambes, admirable de hauteur et de dignité sous sa couronne de cheveux blancs. Les événements terribles auxquels il assistait avaient porté le dernier coup à son scepticisme de surface. Il était revenu aux croyances et aux respects de ses pères, et, ayant été brave toute sa vie, ne redoutait point la mort, qu'il attendait en véritable chevalier.

Or le comte Arthur avait appris par le notaire Darros qu'à défaut d'Ameline morte, il était le seul héritier légitime du marquis.

Il fallait que celui-ci disparût pour permettre au comte de recueillir son héritage.

Bien des moyens s'offraient pour hâter cette mort, car il semblait que la blême faucheuse éprouvât un respect qui la désarmait en face de ce majestueux vieillard. Mais, parmi ces moyens, il en était un qui l'emportait sur tous les autres: le moyen légal.

(A Continuer)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. A comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

MESDAMES!

Si vous voulez avoir du bon vin, donnez votre commande au fabricant lui même, vous serez bien servies.

N. Lachance, fabricant, 119 rue Cheever.

John J. Dawson & Co, COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin Job, de Kuyper en flacon et en fûts. Whisky, Brandies et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis—Messe Discornet et John Hall.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!

Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants.

L'ORCHESTRE HIBBARD fournit de la musique pour les soirées, chaque après midi et soir. Le R. L. PAGE Co. sert les repas dans le parc même à dîner qui est le plus chic de toute la Vallée de la Merrimack.

Théatre Lakeview

UNE SEMAINE

Commençant Lundi le.... 26 AOUT,

APRES-MIDI ET SOIR.

RAYMON MOORE VAUDEVILLE STARS.

RAYMON MOORE, Kilters & Crowley, John E. Drew, les Mailloths, Arva Nisbett, J. J. O. Leary et autres.

Un Programme de Nouveautés.

Joseph J. Flynn, Gérant.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston et Maine. B. KEARNS

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

OUVRIER—Une menagere pour un ouvrier d'un âge moyen, une canadienne-française préfrerée. S'adresser aux bureau de L'ETOILE. 30

UNE DEMANDE—Des fileurs sur metiers de coton; bonne paie et travail regulier; aussi de bons spooler tenders. S'adresser a la Lorraine Mfg Co., Westerly Branch, Westerly, R. I. 2 8.

UNE DEMANDE—15 bons weavers sur le 5, 12 et 14 lames. On peut gagner $1.50 a $2.10 par metier. Bonne chance pour une famille car on peut louer des logis des Corporations pour $5 et $7 par mois. S'adresser immediatement a Simon a Lagasse, Lak-view Ave. J.S.O.

UNE DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour visiter les marchands de detail. Bon salaire. Demander M. Jacobs a l'American House, 5 a 7 p. m.

A LOUER—Encore 2 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, près de toutes les manufactures. $1.50 et $1.75 par semaine. Gauds et plaisants. Venez tout de suite les voir. Bureau ouvert le soir, angle de Lawrence Lakeview et de la rue West Sixth. Simeon Lagassé.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres a louer au coin des rues Aiken et Perkins, aussi logements de 4 et 5 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser a A. G. Leblanc, 740 Lakeview ave. 2 8.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix tres modestes. S'adresser au no 99 rue Tucker.

A VENDRE—Trois montres de magasin (show cases.) S'adresser a Zoel St Hilaire, 252 rue Aiken. J. S. 2.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 8 chambres, avec salle de bain et gaves, servie de l'eau, fournaise dans la cave, a louer. Conditions faciles. S'adresser a Evariste Beaudry, 50 1/2 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. J. S. 2.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe le public qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 10 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir de tester et d'y ajuster la vue aux personnes qui se presentent a lui. On pourra payer au comptant ou a la semaine.

LE MOIS D'AOUT a toujours été le plus mauvais de la saison pour les affaires. Nous avons fait une grande reduction de prix, pour faire de la place pour nos nouvelles. Venez nous voir.—Mme J. H. BEAULIEU, 721 Lakeview Avenue

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles le boivent pour la beauté, les jeunes gens pour se fortifier, les vieillards pour se rajeunir, et les nerveux pour se guerir de l'insomnie. James Boyle & Sons, agents. Telephone 104. 10

M. Alex. Cote travaille promptement et surement dans les reparations de batisses. Ceux qui tiennent a avoir de l'ouvrage bien fait peuvent s'adresser au Moody Fish Market, a E. M. Hinon, ou rue Calot.

LECONS DE PIANO—Mme Philéas Chamagne, la seule pianiste dans Lowell faisant une specialité de l'accompagnement pour le chant, etc., est. Prix modéres et satisfaction garantie. 726 rue Aiken.

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la malle, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS, Chanteur

BUREAU, 462 rue Merrimack.

Prompt reglement pour toute Conflagration.

SAM SING, Blanchissage de premi re classe. 73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS, 586 RUE MERRIMACK

Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H GRENIER, 696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue BOULANGER ET PATISSIER.

Creme à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT, 63 rue Central. Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co, 1 IDDLEY AVENUE, Epiceries et Provisions de première classe.

Tom Castle, 200 Rue Bridge.

Spécialité

Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et tontessortes de viandes sur COMMANDE.

W. W. Murphy, MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DETAIL, 286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Telephone 105-2.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co 34 rue Prescott.

Grand ressort (garanti de 1ere classe) 75c Montres de nettoyage 75c

Aiguilles de Montre 10c Verres 10c

Bijoux et horloges reparés a prix réduits. Tout ouvrage garanti.

WM BLOCK, Gérant.

De tout un peu

Le temps des vacances achève.

La plus grande récolte du monde est celle des patates. L'univers entier en produit quatre billions de minots par année.

Mlle Eva Gauthier d'Ottawa vient de subir avec succès ses examens de chant au Conservatoire Royal de Musique, de Londres.

M. Améldée Tremblay, organiste de la Basilique à Ottawa, est en train de mettre la dernière main à un recueil de chants canadiens harmonisés pour orphéons. Ce sera une révélation dans le monde musical.

Une dépêche de Charlottetown, Ile du Prince Edouard, dit que des ouvriers qui travaillaient à des excavations, ont trouvé un vieux coffre- fort, qui était sous terre depuis 20 ans. Le coffre- fort a été mis à bord du croiseur anglais Phoenix.

— Oh! n'en doutez pas, vous aurez un magnifique navire. Un jour même viendra où tout le monde s'inclinera devant vous.

— Je veux bien le croire..... Mais quand ce jour arrivera-t-il?

— Lors de votre enterrement, mon cher ami!

Ce monde n'est qu'une scène de théâtre, où nous venons jouer notre rôle, acteurs d'un moment, qui disparaissons aussitôt que la toile s'abaisse. Le seul bien qui nous soit propre, le seul qui ne meurt pas, c'est notre âme et c'est le seul dont l'on ne s'occupe point.

Le croiseur anglais Amphion a pris à son bord, hier, trois chargres de munitions que lui ont apportées des barges à Victoria, C. A.

La rumeur circulait hier que le Amphion devait partir pour Panama. On n'a pu cependant obtenir de confirmation de cette rumeur.

— Oh! mademoiselle, cet anneau que je vois briller à votre doigt est le symbole de mon amour car il est impossible de voir où il finit! .....

— Ah! monsieur, il est aussi le symbole du mien, car on ne peut pas voir non plus où il commence?

Un malheureux, en proie à une souffrance atroce, court chez un dentiste qui lui extirpe d'un seul coup les deux dents voisines de la mauvaise.

La victime bondit.

— Laissez donc, fait doucement le dentiste. Maintenant, vous pouvez conserver votre dent malade, il n'y a plus de danger qu'elle gâte celles d'à côté.

Un avare est très gravement malade:

— Comment, docteur, dit-il, au médecin qui est à son chevet, aije pu vivre trois semaines sans manger?

— La fièvre nourrit, répond le docteur.

— Bien vrai?

— Enormément.

— Est-ce qu'on ne pourrait pas en donner aux domestiques.

Cham n'a pas d'illusion sur l'hospitalité parisienne.

Témoin son dessin de ce matin au Charivari; il représente une bourgeoise gourmandant sa servante en train de désempunaiser un bois de lit:

— Petite sotte! Tiser les punaises dans une chambre d'amis quand nous comptions sur elles pour les faire partir!

Familier, mais philosophique, incontestablement!

Ernest Auguste Renner, de Cincinnati, est probablement le seul survivant de 12 hommes nommés pour transporter les restes mortels de Napoléon Ier de l'Ile Ste élène, à l'endroit où ils reposent maintenant, à Paris. C'est aussi le seul qui ne soit pas né en France de ces douze porteurs. Renner est natif de Hanovre.

Entre copains:

— Dis donc, mon vieux, tu viens de toucher de l'argent?

— Oui, un peu.

— Prête-moi un louis.

— Impossible, c'est tout en pièces de cent sous!

On vient de découvrir une nouvelle île dans la mer du Japon. Elle a, paraît-il deux milles de long et autant de large. Elle a plusieurs petites baies qui peuvent servir de ports. On l'a appelée Yamico. C'est une autre station navale que le Japon possèdera tout près de la Corée.

Saint- Crazy a emmené son rejeton à la mer. En descendant du train il a conduit immédiatement le petit sur la plage et lui désigné l'immensité d'un geste majestueux:

— Tu vois devant toi, mon fils, la plus grande fabrique de coquillages du monde entier.

Dialogues inutiles.

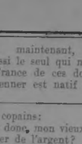
— Tous mes compliments. J'ai vu votre nomination de chevalier du Mérite agricole. Vous avez donc fait quelque chose pour la campagne?

— Oui, des campagnes électorales.

Dans un comté du sud du Missouri, il faut 1000 tramways pour transporter la récolte de pêches de cette année.

Dans l'île de Crète, on vient de trouver une bague à sceau, dont la gravure représente le Minotaure qu'il y avait dans labyrinthe. C'est le portrait d'un animal qui a les pieds et la tête d'un taureau et les jambes d'un homme. Il est assis sur un trône.

En Corée, les cartes de visite d'un pied carré sont à la mode. Les sauvages du Dahomey annoncent leurs visites envoyant une branche d'arbre artistement sculptée. Quand la visite est faite cette manière de carte est remise au visiteur qui s'en sert probablement pendant des années. A Sumatra, les indigènes se servent d'une carte de visite, d'une planche d'un pied de long, décorée d'un petit bouquet de paille et d'un couteau.



Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Témoignage.

"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je me voyais dans la nécessité de quitter bientôt mon travail, lorsque quelqu'un me engagea à faire l'essayer l'Emplatre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentais un grand soulagement, et une application d'une semaine suffit à me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplatre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

"Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de M. Patenaude, pour les Hémorroïdes. Dans l'espace de qu'tre ou cinq jours, son application m'a complètement guéri d'un cas très sérieux d'Hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis reconnaître l'usage.

EUGENE SARAZIN,

Lowell, 23 août 1901.

Prix 25 cents.

405 rue Moody

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. A. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés, passés et nettoyés.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Harrington Hall, chambres 7 et 8.

Angle des rues Central et Merrimack

LA CONSTIPATION, LA DYSPEPSIE, LES TENDANCES BILIEUSES

Et toutes les affections dépendant de la TORPEUR DU FOIE

Disparaissent Promptement sous l'Influence Magique

.... DES ....

Petites Pilules Impériales

Pour le Foie.

Elles sont énergiques mais n'occasionnent aucune douleur.

Se Vendent pour 10c la Boite A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle,

Lowell Pharmacy

632 RUE MERRIMACK.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Fearless. Lager Harvard.

Glacières à famille avec spécialités. Excellent restaurant en connection avec l'établissement

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

Commerçant de Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

POUR VOS Impresions DE TOUTES SORTES.....

Venez nous voir.

Si vous allez en vacances, avant de partir abonnez-vous à L'ETOILE

Elle vous sera adressée tous les jours à n'importe quel endroit au prix de 25c par mois.

IMPRIMERIE DE L'ETOILE

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts éléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est tres supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E. U. d'A.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

Aimez-vous du bon pain? Eh bien, pour quoi alors ne pas acheter le meilleur quand vous pouvez l'avoir au même prix?

Essayez notre pain de crème et vous serez enchanté, le prix est seulement 5c.

Rue de l'eglise St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a. m. a 1 p. m.

Thé et Café à des prix spéciaux cette semaine.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix. Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export. en bouteilles et en barils. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export. en bouteilles et en barils.

Services des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem Tél. 447-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains iatsseron la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 6 45, 7 20, *8 45, *9 40, 10 30, 12 15, *2 20, 3 15 a m; 1 40, 2 30, 3 50, 4 35, 5 30 p m. DIMANCHES, 6 45 a m, 1 40, 2 30, 3 50 p m. DIMANCHES, 6 45 a m, 2 30 p m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 7 56, 8 30, 10 26, *11 46, 1 06, 4 00, 5 04, *7 05, *7 46, arrivé, 9 57, 11 25, *12 05, *9 30, 10 50, 11 10, *11 42 a m; 12 40, 1 56, 2 40, 3 40, 4 45, 5 40, 6 40, 7 40, *8 10, 10 35, 11 45, 1 44, *1 56, 10 35, 11 45 p m. DIMANCHES, 7 56, 8 30, 10 26, *11 46, 1 06, 4 00, 5 04, *7 05, *7 46, arrivé, 9 57, 11 25, *12 05, *9 30, 10 50, 11 10, *11 42 a m; 12 40, 1 56, 2 40, 3 40, 4 45, 5 40, 6 40, 7 40, *8 10, 10 35, 11 45, 1 44, *1 56, 10 35, 11 45 p m. DIMANCHES, 8 30, 9 57, 11 25 a m; 12 05, *9 30, 10 50, 11 10 p m. DIMANCHES, 8 30, 9 57, 11 25 a m; 12 05, *9 30, 10 50, 11 10 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 20, wt 50, 7 20, wt 30, *8 25, wt 30 a m; wt 12 05, 1 20, 3 (a Lawrence seulement) wt 35, 5 30, 9 30 wt 17, wt 10, wt 00, wt 25, wt 11 10 p m. DIMANCHES, 7 15 a m, 12 05, 9 30, 8 45 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, division du Portsd, 6 50, 9 25, 10 50 a m, 12 05, 12 45, 2 25, 3 55, 5 15, 7 05, 9 25 p m. Dimanches 8 15 a m, 12 05, 4 05, 9 30, 8 45 p m.

Pour Salem, Mass. wt 50, 7 20 a m; wt 05 1 20, wt 17, 5 30 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 20 a m; 12 05, 1 20, 5 30, 9 30, 6 45 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur la Ville Beach R. R. 7 35 p m jusqu'au 6 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 20, 8 50, *7 35, 9 30 a m; 12 05, 3 55, 5 17 p m; Dimanches, 9 15 a m; 12 05 Exeter seulement 9 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 3 55 p m.

Pour Somersworth, N. H. Saco, Old Orchard et Portland, 6 20, 7 35, 8 50, *9 30 a m; 12 05, 3 55, 5 17 p m. DIMANCHES, 8 30 p m.

Pour Lewiston, Auburn, Augusta, Bath, Waterville, 6 20, 8 50, *7 35, 9 30 a m; 12 05, 5 17 p m; Dimanches, 8 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8 50 a m, 5 17 p m; DIMANCHES, 8 30 p m.

Pour St Jean N. B. Halifax, N. E. 8 50 a m. Montreal et Québec, 8 50 a m; 5 17 p m; (le train de 5 17 ne marche pas le samedi) DIMANCHES, 8 30 p m.

Pour Eastport et St Jean (via Woodstock Pour. land) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Casine, Dear Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport, (via Bangor et Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 20, 7 04, 7 55, *7 45, 11 05 a m 1 45, 4 30, 5 45 p m; DIMANCHES, 8 45 a m, 4 30, 5 30 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, directes seul. 1 45, 6 30, 7 04, 7 55, 7 45, 11 05 a m; 1 05, 1 56, 4 25, 5 25, 5 45 p m, Dimanches, 8 35, 7 45, 9 45, 11 a m, 4 30, 5 25 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, 7 30 a m; 2 05 p m; Fitchburg, 7 30 a m; 12 15, 4 30, 5 45 p m; DIMANCHES 2 17 p m.

Pour Nashua, Milford et Wilton 8 05 a m; 1 05, 5 45 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Groton Junction, Peterboro, Hillsboro et Keene, 7 30 a m et 3 41 p m; DIMANCHES 4 Hillsboro, 9 a m.

Pour Manhis, Manchester et Concord, 7 30 9 05, *2 05, *9 50, *10 30 a m; 2 12 05, 3 41, 5 45, 6 25, *6 40, 9 25 p m; 9 10 p m, DIMANCHES 2 05, 10 00 a m; 2 05, 5 45, 9 10 p m; DIMANCHES, Franklin, Lebanon, White River Junction, *7 30 2 30 a m; *12 05, *5 45, *9 30 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H. Claremont et Claremont Junction 7 30, a m; 1 40 p m; 3 41, 5 12 (le samedi seulement C'est ici 37 août) Industrie; en

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 20 a m; *1 45, *9 10 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line *9 25 a m; *12 05, *6 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *10 30 a m; *10 10 p m.

Pour Montreal et Québec via Plymouth et Sherbrooke, *9 30 10 p m.

Référence:

*Excepte Dimanches.

§ Samedi seulement.

‡Marchés et marchés seulement

w Via Western Division

t Via Bedford. v Via Wilmington Junc.

D J FLANDERS, Agent gra. des passages

H C TAFT, agent général, Lowell.

E. S. DESMARAIS, LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, eau et gaz ajoutés avec soin.

Tél 6 heures 644 2.

Jarres à CONSERVES Mason et Lightning.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

658-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, commis Canadien.

(LE HARVARD)

Cudworth & Co.

Marchands de Liqueurs.

Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.

55-57 rue Middle,

LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

LE CZAR INTERVIENDRAIT

Pour regler enfin la question anglo-boer

IL DEMANDERAIT L'APPUI DE LA FRANCE

Dernieres nouvelles recues du Sud-Africain

Londres, 28 — Le "Daily Mail", dans une dépêche de St Pétersbourg, dit que le czar a changé son attitude au sujet des Boers et des Anglais et qu'il semble maintenant disposé à intervenir.

La question de la guerre anglo-boer formera un des sujets de discussion à la prochaine visite du czar en France.

Le czar et la czarine quitteront St Pétersbourg demain à bord du yacht Standart, pour visiter le Danemark. Ils se rencontreront avec le roi Edouard au château de Fredensborg. Ils parleront là de la guerre anglo-boer. Ils iront ensuite à Dantzig où ils auront une entrevue avec le président Kruger avant de se rendre en France.

Londres, 28 — L'article de fond du "Times" sur la guerre sud-africaine donne une idée des espérances optimistes qu'ont fait surgir en Angleterre les proclamations de Lord Kitchener.

Commentant le peu de nouvelles qu'on reçoit du champ des opérations, le "Times" dit:

"Il est clair que, si nous voulons la fin de la guerre, nous devons frapper fort et dru.

"Les proclamations et les blockhaus peuvent bien avoir leur utilité, mais nous avons l'exemple de l'Espagne qui nous montre que les proclamations aux phrases sonores ne valent pas grand'chose, si l'on n'a pas d'hommes, ni de chevaux.

"Tout dépend de l'acharnement avec lequel on poursuivra la campagne. Est-on à faire les préparatifs pour la saison chaude qui doit commencer bientôt"?

Une dépêche du Cap, adressée au "Daily Express," dit qu'une partie du commando de Scheepер est près de la baie Mossel, à mi-chemin entre le Cap et Port Elisabeth.

Le Cap, 28 — Lord Milner, haut commissaire anglais dans l'Afrique du sud, est arrivé ici hier. Il a eu une réception enthousiaste.

En réponse à une adresse qu'on lui a présentée, il a dit que le gouvernement et toute la population de l'Angleterre étaient bien déterminés à suivre la politique qu'ils ont inaugurée au sujet de l'Afrique du sud.

Londres, 28 — Dans une dépêche de Prétoria datée du 27, Lord Kitchener dit:

"Un convoi, qui se rendait de Kimmberley à Griquatown, a été attaqué près de Rooikoppe. L'escorte du 74e de la yeomanry, commandée par le capitaine Mumby, a repoussé l'attaque. Il y a eu neuf hommes tués et 23 de blessés. Le convoi s'est rendu à sa destination sans autre incident.

"Rawlinson a capturé 18 Transvaaliens après une poursuite de 40 minutes."

Le cap, 28 — M. J. H. Merriman, le chef des afrikanders au parlement de la Colonie du Cap a été arrêté hier dans une ferme, près de Stellenbosch. On l'a laissé en liberté sur sa promesse qu'il ne quitterait pas la ferme.

COLLISION FATALE

Deux pertes de vies et des dommages considérables

Montréal, 28 — Un terrible accident de chemin de fer qui a causé la mort de deux personnes et beaucoup de dommages matériels est arrivé hier matin à deux heures et demie sur la voie ferrée du Grand Trone, à la jonction du Milla Iles.

Les victimes de ce désastre sont l'ingénieur J. C. Miron, de Bellerille, et le serre-frein Charles Stone, dont la famille demeure au No 29 rue Congrégation.

Voici ce qu'ont dit à ce sujet les officiers du bureau du gérant général du Grand Tronc à la Pointe St Charles.

Un train composé de plusieurs chars de fret reculait sur la voie de l'ouest. Le signal de danger, une lumière rouge, était convenablement placé selon les règles pour avertir les trains d'arrêter.

Malheureusement, par un malentendu, un train de fret allant vers l'ouest, en charge de l'ingénieur Miron, vint frapper violemment celui qui gagnait l'est.

Le signal n'avait pas été remarqué ou l'ingénieur n'en avait pas fait de cas. Quoiqu'il en soit, la locomotive de Miron frappa l'autre train composé d'une locomotive et de quatre wagons.

La locomotive de Miron, le tender, dix wagons chargés de fret et trois autres vides glissèrent hors de la voie et s'accumulèrent pêle-mêle le long de la ligne principale, arrêtant effectivement le trafic de l'est et de l'ouest durant cinq heures.

Les deux infortunés Miron et Stone, le serre-frein, tous deux sur le train allant vers l'ouest, furent ensevelis dans les débris. Quand on put les retirer des ruines, ils étaient morts.

Le surintendant de la division de Montréal, M. Nutter, qui a ses quartiers généraux à la gare Bonaventure, est parti pour se rendre sur le théâtre de l'accident où il tient actuellement une enquête.

D'après les informations reçues jusqu'ici, la faute qui a causé cet accident, s'il faute il y a, est attribuable à l'équipage du train gagnant l'ouest, train qui aurait dû stopper au signal du danger.

Miron était l'un des ingénieurs les plus populaires de la ligne du Grand Trone, et le serre-frein Stone était aussi très estimé. Ce dernier est né à Iroquois et c'est là qu'auront lieu ses funérailles.

Un représentant du journal s'est rendu le matin à la demeure du serre-frein Stone, No 29 rue Congrégation, à la Pointe St Charles.

Il y a vu la fille aînée de M. Stone, qui lui a déclaré, les larmes aux yeux et l'angoisse dans l'âme, que le matin, vers cinq heures et demie, un télégramme laconique a appris à la famille cette sinistre nouvelle.

M. Stone laisse une femme et six enfants, dont l'un est aux Etats-Unis. Il a une sœur qui demeure rue Madeleine Point St Charles.

VOYAGEUR INCOMMODE

Il traverse la riviere à la nage le dimanche

Montréal, 28 — Le Journal, de cette ville, publie la nouvelle suivante:

"Quand on est bon nageur et qu'on ne trouve pas le moyen de se faire traverser une rivière ou un cours d'eau, on ne s'embarrasse pas de l'absence de tout bateau traversier; on se déshabille, tout simplement, on pique une tête, et...., allez donc!

C'est pas plus malin que ça.

Seulement, si le cours d'eau a deux milles de largeur et si le courant prend à certains endroits, les respectables proportions d'un rapporteur d'attaque. Il y a eu neuf hommes noyés et 23 de blessés. Le convoi s'est rendu à sa destination sans autre incident.

Seulement, si le cours d'eau a deux milles de largeur et si le courant prend à certains endroits, les respectables proportions d'un rapporteur d'attaque. Il y a eu neuf personnes noyées et 23 de blessés. Le convoi s'est rendu à sa destination sans autre incident.

"Rawlinson a capturé 18 Transvaaliens après une poursuite de 40 minutes."

Le cap, 28 — M. J. H. Merriman, le chef des afrikanders au parlement de la Colonie du Cap a été arrêté hier dans une ferme, près de Stellenbosch. On l'a laissé en liberté sur sa promesse qu'il ne quitterait pas la ferme.

COLLISION FATALE

Deux pertes de vies et des dommages considérables

Montréal, 28 — Un terrible accident de chemin de fer qui a causé la mort de deux personnes et beaucoup de dommages matériels est arrivé hier matin à deux heures et demie sur la voie ferrée du Grand Trone, à la jonction du Milla Iles.

Les victimes de ce désastre sont l'ingénieur J. C. Miron, de Bellerille, et le serre-frein Charles Stone, dont la famille demeure au No 29 rue Congrégation.

Voici ce qu'ont dit à ce sujet les officiers du bureau du gérant général du Grand Tronc à la Pointe St Charles.

Un train composé de plusieurs chars de fret reculait sur la voie de l'ouest. Le signal de danger, une lumière rouge, était convenablement placé selon les règles pour avertir les trains d'arrêter.

Malheureusement, par un malentendu, un train de fret allant vers l'ouest, en charge de l'ingénieur Miron, vint frapper violemment celui qui gagnait l'est.

Le signal n'avait pas été remarqué ou l'ingénieur n'en avait pas fait de cas. Quoiqu'il en soit, la locomotive de Miron frappa l'autre train composé d'une locomotive et de quatre wagons.

La locomotive de Miron, le tender, dix wagons chargés de fret et trois autres vides glissèrent hors de la voie et s'accumulèrent pêle-mêle le long de la ligne principale, arrêtant effectivement le trafic de l'est et de l'ouest durant cinq heures.

Les deux infortunés Miron et Stone, le serre-frein, tous deux sur le train allant vers l'ouest, furent ensevelis dans les débris. Quand on put les retirer des ruines, ils étaient morts.

Le surintendant de la division de Montréal, M. Nutter, qui a ses quartiers généraux à la gare Bonaventure, est parti pour se rendre sur le théâtre de l'accident où il tient actuellement une enquête.

D'après les informations reçues jusqu'ici, la faute qui a causé cet accident, s'il faute il y a, est attribuable à l'équipage du train gagnant l'ouest, train qui aurait dû stopper au signal du danger.

Miron était l'un des ingénieurs les plus populaires de la ligne du Grand Trone, et le serre-frein Stone était aussi très estimé. Ce dernier est né à Iroquois et c'est là qu'auront lieu ses funérailles.

Un représentant du journal s'est rendu le matin à la demeure du serre-frein Stone, No 29 rue Congrégation, à la Pointe St Charles.

Il y a vu la fille aînée de M. Stone, qui lui a déclaré, les larmes aux yeux et l'angoisse dans l'âme, que le matin, vers cinq heures et demie, un télégramme laconique a appris à la famille cette sinistre nouvelle.

M. Stone laisse une femme et six enfants, dont l'un est aux Etats-Unis. Il a une sœur qui demeure rue Madeleine Point St Charles.

VOYAGEUR INCOMMODE

Il traverse la riviere à la nage le dimanche

Montréal, 28 — Le Journal, de cette ville, publie la nouvelle suivante:

"Quand on est bon nageur et qu'on ne trouve pas le moyen de se faire traverser une rivière ou un cours d'eau, on ne s'embarrasse pas de l'absence de tout bateau traversier; on se déshabille, tout simplement, on pique une tête, et...., allez donc!

C'est pas plus malin que ça.

Seulement, si le cours d'eau a deux milles de largeur et si le courant prend à certains endroits, les respectables proportions d'un rapporteur d'attaque. Il y a eu neuf

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

— Une collision entre deux tramways électriques sur le chemin du lac, rue Shrewsbury, a tellement effrayé Mlle Mary Haas qu'il fallut la transporter à l'hôpital. Un tramway aux soins du conducteur Alfred Olson, a frappé un autre tramway. Mlle Haas, assise sur le premier banc, est devenue hystérique et rien ne pouvait la calmer. L'ambulance de la police a été demandée et elle fut transportée à l'hôpital.

— La colonie acadienne de Worcester s'est réunie, dimanche soir, chez M. P. L. Vautour, le délégué qu'ils ont envoyé à la convention de Gardner, tenue les 17 et 18 d'août, pour entendre son compte-rendu. Ils se sont érigés en association permanente et désormais ils seront comptés parmi nos sociétés canadiennes. Voici la liste des officiers: Président, P. L. Vautour; vice- président, Fabien Goguen; secrétaire - archiviste, Cyril Chiasson; secrétaire - financier, Joseph Poirier; trésorier, Théop. Cormier.

La société portera le nom: Société Evangéline des Acadiens-Français de Worcester. Un comité a été nommé pour rédiger une constitution qui sera soumise à la prochaine assemblée, le 8 septembre à la demeure de M. Théophile Cormier, rue Norfolk.

FALL RIVER, MASS

— Malgré les plaintes que font entendre les manufacturiers, le dernier rapport officiel des dividendes indique que les manufactures réunies ont rapporté $256,550, soit au taux de plus de 4½ pour cent sur le capital de $5,501,000.

— Louis Lussier, âgé de 30 ans et demeurant rue Troy, dont la réputation comme curiosité physique n'est plus à faire, avait résolu de convoler en justes noces avec Mlle Noémie Ouellette, demeurant dans les blocs Rotch-Mail comme les parents de cette dernière se refusaient à donner leur consentement au mariage de leur fille avec un phénomène, les amoureux résolurent de passer outre, et lundi, à la veille du départ d'un parent de Mlle Ouellette pour le Canada, ils obtinrent une licence de mariage, sans bien entendu parler de rien à personne et firent consentir leur union par un ministre protestant appartenant à la race noire.

La cérémonie terminée, les deux nouveaux époux se séparèrent, car la nouvelle Mme Lussier devait retourner chez ses parents pour prendre les différents objets de toilette lui appartenant. Mais hélas! la mariée est bien partie, mais elle n'est pas revenue et le pauvre Lussier se lamente sur l'absence de sa bien-aimée, dont il ne peut expliquer la singulière disparition.

ATTLEBORO, MASS

— David Grover, âgé de 63 ans, s'est suicidé en se pendant dans sa grange. La douleur causée par un rhumatisme l'avait rendu fou.

CENTRAL FALLS, R. I.

— Henri Chatel, un ancien entrepreneur en bâtiments de cette ville, bien connu dans toute la région, est mort lundi à l'hôpital général du Rhode Island, des suites d'une opération chirurgicale.

FRANKLIN FALLS, N. H.

— Tous nos Canadiens ici ne parlent que du congrès de Springfield, tous se sentent plus canadiens que jamais. Plusieurs même disent que le congrès a déjà fait assez de bien que lors même que le congrès échouerait nous serions satisfaits. Ce congrès nous fait connaître et nous prouve quels sont ceux qui en veulent à notre langue française.

FRYEBURG, ME

— Mlle Susie Myrtle Henson, de Winter Hill, Medford, Mass., s'est noyée en se baignant dans la rivière Saco, sous les yeux de deux compagnes qui n'ont pu aller à son secours.

A la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, rue Merrimack, M. Rochette dit: "Nous avons une belle vente de Peptiron. Notre commerce est en grande partie avec les Canadiens et ceux qui ont acheté Peptiron en parlent en bien. Je crois que c'est un bon tonique pour les personnes renfermées dans les magasins, usines ou manufactures." 24-26-28

MEURTRIERS PRECOCES

Un riche cultivateur a failli se faire tuer

Springfield, Mass., 28 — Le paisible village de Commington, qui s'étend sur les hauteurs du comté de Hampshire, a été plongé dans l'excitation par la découverte d'un complot pour le meurtre de M. Walter Ford, un riche fermier de Pendroit. Ce complot aurait été tramé par deux jeunes garçons âgés de huit et dix ans.

Il y a quelques semaines, les autorités de l'Etat confièrent à M. Ford la garde de trois enfants, âgés respectivement de huit, dix et douze ans. Dans ces cas, c'est l'habitude pour l'Etat de payer $1.50 par semaine pour chaque enfant, et le gardien a le droit de faire travailler les pensionnaires dans les mesures de leurs forces.

M. Ford dit qu'il a toujours bien traité les enfants, qui semblent eux aussi être satisfaits de leur sort. Il y a quelques jours, un des jeunes garçons fut pris de coliques et le fermier le veilla une partie de la nuit. Quand il voulut se retirer, l'enfant lui dit qu'il avait une confession à faire.

Il dit que les deux autres garçons avaient tramé de le tuer, lui, et son épouse, puis de mettre ensuite le feu à la maison, après y avoir enlevé tout ce qu'ils auraient pu trouver.

M. Ford crut d'abord que le jeune homme divaguait, mais la manière claire avec laquelle il expliquait tous les détails du complot, le portèrent à se mettre sur ses gardes. Le petit malade dit que c'est dans cette même nuit que la tentative devait être faite, au coup de minuit.

L'enfant de dix ans devait se tenir à la tête de M. Ford et celui de huit ans à la tête de Mme Ford. Ils avaient chacun une hache et au signal donné, ils frapperaient ensemble la tête de leur victime respective.

M. Ford décida de veiller pour attendre les développements.

Minuit sonna et les enfants n'avaient pas encore fait leur apparition. Peu de temps après, cependant, il entendit des pas qui s'approchaient de sa chambre.

Presque aussitôt les deux complices entrèrent dans la chambre. M. Ford saisit le plus âgé des enfants par l'épaule et lui fit tout de suite partir de la tête toute idée de meurtre. Le plus jeune se lança sur son gardien avec sa hache, mais ne put l'atteindre.

M. Ford enferma les deux jeunes garçons dans une chambre et courut avertir les autorités qui n'ont pas voulu donner les noms des coupables.

LE JUGE NOYES

Les avocats de Nome demandent sa destitution

San Francisco, 28 — Une pétition signée par 52 membres du barreau de Nome a été adressée au Président McKinley.

Cette pétition demande la destitution de M. Arthur J. Noyes, juge de la cour du district des Etats-Unis dans l'Alaska.

Sadley Dubos, un avocat de Nome, purge actuellement une sentence de six mois de prison, pour mépris de cour. Il présente aussi une pétition demandant qu'on entende sa cause de nouveau.

La transpiration excessive des pieds, accompagnée de rougeur et d'irritation obstinée, cède invariablement à l'effet calmant de la Poudre Pédicure Impériale. Un peu de cette poudre appliquée à la plante des pieds soir et matin vous apportera un soulagement incalculable.

Si vous avez des cors appliquez de suite le Liquide Impérial. Son effet est magique.

La Poudre Impériale et le Liquide Impérial se vendent 15 cts chacun, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

☞ Costumes de Bain, tous Réduits !

La Dernière Réduction

Les marchandises d'ete sont presque donnees

Costumes-Tailleurs, Jupes Lavables Eton en Soie, Corsages, Peignoirs etc., meurtris.

Nous ne gardons pas de marchandises.

1 lot de costumes de bicycle et costumes tempetes, faites pour vendre $6.00 à $8.00, pour écouler $2.50

Corsages

1 lot de corsages de 49c, réduits à — 17 cents
1 lot de corsages de $1.00, réduits à — 39 cents
1 lot de corsages de $1.25, réduits à — 49 cents
1 lot de corsages de $2.00, réduits à — 98 cents
1 lot de corsages de $3.00, réduits à — $1.48

Peignoirs

Peignoirs de 75c, à — 9 cents
Peignoirs de $1.25, à — 75 cents
Costumes en linon de $1.25, — 75c
Robes pour thé en linon de $2.98, à — $1.50

Costumes-tailleurs

De Haute Qualité

Costumes de $10, maintenant — $3.75
Costumes de $15, maintenant — $5.98
Costumes de $20, maintenant — $8.98
Costumes tailleurs de $25, réduits à — $10.98

Jupes en soie Eton

En soie doublés et Eton piqué, se vendaient $10 à $15, maintenant $3.00 $5.00 et $5.98

Jupes lavables

En Toile

Un lot de jolies jupes en toile de $2.00 à — 50c
Un lot de jolis costumes crash de $3.00, à — $1.00
1 lot de jolies jupes blanches en piqué, garnis de $12.50, à — $1

Robes lavables

Pour Enfants

Pour écouler, robes de 75c, à — 25 cents
Pour écouler, robes de $1.25, à — 50 cents
Pour écouler, robes de $2.00 et $2.50, à — $1.00

Jupes Tempete

De Sortie

98c, $1.98 à $6.98

Robes Blanches

Grandeurs 6 a 14 ans

Robes de $2, pour écouler — 75c
Robes de $3.98, pour écouler — 1.50

LE MAGASIN DE SPECIALITE DE

Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, JEUDI 29 AOUT 1901. NO. 136.

LES LOWELLS ONT PERDU

L'umpire rend une decision injuste

BEVILLE A SU TENIR TETE AU PITCHER McGINLEY

Les Portlands tiennent les Manchester en arriere

Well, well, Mr. Lake! que signifie? Vous nous aviez garanti quatre victoires aisées et assurées sur les Haverhills et vous vous laissez enlever la partie gagnée sous le nez par un umpire de seconde classe!

La partie joué à Haverhill aurait dû être ajoutée à la liste des victoire de Lowell et sans le fameux McGovern, qui est au moins borgne, sinon aveugle, nous aurions aujourd'hui une nouvelle victoire à enregistrer.

Le score était deux à trois en faveur du club local, dans la neuvième. Les Lowells avaient un homme de mort, Blackman était au troisième et Willis au bat. Ce dernier envoya un grounder au pitcher qui lança la balle à Spooner, la premier but. Celui-ci, anxieux de prendre Blackman qui courait pour la home plate, renvoya trop tôt la balle à Shineel, le catcher des Haverhills, sans même songer à toucher du pied à son propre but. La balle arriva une couple de secondes trop tard. Blackman avait scoré, Willis était safe au premier et nos gens jubilaient quand monsieur McGovern, — probablement fatigué et trop pressé de s'en aller se reposer — déclara Willis et Blackman "out". Les gens de Haverhill furent surpris, les nôtres à bon droit indignés, mais que faire? que dire?

Voici le score sur innings et en détail:

HAVERHILL

	AB	R	1B	PO	A	E
Pollard, lf	4	0	1	4	0	0
Murphy, 2b	4	0	1	0	3	0
Shineel, c	4	0	0	7	0	1
Spooner, 1b	4	0	1	4	1	0
Wise, rf	4	0	1	1	1	0
Drew, cf	4	0	1	3	0	0
O'Neil, 3b	3	1	2	0	3	1
Connolly, ss	3	1	1	2	0	1
McGinley, p	3	0	0	0	3	0
Totaux	32	2	7	21	7	4

LOWELL

	AB	R	1B	PO	A	E
Connors, 2b	4	0	1	1	1	0
Cassidy, 2b	4	0	0	1	3	1
Merrill, lb	4	0	0	11	0	0
Lake, c	3	0	0	7	3	0
Cross, cf	4	0	1	2	0	0
Beville, p	4	1	1	4	2	0
Mclaughlin, ss	3	0	0	2	2	0

Blackman, lf	4	0	2	3	0	2
DeMontb, rf	2	0	0	2	0	1
Willis,	2	0	0	0	0	0
Totaux	31	3	7	27	14	6

Innings	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Lowell	0	3	0	0	0	0	0	0	2
Haverhill	0	1	0	0	1	0	0	1	x

"Il a frappé pour Delloehn dans la neuvième inning.

La décision de l'umpire a été tellement inattendue à la neuvième, que le catcher Sincel avait remis son masque pour continuer la partie quand le jugement inique de McGovern la força à l'enlever.

La partie se trouvait finie!

Oh! McGovern!

A Portland, les Manchesters se sont fait mettre les mouches, comme tout le monde s'y attendait d'ailleurs. La dose a été de 7 à 1. Le pennon restera dans le Maine.

A Lewiston on a joué dru et fort. Il a fallu onze innings pour permettre aux cry-babies de gagner 3 à 1.

L'équipe locale a débuté par une run à la première inning que les visiteurs ont égalée à la sixième seulement. A la onzième les bébés ont fait la run nécessaire et ils ont gagné la partie.

Voici quelle est aujourd'hui la position respective des clubs de notre ligue:

Parties	Jou.	Gag.	Per.	Perc.
Portland ..	87	52	35	59.8
Manchester .	82	45	37	54.9
Lowell	88	46	42	52.3
Haverhill ..	88	42	46	47.7
Lewiston ..	87	40	46	46.0
Nashua	83	36	47	43.4

La défaite d'hier nous épargne la peine de faire des calculs.

Les Haverhills sont ici aujourd'hui. On ne leur fera rien.

Le gérant Doe, des Lewistons, déclare qu'il est dégoûté.

Les Manchesters doivent se mesurer de nouveau avec les Portlands, aujourd'hui et les Nashuas avec les Lewistons.

Les Manchesters seront ici demain. La partie sera chaude, car la lutte est rudement contestée entre l'équipe de la Queen City et la nôtre pour la deuxième place.

Pour $5 vous pouvez assurer votre ameublement de maison pour $1,000 pour une période de trois ans. Frank M. Brogan, 80 Mt Washington. Téléphone, 186-13. On donne des informations avec plaisir.

LA FRANCE ET LA TURQUIE

Le Sultan prend une attitude belliqueuse

LE DRAPEAU FRANCAIS EST ENLEVE A CONSTANTINOPLE

Une commande pour 300 canons donnee a l'Allemagne

Londres, 29 — Le Daily Mail publie une dépêche de son correspondant viennois qui a monté à bord de l'express d'Orient et interviewé l'ambassadeur Constans sur la situation diplomatique franco-turque.

"L'ambassadeur français a déclaré," écrit le correspondant, "que même à la dernière heure le Sultan a tenté de le tromper. Il lui faisait assurer que toute l'affaire était entre les mains du gouvernement français."

"Toute autre attitude moins inexcusable," a ajouté M. Constans, "serait désastreuse pour de futures négociations avec la Porte. Si la Turquie pouvait gagner le moindre succès dans ce cas-ci, elle céderait facilement à la tentation d'essayer le même jeu avec d'autres puissances qui ne seraient peut-être pas preuve d'autant de patience que la France l'a fait."

Vienne, 29 — Le "Tageblatt" publie aujourd'hui une correspondance de Constantinople qui dit que la Turquie se battra plutôt que céder à des demandes non raisonnables.

On ajoute que le Sultan est à étudier des plans de défense et qu'il a commandé trois cents canons en Allemagne.

Constantinople, 29 — Immédiatement après le départ de M. Constans, le drapeau français a été enlevé de la maison de l'ambassade française et il ne sera remis à sa place que lorsque les relations diplomatiques auront été renouées.

Le personnel de l'ambassade reste ici, mais il n'y a pas de chargé d'affaires. Les consuls français en Turquie ont reçu l'ordre de continuer à protéger les intérêts de la France.

Constantinople, 29 — plus récent— Le cabinet turc s'est réuni pour discuter les réclamations françaises. On croit que la France obtiendra pleine et entière satisfaction.

L'IMPERATRICE FREDERIC

Sa fortune se montait à la somme de $2,750,000

Hambourg, 29 — On a procédé aujourd'hui à l'ouverture du testament de l'impératrice Frederic. Le chiffre total de sa fortune est de $2,750,000.

Les six enfants, y compris l'empereur, reçoivent chacun $250,000.

La plus jeune, la princesse Marguerite de Hesse, épouse du prince Frédéric Charles de Hesse, aura elle eu plus, le château de Frédérickshof, sur lequel l'impératrice a dépensé les $750,000 qui lui a laissés la comtesse de Galliera.

Il n'y a que les papiers les plus intimes de l'impératrice qui soient détruits. Tous les autres documents sont placés dans la bibliothèque du château de Frederickshof. La fortune de l'impératrice ne comprenait rien de ce que la reine Victoria a laissé. L'impératrice avait renoncé à tous ses droits sur la fortune de sa mère.

Le Berlin Tageblatt nie formellement la rumeur mise en circulation que l'impératrice s'était mariée au baron Von Seckendorf, grand chambellan, à la cour de l'empereur.

Sur l'ordre de l'empereur, les gardes du corps n'auront pas leur parade annuelle cet automne.

Le baron Seckendorf a reçu plusieurs souvenirs que l'impératrice lui légue dans son testament comme preuve de l'estime qu'elle avait pour lui.

SAUVETAGE HEROIQUE

Trois enfants sauvés des flammes par une jeune fille

Providence, 29 — Sans songer un instant à sa sécurité personnelle ni au danger qu'elle courait de périr dans les flammes, Mlle Georgia Twigg a fait, ce matin, un acte d'héroïsme peu commun. Elle s'est précipitée dans le grenier d'une maison en flammes où trois petits enfants étaient renfermés. La scène s'est passée sur l'avenue Arthur, de bonne heure dans l'avant-midi.

En jouant avec des allumettes, les enfants avaient mis le feu à une armoire remplie de vêtements et sans l'aide de la jeune fille, ils auraient été suffoqués.

Les enfants sont de la famille de George Schultz, qui était absent dans le temps, ainsi que sa femme. Le plus jeune a été le seul à être légèrement brûlé, les deux autres en sont sortis sians et saufs.

LE SANGUINAIRE KITCHENER

Le bourreau anglais a reçu ses ordres

LES PATRIOTES BOERS SERONT TOUS EXECUTES

Il ne sera pas necessaire d'etablir leur culpabilite

Londres, 29 — Le ministre de la guerre a envoyé le message suivant à Lord Kitchener:

"Nous comprenons que vous n'avez pas encore reçu d'instructions satisfaisantes au sujet du meurtre de nos blessés à Vlakfontein.

"Comme explication à notre dépêche du 2 août, nous vous donnons instruction de publier une proclamation disant que tout membre du commando qui sera capturé et à qui on pourra prouver qu'il a assisté à de telles scènes sera regardé comme coupable. Le chef du commando sera puni de mort et les autres membres seront punis de mort ou autrement, suivant leur degré de culpabilité. Il est entendu que tous les membres du commando seront punis, qu'ils aient pris part au massacre ou non."

Londres, 29 — Une dépêche de Lord Kitchener, en date de Prétoria, 25 août, dit:

"Une déclaration assermentée du général Elliott m'apprend que le lieutenant Malr, de l'artillerie des Nouvelles Galles du sud, et les soldats Harvey et Blunt, ont été fusillés après s'être rendus, à Graspan, près de Reitz. J'ai envoyé des copies de cette déclaration à Steyn et Botha."

SAMPSON EST MIEUX

L'amiral prend des forces rapidement

Manchester, N. H., 29 — Une dépêche spéciale de Burkehaven, adressée au Manchester Union, dit: "L'amiral Simpson qui est arrivé ici malade prend des forces rapidement. Il ne reçoit aucun visiteur. Il n'a pas donné d'entretien sur sujet de l'enquête Schley."

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 386 rue Thorndike

A. G. Pollard & Co.

NOTICE.

Hier nous avons annoncé que nous mettrions le stock de M. BLAKE, de Nashua, en vente Vendredi, mais le stock est si varié et si considérable que nous nous ne serons pas prêt à l'offrir avant

MARDI DE LA SEMAINE PROCHAINE.

Le 3 Septembre.

Pour cette Semaine nous allons faire des prix spéciaux sur un lot de 900 Douzaines de

MOUCHOIRS DE DAMES

500 Doz. Blanc avec bordure à fil tiré et aussi avec bords en couleurs, valant 5 cts — **3c** 35c la doz.

800 Doz. Blancs avec bords de dentelle ou coins brodés, tous nouveaux et très jolis, valant 10c et 12½c. — **5c** 6 pour 25c.

600 Doz. Beaux Mouchoirs avec bords brodés tout autour, très jolis et qualité fine, valant 17c et 25c, mais avec de légères imperfections, — **9c** 3 pour 25c.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
111 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass, as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, jeudi 29 août 1901.

Les Anglais en Afrique

Le "South African News", journal publié à Londres, publie le récit de l'exécution du "rebelle" Coetzee, accusé d'avoir, d'un fossé où il s'était blotti, tiré sur des soldats anglais, crime qui fut qualifié "assassinat" et pour lequel il fut condamné à mort.

L'exécution de Coetzee a eu lieu à Cradock ,colonie du Cap.

La potence, raconte le reporter de ce journal, était dressée dans la cour de la prison où elle avait été élevée sous la direction de l'exécuteur des hautes oeuvres, M. Blake, le "pendeur" de la colonie. Des deux côtés de la potence se trouvaient une vingtaine d'habitants de Cradock et du district qui avaient reçu des autorités militaires l'ordre d'assister à l'exécution. Quelques instants avant l'arrivée du condamné, un officier fit l'appel des personnes qui avaient reçu cette invitation, afin de constater qu'aucune d'entre elles, par son absence, n'avait voulu manifester une désapprobation quelconque de la condamnation du "rebelle".

Quand le shérif fut arrivé sur les lieux, on alla réveiller le condamné, on le laissa seul quelques instants avec le chapelain de la prison qui lui récita des psaumes. Il remit ensuite la visite d'un pasteur afrikaander, auquel il répéta qu'il était innocent du crime dont on l'accusait, l'assassinat d'un soldat anglais.

Quand la toilette du condamné fut achevée, c'est-à-dire quand on lui eut ôté son veston et découpé largement la chemise, un cortège se forma pour conduire le condamné à la potence. Arrivé sur le lieu de l'exécution, le pasteur afrikaander récita en hollandais la prière des morts pendant qu'on mettait les menottes aux poings du condamné; on lui banda également les yeux, et ce fut l'exécuteur des hautes oeuvres qui l'aida à gravir les marches menant à la plate-forme de la potence.

Arrivé là, le condamné fut placé sous la corde et ses jambes furent solidement liées. Une seconde après, le noeud coulant encerclait le cou du condamné et, pendant que le pasteur continuait à dire des psaumes, le "pendeur" fit manoeuvrer un levier: la plate-forme sur laquelle se trouvait le condamné s'écarta brusquement, laissant le malheureux suspendu dans l'espace. Ce fut un spectacle terrible et beaucoup d'assistants éclatèrent en sanglots. Le condamné prononça encore quelques paroles, parmi lesquelles on distingua celles-ci: "Je suis auprès de Jésus."

La veille de cette exécution, le même exécuteur avait pendu, à Middelburg, le "rebelle" Marais.

Alliances espagnoles

Y aurait-il, à l'heure actuelle, une question des "alliances de l'Espagne"? On le croirait à lire certains journaux. Le grave "Journal des Débats" en fait le sujet d'un article. L'entreprenant "Daily Mail" prônait énergiquement, l'autre jour, l'idée d'une entente anglo-espagnole. Le "Morning Post" prétendait même qu'il existe, entre Londres et Madrid, un accord au sujet du Maroc et du détroit de Gibraltar. Un journal italien, le "Corriere della Sera", reçoit de son correspondant madrilène le compte rendu d'un long entretien avec "un personnage politique espagnol" sur la question des alliances.

L'interlocuteur espagnol du journaliste italien, parlant de l'alliance anglaise, a constaté qu'elle serait vue avec satisfaction par "une partie des politiciens de profession et des intellectuels", ajoutant qu'une partie de la presse à grand tirage était favorable à l'Angleterre, et craignait que tout acte amical de l'Espagne à l'égard de la France, comme la visite du "Pelayo" à Toulon, ne lui attirât la haine de l'Angleterre. Mais, à côté de l'opinion de certains journaux, il y a celle de la nation, qu'ils ne reflètent pas toujours exactement et qu'ils n'arrivent pas toujours à influencer. Or, "la majorité de la nation et toute l'armée sont contraires à l'Angleterre". Les Espagnols n'ont pas oublié le parti pris de l'Angleterre en faveur des Etats-Unis pendant la guerre hispano- américaine, et même les excitations adressées d'Angleterre aux Américains contre les Espagnols.

C'est surtout en Angleterre, en effet, qu'on a conseillé aux Américains de s'emparer des Philippines, alors que la cession de cet archipel ne décuplait pas nécessairement du protocole de Washington. Voilà ce que l'on ne saurait oublier en Espagne; c'est pourquoi aussi l'alliance anglaise "serait très impopulaire et que le gouvernement qui la conclurait serait, pour le moins, considéré comme traître à la patrie."

La plupart des hommes politiques espagnols sont d'avis que l'Espagne reste neutre. Mais, comme le correspondant du "Corriere della Sera" imaginait l'hypothèse où l'Espagne serait contrainte par les événements de faire alliance avec une puissance quelconque, son interlocuteur lui a répondu que,dans ce cas, l'alliance avec la France serait la plus profitable.

Malte et Bizerte

Un journal allemand, les "Dernières Nouvelles" de Leipsick, vient de publier sur Malte et Bizerte, les deux forteresses rivales de la Méditerranée, une intéressante étude dans laquelle l'importance croissante de Bizerte, le nouveau port français de Tunisie, est mise en lumière.

Le journaliste allemand rappelle que bien avant que l'on eût signalé à l'Angleterre le recul de la valeur militaire de Gibraltar, les nations avant des intérêts dans la Méditerranée s'étaient souvent occupées de Malte dont les Anglais ont fait le point central de la défense britannique. Située entre l'Europe et l'Afrique, dominant le canal entre les bassins est et ouest de la Méditerranée, Malte a longtemps contrebalancé l'importance de l'île de Sicile, de la presqu'île d'Italie et même des îles de Sardaigne et de Corse; elle a même menacé la côte septentrionale d'Afrique.

De même que Gibraltar passait pour être la clef de la Méditerranée, on donnait à Malte le même rôle pour les mers des côtes de Syrie et d'Egypte; elle passa longtemps pour une des meilleures stations maritimes dans les eaux européennes, comme point d'appui pour la stratégie anglaise en cas de conflit dans la Méditerranée.

Pénétré de l'importance de cette possition, l'Angleterre, dès 1897, songea à la fortifier davantage en essayant d'acquérir l'île italienne de Pantellaria, située au sud de la Sicile. Si ce plan avait réussi, Malte aurait acquis par là une valeur effective pour l'offensive et la défensive que rien n'aurait pu contrebalancer, pas même la position fortifiée française de Bizerte, dont les constructions sont maintenant achevées.

L'importance que ce point a acquise dans le cas d'un conflit dans la Méditerranée est reconnue depuis longtemps, et voilà pourquoi l'Angleterre toutes ces négociations qui devaient la mettre en possession d'une position équivalente à celle de Bizerte. Car, actuellement, Bizerte menace non seulement la ligne Gibraltar- Malte, mais peut interrompre entièrement les communications vers l'Orient.

La France a complètement transformé Bizerte, durant ces dernières années; elle en a fait un point de premier ordre pour sa flotte; si cette transformation a pu s'avancer aussi rapidement en peu de temps, on le doit aux conditions favorables que présente pour la défense cette partie de la côte nord de l'Afrique. Le lac intérieur situé derrière Bizerte et qui est relié au port par un canal, mérite surtout une mention spéciale. Pendant que l'avant-port, rendu très sûr par deux môles s'étendant au loin, offre une rade d'environ cent hectares, le lac intérieur a une superficie beaucoup plus grande et une profondeur moyenne de dix à treize mètres; il peut offrir aux escadres un abri sûr et une protection efficace contre l'ennemi et le mauvais temps.

Une flotte française menaçant Malte a donc derrière elle un excellent point d'appui. Par contre, Malte, comme point d'appui de la flotte anglaise, est limitée dans sa sphère d'action et ne peut pas donner asile et protection à une escadre quelque peu nombreuse et la protéger contre l'artillerie à longue portée.

On a décidé en France d'établir à Bizerte une station navale comprenant deux croiseurs, trois bateaux éclaireurs et dix-huit torpilleurs. Il faut ajouter que Bizerte est reliée au réseau des chemins de fer d'Algérie, de telle sorte qu'il y a possibilité d'y rassembler en un temps très court des masses considérables de troupes françaises. Le 19e corps d'armée et la division d'occupation de Tunisie sont forts de quatre divisions, tandis que les Anglais n'ont à Malte que 8,000 à 9,000 hommes.

Et utilisant complètement avec habileté les grands avantages naturels qu'offre le développement des côtes de la Tunisie, la France s'est créé une position par laquelle Malte est nonseulement tenue en respect. Et, si l'on n'arme pas encore la côte ouest de l'Algérie, afin d'arriver à établir un protectorat sur le Maroc, si on se contente d'une pénétration comprenant les stations fortifiées avec une voie ferrée longeant la frontière marocaine, cela n'en est pas moins fait pour diminuer la valeur de Gibraltar, parce que l'on rend accessibles à la puissance française l'Angre et Ceuta.

LA GREVE DE L'ACIER

Le Trust a inventé un nouveau système de défense

Philadelphie, 29 — La Bethlehem Steel Company,qui comprend aussi la Bethlehem Iron Company, a passé aujourd'hui entre les mains de M. Charles Schwab. Comme garantie du payement, il a été déposé un chèque de $4,032,000 pour le payement des 180,000 actions de cette compagnie; le total des actions est de 300,000.

Chicago, 29 — Un ancien employé de la Conkey Company, à Hammond, est poursuivi en $25,000 de dommages et intérêts pour avoir fait de la propagande parmi les ouvriers, avoir soulevé leur mécontentement et occasionné la grève actuelle. D'après la compagnie qui a porté plainte contre lui, Russell, son ancien contremaître, a quitté l'usine le mois dernier.Depuis lors, il n'a fait qu'exciter les ouvriers à la révolte et a fini par les amener à se mettre en grève. Cette poursuite en justice est un nouveau système d'attaque contre les grévistes; les propriétaires d'usines espèrent que le résultat leur sera favorable.

La "Gazette du Peuple", de Cologne, annonce que six chrétiens ont été massacrés à Ku Ja, Chine.

"G"

Glaçure à Glaces

Un liquide qui donne aux glaces nettes un effet glacé. La vraie chose pour vitres de chambre de bain, traverses de fenêtres et toute autre vitre qu'on ne veut pas laisser transpa rente. Ne s'enlève pas au lavage.

25c la bouteille

G. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadien: Jos. Chouinard et W. Gandette.

Grande Fête Electrique
....ET....
PARTIE DE PELOUSE
A LA RESIDENCE BUTLER
RUE ANDOVER,
Jeudi Soir, 29 Aout 1901
Au profit du fonds de Construction du
Y. M. C. I.
Illumination Electrique,
Grand Feu d'Artifice,
CONCERT PAR LA
Lowell Military Band
Camp de Gipsies,
Danse et Rafraichissements.
Billets, 25 cts.

Nos compatriotes pourront acheter leurs billets à la Lowell Pharmacy. Après la fête il y aura des chars électriques spéciaux pour reconduire à domicile les gens dans toutes les parties de la ville et dans les faubourgs environnants.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Dyment, comm's

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

Attention Prompte et Experte donnée aux
ASSURANCES
de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

Mort - aux - Punaises
....TEL EST LE SYNONYME....
Du Plus Puissant Insecticide
L'Exterminateur Electrique

Il est promptement efficace, facile à appliquer, le contenant étant muni d'une longue et étroite canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou séjournent ces vilains insectes. Il ne tache pas le linge et ne développe aucune odeur désagréable.

SE VEND 25 Cents

Chez tous les Epiciers Canadiens et à la
- PHARMACIE -
Rochette & Delisle,
632 RUE MERRIMACK.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction sans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'usage, mais toutes neuves et modernes, simplement cecl. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à bien en-dessous des prix d'encan.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-mêmes que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas ! Achetez maintenant ! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi l'Ideles, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb,toute l'année.

De tout un peu

Une dépêche de Moscou annonce que la récolte de betterave en Russie est endommagée par une invasion de chenilles. On estime les pertes de 25 à 50 pour cent.

Le "Chroniole", de Londres, dit que la visite de Lord Strathcona au Canada aura pour résultat d'établir une ligne de paquebots rapides entre l'Angleterre et le Canada.

Dialogues inutiles.
— Où allez- vous ce cet été ?
— Je n'en sais rien, et vous?
— Moi non plus.
— Nous nous y retrouverons peut-être.

Un ouragan se fait sentir sur toute l'Angleterre et fait beaucoup de mal aux récoltes. Ce mauvais temps est accompagné d'une température de novembre. La neige est tombée à Birmingham.

Une dépêche de Londres dit que Lady Smith, femme de sir Archibald Levin Smith, "master of the Rolls" depuis 1900, a été trouvée morte aujourd'hui dans la rivière Spey. On ignore comment elle a pu se noyer.

Une dépêche de Lyon dit que la Compagnie Paris - Lyon-Méditerranée a reçu dernièrement dix locomotives américaines sur cinquante qu'elle a commandées et qu'elles donnent jusqu'à présent complète satisfaction. On espère qu'elles couvriront la distance de Paris à Marseille en dix heures.

Cinq mineurs sur les dix disparus dans un éboulement venaient d'être sauvés, dit une dépêche de Londres, quand les parois de la mine se sont de nouveau effondrées et ont enseveli deux des sauveteurs; avec les quatre autres qui avaient été victimes hier du même accident, on compte onze personnes dont le sort est plus que douteux.

La Ligue navale allemande vient de décider que plusieurs milliers d'enfants des écoles iront chacun à leur tour passer deux jours sur un des navires de la flotte. Ils commenceront à venir dès les premiers jours de septembre, quand toute la flotte allemande sera à Kiel. On espère ainsi pouvoir inculquer l'amour de la marine à la jeune génération.

L'impératrice Frédéric et Guillaume II.

Quoi qu'on dise, Guillaume II n'est pas du tout mécontent, au fond, de la mort de sa mère l'impératrice Frédéric. Elle lui était un reproche vivant de son inexcusable conduite pendant la maladie de son père en 1888. Pour lui rappeler cette conduite chaque fois qu'il se montrerait au château une table portant le trace d'un coup de canne de GuillaumeII, à cette époque prince Guillaume, lorsque sa mère avait refusé, à San-Remo, de le laisser entrer chez son père, pour lui présenter un acte d'abdication. L'impératrice Frédéric avait fait transporter à Londres huit caisses de documents qui prouvaient clairement ses intrigues contre son père pour le forcer à abdiquer; la crainte d'une publication de ces documents fut un éternel cauchemar pour Guillaume.

Une des dernières volontés de l'impératrice a été qu'on plaçât dans son cercueil, près de son coeur, un petit portefeuille qui contient une collection des petits morceaux de papier sur lesquels l'empereur Frédéric écrivit ce qu'il avait à dire à l'impératrice, lorsqu'il ne pouvait plus parler, après la trachéotomie du 11 février 1888 et l'introduction d'une canule dans sa gorge.

Trop de femmes!

Entre autres choses intéressantes, le dernier recensement qui vient d'être fait de l'autre côté du détroit a permis de constater qu'il y avait, en Angleterre seulement, 1,082,619 femmes de plus que d'hommes. Les chiffres officiels, publiés tout récemment, donnent en effet 15 millions 721,738 habitants du sexe masculin, contre 16,- 804,357 personnes du beau sexe.

Or, l'on fait remarquer à ce propos que depuis 1851 — il y a, par conséquent, juste un demi-siècle, — tous les recensements anglais ont accusé une augmentation régulière et périodique du nombre des femmes, ce qui n'est pas sans déconcerter un peu les démographes, ni sans compliquer plus ou moins la question sociale dans un pays où le féminisme compte déjà de si brillantes conquêtes.

M. Jean-Bernard raconte dans le "Gil Blas" cette curieuse anecdote sur Crispi:

C'était en 1887, Crispi était alors président du conseil; il reçut, un matin, une invitation à un dîner officiel au Quirinal; cette invitation était à son seul nom; il s'étonna d'abord; mais quand il eut appris que les femmes des autres ministres étaient priées, il entra dans une profonde colère. Evidemment, la reine, très pieuse, n'admettait pas l'étrange interprétation de la cour de Naples et considérait le mariage de Malte avec Rosalie comme valable, et aux yeux de la souveraine, la deuxième Mme Crispi n'était qu'une concubine plus ou moins légitime. Il n'y avait pas à s'y tromper.

Le premier ministre se rend au Quirinal, demande une explication au sujet de l'oubli de l'invitation de sa femme; le secrétaire des commandements du roi ne sut que répondre; l'autre s'emporte?

— Dites à sa majesté qui si, ce soir, Mme Crispi ne reçoit pas satisfaction, dans quarante-huit heures la république est proclamée en Italie.

Il paraît que c'était possible, et Crispi était capable de mettre sa menace à exécution.

Le roi prit peur, et cela. Le soir, Mme Crispi était à table, à sa gauche.

UNE FEMME FOLLE

Armée d'un poignard et suivie de ses deux fils

Corning, N. Y., 29 — La femme qui, suivie de ses deux garçons et armée d'un poignard, a jeté la terreur parmi les voyageurs d'un train allant d'Elmira à Corning, a été reconnue lorsqu'elle a été internée dans l'hôpital de cette ville, C'est Mme Nellie Poor, exerçant la médecine à Chicago. Lorsqu'elle a été rélachée avec ses deux fils parce qu'on les croyait guéris de leur folie temporaire, Mme Poor a erré à l'aventure dans le voisinage de Corning. Des fermiers ont raconté que cette femme et ses deux garçons vivaient dans les bois voisins et venaient acheter des provisions dans les fermes.Sur ces indications, on s'est mis à leur rechercher. On vient de les retrouver dans les bois comme les fermiers l'avaient indiqué. Ils étaient tous trois souffrant des journées passées dans les bois et le manque de nourriture les a beaucoup affaiblis. Ils ont été transportés chez M. Chamberlain de Kanona, qui est un parent de Mme Poor. Celle-ci croit dans sa folie, que sa tête est mise à prix et c'est pour ce motif qu'elle s'est enfuie de Chicago et a erré à l'aventure dans la campagne.

A COUPS DE FAUX

Un nègre défend sa vie contre des blancs

Decatur, Alabama, 29 — Armé d'une faux, le nègre Enoch Henderson,fermier à Moulton Heights, a tenu tête à vingt-cinq blancs mais qués et en a blessé un mortellement. Ces blancs voulaient faire un mauvais parti à Henderson parce qu'il avait eu une querelle avec un voisin de race blanche. Lorsqu'il a vu ses agresseurs approcher de sa maisonnette, Henderson s'est barricadé dans une chambre de la mansarde. Après avoir tiré une volée de coups de fusil, les blancs ont enfoncé la porte d'entrée et sont montés à l'assaut de la mansarde. Lorsque celui qui guidait la marche est arrivé au haut de l'escalier, Henderson lui a lancé un coup de faux sur la tête et le blanc est tombé sur le plancher; il avait reçu une blessure très grave. Ses camarades l'ont emporté et n'ont plus essayé d'assiéger le nègre.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Jno.

M. EMERY HARROTTE,
Boite 416, Spring Valley, Ill.

Guéri du Mal de Rognons par les PILULES MORO.

Un grand nombre d'hommes auraient une santé parfaite s'ils ne souffraient de leurs rognons et de douleurs dans le dos.

Les reins chez l'homme qui travaille sont la partie vitale qui demande le plus de forces.

Un homme peut avoir des muscles d'acier et un estomac capable de tout digérer, mais si ses reins sont faibles, il est incapable comme un enfant.

Les Pilules Moro contiennent les ingrédients qui vous guériront des maux de reins dont vous souffrez et qui, prises à la dose de deux après chaque repas, vous mettront aussi souple que jamais.

M. EMERY HARROTTE.

TEMOIGNAGE DE M. HARROTTE:

"Depuis longtemps je souffrais d'une "maladie de rognons qui me causait "beaucoup de trouble ; mes urines dis- "gérraient mal et mes besoins étaient "irréguliers; mon urine était mauvaise, "passait difficilement, me faisait souf- "frir énormément, tout comme si j'eusse eu la gravelle.

"Lorsqu'il me fallait changer de position, me mettre debout ou me baisser, j'avais des douleurs dans les côtés "et les reins qui rendaient mes mouve- "ments bien difficiles. J'ai été malade "au lit pendant dix-huit mois. Cinq "médecins m'ont soigné sans beaucoup "de résultats.

"Les Pilules Moro que j'ai prises "m'ont donné du soulagement dès les "premières boîtes et à la septième "m'ont apporté la guérison complète.

"Je les ai conseillées à un grand "nombre de mes amis qui les ont prises "et beaucoup d'entr'eux ont été soula- "gés. Je crois que pour les maladies de "rognons et des voies urinaires, elles "sont sans égal."

EMERY HARROTTE,
Boite 416. Spring Valley, Ill.

Les Pilules Moro guérissent aussi la dyspepsie, l'indigestion, les douleurs rhumatismales, le mal de tête et le manque d'appétit.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50 cts. la boîte, ou six boîtes pour $2.50; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurance contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

M. EMERY HARROTTE
Boite 416, Spring Valley, Berean Co., Ill.

Guéri du Mal de Rognons par les PILULES MORO.

Un grand nombre d'hommes auraient une santé parfaite s'ils ne souffraient de leurs rognons et de douleurs dans le dos.

Les reins chez l'homme qui travaille sont la partie vitale qui demande le plus de forces.

Un homme peut avoir des muscles d'acier et un estomac capable de tout digérer, mais si ses reins sont faibles, il est incapable comme un enfant.

Les Pilules Moro contiennent les ingrédients qui vous guériront des maux de reins dont vous souffrez et qui, prises à la dose de deux après chaque repas, vous mettront aussi souple que jamais.

M. EMERY HARROTTE.

TEMOIGNAGE DE M. HARROTTE:

"Depuis longtemps je souffrais d'une "maladie de rognons qui me causait "beaucoup de trouble ; mes urines dis- "gérraient mal et mes besoins étaient "irréguliers; mon urine était mauvaise, "passait difficilement, me faisait souf- "frir énormément, tout comme si j'eusse eu la gravelle.

"Lorsqu'il me fallait changer de position, me mettre debout ou me baisser, j'avais des douleurs dans les côtés "et les reins qui rendaient mes mouve- "ments bien difficiles. J'ai été malade "au lit pendant dix-huit mois. Cinq "médecins m'ont soigné sans beaucoup "de résultats.

"Les Pilules Moro que j'ai prises "m'ont donné du soulagement dès les "premières boîtes et à la septième "m'ont apporté la guérison complète.

"Je les ai conseillées à un grand "nombre de mes amis qui les ont prises "et beaucoup d'entr'eux ont été soula- "gés. Je crois que pour les maladies de "rognons et des voies urinaires, elles "sont sans égal."

EMERY HARROTTE,
Boite 416. Spring Valley, Ill.

Les Pilules Moro guérissent aussi la dyspepsie, l'indigestion, les douleurs rhumatismales, le mal de tête et le manque d'appétit.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50 cts. la boîte, ou six boîtes pour $2.50; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

CETTE VENTE DE....
Déménagement
Casse tous les Records !

Nous n'avons jamais vendu tant de vêtements dans le mois d'août. La raison en est que jamais auparavant des habits strictement de première classe n'ont été offerts à un massacre de prix aussi extraordinaire N'hésitez pas à examiner ces occasions tout de suite, les chances sont que vous trouverez exactement ce qu'il vous faut et à moitié de ce que vous auriez à en payer ailleurs. Achetez cette semaine.

Choix d'Habits de $12.75 pour hommes, à $8.75
Choix d'Habits de 14.75 pour hommes, à 10.75
Choix d'Habits de 18.95 pour hommes, à 12.75
Choix d'Pabits de 22.50 pour hommes, à 12.98

Chaque habit est de notre stock de haute qualité.

Un massacre de prix dans les Habits pour garcons cette semaine, qui nous fera une pratique de chaque parent qui les examinera. Venez.
Nos pratiques disent que nos conditions sont les plus libérales.

Pas d'Argent Comptant.

César Misch
CASH OR CREDIT
No 78 RUE MIDDLESEX. A. STRAUSS, Gérant.

POINTS FROIDS
Visitez les marchands listés pour les "Points froids" et faites votre achat de pain à l'un des boulangers enregistrés à cet effet.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois Bonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Grande Vente à Réduction
Afin de renouveler notre assortiment nous avons décidé de le réduire de 50 à 75 pour cent.
Vous trouverez chez nous des chaussures d'hommes qui se vendaient $3.00 et $4.00 pour..... 49c
VOYEZ NOS VITRINES.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden.

Maintenant pour les Vacances
CAMERAS
Ligne complete de "Kodaks" Eastman.
Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.
Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.
Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêche.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

N'oublies pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

L'ENQUETE SCHLEY

Le lieutenant Bennett, de Lowell, servira de témoin

Lowell sera donc représenté sur la longue liste des témoins qui figureront à l'enquête Sampson-Schley. C'est le lieutenant Ernest L. Bennett, de cette ville, stationné aux chantiers maritimes de Charlestown, que Sampson commande, qui comparaîtra devant les commissaires enquêteurs.

Le lieutenant Bennett était lieutenant étendard de la flotte de l'Atlantique du nord, à la bataille du port de Santiago. M. Bennett était à New York, quand Sampson a entrepris le voyage qui a été si sévèrement critiqué par les partisans de Sampson. On croit pouvoir donner des renseignements utiles à la cour.

Le lieutenant est le fils de M. John Bennett, de la rue Walker. Il est dans la marine américaine depuis qu'il a été gradué du High School de Lowell. Il a été la plus grande partie du temps sous le commandement de l'amiral Sampson dont il est un des vifs admirateurs et des plus dévoués partisans.

POUR LES ENFANTS

Grande réception à Lakeview demain après-midi

Tous les enfants canadiens de Lowell sont invités à aller à Lakeview, demain. Tous y seront cordialement reçus, car c'est la réception annuelle que le populaire directeur d'orchestre, M. Joe Hibbard, fait aux tout petits qu'il estime d'autant plus qu'il sait, pour l'avoir appris, que c'est par l'entremise des enfants que l'on gagne le cœur des parents et que le soleil de la prospérité luit.

Tout un programme spécial a été préparé pour la circonstance.

La salle de danse et le théâtre seront ouverts gratuitement aux enfants demain après-midi. Il est entendu, toutefois, que les parents ou gardiens des enfants devront payer le prix régulier pour assister à la représentation. Mlle Bella Lavigne, une chanteuse populaire, apparaîtra sur la scène et, en sus du programme régulier, il y aura des vues mobiles, des changements instantanés, un spectacle original préparé spécialement pour les petits et les petites.

La fête promet d'être charmante et grandiose et nous sommes sûr qu'il y en aura des petits Canadiens à cette fête, sans parler des petites Canadiennes.

Dimanche, la fanfare St. Patrick fera les frais du concert en plein air et la boulangerie Labor Day, la Haverhill City Road aura en ligne de compte. Les 2 aussi. Ils ont reçu un stock frais et peuvent donner satisfaction à tous.30a

ARRETE A HAVERHILL

Paul Hamel accusé d'avoir volé une somme de $50

La police de Haverhill a fait, ces jours derniers, l'arrestation d'un nommé Paul Hamel qui dit venir de Lowell. Hamel est accusé d'avoir volé une somme de $50 à un Chinois de Georgetown, Mass. Un autre individu du nom de Brière est accusé de complicité dans le vol.

Hamel dit qu'il demeurait à Lowell où il travaillait comme garçon d'écurie, chez M. Clements. Samedi, il fut déchargé. Il prit le tramway pour Lawrence. De là il se rendit à Haverhill et Newburyport. Lundi, à l'heure où le vol a été commis, il n'était pas à Georgetown, à moins que le tramway ait passé par là.

La cour a fixé la caution d'Hamel à $50.

Peptiron

combine le fer sous une forme agréable et efficace. Toutes les caractéristiques des préparations de fer plus anciennes auxquelles on avait objection sont supprimées dans cet

Elixir Aromatique Cordial

qui ne fait aucun mal aux dents, ne tache pas votre linge. Savez d'après un de nos clients la bonté de cet élixir, et ses causes de constipation, quelle que soit la longueur de temps durant lequel on le prendra. Peptiron guérit toutes les douleurs d'estomac, à l'exception des nerfs et tous les degrés de désordres nerfs.

Rend les joues roses

et les yeux clairs—les jeunes rien vigoureux et aux visages moins faibles.

C'est a la fois une nourriture et une nourriture, tant appréciable aux invalides aux convalescents et à toutes les personnes nerveuses, pales et dyspeptiques.

Vendu par tous les droguistes $1.00. Fait seulement par C. I. Hood & Co., Lowell, Mass.

ALLONS-Y ?

A la grande fête électrique avec danse ce soir

Sur les hauteurs de Belvidère, ce soir, une foule animée et bien disposée convabira le splendide et vaste terrain de feu le général et ex-gouverneur Butler. Il s'agira d'assister à la soirée de gala que l'on a préparée au profit du Young Men's Catholic Institute, une société progressive de jeunes gens catholiques qui ont leur quartiers généraux à l'ombre de la superbe église de l'Immaculée Conception.

Il y aura un splendide étalage de lumière électrique, toutes les couleurs, toutes les nuances y seront étalées dans toute leur splendeur. Ajoutez à cela un clair de lune tout à fait céleste et vous aurez une idée du tableau féerique offert pour quelques cents à la population de Lowell.

La Lowell Military Band fera les frais de la musique durant la soirée, puissamment assistée par le Cadet Orchestra qui jouera pour les danses. De jolies petites bohémiennes vous y diront votre fortune — bonne ou mauvaise—si vous y tenez.

Il y aura, pour terminer, un magnifique et riche feu d'artifices.

Vingt- cinq cents — tel est le maximum du prix d'entrée et il y aura des chars pour vous ramener à domicile dans tous les quartiers de la ville, après la soirée.

Allons-y ? — Bonn dommage!

IL COURT TOUJOURS

On n'a pas encore arrêté le voleur de la rue Varney

L'audacieux voleur de la rue Varney, qui est entré dans une maison en plein jour et ne s'est retiré qu'après avoir mis les tiroirs d'un bureau à sac n'a pas encore été capturé.

La police est à sa recherche, mais, n'ayant qu'une description incomplète du criminel, il ne lui est pas facile de découvrir la piste du coupable.

Elle ne croit pas cependant que l'individu soit un étranger, car il paraît trop bien connaître les êtres de la maison.

Nos ecoles

Nos écoles paroissiales s'ouvriront mardi prochain, le 3 septembre, à 8.30 a. m.

Les parents qui ont des enfants à envoyer au collège, pour la première fois, doivent les faire inscrire avant cette date.

Le jour de la rentrée et le jour suivant le frère Directeur ne s'occupera que du classement des élèves. Il importe donc beaucoup que tous soient présents dès la première heure.

Un barbier populaire

M. E. Champagne a déménagé son atelier dans le nouvel établissement ouvert au rez-de-chaussée, de la maison à l'angle des rues Moody et Hanover, où il a une boutique beaucoup plus grande que celle qu'il occupait auparavant. Le nouvel atelier porte le numéro 250 sur la rue Moody et 41 rue Hanover.

Remerciant ses anciens amis et pratiques de leur constant encouragement par le passé, M. Champagne croit devoir compter sur eux à l'avenir, vu qu'il est établi plus grandement, plus à l'aise. Il tient une boutique de l'Union, il emploie MM. Oscar Bourdon et John Malvaney. Il fait une spécialité d'affiler les rasoirs pour ses clients et le public en général.

Tous les Canadiens seront toujours les bienvenus chez lui. 31a

FAUX COMMISSIONNAIRE

Fred Balcon empoche $150 de l'argent d'un ami

Il y a quelques jours, M. Lang Merrill chargeait Fred Balcon d'aller déposer $150 à la banque pour lui. Hier soir, la banque était fermée et Balcon n'avait pas encore paru à l'institution financière avec le montant des épargnes chèrement gagnés de Merrill.

La police a été avertie du fait et le retardataire a dû passer la nuit à l'hôtel municipal de la rue Market où on le garde pour lui faire expliquer sa conduite se matin.

C'est le policeman Markham qui a arrêté Balcon. Le prisonnier n'avait pas l'argent sur lui et n'a pu ou n'a pas voulu dire où il l'avait mis.

Merrill n'accuse pas Balcon de n'avoir pas été à la banque; mais le prévenu, dit-il, y est demeuré assez longtemps pour y fabriquer un faux livre de chèques qu'il a remis après avoir empoché l'argent.

La victime n'a eu des doutes de cette fraude que tard dans la journée, hier. Après une enquête qu'il a conduite seul, il a averti la police qui a arrêté Balcon.

Le concert d'hier soir

Le concert d'hier soir n'a pas amené une foule aussi considérable que ceux que nous avons eus dans ces derniers temps.

Il y avait quelques deux mille personnes que la belle température avait pour ainsi dire forcées à s'y rendre. Ces spectateurs assidus ont paru trouver la musique de leur goût, car ils ont applaudi à outrance les jolis morceaux que la fanfare Excelsior nous a donnés.

Photo-souvenir de feu le Révd P. Gagnon, 10c chacun.
Magnifiquement encadré. 25c.
Au No. 664 rue Merrimack.

AU COLLEGE CE SOIR

La Garde Nationale fera ses débuts sur la scène

A la salle du Collège St Joseph, ce soir, les membres de la populaire Garde Nationale Franco Américaine de cette ville feront leurs débuts sur la scène en représentant le drame de "Barbarie, le Bandit."

Il n'y a aucun doute qu'il y aura foule, car outre l'intérêt que l'on porte généralement à une première il y a, pour attirer notre population, la satisfaction de savoir que chaque assistant contribuera à l'œuvre excellente que nos jeunes amis veulent encourager.

En effet, les membres de la garde jouent sous les auspices de la Sainte-Famille, au profit des œuvres de la paroisse.

L'orchestre Desrarais fera les frais de la musique et il y aura de jolies variétés dans les entr'actes.

Au collège, ce soir !

On demande

Une femme pour faire l'ouvrage de la maison. S'adresser au No. 559 rue Broadway. 30a

Avis

Les réparateurs de métiers sont avertis qu'il y aura une assemblée spéciale vendredi soir, le 30 courant, aux salles ordinaires, encoignure des rues Kirk et Merrimack, pour terminer les préparatifs de la procession du Labor Day.

Par ordre,
GEO. E. DESILETS, Sec.
30 a.

POUR SAMEDI

Porc frais, tué de la veille, chez Henri Proteau, 326 rue Moody. 30a

M. A.—Bien, cela est intéressant !
Mme A.—Qu'est ce ?
M. A.—La Sunnyside Creamery, un élégant séparateur de beurre, fait expressément pour E. M. Slayton, de Lowell. On dit que cette crémerie est une des mieux outillées du pays. Le beurre qui y est fabriqué n'a pas de supérieur. Ceux qui aiment le beurre de la meilleure qualité devraient en commander une tinette d'essai. Votre épicier peut vous en donner un paquet de n'importe quel poids. Commandez chez lui, car nous ne détaillons pas, E. M. Slayton Co.
Mme A.—Je crois bien que nous allons en commander une tinette, nous n'en avons presque plus.
M. A.—C'est bien, essaei-le, j'aimerais à avoir quelque chose de différent de celui que nous avons eu en dernier lieu.

NOUVELLES CONDENSEES

Les ouvriers de toutes les filatures de Columbia, C. du S., se sont mis en grève, hier soir.

Hier, le président McKinley a nommé M. William R. Bigham, du Kansas, consul général au Cap.

L'ancien gouverneur du New Hampshire, l'Hon. Charles A. Busiel, est mort subitement à Laconia, à 8 heures, ce matin.

M. William Bennett Riegley, de Chicago, Illinois, a été nommé contrôleur de la circulation aux Etats-Unis, en remplacement de M. Dawes.

L'Hon. Joseph Chamberlain a célébré à Ottawa que le Canada ne sera pas oublié quand on fera la distribution des canons capturés dans le sud-africain.

Une dépêche adressée au Daily Express de Londres annonce la mort d'un Allemand du nom de Hüsschler, qui s'est tué en faisant l'ascension du mont Ober Bauen, dans les Alpes.

A Upper Sandusky, Ohio, demeurent M. et Mme Peter Slainley, deux noirs, qui célébreront bientôt leur 83e anniversaire de mariage. C'est le plus vieux couple de l'Ohio et probablement des Etats-Unis.

ILS VEULENT DES BLANCS

Les sauvages du Fond du Lac prennent un moyen extrême

Duluth, Mich, 29—Les sauvages de la réserve du Fond du Lac, près d'ici, ont adressé une requête à Washington demandant que cette réserve soit ouverte au public.

Il y a là environ deux mille acres de terre sur lesquels vivent 700 Chippewas.

On n'est partagé par familles et les sauvages y vivent en gens civilisés et en bons citoyens. C'est cela qu'ils a portée à faire une requête si peu commune de demander l'aide des blancs.

Tous les plus ont été abattus et il ne leur reste que des bois francs et du chêne. D'après la loi, ils ne peuvent vendre ce bois qui embarrasse leurs terres et ils ont recours à ce moyen extrême pour améliorer leurs terres.

ETABLIE EN 1868

ALLEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.
18 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Notes Locales

Connaissez - vous Joseph Basquiena ? 31 a.

Le comité spécial nommé pour voir au nettoyage des cours et des rues aura une assemblée demain.

La Manchester Unity Lodge of Odd Fellows a publié son programme pour la fête de jeudi prochain.

On a conduit au poste de police hier après midi, un jeune garçon du nom de Léo Paris qui était égaré dans la rue.

Mme Adéline Hubert a fait transférer sa licence de commun victualler de la rue Adams au no 785 Lakeview Avenue.

Les régistrateurs des votants sont actuellement occupés à faire la révision des listes. Plus de onze cents noms seront retranchés cette année, dit on.

M. l'avocat J. H. Guillet et Mme Guillet sont de retour depuis lundi dernier de Boar's Head, Hampton Beach, N H., où ils ont passé quatre semaines.

L'inspecteur Donaldson est allé à Boston hier pour en ramener un nommé Edward O. Marston, de cette ville, que sa femme accuse de refus de pourvoir aux besoins de sa famille.

M. G. P Dadman, greffier de la cité, est revenu de ses vacances. Il était à son bureau hier. M. Dadman, a visité l'exposition pan-américaine pendant les quelques semaines qu'il a été absent.

M. C. M. Young, entrepreneur de pompes funèbres de cette ville, a reçu instruction d'envoyer le corps de Mme Ryan, la malheureuse victime de l'incendie d'hier, à South Portland, Maine.

Les cotiseurs travaillent dans le moment à faire les comptes pour les taxes. Ces comptes seront remis au trésorier de la cité à la fin de la semaine. Ce dernier verra ensuite à la livraison des factures.

Le club de discussion Benjamin Franklin a eu son assemblée régulière dans ses salles hier soir. Deux nouveaux membres ont été admis. On a accepté la résignation de MM. Drain et Chadwick, qui ont été nommés membres honoraires.

La diphtérie a fait encore une victime à Dracut hier. Les autorités travaillent fort pour enrayer les progrès de la maladie, dit on, mais certaines familles montrent beaucoup de négligence et il est presque impossible de prendre des mesures que personne ne veut observer.

Les hommes de police chargés d'opérer l'arrestation de Blondin, dans le comté de Matane, sont arrivés à Boston les matins vides hier. Les détectives n'ont que des louanges à faire des gens partout où ils ont passé. Ils disent que les citoyens ont toujours été prêts à leur aider.

L'Hon. Charles S. Lilley a déclaré hier à un reporter du Boston Advertiser qu'il n'était pas candidat à la position de gouverneur. Il a dit qu'il préférait M. Hamlin à M. le Gaston Il dit que l'un ou l'autre des deux hommes peut faire une lutte brillante, peut être une lutte couronné de succès.

Sept pensionnaires de l'asile des aliénés de Worcester sont arrivés à la ferme municipale de cette ville cette semaine. M. Saunders, le surintendant, dit que ce sont de pauvres patients incurables dont la maladie n'est pas de celles qui les porte à commettre des actes dangereuses.

Mme Milner, 148 rue Hale, s'est fracturé un bras en tombant dans un escalier hier soir. Elle s'est ainsi infligé une blessure au pouce de la main gauche. L'accident est arrivé chez une amie de Mme Milner, au no 78 rue Bellevue. On a dû mander l'ambulance pour transporter la blessée chez elle.

Un individu est allé à l'hôtel de ville, hier, pour demander au maire de l'envoyer à la ferme municipale. Il a menacé les autorités de tomber mort dans la rue si elles n'acquiesçaient pas à sa demande. Comme M. Dimon est absent de la ville pour quelque jours, il faudra absolument que le pauvre homme attende ou meure dans la rue.

Les chauffeurs de manufacture ont nommé hier M. Michael Connolly maréchal de leur division pour la procession du Labor Day et MM. Albert Hertle et H. J. Gallagher, aides du maréchal. Les chauffeurs porteront le costume suivant: Chemise bleu marin, casquette noire et ceinture de cuir. Il y aura une autre assemblée à 1.30 dimanche.

On est actuellement occupé à donner une couche de peinture rouge au support du pont de Pawtucketville.

M. William A. Hogan, de cette ville, a été élu hier sous-chef-rang-r suprême à la convention des Forestiers d'Amérique qui siège à Baltimore, Md.

L'académie Ste Anne de Marlboro, Mass., où vont étudier plusieurs de nos jeunes filles d'ici, sera ouverte pour la nouvelle année scolaire les 2 et 3 septembre prochain.

M. le conseiller Louis Lebrun prend ses vacances annuelles. Il en profitera pour visiter Boston, Melrose et Salisbury Beach. Nous lui souhaitons bien du plaisir.

Les démocrates parlent maintenant d'avoir l'hon. Josiah Quincy, de Boston, pour candidat au poste de gouverneur. On a rarement vu tant de victimes mentionnées.

Mme J. B. A. Eno et sa sœur, Mlle Cora L'Heureux, sont parties hier pour New York, via Boston. Elles redescendront samedi, à Newton, Mass, où M. Eno ira les rejoindre.

L'Hon. George W. Fifield, du bureau de santé, dit qu'il est en faveur d'adopter ici l'ordonnance de Boston au sujet des boutiques de barbier, avec certaines améliorations.

C'est demain soir que sera tiré le beau lot que M. Siméon Lagassé, agent d'immeubles, a donné à la Kermesse. La cérémonie aura lieu chez Mme J. A. Foisy, rue Hildreth.

Les vieux chevaux de l'ambulance pourront enfin prendre un peu de repos. Le département a acheté trois belles bêtes nouvelles qu'elle a dessein d'atteler à la grande voiture que l'on craint encore plus que la patrouille.

CARRIE A NEW-YORK

La démolisseuse met la ville en émoi

New York, 29—Carrie Nation, la démolisseuse de buvettes du Kansas, a passé six heures à Manhattan Beach hier. Dans ce court espace de temps, elle a trouvé moyen d'effrayer le chef de police Murphy, de faire peur à John L.Sullivan, qui était malade au lit et qui ne pouvait le voir, et rendre M. Guggenheimer, le maire suppléant, très nerveux.

La mission a eu une discussion avec M. Murphy. Elle a voulu lui faire dire que New York était un endroit horrible, rempli de voleurs, d'assassins, mais le chef Murphy lui a défendu de parler ainsi.

LE 4e DE CAVALERIE

Il est arrivé de Manille sur le transport Hancock

San Francisco, 29—Le transport Hancock est arrivé de Manille avec le 4e de cavalerie. Le département de la guerre a donné instruction d'envoyer un escadron au fort Wiley, un autre aux casernes Jefferson et le troisième au fort Leavenworth.

Un récent ordre émis par le département avait ordonné l'envoi de batt rie d'artillerie aux casernes Jefferson, mais comme il n'y a de l'espace que pour 8 escadrons de cavalerie, des batteries seront envoyées ailleurs.

JEUNE INCENDIAIRE

Un enfant de dix ans arrêté a Malden

Malden, 29—Alexander A. McMaster, âgé de dix ans, demeurant à Everett, a comparu en cour hier sous l'accusation d'avoir allumé des incendies dans cette ville. Le garçon a plaidé coupable.

Il a raconté que vendredi dernier il jouait à la balle avec plusieurs autres jeunes garçons, quand la pluie commença, ils allèrent se refugier dans la cour du Boston & Maine. Ils allumèrent un feu pour faire sécher leurs habits et les flammes se communiquèrent à un lot de foin. Ils mirent ensuite le feu à l'huile des essieux des wagons.

La police a dit au juge qu'on avait découvert le feu juste en temps pour prévenir de grandes pertes.

L'agent du bureau de charité de l'Etat a demandé que l'enfant fût mis sous probation jusqu'au 2 octobre prochain. Vu l'âge tendre de l'accusé, le tribunal a accordé cette demande.

LIVRAISON GRATUITE

Le Congres sera appelé à voter $7,000,000

Washington, 29—On s'attend à ce qu'à la prochaine session, le Congrès soit appelé à voter $7,000,000 pour la continuation des livraisons rurales gratuites.

Cette année, le crédit voté était de $1,750,000. Les développements de ce service qu'on a inauguré il y a quatre ans seulement, sont extraordinaires. Le premier crédit voté pour l'établissement de routes rurales n'était que de $60,000.

Les Etats de l'ouest ont plus de routes rurales que ceux de l'est, mais tous les jours ces derniers envoient de nouvelles demandes au département des postes pour l'établissement d'une route ou deux.

Ce nouveau système de livraison des malles a contribué, pour beaucoup aussi, à l'amélioration des chemins, car le facteur ne peut arriver à temps dans les routes impraticables.

Comme tous les fermiers sont satisfaits des livraisons gratuites, ils prendront plus de soin dans la construction de leurs chemins. L'établissement de ce système donne à grand nombre de cultivateurs l'avantage de recevoir quotidiennement le rapport du bureau météorologique.

PAUVRES ESPAGNOLS !

Ils reculent devant quelques marins anglais

Madrid, 29—Au cours des manœuvres aujourd'hui par la flotte anglaise dans les eaux espagnoles, une torpille qu'on avait lancée s'est rendue près de la grève à quelques verges de La Linea.

On a envoyé un détachement de marins pour la reprendre, mais un détachement de carabiniers espagnols l'en empêcha.

Ce parti d'Anglais reçut un support assez considérable pour faire reculer les Espagnols.

BROYES A MORT

Quatre hommes enterrés vivants dans une mine

Denver, Col., 29 — Une dépêche spéciale de Silverton, Colorado, dit qu'un accident est produit, dans la cinquième galerie de mine Star sur la montagne du roi Salomon hier.

Quatre hommes qui travaillaient dans le puits de la mine ont été enterrés vivants. Trois sont morts sur le coup, le quatrième s'en est sauvé sans blessures sérieuses.

La North Star qui est la mine la plus profonde des Etats-Unis est la propriété par la Smuggler Union Company, composée de capitalistes de Boston et de New York.

COLOMBIE ET VENEZUELA

Les chances d'une guerre vont en diminuant

Washington, 29 — Des nouvelles officielles reçues aujourd'hui à la légation colombienne tendent à démontrer que les chances d'une guerre entre la Colombie et le Vénézuela vont en diminuant chaque jour. Le Nicaragua et l'Equateur auraient promis au gouvernement colombien de rester absolument neutres entre la Colombie et le Vénézuela.

On annonce aussi qu'une troupe d'insurgés colombiens de 2,500 hommes commandée par le général Marin, a été complètement battue par les troupes du gouvernement près de la ville d'Anaporma. Les insurgés avaient auparavant occupé la ville de Girador, qui est petite, mais importante, étant le point terminus d'une ligne de chemin de fer.

On déclare que dix mille hommes de troupes colombiennes, commandées par le général Gonzales Valencia, ancien ministre de la guerre, gardent le frontière.

Colon (Colombie), 29 — Tout continue à être tranquille dans l'isthme. La canonnière américaine "Machias" ira probablement, à la fin de la semaine, à Boca del Toro, si le gouvernement ne reçoit pas de nouvelles satisfaisantes de cet endroit.

On s'attend à ce que le croiseur français "Suchet" parte dans quelques jours.

VICTIME DE SON DEVOUEMENT

Fille Maguire se noie en voulant sauver son neveu

South Acton, 29 — Malgré ses efforts héroïques pour sauver son jeune neveu qui était tombé dans le ruisseau, non seulement Mlle Mary Maguire n'a pas réussi, mais elle a aussi perdu sa propre vie.

Le jeune Home Stone, âgé de 5 ans, jouait sur le rivage, lorsqu'il tomba tout à coup dans le ruisseau.

Mlle Maguire, qui était âgée de 35 ans environ, sauta dans le ruisseau immédiatement pour aller au secours du jeune enfant. Elle fut entraînée par le courant et se noya avec l'enfant.

REGIMENT PROPOSE

Le trust ne veut pas reconnaître l'union

Pittsburg, Pen., 29 — Le trust a présenté son ultimatum au sujet de la grève de l'acier. Ce document dit que les compagnies reprendront les anciens ouvriers aux salaires qu'ils payaient auparavant, mais qu'elles ne reconnaîtraient nullement l'union.

Simon Burns, maître général des ouvriers des Chevaliers du Travail, a adressé une lettre ouverte au président Schwab et à M. Shaffer leur demandant l'arbitrage.

Shaffer a dit: "Nous retournerons à l'ouvrage si le trust signe l'arrangement pour toutes les échelles de prix pour les usines comprises dans l'arrangement de l'année dernière, et s'il veut payer les prix de l'union dans les fabriques où les hommes ont prouvé qu'ils voulaient s'organiser."

Le trust a déclaré qu'il n'y avait qu'un moyen de régler la grève. Il faut que les hommes retournent à l'ouvrage. Les hommes retournent à l'ouvrage et auront le salaire qu'ils recevaient précédemment mais l'union n'aura rien à dire ni sur la nature de l'ouvrage ni sur les salaires.

Dans le Petit Canada

Une nouvelle qui fait le sujet de toutes les conversations dans le Petit Canada est celle qui veut que M. Dargisse la rue Aiken afin de la mettre en droite ligne avec le pont de Centreville. Cela ne dérange cependant pas Beaudry qui vend la rib 11 cents, lard gras 9c, le petit lard 11c, le boudin et la saucisse 8c, le beurre de première qualité 27c, les œufs de première qualité 17c, la graisse pure 10c, les prunes, six livres pour 25c; le riz, cinq livres pour 25c; les biscuits au vin, 4 livres pour 25c; les biscuits au gingembre, 5 livres pour 25c; la farine Gold Best, 55c le sac; le thé, 32c la livre. De plus il donne un escompte de 5 pour cent à tout acheteur. N'oubliez pas le gros numéro, 283 rue Aiken, chez Beaudry.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Delisle, Beaulieu & Rochette, 63½ rue Merrimack.
L. Délinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Rodhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 83 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Chevrer et Aiken.

P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lecombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 785 Lakeview Ave.
M. M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway
John Cryan, 595 rue Broadway.

L'ancienne manière

Est-il besoin maintenant pour enlever les cors aux pieds, de s'armer d'un rasoir ou scalpel, puis couper, ciseler, faire saigner et avec cela se torturer sans obtenir de résultat pratique; quand il est si facile de se débarrasser de ces infirmières agaçantes à l'aide de quelques applications au pinceau de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL, qui ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien ce une.

Il faut aller au

WORTHEN,
L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

NAPOLEON BILODEAU
Entrepreneur de pompes funèbres
Le seul embaumeur canadien diplômé
Bureau, 379 rue Market. Carrosses, rubber tyre pour baptêmes, mariages et enterrements.

Viandes-Provisions

Nous tenons les quartiers généraux pour tout ce qui se trouve sur le marché. Pour les ventes au comptant, nous donnons avec plaisir les Dime Saving Receipts.

RECEIPT FOR DIME SAVINGS

E. A. Duval,
No. 636 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 22.

— LA —

Roche-qui-Tue

DEUXIEME PARTIE

Le serpent mord la poussiere

II

TRIO DE COQUINS

(Suite.)

C'était de beaucoup le plus sûr. En ce temps où la justice était avant tout expéditive, la quantité de crédevant était un crime.

Le comte Arthur n'hésita donc pas. Il débattit avec le notaire les conditions qui devaient assurer le concours de celui-ci.

C'était une maladresse; car, en prenant Darros pour complice, Arthur traitait avec lui d'égal à égal.

Il faisait pis encore, puisqu'il mettait en quelque sorte remise des droits qu'il tenait de ses prérogatives.

Mais le notaire était un homme habile qui, une fois les premières ouvertures faites, se garda bien de laisser échapper l'occasion. En un clin d'oeil, avec une infernale duplicité, il eut rédigé le compromis machiavélique, le pacte de sang par lequel il allait livrer à l'assassin la tête du marquis de Féror, mais par lequel aussi il réduisait à l'impuissance le scélérat dont il n'aurait plus à redouter les revendications gênantes.

Arthur n'avait commis cette faute que par complaisance pour un reste de préjugé subsistant en cette âme si profondément avilie.

Il ne voulait pas qu'on pût officiellement l'accuser d'avoir dénoncé lui-même son neveu.

Cette satisfaction d'amour-propre ne lui fut pas même accordée.

Poussant le cynisme jusqu'à ses plus extrêmes limites, il eut l'audace de se présenter en personne chez le vieillard.

Depuis deux années le marquis de Féror vivait très retiré sur ses terres. Il n'avait pas voulu émigrer, blâmant ouvertement les nobles qui s'en allaient chercher un refuge à l'étranger au lieu de rester à leur poste pour combattre ou s'adopter, selon les cas, ce que les principes nouveaux de la France renouvelée pouvaient avoir de favorable ou de contraire à la grandeur du pays, à la morale et à la justice.

Ce fut dans le manoir de ses pères que le comte Arthur eut le triste courage de venir affronter le robuste octogénaire.

Il prit même le soin de faire annoncer sa visite par un domestique muni d'un mot de réponse.

Tout autre qu'Arthur de Kergroas eût renoncé à faire cette suprême injure à l'homme qu'il avait choisi pour victime.

Mais c'était un bien grand misérable que le lord Killerton, que de ces âmes dont la méchanceté fait pour à Satan lui-même.

Il fit partir un second messager chargé d'annoncer qu'il le suivait en personne, à une heure d'intervalle.

Quand il se présenta devant le portail de bois qui servait d'entrée à l'avenue du vieux manoir, il y trouva le vieux marquis entouré de ses gens.

Et ces gens, tous vieux fermiers ou serviteurs, au nombre d'une trentaine, armés de fusils, de fourches, de faux, de faux, formaient une garde importante à ce vieux seigneur féodal. Tous étaient des hercules aux membres noueux, qui eussent mis en chair à pâté l'escorte peu héroïque du comte anglais, devenu l'homme lige de la Révolution.

Avant que celui-ci eût eu le temps de descendre du carrosse à deux chevaux qui le portait, le vieillard l'avait salué en ces termes:

— Retournez d'où vous êtes venu, monsieur. Je ne sais dans quel but vous vous présentez à moi mais les branches de ces arbres, les herbes de ces prés, les mousse de ces pierres, ces pierres elles-mêmes s'uniraient pour m'ensevelir sous ma honte si je vous laissais franchir le seuil de ce domaine. Vous n'y ni de mon sang ni de ma race. Il y a dans le couvent de Sainte-Anne un cercueil où vous avez enfermé les restes d'une pauvre fille assassinée par vous. Je ne sais ce que vous avez fait de ma nièce. Si le roi régnait encore, vous seriez roué vif en place de Grève. Allez-vous-en donc! Votre nom de Killerton sauve de la honte notre nom de Kergroaz. Allez- vous-en, si vous ne voulez pas que je fasse lâcher sur vous mes chiens, ou que ceux-ci vous pendent aux branches de mes vieux chênes!

Et sa main droite étendue, terrible comme le bras d'un archange exterminateur, montrait, d'un même geste large et souverain, la poignée de serviteurs fidèles, la meute de douze molosses que deux d'entre eux retenaient à grand'peine,et les arbres séculaires dont les frondaisons farouches étendaient leurs puissantes ramures sur les têtes, dans le rayonnement d'or du couchant.

C'était sublime et terrifiant. Cela avait la grandeur épique des âges oubliés ou méconnus.

Arthur remonta en voiture, blême de rage, et fit fouetter vivement ses chevaux. La condamnation du vieillard lui laissait un stigmate au front.

Elle lui laissait en même temps un âpre désir de vengeance, et ce désir, il avait hâte de le satisfaire.

Le plan du notaire Darros était fait d'avance. Le pacte fut conclu et scellé entre le tabellion et le gentilhomme félon.

Une dénonciation anonyme accusa le marquis de Féror d'entretenir des intelligences avec les ennemis de la nation.

L'accusation était inepte, dirigée contre un vieillard qui depuis deux années n'était pas sorti de son domaine.

On n'eut point l'arrêter chez lui. La région était peu sûre, et le marquis était entouré du respect et de la considération de tous. Il aurait fallu diriger contre lui un bataillon de garde nationale. Encore n'eût-on pas été sûr de vaincre.

On se borna à le citer à comparaître devant le tribunal révolutionnaire de Brest, sans grand espoir qu'il se rendît à l'assignation.

Malgré les ans et les supplications de ses fidèles, le vieillard voulut faire à son pays, malgré le changement de régime, l'honneur d'une soumission à ses lois. Il franchit dans sa propre voiture les vingt lieues qui le séparaient de la cité maritime.

Ceci se passait dans les premiers jours d'avril. Incarcéré dès son arrivée, le marquis ne voulut pas même faire choix d'un avocat. Il tenait l'offre, dérisoire en elle-même, pour attentatoire à son antique renom de loyauté. L'accusation, avait-il dit, tomberait d'elle-même.

A défaut de preuves matérielles, le tribunal admit les dires des témoins. On n'en trouva pas.

On plutôt on en trouva un. Ralph Gregh. Le coquin, que sa nationalité même devait suffire à écarter, se présenta à la barre sous le nom de Killerton.

Quand on le confronta avec le marquis, et avant qu'il eût fait sa déposition, celui-ci s'écria:

— Je ne connais qu'un Killerton, et je maudis le jour où je l'ai connu. C'est le nom de l'homme le plus infâme et le plus méprisable qui ait jamais souillé l'air du soufflé de sa bouche. Gentilhomme, il a déshonoré en sa personne la noblesse de tous les pays. Le sien, c'est l'Angleterre, et il n'a pas lieu d'être fier d'avoir produit un pareil scélérat. Et si vous aviez, messieurs, vraiment souci de la morale et de la vertu, c'est ce monstre qui devrait être sur ces bancs pour répondre devant vous d'un double vol de nuit, d'un double guet-apens, et je serais son accusateur.

C'était une terrible parole dans la bouche de l'implacable vieillard. Elle fut son arrêt de mort.

Trois jours plus tard, Jean-Corentin- Athanase Huon de la Croix, marquis de Féror, monta sur l'échafaud.

Il y mourut sans défaillance, avec un sourire de défiain aux lèvres pour la canaille qui l'insultait.

Le bourreau, un ancien forçat, trempa son mouchoir dans le sang comme il l'eût fait pour un martyr, et pendant un mois entier la guillotine chôma à Brest.

Mais elle devait reprendre son oeuvre de mort au commencement du mois d'août.

En effet, depuis les événements de Plestin, le comte Arthur avait dû reprendre le chemin de Paris afin de s'y faire conférer des pouvoirs plus étendus.

Il en avait besoin pour mener à bien l'oeuvre de sa propre fortune et achever la destruction de ses ennemis.

Une surprise des plus désagréables, en effet, lui avait été réservée au lendemain de l'exécution du marquis de Féror.

Le marquis avait laissé un testament, dont le double était déposé en l'étude même de Me Jorge Darros, notaire de la famille de Kergroaz.

Par ce testament, dûment enregistré, le vieillard instituait pour légataire universel Alain Prigent de Bocenno.

Or Alain Prigent vivait, le comte le savait, et, de plus, c'était un homme redoutable.

N'était-il pas, en effet, le chef de cette association formidable qui se nommait la Roche-qui-Tue?

Une fois déjà Killerton s'était attaqué à cette confrérie. Il avait accusé des représentants un décret de dissolution.

Mais le décret avait été rapporté. La France avait besoin de soldats et de marins, et ces marins-là étaient incomparables.

Il fallait pourtant que le comte Arthur se débarrassât d'Alain, car il connaissait le courage et l'intelligence de cet homme; il avait appris depuis un an, par Balahic et Lorenz, comment et pourquoi, avec l'aide de son frère Jean, avait enlevé le cadavre de la comtesse Ameline; il savait, par une expérience toute récente, quelle terrible justice il avait exercée sur le traître Lorenz.

Or Alain était l'ennemi personnel de Killerton. Il détenait un secret terrible, et l'Anglais était trop au courant de la sagesse vulgaire pour ne pas prévoir que, le jour où prendrait fin l'anarchie révolutionnaire, ce secret pourrait sortir des tombes qu'il avait creusées pour l'y enfouir et, à défaut des victimes qui y dormaient leur dernier sommeil, prendre la voix d'un irréconsable témoin.

Alain Prigent devait donc mourir.

Mais comment le frapper?

Au milieu de ses troupes, des dix mille marins d'élite qui composaient la Kerret-ar-laz, il n'y fallait pas songer.

Ces hommes étaient une armée, une armée disciplinée, aguerrie, aimant son chef. On n'aurait pu le lui prendre, et, pour le combattre, il aurait fallu lancer contre elle deux ou trois divisions. On n'aurait pas trouvé de soldats pour cette besogne.

Il fallait donc le prendre par surprise, sans lui donner le temps de la réflexion.

C'était dans ce but que, vers le 20 août, le citoyen Arthur Killerton, alias comte de Kergroaz, avait rassemblé en conseil deux hommes sur les lumières desquelles il comptait beaucoup, le notaire Jorge Darros et l'ex-baron de Saint-Julien.

Ce dernier avait changé de nom et de caractère. Aujourd'hui il se désignait lui-même de l'appellation de sans-culotte, et portait le nom peu euphonique de citoyen Pinsard. Les gens peu au courant de la vie et des origines de ce dernier ignoraient que Pinsard était le nom patronymique de la noble famille de Saint- Julien.

Ayant ainsi fait peau neuve, comme son digne ami Killerton, Saint- Julien n'avait rien changé à son âme.

(A Continuer)

SAUVE DU LYNCH

Le père de la victime ne veut que simple justice

Fort Smith, Arkansas, 29 — Louis Smith, un nègre de 30 ans, allait être enlevé de la prison d'ici et exécuté sommairement, lorsque le père de la petite fille qu'il était accusé d'avoir essayé de violenter est intervenu et l'a sauvé d'une mort certaine. Le shérif a profité d'une accalmie parmi la foule houleuse pour emmener Smith dans une prison mieux défendue que celle de Fort Smith.

Plus de mille habitants étaient réunis, à minuit autour de la prison et disentaient sur le genre de supplice qu'ils allaient infliger au nègre. A ce moment, le fermier Watson, dont la petite fille avait été l'objet de la tentative du nègre, est arrivé au milieu de la foule; il a engagé celle-ci à se montrer calme et à laisser la justice suivre son cours. Cette attitude inattendue du principal intéressé dans la question a jeté un froid parmi la foule, qui, toute déconcertée, n'a pas tardé à se disperser. Néanmoins, les nègres, très nombreux à Fort Smith, sont pris de panique et quittent la ville en masse.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chevrer et Aiken, vis à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

MESDAMES!

Si vous voulez avoir du bon vin, donnez votre commande au fabricant lui même, vous serez bien servies.

N. Lachance, fabricant, 119 rue Cheever.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en barril, Whisky Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis—Moïse Bisonnet et John Hall.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balades-ânes et Chevaux volants. L'ORCHESTRE HUBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir. La D. L. PAGE Co. met les repas dans le pavillon à cêtes qui est le plus cher de toute la Vallée de la Merrimac.

Théatre Lakeview

UNE SEMAINE

Commençant Lundi le.... 26 AOUT,

APRES-MIDI ET SOIR.

RAYMON MOORE
VAUDEVILLE
STARS

RAYMON MOORE, Illiues & Crowley, John Hyde, Les Mirandas, Alva Mather, J. J. O. Leary et autres.

Un Programme de Nouveautés.

Joseph J. Flynn, Gérant.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près dela gare du Boston Maine. B. KEAKNS

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott,

Grand ressort (garanti de new classe) 75c Montres nettoyées 75c
Aiguilles de Montre 10c Verres 10c

Bijoux et horloges reparés a prix reduits. Tout ouvrage garanti.

Wm BLOCK, Gérant.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
25c pour la semaine.

ON DEMANDE—Un bon forgeron. S'adresser à M. A. Leblanc, rue Davidson 4 t.

ON DEMANDE—Une menagere pour un ouvrier d'un age moyen, ses canadiennefrancaise preferee. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 30

ON DEMANDE—Des fleurs sur metiers de coton; bonne paie et travail regulier; assez de bons opereir tondeurs. S'adresser à la Lorraine Mfg Co., Westerly Branch, Wesner-ly, R. I. 2 s.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour vendre aux marchands de détail. Bon salaire. Demandez M. Jacobi, à l'American House, 5 à 7 p. m.

A LOUER—Encore 3 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, près de toutes les manufactures. $1.20 et $1.75 par semaine, chauds et plaisants. Venez tout de suite les voir. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Simeon Lagacee.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres à louer au coin des rues Aiken et Perkins, pour $1.50 par semaine et 4 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser à A. G. Labbane, 76 Lakeview Ave. 8 s.

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au no 36 rue Tucker.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et prises, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut centre, près des chars électriques qui de Lowell. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bergrand, no 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. j. n. o.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe les gens de Lowell que l'adresse, son bureau est maintenant au No 10 Aiken Avenue, Boston Block. Il se fera un plaisir de tenter et d'y ajouter la vue aux personnes qui se trouveraient dans le cas. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

LE MOIS D'AOUT a toujours été le plus mauvais pour les affaires. Nous avons fait une grande réduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises. Venez nous voir.—MME J. H. BEAULIEU, 727 Lakeview Avenue.

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles ils boivent pour la beauté, les femmes pour se fortifier, les vieillards pour se rafraîchir et les nerveux pour se guérir de l'insomnie. James Boyle & sons, agents Telephone.

M. Alex. Coto travaille promptement et sûrement dans les réparations de matisses. Ceux qui tiendront à avoir de l'ouvrage bien fait pourront s'adresser au Moody Fish Market, a E. M. Biron, rue Cabot. 4 t.

LEONS DE PIANO—Mme Philéas Champagne, la seule pianiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 725 rue Aiken. 30

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la maie, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 442 rue Merrimack.
Prompt règlement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER.
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Creme a la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT.
63 rue Central,
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co,
1 IRBLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de première classe.

Tom Castle,
290 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutassortes de viandes sur COMMANDE.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Base, Guinness, Stanley, Jones, Whisties, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité Téléphone 106-3.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean
289 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE,
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

AFFAIRE DE CHANTAGE

Le pere est arrêté avec ses trois enfants

New York, 29 — La police de West New Brighton, Staten Island, a été secrètement informée qu'un riche manufacturier de cette localité avait été l'objet d'un chantage. Comme résultat, un habitant de Port Richmond et trois petits garçons ont été arrêtés. Il y a quelques jours, le chef du poste de police de West New Brighton a été informé par M. Brown, fabricant de voitures dans ce village, que celui-ci avait reçu une lettre anonyme par laquelle on le menaçait de faire sauter sa maison à la dynamite et de faire périr toute sa famille s'il ne versait $500 en or aux auteurs de la lettre. Voici les termes de cette lettre:

"Port Richmond, 26 août 1901.

"M. P. V. Brown, Nous vous écrivons pour vous demander $500 que vous devrez verser demain soir. Ne vous dérangez pas, nous enverrons un commissaire et, vous mettez- lui la somme. N'oubliez pas, M. Brown, que nous sommes prêts à culbuter tout ce qui se trouvera sur notre chemin; ne vous gênez donc pas inutilement et ne téléphonez pas à la police. Si vous ne faites pas exactement comme nous vous le disons, nous ferons un exemple. Demain soir,un commissaire, porteur d'un billet, se présentera chez vous; remettez-lui $500 en or, sinon, quelques heures plus tard, une bombe de dynamite fera sauter votre maison et tous ceux qui l'habitent. — Signé, Anarchistes."

M. Brown a prévenu la police et sa maison a été surveillée par des détectives. Personne ne s'est présenté. Deux jours plus tard, M. Brown a reçu une seconde lettre lui enjoignant de remettre $500 en billets à la poste de Porth Richmond. Ce bureau a été surveillé par la police et, le soir, un détectives a vu trois gamins venir réclamer une lettre chargée pour un nommé Baker. L'employé a refusé de donner la lettre aux enfants et leur a fait d'aller chercher la personne à laquelle elle était adressée. Le détective a suivi les petits garçons qui ont quitté la poste. Comme ils se sont séparés à une faible distance, le détective a arrêté l'un d'eux et, au poste de police, il lui a fait avouer le complot formé pour extorquer de l'argent à M. Brown. Le petit garçon a nommé ses complices, impliquant son père dans l'affaire. Celui-ci a été arrêté en même temps que les trois gamins. Le juge de West New Brighton les a mis en état d'arrestation en attendant leur comparution devant le tribunal.

LE TZAR EN FRANCE

La police fait la chasse à tous les anarchistes

Paris, 29 — Les anarchistes venus ici l'année dernière, à l'époque de la grève, sont étroitement surveillés par la police; quiconque arrive par mer est minutieusement interrogé. Toutes ces précautions sont prises à cause de l'arrivée prochaine du Czar.

On fait de vastes préparatifs à l'occasion de la visite impériale. Il y aura des illuminations partout, mais il est déjà certain que le tsar ira directement à Reims et ne s'arrêtera pas à Dunkerque.

Le conseil municipal de Reims est composé entièrement de radicaux et de socialistes;on se demande comment il va recevoir le tsar et cela cause une certaine anxiété. M. Mirman, député socialiste de Reims, écrit ceci dans la "Voix du peuple": "Nous ne pouvons oublier que Nicolas II est un autocrate et que sa puissance ne peut que nuire à la marche de la civilisation.

La police parisienne surveille aussi attentivement tous les anarchistes. Elle a arrêté hier, à la sortie d'une réunion à la Bourse du travail, l'anarchiste Angro Spandoni, sous le prétexte qu'il était un Italien des plus dangereux et en état de vagabondage. Ses amis ont prouvé au commissaire de police qu'il avaie des moyens d'existence et ce magistrat l'a relâché; il a cependant été conduit à la frontière la nuit dernière et expulsé du territaire français. Il est parti pour Londres où M. Cocheferi, chef de la police secrète, annonce que les anarchistes sont l'objet d'une étroite surveillance.

On a envoyé de Compiègne à Dunkerque un train, à un wagon duquel se trouvait un ingénieux système capable d'enregistrer les moindres inégalités de la ligne. Le résultat de cette épreuve sera envoyé par les ingénieurs aux directeurs de la Compagnie du Nord et au gouvernement.

Les habitants de Reims boudent parce que leministère de la guerre qui leur avait permis de construire une grande tribune à l'endroit où le tsar passera la revue des troupes retire son autorisation, donnant comme excuse la visite inopinée du tsar. On a peur que cette grande tribune ne vienne à s'écrouler et toutes les cérémonies qui se feront où sera la revue auront lieu sous une immense tente couverte de soie, tandis que les spectateurs ordinaires ne seront pas à l'abri des éléments.

Dans les cuisines d'un grand hôtel A New York.

— Chef, nous sommes en retard et n'avons personne pour éplucher les légumes

— Comment personne? N'y a-t-il pas un seul héréthine parmi vous?

Abuirssement de toute la cuisine.

— Eh quoi! ne savez-vous pas que l'éréisiple? *hérésie* pèle.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE
TRADE MARK

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 708 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 24 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 714 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 605 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 128 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 142 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 203 rue Moody.
W. P. MORRISSEY, 223 rue Suffolk.
F. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willis.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 200 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 105 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.
Bureaux : Barnard's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

LA CONSTIPATION,
LA DYSPEPSIE,
LES TENDANCES BILIEUSES
Et toutes les affections dépendant de la TORPEUR DU FOIE
Disparaissent Promptement sous l'Influence Magique
.... DES ....
Petites Pilules Imperiales
Pour le Foie.
Elles sont énergiques mais n'occasionnent aucune douleur.
Se Vendent pour 10c la Boite
A LA PHARMACIE
Rochette & Delisle,
Lowell Pharmacy
632 RUE MERRIMACK.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearless, Lager Harvard.
Rendez-vous des gens bien ; spécialités. Excellent restaurant en connection avec l'établissement

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

POUR VOS Impresions
DE TOUTES SORTES.....
Venez nous voir.
Si vous allez en vacances, avant de partir abonnez-vous à
L'ETOILE
Elle vous sera adressée tous les jours à n'importe quel endroit au prix de 25c par mois.
IMPRIMERIE DE
L'ETOILE

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraîchie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commercant ne peut vous fournir notre bière en bouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E. U. d'A.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Aimez-vous du bon pain? Eh bien, pourquoi alors ne pas acheter le meilleur quand vous pouvez l'avoir au même prix?
Essayez notre pain de crème et vous serez enchanté, le prix est seulement 5c.
Pres de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a 10 a. m. et 4 a 6 p. m.
Thé et Café à des prix spéciaux cette semaine.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones Ale et de liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
16 rue Salem Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Parmelin & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 20, 7 00, 7 45, *7 55, 8 30, 10 35, MANCHES, 5 45 a m; 12 00, 4 25, *7 45, *8 30, 10 35, DIMANCHES, 8 45 a m, 4 25, *7 45, *8 30, 10 35.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 26, 7 05, 7 40, 8 05, 9 00, 10 00, 11 05, 12 05, 1 05, 2 05, 3 05, 4 05, 5 05, 6 05, 7 04, 8 05, 9 05, 10 05, 11 05, *11 42 a m; 12 05, 1 05, 2 05, 3 05, 4 05, 5 05, 6 05, 7 05, 8 05, 9 05, 10 05, 11 05, *11 42 a m, 12 05, 1 05, 2 05, 3 05, 4 05, 5 05, 6 05, 7 05, 8 05, 9 05, 10 05, 11 05, *11 42 a m;

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

— John McCormack, domicilié à Lowell, 118, rue Adams, a commis l'imprudence de vouloir monter sur un train marchand à Charlton, à 1h. 40 lundi après midi. Il gît maintenant à l'hôpital, ayant le crâne fracturé et il paiera son imprudence de sa vie probablement.

McCormack avec un nommé Moriarty étant allé voir sa famille à Lowell retournait à Springfield. Son argent et celui de son compagnon ne leur ayant permis de se rendre qu'à Worcester, ils partirent à pied pour faire les autres 54 milles. A Charlton McCormack voyant venir un train marchand annonce qu'il sauterait dessus. L'autre l'en dissuada inutilement. Il attrapa une barre d'un wagon milieu du train, mais ne put s'y maintenir et fut lancé à quelque distance. Dans sa chute il se fracture le crâne. Son compagnon et le chef de la gare lui prodiguèrent les soins nécessaires en attendant le premier express qui fut arrêté pour l'amener à Worcester.

A l'hôpital les médecins lui ont enlevé la partie qui touchait au cerveau, mais ils n'ont guère confiance en sa guérison.

FITCHBURG, MASS

— La deuxième assemblée des ouvriers de la voirie qui doivent se former en syndicat a eu lieu dimanche, à la salle des mouleurs. Il y avait foule.

On a lu une lettre de Samuel Gompers annonçant que la charte de l'union serait expédiée sous peu. On a profité du répit pour augmenter le nombre des membres.

GARDNER, MASS

— Le jeune Dupré, demeurant rue Nichols, a été victime d'un accident ces jours derniers. Un cheval appartenant à la ferme Heywood l'a frappé lorsqu'il traversait la rue. Le choc fut si violent qu'il tomba à la renverse et le cheval lui fit une blessure sur le haut de la jambe. Le Dr A. N. Leblanc lui a prodigué des soins.

ASHLAND, MASS

— Dimanche soir, des voleurs entrés avec effraction dans le bureau de l'hôtel Columbia, ont emporté le registre-caisse. L'entreprise n'a pas été payante: le registre ne contenait que quelques sous semés en chemin.

A l'hôtel Stiles, par le même procédé, les voleurs ont trouvé 82. Ces gens étaient de parfaits ignorants en fait de tiroir-caisse. Au lieu de pousser sur le levier pour l'ouvrir, ils l'ont emporté un quart de mille, et l'ont défoncé se donnant une peine inutile. C'était évidemment des amateurs. On n'a pas encore de traces d'eux.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Vers les 10 heures mardi soir une lugubre découverte fut faite par la police de St Henri, sur le pont du canal.

Un corps inanimé gisait sur la voie ferrée. C'était celui de Joseph Leblanc, gardien du pont, domicilié rue Vinet.

Leblanc devait être mort depuis longtemps lorsqu'on retrouva son corps mutilé.

Il fut facile de constater que Leblanc a été frappé par une locomotive, et qu'il s'agissait d'un pénible accident de chemin de fer, et non d'une agression criminelle.

Seulement, on ne peut pas dire à quel moment précis et dans quelle circonstance la malheureuse victime perdit si brutalement la vie. La chose s'éclaircira peut-être à l'enquête.

Leblanc avait 45 ans, il était bien connu à St Henri, et comme il était doué d'un caractère très affable, on ne lui connaissait pas d'ennemis. On croit conséquemment qu'il n'y a pas eu crime.

On ne croit pas plus à un suicide, parce qu'il n'était à la connaissance de personne que le défunt souffrait moralement. Il ne buvait pas, et était un gardien très attentif et très ponctuel à son devoir. Dans ce dernier cas, on s'explique difficilement que Leblanc qui connaissait l'heure du passage de chaque train, ait pu se trouver sur la voie ferrée.

On est convaincu qu'il n'y a pas là autre chose qu'un accident fatal, avec quelque chose de mystérieux au fond, qu'il importe d'éclaircir. Les personnes qui auraient pu être témoins de l'accident seront les bienvenues à l'enquête.

QUEBEC

— Le surintendant des travaux du Pont de Québec a fait arrêter trois ouvriers, sous l'accusation d'avoir causé une émeute. L'affaire sera peut-être portée aux assises criminelles; mais après avoir pris des renseignements de bonne source, on apprend qu'il s'agit d'une simple chicane entre deux ouvriers.

ST SYLVESTRE

— Les mines d'or du Yukon ne cessent pas de séduire nos gens. Hier matin, MM. Alfred Létourneau, John O'Neil, M. Gilbert et M. Maheux, de St Sylvestre, comté de Lotbinière, et M. Nolet, de St Elzéar, comté de Beauce, sont partis pour ces régions lointaines dans l'espoir d'y faire fortune rapidement. Bonne chance!

JOLIETTE

— Le rapport officiel du dernier recensement attribue au comté de Joliette, une population de 22,255 âmes; en 1891, elle était de 22,921, soit une diminution de 666.

D'un autre côté, la population de la ville de Joliette qui était en 1891 de 3372, est en 1901 de 4220 âmes, soit une augmentation de 848.

La population a généralement diminué dans la plupart des vieilles paroisses de notre comté, tandis qu'elle a proportionnellement augmenté dans les plus jeunes paroisses.

La diminution a été causée par le courant de l'émigration qui draine chaque année sans ralentissement nos familles vers les Etats manufacturiers de la République américaine. Une partie notable de la population de nos campagnes s'est portée sur Montréal.

L'unité qui servait de base à la distribution de la représentation au parlement fédéral est montée à 24,000 en chiffres ronds et notre comté qui en 1891 était un des plus rapprochés de l'unité s'en trouve cette année éloigné de près de 2,000.

— Un individu malheureux, — bon garçon à ses heures, a été assailli l'autre soir par des vauriens, qui l'ont laissé pour mort, après l'avoir battu à coups de bottes ferrées.

Les assaillants l'ont laissé sur le chemin, sans connaissance, et il a fallu l'aide de la police municipale de la ville pour le mettre en sûreté. Il fut conduit aux cellules de la ville, et le lendemain, condamné à 15 jours de prison.

Son assaillant, un homme de la ville, — qui a battu sa victime d'une manière aussi cruelle, sera condamné, à subir son procès pour assaut grave avec intention de meurtre.

STE BEATRICE

— La paroisse de Ste Béatrice a eu le chagrin de conduire à sa dernière demeure, les restes mortels de dame veuve M. Plante-Allard, mère de M. J. Bte Plante-Allard, décédée à l'âge avancée de 103 ans. Un nombre considérable d'amis et de parents escortaient le corbillard et assistaient à son service.

ST PROSPER

— La semaine dernière pendant un orage qui a sévi avec beaucoup de rage dans nos campagnes, un jeune homme de quinze ans a été foudroyé. Il était fils de M. Prosper Gravel, un des plus notables cultivateurs de la paroisse de St Prosper.

FARNHAM

— Lundi soir, vers sept heures, l'enfant de M. H. Renaud, de Montréal, en promenade chez Mme P. Renaud, sa mère, s'est noyé accidentellement.

La famille a toutes les sympathies de la population.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos pratiques ont tous les avantages des bas prix. 16 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Des Dime Savings Stamps donnés avec plaisir a toutes les pratiques. Dickson Bros, marchands de the, 68 rue Merrimack.

HORRIBLE EXPLOSION

Onze personnes sont tuées et plusieurs blessées

Philadelphie, 29 — Comme le steamboat City of Trenton, de la Wilmington Steamboat Company se rendait à Trenton, N. J., hier, sa bouilloire a fait explosion, tuant 11 personnes et en blessant nombre d'autres. Quatre passagers manquent à l'appel, mais comme plusieurs ont reçu des blessures, on pense que les disparus sont au nombre de ceux qui n'ont pas jugé à propos d'aller à l'hôpital.

Les morts sont:
J. D. Chew, assistant mécanicien;
Mlle Elisabeth Green, de Philadelphie;
Deux chauffeurs dont on ignore les noms;
Un matelot, nom inconnu;
Deux passagers, noms inconnus;
Les disparus sont:
Mme John Mathews, de Philadelphie;
Mlle Matilda Cross, de Philadelphie;
Deux enfants qu'on a vus sauter par-dessus bord.
Les blessés sont:
Mlle Theresa Rhein, de Philadelphie, gravement blessée;
Mlle Louisa Panschoick, de Philadelphie, dangereusement blessée;
M. J. S. Smith;
Louis Robinson;
Mme Barrette;
Mme Anna Hoover, de Camden, N. J.;
Mlle Cocellia Magroan;
M. S. G. Kephart;
Mlle Alice E. Mathews;
Mlle Bessie Brown;
Mlle Jannette Reid;
M. Wilson E. Ecke;
M. J. W. Hastings;
M. F. A. Delacey;
Mme F. A. Delacey;
Mme Caminade;
M. Albert Lee, de Philadelphie;
Mlle Edna Van Shack, de Hingstown, N. J.;
M. W. C. Mersbanon, de Morrisville, Pan.;
M. White Lansing, de Trenton, N. J.

Après l'explosion, le navire prit feu et sella s'échouer. Aujourd'hui, ce n'est plus qu'une épave noircie par la fumée, qui repose sur le rivage à 16 milles au-dessus de cette ville.

Le City of Trenton était un steamboat tout neuf. Au mois de juin dernier, les inspecteurs du gouvernement ont visité ses bouilloires qui ont soutenu une pression de 265 livres de vapeur.

TENTATIVE DE MEURTRE

Deux négresses attaquent un homme à coups de rasoir

Boston, 29 — George Holbrook, âgé de 40 ans, demeurant à North Adams, a été assailli par deux négresses, hier, qui ont voulu lui couper la gorge avec un rasoir. Holbrook avait passé une partie de la soirée avec les deux femmes. Hier soir, vers minuit, sur la rue Carver, les deux femmes attaquèrent le malheureux avec un rasoir et ne l'ont pas tué parce qu'elles n'ont pas pu.

Voici l'histoire que Holbrook a racontée à son arrivée au poste No 4, hier. Pendant toute l'après-midi il avait été en recherche d'amusements. Il arriva au coin des rues Carver et Pleasant et a rencontré deux négresses élégamment mises, avec qui il a accepté de prendre une marche.

Il dit que les deux femmes lui ont demandé son argent. Il commença à craindre et se sauva des deux femmes. Quand il les eut quittées, il les vit arrêter un autre individu avec qui elles partirent et qu'elles semblèrent attirer dans l'ombre.

Il voulut aller avertir l'individu de se tenir éloigné de ces femmes. Comme il lui disait qu'elle lui enlèveraient son argent, une des négresses, saisissant un rasoir qu'elle avait placé dans son bas, sauta sur lui en disant, je vais te tuer.

Holbrook avança le bras gauche pour se protéger. Il reçut un coup de rasoir qui traversa sa manche et lui coupa tous les muscles du bras.

Il reçut aussi un autre coup juste au-dessus du cœur.

Il finit enfin par s'échapper. L'individu que Holbrook était allé avertir de ne pas demeurer avec les négresses a pris la fuite aussitôt qu'il a vu sortir le rasoir.

Après avoir appris la description des deux femmes, le sergent Bennett a lancé ses hommes à leur poursuite.

Trouvé noyé

Brockton, 29 — On a trouvé hier, dans le ruisseau Salisbury, le corps d'un inconnu, tout près du magasin de M. Clark, sur la rue Centre.

Le médecin examinateur a trouvé une lettre et deux mouchoirs dans les poches du noyé. Tout ce qu'on a pu déchiffrer de la lettre c'est la marque de la poste, et la date du 20 juillet. Sur le coin d'un des mouchoirs, on a remarqué la lettre D. Rien d'autre chose pour établi l'identité du cadavre.

L'individu portait un élégant habit noir.

Il n'y a personne de disparu dans les alentours.

ON LE CROYAIT MORT

L'aéronaute Lerous fait une chute de deux cents pieds

Boston, 29 — Joseph Leroux, un des aides du prof. Flower, a failli se faire tuer hier à Revere Beach, quand il a tenté de faire une ascension en ballon. Les milliers de spectateurs de cette scène tragique ont été surpris qu'il s'en fût retiré sain et sauf.

La cause de l'accident est due à ce que le ballon a fait explosion à environ deux cents pieds de terre.

Réalisant sa terrible position, Leroux a aussitôt détaché le parachute. Il est descendu avec une rapidité alarmante, tombant sur une galerie du second étage d'un cottage, sur l'avenue Ocean. De là, il fut rejeté par-dessus la voie ferrée sur une clôture, puis dans une mare d'eau tout près.

Tous croyaient que Leroux était mort, mais à la surprise générale, il sortit seul de l'eau et s'en alla chez lui, apparemment sain et sauf.

La transpiration excessive des pieds, accompagnée de rougeur et d'irritation obstinée, cède invariablement à l'effet calmant de la Poudre Pédicure Impériale. Un peu de cette poudre appliqués à la plante des pieds soir et matin vous apportera un soulagement incalculable.

Si vous avez des cors appliquez de suite le Liquide Impérial. Son effet est magique.

La Poudre Impériale et le Liquide Impérial se vendent 15 cts chacun, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les Ecoles Ouvriront Bientot

Notre Département d'Habits de Garçons, bien assorti et bien équipé

Est une école ou les enfants apprennent a se bien habiller et a porter de bons habits.

Nous prenons des élèves aussi jeunes que trois ans.

Tout ce qu'il faut pour les grands ou les petits garçons t peut être trouvé ici, que ce soit des vêtements, des bottines ou des souliers, chapeaux, casquettes et mercerie de toute sorte. Nous pouvons vous donner satisfaction et vous épargner de l'argent.

Toujours à votre disposition et nous sommes prêts à vous remettre votre argent si vous le désirez.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

Les grands drapiers et faiseurs d'Occasions du haut de la ville.

Chapeaux d'hommes pour l'Automne

Vous aurez la première vue de plusieurs nouvelles formes de chapeaux d'hommes pour l'automne, si vous visitez notre département de chapeaux.

Tout ce qu'il y a de nouveau en fait de chapeaux est soumis à votre inspection ici

Notre ligne de Derby d'automne, de Fedoras, etc., attirent les louanges de tous ceux qui les ont vus. Les patrons en sont remarquablement beaux et chaque client est certain d'avoir satisfaction.

Toutes couleurs, formes et styles à des prix moderes.

J. L. CHALIFOUX,

Nos. 47 à 59 Rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, VENDREDI 30 AOUT 1901. NO. 137.

VIVE MELPOMENE !

Jolie seance hier au college St Joseph

LA GARDE NATIONALE SE DISTINGUE DE NOUVEAU

Un nombreux auditoire applaudit Barbarino

La vaste salle du collège St Joseph était remplie hier soir, d'une foule aussi nombreuse qu'enthousiaste et distinguée.

Les membres de la Garde Nationale Franco-Américaine ont fait leurs débuts sur la scène avec tout le succès qu'on était en droit de s'en attendre. En effet, la garde est composée de jeunes patriotes toujours bien disposés à aider toute œuvre méritoire et le splendide succès financier qu'elle a remporté hier soir prouve sa popularité toujours croissante. Ces fonds seront consacrés aux œuvres de la paroisse et les révérends Pères doivent être satisfaits du résultat.

Il y avait foule.

La société de la Sainte-Famille, sous les auspices de laquelle la soirée a été donnée, réalise aujourd'hui qu'elle a bien contribué sa quote-part aux entreprises faites jusqu'ici pour venir en aide à la paroisse.

Nous l'en félicitons tout autant que nos jeunes amis de la garde qui se sont si bien acquittés de leur tâche aussi délicate que difficile.

Barbarino a pris!

Les applaudissements de la foule enthousiasmée l'ont amplement démontré. M. Eugène Lessard, le directeur dramatique, peut être fier à bon droit de ses élèves et personne ne lui fera de reproche s'il était aussi un peu fier de lui-même. Il a le droit de l'être. Il a joué son rôle à la perfection et tous ses confrères ont été à la hauteur de leur position.

Voici la liste des personnages du drame:

Le comte de Château Moran, Albert Germain
Rudolphe, fils du comte (Le Bandit Barbarino) Eugène Lessard
Raymond, frère de Rudolphe, Adélard Lussier
Bigogne, Domestique de Raymond, Edouard Desrosiers
Colas, fils de Bigogne, Aldéric Tellier
Trémichet, aubergiste, Joseph Pigeon
Jacquet, Paysan, Joseph Ouellette
Galuchet, Paysan, Georges Labranche
Dindonnet, Paysan, Fred Bousquet
Trépointe, Paysan, John Frédouette
Bristout, Lieutenant de brigands, M. Boisquet
Bonglame, Brigand, M. Frédouette
Le Greffier, Ezalaviste Barrette
Le Commissaire, A. H. Grenier
Beaurreau, Geôlier, Georges Nenuit
Soldats, Gendarmes, Brigands, Brunelle, Dugal, Ducharme, Labranche.

Il y avait en outre une vingtaine de figurants, qui ont su s'acquitter à merveille de leur tâche plus ou moins ingrate.

Les entr'actes ont été aussi très intéressants: M. Lessard a recité la jolie prèce de vers si touchante et toujours saisissante: "L'Epave," de François Coppée; M. Geo. Labranche a obtenu du succès dans sa chanson comique, mais "ça ne vaut pas la peine d'en parler!" aDns "La tarte au chat", MM. Barrette, Bellemare et Boulé ont déboulé en grand. Nous avons rarement vu en ville des acrobates de cette force et jamais encore vu de meilleurs joueurs de cette farce.

L'orchestre Desmarais, chargé de la partie musicale de la fête, a rempli son devoir comme tous s'y attendaient d'ailleurs, vu la réputation bien méritée des artistes qui en faisaient partie.

Somme toute, la séance d'hier a été un succès à tous les points de vue.

Parmi les citoyens distingués qui y assistaient, nous avons remarqué les RR. PP. J. Lefevre, provincial, J. Mangin, supérieur, Gaillard, Amyot, Fournier, Desroches et Lewis, le Rév. Fr. Chrysseuil, directeur du Collège St Joseph et ses assistants.

Nous ne saurions trop applaudir au succès de jeunes compatriotes qui se font fui des chaleurs caniculaires pour sacrifier à Melpomène pour venir en aide à une œuvre aussi méritoire.

Pour $5 vous pouvez

assurer votre ameublement de maison pour $1,000 pour une période de trois ans. Frank M. Brogan, 80 Mt Washington. Téléphone, 186-13. On donne des informations avec plaisir.

LA FETE ELECTRIQUE

Splendide parti de pelouse du Y. M. C. I.

DES MILLIERS DE PERSONNES Y ONT PRIS PART

Le terrain Butler la scene d'un spectacle feerique

Une organisation des mieux faite, une température excellente, telles sont les conditions dans lesquelles s'est tenue la fête électrique, la partie de pelouse d'hier soir. Le temps, assez frais, pas trop froid, avait permis aux dames de revêtir leur robes de soirée et l'éclat des mille lumières de toutes couleurs dont les rayons se jouaient à travers les soies de toutes nuances avait un effet des plus riches que l'on ne pouvait s'empêcher d'admirer.

Plus de sept mille personnes sont entré hier soir sur les Butler-Grounds, c'est dire que la fête a été un succès sous le rapport financier. La température idéale, le clair de lune qui rendait presque inutile l'illumination — si ce n'est dans les épais bosquets, où les rayons de l'astre ne pouvaient pénétrer l'épaisseur du feuillage, ont assuré le succès artistique de la fête.

Les décorations étaient splendides. La devise de l'association admirablement tracée en lampes incandescentes aux reflets bleus, rouges et or, donnait un effet des plus éblouissant à l'étirée du terrain. D'une longue distance on aurait pu lire les mots "God and our Neighbor" et les lettres Y. M. C. I.

Jusque vers huit heures, le nombre des spectateurs était restreint, mais alors, arrivait, fanfare en tête, la procession des 350 membres du Y. M. C. I., qui allèrent hisser le drapeau étoilé sur le balcon supérieur de la maison.

La raison, nous n'en avons pas parlé encore. Cette immense construction avait plutôt l'apparence d'un palais comme en décrit dans les contes de fées, nous dirions volontairement d'un château en Espagne, si la fête n'avait été organisée par des Américains.

La table de rafraîchissements, la plate-forme de danse, qu'on avait érigée sur le terrain du tennis, la représentation du Bowery,

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co

PARDESSUS IMPERMEABLES POUR DAMES

Nous ne connaissons aucun article qui ait pris plus de popularite que le Pardessus Impermeable pendant les trente dernières annees.

Si vous voyagez, c'est justement ce qu'il vous faut pour ménager votre robe. Ils sont à l'épreuve des orages et courent une grande chance de devenir très fashionables pour porter tous les jours pendant l'automne et l'hiver. Nous en montrons trois différents styles, ajustement serré, à moitié ajusté et complètement lâche. Les couleurs sont Oxford, Gris, Tan et Bleu, et les prix sont de

$10.00, $12.50, $15 00 et $17.50

NOUVELLES COLLERETTES GOLF

Toujours fashionables, le vêtement le plus utile qu'une Dame puisse porter est étalé cette année dans une variété de styles de jolies étoffes. Nous montrons aujourd'hui une collerette pleine grandeur, bonne longueur, faite de Kersey de bonne qualité. Les couleurs sont: Rouge, Bleu, Brun et Tan. Les revers sont doublés de soie de goût et de couleurs harmonieuses. **Prix $6.98 chacune**

PREPAREZ LES ENFANTS POUR L'ECOLE

Dans quelques jours nous aurons vu la fin des vacances. Vous devez trouver qu'il faut des habits neufs aux enfants. Nous avons des lots incomplets de Reefers pour Enfants. C'est certainement l'habit qu'il faut pour porter à l'école, et vous pouvez les acheter à peu près la moitié de leur valeur régulière.

Robes en laine et en coton, attaches et tabliers tout faits, à des prix moindres que l'étoffe. La confection est mise de côté. Venez les examiner avant l'ouverture des écoles.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

VOICI QUELQUES ITEMS DU STOCK DE

J. H. BLAKE.

A. G. POLLARD & CO.

Le Stock de J. H. BLAKE, de Nashua, sera mis en vente spéciale

Mardi Prochain, 3 Septembre

C'est un stock de bonnes qualités de marchandises et très varié.

Voici quelques-unes des occasions qui seront offertes dans cette vente:

Hardes de dessous pour hommes, femmes et enfants.
Qualité de 50c pour 29c
Qualité de 25c pour 15c
Qualité de 12½c pour 8½c
Un lot de petites vestes pour enfants, très fines, 5c

Bas et Chaussons pour hommes, femmes et enfants,
Qualité de 25c pour 15c la paire
Qualité de 12½c pour 8½c la paire
Lots dépareillés, qualité de 10c à 20c pour 2c et 4c

Wrappers en Indienne
Qualités de $1.00 et $1.25 pour 69c
Qualité de 75c pour 49c

Laine en Echeveaux
Qualité de 20c pour 10c
Qualités de 10c et 12½c pour 6c

Collets en Toile pour femmes, filles et garcons
Prix de M. Blake 10c pour 2c chacun
Qualité de 15c pour 5c
Collets en papier, 10 dans une boîte, 5c la boîte.

Gants pour femmes et filles
Qualités en fil et en soie, Prix de Blake 25c et 33c pour Qualités de 20c et 12½c pour 5c la paire } 17c la paire

Fil à coudre, 1c le fuseau
Fil de toile, 5c le fuseau
Fil de soie, 4c le fuseau

Cols en Soie pour hommes ou femmes
Prix de M. Blake, 15c, 20c et 25c, tous à 10c chacun

Cache-Corsets et Caleçons en Shirting
Les prix de 38c et 50c pour 29c
Des prix de 20c et 25c pour 17c

Et une infinité de petits articles de nouveautés qui seront à moins de moitié des prix de M. BLAKE.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
121 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Valse D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, vendredi 30 août 1901

Les Forestiers Catholiques a Springfield

Nous admettons que notre article récent sur les Forestiers Catholiques au sujet de leur présence et de leur admission au congrès canadien de Springfield devra paraître un peu vif en certains quartiers, mais nous avons cru devoir donner notre avis franchement au double point de vue de discipliner nos compatriotes formant des cours de cette société et de conserver au congrès son caractère purement canadien.

Un ancien confrère, un journaliste d'expérience et un patriote qui a fait ses preuves, M. le professeur Edouard Vincelette, nous a adressé la lettre suivante que nous croyons devoir reproduire sans commentaires.

Si quelque autre confrère vient à nous chercher noise à ce sujet,—ce à quoi nous nous attendons—nous avons tout de même la satisfaction de recevoir les compliments d'abord, les horions viendront toujours assez tôt. Nous sommes prêt!

Mon cher rédacteur,

Bravo!

Vous avez sonné la note juste dans votre article d'hier au sujet des Forestiers Catholiques et du congrès de Springfield.

Sans parti pris, sans faire montre d'un "nationalisme" intempestif, vous nous avez dit quels sont ceux qui ont droit de prendre part à cette réunion de nos compatriotes d'origine canadienne-française, et ceux qui en doivent être exclus.

Nul plus que moi n'admire les Forestiers Catholiques, ou les Forestiers Indépendants, etc, etc., comme sociétés de Secours Mutuel, associations de Bienfaisance, compagnies d'assurance, on tout ce que vous voudrez les appeler. Elles sont parfaitement bonnes, leur but est noble et humanitaire, elles sont dignes, enfin, de toute notre admission. Mais quant à voir les associations canadiennes-françaises, quoi! On elles soient irlandaises, américaines, irlando-américaines, polonaises, chinoises, peu m'importe! Et peu importe, aussi, à tout Canadien qui a conscience de son origine et sent les considérer au point de vue de l'admission au congrès CANADIEN-FRANCAIS de Springfield!

Les unes sont catholiques, d'autres sont neutres. Mais il faut bien se rappeler que la religion n'a pas de nationalité. D'où la conclusion, avec vous, qu'une Société, si catholique qu'elle soit, n'a pas le droit d'être représentée, officiellement ou autrement, à la grande réunion du mois d'octobre prochain, à moins qu'elle ne soit canadienne-française par son nom (tout au long, s'il vous plaît), et par ses aspirations; en d'autres termes, à moins qu'elle ne soit composée EXCLUSIVEMENT de Canadiens-français ayant à cœur des intérêts purement CANADIENS-FRANÇAIS.

Les Forestiers Catholiques ont leurs grandes réunions annuelles. Toutes les Cours de l'Ordre y sont représentées. Mais que l'une d'elles aille donc essayer de se faire représenter à un congrès des Knights of Columbus, par exemple, sous prétexte qu'elle est aussi catholique qu'eux-mêmes. Voyez si elle serait bien reçue!.....

On nous donne l'espoir que cette question sera réglée au prochain congrès. Tant mieux! Elle ne saurait l'être trop tôt.

Certain de nos confrères vous a reproché d'avoir gardé le silence sur cette importante question.

Il me semble que le reproche est mal venu. Pendant que le confrère parlait, vous pensiez!

D'où votre article d'hier, écrit sans passion, dans un esprit de justice, et qui doit, j'en ai la ferme confiance, produire les meilleurs résultats pour l'avenir, puisque vous tranchez net une question chevenne fort épineuse grâce au zèle outré de certains écrivains qui ont, je le crois sincèrement, donné le pas à leur enthousiasme sur la froide raison.

Ils ne sont emballés, ni plus ni moins, tandis que vous avez tenu à vous renseigner à bonne source avant de dire votre pensée.

Quel homme intelligent, quel patriote non imbu d'idées préconçues, pourrait vous en blâmer?

Le patriote, dans toute cette affaire, c'est vous, puisque vous avez eu l'énergie de dire la vérité.

Ce que je vous dis ici, beaucoup le pensent. S'ils avaient seulement le courage de l'avouer tout haut!

E. VINCELETTE.

Lowell, le 29 août 1901

Les femmes en politique

L'aventure qui vient d'arriver, à Milan, n'est pas faite pour faciliter l'entrée des femmes dans les conseils politiques. L'anecdote mérite d'être contée:

Il y avait à Milan un parti socialiste fortement organisé. Trois femmes s'y pénétrèrent. A peine admises dans le comité, elles s'empressèrent de multiplier les conférences, parlant le matin, le jour, le soir, dans les faubourgs, dans les écoles, dans les théâtres. Au commencement, elles daignaient parler l'une après l'autre. Mais bientôt femme qui a quelque chose à dire estime qu'écouter les autres est temps perdu. Si bien que les trois conférencières, surmontées d'un prêtre-du socialisme", ouvrirent trois chapelles différentes. D'où querelles, disputes, colères.... La guerre éclata définitivement à propos de Gabriel d'Annunzio. Il s'agissait de conquérir le poète, jusqu'alors réfractaire.

Un jour qu'il lisait, dans un cercle d'études sociales, son "Ode à Garibaldi", les trois prêtresses faillirent des efforts désespérés pour attirer l'attention du maître, prenant des poses, soupirant, applaudissant, se pâmant aux bons endroits. Quand tout à coup, l'une d'elles, une forte femme aux poumons solides, voulant ramener des regards qui s'égaraient du côté de ses rivales, s'écria, les bras tendus vers d'Annunzio:

— Salut, divinité bienfaisante!.....

On a beau être barde et apôtre, on n'est pas habitué à recevoir d'un hercule féminin le titre de dieu. D'Annunzio fit un plongeon, et les deux autres parties adverses éclatèrent de rire. Fatal éclat! Les cris et les pugilats se déchaînèrent, et le groupe socialiste de Milan est désormais coupé en trois tronçons.

L'aventure renferme une leçon salutaire. Les femmes sont-elles vraiment capables de se mêler aux agitations de la politique sans apporter dans ces conflits d'idées le trouble de leurs jalousies féminines? Peuvent-elles entrer dans la vie politique avec un complet désintéressement d'esprit? Cela n'est guère possible. Leur nature passionnée finit toujours par prendre le dessus: c'est pourquoi partout où elles pénètrent la discorde pénètre avec elles.

Il n'y a qu'un seul cas où elles soient souverainement maîtresses et parfaitement désintéressées: c'est dans le rôle de mère. Il est vrai que c'est le seul, peut-être, pour lequel la nature les ait créées.

Z.

Le mot de la fin:

On est à déjeuner, et madame a préparé de ses blanches mains pour son mari un succulent concombre farci, qu'elle est toute fière de lui faire servir.

— Seulement, s'excuse-t-elle, il ne sera peut-être pas aussi bon que je l'eusse souhaité, mon ami, parce que je n'avais pas d'espagnole.

Et comme monsieur vient justement de découvrir un cheveu dans son assiette.

— Ca n'a aucune importance, riposte-il sèchement, et je ne puis que rendre hommage à votre bonne volonté...

Puis, prenant délicatement le cheveu:

— Je vois que vous avez remplacé l'espagnole par une anglaise.

Le brave Dulampard, employé de ministère, vient d'être père pour la quatrième fois.

— Une fille ou un garçon?

— Une fille.

— Ca lui en fait quatre. La voilà bien, la routine administrative!

--TA - BO--

Pour laver les privés, urinaux et tout accessoire sanitaire, les taches d'encre et de graisse des boiseries.

Enlèvera les taches laissées dans les bois de privés par l'eau.

La seule préparation jusqu'ici découverte qui puisse enlever

TOUTES TACHES

des bois de salles privées, urinaux et accessoires sanitaires, les adoucissant et les faisant paraître neufs.

Un essai vous convaincra de ses mérites.

G. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadien — Jos. Choubard et W. Gaudette.

LE BON MARCHE.

Costumes de $15 pour $5

Juste 38 Costumes dans un lot. Noirs, tans, bleu marin, bruns et gris, presque toutes les grandeurs, si vous pouvez trouver un ajustement, vous épargnez $10.00.

Costumes de $15.00 pour $5.

RIDEAUX DE 50c pour 29c

EN MOUSSELINE PLISSEE

2 vgs 3 8 de long, 30 pcs de large. Plissé de 5 pcs. Seulement que six paires au même client. (Nous n'en vendons pas aux autres marchands). C'est maintenant le temps de saisir l'occasion.

Rideaux de 50c pour 29c.

Vente à Moitie Prix de Goblets, de Salières et de Poivrières.

60 barils de ces nécessités viennent d'être ouverts. Elles ont été fabriquées par une manufacture de première classe. Nous les avons achetées pour le commerce d'automne. Nous avons décidé de nous en servir comme un stimulant du commerce, c'est pourquoi nous les avons mises en vente

A Juste la Moltié du Prix. Lisez

25 Barils de Gobelets en verre pressé, avec trois garnitures, fonds affilé. Prix régulier 5c chacun. Spécial 2 pour 5c.

25 Barils de Gobelets en verre souffié. Une douzaine de styles de finis. Les plus beaux gobelets en verre souffié du marché. Prix régulier 10c. Spécial 5c.

10 Barils de Salières et de Poivrières avec poignées décorés et en imitation de verre coupé. Couvercles plaqués en nickel (non pas de vulgaire fer-blanc). Prix régulier 10c. Spécial 5c.

Boucles pour Cheveux,

De 1c pour ½c.

Rubans de Taffetas, pleine grandeur avec boucles à cheveux, 19 cts.

Guingan, Nouveaux Styles

Un très joli assortiment de Guingans, barrés, carreautés et plaids, styles des plus nouveaux, vendus habituellement 12 1 2c.

Votre choix pour 8c la vge.

Sur le principal étage, allée du milieu.

Eponges.

500 bonnes Eponges, douces et rudes, Eponges à grain, partout 5c.

Spécial 2 pour 5c.

Serviettes en Coton Huckabuck

Grandeurs 20 x 40, bords frangés, prix régulier 10c. Maintenant

4 pour 25c.

Echantillons Gratis des Fins Parfums de Woodworth !

Nous n'avons que 1000 de ces échantillons et le contenu est excellent, vous verrez. Demandez-les à la pagode des parfums, à côté de l'entrée principale.

Les items plus haut mentionnés sont remplis de Suggestions pour Epargner de l'Argent.

Cependant, ce n'est qu'une esquisse de ce que vous trouverez en entrant dans le magasin. Ce sont des jours d'occasions. Vous ne devriez pas être les derniers dans la procession.

Vous le savez, tous les Chemins conduisent au

BON MARCHE.

LA CONSTIPATION,

LA DYSPEPSIE,

LES TENDANCES BILIEUSES

Et toutes les affections dépendant de la TORPEUR DU FOIE

Disparaissent Promptement sous l'Influence Magique

.... DES ....

Petites Pilules Imperiales

Pour le Foie.

Elles sont énergiques mais n'occasionnent aucune douleur.

Se Vendent pour 10c la Boite

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle,

Lowell Pharmacy

632 RUE MERRIMACK.

Le Canada Inconnu

Sous le titre de "In Darkest Canada", le "Boston Globe" vient de publier l'intéressant article qui suit au sujet du pays natal:

"Pauvre Canada: On lui a dit si souvent, dans ces derniers temps qu'il n'était pas dans la procession des nations, on lui a dit si souvent qu'il n'était qu'un territoire qui ne pouvait seulement pas se maintenir au niveau de l'Angleterre, sous le rapport de l'augmentation de la population, que la presse anglaise est venu à son secours et qu'elle essaie de le consoler en disant que les Américains ne sont que des jaloux qui n'aiment pas qu'on leur rappelle que le territoire du Dominion est plus grand que celui de la république et que le Canada possède en-dedans de ses frontières tout ce qui peut contribuer à faire une grande nation.

"C'est certainement là une vérité dont nous devrions avoir honte. Les Américains connaissent mieux la Chine qu'ils ne connaissent le Canada. Nous avons étudié le Mexique et les républiques sud-africaines, mais, de la politique de nos voisins du nord, nous ne comprenons presque rien et l'on semble peu s'en inquiéter.

"Quand nous parlons de l'Afrique, nous pensons à un continent d'une grande étendue et quand nous parlons de l'Inde ou de la Chine, nous nous représentons l'immensité du pays que nous foulons aux pieds. Nous ignorons qu'ici tout près, de l'autre côté de nos frontières, il y a des régions immenses de pays inexploré, où la civilisation est aussi inconnue que dans les profonds déserts de l'Afrique ou de l'Amérique du sud. Il y a plus d'un tiers du Canada, complètement inexploré. Sur une superficie totale de 3,450,357 milles que comprend le Canada, il y en a 1,320,000 d'inconnus. Si l'on excepte la partie inhabitable située dans les régions arctiques, il nous reste encore 954,000 milles carrés qui ne sont pas du tout connus.

"D'après un rapport du directeur du bureau de géographie, du Canada, il y a sur la côte de l'Océan Arctique 9500 milles, à peu près la superficie de la Belgique, où personne n'a mis le pied. A l'ouest des rivières Yukon et Lewes, il y a encore une étendue de territoire aussi vaste que plusieurs pays d'Europe où la civilisation n'a pas encore pénétré. Un troisième désert est situé entre les rivières Lewes, Pelly et Stickine. A côté de la rivière McKenzie il y a un autre terrain de 100,000 milles que les habitants même du Nord-Ouest ne connaissent pas. Cette étendue de terrain est le double de la grandeur de l'Angleterre.

"On ne connait aussi que peu de chose des 3500 milles carrés situés au sud-est du lac Athabaska. Une région qui équivaut à la moitié de la Suisse, entre la rivière Coppermine et l'îlot Bathurst. Entre la côte de l'Artic et la rivière Back, il y a une étendue de terrain aussi considérable que l'Irlande. Il y a encore une région bien plus grande que l'Angleterre et l'Irlande, située entre la rivière Black, le grand Lac des Esclaves, la rivière Churchill et la côte ouest de la baie d'Hudson. Cette région mesure 178,000 milles en superficie. Il y a encore une étendue de terrain de 22,000 milles située au sud de la baie d'Hudson, qui est complètement inexplorée. Et, plus près des grands centres de population, il y a un terrain aussi grand que le Portugal que pas un seul être humain n'habite.

"La partie inconnue située le plus à l'est est la plus considérable de toutes. Elle comprend presque tout l'intérieur de la péninsule du Labrador, c'est-à-dire 289,000 milles carrés ou deux fois la grandeur de la Grande Bretagne et de l'Irlande. On peut s'imaginer quels trésors peut renfermer une étendue aussi considérable de terrain. Comme les autres grands domaines que nous avons mentionnés, elle peut contenir des richesses inouïes; mais ce qu'il y a de certain c'est qu'il y a là de nombreuses fermes fertiles qui n'attendent que d'être un peu remuées pour donner des récoltes abondantes.

"On a écrit des volumes sur les Philippines, archipel insignifiant. On a fait des expéditions héroïques au Mexique et dans l'Amérique du sud, mais ce pays sans limite qu'est le Canada n'a jamais été foulé aux pieds par les civilisateurs. Il peut se faire que la colonie du Canada soit un pays stationnaire, au point de vue du commerce et de la population, mais elle a des ressources sans limite et elle contient dans son sein des trésors inestimables que cette partie du pays ne peut faire valoir.

"Cela nous engage à être modestes. Le Canada a été trop confiant. Il ne peut s'attendre à se maintenir au niveau de cette jeune république, mais il ne nous faut pas oublier, nous aussi, qu'il renferme dans ses frontières tout ce qu'il faut pour faire une grande nation. Il devrait s'annexer aux Etats-Unis. Nous formerions alors un couple qui étonnerait et ferait paraître l'univers petit."

L'Esprit de Dewet

Des anecdotes bien amusantes sur le général Dewet circulent dans les camps anglais. On se les raconte au bivouac; elles méritent d'être citées. En voici quelques-unes:

"Un "Tommy" — lisez un fantassin anglais — fait prisonnier par Dewet, se plaignait de la nourriture, qui consistait alors presque uniquement en farineux. Dewet lui dit qu'il n'avait rien de mieux. "Mais attendez quelques jours, continua-t-il; je capturerai un convoi et pourrai alors vous satisfaire." Quelques jours après, Dewet capturait, comme il l'avait dit, un convoi; et le soldat anglais reçut de la meilleure nourriture—anglaise."

"Un jour, Dewet capture un convoi, il y avait deux tonneaux de rhum parmi les aliments que le convoi transportait. Dewet défendit à ses hommes d'y toucher et envoya le rhum à un hôpital anglais voisin de là. Et les exemples sont nombreux de sa bonté envers nos hommes."

Un artiste ès collodion, ayant opéré un jour devant un Néo-Zélandais, voici comment celui-ci expliqua dans sa tribu les mystères de la photographie:

"L'homme blanc avait des tablettes de verre, il s'arrêtait de loin en loin, se mettait bien en face du pays, le regardait de ses grands yeux pour bien le fasciner; puis avec des efforts qui lui faisaient faire d'affreuses grimaces, il parvenait à l'avaler.

"Il mettait alors sa tête dans un sac et il le rendait sur une des tablettes de verre qu'il lavait aussitôt, mais le pays restait sur le verre tel qu'il avait été avalé et restitué."

Voilà qui n'est pas fait pour flatter l'amour-propre des photographes.

Victor Considerant, auquel on vient d'élever un monument, s'émouvait très peu des sarcasmes et des quolibets que les caricaturistes faisaient pleuvoir sur sa tête; il avait cependant un point sensible.

Un point, non; mais plutôt un accent. Une chose, en effet, l'exaspérait entre toutes, c'était de voir son nom orthographié avec un accent aigu sur "i'e". Il s'appelait Considerant et non point Considérant. Le méconnaître, c'était lui faire une grave injure.

Le piquant, ce serait si le statuaire, ignorant ce détail généralement peu connu, avait, sans le vouloir, condamné la mémoire de l'infortuné philosophe à l'accent aigu..... à perpétuité!

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

NOTRE SIXIEME

Vente : d'Inventaire

SE CONTINUE.

Nous avons acheté d'une maison de Boston un gros assortiment de MERCERIE POUR HOMMES que nous offrons dans cette vente à des prix de sacrifice. Regardez bien nos vitrines.

Le Magasin d'Occasions de Steinberg

254 RUE MIDDLESEX

LISTE DES PRIX :

Habits de $12 pour hommes, en Clay noir, ... $7.49
Habits de $10 pour hommes, en Clay noir, ... $6.49
Hhabits de $8 pour hommes, en Clay noir, ... $3.49
Pantalons de $1.50 pour hommes, différentes couleurs 74c
Pantalons de $2 pour hommes, ... 98c
Pantalons de $2.50 pour hommes, ... $1.24
Pantalons de $4.50 pour hommes, en Worsted pur, ... $2.49
Casquettes de 35c pour hommes, ... 14c
Chapeaux durs de $2 pour hommes, ... 98c
Chapeaux mous de $1 pour hommes, ... 39c
Chemises de sortie de 50c pour hommes, ... 24c
Chemises de 75c pour hommes, avec collet et manchettes, ... 42c
Sous-vêtements de 50c pour hommes, ... 19c
Overalls de 35c pour hommes 19c
Overalls de 75c pour hommes, faites par l'union 39c
Un lot de Cravates de 25c pour hommes 8c
Un lot de Cravates 50c pour hommes 14c
Bas de 10c pour hommes 3c
Bas de 15c pour hommes 4c
Bas de 25c pour hommes 9c
Mouchoirs de 10c pour hommes 2c
Nous avons aussi une ligne d'échantillons de Mouchoirs en toile pure de 25c et 50c. 10c
Bretelles de 15c pour hommes 5c
Bretelles de 25c pour " 10c
Bretelles de 35c pour " 14c
Bretelles de 50c pour " 19c
Elastiques de Bras pour hommes, 2c
Bas noirs de 25c pour hommes, à 10c
Bas en Casimirs de 50c pour hommes, à 25c
Pantoufles de $1.25 pour hommes, à 63c

CHAUSSURES ! CHAUSSURES !

La plus grande occasion en CHAUSSURES ECHANTILLONS jamais offerte en ville.

200 paires de Chaussures de $1 50 à 28c
150 paires de Chaussures Walkover de $3.50, sujettes à quelques imperfections, à.. $1.24
150 paires de Chaussures Oxford de $2, en cuir verni, toutes parfaites, à $1 24
Chaussures en veau box et en vici, à $1 98

Ne négligez pas de venir voir nos occasions, car nous vous donnons toujours les marchandises comme nous les annonçons, il y a des centaines d'autres occasions trop nombreuses pour les mentionner.

N'OUBLIEZ PAS LE NOM ET LE NUMERO

Le Magasin de Steinberg,

254 RUE MIDDLESEX,

Où il y a un gros chien St Bernard.

On demande un Commis Canadien.

Voyez nos Vitrines. Vous deviendrez notre Client.

CHEZ

ROY & O'HEIR,

Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Le temps de l'école s'envient

bientôt et il n'y a pas de meilleur temps qu'aujourd'hui pour acheter des habits pour garçons.

Pourquoi ne pas profiter

des très bas prix donnés ici pour habits d'enfants ?

Vous pouvez certainement faire mieux ici que partout ailleurs en ville.

Ca ne vous coutera rien

d'examiner les marchandises, et nous vous garantissons que vous pouvez épargner de l'argent en achetant de nous.

Habits Veston, grandeurs 3 à 8 ans, $1.00, $1 25, $1-50, $1.75, $2.00, jusqu'à $5.00
Habits doubles revers, grandeurs 5 à 16 ans, $1, $1 25, $1.50, $1.75, $2, jusqu'à $5
Habits en tres morceaux, grandeurs 8 à 16 ans, $2.00, $2.25, $3.00 jusqu'à $7.00

A un Prix 100 Douzaines de Chemises

Nous venons justement d'acheter un lot d'occasions de Chemises de couleurs pour Hommes, 14 à 16, qualité régulière de 45 cents. En vente Samedi, PRIX POUR LES VENDRE RAPIDEMENT 29c

Petit Magasin au Gros Commerce

88 RUE PRESCOTT. En face de la Rue Market.

CETTE VENTE DE.....

Déménagement

Casse tous les Records !

Nous n'avons jamais vendu tant de vêtements dans le mois d'août. La raison en est que jamais auparavant des habits strictement de première classe n'ont été offerts à un massacre de prix aussi extraordinaire N'hésitez pas à examiner ces occasions tout de suite, les chances sont que vous trouverez exactement ce qu'il vous faut et à moitié de ce que vous auriez à en payer ailleurs. Achetez ce tte semaine.

Choix d'Habits de $12.75 pour hommes, à $8.75
Choix d'Habits de 14.75 pour hommes, à 10.75
Choix d'Habits de 18.95 pour hommes, à 12.75
Choix d'Habits de 22.50 pour hommes, à 12.98

Chaque habit est de notre stock de haute qualité.

Un Massacre de prix dans les Habits pour garcons cette semaine, qui nous fera une pratique de chaque parent qui les examinera. Venez. Nos pratiques disent que nos conditions sont les plus libérales.

Pas d'Argent Comptant.

César Misch
CASH OR CREDIT

No 78 RUE MIDDLESEX. A. STRAUSS, Gérant.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises parfaites d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Le "Secolo de Milan rapporte le fait suivant, relaté par Petruccelli della Gattina dans ses "Moribonds du palais Carignano."

Un des collègues de Crispi à la chambre lui demandait:

— Seras-tu avec Mazzini?

— Non, répondit Crispi.

— Alors, tu seras avec Garibaldi?

— Non.

— Avec qui seras-tu donc?

— Je serai avec Crispi!

LA FETE ELECTRIQUE

(Suite de la première page)

à New York, ont été des plus achalandées pendant toute la soirée. Il y avait là nombre de spectateurs et il y en avait partout ailleurs.

Nous félicitons avec plaisir les jeunes gens du Y. M. C. L. sur ce brillant succès, qu'ils méritaient assurément, car le travail de l'organisation ne leur a pas laissé de répit depuis des semaines.

Nous publions une liste des officiers et des membres des différents comités qui avaient charge de l'organisation:

Gérant général, M. Joseph P. Cox; directeur de la danse, M. Joseph P. Cooney; assistant gérant général, M. Daniel B. McKeehan; assistant directeur de la danse, M. Joseph Meadowcroft; aide au chef, M. Walter Ecoy; autres aides, MM. Ed. Shea, James Donnelly, John T. Buckley, Frank Hall, Jeremiah Leary, Fred Buckley, Thomas J. Quinlan, Walter F. King, Terrence Leonard, August Doyle, Alfred J. Cooney, William Buckley, Frank Hall, Jeremiah Leary, Fred Buckley, Edward Casesby, Michael E. Finnegan, Thomas J. McGinnis, John J. King, Thomas J. Finnerty, William McLaughlin, Bryant Colegrove, Michael Bryan; trésorier, James H. Flood.

Sous-comités d'abstraction et de restriction: MM. Daniel B. McKeehan, James H. Flood, John Gosselin; sous-comité, John P. O'Donnell, James Finnerty, Fred Doherty, Patrick Farrell, Eugene Queveau; du feu d'artifice, Joseph P. Cox, Bév. Père Lawrence, O. M. I., John Harrington. Bernard Tracy, exhibitionnaires, James McMahon, John McCaffrey, John J. Murray, Patrick Mooney, George Clarke, Thomas Kelley; danse, Joseph Cooney, Joseph Meadowcroft; dispenses de bonne aventure, James Morris, John Payne; musique, Joseph P. Cox, John O'Brien, Eugene Sullivan; annonces, James Finnerty, Thomas Bean, Fred Doherty.

Les différentes petites kiosques étaient sous la charge des officiers suivants:

Crème à la glace, No 1 — Directrice, Mlle Mary Dakin; assistante, Mlle Laura Daggett.

Crème à la glace No 2 —Directrice, Mlle Alice Ryan; assistante, Mlle Mary Mallehan.

Kiosque des gâteaux, No 1 — Directrice, Mlle Lucy Sheridan; assistantes, Mlles Lizzie O'Brien, Margaret Walsh, Agnes McGettigan, Sarah Donovan, Margaret Riley.

Kiosque des gâteaux No 2—Directrice, Mlle Annie Higgins; assistantes, Mlles Della Dolling, Kettie Buckmel, Minnie Buckmell.

Kiosque des sandwiches et du café, No 1 — Directrice Mlle Kettie Higgins; assistantes, Mlles Jennie Lawson, Mary Bean, Annie Bean.

Kiosque aux sandwiches No 2 — Directrice, Mlle Nellie Sullivan; assistantes, Mlles Margaret Sullivan, Anna Harrington et Dora Powers.

Kiosque de la limonade No 1 — Président, M. Thomas Kelley; assistants, MM. P. F. Kelley, J. J. King, M. J. Finley; directrice, Mlle Sarah Lawson; assistantes, Mlles Mary Haery, Lena Lawson, Clara Farrington, Lizzie Bannon et Edith Farrington.

Kiosque à la limonade No 2 — Président, M. Patrick Mooney; assistants, MM. J. Quinn, Daniel Tighe, H. Cosgrove; directrice, Mlle Annie Cassidy; assistantes, Mlles Mary Rowen, Katie Rowen, Minnie Flaherty et Katie Conway.

Kiosque des bonbons — Président, M. John McCaffrey; directrice, Mlle Kittie Breen; assistantes, Mlles Nellie Tighe, Annie Maguire; Mme D. Hogan.

Kiosque des fleurs — Président, John J. Murray; directrice, Mlle Maggie Smith; assistantes, Mlles Leonore Harrington, Agnes Sullivan et Annie Conlon.

Table des rafraîchissements — Présidents, MM.J. T. McMahon et George Clark; assistant, M. William A. Buckley.

Kiosque à la crème à la glace No 1 — Présidents, M. George Clark; directrice, Mlle Katie M. J. Dermott; assistantes, Mmes Patrick Conlon, J. Burns, W. H. Jones, O'Loughlin; Mlles Hattie Farley, Mary E. Deecy, Jennie Farley, Katie Farley, Mmes Murphy, P. Burns; Mlles Maggie McCaffrey, Katie McCaffrey, Annie Sweeney, Lucy Openshaw, Mary Dalton, Annie Ryan, Mary A. McDermott, Annie Cullen, Susie Callon, Bridget Sheehan, Maggie Harrington.

Kiosque de la crème à la glace No 2 — Président, M. James McMahon; directrice, Mme Joseph Dallagher, assistantes, Mlles Katherine McDermott, Mary Dallagher, Mmes Openshaw, Frank J. Doherty, Yehle; Mlles Maggie Morrow, Rose Morrow, Agnes Daggett, Nettie Daggett, Teresa Daggett, Nellie Riley, Jennie O'Neil, Mamie Cunningham, Sarah Lyons, Sadie Dallagher, Ada Kennedy, Etta Kennedy, Lizzie Busby, Annie Donovan, Clara Hovey, Nellie Healy, Addie Doherty, Mary Doherty, Annie Tully, Maggie Tiie, Marietta Wilmott.

La fête du travail

Lundi prochain, Labor Day, la grande fête ouvrière, tous les établissements seront fermés. MM. Gauvin & Cie, qui tiennent un restaurant à l'ancien établissement de J. W. Paradis, 15 rue Sarbas, prient les personnes qui viendraient acheter des liqueurs ou des bières, porter, etc., pour ce lundi, de vouloir bien donner leurs commandes aussi à bonne heure que possible d'ici à samedi. Ils auront reçu un stock frais et peuvent donner satisfaction à tous.30a

POUR SAMEDI

Vous frais, tré de la veille, chez Henri Proteau, 326 rue Moody. 30a

Le Dr Joseph Gignère, de la rue Middlesex, a acheté une splendide résidence sur le Cumberland Road, qu'il a payée dans les cinq mille dollars. Mais elle le vaut en plein. M. Siméon Lagassé, l'agent d'immeubles populaire de Centreville, a droit de se féliciter de cette transaction. Le propriétaire de la maison était M. J. P. Judson.

Mlle Marie Louise Lacerte,dont la famille demeure avenue Gorham, Pawtuketville, est revenue hier de Boston en compagnie de sa mère qui était allée la chercher. Ses amis seront heureux d'apprendre que l'opération qu'elle était allée subir à l'hôpital a bien réussi. Mlle Lacerte est tout à fait rétablie.

Cour de police

Daniel J. Conlon, qui a comparu devant le juge Hadley, hier, pour le vol d'un porte-monnaie, chez la femme de Mme Etta Thompson, est revenu devant le tribunal ce matin.

Son Honneur le juge a trouvé la preuve suffisante contre lui et l'a condamné à $15 d'amende. Conlon vient de Providence.

Frank Gill, qui a passé une couple de jours à la ferme municipale, a été libéré.

Patrick J. Burns, qui demeure ordinairement à Lewiston, Maine, a été arrêté hier par le policeman McCloughrey. Il était dans un état d'ivresse pitoyable à voir. Le juge l'a relâché ce matin.

John F. Hasting, qui a déjà passé quelque temps à la ferme de l'Etat, a été condamné à $2 d'amende ce matin.

James J. Murphy, pour ivrognerie, deuxième offense, a payé $6 d'amende.

Gustave Nelson, un jeune garçon que le policeman Noye a pris en train de voler des journaux dans ces portes, ce matin, a été condamné à $2 d'amende.

Diarrhée

Quand vous voulez une cure rapide, sans perte de temps, et qu'il n'arrive aucune suite fâcheuse, servez-vous de

CHAMBERLAIN'S Colic, Cholera and Diarrhoea Remedy

Il ne faillit jamais, il est agréable à prendre en même temps que pas dangereux. Il est aussi bon pour les enfants. Il est fameux par ses cures sur une grande partie du monde civilisé.

Notes locales

Connaissez - vous Joseph Basquiens ? 31 a.

Allez-vous au grand pique nique des Artisans, lundi ? Dites le vite !

C'est ce soir que le lot donné à la Kermesse par M. Siméon Lagassé, sera tiré chez Mme J. A. Foisy, rue Hildreth.

Le Lobster Club a donné un grand "clam bake" à Mountain Rock, hier. Une foule considérable assistait à cette fête.

Mlle Alma Mineau, qui était en promenade au Canada depuis deux mois environ, est de retour au milieu des siens.

George Gardner, notre boxeur lowellois, doit se rencontrer la semaine prochaine, à San Francisco, avec Kid Carter, de New-York.

On est actuellement occupé à faire le grand nettoyage annuel dans les maisons d'écoles de la ville. Les commissaires font tout mettre en ordre pour la rentrée des classes.

L'alarme sonnée hier après-midi, appelait les pompiers à la maison de M. Charles McEvoy, 114 rue Charles. Le feu a pris pas un poêle à pétrole qu'on avait aussi allumé. Les dommages sont insignifiants.

Mme Jules Lamoureux, de Fall River, Mass, qui revient d'une agréable promenade au Canada, où elle a visité des parents à St-Valentin, St-Paul, l'Ile aux Noix, etc, est en visite ici chez sa sœur, Mme Ulvic Bisaillon.

Mlle Alma St Onge,d'Artic Centre R. I. et qui était en promenade depuis quelque temps chez Mme Grand, angle des rues Suffolk et Merrimack, est partie hier pour Montréal, enchantée de son séjour à Lowell.

Ralph Dege, un enfant de trois ans, fils de M. Hams C. Dege, 74 Wentworth avenue, a été frappé par une voiture de laitier hier et a reçu des blessures sérieuses au corps. L'enfant est assez bien aujourd'hui et l'on espère qu'il se rétablira rapidement.

Les réductions les plus grandes qu'on ait jamais vues sur les corsages, les costumes, les gilets Eton en soie, les peignoirs, etc. C'est ce qui a attiré la grande foule que vous voyez aujourd'hui chez Chris Holmes, 124 126 rue Merrimack, et c'est ce qui attirera une plus grande foule demain.

On peut avoir une idée des occasions que MM. A. G. Pollard & Co. vont donner dans leur vente spéciale du stock de J. H. Bixley, de Nashua, en lisant leur annonce aujourd'hui. C'est un stock qu'ils ont acheté à moins de 50c dans la piastre, ce qui explique pourquoi ils peuvent donner de si bonnes occasion.

M. Frederick G. Wash a été nommé receiver de la North Webster Indemnity Association, qui demande de liquider ses affaires après un an d'existence seulement. La compagnie a un dépôt de $1000 fait chez le trésorier de l'Etat et ses obligations ne montent pas à plus de trois ou quatre cents dollars. Les créanciers ne perdront donc rien.

M. Parker en ville

Un grand nombre de républicains de cette ville ont donné, hier soir, une réception enthousiaste à M. Herbert Parker, qui brigue la candidature républicaine pour le poste de Attorney général, en remplacement de M. Hosea Knowlton, qui n'est pas dans la lutte cette année.

Une soupe de cent personnes l'attendaient à la Merrimac House hier soir à huit heures.

Il n'y a pas eu de discours. On a tout simplement parlé d'organisation, et des qualités qu'il faut pour remplir le poste pour lequel M. Parker est candidat.

Avis aux parents

Les "truant officiers" se préparent à commencer, mardi prochain, le récensement des enfants en âge d'aller à l'école. Les parents feraient beaucoup leur tâche en s'empressant de leur donner tous les renseignements nécessaires.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos pratiques ont tous les avantages des bas prix. Il livres du Coffebest encre grande pour $1.00. Des Dime Savings Stamps donnés avec plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros, marchands de thé, 62 rue Merrimack.

M. A.—Bien, cela est intéressant!
Mme A.—Qu'est ce ?
M. A.—La Sunnyside Creamery, un élégant séparateur de beurre, fait expressément pour E M. Slayton, de Lowell. On dit que cette crémerie est une des mieux outillées du pays. Le beurre qui y est fabriqué n'a pas de supérieur. Ceux qui aiment le beurre de la meilleure qualité devraient en commander une tinette d'essai. Votre épicier peut vous en donner un paquet de n'importe quel poids. Commandez chez lui, car nous ne détaillons pas, E M. Sayton Co.
Mme A.—Je crois bien que nous allons en commander une tinette, nous n'en avons presque plus.
M. A.—C'est bien, essaie-t-e, j'aimerais à avoir quelque chose de différent de celui que nous avons eu en dernier lieu.

NOTES OUVRIERES

Les devis aqui figureront dans la procession

Le Trad- & Labor Council a pris les mesures définitives pour la procession et pour la démonstration du soir à la fête du travail.

En arrière de l'estrade érigé pour les orateurs, le soir, on a placé en lettres, formées de lumières incandescentes, les trois devises suivantes:

Huit heures de travail ;
Huit heures d'étude ;
Huit heures de repos.

Cette affiche mesurera 26 pieds sur 36. Elle aura certainement un effet magnifique. Le cadre est en forme de rond de base ball.

Sur la place de celui qui est au bâton, on lit: "Ouvriers, unissez-vous, sur le deuxième but, on voit "si nous nous unissons nous nous maintiendrons", sur le troisième est placée l'inscription suivante : "L'Union fait la force."

Les journaliers constructeurs ont adopté leur costume pour la procession du 2 septembre. Ils porteront des overalls et des casquettes blanches.

A l'assemblée d'hier soir, l'union a admis quatre nouveaux membres.

LE FOUR CREMATOIRE

Le rapport du comité spécial sera présenté au maire

Le comité spécial, charge de s'enquerir du fonctionnements des fours crématoires à Bridgeport, Conn. et autres villes de la Nouvelle Angleterre est revenu mercredi soir de son voyage dans les villes plus haut nommées.

On a demandé aux membres de ce comité quel était le résultat de leur voyage et M. Conway, secrétaire de Son Honneur le maire, a répondu qu'ils ne parleraient pas avant qu'ils aient fait leur rapport au maire et au conseil de ville. "C'est à eux que nous devons d'abord faire rapport, a dit M. Conway, et il n'est que juste de ne pas livrer la chose à la publicité avant de leur en parler."

Pour la procession

Les autorités municipales travaillent dans toutes les mesures de leurs forces à aider aux chefs ouvriers de faire un succès de la fête du 2 septembre 1901.

Hier, M. McElholm, inspecteur des fils, a donné ordre à la Merrimack Paving Company de nettoyer toutes les petites rues transversales et de voir à ce que les rues commerciales soient le moins embarrassées possible pour la procession du Labor Day.

Levesque disparu

William Levesque, âgé de 32 ans, demeurant au no 21 rue Gardner, est parti de chez lui depuis deux semaines et n'a pas été revu depuis.

On dit que M. Levesque a quitté la maison après un petit différend et n'a pas donné de ses nouvelles depuis. Ses parents ont pris des informations, ont écrit dans plusieurs villes où M. Levesque aurait pu se réfugier, mais ils n'ont pas reçu de ses nouvelles.

Non bien entendu

Le nommé Paul Hamel, dont nous annoncions l'arrestation hier, à Haverhill, n'est pas M. Joseph Paul Hamel, qui demeure au No. 59 rue Adams.

Avis aux menuisiers

Les menuisiers qui font partie de l'union sont priés de se rendre demain après-midi—samedi—au No. 54 rue Middle, pour y prendre les uniformes qu'ils devront porter lundi à la Fête du Travail.

Avis

Les réparateurs de métiers sont avertis qu'il y aura une assemblée spéciale vendredi soir, le 30 courant, aux salles ordinaires, encoignure des rues Kirk et Merrimack, pour terminer les préparatifs de la procession du Labor Day.

Par ordre,
Geo. E. Desilets, Sec.
30 a.

La dernière semaine

Photo-souvenir de feu le Révd F. Gagnon, 10c chacun.
Magnifiquement encadré. 25c.
Au No. 664 rue Merrimack.

On demande

Une femme pour faire l'ouvrage de la maison. S'adresser au No. 559 rue Broadway. 30a.

Dans le Petit Canada

Une nouvelle qui fait le sujet de toutes les conversations dans le Petit Canada est celle qui veut qu'on élargisse la rue Aiken afin de la mettre en droite ligne avec le pont de Centralville. Cela ne dérange cependant pas Beaudry qui vend la rib 11 cents, lard gras 9c, le petit lard 11c, le boudin et la saucisse 8c, le beurre de première qualité 27c, les œufs de première qualité 17c, la graisse pure 10c, les prunes, six livres pour 25c; le riz, cinq livres pour 25c; les biscuits au vin, 4 livres pour 25c; les biscuits au gingembre, 5 livres pour 25c; la farine Gold Best, 55c le sac; le thé, 32c la livre. De plus il donne un escompte de 5 pour cent à tout acheteur. N'oubliez pas le gros numéro, 283 rue Aiken, chez Beaudry.

ETABLIE EN 1846

ALLEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

SENS DESSUS DESSOUS

Cinq chars entraînés par une locomotive

PRES DE TRENTE PERSONNES ONT ETE BLESSEES

Cent cinquante passagers etaient a bord du train

Newark, N. J., 30 — Le train d'accommodation quipart de Sodus Point et arrive ici à 6 heures, a déraillé hier soir, à la station de Fairville, à peu près dix milles de cette ville. Un homme a été tué et 28 personnes ont été blessées.

Voici leurs noms:

M. William Mosher, de Lodus Point, tué.

Blessés: M. Homer Tubs, agent des billets à Elmira, Lake Shore, graves blessures à la fâcetadnes; Libbie Ford, de Newark, blessures sérieuses, qui amèneront probablement la mort; reçoivent A. Park Burgess, Syracuse, ébouillanté d'une manière affreuse; Chester Fingill, chauffeur colonne vertébrale brisée; Libbie White, Newark, la figure et les mains ébouillantées; A.A.Bradley, Seneca Falls, ébouillanté sur la figure et les bras; Mlle Elisabeth Todd, Newark, ébouillantée sur la figure et le corps; Oscar Hasson, Baltimore, coupure à la main droite; Mme Charles G. Edwards, St Paul, Minn., ébouillanté sur la figure et la tête; Mlle Sue M. Sutzer, Miffinburg, Pa, la figure et les mains ébouillantées; J. E. Stevens, Newark, la jambe gauche fracturée; Mme E. H. Hare, Springfield, dangereusement ébouillantée sur la figure, les bras et le corps; Mme Ella J. Meagher, Sodus Point, bras et tête ébouillantés; M. C. L. Pierson, Newark, coupure à l'œil et brûlure au bras; Isaac Moore, Newark, brûlure à la main; Joseph Moore, Newark, à la figure et les mains brûlées; Mme Marian Moore, Newark, la figure et les bras ébouillantés; Davis Moore, un enfant de quatre ans, demeurant à Newark, brûlures légères; Russell Moore, âgé de deux ans, brûlures légères; Fred Everett, Palmira, dangereusement ébouillanté; L. H. Hood, Seneca Falls, la main droite et la figure brûlées.

Mme L. H. Hood, Seneca Falls, les bras et la figure ébouillantées; M. N. Wilson, Macedon, la main droite et la figure ébouillantées; Oliver Wilson, Macedon, poignet coupé à travers une scire.

Il y a peut-être deux ou trois des blessés que nous venons de nommer qui mourront de leurs blessures.

Le train arrivait à une vitesse de 40 milles à l'heure. En arrivant à la station, il y a une courbe. En arrivant à cette courbe, la locomotive a sauté par-dessus la voie et a entraîné à sa suite tous les wagons du train.

Les 150 voyageurs ont été lancés dans le fossé. La locomotive a fait explosion, c'est pourquoi il y a tant de personnes d'ébouillantées.

On télégraphia immédiatement à Sodus Point et des médecins arrivèrent sur les lieux une demi-heure environ après l'accident.

Le révérend D. Burgess, qui est au nombre des blessés, est âgé de 75 ans. Il a la jambe droite fracturée. Le révérend a aussi été ébouillanté. Les médecins ne peuvent garantir sa guérison.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— L'ambulance de l'hôpital Notre Dame se rendit mercredi soir, vers six heures, à la Côte St Paul, pour reconduire un jeune homme de 23 ans, M. Raoul Leduc, qui venait de se blesser grièvement avec une arme à feu.

Le malheureux jeune homme, pour sauver sa vie, a dû subir l'amputation d'un bras.

Raoul Leduc partit hier après-midi pour aller chasser avec un de ses amis. Ils se rendirent dans un petit bois situé près de la berge du canal. N'étant pas pressés, et le gibier pas trop abondant, ils s'assirent près du canal, après avoir appuyé leurs fusils sur une clôture, et se mirent à raconter tranquillement leurs aventures cynégétiques.

Soudain,Leduc aperçut un oiseau perché sur une branche non loin de là. Ne voulant pas revenir bredouille, il se leva et alla prendre son fusil. Les deux armes étaient placées non loin l'une de l'autre.

En retirant son fusil, Leduc ne prit pas garde au mouvement de la crosse qui toucha la détente de l'autre carabine, et le coup partit. La balle atteignit Leduc au bras droit et fut fracturer l'humérus. Le sang coula à grands flots de la plaie béante, mais Leduc ne perdit pas connaissance. Bien plus, après avoir fait retourner son bras avec son mouchoir par son ami, il se rendit à pied, sans faiblir, jusqu'à sa demeure distance d'une vingtaine d'arpents.

Inutile de dessiner grave, il fit lui-même mander le docteur Roy, et lui demanda s'il valait mieux se faire conduire à l'hôpital. Sur la réponse affirmative du médecin, il se fit téléphoner à l'hôpital Notre-Dame.

Les médecins internes constatèrent une fracture compliquée au bras droit. Le chair, autour de la plaie, était hachée par une balle qui avait fait trois ravages, et la douleur était grave des heures. Il était évidemment impossible de sauver le membre blessé, et le pauvre jeune homme consentit à se faire amputer le bras, près de l'épaule, ce qui fut fait. Il supporta bravement l'opération, et est maintenant sauvé, nous l'espérons, un exemple pour les menteurs imprudents.

QUEBEC

— Les trois ouvriers du pont arrêtés pour avoir assailli leur contremaître ont été traduits hier devant la cour de police et admis à caution. Le contremaître se nomme Hennessey et il paraît qu'il aurait provoqué cet assaut en frappant sans raison un des ouvriers avec une pelle. Plusieurs ouvriers du pont se plaignent de leurs contremaîtres. Ils les accusent de les maltraiter et leur rendent bien pénible l'ouvrage qu'ils ont à faire.

ST HYACINTHE

— Est décédée, le 26 du courant, en cette ville, à l'âge de 72 ans et neuf mois, Madame Marie Elisabeth Amélie Têtu, veuve de M. Horace Lemaire St Germain, en son vivant notaire et registrateur à St Hyacinthe.

LES FORESTIERS D'AMERIQUE

Ils admettront encore des membres non naturalisés

Baltimore, 30 — A la séance d'aujourd'hui, de la convention de l'ordre des Forestiers d'Amérique, on a proposé un amendement à la constitution, disant qu'on admettra aucune autre personne que des citoyens américains, ce ceux qui ont l'intention de le devenir.

La mesure a été longuement discutée, puis elle a enfin été repoussée par une grande majorité.

La convention s'ajourne aujourd'hui. On choisira l'endroit où se tiendra la prochaine convention. On pense que ce sera Providence, lieu de résidence du nouveau chef ranger, M. Thomas F. Donahue.

LE PRESIDENT SCHWAB

La grève de l'acier ne l'affecte pas beaucoup

New-York, 30 — On dit que M. Charles M. Schwab, le président du trust de l'acier, vient d'acheter les magnifiques terrains situés le long de la Riverside Drive,entre la West End avenue, les 73e et 74e rues. Les amis de M. Schwab affirment qu'il a acheté le terrain. Le président du trust n'a pas voulu nier ni avouer le fait à personne.

Les contrats ne sont pas encore signés et l'on sait que les formalités sont nécessaires, mais dans ce cas-ci, on affirme que c'est tout comme s'ils avaient été signés. Le prix de l'achat est de $865,000.

EN FRANCE

Les manœuvres de l'armée de l'ouest

Paris, 30 — Les manœuvres de l'armée de l'ouest sont commencées aujourd'hui par une tentative de débarquement à LaRochelle.

Trois transports,chargés de troupes et escortés de cuirassés appartenant à la flotte de la Méditerranée et à l'escadre du nord sont apparus devant le port de bonne heure ce matin. Les cuirassés ont fait cesser le feu des forts.

Le navire école Hartford, des Etats- Unis, est arrivé ici hier pour suivre les manœuvres.

Le général André, qui est arrivé ce matin à LaRochelle, s'est immédiatement rendu à bord du Hartford. Les officiers lui ont tout fait visiter le navire.

FIN DE GUERRE

M. Constans dit qu'il ne peut en être question

Paris, 30 — M. Constans, l'ambassadeur français en Turquie, est arrivé à Paris, de Constantinople, ce matin. Il a eu une entrevue avec M. Delcassé, ministre des affaires étrangères.

Dans une interview, M. Constans a déclaré qu'il ne retournerait pas à Constantinople avant que la difficulté ne soit réglée. M. Delcassé a déclaré ce matin que l'ambassadeur Constans agirait qui suivant les instructions du gouvernement français.

L'ambassadeur ne croyait pas que la guerre éclaterait si longtemps dans sa décision. Quant à la guerre, M. Constans dit qu'il ne peut en être question.

NOUVEAUX QUAIS

Deux immenses navires en voie de construction

New York, 30 — Le journal bien renseigné,"Mail and Express", dit aujourd'hui: "Le chemin de fer Northern Pacific a décidé de construire deux immenses navires pour le trafic du Pacifique avec la Chine. Ils seront de la même capacité que ceux que l'on construit actuellement à New London,Conn, pour le Great Northern.

Ils jaugeront 28,000 tonnes, soit trois fois la capacité d'un transatlantique ordinaire pour le fret."

INCENDIE CRIMINEL

Plus de trente chevaux ont péri dans les flammes

San Francisco, 30 — Les édifices de la Seek Yards Co., à Honolulu, ont été détruits par un incendie le 21 août courant. Trois cottages ont été brûlés et 35 chevaux de prix ont péri dans les flammes.

Les pertes de cet incendie, que l'on attribue à l'acte d'un criminel, sont évaluées à $100,000.

LE SUCCESSEUR D'ALLEN

Un nouveau gouverneur nommé pour Puerto-Rico

Washington, 30 — Le Président a nommé aujourd'hui William H. Hunt, du Louisiana, gouverneur de l'île de Puerto- Rico, pour remplacer l'Hon. Charles H. Allen, démissionnaire.

Le nouveau titulaire a servi sous M. Allen à titre de secrétaire et se trouve bien au courant de ses fonctions.

Le président a fait une foule de nominations dans l'armée.

LES FILEURS

Il projettent une grève à Woonsocket

Pawtucket, R. I. 30—A l'assemblée générale des fileurs sur coton, hier, il a été fortement question d'une grève à la Lawton Spinning Company à cause des petits salaires que ces fabriques paient à leurs employés.

On considéra la question longuement puis elle a facilement été référée au comité exécutif qui devra faire rapport à la prochaine assemblée

L'ANARCHISTE ARRETE

Il avait sur lui des lettres de menaces

Budapest, 30—La police de Debroczin a opéré l'arrestation d'un anarchiste du nom de Johann Nagy, hier.

Le prisonnier avait sur lui des lettres de menaces à l'égard de l'empereur François-Joseph. Il y était même dit que l'empereur serait assassiné.

NOUVELLES CONDENSEES

Bryan dit qu'il craint que le Sénateur Hanna soit le candidat républicain à la présidence en 1904.

Les manufacturiers de charrues ont décidé de former un trust au montant enclidé de $50,000,000. Ils sont treize dans la ligue.

A Milford, Mass, Edward Threlfall, âgé de 18 ans, s'est fait couper le poignet dans une machine à planer, dans le moulin d'Irving E. Jones.

Dans la passe Alpine, près de Denver, Colorado, il est tombé une couche de neige hier. On a aussi eu une violente tempête de grêle.

Une dépêche de Londres annonce qu'il n'est pas probable que Lord Salisbury résigne sa position de premier ministre avant le couronnement du roi Edouard.

Le contre-amiral Watson a déclaré que c'était une faute d'avoir envoyé Schley de courriller. Depuis lors les enfants de Sampson ne jouent plus avec ceux de Schley.

A LaRochelle, hier, le général André a visité le navire école américain, Hartford. Le maître de la guerre a été bien reçu par le capitaine Hawley et ses gens; ç'a été une vraie fête franco américaine.

M. G. F. Hoar, de Worcester, Sénateur du Massachusetts, fêtait hier son 75e anniversaire de naissance. Vu qu'il est indisposé, le Sénateur a passé la journée enfermé dans sa chambre. Ses amis et membres de ses partisans lui ont envoyé des fleurs.

Un candidat a ses amis pendant la campagne électorale.

— Dites bien à mon adversaire que je ne cuine ni son éloquence, ni ses raisonnements. Le jour de la pesée je dispose de trois cents gaillards qui sauront bien l'empêcher de parler!

Un fit historique.

La comtesse Andrassy vient de faire placer dans son palais de Béréy, en Hongrie, une relique napoléonnienne, c'est le lit dans lequel Napoléon dormait, en 1809, à Austerlitz, avant la bataille.

Ce lit est de grandes dimensions, surmonté d'un lourd baldaquin, si lourd qu'un appareil spécial a dû être construit pour faciliter le transport.

Nouveau magasin

M. J. A. Filion, le populaire bijoutier de la rue Merrimack, ouvrira samedi le magasin situé au No 92 rue Central, anciennement occupé par J. J. Cluin. M. Filion installera dans se magasin tout un assortiment neuf de magnifiques marchandises de bijouterie. L'assortiment du fonds bien complet de Cluin sera vendu à moitié prix. On ne refusera pas d'offre raisonnable. Venez examiner notre nouvel assortiment. J. A. Filion, 92 rue Central.

L'UNION OUVRIERE

Une succursale de la A. F. L. à Puerto Rico

Washington, 30 — L'American Federation of Labor, qui a ses quartiers généraux dans cette ville, a accordé la première charte à une succursale puerto-ricaine, cette semaine. L'organisation est traitée dans l'île, comme dans tous les Etats de l'Union.

LES ARMENIENS

Les Turcs veulent leur extermination

Londres,30—Le Daily Mail publie aujourd'hui un article écrit par Ali Nouri Bey ancien consul turc à Rotterdam. Cet arti le, traite du massacre des Arméniens par les Kurds, qui vient de recommencer.

Cet article se termine comme suit: "Le nombre des Arméniens tué dépendra du cri poussé par l'Europe et de la pression qu'on fera sur le Sultan. Le même système de massacre commencera chaque année jusqu'à ce qu'on les ait tous exterminés."

Viandes-Provisions

Nous tenons les quartiers généraux pour tout ce qui se trouve sur le marché. Pour les ventes au comptant, nous donnons avec plaisir les Dime Saving Receipts.

RECEIPT 100 DIME SAVINGS

E. A. Duval,
No. 636 rue Merrimack.

L'ancienne manière

Est-il besoin maintenant pour enlever les cors aux pieds, de s'armer d'un rasoir ou scalpel, puis couper, cisoler, faire saigner et avec cela se torturer sans obtenir de résultat pratique; quand il est si facile de se débarrasser de ces indurations agaçantes à l'aide de quelques applications en pinceau de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL qui ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles dur. et les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,
L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen,
Tél. 554-2.

POUR VOS

Impresions

DE TOUTES SORTES.. ..

Venez nous voir.

Si vous allez en vacances, avant de partir abonnez-vous à

L'ETOILE

Elle vous sera adressée tous les jours à n'importe quel endroit au prix de **25c** par mois.

IMPRIMERIE DE

L'ETOILE

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tel. 326-2.

Yeux Examinés GRATIS.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

L'avis d'un médecin opticien gratis S'il faut des lunettes nous les faisons à un coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

☞ Cas abandonnés une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et le soir.

Réparations Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 23.

LA

Roche - qui - Tue

DEUXIEME PARTIE

Le serpent mord la poussiere

II

TRIO DE COQUINS

(Suite.)

Elle était restée aussi vile, aussi infâme que devant. Peut-être, au cours des quatre années écoulées, s'était-elle noircie de quelque nouveau crime. C'était tout ce que le gentilhomme félon pouvait ajouter pour son propre compte à la gloire de ses aïeux.

Aussi débraillé, aussi crasseux qu'il avait été naguère élégant et parfumé, le citoyen Pinsard s'efforçait d'effacer dans son aspect ou dans sa mise tout vestige de ce qui avait été le pimpant baron de Saint Julien.

Le rôle qu'il s'était assigné était aussi abominable que sa défroque. Il était entré dans la police et servait consciencieusement le nouveau régime en pourvoyant la guillotine de têtes et les prisons de suspects. Mû par les deux sentiments les plus bas de l'humanité, il immolait des centaines de victimes à sa sécurité et à ses convoitises, se disant que s'il ne s'enrichissait point à ce métier, du moins il y sauverait sa tête.

Mais, si basse que fût cette nature, il semblait qu'elle trouvât dans sa bassesse même une excuse que n'avait point Arthur de Kergroas. Saint Julien était ruiné et sans ressources. A tout prix il voulait reconquérir une fortune. A quarante ans, il entendait jouir encore de la vie. Aussi était-il rentré en Bretagne à la suite de l'ancien comte de Kergroaz.

Pour mieux dissimuler sa personne, il avait laissé croître sa barbe, une barbe rude, hirsute, sordide.

Et cela ne le rassurait qu'à demi. Ce n'était qu'en claquant les dents et saisi de peur qu'il avait franchi le seuil du manoir.

Il lui semblait qu'au travers des murs tapissés de souvenirs des yeux le regardaient, des mains se tendaient pour le montrer au doigt, des voix sortaient de la pierre, accusatrices et vengeresses, pour crier:

— Regardez tous! voilà l'assassin de la comtesse Amaline!

Car, lui, il n'avait rien su des événements postérieurs au crime, de la découverte du corps et de son enlèvement par les frères Prigent.

Combien davantage ne tremblait-il pas lorsque lord Killerton, à table, entre les verres bien remplis, lui conta la lugubre histoire!

Saint Julien blêmit et fut malade. Il lui fallut un jour entier pour se remettre de cette émotion.

Lui qui ne craignait point Dieu éprouva une terreur sans nom à la pensée de la vengeance que les frères Prigent pourraient tirer de lui.

Aussi assista-t-il de bonne grâce au conciliabule dans lequel on débattit les moyens de se débarrasser d'Alain.

Il s'ingénia même de son mieux et se mit l'esprit à la torture pour inventer quelque perfidie plus inique que toutes celles qu'il avait conçues jusque-là.

Ce n'était point, il s'en fallait, une question facile à résoudre. Le problème était des plus ardus.

— Cet homme est redoutable, avait dit le notaire. L'attaquer au milieu des siens serait de la folie pure. Je connais ces hommes de la Kerrot-ar-Iaz. Ce sont pour la plupart des hommes d'un courage rare, qui ne reculeraient devant rien pour la défense de leur chef.

— Mais peut-être le sentiment du patriotisme dont ils se disent animés suffirait-il à contrebalancer l'influence de cette affection.

— Peut-être hésiteraient-ils à soutenir un hommeur lequel pèserait une grave accusation, celle de trahison, par exemple.

Le comte de Kergroaz hocha la tête. Il n'avait pas une confiance illimitée dans l'efficacité de ce moyen.

— Vous oubliez, répondit-il, qu'Alain Prigent jouit lui-même d'un véritable crédit auprès de nos gédéreux, que les représentants le tiennent pour un grand citoyen, plein de dévouement à la nation, et qu'une première fois il a réussi à faire rapporter le décret de dissolution de sa bande.

— Oui, appuya Saint Julien, et il n'a même obtenu ce résultat qu'en accusant formellement le comte de Kergroaz d'être à la solde de l'Angleterre et d'entretenir cette-ci d'une correspondance suivie, dont on pourrait au besoin fournir la preuve.

— Ah! fit Arthur, qui pâlit et dont la voix trembla, il a dit de telles choses? Je l'ignorais absolument.

— Il l'a dit et écrit, et il faut croire que Thiard y a été sensible, puisque le décret a été rapporté dans les huit jours qui ont suivi.

Il se fit un silence. Le ci-devant comte méditait sur les révélations que venait de lui faire son ancien complice.

C'est donc pour cela, reprit-il, suivant sa propre pensée, que j'ai cru remarquer en Thiard une froideur croissante. Ho! ho! il est temps d'aviser.

Et soudain, repris de douleur ou reculant peut-être devant l'énormité d'audace qu'exigeait le coup à accomplir, il murmura presque timidement:

— Mais savez-vous que cet homme est plus terrible encore que nous ne le faisons, plus que vous ne le supposez?

— Pourquoi donc? questionna le notaire indécis et lui-même intimidé.

—Pourquoi? Mais ne savez-vous pas que, si nous le faisons arrêter, il parlera?

Il y eut un nouveau silence, gros des mêmes incertitudes. Darros le rompit, mais en baissant la voix.

— Bah! que dirait-il? Que peut-il alléguer? Si cet homme avait eu quelque chose, croyez-vous qu'il n'eût pas déjà parlé?

L'argument avait de la vraisemblance. Pourtant il n'eut pas le don de convaincre entièrement Killerton.

— Hum! fit-il, qui peut dire s'il n'a point déjà parlé, si la froideur croissante de Thiard envers moi n'est pas due à ses révélations?

Le notaire, plus froid, s'enhardissait. Une hypothèse venait de surgir dans son esprit et y prenait corps lentement.

— Voyons, dit-il, le moyen légal ne vous a-t-il pas déjà fort bien réussi? Quelqu'un a-t-il songé à discuter votre allégation contre le marquis?

— Pardon! interrompit durement le comte, que ce souvenir ennuyait visiblement, vous voulez dire votre allégation, votre dénonciation anonyme?

Le tabellion ne s'embarrassait pas pour si peu.

— La vôtre ou la mienne, il n'importe, fit-il d'un air dégagé. C'est tout un, puisque nous avons combiné la chose ensemble. Si je vous rappelle cet incident, c'est uniquement pour vous montrer que le moyen qui a réussi une fois peut réussir deux.

— Le marquis n'avait aucune preuve contre moi.

— Pas plus que nous n'en avions contre lui. Mais c'est précisément en vous accusant à son tour, sans preuves, qu'il a gâté son affaire.

— Oui, mais Alain Prigent est un garçon avisé. Il doit tenir ses armes toutes prêtes sous sa main, et à la première démonstration...

Ici Saint Julien interrompit, se départant de la prudente réserve qu'il avait observée jusqu'alors.

— Raison de plus pour ne pas lui laisser le temps de préparer ses arguments et de le surprendre par un coup de force.

— Un coup de force? Quentends-tu par là, citoyen Pinsard? interrogea Killerton avec une cruelle ironie du ton et des paroles.

Mais le citoyen Pinsard, comme il le nommait dédaigneusement, avait enfin trouvé son idée.

Et cette idée était sans doute la même que l'hypothèse du notaire Darros, car ils tombèrent d'accord sur le champ.

— Raille tant que tu voudras, citoyen Killerton, poursuivit St Julien emporté par sa trouvaille, tu me remercieras ensuite de t'avoir suggéré la seule solution pratique dans le cas qui t'embarrasse.

— Je ne t'ai fait venir que pour cela, riposta l'égoïste insulaire. Mais voyons cette solution pratique.

— Ecoute, reprit Saint Julien, tu disposes d'un pouvoir discrétionnaire, et par conséquent illimité. Sache en faire usage.

— Il me semble que j'en use, et même que j'en abuse un peu puisqu'à présent, vicomte l'Anglais, quel usage meilleur en pourrais-je faire?

— N'es-tu pas mandataire direct et immédiat du comité de salut public, ne relevant que de lui, ne devant de comptes qu'à lui seul?

— Sans doute. Où veux-tu en venir?

— A ceci: tu pourrais ordonner l'arrestation de n'importe qui sans qu'il te fût fait l'ombre d'une résistance: soldats, officiers, magistrats, les généraux, Thiard aussi, les représentants eux-mêmes, tu peux tout faire mettre en prison sur un simple geste.

— Oui, répliqua le comte Arthur; mais de telles mesures seraient par trop dictatoriales et anticonstitutionnelles. Il faudrait les justifier.

— Aussi ne te conseillerai-je pas de faire arrêter des gens qui ne peuvent te nuire et qui pourraient devenir nuisibles. Une seulement de ton pouvoir pour te débarrasser de tes ennemis, ou, du moins, des gens dont tu peux redouter une menace.

— Je crois te comprendre. Tu voudrais que je décrétasse de prise de corps ceux qui me font grise mine, Thiard, par exemple.

— Non, je ne pensais pas à Thiard. Mais arrête-le si tu veux, si ça peut te faire plaisir. Je n'y vois pas d'inconvénients.

— Alors je n'ai pas compris tout-à-fait. Nous ne sommes pas plus avancés qu'au début de notre entretien.

— Au contraire. Puisque ton pouvoir peut s'étendre aux plus fortes têtes de la République, à plus forte raison peut- il s'exercer contre de simples particuliers. Or le chef de la Roche-qui-Tue n'est, si je ne me trompe, qu'un simple particulier.

— Alors toute la trouvaille se limite à ceci: que je fasse écrouer Alain Prigent? Mais c'est ce que nous débattons depuis une heure!

— Et c'est justement ce qu'il faut, non débattre, mais exécuter au plus tôt.

Les traits d'Arthur de Kergroaz laissèrent voir qu'il n'avait pas encore saisi la pensée profonde de ses complices.

Ce fut le notaire Jorge Darros qui se chargea de la lui exposer avec plus de clarté et aussi de brièveté.

— Oui, dit-il, je m'associe entièrement au conseil du citoyen Pinsard. Agissez d'autorité et ne vous en remettez qu'à vous- même du soin d'exécuter vos ordres. On n'est bien servi que par soi-même, assure le proverbe.

Prenez donc avec vous quelques municipaux requis d'urgence, transportez-vous en un endroit où vous soyez sûr de rencontrer Alain Prigent sans grandes forces autour de lui, puisque vous craignez quelque rébellion de lui et de ses hommes, et arrêtez-le séance tenante.

(A Continuer)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Vins Domestiques

NARCISSE LACHANCE

Fabricant de Vins de Salsepareille, Port, Sherry, Angelica et de Sirop Blanc.

Mes Vins de Salsepareille et de Sirop Blanc contiennent des propriétés médicinales comme l'attestent des centaines de certificats, que je ne peux publier ici, faute d'espace, mais qui peuvent être vus en venant à mon magasin si vous voulez vous en convaincre.

Mes prix sont les plus bas. Commandes par la malle, délivrées promptement dans n'importe quelle partie de la ville.

VOICI MON ADRESSE:

N. LACHANCE,
119 rue Cheever, Lowell.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacons et en baril, Whisky, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis— Mme Historiat et John Hall.

PARC LAKEVIEW

L'endroit délicieux du Comté de Middlesex!
Le rassemblement des charmes de la Nature!

"TREIZIEME SAISON"

Promenades sur l'eau, Pêche, Jeu de Quilles, Balançoires et Chevaux volants. L'ORCHESTRE HUBBARD fournit de la musique pour la danse, chaque après midi et soir. La G. L. PAGE Co. est en train de faire un pavillon à dîner qui est le plus chic de toute la Vallée de la Merrimac.

Théatre Lakeview

UNE SEMAINE
Commençant Lundi le.... 26 AOUT,
APRÈS-MIDI ET SOIR.
RAYMON MOORE VAUDEVILLE STARS
RAYMON MOORE, Killeen & Crowley, John E. Drew, les Mazziotas, Avra Mathers, J. J. O. Leary et autres.
Un Programme de Nouveautés.
Joseph J. Flynn, Gérant.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.
Près de la gare du Boston et Maine.
B. KEARNS

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott.
Grand assort (garanti de 1ere classe) Montres 75c
Aiguilles de Montre 10c Verres 10c
Bijoux et horloges reparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

OUVRIER DEMANDE—Un bon forgeron. S'adresser à M. A. Leblanc, rue Davidson 4 s.

ON DEMANDE— Une menagère pour un ouvrier d'un âge mûren, une canadienne-française préférée. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 26

ON DEMANDE—Des fileurs sur metiers de coton, bonne paie et travail regulier; aussi de bons speeder tenders. S'adresser à la Lorraine Mfg Co., Westerly Branch, Westerly, R. I. 6 s.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour visiter les marchands de detail. Bon salaire. Demandez M. Jacobi, à l'American House, 6 à 7 p. m.

A LOUER—Encore 3 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, près de toutes les manufactures, $1.50 et $1.75 par semaine, chauds et plaisants. Venez tout de suite les voir. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Simeon Lagassé.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres à louer au coin des rues Aiken et Perkins, aussi logements de 4 et 5 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser à A. G. Leblanc, 760 Lakeview Ave. 6 s.

A LOUER—Beau logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des taux très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A VENDRE—Une maison de pension à bon marché. S'adresser au No 279 rue Middlesex.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut, centre des écoles virtuques et de l'église. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, au 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. J. B. C.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 10 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir de tester et d'y ajouter la vue aux personnes qui se présenteront à lui. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

LE MOIS D'AOUT a toujours été le plus mauvais de la saison pour les affaires. Nous avons fait une grande réduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises d'hiver. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, au 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. J. B. C.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 10 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir de tester et d'y ajouter la vue aux personnes qui se présenteront à lui. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

LE MOIS D'AOUT a toujours été le plus mauvais de la saison pour les affaires. Nous avons fait une grande réduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises d'hiver. Venez nous voir.—MME J. B. BEAULIEU. 737 Lakeview Avenue.

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles le boivent pour la santé, les jeunes gens pour se fortifier, les vieillards pour se rajeunir et les cerveux pour se guérir de l'insomnie. James Boyle & Sons, seuls, Telephone. 168

M. Alex. Cote travaille promptement et sûrement dans les réparations de bottines. Ceux qui donneront à avoir de l'ouvrage bien fait n'auront à s'adresser au Moody Flan Market, 4 E. M. Biron, ce rue Cabot. 178

LE SONS DE PIANO—Miss Philena Champagne, la seule maîtresse dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner les accompagnements de piano, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 720 rue Aiken. 288

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la malle, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 432 rue Merrimack,
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
598 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'Hôpital général de
A. H GRENIER,
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Creme a la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co
1 IBBLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de première classe.

Tom Castle,
200 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et tontes sortes de viandes sur COMMANDE.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité
Telephone 105-2.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 rue Moody 48 rue Bridge.
340 rue Market, 612 rue Middlesex.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

ASSASSIN MALADROIT

Henri Rochefort parle un peu de Kitchener

Paris, 30 — M. Henri Rochefort écrit ce qui suit dans "l'Intransigeant" à propos de la récente proclamation de lord Kitchener:

"L'affreux Kitchener est à la fois un assassin et un maladroit. Grâce à la censure des dépêches, à ses mensonges et à ses falsifications de télégrammes, lui était relativement facile de continuer à tuer les femmes et les enfants,sous prétexte de les concentrer, comme à incendier les fermes sous prétexte de les assainir, le feu ayant la propriété de tout purifier.

"Mais il y a du sauvage chez ce bourreau et, malgré les cris d'horreur de l'Europe dont l'indignation est d'ailleurs toute platonique, la brute a fini par se déchaîner complètement.

"La dernière proclamation, où ce sapplicieur met toute la nation boer hors la loi humaine, indique chez ce fou furieux un état de rage que ses incessantes défaites ont exaspéré au point de le faire tomber dans l'épilepsie finale."

SFRONT—I S GRACIES?

Les exilés politiques ne rentreraient pas en France

Paris, 30 — On croyait que MM. Paul Déroulède, André Buffet et Jules Guérin allaient être, à l'occasion de la visite du Tsar, l'objet d'une mesure de clémence de la part du gouvernement français, mais un article du "Matin", journal ministériel, indique que M. Waldeck- Rousseau n'y songe nullement. Ce serait, dit le journal, une insulte à Nicolas II, dont la visite doit être regardée comme une marque d'approbation donnée à la France républicaine; et le pardon accordé aux condamnés de la haute cour qui ont comploté contre la république ne pourrait que déplaire au tsar.

Si le cabinet a jamais songé à cette mesure, tous les partis admettent sans difficulté qu'il ne pourra la mener à bonne fin, quoique la majorité des journaux, y compris le "Journal des Débats", la "Liberté", le "Figaro", l'"Echo de Paris" et le "Journal", fasse appel aux sentiments des ministres et leur demande de faire revenir les exilés afin que la joie soit universelle.

Interrogés l'un après l'autre tous les exilés ont dit qu'ils ne refuseraient pas l'amnistie, et les familiers de l'Elysée affirment que personnellement M. Loubet voudrait l'accorder, mais qu'il en est empêché par le ministère.

UNE IDEE FRANCAISE

Les chauvins américains sont à l'œuvre

Paris, 30 — Le tsar ayant exprimé le désir d'étudier minutieusement l'automobilisme militaire, tous les automobiles disponibles seront envoyés à la revue de Reims, dit "L'Echo de Paris." La question est une de celles à laquelle l'empereur prend le plus vif intérêt. Le gouvernement a fait déjà construire pour l'armée russe de grandes fabriques d'automobiles, à Saint Pétersbourg.

LE TSAR A REIMS

Il passera les automobiles en revue

Paris, 30 — Le "Temps", dans un article de fond, dit ce soir: "S'est-il formé aux Etats-Unis un syndicat révolutionnaire sud- américain pour préparer une solution du problème international, politique et économique, que constitue le canal interocéanique, conforme au désir des Etats-Unis? Quelle que puisse être la forme dans laquelle se manifestera l'intervention existe, on ne saurait douter. Les faits sont évidents et il faudrait être aveugle pour ne pas les voir."

Au lendemain de la campagne de Crimée, l'aristocratie anglaise organisa une grande tombola de bienfaisance au profit des victimes de la guerre.

La famille royale, non seulement encouragea cette œuvre humanitaire, mais chacun de ses membres voulut contribuer personnellement au succès de l'entreprise. C'est ainsi que la princesse Victoria, fille aînée de la reine, donna un tableau peint par elle-même: "Le soldat blessé". Ce tableau, qui témoigne d'un réel talent artistique, représente au premier plan une sœur de charité penchée sur un soldat anglais expirant. Le fond est formé par la vue d'un camp surmonté des couleurs des nations alliées.

Le hasard du tirage mit le tableau entre les mains d'un ouvrier anglais. Un lord l'acheta pour 500 guinées et l'abrita jalousement au fond de sa galerie pendant plus de quarante ans. Sous aucun prétexte, il ne voulut s'en dessaisir.

A sa mort, survenue il y a six mois, la collection fut mise en vente à Londres. Le roi Edouard VII, qui venait de monter sur le trône, acquit, après de longs pourparlers, l'œuvre de sa sœur, et, à son récent voyage en Allemagne, l'emporta à Cronberg, d'où il va faire retour à la collection royale.

Cabistrol s'écriait l'autre jour avec une amusante indignation:

— C'est insupportable, la réputation que l'on nous fait à nous au tres gens de Marseille! On a toujours l'air de douter des histoires que nous inventons!

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, bieres et Liqueurs en gros et en detail.
Ales Harvard, Jones et Pearson.
Lager Harvard.
Grande famille qui se sert.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille, Harvard; Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

NEW YORK CLOAK & SUIT CO. 12 rue John

IL nous faut clore notre Vente de Débarras d'Eté. Déjà les Marchandises d'Automne arrivent et il faut de la place. Soyez prêts cette semaine à vous procurer quelques OCCASIONS QUI BRISENT LE RECORD

Vous porterez des vêtements d'été pendant des mois encore et vous pouvez bien acheter pour l'avenir à ces prix inouis.
Pour la moitié du prix vous pouvez avoir tous les Corsages de Soie de choix.

Corsages de $4.00 pour	$1.98
Corsages de $5.00 pour	$2.98
Corsages de $7.50 pour	$3.98
Corsages de $10.00 pour	$4.98

Corsages Soie Taffetas et de Soie Chinoise, noires ou de toutes les couleurs.

Faignoirs de $1.00 pour	49c
Peignoirs de $1.50 pour	79c
Peignoirs de $2.00 pour	98c
Peignoirs de $2.50 pour	$1.25

En Percale, Linon et Flanellette.

Gilets de $4.50, tout doubles, pour	$1.98
Gilets de $6.00, tout doubles, pour	$2.98
Gilets de $8.50, tout doubles, pour	$3.75
Gilets de $10.00, tout doubles, pour	$4.98

Notre et toutes les couleurs, Broadcloth et Cheviot.

Costumes en Homespun de $10.00 pour	$5.98
Costumes en Homespun de $11.50 pour	$4.98
Costumes en Cheviot de $15.00 pour	$6.98
Costumes en Cheviot de $17.00 pour	$9.75
Costumes en Cheviot de $20.00 pour	$12.50

Comprenant une variete de styles et de couleurs.

DERNIER APPEL

Après un avertissement raisonnable. Dépêchez-vous ou vous perdrez l'avantage.

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront, jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.

Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.

Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50.

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,
650-656 rue Merrimack.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de toute nos articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'étalage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à bien au-dessous des prix d'avant.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Verte de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, un bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos articles en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

Mort - aux - Punaises

....TEL EST LE SYNONYME....
Du Plus Puissant Insecticide
L'Exterminateur Electrique

Il est promptement efficace, facile à appliquer, le contenant étant muni d'une longue et étroite canule qui en permet l'introduction dans les joints et fissures des lits, meubles, cloisons et partout ou séjournent ces vilains insectes. Il ne tache pas le linge et ne développe aucune odeur désagréable.

SE VEND 25 Cents

Chez tous les Epiciers Canadiens et à la
- PHARMACIE -
Rochette & Delisle,
632 RUE MERRIMACK.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Aimez-vous du bon pain? Eh bien, pourquoi alors ne pas acheter le meilleur quand vous pouvez l'avoir au même prix?
Essayez notre pain de crème et vous serez enchanté, le prix est seulement 5c.
Près de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a.m. à 10 a.m. et de 4 à 7 p.m.
☞ Thé et Café à des prix spéciaux cette semaine.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier patenté licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne.
Plomberie Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Le coin de Rue 614 3.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au.....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

UNE COMEDIE D'ERREURS

L'umpire encore a cote de son assiette

LE FAMEUX CANDY ETAIT DANS LA MEME BOITE

Les Haverhills se sont promenes autour des buts

La partie d'hier a été une véritable farce, mais des huit cents et quelques sorts remise sur le terrain jamais d'eux ne l'a trouvée extraordinairement drôle. On a pu juger, oui!

Les visiteurs de Haverhill ont fait le tour des buts avec une élégance et une désinvolture désespérantes, et ce point qu'à la septième manche quand les Lowells ont — enfin — réussi à scorer un point, nos braves exclamaient auxquels Lake devait apprendre à lacer les chaussures, — c'est lui qui l'a dit, — avaient déjà onze runs à leur crédit, excusez du peu!

Jusque là tout avait indiqué que nos gens se feraient applaudir une bonne et solide couche de blanc de céruse. On l'a échappé belle!

La dernière run des Lowells dans la neuvième leur a été concédée et le score final a été 14 à 5.

La défaite des Lowells doit être attribuée en premier lieu à l'umpire McGovern qui a fait preuve d'un manque de jugement — pour ne pas dire d'une partialité — remarquable. Le gros Candy Beville, qu'on devrait envoyer coucher dans quelque coin jusqu'à nouvel ordre, est responsable aussi de la défaite humiliante de l'équipe locale. On l'avait mis dans le champ de droite à la place de Cassidy qui remplacait Hickey absent au dernier. Il a fait tant d'erreurs grossières qu'il a dû souhaiter se revoir dans sa belle Californie, car les spectateurs l'envoyaient de bon cœur se promener encore un peu plus loin que ça.

Ç'a chauffé, ç'a cuit! au point qu'à la fin, la police a dû escorter le fameux McGovern que la foule menaçait d'écharper. Comme question de fait, il a reçu quelques pierres sur la tête ses compatriotes étant habitués de naissance à se narcoser ainsi entre eux. Il devait s'y attendre car il ne s'en est pas plaint; il a déclaré au contraire, qu'il était parfaitement satisfait de n'avoir pas reçu plus de..... caresses que cela. Il va umpirer à Nashua aujourd'hui et il ne fera ça que le soir de Lowell, dit-on. Gol bless him!

Voici le score en détail, il se passe facilement de commentaires:

HAVERHILL

	AB	R	IB	PO	A	E
Pollard, lf	5	0	3	3	0	0
Murphy, 3b	4	1	1	2	1	1
Silloti, c	4	1	2	6	0	0
Spooner, 1b	3	1	1	5	0	0
Wise, rf	4	0	1	1	0	0
Dewitt, cf	5	1	2	3	0	0
O'Neil, 2b	5	2	3	4	3	0
Connolly, ss	5	1	0	1	1	1
Brown, p	4	3	0	0	1	0
Totaux	37	10	13	27	6	2

LOWELL

	AB	R	IB	PO	A	E
Connors, 3b	4	1	0	0	3	2
Cassidy, rf	3	1	1	3	0	0
Merrill, 1b	4	0	0	8	0	0
Lake, c	4	0	1	7	2	0
Beville, cf	4	0	0	1	0	1
McLaughlin, ss	4	0	0	1	3	1
Blackman, lf	4	1	1	1	0	0
Willis, p	3	0	0	0	2	0
Totaux	30	3	3	21	10	4

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Haverhill ... 0 3 0 3 2 0 1 3 0—11
Lowell ..... 0 0 0 0 0 1 3 1 0—5

Pendant que nos gens, qui aspirent à la deuxième place, se faisaient battre ici par un tas d'exrameurs de bottes, les Manchesters, leurs rivaux, donnaient aux forêts-à-bras de Portland une pilule très raide à avaler. 9 à 4, savez s'ils pourront la digérer et, surtout, si cela leur fera du bien. La partie a été presque aussi dégoûtante qu'ici pour les spectateurs lorsque qui étaient au nombre de mille sur les lieux.

A Lewiston, les bébés ont gagné par hasard et le score a été 8 à 5 en faveur des Nashuas. Les Portlands vont jouer aujourd'hui avec les vaincus d'hier et ce sera la dernière partie de la saison à Lewiston.

Voici quelle est la position respective des différents clubs de la ligue:

Parties	Jou.	Gag.	Per.	Perc.
Portland ...	88	52	36	59.1
Manchester .	83	46	37	55.4
Lowell	89	46	43	51.7
Haverhill ..	89	43	46	48.3
Lewiston ..	88	40	48	45.5
Nashua	84	37	47	44.0

Les Manchesters sont ici cette après-midi.

C'est le jour des enfants et tous seront admis gratis sur le terrain.

Hickey, don't stay sick, take your stick!

Nos policemen ont battu leurs confrères de Lynn chez eux hier par un score de 7 à 5. Il y a eu un splendide banquet après la partie et nos gens sont revenus enchantés de l'hospitalité des Lynnois.

Sur la North Common, hier après-midi, les Epiciers Canadiens ont battu l'équipe de Parthenais Frères, 16 à 15. Ç'a chauffé!

Le Dr Hénotte n'a pas assisté à la partie hier. Les Lowells semblaient bien malades pourtant. Il y est, cependant, cette après-midi. Soignez nos gens, docteur!

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

— Parmi les élèves qui doivent graduer de l'école suédoise il y a trois Canadiens. Un d'eux, Wilfrid Beaulieu, né de parents canadiens, a appris le suédois et l'écrit et le parle parfaitement. Il n'est âgé que de 11 ans. Deux autres jeunes garçons Canadiens sont aussi à la même école et parlent le suédois peut-être mieux que lui, mais ils ont un peu moins de mérite en ce qu'ils ont pu l'apprendre à la maison, leur mère étant Suédoise. Ce sont Alphonse et Emile Rousseau. Ces trois jeunes garçons parlent trois langues: le français, le suédois et l'anglais, à perfection.

SPRINGFIELD, MASS

— Carmelite Sweeney, qui travaillait à l'excavation d'un égout sur la rue Worthington, entre les rues Dwight et Chestnut, a été enterré par un éboulis. On l'a tiré de sous terre en 15 minutes et il est hors de danger.

SOUTHBRIDGE, MASS

— Les citoyens de Southbridge qui ont des châlets au bord de l'étang Alum, protestent par leur avocat contre la compagnie Fiskdale Mills, parce qu'elle baisse le niveau de l'eau en été.

Depuis 1831 la compagnie se sert de cet étang pour remplir ses réservoirs quand elle en a besoin. Elle a baissé l'eau de 27 pieds déjà. Présentement elle ne la baisse que de 7½ pieds. C'est encore trop au goût des promeneurs. Ils ont retenu un avocat pour empêcher la compagnie de se servir de cette eau.

L'étang Alum est à 1½ mille de Fiskdale, un endroit idéal pour ceux qui aiment la solitude. Comme il n'est alimenté que par des sources d'eau et qu'aucun ruisseau ne s'y jette, il lui faut quelquefois 6 mois pour reprendre son niveau.

SHREWSBURY, MASS

— Mlle Alberta Moynihan, allant chez un voisin de la rue Grafton, à Shrewsbury, sur les 7 heures mardi soir, a vu un homme court, trapu, vêtu de noir entrer dans le bois une femme vêtue d'une jupe noire, corsage blanc et chapeau "canotier" blanc. L'homme tenait une main sur la bouche de la femme pour l'empêcher de crier, mais en voyant venir Mlle Moynihan il l'a prise à bras le corps et emportée en courant. Mlle Moynihan est revenue à la maison la plus proche donner l'alarme. Pendant que les deux hommes de la ferme, MM. Fisher et Newton, partaient en toute hâte vers l'endroit indiqué, tous les hommes du voisinage organisaient une battue en règle et cernaient le bois qui a 14 acres. Pendant une demi-heure les deux sauveteurs ont suivi le ravisseur guidés par les cris de la femme, mais l'ont finalement perdu. Aux dernière nouvelles reçues dans le cours de la nuit, personne n'avait été pris encore, mais il n'est pas probable que le coupable puisse s'échapper. Si les citoyens du village lui mettent le grappin dessus, ils verront à ce qu'il ne leur échappe pas.

WINCHENDON, MASS

— Les affaires sont si bonnes à la manufacture de carrosses d'enfants et de chaises, Charles L. Carter, au carré Mechanic, que l'on demandera lundi aux employés de travailler jusqu'à minuit tous les soirs d'ici à nouvel ordre, pour remplir les commandes. Si les employés refusent, on devra faire revenir les agents voyageurs, qui vendent plus que la manufacture ne peut faire.

PAWTUCKET, R. I.

— Cette ville est de nouveau menacée par la picote. On vient de découvrir que la femme d'Arthur Harris, mère de six enfants, est atteinte de la maladie. Le mari a travaillé à Woonsocket et aux filatures Lorraine.

ROCHESTER, N. H.

— Un hangar à charbon de deux cents pieds de long et contenant 1,000 tonnes de charbon s'est écroulé avec un fracas épouvantable. Ce hangar était construit au-dessus d'un ruisseau, sur pilotis. On a roulé trop le charger, de là la catastrophe.

On estime les pertes à $4,000.

Mlle Plessy, de la Comédie Française, qui devait être plus tard Mme Arnould-Plessy, se présentant pour la première fois en visite chez Rossini, très intimidée, lui dit:

— Comment faut-il que je vous appelle? Monsieur est bien froid. Maître me paraît bien sévère.

Rossini, qui avait toujours le mot pour rire, lui tapa amicalement sur l'épaule et lui répondit:

— Eh bien, ma chère, appelez-moi mon petit lapin.

La transpiration excessive des pieds, accompagnée de rougeur et d'irritation obstinée, cède invariablement à l'effet calmant de la Poudre Pédicure Impériale. Un peu de cette poudre appliquée à la plante des pieds soir et matin vous apportera un soulagement incalculable.

Si vous avez des cors appliquez de suite le Liquide Impérial. Son effet est magique.

La Poudre Impériale et le Liquide Impérial se vendent 15 cts chacun, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Marchandises d'Eté sur le Courant des Réductions

LES PRIX N'ONT JAMAIS ETE SI BAS

Corsages, Jupes Lavables en Toile, Costumes, Etc. Gilets Eton, en Soie, Peignoirs, Etc.

Tous les prix des Marchandises d'Eté et de Printemps sont pris par le Votex.

Venez voir les Occasions nous vous surprendrons. Il nous faut tout convertir en argent comptant

LE MAGASIN DE SPECIALITES DE

Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack.

IL FAUT LES VENDRE

Des Milliers de personnes ont beneficie audela de leurs esperances ici la semaine derniere et des centaines de plus profiteront de cette reduction extradinaire de prix, demain. Tout departement du grand magasin sera rempli d'un bout a l'autre.

Habits de $6 pour hommes, maintenant	$3.95	Pantalons de $1 50 pour hommes, maintenant	95c
Habits de 12, 15 et $18 pour hommes, maintenant	5.95	Pantalons 3.50 et $4.00 pour hommes, maintenant	1.85
Habits de 18, 20 et $22 pour hommes maintenant	9.95	Habits de $1.75 pour garcons maintenant	89c
Culottes de 25c pour garcons, maintenant	15c		
Chemises de 1 25 et $1 50 pour maintenant	45c		
Casquettes de 25c, maintenant	9c		

Nous vous le repetons, ces marchandises proviennent de lots incomplets. La raison de ces bas prix est aussi claire que deux et deux font quatre. Nous ne voulons pas de coupons. Ce n'est que des marchandises absolument nouvelles et les meilleurs de notre assortiment. Venez de bonne heure, si vous le pouvez.

Lowell One Price Clothing Company.

72-86 RUE MERRIMACK.

Commis Canadiens: E. H. Choquette, J. A. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, E. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, SAMEDI 31 AOUT 1901. NO. 138.

BLONDIN EST A MONTREAL

On l'aurait vu descendre de la gare

IL SE SERAIT PROMENE A TRAVERS LA METROPOLE

Une certaine sensation causee par son passage

Montréal, 31 — Un journal de cette ville publie l'étonnante nouvelle qui suit:

"Qui l'eût cru? Blondin, l'insaisissable, le mystérieux Blondin, est venu faire une promenade à Montréal, il y a quelques jours; qui sait? peut être se trouve-t-il encore dans nos murs, coudoyant sans doute nos dévoués constables et leurs chefs, à l'oeil de faucon. Cela devient enrageant, à la fin. Voici un homme à la poursuite duquel sont lancés toute une armée d'habiles limiers, de constables réguliers et irréguliers, de citoyens, qu'une offre de $2,000 a tout à coup rendu vertueux, et qui disparaît comme par enchantement au moment même où on est sur le point de lui mettre la main au collet. Les deux Amériques se sont intéressées à cette joute homérique, qui est devenue ridicule à force de se prolonger. C'est tellement le cas que les journaux américains et canadiens ne parlent plus de cet être fantastique; si cela continue un peu, nous aurons la légende de Blondin, et l'on se demandera si réellement cet individu existe ou a bien existé.

Voici ce que nous a raconté ce matin un employé de la gare Bonaventure, à propos de Blondin:

Un soir de la semaine dernière, Pierre Durant, employé à la gare Bonaventure, vaquait comme d'habitude à ses occupations quand, à l'arrivée d'un train du Grand Tronc il en vit descendre un individu qu'il connaissait bien mais dont il ne put immédiatement se rappeler le nom. "Mais ce n'est pas possible, s'écria-t-il tout à coup; pourtant, essayons." Et s'avançant vers l'individu en question:

"Dis donc, c'est bien toi, Blondin?" s'écria Durant.

— Comme tu vois. Et après quelques échanges de paroles banales, le voyageur s'excusa de ne pouvoir rester plus longtemps avec son ami: "Je suis très pressé, dit-il, je te reverrai bientôt, au revoir."

Et Blondin prenant le tramway qui fait le service des rues Windsor et St Laurent, disparut aux yeux de Durant qui prit plusieurs minutes à se remettre de la surprise qu'il venait d'éprouver.

C'était Blondin, le doute n'était pas possible, puisque lui-même l'avouait. Durant, il y a déjà assez longtemps, passa deux ans en pension chez son père avec Blondin, à Vaudreuil.

Revenu à lui, Durant avertit un constable, qui s'élança dans la direction qui lui avait été indiquée. Il dépassa plusieurs tramways, dont son oeil perçant inspecta toutes les banquettes, il n'y avait pas plus de Blondin que sur la main. Le pauvre constable, rompu de fatigue, furieux contre lui-même, revint à la gare les mains vides.

Il n'y a pas de doute que, se voyant reconnu par un ancien camarade, Blondin prit le tramway, d'où il ne dut pas tarder à descendre, pour dépister toute recherche.

Cette histoire a crée une grande sensation à la gare et dans le monde de la police.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'UNION TEXTILE

La convention aura lieu au mois de novembre

Fall River, 31 — Le point le plus important dans la convocation de la première convention annuelle des United Textile Workers of America est la partie où le document offre les félicitations aux membres pour l'insuccès des manufacturiers dans leur tentative de réduire les salaires.

Il y aussi une convocation pour la 23e convention annuelle des filoirs, qui aura lieu dans le Temple Hall, à Boston, le 2 octobre prochain. Les Textile Workers se réuniront à Washington le 19 novembre.

Pour $5 vous pouvez assurer votre ameublement de maison pour $1,000 pour une période de trois ans. Frank M. Brogan, 80 Mt Washington, Téléphone, 186-13. On donne des informations avec plaisir.

LE TRIOMPHE DE LAKE

Il gagne la partie par un vol hardi

LA SAISON DE BASE BALL SERA CLOSE LUNDI

Les Portlands semblent surs de gagner le pennon

Les Manchesters et les Lowells ont joué, hier après-midi, sur le terrain de l'exposition une partie des plus excitante que notre équipe n'a gagnée que grâce à l'audace du gérant Lake, qui a volé la home plate dans un moment critique.

On en était à l'avant-dernière inning et le score était 1 à 1. Deux hommes étaient morts, Lake était au troisième et Grady au bâton. Farrell, le pitcher des Manchesters, avait la balle dans les mains, mais il semblait attendre un signal du catcher avant de la lancer. Lake prit une détermination héroïque. Il partit du troisième comme une bombe en route pour la home plate. C'était un coup d'audace splendide et il réussit. En effet, Farrell fut réellement abasourdi, on aurait dit d'un homme endormi qui ne se réveille qu'à moitié.

"Home! home!" criait la voix aigue du catcher. Il se décida enfin à lancer à Kelly, mais la balle était légèrement dans son cours et le brave page des Lowells avait enregistré la run qui assurait la victoire à notre équipe locale, au milieu d'un tonnerre d'applaudissements.

La partie fut une véritable lutte de science entre les deux pitchers. Le vieux joueur, autrefois de la ligue nationale, Low Cross, a été splendide. Douze de ses adversaires sont morts au bat, deux seulement purent faire des hits et quatre balles tout au plus furent frappées en-dehors du carré. A part Lynch qui a réussi à faire une run sur une fluke, aucun des visiteurs n'a pu atteindre de troisième but. Farrell, des Manchesters, a aussi pitché avec beaucoup de succès, mais Cross a clairement démontré sa supériorité. Le jeu de Clark, des visiteurs, au short stop, a été magnifique et il a réussi à arrêter deux ou trois hits qu'on aurait crus bons.

Le gérant des Manchesters, John Smith, était absent hier, il était allé assister aux funérailles de sa belle-sœur, dans la Pensylvanie.

Jusqu'à la quatrième inning, on n'a pas scoré d'un côté ni de l'autre.

Quand les Manchesters vinrent au bat, Lynch frappa un bon coup dans le champ de droite et se rendit au premier facilement. Whiting le remplaça au bat et fendit l'air trois fois. Lake lança la balle au deuxième, mais il avait mal calculé et la sphère se rendit jusqu'à Grady dans le champ du centre. Celui-ci s'excita et Lynch réussit à entrer en profitant des erreurs connaisses. Kelley fut ensuite envoyé au premier sur des "balls" et sur sa demande il fut remplacé par Batcher Regan pour faire le tour des buts. Kane succomba à trois strikes et Lake sut lancer la balle assez fût au deuxième où Regan expira entre les mains de McLaughlin.

Cross, le vieux reliable, fit la première run pour les Lowells dans la seconde partie de cette inning. Il frappa un bon coup dans le champ de gauche; Sheets échappa la balle et Cross était rendu au troisième quand elle revint dans le carré. Un hit ou une bonne fly aurait alors assuré la run, mais Grady fendit l'air seulement. McLaughlin frappa légèrement et Farrell courut au-devant de la balle qu'il échappa, pendant que Cross entrait. Farrell lança au premier et McLaughlin courut au second où il mourut entre les mains de Lynch. Blackman mourut au premier.

La seule autre run a été faite à la huitième par Lake, comme nous l'avons rapporté ci-dessus. La partie s'est donc terminée 2 à 1 en faveur de Lowell. Voici le score en détail:

LOWELL

	AB	R	IB	PO	A	E
Connors, 3b	4	0	0	1	0	0
Cassidy, rf	4	0	1	2	0	0
Merrill, 1b	3	0	1	12	0	0
Lake, c	4	1	1	5	3	0
Cross, p	3	1	0	0	4	0
Grady, cf	4	0	1	0	0	0
McLaughlin, ss	3	0	0	1	3	0
Blackman, lf	3	0	0	1	0	0
Willis, rf	3	0	0	0	0	0
Totaux	31	2	4	27	10	0

MANCHESTER

	AB	R	IB	PO	A	E
Lynch, 2b	4	1	1	4	2	0
Whiting, rf	4	0	1	1	0	0
Kelly, c	3	0	1	7	1	0
Kane, 1b	3	0	0	12	1	0
Herring, cf	3	0	0	1	0	1
Sheets, lf	3	0	0	1	0	0
Clark, ss	3	0	0	1	3	0
Regan, 3b	3	0	0	2	3	0
Farrell, p	3	0	0	0	2	0
Totaux	30	1	3	31	12	1

Innings ... 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Manchester ... 0 0 0 1 0 0 0 0 0—1
Lowell ..... 0 0 0 1 0 0 0 1 *—2

A Nashua, les Haverhills se sont fait whitewasher par un score de

(*Suite sur la quatrieme page*)

LE CONCOURS EST FINI

C. Comtois gagne le terrain offert

LE NUMERO 843 REMPORTE LE PRIX

Le tirage a eu lieu hier soir tel qu'annonce

Le concours pour le terrain de $500 pieds si généreusement donné à l'oeuvre de la kermesse par M. Siméon Lagassé, le populaire agent d'immeubles de Centralville, a été décidé hier soir.

L'affaire a eu lieu à la résidence de Mme J. A. Foisy, rue Hildreth, par l'entremise de laquelle M. Lagassé avait fait son cadeau à l'oeuvre de la Kermesse. Etaient présents, entre autres, le Rév. Père Nolin, O.M.I., directeur de la Kermesse, M. et Mme Simeon Lagassé, M. et Mme Alfred Ware, M. et Mme J. A. Foisy, M. Cabana et la famille de M. Foisy.

On a choisi le jeune Edmour, âgé de huit ans, le cadet des enfants de M. et Mme Foisy, pour tirer du sac le numéro gagnant. Le numéro 843 est sorti. Il porte l'adresse de °C. Comtois, 246 rue Salem, le lieu de résidence de M. Pierre Comtois, maçon, un ancien citoyen de Joliette.

Au moment de mettre sous presse, le terrain avait pas encore été réclamé. Mais la personne qui a l'autre partie du billet 843 n'aura qu'à se présenter à la résidence de Mme J. A. Foisy, 327 rue Hildreth pour réclamer le contrat signé qui lui donne droit au terrain offert ou, si elle le préfère, les $250 en argent que M. Lagassé est prêt à lui payer en échange du terrain.

Le concours a été des plus intéressant et a créé une vive excitation dans tous les quartiers de la ville. Le tirage s'est fait honnêtement — comme tous s'y attendaient d'ailleurs — et le public doit être satisfait.

Les profits de ce concours seront ajoutés aux fonds rapportés par la table du "Chien d'Or" que Mme Foisy présidait conjointement avec Mme L. N. Légaré.

Nos félicitations à ces dames aussi qu'à M. Lagassé pour la générosité pratique dont il a fait preuve.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike

VOICI QUELQUES ITEMS DU STOCK DE **J. H. BLAKE.**

A. G. POLLARD & CO.

Le Stock de J. H. BLAKE, de Nashua, sera mis en vente spéciale

Mardi Prochain, 3 Septembre

C'est un stock de bonnes qualités de marchandises et très varié.

Voici quelques-unes des occasions qui seront offertes dans cette vente:

Hardes de dessous pour hommes, femmes et enfants.

Qualité de 50c pour 29c
Qualité de 25c pour 15c
Qualité de 12½c pour 8½c
Un lot de petites vestes pour enfants, très fines, 5c

Bas et Chaussons pour hommes, femmes et enfants.

Qualité de 25c pour 15c la paire
Qualité de 12½c pour 8½c la paire
Lots dépareillés, qualité de 10c à 20c pour 2c et 4c

Wrappers en Indienne

Qualités de $1.00 et $1.25 pour 69c
Qualité de 75c pour 49c

Laine en Echeveaux

Qualité de 20c pour 10c
Qualités de 10c et 12½c pour 6c

Collets en Toile pour femmes, filles et garcons

Prix de M. Blake 10c pour 2c chacun
Qualité de 15c pour 5c
Collets en papier, 10 dans une boite, 5c la boite.

Gants pour femmes et filles

Qualités en fil et en soie, Prix de Blake 25c et 38c pour Qualités de 20c et 12½c pour 5c la paire } 17c la paire

Fil à coudre, 1c le fuseau
Fil de toile, 5c le fuseau
Fil de soie, 4c le fuseau

Cols en Soie pour hommes ou femmes

Prix de M. Blake, 15c, 20c et 25c, tous à 10c chacun

Cache Corsets et Caleçons en Shirting

Les prix de 38c et 50c pour 29c
Des prix de 20c et 25c pour 17c

Et une infinité de petits articles de nouveautés qui seront à moins de moitié des prix de M. BLAKE.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressés comme suit:

L'ETOILE,
113 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, samedi 31 août 1901

Une entreprise nationale

Le "Journal", de Montréal, publiait, dans son numéro de jeudi, une longue entrevue qu'un de ses représentants a eue avec M. Urbain Ledoux, le consul américain aux Trois-Rivières. Nous citons quelques passages de cette entrevue qui, nous l'espérons, intéresseront nos lecteurs. Voici le portrait que le "Journal" fait de M. Ledoux:

"Le consul américain de Trois-Rivières est jeune, enthousiaste et convaincu; et ce qui fait que tout lui réussit, c'est qu'il a de l'américanisme plein les veines, qu'il ne se contente pas de prêcher le progrès, mais qu'il agit, qu'il ne laisse pas se passer des décades entre l'éclosion d'une idée et son exécution.

— Vous pouvez publier, dit M. Ledoux, qu'il ne s'agit pas d'un projet en l'air, et qu'un capital de $10,000 a été souscrit. Dites de plus que les actionnaires ont été choisis parmi nos négociants les plus respectables et les plus en vue.

Il est parfaitement exact que j'ai loué pour trois ans la salle du Monument National.

— Est-ce à dire que les représentations que vous allez nous donner, tous les jours, seront semblables aux Soirées de Famille des années précédentes?

— Au point de vue moral, oui. Nous ne craignons pas la censure de notre société montréalaise. Au point de vue artistique, l'entreprise est autrement considérable. Ainsi, nous avons un double but: former une scène française permanente à Montréal, avec des éléments qui se trouvent à notre portée, et fonder un conservatoire dramatique national. Pour cela, nous allons engager quatre artistes gradués du conservatoire de Paris et ayant des états de service sur les scènes de France. Deux hommes et deux femmes. Un grand premier et une grande première, un jeune premier et une jeune première. L'un de ces artistes devra être assez fortement recommandé par les autorités du conservatoire de Paris, pour pouvoir donner ici, deux fois la semaine, des cours de diction, de comédie et de drame aux jeunes talents canadiens désireux de se destiner à la carrière artistique. Ces cours seront gratuits. Le public est invité à bénéficier de cet avantage.

—Cela va vous coûter très cher, penser-vous qu'avec dix mille dollars?

— Sans doute; et il faut davantage. Je sais où trouver l'autre actionnaires qui verseront avec empressement leurs parts dans la compagnie actuelle qui recevra bientôt ses lettres patentes.

Remarquez bien qu'il ne s'agit pas ici de faire souscrire d'avance le public.

Ce système est vieux-jeu, et à cause des abus que l'on en a faits, il n'inspire plus confiance. Notre capital est payé et nous avons un allégé les épaules du public de fardeau des souscriptions.

Ce qui fera notre popularité sera l'extrême modicité de nos prix."

M. Ledoux a déjà plusieurs artistes d'engagés et il ce propose de se rendre à New York prochainement, pour faire d'autres engagements.

M. Elzéar Roy, que l'on connaît déjà, sera le régisseur du nouveau théâtre.

On y jouera les chefs- d'oeuvres de la littérature française, on y donnera des pièces qui parlent à l'esprit, au coeur, à l'âme et pas de ces drames, arrangés seulement pour l'amusement des yeux, comme la plupart des pièces américaines.

Les représentations qui commenceront le 30 septembre prochain se continueront pendant 40 semaines consécutives.

En un mot, M. Ledoux veut doter Montréal d'un théâtre comme il ne s'en rencontre que dans les grandes villes de Chicago, New York, ou dans les capitales européennes.

Nous espérons que notre distingué compatriote, qui a déjà une réputation faite dans la Nouvelle-Angleterre, réussira dans cette nouvelle entreprise.

Pensees de Montesquieu

Un chercheur, le professeur Barkhausen, a retrouvé et rassemblé religieusement un assez grand nombre de notes manuscrites de Montesquieu.

Ces fragments inédits de l'auteur des "Lettres persanes" viennent d'être publiés. Certaines de ces pensées exhumées de l'oubli pourront soulever encore plus d'une discussion. En voici quelques-unes:

"L'esprit de conversation est un esprit particulier qui consiste dans les raisonnements et des déraisonnements courts."

"Ce qui commence à gâter notre comique, c'est que nous voulons chercher le ridicule des passions, au lieu de chercher le ridicule des manières. Or, les passions ne sont pas ridicules par elles-mêmes."

"A mesure qu'on a le plus exigé des auteurs, on a moins exigé des critiques."

"L'auteur le plus parfait qu'il y a de tous les temps, dans la poésie française est nouveau."

"On voit que les Allemands ont cruché de faire servir comme chose à leur usage, cette autre chose qui est inutile."

Etc., etc.....

Le prix des fauves

Hamburg est, comme on sait, le grand marché des animaux féroces. C'est aussi aux abords que chiliens au sujet de la colonisation viennent s'approvisionner les fauves de toute espèce destinés aux ménageries d'Europe; c'est là que tous les dompteurs viennent chercher les redoutables pensionnaires qu'ils dresseront et feront briller, avec des gestes héroïques, pour la plus grande satisfaction des foules émerveillées.

Mais les dompteurs ne sont point les seuls qui s'approvisionnent à Hambourg; les directeurs de jardins zoologiques sont pour eux de sérieux concurrents; ayant à leur disposition des budgets parfois considérables, ils n'hésitent point à payer le gros prix. L'un d'eux, M. Ernest Pinckert, qui dirige le jardin de Leipsick, vient de publier un article où il donne un aperçu de ces prix. Sans parler des innombrables animaux qui coûtent quelques centaines de francs, il en est un grand nombre dont les prix sont beaucoup plus élevés.

Tandis que le vulgaire phoque ne vaut guère plus de 4 louis, une otarie ne coûte pas moins de 1,500 à 1,800 fr. Selon l'âge et la race, un lion peut valoir 800 fr. ou 3,000 fr. Un tigre vaut 5,000 fr., s'il est de 50kgr. 2,500 fr. seulement s'il arrive du Bengale et 1,500 fr. à peine s'il n'est que de Java. On ne trouve pas de bon zèbre à moins de 2,500 fr. Le prix d'un bison varie entre 2,500 fr. et 4,000 fr. Pour avoir un éléphant d'Afrique, il faut mettre au bas mot 6,000 fr. Enfin, de tous les animaux exotiques, le plus cher, ou à peu près, est la girafe, dont le prix, jamais inférieur à 15,000 fr., atteint parfois jusqu'à 25,000 fr.

L'énumération de M. Pinckert est infiniment plus longue; mais ces chiffres suffisent à donner une idée du capital que représente un jardin d'acclimatation.

Débarrassez-vous de vos Cors et Enflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide Le Liquide Impérial pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15c la bouteille avec pinceau, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ETRANGE ACCIDENT

Un réservoir immense s'effondre subitement

Deal Beach, N. J., 31 — Un immense réservoir contenant 50,000 gallons d'eau s'est effondré et a écrasé deux bâtiments. La force de l'eau a entraîné à une assez grande distance des débris de toute sorte: pierres pesant des centaines de livres, des masses de briques et d'énormes pièces de bois.

AU PEROU

Un ministre devra donner des explications

Lima, Pérou, 31 — Le sénat a tenu hier une séance secrète dans laquelle il a été décidé qu'on demanderait à M. de Osma y Pardo, ministre des affaires étrangères, de vouloir bien lui donner des explications sur les soi-disant révélations parues dans les journaux au sujet de la colonisation.

POLI "GLOBE"

POUR LES

MEUBLES.

Partout où il y a une égratignure ou une tache, un léger frottement avec le poli Globe fera paraître les articles comme s'ils étaient neufs.

20c la bouteille

Vendu seulement par

G. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Laurendeau et W. Gauthier.

Lorsque vous vous sentez lourd, fatigué, triste, sans énergie

et que vous éprouvez un certain dégoût pour le travail, une répugnance à vous mouvoir,

PRENEZ UN VERRE DE

VIN St MICHEL

et vous sentirez bientôt un bien-être parcourir tous vos membres. Ce fameux tonique vous stimule, vous ragaillardit. Il ranime et ravive l'esprit, réveille l'imagination, éclaircit le cerveau, met le sourire aux lèvres et la bonne humeur au coeur. C'est le "Chasse-Spleen" par excellence.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal, agents for the Dominion of Canada and the United States.

Lisez et Profitez

M. J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante. Il a décidé de donner un cadeau à toute personne qui fera à son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes:

1ère offre—A toute personne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets de la valeur de $3.75, M. Fontaine offre—Un grand portrait mat colorié mis dans un beau cadre en métal. 2ème offre—Un grand portrait mat colorié mis dans un beau cadre en métal. 3ème offre—Un grand portrait au fini au crayon ou couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou en chêne, sera donné avec une douzaine portraits cabinets de la valeur de $3.75. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $3.75, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces

M. Fontaine n'a pas d'agent, il a jugé à propos de délivrer, lui même, gratis, les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. Ne pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de première qualité. M. Fontaine n'emploie à son atelier que des gens d'expérience. Son principal artiste fait dans la photographie depuis plus de 20 ans et il est "up-to-date," croyez-nous-en. M. Fontaine ainsi que MM. Champlain et Drainville invitent les compatriotes à aller visiter l'atelier en question.

475 RUE MERRIMACK.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une prodigieuse réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et hors par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Simplement cect, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à bien au-dessous des prix d'avenir.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous-même vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meubles les maisons complètement, manufacture aussi l'Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures, prises d'une glacière modèle peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Graines pour les Oiseaux, &c la th.toute l'année.

N. CHAMPAGNE,

Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille, Harvard; Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

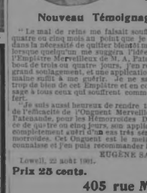
Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem. Tél. 447 5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant



Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Témoignage

"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je ne voyais dans la nécessité de quitter bientôt mon travail, lorsque quelqu'un me suggéra l'idée d'essayer l'Emplatre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentis un grand soulagement, et une application d'une semaine suffit à me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplâtre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert."

"Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de M. Patenaude, dans les Hémorroïdes. Mon épouse de qui ne en cinq jours, son application m'a complètement guéri d'un mal très sérieux d'Hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis recommander l'usage.

EUGENE SARAZIN.

Lowell, 22 août 1901.

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

Aimez-vous boire du bon thé? si bien ce servez une livre de notre thé mélange à 50c. vous en serez enchanté.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.

Biscuits au vin, excellent sur la th. valant 10c. à la douzaine pour 5c.

Le tout pour 10c.

Près de l'église St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Gerrish.

Nos fèves et de pain frais le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m. et 4 à 9 p. m.

LES JOYEUSETES DE LA MEDECINE

VIVENT LES MALADIES!

Air: *Comme faisaient nos pères.*
Gloria tibi Domine:

Telle est l'hymne chérie
Qu'à chaque maladie,
Doit chanter un docteur bien né:
Pour être juste,
Santé robuste,
Bon estomac, bonne tête et bon buste
N'enrichissent pas un docteur.
Ainsi, sans forfaire à l'honneur,
Nous pouvons bien ici chanter en choeur:
Vivent les maladies!
Toutes sont nos amies,
Nous leur devons des grâces infinies.

J'applaudis à votre talent,
Mais je blâme et dénie
Une philanthropie
Qui tourne à notre détriment.
Oui, je critique
Votre tactique.
Pourquoi créer un art prophylactique?
Pourquoi, par vos heureux essais,
D'un mal prévenir les accès?
C'est faire ainsi la guerre à nos goussets.
Vivent les maladies! etc.

Un mal que Jenner a vaincu
Jusqu'au fond de sa source,
Remplissait notre bourse,
Et nous donnait plus d'un écu:
Fi d'un génie
Dont la manie
A préserver nettement s'étudie!
Vive ce bon monsieur Leroy (1):
C'est un grand médecin, ma foi;
Par lui toujours nous avons de l'emploi.
Vivent les maladies! etc.

Messieurs, il n'est point étonnant,
Moi, dont le patrimoine,
Dans le repas d'un moine,
Peut se dévorer aisément,
Qu'avec ivresse,
Je le confesse,
Je chante ici ce qui remplit ma caisse.
Les malades font ma santé,
Je leur dois ma félicité.
Aussi je ris et je dis avec gaîté:
Vivent les maladies! etc.

A tous les maux, nous médecins,
Nous devons une idole:
Ils sont notre Pactole,
Ils font couler l'or à nos mains;
Tendre gastrite,
Douce entérite,
Ah! qu'à mes yeux vous avez de mérite!
C'est vous qui faites qu'en ces lieux,
A des amis francs et joyeux,
Je puis m'unir et chanter alors eux:
Vivent les maladies! etc.

Notre état vraiment est si bon
Que chacun veut en être;
Chaque année, on voit naître
Grands, petits docteurs à foison:
Dans notre ville,
Champ si fertile
Tous viennent paître, et par cent et par mille
Ah! si quelque mortalité,
Sans nulle personnalité,
Tombait chaque saison, pour moi quelle gaîté!
Vivent les maladies!
Toutes sont nos amies,
Nous leur devons des grâces infinies.

Journal de la Santé.

(1) Inventeur d'une préparation purgative violente et très dangereuse.

UN MAR SECROCHE

Accident fatal dans une ville de New York

Hoboken, N. Y., 31 — Hier matin, 100 Bloomfield street, un mur s'est écroulé, et la chute a causé la mort d'un homme tandis qu'une femme a été dangereusement blessée. L'homme s'appelle Georges Koerner, la femme Helene Bernitt, propriétaire du débit de boissons situé au rez-de-chaussée.

A six heures un des locataires s'aperçut que le mur vacillait et cria à Mme Bernitt qui se trouvait à l'étage le plus élevé de s'empresser de descendre. Au même instant le mur s'écroulait avec grand fracas. Malgré tout, Mme Bernitt put descendre par l'escalier et atteindre la rue. Elle reçut de nombreuses blessures, et on lui a transporter dans une voiture d'ambulance à l'hôpital Sainte-Marie.

Koerner, le "bartender", fut enseveli sous les ruines et a probablement été tué sur le coup.

La maison est située en face du bureau central de la police, et l'accident est arrivé au moment où les policemen allaient prendre leur service de jour. Un cordon a vite par eux été formé, les ruines ont été fouillées et le cadavre de Koerner a promptement été découvert.

Depuis l'ouragan qui samedi dernier a passé sur Hoboken, Mme Bernitt avait remarqué que l'immeuble était en danger. Elle en avait informé l'inspecteur des bâtiments M. F. Steigleiter, et ce dernier avait recommandé d'étayer la maison et d'y faire les réparations nécessaires. Les travaux devaient commencer cette semaine.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 8 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ADVERSAIRE DU SULTAN

Condamné à mort pour avoir écrit un livre

Paris, 31 — M. George Doryz, fils de l'ex- prince de Samos, ancien ministre et ex gouverneur de la Crète, vient, d'après les ordres du sultan, d'être condamné à mort par un tribunal turc.

Ce jugement a été rendu contre M. Doryz pour avoir publié un ouvrage intitulé la "Vie privée du sultan". Ce livre a mis Abdul Hamid dans une épouvantable colère et il a tout mis en oeuvre, employant les voies diplomatiques, pour que l'ouvrage soit interdit dans tous les pays d'Europe. Les efforts du sultan ne réussirent qu'en Suède; et l'opinion publique en France était tellement contre Abdul Hamid, à ce sujet, que le gouvernement français refusa d'agir.

M. Doryz réussit, il y a quelque temps, à quitter secrètement Constantinople et vint à Paris où il est devenu un des membres les plus influents de la société de la Jeune Turquie.

IL DEMANDE JUSTICE

Pour faire punir l'assassin de son frère

Washington, 31 — M. Antonio Kouri, négociant haitien, naturalisé aux Etats-Unis, s'est rendu aujourd'hui au département d'Etat pour demander à ce que le gouvernement américain intervienne pour faire punir le meurtrier de son frère Habid Kouri, comme lui négociant, naturalisé américain, habitant à Port au Prince. Il dit que l'assassin de Kouri ne sera pas puni grâce à la disparition des témoins. Le crime a été commis au mois d'octobre dernier.

Il est possible que le département d'Etat ordonne à M. Powell, ministre des Etats-Unis à Port au Prince, de faire la nécessaire pour éclaircir cette affaire et pour obtenir que la justice suive son cours.

VERS LE POLE NORD

Une expédition fait parvenir un bon rapport

Christiania, Norvège, 31 — Le navire "Frithjof" est arrivé aujourd'hui à Hadmmerfest et a apporté des nouvelles de l'expédition arctique Baldwin- Ziegler, qui a débarqué avec succès au camp Ziegler par 80 degrés de latitude nord et 55 degrés de longitude est.

Tous les membres de l'expédition étaient en bonne santé; et les chiens et les chevaux en excellente condition après leur voyage d'un mois. Le "Frithjof" est parti du camp Ziegler le 23 août, et la température était à ce moment-là des plus favorables pour la marche de l'expédition. M. Baldwin se proposait de quitter le camp le 24 août et de partir à cette date vers le nord.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les dernières va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine. 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction à votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 491 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Bolduc, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

L'HOPITAL

PAR MARCELLE DU LAC.

Rien n'est plus saisissant et plus poignant que la visite d'un hôpital.

L'aspect de toutes ces infortunes serre le coeur et remplit l'âme d'une incomparable tristesse.

C'est le quartier des femmes, en particulier, qui donne généralement matière aux plus tristes réflections.

De toutes ces alignées de lits d'une blancheur sépulcrale, émergent de pauvres figures lamentablement pâles, navrées et désolées.

Involontairement, l'esprit se reporte sur ces délicieuses créatures que nous admirons et que nous vénérons, qui font la joie de notre foyer, le plaisir de nos jours heureux et la consolation des heures mauvaises.

Et nous nous demandons s'il est bien possible que ce soient là les mêmes visages qui nous ont charmés, les mêmes corps qui nous ont séduits, mais qui maintenant gisent sans force et reposent sans grâce, ayant tout oublié, jusqu'au plus mince instinct de la coquetterie qui, pourtant est le dernier à subsister dans le coeur féminin.

Quelle est donc l'affection qui flétrit ainsi les roses de nos parterres, les fleurs de nos jardins?

Quel souffle malfaisant a couché sur leur tige tous ces beaux lys?

Pour le savoir, il suffit d'interroger le premier interne qui traverse la salle et vers lequel toutes les têtes se lèvent pour demander le secours qui ne vient jamais et ne peut pas venir à l'heure du supplice qui doit impitoyablement sonner pour une et chacune des patientes.

Toutes ces femmes, vous dira-t-il, souffrent d'affections des organes essentiels de leur sexe; toutes sont ici pour attendre le moment où elles devront être remises aux mains des chirurgiens, taillades, coupées et découpées, seul soulagement qui puisse maintenant être apporté à leur mal.

Et si vous poussez plus loin votre enquête, vous apprendrez encore, avec douleur, que le nombre des femmes qui viennent s'inscrire dans les hôpitaux augmente sans cesse et que la catégorie d'affections qui se présente de plus en plus fréquemment est celle de ce qu'on appelle: les Maladies des Femmes.

Avec la rigueur croissante de la lutte pour la vie; avec le développement des obligations et des fatigues qui s'imposent à cette frêle créature pour tenir sa place dans la grande coacurrence humaine, la machine se trouve soumise à de telles secousses et à de telles épreuves qu'il n'est pas étonnant qu'elle se détraque, si l'on ne prend pas les soins et les précautions qu'exige sa conservation.

Mais il ne faut pas croire pour cela que l'hôpital et le couteau du chirurgien soient le seul remède, soient le vrai salut des femmes qui souffrent.

La science a d'autres ressources pour soulager l'humanité.

La grande doctrine médicale n'est pas de couper, mais de guérir, pas d'extirper, mais d'unanir, pas de détruire, mais de fortifier.

De toutes ces femmes que vous voyez étendues, brisées, sur leur couche hospitalière, il n'y en a pas une qui n'aurait évité ce triste sort, qui n'aurait échappé à cette cruelle situation, si elle eut pris à temps le seul vrai remede constitutionnel pour les femmes, les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

C'est un fait admis aujourd'hui que toute maladie des organes féminins, prise au début et traitée conformément aux prescriptions des Médecins Spécialistes de cette Compagnie, est promptement arrêtée et que toutes les complications successives sont alors évitées sans aucun dérangement dans le régime et sans arrêt dans les occupations.

Mais, nous ne saurions trop le répéter, il faut avant tout, ne pas perdre un instant et il faut avoir recours aux Pilules Rouges, dès que la moindre complication survient dans le fonctionnement des organes.

Une femme ne doit pas perdre de vue que les besoins de son sexe sont tels, qu'il n'y a pour elle que deux alternatives dans la vie: ou le traitement raisonné des organes essentiels ou l'hôpital avec son cortège de frayeurs et de douleurs.

Qui donc hésiterait à choisir entre ces deux alternatives?

La maxime anglaise, que la VIOLENCE EST LE PRIX DE LA LIBERTÉ, est vraie surtout pour les femmes.

Les symptômes de leurs maladies particulières sont multiples et surtout, ils ne sont pas toujours d'une intensité proportionnelle à l'état d'avancement de la maladie.

Il ne faut donc pas simplement se guider sur l'acuité de la douleur, ni sur la rigueur de la gêne éprouvée.

Le plus léger malaise, le point de côté le plus anodin, peuvent être le résultat ou l'indication d'un dérangement grave et appeler une médication énergique.

Aussi, dès qu'une femme jusque-là bien portante, se sent atteinte d'une douleur quelconque, d'une fatigue non motivée, d'une souffrance dans les reins ou dans le dos, c'est le moment de prendre les Pilules Rouges.

Il n'y a pas un moment à perdre; il faut aller sans retard consulter les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Là, et là seulement est le salut.

La femme, qui ayant sous sa main et à sa portée la guérison, sachant que les Pilules Rouges sont la guérison, sachant que les Pilules Rouges sont la pour soulager son mal et lui rendre la vie, laisse empirer son mal, se laisse acheminer vers l'hôpital, commet un crime, un vrai suicide.

Le lit d'hôpital et la table d'opération constituent le tribunal de dernier ressort et il n'est pas permis de s'y laisser traîner sans avoir épuisé toutes les juridictions.

La première et la plus bénigne est celle de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui sait faire prompte justice et dispense de comparaître devant d'autres prétoires.

Femmes qui souffrez, pensez-y:

Les hôpitaux devraient tous porter sur le fronton de leur portail, la devise fatale du Dante:

"Vous qui pénétrez dans ce lieu de souffrances,
"A la porte en entrant, laissez l'espérance."

N'oubliez pas que les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine peuvent vous conserver l'espérance; que les Pilules Rouges peuvent vous éviter la souffrance!

Adressez-vous sans crainte à ces nobles serviteurs du public.

Procurez-vous sans retard ces remèdes infaillibles.

Et pleurez sur le sort des malheureuses, dont l'imprévoyance ou l'ignorance n'a pu trouver d'autre refuge que le lit glacé du sombre hôpital.

Marcelle Du Lac.

LE PIQUE-NIQUE DE LUNDI

Les Artisans organisent une belle fete

LA POPULATION CANADIENNE IRA A LONG POND

Un joli programme a ete prepare pour la circonstance

La fête champêtre que les Artisans Canadiens - Français ont organisée pour lundi prochain, fête de la Fête du Travail, à Long Pond, obtiendra, nous n'en doutons pas un brillant succès à tous les points de vue.

Le comité d'organisation n'a rien négligé pour assurer la réussite de cette entreprise à bon droit populaire. Il s'est subdivisé en sous-comités comme suit:

Dîner — H. Arvisais.

Cigares et tabac — D. B. Lebeuf.

Rafraîchissements — A. A. Goyette et A. Grenier.

Jeux et amusements — J. S. Lapierre, E. Cinq-Mars et J. H. Anctil.

Musique — J. A. Gauthier.

Billets — J. Berthiaume.

M. Louis Lanoix a été élu président du comité de réception.

Voici maintenant l'ordre des jeux et amusements: 1 p. m., concours de whist; 2 h., base ball; 3h. 30, course en poches, course des hommes gras, course des jeunes filles; 3h. 45, course aux patates; 4h., soupe à la corde; 4h.30, course en chaloupe; 5 h., course en enveettes.

Dans chacun des concours il y aura des prix accordés aux gagnants.

La partie de base ball sera jouée entre une équipe des Artisans contre celle des Epiciers Canadiens de Lowell. Le concours de soupe à la corde sera entre le Club Social de Pawtuckettville et les Artisans de Nashua.

Il n'y a aucun doute que cela sera intéressant au suprême degré.

Le comité n'a épargné aucune fatigue pour tout préparer afin de donner satisfaction à tous ses hôtes.

Des voitures seront à la voie électrique pour transporter les gens du tramway au terrain du pique-nique.

Nous souhaitons beaucoup de succès aux Artisans dont le dévouement mérite d'être récompensé.

TOUT UN MYSTERE

Un homme arrêté sans connaissance au Tremont

Vers huit heures et demie, hier soir, une foule excitée se pressait aux abords de l'hôtel Tremont. On disait qu'un homme avait été assassiné et les policemen Grady et Philip Dwyer descendaient le malheureux sur un brancard. L'histoire qu'on raconte au poste c'est que les deux policemen furent mandés à l'hôtel Tremont pour arrêter un individu ivre qui était étendu au bas d'un escalier. On ne dent dire si l'individu, Laplante, croit-on, a été poussé en bas de cet escalier, ou s'il en est tombé seul.

Le personnel de l'hôtel et les deux policemen, prétendirent, au moment de l'arrestation, que c'est l'état d'ivresse avancée de Laplante qui l'empêchait de se lever, mais une heure après que le prisonnier fut conduit au poste on décida de l'envoyer à l'hôpital St John. Le malheureux n'avait pas encore repris connaissance et l'on commençait à craindre.

Vers minuit, on disait à l'hôpital que les blessures du patient n'étaient pas dangereuses, bien qu'une heure auparavant, on craignait beaucoup les suites de cet état prolongé de léthargie apparente.

On pense que le malade est un nommé Laplante, du Petit Canada, qui a perdu sa femme il y a quelques mois.

Ce qui porte les autorités à croire que l'individu est Laplante du Petit Canada, c'est qu'au moment où on le sortait pour le mettre dans l'ambulance, deux jeunes gens sont apparus et ont déclaré qu'ils prendraient charge du malheureux et le conduiraient chez lui. On leur a demandé où il demeurait et ils ont montré le Petit Canada.

Les personnes qui ont vu l'homme tomber disent qu'il s'est querellé et que quelqu'un l'a poussé en bas de l'escalier. M. F. W. Stokes, gérant de l'hôtel dit qu'il n'a pas eu connaissance de cette bagarre. Il connaît pas, non plus, le nom de l'homme qu'il voyait pour la première fois.

Le malade n'avait pas repris assez de force ce matin pour laisser l'hôpital.

Le prisonnier comparaîtra en cour de police la semaine prochaine. A sa sortie de l'hôpital, il sera envoyé au poste.

LE TRIOMPHE DE LAKE

(*Suite de la première page.*)

2 à 0. C'a été, là aussi une lutte de pitchers et Labelle a eu le dessus.

A Lewiston, les visiteurs de Portland ont gagné 6 à 3.

Voici quelle est la position respective des différents clubs:

Parties	Jou.	Gag.	Per.	Perc.
Portland ...	89	53	36	59.6
Man.	84	46	38	54.3
Lowell	90	47	43	52.2
Haverhill ..	90	43	47	47.8
Lewiston ..	89	40	49	44.9
Nashua	85	38	47	44.7

Les Lowells jouent à Manchester aujourd'hui.

Les Nashuas seront ici lundi, Labor Day, dans l'avant-midi. La partie commencera à 10 h. 30.

Lowell ne jouera qu'une partie à Manchester aujourd'hui. On en aurait joué deux, si les visiteurs avaient gagné ici hier, mais les directeurs du club de la Queen City pensent qu'il n'est pas prudent de trop jouer avec Lowell, pour le moment du moins.

Portland est sûr d'avoir le pennon. Il n'y aurait que dans le cas où il ne paierait pas l'amende de $50 que les directeurs lui ont imposée qu'il serait forcé de sortir de la ligue. Il est plus que probable que les $50 seront payés.

Bevilla et Hickey sont sur la liste des malades.

La saison de la ligue sera close lundi. Les Haverhills et les Lowells joueront entre eux la semaine prochaine.

LES SOCIALISTES

Ils ont commencé leur organisation

Le parti social démocratique de Lowell devait avoir un caucus dans la Jackson Hall, hier soir, mais comme on n'avait pas de liste, la réunion a été ajournée. On pense que des candidats socialistes figureront sur les papiers de nomination.

C'est le 9 septembre prochain, dans la Mechanics' Building de Boston que le parti socialiste de l'Etat doit avoir sa convention.

M. Gaylord Willshire, le socialiste millionnaire de Californie, l'individu même qui a offert $5000 à William Jennings Bryan pour tenir une assemblée contre lui et $5000 de plus si l'audience lui paraissait favorable (à Bryan), fera une conférence à la Huntington Hall, le 18 septembre prochain. Il prendra pour sujet: "Les Trusts et leur influence sur la nation."

Peptiron

Le Nouveau Tonique Ferrigineux

guérit toutes les affections nerveuses, la neurasthenie l'faiblesse des nerfs, la nevralgie, l'hysterie, l'insomnie, fortifie l'estomac, fait faire la digestion, ameliore la nutrition, guerit l'anemie sous toutes ses formes et donne un

TEINT DE BONNE SANTE

aux levres, aux joues et aux oreilles.

Il enleve ces sensations vagues et passageres de faiblesse et d'incertitude, qui sont les symptomes des maladies sereuses.

Le Peptiron est en meme temps une medecine et une nourriture pour les nerfs et le cerveau, agreable au gout. Toute personne qui en use en ressentira un soulagement immediat et sera bientot convaincue que c'est ce qu'il lui faut pour devenir forte et bien portante. Il est aussi excellent pour les enfants delicats.

Fait par C. I. HOOD CO., Lowell, Mass. Vendu par tous les pharmaciens, $1.00.

LA COURONNE D'OFFRANDES

Pour l'œuvre des écoles canadiennes de Lowell

Une des idées originales qui ont le plus contribué au succès grandiose de l'œuvre de la kermesse, a été sans contredit celle de M. Joseph H. Bergeron, un de nos compatriotes les mieux connus de cette ville.

M. Bergeron a conçu le projet de faire imprimer en très grandes

JOSEPH H. BERGERON

quantités la scène de l'Ecriture Sainte où le Divin Maître appelle à lui les tout petits, disant: "Laissez venir à moi les petits enfants." Ces paroles sont inscrites au bas de la gravure.

Des milliers de ces couronnes ont été placées en ville durant la kermesse et leur vente a grandement contribué au succès de Mme Bergeron, qui était la présidente de la table des bonbons.

Depuis ce succès, M. Bergeron a su vendre sans difficultés des centaines de ces tableaux à divers membres du clergé, entre autres aux curés de Marlboro, Fitchburg, Northampton, Athol, et autres endroits.

M. Bergeron est un de nos jeunes gens d'avenir. Il s'est mêlé un peu de politique et avait été élu, l'an dernier, à l'unanimité des votes républicains de la chambre des échevins messager de la cité. Le conseil lui a préféré M. Patter, le titulaire actuel qui est resté en position. M. Bergeron fait partie de la raison sociale Collins & Bergeron, débitante de liqueurs. Il s'occupe de plusieurs autres spécialités qui lui rapportent de jolis bénéfices.

Découverte merveilleuse

Du Liniment Bourdon. Ayant depuis plusieurs années souffert d'une faiblesse de l'épine dorsale et des reins, j'ai employé le Liniment Bourdon et me suis complètement guéri. Je donnerai à quiconque viendra me voir, les informations voulues.

ANTOINE BRISSETTE,
No 3, Hall Street, Lowell.

Menuisiers, attention !

Les costumes pour la procession du Labor Day au No 54 rue Middle, ce soir. Par ordre du comité, Union des menuisiers, 22 rue Middle.

LE COMITE DES VIDANGES

Assemblée de peu d'importance hier soir

Le comité des vidanges a eu une assemblée hier soir. Tous les membres y assistaient, à l'exception de l'échevin Miskella.

Pendant quelque temps on a discuté l'affaire de la combustion des vidanges, avec M. Knapp, agent du comité d'hygiène.

Le comité s'est ensuite ajourné à mercredi prochain. A cette assemblée, l'échevin Miskella, McGuinness, le Dr Holbrook et M. Conway présenteront un rapport de l'examen qu'ils sont allés faire des fours crématoires de Bridgeport, Connecticut, et d'autres villes de la Nouvelle Angleterre.

Hier soir, il n'a nullement été question de l'établissement d'un nouveau four crématoire à Lowell.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos prix mettent tout sous les avantages des bas prix. Le livre de recettes seul vaut bien $1.00. Des Eline Savings Stamps donnés avec chaque achat à toutes les pratiques. Dickson Bros, marchands de thé, 9 rue Merrimack.

M. A.—Bien, cela est intéressant!

Mme A.—Qu'est ce ?

M. A.—La Sunnyside Creamery, un élégant séparateur de beurre, fait expressément pour E. M. Slayton, de Lowell. On dit que cette crémerie est une des mieux outillées du pays. Le beurre qui y est fabriqué n'a pas de supérieur. Ceux qui aiment le beurre de la meilleure qualité devraient en commander une tinette d'essai. Votre épicier peut vous en donner un paquet de n'importe quel poids. Commandez chez lui, car nous ne détaillons pas, E. M. Slayton Co.

Mme A.—Je crois bien que nous allons en commander une tinette, nous n'en avons presque plus.

M. A.—C'est bien, essaie-le, j'aimerais à avoir quelque chose de différent de celui que nous avons eu en dernier lieu.

LE REV. PERE MARION, O. M. I,

Il quittera l'hôpital St Jean ce soir

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que le Rév. Père Marion, O. M. I., qui a été victime d'un accident de bicycle il y a environ un mois et qu'on a dû garder depuis à l'hôpital St Jean pour lui donner les soins nécessaires, est en bonne voie de guérison.

Il s'était brisé la clavicule gauche dans la chute qu'il a faite et, sans avoir un caractère de gravité, la blessure n'en était pas moins très douloureuse.

Le Rév. Père Marion nous a téléphoné, cet avant-midi, de l'hôpital, pour nous annoncer l'heureuse nouvelle de son rétablissement; il doit quitter l'hôpital ce soir pour retourner au presbytère.

Il ne pourra cependant pas exercer le saint ministère d'ici à quelques semaines, mais il n'y a aucun doute qu'il sera bien heureux de se retrouver encore une fois parmi les siens, ses zélés collaborateurs, qui seront bien contents de le revoir.

Notre bon Père se dit très reconnaissant pour toutes les sympathies dont il a été l'objet durant son séjour à l'hôpital. Ses amis l'ont visité et il a eu des membres de l'Association Notre Dame de Bonsecours, aussi bien que des demoiselles de Notre Dame de Lourdes, sociétés dont il est le directeur spirituel, des cadeaux appropriés, sous forme de cigares, figues et autres délicatesses, témoignent l'estime que lui portent les membres de ces associations. Le chapelain a été très touché de ces marques de sympathie.

Un couvent modèle

Plusieurs jeunes filles de nos bonnes familles canadiennes se préparent à se rendre à l'académie Ste Anne, de Marlboro, Mass, dont les cours seront rouverts lundi et mardi de la semaine prochaine. C'est, en effet, une institution modèle sous les rapports et plusieurs de nos concitoyens sont d'heureux d'en témoigner.

Les religieuses qui dirigent ce couvent ont toujours travaillé pour le maintenir au premier rang et elles y réussissent admirablement.

PARTI DE WHIST

Le comité d'organisation choisi par les Citoyens Américains

Comme nous l'avons annoncé ces jours derniers, les Citoyens Américains sont à organiser un grand parti de whist pour le 19 septembre prochain et la fête aura lieu dans la salle de l'Association Catholique. Le comité d'organisation est ainsi composé:

MM. Joseph Provost, président; William Brautigan, secrétaire; Leon Marcotte, trésorier; Achille St Pierre, Fred. Clément, Ornsime Tremblay, Maurice Lambert, Albert Lebleu, Louis Caron, Télesphore Roch, R. L. Loupret, J. G. Denis, Edmond I. Cheney, John Savard, Alphonse Lévesque, Joseph Légaré, Pierre Légaré et Dolphis Gervais.

M. Léon Marcotte, président du club, sera le président du concours de whist.

La dernière semaine

Photo-souvenir de feu le Révd P. Gagnon, 10c chacun.
Magnifiquement encadré. 25c.
Au No. 864 rue Merrimack.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Dans le Petit Canada

Une nouvelle qui fait le sujet de toutes les conversations dans le Petit Canada est celle qui veut qu'on élargisse la rue Aiken afin de la mettre en droite ligne avec le pont de Centralville. Cela ne dérange cependant pas Beaudry qui vend la rib 11 cents, lard gras 9c, le petit lard 11c, le boudin et la saucisse 8c, le beurre de première qualité 27c, les oeufs de première qualité 17c, la graisse pure 10c, les prunes, six livres pour 25c; le riz, cinq livres pour 25c; les biscuits au vin, 4 livres pour 25c; les biscuits au gingembre, 5 livres pour 25c; la farine Gold Best, 55c le sac; le thé, 32c la livre. De plus il donne un escompte de 5 pour cent à tout acheteur. N'oubliez pas le gros numéro, 283 rue Aiken, chez Beaudry.

Cameras, Kodaks, Plaques sèches, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Solutions, Ustensiles et tous les accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention toute particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

ETABLIE EN 1868

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Notes Locales

Lundi prochain, le 2 septembre, la Fête du Travail, L'Etoile ne paraîtra pas.

Connaissez - vous Joseph Bas quiens ? 31 a.

Allez-vous au grand piquenique des Artisans, lundi ? Dites le vite

M. Henri Leclair est revenu jeudi soir d'une promenade à North Adams et Fitchburg, Mass.

Mme Arthur Lavoie, de Haverhill, est actuellement de passage à Lowell Elle est en promenade chez M. Louis Lemay.

M. Robert Carruthers, de cette ville, a acheté les fabriques Wamesit de Lawrence, qui se sont vendues à l'enchère publique jeudi.

Mme J. Bourk, demeurant au no 11 rue Mills, s'est fracturé une jambe en tombant dans sa cour ce matin. Elle a été transportée à l'hôpital St John.

M. C. O. Landry est malade depuis huit jours, et quoique son état s'améliore un peu,il ne pourra vaquer à ses occupations durant quelques semaines.

M. et Mme Charles H. Parthenais sont de retour de leur voyage de noces. Ils sont aujourd'hui à leur résidence, angle des rues School et Marsh.

Mlle Ida Mongrain est revenue hier d'une agréable vacance qu'elle a passée à Ware, Mass. Elle a ramené avec elle son neveu, Albini Foisy, fils aîné de M. J. A. Foisy, de la rue Hildreth.

Hier, à la sortie des manufactures, sur la rue Market, Mme Brigite Turcotte a perdu connaissance. L'ambulance, mandée par les compagnons de la malade, l'a transportée à l'hôpital des corporations.

M. Charles Gagnon, de Fall River, est venu en ville aujourd'hui pour y rencontrer sa sœur, Mlle Alice Gagnon, de Farnham, qui vient se promener aux Etats Udss. Ils partiront ce soir pour Fall River.

L'assortiment de M. V. A. Maret, sur la rue Moody, a été vendu à l'enchère, hier. Il a été adjugé à M. John Vincent pour la somme de $700. La boutique de barbier s'est vendue pour la somme de $190.

Le Rév. Père Paquette, O. M. I., a quitté notre paroisse pour aller travailler à la mission de Plattsburg, N. Y. Il sera remplacé ici par le Rév. Père Dubreuil, qui a été transféré de Plattsburg à Lowell.

Cette semaine, la New York Specialty Company, troupe composée des meilleurs acrobates comiques, chanteurs et danseurs du théâtre de vaudeville, jouera au théâtre de Lakeview. Le fameux trio californien chantera toute la semaine.

M. David D. Bellehumeur, marchand de grains de St Guillaume d'Upton, était de passage hier à Lowell. M. Bellehumeur a profité de cette occasion pour rendre visite à son cousin, M. le Dr Bellehumeur. Notre visiteur est reparti immédiatement pour Boston.

Hier, le feu a détruit la salle de danse de Bellevue Grove, sur le bord de Haggett's Pond. Les pompiers d'Andover s'y sont rendus, mais n'ont pu se rendre maître des flammes avant qu'elles n'aient détruit le bâtiment. Les pertes sont de $1500 environ.

C'est aujourd'hui à midi qu'on a reçu les dernières soumissions pour l'entreprise du pavage de la rue Suffolk et de la rue Broadway. M. Brady, surintendant du département de la voirie, n'aura qu'à accorder l'entreprise à celui qu'il jugera le plus apte à remplir la commande.

M. B. C. Gagnon, un ancien concitoyen, est de retour parmi nous. Il a quitté son emploi à "La Presse," de Holyooke, pour prendre la charge d'agent d'annonces à L'Etoile. M. Gagnon compte ici une foule d'amis qui seront heureux de le revoir au milieu d'eux.

Un fil conducteur de la compagnie des tramways s'est brisé hier sur la rue Merrimack et a retardé le trafic de quelque dix minutes. Il est heureux qu'aucune personne n'ait été frappée par ce fil chargé d'électricité. On a téléphoné à la station du pouvoir qui a interrompu le courant pendant qu'on faisait les réparations.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

En route pour Lowell

Sous la rubrique de Trois-Rivières, "Le Journal," de Montréal, dit:

"M. et Mme Charles Parthenais, revenus de leur voyage de noces à Québec et dans le bas du fleuve, sont allés la semaine dernière visiter les chutes Shawinigan et Grand'Mère, et sont partis hier soir pour Montréal, en route pour Lowell, Mass."

ACCIDENT DE VOITURE

Le conducteur s'en échappe assez heureusement

Les chevaux de M. X. Mireault, boulanger de la rue Chelmsford, ont pris l'épouvante hier après midi, sur la rue Bowers. Le conducteur, ne pouvant maîtriser ses bêtes, a sauté en bas de la voiture et est tombé sur le côté dans la rue. Il n'a reçu aucune blessure. Les chevaux ont continué leur courses, mais en essayant de tourner la rue Salem, ils ont renversé la voiture qui a subi des dommages considérables. Il a fallu plusieurs hommes pour maîtriser les bêtes affolées.

L'exposition de Lewiston

L'exposition de l'Etat du Maine s'ouvrira à Lewiston le 3 septembre. Elle durera trois jours, se fermant le 6 septembre.

Cette année, il y aura plusieurs attractions nouvelles qui assurent une bonne récréation à tous ceux qui s'y rendront. L'exposition du bétail sera considérable. Sur le terrain, on trouvera des amusements qui conviennent aux vieux comme aux jeunes.

Le Boston & Maine vendra des billets aller et retour comprenant l'entrée à l'exposition, de toutes les principales villes de la Nouvelle-Angleterre, à des prix réduits.

VOL AUDACIEUX

Un parapluie enlevé sous le bras d'une dame

Hier, Mme Hector J. David, 222 rue Lincoln, a été victime d'un audacieux voleur.

Mme David passait sur la rue Lincoln lorsque tout à coup un individu s'approcha d'elle et lui enleva un parapluie qu'elle portait sous son bras.

Il n'y avait personne aux alentours et le voleur réussit à se sauver. L'objet que Mme David s'est fait enlever est un magnifique parapluie en soie noire.

La victime dit que celui qui s'est sauvé avec son parapluie est un homme de 45 ans environ, portant un habit brun. Il a une forte moustache noire.

ARRETE A LYNN

Un faux solliciteur est dans le trouble

On a arrêté à Lynn, hier, un nommé N. H. Harris, qui après avoir joué plusieurs lowellois, s'est rendu dans cette ville où il a été arrêté pour continuer le même métier.

Harris vendait des livres par versements pour la Curtis Publishing Company, mais cette compagnie ne le reconnait pas pour son agent. On pense que Harris est un des individus que la compagnie fait rechercher depuis quelque temps et pour l'arrestation duquel elle offre une récompense.

On a fait des recherches dans la chambre du prisonnier et on a trouvé plusieurs faux livres de souscriptions et des cartes qui répondent entièrement à la description de celles de l'individu qu'elle recherche.

LES TRAMWAYS SANS FIL

Il semble que nous n'en aurons pas de sitôt

Il y a déjà deux mois que nos pères conscrits accordaient à une compagnie formée à Lowell, la permission de faire circuler dans notre ville des tramways sans fil.

Il y a un mois que cette même compagnie devait faire l'essai de ses tramways sur la rue Moody. Nous avons entendu parler de l'arrivée d'automobiles en ville, mais ces automobiles n'appartenaient pas à la Trackless Trolley Company.

Ce qui intéresse surtout les citoyens c'est qu'on n'a pas encore entendu dire que la compagnie avait fait le dépôt, exigé de $5,000 comme garantie de l'exécution de son projet.

On dit que malgré tous ses efforts, le gérant n'a pu se procurer les voitures pour faire le voyage d'essai et prouver au conseil et aux citoyens que le projet est réalisable. Il y a peut être du vrai dans l'affaire, car les fabricants d'automobiles sont très occupés par le temps qui court. Mais cela n'aurait pas empêché la compagnie de fournir une garantie si ses fonds le lui avaient permis.

Un échevin qu'on interrogeait hier à ce sujet, dit qu'il ne croit pas et ne croira jamais à la réalisation du projet. Il a vu parmi les directeurs de la compagnie les noms de plusieurs hommes d'affaires de notre ville, c'est ce qui l'a décidé à voter dans le sens de la majorité.

BUVEURS EMBARRASSES

Ils ne peuvent dire la provenance de leur boisson

Ce matin, en cour de police, le juge Hadley rendra jugement dans la cause de John B. Slattery et Martin McHale.

Le policeman Cogger a arrêté ces deux individus sur la ligne du chemin de fer hier, à Eddie Hill, sur la Western Avenue.

Ils avaient avec eux un petit baril de bière dont ils n'ont pu donner la provenance Ils sont accusés de vol. On ne connait pas encore la victime.

Attention ! Attention !

Mme Eliza Charron désire informer le public qu'elle recevra à l'avenir à son domicile no 455 rue Moody, tout ouvrage dans les hardes d'hommes, soit confection d'habillements, réparages, nettoyages, pressages, etc. Sa longue expérience lui permet d'assurer satisfaction entière à ceux qui voudront bien l'encourager et ses prix seront des plus modiques et à la portée de tous. Une visite est respectueusement sollicitée.

La journée des enfants

C'était hier le jour des enfants à Lakeview. Plus de 1,000 de ces jeunes amateurs de théâtre étaient rendus hier sur le terrain qui s'étend autour du lac.

Comme d'habitude, M. Joe Hibbard était gérant général des amusements. Il a su comme par le passé, intéresser ses jeunes amis.

Parmi les amusements il y avait la danse des marionnettes et la représentation au théâtre, dans l'après-midi. La petite Belle Lavigne a donné une preuve de son savoir faire comme danseuse.

TENTATIVE DE VOL

Un individu enfonce la Kennedy biscuit

Vers minuit, hier soir, le policeman Freeman descendait la grande ruelle qui s'étend entre les rues Middle et Merrimack. Il entendit tout à coup le bruit d'une vitre qui se brise. Il se rendit sur la rue Middle et vit un individu qui se sauvait à toute jambe dans la direction de la rue Central. L'individu avait essayé d'enfoncer la boutique de la Kennedy Biscuit Company. A la vue du policeman il prit ses jambes à son cou et disparut. Malheureusement pour l'homme de police, il n'y avait personne sur la rue à cette heure là et le cambrioleur put s'échapper sans difficulté.

Funérailles Imposantes

La dépouille mortelle de M. Victor Germain a été transportée, ce matin, de sa résidence, 19 Lilley Avenue, à l'église St Joseph où un service solennel a été chanté, puis de là au cimetière canadien où elle a été inhumée, le Rév. P. Campeau, O. M. I., récitant les dernières prières sur la fosse. Les porteurs étaient MM. Jacques Michelin, F. X. Lussier, Pierre Blais, Jos. Rhéaume, Félix Motard et Hypolite Gignac.

La société St Jean-Baptiste, dont le défunt faisait partie, était représentée par MM. Edmond Charron, Henri Eno, Antoine et Napoléon Bernier.

Le Rév. Père Fournier a officié, assisté des RR. PP. Campeau et Nolin, diacre et sous-diacre.

A part sa veuve éplorée, M. Germain laisse quatre enfants : Arthur, 17 ans, Léontine, 14, Blanche, 4 et Henri, 23 mois. Il laisse, en outre, pour déplorer sa perte, quatre frères: Jérémie Germain, de cette ville ; Oswald et Thomas de Ste Christine, P. Q., et Olivier, de Montréal.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

GARDINER VS CARTER

Le premier l'emporte à la 18ème reprise

San Francisco, 31.—George Gardiner et Kid Carter se sont rencontrés pour un combat qui devait durer 20 reprises hier soir. La lutte a eu lieu au Mechanics Pavilion. Les deux combattants pesaient 165 livres.

Gardiner a gagné dans la 18e reprise. C'est Jack Kitchen qui servait de referee.

Cour de Police

La séance de la cour de police a été courte ce matin. Deux ivrognes John Naugh et Patrick Burns ont payé $2 d'amende.

Fannie Mullen n'a pas eu le même avantage. Le juge Hadley l'a condamnée à la prison pour trois mois.

Lucius B. Chandler, un jeune garçon que son amour pour le sport national a porté à sauter la clôture des Fair Grounds, hier, a plaidé coupable à l'accusation que le policeman portait contre lui de l'avoir saisi au moment où il volait son entrée sur le terrain.

La cause est renvoyée à vendredi, journée des enfants en cour de police.

La cause de John T. Morris, accusé de voies de fait, est remise à une semaine. Joseph Lobery, de Dracut, qui comparaît sous la même accusation, aura son procès le 4 septembre.

Naissance

DALPHOND.—En cette ville, le 29 du courant, l'épouse de M. Franc s Dalphond, une fille. L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie-Anne, Alice. Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Dalphond.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

GELINAS.—Joseph A Gélinas, enfant de M. Edward et de dame Léda Gélinas, est décédé au no 4 rue Hancock, à l'âge de deux mois et 16 jours. Ses funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2 h.

Des voleurs sont entrés dans le grand magasin de bijouteries de Bernard J. Hagaman, de Chicago, et y ont enlevé des bijoux pour une somme de $5,000.

UN CANADIEN NOYE

John Bissonnette tombe dans le canal à Lewiston

Lewiston, Me, 31—John Bissonnette, un jeune Canadien, âgé de 19 ans, était ce matin, assis sur rampe du pont du canal qui fournit l'eau aux filatures Continental.

Valant prendre son canif dans sa poche, il se pencha en arrière. Perdant l'équilibre, il tomba dans le canal.

A cet endroit le courant est très fort, il a entraîné le corps. On a retiré l'eau du canal et l'on a trouvé le cadavre à 200 pieds environ, en bas du pont.

Bissonnette était marié, mais il demeurait avec son père, Etienne Bissonnette, de la ruelle Hanley.

LE PILOTE GLEASON

Un témoin important de l'enquête Sehley

Washington 31 — Par ses avis dans les journaux, le département de la marine a réussi à découvrir Gustave G. Gleason, le pilote du cuirassé Texas, à la bataille de Santiago.

Hier le capitaine Lemly, qui sera un des juges dans l'enquête Schley a reçu message téléphonique lui donnant l'adresse du fameux pilote, que l'on considère comme l'un des témoins les plus importants de l'enquête.

Le département n'a cependant pas voulu livrer toute la nouvelle au public. Elle n'a pas fait connaître l'adresse de Gleason aux représentants de la presse.

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA PERTE DU TRENTON

Vingt-huit personnes auraient péri

Philadelphie, 31 — On est presque certain maintenant que 28 personnes ont péri dans le désastre causé par l'explosion des bouilloires du steamer City of Trenton.

C'est la police qui a donné ce résultat, car on ne peut trouver 17 personnes dont les parents affirment la présence sur le steamer, lors du désastre.

Dix personnes sont dans une condition dangereuse. Quatre de ces dernières sont considérées comme perdues.

On a retiré de la rivière deux cadavres dont on n'a pu encore établir l'identité.

Le navire naufragé a été remis à flot aujourd'hui et a été remorqué dans le chantier maritime.

APPEL AU PRESIDENT

Les negres demandent qu'on les protege

Oklahoma City, Ok., 31 — La Baptist Sunday School nègre, qui est actuellement en convention ici, a demandé au président McKinley de voir à ce que les nègres soient protégés.

Elle demande qu'on prenne des mesures pour prévenir les nombreux lynchs dont la population nègre se plaint depuis quelque temps.

L'ancienne manière

Est-il besoin maintenant pour enlever les cors aux pieds, de s'armer d'un rasoir ou scalpel, puis couper, ciseler, faire saigner et avec cela se torturer sans obtenir de résultat pratique quand il est si facile de se débarrasser de ces indurations agaçantes à l'aide de quelques applications au pinceau de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL qui ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

Brosses à dents, brosses à barbes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour siguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 35c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Herbages frais, feuilles, racines, écorces et fleurs médicinales de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 24.

— LA —

Roche - qui - Tue

DEUXIEME PARTIE

Le serpent mord la poussiere

II

TRIO DE COQUINS

(Suite.)

— Ce moyen-là a échoué, il y a quatre mois à peine, contre le comte Roger de Plestin.

— Oui, parce que l'ordre avait été confié à des gens hésitants et inhabiles. Votre doublure Killerton n'est au fond qu'une brute. D'ailleurs, depuis ce moment-là, vous avez su faire des exemples, et l'exécution de l'officier qui commandait le détachement a dû donner à réfléchir aux gardes nationaux de Morlaix ou d'ailleurs. Ils vous suivront d'autant mieux que c'est vous-même qui les commanderez.

— Soit! Mais le problème demeure entier. Une fois Alain arrêté, qu'en ferai-je? Il faudra bien le remettre à ses juges. Nous n'évitons pas la difficulté puisque c'est précisément cette remise aux mains des juges que nous redoutons.

— Aussi ne faut-il pas le leur remettre. Mettez en avant le salut public, la raison d'Etat, que sais-je! et verdicts en pour enfermer le prisonnier en quelque geôle où l'on puisse l'oublier des mois entiers, s'il le faut. Vous aurez ainsi tout le temps de préparer un dossier sérieux. Ça c'est mon affaire, et je me charge de le remplir de pièces telles, que le diable lui-même ne le tirerait pas d'affaire.

Killerton pencha la tête et médita longuement, se promenant, les mains derrière le dos, dans la salle à manger du manoir.

Brusquement il releva la tête, et fixant sur les deux convives un regard plein d'interrogations:

— Soit! dit-il, je vais faire comme vous me l'indiquez. Mais j'avoue ne connaître aucune prison où l'on puisse oublier un captif.

Le notaire et Saint Jullien se regardèrent. Un même cri leur vint aux lèvres:

— Le fort Taureau, remplaçaient-ils. Il y a des cachots où des prisonniers sont morts sans que bien même les eût vus mourir.

III

LE FORT TAUREAU

Dans Le Hâvre avait eu raison.

Le cri poussé par Le Bellec était un cri d'alarme. Il dénonçait l'approche d'un danger.

Dans la chaumière, Alain Prigent, Mapiaouank et leurs compagnons s'étaient brusquement dressés.

Blottis en entendait, chapotant sur le sol détrempé par la pluie, les pas d'une troupe armée. Cette troupe s'arrêtait à la maison et la cerna. Puis l'un de ceux qui la commandaient vint frapper à la lourde porte cornouaille.

— Au nom de la loi! cria une voix au dehors.

D'un geste rapide Alain rabattit la capuche sur la figure de Mapiaouank. Il ouvrit ensuite la porte.

— Je sais ce que c'est murmura-t-il. Je devine d'où vient le coup. On va m'arrêter.

Il s'arrêta, tandis qu'autour de lui les trois hommes avaient saisi précipitamment leurs sabres et leurs pistolets:

— Oui, j'ai tout prévu. Pas de résistance, mes gars. J'ai donné mes ordres à Jean. Laissez ces gens-là m'emmener. Protégez seulement Mapiaouank. Il ne faut pas qu'on l'emmène, lui.

— Et, demanda Yvon Le Bras, les sourcils froncés, s'ils veulent mettre la main sur lui?

— C'est ce qui pourrait nous arriver de plus malheureux; car, dans ce cas, il n'y aurait pas à hésiter. Il faudrait jeter tous ces coquins à la mer.

Un second coup plus rudement frappé, suivi d'un second appel plus impérieux, interrompit la conversation.

— Ouvre la porte, Erwoan, ordonna paisiblement Alain Prigent.

La porte s'ouvrit, et, à la clarté épanchée de l'intérieur sur le seuil, les cinq compagnons purent voir des gardes nationaux, l'arme au pied, gardant le seuil sous la pluie diluvienne qui ne cessait de ruisseler du ciel.

Debout sur la marche même de la porte, un homme de taille au-dessus de la moyenne, ceint d'un ruban tricolore sur lequel bouclait la chaîne dorée d'un grand sabre de cavalerie, chaussé de fortes bottes à écuyère et coiffé d'un feutre à haute coiffe sur lequel se détachait une énorme cocarde, semblait être le chef de la colonne expéditionnaire.

Alain le dévisagea curieusement, puis, se tournant vers ses compagnons, leur dit:

— J'en étais sûr, mes gars. Il devait venir, c'était forcé.

Et, interpellant directement l'homme à la ceinture tricolore, il lui demanda avec assurance:

— Que voulez-vous?

Le comte Arthur, car c'était lui, répondit avec la froide insolence dont il ne se départait jamais:

— Est-ce toi, citoyen, qu'on nomme Alain Prigent?

Le chef répliqua sur le même ton de haute raillerie:

— La question est au moins singulière de votre part, car vous devez m'avoir reconnu, comme je vous ai reconnu moi-même, ci-devant comte Arthur de Kergroax, lord Killerton. Depuis quand êtes-vous rentré de fonctions sur un territoire français, vous, sujet anglais?

Le comte tressaillit et ne put dissimuler son trouble. Ce qu'il craignait se réalisait. Alain Prigent ne l'avait point oublié.

C'était un mauvais signe, un mont le jeune chef parlementa, avec indice menaçant. Bien certainement il tenterait de l'appuyer, et on le livrerait aux juges.

Il ne fallait point commettre cette faute, puisqu'on avait déjà commis celle de venir l'arrêter. Mais en même temps il fallait observer la besogne commencée, sous peine d'indisposer les soldats et de se découdre en nombre.

Killerton fit un geste, et trois gardes nationaux pénétrèrent dans la maison.

Alain Prigent abrégea leurs angoisses.

— Mes gars, cria-t-il d'une voix claire et vibrante, j'entends qu'il ne soit fait aucun mal à ces braves garçons. Ils servent la patrie comme nous. On les a trompés. Mais ils ne veulent que moi. Laissez-les m'emmener. C'est pour le bien de tous. Mes précautions sont prises, et j'ai averti le citoyen Thiard. Il sera à Roscoff après-demain, et il aura la preuve qu'il y a un traître parmi les gens qui l'entourent. Je le répète, laissez-les m'emmener. La justice aura son heure.

Il sentit une main se poser convulsivement sur son bras. Un souffle plein de sanglots murmura tout près de lui.

— Alain, Alain, est-ce vrai, ce que vous venez de dire? Allez-vous donc vous laisser emmener ainsi?

— C'est vrai, Mapiaouank, prononça-t-il avec une indicible tristesse. Votre salut, le salut de tous l'exige.

— Mais ils vont vous tuer, mon ami! Toute accusation équivaut à une condamnation.

— Ils ne me tueront pas, enfant. Quelle accusation pourraient-ils dresser contre moi?

— N'ont-ils pas tué mon oncle, Alain? Le pouvoir de ces hommes est absolu. Rien ne peut leur arracher leur proie. Si vous montez, Alain!

(A Continuer)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chevrier et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle, comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

TOUS LES FRANÇAIS

Qui souffrent de n'importe quel mal récent ou chronique devraient aller chez le Prof. Collins qui est le plus grand spécialiste du monde pour les maladies suivantes des hommes, femmes et enfants.

Maladies du sang et de la peau, Scrofule, Goutte, Maladies de la tête et de la gorge, oreilles et bouche, Rhumatismes récents ou chroniques, Maladies de l'intestin, Hernie, Maladies d'utérus et maux de femmes, Crampes et Coliques, Maladies de la vessie, Maladies des poumons, Toux, Catarrhe, Bronchite, Asthme, Phthisie, Syphilis, Ulceres, Bubons, Gonorrhée, Maladies des enfants, Maladies du coeur, Névralgie, Fièvres et Malaria, Maladies du foie et de reins, Debilité et impuissance, Maladies des yeux.

Lowell, mass, 30 JUIN, 1900.

PROF. COLLINS, Cher monsieur,

Tilton (Ohio) le 20 juin 1901.

"Monsieur Collins,

"Je vous annonce si vous désirez pour les bons résultats que vous avez fait venir de mon père pour la guérison de ma femme, comme il est décédé dans ses vingt jours par le médecin, mais ici se trouve complètement guérie, vraiment comme si elle n'avait jamais eu ce.

"Recevez mes sincères remerciements les plus distingués.

"JOS. HERMAN.

"Je reviens ici, Tilton, Ohio."

Le grand succes obtenu en guerissant hommes et femmes à des milliers de milles par correspondance.

Dans la science médicale, il y a toujours des symptômes qui s'admettent pas d'erreur. Les dits symptômes décrits par lettre au Prof. COLLINS le feront dans la plus exacte connaissance du mal et en position de le pouvoir guerir avec certitude par ses remèdes. Le Prof. COLLINS a fait un travail spécial en guerissant par lettre. Les preuves de ses succes sont confirmées par les milliers de lettres de tous les côtes du monde et que les journaux publient en remerciement de la santé recouvrée. N'importe où vous vous trouviez, écrivez en français au

Prof. COLLINS,
New York Medical Institute,
145 Ouest 34e rue, New York.

Etats-Unis, Canada et Mexique.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un bon forgeron. S'adresser à M. A. Leblanc, rue Hartford. 14.

ON DEMANDE—Une nenagere pour ou environ d'un age moyen, une canadienne française préferee. S'adresser aux bureaux de l'ETOILE. 24

ON DEMANDE—Des fleurs sur metiers de coton; bonne paie et travail regulier; aussi de bons speeder tenders. S'adresser à la Lorraine Mfg Co., Westerly Branch, Wesserly, R. I. 2 5.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, ayant un velo, pour rouler les marchands de detail. Bon salaire. Demandez M. Jacobi, à l'American House, 9 à 7 p. m.

A LOUER—Encore 2 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, pres des toutes les manufactures, $1.00 et $1.25 par semaine, chauds et plaisants. Venez tout de suite les voir. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Simeon Lagasse.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres a louer au coin des rues Aiken et Perkins, aussi logements de 4 et 5 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser a A. G. Leblanc, 760 Lakeview Ave.

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 96 rue Tucker.

ON VENDRA—Le droit de faire le commerce dans le comte. L'ancien "Imperial Calendar." Il se vend 25 fois ce qu'il coute. Echantillon de deux sur reception de deux "dimes." W. W. Kitchen Rochester, N. Y. 28.

A VENDRE—Une maison de pension a bon marche. S'adresser au No 69 rue Middlesex.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et prises, service d'eau chaude, situee au No 96 rue Tucker, pres des chars electriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser a Erastus Bertrand, au 116 rue West ou chez O'Donnell & Mulvihill. 1 a. o.

LE MOIS D'AOUT a toujours ete le plus mauvais pour la saison pour les affaires. Nous avons fait une grande reduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises. Venez nous voir.—MM. J. H. BEAUDRY, 727 Lakeview Avenue.

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles se trouvent pour la beauté, les jeunes gens pour se refaire la santé, les vieillards pour se rajeunir et les nerveux pour se guerir completement. Gloria Boyle & Donn, agents, 256 Dutton.

M. Alex. Cote travaille promptement et sincerement dans son reparages de bicyclettes. Ceux qui tiennent a avoir de l'ouvrage bien fait peuvent s'adresser au Moody Visit Market, a M. Hiron, 19 rue Cabot. 178

A BONS DE PIANO—Mme Fidèle Champagne, gerante actuelle dans Lowell faisant une specialité d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix modérés et salle spacieuse pour la classe, 32 rue Aiken. 28

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la male, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Entrepreneur
BUREAU, 442 rue Merrimack.
Prompt règlement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Porter-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER,
coin Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATI-SIER.
Creme à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central.
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co.,
1 IRBLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de première classe.

Tom Castle,
200 Rue Bridge.
Spécialité
Saucisses aux Tomates, Jambons de choix et toutes sortes de viandes cur COMMANDE.

Vins Domestiques
NARCISSE LACHANCE
Fabricant de Vins de Salsepareille, Port, Sherry, Angelica et de Sirop Blanc.

Mes Vins de Salsepareille et de Sirop Blanc contiennent des propriétés médicinales comme l'attestent des centaines de certificats, que je ne peux publier ici, faute d'espace, mais qui peuvent être vus en venant à mon magasin si vous voulez vous en convaincre.

Mes prix sont les plus bas. Commandes par la malle, délivrées promptement dans n'importe quelle partie de la ville.

VOICI MON ADRESSE:
N. LACHANCE,
119 rue Cheever, Lowell.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

"Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale et Harris, Ville Marie de Kuyper en Bacon et en Lard, Whiskey, Vins et Cordiaux importes et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis—Mons Bisonnet et John Hall.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Hoston Maine. B. KEARNS

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott.
Grand ressort (garanti de 1ere classe) 75c
Aiguilles de Rubis 10c
Montres nettoyees 75c
Verres 10c
Bijoux et horloges reparés a prix reduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 RUE MOODY 48 RUE BATOCHE.
349 RUE MARKET, 812 RUE MIDDLESEX.
Tel. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

LA VISITE DU TSAR

Les cours semblent y attacher de l'importance

Berlin, 31 — La prochaine entrevue entre le tsar et l'empereur d'Allemagne aura lieu en mer, près de Dantzick. L'empereur d'Allemagne sera à bord du "Hohenzollern" pendant les manoeuvres.

On a construit une gare spéciale près du quai, de façon à ce que le train amenant l'empereur d'Allemagne puisse le conduire tout près du "Hohenzollern". La gare sera entourée d'une palissade en bois.

Londres, 31 — Le "Daily Mail" publie la dépêche suivante de son correspondant de Vienne:

"J'apprends de source bien autorisée que le comte Lamsdorff, ministre des affaires étrangères en Russie, aura après la visite du tsar à Reims, une conférence des plus importantes, à Vienne, avec le comte Goluchowski, ministre des affaires étrangères en Autriche-Hongrie."

EXECUTION A SING SING

Un meurtrier expie son crime sur la chaise

Ossining, New York, 31 — Joseph Zachello qui, en janvier 1900, avait tué sa belle-mère à Tompkins ville, Staten Island, a payé la dette de son crime hier matin à 6 heures 2 minutes.

Zachello avait à peine cinq pieds de haut, et était connu dans la prison de Sing Sing sous le nom de "Little Joe". Jusqu'au dernier moment on avait espéré que le gouverneur commuerait sa peine. Mais ce matin de très bonne heure le père Pascal Manzelli, de New Rochelle, et le père Maravelle, de Baxter street, Manhattan, qui n'ont cessé de l'assister religieusement, sont venus l'informer qu'il devait se préparer à mourir.

Le condamné a répondu qu'il était prêt et est resté en prières jusqu'à six heures. A ce moment il a pris congé des employés de la prison et de ses compagnons de cellule, puis, ayant à la main un grand crucifix et répondant aux prières des prêtres qui l'accompagnaient, il s'est assis sur la chaise de mort. Les prêtres se sont agenouillés devant lui. Zachello récitait l'invocation: "Tâches avec pitié de moi", un courant de 1,720 volts a été mis en mouvement, et à 6 heures 10, après trois secousses successives, le condamné était déclaré officiellement mort par M. Irvine, médecin de la prison.

TROUVE COUPABLE

Condamné pour avoir lynché un nègre

Birmingham, Ala., 31 — Hier soir, après deux heures de délibération, le jury a déclaré coupable de meurtre au premier degré George Howard, du comté d'Elmore, impliqué dans l'exécution sommaire d'un nègre. Howard a été condamné à la prison à perpétuité.

Howard avait fait des aveux complets, racontant comment lui et douze autres s'étaient emparés du nègre et l'avaient pendu à un arbre dans un marais. Le nègre se nommait Robert White et avait blessé un blanc d'un coup de feu.

Deux autres fermiers influents sont poursuivis pour le même fait, les autres coupables ont quitté le pays.

C'est la première fois dans l'histoire de l'Etat qu'un individu a été condamné pour avoir appliqué la loi de Lynch. Le jury était exclusivement composé de blancs.

REPRISE FATALE

Un étudiant tue son ami par erreur

Helena, Mo, 31 — Un jeune étudiant en droit visitait un ami à Red Lodge, dans les environs d'Helena. Le soir, en se promenant autour de la ferme, l'étudiant a cru apercevoir un ours dans l'ombre. Il court prendre une carabine et, revenant en toute hâte, il fait feu; il a tué net son ami, le fils du fermier. Le pauvre garçon est fou de douleur.

La Poudre Pédicure Impériale est toujours la meilleure préparation connue pour combattre la Transpiration Excessive des Pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. Elle absorbe la sueur, calme l'irritation et fait disparaître toute odeur désagréable. Se vend en boîtes de 3 onces avec couvercles en poivrière, pour 15 cts, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE PRINCE CHUN

On ignore la réception que lui fera Guillaume

Berlin, 31 — On dit pour expliquer l'arrêt de la mission chinoise à Bâle que le prince Chun n'a pas encore fixé l'époque de son arrivée à Berlin, où il doit présenter à l'empereur les excuses de la Chine pour l'assassinat du baron de Ketteler, et que l'Allemagne compte le recevoir d'une façon non humiliante et peut-être même amicale. Quoique la situation ne soit pas trop tendue, la date du départ de la mission chinoise, de Bâle, n'a pas encore été fixée.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Après les Marocains, qui avaient piqué la curiosité des badauds parisiens, voici qu'un nouvel hôte exotique, le sultan d'Anjouan, vient d'arriver à Paris, où sa grâce noire ne passera certainement pas inaperçue.

Said Mohamed est un fidèle ami de la France. Il a succédé à son père, Said Omar, en 1892, et depuis il n'a cessé de donner des gages de son amitié à la cause française. Il est âgé de trente-neuf ans, est grand, large d'épaules, plutôt gros, d'une majestueuse corpulence, d'un teint bronzé, le sultan d'Anjouan possède un magnifique barbe noire taillée en fer à cheval.

Anjouan, de royaume de Said Mohamed, est situé entre la Grande Comore et Makélé, une des possessions françaises du canal de Mozambique C'est une île extrêmement fertile qui émerge de l'océan Indien, à mi-chemin de Zanzibar et de Majunga. On l'appelle l'Ile verte ou l'Ile heureuse, désignations qui s'appliquent bien au caractère féerique de ce pays gâté par la nature.

C'est la première fois que Said Mohamed se rend en France.

Le 24 juillet 1870, une patrouille allemande qui venait de franchir, près de Wissembourg, la frontière française, fut surprise à la ferme de Schirlenhof. Le premier coup de feu de la guerre fut le marechal des logis Pagnard, du 1er régiment de chasseurs français. La seconde victime de la guerre fut le lieutenant allemand Winsloe.

Les Allemands se défendirent avec l'énergie du désespoir. Sur quinze hommes qu'ils étaient, un seul, le chef du détachement, parvint à s'enfuir. Un officier qui refusa de se rendre fut abattu d'un coup de revolver par l'officier commandant le détachement français; un autre fut blessé et fit prisonnier. L'officier français s'appelait de Chabot; il est maintenant en retraite comme général.

Le capitaine allemand qui s'échappa s'appelait le comte Zeppelin, devenu colonel, et dont le nom est attaché à une tentative de direction des ballons.

L'officier allemand blessé s'appelait le comte de Villiers, descendant d'une famille d'origine française.

L'officier allemand tué s'appelait Herbert Winsloe; c'était un Anglais engagé au service du grand-duc de Bade.

ETES-VOUS SOURD?

"Nous lui ons CE SURDITE ou D'OREILLE DURE ne pouvons mainte ons par notre nou velle invention. Les sourds nuels de naissance ou ceux sont incurables. Les bourdon pendant à la oreille causent une d'abattement. Ecrivez votre cas. Examen et conseil gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à un cout relativement bas.

DR DALTON'S AURAL INSTITUTE
306 Lasalle Ave., CHICAGO, ILL.

Habits Up-to-date, Pantalons, Pardessus.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR

PAUL O. KABLE, Assistant.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 24 JUIN, 1901. Les trains laissent la station de la rue Merrimack de Lowell pour Boston:

Pour Boston, 5 45, 6 25, 7 05, 7 45, *8 30, 9 15 10 00, 10 45, 11 30, 12 00, 1 25, 2 40, 3 30, 4 30, 5 15, 6 00, 6 45, 7 30, 8 30, 9 30, 10 30, 11 30 p. m. DIMANCHES 5 45, 6 25, 7 05, 7 45, 8 30, 9 15, 10 00, 10 45, 11 30, 12 00, 1 25, 2 40, 3 30, 4 30, 5 15, 6 00, 6 45, 7 30, 8 30, 9 30, 10 30, 11 30 p. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 26, 7 06, 7 46, *8 31, 9 16, 10 01, 10 46, 11 31, 12 01, 1 26, 2 41, 3 31, 4 31, 5 16, 6 01, 6 46, 7 31, 8 31, 9 31, 10 31, 11 31 p. m. DIMANCHES 5 46, 6 26, 7 06, 7 46, 8 31, 9 16, 10 01, 10 46, 11 31, 12 01, 1 26, 2 41, 3 31, 4 31, 5 16, 6 01, 6 46, 7 31, 8 31, 9 31, 10 31, 11 31 p. m.

Pour Nashua, 5 45, 6 25, 7 05, 7 45, 8 30, 9 15, 10 00, 10 45, 11 30, 12 00, 1 25, 2 40, 3 30, 4 30, 5 15, 6 00, 6 45, 7 30, 8 30, 9 30, 10 30, 11 30 p. m. DIMANCHES, 5 45, 6 25, 7 05, 7 45, 8 30, 9 15, 10 00, 10 45, 11 30, 12 00, 1 25, 2 40, 3 30, 4 30, 5 15, 6 00, 6 45, 7 30, 8 30, 9 30, 10 30, 11 30 p. m.

Pour Manchester et Concord, 7 30 9 05, *9 20, 10 55, *10 55, 3 m.; *12 05, 1 00, *1 40, 3 15, 4 35, 5 40, 6 27, *6 45, 9 10 p. m.; DIMANCHES, 7 30, 10 00 a m.; 2 05, 6 05, 7 05, 9 10 p. m.

Pour Derry, Manchester, White Mountains, *7 30 *9 20 a m.; *12 05, 1 00, *1 40, 6 27, *6 45 p. m.; DIMANCHES, 7 30 a m.; 2 05, 7 05 p. m.

Pour Ayer Junction et les gares Intermédiaires, *5 45, *7 30, *9 20 a m.; *12 05, 1 00, *1 40, 4 35, 5 40, 6 27, *6 45 p. m.; DIMANCHES 9 10 a. m.; 2 05, 7 05 p. m.

Pour Andover, Billerica et Wilmington, *5 45, *9 05 a m.; DIMANCHES 9 10 a. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hemdyshire, Hillsboro et Keene, 5 45 a m.; 3 41 p. m.; DIMANCHES 9 10 a. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 30 9 05, *9 20, *9 55, *10 55, 3 m.; *12 05, 1 00, *1 40, 3 15, 4 35, 5 40, 6 27, *6 45, 10 10 p. m.; DIMANCHES, 7 30, 10 00 a m.; 2 05, 6 05, 7 05, 9 10 p. m.

Pour Derry, Manchester, White Mountains, *7 30 *9 20 a m.; *12 05, *1 40, 5 40, *6 27, 10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction (3d a m.; 1 40 p. m.; 3 41, 5 42 (le samedi seulement 7hd 55 (2 nde) Rochester exc).

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 20 a m.; *7 45, *10 10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St. Jean et Montréal via Central Vermont Line *9 55 a m.; *12 05, *6 10 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal sec Boston & Maine Line *9 55 a m.; *10 10 p. m.

Pour Portland et Bar Harbor via Plymouth et Shortline, 7 45 a m.

Référence:
*Excepte Tous les jours.
†Samedi seulement.
‡Mercredis et samedis seulement
§Via Western Division.
¶Via Shelburne N. H. et Wilmington June.

D. J. FLANDERS, Assist. gen. des passagers à bord des vapeurs.

H. C. TAFT, agent général, Lowell.

Lisez L'Etoile

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 1 et 2.
Angle des rues Central et Merrimack

SANTAL CAPSULES MIDY
48 HEURES

Ces Marchands Vendent

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 250 rue Market.
J. G. BIETWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 768 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. V. MEADE & CO., 203 rue Moody.
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. MCEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. MCCAFFREY & CO., Nos Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
A. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 102 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
200 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Intzes, commis

JOHN DONOHUE,
VINS, LIQUEURS et JONES ALES
Coin des rues Worthen et Moody.

Théatre Lakeview
UNE SEMAINE
Commençant Lundi le.... 2 SEPT.
(LABOR DAY)
Joseph J. Flynn présente
La New York Specialty Co.,
LES ETOILES DU VAUDEVILLE.
Frank D. Nelson,
Le célèbre baryton, assisté de Mlle Hervey et Mlle Lilian Prince.
Le Trio Californien,
Coogan, Ronan et Tate, acrobates comiques et sauteurs de quarts experts.
Morgan et Phillips,
Comédiens Allemands et danseurs en souliers de bois.
Fred Lucier,
Le violoniste comique.
Bessie Morton,
Soubrette danseuse et chanteuse.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commercant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
, BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremon
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et au détail.
Aloe Harvard, Jones et Pfeiffer, Lager Harvard.
Specialité de famille une specialite.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il execute les commandes dans le plus court délai. Appelez s'pour son et qui sera ajustés avec soin.
Telephone 814-2.

Jarres à CONSERVES
Macon et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
655-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix est on.....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

Nos Centres Canadiens

GRAFTON, MASS

— La société St Jean- Baptiste de Grafton, à son assemblée régulière le 26 courant, a élu comme délgués au congrès de Springfield: M. Frank Gobeille, président, et M. Joseph Gauthier, vice président.

BRIDGEPORT, CONN

—Sylvanus Mallette, un cultivateur aisé mais excentrique, s'est pendu jeu, après avoir mis le feu à sa vêtements.

Son corps a été carbonisé.

PAWTUCKET, R. I.

— Leo B. Toye, de la rue Division, 255, qui était disparu depuis lundi dernier, a été retrouvé noyé jeudi avant-midi.

Son cadavre flottait au fil de l'eau dans la rivière Blackstone, en amont de la cafaracte de la rue Main.

Toye était âgé de 18 ans et fils de John Toye, domicilié au No 253, rue Division. Le cadavre était dans un état avancé de décomposition.

WOONSOCKET, R. I.

— La fabrique de caoutchouc Alice, qui devait reprendre ses opérations le 3 septembre, après un mois de chômage, ne rouvrira ses portes que le 16 septembre.

Les manufactures de caoutchouc de Millville fonctionnent et n'ont reçu aucun ordre de fermer leurs portes.

NEWPORT, R. I.

Pendant qu'il se baignait dans la mer avec un de ses confrères, le Rév. Walter Lowry, de Warriors Neck, Pe, assistant du Rév. Dr Smith, de l'église presbytérienne centrale de New York, s'est noyé jeudi après-midi.

M. Lowry était âgé de 29 ans et laisse sa mère et sa frère. Il était précisant depuis deux ans.

PORTLAND, ME

— Peter J. Reed, vétérinaire, de Pepperell, Mass., et Blanche W. Adams, la femme d'un fermier de Leominster, ont été arrêtés et sont maintenant en prison. Il leur faudra fournir une caution de $500 ou attendre le terme criminel de septembre entre quatre murs. Il y a dix jours que le couple se promène ensemble. Mme Adams conduisait des chevaux trotteurs dans les courses.

C'est un détective de Boston qui a été chargé de les arrêter.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Un pressier du "Star", Charles St Martin, âgé de 27 ans, en travaillant jeudi après-midi à l'impression du journal, se fit prendre la main droite dans la machine, et eut le bout des doigts coupés.

Le blessé fut transporté à l'Hôpital Général, et de là à sa demeure, 242 St Christophe.

— On annonce que M. Raymond Préfontaine, maire de Montréal, et M. F. G. Shaughnessy, président de la compagnie du Pacifique Canadien, seront faits chevaliers de l'ordre de Saint- Michel et de Saint- Georges, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornouailles et d'York.

QUEBEC

— Oscar Langlois, serre-frein sur le chemin de fer du lac St Jean, fils de M. Antoine Langlois, marchand de journaux, Côte Lamontagne, s'est fait tuer, vers 12.30 heures, hier, à St Raymond, en accouplant des chars. Le corps de l'infortuné jeune homme a été transporté hier soir à la résidence de son père.

OTTAWA

— On assure que la législature de la Nouvelle Ecosse sera dissoute dans quelques jours et que les bref sont prêts pour une élection générale.

SOREL

— Lundi, Fête du Travail, les banques et bureaux publics seront fermés. Nous croyons savoir que les chantiers du havre et les diverses manufactures de la ville seront fermés, afin de donner à nos bons ouvriers l'occasion de se reposer.

— M. J. B. Vanasse a fait commencer la construction d'une maison en briques à deux étages de hauteur, sur le terrain voisin de la Banque d'Hochelaga, rue George. Cette bâtisse contiendra, au premier étage, un atelier d'imprimerie et un bureau, et au deuxième, une salle publique et deux bureaux.

L'entrepreneur est M. Joseph Cardin.

TROIS RIVIERES

— La fille de M. Théophile Caron, forgeron de St Maurice, âgée de 16 ans, a été trouvée morte dans un champ près de la maison. Il y aura une enquête.

ST HYACINTHE

— On a incercéré hier matin, dans la prison de cette ville, un jeune homme de 17 ans, qu'on a amené de l'Ange Gardien. L'accusation qui pèse sur la tête de ce prisonnier est très grave. Il est accusé de tentative de meurtre et d'incendie. L'accusé se nomme Ernest Granger, et réside à l'Ange Gardien. Il a avoué avoir tiré un coup de revolver sur un jeune homme nommé Napoléon Maynard, aussi de l'Ange Gardien. Il a dit en premier lieu qu'il avait l'intention de le tuer et que la balle avait manqué son but, mais ensuite il a dit qu'il n'avait pas le dessein de l'assassiner, qu'il n'avait pas visé sur lui, mais qu'il n'avait fait feu que pour l'éloigner. Il avoue aussi avoir menacé MM. Achille Desragons et Edgar Maynard, de mettre le feu à leurs granges.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires qui concernent ces mêmes instruments; aussi canifs, ciseaux, raisoirs et coutellerie fine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Le vertiloquisme

Sous ce titre le "Journal", de Montréal, publie ce qui suit:

Un reporter ventriloque s'est bien amusé l'autre jour dans un restaurant de la rue Ste Catherine, où l'on vend de la crème à la glace.

Les clients étaient nombreux et les garçons ne savaient où donner la tête.

Tout à coup, dans un coin de la salle, une voix forte cria: "Garçon!" Le garçon courut, mais il trouva tout le monde servi et revint à sa place. A peine était-il arrivé, que la voix cria encore impérieusement: "Garçon!" Il revint à la course et n'aperçut rien. Il examinait les clients, quand un formidable "rubber neck", lui fit comprendre qu'il était le jouet de quelque farceur. Il alla demander secours au propriétaire. Tous les deux ils s'avancèrent et entendirent de nouveau un appel au garçon. Ils établirent une chasse en règle, mais une voix venant du plafond leur dit encore: "Rubber."

Exaspéré, le propriétaire alla chercher la police. Cette dernière fouilla la maison de la cave au grenier, sans trouver naturellement la terrible voix qui se moquait de leurs efforts.

AFFREUX INCENDIE

Quatre personnes tuées et sept blessées

New York, 31 — Quatre personnes ont été tuées et sept ont été blessées dans l'incendie d'une maison à appartements à Brooklyn, hier soir. Les morts sont:

Mme Rosie Rothgizier, âgée de 37 ans, elle s'est tuée en sautant du quatrième étage.

Annie Beck, âgée de 10 ans;

Tillie Beck, âgé de 5 ans;

Frank Budd, un bébé;

Les blessés sont:

Mme Annie Beck, âgée de 31 ans, mère des enfants qui se sont tués;

Minnie Beck, âgée de 33 ans;

Joseph Beck, âgé de 2 mois;

Maggie Budd, âgée de 12 ans;

Rosie Budd, âgée de 21 ans;

Charles Frank, âgé de 3 mois;

Carrie Walters, âgée de 20 ans.

Le feu a pris par l'explosion d'un poêle à l'huile.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. ROOT RESIGNERAIT

Le gouverneur Allen deviendrait secrétaire de la guerre

Washington, 31 — Les amis de M. Root sont inquiets sur l'état de sa santé. L'année dernière, M. Root souffrait de furoncles. Il a été plusieurs mois malade.

Dans le temps, ses médecins lui conseillèrent de prendre du repos. Ils lui dirent de se soigner, que ces furoncles provenaient de ce qu'il travaillait trop fort.

M. Root se rétablit cependant. Il a paru en bonne santé pendant tout l'hiver et le printemps. Il y a quelques semaines il entreprit de visiter les principaux postes militaires du pays.

Il est revenu à Washington et j'on pensait qu'il allait demeurer à Washington, vu que l'assistant secrétaire, M. Sanger, était absent. Une autre furoncle poussa à M. Root et on lui ordonna de laisser Washington immédiatement.

Bien que les furoncles, en eux-mêmes, ne soient pas mortels, leur apparition sur le corps d'une personne indique un système affaibli et quand ils reviennent après avoir guéri une première fois, on les considère comme un signe de danger pour la vie du malade.

S'il faut que M. Root se retire du cabinet, il est probable que son successeur sera M. Allen, ancien gouverneur de Puerto- Rico. Ou si M. Allen n'obtient pas le secrétariat de la guerre, il aura certainement un portefeuille quelconque quand on fera la réorganisation du cabinet.

Il est reconnu à Washington que le Président considère M. Allen comme un homme de grandes capacités. Sa nomination ajouterait encore à la force actuelle du cabinet.

Le fait que l'Etat du Massachusetts est déjà représenté dans le cabinet ne nuira pas du tout à sa nomination.

On a considéré comme une coutume que le même Etat ne pouvait donner deux membres au cabinet, mais cette coutume a souvent été mise de côté, et il est arrivé souvent qu'un président soit allé chercher deux de ses secrétaires dans le même Etat.

SITUATION EN COLOMBIE

Tout semble tranquille de nouveau

Kingston, Jamaique, 31 — Le navire anglais "Costa-Rican" arrivé ici de Colon, ce matin, annonce que les insurgés redoublent d'activité aux environs de Colon et de Panama. Le gouvernement fait les plus grands efforts pour déloger les insurgés d'une forte position qu'ils occupent. Les rebelles ont attaqué lundi, en force, la ville de Bonaventura qui se trouve dans la baie de Choco, et des troupes du gouvernement ont été envoyées de Panama pour repousser l'ennemi. La censure, en Colombie, devient de plus en plus sévère.

Washington, 31 — Le cuirassé "Iowa" est arrivé aujourd'hui à Acapulco. Il se rend à Panama où de concert avec le "Ranger", il veillera aux intérêts des citoyens américains dans l'Isthme.

Colon, 31 — Le journal officiel de Carthagène annonce que la province entière de Pachira, Vénézuela, qui touche à la Colombie au sud de Maracaibo, est entre les mains du général Rangel Garbiras, chef des insurgés vénézueliens. Le journal ajoute que le général colombien, Gonzalez Valencia, se trouve à la frontière avec dix mille hommes. Ces troupes sont dans la province de Santender et y maintiennent la souveraineté de la Colombie.

Washington, 31 — Le département de la marine a reçu hier un câblegramme du commandant câblegrammeur du commandant Sargent, du Machias, qui est actuellement à Colon. La dépêche dit que tout est tranquille. Il pense que les troubles révolutionnaires sont terminés, du moins pour cette partie du pays.

Voici le texte même de la dépêche, en date de Colon, 29 août:

"J'ai visité Panama et Colon. Voici ce que je puis dire du résultat de mon enquête. Il n'y a pas d'apparence qu'une troupe révolutionnaire organisée se tienne dans les environs du chemin de fer. Tout indique que le trafic se fera sans intervention des insurgés. Ce n'est pas vrai que les propriétés des Etats-Unis aient besoin de surveillance. Tout est tranquille ici. C'est plus rassurant que lorsque nous sommes partis."

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout scrupuleuse, par des pharmaciens d'une longue expérience, avec des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

NAVIRE SANS MAITRE

Ils ont tous été tués par des baleines

Philadelphie, Pen., 31 — La barque A. R. Tucker a été signalée le 22 août dernier, au 35.10 de longitude, sur 62.35 de latitude. Le capitaine du bord était mort. Le maître d'équipage était aussi mort.

Les deux hommes ont perdu la vie enfaisant la lutte contre des baleines qu'ils avaient harponnées.

Le capitaine Joseph Benson s'est noyé quelques semaines après le départ du navire de New Bedford, John Nelson, le maître de l'équipage prit ensuite le commandement de la barque, mais il eut le même sort. Le vaisseau resta sans capitaine et il s'en alla à la dérive.

Quelque temps après que le Soketo l'eut signalé, une petite goelette, l'Aidelai Chase, vint recueillir l'équipage.

WILLIAM O'BRIEN

Un ancien umpire de base ball se suicide

Lynn, 31 — William O'Brien, qui était autrefois umpire des parties de base ball, s'est suicidé à sa pension, ici, hier, en buvant une potion d'acide carbolique.

O'Brien est âgé de 28 ans. Il travaillait dans une manufacture de chaussures de cette ville. Depuis quelque temps le défunt buvait énormément. On croit que c'est le désespoir qui l'a conduit à commettre cette action.

La transpiration excessive des pieds, accompagnée de rougeur et d'irritation obstinée, cède invariablement à l'effet calmant de la Poudre Pédicure Impériale. Un peu de cette poudre appliqués à la plante des pieds soir et matin vous apportera un soulagement incalculable.

Si vous avez des cors appliquez de suite le Liquide Impérial. Son effet est magique.

La Poudre Impériale et le Liquide Impérial se vendent 15 cts chacun, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Chapeaux d'hommes pour l'Automne

Vous aurez la première vue de plueisurs nouvelles formes de chapeaux d'hommes pour l'automne, si vous visitez notre département de chapeaux.

Tout ce qu'il y a de nouveau en fait de chapeaux est soumis à votre inspection ici

Notre ligne de Derby d'automne, de Fedoras, etc., attirent les lonanges de tous ceux qui les ont vus. Les patrons en sont remarquablement beaux et chaque client est certain d'avoir satisfaction.

Toutes couleurs, formes et styles à des prix moderes.

J. L. CHALIFOUX,

Nos. 47 à 59 Rue Central.

Les Ecoles Ouvriront Bientot

Notre Département d'Habits de Garçons, bien assorti et bien équipé

Est une école ou les enfants apprennent a se bien habiller et a porter de bons habits.

Nous prenons des élèves aussi jeunes que trois ans.

Tout ce qu'il faut pour les grands ou les petits garçons t peut être trouvé ici, que ce soit des vêtements, des bottines ou des souliers, chapeaux, casquettes et mercories de toute sorte. Nous pouvons vous donner satisfaction et vous épargner de l'argent.

Toujours à votre disposition et nous sommes prêts à vous remettre votre argent si vous le désirez.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

Les grands drapiers et faiseurs d'Occasions du haut de la ville.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, MARDI 3 SEPTEMBRE 1901. NO. 159.

NOS OUVRIERS EN LIESSE

Grandiose demonstration en cette ville

PARADE, AMUSEMENTS ET JUBILATION GENERALE

On adopte des resolutions en faveur de la journee de huit heures

Depuis nombre d'années que l'on parle du travail organisé dans Lowell, jamais croyons-nous cette louable institution n'a eu de fête aussi magestueuse, aussi grandiose que celle d'hier.

Il y a plusieurs années déjà que le Labor Day existe comme fête légale, comme fête nationale. A Lowell, nous avons commencé à fêter de suite, mais le travail des organisations n'a jamais été complet, le succès n'a jamais, non plus, été aussi brillant que cette année.

Des milliers de personnes ont pris part à la procession du matin, des milliers et des milliers, assistaient à l'assemblée en plein air.

Comme on l'a annoncé, la procession s'est formée sur la rue Market, près du square Merrimack.

La colonne s'ébranla et marcha d'abord sur la rue Central, au milieu d'une double haie de spectateurs qui bordaient les trottoirs sur les deux côtés de la rue. Elle suivit ensuite le parcours que nous avons déjà publié, fit toute la tour, South Common, après l'inspection passée par Son Honneur le maire devant l'hôtel de ville et par le maréchal en chef et ses aides à l'endroit où elle s'est dispersée.

Cette procession qui était immense, a pris 35 minutes à défiler. Sur tous le parcours, les différentes unions été acclamées par leurs admirateurs.

A plusieurs endroits, les marchands, les propriétaires avaient décoré leurs édifices, ce qui donnait aux rues une vraie apparence de fête qui cadrait bien avec la splendeur de la procession, la richesse de certains costumes et la joie que semblait rayonner sur toutes les figures.

Le comité chargé de la direction de la fête prit la tête à la Lowell Tavern. Les juges s'assemblèrent dans une chambre du haut pour discuter et décider quelles seraient les unions à qui on accorderait les prix pour la parade. Cette tâche, comme le pensent ceux qui ont vu la procession, n'était des plus facile. Finalement, les décisions suivantes ont été annoncées:

Meilleurs symbole du métier, costume ressemblant le plus à celui que portent les ouvriers quand ils sont à leur emploi, l'union des boulangers, premier prix $10; l'union des menuisiers- charpentiers, deuxième prix, $20; l'union des ouvriers en cuir, pour le contingent le plus nombreux, premier prix $25; les fileurs sur coton, deuxième prix, $15 l'union ayant la meilleure apparence, premier prix, l'union des fileurs sur coton, $10; deuxième prix, les peintres, $20.

Le comité des juges se composait de l'échevin Mullin, des conseillers Casey, Clough, Légaré et de M. Anthony Couvay, représentant Son Honneur le maire Dimon.

En tête de cette procession venait le comité en charge de la célébration, composé de 140 membres. Tous les membres de ce comité portaient des insignes et la canne, ce qui les distinguait du reste des processionnaires. Avec la fanfare qui les précédait, et les carrosses contenant les invités et les représentants de la presse, ce comité formait la première division.

Au commencement de la deuxième division venait une fanfare et 30 membres de l'union des chauffeurs.

L'union typographique venait ensuite forte de 40 membres, puis les boulangers, 60 membres.

Les commis de buvettes, au nombre de 130. Les cochers, 38 membres.

Les ouvriers en cuir, au nombre de 400 suivaient ensuite, accompagnés d'une fanfare.

Deux bouffons en bicyclette, les employés commis à la livraison du lait en chef et ses aides à la bière au nombre de 24.

La troisième division avait quatre officiers, suivis d'une fanfare, puis venaient les tisseurs de tapis, les fileurs sur laine, au nombre de 50. L'union des "rappers" forte de 50 membres.

Une autre fanfare précédait les fileurs sur coton qui formaient une des divisions les plus nombreuses: deux cents membres tous admirablement costumés.

M. Tobin, l'imprimeur venait ensuite dans son automobile.

Cent réparateurs de métiers. Quatre- vingt employés de la blanchisserie. Deux compagnies de tricoteuses séparées par un essaim de jeunes filles habillées de rouge, blanc et bleu.

La quatrième division se composait du maréchal en chef, suivi d'une fanfare, de 65 journaliers constructeurs, 60 menuisiers et charpentiers, les mouleurs de fer, au nombre de 50 avec le corps de chaire Butler Vets en tête, les mécaniciens, au nombre de 64; les maçons, 16 hommes, les peintres et poseurs de papier tentures, au nombre de 100, précédés eux aussi d'un corps de clairon.

Nous ne devons pas oublier, non plus, que M. Wilfrid Jean, propriétaire de la fameuse bannderie de Lowell, avait deux jolies voitures représentant son commerce.

LES SPORTS

Sur la South Common, hier après-midi, on se serait encore cru au 4 juillet. En effet rien ne laissait plus penser à la célébration de la fête nationale que cette foule immense, réunie avec l'intention formé de s'amuser, dont on voyait partout les figures rayonnant de joie.

La température aussi était des plus propice. Le point culminant des amusements de l'après-midi, le clou de la fête, comme on pouvait l'appeler, était certainement la partie de base ball entre les Shamrocks et les Riverside.

Cette partie a été gagnée par les Shamrocks. Le score est de 12 à 0.

Les autres sports qui ont eu lieu comme suit: course de 100 verges, gagnée par MM. F. B. Looney et Ed. McCormick, 1er prix, $5, deuxième prix, $2; deux pas, un saut, gagné par M. Michael Mahoney, 10 pieds et 10 pouces et demi, 1er prix $5, deuxième prix, $3; lancer un poids de seize livres, gagné par M. Charles Riley, 39 pieds et dix pouces et demi, Simon Deane, deuxième, saut de longueur à pieds joints, 1er M. Charles Riley, 10 pieds 11 pouces, deuxième, M. Joe Cameron; trois sauts à pieds jointe, 39 pieds 10 pouces et demi, premier, M. Charles Riley, second George Landers; saut de hauteur, 1er, M. F. B. Looney, 5 pieds et huit pouces et demi, M. J. T. Williams, second; lancer un poids de 56 livres, gagné par M. J. Stevens, 16 pieds et six pouces, deuxième, M. E. J. Gill; course des hommes gras, gagné par M. E. J. Gill; course à la farine pour enfants, gagnée par Hugh Rourke. La partie de soupe à la corde a été gagnée par les réparateurs de métiers qui ont entraîné les mouleurs de fer.

L'ASSEMBLEE

La partie la plus importante de la journée d'hier, la partie qui intéressait surtout les travailleurs et

Suite sur la quatrième page

LA SAISON EST FINIE

Les Lowells gagnent les deux parties d'hier

ILS RESTENT TOUT DE MEME AU TROISIEME RANG

Portland gagne facilement le pennon par une bonne marge

Les parties jouées hier par les clubs de la ligue de la Nouvelle-Angleterre ont clos la saison de base ball pour cette année

Voici la position respective des différentes équipes qui en ont fait partie:

Parties	Gag.	Per.	Pcc.
Portland	54	38	58.7
Manchester	48	39	55.2
Lowell	49	44	52.7
Haverhill	44	49	47.3
Lewiston	42	50	45.7
Nashua	39	49	44.3

Comme on peut le voir, bien qu'ayant subi une double défaite sur leur propre terrain, hier, de la part des Lewistons, les Portlands ont gagné facilement le pennon. Les Lowells auraient dû avoir au moins la deuxième place et ils auraient pu le faire sans l'humiliante défaite qu'ils ont subie samedi à Manchester, où ils ont été whitewashés au taux de 8 à 0.

Hier ils ont joué ici deux bonnes parties, défaisant les Nashuas dans l'avant-midi par un score de 16 à 2 et battant les Haverhills dans l'après-midi, 13 à 3. Mais ces victoires ont été inutiles et Lowell finit au troisième rang.

Les Haverhills ont joué à Manchester dans l'avant-midi et ont battu l'équipe locale, 13 à 7. Celle-ci a pris sa revanche contre les Nashuas dans l'après-midi, gagnant 4 à 2.

A Portland, les Lewistons ont gagné les deux parties, 7 à 6 et 14 à 6 respectivement.

Les Haverhills et les Lowells jouront quatre parties, cette semaine dont deux ici, jeudi et samedi et deux à Haverhill, aujourd'hui et vendredi.

Maintenant qu'la saison est finie, il sera peut-être intéressant de connaître les intentions de l'équipe de Lowell pour la saison d'hiver.

Fred Lake, le gérant, a décidé d'acheter une salle de billard en ville où d'en prendre la charge lui-même.

Frank Willis et Beville accepteront probablement une position quelconque en ville. Lew Cross et McLaughlin retournent à Manchester. Hickey va donneurer de nouveau à Springfield, et De-Roehn a Grantieville.

Walter Blackman se propose d'aller passer une autre année au Tuft's College, ayant fait assez d'argent au base ball pour payer ses cours d'études.

Merritt et Connors restent en ville.

Lake a engagé pour la prochaine saison tous ses joueurs in-field, à part les pitchers; il est aussi probable que Beville, Cross et Willis joueront de nouveau lei l'année prochaine.

Sur la North Common, samedi, les Ledgers ont battu les Independents, 22 à 14. La batterie des vainqueurs était Jack Allen et Ernest Veilleux, l'autre Pete Brulé et Wm Fortin.

MALHEUREUX ACCIDENT

Lucien Millette tombe en bas d'un trapèze

Un malheureux accident est arrivé hier à M. Lucien Millette, 14 Knapp Block, rue Moody. M. Millette était à jouer dans les dans les trapèze, aux salles de l'union des boulangers, rue Middle, lorsqu'il perdit prise et tomba sur le pavé.

On ramassa le jeune homme sans connaissance et on le conduisit chez lui sans qu'il revienne à ses sens.

Le Dr Rochette qui a été appelé à lui donner ses soins dit que la blessure que Millette a à la tête n'est pas dangereuse. Le blessé souffre beaucoup cependant.

Ce midi, les parents du blessé nous ont dit qu'il paraissait mieux, mais qu'il ne pouvait parler encore.

M. Millette est âgé de vingt ans. Il travaille pour M. J. A. Foisy, couvreur de la Aiken avenue.

Pour $5 vous pouvez

assurer votre ameublement de maison pour $1,000 pour une période de trois ans. Frank M. Brogan, 80 Mt Washington, Téléphone, 186-13. On donne des informations avec plaisir.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes 385 rue Thorndike

A. G. Pollard & Co.

AUJOURD'HUI

Nous Commençons à vendre le Stock de M. Blake, DE NASHUA.

Comme nous avons acheté ce stock à moins de 50c dans la piastre nous pouvons facilement donner toutes sortes d'occasions à **MOITIE PRIX.** Et c'est ce qui arrive, car nous vendons à moitié des prix de M. Blake,

Ce qui vaut $1.00 pour 49c.
Ce qui vaut 50c pour 29c.
Ce qui vaut 25c pour 15c et 17c.

Ce qui vaut 10c pour 6c.
Ce qui vaut 5c pour 3c.
Et ainsi de suite.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressés comme suit:

L'ETOILE,
112 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second-class mail matter.

Tyler D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 3 Sept. 1901.

La dette de l'Angleterre

Dans un récent article, publié dans "l'Economiste européen", M. Edmond Théry fait remarquer que l'activité anglaise n'a pas sensiblement diminué depuis l'ouverture des hostilités contre le Transvaal, grâce aux nombreuses opérations commerciales auxquelles la guerre donne lieu et dont beaucoup profitent. Néanmoins, un examen approfondi des statistiques de 1899 et 1900 prouve qu'il s'est produit un arrêt très net dans la progression des affaires ordinaires.

La guerre profite à une certaine partie de l'industrie et du commerce anglais; c'est un fait certain que la hausse des actions des compagnies de navigation et des sociétés commerciales prouve d'une manière irréfutable; mais elle pèse déjà lourdement sur l'ensemble des contribuables anglais actuels, et elle pèsera beaucoup plus lourdement encore sur les contribuables des générations futures, et c'est surtout pour cela que la politique impérialiste du cabinet Salisbury, dominée par l'action personelle de M. Chamberlain, peut avoir des conséquences économiques très graves pour la Grande-Bretagne.

En effet, le 18 avril dernier, sir Michael Hicks- Beach, chancelier de l'Echiquier, en présentant à la chambre des communes le projet de budget de 1901-1902 — se coldant par un déficit de 1.384 millions de francs — constatait que la guerre du Transvaal avait déjà coûté 153 millions de livres sterling, soit 3,852 millions de francs au trésor anglais.

Il est à présumer que le chiffre de 5 milliards sera atteint avant la fin de l'année, si la guerre n'est pas terminée d'ici là, et que le capital nominal de la dette publique anglaise, qui avait été réduit à 15,689 millions de francs au 31 mars 1899, qui s'est déjà relevé à 16,855 millions au 31 mars 1901, atteindra le chiffre de 1875 — 19,400 millions de francs — après la liquidation de toutes les dépenses engagées.

Nul ne peut dire à quel capital elle s'élèvera dans vingt ans d'ici, si la politique extérieure nouvelle, inaugurée par les conservateurs en juin 1895 — époque de leur arrivée au pouvoir — conserve l'approbation de la nation anglaise.

Le tsar en France

D'après ce que rapporte le "Journal des Débats", il y a plusieurs mois que la visite du tsar et de la tsarine était connue du président de la république. Dans le courant de l'année dernière, M. Loubet, recevant à l'Elysée le grand-duc Vladimir, s'entretint avec l'oncle du tsar du voyage de M. Deleassé à Saint- Pétersbourg. Au cours de la conversation, le président de la république demanda à son hôte, entre autres choses, si le tsar, après les relevailles de l'impératrice, n'avait pas l'intention de réaliser la promesse qu'il avait faite, en quittant le camp de Châlons, de revenir en France. M. Emile Loubet le pria d'insister, en son nom, après de Nicolas II, pour que sa majesté se rendît au vœu sincère que formait le président de la république de recevoir sur la terre française "notre allié et notre ami."

Le grand-duc Vladimir accepta, de très bonne grâce, de se charger de cette mission. Dès son retour en Russie, il transmit au tsar l'invitation de M. Loubet et put presque assister informer le président que cette invitation était acceptée en principe. Il ne restait plus qu'à adresser à la cour de Russie une invitation officielle.

Le 8 août, le président de la république adressait au tsar une lettre conçue dans les termes les plus affectueux. M. Loubet y rappelait au souvenir certains souvenirs de 1896 : à cette époque, en effet, M. Loubet, étant président du sénat, avait eu par deux fois l'occasion de s'entretenir en particulier avec l'impératrice qui lui avait, à plusieurs reprises, répété que son plus cher désir était de revenir avec l'empereur au milieu de nous, débarrassés des entraves rigoureuses du protocole, pour goûter pleinement les charmes de la France. Et le président assurait, en même temps, leurs majestés, des sentiments dévoués du gouvernement et de la nation.

La réponse ne se fit pas attendre. Le tsar acceptait "avec une vraie joie" l'invitation du président.

Le programme du voyage fut aussitôt élaboré dans ses grandes lignes à Paris, soumis aux souverains et ratifié par eux.

Un rédacteur de "l'Eclair" s'est rendu à Rambouillet où il a été reçu par M. Combarieu, secrétaire général civil de la présidence qui lui a déclaré ceci:

"S'il vous vous demandez ce que l'on prépare une fois en France, accompagné de l'impératrice, du grand-duc Alexis, et d'un nombreux suite, il vous est impossible de vous étonner.

"Comment on a accepté d'assister à la revue de l'armée du Nord et à la revue des grandes manœuvres à Reims. Voilà ce qui est décidé.

"Pour le surplus, un programme de séjour sera connu à nos lecteurs bientôt, programme inspiré dans l'intention de ménager les forces et le teint de l'empereur, programme que les hôtes de la France modifieront au changement de leur volonté. Il serait prématuré d'affirmer outre vraisemblance, qu'ils iront lui ou lui et prématuré d'affirmer le contraire.

"Le château de Compiègne a été choisi comme résidence impériale.

"Compiègne s'est imposé par les circonstances. Le château présente l'avantage d'être propriété nationale et d'avoir un passé historique. De plus, il est sur la route de Reims, et aucun édifice n'offrait à Reims des ressources suffisantes. Donc, le château va être aménagé.

"Il s'agit de pourvoir à des appartements, en plus de ceux qui seront réservés à l'empereur et à l'impératrice, pour le grand-duc Alexis et pour toute la suite. Il s'agit aussi d'organiser une résidence pour le président de la république et de loger ses cabinets civil et militaire."

Le rédacteur de "l'Eclair" a pu, aussi, s'entretenir quelques instants avec le président de la république. Il rapporte ainsi cette conversation:

"L'alliance russe a été utile à la France. Quelques- uns disaient: il faut que la France se tienne à l'écart; notre père aurait- il joué le rôle qui lui est échu depuis plusieurs années, si notre diplomatie n'avait eu heureusement agi?

"Voici les événements de Chine qui se tassent.

"L'accord nécessaire durera un temps indéterminé, ce que durent les conventions humaines, mais on verra à l'honneur de la France d'y avoir participé, d'avoir apporté son tempérament et de l'avoir fait triompher. Je me souviens des paroles que je prononçai à Marseille, m'adressant à Voyron, aux soldats. Ils sont partis représenter la France et il est advenu que c'est notre programme qui a prévalu.

"Certes, l'alliance avec la Russie est heureuse pour notre pays. Il y a cinq ans, à Chalons, l'empereur voyait défiler 60.000 hommes de notre armée: bientôt, à Reims, il verra 125.000 hommes réunis. Il pourra apprécier l'état militaire de la France que nul ne cherche à désorganiser. Que ne sortons-nous pas de nos querelles de personnes."

"M. Loubet, en parlant, s'animait, les paroles lui venaient plus ardentes; nous l'écoutions en silence, debout comme lui-même qui n'avait pas songé à s'asseoir.

"Bientôt, le président ajouta:

"— Et quelle considération de l'alliance est la visite dont nous honore le tsar. La France, cette fois, est le seul but de son voyage."

La Poudre Pédieure Impériale est toujours la meilleure préparation connue pour combattre la Transpiration Excessive des Pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. Elle absorbe la sueur, calme l'irritation et fait disparaître toute odeur désagréable. Se vend en boîtes de 3 onces avec couvercle en poivrière, pour 15 cts, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Taupin rencontre sur le boulevard le bohème X...., qui n'a pas l'habitude de briller par la propreté. Il a les traits tirés, la figure pâle autant toutefois que sa crasse le permet.

— Vous êtes souffrant? lui demande Taupin.

— Ca ne va pas fort, répond le bohème, j'ai eu le cauchemar toute la nuit.

Taupin, avec intérêt:

— Aurez-vous rêvé que vous preniez un bain?

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE BON MARCHE

SIX PRINCIPAUX ARTICLES

POUR LA

CONSIDERATION DES ACHETEURS

Tous les chemins mènent au Bon Marché et les grands chemins dans cet emporium populaire sont chargés de chaque côté de valeurs éblouissantes, très tentantes à l'œil et pour la bourse des voyageurs soit qu'ils cherchent des articles de nécessité ou de luxe. LISEZ.

5000 Verges de Coton Blanchi
D'une verge de largeur, ayant quelques légères imperfections (un trou d'épingle se trouve à toutes les deux ou trois verges) à peine perceptibles et cependant n'étant pas parfaites. Les marchandises parfaites valent 8c la verge.
Ce lot 5c la Verge

3500 Verges de Coton Diaper
en coupons. 18, 20 et 22 pouces de largeur. Prix de pièces entières 5c, 6e et 7c la verge.
Ce lot 3c la Verge

2500 Verges de Flanelle Domet
Belle qualité et laine très pesante. Le prix devrait être 7½c la verge.
Ce lot 5c la Verge

1000 vgs de Coupons de Silkoline
Bonnes longueurs, patrons très jolis, prix de la pièce entière 10c et 12½c la verge.
Ce lot 6¼c la Verge

1000 Verges de Denims imprimés
en coupons. Dans les pièces entières ces marchandises se vendent pour 12½c en montant jusqu'à 19c la verge.
Ce lot 8½c la Verge

Le Drap Broadway.
grandeur 81x90. Blanchi avec bordure de 3 pouces. Aussi pesant que l'Atlantique. Le prix régulier est 65 cents.
47c Chacun

Les Marchandises ci-dessus exhibees dans le Sous-Sol

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent main tenant, nous avons fait une prodigieuse réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et lasses par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les débarrasser vite, nous les avons marquées de bonnes, sûres et modernes marchandises à la moitié ou moins du prix d'avant.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus bas prix ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été abaissé pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-mêmes qu'en cette occasion vous épargnerez de l'argent.

Si vous regrettez de vous acheter des meubles pendant, ou bien encore pour les jeunes gens qui se préparent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Retirez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Effiett.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

POINTS FROIDS

Prenez les marchandises pures, plus d'être gratuit en cette période, vous aurez des boissons agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott.
Grand ressort (garanti 1 an) pour chaise: 75c
Aiguilles de Montre 10c
Montres, 75c nettoyées
Verres 10c
Si jours et horloges reparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.
Wm BLOCK, Gérant.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près dela gare du Boston Maine.
B. KEARNS

Temps des Conserves.
CIRE PARAFFINE
CIRE POUR EMBOUTEILLER
C. B. COBURN & CO., 63 rue Market

La Persistance dans l'Annonce

PAR MARCELLE DU LAC.

Certaines personnes se demandent souvent, pourquoi nous persistons sans relâche à annoncer un remède aussi universellement connu que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et pourquoi nous ne nous en rapportons pas à leur valeur et à leur efficacité si solidement établies ainsi qu'aux témoignages et à la recommandation orale de toutes les femmes qui ont été guéries, pour vulgariser, dans l'intérêt de celles qui souffrent, ce merveilleux produit.

Il y a là certainement matière à éveiller la curiosité des esprits un peu superficiels et nous allons, sans détour, leur donner d'excellentes raisons en dévoilant un truc commercial généralement ignoré, mais dont il est bon que le public, dans son propre intérêt, soit parfaitement pervenu.

Évidemment si la personne qui demande au pharmacien des Pilules Rouges, était sûre qu'on lui livre l'article demandé, la Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, il n'y a longtemps qu'il ne serait plus nécessaire de répéter sans cesse dans les journaux, les vrais mérites de ce remède infaillible pour les maladies des femmes.

Mais au lieu de cela, qu'est-ce qui arrive trop souvent dans le commerce journalier.

La plupart des pharmaciens préparent quelque composition de leur cru, imitant plus au moins mal les Pilules Rouges. Sur ces imitations de leur composition, ils réalisent un bénéfice beaucoup plus considérable que sur les vraies Pilules Rouges, dont le prix de revient est très peu considérable, vu l'excellence de leur préparation et le soin qu'exige leur fabrication.

Aussi, n'est-il pas extraordinaire qu'ils se livrent à toutes les manœuvres possibles pour substituer au véritable article que leur demande le client ou qu'il leur a été prescrit, l'article de leur composition qui est sans valeur et sans effet quand il n'est pas dangereux.

C'est une vraie science, dans le commerce de la pharmacie, de placer au client le remède qu'il ne demande pas, mais laisse au vendeur un joli profit à la place de l'article demandé sur lequel la marge est très mince.

Certains commis-pharmaciens se livrent aux roses les plus compliquées et les moins loyales pour opérer ces substitutions.

Le made le plus mité est celui-ci. Si une dame demande une boîte de Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, le commis prend un air très surpris de cette demande insolite, et, suivant qu'il est plus ou moins honnête, il déprécie plus ou moins les Pilules Rouges et offre à leur place les Pilules de M. Pierre ou les granules de M. Paul, fabriquées dans son arrière-boutique, ce qu'il se garde bien de dire, et, avec une insaisissable volubilité, il exprime les mérites du substitut qu'il offre, et prononce que ces pilules ou granules qu'il présente sont "aussi bonnes" et même "meilleures" que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Naturellement cette prétention est une insolente imposture; mais, trop souvent la cliente, malade, énervée, anxieuse d'échapper à l'importunité et fatiguant lugubre de l'apothicaire, désireuse d'en finir au plus vite, se laisse faire, achète et paye la drogue sans valeur qu'on lui a malgré elle, mise dans la main.

Le commis qui a réussi cette merveilleuse opération, une fois la victime partie, se réjouit de son excellent succès et trop souvent reçoit sans des éloges, au moins l'approbation du patron qui a observé du coin de l'œil ce manège monstrueux et qui ne se fera aucun scrupule d'empocher le profit de cette odieuse spéculation sur la crédulité et sur la santé publiques.

Maintenant, quel est le résultat ?

La médecine ou le remède ainsi substitué aux Pilules Rouges ne produit et ne peut produire aucun effet.

La malade agrée quelques jours de traitement ne se sent aucune amélioration, si même quelquefois elle ne voit pas son mal s'empirer, et alors elle retourne à son docteur habituel et reprend le cours de ses pérégrinations douloureuses au cabinet du praticien impuissant.

C'est alors que ses yeux, en parcourant le soir le journal familial, tomberont à nouveau sur l'annonce des Pilules Rouges, sur les témoignages sans nombre des femmes qui ont dû la santé, la vie, à ce remède incomparable.

Alors, aussi elle comprendra son erreur et la faute dans laquelle elle a été induite le jour où on lui a conseillé le seul remède infaillible. Cette annonce maintenue constamment sous les yeux des femmes qui souffrent, sera pour elles l'étoile de la délivrance, le refuge dans la douloureuse tempête. Alors, sans vouloir plus écouter aucun conseil intéressé, soucieuse seulement de conserver pour elle et pour les siens ces forces et cette existence qui lui sont chères, elle exigera formellement et sans détour de son pharmacien les vraies Pilules Rouges, celles de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, ou bien elle s'adressera directement à la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour obtenir sûrement le vrai produit, ou mieux encore, ce que nous ne saurions trop lui conseiller si elle peut le faire, elle passera au Bureau de Consultations gratuites de la Compagnie, elle y fera appel aux lumières et à la science des médecins spécialistes qui chaque jour consacrent leur temps, leurs labeurs et leur intelligence au soulagement de l'humanité féminine souffrante.

Là elle recevra les soins qu'exige son état, apprendra le traitement que nécessite son affection et recevra le remède qui doit lui rendre, sans opération, sans danger, sans douleur, la force et la santé perdues.

Voilà pourquoi la Compagnie Chimique Franco-Américaine annonce ses produits, sans trêve ni relâche.

Ses annonces, ses conseils, ses certificats sont l'ancre de salut des femmes qui souffrent et qui sont trop souvent indignement trompées par des trafiquants sans scrupules. L'annonce incessante, si coûteuse qu'elle soit, est une œuvre d'humanité et de philanthropie qui fait honneur au dévouement et au désintéressement de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Marcelle Du-Lac

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 303 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chevrer et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Allemands et Francais

Un rédacteur de "l'Echo de Paris", M. Marcel Hutin, a pu rejoindre à Hanovre le maréchal de Waldersee, quelques jours après son retour de Chine, et avoir avec lui un assez long entretien. Au cours de cet entretien, le maréchal de Waldersee a donné son opinion sur les troupes françaises:

— Je n'ai eu, a-t-il dit, pendant les dix mois de mon séjour en Chine, qu'à me louer des officiers français et des troupes françaises, et n'ai à décerner à leurs chefs que l'expression de ma sincère admiration et de mon entière estime.

"Pour ces messieurs, sans exception, étaient d'une courtoisie et d'une déférence auxquelles j'ai été sensible au delà de toute expression. En quittant la Chine, je suis fier d'avoir laissé dans le camp français de précieuses amitiés.

"Du reste les relations nutre Allemands et Français étaient délicieuses. Les uns volontairement recherchaient la société des autres. Et l'harmonie la plus parfaite n'a cessé de régner entre Allemands et Français. Vous me disiez, tout à l'heure, que je reportais, dans mes discours, sur mon souverain le mérite d'avoir réussi dans quelques circonstances. Je dois bien que nos hommes à nous rechercheront plus particulièrement la société des camarades français. Je n'entends par les marques de sympathie, au contraire.

"Aussi, quand le "Grant" est arrivé à Aiger, nos hommes ont-ils demandé tous à descendre à terre. J'ai accordé le plus de permissions que je pouvais, et mes hommes n'ont raconté après qu'ils avaient reçu, dans les casernes de leurs camarades les zouaves, l'accueil les plus hospitalier, qu'on leur avait offert du vin, du tabac et des cigarettes. Aussi ne fis-je aucune difficulté, le lendemain, à autoriser nos sous-officiers, qui m'en avaient fait parvenir la demande, à traiter à bord leurs camarades, les sous-officiers français. Il y eut bombance, ce jour-là. On chanta les refrains des deux pays; enfin, il était temps que nous partions!

— Vous avez été, du reste, monsieur le maréchal, très aimable personnellement vis-à-vis de nos officiers à Alger.

— J'ai été simplement juste et équitable en traduisant devant ces messieurs qui m'avaient fait l'honneur de venir me saluer, l'impression qui s'était fortement ancrée dans mon esprit après les avoir vus à l'œuvre en Chine. Je leur ai dit qu'avant d'avoir commandé les troupes alliées, je nourrissais déjà, pour l'armée française, la plus vive sympathie et une grande admiration; mais que cette sympathie, cette admiration se sont doublées au contact des officiers français en Chine, que je croyais être l'interprète de tous les officiers du corps expéditionnaire allemand en témoignant devant eux des sentiments de naturelle estime et d'amitié durable que ces quelques mois passés à la même tâche ont fait naître dans nos cœurs."

Le maréchal fait l'éloge du général Voyron, "un bon et brave soldat dont il a éprouvé la loyauté et dans lequel il a reconnu l'homme de devoir habile, sérieux, attentif et scrupuleux."

Le colonel Marchand possède également toute la sympathie du maréchal de Waldersee:

— Le colonel Marchand est plus pour moi qu'un camarade, c'est un ami.

Le professeur pour ce jeune et brillant officier la sympathie et la considération qu'on peut avoir pour un véritable soldat, dans la large acception du mot. J'ai eu l'occasion, à trois reprises, d'éprouver la rare intelligence et les aptitudes militaires dont il est supérieurement doué.

"Au second, sous son commandement, les soldats français nous apportèrent lors de l'incendie du palais de l'impératrice n'a fait qu'augmenter mes sentiments d'amitié. J'espère trouver d'autres occasions pour dire tout le bien qu'on pense du colonel Marchand dans le camp des officiers allemands.

Le maréchal a dès cet entretien en affirmant que son plus vif désir était d'aller à Paris.

— On parle, depuis longtemps, de l'intention où du désir de l'empereur Guillaume II de se rendre à Paris?

A cette question, M. de Waldersee lève un bras, et d'un ton convaincu:

— Ah! si cela se pouvait!

— Mais alors, votre excellence ne croit pas qu'elle vivra assez longtemps pour participer à une nouvelle guerre entre l'Allemagne et la France?

— Oh! pour cela non, certainement. Je ne crois plus à la possibilité d'une guerre entre nos deux pays. Les temps sont bien changés.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Hudon, Barrister's Hall.

Mme Bolbhumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des nouvelles et le marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les nôtres vaudront sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmacions, rue Merrimack.

La population canadienne trouvera toujours, au cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre moutre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Le Vin de Fer et Bœuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés épaissés et remis à neuf.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et timbrés tirés pour baptêmes, mariages et enterrements. — Tél. 10169.

Voyez nos Vitrines. Vous serez notre Pratique.

Chez ROY & O'HEIR

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

C'est un peu de bonne heure

Pour parler des styles d'automne, mais tout de même nous les avons tous et vous êtes cordialement invités à nous faire une visite.

Ce sera avec plaisir que

Nous vous allerons à examiner nos marchandises, car nous sommes certains de pouvoir vous servir si des vêtements s'ajustant d'une manière parfaite et des styles les plus récents vous intéressent.

Ce n'est seulement qu'une question de temps

Quand vous réaliserez que nous sommes le magasin où vous pouvez vous habiller avec le moi leur avantage, non seulement tant à l'égard de la qualité et de l'ajustement, mais aussi au plus bas prix et un bon service.

Donnez nous un essai

Vous ne pouvez rien perdre, car nous vous garantissons que vous pouvez épargner de l'argent en faisant vos achats chez nous sans compter que vous serez servi à la perfection.

Voyez ces Chemises de 29 cts.

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.
88 RUE PRESCOTT. En face de la rue Market.

NOS OUVRIERS EN LIESSE

(Suite de la première page.)

qui avait aussi le but le plus louable était certainement la grande assemblée publique de la soirée, à laquelle la majorité de nos ouvriers assistait, accompagnés de nos plus hauts dignitaires civils. On remarquait sur l'estrade, entre les chefs ouvriers dont nous avons montés fêts donné les noms, Son Honneur le maire Dimon, MM. James H. Carmichael, l'échevin, Frank E. Wright, James B. Casey, conseiller, et plusieurs autres personnages importants de notre ville.

L'estrade, toute resplendissante de lumière, portait à l'arrière, la magnifique inscription suivante, en lettres de feu de différentes couleurs; "Huit heures de repos, huit heures d'amusement et huit heures de travail." On savait aussi les devises suivantes: "L'Union fait la force," "l'Union nous garantit la vie, la dissention sera notre mort."

Vers 7 h. 45 la fanfare des Cadets monta sur l'estrade et joua l'air national qui fut suivie des discours.

Comme le but de cette assemblée était surtout de passer les résolutions pour obtenir la journée de huit heures de travail, nous donnerons avant tout les résolutions qui ont lues par M. Connolly, le secrétaire du Trades and Labor Council.

Avant de lire ces résolutions, M. Connolly a fait un des magnifiques discours dont il est coutumier. Il a déclaré au peuple de Lowell qu'il serait le premier à prendre les vrais moyens d'obtenir cette journée de huit heures dont on parle tant et pour laquelle on lutte si fort.

"Nous faisons preuve de patriotisme, a-t-il dit, en prenant ainsi les devants et en inaugurant un mouvement qui, s'il réussit le moindrement, est destiné à révolutionner notre système économique de manière à procurer de l'ouvrage à tous les artisans américains et à apporter la soulagement à ceux de nos enfants et de nos femmes qui sont obligés de gagner leur vie, dans les fabriques, les filatures et les magasins."

Voici les résolutions qui ont été lues:

Résolutions à l'appui de la journée nationale de huit heures.

Pour les femmes et les enfants mineurs, dans les établissements manufacturiers et mercantiles des Etats-Unis.

Au Président, au Sénateurs et aux Congressmen des Etats-Unis d'Amérique.

Nous, ouvriers salariés de la cité de Lowell, Mass., assemblés sur la place publique au nombre de dix mille, ayant avec nous Son Honneur le maire et des représentants des deux chambres législatives de notre gouvernement municipal, le 2e jour de septembre 1901, représentons respectueusement à votre considération, qu'attendu que nous sommes du pouvoir de l'homme à produire les nécessités, de confort et des objets de sentiers de la vie à la liberté et au bonheur, réalisons pleinement que le temps est venu d'arranger notre système économique ou de grandes armées d'ouvriers sans travail deviendront un fardeau à la nation, et se rendus à bout, elles auront à choisir entre le refuge des pauvres, la prison ou le suicide,

L'amélioration des machines, les progrès merveilleux dans les moyens de production et de transports accomplis pendant la durée de la présente génération, la facilités de procurer les besoins et même le luxe de la vie est telle qu'avec les longues heures d'ouvrage actuelles dans les fabriques, les mines, les usines et les champs, des millions d'honnêtes artisans, femmes et hommes, sont dans l'impossibilité de trouver de l'ouvrage et de se conformer au commandement de Dieu,

Tous les économistes s'accordent à dire qu'une réduction dans les heures d'ouvrage dans les multiples branches de l'industrie, à huit heures par jour ou 48 heures par semaine aurait pour résultat de donner de l'emploi à tout homme du pays et partage-rait ainsi les tribulations qu'il nous faut subir pendant notre passage sur cette terre,

Nos ancêtres ont rempli d'espérance la poitrine des peuples de l'ancien monde en écrasant de leur talon le dieton malheureux que les rois tenaient leur pouvoir de Dieu et qu'ils naissaient avec l'autorité sur leurs sujets, et c'est à l'exemple des fondateurs de cette jeune république que les tyrans du vieux monde ont cédé en accordant plus de liberté à leurs sujets et en les gratifiant de mesures plus libérales,

Fils de chevaliers illustres, c'est à vous qu'il appartient de prendre la direction du mouvement pour empêcher les manufacturiers et les commerçants d'employer les femmes et les enfants plus de quarante huit heures par semaine et,

Attendu que les femmes et les enfants sont la sève de la nation et qu'ils n'ont que le droit de suffrage, il nous appartient à nous tous, citoyens américains de faire tout en notre pouvoir pour garder, protéger, chérir ces pauvres êtres et de prendre les mesures qui leur rapporteront quelque profit à eux,— ces faibles d'aujourd'hui, — sur qui reposent la prospérité, la grandeur et le bien-être de notre patrie bien- aimée, car jamais une grande nation a été fondée et soutenue par par esclaves et

Attendu que l'ouvrage des fabricants se fait dans une atmosphère pernicieuse, variant de 80 à 100 degrés, où il y a des machines qui font à une rapidité telle que le nerveux et les nerfs sont fondus tout le temps des heures d'ouvrage, ce qui amène le résultat qu'on peut constater tous les jours, des visages pâles et hâlés, des corps à moitié formés qui ont une fin prématurée, et

Attendu que le gouvernement national a donné un bon exemple en ordonnant que tous ceux qui sont à son emploi ne travailleront pas plus que 48 heures par semaine,

Résolu que nous, pour les raisons plus haut mentionnées, sollicitons avec respect que le Président, les Sénateurs et les Représentants des Etats-Unis, qui sont les législateurs et les gardiens du peuple, donnent leur sanction et promulgent les mesures nécessaires pour passer une loi défendant à tous les établissements manufacturiers et mercantiles des Etats-Unis de se servir des opérations plus de huit heures chaque jour ou de quarante huit heures par semaine, et nous vous soumettons les bases données à cet effet qui sont les mêmes que celles qui ont été adoptées par le gouvernement fédéral dans l'intérêt commun et des plus grand bonheur du plus grand nombre.

Nous remercions de notre gratitude l'organisation de l'avoir invité à assister qu'il considère que c'est le plus grand honneur qu'il ait eu dans sa vie.

Il a été employé et manufacturier lui-même et il est en faveur du travail organisé.

Peptiron

Le Tonique d'Ete Ideal

Donne cette sorte d'exhilaration d'où il n'y a pas de reaction.

C'est une modeine nutritive pour les nerfs et le cerveau, cependant, non un breuvage.

Il a un effet agreable sur les systèmes nerveux et digestifs, cree l'appetit, rend la nuit bien parfaite et rend la vitalite, le courage et la force que tant de gens perdent a cette saison.

Peptiron est la nouvelle preparation de fer, au citrate ammonique neutral, agreable au gout et acceptable a l'estomac, et on le recommande pour guerir toutes les affections nerveuses et postes les conditions erratiques du systeme.

Ne fait aucune matiere dores et ne cause la constipation. Tous les druggistes, $1.00.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

Il fut suivi de MM. Carmichael, Frank E. Wright, James P. Casey, J. Bert Williams et enfin de M. Connolly, le populaire secrétaire du conseil du travail, sans lequel il n'y a pas de vraie fête ouvrière à Lowell.

Les organisateurs de la fête d'hier ont prouvé qu'ils savaient apprécier les services qui peut rendre la presse en traitant bien ses représentants. Les journalistes qui ont été les hôtes des ouvriers à la Washington Tavern, hier après-midi, se rappelleront longtemps de la fête du travail de l'année 1901.

Il s'est trouvé quelques trouble-fête pour venir déranger les sports d'hier après-midi. M. Jim Murphy, qui voulait les faire recaler pour donner de la place aux lanceurs de soupe à la corde, a été brutalement attaqué. Nous aurons de leurs nouvelles en cour de police.

A LONG POND

Les Artisans Canadiens Francais ont leur pique-nique

Parmi les différents endroits qui ont paru attirer le plus de monde à l'occasion de la fête d'hier, Long Pond s'est particulièrement distingué.

Dès les neuf heures du matin, nombreux membres se sont rendus pour voir aux derniers préparatifs pour le pique-nique que les Artisans Canadiens Français devaient y donner dans l'après-midi. Un certain nombre d'autres compatriotes ont aussi profité de l'occasion pour aller s'y reposer à la fraîcheur.

Le concours de whist, le premier morceau sur le programme officiel de l'ouvrage, ce qui amène le résultat qu'on peut constater tous les jours, des visages pâles et hâlés, des corps à moitié formés qui ont une fin prématurée, et

Attendu que le gouvernement national a donné un bon exemple en ordonnant que tous ceux qui sont à son emploi ne travailleront pas plus que 48 heures par semaine,

Résolu que nous, pour les raisons plus haut mentionnées, sollicitons avec respect que le Président, les Sénateurs et les Représentants des Etats-Unis, qui sont les législateurs et les gardiens du peuple, donnent leur sanction et promulgent les mesures nécessaires pour passer une loi défendant à tous les établissements manufacturiers et mercantiles des Etats-Unis de se servir des opérations plus de huit heures chaque jour ou de quarante huit heures par semaine, et nous vous soumettons les bases données à cet effet qui sont les mêmes que celles qui ont été adoptées par le gouvernement fédéral dans l'intérêt commun et des plus grand bonheur du plus grand nombre.

Nous remercions de notre gratitude l'organisation de l'avoir invité à assister qu'il considère que c'est le plus grand honneur qu'il ait eu dans sa vie.

Il a été employé et manufacturier lui-même et il est en faveur du travail organisé.

Peptiron

Le Tonique d'Ete Ideal

Donne cette sorte d'exhilaration d'où il n'y a pas de reaction.

C'est une modeine nutritive pour les nerfs et le cerveau, cependant, non un breuvage.

Il a un effet agreable sur les systèmes nerveux et digestifs, cree l'appetit, rend la nuit bien parfaite et rend la vitalite, le courage et la force que tant de gens perdent a cette saison.

Peptiron est la nouvelle preparation de fer, au citrate ammonique neutral, agreable au gout et acceptable a l'estomac, et on le recommande pour guerir toutes les affections nerveuses et postes les conditions erratiques du systeme.

Ne fait aucune matiere dores et ne cause la constipation. Tous les druggistes, $1.00.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

M. A.—Bien, cela est intéressant!

Mme A.—Qu'est ce ?

M. A.—La Sunnyside Creamery, un élégant séparateur de beurre, fait expressément pour E. M. Slayton, de Lowell. On dit que cette crémerie est une des mieux outillées du pays. Le beurre qui y est fabriqué n'a pas de supérieur. Ceux qui aiment le beurre de la meilleure qualité devraient en commander une tinette d'essai. Votre épicier peut vous en donner un paquet de n'importe quel poids. Commandez chez lui, car nous ne détaillons pas, E. M. Sayton Co.

Mme A.—Je crois bien que nous allons en commander une tinette, nous n'en avons presque plus.

M. A.—C'est bien, essaei-le, j'aimerais à avoir quelque chose de différent de celui que nous avons eu en dernier lieu.

Rafraîchissements — A. A. Goyette et A. Grenier.

Jeux et amusements — J. S. Laplerre, E. Cinq-Mars et J. H. Anetil.

Musique — J. A. Gauthier.

Billets — J. Berthiaume.

Président du comité de réception — M. Louis Lanoix.

SUICIDE A PITTSFIELD

Le défunt est un ancien citoyen de Lowell

La nouvelle nous arrivait samedi soir, trop tard pour publication, que Christopher Hooker s'était suicidé à l'hôtel Barbank, de Pittsfield.

Le défunt est un ancien citoyen de Lowell. Il était très populaire aussi dans notre ville. Il travaillait comme contremaître (surveyor) dans la filature de laine de Draper. A la fermeture de la filature, il y a quelque temps, il partit pour l'Allemagne.

M. Hooker saint d'Allemagne s'était de frappé aux filatures Peck de Pittsfield. Depuis quelque mois, il se sentait mal et avait été obligé d'abandonner l'ouvrage il y a trois semaines.

On croit que sa maladie lui aura attaqué le cerveau et que le malheureux s'est suicidé dans un moment de folie.

Outre sa femme qui demeure en Allemagne, le défunt laisse un frère qui réside à Bristol, Connecticut.

Cameras, Kodaks, Plaques sèches, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Solutions, Ustensiles et tous les accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

BUANDERIE DEVALISEE

Des voleurs entrent dans l'établissement de Chun Lee

Evidemment, les voleurs recherchent surtout l'argent. Ou en a une preuve évidente par le fait que l'autre soir ils sont entrés dans la maison d'un pauvre Chinois, qui tient une buanderie sur la rue Broadway.

Les malfaiteurs ont coupé un paramouche, en arrière du magasin sont entrés dans l'établissement et ont enlevé l'argent qu'il y avait dans le tiroir. Pas un morceau du linge sale n'est disparu, mais Chun Lee, le propriétaire de la buanderie, déplore aujourd'hui la perte d'une montre en argent et d'une magnifique chaîne qu'il estime, au bas prix, à $30.

Chun Lee a rapporté l'affaire à la police qui est à la recherche des voleurs.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos pratiques ont tous les avantages des bas prix. Le livre du meilleur sucre granulé pour $1.00. Les Blue Savings Stamps donnés avec plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros marchands de thé, 59 rue Merrimack.

Attention ! Attention !

Mme Elisa Charron désire informer le public qu'elle recevra à l'avenir à son domicile no 455 rue Moody, tout ouvrage dans les hardes d'hommes, soit confection d'habillements, réparages, nettoyages, pressages, etc. Sa longue expérience lui permet d'assurer satisfaction entière à ceux qui voudront bien l'encourager et ses prix seront des plus modiques et à la portée de tous. Une visite est respectueusement sollicitée.

Dans le Petit Canada

Une nouvelle qui fait le sujet de toutes les conversations dans le Petit Canada est celle qui veut qu'on élargisse la rue Aiken afin de la mettre en droite ligne avec le pont de Centralville. Cela ne dérange cependant pas Boundry qui vend la rib 11 cents, lard gras 5c, le petit lard 11c, le boudin et la saucisse 8c, le beurre de première qualité 27c, les oeufs de première qualité 17c, la graisse pure 10c, les prunes, six livres pour 25c; le riz, cinq livres pour 25c; les biscuits au gingembre, 5 livres pour 25c; la farine Gold Best, 55c le sac; le thé, 32c la livre. De plus il donne un escompte de 5 pour cent à tout acheteur. N'oubliez pas le gros numéro, 283 rue Aiken, chez Beandry.

A bas de la voie

Les voyageurs qui étaient à bord du tramway de Boston qui doit arriver dans notre ville à 8h.30 du matin ont eu quelques moments d'émotion hier matin.

La voiture venait à une allure assez vive, quand, rendue à Fordway, North Billerica, elle sauta en bas de la voie.

Personne n'a été blessé, mais nombre de voyageurs ont eu les nerfs un peu ébranlés par la secousse que leur a imprimé l'arrêt subit du tramway.

En peu de temps on a pu remettre la voiture sur les rails et le reste du voyage s'est accompli sans autre incident.

ETABLIE EN 1845

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

La meilleur Charbon preparé avec soin et livré promptement.

Notes Locales

M. Ephrem Glaia, de la rue Prince, est malade au lit souffrant d'une maladie de cœur depuis cinq semaines.

Les écoles paroissiales de la paroisse canadienne se sont ouvertes aujourd'hui avec un grand nombre d'élèves.

Mlles Wilhelmine et Florida Ouellet, de Nashua, étaient ici hier en visite chez Mme Pascal St Onge, de la rue Prince.

M. E. Vincelette, organiste à l'église St. Joseph, a repris ses cours de musique (piano, orgue et chant). 55 rue White Pawtucketville.

M. Ludger Leclaire de St Basile, P. Q., oncle des MM. Elie et Alfred Delisle, est en promenade pour quelque temps chez son fils M. Léger Leclair.

Les exercices du chœur de l'église St Joseph commenceront mercredi soir pour la messe de Noël. Le chœur chantera la deuxième messe de Hayden.

M. J. Williams, de la rue Varnum s'est fait voler son cheval et sa voiture sur la North Common, hier soir, vers les sept heures. Il en a averti la police.

M. Joseph Dufresne, de Trois-Rivières, P. Q., qui a déjà demeuré ici, est en promenade en ville pour quelques jours. Ses anciens amis sont heureux de le revoir.

M. Pierre Lamothe, 173 rue Cushing, était en visite hier à Haverhille chez son père M. Eusèbe Lamothe de l'avenue Bellevue. Mme Lamothe l'accompagnait.

M. et Mme George Pedneault, sont de retour de leur voyage de noces dans le nord de la Nouvelle Angleterre. Les jeunes époux demeurent au no 67 rue Dalton.

Les Dames de Ste Anne feront chanter vendredi prochain à 8 heures, un service solennel avec diacre et sous-diacre pour le repos de l'âme du Rév. Père Gagnon, O. M. I.

Melle Alvina Simard, de Manchester, qui était à visiter les principaux centres de la Nouvelle Angleterre, est de passage à Lowell pour quelques jours chez sa tante, Mme F. Gelin, de la rue Merrimack.

Mlles Malvina Delisle et Emélie Delisle, filles de M. Elie Delisle, 150 rue Pawtucket sont parties hier soir pour le couvent de St. Césaire, province de Québec, en même temps que les enfants de M. Joseph Albert, Mlles Maria et Bernadette Albert.

Joseph Frank Wabo, le jeune Polonais de la rue Davidson, qui est tombé en bas d'une fenêtre il y a une couple o mois, est mort hier. Il était âgé de deux ans et deux mois seulement. Il demeurait au No 45 rue Davidson avec son père, M. Andrée Wato.

M Joseph Dertra est parti dimanche pour Saratoga, N. Y., où il doit représenter le Cercle d'Youville, de cette ville, à la convention des Compagnons of the Forest. En revenant, M. Dertra se propose de visiter l'exposition de Buffalo puis quelques amis à Montréal. Il sera absent une quinzaine de jours.

C'est maintenant le temps de mettre de côté vos habillements du printemps et de vous procurer un habillement neuf d'automne chez J. L. Chalifoux. Les prix ne peuvent exprimer leur élégance. Allez les voir ou, si vous n'avez pas ce temps à épargner, regardez dans la vitrine de la rue Central où toutes ces nouvelles marchandises sont exhibées.

Aux différentes messes dimanche dernier, le Rév. Père Fournier, O.M.I., s'est plaint de la grande indifférence de nos compatriotes sur la dévotion du Sacré Cœur le premier vendredi du mois. Il y a peu de personne qui s'approchent de la sainte table et qui assistent aux exercices du soir. Ce n'est pas, dit le Rév. Père, le moyen d'attirer les grâces du Ciel sur les familles et la paroisse.

Les travaux de réparations du Boston Theatre sont tout terminés maintenant. M. Thibbets le gérant, en a ouvert les portes hier soir. La scène et la salle sont pour ainsi dire refaites à neuf. Pour la semaine d'ouverture, on a engagé les fameux acteurs suivants : Mlle Leon et Mae Beyham, chanteuse, déclamatrices et musiciennes hors ligne. Jack et Gilda Cannon, les acteurs comiques ; Genie L. Platte, l'alto phénomène de l'Amérique et plusieurs autres.

Les officiers du revenu ont fait six descentes fructueuses dimanche ; c'est un bon record vu le mauvais temps qu'il faisait.

On prétend qu'à leur réunion de ce soir, les commissaires de police vont faire de grands changements dans notre force municipale.

Hier soir, sur la rue Market, on a opéré l'arrestation d'un Arménien du nom de George Araklian, sous l'accusation d'avoir volé $150 à un de ses amis à Manchester, N. H. Il y a une semaine environ que le vol a été commis et le prisonnier n'avait plus qu'une somme de 10 cents sur lui. On dit qu'il s'est amusé avec le reste de la somme.

M. Albert B. Leighton a été nommé gérant de la division de Haverhill du chemin de fer électrique Boston & Northern, en remplacement. de M. Woodman qui est allé prendre la gérance de la compagnie des tramways de Nashua, N. H. M. Leighton est entré au service de la compagnie S. L. & H., comme simple garde moteur. Son travail et sa persévérance lui ont mérité l'avancement qu'il a aujoord'hui.

Assemblée

Les membres du Chœur Rossini sont invités de se rendre sans faute à l'assemblée régulière du chœur, lundi soir, le 5 septembre, à 8 hrs précises. Des affaires très importantes viendront devant l'assemblée.

5s Par ordre du Président.

Nouveau magasin

Madame Vve J. B. Chagnon vient d'ouvrir au no 6 rue Decatur, tout près de l'église St Jean-Baptiste et pas loin du collège canadien, un joli magasin de variétés, comprenant, entre autres articles, des chapelets, livres de prières, tous les accessoires nécessaires pour enfants d'école, aussi articles très utiles pour la maison, tels que cotonnades, indiennes, aussi fruits, bonbons, etc, etc. Mme Chagnon sollicite particulièrement le patronage canadien.

Intentions de mariage

Au nombre des intentions de mariage enregistrées à l'hôtel de ville, nous avons remarqué les suivantes:

Georges Pednault à Mlle Corinne Gosselin; Omer Vanasse à Marie L. Denis ; Félix Pilote à Wenceslaka Moslaka; Joseph Pilote à Joséphine Guinard ; C. H. Clément à M. L. Fleet; Nicolas Cutrompes à Eva Arsaud; Omer Desjardins à Délia Lavergne; Joseph Gagnon à Emilie Brissette; Ludger Proulx à Elisa Morin.

Denis-Vanasse

Dans la chapelle du presbytère canadien, dimanche soir, M. Omer Vanasse a épousé Mlle Marie Louise Denis, le Rév. Père Campeau officiant. Les témoins étaient MM. Louis Savary et Eugène Desruisseaux.

Après la cérémonie les nouveaux époux se sont rendus à la résidence de M. Savary, 369 rue Moody, où une jolie réception a eu lieu en leur honneur. Ils ont aussi reçu plusieurs cadeaux de prix.

Ils sont partis le même soir pour Québec en voyage de noces.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Compatriotes decedes

Décès de la semaine finissant samedi, le 31 août 1901 :

Emile Ayotte, 25 ans ; Oliver Harnois, 1 an ; Cyeille Fortin, 6 mois ; Albert St George, 4 mois ; Marie P. Michel, 8 mois ; Arthur R. Lefebvre, 5 mois ; Marie Bissonnette, 3 mois ; Marie P. Michaud, 1 mois ; Alma Lavoie, 11 mois ; Victor Germain, 47 ans L. V. Bourgeois, 7 mois.

LES CANDIDATS DE L'EAU

Choisis pour les prochaines élections d'Etat

Les buveurs d'eau du Massachusetts, assemblés en convention, hier, à Boston, ont fait les nominations suivantes : Leur candidat comme gouverneur sera John S. Lewis, de Reading; lieutenant-gouverneur, Wm H. Partridge, de Newton; secrétaire de l'Etat, Fred W. Clark, de Boston; trésorier de l'Etat, George E. Batchelder, de Lynfield; auditeur, John H. Smith, de Dalton, et procureur général, Allen Coffin, de Nantucket.

AU UNION MARKET

Des voleurs enlèvent de la farine et des conserves

Vers la fin de la semaine dernière, des cambrioleurs sont entrés dans le Union Market et en ont enlevé quantité de farine et de marchandises en conserves. Ils n'ont pas manqué non plus de faire main bas se sur tout ce qu'il y avait de monnaie dans le tiroir de la caisse.

On ne peut dire encore quelle est la valeur des marchandises qu'ils ont volées, mais les propriétaires croient qu'elle est considérable. Les cambrioleurs sont entrés dans l'édifice en coupant la vitre de la porte de derrière.

La police a été avertie du fait, mais elle n'a pas encore réussi à mettre la main sur les déprédateurs.

Le tram-arrosoir

Le fameux tram-arrosoir dont on a tant parlé depuis plusieurs semaines surtout dans les cercles civiques est rendu en ville. Il est arrivé sur un train de fret à la cour de l'avenue Western.

Il est probable qu'on en fera l'essai cette semaine.

Comme aux bains publics, il arrivera juste à temps pour l'hiver quand son utilité sera passée, pour cette année du moins.

Assemblée annuelle

Les membres de la Société Historique Américaine des Etats-Unis ont eu, hier, à Boston, leur assemblée annuelle sous la présidence de M. J. H. Guilet, avocat de cette ville.

On a procédé à l'élection des officiers avec le résultat suivant :

Président, J. H. Guillet, de Lowell; vice président, H. A. Dubuque, Fall River; secrétaire, Alphonse Gentin, Woonsocket; secrétaire adjoint, J. A Favreau, Worcester; trésorier, Dr Omer Larue, Putnam; conseillers, Dr A. E. Brien, Manchester, Joseph Monette, Lawrence, Dr J. H. Boucher, Woonsocket et Dr L. Lamarche, Springfield.

A la séance régulière, M. Télesphore St Pierre a donné une conférence intitulée "Un siècle d'histoire", s'attachant surtout à parler des premiers colons du Michigan, tous des Français. L'honorable H. Beaugrand, ancien maire de Montréal, tenu des papiers de familles, et M. H. Osborne, du Boston Transcript, traita des relations entre Français et Anglais en Amérique.

La séance a été très intéressante, comme on peut le voir.

Sept nouveaux membres ont été admis et l'on raporte que la société est florissante.

FOU ARRETE

Il se promenoit dans la rue en costume d'Adam

John Clegghorn, âgé de 27 ans, demeurant au no 158 rue Lawrence, a été arrêté hier par le policeman Hamilton et envoyé à la ferme municipale.

Le pauvre malheureux n'est pas en possession de toutes ses facultés mentales.

Clegghorn est un vétéran de la guerre ad-africaine. Il n'est à Lowell que depuis six semaines. Depuis son arrivée ici, il a montré des signes de folie.

Vers 8 heures et demie hier soir il monta à sa chambre et se dévêtit. On le pensait couché, quand on le vit subitement sortir et se sauver dans la rue en courant.

Il s'avança sur la rue et vit trois femmes qui étaient assises sur une piazza. Sautez la rampe et saisir une des femmes qu'il rudoya passablement fut pour le malheureux l'affaire d'un instant. Les femmes effrayées tant par le courage que trop primitif de cet intrus que par ses manières, un peu démonstratives, on l'avouera, se mirent à crier de toutes leurs forces.

Le policeman Hamilton, qui était à quelques pas de là courut à leur secours.

Après une lutte assez longue, il réussit à maitriser le fou et à l'enchaîner à l'extérieur où il appela la voiture de patrouille.

Dans la voiture, le prisonnier fit encore des siennes et donner du fil à retordre au constable Ryder qui a déclaré qu'il n'aimait pas du tout la lutte contre des fous et peu habitués. Il faut dire qu'il n'avait pas grand poigne sur son homme.

Clegghorn est pris de monomanie religieuse, dit son père. Il s'imagine tout le temps que quelque officier boer le poursuit et il prie Dieu de le délivrer de ses ennemis.

Au poste, il a déclaré qu'il avait de nombreux ennemis qui étaient tout le temps à sa poursuite. Il a aussi dit qu'on avait menacé de le tuer.

Chute serieuse

R. A. Johnsen et Arthur Wranger, deux peintres qui étaient à travailler à la maison de G. A. Foster, sur la rue Third, ont fait une chute sérieuse, cet après midi. Leur échafaud s'est brisé soudain et il ont été précipités sur le sol d'une hauteur d'environ quarante pieds.

On les a relevés sans connaissance et ils ont été transportés à l'hôpital dans l'ambulance.

Décédée à Joliette

Nous lisons dans l'Etoile du Nord, de Joliette, de jeudi le 29 août :

"Madame Délima Desroches, épouse de M. Henri Arbour, est décédée mardi dernier, après une maladie de quelques mois, soufferte avec résignation, à l'âge de 42 ans. La défunte laisse pour déplorer sa perte un époux et deux enfants."

Mme Arbour était bien connue à Lowell où elle a demeuré plusieurs années. Elle comptait ici plusieurs parents et amis, qui apprendront sa fin prématurée avec chagrin. Elle était la belle sœur de M. Edgar Arbour, typographe, employé à nos bureaux.

Nous offrons à la famille nos sincères condoléance.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

Barret.—Joseph S., enfant de Joseph Barbet, est décédé ce matin, âgé de 2 ans, 1 mois et 9 jours. Ses funérailles auront lieu demain après-midi.

Desaulniers.—Arsey, enfant de Damase Desaulniers, décédé hier âgé de 7 ans et 6 mois. Le corps sera envoyé au Canada ce soir.

Donaldson.—Armand, enfant de Stephen et d'Alice Donaldson, est décédé au no 894 rue Prince, âgé de six mois. L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph à 3 p.m. hier.

Lavoie.—Joseph Alfred, enfant d'Arthur et Marie-Louise Lavoie, est décédé âgé de 11 mois, Racine Place Les funérailles ont eu lieu hier à 1 heure de l'après-midi.

(A. Archambault, entrepreneur)

Guillemette. — En cette ville, hier, Marie Louise, enfant de John et Celina Guillemette, est décédée, à l'âge de 6 mois. L'enterrement aura lieu à Somersworth, N. H.

Lacombe — Malvina, enfant de Joseph et Albertine Lacombe, décédé samedi au No. 13 rue Wat on, âgée de 10 mois.

Parent — Delphine, enfant de Théophile et Clara Parent est morte dimanche au No. 233 Lakeview Ave, âgée de 5 mois.

Citoyens Américains

Le Club des Citoyens Américains, à sa prochaine assemblée régulière, le 4 septembre donnera un grand smoke talk, auquel tous les membres ont la permission d'inviter leurs amis.

Par ordre,
Leon Marcotte, Prés.

JULES VERNE

Le fameux auteur est complètement aveugle

Paris, 3—Des nouvelles reçues d'Amiens nous apprennent que Jules Verne, le fameux romancier, a perdu la vue pour toujours.

Depuis quelque temps, sa vue faiblissait de jour en jour. La semaine dernière la maladie s'est agravée et le patient ne verra plus le jour maintenant de toutes les années qu'il peut encore lui rester à vivre.

La renommée de Jules Verne est universelle. Ses fameux ouvrages "Autour du monde en quatre-vingts jours"; "Un voyage dans la lune"; "Vingt mille Lieues sous les mers" et une douzaine d'autres ont été traduits dans toutes les langues.

Dernièrement encore, le grand romancier entouré par des journalistes français, canadiens et américains a fait revivre la mémoire du romancier le plus fécond que la France ait connu.

UN DESESPERE

Robert Kerrigan se suicide à sa résidence

Robert Kerrigan, un Irlando-écossais d'origine, s'est suicidé en se pendant à sa résidence, samedi soir.

Kerrigan, qui était âgé de 50 ans environ, demeurait au no 25 rue Winter. Il y a quelque temps que le malheureux ne travaillait pas et l'on croit que c'est le désespoir qui l'a porté à commettre son acte funeste.

Le fait est d'autant plus déplorable que la femme du défunt n'est sortie de l'hôpital que depuis une semaine à peine, et elle ne peut presque pas travailler.

Mme Kerrigan a raconté à la police que son mari avait dit à plusieurs reprises qu'il se pendrait, mais elle ne le prenait pas au sérieux.

M. O'Donnell, entrepreneur de pompes funèbres, a pris charge de la dépouille mortelle. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi.

Cour de Police

En cour de police, hier matin, Son Honneur le juge Hadley avait à faire face à 25 ivrognes; il les a tous condamnés à des amendes plus ou moins fortes.

Mary Charles, accusée d'adultère, comparaîtra en cour supérieure. Sa caution est fixée à $300.

Ce matin, il n'y avait pas le nombre de prisonniers qu'on s'attendait de voir, au lendemain d'une grande fête. C'est une preuve de plus que le Labor Day a été bien fêté hier. On a pris tout le temps pour les amusements, sans penser à boire.

Nous avons cependant un certain nombre de 42 à mentionner : Nelle Brady, Richard Harley, Frank C. Kenney, Daniel McPherson et John A. Goodfellow. Sarah Rogers et George Kivlau, deuxième offense, 46 d'amende chacun.

Antonio Freitas, accusé d'avoir gardé des liqueurs sans licence a com paru ce matin. Sa cause est remise à jeudi.

Hannah Mahon, qui a plaidé coupable à l'accusation d'avoir gardé chez elle des liqueurs suivruates, a été condamnée à $50 d'amen e.

George M. Campbell, le troublefête d'hier, qu'on a arrêté sur la commune comme il était en train de se faire donner une raclée par Jim Murphy a été libéré ce matin. L'homme n'était pas ivre, c'est son excitation qui a fait croire aux hommes de police qu'il était sous l'influence de la boisson.

L'ancienne manière

Est-il besoin maintenant pour enlever les cors aux pieds, de s'armer d'un rasoir ou scalpel, puis couper, cisceler, faire saigner et avec cela se tordre sans obtenir de résultat pratique; quand il est si facile de se débarrasser de ces indurations agagantes à l'aide de quelques applications au pinceau de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL qui ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles dures et les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.

141-147 Rue Worthen.

Tel. 9542.

Yeux Examinés GRATIS.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

L'avis d'un médecin opticien gratis S'il faut des lunettes nous les faisons à un coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

☞ Cas abandonnés une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et le soir.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 25.

— LA —

Roche-qui-Tue

DEUXIEME PARTIE

Le serpent mord la poussière

III

LE FORT TAUREAU

(*Suite.*)

— Si je mourais, vous prierez pour moi, Mapiaouank.

Les sanglots étouffaient la jeune femme. Pour parler bas à son ami, elle s'était rapprochée de lui. De ses mains tremblantes elle s'accrochait à son épaule, elle se pressait éperdue contre lui, à peine capable de dissimuler ni dou leur.

— Oh! vous êtes cruel, mon ami. Vous savez bien que je mourrais moi-même si vous mouriez.

— Merci, murmura gravement le jeune homme. Maintenant je puis partir, je vais payé de toutes mes peines.

D'un dégagement d'yeux, il désigna Amélie à ses trois compagnons. Leurs bras robustes entourèrent la jeune femme défaillante et l'entraînèrent hors du cercle formé par la haie des marins et des soldats autour des soldats plus forts que vile.

— Allons, messieurs, je vous suis, dit Alain à ceux-ci.

Et, descendant l'épée qui pendait à son flanc, il la jeta à Le Bolloc'h qui sonna d'ailleurs un premier rang de la Keverf-et-Bak.

Puis, lorsque ce dernier, il regarda

Nos Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

— Le Rév. M. David LeBel, curé de St Donat, Rimouski, est en visite chez son frère, Napoléon, de la rue Anawan. Il doit s'en retourner mardi prochain, après avoir visité New Bedford, Newport et Worcester; dans cette dernière ville, il a célébré le mariage de son petit cousin, M. Alphé Lamothe. Le jeune David, fils de son frère retourne aussi avec lui, pour entrer au séminaire de Rimouski, le 6 septembre.

MARLBORO, MASS

— M. William Labrache, barbier à l'emploi de M. Gleason, est disparu depuis une semaine.

FITCHBURG, MASS

— M. Luc Blanchard est décédé dimanche dernier à l'âge de 75 ans.

— Frank D. Cherrier, accusé de polygamie, s'est avoué coupable et a été condamné à deux ans de prison. Il n'a eu aussi d'autres mauvaises causes réglées la plupart avec des amendes variant de $25 à $50.

WORCESTER, MASS

— M. le Dr Leboeuf, de Fall River, est en visite chez son père, M. S. J. Leboeuf.

— M. et Mme Georges Corbière et Mme David Gagnon sont à Boston pour une semaine.

— M. Frank Lavoine, pharmacien, est revenu de l'exposition de Buffalo. Il a visité les chutes Niagara. Les amis de M. F. Lavoine lui ont présenté une bourse de $20 en or.

NASHUA, N. H.

— M. Arthur Tessier, étudiant en médecine, doit partir aujourd'hui pour Baltimore où il doit continuer ses études médicales.

— MM. Louis Morin, John P. Morin, A. Langlois, Alphonse Legacé, E. Lessard, R. Tessier et Henri Filion sont partis dimanche soir pour le Canada où ils font leurs études classiques.

— M. et Mme J. S. Lussier partiront ce soir pour une visite de quelques jours au Canada. M. l'abbé Louis Lefebvre, leur neveu, part en même temps qu'eux. M. Lefebvre s'en va au grand séminaire de Montréal continuer ses études théologiques.

— M. et Mme C. H. Petit sont de retour d'une promenade au Canada.

WOONSOCKET, R. I.

— Les funérailles de M. Ferdinand Cass ont eu lieu samedi dernier à l'église du Précieux Sang. M. l'abbé Desrochers officiait. Les porteurs étaient MM. J. B. Bisson, Alfred Lavoie, Jos. Robert, Thomas Gagné, Alexis Lemarbre et David Picard. Sépulture au cimetière du Précieux Sang.

L'ALLEMAGNE INTERDIT L'ENTRÉE

Dans la difficulté entre la France et la Turquie

Constantinople, 3 — Munt Bey, ambassadeur turc en France, a télégraphié à la Porte qu'il avait le ferme espoir de régler avant peu l'imbroglio franco-turc.

D'un autre côté, M. Delcassé, ministre des affaires étrangères en France, a télégraphié à M. Bapst, le consulier de l'ambassade française, des instructions catégoriques lui ordonnant de ne faire aucune démarche qui indiquerait que les relations entre les deux pays a été modifiée.

On dit que la Porte a demandé à l'Allemagne d'intervenir et qui refusé à prendre ses bons offices.

COURSE SUR LES BANQUES

Le moyen d'amener le trust à demander l'arbitrage

Pittsburg, 3 — Le président Shaffer et M. W. J. Brennan, avocat des grévistes ont été les principaux orateurs au pique-nique de la fête du travail hier. Après avoir fait une revue des troubles actuels, M. Brennan a proposé un remède.

Il souligne un remède d'injonction du travail. Il dit qu'il est parfaitement légal et équitable en même temps. "Empêchez, dit-il, empêchez les banques de prêter leur argent aux trusts."

"Des 6,107,000 déposants des banques, un bon tiers est composé de membres des unions ouvrières ou de leurs amis. Quand le travail aura commencé une course sur les banques, M. Morgan s'apercevra bien que l'arbitrage est utile, qu'il peut servir. Demandez votre argent, que tous vos amis en fassent autant et vous prierez ainsi le grand trust de ce dont il se nourrit, l'argent. Soyez unis comme un seul homme et dans moins d'une semaine, le trust demandera quartier."

Le président Shaffer a dit: "Il y a des années que nous traitons avec les patrons sur cette question. Je ne puis entrer dans les détails, mais qu'il me suffise de dire que le trust a voulu détruire notre organisation. Nous lui avons demandé de signer l'échelle de prix pour toutes ses usines. Il nous a répondu, "Nous ne signerons pas, parce que si nous signons, vous établirez l'Amalgamated dans toutes les usines et l'association de Pittsburgh trop forte. Il nous faut passer d'usines non unionistes pour contrebalancer vos efforts de tout conduire."

DRAME EMOUVANT

Fred Jenks veut tuer Mlle Myra Spear

Wampole, 3 — Flâché de voir que Mlle Myra Belle Spear ne voulait plus le recevoir, Fred L. Jenks, un mécanicien de cette ville, a tenté de la tuer avec un revolver.

La jeune fille a pu se sauver de cet amoureux en furie, mais Charles Maier, qui voulait lui enlever son arme, a reçu deux balles au-dessous du cœur. Le blessé est tombé sur le pavé, privé de sentiment. Croyant qu'il l'avait tué, Jenks tourna alors son arme contre lui et se tira une balle dans la poitrine.

On a transporté ce dernier à l'hôpital et on pense que sa blessure, quoique dangereuse, n'entraînera pas la mort.

On a aussi transporté Maier au Boston Hospital où le Dr Steel l'a accompagné et de là à l'hôpital homéopathique. On a fait l'extraction des deux balles. La blessure est très faible, mais les médecins espèrent qu'il recouvrera la santé.

Maier est âgé de 30 ans environ. Il est marié et père d'un enfant. Il travaille dans les usines de chars de Norwood.

C'est la jalousie qui a porté Jenks à commettre ce crime qu'il paiera probablement de sa vie.

UN MILLIONNAIRE OUVRIER

Il marche dans les rangs de la procession

Colorado Spring, 3 — M. W. S. Stratton, un millionnaire de Cripple Creek, marchait dans la procession de la fête du travail hier.

Avant de démontrer sa richesse par son indépendance, M. Stratton était menuisier. Il travaillait sur son salaire de tous les jours.

Il est en faveur des organisations du travail. Pour la construction de ses édifices, il n'emploie que des ouvriers de l'union.

Mariages

Le mois de septembre enlèvera peut-être bientôt à juin la réputation qu'a ce dernier d'être le mois des mariages. Dans la seule journée de dimanche, le révérend père Campeau a béni les mariages suivants:

M. Omer Deydon à Mlle Rose Lavergne; témoins, MM. Moïse Deydon et Thomas Simard.

M. Joseph Gagnon à Mlle Eloise Bizeau; témoins, MM. J. B. Roberge et Louis Gagnon.

M. Nicolas Caltremps à Mlle Eva Arcand; témoins, MM. Firmain Albert et Charles J. Papas.

Hier le révérend Père Lamothe a béni l'union de M. Joseph Pilote à Mlle Joséphine Grimard. Les témoins étaient MM. Charles Grimard et Charles Pilote.

Le Révérend Père Campeau a béni l'union de M. Louis Frenette à Mlle Exina Paquin. Les témoins étaient MM. Félix Paquin et J. B. Marcotte.

Herbages frais

Herbages frais, feuilles, racines, écorces et fleurs médecinales de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Dans le quartier sept

On nous prie d'annoncer une grande assemblée des Canadiens républicains du quartier sept, qui devra avoir lieu le 4 septembre courant, demain soir, dans la salle Vincent, dans le but de décider s'il est opportun de mettre un des nôtres sur les rangs pour la législature d'Etat, cette automne et d'en choisir un, si la majorité décide en faveur de l'affirmative.

Tous nos compatriotes républicains qui ont droit ne vote dans ce quartier sont priés de s'y rendre en foule. L'assemblée sera ouverte à 7 hrs 30 p. m.

Plusieurs membres influents du parti, interviewés sur cette question, ont déclaré que les Canadiens avaient le droit à une telle nomination et que le candidat de leur choix aurait et la nomination et l'élection, s'il est compétent à remplir la position.

LE PAVAGE EN ASPHALTE

La Merrimack Co gagne par un cent de différence

Le surintendant de la voirie, M. Brady, a ouvert, ce matin, les soumissions pour le pavage des rues Broadway et Suffolk, en présence de Son Honneur le maire Dimon. La compétition a paru être la plus rude jusqu'ici constatée.

La Merrimack Paving Co. avait la soumission juste un cent plus basse que celle de la Union Paving Co., représentée ici par Robert E. Crowley.

Les soumissions étaient comme suit:

Boston Aphalt Co., avec garantie de cinq ans, $2.79; avec garantie de dix ans, $3.20 par verge carrée.

Union Paving Co., avec asphalte Trinidad — pitch-lake — garantie de cinq ans, $2.49; garantie de dix ans, $2.74. Avec asphalte Trinidad de terrain, cinq ans de garantie, $2.25; dix ans, $3.30; avec asphalte de Californie, cinq ans de garantie, $2.95; dix ans, $3.50.

Merrimack Paving Co., asphalte Trinidad — pitch-lake — cinq ans de garantie, $2.60; dix ans, $2.75.

Le contrat a alors été accordé à la Merrimack Paving Co., qui l'a emporté sur le par verge carrée.

Le pavage de la rue Market a coûté $2.80 avec une simple garantie de cinq ans. Lowell aura pour $9,000 de moins le même montant de travail et la même étendue de pavage qui se fait présentement à Lawrence.

Battu par deux dames

On dit souvent, cette affaire est tellement risquée que c'est comme une partie de carte. En effet les cartes sont certainement un jeu de hasard et M. Joseph Davlan vous l'affirmera.

M. Dorlan est connu à Lowell comme un joueur de whist expert. Son tempérament d'adversaire l'oblige de lui à Lowell, il est allé rencontrer des joueurs, des jouneurs plaisir de Nashua.

Mmes Zoille Lamb et E. Lachance ont battu par 10 à 0, M. Joseph Dorlan qui jouait avec M. T. Lamb.

Cordes de Violon

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires qui concernent ces mêmes instruments; aussi canifs, ciseaux, raisoirs et coutellerie fine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOUVELLES CONDENSEES

L'Eclair de Paris dit qu'il n'est pas improbable qu'une couple de navires de guerre italiens se rendent à Dunkerque pendant la prochaine visite du czar.

Le bureau de la guerre anglais a ordonné au censeur des rapports du sud africain de ne laisser quoi que ce soit passer les lignes, la guerre étant réellement finie.

On annonce de Denver que le Gén. MacArthur succédera au Gén. Merriam au commandement du département du Colorado, quand ce dernier sera mis à la retraite en novembre. L'ex gouverneur des Philippines préférerait ce poste à tout autre.

Les principaux hommes d'affaires de Fall River se proposent de prélever par voie de souscription populaire $10,000 pour acheter une coupe d'honneur pour Matthew C. D. Borden, de New York, pour reconnaître l'amitié et la perspicacité dont il a fait preuve en plusieurs circonstances, pour empêcher des grèves funestes d'éclater dans leur ville.

Les Ecoles Ouvriront Bientot

Notre Département d'Habits de Garçons, bien assorti et bien équipé

Est une école ou les enfants apprennent a se bien habiller et a porter de bons habits.

Nous prenons des élèves aussi jeunes que trois ans.

Tout ce qu'il faut pour les grands ou les petits garçons t peut être trouvé ici, que ce soit des vêtements, des bottines ou des souliers, chapeaux, casquettes et mercerie de toute sorte. Nous pouvons vous donner satisfaction et vous épargner de l'argent.

Toujours à votre disposition et nous sommes prêts à vous remettre votre argent si vous le désirez.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

Les grands drapiers et faiseurs d'Occasions du haut de la ville.

BOSTON THEATRE, Vis-à vis l'Hôtel de Ville.

Ouverture de la saison,

Semaine du 2 Septembre — Théatre de Variété No. 1,

Jeudi concert des amateurs de la pipe.

Chaque acte une beauté.

LEW—BRIGHAM—MAE Acte vocal et instrumental.	JACK—CANNON—GILDA, Qui donnent beaucoup à rire
GEO. L. PLATTE, Alto phénoménal d'Amérique.	LOVE ET DIAMOND, Chant et danse.
KATHRYN DIXIE, Serio-comique charmante.	MARIE DE VERE, Une soubrette étonnante.

Admission 5c Sieges d'rchestre 5c extra. Les autres sieges gratis.

ON DEMANDE—Des agents pour représenter une compagnie puissante, bon salaire. S'adresser au surintendant d'une à quatre heures après-midi, Chambre St. Intisse Hildreth 40 et rue Merrimack. 15 s.

La transpiration excessive des pieds, accompagnée de rougeur et d'irritation obstinée,cède invariablement à l'effet calmant de la Poudre Pédicure Impériale. Un peu de cette poudre appliquée à la plante des pieds soir et matin vous apportera un soulagement incalculable.

Si vous avez des cors appliquez de suite le Liquide Impérial. Son effet est magique.

La Poudre Impériale et le Liquide Impérial se vendent 15 cts chacun, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Arrivée d'Habits d'Automne chez CHALIFOUX

Les jeunes gens fashionables sont invités à venir inspecter les styles nouveaux

Les jeunes gens s'occupent plus du style que tout autre, mais quelque fois ils ne sont pas assez particuliers quant à l'ajustement—quand le fait est que l'ajustement est l'élément le plus important du style.

Dos militaire avec épaules bourrées sera le grand style cette année. Nous prévoyons la grande demande. Nous savions que les jeunes gens s'y jetteraient et vous ne pouvez pas les embarrasser pour un moment. Nous sommes prêts pour les jeunes gens qui désirent des habillements à la mode.

Habillements de jeunes gens pour $8, $10, $12, $13, $15, $16 et $18—faits de Worsteds de fantaisie, de Serges et de Cachemire épais.

Le cachet de l'excellence est sur chaque vêtement que nous vendons.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, MERCREDI 4 SEPTEM. 1901. NO. 140.

UN INCENDIE CRIMINEL

Le feu de la nuit derniere rue Shattuck

GEORGE SPENCE EST ARRETE SOUS SOUPCON

Les dommages n'ont pas ete considerables

Vers les minuit et demi, la nuit dernière, une alarme, sonnée à l'avertisseur No 7, appelait les pompiers dans la vieille Card Clothing Building, coin des rues Shattuck et Market, dans laquelle se trouve la banderie de M. W. Jesn.

Cette maison est en outre occupée par une foule de petits industriels et fabricants.

M. James Boyle, le policeman qui est de quart sur la rue Market, a vu les flammes à travers les fenêtres. Il courut immédiatement à l'avertisseur et donna l'alarme. En moins de dix minutes, les pompiers étaient rendus sur les lieux et avaient déjà dirigé quatre jets d'eau sur le feu qui s'était déclaré dans la boutique de M. Hiram Whitney, fabricant de jouets. Whitney est arrivé dernièrement dans la bâtisse et l'on ne croit pas qu'il ait d'assurance sur son matériel.

Les nombreux jets d'eau lancés de l'édifice même et de la plate-forme de la gare voisine eurent vite raison des flammes.

M. Hosmer, chef de la brigade, avait donné ordre de démonter les boyaux et un seul jet d'eau fonctionnait encore quand l'officier de police J. L. Lamoureux lui fit remarquer qu'il y avait encore du feu dans le haut de l'édifice, juste au-dessus de la boutique de joujoux où l'on avait découvert les premières flammes. En un instant l'eau fut lancée dans cette direction et l'on eut vite raison de ce second incendie.

Les pertes au matériel et à l'assortiment des différents industriels se chiffrent dans les $700. La maison a subi des dommages pour $300 environ.

Le chef Hosmer eta les policemen croient fortement que cet incendie est l'oeuvre d'un criminel sur qui on avait déjà des doutes.

Quand il a aperçu les flammes, le policeman Boyle vit un homme qui se sauvait de l'édifice en toute hâte. Quelques minutes avant l'arrivée des pompiers, il vit de nouveau cet individu arriver.

Il alla à lui et lui demanda pourquoi il s'était sauvé. L'individu répondit qu'il venait de chez lui, qu'il y était quand le feu a pris et qu'il avait eu le temps de se rendre sur les lieux avant les pompiers.

Boyle lui fit alors remarquer qu'il se mêlait dans son explication, car il venait de le voir au coin de la rue Worthen.

Cet individu, George Spence, a lui- même une boutique dans l'édifice, qui appartient à la compagnie des Locks & Canals. Quelques instants après sa disparition l'homme de police vit, dans la ruelle située en arrière de l'Associate Building, une bicyclette blanche sur laquelle l'individu s'était sauvé. Il donna instruction à quelqu'un de surveiller la machine pendant que lui ferait des recherches. A un moment donné, l'officier Lamoureux vit qu'on avait arrêté le fameux Spence comme propriétaire du vélo. Il courut appeler la voiture de patrouille et on lui demanda au poste qui on avait arrêté. M. Lamoureux répondit que c'était Spence, celui qu'on soupçonnait d'avoir allumé l'incendie de la nuit.

La voiture arriva immédiatement sur les lieux et Spence fut conduit au poste.

Le prisonnier nie qu'il ait mis le feu et donne à l'appui de ses dénégations le fait qu'il n'avait pas d'assurances sur ce qui lui appartenait dans la maison.

Il y a plusieurs fois que de semblables commencements d'incendie ont déclaré dans cet édifice et les policemen, de même que les autres industriels qui ont leur boutique dans la maison ainsi que les voisins, ont remarqué que Spence avait toujours été le premier rendu sur les lieux.

On avait déjà de forts soupçons contre le prisonnier. Cette fois-ci, on espère justifier les soupçons et prouver la culpabilité du prévenu.

Un homme de police nous disait ce matin que le feu avait été allumé au moyen d'une chandelle. La chandelle, placée sur un amas de copeaux avait vite communiqué le feu à des derniers et toute trace tendant à faire trouver le coupable et le moyen qu'il avait employé serait disparue.

A la salle Vincent, ce soir, assemblee des Canadiens republicains du quartier sept.

APRES LES VACANCES

Les conseillers ont une courte seance

NOUVEAU TERRAIN OFFERT RUE LEE POUR BAINS PUBLICS

Le proprietaire le vendrait pour dix mille dollars

Pour la première fois depuis les vacances, les membres du conseil de ville se sont réunis dans leur salle, à l'hôtel de ville, hier soir.

A son ouverture, cette séance présentait une apparence toute nouvelle. Au lieu des discussions animées sur les questions d'affaires, on entendait de tout côté les joyeuses histoires de pêche, de chasse de la part de nos législateurs qui reviennent qui du Vermont, qui de la mer.

Mais ces conversations ont pris fin, quand M. Hill, président du conseil, appela les membres à l'ordre. Vingt membres étaient à leur siège quand la séance s'est ouverte.

On a lu une pétition de l'Electric Light Company, demandant le règlement d'un compte de $170 pour ouvrage fait pour la cité. Cet ouvrage comprend la pose de la lumière électrique à l'école Varnum. La pétition a été renvoyés au comité des réclamations. L'ouvrage d'extension de la ligne, pour la pose de ces lumières, a été fait pendant l'année 1898.

Plusieurs autres pétitions ont aussi été lues et renvoyées aux comités.

On a ensuite lu la communication de Son Honneur le maire Dimon, demandant le vote d'un crédit de $200 pour acheter une armoire, où l'on placera les reliques des vétérans dans la Memorial Hall.

On a adopté les résolutions conjointes pour l'appropriation d'un crédit de $200 à cet effet.

On a présenté, sous forme de résolution conjointe, un transfert de $6055 des dépenses de salaire et des dépenses générales du département des pauvres. Le conseiller Casey s'est opposé à ce transfert. Il demande qu'on prenne la somme des fonds généraux et un ordre est accepté dans ce sens.

On a lu un ordre conjoint, donnant au comité instruction d'ap-

Suite sur la quatrieme page

O'Donnell & Gilbride Co

Une Occasion Extraordinaire pour les Mères

UNE VENTE ABSOLUE DE

Liquidation et Réduction

DE

Reefers et Robes d'Enfants

A lieu cette Semaine.

Nous avons divisé notre assortiment de Reefers en cinq lots et nous avons marqué chaque lot à des prix qui intéresseront les mères des enfants d'école, etc.

LOT 1—Des lots dépareillés, âges de 6 à 12 ans, qui seront vendus sans égard au prix coûtant à **98c chacun**

LOT 2—Ages de 2 à 12 ans, valeur régulière de $2.49, prix de vente $1.49 chacun

LOT 3—Ages de 2 à 12 ans, valeur régulière de $3.25, prix de vente $.98 chacun

LOT 4—Ages de 3 à 10 ans, valeur régulière de $4.75, prix de vente $2.98 chacun

LOT 5—Ages de 3 à 12 ans, valeur régulière de $5.75, prix de vente $3.49 chacun

Notre assortiment entier de Robes d'enfants, compreuant un grand nombre de vêtements de style (grandeurs dépareillées) seront offertes dans cette vente à 50c dans la piastre.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

Les Occasions Offertes DANS NOTRE Vente Spéciale DU STOCK DE J. H. Blake Sont d'Importance !

Notre vente spéciale, commencee hier, fut une grande attraction à un grand nombre qui profitèrent des bonnes occasions offertes, en . . . . . .

Corps et Caleçons pour hommes et femmes, qualités tout pure laine, valant $1.00 et $1.25 pour **49c**

Qualités en laine et en coton, valant 50c et 75c pour **29c**

Bas pour enfants et filles, lots dépareillés en coton et en laine, ... **3c** la paire

Corsets Français belles qualités qui valaient dans le passé $1.00 et $1.25 . . . . . **25c** chacun

Corsets (Waists) pour filles, valant 25c et 38c **17c**

Fuseaux de fil de 500 vgs pour **3c.** Boutons de 5c, 10c et 15c, tous pour **3c** la doz. Soie pour bontonnières (Twist) **5c** la doz. de fuseaux. Laine en écheveaux, Germantown et Saxony, toute à **6c** l'écheveau, etc.

☞ **Ne manquez pas de venir à cette vente importante car vous y epargnerez de l'argent.**

A. G. POLLARD & CO., **Rues Merrimack, Palmer et Middle.**

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
522 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mer. 4 Sept. 1901.

Patriotisme francais

A la veille de l'important événement national qui va s'accomplir en France, les nationalistes ont compris la nécessité d'une trève des partis, du simulacre d'apaisement que la raison commande.

M. Marcel Habert, dans le "Drapeau", le déclare très nettement. L'armée de la France, dit-il, est "le grand ressort de l'alliance franco- russe." Le tsar la retrouvera dans le même état de force et de souplesse qu'à Châlons, il y a quatre ans.... Et il retrouvera aussi le peuple français "dans le même état d'enthousiasme patriotique et militaire."

"Car le devoir des patriotes, pendant le séjour du tsar en France, est tout tracé par leur patriotisme même.

"Dès que le drapeau est déployé et que les intérêts nationaux sont en jeu, les querelles intestines et les haines de parti doivent faire silence.

"Nos gouvernants momentanés seront, durant le séjour du tsar, les représentants de la France tout entière.

"Tous les Français doivent se grouper autour d'eux pour recevoir nos alliés et pour leur faire comprendre que, si les gouvernements de la France peuvent changer, les Français sont tous prêts à tenir, quand l'heure viendra, les engagements solennels pris au nom de la France."

On ne saurait parler plus sagement, écrit à ce propos un confrère français, et ce sont là des "gestes" dont l'histoire, si sévèrement qu'elle nous juge un jour, devra nous savoir gré.

Deux formes d'heroisme

Pendant la guerre d'Espagne, Hobson affronta la mort, il fit un acte d'héroisme extraordinaire. Dans le pays on n'entendit qu'un concert de louanges et d'admiration.

Mlle Maas qui est morte ces jours derniers a volontairement donné sa vie pour sauver celle des autres. Elle s'est livrée à la morsure d'un moustique dont le venin a causé sa mort.

Hobson a risqué sa vie pour la guerre, Mlle Maas a donné la sienne pour la cause de la paix. Lequel de ces deux héros a mieux mérite de l'humanité?

Des six personnes qui se sont livrées à la morsure des moustiques, trois ont volontairement donné leur vie.

Les milliers de personnes qui auraient courageusement risqué leur vie pendant la dernière campagne hispano- américaine, tremblaient d'effroi, si, enfermées dans un bureau de médecin, on leur demandait de se laisser piquer par un moustique qui donne la fièvre jaune.

Non seulement Mlle Maas s'est laissé piquer le vilain moustique, laissé piquer par le vilain moustique, mais encore elle a demandé qu'on laissât la maladie faire ses progrès pour permettre aux maîtres de la science d'étudier la maladie dans tous ses détails, et cela dans le but d'être utile à l'humanité.

Cependant, de tels actes d'héroisme sont plus vite oubliés que les héros de la guerre. Tandis qu'on élève des monuments superbes aux derniers, les autres n'ont, le plus souvent qu'une sépulture bien unie où l'on ne place seulement pas une modeste épitaphe.

Mais quand il y aura plus de guerre, quand on ne parlera plus d'héroiques faits d'armes, les annales de la médecine auront toujours conservé la mémoire de Mlle Maas.

Le syndicat du verre

Le grand événement industriel du jour en Belgique, c'est l'entrevue qui vient d'avoir lieu entre trois délégués d'un syndicat de capitalistes américains et les maîtres de verreries de Charleroi, entrevue qui sera suivie d'autres.

Un reporter de "l'Indépendance belge" a questionné plusieurs maîtres de verreries sur cette affaire. L'un d'eux, sans toutefois donner d'éclaircissements sur les négociations en cours, a fourni certains renseignements intéressants:

"Nous nous sommes engagés à garder le secret le plus absolu sur les pourparlers, a-t-il dit. Je ne puis donc vous donner aucun renseignement sur les propositions des capitalistes américains etx sur les intentions des maîtres de verreries. Ces intentions, du reste, ne sont connues de personne. Nous sommes encore, en effet, dans la période de l'échange de vues, et avant d'aboutir à une solution — si l'on doit aboutir — il faudra de nombreuses réunions. Vous comprenez aisément, du reste, que l'opération ne pourra pas se faire du jour au lendemain. La plupart des verreries sont la propriété de sociétés anonymes ou en commandite par actions. Lorsque l'on sera d'accord sur les conditions de la cession aux Américains, les conseils d'administration devront s'occuper de la question, puis il faudra soumettre celle-ci à l'assemblée générale des actionnaires, puis faire une liquidation, etc, toutes opérations qui demanderont un certain temps. Si donc nos verreries doivent passer entre les mains des Américains, ce ne sera pas avant six ou huit mois.

"— Mais quelles sont les intentions des Américains? Conserveront-ils les verreries?

"— Evidemment. C'est une erreur de supposer qu'ils les raseraient. Ils savent bien qu'on s'empresserait d'en reconstruire d'autres. Ce qu'ils veulent, c'est devenir les maîtres du marché verrier. Nous sommes, avec les Américains, les plus forts producteurs de verre. Si le syndicat pouvait diriger la production chez nous, il pourrait faire les prix qu'il voudrait. Les Américains veulent arriver surtout à ce que les verres belges ne leur fassent plus la concurrence sur place. N'a-t-on pas déjà dit qu'ils avaient dans ce but entretenu la dernière grève verrière?

"— Les maîtres de verrerie seraient-ils disposés à aider leurs usines au syndicat?

"— La plupart d'entre eux ne demanderaient pas mieux, si on leur offrait un bon prix, de se débarrasser de leurs établissements, en raison des difficultés d'exploitation résultant des prétentions toujours croissantes des ouvriers. Nous ne sommes plus les maîtres chez nous. Le syndicat verrier veut tout avoir chez nous. Nous en avons acheté le dos, l'usage en est entièrement. Les ouvriers ont besoin d'une leçon, et la reprise des travaux par les Américains en sera une terrible. Ceux-ci ne se montrent guère, eux, par suite d'une question de sentiment; à la moindre remontrance, ils formuleront les usines.

"— N'est-ce pas encore actuellement sous la menace d'une grève?

Bronzez vos Calorifères Avant le temps froid.

Nous avons un assortiment complet de Bronze doré et Aluminum.

Or Riche,
Or Pale,
Bronze pour Tuyaux de Gaz,
Aluminum.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,
243 rue Aiken.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO. 12 rue John

Il nous faut clore notre Vente de Débarras d'Eté. Déjà les **Marchandises d'Automne arrivent et il faut de la place.**
Soyez prêts cette semaine à vous procurer quelques OCCASIONS QUI BRISENT LE RECORD

Vous porterez des vetements d'été pendant des mois encore et vous pouvez bien acheter pour l'avenir a ces prix inouis.
Pour la moitié de prix vous pouvez avoir tous les Corsages de Soie de choix.

Corsages de $4.00 pour $1.98
Corsages de $5.00 pour $2.50
Corsages de $7.00 pour $3.50
Corsages de $10.00 pour $4.98

Corsages Soie Taffetas et de Soie Chinoise, notres on de toutes les couleurs.

Peignoirs de $1.00 pour 49c
Peignoirs de $1.50 pour 75c
Peignoirs de $2.00 pour 98c
Peignoirs de $2.50 pour $1.25

En Percale, Linon et Flanellette.

Gilets de $4.50, tout doubles, pour $1.98
Gilets de $6.50, tout doubles, pour $2.98
Gilets de $8.50, tout doubles, pour $3.75
Gilets de $10.00, tout doubles, pour $4.98
Noirs et toutes les couleurs, Broadcloth et Cheviot.

Costumes en Rousspun de $10.00 pour $3.98
Costumes en Homespun de $11.50 pour $4.98
Costumes en Cheviot de $12.50 pour $5.75
Costumes en Cheviot de $15.00 pour $6.75
Costumes en Cheviot de $20.00 pour $12.50
Comprenant une variete de styles et de couleurs.

Grande Vente à Réduction

Afin de renouveler notre assortiment nous avons décidéde le réduire de 50 à 75 pour cent.
Vous trouverez chez nous des chaussures d'hommes qui se vendaient $3.00 et $4.00 pour..... **49c**

☞ VOYEZ NOS VITRINES.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jpo.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faite, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien bôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les dégénager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à bien en-dessous des prix d'avant.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

POINTS FROIDS

Vendes les marchandises pures; prises d'une glacière moderne pendant toute l'année, des boissons agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 50620.

Lisez L'Etoile

De tout un peu

La grève de l'acier dure encore.

La saison des huitres est revenue.

Les mines de Cripple Creek ont rapporté $2,555,000 en or le mois dernier.

Le Sultan doit trouver drôle que la France ne se contente plus de promesses.

Dernièrement, une compagnie de fusilliers alpins français a fait l'ascention du Mont Blanc avec tout son bagage.

L'Ecosse s'appelait autrefois la Calédonie, ce nom vient de Gael, corruption de Gadhel, qui veut dire passereau dans la langue du pays.

M. de Bulow, chancelier de l'empire d'Allemagne, soumettra bientôt au parlement allemand un projet pour la formation d'une armée coloniale.

Maintenant que la fête du travail est chose du passé, préparons-nous au jour d'actions de grâce. Trois mois seulement nous en séparent et le temps court si vite.

La Mandchourie dont on entend si souvent parler est un immense plateau, bien cultivé, bien arrosé, où il n'y a peut-être pas un acre de terre qui n'ai été labouré et planté.

Une dépêche privée de Cologne dit que beaucoup d'ouvriers sont renvoyés des mines de charbon et des établissements industriels par suite de la diminution des affaires.

Pendant les vacances, les rats ont mangé des livres d'école pour une valeur de $100 à Lynn. Cela décidera peut-être les commissaires à mettre des chats dans les maisons scolaires.

Le Boston Globe disait la semaine dernière: "Mme Nation a déclaré que Philadelphie était la ville la plus corrompue des Etats-Unis. On peut s'attendre à voir Chicago protester."

Au dire du "Figaro", M. Loubet offrira à la marine, comme souvenir personnel, le magnifique service de Sèvres dessiné par Léonard, qui fut si admiré lors de la dernière exposition.

On vient de trouver, en faisant des fouilles, en Thessalie, le tombeau de Demetrius Poliorkes, fils d'Antigure, un des généraux d'Alexandre le Grand. Tous les objets qu'il y avait dans la tombe sont d'or ou d'argent doré.

Les policiers qui se tient encore à la description primitive qu'on a donnée de Wilfrid Blondin, le fameux fugitif peuvent bien ne pas le trouver. Le prétendu meurtrier a eu le temps de vieillir depuis que ces descriptions ont été écrites.

Une dépêche reçue par une agence télégraphique à Copenhague dit que le nouveau ministère danois a décidé d'accepter seize millions de kroners que les Etats-Unis offrent pour l'achat des Antilles danoises, voulant ainsi terminer l'affaire.

Le candidat républicain au poste de gouverneur dans la Virginie dit que le nègre devient de plus en plus brutal chaque année. Qui sait si ce n'est pas l'exemple de certains hommes blancs qui est la cause principale de cette dégénérescence.

L'incendie le plus désastreux que le vieux monde ait eu à déplorer est celui de Londres en 1666. Il a détruit 14,000 maisons, dévasté 400 rues. Deux cent mille personnes se sont trouvées sans asile par suite de cet incendie, 1000 ont perdu la vie. Les pertes matérielles étaient estimées à $40,000,000.

Le "Matin", de Paris, annonce qu'il a été informé, d'une source bien autorisée, que le sultan, fort de l'assurance qui lui aurait été donnée par une grande puissance que la France n'employera pas la force à son égard, refusera toute concession dans l'affaire Costantans.

Les statistiques cueillies pendant les vingt dernières années démontrent qu'il y a eu 3130 lynchés en ces pays. Cinq Etats seulement en ont été libres et le Massachusetts est au nombre de ces derniers.

Tout indique que c'est le Columbia, le yacht américain qui a battu le Shamrock l'an dernier, qui aura de nouveau cette année le privilège et l'honneur de conserver à l'Amérique la coupe Americs. Le Columbia semble supérieur à la nouvelle "constitution" de nos sports.

Une dépêche de Téhéran à la "Gazette de Cologne" dit: "Un vent de révolution souffle à travers la Perse. Les Persans sont irrités contre le gouvernement au sujet des négociations du nouvel emprunt avec la Russie."

L'agitation se fait sentir, paraît-il, dans l'entourage même du chah qui trouve souvent sur son bureau des lettres de menace.

Les prohibitionistes, certains d'avance de la défaite qui les attendait à décidé d'accepter seize millions de kroners que les Etats-Unis offrent pour l'achat des Antilles danoises, voulant ainsi terminer l'affaire.

En faisant le croisage pour la construction du chemin de fer du nord, au Guatemala, on a découvert de nombreux monuments, grossièrement sculptés. Ils portent tous des inscriptions qui racontent probablement le but de leur érection. Ils sont presque tous de forme rectangulaire. L'espace de terrain couvert par ces ruines est considérable. Cela démontre que comme les égyptiens, les premiers habitants de ce pays maniaient des pierres immenses avec beaucoup de facilité.

Cent quarante prisonniers politiques que l'on avait enfermés dans des cellules noires, à Kieff, sans autre forme de procès, se sont entendus, par des moyens qu'on ne connaît pas, pour inaugurer une grève. Ils décidèrent de refuser toute nourriture. Ils ont tenu bon jusqu'au moment où le geôlier s'est vu dans l'alternative ou de les envoyer en prison ou de causer un scandale en les laissant mourir de faim. Ils les envoya à l'hôpital et quand ils furent rétablis, on les libéra.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOTRE DEMENAGEMENT

De notre ancienne place nous allons à l'angle des rues Middle et Central.

Nous avons déménagé notre bureau mais nos prix restent les mêmes. Nous remplissons toutes les commandes, grandes ou petites. Ne laissez pas aller trop bas votre provision de charbon.

MOORE & BENNETT COAL CO.,
RUE CENTRAL, ANGLE DE LA RUE MIDDLE.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

DERNIER APPEL

Après un avertissement raisonnable. Dépêchez-vous ou vous perdrez l'avantage.

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.

Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.

Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,
650-656 rue Merrimack.

Maintenant pour les Vacances

CAMERAS

Ligne complete de "Kodaks" Eastman.
Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.
Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.
Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêchs.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott.

Grand ressort (garanti de 1ère classe) 75c
Aiguilles de montre 10c
Montres nettoyées 75c
Verres 10c
Bijoux et horloges reparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près dela gare du Bostos Maine.
B. KEARNS

APRES LES VACANCES

(Suite de la première page)

prouver le salaire du surintendant des cimetières pour $3 par jour.

Le conseiller Ensley a dit qu'il faudrait voter un crédit supplémentaire. On a pris la chose en considération et l'ordre a été accepté.

On a aussi adopté des ordres conjoints, pourvoyant à la construction de trottoirs sur la rue Varney.

On a passé une résolution accordant l'usage gratuit de la salle de la Memorial Hall aux vétérans de la guerre d'Espagne une fois par semaine.

On a lu une communication de M. Whitcomb, surintendant des écoles, au sujet de l'encombrement dans certaines maisons d'écoles. Cette question a été référée au comité d'éducation.

On a adopté un ordre du conseiller Henderson, demandant que la Lowell Orchestral Society fût mise sur la liste de celles qui ont l'usage gratuit de la salle Hunting ton

La reconsidération de l'ordre accordant un crédit de $4300 pour macadamiser certaines rues demandée par le conseiller Lebrun à la dernière séance, vient sur le tapis. On refuse de le reconsidérer.

On a laissé sur la table, une communication de M. E. P. Sanborn, de la rue Lee qui offre pour $10.000 des terrains pour l'érection de bains publics.

Deux pétitions signées par M. Michael F. Murphy ont été renvoyées au comité de la voirie. M. Murphy demande la construction de trottoirs sur la rue Bowden.

La séance s'est ajournée à 9 h. 30.

A la salle Vincent, ce soir, assemblée des Canadiens républicains du quartier sept.

Vive la Canadienne!

C'est un air national bien connu que tout le monde sait chanter. Mais si vous voulez vraiment qu'elle "Vive la Canadienne!" allez donc chez Beaudry où les bas prix vous la feront supporter aussi que partout ailleurs. Beaudry, en effet, vend au rib à meilleur marché que partout ailleurs. Ses autres prix sont: lard gras, 9c; lard maigre, 10c; boudin et saucisse, 8c; beurre de première qualité, 22c la livre; bons oeufs, 15 et 17c la douzaine; pruneaux, 6 lbs pour 25c; riz, 5 lbs pour 25c; biscuits, 3, 4 et 5c la livre; farine "Gold Bed", 55c le sac; la meilleure farine à pain, 65c le sac; thé, 32c la livre. De plus on donne à chaque acheteur un escompte de 5 p. c. N'oubliez pas le gros numéro, 283 rue Aiken, Petit Canada.

Vendredi et samedi, on fera une spécialité de porc frais des campagnes environnantes, à bon marché.

PREMIERE VICTOIRE

Les Lowells ont battu les Haverhills hier

La première des parties d'exhibition entre les clubs de l'association ligue de la Nouvelle-Angleterre, les Haverhills et les Lowells, a leur bénéfice personnel, a eu lieu hier à Haverhill. La tribu de Lake a gagné 10 à 8.

Nos gens ont gagné par leur supériorité au bat.

Beville a pitché magnifiquement et il a battu encore mieux, faisant dans la première inning une bonne run simple il y avait deux de ses gens sur les buts. McLaughlin a aussi fait un fort beau jeu.

White n'a dans que cinq innings pour les Haverhills, dans la boîte; on a dû le remplacer par Brown qui n'a guère fait mieux.

La batterie locale était: Brown, White et Sweeney; celle des Lowells, Beville et Lake.

Le score, par innings, a été comme suit:

Innings 1 2 3 4 5 6 7 8 9

Lowell ..... 4 0 0 0 0 0 0 3 3—10

Haverhill ..... 0 2 1 0 0 0 2 0 3—8

Les valeurs d'hier auront une chance de prendre leur revanche ici demain.

Lowell a eu la distinction de whitewasher les Nashua trois fois au cours de la dernière saison.

Heureux parti de pêche

Trois de nos braves compatriotes, MM. Antoine Dufresne, Pierre Leblanc et Joseph Gagnon, partaient samedi soir pour une partie de pêche sur la rivière Shawaheen, à Lowell Junction.

Bien que contents de leurs précédents, ces amateurs de sport partaient cependant le cour serré, car ils sont si nombreux les fameux pêcheurs qui reviennent de l'eau le panier vide et la mine basse. Les craintes de nos amis n'étaient cependant pas fondées, car ils nous sont revenus avec une vraie pêche merveilleuse.

Les excursionnistes ont réussi à tirer de l'eau onze magnifiques anguilles que leurs amis de Lowell mangeront certainement avec appétit car elle est rare l'anguille fraîche. Et puis la tortue de 32 livres qu'ils ont capturée n'est certainement pas le moindre de leurs exploits. Les habitués de la rivière Shawheen disent que c'est la plus grosse qu'on ait vue.

Les pêcheurs sont revenus satisfaits, se promettant bien d'y retourner, mais M. Leblanc dit qu'à la prochaine excursion, il ne prendra pas de bain aussi long. De minuit à quatre heures du matin sous la pluie battante, c'est vraiment trop long et l'on peut assurer qu'en outre de la capture de la tortue, M. Leblanc détient aussi le record des longs bains d'orage.

Compatriotes vainqueurs

L'honneur de la victoire dans le concours de soupe à la corde lundi sur la South Common revient tout tout entier à de nos compatriotes. En effet l'équipe victorieuse des réparateurs de métiers était sour les ordres du Capt. Joseph Chenelle et composé de MM. Joseph Lefebvre, anore; Joseph Laferrière, Louis Boissonnault, Julien, Martin et Lafortune. Nos félicitations.

Chance exceptionnelle

A VENDRE—Une boulangerie, presque neuve, dans une bonne localité. Mesure 44x24 pieds, avec four en briques de 14x12 pieds, pétrin et table en excellente condition. En avant de la boulangerie, vaste magasin à larges vitrines. Au-dessus, un logis de 6 chambres, qui se loue $9 par mois. Aussi grande grange, deux remises à voiture, poulailler, et 14,000 pieds de terrain. Aussi cottage de 7 chambres. Il n'y a pas de meilleur endroit en ville pour un boulanger canadien. Toute la propriété se loue $40 par mois.

A vendre à bon marché, si tout de suite. Pour détails écrire ou s'adresser à A. B. C., L'Etoile, 613 rue Merrimack. 18s

Faites de l'argent quand vous le pouvez.

Nos pratiques ont tous les avantages des bas prix. Ils livrent du meilleur sucre granulé pour 5c; les 10 lbs Sucres Standard donnent avec plaisir à toutes les pratiques. Dexaen Bros, marchands de lbs, 61 rue Merrimack.

CHEZ LES PEINTRES

On fête le succès remporté le 2 septembre

L'union des peintres a eu une séance enthousiaste, à ses salles hier soir. On y a fêté à l'occasion du prix remporté par l'union à la procession du Labor Day.

On s'est ensuite occupé d'affaire. Deux nouveaux membres ont été admis. Des peintres viennent du Vermont, de Pittsburg, Pennsylvanie et de Haverhill, Mass. Il y a donc de l'ouvrage pour les peintres à Lowell.

On a aussi fait la ralle d'une montre au profit d'un membre malade.

Le Cholera Infantum

Cette maladie n'est pas dangereuse quand elle est prise à temps et qu'elle est bien traitée. Tout ce qu'il faut c'est donner

CHAMBERLAIN'S

COLIC, CHOLERA AND

Diarrhœa Remedy

après chaque opération des intestins plus qu'habituelle et de donner ensuite de l'huile de Castor pour nettoyer le système. Mêlé à un peu d'eau et de sucre, il est agréable au goût.

A LA SALLE VINCENT

Les républicains canadiens du quartier 7 invités

Comme nous l'annoncions dans notre édition d'hier, il y aura à 7 h. 30, ce soir, une assemblée très importante de tous les Canadiens républicains du quartier sept et il est à espérer que tous s'y rendront à aussi bonne heure que possible.

Il s'agira, en effet, de discuter l'opportunité de mettre de l'avant un des maires, cette automne, pour la législature de l'Etat, dans le 25e district.

Cette question sera discutée à l'assemblée de ce soir qui sera probablement appelée à choisir un candidat si elle décide la question dans l'affirmative.

Ils foule donc, ce soir, à la salle Vincent, Canadiens républicains du quartier sept!

OUVERTURE DES CLASSES

Plusieurs jeunes compatriotes partis pour le Canada

Une foule considérable de nos compatriotes encombraient, hier soir, la gare de la rue Middlesex, à l'occasion du départ d'un bon nombre de jeunes garçons et jeunes filles pour différents endroits du Canada où ils vont commencer ou reprendre leurs études dans des collèges et couvents dont la réputation est bien établie.

Les parents étaient là anxieux de dire un dernier mot d'encouragement à leurs enfants dont ils se séparaient pour dix longs mois et là, soir en même temps à leur confort durant leur voyage; il y avait aussi une foule d'amis qui tenaient à leur souhaiter succès et bon voyage.

Certains élèves ont pris le train du Vermont Central, qui était en retard d'une demi-heure et les autres celui du Pacifique Canadien, qui est parti à temps.

Dans l'excitation de cette foule toujours grandissante, nous n'avons pu nécessairement nous procurer tous les noms, nous devons nous contenter de publier la liste suivante qui est aussi complète que possible:

Au Collège d'Iberville — Henri-Vincent, Frank Ducharme, Ernest Dupont, Charles Barry, Aimé Dorval, Conrad Paquette, Joseph Labrie Armand Gélineau, Benj. Lépine et trois jeunes garçons de Lawrence, qui étaient venus ici rejoindre le parti sous la direction des RR. FF. Gonzalès et Floribert.

Collège d'Ottawa —Harvey Gaudette.

Collège Joliette — Joseph Nadeau, Armand Rivard, MM. Forget et Ducharme.

Couvent Ste Anne, de St Félix de Valois — Bertha Leblanc, Dolorès Gaudette, Alma Fleurance et Rosalba Massé.

Couvent des Ursulines, de Québec — Ethel Morin. Celle-ci était accompagnée de Mlle Marie Marion et de son jeune frère, Pamphile Morin, qui ont voulu profiter de cette occasion pour faire une promenade à Québec.

Dimanche dernier, Mlle Edna Côté, est partie pour le couvent de St François du Lac où elle continuers ses études.

M. Armand Marchand, fils de M. J. P. Marchand, est parti lundi soir pour Trois-Rivières, P. Q., où il va continuer ses études au séminaire de Pondroit. Son père et ses oncles, MM. J. Beaumier et Z. Lozanger, sont allés le reconduire jusqu'à Nashua d'où ils sont revenus dans la soirée.

Mlles Florence Mongeau, Daisy C. Bergeron, A. Chapdelaine, M. Généreux et Z. Hébert sont parties, hier soir, pour entrer au couvent des Soeurs de Ste Anne, à Marlboro, Mass.

A tous nos souhaitons compagne, persévérance et succès.

Bureau de police

On s'attendait à ce que de grands changements fussent faits à la séance du bureau de police hier soir. Ces changements ne sont pas survenus et l'assemblée a été des plus tranquille.

On s'est occupé d'accorder des licences et des autres affaires de routine. Voici les licences qu'on a accordées:

M. A.—Bien, cela est intéressant!

Mme A.—Qu'est ce?

M. A.—La Sunnyside Creamery, un dégant séparateur de beurre, fait expressément pour E. M. Slayton, de Lowell. On dit que cette crémerie est une des mieux outillées du pays. Le beurre qui y est fabriqué n'a pas de supérieur. Ceux qui aiment le beurre de la meilleure qualité devraient en commander une tinette d'essai. Votre épicier peut vous en donner un paquet de n'importe quel poids. Commandez chez lui, car nous ne détaillons pas, E. M. Slayton Co.

Mme A.—Je crois bien que nous allons en commander une tinette, nous n'en avons presque plus.

M. A.—C'est bien, essaie-le, j'aimerais à avoir quelque chose de différent de celui que nous avons eu en dernier lieu.

Common victualler, MM. Hattie C. Smith, 62 rue Canot; Whitefield Dunlap, 204 rue Moody; Jones C. Cayton; S Tyler; Mlle Anne C. Gray, 221 Concord.

Marchand de ferrailles, M. John Q. Bécancourt.

Droit de se servir d'une voiture pour le transport des marchandises, M. Lucien P. Turcotte, 147 rue Worthen.

Colporteur, Gardner N. G. Spaulding, Billerica; M. Alva Clark, Carlisle; Moïse Lacourse, 32 rue Ward.

On a refusé la licence d'encanteur que demandait M. Bedros Garabidian.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochotte & Delisle; désinfectants, germicides, désodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

CHUTE FATALE

Mme Mary Martin meurt de fracture du crane

Hier, dans la soirée, on a trouvé Mme Mary Martin, 261 rue Appleton, étendue sans connaissance au pied d'un escalier dans sa maison.

C'est le fils de Mme Martin qui a trouvé le corps de sa mère dans cette position, en arrivant du théâtre. Il fit immédiatement mander l'ambulance qui transporta la malade à l'hôpital St Jean. On y constata qu'il y avait fracture de la base du crâne. En faisant l'opération, les médecins constatèrent que Mme Martin avait une longue blessure d'une oreille à l'autre, en arrière de la tête.

Malgré tous les soins des infirmières, Mme Martin a expiré ce matin. La malheureuse victime était âgée de 50 ans. On dit que son âge avancé ne lui a pas permis de supporter cette opération.

On dit qu'au moment de l'accident il y avait un homme ivre dans la maison. Ce matin, en cour de police, cet individu du nom de John F. Sims, a été retenu sous $200 de caution par le juge Hadley.

Attention! Attention!

Mme Elisa Charron désire informer le public qu'elle recevra à l'avenir à son domicile no 455 rue Moody, tout ouvrage dans les hardes d'hommes, soit confection d'habillements, réparages, nettoyages, pressages, etc. Sa longue expérience lui permet d'assurer satisfaction entière à ceux qui voudront bien l'encourager et ses prix seront des plus modiques et à la portée de tous. Une visite est respectueusement sollicitée.

SUR LA COMMUNE

La question de l'érection des cabanes

Les citoyens de Lowell ont dû s'étonner qu'en dépit des longues discussions qu'on a vues dans les journaux, qu'en dépit des assertions au contraire de certains fonctionnaires publics, le comité d'organisation de la fête du travail ayait érigé des baraques sur la South Common. Le fait s'explique cependant. Les chefs ouvriers en ont obtenu la permission du maire Dimon lui-même.

Des délégués du Trades & Labor Council sont allés demander cette permission au comité des communes, ils l'ont aussi demandée au surintendant des communes, mais aucun de ces derniers n'a voulu prendre sur lui la responsabilité d'accorder cette permission.

On a alors demandé au maire, qui a accordé ce permis, après avoir entendu les raisons de M. Connolly, le secrétaire du Trades & Labor Council.

M. Connolly dit que si l'on n'avait pas permis l'érection de cabanes sur la commune le conseil n'aurait jamais pu avec le faible montant qu'il avait à sa disposition, payer les dépenses qu'il a encourues pour faire de la célébration da la fête du travail, cette année, le succès que l'on a pu constater.

Herbagos frais, feuilles, racines, écorces et fleurs médicinales de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

L'HOPITAL ISOLE

Le conseil d'Etat n'a encore rien décidé

Comme il n'y avait rien sur l'ordre du jour, il n'y a pas eu d'assemblée du conseil d'hygiène hier soir.

M. Knapp, agent du conseil, a reçu une réponse à la lettre qu'il avait adressée au conseil d'hygiène de l'Etat au sujet de la nécessité de l'établissement d'un hôpital isolé à Lowell.

Le secrétaire dit que le conseil aura sa séance jeudi et qu'on considèrera alors la communication au conseil de Lowell.

Le bureau rapporte qu'on a enfin maîtrisé l'épidémie de diphtérie, qui menaçait de se répandre dans toute la ville.

Les nouvelles de Walpole nous apprennent que Fred L. Jouks, qui a voulu se donner la mort après avoir tiré deux balles de revolver sur Charles M. Maier, reviendra probablement de ses blessures. Maier est dans une bonne condition. On a fait l'extraction des deux balles qu'il avait dans la poitrine.

ETABLIE EN 1843

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Notes Locales

A la salle Vincent, ce soir, assemblée des Canadiens républicains du quartier sept.

Allez chez Delorme, le chapelier, 261 rue Middlesex, pour vos chapeaux.

M. C. Bernard est parti hier soir pour le Canada où il est allé visiter ses propriétés.

M. P. Z. Hébert, de la Pharmacie Lafayette, est à Boston aujourd'hui pour affaires commerciales.

Mme Hormisdas Laporte et sa jeune demoiselle sont de retour d'une promenade à Boston, Quincy et May Beach.

MM. Oscar et Arthur Charron, Joseph Delorme et A. Allard étaient aux Fish Grounds, à Boston, ces jours derniers.

M. J. Wilfred Parent, secrétaire archiviste de la Cour Garin, No. 185, F. d'A., a envoyé sa résignation, vu qu'il réside maintenant à Providence, R. I.

La Cour St Jean Baptiste de l'union protective des familles est à organiser un grand parti de crême à la glace qui aura lieu mardi prochain a la salle St-Joseph.

Les miliciens de Lowell, qui se préparaient depuis quelque temps pour le concours de tir de Nashua, sont partis ce matin pour aller prendre part à ce concours.

M. et Mme Sam Dumoulin, de Boston, sont venus passer le dimanche et la Fête du Travail chez M. Joseph Delorme, notre chapelier populaire de la rue Middlesex.

Joe Flaherty, boxeur de cette ville, doit se rencontrer prochainement avec Dan Littlejohn, à St Jean, Nouvean Brunswick. La bataille est fixée à 20 reprises. Les hommes devront peser 138 livres.

Mmes Mercier et Charron, qui étaient en promenade à Worcester, ces jours derniers, étaient les hôtes de M. Joseph Delorme samedi dernier. Elles sont parties le même jour pour retourner à Montréal.

La course en sac au pique nique des Artisans Canadiens-Français à Long Pond lundi dernier a été gagnée par M. Willie Carpenter. Le prix était une boîte de 25 cigares présentée par M. Absolon Patenaude.

Les commissaire du comité ont fait une visite au poste de police de la rue Market, hier, pour s'enquérir des améliorations ou réparations qu'il faut faire dans la salle d'audience, dans le bureau du juge et le bureau du greffier.

Un accident de voiture est arrivé sur la rue Jackson ce matin En traversant le voie ferrée, le cheval de M. Fred Fox a glissé sur un rail et s'est cassé une patte de derrière en tombant. On a dû tuer immédiatement la pauvre bête.

Mlle Emma et Mathilda Achin, qui étaient en voyage depuis trois semaines sont de retour au milieu de nous. Elles sont enchantées de leurs vacances. Mlles Achin ont visité Providence, Pawtucket, Central Falls et Newport, R. I., ainsi que Danielson et Wauregan, Conn.

Le magasin d'A. G. Pollard & Co est un lieu de grande attraction pour un grand nombre, c'est leur vente spéciale du stock de J. E. Blake de Nashua, et ce n'est pas étonnant qu'ils ont vendu beaucoup car les prix sont moins de la moitié des valeurs. Nous conseillons à nos lectrices de ne pas manquer cette vente.

Le policeman Philip Dwyer a arrêté un nommé Arthur O. Casey, hier soir, sous l'accusation d'avoir volé une horloge à M. Louis Millette. Ce dernier estime la valeur de son horloge à $10. Le policeman dit qu'il a retrouvé l'objet volé dans une cour où le cambrioleur l'avait probablement placé avant d'aller le porter à quelque mont-de piété.

Mme P. L. Grégoire fera l'ouverture de ses modes d'automne à Boston lundi.

M. Pierre Pelletier, de Fall River, Mass., est en promenade en cette ville, chez sa sœur Mme Joseph McKennon, de la rue rue Decatur.

Deux vieux habitants de Lowell, M. et Mme Henry E. Sprague, célébrent aujourd'hui leur cinquantième anniversaire de mariage. Les heureux époux demeurent au no 589 rue School.

Mme Mary Cryan, âgée de 50 ans et demeurant au no 38 rue Marion, s'est brûlée la figure hier en allumant un poêle à pétrole. C'est hier matin que Mme Cryan s'est infligée ses blessures. Elle a passé toute la journée seule, couchée dans son lit. Le soir, son garçon qui l'a trouvée très faible l'a fait transporter à l'hôpital St John.

M. P. L. Grégoire vient de prendre un engagement avec M. W. R. Chapman pour donner des concerts à St John, N. B., Portland, Bangor, Me., Burlington, Vt., Manchester, N. H. du 22 septembre au 18 octobre. Cette compagnie comprend les meilleurs artistes avec un salaire de $2,500 par soir. L'orchestre comprend 100 personnes et 1000 personnes dans les chœurs.

Citoyens Américains

Le Club des Citoyens Américains à sa prochaine assemblée régulière, le 4 septembre donnera un grand smoke talk, auquel tous les membres ont la permission d'inviter leurs amis.

Par ordre,
LEON MARCOTTE, Prés.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

OUELLETTE—Marie-Blanche, enfant d'Alphonse et Marie Ouellette, est décédée hier au no 119 rue Prince, âgée de 1 mois. La dépouille mortelle a été envoyée à Ste Anne de la Pocatière, P. Q., à 9.40, ce matin.

(Joseph Albert, entrepreneur)

BARBIN—En cette ville, Joseph F., enfant de M. Joseph Barbin, 718 Lakeview Ave, est décédé hier, âgé de 2 ans, 1 mois et 9 jours. L'enterrement a eu lieu à 3 heures cette après-midi.

LARUE—Florida, enfant de M. Louis Larue, est décédée ce matin, au no 25 Reed Court.

Assemblée

Les membres du Chœur Rossini sont invités de se rendre sans faute à l'assemblée régulière du chœur, jeudi soir, le 5 septembre, à 8 hrs précises. Des affaires très importantes viendront devant l'assemblée.

5s Par ordre du Président.

Nouveau magasin

Madame Vve J. B. Chagnon vient d'ouvrir au no 6 rue Decatur, tout près de l'église St Jean-Baptiste et pas loin du collège canadien, un joli magasin de variétés, comprenant, entre autres articles, des chapeaux, livres de prières, tous les accessoires nécessaires pour enfants d'école, aussi articles très utiles pour la maison, tels que cotonnades, indiennes, aussi fruits, bonbons, etc, etc. Mme Chagnon sollicite particulièrement le patronage canadien.

TRISTE ACCIDENT

Joseph Bernier se fracture la rotule du genou

Un triste accident est arrivé hier après-midi à M. Joseph Bernier, ancien agent de l'assurance Hancock.

M. Bernier a abandonné les assurances il y a une couple de mois pour se livrer au commerce de bois. Hier, il descendait la rue Thorndike dont la pente est très raide comme on le sait. Le cheval de M. Bernier ployait du genou et le cocher fut lancé sur le pavé avec violence.

Le pauvre conducteur réussit à se traîner jusqu'au trottoir. On de ses amis, M. Charron, qui passait à ce moment, lui dit de se relever, mais le blessé lui fit alors comprendre qu'il ne pouvait remuer la jambe droite.

M. Charron fit immédiatement mander l'ambulance, qui a transporter M. Bernier à sa résidence, 65 rue Salem.

De là on a dû le conduire à l'hôpital des corporations, à cause de la difficulté de l'opération.

Cinq médecins ont travaillé pendant deux heures hier soir pour réduire la fracture que M. Bernier s'est faite au genou droit.

Aux dernières nouvelles que nous en avons eu, le blessé souffrait beaucoup, mais les médecins disent qu'il recouvrera certainement l'usage de son membre blessé.

Cour de Police

Le greffier de la cour de police n'a jamais été en plus grand danger de se tordre la bouche que ce matin. Les Canadiens ont beaucoup de difficulté à prononcer les noms grecs et italiens, mais comment voulez-vous qu'un Anglais form- un son avec l'épellation de ces noms.

La cause de George T. Spence, accusé d'avoir mis le feu à l'édifice situé au coin des rues Shattuck et Market, a été remise à mardi prochain. Le cautionnement est fixé à $1,000.

Philip Carson, Harold P. Hughes, James McGrew et Arthur Casey représentaient la gent ivrognesse en cour ce matin.

Mary Nugent et Margaret Gormas ont payé $2 pour avoir violé les règlements de la ville en prenant part à une prize fight.

James P. Sims, qui était au nombre du parti dans lequel une femme a perdu la vie hier a été retenu sous $200 de caution jusqu'au 7 septembre.

John Tonkey, accusé de s'être enivré trois fois dans le même mois après être sorti de prison, retournera à ses anciennes amours (la prison) jusqu'au 11 septembre.

Anjalis Connodus, accusé d'avoir volé la montre de Paul Pervanus, devra paraître de nouveau vendredi. La caution est fixée à $300.

CRIME PROBABLE

Une Sarah Waldron trouvée morte sur le chemin

Kittery, Me, 4—Les habitants de cette localité sont dans l'excitation ce matin. Les autorités croient qu'un meurtre a été commis dans le village.

On a trouvé près du vieux fort, à City Point, le cadavre de Mme Sarah Waldron. Tout indique que la femme a été étouffée.

On ne croit pas que Mme Waldron soit morte sur endroit. On pense que son corps aura été porté là après sa mort. Mme Waldron était âgée de 30 ans environ.

LE TRUST PROGRESSE

Beaucoup d'ouvriers retournent à l'ouvrage

Pittsburg, 4—Les développements dans la grève de l'acier hier sont tous en faveur des patrons. Trente-deux nouveaux ouvriers expérimentés sont retournés à l'ouvrage aux usines Star hier matin; 125 autres ont repris les travaux aux Pennsylvania et Centennial Tube Plants.

Douze nouveaux employés ont pris l'ouvrage aux usines Morroeson, hier. Les usines de Duquesne sont en pleine opération, les Painters, les McCutcheon et les Lindsay Mills sont aussi en pleine opération.

NEGRE TUE

Il avait violenté une jeune fille de 17 ans

Troy, Ala., 4 — Bill Fourney, al. Bill Hillard, un nègre accusé d'avoir violenté Mlle Wilson, à Chesnut Grove, a été tué par la foule et son cadavre a ensuite été brûlé.

Mlle Wilson, qui est âgée de 16 à 17 ans, et la petite fille du Dr Carroll, âgée de 12 ans, se rendaient à l'école à Chesnut Grove, sur la ligne dans le comté de Coffee, quand le nègre arriva sur elles.

Il saisit Mlle Wilson et Penfant du Dr Carroll se sauva.

La petite Carroll donna l'alarme et aussitôt une troupe de vigilants se forma et l'on se mit à la poursuite du nègre. Quand les vigilants arrivèrent sur le théâtre du crime, ils trouvèrent Mlle Wilson la figure ensanglantée et portant des blessures sur la tête. La jeune fille était sans connaissance.

La troupe suivit le nègre à la trace. On le trouva couché dans son lit. Il se disait malade. La petite Carroll le reconnut. On sortit le coupable qu'on tua immédiatement à coups de pistolet, puis on brûla son cadavre.

L'état de Mlle Wilson est des plus critique.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— La grève des cantonniers est terminée. Elle a duré de longs mois. La fin de la grève a été décidée lors d'une conférence tenue entre M. M. McNeish, gérant général du Pacifique et M. J. Lemay, représentant les cantonniers.

— M. Philippe Hébert, le distingué sculpteur, est parti pour l'Europe, à bord du Garth Castle de la ligne Franco-Canadienne.

— La superbe bâtisse construite par la compagnie de télégraphe du Pacifique a été ouverte au public lundi.

Cet édifice s'élève à l'angle des rues St François-Xavier et Hôpital.

La bâtisse a huit étages.

QUEBEC

— Un adolescent de 11 ans et 7 mois, du nom de Louis Philippe Hardy, de Châtillon, fils de dame veuve Elise Hardy de Chatillon de Lévis, était allé s'asseoir, vendredi après-midi, sur un 'guard rail' sur la voie du Intercolonial, près de la gare de Lévis, regardant fonctionner les divers convois lorsque des chars de fret qui venaient à reculons sur une voie d'évitement sont venus frapper un char du Québec Central. Le contre-coup a fait perdre l'équilibre au petit infortuné et il est tombé sur la voie; il a eu les jambes affreusement écrasées par les roues de ce wagon de fret du Québec Central. On l'a transporté de suite à l'Hôtel-Dieu de Lévis et on s'est empressé de lui faire l'amputation des deux jambes. Le petit infortuné expirait vers 11 heures dans la soirée. Il y a eu enquête par le coroner le lendemain dans l'après-midi et le verdict du jury a été mort accidentelle.

— Un enfant de quatre ans, du nom de Marcellin St-Germain, de St-Casimir, comté de Portneuf, a échappé, dimanche dernier, à la surveillance d'une fillette de 17 ans qui l'avait sous ses soins en l'absence de ses parents et pendant qu'il était à s'amuser sur les bords de la rivière Ste-Anne, il a perdu l'équilibre et est tombé dans la rivière et s'est noyé. Le député coroner, le Dr Garneau, est allé procéder à une enquête.

— Il est certain maintenant que nous allons avoir un vaisseau de guerre français dans le port pendant les grandes fêtes de réception Le maître du port a été officiellement averti que La d'Estrées serait ici le 11 courant.

Les vaisseaux de guerre anglais sont attendus ici jeudi ou vendredi de cette semaine.

OTTAWA

— Les préparatifs de la visite royale avancent rapidement, aux quatre coins de la ville. Les premiers coups de marteau pour la construction de l'arche, au coin des rues Metcalfe et Sparks, ont été donnés hier soir par les employés de l'entrepreneur Low. L'éclairage de l'arche sera fait par la compagnie Ottawa et les décorations par James Pain et Fils, Londres.

— Le wagon spécial dans lequel doivent voyager Leurs Altesses, à travers le Canada, est arrivé à la gare Union. C'est un palais roulant construit à Dayton ,Ohio. Il y a cuisine, salon et chambre à coucher. L'éclairage est fait à l'électricité et le wagon possède des éventails électriques. Le wagon est appelé "Sandringham."

— M. Joseph Lemieux, marchand de bois de Hull, est mort vendredi dernier à l'âge de 52 ans.

ST HYACINTHE

— Les funérailles de Mme Vve H. St Germain ont eu lieu à l'église Notre Dame.

Le service fut chanté par le R. P. Gonthier, prieur, assisté des RR. PP. Belleau et Bacon, ce dernier, cousin de la défunte.

L'absoute fut faite par le Rév. M. Emile Dionne, du collège Ste Anne de La Pocatière, neveu de la défunte.

Au chœur, on remarquait M. le Grand Vicaire Bernard, M. le chanoine Dumesnil, et les Révds J. G. Roy, du Séminaire, Sénécal, curé de St Thomas d'Aquin, et Louis Raymond, diacre.

Les porteurs étaient MM. Jules, Arthur et Rodolphe St Germain, fils de la défunte, Lemaire St Germain, son petit- fils, Patenaude, Ottawa, son petit-fils par alliance, et Adolphe Dionne, avocat de Québec, son neveu.

SHERBROOKE

— On dit que M. E. P. Olivier, depuis quelques années gérant de la succursale de la Banque des Cantons de l'Est à Magog, va être nommé gérant de la nouvelle succursale que la banque doit ouvrir prochainement à Windsor Mills.

JOLIETTE

— M. S. Vessot, doit ces jours-ci installer sa fonderie dans la vaste bâtisse en pierre qu'il vient de faire terminer. Cette nouvelle construction mesure 112 x 40.

— La récolte des grains est presque terminée dans nos campagnes. Le rendement est très satisfaisant cette année.

— La société d'agriculture No 1 du comté de Joliette tiendra son exposition annuelle à Joliette, le 17 septembre prochain. Dans l'après-midi du même jour, il y aura de grandes courses sur le Parc Joliette.

ST ARSENE

— L'exposition agricole du comté de Témiscouata aura lieu le 12 septembre en la paroisse de St Arsène.

NOTRE DAME DU LAC

— Le 28 août avaient lieu les funérailles de M. Alphonse Philippe Beaulieu, notaire et marchand, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

WINNIPEG

— Le bureau des écoles publiques de Winnipeg a reçu des commissaires d'écoles catholiques avis officiel de l'acceptation par ceux-ci des offres relatives au passage des écoles catholiques sous la juridiction du Bureau des Ecoles publiques. MM. Nicholas Bawlf et M. McManus sont chargés de conférer avec le bureau au sujet de la transmission des écoles.

L'ancienne manière

Est-il besoin maintenant pour enlever les cors aux pieds, de s'armer d'un rasoir ou scalpel, puis couper, claeler, faire saigner et avec cela se torturer sans obtenir de résultat pratique; quand il est si facile de se débarrasser de ces indirations agaçantes à l'aide de quelques applications au pinceau de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL, qui ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles servez les chaleurs d'été, est bien comme.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél. 354-2.

LES
Corsages Equipoise

Sont des Substituts parfaits pour le Corset.
VENDUS SEULEMENT AUX
SALONS DE CORSETS,
MME N. L. WHEELER,
204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 26.

LA

Roche-qui-Tue

DEUXIEME PARTIE

Le serpent mord la poussiere

III

LE FORT TAUREAU

(Suite.)

Un sergent s'approcha tout doucement du jeune homme, et, l'attirant près du bastingage, lui souffla ces quelques mots à l'oreille:

— Ecoute, citoyen.Nous te sommes tous reconnaissants ici de ce que tu as fait pour nous. Tu es bon nageur et tu connais la côte. Si le coeur t'en dit, pique une tête par-dessus bord. Nous n'irons pas à ta recherche, et tu nous éteras un fameux poids de dessus le coeur.

Un beau regard d'estime et de gratitude s'alluma dans les yeux un peu tristes d'Alain. Il tendit la main au soldat.

— Tu es un brave homme, toi, mon camarade. Remercie les autres en mon nom. Je ne m'évaderai pas. Puisqu'on est venu me prendre pour me mener aux juges, je veux que les juges s'en mêlent. Ils ont une grande oeuvre à accomplir, et je ne suis juré de leur livrer les traîtres.

Et, en prononçant ces mots, il se tournait vers le groupe que formaient à l'avant Killerton et ses complices. Ce regard donnait à ses paroles une formidable signification. Il était impossible de se faire plus nettement accusateur.

Des soldats s'étaient assemblés autour de leur sous- officier. Celui-ci traduisait, à plus bas encore, ma conversation à l'oreille de Prigent.

— Tu dois avoir raison, mais tu joues un terrible jeu. Cet homme est tout-puissant. Il te perdra, et tu te livres toi-même entre ses mains.

— Nous verrons bien! répliqua le jeune chef avec fierté. Je n'ai rien à me reprocher, moi. Lui, il a du sang sur les mains et de l'or anglais plein ses poches.

Cependant le navire poursuivait sa route. La brise croissait de minute en minute, enflant ses voiles. Une heure n'était pas écoulée que la vigie de misaine signalait le feu de l'île de Batz, et, en arrière, les maisons encore éclairées de Roscoff.

Puis le navire doublait la dangereuse pointe et s'engageait dans le non moins dangereux archipel qui s'éparpille dans l'estuaire de la rivière de Morlaix.

Les matelots qui formaient son équipage n'en avaient aucune habitude. C'étaient, pour la plupart, des marins d'occasion ou de rencontre, ignorants des circonspections et des minutieuses prudences qu'exige la pratique de la mer.

Or, à la fin du XVIIIe siècle, la navigation des côtes, encore et périllesse de nos jours, l'était mille fois davantage.

Aucun des travaux exécutés depuis sur ces ponts-et- chaussées n'était même commencé. Nulle balise, nul signal, nul feu ne révélait celui qui savait connaître le plan de son frère, plan d'une souveraine habileté.

Depuis qu'il surveillait étroitement la côte, le jeune chef n'avait pas été sans tenir un compte scrupuleux des menus faits qui, chaque jour, amoncelent plus fermement en lui la conviction morale d'une trahison intérieure, de relations suivies entre l'ennemi du dehors et celui du dedans.

Mais quel était l'ennemi du dedans? Voilà ce qu'Alain ne savait point d'une manière précise, bien qu'il en eût depuis longtemps le soupçon.

L'ennemi, c'était Killerton. Il n'en doutait pas un instant. Quel autre que le meurtrier d'Ameline de Kergroaz, de Marie- Ange Le Gac et du marquis de Féror aurait pu se faire simultanément l'assassin légal des Français et le complice avoué de l'Angleterre?Sa nationalité d'origine n'était-elle pas le meilleur indice de ses sympathies pour la terre de laquelle il venait et où, depuis la mort supposée de sa femme, le gentilhomme félon avait reconstitué le patrimoine dilapidé par les effroyables débauches de sa jeunesse?

(A Continuer)

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'écoles chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Vins Domestiques

NARCISSE LACHANCE
Fabricant de Vins de Salsepareille, Port, Sherry, Angelica et de Sirop Blanc.

Mes Vins de Salsepareille et de Sirop Blanc contiennent des propriétés médicinales comme l'attestent des centaines de certificats, que je ne peux publier ici, faute d'espace, mais qui peuvent être vus en venant à mon magasin si vous voulez vous en convaincre.

Mes prix sont les plus bas. Commandes par la malle, délivrées promptement dans n'importe quelle partie de la ville.

VOICI MON ADRESSE:
N. LACHANCE,
119 rue Cheever, Lowell.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacons et en baril. Whiskey, Vins et Cordiaux importées en domestiques.
☞ Service de famille une spécialité. Commis— Même Riscorest et John Hall.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY.
Chs. Delaronde, Prop.
Aimez-vous boire du bon thé? où bien essayez une livre de notre thé mélangé à 30c. vous en serez enchanté.
SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.
Biscuits au vin, seulement ce la lb. valant 10c. 3 lbs de café pour 50c.
15 lbs de sucre pour $1.00.
Près de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 à 10 a. m. et 4 à 9 p. m.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export. en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem. Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Parsals & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

IV

LE CHAGRIN D'AMELINE

Une immense consternation régnait au camp de la Kerret-ar-laz.

Car, dès le lendemain de l'arrestation d'Alain, Jean Prigent avait rassemblé les chefs formant le conseil de l'association et leur avait fait connaître le plan de son frère, plan d'une souveraine habileté.

Depuis qu'il surveillait étroitement la côte, le jeune chef n'avait pas été sans tenir un compte scrupuleux des menus faits qui, chaque jour, amoncelent plus fermement en lui la conviction morale d'une trahison intérieure, de relations suivies entre l'ennemi du dehors et celui du dedans.

Mais quel était l'ennemi du dedans? Voilà ce qu'Alain ne savait point d'une manière précise, bien qu'il en eût depuis longtemps le soupçon.

L'ennemi, c'était Killerton. Il n'en doutait pas un instant. Quel autre que le meurtrier d'Ameline de Kergroaz, de Marie- Ange Le Gac et du marquis de Féror aurait pu se faire simultanément l'assassin légal des Français et le complice avoué de l'Angleterre?Sa nationalité d'origine n'était-elle pas le meilleur indice de ses sympathies pour la terre de laquelle il venait et où, depuis la mort supposée de sa femme, le gentilhomme félon avait reconstitué le patrimoine dilapidé par les effroyables débauches de sa jeunesse?

(A Continuer)

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'écoles chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Vins Domestiques

NARCISSE LACHANCE
Fabricant de Vins de Salsepareille, Port, Sherry, Angelica et de Sirop Blanc.

Mes Vins de Salsepareille et de Sirop Blanc contiennent des propriétés médicinales comme l'attestent des centaines de certificats, que je ne peux publier ici, faute d'espace, mais qui peuvent être vus en venant à mon magasin si vous voulez vous en convaincre.

Mes prix sont les plus bas. Commandes par la malle, délivrées promptement dans n'importe quelle partie de la ville.

VOICI MON ADRESSE:
N. LACHANCE,
119 rue Cheever, Lowell.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacons et en baril. Whiskey, Vins et Cordiaux importées en domestiques.
☞ Service de famille une spécialité. Commis— Même Riscorest et John Hall.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY.
Chs. Delaronde, Prop.
Aimez-vous boire du bon thé? où bien essayez une livre de notre thé mélangé à 30c. vous en serez enchanté.
SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.
Biscuits au vin, seulement ce la lb. valant 10c. 3 lbs de café pour 50c.
15 lbs de sucre pour $1.00.
Près de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 à 10 a. m. et 4 à 9 p. m.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export. en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem. Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Parsals & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des agents pour représenter une compagnie puissante, bon salaire. S'adresser au surintendant d'une à quatre heures après-midi, chambre 36, ballese Hildreth, No 62 rue Merrimack. 10 s.

ON DEMANDE—Un bon forgeron. S'adresser a M. A. Leblanc, rue Davidson 4 s.

ON DEMANDE—Des fleurs sur metiers de coton à bonne paie et travail regulier; aussi de bons spooler tenders. S'adresser à la Lowrence Mfg Co., Westerly Branch, Wester, ry, R. I. 5 s.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour ramasser les marchandis de détail. Bon salaire. Demandez M. Jacobi, à l'American House, 3 à 7 p. m. 5 s.

A LOUER—Encore 2 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, près de toutes les manufactures. $1.50 et $1.75 par semaine, chauds et plaisants. Venez tout de suite ou soir. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Simone Lagasse.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres à louer au coin des rues Aiken et Perkins, aussi logements de 4 et 5 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser a A. G. Lebeau, 760 Lakeview Ave. 8 s.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 96 rue Tucker.

ON VENDRA—Le droit de faire le commerce dans la comté de Norfolk, pour l'"Imperial Calendar." Il se vend 20 fois ce qu'il coute. Echantillon envoyé sur réception de deux "dimes." W. W. Kitchen Rochester, N. Y.

A VENDRE—Une maison de pension a bon marché. S'adresser au No 379 rue Middlesex.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service dans la maison dans la cave; à 3 avenues centres, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser a Eyaire Bertrand, au 113 rue West ou chez O'Donnell & Guthrie. 1 s. o.

L'ECOMS D'AOUT a toujours été le plus mauvais de la saison pour les affaires. Nous avons fait nos prixs triste pour cette semaine, pour faire de la place pour les marchandises. Venez nous voir.—MME J. H. BEAULIEU,
737 Lakeview Avenue.

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles le font pour le beauté, les jeunes gens pour se fortifier, les vieillards pour se rajeunir et les nerveux pour se guerir de l'insomnie. James Boyle & Sons, agents. Telephone. 168

M. ALEX. Coté travaille promptement et sarement. Venez dans les reparations de batisses. Ceux qui tiennent à avoir de l'ouvrage bien fait feront adresser au Moody Fish Market, a E. M. Biron, 99 rue Cabot. 17s

L'ECONS DE PIANO—Mme Philéas Champagne, la seule pianiste dans Lowell élevée ici même, donne les leçons d'accompagnement pour le chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 720 rue Aiken. 30s

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la malle, 722 rue Moody.

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 443 rue Merrimack.
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

SI votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER,
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 15 17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Crème a la Vienne faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central.
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co.,
1 IDDLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de première classe.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
En gros et en détail,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whitbies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 106-2.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile on à nos différents bureaux
Buanderie Jean
269 RUE MOODY 48 RUE BATES.
240 RUE MARKET, 317 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

TROUBLES SERIEUX

Les grévistes commencent à perdre patience

Pittsburg, 4 — Tout semble indiquer que les grévistes commencent à perdre patience et on craint que les émeutes ne se multiplient. Ce matin, des grévistes se sont emparés de force de neuf ouvriers non unionistes amenés par les directeurs de la Star Tin Plant, et les ont empêchés de travailler. Les deux policemen qui protégeaient les nouveaux arrivés à l'usine ont été chassés par les grévistes qui ont entraîné les ouvriers dans un hôtel et les y ont tenus sous clef.

Dans la journée, un nègre du nom de William Jones a failli être la victime des grévistes qui le prenaient pour un non unioniste. Le lieutenant de police Crossan, qui est venu au secours du nègre, a été lui-même fort malmené. Plus de 2,000 personnes entouraient le nègre en criant: "Pendez-le!" Sans l'arrivée d'un détachement de policemen, la foule aurait mis sa menace à exécution. Jones a pu être, à la fin, emmené au poste de police où il a été gardé en sûreté.

Savannah, Ge., 4 — On a été informé, ce soir, dans cette ville, que les ouvriers des diverses associations ont célébré le Labor Day à Tybee Island. Pour un motif encore inconnu, une émeute s'est produite et les ouvriers se livraient à une lutte acharnée. Il a fallu demander des secours aux troupes fédérales en garnison au fort Scriven.

Débarrassez-vous de vos Cors et Enflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide Le Liquide Impérial pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15c la bouteille avec pinceau, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SERAIT-CE ANARKE ?

Récit étrange fait par des Indiens venus du Nord

Chicago, 4 — Walter Cobb et G. Shield, deux jeunes gens de Kankakee , Ill., sont de retour d'un voyage qu'ils ont entrepris à la baie de l'Hudson. Ils racontent que les Indiens venant des régions du nord de la baie font un récit qui pourrait se rapporter à l'explorateur Andrée et à l'un de ses compagnons.

A la factorerie de Moose, installée à l'embouchure de la rivière du même nom, les employés disent que les Indiens, venant du nord, au printemps dernier, leur ont raconté qu'ils avaient trouvé, dans une panier brisé, les corps de deux blancs à environ900milles au nord de la factorerie Moose; d'après la description qu'ils ont faite de ce panier, on est à peu près certain qu'il est question de la nacelle d'un ballon. Les Indiens ont ajouté qu'ils avaient enterré les corps des deux blancs. Ils n'ont donné aucune preuve matérielle à l'appui de leur récit, mais Cobb et Shields disent que les employés de la factorerie y ajoutent foi.

LA GUERRE MENACANTE

La Colombie et le Vénézuela se battraient

Caracas (Vénézuela), 4—La "Gazette officielle" d'aujourd'hui publie le texte du mémorandum du ministère des affaires étrangères qui va être envoyé à toutes les nations amies et expliquant les plaintes du Vénézuela contre la Colombie.

On considère le mémorandum comme un "casus belli" Il fait le sujet de toutes les conversations et a produit une grande excitation dans le public.

Washington, 4—On croit, dans les cercles diplomatiques, que le retrait de l'exequatur à tous les consuls de Colombie au Vénézuela va donner un sérieux caractère aux relations de la Colombie et du Vénézuela. On voit avec alarme l'état actuel des choses entre les deux républiques, dont les représentants ici n'ont reçu aucune nouvelle information qui puisse éclairer la situation.

Le retrait de l'exequatur aux consuls est un acte peu amical pour le pays qu'ils représentent. Pareille action entraîne généralement une déclaration de guerre ou un état d'hostilités. Dans la présente affaire, cela suit le transfert du docteur Reico, ministre de Colombie, de Caracas à Bagota.

Willamsted,Curaçao, 4—Le général Cecilio Castro, frère du président Castro, est parti vendredi du Vénézuela. Il se rend en France pour obtenir que les relations diplomatiques avec le Vénézuela soient reprises. Il achètera aussi des armes et entrera en pourparlers pour la création d'une banque française au Vénézuela. M. Cécilio Castro prendra le nom de "Canada" si la Martinique en arrive à Bordeaux le 14 septembre.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Réponse cynique d'un chauffeur.

— Oui, mais le jour où vous écrasez quelqu'un c'est grave!

— Ce n'est grave que quand on n'a pas le temps de filer!

La question d'Orient.

— M. Constans a rompu les pourparlers et s'est mis incontinent à faire ses malles...

— C'est ce qui s'appelle partir en..... claquant la Porte.

Au conseil municipal de Saint X.....

— M'est avis de ne point voter de fonds pour les chemins! Pour ceux qui sont mauvais? c'est point la peine, personne n'y passe!..... Pour ceux-ci faut un moins attendre qu'ils soient mauvais!!

L'Angleterre est à considérer l'agréable perspective de contracter un nouvel emprunt afin de payer les frais de la guerre anglo-boer.

Ville pourrait en même temps tenter d'emprunter aux autres puissances quelque peu de leur esprit d'humanité et de civilisation.

Dans un café, à la suite d'une altercation:

— Monsieur, pour la troisième fois, je vous dis que vous n'êtes qu'un imbécile!

— Permettez, permettez, répond l'interpellé: un imbécile et moi..... ça fait deux!

L'adversaire s'incline, prend son chapeau, paye et sort.

A l'hôpital. — Un malade, qui vient de passer quelques mois en prison, raconte ses malheurs au médecin de service.

— Ah! voyez-vous, monsieur le docteur, c'est la fiche qui m'a perdu! C'est une sale invention, allez!

— L'affiche! quelle affiche?

— Mais la fiche anthropométrique.

La jalousie—M. Fiessinger rapproche jalousies canine, féminine, sénile. Il ne voit de différence entre les deux premières; il faudrait, pour en guérir le chien, la femme, leur donnerd e l'esprit; mais le codex n'a pas ici de remède; tandis que pour lui, Fiessinger, le vieillard jaloux n'étant qu'un enfoncé du cerveau, il affirme sa guérison avec 0,30 à 0,40 centigr. d'iodure de potassium, 20 jours par mois. C'est précis.

Le docteur X....., qui ne se contente pas de tuer les gens avec ses ordonnances, mais qui, de plus, est très redoutable au pistolet,s'est battu autrefois, en Algérie, avec un Africain du plus beau noir.

Comme le soir de la rencontre, un de ses amis, en l'abordant, lui demandait:

— Comment ça s'est-il passé?

X.... répondit flegmatiquement:

— Eh bien! j'ai mis dans le noir!

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Deliale, Beaulieu & Rochette, 638 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 33 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. O. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Anselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Mme Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Deliale & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 319 rue Aiken.
A. St-Hilaire, 353 rue Aiken.
Ouner St-Hilaire, 387 rue Aiken.
Mme Jodoin, 368 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 386 rue Bridge.
A. Sarre, 353 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 32 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 785 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Plamondesey, 345 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Lafleamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
Mlle Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 598 rue Broadway.

Nos chapeaux d'hommes de cette année sont les plus superbes créations de l'art du chapelier Nous avons tous les nouveaux styles qui font la mode. Le chapeau nouveau est un des styles les plus populaires que l'on ait vu depuis longtemps. Le prix de ce nouveau chapeau que nous offrons, Chapeaux durs nettoyés gratuitement pendant un an.
J. Delorme, 261 rue Middlesex.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE
Nouveau Témoignage
"Le mal de reins ne faisait souffrir depuis quatre ou cinq ans, au point que je me voyais dans la nécessité de quitter bientôt mon travail, lorsque quelqu'un me conseilla, pour m'essayer l'Emplatre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de quelques jours, je ressentais déjà un grand soulagement, et aujourd'hui je puis me dire complètement guéri d'un mal qui, depuis deux ans, me faisait souffrir et me causait de l'ennui. Je ne suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de M. Patenaude, pour les Hémorroïdes Dans l'espace de quelques cinq jours, son application m'a complètement guéri d'un cas très sérieux d'Hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis recommander l'usage.
EUGÈNE SABAZIN.
Lowell, 22 août 1901.
Prix 25 cents.
405 rue Moody

SANTÉ DAMES!
APIOLINE
DR LAROCHE
APIOLE ET SAFRANATE
Ne pas confondre avec Apiol. D'odeur, de goût peu agréable, rendue, modifie les douleurs et supprime les règles, sans danger pour la femme enceinte.
Un flacon dure trois mois. Prix, $1.
Pharmacien, 19 R. D. Rue Bréa, New York.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell ces mots suit:

Pour Boston, 5 45, 6 22, 7 45, *7 55, *8 00, 9 15 *9 45, 11 00 a m; 1 40, *2 00, 4 25, *3 44 p m. DIMANCHES, 1 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middle sex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 22, *6 35, 7 45, 9 05, 11 04 *2 27, 3 25, *7 05, *9 05, *9 55 p m. DIMANCHES, *6 30, 9 10 30, 11 05; *7 42 a m; 1 *2 05, 13 34 *12 45, 1 44, *4 30, *5 13 30 *6 10, *7 47, *9 35 4 05, 4 50 *5 11, 7 21, *9 55 p m.

Pour Nashua, 5 45, 6 22, 9 15, *9 45, 11 00 a m; *2 00, 4 25, *3 44 p m. DIMANCHES, 7 20, 7 27, 8 45, 9 17 a m; 12 05, 4 05, 5 45 p m.

Pour Lowell, via Haverhill et Newmarket 6 30, *8 35, 10 30, 11 30 a m; *2 00, 4 25, *5 56 p m; *7 56 a m; *2 00, 4 25 p m. (Lawrence seulement) *7 56, 9 30, *10 11; *6 30, *7 00, *9 35, 9*11 10 p m. DIMANCHES, 9 15 a m; 12 05, 6 30, 6 45 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, dimanches de Forest, 7 05, 9 35, 10 50 a m. 12 05, 12 45 2 35, 3 55, 5 17, 7 05, 9 35 p m, Dimanches 9 15 a m, 12 05, 4 35, 7 35, 8 44 p m.

Pour Salem, Mass., *6 25, 7 33 a m; *12 05 1 10, *5 17, 5 59 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 7 33 a m; 12 05, 1 10, 5 59, 6 55 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations) ern le York Beach 9 15, 9 35 p m jusqu'au 4 septem bre seulement.

Pour Exeter et Dover, 6 25, 6 30, 87 35, 9 30 a m; 12 05, 3 55, 5 17 p m; DIMANCHES, 9 15 a m; à Exeter seulement 3 35 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 7 33 a m; 12 05 3 55 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 25, 9 35, 87 35, 9 30 a m; 12 05, 3 55 5 17 p m. DIMANCHES 9 15 a m, 5 17 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 25, 6 30, 87 35 a m; 12 05, 5 17 p m; Dimanches, 5 55 p m.

Pour Bangor, Mattawamkeag, Skowhegan et Rockland, 6 25 a m; 5 17 p m; DIMANCHES 9 30 p m.

Pour Portland, Me, Halifax, N S, Montréal et Québec, 6 30 a m; 12 05 p m (le train de 6 h 17 m dimanche pas le samedi); DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Rutland et St Jean (via steamer de Fort land) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Caution, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jesuport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 12 05 p m.

Pour Woburn, 6 25, 7 05, 7 25, 7 45, 11 25 a m; 1 45, 4 30, 5 4 p m. DIMANCHES, 9 05 a m, 4 30, 5 05 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, Stations 7 45, 8 45, 9 25, 7 25, 7 45, 9 05, 11 25 a m; 1 45, 4 30, 5 25, 6 44 p m, Dimanches, 4 30, 7 27, 8 45, 9 17 a m, 4 25, 5 45 p m.

Pour Arer Junction et les gares intermédiaires, sur le W S & P A Fitchburg, 7 30 a m; 12 15, 6 01 et 6 32 p m; DIMANCHES 9 2 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 8 05 a m; 1 05 3 41 et 5 42 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Greenfield, Pemberton, Hemdington, Hillsboro et Keene, 9 05 a m et 3 41 p m; DIMANCHES 4 Hillsboro, 2 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 30 9 05, 11 25 a m; 1 45, *2 05, 4 30, 5 25, 6 44 p m. DIMANCHES, 9 05, *9 30 a m; 4 30, 5 25 p m.

Pour Fitchburg, Leominster, Winchendon, Templeton, Gardner, Athol, Orange, White River Junction, 7 30 9 05 a m; 12 05, 3 41, 6 32 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H., Claremont et Claremont Junction 7 30 a m; 1 45 p m; 3 41, 6 32 (le samedi seulement 3 41 et 7 07 seulement) p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 7 30 a m; *1 45, *2 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Centre Vermont Line *2 30 a m; *12 05, *5 15 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *12,30 a m; *12 10 p m.

Express de Québec via Plymouth et Montpelier, *1 40* 12 15 p m.

Référence:
*Express Tous les jours.
S Samedi seulement.
1 Mercredis et Samedis seulement
D J Flanders, Agent des passagers
Y Via Bedford. 2Via Wilmington June.
D J FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les billets.
H C TATT, agent général, Lowell.

Théatre Lakeview

UNE SEMAINE
Commençant Lundi le.... 2 SEPT.
(LABOR DAY)
Joseph J. Flynn présente
La New York Specialty Co.,
LES ETOILES DU VAUDEVILLE.
Frank D. Nelson,
Le célèbre baryton, assisté de Mlle Hervey et Mlle Lillian Prince.
Le Trio Californien,
Coogan, Bonza et Tate, acrobates comiques et sauteurs de quarts experts.
Morgan et Phillips,
Comédiens Allemands et danseurs en souliers de bois.
Fred Lucier,
Le violoniste comique.
Bessie Morton,
Soubrette danseuse et chanteuse.

Attention Prompte et Experte donnée aux ASSURANCES de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout recepteble stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandes-la directement.
Harvard Brewing Co.
..BUREAU PRINCIPAL..
Lowell, Mass., E -U. d'A.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearsons, Lager Harvard.
risques faciles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
663-669 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif?
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

TERRIBLES REPRESAILLES

Les Anglais et les Boers dans l'Afrique australe

APRES LE 15 SEPTEMBRE ON FUSILLERA LES PRISONNIERS

Cent mille Boers seront transportes sur la cote

Le Cap, 4 — L'administration militaire a, dit-on, l'intention de faire évacuer les camps de concentration et de distribuer leur population d'une centaine de mille personnes entre les villes de la côte. On pourrait ainsi donner aux Boers une nourriture plus convenable. Les chemins de fer seraient ainsi débarrassés d'un surcroit de travail et pourraient fournir assez de vivres à la population de Johannesburg qui est aussi nombreuse qu'avant la guerre. Cela permettrait aussi de rouvrir toutes les mines.

Saint- Vincent (îles du Cap Vert), 4 — Le navire "Montrose", parti du Cap le 16 août à destination des îles Bermudes avec 301 soldats anglais et 257 prisonniers boers, est arrivé ici. Il repartira demain.

Londres, 4 — Le docteur Krause, ex- gouverneur de Johannesburg et un des hommes les plus en vue de l'ancien gouvernement du Transvaal a été arrêté hier au soir à Londres. Il est accusé de haute trahison et va comparaître devant la "Bow street Police Court."

Le docteur Krause a habité l'Angleterre pendant les quatre derniers mois. On dit qu'après avoir prêté le serment d'allegeance à l'Angleterre il a envoyé des renseignements secrets aux Boers.

Un mandat d'arrêt avait été lancé contre lui depuis quelque temps; mais la police n'a pu le le trouver qu'hier à son retour d'Interverness, avec sa sœur Mme Dixon qui est, dit-on, la femme d'un officier de l'armée anglaise.

C'était le docteur Krause qui avait, lorsque Johannesburg s'est rendu, remis les clefs de la ville à Lord Roberts.

Londres, 4 — Sir John Ardagh, major général et représentant du ministère des affaires étrangères en Angleterre, a mis devant les yeux de la commission sud-africaine chargée des indemnités le rapport du capitaine Carl Reichmann, qui était attaché militaire des Etats-Unis dans l'armée boer. Ce rapport dit-il, indique que l'Angleterre doit repousser les réclamations américaines et autres. Il y est dit que l'ambulance irlando-américaine était au début composée de cinquante- trois hommes et que quarante- trois d'entre eux, à leur arrivée à Prétoria, jetèrent en l'air les insignes de la Croix rouge et prirent des Mausers.

On assure aussi que le capitaine Reichmann aurait dit que les ateliers du chemin de fer Netherlands et la fabrique du dynamite à Johannesburg avaient été transformés en arsenaux boers et qu'en conséquence ceux qui avaient travaillé dans ces arsenaux n'avaient pas droit à demander des indemnités pour avoir été déportés.

Londres, 4 — Le bureau des colonies a publié hier soir une dépêche de la colonie du Cap, annonçant que le 1er septembre courant, Sir Walter Hely Hutchinson a appris la nouvelle que les Boers avaient saisi deux éclaireurs anglais désarmés à Hanrecktoff et qu'ils les ont fusillés.

Le général Dewet a lancé une proclamation disant qu'il tuerait tous les soldats anglais qu'il rencontrerait dans la colonie de la rivière Orange après le 15 septembre.

Le Cap, 4 — On rapporte ici que le commandant Myburg a publié une proclamation disant que tous les habitants de la colonie que l'on prendrait sous les armes après le 15 septembre seraient fusillés.

Le capitaine Wallis, qui faisait la patrouille avec 25 hommes, est tombé dans une embûche, près de Moiringspoort. Il a pu se sauver avec deux de ses hommes. Les tués sont au nombre de trois et il y a quatre blessés. Les Boers ont fait les 17 autres prisonniers. Ils ont été relâchés sur leur promesse de ne plus reprendre les armes.

Le Cap, 4 — Un fort détachement de cavalerie boer est passé à Barrydale, dans le district de Swellendam, à 140 milles du Cap.

Le commando boer de Scheeper a passé près de Montague, à 150 milles du Cap hier. Il a eu quelque escarmouche avec les éclaireurs anglais.

Londres, 4 — Une dépêche de Kitchener, en date d'hier, dit: "Depuis le 26 août, les colonnes rapportent que 19 Boers ont été tués, trois blessés, 212 faits prisonniers et cent vingt-sept se sont rendus.

On a saisi 194 fusils, 27,566 rondes de cartouches, 1700 chevaux et 7500 têtes de bétail."

Londres, 4 — Au cours d'un article de fond sur la situation sud- africaine, le Daily Telegraph dit: "Il n'y a rien qui puisse empêcher Lord Milner de reconnaître un gouvernement formé de Boers et traiter avec lui la question de la soumission. Quand un tel traité aura été passé, on fusillera tous ceux qu'on prendra sous les armes."

A la salle Vincent, ce soir, assemblee des Canadiens republicains du quartier sept.

OFFICIER D'ACADEMIE

Un autre compatriote favorisé par M. Herbette

Evidemment, M. Louis Herbette, le conseiller d'Etat, qui est venu il y a quelque temps déjà faire un visite à travers nos centres canadiens de la Nouvelle- Angleterre puis au Canada, a conservé un agréable souvenir de son voyage et des réceptions qu'on a dans le temps organisées en son honneur.

Tous ceux qui ont eu la bonne fortune de présider aux assemblées convoquées pour entendre le savant conférencier d'outre mer ont, depuis le retour de l'Oncle Herbette en France, reçu des hanneurs du gouvernement français.

M. Charles C. Gauvin, gérant de la Tribune, de Woonsocket, vient d'être aussi honoré à son tour, il vient de recevoir de M. Herbette une lettre qui se termine ainsi:

"Je viens d'être informé par M. le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, que d'après le désir que j'ai eu la liberté d'exprimer au gouvernement, vous êtes nommé officier d'Académie.

Laissez- moi profiter de cette agréable occasion pour vous exprimer et vous prier d'exprimer à nos compatriotes et amis de la chère ville de Woonsocket et du cher journal la "Tribune", les sentiments, les souvenirs, les souhaits affectueux et dévoués du vieil oncle de Paris."

Nos félicitations à notre compatriote pour cette marque de haute distinction si dignement méritée.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires qui concernent ces mêmes instruments; aussi ocnifs, ciseaux, raisoirs et coutellerie fine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UN GRAND AVANTAGE

Les Américains pourraient travailler en Afrique

Washington, 4 — M. Stone, consul général des Etats-Unis au Cap,télégraphie que contrairement aux rapports qu'on a publié, en 1900, les affaires des Etats-Unis avec l'Afrique du sud ont augmenté.

Pour ce qui a rapport à l'avenir, M. Stone dit que l'on se propose de dépenser $50,000,000 pour de nouveaux chemins de fer projetés, $5,000,000 pour l'amélioration des ports, $500,000 pour des lignes électriques dans le Natal, $25,000,000 dans le Transvaal et une somme proportionnée dans la colonie de la rivère Orange.

"Il nous faut soumissionner pour ces travaux," dit M. Stone.

UN AVIS AMICAL

Les difficultes dans le sud-americain

McKINLEY ET HAY DECIDENT DE S'EN MELER

Les Etats-Unis offrent leurs bons offices aux republiques

Washington, 4 — On assure que le 24 août dernier, pendant la visite du secrétaire Hay à Washington, on a envoyé un message télégraphique aux ministres américains à Caracas et à Bogota, leur donnant instruction d'informer les secrétaires de la guerre du Vénézuela que le président avait appris avec peine que les troubles actuels allaient peut-être amener une rupture des négociations entre les deux républiques.

Parlant de possibilité qu'il y aurait pour les Etats-Unis de servir de tiers parti pour éviter les troubles, le président dit qu'il serait inutile de s'offrir si les deux pays ne veulent pas accepter l'arbitrage.

Cependant, il dit qu'il regrettrait beaucoup de voir une rupture des négociations entre les républiques soeurs et l'éclosion de troubles qui amèneraient des retards dans le trafic de l'isthme qui est neutre.

Washington, 4 — On disait hier soir que la Colombie avait répondu au secrétaire Hay.

On ne connait pas le contenu de la lettre, mais on dit qu'elle est bien conciliante et qu'elle dit qu'on aimerait bien à éviter la guerre avec le Vénézuela.

L'agent de change consentit à lui avancer ce qu'elle demandait et ne découvrit qu'un peu plus tard qu'un certificat de cinq actions du Canadian Pacific avait été surchargé. On avait employé les mêmes caractères et de l'encre semblable, mais la personne qui avait falsifié le certificat avait négligé de changer les timbres proportionnels, la loi exigeant qu'un timbre d'un shilling soit apposé pour chaque valeur de 400 livres. C'est ce qui fit découvrir l'escroquerie.

Cette femme habitait avec des personnes qu'elle faisait passer pour son père et sa mère, dans un four de la paroisse St Louis de Gonzague de cette ville se sont rendus à l'église catholique de Pepperell, Mass., accompagnés de leurs parents, où a eu lieu leur mariage. Le Rév. Père Coghlan, curé de cette paroisse, officiait. L'heureux couple est revenu ensuite chez le père de la mariée, M. Joseph Dufour de la rue Ash où il y a eu réunion de parents et d'amis.

— Mardi dernier, M. Paul St Jean épousait Mlle Amanda Marquis.

— Lundi dernier, M. Alfred Bissonnette épousait Mlle Bernadette Dionne.

CHICAGO, ILL.

— L'enterrement de M. Simon Gosselin, âgé de 70 ans, né à St Charles, comté de Bellechasse, a eu lieu la semaine dernière à l'église Notre Dame. L'inhumation s'est faite au Mont Carmel.

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Speciales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, che Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

TRISTE FIN

Une jeune épouse de 18 ans se suicide

Chicago, 4 — Une affaire d'amour d'école s'est terminée par une tragédie, au No 2858 rue Wallace. Il y a trois semaines, Mlle Belle Clarke, âgée de 18 ans, se maria à Thomas Foram, un garçon de 17 ans.

La jeune fille était orpheline et avait quitté le High School au mois de juin seulement. Les parents de Foran s'opposèrent au mariage sans cependant insister.

La jeune fille alla demeurer chez les parents de son mari. Hier, elle versa une potion d'acide carbolique dans un verre et fit demander son jeune époux. Elle lui dit:

"Tom, je suis malheureuse, les choses ne vont pas comme je le pensais. Il me faut du repos." Puis elle but le poison fatal en présence même du jeune homme et mourut quelque temps après.

Marchandises d'Eté sur le Courant des Réductions

LES PRIX N'ONT JAMAIS ETE SI BAS

Corsages, Jupes Lavables en Toile, Costumes, Etc. Gilets Eton, en Soie, Peignoirs, Etc.

Tous les prix des Marchandises d'Ete et de Printemps sont pris par le Votex.

Venez voir les Occasions nous vous surprendrons. Il nous faut tout convertir en argent comptant

LE MAGASIN DE SPECIALITES DE

Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nos Centres Canadiens

TURNERS FALLS, MASS

— La cour Sainte- Anne, No 1133 C. O. F., a nommé M. F. X. Robert, jr, son chef ranger, délégué à la convention de Springfield.

FITCHBURG, MASS

— M. le docteur Camille Garièpy et M. Joseph Leblanc ont été élus délégués de la succursale des Artisans Canadiens- Français de cette ville au grand congrès de Springfield. Toutes nos sociétés locales paraissent louvrir l'exemple des Artisans et envoyer au moins un délégué chacun.

MANCHESTER, N. H.

— M. Onésime Manseau est décédé mardi dernier au No 301 rue Dubuque à l'âge de 77 ans, 8 mois et 15 jours. Il laisse six garçons, MM. Evariste J. Manseau, du Milwaukee, Wis., Eugène F., de New York, Andrenie L., de Dubois, Wyoming; Frank V., Joseph L., Z. Vidal, de cette ville; deux filles, Mme Jules Gingras et Sœur Marie de Salomée, de la communauté des sœurs Grises de St Hyacinthe.

— M. Alcère Charland, gérant d'annonces à l'Avenir National, conduisait mardi à l'autel Mlle Jeanne Duval, fille de M. Onésime Duval, du No 322 rue Rimmon. La cérémonie a eu lieu à sept heures à l'église Ste Marie par devant M. l'abbé Sylvestre. M. Charland avait pour témoin M. Désiré Laneville et Mlle Duval était conduite par son père. A l'entrée des mariés dans l'église le professeur Selvio Provost joua la marche nuptiale de Beethoven.

NASHUA, N. H.

— MM. le docteur Lagacé et Hubert Brodeur ont été nommés délégués à la grande convention de Springfield.

— A M. et Mme Joseph April, de la rue Lesage, une fille.

— M. l'abbé W. Robichaud, de la rue Chestnut, est parti hier soir pour Montréal, où il continuera ses études de théologie au séminaire de St Sulpice.

— A l'Académie St Louis de Gonzague, le frère Iréné remplacera le frère Fabien comme directeur.

— Dimanche après-midi, M. Joseph Beaupré et Mlle Elise Dufour de la paroisse St Louis de Gonzague de cette ville se sont rendus à l'église catholique de Pepperell, Mass., accompagnés de leurs parents, où a eu lieu leur mariage. Le Rév. Père Coghlan, curé de cette paroisse, officiait. L'heureux couple est revenu ensuite chez le père de la mariée, M. Joseph Dufour de la rue Ash où il y a eu réunion de parents et d'amis.

Pour $5 vous pouvez

assurer votre ameublement de maison pour $1,000 pour une période de trois ans. Frank M. Brogan, 80 Mt Washington, Téléphone, 186-13. On donne des informations avec plaisir.

Cameras, Kodaks, Plaques sèches, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Solutions, Ustensiles et tous les accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, 032 rue Merrimack.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, JEUDI 5 SEPTEMBRE 1901. NO. 141.

TURCOTTE EST CHOISI

Par les republicains canadiens du quartier sept

UNE ASSEMBLEE ENTHOUSIASTE DANS LA SALLE VINCENT

La decision de M. Turcotte sera connue sous peu

Les électeurs canadiens républicains du quartier sept ont eu une belle et enthousiaste assemblée, hier soir, dans la salle Vincent, rue Aiken.

M. Auguste H. Jean ouvrit l'assemblée vers les huit heures. Dès que l'ordre fut établi, M. l'ex-conseiller Clovis Bélanger proposa, appuyé par M. Albert Blazon, E. E. D., que M. A. H. Jean fût élu président de l'assemblée et la motion fut adoptée à l'unanimité; M. C. Bélanger fut élu secrétaire et la réunion se trouva régulièrement organisée.

En prenant le fauteuil, M. Jean expliqua en peu de mots de but de l'assemblée: Il s'agissait de décider s'il était opportun de mettre un Canadien sur les rangs pour la législature, cette automne, dans le quartier sept qui fait partie du 25e district et, si l'assemblée se prononçait dans ce sens, de choisir ce candidat. Plusieurs électeurs présents exprimèrent leur opinion, entre autres MM. Bélanger, J. W. Paradis, Camille Roussin, J. A. Légaré, conseiller de ville, Louis Lebrun, aussi conseiller de ville, R. L. Loupret et Nap. Grandchamp. Tous ont parlé dans l'affirmative, disant qu'ils croyaient le moment venu pour un Canadien républicain de se présenter pour la législature dans cette division électorale et conseillant le choix d'un candidat sérieux, compétent et capable de faire une campagne victorieuse.

Finalement M. J. W. Paradis fait la motion suivante: "Les électeur canadiens républicains du quartier sept, réunis en assemblée régulière dans la salle Vincent, le 4 septembre 1901, choisissent comme candidat du quartier sept dans le vingt- cinquième district, M. L. P. Turcotte." M. Nap. Grandchamp appuie la motion. MM. Grandchamp, Paradis, T. Robert, Jos. Charbonneau et C. Bélanger ajoutent quelques remarques toutes d'approbation; la motion est ensuite mise aux voix et adoptée à l'unanimité.

Sur motion un comité de trois est chargé d'aller informer M.Turcotte du choix de la convention. Sont nommés sur ce comité: MM. J. W. Paradis, Nap. Grandchamp et le conseiller L. Lebrun.

Ce comité devra faire rapport à la prochaine assemblée qui sera convoquée en temps et lieu.

Puis l'assemblée est levée.

Le comité de trois s'est rendu auprès de M. Turcotte dans la soirée et lui a fait part de la mission dont on l'avait chargé.

M. Turcotte a très bien reçu les membres et les a remerciés de l'honneur que ses compatriotes avaient jugé à propos de lui faire, mais il leur a dit qu'il n'était pas prêt à leur rendre réponse sur-le-champ. Il a remis sa décision à plus tard.

Nous avons parlé avec M. Turcotte cet avant-midi et il nous a informé qu'il était encore indécis. Il apprécie vivement la nouvelle marque de confiance que viennent de lui donner ses compatriotes, mais il ne veut pas entrer à la légère dans une entreprise aussi sérieuse. Il nous a assuré qu'il nous informerait dès qu'il aurait pris une décision et qu'il la ferait connaitre au public canadien par l'entremise de L'Etoile.

Les républicains canadiens du quartier sept et des autres divisions du 25e district attendent cette décision avec anxiété.

UN GRAND PROJET

Un théatre francais régulier à Lowell

C'est le premier pas qui coûte, voilà un dicton dont a pu souvent vérifier la justesse. Il y a quelques semaines seulement, nous ne connaissions, à Lowell, les jeunes acteurs qui ont donné une représentation, la semaine dernière à la salle du collège.

Ces jeunes amateurs ont rendu le bandit Barbarino avec succès et ce succès les a encouragés. Déjà ils ont mis une autre pièce à l'étude, nous dit-on, et si le succès de cette dernière égale seulement celui de la semaine dernière, les jeunes acteurs ont l'intention d'avoir continuellement à l'étude une pièce nouvelle et de donner à Lowell du théâtre français en permanence.

"Il n'y a pas de théâtre français à Lowell," a dit hier soir un des chefs de la troupe, "pourquoi n'en fonderions- nous pas un?"

L'EXPOSITION ANNUELLE

Elle aura lieu la semaine prochaine

LA JOURNEE DE JEUDI SERA CONSACREE AUX ENFANTS

Le programme des sports sera des plus attrayant

La Middlesex North Agricultural Society doit avoir son exposition annuelle cette année aux Fair Grounds. Elle se tiendra jeudi, vendredi et samedi, les 12, 13 et 14 septembre courant.

Les organisateurs de l'exposition, encouragés par le succès de l'année passée, veulent faire cette année une des plus belles expositions de la Nouvelle- Angleterre.

Les attractions seront nombreuses et en outre des exhibits, il y aura amusements de tout genre, qui conviennent aux enfants comme aux adultes.

Les directeurs ont organisé des courses de bicyclettes ,des courses de vélo-automobile,s des courses d'automobiles et des courses de chevaux.

Jeudi et vendredi, dans la soirée, nous aurons de magnifiques déploiements de pièces pyrotechniques. L'une troupe de variété jouera en permanence et la National Band donnera des concerts tous les jours.

Le dîner des cultivateurs aura lieu sur le terrain même, sous une grande tente.

Jeudi, jour des enfants, on s'attend à voir plusieurs milliers de ces petites gens sur le terrain,sur la direction a fait distribuer plus de 1700 billets aux enfants de Lowell et des environs.

M. C. I. Hood exposera ces fameuses vaches Jersey et ses porcs du Berkshire. Les sociétés agricoles de Dracut, Tewksbury et Westford exposeront cette année pour la deuxième fois. On s'attend aussi à ce que d'autres sociétés envoient des exhibits.

Cette année toutes les parties de la Nouvelle- Angleterre sont invitées à envoyer des exhibits et un grand nombre de fermiers des environs de Lowell et peut-être même du New Hampshire enverront les animaux et des produits de leur terre.

L'année dernière, les filatures de Lowell ont exposé aux Fair Grounds, cette année, les gérants sous tous les rapports et le plus grand mérite en revient de droit au comité d'organisation qui était lui- même composé de MM. Léon Marcotte, directeur du public l'année dernière Onésime Tremblay, Pierre Léguré, Alfred Clément et Louis Caron.

Dans le cours de la soirée, M. A. H. Jean a annoncé aux membres réunis ainsi qu'à leurs amis le résultat de l'assemblée des républicains canadiens du quartier sept, qu'il avait présidée, et la bonne nouvelle du choix de M. L. P. Turcotte pour candidat à la législature dans le 25e district, a été accueillie avec le plus vif enthousiasme.

Le club des Citoyens Américains s'en occupera à sa prochaine assemblée régulière.

JUY UX SMOKE- TA'K

Les Citoyens Américains s'amusent avec leurs amis

Les Citoyens Américains ont donné hier soir dans leurs salles, rue Dutton, un autre smoke- talk des mieux réussis. Innovant quelque peu, le comité d'organisation avait décidé d'inviter les amis des membres à assister à la fête et l'idée était excellente, si l'on doit en juger par le résultat obtenu.

On a servi des rafraîchissements en abondance à diverses reprises dans le cours de la soirée et les pipes et le tabac traditionnels ont fait leur devoir et étaient en évidence.

L'assemblée a été ouverte par M. Léon Marcotte, le président du club, qui a souhaité la bienvenue à tous, offrant sa place comme hôte à M. Joseph Provost comme président de la soirée et M. Philippe Bourque agit comme secrétaire.

La soirée s'est prolongée jusqu'à une heure avancée et a été des plus agréable, le programme bien qu'improvisé étant varié et bien rempli Des remarques intéressantes ont été faites par MM. L. P. Turcotte, William Drapeau, L. J. Chenier, John Coulombe, C. R. Daoust, R. L. Loupret, A. St Pierre, le conseiller Légaré, A. H. Jean, Calixte Dubois, Joseph Lebrun et le président Marcotte.

M. Eugène Lessard a récité l'Epave de Coppée et les messieurs dont les noms suivent ont grandement amusé l'auditoire par leurs chansons vives et entraînantes: Louis Caron, Théodule Lemire, E. C. Gauvin, Louis Bouchard, Ernest Perron, Geo. Labranche et Zéodyrin Lorenger.

La fête a obtenu un beau succès

A LA NASHUA FAIR

De nombreux visiteurs partent de Lowell

L'exposition de Nashua semble attirer beaucoup de visiteurs. Hier un fort contingent de la population canadienne de Lowell montait en tramway pour se rendre dans la ville voisine, admirer les produits tant manufacturés qu'agricoles qu'on expose sur les Fair Grounds. Ils n'avaient avec eux ni balle ni bat de base ball, aussi les a-t-on laissés contempler les oeufs frais sans leur en tirer de pourris.

Nous avons remarqué, parmi les voyageurs, les personnes dont les noms suivent:

M. et Mme Charles Laflamme, M. et Mme Ed. S.Houle,M.et Mme Henry Provost, de Haverhill,Milles Emma Lamour, Marie et Sophia Dumour, Elise Favreau, Azilda Boisvert, Alphonsine McLeod,MM. L. P. Turcotte et Adolphe Delisle.

ACCIDENT FATAL

Edouard Clément meurt de ses blessures

Il y a une couple de semaines, nous publiions la nouvelle que M. Edouard Clément, 636 rue Merrimack, s'était fait blesser au front, dans les carrières de la rue Fletcher.

On espérait dans le temps que M. Clément reviendrait de ses blessures, mais le mal s'est compliqué et le pauvre blessé est mort hier de concussion du cerveau.

M. Clément laisse une épouse et un enfant de deux mois seulement.

Il appartenait à la cour Samuel de Champlain des Forestiers d'Amérique.

A. G. Pollard & Co.

Les Occasions Offertes DANS NOTRE Vente Spéciale DU STOCK DE **J. H. Blake** Sont d'Importance !

Notre vente spéciale, commencee hier, fut une grande attraction à un grand nombre qui profitèrent des bonnes occasions offertes, en . . . . . .

Corps et Caleçons pour hommes et femmes, qualités tout pure laine, valant $1.00 et $1.25 pour . . . . . : **49c**

Qualités en laine et en coton, valant 50c et 75c pour . . . . . : **29c**

Bas pour enfants et filles, lots dépareillés en coton et en laine. . . . . : **8c** la paire

Corsets Français belles qualités qui valaient dans le passé $1.00 et $1.25 . . . . . : **25c** chacun

Corsets (Waists) pour filles, valant 25c et 38c . . . . . : **17c**

Fuseaux de fil de 500 vgs pour **3c**. Boutons de 5c. 10c et 15c, tous pour **3c** la doz. Soie pour boutonnières (Twist) **5c** la doz. de fuseaux. Laine en écheveaux, Germantown et Saxony, toute à **6c** l'écheveau, etc.

☞ **Ne manquez pas de venir à cette vente importante car vous y epargnerez de l'argent.**

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
ou Box Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, jeudi 5 Sept. 1901.

Les Forestiers Catholiques

Comme nous nous y attendions d'ailleurs, notre récent article sur la question des Forestiers Catholiques et de leur assistance au congrès national de Springfield le mois prochain, nous a attiré de certaines quartiers des horions que nous pourrions mieux qualifier de coups de pioche.

En effet, les répliques n'ont pas été extraordinairement fortes, nous nous attendions franchement à quelque chose de mieux, à des arguments plus solides, car le sujet s'y prêtait.

Le pontife à petit pied qui lance ses décrets du fond de son bureau capitonné de Fall River a poussé le cri de l'oie et tout aussitôt les perroquets et les pies ont emboîté le pas.

On s'est contenté d'accuser L'Etoile d'avoir agi, en cette circonstance, sous l'effet de "la pression irlandaise." Sans beaucoup d'efforts, on aurait pu trouver mieux.

Nous avons agi sous une toute autre pression — celle de la logique et du bon sens — dont l'effet semble inconnu chez notre confrère de Fall River et encore moins chez les autres qui dépendent de lui pour savoir quelle ligne de conduite adopter dans la première crise venue.

La presse française de la Nouvelle-Angleterre est loin, toutefois, d'être unanime à adopter à l'aveugle les vues de l'incompatible rédacteur de L'Indépendant. Témoin, entre autres, L'Ami du Peuple, de Manchester, qui, au cours d'un récent article, intitulé "Question du Jour", dit:

"On accuse l'Ordre des Forestiers Catholiques de s'être mêlé d'une question de nationalité. Est-ce que ce n'est pas le contraire qu'il a fait? Etant un Ordre international pouvait-il consciencieusement permettre qu'il fût représenté à un congrès canadien? S'il eût permis cela il lui faudrait permettre d'être représenté aux congrès irlandais, allemands, ou autres qui auront lieu dans l'avenir. Quand l'on se fait représenter c'est que l'on approuve n'est-ce pas? Comment l'Ordre des Forestiers peut-il approuver des intérêts continuellement en conflit? Il semble, après considération, que c'est justement pour ne pas se mêler d'une question de nationalité qu'il a interdit à ses Cours d'envoyer des délégués au Congrès de Springfield."

En peu de mots, nous croyons que notre jeune confrère de Manchester a bien défini la situation.

Nous irons cependant un peu plus loin et nous dirons aux organisateurs du congrès de Springfield qu'ils ont manqué de jugement en invitant à cette convention nationale dont on attend de si précieux résultats des délégués de cours, canadiennes si l'on veut par leur composition, mais formant partie à simple titre de succursales d'une vaste association dont les chefs, le but et les fins, sont totalement contraires et opposés au mouvement que nous tenons autant, sinon plus, que tout autre, à voir réussir à Springfield.

Supposons, par exemple, le cas où toutes les cours canadiennes des Forestiers Catholiques — on nous dit qu'il y en a 30,000 des nôtres qui font partie de cet ordre, il devrait donc y avoir pour le moins de cent à cent cinquante cours — supposons, disons-nous, le cas où toutes ces cours auraient accepté ou accepteraient encore d'envoyer à Springfield le nombre de délégués auquel elles ont droit. Ne contrôleraient elles pas alors par le nombre le vote du congrès? Recevant sous le sceau du secret des ordres précis de la cour suprême, ne pourraient-ils pas, ces délégués, faire avorter les plans si bien conçus des organisateurs? Ces derniers en seraient-ils alors plus avancés? Aurions-nous réussi?

Nous soumettons la question au comité d'organisation, sans parti pris; car, tout au contraire, nous voulons voir se réaliser à Springfield les rêves les plus optimistes des patriotes qui ont eu le coeur et l'énergie nécessaire pour faire revivre le mouvement de nos conventions nationales que d'autres soi-disant patriotes ont tenté de tuer et d'enterrer pour toujours à Fall River, en 1894.

Nous serons toujours assez nombreux à Springfield pour les besoins pratiques du congrès sans s'inviter des représentants des Forestiers Catholiques, une organisation qui ne saurait, d'après sa nature même, ni comprendre ni reconnaître nos justes aspirations nationales, encore bien moins contribuer à leur réalisation. Nos compatriotes qui font partie de l'ordre des Forestiers Catholiques sont d'aussi braves Canadiens que les autres; ils peuvent s'ils le veulent, et ils seront représentés au congrès par l'entremise des autres sociétés, St Jean-Baptiste et autres, —nationales, celles-là — dont ils doivent nécessairement faire partie s'ils sont aussi bons Canadiens qu'ils le disent, et nous aurons ainsi la satisfaction d'avoir, à Springfield, un congrès vraiment national à tous les points de vue.

Que dirait-on d'une congrégation canadienne dirigée par un prêtre irlandais qui élirait celui-ci pour la représenter? Recevra-t-on le curé irlandais dans la convention?

A un certain point de vue, cela aurait encore plus de bon sens — vu le caractère supérieur du délégué spécial — que d'y recevoir deux ou trois Canadiens à titre de délégués officiels d'une association que contrôlent, d'après l'aveu même de nos confrères emballés, des éléments tout à fait opposés au nôtre, du moment qu'il s'agit d'intérêts nationaux.

Nous sommes prêt à tout faire en notre pouvoir pour faire réussir le prochain congrès de Springfield — nous l'avons déjà prouvé — mais nous lutterons jusqu'à la dernière heure pour en éliminer les éléments que certains intéressés ou imbéciles veulent y introduire sous de spécieux prétextes. Que ce congrès soit purement canadien, sinon il perdi sa raison d'être et il ne sera qu'un fiasco monumental.

Les mêmes patriotes (?) qui ont voulu tuer le mouvement des conventions en 1894 sont encore à l'oeuvre; il faudrait être par trop naïf pour ne pas le voir.

Soyons sur nos gardes!

Bronzez vos Calorifères
Avant le temps froid.

Nous avons un assortiment complet de Bronze doré et Aluminum.

Or Riche,
Or Pale,
Bronze pour Tuyaux de Gaz, Aluminum.

G. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gendotte.

Affaires cubaines

Le général Leonard Wood, gouverneur militaire de Cuba, est arrivé de Cuba. Il s'embarquera à Norfolk sur le navire "Kanawha", qui a été mis à sa disposition pendant sa maladie par le gouvernement.

Le général Wood se montre très satisfacit du travail de la convention constituante de Cuba et a déclaré, qu'en général, les délégués travaillaient sérieusement et en patriotes et qu'ils remplissaient l'importante tâche de créer une nouvelle nation de la façon la plus zélée. Il est d'avis qu'il faudra encore sept ou huit mois avant que le gouvernement cubain puisse assumer la direction définitive de l'île. En attendant, les fonctionnaires américains sont, d'après les clauses de la loi électorale, chargés de la surveillance de l'élection. On ne peut pas évacuer complètement l'île avant que le président de Cuba ait été installé.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Deliale, 632 rue Merrimack.

Paris, on le sait, possède en ce moment un prince oriental, le sultan d'Anjouan, pensionné par l'Etat français. En guise de distraction, il est allé passer quelques instants au palais de justice, pendant les débats de l'affaire Groetzinger.

On lui a expliqué que l'accusée avait assassiné son mari:

— Ah! ah! s'écria l'oriental intéressé. Et à quelle heure l'exécutera-t-on ce soir?

On eut toutes les peines du monde à lui faire comprendre que les choses en France n'allaient pas si vite que cela; qu'il fallait, avant de guillotiner les gens, qu'ils fussent d'abord condamnés, et qu'entre le prononcé de la peine et son exécution il s'écoulait un temps généralement assez long.

Le sultan d'Anjouan a paru fort étonné: il emportera certainement une piètre idée de la justice française!

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 732 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 166 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 174 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 495 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO 413 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 150 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 163 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Yeux Examinés GRATIS.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

L'avis d'un médecin opticien gratis S'il faut des lunettes nous les faisons à un coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

☞ Nous abandonnons une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et le soir.

Réparations Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

CETTE VENTE DE.....

Déménagement

Casse tous les Records!

Nous n'avons jamais vendu tant de vêtements dans le mois d'août. La raison en est que jamais auparavant des habits strictement de première classe n'ont été offerts à un massacre de prix aussi extraordinaire N'hésitez pas à examiner ces occasions tout de suite, les chances sont que vous trouverez exactement ce qu'il vous faut et à moitié de ce que vous auriez à en payer ailleurs. Achetez cette semaine.

Choix d'Habits de $12.75 pour hommes, à $8.75
Choix d'Habits de 14.75 pour hommes, à 10.75
Choix d'Habits de 18.95 pour hommes, à 12.75
Choix d'Habits de 22.50 pour hommes, à 12.98

☞ Chaque habit est de notre stock de haute qualité.

Un Massacre de prix dans les Habits pour garcons cette semaine, qui nous fera une pratique de chaque parent qui les examinera. Venez.

Nos pratiques disent que nos conditions sont les plus libérales.

☞ Pas d'Argent Comptant.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT

No 78 RUE MIDDLESEX. A. STRAUSS, Gérant.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction sans les prix de tous les articles à travers le magasin. Les marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'étalage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, mêmes et modernes marchandises—à bien au-dessous des prix d'avant.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant. Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

POINTS FROIDS

Future les marchandises pures pures d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

Une belle page

C'est dans la "Nouvelle Revue," la fin de "Jérusalem" de Pierre Loti, ce livre ému où la désespérance de l'âme qui voudrait "croire" gémit avec des accents si pénétrants. Il est tel récit d'une promenade nocturne au Gethsémani, où passe, avec le frisson des antiques terreurs bibliques, l'angoisse des inquiétudes modernes, et rien n'est plus beau que l'infinie tristesse de ces pages inoubliables. Or le livre se ferme sur une impression attendrie; un éclair de foi traverse, en l'illuminant de joie, l'âme sincère du narrateur; impression fugitive hélas! mais consolante et vivante, par son souvenir. Et il faut citer cette page, belle et bienfaisante:

Dans la chapelle imprégnée de larmes, où l'air est comme doucement alourdi par les prières des siècles, je repasse en moi-même ces choses déjà cent fois pensées... Mais pour adorer sans comprendre, comme ces simples qui viennent ici, — et qui sont les sages, les logiques de ce monde, — il faut sans doute une intuition et un élan du coeur qu'ils ont encore et que je n'ai plus.

Derrière moi, maintenant, résonne un bruit particulier de heurt sur le marbre des dalles: un vieil homme à cheveux blancs est là, agenouillé, qui se frappe le front par terre.

Et tout à coup il se relève, les maintes jointes, des larmes sur ses joues creuses, les grands yeux ouverts dans une expression de confiance et de joie extraterrestres. C'est un vieillard fini, au visage terreux déjà touché par la mort, — mais à ce moment, transfiguré d'une beauté triomphante, malgré sa laideur et sa décrépitude. A l'heure de son inévitable destruction, débris qu'il est déjà, il a pu se cramponner des mains à quelque chose de radieux et d'éternel; aieul qui s'en va, il sent qu'il ou! quoi que les hommes fassent et disent, il demeure bien l'inexpiable et l'unique! Dès que sa croix paraît, dès que son nom est prononcé, tout s'apaise et change, les rancunes se fondent, et on entrevoit les renoncements qui purifiant; devant le crucifix le plus humble, des coeurs hautains et durs s'humilient et conçoivent la pitié. Il est l'évocateur des incomparables rêves et le magicien des éternels revoirs. Il est le maître des consolations inespérées et le prince des pardons infinis." Le retrouveront là-haut ses fils peut-être ou ses petits fils, — quelque petite tête frisée d'enfant..... Oh! la foi, la foi bénie et délicieuse..... Ceux qui disent: "L'illusion est douce, il est vrai; mais c'est une illusion, alors il faut la détruire dans le coeur des hommes," sont aussi insensés que s'ils supprimaient les remèdes qui calment et endorment la douleur, sous prétexte que leur effet doit s'arrêter à l'instant de la mort...

Et, peu à peu, voici que je me sens pénétré, moi aussi, par l'impression douceureuse et trompeuse d'une prière entendue et exaucée... Je les croyais finis, pourtant, ces mirages!

Quelque chose cependant commence à troubler mes yeux!.....

C'était inattendu et c'est sans distance possible: dans ce retrait du pilier qui me cache, voici que je pleure, moi aussi; que je pleure enfin toutes les larmes amoncelées et refoulées pendant mes longues angoisses antérieures, au cours de tant de changeantes et vides comédies dont mon existence a été tramée. On prie comme on peut, et moi je ne peux pas mieux. Bien que debout dans l'ombre, je suis maintenant, de toute âme prosternée, autant que le vieillard en extase à mes côtés, autant que le soldat qui tout à l'heure rampait pour embrasser les pierres. Le Christ!

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Deliale, pharmaciens, rue Merrimack.

Le roi d'Italie fait, paraît-il le désespoir des carabiniers chargés de veiller à sa sécurité personnelle autour de son château de Monza et des fonctionnaires de la police inamovible qui se souviennent de la fin tragique du roi Humbert.

Victor-Emmanuel II aime, en effet, les excursions, mais déteste la promenade entre deux haies de soldats et d'agents de police. Il ne prévient donc jamais à l'avance de l'endroit où il ira. à cheval ou en automobile, à moins qu'il ne s'agisse de longs déplacements.

Du même coup, les autorités locales des villages et villes voisins de la résidence royale sont désolées. Car cet imprévu leur interdit toutes réceptions officielles. C'est précisément du reste, de but que se propose le jeune souverain en prenant des déterminations soudaines.

Histoire d'une conversion

En 1812, le capitaine William G. Robins arriva dans le pays avec le régiment des Meurons. Après la guerre, en 1815, il s'établit à Drummondville avec son ancien chef le colonel Herriot.

Le 11 décembre 1830, il était nommé régistrateur du comté de Drummond.

Il mourut en juin 1847.

M. Robins était un homme de haute intelligence et d'une éducation soignée; tout respirait en lui le parfait gentilhomme.

L'histoire de sa conversion au catholicisme est palpitante d'intérêt.

Homme de conviction, M. Robins cherchait la vérité avec ardeur. Souvent il conversait avec le vieux notaire David, de Nicolet, qui était fort en controverse.

M. Robins était convaincu de la vérité de la religion catholique, excepté sur un point: La présence réelle de Jésus-Christ au saint Sacrement.

Il exposa son dernier doute à M. David en lui disant:

— Si ce n'était point de ce dernier dogme que l'Eglise propose à notre croyance, je serais des vôtres.

Le notaire réfléchit et dit:

— Dieu n'est pas tout-puissant?

— Comment, vous blasphémez!

— Non, mais c'est vous qui le faites, puisque vous refusez à Dieu le pouvoir de changer le pain en son corps et le vin en son sang adorable.

— Notaire, vous avez raison; je n'hésite plus: je suis catholique.

La conversion de M. Robins fut sincère; sa vie et sa mort surtout, furent édifiantes. — Le Monde Illustré.

Pendant les élections locales de 1886, dans la province de Québec, il y eut une grande assemblée des électeurs anglais de Mégantic. Le fanatisme avait fait son oeuvre,les orangistes, au moyen de la question Riel, avaient soulevé les préjugés de l'élément protestant contre nous. Un de nos amis terminait son discours, quand un orangiste de l'endroit, véritable forcéné, s'écria avec rage:

— On n'a pas parlé de Riel et on n'osera pas en parler!

Des cris s'élevèrent, des vociférations éclatèrent de toutes parts. Larrier répondit simplement:

— "I will".

Et, s'insinuant habilement dans leur esprit par un appel à la loyauté britannique, leur rappelant l'esprit de tolérance et de justice qui doit animer tous les citoyens d'un pays mixte, il leur raconta les détails de cette sombre tragédie du Nord-Ouest.

Quelqu'un nous disait que cette foule hostile courba la tête, pas entièrement convaincue, mais domptée, subjuguée par le courage et par l'éloquence de l'orateur.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chevrer et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E Biopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Levigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Deliale, pharmaciens, rue Merrimack.

NOTRE DEMENAGEMENT

De notre ancienne place nous allons à l'angle des rues Middle et Central.

Nous avons déménagé notre bureau mais nos prix restent les mêmes. Nous remplissons toutes les commandes, grandes ou petites. Ne laissez pas aller trop bas votre provision de charbon.

MOORE & BENNETT COAL CO.,
RUE CENTRAL, ANGLE DE LA RUE MIDDLE.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Grande Vente à Réduction

Afin de renouveler notre assortiment nous avons décidé de le réduire de 50 à 75 pour cent.

Vous trouverez chez nous des chaussures d'hommes qui se vendaient $3.00 et $4.00 pour..... 49c

☞ VOYEZ NOS VITRINES.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden.

Maintenant pour les Vacances

CAMERAS

Ligne complete de "Kodaks" Eastman.
Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.
Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.
Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêche.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

AMERICAN WATCH REPAIRING Co
34 rue Prescott,
Grand ressort (garanti de 1ere classe) 75c Montres nettoyées 75c
Aiguilles de Rouire 10c Verres 10c
Bijoux et horloges reparés à prix réduits. Tout ouvrage garanti.
WM BLOCK, Gérant.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

Lisez L'Etoile

FAMEUX ESCROC

Il vend du grain qui ne lui appartient pas

M. John D. Sabre, marchand de grain de la rue Merrimack, a été victime d'un escroc samedi dernier.

Un monsieur d'une quarantaine d'années s'est présenté chez le négociant et lui a demandé s'il pouvait lui vendre 280 minots d'avoine. Le marché a été conclu et l'étranger a convenu de payer 48c le minot pour le grain. Il demanda à M. Sabre de faire porter la marchandise chez Mme Parker rue Tenth, dont il se disait le gérant et le cousin.

Quand les voitures arrivèrent chez Mme Parker, l'acheteur entra dans la maison et lui dit qu'il venait de briser une de ses voitures. Il demanda alors à la femme de lui laisser placer quelque peu de sa charge dans la grange, permission que Mme Parker accorda sans hésiter.

Les hommes de M. Sabre déposèrent une partie des sacs dans la grange et laissèrent le reste sur le trottoir.

L'individu se rendit ensuite chez M. Dickerman, coin des rues Howard et Tanner et lui demanda de faire une offre pour une grande quantité de grain qu'il avait en sa possession. M. Dickerman lui offrit 46c le minot, ce que l'étranger accepta bien vite. Il se procura des voiture alors fit transporter le grain chez le nouvel acheteur, reçut l'argent et disparut.

M. Sabre a attendu quelque temps, mais voyant que son homme ne revenait pas, il s'est rendu au poste, raconter l'affaire à la police.

Vive la Canadienne !

C'est un air national bien connu que tout le monde sait chanter. Mais si vous voulez vraiment qu'elle "Vive la Canadienne" allez donc chez Beaudry où les bas prix vous la feront supporter mieux que partout ailleurs. Beaudry, en effet, vend au rib à meilleur marché que partout ailleurs. Ses autres prix sont: lard gras, 9c; lard maigre, 10c; boudin et saucisses, 8c; beurre de première qualité, 27c la livre; bons oeufs, 15 et 17c la douzaine; pruneaux, 6 lbs pour 25c; riz, 5 lbs pour 25c; biscuits, 3, 4 et 5c la livre; farine "Gold Best", 55c le sac; la meilleure farine à pain, 65c le sac; thé, 32c la livre. De plus on donne à chaque acheteur un escompte de 5 p. c. N'oubliez pas le gros numéro, 933 rue Aiken, Petit Canada.

Vendredi et samedi, on fera une spécialité de porc frais des campagnes environnantes, à bon marché.

LE CHEF HOSMER

Il est certain que l'incendie a été le résultat d'un crime

Un reporter est allé interviewer M. Hosmer, chef de la brigade des pompiers, hier, au sujet du feu du matin dans le vieil édifice de la Card Clothing Co., sur la rue Shattuck.

M. Hosmer a déclaré qu'il préférait ne pas parler avant l'enquête qui aura lieu la semaine prochaine.

On lui a demandé s'il pensait réellement que le feu avait été allumé par des mains criminelles.

"Il n'y a aucun doute à ce sujet," a répondu M. Hosmer.

M. Scott, le fire marshal, était en ville hier, mais il ne s'est pas occupé du feu et n'a fait aucune enquête à ce sujet.

LA COUPE DES ARBRES

Un compatriote à la charge d'un département

Le département de la voirie est à faire abattre plusieurs arbres sur la rue Second dans Centralville et une foule de gens sont continuellement attirés sur les lieux par la curiosité de voir travailler les employés dont l'habileté, de fait, est vraiment admirable.

Voilà quelques années déjà que notre compatriote bien connu, M. Zéphyrin Lesanger, est entré dans le département de la voirie où on lui a confié, presque à son arrivée, la charge de la coupe des arbres. M. Lesanger connaît si bien son affaire qu'il a toujours maintenu cette position depuis, en dépit des changements d'administration. Les différents surintendants de la voirie ont compris qu'il était " the right man in the right place." En effet, durant les trois ou quatre années que M. Lesanger a la charge d'abattre les arbres pour la ville, il n'y a pas eu une seule poursuite pour dommages intentée à la municipalité dans ce département. Cela est suffisant pour faire son éloge et explique bien pourquoi on le maintient dans sa position.

LES ELECTIONS PROCHAINES

Nombreuses candidatures dans le quartier trois

Cette année, ce ne sera certainement pas les candidats qui manqueront dans l'élection du quartier trois. Si nos prévisions sont justes la lutte sera plus chaude que jamais.

Déjà on mentionne les noms de neuf candidats probables pour ce quartier, tant comme échevins que comme conseillers.

Au nombre de ceux-ci, nous voyons les noms de M. Thomas G. Little, qui a été candidat aux deux dernières élections, MM. Edmond J. Cheney et Georges Dubuque. M. Léon Marcotte, président du club des Citoyens Américains est aussi candidat comme conseiller.

Chance exceptionnelle

A VENDRE—Une boulangerie, presque neuve, dans une bonne localité. Mesure 44x24 pieds, avec four en briques de 14x12 pieds, pétrin et table en excellente condition. En avant de la boulangerie, vaste magasin à larges vitrines. Au-dessus, un logis de 6 chambres, qui se loue $9 par mois. Aussi grande grange, deux remises à voiture, poulailler, et 14,000 pieds de terrain. Aussi cottage de 7 chambres. Il n'y a pas de meilleur endroit en ville pour un boulanger canadien. Toute la propriété se loue $40 par mois.

A vendre à bon marché, si tout de suite. Pour détails écrire ou s'adresser à A. B. C., L'Etoile, 613 rue Merrimack 18s

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos prix tiques ont tous les avantages des bas prix. Ils livrent du meilleur sucre granulé pour $1.00. Les Dime Savings Stamps donnés avec plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros, au rebande de tin, 96 rue Merrimack.

Cameras, Kodaks, Plaques sèches, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Solutions, Ustensiles et tous les accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

LA CAUSE SAUNDERS

M. Knowlton prend des procédures qu'on warranto

M. Knowlton, avocat général, a pris des procédures "quo warranto" contre M. Robert V. Saunders, surintendant de la ferme municipale.

M. Saunders a reçu l'avis officiel de paraître en cour supérieure le premier octobre prochain, pour dire pourquoi il n'abandonne pas sa position.

M. Saunders a remis cet avis à M. Donahue, son avocat.

Convention democratique

M. William S. McNary, président du comité démocratique de l'Etat, et M. Stephen M. Walsh, secrétaire du même comité, ont lancé une proclamation, déclarant que la convention démocratique du Massachusetts aurait lieu le 3 octobre à Boston et que les causes auraient lieu le 26 septembre courant.

Peptiron

Le Nouveau Tonique Fer-ginenx

guérit toutes les affections nerveuses, la neurasthénie faiblesse des nerfs, la nervosité, l'hystérie, l'insomnie, fortifie l'estomac, fait faire la digestion, améliore la nutrition, guérit l'anémie sous toutes ses formes et donne un

TEINT DE BONNE SANTE

aux lèvres, aux joues et aux oreilles.

Il enlève ces sensations vagues et passagères de faiblesse et d'insécurité, qui sont les symptômes des maladies sérieuses.

Le Peptiron est en même temps une medecine et une nourriture pour les nerfs et le cerveau; agreable au goût. facile à digérer et se mêle rapidement au sang, même chez ceux qui possèdent les plus délicats.

Fait par C. I. HOOD CO., Lowell, Mass. Vendu par tous les pharmaciens, $1.00.

L'ETE INTERESSANTE

...aux qui paient le plus fort montant de taxes

Les coteurs ont présenté hier leur rapport. Nous pouvons donner une liste de nos compatriotes qui paient plus que $300 de taxes par année.

Dans le quartier un, les RR. PP. Oblats paient $1,116.93.

Dans le quartier trois, M. Michael Dupré, $472.58.

Dans le quartier six, Marie-Louise Baron, $330.15; Jacques Boisvert, $1,370.59.

Dans le quartier sept, Mme Delphine Dupont, $423.15; Pierre Z. Hébert, $557.21; Ephrem Pelletier, $357.26; Joseph Marin, $1,755.98; Paul Vigeant, $391.21; Vincent Frères, $560.85; Paul et Aimé Vincent, $809.10.

Dans le quartier huit, Alphonse Bibeault, $1,266.80; Elisée Bibeault, $358.19; J. L. Chalifoux, $3,474.62; Louis Montferrand, $359.07.

Dans le quartier neuf, les héritiers Jno Jacques, $550.56.

Les héritiers de Maria T. Stevens paient $11,828.67; la succession J. C. Ayer paie $10,537.83.

Les différentes corporations et institutions de banques, etc., paient les montants suivants:

American Bolt Co	$ 1,040.11
American Card Clothing Co.	200.66
American Hide &Leather Co.	5,723.59
American Woolen Co. ..	3,458.67
Appleton Co.	10,809.02
Appleton National Bank	3,013.20
Belvidere Woolen Mfg Co.	3,398.23
Bigelow Carpet Co.	29,709.59
Bon Marche Dry Goods Co.	2,037.07
Boott Cotton Mills ...	23,404.84
B. & M. Railroad Co...	8,479.37
Bürke Temperance Institute	344.84
C. L. Hood & Co.	781.20
Courier- Citizen Co. ..	725.60
Fitchl Tool Co.	1,566.86
First National Bank ..	511.50
Grace Universalist Society	496.66
Hamilton Mfg Co.....	33,471.07
Harvard Brewing Co. ..	3,243.70
Highland Club	377.58
Hosiery Knitting Co....	938.37
J. C. Ayer Co.	2,675.61
Kendall Automatic Oil Pump Co.	372.58
Kitson Machine Co.	5,943.70
Lawrence Mfg Co.....	21,065.63
Locks & Canals Co....	11,691.66
Lowell Bleachery Co....	9,133.39
Lowell Co-op Association	430.59
Lowell Electric Light Corp.	4,811.61
Lowell Five Cent Saving Bank	1,049.94
Lowell Gaslight Co....	19,337.63
Lowell Hosiery Co....	2,348.81
Lowell Institution for Savings	1,115.44
Lowell Land Co.....	723.35
Lowell, Lawrence & Haverhill St. Rail. Co.	7,774.61
Lowell Machine Shop...	17,437.87
Lowell Textile Co....	465.00
Lowell Wadding & Paper Co	402.50
Lowell Waste Co.....	315.64
Massachusetts Cotton Mills	26,215.21
Massachusetts Mohair Plush Co.	1,631.59
Mechanics Savings Bank	1,134.64
Merchants National Bank	818.40
Merrimack Mfg Co.....	42,748.47
Middlesex Co.	12,195.65
Middlesex Odd Fellows Building Asso...	1,534.50
Middlesex Safe Deposit & Trust Co.....	827.70
Nashua & Lowell Railroad Corp	2,235.16
N. Y., N. H. & H.Railroad Co.	1,905.01
Permanent Peace Fund, trustees of	519.87
Pickering Mfg Co.....	1,134.60
Prescott National Bank.	725.40
Railroad National Bank.	1,041.60
Shaw Stocking Co.....	5,374.66
South Congregational Meeting House Proprietors of	1,860.00
Stirling Mills.....	2,347.69
Thorndike Mfg	335.92
Traders National Bank.	2,008.80
Tremont & Suffolk Mills	42,856.82
U. S. Bobbin & Shuttle Co	648.58
Wamesit National Bank	558.00
Wamesit Power Co.....	4,557.00
Wamesit Steam Mill Co.	324.76
Whittier Cotton Mills..	495.13
Woods, Sherwood & Co..	361.77

Taxes sur les actions dans les banques nationales

Appleton	$ 3,794.40
First	5,905.50
Merchants	10,713.60
Old Lowell	4,278.00
Wamesit	8,231.50
Prescott	5,301.00
Railroad	8,258.40
Traders	4,315.20

M. A.—Bien, cela est intéressant!

Mme A.—Qu'est-ce ?

M. A.—La Sunnyside Creamery, un élégant séparateur de beurre, fait expressément pour E. M. Slayton, de Lowell. On dit que cette crémerie est une des mieux outillées du pays. Le beurre qui y est fabriqué n'a pas de supérieur. Ceux qui aiment le beurre de la meilleure qualité devraient en commander une tinette d'essai. Votre épicier peut vous en donner un paquet de n'importe quel poids. Commandes chez lui, car nous ne détaillons pas, E. M. Slayton Co.

Mme A.—Je crois bien que nous allons en commander une tinette, nous n'en avons presque plus.

M. A.—C'est bien, essaei-le, j'aimerais à avoir quelque chose de différent de celui que nous avons eu en dernier lieu.

LA CURIOSITE

Quel vilain défaut pour un fonctionnaire public

La curiosité est une maladie, contre laquelle on n'a pas découvert de sérum. Sans cela, les autorités municipales de Lowell auraient certainement une quantité considérable de cette médecine dans leurs magasins.

Il paraît que quelques uns des hommes de police sont affectés de cette maladie qui quelques fois amène les gens dans le trouble.

L'autre jour, une bande de jeunes enfants s'amusaient autour de l'installation de rue Ferris qu'il y a sur le terrain situé en face de l'hôtel de ville, au coin des rues Merrimack et Colburn.

Voulant voir le fonctionnement de cette machine, un membre de la gendarmerie lowelloise s'embarqua dans une des petites cabanes quientourent la fameuse roue.

A peine était-il monté à une vingtaine de pieds, juste assez haut pour qu'on pût lui voir la tête au dessus de la clôture que la roue arrêta.

Notre policeman se trouva alors en grande détresse, détresse que l'augmenta encore qu'and il vit les enfants déserter le terrain.

Les voisins vinrent à son secours et le descendirent de sa fachense position.

Nouveau magasin

Madame Vve J. B. Chagnon vient d'ouvrir au no 6 rue Decatur, tout près de l'église St Jean-Baptiste et pas loin du collège canadien, un joli magasin de variétés, comprenant, entre autres articles, des chapeaux, des prières, tous les accessoires nécessaires pour enfants d'école, aussi articles très utiles pour la maison, tels que cotonnades, indiennes, aussi fruits, bonbons, etc. etc. Mme Chagnon sollicite particulièrement le patronage canadien.

Attention ! Attention !

Mme Eliza Charron désire informer le public qu'elle recevra à l'avenir à son domicile no 455 rue Moody, tout ouvrage dans les hardes d'hommes, soit confection d'habillements, réparages, nettoyages, pressages, etc. Sa longue expérience lui permet d'assurer satisfaction entière à ceux qui voudront bien l'encourager et ses prix seront des plus modiques et à la portée de tous. Une visite est respectueusement sollicitée.

NOUVELLE LIGNE

De Lowell à Woburn pour quinze cents

Maintenant que la ligne Boston et Lowell est construite, on peut se rendre à Boston par un chemin tout nouveau en passant par Billerica. Un tramway a fait un voyage d'essai vendredi dernier.

Dimanche, le premier tramway régulier a quitté Lowell à 10 h. 10 et est arrivé à Woburn à 11 h. 10. La nouvelle ligne a une étendue de neuf milles. Les voitures peuvent faire le voyage de Lowell à Woburn en 30 minutes, sur une voie très unie, où il n'y a que très peu de courbes.

Il y a plusieurs montées sur la route, mais on ne s'en aperçoit presque pas, tant les tramways conservent leur allure.

Le prix du voyage entre Woburn et Lowell et vice versa est de 15c.

3 TUES, 5 BLESSES

Les Boers font dérailler un train blindé

Le Cap, 5—Les Boers ont fait dérailler un train blindé à Taung's station, lundi dernier. Trois soldats anglais ont été tués et cinq blessés.

Le commando de Sheepner paraît avoir atteint la limite de sa descente, vers le sud. Il a maintenant tourné vers le nord, prenant tous les jours de nouvelles recrues. Le commando se compose de 500 hommes et 600 chevaux.

Cent hommes montés ont essayé en vain de rejoindre ce commando.

Nouveaux Taux !

Telephones Gratuits !

La New England Telephone and Telegraph Co.

Annonce des taux nouveaux et plus bas !

Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.

Pour informations, s'adresser au gérant.

ETABLIE EN 1846

ALLEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

PERDU—Un porte-monnaie perdu en descendant des chars électriques à l'angle des rues Merrimack et Bridge. La personne qui le trouvera est priée de le remettre au bureau de L'ETOILE. 7 h.

Notes Locales

M. Frank St Onge, épicier de la rue Merrimack, est malade au lit.

M. Alfred Delisle, marchand-tailleur, est à Boston aujourd'hui pour affaires commerciales.

Voyez la vitrine de beaux chapeaux d'automne chez Joseph Deforme, chapelier, 261 rue Middlesex.

Mme André Hamilton, de la rue Tilden, malade depuis une couple de semaines, prend beaucoup de mieux.

Il y aura ce soir assemblée des tisserands en coton à la salle des Arrangeurs de métiers, rue Merrimack.

Mme Merril Peltier est en promenade chez des parents à Holyoke, Mass., accompagnée de sa jeune demoiselle.

Mme Gladu, de Marieville, P. Q., est arrivée ici hier matin pour prendre soin de son fils, M. Ephrem Gladu, qui est malade.

M. Ephrem Pelletier, marchand de nouveautés de la rue Merrimack, est de retour d'un voyage de plusieurs jours au Canada.

Demain les Dames de Ste Anne feront chanter un service solennel pour le repos de l'âme du Rév. Père Gagnon, leur chapelain.

Le Rév. Père Mangin, curé de la paroisse canadienne, qui était indisposé depuis quelque temps, a pu quitter sa chambre, ce matin.

Le Rév. Père Campeau, directeur de l'église St Jean-Baptiste, qui était à Springfield et Boston depuis quelques jours, est de retour au presbytère.

Mlle Maria Duquette, qui était en promenade au Canada, est arrivée hier soir dans notre ville. Mlle Duquette a aussi visité l'exposition de Buffalo.

Le Dr Rodrigue Mignault et sa dame sont partis hier soir pour Montréal, Buffalo et Cripple Creek, Col., où le docteur possède des mines d'or.

Demain étant le premier vendredi du mois, il y aura dans les églises St Joseph et St Jean-Baptiste, les exercices ordinaires en l'honneur du Sacré Cœur.

M. Albert Berger est entré à l'emploi de M. Joseph Jacobs, épicier rue Race, à la place de M. Henri Alexander. P'tit Rouge invite ses amis à aller le voir.

Mme Vve Célestin Gendron, belle-mère de M. Arthur Côté, qui était en promenade ici depuis quelque temps, est repartie hier pour Woonsocket, Pawtucket, R. I., et Putnam, Conn.

Le grand carnaval sur l'eau à Willow Dale a eu lieu hier soir. L'illumination était magnifique et la musique du meilleur goût. Il y a aussi eu mascarade dans la salle de danse de Willow Dale.

Le policeman O'Connell a trouvé, hier, dans le ruisseau Black, le cadavre d'un nouveau-né, enfermé dans une cruche. On a envoyé le corps aux bureaux de M. Brooks, entrepreneur de pompes funèbres.

Mary C. Driscoll, une femme d'une quarantaine d'années, demeurant à South Boston, a tenté de se suicider hier en se coupant la gorge avec un rasoir. Heureusement que les blessures ne sont pas graves et la malheureuse en reconvrera.

Le Franklin Debating Club a eu une assemblée régulière dans ses salles hier soir. On a discuté la question suivante: "Les inventions modernes causent elles du dommage aux corps de métiers?" On a décidé dans l'affirmative.

MM. Omer et Joseph Bérubé, enfants de Mme Thomas Bérubé, de la rue Colburn, sont partis ces jours derniers pour le couvent de la Rivière-du-Loup, P. Q. Ils étaient accompagnés du jeune R. André Hamilton, fils de M. André Hamilton, de la rue Tilden.

Les compagnies C et G, de la milice lowelloise, qui sont alléés à Nashua, hier, pour le concours d'exercice n'ont pas eu grand succès. La compagnie G a cependant fait un bel effet, mais la compagnie C n'a pas donné une forte idée de la manière dont nos soldats font l'exercice.

MM. Louis, Léonard et Frank Getty, étudiants au collège St Anselme de Manchester, sont de retour de New York et sont les hôtes de M. Jacques Boisvert. Ils partiront lundi prochain, accompagner de MM. Albert et Adélard Boisvert, pour reprendre leurs études à St Anselme.

M. Georges Eno, ancien citoyen de Lowell résidant maintenant au Nouveau Brunswick, est en promenade ici pour quatre semaines.

On a commencé les réparations à la salle de la cour de police. Pendant les dix semaines que ces travaux dureront, les séances auront lieu dans la petite salle de la seconde cour.

Les Haverhilla jouent cette après-midi contre notre équipe locale sur le terrain de l'exposition. Demain la partie aura lieu à Haverhill et la quatrième partie d'exhibition sera jouée en cette ville samedi après-midi.

John Hannafin, demeurant au no 10 Cedar Street Court, est disparu de chez lui depuis le 28 août, laissant sa femme et quatre enfants sans ressource aucune. La police a été informée ce matin de cette disparition. Hannafin est âgé de 40 ans. Il mesure 5 pieds 8 pouces et pèse 170 livres.

M. le Dr U. S. Richards, médecin vétérinaire de Lowell, est parti hier pour la Nouvelle-Orléans. Il s'embarquera, dans ce port, sur un steamer qui transporte des chevaux au sud africain. Le gouvernement anglais a engagé plusieurs vétérinaires américains pour le service au sud-africain. Le Dr Richards s'est engagé pour un voyage seulement.

Plusieurs plaintes ont été faites au poste de police, au sujet des scènes de désordre qui se passent à la Tremont House depuis quelque temps. Hier après midi, vers cinq heures, les policemen McKay et Tansey ont opéré deux arrestations dans cet édifice. Les prisonnières accusées d'ivrognerie sont Annie Smith et Jennie Parent. Cette dernière, âgée de 32 ans vient de Nashua; sa compagne dit qu'elle travaillait dans un restaurant à Boston. Elle est âgée de 22 ans.

Nouvelle superieure

Les classes du couvent St Joseph seront ouvertes mardi matin avec un bien plus grand nombre d'élèves que l'année dernière. Les Révérendes Sœurs enseignantes sont les mêmes, mais la Révde Sœur Marie de la Victoire, supérieure depuis six ans, a été transférée à Plattsburg, N. Y. Elle est remplacée par la Révde Sœur M.-Joachim du couvent d'Ayl mer, P. Q.

Question de santé

Les rues des corporations sont d'une malpropreté dégoûtante et les miasmes qui s'en exhalent ne peuvent qu'engendrer des maladies.

Il faut que les locataires des "blocks" aient à creuser dans ces saletés sans même protester. Pourquoi le conseil d'hygiène n'y voit il pas ?

Assemblée

Les membres du Chœur Rossini sont invités de se rendre sans faute à l'assemblée régulière du chœur, jeudi soir, le 5 septembre, à 8 hrs précises. Des affaires très importantes viendront devant l'assemblée.

Par ordre du Président.

6s

EPOUX MALHEUREUX

On les arrête pendant leur lune de miel

Samedi dernier, le révérend M. Ellis, de Dracut Centre, unissait dans les liens du mariage, M. Charles Pelletier, âgé de 22 ans, et Mlle Laura L. Spencer, âgée de 17 ans seulement.

Hier soir, le père de la mariée, M. Spencer, arrivait à Lowell en compagnie de deux hommes de police d'Andover.

Après avoir raconté, au poste, le but de leur voyage, M. Spencer et les deux policiers d'Andover commencèrent une recherche de nouveaux époux avec le sergent Martin Connors.

Ils trouvèrent M. et Mme Leslie profondément endormis dans une maison de la rue Grand. Les deux dormeurs furent arrêtés et conduits à Andover.

L'accusation portée contre Laura Spencer est celle d'enfant déserteur, tandis que son mari est accusé d'avoir fait de fausses représentations au greffier d'Andover pour obtenir son permis de mariage.

Leslie aurait dit que sa fiancée avait 18 ans. D'un autre côté, le père affirme qu'elle n'a que 17 ans et qu'elle n'obtiendra sa majorité qu'au mois de juillet prochain. Il prétend aussi avoir dit à Leslie que sa fille n'avait que 17 ans.

Laura a dit aux policiers qu'elle avait assuré à son mari qu'elle avait 18 ans et qu'elle était seule la cause de tout ce trouble.

L'histoire de ce mariage est assez romanesque comme on va le voir.

Leslie, qui demeure dans l'Ouest, se serait fiancé à Laura Spencer avant de la connaître. Ils auraient tous deux correspondu et se seraient mutuellement promis fidélité après avoir vu leurs noms dans un journal.

Le père de la fille dit qu'elle a été quelque peu désappointée quand elle a vu son futur, mais elle a voulu tenir à sa parole. Cependant elle a déclaré hautement hier soir qu'elle n'abandonnerait pas Charles, parce qu'elle l'aimait et qu'elle savait qu'elle en était aimée.

GREVE A L'APPLETON

Une soixantaine de tisseurs sortis cette après-midi

Il y a une nouvelle grève en ville. Cette fois, ce sont les tisseurs de la chambre no 4 à l'Appleton qui sont sortis cette après-midi en corps; ils sont 59 en tout.

Les six arrangeurs de métiers employés dans ce département ont dû aussi prendre leur congé.

On nous informe que les grévistes réclament 25c par pièce, tandis qu'ils ne reçoivent que 20c sur le barré et 22 sur le carreauté.

Le surintendant n'a pas paru se soucier de la chose, mais les grévistes semblent déterminés et il n'est pas probable que le département fonctionne cette semaine, bien que le contremaître ait dit aux arrangeurs de métiers de retourner à l'ouvrage demain matin.

Naissance

DENOMME—En cette ville, le 3 du mois courant, l'épouse de M. Avila Denommé, une fille ; l'enfant a reçu au baptême les noms de Marie-Blanche Aurore. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lebeuf.

DECES

(L. Archambault, entrepreneur)

CLEMENT—M. Edouard Clément, 696 rue Merrimack, est décédé hier à sa résidence, à l'âge de 25 ans, 6 mois et 28 jours. Le défunt appartenait à la Cour Samuel de Champlain des Forestiers d'Amérique. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9h. à l'église St Jean Baptiste, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

(Joseph Albert, entrepreneur)

HEBERT—Ida, enfant d'Alphonse et Evélina Hébert, est décédée hier au No. 284 rue Bridge, à l'âge d'un mois et 21 jours. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2h.

(Joseph Albert, entrepreneur)

MATTE—Mme Lucie Matte, épouse de M. Ulric Matte, 455 rue Moody, est décédée ce matin à l'âge de 26 ans, 1 mois et 28 jours. Ses funérailles auront lieu samedi matin, à 7 heures, à l'église St Jean Baptiste.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

MIRAULT—Mme Louis Mireault, née Vitaline Roy, est décédée hier au no 1, Racine Place. Elle était âgée de 62 ans.

NOUVEAUX DEVELOPPEMENTS

Des navires français iraient en Turquie

Paris, 5—Un journal du soir disait hier que le ministre de la marine avait donné ordre de préparer trois navires de guerre à Toulon. Ces navires iraient débarquer des troupes aux Sparades turques dans l'archipel grec.

Les troupes resteraient sur l'île tant que le Sultan n'aura pas cédé à la demande de la France. A Toulon on n'a pas parlé de cet ordre

Pour $5 vous pouvez

assurer votre ameublement de maison pour $1,000 pour une période de trois ans. Frank M. Brogan, 30 Mt Washington, Téléphone, 186-13. On donne des informations avec plaisir.

Une dépêche de Berlin annonce que l'Hon Henry Cabot Lodge, sénateur du Massachusetts, est arrivé dans la capitale allemande d'où il doit partir aujourd'hui pour Paris.

Le yacht Columbia a de nouveau défait le Constitution, hier, à Newport, par 17 secondes. On croit que le Columbia sera choisi pour défendre la coupe America.

CONTRE LES CHINOIS

Les déprédations commises en Colombie

Washington, 5—Des nouvelles reçues par la malle au département d'Etat, disent que le 23 août dernier, les déprédations commises sur la ligne du chemin de fer en Colombie, étaient dirigées contre les marchands chinois établis entre Colon et Panama.

Pendant l'absence du consul chinois, les fils du ciel sont placés sous la protection du consul des Etats Unis, M. Gregor

Ce dernier a fait publier une proclamation dans les principaux journaux, demandant que ces déprédations cessent. Cet avis n'a eu aucun effet pratique cependant, mais la nouvelle qu'un navire américain venait dans l'isthme a eu un bon effet.

On rapporte que les chefs libéraux ont donné à leurs partisans ordre de ne pas empêcher le trafic.

REPRESAILLES

Les agents turcs seront expulsés de France

Paris, 5—On dit aujourd'hui que le gouvernement français va commencer à user de représailles contre les Turcs. On commencera par expulser quantité d'agents turcs du gouvernement qui avaient pour mission de surveiller les agissements de la société des Jeunes Turcs.

La liste comprend les noms de plusieurs agents bien connus dans la société parisienne.

On dit aussi que le Sultan a télégraphié à Munir Bey, l'ambassadeur turc à Paris, de retourner à Constantinople.

Le Temps d'hier soir disait que la visite du Tsar en France donnerait un repos de quinze jours au Sultan.

LA MEILLEURE ENCORE !

Middlesex North Fair

A LOWELL

Les 12, 13, 14 Septembre,

APRES-MIDI ET SOIR.

Grande Exhibition de Produits

AGRICOLES ET INDUSTRIELS.

Courses de Chevaux et en Bicycles,

Automobiles.

Trot, Course, Sauts, Vaudeville, Illumination Electrique, Concerts par la Bande Nationale.

Feux d'Artifice !

Grande Exhibition Jeudi et Vendredi Soir par Pain, le Roi des Feux d'Artifice.

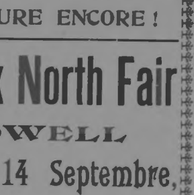
....ALCIDALIA....

La Reine du Turf, courra contre le Temps afin de baisser le Record du Rond.

Diner des Fermiers tous les Jours

Ne manquez pas d'y aller.

H. C. PERHAM, Pres. GEO. B. COBURN, Sec. S. DREWETT, Tres.



L'ancienne manière

Est-il besoin maintenant pour enlever les cors aux pieds, de s'armer d'un rasoir ou scalpel, puis couper, cicatriser, faire saigner et avec cela se torturer sans obtenir de résultat pratique; quand il est si facile de se débarrasser de ces indications agaçantes à l'aide de quelques applications au pinceau de ce fameux LIQUIDE IMPERIAL qui ne coûte que 15 cents la bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle. Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen,

Tél. 564-2.

LES

Corsages Equipoise
Sont des Substituts parfaits pour le Corset.
VENDUS SEULEMENT AUX
SALONS DE CORSETS,
MME N. L. WHEELER,
204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 27.

LA

Roche-qui-Tue

DEUXIEME PARTIE

Le serpent mord la poussière

IV

LE CHAGRIN D'AMELINE

(Suite.)

Par malheur, à cette hypothèse trop vraisemblable il fallait des preuves convaincantes.

L'homme auquel il allait s'attaquer était tout-puissant, et les juges auxquels il le déférerait ne le condamneraient que sur d'irréfutables arguments.

Ces preuves, qu'il cherchait avec une invincible opiniâtreté, il les trouva.

Certes, la raison patriotique aurait suffi à dicter une telle conduite à Alain Prigent. Il avait le droit de vouloir délivrer la patrie d'un traître.

Mais il y avait d'autres motifs pour stimuler en lui ce légitime désir.

Indépendamment de l'attachement profond, et maintenant partagé, qui l'unissait à la comtesse, attachement qui depuis quatre années souffrait de la contrainte qu'imposait à la noble et pieuse femme le serment de fidélité prêté à un époux infâme, la sécurité d'Amélina réclamait la suppression de l'homme abominable qui s'était fait son spectateur et son bourreau.

Car, si bien qu'eût été gardé le secret de son identité, Mapiaouank ne tiendrait pas par être découvert comme Kermaô.

Il fallait-il pas redouter même le meurtre et la légende superstitieuse qui s'étaient accrédités autour de lui ?

Moins connu, plus enveloppé des voiles du mythe, il n'en devenait que plus suspect pour les farouches pourvoyeurs de l'échafaud et plus spécialement pour le grand criminel qui n'avait que trop d'intérêt à faire disparaître, légalement cette fois, la femme qu'il avait le droit de croire morte, et dont la soudaine résurrection eût provoqué sur le champ la ruine de ses puissance sanglantes comme celle de ses néfastes projets.

Ces preuves, indispensables pour frapper l'ennemi avant qu'il ne frappât lui-même, Alain Prigent les avait enfin découvertes.

Voici comment il y était parvenu, ainsi que son frère Jean l'exposa aux chefs de la société en leur expliquant l'étrange conduite de son aîné.

Depuis qu'il avait rencontré Killerton, accompagné de ses deux affidés, Ralph Gregh et Balabic, dans les bois du Huelgoat, le jeune chef n'avait plus perdu de vue les deux comparses du drame, convaincu que ces deux hommes ne faisaient que se conformer aux ordres du meneur Arthur de Kergroas.

En rapprochant et comparant les événements, Alain avait pénétré les projets de celui-ci.

C'était vraiment un diplomate retors et un profond politique que ce gentilhomme anglais, devenu Français et démagogue pour combattre la France.

Tous ses actes avaient deux fins: servir l'Angleterre en même temps que sa propre fortune. La chance n'avait pas toujours été pour lui, mais on ne pouvait nier que son audace n'eût été le plus souvent couronnée de succès. Les faits s'enchaînaient avec une trop évidente logique pour qu'un œil sagace n'en vît pas le lien.

Le marquis de Féror avait été guillotiné, non parce que Kergroas comptait sur son héritage, mais parce qu'une partie des biens du vieux gentilhomme, mis sous la main de l'Etat, s'étendaient sur l'une des plages de la baie de Douarnenez les plus propices au débarquement d'une colonne anglaise qui eût pris Brest à revers.

La même raison avait sans aucun doute amené l'arrestation du comte de Plestin, dont les biens s'étendaient de Toul-an-Héry à Saint-Efflam.

Si ces terres n'étaient point encore sous séquestre, c'était uniquement parce que la Kerret-ar-bal avait délivré et caché le comte. Dont on n'avait point instruit le procès par contumace, de peur de déplaire à la redoutable association.

Alain avait pensé, avec toutes sortes d'appareneces, que le prochain coup serait dirigé contre lui-même.

Or, cette attaque une fois prévue, il avait résolu de la faire tourner à la confusion et à la honte de l'agresseur.

Ameline, en effet, était inébranlable. Elle ne voulait point reconvrer sa liberté par un acte de justice qui aurait trop ressemblé à un assassinat.

Elle n'entendait point que sa cause fût servie par une exécution sommaire qui eût revêtu les dehors d'une vengeance particulière.

— Je hais cet homme et je le méprise, disait-elle. C'est un grand criminel. Mais ce n'est point au nom intérêt privé, ni même à celui de ma race, que je veux le voir immoler. Il faut que la sentence des juges le flétrisse et que la main du bourreau le frappe.

Alain s'était donc mis à surveiller le faux Killerton, Ralph Gregh et le muletot Balabic, autrefois membre lui-même de la Kerret-parlaz.

Dans cette tâche ardue il s'était fait seconder par deux hommes d'une vigueur et d'une habileté peu communes: Yves Le Braz et Mathurin le Bellec.

Le premier était surtout la force, la force énorme, prodigieuse, presque surhumaine. A celui-là il avait confié le soin de attirer Balabic, autre hercule.

Le second, quoique d'une rare vigueur lui-même, était avant tout la ruse prévoyante et dissimulée.

C'était donc à Le Bellec qu'était échue la mission d'épier les actions du chef lui-même et de son âme damnée Killerton.

Et depuis un mois Le Bellec, qui entre autres ressources possédait celle de se grimer merveilleusement, était au service du comte Arthur.

Il avait même fait rapidement son chemin dans la domesticité du personnage, si rapidement, que les fonctions de valet de chambre chambre. Personne n'avait l'air aussi bête que Mathurin; personne ne s'entendait comme lui à écouter aux portes et à décacheter un pli pour en fixer le contenu dans une mémoire d'une implacable ténacité.

Et comme l'envoyé extraordinaire des comités parisiens se déplaçait sans cesse, dans la cercle assez restreint de son intéressante surveillance, le valet de chambre improvisé avait vingt occasions pour une d'informer Alain par l'intermédiaire du premier venu.

C'était ainsi qu'il lui avait fourni le renseignement capital qui avait permis à celui-ci de faire enfin un faisceau de ses preuves.

Chaque semaine, et le plus spécialement le vendredi ou le samedi, Ralph Gregh rejoignait Balabic sur un point différent de la côte.

Le rustre anglais avait à sa disposition un excellent cheval sur lequel il franchissait cent kilomètres sans débrider.

Le Breton, marin consommé, ne passait pas plus de quarante-huit heures à terre. Une barque, dans laquelle il vivait et que celle qu'il pourvoyait seul, prenait le large dès qu'il avait conféré avec l'envoyé d'Arthur de Kergroas.

Où allait cette barque?

C'était là un problème que nul peut-être parmi les hommes de la côte n'aurait pu élucider, puisque nul d'entre eux n'en soupçonnait l'existence.

Seuls Yves Le Braz et Alain en avaient pénétré la donnée.

Le premier, avec une admirable, Yvon l'hercule, n'était en moins d'un mois, lui, paysan, rompu au métier de marin.

Et pendant un mois, inconnu de Balabic, puisqu'il ne l'avait jamais vu aux premières rencontres de la Kerret-ar-las, dégusté un pêcheur solitaire ou parfois accompagné de sa fille, une hardie créature, qui n'était autre que l'audacieuse Amélore, et cachant sous la toile Alain, le véritable patron de la barque, Yves Le Braz avait jeté ses filets au voisinage des lieux où Balabic courait ses mystérieuses bordées.

Chaque fois, les trois témoins avaient pu voir la capricieuse embarcation gagner le large et échanger des signaux avec un long et fier vaisseau de guerre, aux sabords soigneusement dissimulés, qui lui-même servait d'éclaireur à une flotte vaguement aperçue sous les brumes de l'horizon.

Deux fois même la barque de Balabic avait accosté le fantastique navire.

C'est ainsi qu'Alain Prigent, Mapiaouank et Yves Le Braz avaient surpris le secret des fuites mystérieuses de Balabic.

Ils en avaient même surpris les caches successives et les rendez-vous variables.

L'une de ces caches était un rocher creux, situé à deux milles de Brignogan. Malgré son incroyable prudence, le complice de Killerton y oublia un soir l'avis écrit de la main même de l'Anglais. Et cet avis, Alain put le lire et le copier.

C'était une notification faite au capitaine de vaisseau James Sholton, commandant la frégate de "Ils Gracious Majesty George IV", la "Terrific," que le 9 septembre, à quatre heures du soir, il pourrait s'approcher de la côte, en vue du port de Roscoff, afin de recevoir de terre un avis significatif.

Cette découverte, Alain Prigent la fit le 25 août.

Par courrier spécial, il en avisa le commissaire délégué Thiard, l'invitant à se trouver à Roscoff à la date indiquée.

Il reçut en retour une lettre chaleureuse du commissaire, le félicitant de son zèle et son activité patriotiques. Le rendez-vous était accepté.

Mais, en même temps, un messager de Mathurin Le Bellec le mettait au courant de la conversation tenue la veille par Killerton et ses complices et du projet d'arrestation qui allait être si promptement mis à exécution.

C'était pour cela qu'Alain Prigent avait pu dire au comte Arthur sous pour l'arrêter qu'il s'attendait à cette visite.

. . . . . .

Telle fut la communication que Jean Prigent fit à ses compagnons au nom de son frère, le 29 août, lendemain de son arrestation.

Mapiaouank, Yvon Le Braz et Le Bellec, présents à la réunion, confirmèrent les dires du jeune lieutenant.

Cela n'empêcha pas quelques doutes de surgir. Ervoan Madeuc, en sa qualité de doyen du conseil, émit le premier son opinion en hochant la tête.

— Jean Prigent, fit-il, tu me permettras de te tutoyer en cette circonstance; car, bien que je serve sous tes ordres, je ne t'en ai pas moins connu tout petit et je t'ai porté dans mes bras au temps où ton père, qui était un noble gentilhomme, quitta la mer pour aller prendre son poste d'intendant auprès de notre jeune dame, la comtesse Ameline, que Dieu conserve!

— Merci pour elle, Ervoan, murmura la douce voix de Mapiaouank.

— Parle à ton aise et selon ton cœur, vieux patron, répliqua Jean de Bocenno, ému par cet exode d'une si naïve éloquence.

(A Continuer)

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encres et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Vins Domestiques
NARCISSE LACHANCE
Fabricant de Vins de Salsepareille, Port, Sherry, Angelica et de Sirop Blanc,
Mes Vins de Salsepareille et de Sirop Blanc contiennent des propriétés médicinales comme l'attestent des centaines de certificats que je ne peux publier ici, faute d'espace, mais qui peuvent être vus en venant à mon magasin si vous voulez vous en convaincre.
Mes prix sont les plus bas. Commandez par la malle, délivrées promptement dans n'importe quelle partie de la ville.
VOICI MON ADRESSE:
N. LACHANCE,
119 rue Cheever, Lowell.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock. Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacon et en baril. Whiskey Vins et Cordiaux supérieurs et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moise Hamontet et John Hall.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Aimez-vous boire du bon thé? eh bien essayez une livre de notre thé mélange à 50c, vous en serez enchanté.
SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.
Biscuits au vin, seulement 5c la lb. valant 10c. Il lbs de cafe pour $1.00.
Pres de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des frères et du pain frais le dimanche matin.
Nous sommes aussi ouvert le dimanche de 6 h 30 a. m. et 4 à 6 p. m.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et du liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Parnell & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 85c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une jeune fille canadienne, parlant l'anglais. Adresse: vous le soir entre 8 et 9 heures au bureau de la Wheeler & Wilson Sewing Machine Company, angle des rues John et Lee.

ON DEMANDE—Des agents pour représenter une compagnie puissante, bon salaire, s'adresser au bâtiment d'une à quatre heures aprèsmidi. Chambre 34. Batisse Hildreth au 49 rue Merrimack. 19 s.

ON DEMANDE—Des fleurs sur metiers de coton; bonne paie et travail regulier; aussi de bons spooler tenders. S'adresser à la Lorraine Mfg Co., Westerly Branch, Westerly, R. I. 7 s.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, de bonne conduite et bien recommandés de détail. Bon salaire. Demander M. Jacobi, à l'American House, à 8 h 1 p. m.

A LOUER—Encore 2 logis de 4 et 5 chambres, présentement sur la Lawrence Avenue, près de toutes les manufactures, $1.50 et $1.75 par semaine, eau et plaisirs. Venez tout de suite les voir. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Samuel Lagasse.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres à louer au coin des rues Aiken et Perkins, aussi logements et 2 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser à A. G. Leblanc, 76 Lakeview ave. 5 s.

A LOUER—Tous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 38 rue Tanker.

ON VENDRA—Le droit de tirer le commerce dans le comté. L'eventail "Perpetual Calendar" à ne vend ni loin ni quoi. Echantillon envoyé sur reception de deux timbres. W. W. Richard Rochester, N. Y.

A VENDRE—Une maison de pension à bon marche. S'adresser au No 39 rue Middlesex.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut centre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Erastus Berard, 55 1/2 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. 1 s.

LE MOIS D'AOUT a toujours été le plus marqué pour les affaires. Nous avons fait une grande réduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises. Venez nous voir.—MME J. H. BEAULIEU, 17 Lakeview Avenue

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles le trouvent pour la beauté, les jeunes gens pour se fortifier, les vieillards pour se rajeunir et les convalescents pour se guérir de l'insomnie. James Boyle & Sons, agents, 7 rue Merrimack. 19 s

Mlle. Alca. Cote travaille promptement et surement aussi dans les réparations de batisses, ceux qui désirent s'en servir n'ont qu'à se rendre promptement s'adresser au Moody Fish Market, 1 M. Bisco, 19 rue Cabot. 17s

ECOLE DE PIANO—Mme Pelletier Champagne, la seule pianiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner la musique classique pour le chant etc. etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 120 rue Aiken. 20s

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 722 rue Moody.
ERNEST VIENS,
Entrepreneur
BUREAU, 442 rue Merrimack,
Prompt reglement pour toute Consignation.
SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.
VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.
Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER.
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.
J. A. FOISY, 15 17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Crème à la Glace faite sur commande.
VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre
R. A. BEAUREGARD & Co
1 IDDLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de première classe.
W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière blanc, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Médford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité Téléphone 196-2.
Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 RUE MOODY 45 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Pluie de fourmis

On a déjà observé sur notre planète des pluies de toute sorte: pluies dites de sang, pluies de pollen, pluies de sable, de limon, de débris de végétaux, de micro-organismes, de crapaud, de chenilles. Il paraît que, le 16 juillet dernier, M. A. de Longrée, de la Société astronomique de France, habitant Bruxelles, a assisté à une pluie de fourmis. M. de Longrée a transimis une note à cette société.

Il était quatre heures de l'après-midi, par un temps très chaud et très orageux, soleil brillant,ciel calme; une véritable pluie de petites fourmis noires aîlées mêlées à de grosses fourmis géantes, noires, de 5 à 7 millimètres de longueur, sans ailes, s'est abattue sur la ville de Bruxelles et sa banlieue. Les grosses fourmis "gesticulantes" grouillaient",sur le pavé des rues aburies, désoriantées, dit M. de Longrée. Il en était de même des petites fourmis ailées qui, elles, tourbillonnaient d'abord dans l'air, tombaient dans la bouche, dans les yeux, pénétraient partout et gênaient tout le monde.

Ce phénomène curieux et exceptionnel a persisté pendant deux heures; il embrassait plusieurs lieues carrées d'étendue. Pourtant aucun orage n'avait passé sur Bruxelles depuis près d'un mois; le ciel était constamment serein et le soleil torride.Vents constants du nord-est au nord-ouest.

S'il n'y avait pas eu d'orages à Bruxelles, il a dû y en avoir dans une région voisine. Il a bien fallu qu'un mouvement tourbillonnaire quelconque emportât dans l'air des nids entiers de fourmis et les laissât retomber après un certain parcours sur Bruxelles et ses environs. Il n'y a pas de génération spontanée.

Débarrassez-vous de vos Cors et Enflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide Le Liquide Impérial pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15c la bouteille avec pinceau, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

De tout un peu

Du dernier octobre au 16 avril, aucun navire anglais ne peut porter un chargement de billots sur son pont dans un port anglais.

C'est probablement la France qui a le plus petit conseil du monde. C'est un nommé Emile Mayet, de Cimel, dans le contour de Montfaucon. Il mesure juste trois pieds et neuf pouces et demi, déchaussé et pèse 42 livres. On a accepté à l'armée.

Le premier papier monnaie que l'on ait connu au pays a été mis dans la circulation en Pensylvanie en 1723. Au commencement de cette année, on mit dans la circulation pour $75,000 de papier monnaie et quelques mois après, on mit pour $150,000 de billets.

Un fermier mexicain de New Mexico se servait de sa femme comme une bête de somme. Il l'attelait à la charrue et quand la pauvre femme ne répondait pas assez vite à son commandement, il la frappait du fouet. Le misérable a été condamné à deux ans de travaux forcés.

Les chirurgiens des armées disent que l'on voit de suite, à la figure d'un cadavre sur le champ de bataille, de quoi le soldat est mort. S'il a expiré à la suite des blessures reçues sa figure paraît reposée, tandis que ceux qui meurent de balles ont sur le visage, une expassion de douleur.

Un journal de Londres dit qu'on conserve dans les archives des documents roulés de la reine Elisabeth qui n'ont pas été ouverts depuis sa mort. On ne peut les ouvrir qu'avec le consentement du souverain sur le trône, du Lord chancelier et de l'archevêque de Canterburg.

Le poids des plombs ordinaires pour faire des sondages en mer est de 7 à 8 livres. L'extrémité est creusée d'une petite ouverture au moyen de laquelle on peut connaître la nature du lit de la rivière.

Un professeur de Berlin qui a fait une étude spéciale sur les cheveux verts qu'on trouve chez les ouvriers qui travaillent le cuivre, dit qu'on n'en rencontre pas aussi souvent qu'on le pense. Ce n'est que chez les ouvriers qui ont travaillé le métier pendant nombre d'années qu'on en trouve quelques uns.

Après les mœurs de la table,voici que se rappellent à la mémoire distraite des hommes de notre temps les préceptes que les vieilles corporations germaniques inculquaient à leurs apprentis, il y a quatre cents ans. Il en est de fort jolis, d'autres sont encore d'un usage actuel, mais certains dé tonnent même dans le milieu simple et patriarcal que l'on dit être l'Allemagne du moyen âge.

Les défenses de la Corse.

A la suite des manœuvres navales et des tirs d'artillerie qui ont eu lieu dernièrement et pendant lesquelles Ajaccio a été bombardé sans peine par l'escadre, les autorités militaires ont résolu l'amélioration de la batterie d'Aspretto et la construction d'une nouvelle batterie au musoir de la citadelle.

Ces batteries seront munies de canons à tir rapide.

A Aspretto, où il existe déjà des batteries, on ne fera que remplacer les anciennes pièces pour se défendre efficacement contre les torpilleurs et prévenir les débarquements qui pourraient chercher se faire sous les canons mêmes du fort.

Il y a quelques années, alors que l'hon. juge Johnson représentait la Couronne devant la cour criminelle, un jeune avocat défendait un prisonnier accusé de vol, lui avait dépin et avait terminé sa plaidoirie en disant que sa cause était une cause extraordinaire.

Prenant la parole, il dit avec le ton ironique et hautain qu'il savait prendre:

"C'est vrai, votre Honneur et Messieurs les jurés, cette cause est une cause extraordinaire; le prisonnier est extraordinaire, son avocat est extraordinaire, ses moyens de défenses sont extraordinaires. Il n'y aura qu'une chose ordinaire, ce sera la condamnation du prisonnier à la peine ordinaire." — Echange.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. 3no.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a eu entièrement, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

M. JOSEPH CHARTIER
Prend des PILULES MORO et se guérit en quelques jours d'une maladie qui durait depuis des mois.
8
L'estomac est l'organe le plus important du corps humain, et sans son bon fonctionnement il est impossible à l'homme d'avoir une bonne santé. Lorsque les vivres digèrent mal, il éprouve des maux de cœur, la langue est chargée et épaisse et après le repas ses vivres le fatiguent.
Tous les organes se ressentent de ce dérangement et l'homme qui souffre de dyspepsie et d'indigestion devient bientôt épuisé dans tout son être. Quelques boîtes de Pilules Moro prises à temps feront toujours un grand bien, ramèneront l'appétit, donneront une bonne digestion, et en ce faisant ramèneront à la santé les hommes affaiblis par un mauvais fonctionnement de leur estomac.
Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

M. JOSEPH CHARTIER.
Témoignage de M. Joseph Chartier.
"J'ai fait usage des Pilules Moro pour des étourdissements que j'avais fréquement et douleurs dans le dos entre les épaules dont je souffrais depuis longtemps. Le peu que je mangeais me fatiguait et ma digestion se faisait mal. Tout me restait sur l'estomac. Je me levais le matin, la langue épaisse et mauvaise bouche, et j'étais aussi fatigué et plus brisé que quand je m'étais couché la veille.
"Mais depuis que j'ai pris les Pilules Moro, mes étourdissements sont disparus, je n'ai plus de fatigue entre les épaules, je travaille tous les jours et je suis en parfaite santé. Je conseille aux hommes qui souffrent des mêmes maux que moi, de prendre les Pilules Moro, car pour moi, je certifie qu'elles m'ont guéri."
JOSEPH CHARTIER,
Hudson, Mass.
Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro prient tous les hommes malades de leur écrire, de leur donner une description complète de leur maladie, en ayant bien soin de mentionner tous les détails nécessaires. Ils leur répondront avec plaisir et tout-à-fait gratuitement, leur donnant une foule de bons conseils et d'instructions qui leur seront d'un grand secours et les guériront de leurs maux.
Ils feront aussi l'envoi gratuit d'un petit livret rempli de bons conseils à tous les hommes qui en feront la demande.
Les Pilules Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.
Adressez vos lettres comme suit:
Compagnie Medicale Moro,
1724 rue Ste-Catherine, - - Montréal.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean at George Drinan, commis

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout scrupuleuse, par des pharmaciens d'une longue expérience, avec des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R
Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston, 5 45, 6 20, *6 40, *7 45, *9 00, 10 15 *9 35, 11 00 a m; 1 00, *2 00, 4 25, 5 05 6 20, 10 MANCHES, 7 45 a m.
Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston, 5 56, 6 28, *6 48, *8 56, 7 04 *7 27, 7 35, *7 55, *8 05, *9 17, 9 25, 10 *9 36, 10 50, 11 05, *11 42 a m; 12 05, 12 *1 07, 1 45, 4 04, *5 05, *7 05, 9 12 10 55 p m; *2 01, 4 07, *5 17, 7 22, 9 45, *11 47 p m. DIMANCHES, 5 56, 7 27, *8 46, 9 36, 10 *10 36, 11 05, *11 42 a m; 12 05, 12 *1 07, 1 45, 4 04, *5 05, *7 05, 9 12 10 55 p m; 2 01, 4 07, *5 17, 7 22, 9 45, *11 47 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 30 *9 30, 10 50, *12 05 a m; *2 05, 5 30, *7 *8 54, 9 41, *0 40, 2 27, *9 10, *9 10 p m; DIMANCHES, 7 30, 10 05 a m; 2 05, 6 05, *7 25, *9 p m.
Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *7 30 *9 30 a m; *2 05 p m; 9 40, *9 10, p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction *9 30 a m; 2 05 p m; DIMANCHES, 7 30 a m; 2 05 p m; (le samedi seulement à 10 h 30 pour toutes stations sud).
Pour Keene, Troy et Lyndonville, via Wellington Junction, 9 30 a m; *2 05, *9 10 p m.
Pour Montreal et Canada, via Central Vermont Line *9 30 a m; *12 05, *9 10 p m.
Pour Montreal et Canada, via Montreal and Boston Air Line *10 30 a m; *9 10 p m.
Express de Quebec via Plymouth et Stanbridge, *1 40* 25 10 p m.
Express 1Tous les jours.
*Excepté seulement.
1Mercredis et Samedis seulement
2Via Nashua Division.
3Via Bellport. 4Via Wilmington Junc.
5 J. FLANDERS, Agent gén des passagers pour les billets.
H C TAFT, Agent général, Lowell.

Théatre Lakeview
UNE SEMAINE
Commençant Lundi le.... 2 SEPT.
(LABOR DAY)
Joseph J. Flynn présente
La New York Specialty Co.,
LES ETOILES DU VAUDEVILLE.
Frank D. Nelson,
Le célèbre baryton, assisté de Mlle Harvey et Mlle Lillian Prince.
Le Trio Californien,
Coogan, Ronan et Tate, acrobates comiques et sauteurs de quarts experts.
Morgan et Phillips,
Comédiens Allemands et danseurs en souliers de bois.
Fred Lucier,
Le violoniste comique.
Beasie Morton,
Soubrette danseuse et chanteuse.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché,
N. Champagne,
243 rue Aiken.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle ferments dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandes-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en groe et en détail.
Alex Harvard, Jones et Pearsons, Lager Harvard.
Spéciales familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 564 2.

Jarres à CONSERVES
Mason et Lightning.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
658-660 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
Lowell, Mass.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD P. L. RICHARD

LA CHINE HUMILIEE

Le Prince Chun aupres de l'empereur Guillaume

IL PRESENTE LES EXCUSES DE SON FRERE L'EMPEREUR

Pour le meurtre brutal du baron Von Ketteler

Berlin, 5 — L'empereur Guillaume a reçu hier à Potsdam la mission chinoise en tête de laquelle est le Prince Chun, qui était venue offrir des excuses officielles pour le meurtre du ministre allemand Von Ketteler, assassiné dans les rues de Pékin au début du soulèvement des Boxeurs.

La réception a été remarquable par le degré de sévérité qui l'a caractérisée.

En entrant au palais, l'envoyé impérial chinois n'a pas reçu le salut ordinaire de la garde du corps. Le kaiser l'a reçu seul. Les boutons et les épaulettes de l'uniforme blanc de l'empereur étaient entourés de crêpe.

A son entrée comme à sa sortie, le Prince Chun s'est incliné à trois reprises différentes. L'empereur allemand est resté assis durant toute la lecture de l'adresse chinoise. Après, cependant, il a reçu l'envoyé avec courtoisie et, plus tard, accompagné de son adjudant, il est allé faire visite au Prince Chun dans l'Orangerie. Dans la soirée, l'empereur, le Prince et une douzaine de membres de la mission expiatoire ont pris le thé sur une île dans le Havel.

L'envoyé impérial a paru très impressionné par la solennité de l'occasion; sa voix tremblait visiblement en lisant l'adresse. La cérémonie n'a duré en tout qu'une dizaine de minutes.

Voici le texte de la lettre présentée par le Prince Chun à l'empereur Guillaume:

"Le grand empereur de l'empire chinois à Sa Majesté le grand empereur allemand, salut:

"Toujours depuis que les empires ont été mutuellement représentés par des légations permanentes, nous sommes demeurés dans des rapports d'amitié l'un avec l'autre, surtout depuis la visite du Prince Henri que j'ai eu le privilège de recevoir fréquemment et de traiter en des termes intimes.

"Malheureusement, dans le cinquième mois de l'année dernière, les Boxeurs rebelles ont pénétré dans Pékin et les soldats se sont joints à eux. Le résultat a été le meurtre du ministre de Votre Majesté, le baron Von Ketteler, un homme qui tant qu'il a occupé son poste à Pékin a porté une attention soignée aux intérêts de nos pays et auquel nous devons une reconnaissance spéciale.

"Nous regrettons très profondément que le baron Von Ketteler ait subi une mort si terrible parmi nous. Le fait que nous n'étions pas dans une position pour prendre des mesures de protection a affecté péniblement notre sentiment de responsabilité. C'est ce sentiment de responsabilité qui nous a engagé à élever un monument à l'endroit même afin de démontrer que le crime devait être expié. De plus nous avons envoyé en Allemagne avec cette lettre le prince impérial Chun-Tsai- Fong, à la tête d'une mission spéciale.

"Le Prince Chun, notre propre frère, assurera à Votre Majesté combien profondément les événements de l'an dernier nous ont peiné et combien profondément nous animent encore les sentiments de pénitence et de honte. Votre Majesté a envoyé ses troupes de loin, a réprimé la rébellion des Boxeurs et rétabli la paix pour le bien-être des nations. Nous avons aussi chargé le Prince Chun d'exprimer personnellement à Votre Majesté notre reconnaissance pour vos efforts à promouvoir la paix.

"Nous avons l'espoir que l'indignation de Votre Majesté sera remplacée par son ancienne amitié. Que les relations entre nos empires soient encore plus étendues et d'un caractère plus intime et plus bienfaisant que par le passé est notre ferme assurance."

L'empereur Guillaume a répondu:

"Ce n'est pas une occasion joyeuse ou de fête ni l'accomplissement d'un simple acte de courtoisie qui conduit votre altesse impériale auprès de moi, mais un événement profondément mélancolique et très sérieux.

"Mon ministre à la cour de l'empereur de Chine a été tué dans la capitale de la Chine par l'arme meurtrière d'un soldat impérial agissant sous les ordres d'un supérieur — un crime inouï que la loi internationale et les usages des nations civilisées qualifient d'infâme.

"De la bouche de votre altesse impériale, je viens de recevoir l'expression du profond regret de l'empereur de Chine. Je sais prêt à croire que votre frère impérial s'est tenu personnellement à l'écart dans la commission de ce crime et des actes subséquents de violence contre les légations inviolables et les étrangers pacifiques. La culpabilité de ses conseillers et de son gouvernement en est d'autant plus grande. Ces derniers ne doivent pas se faire d'illusion en croyant qu'ils puissent obtenir pardon pour leur faute par cette mission expiatoire seule. Ils seront jugés par leur conduite future, selon les lois des nations.

"Si l'empereur de Chine conduit le gouvernement de son grand empire, à l'avenir, strictement dans l'esprit de ces prescriptions, alors ses espoirs seront réalisés et les résultats des complications de l'an dernier seront surmontés, et entre l'Allemagne et la Chine, comme auparavant, des relations pacifiques et amicales prévaudront de nouveau. Dans le sincère espoir que cela sera ainsi, je souhaite la bienvenue à votre altesse impériale."

Expiation au Japon

Yokohama, 5 — La mission d'expiation chinoise pour le meurtre de Sugiyama Akira, chancelier de la légation japonaise à Pékin avant le soulèvement des Boxeurs, est arrivé à Tokio aujourd'hui et se prépare à se rendre auprès de l'empereur Matsuhito.

La Poudre Pédicure Impériale est toujours la meilleure préparation connue pour combattre la Transpiration Excessive des Pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. Elle absorbe la sueur, calme l'irritation et fait disparaître toute odeur désagréable. Se vend en boîtes de 3 onces avec couvercle en poirrière, pour 15 cts, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nos Cantons Canadiens

LAWRENCE, MASS

— Joseph Ouellet a été condamné à 3 mois de prison pour ivrosse.

— C. T. Berry a loué la salle Saunders pour tous les samedis soirs. Il se propose de donner des promenades concerts durant l'automne et l'hiver.

— L'échevin W. H. Forbes annonce qu'il ne sera pas candidat dans la prochaine campagne.

— Le pavage de la rue Hampshire avance rapidement. L'on est à poser une couche inférieure de pierres mêlées de ciment, sur laquelle on superposera un lit d'asphalte de quatre pouces. L'ouvrage doit être fini en trois ou quatre semaines.

FITCHBURG, MASS

— Il y a eu lundi soir, à la résidence de M. Pierre Côté, parti de whist auquel assistaient les personnes suivantes: Mme A. Rufiange, Mlles Blanche et Ophélia Hadd, Rose St Germain, Eva et Rosalie Héon, Joséphine Marien, Eugénie Ducharme et Rose Corteau, MM. A. Rufiange, Henri Lefebvre, Arthur Michaud, Aurèle Palmondon, Arsène Lavry, Raoul Ducharme, Léon et André A. Côté. Ont gagné les prix: Mlle Rosalie Héon et M. Arthur Michaud. Les prix de consolation sont échus à Mlle Joséphine Marien et M. Arsène Lavry.

WORCESTER, MASS

— Lundi dernier à l'église de Saint Nom de Jésus, M. Arthur P. Brossoit, de Providence, R. I., unissait sa destinée à Mlle Anna P. Lajoie. M. le curé J. E. Perreault a donné la bénédiction nuptiale et a chanté la grand'messe.

HOLYOKE, MASS

— M. Alfred Labelle est à organiser une compagnie de volontaires qui iront combattre pour les Boers en Afrique.

— Le Rév. O. R. Miller a recommencé sa croisade contre les débitants et hôteliers qui vendent des boissons le dimanche.

FALL RIVER, MASS

—M. Adélard Roy est décédé dimanche dernier à l'âge de 56 ans.

— M. Louis Picard a donné un grand banquet à ses associés et à leurs dames en récompense du travail fait depuis l'ouverture de leurs baraoux. Il représente la compagnie de l'Union Mnutual de Portland, Me.

MANCHESTER, N. H.

— Le club Ste Marie donnera le 16 octobre à la salle de l'Opera une deuxième représentation de Henri de Castille.

— M. Philéas Lavallée est décédé mardi dernier à l'âge de 18 ans.

— Mme Kate Carter vient d'intenter une poursuite de $10,000 contre MM. J. L. Connor.

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, chz Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Noé Chevrier, ingénieur, domicilié 52 place Jacques -Cartier, a été arrêté par l'assistant grand connétable Cyr, sous une accusation de voies de fait graves sur la personne de sa belle-sœur.

Il l'aurait saisie à la gorge et menacée de l'étrangler, tandis qu'il était sous l'influence de la boisson. Le prisonnier a été écroué dans l'une des cellules du poste central, en attendant de subir son procès en cour de police.

QUEBEC

— Lundi dernier, à la chapelle privée de l'église St Jean- Baptiste, avait lieu le mariage du docteur J. A. N. Chabot, ex-médecin interne à l'Hôtel Dieu de Québec et maintenant de Ste Claire, à Mlle Eva Evanturel, fille unique du Lt.-colonel Evanturel.

— La question des Plaines d'Abraham a été réglée à l'amiable. D'après le nouvel arrangement les Dames Ursulines conservent à la cité le droit de poser des tuyaux de drainage sur la propriété Marchmont jusque sur le bord de la falaise. Elles consentent aussi à enlever dans un contrat les six réglements demandés par le maire pour protéger la cité contre les dommages autres que ceux éprouvés par les citoyens ordinaires.

Il ne reste plus que l'acceptation du nouveau contrat par les Ursulines; ce qui ne peut guère tarder.

OTTAWA

— Les difficultés entre les commis et les directeurs du recensement se continuent. L'hon. M. Fisher est l'homme le plus impopulaire du jour parmi ses employés. Il n'est pas à son bureau cependant mais quand il s'y montrera, il aura à rencontrer une délégation des clercs, qui protestent énergiquement contre la réduction de leur salaire.

TROIS-RIVIERES

— On nous donne des nouvelles très rassurantes au sujet du tramway électrique entre Trois-Rivières et Shawinigan Falls. M. Lane travaille activement à assurer le succès de cette importante entreprise. Les travailleurs seront augmentés prochainement sur la ligne, et les travaux poussés avec plus de vigueur.

ST MICHEL ARCHANGE

— Deux citoyens d'ici, les frères Noé et Augustin Pigeon, nous sont arrivés du Klondike. Ils étaient à bord de l'"Islander", et depuis leur arrivée c'est à qui les aurait pour entendre le récit du naufrage.

Il s'est passé là des scènes terribles, inoubliables. Ces voyageurs sont des gaillards pondérés, qui ont vu les choses avec sang-froid et qui peuvent ainsi les avoir mieux remarquées.

L'ASSOMPTION

— On nous apprend que Monseigneur Falconio, délégué apostolique au Canada, visitera nos institutions, dans le courant du mois de septembre.

RICHMOND

— Le feu a détruit complètement les hangars et les écuries de M. Joseph Moisan, au lac Mégantic. C'est avec difficulté qu'on a réussi à préserver les dommines de M. Joseph Ruel.

SHERBROOKE

— Dimanche matin, à la cathédrale, avaient lieu les ordinations de l'année. Sa Grandeur Mgr Larocque présidait à l'imposante cérémonie, assisté de MM. les abbés A. O. Gagnon et J. A. H. Gignac. MM. Pierre Picard, Edmond Brouillet et Hector Courtemanche reçurent la tonsure; MM. H. Ravanelle, Léon Marcotte et Henry Beaudry reçurent les ordres mineurs; MM. Arthur Bonin et A. Rhéaume furent faits sous-diacres. Un grand nombre de fidèles assistaient à la cérémonie. Ces jeunes ecclésiastiques suivront leur cours de théologie au séminaire St Charles Borromée.

LOUISEVILLE

— MM. Thomas Caron, Auguste Desrosiers et autres ont l'intention d'ouvrir une manufacture d'allumettes ici.

— On nous annonce pour très prochainement le mariage de Mlle Mineau de cette ville avec M. J. F. Trottier, agent du C. P. R., à Lanoraie.

RIMOUSKI

— Le Rév. M. Gaudin, ancien curé qui demeurait depuis quelque temps à l'évêché, est décédé dimanche dernier.

Le Rév. M. Gaudin a vécu longtemps au Cap Santé où il est né.

WINNIPEG

— La vente et le transport de la grosse récolte de blé du Manitoba est commencée. Les acheteurs des élévateurs et les compagnies propriétaires de moulins se partagent actuellement la récolte et l'on s'attend à ce que, d'ici à la fin de la navigation, il y ait un grand transport de blé vers les lacs. Les prix varient actuellement de 56 à 57 cents.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les Ecoles Sont Ouvertes

Notre Département d'Habits de Garçons, bien assorti et bien équipé

Est une école ou les enfants apprennent a se bien habiller et a porter de bons habits.

Nous prenons des élèves aussi jeunes que trois ans.

Tout ce qu'il faut pour les grands ou les petits garçons t peut être trouvé ici, que ce soit des vêtements, des bottines ou des souliers, chapeaux, casquettes et merceries de toute sorte. Nous pouvons vous donner satisfaction et vous épargner de l'argent.

Toujours à votre disposition et nous sommes prêts à vous remettre votre argent si vous le désirez.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

Les grands drapiers et faiseurs d'Occasions du haut de la ville.

Arrivée d'Habits d'Automne chez CHALIFOUX

Les jeunes gens fashionables sont invités à venir inspecter les styles nouveaux

Les jeunes gens s'occupent plus du style que tout autre, mais quelque fois ils ne sont pas assez particuliers quant à l'ajustement—quand le fait est que l'ajustement est l'élément le plus important du style.

Des militaire avec épaules bourrées sera le graud style cette année. Nous prévoyons la grande demande. Nous savions que les jeunes gens s'y jetteraient et vous ne pouvez pas les embarrasser pour un moment. Nous sommes prêts pour les jeunes gens qui désirent des habillements à la mode.

Habillements de jeunes gens pour $8, $10, $12, $13, $15, $16 et $18—faits de Worsteds de fantaisie, de Serges et de Cachemire épais.

Le cachet de l'excellence est sur chaque vêtement que nous vendons.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, VENDREDI 6 SEPT. 1901. NO. 142.

M. TURCOTTE REFUSE

Il ne sera pas candidat dans le 2e district

M. L. P. Turcotte que les Canadiens républicains du quartier sept avaient choisi, mercredi soir, pour être le candidat du quartier sept, dans le 2e district, aux prochaines élections d'Etat, nous a informé, cet avant-midi qu'il avait sérieusement considéré la question et qu'il avait finalement décidé de ne pas se mettre sur les rangs cette automne. Il a des raisons personelles pour justifier cette ligne de conduite.

M. Turcotte se déclare très flatté de l'honneur que ses compatriotes lui ont fait, mais il ne saurait accepter sous les circonstances.

Clôture du Triduum

Le Triduum des congrégnistes, qui le Révérend Père Nolin prêche actuellement à l'église St Jean-Baptiste se terminera à 2 h. 30, dimanche après-midi, dans le haut de l'église St Jean-Baptiste.

La fête sera grandiose. Les pensionnats des enfants de la congrégation seront seuls admis à la cérémonie de l'après-midi, à cause de l'encombrement que causerait l'admission du public.

DOMMAGES INCONNUS

L'incendie d'hier aux Merrimack Mills

Vers les neuf heures hier soir, un incendie menaçant a éclaté dans la chambre d'emballage des finishing mills de la Merrimack.

Le feu a pris près de l'ascenseur du milieu. Le Finishing Mill est un édifice en briques, à trois étages avec le soubassement. Il a 190 pieds de longueur sur 52 pieds de largeur.

C'est M. Amable Duchesne, le gardien de nuit, qui a découvert le feu le premier et a donné l'alarme à l'avertisseur No 7.

Il y avait une vingtaine d'hommes à l'ouvrage, quand le feu a commencé. Avec l'aide des gardiens il placèrent vite la pompe de la filature. Ils avaient une douzaine de jets d'eau dirigés sur le feu quand les pompiers sont arrivés.

Cependant, les flammes avaient fait de rapides progrès. Montant par l'ascenseur, elles avaient atteint le troisième étage et allaient bientôt se communiquer au toit.

Les sept jets que la brigade dirigea sur le foyer eurent vite raison de l'incendie. Les pertes par l'eau sont plus considérables que celles qui ont été causés les flammes.

M. Butler, surintendant des Finishing Mills, a dit lui aussi que les portes étaient surtout causes par l'eau.

Quand on a entendu l'alarme on a cru pendant quelque temps que le feu était encore dans le vieil édifice situé à l'angle des rues Shattuck et Market.

La fumée épaisse qui se dégageait de l'incendie cependant a pu nous faire trouver l'endroit assez vite.

Il n'y avait personne autre que les pompiers ou les hommes de police d'admis sur le terrain. Les ordres étaient tellement sévères que les reporters mêmes ont dû sauter par-dessus le mur.

Cour de Police

Garnie de Grecs, d'Américains, d'Irlandais, d'Anglais, de vieillards, de jeunes filles, de femmes et d'enfants, le banc des accusés, à la cour de police ce matin, présentait la réunion la plus disparate qui soit encore apparue devant le juge Hadley.

Mary Albier et William Coleman, les deux premiers prisonniers appelés répondent coupables, à l'accusation d'ivrognerie. Comme leurs antécédents sont assez bons, le juge ne les condamne qu'à $2 d'amende.

William Whitney, qui a comparu déjà, il y a un an, obtient son pardon pour cette fois-ci, mais son nom reste dans le dossier et le juge lui promet de se souvenir de lui, s'il revient encore pour la même offense.

Minnie O'Brien, ivrognerie, est condamnée à $3 d'amende.

John Bowers, un vieillard à tête chauve qui a déjà été arrêté sur une accusation d'ivrognerie, le 6 juin dernier, comparait de nouveau pour la même offense aujourd'hui. Le juge se montre sévère et condamne le prisonnier à quatre mois de prison. Bowers blêmit en entendant ces paroles, mais il revient à lui quand le greffier prononce le reste de la sentence:"Cette sentence est cependant suspendu et la cour accorde six mois à l'accusé, pendant lesquels il devra s'abstenir de toute liqueur."

Eleonore T. Burke, qui a comparu deux fois depuis un an, ira passer quatre mois dans la prison commune du comté de Middlesex, dit le juge, mais sur les supplications de la pauvre femme qui se dit malade, il consent à l'envoyer à la ferme hospitalière.

Patrick Ledwidge, ivrognerie, deuxième offense dit au juge que c'est la faiblesse de ses jambes causée par les rhumatismes qui a fait croire au policier qu'il était ivre. Le juge dit que les rhumatismes n'ont pas l'odeur de la boisson et condamne Ledwidge à $6 d'amende.

Frank Carter, accusé d'avoir exposé sa personne devant des jeunes filles est condamné à quatre mois de prison. L'accusé ne veut pas se défendre sous prétexte que cela ne servirs à rien. Il dit au juge qu'il croirait plutôt le policeman Hill que lui, qu'en conséquence il ne parlerait pas.

George J. McKilrain, condamné à la ferme de l'Etat.

Vint ensuite la cause de deux jeunes gens accusés d'avoir volé $13,50, une montre et un couteau à un de leur compatriotes. Le premier, Angelis Gomodus est condamné à quatre mois de prison. Le deuxième en aura pour un mois.

Un autre jeune Grec, accusé d'être un mendiant consent à s'en aller trouver son frère à Ipswich s'il est libéré.

Le jeune Richard Mylock, que sa mère accuse de désobéissance, est relaché, sur promesse faite au juge qu'il se conduirait bien et abandonnerait de fumer des cigarettes.

EN COUR SUPREME

Décision rendue contre la cité de Lowell

La cour suprême a décidé hier que l'ordonnance passée par le conseil de ville, spécifiant que tous les ouvrages d'impression faits pour la ville devraient porter la marque de l'union, était illégale.

On se rappelle que, se basant sur cette ordonnance, la compagnie du Courier- Citizen avait obtenu de l'ouvrage pour le conseil d'hygiène, au détriment de plus bas soumissionnaires.

Un test case fut présenté à la cour suprême, par les plus bas soumissionnaires, MM. Chas. R. Goddard et al.

Hier, la cour suprême a rendu une décision contre la ville, le conseil d'hygiène et la compagnie du Courier- Citizen, défendant à la ville de payer l'ouvrage fait par le Courier- Citizen.

La résolution n'est pas légale, parce qu'elle vient en contravention avec la charte de la cité qui dit que le conseil de ville n'interviendra pas dans les contrats que pourra faire l'agent- acheteur.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La Question d'Ecole

Ou Acheter les Bas pour les Enfants d'Ecole ?

C'est la question que les parents se demandent et la réponse devrait être d'aller chez ....

O'DONNELL & GILBRIDE.

Les prix que nous donnons ci-dessous convaincront les parents que c'est de leur intérêt de faire leurs achats au magasin leur donnant les meilleures valeurs pour le moins d'argent possible et vous trouverez que nous y sommes quand il s'agit des

Bas pour Enfants d'Ecole

100 Doz. de Bas par côtes en coton pour enfants, noir qui ne change pas, avec talons et bouts forts, **10c la paire**

Une caisse de Bas larges ou étroits, à côtes en coton, avec semelles et genoux doubles, noir garanti de ne pas changer, **12½c la paire**

Une caisse de Bas pesants à côtes en coton pour enfants, noir garanti de ne pas changer, genoux et semelles doubles **19c la paire**

Une caisse de Bas extra pesants à côtes, en coton pour garçons, semelles et bouts forts **25c la paire**

25 Doz. de beaux Bas à côtes pour demoiselles, talons et bouts forts, belle qualité extra, **39c la paire**

SPECIALITES

CULOTTES POUR GARCONS.

No. 1—Lot de Culottes en chéviotte noire pour garçons, fond et genoux doubles **50c la paire**

No. 2—Lot de Culottes tout laine pour garçons, belle valeur extra, faites avec genoux et fond doubles **75c la paire**

QUAND LA CLOCHE SONNERA

Lundi prochain pour aller à l'école, tous les garçons et filles devraient être habillés de marchandises de notre magasin, si c'est possible et ils le seront si on profite des avantages de ce prix ci-dessus.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

Les Occasions Offertes DANS NOTRE Vente Spéciale DU STOCK DE J. H. Blake Sont d'Importance !

Notre vente spéciale, commencee hier, fut une grande attraction à un grand nombre qui profitèrent des bonnes occasions offertes, en . . . . . .

Corps et Caleçons pour hommes et femmes, qualités tout pure laine, valant $1.00 et $1.25 pour **49c**

Qualités en laine et en coton, valant 50c et 75c pour **29c**

Bas pour enfants et filles, lots dépareillés en coton et en laine, ... **3c** la paire

Corsets Français belles qualités qui valaient dans le passé $1.00 et $1.25 . . . . . **25c** chacun

Corsets (Waists) pour filles, valant 25c et 38c **17c**

Fuseaux de fil de 500 vgs pour **3c**. Boutons de 5c, 10c et 15c, tous pour **3c** la dos. Soie pour boutonnières (Twist) **5c** la dos. de fuseaux. Laine en écheveaux, Germantown et Saxony, toute à **6c** l'écheveau, etc.

☞ **Ne manquez pas de venir à cette vente importante car vous y epargnerez de l'argent.**

A. G. POLLARD & CO., **Rues Merrimack, Palmer et Middle.**

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second-class Mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, vend. 6 Sept. 1901.

Offres repoussees

Dans l'offre de médiation qu'il a faite aux gouvernements du Vénézuela et de la Colombie, M. Hay, secrétaire d'Etat, a fait ressortir que toute offre de bons offices du président McKinley dans le conflit vénézuelo -colombien était subordonnée au consentement des deux parties.

La Colombie a répondu que la proposition des Etats-Unis sera la bienvenue, mais elle nie avoir envahi le Vénézuela; elle accuse le président Castro personnellement, plutôt que la population du Vénézuela.

La réponse du Vénézuela est, dit-on, moins explicite et n'accepte pas formellement les bons offices des Etats-Unis. Par conséquent et tout au moins quant à présent, il est peu probable que le gouvernement de Washington fasse de nouvelles tentatives.

L'opinion allemande

On écrit de Paris en date du 28 août dernier, au sujet du voyage du tsar et de la tsarine en France et de l'opinion de la presse allemande sur cet événement:

"Le voyage de l'empereur de Russie a cette rare fortune non seulement de n'inquiéter personne, mais d'agréer à tout le monde. Ce fait vrai du moins, seulement vrai pour l'Europe continentale. On pouvait, certes, s'attendre que la nouvelle soudaine de la visite de Nicolas II en France, surtout après la nouvelle de sa rencontre avec Guillaume II à Dantsick, causerait parmi les Français une profonde et unanime satisfaction. Et de fait, tout ce qui compte en France s'en est réjoui sincèrement, encore que ce fût pour des raisons diverses et parfois même contraires. Il semblait, en revanche, que d'Allemagne serait moins agréablement surprise de cette suite à la rencontre des deux empereurs. Eh bien, il n'en est rien. L'opinion allemande, à en juger par ses organes les plus autorisés, est satisfaite de tout, et le séjour du tsar en France ne lui gâte nullement l'impression de l'entrevue de Dantsick.

Là-dessus il n'y a pas de discordance entre la presse à relations officieuses et les journaux qui donnent leur propre avis: à peine une légère différence de ton. Les uns se sentent surtout flattés que l'arrêt de l'empereur Nicolas II à Dantsick ait lieu avant les journées de Dunkerque et de Reims.

"La présence du tsar aux manœuvres navales allemandes, écrit le "Berliner Tageblatt", prouve que sa visite n'est pas un simple acte de courtoisie, dicté par l'étiquette, vis-à-vis de l'empereur allemand, mais que la présence de Nicolas II aux manœuvres de Dantsick est également une marque de distinction à l'adresse de la flotte allemande." D'autres journaux voient bien au delà d'une brillante satisfaction d'amour- propre, et c'est sur des raisons politiques qu'ils s'appuient pour se déclarer enchantés — le mot a été dit — que Nicolas II retourne en France.

Ces considérations se retrouvent les mêmes un peu partout. Elles partent de ce point qu'à Berlin, on est persuadé des sentiments pacifiques du gouvernement français, et non moins du sang- froid de la diplomatie russe. Pour ainsi parler, on n'appréhende donc nullement que les deux éléments rapprochés se transforment en quelque mélange détonnant. Bien au contraire.

Cet "un contraire" même paraît bien être la pensée de derrière la tête du gouvernement allemand. A ce qu'il croit voir et laisse entendre, la politique russe s'applique à tenir une espèce de balance entre l'alliance française et les bonnes relations avec Berlin. La chancellerie allemande ne fait donc pas bonne mine à mauvais jeu; elle estime que son jeu n'est nullement désavantageux et qu'avec la diplomatie russe elle a des cartes communes — si l'on ose employer ces comparaisons familières.

Un journal entre autres, la "Post", de Strasbourg, reflète dans un article écrit de Berlin ces impressions et ces idées des milieux officiels. Il avance d'abord, avec un optimisme un peu officieux, que l'entrevue de Dantsick dément les bruits du grave mécontentement de la Russie à propos du projet du tarif douanier allemand. Il rappelle ensuite la récente mission française aux manœuvres de la garde prussienne, les toasts et les distinctions qui furent échangés en ce moment entre Guillaume II et les représentants du ministère de la guerre français, et il en conclut que, dans l'état si satisfaisant des relations actuelles entre l'Allemagne et la France, la chancellerie allemande est loin de prendre ombrage de la visite de Nicolas II.

Le rédacteur berlinois de la "Post" de Strasbourg ne s'en tient pas à cette conclusion négative, et il ajoute: "Le fait aussi que le prestige de la république et de ses hommes politiques dirigeants sera fortifié par la visite de l'empereur de Russie en France ne peut que nous faire bien augurer de ce voyage. La Russie a de nombreux motifs politiques et financiers de souhaiter le maintien de la paix en Europe, pour pouvoir travailler sans nul désengagement à la réalisation et au progrès de ses plans en Asie. La Russie ne peut pas laisser surgir en Europe de complications dans lesquelles elle risquerait d'être entraînée. Aussi influe-t-elle constamment en modérateur sur la France, pour la retenir dans une démarche aventurée, si une telle tendance venait à se réveler. Que la France médite une démarche de ce genre, il n'y a d'ailleurs absolument aucune apparence....."

Telle est la formule la plus nette qui ait encore été donnée de l'opinion des milieux dirigeants allemands sur la visite de Nicolas II en France. Nous la relevons comme témoignage des dispositions d'un gouvernement et d'un pays qui sentent bien que la promulgation de la paix générale n'est pas moins nécessaire à l'Allemagne qu'à n'importe quelle puissance européenne.

VOUS pouvez marquer la boîte, le fer, l'étoffe, etc, avec L'ENCRE ECLIPSE; vous servant d'eau, et les marques ne partiront pas, car elle est à l'épreuve du soleil et de la pluie.

Vous ??? Pouvez ??? ct, mais essayez-la !!! PARFAITE Elle Vous le Dira

C. B. COBURN & CO., 63 Market St.

Commis Chimistes — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 832 rue Merrimack.

Suivant le correspondant du"Times" à Paris, les réticences de la note officielle annonçant le rappel de M. Constans et le renvoi de France, pour ainsi dire de Manir bey, cachent de graves résolutions que la France saura mettre à exécution au moment voulu.

On discute avec le plus vif intérêt, dans les cercles diplomatiques, l'éclat donné à la réception officielle du khédive d'Egypte par le président Loubet, et on le rapproche du conflit actuel entre la France et la Turquie. On croit généralement que c'était une insulte calculée à l'égard du sultan. La réception faite au khédive a presque égalé, en apparat, celle qui serait accordée au souverain d'un Etat indépendant.

La plus fameuse perle découverte en Australie dans ces dernières années est connue sous le nom de croix du sud. Elle consiste en un assemblage de perles en forme de crucifix, dont les dimensions sont à peu près justes.

Une dépêche de Bruxelles au "Standard" dit que M. Kruger a reçu un rapport du général Schalkburger, président intérimaire du Transvaal, l'assurant que la situation des Boers s'améliore grâce à l'arrivée quotidienne d'Afrikanders dans les camps boers

Queen Quality $4.00 TRADE MARK — LE BON MARCHE. — Queen Quality $3.00 TRADE MARK

Un Mot aux Enfants d'Ecole.

Un Message veut que les Ecoles ouvrent la semaine prochaine. Un triste son pour un grand nombre de nos jeunes gens. Vous avez joui de la plus grande liberté, possible dans le temps des vacances seulement. Maintenant il vous faut travailler. Pendant deux mois et plus vous vous êtes amusés, maintenant asseyez-vous et travaillez à votre succès futur, ne faites pas faillite, mais allez de l'avant. Vos pères et mères doivent pourvoir à votre garde-robe et suppléer à vos nécessités dès le commencement. POUR EUX les lignes qui suivent seront intéressantes.

FOURNITURES D'ECOLE.

Compagnon des écoliers, boîte en chêne, contient une bouteille d'encre, crayon de plomb, crayon d'ardoise, trois morceaux de craie, porte-plumes et plumes, serrure et clef. Prix 10c

D'autre styles 5c à 25c

Plumes 5c la doz.

Livres de notes, coins durs, bonne grandeur, 5c

D'autres styles 2c à 25c

Livres de composition, bonne grandeur 5c

D'autres styles 10c

Règles en chêne 3c

Tablettes à écrire, bonne grandeur 4c

Caoutchouc à effacer 2c

Crayons assortis 1c la botte

Crayons de plomb, 9c la doz.

Qui bat tout. Crayon de plomb avec manche plaqué en nickel et le caoutchouc, 10c la doz.

D'autres styles pour 3c et 5c

Porte-plumes 1c chacun

D'autres styles, 2 et 3c chacun

Encre de Clark, couleur noire, 3c l'encrier, 2 pour 5c

Mucilage 5c

Dictionnaires pour école, anglais et langues étrangères, 23c

Anglais seulement 11c

Plumes - fontaine, marque de John Holland, aussi bonnes que les meilleures $1 00

Papier en bloc, grandeur extra 5c

Enveloppes et Papier d'un qualité extra, prix régulier 5c la boîte, maintenant 4 boîtes pour 10c

Papier à la livre, 96 feuilles à la livre, prix 10c la livre.

Sacs Courts, Sacs Chatelaine et Bourses.

Sacs courts ou nattés faits de corde forte et très durable, toutes les grandeurs 25c

D'autres styles 49c à 98c

Sacs de Boston, 10, 11 et 12 pouces. Couleurs unies, noires et assorties, garnis en cuir 49c

D'autres styles 98c

Sacs Châtelaine, différentes grandeurs, en alligator, veau marin, couleur brune, grise et noire 25c

Sacs Châtelaine en veau marin réel et walrus, couleur brune, tan et noire. Poche en dehors et porte-monnaie en dedans, tour en cuir, bordés en chamois 49c

D'autres styles $1, 1.25, 1.49

Bourses—Un lot de bourses importées, en veau marin, maroquin, veau de Russie et bouvillon mexicain. Faits avec ornements et vendus ordinairement 50c. Ce lot 25c

D'autres styles 5c en montant

Rouleaux à Musique
En cuir brun, tan, noir, grenat et de fantaisie, grandeur extra 49c.
D'autres styles 25c en montant

Epingles a Chapeaux
En argent allemand et ornements de fantaisie 3c

Porte-Monnaie
Un nombre spécial avec combinaison en alligator réel et qui paraissent très jolis 49c

Epingles a Ceinturons
En perles blanches couleur de fumée, imitation d'onyx, turquoise, etc, cadre de fantaisie 25c

Bas pour enfants d'école
Etroits, de couleur et noir, toutes les grandeurs 12½c la paire.

Chaussures pour Filles d'école
Lacées ou boutonnées, en jolis Dongola, feront un bon service 98c la paire

Chaussures pour Enfants d'Ecole
Légères et pesantes, talons à ressorts—kid ou veau—une bonne chaussure durable 98c

Bas pour enfants d'école
Qualité pesante extra, doubles genoux, talons et bouts fortement tricotés, à côtes, couleur qui ne change pas 25c la paire.

Gilets Eton et Box
Bruns, bleus, gris, castor et noirs. Valant de $4.28 à $6.98.
Pour liquider $1.98

Reefers pour Enfants d'école
Castor, rouge, bleu et brun, 4 à 12 ans. 25, valant $2.98 et $3.98.
Pour liquider 98c

Chapeaux Garnis pour Demoiselles.

Trop de bonne heure pour acheter des Chapeaux de feutre, trop tard pour les Chapeaux d'été, nous avons justement ce qu'il faut en Chapeaux garnis pour demoiselles et qui valent de 98c à $2.48.

Maintenant 49c.

Queen Quality $4.00 TRADE MARK — LE BON MARCHE. — Queen Quality $3.00 TRADE MARK

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN

A ce temps-ci de la saison nous allons nous vendre des marchandises d'été à vos propres prix.

Nous avons encore en mains des lots de corsages, corsages en soie, Habillements, Gilets et Cotterettes marqués à une fraction de leur valeur. Ne manquez pas cette occasion.

CORSAGES

20c corsages en percale qui valaient 75c. 39c corsages avec collet de marin qui étaient $1. 49c corsages en linon blanc qui valaient $1. 79c corsages blancs et de couleur qui valaient $1.50 et $1.75. Quelques corsages meilleurs marqués 98c, $1.25, et $1.50, reçulu de $2 a $4.

ROBES QUI SE LAVENT POUR ENFANTS

39c en Guingas et percale et qui valaient 75c. 69c Percale et guingas qui valaient $1.00. 79c Percale et guingas qui valaient $2.00.

GILETS EN SOIE

$4.98 Gilets Eton qui valaient $8.50. $4.98 Gilets Eton qui valaient $12.50.

GILETS EN DRAP

$2.98 noirs et couleurs valant $6.50.
$3.50 noirs et couleurs valant $8.75.
$4.98 noirs et couleurs valant $10.00.

HABILLEMENTS-TAILLEURS

Les plus grands marchés que nous ayons eus.
$6.98 valant $8.50. $8.00 valant $11.75.
$7.50 valant $15.00. $15.00 valant $20.00.

Les titres d'Edouard

On sait que de graves discussions se poursuivent, en Angleterre, au sujet des nouveaux titres à conférer à Edouard VII. Certains protocolistes suggèrent cette formule: "Edouard VII, par la grâce de Dieu, roi du Royaume-Uni de Grande- Bretagne et d'Irlande et de toutes les possessions britanniques d'outre- mer, défenseur de la foi, empereur de l'Inde". Lord Rosebery estime que c'est un peu long et préférerait: roi de toutes les Bretagnes d'en deçà et d'au delà des mers. On mettrait sur les monnaies: Brittaniarum Rex. M. William T. Stead objecte, dans la "Review of Reviews", avec son bon sens habituel, que ce titre serait parfaitement saugrenu. On voudrait plagier le titre d'empereur de toutes les Russies. Mais celui-ci s'explique par ce fait qu'il y avait une Grande- Russie, une Petite-Russie, une Russie- Rouge, une Russie- Blanche, une Russie d'Asie, et même, jusqu'en 1867, une Russie d'Amérique. Au lieu que jamais il n'y a eu, dans l'empire britannique, plus d'une Bretagne.

Le "Woonsocket Call" semble avoir touché la note juste en disant à ce propos:

"Si le roi Edouard est bien pressé pour trouver ce titre, il pourrait le mettre ainsi: 'Edouard VII, roi de la Grande- Bretagne, etc., empereur des colonies du Transvaal et de la rivière Orange, quand les Boers seront finalement battus.'"

L'ombre de l'ane

Le grand orateur athénien Démosthène plaidait un jour en faveur d'un homme qu'il s'agissait d'arracher au supplice. La foule qui remplissait le prétoire étant peu attentive, il s'interrompit tout à coup. Les assistants, étonnés, se turent de leur côté. Alors Démosthène se mit à raconter ce qui suit:

— Un voyageur allait d'Athènes à Mégare sur un âne qu'il avait loué, et le propriétaire du baudet l'accompagnait. La route, comme vous le savez, est exposée en plein soleil de midi. Notre homme ne put résister longtemps à la chaleur. Il mit pied à terre et s'assit sur le sol à l'ombre de l'âne. Le propriétaire de celui-ci n'éprouvait pas moins vivement le besoin de s'abriter du soleil, mais il en avait pas place pour deux dans l'ombre du quadrupède. Alors il s'emporta, déclarant qu'il avait loué la bête, mais pas l'ombre. On finit par en venir aux coups, et le soir même l'affaire fut soumise aux magistrats d'Athènes. Ceux-ci...

A ce moment Démosthène s'arrêta et, tranquillement, s'assit, en ayant l'air de penser à toute autre chose. Mais la foule voulait connaître la fin de l'histoire.

— Qu'est-ce que décideront les juges? demandait-on de toutes parts.

—Comment! s'écria Démosthène en se relevant indigné, vous écoutez dans un silence parfait des sornettes sur l'ombre d'un âne, et quand il s'agit de la vie d'un homme, vous ne me prêtez pas la moindre attention!

La leçon fut comprise. L'orateur put terminer sans encombre sa plaidoirie, et l'accusé fut acquitté.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

De tout un peu

On prétend que le sultan a prié le czar d'intervenir dans le conflit Constans.

Tout indique que le fameux Josiah Quincy sera, faute d'autre, le candidat des démocrates pour gouverneur du Massachusetts, dans la prochaine campagne électorale.

Dit le "Times" de Brockton: "Ces chiffres du recensement maintenant grandement les Canadiens. Qu'ils nous donnent la main, ils verront combien le résultat sera différent."

Le croiseur allemand de seconde classe "Vineta" et le croiseur italien de 3e classe "Umbra" sont rendus à la Guayra, qui est le port de Caracas.

M. Osma, ministre des affaires étrangères au Pérou, a donné sa démission.

On ne sait pas encore si les autres ministres démissionneront également.

On attribue à l'équipage de la barque Fremont, la plus grande capture de morses qui ce soit faite. La barque vient d'arriver à Saint Francisco avec 117,000 morses. Elle a surtout fait la pêche dans la mer de Behring.

Le recteur de l'église Shakspere, à la suite d'une quête qui avait été faite dans l'église, prit une poignée de cents américains et fit offrir à ceux qui les avaient donnés, inutile de dire que personne ne se présenta pour réclamer son sou.

Une dépêche de Bruxelles dit que malgré l'opposition des évêques, l'exode des ordres religieux français en Belgique continue comme conséquence de la loi sur les associations. Parmi les derniers arrivés, se trouve le collège de l'Immaculée Conception de Laval.

Il semble que les détectives ont arrêté aux Etats-Unis et au Canada, tout ce qui pouvait ressembler à Blondin, de loin ou de près. Il ne reste plus maintenant qu'à arrêter le vrai Blondin. Mais où, quand? La police d'Etat est-elle en vacance, qu'on n'entend plus de ses recherches?

Le vêtement le plus riche du monde était exhibé à l'exposition des pêcheries de Londres en 1883. C'est un manteau royal des îles Saundwichs. Il est fait de plumes rouges, noires et jaunes. L'oiseau qui fournit les plumes jaunes est maintenant disparu de la famille. Il a toujours été si rare qu'on a pris plus de cent ans à recueillir le nombre de plumes suffisant pour former le manteau. Chaque oiseau n'en porte aussi que quelques- unes. On estime la valeur de ce manteau à $500,000.

NOTRE DEMENAGEMENT

De notre ancienne place nous allons à l'angle des rues Middle et Central.

Nous avons déménagé notre bureau mais nos prix restent les mêmes. Nous remplissons toutes les commandes, grandes ou petites. Ne laissez pas aller trop bas votre provision de charbon.

MOORE & BENNETT COAL CO.,

RUE CENTRAL, ANGLE DE LA RUE MIDDLE.

DERNIER APPEL

Après un avertissement raisonnable. Dépêchez-vous ou vous perdrez l'avantage.

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.

Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.

Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction sans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Soigneusement choisies et achetées par nous-mêmes, et offertes à vous qui les aurons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à 25 à 50 p. c. de moins des prix d'avant.

Ameublement de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus luxueux ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous voyez projeter de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meubles les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

BOSTON & MAINE R. R.

(Corrigé le 24 Juin, 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 25, 7 05, 7 45, *8 45, 9 50, 10 15, 11 05 a m, 12 05, 1 05, 2 05, 3 05, 4 25, 5 05, 6 10, 7 05, 8 45, 9 35 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 40, 6 20, 7 00, *7 40, *8 50, 10 10, 11 00 a m, 12 00, 1 00, 2 00, 3 00, 4 20, 5 00, 6 05, 7 00, 8 40, 9 30 p m. DIMANCHES, 5 40, 8 45 a m; 12 00, 1 00, 5 00, 6 05, 7 00, 8 40, 9 30 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 5 25, *6 50, 7 32 a m, *9 30, 10 30, 11 30 a m, 12 30, 2 30, 3 30, 4 30, 5 30, 6 30, 7 30, 9 30 p m. DIMANCHES, 5 25, 8 15 a m; 12 30, 5 30, 6 45, 9 30 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, divisions de Fitchburg, 6 30, 9 35, 10 50 a m, 12 50, 1 40, 2 25, 3 50, 5 17, 7 05, 9 25 p m. Dimanches 8 15 a m, 12 05, 4 55, 5 20, 8 40 p m.

Pour Salem, Marblehead, Manchester, 7 32 a m; 12 05, 1 28, 5 17, 5 59 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 8 20 a m; 12 05, 5 25, 7 35, 9 55, 6 05 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, 7 32 p m (pour le York seulement le 1er Septembre Inclusivement.

Pour Rockport, Gloucester, 8 20, 9 30, 12 05, 3 30, 5 17, 6 05, 9 25 p m. DIMANCHES, 8 15 a m; 12 05, 5 25, 8 40 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 20 p m.

Pour Somersworth, N. Berwick, Old Orchard et Portland, 6 20, 8 50, 10 35, 8 30 a m; 12 05, 3 30, 5 17 p m. DIMANCHES 8 20 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Rockland, Waterville, 6 20, 8 50, 10 35 a m; 12 05, 3 17 p m; Dimanches, 8 20 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8 50, 10 35 a m; 12 05, 3 17 p m. DIMANCHES 8 20 p m.

Pour St Jean N B, Halifax N E, Montréal et Québec, 6 50 a m; 3 17 p m (le dim de 5 17 p m n'atteint pas le samedi). DIMANCHES 5 20 p m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 4 30 p m.

Pour Cashin, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 20, 7 05, 7 35, *7 45, *8 50, 10 15, *10 45, 11 30 a m; 12 05, 1 05, 2 05, 3 05, 4 25, 5 05, 6 10, 7 05, 8 45, 9 35 p m. DIMANCHES, 6 05 a m, 4 05, 5 05 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, division sud, 7 05, 8 05, 7 35, 7 45, 9 05, 11 05 a m; 1 05, 1 36, 4 05, 5 25, 6 44 p m. Dimanche, 6 05, 7 37, 8 44, 9 17 a m, 4 25, 5 05 p m.

Pour Arlington et Lexington, gares intermédiaires, 7 30 a m et 5 05 p m. DIMANCHES, 9 17 a m, 5 05 p m.

Pour Winchester, Stoneham, Woburn, Reading, 7 30 a m et 5 05 p m. DIMANCHES 9 17 a m, 5 05 p m.

Pour Wakefield, Peterboro, Hampton, Rochester, Exeter, 9 05 a m et 3 41 p m; DIMANCHES 9 17 a m, 5 05 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 35 8 05, 9 05, *9 30, 11 05 a m; *12 05, 1 36, *3 15, *4 54, 5 41, *6 40, 8 37, *9 10, *9 10 p m; DIMANCHES, 9 05, 10 a m; 1 36, 5 05, 6 05, *9 10 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *7 30 a m; *12 05, 1 36, *3 15, *6 40, *9 10, 9 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H., Claremont et Claremont Junction 7 30 a m; 1 40 p m; 241 24 (le samedi seulement 6 10 au 27 août inclusivement).

pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 30 a m; *7 45, *10 10 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Connecticut River *9 30 a m; *12 05, 1 36, *6 40 p m.

pour Montréal et Québec, via Rouses Point Scotia Air Line *10 30 a m; *10 10 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, 10 30 p m.

Notre-vous:

*Express tous les jours.
§ Samedi seulement.
‡Mercredis et Samedis seulement
▼Via Western Division
◆Via Bedford. ♦Via Wilmington Junc.
D J FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les lignes.
E C TAFT, agent général, Lowell.

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la male, 722 rue Moody.

LES BUTLER VETS

Ils remportent le deuxième prix à Nashua

La compagnie de pompiers vétérans, Général Butler, est revenu de Nashua avec quelque honneur hier. Elle a remporté le deuxième prix dans le concours qui a eu lieu dans cette dernière ville.

Nos Butlers ont lancé l'eau à 217 pieds, tandis que le jet projeté par la pompe des Warrens, de Pepperell, s'est rendu à une distance de 231 pieds.

Les Torrents, de Lowell, n'ont pas fait grand chose. La plus grande distance qu'a atteinte le jet lancé de leur pompe est de 179 pieds et six pouces. Pour l'intérêt de nos lecteurs, nous donnons plus bas le record fait par les neuf compagnies qui ont concouru hier à Nashua:

	Pieds	Pcs.
Warren, Pepperell	231	8½
Gen. Butler, Lowell	217	9½
Pepperell No 1, Pepperell	216	7½
Red Jackets, Cambridge	215	11½
Union, Pepperell	214	6
Uncle Sam, Manchester	214	2
Nashua Veterans, Nashua	196	11½
Ashburnham, Ashburnham	196	6
Torrent, Lowell	179	6½

Vive la Canadienne !

C'est un air national bien connu que tout le monde sait chanter. Mais si vous voulez vraiment entendre "Vive la Canadienne" allez donc chez Beaudry où les bas prix vous la feront supporter mieux que partout ailleurs. Beaudry, en effet, vend au rib à meilleur marché que partout ailleurs. Ses autres prix sont: lard gras, 9c; lard maigre, 10c; boudin et saucisse, 8c; beurre de première qualité, 27c la livre; bons oeufs, 15 et 17c la douzaine; oranges, 6 lbs pour 25c; riz, 5 lbs pour 25c; biscuits, 3, 4 et 5 lbs, 25c; farine "Gold Rest", 55c le sac; la meilleure farine à pain, 65c le sac; thé, 32c la livre. De plus on donne à chaque acheteur un escompte de 5 p. c. N'oubliez pas le gros numéro, 383 rue Aiken, Petit Canada.

Vendredi et samedi, on fera une spécialité de porc frais des campagnes environnantes, à bon marché.

L'EPITAPHE COMMEMORATIVE

La dédicace aura lieu dimanche à l'Armory

Le comité chargé de voir à la dédicace de l'épitaphe commémorative dans la salle d'exercice vient de terminer ses préparatifs. Cette dédicace aura lieu dimanche.

C'est la Lowell Military Band qui fournira la musique, les trois compagnies militaires assisteront en grande tenue. On choisira des gardes dans toutes les compagnies.

Le discours de présentation sera fait par M. Rose. Son Honneur le maire Dimon y répondra.

On a envoyé des invitations spéciales aux dames de la G. A. R., Aid Society, Volunteer Aid Society et aux Sons of Veterans.

Le public, en général, est aussi invité.

TUE A SPRINGFIELD

Joseph Fanson tombe du deuxième étage d'un édifice

Tard, dans l'après-midi, hier, M. Dadman, greffier de la cité, recevait de Springfield la nouvelle qu'un nommé Joseph Fanson s'était tué en tombant du deuxième étage d'un édifice.

Fanson a servi pendant la guerre hispano- américaine comme simple soldat de la compagnie G du sixième régiment. Plus tard, il a été capord aux Philippines, dans la compagnie K du 26e régiment.

Ramon Cavallait, ces derniers temps, pour le Springfield Comerce Company. Il a dit qu'il avait des parents sur la rue Moore, en cette ville, mais on n'a pu les trouver encore.

ENCORE LE PONT

Les citoyens de Pawtucketville pas satisfaits

La rumeur circule dans les corridors de l'hôtel de ville qu'à la fin de septembre ou au commencement d'octobre, on présentera une résolution au conseil, demandant la construction d'un pont neuf à la chaussée de Pawtucketville.

On prétend que les citoyens de l'autre côté de Pawtucketville ne sont pas satisfaits des réparations qui se font actuellement. Les plus grosses voitures de la compagnie des tramways ne pourront pas passer sur ce pont et les habitants de Pawtucketville ne cesseront de demander jusqu'à ce qu'ils aient obtenu la construction d'un pont en fer ou en pierre.

L'amour triomphe

M. et Mme C. P. Leslie, dont la lune de miel a été interrompue mercredi par l'apparition du père de la jeune mariée, Lawrence L. Spencer, de North Andover, sont revenus ici hier soir.

Spencer s'est amadoué et il a donné sa bénédiction aux amoureux.

La lune de miel est reprise de plus belle.

ENTRE LOWELL ET LAWRENCE

Réduction du prix du voyage en tramway électrique

Les représentants de la ville de Lawrence doivent avoir aujourd'hui une conférence avec les directeurs de la compagnie des tramways, au sujet de la réduction du prix du voyage entre cette ville et Lowell.

Le Lawrence Sun dit à ce sujet: "Nous espérons que les représentants de notre ville obtiendront la réduction des prix de passage. Pour 10c, les citoyens de Lowell pourront alors venir voir une ville animée. Cela leur fera du bien."

Tournoi militaire

Certains membres de la Cie G, 6e M. V. M., qui ont concouru à Nashua avant-hier, sont venus à nos bureaux aujourd'hui. Ils sont à bon droit mécontents des comptes rendus de la presse. Ils disent que la Cie G fait l'exercice bien mieux que la Cie C et que sans une erreur commise par le Capt. Fairweather, ils auraient fait un bien meilleur record.

On sait, en effet, qu'à la dernière inspection d'Etat, cette compagnie a remporté la palme. Son record est excellent.

Pour l'automne

Nous sommes prêts. La ligne des chapeaux est complète, modes les plus récentes. Si vous voulez être bien coiffés venez nous voir. Aussi un assortiment complet de chemises de couleur, devant empesé, avec ou sans collet, patrons les plus nouveaux. Sous-vêtements jersey, toisonnés — fleece-lined— pour l'automne aux plus bas prix, au No 544 rue Merrimack. Une visite est sollicité. J. W. Alexander, gérant.

NOUVELLE VICTOIRE

Les Lowells ont gagné la deuxième partie

Lowell a de nouveau battu Haverhill, hier, gagnant ainsi la deuxième partie de la série de quatre qui doivent être jouées entre ces deux équipes.

La batterie locale était Willis et Merritt, celle des visiteurs McGinley et Spooner. Les deux pitchers se sont distingués.

Un jeu remarquable de la partie a été celui de Derwin le centre field des visiteurs. Il courut en avant d'une fly ball et s'aperçevant qu'il avait mal calculé sa portée, vu qu'elle devait se rendre beaucoup plus loin, il retourna sur ses pas et, à la surprise générale, il la saisit d'une seule main et l'arrêta.

Par innings le score a été comme suit:

Innings	1 2 3 4 5 6 7 8 9
Haverhill	0 0 1 0 0 0 0 0 0 — 1
Lowell	0 1 3 0 0 1 0 0 x — 5

Les Lowells jouent à Haverhill cette après-midi et les Haverhills seront ici demain.

Occasion unique

M. John T. Vincent, désirant se débarrasser au plus tôt du fonds de banqueroute de V. A. Maret qu'il a acheté récemment à de très bonnes conditions, a décidé de tout vendre à n'importe quel prix pour le convertir en argent comptant. M. Eugène Geoffroy, qui est le gérant de l'établissement, invite spécialement ses amis auxquels il promet une occasion unique d'acheter ce qu'il leur faut en articles de mercerie. Voyez l'annonce ailleurs.

Nouveaux propriétaires

Nous sommes heureux d'annoncer qu'un autre de nos jeunes compatriotes populaires s'est engagé dans les affaires à son propre compte.

M. JOSEPH LAFERRIERE, le jeune pharmacien populaire qui a été jusqu'aujourd'hui le premier pharmacien à la pharmacie de Webster, a acheté la moitié des intérêts de cette pharmacie et désire informer ses amis en particulier et le public en général que leur patronage dans ce moment de sa jeune carrière sera grandement apprécié.

Donnez-lui votre pratique et spécialement vos prescriptions de médecin et vous serez certain qu'elles seront remplies promptement et avec soin.

Vous remerciant d'avance de vos faveurs, nous sommes tout à vous,

WEBSTER & LAFERRIERE,
pharmaciens populaires, angle des rues Cabot et Merrimack.

Une communication

M. Eugène Lessard, le directeur dramatique de la Garde Nationale Franco- Américaine, nous a prié de publier la composition suivante qui est de son cru. Elle lui a été évidemment inspirée par la soirée du 29 août, quand les amateurs ont joué Barbarine, au collège:

LE 29 AOUT

On donnait ce soir-là...Barbarino.....au collège
Et nous allions bâcler, mais cependant devant [moi place 6]
Vais-je le dire? sans crainte...Pourquoi pas? [un collet de satin
Quoique chose n'y détachait.

Après la soirée, enfant, vous en souvient-il?
Je rendis le bijou qui orna votre collet de [satin]
Un sourire pays merci,
Votre nom mystère.
Je sais qu'elle est Américaine et j'entends son [doux murmure.]

EUGENE LESSARD.

M. Lessard est un débutant et nous reproduisons cette pièce pour faire plaisir à M. Lessard et à ses amis.

LA CAUSE ERIE

La ville obtient jugement en sa faveur

La cité de Lowell qui a gagné la cause de taxe contre les filatures, Tremont & Suffolk, vient encore d'avoir gain de cause, en cour suprême, dans l'affaire de taxes de la Erie.

Il y a plusieurs années, les cotiseurs voulurent imposer des taxes sur des actions de la compagnie Erie Téléphone, détenues par des citoyens de Lowell. La somme taxée était de $40,000. La Erie Company est propriétaire de plusieurs autres petites compagnies dans les différentes parties du pays. Les actions de ces compagnies sont gardées en garantie pour des actionnaires lowellois. C'est pourquoi la ville voulait taxer les actionnaires demeurant ici. Ces derniers protestèrent et la ville institua un test case, au montant de $5,000, contre les actionnaires suivants: - MM. Charles J. Glidden, Levi Sprague, l'honnorable J. W. Bennett, J. W. C. Pickering et al.

Cette cause est venue devant le juge Hardy de la cour supérieure, il y a deux ans. Le tribunal a alors donné gain de cause à la cité. Les défendeurs allégnaient que la propriété était dans l'ouest et le sud et non à Lowell, tandis que la ville prétendait que les actions étaient à Lowell. La cour a décidé que les actions étant à Lowell, la ville avait droit de les taxer.

DYSENTERIE

est une maladie dangereuse, mais elle peut être guérie. Il y a un remède qui ne faillit jamais. On s'en est servi dans neuf épidémies de dysenterie avec un succès complet. On l'appelle

CHAMBERLAIN'S
Colic, Cholera and
DIARRHŒA REMEDY

Il est également bon pour les enfants et, mêlé à un peu d'eau et de sucre, il est agréable au goût.

M. A.—Bien, cela est intéressant!
Mme A.—Qu'est ce?
M. A.—La Sunnyside Creamery, un élégant séparateur de beurre, fait expressément pour E. M. Slayton, de Lowell. On dit que cette crémerie est une des mieux outillées du pays. Le beurre qui y est fabriqué n'a pas de supérieur. Ceux qui aiment le beurre de la meilleure qualité devraient en commander une tinette d'essai. Votre épicier peut vous en donner un paquet de n'importe quel poids. Commandez chez lui, car nous ne détaillons pas, E. M. Slayton Co.
Mme A.—Je crois bien que nous allons en commander une tinette, nous n'en avons presque plus.
M. A.—C'est bien, essai-le, j'aimerais à avoir quelque chose de différent de celui que nous avons eu en dernier lieu.

Service funèbre

Un service funèbre a été chanté ce matin à l'église St-Joseph, pour le repos de l'âme du révérend père Gagnon, au nom des Dames de Sainte-Anne.

Le révérend père Fournier officiait, assisté du révérend Lamothe et de M. V. Choquette.

A l'offertoire on a chanté le Pie Jesu de Leybach.

Mlles Ida Tarte, Blanche Dextras, MM. Arthur Joli et Racicot ont chanté à la communion, le quatuor "Quando Corpus Morui."

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos pratiques ont tous les avantages des bas prix. Si livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Des Dime Savings Stamps donnés avec plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros, Barbands de the, 89 rue Merrimack.

Nouveau magasin

Madame Vve J. B. Chagnon vient d'ouvrir au no 6 rue Desautt, tout près de l'église St Jean-Baptiste et pas loin du collège canadien, un joli magasin de variétés, comprenant, entre autres articles, des chapeaux, livres de prières, tous les accessoires nécessaires pour enfants d'école, aussi articles très utiles pour la maison, tels que ootonnades, indiennes, aussi fruits, bonbons, etc, etc. Mme Chagnon sollicite particulièrement le patronage canadien.

Attention ! Attention !

Mme Elisa Charron désire informer le public qu'elle reouvra à l'avenir à son domicile no 455 rue Moody, tout ouvrage dans les hardes d'hommes, soit confection d'habillements, réparages, nettoyages, pressages, etc. Sa longue expérience lui permet d'assurer satisfaction entière à ceux qui voudront bien l'encourager et ses prix seront des plus modiques et à la portée de tous. Une visite est respectueusement sollicitée.

Lessez-Perdre=l'Argent

5 o/o en or garanti.

Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers, pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucune possibilité de faire des pertes.

The Mutual Life Insurance Co, de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'Assurance avec garanties de 5 o/o en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 3 ou 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 o/o en or combiné avec une police d'assurance et cela dans l'institution financière la plus considérable du monde.

Pour toutes informations adressez-vous au représentant spécial de la compagnie

THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building
Boîte du B. P. 2243, 90 Milk st., Boston.

Mort a Montréal

M. Olivier Delisle, de la rue Salem, a reçu ce matin de Montréal une dépêche lui annonçant la mort de son fils Octave, qui était allé se promener au Canada.

La dépouille mortelle doit arriver ici demain matin et M. Joséph Albert a été chargé des funérailles.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

GLADU—En cette ville, ce matin, au no 96 rue Prince, est décédé M. Ephrem Gladu, âgé de 37 ans. La dépouille mortelle sera transportée ce soir à Marieville, P. Q., pour inhumation.

(Joseph Albert, entrepreneur)

MATTE—En cette ville, hier, 1/6, pouse de M. Ulric Matte, née Lucie Carignan, est décédée au no 455 rue Moody, à l'âge de 26 ans, 1 mois et 28 jours. Les funérailles auront lieu à 7 heures, demain matin, à l'église St Jean Baptiste.

Votre assurance placée

Dans n'importe quelle compagnie autorisée à faire affaires dans le Massachusetts. Cautions fournies. Si vous voulez n'importe quelle sorte d'assurance dans n'importe quelle compagnie, voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Connection téléphonique.

Cameras, Kodaks, Plaques sèches, Papiers Sensitifs, Produits Chimiques, Solutions, Ustensiles et tous les accessoires photographiques en grande variété et aux plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, 632 rue Merrimack.

Nouveaux Taux !

Telephones Gratuits !

La New England Telephone and Telegraph Co.

Annonce des taux nouveaux et plus bas !

Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.

Pour informations, s'adresser au gérant.

ETABLIE EN 1868

ALLEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon
— DE LA —
W. E. Livingston Co.
15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

Notes Locales

Lisez "La Parabole du Réservoir."

Le service de Mme Vitaline Mireault aura lieu demain matin à 8 heures, à l'église St Joseph. Les funérailles auront lieu au cimetière canadien.

Mme. Altidore Labrie et son fils, M. Ernest Labrie sont partis mercredi soir pour le Canada. Ils visiteront entre autres places, Ste Anne de Beaupré, Kamouraska et Fraserville.

Mlles Annie Roddy et Katie Hennessey sont parties hier pour Spring field Kentucky. Elles entreront dans l'ordre des sœurs dominicaines dans cette dernière ville. Ces deux jeunes filles demeuraient à Dracut.

Deux locomotives se sont frappées dans la Southern Freight Yard hier soir. Personne n'a été blessé et les les dommages sont peu considérables. Le trafic a été interrompu pendant quelques minutes seulement.

M. Oscar Normandin, marchand de fourrures de Montréal, et Mme Normandin sont de passage à Lowell, en route pour New York. Ils passeront quelques jours chez M. Zéphirin Normandin, commis de la maison Parthenais Frères.

Mlle Annie Connors, 4 Merrimack, est tombée épuisée par la chaleur, hier soir. Le Dr Smart, mandé auprès de la malade, dit qu'elle n'est pas dangereusement malade. La patiente dit qu'elle a beaucoup bu d'eau à la glace dans la journée, à la filature.

Le comité républicain de cette ville s'est réuni hier soir pour fixer la date des caucus cette année. Ils auront lieu le 25 septembre aux endroits ordinaires pour tous les quartiers, excepté le quartier huit. Cette année il aura lieu dans le soubassement de l'école Lincoln.

M. James Shelney, demeurant au No. 62 rue Worthen, est tombé dans un fossé, dans la cour des filatures Merrimack, hier soir, vers le 10h. Il s'est frappé la tête sur un tuyau d'aqueduc. Les médecins de l'hôpital des corporations, où Shelney a été transporté dans l'ambulance, ont dû faire quatre points de suture pour refermer la blessure.

Assemblée

La prochaine assemblée de la Garde Nationale Franco Américaine aura lieu mercredi le 11 courant.

Par ordre du capitaine,
A. H. GRENIER.

Comité des comptes

Le comité des comptes s'est réuni hier à l'hôtel de ville. Plusieurs comptes sont venus devant les membres, pour approbation.

Pour la première fois cette année, peut être, le comité a tout accepté. Pas un seul compte n'a été retenu, pas un seul n'a été refusé.

Funérailles

Les funérailles de feu M. Edouard Clément ont eu lieu ce matin à 9 h. à l'église St Jean Baptiste. Le révérend père Campeau officiait, assité des RR. PP. Dubreuil et Guillard.

Le chœur de chant était au complet. Les porteurs étaient MM. Aibert Morin, Napoléon Dumont, Charles Messier, Eusèbe Aselin, E. A. Bernard et Charles Larean.

Le révérend père Lamothe a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

LES ODD FELLOWS

La Military Lodge de Halifax en ville

La Manchester Unity Lodge des Odd Fellows a reçu hier la Military Lodge de Halifax, N. E. La parade qui a eu lieu dans l'après-midi était vraiment belle.

Le corps de fifres qui précédait le défilé a fait ouvrir les yeux à nos lowellois.

Leur jeu était magnifique et leur apparence splendide. On disait que le costume de la Halifax Lodge était très riche. Nous avons pu nous en convaincre hier.

Après la procession, il y a eu sports et amusements de toute sorte suivis d'un banquet où plusieurs orateurs, tant de Lowell et de Halifax que de Boston et des villes environnantes ont parlé.

L'ALLURE DES BICYCLISTES

Une jeune fille est lancée sur le pavé

Les bicyclistes qui vont trop vite sont encore moins rares, croyons-nous, que les piétons qui traverse les rues sans regarder ce qui les entours.

Tous les jours il arrive des accidents par ce manque de prudence de part et d'autre.

Hier, un cycliste qui n'avait probablement pas d'avertisseur attaché à sa machine, a renversé une jeune fille, Mlle Rose Clément, de la rue Adams, et est décampé avec toute la vitesse que ses mollets pouvaient imprimer à sa machine.

Il n'est seulement pas arrêté pour demander à sa victime si elle était blessée.

Mlle Clément porte aujourd'hui au front une douloureuse blessure. Les suites ne sont pas à craindre.

NOUVELLES CONDENSEES

La grève de l'acier se continue toujours et l'on ne saurait dire quand elle finira.

Le gouvernement colombien a formellement accepté l'offre d'arbitrage des Etats-Unis.

Mme Sarah Bernhardt, la grande tragédienne, est dangereusement malade à sa maison de campagne à Belle Isle sur mer.

Le navire de guerre américain Ranger est rendu à Panama. Le commandant Fields annonce que tout est tranquille du côté de Panama.

Henry C. Pelham, 60 ans, commis voyageur pour une maison de cafés, s'est suicidé hier à la Quincy House, Boston, en se tirant trois balles dans la tête.

A l'exposition panaméricaine, hier l'équipe de foot ball de Fall River a défait les Sons de Toronto, 5 à 2, en gagnant par là le championnat international.

Le duo Eugène de Leuchtenberg vient de mourir. Il était âgé de cinquante-quatre ans et descendait en ligne directe d'Eugène de Beauharnais, fils de Joséphine, qui avait été adopté par Napoléon Ier et était devenu vice-roi d'Italie.

Le Columbia a été définitivement choisi par le comité pour défendre la coupe America contre le Shamrock II. En apprenant la nouvelle, M. Lipton, propriétaire du Shamrock Indépendence, a lancé un défi au propriétaire du Constitution.

La police de Portsmouth, N. H., a arrêté hier, sous soupçon d'avoir tué la femme McDonald, mardi dans la nuit à Kittredge, Me. un nommé Charles McCloud, qui connaissait la victime. On a trouvé des taches de sang sur ses vêtements.

C'était le jour McKinley hier à l'exposition de Buffalo. Dans son discours le Président a déclaré que la réciprocité devrait être notre politique. Il a aussi parlé en faveur de la construction d'un câble transpacifique et du canal isthmien.

RECEIPT FOR DIME SAVINGS CO

ACHETEZ vous meubles et autres fournitures de maison chez

Adams Co

Vous épargnerez de l'argent car ils vous donnent des

DIME RECEIPTS

LE CLEVELAND

Le nouveau croiseur sera lancé sous peu

Bath, Me, 6 — On est à compléter les arrangements pour lancer la grand croiseur Cleveland et on a fixé la date de cet événement à samedi, le 28 septembre courant.

Mlle Ruth Hanna, de Cleveland, O., et son père, l'Hon. Marcus A. Hanna, ont promis d'être présents et le première baptisera le nouveau navire, le plus gros qui soit encore sorti des usines de Bath pour le compte du gouvernement. Il y aura aussi une délégation de la chambre de commerce et du gouvernement municipal de Cleveland.

TUE PAR LES CHARS

Il venait d'hériter d'une jolie fortune

New Haven, Conn., 6—Cannon Wallace, âgé de 21 ans, qui venait d'hériter d'une fortune de $10,000, a été tué hier par un train électrique. Il descendait l'avenue Shelton en bicycle quand le char l'a frappé.

Il a eu le crâne fracturé et les jambes écrasées et mutilées.

Il a succombé à ses blessures quelques heures plus tard à l'hôpital.

Avant de mourir, Wallace a déclaré que le garde- moteur ne l'avait pas averti de l'arrivée du char et la police a cru devoir arrêter le conducteur Terrence et le garde-moteur Looney jusqu'à ce qu'une enquête ait eu lieu.

UN BATTEUR DE FEMME

Il recoit une raclée de première classe avant d'être pris

Boston, 6—D'après tous les précédents jusqu'ici établis par les records des cours de police, lorsqu'un homme se permet d'intervenir dans une bataille entre le mari et la femme, les époux se donent la main pour infliger une râclée à l'intrus. Au No 7 rue Alston, hier soir, George Murray a cassé ce record et incidemment, la figure de Thomas Yates, un machiniste qui réside à la même adresse.

D'après la version de la police, Thomas Yates est rentré chez lui, hier soir, un peu après les neuf heures, ainsi rempli de whiskey que de colère, annonçant son intention bien arrêtée de nettoyer la maison d'abord, puis tout le voisinage.

Pour commencer, dit la police, il accusa sa femme d'avoir un homme dans sa chambre. Elle le nia. Il se convainquit de son tort, mais ne s'en mit pas moins à battre sa femme, pour commencer le nettoyage de la maison. On prétend que Yates a renversé sa femme d'un coup de poing, puis se mité jouer des pieds. La malheureuse cria: "un meurtre! au secours! et tandis que quelques -uns des autres locataires effrayés se barricadaient chez eux et que d'autres couraient chercher la police, George Murray, un petit homme délicat pourtant, mais plein de courage, se jeta sur Yates qu'il renversa à la première ronde. Mme Yates courut se renfermer sous clef, mais Murray continua à bourrer le batteur de femmes de coups de pieds et de coups de poings jusqu'à ce que Yates se mit à crier au secours, tout comme sa femme quelques instants auparavant.

Quand le policeman Gallivan, de la 2e division, arriva sur la scène, il trouva Yates étendu sur le plancher et Murray par-dessus lui en train de lui appliquer les touches finales.

L'officier de police Shaw arriva vers le même temps et ils conduisirent Yates et sa femme au poste sous l'accusation d'ivresse. Murray est aujourd'hui le lion du quartier.

Officiers d'academie

On nous écrit de Fall River, Mass:

"MM. Pierre F. Péloquin et G. de Tonnancour, de Fall River, viennent d'être nommés Officiers d'Académie, par un décret de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux Arts, en France."

Nos félicitations à nos deux compatriotes pour cet honneur bien mérité.

Vendredi et Samedi

JOHN T. VINCENT

a acheté le semaine dernière tout le fonds de banqueroute de V. A. Maret consistant en

Vetements de dessous

Articles de toilette

Chemises, Corps et Caleçons

Chapeaux, Cravates, etc., etc.

Pieces d'etoffes

Tout ce stock sera mis en vente demain samedi jusqu'à ce que tout soit écoulé.

Les prix seront excessivement réduits pour tout écouler le stock le plus tôt possible

John T. Vincent

Bloc Vincent, rue Moody,

Porte voisine de la Pharmacie Houle.

M. Eugène Geoffroy, gérant, invite ses amis à aller le voir.

On vient de découvrir une mine de pierre lithographique dans le mont Sterlin, Kentucky. M. Eugene Leary, du bureau géographique des Etats-Unis, a examiné la mine. Il dit qu'il préférerait posséder ce terrain à toute mine d'or connue. Il n'y a pas de pierre lithographique au pays et il croit que si l'on exploitait cette mine, on pourrait lutter avec avantage contre l'Allemagne pour la vente de ce produit.

Le navire anglais "Cromartyshire" a pris feu, en mer, près du cap Saint-François, samedi dernier, et a été abandonné par son équipage. Le capitaine s'est noyé, mais 16 marins se sont sauvés dans des canots et ont gagné la terre.

Le "Cromartyshire" est le navire qui sombra le "Bourgogne" le 4 juillet 1898 et fut la cause de l'horrible désastre que l'on sait.

Une dépêche de Londres dit au sujet de la visite du Prince Chun à l'empereur Guillaume:

"Les Chinois vient tout bas de la victoire remportée à Berlin par le prince Chun, dit le correspondant du "Times" à Pékin. L'incident a donné à la Russie une autre occasion de prévoir que l'Allemagne céderait.

La légation russe conseillait chaque jour à la Chine, par l'intermédiaire de Li Houng Chang, de rester ferme et d'embarrasser ainsi l'Allemagne, déclarant que le tsar par amitié pour la Chine intercédait auprès de l'empereur Guillaume pour épargner une humiliation à la Chine. Aussi les Chinois attribuent-ils le succès du prince Chun à l'intervention de la Russie."

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen,

Tél. 554-2.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean
369 RUE MOODY 45 RUE BRIDGE.
340 RUE MARKET, 613 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Le Nemo Self Reducing Corset

Est le Meilleur et le Support Abdominal le plus effectif.

Prix $2.50.

Qual. 230.

Salons de Corsets

Mme N. L. Wheeler

204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 28.

LA Roche-qui-Tue

DEUXIEME PARTIE

Le serpent mord la poussière

IV

LE CHAGRIN D'AMELINE

(Suite.)

— Tout ça reprit Madeue avec force, c'est pour te dire, et aux tres aussi, que ton frere, qui est pourtant un homme avisé, a commis une faute grave en se laissant arrêter par les soldats de Killerton.

Jean se récria:

— Mais que voulais-tu qu'il fît, vieux? S'il avait résisté, c'eût été un acte de rébellion à main armée, ces qui relève de la loi martiale. C'eût été sa condamnation immédiate et sans appel, la mise hors la loi et l'ordre donné à tous les citoyens de lui courir sus. C'est peut-être bien ce qu'espéraient les coquins qui sont venus le chercher. Tandis que maintenant ils sont obligés de lui donner des juges, et les juges doivent l'acquitter.

Il avait parlé avec un tremblement dans la voix, preuve que le blâme du vieux Madoc avait fait vibrer en lui la fibre d'une sourde méfiance.

Celui-ci ne parut pas convaincu par l'argument pourtant fort précis du jeune homme.

— Sa situation n'en vaut pas mieux, mon gars. Crois-tu donc que, maintenant qu'ils le tiennent, ils le laisseront aller?

— Oh, si Alain prouve aux juges que ce Killerton est un traître vendu à l'Angleterre.

— Comment le prouvera-t-il? J'ai comme une idée que le 2 septembre, quand tout le monde sera rassemblé pour la voir, la frégate ne se montrera pas.

Personne ne répondit. Un grand frisson secoua l'assistance. Tous avaient l'intuition du péril mortel où se trouvait Alain.

Il était joué si tôt. Si la frégate anglaise n'apparaissait pas, sa dénonciation tournerait contre lui-même. Killerton se hâterait de réclamer son exécution immédiate, et Thiard y souscrirait d'autant plus volontiers qu'il se croirait joué intentionnellement.

L'angoisse qui étreignait les coeurs fut si forte, qu'on n'entendit plus que le souffle précipité des membres du conseil. Plusieurs avaient des larmes dans les yeux. Le Belleo, dont les traits exprimaient une véritable stupeur, laissa échapper cette exclamation pleine de doute:

— Pourvu qu'il ne m'ait pas reconnu, l'autre, dans les rangs de nos hommes! J'ai eu tort de me laisser voir.

Alors, au silence d'abattement succéda une scène de confusion dans laquelle tout le monde se mit à parler, sans qu'on parvint à s'entendre:

— Il faut pourtant prendre une résolution. Il y a urgence, cria Jean, qui semblait avoir perdu la tête lui-même.

Yen Le Hélo éleva la voix. Il était plus calme que les autres.

— Ecoutez-moi un instant, fit-il. Le chef nous a déclaré que s'il n'était pas revenu dans cinq jours, il nous permettrait de le délivrer.

— Gurun!.... répliqua Erwan Madeuc. Pierre Le Braz et moi, nous avons suivi le trois-mâts à deux milles. Ils ont pris terre au fort Taureau.

— Soit, mes amis, conclut énergiquement Jean Prigent. Si, le 3 septembre au matin, mon frère n'a pas reparu parmi nous, le 3 septembre au soir, nous prendrons le fort Taureau. Est-ce juré, et voulez-vous en faire le serment?

Toutes les mains se tendirent d'un même mouvement d'une formidable unanimité.

— C'est juré! crièrent toutes les voix.

— Et je serai avec vous, mes frères, à la vie, à la mort! Si Alain vit, je jure qu'il sera mon maris'il meurt, je mourrai avec lui!

— Mapiaouank! sécrièrent des bouches hésitantes entre la crainte et l'enthousiasme.

Quelques-unes murmurèrent plus bas:

— Madame la comtesse!

Ameline était debout au milieu de la salle. Son pâle visage transfiguré paraissait d'une beauté plus grande encore que celle qu'on avait admirée jusque-là. Il rayonnait d'une splendeur presque surnaturelle. Un feu sombre s'allumait dans ses yeux.

Et, en la contemplant, plusieurs se sentirent envahis d'une crainte superstitieuse. Eux- mêmes crurent à la légende. Mapiaouank était un esprit.

Elle reprit, animée d'une force étrange, soutenue par une implacable résolution:

— C'est moi qui ai fait le mal, mes amis, on vous empêchant de frapper l'homme maudit qui s'acharne contre tout ce que nous aimons. Je veux le réparer. Je ne suis qu'une femme, mais il y a des choses qu'une femme peut faire mieux qu'un homme. Je vous le montrerai.

Et, serrant étroitement son manteau noir sur sa poitrine, après avoir examiné les pistolets passés à sa ceinture:

— Yves Le Braz, demanda-t-elle, peut-on aller à Brest et en revenir en quatre jours?

Le colosse interpellé de la sorte répondit avec assurance:

— Oui, Mapiaouank, la chose est possible pour quelqu'un qui n'a pas peur de se fatiguer et de crever ses chevaux.

— Alors, mon gars, trouve-moi quatre chevaux de bonne allure.Tu m'accompagneras.

L'homme n'essaya même pas de discuter cet ordre. Fidèle et dévoué, il pratiquait l'obéissance passive.

— Quand partirons- nous? demanda-t-il simplement.

— Tout de suite, dit Ameline. Je veux dire: dès que tu auras amené les chevaux.

Une demi-heure ne s'était pas écoulée, que la comtesse mettait le pied à l'étrier. C'était Jean en personne qui le lui tenait.

— Quand serez-vous de retour? questionna-t-il timidement, sans chercher à dissimuler son émotion.

— Nous serons de retour samedi soir, 2 septembre, répondit la jeune femme. Je veux être à l'attaque du fort avec vous.

Les compagnons virent l'un après l'autre baiser la main de la comtesse.

Ils ne savaient point ce qu'elle allait faire; mais ce qu'ils savaient, c'est qu'une telle femme ne pouvait rien faire que d'héroïque et de grand.

Ils ne se trompaient pas. L'intelligence des simples est comme l'instinct chez les animaux, il est infaillible.

Ameline était une écuyère consommée. Or c'était l'usage, en ce temps-là, pour ces voyageurs à cheval à traver les mauvaises routes, de mener avec soi une bête de main. Voilà pourquoi Mapiaouank avait commandé à Yves d'emmener quatre chevaux.

Pendant les deux premières lieues, quelle que fût la rapidité de leur allure, les voyageurs furent accompagnés par une longue suite de coureurs à pied. Tout ce peuple de Brignogan les connaissait et les chérissait. Ce fut un concert de chauds souhaits:

— Revenez vite, Mapiaouank, et tenez- vous en bonne santé! Revenez vite, Yves Le Braz, bon gars!

Puis, les deux lieues franchies, Améline laissa Yves gagner sur elle, et tous deux trottèrent de front.

Et, tout en trottant ainsi, ils devisaient.

— Yvon, mon gars, interrogea la comtesse, es-tu dévoué au chef Alain Prigent?

— Oui, Mapiaouank, je puis le dire.

— Lui es-tu aussi dévoué que tu l'es à ton maître, le comte Roger de Plestin?

— Faut pas mentir, Mapiaouank. Après le bon Dieu, je n'aime rien tant que notre monsieur, sa femme et son fils. Je n'ai pas connu mon père et ma mère, mais je crois que je n'aurais pas pu les aimer davantage.

Il se reprit et ajouta:

— Mais après monsieur le comte, madame la comtesse et le petit Robert, et après vous, c'est au chef que j'appartiens.

— Eh bien! Yves Le Braz, c'est à Morgat que nous allons, c'est chez le comte de Plestin que tu vas me conduire.

L'hercule salua de la tête, sans répondre, et pendant trois lieues encore les voyageurs coururent côte à côte sans échanger une parole.

La comtesse avait eu raison de dire qu'elle montrerait ce qu'une femme peut faire.

Deux fois le colosse Yves Le Braz demanda à faire halte. Cette marche forcée le brisait. Il n'avait jamais fourni une pareille étape.

Mapiaouank refusa le repos et demeura aussi infatigable qu'inflexible. Les chevaux, blancs d'écume, fournirent sans s'arrêter une course de seize heures. Pour leur corps ne semblait, leurs jambes avaient un frémissement continu de fatigue. Mapiaouank ne leur fit point grâce. Il semblait que l'épouvante créature fût toute en fer.

Au petit jour, ils arrivèrent au pied du Ménê-Hom. Ameline étendit le bras et montra à son compagnon, par delà une forêt verte, du sein de laquelle montait le toit d'ardoises d'un manoir, une visite lande percée de chemins creux.

— Voici la tour de mes pères, dit-elle, le domaine que l'Anglais m'a volé en me faisant assassiner.

— C'est un beau domaine, Mapiaouank, répondit gravement le serviteur. Il faudra le reprendre au voleur.

(A Continuer)

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Vins Domestiques

NARCISSE LACHANCE

Fabricant de Vins de Salsepareille, Port, Sherry, Angelica et de Sirop Blanc.

Mes Vins de Salsepareille et de Sirop Blanc contiennent des propriétés médicinales comme l'attestent des centaines de certificats, que je ne peux publier ici, faute d'espace, mais qui peuvent être vus en venant à mon magasin ai vous voulez vous en convaincre.

Mes prix sont les plus bas. Commandes par la malle, délivrées promptement dans n'importe quelle partie de la ville.

VOICI MON ADRESSE:

N. LACHANCE,

119 rue Cheever, Lowell.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whisky, Vins et Cordiaux importés

☞ Service de famille une spécialité. Commis— Moise Biscornet et John Hall.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY.

Chs. Delaronde, Prop.

Almez-vous boire du bon thé? eh bien essayez une livre de notre thé mélange à 50c. vous en serez enchanté.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.

Biscuits au vin, ordinairement de la lb. valant 20c., 3 lbs de cette pour 50c.

15 lbs de sucre pour $1.00.

Pres de l'eglise St. Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 h. 30 a. m. et 4 h. p. m.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au lieu nous ne servons que la Jones Ale et de liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille, Harvard Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service de famille une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

115 rue Salem, Tél. 447-5.

Anciennes place de J. W. Parelle & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Théatre Lakeview

UNE SEMAINE

Commençant Lundi le.... **2 SEPT.**

(LABOR DAY)

Joseph J. Flynn présente

La New York Specialty Co.,

LES ETOILES DU VAUDEVILLE.

Frank D. Nelson,
Le célèbre baryton, assisté de Mlle Harvey et Mlle Lillian Prince.

Le Trio Californien,
Coogan, Ronan et Tafe, acrobates comiques et auteurs de quarts experts.

Morgan et Phillips,
Comédiens Allemands et danseurs en souliers de bois.

Fred Lucier,
Le violoniste comique.

Beatie Morton,
Soubrette danseuse et chantense.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une jeune fille canadienne, parlant l'anglais. Adresser vous le soir entre 6 et 8 heures au bureau de la Wheeler & Wilson Sewing Machine Company, angle des rues John et Lee. 14 s.

ON DEMANDE—Des agents pour représenter une compagnie puissante, bon salaire, S'adresser au surintendant d'une à quatre heures après-midi. Chambre 34, batisse Hildreth, no 45 rue Merrimack. 19 s.

ON DEMANDE—Des tisseurs sur metiers de coton; bonne paie et travail régulier; aussi de bons spooler tenders. S'adresser à la Lorraine Mfg Co., Westerly Branch, Westerly, R. I. 6 s.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garçons ou filles, pour visiter les marchands de detail. Bon salaire. Demander M. Jacobi, à l'American House, 9 a 1 p. m.

PERDU—Un porte-monnaie perdu ou dessendu dans des chars électriques à l'angle des rues Merrimack et Bridge. La personne qui le trouvera est priée de le remettre au bureau de l'ETOILE. 7 s.

A LOUER—Encore 3 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, près de toutes les manufactures, $1.50 et $1.75 par semaine, chants et plaisants. Venez tout de suite les voir. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Simeon Lagasse.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres à louer au coin des rues Aiken et Perkins, aussi logements de 4 et 5 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser à A. G. Lebrun, 760 Lakeview Ave. 8 s.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 99 rue Tucker.

ON VENDRA—Le droit de faire le commerce dans le comté. L'eventail "Perpetual Calendar." Il se vend 20 fois ce qu'il coûte. Echantillon envoyé sur réception de deux timbres. W. W. Kitchen Rochester, N. Y.

A VENDRE—Une maison de pension à bon marché. S'adresser au No 879 rue Middlesex.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privies, service de l'eau, buanderie dans la cave, a Druent corner, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Erasme Bertrand, no 115 rue West ou chez O'Donnell & Hildreth. 5 s. o.

A VENDRE—Une boulangerie presque neuve, dans une bonne localité. Mesure 45x24 pieds, avec four en briques de 14x11 pieds, petrin et table en excellente condition En avant de la boulangerie, vaste magasin à larges vitrines. Au-dessus, un logis de 6 chambres, qui se loue 10 par mois. Aussi grande grange, deux remises à voiture, poulailler, et 14,000 pieds de terrain. Aussi cottage de 7 chambres Il n'y a pas de meilleur endroit en ville pour un boulanger ambitieux. Toute la propriété se loue $40 par mois. A vendre à bon marche, et tout de suite. Pour details ecrire ou s'adresser a A. B. C. L'ETOILE, 613 rue Merrimack. 19s

LIVRE DE MESSE—Qui a été echange aux Ventes a l'eglise St Joseph il y aura trois semaines dimanche. La dame est priee de le rapporter a la sacristie ou a Mme Louis Lalumière, 16 Rue Knapp, ou elle trouvera le sien. 9s

LE MOIS D'AOUT a toujours été le plus mauvais de la saison pour les affaires. Nous avons fait une grande reduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises. Venez nous voir.—Mme J. H. BEAULIEU, 127 Lakeview Avenue.

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles le boivent pour la beauté, les jeunes gens pour se fortifier, les vieillards pour se rajeunir et les nerveux pour se guérir de l'insomnie. James Boyle & Sons, agents, Telephone 164

M. Alex. Cote travaille promptement et surement dans les reparations de batisses. Ceux qui tiennent à avoir de l'ouvrage bien fait pourront s'adresser au Moody Fish Market, a E. M. Bivon, 52 rue Cabot. 17s

PIANOS DE PIANO—Mme Philéas Champagne, la seule pianiste dans Lowell faisant une specialite d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 125 rue Aiken. 20s

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 42 rue Merrimack.
Prompt réglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
588 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H GRENIER.
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Creme a la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

R. A. BEAUREGARD & Co.,
1 HUBLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de premiere classe.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Base, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Téléphone 105-3.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8, Appartements 7 et 8, Appartements 7 et 8, Angle des rues Central et Merrimack

DEUX ITALIENS ARRETES

Le meurtre de Mme Sarah E. MacDonald

Portsmouth, N. H., 6—Entre onze heures du soir, mardi et cinq heures, hier matin, un meurtre brutal a été commis à Kittery Point. La victime se nomme Mme Sarah E. MacDonald. Elle est mieux connue sous le nom de Mme Sadie E. Waldron

Le meurtre a été commis sur le bord du chemin, à 60 pieds environ de la maison d'école. C'est dans les environs de l'endroit rendu fameux par les meurtres de Talton, Sprague et autres meurtres commis dans ces dernières années.

C'est M. Chester Cutts, un distributeur de glace, qui a trouvé le cadavre.

On l'a confié au codstable George Gibson.

La femme assassinée était âgée de 32 ans. Elle s'est mariée deux fois. Son premier mari se nomme William Southard et le deuxième James MacDonald. Elle a deux garçons âgés respectivement de huit et cinq ans.

Quand on a découvert le cadavre, il y avait à son côté une bouteille d'une demi chopine vide de whiskey.

Les personnes qui connaissaient la femme disent qu'elle n'a jamais bu.

On a arrêté un nommé Caricho et un autre Italien, sous soupçon. Le corps de la femme était affreusement massacré.

Débarrassez-vous de vos Cors et Enflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide Le Liquide Impérial pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15c la bouteille avec pinceau, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

A CUBA

Commentaires des journaux sur la situation

La Havane, 6—L'Advisador commercial publiait hier un article sur la situation économique de Cuba. Le point sail ant de l'article est celui ci:

"Il est inutile pourCuba de demander des concessions aux Etats-Unis, à moins qu'elle ne soit décidée à entrer sous le manteau de la grande république."

La Discussion a fait entendre des protestations contre la dépêche disant que la constitution cubaine serait refusée à Washington. Elle dit en substance:

"Si c'est le cas, la raison en est bien simple. Les Etats-Unis refuseront d'accorder la constitution parce qu'ils ne veulent pas l'établissement de la république maintenant et non pas parce que la constitution telle qu'adoptée par la convention est défectueuse."

L'INFLUENCE D'UNE FEMME

Elle se fait donner une fortune de $150,000

Alfred, Me., 6—Les parents de l'honorable E. P. Burnham, de Biddeford, président de la Saco and Biddeford Savings Institution, ont demandé à la cour du comté de nommer un gardien pour le dit E. P. Burnham, aliéné qu'il n'a plus la force de volonté nécessaire pour conduire ses affaires.

Ils disent qu'une femme du New-Hampshire a obtenu tellement d'influence sur le malade, que, pendant les deux dernières années, elle s'est fait donner une bonne partie des propriétés du banquier. On estime à $150,000 le montant des dons faits à cette femme.

DOMMAGES RECLAMES

Charles Spencer veut poursuivre le gouvernement américain

Victoria, C. A., 6 — Nous avons actuellement dans notre ville un Anglais du nom de Charles Spencer.

Cet individu a été retenu plusieurs mois prisonnier à Manille, par les Américains. On le soupçonnait de servir comme espion pour les insurgés. Quand son innocence a été reconnu, on a relâché le prisonnier.

Spencer cherche maintenant un avocat qui prendrait sa cause pour poursuivre le gouvernement américain en dommages.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. J. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout scrupuleuse, par des pharmaciens d'une longue expérience, avec des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.

Près dela gare du Boston Maine. B. KEARNS

AMERICAN WATCH REPAIRING Co

34 rue Prescott.

Grand ressort (garanti de 1ere classe) 75c Montres nettoyées 75c

Aiguilles de Montre 10c Verres 10c

Bijoux et horloges repairés à prix réduits. Tout ouvrage garanti. WHELOCK, Gérant.

Yeux Examinés GRATIS.

Dr Caswell

Medecin et Opticien Français.

L'avis d'un médecin opticien gratis S'il faut des lunettes nous les faisons à un coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

☞ Cas abandonnés une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats Ouvert le jour et le soir.

Réparations Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,

27 RUE BRIDGE.

Voyez nos Vitrines. Vous serez notre Pratique.

Chez ROY & O'HEIR,

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

VOUS ETES-VOUS FAIT UNE IDEE d'Acheter vos Habits d'Automne chez nous ?

Très probablement on quelques-uns de vos amis ont été si bien traités ici que cette question est réglée.

MAIS SI ELLE NE L'EST PAS

nous voulons vous dire ici que ce sera la grande faute de votre vie si vous ne venez pas examiner nos Habits aux styles les plus récents, pour hommes, jeunes gens, garçons et enfants.

LE STYLE, L'AJUSTEMENT ET LE FINI

de nos vêtements sont si bi n connus par les personnes qui aiment à bien s'habiller que nous n'avons pas besoin d'appuyer sur ce point.

ET QUAND NOUS VENONS AUX PRIX

nous voulons en aucun temps comparer nos Habits de $8, $10, $13, $15 et $18 avec ceux des autres maisons pour $10, $12, $15, $18 et $22.

Voilà Pourquoi nous Faisons des Affaires au Petit Magasin avec un Gros Commerce,

88 RUE PRESCOTT. En face de la rue Market.

CETTE VENTE DE.....

Déménagement

Casse tous les Records !

Nous n'avons jamais vendu tant de vêtements dans le mois d'août. La raison en est que jamais auparavant des habits strictement de première classe n'ont été offerts à un massacre de prix aussi extraordinaire N'hésitez pas à examiner ces occasions tout de suite, les chances sont que vous trouverez exactement ce qu'il vous faut et à moitié de ce que vous auriez à en payer ailleurs. Achetez cette semaine.

Choix d'Habits de $12.75 pour hommes, à	$8.75
Choix d'Habits de 14.75 pour hommes, à	10.75
Choix d'Habits de 18.95 pour hommes, à	12.75
Choix d'Pabits de 22.50 pour hommes, à	12.98

☞ Chaque habit est de notre stock de haute qualité.

Un Massacre de prix dans les Habits pour garcons cette semaine, qui nous fera une pratique de chaque parent qui les examinera. Venez. Nos pratiques disent que nos conditions sont les plus libérales.

☞ Pas d'Argent Comptant.

Cæsar Misch CASH OR CREDIT

No 78 RUE MIDDLESEX. A. STRAUSS, Gérant.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent laire ces breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la livre toute l'année.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses fortes éléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est tres supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E.-U. d'A.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremos

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Aux Harvard, Jones et Pecrless, Lager Harvard, ricoles familles aux spécialités. Excellent restaurant en connection Avec l'établissement

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

Jarres à CONSERVES

Mason et Lightning.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack:

W. Sauvageau, commis Canadien.

(LE HARVARD)

Cudworth & Co.

Marchands de Liqueurs.

Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.

55-57 rue Middle,

LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif ?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Ph. Dagenais, briquetier, est tombé foudroyé vers 4 heures mardi dernier à l'angle des rues Ste Catherine et Aylwin. Il a succombé à une syncope du coeur.

— M. Eugène Lalumière, marchand de poissons au marché Bonsecours, est mort à son domicile après quatre semaines de maladie. Il était âgé de 60 ans.

QUEBEC

— On annonce, quoique non encore officiellement, que M. l'abbé H. Kéroack, curé de Jonquière, Chicoutimi, et M. l'abbé D. O. R. Dufresne, curé de St Fulgence, se voient forcés par le mauvais état de leur santé de se retirer du saint ministère, et qu'ils seront remplacés respectivement, par M. l'abbé Jean Pelletier, curé de l'Anse St Jean, et M. l'abbé G. Gagnon, vicaire à la Baie St Paul.

M. l'abbé Dufresne a pris sa retraite à l'Hospice St Antoine, Québec.

M. Louis Guerard, citoyen bien connu de la Basse-ville, est mort jeudi dernier.

OTTAWA

— Les morceaux d'or qui composeront les agrafes et la chaînette de la collerette des dames d'Ottawa à la duchesse d'York ont été achetés dans la Colombie.

— La Cie du pont Beemer a accepté de changer le nom de pont "Interprovincial" en celui de pont "Royal Alexander". Ce nom paraîtra en grandes lettres de feu, de 12 pieds de hauteur au l'arche du milieu, pendant l'illumination. Des lumières placées de trois pieds en trois pieds découperont sur le fond sombre du ciel des contours de ce pont.

Le pont Laurier sera aussi illuminé. On y lira en lettres de feu, les mots: "Dieu sauve le Roi."

STE ANNE DE LA POCATIERE

— M. C. F. Beaulieu, notaire, quitte cette paroisse pour aller s'établir à Notre Dame du Lac, comté de Témiscouata.

ST JOACHIM

— Dimanche dernier on a dit la messe pour la première fois dans l'église de cette nouvelle paroisse.

L'église, qui a été bâtie par M. François Gauthier, entrepreneur de Drummondville, est élégante et spacieuse et pouvant contenir plus de 600 personnes.

M. l'abbé Janelle et ses paroissiens ont raison d'en être glorieux.

STE ANNE DE BEAUPRE

— M. et Mme Ferdinand Lefrançois ont célébré le 24 août dernier leur soixantième anniversaire de mariage. Une grand'messe solennelle a été chantée par le Rév. P. Gene, C. S. S. R. Après la messe une grande réception a eu lieu à la chapelle de la Sainte Famille. Un somptueux repas de noces a été servi chez leur gendre M. Pierre Blouin.

MALBAIE

— Les frégates anglaises Crescent, Proserpine, Pyché et Pallas sont à l'ancre devant notre beau village.

Le coup d'oeil qu'elles présentent est magnifique.

YAMASKA

— M. l'abbé Eloi Deguise, qui était en repos ici, depuis quelques mois, a été nommé vicaire à la Grand'Mère, et se rendra sous peu à son nouveau poste. M. Deguise compte ici un grand nombre d'amis qui vont regretter son départ, tout en lui souhaitant bien du bonheur dans son nouveau poste.

— M. Napoléon L. Désaulniers, fils de M. Louis Desaulniers, de Nicolet, et qui vient d'être reçu notaire après un brillant examen, doit aller se fixer à St Barnabé, où il exercera sa profession, en société avec M. le notaire F. X. Bellemare. M. Desaulniers est passé ici, en route pour aller voir M. Bellemare et régler les conditions de la nouvelle société légale.

VICTORIA, C. A.

— J. C. Brown, député de New Westminster, a prêté serment comme secrétaire provincial. L'hon J. D. Prentice prend le portefeuille des Finances, en remplacement de M. Turner qui s'en va à Londres comme agent général, M. McBride a démissionné comme ministre des Finances, pour manifester sa désapprobation du choix de M. Brown.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

— M. et Mme Isidore Pressault ont célébré samedi dernier leur 25ième anniversaire de mariage. De nombreux et beaux cadeaux ont été présentés ainsi qu'une belle adresse par leur fille, Mlle Alexina Pressault.

— Lundi dernier, M. Théodore Larocque conduisait à l'autel Mlle Eve M. Frégeau, fille de M. H. Frégeau. La cérémonie a eu lieu à l'église du Saint Nom de Jésus.

— Lundi dernier, M. Joseph Rondeau épousait Mlle Romelia Perron. La cérémonie a eu lieu à l'église Notre Dame.

— Lillian Gagnon, âgée de 7 ans, est tombée en bas du deuxième étage au no 7 rue Belknap, mardi, et est sans connaissance depuis. Les médecins de l'hôpital craignent qu'elle ne revienne pas de ses blessures. Aux dernières nouvelles on n'avait pas encore trouvé les parents. On dit qu'ils demeurent au carré Grafton. Les médecins espèrent qu'ils se présenteront aujourd'hui. L'enfant a tout un côté du visage meurtri.

SPENCER, MASS

— On annonce le mariage de M. Arthur Girouard, fils de M. David Girouard, avec Mlle Cornélie Amelotte, fille de M. Edouard Amelotte, tous deux sont de Spencer. Le mariage aura lieu le 23 septembre.

MARLBORO, MASS

— Alfred Pouillette, âgé de 18 ans, est mort de consomption chez sa mère Mme Alfred Pouillette, rue Lincoln, de bonne heure mardi matin. Les funérailles ont eu lieu à 9 heures mercredi.

FITCHBURG, MASS

— Le club de naturalisation, à sa dernière assemblée, a nommé des délégués au congrès de Springfield: MM. Nap. Deschênes et C. E. Gagné. Ce congrès a lieu à Springfield les 2 et 3 octobre.

— La Cie Iver Johnson a repris l'ouvrage après une fermeture prolongée amenée par la grève des polisseurs. Il y avait à peu près 400 personnes qui demandaient de l'ouvrage et les contremaîtres en ont pris 200 environ. Autant que possible l'on donne la préférence aux anciens employés. Quoique la nouvelle n'eut pas été affichée elle s'était répandue comme une traînée de poudre en ville et tous ceux qui désiraient avoir de l'ouvrage avaient été avertis.

LEOMINSTER, MASS

— Les voituriers et forgerons ont décidé de ne travailler que 9 heures à partir de lundi prochain, le 9 septembre. Depuis quelque temps les employés avaient essayé d'obtenir ce résultat, mais les patrons demeuraient insensibles aux demandes. Il semble qu'ils ont décidé d'essayer le système nouveau pour voir s'il sera satisfaisant.

— Mardi ont eu lieu les funérailles de l'enfant de M. et Mme Chiane, 66 rue Spruce. L'enfant a été enterré dans le cimetière Ste Cécile.

FALL RIVER, MASS

— Par suite d'un faux pas malencontreux, Mlle Marie Laure Méthé a failli perdre la vue dimanche dernier. Elle passait de la cuisine à la salle à diner avec une cafetière remplie de café bouillant, lorsqu'elle fit une chute. Le café lui vola à la figure et elle eut le visage presque littéralement ébouillanté. Elle a dû prendre le lit et elle est depuis sous les soins du Dr S. J. Kelly.

NASHUA, N. H.

— Le club Joliet, dont les membres se recrutent parmi les jeunes demoiselles canadiennes seulement, donnera une danse et concert le 19 septembre prochain, à la salle Benson. L'orchestre American fournira la musique.

— Notre système de tramways est maintenant contrôlé par de capitalistes de Boston. La nouvelle compagnie sera connue sous le nom de Boston and Northern Street Railroad.

— Une action de $7,000 vient d'être instituée contre la "Nashua Building Co." par Mme Elia Churchill, dont le mari fut tué dans un accident qu'on attribue à la négligence de cette compagnie. Ce procès paraîtra à la cour suprême du mois de septembre.

MANCHESTER, N. H.

— Les travaux sur le chemin de fer électrique entre Manchester et Concord avancent rapidement.

— Un grand tournois de pompiers aura lieu ici le 3 octobre prochain.

PORTLAND, ME

— Le procès de G. H. Brainerd qui a voulu tuer cinq de ses confrères dans les bureaux de la New England Telephone Co., à Portland, commencera bientôt. Brainerd a été déteau dans un hospice d'aliénés et il ne paraît pas jouir de toutes ses facultés mentales.

La Poudre Pédicure Impériale est toujours la meilleure préparation connue pour combattre la Transpiration Excessive des Pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. Elle absorbe la sueur, calme l'irritation et fait disparaître toute odeur désagréable. Se vend en boîtes de 3 onces avec couvercle en poirrière, pour 15 cts, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA MISERE A NOME

Les chercheurs d'or reviennent en grand nombre

Port Townsend, Washington, 6 — Les chercheurs d'or quittent Nome en masse. Chaque vapeur qui en arrive amène un grand nombre de passagers. Le Roanoke, arrivé samedi dans ce port, avait à bord 130 passagers de cabine et beaucoup de passagers d'entrepont, ce qui donne déjà plus de mille personnes revenues des régions du nord. On compte que chaque vapeur, jusqu'à la saison des glaces, ramènera ainsi de nombreux passagers.

Ceux qui arrivent de Nome disent que la ville est dans le marasme et que nombre d'ouvriers sont sans ouvrage; la plupart de ceux-ci sont prêts à travailler à n'importe quel prix pour gagner de quoi payer leur passage. Mais il n'y a absolument rien à faire et les habitants de Nome se demandent ce qui va devenir de cette masse d'indigents.

Le Roanoke a rapporté pour $1,600,000 de poudre d'or; la plus grande partie a été expédiée par la North American Trading and Transportation Co. On compte qu'en outre les passagers avaient sur eux pour $200,000 de poudre d'or.

Marchandises d'Eté sur le Courant des Réductions

LES PRIX N'ONT JAMAIS ETE SI BAS

Corsages, Jupes Lavables en Toile, Costumes, Etc. Gilets Eton, en Soie, Peignoirs, Etc.

Tous les prix des Marchandises d'Ete et de Printemps sont pris par le Votex.

Venez voir les Occasions nous vous surprendrons. Il nous faut tout convertir en argent comptant

LE MAGASIN DE SPECIALITES DE

Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack.

ON DEMANDE
1000 Garçons

De 4 à 16 ans afin de se procurer quelques-uns des plus grands marchés en fait d'Habillements qui n'ont jamais eu leur égaux dans l'Etat Nous avons décidé dans cette vente à réduction de faire mousser les choses dès le commencement de la saison. Maintenant quand nous faisons quelque chose pour les jeunes gens nous entendons le faire pour qu'ils se souviennent où ils ont ces marchés.

RÉDUCTIONS QUI COMPTENT

Habits Sailor de $1.50, Samedi, : : 89c
Habits Vestee de $1.75 et $3.00, Samedi, 95c
Habits D. B. de $2.50, $3 et $3.50, Samedi, $1.65
Habits à trois morceaux, de $4, Samedi, $2.95
Chemises de couleur avec deux collets, valant 75c, Samedi, : : : 39c

Culottes d'une qualité supérieure de $1, Samedi, : : : : : 45c
Culottes fortes de 35c, Samedi, : ; 15c
Chaussures d'enfants d'école de $1, Samedi, 79c
Chaussures d'enfants d'école de 1.50, Samedi 98c
Belles Casquettes en laine de 45c, Samedi, 15c

Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS: — E. H. Choquette, J. A. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, E. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, SAMEDI 7 SEPTEMBRE 1901. NO. 143.

McKINLEY EN DANGER DE MORT

Un anarchiste lui tire deux balles dans le corps

LES MEDECINS ANNONCENT QU'ILS ONT BON ESPOIR DE LE SAUVER

Details complets de la terrible tragedie qui s'est deroulee a Buffalo hier

Buffalo, N. Y., 7 — Le Président McKinley a été hier après-midi la victime d'un anarchiste qui voulait le tuer. Ce dernier, qui a déclaré après son arrestation, qu'il s'appelait Léon Czolgosz, a tiré sur le Président deux balles dont l'une l'a atteint dans le côté et l'autre dans l'estomac.

Le Président était dans le temps occupé à donner une réception dans le Temple de la Musique à l'exposition pan-américaine. Il était alors un peu après les quatre heures de l'après-midi.

La première blessure — celle du côté — n'est pas d'un caractère sérieux et la balle a été extraite; l'autre balle a traversé la paroi abdominale et les médecins n'avaient pas réussi à la localiser lors de leur premier examen.

A 10.40 p. m., hier, le bulletin suivant a été publié par les médecins présents à l'opération, le seul rapport officiel donné jusqu'à ce matin pour indiquer la nature des blessures du Président:

"Le Président se remet d'une manière satisfaisante et repose confortablement. A 10.15 p. m., la température est de 100.4 degrés, le pouls 124, la respiration 24.

Signé,
P. M. Rixey,
M. B. Maun,
R. E. Parke,
H. Mynter,
Eugene Wanbin.

Par George B. Cortelyou, secrétaire.

Quand la lâche tentative de meurtre a été commise, il était environ quatre heures et quelques minutes. Le Président McKinley tenait une réception publique dans le grand Temple de la Musique sur le terrain de l'Exposition.

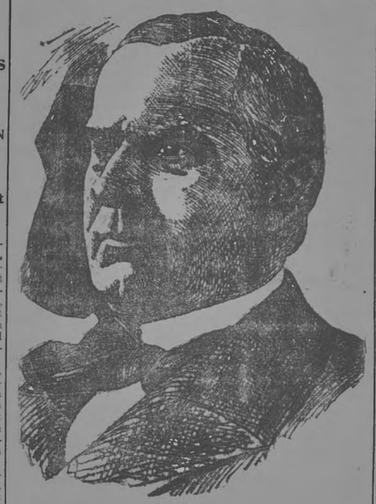
Debout au milieu d'une foule immense composée de plusieurs milliers de personnes, entouré de toutes les marques de la plus grande sympthie, pressé par une foule variée de gens de différentes nationalités mais des mieux disposés, accablé sous le poids des témoignages de sympathie, de loyauté et d'affection, assiégé par la multitude anxieuse de lui serrer la main, le Président souriait et se sentait heureux de cette démonstration d'enthousiasme populaire quand il a reçu soudain les balles meurtrières de l'anarchiste.

Le soir, une foule nombreuse, anxieuse, muette de stupeur, envahit les principales rues de la ville, encombrant la façade des bureaux de journaux, attendant avec impatience la publication des bulletins, murmurant ou acclamant à haute voix, selon la nature de l'annonce affichée.

Dans une cellule étroite au poste central, un petit homme maigre, à figure assez commune, restait tout ce temps apparemment indifférent à tout ce qui se passait autour de lui. On le questionnait, on le menaçait, mais il restait imperturbable.

C'était l'assassin! Il a d'abord refusé de parler.

L'attentat a été commis aussitôt après le concert quotidien de l'orgue. Le Président était alors entouré et protégé par les détectives du service secret des Etats-Unis, mais il était facilement exposé à toute attaque car, vu l'enthousiasme extraordinaire de la foule, il ne semblait pas avoir le moindre sentiment de méfiance. On s'empressait à obtenir de lui la poignée de main de rigueur et M. McKinley, rendu joyeux par l'entraînement général de la foule, se penchait avec empressement pour faire plaisir à chacun en particulier. A sa droite se trouvait le président de l'exposition, M. John G. Milburn, de Buffalo, à sa gauche se tenait son fidèle et dévoué secrétaire privé, M. Cortelyou. Ce fut dans cet encombrement que l'assassin se glissa, en se faufilant.



PRESIDENT McKINLEY.

M. Cortelyou, aussi bien que le président Milburn, remarqua que ce petit homme avait une main enveloppée dans un mouchoir qui paraissait lui servir de bandage. Il s'avança jusqu'à deux pieds du Président, à travers la foule toujours grossissante.

D'autres témoins de la scène tragique sont réduits à quia pour dire laquelle des deux mains était couverte.

Au moment où le Président avec sa courtoisie, aujourd'hui proverbiale, se pencha pour donner la franche poignée de main au nouveau venu, un coup de pistolet se fit entendre vibrant au-dessus des rumeurs joyeuses de la foule et des applaudissements éclatants.

Un silence de mort s'ensuivit.

Le Président resta immobile durant une seconde ou deux, mais sa figure exprima aussitôt un sentiment d'étonnement puis de découragement. Il pâlit visiblement, reçula d'une couple de pas, puis sa figure fut tout blême.

La foule étonnée, ahurie, anxieuse et inquiète, resta glacée sur place. Elle attendait, ignorant complètement le drame lugubre qui venait de se dérouler sous ses yeux.

Soudain trois hommes se précipitèrent, mus par la même impulsion, sur l'inconnu; deux de ces hommes étaient des détectives privés au service du Président, le troisième, un nègre, qui venait de réaliser le rêve de sa vie en serrant la main du Président. En un clin d'oeil, le lâche assaillant fut renversé par terre, son arme lui fut arrachée des mains et le misérable fut maintenu sur le sol.

La foule ne réalisa qu'alors le drame qui venait de se dérouler sous ses yeux. Un murmure s'éleva, puis se développa en véritables cris de pandémonium. En moins d'une minute, une confusion indescriptible se produisit, on avait réalisé l'énormité du crime. Les hommes criaient et se battaient, les femmes criaient et les enfants pleuraient.

Il y eut un tumulte inénarrable. Cependant le Président, le seul de toute cette multitude qui a semblé conserver son sang-froid, marchait tranquillement vers une chaise en arrière et s'y asseyait. Il enleva son chapeau et se laissa tomber la tête entre ses mains. Le président Milburn et le secrétaire Cortelyou le suivirent. En un clin d'oeil on débouta nna ses habits. Le Président les pria de ne pas s'exciter et de garder tout leur sang-froid.

— Mais vous êtes blessé! s'écria le secrétaire. Laissez-moi voir!

— Non, je ne le crois pas, répondit le Président. On ne m'a pas fait grand mal, je vous l'assure.

Cependant on vit bientôt le sang couler sur sa poitrine et toute la chemise fut vite couverte de taches rougeâtres.

Bientôt les gardes du terrain arrivèrent en foule et tentèrent de faire évacuer le bâtiment. La poussée dans la foule fut terrible. Aux gens qui s'y trouvaient déjà, la masse des gens du dehors vint se mêler.

Dans l'intervalle, le misérable meurtrier avait été poussé en arrière, de l'édifice où les gardes du terrain le transférèrent au surintendant Bull, de la police de Buffalo, qui le conduisit d'abord à la station 13 puis, un peu plus tard, au poste central.

Dès que la foule qui encombrait l'édifice put être dispersée, on transporta le Président dans l'ambulance automobile puis à l'hôpital de l'exposition, où les médecins firent un premier examen. On appela les meilleurs médecins présents à son secours et, en peu de temps, les meilleurs praticiens étaient rendus auprès du blessé.

Le Président a conservé sa parfaite connaissance tout le temps, jusqu'à ce que l'on eut décidé de le placer sur la table d'opération où on le mit sous l'effet d'une substance anesthésique. On constata alors qu'une balle avait atteint le côté droit, juste au-dessous du mamelon, causant une blessure comparativement inoffensive. L'autre balle est entrée dans l'abdomen, quatre pouces environ au-dessous du mamelon gauche et à quatre pouces à gauche du nombril. On ouvrit les parois de l'abdomen, mais on ne put sonder la balle. On décida alors de transporter le patient à la résidence du président Milburn et on l'y conduisit dans l'ambulance.

Dans l'intervalle on avait prévenu Mme McKinley qui a suppor-

(*Suite sur la huitième page*)

‡— CONTINUATION —‡
DE LA VENTE SPECIALE DU
STOCK DE M. BLAKE.

A. G. POLLARD & CO.

La Semaine Prochaine, voici des PRIX SPECIAUX POUR

Coupons de Cotons

Coton Jaune, 3-4 vge de largeur, **3c** la vge.

Coton, vge de largeur, 2 qualités, une à gros brin épais et fort, l'autre qualité fine, forte et donce, valant 7 1-2c et 8 1-2c, pour **5c** la vge.

Coton 40 pcs de largeur, belle qualité fine et forte, ualant en pièce 9c, pour **5½c** la vge.

Coton blanchi (Shirting), 3-4 vge de largeur à **4c** la vge.

Coton a double largeur pour Draps, 2 vgs largeur, valant 23 cts Une pièce pour **16c**

Coton, 34 pcs de largeur, belle qualité, valant 9c, pour **6c** la vge.

Coton, verge de largeur, belle qualité fine, forte et douce, pour aucun usage, valant 10c en pièce, **6⅔c** la vge.

Cotou blanc, 42 et 45 pcs de large pour Oreillers, valant en pièce 12 1-2c et 14c, pour **8½c** la vge.

Coton blanc pour Draps sans couture, 2 vges, 2¼ vges et 2½ vges de largeur et valant 22c, 23c et 25c, pour **19c** la vge.

Voyez notre Etalage sur la Rue Palmer.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
112 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, samedi 7 Sept. 1901.

Une proclamation boer

Nous sommes heureux de pouvoir fournir à nos lecteurs le texte même du fameux "avis" imprimé et signé par les présidents Steyn et Schalk- Burger, proclamation qui donne le démenti aux rumeurs mises en circulation par les Anglais à l'effet de la soumission générale et prochaine des Boers.

Cet avis a été communiqué au "Vaderland" de La Haye.

"Comme S. Exc. le président Kruger et la députation en Europe n'ont rien reçu directement de notre gouvernement depuis la conférence de Middelbourg entre lord Kitchener et le général commandant Botha, les autorités du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange ont jugé nécessaire de les renseigner exactement sur la situation. Sur la demande du général en chef, lord Kitchener a gracieusement autorisé l'envoi d'un télégramme secret à notre président et à nos députés où l'état des choses était longuement raconté et présenté plutôt sous une couleur sombre, afin que le sentiment du président et de la députation eût d'autant plus de poids.

"En réponse, le président nous a déclaré que lui et les députés gardaient bon espoir dans l'heureuse issue de notre lutte et qu'après les sacrifices d'hommes et d'argent que l'on avait faits, nous devions continuer la guerre et que, de leur côté, ils avaient pris et prendraient toutes les mesures pour venir en aide aux femmes, aux enfants et aux prisonniers de guerre. Pour délibérer sur cette réponse, une conférence a eu lieu entre les gouvernements des deux républiques où assistaient les généraux Devet, Botha et Delarey. Après un exposé complet de la situation dans les cours d'armée représentés par les généraux et de l'état de nos affaires dans les deux républiques, la résolution suivante a été prise de Paris des officiers généraux:

"Les gouvernements de la république sud-africaine et de l'Etat libre d'Orange, sur avis des généraux, prenant en considération le rapport favorable de S. Exc. M. Kruger et de la députation à l'étranger;

"Considérant les progrès de notre cause dans les colonies où nos frères se soulèvent de plus en plus contre l'atroce injustice à laquelle on soumet les républiques pour leur ravir leur indépendance:

"Considérant les sacrifices inappréciables d'hommes et d'argent consentis pour notre cause et qui seraient vains et sans objet, si nous abandonnions notre indépendance:

"Considérant que la perte de notre indépendance après les souffrances endurées et les déprédations subies entraînerait fatalement la ruine nationale et matérielle de notre peuple;

"Considérant l'esprit d'inébranlable résistance dont est animée la grande majorité de notre peuple, hommes, femmes et enfants et qui nous découvrons avec gratitude la main du Tout-Puissant,

"Décrètent:

"Aucune paix ne sera faite, aucunes conditions de paix ne seront acceptées, qui ne comporteront pas notre indépendance et notre existence autonome comme peuple et ne garantissant pas les intérêts de nos frères des colonies. La guerre sera poursuivie énergiquement par tous les moyens nécessaires à la défense de notre indépendance et de nos intérêts."

Suivent les signatures de M. Steyn, président de l'Etat libre d'Orange, et M. Schalk-Burger, faisant fonction de président de la république sud-africaine.

Eaux minérales de toutes sortes. Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La Mandchourie

On écrit de Londres que la lecture du Livre bleu sur les affaires de Chine, publié récemment à Londres, serait sans intérêt aucun s'il ne s'y trouvait quelques indications curieuses sur la question de la Mandchourie. C'est le piment qui relève un plat fade, car on n'a pas oublié que précisément cette question provoqua une agitation assez vive en Europe, il y a quelques mois. Il en résulte que la question de la Mandchourie figurera désormais, en bon rang, dans le programme de la politique russe.

L'Angleterre, avec cette arrogance envieuse qui est la marque de sa diplomatie, avant protesté contre l'arrangement russo-chinois relatif à la Mandchourie, la Russie y a renoncé, mais en proclamant d'une manière à peine voilée qu'elle gardera ce qu'elle a pris. Elle construira son chemin de fer à travers la Mandchourie et le fera garder par toute une armée: seulement il n'y aura pas de traité en forme pour changer en état de droit ce qui n'est qu'en état de fait!

On s'en rend, d'ailleurs, bien compte en Angleterre, et ce qui le prouve, c'est le langage du "Times" lui-même qui parle de combiner "la reconnaissance des légitimes intérêts russes en Mandchourie et la vigilance et la fermeté nécessaires pour défendre les droits de l'Angleterre tient des traités". Traduisez ce langage sybillin et vous trouverez que cela signifie que l'Angleterre, cherchera à obtenir, en échange de son adhésion à la politique russe en Mandchourie, la reconnaissance des droits qu'elle s'attribue sur le Yangtsé Kiang, ce qui sera une manière pour elle de réparer l'impair commis en faisant la part trop belle à la l'Allemagne dans l'arrangement anglo-allemand.

Tolstoi

Un rédacteur du "Temps", M. Paul Boyer, envoie à son journal de bonnes nouvelles du comte Tolstoi, qu'il avait vu, il y a six ans, et qu'il a retrouvé, en sa résidence de Jasnaia- Poliana, parfaitement rétabli, et vaillant encore, quoiqu'un peu fatigué.

"Léon Nicolaievitch a maigri; ses traits se sont creusés; les rides qui barrent son front sont plus profondes; la taille s'est voûtée, les épaules, vaincues par les accès d'oppression, se sont comme rapprochées; mais l'ensemble de la personne n'a pas changé: la démarche est restée légère, extraordinairement souple et précise; la main, aux attaches très fines, n'a pas un tremblement; les yeux, ces "petits yeux pâles, profonds et mobiles", vous regardent toujours du même regard droit, sous l'épaisse broussaille des sourcils presque blancs; seule, peut-être, la voix, moins pleine, moins assurée, trahit les soixante- treize ans de l'athlète."

Tolstoi ne regrette pas d'avoir été malade — au contraire. Il se reporte aux impressions de ce moment-là, et il en dit la douceur.

"Vivre est bon, mais mourir est bon aussi. On est si bien, quand on est malade! On se sent détaché de tout ce qui est corporel: on ne vit plus que de la vie de l'esprit, de la vie de l'âme. Et la mort n'a rien de terrible! Un abîme, dit-on. Comparaison fausse. Quand on est malade, il semble que l'on descende une pente, une pente très douce qui, en un point, est barrée par un rideau, léger rideau de légère étoffe; en deçà du rideau, c'est encore la vie; au delà, c'est la mort. Et combien l'état de maladie l'emporte, en valeur morale, sur l'état de santé! Ne me parlez pas de ces gens qui n'ont jamais été, ne sont jamais malades! Ils sont terribles, les femmes surtout! Une femme bien portante, mais c'est une vraie bête féroce!"

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs qu'elle gardera ce qu'elle a pris, et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Mgr McFaul a présidé, à Long Branch, N. J., le congrès convoqué dans le but de discuter la fédération des sociétés catholiques des Etats-Unis.

On remarquait dans la salle des délégués venus des Etats de l'Est et du Centre, mais tous on à peu près étaient irlandais.

Peu d'Allemands catholiques ont répondu à l'appel de Mgr McFaul. Il y avait aussi très peu de Polonais. Quant aux sociétés franco-américaines, aucune n'était représentée.

On prétend cependant que les délégations qui ont assisées au congrès représente plus de 300,000 sociétaires.

Il fut décidé de fixer au 10 décembre prochain le congrès qui aura lieu à Cincinnati, Ohio, dans le but de mettre la dernière main à la fédération des sociétés catholiques.

Il Nourrit la Mère et l'Enfant

LE VIN ST-MICHEL

ce célèbre tonique français est indispensable à la jeune mère qui veut avoir le bonheur de nourrir son enfant.

Sous l'influence de ce vin généreux, la jeune femme pâle, faible, amaigrie, reprendra ses forces abattues par la maladie. Le pâleur disparaîtra pour faire place au teint rosé, l'appétit sera bon, et la digestion facile. Le

VIN St MICHEL

Infuse dans le sang les principes d'alimentation généreuse et abondante, dont profitent à la fois la mère et l'enfant. Les muscles du bébé se développeront, il sera plein de vie, souriant, turbulent, son esprit se réveillera et bientôt il reprendra ses embonpoint et ses vives couleurs sous les

Baisers heureux de sa Mère attendris.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
Wrenn & Foster Co., 80 rue Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats

EXTRAITS PURS
DE...
WITCH HAZEL

Une qualité et celle là la meilleure faite — (de jeunes coudriers seulement).

12c LA CHOPINE
20c LA PINTE

C. B. Coburn & Co.
68 RUE MARKET,
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

AUJOURD'HUI

JOHN T. VINCENT

a acheté le semaine dernière tout le fonds de banqueroute de V. A. Maret consistant en

Vetements de dessous
Articles de toilette
Chemises, Corps et Caleçons
Chapeaux, Cravates, etc., etc.
Pieces d'etoffes

Tout ce stock sera mis en vente demain samedi jusqu'à ce que tout soit écoulé.

Les prix seront excessivement réduits pour tout écouler le stock le plus tôt possible

John T. Vincent

Bloc Vincent, rue Moody,

Porte voisine de la Pharmacie Houle.

M. Eugène Geoffroy, gérant, invite ses amis à aller le voir.

POINTS FROIDS

Seuler les marchandises pures-prises d'une glacière modèrne peuvent faire des brevuages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent main tenant, nous avons fait une profonde réduction dans nos prix de toutes articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'étalage, mais toutes neuves et fraîches. Nous recommandons ce qui SUIT POUR DESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sures et modernes marchandises—à bien moins que nos prix d'achat.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, on bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant. Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meubles les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

Lisez et Profitez

M. J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante. Il a décidé de donner un cadeau à toute personne qui fera son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes:

1ère offre—A toute personne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets pour $1.75,il donnera un troisième portrait mati on colorié mis dans un beau cadre en métal. 2ème offre—Un grand portrait mati fini au crayon en couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou en chêne, sera donné avec une douzaine portraits cabinets de la valeur de $2.75. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $2.00, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon en couleur à l'eau. grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces

M. Fontaine n'a pas d'agent, il a jugé à propos de délivrer, lui même, gratis, les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. Ne pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de première qualité. M. Fontaine n'emploie à son atelier que des gens d'expérience. Son principal artiste fait dans la photographie depuis plus de 20 ans et il est "up-to-date." croyez-nous-en. M. Fontaine ainsi que MM. Champlain et Drainville invitent les compatriotes à aller visiter l'atelier en rasom.

475 RUE MERRIMACK.

De tout un peu

De par le monde, il y a continuellement 1,200,000 personnes sur l'eau, a calculé un statisticien.

Mme Sarah Bernhardt récitera devant le tsar et la tsarine, à Compiègne, une pièce de vers que M. Rostand a composée en leur honneur.

Une dépêche de Copenhague au "Daily Mail" dit que le tsar serait désireux de visiter Paris, mais en est empêché par sa police privée qui craint un attentat anarchiste.

Un nègre nommé Lévi Carroll, condamné pour avoir assassiné son père et une négresse en février dernier, a été pendu hier dans la prison du comté de Macon, Ge.

A Canton, Chine, il y a une rue où l'on ne voit que des pharmacies et des salons de dentistes. Le nom qu'on a donné à cette rue est très approprié, on l'appelle Médecine.

Deux mineurs, retour du Klondike, Clarence Berry et William Staley, sont arrivés à Seattle sur le vapeur "Dolphin". Leur campagne d'été leur a donné près de $500,000 qu'ils ont convertis en traites sur des banques de 1er ordre.

Trente Chinois viennent de quitter San Francisco pour s'en retourner dans l'empire du Milieu. Chacun d'eux emporte $5,000 gagnés dans la blanchisserie; c'est pour eux une vraie fortune qui leur permettra de vivre dans le luxe au pays de Li Hung Chang.

Des avis de Katanga, Afrique centrale, annoncent qu'un combat a eu lieu entre vingt- cinq soldats de l'Etat libre du Congo et 200 marchands d'esclaves bien armés. Ceux-ci ont été défaits, et on leur a pris 150 fusils ainsi qu'une immense quantité de marchandises.

Le correspondant du "Daily Mail" à Saint-Pétersbourg dit qu'on a défendu aux journaux russes de parler de la famine qui règne dans le pays. La faim, le typhus et le scorbut ont fait leur apparition dans de nombreux districts et des centaines de personnes meurent chaque jour.

A l'occasion de son 91e anniversaire de naissance, Mme Lavinia Wenkler a reçu chez elle ses enfants et petits- enfants jusqu'à la 4e génération. Il y en avait 207, dont neuf enfants, 86 petits-enfants, 101 arrières- petits- enfants et onze enfants le ces arrière petits enfants.

M. James Barton a développé devant le congrès des ingénieurs, qui siège à Glasgow, en ce moment, un projet de tunnel entre l'Ecosse et l'Irlande qu'on creuserait à un endroit où la côte occidentale se trouve à 21 ou à 25 milles de la côte du comté d'Antrim et du comté Down, en Irlande. Le prix du tunnel serait de 10 millions de livres sterling.

A Eau Caire, Wisconsin, un spirite est dans le trouble. Pendant une expérience, qu'il a faite, il a permis à un de ses sujets sous l'influence du spiritisme d'embrasser une dame. La dame est jeune et jolie, tandis que le sujet est vieux et laid. On comprend facilement que la femme embrassée poursuive le spirite pour $5,000 en dommages- intérets.

A Bowling Green, Ohio, il y a une huitaine d'années, un garçon d'esprit ardemment d'une charmante jeune fille de mine irréprochable et d'une grande beauté. Depuis lors, la personne a augmenté de volume et elle pèse actuellement le poids énorme de 319 livres. Pensant cette beauté par trop considérable, le jeune homme a refusé de se marier. La grosse belle le poursuit pour rupture de promesse de mariage.

L'Espagne n'a pu obtenir la restitution de deux enfants, garçon et fille, enlevés par des Marocains. L'Espagne prendra des mesures si cette restitution n'a pas lieu d'ici au 12 septembre.

Les places de naissance de nos différents présidents sont divisées comme suit: six en Virginie, cinq dans l'Ohio, trois dans New York, deux dans le Massachusetts et deux dans la Caroline du nord; un dans chacun des Etats suivants: New Jersey, le Kentucky, le New Hampshire, le Vermont, la Pensylvanie et le Tennessee. Le Président McKinley est de descendance irlando-écossaise et le vice-président Roosevelt est d'origine hollandaise.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Un portrait de la fiancée.

On lit dans le "Figaro":

Si le tsar vient à Paris, et s'il visite le pont Alexandre-III, il y aura une surprise charmante.

"La belle figure de la "Paix armée" qui est assise contre le pylône nord de la rive droite est un portrait.

"M. Gustave Michel qui en est l'auteur l'a-t-il voulu ou l'a-t-il fait inconsciemment?

"Ce qu'il y a de certain et ce dont les promeneurs peuvent se convaincre en regardant cette statue, devant laquelle défilèrent des millions de visiteurs de l'exposition trop affairés sans doute pour s'apercevoir de cette particularité curieuse, c'est qu'elle est un portrait parfait de l'impératrice de Russie."

Deux cent soixante- quinze soldats appartenant au 27e régiment d'infanterie sont à l'hôpital au fort MacPherson dans la Géorgie. On croit qu'ils ont été empoisonnés en mangeant d'un ragoût que l'on avait mis toute la nuit à préparer. Le colonel a ouvert une enquête.

— C'est un raseur, il a toujours le même sujet de conversation sur les lèvres.

— Alcools donc?

— Oui, chaque fois qu'il me voit, il ne fait que me réclamer l'argent que je lui dois!

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 500 rue Market.
C. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
FRANK BRADY & CO., 219 rue Dutton.
J. J. BARROWS, 788 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 170 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 132 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rue Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 20V rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 102 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

NOTRE DEMENAGEMENT

De notre ancienne place nous allons à l'angle des rues Middle et Central.

Nous avons déménagé notre bureau mais nos prix restent les mêmes. Nous remplissons toutes les commandes, grandes ou petites. Ne laissez pas aller trop bas votre provision de charbon.

MOORE & BENNETT COAL CO.,
RUE CENTRAL, ANGLE DE LA RUE MIDDLE.

ETES-VOUS SOURD?

Vous les cas de SURDITÉ ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreilles cessent immédiatement. Dérivez votre cas. Examen et conseil gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.

DR DALTON'S AURAL INSTITUTE
1004 Masonic Ave., CHICAGO, ILL.

J. Delorme, 261 rue Middlesex.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Témoignage.

"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ans, cinq mois au point que je me voyais dans la nécessité de quitter bientôt mon travail, lorsque quelqu'un me suggéra l'idée d'essayer l'emplâtre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentis un grand soulagement, et une application d'une semaine suffit à me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplâtre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

"Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de M. Patenaude, pour les Hémorroïdes. Dans l'espace de quatre ou cinq jours, son application m'a complètement guéri d'un mal très sérieux d'Hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis recommander l'usage.

EUGENE SAUZIN,
Lowell 22 août 1901.

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

BOSTON & MAINE R. R.

Arrivée le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 6 45, 6 52, 7 45, *8 20, 9 15, *9 40, 11 02 a m; 12 05, 1 02, 2 05, 3 15, 4 05, 5 05, 6 15, 7 04, 9 27, 9 52, *11 45 p m; DIMANCHES, 8 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 6 46, 7 28, *8 30, 9 16, 10 03, 11 04, 11 50 a m; 12 27, 1 32, *2 45, *3 40, 4 32, 5 32, 6 45, 7 30, 9 32, 10 32, *11 55 p m; DIMANCHES, 9 30, 10 32, 11 32 a m; 12 32, 1 32, 2 32, 3 32, 4 32, 5 32, 6 32, 7 32, 8 32, 9 32, 10 32 p m.

Pour Nashua, 7 15, 8 45, 9 35, 11 05 a m; 1 10, 4 45, 6 00, 7 15, 9 35 p m; DIMANCHES, 8 45 a m; 4 45, 9 35 p m.

Pour Rochester, Alton Bay, Wolfboro et Conway, 8 45 a m; 4 45 p m.

Pour Manchester, Concord, Laconia et Plymouth, 7 15, 8 45 a m; 1 10, 4 45, 9 35 p m; DIMANCHES, 8 45 a m; 4 45, 9 35 p m.

Pour Hooksett, Penacook, Franklin, Lebanon, Woodsville, Wells River, Newport, Claremont et Bellows Falls, 8 45 a m; 4 45 p m.

Pour Hooksett, Penacook, Franklin, Lebanon, Woodsville, Wells River, Newport, Claremont et Bellows Falls, 8 45 a m; 4 45 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 26, 8 00, 8 45, 9 30, 10 45 a m; 12 05, 1 02, 2 05, 3 15, 4 05, 5 05, 6 15, 7 04, 9 27, 9 52, 11 45 p m; DIMANCHES, 8 45 a m; 4 45, 9 35 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 26, 8 00, 8 45, 9 30, 10 45 a m; 12 05, 1 02, 2 05, 3 15, 4 05, 5 05, 6 15, 7 04, 9 27, 9 52, 11 45 p m; DIMANCHES, 8 45 a m; 4 45, 9 35 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, dimanche de Portsmouth, 6 00, 7 35, 10 50 a m; 12 05, 11 45, 2 35, 3 55, 5 17, 7 00, 7 35 p m, Dimanches 8 15 a m, 12 05, 4 05 5 30, 8 40 p m.

Pour Salem, Mass., 6 26, 7 32 a m; 12 05 1 02, 5 05, 11, 7 30 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 7 32 a m, 12 05, 7 30, 7 35, 8 05, 8 15 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, 2 35 p m jusqu'au 6 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 26, 8 00, 8 45, 9 30 a m; 12 05, 2 05, 5 17 p m; DIMANCHES, 8 30 a m; 4 Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 5 30 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 26, 8 00, 8 45, 9 30 a m; 12 05, 2 05, 5 17 p m, DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 26, 8 30, 12 05, 5 05, 5 17 p m; DIMANCHES, 5 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8 30 a m, 5 17 p m; DIMANCHES 5 30 p m.

Pour St Jean N B, Halifax, N E, Montreal et Quebec, 8 30 a m; 5 17 p m [le train de 5 17 n'a circule pas le samedi] DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Eastport et St Jean [via steamer de Portland] les Lundis, Mercredis et Vendredis 4 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Bonsport et Machisport [via steamer Frank Jones de Portland] Mardi et Vendredi 4 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 26, 7 04, 7 33, *7 46, 11 02 a m; 1 45, 4 32, 6 4 p m; DIMANCHES, 8 45 a m, 4 35, 5 30 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, division sud, (46, 6 26, 7 33, 7 46, 9 00, 11 02 a m; 1 45, 1 56, 4 32, 5 22, 6 44 p m, Dimanches, 6 30, 7 27, 8 45, 9 17 a m, 4 05, 5 22 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur le W & F R R Hoosac, 7 33 a m; 12 15, 5 01 et 6 43 p m; DIMANCHES 5 17 p m.

Pour Ansonia, Birmingham, 7 33 a m; 1 00, 5 41 et 6 43 p m, DIMANCHES 5 17 p m.

Pour Derby, Shelton, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 7 33 a m et 5 41 p m; DIMANCHES à Hillsboro, 7 30 a m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 33 9 00, *9 30, *9 35, *10 35 a m; *12 00, 1 00, *1 45, *4 34, *5 40, 6 27, *6 30, *9 30 p m; DIMANCHES, 9 00, 10 00 a m; 3 00, 6 02, 8 15, *9 30 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *7 30 *9 35 a m; *12 00, *1 40, 5 40, *8 15, 9 30 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction, *9 35 a m; 1 40 p m; 5 41, 8 15 (le samedi seulement d'cet au 27 août inclusivement).

pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 35 a m; *1 40, *9 10 p m.

pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line *9 35 a m; *12 00, *9 10 p m.

Pour Montreal et Quebec, via Montreal and Boston Air Line *12 35 a m; *9 10 p m.

Express de Quebec via Plymouth et Sherbrooke, *1 40, 9 10 p m.

Express pour les jours.

‡ Samedi seulement.

† Mercredis et Samedis seulement

♦ Via Wanders Division.

‖ Via Bedford. ♦ Via Wilmington June.

D J FLANDERS, Agent gén des passager a pour les billets.

H C MAY, agent général, Lowell.

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçus par la male, 722 rue Moody

Filles Faibles

Une Leçon Aux Parents

"Il y a environ deux ans, ma fille, qui était alors dans sa seizième année, était en mauvaise santé. Elle était pâle et maigre, sans force ni vitalité, de fait sa condition était ce qu'on appelle généralement tout opposée. Nous étions naturellement inquiets sur son état et nous l'avons mise sous les soins des meilleurs médecins. Ils ont étudié notre cas et quoiqu'ils aient fait tout ce qu'il était possible, ils ne lui ont donné aucun soulagement qui fut permanent. Je refusa le Pernent qui fut permanente une attention sur les Pilules Roses de Mr Williams pour les Personnes Pâles, et ma femme avait ce fendu dire qu'elles étaient un bon tonique donc nous nous sommes décidés d'en faire prendre à notre fille. Nous l'avons fait et en moins de huit semaines la cause première de son mal était disparue et elle montrait un gain apparent de santé, de force et d'embonpoint.

"Ses joues ont repris leur couleur et elle a continué de gagner en force et en poids. Ainsi vous voyez tous deux, ma femme et moi, avons foi dans les Pilules Roses de Mr Williams pour les Personnes Pâles et nous les avons toutes les raisons merveilleux. Nous en avons parlé à un grand nombre de nos amis et nous avons eu bonheur de le faire."

(Signé) GEORGE LUCAS.

31 Lincoln Ave., Cortland, N. Y.

Souscrit et assermenté devant moi ce 3e jour de juin 1901.

F. C. PARSONS, Notaire Public.

Chez tous les droguistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. Prix 50c la boîte, 6 boîtes $2.50.

La grand Festival du 11 septembre

Les messieurs de l'Association nous préparent un "Festival". Qu'elle bonne idée, et qu'ils sont aimables!

Depuis plusieurs mois la chaleur nous a forcés au repos; tout au plus nous sommes nous payé le luxe d'une courte excursion dans les bois environnants ou sur quelque plage brûlante des environs de Boston. Nous éprouvons maintenant le besoin de nous réunir dans une belle soirée de gala, de revoir tous nos amis, de serrer la main à nos connaissances de la saison passée, d'entendre les harmonies, gaies et rêveuses tour à tour, d'un orchestre de renom, de respirer le parfum des fleurs et de butiner sur ces tables innombrables, richement décorées et regorgeant de toutes ces choses délicieuses qui se mangent, qui se boivent ou qui se conservent religieusement comme un souvenir ou un sentiment rappelant un revoir toute une histoire de jouissance ou d'affection.

Il y aura tout cela, et bien plus encore, au brillant festival de l'Association Catholique, aussi l'élite de notre société canadienne se rencontrera en cette circonstance dans les salons gracieux et les salles splendides de nos chers jeunes gens. Là se trouvera réuni dans un pêle-mêle artistique tout ce qui peut flatter l'oeil: illumination féerique, fleurs au plus riche coloris, décorations superbes dans toutes les salles, guirlandes de verdure aux teintes les plus fraîches, etc., etc., tout ce qui peut plaire à l'oreille: les harmonies du piano, la voix pleine d'entrain et si variée de puissants phonographes, les chansons comiques et sentimentales de nos meilleurs artistes, le rire frais et le gracieux babil des jeunes, et sur tout cela l'orchestre déversera les flots de ses harmonies sonores et entraînantes.

On y trouvera également tout ce qui peut réjouir le goût: les panchs et les boissons les plus douces, les fruits les plus savoureux, les crèmes glacées aux essences les plus flattées, les bonbons français, les dragées italiennes, les chocolats américains, les cachous anglais et la bonne "tire" canadienne: tout le monde en voudra!!

Et pour l'odorat maintenant que de parfums enivrants, car il y en aura des fleurs: des fleurs dans les pots et des fleurs dans les cheveux! la rose qui fait rêver, le myosotis qui se souvient, la marguerite qui parle si bien, l'oeillet qui montre le chemin, la giroflée qui fait la moue et jusqu'au chrysanthème, ce bel étranger qui fait tant de conquêtes et qui déclare toujours ses préférences.

Et puis le coeur aura bien sa part aussi à toutes ces délices, on rencontrera d'anciens amis que les circonstances ont éloignés de nous, quel plaisir de se revoir et de se conter ces mille choses que l'amitié trouve toujours pleines d'intérêt et de gaieté; et puis, on fait de nouvelles connaissances! Bien souvent même c'est dans ces réunions aristocratiques et morales que l'on rencontre pour la première fois celui ou celle que le bon Dieu destine à nous aider à porter le fardeau de la vie et à illuminer d'un rayon d'affection durable notre sombre existence terrestre.

Que dirais-je maintenant des bienfaits de ces festivals pour l'intelligence de l'individu et de la société.

On apprend à se connaître là et on apprend à s'estimer les uns les autres; on se trouve dans la compagnie de ce que la ville contient de plus distingué, de plus respectable et de plus intelligent en fait d'hommes, de dames, de jeunes demoiselles et de jeunes gens, on apprend les uns des autres à se respecter toujours, à veiller sur notre réputation et sur notre honneur dont la perte ne vous permettrait plus de paraître dans une aussi respectable société.

Au contact de ces messieurs et de ces dames on apprend la véritable politesse qu'on n'a peut-être pas puisée dans une première éducation un peu négligée.

Et puis, pourquoi ne pas le dire, en assistant à ce festival, nous aiderons nos chers jeunes gens dans les affaires de leur association. Et ces jeunes gens ce sont nos fils ou ils sont nos frères, nos amis intimes ou nos fiancés; ils ont besoin d'être encouragés dans tout ce qu'ils font de bien. Demain ils gouverneront la société! Prouvons-leur une fois qu'ils restèrent comme cela nobles et honnêtes, laborieux et tempérants, moraux et économes; ils trouveront toujours le public prêt à les seconder et à les encourager et dans leurs affaires soit dans leurs délassements.

Rendons- nous donc en foule à ce beau festival, riches et pauvres, jeunes ou vieux nous sommes tous invités, allons nous divertir honnêtement avec nos amis et sous le regard de nos bons Pères qui aiment tant la jeunesse et qui savent si bien l'encourager quand elle marche dans la voie de l'honneur et du devoir.

LUDOVIC.

Cour de Police

Ce matin, la salle d'audience est remplie d'avocats, de détectives et surtout de témoins. Les reporters ont l'oeil au guet, s'attendant à quelque chose d'intéressant.

Le commencement de séance est bien ordinaire. Le juge Hadley condamne à la ferme municipale, à la prison, à la ferme de l'état et même à 82, 83, et 86 d'amende une bonne douzaine d'ivrognes auxquels il fait un beau sermon sur la sobriété.

"George Dempsey, vous êtes accusé d'être un vagabond. On entend par vagabond un homme qui n'a aucune occupation, aucun moyen de subsistance et aucun logis, qu'avez-vous à répondre à cette accusation?"

Le prévenu se lève et prononce d'une voix faible le triste mot de "guilty" (coupable).

Son Honneur lui dit qu'il va lui enlever un certain temps de titre de vagabond. Condamné à la ferme de l'Etat pour un temps illimité.

Arthur Lanaville, qui, entre nous, n'a pas plus l'air d'un Lanaville, que Li Hung Chang a l'air l'un Anglais, se lève à l'appel de son nom.

Il ne donne pas le temps au greffier de finir l'accusation qui pèse sur lui. "Vagabond je suis", prononce-t-il et le juge Hadley de répondre: "A la ferme de l'Etat trois ans."

Peptiron

le Tonique d'Ete Ideal

Donne cette sorte d'exhilaration d'un il n'y a pas de réaction.

C'est une médecine nutritive pour les nerfs et le cerveau, cependant non un breuvage.

Il a un effet agreable sur les systèmes nerveux et digestifs, cree l'appetit, rend la nutrition parfaite et rend la vitalite, le courage et la force que tant de gens perdent a cette saison.

Peptiron est la nouvelle preparation de fer, un elixir aromatique cordial, agreable au gout et acceptable a l'estomac, et on le recommande pour guerir toutes les affections nerveuses et toutes les conditions epuisees du système.

Ne fait aucun mal aux dents ni ne cause la constipation. Tous les droguistes, $1.00.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

Voici maintenant la cause intéressante. Mary Charley, une Arménienne est accusée de bigamie par Joseph Asaherian, son prétendu premier mari.

L'avocat de la défense, en interrogeant le demandeur, lui a prouvé que fait dire qu'il avait été bigame lui-même. Il reste une vingtaine de témoins à interroger et la décision ne sera rendue que tard, car les procédures vont lentement, aucun des témoins ne parlant assez bien l'anglais pour rendre son témoignage sans interprète.

Envoyée au Canada

La dépouille mortelle d'Ephrem Gladu a été transporter à la gare du Boston & Maine hier soir, par M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres. Il a été expédié à Marieville.

Les porteurs étaient: Ernest Bérubé, Démétrius Dubé, D. Goyette, Albert Nault, Narcisse Faucher et Elzéar Perron.

Funérailles

Les funérailles de dame veuve Louis Mireault, née Vitaline Roy, ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph. Le Révérend Père Fournier officiait, assisté des RR. PP. Amyot et Campeau.

Les porteurs étaient: Camille Mireault, Arthur Mireault, Elie Berthiaume, Léon Bourgeois, Dolphis Belleville et Hormisdas Chouinard.

Le Révérend Père Lamothe a résité les dernières prières sur la fosse.

Napoléon Bilodeau, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles.

Les funérailles de Mme Ulric Matte, née Lucie Carignan, ont eu lieu ce matin à 7 heures, à l'église St Jean- Baptiste. Le Révérend Père Dubreuil officiait.

Les porteurs étaient: John De Varene, Charles Delorimier, Eugène Brière et Alfred Frenette.

Le Révérend Père Lamothe a résité les dernières prières sur la fosse.

M. Jos. Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles.

Feu Ulderic Delisle

La dépouille mortelle de M. Ulderic Delisle, décédé jeudi de cette semaine à Fraserville, P. Q., a été conduite ici par ses parents ce matin. M. Joseph Albert, qui en a pris la charge ici, a conduit le défunt à sa dernière demeure

Le Nemo Self Reducing Corset

Est le Meilleur et le Support Abdominal le plus effectif.

Prix $2.50.

Salons de Corsets

Mme N. L. Wheeler

204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 29.

— LA —

Roche-qui-Tue

DEUXIEME PARTIE

Le serpent mord la poussiere

IV

LE CHAGRIN D'AMELINE

(*Suite.*)

Ameline, sans modérer l'allure de sa bête, continua cette étrange conversation.

— Ne m'as-tu pas dit que tu m'avais reconnue, malgré mon costume d'homme, le soir de l'attaque de Plestin?

— Oui, je vous l'ai dit, parce que c'est la vérité. Je vous avais bien vue, il y a quatre ans, quand nous vous avons retirée de la fosse.

— Crois-tu que ton maître et ta maîtresse me reconnaîtront, eux aussi?

— Cela, je ne le sais pas. C'est possible, quoique en général on puisse dire que nous autres, paysans, nous avons de meilleurs yeux que les messieurs.

Du nouveau la conversation s'interrompit. Ameline et son compagnon avaient dépassé les bois du manoir. Ils couraient maintenant dans les chemins creux de la lande. Et ces chemins les menèrent au lieu sauvage et désolé où, quatre ans plus tôt, Ameline était venue en compagnie d'Alain.

La hutte de Mad Kerven était toujours à sa place, au fond de la sombre gorge. Mad Kerven elle-même l'habitait encore, car une fumée bleuâtre s'échappait de la pauvre cheminée. La Révolution, qui nivelait les châteaux, avait respecté cet asile de la misère.

La comtesse arrêta ses chevaux et mit pied à terre. Yvon Le Braz l'imita.

Du pommeau de sa cravache, elle frappa contre l'huis de la chaumine. Une voix cassé cria de l'intérieur:

— Qui va là?

— Ouvre la porte, Mad Kerven, se contenta de répondre la jeune femme.

La porte s'ouvrit: la sorcière apparut, misérablement vêtue de haillons, mais propre comme elle sur le seuil, et, prenant un pan de son manteau qui couvrait le voyageuse, le baisa avec respect.

— Tu me reconnais donc, Mad Kerven? demanda Ameline, touchée de ce pieux attachement et surprise de cette clairvoyance.

— Oui, je vous reconnais, notre demoiselle, car je vous attendais.

— Tu m'attendais? Ne t'a-t-on donc pas dit, à toi comme aux autres, que j'étais morte?

— On me l'a dit, mais je ne l'ai pas cru, parce que ce ne pouvait pas être et que je savais qu'on devait le dire. Les sorts ne mentent jamais.

Ameline n'avait pas perdu le souvenir des prédictions étranges que lui avait adressées la vieille femme.

— Oui, je sais, dit-elle. Tu m'as annoncé des choses singulières et qui se sont déjà en partie réalisées.

Et elle récita à la sorcière les trois vers qu'elle avait retenus: "Quand le serpent aura mordu la pierre, la crue morte revivra."

Mad Kerven eut un bon sourire qui illumina sa face décharnée et couturée de rides.

— Vous n'avez pas le droit de douter des sorts, notre demoiselle. Ne vous a-t-on pas cru morte, et n'êtes-vous pas vivante aujourd'hui?

La réponse était péremptoire. Mapiaouank pencha son front rêveur. Puis, un peu hésitante, elle interrogea derechef:

— Et celui qui était avec moi il y a quatre ans, sais-tu ce qu'il est devenu?

— Oui, je le sais, fit encore la devineresse. Il est en danger de mort, car il est aux mains de ses ennemis, qui sont aussi les vôtres. Mais vous êtes venue pour les sauver, et vous les sauverez. Le sang de la Croix s'allie qu'à son propre sang.

Ameline tira de sa poche deux écus et les tendit à la vieille. L'action sera sa gorge quand elle lui dit:

— Merci pour tes bonnes paroles, Mad Kerven. Je te donne ce que je peux. Je ne suis plus riche aujourd'hui.

— Mais vous êtes toujours bonne, répliqua la sorcière en baissant religieusement les deux pièces. Alors donc votre chemin et votre entreprise en Dieu. Seulement regardez bien où vous poserez le pied. Le serpent est en travers de votre route, et il mord la pierre.

La comtesse se remit en selle et reprit sa course, toujours suivie du vaillant Yves Le Braz.

Deux heures plus tard, le soleil était déjà haut dans le ciel. Ils virent les murailles de Brest. Laissant la ville de guerre à leur droite, ils longèrent l'Elorn et mirent pied à terre à l'écurie dans une auberge située au bord de la mer.

— Il faut trouver un bateau pour traverser la rade, dit-elle à Yvon Le Braz.

Le colosse se mit en quête d'une barque. Il rencontra deux pêcheurs qui levaient déjà leur grappin. C'étaient d'honnêtes gens, craignant Dieu.... Ils accueillirent les voyageurs avec bienveillance et consentirent à leur faire traverser la rade.

Quand la barque fut au milieu de la nappe d'eau étincelante, la comtesse se retourna et examina la rive qu'elle fuyait.

La rade formait un lac merveilleux, miroitant des premiers feux du soleil levant. A droite et à gauche, s'étageaient de vertes collines. Dans un enfoncement au nord-est, croisé comme un angle, des maisons se laissaient voir, tassées les unes contre les autres. A leur pied d'énormes chantiers de construction s'alignaient, mâtures d'échafaudages qui allaient lancer des vaisseaux et des canons sur ces eaux paisibles. D'autres vaisseaux flottaient déjà, les uns achevés et fiers sous leurs pointures neuves, montrant des gueules luisantes dans leurs sabords et arborant le pavillon aux trois couleurs, les autres pontons vivaces attendant leurs mâtures, que de multiples grues soupçonnaient déjà sur leurs ponts.

A droite de cet ensemble grouillant, des murs gris et noirs se dressaient. On distinguait des remparts, des tours, des bastions.

— Brest! prononça la jeune femme en étendant la main vers la farouche cité.

Ce fut le patron du bateau qui donna la réplique à cette exclamation.

— Oui, Brest, mon jeune monsieur, une ville faite pour le courage et qu'on arrose de sang tous les jours. Par malheur, c'est le sang de la Bretagne et de la France qu'on y verse à flots. Les Anglais ne feraient pas pis s'ils étaient dans cette ville.

— Ils y sont déjà! gronda Yves Le Braz, dont les terribles poings s'étaient serrés.

Le patron et son matelot regardèrent avec stupeur le colosse. Une même question leur échappa.

— Qu'est-ce que tu dis là, citoyen? balbutièrent-ils, mis en défiance par la parole de cet inconnu qui parlait comme les pourvoyeurs de la guillotine, les premiers à faire profession d'un patriotisme bruyant et sanguinaire.

— Je dis ce que je dis, répliqua Yvon bourru, et ce que tu me diras dimanche prochain. Ne me regardez donc pas de travers, vous autres, car Yves Le Braz est un bon Breton, et vous savez tous que l'Anglais, c'est le coquin qu'on nous a envoyé de Paris pour remplir les prisons et les vider avec l'aide du bourreau. Il n'a pas un nom de notre pays, celui-là!

Les deux marins tournèrent vers l'heroïne leurs figures bronzées, dilatées par un large sourire de confiance.

Spontanément, sans s'être consultés à l'avance, ils vinrent lui tendre leurs loyales mains, que celui-ci pressa avec énergie.

Le bateau pressa sa course et mit toutes voiles dehors. On atteignit la rive opposée, et les deux voyageurs abordèrent.

— Dieu vous garde et vous conserve en bonne santé! crièrent affectueusement les pêcheurs à leurs passagers.

De l'autre côté de la rade, les chevaux leur manquaient. Ameline demanda à son fidèle garde du corps:

— Combien y a-t-il d'ici à l'endroit où nous allons?

— Deux lieues, répondit Yvon.

Ils se jetèrent résolument dans la campagne, passèrent derrière Camaret et, par un chemin à travers des haies, atteignirent un maigre village à moitié route de Morgat. Le pays était âpre et nu. Le vent du large le balayait.

C'est ici, fit tout à coup Yves, qui s'engagea le premier dans une sente étroite et rocailleuse s'abaissant peu à peu vers la côte.

Cet étrange et pittoresque chemin avait dû être taillé au pic dans la roche vive, dont les pans s'élevaient grossièrement de manière à former une gigantesque tranchée. Au bout du sentier une maison s'adossait à la paroi de granit. D'autres la suivaient en chapelet. Ici, la hutte du village de pêcheurs, qui avaient dû choisir ce site, le seul abrité contre les tourmentes de l'Océan.

Yves Le Braz frappa trois petits coups, espacés d'une certaine manière, à l'huis de la pauvre demeure.

Une femme jeune encore et encore belle, le cou, les bras, les jambes et les pieds nus, vint ouvrir. Elle reconnut le serviteur du comte de Plestin.

— Ah! c'est toi, Yonic Le Braz? dit-elle avec sympathie. Tu viens pour les gens d'en bas?

— Moi et celui qui m'accompagne, riposta l'hercule en désignant Mapiaouank debout sur le seuil de la porte.

— Entrez alors, fit la femme aux dehors sauvages. Je vais aller les prévenir.

V

LE 2 SEPTEMBRE

Ameline et Yvon pénétrèrent dans une grande salle carrelée qui ne recevait le jour que par la porte et la fenêtre ouvertes sur le sentier. En face de cette porte, un autre porte donnait accès dans une seconde pièce également carrelée, éclairée par une fenêtre donnant sur l'un des côtés de la maison. Ils y pénétrèrent aussi à la suite de son introducteur.

La comtesse remarqua alors, non sans surprise, que cette seconde salle, de laquelle un escalier aussi raide qu'une échelle menait au grenier, ou plus exactement à la charpente, avait pour muraille de fond la paroi même du rocher.

Taillée au pic, cette paroi était sèche, mais raboteuse. On l'avait blanchie au lait de chaux.

Le carrelage lui-même était fait de dalles de pierres énormes et inégales, dont le son mat indiquait qu'elles reposaient immédiatement sur le sol. L'œil le mieux exercé ne fût point parvenu à soupçonner l'existence d'une trappe dans leurs interstices, tant chaque bloc, formant dalle, venait exactement s'emboîter dans la paroi de granit qui faisait le gros œuvre naturel de toute la construction.

Et pourtant, sous le pied nu de la grande femme, celle des dalles qui occupait l'angle de gauche de la salle et paraissait plus étroite, mesurait encastrée dans l'espèce de mortaise que présentait le mur de roche oscilla et pivota, démasquant un trou noir creusé dans le sol et suffisamment large pour livrer passage à un homme même de robuste corpulence.

La pierre tournait sur elle-même aux trois quarts de sa longueur, ayant pour pivot à son centre un sorte d'étau en bois ferré, lui-même solidement enfoncé dans le sol et invisible au regard. Il suffisait d'un crochet de fer se fermant du côté de l'escalier pour rendre impossible l'ouverture et le déplacement de la pierre. A moins d'avoir vu fonctionner la trappe, nul n'en pouvait admettre l'existence. Et la maison elle-même eût brûlé tout entière que les gens enfermés dans l'escalier n'auraient eu rien à souffrir du sinistre.

(*A Continuer*)

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Vins Domestiques

NARCISSE LACHANCE

Fabricant de Vins de Saisepareille, Port, Sherry, Angelica et de Sirop Blanc,

Mes Vins de Saisepareille et de Sirop Blanc contiennent des propriétés médicinales comme l'atteste des centaines de certificats, que je ne peux publier ici, faute d'espace, mais qui peuvent être vus en venant à mon magasin si vous voulez vous en convaincre.

Mes prix sont les plus bas. Commandes par la malle, délivrées promptement dans n'importe quelle partie de la ville.

VOICI MON ADRESSE:

N. LACHANCE,

119 rue Cheever, Lowell.

John A. Dewson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en baril. Gin John de Kuyper en boîtes et en baril. Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis— Moise Biscornet et John Hall.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

Aimez-vous boire du bon thé? eh bien essayez une livre de notre thé mélangé à 50c. vous en serez enchanté.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.

Biscuits au vin, ordinairement 5c la lb. valant 10c. 3 lbs de café pour 50c.

18 lbs de sucre pour $1.00.

Vres de l'église St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des frères et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m. et 4 à 6 p. m.

SANTAL MIDY CAPSULES

Insurpassé, d'une pureté absolue, guérit en **48 HEURES** les écoulements qui s'opposent autrefois au traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une jeune fille canadienne, parlant l'anglais. Adressez vous le soir entre 6 et 8 heures au bureau de la Wheeler & Wilson Sewing Machine Company, angle des rues John et Lee. 7 2.

ON DEMANDE—Deux agents pour representer une compagnie puissante, bon salaire, s'adresser au surintendant d'une à quatre heures après-midi, chambre 34, batisse Hildreth no 41 rue Merrimack. 7 2.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, ambitieux et bien élevés pour vendre les marchandises de détail. Bon salaire. Demandez M. Jacobi, à l'American House, 3 à 7 p. m. 7 2.

PERDU—Un porte-monnaie perdu, en descendant des chars électriques à l'angle des rues Merrimack et Bridge. La personne qui le trouvera est priée de le remettre au bureau de l'Etoile. 7 2.

A LOUER—Encore 3 logis de 4 et 5 chambres, situés directement sur la Lakeview Avenue, près de toutes les manufactures. $1.50 et $1.75 par semaine, chambs et plafonnés. Venez tout de suite les voir. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Simeon Lagacee.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres à louer au coin des rues Aiken et Perkins, avec lessiverie et 2 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser à A. G. Lebeau, 742 Lakeview Ave. 8 4.

A LOUER—Beau logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 56 rue Tucker.

POUR VENDRE—Le droit de faire le commerce dans le comté. L'eventail "Perpetual Calendar." Il se vend 20 fois ce qu'il coute. Echantillon envoyé sur reception de deux "dimes." W. W. Kitchen Rochester, N. Y.

A VENDRE—Une maison de pension à bon marche. S'adresser au No 89 rue Middlesex.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut centre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, au 115 rue West ou chez Odenil A Gilbride. 7. 5. 0.

A VENDRE—Une boulangerie presque neuve, dans une bonne localité. Mesure 44x24 pieds, avec four en brique de 11x12 pieds, petrin et autres accessoires en excellente condition. En avant de la boulangerie, vaste magasin à larges vitrines. Au-dessus, un logis de 6 chambres, qui se rentre 99 par mois. Aussi grande grange, deux écuries à voiture, remisier, et 14,000 pieds de terrain. Aussi cottage de 7 chambres, près de la place du marché, suitable pour un boulanger canadien. Toute la propriété ne coute que 2400 dols. A vendre à bon marche, si tout de suite. S'adresser à A. B. C. L'Etoile, 112 rue Merrimack. 7 4.

LIVRE DE MESSE—Qui a été echange aux Vepres a l'eglise St. Joseph il y a une trois semaines dimanche. La dame est priee de le rapporter a la sacristie ou a Mme Leon Lalumière, 56 Rue Knapp, ou elle trouvera le sien. 7 2.

LE MOIS D'AOUT a toujours été le plus mauvais de la saison pour les affaires. Nous avons fait une grande reduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises. Venez nous voir.—MME J. H. BEAULIEU. 137 Lakeview Avenue.

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles le savent pour la plupart, les jeunes gens pour en profiter, les vieillards pour se rajeunir et les enfants pour se guérir de l'insomnie. James Boyle & Sons, agents. 7 2.

Mlle. Alex. Cote travaille promptement et surement. Tout ce qui a rapport aux reparations de ballons. Ceux qui tiendront a avoir de l'ouvrage bien fait pourront s'adresser au Moody Fish Market, à E. M. Biron, 99 rue Cabot. 7 8.

LECONS DE PIANO—Mme Philéas Champagne, la seule pianiste dans Lowell faisant une specialité d'enseigner les accompagnements pour chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 725 rue Aiken. 288

ERNEST VIENS,

Entrepreneur

BUREAU, 42 rue Merrimack.

Prompt règlement pour toute Consignations.

SAM SING,

Blanchissage de première classe.

73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,

586 RUE MERRIMACK.

Epicerie et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade

Portez-le à l'hôpital général de

A. H GRENIER.

696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue

BOULANGER ET PATISSIER,

Creme a la Glace faite sur commande.

R. A. BEAUREGARD & Co.,

1 IBBLEY AVENUE,

Epiceries et provisions de premiere classe.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Porto, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies Français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Téléphone 109-3.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Biopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

La tournee des Coquelins

Argan.....MM. Coquelin cadet
Purgon.....Coquelin aîné
Diafoirus.....Jean Coquelin
Thomas.....X.....
(La toile se lève, la pièce commence. Un dialogue s'engage à voix basse entre deux voisins de fauteuils.)

Le cosmopolite. — Alors, qui est Jean Colquelin?

L'habitué. — Diafoirus, le père de Thomas.

Le cosmopolite. — Alors Thomas est le fils de Coquelin?

L'habitué. — Nullement; c'est Jean qui est le fils.

Le cosmopolite. — Mais vous me dites qu'il est le père.

L'habitué. — Oui, le père de Thomas et le fils de Constant.

Le cosmopolite, un peu ahuri.— Qui, Constant? Le cadet?

L'habitué. — Non, lainé.

Le cosmopolite, écarquillant les yeux. — Mais où est l'aîné dans tout cela?

L'habitué. — Vous allez le voir tout à l'heure; c'est Purgon.

Le cosmopolite. — Alors c'est le père.

L'habitué, avec un soupir. — Vous y êtes.

Le cosmopolite. — De Thomas.

L'habitué, un peu agacé.— Mais Thomas n'a rien à faire dans la famille.

Le cosmopolite. — Vous me dites qu'il est le fils de Jean Coquelin.

L'habitué. — Oui, dans la pièce; mais Jean est le fils de Constant.

Le cosmopolite. — Dans la pièce?

L'habitué. — Non, dans la réalité.

Le cosmopolite. — Et le cadet?

L'habitué. — Mais le cadet, c'est Ernest.

Le cosmopolite. — Quel Ernest?

L'habitué. — C'est le malade imaginaire, c'est Argan.

Le cosmopolite. — Alors, le fils du cadet, c'est Thomas?

L'habitué, de plus en plus agacé. — Non, le cadet n'a pas de fils.

Le cosmopolite — Mais ce Thomas a bien un père?

L'habitué — Oui, Diafoirus, autrement dit, Jean Coquelin

Le cosmopolite, triomphant. — Ah! vous voyez bien que c'est le père, et vous me dites que c'est le fils!

(L'habitué s'enfuit épouvanté.)

Z.

Débarrassez-vous de vos Cors et Enflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide Le Liquide Impérial pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15c la bouteille avec pinceau, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CUPIDON EN COUR

Un cas assez étrange devant un tribunal

Jersey City, 7 — Devant le juge de paix de Jersey City comparaissaient, en même temps, un jeune homme et une jeune fille, arrêtés, la nuit précédente, pour un simple délit. Le jeune homme avait trop caressé la bouteille de whisky et la jeune fille avait causé un attroupement, dans Newark avenue, en criant à la foule qu'elle était fatigué de la vie et qu'elle voulait en finir.

En attendant leur tour de comparaître à la barre, les deux jeunes gens ont entamé une conversation. "Je vais être condamné à l'amende, dit le jeune homme; mais j'ai de quoi payer. — Ce n'est pas le cas pour moi, répliqua la jeune fille; je n'ai pas un cent pour payer l'amende que l'on va m'imposer. — Croyez-moi, tant que je posséderai un sou, vous ne resterez pas dans l'embarras."

Tous les deux comparaissent peu après devant le juge qui les condamne, chacun, à $3 d'amende. Le policeman de service allait les reconduire en prison, lorsque le jeune homme s'approche du juge et lui dit: "Je n'ai pas d'argent sur moi, mais j'en ai dans ma malle; voici ma montre en garantie; laissez-moi retourner chez moi et dans un quart d'heure j'aurai payé mon amende et celle de cette jeune fille dont je suis tombé amoureux à première vue."

Le juge surpris par l'étrangeté du cas, a accédé à la demande du jeune homme qui allait chercher de l'argent chez lui et, un quart d'heure plus tard, sortait du tribunal bras dessus bras dessous avec la jeune fille qu'il conduisait à un restaurant voisin pour fêter leurs fiançailles.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DRAME DE LA JALOUSIE

Une femme assaillie à coups de rasoir

New York, 7 — Madame Isabelle Jordan, du No 77 Washington street, Hoboken, est au Saint-Mary's Hospital avec la gorge ouverte, pour avoir refusé d'épouser un de ses locataires, Frank Wisner.

Frank Wisner est contremaître du dock de la Starin Transportation Line; il est âgé de 33 ans et d'un extérieur agréable. Il prenait sa pension chez Mme Jordan et bien que cette dernière n'encourageât pas ses attentions, il tomba éperdument amoureux d'elle. Plusieurs fois il lui demanda sa main sans succès.

Mercredi, Mme Jordan vint à New York. Wisner, qui lui avait proposé d'aller promener avec elle le soir, la suivit à quelque distance. Puis il vint se placer sur les marches de la maison et attendit son retour. Dès qu'il la vit revenir, Wisner après avoir échangé quelques paroles avec sa propriétaire se précipita tout à coup sur elle et lui ouvrit la gorge avec un rasoir. Mme Jordan tomba sur le sol baignée de sang.

Aux cris poussés par une amie de Mme Jordan, une foule nombreuse accourut, s'empara de Wisner et le conduisit au bureau de police. Quant à la victime on l'a transportée à l'hôpital.

Wisner refuse de donner aucune explication.

Mme Jordan, par l'intermédiaire de son médecin, M. Lewis, a fait hier la déclaration suivante:

"Lorsque je suis rentrée chez moi mercredi soir, Wisner m'a demandé ce que j'avais à lui dire. "Rien." lui ai-je répondu. Il m'a offert de sortir avec lui, j'ai vu le rasoir qu'il tenait à la main et me suis sauvée, mais il m'a bien vite saisie. Je suppose qu'il a voulu me tuer parce que j'ai refusé de me marier avec lui dimanche dernier."

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmacians, rue Merrimack.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau; 494 rue Merimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout scrupuleuse, par des pharmaciens d'une longue expérience, avec des drogues strictement pures et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes, rue Merrimack.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

N. CHAMPAGNE,

Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

LA BEAUTE

PAR MARCELLE DULAC

La beauté est pour la femme l'arme par excellence, le sceptre qui symbolise sa toute-puissance et qui tient le monde à ses pieds.

La beauté féminine a laissé dans les événements de l'histoire des traces si mémorables, que l'on nous enseigne dès le plus jeune âge, les noms des déesses, des reines et des amoureuses dont le charme fatal ou bienfaisant, a bouleversé les empires, entremêlé les armées et changé la face de l'univers.

A chacune de ces héroïnes, se joint toujours, avec l'idée de la beauté, celle de force, de vigueur, de vaillance, disons mieux, de santé.

Elles étaient belles, fortes, vigoureuses, vaillantes parce qu'elles étaient saines.

Beauté et santé sont deux attributs inséparables de la femme.

La santé est la sève qui produit la beauté, qui fait éclore la fleur, qui fait épanouir la rose, qui lui donne son parfum, sa fraîcheur, son éclat vermeil.

La santé, c'est plus que la beauté, c'est toute la beauté.

Une femme bien portante, une femme dont le teint est clair et net, dont les yeux sont limpides et éveillés, dont le rire est franc et sonore, dont le buste est droit et ferme, dont la taille a la flexibilité et l'élasticité de la lame d'acier bien trempé, dont la démarche est assurée et vive, dont les mouvements ont de la justesse et de la précision, une femme suivant l'expression populaire, qui "respire la santé," est toujours belle, quelles que soient la rectitude des traits ou la grâce des lignes.

Lorsqu'on la voit s'avancer, dans la splendeur de sa saine constitution, on l'admire, elle est bonne à regarder.

Que deviennent à côté d'elle les beautés de convention, les beautés de commande dont les traits classiques, les détails artistement irréprochables, les lignes rigoureusement académiques perdent tout leur charme au service d'un corps dont l'organisme est déséquilibré, dont les nerfs sont détraqués, le teint affadé, les yeux éteints, la tenue nonchalante ou brisée, la démarche saccadée ou haletante.

"O jeunesse, printemps de la vie; ô printemps, jeunesse de l'année!" dit le poète italien.

Si la jeunesse savait combien cette beauté dont elle est si fière, combien cette beauté qui nous fascine et nous enivre est intimement liée à la santé du corps, quel soin elle prendrait de cette frêle enveloppe si prompte à subir les atteintes du mal qui la menace et à céder au moindre coup des affections qui la guettent.

Jeunes filles si suaves, si gracieuses, si sveltes qui parcourez gaiment le chemin de la vie, récoltant sur votre passage les murmures enchanteurs des admirateurs que vous soulevez sous vos pas; belles enfants dont l'existence n'est que joie, sourire et amour, ne nous prenez pas pour des conseillers moroses, pour des mentors de mauvais augure, si nous vous rappelo ns au milieu des splendeurs du présent les sages et sévères leçons de l'avenir.

N'oubliez pas que cette beauté que vous prisez si fort vous ne pourrez la conserver qu'en maintenant intacte et vigoureuse votre santé corporelle. Le moindre malaise, souvent bien anodin au début, la moindre atteinte de ces maladies des femmes qui se présentent sous des aspects si avec des symtômes si divers peuvent anéantir à jamais cet heureux don qui vous rend si glorieuse.

Que faut-il donc faire pour perpétuer cette captivante beauté?

Il faut se prémunir sans cesse contre les indispositions propres au sexe féminin, contre les maladies des femmes.

Et, il n'est pas de remède plus sûr, plus efficace, plus immanquable que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Pour faire disparaître les pâles couleurs, pour ramener la fraîcheur l'énergie, la vigueur, pour donner la force, pour préserver la beauté prenez les PILULES ROUGES.

Les Pilules Rouges, c'est le trésor de la santé, la clef de la beauté.

Jeunes filles, jeunes femmes, jeunes épouses, prenez soin de votre beauté, veillez à votre santé, n'oubliez pas que les Pilules Rouges sont le seul remède qui ne trompe jamais.

Marcelle DuLac.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drisan, commis

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près dela gare du Bostoa

Maine. B. KEARNS

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 447-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERÇANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 641-4.

HARVARD Half-Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts éléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est tres supérieure en pureté.

Elle fermente dans du vrils jusqu'à maturité.

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées-

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E-U. d'A.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremos

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Prix les familles une spécialité

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

CUILLERS A FRUITS A LONGS MANCHES

PANNIERS ET ECHELLES EXTENSIVES

AUSSI, PRESSES A VIN.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

663-669 rue Merrimack.

W. Sauvageau, commis Canadien.

LE HARVARD

Cudworth & Co.

Marchands de Liqueurs.

Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.

55-57 rue Middle,

LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

F. L. RICHARD

McKINLEY EN DANGER DE MORT

(Suite de la première page)

té le choc avec un sang- froid admirable. Quand l'ambulance arriva avec le Président, Mme McKinley était préparée. On n'admit chez M. Milburn que les médecins et le secrétaire de l'agriculture, M. Wilson, le directeur général Buchanan et le secrétaire Cortelyou. Celui-ci fit aussitôt établir un système télégraphique direct de la maison. Deux sténographes et leurs clavigraphistes furent mis dans le salon. On a envoyé des dépêches par centaines.

Tandis que le Président blessé était transporté du terrain chez M. Milburn au milieu d'une foule découverte et muette de stupeur et de respect, son lâche assaillant était conduit en toute hâte au poste central où il fut logé avant qu'aucune personne en eût connaissance, à part les officiers de police.

La nouvelle de l'arrestation se répandit, cependant, comme une traînée de poudre en ville et en peu d'instants les abords du poste étaient envahis par une foule excitée. Le chef avait disposé un cordon de police sur le trottoir. Quelqu'un poussa soudain le cri: "Lynch him!" Ça prit. La situation devenait des plus critiques. Mais les doubles portes de la station furent alors ouvertes et toute la force de réserve s'avança, dispersa la foule. Celle-ci prit plus tard des proportions immenses; il y avait plus de cinquante mille personnes réunies dans les rues Pearl, Seneca, Erie et dans les alentours. Alors les autorités crurent devoir entourer la rue de la station de câbles solides et la police passa la nuit à patrouiller le voisinage.

Le prisonnier fut très content en arrivant au poste. Il dit d'abord qu'il s'appelait Fred Nieman et qu'il résidait à Détroit, Mich., qu'il était à Buffalo depuis une semaine et pensionnait rue Broadway. On trouva la place, c'était la saloon de John Nowak, No 1078 Broadway, où l'individu a prétendu venir de Toledo. On n'a trouvé dans sa chambre qu'un vieux sac de voyage qui ne contenait que quelques vêtements et une boîte de cartouches vide.

Plus tard la police a appris que le nom véritable de l'assassin est Léon Czolgosz. Il est né à Détroit d'où il est venu ici par voie de Cleveland. Il a écrit une confession qui courte six pages de papier et qu'il a signée. Il y dit qu'il est un anarchiste et qu'il est décidé à un membre enthousiaste de la ligue grâce à l'influence d'Emma Goldman dont il a lu les écrits et entendu plusieurs conférences. Il nie avoir eu aucun complice et prétend qu'il avait prémédité son crime depuis trois jours. Il dit qu'il a sept frères et sœurs à Cleveland et, de fait, le directory de Cleveland contient à peu près ce nombre de noms de Czolgosz sur la rue Hosmer et l'avenue Acklan qui y aboutit.

Il ne paraît aucunement peiné car il est convaincu que ce pays est mal administré et que le meilleur moyen de réforme est la mort du Président. Il ne semble pas aliéné, mais il ne dit rien de ses antécédents.

Dans la soirée, la police a arrêté cinq autres anarchistes ici et la police de Chicago en a arrêté un nombre égal, sur la demande des autorités de cette ville.

Tous les membres du cabinet ont appris la nouvelle avec autant de douleur que de surprise.

Le Sénateur Hanna a paru péniblement affecté et a pris le premier train de Cleveland en route pour Buffalo.

Tout le cabinet et le vice- président Roosevelt sont en route pour Buffalo. Il est probable que le vice-président assumera les fonctions de la présidence par intérim durant la maladie de M. McKinley qui promet de se prolonger durant plusieurs mois à venir.

Dernières nouvelles

Buffalo, N. Y., 3 p. m. — Le Président McKinley repose bien, il est dans un état comparativement confortable. Les médecins ont l'espoir de le sauver.

Nouvelles du Canada

IBERVILLE

— M. le chanoine Charles St Georges, curé d'Iberville, est mort jeudi dernier à l'âge de 70 ans.

M. l'abbé St Georges était malade depuis environ un an d'un cancer à la figure; il résolut, le printemps dernier d'aller à New York pour y subir un traitement en rapport avec sa maladie, mais le médecin spécialiste américain qu'il consulta à ce sujet, se refusa à pratiquer une opération dont les suites devaient être fatales.

Les funérailles auront lieu lundi. Mgr Decelles officiera au service et un nombreux clergé sera présent.

ST DAMASE

— Dimanche dernier, Mgr M. Decelles conférait l'ordre de la prêtrise au Rév. J. B. Morrier, enfant de la paroisse.

Le lendemain, le Rév. J. B. Morrier, célébrait sa première messe dans l'église de St Damase et donnait la bénédiction nuptiale à l'un de ses frères M. P. Morrier qui conduisait à l'autel Mlle R. Boulé. Le nouveau prêtre était assisté du Rév. M. W. Guillet comme diacre et du Rév. M. C. Poirier comme sous-diacre. M. C. Gaboury oncle du héros donna le sermon.

Avantage exceptionnel

Mme P. L. Grégoire annonce que toute dame de Lowell qui assistera à son ouverture d'articles de modes en gros, le 9, 10 et 11 septembre prochain, lundi, mardi et mercredi, au No. 51 rue Summer, jouira des avantages accordés à la clientèle qui achète en gros.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 386 rue Thorndike

QUATRIEME TENTATIVE

Jackson, Lincoln et Garfield victimes d'assassins

La tentative de meurtre commise hier à Buffalo par un anarchiste avoué contre le Président McKinley est la quatrième faite contre la vie de Présidents de cette république.

Le 30 janvier 1835, un individu s'élança contre le Président Jackson, armé d'un pistolet, au moment où M. Jacqson sortait d'une assemblée du cabinet. Heureusement l'arme rata et Jackson, qui en avait vu d'autres avant d'être élu Président, s'est défendu avec succès.

Le 14 avril 1865, le Président Abraham Lincoln fut tué dans le Ford's Theatre, à Washington, par John Wilkes Booth, un acteur, chef d'une bande de sécessionnistes irréconciliables. Lincoln fut tiré dans sa loge, durant la représentation et expira le lendemain matin à 7.22 heures.

Le Président Garfield reçut une balle dans le dos dans la gare du Baltimore & Potomac, à Washington, le 2 juillet 1881, au moment où il traversait la salle des dames. Il allait prendre le train pour un voyage à New York. Il succomba le 19 septembre suivant. Charles J. Guiteau, son assassin, fut arrêté sur le fait, il subit son procès, fut condamné et pendu. C'était un politicien qui s'attendait à être nommé ministre en Autriche ou consul général à Paris et qui n'avait pas réussi à obtenir la réalisation de ses rêves.

On dit que Booth a été brûlé vif dans une grange où la police avait réussi à le trouver.

La Poudre Pélicure Impériale est toujours la meilleure préparation connue pour combattre la Transpiration Excessive des Pieds, accompagnée de rougeur et de sensibilité. Elle absorbe la sueur, calme l'irritation et fait disparaître toute odeur désagréable. Se vend en boîtes de 3 onces avec couvercle en poivrière, pour 15 cts, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Au Maroc

Londres, 7 — Daprès une dépêche du correspondant du "Times" à Tanger, Abdul Krim, envoyé extraordinaire du sultan du Maroc à Paris et à Saint- Pétersbourg, dit qu'une solution satisfaisante est intervenue en ce qui concerne la délimitation des frontières. Il a pourtant des raisons de croire que la solution ne sera pas permanente, mais elle calmera le malaise qui régnait pendant les négociations entamées par le sultan avec le ministre de France au Maroc.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les Ecoles Sont Ouvertes

Notre Département d'Habits de Garçons, bien assorti et bien équipé

Est une école ou les enfants apprennent a se bien habiller et a porter de bons habits.

Nous prenons des élèves aussi jeunes que trois ans.

Tout ce qu'il faut pour les grands ou les petits garçons t pent être trouvé ici, que ce soit des vêtements, des bottines ou des souliers, chapeaux, casquettes et merceries de toute sorte. Nous pouvons vous donner satisfaction et vous épargner de l'argent.

Toujours à votre disposition et nous sommes prêts à vous remettre votre argent si vous le désirez.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

Les grands drapiers et faiseurs d'Occasions du haut de la ville.

Arrivée d'Habits d'Automne chez CHALIFOUX

Les jeunes gens fashionables sont invités à venir inspecter les styles nouveaux

Les jeunes gens s'occupent plus du style que tout autre, mais quelque fois ils ne sont pas assez particuliers quant à l'ajustement—quand le fait est que l'ajustement est l'élément le plus important du style.

Dos militaire avec épaules bourrées sera le grand style cette année. Nous prévoyons la grande demande. Nous savions que les jeunes gens s'y jetteraient et vous ne pouvez pas les embarrasser pour un moment. Nous sommes prêts pour les jeunes gens qui désirent des habillements à la mode.

Habillements de jeunes gens pour $8, $10, $12, $13, $15, $16 et $18—faits de Worsteds de fantaisie, de Serges et de Cachemire épais.

Le cachet de l'excellence est sur chaque vêtement que nous vendons.

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, LUNDI 9 SEPTEMBRE 1901. NO. 144.

LE CONGRES DE SPRINGFIELD

Pres de six cents delegues y assisteront

MGR BEAVEN CELEBRERA UNE MESSE PONTIFICALE

La convention doit durer deux jours, les 1er et 2 octobre

Tout indique que le grand congrès national, organisé avec tant de travail, de dévouement et d'esprit patriotique, et qui doit avoir lieu à Springfield, mardi et mercredi, les 1er et 2 octobre prochain, obtiendra un grand succès, s'il faut surtout en juger par les rapports qui nous parviennent des différents centres de la Nouvelle-Angleterre et de quelques-uns de New York.

D'après les rapports fournis par M. Favreau, de Worcester, secrétaire du comité d'organisation, le nombre des délégués qui ont été choisis jusqu'à date s'élève à 545 et il n'y aurait rien de surprenant qu'il atteignit ou dépassât même le chiffre de six cents.

Les membres locaux du comité d'organisation sont MM. J. H. Guillet et Auguste H. Jean, qui se sont tous deux donné beaucoup de peine pour remplir avec succès la tâche qu'on leur avait assignée.

Quatre associations locales ont jusqu'ici choisi leurs délégués. La société St Jean- Baptiste a nommé MM. Moïse Gervais, Hilaire Dozois, Joseph A. Mailloux et Louis P. Turcotte. L'Union St Joseph sera représentée par MM. Joseph A. Plante, Antoine Pagé, Olivier Levasseur et Honoré A. Jean. Le Club Frontenac a élu M. J. W. Paradis et les Artisans Canadiens- Français, M. J. Berthiaume. Il y a encore quelques sociétés locales qui n'ont pas encore décidé d'envoyer des délégués.

Les nouvelles instructions suivantes lancées par le comité d'organisation aux délégués et aux directeurs de journaux sont très importantes:

Aux délégués

Les délégués nommés pour le Congrès de Springfield sont priés de prendre note des informations suivantes:

La messe solennelle d'ouverture du Congrès commencera à 8 heures précises, le 1er octobre, à l'église Saint Joseph, rue Howard.

La première séance du Congrès s'ouvrira à 10 heures, à l'hôtel de ville. Comme cette séance sera consacrée à l'organisation du bureau du Congrès, le Comité d'organisation a décidé de n'y admettre que les personnes munies d'une carte d'entrée.

Dès que l'organisation aura été terminée, le public sera admis aux galeries, pour la première journée seulement.

Le Comité d'organisation a pu obtenir pour les délégués des réductions des compagnies de chemin de fer suivantes: Bangor & Aroostook, Boston & Maine, Central Vermont, Grand Trunk, Maine Central, New York, New Haven & Hartford, Portland SS. Co. et Washington County RR.

Des billets aller et retour, bons du 30 septembre au 2 octobre inclusivement à l'aller, et du 1er au 3 octobre inclusivement au retour, seront en vente dans la Nouvelle-Angleterre aux prix suivants:

1. Deux "cents" le mille pour les localités situées dans un rayon de 2 milles de Springfield; 2. Un dollar ($1.00) pour les localités situées de 25 à 33 milles de Springfield; 3. Un "cent" et demi le mille pour les localités situées à plus de 33 milles de Springfield.

Les délégués de l'Etat de New York devront, en achetant leur billet aller seulement, demander un certificat de délégué, lequel, visé par un agent spécial qui sera au Congrès le premier jour, leur permettra de faire le voyage de retour au tiers du prix ordinaire.

Aux directeurs de journaux

Les directeurs des feuilles périodiques des Etats-Unis ou du Canada qui désirent envoyer un correspondant ou plus au Congrès sont priés d'en faire connaître le ou les noms sans retard au secrétaire du Comité d'organisation, afin d'en recevoir des cartes d'entrée à la tribune de la presse.

Le secrétaire,
J. A. FAVREAU,
Boîte 618,
Worcester, Mass

N. B.—Les délégués feront bien de se hâter de retenir leurs chambres d'hôtel.

Le Comité de réception nommé par la société Saint Jean- Baptiste de Springfield a bien voulu se charger de retenir des chambres pour tous ceux qui lui en feront la demande. Adresse: Boîte 1153. On pourra se procurer des billets pour le grand concert du 1er octobre au soir en écrivant à la même adresse.

Sur la demande du docteur L. F. A. Ouellet, de St Albans, Vermont, l'un des conseillers pour cet Etat, le docteur A. H. Desloges, de St Albans, a été nommé membre du Comité d'organisation. De même sur la demande du docteur A. A.E. Brien, de Manchester, N. H., l'un des conseillers pour le New Hampshire, M. J. E. Bernier, de Manchester, a été nommé membre du Comité d'organisation.

Mgr Thomas D. Beaven, D. D., évêque du diocèse de Springfield, a annoncé qu'il se réservait le plaisir de célébrer la messe pontificale pour l'ouverture du Congrès.

La question de la représentation des cours canadiennes des Forestiers Catholiques semble réglée dans le sens que nous l'avions prévu et indiqué par la lettre officielle que M. Brosseau, chef rangier de la cour d'Etat, vient d'adresser à toutes les cours dans son département. La grande cour a accordé la permission aux cours canadiennes de l'ordre d'envoyer des délégués à Springfield, mais ces délégués n'auront aucun caractère officiel.

Répondant à notre dernier article sur cette question, L'Indépendant de Fall River, se contente de faire des attaques tout à fait personnelles et complètement déplacées qui ne valent pas la peine d'être relevées. Le bouillant et prétentieux rédacteur rappelle avec une certaine satisfaction les insultes gratuites dont il a abreuvé dans le temps le rédacteur actuel de L'Etoile et attribue son inqualifiable ligne de conduite d'alors "à la fougue de sa prime jeunesse." Les renseignements que nous avons pu nous en procurer depuis lors nous ont appris qu'à cette époque le même personnage, alors rédacteur d'un petit journal aujourd'hui défunt, de Central Falls, R. I., montait les escaliers à la mode des chats mais sans leur agilité, plutôt avec l'élégante dégringolure d'un ours échappé d'une foire. Nous avons appris avec plaisir que monsieur a évolué depuis et qu'il peut monter les escaliers de L'Indépendant sans avoir besoin de l'usage de ses mains. C'est toujours une amélioration, mais il y a encore évidemment beaucoup de place pour d'autres d'un genre différent.

Etoffes pour habits, aux patrons les plus recents en vente a grande reduction chez John T Vincent. Edifice Vincent, rue Moody, porte voisine de la pharmacie Houle.

O'Donnell & Gilbride Co

Nouvelles Etoffes à Robes

De Couleur

Pour la Saison d'Automne

Votre réponse à nos annonces d'Etoffes à Robes est toujours prompte. Une longue expérience nous prouve que les prix que nous donnons ne sont jamais égalés, on n'a pas besoin de meilleure logique, de même qu'on peut toujours se fier aux qualités, les derniers styles et les tissus que les meilleurs tisserands ont produits avec orgueuil, les dessinateurs et les teinturiers n'ont jamais produit de meilleurs. Voici six items, chaque article est requis et nous pourrions en produire cinquante si cet espace nous le permettait.

Henrietta tout Laine
40 pcs de large.
Un assortiment qui est absolument frais des fameuses manufactures. Les achats ici sont une protection contre les mauvaises qualités, une assurance de prix plus bas que les plus bas ailleurs. Plus de 60 nuances à choisir.
Prix 50c la vge.

Broadcloth de 50 pcs
De toutes les couleurs.
Comprenant toutes les nouvelles nuances, brunes, perle fumée, gris, couleur d'eau de mer, castor, rouge canna, rose couleur de rubis, vert de chasseur de la Bourgogne et nuances de fagère de bleu, égales sous tous les rapports aux étoffes de 11,75.
Prix $1.25 la vge

Etoffes Sangiler
45 et 50 pcs de large
Ces marchandises viennent en beaux effets riches qui ne changeront pas. Strictement tout laine. Nouvelles nuances brune, bleue, grise et castor d'automne.
Prix 75c la vge

Foulards Français
45 pcs de large
Etoffes entièrement nouvelles et tout laine, les nouvelles nuances pour l'automne sont bleues, brunes, grises cardinales et héliotrope.
Prix $1 la vge

Etoffes Calace
40 pcs de large
Le tissu le plus récent en fait d'étoffes à robes d'automne, toutes les nouvelles nuances, sont strictement en pur worsted.
Prix 75c la vge

Hafis Rayes
28 pcs de large
Bons pour corsages de dames, dans toutes les nuances nouvelles Ces marchandises valeut ordinairement 75 et $1 la vge, notre prix
50c et 75c la vge

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

La DIME SAVINGS COMPANY

OFFRE A

Tous les Garçons et Filles de Lowell

Conseillez a vos parents de vous laisser acheter au moins pour la VALEUR D'UNE PIASTRE de marchandises d'aucun marchand nommé sur notre liste et demandez nos RECUS DE DIX CENTS et une CARTE. Présentez cette carte aux salle d'exhibition de la compagnie, 19 et 21 rue Palmer et vous recevrez, absolument gratuit, votre choix d'une belle poupee francaise de mode pour vos amis ou un soufflet d'un oiseau moqueur pour les garçons. Seulement qu'une carte pour chaque enfant sera recue.

The Dime Savings Co. 19 et 21 rue Palmer

‡— CONTINUATION —‡
DE LA VENTE SPECIALE DU
STOCK DE M. BLAKE.

A. G. POLLARD & CO.

La Semaine Prochaine, voici des PRIX SPECIAUX POUR

Coupons de Cotons

Coton Jaune, 3-4 vge de largeur, **3c** la vge.

Coton, vge de largeur, 2 qualités, une à gros brin épais et fort, l'autre qualité fine, forte et douce, valant 7 1-2c et 8 1-2c, pour **5c** la vge.

Coton 40 pcs de largeur, belle qualité fine et forte, ualant en pièce 9c, pour **5½c** la vge.

Coton blanchi (Shirting), 3-4 vge de largeur à **4c** la vge.

Coton a double largeur pour Draps, 2 vge largeur, valant 23 cts Une pièce pour **16c**

Coton, 34 pcs de largeur, belle qualité, valant 9c, pour **6c** la vge.

Coton, verge de largeur, belle qualité fine, forte et douce, pour aucun usage, valant 10c en pièce, **6¾c** la vge.

Cotou blanc, 42 et 45 pcs de large pour Oreillers, valant en pièce 12 1-2c et 14c, pour **8½c** la vge.

Coton blanc pour Draps sans couture, 2 vges, 2¼ vges et 2½ vges de largeur et valant 22c, 23c et 25c, pour **19c** la vge.

Voyez notre Etalage sur la Rue Palmer.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEMPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressés comme suit:

L'ETOILE,
813 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second-class mail matter.

Poles D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, lundi 9 Sept. 1901.

Les reconcentrados de l'Afrique du sud

Sous ce titre, le "Journal des Débats" publie un article où nous lisons:

"Rien de plus monstrueux que le système des camps de concentration tel que les Anglais le pratiquent dans l'Afrique du sud. Et, nous ne parlons pas en ce moment de la conception en elle-même d'interner toute une population, mais seulement de la manière dont elle a été exécutée. Le gâchis administratif qui l'a marquée va jusqu'au crime. Lorsqu'une colonne anglaise a reçu l'ordre de faire le vide dans le pays, elle "rafle" tous les habitants, vieillards, femmes et enfants et les envoie au camp de concentration le plus proche. Les familles sont séparées au hasard de l'opération; des mères sont envoyées dans un camp et leurs enfants dans un autre.

"Les déportés ne peuvent rien prendre avec eux; souvent on a brûlé leur ferme. Ils sont peu ou pas nourris pendant le trajet, qui dure parfois plusieurs jours, dans des wgons et charriots ouverts,sous la pluie et le soleil. Miss Hobhouse a rencontré un de ces trains qui n'avait pas reçu de vivres depuis quarante-huit heures; "des enfants hurlaient de faim", constate-t-elle.....

"Nous ne pouvons, dans un bref résumé, donner au lecteur le sentiment poignant de cette situation, tel qu'il s'impose lorsque l'on voit défiler les exemples nombreux cités par miss Hobhouse. Et, à l'heure actuelle, plus de cent mille personnes de race européenne sont soumises à ce régime. Il serait sans doute injuste d'en faire un crime à la nation anglaise tout entière. La vérité ne peut que bien difficilement pénétrer jusqu'à elle. On se rappelle comment les jingoes, des groupes brutaux, quelque chose comme des "blouses blanches" anglaises, rendirent impossibles, en particulier à Londres, la plupart des réunions organisées par miss Hobhouse. Mais le gouvernement est beaucoup moins innocent. Il n'ignore rien, lui, il a vu ce qui s'était passé lorsqu'on a commencé à interner les non-combattants boers sans avoir rien préparé, et il a persisté dans ce système, malgré tout ce qui résultait de l'incurie et de l'intendance. Comme le dit miss Hobhouse: "C'est la destruction de la race en perspective." Peut-être. A vrai dire, sans la valeur précédemment, certains gouvernants anglais ne sont-ils pas portés à se donner une peine suffisante pour empêcher ce qui facilitera it si bien la "restauration" sud-africaine, tel le que la rêve M. Chamberlain. Mais, en attendant, ces abominations paraissent sans effet sur la fin de la guerre. Si elles doivent détruire la race, la rendre incapable de reprendre son ancienne vie dans les fermes, jusqu'ici elles ne changent rien à l'extraordinaire constance des Boers qui se révèle à chaque page du rapport de miss Hobhouse. "Jamais, dit-elle, les femmes qui endurent les plus grandes souffrances, qui ont le plus perdu, soit dans leurs enfants par la mort, soit dans leurs biens, n'expriment le désir que leur homme soit dans le cas de devoir céder. La lutte, pensent-elles, doit être continuée jusqu'au bout", jusqu'à "l'amère fin", comme on dit en anglais."

A Pretoria

Voici ce qui vient de se passer à Prétoria:

Le jour de l'enterrement de Mme Kruger, toute l'armée britannique et tous les administrateurs militaires se sont promenés dans le parc Burger, sorte de vaste jardin public, pendant que la musique des fusiliers du Northumberland faisait entendre les plus gais morceaux de son répertoire. Pas un officier anglais, pas même le bourgmestre en fonction ne s'est montré aux funérailles. Bien plus, le cercueil de la pauvre femme, des soldats sont entrés dans la maison pour fouiller tous les coins et recoins et en chasser la famille encore pleurante de la perte cruelle.....

Je ne veux pas me laisser entraîner par une indignation bien naturelle et qui me ferait englober une nation tout entière dans les sentiments que m'inspire l'acte d'u ne armée d'invasion. Je comprends que des soldats depuis deux ans en campagne, continuellement aux prises avec un ennemi redoutable et héroïque, naissent avoir perdu quelque peu des sentiments généreux qui sont l'honneur et la consolation de l'humanité. Mais enfin ces soldats ont des chefs, et ces chefs ne devraient pas oublier qu'ils sont des hommes.

Se souvient-on des termes émus dont le vieux Kruger salua l'an dernier la maladie et la mort de la reine Victoria?

Je ne sais pas de contraste plus saisissant que de voir, d'un côté, l'attitude digne réservée et profondément humaine du président prosrit devant la souveraine qui avait signé l'ordre de mobilisation contre son peuple, et d'autre part l'allure vraiment cynique de soldats et de officiers anglais en face de la bière de l'humble et douloureuse compagne de l'exilé... Z.

Les tribunaux comiques

Y a des gens en France
Qu'ont vraiment pas d' chance!..
Ah! oui, qu'y en a
Et je suis d' ceux-là!

Ainsi pourrait chanter le prévenu ,un nommé Baquet.

Il est de son état poliseur sur métaux: on peut être poliseur et n'être pas poli, comme on le verra par la suite de ces débats.

L'agent qui dénose contre lui a même eu à l'audience un de ces mots lapidaires:

— Pour moi, a-t-il dit, ce n'est pas un poliseur, c'est un polisson!

En tout cas c'est un déveinard.

Le président. — Vous êtes prévenu d'avoir injurié un gardien de la paix.

Le prévenu.—Injurié, si on peut dire! mais je ne lui ai même pas desserré les lèvres à cet homme!

Le président. — Cependant, le procès-verbal....

Le prévenu. — L'agent est toufoque; c'est pas à lui que je m'adresserais, c'était à un vieux copain, comme qui dirait à un frère rencontré dans la rue (cherchant autour de lui) où donc qu'il est?

Le président. — Il va venir déposer tout à l'heure.

Le prévenu. — J' serais pas fâché de le voir pour lui demander son nom, quand on s' dévoue pour quéqu'un, c'est bien le moins qu'on sache à qui on a affaire. Pour le reste, je sais rien de rien, j'connais donc à ce vieux frère. Ah! que je suis donc embêté de pas savoir comment qui s'appelle! J'lui donnais un conseil, ça regardait pas l'agent, pas? y a toujours des gens qui s' mêlent de ce qui les arregardent pas, c'est y vrai, ça, mon juge?

On appelle le témoin. Certes, voilà un gaillard dont on peut dire qu'il est habillé à la dernière mode, car il doit être impossible de trouver vêtements plus loqueteux, c'est bien la dernière, l'ultime mode. Il se nomme Veausèant, et il est vagabond de son état.

Le président. — Dites ce que vous sa savez.

Le témoin. — Je ne sais qu'une chose, c'est que je veux aller en pri son, y a qu'là qu'on est bien, les nuits sont fraîches et j'ai des rhumatismes. (Suppliant). Voyons, un bon mouvement, mes juges! Faites-moi encore seulement de six bons petits mois.

Le président. — Mais ce n'est pas vous que l'on juge!

Le témoin. — Qu'est-ce que ça fait? ça vous coûte si peu, pendant que vous y êtes; sur les deux ou trois cents ans de prison que vous prodiguez en une seule audience, six mois de plus ou de moins ça n'y paraîtra pas.

Le président. — Racontez- nous ce qui s'est passé.

Le témoin. — Vous ne voulez pas! (avec amertume). Il y a des gens bien peu généreux en ce monde! alors, pour lors, voilà ce qui est arrivé: Parc' vous dire que j'ai été déjà condamné vingt-sept fois pour vagabondage, j'étais sorti de prison le matin, et je m'embêtais à peine enlevé le cercueil de la pauvre femme, des soldats sont entrés dans la maison pour fouiller tous les coins et recoins et en chasser la famille encore pleurante de la perte cruelle.....

Je ne veux pas me laisser entraîner par une indignation bien naturelle et qui me ferait englober une nation tout entière dans les sentiments que m'inspire l'acte d'u ne armée d'invasion. Je comprends que des soldats depuis deux ans en campagne, continuellement aux prises avec un ennemi redoutable et héroïque, naissent avoir perdu quelque peu des sentiments généreux qui sont l'honneur et la consolation de l'humanité. Mais enfin ces soldats ont des chefs, et ces chefs ne devraient pas oublier qu'ils sont des hommes.

Se souvient-on des termes émus dont le vieux Kruger salua l'an dernier la maladie et la mort de la reine Victoria?

Je ne sais pas de contraste plus saisissant que de voir, d'un côté, l'attitude digne réservée et profondément humaine du président prosrit devant la souveraine qui avait signé l'ordre de mobilisation contre son peuple, et d'autre part l'allure vraiment cynique de soldats et de officiers anglais en face de la bière de l'humble et douloureuse compagne de l'exilé... Z.

Les tribunaux comiques

Y a des gens en France
Qu'ont vraiment pas d' chance!..
Ah! oui, qu'y en a
Et je suis d' ceux-là!

Ainsi pourrait chanter le prévenu ,un nommé Baquet.

Il est de son état poliseur sur métaux: on peut être poliseur et n'être pas poli, comme on le verra par la suite de ces débats.

L'agent qui dénose contre lui a même eu à l'audience un de ces mots lapidaires:

— Pour moi, a-t-il dit, ce n'est pas un poliseur, c'est un polisson!

En tout cas c'est un déveinard.

Le président. — Vous êtes prévenu d'avoir injurié un gardien de la paix.

Le prévenu.—Injurié, si on peut dire! mais je ne lui ai même pas desserré les lèvres à cet homme!

Le président. — Cependant, le procès-verbal....

Le prévenu. — L'agent est toufoque; c'est pas à lui que je m'adresserais, c'était à un vieux copain, comme qui dirait à un frère rencontré dans la rue (cherchant autour de lui) où donc qu'il est?

Le président. — Il va venir déposer tout à l'heure.

Le prévenu. — J' serais pas fâché de le voir pour lui demander son nom, quand on s' dévoue pour quéqu'un, c'est bien le moins qu'on sache à qui on a affaire. Pour le reste, je sais rien de rien, j'connais donc à ce vieux frère. Ah! que je suis donc embêté de pas savoir

CRISTAUX D'ACIDE CARBOLIQUE

en bouteilles. En ajoutant de l'eau à ces cristaux, vous pouvez faire votre propre acide carbolique à toute force désirée.

¼ lb 30 cts
1 lb 50 cts
(Grandeur hôpital)
5 lbs $2.25.

C. B. Coburn & Co.
68 RUE MARKET,
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Le Bon Marché

VENTE SPECIALE
....DE....
Rideaux en Dentelle
ET DRAPERIES
QUI COMMENCERA
Jeudi Matin, le 12 Sept.
Lisez les journaux de mercredi pour plus d'informations.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial

A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

☞ Gare aux imitations!

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb,toute l'année.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent main tenant, nous avons fait une profonde réduction sans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et inpre par l'étalage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à bien en-dessous des prix d'usage.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous désirez visiter de vous acheter des meubles plus tard, on bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas l'Août (le malmbeau!) Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

Lisez et Profitez

M. J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack, désire faire connaître à sa nombreuse clientèle et au public en général l'offre exceptionnelle suivante. Il a décidé d'r donner un cadeau à toute personne qui fera,à son atelier, la commande d'une douzaine de photographies. Les offres spéciales de M. Fontaine sont les suivantes:

1ère offre—A toute personne qui posera pour une douzaine de portraits cabinets pour $1.75,il donnera un troisième portrait matt ou colorié mis dans un beau cadre en métal. 2ème offre—Un grand portrait 8x10 fini au crayon ou couleur à l'eau, mis dans un riche cadre doré ou en chêne, sera donné avec une douzaine portraits cabinets de la valeur de $2.75. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $2.50, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces

M. Fontaine n'a pas d'agent, il a jugé à propos de délivrer, lui même, gratis, les billets qui donneront droit à ces magnifiques primes ; il est convaincu que le public en sera d'autant plus satisfait. Ne pas oublier que toutes les photographies qui sortent de l'atelier de M. Fontaine sont garanties ne pas changer et surtout de première qualité. M. Fontaine n'emploie à son atelier que des gens d'expérience. Son principal artiste fait dans la photographie depuis plus de 30 ans et il est "up-to-date," croyez-nous-en. M. Fontaine ainsi que MM. Champlain et Drainville invitent les compatriotes à aller visiter l'atelier en renom.

475 RUE MERRIMACK.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 9.
Angle des rues Central et Merrimack

La Marseillaise

La "Marseillaise", agrémentée de tambours par le général André, est aujourd'hui acceptée par les gouvernements étrangers, comme chant national français, pacifique et officiel.

Pendant la durée de l'empire, elle fut proscrite, et n'éclata qu'en juillet 1870, à l'Opéra!

Pourtant, la "Marseillaise" a été entendue en plein Paris, et jusqu'à deux fois consécutives, pendant la période la plus sombre de l'empire autoritaire.

La première audition eut lieu vers la fin de 1862, au Théâtre-Italien. La direction avait voulu faire entendre une sorte de symphonie-cantate composée par M. Verdi pour l'exposition de Londres, et qui contenait, en manière de mosaique tous les chants nationaux des peuples d'Europe.

La "Marseillaise" formait la péroraison du morceau; et on ne peut se figurer aujourdhui quelle commotion le public de 1862 en ressentit.

Les moins libéraux parmi les spectateurs trouvèrent encore un soulagement à entendre parler de "l'amour sacré de la patrie". C'était en effet le temps où, sur tous les tons de la gamme, on leur rabâchait le récit d'un voyage accompli en Syrie par un jeune homme appelé Dunois.

Quelques semaines plus tard, M. Litolff (le fameux "d'Héloïse et Abélard"), faisait jouer à grand orchestre son ouverture des "Girondins", dans la salle de l'hôtel du Louvre.

Le morceau se terminait aussi par le refrain de la "Marseillaise" qui, ce soir-là, poussé à pleins trombones, a dû être entendu jusqu'aux Tuileries.

Ecole de menagères

On avait déjà, à Londres, une "école nationale de cuisine"; il paraît que le succès en a été si grand que ses fondateurs ont eu l'idée d'y adjoindre une "école de ménagères."

Une école de ménagères! voilà un mot qu'eût aimé l'auteur des "Femmes savantes". Surtout s'il avait connu le programme de l'institution et s'il avait vu défiler les gentilles élèves en robes claires, en bonnets blancs, en tabliers à bavette qui, tous les jours, de dix heures à trois heures, évoluent dans des salles propres et aérées! En effet, il eût pu voir, sous ce même uniforme, non pas seulement de futures domestiques modèles qui se préparent à entrer en service dans de grandes maisons, mais plus encore des jeunes filles de la meilleure société apprenant avec méthode l'art de conduire une maison et de diriger la petite armée de servantes et de femmes de chambre.

"Pour bien savoir commander, a dit le Moltke, il faut d'abord savoir obéir." Et les jeunes misses anglaises, dans l'école des ménagères, sont obligées d'accomplir exactement les mêmes travaux que leurs futures domestiques.

Les sours durent trois semaines, et on y apprend la couture, la coupe, la mode, la lessive et le repassage, le nettoyage des cuivres, de l'argenterie, des vêtements, les soins à donner aux enfants ou aux malades.

Ballons dirigeables

Les ballons dirigeables aux champs de foire.

Les expériences dont on parle tant en ce moment ont eu naturellement un écho dans les ascensions foraines. Un aéronaute a eu l'idée de construire un petit ballon allongé, de placer dans la nacelle un moteur à pétrole qu'il dit de deux chevaux de force et d'installer une hélice à l'arrière. Il a annoncé qu'ainsi gréé son aérostat pouvait exécuter des évolutions devant le public, peut- être même revenir au point de départ. Aussitôt les municipalités en ont fait leur favori, et il a exécuté nombre d'ascensions de fêtes. Ayant été prévenu de ce qui se passait, un reporter parisien s'est rendu dans une ville de l'Eure, pour assister à l'expérience qui devait être exécutée vers quatre heures sur le champ de foire.

Le matin, il y avait eu un orage accompagné d'une pluie violente; mais lorsque l'ascension a été exécutée, il faisait un beau soleil et le ballon avait eu le temps de sécher. Le ballon avait assez de for ce pour enlever deux personnes de forte corpulence.

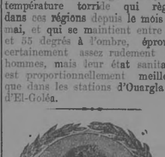
Des applaudissements très nourris ont salué le départ et ne se sont arrêtés que parce l'on a vu que l'ex périence consistait à tourner à bras d'homme une petite hélice ayant trente centimètres de diamètre, et que le prétendu dirigeable n'avait même pas de gouvernail!

Dans l'extrem-sud algerien

Après quarante- sept jours de marche, un détachement venant de Timmimoun, un des postes avancés de l'Extrême- Sud, est rentré à Alger. Ce détachement était composé de 60 hommes dont 42 sapeurs du 3e génie, de la garnison d'Alger, qui viennent d'établir la ligne télégraphique reliant El-Goléa à fort MacMahon.

Cette ligne n'est provisoirement ouverte qu'aux communications militaires; il existe, en outre, divers postes plus avancés dans le sud, transmettant les ordres de l'autorité militaire par la télégraphie optique, en attendant l'application dans tous les postes occupés par les troupes de la nouvelle télégraphie sans fil.

D'après les renseignements, la température torride qui règne dans ces régions depuis le mois de mai, et qui se maintient entre 45 et 55 degrés à l'ombre, éprouve certainement assez rudement les hommes, mais leur état sanitaire est proportionnellement meilleur que dans les stations d'Ouargla et d'El-Golea.



HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, veuinues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr G. J. Coustantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M.Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

LES
Poudres Impériales
Pour Mal de Tête

....Dissipent Instantanement les....

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.

Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle
LOWELL PHARMACY.

☞ Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

CETTE VENTE DE....
Déménagement
Casse tous les Records !

Nous n'avons jamais vendu tant de vêtements dans le mois d'août. La raison en est que jamais auparavant des habits strictement de première classe n'ont été offerts à un massacre de prix aussi extraordinaire N'hésitez pas à examiner ces occasions tout de suite, les chances sont que vous trouverez exactement ce qu'il vous faut et à moitié de ce que vous auriez à en payer ailleurs. Achetez o tre semaine.

Choix d'Habits de $12.75 pour hommes, à $8.75
Choix d'Habits de 14.75 pour hommes, à 10.75
Choix d'Habits de 18.95 pour hommes, à 12.75
Choix d'Pabits de 22.50 pour hommes, à 12.98

☞ Chaque habit est de notre stock de haute qualité.

Un Massacre de prix dans les Habits pour garcons cette semaine, qui nous fera une pratique de chaque parent qui les examinera. Venez. Nos pratiques disent que nos conditions sont les plus libérales.

☞ Pas d'Argent Comptant.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
No 78 RUE MIDDLESEX. A. STRAUSS, Gérant.

Maintenant pour les Vacances
CAMERAS

Ligne complete de "Kodaks" Eastman.
Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.
Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.
Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêche.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

☞ Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chausseures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

☞ Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin, 1901. Les trains laisseron la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, ‡ 25, ‡6 42, ‡7 45, ‡8 50, ‡9 15, ‡2 40, ‡3 03, ‡4 10, ‡5 00, 6 20, ‡5 45 p m. DIMANCHES, ‡ 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, ‡6 30, ‡7 30, ‡7 45, ‡8 50, ‡9 04, ‡9 50, ‡10 45 a m, ‡12 00, ‡1 00, ‡2 40, ‡3 03, ‡4 10, ‡5 00, ‡5 57, ‡9 19, ‡11 20, ‡5 45, ‡7 50, ‡11 50 p m. DIMANCHES, ‡2 45 a m; ‡12 05, 12 15, ‡11 45 p m. Pour Lawrence, ‡5 45, ‡6 30, ‡7 30, ‡7 45, ‡8 50, ‡9 04, ‡9 50, ‡10 45 a m, ‡12 00, ‡1 00, ‡2 40, ‡3 03, ‡4 10, ‡5 00, ‡5 57, ‡9 19, ‡11 20, ‡5 45, ‡7 50, ‡11 50 p m. DIMANCHES, ‡2 45 a m; ‡12 05, 12 15, ‡11 45 p m. Pour Haverhill, ‡5 45, ‡6 30, ‡7 30, ‡7 45, ‡8 50, ‡9 04, ‡9 50, ‡10 45 a m, ‡12 00, ‡1 00, ‡2 40, ‡3 03, ‡4 10, ‡5 00, ‡5 57, ‡9 19, ‡11 20, ‡5 45, ‡7 50, ‡11 50 p m. DIMANCHES, ‡2 45 a m; ‡12 05, 12 15, ‡11 45 p m. Pour Manchester, ‡5 45, ‡6 30, ‡7 30, ‡7 45, ‡8 50, ‡9 04, ‡9 50, ‡10 45 a m, ‡12 00, ‡1 00, ‡2 40, ‡3 03, ‡4 10, ‡5 00, ‡5 57, ‡9 19, ‡11 20, ‡5 45, ‡7 50, ‡11 50 p m. DIMANCHES, ‡2 45 a m; ‡12 05, 12 15, ‡11 45 p m. Pour Concord, ‡7 30, ‡8 50, ‡9 04, ‡9 50, ‡10 45 a m; ‡12 00, ‡1 00, ‡2 40, ‡3 03, ‡4 10, ‡5 00, ‡5 57, ‡9 19, ‡11 20, ‡5 45, ‡7 50, ‡11 50 p m. DIMANCHES, ‡2 45 a m; ‡12 05, 12 15, ‡11 45 p m. Pour Nashua, ‡5 45, ‡6 30, ‡7 30, ‡7 45, ‡8 50, ‡9 04, ‡9 50, ‡10 45 a m, ‡12 00, ‡1 00, ‡2 40, ‡3 03, ‡4 10, ‡5 00, ‡5 57, ‡9 19, ‡11 20, ‡5 45, ‡7 50, ‡11 50 p m. DIMANCHES, ‡2 45 a m; ‡12 05, 12 15, ‡11 45 p m. Pour Wilton, ‡7 30, ‡8 50, ‡9 04, ‡9 50, ‡10 45 a m; ‡12 00, ‡1 00, ‡2 40, ‡3 03, ‡4 10, ‡5 00, ‡5 57, ‡9 19, ‡11 20, ‡5 45, ‡7 50, ‡11 50 p m. DIMANCHES, ‡2 45 a m; ‡12 05, 12 15, ‡11 45 p m. Pour Keene, ‡7 30, ‡8 50, ‡9 04, ‡9 50, ‡10 45 a m; ‡12 00, ‡1 00, ‡2 40, ‡3 03, ‡4 10, ‡5 00, ‡5 57, ‡9 19, ‡11 20, ‡5 45, ‡7 50, ‡11 50 p m. DIMANCHES, ‡2 45 a m; ‡12 05, 12 15, ‡11 45 p m. Pour Rochester, ‡7 30, ‡8 50, ‡9 04, ‡9 50, ‡10 45 a m; ‡12 00, ‡1 00, ‡2 40, ‡3 03, ‡4 10, ‡5 00, ‡5 57, ‡9 19, ‡11 20, ‡5 45, ‡7 50, ‡11 50 p m. DIMANCHES, ‡2 45 a m; ‡12 05, 12 15, ‡11 45 p m. Pour Portsmouth, ‡7 30, ‡8 50, ‡9 04, ‡9 50, ‡10 45 a m; ‡12 00, ‡1 00, ‡2 40, ‡3 03, ‡4 10, ‡5 00, ‡5 57, ‡9 19, ‡11 20, ‡5 45, ‡7 50, ‡11 50 p m. DIMANCHES, ‡2 45 a m; ‡12 05, 12 15, ‡11 45 p m. Pour Dover, ‡7 30, ‡8 50, ‡9 04, ‡9 50, ‡10 45 a m; ‡12 00, ‡1 00, ‡2 40, ‡3 03, ‡4 10, ‡5 00, ‡5 57, ‡9 19, ‡11 20, ‡5 45, ‡7 50, ‡11 50 p m. DIMANCHES, ‡2 45 a m; ‡12 05, 12 15, ‡11 45 p m. Pour Exeter, ‡7 30, ‡8 50, ‡9 04, ‡9 50, ‡10 45 a m; ‡12 00, ‡1 00, ‡2 40, ‡3 03, ‡4 10, ‡5 00, ‡5 57, ‡9 19, ‡11 20, ‡5 45, ‡7 50, ‡11 50 p m. DIMANCHES, ‡2 45 a m; ‡12 05, 12 15, ‡11 45 p m. Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur la York Beach R R, ‡ 35 p m jusqu'au 9 septembre inclusivement

Pour Exeter et Dover, ‡ 20, ‡ 50, ‡7 33, ‡ 30 a m; 12 05, 3 05, ‡ 17 p m; DIMANCHES, ‡9 15 a m; à Exeter seulement ‡ 30 p m

Pour Rochester et Alton Bay, ‡ 30 a m; 12 05, ‡ 25 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, ‡7 20, ‡7 33, ‡ 30 a m; 12 05, ‡ 30 5 17 p m, DIMANCHES ‡ 30 p m.

Pour Kennebunk, Augusta, Bath, Waterville, ‡ 30 a m, ‡7 33, ‡ 30 a m., 12 05, ‡ 17 p m; Dimanches, ‡ 30 p m.

Pour Bangor, Bar Harbor, Skowhegan et Rockland, — ‡ m, ‡ 18 p m; DIMANCHES, ‡ 30 p m.

Pour St Jean N B, Halifax N E, Montréal et Québec, ‡ 50 a m; ‡ 17 p m (le train de ‡ 17 ne circule pas le samedi) DIMANCHES ‡ 30 p m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, ‡ 35, ‡ 04, ‡ 35, ‡7 45, ‡11 05 ‡ m ‡ 45, ‡ 35, ‡ 4 p m DIMANCHES, ‡ 45 a m, ‡ 45, ‡ 35 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, division sud, ‡ 46, ‡ 25, ‡ 33, ‡ 45, ‡ 50, 11 05 ‡ m, ‡1 56 ‡ 25, ‡ 34 p m, Dimanches, ‡ 45 a m, ‡ 25, ‡ 27, ‡ 45, ‡ 17 a m, ‡ 25, ‡ 33 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur le W N & F de Fitchburg, 7 10 ‡ m; ‡ 12 15, ‡ 01 ‡ 45 p m; DIMANCHES ‡ 1 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton ‡ 05 a m; ‡ 00, ‡ 41 ‡ 50 p m; DIMANCHES ‡ p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, ‡ 05 a m et ‡ 41 p m; DIMANCHES à Hillsboro, ‡ p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, ‡ 39 ‡ 05, ‡9 20, ‡9 50, ‡12 35, ‡ m; ‡12 00, ‡ 00, ‡1 40, ‡1 54, ‡ 41, ‡ 40, ‡ 27, ‡5 05, ‡6 10 p m; DIMANCHES, ‡ 05, 10 00 a m; ‡ 00, ‡ 05, ‡ 35, ‡6 10 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, ‡7 39 ‡ 39 a m; ‡12 05, ‡ 40, ‡ 40, ‡2 15, ‡ p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 39 a m; ‡ 39 ‡ 40 p m; (‡ samedi seulement dfsi au 27 août inclusivement)

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 12 39 a m; ‡ 40, ‡9 20 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line ‡9 20 a m; ‡12 05, ‡6 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal and Boston Air Line ‡9 20 a m; ‡12 10 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, ‡1 40 ‡9 10 p m.

Références:
‡Excepté ‡Tous les jours.
S Samedi seulement.
‡Mercredi et Samedis seulement
‡Via Western Division
¶Via Bedford. ‡Via Wilmington Junc.

D J FLANDERS, Agent gén des passagers pour les lignes.
H C TAFT, agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Bunderle Jean
369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacon et en baril. Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité. Commis— Moïse Bisonnet et John Hall.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.

Aimez-vous boire du bon thé? eh bien essayez une livre de notre thé mélangé à 50c, vous en serez enchanté.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.
Biscuits au vin, seulement 5c la lb, valant 10c. 9 lbs de café pour 50c.
15 lbs de sucre pour $1.00.
Fves de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a 10 a. m. et 4 a 6 p. m.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité,
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem. Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

DOUBLE FETE

Les Enfants de Marie à l'église St Jean-Baptiste

Hier, jour de la Nativité de la Très Sainte Vierge, la congrégation des Enfants de Marie célébrait, en même temps que sa fête patronale, le vingt- cinquième anniversaire de sa fondation.

Les fidèles qui ont assisté à la messe de 7 heures à l'église St Jean- Baptiste ont été les témoins édifiés du recueillement avec lequel ces nombreuses phalanges de jeunes filles vêtues de blanc se sont approchées de la Table eucharistique, après trois jours de retraite préparatoire. Le R. P. Amyot a profité de la circonstance pour faire l'éloge de la pieuse association et pour la recommander aux parents comme la meilleure sauvegarde de l'innocence de leurs enfants.

Une foule compacte se réunissait de nouveau dans l'après-midi pour prendre part aux exercices de la clôture. Un trône avait été élevé au milieu du sanctuaire à la statue de la Reine du ciel, qui rayonnait au milieu d'une parure de fleurs et de lumières. Parmi les riches bouquets dont les fraîches et vives couleurs émerveillaient tous les regards on apercevait un superbe monogramme de Marie, artistement confectionné de fleurs naturelles aux nuances les plus délicates. Dans un de ces éloquents commentaires dont le R. P. Nolin possède le secret, le zélé prédicateur, paraphrasant cet admirable texte de nos Livres sacrés: "Je suis la Mère du bel Amour, de la crainte et de la sainte espérance," fit ressortir les vertus de la Vierge bénie dont la vie est pour la jeune âge le plus accompli de tous les modèles.

A la suite du sermon, un grand nombre de jeunes filles furent reçues dans la société. C'est alors que défila une admirable procession, durant laquelle la statue de la Ste Vierge fut portée en triomphe autour de l'église, au chant des litanies et des plus délicieux cantiques. Tous les coeurs étaient émus de cette scène attendrissante, et bien des yeux se mouillèrent de larmes lorsqu'au retour de cette marche triomphale, une Enfant de Marie interprétant les sentiments de ses compagnes prononça l'acte de consécration solennelle à la Très- Sainte Vierge.

La bénédiction du Très Saint Sacrement, présidée par le R. P. Mangin, clôtura cette imposante cérémonie.

Les jeunes congréganistes n'oublieront jamais les touchantes exhortations que le R. P. Nolin leur a adressées durant ces jours de récollection spirituelle. Aussi, ont-elles voulu lui offrir sous la forme d'un riche cadeau, en témoignage de leur affectueuse gratitude. Elles savent également qu'elles doivent un tribut de reconnaissance aux Rdes Soeurs de l'école St-Joseph qui dirigent leurs assemblées et leur choeur de chant, ainsi qu'à Mlle Alma Alexander, leur dévouée organiste.

Pardessus, $18. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

Cour de Police

Il est évident que la cause de Dionne soulève beaucoup d'intérêt parmi la population lowelloise. Ce matin, une foule considérable, composée de ce qu'on ne peut appeler les habitués des séances de la cour se pressait à l'entrée ouest de l'édifice, qui conduit aux galeries de la grande salle actuellement en réparations.

Toute cette foule attendait avec impatience l'ouverture des portes, elle a été malheureusement trompée, car ces portes sont fermées pour quinze jours encore, le temps nécessaire aux réparations. S'ils avaient seulement lu "L'Etoile."

A 10h. son honneur le juge Hadley entre en cour, mais les causes ne sont pas encore prêtes. Quelques minutes et la séance commence par une longue liste d'ivrognes que le juge condamne tous à $2 d'amende.

Annie Smith, Minnie Hannigan, Edmond Hunt, Nellie Foster, Annie Cunningham, George F. Dooley, Thomas Ryan, Fred Jeannette, A. H. Nomandy et Walter Pollard sont ceux qui n'ont attrapé que la modique amende de $2 pour leur cuite de samedi ou dimanche.

A ce moment, Son Honneur discute la question de la cause d'Armstrong. Il explique au public et aux journalistes, qui sont chargés de le faire transmettre à leurs lecteurs, qu'il serait préférable de remettre la cause à dix jours alors que les réparations seront terminées à la grande salle de la cour de police.

On rappelle nombre de témoins. On fait monter les prisonniers Allen et Armstrong qu'on avertit que la cause est remise à jeudi en huit, le 19 septembre courant.

Michael Hoyle plaide non coupable à l'accusation d'avoir été arrêté ivre sur la rue. L'homme de police qui a opéré l'arrestation comparaît, le prisonnier ne veut pas le questionner, mais il nie l'accusation. Arrivé à la barre lui-même, il finit par avouer qu'il s'est enivré, bien qu'il fut sous probation depuis le deux juillet.

Michael Hoyle paiera $6 d'amende. Cornelius Butley condamné à la prison pour ivrognerie, en appelle à la cour supérieure. Il devra déposer $200 de caution.

Thomas J. Murray devra comparaître demain matin.

Richard Barton est condamné à $6 d'amende. C'est la deuxième fois qu'il comparaît. Le juge l'avait mis sous probation, mais il n'a pu passer les six mois sans prendre un verre.

Edward Doyle est un de ces types qui se mettent sous l'influence de la boisson pour accomplir leur mauvais desseins. Le policeman l'a arrêté dans les environs de la rue Moody en train de violenter une petite fille de huit ans.

Le juge demande s'il reconnait l'accusation de l'homme de police. Doyle répond qu'il était ivre et ne savait ce qu'il faisait. Le juge sait ce qu'il a à faire et le condamne à un mois de prison. C'est moins que mérite le brute.

J. F. Lane reçoit une sentence de quatre mois de prison que le tribunal suspend pour six mois, à condition que l'accusé se tienne éloigné des buvettes pendant cette période de temps.

Pat Geelon pronet au juge de garder la paix avec sa femme et de ne plus boire. Il est mis sous probation pour six mois, avec la promesse qu'il passera quatre mois en prison s'il est repris pendant ce temps.

Pat Bradley, 82. Pat Burns, 82. Joseph F. Mason, 82. Dan O'Dalton, 82.

George Carsly, deuxième offense, $6 d'amende. William J. Buckley, 82. Fred McGuinley, 85. Frank McCloskey, pour avoir essayé de prouver au policeman qu'il n'était pas ivre, paie $5 au lieu de $2 pour première offense. John Quinn et John McLaughlin paient chacun $5.

T. F. Connolly reçoit une sentence de $2 d'amende. Le garçon n'a que 19 ans et le juge veut savoir s'il est allé à la buvette ou s'il a bu à la demande d'amis. Le juge apprend que de garçon était sous probation. Il le renvoie encore sous probation avec la perspective d'un séjour de douze mois à l'école de réforme s'il manque à sa promesse. Albert Quarter $2 d'amende.

Thomas E. Cudmore est condamné à $6 d'amende pour avoir battu sa femme à coups de pieds pendant qu'il était ivre.

William H. Bell, accusé d'ivrognerie, a été relâché sous caution. Ce matin, il envoie quelqu'un le représenter en cour et demande qu'on remette la cause à 30 jours. La demande est accordée.

La cause des Arméniens se continue, le jugement sera rendu cette après-midi probablement.

Diarrhee

Quand vous voulez une cure rapide, sans perte de temps, et qu'il n'arrive aucune suite fâcheuse, servez-vous de

CHAMBERLAIN'S Colic, Cholera and Diarrhoea Remedy

Il ne faillit jamais, il est agréable à prendre en même temps que pas dangereux. Il est aussi bon pour les enfants. Il est fameux par ses cures sur une grande partie du monde civilisé.

MESSE DU SAINT-ESPRIT

2500 enfants à l'église St Jean-Baptiste

Ce matin, vers huit heures et demie, environ deux mille cinq cents enfants prenaient place dans la grande nef et dans les galeries de l'église St-Jean-Baptiste.

On faisait l'ouverture officielle des écoles paroissiales en célébrant la messe du Saint- Esprit, pour demander à Dieu d'accorder aux enfants la force de volonté nécessaire pour bien faire leurs études et aux professeurs la patience dont ils ont parfois grandement besoin pour endurer les taquineries de leurs élèves.

Le Révérend Père Campeau officiait à la messe, pendant laquelle le choeur des enfants du couvent a chanté de jolis cantiques.

Après la messe, le directeur de l'église St-Jean- Baptiste a fait une magnifique instruction aux enfants.

Il a pris l'âge moyen de ceux qui assistaient à la messe (12 ans) et leur a rappelé qu'à cet âge Notre Seigneur était dans le temple. Il leur a prêché l'exemple, les a encouragés à bien suivre les conseils de leurs professeurs, qu'ils récompenseraient ainsi leurs parents de la peine qu'ils se donnent pour eux et profiteraient eux-mêmes des instructions qu'on leur donne.

Ceux qui ne travaillent pas pendant leur cours, sont des voleurs. Ils volent à leurs parents l'argent qu'ils dépensent pour payer leur école, ils volent au bon Dieu le temps qu'ils gaspillent.

Après la messe, les élèves sont retournés à leurs classes respectives, ayant tous pris la résolution de bien faire pendant l'année afin de passer pour des écoliers modèles.

Pantalons, $5. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

Nouvel etablissement

Nous avons au milieu de nous, depuis samedi dernier, un nouvel établissement d'entrepreneurs de pompes funèbres, situé dans un des meilleurs endroits de la ville, à l'angle des rues Merrimack et Austin, à côté du presbytère canadien.

Cela nous fait quatre établissements d'entrepreneurs de pompes funèbres canadiens au milieu de nous. Ce n'est pas tant qu'ils s'attendent à enterrer grand nombre des leurs, mais ils comptent sur les mariages et surtout les baptêmes pour faire fortune. L'idée n'est pas mauvaise.

MM. Dubé & Cie ont attaché à leur établissement un département de fleurs qui semble des plus appropriés sous les circonstances.

Ce soir et tout le restant de la semaine, M. Dubé fera des cadeaux de fleurs naturelles à toutes les personnes qui iront visiter son nouvel établissement. Tous sont invités au No 713 rue Merrimack.

Hayes est candidat

M. W. H. I. Hayes, qui a été plusieurs années représentant du 25e district à la législature d'Etat et qui a été défait pour la nomination républicaine il y a deux ans par M. James McKinley, annonce qu'il sera de nouveau candidat aux prochains caucus dans le quartier sept.

M. McKinley est satisfait d'avoir servi deux années dans la chambre basse et il est sur les rangs pour la nomination républicaine au Sénat contre l'ex-Sénateur Charles H. Hanson, cette automne.

M. Hayes a toujours été très populaire dans ce district et ses chances de succès semblent excellentes.

FOLIE RELIGIEUSE

Mary Rafferty conduite à la ferme municipale

Une pauvre folle du nom de Mary Rafferty, âgée de 25 ans aurait tenter de se suicider hier, disent les directrices de la Y. W. C. A. Ces dernières l'ont fait transporter au poste pour qu'on l'empêchât de mettre son dessein à exécution. De là on l'a transportée dans l'ambulance à la ferme municipale.

Mary a essayé de s'ôter la vie en avalant du poison, dit on. Du moins on l'a empêché de boire le contenu d'une bouteille qu'elle avait dans sa poche. Le liquide sera analysé aujourd'hui.

La pauvre fille est atteinte de monomanie religieuse. Elle était une des habituées de la Y. W. C. A. depuis quelque temps. La malheureuse dit qu'elle a un frère et une soeur à Amesbury et d'autres parents à Haverhill.

Vive la Canadienne !

C'est un air national bien connu que tout le monde sait chanter. Mais si vous voulez vraiment qu'elle "Vive la Canadienne!" allez donc chez Beaudry où les bas prix vous la feront supporter mieux que partout ailleurs. Beaudry, en effet, vend en rib à meilleur marché que partout ailleurs. Ses autres prix sont: lard gras, 9c; lard maigre, 10c; boudin et saucisse, 8c; beurre de première qualité, 27c la livre; bons oeufs, 15 et 17c la douzaine; pruneaux, 6 lbs pour 25c; riz, 5 lbs pour 25c; biscuits, 3, 4 et 5 lbs, 25c; farine "Gold Best", 55c le sac; la meilleure farine à pain, 55c le sac; thé, 32c la livre. De plus on donne à chaque acheteur un escompte de 5 p. c. N'oubliez pas le gros numéro, 283 rue Aiken, Petit Canada.

Vendredi et samedi, on fera une spécialité de porc frais des campagnes environnantes, à bon marché.

Votre assurance placée

Dans n'importe quelle compagnie autorisée à faire affaires dans le Massachusetts. Cautions fournies. Si vous voulez n'importe quelle sorte d'assurance dans n'importe quelle compagnie, voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Connection téléphonique.

Habits complets, $18, J. B. Lelacheur,15 Palmer,coin Merrimack.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

BOSSE—En cette ville, hier, Joseph, âgé de cinq mois, enfant de Joseph et Exilda Bossé,est décédé au No. 440 rue Adams.

MARTIN—Henri, enfant de William et Marie Martin, est décédé au 171 rue Salem.

(Joseph Albert, entrepreneur)

BISSON—Anna, enfant de John et Clara Bisson, est décédée hier au no 588 rue Merrimack, âgée d'un mois et 15 jours. L'enterrement a eu lieu à 4 p. m. hier.

M. A.—Bien, cela est intéressant !

Mme A.—Qu'est-ce ?

M. A.—La Sunnyside Creamery, un élégant séparateur de beurre, fait expressément pour E. M. Slayton, de Lowell. Oui dit que cette crémerie est une des mieux outillées du pays. Le beurre qui y est fabriqué n'a pas de supérieur. Ceux qui aiment le beurre de la meilleure qualité devraient en commander une tinette d'essai. Votre épicier peut vous en donner un paquet de n'importe quel poids. Commandez chez lui, car nous ne détaillons pas, E. M. Slayton Co.

Mme A.—Je crois bien que nous allons en commander une tinette, nous n'en avons presque plus.

M. A.—C'est bien, essaie-le, j'aimerais à avoir quelque chose de différent de celui que nous avons eu en dernier lieu.

BOSTON THEATRE THEATRE POPULAIRE DE LOWELL
Ouverture de la Saison
SMOKING CONCERTS Jeudi pour les Amateurs | Semaine du 9 Sept. | QUATRE REPRESENTATIONS DANS L'APRES-MIDI ET LE SOIR.
EVERY ACT A HIT. | THEATRE DE VARIETE No I | ARTISTES DE PREMIERE CLASSE

DON FIELDING—MATTIE, Acte de comedie allemande
MACKEY et CLARKE, Acte musical de comedie
ALFORD ET RAYMOND, Artistes et danseurs de comedie
PAUL'NE ZARA, Soubrette charmante
ALICE HATCH, Comedienne chantante et dansante
BOSTON BIOSCOPE, Nouveaux tableaux vivants

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sieges gratis

ETABLIE EN 1866

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin,et livré promptement.

Notes Locales

Hier était la fête de la Nativité de la Sainte-Vierge.

Les modistes sont à préparer leur ouverture de modes d'automne.

Il y a eu assemblée des Dames de Ste Anne hier après les vêpres, à l'église St Joseph.

M. L. A. Biron, de l'Impartial, de Nashua, N. H. était en visite ici chez des amis hier.

Le Rév. Père Campeau, O. M. I., a été nommé chapelain de la société des dames de Ste-Anne.

M. A. Perron vient d'ouvrir un magasin de tabac, cigares, bonbons, etc, au no 248 rue Moody.

Les derniers concerts de la saison ont été donnés hier à Lakeview. Il y avait beaucoup de monde.

M. Alex. Gaudette est revenu samedi dx Canada où il a passé plusieurs semaines de vacances.

Mme William Drapeau et ses cinq enfants sont revenus hier d'une promenade de six semaines à Sherbrooke, P. Q.

Dans toutes les églises protestantes de la ville, hier, les prédicateurs ont dénoncé fortement l'attentat commis contre la personne du Président.

A 6.30 heures hier soir il y a eu une réunion des membres de la Sainte Famille. Il y a eu sermon par le Rév. P. Fournier et bénédiction du T. S. Sacrement.

A l'assemblée de la société des Artisans Canadiens-Français, vendredi dernier, M. Jos. Berthiaume a été dûment délégué à la convention nationale à Springfield.

Samedi soir, le policeman James Riley a arrêté Daniel Decatur de Lawrence, sur lequel les liqueurs alcooliques exerçaient une influence indue. Decatur était en voiture et la pauvre bête attelée à cette voiture paraissait rendue à bout.

Une enfant de dix mois du nom de Annie Jay, est morte à l'hôpital St John, hier, des suites des mauvais traitements qu'elle a enduré. M. Richardson, agent de la Humane Society, a fait son enquête sur ce triste cas et il rapporte que l'état de l'enfant et de la maison était des plus déplorable.

Jeudi prochain il y aura deux messes solennelles de requiem pour le repos de l'âme du Rév. P. Gagnon, O. M. I. Ces messes ont été recommandées par la société des enfants de Marie et par les membres du choeur de l'église de St Jean Baptiste respectivement.

M. Joseph Neveu, 8 rue Oak, s'est infligé une blessure douloureuse au genou droit, en sautant sur la voie du chemin de fer, près de la gare du nord, samedi. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital des corporations. Il a fallu faire plusieurs points de suture pour refermer la plaie.

On nous apprend aujourd'hui que la Eastern Paving Compacy a expédié samedi les 4000 briques vitrifiées necessaires à la complétion des travaux de pavage de la rue Aiken. Les citoyens de cette rue apprendront la nouvelle avec plaisir, car le barrage commençait à les fatiguer et ils n'avaient pas tort.

Vers les 10 h. et demie, hier soir, une alarme était sounée à l'avertissoir 53. Les pompiers se rendirent en toute hâte et constatèrent que les flammes avaient été mises par l'entrecroisement des fils électriques dans l'annonse de la Father John's Medecine, placée sur le mur de la Hamilton, près de la rue Jackson.

M. Napoléon Lambert, chef de police de Central Falls, R. I., était de passage à Lowell hier. En compagnie de M. Charles Lafiamme inspecteur en chef du bureau des détectives, et de M. Peltier, son hôte, il a visité les principaux monuments de notre ville. Ils sont allés, aussi faire une visite à l'édifice de l'Association Catholique.

M. Joseph D'Amour, de la Second Ave, est revenu d'une agréable promenade au Canada dont il a visité plusieurs villes.

Dans la journée d'hier on a célébré les mariages suivants dans la chapelle privée du presbytère canadien : M. Albert Samson à Mlle Délima Pinault, M. Adélard Mireault à Mlle Joséphine Vézina.

MM. J. B. Pelnault, Victoria et Amédée Lahaise sont revenus samedi d'une courte promenade au Canada où ils ont visité, entre autres endroits, Montréal, St Hyacinthe et l'exposition de Sherbrooke.

Une petite fille de 10 ans, enfant de M. John B. Kelley, demeurant sur la rue Bradford, dans les corporations du Tremont, s'est fait frapper par un boghei hier soir. On a relevé l'enfant et on l'a transportée ensuite chez ses parents. Ses blessures ne sont pas graves.

Une union ouvrière de cette ville a reçu une circulaire lui enjoignant dene pas boire de bières qui sortaient des brasseries n'employant pas d'ouvriers de l'union. La circulaire dit que les propriétaires de brasseries sont à se former en association pour lutter contre les demandes de l'union.

M. Maguire qui se tient au guichet des renseignements au bureau de police reçoit, à toute minute de la journée, des messages téléphoniques de personnes lui demandant des chiens. Il a une quinzaine de commandes à remplir à la fois. Souvent il n'a pas le temps d'en remplir une qu'une autre arrive.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour le parti de crême à la glace que donnera demain soir dans les salles de l'Union St-Joseph, rue Dutton, la succursale St-Jean Baptiste, 210, Family Protective Union. Nous souhaitons aux organisateurs tout le succès possible.

En vente tout le fonds de banqueroute de V. A. Maret a des prix excessivement bas pour tout ecouler le stock le plus vite possible. John T. Vincent, edifice Vincent, rue Moody, porte voisine de la pharmacie Houle. M. Eugene Geoffroy, gerant.

Pardessus, $18. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

Un Juif attaque .

Vers 1 h. 30, cette après-midi, il y avait tout un rassemblement dans la Suffolk Court. Un Juif, marchand de guenilles, était étendu sur les marches d'une porte et disait qu'il ne pouvait se relever.

Le Dr Geo. E. Caisse fut appelé pour examiner le blessé. Il déclara qu'Israël Warshawsky n'avait aucune blessure dangereuse.

Quelqu'un a raconté à notre reporter qu'il avait avait vu deux jeunes gens lancer des pierres à Warshawsky, mais le constable spécial Regis, qui était sur les lieux, a dit qu'il n'avait rien vu de tel.

Il est difficile de dire si Warshawsky a été ou non non-attaqué. Il prétend, lui, avoir été frappé au dos. L'ambulance l'a transporté à sa résidence, 10 rue Daly.

Nouvelle grève

Il y a évidemment quelque chose qui cloche quelque part à la manufacture Merrimack. Ce matin, à 6.30 heures,les employés de la chambre no 6 sortirent en corps parce que l'on voulait leur faire faire pour 4c la livre le même ouvrage qui se faisait dans l'étage inférieur à 6c la livre. Ceux qui y avaient travaillé à ce taux s'étaient plaints qu'ils y gagnaient à peine de quoi vivre et que ça ne payait pas. La décision des grévistes à refuser les 4c se passe alors de commentaires.

Le surintendant fit arrêter le numéro 1 et envoya les employés de ce département dans le numéro 6 mais ils sortirent à leur tour quand ils surent constaté la situation sous son véritable jour.

Les grévistes ont travaillé trois semaines à la journée sur le nouveau genre d'ouvrage qu'on leur avait donné ; à la pièce, aux prix offerts, le travail ne pouvait être entrepris avec profit. Ils ont offert de le faire à 5.7c la livre au lieu des 4c offerts ; c'est toujours 0 3c de moins que ce que les directeurs payaient dans le bas.

Cette grève affecte directement une quinzaine de tisseurs employés dans le no 6 et une vingtaine, indirectement, dans le no 1.

Les départements ne sont pas complètement arrêtés, car il est resté une couple d'ouvriers à leurs métiers et les overseers ont trasféré d'autres mains dans les départements désertés pour les faire fonctionner plus ou moins

Espérons que cette difficulté sera réglée bientôt à la saisfaction mutuelle des parties intéressées.

Pantalons, $5. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

M. GEORGES NORMANDIE

Il a failli s'empoisonner en mangeant de la sardine

M. Georges Normandie, 34 rue Willie et son fils Jacques ont failli s'empoisonner vendredi dernier en mangeant des sardines en conserves.

M. Normandie travaille à la Lowell Hosiery. Vendredi matin, son fils Jacques alla lui porter à déjeuner. Le petit garçon qui n'a que sept ans manges avec son père. Le repas se composait d'une boîte de sardines et de divers autres mets. M. Normandie dit qu'il remarqua bien que les petits poissons avaient un goût singulier, mais il oublia vite ce fait, l'attribuant à son imagination simplement.

Le petit Jacques, une fois rendu à la maison, fut pris de vomissements. Un médecin qu'on fit venir, essaya dans toutes les mesures de ses forces à soulager les souffrances de l'enfant. Il ne put cependant constater la cause de la maladie qu'à l'arrivée du père.

M. Normandie fut obligé d'abandonner l'ouvrage à cause des maux d'estomac. Le médecin vit de suite que les symptômes de sa maladie étaient les mêmes de ceux de l'enfant. Il leur demanda donc ce qu'ils avaient mangé à leur dernier repas.

Le docteur vit alors que les deux patiente souffraient d'empoisonnement causé par les sardines Il soigna donc en conséquence et aujourd'hui les deux malades sont hors de danger. Les douleurs intenses que ressentaient M. Normandie et son fils ont pourtant fait craindre pour leurs jours.

Nouveaux Taux !

Telephones Gratuits !

La New England Telephone and Telegraph Co.

Annonce des taux nouveaux et plus bas !

Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.

Pour informations, s'adresser au gérant.

RECEIPT FOR DIME SAVINGS CO

ACHETEZ vous meubles et autres fournitures de maison chez

Adams Co

Vous épargnerez de l'argent car ils vous donnent des

DIME RECEIPTS

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. Tarte est à Toronto. Il s'en va à Bouffalo consulter un ingénieur d'expérience, au sujet de la construction du nouvel élévateur de Montréal, dont le contrat vient d'être accordé à M. Jamieson.

Cet élévateur sera le plus considérable au Canada.

QUEBEC

— Sir Willifrid Laurier et les autres ministres seront à Québec pour souhaiter la bienvenue au couple royal. Le premier ministre accompagnera Leurs Altesses dans leur visite à travers le Canada.

OTTAWA

— Auguste Boller, un jeune Allemand de New-Edimbnrgh, âgé de 25 ans, employé à Ottawa à la voie d'évitement des tramways électriques s'est fait tuer vendredi soir vers onze heures par un tramway.

La tête du malheureux est complètement broyée.

TROIS-RIVIERES

— Mgr Cloutier et son chancelier, le Rév. U. Marchand, se rendront cette semaine à la Pointe à Bernard pour y faire l'écction d'une nouvelle paroisse qui sera connue sous le nom de St Pierre de Shawinigan.

ST JEROME

— M. Arthur Leclair, fils de M. Joseph Leclair, est mort à l'âge de 22 ans.

— On doit commencer immédiatement d'importante amélioration au bureau de poste.

— Les travaux des moulins à scie Villeneuve sont terminés. Durant la dernière saison on a scié 90,000 billots.

SOREL

— Le chemin de fer de la Rive Sud vient d'être vendu à un syndicat de New York.

Le chemin a été acheté par un syndicat de New York dont M. Archer L. Meyers est le président. M. Beauchemin, qui possédait le contrôle du chemin de fer, a cédé tous ses intérêts au syndicat, qui a payé comptant. Le syndicat a aussi acheté deux autres parts de stock et a une promesse de vente pour la dernière part qui lui sera probablement cédée ces jours-ci.

M. Beauchemin, qui reste gérant du chemin de fer, a reçu instruction de construire une gare magnifique à Sorel, une autre à Lanoraie et une troisième à Verchères et de réparer toutes les autres gares le long de la ligne. Le chemin sera prolongé de St Lambert à Caughnawaga pour se relier au St Lawrence & Adirondack Railway. Les travaux vont commencer immédiatement et seront poussés avec toute la célérité possible.

JOLIETTE

— L'exposition de la société d'agriculture No 2 du comté de Joliette aura lieu le 3 d'octobre à St-Jean de Matha

— La route nouvelle entre Joliette et le chemin de front du Ruisseau St-Pierre, paroisse St-Paul a été ouverte samedi, à la circulation du public. Il s'est fait beaucoup de discussion et de bruit autour de cette question, dont le dernier mot ne semble pas encore dit.

— M. et Mme Alderic Charland, de l'"Avenir National" de Manchester, N. H., sont en promenade de noces dans leur famille à Joliette.

LA PATRIE

— Mlle Irène Tremblay est de retour d'une visite au Saguenay.

— Mlle Alice Prévost, fille du Dr Prévost, est retournée au couvent de Stanstead, pour finir ses études.

— A peu près 200 personnes d'ici sont allés en pèlerinage à Ste Anne de Beaupré, la semaine dernière.

— Mme A W. Giard et son fils sont revenus de Québec, où elle était allée pour visiter un spécialiste pour les yeux de son jeune fils Etienne.

— Mlle Alexina Généreux est revenue d'une promenade d'un mois passée à Valleyfield.

— Il nous fait peine d'apprendre la mort d'un de nos vieux pionniers, M. Joseph Lacasse, sr., après une longue maladie, samedi le 31 août dernier. Il laisse sa femme et quatre enfants pour déplorer sa perte.

— Nous sommes heureux de revoir au milieu de nous notre ancien concitoyen, M. Jean Rivard, après une absence de 15 ans, passés aux environs de Minneapolis, Minn. Il trouve qu'il y a autant de chance ici qu'ailleurs pour faire de l'argent, il a l'intention de bâtir ici un moulin à farine.

— Nous remarquons parmi nos visiteurs de la semaine dernière: J. N. Thibodeau, N. P., Lac Mégantic; Rév. Elie Audoir, professeur du séminaire St Charles-Narcisse Gariépy, frère du Rév. N. A. Gariépy; J. I. Mackie, de Cookshire.

— A. W. Giard, M. P. P., est de retour d'une visite de quelques jours chez des amis à Ste Edwidge, il était l'hôte de M. Joseph Gervais.

— M. et Mme J. B. Noel sont retournés à Lowell, Mass.

NAPIERVILLE

— Les deux frères Noé et Auguste Pigeon arrivaient jeudi dernier d'un voyage au Yukon, ces deux nessieurs étaient justement à bord du steamer "Islander", venant de Skagway et qui a fait naufrage près de Juneau. Ils réussirent à se sauver dans une chaloupe de sauvetage. A peine étaient-ils éloignés de quelques verges que la chaudière du bateau fit explosion et il disparut, et là, disent-ils, nous entendîmes les cris de détresse de ceux qui allaient périr, "au secours," "je me noie"..... Impossible de porter secours, la brume était tellement épaisse qu'on ne voyait pas à dix pieds. Nous tournâmes longtemps sans savoir où nous allions.

Heureusement, nous entendîmes le bruit d'une chute; nous nous dirigeâmes de ce côté, nous réussîmes à atteindre le bord avec difficultés.

M. Pigeon paraissait encore bien émotionné en nous faisant ce triste récit.

GASPE

— Une grande sécheresse se fait sentir dans la Gaspésie depuis un mois. La récolte du foin qui se termine est un peu au-dessus de la moyenne. Les grains et les légumes sont assez beaux grâce aux rosées abondantes de la nuit. La pêche est bonne. Les chiens de mer font souvent leur apparition.

Habits complets, $18, J. B. Lelacheur,15 Palmer,coin Merrimack.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est à-dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraiches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables !

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle, Pharmaciens : Diplomés.

PEOPLE'S THEATRE de FRED DANA

PLACE DE VARIETE DE PREMIERE CLASSE

GRANDE OUVERTURE DE LA SAISON !

SEMAINE DU 9 SEPTEMBRE

TOUT EST NOUVEAU MIEUX QU'AUPARAVANT !

Voici le Nom des Artistes

CUMMINGS & KNIGHT - Artiste Irlandais
FRED CALDWELL - L'homme qui peut dancer
VEKA HART - Charmante comedienne chantant
DESENE & SCHULTZ - Acrobates de premiere classe
BELMONT - Un jongleurreel dans un acte a sensation

SIEGE RESERVES 10c | ADMISSION ET SIEGE 5c | AMATEURS, VENDREDI 3 REPRESENTATIONS PAR JOUR

Yeux Examinés GRATIS.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

L'avis d'un médecin opticien gratis S'il faut des lunettes nous les faisons à un coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

Cas abandonnés une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et le soir.

Réparations Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 30.

LA

Roche-qui-Tue

DEUXIEME PARTIE

Le serpent mord la poussiere

V

LE 2 SEPTEMBRE

(Suite.)

Quelle puissance de volonté, quelle ingéniosité de conception, quelle patience dans l'exécution, n'avait-il pas fallu à ceux qui avaient accompli ce tour de force? Ameline demeurait bouche bée devant ce prodige de l'effort humain.

Elle n'était pas encore au bout de ses réflexions, que la silhouette de l'étrange gardienne du logis apparut dans la baie noire de l'escalier.

— Venez avec moi, dit-elle en tendant la main à la comtesse pour l'aider à enjamber la première mare d'eau.

Mapiaouank prit cette main, dont le secours lui était indispensable. Car c'était la nuit complète dans ce boyau, et, au sortir de la clarté extérieure, on était absolument aveuglé par ces ténèbres à couper au couteau.

Heureusement que l'escalier n'était pas très profond, six marches tout au plus, et l'on accédait à un terre-plein dont l'obscurité était plus douce, s'il était possible que celle de l'escalier. Il fallait en connaître le chemin pour ne point se servir écrasé, effacé plutôt par ce voile d'ombre glissant sur le visage et dans lequel on était comme noyé.

La femme marchait à son aise là dedans, guidant Ameline, dont elle ne lâchait point la main.

Yves Le Bras suivait, et on entendait son pas lourd titubant contre les aspérités de ce plancher de granit.

Comme elle avait fait pour l'escalier, la femme fit pivoter une seconde pierre, et une nouvelle baie se démasqua.

Mais, cette fois, la pierre avait tourné dans le sens vertical au lieu du sens horizontal.

Et, par l'ouverture étroite qu'elle livrait, la comtesse aperçut une salle spacieuse découpée dans la masse la plus épaisse du rocher, éclairée par deux lourdes torchères de bronze allumées, dont la lumière paraissait insuffisante dans cette caverne énorme.

Au milieu de la salle était une table entourée de chaises, d'escabeaux et de bancs. Sur la table une nappe était jetée, et sur la nappe un repas était servi. Autour de ce repas très simple, un homme, une femme et un enfant étaient assis, tandis qu'une servante allait et venait pour les servir, paraissant et disparaissant, telle qu'une apparition, selon qu'elle entrait dans la clarté des lampadaires ou en sortait.

La comtesse demeura un instant fort émue à l'entrée de cette demeure souterraine. Elle en avait reconnu les hôtes.

Puis, se décidant brusquement, elle franchit le seuil et salua hardiment les trois personnes assises.

— Comte de Plestin, que Dieu vous garde! Comtesse Aude que la bonne Mère vous épargne des larmes! Vous en avez assez versées.

Aude et Roger de Plestin s'étaient levés simultanément. La comtesse répondit au salut du visiteur dont il ne distinguait pas les traits.

— Qui êtes-vous, monsieur, pour savoir mon nom, et que me voulez-vous?

Ameline répliqua d'une voix pure comme une mélodie céleste:

— Qui je suis? je vais vous le dire. Ce que je veux de vous? je vais vous l'apprendre. C'est même par là que je commencerai.

Et sans prendre le siège que lui indiquait la comtesse Aude, elle poursuivit:

— Monsieur le comte Roger de Plestin, vous souvenez-vous de la nuit de mai qui vit à la fois votre arrestation et votre délivrance?

— Je m'en souviens, répondit le comte Roger, dont un douloureux soupir exprima les tristesses longuement contenues.

— Connaissez-vous l'association qui a pris pour titre la Kerret-ar-laz?

— Je la connais par oui-dire; car, en dehors de cette circonstance, je n'ai eu aucun rapport avec elle.

—Vous souvenez-vous également de son chef, Alain Prigent de Bocenno?

— Je vous ferai la même réponse. Je ne sais de lui qu'une chose, c'est qu'il est gentilhomme et n'a sauvé la vie. Quant à ses traits je n'ai pu les voir: car il était, paraît-il, masqué de suie comme les hommes qu'il commandait.

— Et, lui devant la vie, serez-vous disposé à sauver la sienne?

— De tout mon coeur, s'écria le comte avec une chaleur d'accent qui ne laissait aucun doute sur la sincérité de ses sentiments.

Ameline fit une pause et se recueillit un instant. Puis, avec une noblesse de ton incomparable:

Comte de Plestin, dit-elle, c'est en précisément le service que je viens vous demander.

La comtesse Aude se dressa et interrompit le visiteur inconnu. Une angoisse faisait trembler sa voix.

— Monsieur, fit-elle, souffrez qu'avant de pousser plus loin cette conversation je vous demande, moi aussi, qui vous êtes. Nous avons eu un temps où les têtes ne tiennent pas sur les épaules. J'ai le droit de disputer celle de mon mari à la mort. Ne m'en veuillez pas de vous poser cette question. Je mets à vous interroger la même loyauté qu'il a mise à vous répondre. Qui êtes-vous, monsieur?

Mapiaouank ne parut pas se formaliser de cette légitime requête. Il s'inclina respectueusement devant la comtesse.

— Madame, rien n'est plus naturel et plus juste que cette prudence de votre part. Quand je vous aurai fait connaître ce que vous désirez savoir, il ne restera plus de doute dans votre esprit. Mais avant de satisfaire à votre désir, je dissiperai vos craintes en vous rappelant que vous êtes ici même les hôtes de la Kerret-ar-laz et que je fais partie de cette association. Et j'ajouterai à cette preuve un témoignage que vous ne sauriez suspecter.

Elle fit un signe, et Yves Le Braz, demeuré dans l'ombre par respect, s'avança sous la lumière des flambeaux.

— Yves, mon brave Yves! s'écria la comtesse avec joie. Ah! oui, vous avez raison, monsieur. Je n'hésite plus.

— Vonks! Vonic! cria une autre voix d'allégresse, celle du petit Robert, qui, repoussant sa chaise, venait de se jeter dans les bras du colosse.

Celui-ci, ému, murmura:

— Madame la comtesse peut croire tout ce que Mapiaouank lui dira.

— Mapiaouank? firent en même temps Aude et Roger, avec autant de curiosité que de stupeur.

Du fond de leur sombre asile, ils avaient entendu parler du mystérieux personnage, de "l'esprit" protecteur de la Roche-qui-Tue.

Ameline avait souri. La main tendue, elle s'avança vers les proscrits.

— Oui, Mapiaouank, fit-elle, et vous saurez tout à l'heure quel être se cache sous ce nom d'emprunt. Pour le moment, laissez-moi achever ma communication. Elle est indispensable à l'intelligence du reste de ce que j'ai à vous dire.

Et cette fois, sans attendre qu'on lui en renouvelât l'invitation, la jeune femme s'assit.

Elle reprit le dialogue interrompu qu'elle avait commencé, afin d'exposer plus vite son intention.

— Alain Prigent de Bocenno a été arrêté hier et enfermé au fort Taureau, sans ordre judiciaire, sans motif allégué, sur le seul caprice d'un misérable dont le nom vous est connu, un étranger qui terrorise la Bretagne avec l'appui des pires ennemis de l France. Cet homme est celui-là même que les populations fidèles ont voué à l'exécration publique comme traître.

— Killerton! s'exclama la comtesse Aude, l'homme qui dirigeait les soldats la soir de notre arrestation?

— Non, madame; car celui-là n'est qu'un faux Killerton, l'homonyme, la doublure, l'âme damnée du grand criminel qu'il s'agit de démasquer, et que je démasquerai avec votre aide, comte de Plestin, s'il plaît à Dieu.

— Alors, demanda la comtesse, je me suis trompée en accusant l'autre, le faux Killerton, du crime abominable dont la rumeur est parvenue jusqu'à nous? Car je lui ai reproché d'avoir assassiné sa femme, la comtesse Ameline de la Croix de Kergroaz, ma cousine.

— Vous vous êtes trompée, en effet, madame, mais sur la personne du meurtrier seulement, non sur le crime, qui n'a été que trop réel. Le meurtrier véritable, celui qui a commandé l'assassinat d'Ameline de Kergroaz se nomme en réalité Arthur, comte de Kergroaz, lord Killerton. C'est un gentilhomme félon qui, d'Anglais qu'il était, s'est fait naturaliser Français pour servir les intérêts de son pays d'origine et ceux de sa fortune propre contre sa famille d'alliance et sa patrie d'adoption.

— Comment savez-vous ces choses, monsieur? demanda presque timidement le comte Roger.

Il avait hésité en prononçant ce mot "monsieur", car, depuis qu'il voyait mieux son interlocuteur, il en decinait le sexe et la condition.

— Je vais vous l'apprendre, poursuivit Mapiaouank. Mais permettez que je vous rappelle encore d'autres souvenirs, car j'ai besoin de votre témoignage pour confondre le criminel et changer l'accusateur en accusé à son tour.

Je ne vous comprends pas encore, fit galamment Roger, mais j'attends de disputer celle de mon mari à la mort. Ne m'en veuillez pas de vous poser cette question. Je mets à vous interroger la même loyauté qu'il a mise à vous répondre. Qui êtes-vous, monsieur?

Mapiaouank ne parut pas se formaliser de cette légitime requête. Il s'inclina respectueusement devant la comtesse.

— Madame, rien n'est plus naturel et plus juste que cette prudence de votre part. Quand je vous aurai fait connaître ce que vous désirez savoir, il ne restera plus de doute dans votre esprit. Mais avant de satisfaire à votre désir, je dissiperai vos craintes en vous rappelant que vous êtes ici même les hôtes de la Kerret-ar-laz et que je fais partie de cette association. Et j'ajouterai à cette preuve un témoignage que vous ne sauriez suspecter.

Elle fit un signe, et Yves Le Braz, demeuré dans l'ombre par respect, s'avança sous la lumière des flambeaux.

— Yves, mon brave Yves! s'écria la comtesse avec joie. Ah! oui, vous avez raison, monsieur. Je n'hésite plus.

— Vonks! Vonic! cria une autre voix d'allégresse, celle du petit Robert, qui, repoussant sa chaise, venait de se jeter dans les bras du colosse.

Celui-ci, ému, murmura:

— Madame la comtesse peut croire tout ce que Mapiaouank lui dira.

— Mapiaouank? firent en même temps Aude et Roger, avec autant de curiosité que de stupeur.

Du fond de leur sombre asile, ils

Une foule énorme de paysans, de pêcheurs, de soldats et de marins s'y rendait par toutes les routes, et depuis Saint -Pol- de-Léon, dont l'astre naissant au-dessus des horizons de la rivière de Morlaix dorait le Kreizker géant, ce n'était sur les chemins, dans les sentiers, à travers les champs et les landes, que longues queues de voitures, de charrettes et de piétons.

(A Continuer)

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Vins Domestiques

NARCISSE LACHANCE

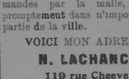
Fabricant de Vins de Salsepareille, Port, Sherry, Angelica et de Sirop Blanc.

Mes Vins de Salsepareille et de Sirop Blanc contiennent des propriétés médicinales comme l'attestent des centaines de certificats, que je ne peux publier ici, faute d'espace, mais qui peuvent être vus en venant à mon magasin si vous voulez vous en convaincre.

Mes prix sont les plus bas. Commandes par la malle, délivrées promptement dans n'importe quelle partie de la ville.

VOICI MON ADRESSE:

N. LACHANCE.
119 rue Cheever, Lowell.



Nos chapeaux d'automne cette année sont les plus supérieurs créations de l'art du chapelier Nous avons tous les nouveaux styles qui font la mode. Le chapeau nouveau est un des styles les plus populaires. Notre prix de $2 vous donne la meilleure valeur qu'on puisse offrir. Chapeaux durs, nettoyés, grattés, etc., promptement et soigneusement.

J. Delorme, 261 rue Middlesex.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Dubeau, comm's

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près dela gare du Boston Maine. B. KEARNS

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour bap emes, mariages et enterrements.—Tel. 559-29.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un homme d'affaire désire un associé immédiatement ayant $500 à placer dans un commerce ou il pourra doubler son capital en peu de temps. Bonne occasion pour homme prefere. Pour plus de détails s'adresser A. J. Perron, 112 rue Labrie, de 2 à 5 p.m. 14 2.

ON DEMANDE—Des agents pour representer une compagnie puissante, bon salaire, S'adresser au surintendant d'une quatre heures apres-midi, chambre 56, batisse Hildreth, no 46 rue Merrimack. 10 2.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour visiter les marchands de détail. Bon salaire. Demander M. Jacobi, a l'American House, de 2 à 7 p. m.

A LOUER—Encore 3 logis de 4 et 5 chambres, situés directement sur la Lakeview Avenue, près de toutes les manufactures, $7.00 et $8.75 par semaine, chaude et plaisante. Venez tous de suite ou voir. Bureau ouvert le soir, aux de l'avenue Lakeview et de la rue West Stalib. Simeon Lagasse.

A LOUER—De beaux logis de 4 et 5 chambres a louer au coin des rues Aiken et Perkins, ayant toutes de 4 et 5 chambres au coin de la Lakeview Ave. S'adresser a A. G. Lefrand, 760 Lakeview ave. 8 2.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix tres modérés. S'adresser au no 26 rue Tucker.

ON VENDRA—Le droit de faire le commerce de bois de comté. L'eventail "Perpetual Calendar." Il se vend 25 fois ce qu'il coute. Echantillon envoye sur reception de deux timbres. W. W. Kitchen Rochester, N. Y.

A VENDRE—Une maison de pension a bon marche. S'adresser au No 370 rue Middlesex.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de gaz, fournaise dans la cave, a Dracut centre, près des chars électriques Et de l'école. Conditions faciles. S'adresser a Ernest Bédard, no 113 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. J. o. o.

A VENDRE—Une boulangerie presque neuve, dans une bonne localité. Mesure 45x21 pieds, peint et finie en excellente condition. En avant de la boulangerie, vaste magasin à épicerie, aussi neuf. Logis de 6 chambres au second qui se loue $9 par mois. Aussi grande grange pouvant contenir 14,000 pieds de terrain, avec cour et 7 chambres. Il n'y a pas de concurrence dans ce village. Raison de vendre, désirant en ville pour un boulanger canadien. Tous la propriété se vend $2[illegible]. A vendre a bon marche, si tout de suite. Pour détails écrire ou s'adresser a A. P. C. L'ETOILE, 124 rue Merrimack. 18s.

LIVRE DE MESSE—Qui a été echange aux Veperes a l'eglise St Joseph il y aura trois semaines dimanche. La dame est priee de le rapporter a la sacristie ou a Mme Louis Lalumière, 19 Rue Knapp, ou elle trouvera le sien. 3s

LE MOIS D'AOUT a toujours été le plus marqué de la saison pour les affaires. Nous avons fait une grande réduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises. Venez nous voir.—Mme J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Avenue.

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles le boivent pour la beauté, les jeunes gens pour se fortifier. Les visitants pour se raffraichir et les nerveux pour se guerir de l'insomnie. James Boyle & Sons, agents. Telephone. 15s

M. Alex. Cote travaille promptement et surement dans les reparations de buttoes. Ceux qui veulent a avoir de l'ouvrage bien fait peuvent s'adresser au Moody Fish Market, a E. M. Rice, 10 rue Calvot. 17s

LECONS DE PIANO—Mme Philéas Champagne, la seule pianiste dans Lowell faisant une specialité d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix modéres et satisfaction garantie. 125 rue Aiken. 20s

ERNEST VIENS,
Ebeniste
BUREAU, 442 rue Merrimack.
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premier classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER.
696 Lakeview Ave, près de larue Aiken.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Creme a la Glace faite sur commande.

R. A. BEAUREGARD & Co,
1 BILLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de première classe.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 722 rue Moody

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 105-2.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $3.00, — les chaussures va sous dire, car ces dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

L'Ile d'Anticosti

M. Henri Menier, le richissime propriétaire de l'Ile d'Anticosti, est reparti pour la France. L'île d'Anticosti commence à lui rapporter des revenus. On a dépêché en France, il y a quelques jours, des bonbons en boîtes pour une valeur d'au moins $40,000; c'était le produit de deux mois de pêche. On se propose maintenant d'exploiter cette industrie d'une manière beaucoup plus considérable encore. L'Ile est en partie couverte d'excellent bois de pulpe. On doit en exporter des quantités considérables l'année prochaine, et construire un moulin comme pour fabriquer la pulpe chimique.

L'Ile est en voie de devenir un immense et excellent territoire de chasse. On sait que depuis trois ou quatre ans, il y a défense absolue de tuer aucun gibier. Aussi grâce à cette prohibition a-t-il pu se multiplier à l'aise. On aura bientôt comme produit le pelage d'animaux à riches fourrures. Grâce à un permis particulier du gouvernement provincial, on a déjà capturé dans les forêts de la province, quantité de castors que l'on a transportés dans l'Ile.

La propagation du renard noir ainsi que du renard argenté dans l'Ile, a parfaitement réussi.

Langage de l'autel

Quand Notre- Seigneur vivait parmi les hommes, **trois langues** étaient en usage dans la Palestine, le latin, parlé par les Romains et les soldats, le grec, idiome des étrangers, le syrochaldéen des Juifs, des apôtres et de Jésus-Christ lui-même.

C'est dans cette dernière langue qu'il prononça les paroles de la Sainte Cène. L'inscription clouée au-dessus de la tête du Sauveur était rédigée dans ces trois langues afin que tout le monde comprit bien qui était la crucifié. Ces langues sont encore en usage dans la liturgie, mais le chaldéen est employé seulement dans le Liban et parmi les chrétiens d'orient expatriés. L'Amérique possède une seule église où la sainte messe soit régulièrement célébrée en chaldéen, c'est la Magdeleine de Pecantico Hills.

Le grec est plus fréquent, vu que l'église du rite grec a ses patriarches, évêques et prêtres comme l'église latine.

De tout un peu

Entre bohèmes.

— Tu ne parles plus à X....., depuis quelque temps; pourquoi donc ça?

A la campagne.

Un automobile détale à fond de train. A l'entrée du village, un brave gendarme essaie à le faire arrêter.

— A présent, dit-il au chauffeur légèrement ahuri, vous allez me faire le plaisir, en traversant la commune, de descendre de votre voiture et de la conduire au pas!

Tête du chauffeur!

Habits complets, $18, J. B. Lelacheur, 15 Palmer, coin Merrimack.

Il y a un mois environ, les journaux berlinois s'extasiaient sur la beauté de dix étalons envoyés par le sultan du Maroc à Guillaume II. Hélas! ils n'ont pas été jugés "hoffahig". c'est-à-dire dignes de figurer à la cour.

L'empereur, ne sachant qu'en faire, les a cédés pour rien aux jardiniers de Sans- Souci. Ils transporteront avec fougue des pommes de terre et de carottes à Berlin.

Un mathématicien, à son lit de mort, était indifférent à toutes les exhortations, de sa famille et ne soufflait mot.

— Attendez, dit un savant qui arrivait sur ces entrefaites, je me charge de le faire parler.

Et s'adressant au moribond:

— Quelle est, lui demanda-t-il, la racine cubique de dix-sept cent vingt-huit.

Doure, répondit le moribond.

Et il rendit l'âme.

Un joli mot d'enfant.

Bébé, installé à la campagne avec ses parents, descend de bon matin dans le jardin et regarde, étonné, les fleurs pleines de rosée.

— Maman, dit-il en rentrant dans l'appartement, nos roses ont donc du chagrin?

— Que veux-tu dire, mon chéri?

— Je viens de les voir, elles pleurent!

M. de Calinot lit les détails de l'incendie de la distillerie d'absinthe Pernod. "L'absinthe et l'alcool enflammés coulaient à flots dans le Doubs comme un ruisseau de feu....."

— Tiens! s'écrie le doux gâteux. Voilà qui donne raison au proverbe populaire:

Dans le Doubs..... absinthe-toi!

Un conseil, entre autres, pris au hasard:

"Si tu tiens à une clientèle, tâche de lui inspirer confiance. Dis-lui qu'elle est bien faite de corps et que tu éprouves de la satisfaction à sa vue; elle sera charmée et tu seras assuré de lui vendre facilement tout ce que tu voudras, surtout si elle est laide et marquée de verrues."

Ce marchand-là connaissait quelque peu l'éternel féminin.

Les enfants de nos écoles sont admirables de zèle et deviennent de petits précâcteurs zélés et souvent victorieux des résistances des parents.

— Père, je vois bien que tu ne m'aimes pas, disait un enfant mourant à un vieux païen, car tu ne veux pas venir avec moi voir Dieu et la sainte Vierge.

— Et que faut-il pour cela? répliqua le père touché.

— Il faut te faire instruire par la Robe-Noire et recevoir l'eau de la prière qui rend le coeur fort.

— Je te le promets, dit le vieux. Ils aiment tant leurs enfants, nos bons sauvages!

Pantalons, 85. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

Voici un trait de caractère bien curieux d'un soldat russe, raconté par un journal de Moscou:

C'était, il n'y a pas fort longtemps, au moment où une poudrière, ainsi que nous l'avons raconté, fit explosion à Batoum, faisant de nombreuses victimes. Le soldat en question avait été mis de faction à la porte de la poudrière. Grièvement blessé à la main, il était toujours à son poste après la catastrophe.

Son colonel passe et lui dit:

— Que fais-tu là? Tu vois bien malheureusement qu'il n'y a plus rien à garder. Va te faire soigner.

— Mon colonel, répond le soldat, je ne peux pas. Mon sergent m'a posté là.

— Mais il a été tué, ton sergent!

— Cela ne me regarde pas. Il n'y a que mon sergent ou mon empereur qui aient le droit de me relever.

Et le soldat ne bougea pas..... L'épilogue de l'histoire n'est pas moins curieux. On télégraphia le fait u ministère de la guerre.

Le théâtre Sarah-Bernhardt, à Paris, reprend l'éternelle "Dame aux Camélias", qui fut à l'origine une pièce mêlée de chant. Ainsi le voulaient les exigences de l'administration en 1852.

La pièce, dont tout le monde doutait et que le "petit" Dumas eut toutes les peines du monde à faire accepter et jouer, fut représentée sur le théâtre du Vaudeville, le 2 février 1852. Elle a donc résisté à cinquante années de représentations et de reprises, ce qui est la preuve indéniable de sa grande valeur.

Où sont les artistes de la création?

Fechter, mort en Amérique; Delannoy, que l'on a vu longtemps au Vaudeville de la Chaussée-d'Antin; René Luguet, qui fut le doyen du Palais- Royal; Gil Pérès, mort fou; Lagrange, Mme Doche, que tout Paris a connue vieillie et toujours charmante; Mme Irma Granier, mère de Mme Jeanne Granier, furent les protagonistes de l'oeuvre de Dumas, qui a toutes les chances de devenir une oeuvre immortelle.

C'est à Compiègne, en 1867, que le tsarévitch, qui allait être père l'année suivante du futur tsar Nicolas II et qui devait régner sous le nom d'Alexandre III, est ce mot charmant.

Vers la fin d'une soirée, la comtesse de Castiglione lui ayant demandé qu'elle était la femme qu'il avait trouvée la plus belle:

— Madame, répondit-il, je ne suis qu'un barbare. Je n'ai regardé que la mienne.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN

A ce temps-ci de la saison nous allons nous vendre des marchandises d'ete a vos propres prix.

Nous avons encore en mains des lots de corsages, corsages en soie, Habillements, Gilets et Culottes marques a une fraction de leur valeur. Ne manquez pas cette occasion.

CORSAGES

25c corsages en percale qui valaient 75c. 50c corsages avec collet de marin qui etaient $1. 49c corsages en linon blanc qui valaient $1. 79c corsages blancs et de couleur qui valaient $1.50 et $1.75. Quelques corsages meilleurs marques 98c, $1.25, et $1.50, réduits de $2 a $4.

ROBES QUI SE LAVENT POUR ENFANTS

39c en Gingan et percale et qui valaient 75c. 49c Percale et guingan qui valaient $1. 79c Percale, et guingan qui valaient $1.50.

GILETS EN SOIE

$3.98 Gilets Etons qui valaient $6.50. $4.98 Gilets Etons qui valaient $12.50.

GILETS EN DRAP

$2.98 noirs et couleurs valant $6.50.
$3.98 noirs et couleurs valant $8.75.
$4.98 noirs et couleurs valant $10.00.

HABILLEMENTS-TAILLEURS

Les plus grands marches que nous ayons eus.
$2.98 valant $8.50. $5.00 valant $13.75.
$7.50 valant $15.00. $10.00 valant $20.00.

POINTS FROIDS

Feuilez les marchandises pourrissables d'une glacière ou de ce petit vent faite des boissons agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

DERNIER APPEL

Après un avertissement raisonnable. Dépêchez-vous ou vous perdrez l'avantage.

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 89c, $1.50 et $1.75.

Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.

Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Hott, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 53 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 32 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Mario-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
S. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 267 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Bondreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 785 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 345 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

Assemblée

La prochaine assemblée de la Garde Nationale Franco Américaine aura lieu mercredi le 11 courant.

Par ordre du capitaine,
A. H. GRENIER.

Cessez=Perdre=l'Argent

5 o/o en or garanti.

Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers: pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucune possibilité de faire des pertes.

The Mutual Life Insurance Co, de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'Assurance avec garanties de 5 o/o en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 3 ou 6 mois on tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la sortie de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 o/o en or combiné avec une police d'assurance et cela dans l'institution financière la plus considérable du monde.

Pour toutes informations adressez-vous au représentant spécial de la compagnie

THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building,
Boite du B. F. 2343, 95 Milk st. Boston.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélilzé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commercant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremes
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearsons, Lager Harvard.
Prix de famille une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plomberge de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

CUILLERS A FRUITS A LONGS MANCHES
PANNIERS ET ECHELLES EXTENSIVES
AUSSI, PRESSES A VIN.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

(LE HARVARD)
Cudworth & Co.
Marchands de Liqueurs.
Nous faisons une spécialité de liqueurs en bouteille pour l'usage médicinal et celui des familles.
55-57 rue Middle,
LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD
F. L. RICHARD

TABLETTE COMMEMORATIVE

Tribut a la memoire de nos soldats morts

CEREMONIE IMPRESSIONNANTE A LA SALLE DE MANEGE

Son Honneur le maire Dimon preside a la fete

Avec toute la pompe que réclamait la circonstance, on a fait hier, dans le manège militaire, la dédicace de la tablette commémorative des soldats de Lowell morts pendant la guerre hispano-américaine.

Nous avons publié, dans notre numéro de samedi, le programme que le comité d'organisation avait préparé. Ce programme a été exécuté à la lettre.

Cette tablette commémorative dont nous avons donné l'histoire, est en bronze. M. J. W. Gosling en a tracé le plan et c'est M. R. Hinton Perry qui en a fait le modèle. La tablette même sort des ateliers de la compagnie Henry Bonnard, de New York. Voici l'inscription que l'on lit sur la tablette:

A LA MEMOIRE DES SOLDATS DE LOWELL MORTS PENDANT LA GUERRE HISPANO-AMERICAINE.

SIXIEME REGIMENT

Sergt. George C. Wamsley, Co. C.
Caporal Herbert C. Bellamy, Co. C.
Soldat David T. Gifford, Co. C.
Soldat Harvey Aldrich, Co. G.
Soldat Forrest W. Durant, Co. G.

NEUVIEME REGIMENT

Premier Sergt. Ralph Z. Walker, Co. M.
Soldat John E. Connor, Co. M.
Soldat Chester F. Cummings, Co. M.
Soldat Walter Smell, Co. M.
Soldat John H. Marshall, Co. M.
Soldat Charles H. Bradeen, Co. M.
Soldat Joseph L. Wallace, Co. M.
Patrick E. Donahue, Co. H. 3e Cavalerie.

Les orateurs étaient placés sur une plate-forme, à l'entrée même du manège, tout décoré de noir et de blanc, signes de deuil.

La tablette était au-dessous des orateurs dans la galerie, toute drapée de rouge et de bleu. La vaste siège vide a causé des serrements de cœur à plusieurs des assistants.

Sur la plate-forme ont remarqué Son Honneur le maire Charles A. R. Dimon, M. Frank Hall, M. A. E. Rose, le révérend Geo. Kennott, l'honorable Charles Coady, M. Conway, le secrétaire du maire, l'honorable E. C. Burke, le capitaine A. D. Mitton, de la compagnie M. H. V. M., le lieutenant Philip McNulty, des vétérans de la guerre d'Espagne.

La cérémonie s'est commencée par une prière récitée par le révérend G. F. Kennott, qui a demandé à la divine providence le rétablissement de notre président mourant.

M. A. E. Rose fut ensuite présenté à l'assemblée par M. le maire, comme un des donateurs de la tablette.

M. Rose s'excuse de pouvoir justifier aux yeux du public la bonne renommée que les journaux lui ont faite.

M. Rose ne veut pas qu'on dise qu'il est un des donateurs de la tablette. Il dit que plusieurs autres individus, plusieurs sociétés, particulièrement la Ladies' Aid, méritent les louanges de la population de Lowell pour la noussée qu'ils ont donnée au mouvement. Il demande à Son Honneur le maire d'accepter la tablette comme revenant de toutes les parties, de toutes les classes.

"Quelqu'un dit: "Heureux les peuples qui n'ont pas d'histoire." Je ne partage pas l'opinion de cet auteur. Pour moi, je trouve plus digne d'un peuple de vivre grandement, d'accomplir des actions d'éclat et de souffrir dignement."

M. Rose dit qu'il aimerait pouvoir faire l'éloge des braves dont on fête la mémoire aujourd'hui, mais il laisse cette tâche à ceux qui les connaissent mieux que lui et qui peuvent mieux que lui nous raconter les actions glorieuses de ces héroïques défenseurs de la patrie.

M. Rose termine en citant cette phrase fameuse: "He who loseth his life shall same it". (Celui qui donne sa vie pour une bonne cause sera sauvé.)

"Espérons que ceux qui reposent de leur dernier sommeil aux sons des vagues de la mer du sud et que ceux qui n'en sont revenus que pour être enfermés dans des tombes, nommées ou sans nom, reposent de leur dernier sommeil avec celui qui accorde une récompense méritée à toutes les bonnes actions."

A ce moment de la cérémonie, Son Honneur le maire se leva et annonça qu'il allait donner par intervalles relativement courts les nouvelles de la santé du président. Il fut alors la dernière dépêche, arrivée à midi et demi, annonçant qu'on espérait que M. McKinley ne mourrait pas de ses blessures. Cette nouvelle fut reçue par les applaudissements et les acclamations de la foule.

Son Honneur fut ensuite l'adresse d'acceptation suivante:

"La ville de Lowell, par la voix de son premier magistrat, a eu plusieurs fois l'occasion de prouver l'intérêt qu'elle prend à notre glorieux pays, et de 1861, quand les premiers représentants de Lowell s'en allèrent sur le champ de bataille, jusqu'en 1898, les années de notre ville sont remplies des actions de dévouement patriotique de ses citoyens. Que Dieu nous accorde la grâce que cet attachement demeure chez les Lowellois. Comme maire de Lowell et comme soldat de la guerre de 1861, j'accepte avec gratitude, au nom de cette municipalité, le don de cette tablette, fait en mémoire des vaillants soldats qui ont donné leur vie pendant l guerre des 1898.

"A mon avis le patriotisme dont ont fait preuve les volontaires de la guerre hispano- américaine est égal à l'attachement qu'ont montré les jeunes gens qui quittaient leurs affaires, leurs foyers en 1861,pour aller combattre la cause de l'humanité. Les uns comme les autres se sont offerts sans restrictions, prêts à aller où on leur commanderait d'aller, pourvu que leurs services pourraient rapporter profit au pays. Ils ont affronté tous les périls, bravé tous les dangers pour la défense de leur drapeau.

"La triste tentative de meurtre faite vendredi sur la personne de notre plus haut dignitaire civil, nous démontre que le gouvernement des Etats-Unis n'est pas assez sévère, qu'il ne fait pas exécuter à la lettre ses lois sur l'immigration.

"Il y a quelques années, un étranger me manifestait sa surprise de voir les Etats-Unis accepter tous les déportés politiques ou autres que les nations européennes chassent de leurs bords.

"J'accepte avec remerciements, au nom de Lowell, cette tablette commémorative. La Memorial Hall de la ville de Lowell, qui nous rappelle tant de tristes souvenirs, a été confié aux soins des vétérans de la Grande Armée de la République. Je vous confie maintenant, lieutenant McNulty, comme représentant des vétérans de la guerre hispano-américaine, cette tablett, commémorative, érigée à la mémoire de vos compagnons morts pendant la guerre."

Après le discours de Son Honneur le maire, la fanfare joua une fantaisie.

Et lieutenant McNulty, vétéran de la guerre hispano-américaine, fit ensuite le discours de remerciements au nom de ses compagnons d'armes.

"Nous sommes assemblés aujourd'hui pour accepter encore une fois un don de la bonne population de Lowell. J'accepte ce don avec plaisir, bien qu'il me rappelle les tristes jours de 1898.

"Le lieutenant dit qu'il pensetait manquer à son devoir en ne faisant pas l'éloge de ces braves soldats dont on voit les noms gravés sur cette tablette. M. McNulty rappelle les incidents terribles auxquels ont été mêlés les regrettés défunts et les larmes emplissent les yeux non seulement des parents et des amis de ces soldats, mais aussi de tous les assistants. M. McNulty termine en félicitant ses amis d'avoir pris part à cette guerre.

La cérémonie a pris fin au son des clairons, tous M. Kennott a fait la bénédiction de la tablette.

McKINLEY VIT ENCORE

Les medecins ont toujours bon espoir

AUCUNE APPARENCE DE MAUVAIS SYMPTOMES

Les derniers bulletins sont des plus favorables

Buffalo, 9 — Hier soir, les médecins disaient que si le Président passait la nuit sans perdre trop de ses forces, il y avait grande chance de le conserver à la vie.

Le Président a passé cette nuit assez bien. L'opinion de la population semble se rassuré. On pense maintenant dans le public que M. McKinley ne mourra pas, mais les médecins qui l'entourent ne se sont pas encore prononcés et ne se prononceront pas avant 36 heures à moins de grands changements dans un sens ou l'autre.

On a reçu très peu de visiteurs hier soir à Milburn House où le Président repose. Le vice- président Roosevelt, les ministres Root, Wilson et Hitchcock, le Sénateur Hanna et le capitaine Mc-Williams, de Chicago, sont venus à Milburn House mais n'y sont pas demeurés longtemps.

A 4 heures hier après-midi, les médecins rapportaient que le Président avait dormi quatre heures depuis 9 heures du matin. Sa condition était assez satisfaisante. Son pouls battait à 128 et sa température était de 101.

A 9 heures, le bulletin émis par M. Cortelyou, secrétaire particulier du Président, disait que le malade reposait bien.

A trois heures ce matin, on ne rapportait aucun changement dans son état. Depuis les dépêches ne nous apprennent rien d'alarmant sur la condition du Président.

Buffalo, N. Y., 9 — Les médecins ont publié le bulletin suivant à 9.20 p. m.:

"La condition du Président s'améliore de plus en plus. Il y a moins de probabilité d'incidents imprévus. Pouls, 122; température, 100,8; respiration, 28.

Parlesans, 818, J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

Nos Centres Canadiens

WORCESTER, MASS

— Mercredi dernier, M Joseph Pichette épousait à l'église Notre Dame Mlle Emma M. Beaudoin. M. l'abbé Landry a béni ce mariage.

L'heureux couple est parti le même soir pour un voyage de noces au Canada.

— Le même jour M. Ed. F. Lynch épousait à l'église du Saint Nom de Jésus, Mlle Lydia Faucher.

M. et Mme Lynch sont partis le même jour pour un voyage de noces à Boston.

FITCHBURG, MASS

— M. Pierre Couillard, autrefois de cette ville, est mort à Keene à l'âge de 74 ans.

— Les sociétés canadiennes ont été les délégués suivants au congès de Springfield: les I. O. I. O. R.: MM. W. J. Lemoins et W. F. Demers; la cour Montcalm, F. d'A.: MM. J. U. Laprade, Dr J. H. Palardy, Dr J. B. W. Yvon, F. P. Allen; la ligue du Sacré Cœur: M Théo. Bernard; les clubs de naturalisation des quartiers 1, 4, 5, et 6: MM. J. H. Brousseau, J.A. Mantha; les Artisans Canadiens: MM. Dr C. Garièpy et D. Leblanc.

PROVIDENCE, R. I.

— M. Edouard Beaupré, premier teneur de livres au grand magasin de Foster, est mort à l'âge de 34 ans. Les funérailles ont eu lieu samedi dernier à l'église St Charles. Il appartenait à la société St Jean-Baptiste.

Avantage exceptionnel

Mme P. L. Grégoire annonce que toute dame de Lowell qui assistera à son ouvertures d'articles de modes en gros, le 9, 10 et 11 septembre prochain, lundi, mardi et mercredi, au No. 51 rue Summer, jouira des avantages accordés à la clientèle qui achète en gros.

Habits complets, $18, J. B. Lelacheur,15 Palmer,coin Merrimack.

A JOIESVILLE

Il y a de l'ouvrage et de la place pour deux cents familles

Terrebonne, Qué., 9—Deux cents familles trouveraient à s'établir à Joiesville, l'ouvrage ne manque pas avec bon prix. The LaJoie's Manufacturing Co. est à construire une manufacture considérable. Nous aurions besoin de bons magasins de fournitures, ferronnerie, pharmacie, photographie, steam laundry, etc. Premiers venus, premiers servis. Pour plus d'informations, adressez-vous à J. Z. LaJoie, propriétaire, et vous en serez convaincus par vous-mêmes.

Le stock de banqueroute de V. A. Maret, consistant en vêtements de dessous, chemises, corps et caleçons, articles de toilette, parapluies, valises, etc. est en vente a des prix excessivement bas chez John T. Vincent, edifice Vincent, rue Moody, porte voisine de la pharmacie Houle.

Transferts de proprietes

Parmi les transferts de propriétés faits à Lowell et dans les environs pendant la semaine dernière, nous remarquons les suivants: Malvina Lagassé à Philomène Lacerte, terrain et édifices, sur la Gershom avenue.

Jacques Boisvert à Ernest Daigle, terrains et édifices sur la Aiken avenue et la rue Hildreth.

Comme on le voit nos compatriotes font des échanges de propriété.

Demenagement

Ayant déménagé mon établissement de barbier. J'espère que mes compatriotes voudront bien me continuer leur encouragement. Tous sont invités. J. A. Fortin, 297 rue Moody. 14s.

Les concerts publics

C'est probablement le dernier concert-promenade de la saison que nous avons eu hier soir sur la South Common. Plus de cinq mille personnes assistaient encore à celui d'hier.

La cité avait décidé d'abord de nous gratifier de 12 de ces concerts, nous n'en avons eu que onze encore. M. Marshall dit que si la température se tient au beau nous aurons peut être un autre concert dans le courant du mois.

Pantalons, $5. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos pratiques ont tous les avantages des bas prix. 12 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Des Dime Savings Stamps donnés avec plaisir a toutes les pratiques. Dickson Bros, marchands de the, 89 rue Merrimack.

Marchandises d'Eté sur le Courant des Réductions

LES PRIX N'ONT JAMAIS ETE SI BAS

Corsages, Jupes Lavables en Toile, Costumes, Etc. Gilets Eton, en Soie, Peignoirs, Etc.

Tous les prix des Marchandises d'Ete et de Printemps sont pris par le Votex.

Venez voir les Occasions nous vous surprendrons. Il nous faut tout convertir en argent comptant.

LE MAGASIN DE SPECIALITES DE

Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack.

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et la meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crèmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co., 141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, MARDI 10 SEPTEMBRE 1901. NO. 145.

UN INCENDIE CRIMINEL

Plusieurs animaux sont brules vivants

LA GRANGE ET LA MAISON DE M. PARSONS EN CENDRES

Pertes: $15,000, partiellement couvertes par les assurances

Un incendie désastreux a eu lieu, la nuit dernière, à Tewksbury et les autorités locales croient que ce feu est l'oeuvre d'un criminel.

Vers les deux heures du matin, M. C. W. Parsons, qui a une ferme des plus remarquablement profitables de Tewksbury, fut brusquement réveillé par les cris des: "Fire! fire!" C'étaient ses aoûterons qui, n'ayant pas encore fini leurs travaux de la saison dans les champs et couchant dans une aile de la grange, venaient lui annoncer la triste nouvelle.

La grange flambait déjà. M. Parsons eut vite fait de réveiller sa femme et ses deux enfants qui étaient endormis à l'étage supérieur, et il se lança à demi-vêtu dans la direction de sa grange, après avoir ordonné à ses gens d'enlever tous les meubles de la maison, alors menacée, et de les transporter en lieu sûr.

La grange et les bâtiments adjacents étaient remplis de foin et de bêtes de somme. Il y avait près de trois douzaines d'animaux renfermés dans les étables et tous furent rôtis vivants ou suffoqués à mort par la fumée, à l'exception d'un seul cheval qu'on a réussi à sauver des flammes à demi-mort et que l'on a dû fusiller plus tard dans l'avant-midi afin de mettre un terme à ses souffrances horribles.

En tout vingt vaches et douze chevaux ont péri dans les flammes; il était humainement impossible de leur porter secours.

Le feu, qui semble avoir pris naissance dans le soubassement de la grange, a trouvé partout une alimentation extraordinaire et en moins d'un quart d'heure, il était facile de constater que tous les bâtiments y passeraient.

M. Parsons réalisa que sa maison même était menacée dès le début de la conflagration et il eut le bon esprit, comme nous l'avons dit plus haut, de limiter ses oeuvres aux meubles au moins. On les sauva, mais la maison prit en feu à son tour, les flammes étant poussées par un vent assez violent des bâtiments brûlants jusque sur le toit de la maison non protégée.

On a bien fait venir les pompiers des villages environnants, mais ils ont tôt constaté que leurs efforts seraient inutiles sous les circonstances et ils ont laissé tout brûler. L'élément dévastateur a eu beau jeu.

On pouvait entendre au loin les gémissements et les plaintes des pauvres animaux que les flammes dévoraient et d'ici même on pouvait voir l'immense brasier d'où les flammes s'élevaient très haut dans l'air comme de véritables langues de feu à travers le firmament calme et tout étoilé.

Les membres de la famille Parsons ont trouvé un refuge chez des voisins hospitaliers, mais le chef de la famille a tout perdu ses possessions. Il évalue ses pertes à $15,000 et il dit qu'il a une assurance de $10,000, ce qui couvre les deux tiers de ses pertes.

Vers midi, les ruines fumantes n'étaient pas encore complètement détruites, mais la scène présentait un spectacle de désolation indescriptible.

M. Parsons est bien connu en ville, car il a déjà obtenu plusieurs contrats ici pour poser des pavés ou construire des maisons.

Il ne semble aucunement découragé et il projette de rebâtir aussitôt qu'il aura reçu le montant de ses assurances.

On croit généralement à Tewksbury que cet incendie désastreux est l'oeuvre d'un criminel. D'aucuns prétendent même connaître l'auteur et la police locale le surveille de près pour empêcher de nouveaux méfaits. Mais les autorités de l'Etat aient compléé l'enquête que les selectmen ont demandé.

SAISIE DE $12 000

M. A. E. Rose poursuivi par la J. C. Ayer Co.

La J. C. Ayer Co. a pris une saisie de $12,000, en réclamations en dommages, sur la propriété de M. A. E. Rose. Le mandat a été émis la semaine dernière et est rapportable au mois d'octobre.

Mme Rose interviewée à ce sujet dit que son mari saura se défendre. Il a mis sa cause entre les mains de M. John C. Burke, ecr.

M. Burke a dit qu'il avait en effet à défendre M. Rose dans cette cause, mais il n'a pas voulu parler de ce qu'il pensait du résultat des procédures, car il n'a pas encore eu le temps d'étudier la cause.

LA PROCHAINE EXPOSITION

Nombreuses courses de chevaux et de bicyclettes

NOTES INTERESSANTES SUR LES PREPARATIFS DE LA FETE

L'ouverture aura lieu jeudi matin a l'heure fixee

Les préparatifs pour l'exposition de Middlesex North avancent rapidement et avec ordre, tout semble indiquer que ce sera la meilleure exposition que la société ait eue jusqu'ici.

En faisant une visite sur les terrains hier nous avons vu un grand nombre d'employés à mettre tout en ordre, le terrain, les écuries, le pond aux courses et les différentes bâtisses.

L'exhibition dans le bâtiment principal promet de surpasser la belle exhibition de l'année dernière. Les corporations manufacturières montrent encore un grand intérêt et il y aura même cette année une plus grande exposition de produits textiles de Lowell que l'année dernière. Les applications pour l'espace ont été si nombreuses que de bonne heure hier matin, le président Perham a été obligé de donner des ordres de ne plus allouer aucun espace à personne sur la liste actuelle prendront tout l'espace disponible.

Le Midway, comme on l'appelle, promet aussi d'être beaucoup plus considérable et d'une plus grande variété qu'auparavant. Il y a une sorte d'attraction magnétique de ces "représentations spéciales" à laquelle tout le monde ne peut résister.

Quoique que vous ne vous occupiez pas de patronner ces représentations, cependant vous aimez toujours à voir les grands tableaux qui sont au dehors et bien des parents visitent ces représentations pour plaire aux enfants.

Du moment que l'exposition ouvrira jeudi matin jusqu'à sa fermeture à six heures samedi, il y aura quelque chose d'intéressant tout le temps. Les directeurs suggèrent que les dames et les familles qui désirent examiner soigneusement les exhibits dans la bâtisse devraient visiter l'exposition dans l'avant-midi. Elle pourront y rester toute l'après-midi et le soir. Un dîner des fermiers sera servi sous une grande tente tous les jours sur le terrain.

Jeudi sera la journée des enfants et toutes les écoles publiques de Lowell et des environs fermeront à midi de sorte que les jeunes pourront visiter l'exposition où ils seront admis gratuitement.

Il y aura une bonne représentation de vaudeville sur le grand théâtre vis-à-vis la grande estrade toutes les après-midi et le soir et la bande Nationel donnera aussi des concerts.

Les jeudi et vendredi soirs des grands feux d'artifice auront lieu. M. Pain promet qu'ils seront les meilleurs qui aient été vus dans Lowell.

Samedi est la journée des bicyclettes et une belle liste de courses a été faite par M. T. P. Hall, le président du comité.

Dans presque toutes les expositions de la Nouvelle- Angleterre le prix d'admission a été élevé à 50c, mais quoique la société de Middlesex North donne cette année la meilleure exposition qu'elle ait faite, le prix d'admission sera de 25c, le même qu'auparavant.

M. George L. Huntoon, qui a la charge des courses de chevaux dit qu'il n'a jamais vu autant d'intérêt dans les courses que cette année. Toutes ces courses ont attiré de grandes foules et récemment à Readville, il y avait 30,000 personnes, presque toutes avaient payé $1.00 d'admission. Il a terminé tous les détails pour ces courses à l'exposition. La classe de 2.19 jeudi verra une entrée des meilleurs trotteurs de cette classe dans la Nouvelle- Angleterre. Il est un grand admirateur d'Alcidalia, dit que son exhibition de vitesse vaut bien la peine d'aller la voir. Il y aura aussi une course locale des meilleurs trotteurs du comté de Middlesex.

Vendredi la classe de 2.40 aura six entrées et sera certainement très intéressante. Une attraction spéciale pour cette journée sera l'exhibition d'un saillé par le célèbre étalon "Palmetto Prince", record 2.10¼, que M. W. W. Bowser, de Reading, Mass., sera chargé de mener afin de battre tous es records passés. La classe de 2.15 aura une liste des meilleurs trotteurs du pays.

En somme, les courses de chevaux promettent de meilleurs contestations et essais de vitesse qu'on ait vus à l'exposition de Middlesex ou dans le comté.

C'est demain soir que l'Association Catholique donne son grand festival dans ses salles, rue Pawtucket.

UNE LETTRE DE M. TURCOTTE

Il offre ses sincères remerciements a ses compatriotes

Comme nous l'avons annoncé, la semaine dernière, M. Louis P. Turcotte, ancien conseiller municipal et vice-président du comité de ville républicain, a cru devoir refuser la candidature que ses compatriotes, électeurs républicains du quartier sept, dans le 25e district, lui avaient offerte à l'unanimité. M. Turcotte nous avait personnellement annoncé sa décision dans le temps, aujourd'hui il nous adresse la lettre suivante que nous publions avec empressement:

"M. le rédacteur de L'Etoile,

Vous m'obligerez beaucoup en publiant ce qui suit:

A mes compatriotes du quartier sept, — Je suis très flatté de l'honneur que vous m'avez fait en me choisissant comme candidat à la charge de représentant à la législature de l'Etat et je remercie de grand cœur tous ceux qui m'ont offert leur sympathique support. A tous j'offre mes sincères remerciements, mais je crois que le temps n'est pas opportun et qu'il vaut mieux pour moi de ne pas me présenter cette année. Merci, mes amis, et au revoir.

L. P. TURCOTTE."

LA COUR SUPERIEURE

Elle s'ouvrira au mois d'octobre seulement

La session d'automne de la cour supérieure s'ouvrant d'habitude le premier lundi de septembre commencera cette année au premier lundi d'octobre seulement.

La raison en est bien simple et les citoyens la comprendront facilement. Depuis nombre d'années, quand la cour s'ouvre, dans les premières semaines, il y a presque pas de causes devant le tribunal. Cette ouverture est trop près des vacances probablement, et les avocats n'ont pas eu le temps de préparer leurs dossiers. Ceci apporte des retards qui entraînent nécessairement des dépenses extraordinaires.

Si l'on retarde l'ouverture au mois d'octobre, on pense que les causes seront toutes prêtes et la cour pourra procéder avec rapidité.

Demenagement

Ayant déménagé mon établissement de barbier. j'espère que mes compatriotes voudront bien me continuer leur encouragement. Tous sont invités. J. A. Fortin, 297 rue Moody. 14s.

‡— CONTINUATION —‡

DE LA VENTE SPECIALE DU

STOCK DE M. BLAKE.

A. G. POLLARD & CO.

La Semaine Prochaine, voici des PRIX SPECIAUX POUR

Coupons de Cotons

Coton Jaune, 3-4 vge de largeur, **3c** la vge.

Coton, vge de largeur, 2 qualités, une à gros brin épais et fort, l'autre qualité fine, forte et douce, valant 7 1-2c et 8 1 2c, pour **5c** la vge.

Coton 40 pcs de largeur, belle qualité fine et forte, ualant en pièce 9c, pour **5½c** la vge.

Coton blanchi (Shirting), 3-4 vge de largeur à **4c** la vge.

Coton a double largeur pour Draps, 2 vgs largeur, valant 23 cts Une pièce pour **16c**

Coton, 34 pcs de largeur, belle qualité, valant 9c, pour **6c** la vge.

Coton, verge de largeur, belle qualité fine, forte et douce, pour aucun usage, valant 10c en pièce, **6¾c** la vge.

Cotou blanc, 42 et 45 pcs de large pour Oreillers, valant en pièce 12 1-2c et 14c, pour **8½c** la vge.

Coton blanc pour Draps sans couture, 2 vges, 2¼ vges et 2½ vges de largeur et valant 22c, 23c et 25c, pour **19c** la vge.

Voyez notre Etalage sur la Rue Palmer.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
32 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Fulss D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 10 Sept. 1901.

Le Pere des conventions

M. l'abbé F. X. Chagnon, curé de Champlain, N. Y., qui on a baptisé le père des conventions, vient d'adresser à la presse canadienne de la Nouvelle- Angleterre la lettre qui suit et que tous les patriotes liront avec un vif intérêt:

"D'arrivo d'une visite dans les centres canadiens- français de l'Est.

J'ai rencontré quelques-uns des organisateurs du prochain Congrès canadien- français catholique de Springfield. J'ai constaté partout un entrain admirable. Toutes les sociétés composées de notre élément veulent être représentées à ce Congrès, qui doit faire époque parmi les nôtres. Tous les centres canadiens- français- américains l'ont désiré affirmer leur foi religieuse et leur attachement à leurs traditions nationales en envoyant un délégué, au moins, à cette importante réunion. L'organisation ne paraît complète; elle est sage, prudente et fermement catholique.

Mgr de Springfield, heureux de nous donner ce haut témoignage d'estime, a bien voulu se réserver le privilège d'officier pontificalement le 1er octobre dans l'église du Très Rév. Père Gagnier. Nul doute que le clergé d'origine canadienne- française appréciera cet honneur, et sera largement représenté à cette démonstration religieuse. MM. les organisateurs du Congrès espèrent bien y voir là tous nos Seigneurs protonotaires apostoliques de la Nouvelle- Angleterre et MM. les Très Rév. Vicaires généraux d'Ogdensbourg et de Burlington. Puis, en nombre considérable, MM. les recteurs et desservants de nos églises canadiennesfrançaises catholiques, établies dans treize diocèses.Le comité exécutif du Congrès ne s'attend pas au concours actif de MM. les membres du clergé national, mais il désire beaucoup leur présence aux séances et leurs bons conseils sur toutes les questions religieuses. La proclamation de ce Congrès, adressée au public de la Nouvelle-Angleterre ne s'adresse qu'aux laïques, catholiques d'origine canadienne- française. Les raisons de plus haute valeur sont déjà connues de tous, et bien appréciées par MM. les membres du clergé eux-mêmes.

Le plus grand succès me paraît assuré. Cependant, l'Etat de New York ne paraît pas encore bien représenté dans la liste des délégués. J'espère bien que d'ici au 15 de ce mois nous verrons toutes les sociétés composées de Canadiens-français inscrites sur le rôle d'honneur patriotique. Nous y verrons également les principaux centres où les nôtres sont en nombre, mais où ils n'ont pas de sociétés à eux, envoyer les noms de leurs délégués. En avant donc, Albany, Cohoes, Troy, Glenn Falls, Keeseville, Plattsburg, Malone, Ogdensburgh, Syracuse, Oswego, Rochester, Buffalo, etc.

Aux 1er et 2ième jours d'octobre soyons présents au Congrès de Springfield. Si je comprends bien cette manifestation elle est toute pacifique, respectueuse et de nature à produire de grands bien religieux et sociaux. Nous affirmerons, une fois de plus, que nous sommes respectueux et loyaux à l'Eglise catholique, et dévoués à notre patrie d'adoption, la puissante république américaine.

F. X. CHAGNON, Ptre.

Un monument

Le 26 septembre prochain, à Sawyerville, province de Québec, on fera le dévoilement d'un monument érigé à la mémoire des premiers colons de la rive est du lac Memphramagog. La cérémonie commencera le matin à 10 heures. Plusieurs personnages influents du pays, de vieux habitants du comté, les représentants de Mégantic, de Compton et de beaucoup d'autres comtés, tant à la législature provinciale qu'aux communes du Canada assisteront au dévoilement de la statue.

Parmi les orateurs qui porteront la parole en cette circonstance, on trouve les noms de MM. A. W. Girard, M. P. P., dont les parents demeurent à Lowell, les honorables Edmond Flynn, ancien premier ministre de Québec, le révérend A. D. Sawyer, de New York, M. John Sawyer, de Cheny Falls, N. Y., et l'honorable Refus Pope.

Le public est invité à cette fête. Plusieurs habitants de Cookshire, dont les parents viennent de cette partie du pays, se promettent d'assister à la cérémonie.

On veut faire de cette fête un événement digne de demeurer dans les annales du comté de Compton.

Une autorite francaise

Le docteur Georges Dieulafoy, professeur de chimique à l'Hôtel-Dieu à Paris, qui est en France la plus haute autorité pour les blessures de l'estomac, s'exprime comme suit sur le cas du Président McKinley:

"D'après les télégrammes reçus il est évident que les chirurgiens ont été immédiatement appelés et ont pris les mesures usuelles lorsqu'il s'agit d'une balle rentrant dans les parois de l'estomac. La seule méthode rationnelle pour un chirurgien est d'ouvrir l'abdomen aussi près que possible de la blessure et de nettoyer le péritoine; c'est probablement ce qui a été fait immédiatement.

"Le cas du Président McKinley peut se comparer à celui d'un malade souffrant de ce qu'on appelle une perforation de l'estomac causée par un ulcère. En pareil cas un ulcère rouge l'estomac jusqu'au moment où la paroi stomacale éclate soudainement. Une souffrance horrible en est la conséquence et les matières contenues dans l'estomac s'en vont dans le péritoine; alors se déclarent les symptômes de la péritonite. Les statistiques établissent cependant que si l'on appelle immédiatement un chirurgien énergique et si l'opération dont j'ai déjà parlé est faite sans délai, le malade guérit trois fois sur quatre.

"Il faut naturellement comprendre qu'une opinion sérieuse d'un cas individuel ne peut être donnée que lorsque le chirurgien est en possession de tous les détails. Je prends sur moi de dire que, dans le cas de M. McKinley, l'opération a été faite dans un très bref délai. Le Président est maintenant dans la situation d'un malade qui souffre d'une perforation de l'estomac et a été opéré dès que l'ulcère a écélé. Comme je l'ai déjà dit, la guérison arrive en pareil cas trois fois sur quatre, et si l'opération ne réussit pas complètement la péritonite se déclare. Le malade succombe généralement lorsque cette éventualité se présente.

"Je peux aller plus loin et dire que, dans le cas de M. McKinley, les conditions sont plus favorables que lorsqu'il s'agit de la perforation de l'estomac, par un ulcère. Dans ce dernier cas l'ulcère agit sur l'estomac d'une façon très dangereuse, mais M. McKinley a le grand avantage d'avoir un estomac sain, c'est-à-dire qu'il n'a jamais été affecté par une blessure intérieure.

"Au surplus les blessures de l'estomac par des armes à feu, et j'en ai vu pour ma part de nombreuses, se distinguent par des caractères particuliers. J'ai aussi vu des blessures dans lesquelles l'estomac a été perforé, mais s'est fermé immédiatement sans permettre à aucune matière qu'il contenait de s'échapper dans la cavité abdominale.

"Le guérison du Président McKinley dépend de la réponse aux questions suivantes:

"La balle a-t-elle perforé l'estomac? L'abdomen a-t-il été ouvert dans les quelques heures qui ont suivi la blessure et a-t-on fait disparaître les résultats de la perforation dans des conditions favorables? Si l'on répond d'une façon affirmative on peut s'attendre à voir M. McKinley guérir et cela d'une façon presque certaine. Le fait que la balle est restée logée dans les muscles du dos n'a aucune importance; sa présence en cet endroit n'offre aucun danger. La température et le nombre de pulsations transmis par le câble ne nous permettent pas de donner une opinion scientifique et raisonnée. Tout le problème dépend de la rapidité de l'opération dans des conditions favorables."

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 92 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 758 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 48 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 408 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willis.
A. HALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Angle des rues Middlesex et South.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 102 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

LE BONHEUR DU MENAGE

PAR MARCELLE DU LAC.

Est-il un spectacle plus charmant que celui d'un ménage vraiment heureux, où jamais un nuage ne vient troubler la félicité commune et où les deux époux, robustes et forts, parcourent gaillardement le chemin de la vie, sans laisser aux ronces de la route arracher la moindre bribe de leur constante tranquillité.

Ils n'ont qu'une même pensée et qu'un même cœur; entre eux, c'est une émulation charmante pour satisfaire leurs désirs réciproques, pour aller au devant de tout ce qui peut plaire à l'un et à l'autre.

Ce ne sont que prévenances, et attentions délicates de part et d'autre.

La femme chérit son intérieur et s'applique à le rendre aussi agréable que possible à son mari. Toujours prête et active dans sa maison, elle l'égaye de son joyeux babil, de ses chants et de sa belle humeur.

Elle se fait belle pour recevoir son seigneur et maître; elle va au-devant de lui fraîche, enjouée pour le recevoir à son retour du travail quotidien, elle efface d'un baiser les soucis du jour, c'est le rayon de soleil qui traverse l'existence du travailleur.

Si celui-ci ramène quelques amis au logis, il est sûr de trouver pour eux et pour lui un accueil chaud et réjouissant. Ses compagnons envient son bonheur, jalousant la beauté de sa femme et il jouit de l'envie qu'il crée parmi eux.

Voilà le parfait bonheur et il devrait toujours durer, rien ne devrait jamais ternir ces beaux jours ensoleillés, écarter ces deux êtres si bien, faits pour boire ensemble à la coupe délicieuse du bonheur.

Mais, il ne faut pas perdre de vue que nous sommes les instruments de notre propre bonheur et que la moindre imprudence, la moindre négligence peut faire écrouler sans rémission ce brillant échafaudage.

Un beau jour, le tableau change, sans raison apparente pour ceux qui oublient combien la femme est un être fragile et complexe, combien sa constitution demande de sollicitude.

La jeune femme que l'on a connue si rieuse, si rosée, si légère devient tout à coup triste et morose; son moral s'affecte, sa gaieté disparaît, elle se néglige, elle néglige sa maison, sa toilette, son époux.

Au lieu du visage accueillant que celui-ci était accoutumé à rencontrer, il se trouve en face d'un être nerveux, détraqué, sans courage, à qui le moindre travail répugne, que le moindre bruit fatigue, que la plus légère caresse énerve.

Les amis qui fréquentaient cet aimable foyer, deviennent de plus en plus rares; ils voient que leur présence pèse, qu'ils ne sont plus les bienvenus et ils s'éloignent peu à peu.

C'est le moment de la crise fatale, et malheur à ceux qui négligeaient alors de faire appel à la vertu toute puissante des Pilules Rouges.

Une consultation chez les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et le bonheur de ce couple charmant peut renaître.

Avec un traitement suivi avec quelques boîtes de Pilules Rouges, la jeune femme reprendra ses forces, son teint, sa belle humeur.

La joie, la tendresse reviendront au logis.

Mais ne tardez pas, car les instants sont précieux et le moindre retard peut rendre incurable ce qui est encore une indisposition commune à toutes les femmes.

Ah, combien les Pilules Rouges en ont sauvés de ces jeunes ménages, sauvés de l'affliction, de la douleur, de la séparation, de la honte parfois.

Quel avenir est réservé à la femme qui néglige aux premières atteintes du mal de prendre les soins que nécessite son état, qui ne va pas aussitôt s'adresser aux médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Faut-il faire ici le tableau de ce foyer désolé, faut-il dessiner la contre-partie de la délicieuse peinture que nous tracions au début.

Le mari absent, lance dans le tourbillon du club, du jeu, de la mauvaise compagnie, du vice, parce qu'il ne rencontre plus au foyer la tranquillité et l'affection dont il a besoin et auxquelles il aspire.

La femme désolée se traînant à peine, aigrie de l'absence de celui qu'elle aime toujours mais qu'elle a presque chassé du domicile conjugal par ses plaintes, ses énervements, sa tristesse.

Le nid est devenu un enfer.

Nous n'avons pas besoin de nous appesantir plus longtemps sur ce lamentable portrait.

Mais qu'on nous permettre de rappeler aux jeunes femmes qu'elles se doivent à elles-mêmes, qu'elles doivent à leurs époux, à leur famille d'y songer toujours.

Le remède est à leur portée, elles l'ont sous la main et ce serait cruauté de leur part, de souffrir et de faire souffrir leur entourage quand il serait si facile avec le merveilleux pouvoir reconstituant des Pilules Rouges de lutter victorieusement contre la nature qui veut saper le bonheur.

Aux hommes, les tracas et les soucis; la femme, elle est née pour être gaie; dès qu'elle perd sa gaieté, c'est que quelque chose ne va pas, que la machine subit quelques détraquements.

Il faut y pourvoir aussitôt.

Jeunes femmes, soyez toujours sur le qui-vive et attention au moindre malaise, n'attendez jamais le moment désespérant où la seule consolation que pourrait vous offrir la science, serait de vous dire: trop tard..

Les Pilules Rouges sont là pour vous rendre la vie, santé, joie, bonheur; pensez-y sans cesse; sachez qu'il y va de votre bonheur et du bonheur de celui que vous chérissez au-dessus de tout.

Marcelle Du Lac.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les dégager vite, nous les avons marquées—de bonnes, neuves et modernes marchandises—à bien au-dessous des prix d'avant.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été abaissé pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-mêmes que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, n'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meubles les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

De tout un peu

Mot d'enfant.

— René, mon chéri, embrasse-moi comme tu m'aimes.

— Oh! non, petite mère, ça te ferait trop de mal!

Au cercle.

Un incorrigible tapeur s'adresse à notre ami X....:

— Prêtez-moi deux louis.

Alors X.... mettant la main à la poche:

— Je préfère vous les donner... c'est plus sûr!

On causait à Berlin, chez le banquier X....., des krachs présents, passés et futurs.

M. X.... qui se pique de bien savoir le français, se penche vers son voisin de droite et murmure:

— Tous et moi retomberont toujours sur nos quatre pattes.

Un professeur d'histoire naturelle interrogeait dernièrement un candidat sur le cri des animaux:

— Que fait le cheval?

— Il hennit.

— Le lion?

— Il rugit.

— Le chat-huant?

— Il chahute!

A la correctionnelle.

Le président. — Ancien cocher congédié pour inconduite, vous vous êtes introduit chez le locataire qui vous avait remplacé et vous vous êtes emparé de dix-huit bottes de foin. Qu'avez-vous à répondre?

Le prévenu. — Mon président, je n'avais pas mangé depuis deux jours!

Entendu à la gare.

— Ah! vous allez vous installer à X.....? Alors, vous aurez pour voisins les Ratadoux. Mais ce sont des ours, ils ne parlent à personne.

— Ils ont bien raison; c'est absolument comme nous. Il faudra que nous fassions leur connaissance!

Deux banquiers s'entretiennent, sur le parvis, d'un de leurs plus sympathiques collègues:

—Est-ce que Dupont n'a pas été compromis, dernièrement, dans quelque fâcheuse histoire qui s'est dénouée en correctionnelle?

— Non, pas que je sache; mais il est jeune encore, il n'a pas dit son dernier mot!

Ce sont à l'Opéra, les débuts d'une danseuse longue, sèche et maigre.

—Bravo! fait un fauteuil d'orchestre qui la protège. Quelles pointes! Quelles pointes!!

— C'est bien le moins, repart son voisin. Asperge oblige.

C'est bien permis d'être maigre cependant, quand on est du corps de ballet.

Un jeune substitut de création récente fait une foule d'impairs dans une maison où il va pour la première fois.

Il attend un de ses amis qui s'est chargé de réparer le mal.

— Eh bien! s'écrie-t-il en l'apercevant.

— J'ai arrangé cela, fait l'ami d'un ton dégagé, j'ai dit que tu étais soûl!

Calino rencontre une dame de ses amies pousse-t devant elle une voiture où deux charmants bébés se font vis-à-vis.

— Oh! les jolis enfants! Comme ils se ressemblent. Est-ce qu'ils sont jumeaux?

La dame. — Ils sont à huit jours de différence.

Calino, ébahi — Et ils sont à vous tous les deux?

Il s'est passé à une récente séance du conseil général de l'Oise un incident amusant.

Le président, M. Chovet, maire de Compiègne, ayant lu une adresse de félicitation au gouvernement et de bienvenue au tsar, donne ensuite la parole à un conseiller, M. L....., qui a, dit-il, une communication importante à faire.

Et, solennel, ému, ledit conseiller demande le vote d'un vœu invitant le tsar à venir à Beauvais, "la patriotique cité de Jeanne Hachette."

Serait-il convenable, en effet, que la sous-préfecture fût honorée alors que la préfecture serait délaissée?....

Et M. Chovet, au milieu des éclats de rire des membres du conseil qui criaient: "Moi, je l'invite à Pont- Sainte- Maxence!..... Moi, à la Neuveville!" a doucement prié l'auteur de cette proposition de la retirer.

Le petit garçon de Muffardin est déplorablement élevé.

L'autre jour, à peine à table, il se met à exécuter, à l'adresse de sa tante, toute sorte de contorsions de visage.

Son père, s'en apercevant, lui dit d'un ton indulgent:

— Allons, mon chéri, mange ton potage, tu feras des grimaces à ta tante après!

M. Maximilien Harden raconte dans un journal allemand une anecdote amusante.

Quand Crispi vint à Berlin, Guillaume II lui fit cadeau de sa photographie, avec ces mots dessous: "A galant homme, galant homme; à corsaire, corsaire et demi."

Très perplexe, Crispi courut au ministère des affaires étrangères pour avoir quelques éclaircissements. L'accueil qu'il avait reçu le faisait pencher pour la première alternative, mais la voix intérieure pour la seconde.

On le rassura en lui donnant l'Aigle noir.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction et votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

LES
Poudres Impériales
Pour Mal de Tête

....DISSIPENT INSTANTANEMENT LES....

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.

Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle,
LOWELL PHARMACY.

Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

Voyez nos Vitrines. Vous serez notre Pratique.

Chez ROY & O'HEIR,
Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

Le Temps devient Froid, surtout le matin et le soir et l'homme soigneux devrait se pourvoir d'un léger pardessus ou d'un Habit épais : : : :

Les Styles d'Automne sont Arrivés

Et dire que le nôtre est un assortiment des plus beaux c'est peu dire. Nous avons l'assortiment le meilleur et aux prix les plus bas d'habits pour hommes et jeunes gens, en Cheviottes Ecossaises de fantaisie, en Cheviottes Worsted ainsi que Worstede de goût Carreautis et Barrés.

Notre Point le plus fort, c'est l'Ajustement.

S'il y a quelque chose qui puisse dépiair , c'est un habit qui s'ajuste mal. Nous avons très peu d'altérations à faire, ce qui dit beaucoup pour nos habits, mais quand nous avons des altérations à faire, nous les faisons faire par un des meilleurs tailleurs de la ville, nous mettant ainsi dans une position de

Garantir un Ajustement ou pas de Vente

Nous considérons cela une faveur si vous voulez bien nous donner la chance de vous faire voir nos marchandises que vous ayez l'intention d'acheter ou non. Vous serez toujours BIEN TRAITE AU

Petit Magasin avec un Gros Commerce,

88 RUE PRESCOTT. En face de la rue Market.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

Nouveaux Taux ! Telephones Gratuits !

La New England Telephone and Telegraph Co.

Annonce des taux nouveaux et plus bas !

Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.

Pour informations, s'adresser au gérant.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8, Angle des rues Central et Merrimack

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Attention Prompte et Experte donnée aux

ASSURANCES

de toutes sortes

FRED. C. CHURCH

Agent Général d'Assurances

Central Block,

Chamb res Nos 45 à 49.

Débarrassez-vous de vos Cors et Enflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide Le Liquide Impérial pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15c la bouteille avec pinceau, chez Rochotte & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 43, 6 22, 6 45, *7 45, *8 50, 10 10, *9 40, 11 05 a m; 2 40, *3 05, 4 25, *5 04 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 26, *6 50, *7 46, 8 02, 9 04, *9 27, 7 05, *7 45, 9 *10 05, *9 07, 10 10, 10 26, *9 30, 10 50, 11 02, *11 42 a m; 12 07, 12 15, 12 42, 1 44, *1 50, 2 02, *2 42 *3 10, *3 47, *4 36, 4 56, 4 59, *5 17, 5 32, *5 40, 6 05, 7 15, 8 10, 9 10, 10 42. *Ne va pas à Lawrence, Haverhill et Boston. ‡Va à Lawrence seulement; 9 05, 9 30, 9 50, 10 30, 11 30, 12 30, 1 30, 2 30, 3 30, 4 30, 5 30, 6 30, 7 30, 8 30, 9 30, 10 30, 11 30 p m. DIMANCHES, 12 30, 1 30, 2 30, 3 30, 4 30, 5 30, 6 30, 7 30, 8 30, 9 30, 10 30, 11 30 p m.

Pour Lawrence, Haverhill et Boston, 6 26, 7 46, 8 27, 9 35, 10 50 a m, 12 05, 12 45, 2 25, 3 05, 3 47, 5 15, 6 30, 7 30, 8 30, 9 30, 10 30, 11 30 p m. Dimanches 8 15 a m, 12 05, 4 30, 5 30, 8 45 p m.

Pour Salem, Mass, 9 05, 10 26, 7 30 a m; 12 05 2 25, 3 05, 5 15, 6 30 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 26 a m; 12 05, 2 25, 3 05, 6 15 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, 12 05 p m. Jusqu'au 1 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 26, 6 26, 12 05, 3 30 a m; 12 05, 2 05, 3 17 p m; DIMANCHES, 10 15 a m; A Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 6 30 a m; 12 05, 3 30 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 26, 6 26, 12 05, 6 30 a m; 12 05, 3 30, 5 17 p m. DIMANCHES 3 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 26, 6 26, 12 05, 6 30 a m; 12 05, 5 17 p m; Dimanches, 3 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 6 26 a m, 5 17 p m; DIMANCHES 3 30 p m.

Pour St Jean N B, Halifax, N E, Montréal et Québec, 6 30 a m; 12 17 p m (le train de 6 30 arrivais pas le samedi) DIMANCHES 3 30 p m.

Pour Rostport et St Jean (via steamer the Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Somesport et Machias (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 26, 7 04, 7 33, *7 46, 11 02 a m; 1 45, 4 39, 6 4 p m; DIMANCHES, 8 46 a m, 4 28, 8 59 p m.

Pour les gares entre Winchester et Reston, divisés ouï, * 46, 6 26, 7 04, 7 33, 8 10, 11 02 a m, 1 46, 1 56, 4 39, 5 22, 6 44 p m; Dimanches, 4 39, 7 40, 8 46 a m, 4 28, 5 59 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sauf le W & N P R Flintburg, 7 33 a m; 12 52, 5 05 et 5 42 p m; DIMANCHES 2 1 p m.

Pour Nashua, Rochester, Manchester, Concord, 7 33 et 8 40 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Keene, Peterboro, Hillsboro, Hillsboro et Henniker, 7 33 et 8 34 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 33 8 05, *9 20, *2 50, *8 10 p m; *7 20, 11 00 a m.

*7 34, 8 41, *9 46, 9 57, 10 30, *9 20 p m; DIMANCHES, 10 00 a m; 2 00, 6 05, 8 05, *9 20 p m.

Pour FRANKLIN, Lebanon, White River Junction, *7 20 9 30 a m; *12 00, *1 40, 5 40, *8 10, p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Charmont Junction 7 20, 9 45; 1 40 p m; 1 43, 8 17 (le samedi seulement 9 00 au 27 août inclusivement).

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 8 20 a m, *1 40, *2 15 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line *9 35 a m; *12 00, *8 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *9 35 a m; *2 10 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *1 40* 10 p m.

Interne.

*Excepte l'Yone les jours.

‡Samedi seulement.

Mercredis et Samedis seulement

Via Wells River.

Via Rustland Via Washington Jene.

D J FLANDERS, Agent gén. des passagers à pour les billets.

H CTAFT, agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

239 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en baril. Gin John de Kuyper en flacon et en baril. Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis— Moise Bisconet et John Hall.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.

Aimez-vous boire du bon thé? eh bien essayez une livre de notre thé mélangé à 50c, vous en serez enchanté.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.

Biscuits au vin, seulement 6c la lb, valant 10c. 3 lbs de café pour 50c.

18 lbs de sucre pour $1.00.

Pres de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goodsell.

Des frères et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m. et 1 à 5 p. m.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Est-ce que vous Saviez

QUE NOUS

VITRIONS ?

Oui, nous vitrons.

Nous posons des vitres de toutes sortes, glaces, ardoises, plombées, cathédrales, endoyantes, gravées et coloriées. Téléphonez et notre homme ira chez vous prendre les mesures.

C. B. Coburn & Co.

68 RUE MARKET,

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Notes municipales

Tous les échevins ne semblent pas encore revenus des chaleurs d'été. Il n'y a pas beaucoup d'animation dans les cercles municipaux

On est très occupé dans le département des cotiseurs depuis que les livres de taxes sont terminés Une quantité de commis sont actuellement occupés à faire les comptes pour ces taxes

Ce soir il y aura assemblée régulière de la chambre des échevins. On entendra les représentations des citoyens sur les différentes pétitions du Boston & Northern Street Railway Company, demandant l'extension de sa voie dans cette ville. Ces pétitions sont déjà venues devant la chambre et on y a décidé de demander l'opinion des citoyens avant de se prononcer.

M. Clark, surintendant des cimetières, a reçu aujourd'hui sa première paie de $21 pour une semaine d'ouvrage. Le fonctionnaire n'avait pas été payé depuis le commencement de l'année fiscale. On se rappelle que le comité avait fixé son salaire à $900 par année tandis que les syndics du cimetière lui accordaient $3 par jour, les dimanches compris.

Il y a eu une course sur les fonds du département des communes. M. Marshall, le surintendant, sera probablement obligé de demander des crédits additionnels. On ne serait pas surpris qu'il enverrait une communication à la chambre des échevins ce soir. Tout ce qu'il reste des crédits votés, tant pour les ouvrages réguliers que pour les dépenses imprévues est une somme de $1,700.

La New England Telephone and Telegraph Company a commencé à ouvrir la partie de la rue Nesmith que l'on veut macadamiser, hier.

Pardessus, $18. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

Cour de Police

Peu d'intérêt ce matin à l'ouverture de la cour de police. Le juge commence par envoyer Mary Gillespie et Pat Cunningham à la ferme municipale, sur leur propre demande. Chas. Scribner, John O'Brien et Fred M. Billings paient $2 d'amende pour s'être saoulés.

Mary A. Campbell comparaît pour la deuxième fois et est condamnée à un mois de prison. La sentence est suspendue. Mary Whytley reçoit une sentence de six mois que le juge suspend pendant six mois aussi, à condition que la femme lui promette de ne pas s'approcher des buvettes pendant cette période de temps.

Lizzie Jannell est condamnée à un mois de work house pour ivrognerie.

Mary A. Moran cause toute une sensation. Le juge commence à lui faire un sermon et lui dit qu'elle comparaît par trop souvent devant lui. "Votre Honneur" s'écrie la femme au milieu de ses sanglots, je n'ai jamais eu de "show". "Qu'entendez-vous par un "show"? lui demande le juge.

"Je veux dire que vous ne m'avez jamais donné l'avantage de vous prouver ma bonne volonté de me tenir sage."

Son Honneur est prêt à lui donner la chance. Il ne l'a condamnée qu'à $6 d'amende.

John Doran, un habitué, a reçu un billet de route pour la ferme de l'Etat. Michael F. Wall, un homme de 25 à 30 ans, comparaît ce matin pour la 19e fois en cour de police. Le juge l'envoie à la ferme de l'Etat.

M. Patrick Amesly, accusé de voies de fait sur la personne de Buckley, vient ensuite devant le juge.

L'avocat d'Annesley, M. John J. Harvey, démontre à la cour que le témoignage du plaignant ne vaut rien. Buckley a comparu en cour de police sous l'accusation d'ivrognerie, une dizaine de fois depuis le commencement de l'année. La cause est renvoyée.

La cause de Mary Jane McDonough, accusée de vente illégale de liqueurs, est remise à 15 jours.

On appelle ensuite la cause la plus intéressante qu'il y avait sur le calendrier de la cour ce matin. M. John J. Hogan comparaît pour le défendeur dans cette cause fameuse de George T. Spence, accusé d'avoir mis le feu à l'édifice situé au coin des rues Shattuck et Market, la semaine dernière.

Le gouvernement n'ayant pu trouver de preuves suffisantes pour instruire cette cause demande qu'elle soit renvoyée. Naturellement, la défense ne s'y oppose pas.

CAISSE NETTOYEE

Un marchand de tabac se fait voler trente dollars

Vers 9 h. 30, hier soir, des personnes sont entrées dans le magasin de fruits et de tabac de M. Kilpatrick, sur la rue Prescott et ont soulagé le tiroir à l'argent d'une somme de $30.

Un des propriétaires se trouvait alors dans le magasin mais il dormait et pendant son sommeil, le cambrioleur allongeait le bras et enlevait le produit des ventes de la journée.

En s'éveillant, le marchand vit un homme de cinq pieds et sept pouces environ, portant un habit gris, qui sortait du magasin.

Ne sachant ce que l'homme voulait et dans la crainte d'avoir perdu un client, le propriétaire se rendit à la porte en toute hâte.

L'homme avait traversé la rue cependant et semblait vouloir s'éloigner du magasin aussi rapidement qu'il pouvait le faire sans se laisser voir. Le marchand croyant qu'il pouvait y avoir quelque chose de dérangé se rendit à son tiroir et constata que tout l'argent était disparu.

Il rapporta le fait à la police et tous les policemen qui étaient de quart dans les rues reçurent la description du voleur.

Habits complets, $18, J. B. Lelacheur, 15 Palmer, coin Merrimack.

De retour

M. l'échevin Philippe Desmarais et sa famille sont revenus de Forge Village, Mass., où ils ont passé trois semaines à leur villa d'été dans une série continue d'amusements champêtres. Comme l'ex-Président Cleveland, M. Desmarais est démocrate et comme lui aussi, heureusement, il aime à faire la pêche.

Aussi les nombreux amis qui sont allés lui faire visite pendant son séjour à Forge Village, un lieu excellent pour les pêcheurs.... de poissons, sont revenus enchantés des "chowders" qu'on leur a servis à satiété et surtout de la charmante hospitalité de M. et Mme Desmarais.

On ne parle sur la rue aujourd'hui que du festival de l'Association Catholique demain soir.

LE BUREAU DE SANTE

Il faudrait des agents pour faire observer la quarantaine

On a attiré, hier, l'attention du bureau de santé sur deux nouveaux cas de diphtérie.

Le Dr Smith, du département bactériologique, dit que les membres du bureau font leur possible pour combattre l'épidémie, pour l'enrayer. Ils placent leurs étiquettes. Les personnes qui demeurent dans les maisons infectées promettent toujours de suivre les règlements, mais à peine est-on parti de cette maison, qu'on vient nous dire que les enfants malades même courent les rues et sont en contact journalier avec les autres enfants.

Pour faire observer, comme ils devraient l'être, les règlements du bureau, il faudrait une force supplémentaire de policemen.

Peptiron

Le Tonique d'Ete Ideal

Donne cette sorte d'exhilaration d'où il n'y a pas de reaction.

C'est une medecine nutritive pour les nerfs et le cerveau, cependant, non un breuvage.

Il a un effet agreable sur les systèmes nerveux et digestifs, crée l'appetit, rend la nutrition parfaite et rend la vitalite, le courage et la force que tant de gens perdent a cette saison.

Peptiron est la nouvelle preparation de fer, un extrait aromatique cordial, agreable au gout et assimilable a l'estomac, et on le recommande pour guerir toutes les affections nerveuses et toutes les conditions epuisees du systeme.

Ne fait aucun mal aux dents ni ne cause la constipation. Tous les druggistes, $1.00.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

Rhumes d'été

La Father John's Medicine est probablement le seul remède dont on connaît l'efficacité reconnue et prouvée qu'on peut faire remonter directement au médecin qui l'a prescrit en premier lieu. Quoique sa formule soit simple, les ingrédients sont pour la plupart de grande valeur et tels que prescrits par les médecins éminents de nos jours afin de pourvoir aux besoins des différents organes du corps humain. Ce remède guérit les rhumes d'été et vous donne de la force, parce qu'il donne de la nourriture au sang et aux nerfs, prévient la pneumonie, la grippe et la consomption.

Pantalons, $5. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

RICHARD—Wilfrid, enfant de Laurent et Joséphine Richard, est décédé hier au no 79 rue Davidson, âgé de 4 mois et 15 jours. Enterré à 2 heures p. m.

TROTTIER—Mme Eugène Trottier, née Olympe Martin, décédée hier soir sur la rue Clifton, South Lowell, à l'âge de 60 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures à l'église St Joseph. Le service sera chanté avec diacre, sous-diacre et choeur de chant. Les parents et amis sont priés d'y assister. Mme Trottier laisse cinq enfants: MM. Victor et Arthur Trottier, Mmes Henri Marier, Charles Dupras et Mlle Virginie Trottier.

Service funèbre

Nous annonçons il y a quelques jours les funérailles de M. Ulderic Delisle, mort à Montréal. Le service funèbre pour le repos de l'âme du défunt a été chanté hier à l'église St Joseph. Le Rév. Père Fournier officiait, assisté des RR. PP. Guillard et Lamothe. Le Choeur Rossini a chanté la messe de requiem de l'abbé Pernault.

Parmi les personnes présentes dans la nef, nous avons remarqué Mme Ulderic Delisle, son père, M. John Ross, Mlles Ross, Mme Herbert, qui ont accompagné le corps du Canada à Lowell.

Mme Delisle tient à remercier le Choeur Rossini pour la belle musique qu'ils ont faite pendant le service.

UNE ATTAQUE BRUTALE

Un jeune enfant maltraité par un camarade

Charles Stack, un jeune enfant de 11 ans, demeurant avec ses parents dans la Maguire's Court, a été victime d'une attaque brutale de la part d'un petit camarade.

Le jeune Stack se rendit dans un magasin de chaussures sur la rue Charles. Comme il en sortait un autre garçon le frappa violemment. Le jeune Stack tomba sur le pavé et se disloqua l'épaule gauche et se fractura le poignet du même côté dans sa chute. On le transporta à l'hôpital Emergency où les médecins lui prodiguèrent leurs soins.

CONCERT CE SOIR

La douzième de la saison sur la South Common

Si la température nous est favorable, tous auront ce soir, le douzième concert-promenade de la saison, sur la South Common. C'est la National Band qui exécutera le programme sous la direction de M. Griffith.

Le concert commencera à 7h. 30 précises. Voici le programme :

Marche—The Richmond Boys	Hall
Ouverture—Superba	Dalbey
Cake Walk—Hunky Dory	Holman
Fantaisie populaire—Harvest Days	Boyer
Chanson vaise—I Can't Tell Why I Love You	Cheatlaway
Fantaisie—Sweet Old Song	Dalbey
Two-Step—Jd Conn	Reeves
Ouverture—Western	Koplin
Chanson—Dolly Grey	Chataway
Marche—American Republic	Thiele

UN COMPLOT

Des criminels tramaient l'assassinat du Gouv. Yates

Springfield, Ill., 10—Toute une sensation a été causée ici à la nouvelle que le major W. S. Robbins, secrétaire particulier du gouverneur, avait découvert un complot dont le but était l'assassinat du gouverneur Yates.

M. Robbins travaillait dans les bureaux du conseil exécutif, dans le capitole, hier, quand tout-à-coup, une femme d'une cinquantaine d'années entra dans l'appartement. Cette femme raconta qu'elle avait vu trois hommes qui discutaient, à la gare du chemin de fer, les meilleurs plans à adopter pour l'assassinat du gouverneur Yates. Les assassins devaient être vêtus en prêtres.

La femme qui a apporté cette nouvelle est une voyageuse de commerce.

On a appris plus tard que le gouverneur avait reçu une lettre anonyme, lui demandant de déposer $300 dans un endroit indiqué ou qu'on attenterait à ses jours. On disait aussi dans la lettre qu'une femme se rendrait à Springfield et aveuglerait les enfants du gouverneur avec du vitriol.

Pardessus, $18. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

La course d'automobiles

Poughkeepsie, N. Y., 10—On a beaucoup parlé de la première journée des courses à relais d'automobiles. On a fait le premier à Poughkeepsie.

Sur 81 automobiles qui sont parties dans la course, 25 se sont rendus à Poughkeepsie, le but que l'on devait atteindre dans la journée. Six seulement n'ont pu accomplir cette course dans le temps prescrit.

Le premier arrivé à Poughkeepsie est M. A. L. Minly. John Jacob Astor est arrivé à peu près au milieu de la longue ligne.

Les chauffeurs sont repartis ce matin à 8 heures pour Buffalo

DRAME MYSTERIEUX

Le cadavre d'une jolie fille est repêché

Troy, N. Y., 10—La police est activement occupée à résoudre le mystère qui entoure la mort de Mamie Killien, une jolie fille de comptoir dont on a trouvé le cadavre samedi dans la rivière.

Bien que les autorités aient reçu des informations assez précises, aucune arrestation n'a encore été faite. On dit qu'un des personnages impliqués, pour le moins, est d'assez haute importance dans la société.

Mamie a quitté sa place d'affaire, mercredi après-midi. Le lendemain matin on a trouvé son chapeau écrasé, le voile déchiré et des mèches de cheveux accrochées à la forme par une épingle.

On a trouvé le cadavre presque nu, les vêtements de dessus avaient été enlevés et remplacés par du gros papier d'emballer. Les sous-vêtements étaient déchirés d'une manière étrange. La fille avait reçu deux coups violents sur la tête.

Le médecin légiste a déclaré que la victime avait été jetée à l'eau vivante mais inconsciente.

On croit que la malheureuse a préféré la mort au déshonneur.

Vive la Canadienne !

C'est un air national bien connu que tout le monde sait chanter. Mais si vous voulez vraiment qu'elle "Vive la Canadienne" allez donc chez Beaudry où les bas prix vous la feront supporter mieux que partout ailleurs. Beaudry, en effet, vend sa rib à meilleur marché que partout ailleurs. Ses autres prix sont: lard gras, 9c; lard maigre, 10c; boudin et saucisse, 8c; beurre de première qualité, 27c la livre; bons oeufs, 15 et 17c la douzaine; pruneaux, 6 lbs pour 25c; riz, 5 lbs pour 25c; biscuits, 3, 4 et 5 lbs, 25c; farine "Gold Best", 55c le sac; la meilleure farine à pain, 65c le sac; thé, 32c la livre. De plus on donne à chaque acheteur un escompte de 5 p. c. N'oubliez pas le gros numéro, 283 rue Aiken, Petit Canada.

Vendredi et samedi, on fera une spécialité de porc frais des campagnes environnantes, à bon marché.

Votre assurance placée

Dans n'importe quelle compagnie autorisée à faire affaires dans le Massachusetts. Cautions fournies. Si vous voulez n'importe quelle sorte d'assurance dans n'importe quelle compagnie, voyez Pierre M. Brogan, 30 rue Mt Washington. Connection téléphonique.

ETABLIE EN 1868

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur charbon préparé avec soin et livré promptement.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Témoignage.

"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je ne voyais dans la nécessité de quitter tout travail, lorsque quelqu'un me suggera l'idée d'essayer l'Emplatre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentis un bien-être immédiat, et une application d'une semaine suffit pour me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplâtre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert."

Plusieurs autres heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de M. Patenaude, pour les Hémorroïdes. Dans l'espace de quatre ou cinq jours, son application vous complètement guéri d'un cas très sérieux d'Hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis recommander l'usage.

EUGÈNE SARAZIN.

Lowell, 22 août 1901.

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une puissance absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les copahs et les injections.

Notes Locales

Le Rév. Père Dubreuil est parti ce matin pour Medford, Mass.

Mme Joseph H. Bergeron est de retour d'une promenade à Marlboro, Fitchburg et autres endroits.

M. James F. Miskella vient d'ouvrir un magasin de nouveautés pour hommes au No. 101 rue Central.

M. et Mme P. L Grégoire sont à Boston cette semaine où ils font l'ouverture de leurs modes d'automne.

Le Rév. Père Lewis, qui a prêché une retraite à Pawtucket, R. I., est aujourd'hui de retour au presbytère.

M. et Mme Alfred Picotte sont revenus hier soir d'une promenade d'une couple de semaines dans le Vermont.

Mlle M. L. Delude, modiste de la rue Merrimack, est partie dimanche dernier pour faire une visite à l'exposition de Buffalo.

La police de cette ville a arrêté un nommé Frank D. S. Sanborn, de Berlin Falls, N. H., que les autorités de Lawrence recherchaient.

Le Rév. P. Lamothe, O. M. I., est parti ce matin pour Gonic, N. H., prêcher une retraite pour M. l'abbé Melançon, curé de cette paroisse.

Mlle Jeannette Rousseau qui était en visite depuis un mois chez le Dr Lamoureux est parti dimanche soir pour retourner à Trois Rivières, P. Q.

M. et Mme Louis Petit, de Fall River, sont en visite aujourd'hui chez Mme Vve Octave Ducharme. Ils partent ce soir pour Rimouski, P. Q.

M. l'assistant chef de police a dit à notre reporter, ce matin, que les réparations à la grande salle de la cour de police seraient terminées samedi.

M. J H. Guillet, ancien président de la société St Jean-Baptiste, a été substitué à la place de M. Moïse Gervais, le président actuel, comme délégué au congrès de Springfield.

Patrick McLean, demeurant au no 121 rue Crosby est tombé de voiture, sur la rue Bridge, hier soir, et s'est cassé la rotule du genou droit. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital St-John.

La cause de Mary Charley, l'Arménienne qui était poursuivie pour bigamie, s'est terminée hier. Le juge a renvoyé Mary Charley devant la Cour Supérieure. Sa caution est fixée à $300.

M. John Roy, de la maison Roy & O'Heir, de cette ville, est parti aujourd'hui pour une vacance de quelques semaines. M. Roy passera une partie de cette vacance sur les bords du lac Sibago.

Les mères ne seront point désappointées en visitant le département d'habits d'enfants chez J. L. Chalifoux. Habits d'école forts et durables à des prix très raisonnables, voilà ce qu'il offre au public.

Le Boston Globe dit que l'on parle d'arranger une rencontre entre George Gardiner, notre boxeur lowellois qui a causé des surprises aux sports de San Francisco, et Bob Fitzimmons, l'ancien champion boxeur du monde.

Un jeune garçon du nom de Joe Shanghae s'est suicidé en se pendant à l'hôpital de Tewksbury, vendredi dernier. On n'a pas de détails sur la mort du garçon. Les médecins pensent qu'il est entré dans le pays en fraudant les autorités du bureau de l'immigration.

Mme M.-Louise Traversy, du Bon Marché, vient d'arriver de New York, où elle était allée dans l'intérêt de la compagnie. Mme Traversy rapporte avec elle un magnifique assortiment de manteaux et de costumes, des dernières nouveautés de la grande métropole.

La difficulté de la House of Prayer est réglée. M. Warner E. L. Ward, le directeur de l'Eglise, qui est revenu de sa villégiature, dit que le trésorier a payé les taxes d'arrosage pour lesquelles on avait fait vendre l'église, plus les frais. Le tout se montant à $11 environ.

Hier après-midi, Mme John J. Daly se rendit à l'ambulance avec son bébé de cinq mois et dit qu'il avait avalé une épingle de sûreté ouverte. Le Dr Barnham, qu'on fit venir, réussit à faire l'extraction de l'épingle, que l'enfant avait encore dans la gorge. A l'heure qu'il est le bébé paraît bien.

Mme J. B. Charron, qui tient un salon de modes à Worcester, Mass., est en visite chez des parents en cette ville. Elle doit retourner à Worcester en passant par Boston, où cet lieu cette semaine les ouvertures des modes pour la saison d'automne.

Vers 7 h. 30 ce matin, les pompiers ont été appelés par une alarme sonnée à l'avertisseur 53. Un petit incendie s'était déclaré dans une des chambres des Hamilton Mills. A l'arrivée des pompiers, les flammes étaient déjà éteintes.

Mlle Hattie Boisvert et MM. Adélard et Albert, enfants de M. Jacques Boisvert, de la rue Hildreth, sont partis hier soir pour aller reprendre leurs études, la première à l'Académie d'Youville, de Plattsburgh, N. Y., et ses frères au collège St Anselme, de Manchester, N. H.

Rendez-vous au festival de l'Association Catholique demain soir.

NOUVELLES CONDENSEES

Le Central Vermont Railway vient de faire une perte de $2,500. Une étincelle partie d'une locomotive a mis le feu à la gare de Montpellier. L'édifice a été complètement détruit.

Cinq ou six nègresses sont entrées dans le magasin de Mme Lizzie Stone, hier soir à Boston, l'ont battue brutalement et lui ont ensuite enlevé tout l'argent qu'il y avait dans son tiroir.

Le feu a détruit la résidence et la grange de M. David Shelley, à Holyoke, Mass. On croit que l'incendie est l'oeuvre d'un criminel. Les pertes de M. Shelley sont $4,000

Mme Bessie McMillan de Boston, a sauté par la fenêtre du deuxième étage de sa résidence, hier, pour échapper au mauvais traitement de son mari. Dans sa chute, elle s'est fracturé la cheville du pied droit.

On s'attendait depuis quelque temps à ce que certains grévistes du chemin de fer Reading et Pennsylvania fassent défection. La chose est arrivée. Hier 50 conducteurs de tramways sont allés demander leurs anciennes places.

A Dover, Delaware, on vient d'accorder un acte d'incorporation à la Aluminum and Leather Artificial Leg Company, de Boston. Cette compagnie, qui fait la fabrication des jambes ou autres membres artificiels, a un capital de $1,000,000.

Les employés d'aciéries actuellement en grève n'ont pu obtenir d'entrevue avec le président Schwab. En conséquence, la grève se continue. Le président du trust a dit qu'il était inutile d'accorder une entrevue au comité des grévistes, que les parties ne pouvaient s'entendre.

Mme Brichie Williams, une jeune femme nègre de Boston a tenté de s'empoisonner hier. Elle parlait avec des amis lorsqu'elle but une potion et leur dit tranquillement qu'elle venait de s'empoisonner. Ils leur dit: adieu! Les médecins, appelés tout de suite, ont réussi à lui sauver la vie.

Habits complets, $18, J. B. Lelacheur, 15 Palmer, coin Merrimack.

EN COUR SUPERIEURE

Hiram Vincent accusé de vol et voies de fait

West Dennis, 10—N'ayant pu fournir les $3000 exigés pour son cautionnement, Hiram Vincent ira en prison en attendant son procès devant les grands jurés.

Hiram Vincent s'est avoué coupable d'avoir assailli et volé Anthony Burgess, vendredi dernier, à Dennisport. On l'a arrêté et conduit à la prison de Barnstable. Il a comparu devant le juge Hopkins hier et la cour l'a condamné à subir son procès devant les grands jurés.

Ecrasé à mort

Concord, N. F., 10—George H. Moffett, un inspecteur de freins à air du Boston & Maine, s'est fait prendre entre deux wagons et a été broyé à mort, hier, dans la cour à marchandises de la compagnie.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Vendredi dernier la Ligue des Patriotes a installé un magnifique portrait du Rév. P. Sauval dans ses salles.

CHICOPEE, MASS

— Il est plus que probable que l'un des nôtres, le Dr F. X. Deroin, sera le prochain maire de Chicopee. Déjà les républicains influents de la ville lui ont demandé la permission de mettre son nom en avant. Jusqu'ici le docteur ne s'est pas encore prononcé et il hésite à le faire pour des raisons personnelles.

HOLYOKE, MASS

— M. Pierre Monat, âgé de 65 ans, vient de mourir à sa résidence, 341 rue Main, après une longue maladie. M. Monat était un des plus anciens résidents parmi les Canadiens-français, étant venu résider à Holyoke il y a plus de 30 ans. Il était né à St Césaire, Canada, en 1836, où il demeura jusqu'en 1870 époque où il vint à Holyoke. Parmi les commis qui travaillaient pour lui à son magasin d'épicerie se trouvent en ce moment un grand nombre de nos meilleurs citoyens, tels que M. Pierre Bonvouloir, trésorier de la ville, S. Yenlin, boulanger, Joseph Beauchemin, F. Ménard, O. Moreau et d'autres. Il laisse une veuve et deux fils, MM. Pierre Monat, de Providence, R. I., et Fred Monat, de la maison Monat & McCarthy, et cinq filles, Mlles Jennie et Alzée Monat, Mme William Auger, Mme Arthur Grisé, et Mme Charles Simard.

WOONSOCKET, R. I.

— Amédée Lebeouf, tisserand âgé de 19 ans, demeurant au No 135 rue Cumberland, a eu une altercation vendredi après-midi avec le constable Israel Blair, réparateur de métiers de la manufacture Social. M. Blair reçut quelques coups de poing puis il fit Lebeouf prisonnier, aidé de l'agent de police Jos. Bourque. Le jeune tisserand a dû payer $7 d'amende et les frais vendredi soir, en cour de district.

— Sophie Savoie, épouse de Sigefroy Guilmain, de Slatersville, est décédée samedi soir chez sa fille, Mme Jos. Boulay, 56 rue Church, chez qui elle était en visite depuis quinze jours. Elle n'a été malade qu'une semaine. Elle était née à St Barthélemi, P. Q., et était âgée de 67 ans. Elle laisse son époux, deux fils Raymond, de cette ville et Noé, de Phenix, ainsi que cinq filles, Mme Jos. Boulay, de cette ville, Mme Charles Beaucage, de Montréal, Mme Denis Leclerc, de North Bellingham, Mme Marcel Leclerc, de Glendale, et Mme Needham Glaude, de Slatersville.

— Lundi matin, à 7 heures, à l'église Ste Anne M. Edmond Ritchot conduisait à l'autel Mlle Rose Renaud. M. l'abbé J. A. Laliberté a donné la bénédiction nuptiale.

CHICAGO, ILL.

— Les Belges donneront une grande kermesse le 29 septembre prochain.

Le banquet qui sera offert le samedi, 28 septembre, dans la grande salle du restaurant de Jonche, réunira un grand nombre de Belges et de membres des colonies de langue française, désireux de témoigner leur affectueuse estime à M. Charles Henrotin, consul de Belgique et doyen du corps consulaire, dont on s'apprête à fêter le jubilé de vingt-cinq années de consulat à Chicago.

ST PAUL, MINN.

— Mercredi matin, le 4 septembre, a eu lieu dans l'église St Louis le mariage de M. Elie St Georges de Duluth avec Mlle Leduc, de St Paul. Les parents et amis des nouveaux mariés étaient présents en grand nombre et tout était dans le meilleur goût. Il y avait trois garçons et trois filles d'honneur.

MINNEAPOLIS, MINN.

— Les funérailles de M. O. Béland décédé la semaine dernière ont eu lieu dimanche après-midi à l'église Notre-Dame de Lourdes. La cour Hennepin, O. F. C. à laquelle appartenait le défunt, assistait en corps.

— Le Rév. P. Gauvreau, curé de Beardsley, doit partir bientôt pour un voyage qui durera deux ans.

— Archie Beaudette, chauffeur dans l'édifice Syndicate, a été frappé d'insolation avant-hier.

Pantalons, $5. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la province de Québec

QUEBEC

— M. Henri Beau vient d'être fait officier d'Académie par le gouvernement français.

— Ordinations récentes. — S. G. Mgr l'archevêque a fait, au collège de Lévis, les ordinations suivantes :

Ordres mineurs: MM. Art. Beaudoin, Hon. Deschênes, Théod. Nadeau, diocèse de Chatham, Tél. Lambert.

Sous-diaconat: MM. Geo. Mercier, J. E. Michaud, . Guillot, O. Genest, L. Boulanger, Eug. Morneau, H. Filion, Alf. Boulet, St. Beaulieu, Ar. Roy, J. Dumont, Arm. Bergeron.

Diaconat: MM. Aug. Lessard, Esdras Castonguay, Alf. Dupont, G. Pelletier, Wilf. Roy, Ed. Lavoie.

OTTAWA

— Le comité qui a charge de recevoir les souscriptions prélevées pour l'achat d'une mante en peau de vison dont on fera cadeau à S. E. R. la duchesse d'York a décidé de fermer la liste la semaine prochaine. On a reçu $750 jusqu'à présent.

— La grande question qui sera agitée lors de la convention des facteurs de poste sera l'augmentation de salaire. Les facteurs seront affiliés aux Chevaliers du Travail.

SHERBROOKE

— Le montant total de douane collecté au port de Sherbrooke, pour le mois finissant le 31 août 1901, a été de $14,091.25, soit une augmentation de $1,070.66 sur le même mois, l'an dernier, qui était de $13,020.59.

IBERVILLE

— M. Joseph Lavoie a été élu par acclamation maire de cette municipalité.

ST JEAN

— M. Alexis Cartier a été nommé par le gouvernement fédéral, énumérateur des manufactures pour la ville de St Jean.

— Il y a plus d'activité que jamais dans notre port. A mesure que la saison avance le trafic par eau augmente.

ARTHABASKAVILLE

— Les Révds MM. Mondou, ancien vicaire à Stanfold, et Houle, ancien vicaire à St Thomas, sont nommés vicaires à Victoriaville.

Le Révd M. Edge, ancien vicaire de Victoriaville, s'en va vicaire à Warwick.

Le départ de M. Edge cause beaucoup de regrets à Victoriaville. Il n'y a pas de doute que M. Edge sera justement estimé à Warwick comme il l'était à Victoriaville.

ST JEROME

— Il sera intéressant pour nos lecteurs de connaître les plus vieux citoyens de St Jérôme. Ce sont MM. Michel Leporte, Léon Morand, Jean Latour, Jean Cadieux, Jos. Boisclair, P. X. Cloutier et Charles Desjardins.

Ce sont tous de bons patriotes qui ont travaillé, chacun dans sa sphère, au progrès de St Jérôme et qui portent vaillamment leur vieil âge.

ST ALEXANDRE

— Jeudi dernier M. Joseph Castonguay épousait Mlle Marie-Louise Pelletier, fille de M. Théodore Pelletier.

GRAND'MERE

— Le conseil municipal de cette ville vient de passer une résolution autorisant MM. Oen Chaput & Cie courtiers de Montréal, à négocier l'emprunt de $30,000 voté pour les améliorations de la ville.

ST HYACINTHE

— Parmena Laliberté, âgée de cinq ans, enfant de M. Marcel Laliberté, cultivateur du rang de Ste Charlotte, paroisse de St Liboire, a été trouvée noyée au fond d'un bidon rempli de lait.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est à-dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables !

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Roebette & Delisle, Pharmaciens : Diplomés.

HORRIBLE ACCIDENT

Une fillette se fait faucher les deux jambes

Montréal, 10—Un épouvantable accident est arrivé samedi dans la paroisse de St Urbain, comté Châteauguay. M. Alexandre Collin, cultivateur de l'endroit, était occupé à faucher son champ de blé d'Inde avec une faucheuse mécanique et il poussait son cheval avec ardeur lorsque son attention fut soudainement attirée par un cri déchirant poussé à deux pas de lui par une voix d'enfant que le malheureux reconnaissait pour celle de sa petite fille âgée de 6 ans.

M. Collin, saisi d'anxiété, arrêta brusquement son cheval et se retourna. Il aperçut la fillette qui gisait inanimée au milieu des plantes que la faucheuse venait d'abattre. L'infortuné avait eu les deux jambes tranchées par la faux. M. Collin n'avait pu l'apercevoir avant l'accident, car elle disparaissait complètement entre les pieds de blé d'Inde.

Le malheureux père se précipita auprès de son enfant qu'il releva dans ses bras et porta tendrement à la maison. Son petit garçon le suivait portant dans ses mains les pieds de la petite.

On a mandé un médecin de la paroisse voisine qui a pratiqué l'amputation selon l'art et pansé les blessures. Il est probable que l'enfant guérira. Fait étonnant, elle n'a pas un instant perdu connaissance.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen,

Tél. 554-2.

Yeux Examinés GRATIS.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

L'avis d'un médecin opticien gratis S'il faut des lunettes nous les faisons à un coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

☞ Cas abandonnés une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et le soir.

Réparations Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 31.

LA

Roche-qui-Tue

DEUXIEME PARTIE

Le serpent mord la poussière

V

LE 2 SEPTEMBRE

(*Suite.*)

Le pardon de Saint-Jean-du-Doigt et celui du Folgoet, les deux pèlerinages de Sainte-Anne, celui de la Palue et celui d'Auray, n'attirèrent jamais plus grande affluence de fidèles que l'annonce d'un grand drame imprévu n'amena de curieux à Roscoff.

Qu'allait-on voir? qu'allait-on apprendre? Aucun de ceux qui se hâtaient ainsi n'aurait su le dire.

On savait seulement que ce jour-là le citoyen Thiard, secrétaire et délégué des représentants de la nation, venait en personne dans la pauvre cité de pêcheurs, flanqué d'une brillante escorte de cavalerie, pour accomplir un grand acte de justice.

Et comme le prestige de l'uniforme et des chamarrures a toujours été grand sur les foules, la multitude s'était donné rendez-vous à Roscoff pour jouir du coup d'oeil des soldats assemblés autour du tout-puissant délégué.

Le citoyen Thiard, usant du privilège des potentats, se fit attendre par le peuple souverain et n'arriva qu'à midi, à l'heure régulière des repas officiels, pour s'asseoir au banquet que lui offrait la municipalité de Roscoff.

Les spectateurs, qui l'avaient vu passer en voiture escorté par trois cents hussards, le virent sortir de table à trois heures avec la mine réjouie d'un homme auquel son estomac n'a aucune négligence à se reprocher.

A cette même heure, un second cortège, moins brillant à la vérité, pénétrait dans la ville.

Mais de celui-là le peuple se détournait avec une aversion à peine nuitigée, car la haine et la terreur lui servaient de courriers.

Le citoyen Arthur Killerton ramenait à Roscoff entouré d'une douzaine de cavaliers à bonnet rouge, parmi lesquels figuraient l'exhussier de Saint-Jullien, aujourd'hui le citoyen Pinsard, le notaire Jorge Darras et l'Anglais Ralph Grosh, ses acolytes.

Tous ces hommes, pourvoyeurs de la guillotine, bandes surveillants et comme délégués, avaient une vague inquiétude peinte sur le visage. Ils sentaient que les haines contenues de la multitude ne demandaient qu'à se faire explosion et à assouvir l'âpre désir de représailles qui fermentait dans toutes les âmes. L'esprit tendu acquiert la perception de ces choses.

Ce n'était pas tout.

Un bruit circulait dans la masse en ébullition qu'un navire de guerre allait entrer dans le port, amenant un prisonnier dont les juges sans appel allaient fixer le sort séance tenante. Si bien que Roscoff, qui ignorait encore la splendeur du triangle égalitaire, aurait peut-être, ce jour-là, sa satisfaction de voir se dresser les bois de justice sur sa grande place et tomber la tête d'un traître.

D'aucuns assuraient même que la machine émancipatrice était venue de Brest dans un fourgon et qu'on l'avait déjà montée dans un hangar dépendance de la maison commune.

Or le prisonnier attendu, Alain Prigent, était arrivé dès le matin, gardé à vue et porté, non par un vaisseau de guerre, mais ce même trois-mâts, le "Sans-Culotte", qui l'avait conduit au fort Pharaon. Il était faux que la guillotine et le bourreau fussent dans les murs de Roscoff, mais il était bien vrai qu'Alain jouait sa tête dans cette terrible partie.

Or, en même temps que leur chef, les gens de la Roche-qui-Tue étaient entrés dans la cité foraine.

Ils étaient là en force, au moins trois mille, prêts à une action énergique si les jours d'Alain étaient menacés.

Et, en vérité, ils étaient redoutables. Qu'auraient pu contre ces hommes de fer les trois cents hussards de Thiard et les cinquante ou cent fantassins venus du fort Pharaon? Ils eussent été écrasés avant même de s'être mis en défense.

Thiard, d'ailleurs, était venu confiant en ces hommes, sachant bien que ce n'était pas de ce côté que le péril pouvait naître pour lui. La menace suspendue sur sa tête, il la sentait aux mains du terrible Killerton, et c'était un féroce espoir d'abattre cet adversaire redouté qui l'avait conduit à prévoir l'oreille aux communications qui lui avaient été faites par le chef de la Kocret-ar-lez.

Par exemple, il mesait bien son jeu et n'entendait pas être berné. Appelé en qualité de juge par Alain Prigent, il ferait son devoir de juge avec d'autant plus de sévérité que son intérêt même lui dictait cette sévérité. Si Alain ne fournissait pas la preuve de la trahison de Killerton, ce serait lui, Alain, qui payerait pour le coupable. Thiard le livrerait sans miséricorde au ressentiment de son ennemi.

On avait donc déposé le captif dans une salle basse de la mairie, faisant l'office de prison.

Il n'était point enchaîné, n'étant encore que suspect, non prévenu. Ce serait au comte Arthur à dresser l'acte d'accusation, s'il le jugeait bon lui-même au lieu des accusés. Le dilemme était mortel, et le vieux Madeuc avait en raison de dire qu'Alain avait commis une grave imprudence en engageant une semblable partie.

Mapiaonank était dans Roscoff depuis la veille au soir. Elle avait passé la nuit dans une auberge à la discrétion de la société, priant et pleurant aux côtés d'une autre femme en proie aux mêmes tortures morales, mais soutenue par la même espérance.

La comtesse de Plestin, en effet, laissant son fils à la garde de sa vieille nourrice dans le sombre ruins de Camaret, avait voulu accompagner son mari. Le voyage avait été assez heureux, malgré les mille périls qu'il avait fallu traverser pour le retour. Et, en ce moment, les deux femmes anxieuses attendaient le retour du comte, qui, accompagné d'Yves Le Braz, avait couru jusqu'à Plestin pour en rapporter les preuves matérielles indispensables à la généreuse tentative de la comtesse Ameline contre Killerton, en faveur d'Alain Prigent.

Frissonnantes, tremblant à chaque bruit, les deux femmes guettaient l'oreille à toutes les rumeurs du dehors.

Car, dans le silence de cette petite ville endormie, le bâillement d'un chien, le cas d'un chat sur une gouttière, étaient entendus à distance.

Elles souffraient ainsi, les yeux ouverts dans les ténèbres, jusqu'à une heure après minuit.

— Mon Dieu! soupirait la comtesse Aude, pourvu qu'il ne leur soit rien arrivé, que le comte n'ait pas été reconnu, qu'aucun soupçon de sa misérable Killerton n'ait entravé leur marche! Je ne crains pas pour moi, car mon sacrifice est fait depuis longtemps, mais pour mon fils, mon pauvre petit Robert, qui resterait orphelin et sans défense; pour vous-même, Ameline, qui avez le droit d'espérer que Dieu se souviendra.

— Espérons, mon amie, répondait tristement la jeune femme, ayons confiance en son secours. C'est pour la justice que nous luttons et souffrons.

Une autre heure s'écoula dans les mêmes affres de l'attente. Les pauvres âmes à l'agonie n'avaient plus la force de prier.

Tout à coup, comme le clocher de l'église laissait tomber deux sons argentins à travers sa dentelle de pierre, un bruit de pas pressés monta de la rue. Ils venaient en se hâtant et s'arrêtèrent devant la porte de l'auberge, dont le marteau résonna lugubrement.

Ce coup, si lugubre que le rendaient l'heure et les circonstances, n'en fut pas moins salué par un cri de joie des deux femmes.

— Ce sont eux! s'exclama Ameline, qui ouvrit la porte de la chambre où elles se tenaient et se précipita, une lampe à la main, pour éclairer l'escalier.

La comtesse Aude, elle, était tombée à genoux et élevait son âme à Dieu dans un hymne de ferveur reconnaissante.

Elle put entendre dans l'escalier monter la démarche de plusieurs personnes. Ameline rentra, précédant quatre hommes, dont l'un déposa sur un meuble un paquet de bardes assez volumineux. C'était-là, s'était Joel Gac, l'oncle de l'infortunée Marie-Ange, assassinée au lieu et place de sa maîtresse. Dans les trois autres, vêtus en paysans, Aude reconnut le comte, son mari, Yves Le Braz et le vieux garde-chasse Julot.

Roger baisa galamment la main d'Ameline en la saluant très bas, et lui dit:

— Vous le voyez, ma cousine, nous avons fait le possible pour vous servir. Dieu nous a protégés. Non seulement nous vous rapportons les vêtements de la morte en blanc de Plestin, mais j'ai pu vous ramener aussi les premiers témoins du drame. Les autres viendront d'eux-mêmes au procès.

— Merci, mon cousin, répondit la jeune femme, les larmes aux yeux. Il n'y a que Dieu qui puisse vous récompenser de votre noble action.

Et, suivie de la comtesse Aude, Mapiaounk se retira dans une seconde chèce attenante à celle où les quatre hommes venaient d'entrer. Elle y passa elle-même au bras celle des accusés. Le dilemme était mortel, et le vieux Madeuc avait eu raison de dire qu'Alain avait commis une grave imprudence en engageant une semblable partie.

Mapiaounk

LE PRESIDENT EST MIEUX

Tout danger de mort n'est cependant pas passe

LES MEDECINS SONT REMPLIS DE CONFIANCE ET D'ESPOIR

Les derniers rapports sont des plus encourageants

Buffalo, N. Y., 10 — Tout indique que le Président McKinley est sauvé. Déjà, hier soir, ses plus proches parents qui étaient accourus de différentes parties du pays à son chevet, ont décidé de retourner chez eux, rassurés et confiants.

Le dernier bulletin, publié la nuit dernière, disait: "La condition du Président se continue favorable. Pouls 112, température 101, respiration 27." Ce rapport est signé par les six médecins qui se tiennent constamment auprès de leur patient distingué, et confirmé officiellement par M. Cortelyou, le secrétaire privé du Président.

Le Dr Charles McBurney, un des médecins du Président, qui est un chirurgien célèbre de New York, a déclaré hier soir:

"Il ne s'est produit aucun symptôme défavorable, mais personne ne peut dire aujourd'hui que le Président est hors de danger, car d'ici à une semaine il peut surgir des complications jusqu'ici imprévues. Après cette semaine, si tout va bien, nous serons en état d'annoncer qu'il est convalescent."

Le Dr M. D. Mann, un autre des médecins du Président, a dit que dans son expérience il avait vu des cas où le patient allait bien durant une dizaine de jours puis tournait mal. "Tout de même," a-t-il ajouté, "le Président se porte aussi bien que possible sous les circonstances et les bulletins affichés sont véridiques."

Le Dr Roswell Park a dit: "Une autre journée de 24 heures dira probablement l'histoire. Tout va bien. Nous pourrons peut-être dire demain si M. McKinley est hors de danger ou non."

Tout le monde semble convaincu que le Président est sauvé, les médecins et chirurgiens à son chevet sont remplis d'espoir et de confiance mais pas un seul d'entre eux n'oserait risquer sa réputation professionnelle pour la simple déclaration, pourtant facile à faire, que le Président survivra. Leur déclaration se limite à garantir que d'heure en heure le danger de complications provenant de péritonite ou d'empoisonnement du sang diminue sensiblement.

Le Président lui-même a été de bonne humeur toute la journée et a déclaré qu'il avait confiance de revenir bientôt en pleine santé. Il a même demandé à voir les journaux, on lui a cependant refusé de lire. Il a aussi demandé s'il pouvait changer de position dans le lit et les médecins l'ayant permis, il s'est tourné de côté sans même attendre l'aide des gardes-malades. Mme McKinley a été admise à son chevet durant quelques minutes et le secrétaire Cortelyou a pu le visiter hier pour la première fois. Personne autre n'a été admis, bien qu'il se fût informé plusieurs fois pour savoir qui était en bas.

Le vice-président et les membres du cabinet sont remplis de confiance.

Buffalo, N. Y., 10 — Les médecins du Président ont publié le bulletin suivant à 7 a. m.:

"Le Président a passé la nuit la plus confortable depuis qu'on a attenté à sa vie. Pouls 118, température 100.4, respiration 28.

A 9 a. m., ils ont annoncé:

"La condition du Président, ce matin, est éminemment satisfaisante à ses médecins. S'il n'y a pas de complications, on peut s'attendre à une rapide convalescence. Pouls 104, température 99.8, respiration 26.

AUX ETATS-UNIS

Un contracteur canadien envoie une forte commande

Ottawa, 10— Le gouvernement vient d'acheter 15,000 tonnes de rails d'acier de la Cornell Steel Rails Co., aux Etats-Unis, pour cette partie de l'Intercolonial s'étendant de New Glasgow au détroit de Canso. Cet achat a été fait à la demande de M. Clergue du Sault Ste Marie et à son compte. Pour des raisons incontrôlables, M. Clergue qui devait commencer à fournir des rails sur son contrat, s'est vu obligé de demander du délai. Les rails seront posés cet automne même. Quant à M. Clergue il promet de commencer à remplir son contrat sous peu.

Habits complets, $18, J. B. Lelacheur, 15 Palmer, coin Merrimack.

TRAIN DERAILLE

Une personne tuée et sept autres blessées

Wheeling, V. O., 10 — Le mécanicien M. B. Stoner a été tué, le chauffeur Marlow et six voyageurs ont été sérieusement blessés dans un accident de chemin de fer arrivé hier à Burton Tunnel, sur la ligne du Baltimore et Ohio.

Le train se composait de six grands wagons à voyageurs, bondés d'excursionnistes. Ils se rendaient au camp des vétérans de la Grande Armée à Cleveland.

On pense qu'une roue en mauvais état a causé le déraillement d'un wagon, qui en a entraîné deux autres à sa suite. Le feu a pris aux décombres et les trois wagons ont été complètement détruits.

SUFFRAGE NATIONAL

Une convention s'ouvre hier à Buffalo

Buffalo, N. Y., 10 — La conférence convoquée dans le but d'inaugurer le mouvement du suffrage universel s'est ouverte hier à Buffalo. M. le maire Diehl a souhaité la bienvenue aux membres de la convention. Des discours remarquables ont été prononcés par le révérend Anna H. Shaw, Mme Elisabeth B. McBowan, Mme Catt et Mme Oreola W. Haskell, de Brooklyn, N. Y.

C'est Mme Catt qui préside la convention.

UNE AUTRE EXPULSION

Feridoun Bey devra quitter la France en 48 heures

Paris, 10 — Le gouvernement français vient d'expulser un autre Turc du pays.

Il a donné ordre à Feridoun Bey de quitter le pays dans les 48 heures. Feridoun bey est le chef de la police turque à Paris. C'est aussi la main droite de Munir bey, l'ancien ambassadeur ottoman auprès du gouvernement de la république française.

LE PAPE AGIRAIT

Il demanderait aux puissances chrétiennes de s'unir

Londres, 10 — Sa Sainteté Léon XIII a été tellement impressionné en apprenant la nouvelle de l'attentat contre la vie du Président McKinley qu'il a l'intention de demander à toutes les puissances chrétiennes de s'unir pour contraire l'anarchie. Dans le moment, il est à écrire une encyclique importante sur ce sujet. On pense que cette encyclique paraîtra le mois prochain.

LE MARCHE MONETAIRE

Les banques n'ont pas l'encouragement du gouvernement

Buffalo, 10 — Plusieurs institutions financières de New York ont demandé au secrétaire Gage de venir en aide au marché monétaire en augmentant les dépôts dans les banques nationales.

On a représenté que l'intérieur du pays demandait de l'argent pour le transport des récoltes et pendant ce temps, le gouvernement empile toujours les millions dans le trésor. Ce système nuit beaucoup aux intérêts du pays.

Le secrétaire Gage a refusé de dire s'il changerait quelque chose à l'administration actuelle. Il sera à Washington demain. Il pourra, là, étudier la question à son aise. Il n'annoncera pas sa décision tant qu'il ne sera pas rendu dans la capitale.

LE VICE-PRESIDENT

M. Roosevelt est convaincu que le Président vivra

Wilburn House, Buffalo, 10 — Le vice- président Roosevelt ne quittera pas cette ville tant que les médecins de M. McKinley n'auront pas publié un bulletin disant que le Président McKinley reviendra de ses blessures.

Hier soir, en compagnie de son hôte, Ansley Wilcox, il est sorti pour quelque temps. C'est certainement le plus optimiste des membres du cabinet qu'il y ait ici à l'exception de M. Wilson, secrétaire de l'agriculture, qui prédit que dans deux semaines, le Président pourra sortir.

M. Roosevelt a dit hier soir: "Je suis venu ici, parce que j'ai pensé que ma place était auprès du Président. Je ne le quitterai pas tant que la situation ne se sera pas éclaircie.

"Si j'avais à prédire quand je quitterai cette ville, je dirais demain, car je suis fermement convaincu que les médecins annonceront demain qu'il n'y a plus de doute à avoir que le Président reviendra de ses blessures."

Pardessus, $18. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

FEU A CAMBRIDGE

Six familles sont éprouvées et se trouvent sans abri

Boston, 10 — Six familles de Cambridge sont aujourd'hui sans résidence, par suite d'un incendie qui a menacé de détruire la rue Harding, à partir de la ligne de Somerville jusqu'à la rue Cambridge.

Deux grands édifices dans chacun desquels demeuraient trois familles ainsi qu'une grande écurie à deux étages ont été complètement rasés par les flammes. Un cheval et trente voitures ont aussi été perdus dans l'incendie de l'écurie. Les pertes sont estimés à $7,000.

Sans le travail ardu des pompiers, une douzaine de maisons, auraient certainement été détruites.

Tous les édifices détruits ou endommagés appartiennent à M. Alexander Nixon, qui tient une écurie de louage entre les deux maisons incendiées.

Le feu a pris dans l'écurie, on croit que des enfants qui l'ont allumé en jouant avec des allumettes.

La senteur de la fumée attira l'attention d'une jeune fille qui demeure dans les environs. Elle voulait à peine de constater ce fait qu'elle vit les flammes percer à travers le toit de l'écurie.

Dans un rien de temps elles s'étaient communiquées aux deux maisons qu'elles détruisirent avec rapidité.

La fille Nixon attira l'attention des policemen par ses cris. Le constable Cannev, avec l'aide de MM. Edward Nadley et James Armstrong, réussirent à enfoncer les portes des remises attenantes aux écuries et à en sortir huit voitures, carrosses et hocheis.

LAURIER ECRIT

Les Canadiens offrent leurs sympathies à McKinley

Ottwa,10—M. Laurier a adressé le télégramme suivant de condoléances à M. McKinley par l'entremise de l'ambassadeur anglais à Washington, lord Pauncefote:

Ottawa, 7 septembre 1901.

Son Excellence le gouverneur général me charge de vouloir bien exprimer à M. Hay, secrétaire d'Etat, le sentiment d'horreur avec lequel le gouvernement et le peuple canadiens ont appris l'attentat infâme qui a été commis sur la personne du Président des Etats Unis et de la profonde sympathie qu'ils éprouvent pour le malheur qui frappe à la fois la nation américaine et la famille McKinley. Ils espèrent avec confiance qu'il plaira à la Providence de punir l'assassin et de conserver une vie qui est tenue en si haute estime non seulement par le peuple des Etats-Unis, mais par toutes les autres nations et spécialement par le peuple de la Puissance du Canada.

(Signé) WILFRID LAURIER,
Premier Ministre.

LE GRAND MAGASIN

Avant d'acheter ce qui paraît être à bon marché ailleurs venez au grand magasin où les bas prix et les bonnes qualités prévalent. Nous vous étonnerons avec les valeurs que vous pouvez vous procurer ici avec très peu d'argent.

Les styles d'avance en Chapeaux durs et mous et les jolies Casquettes sont prêts maintenant. Ne manquez pas de voir notre nouveau Derby d'Automne. C'est un Chapeau de $3.00 pour **$2.00.**

Votre grand garçon aura besoin de Chaussures et d'un nouvel Habit pour l'école, ça vous paiera de voir nos offres spéciales dans notre département bien garni d'Habits d'Enfants.

Nous avons tout ce qu'il faut pour les hommes et les jeunes gens. Votre argent remis si vous le désirez au GRAND MAGASIN de

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

Les grands drapiers et faiseurs d'Occasions du haut de la ville.

LA PHARMACIE
Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Comment votre Garçon est-il Habillé pour l'Ecole ?

Le seul temps qu'un garçon ne brise pas ses habits c'est quand il est au lit. Il est surtout dur pour ses habits d'école. Achetez-lui des habits qui résisteront au dur usage que tout enfant en bonne santé leur donne.

Achetez des habits qui soient fortement cousus, les coutures des culottes toutes galonnées, bonnes poches fortes et en grand nombre. **Nos habits sont faits par les meilleurs manufacturiers du pays et sont choisis spécialement pour un dur usage.**

Nous avons des Habits pour Enfants d'Ecole pour 95c, $1.25, $1.50, $2.00, $2.50 et $3.00.

☞ **Votre enfant ne vous coutera pas aussi cher si vous lui achetez ses habits ici. Essayez-le.**

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, MERCREDI 11 SEPT. 1901. NO. 146.

FAITES-VOUS ENREGISTRER

Plusieurs compatriotes rayes de la liste

SOIXANTE-TREIZE NOMS ENLEVES DANS TROIS QUARTIERS

Le bureau des registrateurs sera ouvert sous peu

Comme l'an dernier, nous avons encore à nous plaindre cette année du travail des cotiseurs et de leurs assistants qui ont enlevé des listes électorales, la plupart du temps sans raison valable, un nombre considérable de votants d'origine canadienne.

Nous n'avons pu nous procurer encore une liste complète de tous les quartiers mais la suivante, qui comprend les quartiers 1, 2 et 3, peut donner une bonne idée du travail qu'il y a à faire pour faire inscrire de nouveau tous ceux des nôtres qui ont droit de vote.

Voici la liste de ces trois quartiers, nous publierons ces jours-ci la balance des noms d'électeurs canadiens enlevés des listes des autres quartiers:

QUARTIER 1

Precinct 1

George A. Ballou, 193 Appleton.
Joseph Balleau, 252 Middlesex.
Louis Forgays, 17 Spring.
Hermisdas Gervais, 297 Middlesex.
John P. Goyette, 417 Middlesex.
Georges E. Marchand, R360 Middlesex.
Joseph Plouff, 19 Spring.
Frank M. Racicot, 17 Pearl.
Joseph Soucy, 230 Middlesex.

Precinct 2

Hubert Girard, 119 Tremont.
John J. LaPoint, 40 Stackpole.
Joseph Renaud, 110 French.
Georges Thivierge, 31 Paige.
William Willett, 11 George.

Precinct 3

François Fontaine, 11 Lakeview Ave.
John Primeau, 95 Lakeview Ave.
Jean E. Roy, 1 Parker Yd., Lakeview Ave.

QUARTIER DEUX

Precinct 1

Azarie Bélanger, 493 Market.
Pierre I. Bordeleau, 11 Cumminskey Alley.
Théodore Boullianne, 99 Merrimack Corp.
Odilon Bourk, 393 Market.
Philippe T. Côté, 534 Merrimack.
Frederick Jehin, R363 Merrimack.
Wilfred Lanseigne, 87 Prince.
Gustave J. Leclerc, 509 Merrimack.
Rodrigue Mignault, 534 Merrimack.
Antoine W. Germain, 481 Merrimack.
Adolph Perron, 110 Merrimack Corp.
Francis L. Rivet, 180 Tilden.
Orilla St George, 75 Worthen.
John Thellen, 186 Tilden.

Precinct 2

Jos. E. Bousquet, 615 Merrimack.
Edouard Coulombe, 4R 609 Market.
John Coulombe, 4R 609 Market.
Jean C. Chaveau, 389 Adams.
Alfred Daigle, 472 Suffolk.
Georges E. Girard, 468 Suffolk.
Louis Tarapron, jr, 20 Race.
Jos. A. Lazalle, 85 Dummer.
Théophile Lussier, 10 Fletcher.
Jos. Normand, 5 Willow Pl.
Alphonse Thellon, 472 Suffolk.

Precinct 3

Louis Brunelle, jr, 410 Adams.
Léandre Lafontaine, 21 Common.
Ludger Lemay, 27 Willie Ave.
Napoléon M. Lozeau, 32 Common.
Clement St George, 462 Adams.
Jos. St John, 51 Cross.

QUARTIER TROIS

Precinct 1

Alex. Audy, 131 Cushing.
Geo. M. Bergeron, 423 Broadway.
Edward L. Bourassa, 11 Wiggin.
Gilbert I. Brunell, R138 Cross.
Octavien Durant, 282 Fletcher.
Frank Emond, 57 Rock.
Antoine Fortin, 631 Broadway.
Jos. Fagnant, 137 Willie.
Alphonse Gaulette, 9 Wiggin Pl.
Jos. H. Goodrow, 505 Broadway.
Jos. E. Lepp, 422 Broadway.
Jos. A. Manseau, 32 Willie.
Jos. Meunier, 161 Cushing.
Isidore Morisette, 9 Wiggin Pl.
Paul H. Normandy, 324 Fletcher.
John B. Palisoul, 329 Broadway.
Henry Roy, 149 Cushing.

Precinct 2

Jos. A. Bérard, 93 Marshall.
Jos. A. Brodeur, 894 Middlesex.
Louis Brodeur, 26 Middlesex.
Sylva Brodeur, 4 Gates.
Arthur J. Dion, 18 Royal.
Walter E. Trudeau, 18 Branch.

Precinct 3

Ernest J. Patnode, 12 Somerset.

Comme on peut le voir en additionnant les noms de chaque precinct, il n'y a pas moins de soixante-treize noms de nos compatriotes qui ont été délibérément enlevés des listes dans les trois premiers quartiers seuls. On nous in-

(Suite sur la quatrième page)

UN ACCIDENT ETRANGE

Jean-Baptiste Ducharme est a l'hopital

IL EST BLESSE DANS LA COUR DU TREMONT & SUFFOLK

Les medecins craignent que ses blessures soient fatales

M. Jean-Baptiste Ducharme, contremaître aux filatures Tremont & Suffolk, a été victime d'un accident qui pourrait bien causer sa mort, vers les quatre heures et demie hier après-midi.

M. Ducharme aidait aux employés du chemin de fer à placer les wagons de marchandises qui se trouvaient sur les rails dans la grande cour des fabriques.

La locomotive était placée sur une des voies et neuf wagons qu'on voulait sortir stationnaient sur une autre voie. Au lieu de faire passer la locomotive par l'aiguille et la ramener sur la voie où se trouvaient les wagons, on décida d'attacher une amarre à l'arrière de la machine et de la joindre ainsi aux wagons. On voulait tout simplement faire le hâtage comme dans les canaux.

M. Ducharme s'en vint en avant des wagons, près de la corde et ne remarqua pas une petite barrière située entre les deux voies, il était sur la barrière même quand il la vit. Il aperçut alors le danger qu'il courait, mais n'eut pas le temps de s'y soustraire. Il fut broyé entre la corde et la barrière et tomba sans connaissance sur le pavé. Il a des blessures dangereuses à l'abdomen.

Ducharme est âgé de 32 ans et célibataire. Il demeure sur la rue Austin, au No 36.

L'ambulance a transporté le blessé à l'hôpital des Corporations. Aux dernières nouvelles que nous avons eues de cette institution, Ducharme vivait encore. Les médecins ne se sont pas prononcés sur son cas.

Plus tard — Au moment où nous mettons sous presse, les médecins de l'hôpital nous informent qu'ils ne pensent pas que Ducharme survive à ses blessures.

C'est ce soir que l'Association Catholique donne son grand festival dans ses salles, rue Pawtucket.

O'Donnell & Gilbride Co

DOUZE STYLES NOUVEAUX DE

CORSAGES en Flanelle Française

POUR DAMES

EN VENTE AUJOURD'HUI

Le temps froid de ces jours passés nous prouve que le temps de changer les corsages de coton aux corsages de flanelle est arrivé et comme de coutume nous sommes préparés d'avance et nous exhibons aujourd'hui une douzaine de styles nouveaux dans autant de jolies couleurs, tous faits par des ouvriers de première classe, garantis aussi bien que s'ils étaient coupés à votre ordre spécial et les prix sont

$1.25, $1.98, $2.98 en montant jusqu'a $6 chacun.

Robes de Nuit en Flanelle Outing pour Dames, Nouveaux Vêtements prêts Aujourd'hui.

Vous aurez bientôt besoin de ces Vêtements très confortables et vous aurez de la misère à trouver les jolis styles que nous exhibons aujourd'hui. Vous ferez mieux de faire votre choix tandis que l'assortiment est au complet et que les valeurs sont inaccessibles. 200 Doz. en vente aujourd'hui pour

50c, 75c et $1.00 chacune.

JARRES A FRUITS

Actuellement nous avons toutes les grandeurs et les meilleures marques, mais dans quelques jours l'assortiment ne sera pas aussi complet. Vous feriez mieux de pourvoir à vos besoins maintenant tandis que vous pouvez avoir ce qu'il vous faut.

	Pints	Quarts	2 Quarts
Jarres Mason,	69c la doz.	79c la doz.	89c la doz.
Jarres Lightning,	98c la doz.	$1.19 la doz.	$1.39 la doz
Jarres Smalley,	90c la doz.	1.00 la doz.	1.25 la doz
Bouchons pour Jarres à Fruits,			25c la doz.
Anneaux en Caoutchouc,			5 et 10c la doz

Reefers pour Enfants.

Si vous avez besoin d'un Reefer à bas prix, léger, pour votre enfant jusqu'à ce que l'hiver arrive, nous pouvons vous pourvoir. Bon assortiment de couleurs et de grandeurs

98c. $1.98, $2.98 en montant jusqu'a $6.98.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

CHAUSSURES pour les Enfants d'Ecole

Pour 75c la paire.

Nous offrons des bonnes Chaussures en Dongola, semelles doubles et "back stay" de 8 1-2 à 11, valant $1.00

Bottines de filles, en Kid Dongola, semelles doubles ou simples, de 11 à 2 et valant $1.25

Chaussures extra pour garçons et jeunes gens, en Dongola, en Veau satiné et Kangourou, semelles simples ou doubles ou semelles retapées, 8 à 2 et valant de $1.00 à $1.25.

Toutes à **75c** la paire.

Pour 98c la paire.

Bottines pour filles, en Dongola, en Box Calf, avec semelles doubles ou simples, renforcées au arrière, de 11 à 2, et 3 largeurs, valant $1.25

Pour jeunes gens, chanssures en Box Calf avec spring heel, l'empeigne perforée, de dernier goût, aussi Chaussures en Veau Kangourou, sans coutures, grandeurs de 8 1 2 à 13 1-2, valant $1.50

Chaussures en Veau satiné, en Veau "Seal" et en "Real Calf", aussi en cuir à grain, semelles simples et doubles, fashionables et durables, grandeurs de 11 à 2 et 2 1 2 à 5 1-2, valant $1.25 et $1.50

Toutes à **98c** la paire.

☞ Nos Chaussures "POLLYWOG" sont célèbres, pour la durée et bonne confection, et nous en sommes les seuls agents à Lowell.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
122 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Telles D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, merc. 11 Sept. 1901.

Le tzar et son armee

M. Gaston Leroux écrit dans "Le Matin:"

"J'ai vu Nicolas II à Châlons, mais puisqu'il me fut donné de le voir, à son tour, nous présenter son armée, dans son empire, je veux ici, reprenant mes notes d'alors sans y rien changer, vous faire assister au défilé des troupes russes, vous donner la vision des milliers de soldats, nos frères d'armes, dont le flot se déroula sous le regard du président de la république française, aux plaines de Krasnoie-Selo. . . .

"Sous le ciel bas, et gris, et froid, et compact de nuages qui, tout à l'heure, crèveront, dans la plaine immense et bouesse que bornent les bois sombres, s'érigent des arcades géantes pouvant porter un peuple. Elles se décorent des couleurs de France, elles dressent aux quatre coins de leur quadrilatère des mâts où tombent, floches et sans un frisson de hautes bannières tricolores que la brise n'agite point. Au centre, sous un tertre, une tente et le drapeau de l'empereur.

"Dans les lointains aux horizons brumeux, des points blancs qui sont les toiles des campements, tirent seuls le regard dans ce paysage de bitume et de terre de Sienne. Cela a son caractère intense et sa beauté sombre. Cela fait contraste avec les paysages de lumière de Longchamp. Où donc le soleil de gloire des quatorze juillet, se brisant et se reflétant à l'or des galons, aux chamarrures des uniformes?. . . .

"Nous sommes au centre d'un cercle immense dont quarante mille hommes tracent la circonférence. Et voilà que cette circonférence se meut, et le cercle semble se mouvoir avec lui. La ligne noire des hommes, dans une courbe parfaite, glisse de notre droite à notre gauche, se déplace en face, sur les côtés et derrière nous. Nous sommes au centre d'une plaque tournante, et cela donne comme une sorte de vertige.

"Et puis, l'arc que nous avons devant nous se brise et donne naissance à de soudaines figures géométriques, qui s'isolent ou se fondent entre elles: des carrés, des losanges, des quadrilatères, qui s'allongent, puis se rétrécissent, pour venir se mêler et se masser à notre gauche. Tout cela se rapproche. On perçoit les jambes trottantes des chevaux par milliers. Les musiques des régiments viennent à nous, précédées des petits disques blancs des tambours. La "Marseillaise" prend son vol sur la plaine. Le défilé commence.

"Devant la tente de l'empereur, au sommet du tertre, droit et haut sur l'horizon, détachant sa silhouette noire, sur le blanc laiteux du ciel, le président de la république française voit venir à lui l'armée russe. Son geste salue les étendards qui passent à ses pieds, les drapeaux des régiments écariates et dorés, et les aigles, les aigles d'argent, isolés au bout des hampes, telles des enseignes byzantines.

"Quand ils passent, les soldats jettent au tsar un hourra guttural et sauvage qui promet tous les dévouements: "Nous tâcherons de l'être utiles!" et le tsar répond: "Merci, frères!" — le tsar, fine statue équestre, immobile devant le groupe des états-majors immobiles.

"Le fleuve des régiments coule toujours à nos pieds, d'un cours régulier et large. Ses vagues montent en cadence, aux rythmes doux des fifres et des tambours. Cette musique grêle rend alertes les soldats; le son des flûtes semble leur promettre des étapes joyeuses et fait diversion à l'orchestration des cuivres. Ceux-ci repartent, éclatants, ressaisissent les troupes, nous créent une atmosphère de guerre et de victoire. Nous entendons des airs qui retentissent sur d'autres champs: "Sambre-et-Meuse."

"Voici les régiments de la garde, ceux des chasseurs et ceux des grenadiers, voici les bonnets rouges et noirs, les tuniques sombres, les torses fameux où s'enroule la capote grise du régiment Meskovsky. Voici l'alignement rouge des épaulettes du 1er bataillon de l'empereur, et l'alignement jaune que font aux uniformes noirs les épaulettes du 4e bataillon, de la Famille.

"Et toute l'infanterie défile, jetant son cri vers le tsar, inclinant ses aigles devant l'hôte, infanterie rapide et quelque peu méprisant la rectitude des lignes, accusant parfois des courbes que nos revues ne connaissent point. Son pas est presque un pas de danse, et les officiers précèdent sur une ligne, les bataillons, le sabre vers la terre, au gré du bras qui se balance.

"La cavalerie, la première du monde. Au son des trompettes elle arrive. Les chevaux ont leur uniforme: ils ont que robe unique; des escadrons entiers montent des chevaux qu'aucune tache, qu'aucune teinte ne différencie ni ne distingue. Voici les noirs, trapus et forts. Voici les bruns, d'une finesse merveilleuse, et les pommelés. Voici les chevaux fumaculés des hussards rouges de l'empereur. Passent les régiments de chevaliers-gardes avec leurs petites galettes blanches sur la tête, un trot de leurs chevaux qui encensent. Et le régiment des cuirassiers de l'impératrice Marie-Feodorovna, agiles et la poitrine vêtue de la cuirasse de parade.

"Enfin, les Cosaques, à la barbe farouche, au bonnet d'astrakan, à la lance rouge ou bleue qui menace, penchés sur l'encolure des bêtes, dressés sur les étriers, prêts à tous les galops.

"Soudain, toute l'attention se porte vers un cavalier qui s'avance à la tête du régiment des lanciers de sa majesté l'impératrice Alexandra-Feodorovna. Le ruban bleu de Saint-André barre sa poitrine. Il caracole et brandit son sabre. Il crie un commandement que répètent les officiers. Ce jeune homme, très pâle dans sa barbe noire en pointe, est le prince Louis-Napoléon, qui salue le tsar et Félix Faure. A son commandement, les lanciers se sont ébranlés. Ils prennent le galop de camp, arrivent et disparaissent.

"Le président de la république française passant en revue l'armée russe, vient de recevoir le salut du petit-neveu de Napoléon Ier, colonel des lanciers de la tsarine. Ainsi va l'histoire.

"Ce furent, à la fin, les acclamations infinies de toute la promotion de jeunes officiers: "Vive la France! Vive Félix Faure!" L'empereur et le président montent dans le même landau, qui glisse vers l'arc de triomphe de sortie, entre la double haie des officiers, qui jettent un dernier salut ami. . . .

"Et le soir, à Saint-Pétersbourg, à Peterhof, dans les palais, aux tables des hôtels, dans les endroits publics de réjouissance, aux îles, ce fut le spectacle inoubliable de l'échange du baiser, tel qu'on le donne là-bas, sur la bouche, le spectacle des officiers français et russes qui se donnaient le baiser de fallance, le baiser franco-russe, sur les lèvres. . . ."

Pour Aller au Plus court, que la meilleure, la plus pure et la plus économique PEINTURE à employer en toutes saisons est la fameuse
HARRISON'S "Town and Country" Mêlée d'Avance.
Vendue seulement par
C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Dépt. de Rideaux de Dentelle et de Mousseline.

Bon Marché Dry Goods Co.

Le vente commence j.-udi, le 12 septembre a 8 heures du matin.

UNE GRANDE VENTE
Rideaux en Dentelles
La plus grande partie des stocks de trois manufacturiers
QUI VOUS SERA OFFERTE
aux prix les plus ridicules que vous ayez entendu dire. Dans bien des cas ils sont juste la moitié des anciens prix, dans d'autres au tiers et un quart ont été retranchés des prix réguliers.

Ne blamez personne si ce n'est vous-meme, si vous ne venez pas jeudi

VOICI COMMENT TOUT CELA EST ARRIVE !
Nous avons eu la bonne fortune de nous trouver au moment où trois des plus importants manufacturiers importateurs de rideaux de dentelle devaient faire leur inventaire. Files sur piles de riches rideaux blanc comme la neige se trouvaient pêle-mêle sur les comptoirs et ils essayaient de se défaire de tout cet amas. Notre acheteur leur a fait une offre, une offre basse des motifs raisonnable pour liquider tout le lot. A sa grande surprise l'offre fut acceptée et les marchandises sont rendues ici. Exactement

4946 PAIRES DE RIDEAUX DE DENTELLE ET DE MOUSSELINE.
Les marchandises sont ici; elles vont être marquées et mises sur nos comptoirs demain, jeudi matin, à 8 heures précises et on sera à vous de passer si vous aurez besoin de rideaux en dentelle dans les prochains douze mois. Dans ce cas, ce sera à vous de venir nous voir. Souvenez-vous

JEUDI MATIN, A 8 HEURES PRECISES,
la grande vente sans précédent de rideaux en dentelle dans l'histoire de Lowell commencera dans notre département monstre au deuxième étage. LISEZ. PESEZ. PUIS VENEZ.

29c la paire — 1000 paires de rideaux avec frisons en mousseline blanche se vendant 50c et 65c, votre choix sur le lot tant qu'il y en aura dans cette grande vente sans précédent. Seulement une paire à chaque pratique. — 29c la paire

1 lot de rideaux en mousseline plissée, 40 pus de large et 2½ vgs de longueur, valant bien 69c, tant qu'il y en aura dans cette grande vente le prix sera 39c la paire

1 lot de des plus beaux rideaux en mousseline suisse plissé avec frisons cousus à point tirés, prix régulier $1.29, pour cette grande vente le prix sera 98c la paire

1 lot de beaux rideaux en mousseline écossaise, valeur régulière de $1, frisons cousus à points tirés, seulement que 100 paires dans le lot, choix 69c la paire

1 lot de rideaux en mousseline plissée, insertion en dentelle de Cluny, avec frisons en broderie, au gré du bras qui se balance. 98c la paire

"La cavalerie, la première du monde. Au son des trompettes elle arrive. Les chevaux ont leur uniforme: ils ont que robe unique; des escadrons entiers montent des chevaux qu'aucune tache, qu'aucune teinte ne différencie ni ne distingue. Voici les noirs, trapus et forts. Voici les bruns, d'une finesse merveilleuse, et les pommelés. Voici les chevaux fumaculés des hussards rouges de l'empereur. Passent les régiments de chevaliers-gardes avec leurs petites galettes blanches sur la tête, un trot de leurs chevaux qui encensent. Et le régiment des cuirassiers de l'impératrice Marie-Feodorovna, agiles et la poitrine vêtue de la cuirasse de parade.

1 lot de rideaux en mousseline plissée, insertion en dentelle de Cluny, avec frisons en broderie, au gré du bras qui se balance. 79c la paire

1 lot de rideaux en dentelle de Nottingham, valant $1.50 la paire, votre choix dans le lot 98c la paire

1 lot de rideaux en Point d'Irlande, couleur crème, toujours $4.50 à $5.50 la paire, le prix de la vente tant qu'il y en aura $3.49 la paire

1 lot de rideaux en dentelle de Savoy, style Renaissance, valant $3.98 et $4.98, prix de la vente $2.98c la paire

1 lot de rideaux "Savoy,", avec effets en mousseline, cousus à points lacés avec bordure en dentelle et valant $1.50, pour cette grande vente à réduction ils sont 98c la paire

1 lot de rideaux de nouveauté en mousseline plissée avec broderie en soie de couleur, valant $1.75, spécialité pour cette vente $1.39 la paire

1 lot de rideaux en mousseline plissée avec jolie insertion de dentelle imprimée, valant $2.00 prix de vente $1.49 la paire

1 lot de rideaux en dentelle de Nottingham, valant 50c partout, prix tant qu'il y en aura 39c la paire

1 lot de rideaux en mousseline plissé avec autres ornements et valant $2.25, prix de vente, $1.69 la paire

1 lot de rideaux en mousseline plissée avec broderie, valant bien $2.69 prix de vente, $1.98 la paire

1 lot de rideaux en mousseline plissée avec insertion de dentelle réelle et remplis de dentelle au bout valant $3.00, prix de vente, $2.29 la paire

1 lot de rideaux en dentelle de Nottingham, jolis patrons valant 87c, prix de vente, tant qu'il y en aura, 59c la paire

1 lot de rideaux en dentelle de Point Irlandais, qu'on considérerait à bon marché pour $2.98 la paire, votre choix dans le lot, $1 77 la paire

1 lot de rideaux en dentelle de Point Irlandais riche, qui se vendaient ordinairement de $7.50 à $10.00 la paire, votre choix maintenant pour $5.98 la paire

1 lot de rideaux en dentelle de Nottingham, valant de 25c à 37c la verge, prix de vente tant qu'il y en aura, 14c la vge

D'autres lots de rideaux en dentelle de Nottingham seront vendus $2.98, $2.49, $1.98 et $1.49. Environ 1 3 du prix ordinaire.

1 lot de rideaux de dentelle, point irlandais. Ce qui se vend ordinairement $5.00 et $7.50 la paire ; vous choisirez tant qu'il y en aura pour $4 49 la paire

1 lot de rideaux de véritable dentelle en tulle de Bruxelles, valant de $6.50 à $8.50 la paire, prix de vente $4.49 la paire

La Vente Commence Jeudi Matin a 8 heures Precises.

Dépt. de Rideaux de Dentelle — Bon Marche D.G. Co
Dépt. de Rideaux de Dentelle — Bon Marche D.G. Co
Dépt. de Rideaux de Dentelle — Bon Marche D.G. Co

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Un nouveau témoignage au sujet de la fameuse dépêche d'Ems.

Feu M. Liebknecht s'attira la haine de ses compatriotes en flétrissant la falsification de la fameuse dépêche d'Ems par le prince de Bismarck.

La "Deutsche Revue" publie les mémoires de l'ancien sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Justin de Gruner. Ce fonctionnaire écrit au sujet de cette affaire:

"On rédigea une dépêche à Ems, destinée à la publicité, devant faire croire que l'ambassadeur de France avait insulté le roi de Prusse à Ems, alors que le roi n'avait aucune idée de cette prétendue injure; on poussa ainsi à Berlin avec une telle passion les choses à l'extrême, que les hommes d'Etat français, surtout l'empereur Napoléon, perdirent complètement la tête et, sans songer à leur infériorité militaire, déclarèrent la guerre à la Prusse."

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une terrible réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas démodées et usées par l'étalage, mais toutes neuves et modernes. Simplement cect. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les débarrasser vite, nous leur avons marqué—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à bien en-dessous des prix d'avant.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général de facilité pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

Pour maigrir

Je viens de lire dans les journaux qu'un savant anglais a enfin trouvé un moyen aussi sûr qu'efficace de se faire maigrir.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que les êtres qui veulent se faire maigrir ce sont les gens gras; les autres, au contraire, cherchent à se faire engraisser, ce qui prouve que mal n'est jamais content de son sort ici-bas.

Quel est le moyen découvert par le savant angais? Il ne me l'a pas dit et c'est, d'ailleurs, son secret, mais il paraît, toujours d'après les gazettes, que le moyen en question est infaillible, le savant l'aurait expérimenté nombre de fois sur des lapins et même sur des singes — qui sont nos frères ainés et même cadets, comme on sait.

Il aurait pris un chimpanzé propriétaire d'un ventre énorme et pesant plusieurs centaines de kilos; au bout de quelques semaines de son traitement, le chimpanzé n'était plus qu'un simple guénilli. Il avait même changé de race.

Si le savant anglais — ce qui n'aurait rien d'étonnant de la part d'un Anglais, même savant — était enfin mis la main sur un procédé sérieux et surtout inoffensif, il aurait rendu un rude service à l'humanité, et notamment à l'humanité féminine.

L'obésité est l'ennemie de la beauté. Les femmes qui en sont atteintes cessent d'être des femmes, comme disait Gil- Perez, pour devenir des belles-mères.

La jolie femme qui un beau matin s'aperçoit que sa taille s'arrondit est, en effet, une jolie femme perdue, en France du moins, car je me suis laissé dire qu'en Turquie l'embonpoint chez une femme était un attrait de plus —chacque peuple a ses usages!

Mais quel calvaire alors pour la jolie femme qui veut lutter contre la graisse désastreuse et envahissante!

Nous connaissons tous, à l'heure où j'écris ces lignes historiques, de malheureuses et charmantes créatures dont la vie est empoisonnée par ce que les docteurs appellent le développement adipeux et qui essayent, quelquefois vainement, de le terrasser!

C'est surtout au théâtre que ce malheur, quand il arrive, en est un. Lorsqu'une ingénue engraisse, c'est une ingénue de moins sous le ciel dramatique. Une jeune première qui a de l'embonpoint n'est plus une jeune première, un jeune premier non plus.

Il y avait autrefois au Gymnase, du temps où il s'appelait le théâtre de Madame, un jeune premier nommé Paul, qui faisait courir tout Paris; c'était l'amoureux par excellence. Quand il adressait à la jeune fille la déclaration traditionnelle, on se pâmait dans la salle; la voix était amoureuse, la tête amoureuse, les gestes amoureux, tout était amoureux dans cet amoureux svelte comme un chevreau.

Un jour, jour néfaste, le chevreau se mit à engraisser. Le directeur, qui s'appelait Poirson — faut-il que j'en aie une mémoire pour me rappeler tout ça! Il est vrai que je l'ai lu quelque part — fronça le sourcil et fit comparaître Paul dans son cabinet directorial:

— Vous engraissez, monsieur! lui dit-il sévèrement.

— Hélas!

— Il faut me faire tomber ce ventre-là, le plus tôt possible; vous entendez? Suivez un traitement.

— Lequel?

— Je ne sais pas; voyez des médecins.

Paul vit des médecins qui ne lui ordonnèrent pas la bicyclette, sous le prétexte que celle-ci n'était pas inventée, qui ne lui indiquèrent pas non plus le système du savant anglais qui, probablement, n'était pas encore né, mais qui lui conseillèrent le traitement à la mode — on sait qu'il y a des modes pour les traitements comme pour les chapeaux et les robes de femme.

Le traitement en vogue de ce temps-là n'était pas très heureux, paraît-il, car Paul, au lieu de maigrir, en engraissa au point qu'un journal caricaturiste le représenta gros comme une citrouille, en l'appelant l'amoureux-tonneau!

A dater de ce jour, la carrière de l'infortuné fut brisée; le directeur Poirson, qui ne badinait pas avec ces choses-là, ne lui renouvela pas son engagement, aucun autre théâtre ne voulut de lui, et il alla finir ses jours au théâtre de Bellerville, où il jouait les pères nobles, et l'emploi qu'on appelait à cette époque les financiers!

Chose curieuse et qui prouve que tout est heur et malheur en ce monde et combien il y a en effet veine et déveine. Paul avait un frère ou un cousin qui, lui, était venu au monde avec un ventre tout fait, un ventre de père noble; il jouait aussi la comédie et du premier coup s'était fait un nom dans les rôles à abdomen. Je crois qu'il appartenait à la troupe des Variétés. Tout son talent il faut bien le dire, résidait dans son ventre; quand son ventre entrait en scène, il était sûr d'être entendu, il le précédait toujours de quelques centimètres — le public se tordait d'avance!

Un jour — autre jour néfaste! — le même jour où le jeune premier Paul, du Gymnase, s'apercevait qu'il engraissait, le grime des Variétés constatait, avec chagrin, que son ventre diminuait d'épaisseur.

Son directeur, Nestor Roqueplan, à l'exemple de son confrère Poirson, l'appela en son cabinet directorial et lui dit:

— Vous maigrissez, monsieur. Prenez garde; si votre ventre tombe, votre influence sur mon public tombe avec lui. Faites-vous engraisser.

— Je ne demande pas mieux, mais comment?

— Voyez les médecins.

L'infortuné alla voir des médecins, qui lui ordonnèrent également le traitement à la mode, le contraire de celui de Paul, naturellement.

Mais rien n'y fit. La science médicale était en retard dans ce temps-là. Ce n'est pas comme aujourd'hui.

Le grime n'avait obtenu un gros ventre de la Providence que pour quelques années seulement.

Et tandis que le ventre de Paul grossissait, celui de son cousin diminuait, au point qu'à un moment donné, ce fut l'ancien amoureux qui était l'homme gras et l'ancien homme gras qui était l'amoureux.

Le malheureux grime alla, lui aussi, finir ses jours dans un théâtre de banlieue, où il joua les pages dans les mélodrames d'alors.

Mais, à partir de ce moment, il ne voulut jamais revoir son cousin Paul; superstitieux comme Mlle Lenormand, il était convaincu que c'était son parent qui, par un sortilège, lui avait pris son embonpoint pour lui prendre en même temps sa position.

Quoique je ne sois pas un acteur et que le ventre n'aille pas mal à un auteur dramatique, au contraire, effrayé un jour des proportions que le mien grenait, j'ai voulu me faire maigrir moi aussi.

J'ai été consulter mon médecin, qui m'a dit:

— C'est bien simple: mangez peu, ne buvez pas, ne dormez jamais et marchez continuellement.

— Et avec cela? ai-je demandé.

— Avec cela, vous maigrirez probablement, mais je ne réponds pas que vous vous porterez toujours bien! En tous cas, ajouta mon Esculape, prenez au moins beaucoup d'exercice. Voyez les facteurs ruraux qui marchent perpétuellement, ils ont tous la peau sur les os!

J'ai regardé les facteurs ruraux pour me convaincre, malheureusement le premier sur lequel je suis tombé en faisant un tour à la campagne avait certainement plusieurs ventres et devait peser 200 kilos!

— Qu'est-ce qui a pu vous faire engraisser comme cela? lui ai-je demandé.

Et il m'a répondu mélancoliquement:

— Je marche trop!

Ernest Blum.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN
A ce temps-ci de la saison nous allons nous vendre des marchandises d'été à vos propres prix.
Nous avons encore un matin des lots de corsages, curassés ou soie. Habillements, tôiles et Cotterettes marquer à une fraction de leur valeur. Ne manquez pas cette occasion.

CORSAGES
25c corsages en percale qui valaient 75c. 50c corsages avec collet de marin qui étaient $1. 89c corsages en linon blanc qui valaient $1.50 et $1.75. 98c corsages blancs et couleur qui valaient $1.50 et $1.75. Quelques corsages mohairs marquées 98c, $1.25, et $1.50, rendus de $2 a $4.

ROBES QUI SE LAVENT POUR ENFANTS
39c en Guingan et percale qui valaient 75c. 49c Percale et guingan qui valaient $1.00.

GILETS EN SOIE
$3.98 Gilets Ebon qui valaient $6.50. $4.98 Gilets Ebon qui valaient $7.50.

GILETS EN DRAP
$2.98 noirs et couleurs valant $4.50.
$3.50 noirs et couleurs valant $4.75.
$4.98 noirs et couleurs valant $6.00.

HABILLEMENTS-TAILLEURS
Les plus grands marchés que nous ayons eus.
$3.98 valant $6.00. $5.00 valant $11.75.
$7.50 valant $13.00. $10.00 valant $20.00.

LES Poudres Impériales
Pour Mal de Tête
....Dissipent Instantanement les....
Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.
Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.
Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez
Rochette & Delisle,
LOWELL PHARMACY.
Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

DERNIER APPEL
Après un avertissement raisonnable. Dépêchez-vous ou vous perdrez l'avantage.
Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.
150 Japes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.
Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.
Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50.
Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez
W. S. McIntyre,

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours
et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....
Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

BOSTON & MAINE R. R.
Corrigé le 24 Juin, 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:
Pour Boston, 5 45, 6 25, 7 05, 7 45, *8 05, *9 10, *9 45, *10 30, 11 00 a m; 1 30, *2 00, 4 05, *5 05 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.
Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston, 5 46, 6 26, 7 06, 7 46, *8 06, 7 04, *9 27, 7 32, *9 46, *10 05, *10 57, 9 15, *11 05, *2 00, *2 50, 11 03, *11 42 a m; *12 05, 12 16, *12 46, 1 46, *1 56, *2 25, 3 03 *3 07, *3 47, *4 05, 4 20, *5 07, 5 25, *5 46, *6 15, *6 28, 7 55, 9 45, *9 50 a m; *12 50 a m; DIMANCHES, 8 25, 7 22, 8 45, 9 17 a m; 12 05, 4 05, 5 25, 6 25 p m.
Pour Lawrence, et Haverhill 6 26, *6 50, 8 22, *8 26, *9 30, 9 50 a m; *12 05, 1 26, (La Lawrence seulement) *2 25, 3 55, 5 25, *5 37, *6 25, *7 05, *9 20, *11 20 p m. DIMANCHES, 9 15 a m; 12 05, 5 30, 8 45 p m.
Pour les stations entre Reading et Boston, direction de Portland, 6 26, 9 10, 10 50 a m, 12 05, 12 45, 3 55, 5 25, 7 05, 9 20 p m. Dimanche 8 15 a m, 12 05, 5 30, 8 45 p m.
Pour Salem, Gloucester, *6 26, 7 32 a m; *12 05, *5 25, 7 05 p m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 26 a m; *12 05, 5 25, 7 05, 9 15 p m.
Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, 2 35 p m jusqu'au 6 septembre inclusivement.
Pour Exeter et Dover, 6 26, 8 50, *7 32, 8 22 a m; 12 05, 2 35, 5 25 p m; DIMANCHES, 8 45 a m; à Exeter seulement 5 30 p m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8 50 a m; 12 05, 2 35 p m.
Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 26, 8 50, 8 22, 8 30 a m; 12 05, 2 35 p m. DIMANCHES 5 30 p m.
Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 8 50, 8 22, 8 30 a m; 12 05, 2 35, 5 25 p m; Dimanches, 5 30 p m.
Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8 50 a m, 2 35 p m; DIMANCHES 5 30 p m.
Pour St Jean N B, Halifax N S, Montréal et Québec, 6 26 a m; 2 35 p m (le train de 5 27 se termine pas le samedi) DIMANCHES 5 30 p m.
Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.
Pour Fabius, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi Vendredi à 5 15 p m.

Pour Woburn, 8 26, 7 04, 7 35, *7 45, 11 03 a m; 1 45, 4 56, 6 42 p m; DIMANCHES, 8 45 a m, 4 15 p m.
Pour les gares entre Winchester et Boston, direction sud, 8 46, 8 26, 9 26, 7 46, 9 26, 11 08 a m; 1 45, 4 56, 6 42, 10 25 p m. Dimanches, 8 26, 7 46, 9 26, 11 08 a m; 4 15, 10 25 p m.
Pour Arlington et les gares intermédiaires, par le B & A Division, 8 26 a m; DIMANCHES 8 26 a m.
Pour Amherst, Milford et Wilton 9 26 a m, 1 00, 5 41, 6 42 5 30 p m; Dimanches 9 p m.
Pour Greenfield, Peterboro, Hemdiges, Millsboro et Keene, 9 26 a m et 5 41 p m; DIMANCHES 8 26 a m; Hillsboro, 9 p m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 32 p m, *8 26, *9 26, 9 26 a m; *1 00, *1 45, *4 56, *5 41, *6 42, 6 27, *8 10, *9 30 p m; DIMANCHES 9 26, 10 08 a m; 7 00, 6 05, 8 10, 9 30 p m.
Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 9 26 a m; *2 00, *5 41, 6 42, *10 15 p m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H., Claremont et Claremont Junction 7 32, 9 26 a m; 2 00, 5 41, 6 42 (ce samedi seulement à 11 45 au lieu de 6 42) p m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 12 30 a m; *7 45, *9 10 p m.
Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line, 9 26 a m; 7 32, 9 10 p m.
Pour Montréal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *9 26 a m; *7 32 p m.
Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *1 40? 12 10 p m.
Référence:
*Excepté Dimanches.
§ Samedi seulement.
‡ Mercredis et Samedis seulement
via Western Division
Via Bedford. ¶Via Wilmington June.
DJ FLANDERS, Agent gén des passagers pour les offices.
R C TAFT, agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 615-12.
Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en bouteilles, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moise Biscornet et John Hall.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Allez-vous boire du bon thé? eh bien essayez une livre de notre thé mélangé à 50c, vous en serez enchanté.
SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.
Biscuits au vin, seulement de la lb. valant 10c. 2 lbs de sain pour 15c.
15 lbs de sucre pour $1.50.
Tres de l'eglise St Jean-Baptiste l'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 à 10 a. m, et 4 à 5 p. m.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité,
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

ELLE GAGNE SON POINT

La Boston & Northern obtient ce qu'elle veut

LES ECHEVINS LUI PERMETTENT D'ETENDRE SON SYSTEME

Les travaux seront commences sans delai

Il y a eu séance de la chambre des échevins hier soir. On a donné une audience publique sur la question des extensions projetées de la Boston & Northern.

On s'attendait à ce que plusieurs citoyens s'opposent aux extensions, mais on a été trompé dans cette attente. Les seule qui soient venus s'objecter aux prolongements de la Boston & Northern sont MM. Burke et Anderson, représentant le chemin de fer électrique de Lowell et Pelham. Ces messieurs ont demandé que l'on remit la pétition de la Boston & Northern demandant la permission de poser des rails sur la rue Aiken jusqu'à ce que la Lowell et Pelham ait elle-même eu le temps de présenter une pétition.

Cette opposition n'a pas eu grand effet, car la chambre a accordé la demande de la Boston & Northern presque sans discussion. Le seul membre qui ait refusé de voter en faveur des prolongements demandés est l'échevin Badger.

La compagnie de la Boston & Northern était représentée par M. Weir, attorney du district et M. P. F. Sullivan, président de ladite compagnie.

A l'ouverture de la séance, M. l'échevin Desmarais a présenté un ordre demandant l'appropriation d'un crédit de $1950 pour le département des commons.

Cet ordre a été passé et envoyé au conseil.

L'échevin Pearson dit qu'il aimerait à connaître la cause de cet ordre avant de le voter. Il ne savait pas que les crédits du département étaient épuisés. Après lecture d'une communication de M. Marshall par le maire, il se déclare satisfait et ne s'oppose pas à l'ordre.

Dans la communication, M. Marshall a dit qu'il avait dépensé $1300 dans un mois. M. Pearson demande comment il a pu dépenser cette somme en un mois quand son prédécesseur ne dépensait que $2,500 en six mois. D'après lui, on aurait dû référer la question à un comité.

On a adopté un ordre conjoint avec le conseil, pourvoyant à l'emprunt de $3000 pour l'agrandissement du parc Fort Hill.

L'échevin Conlon a présenté une motion demandant l'appropriation de $4,900 pour le pavage de la rue Pleasant entre les rues Rogers et Andover.

L'échevin Carmichael dit qu'il espérait voir cette motion rejetée, car il considère cette dépense extravagante et n'aime pas le macadam pour les pavages, comme le propose M. Conlon.

L'ordre présenté par M. Hill, au sujet du pavage de cette rue, est laissé sur la table, à la demande de l'échevin Miskella.

Il était neuf heures moins dix, quand Son Honneur déclara que l'heure était arrivée pour entendre les plaintes des citoyens et recevoir leur vœu sur la demande de la Boston & Northern, de prolonger ses voie sur certaines rues.

M. Weir prend le premier la parole. Il dit que la compagnie qu'il représente veut doter Lowell d'un service de tramways qui n'a pas de supérieur dans le pays. C'est pour cela qu'elle demande la permission d'agrandir son réseau.

M. Weir a aussi parlé de l'intention de la compagnie de placer la station principale au Towers' Corner. Après avoir considéré la question longuement, les directeurs ont décidé de ne pas faire de changements qui révolutionneraient toutes les affaires sur la rue Merrimack. "C'est à la suite de cette décision qu'ils ont présenté la pétition que vous avez actuellement devant vous. Ils veulent améliorer leur service de manière à donner toutes les commodités et les facilités de communication possible à la population lowelloise."

Le maire a gagné la lutte qu'il a faite pour obtenir une ligne de ceinture dans les Oaklands.

M. Sullivan dit que si la pétition est accordée, la compagnie commencera de suite à construire ses nouvelles voies. Il espère que le surintendant du département de la voirie retardera le macadamisage des rues où les nouveaux rails doivent passer.

Sur une question de l'échevin Pearson, M. Sullivan a déclaré que la compagnie aurait ses lignes en réopération dans moins de deux ans.

M.J.J. Hogan a demandé quand la compagnie avait l'intention de construire ses voies sur la Lilley avenue et la rue Hildreth. M. Sullivan répond que les deux lignes seraient construites en même temps.

Sur une question de l'échevin Miskella, demandant combien de personnes de Lowell avaient des intérêts dans la compagnie, le président répond qu'il y en a 140 tant femmes que hommes.

M. W. B. Kilpatrick a présenté une pétition signée de 10 habitants de la rue Stevens, stipulant ce que les citoyens de cette rue attendent de la compagnie. Ils demandent qu'une ligne soit mise en opération avant l'expiration d'un terme de deux ans. D'autres pétitionnes demeurant dans le quartier huit demandent qu'on construise une ligne sur les rues B C ou D, à partir de la rue Stevens, en allant vers Chelmsford.

M. Edward F. Sawyer demande la construction d'une ligne sur la rue Lincoln, jusqu'à sa maison.

L'avocat J. J. Hogan dit qu'il est personnellement intéressé à la construction de la ligne de la Lilley avenue.

M. James S. MacDonald a parlé à l'appui de M. Hogan.

M. McIntyre demande une ligne sur la rue Pine. Il dit qu'il représente tous les propriétaires de cette rue, à l'exception d'un seul.

M. Donahue a comparu pour le prolongement de la rue Stevens.M. N. D. Pratt dit qu'il ne s'occupe que de la partie du Belvidère.

L'échevin Badger exprime que le public semble bien favorable à tous les prolongements. La chambre les accordera, mais si la compagnie manque à sa promesse, il ne faudra pas tenir les échevins responsables.

Il a fallu que M. Manning dise son mot à l'appui de ces prolongements et il assure à M. Badger que les commissaires des chemins de fer feront sauter les directeurs de la compagnie s'ils ne remplissent pas leurs engagements.

MM. Anderson et Burke viennent ensuite demander à la chambre de ne pas prendre de décision avant que la compagnie Lowell et Pelham présente une pétition demandant la permission d'entrer dans la ville par le pont de la rue Moody ou celui de la rue Aiken.

M. Sullivan dit que la compagnie n'a aucun besoin d'entrer dans la ville. Le Boston & Northern est prêt à s'arranger avec la Lowell & Pelham pour donner des correspondances.

Le maire déclare ensuite cette séance close.

La chambre considère alors la pétition qui fut accordée malgré l'opposition de M. Badger.

Satisfaction generale

Quand la nouvelle de la décision prise hier soir par les échevins d'accorder à la compagnie Boston & Northern la permission d'agrandir son système en ville s'est répandue ce matin parmi la population, il s'est produit partout un mouvement de satisfaction. Les gens de Pawtucketville ont appris avec plaisir que les trains traverseraient bientôt le pont de la rue Moody et nos compatriotes établis dans Centralville ont été enchantés de savoir que la ligne depuis si longtemps promise à travers les rues Aiken, Lilley Ave et la rue Hildreth était enfin une affaire réglée. Cette nouvelle voie sera une grande amélioration pour tout ce quartier, principalement pour ceux qui résident sur la rue Hildreth. M. Jacques Boisvert auquel nous en parlions ce matin s'en est déclaré enchanté. "Il y a longtemps," a-t-il ajouté, "que nous avions la promesse de cette amélioration et je suis heureux de voir la promesse devenir une réalité."

Le Cholera Infantum

Cette maladie n'est pas dangereuse quand elle est prise à temps et qu'elle est bien traitée. Tout ce qu'il faut c'est donner

CHAMBERLAIN'S
COLIC, CHOLERA AND
Diarrhœa Remedy

après chaque opération des intestins plus qu'habituelle et de donner ensuite de l'huile de Castor pour nettoyer le système. Mêlé à un peu d'eau et de sucre, il est agréable au goût.

On ne parle sur la rue aujourd'hui que du festival de l'Association Catholique ce soir.

OUVERTURE DEMAIN

La quarante sixieme exposition agricole annuelle

La Middlesex North Agricultural Society ouvrira demain sa 46e exposition annuelle à laquelle assisteront sur invitation spéciale tous les enfants de nos écoles publiques. Il y aura sur les lieux un fort détachement d'officiers de police que les membres du comité ajouteront dans leur devoir de protéger les enfants et de préserver l'ordre.

Les gérants du département des chevaux sont spécialement satisfaits de leur programme qui est maintenant complet. Ils ont réussi à obtenir quelques-uns des meilleurs chevaux de la Nouvelle-Angleterre.

Exposition agricole, exhibition textile, midway, vaudeville, concerts de musique, etc.

Feux d'artifice jeudi et vendredi soir.

Courses de bicycles, samedi après-midi.

Pardessus, $18. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

Cour de Police

Nous n'en avions pas eu la nouvelle, mais il semblait ce matin que les ivrognes de toutes les parties de la Nouvelle Angleterre avaient envoyé des délégués à la cour de police de Lowell.

— D'où venez-vous? demande le juge au premier accusé qui comparait. Il répondit: "de Tilton, N. H."

Les autres viennent de Dover, N. H., de Bangor, Maine, de Lexington, de East Boston et de Boston.

Ce qu'il y a de plus singulier, c'est que pas un de ces accusés n'avait choisi Lowell comme but de son voyage. Ils allaient tous soit à Boston, à Lexington, soit à une autre place où ils avaient des parents à visiter.

Joseph Parthenson, accusé d'ivrognerie, paie $2 d'amende. Albert Perreault, même accusation, même sentence. J. Carroll, qui raconte une petite histoire à la cour pour excuser sa cuite, est condamné tout de même à l'amende ordinaire de $2. Arthur Gallagher paie $2 d'amende lui aussi.

Walter Durgin, un citoyen de Lexington qui allait voir sa sœur et autres parents à Boston, a été arrêté ivre dans les rues de Lowell. Son Honneur lui demande comment il se fait qu'il est arrêté en cette ville. Le prisonnier n'en connaît pas la raison lui-même.

William Bosse, de Bangor, Maine, se rendait à Boston. "Etes-vous descendu par la porte ou avez-vous été jeté en dehors du wagon par les fenêtres?" "Je ne le sais." répond le pauvre diable. Mais il finit par avouer qu'il n'a pas eu de difficulté avec la cour ne le condamne qu'à $2.

Edward Morrissey vient de Boston. Il s'en allait probablement en villégiature dans le Maine ou le Vermont, lorsque regardant par les fenêtres de la gare Middlesex, il fut frappé des attraits qu'offrait la ville aux flaneurs et descendit du train. Une fois dans la ville, il trouva probablement que la bière avait une saveur pour le moins égale à celle de sa ville natale et en ingurgita une quantité que son estomac souffrait, mais que ses jambes ne pouvaient supporter. Ramassé ivre dans la rue il a été conduit au poste. Ce matin, le juge le condamne à $2 d'amende.

Pat J. Welch comparait ce matin. Sa cause est remise au 16 septembre prochain.

James F. Howard, ivrognerie, deuxième offense, $6 d'amende.

James Moran, un jeune homme de 18 à 19 ans qui fait son possible pour aller à l'encontre des bons conseils que sa mère lui donne. Le juge demande s'il veut lui promettre de chercher de l'ouvrage, de ne plus faire usage de liqueurs alcooliques, enfin de se conduire comme un gentilhomme. Le jeune homme a déjà fait cette promesse, mais il ne l'a pas tenu, comme on le voit, ce n'est pas par accident qu'il comparait aujourd'hui.

Moran répond qu'il ne s'occupe de rien, qu'on le condamne ou non. Sur la prière de sa mère le juge le relâche encore une fois, mais le garçon s'il revient encore avant six mois, il sera envoyé à l'école de réforme pour un an.

John Toohey est confié aux soins de l'officier de probation pour six mois. Le juge suspend une sentence de quatre mois de prison qu'il a imposée à Toohey.

La cause de Ed. P. Gleason, accusé de larcin, est remise à demain matin.

Ankini Papponici, accusé de vente de boisson le dimanche, est condamné à $50 d'amende.

Pardessus, $18. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

Vive la Canadienne !

C'est un air national bien connu que tout le monde sait chanter. Mais si vous voulez vraiment qu'elle "Vive la Canadienne!" alles donc chez Beaudry où les bas prix vous la feront supporter mieux que partout ailleurs. Beaudry, en effet, vend sa rib à meilleur marché que partout ailleurs. Ses autres prix sont: lard gras, 9c; lard maigre, 10c; boudin et saucisse, 8c; beurre de première qualité, 22c la livre; bons œufs, 15 et 17c la douzaine; pruneaux, 6 lbs pour 25c; riz, 5 lbs pour 25c; biscuits, 3 4 et 5 lbs, 25c; farine "Gold Best", 35c le sac; la meilleure farine à pain, 65c le sac; thé, 32c la livre. De plus on donne à chaque acheteur un escompte de 5 p. c. N'oubliez pas le gros numéro, 283 rue Aiken, Petit Canada.

Vendredi et samedi, on fera une spécialité de porc frais des campagnes environnantes, à bon marché.

ETABLIE EN 1868

AYEZ pour la valeur de votre argent en achetant votre

Charbon

— DE LA —

W. B. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE,

Le meilleur Charbon préparé avec soin et livré promptement.

M. A.—Bien, cela est intéressant!

Mme A.—Qu'est-ce?

M. A.—La Sunnyside Creamery, un élégant séparateur de beurre, fait expressément pour E. M. Slayton, de Lowell. On dit que cette crémerie est une des mieux outillées du pays. Le beurre qui y est fabriqué n'a pas de supérieur. Ceux qui aiment le beurre de la meilleure qualité devraient en commander une tinette d'essai. Votre épicier peut vous en donner un paquet de n'importe quel poids. Commandez chez lui, car nous ne détaillons pas, E. M. Slayton Co.

Mme A.—Je crois bien que nous allons en commander une tinette, nous n'en avons presque plus.

M. A.—C'est bien, essaei-le, j'aimerais à avoir quelque chose de différent de celui que nous avons eu en dernier lieu.

FAITES-VOUS ENREGISTRER

(*Suite de la premiere page*)

forme que dans les quartiers six et sept, les omissions sont encore plus nombreuses.

C'est un devoir personnel qui s'impose à chacun de ces comparitoles de se rendre au bureau d'enregistrement dont les séances s'ouvriront samedi, le 21 courant, et de voir à ce que leurs noms soient remis sur la liste afin de pouvoir assister aux caucus qui ont lieu la semaine suivante pour les élections d'Etat.

Que tous les intéressés voient à se faire enregistrer dès la première occasion!

Votre assurance placée

Dans n'importe quelle compagnie autorisée à faire affaires dans le Massachusetts. Cautions fournies. Si vous voulez n'importe quelle sorte d'assurance dans n'importe quelle compagnie, voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Connection téléphonique.

CONSEIL D'HYGIENE

Affaires de routine à la séance d'hier

Il y a eu séance régulière du conseil d'hygiène, hier soir, à l'hôtel de ville. En l'absence du président, M. Fifield fut appelé à présider l'assemblée.

A l'arrivée du Dr Holbrook présidant, on avait transigé quelques affaires de routine. Une licence d'entrepreneur de pompes funèbres a été accordé à M. Félix Dubé, notre jeune compatriote.

Une pétition de M. William Andrews, au sujet de la mauvaise eau, au no 35 rue E Blaachery, a été référée au comité de l'aqueduc, sur motion du secrétaire, M. Maguinness.

M. Anthony Sheppard a écrit au comité que l'eau s'infiltrait dans cer taines caves de la rue Ouest. Les agents du conseil ont reçu instruction de visiter ces caves et de s'enquérir des causes de ces inondations.

MM. L. E. Roy et A. Mercier ont demandé la permission de tenir salle ouverte, dans une ruelle qui part de la rue Jui. Cette permission est refusée, à cause des enfants qu'il y a dans les environs.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos pratiques ont tous les avantages des bas prix. 16 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Des Dime Savings Stamps donnés avec plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros. marchands de thé, 82 rue Merrimack.

A VENDRE—Un magasin de fruits, bonbons et tabac, à bonne condition. Raison de vente: le propriétaire retourne au Canada cette occupation une succession. S'adresser à Little Dresseberg, 302½ rue Aiken. 10t

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 10 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir de tester et d'y ajouter la vue aux personnes qui se présenteront à lui. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

Notes Locales

C'est le chœur de l'église St-Joseph et non pas le chœur Rossini qui a chanté au service de feu Ulderic Delisle.

Mlle Susanna Ringwood, 163 rue Adams, a été transportée à l'hôpital Emergency. Elle souffrait de contusions à une épaule.

L'année commencera samedi prochain pour les Juifs. La colonie de cette ville se prépare à fêter ce jour dignement cette année.

M. Edelmard S. Desmarais doit faire commencer prochainement la construction d'un édifice à six logements sur la rue Aiken.

M. et Mme Louis Petine, de Fall River, qui étaient en visite ces jours derniers chez Mme Vve Octave Duchesne, rue Moody, sont partis hier soir pour une promenade d'un mois à Rimouski, P. Q.

Dans la chapelle privée de l'hôpital St Jean, le Rév. Père Dorgan, O. M. I., a chanté, ce matin, un service pour le repos de l'âme de la Révde Sœur Béatrice qui fut dans le temps supérieure de l'hôpital.

A sa dernière assemblée, la Trades & Labor Council a nommé MM. J. Mahoney et Joseph Ashton pour le représenter à la convention de la section d'Etat de l'American Federation of Labor, qui aura lieu à Holyoke.

La température n'était pas des plus favorable, hier soir, mais il y avait tout de même assez de spectateurs au concert public, sur la South Common. Le programme était des mieux choisi et et la National Band l'a rendu à la perfection.

Vers six heures moins quart, hier soir, la pompe chimique était appelée sur la rue Middlesex. Le feu s'était déclaré dans la cuisine du restaurant de M. Harris. M. Harris a passé au feu sur la rue Merrimack et n'est la deuxième fois qu'on étouffe un commencement d'incendie à son établissement rue Middlesex.

Les parents qui sont continuellement à acheter des chaussures pour leurs enfants surtout dans la saison d'école pourront épargner sur leurs achats, en allant toujours dans le sous sol de A. G. Pollard & Co., qui ont un assortiment très varié et dont les prix sont reconnus plus bas qu'ailleurs, car ils achètent directement des manufactures.

Le Dr L. E. Schiller est revenu d'un promenade assez prolongée étrangers différents centres de la Nouvelle Angleterre où il a passé des vacances des plus agréables. Il a visité en route plusieurs places d'eau où il a rencontré des amis et des compatriotes. Il est revenu enchanté de son voyage, frais et tout dispos à se remettre de nouveau à l'exercice de sa profession.

PARTI DE CREME A LA GLACE

Jolie soirée donnée par la cour St-Jean Baptiste

La cour St Jean Baptiste no 210 de la F. P. U. (Family Protective Union) a donné un magnifique parti de crême à la glace hier soir, dans la salle St-Joseph, rue Dutton.

Environ 125 personnes s'étaient rendues à cette soirée, en dépit de la température menaçante que nous avions hier soir.

La soirée s'est ouverte par une marche exécutée sur piano par Mlle Bertha M. Roussel. Ce morceau fut suivi d'un duo sur piano, joué par Mlles Berthe M. Roussel et Elise Bélanger.

Les tables bien arrangées dans la salle, garnies de jeux de cartes, invitaient naturellement les assistants à une partie, et M. Gadbois n'aurait pas parlé, croyons nous que l'on se serait mis à jouer sans sa permission, tant la tentation était forte dans l'audience.

On fit donc honneur au whist, sur l'invitation de M. le président de l'organisation.

La partie a donné le résultat suivant: Mme Ralpha Simons et M. Edwin E. Norrian remportèrent les premiers avec 43 points. Le prix accordé à la dame est un magnifique vase à bouquets en porcelaine et le prix du monsieur un joli pot à tabac, surmonté d'un jeune fumeur à cheval sur le couvert.

Mme Ovila Gaulin, qui jouait à la place d'un monsieur et Mlle Marie Louise Marcotte ont obtenu le prix de consolation. Mlle Marcotte a eu une jolie petite boîte de surprise, petite maison tout capitonnée de soie et satin et habitée par un chétif vieux bonhomme de bois. Mme Gaulin a eu pour partage un petit automobile en plomb.

Quand on eut distribué les prix, un essaim de jeunes filles, vêtues de blanc, rose et bleu envahit la salle avec des plateaux chargés de délicieuse crême glacée que l'on dégusta avec des gâteaux.

La conversation, engagée en mangeant, se prolongea jusque vers onze heures, alors que les invités se séparèrent, contents de leur soirée et se promettant bien de répondre à l'invitation que leur a faite le président d'assister à une autre fête que la cour donnerait prochainement.

Le comité chargé de l'organisation de cette fête se composait MM. Narcisse Gadbois, Marcel Roussel et Joseph Delorme, ce dernier étant en même temps président de la cour St Jean Baptiste.

Pantalons, $5. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

ACCUSE DE RECEL

Frank Sanborn, de Lawrence, arrêté en cette ville

La semaine dernière, la police de Lawrence a arrêté un homme du nom de Elsie Robertshaw, accusé du vol de $10, au détriment d'un nommé Welsk, à l'hôtel Brunswick.

Quand la plainte vint en cour de police, M. O'Sullivan, le surintendant, demanda que la cause fût remise, car il pensait qu'il y avait un autre homme impliqué dans cette affaire.

Le policier ne s'était pas trompé. Nos gendarmes lowellois ont arrêté Frank Sanborn, qui est accusé de recel. Il devra subir son procès devant la cour de police de Lawrence pour cette accusation.

Rendez vous au festival de l'Association Catholique ce soir.

PLAINTES NOMBREUSES

L'impureté de l'eau est une source de maladie

On se plaint grandement dans divers quartiers de la ville de l'impureté de l'eau qui est la cause directe de plusieurs maladies, entre autres le choléra qui menace de devenir épidémique. Ce qu'il y a de plus regrettable, c' t que ce sont les membres de la classe pauvre qui paraissent en être le plus sérieusement atteinte. Ces pauvres gens sont forcés d'acheter pour se soigner des remèdes très coûteux qui ne leur font aucun bien la moitié du temps et de s'arracher littéralement le pain de la bouche pour payer les remèdes et les médecins.

Nous ignorons la cause de cette impureté remarquable, mais nous croyons que le bureau de santé devrait y voir au plus tôt possible. C'est une question vitale qui demande sa considération immédiate.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

LEFEBVRE—En cette ville, hier, Honoré, enfant de Samuel et Joséphine Lefebvre, est décédé au No. 696 rue Merrimack, âgé de onze mois.

(Joseph Albert, entrepreneur)

DUCHARME — Mlle Rose Alma Ducharme est décédée hier à la résidence de ses parents M. et Mme Thaddée Ducharme, 121 rue Dalton, âgée de 18 ans, 6 mois et 6 jours. Les funérailles auront lieu demain à 9 h à l'église St Jean Baptiste, service solennel avec diacre et sous diacre. La défunte était la présidente des Enfant de Marie.

MILLETTE—Alma, enfant de Joseph et Caroline Millette, est décédée hier au No. 17 Joliette Ave, âgée de dix mois.

Habits complets, $18, J. B. Lelacheur,15 Palmer,coin Merrimack.

RECEIPT FOR DIME SAVINGS CO

ACHETEZ vos meubles et autres fournitures de maison chez

Adams Co

Vous épargnerez de l'argent car ils vous donnent des

DIME RECEIPTS

SUCCES ASSURE

Le grand festival de l'Association Catholique ce soir

Nous ne croyons pas nous tromper en annonçant qu'il y aura foule ce soir aux salles de l'Association Catholique à l'occasion du grand festival organisé par les membres de cette prospère et populaire société.

Les salles ont été spécialement décorées pour la circonstance et les différents départements—bonbons, rafraichissements, pêche, fantaisie et liqueurs—seront sous la direction des comités assistés par une foule nombreuse de nos plus charmantes compatriotes.

Le comité d'organisation n'a rien négligé pour assurer le succès de l'entreprise qui semble dès maintenant assuré.

En foule, ce soir, aux belles salles de l'Association Catholique, encourageons une bonne œuvre!

Bureau de police

Assemblée régulière du bureau de police, hier soir. On a accordé les licences suivantes:

Common Victualler—Mary Goulet, 21 rue Ward.

Charretier—Moise Lacourse, 32 rue Ward.

Le bureau a aussi donné plusieurs licences de marchands de ferrailles et de colporteurs.

On a accordé deux licences de salles de billiard, une sur la rue Fletcher et une sur la rue Worthen.

Le club Manning

Nous nommons le club républicain du quartier trois de ce nom, car dans toutes les assemblées du club, M. Manning est la principale figure.

Ces séances qui ont été interrompues pendant quelques temps reprendront ce soir. Elles se tiendront dans la station de pompes de la rue Branch.

On y discutera la question de l'approvisionnement de l'eau dans les Highlands et plusieurs autres sujets importants.

Funérailles

Les funérailles de Mme Eugène Trottier, née Olympe Martel, ont eu lieu ce matin à 9 h. à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Un grand nombre de fleurs avaient été déposées sur la tombe qui en était tout recouverte.

Au service, le Rév. Père Fournier officiait, assisté des RR. PP. Lewis comme diacre et Campeau comme sous-diacre. Le chœur de l'église St Joseph a rendu la messe de requiem harmonisée de l'abbé Perreault. A l'offertoire, on a chanté le Pie Jesu de l'abbé Michel.

Mmes Eaphae Marchand, Pierre Masse, Olivier Bibeault et Vital Gélineau représentaient les dames de Ste Anne aux funérailles. Les porteurs étaient MM. P. Trottier, Elisée Bibeault, Zotique Sauvageau, Joseph Grégoire, Pierre Masse, Casimir Surprenant et Flavien Maillé.

Le Rév. Père Amyot a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Habits complets, $18, J. B. Lelacheur,15 Palmer,coin Merrimack.

PAS DE DOMMAGES

Une collision entre un train et une cloture improvisée

Tout un massacre de barils et de planches a été fait hier au coin des rues Merrimack et Dutton. Un des employés du Boston & Maine a joué le principal rôle dans ce massacre.

Un convoi de marchandises traversait la rue. Au coin de la Merrimack, la compagnie de pavage Merrimack avait barré la voie avec des planches soutenues par des barils. En arrivant sur ces rampes improvisées, la locomotive envoya barils et planches dans les airs.

Un serre-frein qui se trouvait à l'avant de la machine a failli se faire tuer par les débris de cette clôture.

Aussitôt que le train fut arrêté, entrant dans une colère vengeresse, l'individu saisit quarts et planches et les précipita dans la tranchée à laquelle ils servaient d'entourage.

Un employé de la Merrimack Paving vint lui dire de s'arrêter, mais le serre-frein rageur lui dit de se taire ou qu'il le précipiterait dans le trou lui aussi. Le gardien s'est tu.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est à-dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraiches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommés.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle, Pharmaciens : Diplomés.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la province de Québec

MONTREAL

— Par décision de Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés:

Le R. P. Drouet, curé de Saint-Pierre, Montréal; M. l'abbé R. Choquet, aumônier des Sœurs du Bon Pasteur, de la maison de Lorette; M. l'abbé A. Curotte, aumônier du Mont Sainte-Marie; M. l'abbé A. Hétu, troisième aumônier de l'Asile Saint- Jean-de-Dieu; M. l'abbé A. Dufour, vicaire à Joliette; M. l'abbé A. Picotte, vicaire à Hochelaga; M. l'abbé Robillard, vicaire à Sainte- Cunégonde; M. l'abbé O. Monsseau, vicaire à Maisonneuve; M. l'abbé E. Provost, vicaire à St Jacques, Montréal; M. l'abbé C. Villeneuve, vicaire au Saint- Enfant- Jésus; M. l'abbé M. Paiement, vicaire à St Jean- Baptiste; M. l'abbé E. Laporte, vicaire à Notre- Dame; M. l'abbé C. Brodeur, vicaire à Hochelaga; M. l'abbé J. Verscheiden, vicaire à St Eustache; M. l'abbé F. X. Lafrance, vicaire à St Roch de l'Achigan; M. l'abbé A. Levesque, vicaire à Berthier; M. l'abbé J. Jodoin, vicaire à St Thomas; M. l'abbé A. Perreault, vicaire à Saint-Martin; M. l'abbé P. J. Hoffbeck, vicaire à Notre Dame du Bon Conseil; M. l'abbé J. Lachapelle, vicaire à Contrecœur; M. l'abbé J. A. Roch, vicaire à Berthier; M. l'abbé H. Magnan, vicaire à Saint-Michel de Napierville; M. l'abbé T. Maréchal, vicaire à Saint-Jacques de l'Achigan; M. l'abbé S. Barrette, vicaire à Lanoraie; M. l'abbé P. Perrier, professeur au Grand Séminaire; M. l'abbé J. A. Ecrement, professeur au collège de l'Assomption; M. l'abbé L. Giard, professeur au collège de l'Assomption; M. l'abbé R. Sylvestre, professeur au collège de l'Assomption; M. l'abbé J. Dufort professeur au collège de l'Assomption; M. l'abbé H. Lecourt, professeur au collège de Ste Thérèse; M. l'abbé Z. Thérien, professeur au collège de Ste Thérèse; M. l'abbé E. Deschênes, professeur au collège de Joliette.

QUEBEC

— Le lait contaminé de ce fameux laitier de Lévis qui a déjà fait deux victimes dans la personne de l'infortuné Dr Gosselin et de sa servante, a fait une nouvelle victime, et cette fois-ci, un convent des Sœurs de la Charité. Une des religieuses de l'institution, une Mlle Malvina Daigneault, fille de M. Calixte Daigneault, conducteur de malles sur l'Intercolonial, est morte victime de cette terrible contagion. Il y en a encore huit autres de malades et quelques-uns sont en danger.

— Le gouvernement de la Province vient de nommer les personnes suivantes juges de paix dans leurs districts respectifs:

District du Saguenay. — Edward Joseph Duggan, avocat, de Murray Bay, comté de Charlevoix.

Aussitôt que le train fut arrêté, entrant dans une colère vengeresse, l'individu saisit quarts et planches et les précipita dans la tranchée à laquelle ils servaient d'entourage.

Un employé de la Merrimack Paving vint lui dire de s'arrêter, mais le serre-frein rageur lui dit de se taire ou qu'il le précipiterait dans le trou lui aussi. Le gardien s'est tu.

District de Kamouraska. — Emile Albert, bijoutier, de Saint-Mathias de Cabano, comté de Témiscouata.

District de Kamouraska. — Cimon Talbot, cultivateur, et Philippe Horace Anselme Caron, gérant de la Compagnie de Tourbe Combustible, de la paroisse de Saint-George de Cacouna, comté de Témiscouata.

District de Chicoutimi. — Joseph Langevin et Joseph Gigière, cultivateurs de Saint- Méthode, comté du Lac Saint-Jean.

OTTAWA

— Le département de la milice a été informé que le sergent J. Black, des Eclaireurs Canadiens, est mort le 3 septembre à Krounstad, Afrique du Sud, de blessures reçues au combat. Black appartenait au deuxième contingent et était membre de la batterie C. Il était de Ste Catherine, Ont.

SOREL

— La vente du South Shore Ry. au New York Central et St Lawrence and Adirondack, est une affaire bâclée. Vendredi dernier, les actionnaires de cette première compagnie ont reçu, en argent sonnant, $375,000, le montant convenu pour leurs actions, et le nouveau bureau de direction a commencé ses opérations. M. Hy. Beauchemin restera le gérant pour terminer la construction du chemin de St François à Lévis.

Tous les gens d'affaires s'accordent à dire que M. Hy. Beauchemin a conduit cette transaction avec beaucoup de tact et d'habileté, ce nous l'en félicitons.

Sorel et les paroisses qui longent le chemin profiteront beaucoup de cette vente dans un avenir très rapproché.

BERTHIERVILLE

— Un pénible accident est arrivé à St Cuthert, comté de Berthier. Trois jeunes garcons revenaient de la chasse quand, en arrivant chez lui, l'un d'eux, nommé Joseph Blais, voulut décharger son fusil, mais l'arme éclata, emportant deux doigts de l'infortuné et mettant ses autres doigts dans un tel état que le Dr Desery, appelé sur les lieux, fugea à propos de les amputer immédiatement.

M. JOSEPH COMTOIS

Le jeune homme tombe en bas d'une maison

M. Joseph Comtois, un couvreur en bardeau, a fait une chute qui aurait bien pu causer sa mort hier après-midi.

Il travaillait à goudronner le toit de la maison de M. Mahoney, cordwser, sur la rue Butterfield, quand il perdit tout à coup l'équilibre et tomba à bas de l'échafaudage.

Notre ami souffre de nombreuses blessures qu'il a sur le corps, mais quoique douloureuses, ces blessures ne sont pas dangereuses. L'ambulance a transporté le blessé à sa résidence, 49 rue Tucker.

Pantalons, $5. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen,

Tél. 554-2.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 32.

LA Roche-qui-Tue

DEUXIEME PARTIE

Le serpent mord la poussiere

V

LE 2 SEPTEMBRE

(*Suite.*)

Et il ajouta avec une solennité grave où vibrait encore une profonde douleur:

— Marie-Ange était ma nièce, madame la comtesse. Quand elle disparut, sa mère et moi l'avons maudite. Elle a dû me pardonner, du haut du ciel, cette malédiction. Mais je veux, moi, la réparer; car la vieille mère, ma belle-sœur, est morte sans avoir su la vérité.

Ils se turent. La nuit s'écoulait rapide, et des heures pâles blanchissaient le ciel à l'Orient.

Tout à coup un son clair monta dans les airs, et les veilleurs recueillis s'aperçurent que leur veille finissait avec cinq coups de l'heure que sonnait immédiatement les tintements de l'Angélus. Une messe allait commencer à l'église, et les fidèles s'y rendaient déjà.

— Voulez- vous que nous allions tenaient Thiard.

— Comment demanda la comtesse Alain à Amélihe.

— J'allais vous le proposer, Ande répondit celle-ci. On ne voit point encore, nous passerons inaperçues.

— Que ferons-nous en attendant? questionna la comte de Plestin.

— Oh! nous, monsieur le comte, dit Yvon avec un hochement de tête significatif, c'est autre chose. Nous allons descendre au port rejoindre les camarades. Ils seront trois mille à Rosco jourd'hui, et, pendant que les femmes prient, les gars préparent la revanche, car il faudra peut-être casquer ferme aujourd'hui et crocher dans les soldats bleus.

VI

CONFRONTATION

Dans la salle de la mairie où le conseil municipal tenait ses séances, les deux délégués ennemis venaient d'entrer et se tenaient face à face. Ils avaient échangé des paroles de bienvenue et un tutoiement plein d'aigreur.

Autour de chacun d'eux se tenaient leurs fidèles. A l'entour des conseillers municipaux, le procureur syndic, les divers magistrats de la justice, de l'administration, de la police, se pressaient, étudiant les physionomies sur les visages de ces deux hommes qu'ils savaient ennemis.

Par les fenêtres ouvertes on découvrait le gort avec ses mâts et ses coques à sec, le jusant laissant la côte nue. A droite, c'était l'île de Batz indigente; à gauche, puis qu'aux dernières limites de l'horizon du nord, la haute mer allumait l'heure. Rien était aussi ce firmament d'août.

En bas, au pied de l'édifice communal, les soldats, infanterie et cavalerie, au repos, formaient une ceinture paisible.

Et par delà, tout autour, dans les rues et sur les places, la foule grouillait, murmurante, susurrante, fatiguée d'une longue attente, se demandant ce qui se passait là-haut, dans les salles de la maison de ville, où sa rumeur montait par bouffées, par rafales, avec le bruissement des flots.

Le citoyen Thiard, entré le premier, s'était assis dans un large fauteuil de cuir usé et médiocrement raccommodé.

A Rosco ff, on n'avait pas pillé le garde-meuble royal, peut-être parce qu'il n'y avait pas de garde-meuble.

Ce Thiard n'avait pas l'air d'un méchant homme et ne l'était pas. Gros et court, avec des larges pieds d'huissier, des mains rouges et une face plus rouge encore, un peu parent du Thiard qui avait réprimé l'émeute parlementaire de Rennes, il avait adopté la révolution française sans trop savoir pourquoi, peut-être parce qu'il était violemment épris des chœurs de Jean-Jacques sous le règne de Louis XV. Car le citoyen Thiard avait tout près de cinquante ans et, sans la révolution, n'eût jamais été qu'un assez doux philosophe doublé d'un doucereux poète.

Ceux qui le connaissaient l'estimaient. On disait qu'il avait déjà sauvé bien des têtes.

Aussi les jacobins des villes l'accusaient-ils de modérantisme et s'efforçaient-ils de le faire destituer par les représentants.

Mais les représentants avaient besoin de lui, car il connaissait sa Bretagne comme pas un, et Jean Bon Saint- André, qui estimait les travailleurs, étant lui-même un travailleur infatigable, avait toujours eu en lui un incomparable secrétaire.

Mais Jean Bon Saint-André n'était que délégué de la Convention, et tous savaient qu'au-dessus de la Convention planait cet oiseau de proie sanguinaire, oiseau de nuit aux yeux perçants dans les ténèbres, qu'on nommait le comité de salut public.

Or le comité de salut public avait, lui aussi, son délégué ou plutôt son agent secret, le terrible Arthur Killerton, ci-devant noble et étranger.

C'était donc entre Thiard et Killerton une lutte sourde et implacable, dans laquelle chacun d'eux avait ses avantages et ses partisans. Car, si l'Anglais avait derrière lui le comité de Paris, il avait contre lui tout le monde, à commencer par les représentants, tandis que ceux-ci, comprenant bien que c'était eux qu'on visait à travers le débonnaire Thiard, soutenaient Thiard.

Mais il y avait entre les deux adversaires une différence capitale: le qui était toute à l'avantage du premier.

Killerton, qui était un scélérat, était brave: Thiard, honnête homme, était un lâche.

Un scélérat brave peut être parfois généreux, un honnête homme lâche sacrifie tout à son propre intérêt.

Ils étaient donc là tous les deux face à face, dans la salle du conseil municipal, et les rumeurs de la foule houleuse parvenaient plus impatientes et plus tumultueuses à leurs oreilles. L'espèce de somnolence qui s'appesantissait les membres et le cerveau du citoyen Thiard était due, sans doute, aux vapeurs des vins ou autres boissons alcooliques que le banquet de la ville lui avait fait ingurgiter.

Brusquement le délégué tressaillit et se leva de son siège, comme s'il eût reçu un coup de fouet dans les jambes.

Quatre heures sonnaient à l'horloge de la maison commune, et il venait de se rappeler que de rendez- vous fixé par Alain Prigent était à cinq heures.

Par bonheur, Alain Prigent n'était pas loin. Celui qui avait librement invité le délégué à se rendre à Rosco ff pour recevoir la prence flagrante d'une trahison était présentement prisonnier et tenu sous bonne garde dans l'une des salles voisines.

Thiard pensa donc que le moment était venu de faire entrer le chef de la Kerret-ar-laz.

Il fixa un regard passablement aigu sur les traits d'Arthur Killerton, assis tranquillement à l'autre bout de la salle.

— C'est toi, n'est-il pas vrai, citoyen, demanda-t-il, qui as fait arrêter l'homme au rendez- vous duquel je suis venu aujourd'hui?

— C'est moi en effet, citoyen, répondit effrontément l'Anglais.

—Et tu l'as fait de ton autorité privée, sous ta responsabilité sans en avoir donné avis aux représentants du peuple?

Il prononça ces derniers mots avec emphase et solennité, comme s'il avait voulu se donner du courage.

Killerton ne fut pas dupe de cette emphase et para d'audace.

— De mon autorité privée, tu l'as dit, citoyen Thiard, en vertu des pouvoirs illimités que me donne mon mandat. Les représentants font ce qu'ils veulent. Je n'ai pas à les consulter sur ma propre conduite; j'aurais plutôt à leur demander des comptes.

— Et sans doute, reprit le délégué, qui avait déjà baissé le ton, tu as eu des motifs sérieux pour faire arrêter cet Alain Prigent?

— J'avais des motifs, et j'en ai encore que je ferai valoir en temps opportun.

— Fort bien. C'est donc à toi de donner l'ordre qu'on introduise ici le détenu, afin que je puisse connaître le motif de sa convocation.

Killerton ne se fit pas prier. A son tour il se leva, et se tournant vers l'un des officiers de la suite de Thiard:

— Dites que l'on amène sur-le-champ le prisonnier du fort Taureau qui a osé déranger inutilement le citoyen Thiard.

Quelques secondes d'un silence pesant suivirent. Puis, au bruit des chuchotements, quatre gardes nationaux au port d'armes, la baïonnette au canon, entrèrent, gardant entre eux Alain sans fers, mais sans armes et la tête nue.

En ce moment une poussée tumultueuse se fit du dehors.

Un flot de peuple, des hommes et des femmes, se bousculèrent dans la salle.

— Qui laisse entrer ces gens-là? interroges Killerton, les sourcils froncés.

— Ces gens-là, citoyen, cria une voix dans la cohue, ont le droit d'entrer à toute heure dans la maison commune. C'est dans la loi.

Ainsi vertement rappelé au sentiment de l'égalité, le gentilhomme félon n'osa point rechercher qui lui donnait cette leçon.

Il y avait là deux ou trois cents personnes, des hommes surtout, aux dehors de marins, des athlètes aux visages bronzés, aux membres énormes, et Killerton se demanda s'il n'avait pas vu quelques- uns de ces gens-là, quatre jours plus tôt, à la clarté des torches, à Brignogan.

Il se détourna et jeta par la fenêtre un regard sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

La place était noire de monde. Une foule compacte, entièrement composée de paysans, de matelots, de pêcheurs, l'encombrait. Dans les rues avoisinantes, l'affluence était égale. Et dans cette mer de têtes énergiques et de torses puissants, les soldats de l'escorte, rejetés contre les murs, enveloppés, étouffés en quelque sorte, ne pouvaient bouger pour tenter un engagement.

Quelques chevaux de hussards, plus ombrageux que les autres, s'agitaient, rendus nerveux par l'approche de cette marée humaine.

Un d'entre eux se cabra à moitié. Dix mains vigoureuses le retinrent par le mors et par les naseaux.

— Retiens ta bête, mauvais soldat! interpella violemment un des hommes au surcoit de bure qui maintenaient l'animal.

Et le mauvais soldat, un jeune conscrit encore timide, dut faire reculer l'animal jusqu'au mur de la mairie.

Ce que voyant, la foule, plus exigeante, réclama la retraite de tous les chevaux, qui pouvaient causer des accidents.

L'officier monta dans la salle où se tenaient les délégués.

— Que dois-je faire? demanda-t-il à Thiard.

Et Thiard, enchanté de donner un ordre à des militaires, ravi d'ailleurs qu'on l'eût consulté seul, à la barbe de Killerton, répondit:

— Il y a une cour assez spacieuse derrière l'édifice, qu'on y place une vingtaine de cavaliers. Les autres peuvent aller faire un tour en ville s'ils le désirent. J'octroie la même permission aux grenadiers de la garde nationale.

Et il conclut par une phrase que le général Léchelle, qui s'illustrait en ce moment-là en Vendée, n'eût pas désavouée, et dans laquelle on retrouvait l'écho des creuses harangues de la Convention aux mauvais jours où la populace envahissait ses séances et tout récemment encore, dans les terribles journées du 31 mai et du 2 juin, qui avaient vu la chute des Girondins:

— Le peuple nous gardera.

(*A Continuer*)

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

SANTÉ DES DAMES!
APIOLINE CHAPOTEAUT

Vins Domestiques

NARCISSE LACHANCE

Fabricant de Vins de Saisepareille, Port, Sherry, Angelica et de Sirop Blanc,

Mes Vins de Saisepareille et de Sirop Blanc contiennent des propriétés médicinales comme l'attestent des centaines de certificats, que je ne peux publier ici, faute d'espace, mais qui peuvent être vus en venant à mon magasin si vous voulez vous en convaincre.

Mes prix sont les plus bas. Commandes par la malle, délivrées promptement dans n'importe quelle partie de la ville.

VOICI MON ADRESSE:

N. LACHANCE,

119 rue Cheever, Lowell.

Si vous voulez avoir un CHAPEAU au style le plus récent, portez un de nos

DERBY,

JOSEPH DELORME,
261 rue Middlesex.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinkwater, gérants

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près dela gare du Boston Maine. B. KEARNS

Nouveaux Taux!
Telephones Gratuits!
La New England Telephone and Telegraph Co.
Annonce des taux nouveaux et plus bas!
Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.
Pour informations, s'adresser au gérant.

People's Theatre
De Fred Dana, Rue Dutton.
Place de variété de première classe.
GRANDE OUVERTURE DE LA SAISON.
Semaine du 9 Sept.
Tout est nouveau. Mieux qu'auparavant
Voici les noms des artistes:
Cummings & Knight; Artistes Irlandais.
Fred Caldwell, l'homme qui peut danser.
Vera Hart, charmante comédienne chantant.
Dennis & Dolphin, Artistes de première classe.
Debussi, un Jongleur réel dans un acte à sensation.
Sièges réservés 10c | Admission 5c
Amateurs, vendredi: 3 représentations par jour.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

OUVRIER DEMANDE—Une servante, pour faire l'ouvrage de la maison. S'adresser chez Mme Bolleteur, 445 rue Moody. 18 5.

UN DEMANDE—Un homme d'affaire désire un associé immédiatement ayant $500 à placer dans ce commerce ou il pourra doubler son capital en peu de temps sans risque. Jeune homme préféré. Pour plus de détails s'adresser à A. C. Perron, 102 rue Cabot, de 2 à 5 p. m. 14 5.

UN DEMANDE—Plusieurs hommes gens actifs, garcons ou filles, pour vendre les marchandis de détail. Bon salaire. Demander M. Jacobi, à l'American House, 5 à 7 p. m.

SITUATION DEMANDÉE—Un jeune homme parlant et écrivant bien les deux langues, voudrait une position quelconque à un salaire raisonnable. S'adresser à Nap. Lebeau, carrée Blackpole. 12 5.

A LOUER—Encore 2 logis de 4 et 5 chambres, entièrement neufs à Lakeview Avenue, pris de toutes les manufactures. $1.50 et $1.75 par semaine, chacun et plaisants. Venez tout de suite les voir. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth Simeon Lagasse.

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au no 36 rue Tucker.

ON VENDRA—Le droit de faire le commerce dans la ronde. L'eventail "Perpetual Calendar." Il se vend 30 fois ce qu'il coute. Sébastien, envoyé sur reception de deux "dimes." W. W. Kitchen Rochester, N. Y.

A VENDRE—Une maison de pension à bon marché. S'adresser au No 370 rue Middlesex.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut centre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser a Xavier Bergeron, 115 rue West ou chez O'Donnell à Gilbride. j. 9. 5.

A VENDRE—Une boulangerie presque neuve, dans une bonne localité. Meubles et autres objets, avec four en briques de 16x12 pieds, petrin et table en excellente condition. En avant de la boulangerie, vaste magasin à larges vitrines. A coté, un logis de 6 chambres, qui se loue $9 par mois. Aussi grande grange, deux remises à voiture, écuries, et 14,000 pieds de terrain. Aussi cottage de 7 chambres. Il n'y a pas de meilleur endroit en ville pour un boulanger canadien. Toute la propriété se vend $40 par mois. A vendre à bon marche, si tout de suite. Pour détails écrire ou s'adresser à A. B C, D'ERNIER, 615 rue Merrimack. 16 5.

PERDUE—Une collerette en satin noir a deux volants plissés, jolie et collet unis. A été perdue dimanche matin à partir de Rockdale et Stanford avenue en passant sur la rue Fletcher. Prière de la rapporter aux bureaux de L'ETOILE. 14 5.

LECONS DE PIANO—S'adresser a Mlle Bernadette Fontaine, 20 rue Jewett. Prix modérés. Attention tout particulière donnée aux élèves. 17 5.

LE MOIS D'AOUT a toujours été le plus mauvais pour les affaires. Nous avons fait une grande réduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises. Venez nous voir.—MME J. H. BEAULIEU, 27 Lakeview Avenue.

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles le boivent pour la beauté, les jeunes gens pour se fortifier, les vieillards pour se rajeunir et les nerveux pour se guerir de l'insomnie. James Boyle & Sons, agents. Telephone. 16s

M. Alex. Cote travaille promptement et surement dans les reparations de batisses. Ceux qui tiendront à avoir de l'ouvrage bien fait pourront s'adresser au Moody Flat. Market, à E. M. Biron, 62 rue Cabot. 17s

LECONS DE PIANO—Mme Fildess Champagne, la seule pianiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 22 rue Aiken. 20s

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 442 rue Merrimack.
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
486 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER,
606 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Creme a la Glace faite sur commande.

R. A. BEAUREGARD & Co,
1 HUDLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de première classe.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 722 rue Moody

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité Téléphone 104-2.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames, valant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

Au Brésil

On écrit de Rio-de-Janeiro que par un de ces revirement subits et imprévus propres au Brésil, l'état de stagnation politique récemment signalé a fait place à une certaine effervescence des esprits.

Le président Salles avait naguère la presque unanimité du congrès et l'on pensait que l'élection à la future présidence de son candidat, M. Rodrigues Alves, monarchiste rallié, gouverneur de São-Paulo et continuateur tout indiqué de sa politique, ne ferait aucune difficulté.

Tout est bien changé. Une violente opposition s'est déchaînée dans le congrès contre tous les ministres. M. Epitacio Pessoa a abandonné le portefeuille de l'intérieur et de la justice devant les attaques que lui ont values ses réformes universitaires et judiciaires.

Mais ce qui a surtout mis le Brésil en ébullition, ce sont les articles que M. Alberto Salles, frère du président de la république, directeur de l'école normale de São-Paulo, vient de publier dans un journal de cette ville. Sous le titre "Bilan politique," il a formulé contre la corruption et la démoralisation des gouvernements d'Etat et du congrès un réquisitoire tel que les monarchistes eux-mêmes n'en avaient pas publié. Il conclusit à la revision de la constitution, afin de substituer à un présidentialisme à l'américaine trop absolu un régime intermédiaire entre ce système et le parlementarisme.

Cet écrit a produit une sensation profonde et donné lieu à l'agitation revisionniste au milieu de laquelle s'engage la campagne présidentielle, qui sera plus chaude qu'on ne l'aurait cru. C'est en septembre que le parti républicain doit proclamer ses candidats, et la division qui s'est mise parmi les républicains de São-Paulo qui ont exercé jusqu'ici une influence directrice sur les affaires fédérales pourrait diminuer les chances de M. Rodrigues Alvès, qui paraissait auparavant devoir être élu sans concurrent sérieux.

L'agitation, qui a causé une panique sur le marché du change, s'est traduite aussi par de violentes attaques contre le président de la république, auquel on reproche même d'avoir "fait de la contrebande" en introduisant des objets pour son usage personnel sans payer de droits de douane, de faire nourrir les chevaux de la présidence au dépôt des pompiers et d'avoir doublé les frais de représentation que dépensait son prédécesseur.

Ce sont des accusations bien mesquines à l'endroit d'une administration qui a du moins réhabilité le crédit extérieur du pays. Il est vrai que l'opposition lui en fait un crime, en prétendant que le gouvernement ruine ainsi le Brésil pour payer ses créanciers européens, et en donnant même à entendre qu'il aurait mieux fait de faire banqueroute.

Habits complets, $18. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, coin Merrimack.

Le départ des bénédictins

On mande de Sablé (Sarthe) que l'abbesse du monastère des bénédictines de Solesmes a quitté la France le 19 août, se rendant à l'île de Wight. Les religieuses partiront par groupes.

Le père abbé, dom Delaite, est encore à Solesmes. Plusieurs moines sont partis, entre autres dom Mocqureau, disciple de dom Pothier, rénovateur du plain-chant, avec les frères convers. Il y aura d'ailleurs une cérémonie de profession le 15 septembre à l'abbaye de Saint- Pierre. Les moines partiront quelques jours après, par séries.

La population de Solesmes est profondément émue; de nombreux ouvriers occupés à la reconstruction de l'abbaye ont envoyé une lettre très vive au député de la circonscription qui a voté la loi Trouillot.

Les brigands à bicyclette

Jadis, au temps des diligences et des cabriolets, les détrousseurs de grand chemin exerçaient leur peu honorable profession à cheval. Mais les brigands, comme tout le monde, marchent avec le progrès, et aujourd'hui c'est.... à bicyclette qu'ils opèrent. Jugez-en plutôt par le récit de l'agression suivante qui a eu lieu aux environs de Saint-Hilaire-de-Riez (Vendée.)

Une attaque nocturne a eu lieu entre Saint- Hilaire- de- Riez et Pissotte par deux cyclistes qui avaient l'intention de dévaliser le conducteur de la voiture d'un négociant en vins à Croix-de-Vie.

"L'un des deux brigands s'est mis à la tête du cheval et l'autre chercha à dévaliser la voiture. Grâce au sang- froid du conducteur, qui a enlevé son cheval et distribué force coups de fouet à ses agresseurs, ceux-ci ont été obligés de lâcher prise. Le cocher venait de faire une livraison de marchandises et il était porteur d'une certaine somme."

C'est égal, des voleurs à bicyclette, et en Vendée! Les mânes des vieux chouans ont dû en tressaillir dans leur tombe.

Pardessus, $18. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

De tout un peu

Un télégramme privé de Rio-de-Janeiro, reçu à Bruxelles, dit que M. Faider, secrétaire de la légation belge, vient de se suicider.

Une dépêche de Saint- Pétersbourg dit que le gouvernement russe a décidé que cinq cuirassés de 20,000 tonnes chacun seront commandés aux chantiers de construction navales russes.

Au club.

— Que devient donc le petit vicomte qui était si déplorablement fauché?

— Parti dans un château..... dont il compte épouser la fille.

— Parfaitement.... Placement et villégiature!

Le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, reçu le Comité de Washington d'invité par la France à participer à l'exposition qui va avoir lieu à Saint-Louis. M. Cobb, vice- président de cette exposition, est en ce moment à Paris où il fait de la propagande pour ladite exposition.

Les armes des femmes.

L'autre jour comparaissait à Londres une femme accusée d'avoir, à deux reprises, craché à la figure d'un policeman. Et la condamnant à un mois de prison, le président lui dit que "sa longue expérience de juge lui avait appris que les femmes avaient l'habitude d'employer trois armes: elles se servent de leurs ongles contre leurs maris, de leurs épingles à cheveux contre leurs amants, et elles crachent au visage des policemen."

A son avis, c'est le crachat qui est la plus mauvaise des trois armes.

Deux membres du conseil municipal de Marseille en sont venus aux oreilles et donné des gifles au cours d'une séance, ces jours derniers.

La chaleur bien connue du sang méridional pouvait faire craindre que cet incident n'eût des suites terribles!

Il n'en sera, rien. Dieu merci! Une dépêche nous apprend que des amis sont intervenus et que l'on a déclaré de part et d'autre "n'avoir pas eu l'intention d'offenser l'adversaire dans sa personne privée."

Et cela établit pour l'avenir cette jurisprudence intéressante et curieuse: les oreilles et les joues d'un conseiller municipal en séance font partie de sa personne publique....

Le tout est de s'entendre.

Pantalons, $5. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Tous de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial
A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Gare aux imitations!

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures et prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
On observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Maintenant pour les Vacances
CAMERAS
Ligne complete de "Kodaks" Eastman.
Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.
Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.
Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêchs.
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Bon a Savoir.

Assurances contre le feu, rentes sur Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours au son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Maison de pension canadienne
Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE
Nouveau Témoignage
"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je me voyais dans la nécessité de quitter bientôt mon travail lorsque quelqu'un me suggera l'idée d'essayer l'Emplatre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentis un grand soulagement, et une application d'une semaine suffit a me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplatre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.
"Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de M. Patenaude, pour les Hémorroïdes. Dans l'espace de qu'ire ou cinq jours, son application m'a complètement guéri d'un cas très sérieux d'hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis recommander l'usage.
EUGÈNE SAZAZIN.
Lowell, 22 août 1901.
Prix 25 cents.
405 rue Moody.

POUR VOS Impresions DE TOUTES SORTES....
Venez nous voir.
Si vous allez en vacances, avant de partir abonnez-vous à
L'ETOILE
Elle vous sera adressée tous les jours à n'importe quel endroit au prix de 25c par mois.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle ferments dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Alex Harvard, James et Fontaine, Lager Harvard.
Hospitalité toute spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement.
Tél 9-2

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644-2.

CUILLERS A FRUITS A LONGS MANCHES
PANNIERS ET ECHELLES EXTENSIVES
AUSSI, PRESSES A VIN.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
655-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

Avez-vous Soif?
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptême, mariages et enterrements.—Tél. 208-2.

McKINLEY HORS DE DANGER

Les medecins sont certains de le sauver

ILS NE CROIENT PAS DEVOIR EXTRAIRE L'AUTRE BALLE

Emma Goldman est arretee comme la complice de Czolgosz

Buffalo, 11 — Le corps de médecins et chirurgiens éminents qui sont au chevet du Président blessé ont déclaré hier sans reserve l'opinion que leur illustre patient était hors de danger et que seule la possibilité de complications menaçait sa vie.

Ils n'ont pas donné l'assurance de son rétablissement d'une manière collective dans un bulletin officiel secret de leurs signatures, mais ils l'ont presque fait individuellement et séparément dans le cours de la journée. Chacun d'eux, à l'exception du Dr Rixey, qui n'a pas quitté la résidence Milburn, a déclaré au public par la voie de la presse, que tout danger était passé et que le Président survivra à l'attentat de cmdredi dernier.

Le Dr McBurney est tellement rassuré qu'il est parti d'ici pour voir les chutes Niagara et se rendre ensuite à New York où il se trouvera à dix heures de route d'ici.

Le petit morceau de plomb dans les muscles du dos n'inquiète aucunement les médecins. S'il ne cause aucune douleur au Président, celui-ci gardera probablement ce souvenir de l'anarchiste jusqu'à la fin de ses jours. Les médecins disent qu'une fois enkysté, il ne peut faire aucun mal. La machine aux rayons X est prête à être mise en opération d'un instant à l'autre et si la moindre inflammation ou douleur se produit, on fera l'opération.

Les rapports des médecins sont tellement rassurants que le vice-président, les membres du cabinet, le Sénateur Hanna et les autres amis distingués du Président ont décidé de quitter la ville, satisfaits que le danger est tout à fait passé. Alonzo McKinley, le frère du Président, restera ici quelques jours encore, mais les autres membres de la famille sont partis.

On a décidé de nourrir le Président par la bouche à partir d'aujourd'hui. Depuis vendredi, on avait dû lui injecter tous les aliments nécessaires à sa subsistance.

New York, 11 — Russell Sage prédit que McKinley siègera un troisième terme, s'il recouvre suffisamment. Il s'est distingué en prédisant, il y a plusieurs années passées, quand McKinley était gouverneur de l'Ohio, que celui-ci serait du nombre élu Président. Il aurait peut être raison encore cette fois, car c'est un Sage, de nom du moins.

Chicago, 11 — La police a arrêté ici hier Emma Goldman, la grande prêtresse de l'anarchie, sur l'accusation de complicité dans un complot ourdi pour assassiner le Président.

Elle a admis avoir causé avec Czolgosz en cette ville le 12 juillet, mais elle a nié avoir eu aucun rapport avec le crime. Elle a même déclaré que Czolgosz était un fou de s'être laissé entraîné à un crime aussi inutile.

Buffalo, N. Y., 11 Les médecins du Président ont publié le bulletin suivant à 9 heures, ce matin:

"Le Président a reposé confortablement toute la nuit. Un bien remarquable s'est produit après le pansement de la plaie hier soir. L'estomac tolère le jus de bœuf très bien, et il est pris avec grande satisfaction. Sa condition, ce matin, est excellente. Pouls, 116; température, 100.2."

LE DUC A MONTREAL

La police le protégera contre les anarchistes

Montréal, 11 — Le détective Carpenter a déclaré qu'il avait raison de croire qu'il avait des anarchistes à Montréal et qu'ils ont un endroit de réunion. Ces anarchistes se recrutent un peu parmi les diverses races qui habitent notre ville. Le chef a ajouté qu'il sera plus difficile d'atteindre le duc d'York que le Président McKinley. Il ne sera permis à personne de serrer la main au duc, même pendant la réception, et la foule sera toujours tenue à une distance respectueuse des visiteurs.

De son côté le chef Legault prétend que les individus qui se vantent d'être des anarchistes ne sont au fond que des socialistes. Toutefois, ces derniers professent des doctrines dangereuses.

Pardessus, 818, J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

FITCHBURG, MASS

— Les funérailles de l'enfant de M. Joseph T. Sentenne ont eu lieu à l'église de l'Immaculée Conception, dimanche après-midi, à 2 heures. Il y avait profusion de fleurs données, entre autres par les personnes suivantes: M.et Mme F. W. Ashton, M. et Mme J. B. Austin, M. et Mme A. W. Austin, la Cie Austin Furniture, M. et Mme F. Bennett, Mme J. B. Carpenter, M. et Mme E. G. Stanley, M. l'abbé Gagnon a officié. Inhumation au cimetière St Bernard.

NEWBURYPORT, MASS.

— Basile Villeneuve, 26 ans, habitant d'Haverhill, s'est noyé à Salisbury Beach en se baignant en compagnie de Louis Dufault. C'était un habile nageur.

Il laisse six enfants qui sont à Manchester. Il était cordonnier de son état.

MANCHESTER, N. H.

— M. Joseph Arthur Pepin est décédé le 6 courant à l'âge de 45 ans et 7 mois. L'inhumation a eu lieu à Gentilly, P. Q.

— Mme Daniel H. Healy, épouse de l'ex-shérif Healy, est décédée lundi soir, après une courte maladie, à sa demeure, rue Central.

— Hélène Bellerose, fille de M. Dominique Bellerose, décédée au No 27 Bridge, à l'âge de 23 ans.

— Un de nos compatriotes les mieux connus de cette ville, M. Léandre Boucher, est décédé mardi à sa résidence, No 141 rue Cedar. Le défunt était âgé de 56 ans, 5 mois et 9 jours. Il laisse une veuve, quatre garçons, MM. Eugène Boudreau, de Pawtucket, R. I., Joseph, Amédée et Ernest, de cette ville, et huit filles, Mmes Ernest Gervais, N. Baïche et E. Massé, Mlles Lovina Boudreau, la Révde Sœur Joseph Augustin, sœur de la Providence, actuellement à Burlington, Vt, Elise Boudreau, les sœurs de la Providence à Montréal, Ida et Dore Boudreau, de cette ville.

NASHUA, N. H.

— Un vol, comme il s'en commet rarement à Nashua, a eu lieu à la résidence de l'ex-échevin Charles Murray sur la rue Main. Les voleurs se sont introduits en plein jour dans sa maison et ont tout bouleversé depuis la cave jusqu'au grenier. Tous les tiroirs, garde-robes, coins et recoins furent fouillés et tout cela en moins d'une heure. Des joyaux pour la valeur de plusieurs dollars ont été enlevés. La police ayertie a fait l'arrestation de deux jeunes gens qui paraissaient suspects, mais après un court interrogatoire on les a relâchés.

SUNCOOK, N. H.

— Le jeune fils de M. Moise Proulx, qui a reçu de graves blessures à la tête et aux jambes dans un accident de bicycle lundi dernier, prend passablement du mieux. Il peut maintenant sortir quelque peu sur la rue.

— M. H. M. Hadley, contremaître dans les départements des tisserands de nos trois filatures depuis 25 ans, est décédé la semaine dernière. Nos compatriotes perdront en lui un ami sincère. Aussi un grand nombre se sont fait un devoir d'assister à ses funérailles. M. Hadley était âgé de 53 ans.

WOONSOCKET, R. I.

— Le comité d'organisation du congrès de Springfield est en pourparlers avec le New England Passenger Association pour obtenir une réduction de prix de chemin de fer en faveur des délégués au congrès. Le résultat de ces démarches sera probablement connu cette semaine.

NEWPORT, R. I.

— Anphonse Jacquet, un paterrenier à l'emploi de George S. Scott, de New York, s'est noyé ici. Il laisse une femme et un enfant.

SARAGOTA, N. Y.

— Herman O. Armour, de New York, frère de feu Philip D. Armour, est mort subitement d'apoplexie ici, à sa résidence d'été.

UN ANARCHISTE A BOSTON

La foule excitée lui fait passer un vilain quart d'heure

Boston, 11 — Nathan Fingold, un tailleur dont l'atelier est au No 4 rue Compton, a été grandement maltraité hier soir, à cause de ses tendances anarchistes par une foule nombreuse et excitée contre laquelle un peloton de police a eu beaucoup de peine à le protéger.

Un peu après les sept heures, un homme bien mis s'est approché du policeman Crowley de garde dans ce district et lui a demandé s'il ne pourrait pas "disparaître convenablement." L'officier ne connaissait pas son interlocuteur, mais il lui dit qu'il n'était pas disposé à disparaître. En peu d'instants une foule nombreuse s'est rassemblée en face de la boutique. Fingold était alors occupé à travailler entouré de quelques amis.

Voyant la foule grossir rapidement, Fingold vint barrer sa porte. Un officier téléphona au poste pour avoir des renforts, mais quand l'escouade arriva, la rue était encombrée par la foule qui semblait incontrôlable. Soudain une brique lancée avec force alla s'abattre dans la grande vitrine de l'atelier la brisant complètement.

L'officier Crowley, qui connait bien Fingold et qui l'estime beaucoup, se rendit près de lui et lui conseilla de fermer boutique, promettant de l'escorter chez lui en toute sûreté. Fingold, qui demeure à quelques verges de là, au No 60 rue Compton, se décida à suivre ce conseil. En dépit de la protection de la police, Fingold fut bousculé et quelqu'un fit sauter son chapeau; il n'y a aucun doute que s'il eut été seul la foule l'aurait sérieusement battu.

Mme Fingold, qui est malade, fut attirée par tout ce bruit et la vue de cette scène lui fit perdre connaissance. Quand Fingold entra chez lui, le spectacle le fit éclater en sanglots. Il saisit un de ses enfants dans ses bras et s'écria en l'embrassant: "Ceci est un pays libre, ici on y a la liberté de mourir."

Les enfants pleurèrent à leur tour. On réussit à ranimer Mme Fingold en lui donnant du brandy et de l'eau. Les officiers se retirèrent, laissant toute la famille bien malheureuse mais en sécurité.

Fingold est, en effet, un anarchiste, il croit aux principes de l'anarchie, mais il est opposé aux actes de violence, faisant partie de cette classe qui croit que le meilleur moyen de réussir est par une campagne d'éducation.

Il n'y a pas eu d'arrestation opérée et Fingold n'a pas porté plainte à la police.

LE DRAME DE ST-SAUVEUR

L'enquête préliminaire est commencé

Ste Scholastique, 11 — James Flaherty et son épouse Jane Yvell, accusés d'avoir tué leur beau-frère Frank Blais, dans la nuit du trois au quatre août dernier, à "Morin's Flat", paroisse de St Sauveur, ont comparu devant le magistrat Carrier, hier, à Ste Scholastique, et à l'accusation portée contre eux, ont répondu: non coupable.

L'on a procédé immédiatement à l'enquête préliminaire. M. J. A. C. Ethier, représente la Couronne et M. J. A. Beaulieu, de Montréal, défend les accusés. M. Jean Prévost était aussi présent à l'enquête comme représentant de la veuve de la victime.

Les accusés, qui ont été admis à caution le 14 août, par les juges de paix Félix Raymond et Joseph Langlois, sont confiants dans l'issue de leur procès.

Un grand nombre de témoins ont été assignés. Le premier interrogé a été le Dr Mignault, de St Augustin, coroner du district. Il a donné lecture de son rapport et produit plusieurs pièces à conviction, entre autres, des pierres et des bâtons, et le crâne de la victime, montrant la fracture qui a causé la mort.

Le Dr. Pontbriand a ensuite été interrogé, et il a fait un rapport semblable à celui donné à l'enquête du coroner.

Après ce témoignage, l'enquête a été ajournée.

Marchandises d'Eté sur le Courant des Réductions

LES PRIX N'ONT JAMAIS ETE SI BAS

Corsages, Jupes Lavables en Toile, Costumes, Etc. Gilets Eton, en Soie, Peignoirs, Etc.

Tous les prix des Marchandises d'Ete et de Printemps sont pris par le Votex.

Venez voir les Occasions nous vous surprendrons. Il nous faut tout convertir en argent comptant

LE MAGASIN DE SPECIALITES DE

Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack.

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

Habits complets, 818, J. B. Lelacheur,15 Palmer,coin Merrimack.

MAISONS EN CENDRES

Un incendie désastreux au Lac Mégantic

Sherbrooke, 11 — Un incendie a détruit, lundi après-midi, quatre maisons au Lac Mégantic, appartenant à MM. N. Bégin, E. Dion, Demers et J. Perreault Pendant quelque temps, le feu a menacé de se propager rapidement et l'on a craint qu'une partie du village ne fût détruite. Du secours fut demandé au département du feu de notre ville. Lorsqu'on fut prêt à envoyer du secours, un message arrivait disant que les flammes étaient contrôlées.

Cet incendie a eu lieu sur la rue principale du village du Lac Mégantic.

INCENDIE CRIMINEL

Dégats considérables causés dans la Gaspésie

Gaspé, Qué, 11—Un incendie allumé dans la forêt par des mécontents a causé des dégâts considérables dans la Gaspésie. On rapporte que plusieurs maisons et granges ont été incendiées depuis Gaspé jusqu'à Newport.

Les 6 et 7 courant, le village de Gaspé était entouré par les flammes et menacé d'une destruction complète. Le spectacle était réellement terrifiant. Heureusement, pendant la nuit du 7 des torrents de pluie ont éteint les flammes, sans quoi nous aurions eu sans doute un grand nombre de pertes de vies à enregistrer.

On a fait une enquête dans le but de découvrir les auteurs de l'incendie. Ils peuvent s'attendre à être punis sévèrement s'ils sont découverts.

Pantalons, 85. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

LA MERRIMAC HOUSE

Elle est vendu pour la somme de $80 039 40

La propriété de la Merrimac House s'est vendue à l'enchère publique, vers cinq heures hier après midi. M. Saiman Sirk a encore agrandi son domaine dans notre ville. La propriété s'est vendue à tant le pied carré.

A. C. Wheelock, le grand propriétaire lowellois à qui appartient une partie de la rue Merrimack, a offert jusqu'à $3.50 du pied. M. Sirk cependant était décidé à acheter l'édifice, quand il a eu fait sa première offre. Il a mis jusqu'à $4.20 et la propriété lui a été adjugée.

M. Emery avait acheté cet édifice pour $26,000 en 1845. La prix de la vente d'hier est de $80,039.40.

M. White est le seul qui ait tenu tête à M. Sirk pendant quelque temps.

Demenagement

Ayant déménagé mon établissement de barbier. J'espère que mes compatriotes voudront bien me continuer leur encouragement. Tous sont invités. J. A. Fortin, 297 rue Moody. 14e.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, JEUDI 12 SEPTEMBRE 1901. NO. 147.

CRIME DE HAUTE TRAHISON

Czolgosz pourrait bien etre executé

LA CONDITION DU PRESIDENT CONTINUE A S'AMELIORER

Il devra passer tout ce mois chez M. Milburn

Buffalo, N. Y., 12 — La condition du Président continue à être des plus encourageante tant pour ses médecins que pour le peuple américain que l'attentat de vendredi dernier avait plongé dans la plus vive anxiété. Il ne s'est produit aucun symptôme nouveau pour décourager les savants disciples d'Esculape réunis autour du Président blessé. Ceux-ci ont déclaré que le danger, qui aurait pu provenir de deux sources différentes, était passé. Le Dr McBurney et ses assistants considèrent que les blessures faites à l'estomac par la balle sont guéries, et ils en donnent comme preuve le fait que le jus de bœuf que le Président a pris naturellement, a été facilement digéré. Il s'est écoulé d'autre part un temps suffisamment long pour permettre aux médecins de garantir que tout danger d'inflammation est disparu. On croit que la balle s'est enkystée dans les muscles du dos et il n'y aura aucune nécessité de l'extraire à moins qu'elle causerait plus tard quelque trouble. Tous les soins des médecins se trouvent maintenant concentrés au soin de la blessure causée par l'incision pratiquée à l'abdomen quand on a fait l'opération chirurgicale. Cette blessure semble être en bonne voie de guérison.

Le Président respire maintenant d'une manière normale. Son pouls s'est légèrement accéléré dans l'après-midi, mais on n'a pas cru que le changement était inquiétant, et sa température est demeurée stationnaire ou à peu près à 100.2, du matin au soir. L'amélioration de sa condition est démontrée par le fait qu'il a pris l'extrait de bœuf avec une satisfaction visible, qu'on a cru devoir en augmenter la dose d'une à trois cuillérées, et aussi par l'autre fait que la blessure a pris une apparence plus saine.

On a transporté le Président dans un autre lit. On lui a refusé sa demande d'être mis au courant de ce qui s'est passé au dehors depuis vendredi. Mme McKinley et le secrétaire Cortelyou ont été les seules personnes admises à son chevet. Il semble maintenant entendu que le Président passera tout le mois chez M. Milburn. Quand il sera tout à fait rétabli, il pourra retourner à Washington.

Mme McKinley est toujours forte. Elle est sortie encore une fois en voiture hier; elle paraissait gaie et de bonne humeur.

Les membres du cabinet ont décidé que l'offense de Czolgosz ne se trouve pas du ressort du gouvernement fédéral, mais seulement de celui de l'Etat de New York et du comté Erie spécialement.

Le Secrétaire Hay est parti pour Washington, hier soir.

Une consultation tenue pendant la nuit a donné les résultats les plus satisfaisants. Les médecins sont satisfaits qu'il n'y a rien à craindre de l'empoisonnement du sang.

New York, 12 — M. W. W. Erwin, un criminaliste distingué, qui a défendu dans le temps les grévistes de Homestead, est arrivé ici hier de Minneapolis. Au sujet du crime de Czolgosz, il dit:

"D'après la loi commune en force dans cet Etat, — une loi qui n'a pas été rappelée par aucun statut — on peut considérer ce crime comme haute trahison dont le châtiment légal est l'exécution capitale.

Pittsburg, Pe, 12 — On a libéré hier Carl Nold et Harry E. Gordon, deux anarchistes locaux arrêtés lundi. Il n'y avait pas contre eux de preuves suffisantes pour les détenir.

Londres, 12 — Une dépêche de Rome à la Central News Agency dit qu'on apprend de source autorisée qu'il y avait un complot pour assassiner le Président McKinley et que la police italienne a intercepté des lettres écrites par les anarchistes qui donnent la preuve de son existence. La police italienne avertit la police américaine que les anarchistes de Paterson, New Jersey, avaient décidé de tuer le Président McKinley et le Président Loubet dans l'année qui suivrait l'assassinat du roi Humbert.

Club Frontenac

Les membres du Club Frontenac sont priés de se rappeler que l'assemblée mensuelle aura lieu ce soir, à huit heures, au lieu ordinaire.

Habits complets, 818, J. B. Lelacheur,15 Palmer,coin Merrimack.

UNE SOIREE DE GALA

Le festival de l'Association Catholique hier soir

AMUSEMENTS NOMBREUX POUR UNE FOULE JOYEUSE

Un beau succes pour le comité d'organisation

Festival est un mot qui veut dire grande fête musicale. Ici aux Etats- Unis, lui donnant plutôt la signification anglaise que la latine qu'il a en français, on l'emploi pour dénommer les grands bazars concerts qui sont donnés au profit d'une œuvre quelconque.

C'est un de ces bazars que l'Association Catholique des jeunes gens de Lowell a donné hier soir dans ses salles, rue Pawtucket.

Admirablement organisé par les chefs de l'Association, dirigé d'une manière superbe par les jeunes gens qui avaient charge des différentes tables, ce bazar a eu le succès qu'il méritait. Il faut dire aussi que la population entière de Lowell avait tenu à aider aux jeunes gens. Les marchands, les financiers, les industriels leur sont venus en aide en leur présentant des objets qu'ils ont vendus hier soir, et les jeunes filles canadiennes de notre ville ont offert gratuitement leur précieux concours pour faire de l'œuvre le succès qu'on en attendait. Les uns comme les autres méritent les félicitations des spectateurs qui se sont amusés à la fête et l'Association les remercie, de même qu'elle remercie le public, de l'encouragement qu'ils lui ont accordé.

En approchant de l'édifice de l'Association hier soir, vous pouviez bien vite vous convaincre que ses membres fêtaient, ou du moins qu'ils faisaient fêter. Au milieu des arbres, de la verdure de toute sorte qui entoure la maison, vous voyez tout à coup surgir comme une boule de feu immense, illusion que donnait l'illumination de toutes les salles, toutes les chambres, vous pourriez dire tous les coins et recoins de l'édifice.

Vous entrez d'abord dans la grande salle de jeux, convertie pour la circonstance en salon de restaurant, où l'on vous sert de la crême à la glace, des rafraîchissements de toute sorte, accompagnés de délicieux gâteaux.

Pendant que vous avalez quelques bouchées ou gorgées de cette crême congelée, le graphophone généreusement mis à la disposition de l'Association par M. F. L. Richard, vous joue, soit un solo de cornet, un morceau exécuté par une fanfare ou encore une chanson quelconque qui vous fait croire que vous êtes dans un café. Vous avez cependant ce trouble de moins que le graphophone fait une partie de votre ouvrage. Il applaudit même.

Les salles des rafraîchissements, avec M. M. Cossette comme président et Mlle Yvonne Montmarquet comme présidente a dû faire des affaires d'or hier soir. Les assistantes étaient:

Mme M. H. Jacques, Mlles Antoinette Montsmarquet, Flora Cossette, Marie- Anne Lemerise, Nellida Côté, Angélina Hotin, Aurore Jacques, M. L. LaBrie, Albertine Cadorette, Laura LaBrie, Graziella Lequin et Ida Mongrain.

De la salle des rafraîchissements vous passez par le salon de réception pour monter dans la grande salle. Dans ce salon, on remarque deux ornements nouveaux: Un magnifique divan-lit, monté en bois dur d'une richesse incomparable et recouvert d'une moleese qui ne vous fait pas du tout regretter votre lit de plume. On y voit aussi un grand album neuf, relié en maroquin, que l'on ouvrait pour la première fois hier soir. Dans cet album, on a placé d'abord le portrait de tous les membres de l'Association. Le meuble nouveau qui orne si bien le salon de réception de l'Association est le don d'un inconnu, mais les directeurs soupçonnent quelque peu sa provenance.

Vous vous soustrayez du mieux que vous pouvez aux charmes qu'exercent sur vous les personnes qu'il s'y a dans ce salon pour gagner la grande salle où de nouvelles surprises vous attendent. En entrant dans cette salle, vous tournez vers la gauche et vous apercevez les riches décorations de table des bonbons que président Mlle Nellie Parent et M. Victor Achin. On vous dit là que grâce à la générosité de l'Hon. John T. Sparks, on peut vous servir un bon cigare Nap. Desmarais, Mlles Maria Landry, Alma Mongrain, Amanda Landry, Rosie Miller, Grace Vignault, Minnie Chrétien, Minnie Leblanc, Alma Baril, Amazie Sawyer, Cécile Picard, Annais Desrosiers, Eugénie Legoff, Maude Leblanc et Joséphine Leblanc.

Après avoir fait le tour de toutes ces tables, avoir donné aux prê-

(Suite sur la quatrième page)

A. G. Pollard & Co.

CHAUSSURES pour les Enfants d'Ecole

Pour 75c la paire.

Nous offrons des bonnes Chaussures en Dongola, semelles doubles et "back stay" de 8 1-2 à 11, valant $1.00

Bottines de filles, en Kid Dongola, semelles doubles ou simples, de 11 à 2 et valant $1.25

Chaussures extra pour garçons et jeunes gens, en Dongola, en Veau satiné et Kangourou, semelles simples ou doubles ou semelles retapées, 8 à 2 et valant de $1.00 à $1.25.

Toutes à **75c** la paire.

Pour 98c la paire.

Bottines pour filles, en Dongola, en Box Calf, avec semelles doubles ou simples, renforcées en arrière, de 11 à 2, et 3 largeurs, valant $1.25

Pour jeunes gens, chaussures en Box Calf avec spring heel, l'empeigne perforée, de dernier goût, aussi Chaussures en Veau Kangourou, sans coutures, grandeurs de 8 1 2 à 13 1-2, valant $1.50

Chaussures en Veau satiné, en Veau "Seal" et en "Real Calf", aussi en cuir à grain, semelles simples et doubles, fashionables et durables, grandeurs de 11 à 2 et 2 1 2 à 5 1-2, valant $1.25 et $1.50

Toutes à **98c** la paire.

☛ Nos Chaussures "POLLYWOG" sont célèbres, pour la durée et bonne confection, et nous en sommes les seuls agents à Lowell.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
112 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Folio D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, jeudi 12 Sept. 1901.

Mgr Scalabrini

Mgr J. B. Scalabrini, évêque de Plaisance, Italie, arrivait à New York le mois dernier. Voici ce que le prélat a dit lui-même, à un reporter, de l'objet de son voyage en Amérique:

" Le but principal de ma délégation en ce pays est de constater les conditions d'existence, aux Etats-Unis, des missions et des paroisses formées d'Italiens. Mon désir est de voir établi un système d'écoles paroissiales où les enfants des familles italiennes pourront apprendre leur langue nationale en même temps que l'anglais — ce qu'on leur enseigne aujourd'hui si bien. Car l'expérience nous a prouvé que les immigrants venant en ce pays, surtout les enfants, arrivent plus sûrement à obtenir une connaissance solide des éléments de la science religieuse, si l'on se sert de leur langue maternelle pour la leur inculquer.'

Voilà des paroles bien propres à encourager nos compatriotes des Etats-Unis, dans les efforts qu'ils font pour le maintien de l'enseignement du français dans leur école.

Le journaliste

Il est minuit, une heure, deux heures du matin.

Un banquet vient d'avoir lieu. Des discours ont été prononcés, on a bu à la santé d'un nombre considérable de personnages, on a chanté des refrains patriotiques ou des romances sentimentales, puis, à cette heure qui n'est plus la nuit et qui n'est pas encore le jour, les convives sont retournés chez eux, les uns avec leur femme et les autres tout seuls....

Absolument comme dans la fameuse chanson de Malbrouck.

Et maintenant tout le monde dort à poings fermés....

Tout le monde, sauf un pauvre rédacteur, esclave blanc, condamné aux "bravos" forcés, mis par force de marcher, c'est-à-dire d'écrire toujours, jusqu'au moment où la mort viendra le surprendre ou que, ruiné physiquement, moralement et financièrement, il aille finir sa vie dans un hôpital ou un asile quelconque.

Heureux encore s'il a combattu toute sa vie le bon combat, s'il n'a jamais méconnu les avis de sa conscience, foulé aux pieds ses principes, vendu sa plume! Heureux s'il peut, à l'heure suprême, demander, comme Louis Veuillot, d'être enterré avec, sous sa tête, toutes ses œuvres ou du moins ses derniers écrits!

Voilà donc notre galérien volontaire de la plume devant sa table de travail. Pendant que les autres convives s'amusaient bruyamment, il a pris des notes, sténographié les discours, écrit des listes interminables de noms. Malheur à lui, s'il a oublié le moindre détail et si sa collection de qualificatifs élogieux ne répond pas à l'attente des orateurs, des chanteurs, des musiciens, des organisateurs de la fête et de tous ceux, grands ou petits, jeunes ou vieux, qui "ont contribué au succès de cette belle manifestation!"

Il ne doit pas l'oublier, ses erreurs et ses omissions se burineront dans le marbre et l'airain, et ses bons rapports sont écrits dans la neige ou le sable.

Pendant que tout repose autour de lui, il poursuit donc son rude labeur. Quand il aura fini, il se rendra bien vite à l'imprimerie, où le gérant, les directeurs, les actionnaires et les typographes lui ménagent souvent des surprises bien désagréables. Puis, quand sa besogne quotidienne sera terminée, il pourra..... recommencer.

Marche donc!... Et n'achète jamais deux maisons dans la même rue!

J'ai parlé d'un banquet. Voulez-vous, cher lecteur, d'autres complets sur le même air?...

Voici un baptême. Un jeune citoyen ou une jeune citoyenne vient de faire son entrée dans le monde. Cela coûte pas mal d'argent à ses chers parents, car il arrive, autour du berceau, une foule de personnes auxquelles on doit offrir quelque chose. Le journaliste, rédacteur ou reporter, se présente à son tour.... On ne lui demandera pas son compte à celui-là, ne craignez point! Qu'il prenne garde à lui, au contraire, et qu'il ne se trompe pas dans la publication des noms du baptême de M. Prosper Precoil, Willibald Anicroche ou de Mademoiselle Azalée Chrysanthème Esmeralda- Polychrôme!.... Pour la moindre erreur on le condamnerait volontiers à trois semaines de guillotine, de potence, de piano détraqué ou d'accordéon!

Et ainsi de suite, à toutes les cérémonies et à tous les événements qui occasionnement des dépenses. L'argent tombe de tous côtés dans une foule de mains tendues. Sur le pauvre journaliste on ne fait pleuvoir que des reproches et des récriminations.

Et ses moyens ne lui permettent pas toujours de se procurer un parapluie capable de le protéger contre les averses de ce genre.

Je n'en finirais pas, si je voulais signaler toutes les misères du journaliste, quel que soit d'ailleurs le parti auquel il se dévoue. C'est pendant les campagnes électorales surtout que sa vie est un véritable martyre. Orateurs et cabaleurs, candidats et électeurs lui tombent sur le dos avec un ensemble parfait.

S'il reproduit convenablement un discours, il y aura toujours un "bon chrétien" quelconque qui viendra dire: "Beau dommage! on lui a fourni la copie" Si le rapport fait mention d'une phrase malheureuse, d'une erreur ou d'une imprudence, ce sera une autre chanson: "Ces imbéciles de rédacteurs ne savent jamais dire la vérité. Où trouvent-ils toutes ces horreurs là?"

Ce qui me tracasse le plus, c'est d'avoir à constater que s'il y a eu un avocat, St Yve, assez heureux pour entrer au paradis, on ne parle d'aucun journaliste qui ait eu le même bonheur. On a bien dit que si St Paul revenait sur terre il se ferait journaliste..... Mais l'a-t-on consulté?

Jean des Erables.

Acier, Cocoa, Rotin et Caoutchouc

Paillassons

Aideront à conserver vos tapis nets.

La Meilleure Qualité.

Les Plus Bas Prix.

C. B. Coburn & Co.

63 RUE MARKET,

Commis Canadiens — Jos. Chenard et W. Gaudette.

Cirage a la grosse

C'est à qui se rendra le plus aimable au Duc d'York, et de ses nombreux qui vient au Canada avec le pouvoir de conférer des titres. Le ministère des chemins de fer, dont le goût pour les chars palais est bien connu, tant de faire connaître, pour l'usage exclusif du royal visiteur, une voiture de chemin de fer, telle qu'il n'en voit rarement au monde. C'est un véritable palais ambulant, tout aussi riche que le célèbre particulier du Président des Etats- Unis et où Son Altesse ne saurait oublier le luxe de ses châteaux.

Le voyage "Trouteau", sur lequel la duc et la duchesse seront invités à parcourir le haut du fleuve, est l'un des plus jolis bateaux de notre flotte marchande. Rien n'a été épargné pour le rendre aussi parfait que possible sous tous les rapports.

On dit que l'héritier présomptif du trône va faire chevaliers les maires des cités canadiennes par où il doit passer. Dans quinze jours, paraît-il, notre maire s'appellera sir Raymond et le premier magistrat de Québec aura nom sir Siméon. Nous ne pourrons plus leur donner le titre de "Monsieur": ils l'auront perdu en acceptant des décorations anglaises. Tout de même, la Couronne britannique, en leur octroyant de si grands honneurs, fera preuve de sympathie pour le Canada." — Le Monde Illustré.

M. LOUIS IMBEAU

Poisle au Boulleau, Co. Saguenay, P.Q.

Guéri de Dyspepsie et du Mal de Rognons par les

PILULES MORO

9

M. Louis Imbeau est un homme qui travaille fort. En hiver, il travaille aux chantiers et passe cette saison rigoureuse de l'année à bûcher fort et à manger de la nourriture pesante et difficile à digérer. L'été, il grappe sa vie par la pêche qui est un ouvrage très dur et pour lequel il faut avoir une santé robuste, un bon appétit et surtout une bonne digestion, car nous savons tous, qu'il est d'une importance première pour l'homme qui a à travailler fort pour gagner sa vie au bout de ses bras, de bien manger et surtout de bien digérer les vivres qu'il prend, afin d'en retirer tout le profit possible, pour soutenir ses forces. Vu la vie qu'il menait, M. Imbeau était devenu sans appétit et dyspeptique et il souffrait aussi de ses rognons. Il mangeait à peine et les vivres qu'il prenait, digéraient mal. Son estomac était en très mauvais ordre et conséquemment il était devenu faible et sans ambition. Voyant lui aussi les nombreuses guérisons obtenues par les Pilules Moro pour les hommes, il résolut d'en prendre et à sa grande surprise, elles le guérirent des maux dont il souffrait. Il demande aujourd'hui que son témoignage soit publié, afin de faire connaître aux hommes souffrant de leur estomac et de leurs rognons, le moyen à prendre pour se guérir.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine,
Montréal, Canada.

Chers Docteurs,

" Je vous demande d'insérer dans les journaux le témoignage de ma guérison et puisse-t-il être de quelque " secours aux hommes souffrant comme " moi et désirant se guérir. Comme " vous le savez, j'étais malade depuis " plusieurs mois et je souffrais beaucoup " de mon estomac. J'avais toujours la " langue chargée et la bouche mauvaise. " Je me levais le matin aussi fatigué que " je m'étais couché la veille. Je mangeais peu et après mes repas, j'étais " toujours étouffé et je sentais comme " une boule au creux de l'estomac. " J'avais mal aux rognons et mon urine " était chargée.

" Les premières boîtes de Pilules que " je pris ne me soulagèrent beaucoup de " mes maux et aujourd'hui, après en " avoir pris pendant quelques semaines, " je suis heureux de pouvoir certifier " qu'elles m'ont guéri et ont fait de moi " un homme nouveau. Je suis fort et " robuste ; j'ai bon appétit et je mange " ce que je veux, sans me fatiguer. Je " travaille toute la journée sans éprou- " ver de lassitude et je suis aussi bien " que je n'ai jamais été dans ma vie.

" Votre bien dévoué,"

LOUIS IMBEAU.

Les Pilules Moro en aiguisant l'appétit et aidant la digestion, donnent la force aux hommes faibles et tiennent l'homme fort, robuste.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

Compagnie Medicale Moro,
1724 rue Ste-Catherine. - - Montréal.

LES

Poudres Impériales

Pour Mal de Tête

....DISSIPENT INSTANTANÉMENT LES....

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.

Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle,
LOWELL PHARMACY.

☞ Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé, Canadien.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent main tenant, nous avons fait une promotion sur les articles d'ameublement de toutes sortes à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et tarées par l'étalage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci: IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à 10, à 20 et jusqu'à 50 cts de moins des prix d'avenir.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été marqué pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, en bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en magasin, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meubles les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

☞ **Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours**

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

☞ **Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.**

Geo. E. Mongeau,
432 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Maintenant pour les Vacances

CAMERAS

Ligne complete de "Kodaks" Eastman.
Camera Brownie, pour garçon ou fille, 80c.
Le Kodak Folding Cartridge est le camera populaire dont on se sert à présent, peut servir avec des plaques ou les cartouches.
Hamacs 75c à $6.00. Appareils de pêche.

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

BONHEUR

Au flanc d'un côteau, ma chaumière,
Un petit ruisseau cristallin
Tournant la meule d'un moulin
Avec la lenteur coutumière;
Des sapiers au bord du ruisseau;
De temps en temps, barrant sa route,
Une roche énorme se voûte
Pour l'obliger à faire un saut.

Les abeilles ont là leur ruche
Contre le pied du mur fleuri;
Plus loin, à la source qui rit,
Je vais moi- même emplir ma cruche,
L'oreille pleine du caquet
Du pinson et du troglodyte;
Ma porte, à personne interdite,
Ne ferme que par un loquet.

Un tierce suit l'arc de mon porche
Ouvert aux passants accablés.
Point de fils de fer barbelés
Auxquels de malheureux s'écorche;
Mon coeur, comme mon cabanon,
Mes deux mains, ainsi que ma table,
Mon jardinet et mon étable,
Ne seront jamais dire non.

Mon Annette, en robe d'indienne,
File tout le jour en chantant,
Et sa chanson va répétant
Sans fin, la légende ancadienne.
Voilà mon rêve le plus pur.
Qui ne l'a fait? Mais on se grise,
Et, pour le grand chemin, méprise
La vie en haut, parmi l'azur.

En haut, en haut, sur la colline,
On voit sans nuage les cieux,
Et, du vallon silencieux,
Parmi la haie qui décline,
Se dresser le clocher, veilleur
Divin qui sans cesse rappelle
Une vie encore plus belle,
Dans un monde encore meilleur.

Marie Mario Lanos.

Halifax, août 1901.

De tout un peu

La bibliothèque Nationale à Paris, possède 3,735,000 volumes.

Parmi les chevaux de Chicago, il y en a 99 p. c. qui sont atteints de la grippe. Il meurt en moyenne de 3 à 5 chevaux sur cent.

L'Allemagne publie chaque année 20,000 volumes, la France, 11,000; l'Italie, 9,000; l'Angleterre, 6,000, et les Etats-Unis, 5,000.

La chaleur émise par le soleil pourrait consumer 11,600,000,000, de tonnes de charbon instantanément si elle était concentrée en un seul point.

Voici comment se compose la population de l'Irlande d'après le recensement qui vient d'être clos: Catholiques, 3,310,028; Episcopaliens 573,385; Presbytériens, 443,376; Méthodistes, 61,255; Juifs, 3,769.

On annonce que la princesse Anne de Prusse, veuve du prince Frédéric de Hesse, vient de se convertir au catholicisme.

Depuis un an, c'est la deuxième princesse de la cour de Guillaume II qui se fait catholique.

Un nouveau procédé pour tanner le cuir vient, paraît-il, d'être découvert. Il s'agirait de substituer l'électricité à la méthode actuellement employée. Le nouveau procédé permettrait de faire une même quantité de travail dans un temps cinq fois moindre qu'à présent.

Le fromage canadien vient de remporter un grand succès, à Buffalo, où il a eu à concourir avec tous les autres produits de l'Amérique; il a été déclaré supérieur par les juges et a remporté les premiers prix. Un grand nombre de lots ont été jugés presque absolument parfaits.

On ne saurait trop encourager les beaux flots d'harmonie, afin d'obtenir une jolie marche solennelle pour la fête du couronnement d'Edouard VII. La Société des musiciens de la cité de Londres vient de constituer un prix de 500 guinées.

Adieu le "God save the Queen", l'avenir est au futur chef- d'oeuvre.

A qui la Marche?

Une charmante idée de M. Osiris: Le donateur de la Malmaison a très exactement relevé le chemin parcouru par Napoléon lorsqu'au moment de partir pour l'exil il fit une dernière fois le tour du château; et du point où l'empereur s'arrêta pour jeter un suprême regard sur ce séjour qui avait été pour lui le plus heureux, M. Osiris a fait tracer une allée qu'il appelle la "route de l'exil."

Cette allée, il la fait planter de lauriers.

Un paysan reçut un jour un coup de pied de cheval qui le renversa.

— Je m'y attendais, fit-il, cette sale bête m'en a toujours voulu d'avoir conseillé à son maître de s'en défaire.

Dialogues inutiles.

— Les discussions continuent en Chine. Réactionnaires et révolutionnaires exécutent à qui mieux mieux.

— Ils échangent des pals sans résultat!

Les anarchistes en Europe

La police secrète de Londres ne connaît pas Czolgosz ou Nieman et croit qu'il n'a jamais été en Europe. Il y a eu, dit-elle, une grande quantité d'anarchistes qui sont partis pour les Etats-Unis pendant les six ou sept derniers mois. Ne sont pas pour la plupart des théoriciens et non pas des militants; ils n'en sont pas moins dangereux, car leur influence peut pousser des esprits faibles à n'importe quelle extrémité. La plus grande partie des anarchistes se gardent bien de venir en Angleterre avant d'aller aux Etats-Unis, car ils savent bien qu'un signalement complet de leur personne les précédera à leur arrivée. Il y a eu d'autre part un grand nombre d'anarchistes qui sont venus dernièrement en Angleterre, cette émigration est due aux précautions prises par la police française à l'occasion de la visite du tsar. Les quartiers étrangers, tels que Soho et Tottenham Court road, sont continuellement sous la surveillance de la police. Les réfugiés savent fort bien qu'on les connaît et ne restent ici qu'en attendant de se rendre autre part.

Les journaux du continent disent que la négligence et l'indifférence du gouvernement américain, à l'égard des anarchistes, a permis à ces derniers de commettre l'attentat. La presse étrangère croit que cet avertissement serà salutaire aux Etats-Unis. On doit aussi reprocher à l'Angleterre ce que l'on reproche à l'Amérique, car elle a, comme elle, permis aux anarchistes de se réfugier sur le sol anglais. Le "Reichswehr" de Vienne dit que trois puissances ont montré de la répugnance à adopter les propositions contre les anarchistes que l'on avait discutées à Rome. Ces trois puissances sont l'Angleterre, l'Italie et les Etats-Unis. Depuis cette époque, Spido a essayé de tuer le roi Edouard, qui était alors prince de Galles, Brasci a réussi à assassiner le roi Humbert et Czolgosz a maintenant choisi pour victime le Président McKinley. Ceci prouve, ajoute le journal, que ces trois puissances ont fait preuve de folie en n'approuvant pas les autres mesures.

52 MORCEAUX DE MUSIQUE POUR 25 CENTS

Envoyez votre nom et votre adresse accompagnés de 25c. au journal "Le Passe- Temps", boîte 2168, Montréal, et vous recevrez tous les numéros paraissant du 1er mai au 1er septembre, comprenant le commencement de notre nouveau feuilleton "Bidouille chez les Boers," 35 chansons, 11 morceaux de piano, 6 morceaux de violon ou mandoline et une foule d'articles variés.

Les Pères Blancs

La Société des Pères Blancs vient de publier le compte rendu annuel des progrès de sa propagande. L'ensemble de ses stations africaines s'élève à 65, desservies par 61 missionnaires, 140 sœurs et un millier de catéchistes; on compte 60,000 néophytes et 151,000 catéchumènes, 141 écoles et 9,570 les soins données aux malades dépassent le chiffre de 342,000.

Au Soudan, les stations de Kati, Ségou et Banankoumou ont eu à lutter contre la famine qui a désolé le pays bambara. Un asile de vieillards a été ouvert à Timbouctou. L'école de Bouyé compte 40 élèves. Mgr Hacquart avait commencé son apostolat dans le Moosi; deux stations sont ouvertes à Koupéla et à Fada- N'Gourmeçune troisième station a dû être créée. Enfin, Mgr Hacquart voulait en fonder une dans le troisième territoire militaire.

La vache du général.

A Plymouth, Angleterre, en face de l'hôtel du gouvernement, il y a une petite pelouse. Les sentinelles ont la consigne formelle d'en défendre l'accès à tout autre qu'à une vache appartenant au général.

Une vieille dame, sortant de l'hôtel, s'avisa de traverser la pelouse. Aussitôt, un factionnaire l'interpelle en termes très vifs. La dame, outrée, se retourne:

— Savez- vous bien qui je suis, vous qui me parlez sur ce ton?

Mais le factionnaire, esclave de sa consigne:

— Je ne sais qui vous êtes, mais je sais bien que vous n'êtes pas la vache du général.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Avant d'acheter ailleurs, essayez la nouvelle machine à coudre Wheeler & Wilson, 30 rue John, et vous épargnerez 33 1-3 par cent sur les aiguilles et autres parties de toutes sortes de machines à coudre. jno.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Cessez de Perdre de l'Argent

5 o/o en or garanti.

Pas de taxe, pas de trouble comme dans le collection des loyers: pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucuns possibilité de faire des pertes.

The Mutual Life Insurance Co, de New York, est la compagnie d'assurances la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'Assurance avec garanties de 5 o/o en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 3 ou 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 o/o en or combiné avec une police d'assurance et cela dans l'institution la plus considérable du monde.

Pour toutes informations adressez-vous au représentant spécial de la compagnie

THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building,
Boîte du B. P. 2345, 195 Milk st. Boston.

Maux de Tête Aveuglants.

" Durant deux ans j'ai enduré les tortures de la névralgie, des maux de tête, faiblesse musculaire et perte d'appetit. Mon poids n'était que de 95 livres et j'avais déjà peur de livres. J'étais entêté à de violents maux de tête, surtout le matin, et, des fois, j'étais si étourdis que je pouvais à peine distinguer un objet d'un autre.

" J'ai dépensé beaucoup d'argent à essayer plusieurs médecins mais aucun d'eux ne m'a donné de soulagement. L'hiver dernier, j'ai encore été obligé de me faire aller à l'hôpital pour me faire soigner et, après six semaines de soins et d'attentions valables (je n'étais guère mieux). Après avoir quitté l'hôpital, j'ai commencé à prendre les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles, sur la recommandation d'une amie qui en avait été bénéficier et elles m'ont fait plus de bien que tous les médecins ensemble avaient tenté de m'en faire.

" Je n'avais pris que quelques doses quand j'ai commencé à me sentir mieux et au moins d'une semaine, j'avais augmenté de trois livres. Je pouvais jouir de mon déjeuner, une chose qui me m'était arrivée depuis longtemps.

" J'ai beaucoup de confiance dans les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles et je les recommande hautement."

Mme DELLA WILLIS.

243 rue Crescent, Brockton, Mass.

Chez tous les droguistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. Prix 50c la boîte, 6 boîtes $2.50.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7 et 9.
Angle des rues Central et Merrimack

Le Secret du Succès

N. Lachance,
Fabricant de Vins,
119 rue Cheever,
a réussi dans son commerce, parce qu'il ne vend que des
Vins de Qualité Supérieure : : : :
Aux prix les plus raisonnables et que son assortiment est des mieux choisi.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités d Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, White Rice, Irish, Rye Sherwood, Brandis français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité
Téléphone 106-2.

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. A. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains indiqués en station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 8 45, 9 22, 10 40, *7 45, *9 55, 12 10, *2 45, 4 15, 5 25 p m; 6 40, 8 30, 11 05 p m. DIMANCHES, 8 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 6 40, 7 36, 8 30, 9 25, 10 45, *7 55, 11 06 a m; 12 05, 1 00, 2 00, 3 05, 4 20, 5 30, 6 45, 8 30, 11 05 p m; DIMANCHES, 8 30, 9 25, 10 45, 11 05, *9 15, 11 06 a m; 12 05, 1 00, 2 00, 3 05, 4 20, 5 30, 6 45, 8 30, 11 05 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 30, 9 05, *9 25, *9 30, *10 30, a m; *12 00, 1 05, *3 00, *5 04, 5 45, *6 40, 8 27, 9 30, 11 30 p m. DIMANCHES, 7 30, 10 00 a m; 1 30, 6 05, 8 30, 11 30 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, etc, *7 30 a m; *12 00, *1 05, 5 05, *10 30, p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, St Jh, Claremont et Claremont Junction *9 a m; 1 40 p m; 2 41, 5 12 (le samedi seulement s'arrête pas à Bradford) seulement.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 30 a m; *1 45, *9 10 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line *9 30 a m; *12 00, *9 10 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, via Montreal and Boston Air Line *10 30 a m; *9 10 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *1 30 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *1 30 p m.

Référence:
* Excepté Dans les jours.
§ Samedi seulement.
† Mercredi et Samedi seulement
via Western Division
‡ Via Bedford. ♦ Via Wilmington Junc.

D J FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les lignes.

H C TAFT, Agent général, Lowell.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en bouteilles, Wines, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Bisconnet et John Hall.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.

Aimez-vous bons du bon thé? eh bien essayez une livre de notre thé mélange à 50c, vous en serez enchanté.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.

Biscuits au vin, seulement 5c la lb, valant 10c. 2 lbs de café pour 50c.

Il fait de notre pain $1.05.

Pres de l'eglise St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 7 a 10 a. m, et 4 a 8 p. m.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tel 447-3.
Ancienne place de J. W. Parade et Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

UNE SOIREE DE GALA

(Suite de la première page)

sidentes comme aux assistantes les louanges qu'elles méritent, vous avez bien mérité vous aussi de prendre un petit verre de punch. Vous êtes justement à la table des liqueurs, vous n'avez qu'à parler pour qu'on vous serve.

M. Lucien F. L. Turcotte se serait certainement fait une réputation comme fabricant de punch, hier soir, si toute la population lowelloise n'avait déjà connu ses qualités comme tel.

La table des liqueurs, disons-le, était une des mieux décorée. Toute garnie de blanc et de rose, superbement illuminée, elle attirait les clients, autant par son air de coquetterie que par les douces senteurs qui en émanaient.

Il ne faut pas, non plus, compter pour rien la gracieuseté avec laquelle on vous servait le punch. Vous vous en convaincrez en lisant les noms des personnes qui étaient à cette table:

M. Victor C. Salois, Président; Mlle Laura Paris, Présidente; Mlles Ida Paris, Eva Blondin, Eugénie Bernard, Hortense Bernard, Laure Pagé, Albina Lefebvre, Adeline Turgeon, Emila Fancher, Eugénie Beaulieu, Bertha M. Peltier et Irène St Georges. MM. R. J. Vigneault, Lucien Turcotte, Léon Crépeau, Eugène Labrie, Jos. Harvey Albéric Branchaud, Jos. Provost, J. B. G. Martin, A. Bourke, H. Gill, J. T. Govette.

En sortant par la grande porte, votre joie tombe pour un moment. Vous apercevez au-dessus de cette porte la photographie d'une ressemblance frappante de celui qui a été l'âme des soirées comme des vieux dans notre paroisse, qui a été le père de tous les fidèles.

Nous voulons parler de la photographie du regretté Père Gagnon, don de M. J. T. Fontaine.

Des objets qui se sont tirés hier soir, nous avons les suivants: Ieli service à eau, monté en or, raflé par la table de fantaisie. C'est Mlle Angélina Héroux qui l'a gagné. Service à eau pour chambre à coucher, gagné par Mme Sophie Héroux.

Mais le bon punch dont nous parlions tout à l'heure, vous aimeriez comme nous à en connaître la provenance et la composition? La voici: M. L. P. Turcotte a donné le vin; la Lowell Pharmacy et M. Webster ont fourni l'arrangeable et le sucre nécessaire à tout bon punch; sortait du magasin de M. E. A. Duval, épicier.

On ne redoutait pas le tapage dans la salle, mais pour donner plus de solennité à la fête, des officiers de la garde d'honneur, des sergents, des caporaux et des soldats se promenaient dans toutes les salles, en uniforme de gala.

Nous avons remarqué le capitaine Cossette, le lieutenant Bergeron, le sergent Cossette, le sergent Blazon, les caporaux Labrecque, Désilets, Morin et Gill et les soldats Vallerand, Sicard et Bibeault.

Pendant la soirée, l'orchestre Lebrun a donné un très joli programme.

Si nous ne nous trompons, on disait ce matin, au lieu de ce soir, quand les derniers spectateurs ont quitté les salles.

Le résultat a été des plus encourageant et le comité d'organisation a le droit de s'en glorifier.

Nous devons aussi remercier, M. J. L. Lamoureux, le président de ce comité pour la gracieuseté avec laquelle il s'est mis à la disposition de ceux qui allaient chercher des renseignements. Voici les noms des membres du comité d'organisation:

Jos. L. Lamoureux, président; Albéric Branchaud, secrétaire; Thomas J. Girouard, trésorier; Emery Gagnon, Majorique Cossette, Henri Achin, jr, Victor Achin, E. M. Biron, Victor C. Salois et Léon Crépeau.

MM. Emery Cognac, président; Alfred Ribeau, Paul Gagnon, William Brantigan avaient la charge de la garde-robe.

Cour de Police

Il est rare que le juge Hadley ait eu un aussi mince programme devant lui que ce matin. Sans la cause d'Edward Gleason, qui a été remise à aujourd'hui, les reporters chargés de faire la cour de police auraient eu une bonne heure de récréation. Les quelques ivrognes qui figuraient sur le banc des accusés ce matin ont tous été condamnés à $2 d'amende, à l'exception de Catherine Sampson, à qui Son Honneur donne une semaine pour s'en retourner à Springfield d'où elle est venu pour assister aux funérailles de son fils qui a perdu la vie dans un accident.

Une cause de vol, commis chez des Arméniens, est remise à cinq jours.

William Dompsey, Henry Gleason, Charles Smith et Samuel Judge sont tous condamnés à $3 d'amende.

John Riley, un vieillard qui a une fille qui demeure en-dehors de la ville, comparaît aussi pour ivrognerie. Le juge lui donne deux jours pour quitter Lowell et s'en retourner auprès de sa fille qui ne demande pas mieux que de prendre soin de lui.

Sarah J. Temple comparaît pour la troisième fois sous l'accusation d'ivrognerie devant Son Honneur le juge Hadley. Elle est condamnée à trois mois de prison.

Henry Stebbins devra comparaître le 17 septembre prochain.

Ed. P. Gleason, accusé de vol d'une montre, a plaidé son coupable hier. Aujourd'hui, son avocat demande de changer son plaidoyer. Le juge accorde la demande et après avoir entendu les témoignages de M. McGregor, la victime du vol et M. Allen, qui a opéré l'arrestation, il renvoie l'accusé qui paie les frais, $10.

Votre assurance placée

Dans n'importe quelle compagnie autorisée à faire affaires dans le Massachusetts. Cautions fournies. Si vous voulez n'importe quelle sorte d'assurance dans n'importe quelle compagnie, voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Connection téléphonique.

TRISTE CAS

Trois enfants dans un complet dénuement

M. Richardson, agent de la Humane Society, a eu à prendre soin d'un triste cas hier.

Dans la matinée hier, le policeman John Sparks alla trouver M. Richardson et lui dit qu'il avait découvert, au No 10 rue Cedar, trois enfants qui souffraient de la misère la plus déplorable.

L'agent se rendit immédiatement au lieu indiqué et trouva trois enfants, Annie Hanafin, âgée de 3 ans, Mary Hanafin, âgée de 5 ans et Edward Hanafin, âgé de 10 ans, dans la plus grande misère.

L'état de ces pauvres petits indiquait clairement qu'ils avaient dû souffrire depuis longtemps d'un pareil état.

Tout ce que l'on voyait dans la maison est un pot, et une couple de bols, vides naturellement. Les chambres étaient dans la plus grande malpropreté. Le chef de cette famille a disparu il y a quelque ou cinq semaines, laissant sa femme dans le plus grand dénuement, avec quantité de dettes à payer et cinq enfants à nourrir.

Le marchand de meubles, ne recevant aucun paiement pour sa marchandise, a retiré les meubles et les pauvres petits étaient obligés de coucher sur le plancher nu. Il n'y avait pas seulement une couverture dans la maison.

Les trois enfants plus haut nommés ont été envoyés à la Work House. Mme Hanafin, dont la conduite n'était pas répréhensible, a été traduite devant le juge Hadley sur la promesse qu'elle a faite de se mettre à l'ouvrage et de mieux se conduire, la cour l'a relâchée.

LA FAIBLESSE NERVEUSE ET LA PALEUR

ne reconnaissent ordinairement ensemble. La faiblesse, on est très content d'y y a faiblesse des nerfs, il y a dérangement du système nutritif et le sang perd sa couleur.

Peptiron

Le Nouveau Tonique Ferrugineux

qui est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs et le cerveau, fait revivre les joues, les yeux, les oreilles et colorit la vie.

C'est un nectar d'un arômatique agréable au goût et acceptable à l'estomac; il est encore la seule préparation ferrugineuse qui n'amène pas la constipation, peu importe le temps qu'on en fait usage et on ne fait pas de mal aux dents.

Fait d'après la formule scientifique de C. I. Hood et fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes, $1.00.

Epidémie de rhumes

Une personne ne prend le rhume que parce que sa puissance de vitalité diminue. La Fathers John's Medicine guérit le rhume en augmentant la vitalité. Elle fortifie le système contre de futures attaques, les troubles de la gorge et des poumons, la pneumonie et la consomption. Prenez-la après vous être exposé au froid; prenez-la maintenant, elle vous reconstruira.

L'EXPOSITION EST OUVERTE

Il y aura un beau feu d'artifice ce soir sur le terrain

L'exposition annuelle de la Middlesex North Agricultural Society est ouverte. Les feux d'artifice, ce soir, promettent d'être le plus beau spectacle du genre jamais donné à Lowell. A cette saison de l'année, en effet, les manufacturiers de pièces pyrotechniques peuvent faire beaucoup mieux qu'au Quatre Juillet, quand ils sont trop occupés.

DEMAIN

Les épreuves des chevaux, vaches, jeunes taureaux et chevaux appariés auront lieu dans l'avant-midi.

A 2 heures, dans l'après-midi, une grande représentation de vaudeville sera donnée sur l'estrade près du grand stand, et il y aura des courses de chevaux dans les classes de 2.15 et 2.40. Il n'y a pas mais eu jusqu'ici à Lowell une course aussi rapide que 2.15 et la liste des entrées pour cette course est bien remplie.

Ce soir, les feux d'artifice auront lieu de nouveau, avec un changement dans les grandes pièces.

Samedi sera le grand jour des bicyclistes et on s'attend à avoir une foule immense de spectateurs.

L'ASSEMBLEE D'HIER

Nouvelles protestations du club du quartier trois

Tel qu'annoncé, le club républicain du quartier trois a eu une grande assemblée hier soir. La discussion a été chaude, les protestations violentes.

Il appartenait à des gens turbulents de discuter la question de l'eau. On voulait savoir pour les Highlands n'avaient plus l'eau des puits. Avec et qu'on leur en envoyait des puits du boulevard.

M. Jerome F. Manning a présenté une quantité de résolutions pour protester contre l'action autocrate du conseil qui a fermé les puits Cook sans en avertir les citoyens.

Une foule d'orateurs ont parlé sur ces résolutions qui remplissent une couple de colonnes de journal.

Pardessus, $18. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

Concours de pêche

On s'est bien amusé hier à Long Pond, parmi les membres et hôtes du Club Richelieu, qui y a une splendide villa, bien située sur les rives enchanteresses et ensoleillées du lac qui a la réputation d'être des plus poissonneux.

Un concours de pêche a été organisé entre huit compatriotes qui se sont divisés en deux équipes. D'une, dirigée par le capitaine P. L. Denault, dont la réputation comme pêcheur n'est plus à faire, était composé de son fils et de MM. J. W. Goulet et Henri Lemaître. L'autre, commandée par M. Wilfrid Corde u, qui ne manque jamais d'hameçons ni de vers, comptait en outre MM. Joseph Barbin, A. Geoffroy et Joseph Lampron.

La première équipe n'a réussi à prendre que 13 poissons,—chiffre malheureux,—et encore on dit que M. Georges Miller, le gardien de la villa, a dû lui en fournir la moitié. Les quatre autres pêcheurs sont revenus avec huit douzaines et trois, soit 99, pour être plus précis. On a refusé de pêcher le centième poisson pour la luck.

La friture n'en a pas été moins bonne et l'on nous assure que si le capitaine Denau t ne sait pas encore le tour de prendre le poisson dans l'eau, il est le champion pour le manger une fois frit. Il a gagné le prix hier pour la capacité de la mangeaille.

Cette nouvelle nous a été fournie gratuitement par un "pauvre pêcheur".

Epidémie de rhumes

Une personne ne prend le rhume que parce que sa puissance de vitalité diminue. La Fathers John's Medicine guérit le rhume en augmentant la vitalité. Elle fortifie le système contre de futures attaques, les troubles de la gorge et des poumons, la pneumonie et la consomption. Prenez-la après vous être exposé au froid; prenez-la maintenant, elle vous reconstruira.

Mme B.—Mme A. me dit que le beurre de la crêmerie Sunnyside est excellent. L'avez vous ?

Commis—Oui. Nous avons eu un grand nombre de demandes pour ce beurre, et je remarque que nos pratiques ne veulent avoir d'autre chose après l'avoir employé une première fois.

Mme B.—M. B. est fou de ce beurre et il insiste pour que j'achète le meilleur sur le marché: ainsi vous pouvez m'en apporter une tinette cette après-midi.

Commis—Je sais que le Sunnyside vous plaira. Nous l'employons à la maison de préférence à toute autre marque.

Préparé spécialement pour la compagnie E. M. S'ayton. Donnez vos commandes à votre épicier. Nous ne vendons pas au détail.

E. M. SLAYTON CO.

REMONTEE AU CIEL

Les Enfants de Marie escortent leur présidente à la tombe

Vers les neuf heures, ce matin, les Enfants de Marie, sous la direction des Rêvdes SS. St Alfred et St Damase, ont reconduite à sa dernière demeure leur présidente, Mlle Rose Alba Duchamme, qui a succombé à la terrible maladie qui ne pardonne pas—la consomption. Toutes les membres de cette association se sont réunies en corps au couvent canadien et se sont rendues jusqu'à la rue Ford audevant de la déposille mortelle de celle qu'elles avaient appris à estimer et à aimer et qu'elles avaient honorée en l'élisant leur présidente.

La cérémonie funèbre a eu lieu à neuf heures à l'église St Jean-Baptiste; le cortège a défilé au milieu des congrégationnistes toutes vêtues de blanc et portant les insignes de leur société. Six d'entre elles avaient été choisies pour escorter leur chère sœur défunte à son lieu de repos: Mlles Clara Landry, Alice Gratton, Laura Courchêne, Bella Desrosiers, Alexandrine et Arméline Ducharme.

Les porteurs étaient: MM. Eugène Ducharme, Georges Perrault, Joseph Tessier, Joseph Gervais, Elsi et Adélard Croteau.

La cérémonie à l'église a été des plus imposantes.

Le Rév. Père Fournier a officié, assisté des RR. PP. Amyot et Nolin, comme diacre et sous-diacre.

Au cimetière canadien où l'inhumation a eu lieu, le Rév. Père Fournier a officié.

M. Joseph Albert a eu la charge de ces funérailles.

Nous offrons à la famille de la défunte ainsi qu'à ses compagnes éplorées nos plus sincères compliments de condoléances.

Pardessus, $18. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

Messe de requiem

Deux services solennels pour le repos de l'âme du Père Gagnon ont été chantés ce matin à l'église St Jean-Baptiste. Le premier, recommandé par les Enfants de Marie, a été chanté à 7 heures.

Le deuxième service, recommandé par le choeur de l'église St Jean-Baptiste, a été célébré à 9 heures. Révérend Père Lewis assisté des RR. PP. Mangin comme diacre et Campeau comme sous-diacre.

Le choeur même qui a recommandé le service a fait les frais du chant sous la direction du Dr G. E. Caisse. Mlle Alma Alexander était à l'orgue.

Vive la Canadienne !

C'est un air national bien connu que tout le monde sait chanter. Mais si vous voulez vraiment qu'elle "Vive la Canadienne" allez donc chez Beaudry où les bas prix vous la feront supporter mieux que parfaut ailleurs. Beaudry, en effet, vend ce rib à meilleur marché que partout ailleurs. Ses autres prix sont: lard gras, 9c; lard maigre, 10c; boudin et saucisse, 8c; beurre de première qualité, 27c la livre; bons oeufs, 15 et 17c la douzaine; pruneaux, 6 lbs pour 25c; riz, 5 lbs pour 25c; biscuits, 3, 4 et 5 lbs, 25c; farine "Gold Best", 55c le sac; la meilleure farine à pain, 65c le sac; tbé, 25c la livre. De plus on donne à chaque acheteur un escompte de 5 p. c. N'oubliez pas le gros numéro, 283 rue Aiken, Petit Canada.

Vendredi et samedi, on fera une spécialité de porc frais des campagnes environnantes, à bon marché.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos pratiques ont tous les avantages des bas prix. Si livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Des Dime Savings Stamps donnés avec plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros, marchands de fin de vie Merrimack.

Remerciements

Mlle Yvonne Montmarquet, qui a présidé hier soir, au festival de l'Association Catholique, la table des rafraîchissements, nous prie de remercier en son nom toutes les dames et demoiselles qui l'ont aidée avec tant de bonne volonté et de grâce à assurer le succès de ce département.

Salle de danse

M. Azarie Hamel vient de louer la salle Vincent pour les samedis soirs et il se propose d'en faire une salle de danse où le public pourra s'amuser honnêtement pendant l'hiver. L'ouverture de cette salle aura lieu samedi soir pour la saison. Admission 25c. Les dames gratis. Musique par l'orchestre Desmarais. Azarie Hamel, directeur des danses.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

RENAUD—En cette ville, hier, M. Arthur O. Renaud est décédé au no 414 rue School âgé de 23 ans et un mois. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures à l'église St. Joseph.

LAVOIE—En cette ville, Evelina, enfant d'Eugène et Marie Lavoie, est décédée au no 16 rue Pearl, âgée de 9 mois. L'enterrement a eu lieu à 2 heures cette après midi.

Demenagement

Ayant déménagé mon établissement de barbier, j'espère que mes compatriotes voudront bien me continuer leur encouragement. Tous sont invités. J. A. Fortin, 297 rue Moody. 14z.

ETABLIE EN 1878

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. B. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

Notes Locales

La ville emploie un grand nombre d'hommes à la construction des égouts dans différentes parties de la ville.

Les travaux dans le soubassement de l'église St Pierre avancent rapidement et seront terminés dans un mois.

Un dispensaire municipal, hier, on a vacciné plusieurs jeunes enfants qui n'avaient pas encore été admis dans les écoles publiques.

On annonce du beau temps pour demain après-midi. Il y aurait des ondées dans l'avant-midi. Le temps se continuera chaud jusqu'à dimanche.

On pense qu'à la fin du mois les nombreux commis employés à la copie des comptes de taxes auront fini leur ouvrage. On commencera ensuite la distribution de ces comptes à domicile.

A la convention des réparateurs de métiers à New Bedford, M. Georges Désilets, de cette ville, a été nommé membre de plusieurs comités. Les autres délégués de Lowell ont aussi été nommés sur différents comités.

M. J. A. Germain qui s'attendait avoir une position permanente d'agent au service de la compagnie d'Assurance Hancock, a été supplanté par M. Bourgault, un ex-agent, que l'assistant surintendant a nommé à sa place.

On a commencé ce matin l'inspection des boutiques de barbiers. On pense terminer l'examen de toutes les boutiques d'ici à samedi, de sorte que les inspecteurs pourront faire rapport à la prochaine assemblée du conseil d'hygiène.

Depuis sa magnifique ouverture, le People's Theatre ne désemplit pas. Les superbes programmes que la direction a donnés depuis cette ouverture sont bien de nature aussi à attirer le public. Continuons donc à encourager ceux qui savent nous amuser.

A une assemblée de l'union des barbiers, hier, le comité nommé pour visiter les boutiques qui n'appartenaient pas à l'union a fait rapport que plusieurs boutiques avaient demandé leur admission dans l'union. Lundi prochain est le dernier jour pour faire cette demande.

On placera bientôt dans les places publiques de la ville, à la sortie des manufactures, des affiches sur lesquelles est inscrite la défense de cracher par terre. Ces cartes porteront aussi que toute personne enfreignant le règlement passé à ce sujet est passible d'une amende de $20.

Demain soir, à 7 h. 30, il y aura une séance du comité conjoint du conseil de ville et du conseil d'hygiène, chargé de voir à la disposition des vidanges de la ville. On pense que les compagnies Dixon et Smith, à qui on a demandé des estimés pour la construction d'un four crématoire, assisteront à cette séance.

M. Qua, avocat de la cité, et M. McDonald, inspecteur des réclamations, sont très occupés dans le moment. Ils préparent les causes de réclamations et autres dans lesquelles la cité a des intérêts. M. Qua a dit qu'on ne plaiderait pas au prochain terme toutes les causes que la cité a sur les bras. Il pense qu'on pourra disposer de dix au moins.

Comme il y a un lowellois sur les rangs pour la place de conseiller du gouverneur nous ne croyons pas déplacé de reproduire la note suivante du Waltham News: "Comment se fait-il que M. Howe, de Marlboro ne soit pas quant il en a assez ? Un homme qui n'est pas trop exigeant devrait se contenter de trois termes comme conseiller du gouverneur."

M. le Dr Holbrook, président du conseil d'hygiène a déclaré à un reporter qu'il avait l'intention de faire passer un règlement obligeant les occupants d'une maison où meurt un consomptif à désinfecter la chambre dans laquelle est morte cette personne. Le docteur dit que la consomption est aussi contagieuse que la diphtérie ou la fièvre scarlatine.

Un membre du comité conjoint chargé de voir à la disposition des vidanges de la ville a dit hier que ce comité ne ferait pas rapport tant que les compagnies Dixon et Smith n'auront donné les justes estimés de ce que coûtera un nouveau four crématoire. On espère que les estimés seront présentés cette semaine. Le comité pourra donc préparer son rapport pour mardi prochain.

Le juge Hadley a envoyé, hier, à la work house deux enfants, dont la mère a été condamnée à un mois de prison pour ivrognerie, ces jours derniers.

M. Joseph Dextras est de retour de Niagara Falls, où il a assisté à la convention des Companions of the Forest, comme délégué officiel du Cercle d'Youville.

Les briques sont-elles arrivées pour le pavage de la rue Aiken? Nous n'en savons rien, mais ce que nous savons c'est que la complétion des travaux ne vient pas vite.

M. Arthur Beaucage, le déclamateur bien-connu, part ce soir pour Sorel, où sont ses parents, via Montréal. Il visitera aussi Québec et autres centres de la province de Québec.

Il y a eu assemblée du club de discussion Ben Franklin, hier soir. M. P. Bagley a lu un essai sur Olive Goldsmith et M. John M. Cooney a lu une conférence sur les pares nationaux.

Un jeune garçon du nom d'Henry Lewis, âgé de 6 ans, s'est horriblement brûlé la poitrine, le cou et les bras avec un cigare qui a mis le feu à ses habits hier. Le Dr Tyler a pansé ses blessures.

Les Butler Vets ont eu une grande assemblée hier soir. Ils ont commencé à parler du deuxième prix qu'ils ont remporté au concours de Nashua. Avant l'assemblée, hier soir, il y a eu parade, précédée d'un corps de clairons.

Les Polonais de cette ville sont à prendre l'initiative d'un mouvement pour convoquer une grande assemblée dans laquelle on passera des résolutions dénonçant fortement l'attendat commis contre la vie du président McKinley.

Depuis quelques jours, on a commencé les travaux à la construction du trottoir, sur la rue Suffolk. Il semble qu'à l'angle que cette rue fait avec la rue Market, le trottoir ne sera pas d'une largeur extraordinaire, car la pierre de bordure touche presque à la maison qui entoure le canal.

M. Walter A. Landry, demeurant sur le Mammoth Road, à Pawtucket, ville, arrive de l'exposition de Buffalo. Notre concitoyen assistait à l'attaque qui a été commise sur le Président McKinley. Il dit qu'il est impossible de s'imaginer la fureur dans laquelle est entrée la foule quand elle a constaté le fait qu'on avait voulu tuer le Président.

Pour McKinley

Un bon nombre d'électeurs canadiens se sont réunis hier soir à la résidence de M. L. V. Poulin, rue Keeler, dans le but d'aider M. James McKinley, représentant du 25e district, dans sa campagne pour la nomination républicaine pour le sénat d'Etat dans ce district.

M. Vital Robert, de Pawtucketville, présida et M. Alfred Thibodeau fut élu secrétaire.

M. McKinley, présent à l'assemblée, fit quelques remarques, ainsi que MM. Nap. Gramamp, Jos. Bissonnette, Alfred Thibodeau et autres. Des chansons furent rendues par MM. Ferd. Desrosiers, N. Grandchamp, Charles Normandin, A. Thibodeau, O. Gadia, V. Robert, A. Fortier, L. V. Poulin, J. L. Brassard et A. Larose. On servit de succulent rafraîchissements au cours de la soirée. Tous se retirèrent enchantés de la gracieuse hospitalité de M. et Mme Poulin.

DECISION IMPORTANTE

Une compagnie recouvre pres d'un demi-million

New York, 12—Dans la cour de circuit des Etats-Unis, hier, le juge Lacombe a décidé en faveur de l'American Sugar Refining Co., lui accordant $490,139. plus les intérêts, qu'elle avait payés au collecteur Bidwell pour des sucres importés de Puerto Rico.

La décision est basée sur l'opinion de la cour suprême des Etats-Unis à l'effet que Puerto-Rico fait partie des Etats-Unis et que les marchandises qui sont transportées de cette île ici ne sont pas sujettes à aucun droit de douane en ce pays.

Pantalons, $5. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

LORD KITCHENER

Annonce que les Boers ont fait des pertes considérables

Londres, 12 — La dépêche suivante, en date d'aujourd'hui, a été envoyée de Prétoria par Lord Kitchener:

"Les colonnes ont eu depuis le 2 septembre de nouveaux résultat appréciables. Les pertes totales des Boers ont été de 681 personnes depuis cette époque. Ils ont eu 67 tués et 67 blessés. Les colonnes ont fait 384 prisonniers et 163 Burghers se sont rendus. Les Anglais se sont aussi emparés de 179 fusils, de 63,211 paquets de cartouches, de 3,400 chevaux et de 19,000 têtes de bétail."

Lord Kitchener ajoute que la situation n'a pas changé dans la colonie du Cap et il confirme la capture du commandant Lotter, qui avait été faite la semaine dernière.

Le docteur Krause, ex-gouverneur de Johannesburg, qui avait été arrêté la semaine dernière, conduit devant le tribunal de police de Bow street et envoyé par lui en prison, en attendant que l'enquête sur les faits qu'on lui reprochait soit terminée, a comparu de nouveau aujourd'hui devant le même tribunal. On lui a dit qu'un mandat d'arrêt avait été lancé contre lui au Transvaal et qu'il était accusé d'excitation au meurtre.

Sir George Lewis, avocat de l'accusé, a dit qu'il était extraordinaire qu'un mandat d'arrêt soit lancé au Transvaal contre son client pour des actes commis en Angleterre, alors que M. Krause, qui est prisonnier de guerre relâché sur parole, habite ici depuis quatorze mois. Il avait a ajouté qu'il était impossible que M. Krause, qui n'est pas sujet anglais, fût accusé du crime de haute trahison.

L'affaire a été renvoyée en attendant que les pièces d'accusation arrivent du Transvaal.

Pantalons, 85. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

LE DIFFEREND FRANCO-TURC

Le Sultan a modifié quelque peu son attitude

Paris, 12 — M. Tubini, qui est un des deux négociants français dont les demandes d'indemnités ont précipité la rupture diplomatique entre la France et la Turquie vient de conclure un arrangement direct avec la Porte, qui a fait droit à ses demandes.

On s'attend dans les cercles diplomatiques à ce que le sultan, après avoir consenti à payer l'indemnité due à M. Tubini, demande au gouvernement français de renouer les relations diplomatiques qui avaient été interrompues depuis peu. La France repoussera de semblables avances et ne les acceptera que lorsque les indemnités dues à M. Lorando seront aussi réglées. L'indemnité due à ce dernier est quatre fois plus importante que celle que réclamait M. Tubini, et M. Constans ne repartira pour Constantinople que lorsque cette affaire sera réglée. Des nouvelles reçues de Constantinople disent qu'il sera sous peu fait droit aux réclamations de M. Lorando.

Ce changement dans l'attitude du sultan est certainement dû au décret du ministre de l'intérieur qui frappe d'expulsion tous les ecclésiastiques turcs en France. On avait retardé la mise à exécution de ce décret avec l'espoir que le sultan qui était prévenu, changerait sa façon d'agir. Finalement le gouvernement français perdit patience et Ferdoun bey, chef de la police secrète à Paris, et un autre espion reçurent l'ordre de quitter la France. Cela a produit un effet salutaire sur l'esprit du sultan qui vient de régler la question des demandes d'indemnité de M. Tubini.

LES CHARTREUX

L'évêque de Grenoble s'adresse au Président Loubet

Londres, 12 — Le correspondant parisien du "Times" annonce que l'évêque de Grenoble va intercéder, auprès du président Loubet, en faveur des moines de la Grande Chartreuse.

Sept congrégations d'hommes seulement feront la demande d'autorisation prescrite par la nouvelle loi sur les associations. Parmi ces congrégations se trouve l'ordre important des dominicains.

Les trappistes et les chartreux demanderont peut-être l'autorisation et resteront en France.

NOUVELLES CONDENSEES

Le camp national des vétérans de la guerre hispano-américaine a été clos hier à Buffalo

Un feu qui s'est déclaré hier aux nos 73 81 rue Haverhill, Boston, a causé pris de $10,000 de dommages.

John, enfant de cinq ans, fils de Michael Buckley de Somerville, Mass., a été écrasé hier par une voiture chargée de pierres.

Emma Goldman et les autres anarchistes arrêtés comme suspect à Chicago, ont été remis à lundi. On a refusé de les laisser sortir sous caution.

L'officier Kiley, de Newton, qu'on avait accusé d'avoir approuvé l'attentat commis par Czolgosz contre le Président, a été exonéré de tout blâme.

Les autorités fédérales à Washington ont abandonné l'idée que l'attentat commis contre le Président était le résultat d'un complot d'anarchistes.

La cour d'enquête dans le cas du Col. Robert L. Meade, de la marine des Etats Unis, accusé d'ivresse pendant une inspection de l'arsenal maritime de Brooklyn, a recommandé un procès devant une cour martiale.

La foudre est tombée hier soir à Brockton, Mass, et a mis le feu à deux bâtiments. Une maison et une grange ont été atteintes. Les pompiers ont réussi à sauver la maison avant que le feu y eût causé trop de dommages. La grange et son contenu ont été détruits, causant $500 de pertes.

DEVANT SES PAIRS

L'amiral Schley doit comparaître aujourd'hui

Washington, 12—Tout est prêt pour l'ouverture de la cour d'enquête dans le cas du contre amiral Schley qui s'ouvre en cette ville à 1 p. m. aujourd'hui. On la compare en certains quartiers à la fameuse cour martiale qui a jugé l'amiral Byng en Angleterre aussi bien qu'à la fameuse cause Dreyfus en France, au point de vue surtout de l'intérêt général qu'elle va soulever dans les cercles militaires et navals.

Le gouvernement et l'amiral Schleydisent qu'ils sont prêts l'un et l'autre.

Le juge-avocat général Lemly a passé les dernières heures de la journée d'hier à examiner des témoins par lesquels le département de la marine va tenter de prouver que l'amiral Schley a failli à son devoir.

Au Shoreham Hotel, un peu plus loin, l'amiral Schley, entouré de ses avocats, a été également occupé à repasser les derniers détails pour soumettre sa cause à ses frères et pairs dont le verdict l'exonèrera ou détruira sa réputation jusqu'ici si brillante.

Ce Soir

A LA MIDDLESEX NORTH

Fair

Grand Vaudeville. CONCERTS.

EXHIBITION ET GRANDE EXPOSITION DE

Feux d'Artifice

LES MEILLEURS TRAVAUX DE PAIN,

Sept Morceaux.

Des milliers de Fusées, Etoiles, Tourbillons, Saucissons, etc.

DEMAIN

A 10.30 A. M. Essais de Chevaux, de Bœufs et de Bouvillons.

2 P. M. Courses de Chevaux

Pour les classes de 2.40 et 2.15 et

Exhibition de Vitesse par PALMETTO PRINCE, 2.10¼.

Samedi. Jour des Bicyclistes,

Ne manquez pas d'y aller ! 25c SEULEMENT.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est à dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposé à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables !

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,

Pharmaciens : Diplomés.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

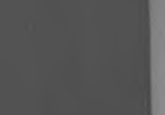
L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen,

Tél. 554-2.

ON DEMANDE-Tout de suite un bon compositeur français à: Foreign Press Co., 302 Harrison Avenue, Boston, Mass.

Yeux Examinés GRATIS.



Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

L'avis d'un médecin opticien gratis S'il faut des lunettes nous les faisons à un coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

☞ Cas abandonnés une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et le soir.

Réparations Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 33.

LA

Roche-qui-Tue

DEUXIEME PARTIE

Le serpent mord la poussiere

VI

CONFRONTATION

(*Suite.*)

Cette phrase-là, le citoyen Thibard la prononçait à dessein. N'avait-il pas sa popularité à ménager?

Il faut croire que le peuple avait d'excellentes oreilles, car la phrase lui parvint avec la vitesse d'une traînée de poudre.

Une immense clameur éclata au dehors qui fit trembler les vitres de la salle et blêmir les joues des compagnons d'Arthur de Kergrouz.

—Vive Thibard! vive le délégué patriote! vive l'ami du peuple!

L'ami du peuple! Le coeur de Thibard se gonfla à crever. L'ami du peuple! C'était le titre qu'avait reçu Marat, ce Marat que Charlotte Corday avait poignardé un mois et demi plus tôt. Et qui pouvait se vanter d'être plus populaire que Marat?

Le peuple redoublait ses cris. Maintenant il réclamait son idole. Thibard, que ce vacarme assourdissait, dut se montrer à une fenêtre. Ce fut du délire. On hurla, on rugit, on miaula. Tous les cris de la nature servirent à traduire l'enthousiasme de la foule.

Le délégué fit un geste pour réclamer le silence, et, quand il l'eut obtenu, il harangua d'une voix entrecoupée par l'émotion:

— Citoyens, frères, mes amis, je vous demande de ne plus crier. Nous faisons ici de bonne besogne. Nous travaillons pour la patrie. Vous pouvez vous en assurer, vous pourez tout entendre et tout voir.

C'était inviter la foule à pénétrer dans la salle des séances. Elle ne s'en fit pas faute.

Au fond Thibard n'était pas fâché d'établir sa supériorité sur Killerton en l'écrasant sous le poids de sa popularité.

— Diable! fit le citoyen Pinard de Saint-Julien, qui s'était approché de celui-ci, sale tu que ça se gâte pour nous?

Killerton ne répondit pas, mais il caressa ostensiblement le pommeau de son sabre et la crosse de ses pistolets.

Il venait de remarquer, en effet, que dans un coin de la salle s'étaient placés une dizaine d'hommes dont il était devenu le point de mire. Et il avait la conscience d'avoir déjà rencontré quelque part ces yeux allumés et ces torses d'hercules.

Cela l'avait fait pâlir un peu. Si brave qu'on soit, on a parfois la conscience de son impuissance absolue, et, dame! il est permis d'avoir peur.

Killerton songeait que toute cette mise en scène convenait merveilleusement à l'un des drames populaires si fréquents à cette terrible époque. Il se remémorait tout ce qu'on lui avait dit de l'occulte pouvoir d'Alain Prigent, prisonnier volontaire, et de sa popularité, bien autrement sincère et efficace que celle dont le citoyen Thibard venait d'avoir l'illusion. Et il se demanda s'il n'avait pas fait une irréparable sottise en venant à ce rendez-vous.

Mais il n'eut pas le loisir de pousser plus avant ses méditations. Le drame, c'est-à-dire l'interrogatoire d'Alain, commençait.

— Citoyen, débuta Thibard d'une voix qu'il s'efforçait de rendre rude, lorsque tu ne convoquais en ce lieu, tu avais la qualité d'homme libre. Aujourd'hui tu te présentes en prévenu de droit commun ou en suspect de pacte avec les ennemis de la nation. Laquelle de ces deux accusations reconnais-tu fondée; car, pour ma part, je les énonce simultanément, sur la foi du citoyen Killerton?

L'ex-lieutenant de vaisseau de la marine royale répondit fièrement:

— Je n'accepte ni l'une ni l'autre de ces accusations, citoyen, et je défie qui que ce soit d'alléguer une seule charge contre moi, soit contre le citoyen, soit contre l'homme privé. J'ai été arrêté au mépris de toute justice et de toute légalité, sans la production d'aucun mandat judiciaire.

Thibard subit l'influence de cette hautaine déclaration avec d'autant plus d'intensité,qu'un murmure sympathique courut dans l'auditoire.

Il se tourna vers Killerton, qu'il interrogea des yeux, n'osant le questionner de vive voix.

Mais l'ancien gentilhomme voulut encore payer d'audace et n'hésita pas à répliquer d'un organe insolent:

— J'ai fait arrêter cet homme, je le répète, on verta de mon pouvoir discrétionnaire. Je ne crois pas devoir produire avant l'heure, et devant lui surtout,les griefs trop fondés que je possède et les motifs que j'ai eus de m'assurer de sa personne.

Un sourd grondement brait dans la foule. Les compagnons d'Arthur s'entrevirent, et lui-même changea de couleur.

Mais il voulut tenir tête à l'orage et faire bonne contenance quand même. Il cria rudement:

— Qui donc se permet de blâmer mes paroles, de manquer de respect à la loi, dont je suis la représentation vivante?

Cette apostrophe méraphorique eut le don d'apaiser les rumeurs. Mais Killerton, en défiant la foule, eut arrêtés sur lui des regards si hostes, qu'il comprit que la peur ou le respect n'étaient pour rien dans cet apaisement.

On sentait les colères s'amonceler et l'atmosphère se saturer de ces magnétismes des foules qui précèdent les tourmentes populaires.

Mais ce fut Alain Prigent qui fournit la véritable réplique.

— Citoyen Thibard, reprit-il,bien que je sois prisonnier sans motif, par ordre du citoyen Killerton qui m'assent et en vertu du pouvoir illimité qu'il vient d'invoquer, je n'ai pas les mêmes raisons que lui de faire mes propres griefs. Or voici que la demie après quatre heures vient de sonner, et c'est à cinq heures que doit se produire le fait qui confirmera mon accusation.

— Exprime donc cette accusation et fais connaître qui tu nommes, interrogea un peu timidement Thibard.

Une crainte imprécise l'envahissait progressivement. Le peu que lui avait déjà révélé le chef de la Roche-qui-Tue lui avait permis sinon de deviner complètement,du moins d'entrevoir la nature de l'accusation et la physionomie de l'accusé.

— Je vais le faire, dit Alain Prigent avec une gravité solennelle qui impressionna vivement l'assistance.

Maintenant toutes les rumeurs avait pris fin. C'était un silence si profond, si dépourvu de vie, qu'on l'eût dit émané d'une tombe. Il semblait que les poitrines eussent cessé de respirer et les coeurs de battre.

Alain se retourna entièrement vers Arthur de Kergrouz. Ses yeux fixés sur l'Anglais ne le quittèrent plus.

— Citoyens, commença-t-il, parlant plus encore pour l'auditoire que pour le délégué Thiard, vous savez tous que depuis six mois une flotte anglaise rôde dans ces parages, surveillant de loin nos côtes sans oser les approcher, capturant ou brûlant nos barques, tuant nos hommes, fermant la mer à nos ravitaillements.

Un ruglissement éclata dans l'auditoire. La foule, impressionnée par cet exorde, jeta ce cri de haine:

— Nous le savons tous, Alain Prigent. Conclus avec nous: Mort aux Anglais!

Et ce cri: "Mort aux Anglais!" circula, chargé de colère et de haine, de bouche en bouche, de rang en rang.

Killerton sentit un souffle glacé couler dans sa moelle.

Il n'y avait pas de respect dans cette foule; il ne devait pas y avoir de clémence.

— Or cette flotte, signalée depuis six mois, n'a jamais atterri. Savez- vous pourquoi, citoyen Thibard? poursuivit Alain.

— Bravo! Parle toujours, Alain de Bocenno! répondirent dix voix énergiques; parle, vaillant homme, bon Breton!

Alain n'avait pas besoin d'être encouragé. Il détourna un instant les regards de Killerton pour les reporter sur Thiard. Il vit celui-ci tout ragaillardi, un vague sourire sur les lèvres, heureux de se sentir soutenu par l'élément populaire dans sa rivalité.

Voici pourquoi la flotte anglaise n'a point atterri, continua Alain. Toutes les semaines, un homme de ces pays, un traître, sortait d'un point quelconque de la côte et portait un avis à l'escadre des Saxons. Le dernier avis était celui d'envoyer aujourd'hui même une de leurs frégates en vue de Roscoff. Il doit lui être fait signe du haut du clocher. Le clocher est gardé, mais la frégate n'est pas avertie. C'est elle qui va paraître tout à l'heure à l'horizon.

Il étendit la main vers celle des fenêtres par laquelle on découvrait la mer.

Un frémissement courut ses cous l'assistance, et tous les yeux se dirigèrent vers la croisée, cherchant déjà la voile.

Le fait criminel était dénoncé. Il restait à en dénoncer le fauteur. Alain ne garda aucun ménagement.

— Citoyen Thiard, déclara-t-il d'une voix éclatante, l'homme qui portait la nouvelle aux Anglais est un ancien matelot appelé Balahic. Celui qui lui transmettait le message se nomme Ralph Gregh, et le fait m'a été rapporté spécial du comité de salut public et ses acolytes. Vingt bras se lèvèrent sur leurs têtes.

Killerton était debout très pâle. Mais il était brave. Il se tint debout les bras croisés, défiant, presque provocateur.

— Citoyen Thiard, acheva Prigent, je n'ai pas à t'enseigner ton devoir. Tout ce que j'exige, c'est qu'on me donne les mêmes juges qu'à cet homme.

Thiard ne répondit rien. Sa situation était délicate. Jamais fait pareil ne s'était produit: un prisonnier dénonçant son juge.

Il était difficile au secrétaire des représentants de prendre une résolution en pareil moment. Tout homme eût été embrassé en pareille situation. Combien plus ne devait pas l'être un personnage d'aussi endoyante volonté que le citoyen Thiard!

Cependant Killerton sourisit, malgré sa pâleur. Les faits articulés par Alain étaient précis, trop précis même. L'accusé allait en profiter.

— Citoyen Thiard, répondit-il audacieusement, je requiers que cet homme soit remis entre mes mains ou réintégré dans la prison. L'odieuse accusation qu'il vient de diriger contre moi est un simple roman. C'est une nouvelle charge qui s'ajoute à toutes celles qui pèsent sur lui. Il aura à répondre. La frégate anglaise dont il annonce la venue ne paraîtra pas.

Thiard releva brusquement la tête. Il avait recouvré sa décision. Regardant en dessous son rival, il lui demanda:

— Qu'en sais-tu, citoyen Killerton?

La question venait à point, logique, embarrassante. Killerton se mordit les lèvres trop tard.Mais il répondit d'un air dégagé:

—Ce que j'en sais, c'est que toute cette histoire de frégate et de trahison a été inventée par ce coquin. J'ai donc le droit…

(*A Continuer*)

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Si vous voulez avoir un CHAPEAU au style le plus récent, portez un de nos

DERBY,

JOSEPH DELORME,
261 rue Middlesex.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

"CLIPPER BLADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Bellavance

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près dela gare du Boston Maine. B. KEARNS

Nouveaux Taux !
Telephones Gratuits !
La New England Telephone and Telegraph Co.
Annonce des taux nouveaux et plus bas !
Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.
Pour informations, s'adresser au gérant.

People's Theatre
De Fred Dana, Rue Dutton.
Place de variétés de première classe.
GRANDE OUVERTURE DE LA SAISON.
Semaine du 9 Sept.
Tout est nouveau. Mieux qu'auparavant.
Voici les noms des artistes :
Cummings & Knight. Artistes irlandais.
Fred Cadwell, l'homme qui peut danser.
Vera Hart, charmante soubrette chanteuse.
Demaro & Scuitz, Acrobates de première classe.
Belmont, un Jongleur réel dans un acte à sensation.
Sièges réservés 10c | Admission et sièges 5c
Matinées, vendredi, 2 représentations par jour.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. S'adresser chez Mme Robidoux, 445 rue Moody. 18 n.

ON DEMANDE—Un homme d'affaire desire un associé immédiatement ayant $500 a placer dans un commerce ou il pourra doubler son capital en peu de temps sans risque. Jeune homme préféré. Pour plus de détails s'adresser à A. J. Petton, 122 rue Cabot, de 2 à 5 h p.m. 14 n.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, désirant se faire une position avantageuse dans le détail, bien salariés. Demander M. Ascoli, à l'American House, 3 à 7 p. m. 12 n.

SITUATION DEMANDEE—Un jeune homme parlant et écrivant bien les deux langues, voudrait une position quelconque à un salaire raisonable. S'adresser a Mgr. Lebeau, 69 rue Stackpole. 12 n.

A LOUER—Encore 3 logis de 4 et 5 chambres, nouvellement mis en location. Prix modérés pour de toutes les manufactures. $1.50 et $1.75 par semaine, chacun et plaisants. Venez tout de suite les voir. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Simon Lagasse.

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tout à fait des nouvelles maisons, a des prix très modérés. S'adresser au no 28 rue Tucker.

A VENDRE—Un petit singe bien dompté. S'adresser au no 294 rue Salem. 16n

A VENDRE—Un magasin de fruits, bonbons et tabac a bonne condition. Raison de vente: le propriétaire retourne au Canada pour recueillir une succession. S'adresser a Chris Desrochers, coin rue Aiken. 18n

ON VENDRA—Le droit de faire le commerce dans le comté. L'eventail "Perpetual Calendar." Il se vend 50 fois ce qu'il coute. Echantillon envoyé sur reception de deux timbres." W. W. Kimbers Rochester, N. Y.

A VENDRE—Une maison de pension a bon marché. S'adresser au No 210 rue Middlesex.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec une belle cuisine. Mesure 45x24 pieds, avec four en briques de 24x12 pieds, petrin et tuyau en excellente condition. En avant de la boulangerie, vaste magasin à larges vitrines. Au-dessus, un logis de 6 chambres, qui se loue $8 par mois. Aussi grande grange, deux remises à voiture, poulailler, et 24,000 pieds de terrain. Aussi cottage de 7 chambres. Il n'y a pas de meilleur endroit en ville pour un boulanger canadien. Toute la propriete se vend $40 par mois. A vendre a bon marche, si tout de suite. Pour détails écrire un s'adresser à A. H C, TETREAULT, 423 rue Merrimack. 19n

PERDUE—Une collerette en satin noir a deux volants plissés, yoke et collet unis, a été perdue dimanche matin a partir de Rocsdale et Hancock avenue en passant sur la rue Fletcher. Prière de la rapporter aux bureau de L'Etoile. 14 n.

LECONS DE PIANO—S'adresser à Mlle Bourgoin, 1 Hancock avenue, ou 105 rue Jewett. Prix modérés. Attention tout particulier donnée aux cadets. 17 n.14

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses amis qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 79 Aiken Avenue. Comme par le passé, il ne fera un plaisir de tenter et d'y ajuster la vue aux personnes qui le favoriseront a lui. On pourra payer au comptant ou a la semaine.

LE MOIS D'AOUT a toujours été le plus mauvais de la saison pour les affaires. Nous avons fait une grande reduction de prix, pour faire de la place pour les marchandises. Venez nous voir.—MME J. H. BEAULIEU, 28 Lakeview Avenue.

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les Jeunes filles le boivent pour la beauté, les jeunes gens pour se fortifier, les vieillards pour se rajeunir et les nerveux pour se guerir de l'insomnie. James Boyle & Sons, agents. Telephone. 168

M. ALEX. Cote travaille promptement et surement dans tes reparations de bateaux. Ceux qui tiennent a avoir de l'ouvrage bien fait pourront s'adresser au Moody Flat Market, à E. M. Biron, ou rue Cabot. 17n

LECONS DE PIANO—Mme Pilleau (champagne), la seule pianiste dans Lowell faisant une specialite d'enseigner les accompagnements de chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 725 rue Aiken. 20n

ERNEST VIENS,
Entrepreneur
BUREAU 1, 4 22 rue Merrimack.
Prompt reglement pour toute Compagnie.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
580 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER.
66c Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Creme a la Glace fait sur commande.

R. A. BEAUREGARD & Co.,
1 IBBLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de premiere classe.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 722 rue Moody

VITAL ROBERT,
63 rue Central.
Maisons a Vendre

Une occasion extraor dinaire! Des chaussures pour dam. vaillant au moins $2.00, — les demoiselles va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

IMITATION DES PILULES ROUGES

Emoi considérable dans la Nouvelle-Angleterre

Un grand nombre d'arrestations ont été opérées récemment

Depuis plusieurs mois, la Compagnie Chimique Franco- Américaine, seule propriétaire des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, avait raison de croire qu'une imitation de ses Pilules Rouges se répandait dans la Nouvelle- Angleterre, et, afin d'en avoir la certitude, plusieurs détectives ont été engagés, et ont obtenu de très bons résultats, entre autres, l'arrestation des personnes suivantes:

Un nommé Joseph A. Letourneau, arrêté et trouvé coupable, est actuellement sous $1,000.00 de caution; J. O. Sinard et Samuel Poulin ont été arrêtés à Fall River; ces derniers ne furent libérés qu'au paiement de $600, va qu'ils fournissaient des preuves contre le docteur J. A. Sinard, qui fut condamné à payer $1,250.00. Ensuite, vint le tour de Geo. E. Lord, un agent- voyageur, qui régla l'affaire à l'amiable, en payant $500.00, et en fournissant à son tour des preuves accablantes contre le docteur J. C. Marsanda, de Woonsocket,qui fut arrêté, et est actuellement sous $5,000.00 de caution.

Plusieurs pharmaciens ayant également, avec connaissance de cause, vendu des imitations, ont été aussitôt poursuivis, et d'autres vont subir le même sort sous peu.

La Compagnie Chimique Franco- Américaine, qui est seule propriétaire des Pilules Rouges, entend sévir très rigoureusement contre toute personne qui voudrait enfreindre les droits de sa marque, et tout pharmacien qui croit pouvoir vendre impunément une imitation des Pilules Rouges apprendra à ses dépens qu'il lui en coûtera quelque chose.

Voici ce qui a donné lieu à cette imitation: En août 1900, la Compagnie Chimique Franco- Américaine, retranche le nom du Dr Cederre de l'étiquette de ses Pilules; c'est alors que des gens sans scrupule se sont crus le droit de shadingraphier l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et de vendre des Pilules Rouges sous cette étiquette falsifiée; mal leur en prit, comme nous le voyons plus haut.

Depuis un an que la Compagnie Chimique Franco - Américaine donne avis à ses patientes qu'elle a retranché de ses produits le nom du Dr Cederre; les dames devraient s'en reconvoir et voir à ce que la présente étiquette ne porte en aucune manière le nom du Dr Cederre, et qu'il en soit ainsi dans le futur, pour tous les produits manufacturés par la Compagnie Franco- Américaine. C'est l'unique moyen de protection contre toute erreur ou toute fraude possible.

La Compagnie Chimique Franco- Américaine a fait des arrangements avec un détective, dans chacune des villes américaines, offrant $100.00 de récompense à quiconque découvrira un cas de fraude et fournira des preuves convaincantes contre ceux qui, à l'avenir, seraient encore tentés de vendre les imitations des Pilules Rouges.

Habits complets, 818, J. B. Lelacheur,15 Palmer,coin Merrimack.

La mort d'un prince

La mort du Prince Henri d'Orléans, avec son cachet de sombre mélancolie, n'a pas laissé de répandre une très vive émotion dans la presse française. Ce jeune explorateur, qui avait quitté la vie fièvreuse des grandes cités pour s'enfoncer dans l'inconnu, avait prouvé par ses fructueux voyages que la filiation royale n'est pas toujours incompatible avec la force intellectuelle. Il avait parcouru les Indes, escaladé le plateau central, visité le fond de la Chine, abordé à Madagascar, traversé plusieurs fois la presqu'île indo-chinoise, pénétré jusqu'au coeur d'Abyssinie!

Il n'avait que trente- trois ans. Rempli du désir de se rendre utile à sa patrie, ambitieux, il espérait le fond de l'Orient avec une ardeur vraiment héroïque. Passionné comme tous ses ancêtres, il avait transporté avec lui l'amour de vivre qui hélas! l'a mordu au foie et a terminé ses jours encore à la fleur de l'âge.

Il est mort à Saigon. Il était le fils aîné du duc de Chartres et avait vu le jour à Ham, Angleterre, le 15 octobre 1867.

Pardessus, $18. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

L'impératrice Frédéric

Un souvenir à propos de l'impératrice Frédéric qui vient de mourir:

C'était quelques années après la guerre. L'armée allemande faisait ses grandes manoeuvres d'automne. Pour la première fois depuis nos désastres, un officier français y assistait. Mission pénible et délicate pour laquelle avait été désigné le colonel Grandin, qui par la suite, devint divisionnaire.

A certain jour, il y avait grande revue de cavalerie. Il faisait un temps épouvantable. On attendait l'empereur Guillaume 1er, qui devait inspecter les escadrons assemblés.

Tout à coup, on vit arriver, galoppant sous la pluie en tête d'un peloton et drapée dans un grand manteau une femme, la princesse Victoria, la future impératrice. Elle piqua droit sur le groupe des attachés étrangers et, s'arrêtant devant le colonel Grandin:

—Colonel, lui dit-elle, je suis particulièrement heureuse de vous voir aujourd'hui, aujourd'hui 9 septembre.

Et comme le brave officier s'inclinait profondément, non sans montrer quelque surprise:

— Oui, le 9 septembre, anniversaire de la prise de Sébastopol, explique la princesse impériale. Ce jour-là, nous deux pays ont remporté ensemble une grande victoire.

Ainsi, la fille de la reine d'Angleterre avait compris quels sentiments devait éprouver un officier français à se trouver, presque au lendemain des épreuves infligées à sa patrie, tout seul, comme perdu, au milieu de l'armée allemande. Elle lui apportait ce précieux réconfort: le rappel d'une belle victoire française.

Le général Grandin se plaisait à raconter cet épisode de sa carrière.

Oncle Paul

Une anecdote sur "l'Oncle Paul":

Il y a quatre ans, la colonie française du Transvaal donnait, à Johannesburg, un grand bal à l'occasion du 14 juillet. Grâce à l'influence de M. Aubert, consul de France, on avait fini par décider le président Kruger à accepter l'invitation de nos compatriotes, et on sait que le vieil homme d'Etat s'y assistait. Mission pénible et délicate pour laquelle avait été désigné le colonel Grandin, qui par la suite, devint divisionnaire.

A certain jour, il y avait grande revue de cavalerie. Il faisait un temps épouvantable. On attendait l'empereur Guillaume 1er, qui devait inspecter les escadrons assemblés.

Tout à coup, on vit arriver, galoppant sous la pluie en tête d'un peloton et drapée dans un grand manteau une femme, la princesse Victoria, la future impératrice. Elle piqua droit sur le groupe des attachés étrangers et, s'arrêtant devant le colonel Grandin:

—Colonel, lui dit-elle, je suis particulièrement heureuse de vous voir aujourd'hui, aujourd'hui 9 septembre.

Et comme le brave officier s'inclinait profondément, non sans montrer quelque surprise:

— Oui, le 9 septembre, anniversaire de la prise de Sébastopol, explique la princesse impériale. Ce jour-là, nous deux pays ont remporté ensemble une grande victoire.

Ainsi, la fille de la reine d'Angleterre avait compris quels sentiments devait éprouver un officier français à se trouver, presque au lendemain des épreuves infligées à sa patrie, tout seul, comme perdu, au milieu de l'armée allemande. Elle lui apportait ce précieux réconfort: le rappel d'une belle victoire française.

Le général Grandin se plaisait à raconter cet épisode de sa carrière.

Pantalons, 85. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

Oncle Paul

Une anecdote sur "l'Oncle Paul":

Il y a quatre ans, la colonie française du Transvaal donnait, à Johannesburg, un grand bal à l'occasion du 14 juillet. Grâce à l'influence de M. Aubert, consul de France, on avait fini par décider le président Kruger à accepter l'invitation de nos compatriotes, et on sait que le vieil homme d'Etat s'y assistait. Mission pénible et délicate pour laquelle avait été désigné le colonel Grandin, qui par la suite, devint divisionnaire.

A certain jour, il y avait grande revue de cavalerie. Il faisait un temps épouvantable. On attendait l'empereur Guillaume 1er, qui devait inspecter les escadrons assemblés.

Tout à coup, on vit arriver, galoppant sous la pluie en tête d'un peloton et drapée dans un grand manteau une femme, la princesse Victoria, la future impératrice. Elle piqua droit sur le groupe des attachés étrangers et, s'arrêtant devant le colonel Grandin:

—Colonel, lui dit-elle, je suis particulièrement heureuse de vous voir aujourd'hui, aujourd'hui 9 septembre.

Et comme le brave officier s'inclinait profondément, non sans montrer quelque surprise:

— Oui, le 9 septembre, anniversaire de la prise de Sébastopol, explique la princesse impériale. Ce jour-là, nous deux pays ont remporté ensemble une grande victoire.

Ainsi, la fille de la reine d'Angleterre avait compris quels sentiments devait éprouver un officier français à se trouver, presque au lendemain des épreuves infligées à sa patrie, tout seul, comme perdu, au milieu de l'armée allemande. Elle lui apportait ce précieux réconfort: le rappel d'une belle victoire française.

Le général Grandin se plaisait à raconter cet épisode de sa carrière.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Flanque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial

A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

☞ Gare aux imitations !

POINTS FROIDS

Jwaire les marchandises pourrissent Une glacière moderne prévient faite des brevages agréables

+++

La seule glacière moderne en ville. Or y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordelesu, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Elsaire, 262 rue Aiken.
Omer St-Elsaire, 387 rue Aiken.
Mme Jodoin, 368 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 785 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Lafiamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gandette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BARNY & CO., 230 rue Market.
G. G. BIRTWELL, 92 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
P. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 495 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO. Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Angle des rues Middlesex et South.

Emboutteilleurs

S. BARTLETT & CO., 102 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO, 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Lisez L'Etoile

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forts en alcool, très forts en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle ferments dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Alex Harvard, Jones et Pierrons, Lager Harvard.
vins des familles aux spécialités.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 544 2.

CUILLERS A FRUITS A LONGS MANCHES
PANNIERS ET ECHELLES EXTENSIVES
AUSSI, PRESSES A VIN.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien

Avez-vous Soif ?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptemes, mariages et enterrements.—Tel. 308-3.

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Arr Tous de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Telephone 368—3.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— M. Jacques Lavigne est décédé lundi dernier chez son gendre, M. Napoléon Dubruiz, 1 rue Hacker. Il était âgé de 79 ans

— MM. Alexandre Bélisle, jr, André G. Lajoie et Oscar Rocheleau ont été élus délégués de la Ligue du Sacré Soeur à la convention de Springfield.

— M. Ernest Dubule, âgé de 31 ans, menuisier de son état, domicilié à Pawtucket et employé au No 107 rue Foster, à Worcester chez M. Bishop et Cie, a reçu sur la tête une planche tombée de 30 pieds samedi matin et s'est blessé plus ou moins gravement. On a cru pendant quelque temps qu'il avait le crâne fracturé, mais aux dernières nouvelles les médecins espèrent qu'il n'en est rien.

LAWRENCE, MASS

— Nos sociétés canadiennes n'ont pas encore nommé de délégués à la convention de Springfield. Les Canadiens de Lawrence paraissent indifférents malgré les appels réitérés de leurs journaux.

Cependant la société St Jean-Baptiste a élu hier ses délégués: ce sont MM. S. A. Berthiaume et Wilbrod Gendron.

ATHOL, MASS

— François Têtreault a eu un doigt et le pouce de la main gauche écrasés dans une machine à la manufacture A. F. Tyler. Il a été pansé par le Dr Bouker.

LEOMINSTER, MASS

— Lundi matin, M. Joseph Y. Royer a épousé Mlle Flora Aube. La cérémonie a eu lieu à l'église Ste Cécile et la bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé Balthazari.

THREE RIVERS, MASS

— M. Jacques Mandeville a épousé Mlle Marie Faucher. Etaient témoins les pères des parties contractantes Le soir, il y a eu réception à laquelle la plupart des citoyens se rendirent.

MILLBURY, MASS

— M. J. B. Dandurand a épousé, lundi matin, Mlle Delia Raymond. Tous deux sont de Millbury. Etaient garçon et fille d'honneur: M. Frédérick Raymond et Mlle Georgiannna Beaulieu, de Springfield. Réception chez M. Joseph Charon, de la rue Canal. L'heureux couple est parti pour une visite à Webster et à Springfield.A son retour il élira domicile rue Elm. Le marié est propriétaire de la boulangerie Arcade.

FITCHBURG, MASS

— L'union dramatique, musicale et de secours mutuel des Canadiens de Fitchburg a élu les officiers suivants, à l'assemblée du 4 septembre: Chapelain, Rév. J. E. Marceux; président, William Morin; vice-président Irène Lequesey; secrétaire archiviste, Joseph Senay; secrétaire collecteur, Cléophas Forest; adjoint, François Rogers; secrétaire correspondant, Joseph J. Lord; trésorier, Solfrid Picard; commissaire ordonnateur, Edouard Mercier; adjoint, Pierre O. Morin; comité d'enquête, Léon Bonnchemin,Telesphore Massé, Joseph Barthel.

BRIDGEPORT, CONN

— Le 46e congrès annuel du Central Verein de l'Amérique du Nord s'est ouvert hier en cette ville. Cette institution catholique réunit tous les ans de nombreux délégués.

A l'ouverture d'hier, le congrès a adopté une résolution dénonçant l'attentat contre la vie du Président McKinley et offrant à ce dernier et à Mme McKinley l'expression de sa vive sympathie.

NASHUA, N. H.

— Les Montagnards donneront vendredi soir à leur maison de campagne un souper à leurs amis.

— Lundi matin, à l'église St Louis de Gonzague, M. Homer Rivard épousait Mlle Maria Bérubé. Le Rév. P. Godin a donné la bénédiction nuptiale.

A la même messe, M. Ephraim Bélmain et Mlle D. April étaient unis en mariage par le Rév. P. Godin.

FRANKLIN FALLS, N. H.

— M. Joseph Trottier, âgé de 57 ans, est décédé dimanche après-midi, après une maladie de 4 à 5 mois. C'était un de nos citoyens bien connu, honnête. Il était estimé de tous ses concitoyens et amis. Il laisse pour pleurer sa mort une femme éplorée et six enfants: MM. Aimé, William, Pierre et Patrick Trottier; Mme Fabien Desjardins et Mlle Lucie Trottier.

PROVIDENCE, R. I.

— La société St Jean- Baptiste vient de perdre un de ses dévoués membres, M. Edouard Beaupré, premier teneur de livres au grand magasin Foster, est décédé mercredi dernier à l'âge de 34 ans, après une maladie qui le faisait souffrir depuis près d'un an.

WOONSOCKET, R. I.

— Dimanche au Précieux Sang, M. le curé Charles C. Dauray a parlé des anarchistes et de la tentative de meurtre faite contre le Président McKinley et il a dénoncé d'une façon véhémente l'acte de l'anarchiste Czolgosz.

CENTRAL FALLS, R. I.

— Les socialistes se préparent à commencer la campagne électorale. Ils ont décidé de tenir des assemblées en plein air chaque semaine jusqu'au mois de novembre à Central Falls et Pawtucket alternativement.

Pardessus, $18. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la province de Québec

MONTREAL

— Le Révérend M. Fafard, curé de St Joseph de Lévis, a été victime d'un accident samedi dernier.

Il se rendait à la gare avec trois de ses confrères, lorsque l'essieu de la voiture cassa et tous furent précipités sur le pavé.

M. Fafard se démit le bras droit à la hauteur du coude. Il fut assisté transporté à l'hôpital.

M. le curé Fafard sera probablement retenu un mois avant d'être complètement rétabli de cet accident.

QUEBEC

— Le fonds de souscription pour l'érection d'un monument à la mémoire des héros de Québec morts sur le champ de bataille d'Afrique qui s'élève à $694 a été porté à $1,494, grâce à la générosité de MM. Stuart, H. Dunn et William Price, qui ont donné $250 chacun.

— M. J. E. Mercier, propriétaire- éditeur du "Quotidien", est dangereusement malade.

OTTAWA

— Samedi matin a été célébré le mariage de M. H. Major, comptable en chef à la maison S. J. Major, à Mlle Marie Louise Sauriol.

La bénédiction nuptiale a été donnée par Mgr Routhier. L'orgue était tenu par M. Amédée Tremblay.

Aussitôt après la cérémonie les nouveaux mariés se rendirent chez M. Alfred Sauriol où le déjeuner leur fut servi. Après quoi ils se rendirent à la gare Centrale et partirent pour Montréal.

LOUISEVILLE

— M. Thomas Vanasse, rentier, est décédé ces jours derniers à l'âge de 51 ans.

— Mlle Anais Béland est de retour d'une longue promenade à Shawinigan. Il y a eu delà de 32 pensionnaires au collège cette année.

KAMOURASKA

— Mme Michel Carroll, mère de M. H. G. Carroll, député de Kamouraska aux Communes, est mourante. Ses fils,qui résidant à Montréal, sont descendus au chevet de leur mère.

SOREL

— Le gouvernement a pris possession de la "pointe" à Saint-Joseph, en face de Sorel. La pointe de sable qui avance dans le fleuve sera enlevée et un immense bassin sera creusé et entouré de quais pour mettre le bois qui servira à la construction de dragueurs, barges, chalands, etc.,pour le gouvernement.

Sur la pointe, sera construit un appareil de halage sur lequel on pourra monter des bâtiments de 300 pieds de longueur.

On commencera prochainement, à ces chantiers, un dragueur en acier, de 266 pieds de longueur, destiné pour les provinces maritimes. Il sera le plus grand qui soit jamais sorti des chantiers de construction dans la province de Québec.

L'intention de l'Hon. M. Tarte est de faire à St Joseph un chantier de construction le plus important du Dominion.

THETFORD MINES

— Il est rumeur que toutes les usines d'amiante de Black Lake, Thetford Mines, Coleraine et du Lac Brompton passeront entre les mains d'un syndicat au capital de $25,000.00, composé de New-yorkais et de Londoniens.

— Thetford et Black Lake seront bientôt éclairées à l'électricité. Une compagnie d'éclairage à l'électricité vient de se former et construira une station électrique sur un pouvoir d'eau, situé sur le lac St François.

BROMPTON FALLS

— M. E. W. Tobin, M. P., a acheté la semaine dernière, 70 milles carrés de limites à bois de pulpe dans le comté de Rimouski, dans les environs des limites qu'il possédait déjà.

ST ROMUALD

— Lundi dernier, MM. Kane, Peters et Hamilton étaient partis de la Pointe Sillery en chaloupe, lorsque soudain leur embarcation chavira. M. Hamilton seul put gagner la rive à la nage; ses deux compagnons se noyèrent. Leurs cadavres n'ont pas encore été retrouvés.

HALIFAX

— Les vaisseaux de guerre anglais, qui attendaient dans notre port l'arrivée de Leurs Altesses Royales, ont levé l'ancre, mardi, et ont pris la mer. Ce qui signifie que l'"Ophir" doit approcher.

Pantalons, $5. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

FRAPPES PAR LA FOUDRE

Un homme est tué et deux autres sont blessés

Northampton, 12 — Patrick Finn a été tué ici hier et Frederick N. Knowland, caissier de la First National Bank de cette ville, et le Dr Elmer H. Copeland, un médecin des mieux connu ici, ont été sérieusement blessés par la foudre alors qu'ils s'étaient réfugiés sous un gros arbre sur le terrain de golf de Warner Meadow, durant une affreuse tempête qui menaçait de tout dévaster.

Finn était le gardien du terrain et ses deux compagnons étaient occupés à jouer quand l'orage a commencé.

La pluie tombait par torrents et les trois hommes se sont trouvés quelque peu protégés sous un pin. Soudain un éclair inondla la nue et la foudre tomba sur l'arbre qu'elle fendit de la cime à la racine.

Finn était près du tronc, tenant un parapluie ouvert, quand il reçut le choc fatal. Knowland et Copeland qui étaient tout près de lui, ont été sérieusement blessés, mais on croit qu'ils en reviendront.

Finn était âgé de 31 ans; il laisse une femme et trois jeunes enfants.

Habits complets, $18, J. B. Lelacheur,15 Palmer,coin Merrimack.

AFFAIRES DE CHINE

Le protocole ne fait qu'effleurer le problème chinois

Pékin, 12 — Le prince Ching et Li Hung Chang ont envoyé une lettre de regrets à M. Conger, ministre des Etats-Unis en Chine, à l'occasion de l'attentat contre le président McKinley. Le prince Ching va demander à la cour de lancer un édit dans le même sens.

Londres, 12 — Le "Journal des Débats" consacre son article de fond au protocole qui vient d'être signé à Pékin et dit que les puissances ont obtenu presque tout ce qu'elles ont demandé et que, sauf l'indemnité, on n'a pas exigé grand'chose de la Chine. On ne pouvait faire un autre protocole que celui qu'on a signé,car les puissances se méfaient les unes des autres, et on est arrivé, dans ces conditions, à la limite des choses possibles. Malheureusement le protocole, tel qu'il est, ne fait qu'effleurer le problème chinois. Il n'amènera pas de sérieuses réformes en Chine et peut-être que les Européens et les Chinois chrétiens y seront plus mal à l'aise qu'autrefois.

Habits complets, $18, J. B. Lelacheur,15 Palmer,coin Merrimack.

LE GRAND MAGASIN

Avant d'acheter ce qui paraît être à bon marché ailleurs venez au grand magasin où les bas prix et les bonnes qualités prévalent. Nous vous étonnerons avec les valeurs que vous pouvez vous procurer ici avec très peu d'argent.

Les styles d'avance en Chapeaux durs et mous et les jolies Casquettes sont prêts maintenant. Ne manquez pas de voir notre nouveau Derby d'Automne. C'est un Chapeau de $3.00 pour **$2.00.**

Votre grand garçon aura besoin de Chaussures et d'un nouvel Habit pour l'école, ça vous paiera de voir nos offres spéciales dans notre département bien garni d'Habits d'Enfants.

Nous avons tout ce qu'il faut pour les hommes et les jeunes gens. Votre argent remis si vous le désirez au GRAND MAGASIN de

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

Les grands drapiers et faiseurs d'Occasions du haut de la ville.

LA PHARMACIE
Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

Comment votre Garçon est-il Habillé pour l'Ecole ?

Le seul temps qu'un garçon ne brise pas ses habits c'est quand il est au lit. Il est surtout dur pour ses habits d'école. Achetez-lui des habits qui résisteront au dur usage que tout enfant en bonne santé leur donne.

Achetez des habits qui soient fortement cousus, les coutures des culottes toutes galonnées, bounes poches fortes et en grand nombre. Nos habits sont faits par les meilleurs manufacturiers du pays et sont choisis spécialement pour un dur usage.

Nous avons des Habits pour Enfants d'Ecole pour 95c, $1.25, $1.50, $2.00, $2.50 et $3.00.

☞ **Votre enfant ne vous coutera pas aussi cher si vous lui achetez ses habits ici. Essayez-le.**

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, VENDREDI 13 SEPT. 1901. NO. 148.

UNE NUIT D'ANXIETE

Le Président McKinley a la dernière extremite

ROOSEVELT RAPPELE EN TOUTE HATE A BUFFALO

Czolgosz avait une femme mystérieuse pour complice

Milburn House, Buffalo, N. Y., 13 — Le Président McKinley a perdu connaissance peu après 2 heures, ce matin.

On a aussitôt mandé tous les médecins qui ont eu jusqu'ici soin du Président et les membres du cabinet présentement en ville ont été avertis.

A 3 heures tous les médecins étaient réunis autour du lit du Président. On a déclaré qu'on administrait de la digitale au Président. On sait que la digitale a la vertu spéciale de ralentir les mouvements du coeur.

Buffalo, N. Y., 3.25 a. m. — Le Président est si faible qu'il ne paraît pas souffrir. La strychnine, la digitale et d'autres puissants stimulants pour le coeur ne produisent aucun effet et on exprime les pires craintes. Sa mort pourrait survenir à n'importe quel moment causée par l'épaisissement du coeur. On n'a pas informé Mme McKinley de ce changement défavorable.

Les médecins du Président ont publié le bulletin suivant à 2.50 a. m:

"La condition du Président est très sérieuse et cause l'appréhension la plus grave. Ses intestins fonctionnent bien, mais son coeur ne répond pas proprement à la stimulation. Il a sa connaissance. La peau est chaude et le pouls faible, régulier à 126; respiration 20; température, 100."

Milburn House, 13 — Plusieurs messagers ont été dépêchés en toute hâte de la maison et l'on a compris qu'il portaient des dépêches aux membres du cabinet absents de la ville ainsi qu'aux parents du Président.

De nouvelles lumières brillent à la résidence Milburn et tous les domestiques sont sur pied. En-dehors de la déclaration à l'effet que le Président est dans un état critique, aucun autre avis n'a été autorisé, mais il est évident que le Président blessé est en face d'une crise grave et menaçante.

On peut voir des signes d'alarme dans les actes de ceux aux soins desquels il a été confié. Autour de la maison, la scène est dramatique à l'extrême. On peut voir les assistants marchant fièvreusement, à travers les vitres sans rideaux et les messagers entrent et sortent précipitamment par la porte défendue par des gardes.

Mme Neeli, une des gardes-malades, a été mandée soudaine et elle est arrivée à 3.15 a. m. Elle sauta en bas du carrosse électrique qui la conduisait et descendit le trottoir en courant jusqu'à la maison.

3.16 a. m. — Il est compris qu'en-dehors de la digitale, on n'a employé aucune autre substance.

3.25 a. m. — Mme McWilliams est arrivée à la résidence Milburn à 3.25. En descendant de voiture elle a dit: "On m'a informée que le Président était en grand danger et on m'a priée de venir tout de suite."

3.45 a. m. — Les Secrétaires Wilson et Hitchcock, Abner McKinley, le Dr Baer et le Secrétaire privé Cortelyou sont réunis dans le salon principal; aucun d'eux n'a été appelé à la chambre du malade. La gravité la plus grave est peinte sur leur figure.

Les médecins sont descendus, à l'exception des Drs Rixey, Mann et Stockton,des carrosses arrivent à la maison, les chevaux étant conduits au galop.

Le secrétaire Cortelyou dit qu'il ne considère pas le Président à la dernière extrémité, mais qu'on redoute que la faiblesse du coeur cause la mort.

3.55 a. m. — Les médecins sont de nouveau réunis autour du chevet du Président. Ils administrent de la digitale et de la strychnine. Ils s'attendent à un recouvrement, mais les personnes anxieuses réunies en-dehors de la maison n'ont pas reçu aucun message encourageant.

On n'a admis auprès du Président aucun de ses parents ni des membres du cabinet.

---

4 a. m. — Aucun mot d'encouragement n'a encore été reçu.

4.02 a. m. — Le Dr Mann dit que le Président est un peu remis. Les Drs Mann et Mynter ont quitté la maison à 4 heures. Le Dr Mynter dit: "Le Président est mieux qu'il y a une heure. Nous n'avons pas perdu l'espoir. Il est au pot mieux et nous allons chez nous.

On a télégraphié la nouvelle du changement au vice- président Roosevelt.

Le secrétaire Cortelyou et M. Milburn sont sortis prendre l'air. Le secrétaire dit que le Président repose, entouré de quatre médecins, mais il n'offert aucun mot d'encouragement.

Buffalo, 13 — Après six jours d'une enquête des plus minutieuse, les officiers tant fédéraux que locaux et de l'Etat en sont venus à la conclusion qu'ils n'avaient aucune preuve pour justifier la croyance qu'il y a eu un complot organisé parmi les anarchistes pour tuer le Président.

A moins de nouvelles informations, Emma Goldman sera remise en liberté, ainsi que les autres anarchistes arrêtés comme suspects.

Buffalo, 13 — D'après la police de Chicago, on est à la veille de démasquer la femme mystérieuse qui a figurer dans tous les développements de ce complot remarquable dont Léon F. Czolgosz a été l'agent actif. On s'attend à ce que des révélations étonnantes concernant l'étendue de ce plan anarchiste pour tuer le Président, accompagneront cette déposition du véritable chef de la tragique conspiration.

Cette femme, dit la police, a été vue à Buffalo avec Czolgosz quelques instants avant l'attentat. Elle était là, sur le terrain de l'exposition, quand le fanatique a tiré. Deux Newyorkais, qui ont fourni cette information au service secret, disent qu'ils ont vu cette femme avec Czolgosz et un autre étranger qui semblait être un Bohémien. Elle a accosté un des gardiens de l'Exposition après ledrame, à la porte du Temple de Musique et lui a demandé s'il n'avait pas entendu un coup de sifflet.

D'après des témoins dignes de foi on l'a vue à Chicago avec Czolgosz en trois occasions différentes dans le cours de juillet et août. Finalement on a trouvé des instructions écrites insitant à l'assassinat sur le "Code secret de Mort" que Czolgosz portait sur lui à Buffalo.

Avec une énergie persistante la police de Buffalo, de Chicago et de Cleveland et les détectives fédéraux ont amassé des preuves pour démontrer que cette femme est aussi coupable que l'individu qui a entrepris de commettre l'acte lui-même.

— Cette femme est-elle Emma

(Suite sur la huitième page)

O'Donnell & Gilbride Co

Chemises de Nuit en Flanellette Pour Hommes

On en a reçu plus de 100 douzaines de styles nouveaux cette semaine qui seront mises en vente aujourd'hui. Il fait à peine assez froid pour s'en servir, mais vous en aurez besoin dans quelques jours. Vous pouvez acheter de meilleures valeurs maintenant que plus tard. Grand assortiment de couleurs à choisir, la qualité de la flanellette est la meilleure, les vêtements sont tous bien faits ce qui les rend plus confortables à porter.

Prix 75c et $1.00 chacune

Nouvelles Chemises en Percales Pour Hommes

Voici le temps pour la chemise avec devant empesé, le temps de la Négligée est passé. Nous avons une excellente chemise quand la grandeur, le travail et le fini, faite de jolies percales de la meilleure qualité, devant empesé, poignets séparés, jolies couleurs.

Prix $1.00 chacune

Les Nouveaux Sous-Vetements pour le Commencement de l'Automne

EN VENTE AUJOURD'HUI.

On a reçu près de 20 caisses de sous-vêtements pour dames de la manufacture Harvard que nous avons mis dans notre stock cette semaine. Nous exposerons deux excellentes valeurs aujourd'hui de pesanteur moyenne, corps à côtes Jersey et caleçons,

Pour 25c et 29c chacun

Corps et Caleçons à Côtes Jersey Pour Hommes

Nous offrons deux valeurs exceptionnelles de pesanteur moyenne, la qualité doublée en laine pour **29c et 39c le vêtement**

TROIS VALEURS SPECIALEMENT BONNES DE RUBANS EN VENTE SAMEDI

LOT 1 — Rubans unis ou Taffetas de fantaisie, 3 pouces de largeur, dans une variété infinie de couleurs, un marché exceptionnel pour **12 1-2c la verge**

LOT 2 — Rubans qui se lavent en Soie ou Taffetas Satin, 3 à 4 pouces de largeur, couleurs simples ou de fantaisie pour **19c la vge**

LOT 3 — Rubans qui se lavent en satin Liberty, 4 pouces de largeur, dans une grande variété de couleurs, absolument la plus grande valeur offerte pour **25c la verge**

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. Pollard & Co.

NOTRE VENTE SEMI-ANNUELLE DE

COUVRE-PIEDS BLANCS Endommagés

Va etre offerte Mardi Prochain, le 17 courant.

Nous en avons reçu cette fois **18 Caisses,** représentant deux mille Couvre pieds de toutes qualités partant des valeurs de 50c jusqu'à des beaux Couvre-pieds français, Marseille, valant $5.00; nous les vendons à peu près moitié des prix réguliers de partout et les imperfections sont bien légères, de sorte que ces occasions sont de grande importance pour de gros acheteurs surtout, tels que les propriétaires d'hôtels, de maisons de pensions ou de logis, car ça représente la moitié du coût de leurs besoins, et il va sans dire que les besoins de famille sont aussi remplis avec la même économie en achetant ces occasions

Voyez notre Grand Etalage, rue Palmer.

Couvre-pieds blancs, valant 75c, pour -	57c	Couvre-pieds Marseille, valant $2.00, pour -	98c
Couvre-pieds blancs, valant $1.00, pour - -	69c	Couvre-pieds Marseille, valant $3.00, pour	$1.49
Couvre-pieds blancs, valant $1 25, pour -	79c	Couvre-pieds Marseille, valant $4.00, pour	$1.98
Couvre pieds blancs, valant $1.50, pour - -	93c	Couvre-pieds Marseille, valant $5.00, pour	$2.49

☞ Ne manquez pas cette vente car les premiers choix sont les meilleurs, mais nous en avons une grande quantité et vous en trouverez des bons.

A. G. POLLARD & CO., **Rues Merrimack, Palmer et Middle.**

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
813 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Fyles D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, vend. 13 Sept. 1901

Nouvelle loi

M. George A. Pearre, membre du congrès, a fait la déclaration suivante au sujet de l'attentat contre le Président McKinley:

"Il y a eu, depuis 1864, trois attentats différents contre la vie des présidents des Etats-Unis, et la nation espère que ce dernier n'aura pas une issue fatale.

"Si cette espérence se réalise et que M. McKinley guérisse on va s'occuper de la peine que l'on peut appliquer au misérable qui a attenté à la vie du Président. Il ne peut être poursuivi que pour voies de fait avec l'intention de donner la mort et, dans ce cas, il sera condamné à environ dix années de prison. Je vais présenter une nouvelle loi au congrès des Etats-Unis afin que le fait d'avoir commis un attentat contre le Président soit considéré comme un acte de trahison contre le pays et puni de mort. L'homme qui frappe le chef d'un pays est un ennemi public et doit être puni comme tel."

Concours de beauté

Il vient d'y avoir, à Berlin, un concours de beauté pour hommes. C'était une chose sérieuse, grave et méthodique. Nos voisins d'Allemagne ne font rien légèrement. Le jury l'examen était recruté parmi des personnages considérés. On y voyait figurer des maîtres de l'Université, des peintres, des médecins. Quarante Hercules, Apollons, Mars, Jupiters ou Adonis ont défilé devant le jury. Bien que mesurant te beaux hommes en Allemagne? C'était beaucoup, paraît-il, puisque trois seulement ont été "couronnés."

Donc, il n'y aura plus, désormais, pour un homme, de ridicule à être beau, puisque la docte Germanie vient d'encourager cette qualité. En ces derniers temps, en effet, il semblait admis que la perfection physique ne devait pas être recherchée par le sexe fort. Au contraire, une certaine "laideur intellectuelle" constituait, dans la vie moderne, une incontestable supériorité. Je me souviens d'avoir entendu le dialogue suivant entre deux jeunes filles, à un bal blanc, dont l'une annonçait son mariage à l'autre:

— Et ton futur, est-il beau?

— Fi donc! ma belle, faisait la fiancée d'un ton suriqu. C'est un homme intelligent!

En réalité, elle ne faisait que se conformer à un préjugé que les hommes entretiennent avec une habileté perfide; ils profitent de leur influence pour faire croire que le souci de la forme physique est une frivolité. Les écrivains sur-

VICTORIA

Poli Liquide pour Planchers

Un article supérieur pour finir les planchers. Il donne un plancher un poli riche, convenant les fatigantes, les marques de talons et autres défauts. Cette boisson n'assèches pas la poussière ni ne la répandra, quand on balaie, dans les coins de la salle où elle deviendra utile et durs à la longue, comme le font la plupart des huiles à "sacher," empêche la poussière et n'est pas affecter par l'eau. Appliquez avec un morceau d'étoffe ou une brosse, laissez reposer deux heures, puis frottez bien avec un linge sec.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
CommisCanadiens — Jos. Chesnard et W. Gaudette.

Pas de Temps Dur Ici | LE BON MARCHE | Pas de Temps Dur Ici

Lisez-vous les Annonces du Bon Marche?

La saison tranquille est le cauchemar de tous les marchands. Tout le monde est en vacances, soit pour se reposer ou prendre du plaisir et il faut admettre que le commerce est un peu tranquille.

Mais ici nous faisons Revivre les Temps Morts

par des ventes spéciales et des offres spéciales qui activent le pouls des gens qui restent à la maison et la conséquence est que notre magasin est toujours rempli de personnes cherchant de bons marchés pour de grandes valeurs qui ne les surprennent point.

VOYEZ NOS VITRINES CETTE SEMAINE

Maintenant parlons de notre Vente Spéciale de

Rideaux de Dentelle

QUI A COMMENCE HIER MATIN.

VOUS NE POUVEZ PAS L'IGNORER.

Voilà pourquoi nous vous demandons si vous avez lu notre annonce. Elle était dans le journal de mercredi, toutes les particularités et comment nous les avons eues, ce qui veut dire beaucoup pour vous en dollars et cents. L'espace ne nous permet pas d'entrer dans plus de détails. NOUS DONNONS SEULEMENT UNE IDEE.

4946 Paires dans le Lot,

Y compris les mousselines plissées, dentelle Nothingham, Point d'Irlande, les dentelles réelles de Bruxelles, etc, etc. Les prix pendant cette vente sont dans quelques cas de moitié, dans d'autres d'un tiers moins que les prix réguliers.

"CHAQUE RIDEAU BON" "CHAQUE PAIRE UN MARCHE"

Ils sont la conversation générale du public qui est venu en foule au département des rideaux de dentelle toute la journée d'hier. Tout le monde est cordialement invité, qu'on achète ou non.

Arrivages de Bonne Heure

ETOFFES A ROBES

IMPORTEES

Directement des meilleurs métiers de France et d'Allemagne. Elles comprennent les nuances les plus nouvelles de même que nuances populaires toujours en vogue.

Thibets de 56 pouces — Melton et Kersey, qui se vendent habituellement $2.00. Prix de commencement de saison, **$1.50 la Verge**

Venitiens de 54 pouces — Dans les nuances Oxford populaires, lustre extra, prix de commencement de saison. Prix la verge **$1.00**

Cheviottes de 54 pouces — Bien épongées, toutes les couleurs, et noires, se vendant habituellement $1.25. Prix de commencement de saison. Prix la verge, **$1.00**

Broadcloth de 52 pouces — Très beau fini, très joli. Se vend habituellement $1.25. Prix de commencement de saison, la vge. **$1.00**

Kersey anglais de 58 pouces — Pour les jupes des jours de courses, en Oxford, aussi noir et bleu. Prix ordinaire $1.50. Prix de commencement de saison, la verge, **$1.00**

UNE VENTE D'ARTICLES OUVRES

Qui est hors de l'Ordinaire.

Nous avons placé sur nos comptoirs

100 DOUZAINES DE DESSUS DE BUREAU

et de tapis de table en jolie mousseline ouvrée.

Ils ont ete faits pour detailler a 49c, 75c et 98c

Presque tous des meilleures marques. Nous allons donner à nos clients le bénéfice de cet avantage exceptionnel. Vous direz avantage exceptionnel quand vous aurez vu les marchandises.

LE PRIX EN SERA LE **39c** CHACUN.

Dept de Chaussures

Nous avons un assortiment complet de chaussures pour dames et enfants que nous vendons et que nous garantissons sous tous les rapports, faits par les meilleurs manufacturiers de bon cuir de serrtce et nous pouvons les garantir.

Satisfaction Garantie

EST NOTRE MOTTO

Queen Quality $3.00

Chaussures pesantes pour la rue, Chaussures légères pour l'habillé, chaussures en veau box pour la rue **$1.49**

Chaussures à semelles épaisses avec lacets et boute en kid. Lacets et bouts en cuir verni. Lacets en veau box et lacets avec émail. **$1.97**

Chaussures de forme Mannish Chaussures de pesanteur moyenne **$1.23**

Chaussures à doubles semelles pour garçons et jeunes gens,d'une force exceptionnelle,pour porter à l'école **98c**

Chaussures d'écoles pour fillettes et demoiselles, toutes grandeurs, forte, durables **98c**

Corsages

Prix massacrés, au point qu'on ne les reconnait plus

C'est assurément votre dernier avantage d'acheter de jolis corsages pour une fraction seulement de ce qu'ils valent. Tout notre assortiment de corsages divisé en

3 LOTS

LOT NO 1. Valant $1.25, $1.49 et $1.69. **79c**

LOT NO 2. Valant $1.98, $2.25 et $2.50, **98c**

LOT NO 3. Valant $3.50,$3.98 et $4.98, **$1.98**

tout ont une manière toute particulière de patiner leurs défauts; ils en font des vertus. N'est-ce pas d'Annunzio qui s'écriait, un peu doctoralement:

— La beauté future sera chaude!

Inutile d'ajouter que le poète italien "jouit" d'une calvitie parfaite.

Pour ma part, sans vouloir préconiser en France des concours de beauté masculine, dont les revues de fin d'année feraient leur meilleur aliment, il me semble qu'il n'y aurait pas de mal à voir tous les hommes, comme toutes les femmes, s'efforcer d'être aussi beaux que possible. C'est même un des buts poursuivis par la gratique des sports modernes. La beauté et la santé, comme la clarté d'esprit et la bonté du cœur, sont les apanages des êtres bien venus et harmonieusement développés. Les exemples de Goethe et de Lamartine sont la preuve qu'une homme peut avoir une plastique irréprochable sans être un niais!

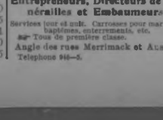
Z.

Telegraphe au Yukon

Vers la fin de ce mois-ci le public d'Ottawa pourra établir des communications télégraphiques Dawson aussi loin que Fort Egbert, sur la frontière de l'Alaska. Ce travail a été commencé en 1900 sous la direction de M. J. B. Charleson. A part le service du Yukon, la ligne télégraphique s'étend à Fort Simpson, Omenica et autres régions aurifères de la Colombie Anglaise.

Les sections construites se divisent comme suit:

	Milles
Bennett à Dawson	540
Dawson à la frontière américaine, Fort Egbert	90
Tagish à Atlin	35
Atlin à Telegraph Creek	241
Telegraph Creek à Hazelton	400
Quesnel à Ashcroft	325
Hazelton à Quesnel	405
Ashcroft à Vancouver	204



Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services tour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc. Tous de première classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Telephone 926-3.

L'opinion francaise

Les journaux parisiens sont pleins de détails sur les préparatifs de la réception de l'empereur Nicolas II, et ces détails prouvent qu'on n'épargnera rien pour que cette réception soit digne de la France et de ses hôtes. Peut- être est-il fâcheux que le public réclame avec trop d'avidité tous les détails des apprêts qui sont devenus l'occupation principale du gouvernement. C'est à cette exigence du public que nous devons ces récits bien minutieux des allées et venues des ministres les plus qualifiés.

Les maîtres de la maison veulent, paraît-il, se rendre compte par eux- mêmes si tout est en ordre à Compiègne ou à Reims. Ils passent une partie de leurs journées en chemin de fer, inspectant les chambres des vieux palais et le terrain des revues. Et, bien qu'ils aient, sous leur direction, des fonctionnaires qu'on croyait assez capables de remplir ces offices, ils ne s'en remettent à personne du plus léger détail. On nous tient au courant, avec excès, des précautions qui sont prises pour la sécurité des souverains russes; comme si le tact ne consistait pas à prendre ces précautions sans nous en parler. On ne nous fait grâce de rien.

L'autre matin, un journal de province bien informé, la "Dépêche", montrait, sans sourire et même avec une touchante gravité,le ministre de l'intraction publique et le ministre des affaires étrangères, tous deux à Compiègne, délibérant pour savoir si, dans le cabinet de toilette du tsar, la "douche" serait placée ou non sur la baignoire.

Il n'est pas encore question de convoquer le sénat, comme fit certain empereur romain, pour le consulter sur la sauce d'un turbot. Mais il paraît qu'on va bouleverser la Bibliothèque nationale pour constituer, à Compiègne, une collection de livres rares, dont le tsar ne se souciera guère, mais dont les belles reliures et les gravures précieuses amuseront à jamais les enfants et les femmes de chambre des "conservateurs" du château historique, présents et à venir. Peut- être, ces livres finiront-ils par rentrer au berceau. Et, comme le proverbe populaire veut que deux déménagements vaillent un incendie, on peut, dès aujourd'hui, plaindre ces malheureux livres.

Ces choses, et d'autres de même espèce, sont, après tout, simples vétilles. Ce sont sujets de conversations, qu'on recueille plus volontiers à cause des vacances. Mais le prochain voyage des souverains russes a suscité d'autres questions, que des problèmes d'ameublement.

Il y eut, d'abord, la question de la grâce des condamnés de la haute cour. Dans une pensée généreuse, le "Figaro" demandait que pour une fois la patrie fût rouverte aux exilés politiques. Un autre journal, le "Soleil",disait que les fêtes franco-russes seraient incomplètes si le général de Boisdeffre ne recevait un commandement de corps d'armée. Ainsi, pour les uns et pour les autres, il fallait que le voyage du tsar eût des conséquences précises dans la politique intérieure.

On a toujours pensé que les conclamations prononcées par la haute cour seraient,le plus tôt qu'on pourrait, adoucies ou remises. Il y a eu, déjà, dans le sens des mesures gracieuses, un acte dont M. Guérin a profité. Le cas de M. Paul Déroulède et de M. Marcel Habert n'est assurément pas plus grave que celui du héros du Fort-Chabrol. Mais il s'agit d'un moment à déterminer, d'une occasion à choisir. Il s'agit de savoir si l'occasion doit être saisie à propos d'un incident de politique extérieure. Telle est la véritable question. Or, convient- il de considérer la visite du tsar comme une sorte de jubilé national, comme un événement qui doive commander en France des décisions exceptionnelles? Le "Temps" fait observer que "ce serait créer un précédent qui pourrait embarrasser plus tard. Dès à présent ne pourrait-on prétendre, par une réciprocité légitime, que l'alliance franco- russe devrait exercer une influence sur le gouvernement intérieur de la Russie? Ne vaut-il pas mieux pour les deux alliés dérober l'alliance à toutes les discussions d'à côté? Ne vaut-il pas mieux lui laisser son caractère intangible, son sens si net et si clair?"

L'avis général, à Paris, semble être que le "Temps" est dans le vrai. L'alliance française fasse appartient à la France seule. Elle ne doit être mise à profit par aucun parti. Aucune catégorie de citoyens ne peut chercher à l'exploiter. Elle n'est pas la propriété des radicaux ministériels qui la voulaient accaparer. Elle est à tous les patriotes, à tous les Français. Et il n'y a rien de plus oiseux ni de plus puéril que tels efforts pour tirer à soi le tsar ou son amitié. Rien de plus puéril, disons- nous? Si peut-être: il y a la discussion byzantine qui a pour but d'établir quelle part, plus ou moins grande, revient au président de la république dans les négociations préliminaires du voyage. Le président Loubet a fait son devoir, cela n'est pas douteux; il faut que les journaux ministériels se résignent à admettre que, dans la circonstance, il a pris conseil de l'intérêt national, plutôt que de M. Waldeck- Rousseau ou du général André.

Reporters anglais

Après son départ de Constantinople, M. Constans dormait bien tranquillement dans l'Orient- Express lorsqu'on vint le prévenir qu'un ami voulait lui serrer la main. L'ambassadeur de France à Constantinople se hâta de passer une robe de chambre. Il avait tout juste le temps de recevoir cet ami et il matinal. Or, il ne trouva pas ce visiteur empressé.Il vit un homme fort correct qui le salua et lui dit: "Mille pardons, excellence. Je suis bien fâché de vous déranger à cette heure; mais je suis correspondant du "Daily Mail" de Londres, et je voudrais vous interviewer. Je n'avais pas d'autre moyen de forcer votre porte…

M. Constans, stupéfait, la referma. L'ambassadeur, qui venait de déjouer toutes les malices orientales, était fait quinaud par un correspondant de gazettes. Fallait- il, depuis qu'il n'est plus ministre de l'intérieur, qu'il eût tant oublié les journalistes et les journaux! C'est l'exil, même le plus brillant exil, qui est cause de tout. A Paris, M. Constans ne se serait pas laissé prendre.

On n'aurait trop rien à dire contre le procédé du rédacteur du "Daily Mail". Il n'y a pas deux façons de pénétrer dans une cabine de voyage, lorsqu'elle abrite une jolie femme ou bien un ambassadeur. L'important est d'être bien reçu et d'y rester. Mais si, d'aventure, on est mis à la porte — sela doit arriver avec les ambassadeurs — il n'est pas sage de raconter une conversation imaginaire. C'est ce qu'a fait le correspondant du "Daily Mail". Son entreprise avec effraction n'avait pas réussi, le correspondant ne s'est pas démonté pour cela. Il a déclaré, il a télégraphié… Jamais on n'avait lu, dans le "Daily Mail", une si longue et si importante dépêche. On y dévoilait les plus intimes pensées de notre ambassadeur à Constantinople, surtout ses "pensées de derrière la tête", puisque M. Constans avait tourné le dos à l'"interviewer" indiscret.

Rien ne saurait nous étonner du "Daily Mail" qui ne se gêne point pour répandre, dans le monde, des nouvelles les plus risquées. C'est ce journal qui nous apporta naguère le récit détaillé du massacre des ministres d'Europe à Pékin. On ne doute de rien en effet au "Daily Mail". On sait la valeur des informations que l'on publie, puisqu'on les fabrique au besoin. Et l'on a bien raison, car la presse française et les accueille et les reproduit comme paroles d'Evangile. Et le public français de s'écrier, avec une moue méprisante pour les professionnels de France: "Ah! ces jour nous anglais! Ah! cette presse anglaise! Il n'y a qu'elle! Il n'y a qu'eux!"

Il faut reconnaître que l'audace et la sérénité des journaux d'outre-Manche déconcertent nos scrupules de l'exactitude. Le "Temps" dit à ce propos:

"Il nous est arrivé de rencontrer à Milan, pendant les émeutes de 1898, un correspondant anglais, peut-être celui-là même qui voulut cambrioler les secrets de M. Constans. Nous cherchions à nous renseigner sur les causes de l'insurrection et sur les épisodes de la guerre civile. Ce n'était pas commode. L'état de siège avait mis en prison tous les gens qu'il fallait interroger. Nous étions fort embarrassés; notre confrère anglais ne le fut pas. Son journal reçut des correspondances dans les quelles les morts et les blessés étaient dénombrés et décrits avec une précision apparente et un luxe de détails prodigieux. Le général Bava Beccaris fit aussitôt saisir notre confrère et l'envoya se promener en Suisse; mais les correspondances avaient paru, avec la liste complète des victimes de 1898, un tas de noms ci- ci, cueillis au hasard dans les Annuaires du commerce italien. Avec un Bottin et un cnerier, notre confrère aurait écrit toute l'histoire d'Italie depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. C'était un homme de ressources. Et la statistique, dont le général Bava Beccaris se fâcha, demeure comme un document irréfuté. Elle a fait le tour du monde."

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Ballehumeur, née Laumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

New York Cloak & Suit Co.,

12 rue John.

Nos Premières Modes d'Automne en

COSTUMES-TAILLEURS POUR DAMES. CORSAGES, Etc.

Nous recevons ce nouveau Corsages tous les jours. On ne peut les voir sans les admirer. Nos prix favorisent toujours le commerce. Occasions de commencement d'automne en Corsages de Flanelle

98c Flanelle tout laine, ouries devant et dans le dos et garnis de galon.

A $1.98 Tous les styles nouveaux, toutes les couleurs, devant et dos ouries.

GILETS D'AUTOMNE.

Justement ce qu'il faut pour la saison, ajustement serre et dos en sac.

A $1.98, $2.98, $3.98 et $4.98.

Les prix sont reduits de leur valeur reelle de $4.50 a $12.50.

COSTUMES-TAILLEUR

Un joli etalage de styles nouveaux pour la saison d'automne. Beaucoup de styles sont maintenant exposes pour la premiere fois, en depit du commencement de la saison. Nous serons heureux de vous les montrer.

Reefers pour Enfants d'Ecole

Faits avec Colerettes et dos sac, dans toutes les couleurs et grandeurs, a

$1.50. $1.98, $2.50 et $3.50.

Valant le double d'argent.

LES

Poudres Impériales

Pour Mal de Tête

…DISSIPENT INSTANTANEMENT LES…

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.

Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle,
LOWELL PHARMACY.

Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

ENCAN

B. Garabadian, ENCANTEUR,
Vendra à l'Encan
Samedi à 2 hrs P. M.

Des fournitures consistant en ameublements de salon et deschambre à coucher, comhettes en fer, commodes, tables, chaises, prelarts, tapis, sofas, couches, buffets, poêles, etc., etc.

Le Soir a 7 30 hrs

Couvre-pieds, rideaux en dentelle, bijouterie, vaisselle, miroirs, 50 chapeaux garnis pour dames, mackintoshes bas, corps et calecons, argenteries, couteaux, fourchettes et autres articles trop nombreux à énumérer.

Remarquez bien la place
462 RUE MERRIMACK.
On parle français et anglais.

CUILLERS A FRUITS A LONGS MANCHES
PANNIERS ET ECHELLES EXTENSIVES
AUSSI, PRESSES A VIN.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au….

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

F. L. RICHARD

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est retraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable atérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
…BUREAU PRINCIPAL…
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON
NOS 11 ET 13 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pierrons.
Lager Harvard.
recoivent la crême une specialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux
Buanderie Jean
389 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 512 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacon et en baril. Wiskey. Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité. Commis— Moise Bisconnet et John Hall.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Aimez-vous boire du bon thé? eh bien essayez une livre de notre thé mélangé à 50c, vous en serez enchanté.
SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.
Biscuits au vin, seulement 5c la lb. valant 10c. 3 lbs de café pour 50c.
12 lbs de sucre pour $1.00.
Pres de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert la dimanche de 8 a 10 a. m. et 4 a 8 p. m.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whitbites, Irish, Rye Sherwood, Benedictine française, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est superieur.
Service de familles une spécialité. Telephone 105-2.

ON L'A DESERTE

Joseph Hénault écarté dans les rues de Lowell

Vers six heures et demie, hier soir, la Lowell Pharmacy était entourée d'une foule de personnes qui disaient entre elles qu'on venait d'y entrer un homme qui avait la gorge coupé.

Le Dr Geo. E. Caisse avait été appelé en toute hâte pour lui donner ses soins.

Nous nous rendîmes au lieu en question et le prétendu blessé était assis au comptoir buvant un verre de soda, pour se remettre des fatigues que lui avaient causées d'autres liqueurs.

Joseph Hénault, c'est le nom du malade, âgé de 19 à 20 ans, raconte toute une histoire vraie ou non qui l'excuse quelque peu.

Il dit venir de Salem, N. H., où il travaillait pour un nommé McKeen. Hier matin, il partit avec son patron pour venir vendre des chevaux à Lowell. Arrivés dans cette ville, le patron le déserta et, ce qu'il n'a pas ajouté, Joseph aurait pris quelques coups pour leur l'ennui que lui causait cette disparition.

Surmonté par l'émotion que lui causait son isolement et probablement aussi par les verres de whiskey auquel il n'était pas habitué, le malheureux jeune homme s'est affaissé dans la rue.

On l'a conduit à la pharmacie où il est vite revenu à lui. Il a quitté le magasin, assez solide, disant qu'il chercherait à s'en aller chez lui.

Habits complets, $18, J. B. Lelacheur, 15 Palmer, coin Merrimack.

VRAIE CRUAUTE

Une famille jetée sur le pavé par un avare

Robert Wilson, un employé de Moore & Bennett, marchands de charbon, demeurant dans la Franklin Court, a eu une singulière réception en arrivant chez lui l'autre soir.

Un témoin de la scène qui s'est passée quelques minutes avant six heures rapporte comme suit cet incident déplorable:

"Deux étrangers, le propriétaire de la maison où demeure Wilson et un autre individu se présentèrent chez Mme Wilson et lui dirent qu'ils venaient pour réparer le tuyau de l'aqueduc. Mme Wilson répondit qu'il n'y avait rien de brisé dans le tuyau.

"Sans s'occuper de la femme, cependant, les individus entrèrent dans la maison et commencèrent à en sortir les meubles qu'ils jetaient dans la rue comme on jetterait un morceau de bois de corde. Mme Wilson était à faire son souper. Les vandales ne s'en occupèrent pas. Ils enlevèrent le tuyau du poêle et le jetèrent dans la rue avec le reste."

La raison de tout ce trouble de toute cette démolition, c'est que M. Wilson devait une semaine de loyer au propriétaire.

On dit que le locataire maltraité poursuivra en dommages-intérêts.

Cour de Police

Le juge Hadley n'en a jugé ce matin une de ces causes que le commis magistrat n'aime à rencontrer dans sa carrière judiciaire. Les sentences ne peuvent jamais être assez sévères et encore le juge craint-il de passer pour cruel. M. Hadley a dit ce matin qu'il déplorait que les lois du Massachusetts ne donnaient pas au tribunal le droit de condamner les misérables qui se rendent coupables de tels crimes, à la peine du fouet.

William Boulé, un homme de 36 ans s'est livré sur les personnes de deux petites filles, âgées respectivement de 10 et 12 ans, à des actes que nous ne pouvons ni décrire, ni même essayer à raconter. Le témoignage des enfants, en cour, ce matin, était à faire crever le cœur du plus endurci. Toutes en pleurs, la pauvre petite fille est venue raconter au juge Hadley comment le malheureux s'y était pris pour les attirer chez lui et quel était l'acte abominable qu'il avait ensuite accompli.

Fâché de ne pouvoir être plus sévère, la cour condamne William Boulé à 10 mois à la réforme.

D. McKielly, Michael Daly, Maggie Daly et John Bailey sont condamnés à $2 d'amende chacun pour ivrognerie.

John Toomey comparaît trop souvent et donne du trouble. Le juge l'envoie en prison pour 15 jours afin de le mettre hors de la portée des gendarmes.

Maggie Daly. En voilà une qui n'aime pas les Grecs. Arrêtée hier soir sur la rue Market par un constable spécial grec elle lui a donné tous les noms imaginables, le vouant à tous les diables, l'accusant d'anarchie, elle lui recommandait de s'en retourner dans son pays, Grecs, Arméniens et autres auraient certainement passé un mauvais quart d'heure si Maggie les eut eu sous la main. Quand la voiture de patrouille arriva, Maggie prit le policeman par le cou et commença à danser un "cake-walk." Ce matin, la pauvre femme toute tremblante, demanda à Son Honneur de la libérer qu'elle s'en irait le suite à Lynnfield Centre, où elle doit prendre une position.

Le juge lui dit de partir de suite et la prisonnière ne se fait pas prier.

John Baily comparaît pour la deuxième offense. Le juge le condamne à $6 d'amende. J. M. Riley, même offense, même sentence.

Stephen Douglass, Louis Carsell, Ann Riley, John Melroy et Stephen Wesley sont membres d'un club ou association qui se réunissent dans le but de d'augmenter leurs fonds et d'avoir plus de bière. Le juge les condamne tous à $1 d'amende.

Charles H. Garside a à combattre les accusations d'ivrognerie et de négligence de pourvoir aux besoins de sa famille. Le juge pensant plutôt le témoignage du policeman que celui de la femme, met l'accusé sous probation pour six mois.

La cause de James H. Conroy, accusé de voies de fait sur la personne de Louis E. Baril, vient ensuite. On entend plusieurs témoignages qui se contredisent à qui mieux mieux, finalement, le juge décide de renvoyer la cause. Conroy est déclaré non coupable et libéré.

Votre assurance placée

Dans n'importe quelle compagnie autorisée à faire affaires dans le Massachusetts. Cautions fournies. Si vous voulez n'importe quelle sorte d'assurance dans n'importe quelle compagnie, voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Connection téléphonique.

UN CAS SEMBLABLE

James Wadsworth blessé à l'estomac comme le président

Depuis que la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre vendredi dernier que le Président McKinley avait été assassiné par un anarchiste, Lowell est rempli de personnes qui ont quelques détails à raconter ou quelques incidents nouveaux à rapporter avec l'attentat, à faire connaître.

Un médecin à la réception où le Président a reçu les blessures fatales, un autre rapporte qu'il était tout près du prisonnier et qu'il l'a même touché. Aujourd'hui, un nommé James Wadsworth nous informe qu'il a, lui, été blessé tout comme l'est le Président.

Il suit avec intérêt tous les développements de la maladie, pour voir si le traitement est semblable à celui qu'on lui a donné et attend avec impatience le résultat de ce traitement.

DYSENTERIE

est une maladie dangereuse, mais elle peut être guérie. Il y a un remède qui ne faillit jamais. On s'en est servi dans neuf épidémies de dysenterie avec un succès complet. On l'appelle

CHAMBERLAIN'S

Colic, Cholera and DIARRHŒA REMEDY

Il est également bon pour les enfants et, mêlé à un peu d'eau et de sucre, il est agréable au goût.

SOLDAT DANS LE TROUBLE

Un vétéran est accusé de voies de fait

Avant- hier matin, John Riley, un vieux soldat, en congé du Togus Home, comparaissait en cour de police sous l'accusation d'ivrognerie. Le juge l'a libéré.

Ce matin, Riley comparaîtra de nouveau sous l'accusation de voies de fait. La scène se serait passé dans l'édifice Runels, au coin des rues Merrimack et Bridge. Riley a entamé la conversation avec M. Wilson, le mécanicien de l'ascenseur. Cette conversation dégénéra en chicane et au cour de la chicane, Riley frappa M. Wilson d'un coup de parapluie sur la tête. Ce dernier fut lancé sur le pavé et reçut une vilaine blessure à la tête. Il alla faire émettre un mandat pour l'arrestation du soldat du Togus Home. Son Honneur le juge Hadley déchara ce matin du degré de culpabilité du vétéran.

Pardessus, $18. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

LE JUGE HADLEY

Ce qu'il fera des étrangers anarchistes

Son Honneur le juge Hadley n'est certainement pas en amour avec les principes anarchistes. Quand on l'a interviewé au sujet de l'attentat commis contre la vie du Président, le magistrat n'a pas trouvé de terme assez fort pour qualifier comme elle le mérite cette action infâme. Hier encore, il déclarait qu'il refuserait les papiers de naturalisation aux personnes qu'il aurait raison de soupçonner d'entretenir des idées anarchistes.

"Jusqu'à aujourd'hui, dit-il, aucune des personnes dont j'ai fait naturaliser américains m'a dit qu'elle favorisait les principes anarchistes. Maintenant, quand j'aurai des soupçons nous ferons une enquête et du résultat de cette enquête dépendra ma décision.

Il peut bien y avoir des anarchistes honnêtes, mais je ne crois pas aux noms en ayons besoin comme citoyens américains."

Nous avons encore en mains un lot considérable de bonnes étoffes aux patrons récents et aux couleurs les plus en vogue que nous vendrons à la moitié prix. Venez chez John T. Vincent, Block Vincent, rue Moody, porte voisine de la pharmacie Houle et vous économiserez de l'argent.

LES ITALIENS

Blessi dit qu'il n'y a pas d'anarchistes parmi eux

Le bruit courait en ville il y a quelque temps que les Italiens de Lowell allaient doter la ville aux frais d'une organisation anarchiste. La nouvelle avait pris quelque consistance et certaines personnes commençaient à s'alarmer.

Pour connaître le fond de la chose, on est allé s'informer à Tony Blessi, un membre populaire de la colonie.

Tony est un simple cireur de bottes, mais sa boutique, située dans les propriétés de la compagnie Appleton, sur la rue Middlesex, est le refuge de presque tous les Italiens de la ville et c'est là que se discutent les choses du pays chez ces émigrés.

Blessi dit qu'il aime le pays dans lequel il vit et qu'il en est de même de tous ses compatriotes qu'il connaît. Que les Américains exécutent leurs plans seuls. Quant à lui il est satisfait du gouvernement sous lequel il vit et ne veut en aucune manière chercher à le renverser.

Fanfare canadienne

A la dernière assemblée régulière des membres de notre fanfare canadienne comme sous le nom de Lowell City Band, les officiers suivants ont été élus: Président, Charles Delaronde; trésorier, T. Belleville; secrétaire, J. Boudreau; agent, J. O. Champagne; directeur, L. Thérien.

Nous apprenons avec plaisir que les affaires financières de cette fanfare sont dans un état florissant et qu'elle est destinée à faire honneur à la population canadienne de Lowell.

Les réunions ont lieu une fois par semaine, le mardi soir, dans l'édifice Vicent, rue Aiken.

MIDDLESEX FAIR

Brillante ouverture malgré la pluie

Bien que la température ne fut pas des plus favorable, l'ouverture de la North Middlesex Fair, s'est faite d'une manière grandiose hier.

Au commencement de la journée, on n'avait pas encore terminé les installations et ceux qui ont visité les Fair Grounds cette journée là ne peuvent se vanter d'avoir vu l'exposition.

Dans l'après-midi, une couple de mille enfants étaient sur le terrain, se promenant en tous sens et mettant la gaieté partout où on les apercevait.

Les courses au trot, de l'après-midi, ont été la partie la plus amusante du programme de la journée. Le meilleur record encore fait sur la piste a été établi hier. La jument Idolite, de M. Walter Pierce, a fait le mille dans deux minutes et dix-sept secondes.

Pour vos corps et saleçons, n'oubliez pas d'aller voir J. W. Alexander; il a un assortiment complet dans les toisonné—flecs linde—simple devant—et devant double, poil de chameau, jersey, etc, à des prix qui défient toute compétition.

Accident de voiture

Un accident bien excusable est arrivé, ce matin, à M. Lefebvre, employé chez M. Jacob, l'épicier de la rue Race.

M. Lefebvre descendait la rue Austin dans la voiture de l'épicerie, quand, rendu en face de l'édifice Archambault, près de la rue Ford, un enfant d'une couple d'années est venu se jeter dans les pattes du cheval. La roue de devant de la voiture a passé sur le milieu du corps de l'enfant. Le Dr Bellehumeur l'a examiné et dit qu'il ne pense pas que les lésions internes dont il souffre soient fatales.

La petite victime se nomme Georges Marcil. L'enfant est fils de M. François Marcil, 88 rue Austin.

Pantalons, $5. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

L'hôpital isolé

M. le Dr Abbott, du conseil d'hygiène de l'Etat, est venu en ville cette semaine et a visité l'hôpital des variolés. Il a ensuite visité le Lowell Hospital.

On a demandé au conseil de l'Etat de mettre la nouvelle loi en vigueur et de forcer toute ville qui a une population assez forte à construire un hôpital isolé pour les cas de maladies contagieuses.

Le Dr Abbott dit que le conseil n'a pas encore reçu avis de forcer Lowell à construire un tel hôpital, mais il fera une enquête particulière pour le cas de notre ville.

Graud assortiment de chemises de couleur, cols et cravates qui seront vendus à des prix excessivement réduits pour écouler le stock, chez John T. Vincent, Block Vincent, rue Moody, porte voisine de la pharmacie Houle.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos pratiques ont tous les avantages des bas prix. 12 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Des 1Dime Savings Stamps donnés avec plaisir a toutes les pratiques. Dickson Bros, marchands de thé, 66 rue Merrimack.

SOCKALEXIS MOURANT

Le fameux joueur de base ball est paralysé

Sockalexis, le fameux joueur de base ball du collège Holy Cross, que M. Lake espérait avoir sur son équipe l'été dernier est aujourd'hui couché sur son lit de douleurs, perclus de tous ses membres.

Il demeure avec son père, sur une petite île de la rivière Penobscot. Sans la découverte qu'en a faite un reporter, Sockalexis serait probablement mort sans qu'aucun des sports du pays, ne l'aurait su. Il y a une coupie d'années cependant, il ne se passait pas de jours sans qu'on vit son nom mentionné dans les colonnes de sport des grands journaux. Sa renommée était universelle et on le voyait sans cesse mentionné comme le héros d'un nouveau coup accompli sur le jeu de balle.

GRAVE ACCUSATION

Joseph Boulé arrêté pour avoir violenté une petite fille

Les détectives Lafiamme et Allen ont opéré une arrestation, hier, pour un crime qui remonte à plusieurs mois déjà.

Au mois de mai dernier, une fille de 12 ans, du nom de Marie E. Dragon, était attaquée et violentée par un individu qu'on ne connut pas dans le temps. Hier les deux détectives en question ont trouvé Joseph Boulé, et l'ont conduit au poste sous l'accusation d'avoir violenté la petite Marie Dragon.

Demenagement

Ayant déménagé mon établissement de barbier, j'espère que mes compatriotes voudront bien me continuer leur encouragement. Tous sont invités. J. A. Fortin, 297 rue Moody. 14fr.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. B. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

Mme B.—Mme A. me dit que le beurre de la crémerie Sunnyside est excellent. L'avez vous ?

Commis—Oui. Nous avons eu un grand nombre de demandes pour ce beurre, et je remarque que nos pratiques ne veulent avoir d'autre chose après l'avoir employé une première fois.

Mme B.—M. B. est fou de ce beurre et il insiste pour que j'achète le meilleur sur le marché: ainsi vous pouvez m'en apporter une tinette cette après-midi.

Commis—Je sais que le Sunnyside vous plaira. Nous l'employons à la maison de préférence à toute autre marque.

Préparé spécialement pour la compagnie E. M. Slayton. Donnez vos commandes à votre épicier. Nous ne vendons pas au détail.

E. M. SLAYTON CO.

Notes Locales

Mlle Rose Poirier, de North Cambridge, est en visite pour une semaine chez des amis.

M. John T. Roy, de la maison Roy & O'Heir, est en vacance au lac Sebago, Me., pour quelques jours.

Danse tous les samedis soir dans la salle Vincent. Admission 25c. Dames gratis. Azarie Hamel, directeur.

Chapeaux aux styles les plus récents chez John T. Vincent, Block Vincent, porte voisine de la pharmacie Houle, rue Moody.

Mme Dr Bellehumeur, née Lena Lalumière, est de retour de son voyage à New York et à Boston où elle était allée faire ses achats d'automne.

Mme George Ryan, de la Dime Saving Co., rue Palmer, parle français et sera heureuse de vous expliquer ce genre d'affaire qui intéresse les dames de Lowell.

M. B. Garabadian ouvre demain ses salles d'encan au No 462 rue Merrimack ou l'on pourra se procurer à bas prix toute sorte d'effets de ménage. Encan tous les jours à 2h. et à 7.30h. du soir. Lisez l'annonce.

Mme W. P. Courtney et Mlle Jeannette Lucier, de la maison Courtney et Caisse de la rue Central, partiront dimanche prochain pour New-York afin de faire l'inspection des modes et les achats d'automne.

Voici le temps de changer de coiffure. J. W. Alexander, gérant du magasin 544 rue Merrimack, invite ses amis et le public en général, à aller voir ses chapeaux qui sont ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché. Allez y avant d'acheter ailleurs et vous en aurez de la satisfaction.

A. G. Pollard & Co annoncent aujourd'hui leur vente semi-annuelle de couvre pieds blancs endommagés et, comme par le passé, ça veut dire une foule de pratiques qui voudront profiter de ces belles occasions, qui sont données deux fois par année; il est intéressant, parfois, de voir leur immense étalage de vitrine sur la rue Palmer.

Pardessus, $18. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

Locomotive endommagee

Le train de Boston qui doit arriver dans notre ville à 6h 14 n'est arrivé qu'à 8h. hier soir. Un peu de l'autre côté de Wilmington, le train a frappé un convoi de marchandises qui traversait sur la ligne de Lawrence.

Sept ou huit wagons ont été lancés à bas de la voie, ce qui a retardé le trafic dans les deux sens. Les wagons du train de voyageurs sont demeurés sur la voie et personne a été blessé. La locomotive de ce dernier train était grandement endommagée.

Funérailles

Les funérailles de M. Arthur O. Renaud ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Rév. Père Lewis a officié. Les porteurs étaient MM. John Bérard, Adolphe Gendron, Henry Duprez, Wilfrid Gaudette, H. Gill et Clément Duprez. L'enterrement eu lieu au cimetière St Patrick, où le Rév. Père Anayot a récité les dernières prières.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Habits complets, $18, J. B. Lelacheur, 15 Palmer, coin Merrimack.

L'utilite des journaux

Tous les jours on nous rapporte des faits qui démontrent le grand rôle que jouent les journaux en certaines circonstances.

Hier soir, un de nos abonnés était témoin d'une réunion de famille des plus touchantes. M. F. Gourdeau, de la Lakeview Avenue, recevait son neveu qui demeure à Lawrence depuis nombre d'années. Il est parti jeune de chez lui et n'ayant pas écrit pendant plusieurs années, il a perdu de vue ses parents.

Il y a quelque temps, M. Gourdeau de notre ville voyant dans les journaux un nom qui lui fit soupçonner de suite l'existence de son frère disparu. Il alla à Lawrence et comme résultat de ses recherches, il retrouva un membre perdu de sa famille.

La rencontre a été touchante en effet. Les deux frères, surmontés par l'émotion, se tenaient la main sans pouvoir se dire un mot. La pleurnient de joie et ce ne fut qu'après un certain temps qu'ils purent s'informer l'un l'autre de ce qu'ils avaient fait depuis qu'ils s'étaient quittés.

Ouverture demain soir de la salle Vincent pour la saison d'hiver. Danse tous les samedi soirs sous la direction d'Azarie Hamel. Admission 25c.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

LAVOIE—En cette ville, hier, Eveline, enfant d'Eugène et Marie Lavoie, est décédée au no 16 rue Pearl, âgée de neuf mois.

(Joseph Albert, entrepreneur)

BASTILLE—Rose Anna, enfant de M. et Mme Joseph Bastille, est décédée le 4 courant au No. 3 Austin Ave, âgée d'un an et un mois. L'enterrement a eu lieu hier après-midi.

COCHON—Eva, enfant de Jules et Delima Cochon, est décédée mercredi au no 313 rue West Sixth, âgée de six mois. L'enterrement a eu lieu hier après-midi.

LA PAIX REGNE

L'Equateur n'est pas en état de guerre

Panama, 12—En réponse à une dépêche privée envoyée au général Plaza, président de l'Equateur, on a reçu le télégramme suivant.

"Je serais heureux si vous vouliez démentir ces rumeurs. La paix la plus parfaite règne à l'intérieur de la république et le pays n'a aucun trouble, non plus, dans ses relations avec les pays étrangers."

Pantalons, $5. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

NOUVELLES CONDENSEES

L'assistant district attorney de Boston, M. McLaughlin, a déclaré qu'il n'y avait aucune loi d'Etat pour empêcher un anarchiste de prêcher sa doctrine dans le Massachusetts.

Le feu a pris dans les entrepôts de la New York Storage Company, à Brooklyn, hier soir et a causé pour $300 de dommages. Environ 30,000 balles de coton ont été détruites dans cet incendie.

Le steamer Ionian, construit pour la ligne anglo-canadienne Allan, a été lancé à Belfast, hier. Le Ionian est un navire de 10,000 tonnes. Il fera le service des passagers entre Liverpool et Montréal. Il est du même modèle que le Tunisian.

Les Américains ont perdu plusieurs millions de dollars le 11 aux courses St Leger, en Angleterre. Ils avaient parié des sommes fabuleuses sur Volodyovzki, le cheval de William C. Whitney, qui a été défait par Doricles de Sir L. de Rothschild.

Dans la bataille de Maries Valley, entre les généraux Methuen et Delarey les Anglais ont eu 25 hommes tués et 30 blessés, y compris le capitaine Croft. D'après le rapport du général Kitchener dans ce même combat, les Boers ont laissé six morts sur le champ de bataille.

En cour supérieure le 11, à Dedham, Mass, le juge Bond a condamné Francis F. Martin, convaincu d'avoir félonieusement assailli sa fille Emily et d'avoir eu des rapports incestueux avec son autre fille, Josephine, à de 16 à 23 ans de pénitencier; pas moins de 6 et pas plus de 8 ans pour la première offense, et pas moins de 10 et pas plus de 15 ans pour la seconde.

X..... le banquier aujourd'hui millionnaire qui commença par la bohème peu dorée est toujours resté économe.

Et il s'en vante.

Il causait hier avec son tailleur:

— Je me rappelle une époque... On était jeune et pas riche.....

Moi qui vous parle, j'ai porté pendant cinq ans le même pantalon..

— Oh! cinq ans!

— Oui, au mont-de-piété.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats Unis

LAWRENCE

— La compagnie des tramways Lowell, Lawrence & Haverhill a promis de réduire le taux du passage entre Lawrence et Lowell. Tant mieux.

— M. William Provencher, qui s'est lacéré une main auxw filatures Atlantic, prend beaucoup de mieux.

MANCHESTER, N. H.

— Le Club Ste Marie ouvrira sa saison de whist mardi, le 24 du mois.

— Un nommé Pierre Sweeney a été arrêté pour avoir obtenu de l'argent par des moyens frauduleux.

— M. Evariste Côté, de la rue Cartier, est retenu chez lui par la maladie.

— Mme Léocadie Lanouette est décédée mercredi dernier à la résidence de son fils, M. le Dr J. E. A. Lanouette, à l'âge de 74 ans et 9 mois.

— Les funérailles de M. Léandre Boudreau ont eu lieu jeudi matin à l'église St Augustin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service a été chanté par M. l'abbé Bernardin, assisté de M. l'abbé Poutin comme diacre et de M. Alphée Leclerc, sous-diacre.

NASHUA, N. H.

— M. le Dr Lagassé et M. Napoléon Chaput représenteront la Cour Mercier au congrès de Springfield.

— On a repris la construction du chemin de fer électrique entre Nashua et Pelham.

— On annonce le mariage de M. J. Gorman avec Mlle Anna Manseau pour le commencement de la semaine prochaine, à l'église St François-Xavier.

— M. Alexis Jeannotte, un des Canadiens des plus anciens et des plus respectés de notre ville, est mort mercredi, à sa résidence, rue Palm, à l'âge de 73 ans. Dimanche le défunt a été frappé de paralysie et depuis on attendait sa fin de moment en moment. Il est venu s'établir ici il y a près de 50 ans et a toujours joui de l'estime général de ses concitoyens. Trois fils et quatre filles lui survivent. Edmond, Oscar et Hector Alma, Joséphine, Clara et Ida.

— Mlle Joséphine Gauthier, fille de M. Pierre Gauthier de la rue Canal, est décédée hier matin après une longue et douloureuse maladie. La défunte n'était âgée que de 19 ans.

WOONSOCKET, R. I.

— Le Bureau du recensement à Washington a publié hier un bulletin donnant la population du Rhode Island par sexes, naissances et décès. En voici le décompte:

Rhode Island — Hommes, 210,516; femmes, 218,000; nés à l'étranger, 134,519; de couleur, 9,506, dont 9,092 nègres, 266 Chinois, 13 Japonais et 35 Indiens.

— La révérende Sœur Nicolas de Tolentin est en visite chez ses parents, M. Alexandre Roy, 238 rue Front. Elle est accompagnée de la révérende Sœur Marie Henriette et elles sont toutes deux religieuses au couvent de la Providence de Montréal.

— La prochaine convention des réparateurs de métiers aura lieu ici le 2 septembre 1902.

— M. Joseph Tasalle est de retour d'une promenade au Canada qu'il n'avait pas revu depuis 23 ans. Il a visité sa fille, la révérende Sœur Ste Bonifacevillenne, à Shelbery et il s'est aussi rendu à Ste Anne de Beaupré.

CENTRAL FALLS, R. I.

— M. Ephrem Boissy a épousé lundi à l'église canadienne de cette ville, Mlle Laura Dansereau. Le Rév. J. H. Béland a béni l'union. MM. Alphonse Fontaine et Pierre Dansereau servaient de témoins. Le jeune couple est parti dans l'après-midi pour un voyage de noces à Putnam, Conn.

MANVILLE, R. I.

MM. F. X. Robert et J. B. Guillotte représenteront le Cercle Jacques-Cartier au congrès de Springfild les 1er et 2 octobre.

— M. Louis Giroaard se fait construire une maison de douze logis dans la rue Railroad.

— M. Séraphin Fortier se fait construire une maison à deux logis dans la rue Man.

BIDDEFORD, ME

— Alfred Lemieux et J. B. Roussin ont fait pétition de faillite ces jours derniers.

— Les membres de l'église St Joseph auront un grand bazar au mois de décembre.

— M. Joseph Landry est devenu co-propriétaire de la pharmacie J. W. Mahoney & Cie.

— Le géant Beaupré est en exhibition ici toute cette semaine.

Corps et saleçons, bretelles, casques, valises, parapluies à meilleur prix chez John T. Vincent, Block Vincent, rue Moody, porte voisine de la pharmacie Houle.

LE DRAME DE ST SAUVEUR

Dick Woods sera aussi accusé de meurtre

Ste Scholastique, 13—L'enquête préliminaire au sujet de l'accusation de meurtre portée contre James Flaherty, fils, et sa femme, Jeanne Ivell, se continue devant le magistrat Carrier.

John Campbell raconte qu'il n'a rien vu de la bataille, mais que le dimanche, 4 août, après quatre heures du matin, Flaherty, le père de l'accusé, est venu lui demander de lui aider à transporter Frank Blais, la victime, chez lui. Les deux fils y allèrent. Plus tard, il est allé voir Blais chez lui. Il était tout ensanglanté.

Il est allé prendre le cheval de l'accusé pour aller chercher un médecin.

Richard alias Dick Woods a été le principal témoin vu la part qu'il a prise à la bagarre.

Le premier témoin de la défense est Marie Flaherty, la sœur de l'accusé. Elle est célibataire. Son témoignage n'a été que la répétition de ceux déjà entendus.

Le père de l'accusé, James Flaherty, est rappelé. Il dit que Blais n'était pas un buveur; il l'a toutefois vu en boisson quelque fois. En colère Blais était dangereux.

John Flaherty, fils des accusés, a donné son témoignage.

Mary Jane Flaherty, fille des accusés, a corroboré entièrement le témoignage du précédant.

L'accusé James Flaherty a été ensuite appelé comme témoin.

Il a donné la même version que ses enfants. Il a en plus admis avoir tiré un coup de fusil sur Blais. Il dit que la brique qui a été lancée à la tête de Blais causant une blessure qui a contribué à causer la mort, a été lancée par Dick Woods. James Flaherty jure avoir vu ce dernier ramasser la brique dans la maison et la lancer.

Le magistrat Carrier, à la suite du témoignage de l'accusé Flaherty, a ordonné de remettre en prison Dick Woods, qui avait été admis à caution hier. De plus, le grand connétable Brazeau a déclaré qu'une accusation de meurtre serait dressée sans délai contre Dick Woods.

Si vous avez besoin d'une bonne paire de gants en kid, chemises blanches, 50c et 75c, à bon marché chez J. W. Alexander: il s'titre surtout l'attention du public sur ses chemises d'un dollar dites: "The Monarch."

JOSEPH CHAMBERLAIN

Une fortune offerte pour son assassinat

Londres, 13—Martial Faugeron, un Français, traduit en cour de police de Clerkenwell, pour l'assassinat d'un bijoutier du nom de Hermann Jung, a raconté toute une histoire au sujet d'un complot tramé contre les jours de Joseph Chamberlain.

C'est Jung lui même qui aurait offert une fortune à Faugeron pour l'assassinat de Joseph Chamberlain, le secrétaire d'Etat pour les colonies. Sur le refus du prisonnier, le défunt lui aurait déclaré qu'il ne quitterait pas son magasin vivant. C'est en se défendant que Faugeron a tué Jung.

Jung était un socialiste bien connu, il appartenait au même groupe que Carl Marx, qui a formé la Red Internationals à Londres.

HOWISON REJETE

La première décision favorable à Schley

Washington, D. C. 13—L'enquête Schley s'est commencée hier après-midi.

Le résultat du premier débat a été favorable à l'amiral. Il a contesté à l'amiral Howison le droit de servir comme juge dans l'enquête, parce qu'il s'était déjà prononcé sur la question. La décision a été favorable à Schley et Howison a été rejeté.

Epargnez de l'Argent

Marchandisss Seches, Valeurs Splendides ! MARIE MARION, 224 rue Merrimack

Vous donnera avec plaisir des **Dime Receipts**

Pour tous les achats au comptant. Venez nous voir. Nous vous traiterons bien et nous avons que vous reviendrez encore.

Ne manquez pas de demander les Dime Receipts.

RECEIPT FOR GOOD TRADE DIME SAVINGS CO

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est à dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables !

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle, Pharmaciens : Diplomés.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller an

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co., 141-147 Rue Worthen,

Tél. 554-2.

-:- Styles Nouveaux de -:-
CORSETS,
CORSAGES,
BUSTLES,
(Bourrures pour les Hanches)
JARRETIERES,
Etc., Etc.
Aux
Salons de Corsets
Mme N. L. Wheeler,
204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 34.

LA Roche-qui-Tue

DEUXIEME PARTIE

Le serpent mord la poussiere

VI

CONFRONTATION

(Suite.)

Il s'interrompit. Le premier coup de cinq heures vibrait au clocher de la cathédrale.

Toutes les bouches suspendirent leur respiration, le geste commencé ne se t'acheva point, jusqu'à ce que les cinq notes d'argent se fussent détachées du clocher.

Et le même silence, la même immobilité, durèrent jusqu'après la répétition de la sonnerie.

Les regards se portèrent sur l'horizon avec une intensité capable de faire apparaître instantanément le phénomène attendu.

Cinq minutes s'écoulèrent, puis dix, puis un quart d'heure. Les visages s'allongèrent. Le front de Thiard s'assombrit.

Rien ne surgissait sur l'océan. Aucune autre voile ne s'y montrait que celles de bateaux pêcheurs.

Killerton triomphait. Il avait eu le temps de se ressaisir. Alain avait pâli à son tour.

— Je t'avais bien dit, railla l'Anglais, qu'il n'y avait de frégate que dans l'imagination de cet homme. A mon tour, citoyen Thiard, de te rappeler ton devoir et requérir l'incarcération immédiate du calomniateur.

Le délégué des représentants s'adressa au chef de la Kerret-arlaz.

— Il n'est pas en mon pouvoir de te désobéir à la conséquence de tes actes. Tu as réclamé des juges, tu en auras.

— Oui, fit Alain, je reconnais que la preuve matérielle fait défaut. Je n'en maintiens pas moins mon allégation. Toutefois j'ai eu tort de ne point m'assurer si cet homme avait ou le temps d'adresser un nouvel avis à l'ennemi.

— Prends garde, reprit Thiard, tu aggraves inutilement ton cas. Ton accusation est démontrée de vraisemblance.

— Soit! l'avenir dira qui de nous avait raison.

Et Alain revint s'asseoir au milieu des soldats qui le gardaient, pendant que le délégué rédigeait l'ordre de le reconduire au fort Taureau.

La consternation était profonde, immense, dans les rangs de ses partisans. En perdant la partie, c'était sa tête que l'aîné des Pirgent venait de perdre. Et la joie qui éclatait sur les traits de Killerton et de ses acolytes était hideuse à voir.

Soudain un incident se produisit qui changea leur triomphe momentané en épouvante.

Quatre hommes vêtus en paysans et deux femmes venaient de sortir de la foule des spectateurs et s'avançaient vers Thiard.

— Que veulent encore ceux-là? demanda le délégué, bourru, en désignant les nouveaux venus.

L'un des paysans éleva la voix et dit:

— Citoyen Thiard, nous venons accuser l'homme que voici d'un crime de droit commun.

Il étendait la main droite vers Killerton, qui riposta en répliquant:

— Décidément, c'est le jour aux accusations, et tout le monde croit en avoir le droit. Vous me laissez donc tous?

Ce fut une véritable explosion de cris donnant à l'ex-noble la mesure de l'aversion qu'il avait su inspirer.

L'homme qui venait de parler, et qui n'était autre que le comte de Plestin, reprit:

— Citoyen Thiard, l'homme que voici s'appelait autrefois lord Killerton, comte de Kergroaz.

— Nous savons cela, fit brutalement Thiard; est-ce tout ce que vous avez à nous dire?

— Non. Avant d'être délégué du comité de salut public, cet homme était gentilhomme et comte avant d'être Français, il était Anglais. L'ex-garde de Carhaix le connaissait bien. Il y a quatre ans, au mois de décembre, il vint chez eux pour épouser l'héritière de Kergroaz. Le mariage fait, il emmena sa femme avec lui, et l'assassina pendant le voyage.

Une rumeur d'approbation courut dans les rangs de la foule, prouvant que tous, dans cette partie de la Bretagne, connaissaient cette lugubre histoire. Killerton, plus gravement atteint par cette accusation précise que par celle d'Alain Prigent, perdit un instant la tête. Il répondit violemment:

— Ceci est un mensonge comme le reste. Il est très vrai que ma femme est morte, mais d'une chute de voiture au Huelgoat. Les religieuses de Sainte-Anne le savent, puisque le corps repose dans les caveaux de leur couvent.

Et, brusquement, il devint livide et on le vit trembler. Une voix de femme venait de crier:

— Milord Killerton, si les morts sortent du tombeau, la morte qui sortira des caveaux de Sainte-Anne s'appellera Marie-Ange Le Helo, et non Ameline de Kerzroaz.

Tel fut l'effet de ces paroles que l'ex-comte Arthur ne put dissimuler son trouble. Il se tourna hors de lui vers Thiard:

— Citoyen, je sors de ce lieu, en prenant à témoin cette foule de quelle manière tu laisses insulter mon autorité. Fais ce que tu voudras de ce prisonnier et de ces calomniateurs. Je ne parlerai plus que devant d'autres juges que toi.

— Des juges? c'est ce que nous réclamons tous! crièrent à la fois Alain Prigent et Roger de Plestin.

— Des juges! des juges! gronda la foule, tandis que Killerton et ses complices sortaient de la salle au milieu des huées.

— Des juges, conclut Thiard, ne craignez rien, vous en aurez. La république sait rendre la justice.

Il fit un signe. Les soldats entourèrent Alain. Derechef la foule gronda et, menaçante, entoura les gardes. Prigent l'apaisa d'un mot.

— Patience, patience, mes gars! Vous verrez d'entendre le citoyen Thiard. La justice nous sera rendue.

TROISIEME PARTIE

La morte vivante

I

LA CONSCIENCE

Killerton avait peur, Killerton tremblait.

En sortant de la terrible séance où il avait dû se défendre contre une double accusation, sentant l'âme du peuple en éveil contre lui, le gentilhomme félon avait pris de toute la vitesse de sa monture, la route du manoir de Kergroaz.

Ses trois complices l'avaient suivi, haletants, frappés par la même épouvante. Tous avaient vu flamboyer, dans le noir de leurs âmes et de leurs souvenirs, l'éclair de la justice divine. Et maintenant la terreur précipitait leurs pas, tout en paralysant leurs intelligences. Leur effroi était d'autant plus grand, qu'ils devinaient leur chef atteint dans ses fibres les plus secrètes.

Quand ils arrivèrent au manoir, épuisés par la longueur de leur course, avec des chevaux fourbus par une traite de vingt lieues, ils le trouvèrent presque désert. Les serviteurs de la demeure souillée avaient fui, subissant peut être à leur insu ce pressentiment de la condamnation, avant-coureur des châtiments qui allaient fondre sur le toit maudit.

Seule une vieille femme, aux trois quarts idiote, n'avait point quitté le logis ancestral où elle était née, où elle avait vécu.

Il leur fallut se contenter de son aide quasi machinale. Au reste, aucun d'eux ne songeait aux satisfactions de la vie matérielle. Le souci moral les rongeait, et Saint-Julien, prenant à part le notaire Darros, avait pu lui dire:

— Nous voilà dans de bien vilains draps, maître Jorge, et je ne sais comment le diable pourra bien relever nos affaires.

— Le diable, gronda sourdement le tabellion provençaleur, je n'y crois guère, baron mon ami. S'il existait, il ferait sagement de porter secours tout d'abord au comte, car il me paraît que celui-ci est plus gravement touché que nous.

— Le fait est qu'il me paraît avoir du plomb dans l'aile, répliqua Saint-Julien sans oser regarder son compère.

— Oui, citoyen Pinsard, et si je n'écoutais que les voix de la prudence, je ramasserais mon magot pour passer tout de suite en Angleterre ou ailleurs. C'est même le conseil que je donnerai de bon cœur au comte, s'il veut bien prendre mon humble avis.

Il y eut un instant de silence, pendant lequel Saint-Julien arpenta la salle d'un pas saccadé.

Me Darros ne lui avait jamais eu l'occasion, en sa profession bien assise de notaire, de chercher la meilleure assiette d'un écuyer, s'était laissé tomber, rompu et avachi, sur un sopha, mobilier d'une époque évidemment antérieure à celle qui l'avait vu naître.

Le baron méchonnait des interjections et esquissait des gestes de dénégation, se parlant à lui-même.

Il n'était plus très jeune, le baron. Il avait cinquante ans bien sonnés à cette heure. L'ancien roué de cour gardait l'usure de son orageuse jeunesse.

Brusquement il éclata. Malgré tout, il ne se croyait pas vaincu; il avait des révoltes de sa vieille énergie.

— Passer en Angleterre? Allons donc, vous n'y pensez pas! Parce que ces gens-là ont articulé quelques vagues griefs?

Me Jorge sursauta sur sa couche de souffrance, ce qui fut arracha un cri des plus intimes profondeurs de son être.

(A Continuer.)

People's Theatre
De Fred Dana, Rue Dutton,
Place de variété de première classe.
GRANDE OUVERTURE DE LA SAISON.
Semaine du 9 Sept.
Tout est nouveau. Mieux qu'auparavant.
Voici les noms des Artistes:
Cummings & Knight, Artistes Irlandais.
Fred Caldwell, l'homme qui peut danser.
Vera Hart, charmante comédienne chanteuse.
Dessee & Schultz, Acrobates de première classe.
Belmont, un Jongleur réel dans un acte à sensation.
Sièges réservés pour toute la soirée 10c | Admission et sièges Amateurs, vendredi, représentations par jour 5c
Angle des rues Central et Merrimack

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

Le Secret du Succès
N. Lachance,
Fabricant de Vins,
119 rue Cheever,
a réussi dans son commerce, parce qu'il ne vend que des
Vins de Qualité Supérieure : : : :
Aux prix les plus raisonnables et que son assortiment est des mieux choisi.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Dumas, commis.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Nouveaux Taux!
Telephones Gratuits!
La New England Telephone and Telegraph Co,
Annonce des taux nouveaux et plus bas!
Dans le cours du mois d'octobre ou posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.
Pour informations, s'adresser au gérant.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves
Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareil à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 3.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Tout de suite un bon compositeur français et Foreign Press Co., 201 Harrison Avenue, Boston, Mass. Paiérie $14 par semaine.

UNE DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. S'adresser chez Mme Bettencourt, 440 rue Moody.

UN DEMANDE—Un homme d'affaire desire un associe immediatement ayant $500 à placer dans un commerce ou il pourra doubler son capital en peu de temps sans risque. Jeune homme preferé. Pour plus de details s'adresser a A. J. Perron, 122 rue Cabot, de 2 à 5 p. m. 164

UNE DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour visiter les marchands de detail. Bon salaire. Demander M. Jacobi, a l'American House, 9 à 1 p. m.

A LOUER—Encore 2 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, tres de toutes les manufactures. $1.00 et $1.25 par semaine, chauds et plaisants. Venez tout de suite les voir. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West sixth. Simon Lagasse.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A VENDRE—Un petit siege bien propre. S'adresser au no 294 rue Salem. 164

A VENDRE—Un magasin de fruits, bonbons et tabac, a bonne condition. Raison de vente: le proprietaire retourne au Canada pour reclamer une succession. S'adresser a Chas Desrochers, coin rue Aiken. 164

ON VENDRA—Le droit de faire le commerce dans le comte. L'eventail "Perpetual Calendar." Il se vend 25 cts et qu'il dure. Echantillon envoye sur reception de deux timbres. W. W. Kitchen Rochester, N. Y.

A VENDRE—Une maison de pension a bon marche. S'adresser au No 279 rue Middlesex.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de four, terrain de dans la cave, à Dracut, coin pres des chars electriques et de l'ecole. Conditions faciles. S'adresser a Erasme Bertrand, no 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. 1—n

A VENDRE—Une boulangerie presque neuve, dans une bonne localite. Mesure 44x24 pieds, avec four en briques de 12x12 pieds, petrin et en excellente condition. En vente de la boulangerie, vaste magasin a larges vitrines. Au-dessus, un logis de 6 chambres, qui se loue $9 par mois. Aussi grande grange, deux remises a voiture, poulailler, et 14,000 pieds de terrain. Aussi cottage de 7 chambres. Il n'y a pas de meilleur endroit en ville pour un boulanger canadien. Toute la propriete se vend $40 par mois, a vendre a bon marche, si tout de suite. Pour details ecrire ou s'adresser à A. B. C, L'Etoile, 616 rue Merrimack. 17 8.

PERDUE—Une collerette en satin noir a deux volants pliees, yoke et collet unis, a été perdue dimanche matin a partir de Rockdale et Hancock avenue en passant par la rue Fletcher. L'trouve de la rapporter aux bureau de l'Etoile. 18 8.

LECONS DE PIANO—S'adresser a Mlle Bernadette Fontaine, no 16 rue Jewett. Prix moderes. Attention tout particuliere donnee aux eleves. 17 8.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses eleves qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 30 Aiken Avenue. Comme par le passe, il se fera un plaisir de tenir et d'y ajouter la voz aux personnes qui se presenteront a lui. On pourra payer un compte tous les samedis.

NOUS SOMMES PRÊTS a vous montrer nos belles marchandises d'automne et nous les avons marquees ainsi bas que possible. Venez nous voir et voyez les marchandises.
Mme J. H. Beaulieu,
737 Lakeview ave.

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles se doivent pour la beauté, les jeunes gens pour se fortifier, les vieillards pour se rajeunir et les nerveux pour se guerir de l'insomnie. James Boyle & sons, agents. Telephone. 719

M. ALEX. Cote travaille promptement et accurement ainsi dans les reparations de toutes. Ceux qui tiendront a avoir de l'ouvrage bien fait pourront s'adresser au Monsy Flat Market, a E. M. Brun, 29 rue Cabot. 178

LECONS DE PIANO—Mme Philéas Chamagne, la seule pianiste dans Lowell faisant une specialite d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix moderes et satisfaction garantie. 725 rue Aiken. 288

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 443 rue Merrimack.
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
589 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER.
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Cross a la Cloche fait sa commande.

R. A. BEAUREGARD & Co.,
1 IDDLEY AVENUE.
Epiceries et Provisions de premiere classe.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 722 rue Moody

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

Maison de pension canadienne
Chambres et pension de premiere classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Autour de M. Loubet

Il y a trois mois, on eut considéré comme un rêve l'idée qu'autour de M. Loubet les préjugés, les rancunes des partis pussent un jour, et subitement, s'apaiser. Le voyage du tsar a produit ce miracle. Envoici un très intéressant témoignage; c'est une conversation, publiée par le "Drapeau", de M. Georges Bonnamour avec M. Paul Déroulède, où celui-ci — confirmant des déclarations déjà faites — exprime l'avis que les attaques contre M. Loubet doivent momentanément cesser. C'est le devoir, et ce sera "la consigne":

"Tant que le tsar sera notre hôte, ne voyons dans l'homme qui marche à son côté que le président de la république française. Nous pouvons, entre nous, discuter ses mérites, les nier, pousser plus loin mêmes nos attaques. Je ne supporte pas qu'une telle besogne se fasse en présence d'un étranger, fût-il notre ami et notre allié.

"Ce point de vue n'est pas nouveau pour moi. Vous pouvez le redire à tous nos amis Lorsque je me mis en route pour l'exil, à ma première étape, à Bruxelles, des journalistes de tous les pays m'attendaient. L'un d'eux cria:

"— Eh bien, que pensez-vous de M. Loubet?

"Et comme je refusais de lui répondre, il me lut quelques phrases qu'il avait copiées sur son calepin, en ajoutant:

"— Voilà cependant ce que vous avez dit de lui à la haute cour.

"Je compris qu'il fallait donner à cet internationaliste du reportage une leçon, je lui dis:

"— J'ai pu dire cela en France, devant des Français. Je refuse de vous le répéter à vous que cela ne regarde pas. Quel homme serais-je si j'outrageais devant un étranger celui qui représente mon pays?...

"Que nos amis ne l'oublient pas: à Dunkerque, à Compiègne, à Reims, M. Loubet tournera la France. Je souhaite qu'il ne l'oublie pas une minute et qu'il fasse à notre hôte un accueil qui lui rende sensible et chère le souvenir de ce nouveau voyage."

La suite des déclarations de M. Déroulède est plus intéressante encore:

"Que M. Loubet y songe. Il peut même trouver, au cours de ces journées, l'occasion de se faire par donner un passé qui lui pèse. Nous ne sommes pas de ceux qui méconnaissent, qui oublient des services que l'on rend à notre pays."

M. Déroulède rappelle sa réconciliation avec le président Grévy dont l'attitude, au moment le plus grave de l'affaire Schnaebelé, fut celle d'un "vrai patriote", et il conclut:

"M. Loubet n'aura ni la dignité sèche de Carnot ni l'aisance rageuse de Félix Faure, mais sa bonhomie, sa simplicité de vieux paysan dauphinois peuvent paître au jeune empereur, et ce voyage peut manquer l'heure d'une popularité que nous verrons naître sans colère et sans regrets, si elle consacre soit une parole, soit une action utiles à la France."

Le "Gaulois" exprime, un peu plus discrètement il est vrai, un sentiment analogue:

"Il est très amusant, écrivait notre confrère, d'être le premier bourgeois de Montélimar, mais il serait plus noble d'être le premier citoyen de France, et nous aurions avec intérêt les efforts que paraît vouloir faire M. Loubet pour le devenir."

C'est là, dans le parti conservateur, un état d'esprit assez nouveau, et dont les manifestations méritent, elles aussi, d'être suivies avec intérêt.

Habits complets, $18, J. B. Lelacheur, 15 Palmer, coin Merrimack.

Un chemineau anarchiste

On mande de Bordeaux que la gendarmerie a arrêté à Castelnau-de-Médoc un vagabond qui causait du scandale par ses propos grossiers. Il a opposé une vive résistance.

Au poste de police, on s'est aperçu que son corps était couvert de tatouages et d'inscriptions comme celles-ci: "Plutôt mourir que travailler! Vive l'anarchie!"

Il a déclaré se nommer Joseph-Ange Tournay, âgé de trente-six ans, né au Faout (Morbihan).

On a trouvé sur lui des pages détachées d'un calepin, sur lequel plusieurs phrases ne laissent aucun doute sur ses opinions anarchistes.

Parmi ces inscriptions, nous citons celles-ci: "Carnot, le coupeur de têtes, exécuté le 24 juin 1894 par le vaillant Caserio Santo." "Vive l'anarchie!" "Ceci est mon testament: Je n'ai rien. Je ne laisse donc rien à personne. Je vengerai Ravachol, Emile Henry, Caserio. Je jure de suivre leur exemple."

Tournay a été amené à Bordeaux et conduit au fort du Hâ, après un interrogatoire dans lequel il a dit: "Au moment où on m'a arrêté, je me disposais à aller remplir mon devoir."

Le service de la sûreté a été avisé de cette arrestation.

Pardessus, $18. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

LES ANARCHISTES EN EUROPE

Le tzar sera à Paris vendredi prochain

Londres, 13 — Le correspondant parisien du "Times" dit:

"Une des principales précautions prises, à l'occasion du voyage du tsar en France, a été de photographier les coureurs qui ont pris part aux travaux d'embellissement du château de Compiègne. On a aussi fait une enquête sur leur passé, et personne ne peut entrer au château sans montrer sa photographie. Les mêmes précautions seront prises avec les cuisiniers, valets d'écurie et autres domestiques. Tous les coins et les recoins du château seront explorés et surveillés par les détectives aussitôt que le tsar sera arrivé."

Londres, 13 — Stimulés par l'attentat contre le Président McKinley, les puissances continentales adoptent les plus grandes précautions pour assurer la sécurité des souverains pendant leur voyage. Vingt-cinq mille hommes de troupes surveilleront en France les toutes où doit passer l'empereur Nicolas. Les gouvernements allemand, suisse et italien ont donné l'ordre à leur police respective d'exercer sur les frontières la plus grande vigilance. On a fait courir le bruit que les anarchistes accueillent le thème de la conversation des souverains à leur prochaine rencontre; c'est probablement ce qui a donné lieu à la nouvelle, mal fondée d'ailleurs, annonçant que l'empereur Guillaume convoquerait une conférence internationale qui discuterait les mesures à prendre dans la circonstance.

Paris, 13 — "L'Echo de Paris" déclare que le général Sakharoff, chef de l'état-major russe, avait assuré que l'empereur et l'impératrice de Russie iraient à Paris le 20 septembre dans l'après-midi et que M. Loubet les attendrait à la gare du Nord où serait présenté le conseil municipal. On dit aussi que le tsar et le tsarine se rendront au pont Alexandre-III et que Nicolas II donnera une réception à l'ambassade russe.

Pantalons, $5. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— M. A. Lamontagne, voyageur de commerce, domicilié à l'angle des rues Ste Catherine et Cadieux, est décédé mercredi soir. Il souffrait depuis quelque temps de la phtisie, mais rien ne faisait prévoir une mort aussi rapprochée.

— Alphonse Gamache a été arrêté sous l'accusation d'avoir volé des meubles pour un montant de $37.50 au détriment de M. Bélair, marchand de meubles de la rue Ste Catherine.

QUEBEC

— La flotte du gouvernement fédéral, composée de sept vaisseaux, doit arriver ici dimanche avec le ministre des travaux publics, l'hon. J. I. Tarte.

— Le "Savoy" est reparti pour Anticosti, avec, comme à l'ordinaire, un fort chargement.

Remarqué à bord, M. L. O. Cometant, Mlle Emée Cometant, M. l'abbé Tremblay, desservant les missions de l'île, Mlles Bernadette et Ida Bélanger, M. Gibson, avocat, deux ou trois jeunes institutrices.

Le "Savoy" sera de retour vers le 16 ou 17 du courant.

SOREL

— Tout prochainement on commencera la construction d'un dragueur en fer, de 266 pieds de longueur, que l'on se propose d'utiliser dans les provinces maritimes.

Ce sera le plus grand bateau du genre encore construit dans la Province.

— M. Francis Magnan et sa famille, qui étaient aux Etats-Unis, sont revenus à Sorel pour y demeurer.

— M. le Dr P. Sainte-Marie, de Matane, est arrivé ici pour y demeurer.

— M. Calixte Lamothe, de St Robert, est mort à l'âge de 54 ans.

—M. Tancrède Belisle vient d'acheter la boulangerie de M. Victor Héroux. Il hérite par là d'une clientèle considérable.

— Le terme de la cour supérieure s'est ouverte mercredi dernier sous la présidence de l'honorable juge Fontaine.

— Quarante-cinq journaliers, employés aux travaux du havre à St Joseph de Sorel, ont été congédiés ces jours derniers.

— M. l'abbé Rivard, curé de St Joseph de Sorel, a célébré son 25e anniversaire de prêtrise jeudi dernier. Il y a eu de belles fêtes à cette occasion.

LEVIS

— Les deux révérendes sœurs, Mère St. Pierre et Marie de Bon-secours, ont célébré mercredi dernier leurs noces d'or de vie religieuse. Il y a eu messe solennelle au couvent, présentation de cadeaux et grand banquet.

Il est digne de remarque que la mère de nos vénérables jubilaires était Mme Roy, fondatrice des religieuses du Bon Pasteur à Québec.

MONTMAGNY

— Un très joli mariage a eu lieu mardi dernier. M. Joseph I. Audette, conduisait à l'autel Mlle Alida Bélanger, fille de M. Amable Bélanger, propriétaire de la fonderie de St Thomas.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Clovis Arsenault, de l'archevêché.

STE ANNE DE BEAUPRE

— M. F. Pelletier, agent de la station et maître de cette paroisse, a été du préfet du comté en remplacement de M. D. Fortin.

SHERBROOKE

— L'usine Paton a payé à ses actionnaires un dividende de trois par cent pour l'année courante.

— M. l'abbé A. Tremblay, curé de Chartierville, est transféré à St Herménégilde de Barford en remplacement de M. D. P. Picotte, qui se retire du ministère pour cause de santé.

RICHMOND

— A son assemblée mensuelle du 1er septembre dernier, la société St Jean-Baptiste de Richmond a procédé à l'élection de ses officiers pour l'année courante. Ont été choisis: Président, rédu, J. A. Goyette; 1er vice-président, Gabriel Lalonde; 2e vice-président, Alex. Poulin; secrétaire-archiviste, H. A. Desmarais; trésorier, Louis Carrier; directeurs, J. B. Emond, J. N. Poirin, Jules Cambron; commissaire ordonnateur en chef, S. E. Desmarais; porte-drapeau, George Brunet, Thomas Lamprom; porte-bannière, Pierre Dionne et Evariste Chicoy; adjoints, Arthur Girard, J. N. Poirin, J. B. Emond, J. A. Goyette, Pierre Dionne, Cléophas Pinard; comité de régie: Jules Cambron, J. B. Emond, J. B. Marchand, Joseph St Pierre, Jos. Carrier, Cléophas Girard, Alfred Dionne, Joseph Boucher, Odilon Arsenault, Francis Lampron, Georges Brunet et eugène Mignault. Auditeurs, Jules Cambron et H. A. Desmarais. Chapelain, révérend Patrick Quinn; médecin, F. X. L. Duplessis.

VICTORIA, C. A.

— Un syndicat français a acheté quarante pour cent d'intérêt dans les mines hydrauliques appartenant au syndicat Lemaire. C'est une des plus grandes propriétés hydrauliques de la Colombie Anglaise.

Voyez nos Vitrines. Vous serez notre Pratique.
Chez ROY & O'HEIR,
Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.
Le Temps devient Froid, surtout le matin et le soir et l'homme soigneux devrait se pourvoir d'un léger Pardessus ou d'un Habit épais : : : :
Les Styles d'Automne sont Arrivés
Et dire que le nôtre est un assortiment des plus beaux c'est peu dire. Nous avons l'assortiment le meilleur et aux prix les plus bas d'habits pour hommes et jeunes gens, en Chévriottes Ecossaises de fantaisie, en Chévriottes Worsted ainsi que Worsteds de goût Carreautés et Barrés.
Notre Point le plus fort, c'est l'Ajustement.
S'il y a quelque chose qui puisse déplaire, c'est un habit qui s'ajuste mal, Nous avons très peu d'altérations à faire, ce qui dit beaucoup pour nos habits, mais quand nous avons des altérations à faire, nous les faisons faire par un des meilleurs tailleurs de la ville, nous mettant ainsi dans une position de
Garantir un Ajustement ou pas de Vente
Nous considérons cela une faveur si vous voulez bien nous donner la chance de vous faire voir nos marchandises que vous ayez l'intention d'acheter ou non, Vous serez toujours BIEN TRAITE AU
Petit Magasin avec un Gros Commerce,
88 RUE PRESCOTT. En face de la rue Market.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail
Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur
Le Vin Impérial
A l'Huile de Foie de Morue
Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.
Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.
Garez aux imitations!

POINTS FROIDS
Perles les marchandises pourraient d'être gâtées si elles pouvaient être des brouages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.
Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction sur les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'étalage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci, IL NOUS FAUT FUIR D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à bien au-dessous des prix d'avant.
Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus luxueux ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.
Mme P. H. COREY,
107-109 RUE MIDDLESEX. Edifice Elliott.
Meubles les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

DERNIER APPEL
Après un avertissement raisonnable. Dépêchez-vous ou vous perdrez l'avantage.
Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.
150 Jupes Crash pour dames, 23c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.
Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.
Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50.
Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez
W. S. McIntyre,

UNE NUIT D'ANXIETE

(Suite de la première page)

Goldman? a-t-on demandé au chef O'Neil, de la police de Chicago. Il a refusé de répondre.

La police de cette ville a découvert le Code de Mort des anarchistes — le catechisme du prince Czolgosz portait ce code sur lui et il avait réussi à en déchiffrer le caractère mystérieux. On y a trouvé l'écriture d'une femme. Le chef de police Bull en a une copie en sa possession, elle est publiée par le groupe Free Society de l'International Arbeiter Zeitung Association. On l'a trouvée dans la chambre que Czolgosz a occupée. Les lignes en manuscrit sont:

"Le chef des oppresseurs pâlira quand toi, tas de porter ton fardeau, mettras la charrue dans le coin, quand tu diras: 'C'est assez.'"

Le code prescrit d'empoisonner les balles dont on veut se servir, et suggère d'employer du curare de préférence à tout autre, car il est absolument fatal. Comme le prix en est élevé, on peut le remplacer par du vert-de-gris qui est bon marché.

Dernières nouvelles

Buffalo, N. Y., 13 — On croit que le Président a une faible chance de survivre. Il est quelque peu revenu de son attaque de la nuit dernière et, à 8.40 heures, cet avant-midi, il y avait une amélioration sensible.

Le Dr Mann a dit, ce matin: "Nous sommes très inquiets, mais nous n'avons aucunement perdu l'espérance."

Les médecins du Président ont publié le bulletin suivant à 9 heures, ce matin:

"La condition du Président s'est quelque peu améliorée durant les dernières heures. Il y a une meilleure réponse aux stimulants. Il a sa connaissance et ne souffre pas. Pouls 128, température 99.8."

Le Sénateur Hanna, le Col. Herrick et les sœurs du Président sont arrivés en train spécial cet avant-midi.

On a télégraphié au vice-président Roosevelt à Albany de se préparer à la suprême calamité et de revenir en toute hâte à Buffalo.

Aux ouvriers. Nous vendrons tout notre assortiment de chemises de travail, overalls, frocs, etc., à des prix réduits pour tout liquider le stock. c'est le bon temps de vous procurer le nécessaire si vous voulez économiser.

TROUVEE MORTE

Une femme est ramassée baignant dans son sang

Laurentides, 13 — La femme de M. Georges Lamarche, cultivateur de la paroisse de St Lin, a été trouvée morte par son mari et ses enfants vers six heures mardi soir. M. Georges Lamarche était allé, avec ses enfants, aider au de ses fils qui demeure à un mille de chez son père, à rentrer des fèves. En arrivant chez lui M. Lamarche s'aperçut que sa femme ne s'était pas occupée de traire les vaches. Il constata qu'elle n'était pas à la maison, il alla voir dans les bâtiments et la trouva morte dans son hangar à grain, au pied de l'escalier qu'elle avait dû monter pour aller chercher du grain. Elle serait tombée du haut de l'escalier et se serait assommée; elle avait la figure tout ensanglantée. Le coroner Bernard vient d'être notifié. Il n'y a pas encore un an que M. Georges Lamarche avait épousé en secondes noces la défunte.

Le verdict rendu par le jury assermenté par M. le coroner Bernard, de Joliette, pour déterminer la cause de la mort de Mme Georges Lamarche, trouvée morte et baignant dans son sang a été: mort accidentelle près de l'escalier de son hangar à grain.

Jours de fête légale

Québec, 13 — Le gouvernement provincial a décidé mercredi de proclamer lundi, le 16 courant, et mercredi, le 18, jours de fête légale. Cette proclamation doit être publiée dans un extra de la "Gazette officielle."

LA VISITE DU DUC D'YORK

La police de Montréal redoute les anarchistes

Montréal, 13 — La visite du duc d'York fait glisser par le temps qui court, les bonnes gens qui craignent sans cesse pour les jours de Son Altesse Royale. Des farceurs passent même leur temps à écrire aux autorités policières de cette ville, des lettres de dénonciation contre de prétendus anarchistes. Ces lettres, va sans dire, sont jetées au panier, car la police ne fait d'enquête que sur ce qui a au moins le mérite de la vraisemblance. Le chef Legault travaille de toutes ses forces à assurer la protection du fils du roi Edouard VII. Le public peut être assuré que rien ne sera épargné pour obvier au moindre inconvenient.

Dans les cercles policiers, ce que l'on semble redouter le plus, c'est la promenade que fera le duc autour de la montagne et ses visites aux différentes universités. En effet, on conçoit facilement que s'il y avait un anarchiste chargé tout spécialement d'attenter à la vie du duc d'York, il s'efforcerait de se mettre à couvert sous un des arbres qui bordent le chemin qui serpente autour du Mont-Royal pour lancer sa bombe ou tirer du revolver.

Ce serait évidemment chose facile mais la police a prévu le cas. Des centaines d'agents appartenant à la police secrète fouilleront la montagne et écarteront du chemin tout individu suspect. Il sera toutefois plus difficile de prévenir un attentat criminel dans nos universités.

Il sera relativement facile à l'anarchiste de se glisser dans les rangs des étudiants. L'action de la police se trouverait ainsi neutralisée.

Pardessus, $18. J. B. Lalacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

LA RUMEUR SE CONFIRME

Les anarchistes veulent tuer le duc d'York à Montréal

New-York, 12 — Le "Journal" dit: "Lorsqu'on a attiré l'attention du gouverneur Voorhees, du New-Jersey, sur le rapport de Montréal concernant le prétendu complot contre le duc d'York, il a dit:

"J'ai dit, il y a une semaine, que trois différents gouvernements m'avaient récemment averti que des complots pour assassiner un ou plusieurs des chefs politiques de ces différents pays, avaient été retracés, jusqu'au New-Jersey et que le crime devait être exécuté aussitôt que possible. Je dirai maintenant que l'un de ces complots est celui qui a été révélé par la police de Montréal. J'ai été jusqu'ici incapable de savoir où se tiennent les conspirateurs dans ces différents cas.

"Le plan suggéré consisterait à lancer une bombe dans le carrosse du prince pendant qu'il prendrait part à la procession à Montréal."

La candidature de M. Hayes

La candidature de M. W. H. I. Hayes, au poste de représentant dans le quartier sept, semble être très populaire parmi les républicains du quartier. On dirait que sa popularité, au lieu de diminuer durant les deux dernières années qu'il est resté dans la vie privée, a au contraire, augmenté. Les électeurs du quartier ont certainement réalisé qu'en dehors des qualités personnelles de M. Hayes l'expérience qu'il acquise durant les sept années qu'il a passés à la législature, font de lui un homme on ne peut mieux qualifié pour la position.

Nous sommes fermement convaincus que M Hayes aura la nomination aux prochaines crues qui auront lieu le 25 courant.

M. Hayes a toujours été le candidat favori des enfants d'origine canadienne du quartier sept. C'est un homme qui a rendu de nombreux services à plusieurs de ces frères et qui a toujours été en toutes circonstances juste et loyal envers notre élement. Nous savons qu'il compte beaucoup sur les votants canadiens pour avoir la nomination et nous n'avons aucune raison de croire que ce support lui fera défaut aux prochaine caucus.

Habits complets, $18, J. B. Lelacheur, 15 Palmer, coin Merrimack.

Marchandises d'Eté sur le Courant des Réductions

LES PRIX N'ONT JAMAIS ETE SI BAS

Corsages, Jupes Lavables en Toile, Costumes, Etc. Gilets Eton, en Soie, Peignoirs, Etc.

Tous les prix des Marchandises d'Ete et de Printemps sont pris par le Votex.

Venez voir les Occasions nous vous surprendrons. Il nous faut tout convertir en argent comptant.

LE MAGASIN DE SPECIALITES DE

Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack.

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

Pantalons, $5. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

Pour vos chemises de couleur avec ou sans collet, devant empesé ou négligées, cravates, bretelles, collets, col en laine ou coton, allez voir J. W. Alexander, 544 rue Merrimack, qui n'épargne rien pour vous donner satisfaction.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

POUR SAMEDI UNE AUTRE OFFRE DE BONS MARCHES

Nous avons encore bouleversé le magasin pour donner des marchés bons d'une manière exceptionnelle aux personnes qui viennent le samedi. La foule qui remplit notre magasin le samedi est des plus satisfaites. C'est un plaisir pour nous d'apprendre que tant de personnes approuvent les methodes libérales du magasin. Soyez avec elles demain. On a besoin de commis canadiens.

De beaux habits légers d'un poids moyen et pesant pour liquider a environ le cout du prix de le couture et de la doublure

Habits pour Hommes

Grandeurs non assorties

Habits de $6 et $7 pour samedi	$3 95
Habits 10, 12 et $15, pour samedi	$5.95
Habit sen worsted noir de $12,	$7 95

Habits pour Garcons

Grandeurs non assorties

Habits Vestee de $1.50 $1.75 et $2.00, samedi	98c
Habits Sailor avec galon de $1.50, samedi	89c
Habits en deux morceaux de $2.50 et $3.00, samedi	$1.65
Blouses de 35c, garçons, samedi	15c
Culottes de 25c pour garçons,	15c

50 douzaines de casques pour enfants d'école, qualité régulière de 25c, samedi **9c chacun**

Un magasin plein de Nouveaux habits d'automne Nouveaux pardessus d'automne Nouvelles chaussures d'automne Nouveaux chapeaux d'automne, etc

Chaussures d'enfants

D'école. Environ 125 paires de bonnes chaussures fortes pour enfants d'école, pas une paire qui vaille moins que $1.00, et le plupart beaucoup plus, seront vendues samedi, la paire **79c**

Un autre lot de chaussures pour enfants d'école au prix régulier de $1.50, le meilleur marché que nous ayons offert, samedi **98c**

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO. 72-86 Rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS: E. H. Choquette, J. A. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, E. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, SAMEDI, 14 SEPTEMBRE 1901. NO. 149.

LE PRESIDENT McKINLEY

SA MORT EST ARRIVEE A 2.15 A. M.

Dernière et touchante entrevue avec sa femme

IL A FAIT SES ADIEUX D'UNE VOIX FERME ET DECIDEE AUX AMIS PRESENTS

Son successeur, le vice-président Roosevelt, apprend la triste nouvelle

Milburn House, Buffalo, N. Y., 14 sept. 1901 — Le Président McKinley est mort à 2h. 15 ce matin. Il était sans connaissance depuis 7h. 30 hier soir. Les derniers moments de connaissance qu'il a eus sur la terre, il les a passés avec sa femme, à qui il avait dévoué sa vie. Il est mort sans les secours d'un ministre du culte, mais ses dernières paroles ont été un humble acte de soumission à la volonté de Dieu. Il avait accepté le sort auquel l'ont condamnés deux balles tirées par le meurtrier. Il envisageait le fait avec sang-froid, avec calme, d'une manière posée, comme il avait fait pour toutes choses, dans sa longue carrière.

M. Mann, qui était à son chevet a pris en écrit les derniers mots prononcés par le Président: Voici les paroles: "Adieu, Adieu à tous, c'est la volonté de Dieu, que sa volonté soit faite".

Ses parents et plusieurs membres de sa famille et de l'administration étaient à Milburn House, à l'exception du secrétaire Wilson, qui n'était par rendu. Quelques-uns de ses amis l'avaient aussi quitté. Ce triste événement s'est passé d'une manière très simple. Ses amis vinrent à la chambre du malade, qui était presque sans connaissance dans le moment. Il regardèrent une dernière fois le président mourant. Le pauvre blessé était sans connaissance dans le moment, mais les puissants stimulants, ainsi que l'oxygène qu'on lui a fait prendre le ramenèrent à sa connaissance pendant le temps qu'il a eu sa dernière entrevue avec son épouse. Il lui fit demander. Mme McKinley se rendit à son lit, s'assit à côté de lui et lui donna la main.

Il la consola et lui dit adieu. La pauvre femme a supporté avec courage et force cette scène qui a terminé la vie du Président.

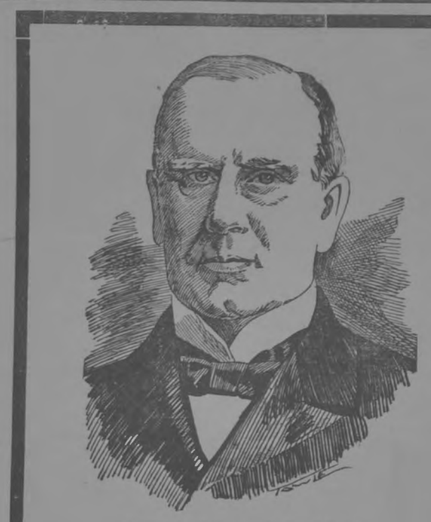
On ne peut déterminer la cause immédiate de la mort du Président. Les médecins ne s'accordent pas et il faudra peut-être faire une autopsie du cadavre pour pouvoir donner la cause immédiate de la mort.

La dépouille mortelle du Président sera transportée à Washington, où on lui fera des funérailles d'état. Le vice- président Roosevelt qui se trouve présidant par le fait même de la mort de M. McKinley sera assermenté à l'endroit même où il apprendra la nouvelle. Naturellement, tout le cabinet résignera et Roosevelt aura l'avantage de choisir tous ses secrétaires. Des milliers de personnes ont entouré la prison de cette ville où est enfermé Czolgosz. Toute la police était sur pied pour protéger le prisonnier. On ne peut décrire la rage qui s'est emparée de la population de Buffalo, quand elle a appris la nouvelle de la mort de McKinley.

La cause de la mort

Milburn House, Buffalo, 14 — Il est presque certain qu'on fera une autopsie du cadavre du Président pour déterminer la vraie cause de la mort. C'est du moins le désir des médecins et chirurgiens qui l'ont assisté pendant sa maladie. L'action particulière du cœur était une énigme pour eux tous et le Dr McBurney a déclaré que dans l'intérêt du gouvernement et de l'univers entier, il était désirable qu'on déterminât la vraie cause de la mort. Le cœur du Président a donné des difficultés aux médecins dès le commencement. On a cru d'abord que cela était dû au coup de naissance qu'il a eu, il s'est passé qu'il avait reçu, mais quand le bleu des scènes d'un caractère très touchant. En bas, quelques membres du cabinet attendaient, dans l'impatience, la figure bouleversée et tout en larmes. Ils savaient que le temps approchait et qu'il approchait aussi le moment ils devaient le voir pour la dernière fois sur la terre. Un par un, ils montèrent l'escalier. Il était environ 6 heures dans le moment. Le Secrétaire Root, le Secrétaire Knox et le secrétaire Hitchcock allèrent les voir, pour une dernière fois. Le secrétaire Wilson était aussi dans la maison, mais il demeura en arrière ne voulant pas voir le Président dans son agonie.

Ils ne demeurèrent qu'un instant dans la chambre du malade. Ils se retirent ensuite de la chambre mortuaire, la figure baignée de larmes.



FEU LE PRESIDENT McKINLEY.

Scènes touchantes

Milburn House, Buffalo, N. Y., 14 — Vers six heures hier soir, il était clair, pour tous ceux qui l'approchait, que le Président était à son dernier moment. On commença à faire des préparatifs pour l'adieu qu'il a demandé de dire à ceux qui lui étaient les plus chers. On lui donna de l'oxygène pendant quelque temps, mais il n'eut aucun effet. Il ne sortait de sa léthargie que pour y retomber de nouveau. Mais ces courts moments de consciousness plus d'anxiété que jamais. Un des médecins est d'opinion que le passage de la première balle au-dessus du cœur a été pour beaucoup dans la cause de la mort.

Quand ils eurent quitté la chambre, les médecins ramenèrent le malade à lui et il demanda de venir à voir son épouse. Quand Mme McKinley entra dans la chambre, les médecins se retirèrent à l'écart. En prenant la main de sa femme, la figure du Président s'illumina d'un sourire. L'épouse malheureuse s'assit au chevet de son mari et retint sa main dans les siennes. Malgré sa grande faiblesse, elle supporta cette dernière épreuve avec courage et fermeté.

Dans ses derniers moments de connaissance, qui se terminèrent à 7 h. 40, le Président, murmura les paroles du si beau cantique: "Nearer My God to Thee". Il dit aussi, "C'est la volonté de Dieu, que sa volonté soit faite!"

(Suite sur la huitième page)

A. G. Pollard & Co.

NOTRE VENTE SEMI-ANNUELLE DE

COUVRE-PIEDS BLANCS Endommagés

Va etre offerte Mardi Prochain, le 17 courant.

Nous en avons reçu cette fois **18 Caisses**, représentant deux mille Couvre pieds de toutes qualités partant des valeurs de 50c jusqu'à des beaux Couvre-pieds français, Marseille, valant $5.00; nous les vendons à peu près moitié des prix réguliers de partout et les imperfections sont bien légères, de sorte que ces occasions sont de grande importance pour de gros acheteurs surtout, tels que les propriétaires d'hôtels, de maisons de pensions ou de logis, car ça représente la moitié du coût de leurs besoins, et il va sans dire que les besoins de famille sont aussi remplis avec la même économie en achetant ces occasions.

Voyez notre Grand Étalage, rue Palmer.

Couvre-pieds blancs, valant 75c, pour -	57c	Couvre-pieds Marseille, valant $2.00, pour -	98c
Couvre-pieds blancs, valant $1.00, pour -	69c	Couvre-pieds Marseille, valant $3.00, pour	$1.49
Couvre-pieds blancs, valant $1 25, pour -	79c	Couvre-pieds Marseille, valant $4.00, pour	$1.98
Couvre-pieds blancs, valant $1.50, pour -	93c	Couvre-pieds Marseille, valant $5.00, pour	$2.49

☞ Ne manquez pas cette vente car les premiers choix sont les meilleurs, mais nous en avons une grande quantité et vous en trouverez des bons.

A. G. POLLARD & CO., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressés comme suit:

L'ETOILE,
213 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second-class mail matter.

Sales D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., 14 Septembre 1901.

Petite chronique

A quoi bon aller chercher ailleurs et si loin quand on a dans Lowell tout ce dont on a besoin pour faire le sujet d'une chronique qu'on désire rendre aussi amusante que possible pour la masse des lecteurs réguliers ou irréguliers de L'Etoile?

En effet, nous avons au milieu de nous une infinité de sujets qui fourniraient au chroniqueur le moins expert la base d'une causerie plus ou moins sérieuse.

* * * * *

Avez-vous entendu parler de la Lowell City Band? Oui, sans doute, car L'Etoile s'est fait jusqu'ici un devoir de publier les faits et gestes de cette fanfare exclusivement canadienne. Hier encore elle publiait la liste des nouveaux officiers élus et annonçait que ce nouveau corps de musique était en bonne voie de prospérité.

On a beau dire au directeur de la nouvelle fanfare: "T'es rien" cela ne le froisse aucunement, car il vous répond aussitôt avec un sourire: "Thérien, c'est ça, monsieur, oui, c'est bien mon nom. Je n'ai eu que le malheur de venir au monde après mon père, un brave homme, Dieu merci et Thérien goes!"

Comme nos amis de la Lowell City Band ne se privent de rien ils ont du "champagne" comme agent, "de la ronde" — on sait que c'est une excellente partie bien en demande — pour président et une "belle ville" pour encaisser leurs fonds que nous leur souhaitons assez considérables pour en acheter une vingtaine de... belles villes.

Les instruments sont nouveaux et nombreux: les costumes de première classe et de bon goût. Les musiciens sont tous des maîtres, ce qui n'est pas le moindre de leurs mérites.

La Lowell City Band a déjà fait ses preuves et l'avenir lui apparaît tout en rose. Nous espérons que la couleur ne changera pas.

* * * * *

Nous avons parmi nous, dans Centralville, un nouveau club de bons vivants qui est en train de s'illustrer. On se réunit à toute heure et à n'importe quelle heure, histoire de jouer une bonne partie de cartes et chacun des membres est un joueur émérite — du moins, il le croit et il n'y a pas d'argument au monde pour lui enlever cette opinion trop bien enracinée. Tout de même on s'y amuse bien et va gaie la galère!

* * * * *

La fondation d'un théâtre français dans Lowell semble encore être à l'état de rêve dans la tête des intéressés qui nous semblent remplis de plus d'illusions que de moyens pratiques pour réaliser leur utopie.

Parce que certains jeunes amateurs ont eu un succès passable dans une première épreuve et que, de là, ils ont conclu qu'ils devaient maintenir leur club dramatique sur les bases solides, cela n'est pas une raison pour crier aussitôt à la fondation d'une théâtre français permanent ici.

Un reporter a surpris une conversation privée et a lancé ce mouvement. La presse américaine a renchéri sur ce qu'on lui avait raconté du projet et — excusez du peu — elle a annoncé aussi sérieusement que possible qu'on devait avoir sous peu ici un nouvel édifice qui serait exclusivement consacré aux représentations françaises. Les confrères sont tombés dans le panneau et voilà notre grand théâtre français en voie de construction, il sera bientôt complété, les chargs importantes seront distribuées, seulement on est passablement dans l'embarras pour..... le choix du site.

* * * * *

Le dernier succès de l'Association Catholique — ou, pour être plus précis, le plus récent — à l'occasion du grand festival de mercredi soir dans ses spacieuses salles, qui se prêtent si bien à ce genre d'amusements, devrait encourager nos sociétés canadiennes à s'organiser pour la saison d'hiver qui est à nos portes.

Avec un peu d'entente entre des comités spéciaux de nos diverses organisations, on pourrait facilement préparer un splendide programme de soirées intéressantes et instructives pour notre jeunesse canadienne. Les vieux pourraient en profiter.

On devrait ajouter à la note gaie et enlevante, une autre plus sérieuse et plus pratique. Tout en organisant des concours de whist, des concerts, des partis de crème à la glace ou autres, on pourrait faire placer par quelques conférences sur les Canaux et les Etats-Unis, sur les questions du jour, elles réussiraient à accumuler une oeuvre véritablement nationale et méritoire à plus d'un point de vue, tout en travaillant à leur propre salut financier qui doit être le but principal de toutes leurs entreprises.

Nous pourrions avoir ici l'hiver prochain, comme on l'a fait dans d'autres centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre, une série de séances, françaises par le ton, canadiennes par l'esprit et américaines par le résultat — ce qui veut dire paysannes — et toute la population en bénéficierait à plus d'un point de vue.

Nous serions disposé à confier à nos jeunes amis de l'Association Catholique les premiers travaux d'organisation et nous les connaissons assez pour savoir qu'une telle entreprise ne pourra qu'être couronnée de succès.

* * * * *

Pour terminer.

Nous avons publié pendant les mois des chaleurs des causeries d'été fournies par quelques charmantes causeuses. Charlotte, entre autres, a eu son tour, il nous semble qu'il est bien dans l'ordre de donner aujourd'hui l'hospitalité à

CHARLOT.

Corps et culeçons, bretelles, casques, valises, parasolets à moitié prix chez John T. Vincent, Block Vincent, rue Moody, forte voisine de la pharmacie Houle.

Les Devises

"Avez- vous une devise? — Non. — Comment! Et vous osez écrire une lettre sans une belle vignette dans le coin: soleil levant, colombe rapide ou orchidée inquiétante, le tout souligné d'un sévère dicton latin? — Mais, je ne sais pas le latin. — Raison de plus!... Et la devise?

Et aussitôt on va trouver un ami qui a fait quelques humanités; l'ami s'exécute, au moins mal qu'il peut, et donne un de ces mots qui traînent dans tous les dictionnaires. Et, toute radieuse, on timbre ses enveloppes d'une parole inconnue.

Mais, ne raillons point: c'est la mode. Or une mode est d'autant plus sacrée qu'elle passe plus vite. Il en sera de celle-ci comme des autres.

Pourtant, elles furent jolis une des fleurs de la civilisation chevaleresque, ces belles devises que se passaient, de génération en génération, les héros d'autrefois. Acquises ou conquises par un illustre chef de famille, elles brillaient sur les armures, sur les bannières, aux portes des châteaux,pareilles à des gardiennes mystérieuses qui disaient leur devoir à tous ceux de la race.

Mais aujourd'hui la devise personnelle, forgée au hasard d'une lubrution étrangère pour le caprice d'une folle mondaine, n'est plus qu'un jeu de société, dont le moins qu'on puisse faire est de sourire.

Avez- vous remarqué, en effet, que la devise est presque toujours en contradiction avec le caractère de celle qui l'arbore? Telle qui déclare: "Je veux" est une timide; cette autre qui crie: "Tout haut", est frondeuse comme une serrure à secret, et celle qui dit: "Toute seule", est dans un tourbillon.....

Il arrive même qu'une devise choisie dans la prime jeunesse est fort gênante dans la suite.

Un jour, Alexandre Dumas fils reçut une lettre d'une admiratrice qui signait "Primevère" et avait pour devise le célèbre vers italien: "O Primavera giovani à dell' amor" (Oh! Printemps, jeunesse de l'année!) L'auteur de "L'Ami des femmes", quoique peu accueillant, consentit cependant à recevoir la dame. Il vit arriver une sexagénaire, affreusement maquillée.

— C'est malheureusement votre fille qui m'a écrit?

— Mais non, cher maître, c'est moi-même!....

— Oh! fit Dumas avec effroi; alors, c'est vous qui avez cette devise?

— N'est-elle pas délicieuse? Et vous, cher maître, oserai-je vous demander quelle est la vôtre?

Alors Dumas, la regardant, mi-ironique mi-honnête:

— Mieux vaut tamais que tard!

HENRI CLOUTIER.

Une autre Victoire
POUR LE
VIN ST-MICHEL
Ce célèbre Tonique facilite le
Champion des Hommes Forts
des Etats-Unis
à exécuter un tour de force extraordinaire.

"Pendant mon entraînement pour accomplir un nouveau tour de force, celui de lever plusieurs fois au-dessus de ma tête une haltère pesant 225 livres, j'ai ressenti une douleur dans le dos, causée par la fatigue de ces exercices violents. Ayant consulté mon médecin, il me conseilla de prendre du VIN ST-MICHEL. Je suivis son conseil et une semaine après, ma douleur était disparue, mes muscles étaient plus durs, je dormais bien et je ne ressentais pas même de fatigue après mes rudes exercices."

HENRI CLOUTIER,
Champion des Hommes Forts des Etats-Unis.

BOIVIN, WILSON & CIE., Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WARNER & POTTER CO., 360 rue Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats Unis.

VICTORIA
Poli Liquide pour Plancher.

Un article supérieur pour finir les planchers. Il donne au plancher un poli riche, couvrant les égratignures, les marques de talons et autres défauts. Cette huile n'a aucune pas la poussière ni ne la répandra, quand on balaie, dans les coins de la salle où elle deviendra unie et durera la longue, comme le font la plupart des huiles à blanchir; empêche la poussière et n'est pas affectée par l'eau. Appliquez avec un morceau d'étoffe ou une brosse, laissez reposer deux heures, puis frottez bien avec un linge sec.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET,
CommisCanadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Époque Critique de Transformation.

PAR MARCELLE DULAC.

La femme qui atteint la quarantaine est la fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se comptait dans toute son éclosion. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maîtresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sage, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Les poètes italiens appellent la jeunesse "le printemps de la vie" et la quarantaine en est "le bel automne"; l'automne aux fruits mûrs, aux riches récoltes, aux blés dorés, aux vendanges succulentes et lourdement productives.

Y a-t-il rien de plus majestueux, de plus beau, qui montre mieux la relation intime de l'être humain au Créateur dont il est l'oeuvre, que la vue d'une solide et saine matrone qui s'avance dans la splendeur d'un radieux automne, au milieu de l'admiration de tous.

Au foyer familial elle est un objet de vénération pour ceux au soin desquels elle se dévoue avec l'admirable vigueur de sa constitution, arrivée à son plein développement, de sa charpente solidement établie, de ses sens parfaitement maîtres d'eux-mêmes et soumis à sa complète direction.

Et, pourtant en présence de ce magnifique tableau, il ne faut pas oublier, que le moment critique est bien proche, et que l'hiver avec ses froidures, ses ruines, ses affres, et ses chagrins, et bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qu'à mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'âpre bise qui succède aux brises bienfaisantes aura jeté son souffle funeste et taché de son haleine meurtrière toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposer à ses coups et à ses rigueurs.

Voyez nos jardins, si pimpeusement rayonnants aux jours d'octobre, et songez avec quel soin celui qui les garde, lorsque le calendrier marque l'approche des frimas, sans attendre que la gelée ait brûlé les feuilles, ait étouffé la sève, ait tué les germes, s'empresse d'entourer d'un chaud vêtement, de serrer en lieu sûr les plus délicates, et de protéger les tiges et les racines contre la venue des frileux.

C'est une grande leçon qu'il ne faut pas oublier un instant.

Lorsque la femme a atteint la quarantaine c'est le moment de se mettre en garde contre les aquillons qui vont l'assaillir et auxquels elle succombera si elle n'est pas suffisamment armée pour résister.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve ébranlé; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intérieure dont le système entier est affecté.

La moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'oeuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui elle se produit. Il faut que ce changement se fasse sans secousse, sans entrave et qu'en aucun lieu du corps où il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail, à l'évolution interne qui s'accomplit.

De même que l'on voit les digues les plus solides se rompre et livrer passage à des torrents dévastateurs, lorsque la plus légère fissure peut laisser passage au fléau: de même que la paille laissée dans l'acier peut causer la moindre brisure dans des pièces d'appareance formidable; de même aussi lorsque notre système travaille, lorsque la nature se livre aux merveilleuses transformations organique dont elle a conçu et établi les lois, il existe que la résistance soit égale dans toutes les parois sur lesquelles elle agit, que tous les rouages qu'elle met en mouvement aient une force égale, propre à supporter les immenses efforts de la chute organique en operation, des molécules en mouvement, des atômes en contact.

Est-ce dire que cette époque, que cet âge critique que la femme doit traverser exige une préparation, une sollicitude de tous les moments?

Il n'y a pas de force qui donne sa solidité apparente qui rassure; il faut à toutes les forces un point d'appui qui régulier, raisonné pour prémunir des dangers qui peuvent naître.

Les avertissements ne manquent pas et bien imprévoyantes seraient les femmes qui les négligeraient.

Lorsque s'approche l'époque de la transformation, l'âge critique, des symptômes bien significatifs se font sentir: ce sont des sensations d'engourdissements dans les membres, de bourdons dans les extrémités, des éblouissements, des faiblesses, une lassitude invincible, qui indiquent que la nature se prépare à opérer, que le laboratoire humain est en action.

C'est le moment où la femme si elle veut se réserver une vieillesse heureuse et calme, un grand âge paisible, absent d'infirmités et de troubles, doit s'adresser aux docteurs spécialistes qui lui ordonneront un traitement en rapport avec son état.

Il ne s'agit pas d'opérations, aucune ne pourrait venir en aide à l'action naturelle; ce qu'il importe c'est de suivre un régime fortifiant, de prendre des adjuvants qui facilitent l'oeuvre interne qui seconde le travail organique et il n'en est pas de plus énergiques de plus efficaces que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont la renommée est universelle, dont la réputation est répandue dans le monde entier.

Il y a quelque chose qui parle plus haut que ces articles de journaux, c'est la voix populaire. L'éloge des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine est dans toutes les bouches. Dans tout le Canada, dans les Etats-Unis, à l'Est comme à l'Ouest, le nom de cet excellent remède est dans la bouche de milliers de femmes qui ont été sauvées, qui ont dû à ce traitement la tranquillité dans l'âge mûr, la sérénité d'une vieillesse heureuse et calme.

Femmes qui traversez cette grande époque de l'existence, n'hésitez donc pas un seul instant à consulter les Médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui vous prodigueront les bons avis et les bons conseils. Leur traitement est infaillible, il est éprouvé par des années d'expérience qu'attestent des milliers de certificats, de remerciements et d'éloges.

Ne tardez pas une minute, ne laissez pas écouler une année après que la quarantaine aura sonné sans vous adresser à ces dévoués conseillers qui vous armeront contre les difficultés de la période qui se prépare et vous permettront d'en traverser victorieusement les troublantes épreuves.

Si vous suivez cet avis qui vous vous donnons en toute sincérité et en toute confiance vous éloignerez loin de vous les affres de la débilité sénile.

Combien ils sont appréciables les bienfaits d'une belle vieillesse saine et robuste! Combien est heureuse la femme qui ayant joui de toutes les extases d'une jeunesse heureuse, des plaisirs et des splendeurs d'un âge mûr vigoureux, peut savourer les joies d'une belle vieillesse.

Alcule ou grand'mère réunissant autour d'elle une heureuse famille anxieuse de répondre à ses moindres désirs, d'épier le plus simple incident qui amène dans ses yeux un sourire, empressé d'écouter ses avis et de lui donner la place d'honneur dans ses réunions, voilà l'idéal auquel rêve sûrement la femme qui a atteint la quarantaine. !

Les peintres nous représentent nos grand'mères si alertes, si coquettes, si actives encore dans leur sémillante vieillesse, et nous-mêmes, nous avons tous vu de ces belles et sereine ancêtres dont l'éternelle verdeur fait l'admiration de tous ceux et de celles qui les approchent.

N'oubliez pas que c'est un soin incessant, par une prévision qui ne s'endort jamais, par une observation rigoureuse des règles de la santé et de l'hygiène, par un traitement raisonné, énergique et efficace comme celui des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qu'elles ont obtenu de jouir des bienfaits d'une belle vieillesse.

Le retour du maitre

La scène représente une classe à l'Ecole des hautes études gouvernementales.

Une demi- douzaine d'élèves qui sont déjà de grands garçons et dont on pense en les regardant "qu'un a déjà vu ces têtes-là quelque part," se font des farces et se moquent de l'un d'eux qui lance au plafond des boulettes diplomatiques qui lui retombent sur le nez.....

Tout à coup, un huissier que tout le monde reconnaît pour un ex-préfet dans la malheur entre et annonce solennellement:

— M. Waldeck- Rousseau.

Au nom du maître réjouté, tous les élèves sursautent et abandonnent incontinent leur personnalité pour devenir de vagues unités soumises.

M. Waldeck- Rousseau fait son entrée. Il a l'air inquiet et méfiant. Il renifle énergiquement et il dit brusquement:

— Dégagé, ouvrez la fenêtre. Ça sent le secret renfermé dans cette classe...

L'élève Delcassé, un peu froissé par de récentes difficultés diplomatiques, se trompe et ouvre la Porte.

Cependant, le maître jette un regard circulaire sur ses élèves. Avec un effort visible, il parvient à disjoindre un peu les terribles mâchoires bien connues pour détenir le record de la volonté et de l'entêtement, et il dit:

— Messieurs, c'est fini de rire: il s'agit maintenant de se remettre au travail. Mais auparavant je vais rapidement examiner vos devoirs de vacances. Je commence par vous, élève Monis: qu'avez- vous à faire?

L'élève Monis. — J'avais une rédaction française sous forme de lettre sur ce thème: Vous écrivez à un de vos clients pour lui proposer de remarquables occasions en eau-de-vie de différentes marques.

M. Waldeck- Rousseau. — Eh bien! où est votre devoir?..... Où est-elle cette lettre?....

L'élève Monis, avec un air très embarrassé.

— C'est que, je vais vous dire, monsieur Waldeck.... Elle était si réussie, ma lettre, que, ma foi.... j'en ai fait faire cinq cents copies que j'ai envoyées à des adresses prises au hasard dans le Bottin...

M. Waldeck- Rousseau. — Et vous avez....? Eh bien alors, elles sont perdues, ces lettres?.....

L'élève Monis. — Pas pour tout le monde, monsieur Waldeck.... J'ai déjà reçu quarante- deux commandes!.....

M. Waldeck- Rousseau, avec un air sévère. — C'est bon, nous recauserons de ça..... Et vous, élève Loubet, en quoi consistait votre devoir de vacances?

L'élève Loubet. — En une rédaction historique, sous forme de lettre, sur ce thème: M. Félix Faure écrit au tsar pour l'inviter à venir en France....

M. Waldeck- Rousseau. — Hé bien, où est-il votre devoir?.... où est-elle cette lettre?....

L'élève Loubet, au comble de l'émotion. — C'est que..... je vais vous dire, monsieur Waldeck..... j'ai tellement cru que c'était arrivé, que ma lettre, je l'ai signée de mon nom....

M. Waldeck- Rousseau. — C'est une petite faute..... Mais enfin où est-elle, votre lettre?

L'élève Loubet. — C'est que... je vais vous dire, monsieur Waldeck.... elle était si réussie, ma lettre, que, ma foi, je..... je l'ai mise à la poste avec un timbre de cinq sous!.....

M. Waldeck- Rousseau — Vous l'avez?... Alors, elle a été perdue, votre lettre?

L'élève Loubet, d'une voix mourante qui vient de descendre la table. — Pas pour tout le monde, monsieur Waldeck.... elle est parvenue au tsar qui m'a répondu qu'il acceptait!

(On entend un grand cri; M. Waldeck -Rousseau tombe évanoui.)

Un chien enragé

Deux députés français ont tué, l'autre jour, un chien enragé. Voilà de la bonne et utile besogne et ce combat contre le chien furieux n'eut rien de l'ordinaire quiétude des luttes parlementaires.

Ces jours derniers, MM. Le Hérissé et Surcouf, députés d'Ille-et-Vilaine, étaient en villégiature au château de la Mettrie, près de Cancale, chez M. Léonzon-Leduc. Les deux députés refaisaient sans doute les "Bucoliques" et viraient des jours sans nuages loin du palais Bourbon, quand tout à coup un grand bruit d'abois furieux et de cris aperçus d'enfant vint troubler cette égogue.

Un chien tout hurlant, les yeux injectés de sang, le poil hérissé, la gueule baveuse, s'était jeté dans la cour du château, avait mordu trois chiens pacifiques et avait planté ses crocs dans le poignet d'un jeune enfant, neveu de la maîtresse du logis.

Aussitôt la chasse commença: MM. Le Hérissé, Surcouf et Léonzon- Leduc s'armèrent d'un fusil de chasse, d'un revolver et d'un solide gourdin, et le premier chasseur député abattit la bête de deux coups de fusil. Hâtons- nous d'ajouter que les trois chiens mordus ont été immédiatement tués et que la jeune victime fut conduite à l'Institut Pasteur.

Allemande ou française?

Le général Farny qui commande la 2e division de cavalerie, à Lunéville, s'est acquis, depuis son séjour dans l'Est, la juste réputation d'un farceur d'humeur. Toujours le premier à la manoeuvre, il assiste à tous les exercices de sa division, et il n'est pas un coin de la frontière qu'il n'ait fait explorer par ses cuirassiers et par ses dragons.

Récemment, au cours d'une manoeuvre sur l'extrême- frontière, faisant une ronde aux avant-postes, il avise un dragon en vedette, la lunette aux yeux.

— Mon ami, lui dit-il, vous qui surveillez si bien le pays, vous devez un peu le connaître. Cette colline que vous voyez là devant vous, est-elle allemande ou française?

— Elle est allemande, mon général, répond le dragon sans hésiter.

— Ah bah! et qui vous l'a dit?

— Si elle était française, bien sûr que vous nous y auriez déjà mené.

Le général ne fut pas mécontent de la réponse et le dragon eut quatre jours de permission.

Il y a encore "du bon" au service, quoi qu'on en dise.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Bon à savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 404 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 864 rue Merrimack, près de Cabot.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Dépêche présidentielle

Un deuil récent fut ainsi signifié au président Kruger par des membres de sa famille:

"Avons enterré dimanche tante Sannie. Que faire de la maison"?

Le président Kruger répondit:

"Lisez Bible, chapitre 7, versets 19 et 20."

La Bible répondait ainsi, pour le vénérable vieillard:

"Car le chef de la famille est absent de la maison; il est parti sur les routes lointaines. Il a pris de l'argent dans sa main; au jour fixé, il reviendra dans son foyer."

Cette citation traduit éloquemment l'état d'âme du courageux et confiant vieillard et son inébranlable confiance dans le succès final de sa cause.

Champbaudet fils et un de ses amis viennent de terminer un vaudeville. Ils escomptent déjà leur gloire future.

— Pour notre première oeuvre, dit l'ami, je me contenterais d'un demi-succès.

Le jeune Champbaudets, plus exigeants:

—Songe que nous sommes deux, ça ne ferait qu'un quart de succès chacun!

Une noce superbe. Les invités se pressent dans les salons.

Intrigué, qui ne connaît pas grand monde aperçoit un monsieur qui a l'air d'être dans le même cas que lui. Il essaye d'engager la conversation:

— Vous êtes le notaire, peut-être?....

—Oh! non fait l'autre avec orgueil, je suis le pédicure des jeunes mariés!

Entre gens de lettres.

— Je viens de terminer un volume de nouvelles assez gaillardes et je cherche un titre....

— Vraiment?

—Oui, un titre qui donnerait l'idée de quelque chose de leste....

— Eh bien! intitule ça..... Pour lire en ballon!

On voulait empêcher une femme d'entrer dans la chambre où son mari agonisait.

— Bon! bon! dit-elle, laissez-moi passe; on est quelquefois charmé de voir comment meurt un mari.

Dans un atelier de couture.

— Mon amoureux est bien gentil, dit une petite blonde sentimentale; il est employé dans un théâtre, et il me donne des billets....

— Le mien est bien plus gentil encore, dit une grande brune très positive; il est employé dans une banque, et il me donn aussi des billets!

Rapineau fait ses recommandations à sa nouvelle cuisinière:

— Ayez soin d'avoir toujours du beurre un peu frais; quand il est frais, on se lasse facilement aller à en mettre trop!

ETES-VOUS SOURD?
Tous les cas de SURDITE ou BOURDILLEMENTS sont guéris rapidement par notre nouvelle invention. Les oreilles bouchées de naissance sont aussi aidées. Les bourdonnements d'oreilles cessent immédiatement. Dépêchez votre cas. Examen et conseil gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à un très modéré. Ecrivez aujourd'hui même.
DR DALTON'S AURAL INSTITUTE
36 Lasalle Ave., CHICAGO, ILL.

LES
Poudres Impériales
Pour Mal de Tête
....Dissipent Instantanement les....
Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.
Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.
Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez
Rochette & Delisle,
LOWELL PHARMACY.
Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

SANTAL CAPSULE MIDY
Inodoresif, il ne passe pas et devient, pour ainsi dire, invisible.
48 HEURES
les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les ouates et les injections.

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Service tous et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Prix Très de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Téléphone 916-5.

People's Theatre
De Fred Dana, Rue Dutton.
Place de variété de première classe.
GRANDE OUVERTURE DE LA SAISON.
Semaine du 9 Sept.
Tout est nouveau. Mieux qu'auparavant.
Voilà les noms des artistes:
Cummings & Knight, Artistes Irlandais.
Fred Caldwell, l'homme qui peut dan ser.
Vera Hart, charmante soubrette en chantant.
Deuce & Seconds, Acrobates de première classe
Edmond, un Jongleur réel dans un acte à sensation.
Sièges réservés 10c | Admission 5c
Matinées tous les samedis.
Amateurs, vendredi, 8 représentations par jour.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'Avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Tél. téphone 644 3.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem. Tél. 4475.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commergant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Aimez-vous boire du bon thé? eh bien essayez une livre de notre thé mélangé à 50c, vous en serez enchanté.
SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.
Biscuits au vin, seulement le lb. valant 12c. 3 lbs de café pour 50c.
16 lbs de sucre pour $1.00.
Pres de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Les fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 7 a 10 a. m. et 4 à 6 p. m.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Base, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité Téléphone 105-2.

GUILLERS A FRUITS A LONGS MANCHES
PANNIERS ET ECHELLES EXTENSIVES
AUSSI, PRESSES A VIN.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

Emplatre Merveilleux du A. PATENAUDE
Nouveau Témoignage.
"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je n'avais dans la journée de quiétude pour travail, presque quelque fois me soucier. J'ai employé l'Emplatre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois semaines, je me trouvais guéri, grâce à cet admirable remède, et une application d'une semaine suffit, non pas plus. Je me sentais dire trop de bien de cet Emplatre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.
"Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de M. Patenaude, pour les hémorroïdes. Dans l'espace de quelques cinq jours, son application m'a complètement assuré d'un très sérieux d'hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis recommander l'usage.
EUGENE SAMAIN,
Lowell, 22 août 1901.
Prix 25 cents.
405 rue Moody.

Lisez L'Etoile

La mort du President

Tout le pays est en deuil!

De bonne heure, ce matin, le Président McKinley, qui a été la victime d'un anarchiste vendredi, le 6 courant, a rendu le dernier soupir dans la résidence Milburn à Buffalo, N. Y., et la triste nouvelle a été aussitôt transmise par toute l'étendue de la république à une population que la tragédie du Temple de la Musique avait plongée dans la plus vive anxiété.

Au lendemain des bulletins favorables et encourageants, les médecins ont exprimé leurs doutes et leurs craintes et vers les neuf heures, hier soir, ils ont dû annoncer que la fin était prochaine, la mort inévitable.

Enfin, la terrible nouvelle nous est parvenue et bien qu'elle fût attendue, le choc n'en a pas moins été rude pour tous.

La foi anarchiste a triomphé et le chef bien-aimé de la nation a succombé à ses coups.

Tout le pays offre ses sincères sympathies à la veuve éplorée, qui pleure et prie en ce moment auprès de la dépouille de celui qui l'a toujours entourée des meilleurs soins et qui lui a fait hier soir ses adieux éternels.

Le nom de McKinley s'inscrit aujourd'hui dans l'Histoire à côté de ceux de Lincoln et de Garfield, tombés eux aussi sous la balle d'un assassin. Il fut aussi grand qu'eux sous plus d'un rapport et il porte la même auréole du martyre.

Cour de Police

Vingt prisonniers sur le banc des accusés, ce matin, une foule de témoins et surtout un grand nombre de policemen qui venaient pour témoigner contre les personnes qu'ils ont arrêtées hier.

Le juge, que la mort du Président a beaucoup affecté, semble assez indulgent ce matin. Il commence par libérer un pauvre garçon qui comparaît pour la première fois et condamne à pas plus que $2 d'amende ceux qui le suivent immédiatement.

Les policemen Brosnit et Giroux ont arrêté toute une maisonnée d'hommes et de femmes qui buvaient ensemble. Les deux policiers disent que la maison a une mauvaise réputation.

Malgré les dénégations des accusés, le juge leur impose une légère sentence.

Dans la cause du Petit Canada où les policemen Brosnit, Giroux et Horley ont vidé toute une maison, Mary Ayotte, accusée de tenir une maison malfamée a eu quatre mois de prison, Virginie Rondeau, pour avoir demeuré dans cette maison deux mois de prison, Victoire Pour l'orgnerie $6.00 d'amende et Georges Rondeau, pour frognerie aussi et avoir fréquenté une maison malfamée, a été condamné à $2 d'amende.

L'ouverture des hommes de police est certainement louable. Il y a malheureusement, dans le Petit Canada, deux ou trois autres maisons du genre de celle de la femme Ayotte. C'est trois maisons de trop et MM. Brosnit et Giroux promettent d'en débarrasser la localité.

Pardessus, 818, J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

A L'EXPOSITION

Les courses d'hier aux Fair Grounds

Environ 6000 personnes se sont rendues sur le terrain de l'exposition hier. La grande estrade était remplie d'un bout à l'autre.

Dans les trois grandes courses, classe de 2.40, 2.18 et 2.29, les prix ont été remportés par Paul Wise, de M. W. W. Bowser, de Reading Express, de M. B. Dean, Nashua et Escrime, de M. W. S. Maker, de South Acton.

Le célèbre pacer Palmettin a essayé de réduire le record de la piste de 2.17 ½, établi jeudi par Alcidalis, mais il n'a pas réussi.

Les gagnants dans les trois premières courses ont pris les trois premiers milles.

La première course de 2.40 a été des plus jolie. Les spectateurs ont trouvé de l'intérêt dans cette course.

Les courses de 2.15 et 2.29 n'ont pas été moins intéressantes.

Dans la soirée, on a donné le concert de fanfare, la représentation par la troupe de variété et le feu d'artifice.

Le public a paru craindre la pluie cependant, car les spectateurs au feu d'artifice n'étaient qu'un nombre de cinq à six cents.

La figure importante du feu d'artifice a été le portrait en feu de M. Perham de la Middlesex North Society.

C'est la représentation de variétés qui a eu le plus grand succès. Le concert de fanfare n'était pas non plus à dédaigner.

Cette après-midi, il y a les courses de bicyclettes, la course poursuite australienne. Les visiteurs de l'exposition aujourd'hui ont l'avantage d'avoir le plus beau programme des trois jours.

Grand assortiment de chemises de couleur, cols et cravates qui seront vendus à des prix excessivement réduits pour écouler le stock, chez John T. Vincent, Block Vincent, rue Moody, porte voisine de la pharmacie Houle.

Votre assurance placée

Dans n'importe quelle compagnie autorisée à faire affaires dans le Massachusetts. Cautions fournies. Si vous voulez n'importe quelle sorte d'assurance dans n'importe quelle compagnie, voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Connection téléphonique.

SYMPATHIES

L'A. O. H. prépare des résolutions

Le conseil central des Hibernians de Lowell s'est rassemblé hier soir, dans le but de passer des résolutions au sujet de l'attentat commis contre la vie de feu le Président McKinley.

Un comité de cinq, composé des présidents des cinq divisions de l'ordre dans notre ville, a été nommé pour rédiger des résolutions dénonçant l'acte infâme de Czolgosz, d'exprimer les sympathies de l'ordre à la famille McKinley dans le malheur qui l'atteint et d'en envoyer copie de ces résolutions à M. Cortelyou, secrétaire particulier du Président.

Il faudra changer la nature de ces résolutions maintenant que le Président est mort.

Epidème de rhumes

Une personne ne prend le rhume que parce que sa puissance de vitalité diminue. La Father John's Medicine guérit le rhume en augmentant la vitalité. Elle fortifie le système contre de futures attaques, les troubles de la gorge et des poumons, la pneumonie et la consomption. Prenez-la après vous être exposé au froid; prenez-la maintenant, elle vous reconstruira.

ON DEMANDE

10,000 hommes pour lyncher les anarchistes à Chicago

Chicago, 14 — Trois hommes se sont rendus dans les bureaux de journaux avec une proclamation demandant 10,000 hommes pour aller lyncher les anarchistes enfermés dans la prison.

La police a annoncé qu'elle était prête à protéger ceux que l'état a confiés à sa garde en attendant le procès qu'ils devront subir.

Pantalons, $5. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

MGR FALCONIO

Succederait à S. E. le cardinal Martinelli

Londres, 14 — Le correspondant romain du "Daily Chronicle" télégraphie à ce journal l'importante nouvelle suivante:

"J'apprends de source autorisée que Mgr Diomède Falconio, délégué apostolique au Canada, succédera à Son Eminence le cardinal Sébastien Martinelli en qualité de délégué apostolique à Washington.

"On avait d'abord mentionné le nom de Mgr Scalabrini en rapport avec la délégation apostolique des Etats-Unis; mais il paraît maintenant certain que le successeur du cardinal Martinelli sera l'éminent délégué actuel au Canada, Mgr Falconio."

Habits complets, $18, J. B. Lelacheur, 15 Palmer, coin Merrimack.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos prétiques ont tous les avantages des bas prix. Le livre du meilleur sorte grande pour $1.00. Un livre ravissez temps donnez avec plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros. marchands de thé, 65 rue Merrimack.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

—M. Emile Arcand est retourné au collège médical de Baltimore où il étudie la chirurgie dentaires.

—Mme Jos. Dubreuil, âgée de 78 ans, mère de Mme L. A. Mercier de la rue Kilburn, est tombée gravement malade lundi soir. Le Dr J. B. Lavoie a été appelé et l'a complètement réchappée.

—On pose actuellement des conduits de gaz sur plusieurs rues perpendiculaires à la gare Williams. C'est là un excellent progrès dont tous les heureux privilégiés se déclarent enchantés.

WORCESTER, MASS

—Pierre Gourd, David Sasseville, et trois autre soldats sont partis pour prendre du service dans l'armée. Gourd et Sasseville vont dans l'infanterie.

—Mme Maxime Léger, 22 rue Chandler, a été blouée de $3 par un inconnu, mardi. Elle a accepté en paiement d'avance pour une chambre qu'elle avait à louer, un chèque de $5 et a remis la balance en argent à son locataire. L'individu est disparu aussitôt. Quand Mme Léger voulut toucher l'argent que représentait le chèque elle apprit qu'il ne valait rien.

FITCHBURG, MASS

—Les propriétaires du théâtre Cummings se sont émus de la nouvelle disant qu'ils allaient le changer en maison à louer. Ils n'en ont pas la moindre intention et quoique les recettes aient diminué dernièrement ils garderont le théâtre et le laisseront ouvert.

NEW BEDFORD, MASS

—Le taux des taxes est cette année de $17.40 par $1,000; l'an dernier il était de $17.60.

—Le Dr C. F. Lussier est revenu malade du Canada. Le docteur garde actuellement la chambre.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est à dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraiches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,

Pharmaciens : Diplomés.

BOSTON THEATRE THEATRE POPULAIRE DE LOWELL Vis à-vis l'Hôtel de Ville.

Smoking Concerts. | Semaine du 16 Sept.

Chaque acte une beauté. | **Représentation de 1ère Classe** | Artistes de première classe.

COOPER & BAILEY, Comediens de couleur. THORTON SISTERS, Artistes de changement de caractère.

BILLY HINES, Danseur.

RILL & POWERS, Le Rossignol Irlandais.

BRYANT & HOUSTON Vagabond de société et la Belle. BOSTON BIOSCOPE, Tableaux nouveaux vivants et intéressants.

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sieges gratis

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack

Donnera un joli sadeau à toute personne qui lui donnera la commande d'une douzaine de portraits.

1. Pour $1.75 il donnera un treizième portrait matt ou colorié, mis dans un beau cadre en métal.

2. Pour une douzaine de portraits de $2.75 il donnera un grand portrait 8 x 10 fini au crayon ou couleur à l'eau et mis dans un riche cadre doré ou en chêne.

3. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $3.95, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces.

Toutes les photograph es qui sortent de cet atelier sont garanties de ne pas changer et être de première qualité. Travaux de première classe par des artistes de renom. MM. Champagne et Drainville, artistes, sont bien connus et n'ont pas besoin d'être mentionnés.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

QUEBEC

—Les citoyens de Québec font de grands préparatifs pour recevoir dignement le duc et la duchesse d'York qui sont attendus ici lundi matin. Les décorations, les arcs de triomphe sont nombreux et très beaux.

L'Ophir", le yacht royal, est attendu aujourd'hui même à Sydney Nord, C. B.

On dit qu'à l'arrivée des visiteurs royaux sur les plaines d'Abraham, et immédiatement avant la revue, Sir Wilfrid Laurier devrait profiter d'une si belle occasion pour inviter S. A. R. l'héritier présomptif, à déclarer le fameux champ de bataille mis à part pour toujours et dûment ouvert comme parc national.

OTTAWA

—D'après les évaluateurs civiques la population d'Ottawa dépassera 60,000 âmes.

—M. le curé Croteau, de Plantagenet, succédera à M. le chanoine Michel, curé depuis nombre d'années à St Michel.

TROIS-RIVIERES

—De belles fêtes religieuses auront lieu prochainement à St Tite de Champlain

Le 24 et le 25 du courant, les paroissiens de St Tite, fêteront les noces d'argent sacerdotales de leur curé, le Rév. J. B Grenier, Messei gneurs Clontier, Gravel et Brunhéd seront présents. Le sermon de circonstance sera donné par le Rév. Ed. Baril, professeur de philosophie au Séminaire de Nicolet.

Les fêtes jubilaires coïncident avec la bénédiction du nouveau couvent que M. Grenier vient de reconstruire sur les ruines de celui qui a été incendié le 2 novembre 1899.

—Mme Napoléon Lajoie est à faire exécuter actuellement de grandes réparations à sa propriété de la rue Notre-Dame, en face du carré Laviolette et connue sous le nom de Magasin Lajoie et Frère, toute une magnifique façade avec colonnes de luxe et glaces va bientôt remplacer l'ancienne et faire de ce magasin et de celui de M. L Bardeaux, des plus beaux de la ville.

—La compagnie No 3 du 86me bataillon a été choisie pour faire partie du bataillon provisoire qui doit figurer dans la grande parade, lors de la réception du duc et de la duchesse d'York.

RIGAUD

—L'installation du téléphone est terminée.

—L'ère est au mariage par ici. Cette semaine, trois couples heureux se jurent fidélité au pied des autels.

M. Hector Chevrier, de la Chute Blondeau, nous enlevait une de nos plus charmantes brunettes, Mlle Victoria Chevrier, de Rigaud.

M. Charles Damour, de Rigaud, épousait Mlle Emma Charrette.

Et M. Edmond Sabourin, de St. Redempteur, associait sa destinée à celle de Mlle Bertha Ethier, une des plus distinguées jeunes filles de St-Julien.

—Le Rév. P. Richard a été promu à la charge de directeur du collège Bourget. Le Rév. J. Charlebois a dû se retirer pour cause de santé.

STE ANNE DE BELLEVUE

—M. l'abbé George Chèvrefils, curé de Ste Anne de Bellevue depuis près d'un demi siècle, célébrera ses noces d'or sacerdotales le 24 du mois courant.

A cette occasion, auront lieu des fêtes mémorables auxquelles prendra part presque tout le clergé de l'archidiocèse.

HULL

—Mardi soir, à la salle Lafèche, rue du Lac, les nombreux amis de M. Donat Bélanger, pharmacien, se sont réunis pour lui témoigner leur estime. M. Bélanger s'est marié à Mlle Edouardina Paillé et vient d'arriver de son voyage de noces à Niagara et Buffalo. M. J. Roméo Lafond fit lecture d'une adresse magnifiquement enluminée par M. Brossard, architecte du gouvernement provincial. Une somme de cinquante dollars en argent fut présentée au jeune marié comme faible preuve de l'amitié des souscripteurs et un magnifique bouquet de roses pour sa digne épouse.

Notes Locales

Habits complets, $18, J. B. Lelacheur, 15 Palmer, coin Merrimack.

Le club littéraire et de discussion Benjamin Franklin aura à l'avenir ses séances dans la chambre 30, de l'édifice Shattuck.

Nos remercîments aux Artisans Canadiens-Français, pour l'envoi de billets, pour le smoke talk de mardi soir, le 17 septembre prochain.

Les pavillons flottent à mi mât sur l'hôtel de ville, le bureau de police, les maisons d'école, tous les édifices publics et une foule de maisons privées.

Le comité de l'aqueduc a eu son assemblée régulière hier. On a reçu plusieurs pétitions demandant des diminutions de taxes. Le comité a accordé plusieurs de celles-ci.

M. et Mme Ephraim Osborn du No. 257 rue Walker, ont célébré aujourd'hui leur 50 anniversaire de mariage, à la résidence de leur fille, Mme Hiram D. Lothrop, 20 Wilton Avenue.

Plusieurs maisons de commerce de cette ville ont posé des tentures de deuil dans les vitrines et les entrées de leurs magasins, à l'occasion de la mort du président de la republique des Etats-Unis.

M. Aimé E. Savard est de retour d'une vacance passés chez sa sœur Mme J. Gagné, modiste, de Fall River, Mass. Il a aussi visité Newport, Providence, Roger Williams Park et est revenu enchanté de son voyage.

Le morceau de fleurs qui a obtenu le premier prix à l'Exposition du Middlesex Nord sera exposé dimanche prochain dans l'établissement de pompes funèbres de MM. Félix Dubé & Cie, angle des rues Merrimack et Austin.

William McCoy, de Lowell, a été condamné à six mois de prison, hier, à Boston, pour le vol d'une caisse de thé. La caisse qu'on a trouvée en la possession de McCoy pesait 75 lbs. Il ne pouvait dire qu'il l'avait achetée pour son propre usage.

M. Frank Ricard, bijoutier bien connu de la rue Merrimack, vient de recevoir d'Allemagne un lot de faïences, telles qu'assiettes, porte-cartes, fumoir, tasser, etc, avec portrait de l'église St-Jean Baptiste, de l'église St. Patrick, etc. Ces nouveautés sont très jolies et seront de beaux souvenirs.

Le théâtre populaire par excellence, à Lowell, cette année, sera certainement le Savoy. La direction a fait l'engagement des meilleurs acteurs de variété et le public, qui sait apprécier ces sacrifices se rend aux représentations en foule. En tête du programme pour le semaine prochaine, figurent les noms de M. et Mme William Robyns.

Il y a dans notre ville, une jolie petite salle, toute neuve, admirablement située (en face de l'hôtel de ville) où l'on donne trois représentations théâtrales par jour; c'est le Boston Theatre. Pour la semaine prochaine, la direction a retenu les services de Cooper & Bailey, les fameux comédiens nègres, du danseur Billy Hines et de plusieurs autres acteurs renommés.

La vogue du People's Theatre augmente de jour en jour. Les amateurs du vaudeville ne peuvent se lasser des admirables jeux faits par les acteurs de la troupe qui joue actuellement dans ces salles. Le prix d'admission est si modique que tout le monde peut s'y rendre et tout le monde s'y rend aussi.

Pardessus, $18, J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

L'EXPOSITION PAN-AMERICAINE

Les amusements du mois de septembre

Dans le but de faire une exposition qui aura pour résultat d'agrandir les connaissances du peuple américain dans toutes les matières, les directeurs de l'exposition panaméricaine de Buffalo n'ont pas évité les préparatifs. Comme exposition qui amuse et intéresse le public, la pan américaine de Buffalo est tout un succès.

Après avoir visité les immenses constructions, les cours intermina bles, les magnifiques œuvres et les machines perfectionnées qui sont exposées, le visiteur se repose la vue à regarder les amusements et toutes les autres scènes.

Les milles du Midway avec ses représentations continuelles et continues, les évènements athlétiques et musicaux qui s'y déroulent et les nombreux concluves et conventions offrent un nouvel attrait, un nouvel amusement aux touristes.

Le mois de septembre sera certainement un de meilleurs pour l'exposition, car c'est le meilleur temps de l'année pour voyager et aussi le programme, tel que préparé, est excellent.

La semaine commençant le 9 septembre a été prise par l'immense exposition de bêtes à cornes.

La semaine du 16 au 21 septembre est la semaine des automobiles. L'étalage des voitures sans chevaux vaudra la peine d'être vu.

Samedi, le 28 septembre, on y aura une joute de foot ball entre les équipes du collège Columbia et de l'université de Buffalo. Les amateurs auront l'avantage d'assister à une des plus belles parties qui puissent se jouer en Amérique.

Le chemin de fer du Boston & Maine, à cause de sa route sur le West Shore, qui est le plus court chemin pour se rendre de la Nouvelle-Angleterre à Buffalo, est le chemin le plus populaire chez les gens de l'est qui veulent aller visiter l'exposition

Pour description complète de l'exposition pan-américaine, écrivez au Boston & Maine Passenger Department, Boston, et demandez la brochure intitulée "Picturesque Routes to The Pan-American Exposition"

Remerciements

Lowell, Mass., 13 septembre 1901

A. M. Achille St Pierre
Président de l'Union St Joseph Maximum.

Dans le grand malheur qui m'a frappée veuillez croire que j'ai été bien sensible à l'empressement que vous avez manifesté à me remettre la somme de ($500) cinq cents piastres qui m'était due par la mort de mon regretté époux, arrivée le 19 août dernier. Je vous offre mes sincères remerciements, et je vous prie, Monsieur, de vouloir bien interprète auprès de vos confrères pour dire à tous combien je suis reconnaissante envers leur société.

Veuillez me croire votre reconnaissante,

Mme
Madame Napoléon s Pilarbeau
marque

Signé en présence de
Philias Belisle.

UN "SMOKE TALK"

Les Artisans Canadiens-français organisent une soirée

Mardi soir, les Artisans Canadiens français, succursale de Lowell, donneront un grand smoke talk dans la salle des réparateurs de métiers, angle des rues Kirk et Merrimack.

Ceux qui ont déjà assisté aux fêtes de ce genre, données par les Artisans, savent aussi bien que nous qu'on y passera de doux moments. Outre les amusements que l'on rencontre dans ces soirées, on a aussi le plaisir d'en sortir l'estomac satisfait.

Plusieurs orateurs populaires de notre ville adresseront la parole en cette circonstance. On mentionne entre autres, le nom de **M. James McKinley.**

La soirée se terminera par du chant et de la musique et les fumeurs pourront tirer une "touche" en dégustant de bons rafraîchissements. Le prix d'admission à cette soirée n'est que de 15c.

A L'EPOUVANTE

Le cheval de M. Hill cause une panique

Le cheval de M. Frank Hill, de Collinsville, a causé toute une sensation sur les terrains de l'exposition hier après midi.

L'animal a arraché le poteau auquel on l'avait attaché et s'est mis à parcourir le terrain, traînant le bout de bois à sa suite.

C'était pendant le gros orage que nous avons eu. Plusieurs travailaient à enlever la tente dans laquelle on a donné le dîner des cultivateurs. Le cheval se jeta vers la tente et arriva presque au beau milieu. Il tourna cependant et évita ainsi une panique chez la centaine de personnes qu'il y avait sous la tente. Il se dirigea vers la cuisine, brisa deux grands barils d'eau et renversa tout sur son passage.

FEU WILLIAM McKINLEY

Notes biographiques du Président defunt

SOLDAT, LEGISLATEUR ET HOMME D'ETAT DISTINGUE

Il a bien rempli une carriere des plus remarquable

William McKinley est né le 29 janvier 1843 dans le petit village de Niles, comté Trumbull, Ohio. Il était le septième d'une famille de neuf enfants.

Ses ancêtres étaient d'origine hibernо-écossaise. Ils ont émigré dans ce pays il y a plus d'un siècle et demi. C'étaient des gens travailleurs, actifs et industrieux, d'un caractère hautement religieux, des patriotes et des pionniers, qui ont grandement contribué au développement du pays et à la marche de la civilisation.

La mère de William McKinley était une femme forte et vigoureuse, son père un honnête homme dans toute la force du mot. Il reçut sa première éducation dans une académie à Poland, Ohio. Ceux qui l'ont connu à cette époque disent qu'il était alors d'une nature des plus sympathique et d'un caractère sérieux.

En juin 1861, deux mois après la reddition du fort Sumter, —McKinley avait alors à peine 18 ans— les habitants de Poland se rassemblèrent dans la taverne de l'endroit. Les citoyens excités demandaient des volontaires pour défendre le drapeau et le premier à s'avancer fut William McKinley. Il s'enrôla dans la compagnie E, 23e volontaires d'Ohio. Il servit comme simple soldat pendant quatorze mois, méritant ce beau titre d'hommages de Gén. Hayes: "On découvrit vite qu'il avait un caractère remarquable pour l'art militaire. La nuit n'était jamais trop noire, le temps jamais trop froid, il n'y avait pas de tempête pour l'empêcher de remplir son devoir promptement et d'une manière efficace." Grand tribut donné par un grand homme. Il fut alors attaché à l'état-major du Gén. Hayes dont lequel il servit pendant deux ans.

Après la bataille d'Antietam, il n'avait que 21 ans, il fut promu lieutenant pour un acte d'éclat accompli pendant le combat. Quelques semaines plus tard, il se distinguait de nouveau à la bataille d'Opequan et recevait la promotion au poste de major. Après la reddition finale à Appomatox, il fut démobilisé avec distinction. Durant toute cette campagne il se conduisit d'une manière irréprochable; il fut le type du soldat américain.

Après sa guerre, il retourna dans sa famille et se livra à l'étude du droit. Il fut admis au barreau où il se distingua dès ses débuts par son éloquence persuasive et entraînante et ses brillants succès lui assurèrent une réputation enviable.

A 28 ans, en 1871, il épousa Mlle Ida Saxton dont le père était un littérateur distingué, rédacteur du Canton Repository. Mlle Saxton était une fille très instruite, ayant même passé une année en Europe pour compléter son éducation — ce qui était assez rare à cette époque. Deux enfants, deux filles, ont bénî leur union. L'une mourut encore bébé et l'autre leur fut enlevé à l'âge de quatre ans, quand elle était le rayon de soleil dans le logis. La mort de son père survenue peu de temps après cette affliction, brisa sa constitution jusque là si forte et Mme McKinley a toujours été une invalide depuis.

En 1876, le major McKinley fut mis de l'avant comme candidat pour la nomination républicaine au Congrès. A la surprise de ses adversaires, il remporta toutes les divisions du district à une seule exception près. Les vieux politiciens furent étonés du succès de ce jeune homme de 33 ans. McKinley fut élu et durant six élections consécutives, il fut renvoyé au Congrès où il représenta le 18e district d'Ohio pendant quatorze années. Il fut toujours un apôtre sincère et convaincu du système de la protection.

Ce fut pendant son deuxième terme dans le Congrès, en avril 1878 que McKinley se fit une réputation nationale comme débater sur la question du tarif. En 1882, étant membre du comité des voies et moyens, il pressa la nomination d'une commission sur le tarif et en 1883, il fut reconnu comme le premier champion de la Protection.

En 1884, il fut choisi président de la convention républicaine de l'Etat d'Ohio. Il était partisan de Blaine pour la Présidence. Il fut élu délégué at large. A la convention nationale il dirigea les forces de Blaine et résista à lui assurer la nomination. Ce fut aussi lui qui écrivit la plate-forme, à titre de président du comité des résolutions.

En 1888, à titre de président du comité des voies et moyens du Congrès, il prépara le célèbre bill auquel est attaché son nom. Le McKinley Bill vint en force en octobre 1890, mais il lui coûta son siège au Congrès; il fut défait aux élection suivantes.

Pour venger sa défaite et lui témoigner leur appréciation, les républicains de l'Ohio le mirent aux rangs pour gouverneur et il fut élu. Il siégea deux termes.

A la convention présidentielle de St Louis en 1896, il fut choisi candidat au premier ballottage et aux élections de novembre fut élu Président contre William J. Bryan. Aux élections de 1900, ayant à lutter contre le même adversaire, il fut réélu par une forte majorité. L'administration McKinley a été signalée par l'adoption du Dingley bill, la libération de Cuba, la guerre hispano- américaine qui a eu pour résultat l'annexion de Porto-Rico et la conquête des îles Philippines, l'annexion des îles Hawaï. Son dernier acte public, bien que non officiel, a été de diriger la politique républicaine vers un nouveau champ d'action: la réciprocité, qu'il a prêchée à Buffalo même dans le dernier discours qu'il a prononcé avant de tomber sous les balles tirées par l'anarchiste Czolgosz, vendredi le 6 septembre courant.

Pantalons, $5. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

DECES

(L. Archambault, entrepreneur)

Desmarais—En cette ville, Frank, enfant d'Herménégilde et d'Antonia Desmarais, est décédé au no 3 Middlesex place, âgé de trois mois.

Lambert—Henri, enfant de Théodule et Adèle Lambert, est décédé hier au no 32 rue High, à l'âge de huit jours. L'enterrement a eu lieu à une heure cette après midi.

Lebrun—Arthur, enfant de Michel et Délia Lebrun, est décédé au no 2 Watson Ave, âgé de 4 mois et 7 jours. Enterrement à 2 p. m. demain.

(Joseph Allard, entrepreneur)

Cote—Antoine, enfant de Delphis et Antonia Côté, est décédé hier au no 9 Watson avenue, âgé de 4 mois et 20 jours.

Letourneau—Ce matin, au no 44 West Third St, M. Edouard Létourneau est décédé à l'âge de 18 ans, 9 mois et 9 jours. Les funérailles auront lieu à l'église St Joseph, lundi matin, à 8 heures.

Allard—M. Georges Allard est décédé, ce matin, à la Lowell Hospital, à l'âge de 18 ans, 6 mois et 23 jours. Le corps a d'abord été transporté à la morgue de St. Joseph Albert, qui l'a porté ensuite à la résidence de M. Parent, 186 rue Tilden.

L'amiral Ramsey, qui a été dans le temps chef du bureau de navigation, a été choisi comme remplaçant de l'amiral Howison, dans l'escadre Schley.

Nous avons encore en mains un lot considérable de bonnes étoffes aux patrons récents et aux couleurs les plus en vogue que nous vendrons à moitié prix. Venez chez John T Vincent, Block Vincent, rue Moody, porte voisine de la pharmacie Houle et vous économiserez de l'argent.

PERDU—Un chien Boston terrier, legerement tavelé, cote droit de la tete blanc, poitrine blanche, queue tourner. Recompense à qui le ramenera à l'ecurie de Fred S. Osterhout, 264 rue Middlesex. 179

Epuisement Nerveux

"Il y a deux ans cet été, j'étais dans une condition déplorable, le résultat d'un travail trop assidu, j'étais complètement épuisé, pale et je maigrissais à vue d'œil. J'étais nerveuse, ne pouvant dormir ni même obtenir de repos. C'était terrible d'être au lit la nuit, tout épuisée et d'être tenue éveillée durant des heures par mes nerfs fatigués

"Ma tête me troublait beaucoup aussi, j'avais des douleurs et des étourdissements, si je me remettais je devenais si étourdie que je pouvais à peine voir un meuble m'empêcher de tomber. A la moindre excitation mes nerfs devenaient si tremblantes que n'est avec peine qu'elles pouvaient tenir quelque chose. Je me servis de nombreux médicaments, mais aucun d'eux ne me fit aucun bien permanent.

J'avais lu des articles sur les Pilules Rouges du Dr Williams pour les Personnes Pâles, mais je n'avais jamais pris de ces pilules avant que M. Robert Van Aaren, de Jordan, me les recommanda si fortement, d'après sa propre expérience, que j'en achetai et avant que la première boîte fût complètement employée, j'avais commencé à me sentir mieux, j'en fis faisant du bien. J'ai continué à en prendre sous la direction et j'ai eu d'elles de bon soulagement réel et permanent que j'en ai d'aucun remède. Je suis donc heureuse croyante dans les Pilules Rouges du Dr Williams pour les Personnes Pâles."

26 Juin 1900. ELLEN PARCE,
4 rue Spruce, Binghampton, N. Y.

Chez tous les droguistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenetady, N. Y. Prix 50c la boîte. 6 boîtes $2.50.

Si vous voulez avoir un CHAPEAU au style le plus récent, portez un de nos

DERBY,

JOSEPH DELORME,
261 rue Middlesex.

SAVOY, Vaudeville de première classe.
Semaine du 16 Septembre
M. et Mme Wm. Robyns, dans leur comedie "The Morning After".
William Cahill Dailey, "The Man from Ireland"
Les Hassanis, Acrobates champions du monde.
Trois autres artistes.
Flatkowski, Bouffon merveilleux.
Andrews & Field, Comedie musicale Suedoise, Nouveautés receltes.
G. Burbhart, ventriloque d'argent
Black—Upon—Chair, Grand acte "Sixty Kids".
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8 15 hrs.
Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 926-3.

Les Maisons de New York et de Londres

nous ont envoyé un gros stock de nouveautés exclusives; seulement un patron d'habit d'une sorte, aux tissus les plus nouveaux et aux couleurs les plus choisies pour votre choix.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR

PAUL O. KABLE, Assistant.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.
15 RUE THORNDIKE.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

Demenagement

Ayant déménagé mon établissement de barbier, j'espère que mes compatriotes voudront bien me continuer leur encouragement. Tous sont invités. J. A. Fortin, 297 rue Moody. 14s.

Peptiron

(Prononcez Pept iron)

Une Nourriture pour les Nerfs
Un Tonique pour l'Estomac
Un Cordial Digestif

Soutiennent les nerfs, fortifie l'estomac, perfectionne la digestion et guerit la nervosite, la dyspepsie, l'anemie, et cette autre misterieuse de reactions, peurs et douleurs, qui sont le partage d'un cerveau ennuyé et privé de nourriture.

Il est composé de fer, de phosphate, du pepsin et autres substances tonifiantes et nutritives, s'assure par la stimulation et ne cause aucun tort aux dents

Prepare seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les droguistes, $1.00.

-:- Styles Nouveaux de -:-

CORSETS,

CORSAGES,

BUSTLES,

(Bourrures pour les Hanches)

JARRETIERES,

Etc., Etc.

Aux

Salons de Corsets

Mme N. L. Wheeler,

204-206 rue Merrrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 33.

— LA —

Roche-qui-Tue

TROISIEME PARTIE

La morte vivante

I

LA CONSCIENCE

(*Suite.*)

— Vagues griefs? C'est vous qui n'y pensez pas! Est-ce que cet Alain Prigent n'a pas tout dit, tout précisé? Rien n'y manquait, pas même les noms: Balahic, Ralph Gregh.... Dites donc que nous avons eu une chance inespérée, et que je ne m'explique pas encore que la frégate n'ait pas paru à l'horizon. Qu'une seule voile, fût-ce celle d'un brick de commerce, eût surgi, et Thiard, qui ne nous aime guère, sous la pression de ce peuple qui nous hait, lui, n'eût pas hésité une seconde à donner l'ordre de nous arrêter séance tenante. Et nous serions présentement à Brest, où les représentants, fatigués d'une surveillance dangereuse pour eux, pressaient l'instruction de notre procès, contradictoirement avec celui de notre accusateur. Or, s'il n'a pu fournir la preuve en ce moment-là, rien ne dit qu'il ne la fournira pas ultérieurement. Tandis que nous n'avons rien contre lui, nous, absolument rien!

Saint-Julien fit encore deux ou trois pentes vagues. Il se débattait contre l'implacable évidence.

— Sacre-vous ce que nous aurions dû faire? continua le notaire fourbe. Nous aurions dû laisser cet infernal Alain à Brignogan, ce qui aurait constitué une apparence de rébellion à main armée, et, par conséquent, sa mise hors la loi, ou, en bien le percer par-dessus bord pendant la traversée. Tandis que maintenant nous lui avons fourni trois occasions de faire preuve de civisme, et les soldats seront les premiers à en témoigner favorablement.

— Vous avez d'excellentes idées après coup, maître Jorge, railla Saint-Julien, de vraies idées de notaire. Il fallait vous les soumettre lorsqu'il était encore temps de les appliquer. Mais, puisque vous ne l'avez pas fait, inutile d'y penser notre temps. Après tout, nous avons échappé à la barbarie d'hier. Nous sommes ici pour parer aux éventualités, et, s'il faut tout vous dire, ce n'est pas cet Alain qui m'inquiète le plus.

— Oui, je sais, riposta Darrouze sont les autres, Parbleu! Je le comprends. Vous êtes directement intéressé à cette histoire, qui me laisse, moi, assez indifférent. Je suis en-dehors de ce drame. Je n'y ai pas prêté la main.

— Vous croyez? N'est-ce pas vous qui avez rédigé le contrat par lequel notre cher seigneur est devenu le successeur de sa femme?

Ce fut au tour du tabellion de changer de visage. La pâleur de la peur, qui ne l'avait quitté que par le vent de la course, reparut sur son visage.

Les deux hommes se regardèrent avec le même sentiment d'épouvante féroce. Chacun d'eux put lire dans les yeux de l'autre qu'il n'hésiterait pas à le sacrifier à sa propre sécurité. Nulle pensée de solidarité ne les soutenait dans la lutte. Au fond, c'étaient deux lâches.

Ils en étaient là de leur dialogue, lorsque soudain la porte s'ouvrit et Killerton parut.

Arthur avait le visage animé et le front soucieux. Ses pranelles brillaient d'un feu sombre. Mais il était visible qu'il avait recouvré sa présence d'esprit. Arrivé près de ses acolytes, il se croisa les bras et les dévisagea un instant avec une expression de souverain mépris. Puis il dit:

— Voici dix minutes que j'écoute derrière cette porte et que je prends la mesure de vos lâchetés. Tu as vieilli, citoyen Pinsard; tu avais plus d'audace autrefois. Et vous, maître Jorge Darrouze, je croyais que le diable avait mis plus de malice en votre âme de notaire.

Il eut un rire aigu, tranchant comme un coup de fouet, qui mit un peu de rouge aux joues blêmes des deux coquins.

— Ainsi, vous jugez la partie perdue, compères, que vous parliez de passer en Angleterre?

Le baron interrompit vivement, tout heureux de trouver une occasion de se disculper.

— Pardon, mon cher comte, ce n'est pas moi qui ai proposé cela. J'y suis même opposé..... absolument.

— Oui, je sais, ce n'est pas toi, baron Pinsard; c'est l'autre, l'homme aux pancreaux. Mais tu n'en vaux guère mieux au point de vue du courage. La souvenir de la mort de Plestin te tient complètement et te paralyse.

— Et moi, protesta Darrouze, je maintiens mon dire. La prudence est la mère de la sûreté. Nous ferions sagement de passer la détroit.

Les sourcils de Killerton se froncèrent, ses poings se serrèrent. Il releva la tête, plein d'orgueil et de force. L'Anglais se retrouvait en lui.

— Par devil!! s'exclama-t-il; aucun de nous ne s'enfuira; aucun, entendez-vous! car je n'entends pas que vous me laissez jouer seul ma partie en me dénonçant par votre fuite. Je n'ai pas achevé ma besogne, et je veux que vos têtes soient le garant de la mienne.

Il était superbe ne ce moment, ce bandit qui, depuis plus de cinq ans, jouait un si audacieux personnage. Le lâches faisait tête au danger.

— Croyez-vous donc que je vais lâcher ma proie au moment où je la tiens sous ma griffe? Croyez-vous que j'aurai fait ce chef-d'oeuvre de patience et de ruse de reconstituer ma fortune en m'emparant de ce domaine, auquel je n'avais aucun droit, pour l'abandonner à l'avilité du fisc de la république? que j'aurai changé ma peau comme de nationalité, au point de jouer non seulement les policiers du feu roi, mais les sicaires de la démocratie envieuse et sanguinaire, de me changer d'Anglais en Français, de gentilhomme en sans- culotte, de suspect en mandataire du comité de salut public, pour reculer pitoyement de-

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 9.

Angle des rues Central et Merrimack

vant la première menace de mes ennemis conjurés, pour céder la place sans combat à cet Alain Prigent, qui est décidément plus fort que je ne le croyais, et dont j'aurais dû me faire un ami en lui laissant épouser ma femme qu'il aimait, au lieu de la livrer à vos maladresses jalouses?

Saint-Julien tressaillit sous l'épithète. Il voulait jeter une douche sur cette audace qui, comme celle des fauves, se battait les flancs.

— Tu oublies, citoyen Killerton, qu'Alain Prigent n'est pas ton seul ennemi, et que tu vas avoir précisément à répondre du meurtre de ta femme.

— Bah! essaya de plaisanter l'Anglais, qui est-ce qui peut ressusciter les morts?

— Les morts? As-tu retenu la dernière phrase de cette femme, hier, pendant que le groupe enfler formulait l'accusation?

— Quelle phrase? interrogea Killerton, dont le ton avait baissé et l'exaltation aussi.

— Celle par laquelle elle t'a fait entendre que si l'on ouvrait les caveaux de Sainte- Anne et le cercueil de la comtesse de Kergroaz, on y trouvait le cadavre d'Ange Le Hélo?

Le coup était bien porté, et Saint- Julien put tout de suite en apprécier l'effet. Killerton avait penché le front et se tatuait.

Il ne se laissa par déprimer longtemps. L'espoir était rentré en lui, et quand l'espoir rentre au coeur d'un homme énergique, cet homme fût-il le dernier des criminels, il est le meilleur stimulant de sa vigueur morale. Killerton était sous une bonne impression. Il secoua ce rapide trouble.

— Bah! reprit-il, quatre ans se sont écoulés. Qui donc, après quatre ans, pourrait reconnaître un cadavre? Qu'en reste-t-il, d'ailleurs?

— Il y a des corps qui se conservent des siècles, et la moyenne de la conservation est de sept ans. Et puis il y a des signes qu'on ne peut supprimer: les dents, les cheveux, les dimensions, les signes extérieurs de la conformation des corps. Si l'on exhume Marie-Ange Le Hélo, la preuve sera facile.

Il prenait un plaisir manifeste à détruire la confiance momentanée de son ancien ami et complice dans ses fanfaronnades.

— Du reste, ce n'est pas tout ça. Ils ont mieux à produire contre nous, tu n'as pu l'oublier.

Cette fois Arthur retomba dans son abattement. Sa pensée allait plus loin que le sens des paroles de son interlocuteur.

— Oui, fit-il, ils ont mieux. Les gens de Plestin n'ont pas reconnu Amelune; mais les frères Prigent ont enlevé le corps pour l'inhumer dans les roches de Primel. Balahic et Leroux nous avaient raconté cela. Deux cadavres au lieu d'un au témoignage!

Un nouveau silence, plus pesant que le premier, tomba brusquement sur l'entretien des trois hommes.

— Savoir! proféra Saint Julien avec un demi-ricanement d'ironie. Que veux-tu dire? fit vivement Killerton en attachant un regard scrutateur sur le visage de son complice.

Celui-ci se fit plus railleur, et la réponse qui lui vint aux lèvres fut telle qu'il le fallait pour accroître l'angoisse du ci-devant comte.

— Je veux dire que la superstition n'a pas tout à fait tort quand elle pense que des morts peuvent revenir.

Le visage de Killerton se décomposa, ses dents claquèrent. Pinsard de Saint- Julien venait de toucher au bon endroit.

— As-tu remarqué le son de voix et l'accent de la femme qui t'a jeté cette réflexion?

S'il l'avait remarqué! Certes, il en avait l'oreille pleine, et c'était là plus que tout le reste, l'impression qui l'avait si fort abattu depuis les événements de la veille. Mais il avait pris le dessus, il était presque parvenu à se persuader qu'il avait été le jouet d'une hallucination, victime d'un cauchemar qu'il aurait subi tout éveillé.

Et voilà que ce Saint- Julien avait fait la même remarque et venait le replonger dans ses craintes, en lui prouvant qu'il n'avait pas été le jouet d'un mauvais rêve. Saint- Julien, lui, avait reconnu, ou cru reconnaître, cet accent, cette voix. Précisément il continuait:

— Il n'y avait que deux femmes au monde pour parler ainsi: Ameline de Kergroaz et Marie- Ange Le Helo. Elles étaient du même âge; elles avaient vécu ensemble, grandi côte à côte. Laquelle des deux est sortie de sa tombe pour t'accuser?

Pour le coup, le notaire, que les cuisantes douleurs de son échine vait son idée, l'idée sinistre bras- tretien, dressa l'oreille.

— Ah! çà, qu'est-ce que vous racontez là, vous autres, et à quoi tend ce bavardage? Faites- vous des contes pour les petits enfants?

Mais Killerton ne prit point garde à cette observation. Il suivait son idée, l'idée sinistre brusquement réveillée en son endroit.

— C'est vrai, it-il, le regard fixe: j'ai reconnu cette voix. Il n'y a pas à s'y tromper. Je n'en ai jamais entendu une autre semblable.

Me Jorge Darrouze intervint une seconde fois. Ce dialogue de fous l'alarmait. Est-ce que ces deux hommes n'avaient plus leur raison à eux?

— De ce que vous n'en avez pas entendu de pareille, suit-il donc qu'il n'y en ait pas? Etes- vous des enfants pour ne pas voir que toutes ces fantasmagories sont des machines du même complot? Ceux qui l'ont ourdi sont adroits. Ils ont réuni tous les moyens, et le plus élémentaire a été de se procurer une femme ayant la même voix et le même accent que la comtesse Ameline. Ah! oui, c'est habilement machiné!

Après tout, l'hypothèse était plausible. Killerton s'y raccrocha. Il se mit à rire bruyamment.

(*A Continuer*)

Le Secret du Succès

N. Lachance,

Fabricant de Vins,

119 rue Cheever,

a réussi dans son commerce, parce qu'il ne vend que des

Vins de Qualité Supérieure : : : :

Aux prix les plus raisonnables et que son assortiment est des mieux choisi.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 341-4.

"CLIPPER BLADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et Georges Deniger, commis

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près dela gare du Boston Maine. B. KEARNS

Nouveaux Taux !

Telephones Gratuits !

La New England Telephone and Telegraph Co,

Annonce des taux nouveaux et plus bas !

Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.

Pour informations, s'adresser au gérant.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE-Tout de suite un bon compositeur français: Foreign Press Co., 202 Harrison Avenue, Boston, Mass. Salaire $14 par semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. S'adresser chez Mme Bellemare, 445 rue Moody. 18 2.

ON DEMANDE—Un homme d'affaire desire un associe immediatement ayant son a placer dans un commerce ou il pourra doubler son capital en peu de temps sans risque. Jeune homme preferé. Pour plus de details s'adresser a A. J. Perron, 102 rue Cabot, de 2 a 5 p. m. 14 2.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour visiter les marchands de detail. Bon salaire demander M. Janoil, a l'American House, 2 a 7 p. m.

A LOUER—Encore 2 logis de 4 et 5 chambres, entierement sur la 5Avenue Avenue, pres de toutes les manufactures. $1.50 et $1.75 par semaine chacun et plaisants. Venez tout de suite les voir. Disponi ouvrir le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Simon Lagassee.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout a fait dans des manufactures, a des prix tres moderes. S'adresser au no 87 rue Tucker.

A VENDRE—Un petit stage bien dompte. S'adresser au no 294 rue Salem. 14 2

A VENDRE—Un magasin de fruits, bonbons et la laine, a bonne condition. Raison de vente: la proprietaire retourne au Canada pour recevoir une succession. S'adresser a Alfrid Desrochers, No20 rue Aiken. 19 2

ON VENDRA—Le droit de faire le commerce de la patente connue sous le nom de "Perpetual Calendar." Il se vend 25 fois par semaine. Pour plus amples renseignements, s'adresser a "Mme. W. W. Kitchen Rochester, N. Y. 14 2

A VENDRE—Une maison de pension a bon marche. S'adresser au No 219 rue Middlesex.

A VENDRE—Maison en bon ecrire, 9 chambres, avec salle de bain et privee, entre chambre de l'eau, fournaise dans la cave, a Draout, coiffe, gres des chars a ecuriques et de l'avoie. Conditions faciles. S'adresser a Ernest Beauchemin, au 113 rue West ou chez O'Donnell & Desrochers, No20 rue Aiken. 19 2

A VENDRE—Une boulangerie presque neuve, avec tout le nouveau outillage. Mesure 45x18 pieds, avec four en briques de 16x12 pieds, petrin et tout les experiences modernes. Est situee dans la meilleure partie ouest de la grande et florissante ville de Lowell. Cette boulangerie a toujours fait de grandes affaires, et ne vend de chevaux, ou toute grande grange, deux remises a voiture, pouvant loger 4 voitures. Le tout est situe coin de Gorham et Willie. Il y a plus de cinq pieds de terre pour un jardin potager. Toute la propriete se vend pour cause de maladie. A vendre a bon marche, et tout de suite. Pour de plus amples renseignements s'adresser a A. P. L'Etoile, 653 rue Merrimack. 19 2

PERDUE—Une collerette en satin noir a deux volants plisses, yoke et double bias, a ete perdue dimanche a partir de St Rocheale et Pinsonia avenue en passant sur la rue Fletcher. Prie de la rapporter aux bureaux de L'Etoile. 14 2.

L'ECONS DE PIANO—S'adresser a Mlle Joy. Nadette Fontaine, no 101 rue Jewett. Methodes modernes. Attention aux particulieres donne aux eleves. 17 2.

LE PROFESSEUR E. PALISSOL informe ses eleves qu'il a change de residence. Son bureau est maintenant au No 30 Allen Avenue. Comme par le passe, il se rendra au plaisir de visiter et a donner des lecons a domicile. Il a aussi un bureau a Boston, ou il donne des lecons. Pour plus amples renseignements s'adresser a son bureau de Lowell. 19 2

GLORIA DONNE LA VIE ET LA SANTE. Les jeunes filles le boivent pour la beauté, les jeunes gens pour se fortifier, les vieillards pour se rajeunir, les nerveux pour se guerir de l'insomnie. James Boyle & sons, agents. Telephone. 19 2

M. ALEX. COTE travaille promptement et surement dans les reparations de bateaux. Ceux qui veulent a avoir de l'ouvrage bien fait pourront s'adresser au Moody Fish Market, a E. M. Slayn, ou rue Cabot. 17 2.

LECONS DE PIANO—Mme Phineas Champagne, la seule pianiste dans Lowell faisant une specialite d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix moderes et satisfaction garantie. 125 rue Aiken. 20 2

ERNEST VIENS,

Encanteur

BUREAU, 442 rue Merrimack.

Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,

Blanchissage de premi.re classe.

73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,

588 RUE MERRIMACK.

Epiceries et provisions de premiere classe. Specialité—Service des familles a domicile.

S! votre Bicycle est malade

Portez-le a l'hopital général de

A. H GRENIER.

606 Lakeview Ave, près de la rue Aiken

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue

BOULANGER ET PATISSIER,

Creme a la Glace faite sur commande.

R. A. BEAUREGARD & Co ,

1 IDDLEY AVENUE,

Epiceries et Provisions de premiere classe.

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la male, 722 rue Moody

VITAL ROBERT,

63 rue Central,

Maisons a Vendre

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de premiere classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Les mémoires de Crispi

Que seront les "Mémoires" de Crispi, qui font déjà tant de bruit avant leur apparition?

D'après des indiscrétions de source familiale, ces prétendues confidences ne toucheraient que légèrement aux scandales qui ont marqué la dernière période de la carrière politique de l'ancien ministre. L'affaire des banques, notamment, la plus délicate, y serait à peine effleurée. En revanche, nombre de pages seraient consacrées, non seulement à l'expédition des Mille, mais à la triplice et aux relations de Crispi avec Bismarck.

La famille élève pour la cession de ces "Mémoires", des exigences devant lesquelles ont jusqu'ici reculé les éditeurs anglais et américains.

Pardessus, $18. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

Drame de la folie

Un drame de famille s'est déroulé à Blandy, commune voisine d'Etampes, dans les circonstances suivantes.

Le 18 juillet dernier, un nommé Lérot, entrepreneur de battages, à Rouvres, épousait une fille de Blandy, Berthe Lamotte, couturière, âgée de vingt et un ans. Depuis cette époque, la mère, femme Lamotte, née Sophie Dufayet, demeurait des signes de dérangements cérébraux.

Un jour, pendant que le mari était allé à son travail, la jeune femme alla voir sa mère.

Après un certain temps de conversation, alors que toutes deux étaient dans la cour, la veuve Lamotte sortit un revolver, visa sa fille; celle-ci saisit aussitôt le bras de sa mère et parvint, après une certaine lutte, à lui échapper.

La veuve Lamotte rentra chez elle et, au moment où sa fille repassait devant la fenêtre, elle fit feu à cinq reprises sur elle, sans l'atteindre heureusement.

Les détonations avant fait l'effroi dans le quartier, on chercha à s'emparer de cette femme. Elle se barricada chez elle et trois nouveaux coups de feu furent encore entendus.

Lérot, qu'on était allé prévenir, courut chercher les gendarmes à Méreville. Quand ceux-ci arrivèrent, après les formalités habituelles, ils firent ouvrir de force la maison de la veuve Lamotte. On la trouva morte dans son logement. Elle s'était logé trois balles de revolver au coeur.

La marine française

On vient de lancer, au Havre, le torpilleur d'escadre "Bourrasque", qui fait partie d'une nouvelle série de quatre torpilleurs avec "Rafale" "Borée" et "Tramontane."

Voici les principales caractéristiques de la "Bourrasque", qui est construite en acier dur et dont la jauge est de 161 tonneaux 92: longueur, 45 mètres; largeur 4 mètres 78 à la flottaison; 2 mètres 42 de tirant d'eau maxime à l'arrière; chaudière de 4,400 chevaux; vitesse de 30 noeuds.

Habits complets, $18, J. B. Lelacheur,15 Palmer,coin Merrimack.

Guillaume II et les chevaux

On sait que Guillaume II se pique d'être grand connaisseur de chevaux et de n'avoir dans ses écuries que des bêtes sans défaut. "Dooit du maître est parfois jeté répète-t-il volontiers aux visiteurs de ses écuries, et il ne manque jamais une occasion de vanter la généalogie de tel cheval, les qualités de tel autre.

Et voilà qu'on a découvert que plus de cinquante chevaux, dont l'achat fut fait sur l'ordre exprès de Guillaume qui les avait minutieusement examinés, sont "truqués" et ne correspondent nullement à la généalogie qu'on leur a faite.

La colère de l'empereur fut grande, non seulement à cause de la perte matérielle, mais surtout parce que sa réputation de "fin connaisseur" de chevaux est en danger, sans compter le ridicule qui le guette. Il ordonna que les maquignons et les quinze employés de ses écuries, les écuyers, les piqueurs, les cochers de voitures de gala, etc., fussent mis en accusation.

Mais la cour suprême a rendu un non-lieu, en déclarant que la constitution et le code pénal ne considéraient pas comme fonctionnaires d'Etat les employés de la cour de l'empereur ou d'un prince allemand; ce ne sont que de simples particuliers au service d'un particulier, sans aucun caractère public.

Guillaume II a dû avaler cette pilule des conseillers de la cour suprême de Leipsick, pour du plupart des "particularistes" qui détestent la suprématie et l'hégémonie de la Prusse dans la confédération des Etats allemands.

Pantalons, $5. J. B. Lelacheur, 15 Palmer, angle de Merrimack.

Photographies à l'œuvre

Lors de la dernière sortie de M. Santos- Dumont son ballon a été le point de mire d'un nombre incroyable de photographes, de sorte qu'il y a été saisi pour ainsi dire sans interruption, et que l'on peut se rendre compte de chacun de ses mouvements. Il en résulte qu'il y a un cliché excessivement précieux qui a été pris au moment psychologique de l'accident, et qui est un témoin irréfutable de ses causes immédiates. Ce cliché est le seul qui n'ait point été publié. Il constate de la façon la plus absolue qu'il a été produit par le dégonflement du ballon.

Cette épreuve est très instructive, et elle justifie pleinement l'usage du ballonnet dont l'invention doit être attribuée à Dupuy de Lôme.

D'après l'ensemble des observations, il est certain que le dégonflement du ballonnet est dû à ce que le ventilateur n'a point fonctionné.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

TRADE MARK

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.

J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.

J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.

B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.

F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview

C. E. COLLINS, Franklin House.

E. T. CUSHING & CO., Globe House.

JOHN DONOHOE & CO., 45 rue Moody.

H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.

D. T. FINNEGAN & CO., 400 rue Lawrence.

D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.

T. F. HOBAN, 19 rue Central.

J. F. LYONS & CO., 125 rue Fayette.

C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham

W. P. MORRISSEY, 322 rue Suffolk.

P. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.

J. H. McCAFFREY & CO., Race Broadway et Willie.

A. RALLS & CO., 13 rue Adams.

D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.

ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.

L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

JOHN H. CLARK, Angle des rues Middlesex et South.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 102 rue Middlesex.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,

Bunker Hill Breweries,

CHARLESTOWN.

Mme B.—Mme A. me dit que le beurre de la crémerie Sunnyside est excellent. L'avez vous ?

Commis—Oui. Nous avons eu un grand nombre de demandes pour ce beurre, et je remarque que nos pratiques ne veulent avoir d'autre chose après l'avoir employé une première fois.

Mme B.—M. B. est fou de ce beurre et il insiste pour que j'achète le meilleur sur le marché : ainsi vous pouvez n'en apporter une tinette cette après-midi.

Commis—Je sais que le Sunnyside vous plaira. Nous l'employons à la maison de préférence à toute autre marque.

Prêoaré spécialement pour la compagnie E. M. S'ayton. Donnez vos commandes à votre épicier. Nous ne vendons pas au détail.

E. M. SLAYTON CO.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial

A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

☞ Gare aux imitations !

POINTS FROIDS

Toutes les marchandises pures prises d'une épicerie ne devez jamais manquer d'être des livraisons agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde reduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Les marchandises ne sont pas vieillies et datées par l'usage, mais toutes neuves et modernes, bonnes pour le vrai. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les dégager vite, nous les avons marquées—de bonnes, rares et modernes marchandises—à bien en-dessous des prix d'avant.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été abaissé pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, au lieu encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas ! Achetez maintenant ! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

107-109 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 22, *7 45, *7 45, *9 30, 10 10, *11 00, 11 55 a m; 1 45, 2 15, *3 00, 4 25, *5 04 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 22, *6 25, 7 0 45, wet 50, 7 56, wt 57, 7 28, *7 45, wt 9 00, *9 30, *9 57, 10 10, wt 10 50, *11 30, 11 55, *12 45 p m; wt 2 00, *2 30, wt 2 50, 3 45, 4 04, *4 15, wt 4 50, 5 04, *5 05, wt 5 25, 6 17, 7 00, 9 35 p m. Dimanches 8 15 a m, 11 00, 4 30, 5 30, 7 40 p m.

Pour Salem, Mass. wt 5 20, 7 52 a m; wt 2 05 1 25, wt 5 15, 5 50 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 22 a m; 12 05, 5 15, 5 35, 9 05, 9 15 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, 5 35 p m jusqu'au 6 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 22, 6 50, 7 45 11, 9 30 a m, 12 05, 3 35, 5 17 p m; DIMANCHES, 10 15 a m; 4 Exeter seulement 8 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 9 30 a m; 12 05, 5 05 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 22, 7 45, 11 00, 9 30 a m; 12 05, 3 45, 5 17 p m. DIMANCHES 8 30 a m; 12 05, 5 05 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 22, 9 30 a m; 12 05, 5 17 p m. DIMANCHES, 8 30 a m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 9 30 a m; 12 05 p m DIMANCHES 8 30 a m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N S, Montreal, Quebec, 9 30 a m; 12 05 p m (le train de 12 05 arrive pas le samedi). DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Fastport et St John (via steamer Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Caution, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Winters, 6 22, 7 56, 7 22, *7 45, 11 55 a m 3 45, 4 30, 5 4 p m; DIMANCHES, 8 0 a m, 4 30, 5 05 p m.

Pour les gares entre Winchester et Reunion, direction sud, 6 45, 8 20, 7 45, 11 55 a m, 1 45, 3 56, 4 28, 5 22, 8 44 p m. Dimanches, 10 00, 7 37, 8 45, 9 17 a m, 4 25, 5 05 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur la W R & P & Fitchburg, 7 5e a m; 12 25, 5 01 et 9 43 p m; DIMANCHES 2 17 p m.

Pour Ashburnham, Milford et Wilton 8 30 a m; 2 41 et 5 40 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Greenfield, Bernardston, Brattleboro, Hinsboro et Keene, 9 00 a m et 2 41 p m; DIMANCHES 4 Hinsboro, 5 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 28 8 05, *9 30, *9 50, *10 30 a m; *12 05, 1 30, *2 34, 3 41, *3 05, 4 25, *6 10, *8 20 p m; DIMANCHES 10, 10 a m; *10 30, *11 30 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7 28, *9 30 a m; *12 05, 3 41, *3 05, 6 10, 8 20 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction (20), 9 30; 1 40 p m; 3 05, 6 12 (6 samedi seulement 5 05) et 37 août; (Hillsboro ent).

Pour Contoocook et Henniker, via Wells River 9 30 a m; *5 40, *9 10 p m.

Pour Keene, Swanzey, Winchendon, Northfield, St Albans et Boston et Montreal via Central Vermont 9 30 a m et 5 40 p m.

Pour Montreal et Quebec, via Wells River et Boston Air Line *9 30 a m; *9 10 p m.

Express de quatre via Plymouth et Sherbrooke, *1 40* 10 10 p m.

Référence:
*Excepte Dimanche seulement.
§ Samedi seulement.
‡Mercredis et Samedis seulement
† Via Western Division
‖ Via Bedford. ◊Via Wilmington Junc.
D J FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les affaires.
H C TAFT, agent général, Lowell.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Rétablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Alex Harvard, Jones et Pearson, Lager Harvard.

Prix tres faibles aux spécialités.

Excellent restaurant en connection Avec l'établissement

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

599 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE. 249 RUE MARKET. 612 RUE MIDDLESEX. Tél. 315-12.

Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en baril. Otis John de Kuyper en flacon et en baril. Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis—Mons Blesonret et John Hall.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
112 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second-class mail matter.

Pales D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 17 Sept. 1901.

Completement ignores

Nous avons constaté avec surprise après avoir lu et relu la liste des citoyens choisis samedi par le maire Dimon pour faire partie du comité conjoint qui doit voir à préparer un service à la mémoire du regretté Président McKinley que les noms de nos compatriotes y brillent positivement par leur absence. De fait dans tout le lot, il n'y en a pas un seul.

Nos concitoyens d'origine grecque, beaucoup moins nombreux, d'immigration plus récente, ont cependant été favorisés sous ce rapport et un des leurs figure parmi les favorisés du maire Dimon.

Si nous en parlons, ce n'est pas par intérêt personnel mais nous trouvons pour le moins étrange d'avoir été ainsi systématiquement ignorés dans une semblable circonstance.

Nous avons entre autres compatriotes parfaitement qualifiés des hommes de profession, de riches propriétaires, des échevin, exéchevin, conseillers et ex-conseillers qui auraient certainement honoré leurs confrères sur ce comité en en faisant partie.

M. le maire Dimon ignore peut-être que notre élément compose le quart de la population de Lowell ou peut- être, le sachant, nous connaît-il si mal qu'il n'a pas trouvé parmi nous un seul citoyen qualifié pour siéger à côté de ceux qu'il a choisis et dont nous publions la liste hier.

Sans merci, M. le maire, et au revoir, les Canadiens ont du coeur et ils ont la réputation bien méritée d'avoir bonne mémoire.

Proclamation officielle

Voici le texte même de la première proclamation lancée au peuple américain par le Président Roosevelt:

"Par le Président des Etats-Unis d'Amérique.

"Proclamation:

"Notre peuple vient de faire une perte cruelle Le Président des Etats- Unis a été assassiné; un crime a été commis non seulement contre le premier magistrat du pays, mais encore contre chaque citoyen respectueux des lois et ami de la liberté.'

"Le Président McKinley a couronné une vie de dévouement à ses compatriotes et d'efforts constants pour leur bien- être, par une mort chrétienne et courageuse et tout à la fois sa vie et sa mort resteront à jamais un précieux héritage pour notre peuple

"Il convient que nous tous, comme nation, nous exprimions notre admiration profonde et notre grand respect pour sa vie et notre vive douleur pour sa mort prématurée

"En conséquence je, Théodore Roosevelt, Président des Etats-Unis d'Amérique, désigne jeudi prochain, 19 septembre, date où le corps du Président décédé sera conduit à sa dernière demeure, comme un jour de deuil et de prière dans tous les Etats-Unis

"Je recommande expressément à tous les citoyens de se réunir dans les lieux de prière de leurs cultes respectifs, et là de s'incliner devant la volonté du Très Haut et, de tout leur coeur, de rendre un témoignage d'amour et de respect au grand et bon président, dont la mort a plongé la nation dans une amère douleur.

"En foi de quoi j'ai signé de ma main et fait apposer le sceau des Etats-Unis

"Fait à Washington, le quatorzième jour de septembre de l'année 1901 A. D., et de l'indépendance des Etats-Unis, la cent vingt-sixième.

"Signé: Théodore Roosevelt.

Par le président,
"John Hay, secrétaire d'Etat."

Faust en sabots

Le journal le "Vélo" raconte ce qui suit:

"Eh! oui, Faust en sabots, ou vision de notre heure, comme vous voudrez.

"Pédalant par une de ces belles matinées du mois d'août, le long de la Seine, sur la route de Duclair à Rouen, je m'arrêtai dans un petit village appelé Hénouville, et comme je devisais avec un brave homme de l'endroit, j'aperçus, venant tranquillement en sabots dans la fraîche rosée du matin, et habillé comme le plus modeste des campagnards, un homme dont la physionomie me frappa. Il me regarda lui aussi, très probablement parce que je le regardais, car il n'avait aucune raison de me reconnaître, tandis que moi...

"— C'est drôle, dis-je à mon interlocuteur villageois, il me semble que j'ai vu ce brave homme-là quelque part.

"— Eh!- parbleu! me répondit l'autre, vous l'avez sans doute vu à Paris, à l'Opéra.

"— Comment cela, dis-je, très intrigué, à l'Opéra?

"— Dame, oui.

"— Vous ne savez point son nom ?

"— Mais c'est M. Bosquin, l'ancien ténor, qui a toujours une jolie clarinette dans le gosier, fut ordre, car dernièrement on lui a donné encore un billet de "cinq cents francs" pour chanter à l'église de Duclair.

"Je me retournai alors avec curiosité pour voir s'éloigner lentement, sous ses habits d'étoffe grossière, l'homme que tant de fois nous avons vu sur la scène de l'Opéra, vêtu de soie et de velours, la plume au vent et l'épée au côté.

"Bosquin est en effet retiré ici, marié, père d'une grande fille de dix-sept ans, riche, dit-on, d'un petit million ou à peu près, propriétaire, bien entendu, donc pas à plaindre.

"C'est égal, Faust en sabots, étranges visions de notre heure que nous vaut la bicyclette au détour d'un chemin."

Le testament de McKinley

Le Président McKinley a laissé un testament. Il avait été fait quelque temps avant l'attentat et le Président n'a pas manifesté pendant le cours de sa maladie le désir de le refaire ou d'y ajouter un codicille. Il laisse tout son bien à Mme McKinley.

Les intimes de l'ex-président n'en connaissent pas eux- mêmes l'importance, on croit cependant qu'il peut être évalué à un chiffre respectable quoique ne constituant pas une grande fortune.

La grève est finie

La grande grève de l'acier, commencée le 15 juillet dernier, a été réglée d'une façon définitive, à la suite d'une conférence, à New York, entre les chefs de l'Amalgamated Association et les directeurs de l'United States Steel Corporation. En vertu d'une entente signée par les deux parties, les ouvriers ont repris hier le travail dans les usines qui sont restés inactives depuis le commencement de la grève. Cette décision a été annoncée, à 4 heures après midi, dans les bureaux de l'American Tin Plate Company, Battery Park Building, où la conférence se tenait depuis 9 heures du matin.

Les clauses de l'entente n'ont pas été publiées; elles le seront quand le président Shaffer aura donné aux ouvriers de l'Amalgamated Association l'ordre de reprendre le travail.

Le prince Chun à Berlin.

Le Soleil, formule des doutes sur la sincérité des "excuses" du prince Chun, ou du moins sur la vérité du texte qui les exprimait:

"Les sinologues se méfient.

"Ils observent que la langue chinoise abonde en tournures équivoques, toutes propres à nier sur la fin d'une phrase ce qu'elle affirmait au début.

"Lorsque après les événements de 1856, les ministres anglais et français rentrèrent dans Pékin, ils exigèrent que devant eux fût portée la proclamation impériale qui consacrait leur victoire.

"Si habilement qu'ils en eussent contrôlé la rédaction, ils ne surent pas empêcher que ce texte ne présentât leur démarche comme l'acte de vasseaux barbares venant saluer leur indulgent suzerain.

"Un léger signe, une insignifiante inflexion du pinceau courant sur la soie jaune, et la lettre du Fils du Ciel et la harangue de son ambassadeur changeait de sens.

"Et les archives impériales allemandes ne renferment plus que la mystification!"

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Mme Bellehumeur, née Laumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Becs de Gaz
15c et 25c
chacun

Bougies en Cire,
5c
La Boite.

C. B. COBURN & CO.,
63 RUE MARKET,
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Sur Voie de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Telephone 980-3.

Les Soins Intimes de la Femme

PAR MARCELLE DU LAC.

Dans son immuable sagesse, le Créateur a placé la femme sur cette terre pour être la compagne de l'homme, et il ne lui a pas imposé d'autre rôle, ni plus ample devoir que de plaire à celui dont elle devait partager les joies et alléger les souffrances.

Il ne faut donc pas s'étonner que cet être gracieux et raffiné, cette créature toute spirituelle et sentimentale doit aussi être extra délicate et extra sensible. C'est un joli bijou, un de ces objets d'art que l'on ne doit manier que d'une main douce et qui chaque jour doit recevoir des soins spéciaux, car la moindre tache peut en souiller l'éclat, le moindre heurt ou le plus petit choc peuvent en déranger l'harmonie.

Lorsque vous visitez les grands musées où sont réunies les collections richissimes des merveilles de l'art moderne et de l'art ancien, vous êtes saisis du respect dont sont entourés les objets exposés et des soins qu'on leur prodigue.

Ces chefs-d'oeuvres d'horlogerie et de mécanisme, de bijouterie et de guillochage sont enfermés dans de riches écrins de velours et de maroquin, ces écrins reposent sur des tablettes de peluche portées par des colonnes polies, le tout est encore recouvert par des vitrines d'acajou ou de palissandres aux épaisses vitres bisautées, et enfin ces vitrines sont rangées dans l'immense salle aux planchers vernis, aux murs éblouissants, aux vitrines hermétiquement closes et il semble que les trésors ainsi protégés devraient être à l'abri de toute action extérieure, de toute souillure, de toute atteinte.

Eh bien, il n'en est rien. Si vous consultez les conservateurs de ces musées, ils vous apprendront que c'est seulement au prix d'une vigilance incessante, de soins répétés, d'une inspection constante que les objets qui leur sont confiés peuvent demeurer intacts. Si on les laissait quelque temps sans soin, sans époussetage, sans essuyage, sans graissage au besoin, ils se détérioreraient, des germes de ruines et de déséadence pénétreraient au travers de tous ces remparts protecteurs et anéantiraient les objets qui sont à première vue inattaquables.

Eh bien, ce qui est vrai des bijoux antiques, des oeuvres féeriques de nos ancêtres est vrai de la femme. Si éblouissante que puisse être la forme, si étincelant que soit l'aspect, si admirable que nous semble l'apparence, si majestueux que soit le bloc, la délicate machine qui l'anime, qui s'y trouve cet adorable écrin, nécessite des soins intimes de chaque jour, dont l'oubli peut être fatal.

Notes bien que nous ne parlons pas seulement ici des soins de toilette, même de toilette intime auxquels chaque femme qui respecte son corps se livre spontanément et qui, dans un pays fort comme le nôtre, à la race robuste, sont un délice, une joie, un repos ; non, nous voulons parler des soins organiques dont nous pouvons ne pas, sans avis, constater le besoin lorsqu'il est quelquefois le plus urgent, et dont la nature peut seulement nous être révélée par un praticien.

Tout désordre organique si léger qu'il soit, est dans le corps comme le stigmate que Macbeth s'efforçait de laver sans jamais pouvoir l'effacer.

Les précautions extérieures, les soins hygiéniques usuels sont impuissants à triompher de la tache qui s'est produite dans un organe ; il faut la rénovation interne, il faut la disparition du principe originaire, l'épuration de la partie malade ou attaquée ; et pour cela il est essentiel de faire appel aux conseils des hommes de l'art et de s'adresser aux médecins spécialistes.

Si apparente que soit la bonne santé d'une jeune fille ou d'une femme, si splendidement que soit le teint, si légère que soit la démarche, si nette et pure que soit l'apparence physique du corps, il importe pour sa sécurité, pour sa tranquillité personnelle que la femme s'assure du bon fonctionnement du système interne, qu'elle se protège par une hygiène suivie contre tout dérangement possible.

Voilà l'objet des soins d'hygiène intime dont nous recommandons l'observation. Ils diffèrent absolument des soins de toilette intime qui n'en sont que le complément.

Pour connaître la nature de ces soins d'hygiène intime si importants, nous conseillons de s'adresser à des médecins spécialistes. Il n'y en a pas de meilleurs, de plus habiles, ni de plus discrets que ceux de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les bureaux habitués depuis de longues années à traiter les maladies de ce genre, propriétaires du remède connu de toutes les femmes, sous le nom de Pilules Rouges; ils ont acquis dans cette spécialité, une autorité maintenant incontestée à laquelle ils joignent des qualités de respectabilité et de discrétion qui nous permettent de les recommander tout particulièrement.

Nous ne saurions trop encourager les femmes qui ont le souci de leur santé et de leur beauté, de leur tranquilité et de leur bien-être, à aller consulter les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Les consultations sont gratuites et rigoureusement secrètes.

En vous adressant à ces messieurs vous serez renseignées sur votre état que vous ignorez peut-être. Celle qui se croit bien forte et bien saine, peut être gravement atteinte d'un mal qui pris à temps, soigné comme il convient aura disparu, mais qui négligé peut l'entraîner au tombeau ou ruiner irréparablement son existence ; telle autre dont la vie n'était qu'un long martyre trouvera un soulagement immédiat dans des remèdes et des soins intelligents.

A toutes, ces consultations profiteront sûrement en fournissant des données exactes sur leur état réel et sur le traitement que nécessite leur constitution interne ; elles y seront instruites d'une ligne de conduite hygiénique qui les préservera contre les infirmités du sexe et qui leur assurera pour toujours le moyen d'être belles et de plaire.

Marcelle DuLac.

SAVOY, Vaudeville de première classe. Théatre favori des dames
Semaine du 16 Septembre
M. et Mme Wm. Robyns, dans leur comédie "The Morning After."
William Cahill Davies: "The Man from Ireland"
Les Inseparables, acrobates champions du monde. Tours à sensation.
Falkowski, Bouffon merveilleux.
Andrews & Field, Comedie musicale Soubrette. Nouveauté reelle.
G. Burkhart, celebre maleur d'argent.
Jack —Lynn—Clara, Grand acte "Silly Kid". Matinee à 2.30 hrs. Le soir à 8.15 hrs.
Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 35c. Telephone 853-5.

People's Theatre
De Fred Dana, Rue Dutton.
Place de variété de première classe.
GRANDE OUVERTURE DE LA SAISON.
Semaine du 16 Sept.
EMILE CHEVRIEL, Vivacissime Canadien de fantaisie.
LAURA ADELENE, Contorsionniste.
MESDES THERMA, Soubrettes Chantant et dansant.
CHAGNON, Grand ventriloque humain.
WAYNE & LAMAR, Contorsionnistes de la belle époque, 1ère classe.
LESTER & WILLIAMS, Comediens.
Sièges réservés 10c | Admission 5c
loue et sièges
Amateurs, vendredi, à 3 représentations par jour.

COLLINS & BERGERON
NOS 13 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearson, Lager Harvard, sont les marques que nous spécialisons.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tel. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Une opinion etrangere

Un confrère américain de Boston, le "Transcript," qui semble s'occuper tout particulièrement de notre élément national depuis quelque temps, vient de publier un excellent article dont nous nous faisons plaisir de reproduire l'extrait suivant:

"Une faible proportion seulement des Canadiens- Français sont naturalisés citoyens des Etats-Unis. Il me vient à l'esprit une ville où il devrait y avoir de 5,000 à 6,000 électeurs. Jusqu'à présent il y en a à peine 1,500. Un Américain de Salem parlant avec mépris de leur habitude de se tenir ensemble ("sticking together") m'a dit qu'ils n'avaient qu'un politicien "et qu'ils ne pouvaient obtenir rien de plus. A moins que les apparences actuelles ne soient bien trompeuses — et il est tout simplement impossible qu'elles le soient — on verra un grand changement dans cinq ans sous ce rapport. Tous ceux qui sont nés dans le pays ont le droit de suffrage dès qu'ils sont en âge, et c'est précisément ce qui va compter prodigieusement désormais. Parmi les plus âgés, il y a, en ce qui concerne cette question du suffrage deux catégories: ceux qui n'ont aucun désir de voter, parce qu'ils ont l'intention de retourner au Canada et ceux qui, tout en voulant prendre leurs lettres de naturalisation, sont été tout simplement incapables de remplir la condition qui exige que l'on sache lire la constitution en anglais. Et puis, de telles formalités sont de nature à jeter dans la confusion des gens âgés et quelque peu naifs. Cependant, des jeunes gens forment l'élément important, et ils en arrivent vite à réaliser la puissance du bulletin de vote. Une partie aussi considérable de la population ne restra pas longtemps chose nulle en politique. Elle est destinée à avoir sa part sous peu surtout des fonctions locales.

"On paraît s'accorder assez généralement à reconnaître, grâce à ce fait que leurs familles sont extrêmement petites, que les véritables "New Englanders" décroissent en nombre. En passant à travers le pays, on entend toute sorte d'assertions relativement à la vitesse avec laquelle disparaissent les vrais seigneurs du sol. Le Père Hamon, un prêtre jésuite, faitalluion, dans un livre publié il y a dix ou onze ans, à la possibilité d'établir un jour une Confédération canadienne- française consistant en la province de Québec et les Etats de la Nouvelle- Angleterre. En sa qualité d'homme d'église fervent, il voit le doigt de Dieu en ce déplacement des enfants des Puritains par des Français et des catholiques romains. Historiquement parlant, le phénomène est intéressant, bien que les présages du Père Hamon puissent bien être extravagants.

"D'autre part, c'est loin d'être un sujet de conjectures dénué d'intérêt que de se demander ce qui arriverait si les Canadiens français en vue de se faire reconnaître ou d'obtenir la suprématie, soit en religion ou en politique, retournaient en masse au Canada. Les catholiques forment maintenant les deux cinquièmes, disons, de la population du Canada. Ils dominent la province de Québec, et ont un point d'appui notable dans la province protestante d'Ontario. Imaginez- vous, alors, ce que serait la situation, si les Canadiens catholiques recevaient pour renforts les trois quarts de millions de Canadiens- Français qu'il y a maintenant dans la Nouvelle- Angleterre ou le million et demi de personnes de cette nationalité qui renferment les Etats-Unis. Si c'était la domination politique qu'ils recherchaient, ils ne s'établiraient pas dans le Bas- Canada, dont le nombre de représentants dans la Chambre fédérale est limité à soixante- cinq par l'Acte de l'Amérique britannique du Nord; mais les vastes plaines de l'Ouest canadien, où ils pourraient établir un nouveau centre d'influence, les attendent. Franchement, au point de vue canadien- anglais, ce serait un vilain dilemme. Un pareil mouvement est improbable, mais non pas impossible. Comme exode national ce serait une affaire d'une difficulté insignifiante comparée à plusieurs migrations historiques.

"Un Canadien- Français nommé Bourbonnière, dans un petit livre — publié en 1896 — sur la situation de ses compatriotes dans la ville de Lowell, fait allusion à certaine société militaire qui y a été fondée. Il dit, d'une manière plutôt superflue, et, partant, significative, qu'il ne faudrait pas longtemps aux membres de cette compagnie pour parcourir au galop toute la distance de Lowell à St-Hyacinthe, P. Q. J'espère qu'il n'y a pas beaucoup de Canadien Français en ce pays qui contemplent aussi inconsidérément de pareilles éventualités. Comme résident du Dominion, j'espère et je crois que le problème de l'unification des deux grandes races sera résolu d'une façon satisfaisante et permanente.

"Il n'y a rien qui soit particulièrement digne de commentaires dans les affiliations politiques des électeurs canadiens -français en ce pays. Ils ne sont ni notoirement démocrates ni notoirement républicains. Beaucoup dépend de la manière dont on les traite dans leur ouvrage local. Si l'on fait de grands faits de bonnes promesses et qu'il les tient, le gros des Canadiens votera de son côté. Ils sont, en matière potique, assez grandement susceptibles aux conditions ambiantes. Il en a beaucoup dépendu du milieu dans lequel ils se sont trouvés en s'établissant ici. Ils sont, comme classe, distinctement sujets à se laisser diriger par le clergé, et sont portés à se rallier en masse autour de chefs jouissant pour le moment de la popularité. L'attitude des masses sur une question canadienne comme la question des écoles du Manitoba a été entièrement déterminée par les évêques. Le prestige personnel dont jouissent dans leur propre province sir Wilfrid Laurier et J. Israel Tarte est un exemple l'actualité de cette dernière qualité. Il faudra tenir compte ici, à mesure que le nombre des électeurs canadiens augmentera, de cette soumission à l'influence cléricale et de cette tendance au culte des héros.

"Les Canadiens -Français des six Etats de la Nouvelle- Angleterre et de New York vont se réunir en congrès sous peu. Je suis porté à croire que cette assemblée sera des plus importantes —qu'elle marquera, en fait, une époque dans l'histoire des Canadiens Français en ce pays. L'objet immédiat de cette réunion est de convaincre le Pape — auprès de qui il sera envoyé un délégué porteur d'une adresse de la part des Congrès — de l'importance de donner des prêtres canadiens à toutes les paroisses canadiennes. Il y a depuis longtemps une tension considérable entre les catholiques irlandais et canadiens français. Les Canadiens sont saisis de l'idée que les prêtres irlandais sont à l'affut de toutes les bonnes choses. Ils pensent que si Sa Sainteté envoie des prêtres italiens en Amérique pour s'occuper des Italiens, ces derniers devraient être pourvus d'un clergé de leur sang.

"Je crois, cependant, que ces Congrès aura de l'importance dans un sens plus large. D'autres questions y seront discutées sans doute. La convocation de ce congrès indique une conscience de puissance en voie de développement rapide. Je ne dis pas que cette conscience s'éveille" car elle est éveillée. En tout cas, il va falloir désormais tenir compte en politique des Canadiens-Français de l'Est."

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack
Dr Hénotte, 38 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
L. St-Hilaire, 253 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 18 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 785 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 331 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nozini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

LES Poudres Impériales
Pour Mal de Tête
....Dissipent Instantanement les....
Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.
Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.
Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez
Rochette & Delisle
LOWELL PHARMACY.
Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

Voyez nos Vitrines. Vous serez notre Pratique.
Chez ROY & O'HEIR,
Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.
NOS HABITS SONT AMELIORES
Vous devez avoir remarqué le style élégant et l'ajustement de nos habits. Le public nous fait bien des remarques complimentaires après avoir examiné notre assortiment ou pris le trouble de
.... VOIR NOTRE VITRINE ....
Et quand on la voit 10 à 1 qu'on achète ici.
LE STYLE, L'AJUSTEMENT ET LE FINI
Sont les points les plus forts de notre assortiment splendide d'habits pour hommes, jeunes gens, garçons et enfants.
L'ECHELLE DES PRIX
Est pratiquement le même dans tous les magasins, tout le monde montre des habits pour $5, $6, $8, $10, etc., mais le Point est de savoir qui tient les Styles les plus récents, la coupe la meilleure, les Vêtements les mieux ajustés pour l'argent
NOUS LE DISONS ICI, AU
Petit Magasin avec un Gros Commerce,
88 RUE PRESCOTT. En face de la rue Market.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Aimez-vous boire du bon thé? eh bien essayez une livre de notre thé mélange à 50c, vous en serez enchanté.
SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.
Biscuits au vin, ordinement de la lb. valant 15c. 2 lbs de cette pour 25c.
15 lbs de sucre pour $1.00.
Pres de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a 10 a. m. et 4 a 6 p. m.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Fiddlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whitelee, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 106-2.

CUILLERS A FRUITS A LONGS MANCHES
IPANNIERS ET ECHELLES EXTENSIVES
AUSSI, PRESSES A VIN.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

Avez-vous Soif ?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — P. L. RICHARD

Cessez de Perdre de l'Argent
5 o/o en or garanti.
Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers: pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucune possibilité de faire des pertes.
The Mutual Life Insurance Co., de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'Assurance avec garanties de 5 o/o en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 3 ou 5 mois on tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la sortée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 0/0 en or combiné avec une police d'assurance et cela dans l'institution financière la plus considérable du monde.
Pour toutes informations adressez-vous au représentant spécial de la compagnie
THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building,
Boîte du B. P. 2343, 95 Milk st. Boston.

Attention Prompte et Experte donnée aux
ASSURANCES
de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les casanaires va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

LA CEREMONIE DE JEUDI

(Suite de la première page)

il n'y a pas eu de parade. Une fanfare a simplement accompagné le comité des arrangements sur la South Common et c'est tout ce qu'il y a eu. A Washington, il y a le corps du Président à accompagner, tandis qu'ici, ce n'est qu'un simple service commémoratif. M. Cummings et le major Scott sont opposés à une parade ce jour-là.

M. Swann fit motion, qu'il était inopportun d'avoir une parade et cette motion a été acceptée.

Dans son programme, M. Dimon avait mis le nom de M. Mack, ex-maire de Lowell et un de ses plus vieux citoyens, comme devant faire un discours. On a appris plus tard que M. Mack était retenu au lit par la maladie. Il a fallu retrancher cet article du programme.

C'est M. Richardson, le plus ancien maire vivant, qui fera le discours.

M. Thomas F. Connolly, représentant le travail organisé, a dit qu'il y avait des raisons peut-être pour l'assassinat de Cléry, Lincoln et Garfield, mais pour McKinley, il ne pouvait trouver de raison.

M. Hiram F. Mills, dans sa lettre d'excuse, a demandé qu'on prie l'honorable Charles H. Allen de porter la parole. Son Honneur le maire a dit que l'ex-gouverneur de Puerto-Rico avait quitté la ville pour aller assister aux funérailles. On a cependant télégraphié à Washington, pour demander à M. Allen de porter la parole au service de Lowell.

Après une courte conférence, M. Istros a suggéré que les Grecs marchent en corps jusqu'à la South Common. On pense que cette procession aura lieu.

Voici le programme officiel se lit comme suit:

Discours d'ouverture, par Son Honneur le maire Charles C. A. R. Dimon.

Orchestre et chant de "Nearer My God to Thee," par les enfants des écoles.

Prière par le révérend J. H. MacDonald, pasteur de l'église méthodiste.

Remarques par M. Salon W. Stevens.

Orchestre et chant de "Endormi dans le Seigneur."

Remarques par le major Charles A. Scott, représentant la Grande Armée.

Remarques par le capitaine Philip McNulty, représentant les vétérans de la guerre d'Espagne.

Fantaisie, Lead, Kindly Light, par le quatuor Apollo.

Remarques par M. George F. Richardson, ancien maire de Lowell.

Fantaisie "One Sweetly Soleam Thought." Quatuor Apollo.

Remarques par M. T. F. Connolly, représentant les unions ouvrières.

Sermon funèbre par M. John C. Burke.

Chant de America, par les enfants d'école.

Fantaisie "Soldiers Farewell" par le quatuor Apollo.

Chœur sous la direction du professeur Fred A. Blunt.

On a commencé hier les décorations de l'hôtel de ville. Ce sont les décorateurs de la maison O'Donnell & Gilbride qui font cet ouvrage.

Tout tendu de noir, drapé de longues banderoles, notre hôtel de ville aura l'apparence qui convient en ce jour de grand deuil pour la nation.

16 septembre 1901.

Proclamation du maire.

Au public:

Le Président des Etats-Unis a déclaré jeudi, le 19 septembre courant, jour de deuil et de prière par tous les Etats-Unis, pour observer le jour des funérailles de notre défunt et regretté Président, William McKinley, qui a été assassiné.

En plus de cela, le gouverneur de l'Etat, a fait un appel au peuple dans le même sens. Il devient de mon devoir, mon triste devoir de demander respectueusement aux citoyens de Lowell, une reconnaissance de ce triste événement, en fermant leurs établissements de commerce entre midi et six heures ce jour-là et de draper de deuil, autant que possible, leurs magasins et résidences.

Je suggère aussi que tous les fidèles des différentes croyances s'assemblent dans leurs temples respectifs et s'unissent en prière pour la Nation dans la terrible calamité dont elle est affligée.

Le service public aura lieu sur la South Common, à 3 heures de l'après-midi. Toutes les sociétés sont priées, sans autre invitation, d'envoyer des délégations pour *prendre part à ce service. Dans* le cas où la température serait mauvaise, le service public aura lieu dans la salle Huntington.

Les cloches du département du feu sonneront 58 coups, à intervalles de 30 secondes.

C. A. R. DIMON,
maire de Lowell.

Aux ouvriers. Nous vendrons tout notre assortiment de chemises de travail, overalls, frocs, etc., à des prix réduits pour tout liquider le stock, c'est le bon temps de vous procurer le nécessaire si vous voulez économiser.

Cour de Police

Le juge monte sur le banc à dix heures précises. La figure allongée cravaté de noire, portant le deuil officiel du Président défunt, Son Honneur le juge Hadley a l'air sévère ce matin et ces habits noirs ajoutent encore à cette sévérité apparente. Les prisonniers, en entrant semblent tous trembler à la vue du magistrat.

Les paroles du juge sont sévères, mais ses sentences sont bien ordinaires.

Daniel J. Sullivan, Marguerite Bryan, Edward O'Brien et George O'Grady sont envoyés à la ferme municipale.

John H. Ryan, accusé d'ivrognerie, est condamné à $2 d'amende, comme il n'y a aucun autre rapport contre lui.

Victoria Lambert est une jeune fille qui a été arrêtée hier soir, chez le femme Famale Racicot, en compagnie de Patrick, Eugène Racicot et David Farreau.

Tous ceux dont nous venons de mentionner les noms plaident coupables bien qu'on ait quelque difficulté à leur faire avouer qu'ils aient pris plus que de raison de la liqueur de feu. Le juge fait un bon sermon à Mme Racicot, lui fait critiquer pourquoi son mari ne demeure pas avec elle, puis la condamne à $2 d'amende et la renvoie avec la recommandation expresse de ne pas revenir. L'accusation n'était que pour ivrognerie dit-il, mais on aurait pu emporter une plus grave, dit son honneur. Il avertit la femme de se tenir ses gardes, car si elle est reprise, elle n'en sera pas quitte cette fois, pour une faible amende de $2.

Henry Whitehead plaide coupable à l'accusation d'ivrognerie. Il veut cependant faire comprendre au tribunal qu'il n'est pas aussi coupable qu'on pourrait le penser. Il était bien saoul, mais ce n'est de sa faute, il n'a pas bu avec l'intention de se soûler. L'amende dans ce cas est de $2. Le prisonnier la paie.

George Smith accusé d'ivrognerie lui aussi paie $2 d'amende. C'est sa première comparution.

Catherine Saggs reçoit une sentence de quatre mois de prison que le juge suspend. Catherine Saggs est une femme qui ne se contente pas de boire, mais qui s'amuse aussi avec tout autre que celui qu'elle a choisi comme compagnon dans la vie.

L'officier de probation aura à la surveiller pendant six mois, si elle manque à sa parole, elle ira expier ses fautes dans les environs de la South Common.

John A. Smith, un incorrigible est envoyé à la State Farm. S'il ne se corrige pas, il ne passera du moins pas son temps à boire pendant sept ou huit mois.

John M. Danfaud est condamné à $5 d'amende.

Alice Merrill, une pauvre fille qui pleure à n'en plus finir et demande, supplie le juge de ne pas l'envoyer en prison est condamnée à cinq mois. C'est bien ce qu'elle mérite disent les fonctionnaires de la cour.

La cause de Peter Bokis, un grec accusé de voies de fait sur un de ses compatriotes devra comparaître demain à l'ouverture de la Cour.

Pierre Dufresne, accusé de vol d'un habillement et de plusieurs autres effets paiera $10 d'amende s'il ne veut pas aller en prison pour expier son crime.

Rhumes d'automne

Cette épidémie de rhumes d'automne, avec leur enrouement particulier, est due à la vitalité affaiblie du système causée par l'échauffement du sang durant les mois chauds de l'été. La Father John's Medicine vous refait tout en guérissant le rhume, l'asthme et tous troubles de la gorge et des poumons.

Grand assortiment de chemises de couleur, cols et cravates qui seront vendus à des prix excessivement réduits pour écouler le stock, chez John T. Vincent, Block Vincent, rue Moody, porte voisine de la pharmacie Houle.

LES OUVRIERS EN DEUIL

Résolutions passées par le Trades & Labor Council

En rapport avec une résolution votée dimanche, le Trades and Labor Council fait publier les résolutions suivantes qu'il a passées à l'occasion de la mort du président McKinley.

Attendu que le Trades and Labor Council de Lowell, qui représente l'opinion de plusieurs mille ouvriers, tant femmes que hommes qui peinent tout le jour dans notre ville pour gagner le pain quotidien, a appris avec peine que William McKinley président de la république que des Etats-Unis, était mort des suites des blessures que lui a infligées la main d'un anarchiste et attendu que la patrie prospérité et la tranquillité règne dans le pays que le président était entouré de centaines de loyaux citoyens, femmes, hommes et enfants, désireux de serrer la main au premier magistrat du plus libre pays que le soleil éclaire de ses rayons lumineux.

Résolu, que nous dénonçons l'association de meurtriers dont les doctrines ont conduit à la perpétration du crime le plus atroce, sans raison aucune, crime qui n'a pas d'égal dans l'histoire du monde, et qu'il soit encore

Résolu que le grand cœur des rudes artisans reconnaissent en William McKinley, un patriote, un soldat, un homme d'état éminent, un vrai chrétien et un homme pur, est rempli d'angoisse en contemplant la grande perte que la nation et la famille de l'immortel Président viennent de faire et qu'il soit

Résolu que nous prions ardemment tous les gouvernants sages et justes du monde d'accorder à Mme McKinley et à sa famille le soutien et la consolation et prions que ces deux personnes qui se chérissaient tant dans ce monde soient de nouveau réunis dans l'autre.

Résolu que copie de ces résolutions soit envoyée à Mme McKinley, publiée dans les journaux locaux et insérée dans les minutes du Trades and Labor Council et dans les procès verbaux des soixante unions de la ville de Lowell.

Mass.

Signé par le comité:

"JOSEPH CONVERY,
"JOHN J. MAHONEY,
"WILLIAM F. REGAN,
"DANIEL MOYNIHAN,
"CHARLES P. FREGEAU,
"WILLIAM F. RAFFERTY,
"THOMAS F. CONNOLLY.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est à dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle, Pharmaciens : Diplomés.

LA BEVUE DU MAIRE

Plusieurs compatriotes invités à la dernière heure

Nous publions aujourd'hui en premier Lowell notre appréciation de la conduite du maire Dimon dans le choix des membres du comité spécial de citoyens qu'il a nommé pour organiser pour jeudi une cérémonie publique appropriée à la circonstance et honorer dignement la mémoire du regretté Président McKinley. Ces remarques sont simplement l'expression du sentiment général qui a régné parmi les nôtres quand en parcourant la liste des membres choisis, on a constaté que le maire nous avait complètement ignorés.

Comme on peut le voir ailleurs, ce comité s'est réuni hier soir à l'hôtel de ville et a complété les préparatifs de la démonstration de jeudi.

Le maire, informé probablement par quelque ami charitable de l'énorme bévue qu'il avait commise en diminant systématiquement notre élément de cette organisation, a ajouté ce matin le ridicule à l'insulte en en nommant une troupiane et plus, pale-mêle, pour faire partie de ce comité d'où notre élément est accompli et qui n'a plus par conséquent sa raison d'être.

Voici la liste de nos compatriotes auxquels le maire a lancé des invitations quand il n'en était plus temps:

MM. Georges Frappier, Alphonse Bibeault, Dr Geo. E. Caisse, Octave Perron, les RR. PP. Nolin, Fournier, MM. L. P. Tarcotte, Charles H. Boisvert, Clovis Bélanger, Jacques Boisvert, William A. Parthenais, David A. Parthenais, Charles H. Parthenais, Dr S. Patenaude, Aimé Savard, P. Ad. Paradis, J. W. Paradis, Geo. E. Mongeau, Joseph Plante, A. L. Dozois, Timothé Vigeni, John Vincent, Henry Hoole, J. B. D. Jacques et Adélard Guimond.

Ces messieurs devront se sentir très honorés d'avoir été choisis pour faire partie d'un comité, quand tout le travail a été accompli sans eux et qu'on n'a plus besoin de leurs services.

Le secrétaire du maire, M. Conway, a aussi envoyé des invitations aux RR. PP. Dorgan et Reynolds, O. M. I., et à L'Etoile.

GARNETT MANN

Le noyé n'était pas du tout dans l'eau

L'histoire de Garnett Mann qui s'est laissé ses habits et son chapeau sur le bord du canal ressemble quelque peu à celle c'e Joseph qui avait déposé ses habits sur le bord d'un puits qu'un éboulis avait comblé pendant la nuit et, après s'être caché dans le bois, avait laissé ses amis le chercher au fond du puits.

Mann a laissé ses habits sur le bord du canal et s'est probablement dit: "Pendant que la police me cherchera dans l'eau, elle ne me trouvera pas dans la bière." C'est l'à qu'il était aussi.

Pendant que ses confrères faisaient des recherches pour le corps de Mann, le policeman Maloney l'a vu dans une de nos buvettes lowelloises, en train d'avaler le contenu d'un immense "schooner." On a immédiatement averti les autorités et les recherches ont été arrêtées.

Mann se porte aussi bien que vous et moi et n'a seulement pas pris le rhume, d'avoir laissé son chapeau sur le bord du canal.

L'individu en question est bien celui qu'on a décrit hier. Il travaillait autrefois à Andover, mais il a obtenu de l'emploi à Lowell il y a quelque temps et demeure maintenant dans notre ville.

UN SUCCES ASSURE

Le smoke-talk des Artisans a lieu ce soir

Les détails du programme tel que complété du smoke-talk organisé pour ce soir par les Artisans Canadiens-Français de cette ville assurent d'avance le succès de leur fête.

Il n'y a pas de doute que la salle des arrangeurs de métiers, angle des rues Kirk et Merrimack, sera pleine, tant des membres de cette société populaire que des nombreux amis qu'ils comptent en ville. Il y aura chant, musique, discours, etc, du tabac et des pipes et des rafraîchissements choisis.

On nous informe que parmi les orateurs qui ont accepté l'invitation du comité d'organisation se trouve M. James McKinley, représentant du 25e district et candidat pour la nomination républicaine pour sénateur. Admission 15c.

ECHAPPE BELLE

Le policeman Provencher a failli se faire électrocuter

Le policeman Provencher a failli se faire tuer en passant sur la rue Central hier.

M Provencher se promenait sur la rue. Au dessus de sa tête, des poseurs de fils électriques étaient à l'ouvrage. Tout à coup, ils échappèrent un fil chargé qui tomba sur notre constable. Le policeman eut peut-être pour mais il rencontra beaucoup de sang froid. Il attendit sans broncher que les ouvriers vinssent enlever le fil dangereux.

Les vidanges

Le comité du conseil nommé par M. le maire pour voir à la disposition des vidanges de la ville est actuellement en séance.

Cette assemble a lieu dans la salle du conseil d'hygiène qui siége lui aussi. On y discute le plan soumis par les deux compagnies Dixon et Smith pour des fours crématoires.

M. E. J. Little, de Toledo, Ohio, président de la Dixon Crematory Company assiste à la séance.

ETABLIE EN 1825

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles devront les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél. 564-2.

Notes Locales

M. Joseph Dufour, de Nashua, est de passage ici aujourd'hui chez des amis.

Portrait de MacKinley, seulement 15 cts; tout encadré $1.50, au no 664 rue Merrimack.

Mme Wilfrid Fréchette est de retour d'une promenade de sept semaines à Joliette, P. Q.

Mlle Clorilda St.Onge est de retour d'une promenade à St-Paôme, Rivière Ouelle, St Pascal, et.

Beaux chapeaux à la dernière mode chez Joseph Delorme, chapelier, 261 rue Middlesex, pour $1.00.

Mme E.A. Camiré, de la rue Ford, est partie samedi pour le Massachusetts Hospital de Boston où elle doit subir un traitement pour sa santé.

Il est probable que le conseil de ville s'ajournera immédiatement après l'ouverture de la séance, ce soir, par respect pour la mémoire du Président McKinley.

M. le gouverneur Charles H. Allen est parti pour Washington dimanche midi. Il assistera aux funérailles du Président McKinley, dont il était un des amis les plus intimes.

Les travaux de réparations à l'orgue de l'église Saint-Joseph ont été confiés à M. Jesse Woodberry, de Boston, le manufacturier d'orgues bien connu. C'est dire que l'ouvrage sera parfait sous tous rapports.

Le comité des communes aura une séance demain pour recevoir le rapport du surintendant Marshall, au sujet du manque de fonds dans son département et de la nécessité de demander des nouveaux crédits.

Le Dr Geo. E. Caisse a déménagé son bureau et sa résidence au no 796 rue Merrimack, vis-à-vis la rue Spaulding, où ses anciennes pratiques et le public canadien en général pourront le trouver à toute heure du jour ou de la nuit. 21s

Le posage des briques du pavage de la rue Aiken est maintenant ter. miné. Il n'y a plus maintenant qu'à endurire ces matériaux de gon dron et de les recouvrir de sable. Puis la rue Aiken sera rouverte à la circulation d'un bout à l'autre.

Le style, la beauté, la qualité et l'ajustement sont combinés dans les styles d'habits nouveaux de J. L. Chalifoux. Si vous désirez le meilleur que l'argent puisse acheter, vous le trouverez là. Les nouveaux styles d'automne sont des beautés. Allez les voir.

M. G. W Pitman, de Lowell, a pris un contrat pour 70 maisons à appartements que la American Woolen Company de Lawrence fait construire. Ce sont des architectes de Lowell qui ont tracé les plans de ces édifices et se sont aussi des plombiers de Lowell qui y posent les appareils, d'aqueduc, d'échauffage et d'égoûts.

A St Jean-Baptiste

Jeudi prochain, à l'église St Jean-Baptiste, à l'occasion de l'enterrement du Président McKinley, il sera chanté à 8 30 heures, une messe pour la prospérité du pays.

Montre retrouvée

M. Octave Brassard, de la rue Gage, a trouvé hier soir sur la rue Dessaint, la montre dont nous annoncions la perte dans L'Etoile et l'a portée aussitôt chez M. Frank Ricard, bijoutier, où il a reçu la récompense promise pour son acte d'honnêteté remarquable.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Le sang-froid d'une jeune fille prévient une conflagration

Un feu qui aurait pu prendre des proportions considérables et causer des dommages inscalculables s'est déclaré, un peu après les neuf heures hier soir, dans le nouveau magasin de variétés de Mme Vve J. B. Chagnon, 6 rue Dessaint. Des tentures en gaze ont soudain pris en feu, on ne sait trop comment et en un clin d'œil les flammes se répandaient aux autres marchandises très inflammables.

Heureusement, Mlle Chagnon réalisa la situation et conservant son sang-froid, elle courut chercher un seau d'eau et lança celle-ci sur le centre de l'incendie.

Des employés de M. A. Archambault, dont l'établissement est vis-à-vis, furent attirés par la lueur des flammes et accoururent prêter main-forte à Mlle Chagnon. On parvint à éteindre le feu avant qu'il eût causé de gros dommages, grâce au sang-froid de Mlle Chagnon et à la diligence des employés de M. Archambault.

Le montant des pertes n'a pas encore été estimé, mais elles sont toutes couvertes par une assurance contre le feu que Mme Chagnon a prise dans la National Assurance of Dublin, Ireland, de Hartford, Conn., par l'entremise de M. F. M. Brogan, son agent local.

Citoyens Americains

Tous les membres du club Citoyens Américains sont priés d'assister à l'assemblée régulière qui aura lieu demain soir.

Le comité chargé de l'organisation du parti de whist qui avait d'abord été fixé à jeudi, le 19 courant, a remis la fête au lendemain soir, le 20 courant, par respect pour la mémoire du Président McKinley dont l'enterrement a lieu jeudi. Les membres du club bien qu'exclusivement des compatriotes sont de véritables citoyens américains, de fait aussi bien que de nom. Aussi comprennent-ils leur devoir et ils prendront part au deuil de toute la nation.

Chapeaux aux styles les plus récents chez John T. Vincent, Block Vincent, porte voisine de la pharmacie Houle, rue Moody.

NOUVEAUX EGOUTS

Plusieurs pétitions présentées au comité

Le comité des égouts s'est réuni hier sous la présidence de M. Sullivan, dans le bureau du surintendant des rues et immédiatement commencé la considération des pétitions suivantes.

Par M. Kelleher, pour prolonger le tuyau d'égout vers le nord, jusqu'au numéro 111 sur la rue Agawan.

Par M. Daniel F. Lyan, pour mettre plus profond dans la terre le tuyau d'égout de la rue Cross, entre les rues Adams et Suffolk.

Par M. Frank Lawrence, qu'on donne une audience publique sur la pose d'un tuyau d'égout sur la rue Crescent.

Par M. John Nolan, pour faire reconstruire en neuf le tuyau d'égout de la rue Central, passant par les rue Chapel et Walnut.

Par M Thomas Helbrot, pour la pour la pose d'un tuyau d'égout sur la rue Bonswick, de la rue Railroad à la rue Guilford.

Par M. Antho y Chaboude, pour la pose d'un tuyau sur la rue Court.

Le comité a fait la visite de ces différents endroits et est ensuite retourné à l'hôtel de ville, pour entendre l'opposition faite par M. Frank Lawrence, à la pose d'un tuyau sur la rue Crescent.

M. Jerome F. Manning a paru pour les opposants. Il dit qu'il ne veut pas parler sans que M Badger assiste à la séance.

La plupart des pétions ont été remises à la prochaine séance, lundi prochain.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

Caruffel.—En cette ville, hier Ovide, enfant de Pierre et Marie-Louise Carufel, est décédé au no 48 rue Ward, âgé de 21 jours.

(Joseph Albert, entrepreneur)

Giguère.—Adélard, enfant de Joseph et Monique Giguère, est décédé rue Cabot, âgé de 21 jours.

Funérailles

Les funérailles de M. Georges Allard ont eu lieu à 8h. ce matin à l'église St Jean Baptiste au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Rév. Père Amyot officiait, assisté du Rév. Père Campeau comme diacre et du Rév. Père Dubreuil comme sous-diacre.

Les dernières prières sur la fosse ont été récitées par le Rév. Père Perron. Outre son père et sa mère le défunt laisse trois frères, MM Henri, Joseph et Willie Allard: huit sœurs Mme Cha Malenfant, de Témiscouata, Miles Clara, Emma, Louise, Ella, Corine, Alice et Irène Allard. Beaucoup de fleurs ont été déposées sur la tombe.

Les porteurs étaient MM. Willie Dassault, Eugène Parent, Jerry Gerard, Albert Pelland, Joseph Magras et James Massicotte.

Les parents et les amis ont offert un splendide bouquet spirituel.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

LE CABINET ROOSEVELT

Le sénateur Lodge y tiendrait la première place

New York, 17.—D'après un journal de cette ville, le nouveau cabinet sera probablement composé comme suit:

Secrétaire d'Etat, Henry Cabot Lodge, du Massachusetts.

Secrétaire du Trésor, Robert Lincoln, de l'Illinois.

Attorney-général, Philander C. Knox, de Pennsylvanie.

Directeur-général des Postes, Thomas Shelvin, de Minnesota.

Secrétaire de la Guerre, Elihu Root, de New York.

Secrétaire de la Marine, Wm E. Chandler, du New Hampshire.

Secrétaire de l'Intérieur, Thomas Carter, du Montana.

Secrétaire de l'Agriculture, James Wilson, de l'Iowa.

TRISTE ACCIDENT

Un jeune détenu succombe à ses blessures

Montréal, 17.—Un bien triste accident qui a eu une suite fatale est arrivé vendredi après-midi à l'école de réforme, rue Demontigny.

Joseph Champagne, âgé de 16 ans, condamné à 3 ans de réforme, prenait part à une partie de base ball, lorsque Alphonse Bénard, un autre détenu, qui tenait le bâton, dans un mouvement qu'il fit pour frapper la balle, échappa l'instrument qui alla frapper Champagne derrière la tête. On ne prêta d'abord aucune attention à l'accident et Champagne continua à jouer, jusqu'à ce que l'heure étant arrivée pour lui d'aller chercher la collation, il se plaignit d'un violent mal de tête. Quelques minutes plus tard, il se mit à cracher du sang, et l'on s'empressa d'appeler un médecin.

Champagne est mort hier après-midi. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle, sans blâme pour personne.

TEMPETES DESASTREUSE

Ravages considérables causés à Joliette

Joliette, 17—Une violente tempête vient d'exercer des ravages sur son passage en notre ville.

Le clocher de l'église a été renversé et les cloches ont traversé l'édifice jusqu'au sol. La façade du temple a aussi été fort endommagée et les pertes sont estimées à plusieurs milliers de dollars.

Le même coup de vent a laissé plusieurs autres ruines sur son passage et a semé l'épouvante parmi la population de Joliette.

UN ETRANGE ACCIDENT

Un serre-frein en contact avec un fil électrique

Boston, 17—George P. Sharkey, 24 ans, de Dorchester, a été victime, tard hier soir, sur l'avenue Atlantic, d'un accident étrange qui a failli avoir des suites fatales. Dans le moment, il est à l'hôpital de la cité souffrant d'une fracture au talon gauche, d'une entorse à la cheville du pied droit, de brûlures au cou et de légères meurtrissures en nombre incalculable.

Sharkey travaille à l'emploi du chemin de fer de fret Union qui transporte d'une voie à l'autre toute la nuit des chars de fret le long des docks sur l'avenue Atlantic. Tard dans la soirée, il se tenait debout sur le toit d'un char en mouvement, quand il fut pris en-dessous du menton par un fil électrique du chemin de fer élevé.

Le fil l'a non seulement brûlé sérieusement au cou et à la gorge, mais le choc l'a enlevé de son char pour le précipiter violemment dans la rue.

On l'a transporté en toute hâte à l'hôpital où il devra passer plusieurs semaines à se rétablir.

La Presse Associée annonce que le roi Edouard va peut-être envoyer son fils, le duc d'York, aux funérailles du Président McKinley. Cependant rien de défini n'a encore été résolu.

GRANDIOSE RECEPTION

Le duc de Cornouailles acclamé à Québec

Québec, 17 — Le duc et la duchesse de Cornouailles ont fait hier leur entrée formelle dans le Dominion et on leur a donné une réception royale. Des milliers de Canadiens les ont acclamés et il y a eu, le soir, une grandiose réception civique en leur honneur.

Lord Minto, le gouverneur général, et Sir Wilfrid Laurier, premier ministre, se sont rendus à bord de l'Ophir à son arrivée dans le port et, au débarcadère, tous les membres du cabinet les ont reçue.

Cinq mille hommes de troupes ont servi d'escorte aux visiteurs distingués.

L'adresse de bienvenue a été lue dans la salle du conseil législatif. On y a fait une touchante allusion à la mort du Président McKinley et dans sa réponse à l'adresse le duc a touché de même sujet. Il a félicité les troupes canadiennes de leur vaillant service en Afrique et de leur loyauté.

L'Université Laval a conféré au duc le degré de L. L. D.

La fête se continue aujourd'hui. Le parti royal se rendra à Montréal demain.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— La nomination de M. E. Z. Paradis, avocat, à la succession du regretté juge Charland, est maintenant un fait accompli.

Il est plus que probable que M. Madore, M. P., succédera à feu le juge Rouleau.

QUEBEC

— Vendredi dernier, Sa Grandeur Mgr Bégin, archevêque de Québec, accompagné de Mgr Marois, et de M. l'abbé Laflamme, est allé rendre visite au commandant Suisse, de la frégate française "Les Forces" qui est dans notre port.

— M. Joseph Rouleau, de la rue St Joseph, a été trouvé mort dans son lit vendredi dernier.

OTTAWA

— Thomas Ariel, rue Water et Arthur Caron, Hull, charpentiers du département des Travaux Publics, ont failli se faire tuer jeudi dernier. Les deux ouvriers étaient occupés à hisser une énorme poutre dans les ateliers du gouvernement, rue Wellington, quand le câble de soutien de la poutre s'est brisé laissant tomber la poutre sur les pieds des deux ouvriers. La poutre avait trente pieds de long et 14 pouces de carré.

TROIS-RIVIERES

— Le Dr Plante vient d'être du gouverneur du Bureau du collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec, pour les comtés de Maskinongé, St Maurice et Nicolet.

SHERBROOKE

—MM. E. C. Gatien et J. A. Précourt, qui font le commerce de bois de pulpe, depuis quelque temps, sont à faire construire une manufacture dans le comté de Beauce, pour la production de la pulpe.

— M. l'abbé Côté, ancien vicaire à la cathédrale, est entré à l'hôpital du Sacré Cœur pour y subir une sérieuse opération.

ST HYACINTHE

— L'exhibition annuelle de la Société d'Agriculture du comté de St Hyacinthe se tiendra sur le terrain Dessaulles, au coin des rues Lafontaine et Morison, jeudi prochain, le 19 du courant.

FRASERVILLE

— M. Emile Aubut est décédé vendredi dernier à l'âge de 44 ans.

— MM. Georges St Pierre et Cie ont obtenu le contrat pour la construction d'un entrepôt de meubles pour la fabrique de meubles.

— Mme J. B. Bérubé, du deuxième rang de St Antonin, vient d'être nommée pour tenir le bureau de poste de la Rivière-Verte, à la place de M. Pierre April.

— M. Guillaume Rivet, de St Louis du Ha Ha, est de retour de Dawson, Alaska.

TROIS-PISTOLES

— On annonce pour le 15 octobre prochain, le mariage de M. Jos. Emile Beaulieu, employé de commerce de Montréal, avec Mlle Emerantienne Côté de Trois-Pistoles.

ST JEROME

— Mme Octave Doré est décédée la semaine dernière à l'âge de 83 ans.

— M. V. Delmège, commis à la banque des Marchands, vient de quitter notre ville pour aller demeurer à Montréal.

— L'hôtel Deschambault est ouvert depuis la semaine dernière.

— M. Thibaudeau Rinfret est revenu lundi d'un voyage de quinze jours aux Etats- Unis. M. Rinfret a visité l'exposition de Buffalo qu'il a trouvé fort intéressante.

HULL

— Wm Maxwell, vieux citoyen de Hull, a été frappé par un train du Pacifique et est mort en le transportant à la gare Union. Le malheureux, du moment de l'accident n'a pas recouvré sa connaissance. Il avait un bras complètement détaché de l'épaule et un pied horriblement broyé.

ST BONIFACE, Man.

— Mgr Clut, coadjuteur de Mgr Giroaard, dans l'Athabaska Mackenzie, est l'hôte de Mgr l'archevêque de St Boniface, Mgr Clut se rend à Montréal.

Depuis quarante ans, qu'il est dans ces régions lointaines, c'est la quatrième fois seulement qu'il visite de monde civilisé.

NOUVELLES CONDENSEES

On annonce de Brême que la ligne de steamers German Lloyd doit établir un service de steamer mensuel entre Brewerhaven et Cuba.

Mme Ellen O'Connell, de la rue Chapman, Charlestown, a pris une potion d'acide carbolique, par erreur et s'est empoisonnée. Elle est morte quelques instants après

A Glenwood Springs, Colorado, six mineurs ont été tués et trois sérieusement blessés par une explosion de gaz qui a éclaté dans la mine Spring Gelek, de la Colorado Fuel & Iron Company, à 18 milles d'ici. Quelques instants avant l'explosion, presque tous les employés avaient quitté l'ouvrage. Sans cela les pertes de vie seraient bien plus nombreuses.

Une dépêche de Paris dit que M. Pierre de Charette, neveu du fameux général de Charette, a été tué dans une partie de chasse. Après une matinée des plus agréables, ses amis et lui se retirèrent dans une ferme; le fusil de M. de Charette tomba et partit. La balle frappa une artère et le jeune homme est mort au bout de quelques secondes. Il n'avait que 28 ans.

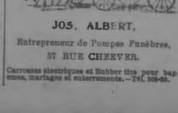
$50,000 OFFERTS

La tête du Président Roosevelt mise à prix

Cleveland, O., 17—Frank Idings, un forgeron, a été traduit en cour de police aujourd'hui, sous l'accusation d'être d'un caractère dangereux. On dit que Idings a crié dans une buvette de la rue St. Clair.

"J'appartiens à une société qui donnera $50,000 à n'importe quel homme qui tuera le Président Roosevelt."

Devant le tribunal, Idings n'a pas nié qu'il avait crié ces paroles. Il a été reconduit en prison et comparaîtra de nouveau mercredi prochain. Pendant ce temps la police travaille à apprendre des détails de la vie de Idings. Le prisonnier n'a que 22 ans.



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHESVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 320-3.

Peptiron

Le Tonique d'Ete Ideal

Donne cette sorte d'exhilaration d'où il n'y a pas de reaction.

C'est une medecine nutritive pour les nerfs et le cerveau, cependant, non un breuvage.

Il a un effet agreable sur les systèmes nerveux et digestifs, cree l'appetit, rend la nuit plus parfaite et rend la vitalite, le courage et la force que tant de gens perdent a cette saison.

Peptiron est la nouvelle preparation de fer, un exhilir aromatique cordial, agreable au gôt et acceptable a l'estomac, et on le recommande pour guerir toutes les affections nerveuses et toutes les conditions epuisees du systeme.

Ne fait aucun mal aux dents ni ne cause la constipation. Tous les drogistes, $1.00.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

Yeux Examinés GRATIS.

L'avis d'un médecin opticien gratis S'il faut des lunettes nous les fabriquons à coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

☞ Cas abandonnés une spécialité.

Nous plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

Ascenseur
Entrez libre nos certificats
Ouvert le jour et le soir.
Visite Faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 37.

LA

Roche-qui-Tue

TROISIEME PARTIE

La morte vivante

I

LA CONSCIENCE

(Suite.)

— Tiens! riesma le citoyen Pinsard, il a trouvé cela tout seul, ce Ralph; je lui en fais mes compliments.

Les trois hommes prirent congé du notaire, toujours flanqué par son sofa. Dehors ils enfourchèrent leurs bêtes, que Saint Julien avait attachées à une barre de bois, et prirent la bride aux anneaux du mur extérieur. Puis, piquant des deux, ils gagnèrent par le plus court la route de Morlaix.

A la bifurcation des trois chaussées, deux d'entre elle que devait prendre Ralph, menait vers le territoire de Lannion par le chemin attachée à une de ses bornes. Killerton de Plouaret, ils s'arrêtèrent. Killerton leur montra les deux points opposés de l'horizon.

— Je tiens ma partie suprême, dit-il gravement. Tu faut que demain, à pareille heure, Alain Primain, à pareille heure, Alain Primain, à pareille heure, Alain Prim

DEVANT LE GRAND JURY

Leon Czolgosz est mis en accusation

LE MEURTRIER DU PRESIDENT SIMULE LA FOLIE

Il subira son proces pour meurtre au premier degre

Buffalo, 17 — A 4 h. 15, hier après-midi, exactement dix jours après l'attentat commis contre le Président McKinley, le grand jury a voté à l'unanimité de mettre Léon Czolgosz en accusation pour meurtre au premier degré.

A 4.41, l'acte de mise en accusation a été soumis au juge Emory, dans la cour du comté. On dut attendre ensuite une heure, mais la rumeur que le meurtrier devait comparaître s'est vite répandue et en peu de temps, la salle de la cour était bondé de curieux.

Le prisonnier a été conduit en voiture du pénitencier situé à un mille de l'hôtel de ville, à la prison vis-à-vis. Czolgosz fut conduit de là, sous la garde d'une nombreuse escorte, à travers le tunnel sous l'avenue Delaware, au sous-bassement de l'hôtel de ville puis au deuxième étage où se trouve la salle de la cour.

Le prisonnier était lié par des menottes aux détectives Solomon et Geary; le sous-chef Cusack les précédait et plusieurs policemen fermaient la marche.

Czolgosz est de taille moyenne, assez bien proportionnée et porte des cheveux blonds légèrement frisés, mais une barbe de dix jours lui donnait une mauvaise mine.

Apparemment, il simule la folie, non la stupidité, et ses regards se portaient d'un côté à l'autre, bien qu'il tint constamment ses yeux baissés. Il n'a pas une seule fois regardé en pleine figure le juge ni le procureur du comté.

— Czolgosz, avez-vous un avocat? Voulez-vous un avocat? Vous avez été accusé de meurtre au premier degré, voulez-vous un avocat pour vous défendre? Czolgosz, regardez-moi et répondez.

Le district attorney Penney fit ces questions d'une voix forte toujours croissante, mais Czolgosz refusa de répondre.

L'avocat suggéra à la cour de nommer un avocat pour défendre l'accusé et plaider à l'acte d'accusation.

Le juge Emory parla à son tour au prisonnier, mais ce dernier s'entêta dans son mutisme. Alors le juge continua:

"Czolgosz, comme vous avez comparu ici sans conseil, la loi impose à la cour le devoir de vous nommer des avocats légaux. L'association du barreau de ce comté a considéré le cas et a suggéré les noms de certains hommes des plus estimés pour cette charge. La cour a sérieusement considéré la question et a décidé de vous assigner comme avocats l'Hon. Lovain L. Lewis et l'Hon. Robert C. Titus."

Le juge instruisit les officiers d'informer les avocats et de reconduire le prisonnier.

La police a pu l'escorter à la prison sans trouble aucun.

Le procès de Czolgosz est fixé à lundi prochain.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— Le nombre des électeurs a augmenté de 3,329 cette année; il est maintenant de 20,221 contre 16,895 l'an dernier. On affichera sous peu des listes des électeurs dans les endroits publics, à l'hôtel de ville et ailleurs, afin que tous puissent s'assurer s'ils sont enregistrés et y remédient s'ils ne le sont pas.

— M. Julien Charpentier est mort à l'hôpital jeudi dernier d'une fronde.

NORTHAMPTON, MASS

— La quatre-vingt-troisième exhibition annuelle des comtés de Hampshire, Franklin et Hampton, aura lieu les 2 et 3 octobre prochain. Comme à l'ordinaire, le 2e jour sera consacré à toutes sortes d'amusements.

NORTHBORO, MASS

— M. William Ménard, père âgé de 84 ans et infirme, a été conduit à l'hôpital St Vincent de Paul, à Worcester, mercredi dernier pour traitement; après l'avoir examiné, les médecins ont prononcé son cas incurable et il fut ramené à Northboro, chez Mme W. Bishop, sa seule fille, avec qui il a demeuré depuis quatorze ans. Comme Mme Bishop est malade il a été convenu entre elle et ses frères d'envoyer leur père dans une maison de refuge pour les vieillards catholiques, à Pawtucket R. I., où il recevra tous les soins nécessaires et autres que requiert son état.

WOONSOCKET, R. I.

— Le député-shérif Dyer, de Providence, est venu à Woonsocket, vendredi soir, avec un mandat émis par l'ex-juge T. Z. Leq, au nom de la Julius Kessler Distilling Co., de New York et il a mis en état d'arrestation M. Clément Breault, qui tenait une buvette récemment dans la rue Bernon. La Julius Kessler Distilling Co. réclame $1000 de M. Breault, prétendant que celui-ci l'a trompée récemment dans des ventes de liqueurs en gros faites à M. Breault. On sait que la buvette de ce dernier a été vendue à l'enchère dernièrement et la demanderesse prétend n'avoir pas été prévenue de cette vente à l'enchère. M. Breault a fourni les cautionnements voulus et il est en liberté, prêt à défendre sa cause.

MANCHESTER, N. H.

— M. Phil. T. Lévesque vient d'ouvrir un bureau d'opticien, 196 rue Laurel.

NASHUA, N. H.

—M. Emile Landry, jeune homme très populaire en cette ville, épousait l'autre jour Mlle Eugénie Ross. Le Rév. P. Godin de l'église St Louis de Gonzague a donné la bénédiction nuptiale. L'heureux couple est parti pour un voyage de noce à Denver, Colorado. Ils passeront par Buffalo et visiteront l'exposition.

— Ont eu lieu à l'église St Louis de Gonzague les funérailles de feu Alexis Jeannotte qui succombait à une attaque de paralysie au commencement de la semaine.

Nombre d'amis ont voulu rendre un dernier témoignage d'estime au défunt en assistant aux funérailles. MM. Joseph Deschamp, de Worcester, et Narcisse Deschamp, de Fall River, étaient au nombre de ceux qui sont venus de loin rendre ce dernier devoir à leur parent. Le Rév. P. Godin a chanté la messe de requiem.

SOMERSWORTH, N. H.

— M. G. Maheux, rue Elm, âgé de 91 ans, est tombé du haut en bas d'un escalier, jeudi dernier. On s'est empressé de le relever, il était déjà mort. On dit qu'il s'est cassé le cou en tombant. Pour comble de malheur, un cierge est tombé du chandelier, mettant le feu au tapis. Cela a causé beaucoup d'excitation. Après quelques instants, le feu était éteint. Dommages peu considérables.

LE DRAME DE ST-SAUVEUR

Les deux accusés envoyés en cour d'assise

Ste-Scholastique, 17—Le magistrat Carrier a rendu jugement dans le cas de James Flaherty et Jane Yvel, accusés de meurtre. Il a condamné les deux prévenus à subir leur procès devant la cour d'assise, au mois de janvier prochain.

Le juge Taschereau étudiera la preuve faite à l'enquête préliminaire pour voir s'il peut admettre les accusés à caution.

Flaherty et sa femme sont encore confiants dans l'issue de leur cause.

Corps et caleçons, bretelles, casques, valises, parasluies à moitié prix chez John T. Vincent, Block Vincent, rue Moody, porte voisine de la pharmacie Houle.

DANS LA CAPITALE

Funerailles du defunt President McKinley

LA DEPOUILLE SERA BIENTOT TRANSPORTEE A CANTON

La journee de jeudi sera grand jour de deuil

Washington, 17 — La dépouille mortelle du regretté Président McKinley est arrivée en cette ville hier soir à 8 h. 30. Parti de Buffalo à 8.45 a. m., le train funèbre n'a stoppé en route que juste le temps nécessaire pour permettre le changement des locomotives.

Tout le long du parcours, dans les villes et dans les villages, une foule muette et recueillie a regardé défiler le train. Le voyage s'est fait sans incident désagréable.

Une foule immense bordait les rues de la capitale, hier soir, pour voir défiler le cortège funèbre. La cérémonie du transport de la bière du train à la Maison Blanche a eu un caractère tout à fait militaire, comme il convenait de le faire pour celui qui fut le commandant en chef de l'armée et de la marine des Etats-Unis.

Pour la dernière fois, la nuit dernière, William McKinley a reposé sous le toit de la Maison Blanche.

A neuf heures, ce matin, la dépouille a été transportée au capitole où le service funèbre a été célébré à dix heures dans la rotonde. Les neuf cents sièges disposés en cercle autour du catafalque étaient remplis. Mme McKinley et les membres de la famille se trouvaient à l'avant, puis on remarquait le Président Roosevelt, les membres du cabinet et du corps diplomatique, les juges de la Cour Suprême des Etats-Unis, les membres du Sénat, de la chambre des représentants, un grand nombre de gouverneurs d'Etats.

Le service religieux a été des plus simple. On a d'abord chanté l'hymne "Lead Kindly Light," puis le Rév. Henry R. Naylor, D. D., pasteur de l'église Methodiste Episcopalienne de Washington, a récité la prière. L'évêque Andrews a fait une adresse et le Rév. W. H. Chapman a clos la cérémonie par la bénédiction. Les deux autres hymnes chantées ont été "Some Day Well Understand" et "Nearer, My God, to Thee."

La dépouille a été transportée au train spécial sous bonne escorte et doit être rendue à Canton, Ohio, demain. Selon le désir exprimé par Mme McKinley, le défunt Président passera la dernière nuit sous le toit de son ancienne résidence avant d'être déposé dans sa dernière demeure.

Toute la garde nationale de l'Etat d'Ohio a reçu ordre de se rendre à Canton pour faire le service de la police. Elle comprend près de 5000 hommes de troupes qui garderont toute la ligne du parcours du cortège.

Washington, 17— M. Shellenberger, qui agit comme maître général des Postes, a lancé hier l'ordre suivant:

"Par respect pour la mémoire de notre défunt Président, tous les bureaux de poste seront clos, jeudi le 19 septembre, à 10 a. m."

UN ACCIDENT FATAL

Un homme tombe d'un balcon du troisieme étage

Montréal, 17—M. William Lewis, âgé de 40 ans, résidant 31 rue Gain, a perdu la vie dans de bien tristes circonstances dans la nuit de dimanche Il avait l'habitude, quand il faisait chaud, de sortir en chemise de nuit sur le balcon, situé au 3e étage et d'y fumer sa pipe. Il était seul à la maison avec son jeune fils qui dormait. M. Lewis sortit sur le balcon prendre le frais.

On ne sait ce qu'il advint, mais on suppose qu'il a voulu s'appuyer à la rampe et qu'il a perdu l'équilibre. Toujours est-il qu'il est tombé dans le vide et qu'il est venu se fracasser le crâne sur le pavé. L'ambulance de l'hôpital Notre Dame a été appelée, mais comme le malheureux était mort, son cadavre a été transporté à la morgue. Le coroner McMahon, après s'être enquis des faits n'a pas jugé à propos de convoquer un jury. Lewis était depuis nombre d'années employé comme contremaître aux usines du Pacifique.

N'Achetez Pas

Vos habits d'automne jusqu'à ce que vous ayez vu nos styles d'automne reçus d'avance.

Nos assortiments de

$8, $10, $12 et $15

Vous étonneront.

N'importe quel prix qui convienne mieux à votre porte-monnaie, nous garantissons vous donner la plus grande valeur en habits de l'Amérique. Nous avons ces automne le plus grand assortiment d'habits et de culottes pour garçons que nous ayons eu jusqu'aujourd'hui. Cela vous paiera de visiter notre département d'habits pour garçons.

Les styles nouveaux d'automne de chapeaux durs et mous et de casquettes sont tous arrivés ainsi que les dernières créations en fait de cravates et de chaussures de toutes sortes.

☞ Spécialité de bonnes Chaussures d'école.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

Les Marchands d'Habits du haut de la ville et les Marchands offrant de bons Marchés.

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

Si vous voulez avoir un CHAPEAU au style le plus récent, portez un de nos

DERBY,

JOSEPH DELORME,
261 rue Middlesex.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

— LES —

Beautés d'Automne

Sont le vrai nom des nombreux styles d'habits pour jeunes gens chez Chalifoux.

Venez voir d'un œil critique et dites-nous ce que vous pensez des habits que nous vendons pour $8, 10, $12, $15 et $18.

Ils sont meilleurs et un peu plus neufs avec quelque chose qui les rendent plus durables que ceux que vous pouvez vous procurer ailleurs pour les mêmes prix.

Un habit qui fait bien est toujours notre meilleure annonce.

Quand nous vous ajustons correctement, que nous vous habillons à votre goût et nous vous vendons un habit qui vous fait bien vous annoncerez certainement notre établissement.

Des centaines de jeunes gens bien habillés annoncent notre magasin en portant nos habits.

Nous ne pouvons déplaire à nos pratiques. Il faut que nos habits vous fassent ou vous ne pouvez pas les avoir. C'est justement le temps de l'année maintenant pour voir toutes les nouvelles idées. Vous viendrez, n'est-ce pas ?

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, MERCREDI 18 SEPT. 1901. NO. 151.

FAITES-VOUS ENREGISTRER

Un devoir qui s'impose a nos compatriotes

PRES DE DEUX CENTS NOMS ENLEVES DES LISTES

Les bureaux seront ouverts samedi pour l'enregistrement

Nous avons enfin reçu la balance des noms français enlevés des listes électorales sur le rapport des assistants-cotiseurs chargés de faire le travail régulier pour cette année. Elle comprend la liste des quartiers huit et neuf qui accuse un total de quinze noms français retranchés. Nous la publions ci-dessous.

Ces quinze noms, ajoutés à ceux que nous avons publiés dans nos éditions du 11 et du 17 courant, portent à 193 les noms français enlevés de la liste électorale dans les neuf différents quartiers, répartis comme suit:

Quartiers 1, 17; 2, 31; 3, 24; 4, 1; 5, 19; 6, 27; 7, 66; 8, 7; 9, 8; total, 193.

Soit près de deux cents des nôtres qui doivent voir à se faire inscrire de nouveau à l'hôtel de ville, s'ils veulent avoir le droit de voter aux prochaines élections d'Etat et aux caucus qui les précéderont.

Le bureau des registrateurs des votants et des cotiseurs sera ouvert au public samedi prochain et c'est un devoir pour chacun des nôtres dont les noms ont été rayés des listes, pour une raison ou pour une autre, de s'y rendre aussi à bonne heure que possible, afin d'être en état d'exprimer leur choix aux caucus de la semaine prochaine ainsi qu'aux prochaines élections d'Etat et municipales.

Nous attirons aujourd'hui l'attention des messieurs suivants dont les noms ont été enlevés des listes des quartiers huit et neuf:

QUARTIER HUIT

Precinct 1

William H. Abare, 15 Clifford.
Léon Brunchaud, 25 Hadley.
Alfred Comptois, 71 Staples.

Precinct 2

Arthur O. A. David, 37 B.
Charles H. Forrin, 11 South Lorrig

Precinct 3

Oliver J. Beauregard, 17 London.
Louis Lord, 19 Angle.

QUARTIER NEUF

Precinct 1

Frank W. Brault, 29 Harrison.
Edward Daigneault, 35 Ash.
Louis Oscar Desalliers, 31 Ash.
Francis Roy, 143 Andover.

Precinct 2

Arthur P. Provencher, 186 Concord.
Napoléon O. Provencher, 186 Concord.

Precinct 3

Edward Lasna, 790 Gorham.
Victor St Jacques, 1088 Gorham.

Comme nous l'avons déjà dit, pour se faire inscrire sur la liste des votants, il faut avoir deux témoins, citoyens enregistrés du quartier où l'on résidait le premier mai dernier, et se faire cotiser, si on ne l'a pas été.

Dans ce dernier cas, il faut d'abord se rendre, avec ses témoins, dans le bureau des cotiseurs au premier étage de l'hôtel de ville, puis muni de son compte de cotisation, descendre dans le sous-sol, immédiatement où l'on fait enregistrer son nom sur la liste des votants.

Que tous les intéressés se mettent donc à l'œuvre sans plus de délai et qu'ils se rendent à l'hôtel de ville samedi!

IL NE PEUT VENIR

Le gouverneur Allen regrette de refuser

Son Honneur le maire Dimon a reçu hier le télégramme suivant de l'honorable Charles H. Allen, ancien gouverneur de Puerto-Rico:

Au général C. A. R. Dimon, maire de Lowell.

Je regrette beaucoup de ne pouvoir arriver à Lowell à temps pour assister aux exercices. S'il vous plaît d'exprimer mes regrets les plus sincères.

CHARLES H. ALLEN.

Washington, 17, 6 heures de l'après-midi.

Votre assurance placée

Dans n'importe quelle compagnie autorisée à faire affaires dans le Massachusetts. Cautions fournies. Si vous voulez n'importe quelle sorte d'assurance dans n'importe quelle compagnie, voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Connection téléphonique.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos pratiques ont tous les avantages des bas prix. 16 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Des Dime Savings Stamps donnés avec plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros, marchands de thé, 56 rue Merrimack.

A CANTON

La dépouille du Président est aujourd'hui rendue

Canton, O., 18 — A 11 heures, ce matin, la dépouille mortelle du Président McKinley est arrivée ici, ancien lieu de résidence du défunt.

Il était midi et demi environ, quand le cortège funèbre a quitté la gare pour se rendre au palais de justice, où le corps a été déposé sur un lit de parade.

Partout sur le parcours de la procession, les rues étaient bordées d'une double haie de soldats de la garde nationale de l'Ohio à qui le gouverneur avait donné ordre de s'y rendre. Plus de 5000 hommes de troupes composaient cette garde.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. John C. Dueber, George B. Fraser, R. A. Cassidy, William R. Day, Joseph Richele, Henry W. Hunter, William Lynch et Thomas McCarthy, tous amis intimes du Président McKinley.

La troupe A servait d'escorte spéciale au corps.

Toutes les maisons de la ville étaient tendues de noir. L'apparence des maisons donnait une juste idée de la peine que cause aux habitants la mort de leur plus distingué concitoyen.

HANNA AVERTI

Il recoit des lettres lui annonçant son assassinat

Cincinnati, O., 18 — Si les information qu'ont reçues les autorités sont vraies, la vie du Sénateur Hanna est en danger. C'est ce que dit un intime du Sénateur, qui pendant les deux dernières semaines, l'a suivi à Cleveland et Buffalo. Le personne en question est un riche directeur de chemin de fer.

On prend des précautions extraordinaires pour protéger la vie du Sénateur.

M. Hanna n'attache pas grande importance à la chose, mais son ami ne le laissent pas sortir sans qu'il soit accompagné d'une couple d'hommes de police. Les autorités ont plusieurs lettres les avertissant que le Sénateur serait assassiné. Ces lettres, pour la plupart, ont été écrites dans l'Est, mais il y en a qui ont été écrites et mises à la poste à Cleveland.

Par respect pour la mémoire de regretté Président McKinley, dont toute la nation américaine déplore la mort tragique, notre maison de commerce sera fermée toute la journée de demain, jeudi, le 19 septembre, jour de l'ouverture de l'illustre patriote défunt.

Parthenais Freres.

O'Donnell & Gilbride Co

En Respect pour la Mémoire de feu le President, notre Magasin sera fermé toute la Journee Jeudi, le 19 Sept.

Notre Exhibition Intéressante de MEUBLES - NOUVEAUX

Pour la Saison d'Automne de 1901 est maintenant prête

Le travail et le fini sont au-dessus de la moyenne. Le style, le stock et les prix créent immédiatement une impression favorable chez tout acheteur critique. Notre commerce énorme nous permet d'offrir aux acheteurs de nouvelles marchandises de saison à un profit moindre que celui d'aucun de nos compétiteurs.

Nous avons divisé par hasard pour la cotation d'aujourd'hui, quelques-unes des valeurs exceptionnelles qu'on peut trouver dans notre assortiment.

Meubles de Salon.

Ameublements de salon en cinq morceaux, cadre fini en acajou, couverts en damas, à..... $29 l'Ameublement

Ameublements en cinq morceaux, avec cadre bien découpé, couverts d'une excellente qualité de damas, choix de couleurs à $37.50 l'ameublement

Ameublements en cinq morceaux avec beaux cadres, bien découpés et polis, couverts en peluche de soie pour..... $52.50 l'ameublement

Sofas, Sofas, Sofas,

Un lot couvert en beau velours, 6 pieds 4 pos de longueur et 28 pos de largeur, prix..... $8.25 chacun

Un autre lot pareil au ci-dessus, 6 pieds 6 pos de longueur et 30 pos de largeur, prix..... $11.75 chacun

Nous avons un assortiment d'environ trente Sofas couverts en tapestry bourrure tout crin, prix..... $15 chacun

Sofas lits, couverts en velours, très grands, prix..... $9.00 chacun

Ameublements de Salle à Diner

Buffets en chêne, 42 pos de longueur, 6 pieds 6 pos de hauteur, prix..... $13.25 chacun

Buffets en chêne équarri, 4 pieds de longueur, avec grand miroir français, prix..... $18.75 chacun

Buffets en chêne équarri, pieds de longueur, grandement découpé, prix..... $24.50 chacun

Tables à extension en chêne, 6 pieds de longueur, 42 pos de largeur, prix..... $3 87 chacune

Tables rondes à diner, faites en chêne, extension de 8 pieds, prix..... $9.25 chacune

Tables de salle à diner en chêne équarri, 8 pieds d'extension, 4 pieds de largeur, prix..... $12.00 chacune

Chaises de salle à diner en chêne solide, siège en jone, à..... 87c chacune

Grandes Chaises de salle à diner avec dos relevé, prix..... $1.15 chacune

Chaises de salle à diner, siège en jone, élégamment polies, $1.37 chacune

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. POLLARD & Co.

Nous Sommes Agents pour vendre les

CHAUSSURES d'Enfants d'Ecole,

"THE POLLIWOG"

C'est la meilleure chaussure pour la durée—étant confectionnée tout en cuir solide, ce qui est rarement le fait dans les Chaussures ces temps-ci.

Essayez-les une fois et vous en serez des pratiques continuellement.

Pour Enfants, grandeurs de 6 à 8, **75c** la paire.
Pour Filles, grandeurs de 11½ à 2, **$1.28** la paire.
Pour Demoiselles, grandeurs de 2½ à 4, (avec Spring Heel), **$1.49** la paire.

☞ Rappelez-vous que nous sommes les seuls agents vendeurs de ces bonnes Chaussures.

A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
82 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, merc. 18 Sept. 1901.

La politique de Roosevelt

M. Roosevelt a donné un aperçu de la politique qu'il compte suivre pendant sa présidence. On se souvient que peu d'instants avant de prêter serment il a déclaré d'une façon très précise: "Je veux continuer sans rien y changer la politique pacifique de M. McKinley et il souligna les mots "prospérité," et honneur du pays."

Plus tard, le Président eut une conversation avec certains amis personnels et les membres du cabinet présents à Buffalo et échangea avec eux certaines idées sur sa future politique. Elles ne diffèrent pas de ses déclarations antérieures. Il compte favoriser tout spécialement les traités de réciprocité dans un sens plus libéral, faire cesser la guerre commerciale qui existe avec d'autres pays et faire adopter aussi des traités de réciprocité.

Il veut abolir certains droits sur des marchandises étrangères si cette abolition peut être effectuée sans danger pour l'industrie et le travail américains. Il veut établir des lignes de navigation à vapeur entre la côte est des Etats-Unis, les ports de l'Amérique du sud, ceux de la côte du Pacifique, le Mexique et l'Amérique centrale.

Il veut aussi encourager la marine marchande et la construction de navires qui porteront le pavillon américain et seront sous une direction américaine la propriété d'Américains.

La construction et l'achèvement aussitôt que possible du canal interocéanique pour permettre la communication avec les côtes de l'Amérique centrale, de l'Amérique du sud et du Mexique.

Construire encore un câble qui sera la propriété du gouvernement pour réunir les Etats-Unis avec leurs possessions éloignées, spécialement Hawai et les îles Philippines.

Enfin l'emploi de méthodes conciliatrices d'arbitrage dans tous les différends avec les nations étrangères pour éviter des conflits armés.

La protection des épargnes du peuple dans les banques et dans d'autres placements en conservant la prospérité commerciale du pays et les confiant à des hommes honorables et de la plus haute intégrité.

L'opinion europeenne

L'attention publique, dit une dépêche de Paris, est concentrée sur M. Roosevelt, dont le portrait apparaît dans les journaux à côté de celui de l'ex-président. M. Gabriel Hanotaux, M. Alexandre Ribot et M. Adrien Hébrad sont d'avis que le discours remarquable prononcé par M. McKinley le jour avant son assassinat deviendra, du consentement tacite du peuple américain, la base de la politique étrangère des Etats-Unis pendant les trois années que doit durer la présidence de M. Roosevelt. Ils croient ainsi que ce discours sera le point de départ d'une nouvelle période des plus glorieuses dans l'existence de la république. Les Etats-Unis vont, disent-ils, livrer de nouveaux combats qui leur permettront d'inonder les marchés étrangers de leurs produits et leur assureront la suprématie commerciale dans le monde entier. Au point de vue américain, ajoute M. Hanotaux, personne ne peut mieux que M. Roosevelt mettre à exécution le programme tracé par l'ancien Président.

Le roi Edouard a ordonné que la cour portât le deuil pendant une semaine à l'occasion de la mort du Président McKinley.

Les journaux allemands publient des articles sur la mort de M. McKinley, le danger de l'anarchisme et l'avenir politique sous la présidence de M. Roosevelt.

La "Gazette de la Croix" le représente comme antiallemand dans ses sympathies, mais par ailleurs fait son éloge.

Les "Dernières Nouvelles de Berlin" n'admettent pas la qualification donnée par la "Gazette de la Croix". Elles déclarent que la "Gazette" confond l'attitude de M. Roosevelt envers l'élément germano-américain avec ses vues politiques relatives aux relations entre les deux puissances.

Le saint général de conversation à Saint-Pétersbourg a été la mort du Président McKinley. Le ton de la presse a été unanime dans ses expressions de sympathie pour le peuple américain à l'occasion de la perte qu'il vient d'éprouver et appréciait avec justesse le caractère de McKinley.

Le "Nouveau Temps" dit: C'était un homme de grand talent et un fils aimé du pays pour le bonheur duquel il n'a cessé de travailler toute sa vie."

Le "Svet" dit: "Nous espérons que la mort de l'énergique et distingué Président soulèvera ce pays qui, au nom de la liberté, donne abri à des éléments nuisibles qui complotent contre la civilisation."

La "Gazette de la Bourse" dit: "M. McKinley a été un des hommes les plus populaires dans l'histoire du l'Amérique et un des meilleurs représentants du type américain. La société est sans défense contre la propagande de l'assassinat et l'on ne peut guère espérer que l'on trouvera les moyens d'empêcher la répétition de pareils crimes."

Le roi Léopold a donné des ordres pour que la légation belge à Washington dépose une couronne sur le cercueil de M. McKinley.

Le roi a aussi envoyé un télégramme de condoléance à Mme McKinley.

La reine Marguerite, veuve du roi Humbert, assainé il y a un peu plus d'un an par l'anarchiste Bresci, a envoyé un touchant message de condoléance à Mme McKinley. Le message se termine par ces paroles: "Nous sommes sœurs par la douleur."

Le ministère des affaires étrangères en Espagne a télégraphié au duc d'Arcos, ministre d'Espagne à Washington, d'exprimer au gouvernement des Etats-Unis toutes les sympathies du cabinet espagnol à l'occasion de la mort du Président McKinley.

Mackay et les anarchistes

Le "New York Herald" reproduit une conversation d'un de ses rédacteurs avec M. John W. Mackay, dont nous donnons ci-après les principaux passages.

M. John W. Mackay était sur le "Saint-Paul" qui est arrivé samedi dernier. A peine débarqué, il dit au rédacteur du "Herald":

"Je demande le vote immédiat d'une loi par le congrès déclarant que tous les anarchistes coupables seront pendus et que leurs partisans seront expulsés du pays ou internés dans quelque île.

"Il faut les traiter sévèrement, ajoute M. Mackay. Nous n'avons jamais eu à San Francisco et à Virginia City l'aussi bon gouvernement que pendant les années où le comité de vigilance avait le pouvoir souverain. Chaque coupable passait devant un jury composé de douze citoyens honorables, et s'il était convaincu de crime, il était exécuté sur-le-champ. Les mauvais sujets quittaient le pays au premier avis du comité, sans qu'il fût besoin de leur en donner un second.

"J'espère que les journaux et le monde officiel demanderont des mesures immédiates. Ce coup de feu tiré sur un excellent homme comme le Président McKinley est un événement des plus graves. Peu importe le courage; un lâche assassin, avec une arme dont le coup part sans faire aucun bruit, peut tuer du haut d'un toit, au moment le plus inattendu, un homme des plus braves. Les gardes ne signifient rien, on a vu des chefs assassinés au milieu de leurs soldats.

"La justice sommaire rendue, comme elle doit l'être, accomplira l'œuvre. Chasser les anarchistes d'Amérique, ce sera immédiatement ceux qui sont pris sur le fait. Que tout le monde se joigne au mouvement, et ils disparaîtront bien vite le jour où ils verront que nous prenons la chose au sérieux. Tous les anarchistes arrivant dans ce pays devront être renvoyés par le vapeur suivant. La police d'Europe prendra soin d'eux. Ils sont partout surveillés; on devrait leur faire une chasse continue et les exterminer promptement.

"Le temps est venu, pour les hommes d'affaires, de s'emparer de la question et de la régler d'une façon satisfaisante. Il ne faut pas de demi-mesures. Que les journaux aident au mouvement, forcent le congrès à faire une bonne loi le plus tôt possible. Le sentiment public fera le reste. Le pays appuiera un pareil mouvement et mettra l'anarchie au rang des choses du passé."

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Vin de Fer et Bœuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Mme Bellehumeur, née Laumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

New York Cloak & Suit Co.,

12 rue John.

Nos Premières Modes d'Automne en
COSTUMES-TAILLEURS POUR DAMES.
CORSAGES, Etc.

Nous recevons ce nouveaux Corsages tous les jours. On ne peut les voir sans les admirer. Nos prix favorisent toujours le commerce

Occasions de commencement d'automne en Corsages de Flanelle

98c Flanelle tout laine, ourlee devant et dans le dos et garnis de galon.

A $1.98 Tous les styles nouveaux, toutes les couleurs, devant et dos ourlés.

GILETS D'AUTOMNE.

Justement ce qu'il faut pour la saison, ajustement serré et dos en sac,

A $1.98, $2.98, $3.98 et $4.98.

Les prix sont réduits de leur valeur reelle de $4.50 a $12.50.

COSTUMES-TAILLEUR

Un joli etalage de styles nouveaux pour la saison d'automne. Beaucoup de styles sont maintenant exposés pour la première fois, en depit du commencement de la saison.

Nous serons heureux de vous les montrer.

Reefers pour Enfants d'Ecole

Faits avec Collerettes et dos sac, dans toutes les couleurs et grandeurs, a

$1.50, $1.98, $2.50 et $3.50.

Valant le double d'argent.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

DERNIER APPEL

Après un avertissement raisonnable. Dépêchez-vous ou vous perdrez l'avantage.

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix 75c, 98c, $1.50 et $1.75.

Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.

Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,

Lumière !

Trois fois la lumière à la moitié du coût d'une mèche ordinaire, si vous vous servez des

INCANDESCENT GAS LAMPS,

Toutes les sortes à

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe. Theatre favori des dames

Semaine du 16 Septembre

M. et Mme Wm. Robyns, dans leur comedie "The Morning After."
William Cahill Davies, "The Man from Ireland"
Les Dresseurs, Acrobates champions du monde. Tours a sensation.
Flakowski, Bouffon merveilleux.
Andrews & Feld, Comedie musicale Suedoise. Nouveaute reelle.
G. Burkhart, celebre sauteur d'argent.
Jack —Lynn—Clara, Grand acte "Silly Kid".
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les seances les plus populaires, 10, 20, 30 et 35c.
Telephone 413—5.

People's Theatre

De Fred Dana, Rue Dutton.

Place de variété de première classe.
GRANDE OUVERTURE DE LA SAISON.
Semaine du 16 Sept.
EMILE CHEVRIER, Vaudeville Canadien de Distinction.
LAURA ADELENE, Contorsionniste.
SŒURS THERMA, Soubrettes Chantant et dansant.
CHAGNON, Le grand pianographe humain.
WAYNE & LAMAR, Comiques Contorsionnistes de comedie, premiere classe.
LESTER & WILLIAMS, Comedians.
Sièges réservés 10c | Admission aux sièges 5c
Matinee Samedi, Mardi, Jeudi et Samedi.
Amateurs, vendredi, 3 representations par jour.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Pearless, Lager Harvard.
Ricottes familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 512 RUE MIDDLESEX.
Tel. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Force ET Vigueur

M. C. M. Scott, 1642 avenue Dorchester, Boston, Mass., dit comment il est devenu un homme fort et courageux.

"Il y a environ deux ans, je souffrais d'une défaillance générale et je doute qu'il y eût quelqu'un de plus misérable que moi. Je n'avais aucune force ni vigueur. J'étais ainsi depuis mon enfance, que j'étais apathique naturellement. Il m'arrivait souvent de m'endormir sur mon ouvrage. Mon sang était mauvais et aqueux, mais le père de tout était, ce terrible et fatigant état nerveux la nuit, quand je me couchais, vers dix heures ou deux de matin, dormir je ne trouvais et ce avances de la nuit, et quand je m'éveillais j'étais si repos si rafraîchi. Je perdis tant en poids que je ne pesais plus que 120 livres et je n'avais plus aucun désir pour de la nourriture.

"Au mois de janvier dernier, un ami insista pour que je fasse l'essai des Pilules Rouges du Dr Williams pour les Personnes Pâles. J'avais extrêmement peu différentes sortes de remèdes et j'avais consulté trois différents médecins, mais le soulagement qu'ils me donnèrent était de courte durée, et je n'étais complètement découragé. Mon ami, cependant, insistaient, et je fis l'essai du remède.

"Au temps où l'estamais la seconde boîte il y avait une telle amélioration évidente que je continuai à en prendre jusqu'à ce que la nervosité boite fut épuisée, et alors je me considérai entièrement guéri. Je pèse maintenant 150 livres. Il n'y a plus aucun indices de nervosité, je dors bien et je me sens fort, et je vais de nouveau capable de faire de la vie."

C. M. SCOTT.

Chez tous les droguistes ou direct de la Dr Williams Medicine Co., Schenectady, N. Y. Prix 50c la boite. 6 boites $2.50.

La presse parisienne

Les journaux parisiens continuent à commenter les événements des Etats-Unis.

Le "Temps" fait remarquer: "Tout indique que la politique du Président McKinley, c'est-à-dire l'expansion coloniale, les conquêtes, le militarisme, le protectionnisme, mitigé par des traités de réciprocité, la soumission aux syndicats et les organisations politiques, n'étaient pas le fruit de son caprice personnel, mais le résultat d'un vaste sentiment national. S'il en est ainsi, M. Roosevelt ne peut que continuer."

Le "Soleil" dit: "Si M. Roosevelt consacre immédiatement toute son énergie à anéantir l'infâme secte à laquelle appartient Czolgosz, il aura droit non seulement à la reconnaissance de l'Amérique, mais aussi à celle du monde entier."

Le "Siècle" dit: "Les anarchistes sont les agents inconscients de la réaction. Ces prétendus libérateurs font tout leur possible pour détruire la liberté individuelle."

La "République" dit: "L'ardeur chevaleresque de M. Roosevelt ne l'empêchera pas d'être un homme pratique et un administrateur de premier ordre. Nous sommes persuadés que son but principal sera McKinley."

de continuer la politique de M.

Les "Libre Parole" dit: "M. Roosevelt a une grande qualité, c'est d'être la bête noire des grands financiers et des créateurs de syndicats."

Enfin M. Ernest Judet écrit dans le "Petit Journal": "M. James Bryce a dit récemment que M. Roosevelt était l'espoir du monde politique américain. L'impérialisme transatlantique n'est certainement pas entre des mains faibles et inhabiles."

Le tzar sera bien content

Le programme complet des fêtes organisées à Dunkerque et à Compiègne pour la réception de notre grand ami et allié Nicolas II, n'est pas définitivement arrêté. Le "Charivari" est heureux cependant de pouvoir donner aujourd'hui en primeur certains détails du programme officiel encore entièrement inédits. M. Crozier, le directeur du protocole, a bien voulu, en effet, accorder à notre confrère quelques minutes d'entretien, qu'il a utilisées de son mieux.

— Nous profiterons, a dit en substance M. Crozier, de la présence de sa majesté l'empereur de Russie, pour lui faire apprécier pratiquement toutes les nouvelles inventions et tous les progrès de notre industrie nationale. Dès son arrivée à Dunkerque, par exemple, après un déjeuner servi à bord, il ira, en compagnie de M. Loubet, une petite excursion dans un torpilleur sous-marin.

— Ce sera peut-être dangereux.

— Dangereux, vous plaisantez! et en tous cas, nos précautions seront prises, une équipe de maîtres nageurs et de scaphandriers sera commandée à tout hasard. L'empereur aura fait une excursion originale et risqué, tout au plus, un bain; vous verrez qu'il sera content.

— La perspective est agréable, en effet.

— N'est-ce pas? Ensuite, le vainqueur de la course Paris-Berlin, M. Fournier, le conduira à Compiègne en automobile. Il espère, à cette occasion, pouvoir atteindre une vitesse de 150 kilomètres à l'heure.

— Fichtre! et vous ne craignez pas les accidents?

— Nullement, et, en tous cas, nos précautions seront prises, on remparera les bords de la route d'une épaisse couche de sable très fin, dans lequel une chute même paraît moelleuse. Il aura fait ainsi une promenade intéressante et risqué, tout au plus, une secousse; le tzar sera très content.

— Je n'en doute pas.

— Enfin pour terminer, il se rendra de Compiègne à Reims sur le Santos-Dumont No 7, un ballon sera disponible nouveaux, essentiellement dirigeable et conduit par l'inventeur.

— Et ça ne vous semble pas dangereux non plus?

— Mais non, et, en tous cas, nos précautions seront prises, M. Santos-Dumont veut bien lui prêter la médaille qu'il porte en bracelet et qui l'a, jusqu'à ce jour, si miraculeusement préservé des accidents; vous pensez que le tzar sera bien content.

— C'est original en effet.

— Maintenant pour le prochain voyage.... mais vous n'en direz rien.... (c'est une idée de Leygues, qui a trouvé qu'on négligeait trop les villes gasconnes en de telles circonstances), on donnera satisfaction au désir patriotique de toute la France. Le tzar viendrait à Paris à Lyon, Bordeaux, Marseille et Lille, il se ferait représenter par quatre de ses ministres, dans les autres grandes villes par des amiraux, dans les villes moins importantes par des officiers et enfin, dans chaque village par un simple matelot. Hein! qu'en dites-vous?

— Superbe!

— Ce serait le cas de dire que l'enthousiasme serait à son comble. Les 36,000 communes de France délirant à l'unisson! Quel beau spectacle, et si simple, avec 36,000 hommes!... C'est une belle idée n'est-ce pas?... seulement n'en parlez pas, ce n'est pas pour maintenant, hélas!

Z.

Une cérémonie mortuaire plutôt bizarre a eu lieu, l'autre jour, à Paris, sous les yeux étonnés des voisins.

Un gros propriétaire de la rue Mathe-Brun, M. A...., venait de décéder. Le soir même de sa mort, la nuit tombée, ses parents, un nombre de cinq ou six, munis chacun d'une lanterne, firent lentement le tour du jardin, comme s'ils cherchaient quelque chose dans les allées. Arrivés devant un gros tas de cailloux, ils en retournèrent toutes les pierres, puis rentrèrent à la maison.

Cette procession bizarre est une vieille coutume normande — M. A.... est des environs de Gisors — qui a disparu aujourd'hui presque partout. Avant d'enterrer le mort, il faut, suivant la tradition, chercher si l'âme du défunt ne s'est pas cachée dans un coin de sa propriété ou sous des décombres.

Dialogue conjugal.

— Tu as une place pour la revue!

— Non....

— Il me semblait que tu connaissais le directeur de la sûreté?

— M. Caviar?

— Mais non M. Cavard...

— Je l'appelle M. Caviar, parce que c'est beaucoup plus russe.

Judicieuse remarque.

Monsieur et madame sont assis sur la plage de Dunkerque.

— Dire, nous verrons défiler les cuirassés. Nous dominons la mer....

— Le mer! oui.... c'est réellement un terrain bien choisi pour une revue navale!

LES Poudres Impériales

Pour Mal de Tête

.... DISSIENT INSTANTANÉMENT LES....

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.

Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle

LOWELL PHARMACY.

Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

16 septembre 1901.

Proclamation du maire.

Au public:

Le Président des Etats-Unis a déclaré jeudi, le 19 septembre courant, jour de deuil et de prière par tous les Etats-Unis, pour observer le jour des funérailles de notre défunt et regretté Président, William McKinley, qui a été assassiné.

En plus de cela, le gouverneur de l'Etat, a fait un appel au peuple dans le même sens. Il devient de mon devoir, mon triste devoir de demander respectueusement aux citoyens de Lowell, une reconnaissance de ce triste événement, en fermant leurs établissements de commerce entre midi et six heures ce jour-là et de draper de deuil, autant que possible, leurs magasins et résidences.

Je suggère aussi que tous les fidèles des différentes croyances se rassemblent dans leurs temples respectifs et s'unissent en prière pour la Nation dans la terrible calamité dont elle est affligée.

Le service public aura lieu sur la South Common, à 3 heures de l'après-midi. Toutes les sociétés sont priées, sans autre invitation, d'envoyer des délégations pour prendre part à ce service. Dans le cas où la température serait mauvaise, le service public aura lieu dans la salle Huntington.

Les cloches du département du feu sonneront 33 coups, à intervalles de 30 secondes.

C. A. R. DIMON,
maire de Lowell.

L'Etoile I cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Delisle, Beaulieu & Rochette, 632 rue Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Aselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Mme St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 785 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 345 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickd, rue Middlesex.
Frank Nolini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
37 RUE CHEEVER.
Corbillards électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et autres fêtes.—Tél. 969-3.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E.-U. d'A.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.

Aimez-vous boire du bon thé? en bien essayez une livre de notre thé mélangé à 50c. vous en serez enchanté.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.

Biscuits au vin, ordinairement de la lb. valant 10c. 2 lbs de café pour 30c.
16 lbs de sucre pour $1.00.

Prop. de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des livres et du pain tous le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a 10 a. m. et 4 a 8 p. m.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum... tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Téléphone 105-2.

CUILLERS A FRUITS A LONGS MANCHES
PANNIERS ET ECHELLES EXTENSIVES
AUSSI, PRESSES A VIN.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
253-259 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

Attention Prompte et Experte donnée aux
ASSURANCES
de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

LES BUREAUX CIVIQUES

Ils seront tous fermés demain après-midi

Son Honneur le maire Charles A. R. Dimon a écrit la lettre suivante à M. Pattee, messager en chef de l'hôtel de ville:

Bureau exécutif, Lowell, 17 septembre 1901.

Joseph E.Pattee,messagers de la cité, Lowell, Mass.

Cher monsieur: Jeudi, 19 septembre, a été décrété jour de deuil public par le Président des Etats-Unis et le gouverneur de l'Etat du Massachusetts. En ce jour, on célébrera des services à la mémoire du défunt Président.

En conséquence, vous êtes par les présentes averti de donner instruction à tous les chefs de départements de fermer leurs bureaux ce jour-là. Tous les bureaux devront être fermés, excepté pour l'exposition d'affaires qui nécessitent une considération immédiate.

Votre tout dévoué,

CHAS. A. R. DIMON,
Maire.

BUREAU DE POLICE

On demande aux buvettes de fermer demain

Le bureau de police a eu son assemblée régulière hier soir. On a lu la requête suivante qui a été adressée à tous les marchands de liqueurs:

"Conformément à la proclamation du gouverneur de l'Etat et la requête du maire adressée aux citoyens de Lowell, il est suggéré que les marchands de liqueurs licenciés de Lowell ferment leurs établissements jeudi après-midi, jour fixé pour les funérailles du Président McKinley.

Le bureau de police de cette ville attire l'attention sur cette suggestion, avec l'espérance qu'on s'y soumettra."

Les personnes dont les noms suivent ont obtenu des licences comme common vitualer: Marie Lavoie Dignole, 23 Amory, et Marie Charlonneau, 649 Market; Heliard Langlois a obtenu une licence comme colporteur.

Arthur Arsenault a obtenu une licence comme charretier.

Le bureau a aussi enlevé la licence de charretier de James Hollotorne, pour des raisons qu'on n'a pas rendues publiques.

CONDOLEANCES

Résolutions passées à la chambre de commerce

La chambre de commerce de Lowell a eu une assemblée régulière hier On a passé les résolutions suivantes:

Résolu que la chambre de commerce désire inscrire dans ses minutes la peine que lui a causée la mort prématurée du Président McKinley. Elle désire reconnaître les hautes qualités d'esprit, les services distingués qu'il a rendus et sa dévotion aux intérêts du pays. Elle désire aussi manifester son indignation que la mort d'un homme si respectable et si noble ait été causée par la main d'un assassin;

Résolu que, dans l'opinion de la chambre, le temps est venu de mettre en vigueur des lois qui protégeront les fonctionnaires publics contre des actes aussi infâmes;

Résolu que copies de ces résolutions soient transmises à la presse pour publication.

(Signés)
CHAS. E. CONANT,
CHAS. E. ADAMS,
JESSE H. SHEPARD,
Comité des résolutions.

Attestés:
R. HODMAN, secrétaire,
GEO. H MAILSTON, Prés.

LES TRAMWAYS

La ligne de Woburn inaugurée hier

La Boston & Northern Railway Company a inauguré hier sa nouvelle ligne de tramways entre Lowell et Woburn.

L'addition de ces nouveaux tramways sans donner un service de quart d'heure en quart d'heure pour Billerica.

De Lowell à Woburn, le trajet dure une heure et quinze. Il faudra cinq tramways pour donner un service d'une demi-heure. Nous paierons 15c pour ce voyage de 17 milles.

Le service de Tewksbury est maintenant de toutes les demi-heure au lieu de toutes les quarante minutes.

Cour Garin

A sa dernière assemblée, la Cour Garin, F. d'A., a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du Président McKinley préparées par le comité spécial suivant: Jos. H. Hibbard, C. R, J. A. Mailloux, S.-F., Jos. Dionne, S.-C.-R.

La fanfare canadienne

Par respect pour la mémoire du Président McKinley, les membres de la fanfare canadienne, la Lowell City Band, n'ont pas eu, hier soir, leur répétition hebdomadaire régulière.

Mardi prochain, le 24 courant, on reprendra les exercices.

Tous les membres sont instamment priés d'y assister, vu qu'à cette réunion, le secrétaire soumettra la nouvelle constitution et les règlements de l'association.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

Adopte des résolutions de condoléances

A l'assemblée régulière des membres de l'Association Catholique, tenue hier soir dans leurs salles, les résolutions de condoléances suivantes ont été adoptées:

Attendu que la main d'un vil assassin a frappé à mort le chef de la République américaine, et non seulement le peuple, mais les peuples de tous les pays civilisés se couvrent de deuil et pleurent la perte de celui qui repose dans le silence et dort son dernier sommeil William McKinley, le 25ème Président des Etats-Unis, et

Attendu que, nous membres de la Corporation des membres de l'Association Catholique, tous citoyens américains, condamnons avec indignation cet acte sanguinaire et attentat méfaite contre la personne de notre si illustre Président et contre les institutions de ce pays, et nous exécrons la méchanceté de la société ou de l'individu qui a pu concevoir, préméditer et exécuter un crime aussi lâche et,

Attendu que, nous membres, réunis en assemblée régulière, sommes profondément et sincèrement touchés de la mort prématurée de notre Président, et comprenons la perte irréparable à la nation, qu'il suit

Résolu que, nous attestons de notre sympathie à la calamité qui vient de frapper le pays tout entier en enregistrant dans nos annales ce triste et déplorable événement, en unissant nos larmes avec celles de ceux qui lui étaient des plus proches et des plus attachés, et en dénonçant cet acte méchant et abject sur la vie et la personne du Président, et sur l'honneur de la République des Etats-Unis;

Résolu que, comme marque de respect à sa mémoire, la façade de l'édifice de l'Association Catholique soit drapée en deuil pour la période de dix jours et de même la tribune du président de notre association, et qu'il soit de plus

Résolu que tous nos jeux ou amusements soient suspendus le jour de l'enterrement du Président défunt.

Sur motion de M. J. B. D. Jacques, appuyé par M. Paul Gagnon, il est voté qu'une copie de ces résolutions soit adressée au secrétaire Cortelyou pour être transmise à Mme McKinley et qu'une autre soit envoyée à L'Etoile de Lowell pour publication.

NOMBREUX COMITE

Le parti de whist des Citoyens Américains

Le parti de whist des Citoyens Américains aura lieu vendredi soir dans les salles de l'Union St Joseph, rue Dutton. On peut compter sur une belle et agréable soirée.

Le comité de réception sera composé des messieurs suivants:

L'ex-échevin John H. Beaulieu, président; l'échevin Philippe Desmarais, les conseillers Louis Lebrun et Joseph A. Légaré, Maxime Lépine, Léon Marcotte, David A. Parthenais, Geo. E. Mongrain, Achille St Pierre, J. H. Bergeron, L. P. Turcotte, F. L. Richard, L. Fortin, P. R. Bourque, Stephane Rochette, Adolphe Delisle, Emery Cognac, Clovis Bélanger, J. L. Chalifoux, W. A. Parthenais, Wilbrod Bouthillette, Douithée Jacques, Edward S. Houle, Jos. Marin, F. X. Dostaler, Alex. Dozois, Alex. Fecteau, Absolon Gaudreau, Hilaire Dozois, Joseph H. Beaulieu, P. Gauthier, J. Folks, P. A. Gagné, Edmond Gill, Calixte Dozois, Jos. Harvey, Frank Ricard, Omer Smith, Hormisdas Vallerand, Th. Bouliane, Jos. Brunelle, Ludger Hébert, Pierre Roy, Louis Brunelle, Amédée Archambault, Joseph Albert, J. T. Fontaine et Adélard Guimond.

Tous les messieurs ci-haut mentionnés sont priés de se présenter de bonne heure dans la soirée au président du comité d'organisation qui se tiendra dans le bureau où se fera la vente des billets.

L'orchestre Champagne a été chargé de faire les frais de la musique durant la soirée qui promet d'attirer une foule considérable, car le programme est des plus intéressant.

On distribuera un grand nombre de prix de haute valeur aux joueurs qui seront favorisés par le sort assisté de leur science au whist.

JOYEUX SMCKE-TALK

Les Artisans enregistrent un nouveau succès

La salle des arrangeurs de métiers, rue Merrimack, présentait hier soir un spectacle des plus gais. Une couple de cents citoyens s'y étaient réunis pour assister au smoke-talk des Artisans Canadiens-Français.

Durant toute la soirée le plus vif entrain n'a cessé de régner, les rafraîchissements ont été servis à profusion, on avait du tabac et des pipes en quantité plus que suffisante, on a vidé plusieurs boîtes de cigares "Old Hundred", des sandwiches ont contribué à réconforter les estomacs. Ajoutez à cela des discours improvisés prononcés à l'emporte pièce, des chansons bien rendues, de la musique excellente et vous ne pourrez qu'en conclure que la fête a obtenu un succès immense.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par M. Louis Lanoix, le populaire président de la succursale locale, qui a présenté M. Joseph Berthiaume, le trésorier,pour agir en qualité de maître des cérémonies. Dans son discours d'introduction, ce dernier a payé un éloquent tribut à la mémoire du Président défunt et il a ensuite rempli sa tâche délicate d'une manière très habile. Les orateurs ont été MM. Napoléon Grandchamp, Aimé Gauthier, James McKinley, représentant à la législature, W. H. I. Hayes, ancien représentant, Samuel Holgate, surveillant des pauvres, et autres.

M. David Houde a fait une comptée de récitations comiques et MM. E. C. Gauvin, Louis Bouchard, N. Grandchamp, J. Gaulin, J. B. Michelin, Wilfrid Vézina et autres n'ont pas peu contribué par leurs chansons à assurer le succès de la soirée.

Les Artisans ont surtout acclamé M. McKinley, qui a travaillé si puissamment et surtout si effacement à leur faire obtenir leur charte à la législature de cet Etat.

La soirée s'est terminée à une heure avancée et tous les joyeux hôtes se sont retirés enchantés de leur charmante réception.

Coliques Bilieuses

Promptement guéries par le

CHAMBERLAIN'S

Colic, Cholera and Diarrhœa Remedy

Il ne faillit jamais et il est plaisant et sur à prendre.

Un petit verre avant l'attaque ou pendant une diarrhée de ce remède arrêtera sûrement la première indication de la maladie spasmodique.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est à dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraiches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,
Pharmaciens : Diplomés.

L'AFFAIRE SULLIVAN

Une polémique entre le Mail et le Citizen

Hier,un journal du matin publiait toute une histoire au sujet du refus de M. Péchevin Sullivan de se rendre à la séance spéciale que le maire avait convoquée pour samedi soir.

Le journal accusait M. Sullivan d'avoir dit "I will be damned, si je quitte mes affaires pour aller à la séance de la chambre des échevins."

Ce matin, un autre journal nous arrive avec une lettre de dénégation de M. Péchevin Sullivan. Le Citizen qui a d'abord porté l'accusation affirme de nouveau que M. Sullivan a prononcé ces paroles ou d'autres qui avaient la même signification.

La bataille de mots promet de se prolonger pendant quelque temps, car les parties semblent bien loin d'une entente.

Au Savoy

Les affaires sont très bonnes et des auditoires enthousiastes remplissent la salle tous les soirs au Savoy. Sur le programme de cette semaine, on trouve les noms de M. et Mme Robyns, dans leur comédie d'un acte, intitulée "The Morning After". M. Robyns joue le rôle d'un garçon qui mène la grande vie, et Mme Robyns est son épouse, dans la pièce comme dans la vie privée. Elle joue aussi le rôle d'une chanteuse. M. William Cahill Davies, un vrai citoyen de l'Irlande, dans des chansons caractéristiques aux Irlandais, toutes remplies de traits d'esprit qui amusent beaucoup les auditeurs; Faikowski, l'homme à plusieurs faces et à plusieurs voix cause beaucoup d'excitation. Andrews et Feld, dans leur nouvelle comédie musicale en deux scènes, comprennent les morceaux les plus excentriques sur quantité d'instruments. M. G. Burkhard, le fameux magicien cause des surprises à son auditoire tous les soirs. On se demande comment il peut montrer tant d'adresse et d'habileté. On ne peut, non plus, trouver de meilleur acrobates que les Rousseaux. Clara Lynn et Jacob Lynn font merveille dans leur comédie "Silly Kid" jeudi après-midi, le Savoy sera fermé. Il y aura matinée présentation le soir, comme d'habitude. Cette représentation commencera à 8h. 15. Nous avons plusieurs billets de vendus d'avance.

LE FOUR CREMATOIRE

Conférence par M. Little, président la Dixon Co.

Le conseil d'hygiène, ainsi que le comité du conseil de ville, nommé par son honneur le maire Dimon pour voir à la disposition des vidanges de la ville, ils sont réunis hier après-midi dans la salle du conseil à l'hôtel de ville.

M. E. J. Little, président de la Dixon Garbage Crematory Co., a fait une conférence sur le système de fours construits par la compagnie dont il est le chef. M. Little a aussi parlé du fonctionnement des fours crématoires que la compagnie a construits dans les autres villes. Les membres présents étaient MM. Mokella, Mudlin, Légaré, Holbrook et McGuinness.

En commençant, M. Little a dit que la compagnie avait un four crématoire d'une capacité de 50 tonnes à Youngstown, Ohio. Il a lu une lettre des autorités de cette ville, disant qu'après trois ans de service, le four est encore en aussi bon état qu'au commencement.

Il dit aussi qu'à Bridgewater, le four que la compagnie a construit fonctionne très bien.

M. Little a lu un journal qui donnait le quantité de charbon nécessitée pour la combustion des vidanges Bien que cette quantité fut restreinte, le chiffre doit être encore plus bas, dit le président de la compagnie.

A Lowell, d'après M. Little, il faudrait un four de 60 tonnes et une fournaise double, au lieu d'une fournaise simple. Pendant l'hiver, il y a bien moins de vidanges qu'en été à consumer. Dans ce cas, la cité pourrait fermer une des fournaises.

Le comité a passé une résolution demandant à la Dixon Company d'envoyer des plans pour des fours d'une capacité variant de 60 à 160 tonnes.

Club Frontenac

Il y aura ce soir une assemblée spéciale du Club Frontenac, pour passer des résolutions à l'occasion de la mort du Président McKinley. Tous les membres sont invités à se rendre.

Citoyens-Américains

Le Club des Citoyens-Américains aura une assemblée, ce soir, au lieu ordinaire. Tous les membres sont priés de se rendre On y considèrera des affaires importantes.

TOUTE LA JOURNEE

Les épiciers fermeront leurs portes demain

L'association des marchands épiciers et de provisions a eu une assemblée spéciale hier, convoquée expressément dans le but de considérer l'opportunité de fermer les magasins jeudi.

Tous les épiciers ont voté pour une motion demandant que tous les magasins d'épiceries et de provisions soient fermés pendant toute la journée de demain, à l'occasion des funérailles du Président.

On a nommé un comité de cinq membres, chargé de rédiger des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du Président.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen,
Tél. 554-2.

Publication suspendue

Par respect pour la mémoire du regretté Président McKinley, dont l'enterrement aura lieu demain à Canton, Ohio, nos bureaux seront fermés demain toute la journée. L'édition régulière de L'ETOILE sera suspendue pour la même raison.

LAPRISE & CIE.

Notes Locales

Mlle Adelia Yon est entrée aux White Dental Parlors.

MM, John T. Vincent et Hubert Denault sont actuellement en promenade à New York.

M. Eustache Tessier, de la rue Prince, est parti pour le Canada où il doit demeurer à l'avenir.

Les ouvriers viennent de donner la dernière couche de peinture au gazomètre de la Compagnie du Gaz rue School.

Son Honneur le maire a donné au surintendant des édifices et des terrains, l'autorisation de commencer les travaux de réparations au champ de tir de Draicut.

Mlle Agnès Berard, ci devant chez Johnson, est entrée cette semaine à l'emploi de Mme Dr Bellehumeur, née Mlle Léda Lalumière, Old City Hall Blk, chambre 14.

Les travaux de l'égout de la rue School avancent aussi rapidement que possible, vu les difficultés que les hommes rencontrent et la profondeur de la tranchée.

Les selectmen de Billerica ont fait des préparatifs pour un service demain à 3 h. Le conseil a aussi passé des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du Président McKinley.

M. Moffatt, surintendant de la police, a reçu un message téléphonique de Boston, hier, lui demandant de chercher un nommé Antonio Moreno, un Italien, que les détectives de Boston recherchent pour meurtre.

Le Dr Geo. E. Caisse à déménagé son bureau et sa résidence au no 706 rue Merrimack, vis-à-vis la rue Spaulding, où ses anciennes pratiques et le public canadien en général pourront le trouver à toute heure du jour ou de la nuit. 21s

M. Kew, capitaine de police, a reçu un message téléphonique de Gardner, Mass., hier soir, disant que Michael Mulligan, qui a une femme et un enfant demeurant à Lowell, était mort dans cette ville. La police est à la recherche de Mme Mulligan.

M. J. W. Goulet doit partir ce soir pour St Gervais, comté Bellechasse, P. Q., où il va conduire les deux plus grandes de ses fillettes à l'académie de ce village qui est sous la direction des Sœurs du Bon Pasteur.

Depuis que Donohoe a tenté de se suicider dans sa cellule au poste de police, M. Moffatt, chef de police, travaille à l'amélioration des cellules de manière à ce que les prisonniers ne puissent se faire aucun mal. M. Moffatt soumettra cette invention avant longtemps.

M. Jerome F. Manning, le grand obstructionniste du club du quartier trois, a fait venir un reporter chez lui pour lui montrer un échantillon de l'eau que l'on donne dans les Highlands. L'eau était affreuse à montrer, dit ce reporter. Elle n'était pas du tout potable.

Edward Lovejoy, un jeune homme de 17 ans, s'est fait lacérer douloureusement deux doigts de la main droite,hier au Milton Albrick's Wood Screw Manufacturing Establishment. On a transporté le blessé à l'hôpital Emergency et les médecins ont fait l'amputation des deux doigts qu'ils ont jugés nécessaire.

A. G. Pollard & Co. annoncent aujourd'hui une ligne de chaussures pour enfants, qui sont d'une qualité extra, en cuir solide et garanties. En sus de cette ligne, ils vont vendre une quantité de bonnes chaussures, hautes et basses, pour dames et enfants, bonne qualité, de $1.25 à $2.50 la paire, toutes à 25c la paire parce qu'elles sont démodées.

D'après les instructions reçues de Washington, le bureau de poste de cette ville sera fermé demain à 10 heures a. m.

Le plupart des modistes feront leurs ouvertures de modes vn semaine prochaine. Toutes rivalisent de zèle pour offrir au public les modes les plus récentes et les styles les plus nouveaux. Quelques-unes auront de véritables surprises.

Le club républicain du quartier trois aura son assemblée régulière ce soir, mais il ne s'y fera aucune discussion. Immédiatement après l'ouverture de la séance, on adoptera des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du Président. La séance s'ajournera ensuite à vendredi, par respect pour la mémoire du défunt.

Fermeture des fabriques

Hier soir, à la sortie des fabriques les ouvriers pouvaient voir, affiché aux portes, un avis des agents des filatures, annonçant aux employés que jeudi, tous les établissements industriels de la ville fermeront leurs portes, pour donner aux employés l'avantage d'assister au service qui aura lieu sur la South Common et par respect pour la mémoire du Président McKinley.

LE CONSEIL DE VILLE

Les membres se réunissent et l'assemblée s'ajourne

Une assemblée du conseil de ville était convoquée pour hier soir. A 8 h. 20 le président Hill rappela les membres à l'ordre.

Sur motion de M. Emsley, appuyé par M. Markham, le conseil s'est immédiatement ajourné, par respect pour la mémoire du Président défunt.

M. Emsley a prononcé une courte allocution sur le triste événement que Lowell, comme toutes les autres villes d'ailleurs, déplore en ce moment.

Naissances

MALO—En cette ville, hier, au No 69 rue Sixth, l'épouse de M. Télesphore Malo, née Elodie Gagnon, une fille.

MORRISETTE—En cette ville, hier, l'épouse de M. Arsène Morrisette, Gardner Ave, un fils. L'enfant a été baptisé Joseph Arthur. Parrain, M. Aimé Rheault, marraine, Mlle Azilda Morrisette.

DECES

[Félix Dubé et Cie, entrepreneurs]

FOISY—**Fred**, enfant de Henry et Amanda Foisy, est décédé ce matin au no 104 rue Salem, âgé d'un jour. La dépouille mortelle a été envoyée à Nashua par le train de 12 h. 00.

[Joseph Albert, entrepreneur]

AYOTTE—**Blanche**, enfant d'P. phrem et Clarence Ayotte,est décédée hier au No. 15 rue Ward, âgée de 2 mois et 15 jours.

BISSONNETTE—**En cette ville, hier**, au No. 77 rue South, Dame Vve Hubert Bissonnette, née Adeline Lacaille, est décédée, âgée de 78 ans. Les funérailles auront lieu à 9.30 a. m., demain à l'église St Jean Baptiste. Il y aura service solennel avec diacre et sous-diacre et chœur de chant.

Cour de Police

Séance bien peu intéressante de la cour de police ce matin. Le juge Hadley a une série de conversations avec les avocats, qui aboutissent toutes à la remise des causes à samedi ou à plus tard. Quelques ivrognes comparaissent encore, car sans ivrogne, il n'y a pas séance complète de la cour de police.

William Mallett, accusé d'ivrognerie plaide coupable immédiatement et reçoit la sentence que la cour donne d'habitude à ceux qui comparaissent devant elle pour la première fois. Geo. P Hagg, même offense, même sentence.

Jeremiah Sullivan, 32 d'amende pour ivrognerie.

Geo. E. O'Grady n'a pas le même avantage que ses compagnons d'une nuit. Le juge lui demande s'il est bien décidé à ne plus revenir devant lui, s'il est bien décidé à ne plus boire, à se conduire comme un brave citoyen, à travailler avec assiduité et ne plus laisser l'ouvrage pour aller courir les buvettes. L'accusé répond oui à toutes ces questions. Le juge le condamne à 15 jours de prison.

Norah Smith est bien peinde d'avoir bu outre mesure hier soir, non pas tant parce qu'elle a été arrêtée que parce qu'elle a causé du tort à sa santé. Elle supplie le juge de l'envoyer à la ferme municipale et de ne pas la condamner à la prison, où elle mourrait certainement. Norah Smith est condamnée à un mois de Work House.

"Cornelius O. Hearn. Vous êtes accusé d'ivrognerie, qu'avez-vous à répondre à cette accusation ?" Coupable" dit le prisonnier d'une voix faible. "Cornelius, vous comparaissez un peu trop souvent devant cette cour, toujours pour la même offense. L'amende ne vous a rien fait, la prison vous rous en moques, allez donc à la ferme de l'état. Peut-être qu'un séjour prolongé à cet endroit vous rappellera à votre devoir."

William R. Hayes aime bien à boire; il ne nie pas aux policemen le droit de l'arrêter quand il est ivre dans les rues, et il est aussi prêt à payer une amende pour sa peine, mais ne veut pas de la sentence de trois mois de prison que le juge lui décerne. Il en appelle de cette sentence et fournit une caution de $200. Les autorités le remettent en liberté en l'avertissant que s'il ne comparait pas en cour supérieure au mois d'octobre prochain, son cautionnement sera forfait.

William Moran, troisième offense d'ivrognerie, 3 mois de prison.

John F. Harrington plaide non coupable à l'accusation de voies de fait. Sa cause est remise à samedi.

Une cause de différent entre juifs est remise à samedi matin.

La cour a d'abord renvoyé à cette après-midi la cause de Peter Bokis, mais le prévenu est rappelé et l'on instruit sa cause immédiatement. La sentence est de 45 d'amende pour voies de fait.

Charles G. Prescott, accusé d'avoir volé une bicyclette a dû payer une amende de $35. Le prisonnier avait vendu la machine volée pour $1.50, le marché ne paie pas, comme on voit.

Isaac Bernstein est accusé de voies de fait. La cause est remise à vendredi matin.

On remet à vendredi matin aussi la cause d'un jeune garçon accusé de vol d'une bicyclette.

NOUVEAUX DETAILS

L'ouragan désastreux qui a ravagé Joliette

Joliette, 18—Voici de nouveaux détails sur l'ouragan épouvantable qui s'est abattu lundi sur la ville de Joliette. Le clocher de l'église fut soulevé sur sa base et renversé sur la toiture de l'édifice, entraînant quatre cloches à travers la voûte qui n'est rompue à plusieurs endroits. Les débris du toit, des jubés et des murs jonchent les nefs et les allées. Plusieurs tableaux de grande valeur ont été endommagés. La fine demi-lunes de l'église est fortement ébranlée. On estime les dommages à près de $30,000.

Un vieillard qui était à faire ses dévotions, près de l'église a tempa. Les exercices de la confession pour les enfants de l'école paroissiale devaient avoir lieu dans l'après-midi.

On signale beaucoup d'autres dégâts dans la paroisse : toits enlevés, arbres déracinés, etc. Les vases sacrés de l'église ont été sauvés.

L'église avait été construite il y a environ dix ans. On prétend que les fondations de l'église étaient mauvaises et reposaient sur un sol marécageux. Le clocher qui s'est écroulé mesurait environ 200 pieds de hauteur.

Les cloches sont restées dans le jubé Lorque qui se trouvait juste au-dessous du clocher, n'a subi que peu de dommages.

Le Gén. Frederick Funston est dangereusement malade dans l'hôpital de Manille.

A Rochester, N. H., on a arrêté hierdeux jeunes gens accusés d'avoir insulté et lacéré l'emblème national à North Woodstock.

La police a arrêté à Fall River un homme que l'on soupçonne être Antonio Monéna, un Italien, qui a tué un de ses compatriotes, Joseph Ricciari, un barbier, à Boston

Cinquante six citoyens de Charlestown, Mass, ont reçu l'ordre de comparaître en cour pour répondre à l'accusation d'avoir craché dans les chars élevés, violations des ordonnances municipales.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Ce sont les Dames de Ste-Anne, les Enfants de Marie et quelques autres personnes généreuses de St Mathieu qui ont présenté une bourse bien garnie à M. Philippe Larivière, commandant des Petits Zouaves.

— M. J. B. Benault, 161 rue Peckham, est dangereusement malade depuis huit jours. Le Dr J. A. Garneau a dû lui faire une opération qui a heureusement soulagé son patient qui n'en a pas moins pour deux semaines d'un repos absolu.

— M. Isaac F. Morin, marchand de meubles de North Tiverton, R. I., est revenu jeudi de l'exposition de Buffalo. M. Morin était dans la Temple de la Musique, lorsque le Président McKinley a été blessé à mort par l'anarchiste Czolgosz.

ETTCHBURG, MASS

— Jeudi dernier, 21 représentants des différentes sociétés catholiques se sont réunis pour jeter les fondements d'une organisation qui portera le nom sh chu Franco- Américain. Le but serait d'unir plus intimement les Canadiens entre eux, de sauvegarder leurs intérêts et d'augmenter le vote canadien. Vendredi on donnera une danse afin de subvenir aux dépenses du club. Les officiers suivants furent élus: Prés., J. A. Mantha; vice- prés., N. M. Deschênes; sec., Joseph Seney; trés., Edouard Leblanc.

LEOMINSTER, MASS

— M. Edmond P. Duval, pharmacien est mort vendredi dernier chez ses parents, rue Central. M. Duval était âgé de 28 ans. Il était fils de M. et Mme Bruno Duval.

LAWRENCE, MASS

— La société St Jean- Baptiste a donné un grand parti de whist dans la salle Pilgrim. Environ 400 personnes y assistaient et l'on trait était admirable. Les prix offerts pour la partie de cartes sont ceux aux personnes suivantes: Premier prix pour dames, Mme Clément Perron, 21 points; deuxième prix, Mme Arthur Lavoie, 19 points; "Booby", Mme Ephrem Nadet; premier prix pour messieurs, M. Adélard Morel; deuxième prix, M. Pierre Roberge; "booby", M. Ernest Gagnon.

Il y a eu danse avec accompagnement de l'orchestre Thomas, dans la salle inférieure.

— MM. Henri A. Fontaine, Philippe Cadorette et Joseph E. Gravelle ont organisé cette belle société.

LYNN, MASS

— On a fait la découverte d'un groupe anarchiste qui tient ses assemblées dans une salle située au numéro 187, rue Market. Le drapeau rouge et le portrait de l'assassin du roi Humbert étaient en évidence.

— Le gouvernement municipal a adopté des résolutions condamnant, en termes énergiques, l'attentat aux jours du Président McKinley.

— William B. Phinney fait l'oeil doux au siège législatif devenu vacant par la résignation de George S. Burgess.

NEW BEDFORD, MASS

— M. l'abbé Sylvain, récemment arrivé d'Europe, vient d'être nommé vicaire à St Antoine.

Originaire de Rimouski, M. Sylvain a déjà occupé plusieurs postes importants à Fall River et à Pawtucket. Dès hier, le Rév. monsieur a commencé l'exercice de son ministère dans la paroisse St Antoine.

MANCHESTER, N. H.

— Herman Almgren et Axel Youngchanthont ont été arrêtés dimanche pour avoir assailli Gunna Greeson au lac Massabesic.

— Alario Gagnon, âgé de 13 ans, le jeune fils de M. Edmond Gagnon, de la rue McGregor, a été victime d'un accident qui aurait pu avoir des suites fâcheuses la semaine dernière. Il patinait sur la rue Main, lorsqu'il est venu en collision avec la voiture de M. Virgil Gosselin, épicier de la rue Merrimack. Il est tombé sous les pattes du cheval et il a reçu à la tête une grave blessure. Il peut se vanter de l'avoir échappée belle.

WOONSOCKET, R. I.

— Samedi soir, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de M. Pierre Bilodeau, rue Hope, une soixantaine d'amis se sont donnés rendez- vous chez lui. M. Georges Vacher, au nom des nombreux assistants, présenta à l'hôte tout dévoué un magnifique service à l'eau accompagné d'une adresse.M. Bilodeau exprima en termes émus ses sentiments de reconnaissance et de bienvenue Il y eut musique et chant; on se quitta vers minuit, enchantés de la veillée.

DETROIT, MICH

— Le plongeur D. Fecteau, un Canadien- français qui connaissait le fond des grands lacs dans tous ses détails est décédé Dond d'une force prodigieuse et ne connaissant pas la peur, il a gagné, pendant les trente années de sa vie de plongeur, une grande réputation. Jadis,sous 122 pieds d'eau dans le St Laurent, il a travaillé pendant deux mois au renflouement d'un navire. A cette profondeur l'eau était noire comme de l'encre, et la lumière artificielle était pratiquement inutile, de sorte que Fecteau devait se guider par le toucher. Quand le steamer "Armour" a sombré dans la rivière Ste Clair, Fecteau s'est chargé de le remettre à flot après les insuccès de sept autres plongeurs. Il y réussit après onze mois de travail, le défunt était âgé de 42 ans. Il laisse une femme et deux filles.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— M. et Mme Gaston Maillet sont de retour de leur voyage à Buffalo.

M. Maillet a dit qu'il avait rencontré des industriels de Toledo et de Cleveland avec lesquels il s'est entendu pour établir à Montréal une fabrique de dents artificielles en porcelaine. Cette industrie est encore inconnue au Canada, et si M. Maillet réussit, cette fabrique sera la première du genre de ce côté de la frontière.

M. Maillet doit se rendre prochainement à Chicago pour mettre la dernière main au projet.

— Un contremaître du Pacifique Canadien, du nom de William Lewis, s'est tue en tombant du troisième étage de sa maison, 31 rue Gain.

OTTAWA

— Le colonel Dent, le commissaire nommé par le gouvernement impérial pour acheter des chevaux canadiens pour le Soudan, est de retour au Windsor, après une nouvelle excursion dans la province d'Ontario. Le résultat de sa dernière tournée est que, aujourd'hui même 1,000 autres chevaux seront embarqués et consignés vers le théâtre de la guerre.

Ceci portera le total de nos chevaux envoyés là-bas, à 5,280 pour cette année. Un dernier, il en fut embarqué 3,738 ce qui fait un grand total de 4,018.

Le colonel Dent dit qu'il reste encore beaucoup de chevaux, et qu'on ne serait pas en peine d'en trouver s'il en était encore besoin. Il ajoute que le plus grand nombre de bêtes ont été achetées dans Ontario. Le Nord- Ouest et la Colombie n'en ont fourni que 786 pour cette année. On n'en a pas acheté dans la province de Québec, et les provinces de l'Est en ont très peu fourni.

SHERBROOKE

— Monseigneur Tanguay, du Séminaire, était à Québec, cette semaine, en qualité de délégué du Séminaire de Sherbrooke, à une réunion des représentants de diverses maisons d'éducation catholiques de la Province de Québec.

Cette assemblée avait été convoquée pour discuter et établir les bases d'une assurance mutuelle pour les séminaires, couvents, écoles, etc., contre le feu et les accidents.

L'ISLET

— M. Onésiphore Carmeau, marchand de l'Islet, a été choisi dimanche dernier comme candidat libéral au siège laissé vacant par la démission de l'hon. M. Dechêne

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 38.

LA

Roche-qui-Tue

TROISIEME PARTIE

La morte vivante

II

FEMME ET JUGE

(Suite.)

Jean Prigent avait dit vrai. Les morts sortaient du tombeau. La comtesse Ameline était devenue lubrique. Tu étais avec ceux qui ont déposséde la comtesse Ameline, avec ceux qui l'ont frappée, avec ceux qui ont tué Marie- Ange Le Helo. Tu as livré le marquis de Feror aux bourreaux de Brest. C'est par toi que mon frère Alain est enfermé au fort Taureau. Ton heure est venue de mourir.

— Grâce! supplia le notaire avec désespoir.

— Il n'y a pas de grâce pour les traîtres, dit encore Jean Prigent.

Le Bellec avait détaché sa ceinture de cuir. Il s'en servit pour lier les bras du tabellion. Puis il dit:

— Il faut que le coquin parle avant de mourir.

Et, se penchant sur Jorge Darros, il appuya la pointe de son couteau sur le cou du misérable, au-dessous du menton.

— Où sont les autres? demanda-t-il.

Le prisonnier ne répondit pas.

— Garum! gronda le Breton. Parait qu'il faut te chatouiller, l'ami, pour te faire parler. On va le faire!

La pointe de l'arme entailla la chair, la ravant d'un sillon rouge. Jorge Darros jeta un cri déchirant. Il eut un soubresaut violent, qui ne fit que creuser davantage la déchirure. Mais il put tourner vers Marpiaoumk son visage effroyablement convulsé.

— Madame, gémit-il, madame, sauvez- moi, vous qui pouvez me sauver. Ils vous obéiront.

— Les voix d'Ameline, si douce et si pure, eurent un terrible éclat; puis ils se détournèrent, et sa voix prononça cette sentence:

— Je n'ai pas le droit de sauver un criminel. Recommande ton âme à Dieu, misérable. Le sang appelle le sang.

Et, s'adressant aux terribles justiciers, elle ajouta, un peu tremblante:

— Souvenez- vous que vous êtes sous mon toit, et faites un acte de justice, non un acte de cruauté.

Derchef Le Bellec appuya sur la pointe du couteau. Une nouvelle plainte monta des lèvres du blessé.

— Où sont les autres? répéta l'implacable tortionnaire.

— Parris, râla le notaire, sur la route de Morlaix.

— J'en étais sûr, fit Jean Prigent avec une sorte de ricanement. En route pour Morlaix, camarades!

D'un geste il montra le notaire à ses compagnons. Les quatre bras hercéliens l'enlevèrent malgré ses cris.

Voulez- vous vous reposer chez vous, madame? demanda le jeune homme respectueusement à la comtesse.

— Non, fit-elle. J'ai hâte de remonter à cheval.

Quand elle eut franchi le seuil du manoir et que Jean lui eut tenu l'étrier, celui-ci revint sur ses pas.

Les hommes qui portaient Jorge Darros étaient encore au pied du perron. Ils interrogèrent le jeune chef.

— Qu'enfant-il faire?

— Déposez- le sur les marches, répondit froidement Rocenuq, qui tira l'un des pistolets de sa ceinture.

— Grâce! pitié! supplit encore le lâche criminel.

— C'est l'affaire à Dieu et non à moi, répliqua l'impitoyable juge. Qu'il reçoive ton âme et la sauve.

Et, appuyant la gueule du pistolet derrière l'oreille du tabellion, il toucher la nuque, il lui fit sauter la cervelle.

Au dehors, sur la route, il donna un ordre bref à ses compagnons.

— Vingt hommes pour accompagner Mapiaoumk, les dix autres avec moi. Il est midi; il faut qu'avant ce soir nous ayons rejoint Killerton. Le vie du chef en dépend. Allons, frère, hardi! Tous sur Morlaix!

Les trente hommes étaient à cheval. ils se séparèrent aussitôt en deux groupes. Ceux qui escortaient Ameline se jetèrent dans les chemins sous bois. Les autres prirent avec Jean Prigent la grande route de Morlaix, au galop de leurs bêtes.

Ce fut une course rapide, haletante, qui les mena en moins de trois heures à la bifurcation des voies que leurs adversaires avaient suivies quelques heures plus tôt. Il y avait là, à un kilomètre dans le terres, masquée par les arbres et les buissons, une maison basse qu'on ne pouvait voir de la route. Les cavaliers s'y rallièrent les uns après les autres.

Une femme encore jeune les y reçut au fond d'une salle basse au sol de terre battue. Jean l'interrogea sur l'heure.

—Sais-tu quelque chose,Jeannik Louarn? demanda-t-il.

Ainsi interpellée la femme sourit et fit un geste évasif. Puis elle répondit:

— Peut- être pas mentir monsieur Jean. Pour le sûr, je ne sais rien moi-même; mais les enfants savent peut- être quelque chose; ils veillent depuis le matin. Espérez un peu, je vais les appeler.

Et, du seuil de la maison, elle fit entendre une sorte de cri long et triste, commençant en chant pour finir en plainte.

Un bruit de sabots battant le sol résonna aux deux directions opposées. Deux garçonnets robustes et agiles se montrèrent avec des figures noires et de longs cheveux embroussaillés. Ils s'expliquèrent dans le dialecte léonais. Jean traduisit ces explications, dont il parut très satisfait. Les enfants avaient consciencieusement tenu leurs rôles.

L'un avait surveillé la route de Morlaix et de Saint- Pol, l'autre celle de Plouaret et de Guingamp.

Le premier raconta qu'il avait vu passer, vers sept heures du matin, un courrier militaire qui devorait l'espace et qui était repassé par le même chemin deux heures plus tard, suivi à une heure d'intervalle par deux cavaliers qui avaient pris comme lui le chemin du nord, c'est-à-dire de Morlaix.

Le second avait vu, en coïncidence avec les deux cavaliers vus par son frère, un troisième, ou plutôt un quatrième voyageur brûlant la route dans la direction de l'est, c'est-à-dire de Plouaret.

Jean tressaillit et fronça les sourcils. Il ne discuta plus et baisa respectueusement la main de la jeune femme.

— Vous avez raison, madame; c'est à Morlaix qu'il nous faut aller. Je vous suivrai, commandez.

— Je ne veux que deux hommes avec moi, ordonna-t-elle, vous et Le Bellec.

Prigent rassembla les hommes et ne leur transmit que ce mot d'ordre:

— Mes gars, rejoignez vos quartiers. Tous sur la rivière de Morlaix demain, en armes!

Et retenant trois d'entre eux qui s'apprêtaient à suivre les autres, il leur donna des instructions secrètes.

— Euzen, Morlan et Kerbrech'h, vous allez prendre la route de Plouaret. Vous crèverez vos bêtes s'il le faut, mais vous dépasserez tous ceux qui ont passé ici il y a trois heures environ.

— Et si nous le rencontrons, que faudra-t-il faire? demanda Kerbrech'h.

— Vous ne lui ferez rien, vous n'aurez pas même l'air de l'avoir vu. Seulement vous chercherez Yvon Le Braz ou le comte de Plestin, l'un ou l'autre, et vous lui direz: L'homme à cheveux rouges est derrière nous. Faites le nécessaire.

— Est-ce tout? interrogèrent encore les trois mandataires.

— C'est tout. Exécutez l'ordre à la lettre. La vie du chef, notre vie et celle de la France y sont liées.

En un clin d'oeil la bande se dispersa. Tous ces hommes connaissaient leur pays jusqu'au moindre buisson, jusqu'à la moindre motte de terre.

Maplaoumk, Jean Prigent et Le Bellec partirent les derniers.

Mais ce ne furent pas eux qui marchèrent le moins vite.

Deux heures plus tard ils atteignirent la crête des collines qui enferment la cité mortaisienne dans son étroit vallon.

— Il nous faut mettre pied à terre pour entrer, dit Le Bellec. Deux prudences valent mieux qu'une.

Et, bien qu'épuisés de fatigue, ils quittèrent leurs montures à demi-morte des murailles, les dessellèrent entièrement et leur rendirent la liberté après avoir déposé leurs selles et brides chez un paysan qui tenait auberge en cet endroit.

L'homme revenait de la ville. Il leur raconta que celle-ci était en ébullition, par suite de l'arrivée du représentant Jean Bon- Saint-André.

En même temps que le représentant, le délégué Killerton était arrivé.

On racontait tout bas dans la ville qu'il y avait eu entre les deux hommes une très vive altercation, mais qu'une réconciliation avait eû suivre, car on les avait vus sortir ensemble, et le représentant avait passé en revue la garde nationale, forte de huit cents hommes, lui donnant ordre de se tenir prête à descendre la rivière le surlendemain.

— Dieu soit loué! murmura Ameline avec ferveur. Nous avons devant nous vingt- quatre heures pour sauver Alain.

— Oui, prononça Jean pâle et sombre. Si Jean Bon- Saint- André descend la rivière, c'est certainement pour se rendre au fort Taureau.

La nuit approchait. Ils attendirent qu'elle fût complètement faite pour entrer dans la ville.

(A Continuer.)

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Parsons's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

Le Secret du Succès
N. Lachance,
Fabricant de Vins,
119 rue Cheever,
a réussi dans son commerce, parce qu'il ne vend que des
Vins de Qualité Supérieure : : : :
Aux prix les plus raisonnables et que son assortiment est des mieux choisi.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Thibaudeau, gérants

Nouveaux Taux !
Telephones Gratuits !
La New England Telephone and Telegraph Co.
Annonce des taux nouveaux et plus bas !
Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.
Pour informations, s'adresser au gérant.

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Tous de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Telephone 586-5.

LES CHALEURS
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.
A. A. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Emplatre Merveilleux de A.PATENAUDE
Nouveau Témoignage
"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois un point que je me voyais dans la nécessité de quitter bientôt mon travail, lorsque quelqu'un me suggéra l'idée d'essayer l'Emplatre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentis un grand soulagement, et une application d'une semaine suffit à me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplatre et on conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.
"Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de M. Patenaude, pour les hémorroïdes. Dans l'espace de quatre ou cinq jours, son application m'a complètement guéri d'un cas très sérieux d'hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis recommander l'usage.
EUGÈNE SARAZIN.
Lowell, 22 août 1901.
Prix 25 cents.
405 rue Moody.

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une bonne fille pour une petite famille. S'adresser à M. Jean Orvei, 78 Howard St. 20 3.

ON DEMANDE—Une bonne servante parlant l'anglais pour servir les tables et faire le ménage dans une maison de pension privée ou il y a seulement une douzaine de pensionnaires S'adresser à l'ETOILE.

ON DEMANDE—Une bonne fille pour une petite famille. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 21d

ON DEMANDE—Une domestique ou une dame qui se rendrait utile à une malade et aussi qui s'occuperait de l'ouvrage de la maison. S'adresser au no 27 Dutton St. 7 p. m.

ON DEMANDE—Tout de suite un bon compositeur français. Foreign Press Co., 201 Harrison Avenue, Boston, Mass. Salaire $14 par semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. S'adresser chez Miss Delisenne, 440 rue Moody. 18 3.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, âgeons ou filles, pour vendre les marchandises de district. Salaire $18 par semaine. Demander M. Jacobi, à l'American House, 5 à 7 p. m.

A LOUER—Bonne loge de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 91 rue Tilden.

A VENDRE—Un magasin de fruits, bonbons et tabac, à bonne condition. Raison de vendre le propriétaire retourne au Canada pour recueillir une succession. S'adresser à Dirie Dandurand, 90-92 rue Aiken. 19d

A VENDRE—Une maison de pension à bon rapport. S'adresser au No 69 rue Middlesex. 7 p. m.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 8 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, à louer dans la cave, à Dracut, entre, gras des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Etienne Bertrand, au 110 rue West ou chez O'Donnell & Gallichan. 1 3 s.

A VENDRE—Une boulangerie presque neuve, à dans une bonne localité. Mesure 16x34 pieds, avec four en briques de 16x12 pieds, pétrin et table en excellente condition. En avant de la boulangerie, vaste magasin à larges vitrines. Au-dessus, un logis de 6 chambres, qui se loue $9 par mois. Aussi grande grange avec remises à voiture, poulailler, et 14,000 pieds de terrain. Aussi cottage de 7 chambres. Il n'y a pas de meilleur endroit en ville pour un boulanger ambitieux. Tout la propriété ne vaut que $90 par mois. A vendre à bon marché, si tout de suite. Pour détails serire ou s'adresser à A. E. C. L'ETOILE, 612 rue Merrimack. 19d

LE PROFESSEUR E. PALISSOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 9 Allen Avenue. Comme par le passé, il ne fera un plaisir de tenter et d'y ajouter la vue aux personnes qui le prescriront à lui. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

NOUS SOMMES PRÊTS à vous montrer nos marchandises d'automne. Venez les avoirs marquées aussi bas que possible. Venez nous voir et voyez les marchés.
Mme J. H. Beaulieu,
27 Lakeview ave.

LEÇONS DE PIANO—Mme Philéas Champagne, la seule pianiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 726 rue Aiken. 28d

ERNEST VIENS,
Ecrivain Public
BUREAU, 4 1/2 rue Merrimack.
Prompt règlement pour toute Contestation.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'Hospital général de A. H. GRENIER,
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Crème à la Glace fabriquée commande.

R. A. BEAUREGARD & Co.,
1 IDDLEY AVENUE,
Epiceries et Provisions de première classe.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la mais. 722 rue Moody

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons à Vendre

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près dela gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack. Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecuris de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

MONUMENT A McKINLEY

Les citoyens de Chicago lancent le projet

Chicago, 18 — Une centaine des principaux habitants de cette ville ont tenu après midi une réunion et ont mis en avant le projet d'élever, à Washington, un arc de triomphe grandiose en mémoire du Président McKinley. Ils ont décidé d'entreprendre une campagne pour faire adopter ce projet par tout le pays. La motion a été adoptée à l'unanimité. On va faire des démarches auprès du nouveau président des Etats- Unis pour lui demander de nommer un comité chargé de recueillir des fonds, parmi le public, dans ce but. Si le Président Roosevelt approuve ce projet, les habitants de Chicago proposent que le Président lui-même, l'ancien Président Cleveland, M. William Jennings Bryan soient présidents honoraires du comité, que des personnages éminents en soient les trésoriers et que les gouverneurs des différents Etats et les maisons des grandes villes soient chargés de recevoir les souscriptions.

ANGLAIS ET BOERS

Les dernieres nouvelles de la guerre sud-africaine

Le Cap, 18 — Le commando de Louw, fort de deux cents hommes, a attaqué Sutherland le 7 septembre à 8 heures du matin. Les Boers occupaient une forte position derrière une petite colline et ont gaspillé une grande quantité de munitions en tirant sur la ville. Les troupes montées du district ainsi que six hommes du régiment de Middlesex y ont pris part pour la défense. Les Boers ont battu en retraite à 6 heures du soir sous un feu violent. Ils avaient été renforcés pendant la journée par cinquante hommes du commando de Smuts. Les Boers apparurent de nouveau le 10 septembre et le commando Louw envoya un parlementaire pour demander la reddition du village. La garnison a refusé de se rendre et les Boers se sont retirés.

Londres, 18 — Le procès du docteur Broeckman, ancien procureur de la république du Transvaal à Johannesburg, accusé de trahison, a permis d'éclaircir quelques points sur la prétendue correspondance délovale échangée entre le docteur Krause et quelques autres Boers du Transvaal et les fonctionnaires de la légation américaine à Bruxelles. Il a été établi que le docteur Krause avait été chargé par le docteur Leyds de faire parvenir à Washington, par l'intermédiaire de la légation américaine à Bruxelles, des propositions de paix. Le docteur Krause a déclaré qu'il avait été trompé par le docteur Leyds, qui lui avait fait croire que le président Mac Kinley était favorable à la cause des Boers

UN INCENDIE DESASTREUX

Berthierville est en partie detruite

LES CITOYENS ONT FAIT DES EFFORTS HEROIQUES

Les pertes sont estimees a soixante mille dollars

Berthierville, 18 — Notre jolie petite ville a été hier avant-midi cruellement éprouvée par le feu.

Vers 8 heures, les personnes qui passaient sur la rue du Marché, aperçurent des flammes et de la fumée qui s'échappaient d'un hangar appartenant à M. Masse, du côté sud-ouest du chemin. Elles donnèrent aussitôt l'éveil aux habitants du quartier qui s'empressèrent de se rendre sur le théâtre de l'incendie. Les flammes menaçaient déjà de se propager et de causer des dégâts sérieux. La foule appelé par le son lugubre du tocsin ne tarda pas à se masser sur la place du marché. Les flammes prenaient rapidement des proportions alarmantes. En quelques minutes, elles se communiquèrent à l'établissement de M. Tessier, marchand de nouveautés et à l'épicerie de M. Joseph Giroux.

Aux développements rapides que prenait l'incendie, l'on comprit que Berthier allait être ravagé comme jamais il ne l'avait encore été.

Le chef de police Smith, le maire Albert, le secrétaire-trésorier et les principaux citoyens se hâtèrent de déployer les boyaux à incendie que possède la municipalité et de les adapter aux bornes-fontaines placées à divers endroits sur la place du marché et dans les rues adjacentes. La ville n'a pas de pompes à incendie et elle est par conséquent privée d'un service vraiment efficace. Il faut dire cependant que la pression de l'aqueduc est assez forte pour permettre de lancer des jets d'eau considérables lorsque le feu éclate quelque part. On utilisa donc autant que possible les seules ressources à notre disposition pour éteindre les flammes.

Les employées de l'usine Melchior's arrivèrent bientôt sur le théâtre du sinistre avec plusieurs centaines de pieds de boyaux et contribuèrent beaucoup à combattre l'élément destructeur.

Malgré les efforts combinés des citoyens et des employés de l'usine, le feu se communiqua successivement au magasin de M. A. Caisse, à la bâtisse de Mme Veuve Olivier Leplume, à l'épicerie de M. L. Giroux, au magasin de M. Agapit Lafleur'ère, à la boutique de M. Durand, ferblantier, à l'établissement de M. Gendreau, photographe, plus à la boutique de M. Morel, cordonnier, au magasin de M. Armé Bourgeois, à la maison de M. L. Bourgeois, aux hangars de M. Louis Tranchemontagne, marchand général, et enfin au marché et à l'hôtel de ville.

Malgré tout le zèle des citoyens et le dévouement des pompiers improvisés, il fut impossible de sauver l'une destruction complète les divers établissements que nous venons de mentionner. Tout fut détruit de fond en comble.

L'hôtel de ville, un magnifique édifice en brique et en pierre qui a coûté $12,000, ne fut par plus épargné que tout le reste. Il est en ruines.

Les pertes sont évaluées à plus de $60,000, en partie couvertes par les assurances.

Voici une estimation incomplète des dégâts causés aux propriétés: Chez M. A. Caisse, hangar détruit, $300; Mme Veuve O. Laplume, une bâtisse et 2 maisons, $3,000; M. L. J. Giroux, $3,000; A. Laflerrière, $3,000; L. Bourgeois, $3,000; J. L. Durand, boutique, magasin, $2,000; A. Bourgeois, $3,000; foyer de commerce, M. Tessier, $8,000; M. Caisse, $10,000; A. Bourgeois, $8,000; L. Bourgeois, $7,000; M. Giroux, $6,000; A. Laflerrière, $4,000; matériel du marché, $1,000; hangars et remises de Tranchemontagne, $500; dommages à la rue Edouard, $500; hangars Tranchemontagne, $1,500; salle du conseil, $5,000.

Il y a une assurance de $5,000 sur l'édifice de l'hôtel de ville.

L'incendie fut sous contrôle vers 11 heures. On avait fait demander des secours à Sorel, mais les pompes amis de l'autre côté du fleuve arrivèrent vers 11 heures, les flammes étaient maîtrisées.

NON COUPABLE

Le plaidoyer des avocats de Léon Czolgosz

Buffalo, N. Y., 18 — Czolgosz, l'assassin du Président McKinley, a été traduit en cour ce matin.

Le juge Lewis, qui paraît pour le prisonnier, a plaidé non coupable, se réservant le droit de retirer ce plaidoyer. Czolgosz a encore refusé de parler. La cause commencera lundi prochain.

MORT DU JUGE GILL

Quelques notes biographiques de l'illustre défunt

Montréal, 18 — L'honorable juge Charles Gill a rendu le dernier soupir lundi soir à sa résidence, rue St Denis, après une longue et cruelle maladie.

La famille de l'honorable juge Gill est originaire de la Nouvelle-Angleterre; elle fut transplantée au Canada dans des circonstances assez extraordinaires, comme on va le voir.

Samuel Gill, le premier qui habita le Canada, avait été capturé par les Abénakis. Au cours de la même expédition, les sauvages firent également prisonnière la fille d'un ministre protestant. Un Père Jésuite les convertit tous deux au catholicisme et les maria ensemble.

Ceci se passait vers la fin du dix-huitième siècle.

Ce Samuel Gill laissa une nombreuse postérité. Un de ses enfants, Ignace Gill, commerçant, puis gérant des propriétés du Roi, reçut de Longueuil est pendant six ans, l'honneur de représenter le comté d'Yamaska au Parlement des Canada-Unis.

Il était le père de l'hon. juge Charles Gill.

Ce dernier est né à Saint-François du Lac, le 12 mars 1844; il est le dernier né d'une famille de sept enfants. Il reçut son éducation à l'école du village, puis au collège de Nicolet.

Au collège, dit un de ses camarades, Charles Gill était ce qu'il fut toute sa vie: sérieux, sans prétention, poli, affable, pour tous ses camarades, très soumis et respectueux envers les supérieurs et professeurs, de qui il était très estimé.

En sortant du collège, en 1864, M. Gill embrassa la carrière du droit et entra de suite à l'Université Laval de Québec. Il fut admis au barreau en octobre 1867. Il s'établit à Sorel et exerça sa profession en société avec l'hon. James Armstrong qui fut plus tard juge à Sainte-Lucie, dans les Antilles anglaises.

Aux élections provinciales de 1871, M. Gill fut élu député du comté d'Yamaska; mais aux élections fédérales de 1874, il démissionna pour se présenter au fédéral et fut élu par acclamation. Il fut de nouveau réélu en 1878 et l'année suivante, il accepta une position de juge de la Cour Supérieure en remplacement de l'hon. juge T. J. J. Loranger qui venait d'être transféré à Montréal.

En 1886, il fut lui-même transféré à Montréal où il a toujours résidé depuis.

L'hon. juge Gill avait épousé en 1870, Delphine, fille aînée de feu l'hon. sénateur L. A. Sénécal. De ce mariage naquirent plusieurs enfants dont trois survivent: deux filles et un garçon, Charles Gill, artiste et littérateur de talent.

TROUVE MORT

John Neville meurt subitement à Manchester

Manchester, N. H, 18—On a retrouvé dans une des loges du Varick Park, le cadavre de M. John Neville, âgé de 50 ans. L'homme était en mauvaise santé depuis quelque temps et se promenait dans les loges du Varick Park.

Lundi soir, il se coucha dans une des loges et ne se releva pas. Le coroner n'a pas cru nécessaire de faire une enquête, parce que le défunt est mort de mort naturelle.

LA ROYAUTE AU CANADA

Le duc et la duchesse d'York ont quitte Quebec

ON DISTRIBUE DES MEDAILLES AUX SOLDATS D'AFRIQUE

Splendide revue militaire sur les Plaines d'Abraham

Québec, 18 — Les cérémonies du dernier jour de la visite du duc et de la duchesse d'York et de Cornouailles en cette ville ont consisté en une revue des troupes mobilisées pour leur réception, un dîner à bord du yacht royal, l'Ophir, et une illumination du havre et de la cité.

La pluie est tombée presque sans interruption toute la journée et les foules qui s'étaient rassemblées de bonne heure le matin ont dû se disperser hâtivement et rentrer à domicile.

Par respect pour la mémoire du Président McKinley, on a enlevé du programme le lunch et la réception générale qui devaient avoir lieu à la résidence du lieutenant-gouverneur Jetté.

Le duc d'York et le gouverneur général Lord Minto ont décidé de ne faire représenter à Washington aux funérailles, mais on a constaté qu'il était trop tard pour que le commandant Fauvert, choisi pour cette mission, pût s'y rendre à temps et le projet fut forcément abandonné.

Un vent froid balayait les plaines d'Abraham et la pluie tombait par torrents durant la revue militaire qu'on mena tout de même jusqu'au bout. Le duc refusa toutes les offres d'abri et il passa toutes les troupes en revue dans son brillant uniforme de colonel honoraire des 2e fusiliers. Malgré la pluie, l'exhibition militaire a bien réussi.

La duchesse parut la première sur la scène, dans une baroche traînée par quatre chevaux et escortée des hussards canadiens Queen's Own. Elle fut acclamée sur son passage.

Quelques minutes plus tard, le duc arriva escorté de son état-major et il fit aussitôt l'inspection des troupes. Après la revue, le duc présenta des médailles à 113 Canadiens qui ont servi dans le sud-africain. A leur tête était le Lt.-Col. Ernest Turner, de Québec, qui a reçu la croix Victoria pour avoir sauvé les canons à Belfast, la médaille de distinction pour bravoure sur la Vaal et une épée d'honneur de ses concitoyens. Turner a été trois fois blessé sur le champ de bataille; il est le troisième Canadien qui reçoit la croix Victoria.

Le parti royal retourna à la citadelle à 1 p. m. Après un repos de quatre heures, il retourna à bord de l'Ophir où un dîner fut servi le soir.

A 9.45, ce matin, le duc et la duchesse, accompagnés de Lord Minto, de Sir Wilfrid Laurier et de plusieurs autres personnages distingués, ont pris leur train spécial qui doit les conduire à travers tout le pays, en route pour Montréal où ils passeront deux jours et d'où ils se rendront à Ottawa.

Correspondance

Un de nos jeunes concitoyens qui est au collège d'Iberville, P. Q. nous écrit en date du 15 courant, quelques nouvelles intéressantes:

Les funérailles du Rév. M. St Georges ont eu lieu lundi passé. On estime qu'il y avait plus de 3000 personnes et une centaine de prêtres.

On annonce que son successeur sera le Rév. M. Cormier, curé de St Barnabé.

Les enfants du collège ont eu leurs premières compositions de l'année cette semaine. Le résultat en a été proclamé aujourd'hui avant vêpres. Tous ceux de Lowell ont eu un bon rang, et ils ont tous la note, "Très Bien."

Il y a au collège six très chaudes partisans de base ball. Wilfrid Gamache, de Fall River, est l'umpire.

Les Rév. Frères ont été obligés d'organiser deux classes nouvelles cette année, vu le grand nombre d'élèves.

Le Rév. F. Félix Eugène vient d'être nommé visiteur des écoles des Frères Maristes en Amérique.

La mort de McKinley a fait beaucoup d'impression sur tous les jeunes gens des Etats qui sont ici

TUE PAR UN NEGRE

Un compatriote récoit quatre balles dans le corps

Ogdensburg, N.-Y., 18—Un cultivateur du nom de George Leclair a été trouvé dans son champ de pommes de terre, à Scriba, le corps percé de quatre balles. C'est dimanche que cette lugubre découverte fut faite.

Leclair quittait sa résidence un peu avant dîner, dimanche, en disant qu'il allait chasser quelques animaux qui avaient pénétré dans son champ.

Comme à tous heures, il n'était pas encore de retour, une batue fut organisée, et, peu après, le corps du malheureux fermier était trouvé dans une pièce où il avait semé des pommes de terre.

Le coroner Vanrinkle fut immédiatement notifié; l'autopsie du cadavre ordonnée par le coroner amena la découverte que George Leclair avait reçu quatre balles de revolver, calibre 32.

Mise au courant de ce drame terrible, la police entreprit d'en découvrir l'auteur. Le détective Dempsey, d'Oswégo, arrêta Frank White, un nègre, âgé de 20 ans, fortement soupçonné d'avoir commis le crime.

White avait sur lui une cartouche du même calibre que celles qui avaient été trouvées dans l'estomac de Leclair.

White est en prison.

Marchandises d'Eté sur le Courant des Réductions

LES PRIX N'ONT JAMAIS ETE SI BAS

Corsages, Jupes Lavables en Toile, Costumes, Etc. Gilets Eton, en Soie, Peignoirs, Etc.

Tous les prix des Marchandises d'Ete et de Printemps sont pris par le Votex.

Venez voir les Occasions nous vous surprendrons. Il nous faut tout convertir en argent comptant

LE MAGASIN DE SPECIALITES DE

Chris Holmes, 124-126 rue Merrimack.

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crèmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

GRANDE OUVERTURE

DE NOUVELLES MODES D'AUTOMNE chez

Mme D. A. Lambert,

Angle des rues Moody et Cabot,

VENDREDI ET SAMEDI, LES 20 ET 21 SEPTEMBRE 1901

Nous exhiberons tout ce que le marché offre de plus nouveau et de plus chic en fait de modes aux styles les plus récents.

Couleurs et nuances nouvelles de l'automne.

Les dames et demoiselles Canadiennes sont cordialement invitées à venir nous voir.

*** MUSIQUE. ***

Si vous voulez avoir un CHAPEAU au style le plus récent, portez un de nos

DERBY,

JOSEPH DELORME,

261 rue Middlesex.

10 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, VENDREDI 20 SEPT. 1901. NO. 152.

TOUT LOWELL EN DEUIL

On respecte la memoire du President defunt

CEREMONIES IMPOSANTES SUR LA SOUTH COMMON

Les manufactures et les magasins ont ete fermes

Pendant que les chefs de l'Etat conduisaient à sa dernière demeure la dépouille mortelle de notre regretté Président, la population de Lowell honorait aussi la mémoire de feu M. McKinley par un service public célébré sur la South Common. Nous pourrions dire que toute la population de Lowell était rendue sur la commune hier, du moins toutes les nationalités qui composent cette ville, toutes les croyances religieuses étaient représentées.

Après avoir assisté aux prières récitées dans leurs églises respectives, ces nombreux citoyens amaient à prouver leur attachement pour la nation en assistant au service tenu pour son premier magistrat défunt.

Le deuil était général, la complète suspension des affaires de midi à 6 heures donnait à notre ville l'air triste qu'il convient de revêtir dans une telle circonstance, les tentures de deuil qui recouvraient les édifices publics et les résidences d'un bout à l'autre de la ville prouvaient d'une manière évidente la peine que les gens éprouvaient de la perte de leur chef d'état.

Aucun partie de plaisir n'a eu lieu, les instruments de musique qui faisaient encore entendre des sons, nous apportaient les notes tristes des marches funèbres ou les accents touchants de l'hymne préféré du défunt, "Nearer My God to Thee."

SUR LA COMMUNE

A deux heures et demie, plus de dix mille personnes étaient déjà rendues sur la place publique. L'estrade élevée au centre était occupée par les orateurs, les membres du comité des citoyens, la fanfare et le chœur chargés de faire les frais de la musique.

Les Sons of Veterans, les Wolfton Guards et les trois compagnies de milice de Lowell étalent dans une place spécialement réservée pour eux en face de l'estrade.

Le programme distribué aux invités portait au verso les dernières paroles du Président: "C'est la volonté de Dieu, que sa volonté soit faite." Nous avons annoncé dans notre numéro de mercredi les noms des orateurs qui devaient adresser la parole en cette circonstance.

A 3 h. 05, Son Honneur le maire, ouvrit le service par un discours de circonstance.

M. Dimon a parlé en termes émus de la triste charge que lui incombait, de faire l'éloge du Président. Il regrette que les mots décents ne puissent rendre que d'une faible manière les sentiments d'indignation qui bouent dans son cœur.

Après le discours du maire, les enfants d'écoles chantèrent l'hymne "Nearer My God to Thee" et prononcèrent jouà un morceau, puis M. le maire présenta à l'assemblée l'honorable Solon W. Stevens qui fit un magnifique discours. Ce brillant orateur fut suivi du major Scott qui rappela avec émotion les qualités intimes du Président.

Le lieutenant McNulty, commandant des vétérans de la guerre hispano-américaine, fut ensuite présenté à l'assemblée. Le quatuor Apollo chanta "Lead, Kindly Light" avec beaucoup de brio.

L'honorable Charles R. Richardson, l'orateur suivant s'appliqua surtout à dénoncer l'anarchiste à qui nous devons la triste démonstration d'hier.

Lorsque l'orateur en vint à dire qu'il pensait qu'une loi pouvait être mise en rigueur et serait mise en rigueur pour enrayer complètement les progrès de l'anarchie, sa voix fut recouverte par les applaudissements de la foule.

Le quatuor Apollo chanta ensuite "One Sweetly Solemn Thought" et Son Honneur le maire présenta M. Thomas F. Connolly, le représentant des unions ouvrières.

M. Connolly a été, lui aussi, beaucoup applaudi, quand il a déclaré que les unions ouvrières le reconnaissaient (le Président Jefland) comme un ami. Il a aussi dit que c'était la politique de protection de McKinley qui avait fait que toute la classe ouvrière vit bien aujourd'hui parce qu'elle a de l'ouvrage et qu'elle est bien payée pour cet ouvrage.

Après une prière par M. Cantor Glass, le rabin des Juifs de Lowell, récita une prière et M. Burke, l'orateur de la circonstance, avança pour prononcer son oraison

(Suite sur la quatrième page)

UN CONCOURS ORIGINAL

Les citoyens et citoyennes invites

AUX SALLES DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE CE SOIR

Les Citoyens Americains devront faire leur marque

Dans les belles, vastes et spacieuses salles nouvelles de l'Association Catholique, ce soir, les Citoyens Américains — des compatriotes, tous — vont donner leur grand parti de whist qu'ils avaient d'abord fixé à hier soir et qu'ils ont cru devoir remettre par respect pour la mort du Président McKinley, de regrettée mémoire.

Le programme a été bien préparé et le plaisir et la gaieté régneront en maîtres toute la soirée.

Le comité de réception est aussi nombreux que bien choisi. Ce seront tous de véritables Citoyens Américains qui seront là avec leurs épouses et leurs enfants.

A propos d'enfants, les organisateurs préféreraient qu'il n'y en eût pas aux tables de whist, du moins. Tout de même, d'après la coutume traditionnelle, il y aura des prix, de consolation pour les bébés.

A la salle de l'Association Catholique, ce soir, il y aura peut-être des grand-papas heureux de gagner le prix qui pourra réjouir les toutpetits.

— Allons-y?

— Beau dommage!

Aux ouvriers Nous vendrons tout notre assortiment de chemises de travail, overalls, frocs, etc., à des prix réduits dour tout liquider le stock, c'est le bon temps ue vous procurer le necessaire si vous voulez économiser, chez John T. Vincent, édifice Vincent, rue Moody, porte voisine de la pharmacie Houle.

Grand assortiment de chemises de couleur, cols et cravates qui seront vendus à des prix excessivement réduits pour écouler le stock chez John T. Vincent, édifice Vincent, porte voisine de la pharmacie Houle.

O'Donnell & Gilbride Co

Nouvelles Jupes POUR La Promenade!

Ce beau vêtement commode sera populaire plus que jamais pendant la prochaine saison d'automne et d'hiver. Nous sommes prêts aujourd'hui avec un joli assortiment des créations les plus nouvelles.

Tous les faibalas aux formes nouvelles avec un grand nombre de rangs de coutures en étoffes unies ou rayées. Valeurs exceptionnelles pour **$2.98, $3.98 et $5.98** chacune.

LES NOUVEAUX CORSAGES EN FLANELLE.

Déjà nous avons vendu plus de Corsages en flanelle que nous en avions vendu le 1er octobre l'an dernier. Tous les jours nous ouvrons des nouvelles caisses. On exhibera de nouvelles modes aujourd'hui pour la première fois. En addition à notre assortiment de couleurs unies, nous avons plusieurs beaux corsages faits aux modes les plus récentes, "TISTA STRIPES," faits avec devant ou dos ouverts. Vous ne verrez rien de plus beau nulle part en ce qui regarde cet assortiment. Les prix varient de **98c a $5.98** chacun

Les Nouveaux Peignoirs en Flanellette et en Percale.

Le style change dans ces vêtements tout de même que dans les autres et comme la saison avance il vous faudra un ou deux peignoirs. Nous avons plus deux milles de ces vêtements prêts sur nos comptoirs aujourd'hui, faits des patrons les plus nouveaux et aux coulaurs les plus nouvelles, en flanellette, percale et indienne commune. Pas un seul vieux style ici pour aucun prix, mais tous très jolis, nouveaux pour **79c, 98c et $1.49** chacun.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. POLLARD & Co.

Nous Sommes Agents pour vendre les

CHAUSSURES d'Enfants d'Ecole,

"THE POI.LIWOG"

C'est la meilleure chaussure pour la durée—étant confectionnée tout en cuir solide, ce qui est rarement le fait dans les Chaussures ces temps-ci.

Essayez-les une fois et vous en serez des pratiques continuellement.

Pour Enfants, grandeurs de 6 à 8, **75c** la paire.

Pour Filles, grandeurs de 11½ à 2, **$1.25** la paire.

Pour Demoiselles, grandeurs de 2½ à 4, (avec Spring Heel), **$1.49** la paire.

Rappelez-vous que nous sommes les seuls agents vendeurs de ces bonnes Chaussures.

A. G. Pollard & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
82 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, vend. 20 Sept. 1901.

Dernier hommage

Une tombe historique a été close hier à Canton, capitale du comté de Stark, Ohio, la petite ville où résidait avec sa femme le regretté Président McKinley.

La ville de Canton se trouve aussi à passer dans les annales historiques de la grande nation américaine, tout comme l'humble village de Niles, Ohio, où McKinley naquit, et Buffalo, New York, où il fut la victime d'un lâche assassin, qui se présenta, nouveau Judas, pour l'envoyer à la mort en même temps qu'il lui donnait la main.

Les services extraordinaires faits dans la capitale même des Etats-Unis, mardi, seront aussi enregistrés dans l'Histoire.

Toute une population de près de quatre-vingts millions d'âmes, s'est agenouillée, muette, triste et silencieuse, durant les dernières cérémonies de l'entercement de la dépouille mortelle de celui qui fut William McKinley. Toutes les nations civilisées de l'univers ont offert leurs sincères sympathies à la veuve de l'illustre défunt dont la mort tragique a causé un deuil universel.

A Lowell, comme en des centaines et des milliers de centres de population, en ce pays, les citoyens se sont réunis et ont pris part aux démonstrations tant religieuses que civiques organisées dans le but d'observer le triste événement de l'inhumation du troisième Président-martyr de la république des Etats-Unis.

Lincoln fut le premier; il succomba sous les coups de la revanche du Sud. Garfield tomba sous l'arme d'un fanatique exalté. McKinley a été la victime d'un anarchiste affolé par les prédications de la trop fameuse Emma Goldman, qu'on aurait lynchée au premier arbre dans les Etats du Sud en des circonstances aussi tragiques.

Le peuple a oublié hier et l'anarchie et le meurtrier pour ne songer qu'à l'immense et incommensurable douleur de la vaillante femme du Président défunt et toute la nation américaine lui a offert ses sincères sympathies.

Devant cette fosse, hier entr'ouverte, maintenant close à jamais, les citoyens catholiques offrent aujourd'hui leurs plus ferventes prières au Très-Haut afin que le Dieu de Justice et de Bonté accorde à William McKinley la récompense céleste qu'il a méritée tant par ses vertus civiques que par sa mort si chrétienne.

Fait à tout Poêle

RUTLAND STOVE LINING

Au plus bas prix du marché.
Vendu par
C. B. Coburn & Co.
68 RUE MARKET.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Le Gros Magasin

La Bon Marche

DRY GOODS COMPANY, - - RUES MERRIMACK ET KIRK.

Le Gros Magasin

Nous sommes partis avec la determination de faire de VENDREDI et SAMEDI, les 20 et 21 Septembre, les jours exceptionnels de marches au grand magasin d'affaires du BON MARCHE. Tous les departements sont remplis de valeurs irresistibles pour votre inspection, pour votre vue et pour faire vos achats.

Marchés du Sous-Sol

5 caisses, 180 pièces de coton blanchi, légèrement imparfait, qui n'a jamais été vendu moins de 8c la vge, spécialité pour vendredi et samedi..... 5c la vge

Flanelle pour Habits de Sortie

8 caisses de flanelle Outing en coupons et de petites longueurs, valant 10c la vge, patrons jolis et propres, votre choix maintenant pour vendredi et samedi
6 1-4c la vge

3 caisses encore de percale aux couleurs pâles et foncées, petites longueurs, jolis patrons, prix réguliers 12½c, pour vendredi et samedi..... 7 1-2c la vge

Belles étoffes finies en soie, jolis effets, montrant de beaux patrons, valant 15c et 17c la vge, pour vendredi et samedi
12 1-2c la vge

Crash en Toile

3 caisses de crash, tout pure toile, qualité régulière de 12½c et 15c, vendredi et et samedi 9 1-2c

Dept. des Modes.

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION

d'un manufacturier de New York. Des assortiments complets de **Chapeaux de Feutre, Ailes, Oiseaux,** et autres ornements pour chapeaux à environ un quart des prix réguliers.

1 lot de Chapeaux échantillons pour Dames, tous les styles, toutes les couleurs, toutes les qualités, d'où vous pouvez choisir aujourd'hui si vous êtes sage, ils valent 50c et $1.00.

Vendredi et Samedi 9c chacun

1 lot de Chapeaux échantillons en Feutre mou, garnis, et un lot de Chapeaux Outing garnis, en feutre, de toutes les formes et de toutes les couleurs, faits pour le commerce de cet automne, valant $1.25 et $1.50, vous pouvez faire votre choix maintenant, pour

Vendredi et Samedi 25c chacun

1 lot de Chapeaux en Feutre, garnis et non garnis, styles et couleurs jolis, de toutes les formes et des meilleures qualités, nous voulons nous en défaire avant que le commerce de la saison commence, et tant qu'il y en aura le prix sera, pour

Vendredi et Samedi 39c chacun

Petits Articles

1 lot de Jarretières, maintenant 6c la paire

8 grands paquets de Galon blanc, grandeurs assorties, maintenant 3c le paquet

Agrafes Faderhenken Hump maintenant 3 1-2c la carte

200 vgs de Fil à machines à coudre de Brooks, noir et blanc, 3 1-2c le fuseau

Dress Shields de Kleinert, valant 12½c, grandeur 4, maintenant 7c la paire

Morceaux de 4 vgs de Bordure en Velours, noirs et de couleur, maintenant 7c la pièce

Boutons en perles blanc, valant 5c toutes les grandeurs, 2½c la douz

Fuseaux de Soie Hemingway, toutes les couleurs, 5c le fuseau

Bordures à robes noires, valant 8c la vge, maintenant 5c la vge

Agrafes Hump, 12 doz. pour 6c

Baleines pour robes valant 15c, maintenant 6c

Bordure en Taffeta tout soie valant 15c, maintenant 9c la pièce

Boulaux de Galon en laine noire, pièces de 3½ vges, pour 3c la pièce

12 doz. de Boutons Agate, maintenant 4c la carte

1 lot d'Ailes de fantaisie qui étaient vendus ordinairement 17c Pour vendredi et samedi,
1 lot 1 lot
3c chacune 5c chacune

1 lot d'Ailes de fantaisie de toutes les couleurs, de 9c à 75c Pour vendredi et samedi,
1 ot 1 lot
10c chacune 19c chacune

1 lot d'Oiseaux, Ailes et Plumes, le reste du lot qui se vendait ordinairement de $1 à $1.75 Pour vendredi et samedi,
1 lot 1 lot 1 lot
25c ch. 39c ch. 49c ch.

Simple boutade

Waldeck-Rousseau. — Il faut qu'il vienne à Paris.

Delcassé. — Il le faut.

André, dans un délire d'enthousiasme. — Pour le tsar, pour la défense républicaine!

Waldeck. — Oui, mais comment l'attirer à Paris?

André. — J'ai une idée, une idée géniale. Au lieu de le conduire à Compiègne, si on l'amenait directement ici...

Waldeck. — C'est un peu brutal. Il vaut mieux employer la persuasion..., lui insinuer le désir d'y venir.

Leygues. — Les théâtres?

Lanessan. — Les cafés-concert plutôt...

Millerand. — Si on soufflait à l'impératrice l'idée de se faire habiller à Paris? Je connais un couturier qui s'en chargerait.

André. — J'ai mieux que cela. Je glisserai dans l'oreille de l'empereur que j'ai dans ma cave un petit Mouton-Rotschild de 1870...

Waldeck. — Non, tout ça n'est pas très palpitant. Il faut trouver mieux que ça. Je crois entrevoir... Il s'agit de persuader au tsar, entre deux mouvements de troupes, qu'il y a à Paris une sorcière qui possède une remède infaillible pour faire obtenir des garçons.

Millerand. — Admirable! Admirable!

Lanessan.—Nous le prenons par son faible.

Leygues.—Oui. Mais qui fera la sorcière?

André. — Moi..... si vous voulez.

Waldeck. — Non, merci; j'ai ma sorcière. Fies- vous à moi. Vous verrez, tout le monde sera content.

Millerand, bas à Waldeck. —Qui est-ce, la sorcière? Tu peux bien me dire cela à moi.

Waldeck. — A toi, oui. (Dans son oreille). Ce sera Reinach. Il tient absolument à jouer un rôle dans l'alliance franco- russe.

X.

Drapeaux transvaaliens

C'est une Viennoise, Mme Vogler, qui a brodé et livré tous les drapeaux des Boers.

Sur les couleurs nationales: rouge, blanc, bleu, et la bande verte, est portée une inscription différente pour chaque corps. C'est ainsi que le drapeau de Botha porte: "Combats avec l'aide de Dieu"; celui de Louis Meyer: "Pour la liberté, le Peuple et la Patrie"; celui d'Erasmus: "Dieu a promis la délivrance"; celui de Delarey: "Dieu est notre guide"; celui de Van der Merwe: "L'union fait la force."

Le drapeau du commando Lorenz porte une tête de mort en argent sur champ de velours noir. Le corps de Krugersdorp a un fort joli drapeau avec cette mention: "Souviens- toi de Paardekraal". Le corps allemand porte sur son drapeau: "Pour la liberté et le Droit"; le drapeau de l'artillerie: "Courage, Raison, Fidélité". Mme Vogler a ainsi fourni une cinquantaine de drapeaux au prix moyen de quarante livres sterling chacun.

Le carrosse de Napoléon Ier

Un petit incident de douane a attiré récemment l'attention sur une relique napoléonienne oubliée, si ce n'est même incomprennée: le carrosse de campagne de Napoléon Ier, dont les alliés s'emparèrent le soir de la bataille de Waterloo, et qui échut, comme prise de guerre, à Blucher, qui commandait les forces prussiennes.

Ces jours derniers, un descendant du feld-maréchal, le comte Blucher, qui possédait par héritage ce souvenir historique, voulut le remiser dans son château de Randeau, en Bohême.

Au passage de la frontière autrichienne, à Torgau, la douane ayant émis la prétention de prélever des droits d'entrée sur ce véhicule hors d'usage, comme sur une voiture moderne, sans se soucier du seul caractère historique du carrosse, une expertise devint nécessaire. En fin de compte, devant les pièces prolantes qui furent produites et l'examen même du carrosse, la douane autrichienne dut délivrer "l'exeat".

Le carrosse de campagne de Napoléon Ier a un peu souffert de l'outrage du temps; la couleur est partie par endroits et quelques ornements ont été enlevés, mais il est, dans son ensemble, bien conservé. Si les draperies intérieures sont décolorées et mangées aux mites, les armoiries impériales sont intactes sur les panneaux. La caisse de la voiture est supportée par d'épaisses courroies. Les roues de devant ont 1 mètre de diamètre; celles de derrière 1 mètre 50 centimètres. C'est assez dire que l'ensemble est plutôt massif.

— Les discours de distributions de prix nous rappellent une bien jolie coquille, dont fut victime St-Marc Girardin.

Il présidait une distribution de prix et sa harangue débutait par:

"Je retourne ici votre ancien professeur jeunes élèves. Quelle joie!"

Un imprimé:

"Je retrouve ici votre ancien professeur, jeunes élèves. Quelle joie!"

Une lettre était tombée et la vraie joie fut celle des élèves?

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

DERNIER APPEL

Après un avertissement raisonnable. Dépêchez-vous ou vous perdrez l'avantage.

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 38c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.

Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.

Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,

SAVOY, Vaudeville de premiere Theatre favori des dames

Semaine du 16 Septembre

M. et Mme Wm. Robyns, dans leur comedie "Consul for the Defense".
William Cahill Davies, "The Man from Ireland"
MORRISEY ET PROCTOR. Grand Acte de Danses.
Fialkowski, Boudin merveilleux.
Andrieu & Feld, Comedie musicale Soudoise. Nouveaute reelle.
G. Burkhart, entere maineur d'argent.
Jack —Lynh—Clara, Grand acte "Silly Kid".
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les memes prix populaires. 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 913-5.

People's Theatre

De Fred Dane, Rue Dutton.

Place de vérité de premiere classe.
GRANDE OUVERTURE DE LA SAISON.
Semaine du 16 Sept.
EMILE CHEVRIEL, Vaudeville Canadien de fantaisie.
LAURA ADELEINE, Contorsionniste.
SŒURS THESMA, Soubrettes Chantant et dansant.
CHAGNON, Le grand ventriloque humain.
WAYNE & LAMAR, Contorsionnistes de comedie premiere classe.
LESTER & WILLIAMS, Comedienne.
Sieges reserves 10c | Admission 5c
Amateurs, vendredi, représentations par jour.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en detail.

Alex Harvard, Jones et Prentiss, Lager Herwerk.

Etiquettes aux couleurs de toutes familles une specialite.

Excellent restaurant en connection avec l'etablissement

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

309 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

De tout un peu

Le recteur de l'église Shakspere, à la suite d'une quête qui avait été faite dans l'église, prit une poignée de cents américaines et les offrit à ceux qui les avaient données.

Inutile de dire que personne ne se présenta pour réclamer son sou.

Le jeune Roul à son oncle, vieux beau septuagénaire:

— Dites- moi, mon oncle, vous qui êtes un homme chic, quelle est, à votre avis, la tenue la plus convenable en cette saison?

— Oh! mon Dieu, c'est bien simple: complet gris, souliers jaunes, chapeau de paille..... et cheveux blancs!

Nos paysans.

Un cheminau vient demander un secours de route à la mairie.

— De quel pays êtes- vous? interroge le maire.

— Je sommes d'un pays où qui n'y a pas de pays.

— Comment! y a pas d'pays?

— Dame! oui... c'est en plein champ.

Un joli mot d'académicien français:

— Est-ce qu'on touche un gros traitement, lorsqu'on est, comme vous, de l'Acsdémie? demandait une femme à un immortel fraîchement élu.

— Certainement, madame, douze cents francs et presque nourri: nous dînons beaucoup en ville....

Pas de cachette.

Lui. — Juliette, ma chérie, n'as-tu rien vu rouge, — moi ou mon argent.

Elle. — Je vous aime tous les deux, cher Alfred!

Avant la présentation.

— Mais, ma tante, de quoi parlerai-je à cette dame à laquelle tu vas me présenter?

— De sa beauté.

— Et si je ne lui entrouve pas?

— Alors, mon cher neveu, parle-lui de la laideur des autres.

L'administration des Postes de Washington a décidé de placer sur chacun des wagons desservant les districts ruraux, des signaux très apparents afin de faire connaître aux fermiers le long des voies ferrées les renseignements recueillis par le bureau météorologique central sur les probabilités du temps.

De cette manière, quand une tempête sera annoncée, les cultivateurs pourront prendre à temps toutes les précautions préalables.

Une jolie boutade d'atelier.

Au cours du banquet de l'inauguration du monument Louis Français, à Plombières, on apporta un rôti une dépêche à M. Méline, qui présidait les agapes, et celle-ci pêche lui annonçait que sa fille, Mme Chazal, venait de mettre au monde une petite fille.

Emotion, félicitations, sourires...

Tout à coup, le peintre Schiller-Cesbron s'écrie en manière de conclusion:

— "La petite" vient toujours en mangeant!

Authentique.

Prince embarrasse

Le prince Georges de Grèce, gouverneur de la Crète, a sollicité une augmentation d'appointements. Mais les puissances garantes de l'autonomie crétoise, qui tiennent les cordons de la bourse, font la sourde oreille.

Il nous semble que le prince Georges a manqué le coche. Quand il a appuyé vainement la demande d'annexion à la Grèce formulée par les Crétois, il a fait mine de donner sa démission. Les puissances, que cette démission aurait placées dans le grand embarras de lui choisir un successeur, l'ont supplié de la reprendre, ce à quoi le bon prince a consenti. C'était alors qu'il fallait demander l'augmentation, il y avait des chances de l'obtenir.

Cependant, si le prince allait se mettre en grève!...

Ce que coute la guerre

Un souffrère français a fait le calcul suivant:

La guerre de Sécession, en Amérique, entre les Etats du Nord et les Etats du Sud, a coûté 22 milliards et demi aux Etats- Unis (milliards et demi aux Etats du Nord, 11 milliards aux Etats du Sud et 800,000 hommes aux deux parties adverses.

La guerre de Crimée, en 1854, a coûté 750,000 hommes, 10 milliards de francs.

La guerre d'Italie, en 1859, 45,000 hommes et 1,500 millions.

La guerre faite au Danemark par l'Autriche et la Prusse coalisées, en 1864, 8,000 hommes et 175 millions de francs.

La guerre franco- allemande, 1870-71, 215,000 hommes et 15 milliards.

La guerre austro- prussienne, en 1866, 45,000 hommes et 1 milliard 900 millions.

La guerre sud- africaine a déjà coûté à l'Angleterre 40,000 hommes et 4 milliards.

Vies humaines et milliards, que de richesses perdues pour l'humanité!

POUR LE PAYS

Messe célébrée à l'église St Jean Baptiste

La mort du Président McKinley a plongé la nation dans un deuil général. Tous les citoyens américains, peu importe leur origine, reconnaissent que l'assassinat du premier magistrat de la république est une calamité que nous devons déplorer.

Les chefs de l'état ont commencé la publication des proclamations des sous-chefs, c'est-à-dire les gouverneurs et les maires ont répondu à l'appel du nouveau Président et ont, eux aussi, lancé des proclamations déclarant jeudi, le 19 septembre, jour de deuil public, ordonnant des prières pour la nation et pour celui qui prend charge de la direction des affaires du plus riche pays du monde.

Les catholiques, autant que tout autre, peut-être plus, reconnaissent le malheur qui nous frappe et ont prié hier pour que le Saint-Esprit accorde au nouveau Président la force nécessaire pour bien administrer les affaires du pays et pour que les différentes parties de la république ne se ressentent pas trop de la perte qu'elle vient de faire.

Hier matin, à l'église St Jean-Baptiste, le Révérend Père Amyot a dit une messe à laquelle tous les enfants d'écoles de la paroisse environ assistaient. Le chant fait par les élèves du couvent était approprié à la circonstance.

Drapeau glorieux

Le drapeau du 2e zouaves.

A propos du drapeau du 1er zouaves sauvé, comme nous l'avons raconté, lors de la capitulation de Sedang, un de nos lecteurs nous écrit pour rappeler que le drapeau d'un autre régiment de zouaves, celui du 3e, fut sauvé, lui aussi, des mains de l'ennemi.

Ce drapeau, qui était cornée, il ne restait plus que 300 hommes de l'héroïque régiment, réduit à la moitié de son effectif depuis la bataille de Reichshoffen.

Ces cinq cents braves décidèrent, après s'être un instant concertés que le drapeau d'un régiment décoré après le combat de Palestro, en Italie, décoré une seconde fois après le combat de San-Lorenzo au Mexique, ne pouvait pas être rendu.

Ils se forment en colonne, leur glorieux étendard déployé, les clairons sonnent la charge et ce bataillon de héros fonce au pas de course, baïonnette au canon, sur les lignes des Prussiens stupéfaits de tant d'audace.

Deux cents zouaves tombèrent encore dans cette charge impréme, mais des survivants passèrent avec leur drapeau, qui est aujourd'hui aux Invalides.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

A UNE VOIE D'EVITEMENT

Un train de fret renverse deux chars

SIX PERSONNES TUEES ET VINGT-CINQ BLESSEES

L'ex-échevin W. J. Coughlin de ville, une des victimes

Avon, 19 — Le train express, parti de Boston à 1 h. 08, a déraillé à une couple de cents verges de la station d'Avon. Deux des wagons ont été lancés dans le fossé, six personnes ont perdu la vie et une quarantaine ont été blessées plus ou moins grièvement. Voici le nom des morts:

M. Everett E. Joyce, de Joyce et Fletcher, manufacturiers de chaussures, Brockton.

M. Gustavus Hay, fils, avocat de Boston.

M. William J. Coughlin, grand agent de terrain, qui a des bureaux à Boston, Brockton, Lowell et Arlington.

Mlle Winifred M. Tomkin, de Oil City, Pensylvanie, de la dernière classe du séminaire Howard, à Bridgewater.

Deux dames dont on n'a pu établir l'identité, une de forte taille, âgée de 60 ans environ, habillée de noir; l'autre est une jeune femme portant un corsage rose. Elle a les cheveux blonds, des traits assez réguliers. Elle portait au doigt un jonc sur lequel les mots "Dieu vous protège" étaient gravées en allemand.

Le désastre est le résultat de mauvaise interprétation des ordres par un mécanicien de convoi de marchandises, qui a passé une traverse juste en temps pour frapper les derniers wagons du train express, et les a jetés dans le fossé.

L'express, qui est un des trains les plus rapides du New York, New Haven & Hartford ne devait arrêter qu'à Brockton, à 20 milles de Boston.

Elle venait de passer Avon et filait à une allure de quarante milles à l'heure quand elle alla prêter le flanc à la locomotive du convoi de marchandises.

Il est surprenant que le nombre des morts ne soit pas plus grand, car la panique qui a suivi l'accident était effroyable et aucun de ceux qui y assistaient ne l'oublira.

Il y a très peu des voyageurs qui en sont sortis sans blessure. Les plus grièvement blessés furent transportés en toute hâte à Brockton, à quatre milles du lieu de l'accident et aussitôt qu'on put retirer les cadavres des morts des décombres des wagons, on les plaça dans une petite station des environs en attendant que leur identité soit établie.

Les fonctionnaires de la compagnie ont agi avec promptitude et ont vite fait demander des médecins pour soigner les blessés.

Trois heures après l'accident, la voie était déblayée.

Les opinions sont divisées au sujet de la responsabilité de l'accident, mais on pense bien que ce sont ceux qui avaient charge du convoi de marchandises sur qui on jettera le blâme.

La plupart des victimes furent transportées à Brockton sur un train spécial improvisé. Quand les journalistes qui étaient venus de Boston en toute hâte ne virent que les cadavres qui restaient sur le théâtre du désastre.

M. William J. Coughlin, qui a perdu la vie dans cet accident, était universellement connu à Lowell, comme agent d'immeubles et propriétaire de terrains.

M. Coughlin avait établi son bureau principal à Boston, c'est en allant de cette dernière ville à Brockton, où il se rendait dans le but d'acheter des terrains qu'il a perdu la vie dans ce malheureux accident de chemin de fer. M. O'Donnell, entrepreneur de pompes funèbres, est allé à Avon chercher la dépouille funèbre du défunt qu'il a transportée en cette ville.

Le Theatre Savoy

Une autre grande audience est allé applaudir, les différents numéros du théâtre Savoy hier soir. Le changement de quelques numéros n'a fait que rendre meilleur le programme dont tout le monde était déjà plus que satisfait.

Mr et Mme Robyns montrent leur grande volubilité dans la comédie "Consul for the Defense". C'est une pièce très bien préparée et qui mérite rendue encore. Morrissey et Proctor sont les meilleurs danseurs artistes qui soient parus sur un théâtre lowellois depuis longtemps.

Vous n'avez que quelques avantages, cette semaine, de voir cette troupe parfaite de vaudeville. Les différents numéros sont:

M. et Mme Robyns, comédie, "Consul for the Defense", William Cahill Davis, "The Man from Ireland", dans une comédie inémitable; Fialkowski, comédien mime extraordinaire; l'homme à plusieurs figures et à plusieurs voix: Morrissey et Proctor, les fameux danseurs qui n'ont pas leur pareil dans les troupes de variétés; Burkhart, merveilleux manipulateur de monnaie, prestidjitateur qui sait toujours intéresser son public par ses inoubliables tours de passe; Andrews et Feld, le musicien comique excités, dans un acte tout nouveau qu'il a joué pour la première fois à Lowell; Jack et Clara Lynn, très intéressants artistes dans l'acte de "Silly Kid", qui amuse le public au point de le ravir malade.

La semaine prochaine, le Savoy aura tous des nouveaux numéros sur l'affiche. Vous le verrez par l'annonce publiée dans L'Etoile demain.

Votre Credit est Bon!

OUVERTURE D'AUTOMNE
D'HABITS POUR TOUTE la FAMILLE
Le 21 Septembre 1901.

DEPT. DES DAMES
214 RUE MIDDLESEX.

Habits pour Dames
Jupes pour Dames
Collerettes pour Dames
Manteaux pour Dames
Flanelle pour Dames
Corsages pour Dames
Etc. Etc.

DEPT. DES HOMMES
210 RUE MIDDLESEX.

Habits pour Hommes
Pardessus pour Hommes
Pantalons pour Hommes
Habits pour Garcons
Pardessus pour Garcons
Habits pour Enfants

CREDIT SI VOUS LE VOULEZ.
Conditions convenant aux circonstances.
STYLES LES PLUS RECENTS
PRIX LES PLUS BAS
Les Départements pour Dames et Messieurs entierement separes.

E. D. SHADDUCK & CO.
210-214 RUE MIDDLESEX.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est à-dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraiches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,
Pharmaciens : Diplomés.

FAITES-VOUS ENREGISTRER

Les bureaux seront ouverts demain

UN DEVOIR QUI S'IMPOSE A TOUT BON PATRIOTE

On dispensera les gens de la lecture de la constitution

Les régistrateurs des votants tiendront leur bureau ouvert demain, toute l'après-midi et dans la soirée jusqu'à dix heures, afin de permettre aux citoyens dont les noms ont été retranchés des listes électorales pour cause de déménagement ou autres, de se faire inscrire de nouveau pour les prochaines élections. Nous ne saurions recommander trop fortement à tous nos compatriotes l'importance qu'il y a pour chacun d'eux de voir à remplir ce devoir important. En effet, les caucus des deux partis politiques ont lieu la semaine prochaine et nos concitoyens d'origine canadienne devraient se faire un devoir d'y assister pour faire le choix de leurs délégués aux diverses conventions d'Etat qui choisiront les candidats au poste de gouverneur, lieutenant-gouverneur, procureur d'Etat, auditeur, trésorier, etc, conseiller du gouverneur, commissaire de comté, district attorney, sénateur et représentants à la législature.

La lutte promet d'être très vive dans certains districts cette automne et les bons patriotes devraient voir à ce que les meilleurs candidats parviennent au poste qu'ils convoitent dans leur ambition si légitime.

Pour cela, il faut se rendre en foule aux caucus de mercredi prochain et donner la nomination aux aspirants les mieux qualifiés, sauvant ainsi à l'avance par une forte expression de sentiment populaire leur élection aux polls en novembre prochain.

Les démocrates auront leur caucus le lendemain soir, le 26, et les quelques compatriotes qui font encore partie de ce parti devront aussi remplir leur devoir, quand ce ne serait que pour montrer à la population d'origine autre que la nôtre que nous sommes consciencieux et que nous réalisons toute l'importance du titre de citoyen américain.

La première chose à faire, dès demain, c'est d'aller s'assurer par nous-même que notre nom est bien enregistré sur la liste des votants. Ce devoir accompli, il faudra ensuite songer à aller aux caucus de la semaine prochaine.

L'influence de notre élément, dans les élections d'Etat ou municipale, ne saurait être méconnue; tous les politiciens sérieux l'admettent volontiers et leur empressement à solliciter le vote canadien le démontre amplement.

Que tous les patriotes fassent leur devoir!

N. B.—Nous désirons faire remarquer à nos compatriotes qui seront obligés de se rendre à l'hôtel de ville demain pour se faire inscrire de nouveau sur la liste électorale qu'ils seront dispensés de l'autrefois ordonnance de lire une partie de la constitution des Etats-Unis.

Votre assurance placée

Dans n'importe quelle compagnie autorisée à faire affaires dans le Massachusetts. Quelques fournies. Si vous voulez n'importe quelle sorte d'assurance dans n'importe quelle compagnie, voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Connection téléphonique.

Cour de Police

A l'ouverture de la cour, ce matin, la barre des accusés se remplit de 29 prisonniers, qui eux par trop pris à cœur la fonte qui leur a causé la mort du premier ministre anglais, un pauvre diable, un nommé Jacques se trouvait une femme sur ses talons, a par la juge Murkett à trente jours de travaux forcés à la ferme municipale.

Les quelques francs qu'on lui a trouvés sur lui ont été versés au profit de la ville

M. Godfroid Vaillant

Vieillard de 74 ans, incapable de travailler depuis plusieurs années, prend les PILULES MORO et se guérit.

IL SOUFFRAIT D'INDIGESTION ET DE BRULEMENTS D'ESTOMAC.

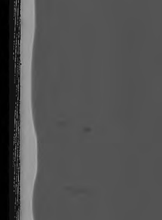
1

Quand bien même le vieillard serait affaibli par les années, il ne doit pas souffrir, et les dernières années de sa vie doivent se passer sans douleurs et sans misères.

Si son estomac se refuse à digérer les aliments qu'il prend, s'il souffre de douleurs de rhumatisme, de mal de reins, ou si sa vessie est affectée, il doit, comme le jeune homme, voir à se soulager de ses maux et à se guérir. Les Pilules Moro, feront pour lui ce qu'elles font pour tous les hommes qui souffrent, qui les prennent avec patience et qui donnent à leur santé le soin nécessaire ; elles aident à l'estomac, donnent de la force aux membres fatigués, et assouplissent les articulations.

Le témoignage de Monsieur Vaillant, qui suit, est une grande preuve de leur valeur ; ce vieillard, âgé de 74 ans, souffrait tellement de brûlements d'estomac, qu'il ne pouvait plus rien manger, maladie bien connue chez les personnes âgées ainsi que chez les jeunes.

Il était devenu faible et ne pouvait plus faire le moindre travail. Naturellement, à son âge, tout le monde désespérait de lui, on ne croyait pas qu'il pût revenir à la santé.



M. GODFROID VAILLANT.

Témoignage de M. G. Vaillant:

" J'ai été très satisfait des Pilules " Moro et des bons conseils qui m'ont " été donnés. J'ai 74 ans et depuis " plusieurs mois j'affaiblissais tous les " jours. Mon estomac se dégérait pas les " viures que je prenais et je souffrais de " brûlements d'estomac et de la pituite. " Ma famille me fit prendre les Pilules " Moro, elles me donnèrent appétit, mes " maux disparurent, je repris mes occu- " pations habituelles, je travaillai aux " récoltes comme un homme en santé " et c'est avec le plus grand plaisir que " j'encourage ceux qui pourraient souf- " frir comme moi à prendre les Pilules " Moro, et à écrire pour des conseils et " des avis. "

M. GODFROID VAILLANT,
Masham Mills, Qué.

Les Pilules Moro prises à la dose de deux après chaque repas, donneront à l'homme épuisé la force nécessaire pour remplir ses devoirs sans trop de fatigue ; elles aideront sa digestion, lui permettront de manger ce qu'il veut, sans que son estomac soit fatigué, et rendront ses intestins réguliers. Elles guérissent aussi le mal de tête, le mal de rognons, les douleurs de rhumatisme et toutes les maladies dont les hommes souffrent si souvent et qui sont causées par l'impureté du sang.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit :

Compagnie Medicale Moro,
1724 rue Ste-Catherine. - - Montréal.

MORT ACCIDENTELLE

Le jeune Collins est tue par une balle

IL REGARDAIT JOUER UNE PARTIE DE BASE BALL

Il perd connaissance et expire dix minutes plus tard

Joseph Collins, un enfant de 12 ans, fils de Mme Vve Jacob Collins, a été tué accidentellement hier, par une balle de base ball.

L'enfant s'amusait avec plusieurs autres compagnons, sur le terrain qui s'étend à côté du pont de la rue Aiken, à Centreville. A un moment donné, celui qui était au bat lança la balle avec une grande violence. Collins prit une fausse direction et alla frapper le jeune Collins derrière l'oreille gauche.

La pauvre petite victime tomba sans connaissance.

On s'empressa de le transporter chez lui, où le Dr Bertrand fut appelé. Ce dernier constata que le coup était fatal. On fit aussi mander le Révérend Père Fournier, mais avant l'arrivée de celui-ci, Joseph Collins avait expiré d'hémorragie du cerveau. La peau de la tête n'était seulement pas fendue. L'enfant est mort sans avoir repris connaissance.

Le Dr Irish, averti du fait, n'a pas cru devoir tenir d'enquête après un examen du garçon. Il a déclaré que l'enfant était mort d'hémorragie cérébrale.

Dans la plupart des cas semblables, la mort est immédiate, a dit le docteur. J'ai eu plusieurs de ces cas depuis que je pratique et je n'en ai pas vu qui n'ait pas été fatal.

Joseph Collins fréquentait l'école publique depuis l'ouverture des classes cette année. Etant revenu à l'école, il alla voir jouer à la balle et reçut le malheureux coup que nous avons rapporté. C'est M. Romeo Vézina, de Centreville, qui a transporté le petit blessé chez lui.

Collins est mort dans les bras de M. Vézina, d'après ce qu'en dit le Dr Bertrand.

Ce malheureux accident est d'autant plus triste pour la famille en deuil, qu'il y a quelques années seulement, le chef de cette famille mourait dans des circonstances à peu près semblables.

M. Jacob Collins travaillait à la scierie du foin sur une ferme des environs de Lowell. La journée était excessivement chaude. Le soleil dardait avec une ardeur inaccoutumée, ses rayons pénétrants. Tout à coup, comme frappé par la foudre, M. Collins tomba comme une masse dans le champ.

Il était atteint d'un coup de soleil dont il mourut après une couple de minutes, sans avoir repris connaissance.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, a eu la charge des funérailles.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats Unis

WORCESTER, MASS

— Les zouaves pontificaux font une grande kermesse les 7, 8 et 9 novembre prochain.

— La Garde d'Honneur a nommé un comité de 7 pour préparer une fête à la salle Horticulturale, le 28 novembre. Ce comité a été choisi sa responsabilité sur les épaules de M. R. D. Lachapelle, président, et A. Bourke, secrétaire.

LAWRENCE, MASS

— A l'église Ste Marie, dimanche dernier, Mgr Brady de Boston, a administré la confirmation à 235 enfants et 24 adultes récemment convertis.

— Le Dr S. J. Riopelle est allé à Montréal pour assister aux funérailles du contracteur qui est décédé à l'âge de 46 ans.

— Mercredi dernier M. Pierre Lacandeau a été uni en mariage à Mlle Alma Marin. La cérémonie a eu lieu à l'église Ste Anne par le Rév. P. Portal.

FITCHBURG, MASS

—Le Dr Zénophile Beauchamp a épousé, lundi matin, à l'église St Joseph de la Cleghorn, à 8.30 heures, Mlle Mederise Morin. M. le Dr C. Gariépy était le témoin du marié et M. Géo. Morin, celui de la mariée, sa fille.

La bénédiction du mariage a été donnée par le Rév. P. Trinuet.

Après la cérémonie, l'heureux couple et les gens de la noces ont pris le déjeuner chez le père de la mariée et M. et Mme Beauchamp ont pris le train du matin pour Boston et New York. A leur retour, il demeurera 128 rue Fairmount.

MANCHESTER, N. H.

— Le prix du lait sera de six centins la quart à partir du 1er octobre prochain.

— Les actionnaires du club de base ball ont eu un dividende de 160 pour cent où la somme de $1600.

— Délina Rousseau, enfant de M. Joseph Rousseau, est décédée à l'âge de 10 ans, 10 mois et 27 jours. Ses funérailles ont eu lieu mercredi.

NASHUA, N. H.

— Mardi dernier, à l'église St Louis de Gonzague, M. Adélard Labrecque, de Manchester, épousait Mlle Augustine Guertin. M. et Mme Labrecque sont immédiatement partis pour le Canada.

NASHUA, N. H.

—M. l'abbé Beauregard du diocèse de St Hyacinthe est en visite chez MM. O. C. Beauregard et C. H. Petit.

— M. S. M. Richard est parti dimanche pour St Denis du Richelieu où il est allé voir son père malade.

— Henri Pigeon disparu depuis quelques semaines reste encore introuvable malgré les recherches de la police.

LACONIA, N. H

— Joseph Trépanier, alias Prescott, a, paraît-il, fait des déclarations peu flatteuses pour la mémoire du défunt Président Mc Kinley. Le maire Greene avant d'entendu parler de la chose a déposé une plainte contre Trépanier devant le bureau des ingénieurs-pompiers. Trépanier est contremaître d'une compagnie dans ce département. Les Américains se montrent indignés.

WOONSOCKET, R. I.

— MM. Chambord E. Giguère et J. Arthur Gers sont de retour d'Europe après une absence de quatre ans.

Ils avaient quitté Woonsocket en août 1897 pour aller suivre des cours spéciaux de musique à Bruxelles, Belgique, et ils nous reviennent chargés de lauriers. Ils étaient partis musiciens et ils reviennent artistes. Ils ont suivi des cours supérieurs au Conservatoire Royal de Bruxelles, M. Gers a étudié le solfège, l'harmonie et surtout le piano et sous l'habile direction du professeur Van Dam il a acquis des connaissances musicales qui le placent au premier rang des pianistes et organistes du pays.

M. Chambord E. Giguère a fait des cours de solfège, de piano et d'harmonie. Il a eu le premier prix de solfège il y a deux ans il a surtout pratiqué le violon et sous la direction des professeurs Cornelis, Thompson et Yaale il a acquis un fini artistique qui lui a fait obtenir le premier prix, avec distinction, lors des examens il y a trois mois, et cependant sa classe contenait des musiciens remarquables.

— M. F. X. Fontaine est parti ces jours derniers avec sa famille pour aller s'établir au Manitoba. Il a un fils marchand et maître de poste dans un village près de Winnipeg.

MANVILLE, R. I.

— Horace Wilson Woolman a épousé Mlle Laura Fidelia Mowry, fille de Banuster L. Mowry, mercredi, le 25 du courant, à 5 h. 30 de l'après-midi à la demeure de la mariée, 69 rue Mowry.

New York Cloak & Suit Co

12 RUE JOHN.

Un Coup d'Œil dans le Livre des Modes d'Automne.

Les modes d'automne arrivent très vite à notre magasin ces jours ci. Nouveaux Habits, Gilets, Collerettes, Corsages et Vêtements d'Enfants en Grande Variété. Ne manquez pas de les voir tout de suite.

HABITS-TAILLEURS POUR DAMES.

On trouve ici les habits les plus à la mode. Les formes les plus nouvelles en devants de Blouses Etons, Norfolk, devants avec volants, etc. Avec nos facilités du meilleur style il y a aussi l'immense avantage que les prix que nous avons mis aussi exceptionnellement attractifs que les habits eux-mêmes.

Jolis Habits pour $10 $12.52 $15 $17 $20

JUPES POUR PROMENADE—Styles nouveaux, pour $3.98, $4.98, $6.98, $7.98. Noirs et de couleurs.

REEFERS POUR ENFANTS—A $1.98, $1.98, $2.70, $2.75. Toutes les couleurs.

GILETS—Pour l'automne, à $2.98, $3.75, $4.98. Noirs, Tan, Gris, etc.

CORSAGES—Il nous en reste quelques douzaines pour 25c, 49c, 75c, 98c. Anciens prix, de $1.00.

Chez ROY & O'HEIR,

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

NOS HABITS SONT AMELIORES

Vous devez avoir remarqué le style élégant et l'ajustement de nos habits. Le public nous fait bien des remarques complimentaires après avoir examiné notre assortiment ou pris le trouble de

.... VOIR NOTRE VITRINE ....

Et quand on la voit 10 à 1 qu'on achète ici.

LE STYLE, L'AJUSTEMENT ET LE FINI

Sont les points les plus forts de notre assortiment splendide d'habits pour hommes, jeunes gens, garçons et enfants.

L'ECHELLE DES PRIX

Est pratiquement le même dans tous les magasins, tout le monde montre des habits pour $5, $6, $8, $10, etc., mais le **Point est de savoir qui tient les Styles les plus recents. la coupe la meilleure. les Vêtements les mieux ajustés** pour l'argent

NOUS LE DISONS ICI, AU

Petit Magasin avec un Gros Commerce,

88 RUE PRESCOTT. En face de la rue Market.

Bon à savoir.

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre monire a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se visite pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Si vous voulez avoir un CHAPEAU au style le plus récent, portez un de nos

DERBY,

JOSEPH DELORME.
261 rue Middlesex.

POUR VOS

Impresions

DE TOUTES SORTES.....

Venez nous voir.

Si vous allez en vacances, avant de partir abonnez-vous à

L'ETOILE

Elle vous sera adressée tous les jours à **n'importe quel endroit** au prix de **25c** par mois.

IMPRIMERIE DE

L'"ETOILE"

613

Rue Merrimack

Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

UNE FEMME ARMATEUR

Sa mort rappelle des souvenirs intéressants

Paris, 20 — On annonce la mort d'une vieille dame habitant un port de la Manche et qui, pendant plus d'un demi-siècle de veuvage, continua la profession d'armateur exercée par son mari.

Cette fin, nullement prématurée — la défunte avait quatre-vingt- sept ans — remet en mémoire un vieux souvenir qui, parmi beaucoup d'autres concernant cette honorable personne, donne une idée de ses qualités d'administrateur habile et économe.

Au moment du départ d'un de ses navires, un vieux trois- mâtsgoélette de vingt- deux ans, qui faisait de l'eau comme un panier, le mousse du bord vint lui réclamer quelques haneçons.

— Des hameçons! clama la bonne dame, veux-tu t'en aller, petit poisson. C'est bien sûr pour les vendre. A-t-on jamais vu?

— Mais le capitaine a dit comme ça que les autres étaient usés.

— Eh bien! tu diras à ton capitaine qu'il un achète d'autres. Ma parole, si je vous écoutais, toute ma fortune s'en irait en hameçons.

Le mousse, tout penaud, sachant bien ce qui l'attendait, rentra à bord en se défilant sur le côté à la manière des crabes. Le capitaine l'enleva d'un irrésistible coup de botte, et le maître d'équipage lui appliqua à l'organisme d'un animal inférieur, il est comparativement sans danger pour l'homme. Il ne pense pas cependant qu'il serait sage de renoncer aux précautions qu'on prend en ce moment contre la propagation des maladies par le lait et le beurre.

Héroisme cornelien

De terribles inondations viennent de ravager la vallée de l'Ebre, en Espagne.

Pendant la nuit, le flot rompit la digue qui protège la ligne du chemin de fer de Barcelone à Saragosse. La garde- barrière de Pina s'aperçut du danger au moment où son humble logis était envahi par les eaux. Le train était signalé; on était menacé des deux côtés. Les quatre petits enfants de la pauvre femme poussaient des cris. Qu'allait-elle faire? D'une part, les petits, de l'autre, de nombreux étrangers, des inconnus. Le devoir l'emporta. La garde- barrière plaça le plus jeune de ses enfants sur une table, et, munie du fanal réglementaire, elle s'élança au-devant du train. L'eau lui arrivait jusqu'à la poitrine.

Le pont du chemin de fer est emporté. Heureusement, les signaux sont aperçus et le train peut rétrograder à temps.

Les voyageurs étaient sauvés. La pauvre femme, alors, retourna au logis. Les enfants étaient vivants, mais le mobilier s'en allait déjà à la dérive.

La reine régente a voulu récompenser cette femme héroïque. Elle lui a fait allouer une pension.

La chasse aux lions

Depuis quelque temps, trois agents anglais ont choisi un bureau de placement d'ouvriers pour s'y installer et y enrôler des volontaires. Aux ouvriers sans place qui ont été des soldats, ils offrent des places chez des prétendus sportsmen qui veulent aller faire "la chasse aux lions" dans l'Afrique australe.

La comparaison est flatteuse pour les Boers, mais elle n'est pas exagérée.

Grèves chroniques

On écrit de Rome que les grèves sont passées à l'état chronique dans la péninsule, mais il est à remarquer qu'à part de rares exceptions, elles se prolongent et s'étendent dans le calme, sans que les autorités interviennent d'une manière ostensible et provoquent la violence par la violence; elles travaillent dans les coulisses, de manière à ne pas alarmer les populations.

Un fait à noter est que les plus ardents apôtres du parti socialiste perdent du terrain, et que, par contre, les ligues catholiques en gagnent.

Seulement, quelques- unes manquent encore de discipline, et il est arrivé ce fait fâcheux, en Lombardie, que des paysans appartenant à une de ces ligues catholiques ont commis des excès dans quelques propriétés.

A la suite de ce fait, le cardinal Ferrari, archevêque de Milan, vient de publier une longue pastorale, conjointement à une autre signée de plusieurs évêques lombards, où il trace tout un programme pour l'organisation de ces ligues catholiques et leur recrutement.

Bonne reponse

Un joli mot du roi des Belges:

Il avait reçu des députés socialistes; un d'eux, médecin distingué, était resté après les autres. Le roi, en homme qui sait son métier,avait déployé toutes ses grâces pour séduire ses visiteurs; curieux de savoir quelle impression il avait produite, il terroges le médecin.

— Sire, répondit le praticien, l'un d'eux m'a dit que si vous n'étiez pas roi, vous feriez un excellent président de la république.

— Merci bien, fit le roi des Belges, qu'est-ce que vous diriez, docteur, vous qui êtes médecin, si on vous disait que vous auriez fait un excellent vétérinaire?

Les exaltations de l'amour.

— Je t'adore!

— Ah! Bah!

— Sérieusement.

— Oh!

— Un mot de toi, et tu seras ma femme.

— Sans blague!

— Dans quinze jours, je te conduis à l'autel.

— Meublé!

Mlle Lili vient d'avoir une grave discussion avec son petit frère.

— Attends, attends, s'écrie-t-elle.... Quand je serai grande, je me ferai belle- mère pour embêter les garçons!

Mme de Rasta. — Ce chapeau vous rend la figure plus courte qu'elle ne l'est réellement.

Mme de Bellorgueil. — Curieux! celle de mon mari s'est allongée dès qu'il me l'a vu porter!

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

LES

Poudres Impériales

Pour Mal de Tête

....DISSIPENT INSTANTANEMENT LES....

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.

Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle

LOWELL PHARMACY.

Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Lumière !

Trois fois la lumière à la moitié du coût d'une mèche ordinaire, si vous vous servez des

INCANDESCENT GAS LAMPS,

Toutes les sortes à

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

HARVARD

Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout recepisable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E. U. d'A.

"Our Bakery"

476 RUE MOODY.

Chs. Delaronde, Prop.

Aimez-vous boire du bon thé? eh. bien essayez une livre de notre thé mélangé à 50c. vous en serez enchanté.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.

Biscuits au vin, seulement de la lb. valant 10c. 2 lbs de café pour 25c.
18 lbs de sucre pour $1.00.

Pres de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Genest.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 h. à 11 a. m. et 4 h. à 6 p. m.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que Vins Port, Sherry, etc., Bière Blanc, Guiness, Stanley, Jones, White kies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Telephone 106-4.

CUILLERS A FRUITS A LONGS MANCHES
PANNIERS ET ECHELLES EXTENSIVES
AUSSI, PRESSES A VIN.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

652-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, commis Canadien.

Avez-vous Soif ?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Attention Prompte et Experte donnée aux ASSURANCES de toutes sortes

FRED. C. CHURCH

Agent Général d'Assurances

Central Block,

Chambres Nos 45 à 49.

Une occasion extraordinaire! Des chaussures pour dames valant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, que les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

Yeux Examinés GRATIS.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

L'avis d'un médecin opticien gratis S'il faut des lunettes nous les faisons à un coût très modéré, il y en a même au bas prix de $1.00.

27me Cas abandonnée une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et le soir.

Réparations Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 39.

LA

Roche-qui-Tue

TROISIEME PARTIE

La morte vivante

II

FEMME ET JUGE

Alors seulement ils en franchirent les portes. Ainsi que le leur avait annoncé l'aubergiste, ils la trouvèrent pleine de trouble et de bruit.

Rapidement ils gagnèrent la vaste salle où le Kerrot-au-bas rassemblait ses émissaires. Ils en virent le nom changé. On l'avait promptement débaptisée pour la nommer rue de l'Egalité. Mais l'hôtel était toujours à sa place, et l'hôtesse n'avait pas changé.

Il mena Améline tout droit à la chambre haute qu'elle occupait à chacun de ses séjours dans la maison.

Là il ouvrit la fenêtre et lui montra les toits continus qui s'étageaient au-dessous.

— Mapiaumank, dit-il, j'ai fait arranger le faite. Un enfant pourrait marcher dessus la nuit.

La comtesse sourit et tendit la main au brave homme, qui la baisa respectueusement.

Ces paroles avaient sans doute une signification mystérieuse, que seuls les initiés pouvaient pénétrer, car l'homme ajouta:

— Le représentant habite à l'hôtel de ville; mais c'est ici qu'il est descendu, lui. Ma nièce Yvonne a acheté l'hôtel et le tient.

— Merci, mon ami, répondit Améline émue. Si je ne puis vous le rendre, Dieu vous le rendra. Faites prier votre femme et vos filles pour moi, car cette nuit même il y aura du nouveau dans Morlaix. Que la sainte Vierge nous assiste!

Sur l'offre de l'hôtelier, elle accepta le repas qu'il lui fit monter. Jean Prigent et Le Bellec s'assirent à la même table.

Ils mangèrent avec effort, tant leurs âmes étaient troublées et remplies d'inquiétude.

Puis Améline pria ses deux compagnons de s'éloigner et procéda à sa toilette.

Comme elle l'avait fait l'avant-veille, elle revêtit le costume qu'elle portait quatre ans plus tôt et avec lequel elle était descendue vivante dans la tombe. Elle prit même le soin de peigner et de lisser ses beaux cheveux. Jamais elle n'eut plus de souci d'être belle qu'en cet instant redoutable de son aventureuse destinée.

Et, quand elle fut prête, elle rappela ses fidèles. Ils s'arrêtèrent ébahis devant sa radieuse beauté. Puis Jean, faisant un pas vers elle:

— Madame, dit-il d'une voix émue, vous encore vous supplier de ne point tenter Dieu. Souvenez-vous, Alain préférerait la mort à la honte du danger que vous allez courir. Cet homme est un bien infâme scélérat. De quoi crimes n'est-il pas capable? Que ne craint-il pas pour se débarrasser de ceux dès que vous lui aurez livré le secret de votre existence? Il vous croit morte. Il vous tuera.

Elle eut un fier sourire qui flamboya tout entière. Puis, avec une nuance de reproche, elle répondit:

— Jean, vous n'aimez point votre frère et vous vous opposez à ce que je vais tenter pour lui. Vous savez bien qu'il n'y a pas d'autre moyen de le sauver.

Et, s'adressant à Le Bellec, elle demanda:

— Mathurin, as-tu pu savoir ce que l'"autre" est devenu et s'il doit revenir bientôt?

— Madame, fit Le Bellec, l'"autre" a qualité son maître ici même, il y a trois ou quatre heures, se rendant au fort Taureau. Il doit rentrer ce soir. Peut-être même est-il déjà de retour. En tout cas, Yvonne Kloer doit nous avertir. Et, tenez.....

Il fit signe d'écouter. Une voix de femme venait de jeter trois fois sur les toits le sifflement aigu du martinet.

— Allons, c'est l'heure, mes amis, que Dieu nous aide! prononça Amélinn, qui se signa en même temps que ses deux compagnons.

III

EN CHASSE

Ralph Gregh, dit Killerton, avait poussé son cheval à fond de train sur la route de Plouaret.

Plouaret est un bourg de médiocre importance qui ne le possède aujourd'hui que parce qu'il est la station de la ligne de Paris à Brest, où vient s'embrancher le petit chemin de fer qui mène à Lannion.

Au moment de la Révolution,au contraire, Plouaret était un véritable centre de mouvement situé à distance presque égale de Morlaix, de Lannion et de Guingamp. En outre, n'étant qu'à dix kilomètres de la mer, il était en relations suivies avec les villages perdus de la côte au voisinage de cette mer, veilleuse grève de Saint- Michel qui mesure une lieue d'un de ses angles à l'autre. Enfoui dans les bois comme dans un fort impénétrable, il pouvait, du haut de son clocher, jeter l'appel à quatre-vingts hameaux populeux et rassembler en deux heures mille ou deux cents paysans et marins résolus, pour lutter contre n'importe quelle invasion, qu'elle vint de terre ou de mer.

Et cependant rien n'était plus désert que ce côté, où par un temps de brume une escadre aurait pu débarquer toute une armée.

Aussi le littoral de Trebeurden à la rivière de Morlaix était-il attentivement surveillé par la flotille anglaise. A grand tort celle-ci comptait sur des intelligences dans le pays. Les Anglais se trompaient du tout au tout. Aucune partie de la France n'a jamais si mieux défendu ses frontières, et le glorieux combat de Saint- Cast a laissé d'impérissables souvenirs dans la mémoire de ces populations.

C'était pour porter aux Anglais le signal d'Arthur de Kergroaz que Ralph Gregh pressait sa course.

Il savait où il allait, en effet. Dans un creux de ce rivage profondément désolé un homme devait l'attendre pour prendre le message, et cet homme, c'était le marin Balahic, un traître qui connaissait son métier, qui n'avait plus rien à apprendre.

L'avance que le faux Killerton avait prise était telle, qu'aucun des trois hommes lancés à sa poursuite ne pouvait l'atteindre.

Ensuite, Kerbrec'h et M'oan étaient pourtant trois gars solides et avisés. Mais leur besogne était vraiment trop difficile.

Outre que Ralph Gregh était par trois heures avant eux, pourvu d'une bête suffisamment reposée, il avait encore sur eux cet avantage de savoir où il allait, tandis qu'ils couraient à l'aventure, ignorant même le chemin pris par leur ennemi.

Ce chemin, Ralph l'avait parcouru une dizaine de fois en un an; il ne pouvait s'égarer.

Au bout de deux heures d'une course lurienne, Kerbrec'h, qui pouvait passer pour le chef,arrêta ses compagnons.

— Nous ne le rattraperons jamais, dit-il. Je propose une méthode plus sage, plus pratique, en tout cas.

Les deux hommes portèrent toute leur attention. Kerbrec'h poursuivit:

— S'il court jusqu'à Guingamp, il s'arrêtera bien sûr aux roches de Plouézec'h; c'est là que nous le trouverions. Mais s'il va sur Plouaret, rien ne peut l'empêcher d'être à la côte avant nous; alors nous perdons notre temps à courir ensemble. Il vaut mieux nous séparer. Que M'oan, qui est le meilleur cavalier, continue jusqu'aux roches; Eozen ira à Plouaret.

— Et toi? demandèrent les deux autres.

— Moi, voici ce que je vais faire. Nous sommes à Plouigneau; je vais courir droit sur Plestin avertir monsieur le comte ou Yves Le Bras. Si je trouve le particulier en chemin, tout ira pour le mieux; sinon, nous remonterons par la grève jusqu'à Saint- Michel, où vous rallierez aussi demain.

Le plan était excellent. Outre qu'il permettait de suivre une trifurcation de la route, il offrait à chacun des trois hommes lancés à sa poursuite ne pouvait l'atteindre.

Eozen

LA DERNIERE CEREMONIE

La depouille du President dans un charnier

LES FUNERAILLES ONT EU LIEU A CANTON HIER

Mme McKinley trop brisee pour y assister

Canton, Ohio, 20 — Tout ce qui était mortel du troisième Président tombé par la main d'un vil assassin fut hier porté à sa dernière demeure au milieu d'un appareil solennel, entouré de citoyens éminents, en présence du Président des Etats-Unis et des plus hautes dignitaires du pays.

Des quatre coins du pays les étrangers et les notables affluaient, au point que pas moins de 100,000 personnes se trouvaient au dernier rendez-vous.

Les cérémonies à l'église First Methodist fut très simples, ne consistant qu'en une courte allocution, prières par les ministres et chant par un quatuor. Le corps fut alors transporté au magnifique cimetière West Lawn où il fut déposé dans le charnier qui sera son lieu de repos jusqu'au temps où il sera mis en terre à côté de ses deux enfants inhumés. Le cortège funéraire était des plus imposant, comprenant outre les hauts dignitaires du pays, les corps militaires de l'Etat de Ohio et les sociétés tant civiques que de bienfaisance; le défilé avait plus de deux milles.

Un des traits douloureux du jour fut l'absence de Mme McKinley tant à l'église qu'au cimetière. Depuis le jour du lâche attentat, cette digne et noble épouse a tout supporté avec courage, mais arrivée au cruel moment de la séparation, son courage a failli et ses médecins lui ont conseillé de ne pas tenter ce qui pouvait avoir de funestes conséquences. Trop faible pour assister aux funérailles de son cher "Major", elle entendit néanmoins les prières que le ministre prononça avant le départ pour l'église.

RIXE SANGLANTE

Des matelots aux prises avec la police

Montréal, 20 — Vers deux heures hier, une rixe sanglante a eu lieu sur les quais entre une cinquantaine de matelots des vaisseaux de guerre arrivés dans notre port et quelques hommes préposés au travail des quais. Un téléphone manda d'abord une première équipe de police de 12 constables du poste central. Mais ce nombre ne fut pas suffisant, et un nouveau message téléphonique manda un renfort de 12 autres constables.

A leur arrivée sur les lieux, les policiers furent reçus par une grêle de pierres. Nos constables se préparèrent à ripposter, mais les matelots voyant les canons des revolvers pointés sur eux, s'empressèrent de détaler. L'un d'eux, David Anderson, s'est noyé en tombant outre le quai et son navire. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

Chapeaux aux styles les plus récents chez John T. Vincent, édifice Vincent, porte voisine de la pharmacie Houle, rue Moody.

DIGNITES ROYALES

Plusieurs Canadiens sirés par le roi Edouard

Ottawa, 20 — Le gouverneur-général fait annoncer qu'à l'occasion de la visite de Leurs Altesses Royales, le duc et la duchesse de Cornouailles et d'York, Sa Majesté le Roi s'est fait un plaisir de conférer les dignités suivantes:

Chevalier commandeur de l'ordre de St Michel et St George: l'hon. sir John Boyd, chancelier de la Haute Cour d'Ontario.

L'hon. M. Louis A Jetté, lieutenant gouverneur de la province de Québec.

Compagnons du même ordre:

M. Joseph Pope, sous-secrétaire d'Etat; le Dr Peterson, principal de l'Université Queen, de Kingston; M. l'abbé Olivier Mathieu, principal de l'Université Laval de Québec; M. Oliver Howland, maire de Toronto; le major F. S. Maud, secrétaire militaire du gouverneur-général, chevalier M. T. Shaughnessy, président de la compagnie du Pacifique Canadien.

NOUVEAUX JUGES

Le cabinet Laurier fera quatre nominations

Ottawa, 20 — Nous apprenons qu'il y aura réunion plénière du cabinet avant le départ de M. Laurier pour l'ouest. Il s'agira de nommer Sir Louis H. Davies à la cour Suprême, car le terme d'octobre s'ouvre mercredi en huit.

M. Fortin, député de Laval, sera fait juge à la cour Supérieure à Montréal, pour remplacer le juge Gill. M. Britton, de Kingston, sera nommé juge à Toronto, et il est possible que M. Madore, député d'Rochelaga, soit aussi nommé juge au Nord-Ouest en même temps.

Nous avons encore en mains un lot considérable de bonnes étoffes aux patrons récents et aux couleurs les plus en vogue que nous vendrons à moitié prix. Venez chez John T. Vincent, rue Moody, porte voisine de la pharmacie Houle, et économisez de l'argent.

NOUVELLE VICTOIRE BOER

Botha enleve trois canons aux Anglais

LE MAJOR GOUGH PRIS DANS UNE EMBUSCADE

Le general French rapporte aussi quelques pertes

Londres, 20 — Une dépêche de Lord Kitchener datée de Prétoria, le 18 septembre, annonce que les Boers ont pris le 17 septembre, dans une embuscade, trois compagnies d'infanterie montée avec trois canons, commandées par le major Gough, près de Schocper's Neck. Après un combat sérieux, les Anglais ont été réduits à l'impuissance et ont perdu leurs canons dont ils avaient détruit les mires et les culasses.

Deux officiers et quatorze hommes ont été tués, et 5 officiers et 25 soldats blessés. Cinq officiers et 150 soldats ont été faits prisonniers.

Le major Gough, qui s'est échappé pendant la nuit, dit que les Boers étaient au nombre de mille et étaient commandés par le général Botha.

Le général French rapporte que le commandant Smuts s'est précipité, avec ses troupes, afin de couper un cordon, sur un escadron du 17e Lanciers à Flands Riverpoort. Trois officiers et vingt soldats anglais ont été tués, un officier et trente soldats ont été blessés. Les Boers portaient des uniformes khaki et auraient subi de fortes pertes.

Enfant Ecrase

George Sharland, un enfant d'une douzaine d'années, a failli périr, hier, victime d'un accident de voiture.

La foule qui se pressait au Monument square rendait la circulation difficile.

Le jeune Sharland, voyant venir à lui une immense voiture, voulut l'éviter, il alla ainsi se jeter dans les pattes d'un cheval qui traînait une petite voiture, qui lui a passé sur le corps.

Le jeune garçon a immédiatement été relevé par les passants. On a constaté qu'il portait une blessure légère derrière la tête. Il a pu continuer sa route seul, c'est ainsi ce qu'a fait le conducteur de la voiture, qui n'a seulement pas arrêté son attelage pour aller voir quelle était la nature des blessures de l'enfant qu'il avait écrasé.

Funerailles

Les funérailles de Mme Yve Edouard Bissonnette, née Adeline Lacaille, ont eu lieu à 9.30 a.m., hier, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le Rév. Père Dubreuil a officié, assisté des RR. PP. Fournier et Guillard. Les porteurs étaient MM. Georges Laframboise, Théodule Lemire, Joseph Michaud, Ovila Rousseau, Alphonse Vallerand et Félix Rémy.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière St Patrick où le Rév. Père Lamothe, O. M. I., a récité les dernières prières sur la fosse.

La famille et M. C. E. Spaulding ont déposé des fleurs sur la tombe.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Nouveaux Corsages d'Automne
En SOIE et en FLANELLE.
Nouveaux Gilets
Pour les mauvais temps.
Nouveaux Habits
Pour les mauvais temps.
Nouvelles Jupes
Pour les mauvais temps.

Nouveaux Jupons,
Nouvelles Collerettes Golf,
Marchés dans n'importe quel
Vêtement de Dessus soit pour l'été ou l'automne,
Pour Dames, Demoiselles et Enfants.
.... CHEZ ....
CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités.
124-126 rue Merrimack.

GRANDE OUVERTURE
DE NOUVELLES MODES D'AUTOMNE chez
Mme D. A. Lambert,
Angle des rues Moody et Cabot,
VENDREDI ET SAMEDI, LES 20 ET 21 SEPTEMBRE 1901
Nous exhiberons tout ce que le marché offre de plus nouveau et de plus chic en fait de modes aux styles les plus récents.
Couleurs et nuances nouvelles de l'automne.
☞ Les dames et demoiselles Canadiennes sont cordialement invitées à venir nous voir.
*** MUSIQUE. ***

Funerailles demain

Jeudi, le 19 courant, au No. 8 rue Decatur, à la résidence de sa fille, Mme J. N. Picar, est décédée Mme Yve Stanislas Cyr, née Vitaline Violette.

Elle laisse pour déplorer sa perte quatre filles et quatre fils.

Le service funèbre aura lieu samedi, à 8½, à l'église St Jean Baptiste, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant. Parents et amis sont priés d'y assister.

Pas de fleurs.

A LOUER—Bon logis en bois, 4 chambres, deuxième étage, 558 rue Moody. S'adresser à 521 rue Merrimack. 27 8.

SAMEDI D'OCCASIONS PAR EXCELLENCE, samedi. DES SPECIALITES, DES OCCASIONS, DES "SCOOPS" Items cueillis par nous, à des prix réduits, nous les offrirons samedi. Il y a des valeurs phénoménales. Il y aura une vente rapide. Venez à bonne heure.

Habits Noirs épaisse Cheviotte de $8.00, pour hommes, à $4.45.
A peu près 125 Habits que nous avons achetés bien en bas du prix. Les habits sont parfaits. Nouvelles marchandises d'automne. Mêmes styles et patrons que les habits de $15 et $20. Aucun magasin de Lowell ne peut vous en vendre un meilleur pour $8.00. Votre choix samedi pour..... **$4.45**

Pantalons en Casimir tout laine, de $2.50 et $3.00 pour $1.65.
Pantalons en casimir des célèbres fabriques Reading, faits par les fameux tailleurs de Reading, Brumback. Vendus $2.50 et $3.00 par tous les Etat Unis. Toutes les grandeurs. Nous l'avons pour le samedi d'occasion à..... **$1.65**

Habits en 2 morceaux, avec Culottes, pour garçons.
Un lot d'environ 80 Habits en couleurs noires, presque toutes les grandeurs. Ils se vendent partout de $1.50 à $2.50. Nous avons marqué ce lot combiné pour samedi à votre choix pour..... **95c**

300 paires de Chaussures d'Hommes en veau satin
Vendues par toute la ville à $1.50 et plus. Nous avons acheté ce lot à bon marché et voulant garder les chose en marche dans ce magasin, samedi nous les vendrons la paire **95c**

28 Pardessus Gris Oxford,
Faits à la dernière des modes. Ils sont aussi bien faits, aussi bons sous tous rapports que le meilleur Pardessus de $9 vendu en ville, samedi, ce lot sera offert à juste **$4.95**

Chemises Negligees de 75c pour hommes et garçons, à 59c
Chemises dont nous avons vendu des milliers cet été. Deux faux cols pour apparier. C'est une des plus grandes occasions en chemises qui aient été offertes. Samedi, tant que le lot durera..... **29c**

Des Milliers de Nouveaux Habits d'Automne. — Des Milliers de Nouveaux Chapeaux d'Automne. Des Milliers de Nouveaux Pardessus d'Automne.—Des Milliers de paires de Nouvelles Chaussures d'Automne.—Des Milliers de Choses Nouvelles en Merceries d'Automne.

☞ **Notre Devise est: Petits Profits, Grandes Ventes**

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO. - - - - 72 à 86 rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS—E. H. Choquette, J. A. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, E. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, SAMEDI 21 SEPTEMBRE 1901 NO. 133.

FAITES VOUS ENREGISTRER

La seule chance avant les caucus

IL Y A PRES DE DEUX MILLE NOMS ENLEVES

Sur ce nombre nous comptons 193 compatriotes

Nous tenons à faire remarquer à tous les électeurs intéressés que la seule chance qu'auront ceux dont les noms ont été enlevés des listes électorales cette année de les faire remettre à temps pour voter aux caucus de la semaine prochaine, sera expirée à dix heures ce soir. Ceux qui n'ont pas songé à se rendre à ce devoir important cette après-midi, ont une occasion dernière qu'ils ne sauraient laisser passer.

D'après des statistiques officielles, il y a eu 1905 noms d'électeurs qui ont été enlevés des listes cette année. Par quartiers, ils se répartissent comme suit: 1, 271; 2, 230; 3, 222; 4, 232; 5, 235; 6, 192; 7, 204; 8, 213; 9, 190; total, 1905, soit une moyenne de 221.6 par quartier.

Sur le nombre total, il y a 193 compatriotes dont les noms sont disparus.

L'année dernière on avait enlevé 1574 noms de la liste, ainsi répartis par quartiers: 1, 232; 2, 235; 3, 201; 4, 104; 5, 107; 6, 202; 7, 191; 8, 134; 9, 145; total 1574. C'est-à-dire qu'il y a 421 noms de plus qui ont été enlevés des listes des votants cette année qu'à l'année précédente.

On nous informe aussi de bonne part que le nombre total d'électeurs inscrits sur la liste de votation du quartier sept est de 1814 et que sur ce chiffre il y a 473 noms canadiens, soit un peu plus que le quart.

Nous espérons sincèrement que tous les Canadiens dont les noms ont été enlevés, pour une raison ou pour une autre, se feront inscrire de nouveau aujourd'hui et que leur nuit encore se fera justement sentir dans les prochains caucus.

Le Boston Theatre

Il faut que la semaine prochaine cause une sensation au Boston Theatre, en face de l'hôtel de ville, car l'affiche est remplie d'attractions de première classe sous tous les rapports. Il y a les deux Norrise, premiers comédiens nègres dans leur acte de dernières chansons et danses; Bancroft, l'instrumentiste raffiné et chanteur lyrique; Alexandre et Titus, acrobates fameux, dans leur nouvelle pièce bouffe intitulé "The Rivals of Jains Lovers in Warm Reception"; Kitty Hart, une jolie chanteuse de ballades, dans un nombre de chansons des plus nouvelles; Kitty Hoffman, dans la représentation de rôles bien connus et mongous spéciaux. Le Bioscope Boston vous fera voir plusieurs vues nouvelles. On vous promet aussi beaucoup de plaisir à la soirée des amateurs jeudi.

BEAU SUCCES

Jolie soirée de whist chez un compatriote populaire

Il y a eu, hier soir, à la résidence de notre populaire concitoyen, M. Wilfrid Fréchette, marchand de chaussures, rue Chesver, un grand parti de whist et smoke-talk qui a obtenu un succès remarquable à tous les points de vue.

MM. James McKinley et W. H. I. Hayes, candidats respectivement pour le sénat et la législature, étaient présents sur l'invitation de M. Fréchette et l'un et l'autre ont fait des remarques appropriées qui ont été bien applaudies. Plusieurs compatriotes présents, entre autres, M. Olivier Landry, ont aussi dit quelques mots en faveur des candidats chaudement recommandés. M. Landry traita la question de la naturalisation et fit un bel éloge de nos candidats canadiens au conseil de ville.

La soirée fut agrémentée de chant et de musique et l'on servit des rafraîchissements, gâteaux, fruits et cigares avec une libéralité peu commune. Comme toujours, M. et Mme Fréchette ont fait honneur à leur rôle d'hôtes et tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'assister à cette charmante soirée sont partis enchantés de leur délicate et généreuse hospitalités.

Club Richelieu

Les membres du Club Richelieu donneront une joyeuse réception demain à leur villa de Lenz Pond. Ce sera la journée des dames et l'on nous informe que le programme sera de première classe.

Grand assortiment de corps, cslecons, chemises et overalls. Corps et collons pour les temps frais, parapluies, chez John T. Vincent, édifice Vincent, porte voisine de la Pharmacie Houle.

LES CITOYENS AMERICAINS

Ils enregistrent un nouveau succes

LA SALLE DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE ETAIT COMBLE

Une foule immense assiste à leur parti de whist

Une foule immense a envahi, hier soir, les belles salles de l'Association Catholique, rue Pawtucket, où les membres du club populaire des Citoyens Américains donnaient leur grand parti de whist de la saison.

Disons tout de suite que le succès financier qui a couronné les efforts du comité d'organisation a été pour le moins égale, sinon surpassé, par la franche gaieté, l'entrain admirable et la parfaite réussite de la soirée dans tous ses détails.

Le grand concours de whist s'ouvrit à 8.30 heures, après que le président du club, M. Léon Marcotte, en eut expliqué et défini les détails.

Les différentes dames se succédèrent avec un entrain remarquable qu'expliquent suffisamment et le nombre et la beauté des prix offerts en concours. Ils consistaient en cadeaux généreusement offerts à l'organisation par différents marchands, hommes d'affaires bien connus et candidats en vue pour les prochaines élections d'Etat et municipales.

Voici la liste des cadeaux:

Parthenais Frères — paire de pantoufles pour homme.

Frank Ricard — service à barbe avec vue de l'église St Jean-Baptiste et porte-allumette de luxe avec même gravure.

Geo. E. Mongeau — une paire de pantoufles pour dames.

J. T. Fontaine — portrait de feu le Rév. Père Gagnon, O. M. I.

E. J. Cheney, candidat pour la nomination républicaine au conseil dans le quartier trois — cassenoisettes, service complet.

Joseph A. Légaré, conseiller de ville — une saucière.

W. T. S. Bartlett — couteau de poche.

Collins & Bergeron — trois bouteilles de vin.

A. G. Pollard & Co. — parapluie pour dame.

Philippe Desmarais, échevin — une bouteille de brandy.

Hon. C. H. Hanson, candidat pour le sénat d'Etat, — une soupière.

W. H. I. Hayes, candidat à la législature — pipe en bois très riche.

L. P. Turcotte — bouteille de vin vieux.

Lowell One Price Clothing Co — un parapluie.

Lowell Pharmacy — une caméra.

Joseph Marin — une cafetière.

Walter S. Watson, candidat pour conseiller du gouverneur — aubiceux pour serviette.

Edward S. Houle, pharmacien, — une boîte de papier.

O'Donnell & Gilbride Co. — un magnifique cadre.

LEON MARCOTTE, président du Club des Citoyens Américains.

Télesphore Roch, employé chez Ford — un chevalet.

Amédée Archambault — tasse en argent.

Joseph Albert — un plateau à beurre.

Félix F. Dubé & Cie — un porte-cornichon.

John H. Beaulieu, ex-échevin — cuiller en argent.

Léon Marcotte, président des Citoyens Américains candidat pour le conseil dans le quartier trois — article de luxe.

Ces prix ont été remportés ainsi par les personnes suivantes qui avaient le privilège de choisir d'après leur rang dans la liste des gagnants:

1 — A. Fortier et J. Daigle, 59 points.

2 — E. Mailloux et A. Noel, 36.

3 — Nap. St-Arnault et Hildège Arsenau, 34.

4 — Omer Smith et P. Lemay, 33.

5 — E. J. Cheney et A. G. Traversy, 30.

6 — J. O. Pednault et Théodule Lemire, 31.

7 — Ernest Bertrand et Homer Turcotte, 31.

8 — C. A. Turcotte et Mlle Ina Poirier, 28.

9 — A. Guimond et Jos. A. Gagnon, 29.

10 — M. et Mme Dolphis Demers, 28.

11 — J. Choquette et Mlle Crépeau, 25.

12 — David Rousseau et partenaire, 24.

13 — Jos. Boivin et M. L. Boivin, 23.

Booby — Il y avait quatre couples avec chacun 1 point et on tira au sort — Mme Geo. D. Jacques et Mlle Herméline Dupont gagnèrent les deux prix qui étaient fort jolis.

James McKinley, candidat pour la nomination républicaine au sénat, avait donné les cartes sur lesquelles ont marqué les points.

La charge de pointer les résultats des différentes données a échu aux membres du comité d'organisation qui était composé des messieurs suivants:

Joseph Provost, Président.
Willie Beautigan, Secrétaire.
Léon Marcotte, Trésorier.
Fred Clément, Onésime Tremblay, Maurice Lambert, Albert Lebleu, Louis Caron, Télesphore Roch, R. L. Denis, Edmond J. Cheney, Joseph Légaré, John Savard, Alphonse Levesque, Dolphis Giroux.

Le comité de réception dont nous avons publié les noms dans notre édition de mercredi était composé de nos principaux citoyens faisant partie du Club et avait pour président l'ex-échevin J. H. Beaulieu. Il s'est parfaitement acquitté de sa tâche.

L'orchestre Champagne, qu'on avait chargé des frais de la partie musicale, s'est de nouveau distingué et ses différentes sélections ont été vivement applaudies.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike.

A. G. POLLARD & Co.

Continuation de nos
Deux Grandes Ventes Speciales.
Couvre-pieds Blancs Endommagés **ET DE Coupons de Coton Blanc**

Couvre-pieds valant $1.00 pour : : : : : : **69 cts**
Couvre-pieds valant $1.25 pour : : : : : : **79 cts**
Couvre-pieds valant $1.50 pour : : : : : : **93 cts**
Etc jusqu'à **$2.49** pour des Couvre-pieds de $5.00.

Shirting, verge de large, qualité fine et forte, valant en pièce 10c, **6½c** la vge
Shirting croisé fin et satiné, valant 10c pour : : **5½c** la vge
Coton large pour Oreillers, 42 et 45 pcs de large, valant 12½c et 14c **8 1-2c** la vge

Nous avons une ligne complète de Couvertes de Lits Ouatées.

Blanches ou grises, de grandeurs 10 x 4, **39c la paire.** | Blanches ou grises, 11 x 4, les plus grandes pour **49c la paire.**

A. G. POLLARD & Co. - - - - - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressés comme suit:

L'ETOILE,
213 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, samedi 21 Sept. 1901

Petite chronique

La bêtise incommensurable, incompréhensible et inexplicable que le maire de notre belle cité de Lowell a commise, il y a déjà quelques jours, en omettant systématiquement tout nom français de la liste pourtant nombreuse — il y en avait pour le moins une soixantaine— fait encore le sujet de toutes les conversations dans nos familles canadiennes.

Nous n'avons pas pour habitude de nous mêler d'affaires politiques, mais quand on touche à nos pères, à nos mamans ou à nos frères, nous savons faire honneur à notre sang et nous sommes avec eux de cœur et d'âme.

La femme canadienne a la réputation — bien méritée d'ailleurs— de choisir toutes les causes justes d'épouser toutes les causes justes et je n'en vois pas de plus méritoire que celle-ci.

Par un acte d'anticanadianisme — on me permettra bien le mot— le maire Dimon, de son propre chef ou par l'entremise d'un secrétaire irlandais, marié à une Canadienne pourtant, a fait perdre par pure négligence au parti démocratique le peu de votes canadiens qu'il aurait pu raccoler en ville.

Je le sais, car mon mari est un vieux démocrate, qui a toujours supporté les principes du parti, qui a travaillé et voté pour le maire Dimon, comme il l'avait fait précédemment pour Crowley, Courtney, Fifield et Donovan.

Vous voyez si j'ai bonne mémoire, n'est-ce pas?

Eh bien, mon cher démocrate de mari est monté sur ses fèbeaux sur ses grands chevaux, comme vous voudrez, et il m'a formellement déclaré que Dimon était "fait" cette automne.

Comme je ne m'occupe guère de politique, je ne sais par au juste ce que "fait" veut dire, mais à voir la physionomie de mon mari quand il a exprimé formellement son opinion à ce sujet, cela ne semble pas vouloir dire grand'chose de bon.

* * * * *

Les femmes canadiennes n'ont pas l'habitude de se mêler d'affaires publiques et je suis bien disposée à affirmer que nous faisons bien sous ce rapport. Il y a bien assez de nos bons hommes pour se monter à ce sujet. Ils sont vraiment admirables à ce point de vue.

Mais.....

Oui, c'est cela, mais quand on vient leur jeter gratuitement l'insulte à la face, nous sommes avec eux de tout cœur pour protester. Plus sensibles qu'eux peut-être, nous ressentons l'insulte qu'on leur fait, et si nous pouvons leur aider dans leurs troubles nous sommes là.

Charlot est très monté depuis quelques jours, et le maire Dimon peut possiblement rire de sa colère dans sa barbiche, il leura tout de même compter aussi avec Charlotte et toute la population canadienne de Lowell qu'il a insultée sans nécessité.

Le premier Charlot républicain venu peut enterrer le fameux général Dimon aux prochaines élections municipales; il n'y a que l'embarras du choix. Tout le vote canadien sera pour lui, mais laissez son Charlot à sa

CHARLOTTE.

Lowell, samedi, 21 sept. 1901.

Nicolas II en France

Nous voyons de trop près les événements contemporains pour les bien juger. Ce qui nous frappe le plus, en eux, c'est le décor où ils se produisent et ce sont les gestes ou les paroles des personnages qui s'y trouvent mêlés; mais leur signification vraie et leur importance historique nous échappent. La quelque haute idée que nous nous en fassions, faute de pouvoir embrasser d'un coup d'oeil leurs origines, leur développement et leurs fins.

Ainsi, la visite du tsar en France, cette visite renouvelée à cinq ans d'intervalle par Nicolas II accompagné de sa jeune femme, quelle impression produit-elle en France et quels sont les sentiments qu'elle éveille? — C'est une jolie très vive à la fois et très confuse; c'est une fierté instinctive d'avoir conquis la confiance et l'amitié du souverain, c'est l'espérance assez mal définie d'un peuple qui pourrait, à la rigueur, ne compter que sur ses propres forces pour se défendre contre une agression et pour réaliser ses libres destinées, mais qui est heureux de croire qu'il trouvera désormais un allié puissant pour résister à la force injuste et pour assurer le respect de ses droits.

Est-ce tout, cependant? Non. Supposez un instant que des années se soient écoulées, que depuis longtemps la revue de Bétheny soit passée, que les lampions soient éteints et les troupes rentrées dans leurs cantonnements ordinaires. Considérez alors en leur ensemble les faits qui s'accomplissent en France. Que voyez-vous?

A l'orient de l'Europe, un souverain puissant et loyal quitte avec sa famille et ses ministres les palais somptueux où sa formidable richesse et sa force mystérieuse s'abritent contre la révolution et prépare des ulsaves. Le cortège impérial se met en route, à travers le continent, vers la démocratie lointaine dont l'amitié sincère et l'alliance cordiale ont paru nécessaires pour sauvegarder la puissance moscovite.

Sur son chemin, on voit les monarques voisins s'offrir à ses accolades, lui préparer des réceptions diplomatiques ou familiales capables de distraire sa pensée ou de détourner ses sympathies On voit l'empereur Guillaume organiser des manoeuvres pour répondre aux manoeuvres françaises, des revues navales pour défloier la revue de Dunkerque, et des entretiens de chancelier, afin de recueillir au passage quelques assurances particulières enveloppées dans les fraternelles formules du protocole monarchique. Et on voit néanmoins le tsar, la tsarine et leur suite continuer leur route vers Dunkerque où ne les recevra aucun parent, où ce n'est pas une cour qui les attend, mais une nation libre, représentée par son chef élu.

L'autrocrate apparait, souriant et affectueux, sur le pont des navires de guerre français, auprès du simple président de la république française, parmi les volées de gala des batteries et le joyeux pavoisement de la flotte. Autour de lui, évoluent les cuirassés, les croiseurs les torpilleurs. Puis voici une marche triomphale: l'empereur et le président se hâtant vers la frontière de l'Est, vers celle qui sert de limite au peuple dont est voisine la frontière occidentale de la Russie, et là, l'édite de l'armée de terre offrant à son tour la bienvenue de la bravoure et le salut de ses drapeaux à l'ami lointain qui pour la seconde fois, vient la visiter. Et puis, ce sont des réceptions, les banquets,les spectateurs, les totats, le voyage encommun jusqu'à l'humble gare où finit la France, où commence l'Allemagne

En voyant tout cela, comme dans l'éloignement du passé, comme dans la reculée nécessaire de l'histoire, on se dit qu'un grand acte est né, qu'un événement colossal s'est produit, que deux peuples se sont cherchés et se rencontrés, entendus et accordés, à travers les obstacles sans nombre dressés sur leur chemin; que des traditions séculaires ont cédé devant des nécessités contemporaines; que des préjugés ont disparu; que des haines ont abdiqué: que la force a repris contract avec le droit, et qu'une France nouvelle, digne et capable de réparer ses propres fautes et de regagner le grandeur perdue, est née du travail, du courage et de la patience de la nation française. — Courrier des Etats-Unis.

La maison d'Haydn

Le fait suivant qui est relaté longuement dans de Mémoires du premier Empire, est-il connu?

En l'an 1805, lorsque Vienne se remit aux troupes françaises, Haydn eit un détachement de soldats se diriger vers sa maison.

Il descendit avec appréhension, ouvrit sa porte et demanda ce qu'on lui voulait.

— Nous cherchons, dit le lieutenant qui commandait le détachement, la maison du compositeur Haydn.

— Eh bien, monsieur, que peut-il vous avoir fait? Que lui demandez-vous?

— Nous venons, monsieur, lui offrir une garde d'honneur; le domicile de cet homme célèbre doit être respecté, les fois de la guerre protégeront un si beau génie, et c'est en l'honorant, que le soldat français enoublira sa conquête!

Après cette courte harangue, la garde d'honneur s'établit à la porte d'Haydn; et tous les jours, quand on venait la relever, quelques musiciens français jouaient les airs les plus connus de ce grand compositeur.

Fait à tout Poêle

RUTLAND STOVE LINING

Au plus bas prix du marché.
Vendu par

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Gommis Canadiens — Joe Chouinard et W. Gandette.

Les Institutrices

ont un travail dur et
Nuisible à la Santé.

Le fait de respirer constamment l'air vicié d'une classe où est renfermé un grand nombre d'élèves, est la cause principale que les institutrices sont généralement pâles, faibles, anémiques et dyspeptiques. Heureusement la nature a tout prévu et elle donne à ceux qui ne peuvent se artiller par les exercices au grand air, la

VIN ST MICHEL

qui est le pur jus de la vigne provenant d'un sol ferrugineux et qui, par conséquent, tonifie, purifie, enrichit et régénère le sang qui est la source même de la vie. Le Vin St-Michel est aussi un apéritif qui réchauffe l'estomac et le prépare au travail de la digestion. Il est en usage dans toutes les communautés enseignantes et recommandé par tous les médecins de l'univers.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal, Agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER CO., 120 rue Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats

La Loyauté et l'Honnêteté Médicales

Par MARCELLE DU LAC.

La médecine n'est pas seulement une science ; c'est avant tout une sorte de sacerdoce, dont les exigences et les obligations sont rigoureuses.

Il ne suffit pas au médecin d'être savant et habile, il faut avant tout qu'il soit honnête et loyal.

Les médecins qui ne pratiquent pas ces deux vertus, honnêteté et loyauté, sont plus dangereux qu'utiles pour la société, tant les qualités morales s'imposent dans la profession.

La pratique constante de ces sages maximes, leur observation rigoureuse, ont conquis pour les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, la haute réputation dont ils jouissent aujourd'hui, réputation attestée par les témoignages qui leur sont chaque jour adressés de toutes les parties du monde, et qui constatent l'efficacité de leur œuvre philanthropique.

Jamais entreprise ne fut menée avec plus de décision, avec plus de fixité d'intention et de ténacité d'exécution, que l'organisation de ce magnifique système de consultations gratuites auxquelles tant de femmes doivent aujourd'hui le salut, le repos et la vie.

La pratique constante de ces sages maximes, leur observation rigoureuse, ont conquis pour les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, la haute réputation dont ils jouissent aujourd'hui, réputation attestée par les témoignages qui leur sont chaque jour adressés de toutes les parties du monde, et qui constatent l'efficacité de leur œuvre philanthropique.

Jamais entreprise ne fut menée avec plus de décision, avec plus de fixité d'intention et de ténacité d'exécution, que l'organisation de ce magnifique système de consultations gratuites auxquelles tant de femmes doivent aujourd'hui le salut, le repos et la vie.

La pratique constante de ces sages maximes, leur observation rigoureuse, ont conquis pour les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, la haute réputation dont ils jouissent aujourd'hui, réputation attestée par les témoignages qui leur sont chaque jour adressés de toutes les parties du monde, et qui constatent l'efficacité de leur œuvre philanthropique.

Jamais entreprise ne fut menée avec plus de décision, avec plus de fixité d'intention et de ténacité d'exécution, que l'organisation de ce magnifique système de consultations gratuites auxquelles tant de femmes doivent aujourd'hui le salut, le repos et la vie.

Jusqu'à la fondation du Bureau de Consultations Gratuites de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, au No 274 rue Saint-Denis, les femmes souffrantes, débilitées et énervées qui étaient incapables d'affronter les prix exorbitants demandés par les docteurs fashionables, en étaient réduites à traîner pitoyablement leur mal, à subir leur torture et à souffrir leurs douleurs sans espoir de soulagement.

Toutes celles que la modicité de leurs ressources écartaient des somptueux salons des praticiens en vedette : qui n'entrevoyaient pas le moyen de payer les honoraires et les frais de traitement de la médecine transcendante à la mode, toutes ces pauvres femmes étaient condamnées.

Un tel état de choses émut profondément les fondateurs de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui conçurent le grand projet de venir en aide au sexe affligé, de supprimer les honoraires extravagants, ayant cours, pour permettre de faire gratuitement appel aux lumières de leur science.

C'était une tentative hardie, dont il était difficile de prédire les résultats ; il s'agissait de rompre avec une coutume bien établie, avec une prédisposition de l'esprit humain souvent bien difficile à combattre.

Nous sommes ainsi faits : les hypocrisies de l'existence sont si nombreuses et si puissantes que bien des gens se méfient de ce qu'on leur offre pour rien, qu'ils croient difficilement à la charité et à la bienfaisance sans espoir de retour.

Il était à craindre que l'offre et la proportion fussent mal comprises et que cette grande initiative restât infructueuse.—Heureusement, il n'en a rien été, le Bureau de Consultations Gratuites a eu dès le début un complet succès qu'affirme chaque jour davantage au point qu'il a fallu multiplier le nombre des Spécialistes qui y sont attachés et que ceux-ci suffisent à peine à répondre à toutes les demandes qui leur sont adressées.

Toute la journée, c'est un défile ininterrompu de patientes qui viennent chercher la guérison et la consolation.

Pas de charlatanerie ici : pas de pose ni de réclame, mais un travail honnête, consciencieux et utile.

Les Médecins Spécialistes n'exigent rien, ne demandent rien pour leurs conseils. A la femme qui vient les interroger, leur soumettre son cas, leur demander la santé, ils donnent une opinion franche et fidèle sur son état. Ils examinent soigneusement la malade, l'interrogent et l'informent immédiatement des moyens à prendre pour obtenir une prompte guérison.

Si quelques conseils peuvent suffir, ils les donnent complets, sans restrictions et la malade, consolée, reconfortée, rentre chez elle à son foyer, sans avoir eu bourse à délier. Elle n'a qu'à se conformer aagement et scrupuleusement aux ordres du médecin et progressivement, elle verra renaître ses forces, revenir sa santé.

Mais si les conseils sont insuffisants et impuissants pour rétablir seuls une constitution trop violemment ébranlée, une maladie trop tenace, un malaise trop invétéré, alors encore les bienfaits de cette institution sont palpables, saisissants. Au lieu d'un traitement de longue haleine, entraînant des frais de toute espèce où s'engloutissent les économies de l'ouvrière ou du travailleur son mari : c'est un traitement facile, des prescriptions modérées, à la portée de toutes les bourses, même les plus humbles,

Et que l'on y songe bien ! Quelle différence énorme la gratuité des consultations amène dans le prix du traitement.

Le médecin qui tient son cabinet ouvert et reçoit un patient dont il compte scrupuleusement la visite sur son grand régistre, se doit à lui-même doit au souci de conserver son client, de lui donner une prescription, d'ordonner quelque chose pour ne pas laisr croire qu'il ne peut apporter de soulagement à la maladie. Il va de sa réputation, de sa clientèle. C'est ainsi que s'allongent démesurément les comptes de pharmaciens et d'apothicaires, que s'alignent inutilement les flocons au couteux conteau,

Rien de tel à craindre avec les Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine : ils n'ont aucun intérêt à faire revenir éternellement leurs patientes, dont les visites ne leur rapportent aucun revenu. C'est dans la guérison de leurs patientes que réside leur avantage ; tandis que, malheureusement, la perpétuation de la maladie est une source de prospérité financière pour bien des autres notabilités médicales.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont des hommes habiles, consciencieux, des hommes d'expériences dont l'oeuvre est essentiellement et uniquement philanthropique. Leur bureau a été établi pour l'avantage des femmes malades, pour secourir ces terribles infirmités sexuelles qui ruinent la race, qui désorganisent la famille et enlèvent tout son charme à la plus belle moitié du genre humain.

Leurs services sont à la disposition de toutes les femmes, riches ou pauvres, qui sont toutes les bienvenues et peuvent y faire également appel.

Le Bureau de Consultations n'est pas seulement à la disposition des personnes qui habitent Montréal ; il est ouvert aussi bien à celles qui demeurent au loin et qui ne peuvent se faire traiter que par correspondance.

A celles-là, il suffit d'écrire, en donnant le plus de détails possibles sur l'affection dont elles souffrent, son origine, sa marche, son état.

Contre ces renseignements, les malades recevront, par lettre absolument les mêmes conseils qu'elles auraient obtenus de vive voix, si elles eussent consulté en personne. Le même soucl est pris de leur demande que si elles se fussent présentées elles-mêmes, et le traitement à suivre leur est enseigné dans tous ses détails, avec le remède approprié, si c'est nécessaire. Toute cette correspondance est gratuite, absolument comme les consultations personnelles.

Que dire de plus ; pour mieux faire saisir l'esprit profondément humanitaire et généreux de cette institution.

—Nous n'avons plus qu'un mot à prononcer :—

Femmes malades, nerveuses, épuisées, si vous voulez vous guérir, adresses-vous au Bureau de Consultations Gratuites, No 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Marcelle Du Lac.

Lisez L'Etoile

Canadiens et Acadiens

Cher directeur,

Il semble singulier que des Canadiens, nous plus ou moins ferrés sur les questions qui intéressent directement les Français du Canada, viennent à cette heure tardive nous parler en-sœur de l'union entre les Acadiens et les Canadiens-français.

Il est vrai que tout serait pour le mieux dans le meilleur des mondes s'il, comme cherche à la prouver, mon jeune compatriote et ami, M. Arthur Beauchesne, on ne désignait pas ces deux camps dans la descendance de la France au Canada des noms des Canadien et d'Acadien, et que partant, il n'y avait pas matière pour rendre cette distinction plus apparente, une fête patronale particulière à chacun d'eux. Mais puisque ces distinctions existent et qu'elles ont maintenant tout autant peut-être leur raison d'être, en quoi, cependant, cela peut-il empêcher que nos relations n'en soient pas moins amicales, fraternelles? Comme si réellement les Acadiens ne différaient pas bien davantage aujourd'hui de leurs frères les Canadiens-français, de tous les privilèges que leur garantit la constitution.

Mais ici, à quoi sert-il de le répéter, les rôles ne sont pas les mêmes.

Je suis moi-même originaire de la belle province de Québec, mais, depuis passé quinze ans, je demeure tout près des Français de la Nouvelle Acadie. Et, pendant tout ce temps, combien n'aije pas désiré pour eux au Québec un petit au pays d'Evangéline.

Qu'à cela ne tienne! Les Acadiens ont leur fête patronale dans, des hommes pleins de vie parmi eux. Depuis quinze ans, ils ont fait d'immenses progrès sous tous les rapports.

Et, Dieu aidant, ils continueront.

Comme nous avons dit au début: Courage, mes amis! En avant, et, surtout, haut les cœurs!

Cordialement à vous,

Un Canadien-français au Pays d'Evangéline.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE
TRADE MARK

En Perce

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 223 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T CUSHING & CO., Globe House.
H. F DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 105 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 10 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 125 rue Fayette.
C. L. NARREN & CO., 143 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 119 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Nos. Broadway et Willie.
A. RALLS & CO, 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 309 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 180 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Angle des rues Middlesex et South.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 103 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière labellée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries.
CHARLESTOWN.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, n'expose pas à rester chez soi, guérit en 48 heures

Les médecins les plus éminents de l'Europe ont autorisé la demande de traitement par la capsule Midy. Les effets en sont rapides et les résultats certains.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le flanque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial

A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

☞ Gare aux imitations!

POINTS FROIDS

Parlez les marchandises pures prises d'une grande modestie pourvu faire ces beuvages agréables et gai!

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent mais tendent, nous avons fait une profonde réduction sans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas d'ailles et ne sont pas démodées, simplement ceci. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, on en les aventageuses—de bonnes, utiles et modernes marchandises—à 50 à moitié des prix d'avant.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, ces articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197 199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE,
475 rue Merrimack

Donnera un joli cadeau à toute personne qui lui donnera la commande d'une douzaine de portraits.

1. Pour $1 75 il donnera un troisième portrait mat ou colorié, mis dans un beau cadre en métal.
2. Pour une douzaine de portraits de $2.75 il donnera un grand portrait 8 x 10 fini au crayon en couleur à l'eau et mis dans un riche cadre doré ou en chêne.
3. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $3.95, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon en couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces

Toutes les photograph es qui sortent de cet atelier sont garanties de ne pas changer et être de première qualité. Travaux de première classe par des artistes de renom. MM. Champagne et Drainville, artistes, sont bien connus et n'ont pas besoin d'être recommandés.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

People's Theatre
De Fred Dana, Rue Dutton.
Place de variété de première classe.
GRANDE OUVERTURE DE LA SAISON.
Semaine du 16 Sept.
EMILE CHEVRIEL, Violoniste Canadien de fantaisie.
LAURA ADELENE, Contorsionniste.
SCHUSS THERMA, Soubrettes Chantant et dansant.
CHAGNON, Le grand pénographe humain.
WAYNE & LAMAR, Contorsionnistes de comédie première classe.
LESTER & WILLIAMS, Comédiens.
Sièges réservés 10c | Admission 5c
Bas Matinées, vendredi, 3 représentations par jour.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard: bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 447-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 22, 7 45, *7 45, *8 35, 10 25, *9 45, 11 05 a m; 1 05, 2 05, 4 25, 5 04 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 26, *6 32, *6 45, wt 50, 7 56, *7 37, 7 55, *7 45, w*8 05, *8 52, 9 10, w9 25, *9 50, w10 50, 11 03, *11 42 a m; w12 05, 12 16, 12 45, 1 44, *1 50, w2 15, 2 45, w*3 10, *3, *3 47, w*4 05, 4 03, 4 52, wt5 17, 5 22, *5 40, w*05, *6 10, 7 05, 8 15, 9 42, w*9 58, p m DIMANCHES, 6 26, 7 27, 8 45, 9 17 a m; 12 05, 4 05, 5 56, 6 4 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill wt 50, wt 50, wt 32, w9 25, w9 37 a m; with 50 a m; w3 05, 4 55, 5 04 p m. (à Lawrence seulement) wt 32, 7 55, 9 50, wt5 17, wt 15, wt 05, wt 05, wt11 25 p m. DIMANCHES, 9 15 a m; 12 05, 5 56, 6 40 p m.

Pour Portland et toutes stations Boston et Maine, Portland et Rutland, 6 26, 8 35, 10 50 a m, 12 05, 12 45, 4 05, 5 56, 6 40, 7 27 p m. DIMANCHES 8 15 a m, 12 05, 4 05, 5 56, 6 40 p m.

Pour Salem, Mass. wt 05, 7 32 a m; wt2 05 p m, wt5, 7, 8 39 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 26 a m; 12 05, 4 05, 5 56, 6 40 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur la York Beach R R, 7 32 p m jusqu'au 6 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 26, 8 35, 10 50, 8 50 a m; 12 05, 3 05, 5 10 p m; DIMANCHES, 8 15 a m à Exeter seulement 5 20 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 7 32 a m; 12 05, 5 56 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland 8 35, 8 50, 47 32, 8 50 a m; 12 05, 5 56 p m. DIMANCHES 7 32 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 26, 7 05, 47 32, 8 50 a m; 12 05, 5 27 p m; Dimanches, 5 20 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, — a m, 5 10 p m; DIMANCHES 5 20 p m.

Pour St. Jean N. B. Halifax, N. S., Montréal, Québec, 8 50 a m; 5 27 p m (le train de 5 27 heures fait le samedi). DIMANCHES 5 20 p m.

Pour Rutland et St Jean (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Chatham, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 26, 7 04, 7 55, *7 45, 11 05 a m; 1 55, 4 05, 5 56 p m; DIMANCHES, 8 45 a m, 4 05, 5 56 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, station sud, 6 46, 8 25, 7 35, 7 45, 9 20, 11 00 a m; 1 05, 1 56, 3 38, 5 25, 6 45 p m. Dimanches, 8 35, 10 27, 11 45, 1 17 a m, 6 05, 8 50 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, est et W & F Fitchburg, 7 10 a m; 2 30, 11 25, 8 05 et 8 53 p m; DIMANCHES 2 30 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 8 10 a m; 1 05, 5 41 et 8 40 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Greenfield, Bernardston, Hinsdale, Hillsboro et Keene, 9 00 a m et 3 41 p m; DIMANCHES à Hudson, 2 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 32 9 00, *2 25, 7 20, *8 30 a m; *12 35, 1 05, 3 41 *4 34, 5 41, *6 40, 8 27, *8 10, *9 10 p m; DIMANCHES, 7 20, 10 05 a m; 2 05, 6 05, 9 00 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *7 32 9 00 a m; *12 05, *1 05, 3 41, *6 40, *9 10, 9 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, 9 10, Claremont et Claremont Junction 7 32, 9 00 a m; 2 05, 3 41, 5 27 (le samedi seulement) et 9 10 p m (les Dimanches seul).

Pour Contoocook, Hillsboro Bridge, via Wells River, 9 00 a m; 5 27 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St. Albans, St. Jean et Montréal via Central Vermont Line *7 32 a m; *12 05, 8 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal Am Boston Air Line *12 05 a m; *9 10 p m.

Express de Québec via Plymouth et Stockbridge, *7 45 12 10 p m.

*Excepté Tous les jours.
†Samedi seulement.
‡Excepté le Samedi seulement
wVia Western Division.
yVia Redford. zVia Wilmington Junc.

D J FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les lignes.

H UTLEY, agent général, Lowell.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremos

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Pearsons, Lager Harvard.

Pour les familles une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

360 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
240 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 515-12.

Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en baril, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whisky, Vins et Cordiaux supérieurs et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis—Moise Biscornet et John Hall.

CLUB DU QUARTIER TROIS

20 questions posées au comité de l'aqueduc

Le club du quartier trois s'est encore occupé hier soir du comité de l'aqueduc.

Parmi les orateurs, on a remarqué le président Puffer, M. Jerome Manning, le Dr Wesley Sawyer et M. D. Brown.

Les questions suivantes, au nombre de 20, furent préparées par M. Manning et le secrétaire du club reçut instruction de les envoyer au greffier du comité de l'aqueduc:

Est-ce qu'au mois de septembre 1899, le conseil d'hygiène ne vous a pas dit que l'eau des puits du boulevard contenaient du plomb en quantité dangereuse?

De quel droit privez- vous les citoyens de Lowell d'une somme de deux cent mille dollars, appropriée par eux aux puits Cook et Chelmsford; pourquoi a-t-elle fait emprunter soixante-quinze mille dollars à la cité, pour dépenser à de nouveaux puits sur le boulevard, payer les stations de pompes et les intérêts de la somme investie en arrêtant le fonctionnement des puits plus haut nommés?

En faisant l'inventaire de la ville, le maire n'a-t-il pas estimé l'aqueduc à une valeur de quatre millions?

Est-ce que chaque propriétaire de maison ou chaque personne prenant l'eau de la cité n'a pas le droit de faire s'il veut que ses tuyaux soient de plomb ou autre matériel?

Est-ce que les puits du boulevard sont placés si près du rivage de la rivière dont le lit sert d'égout, que ces égouts, filtrant à travers les sables, sont attirés par les pompes causant ainsi la distribution d'eau impure et malsaine; la distance qui sépare les puits de la rivière n'étant que 125 pieds de sable fin?

L'eau des puits abandonnés contenait-elle quelque impureté, n'était-elle pas une cau pure et saine, qui pouvait se corrompre au contact des tuyaux, qu'elle contînt moins cher à la ville, si on avait voulu laisser chaque propriétaire choisir ses tuyaux?

L'eau du boulevard a-t-elle été éprouvée comme des puits, depuis un an, qui a été le résultat de cette expérience et qu'il l'a faite?

Est-ce que l'ouvrage continuel des pompes n'établira pas de courants souterrains qui augmenteront la quantité d'impureté avec laquelle les tuyaux par les puits du boulevard?

Pourquoi n'a-t-on pas creusé les puits plus loin de la rivière, un quart de mille plus élevé?

Supposant que les puits du boulevard auraient d'abord donné de la bonne eau, est-ce qu'après un usage prolongé, ils n'auraient pas attiré les impuretés déposées dans la rivière par les égouts?

Connaît-on quelque sorte d'eau qui n'attaque pas les tuyaux neufs en plomb, s'il y en a quelle est-elle et où est-elle?

Est-ce que tous les tuyaux, après un service quelconque, ne se recouvrent pas au-dedans d'une couche composée des matières organiques de l'eau, prévenant ainsi toute solution de plomb de s'infiltrer dans l'eau?

N'y a-t-il pas de tuyaux faits de ciment, de fer et de plombabilité en ferblanc, est-ce que le comité n'emploie pas de tels tuyaux autrement et ne les a pas employés depuis quelque temps?

N'avez- vous pas ajouté plus un moins aux dépenses de la cité sans en charger le citoyen, et, est-ce que l'ordonnance no dit pas (section 20 chapitre 45) que chaque personne qui veut un mètre a un droit de payer les taxes annuelles, ne peut pas faire la demande au comité pour faire poser un mètre à ses frais?

De quel droit, donc, dépense-t-on l'argent des contribuables pour mettre des mètres aux frais de la cité et combien l'argent (s'il y en a eu) a été dépensé dans ce but?

Pour ce propos, combien a-t-on dépensé de 75 mille dollars cette année dernière par la cité?

Est-ce qu'il n'y a pas eu "City of Lowell Water Loan Sinking Fund" institué pour payer la dette contractée pour introduire l'eau dans la ville, et est-ce qu'une somme de $25,000, prise sur les taxes n'est pas appropriée annuellement pour racheter les débentures du "Water Fund"?

Pourquoi ceux qui ont payé pour leurs mètres sont-ils taxés pour payer les autres fournis gratuitement aux autres?

Est-ce qu'il y a quelque temps, n'a pas payé cinquante mille dollars aux Locks & Canals pour l'usage de l'eau de la Merrimac pour un temps indéterminé; et ne serait-il pas plus raisonnable de demander au solliciteur de la ville si cette dernière ne pourrait pas recouvrer une partie de cette somme; ou lui demander si ce n'est pas un libelle que commet un membre de ce club, en critiquant les actions du comité?

Le tout respectueusement soumis, par ledit club de Lowell, au comité de l'aqueduc, de la part des contribuables et de ceux qui prennent l'eau de la ville de Lowell.

JOHN S. STRATTON,
Secrétaire.

S. B. PUUFER,
Président.

M. Manning dit que le comité de l'aqueduc s'est excusé sur le fait que le conseil d'hygiène de l'Etat l'a forcé d'abandonner les puits Cook. En réponse à cette déclaration, M. Manning lit la lettre suivante qu'il a reçue du bureau d'hygiène de l'Etat même:

Bureau d'hygiène de l'Etat,
Boston, 16 septembre 1901.

Cher monsieur,

En réponse à la vôtre du 14 septembre, le conseil d'hygiène de l'Etat n'a pas donné d'ordre au comité de l'aqueduc, parce qu'il n'avait aucun ordre à donner, cependant, il a fait une forte recommandation, comme vous pourrez voir par le pamphlet ci-inclus.

Votre dévoué,

Sam'l W. Abbott, secrétaire.
J. F. Manning, Lowell, Mass.

Le Theatre Savoy

Il n'y a pas de doute qu'une audience nombreuse assistera à la dernière représentation donnée par la très bonne troupe qui a tout toute la semaine au théâtre Savoy.

Un incident curieux est arrivé l'autre jour au théâtre, quand un des acteurs a fait une suggestion sur la scène. On l'appela de suite à la direction pour lui dire que des services n'étaient plus requis. Cela prouve clairement que les gérants ne permettront pas que rien d'insultant ne soit fait ou dit dans la salle ou sur la scène du théâtre.

Sur le programme, le numéro que lisait cet acteur a été remplacé par Wood et Ray, un couple de comédiens fameux.

Le programme de la semaine prochaine est encore de première classe. Le chevalier Georgamallo, un artiste de première classe, sur le violoncelle montrera son habileté dans plusieurs fantaisies. Miss Nonna Wills et M. Montie Collins apparaîtront dans leur fameuse comédie en un acte, "My Sister's Beau". Les costumes de Mlle Wills sont superbes et il n'y a pas de doute que toutes les matinées de midi seront: Henry Wright, comédien chantant et Nellie Lytton, une charmante petite soubrette, danseuse et chanteuse formeront certainement le numéro le plus intéressant, avec leur pièce intitulée "Money to Burn". Al. D. Weston, un ancien lowellois et un des meilleurs baritons du pays, chantera plusieurs de ses chansons avec les mulles fi a obtenu des succès; au nombre desquelles on cite, "When two Hearts are Won" "John Mason et ses assistants feront certainement rire le public dans "The Man in Stairs". Trask et Gladden, gais comédiens excentriques, attireront des commentaires favorables, autant par leur danse que leurs merveilleuses exécutions sur trapèze. T. S. Rouse, le monologuiste bien connu, sera aussi sur l'affiche. C'est un des directeurs de l'Actors' Union, de la ville de New York.

EN FAVEUR DE HANSON

Grand smoke-talk lundi à la salle St-Joseph

Il y aura, lundi soir, le 23 septembre courant, un grand smoke-talk dans la salle de l'Union St-Joseph, organisé par des compatriotes qui y invitent cordialement tous les votants canadiens.

Le but de la soirée est de travailler pour assurer le succès de la candidature de l'Hon. Charles H. Hanson, ex-sénateur, qui désire avoir de nouveau la nomination aux caucus de mercredi prochain.

Un joli programme de chansons, discours, récitation, etc, a été préparé pour la fête qui promet d'éclipser tout ce qu'on a organisé dans ce genre jusqu'ici.

Il y aura foule à la salle St Joseph, lundi soir.

Résolutions de condoléances

Les Artisans Canadiens-Français, succursale de Lowell, réunis en assemblée régulière, ont adopté les résolutions de condoléances suivantes:

Attendu que dans la personne de M. William McKinley, victime d'un lâche attentat, nous, les Artisans de Lowell et citoyens américains, avons perdu un Président dévoué et intègre;

Attendu que c'est sous la main homicide d'un misérable anarchiste que ce Président aimé a perdu la vie.

Résolu que c'est avec une profonde douleur et une vive indignation que nous avons appris sa mort;

Résolu que c'est avec horreur que nous flagellons de notre mépris l'acte horriblement criminel et antisocial qu'un des membres d'une société inhumaine a perpétré sur la personne de notre aimé et très regretté Président de cette République américaine.

Proposé et adopté à l'unanimité que copie des présentes résolutions soit adressée à Madame McKinley, à Canton, Ohio.

A une assemblée régulière de la Cour Samuel de Champlain, 49 F. d'A., mardi soir, le 17 septembre courant, une motion pour nommer un comité chargé de rédiger des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du Président fut adoptée à l'unanimité. MM. J. B. Hurtubise, N. H. Roy et M. Martin, choisis à cet effet, ont soumis les résolutions suivantes qui furent aussitôt adoptées telles que lues:

Attendu que nous, les membres de la Cour Samuel de Champlain, avons appris avec une peine profonde la mort prématurée du premier magistrat des Etats-Unis, et

Attendu que, par l'excellence de son caractère et la pureté de sa vie, il s'est rendu cher à toute la nation, qu'il soit

Résolu que nous déplorons la perte pour l'univers d'un homme aussi bon et aussi grand et que nous offrons notre sympathie sincère à ses proches parents.

Résolu que copie de ces résolutions soit envoyée à Mme McKinley, publiée dans les journaux locaux et inscrite dans les archives de notre Cour.

Votre assurance placée

Dans n'importe quelle compagnie autorisée à faire affaires dans le Massachusetts. Cautions fournies. Si vous voulez n'importe quelle sorte d'assurance dans n'importe quelle compagnie, voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Connection téléphonique.

Nous avons encore un bon assortiment de belles étoffes aux nouvelles nuances aux patrons les plus récents pour habits d'automne et d'hiver que nous vendrons au prix coutant. John T. Vincent, édifice Vincent, porte voisine de la pharmacie Houle.

Faites de l'argent quand vous le pouvez

Nos prix sont tous les avantages des bas prix, le livre de meilleur sucre granulé pour 1c. Des Dime Savings Stamps donnés avec plaisir à toutes les pratiques. Dickson Bros, marchands de thé, 91 rue Merrimack.

Peptiron

EST SPÉCIFIQUE POUR

Les nerfs surmenés,

Les digestions inégales.

Les personnes pâles et faibles

Des deux sexes et de tout âge.

C'est un tonique digestif et nutritif à la fois, une médecine et une nourriture. Possède les qualités du fer pour fortifier, le pouvoir digestif de la pepsine et les qualités de restauration des nerfs que produisent le sel-d et les autres ingrédients de ma cure. Ne fait pas de tort aux dents et ne cause pas la constipation.

Préparé seulement par la C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les droguistes, $1.00.

Hrl o—Est-ce la Compagnie E, M. Slayton ?

Commis—Oui

La dame—Je vois que la Crémerie Sunnyside annonce beaucoup dernièrement et on me dit la qualité de son beurre est la meilleure. Mes amies disent qu'elles n'en emploieront point d'autre. Comme mon épicier n'a pas le beurre de la Sunnyside, voulez-vous m'en envoyer une tinette?

Commis—Comme nous ne le détaillons pas je ne puis vous en envoyer, mais je puis vous donner une liste de ceux qui le vendent.

La dame—Très bien j'aimerais à lire la liste.

F H Hodges, 2.6 rue Central.
G R Myer, 8 et 12 rue Bridge.
Merrimack Square mark t, 20 rue Merrimack
Quincy Market, 307 rue Merrimack.
A J Keith, 2e0 rue bridge.
A. J. Keith, angle des rues Sep tième et Brid ge
M W Hale, 489 rue Bridge.
H W Lo k , 381 rue Bridge.
C W Brooks.
Mme A Quinn, rue West Fourth
W Blanchflower, 83 rue West Third.
Furlong Bros, 38 rue Fulton
Mme Mary O'Brien, rue Fulton.
Burns Bros, 96 Lakeview ave.
City Branch Pub sket E. Merrimack
Lowell t ach Market, 345 rue Middlesex
Rothberg & Bowler, 376 rue Middlesex
A E Warren, 26 rue Branch
Mason Grey, 185 rue Westford
A A Robinson, rue Middlesex
Humphrey Coffee, 334 rue Suffolk.
R A Riley, 214 rue Suffolk
J J Johnson 520 rue Suffolk
Kelley & Co, 7 rue Suffolk.
Hodge & Stevens, Navy Yard, Dracut.
C E McCarthy, Collinsville.
Ebon Adams, Belvisford Centre.
Frank J Mc arthy, 256 rue Adams.
D R dding, 41 rue Adams.
M J Hart, 368 ru Adams.
K Sheahan, 60 rue Jefferson.
J F Hurley, angle de rues Adams-Salem
J N Tarte, 71 rue Salem
Duval, Smith & Co, 826 rue Merrimack.
J H Beaulieu, 92 r e Tilden
F R Fahy, rue Church.
F W Sweet, E. Chelmsford.
G W Stewart, No. Billerica, Mass.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est-à-dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle, Pharmaciens : Diplomés.

BOSTON THEATRE THEATRE POPULAIRE DE LOWELL Vis-à-vis l'Hôtel de Ville

Smoking Concerts. | Semaine du 16 Sept.

Chaque acte une beauté.	Représentation de 1ere Classe	Artistes de premier rang.
LES DEUX NORRIS Comédiens de Couleur.	BANCROFT Instrumentaliste Fameux.	
ALEXANDER & FINN Comédiens Acrobates Knockabout.	KITTY HART Cantatrice Charmante.	
KITTY HOFFMAN Caractères et Monologues.	BIOSCOPE BOSTON Vues mouvantes nouvelles et spéciales.	

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sièges gratis

Notes Locales

Mlle M. Delude, modiste de la rue Merrimack, est de retour d'une promenade à l'exposition de Buffalo et au Canada.

La picote n'est pas loin de Lowell. Le bureau d'hygiène de Boston rapporte que deux nouveaux cas ont été découverts dans cette ville hier.

Ces nuits fraîches vous feront penser à des couvertes de lits—chez A. G. Pollard & Co. on vend des couvertes ouatées pour 39c et 49c la paire et des beaux confortables pour 50c et 75c.

M. Willie Fagé, autrefois marchand tailleur de cette ville, est revenu hier soir de son voyage dans l'Ouest. Il va s'engager de nouveau dans les affaires ici et à Boston. Ses nombreux amis sont heureux de le revoir.

Mme V. G. Bailly, modiste, est revenue du lac Nagog où elle a passé ses vacances annuelles. Elle invite ses anciennes pratiques et les dames canadiennes en général à aller lui faire visite à son atelier, chambre 10, édifice Swan, rue Central.

Le Dr Geo. E. Caisse a déménagé son bureau et sa résidence au no 796 rue Merrimack, vis-à-vis la rue Spaulding, où ses anciennes pratiques et le public canadien en général pourront le trouver à toute heure du jour ou de la nuit.

Dimanche après-midi, M. Frank Keefe, de Lynn, candidat du parti socialiste ouvrier comme auditeur, fera un discour sur la South Common. A 7h. 30 mardi soir, M. W. H. Carroll, de Boston et M. Samuel J. French, de Lawrence, parleront à l'ancienne gare du Boston & Maine.

Mlle M. Delude, modiste, est partie hier pour Boston pour y examiner les modes de la saison et faire ses achats d'automne.

Il y a eu un parti de whist chez M. Eugène Michaud ces jours derniers. Huit amis intimes y ont pris part et la partie fut chaudement contestée. MM. Eugène Desruisseau et O. J. Léveillée sont sortis victorieux. Comme prix de consolation ces messieurs ont donné un billet de passage à Chicago à M. Joseph Lefebvre et Mme E. Michaud.

Le Mail de ce matin publie une lettre signée "French American" qui traite le fameux incident du comité des citoyens nommé pour préparer le service à la mémoire du Président. Cette lettre touche la note juste. Elle est rédigée à peu près dans le même sens que celui que j'ai dé à paru dans L'Etoile, et vient comme une confirmation de ce que nous avons dit.

Les jeunes gens qui aiment à s'habiller avec goût ne doivent pas manquer de visiter le magasin de M. John T. Vincent, édifice Vincent, porte voisine de la pharmacie Houle. Ils trouveront dans cet établissement un assortiment de chapeaux aux modes les plus récentes, des cols et collets nouveaux ainsi que chemises aux nuances nouvelles de l'automne, enfin tout ce qui convient à un jeune homme pour s'habiller avec élégance.

Un ange au ciel

M. et Mme Elzodore Bordeleau, 791 Lakeview Ave, ont eu la douleur d'enterrer hier leur fillette bien-aimée, Hélène, âgée de 8 ans, 10 mois et 4 jours, après un service impressionnant à l'église St Jean-Baptiste. Les parents affligés ont reçu de nombreuses preuves de sympathie de leurs amis et ils nous ont prié de les remercier en leur nom, tant pour les soins qu'ils leur ont donnés que pour le splendide bouquet spirituel qu'ils ont offert pour le repos de l'âme de celle qui leur était si chère.

Consolez-toi, bonne Dame, pauvre mère,
Dans ce cercueil dort ton ange innocent,
Console-toi, l'enfant n'est pas plus sur terre,
Déjà la Haut ton enfant pleure au ciel.

Pour ce beau ciel qu'elle a pris en échange,
Que blanche était son douloureux berceau.
Avec bonheur prions-la, c'est un ange,
Adieu sur ce Haut tombeau.

Voyez ces fleurs, cette blanche couronne,
Ces doux parfums, ce doux virginal,
Sur ce cercueil, l'affligeante rayonne,
L'ange retourne à son pays natal.

Oh! mère, enfin, que ton cœur se console,
Change soupir en un soupir de trop,
Lève de ces yeux ta croix qu'elle s'envole,
A ta couronne elle travaille en-Haut.

LES ETOFFES NOIRES

Leur grande demande se fait sentir à Lowell

La demande extraordinaire d'étoffes noires depuis dix jours a été sentie par nos établissements industriels.

Lundi et mardi dernier, la Hamilton Manufacturing Company a expédié à ses agents vendeurs à New York 21 caisses de marchandises, étoffes noires, qui pesaient 21,000 livres.

Les caisses contenaient chacune environ 3000 verges, faisant un total approximatif de 60,000 verges dans l'espace de deux jours, par la même manufacture. C'était du coton noir ordinaire de différentes largeurs. Afin de remplir cette demande extraordinaire, la compagnie a dû négliger les autres lignes et faire travailler ses ouvriers sur l'étoffe noire surtout jusqu'à ce que la presse fût passée dessus.

LE MEME JOUR

La convention des conseillers et celle du comté

Le comité des conseillers semble avoir fait une mâtreuse bévue en fixant la date de la convention des conseillers, car cette date se trouve la même que celle qui a été fixée pour la convention du comté.

Il appert que le comité du comté a décidé de fixer la date de la convention au 3 octobre prochain, à 10 h. 30 du matin. Le comité des conseillers qui s'est réuni plusieurs fois après n'a pas remarqué ce fait, évidemment, car il a décidé que la convention des conseillers aurait lieu le même jour à Malden, à 11 heures. Il sera donc impossible pour les délégués d'assister aux deux conventions, bien qu'à Methuen, Malden et Lawrence les mêmes citoyens aient été nommés délégués à ces deux conventions.

Funérailles

Les funérailles de Mme Stanislas Cyr, née Vitaline Violette ont eu lieu ce matin à l'église St Jean-Baptiste, à 8 heures. Le Rév. Père Amyot officiait, assisté des RR. PP. Lewis comme diacre et Perron comme sous-diacre. Le chœur de chant était au complet.

Les porteurs étaient MM. Joseph Paquette, L. Plourde, H. Constantineau, T. Julien, N. Lachance et F. Motard.

Le Rév. Père Dubreuil a reçu les dernières prières sur la fosse. Un grand nombre de parents et amis ont accompagné la défunte à sa dernière demeure.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

WILLIAM O'GILVIE

Jeune homme arrêté sous l'accusation de vol

Les inspecteurs Lafiamme et Allen ont arrêté, hier, avec l'aide du policeman Cawley, un nommé William O'Gilvie, âgé de 24 ans, marin. O'Gilvie est accusé d'avoir détroussé un coffre-fort dans le village de Havelock, comté de King, New Brunswick.

L'arrestation a été faite à la demande de M. Walker Clark, chef de police de St John, New Brunswick, qui a télégraphié aux autorités de cette ville, disant que O'Gilvie était soupçonné d'avoir pris part à un vol commis à Havelock, le 15 septembre dernier.

Il disait en outre que les voleurs avaient enlevé les pièces suivantes: un billet de $20; cinq billets de $10; 19 billets de $5; quatre billets de $2; huit billets de $1; un billet de $1, de l'île du Prince Edouard; un chèque de M. F. Tufts sur la banque du Nouveau Brunswick à destination de M. S. Keith, au montant de $17,27.

Dans sa dépêche, le chef de police de St John donnait une bonne description de O'Gilvie et il se disait certain que le fugitif s'était refugié à Lowell.

Après quelques heures de recherches les détectives tombèrent sur une piste qui les amena à une maison de pension de la rue Middlesex, où O'Gilvie a demeuré depuis son arrivée du Canada. Accompagnés du policeman Cawley qui est de service en cet endroit, ils entrèrent dans sa chambre. L'individu dit aux policiers qu'ils devaient se tromper, mais il ne refusa de les accompagner jusqu'au poste, où il fut gardé jusqu'à l'arrivé d'un détective de St John.

O'Gilvie est mécanicien de son métier. Il a travaillé la plupart du temps à Boston. Dernièrement, il alla voir ses parent dans un petit village situé à sept milles de Havelock, où le vol a été commis. Il dit que son départ de Havelock coïncide avec la date du vol, mais que ce vol n'a en aucune manière précipité son départ. On lui a demandé ce qu'il prétendait faire. O'Gilvie a répondu qu'il avait l'intention de se rendre à à Boston, pour reprendre l'ouvrage comme mécanicien. O'Gilvie paraît très bien.

Cour de Police

Courte séance de la cour de police ce matin. Le nombre d'ivrognes était bien moindre qu'hier et les accusés n'étaient pas, non plus, tous des jeunes gens comme à la dernière séance.

La douzaine ou plus de prisonniers qui comparaissaient sous l'accusation d'ivrognerie ont été condamnés qui à $2, qui à $5, suivant la gravité de l'offense et le nombre de fois qu'ils comparaissaient dans l'enceinte judiciaire où trône Son Honneur le juge Hadley.

La séance n'a pas été longue, mais elle a été intéressante à certains points de vue. Le juge Hadley entend aider aux autorités qui veulent absolument enrayer l'abus de cigarettes qui règne chez les jeunes gens à Lowell. Il y a une loi qui défend aux marchands de tabac de vendre des cigarettes aux mineurs. La cour entend faire observer cette loi.

Ce matin, elle a condamné MM. O. Robertson et Peter Status à $1 d'amende pour vente de cigarettes aux mineurs. Annie McCormick, pour vagabondage de nuit a obtenu deux mois de prison; sentence que le juge a ensuite suspendue pour mettre la coupable sous probation pendant six mois

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

FLAVIS—A Collinsville, hier, William, enfant de William et Mary Flavin, est décédé à l'âge de 5 ans.

(Joseph Albert, entrepreneur)

PICHE—En cette ville, hier, au No. 150 rue Hall, Aune, enfant de Théophile et Laura Piché, est décédée âgée de 12 jours.

(Félix Dubé et Cie, entrepreneurs)

VEZINA—Laura A., enfant de Roméo et Elisabeth Vézina, est décédée hier au No 937 Lakeview Ave, âgée d'un an, cinq mois et huit jours. L'enterrement aura lieu à 3 p. m. demain

Corps et cuirçons, bretelles, caoutchouc, valises, parapluies, à moitié prix chez John T. Vincent, rue Moody, porte voisine de la pharmacie Houle.

PAROLES REMARQUABLES

Discours de son éminence le cardinal Gibbons

Baltimore, 21—Dans le discours qu'il a prononcé au service célébré à la mémoire du Président McKinley, dans la cathédrale de Baltimore, le cardinal Gibbons a dit en substance:

"Dans les annales du crime, il est difficile de trouver un assassinat aussi atroce, aussi vil, aussi bas que l'assassinat du Président McKinley. On trouve quelques raisons pour l'assassinat des chefs d'Etat qui ont récemment péri, victimes de la main d'anarchistes. Balthasar, le roi impie de la Chaldée, a passé sa dernière nuit dans la débauche et dans les excès de toute sorte, il a été frappé par la main même du Seigneur.

Aucune cour d'Europe ne peut se vanter d'être aussi pure, aussi dépourvue de scandale que l'était la demeure de M. McKinley. Ses vertus civiles auraient fait l'ornement de n'importe quelle cour de la chrétienté.

"Le divin rédempteur fut trahi par le symbole universel de l'amour. S'il n'eut permis de faire la comparaison, je dirai que le Président fut trahi par la marque universelle de l'amitié. Le Christ dit à Judas: "Ami, trahis-tu le fils de l'homme par un baiser ?" Le Président aurait pu dire à son assassin "Trahis-tu la tête de la nation par une poignée de main ?" Il a été tué au milieu de ses compatriotes, dont pas un seul aurait hésité à risquer sa vie pour sauver celle de son chef.

"Les vertus domestiques de M. McKinley méritaient toutes les louanges. C'était un mari modèle. Malgré ses affaires pressantes comme chef d'état, il trouvait moyen de donner à la chère compagne de sa vie, des moments précieux."

Le cardinal a terminé son discours en parlant de ce qui a été écrit ces jours derniers.

Il n'approuve pas les gens qui demandent à grands cris qu'on empêche le président de se montrer en eu public, d'assister aux démonstrations publiques. Il dit que la plus grande protection du Président est l'amour de son peuple.

Il veut cependant qu'on arrête ces assemblées anarchistes, qu'on supprime ces feuilles incendiaires qui prêchent le crime.

"Qu'on fasse bien comprendre que les autorités sont décidées à écraser le serpent de l'anarchie, quand il montrera sa tête venimeuse."

Voici la fin de ce discours mémorable:

"Le Président est mort, vive le Président. William McKinley n'est éteint, il est pleuré et honoré par la nation. Théodore Roosvelt succède au titre, il recevra les honneurs et assumera les responsabilités de la charge. Que ses concitoyens se rallient autour de lui. Qu'ils lui aident à supporter le fardeau formidable dont il vient d'être chargé si subitement. Qu'il soit à la hauteur de la situation et qu'il remplisse ses devoirs à la satisfaction du peuple et à son propre contentement. Que son administration soit aussi marquée par la paix du pays et la prospérité de notre chère république."

Les autorités françaises prennent des précautions extraordinaires pour assurer la rureté du tsar. Hier au théâtre de l'Opéra-Comique, [illegible]

LA PHARMACIE
Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

VENTE a L'ENCAN
462 Rue Merrimack
Vis-a-vis l'Hotel de Ville

SAMEDI: 2.00 hrs p. m
7.30 hrs p. m.

LUNDI: 2.00 hrs p. m.
7.30 hrs p. m.

Dans l'après-midi nous vendrons des meubles de salon, de chambre à coucher et de cuisine, sofas, tables, chaises, prélarts, poêles de salon et de cuisine. Le soir, tapis, linoléums, valeselle, couteaux et fourchettes, images, tableaux, argenterie, savon, laine à tricoter, chapeaux garnis pour dames, paillassons, etc

☞ Remarques bien la place

462 RUE MERRIMACK.
B. GARABADIAN, - Encanteur.

ETABLI EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.
15 RUE THORNDIKE.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen,
☞ Tél. 554-2.

CAUCUS REPUBLICAINS

Les Républicains de Lowell sont requis de se réunir en caucus

Mercredi, 25me jour de Sept. 1901.

Afin d'élire des délégués pour les conventions d'état, de Comté, district attorney conseiller d'Etat, Conventions de district sénatoriale représentative et afin de transiger toute affaire qui pourrait légalement se présenter devant ces conventions.

Le nombre des délégués pour toutes les conventions (excepté pour la Convention Représentative) ainsi que le temps et l'endroit où seront tenus les caucus dans chaque Quartier sont comme suit:

QUARTIER 1—Cinq (5) délégués, salle du quartier, salle Huntington, 4 P. M.

QUARTIER 2—Deux (2) délégués, dans le sous-sol de l'école Green, 7 P. M.

QUARTIER 3—Sept (7) délégués, salle du quartier, station des pompes, rue Branch, 4 P. M.

QUARTIER 4—Trois (3) délégués, salle du quartier, maison d'école de la rue Lyon, 7 P. M.

QUARTIER 5—Deux (2) délégués, salles d'école de Keyes, rue Green, 7 P. M.

QUARTIER 6—Six (6) délégués, dans un magasin vide, 446 rue Bridge, 4 P. M.

QUARTIER 7—Sept (7) délégués, salle du quartier, salle de la station des pompes rue Fletcher, 4 P. M.

QUARTIER 8—Dix (10) délégués, sous-sol de l'école Lincoln, 4 P. M.

QUARTIER 9—Six (6) délégues, salle du quartier, salle des pompes rue High, 7 P. M.

Chaque quartier devra élire cinq listes de délégués.

Les Quartiers de Lowell faisant partie des districts représentatifs éliront leurs délégués aux conventions des districts représentatifs comme suit:

25e District Middlesex, Quartier 4, 7; quartier 7, 19; quartier 8, 27.

26e District Middlesex, Quartier 1, 15; quartier 2, 8; quartier 3, 19; quartier 6, 18.

27e District Middlesex, Quartier 5, 6; quartier 9, 17.

Le président de chaque comité du quartier appellera l'assemblée à l'ordre et présidera jusqu'à ce qu'il y ait un président choisi.

Si le président est absent, n'importe quel membre présent du comité de quartier agira à sa place.

Le président de ville a décidé que nul caucus ne sera commencé avant neuf heures.

Les caucus seront ouverts et seront conduits d'après les provisions du chapitre 50 avec actes de lois et les règles républicaines à celles-ci. Le secrétaire de chaque comité de quartier devra remplir sur la fin de tout ou presque tous les délibérations de caucus et de la convention subséquente au caucus. Le président de chaque personne à qui on a fait prêter serment, il est à objecter à ses votes et qui on son ladite personne a vote, afin que le déserteur puisse être produit en cour.

Le comité de ville a décidé d'employer le bulletin Australien, pour tous les candidats. Le bulletin sera préparé par le comité de ville et sera distribué par les officiers de chaque caucus et sera sous leur charge exclusive. Le votant fera ce que croira dans le carré opposé au nom du candidat pour lequel il désire voter et cette charge ou sera un vote pour la liste des adhérents du candidat.

Chaque candidat choisira une liste des délégués pour lui-même et leurs noms seront imprimés sur le bulletin après que le bulletin australien des noms et ceux des délégués personnellement sur un par la malle par plus tard que samedi, 21 septembre 1901 à 12 p. m. Il ne sera publié qu'une liste de candidats, il doit y avoir deux pour chaque candidat: pour conseiller d'Etat, et pour chaque vingt cinq dollars (25). Avec chaque nom et liste de délégues pour représenter chaque dollars (25), ce qui pourra toutes les dépenses pour les bulletins, leur sorte et leur distribution.

Le greffier du comité M. Charles W. Bell, recevra les noms et l'argent aux quartiers généraux, 32 rue Central. Des bulletins-spécimens couleur seront affiches aux endroits de votation par les officiers des caucus et ils ne devront pas être déteriorés.

Comité de ville républicain, par

ALONZO G. WALSH, Président.
Attiste
JAMES F. RAMSAY, Secrétaire.

-:- Styles Nouveaux de -:-

CORSETS
CORSAGES
BUSTLES
(Bourrures pour les Hanches)
JARRETIERES
Etc., Etc.

Aux

Salons de Corsets

Mme N. L. Wheeler,

204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE

No. 40.

— LA —

Roche-qui-Tue

TROISIEME PARTIE

La morte vivante

III

EN CHASSE

Il comprenait que, comme une bête aux abois, le farouche marin croisait ses passes en les multipliant, afin de dépister le chasseur, ne prenant terre que lorsqu'il était bien sûr du n'être surpris par aucun œil intéressé.

Et, pour mieux le traquer, il avait demandé au comte Roger de Plestin de resserrer peu à peu le cercle de la surveillance, afin de restreindre les points sur lesquels le sapgot de lord Kilmore pourrait atterrir.

Ainsi, une sorte de pressentiment le poussa sur l'étroit promontoire qui termine la pointe de Plestin.

Comme il en inspectait à distance les contours, il découvrit tout d'un coup, dans un enfoncement de roches, une sorte de bâton planté de telle sorte qu'il ne put s'en expliquer la provenance. Ce bâton, on plutôt ce pieu, émergeait du milieu des choulx. Yvon ne put s'en expliquer la présence. Il ne se destinait pas dans quel but on pouvait l'avoir planté là.

L'idée lui vint, si invraisemblable qu'elle pût être, que ce n'était là que l'extrémité d'un mât ou d'une vergue. Mais, à la distance à laquelle il se trouvait de l'objet, il ne pouvait se rendre compte de la position que, vergue ou mât, il occupait.

La réflexion lui vint, rapide; et, se laissant tomber sur les mains, il se mit à ramper derrière les touffes de genêts en ce moment très hautes.

Avec la ruse et les précautions d'un fauve qui guette sa proie, il gagna de proche en proche le massif des choulx.

Alors il eut l'explication du problème ainsi posé dans son esprit, et son cœur en tressaillit de joie.

Le tillon dressé était bien un mât, et ce mât tenait à un bateau de dix-huit pieds environ.

Ce bateau lui-même n'était enfoncé, encastré plus exactement, entre deux blocs énormes sur lesquels s'appuyait un troisième, à la manière de la table d'un dolmen. Quelle était la profondeur de cette anfractuosité? Yvon ne pouvait en juger; mais ce qu'il voyait bien, c'était que, pour faire entrer un bateau dans un aussi étroit espace, comme une lame dans sa gaîne, il avait fallu toute la prudence et toute l'habileté d'un marin consommé. Ce marin ne pouvait être que Balahic.

Et Balahic devait être là, à cette heure même. Le colosse le devinait au premier coup d'œil.

C'était ce mât debout qui venait le lui donner cette certitude.

En effet, il était manifeste qu'un homme de la prudence de Balahic n'aurait pas laissé un tel indice de la présence d'une embarcation. Certainement l'espèce d'excavation formée par les éboulis devait être assez profonde pour recéler un bateau tout entier, une fois le mât rabattu. Pourquoi donc le marin avait-il relevé le sien? Il n'y avait à cette anomalie qu'une raison plausible.

Balahic était là, très certainement, guettant le moment pour appareiller.

Le mât debout attendait qu'on guindât la voile. Une ou deux poussées de gaffe tiroraient le bateau de son étui.

Yvon Le Braz se sentit l'âme très perplexe.

L'occasion depuis si longtemps cherchée était là, sous sa main. Allait-il la laisser échapper?

Il avait rêvé de s'emparer de Balahic ou de Ralph Gregh, et de l'apporter, témoignage vivant, aux juges d'Alain Prigent.

Il n'avait qu'à saisir sa première impulsion, courir, rouler de roche en roche jusqu'au bateau et le prendre à l'abordage.

Mais c'était un esprit judicieux qu'Yvon Le Braz, et qui ne faisait rien à la légère. Il prit le temps de la réflexion.

Attaquer Balahic à l'improviste, c'était extrêmement chanceux. C'était engager une partie qu'on n'était pas sûr de gagner.

De la place où se trouvait l'heureux à l'enfoncement ro-heux qui formait comme une gangue à la barque, il y avait plus de trois cents pas.

Pour l'atteindre, Yves devait se faire voir, ce qui était fatal, puisqu'il était sur un lieu élevé et qu'il lui fallait se laisser dégringoler.

Or une telle agression ne pouvait aller sans bruit, et ce bruit suffirait à prévenir celui qu'on voulait surprendre.

Alors prévenu, Balahic aurait tout le temps nécessaire à assurer sa fuite, ou même à devenir, à son tour, agresseur.

Armé comme il devait l'être, il aurait tout le loisir de viser Yves pendant sa descente et de l'abattre comme un chien.

Et, en attaquant ainsi, qu'est-ce qui l'empêchait de pousser l'embarcation hors du trou où elle s'était abritée?

De la sorte Yves courait un double risque: le premier de perdre l'occasion, le second d'attraper une balle au milieu du corps.

Il renonça donc à prendre l'offensive, et, se blottissant entre les pierres, il se borna à surveiller son ennemi.

Ce qu'il avait prévu se réalisait.

Lentement, très lentement, avec mille précautions, le bateau sortait du couloir de roche, comme d'une alvéole.

Le mât devenait distinct. Bientôt l'avant apparut, se détachant anfractuosité? Yvon ne pouvait en juger; mais ce qu'il voyait bien, c'était que, pour faire entrer un bateau dans un aussi étroit espace, comme une lame dans sa gaîne, il avait fallu toute la prudence et toute l'habileté d'un marin consommé. Ce marin ne pouvait être que Balahic.

Et Balahic devait être là, à cette heure même. Le colosse le devinait au premier coup d'œil.

C'était ce mât debout qui venait le lui donner cette certitude.

En effet, il était manifeste qu'un homme de la prudence de Balahic n'aurait pas laissé un tel indice de la présence d'une embarcation. Certainement l'espèce d'excavation formée par les éboulis devait être assez profonde pour recéler un bateau tout entier, une fois le mât rabattu. Pourquoi donc le marin avait-il relevé le sien? Il n'y avait à cette anomalie qu'une raison plausible.

Balahic était là, très certainement, guettant le moment pour appareiller.

Le mât debout attendait qu'on guindât la voile. Une ou deux poussées de gaffe tiroraient le bateau de son étui.

Yvon Le Braz se sentit l'âme très perplexe.

L'occasion depuis si longtemps cherchée était là, sous sa main. Allait-il la laisser échapper?

Il avait rêvé de s'emparer de Balahic ou de Ralph Gregh, et de l'apporter, témoignage vivant, aux juges d'Alain Prigent.

Il n'avait qu'à saisir sa première impulsion, courir, rouler de roche en roche jusqu'au bateau et le prendre à l'abordage.

Mais c'était un esprit judicieux qu'Yvon Le Braz, et qui ne faisait rien à la légère. Il prit le temps de la réflexion.

Attaquer Balahic à l'improviste, c'était extrêmement chanceux. C'était engager une partie qu'on n'était pas sûr de gagner.

De la place où se trouvait l'heureux à l'enfoncement ro-heux qui formait comme une gangue à la barque, il y avait plus de trois cents pas.

Pour l'atteindre, Yves devait se faire voir, ce qui était fatal, puisqu'il était sur un lieu élevé et qu'il lui fallait se laisser dégringoler.

Or une telle agression ne pouvait aller sans bruit, et ce bruit suffirait à prévenir celui qu'on voulait surprendre.

Alors prévenu, Balahic aurait tout le temps nécessaire à assurer sa fuite, ou même à devenir, à son tour, agresseur.

Armé comme il devait l'être, il aurait tout le loisir de viser Yves pendant sa descente et de l'abattre comme un chien.

Et, en attaquant ainsi, qu'est-ce qui l'empêchait de pousser l'embarcation hors du trou où elle s'était abritée?

De la sorte Yves courait un double risque: le premier de perdre l'occasion, le second d'attraper une balle au milieu du corps.

Il renonça donc à prendre l'offensive, et, se blottissant entre les pierres, il se borna à surveiller son ennemi.

Ce qu'il avait prévu se réalisait.

Lentement, très lentement, avec mille précautions, le bateau sortait du couloir de roche, comme d'une alvéole.

Le mât devenait distinct. Bientôt l'avant apparut, se détachant anfractuosité? Yvon ne pouvait en juger; mais ce qu'il voyait bien, c'était que, pour faire entrer un bateau dans un aussi étroit espace, comme une lame dans sa gaîne, il avait fallu toute la prudence et toute l'habileté d'un marin consommé. Ce marin ne pouvait être que Balahic.

Et Balahic devait être là, à cette heure même. Le colosse le devinait au premier coup d'œil.

C'était ce mât debout qui venait le lui donner cette certitude.

En effet, il était manifeste qu'un homme de la prudence de Balahic n'aurait pas laissé un tel indice de la présence d'une embarcation. Certainement l'espèce d'excavation formée par les éboulis devait être assez profonde pour recéler un bateau tout entier, une fois le mât rabattu. Pourquoi donc le marin avait-il relevé le sien? Il n'y avait à cette anomalie qu'une raison plausible.

Balahic était là, très certainement, guettant le moment pour appareiller.

Le mât debout attendait qu'on guindât la voile. Une ou deux poussées de gaffe tiroraient le bateau de son étui.

Yvon Le Braz se sentit l'âme très perplexe.

L'occasion depuis si longtemps cherchée était là, sous sa main. Allait-il la laisser échapper?

Il avait rêvé de s'emparer de Balahic ou de Ralph Gregh, et de l'apporter, témoignage vivant, aux juges d'Alain Prigent.

Il n'avait qu'à saisir sa première impulsion, courir, rouler de roche en roche jusqu'au bateau et le prendre à l'abordage.

Mais c'était un esprit judicieux qu'Yvon Le Braz, et qui ne faisait rien à la légère. Il prit le temps de la réflexion.

Attaquer Balahic à l'improviste, c'était extrêmement chanceux. C'était engager une partie qu'on n'était pas sûr de gagner.

De la place où se trouvait l'heureux à l'enfoncement ro-heux qui formait comme une gangue à la barque, il y avait plus de trois cents pas.

Pour l'atteindre, Yves devait se faire voir, ce qui était fatal, puisqu'il était sur un lieu élevé et qu'il lui fallait se laisser dégringoler.

Or une telle agression ne pouvait aller sans bruit, et ce bruit suffirait à prévenir celui qu'on voulait surprendre.

Alors prévenu, Balahic aurait tout le temps nécessaire à assurer sa fuite, ou même à devenir, à son tour, agresseur.

Armé comme il devait l'être, il aurait tout le loisir de viser Yves pendant sa descente et de l'abattre comme un chien.

Et, en attaquant ainsi, qu'est-ce qui l'empêchait de pousser l'embarcation hors du trou où elle s'était abritée?

De la sorte Yves courait un double risque: le premier de perdre l'occasion, le second d'attraper une balle au milieu du corps.

Il renonça donc à prendre l'offensive, et, se blottissant entre les pierres, il se borna à surveiller son ennemi.

Ce qu'il avait prévu se réalisait.

Lentement, très lentement, avec mille précautions, le bateau sortait du couloir de roche, comme d'une alvéole.

Le mât devenait distinct. Bientôt l'avant apparut, se détachant

Il aperçut enfin, broutant à la place où le Breton l'avait amené.

Alors il vint à lui. Pour se mettre en selle, il devait passer entre la bête et les rochers derrière lesquels se cachait Yves.

Il mit le pied à l'étrier et prit son élan. Sous l'effort et le poids, la sangle se rompit d'une seul coup. L'Anglais tomba en arrière.

D'un seul bond Yves fut sur lui, le genou sur sa poitrine, le couteau sur sa gorge.

— Ne bouge pas, failli chien, ou tu es mort! ordonna-t-il d'une voix brève.

Et tandis que l'Anglais, étourdi, épouvanté, demeurait inerte, Yves prit les deux pistolets passés à la ceinture de son ennemi terrassé, en mit un à la sienne, et, relevant Gregh d'une seule secousse, le posa sa devant lui, la gueule du second pistolet appuyée sur sa nuque.

— Marche droit! murmura-t-il à son oreille.

Le misérable comprit que toute résistance était impossible. La main de fer du colosse lui serrait le bras à le briser, et les doigts entraient dans sa chair. Sombre, incapable d'une réflexion, il se laissa conduire sans regimber où il plut à son formidable ennemi de l'entraîner.

(A Continuer)

Le Secret du Succès

N. Lachance,

Fabricant de Vins,

119 rue Cheever,

a réussi dans son commerce, parce qu'il ne vend que des

Vins de Qualité Supérieure : : : :

Aux prix les plus raisonnables et que son assortiment est des mieux choisi.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

290 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John se Jean et George Trépanier, gérants.

Nouveaux Taux !

Telephones Gratuits !

La New England Telephone and Telegraph Co.

Annonce des taux nouveaux et plus bas !

Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.

Pour informations, s'adresser au gérant.

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services tour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

Tous de première classe.

Angle des rues Merrimack et Austin.

Telephone 946-5.

N. CHAMPAGNE,

Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une bonne fille pour une petite famille. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 218

ON DEMANDE—Une demoiselle ou une dame qui se réduirait utile à une soirée et aussi qui s'occuperait de l'ouvrage de la maison. S'adresser au no 27 Charpas St. 1 n. 6.

ON DEMANDE—Tout de suite un bon compositeur français : Foreign Press Co., 202 Harrison Avenue, Boston, Mass. Salaire $14 par semaine.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour vendre les marchandises de détail. Bon salaire. Demander M. Jacobi, à l'American House, 3 à 7 p. m.

A LOUER—Bon logis 7 haut, 5 chambres, deuxième étage, 326 rue Moody. S'adresser à 321 rue Merrimack. 27 5.

A LOUER—Encore 3 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakview Avenue, près de toutes les manufactures. $1.50 et $1.75 par semaine, chaudes et plaisants. Venez tout de suite ou voir. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakview et de la rue West Mill. Simon Lagasse.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 26 rue Tucker.

A VENDRE—Une maison de pension à bon marché. S'adresser au No 379 rue Middlesex.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 7 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut, emprès des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bergeron, 155 rue West ou chez O'Donnell à Gilbride. 1. n. 6.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé l'adresse. Son nouvel établissement est No 70 Aiken Avenue, coin de la rue Jackson. Les personnes qui se présenteront à lui. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

NOUS SOMMES PRÊTS à vous montrer nos marchandises d'automne et tous les avis marques aussi bas que possible. Venez nous voir et voyez les marchés.

Mme J. H. Beaulieu,

737 Lakeview ave.

LECONS DE PIANO—Mme Thérèse Champagne, la jeune pianiste dans l'école, donne une spécialité d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix modéré et satisfaction garantie. 220 rue Aiken. 20a

ERNEST VIENS,

Encanteur

BUREAU, 442 rue Merrimack.

Prompt règlement pour toute Consignation.

SAM SING,

Blanchissage de premi re classe.

73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,

388 RUE MERRIMACK

Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Votre Bicycle est malade

Portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER.

696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1317 Aiken Avenue

BOULANGER ET PATISSIER,

Crème à la Glace faite sur commande.

R. A. BEAUREGARD & Co., 1 RIDLEY AVENUE.

Epiceries et Provisions de première classe.

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la malle, 722 rue Moody

VITAL ROBERT,

63 rue Central,

Maisons à Vendre

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Bostion Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

507 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 317 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 538-6.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux : Barrister's Hall, chambres 7 et 8, Angle des rues Central et Merrimack

Quelques toilettes couteuses

La reine Marguerite d'Italie a fait dernièrement estimer un monchoir en dentelles qui lui appartient et qui a plus de trois cents ans d'existence. L'expert, après avoir soigneusement examiné le mouchoir, a déclaré sans hésitation qu'il avait une valeur minima de "cinquante mille francs" et il s'est offert à l'acheter le jour où la reine voudrait s'en défaire.

La statistique nous apprend néanmoins que cinquante mille francs n'est pas la plus grosse somme qu'une toilette féminine — ou un accessoire de toilette féminine — ait jamais coûté!

En 1885, à Londres, à l'exposition internationale des pêcheries, on a exhibé une ancienne robe royale de l'archipel des Sandwich. Elle était faite en grande partie avec des plumes rouges, noires et jaunes, appartenant à une espèce d'oiseau qui a cessé d'exister aujourd'hui. Il avait fallu plus d'un siècle et demi pour réunir le nombre de plumes nécessaires, chaque oiseau ne fournissant que trois ou quatre plumes. Cette robe — on l'entendez bien ceci, messdames — a trouvé acquéreur pour la somme de "cent mille livres sterling" (deux millions cinq cent mille francs).

En dehors de là, c'est généralement dans l'Inde que se trouvent les toilettes les plus coûteuses.

Les toilettes, par exemple, que portent les jours de fête les Indiennes du district de Cachemire sont évaluées à dix mille francs chaque, parce qu'elles sont faites avec des tissus merveilleux qu'on ne trouve que dans cette partie des Indes. Le robe la plus pauvre de l'endroit vaudrait encore à Paris de quinze cents à deux mille francs. La robe la plus riche— qui fut également exposée à Londres, il y a quelques années — était évaluée à soixante-quinze mille francs, et elle ne renfermait pas le plus petit diamant!

Que voilà, n'est-ce pas, mesdames, un pays où il doit faire agréable s'habiller?...

Z.

Curieuse histoire

On raconte une curieuse histoire dont Rouget de Lisle fut le héros dans son enfance.

Il était, on le sait, fils d'un avocat royal à Lons-le-Saunier.

Un après-midi d'été, le jeune Rouget, trouvant ouverte la porte de l'habitation paternelle, en profita pour aller faire un tour au dehors, sans que personne le vît s'éloigner, à l'exception de César, le chien familier de la maison.

Or, au même moment venaient à passer deux bohémiens aux allures suspectes et à la face patibulaire. Ils aperçoivent l'enfant et, frappés de sa gentillesse, de l'élégance de sa mise, se regardent et se comprennent. Justement la rue était déserte, un enlèvement paraissait facile.

La femme se précipita vers l'enfant, le saisit, l'enferme dans son tablier et rejoint son compagnon; tous deux vont s'éloigner en toute hâte; mais le petit Rouget de Lisle pousse des cris terribles qui attirent l'attention de César: le brave chien, reconnaissant la voix de son petit maître, accourt, bondit sur les deux bohémiens, attrape la femme au mollet de sa belle mâchoire qu'effraîte, poussant des hurlements de douleur, elle lâche l'enfant qui tombe heureusement sans se faire de mal. Les domestiques, les parents du pauvre petit accourent et le délivrent; le couple est appréhendé et livré à la maréchaussée.

Qui sait pourtant ce qu'il fût advenu sans la vigilance et l'intelligente intervention du fidèle César? Sans doute, le fils de l'avocat du roi eût été pour jamais ravi à ses parents, à sa patrie et à l'histoire, et la "Marseillaise" n'eût pas fait le tour du monde chantée aux chants de bataille par les soldats français victorieux.

Les cigares du duc d'York

S. A. R. le duc d'York, aime, après un bon repas, à fumer un bon cigare.

La cargaison qu'il avait emportée à bord de "Ophir", pour lui et sa suite, fut vite épuisée; et craignant de ne pouvoir en trouver à son goût, pendant le cours de son voyage, il télégraphia qu'on lui en expédiât au Canada.

Dix mille cigares furent donc chargés à bord de la "Lusitania", enfermés soigneusement dans des doubles caisses scellées du sceau royal; c'eût été un trésor qu'on n'aurait pas pris plus de précautions; il est vrai que chaque cigare coûtait 70 cents. Les caisses étaient adressées à la cidatelle de Québec, où elle devaient rester jusqu'à l'arrivée du duc, et, dans la crainte que ces bons cigares ne tentassent l'équipage du navire, les caisses furent soigneusement placées à l'arrière du bateau, verrouillées un fourd bordage.

Malheuresement, la Lusitant fit naufrage sur la côte de Terrenuve. Quand les insulaires apprirent que les cigares royaux faisaient partie de la cargaison, ils ne quittèrent plus la côte, dans l'espoir que la mer rejetterait quelques-uns des caisses; déjà, dans leurs rêves, les fumeurs se voyaient fumant des cigares d'un cents pièce. Mais leurs rêves ne se réalisèrent pas.

Des plongeurs, après plusieurs semaines de travail parvinrent à retrouver 7,000 cigares intacts, sur les 10,000.

Les cigares naufragés puis sauvés, auront sans doute, une saveur toute particulière.

Anciens préceptes

Après les mœurs de la table, voici que se rappellent à la mémoire distraite des hommes de notre temps les préceptes que les vieilles coutumes germaniques inculquaient à leurs apprentis, il y a quatre cents ans. Il en est de fort jolis, d'autres sont encore d'un usage actuel dans le milieu simple et patriarcal que l'on dit être l'Allemagne du moyen Age.

Un conseil, entre autres, pris au hasard:

"Si tu tiens à une cliente, tâche de lui inspirer confiance. Dis-lui qu'elle est bien faite du corps et que tu éprouves de la satisfaction à la rue; elle sera charmée et tu seras assuré de lui vendre facilement tout ce que tu voudras, surtout si elle est laide et marquée de variole."

Ce marchand-là connaissait quelque peu l'éternel féminin.

Moyen ingénieux

Un commissaire de police de Neubourg, homme de principes et d'idées — voulant réformer les abus de la mendicité, s'est avisé d'un moyen assez ingénieux.

Un cordonnier arrivait dans la localité de Neubourg. Avant de faire sa tournée dans la ville, il doit solliciter l'autorisation du commissaire; celui-ci, en échange de ses papiers et après vérification des infirmités qu'il peut avoir, lui remet un bâton d'une forme particulière; ce bâton, ce sera son certificat, une sorte d'attestation dont il est digne d'intérêt et qu'on peut lui donner.

Cette mesure, qui a le mérite d'être peu coûteuse et d'une application facile, pourrait être utilement adoptée par un grand nombre de villes, où la mendicité s'étale d'une façon absolument choquée.

Elections de New-York

Les divers groupes politiques opposés à Tammany Hall ont choisi pour candidat aux fonctions de maire de New York, M. Seth Low, président du Colombia College.

On se souvient que M. Low avait déjà été candidat à la mairie en 1897. Il fut battu par M. Robert A. Van Wyck, parce que les républicains avaient porté, de leur côté, un troisième candidat. Cette fois, on dit que les démocrates dissidents et les républicains sont unis contre Tammany Hall.

ETES-VOUS SOURD ?

Vous les cas de SURDITÉ ou d'OREILLE DURE ne guérissent malheureusement par notre nouvelle invention. Les sourds morts de naissance seuls sont leurs aides. Les bourdons emmurés n'en peuvent rien d'illustrent. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratis. Voici pourquoi vous guérir chez vous à un coût relativement bas.

DR DALTON'S AURAL INSTITUTE

200 LaSalle Ave., CHICAGO, ILL.

LES

Poudres Impériales

Pour Mal de Tête

....DISSIPENT INSTANTANEMENT LES....

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.

Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle

LOWELL PHARMACY.

Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

unis contre Tammany Hall, de sorte que la lutte sera chaude.

M. Seth Low, né en 1850, est le fils d'un négociant newyorkais bien connu. Il a été lui-même dans les affaires avant de prendre la direction du Columbia College. C'est depuis qu'il occupe cette haute position que le collège a été transféré sur l'ancien emplacement du Bloomingdale Asylum, entre la 116e et la 120e rue. La bibliothèque du collège qui a coûté un million de dollars est un don de M. Seth Low.

Tailleur naïf

Alphonse Karr, le grand romancier français, avait souvent le mot pour rire.

Un jour il raconta l'histoire du "Monsieur qui veut se faire faire un paletot."

Le bon homme fait venir son tailleur:

— Voici telle qualité de drap que j'ai acheté, vous m'en ferez un pardessus.

— Mais, monsieur, il n'y aura jamais assez d'étoffe; d'ordinaire, vous m'en donnez beaucoup plus.

— C'est possible, mais j'ai un ami qui est juste de ma taille et qui m'a assuré que son tailleur ne lui en demandait pas davantage. Voulez-vous m'expliquer pourquoi?

Le tailleur réfléchit un moment, puis avec naïveté:

— C'est que sans doute, monsieur le tailleur de votre ami a un fils qui est plus petit que le mien.

Chapeaux aux styles les plus récents chez John T. Vincent, édifice Vincent, porte voisine de la pharmacie Houle, rue Moody.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Mahon, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 404 rue Merrimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

L'Art dans l'Habit

Si vous aimez à être habiller avec autant d'art que le meilleur tailleur de Boston pourrait vous habiller allez chez

LOUIS ALEXANDER
MODISTE & TAILOR

PAUL O. KABLE, Assistant.

SAVOY, Vaudeville de première classe. Théatre favori des dames

Semaine du 23 Septembre.

CHEVALIER SONOMAMILO,
Le plus fameux violoncelliste du monde.
WILLIS & COLLINS,
Comedie en un acte, "My Sister's Beaux."
WRIGHT & LYTTON,
Farce originale, "Money to Burn."
JOHN MAYON & CO.,
Farce à Rire, "The Mail Up Stairs."
J. S. BONNEY,
Celèbre Comédien Monologuiste.
FRANK & CLADDEN,
Comédiens Excentriques.
Al. D. WESTON,
Voix de Baryton.

Matinee à 2.30 hrs. Le soir à 8.15 hrs. Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c. Telephone 813-4.

Cessez=Perdre=l'Argent

5 o/o en or garanti.

Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers, pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucune possibilité de faire des pertes.

The Mutual Life Insurance Co., de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'assurance avec garanties de 5 o/o en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant. Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 3 ou 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 o/o en or combiné avec une police d'assurance et cela dans l'institution financière la plus considérable du monde.

Pour toutes informations adressez vous au représentant spécial de la compagnie

THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building.
Boîte du B. P. 2343, 95 Milk st. Boston.

LES CHALEURS

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. A. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

Débarrassez-vous de vos Cors et Enflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide Le Liquide Impérial pour les cors. Promptement efficace et ne causes aucune douleur. Il est garanti; à 15c la bouteille avec pinceau, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

HARVARD

Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forts en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélisé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E -U. d'A.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delorondе, Prop.

Aimez-vous boire du bon thé? eh bien essayez une livre de notre thé mélangé à vos vins ou serez enchanté.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.

Biscuits au vin, seulement 5c la lb. valant 10c. 2 lbs de café pour 25c.

10 lbs de sucre pour $1.00.

Pres de l'eglise St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brûs le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 30 a. m. et 4 a 6 p. m.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Ribre Bass, Guiness, Stanley, Ales, Whiskies Irish, Rye Sherwood, Brandies Français, Gin De Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Téléphone 105-2.

GUILLERS A FRUITS A LONGS MANCHES
PANNIERS ET ECHELLES EXTENSIVES
AUSSI, PRESSES A VIN.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

635-639 rue Merrimack.

W. Sauvageau, commis Canadien.

Avez-vous Soif ?

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Témoignage

"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je me voyais dans la nécessité de quitter blanchir mon ouvrage lorsque quelqu'un me suggéra l'idée d'essayer l'Emplatre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentis un grand soulagement, et une application d'une semaine suffit à me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplatre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert."

Cette cure aussi heureuse de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de M. Patenaude pour les Rhumatismes. Dans l'espace de quatre ou cinq jours on est débarrassé de ces compagnons qui font de la vie un véritable tourmenteur. Ces Onguents ne sauraient trop se recommander d'eux-mêmes.

EUGÈNE SARAZIN,

Lowell, 22 août 1901.

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— M. F. X. Giard, de la rue St Denis, est mort subitement. Dans l'après-midi, il était très bien et avait assisté à la procession royale. Vers les 8 heures, il a manifesté le désir d'aller voir les illuminations par les principales rues de la cité. Il s'est levé, a fait quelques pas, puis s'est affaissé. On accourut à son secours. Les médecins furent mandés en toute hâte. Dix minutes après, il était mort, sans avoir pu dire un mot.

M. Giard était âgé de 62 ans. On attribue sa mort à la maladie de coeur.

QUEBEC

— Les contrats de vente et de cession des Plaines d'Abraham ont été signés mercredi au palais archiépiscopal par Sa Grandeur Mgr l'archevêque et Mgr Marois, V. G., pour les Ursulines de Québec; sir Wilfrid Laurier pour le gouvernement fédéral; l'hon. S. N. Parent, maire de Québec; l'échevin Geo. Tanguay, président du comité des finances, ainsi que M. H. J. J. B. Chouinard, greffier de la cité de Québec; enfin, l'hon. V. W. Lavue, L. C. et J. A. Charlebois, comme notaires des Ursulines.

SHERBROOKE

— Sa Grandeur Mgr Larocque part aujourd'hui pour sa visite pastorale.

— On a commencé les réparations à l'hôtel des postes. Les plâtriers, les peintres et d'autres ouvriers sont à l'oeuvre.

— M. l'abbé F. Vermet Charest, missionnaire agricole du diocèse, est en promenade à Meriden, Conn.

ST JEAN

— M. J. E. Molleur, manufacturier de cette ville, vient de prendre une action pour le montant de $47,412.34 vs la ville de St-Jean et l'aqueduc de la ville de St-Jean. Le demandeur prétend que le jet aqueduc n'a pas fourni la pression d'eau exigée lors de l'incendie de sa fabrique de lainage.

ST HYACINTHE

— On nous écrit de St Barnabé que le Rév. M. J. C. Cormier, curé de cette paroisse est appelé à la cure de St Athanase, en remplacement de feu M. le chanoine St George. Toute la paroisse voit avec regret son vénéré curé partir pour occuper un poste plus avancé.

Le Rév. C. L. N. Angers, curé de Rougemont, doit le remplacer.

Le Rév. M. X. Lalonerie, curé de St Armand devient curé de Rougemont.

Le Rév. R. Lamoureux est nommé curé de St Armand.

TROIS-RIVIERES

— Les réparations à l'église paroissiale sont presque entièrement terminées. M. Hubert Mottet avec une équipe de peintres, est à y mettre la dernière main.

— Le Rév. Raphael Gélinas, ex-professeur d'anglais au Séminaire des Trois-Rivières, a été nommé vicaire au Cap de la Madeleine.

— Un incendie désastreux a consumé la grange et la récolte de M. William Gronlin cultivateur de Mont Carmel, comté de Champlain.

— Un habile filou a enlevé le portefeuille de Dame veuve Joseph Gauvin, à la gare du chemin de fer. Il contenait $50 et un billet de passage pour les Etats-Unis. La pauvre femme est venue porter plainte à la police.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats Unis

FALL RIVER, MASS

— M. Irenée Bélanger, 34 rue Morton, est en voie de terminer un travail en bronze commencé depuis 8 mois. Cet ouvrage représente tous les instruments qui ont servi à la flagellation et au crucifiement de Notre Seigneur. Son auteur sera à l'exposition de Brockton.

— Un jeune homme, fils de M. Elie Venne du No 1124 rue Dwelley, travaillait samedi à la manufacture King Philip, lorsque s'étant imprudemment approché trop près d'une roue d'engrenage, il se fit prendre l'index de la main droite. Un cri de douleur retentit dans la salle qui fit accourir les compagnons d'ouvrage. D'un brusque mouvement, le jeune Venne avait retiré sa main, mais une phalange était restée dans la machine.

Le surintendant vint sur les lieux examiner la blessure et il envoya le jeune homme se faire panser par le Dr Milot qui a dû faire une opération

— A la dernière assemblée des membres de la Ligue du Saint Nom de Dieu de la paroisse Ste-Anne, les officiers suivants ont été élus:

Directeur et trésorier. — Le T. R. P. Grolleau.

Président. — Théodule Gamache.

1er vice-prés. — Vincent Bergeron.

2e vice-prés. — Joseph Dufresne.

Secrétaire. — Elzéar Doucet.

Conseillers. — Eugène Desrosiers, Benjamin Lévesque, Vital Côté, Joseph Thibault, Théophile Lebel, Auguste St-Amant, François Bellefeuille.

Maîtres des cérémonies. — François Lebeau et Praxède Lafleur.

MARLBORO, MASS

— M. Alfred Gélinas est décédé mercredi dernier, à l'âge de 28 ans, son service a été chanté hier à 9 heures. M. l'abbé Genest officiait. Le défunt était bien connu des anciens résidents de Marlboro, où il avait demeuré il y a bon nombre d'années.

— Les échevins Beauregard, Dufault et Riley se sont opposés à la passation d'un règlement qui défendait de patiner sur le lac Williams; quatre de nos édiles secondés par les membres de la commission de l'aqueduc semblent croire que patiner sur la glace du lac cause la contamination de l'eau.

NEWBURYPORT, MASS

— Plusieurs citoyens franco-américains de cette ville sont allés trouver le vicaire canadien, le Rév. M. Labossière afin qu'il les aidât à obtenir une école canadienne. Les postulants ont été reçus avec la plus grande courtoisie; mais le Rév. M. Labossière les a informés qu'il n'y avait pas lieu de s'occuper de cette question avant la fondation de la société St-Jean-Baptiste. Les messieurs qui sont allés trouver M. l'abbé Labossière sont N. Larivière, Georges Barry et T. D. Beaudoin.

LEWISTON, ME

— Vital Ouellet a été élu membre de la chambre de commerce.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

IDENTITE ETABLIE

Les deux victimes inconnues de l'accident d'Avon

Avon, 21—Le cadavre des deux dames inconnues qui ont trouvé la mort dans l'accident de chemin de fer où M. William J. Coughlin, de Lowell a péri, ont été reconnus.

La jeune femme se nomme Mlle Hedwig John, une Allemande. Son père, M. William John, un citoyen de Bridgewater a réclamé le cadavre, qui a été transporté chez lui hier après mi i. Mlle John était employée dans un magasin à Boston. Elle se rendait chez elle pour passer la journée de congé de jeudi.

L'autre victime est une veuve, Mme Susan M. Slare, de Fairhaven.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chesver et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Biopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

L'ENQUETE SCHLEY

Importante décision rendue par la cour

Washington, 21 — L'incident le plus important qui se soit passé à la cour d'enquête, dans l'affaire Schley, hier, a certainement été le retrait, par la cour d'une question qu'elle avait elle-même posée à un témoin, lui demandant son opinion au sujet d'un point de la controverse.

Le témoin à la barre était le contre-amiral Higgins, qui a pris part à la bataille du port de Santiago comme capitaine du Massachusetts. Pendant un certain temps, ce navire formait partie de l'escadre volante commandée par l'amiral Schley. La cour avait demandé à l'amiral Higgons si l'on avait pris toutes les mesures nécessaires pour capturer le navire espagnol Cristobal Colon qui était dans la rade de Santiago du 27 mai au premier juin 1898.

L'avocat de l'amiral Schley s'est objecté à ce que le témoin répondit à cette question, donnant pour raison que la réponse ne serait pas une déclaration, mais bien une expression d'opinion.

M. Lemley, juge-avocat, a admis que les précédents étaient défavorables aux questions de ce genre et a demandé que la cour retirât la question. On pense généralement que cette décision aura pour effet de raccourcir considérablement la durée de l'enquête de même qu'elle le crée un précédent, sur lequel la cour s'appuiera pour empêcher de raconter devant le tribunal, les on-dit et les histoires qui se sont faites Dans plusieurs cas, on a averti les témoins de ne raconter que ce qu'ils ont vu eux-mêmes.

L'amiral Dewey s'est montré un officier qui préside avec méthode. Il est monté sur le banc à l'heure dite et a ajourné juste à 4 heures.

Les témoins d'hier étaient: le contre-amiral Higgins, qui commandait le cuirassé Massachusetts à la bataille de Santiago; le capitaine C. M. Chester, qui commandait le croiseur Cincinnati; le major Thomas W. Wood du corps des soldats de marine, qui commandait les soldats de marine, sur le Massachusetts, et le commandant Giles B. Harber, qui était l'officier en charge du commandement sur le Texas. Ce dernier était encore à la barre quand la cour s'est ajournée. Il n'y a pas grand monde dans la salle.

Voici les temps froids de l'automne il vous faudra des bons corps et caleçons en laine, bas en laine et autres vêtements chauds pour l'hiver. Vous trouverez tout cela chez John T. Vincent qui vend tout ce stock à prix réduits. N'oubliez pas la place, édifice Vincent, porte voisine de la pharmacie Houle.

UNE ENTREPRISE NOUVELLE

Plusieurs marchands canadiens donnent des Dime Receipts

Comme nos lecteurs ont pu s'en convaincre, tant en lisant les annonces de la Dime Saving Co. que par ce qu'ils en ont appris chez certains marchands locaux, on a ressuscité en ville un mouvement jadis populaire, que la petite cour locale avait déclaré illégal, mais que la cour suprême de l'Etat a dit être parfaitement légal et légitime. Nous voulons parler de ces fameux coupons-reçus de dix cents donnés en échange de tout achat de dix cents et plus par certains marchands, coupons qui donnent droit à différents prix de valeur quand on va les présenter aux quartiers généraux de la compagnie, rue Palmer, près de la rue Middle.

Bon nombre de marchands canadiens sont entrés dans le mouvement et c'est au public à voir où il peut faire affaire à son profit

C'est une entreprise à bon droit populaire. Demander à votre épicier, boucher, marchand de meubles, etc, des "dime receipts"; ce sera à son avantage et à votre profit.

LA LUMIERE DE LA VILLE

Assemblée du comité spécial conjoint

Le comité spécial conjoint du gouvernement municipal, nommé pour s'enquérir des faits favorisant l'établissement de l'achat par la ville du système d'éclairage, a eu une assemblée hier soir, à l'hôtel de ville. L'échevin Gardner W. Pearson et les conseillers Swann et Jensen étaient présents.

Après avoir siégé pendant une heure passée dans la discussion de rapports reçus des autres villes et compagnies d'éclairage, le comité a voté de donner instruction au greffier de préparer un rapport qui sera lu à la prochaine séance.

M. Dowling, le greffier, a lu les rapports des autres séances et a dit qu'il avait envoyé une soixantaine de lettres aux villes et aux compagnies d'éclairages. Il a reçu une réponse à la plupart de ces lettres.

D'après les considérations de ces rapports reçus des villes étrangères, M. Pearson dit qu'il est évident que les villes sont satisfaites du système d'éclairage municipal.

D'après le rapport de la commission du travail des Etats-Unis, l'éclairage par la ville même coûterait 25 pour cent meilleur marché que la lumière fournie par les compagnies. M. Pearson termine en disant que dans son rapport, il parlerait en faveur de l'établissement d'un système d'éclairage municipal. Les autres membres du comité semblent assez partager l'avis de M. Pearson.

Le président ajourna ensuite la séance.

N'Achetez Pas

Vos habits d'automne jusqu'à ce que vous ayez vu nos styles d'automne reçus d'avance.

Nos assortiments de

$8, $10, $12 et $15

Vous étonneront.

N'importe quel prix qui convienne mieux à votre porte-monnaie, nous garantissons vous donner la plus grande valeur en habits de l'Amérique. Nous avons cet automne la plus grand assortiment d'habits et de culottes pour garçons que nous ayons eu jusqu'aujourd'hui. Cela vous paiera de visiter notre département d'habits pour garçons.

Les styles nouveaux d'automne de chapeaux durs et mous et de casquettes sont tous arrivés ainsi que les dernières créations en fait de cravates et de chaussures de toutes sortes.

☞ Spécialité de bonnes Chaussures d'école.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

Les Marchands d'Habits du haut de la ville et les Marchands offrant de bons Marchés.

GRANDE OUVERTURE

DE NOUVELLES MODES D'AUTOMNE chez

Mme D. A. Lambert,

Angle des rues Moody et Cabot,

VENDREDI ET SAMEDI, LES 20 ET 21 SEPTEMBRE 1901

Nous exhiberons tout ce que le marché offre de plus nouveau et de plus chic en fait de modes aux styles les plus récents.

Couleurs et nuances nouvelles de l'automne.

☞ Les dames et demoiselles Canadiennes sont cordialement invitées à venir nous voir.

*** MUSIQUE. ***

— LES —

Beautés d'Automne

Sont le vrai nom des nombreux styles d'habits pour jeunes gens chez Chalifoux.

Venez voir d'un oeil critique et dites-nous ce que vous pensez des habits que nous vendons pour $8, 10, $12, $15 et $18.

Ils sont meilleurs et un peu plus neufs avec quelque chose qui les rendent plus durables que ceux que vous pouvez vous procurer ailleurs pour les mêmes prix.

Un habit qui fait bien est toujours notre meilleure annonce.

Quand nous vous ajustons correctement, que nous vous habillons à votre goût et nous vous vendons un habit qui vous fait bien vous annoncerez certainement notre établissement.

Des centaines de jeunes gens bien habillés annoncent notre magasin en portant nos habits.

Nous ne pouvons déplaire à nos pratiques. Il faut que nos habits vous fassent ou vous ne pouvez pas les avoir. C'est justement le temps de l'année maintenant pour voir toutes les nouvelles idées. Vous viendrez, n'est ce pas ?

J. L. CHALIFOUX,

47 à 59 rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, LUNDI 23 SEPT 1901. NO. 154.

LA MORT D'UN MAIRE

L'honorable Jeremiah Crowley est decede

IL A SUCCOMBE A LA MALADIE DE BRIGHT

Quelques notes biographiques du distingue defunt

L'HON. JEREMIAH CROWLEY,
Ex-maire de Lowell, décédé hier, rue Mt. Washington.

L'honorable Jeremiah Crowley, un des citoyens les mieux connus de Lowell, tant comme politicien que comme avocat, est décédé hier soir à 7 h. 30 de la maladie de Bright. On s'attendait quelque peu à sa mort depuis quelques jours. Son épouse, son fils adoptif et toute sa famille assistaient à ses derniers moments. Jeudi dernier le malade était si bas qu'on a dû lui faire des injections de strychnine pour lui soutenir le coeur. Depuis ce jour, on a abandonné tout espoir de guérison. Vendredi matin, le patient resta très faible, mais samedi, les médecins purent rapporter un changement pour le mieux. Hier matin, M. Crowley était entre la mort et la vie, le traitement de stimulants qu'on lui avait administré n'avait aucun effet sur son système. Cette lutte se termina par la mort du patient à 7 h. 30 hier.

Le Dr T. G. McGannon, qui a soigné l'ex-maire durant sa dernière maladie, a fait la déclaration suivante à 8 heures hier soir: "M. Crowley est mort d'affection chronique des rognons, communément appelée maladie de Bright. Il souffrait de cette maladie depuis quatre ou cinq ans. J'ai soigné le malade dans sa dernière maladie seulement et j'ai constaté de suite qu'il n'y avait aucune chance de guérison. Quand je l'ai quitté, tard cette après-midi, j'étais certain que je ne le reverrais plus vivant"

M. Jeremiah Crowley est né à Lowell, le 12 janvier 1852. Il appartenait à une famille de 11 enfants. Son père, feu Dennis Crowley, s'est marié à Mlle Mary Connolly, en Irlande. Il vint à Lowell pour s'y établir en 1822. M. Crowley reçut son instruction dans les écoles publiques de Lowell. Il en suivit les cours jusqu'à sa treizième année alors qu'il alla travailler pour la Lawrence Corporation Il ne resta que quelques années dans les filatures, qu'il quitta pour apprendre le métier de mécanicien dans l'usine d'Aldrich, Calvert et Tyng. Lorsqu'il fut devenu mécanicien, il demeura avec la compagnie jusqu'à la grande panique de 1856. Il abandonna alors l'usine pour continuer son cours dans les écoles publiques.

A l'automne de 1857 il alla à Nashua travailler pour M. John Priest, fabricant de machines à coudre. Il travailla pour ce dernier jusqu'au mois de septembre 1860.

C'est à cette date que commença sa carrière professionnelle et politique. Il entra dans le bureau de l'avocat Timothy A. Crowley, de cette ville, qui tenait sa place d'affaire dans l'édifice du vieux Museum.

En 1861, le Président Lincoln fit un appel aux armes pour 75,000 volontaires. M. Crowley fut un des premiers à s'enrôler, il entra dans le vieux sixième régiment du Massachusetts, avec lequel il se rendit à Baltimore dans le temps de la bataille mémorable qui s'est livrée dans les rues de cette ville. Au mois d'août de la même année, quand son régiment fut licencié, il essaya de s'enrôler de nouveau, mais il fut rejeté à cause de sa faible constitution. On le prit cependant sous le drapeau et où on le mit de service à l'arsenal de Watertown où il demeura jusqu'à l'assassinat du Président Lincoln. Il quitta alors de service, s'en revint à Lowell où il entra dans le bureau légal de M. John F. McEvoy, sur la rue Central.

Admis à la pratique du droit en 1868, il obtint de suite une clientèle enviable et se fit une bonne renommée comme avocat.

Il s'occupa activement de politique, en faveur du parti démocrate. Il fut échevin pendant longtemps et servit pendant les années 1873-74 - 77 - 78 - 86 - 93 - 96. En 1874-75-86 il fut président de la chambre des échevins. En 1881, il se présenta comme sénateur d'Etat il remporta l'élection par une majorité de 500 sur son adversaire, M. Greenhalge. A l'élection suivante, il fut battu par l'honorable Charles H. Allen, qui a été depuis gouverneur de Puerto- Rico. En 1880, M. Greenhalge l'avait battu pour la mairie. En 1881, il prit lui-même l'initiative d'un mouvement dont le but était de faire donner un second terme à M. Greenhalge. Ce mouvement eut tout le succès attendu. En 1888, il se présenta encore comme maire. Il fut défait une deuxième fois par M. Charles Dana Palmer. Il parvint à se faire élire à ce poste élevé en 1898 et garda le fauteuil pendant deux termes consécutifs. C'est le maire actuel, Son Honneur Chas. A. R. Dimon qui l'a remplacé.

M. Crowley était un membre dévoué de l'ordre des Hibernians. Il appartenait aussi à l'Irish Benevolent Society,an Poste 42 de la G. A. R. et aux Chevaliers de Colomb. M. Crowley a toujours pratiqué la tempérance dont il était un adepte fervent. Le défunt était aussi directeur de la Lowell Trust Company.

Il s'est marié deux fois. En premières noces, il a épousé Mlle Kate Dorris. Sa deuxième épouse, qui lui survit, était une demoiselle Lyons.

Le maire Dimon a convoqué une assemblée spéciale du conseil de

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co

2000 Paires de Nouvelles Couvertes

Prêtes pour Aujourd'hui.

Dans les mois de chaleur de l'été quand vous faites un effort pour vous tenir fraîchement nous pensions à votre confort pour le temps froid.

Dans les jours brûlants de juillet dernier notre assortiment actuel de Couvertes était tissé à notre commande suivant les conditions les plus favorable du marché avec le résultat qu'aujourd'hui nous offrons des Couvertes de choix en laine 11 x 4, pesantes **$2 98 la paire.**

Les plus jolies Couvertes en laine Saxonne, **$4 98 la paire,**

Couvertes en belle laine de Californie, de l'Australie et de l'Ohio, 12 x 4, **$6 à $10.50.**

Confortables pour Lits et Traversins en Duvet.

Nous achetons tous les matériaux pour nos Confortables directement des manufacturiers et ils sont faits sous notre direction ce qui est une garantie de ce qu'ils sont remplis de duvet choisi et c'est ce qui assure aussi la propreté de chaque Confortable du plus haut au plus bas prix. En les faisant de cette manière nous épargnons le profit du jobber et cela nous met dans une position d'offrir des valeurs exceptionnelles.

Confortables aussi bas que **59 chacun.** Confortables aussi haut que **$2.98 chacun.**

Traversins en duvet aussi bas que **$4 50 chacun.** Traversins en duvet aussi haut que **$12.46 chacun.**

Aimez-vous le bon Thé et le bon Café ?

Nous avons un département de Thé et de Café bien aménagé dans notre dépt. d'articles de cuisine et nous vendons des qualités sur lequelles on peut se fier sûrement. Il y a un bon goût dans nos Thés et Cafés que tout le monde aime et si vous les essayez une fois nous sommes certains de vendre à l'avenir. Nous avons un excellent café Mocha et Java que nous vendons $1 pour 5 lbs et un Oolong et un English Breafast au prix régulier de 50c que nous vendons 3 lbs pour $1. Démonstration sur ces Thés et Cafés gratis dans ce département. Essaayez en une tasse.

Les Magasines de Modes de Butterick pour Octobre

Sont prêts dans le dépt. des patrons pour distribution gratuite. Vous y verrez toutes les nouvelles modes pour l'hiver.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. POLLARD & Co.

Continuation de nos

Deux Grandes Ventes Speciales.

Couvre-pieds Blancs Endommagés ET DE Coupons de Coton Blanc

Couvre-pieds valant $1.00 pour : : : : : **69 cts**
Couvre-pieds valant $1 25 pour : : : : : : **79 cts**
Couvre-pieds valant $1.50 pour : : : : : **93 cts**
Etc jusqu'à **$2.49** pour des Couvre-pieds de $5.00.

Shirting, verge de large, qualité fine et forte, valant en pièce 10c, **6½c** la vge
Shirting croisé fin et satiné, valant 10c pour : : **5½c** la vge
Coton large pour Oreillers, 42 et 45 pos de large, valant 12½c et 14c **8 1-2c** la vge

Nous avons une ligne complète de Couvertes de Lits Ouatées.

Blanches ou grises, de grandeurs 10 x 4, **39c la paire.** | Blanches ou grises, 11 x 4, les plus grandes pour **49c la paire.**

A. G. POLLARD & Co. - - - - - - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:

L'ETOILE,
213 Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, lundi 23 Sept. 1901.

Feu l'ex-maire Crowley

Nous nous inclinons respectueusement devant la déposille mortelle de celui qui fut le premier magistrat de Lowell durant deux années consécutives, qui siégea huit ans dans la chambre haute de notre administration municipale, qui fut un brave et honnête citoyen américain, l'honorable Jeremiah Crowley, décédé hier soir à sa résidence rue Mount Washington.

En face d'une tombe entr'ouverte, tout bon chrétien ne peut avoir que des sentiments de regret, de douleur, de commisération, et la pensée de la prière pour le repos de l'âme envolée s'impose à tout catholique.

M. Crowley fut toute sa vie un honnête homme et un fervent catholique. Il a en maintes circonstances démontré son esprit de patriotisme et son amour pour la foi de ses pères.

Nous nous joignons de tout coeur à la masse de la population de Lowell qui avait appris à l'aimer et à le respecter pour offrir à ses veuve éplorée, à son fils adoptif et à ses autres proches en deuil nos plus sincères compliments de condoléance.

Qu'il repose dans la paix du Seigneur!

Le congres de Springfield

Les délégués nommés pour le Congrès de Springfield sont priés de prendre note des informations suivantes:

La messe solennelle d'ouverture du Congrès commencera à 9 heures précises, le 1er octobre, à l'église Saint-Joseph, rue Howard.

La première séance du Congrès s'ouvrira à 10 heures, à l'hôtel de ville. Comme cette séance sera consacrée à l'organisation du bureau du Congrès, le Comité d'organisation a décidé de n'y admettre que les personnes munies d'une carte d'entrée. Les délégués devront se rendre à l'hôtel de ville sitôt la messe finie.

Tout délégué qui se fera remplacer (par un membre de son association seulement) devra écrire le nom du remplaçant sur le revers de sa carte d'entrée, suivi de sa propre signature.

Le Comité d'organisation a pu obtenir pour les délégués des réductions des compagnies de chemin de fer suivantes: Bangor & Aroostook, Boston & Albany, Boston & Maine, Central Vermont, Grand Trunk, Maine Central, New York, New Haven & Harford, Portland SS. Co. et Washington County IRR.

Des billets aller et retour, bons du 30 septembre au 2 octobre inclusivement à l'aller, et du 1or au 3 octobre inclusivement au retour, longues du Nord. Les étymologistes seront en vente dans la Nouvelle-Angleterre aux prix suivants:

1. Deux "cents" le mille pour les localités situées dans un rayon de 25 milles de Springfield; 2. Un dollar ($1.00) pour les localités situées de 25 à 50 milles de Springfield; 3. un "cent" et demi le mille pour les localités situées à plus de 23 milles de Springfield.

Les délégués de l'Etat de New York devront, en achetant leur billet aller seulement, demander un certificat de délégué, lequel visé par un agent spécial qui sera au Congrès le premier jour, leur permettra de faire le voyage de retour au tiers du prix ordinaire.

Voici un tableau donnant l'heure du départ des trains de Worcester à destination de Springfield:

Avant-midi: 6.33, 8.33, 9.42, 10.12 et 11.52.

Après- midi: 12.10, 1.02, 3.05, 5.06, 5.20, 6.25, 7.08, 9.06 et minuit et 28.

Le Secrétaire,
J. A. FAVREAU,
Boîte 618,
Worcester, Mass.
Ce 15 septembre 1901.

L'origine du mot tzar

Le voyage de l'empereur de Russie en France remet sur le tapis l'origine et le sens de ce titre de "tzar" qui a remplacé celui de grand-duc de Moscovie, que portaient les prédécesseurs de Pierre-le-Grand.

On est généralement d'accord aujourd'hui pour écarter l'idée que le mot "tzar" est une corruption du mot de "César", qui est devenu le titre générique des empereurs romains et d'où dérive le titre de "kaiser" des empereurs allemands. Il n'a contre cette étymologie un fait très caractéristique, c'est que lorsque Pierre le Grand voulut, en 1721, prendre la qualification d'empereur, il éprouva une vive opposition de la part de la cour de Vienne, qui refusait de voir dans le mot "tzar" l'équivalent de la "majesté césarienne."

Dans la longue énumération des pays et des provinces qui sont sous la domination de l'empereur de Russie, énumération qui précède les actes émanés du souverain, le titre de "tzar" est spécial à certaines contrées: l'empereur est autocrate de toutes les Russies est "tzar" de Kazan, "tzar" de Pologne, "tzar" de la Chersonèse Taurique.

Le mot "tzar" n'est que l'équivalent du mot "roi". C'est un mot qui appartient à la langue esclavonne, et qui se retrouve, avec un sens analogue, dans les antiques langues du Nord. Les étymologistes le font remonter encore plus haut. Ils prétendent qu'il dérive de la syllabe "sar" ou "zar" qui, dans les dialectes assyro- chaldéens, désigne le souverain, le chef.

A ce titre, le tzar aurait des précédesseurs qui s'enfoncent bien plus avant dans l'antiquité que les Césars romains. Les Auguste, les Trajan, les Marc- Aurèle, sont des modernes à côté des Salmanazar", des Nabuchodna-"zar", des Nabupala-"zar", qui appartiennent aux temps bibliques et dont les titres et les monuments viennent à peine de reparaître au jour.

Bon a Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

N'oublies pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Une occasion extraor sire! Des chaussures pour dam valant au moins $2.00, — les c. sures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Le Dr G. J. Constantineau est de retour de ses vacances et il désire faire savoir à ses clients et au public en général qu'il est toujours à son ancien bureau, 494 rue Merimack. Dents plombées et extraites sans douleur.

Mme Bellehumeur, née Lalumière, a en assortiment, le plus bel étalage de chapeaux de deuil de cette ville. Les modes sont des plus nouvelles et la marchandise dont les chapeaux sont faits, de la plus haute qualité. Le magasin ne se vide pas. Edifice ancien hôtel de ville, rue Merrimack, angle de la rue Shattuck.

Une Carte du Bon Marche au Public.

Quand nous avons eu la première idée d'apporter à Lowell le stock entier de notre magasin de Taunton—les gérants n'avaient pas dans l'idée à ce temps-là que la valeur des $30,000 du stock qui a été apporté à Lowell—un bon tiers de ce gros montant (la valeur de $10,000) consistant en marchandises d'automne et d'hiver. Cela aurait été une folie pour nous de mettre cet immense stock en vente pendant les chaleurs de juillet dans notre magasin de Taunton. Au lieu de cela, nous avons mis ces lots énormes dans nos entrepôts dans la bâtisse du BON MARCHÉ aussitôt qu'elles sont arrivées et voici le temps arrivé maintenant que ces marchandises devront être convertie en argent comptant sans plus de délai. RAPPELEZ-VOUS D'UNE CHOSE, nous ne voulons pas pour un moment que la vente de ce stock arrête un seul instant nos affaires régulières d'automne. COMPRENEZ UNE FOIS POUR TOUTES nous ne nous proposons pas de garder ces marchandises jusqu'à ce que la saison soit plus avancée et ensuite vous les offrir comme des MARCHANDISES NOUVELLES—comme bien des gens l'ont fait auparavant. **Mais nous avons l'intention** de liquider tout cet immense stock maintenant avant que la saison d'affaires soit commencée,

Maintenant juste au moment que vous avez le plus de besoin de marchandises.

Une Vente Gigantesque de Marchandises d'Automne et d'Hiver du stock de Taunton, Jeudi Matin à 9 hrs précises, le 26 Septembre. Le stock consiste en Vêtements d'Hiver, Habits, Jupes, Collerettes, Peignoirs. Aussi Manteaux en Flanellette, Fourrures, Manchons, Boas en fourrure, Bas en laine, Bas moutonnés, Bas en coton, Sous-vêtements en laine, Sous-vêtements en moutonné, Gants en laine, Mitaines en laine, Couvertes ét Confortables en laine et en coton. Tous nos commis dans cette vente ont commencé à mettre en ordre toutes les marchandises de ce stock immense le préparant pour la grande vente de Jeudi prochain. Nous vous demandons d'attendre jusqu'à ce que la grande vente commence avant d'acheter pour un sou de Vêtements d'hiver. Nous sommes confiants que ce sera une bonne occasion pour vous d'acheter des habits d'hiver à bon marché. Nous savons que vous serez contents des grandes réductions que nous faisons du prix ordinaire. Voyez notre grande vitrine de l'Est pour des valeurs échantillons. Attendez les détails dans les journaux de Mercredi.

La Vente Commencera Jeudi Matin à 9 hrs, Jeudi Matin, Jeudi Matin.

BON MARCHE DRY GOODS CO., Rues Merrimack et Kirk

New York Cloak & Suit Co

12 RUE JOHN.

Un Coup d'Œil dans le Livre des Modes d'Automne.

Les modes d'automne arrivent très vite à notre magasin ces jours-ci. Nouveaux Habits, Gilets, Collerettes, Corsages et Vêtements d'Enfants en Grande Variété. Ne manquez pas de les voir tout de suite.

HABITS-TAILLEURS POUR DAMES.

On trouve ici les habits les plus à la mode. Les formes les plus nouvelles en devants de fantaisie Eton, Norfolk, devants avec volants, etc. Avec les qualités du meilleur style il y a aussi l'item important du prix que nous avons mis aussi exceptionnellement centraisite que les habits eux-mêmes.

Jolis Habits pour $10 $12.52 $15 $17 $20

JUPES POUR PROMENADE—Styles nouveaux, pour $3.98, $4.98, $6.98, $7.50. Noirs et de couleurs.

ROBES POUR ENFANTS—A $1.98, $1.98, $2.75, $3.75. Toutes les couleurs.

GILETS—Pour l'automne, à $2.98, $3.75, $4.98. Noirs, Tan, Gris, etc.

CORSAGES—Il nous en reste quelques douzaines pour 25c, 49c, 75c, 98c. Anciens prix, 98c à $3.00.

DERNIER APPEL

Après un avertissement raisonnable. Dépêchez-vous ou vous perdrez l'avantage.

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous **vendrons à grand** sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, **25c, 29c, 35c, 49c,** les anciens prix, **75c, 98c, $1.50** et **$1.75.**

Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à **9c,** ancien prix **75c.**

Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à **25c,** ancien prix **$1.-50** et **$2.50**

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,

Lumière !

Trois fois la lumière à la moitié du coût d'une mèche ordinaire, si vous vous servez des

INCANDESCENT GAS LAMPS,

Toutes les sortes à

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Lisez L'Etoile

SPIRITUEUX

Savez vous que vous pouvez acheter un Alcool qui est inodore et qui coûte meilleur marché que l'alcool de grain pour votre réchaud ou lampe?

COLUMBIAN

est le nom et nous le vendons **25C** la chopine.

C. B. Coburn & Co.

63 RUE MARKET.

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Grandette.

Assassins et assassines

Sous ce titre, un modeste confrère canadien établi de l'autre côté de la frontière, Le Progrès de Louiseville, commente ainsi la mort tragique de notre Président:

Il y a des gens qui ont la rage de tout expliquer pour tout excuser. Rien qui ne leur soit prétexte à analyse psychologique et à épanchement d'indulgence.

On en a vu ces jours derniers plaider les circonstances atténuantes pour l'assassin du Président McKinley: pas s'en est fallu qu'ils n'aient donné tort à l'assassiné lui-même.

Lorsque le plus ordinaire des hommes se trouve en face d'un exploit de l'anarchie, quels sentiments peut-il bien éprouver?

Pitié pour autrui, crainte pour soi, indignation contre les coupables, cela va sans dire, mais il est douteux qu'il s'en tienne là et qu'il ne ressente pas quelque envie d'inculper aussi son temps et son pays et de faire le procès à la civilisation en la personne de ses facteurs principaux: la science et la liberté.

Pourtant il suffit de réfléchir un peu pour se convaincre que, malgré l'anarchie et les anarchistes, la vie humaine est moins menacée, moins précaire qu'autrefois. Songez qu'il n'y a pas cent ans on faisait son testament avant d'entreprendre le moindre voyage.

Inutile d'entrer dans les détails, la science et la liberté sont hors de cause et la civilisation avec elles.

On se saurait les rendre responsables de la perversité de quelques individus qui se mettent d'eux-mêmes hors la loi et l'humanité.

Cela ne veut pas dire d'ailleurs qu'il n'y ait pas d'autres responsabilité engagées dans l'affaire. Il y règne en a du contraire et qui pèsent, savez-vous sur qui? Tout simplement sur nous autres, de tout âge et de tout acabit.

A force d'entendre répéter tes reconnaissances plus audacieuses, nous avons fini par croire qu'elles étaient fondées. C'est alors que la sensibierie a eu son tour. Certes, il est bon, nous disons plus, il est nécessaire de compatir aux maux trop nombreux de l'humanité; il est juste, il est sage d'en chercher le remède et de s'associer, dans un esprit de justice et de solidarité. à toute réforme qui peut les adoucir, mais c'est à condition que l'on restera dans les limites du possible, sans verser dans la chimère.

Une faute très grave à nos yeux, c'est la peur avouée qui s'est emparée de tout le monde à la vue des premiers exploits de l'anarchie.

Examinons quelle est la conduite la plus avantageuse et la plus honorable à tenir par ces temps d'anarchie. L'examen ne sera pas long. Il n'y a qu'à se comporter comme on fait en temps d'épidémie. Les deux situations ne se ressemblent pas encore tout à fait, mais elles réclament la même manière d'agir.

Lorsque le choléra se fait craindre, on veille à la frontière et dans les ports pour écarter les objets de provenance suspecte et fermer le passage à la contagion. On prévient le mal, ce qui est plus habile que de le laisser éclater et surtout plus facile que de le guérir. Que si, malgré les précautions prises, un cas vient à se produire on en est quitte pour isoler le malade et tout est dit.

Appliquons le même traitement à l'anarchie.

Ayons pour la prévenir, une police bien organisée à qui nous ne refuserons pas ni les subsides ni l'appui moral nécessaires à son fonctionnement. Quelque anarchiste réussit-il, malgré tout, à passer à travers les mailles du filet, renvoyez-le devant des juges qui lui appliquent la loi, sans passion comme sans faiblesse.

Quant aux rares attentats qui pourront se produire, prenons-en notre parti, comme de la foudre, de l'incendie, des inondations, des naufrages, des accidents de chemin de fer, etc. Faisons mieux encore; assurons contre eux. Quand les assassinats seront inscrits et tarifés sur les polices d'assurances, nous n'en aurons plus peur.

Et surtout dispensons- nous d'honorer les anarchistes d'une attention qui les grandit à leurs propres yeux et ne fait qu'éveiller et surexciter leur forfanterie ou leur fanatisme.

Colombie et Venezuela

La guerre ou le semblant de guerre entre la Colombie et le Vénézuela semble tourner mal pour les agresseurs qui sont, on le sait, les Vénézueliens. Ceux-ci viennent de subir à la Hacha, sur le territoire colombien, un échec sérieux; un de leurs généraux a été fait prisonnier.

On ne voit pas bien, nous avons eu l'occasion de le dire, l'intérêt que le président du Vénézuela, le général Castro, peut avoir à dépasser les gestes de menaces et à s'engager dans une lutte ouverte avec la Colombie. Sans doute, il se plaint de ce qu'une révolution vénézuelienne se prépare sur le territoire colombien. Il voit Rangel Garbiras, le chef des conservateurs vénézuéliens, organiser un petit corps expéditionnaire dans le bourg colombien de Cucuta, et il est d'autant plus irrité que c'est précisément de Cucuta qu'il partit lui-même, en 1899, pour renverser le président Andrade. Mais à quoi lui sert de faire la guerre à la Colombie? Le Vénézuela n'a pas d'armée digne de ce nom. On y lève des bandes qui, gouvernementales ou révolutionnaires, ont une consistance égale dans la médiocrité. Le président Castro ne fera pas plus de mal à la Colombie en l'attaquant ouvertement qu'en faisant comme il l'a fait l'organisation des bandes insurgées à San- Cristobal, ce qui, soit dit en passant, ne lui laisse aucune raison de se plaindre de ce qui se passe à Cucuta. C'est en effet, la tradition que les révolutions de la Colombie et du Vénézuela se préparent sur le territoire voisin, et, jusqu'ici, on n'avait pas songé à faire sortir des guerres civiles de cet usage. Si le général Castro veut innover, être aussi strict qu'un chef d'Etat européen sur les questions de frontière, et s'indigner jusqu'à la guerre de l'hospitalité que la Colombie donne à ceux de ses ennemis à Cucuta, on pourra lui en prendre. La Colombie a une armée aussi régulière que ces pays le permettent, organisée par des officiers français, et devant laquelle les levées du président Castro feront pauvre figure. On vient d'en avoir la preuve à la Hacha.

A tous égards, d'ailleurs, la Colombie paraît plus solide que le Vénézuela. Elle est plus peuplée, plus habitable par les blancs, parce qu'elle se trouve en dehors région des Andes; l'instruction y est plus répandue, quoique le président Castro la dénonce comme un centre d'obscurantisme, depuis que les prêtres du Vénézuela et de l'Equateur ont dû s'y réfugier. Il semble que, malgré des origines communes, la Colombie soit plus avancée que le Vénézuela. En tous cas, les procédés envers les puissances étrangères sont meilleurs. A certains moments une bonne moitié de l'Europe n'était plus représentée à Caracas. Les relations diplomatiques étaient rompues parce que le gouvernement vénézuelien refusait obstinément de payer aux ressortissants des pays étrangers les indemnités dues pour des dommages et des délits de justice de toute nature.

Depuis 1896, la France en particulier a rompu ses relations diplomatiques avec le Vénézuela, qui refuse d'admettre les réclamations des compagnies françaises dont les chemins de fer ont été saisis, les bateaux réquisitionnés et détériorés par le gouvernement vénézuelien, sans qu'elles puissent obtenir d'indemnité. A plusieurs reprises, le Vénézuela a cessé de prendre part les négociations, mais sans vouloir rendre ce qui est dû aux Français. On a annoncé, du reste, que M. Cecilio Castro va remplir en France une nouvelle mission du même genre. Elle n'aboutira pas plus que les autres à modifier une situation qui pourrait finir par fatiguer la patience de la France, si M. Cecilio Castro n'est pas autorisé à reconnaître le bien fondé des réclamations françaises ou à les soumettre à un arbitrage acceptable.

Nous venons de voir les raisons que le Vénézuela pourrait avoir de recourir à ce dernier procédé pour régler les difficultés qu'il a un prétexte avec la Colombie. Il en est une autre, plus impérieuse encore, c'est l'offre de médiation des Etats-Unis. Sans doute, ces derniers ne s'imposent pas, mais le fait qu'ils proposent leurs bons offices est un indice intéressant. Ils se mêleront de plus en plus des affaires des républiques sudaméricaines,et ces derniers doivent, par conséquent, désirer avoir le moins possible d'affaires. Pour inspirer des réflexions et quelques vues d'ensemble, même à des gouvernants vénézueliens. Il devient officiellement données au gouvernement de Washington portent dangereux pour eux de faire, non pas même la guerre, mais seulement des gestes belliqueux un peu trop répétés qui attirent sur eux la redoutable attention des Etats-Unis.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial

A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

Gare aux imitations!

POINTS FROIDS

Quand les extrémités pieds, mains, oreilles, nez, gorge, poitrine, dos, reins, estomac, etc., sont froids, ils sont malades ou près de l'être.

+++

La seule glacière moderne en ville. On y conserve tous les genres de glaces par semaine.

En observant ces regles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrive ici main-tenant, nous avons fait une prodonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles ni en mauvaise condition; mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, utiles et modernes marchandises—à la moitié ou à-moins-de prix d'avocat.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus populaires qui ont été vendus sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été abaissé pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous-même vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, on bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

197 199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

J. T. FONTAINE, *PHOTOGRAPHE,*

475 rue Merrimack

Donnera un joli cadeau à toute personne qui lui donnera la commande d'une douzaine de portraits.

1. Pour $1.75 il donnera un trois4me portrait mait on co crié, mis dans un beau cadre en métal.

2. Pour une douzaine de portraits de $2.75 il donnera un grand portrait 8 x 10 fini au crayon ou couleur à l'eau et mis dans un riche cadre doré ou en chêne.

3. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $3.95, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces

Toutes les photograp h es qui sortent de cet atelier sont garanties de ne pas change- et être de première qualité. Travaux de première classe par des artistes de renom. si M. Champagne et Drainville, artistes, sont bien connus et n'ont pas besoin d'être recommandés.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 25, 7 05, *7 45, *8 50, 10 15, *9 40, 11 00 a m; 1 45, *3 00, 4 10, 5 30 et 7 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 26, *8 39, 9 56, ww9 56, 7 56, *7 57, 7 25, *7 56, ww9 56, *9 57, 10 32, ww 10 32, *9 36, ww10 36, 11 05, *11 42 a m; ww12 05, 12 05, ww1 35, 1 44, *1 56, ww2 35, 3 53 ww3 53, *4 07, ww5 05, 4 25, *4 37, ww5 17, 5 25, 7 05, ww7 05, *6 38, *9 16, 7 16, 9 45, *9 25, p m DIMANCHES, 6 26, 7 27, 7 45, 9 27 a m; 12 05, 4 25, 5 25, 8 4 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 26, ww7 50, 9 27, ww9 36, ww10 50 a m; ww12 05, 1 44, (Lawrence seulement) ww2 35, 3 53, 5 30, ww7 17, ww 10, ww9 36, ww10 36, 11 05 p m. DIMANCHES, 8 15 a m, 12 05, 4 25, 5 30, 8 45 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, diverses correspondances, 6 26, 7 56, 10 05 a m, 12 05, 12 55, 2 05, 3 05, 5 17, 7 05, 9 25 p m. Dimanches 8 15 a m, 12 05, 4 25, 5 30, 8 45 p m.

Pour Salem, Mass., ww 6 26, 7 35 a m; ww 12 05, ww 17, 5 26 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 26 a m; 12 05, 4 25, 7 05, 9 25 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, Newton Hampton, Portsmouth et les stations sur York Beach R R, 7 56, 9 25 p m jusqu'au 6 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 26, 7 56, 9 25 a m; 12 05, 4 25, 7 05, 9 25 p m. DIMANCHES, 8 15 a m; 4 Fixer seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 9 36 a m; 12 05, 5 30 p m.

Pour Somersworth, N H, Skow, Old Orchard et Portland, 6 26, 7 56, 9 25 a m; 12 05, 4 25, 5 17 p m, DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 26, 9 36, 10 25 a m, 12 05, 4 17 p m; DIMANCHES, 8 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 9 36 a m, 4 17 p m; DIMANCHES 8 30 p m.

Pour St John N B, Halifax, N S, Montreal et Québec, 6 55 a m; 5 17 p m. Du 7 au 8 27 inclusive par le samedi DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Fabyans et Intervale, via steamer Portland les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 00 p m.

Pour Claflins, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport, *Via steamer* Frank Jones de Portland Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 26, 7 56, 7 26, *7 45, 11 05 a m; 1 45, 4 36, 4 p m; 12 05, 4 25, 5 25, 8 45, 9 25 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, diverses, 6 26, 7 56, 7 26, *7 45, 9 36, 11 05 a m; 1 45, 1 36, 4 36, 5 25, 6 44 p m. Dimanches, 8 30, 7 26, *7 45, 9 17 a m, 4 25, 8 50 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sauf le W N & P et Pinehurst, 1 30 p m; 12 15, 5 01 et 8 42 p m; DIMANCHES 8 27 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 8 00 a m; 1 05, 3 41 et 5 46 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hancock, Hillsboro et Keene, 9 00 a m et 3 41 p m; DIMANCHES à Hancock, 2 00 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 39 a m, 12 05, 1 30 p m; *2 00, 3 00, *5 05, 6 15, 7 45, 9 25 p m; DIMANCHES, 8 30 a m; *2 00, *5 05 p m; DIMANCHES, 8 30 a m; 5 05, *6 15 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *7 39 a m; 3 00 p m; *2 00, *5 05, 6 15 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Lake Sunapee et Claremont Junction 7 39, 9 a m; 1 40 p m; 3 41, 5 12 (6 samedi seulement) et 6 27 soir (express seul).

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 9 36 a m; *7 45, 9 25 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal, via Central Vermont Line *9 30 a m; *12 00, *9 25 p m.

Pour Montreal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *10 30 a m; *7 10 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *1 40? 12 10 p m.

DIMANCHES.

*Express Tous les jours.
†Samedi seulement.
‡Mercredis et Samedis seulement
¶Via Western Division.
§Via Bedford. ‖Via Wilmington Junc.
DJ FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les lignes.
H C TAFT, agent général, Lowell.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Alex Harvard, Jones et Fournes, Lager Harvard.

Recoit les familles une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

269 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
349 RUE MARKET, 613 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-13.

Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en barils, Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis— Mmes Rincorot et John Hall.

DELEGUES AUX CAUCUS

Plusieurs noms canadiens sont sur la li te

C'est samedi qu'expirait le temps fixé pour nommer les délégués républicains aux caucus de mercredi.

Voici la liste des délégués de M.Hanson, candidat pour le Sénat:

Quartier 1 —Clarence W. Dane, George W. Reed, Charles E. Farrington, William H. Hall et Walter W. Stimpson.

Quartier 2 — James Tryon et Wilfred Drainville.

Quartier 3 — Arthur Staples, Mile D. Clay, Stephen B. Puffer, W. A. Parthenais, Joseph Miller, James A. Povey et John L. Stevens.

Quartier 4 — Charles Runels, James E. Mannford et Charles B. Whalen.

Quartier 6 — George H. Marston, Arthur J. Gagnon, Edward S. Eastman, Chas. H. Boisvert, George L. Hubbard et Sylvester Bean.

Quartier 7 — Roswell M. Bontwell, Geo. E. Ames, Sam Chapin, H. A. Toupin, Daniel E. Read, Paul Vigeant et Charles E. Howe.

Quartier 8 — Robert G. Bartlett, Alphonse Bibeault, George L. Fowler, Charles O. Davis, William H. Penn, Peter C. Geodale, Frank Dunlap et John H. Chandler.

Ceux de M. McKinley sont:

Quartier 1 — Thomas Collins, George F. Pead, Charles S. Robinson, Frank R. Strout et Samuel Holgate.

Quartier 2 — William A. Pratt et William H. Dane.

Quartier 3 — Joseph Miller, Charles A. Hughes, John F. Walsh, Joseph Provost, George A. Bosworth, Oliver D. Wilder et Charles A. Wotton.

Quartier 4 — David William, Jr. James Howarth et Carl J. E. Samuelsson.

Quartier 6 — George H. Marston, F. M. Bill, John H. Beaulieu, James F. Walker, Thos. E. Boucher et John H. Blake.

Quartier 7 — G. C. Bassett, Thomas Mac, Conor Allard, Ed. A. Salmon, James Lebscher, John Thomas et H. O. Hare.

Quartier 8 — Joseph Craig, Charles A. Penn, Robert H. Offer, Ralph Firth, Charles N. Leach, Alfred L. Frost, Louis R. Sekos, Arthur D. Colley, Martin L. Kirkside et George L. Estabrook.

Les délégués des candidats pour la législature dans le quartier sont aussi été nommés.

Voici d'abord ceux de M. Hayes:

Jacob Rogers, Amos Pratt, L. P. Poyette, R. M. Boutwell, George E. Ames, D. A. Parthenais, W. A. Mack, T. Vigeant, D. F. Regan, N. C. Grandchemin, W. T. S. Bartlett, Emery Cormac, Thomas Varnum, Chas. Cooper, A. G. Swann, W. Frichette, C. E. Goulding, W. Whitmore, Joseph Dubé.

Ceux de M. Kimball sont:

Charles E. Howe, Aimé Vincent, M. N. Peabody, H. O. Ham, H. J. Lambert, D. W. Thistle, Vital Robert, C. M. Erskine, O. Robinson, J. Jalbert, George E. Ames, Damase Lavorie, S. F. Bulkeley, O. Allard, J. N. Tarte, E. Chevalier, F. A. Salmon, J. A. Spire, A. J. Howe.

Dans le quartier huit, les candidats ont aussi nommé les délégués.

Remerciements

Le comité d'organisation du parti de whist des Citoyens Américains, qui a eu lieu vendredi soir dans la salle de l'Association Catholique, désire offrir, par l'entremise de l'Etoile, ses sincères remerciements à tous les citoyens qui lui ont si généreusement prêté leur concours pour assurer le succès de son entreprise tant en offrant pour prix de riches cadeaux qu'en assistant en si grand nombre à la fête patriotique.

Dernières cérémonies

Les funérailles du jeune Joseph Collins, âgé de douze ans, fils de Mme Vve Jacob Collins, 18 place Demault, rue Aiken, la malheureuse victime d'un accident dont nous rapportions les détails dans notre édition de vendredi, ont eu lieu, après un service mortuaire à l'église St Jean-Baptiste, où le Rév. Père Campeau, O. M. I. a officié, en présence d'un nombreux cortège de parents et d'amis de la famille du défunt.

Les porteurs étaient William, Frank et Henri Collins et Henri Betty.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

La pauvre mère affligée a reçu de nombreuses preuves de sympathie de ses amis et voisins que la mort tragique de l'enfant a profondément attristés.

Console-toi, bonne Dieu, pauvre mère,
Dans ce cercueil dort un ange innocent,
Console-toi, l'enfant t'est plus sur terre,
Déjà là-Haut ton enfant prie au ciel.

Pour ce beau ciel qu'il a pris en échange,
Que laisse-t-il? un monde bien méchant.
Avec bonheur pleurais-le, c'est un ange,
A Dieu la sur ce tombeau riant.

Oh! mère, enfin, que ton cœur se console,
Chaque soupir est un soupir de trop,
Loin de tes yeux quand il croit qu'il s'envole,
A ta couronne il travaille là-Haut.

Faites de l'argent quand vous le voudrez

Nous pratiquons cet hors les symptômes des Pas Kola. Le litre de matière sera grande pour $1.00. The Pike Pharmacy Stamps donnés avec chaque vente aux patrons. Pickens Bros, marchands de thé, 78 rue Merrimack.

De retour

M. le Dr Mcginault, Mme Mcginault et Mlle Marie Louise Mcginault sont arrivés en malle d'un voyage de plusieurs jours au Canada et à l'exposition pan-américaine de Buffalo.

Le Dr Mcginault était à l'exposition le jour où le Président McKinley a été assassiné.

Pendant son séjour à Montréal, le Dr Mcginault a rencontré le président de la Canterbury Mining & Milling Company, le Dr E. Sirois, qui lui a donné de fort bonnes nouvelles de cette compagnie minière dans laquelle le Dr Mcginault possède de grands intérêts. La compagnie est en pleine prospérité et donnera d'excellents dividendes avant longtemps.

M. C. W. Hoyt, le gérant, est un homme des plus habile et connaissant un habileté et ses capacités il n'y a aucun doute que, sous sa direction, cette compagnie fera de rapides progrès.

Coliques Bilieuses

Promptement guéries par le

Dr CHAMBERLAIN'S Colic, Cholera and Diarrhœa Remedy

Il ne faillit jamais et il est plaisant et sur a prendre.

Un petit verre avec l'attaque se prenant une fois double de ce remède empêche que la première indication de la maladie apparaît.

LA MORT D'UN MAIRE

(Suite de la première page)

ville pour demain soir dans le but d'adopter des résolutions de condoléances à l'occasion du décès de l'ex-maire Crowley.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 11 heures, à l'église St Patrick.

Tous les électeurs canadiens sont invités à la salle Vincent, demain soir.

JOURNEE DES DAMES

Les membres du Club Richelieu font bien les choses

Dans leur charmante villa, hier à Long Pond, les membres du Club Richelieu qui y passent depuis quelques années déjà, le temps des chaleurs et des vacances à l'abri du soleil aussi bien que des commérages, ont donné un parti très chic et très bien organisé en l'honneur de leurs femmes.

De bonne heure, le matin, les plus dévoués se sont rendus sur les lieux et se sont aussitôt mis à l'œuvre, puissamment aidés par M. George Miller, le gardien du camp, qui s'est surpassé pour la circonstance.

Un festin aussi plantureux que magnifique a été préparé avec l'habileté de cordon bleu par les cuisiniers volontaires et quand la masse des invités et des membres arrivèrent, tout prêt, à partir du robinet du quart de lager jusqu'à la queue de la plus grosse poêle de l'établissement.

Après un entraînant concours de whist dans lequel MM. Walter Watkins et J. Meunier, s'r, furent facilement les champions, avec MM. Victorie Lahaise et P. L. Denault plus que bons seconds on servit un succulent repas au cochon de lait, bien arrosé de bière mousseuse.

Dans la course aux tomates pour les dames, Mme Victorie Lahaise remporta le premier prix.

Le reste de l'après-midi se passa en divers divertissements auxquels tous participèrent avec entrain. M. Miller avait réservé son meilleur et il fournit à la foule d'appréciateurs présents d'excellents solo de violon des plus appropriés.

La joyeuse bande d'amis reprit le chemin de logis vers les sept heures, enchantée de la journée des dames du Club Richelieu.

Le président M. Adélard Landry, s'est, comme toujours, mis gracieusement au service de tous ses hôtes et il n'a pas peu contribué au succès de la fête.

Votre assurance placée

Dans n'importe quelle compagnie autorisée à faire affaires dans le Massachusetts. Cautions fournies. Si vous voulez n'importe quelle sorte d'assurance dans n'importe quelle compagnie, voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Connection téléphonique.

Noces de porcelaine

Une jolie soirée a eu lieu, samedi, à la résidence de M. et Mme J. A. Lavigne, 393 rue Market, où un grand nombre de parents et d'amis s'étaient donné rendez-vous. Il s'agissait, en effet, de célébrer le vingtième anniversaire de leur mariage célébré à Joliette, P. Q., en 1881.

Dans le cours de la soirée, M. Francis Lavigne, le fils aîné des heureux héros de cette jolie fête, fit une magnifique adresse de circonstance composée en l'honneur de la circonstance; Mlle Florida Lavigne, leur fille, présenta à Mme Lavigne une bourse bien garnie, offerte par les parents et amis réunis, et Alexandre, le plus jeune de la famille, offrit à son tour un splendide bouquet de fleurs naturelles.

M. Lavigne répondit en termes émus à cette marque de sympathie et après avoir remercié les personnes présentes de leur touchant témoignage d'estime et d'affection, il leur offrit l'hospitalité de sa maison.

On s'amusa à qui mieux mieux jusqu'à une heure avancée, chantant et faisant de la musique, tandis que l'on servait des rafraîchissements, des gâteaux et des fruits à profusion.

Nous offrons nos félicitations et nos meilleurs souhaits à M. et Mme J. A. Lavigne.

Hello—Est ce la Compagnie E. M. Slayton ?

Commis—Oui

La dame—Je vois que la Crémerie Sunnyside annonce beaucoup dernièrement et on me dit la qualité de son beurre est la meilleure. Mes amies disent qu'elles n'en emploierons point d'autre. Comme mon épicier ne m'a pas le beurre de la Sunnyside, voulez-vous m'en envoyer une tinette ?

Commis—Comme nous ne le détaillons pas je ne puis vous en envoyer, mais je puis vous donner une liste de ceux qui le vendent.

La dame—Très bien j'aimerais à lire la liste.

F H Hodges, 2.6 rue Central.
G M Myers, 8 et 12 rue Bridge.
Merrimack Square Mark t, 20 rue Merrimack
Quincy Market, 107 rue Merrimack.
A J Keith, 240 rue Bridge.
A. I. Keith, angle des rues Sa tième et Bridge
M W Hale, 489 rue Bridge.
H W Lo k, 381 rue Bridge.
C W Brooks,
Mme A Quinn, rue West Fourth
W Blanchflower, 83 rue West Third.
Furlong Bros, 82 rue Fulton
Mme Mary O'Brien, rue Fulton.
Burns Bros, 96 Lakeview ave.
City Branch Fish Market E. Merrimack
Lowell Cash Market, 643 rue Middlesex
A J Cossart, angle de rues E. Merrimack et High
W J Marsh & Co, 119 rue E Merrimack
Walker & Thompson, 107 E. Merrimack
J J Ingmire, 8 rue Howe.
M E Freeman, Davis Square
F A Tuttle, 329 à 331 r e Thorndike.
C G Coburn, 11 Aamouth Road
Riverside Market, 7 Monmouth Road
W T Farrer, 88 Mammoth Road.
Family Supply Co, 415 rue Middlesex
Royal Cash Market 575 rue Middlesex.
Rothberg & Rostler, 578 rue Middlesex.
A E Warner, 20 rue Branch
Aaron Grey, 185 rue Westford
A A Robinson, rue Middlesex
Humphrey's Re., 533 rue Suffolk.
R A Riley, 214 rue Suffolk
J J Johnson 326 rue Suffolk
Kelley & Co, 7 rue Suffolk
Hodge & Stevens, Navy Yard, Tyngsboro
C K Mc tarthy, Collinsville.
Rhea Adams, Chelmsford Centre.
Frank J Mc arthy, 268 rue Adams.
D R dding, 41 rue Adams.
M J Hart, 268 rue Adams.
K Sheehan, 60 rue Jeffe son.
J F Curley, angle de rues Adams-Salem
J N Tarte, 71 rue Salem.
David Smith & Co, 636 rue Merrimack.
F H Beaulieu, 92 rue Tyler
F R Fahey, rue Church
E W Sweetser, Chelms ord.
G W Stewart, No. Billerica, Mass.
Dêval, Smith & Co, 742 Lak view ave.
H Proteau & Co, 826 rue Moody.
B Belleville, 474 rue Moody.
C Picard, 224 rue Aiken,
M Lauzière, 21 rue Aiken
Ed Traversy, 15 Lilley ave.
A Joivin, 21 rue Campeau.
Wm Williamson, 68 rue Dalton.
A Langlais, 48 rue Ward.
O Lévesque, rue Ward
W W Thibodeau, rue New Moody.
A Laroie, 183 r e Hall
A H Lemaître, Lakeview ave.
McDonald Bros, 129 rue Fletcher.
E M Bowers, 61 rue Willie.
G A Phaneuf, rue Willie
John O'Brien, 405 rue School.
J J Donovan, 219 Broadway.
Lizzie McVann e, 419 Broadway.
E J Hogan, 429 Broadway.
D W Keefe, 534 Broadway.
David Reade, 771 Broadway.
Thomas Higgins 153 rue Cross.
M E Fagan, rues Broadway et Phillips
P Stiles, 185 rue Dutton.
Martin Copley, 92 rue Farmer.
J F Kelly, 395 rue Market.
M Lesage, 561 rue Market.
Barnard & Sherwood, 461 rue Moody.
E L Wiggin, 340 rue Westford.
Reed & Kittredge, 344 rue Westford.
M W F Parker, 311 rue School.
J Mc hail, 358 rue Chelmsford
S Graves, 38 rue D.
Lincoln Square Mkt, 127, rue Chelmsford.
G o F Maguire, 483 rue Central.
J A Rolling, 19 rue Appleton.
John Goodwin, 392 rue Appleton.
Central Cash Market, rue Central coin de la rue Charles.
M McGlinchey, 217 rue Gorham.
J R Sullivan, 770 rue Gorham
J R Towle, 1254 rue Gorham.
Mme J Dilworth, 1260 rue Gorham.
Pbit & Wides, 49 rue Lodenberg
R McDermott, 1143 rue Lawrence.
D Bowers, 451 Lawrence
S M G Burns, 14 Concord
J H Donahue, 271 Fayette
John McCullough, 50 Andover
James Sheehey, 298 Fayette
G W Horne, hogues St., Oaklands

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est-à-dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle, Pharmaciens : Diplomés.

BOSTON THEATRE THEATRE POPULAIRE DE LOWELL Vis à-vis l'Hôtel de Ville.

Smoking Concerts.	Semaine du 16 Sept.
Chaque acte une bonne	Représentation de 1ère Classe	Artistes de premier ordre
LES DEUX NORRIS Comedies de Couleur.	BANCROFT Instrumentaliste Fameux.
ALEXANDER & FINN Comedies Acrobates Excentriques.	KITTY HART Cantatrice Charmante.
KITTY HOFFMAN Caracteres et Monologues.	BIOSCOPE BOSTON Vues mouvantes nouvelles et spéciales.

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sièges gratis

Notes Locales

A la salle Vincent demain soir!

Remerciements à St Antoine de Padoue pour faveur obtenue. H. P.

M. John T. Roy, de la maison Roy et O'Neir, est de retour de sa promenade dans le Maine.

Le vin qui a été servi au parti de whist du club des Citoyens Américains, vendredi soir dernier, avait été gracieusement donné par M. F. L. Richard, de la rue Moody

Pour vos teintures, réparations, nettoyages, etc, et, si vous voulez un ouvrage de première classe, allez voir Mme Charron, 49 rue Chevrier. (ANCIENNE PLACE MARKE.) 28 s

Nous regrettons beaucoup que dans le compte-rendu de la partie de whist du club Citoyens-Américains, nous ayons attribué à M. Ernest Bertrand un prix qui a été gagné par M. Ernest Bernard.

Mlle Emma Dallaire, modiste de Nashua, et sa sœur, Mlle Anna Dallaire, modiste de cette ville, sont parties ce matin pour Boston afin de voir les nouvelles modes d'automne et faire leurs achats.

Mme Vve Narcisse Denault, 85 rue Suffolk, est retenue à sa chambre depuis quelque temps par une grave maladie. Sila aimerait à recevoir ses amis. M. le Dr Lavallée a jugé à propos de lui faire recevoir les derniers sacrements.

M. C. E. Cyr, de l'épicerie Yerxa de la rue Central, est au service des Canadiens. Cette épicerie tout canadienne,—puisque M. Yerxa est canadien lui-même—offre de bons avantages tant par la qualité de ses marchandises que par le bas prix.

Hier après-midi, l'ambulance était mandée au coin des rues Thorndike et Appleton. Un passant avait vu un pauvre homme couché sur le trottoir se plaignant beaucoup. On constata de suite que ses plaintes venaient d'un estomac surchargé de whiskey.

M. Dowling vient de recevoir la copie enluminée des résolutions passées à l'occasion de la mort de M. Michael Sullane, conseiller du quartier deux. Cette copie, qui a été faite à la plume par M. J. A. Shanley, sera encadrée et envoyée à la famille.

La dépouille mortelle du jeune William Flavin, enfant de William et Mary Flavin, de Collinsville, a été entérée hier dans le cimetière canadien sous la direction de M. Amédée Archambault. Les porteurs étaient Willie Houle Johnnie Harrison, Willie Marley et Edward Brennan.

Pour tout ouvrage de 1ère classe concernant la confection de robes, allez voir Mme O. Déry, 49 rue Chevrier, (ANCIENNE PLACE MARKET.) 28 s.

A la prochaine séance du conseil de ville, on prés ntera une motion demandant le vote d'un crédit de $200 pour l'achat d'un portrait à la Phuile du Président McKinley. On placerait cette peinture dans l'hôtel de ville ou la Memorial Building. La ville possède déjà les portraits de Garfield et de Lincoln.

Mlle Emma Dallaire, modiste de Nashua, était hi r en visite chez son père, M. David Dallaire, de la rue Prince. Mlle Dallaire est de retour jeudi dernier d'une vacance de cinq semaines au Canada qu'elle visitait pour la première fois. Elle est allée à ste Marie de la Beauce, Ste Anne de Beaupré, Montréal, etc. Elle est est revenue enchantée de son voyage.

Burnett, le fameux "paoer" a dû éprouver une sensation assez singulière samedi, quand le constable McMenus s'est approché de lui pour saisir sa machine, une bicyclette automobile. L'officier a consenti à laisser servir la machine dans les courses de samedi, mais l'automobile est restá sur le terrain après les courses, bien que son propriétaire le réclamait pour all'er "paoer" hier à Providence.

Mlle Amasda Gagnon est partie pour Taunton, Mass, où elle demeurera à l'avenir.

Le drapeau sur l'hôtel de ville est à mi mât par respect pour la mort de l'ex maire Crowley.

M. Charles Morneau, marchand de Lewiston, Me., est en visite chez Mme Geo. Côté, de la rue Moody.

M. Willie Pagé, anciennement de Lowell et récemment arrivé de Chicago, est entré à l'emploi de M. Louis Alexander, le tailleur de la rue Central.

Ouverture d'automne

Comme par les années passées, l'ouverture de modes d'automne chez Mme D. A. Lambert, angle des rues Moody et Cabot, qui a eu lieu vendredi et samedi de la semaine dernière, a obtenu un succès magnifique et les dames canadiennes ont envahi le populaire établissement.

Mme Lambert en a été tellement satisfaite qu'elle a décidé de continuer toute cette semaine l'étalage des modes nouvelles pour l'automne et l'hiver. Les dames qui n'ont pas eu encore l'avantage de visiter le magasin et qui désireraient examiner les nouvelles fantaisies en fait de chapeaux de luxe pourront en profiter cette semaine.

Pour W. H. I. Hayes. à la salle Vincent demain.

Naissance

BÉLANGER—En cette ville, le 19 courant, l'épouse de M. André Bélanger, de l'avenue Gershom, une fille. L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie-Anita-Yvonne; parrain, M. Tancrède Boucher, de Lyan; marraine Mlle Anna Bélanger.

Mariages

Le Rév. Père Campeau a béni hier après-midi l'union de M. Eugène Fournier à Mlle Marie-Anne Germain.

Le Rév. Père Perrou a béni l'union de M. Jean Côté à Mlle Rose Nobert. Cette après-midi à 3 heures, le Rév. Père Perron a béni l'union de M. John Dane à Mlle Cœlie Caouette.

DECES

(L. Archambault, entrepreneur)

GERDNOS—En cette ville, samedi, Eugène, fils d'Eusèbe et de Philomène Geudron, est décédé au no 106 rue Rock, âgé de 1 an et 15 jours. Enterrement hier à 3.30 p. m.

LACOMBE — Joseph, - Alexandre, enfant de Joseph et Albertine Lacombe, est décédé samedi au no 13 avenue Watson, âgé de deux ans et 7 mois. Enterrement à 4 p. m. hier.

(Joseph Albert, entrepreneur)

GOSSELIN —Alice, enfant d'Eugène et Jennie Gosselin, est décédée au no 749 Lakeview Ave. âgée de 2 ans 3 mois et 7 jours.

NADEAU — Antoine, enfant de Frank et Georgianna Nadeau, est décédé au no 9 Meadow Road, âgé d'un an et trois mois.

PATENAUDE—M. Clovis Patenaude est décédé hier à sa résidence, no 56 rue Colburn, âgé de 50 ans.

ST IVES—Eva, enfant de Joseph et Rosilda St Ives, est décédée au no 264 rue Middlesex, âgée de 3 ans et 9 mois.

(Félix Dubé et Cie. entrepreneurs)

GADBOIS—Jean-Baptiste, enfant de Joseph et Anna Gadbois, est décédé au no 37-1 rue Hanover, âgé de trois mois. L'enterrement a eu lieu à 3 heures cette après-midi.

LA ERIE TELEPHONE

Les autorités municipales et les taxes

Les autorités municipales ont actuellement à considérer une motion leur demandant de faire payer le compte de taxes à la Erie Telephone Company. Le compte de taxes est imposé sur des actions de la compagnie qui sont détenues par M. Charles J. Glidden et plusieurs autres de Lowell. Ces messieurs refusent de payer les taxes depuis 1889.

La somme totale de ce compte est maintenant de $40,000 avec les intérêts.

On parle de porter la cause dans les cours fédérales et M. Qua, avocat de la ville, doit avoir une entrevue avec l'avocat des défendeurs pour s'entendre sur cette question.

Timothée Vigeant,

Donne des

Dime Receipts

Epiceries et Provisions

694 rue Merrimack.

Cour de Police

Vraiment Lowell s'améliore. Si pendant le reste de la semaine, le nombre d'ivrognes continue à diminuer en proportion de la diminution de samedi et dimanche, nous n'aurons pas de séance de cour de police samedi prochain. Du moins le besoin ne s'en fera pas sentir pour condamner les ivrognes, et somme l'abus des liqueurs est ordinairement la cause de presque tous les autres crimes qu'on a à juger en cour de police, les prisonniers brilleront par leur absence en cour.

Il n'y a cependabt que les reporters qui se plaignent de cette diminution dans les délits, non qu'ils soient plus que tout autre partisans du crime, mais cela les met à court de nouvelles et naturellement leur impose un surcroît de travail. Il leur faut faire des efforts d'imagination incroyables pour rendre quelque peu intéressantes ces séances qui sont réellement dépourvues de tout intérêt.

Quinze prisonniers seulement sur le banc, pas d'avocats en cour, tout semble tranquille et vraiment on dirait que le deuil ne fait que commencer.

Deux des prisonniers arrêtés pour ivrognerie hier sont relâchés sans procès. Ils promettent au juge de se mieux conduire et son honneur veut bien leur faire l'honneur de croire. William McCarthy, Edward Tobin et S. Perrie s'en tirent pour une amende de $2. James Danforth se trouve quelque peu embarrassé par les questions du juge au sujet de ses comparutions précédentes. Il peut cependant faire des promesses à tout ébranler. Il reçoit une sentence à quatre mois de prison que la cour suspend pendant six mois à condition que le coupable se conduise d'une manière irréprochable pendant ce temps.

Joseph Reed, ivresse simple, 93 d'amende. Joseph Varney 15 jours de prison. James G. Morse reçoit une sentence de quatre mois de prison que la cour suspend pour six mois.

"Jeremiah Cooney, vous n'avez pas d'objection à aller faire un tour à la ferme de l'état," demande le juge, "vos nombreuses apparitions en cour depuis quelque temps me portent à le croire." L'accusé, qui ne peut se défaire de cette habitude de boire plus que son estomac ou ses jambes ne peuvent porter, ne dit pas un mot. Le juge s'appuyant peut être sur le dicton "qui ne dit mot consent", l'envoie à la ferme de l'Etat.

Catherine McNulty paie $2 d'amende.

Susan Stack, voilà la figure importante de la séance de ce matin. Elle s'approche du tribunal et raconte au juge toutes les raisons qui ont motivé ses précédentes arrestations et l'arrestation de dimanche. Elle avoue qu'elle était ivre à chaque fois mais que c'était une ivresse raisonnée. Ainsi il est excusable de se soûler quand on a beaucoup de peine ou quand on a beaucoup de joie, c'est le cas pour Susan Stack. Le juge lui demande ce qu'elle en tend faire, et elle est relâché. Susan s'en ira à Waltham par le premier train Elle en a eu l'avantage, nous ne savons si elle est partie. On pourra le dire dans le rapport de la cour demain, car il appert que le pauvre femme ne peut passer une journée à Lowell sans se faire arrêter.

Mary Bren est relâchée sur promesse de mieux faire.

Catherine Moffatt paie $2 d'amende.

Michael Riley a eu le bon goût de retenir les services d'un avocat pour le défendre devant le juge Hadley. Naturellement, l'homme de loi, puisqu'habitué que l'accusé à parler en public, a pu faire comprendre au tribunal que son client n'était pas coupable d'un grand crime, comme conséquence il a été relâché.

John Gallagher. Voici un individu sur qui la liqueur de feu a un drôle d'effet. Sous l'influence de cette traîtresse alcool, Gallagher s'est cru pompier. Il a placé une échelle le long d'une épicerie et s'est mis à escalader. Heureusement pour la maison, les coups qu'il donnait, faisant raine de vouloir abattre l'édifice pour étouffer l'incendie (qui ne brûlait pas du tout) n'étaient que des coups frappés dans le vent. Le policeman est arrivé à temps pour l'empêcher de s'assommer en tombant de l'échelle. Gallagher a cinq mois de prison.

Bureau d'hygiène

Dans la semaine qui s'est terminée samedi soir, sur une population de 94,966, Lowell a perdu 56 de ses habitants, dont 31 âgés de moins de cinq ans.

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importés et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crèmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

Les cas de maladies contagieuses sur lesquels on a attiré l'attention du bureau sont au nombre de 29, dont un cas de fièvre typhoïde, un cas de fièvre scarlatine, 26 cas de diphtérie et un cas de rougeole.

La moyenne des mortalités a été de 20.67 contre 26.82 et 25.18 pour les deux semaines précédentes.

LABOR COUNCIL

Assemblée nombreuse hier après-midi

Dans une séance de trois heures, hier, les délégués au Trades & Labor Council ont discuté longuement les questions d'intérêt pour la classe ouvrière.

M. le secrétaire a reçu instruction de se procurer une copie officielle des votes donnés par les représentants et les sénateurs lowellois pour aider aux membres des organisations ouvrières à voter dans les prochaines élections.

La motion pour la journée de huit heures dans les filatures sera imprimée et envoyée à toutes les organisations ouvrières du pays.

Les différents comités permanents ont reçu avis de s'assembler à 2 h. dimanche prochain, pour se préparer aux affaires de l'automne et de l'hiver prochains.

Grande fête et discours à la salle Vincent demain.

MECANICIENS SANS OUVRAGE

53 employés de la Kitson sont mis à pied samedi

Avant la fermeture de la Kitson Machine Shop, samedi soir, les directeurs ont informé 53 de leurs employés que leurs services n'étaient plus requis. Dans l'avis, il n'est pas du tout fait mention de ce que les directeurs entendent faire dans l'avenir.

On disait hier que la compagnie avait l'intention de réduire encore son personnel la semaine prochaine, M. A. H. Mortou, le surintendant, a dit hier, cependant, qu'il n'en avait pas du tout entendu parler.

Depuis quatre ou cinq ans, les affaires de la Kitson Machine Shop ont été florissantes. Depuis 1897 surtout, le montant d'affaires fait par la compagnie a surpassé celui de toute autre période précédente de dé quatre ans

Dans ces derniers temps surtout, les commandes ont afflué aux usines et la compagnie a accordé un bonus à ses employés pour toute machine supplémentaire.

Des dividendes (c'est le nom qu'on leur donnait) se payaient tous les mois. En certains cas, les ouvriers retiraient en bonus une somme égale à leur salaire de la semaine.

Les ouvriers qui ont été avertis de ne pas retourner à l'usine sont presque tous des mécaniciens qui étaient depuis peu à l'emploi de la compagnie. On assure que la compagnie a encore beaucoup de commandes à remplir et qu'il n'y a pas à craindre qu'elle renvoie d'autres employés que ceux qui ont reçu leur avis samedi.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co., 141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

CAUCUS REPUBLICAINS

Les Républicains de Lowell sont requis de se réunir en caucus

Mercredi, 25me jour de Sept. 1901.

Afin d'élire des délégués pour les conventions d'Etat, de District, district attorney, conseiller d'Etat, Conventions de district représentative et représentative et afin de transiger toute affaire qui pourrait légalement se présenter devant ces convention.

Le nombre des délégués pour toutes les conventions (excepté pour la Convention Représentative) ainsi que le temps et l'endroit où seront tenus les caucus dans chaque Quartier sont comme suit:

QUARTIER 1—Cinq (5) délégués, salle du quartier, salle Huntington, 4 P. M.

QUARTIER 2—Deux (2) délégués, dans le sous-sol de l'école Green, 7 P. M.

QUARTIER 3—Sept (7) délégués, salle du quartier, station des pompes, rue Branch, 7 P. M.

QUARTIER 4—Trois (3) délégués, salle du quartier, maison d'école de la rue Lyon, 7 P. M.

QUARTIER 5—Deux (2) délégués, salles d'ecnage de Keyes, rue Green, 7 P. M.

QUARTIER 6—Six (6) délégués, dans un magasin vide, 446 rue Bridge, 4 P. M.

QUARTIER 7—Sept (7) délégués, salle du quartier, salle de la station des pompes rue Fletcher, 4 P. M.

QUARTIER 8—Dix (10) délégués, sous-sol de l'école Lincoln, 4 P. M.

QUARTIER 9—Six (6) délégués, salle du quartier, salle des pompes rue High, 7 P. M.

Chaque quartier devra fûr cinq listes de délégués.

Les Quartiers de Lowell faisant partie des districts représentatifs élliront leurs délégués aux conventions des districts représentatifs comme suit:

25e District Middlesex, Quartier 4, 7; quartier 17, 19; quartier s. 27.

26e District Middlesex, Quartier 1, 13; quartier 2, 3; quartier 5, 10; quartier 6, 12.

27e District Middlesex, Quartier 5, 6; quartier 9, 17.

Le président de chaque comité du quartier appellera l'assemblée à l'ordre et présidera jusqu'à ce qu'il y ait un président élu.

Si le président est absent, n'importe quel membre présent du comité de quartier agira à sa place.

Le comité de ville a décidé que nul caucus ne sera tenu ce soir.

Les caucus sont ouverts et aucun électeur n'ayant les provisions du chapitre 450 des actes de 1898 et les actes supplémentaires n'est exclu. Le secrétaire de chaque caucus est instamment requis par la loi, de tenir un procès-verbal des délibérations du caucus et de le remettre immédiatement au Comité républicain avec le nom de chaque personne à qui on a fait prêter serment, si on a objecté à son vote et si oui ou non ladite personne a voté, ainsi que le dossier même cette période.

Le comité de ville a décidé d'employer le bulletin Australien pour tous les candidats. Le bulletin sera préparé par le comité de ville et sera distribué par les officiers de chaque caucus et sera sous leur charge exclusive. Le votant ne doit mettre dans le carré opposé au nom du candidat pour lequel il désire voter et cette croix sera au vote pour la liste des noms de ce candidat.

Chaque candidat choisira une liste des délégues pour lui-même et leurs noms seront imprimés en caractère plus fin sur le bulletin au bas de son nom. Les candidats passeront leur temps à rendre leurs noms connus et devront être par la main le jour avant le caucus. Si un candidat désire que son nom soit sur la liste de candidat, il doit obligatoirement informer le comité républicain de ville, par écrit, avant vingt-cinq heures (25) heures avant chaque caucus et liste de délégues pour représenter, quinze dollars ($15), ce qui paiera toutes les dépenses pour les bulletins, leur mise en leur distribution.

Le greffier de comité, M. Charles W. Bell, réserve les noms et l'argent aux quartiers généraux, 32 rue Central. Des bulletins seront utilisés en couleur seront affichés aux endroits de votation par les officiers des caucus et ils ne devront pas être détériorés.

Comité de ville républicain, par

ALONZO G. WALSH, Président.

Attesté:

JAMES F. RAMSAY, Secrétaire.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 41.

LA Roche-qui-Tue

TROISIEME PARTIE

La morte vivante

III

EN CHASSE

(*Suite*)

Yves avait passé la bride du cheval sur son bras gauche. L'animal suivait docilement.

La nuit était entièrement faite maintenant. Le groupe tragique se retourna, et, laissant Plestin en arrière, s'avança sur la maigre chaussée dans la direction du Roch'-ar-laz, cette Roche-qui-Tue, de laquelle la terrible association avait tiré son nom.

Elle apparaissait avec son noir profil dans la nuit, et la lune naissante l'éclairait vaguement.

Et, ainsi découpée sur l'ombre environnante, elle revêtait une majesté sublime et terrible. Il semblait qu'elle eût une âme.

Tout à coup Yves s'arrêta, et du fond de sa robuste poitrine fit jaillir le long appel des pêcheurs de la côte.

Un cri analogue y répondit du sommet du Roch'-ar-laz. Puis on put entendre des pas précipités sur la chaussée; on vit des torches flamboyer dans les ténèbres, éclairant d'errants fantômes. En un instant, vingt ou trente marins apparurent et s'assemblèrent autour d'Yves.

— Monsieur le comte est-il là? demanda vivement Yvon Le Braz.

— Je suis là, Yves, répondit une voix que l'horcule reconnut et qui le fit tressaillir de joie.

— Dieu soit loué, notre monsieur! s'écria-t-il, tandis que M. de Plestin se montrait à la lueur des torches. Voyez un peu ce que j'aime.

Et, faisant signe à quelques-uns des pêcheurs qui l'entouraient, il poussa son prisonnier entre leurs robustes mains.

— Allons! vous autres, lit-il, amarrez- moi proprement celui-ci. Et mettez-y de la délicatesse: monsieur est Anglais.

En un clin d'œil, Ralph fut saisi et ficelé comme une andouille. On le coucha au rebord du fossé.

— Oh ça-ça maillé en particulier-là, Yves, mon gars? demanda le comte de Plestin. Voici un camarade qui le suit depuis ce matin.

Il montra Kerbroc'h, qui, tout joyeux, n'en pouvait croire ses yeux et se disposait à raconter sa chasse infructueuse.

— J'avais perdu sa piste après Plouaret, expliqua-t-il. Il avait trop l'avance sur moi.

Mais on n'avait pas de temps à perdre aux narrations oiseuses. M. de Plestin interrompit Kerbroc'h.

— Tu nous raconteras ton histoire plus tard, mon gars. Pour le moment, laisse parler Yvon.

Celui-ci n'était pas bavard de son naturel. Il lui fallut pourtant narrer un détail un aventure, comme il avait surpris Balahic dans la niche recluse où il dérobait sa banque, puis entendu l'appel sous de la grève, comment enfin il était parvenu à s'emparer de l'Anglais.

— Présentement, monsieur le comte, conclut Le Braz, le matelot m'a échappé, et c'est certain qu'il navigue du côté de l'Anglais. M'est avis qu'il faudra arracher la langue à ce coquin-ci pour qu'il nous dise ce qu'il a bien pu raconter à son camarade.

— Tu as raison, mon gars, répliqua Roger de Plestin; nous allons l'interroger sur l'heure.

Il donna rapidement des ordres. Deux hommes chargèrent Ralph Gregh sur leurs épaules, et l'on gagna le manoir à travers champs.

Depuis les événements de mai, le manoir était inhabité. Seuls la nourrice du petit Robert de Plestin et son mari étaient demeurés à leur poste, vivant sur les dépendances de la maison principale, fidèles gardiens du manoir abandonné.

Mais, depuis dix jours, à la faveur des rapides et dramatiques événements qui venaient de s'accomplir, Roger de Plestin rentrait tous les soirs sous le toit de ses pères. Il en avait fait le quartier général de ses opérations militaires, en attendant que son innocence reconnue, ou plutôt l'éclatante justice qu'il attendait, lui permît de franchir, au grand jour et la tête haute, le seuil de sa maison.

Il fallait donc se cacher actuellement, pour mieux accomplir l'œuvre que l'on avait à accomplir.

La troupe s'enfonça sous le souvert, après avoir éteint les torches. Elle gagna les dépendances du manoir et entra sans bruit dans les salles basses avoisinant la cuisine. Sur un signe d'Yves Le Braz, Kerbroc'h et deux hommes jetèrent un paquet de sarments et de landes sèche dans le four au pain. Comme les volets étaient étroitement fermés, l'un d'eux battit le briquet et raluma une torche.

On avait couché le captif sur une table de chêne. Le Braz s'approcha de lui et l'interrogea.

— Ecoute, camarade, dit-il, et regarde bien ce four. Tu nous as empêchés d'y cuire notre pain. Nous allons t'y rôtir toi-même.

Comme l'avait fait le notaire Jorge Darro, Ralph Gregh, dit Killerton, demanda grâce.

— Soit! fit M. de Plestin en s'approchant, nous te ferons grâce, si tu réponds à nos questions. Qu'as-tu dit à Balahic?

L'Anglais eut un regard farouche. Il se raidit et répliqua:

— Tuez- moi! Je ne parlerai pas.

— Allume, Kerbroc'h! ordonna Yves, qui, saisissant le prisonnier à plein corps, l'emporta jusqu'à la gueule du four.

La flamme lécha le bois sec, qui crépita en lançant d'innombrables étincelles. Les pieds nus de l'Anglais se crispèrent sous la chaleur.

— Grâce! proféra-t-il dans un accès de ragissement. Tuez- moi! Je ne parlerai pas.

— Chauffez de plus près! commanda l'hercule, qui avait remis son fardeau à d'autres bras.

Cents et poussèrent le misérable plus avant. Les pieds et les jambes touchèrent la pierre brûlante, et la braise rouge frôla les talons.

Une effroyable clameur de désespoir s'exhala des lèvres de l'Anglais. Les forces humaines ont des limites. Il s'évanouit.

On le ranima, et à peine eut-il recouvré ses sens, qu'Yvon, impitoyable, lui demanda:

— Veux-tu parler, ou préfères-tu que nous recommencions?

Et, comme le prisonnier s'obstinait dans son mutisme, derechef on l'approcha de l'orifice incandescent.

Alors le misérable fléchit. Il parla. Il avoua à ses tortionnaires qu'à cette même heure Killerton devrait être à Morlaix en conférence avec Jean Bon- Saint- André, pendant que Saint- Julien portait au fort Taureau l'ordre d'exécution d'Alain. Il ne dit rien de Balahic.

— Allons, prononça Roger de Plestin d'une voix grave, il nous faut être tous, au point du jour, au pied du fort Taureau.

IV

MARI ET FEMME.

Au moment où Ameline, pâle, mais résolue, s'apprêtait à tenter son suprême effort, Jean Prigent s'était élancé vers elle.

— Madame, avait-il supplié, madame, ne tentez pas Dieu. Alain lui-même, s'il était ici, vous le défendrait.

— Jean, répondit-elle, impérieuse cette fois, j'aime encore mieux la mort avec Alain que la vie sans lui. Ceci est le dernier regret qui nous reste de le sauver. Ne vous opposez donc plus à mes projets.

— Mais, moi, supplia le jeune homme, que sais-je faire?

— Vous, répondit-elle, ne prenez conseil que de vous- même. Rappelez- vous qu'Alain vous a permis de le délivrer, s'il n'était pas rentré le cinquième jour. Il y en aura dix demain qu'il est détenu et que son sort est aux mains de ce bandit.

— Soit! s'écria le jeune homme. Je ne puis faire moins que vous, noble et vaillante femme. Si la journée de demain doit éclairer la mort de mon frère, elle éclairera aussi les sanglantes funérailles que nous lui ferons. Toute la Roche-qui-Tue sera avec moi demain sous les murs du fort Taureau.

Ameline lui tendit la main. Il se mit à genoux pour la baiser, en pleurant.

— Confiance et courage, Jean! lui cria-t-elle. Dieu nous protège.

Et tandis que le jeune chef sortait de la chambre pour courir à l'accomplissement de ses devoirs de commandement, la comtesse, aidée de Le Bellec, franchissait le mur d'appui de la fenêtre et s'avançait sur la crête du toit jusqu'à l'ouverture de la maison opposée, où l'attendait la nièce de l'hôtelier.

Quand celle-ci lui eut prêté la main pour pénétrer dans la maison, Ameline lui demanda:

— Menez- moi à la chambre qu'il doit occuper.

La jeune femme prit les devants et, par de sombres corridors, fit pénétrer la comtesse dans une vaste pièce carrée dont les murs et les portes disparaissaient sous de hautes et larges tentures de lamas rouge. Le lit était drapé dans des rideaux de même étoffe.

— C'est bien, fit Ameline, qui vida sa bourse dans la main de son guide, malgré le refus qu'elle en faisait.

— Non, prenez, mon enfant. Il n'est pas sûr que vous ne soyez pas inquiétée pour ce qui va se passer ici. Il est juste que vous ayez une compensation.

Puis, appelant Le Bellec, qu'elle cacha derrière les rideaux du lit, elle congédia amicalement l'hôtesse avec ces mots:

— Laissez- nous seuls maintenant, mon enfant. Vous ne pouvez plus nous aider qu'en priant pour nous.

La jeune femme sortit, Ameline dit à Mathurin:

— Tiens ton couteau prêt. Tu ne t'inquiéteras que sur mon ordre. Il vaut mieux le garder vivant.

Elle était étrangement belle en ce moment, d'une beauté de vierge guerrière et terrible, celle qu'on nommait jadis la douce comtesse Ameline.

Le Bellec obéit sans mot dire. Le serviteur était à la hauteur de la maîtresse qu'il servait. Il tint son couteau tout ouvert dans sa main.

Alors Ameline souleva une tenture dissimulant une porte dans l'épaisseur du mur, et attendit.

Elle n'eut pas longtemps à attendre.

Un bruit de pas résonna dans le corridor, des pas d'homme. Une main tourna le loquet. Quelqu'un entra.

— Ah! çà, on a donc oublié d'éclairer ma chambre? cria une voix que la comtesse reconnut sur-le-champ. Holà! qu'on m'apporte de la lumière! Il fait noir ici comme dans un four.

— Voilà, voilà, citoyen, répondit une autre voix toute tremblante, celle de l'hôtelière, qui accourait un chandelier à la main.

Killerton prit le flambeau de sa main,le déposa sur une table, ferma la porte, puis, après un examen circulaire, mais sommaire, de la pièce, vint s'asseoir ou plutôt se laisser tomber sur un vaste fauteuil à la Voltaire placé de l'autre côté de la table.

Le comte Arthur était soucieux. Un pli sombre ravait son front, se reliant à un autre pli profondément creusé entre ses sourcils.

En même temps des exclamations sourdes, des mots, des membres de phrases trahissaient son inquiétude ou son impatience.

— Que fait Saint- Julien? Pourquoi ne rentre-t-il pas? Et Ralph? A-t-il rejoint l'autre?

Il se croyait sans témoins. L'âme a souvent de ces lassitudes. Elle éprouve le besoin de laisser s'exhaler ses préoccupations. C'est une sorte de soulagement. Il arrive aux hommes les plus discrets de parler seuls. La confidence leur est un exutoire d'autant plus utile, qu'ils croient ne livrer leurs secrets qu'à eux- mêmes. C'était le cas d'Arthur de Kergroaz, lord Killerton.

(A Continuer)

Le Secret du Succès

N. Lachance,

Fabricant de Vins,

119 rue Cheever,

a réussi dans son commerce, parce qu'il ne vend que des

Vins de Qualité Supérieure : : : :

Aux prix les plus raisonnables et que son assortiment est des mieux choisi.

"CLIPPER SMADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John H. Jean et George Delmas, gérants.

Nouveaux Taux !

Telephones Gratuits !

La New England Telephone and Telegraph Co.

Annonce des taux nouveaux et plus bas !

Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.

Pour informations, s'adresser au gérant.

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services tout et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

Tous de première classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Téléphone 326-2.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—100 bucherons dans un chantier dans le Maine. Aussi des ouvriers pour les manufactures de pulpe. S'adresser chambre 8 to 7 rue Merrimack. 28 8.4

ON DEMANDE—Une bonne ou une femme qui se chargerait d'aller à son malade et aussi qui s'occuperait de l'ouvrage de la maison. S'adresser au no 37 Campau St., J. D. N.

ON DEMANDE—Tout de suite un bon compositeur français ; Foreign Press Co., 262 Harrison Avenue, Boston, Mass. Salaire $24 par semaine.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour visiter les marchands de détail. Bon salaire. Demander M. Jacobs, à l'American House, 9 à 7 p. m.

TROUVE—Un paletot mackinbod, s'adresser à M. Louis Brunette à l'respect de la cité, sur la rue Merrimack, entre la gare du Boston & Maine et la rue Central. 28 8.

A LOUER—800 logis chaud, 5 chambres, deuxième etage, 526 rue Moody. S'adresser au 511 rue Merrimack. 27 8.

A LOUER—Encore 2 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, près de toutes les manufactures, $1.00 et $1.75 par semaine, chaude et plaisante. Venez tout de suite les voir. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Simeon Lagassy.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, installée dans la cave, à Dracut Heights, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, au 115 rue West au chez d'Donati à utilérie. J. B. G.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses soeurs qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 10 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir de tester et d'y ajouter la vue aux personnes qui se présenteront à lui. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

NOUS SOMMES PRÊTS à vous montrer nos marchandises d'automne et nous les avons marquées aussi bas que possible. Venez nous voir et voyez les marques.

Mme J. H. Beaulieu,
707 Lakeview ave.

LECONS DE PIANO—Mme Fulcan Chamberland, la seule pianiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner les accompagnements par le chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 725 rue Aiken. 26s

ERNEST VIENS,
Encanteur
BUREAU, 442 rue Merrimack.
Prompt reglement pour toute Consignation.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
590 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER,
66 Lakeview Ave, près de large Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Crème à la Glace faite sur commande.

R. A. BEAUREGARD & Co.
1 BILLEY AVENUE
Epiceries et Provisions de première classe.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la mule, 722 rue Moody

VITAL ROBERT.
63 rue Central,
Maisons à Vendre

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEANS

J. B. Sabre
MARCHAND AC COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

L'ouvrier en Angleterre

Le congrès des Trades-Unions, qui siège à Swansea, compte 197 délégués représentant un total de plus de 1,250,000 membres. Comparé à l'effectif d'ensemble de la classe ouvrière anglaise, ce chiffre est modeste: il prend toute son importance quand on tient compte des difficultés, en même temps que de la souveraine utilité de l'organisation, des tendances centrifuges et presque atomiques du prolétariat moderne, des obstacles de toutes sortes mis à la formation et au fonctionnement des syndicats.

D'ailleurs, l'histoire industrielle, économique, sociale et même politique du Royaume-Uni depuis trente ans, — c'est- à-dire depuis la reconnaissance légale des Trades-Unions — est là pour montrer la puissance du principe d'association et la fécondité du syndicalisme.

Sans doute, la législation protectrice du travail — les grands Actes qui réglementent et limitent la durée du labeur quotidien et hebdomadaire, directement pour les femmes et les enfants, indirectement pour les hommes adultes, qui établissent les précautions sanitaires dans l'atelier et qui instituent l'inspection des manufactures — ces monuments législatifs datent d'une période antérieure.

Ils remontent à l'époque du chartisme, de la violence aveugle, de l'exploitation à outrance de l'ouvrier par la force ouvrière et de la réaction philanthropique et chrétienne, à laquelle lord Shaftesbury a glorieusement attaché son nom.

Il n'en est pas moins vrai que, depuis qu'à la suite d'incidents tragiques, voire d'attentats criminels, l'attention publique eut été attirée sur les Trades- Unions, alors secrètes, illégales et suspectes, après qu'une grande commission royale eut étudié la question sous toutes ses faces et que le Parlement, en vertu de réformes organiques et de libéralisme héroïque sous l'impulsion de Gladstone, eut voté l'acte salutaire de la reconnaissance légale, les Trades-Unions ont exercé une influence considérable sur la vie nationale.

Volontiers, la presse la plus conservatrice, le "Times" en tête, opposait la sagesse, la raison, la virile maîtrise d'eux- mêmes des trades -unionistes anglais aux entraînements, aux soubresauts, aux brusques oscillations d'accès de fièvre révolutionnaire et de phases d'inertie du prolétariat continental. Elle se plaisait à y voir un indice de plus de la supériorité de la race anglo- saxonne, même dans ses spécimens les plus bruts.

En même temps, les partis politiques se disputaient les faveurs de ces syndicats d'artisans. Disraeli, qui avait inventé — ou découvert — l'ouvrier conservateur, proclamait qu'il y a une harmonie préétablie, une affinité élective entre le toryisme, l'aristocratie foncière et le prolétariat agraire ou industriel.

Parodoxe ou thème à variations brillantes dans le roman de "Sybil", cette intuition devenait un principe politique dans la grande réforme électorale de 1867 et dans le programme ministériel de 1874.

Gladstone faisait moins de grands phrases: il travaillait "pour" la démocratie, "avec" la démocratie; il faisait siéger dans son premier cabinet un grand fabricant, fadis ouvrier, Mundella: il devait choisir dans son avant- dernier ministère pour sous- secrétaire d'Etat à l'intérieur un trades- unioniste, maçon de son métier, M. Broadhurst, qui avait manié la truelle et la pioche à la Chambre des communes avant d'y prendre place.

C'était l'apogée du mouvement. Les deux grands partis rivalisaient d'empressement, inscrivaient à l'un et les réformes ouvrières dans leurs programmes. M. Chamberlain enlevait en partie l'élection de 1895 en promettant une loi de retraites ouvrières qu'il a complètement oubliée depuis lors.

Le Parlement votait une loi sur la responsabilité des accidents du travail qui, tout en prêtant encore trop aux chicanes de patrons à la bourse longue, a, grâce à la jurisprudence libérale de la Chambre des lords, atteint en dernier ressort, assuré aux victimes des fatalités industrielles une quasi certitude de compensation.

Cette année même, M. Ritchie, ministre de l'intérieur, a repris une grande entreprise de M. Asquith, son prédécesseur libéral et a fait voter par un Parlement pourtant surmené et stérile, une codification générale des lois sur les conditions du travail dans les manufactures, qui consacre d'importants progrès.

Il semble donc que le congrès de Swansea n'ait qu'à se féliciter. Tout au contraire il est en proie à de sombres pressentiments. Il prévoit un grand conflit qu'il ne redoute pas plus qu'il ne le souhaite, mais qui ne peut manquer de peser sur la prospérité et la tranquillité du pays.

C'est qu'en effet un jugement de la Chambre des lords vient de créer soudainement pour les Trades- Unions un état rempli de dangers, fertile en responsabilités, semé de pièges. La législation anglaise ne procède pas comme les codes yankees à coups de définitions générales. Elle ne se pique pas de tirer logiquement d'un principe toutes les conséquences qu'il comporte. Elle ne généralise pas. Elle ne systématise pas.

Quand on reconnut les Trades-Unions, on leur conféra le droit de posséder des fonds communs, de les employer à leur gré, soit à des objets d'assistance mutuelle, soit à des fins de guerre. On ne leur donna pas la personnalité juridique. Elles ne peuvent comme telles ester en justice, poursuivre ou être poursuivies, encore quelles puissent recourrir leurs fonds contre des agents infidèles.

C'était là un état mixte dont les Trades- Unions avaient profité. Elles pouvaient agir solidairement contre les patrons, ceux-ci pouvaient les assigner collectivement. D'où une grande facilité à se livrer impunément aux actes offensifs qu'implique une grève comme tout le guerre, directement, le "picketing", c'est- à-dire la garde des abords d'une manufacture en grève afin de détourner du travail les "jaunes" ou "black-legs", c'était trouvé, sinon autorisé, du moins indemne de tout châtiment légal.

C'est ce qu'un arrêt de justice vient de changer radicalement. A la suite de la grève de la vallée de Taff, au pays de Galles, la compagnie de chemin de fer actionna la grand syndicat des "Amalgamated railway servants". Le juge de première instance, par une audacieuse nouveauté, décide que le législateur — en dépit de son intention formelle exprimée dans les débats — n'avait pu vouloir créer un état d'irresponsabilité; qu'en conséquence les Unions devaient pouvoir être collectivement poursuivies et qu'un fait le syndicat visé devait réparer le tort porté.

Deux juridictions d'appel successives annulèrent ce jugement arbitraire et contraire aux précédents. Par malheur, la procédure anglaise souffre une infinité abusive d'appels qui favorisent les riches plaideurs. L'instance de dernier ressort — sauf en certains cas où c'est le comité judiciaire du conseil privé — est la Chambre des lords — c'est-à-dire, non les 600 et quelques pairs, mais la demi- douzaine des pairs légistes— lords- chancelier, juges d'appel suprême, ex- grands juges, etc.

Ce tribunal, infiniment moins respectable et respecté que la juridiction immédiatement inférieure, vient d'être appelé à rectifier le jugement du juge Farrer et casser les arrêts d'appel.

C'en est fait. La responsabilité des Trades- Unions est proclamée en commune. Déjà la compagnie du Taff se prépare à demander $100,000 de dommages et intérêts au syndicat des chemins de fer, d'autres se disposent à traduire en justice la "picketing" jusqu'ici libre.

C'est une crise très grave pour le trades- unionnisme. Il est décidé à lutter, à épuiser les moyens judiciaires, à solliciter du Parlement un vote rétablissant le "statu quo ante". S'il échoue — et cela n'est que trop probable — il sera, sans doute, rejeté dans une attitude plus révolutionnaire. — Echange.

Le Parlement votait une loi sur la responsabilité des accidents du travail qui, tout en prêtant encore trop aux chicanes de patrons à la bourse longue, a, grâce à la jurisprudence libérale de la Chambre des lords, atteint en dernier ressort, assuré aux victimes des fatalités industrielles une quasi certitude de compensation.

Cette année même, M. Ritchie,

Yeux Examinés GRATIS.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

L'avis d'un médecin opticien gratis S'il faut des lunettes nous les faisons à un coût très moderé, il y en a même au bas prix de $1.00.

Cas abandonnés une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et le soir.

Reparations Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

LES
Poudres Impériales
Pour Mal de Tête

....DISSIPENT INSTANTANEMENT LES....

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.

Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle
LOWELL PHARMACY.

Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Maison de pension canadienne
Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SAVOY, Vaudeville de première classe.
Le Théatre favori des dames
Semaine du 23 Septembre
CHEVALIER SCONAMILLO.
La plus fameuse violoncelliste du monde.
WILLIS & COLLINS.
Comédie en un acte. "My Sister's Beaux."
WRIGHT & LYTTON.
Farce originale. "Money to Burn."
JOHN MAYON & CO.
Farce à Rire. "The Man Up Stairs."
J. S. RONNEY.
Célèbre Comédie Monologuiste.
TRASK & CLADDEN.
Comédiens Excentriques.
ALF. D. WESTON.
Vers de Bacchus.
Matinee à 2.30 hrs. Le soir à 8.15 hrs.
Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Téléphone 318-3.

People's Theatre
De Fred Dana, Rue Dutton.
Semaine du 23 Sept.
EDDIE GUILFOYLE.
Artiste français.
MORGAN & PHILLIPS.
Comédiens.
LES SOEURS LA MONTE
Soubrettes.
JESSIE STEWART.
Sério-comique.
MABEL LIVINGSTON.
Comédienne.
GILMORE & FOX.
Artistes Allemands.
Stages réservés 10c | Admission tous et stages 5c
Amateurs, rendezvous, et rafraîchissements par jour.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Allez-vous boire du boy tha? eh bien essayez une livre de notre thé mélange à 50c, vous en serez enchanté.
SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.
Biscuits au vin, seulement le la lb. valant 10c. Plus de café pour 90c.
18 lbs de sucre pour $1.00.
Pres de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a 10 a. m, et 4 a 6 p. m.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinnes, Stanley, Jones, White, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service des familles une spécialités
Téléphone 266-2.

GUILLERS A FRUITS A LONGS MANCHES
PANNIERS ET ECHELLES EXTENSIVES
AUSSI, PRESSES A VIN.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

Avez-vous Soif?
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne: — Tél 447-5.
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière. Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Albert O Hamel,
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

PARMI LES BUCHERONS

Le parti royal va prendre son repas

IL EST L'OBJET DE GRANDES ATTENTIONS A OTTAWA

La capitale canadienne est en toilette de fete

Ottawa, 23 — La réception ducale a été tout ce que l'on pouvait désirer de mieux: température splendide, foule immense et enthousiaste, l'ordre le plus parfait sur toute la ligne. La fête laisse loin en arrière les réjouissances populaires, à l'occasion du départ ou de l'arrivée des soldats d'Afrique.

De bonne heure, de très bonne heure, la foule circulait dans les rues. L'affluence des étrangers était telle que beaucoup de monde ont dû demander asile pour la nuit dans les cabines de bateaux et dans les wagons Pullman. A dix heures la foule commença à se rendre au débarcadère de la rue Elgin. Le chef Powell échelonna la police sur tout le parcours de la parade, de trois pas en trois pas, sur les deux côtés du chemin. Les dragons de la princesse Louise, avec leurs casques étincelants et leurs brillants uniformes stationnaient près de la gare avec la batterie de campagne.

A 11.30 heures, le train du gouverneur général entra en gare et lord Minto, en uniforme écarlate en descendit, accompagné de son secrétaire intime M. Arthur Guise, du major Mande, son secrétaire militaire, et de ses aides de camp, les capitaines Graham et Bell-Aussitôt les canons de douze livres tonnèrent et les arrivants se dirigèrent aussitôt vers Rideau Hall. Quelques instants après la luxueuse traînée de wagons du duc arriva à toute vapeur et comme le parti des distingués visiteurs descendaient du train, des acclamations frénétiques les accueillirent mêlées des bruits du canon. Le comité de réception composé de MM. l'échevin Ducrng, président, N. A. Belcourt et T. Birtett, députés, Berkeley Powell et Alex. Lamsden, M. P. P., et le shérif Sweetland, échangea des poignées de main et le cortège se mit aussitôt en marche par les rues Elgin, McLeod et Metcalfe jusqu'à l'estrade dans la Grand Allée sur la terrasse.

A mesure que la procession défilait par les rues, la foule devenait de plus en plus enthousiaste et Leurs Altesses Royales saluaient à droite et à gauche en souriant. Le peuple les prit aussitôt en affection et les escorta en foule compacte et délirante sur tout le parcours. Jamais si brillant cortège n'avait passé dans nos rues. Les décorations grandioses qui flottaient partout sur la tête des visiteurs, portaient à la beauté du spectacle. Les hautes couleurs des uniformes militaires, le étiquetis de l'acier, les piaffements des chevaux, tout cela enivrait la foule qui criait en agitant les chapeau, les cannes, des parapluies. En passant sous l'arc civique au centre de la ville, le duc et la duchesse ne purent retenir un sentiment de surprise et de curiosité à l'aspect de la mer vivante qui se déployait tout autour d'eux et des sympathiques inscriptions qui se détachaient partout à travers les décorations multicolores. Ils tournèrent tous deux la tête de chaque côté et prirent la peine de regarder attentivement l'arc. Un spectacle plus grandiose encore les attendait sur la terrasse.

A 12.30 heures, le cordon des militaires qui contenaient la foule sur la terrasse présenta les armes. Arriva aussitôt l'adjudant-général l'honorable colonel Aylmer à cheval. Le duc arrivait. La foule acclamait déjà sans le voir Sir Wilfrid et lady Laurier avec le maire en toge écarlate, suivis des ministres arrivent de l'estrade dans la grande allée et virent rencontrer Leurs Altesses à la grande porte. Une volée de vivats ébranla dans les airs pendant que 2000 élèves des écoles chantaient le "Dieu sauve le Roi" avec accompagnement par la fanfare du collège d'Ottawa. La foule et les universitaires chantaient aussi.

Du carrosse de Leurs Altesses, traîné par des paires de chevaux, descendit le premier le duc, en costume d'amiral, puis la duchesse, charmante dans une modeste toilette noire ajustée. Il y eut échange de poignées de mains entre sir Wilfrid et lady Laurier et le maire d'une part, et le duc et la duchesse d'autre part. Puis, la duchesse entre sir Wilfrid Laurier et le maire suivis du duc avec lady Laurier, précédèrent la marche du royal cortège, jusqu'à l'estrade.

Un tapis rouge couvrait toute l'allée. La foule acclamait sans cesse et tous les élèves des écoles agitaient des pavillons en chemin.

M. Geo. A. Lizotte dirigeait les élèves des écoles séparées, garçons et filles, accompagnés des sœurs et des maîtres et maîtresses; le Dr Groleau et le sergent Quincey dirigeaient les élèves des écoles publiques.

Hierle duc et la duchesse d'York ont passé la journée à Rideau Hall, se reposant après une semaine de voyages et de réceptions. Ils ont assisté au service de onze heures à la cathédrale.

Ce matin le parti royal a été conduit aux chantiers sur la rivière Ottawa et de là ils descendront jusqu'à Rockliffe dans des canots sauvages. Ils doivent prendre part aux repas ordinaires des bûcherons et se faire une idée de la vie de ces braves gens.

Il y aura ce soir une réception publique dans la chambre du Sénat, qui se trouve dans le superbe édifice du parlement.

A SA DERNIERE DEMEURE

La dépouille du juge Gill enterrée à Sorel

Sorel, 23 — Les restes du regretté juge Gill sont arrivés ici, vendredi soir, par le "Berthier", accompagnés de son fils Charles, de M. Anselme Gill, frère du défunt; de M. l'abbé Ménard, curé de Escabens, Mich.; de MM. Horace St Louis, Louis Lafleur, etc. En arrivant, le corps fut placé dans un magnifique chariot traîné par deux chevaux drapés de noir et le cortège nombreux parmi lequel se trouvaient tous les principaux citoyens de la ville, se rendit à la résidence de Mme veuve Roy chez M. Frank Côté, son gendre. La chambre mortuaire avait été magnifiquement décorée par MM. Chapdelaine Frères, qui étaient en charge des cérémonies mortuaires. Les porteurs des coins du poêle étaient l'honorable juge Fontaine, MM. I. B. Brousseau, C. R. A. De Grandpré, prot-notaire; P. Guévrement, shérif, H. Beauchemin, C. J. C. Wurtele, Lindor Ethier, Cyrille Labelle.

Des drapeaux à mi-mât flottaient sur le Palais de Justice, sur l'Hôtel de Ville et sur plusieurs autres édifices.

Samedi matin, à 9.30 heures, le corps fut transporté à l'église paroissiale, et la foule qui suivait était encore plus nombreuse que la veille. Après un Libera chanté par le chœur puissant, les restes du regretté défunt furent reconduits jusqu'au cimetière des Saints-Anges et déposés dans le terrain de la famille.

DRAME DE LA JALOUSIE

Une femme reçoit une balle dans le cou

St Jean, 23 — Un drame sensationnel s'est déroulé, samedi, dans notre petite ville: un citoyen, Ulric Archambault, peintre de son métier, a tiré un coup de revolver sur sa femme, lui infligeant au cou une très grave blessure, à laquelle elle ne succombera pas, espérons-le.

C'est à la suite d'une violente discussion entre les deux époux que le crime a été commis.

La famille demeurait rue Jacques- Cartier. On prétend qu'Archambault faisait depuis assez longtemps des scènes de jalousie à sa femme.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

LES CANADIENS INVITES

A la nouvelle salle Vincent demain soir

UN JOLI PROGRAMME DE DISCOURS A ETE PREPARE

Le candidat W. H. I. Hayes sera present

Tous les électeurs canadiens du quartier sept qui sont en faveur de la candidature de M. W. H. I. Hayes à la législature sont cordialement invités à se réunir, demain soir, dans la nouvelle salle Vincent, rue Aiken, où l'on exécutera un très joli programme aussi varié qu'intéressant.

Il y aura des discours par le candidat populaire et par plusieurs compatriotes qui sont en sa faveur et qui travaillent énergiquement dans le but d'assurer son succès.

Tous les électeurs canadiens seront les bienvenus.

La salle sera ouverte à 7 p. m.

Vu que ce sera la dernière grande réunion publique des électeurs canadiens avant les caucus, qui auront lieu le lendemain, on s'attend à ce que tous s'y rendent.

Le procès de Czolgosz

Buffalo, N. Y., 23 — Czolgosz, l'assassin du Président McKinley, a été traduit en cour ce matin. Il a plaidé coupable à l'accusation de meurtre.

Le juge Lewis, avocat de la défense, s'est levé et a dit que d'après les lois cette preuve ne pourrait être acceptée.

De la part du prisonnier, il a demandé qu'on entrât une preuve de non coupable. On continua ensuite le procès.

Les autorités prennent de grandes précautions pour la sureté du prisonnier. Un fort contingent de policemen entoure la cour de justice.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats Unis

WORCESTER, MASS

— Mme Lillian Gagnon est morte des suites d'une chute qui lui a fracturé le crâne il y a 14 ans. Elle était âgé de 60 ans.

LAWRENCE, MASS

— On annonce le mariage de M. Georges H. Bernard à Mlle Marie E. Maguire qui aura lieu à l'église St Patrice le 25 septembre.

— Une grande soirée d'amusements sera donnée au profit de la nouvelle église, au Saunders Hall, mercre i prochain.

— R. J. E. Paris, de Manchester, ouvre demain un magasin de modes au No 535 rue Essex.

HOLYOKE, MASS

— Les commerçants de Holyoke à leur réunion de samedi dernier ont nommé les personnes suivantes pour adopter des résolutions contre l'école du journalisme à sensation: MM. M. P. Conway, A. Steiger, T. S. Chil s et W. H. Whitcomb.

— La manufacture des frères Connor a été vendue à C. T. Grovenor, de Palmer.

— M. Alexandre Lépine doit épouser prochainement Mlle Séraphine Lacombe.

NORTHAMPTON, MASS

— A la dernière convention des Chevaliers de Sherwood, tenue à Boston, un de nos bons Canadiens, M. William J. Lafleur a eu l'honneur d'être élu un des officiers suprêmes. M. Lafleur est capitaine de la Conclave Lafayette d'ici.

FITCHBURG, MASS

— Le club Franco- Américain a voté des résolutions de condoléances au sujet de la mort du Président McKinley. Il a été décidé que toutes les sociétés comprises dans ce club mettront un portrait du Président drapé de noir. Ce club est formé depuis une semaine et compte 21 membres de diverses autres sociétés. Il a été formé d'abord pour un club d'amusement, mais on n'oubliera pas la politique entièrement.

ARCTIC, R. I.

—M. Mathias Hébert est retourné terminer ses études ecclésiastiques au séminaire de Montréal. Il sera ordonné prêtre vers la Noel.

— M. Eugène Tellier est parti pour Montréal. Il fera une année d'études à l'université Laval.

WOONSOCKET, R. I.

— Le Rév. A. Gauthier, prêtre, nouvellement ordonné dans le diocèse de Fargo, D. N., était en visite chez ses frères J. B. et Pierre Gauthier ces jours derniers.

MANCHESTER, N. H.

— Mme Lucie Gagnon -Gervais, épouse de M. Joseph Gervais, est décédée le 18 à l'âge de 76 ans, 7 mois et 8 jours. Les funérailles ont eu lieu vendredi matin à l'église Ste Augustin.

— Isidore Pepin est décédé à l'hôpital Notre- Dame à l'âge de 20 ans. 8 mois et 16 jours. Les funérailles auront lieu à Marbleton, P. Q.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— Mgr Racicot, vicaire général de l'archidiocèse après six années comme vice- recteur de l'Université Laval, vient de redonner à cette charge. Son successeur est M. le chanoine Archambault, chancelier, vice-gérant de l'archevêché de Montréal.

QUEBEC

— L'Exposition de la Société d'Agriculture de la cité de Québec aura lieu au parc Savari, mercredi et jeudi de cette semaine.

— M. Commettant, le gouverneur de l'Ile d'Anticosti, et les Dlles Commettant, sont partis pour l'Ile à son dernier.

— Jeudi dernier, les marins français de la frégate "d'Estrées" ont donné un grand dîner au Blanchard.

— Plusieurs commerçants des Etats- Unis parcourent actuellement nos campagnes du bas du fleuve pour acheter toutes les pommes de terre qu'ils peuvent trouver; ils offrent 10 cents du minot.

OTTAWA

— Vers 1.30 heure jeudi dernier, les écuries appartenant à M. Eugène Marion, 380 rue St-André, ont été détruits par le feu. Un cheval appartenant à un M. Lauzon a été brûlé vif. On ignore l'origine de l'incendie.

— Les dames de cette ville ont présenté un magnifique cadeau à la duchesse d'York, consistant en une collerette en vison, évaluée à $1000; les agrafes sont en or de la Colombie Britannique.

ST JEROME

— On est à construire une aile nouvelle à la manufacture Rolland. Les dimensions de cette allonge sont de 40 pieds par 60.

— Sœur Marie Aldegonde, religieuse de Sainte- Anne, est très gravement malade à notre couvent. L'Extrême Onction lui a été administrée lundi.

— La fête du Calvaire a eu lieu mardi. Malgré la mauvaise température une foule considérable d'étrangers y ont assistés.

JEUNE GARCON BLESSE

Il recoit une balle dans la bouche en bravant des voleurs

Niantic, Conn., 22—Marion Kelley, un jeune garçon de 13 ans, a reçu une balle qui l'a blessé sérieusement, essayant de défendre le bureau de poste de Flanders, un village situé à quatre milles d'ici, que des voleurs essayaient d'enfoncer.

La balle est entrée dans la bouche du petit garçon. Elle avait été tirée à travers la porte. Une troupe de citoyens s'est immédiatement organisée pour poursuivre les voleurs.

Funérailles

Les funérailles de M. Clovis Patenaude ont eu lieu ce matin à 9 hrs, à l'église St Jean-Baptiste, Le R. P. Lewis officiait.

Les porteurs étaient MM. F. Patenaude, S. J. Patenaude, John Patenaude, M. McGown, Philéas Pomerleau et Francis Garneau.

Il y avait une délégation des menuisiers charpontiers, composée de MM. David Dumond, Joseph Cowry, H. J. Currier et Cornelius Monahan.

Le défunt laisse huit enfants, Mlles Cora, Rosie, Délia et Mamie, de Lowell, et Mlle Emma, de Fitchburg; MM. Joseph, Fred et Francis Patenaude; cinq frères, MM. Joseph, John et Jules Patenaude, de Lowell, Théophile Patenaude, de Nashua, N. H. et Moise Patenaude, de Boston; une sœur, Mme Marie Champagne.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le Révd. Père Amyot a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

Nouveaux Corsages d'Automne
En SOIE et en FLANELLE.
Nouveaux Gilets
Pour les mauvais temps.
Nouveaux Habits
Pour les mauvais temps.
Nouvelles Jupes
Pour les mauvais temps.

Nouveaux Jupons,
Nouvelles Collerettes Golf,
Marchés dans n'importe quel
Vêtement de Dessus soit pour l'été ou l'automne,
Pour Dames, Demoiselles et Enfants.
.... CHEZ ....

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités.
124-126 rue Merrimack.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, MARDI 24 SEPTEMBRE 1901. NO. 155.

UN INCIDENT REGENT

Le secretaire du maire ecrit a l'Etoile

IL SE DIT RESPONSABLE DE L'INSULTE FAITE AUX CANADIENS

Un confrere americain fait notre eloge

Le malheureux incident qui a marqué les cérémonies civiques à la mémoire du regretté Président McKinley, —c'est-à-dire l'omission complète de citoyens d'origine canadienne de la liste des invités puis l'invitation faite à la grosse d'une vingtaine d'entre eux après que tous les préparatifs eurent été complétés, — cet incident, disons-nous, continue à servir de principal sujet de conversation dans les différents quartiers de la ville. Nous avons soumis dans le temps à la population canadienne de Lowell les faits tels qu'ils se sont produits, les accompagnant de commentaires qui nous ont valu des félicitations nombreuses de nos compatriotes à bon droit indignés comme nous d'un acte de partialité évidente et de plus inexcusable.

Dans sa dernière édition, un confrère américain, le Lowell Sunday Telegram, a publié ce qui sont sous le titre de "Canadian Compatriots:"

"On ne doit pas inférer du fait qu'on n'a pas accordé aux compatriotes canadiens de Lowell une place dans les services commémoratifs faits par la cité la semaine dernière, que ce nombreux élément de notre population, comprenant d'un cinquième à un quart de la cité, manque de patriotisme. Il n'y a pas parmi nous d'élément plus loyal en patriotisme que nos compatriotes canadiens et aucun autre ne déplore plus profondément la terrible tragédie qui a enlevé à la république son premier magistrat. Le Télégram ignore si les compatriotes canadiens ont été exclus des services commémoratifs d'une manière intentionnelle ou par inadvertance, mais il est à regretter qu'un des éléments les plus considérables, les plus intelligents et les plus patriotiques, n'ait pas eu dans ces exercices la part à laquelle il avait justement droit."

Ces paroles, venant de la part d'un confrère de langue anglaise qui jouit en ville d'une réputation bien établie d'impartialité, sont justes et viennent bien à propos.

D'un autre côté, le "Morning Mail" a donné l'hospitalité samedi à une correspondance signée "French- American" et écrite par un de nos compatriotes bien connus qui a touché la note juste et ne s'est pas gêné de mettre les points sur les i.

M. Anthony A. Conway, le secrétaire du maire Dimon, est venu à nos bureaux, hier soir, et nous a apporté la lettre suivante qu'il nous a prié de reproduire. Nous croyons que ce n'est que simple justice de nous rendre à sa demande:

Lowell, Mass., 23 septembre 1901.

A monsieur le directeur,

Dans son édition de samedi, le "Daily Mail" publie un long article, signé "French American", dans lequel l'auteur accuse le maire Dimon ou quelqu'un placé sous ses ordres d'avoir à dessein et systématiquement tenté d'empêcher les Canadiens de prendre part au service commémoratif célébré pour honorer la mémoire de notre noble Président.

Je crois, je suis persuadé que la population française, prise comme tout, est trop juste et trop intelligente pour penser que le maire l'a ignorée, et, une fois qu'on aura impartialement considéré les raisons, elle verra qu'il n'y avait aucun manque d'égard, intentionnel du moins.

Le Président est mort à 2 h. 15 du matin, samedi, le 14 septembre. A 2 h. 25, on envoya un télégramme, au maire Dimon, qui ne le reçu qu'à 4 h. 30 du matin. Il prit le premier train pour Lowell et arriva à l'hôtel de ville vers 9 heures. Il commença immédiatement les préparatifs pour que la cité de Lowell payât son tribut d'amour et de respect au Président défunt. On convoqua des assemblées spéciales des deux chambres du conseil de ville. On consultat des décorateurs, des floristes. On donna ordre aux chefs de départements de remplir certains détails. Moi-même, je reçus du maire instruction de préparer une liste des citoyens à qui je devais envoyer des invitations tout demandant de rencontrer le maire et les membres du comité spécial du gouvernement municipal, pour faire les arrangement voulus pour observer d'une manière satisfaisante le deuil pour la mémoire du Président. Il était à peu près 2 h. 30 de l'après-midi, quand nous commençâmes cet ouvrage. Je me sris en communication avec M. Richardson, assistant maître de poste et il m'informa que pour que ces lettres fussent ils de tribuées il fallait les porter au bureau avant six heures. Nous n'avons pu nous préparer au travail que soixante- cinq minutes avant cette heure et il a naturellement fallu se hâter beaucoup pour faire cet ouvrage. Il n'y a pas eu du manque d'égard volontaire, et toute omission qui a pu être faite est due au manque de temps et non à la mauvaise volonté, car on avait l'intention d'envoyer des invitations à toutes les classes et toutes les parties de la ville afin d'avoir un service commémoratif convenable.

S'il y a quelqu'un à blâmer, c'est moi, car c'est à moi qu'on a assigné la tâche de faire une liste et il y avait tant d'ouvrage à faire et si peu de temps pour le faire que l'on devait forcément s'attendre à ce qu'il y aurait des omissions.

Votre tout dévoué,

ANTHONY A. CONWAY.

Secrétaire privé du maire Dimon.

Il est évident que le maire Dimon a réalisé la bévue commise et l'insulte gratuite faite à notre population dans une circonstance mémorable et M. Conway qui, après tout, n'a rien à risquer a été prié de prendre seul toute la responsabilité de ce qu'il se plaît à appeler une omission. Il n'est reste pas moins établi que le secrétaire Conway relève directement et personnellement du maire Dimon qui l'a choisi et qui l'emploie encore actuellement. Le seule excuse offerte par M. Conway — la grande presse où il se trouvait pour écrire ces invitations afin de les porter avant 6 p. m. samedi au bureau de poste — est à nos yeux des plus futile, car il aurait pu prendre le temps d'écrire ou d'en faire écrire le nombre voulu, sans nous ignorer délibérément, et les faire délivrer à domicile par courrier spécial. Nous comprenons que M. Conway ait agi précipitamment et qu'il admette aujourd'hui qu'il était inévitable qu'il y aurait des omissions," mais nous ne pouvons accepter cette excuse puérile, quand les seules omissions commises ont été uniquement au détriment des citoyens d'origine canadienne.

Le maire Dimon et son secrétaire devront chercher encore et trouver mieux, ce qui nous semble une tâche impossible à accomplir.

Canadiens du quartier sept, en foule ce soir à la salle Vincent.

Corps et caleçons, bretelles, cuir, valises, parapluies, à moitié prix chez John T Vincent, rue Hicoty, porte voisine de la pharmacie Houle.

CE SERA VITE FAIT

Le proces de Czolgosz a Buffalo

LE MEURTRE DU PRESIDENT SERA BIENTOT VENGE

Le meurtrier reste encore sombre et taciturne

Buffalo, N. Y., — "Nous accusons cet homme d'avoir assassiné le Président des Etats-Unis."

Toute l'éloquence imaginable n'aurait pu avoir plus d'effet que cette simple phrase qui a été pour ainsi dire la véritable ouverture du procès de l'anarchiste Czolgosz.

Le vaste hôtel de ville en granit, dans lequel s'instruit cette cause, a l'apparence d'une forteresse armée. On a attaché des câbles de long des rues transversales pour tenir la foule à distance. Seules les personnes qui avaient obtenu des billets d'entrée, ont été admises dans l'édifice. Et celles-ci même ont dû passer sous les yeux de cinq cents officiers de police employés autour de l'édifice ou servant d'escorte au meurtrier.

La salle où va se dérouler le dernier chapitre de la grande tragédie qui a plongé l'univers dans le deuil et l'horreur, était à peine remplie. Il y avait une cinquantaine d'écrivains et d'artistes, assis à de longues tables placées en face du tribunal. Les avocats de l'accusé, MM. les juges Titus et Lewis, et leur assistant, Carlton D. Ladd, ont pris leurs sièges tout près du banc de la cour. A leur droite se sont placés le district attorney, son assistant, le sténographe de la cour et le crieur. En arrière d'eux entre deux détectives, est assis le meurtrier du Président McKinley.

Dans le cours de l'avant-midi, un de ses frères, de deux ans plus jeune qui lui, est entré dans la salle, mais il ne s'est pas approché du prisonnier ni même parn s'en occuper. Si l'assassin l'a vu rien dans sa contenance ne l'a indiqué.

Tous les événements du jour ont tendu à indiquer que le procès sera court. Il n'y a pas eu la moindre discussion sur aucune question et les avocats des deux parties ont paru être en parfaite harmonie.

La séance fut ouverte à 10 heures et on procéda aussitôt à la formation du jury. En moins de deux heures, huit étaient choisis, un record sans précédent dans un procès pour meurtre dans cet Etat. On n'a soulevé aucun point technique, mais n'est un fait remarquable que le district attorney a exposé tous ceux qui ont déclaré qu'ils n'avaient pas formé d'opinion sur la cause. Les autres qui, tout en admettant qu'ils étaient préjugés, ont déclare que leur opinion pourrait être modifiée par la preuve offerte, ont été acceptés.

Le juge Truman C. White, de la cour suprême, préside.

Avant la fin du jour,le jury était au complet, le district attorney avait soumis sa cause et plusieurs témoins avaient été entendus. Vu le caractère du prisonnier qui refuse d'aider ses propres avocats, il est probable que la défense n'offrira pas de preuve. On croit que le procès sera fini ce soir ou demain au plus tard. Deux médecins aliénistes ont examiné Czolgosz et l'ont déclaré sain d'esprit.

Le prisonnier a été traduit en cour à 10 h. 16. Il portait un complet gris foncé, tout neuf. Après avoir entendu la lecture de l'acte d'accusation, en réponse à la question du juge White: "Qu'avez-vous à dire?" il murmura: "coupable." On refusa d'accepter ce plaidoyer et d'après la loi de l'Etat on enregistra celui de on coupable, sur l'ordre de la cour.

L'avocat de la poursuite explique brièvement la cause. Il rappelle la scène du meurtre, la maladie et la mort du Président. "Nous allons tenter de prouver," ajouta-t-il, "que l'accusé avait appris plusieurs jours avant de tirer les balles fatales les mouvements du Président, qu'il est entré dans le temple de Musique sur le terrain de l'exposition tenant son arme cachée sous un mouchoir dans sa main; qu'il s'est approché du Président pour lui donner la main et qu'il a alors tiré le coup fatal qui a eu pour résultat la mort du chef de l'exécutif."

Ce discours dura à peine cinq minutes.

Samuel J. Fields, ingénieur civil, a été le premier témoin entendu et comme le suivant, Percy A. Bliss, photographe, son témoignage réfère exclusivement à des points techniques pour établir la scène même du drame qui s'est déroulé le 6 courant dans le temple de musique.

Le Dr Harvey R. Gaylord, de Buffalo, ensuite assermenté, dit qu'il a fait l'autopsie sur le corps du Président McKinley. Il décrit la location des blessures dans l'estomac et la direction de la balle.

— En arrière de l'estomac, dit-

(Suite sur la huitième page)

A. G. POLLARD & Co.

ANNONCE IMPORTANTE

26 Caisses
DE MARCHANDISES
ENDOMMAGEES PAR LE FEU ET L'EAU!

Il y a une couple de semaines, il y eut un feu considérable dans la manufacture du

MERRIMACK

Une grande quantité d'Indiennes, Mousselines, Organdis et Flanellettes ont été endommagés, ils ont été tous séchés et mis en état de vente et nous avons acheté le lot à un prix ridicule

Vente dans Quelques Jours.

Informations Plus Complètes Demain.

A. G. POLLARD & Co. - - - - - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Cour de Police

Sans la cause de Dionne qui a retardé quelque peu les procédures, ce matin, la séance de la cour de police aurait été très courte ce matin encore.

Il n'y avait que six ivrognes qui ont tous été condamnés à $2 d'amende.

La cause d'Armstrong et Desmond, accusé du meurtre involontaire de John Dionne, est ensuite appelée.

La cour est remplie d'un bout à l'autre, tant des intéressés, que des témoins et des avocats dans cette cause.

L'avocat de la poursuite, est M. N. D. Pratt. Les avocats des défendeurs sont MM. D. Donohue et W. A. Hogan.

On fait d'abord l'assermentation des témoins suivants: MM. Dr Meigge, Dr Burnham, Thomas F. Moore, Geo. F. Cushing, Dr Woods, Henry Smith, J. J. O'Connell et le Dr McCann.

MM. John D. Gallagher et Joseph Dextra ne répondent pas à l'appel de leur nom. M. Dextra est arrivé en cour vers 11 h. 30.

N. D. Pratt, avocat de la poursuite, fait d'abord la lecture de l'acte d'accusation qu'il explique à la cour, puis il appelle le Dr Meigs à la barre du tribunal.

Dr Meiggs — J'ai vu Dionne le soir du 15 août dernier.

Il l'a examiné à 12 h. 30, il était couché sur le plancher, dans l'arène.

Il était sans connaissance. Il avait le côté gauche paralysé et le côté droit était encore en vie.

Il a remarqué une coupure sur la lèvre inférieure, du sang sur le menton et le cou. La blessure avait ½ de pouces. Pas d'autres marques.

L'examen a duré quelques minutes. Le Dr McCann et d'autres étaient présents.

A l'hôpital il a fait quatre points de suture à la lèvre, à quatre heures du matin. Il n'a pas pris de mieux dans la nuit. Les Drs McCann et Mahoney étaient avec lui.

Après son arrivée à l'hôpital, il n'a pas vu de marques sur le patient. Il n'avait que la blessure à la bouche et le nez enflé.

Le lui a vu à 10 heures à l'hôpital, le 16 août.

Je ne l'ai pas vu avant de l'avoir soigné quand il était sur le plancher.

Il avait une opinion faite sur la mort de Dionne.

L'avocat demande quelle est cette opinion;

M. Donohue objecte disant que l'examen n'a été que superficielle et dit qu'il ne faut pas des expressions d'opinion mais il faut rapporter des faits.

Le juge renvoie l'objection. Le témoin dit qu'à son avis Dionne est mort d'hémorragie du cerveau.

L'autopsie a été faite le 16 août.

Par M. Daniel Donohue:

Le défunt était d'une corpulence ravissante.

Il était en meilleure condition que la plupart des individus mais il n'était pas en condition de se battre.

Il avait des marques qui pouvaient lui être défavorables dans un combat.

Dans un combat du genre de celui qui s'est livré, les petits maux peuvent nuire à la circulation du sang.

La maladie, ajouté aux coups que l'homme a reçus dans le combat pourrait être la cause de sa mort.

Un expert pourrait se tromper sur la condition de Dionne.

Les marques trouvées sur le corps n'ont pas causé la mort de Dionne.

Les contusions n'ont pas causé la mort directement.

Si elles avaient été sérieuses assez pour causer la mort, j'aurais pu le constater.

Les marques faites par les coups n'étaient pas assez graves pour causer la mort.

J'ai fait les points de suture sur l'extérieur de la lèvre inférieure.

La coupure était plus grande au dedans qu'en dehors, elle a été faite sur les dents du patient. C'était une blessure légère qui n'a pas causé la mort.

Il n'a rien vu des coups qui auraient pu causer la mort.

Je ne puis retracer la cause de la mort.

Questionné de nouveau par M. N. D. Pratt, avocat du gouvernement:

La mort a pu être causée par quelque force extérieure qui a frappé la tête.

La chute a pu causer la mort.

Le Dr McCann est ensuite appelé par la poursuite.

Il pratique depuis 10 ans.

Le 15 août au soir, il a examiné Jean Dionne.

Il était sur l'arène, dans la salle Knickerbocker.

Il l'a examiné avant l'arrivée du Dr Meigge.

Il était couché sur le plancher, sur le côté droit. Il se mourrait de faiblesse du cœur.

Il n'a pas remarqué de marques sur son haste. Il avait du sang à la bouche.

J'ai vu Dionne avant qu'il perde connaissance.

Il a pris sa position dans l'arène.

J'ai été dans la salle tout le temps qu'a duré le combat.

Quand il est entré dans la salle, j'ai remarqué qu'il était bien fait, d'une forte stature et d'une conformité parfaite.

Je connaissais Dionne avant le combat.

Je connaissais aussi Armstrong qui était assistant concierge dans l'édifice où j'ai mon bureau.

Armstrong est entré d'abord dans l'arène.

Il se rappelle de la figure d'Allen, mais il ne peut dire s'il assistait au combat.

Voulez-vous, Dr McCann, regarder dans la cour pour voir si vous connaissez l'homme qui a agi comme referee.

Cette question est posée à la suite d'une objection soulevée par M. Donahue à une question demandant à M. Kelliher de se lever dans la salle.

Je connais Cornelius Desmond. Il est maintenant dans la cour.

Après le témoignage de M. le Dr McCann, on entend celui du policeman John A. Welch, qui ne dit rien de grand chose de nouveau dans la cause.

A 12 h. 30, la cour s'est ajournée à 2 heures cette après-midi.

Avez-vous le bon numero?

Le portrait du Révérend Père Gagnon, qui était exposé au-dessus de la table des liqueurs au dernier festival de l'Association Catholique, a été gagné par la personne qui détenait le No 380. On peut le réclamer chez M. V. C. Sirois, 286 rue Thorndike ou à la salle de l'Association.

Beau banquet

M. Joseph Berthiaume, trésorier de la succursale locale des Artisans, est revenu ce matin enchanté de la promenade qu'il a faite à North Cambridge, Mass., hier soir, où il a assisté au banquet annuel de la cour Notre Dame de Pitié No 711, F. C. I. a répondu à la santé des Sociétés sœurs.

Le menu a été splendide et l'organisation a été complète et bien réussie.

Malgre ses parent

On nous rapporte qu'une jeune fille d'une famille canadienne respectable de Lowell a commis un coup de fête qui a plongé ses parents dans la peine.

Depuis un an, la jeune fille en question, qui n'a que 16 ans, était courtisée par un membre de la colonie française par un membre de la colonie française par un membre de la colonie de la défense de ses parents.

Samedi l'amoureux se rendit à l'hôtel de ville et obtint un permis. Dans la soirée, les deux jeunes gens disparurent et allèrent se marier à Boston. La jeune fille a trompé les autorités en disant qu'elle avait 19 ans.

Peptiron

(Ferrumous Pept iron)

Une Nourriture pour les Nerfs

Un Tonique pour l'Estomac

Un Cordial Digestif

renferme les nerfs, fortifie l'estomac, perfectionne la digestion et guérit la nervosité, la dyspepsie, l'anémie et cette suite innombrable de troubles, peines et douleurs, qui sont le partage d'un cerveau nerveux et privé de nourriture.

Il est composé de fer, de phosphate, de pepsin et autres substances tonifiantes et nutritives, d'aucune nous la reconnaissons et ne causons aucun tort aux dents.

Préparé seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes, $1.00.

HARRIS vs PARKER

La seule lutte à la convention d'Etat républicaine

Les caucus républicains ont eu lieu hier dans tous les villages et villes de l'Etat pour élire des délégués aux différentes conventions qui seront tenues sous peu.

La seule lutte qui se fera dans la prochaine convention d'Etat sera pour la candidature au poste d'attorney general. Les candidats en présence sont MM. Robert O. Harris, de Bridgewater et Herbert Parker, de Lancaster. On dit que les comtés de Worcester, Berkshire, Hampshire, Hanvsden et Franklin seront pratiquement soldés pour M. Parker, avec une totalité de 323 délégués; tandis que M. Harris est sûr, dit-on, des comtés Plymouth, Nantucket, Barnstable, Bristol, Dukes et Norfolk, qui donnent 368 votes.

Or, la convention, si tous les délégués s'y rendent, comptera 1800 votes.

D'après les rapports des caucus tenus hier soir, il est pour ainsi dire impossible de voir lequel des deux est en avant. Dans les trois comtés de Suffolk, Essex et Middlesex où la lutte est des plus actives, la grande majorité des 368 délégués choisis n'ont fait aucune promesse et ne se trouvent pas engagés.

La lutte est encore indécise, mais elle promet d'être intéressante.

Modes d'automne

La saison des froids étant arrivés, nous désirons informer le public que nous venons de recevoir nos nouvelles modes d'automne et que nous sommes prêts à confectionner des habits pour dames aux styles les plus récents. Nos étoffes sont des patrons les plus nouveaux, des couleurs les plus en demande.

Les hommes et les jeunes gens trouveront toujours un bel assortiment des étoffes aux patrons les plus récents. La coupe, le travail, la coupe et le fini sont de première qualité et faits par des ouvriers compétents.

Nous faisons une spécialité de refaire et de nettoyer les pantalons et les habits. Tout ouvrage garanti.

Ouvert tous les soirs excepté le mercredi et le jeudi.

MARC TRUDEL,
382 rue Moody, angle de la rue Cabot, Lowell.

Au Savoy

On a annoncé qu'une dame bien connue qui joue l'orgue dans une église et M. Connelly, le fameux pianiste de Lowell accompagneraient le chevalier de Seognanillo au théâtre Savoy. Cette nouvelle a créé toute une sensation en ville et les billets s'enlèvent comme par enchantement au guichet du théâtre.

Il est si rare que des violoncellistes de la capacité du chevalier viennent à Lowell que l'on comprend facilement l'empressement que met le public à se procurer des sièges pour les représentations. Le morceau que nos musiciens lowellois accompagneront est un des chefs-d'œuvre de Gounod, "La Méditation". Tous les autres numéros font aussi fureur au théâtre Savoy.

L'AUGMENTATION DE SALAIRES

Commentaires des manufacturiers de Lowell

La décision prise par M. D. Borden, propriétaire des Iron Works à Fall River d'augmenter le salaire de ses employés a naturellement soulevé la question de ce qu'allaient faire les manufacturiers de Lowell.

Hier, on est allé voir les surintendants des différentes fabriques de notre ville. Le surintendant de l'Appleton a dit que la condition actuelle des affaires ne permettait pas de déclarer une augmentation de salaire. L'action de M. Borden a beaucoup surpris les manufacturiers lowellois.

M. Read, agent des filatures Merrimack, a dit qu'il pouvait s'imaginer quel était le but de M. Borden en augmentant le salaire de ses employés.

"Les nouvelles nous disent qu'à Fall River même, tout le monde est surpris.

"Je pense que c'est le cas pour tout monde industriel. On dit que les salaires ont été augmentés dans les Iron Works, mais on ne parle pas des autres manufactures dont M. Borden est propriétaire.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est à dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,

Pharmaciens : Diplomés.

OUVERTURE DE MODES

MME N. P. BIBEAULT,

213 RUE AIKEN, - Petit Canada,

FERA VENDREDI ET SAMEDI, LES 27 ET 28 SEPTEMBRE

L'Ouverture de ses Nouvelles Modes d'Automne

☞ Les dames et les demoiselles canadiennes sont invitées à venir examiner les modes les plus récentes de New York et Boston.

Grande Ouverture de Modes Automnales

Chez **JOHNSON**

326 Rue Merrimack, Associate Building.

Vendredi et Samedi

les 27 et 28 Septembre.

Invitation la plus cordiale aux Dames et aux Demoiselles de venir visiter notre exhibition.

"La condition présente des affaires ne nous permet pas d'augmenter les salaires. Je crois que les journaux ont faussé l'opinion publique pour ce qui a rapport à M. Borden. Ils ont donné à entendre qu'il a acheté bien plus qu'il n'a acheté en réalité."

Vol audacieux

Un individu qui avait tout l'apparence d'un vagabond ivre est entré dans une maison de la rue Grand ces jours-ci et est allé tout droit au logement occupé par M. Henri Wilson. Il en enleva un parlessus et descendit de nouveau.

Il frappa à la porte d'en bas et demanda quel était le plus court chemin pour se rendre à Chelmsford.

On ne remarqua que quelque temps après la disparition du pardessus. On se mit à la recherche de l'individu qu'on rejoignit sur la rue Chelmsford, M. Henry Williams a réussit à lui enlever le pardessus.

Jeune enfant brule

Un triste accident est arrivé ce matin dans une cour de la rue Fairmount. Deux hommes passaient en voiture quand ils entendirent les cris d'un enfant. Ils pénétrèrent dans la cour et virent un petit garçon de cinq ans, du nom de Ashton, qui était entouré de flammes.

On pense que l'enfant, qui jouait dans la cour, se serait trop approché d'un feu qu'on avait allumé à des vidanges. Les flammes ont pris à ses vêtements et la pauvre petite victime était dangereusement brûlée quand les deux hommes sont venus lui porter secours. Ils l'enveloppèrent d'une couverte et éteignirent les flammes.

A l'hôpital, les médecins constatèrent que le petit Ashton avait l'auriculaire de la main gauche complètement brûlé. Les deux premières phalanges sont tombées.

L'enfant a aussi de nombreuses blessures au visage et sur le corps. Les médecins ne pensent pas qu'il revienne de ses blessures.

Votre assurance placée

Dans n'importe quelle compagnie autorisée à faire affaires dans le Massachusetts. Cautions fournies. Si vous voulez n'importe quelle sorte d'assurance dans n'importe quelle compagnie, voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Connection téléphonique.

Visite de la paroisse

Les RR. PP. de la paroisse commenceront lundi prochian la visite à domicile. Nous donnons ci après les endroits par où ils passeront.

Ils visiteront les familles qui demeurent dans l'espace compris entre les rues nommées à la suite de leurs noms.

R. P. AMYOT — Pawtucketville, chemin de Tyngsboro et Dracut.

R. P. CAMPEAU — Ford, Pawtucket, Canal, Broadway, Cross, Fletcher, Clark, Hancock, Salem, Cabot.

R. P. FOURNIER — Cabot, Salem, Hancock, Clark, Common, Cross, Fletcher, Dutton et la moitié du quartier 1.

R. P. NOLIN — Sud de Lilley, Boynton et Bridge et tout le territoire vers Lawrence.

R. P. DUBEAUIT. — Le Petit Canada.

R. P. LEWIS — Nord de Lilley, Boynton et Bridge et tout le territoire vers Nashua.

R. P. LAMOTHE — Quartiers 9, 4, 5 et la moitié du quartier 1.

R. P. PERRON — Quartier 8.

R. P. DISS — Quartier 3.

Fortifiez le Poumon

VIN MORIN "Créso-Phates"

Pour Emporter

C'est-à-dire nous vendrons à tout le monde, la livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, et nous le délivrerons gratuitement à toute pratique de dix et cafe. Dickson Bros., Gros Magasin de thes, 68 rue Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

☞ Tel. 554-2.

PERDU—Un livre d'assurance John Hancock portant le no 6317. Prière de le rapporter au bureau de la compagnie, édifice Rumill, carré Merrimack. 28 s.

PERDU—Dix billets du Club Fontainebleau perdus sur la rue Merrimack ou la rue Moody. Prière de la rapporter au No 686 rue Moody.

Notes Locales

Remerciements à Notre Dame de la Foi pour faveur obtenue. Mme A. G.

Mme Rose Grimard et Mlle Daisy Boire sont entrées à l'emploi de M. E. Pelletier.

M. et Mme Morgan, de Pepperell, étaient les hôtes de M. Joseph Delorme mardi dernier.

M. Edouard Dufresne est entré à l'emploi de M. Bernier, marchand de chaussures de la rue Dutton.

Une nouvelle compagnie de timbres d'achat ouvrira prochainement une place d'affaires sur la rue Merrimack.

Dimanche prochain est la fête de St Michel Archange. Cette fête sera célébrée avec solennité dans nos églises.

A la dernière assemblée de l'union protective des familles, mardi dernier, deux nouveaux membres ont été initiés.

M. Irénée Bourk, commerçant de la rue Merrimack, est à Providence et New York pour quelques jours. Il sera de retour samedi.

M. Ephrem Pelletier, 512-514 rue Merrimack, fera demain et samedi l'ouverture de ses modes d'automne. Les dames et les demoiselles sont priées d'y assister

Pour vos teintures, réparations, nettoyages, etc, etc, si vous voulez un ouvrage de première classe, allez voir Mme Charron, 49 rue Cheever. (ANCIENNE PLACE MARET.) 28 s

Mlle Lena Lalumière fait l'ouverture de ses modes d'automne demain et samedi. Invitation aux dames et aux demoiselles de lui faire visite, 226 rue Merrimack, ancien Hôtel de Ville.

Mme A. Bibault, modiste de la rue Aiken, fait cette semaine, vendredi et samedi, l'ouverture de ses modes d'automne et invite les dames et les demoiselles canadiennes à lui faire visite.

MM. Lapierre et Champagne viennent d'ouvrir une épicerie et boucherie au no 260 rue Aiken. Ils espèrent pouvoir, par leur promptitude à servir leurs pratiques et la qualité supérieure de leurs marchandises, se faire une bonne clientèle.

La déclinée de la nouvelle église du Sacré-cœur, de la rue Moore, aura lieu dimanche prochain, fête de l'archange St Michel. Il y aura de grandes et belles cérémonies à cette occasion. Deux évêques et un grand nombre de prêtres y assisteront.

Le Dr L. A. Hurtubise qui a été mentionné comme un des candidats à la nomination démocratique pour représentant dans le 26e district, nous prie d'annoncer que, pour des raisons personnelles il ne sera pas candidat pour aucune considération.

Pour tout ouvrage de 1ère classe concernant la confection de robes, allez voir Mme O. Déry, 49 rue Cheever, (ANCIENNE PLACE MARET.) 28 s.

Beaucoup de miliciens de Lowell assistaient à la 35e réunion annuelle du 33e régiment du Massachusetts, à Lynnfield. On a fait l'élection de nouveaux officiers. Au banquet qui a suivi les élections plusieurs discours ont été prononcés.

M. Joseph Delorme, chapelier bien connu de la rue Middlesex, retira lundi prochain pour New York afin de se perfectionner dans son art et voir les nouvelles modes de chapeaux. Il visitera Danbury, Conn, le grand centre manufacturier de chapeaux.

L'union des tisserands en coton de cette ville aura une grande assemblée dans la salle dans arrangeurs de métiers, angle des rues Kirk et Merrimack, vendredi soir, le 27 septembre 1901. Les orateurs seront MM. Olivier Cristian et Mat. Haas de New Bedford. M. Christian parlera en français et en anglais. Tous les tisserands sont cordialement invités d'y assister. L'assemblée commencera à 7h. 30.

La cour superieure

Le terme d'automne de la cour supérieure s'ouvrira ici le premier lundi d'octobre prochain. Personne ne sait pourquoi ce terme de la cour, qui a l'habitude d'avoir lieu dans le mois de septembre, a été ainsi ajourné.

Plusieurs hommes d'affaires s'en plaignent et se demandent comment, sans pétition à ce sujet, on a remis cette session. La séance de la cour criminelle aura lieu quelques semaines après.

Pourquoi souffrir si longtemps

de Dyspepsie, Constipation, maladie du Foie, etc, lorsque vous pouvez être guéri par l'emploi du

"Sirop Végétal de Viel"

Gardner-Walcott

M. W. Cushing, de Lowell a reçu un télégramme hier, de George Gardner, le célèbre boxeur, qu'on croyait devoir abandonner la ring ce qu'il avait préparée avec Joe Walcott.

Gardner dit que sa main va bien mieux. Il demande ensuite à M. Cushing d'avertir "Billy."

On peut donc s'attendre maintenant à ce que Joe Walcott, le redoutable pugiliste, aura encore à rencontrer un adversaire qui pourra lui enlever ses titres.

CADAVRE TROUVE

Mort tragique d'un étudiant du Harvard

Cambridge, 26—La police de cette ville est à faire une enquête dans le cas mystérieux de Leon Ira Newton, un étudiant du Harvard, dont les parents demeurent à Somerville, dont on a retrouvé le cadavre hier dans la rivière Charles, près du rivage. On est à se demander si la mort du jeune homme a été accidentelle ou le résultat d'un crime.

Alfred Hamilton, qui a fait la découverte du cadavre, a averti les autorités qui ont fait porter la dépouille chez un entrepreneur.

La famille du défunt a été avertie et c'est Mme Emma P. Newton, 19 rue Edmonds, Somerville, la mère de la victime, qui est venue en établir l'identité. Elle est portée à croire que la mort a été accidentelle.

CHUTE FATALE

Le coroner ne juge pas une enquête nécessaire

Montréal, 26—Le coroner McMahon a disposé hier du cas d'un individu nommé Jos Giroux qui est mort dans des circonstances assez curieuses, la nuit dernière, à l'hôtel Canada, rue St Paul.

Giroux est un journalier qui est arrivé des Etats-Unis il y a un peu plus d'un an. Sa femme étant en service dans la rue St Denis, Giroux couchait où il pouvait, n'ayant pas de domicile fixe. Or, hier soir, il se retira à l'hôtel susdit pour y passer la nuit. On ne sait trop comment cela se fit, mais en montant l'escalier, il perdit l'équilibre et roula en bas.

On le releva et, comme il ne paraissait pas blessé, on le transporta dans sa chambre, où il s'endormit.

Le matin un domestique de l'hôtel découvrit qu'il était mort.

Le coroner McMahon a été aussitôt averti, mais après s'être enquis des faits il n'a pas jugé à propos de convoquer un jury.

VOL DE GRAND CHEMIN

Une jeune fille est brutalement assaillie à Boston

Boston, 26—Marie T. Lefaivre, une jeune fille résidant chez M. et Mme J. E. Stevens, 19 rue Woodbine, Roxbury, a été brutalement assaillie et volée, mardi soir, vers les onze heures et demie, au moment où elle venait de dépasser la barrière et se disposait à rentrer à domicile. L'histoire avait été tenue secrète par la police qui espérait aussi pouvoir découvrir le coupable et l'arrêter.

Ce fut un des vols les plus hardis commis dans cette section depuis des années et Mlle Lefaivre porte encore au cou des marques de violence, car le voleur l'a aussi saisi pour l'empêcher de crier.

Elle était allée visiter des amis à Quincy et elle était revenue en char électrique à Roxbury. Elle descendit à l'angle des rues Woodbine et Warren et partit à pied pour se rendre à sa maison qui est tout près. En face de la porte, il y a une reverbère, mais elle n'a pas remarqué qu'un homme y était caché.

Il l'a saisie à la gorge et lui a enlevé un ridicule qu'elle tenait à la main et qui contenait plusieurs menus articles entre autre un portemonnaie rempli d'une dizaine de dollars.

Quand on vint au secours de la fille étendu dans l'allée, le misérable était disparu. Mlle Lefaivre a été tellement effrayée qu'elle n'a pu donner à la police qu'une description bien incomplète de l'individu.

NOUVELLES CONDENSEES

A Boston, les commissaires des écoles ont donné le nom de McKinley à une des nouvelles grammar schools.

Les yachts Columbia et Shamrock II ont leur première course, cette après-midi, au large de Sandy Hook, pour la coupe America.

Le nouveau croiseur Cleveland sera lancé à Bath, Me., samedi. Mlle Ruth Hanna, la fille de l'Hon. Sénateur Mark Hanna, sera la marraine.

A New York, hier, les équipes choisies des universités Harvard et Yale ont défait les représentantes des universités anglaises Cambridge et Oxford dans un concours général de sport, gagnant la victoire dans six concours sur neuf.

Mme Theodore Roosevelt, la femme du Président des Etats-Unis, est arrivée hier soir à Washington, avec deux de ses enfants. Elle a établi son domicile à la Maison Blanche. Le Président a déclaré qu'il n'y aurait pas de réception officielle avant le jour de l'An.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— On annonce pour le mois d'octobre le mariage de M. François Ménard à Mlle Eugénie Lindsay.

— C'est la saison où les Canadiens qui émigrent du pays natal arrivent aux Etats-Unis. Tous les trains du R. & M en amènent quelques uns qui vont avec leur famille se caser dans les villages le long des lignes de Providence ou de Norwich, le centre manufacturier de la Nouvelle-Angleterre.

LAWRENCE, MASS

— M. Joseph Bienvenue représentera la Cour Ste Anne, d'Ordre des Forestiers Catholiques, au congrès de Springfield la semaine prochaine.

— Les cours démocratiques ont lieu ce soir. Il est probable que M. Amédée Cloutier aura la nomination pour le Sénat dans le 6e district.

FALL RIVER, Mass

— M. l'abbé Gignère, curé de St-Roch, est de retour dans sa paroisse, après un voyage de deux semaines au Canada, dans l'intérêt de sa santé.

— M. J. S Benoit, fils de M. Charles Benoit, de l'avenue Eastern, est parti pour Baltimore, où il suivra les cours de médecine du collège de cette localité.

— Lundi, à l'église Ste Anne, le Rév. P. Thériault unissait par les liens du mariage, M. Odilon Savoie à Mlle Philomène Pelletier.

LEOMINSTER, MASS

— Le N. Y., N. H. & H. doit élever sa voie sur un assez long parcours entre les rues Priest et Lancaster. Quoique pour commencer l'effet sera un peu rare, on ne tardera pas à en apprécier toute la valeur.

MANCHESTER, N. H.

— Lundi dernier à l'église St-Antoine de Padoue, M. Nazaire Boulanger épousait Mlle Alice Cloutier. M. l'abbé Guertin a béni ce mariage.

— Mgr Hévey est retenu par la maladie à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes.

— M. et Mme L. P. Chamlonnet sont de retour de leur voyage en Europe.

— Mme Lucie Houle-Paradis, épouse de M. Joseph Paradis, est décédée à l'âge de 55 ans.

NASHUA, N. H.

— Le Dr Lagacé est retenu chez lui par la maladie.

— M. A. M. Richard, accompagné de son jeune fils, arrive d'un voyage à St-Denis, Richelieu, où il est allé assister aux funérailles de sa mère morte la semaine dernière.

— Mlle Bertha Deshaniers, fille de 5 ans de M. et Mme Deshaniers, de la rue Crown, est décédée ces jours derniers.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

QUEBEC

— Près de 300 excursionnistes sont allés visiter le lac St Jean mardi dernier.

— Toutes les frégates qu'il y avait dans le port sont parties de ce matin.

— M. J. N. Bloun a été nommé agent voyageur du trafic et des passagers du Vermont Central.

OTTAWA

— M. Geo. H. Bradbury est revenu à Ottawa après plusieurs années de séjour à Winnipeg.

— M. Nap. Champagne a réussi dans un brillant examen à se faire admettre à la pratique du droit dans Ontario.

— Mgr Duhamel, accompagné de M. l'abbé Séguin, s'est rendu samedi à Grenville pour présider à la cérémonie de la pose de la pierre angulaire de la nouvelle église construite par les paroissiens de M. le curé Gascon. L'église coûtera $20,000.

LOUISEVILLE

— La chute Ste-Ursule et ses pouvoirs qui ont été vendus mardi dernier par le shérif ont été adjugés à Mme Ant. Saucier pour la somme de $15,000.

LEVIS

— Il y a quelques jours M. Raymond Bilodeau, menuisier entrepreneur, de Lévis, recevait une blessure à un bras en travaillant. La gangrène se mit dans cette blessure qui devint dangereuse et mardi, les Drs Alf. Roy et Ledroit ont dû pratiquer l'amputation du bras à l'Hôtel-Dieu pour sauver le blessé.

SOREL

— On annonce la mort de M. Raoul Dufresne, autrefois comptable de la maison J. M. Fortier, de Montréal, et gendre de M. E. Ortiz Romieu, de Sorel.

M. Dufresne n'était marié que depuis à peine dix mois et il laisse une jeune épouse dont la douleur est indescriptible et un petit enfant né la veille même de sa mort. M. Dufresne a succombé à l'âge de 23 ans, à la phtisie pulmonaire.

SHERBROOKE

— La compagnie de pulpe et de papier de Brompton Falls a acheté 1,100 acres de terrain sur les rives du St-François, qu'elle a fait diviser en lots à bâtir.

— L'exposition de Danville aura lieu samedi prochain.

— L'exposition du comté de Sherford a eu lieu à Waterloo, mardi et mercredi. Les différents départements étaient bien remplis. L'exposition du bétail était supérieure à celle de l'an dernier.

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importés et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmétiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

Après-midi et le Soir, Vendredi, 27 Sept, Samedi, 28 Sept.

Exhibition d'Automne

DE MODES ARTISTIQUES FRANCAISES

AUX SALONS DE

Mlle Léna La Lumière,

226 rue Merrimack.

Vous êtes invités. Ancien Hôtel de Ville.

A. DELISLE . .

Marchand-Tailleur,

458 Rue Merrimack.

Grand assortiment de Chemises, Cravates, Collets, Gants, Chapeaux et Sous-Vêtements. Assortiment nouveau et à la mode. Habits faits suivant le système de coupe Delisle.

☞ Réparations de toutes sortes faites proprement.

NO. 458 RUE - MERRIMACK.

Encan! Encan!

Je discontinue mon commerce et il faut que tout soit vendu d'ici à lundi prochain, soit par vente privée ou par encan.

Le stock consiste de 4 Poêles neufs et 8 de seconde main; Sofas neufs et de seconde main; Lits qui couvent, neufs et de seconde main; Lits en fer, bois, matelas, chaises neuves et de seconde main, 2 douzaines de fournaises neuves et de seconde main, en bon ordre; commiere, couchettes, vaisselle, ferblanterie; une bonne voiture pour membres une bonne jeune jument garantie sous tous les rapports et connue comme telle.

L'encan commencera à 2 heures p. m., VENDREDI, SAMEDI et LUNDI, les 27, 28 et 30 septembre.

L. I. Marchand - Encanteur.

277 RUE AIKEN

ETABLIE EN 1878

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 44.

LA

Roche-qui-Tue

TROISIEME PARTIE

La morte vivante

V

LA PLATE-FORME DU FORT TAUREAU

(*Suite*)

Il toucha donc doucement sa bête, qui descendit la rampe opposée, au trot, se dirigeant vers la rivière.

Sans doute le voyageur suspect éprouvait des hésitations, car il allait au pas et ne marchait qu'avec circonspection.

Prigent le rencontra à mi-côte et remarqua tout de suite ces hésitations. Il voulut l'interroger.

— Parbleu, citoyen, cria-t-il, tu me fais l'effet d'un homme qui cherche son chemin. Tu vas à Morlaix, n'est-ce pas?

— Oui, citoyen, répliqua l'inconnu, et j'ai hâte d'y être rendu. Est-ce que ce n'est pas ici la bonne route?

— C'est la bonne route, si tu tiens à passer par Ploudreo'h. Mais elle t'allonge d'une lieue et demie.

— Ah! fit l'homme, inquiet; la bonne route est donc celle que je viens de quitter au bord de la rivière?

— Tu l'as dit, citoyen. Tu n'as donc qu'une chose à faire, c'est de redescendre avec moi. Ça te fait une demi-lieue perdue, tu la rattraperas.

L'inconnu détourna son cheval et redescendit en compagnie de Jean, tous deux s'observant en silence.

Ainsi, reprit Prigent, tu te rends à Morlaix, citoyen? Je dois te prévenir que tu n'entreras pas. Les portes sont gardées.

L'homme eut un sourire goguenard et répliqua:

— Oh! il n'y a pas de portes gardées pour moi, mon camarade. Je suis le citoyen Pinsard, et j'ai affaire auprès du délégué Killerton.

Jean réprima un tressaillement. Il avait bien fait de venir au-devant du voyageur. Le citoyen Pinsard, c'était le bras droit de Killerton, le chacal qui suit le tigre. Cet homme ne pouvait être que porteur de quelque affreux message. Il ne fallait pas qu'il allât plus loin.

En ce moment, ils avaient atteint la bifurcation des deux routes. La rivière, calme et blanche, étendait sa nappe lumineuse à cinquante pas d'eux, dans une éclipse arrondie et déserte. Il n'y avait pas un toit dans un rayon de mille mètres.

— Voici bien mon chemin, n'est-ce pas? questionna le citoyen Pinsard.

— Oui, c'est là ton chemin, citoyen, répondit Jean, qui très ostensiblement fit tourner son cheval afin de barrer la route.

— En ce cas, mon camarade, merci du renseignement et au revoir. Ecarte ta bête, que je puisse passer.

Jean Prigent hocha la tête et prit un des pistolets de ses fontes. Puis, très paisible, presque souriant, il continua:

— Erreur n'est pas compte, citoyen. Ne m'as-tu pas dit que tu te nommais Pinsard?

— Sans doute, fit l'autre, dont l'accent décela une certaine inquiétude.

— En ce cas, il n'y a rien de fait, mon compère. Tu es l'âme damnée de Killerton, et je devine que tu viens du fort Taureau, où tu es allé porté l'ordre d'exécution d'Alain Prigent de Bocenno, chef de la Kerret-ar-Jaz. Ai-je vu clair? Réponds, et ne mens pas.

— Comment sais-tu..... ? s'exclama Saint-Julien d'une voix étranglée.

— Peu importe comment je le sais! Ce qui importe, c'est que tu ne passes point. Or tu ne passeras pas. Demain matin la Kerret-ar-Jaz prendra l'assaut le fort Taureau, et dans cinq minutes l'un de nous fera servir de pâture aux poissons du golfe. Allons! un, deux! Tends ta peau, citoyen Pinsard, car je vais tâcher de te tuer. Je suis Jean Prigent de Bocenno.

Ce disant, le jeune homme fit cabrer sa bête et la lança sur celle de son adversaire. Un éclair brilla, suivi d'une détonation. La balle alla se perdre au loin; mais Jean riposta d'une main sûre, et la bride du cheval de Pinsard fut coupée au ras du mors.

Le lieutenant de Killerton vida des arçons afin de mieux viser avec le second pistolet qu'il avait saisi.

Il n'en eut pas le temps. D'un coup de plat d'épée, Jean fit tomber l'arme de sa main.

— Chien, remercie-moi de l'honneur que je te fais. Nous allons croiser le fer C'est par l'épée que tu vas mourir.

Le citoyen Pinsard rompit d'un pas pour dégainer. La vivacité du mouvement et du geste fit tomber son chapeau.

La lune se dégageait du nuages. Elle l'éclaira entièrement. Jean Prigent jeta un cri de joie féroce. Il avait reconnu l'homme.

— Saint- Julien! l'assassin de la comtesse, le complice de Killerton! Ah! vrai! j'ai bien fait de passer par ici. Nous avons fait bonne besogne depuis quatre jours. T'a-t-on dit que j'ai brûlé le castelle à ton ami Jorgo Darros?

Saint- Julien était pâle. Il voyait bien que c'était une lutte à mort. L'ombre de cette nuit l'aveuglait.

— Saint- Julien! répéta Jean Prigent avec son effrayante joie. Mon frère Alain m'en voudra de ne lui avoir pas laissé ce plaisir. Il y a longtemps que tu nous dois des comptes. Nous allons les régler une fois pour toutes, bandit. Allons! défends-toi!

Et, l'épée haute, il se rua sur le gentilhomme félon, qui rompit de deux pas.

— Tu n'es pas brave, baron sanguinolte! plaisanta encore le frère du chef. Tu n'es bon qu'à tuer des femmes.

Il chargeait furieusement, et Saint- Julien rompait. Tout à coup celui-ci sentit son pied glisser sur des galets vêtus de goémon. Il se retourna.

La rivière était derrière lui. Un pas de plus à reculons, et il tomberait dans ce fleuve d'eau salée que les jusants commencent à vider.

Il fit entendre un grondement de fureur et se souvint de son passé. Il battit le fer de son ennemi.

Mais Prigent était un tireur incomparable. Il dégagea, pompant le fer, et se fendit à fond. La lame disparut sous l'aisselle du baron, qui lâcha son épée et, battant l'air de ses bras, tomba tout d'une pièce à la renverse, dans l'eau calme et argentée.

— Voilà qui est fait! dit à part le jeune homme, en ramassant l'arme de son adversaire et en lavant la sienne dans la mer.

Puis, remontant en selle, après avoir pris la bride du cheval abandonné, il s'élança derechef sur la route descendant vers la baie.

Comme il atteignait la basse berge, une lumière s'élevant de la rivière attira son attention.

Deux barques de pêche glissaient silencieusement sur l'eau. Les avirons, enveloppés de paille, ne faisaient aucun bruit. Dans chaque barque il y avait six hommes.

Jean interrogea le ciel et mesura l'heure à la marche de la lune. Il n'était pas plus de onze heures.

Il continua à s'avancer. De nouvelles barques apparurent, silencieuses comme les précédentes, et, à mesure que le flt s'élargissait, que les villages se pressaient sur les rives, les bateaux apparaissaient plus nombreux. Il n'y avait plus de doute, la Kerret-ar-Jaz accourait au rendez-vous.

Jean n'hésita plus. Il fit entendre un long sifflement modulé d'un rythme spécial. Une des embarcations se détacha du groupe et accosta.

— Est-ce vous, chef? demanda la voix grave et pleine du vieux compagnon Erwan Madoue.

. . . . . .

Dans la geôle où il était enfermé, Alain Prigent ne dormait pas.

Depuis que le cinquième jour était écoulé, le chef de la Roche-qui-Tue attendait les événements.

Il n'avait point vu venir les juges réclamés: il n'avait pas vu davantage s'assembler autour de la forteresse les libertaires sur les-

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Sargent's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

quels il avait le droit de compter. Quoique chose qui ressemblait non à de la crainte, mais à du désespoir, entrait dans son âme.

On a beau être fort et brave, on ne se résigne pas aisément à la captivité et à la mort.

Alain était jeune. Malgré les épreuves cruelles du passé, la vie lui était douce. Elle lui promettait du bonheur et de la gloire,et maintenant qu'Ameline lui avait avoué son amour, il se sentait capable d'accomplir des prodiges.

Et, chose offrance, à l'heure même où il pouvait les accomplir en servant utilement et glorieusement sa patrie, à l'heure où il pouvait justifier cet amour de la femme adorée par l'honneur et la renommée qu'il pouvait acquérir lui-même, les murs d'une prison d'Etat pesaient sur sa jeunesse, sur sa vaillance, sur son amour. En face de cette mer libre, il était, lui, injustement captif.

Bien plus, le désespoir qui venait à lui insidieusement, rongeant sa force, empruntait aux circonstances les plus cruelles amertumes.

Il avait presque le droit de se croire abandonné, trahi: abandonné par les compagnons dont il était le chef, trahi par la femme qui lui avait juré son éternelle tendresse. Oh! l'horrible pensée! l'abominable torture! Comme elle accroissait le supplice du prisonnier!

Cette nuit-là, Alain était plus sombre, moins résigné que de coutume. L'avenir lui paraissait plus noir; le cachot aux voûtes sombres prenait l'aspect d'une tombe anticipée, dans laquelle il serait descendu vivant. Les heures tombaient lourdement de l'horloge du château.

Las et pourtant sans sommeil, il s'était jeté tout habillé sur le lit de sangles qui formait sa couche de prisonnier.

Tout à coup, comme la sonnerie lugubre du bronze achevait d'égrener les douze coups de minuit, il sembla au captif que le silence environnant se peuplait de soudaines rumeurs. Un vague bruissement de choses marmurantes et glissantes lui venait du dehors.

L'étroite fenêtre de son cachot s'ouvrait à l'est, et, au travers des barreaux,le captif pouvait voir se lever le soleil sur la côte qui s'étend du village de Térénez à la pointe des roches de Primel, de ces roches de Primel où, quatre ans plus tôt, entouré de ses compagnons dévoués, il avait célébré les funérailles factices de la comtesse Ameline de La Croix de Kergroas. Le tombe devait garder encore son secret, sa pieuse supercherie.

Était-il vraiment possible qu'on l'eût abandonné? que ses soldats, qu'Yves, que le comte de Plestin, qu'Ameline, que Jean, eussent trahi son affection?

Non, non. Il ne voulait point le croire. Une voix s'élevait en lui pour lui reprocher ses doutes. Sans qu'il se l'expliquât, une espérance soutenait en lui.

Il ouvrit la fenêtre et essaya de sonder du regard les ténèbres extérieures. Il n'y put parvenir.

Mais il perçut plus distinctement le bruit extérieur, coûté d'un glissement de barques ouvrant leur sillage dans une eau calme.

Alors il eut l'impatience de cette obscurité dense qui pesait sur ses paupières; il eut hâte de voir le jour, pressentant de graves événements.

Soudain un bruit d'une toute autre nature le fit tressaillir. Il sauta à bas de sa couche et prêta l'oreille.

Il se faisait un grand mouvement dans le château. On entendait des pas courir dans les couloirs, sur la plate-forme à ciel ouvert qui couronnait la forteresse. Du haut des créneaux, des voix jaillissaient auxquelles répondaient d'autres voix venues du dehors et qui parurent à Alain très lointaines.

Puis des lourdes portes de fer roulèrent, et, malgré l'épaisseur des murailles, il en perçut le grincement. Des cris brefs et secs, des commandements militaires sans nul doute, accompagnèrent et suivirent ce fracas de herse et de pont-levis déplacés. Et tout retomba dans le silence.

(A Continuer.)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Le Secret du Succès

N. Lachance,

Fabricant de Vins,

119 rue Cheever,

a réussi dans son commerce, parce qu'il ne vend que des

Vins de Qualité Supérieure ::::

Aux prix les plus raisonnables et que son assortiment est des mieux choisi.

"CLIPPER SPADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack
John J. Sophocles, Prop.
John St Jean et George Thomopoulos

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE
TRADE MARK
En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 788 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 378 avenue Lakeview
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 490 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. P. HOBAN, 19 rue Central.
J. P. LYONS & CO., 122 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rue Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 143 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Angle des rues Middlesex et South.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 162 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour en pêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Brewerie.
CHARLESTOWN.

Assortiment Complet

Formes Nouvelles les plus récentes
Chapeaux durs et mous

Jos Delorme
261 Middlesex.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—100 bucherons dans un chantier dans le Maine. Aussi des ouvriers pour les manufactures de pulpe. S'adresser chambre 8 sur l'rue Merrimack. 28 n.

ON DEMANDE—Une domestique ou une dame qui se rendrait utile à une malade et aussi qui s'occuperait de l'ouvrage de la maison. S'adresser au no 37 Campau St. J. n. 6.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garçons ou filles, pour visiter les marchands de détail. Bon salaire. Demandez M. Jacob, à l'American House, de 2 à 3 p. m.

A LOUER—Magasin très bien situé, de bonne grandeur, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Avenue, pour $4 par semaine. Beaux logements de 4 chambres à $1 par semaine. Aussi logements de 5 chambres, à très bas prix, à l'angle de la rue Perkins et de la rue Aiken. 25 n.

A LOUER—Bon logis de huit chambres, tout neuf, excellente étable, 538 rue Moody. S'adresser à sa rue Merrimack. 27 n.

A LOUER—Encore 3 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, près de toutes les manufactures, $1.50 et $1.75 par semaine, chacun. Venez tous les soirs après 6 heures. Aussi ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Ninth. Simeon Lagassé.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, aussi cave de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut centre, près du chars—ouverte et de l'ombre. Conditions faciles. S'adresser à Ernest Bertrand, au 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. 1 n. 6.

LE PROFESSEUR E. PALISOUL informe ses clients qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No 26 Aiken Avenue. Comme par le passé, il se fera un plaisir de servir ses anciens clients à ses nouveaux prix modérés et à la satisfaction générale. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

NOUS SOMMES PRÊTS à vous montrer nos marchandises d'automne et nous les avons marquées aussi bas que possible. Venez nous voir et voyez les marchandises.

J. me J. H. Beaulieu,
725 Lakeview ave.

ECOLE DE PIANO—Mme Philéas Champagne, la seule pianiste dans Lowell. Intiant une spécialité d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 725 rue Aiken. 28n.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H. GRENIER,
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken

J. A. FOISY, 1547 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATI-SIER,
Crème à la Glace faite sur commande.

Ernest Genest, Laiter
Ordres reçus par la main, 722 rue Moody

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons à Vendre

St. Lawrence Hotel
Seul Hotel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Bas—
Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Telephone 30—5.

Echos de partout

— M. Pierre Lanoue, de Marlboro, Mass., est mort jeudi dernier après une maladie de quatre mois.

— M. Jacob Vigeant, de Marlboro, Mass, est mort d'apoplexie jeudi dernier. Il était âgé de 56 ans.

— Les travaux de reconstruction à l'église de Joliette sont commencés et vont être poussés avec activité.

— Le R. P. Rhéaume, Rédemptoriste, qui était chargé des Annales de Ste Anne, à Ste Anne de Beaupré, a été appelé par ses supérieurs pour exercer le ministère aux Antilles.

— On dit qu'un syndicat d'Américains se propose d'acheter un morceau de terrain sur l'ancienne propriété Marchmont,Québec et de construire un garnihôtelen cetendroit. Le syndicat placerait $2,000,000 dans cette entreprise.

— M. l'abbé Henri Martel, curé de Bonfield, Ontario, était ces jours derniers, en visite à Joliette, chez son père, M. l'avocat Martel; il était venu conduire au collège Joliette, un jeune garçon de sa paroisse, M. Archie Robichand, de Bonfield.

— Sa Grandeur, Monseigneur LaRoque, partira samedi, pour faire sa visite annuelle des paroisses dansle diocèse de Sherbrooke.

Sa Grandeur sera accompagnée par le Révérend Joseph Laporte, curé de Brompton Falls, et par le Révérend Joseph LaRoque, son secrétaire privé.

—On a identifié le cadavre trouvé mercredi sur la rivière St Charles, près du pont Dorchester. C'est celui d'un nommé Michel Campeau, un vieillard de 80 ans, résidant à St Laurent, île d'Orléans. Il était venu à Québec pour visiter l'exposition et on ignore dans quelles circonstances il a perdu la vie.

— Sir Louis Davies, ministre de la marine et des pêcheries, a été nommé juge de la cour suprême du Canada.

Cette nomination nécessite naturellement quelques changements ministériels; l'hon. M. Sutherland devient ministre de la milice et l'hon. Dr Borden prend le portefeuille de la marine.

— Nous apprenons avec regret la mort de Madame Jos. Lemire,de St Etienne des Grès, arrivée presque soudainement à midi, lundi, à la suite d'une attaque de paralysie.

Madame Lemire était âgée de 69 ans. Elle était la mère du Rév. M. Lemire, vicaire à la cathédrale, et de la Révde sœur Marie de l'Eucharistie, du Précieux Sang, de cette ville.

Les membres de la famille de la regretté Madame Lemire voudront bien accepter l'expression de nos plus sincères condoléances.

— Les jeunes gens de la paroisse du Précieux Sang viennent de former une nouvelle société qui sera connue sous le nom de société St. Joseph, de Woonsocket, R. I.

Le but de cette société est de maintenir les membres dans la pratique d'une vie vraiment chrétienne et de fournir en même temps des amusements honnêtes et de bonnes compagnies. Le directeur de la société est le Rév. M. Gédéon Lavrelière.

Président, Joseph Roy.
Vice- président, J. Ambroise Morin.
Trésorier, Ad. P. Desaulniers.
Secrétaire- trésorier, Louis C. Lafayette.
Secrétaire archiviste, Théodore Bélanger.
Comm-ordonnateur, F. X. Caya.
Porte -drapeau, Jos. Richard.
Curateur, Henri A. Barsalou.
Visiteur des malades, Amable Archambault.
Directeur du chant, G. L. Desaulniers.
Directeur d'orchestre, Horm. Bessette.

Bon à Savoir.

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M.Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Chaussures d'Automne

Pour Hommes et Dames.

Tous les jours de meilleures valeurs en fait de chaussures, ce qui fait le secret de notre commerce qui va toujours en augmentant. De bonnes chaussures comme de bons actes n'ont pas besoin de trompettes, elles ont besoin d'être vues pour être appréciér.

Chaussures en box calf et dongola pour dames, semelles épaisses. $1.49

Chaussures en émail et veau verni, semelles épaisses, $1.97

Chaussures en box calf, hautes, avec semelles épaisses d'extension, $1.97

Chaussures en box calf, cousues à la main en dongola pour dames, semelles larges, $2.50

Chaussures en box calf, velours et dongola pour dames, cousues à la main, semelles épaisses d'extension, $3.00

Chaussures en veau verni, cousues à la main, émaillées, semelles pesantes, $3.00

Chaussures en veau verni, semelles pesantes, pour hommes, $1.97

Chaussures pour hommes, semelles doubles, vici et box calf, $2.00

Chaussures Goodyear cousues à la main, pour hommes, en vici et box calf, $2.50

Chaussures émaillées et veau verni pour hommes, semelles épaisses, cousues à la main, $2.50

Chaussures pesantes pour hommes, en box calf, cousues à la main, coupe Blucher, $3.00

Chaussures avec boucle bulldog pour hommes, semelles larges, en box calf et vici, $3.00

Chaussures à semelles épaisses d'extension, en velours, box calf, et vici, $3.50

J. L. CHALIFOUX,
40 à 50 rue Central.

Un Plus Gros Montant en Banque en sera le Résultat si vous Achetez vos Epiceries chez

YERXA.

Nous voulons aujourd'hui vous parler de

NOS CAFES

NOS DELICIEUX

MOKA ET JAVA, 35c la lb. 3 lbs pour $1.00.

CAFE IMPERIAL, 33c la lb. 3 lbs pour 90c.

BOSTON BLEND, 25c la lb. 3 lbs pour 72c.

BON CAFE AMERICAIN, 17c la lb. 7 lbs pour $1.00.

BOITES DE 5 LIVRES DE QUALITÉ SUPÉRIEURE DE Café Américain, - - $1.00.

Meilleur que les soit-disants MOKA ET JAVA vendus en boîtes pour 25 cents.

ENCORE N'OUBLIEZ PAS

MEILLEURE FARINE DE YERXA

$4.65 le Quart. 59c le Sac.

C'est la Farine qui fait le Meilleur Pain dans Lowell.

Yerxa

223 rue Central, Lowell,

TÉLÉPHONE 679-3.

Marchandises livrées gratis dans toutes les parties de Lowell

LES
Poudres Impériales
Pour Mal de Tête

....DISSIPENT INSTANTANEMENT LES....

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.
Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle
LOWELL PHARMACY.

Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

SAVOY, Vaudeville de première classe. Théatre favori des dames
Semaine du 23 Septembre
CHEVALIER SCOGNAMILLO. Le plus fameux violoncelliste du monde.
WILLIS & COLLINS. Comedie en un acte. "My Sister's Beaux."
WRIGHT & LYTTON. Farce originale. "Money to Burn."
JOHN MAYON & CO. Comedienne. Farce à rire. "The Man Up Stairs."
J. S. BONNEY. Célèbre Comédien Multoguiste.
TEASE & CLADDEN. Comedienne et Excentrique.
Al. D. WESTON. Voix de Harpiste.
Matinee à 2.30 hrs. Le soir à 8.15 hrs. Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c. Telephone 813—5.

People's Theatre
De Fred Dana, Rue Dutton.
Semaine du 23 Sept.
EDDIE GOGUERE, Artiste Français.
MORGAN & PHILIPS, Comediens.
LES SŒURS LA MONTE Danseuses.
JESSIE STEWART, Soprano.
MABEL LIVINGSTON, Comedienne.
GIBBONS, SPERO, Artistes Acrobatiques.
Sièges réservés 10c | Admission et sièges 5c
Matinees, vendredi, à ces deux prix pour tous.

Débarrassez-vous de vos Cors et Enflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide Le Liquide Impérial pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15c la bouteille avec pinceau, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Chèles, Mousselines, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Parfaitement nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Telephone 351—4.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Allez-vous boire du bon thé? eh bien essayez une livre de notre thé mélangé à 50c; vous en serez enchanté.
SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.
Biscuits au vin, seulement de la lb. valant 10c. 3 lbs de café pour 25c.
16 lbs de sucre pour $1.00.
Pres de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a 10 a. m, et 4 a 6 p. m.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, White Rose, Ales, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est superieur.
Service des familles une spécialité. Téléphone 306-2.

CUILLERS A FRUITS A LONGS MANCHES
PANNIERS ET ECHELLES EXTENSIVES
AUSSI, PRESSES A VIN.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

LAPLAINE SERAIT FOU

La défense produit des témoins pour établir ce fait

Montréal, 26—Au début de la séance, matin après-midi, Mtre Lafontaine annonce que la preuve de la défense annoncé que l'accusé, Laplaine, sera conduite par Mtre Geoffrion, commence sa preuve.

Les témoins entendus sont tous d'opinion que l'accusé Laplaine ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales.

Voici le témoignage de M. Charles-Lenare Robillard, médecin de St Henri. Il connait l'accusé depuis près de trois ans. C'est lui qui était le médecin de la famille, et, en cette qualité, il eut souvent l'occasion de voir l'accusé. C'était dans ses conversations, semblait très bizarre au témoin. Il avait surtout la manie de se croire adoré du beau sexe. Un jour, quelque temps avant le meurtre, il gaattait le docteur près de sa pharmacie et entra à sa suite au magasin. Son allure un peu hagarde frappa le témoin, qui se mit à en éprouver une certaine frayeur.

En transquestion par la Couronne, le témoin déclare que, comme médecin, et avant le meurtre, il n'aurait pas signé un certificat destiné à faire interner le prévenu.

Après l'audition de ces différents témoignages, la cour s'ajourne au lendemain matin.

A 10 heures, mercredi matin, la défense a continué sa preuve par le témoignage de Séraphin Lapalaine, journalier, demeurant à Saint-Pierre-aux-Liens.

Le témoin est le frère de l'accusé et est plus jeune que lui d'un an. Il a toujours trouvé le prisonnier très bizarre. Ainsi, l'accusé avait la vilaine habitude de marcher les mains dans les poches, le feutre rabattu sur les yeux et les regards perdus dans le vide. Tout à coup il se mettait à courir d'une façon dévergondée, sans aucun motif. Ses discours n'avaient aucune suite, et, au milieu de la conversation, il se laissait dans des considérations à perte de vue. Le témoin ajoute que son frère était sujet à de fréquents maux de tête, qui le faisaient souffrir horriblement. Il se plaignait avec plus de force de cette même obsession, pendant la période qui a précédé le drame. Les autres membres de la famille sont aussi plus ou moins affligés de cette cruelle maladie. L'accusé se montrait étrangement orgueilleux et se plaisait à faire valoir ses prétendus avantages physiques et intellectuels. Les songes qu'il faisait le préoccupaient étrangement, et il leur donnait toutes sortes de significations insensées. Il manifestait une extrême indépendance avec les personnes qui lui procuraient du travail, et souvent il perdit de magnifiques positions à cause de son langage blessant à l'égard de ses maîtres.

Il est suivi par plusieurs autres qui tentent tous à le faire passer pour fou.

Delles Leduc, veuve de Pierre Lallemand, connaît l'accusé depuis longtemps et a conversé avec lui à maintes reprises. Le dimanche précédant le meurtre, le prévenu est arrivé au domicile du témoin, s'est assis dans un coin noté de la cuisine, et sortit quelques instants après, disant qu'il avait de la peine et qu'il souffrait d'un affreux mal de tête.

Ce jour-là, il parut énervé d'une façon étrange et plus qu'à l'ordinaire. Il était continuellement obsédé par de fréquents maux de tête. En somme, Mme Lallemand a toujours considéré que Laplaine n'avait pas "la tête à lui."

Après l'audition de ce dernier témoignage, Mtre Geoffrion, avocat de la défense, annonce à la cour que sa preuve est close.

La Couronne amène un nouveau témoin, Mme Gadrin, rue Vinet. Elle connaissait Mme Lefèvre et a vu le prisonnier chez elle, entre 7 et 8 heures du soir, le 16 mai dernier. Le témoin n'a pas parlé au prévenu, ce jour-là. Elle n'a rien remarqué d'extraordinaire chez lui.

A 12.45 heures, la cour s'ajourne à 2.15 heures de l'après-midi.

Le prisonnier est toujours pâle et semble tiraillé par la fièvre, toutefois il a l'air plus rassuré et plus calme qu'hier.

SENTENCE PRONONCEE

Czolgosz sera exécuté vers la fin d'octobre à Auburn

Buffalo, 26 — A deux heures, cette après-midi, l'assassin du Président McKinley, Léon Czolgosz, a été condamné à mort. Il sera conduit sous peu à la prison d'Auburn où il subira la peine de son crime. Il n'y aura pas d'appel du verdict du jury.

La date la plus rapprochée pour l'exécution, d'après les statuts, est celle de la semaine commençant le 28 octobre; il est probable qu'il sera électrocuté ce jour-là même.

Czolgosz a fait ses adieux à son père et à deux de ses frères hier; il ne les verra plus.

Quand ses parents entrèrent dans sa cellule, il refusa d'abord de leur parler, puis il se décida à leur demander pardon pour la disgrâce que sa conduite a causée à la famille. Il leur dit qu'il réalisait parfaitement qu'il devait mourir lorsqu'ils l'eut quitté, il a failli perdre connaissance.

Un de ses gardiens dit que le condamné est nerveux et qu'il croit qu'on devra le traîner à la chaise fatale, le jour de l'exécution.

IL VEUT SA FILLE

Bessie M. Crockett est disparue depuis deux mois

Manchester, N. H., 26 — B. C. Crockett, 541 rue Chestnut, a rapporté aux autorités, hier soir, que sa fille, Bessie M, âgée de 19 ans, a quitté son logis le 22 juillet dernier et qu'il n'en a pas eu de nouvelles depuis, à l'exception du 2 septembre quand elle lui a écrit de ne pas s'inquiéter d'elle. Un de ses voisins lui a dit qu'il l'avait rencontrée sur la rue Court, Boston, le 14 septembre courant. M. Crockett dit que sa fille a été toute une année sous les soins d'un médecin et qu'elle n'a pas sa tête tout à elle.

La famille est très anxieuse d'avoir de ses nouvelles.

On dit que Bessie est une jolie fille aux yeux bleus et aux cheveux bruns; elle mesure 5 pieds 2 pouces et pèse 110 livres.

MALHEUREUX ACCIDENT

Une jeune compatriote se noie à Lawrence

On a averti la police de Lawrence hier qu'un jeune garçon de 13 ans, du nom de Wilfrid Jerome, s'était noyé dans la rivière Merrimac, dans l'après-midi de mardi. La pauvre petite victime avait deux camarades avec lui. Ces derniers n'ont pas parlé de l'accident avant que le policeman Benoit ne les eut interrogés hier.

Le petit Jerome partit avec ses jeunes amis Goulet et Pelletier pour aller jouer sur le bord de la rivière après l'école. Ils se rendirent à l'édifice de la Lawrence Ice Company. Jerome et Pelletier nagèrent dans une embarcation et se noyèrent au large. A cet endroit, le courant est très fort. Ils descendirent à la dérive pendant un certain temps, dans la direction de la chaussée. Le jeune Pelletier qui sait nager sauta dans la rivière et dit à son compagnon de l'imiter. Bien que ne sachant pas nager, Jerome sauta lui aussi. Son ami, qui n'a que neuf ans, était trop faible pour le maintenir à flot et l'enfant coula à fond. Le petit Pelletier a pu regagner le rivage.

Les parents de Jerome allèrent avertir la police de la disparition de leur fils. On fit une enquête et les policemen apprirent que le petit Pelletier avait été avec Jerome. Le policeman Benoit se rendit à la résidence du petit Pelletier et apprit de lui toute la triste tragédie. On a immédiatement commencé les recherches pour le cadavre.

Notre DERBY Special

Pour l'automne 1901 est sans aucun doute le plus beau chapeau dur de style que nous ayons placé devant le public. Etant pliant et ayant un cuir bien bourré, il fait bien à la tête. Nous considérons ce beau chapeau l'égal de presque tous les chapeaux de $3.00 qu'on exhibe dans cette ville et notre prix n'est que de $2. Venez en essayer un.

On peut trouver maintenant aux notre grand assortiment de chapeaux, le Boston Derby, L & H. et les styles Guyer tout aussi bien que les dernières créations en chapeaux et casquettes de toutes sortes.

Les Nouveaux sous-vêtements d'Automne sont Prêts.

Notre grand assortiment comprend les vêtements communs, à côtes et moutonnés, en mérinos, poil de chameau, laine naturelle, couleur écarlate, vêtements épais de couleur bleue et bien d'autres.

Si vous désirez des chaussures visitez notre département de chaussures et quand vous aurez besoin d'un habit d'automne ou d'un pardessus rappelez-vous que nous sommes prêts à bien vous servir et vous faire épargner de l'argent.

☞ Nous vous remettrons toujours votre argent si vous le désirez chez

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

Les Marchands d'Habits du haut de la ville et les Marchands offrant de bons Marchés.

8000 Morceaux de Sous-vetements de Haute Qualite, Pour l'Automne et l'Hiver

Cela va s'en aller rapidement. Pourquoi? Eh bien l'histoire est courte. Nous avons achete trente-cinq caisses et toutes les lignes d'echantillons de la plus grande manufacture de Sous-vêtements des Etats-Unis »

A PEU PRES MOITIE PRIX !

Nous parlons sérieusement et nous conseillons à nos clients de venir tout de suite et de bonne heure, afin de se procurer les meilleurs marchés en Sous-vêtements qui aient été offerts. Ils sont justement la marchandise qu'il vous faut.

Pour les six mois à venir, nous avons divisé l'achat en ler en cinq lots qui consistent en Sous-vêtements de coton, tissu de ouate, en soie ouatée, les meilleures marchandises de la célèbre manufacture de Sous vêtements un laine d'agneau de Glastonbury, les meilleurs Sous vêtements Contocook de Dwight's Sanitary. Joli cashmir cordé de Swits, toutes des marchandise qui sont détaillées à 50c, 75c, 85c, $1 00, $1 50 et $1.75 le vêtement.

Quelques uns des échantillons de fabrique sont quelque peu salis par les manipulations chez les manufacturiers et leurs agents, mais ils sont parfaits sous tous les autres rapports. Les marchandises en caisses ne sont pas salie . Ce superbe lot de Sous-vêtements pour hommes et garçons **en vente demain matin. (Vendredi), à 8 hre,** aux bas prix suivants (nous n'en vendons pas aux marchands).

Lot No. 1
Echantillons de Fabrique
15c, valant 38 et 50c.
Sous vêtements pour hommes et garçons, couleur naturelle et poil de chameau, mérinos blanc, épaisseur moyenne et forte épaisseur, quelques uns sont quelque peu salis Il n'y a pas tous les points dans ce lot.
Valant jusqu'à 50c, demain votre choix POUR 15c.

Lot No. 2
19c, valant 50c.
Deux caisses de Camisoles et Caleçons pour garçons, gris naturel et fine doublure ouatée, points jusqu'à 34 et caleçons jusqu'à 32. Marchandisse qui se vendaient en gros $4.50 la douzaine et se détaillaient 50c chacun.
Demain 19c chacun

Lot No. 3
39c, valant 75c.
Deux caisses de nos Vêtements d'hommes, très épais, Jersey de fantaisie et à côtes, Sous vêtements moitié laine et moitié coton, pour garçons, toutes les grandeurs des deux sortes Ce sont de très bonnes marchandises et de meilleures occasions à 75c le morceau. **Demain nous les vendrons pour 39c**

Lot No. 4 Echantillons de Fabrique, Marchandises en Caisses Valant 75c jusqu'à $1.50. **43c**
15 caisses et 1200 vêtements, échantillons de fabrique, unis ou de fantaisie, comprenant les épaisseurs de mi-automne, et pesanteur d'hiver avec devant double ou simple. Dans ce lot vous trouverez des marchandises telles que les célèbres sous-vêtements Glastonbury Lamb's Wool Underwear, les Swit's Condé Cachemere Underwear, l'ajustement parfait des sous-vêtements à côtes Derby, en coton et laine et tissu ouaté; sous-vêtements en poil de chameau et couleur naturelle, etc, etc, quelques-uns des échantillons de fabrique sont quelque peu fripés ou salis, mais ils sont parfaits sous tout autre rapport. Le prix de gros de ces marchandises de $6.00 à $15 00 la douzaine. Le prix de détail, partout, est de 75c à $1.50 par vêtement. Demain nous les vendrons **43c**

Lot No. 5 Echantillons de Fabrique et Marchandises en Caisses Valant jusqu'à $2.00. **89c**
12 caisses et 700 échantillons de fabriques, comprenant les sous-vêtements Glastonbury, Australian, en laine; les sous-vêtements Wright's Sanitary, soie ouatée, tissu ouaté de fantaisie, les deux avec devant et dos simple ou doublés, et sous-vêtements à côtes Derby. La plus belle laine d'agneau, blanche et gris argent, qui ne retrécit pas et n'irrite pas, nous comme des sous-vêtements en soie, la meilleure qualité, épaisseur extra, sous-vêtements Contocook bleus. Prix régulier $1.50, $1.75 et $2.00 Demain nous les vendrons seulement **89c**

☞ **LA VENTE COMMENCERA VENDREDI MATIN (Demain,) à 8 HEURES.**

Lowell One Price Clothing Co.,

72-80 RUE MERRIMACK.

Commis Canadiens—E. H. Choquette, J. A. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, E. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

Grande Ouverture ..DE.. Modes D'Automne ..CHEZ.. E. Pelletier

512-514 rue Merrimack,

Vendredi et Samedi

Les 27 et 28 Septembre

a 7.30 heures p. m.

Musique par un orchestre.

10 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS. VENDREDI 27 SEPT. 1901. NO. 158.

UNE BOMBE DE PINDER

Le surintendant Brady est menace

UN COMITE SPECIAL CHARGE DE FAIRE UNE ENQUETE

Les echevins et les conseillers ont une seance

M. John J. Pinder, le nouveau conseiller élu pour le quartier deux, a causé toute une sensation hier au conseil de ville, en demandant que M. Brady, le surintendant de la voirie, donne au maire les raisons pour lesquelles il fait faire certains travaux contrairement aux instructions reçues. M. Markham a proposé un amendement à cette motion et a demandé qu'un comité d'enquête soit nommé à cet effet. L'amendement a été adopté. Le comité se compose des conseillers Baker, Markham et McElroy et des échevins Desmarais et Conlon.

CHEZ LES ECHEVINS

En l'absence de Son Honneur le maire, c'est M. Miskella qui a présidé l'assemblée des échevins hier soir. Le premier item de l'ordre du jour était la nomination des "Traverse Jurors". Voici les noms qui ont été choisis:

Edward J. Mellen, 717 School, commis; Garfield Baker, 5 Fletcher, constructeur; Harry C.Green, 69 East Forrest, agent d'immeubles; Philéas David, jr, 37 B peinture; John A. Kelley, 58 West Third, peintre; John H. Nolan, 89 Christian, journalier.

On lut ensuite une pétition de M. William A. Lawrence et autres s'opposant à la construction d'un égout sur la rue Crescent. Sur motion de M. Conlon, on a décidé d'accorder une audition des opposants à la prochaine séance des échevins.

Quantité d'autres pétitions de moindre importance sont renvoyées aux différents comités.

On a décidé d'accorder une séance publique pour discuter la question du chemin de fer Lowell et Pelham le deuxième mardi d'octobre.

Une communication du comité des communes, attirant l'attention de la chambre sur l'état menaçant du mât sur la commune end, est renvoyée au comité des terrains et édifices.

On a lu une communication du comité des écoles référant à la condition de l'école de la Lakeview avenue.

On a adopté un ordre conjoint au sujet de la compensation du travail de la ville.

On a aussi adopté un ordre conjoint transportant une somme de $6055 d'un crédit à un autre dans les appropriations du département des pauvres.

Sur motion de M. Conlon, l'ordre conjoint pouvoyant à l'appropriation de $12,300 pour macadamiser les rues Gilson, Canton, Keene et Chapel, fut laissé sur la table. M. Conlon a retiré un amendement qu'il avait fait demandant que cet ordre fut renvoyé.

On a adopté un ordre, pourvoyant à l'emprunt de $4,500 pour la construction d'un égout sur la rue Agawan.

On a lu un ordre autorisant le surintendant de la voirie de donner pate complète à ceux qui mènent les voitures de la ville pour les jours de pluie. M. Pearson dit qu'il n'almerait pas ; que la chambre se prononce en faveur de cette mesure. Il dit qu'il n'y a rien actuellement qui empêche le surintendant de payer ses charretiers comme il l'entend pour les jours de pluie.

L'ordre a été renvoyé au comité des appropriations.

Un autre, au sujet des édifices, a été envoyé au comité de législation.

A 9 h. 30, sur motion de l'échevin Conlon, la chambre s'ajourne pour 15 minutes. La seule affaire transigée après ce repos de 15 minutes a été l'adoption d'un ordre demandant à M. Brady de donner des informations à Son Honneur le maire au sujet du pont de Pawtucketville et des rues. Les échevins Conlon et Desmarais ont été nommés membres du comité, chargé de faire une enquête sur le département des rues. La séance s'est ajournée à 10 heures.

AU CONSEIL

La séance du conseil n'a duré que quelques minutes, mais elle a été courte, cette séance, elle a aussi été intéressante. M. Pinder, le nouveau conseiller du quartier deux, a causé beaucoup d'excitation en demandant une enquête sur la manière dont M. Brady, le surintendant de la voirie, conduit certains travaux, qui se font actuellement dans les rues.

MM. Pinder, Markham et Casey ont parlé longuement sur cette question, après la discussion M. Markham a proposé l'amendement plus haut donné à la motion de M. Pinder.

Une correspondance de M. Marshall, surintendant des communes, attirait l'attention du conseil sur l'état délabré des finances du département. On a passé une résolution appropriant un crédit de $1,950 au comité. Le conseiller Clough a demandé pourquoi, au commencement de la semaine, on avait congédié une équipe d'hommes pour en engager une autre équipe à la fin de la semaine. M. Clark répond que M. Clough est dans l'erreur s'il croit que cela a été fait.

M. Markham a fait l'éloge du nouveau surintendant, faisant ressortir le fait que quand il a pris la charge du département, ses affaires étaient dans un état déplorable. Il ne peut comprendre qu'on s'oppose à l'appropriation de la somme.

M. Henderson dit qu'il trouve bonnes les raisons données par M. Markham, mais il ajoute que si M. Marshall a pris pour prétexte la manque d'argent afin de changer ses équipes d'employés, il ne voterait pas pour l'appropriation du nouveau crédit.

M. Casey dit que le crédit accordé au comité des communes n'est que de $4,000 et dit que M. Marshall a droit de se féliciter d'avoir pu conduire les affaires jusqu'à ce jour avec le peu d'argent qui lui restait.

M. Grant a donné une liste chiffré donnant le montant dépensé tous les mois de l'année. Il demande pourquoi les dépenses du mois d'août sont plus élevées que celles des autres mois. M. Casey répond à cette question en lisantà son tour une liste des dépenses faites les années précédentes et dit que la comparaison est toute à l'avantage du surintendant actuel. Il n'y a que M. Grant qui a voté contre l'ordre demandant un crédit.

M. Casey a proposé de voter un crédit de $200 pour l'achat d'un portrait du Président McKinley. M. Pinder a proposé un amendement qu'une somme additionelle de $200 soit aussi voté pour l'achat d'un semblable portrait de feu l'ex-maire Crowley. La résolution appropriant la somme de $400 a été votée.

La motion du conseiller McElroy au sujet de la paie des charretiers les jours de pluie a été renvoyée au comité de la voirie.

C'est à ce moment que M. Pinder se leva pour proposer la résolution suivante:

Résolu, si la chambre des échevins concourt, que M. Patrick Brady, surintendant de la voirie soit et est par la présente instruit de

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

Etoffes a Robes de Couleur.

Un Stock Immense de Nouvelles Etoffes.

Un coup d'oeil sur nos tissus les plus récents est magnifique. Ce sont des jours de gala pour les femmes qui ont l'idée de s'acheter des habits plus épais.Il n'est pas nécessaire que la saison soit plus avancée pour faire votre choix. Toutes les femmes connaissent le bénéfice d'avoir l'habit d'automne entre les mains de la modiste avant la foule. L'assemblage actuel de beaux tissus et des riches couleurs, donne une longue liste, mais nous nous arrêtons à six.

Etoffes Granite

Toutes les femmes connaissent les qualités de service de cette étoffe. Une des principales étoffes qui est toujours en grande demande. Les marchandises que nous offrons aujourd'hui sont tout laine et nous ne savons pas que cette qualité se soit jamais vendue moins de 50c. Notre prix

39c la verge.

Drap Vénitien de 50 pouces

Ce lot comprend des marchandises d'une bonté merveilleuse et d'une grande popularité. Nous nous les sommes procurées à beaucoup moins que leurs valeurs réelles à cause d'un marché adroit et exceptionel. Toutes les dernières nuances. Prix

75c la verge

Etoffes Unies et Rayées

Etoffes de service extra épaisse qui sont de la qualité du golf. Oxfords gris pâle et foncé, brun et bleu. Bonne pour habits de bicyclistes, jupes séparées, 56 pcs de large. Prix

$1.00 et $1.50

Henrietta Tout Laine

Les henriettas sont toujours en vogue autant que nous pouvons nous en rappeler. Quand ses étoffes sont venues, elles sont restées. Elles sont aussi désirables maintenant qu'elles l'étaient la première saison de leur introduction, 40 pcs de large, assortiment complet de nuances. Prix

50c la verge

Etoffe Rayee Tista

27 pcs de large, bonne pour corsages de dames. Il n'est pas nécessaire d'essayer à donner une description des couleurs de combinaison, car l'assortiment est très grand et les prix

39c et 50c la verge.

Broadcloth de 50 Pouces

Ces marchandises sont la crème des meilleurs et des produits les plus renommés du manufacturier que tous les juges de qualités apprécient. Le prix est si bas que nous voulons vous convaincre que personne ne peut les égaler. Plus de 30 nouvelles nuances à choisir. Prix

$1.00 la verge

A. G. POLLARD & Co.

Une Offre Extraordinaire !

Vente de Marchandises Brulees !

Il y a quelques jours passés il y eut un feu considérable dans la MANUFACTURE MERRIMACK qui endommagea une grande quantité de marchandises par le **Feu, l'Eau et la Fumée.**

Nous Avons Acheté le Lot Complet

Et la condition était que la compagnie sécherait et finirait de nouveau toutes les pièces qui étaient mouillées. Nous venons de les recevoir et nous les trouvons à présent presque parfaites, à l'exception d'une quantité qui fut brûlée nu peu.—Etalage de vitrine rue Palmer et

EN VENTE VENDREDI LE 27 COURANT Dans notre Sous-sol.

EN TROIS LOTS:

A 1c la verge
Un lot d'Indienne bleu indigo, brûlée sur la lisière, qualité valant 6¼c,
1c la verge.

A 2c la verge
Lawns fleuris, à fond pâle et avec petits patrons garantis de ne pas changer, ayant seulement de petites taches, qualité de 6¼c
2c la vge

A 3c la veage
Des Flanellettes fleuries et de belles Mousselines, Organdis et Chalis, nouvelles marchandises pour le printemps prochain et qualité de 12½c, tachées légèrement, **3c la vge**

☞ Voici une grande occasion et il en vaudra la peine d'en profiter !

A. G. POLLARD & Co. - - - - - - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00.
SIX MOIS, ... $1.50.
UN MOIS, ... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressée comme suit:
L'ETOILE,
313 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second-class mail matter.

Faites D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, vend. 27 Sept. 1901.

La vie courante

Nous reproduisons du "Monde Illustré", de Montréal, l'article suivant, inséré dans la colonne intitulée "La Vie Courante:"

"La réception ménagée au duc et à la duchesse d'York a été splendide. Nos lecteurs conserveront, en souvenir de cet événement, les photographies des principales scènes de la démonstration. Afin d'éviter l'encombrance, "Le Monde Illustré" ne publiera que la semaine prochaine les scènes montréalaises de la réception ducale.

Québec a lovalement fait les choses; Montréal s'est aussi "lancé". Au point de vue décoratif, les Montréalais, pas plus que les Québecois, ne pouvaient faire mieux.

L'enthousiasme a cependant manqué, parce que ce visiteur n'était pas — ce se sentait — des nôtres. A Québec, par exemple, le passage d'une seule colonne des marins du "d'Entrec" a soulevé plus de vivats que le duc, la duchesse et toute la suite. Ce qui n'a point empêché les journaux d'Ontario, le "World" en tête, de pousser plus avant dans le gosier de leurs lecteurs la pilule impérialiste, en proclamant que Montréal et Québec se sont réveillés enfin et ont fait au duc d'York une réception "wonderful" d'enthousiasme et de sympathie.

Le fait est que les deux principales villes françaises du Canada se sont piquées de générosité et n'ont reçu le duc et la duchesse comme nulle part Leurs Altesses ne pourront être accueillies. Bientôt le maire de Toronto a été décoré.

Comme agent impérialiste, le duc a fait la acte de mauvais politicien. Cette décoration au maire Howland retardera en effet de vingt- cinq ans le rapprochement tant rêvé par les jingoes, de la province de Québec à la province d'Ontario. Et c'est tant mieux, puisque c'est encore vingt- cinq ans de gagnés sur l'englobement britannique.

Qu'un prince héritier vienne ainsi nous brûler la politesse, de temps à autre, et notre langue française atteindra un bel âge en la province de Québec."

ENRY DELS.

En Alsace-Lorraine

Les troupes du 15e corps allemand qui manœuvrent en ce moment sur le Rhin, sont très durement éprouvées par les intempéries de ces dernières semaines. De très nombreux malades de toutes armes sont chaque jour, dirigés sur Mulhouse et Strasbourg, atteints de pneumonies et d'affections contagieuses; d'autres, moins gravement malades, restent inutilisables dans les cantonnements.

En outre, les accidents ont été plus fréquents que d'habitude et l'on signale, surtout dans l'artillerie, d'assez nombreux cas provenant de chutes de cheval et d'écrasement qui sembleraient démontrer chez les militaires de cette arme un entraînement médiocre.

Le 16e corps, dont les manœuvres s'effectuent aux environs de Wissembourg, est certainement supérieur. Le général de Haeseler l'a, d'ailleurs, très ménagé durant les pluies récentes, en lui faisant garder les cantonnements.

LAMPES DE VOITURES

Ferbiane, Cuivre ou Nickel, fixées sur le côté ou le dessus. Ne s'éteindront pas au vent, ne feront pas de fumée.

Toutes sortes de Lanternes

Une Bonne Lanterne durable, 50c

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Un sous-marin.... polaire.

Et voici qui est curieux encore. Tandis que M. de La Vaulx s'apprête à passer en ballon la Méditerranée, un ingénieur allemand, M. Auschutz- Kampfe, se propose de gagner le pôle en sous- marin.

Ce n'est point là un rêve d'inventeur. Le bateau est, à cette heure, en construction sur les chantiers de Wilhelmshafen, et le "Tour du Monde" en fournit une intéressante description.

"D'après les calculs de M. Auschutz- Kampfe, il aura la faculté de demeurer sous l'eau pendant 15 heures, et, à supposer qu'il fasse seulement 3 nœuds à l'heure, il pourra parcourir, sans avoir besoin de remonter à la surface, une distance de 30 milles, lorsque tous les explorateurs polaires sont unanimes à déclarer qu'il est rare de rencontrer une pleine de glace qui s'étende à plus de 3 milles sans aucune solution de continuité.

"Dans le cas improbable où, pendant ses 15 heures d'immersion, il ne rencontrerait aucune ouverture, il lui resterait la faculté de percer la couche de glace sur un de ces points faibles, qu'il est sûr de distinguer à l'aide du manomètre.

"Les dangers d'avarie et de collision seront fort improbables, puisque le bateau aura une vitesse modérée et une très grande facilité de résistance, d'ailleurs nécessaire pour supporter l'énorme pression de l'eau dans les grandes profondeurs."

Cinq hommes pourront demeurer à l'aise dans le sous- marin, et y respirer normalement pendant quinze heures, sans qu'il soit besoin de renouveler leur provision d'air.

Les bonnes raisonneuses.

— Marie, vous avez ébréché le compotier.

— Je ne l'ai pas fait exprès, madame.

— Je m'attendais à cette réponse. Quand on casse quelque chose, on ne le fait jamais exprès.

— Pardon, madame,... Quand on casse des œufs pour l'omelette.

Le petit Toto vient de voir défiler un régiment d'infanterie, musique en tête.

— Oh! ... comme c'est beau!.. s'écrie-t-il en battant des mains; mais, dis-moi, petite mère, à quoi qu'ils servent ceux qui ne jouent pas de la musique?

Débarrassez-vous de vos Cors et Enflures aux Pieds, à l'aide du véritable extirpateur rapide Le Liquide Impérial pour les cors. Promptement efficace et ne cause aucune douleur. Il est garanti; à 15c la bouteille avec pinceau, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

"Les Misérables", complet en un volume, 24c. Le dernier discours du Prés. McKinley à Buffalo, 10c le vol. "The Crisis," par Winton Churchill, $1.10 le vol. "D'ri and I," par Irving Bacheller, $1.10 le vol. "Bleunerhasset," par C. F. Pidgan, $1.10 le vol.

Le Grand Magasin Affairé

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY,

RUES MERRIMACK ET KIRK.

La Place des Rares Occasions

La Vente de l'Assortiment de Taunton un Succès Immense ! Une Foule d'Occasions pour tout le Monde !

Etait l'événement qui a fait remplir nos portes hier du matin au soir, jusqu'à l'heure de la fermeture du magasin. Notre magasin était rempli de foules qui n'avaient jamais vu d'occasions semblables en Manteaux, Sous-vêtements. Toutes les parties doubles et tout le surplus d'assortiment. Tout est placé en piles immenses comme on ne l'a pas vu cette année. Vouler-vous acheter maintenant, que vous pouvez le faire une épargne des "Trois Quarts" sur les prix réguliers de vente.

Prevoyez vos Besoins et Venez.

Occasions en Corsages Nouveaux

1 lot de nouveaux corsages en flanellette, toutes les couleurs, toutes les grandeurs, valant $1, prix de vente 69c

1 lot de corsages en meilleure laine, devant et dos piqués, garnis de boutons dorés, brun, bleu marin, noir, gris perle et vert nouveau, valant $2,50, prix de vente ..... $1.98 chacun

1 lot de corsages en flanelle française, style de gilets Norfolk, en tissus unis et Jacquard, valant $4, prix de vente $2.98 chacun

Et des lots d'autres corsages en drap russe de fantaisie, faits avec les nouvelles épaules Raglan, de $3.98 à $7.50 chacun

Jupons

Un lot spécial de jupons noirs mercerisés, quelques-uns avec deux volants, d'autres avec un volant et trois rangs de galon, garniture en batiste en avant, valant $1.75, prix de vente $1.25 chac.

Couvertes et Confortables

1 lot de couvertes 10-4 en coton, prix de Taunton 59c la paire. Prix de vente ..... 39c la paire

1 lot de couvertes en coton 11-4 prix de Taunton $1. Prix de vente ..... 59c la paire

1 lot de couvertes en laine de pesanteur extra, prix de Taunton $2.98. Prix de vente $1,98

1 lot de couvertes en belle laine prix de Taunton $6.00. Prix de vente ..... $4 49 la paire

1 lot de confortables de la meilleure qualité, prix de Taunton $1.25. Prix de vente 69c chacun

1 lot de confortables en silkaline, prix de Taunton $1.50 Prix de vente ..... 98c chacun

Flanellettes finies en soie

Exhibition spéciale de Flanellettes finies en soie aux tissus les plus populaire, jolis patrons nouveaux, valant 15c et 17, maintenant ..... 12 1 2c la verge

5 caisses de flanelle Outing, en petites longueurs, valant 15c la verge, prix de vente, 6 1-4c la vg

Etoffes Teazie-Down d'une pesanteur extra en couleurs nouvelles et unies, valant 15c, prix de vente, ... 10c la verge

5 caisses de morceaux de cotons blanchis, légèrement souillés, jamais vendus moins de 8c, pour deux jours seulement, ... 5c la verge

Dépt, des Sous-vêtements.

Diverses sortes de sous vêtements de laine Shetland, toutes les sortes et toutes les couleurs, salis et quelques-uns le sont beaucoup, Prix de Taunton 50c et 62½c. Votre choix pour 29c le vêtement

Un lot de corps en flanelle jersey à côtes pour dames. Prix de Taunton 23c. Prix de vente ..... 14c le vêtement

Un lot de corps et caleçons en jersey à côtes pour dames, toutes les sortes. valant 19c et 15c le morceau. Prix de vente 9c chacun

Un lot de sawters de garçons, en bleu marin, brun et noir, toutes les grandeurs de 6 à 14 ans. Prix de Taunton 50c, prix de vente ..... 33c le vêtement

Corps ouatés épais et de caleçons pour hommes. Prix de Taunton 50c, prix de vente ..... 36c le vêtement

Un lot de corps ouatés pour dames, Prix de Taunton 25c, prix de vente ..... 19c le vêtement

Un lot de corps en mérino blanc pour enfants, toutes les grandeurs. Prix de Taunton 39c, prix de vente ..... 10c le vêtement

Un lot de divers de toutes sortes pour hommes, corps et caleçons. Prix de vente ..... 64c le vêtement

Un lot de corps et caleçons tout laine de $1 pour dames. Prix de vente ..... 59c le vêtement

Habits, Gilets, Collerettes Golf, Fourrures

Un lot d'habits pour l'automne en gris oxford, bleu et brun, le prix de Taunton était de $10 et $12.50, pour ..... $5 98 l'habit

Un lot de collerettes golf de toutes les couleurs qui étaient de $5.98 à $10, votre choix maintenant pour ..... $2.98 chacune

Un ot de collerettes golf avec ornements de fantaisie, prix régulier $13 50 à $17.50. Votre choix pour seulement $4.98 chacune

1 lot de gilets d'automne, à double volants, demi ajustés, avec collet pour mauvais temps, ils étaient de $7.50 à $10 chacun. Vous en trouverez un qui vous conviendra (il y en a de toutes les grandeurs) et qui sera à vous maintenant pour ..... $1 98 chacun

Un autre lot de jolis gilets d'automne et d'hiver, juste ce qu'il faut pour le temps actuel, collets pour mauvais temps et à double volants, doublés en soie et en satin, et qui étaient $12.50 à $17.50. Votre choix maintenant pour ..... $3.98 chacun

1 lot de peignoirs en pervale avec large falbala, et manches évêque, toutes les grandeurs, jolis patrons valant $1... 69c chacun

1 lot de jupes en Melton pour la promenade, Oxford gris clair et bleu, prix régulier $6.50, prix de vente ..... $3 98 chacun

1 lot de fourrures assorties comprenant des morceaux de fantaisie pour le cou, collerettes, boas, services pour enfants, etc, valant de $6.50 à $10. Prix de vente ..... $2.49 chacun

Département de Bonneterie

Demi-bas en laine grise mélangée pour Hommes, prix de Taunton 19c Prix de vente ..... 11c la paire

Bas épais doublés pour Dame, valant 19c la paire, noirs seulement. Prix de vente ..... 11c la paire

Bas épais à côtes pour Enfants, sans couture valant 12½c Prix de vente ..... 6c la paire

Demi-bas en poil de chameau et en laine naturelle pour hommes, prix de Taunton, 19c Maintenant ..... 12½c la paire

Bas à côtes en cachemire tout laine pour dames, toujours 25c et 29c Prix de vente ..... 19c la paire

Bas noirs très épais et à côtes pour enfants, valant 19c. Maintenant ..... 9c la paire

Demi bas épais en coton et sans couture pour hommes, valant 12½c Maintenant ..... 7c la paire

Dept de Chaussures

Grosses chaussures à doubles semelles pour dames, faite de cuir emaillé, de veau box, Bright Dongola avec montants en chevreau, elle se sont toujours vendue $2.50 pour vendredi et samedi,

$1.97 la paire

Chaussures d'écoles pour jeunes filles et enfants, dureront longtemps. Des douzaines de styles différents à partir des plus petits. Vendues partout $1.50. Vente spéciale de vendredi et samedi ..... 98c la paire

Chaussures en veau Box pour dames, véritable assortiment de White Brothers (manufacturées ici même à Lowell), aussi épaisses chaussures en dongola, avec large semelles extensives, qui ne vendent régulièrement $2 et $2.50 dans les magasins de chaussures, spécial pour deux jours

$1.49 la paire

Chaussures d'écoles pour garçons et enfants, faites pour supporter le plus dur usage, grandeurs 11½ à 5½. Nous les vendions $1.50. Notre prix de vente est de ..... 98c la paire

Chaussures Mannish épaisses, pour dames, pour l'automne et l'hiver, aussi patrons de chaussures légères de toilette, à $1.50 et $2.00 dans les petits magasins. Notre prix ..... $1.25 la paire

Nouveaux Chapeaux en Feutre Outing

A Moitié Prix.

1 lot de chapeaux en feutre outing bien garnis et valant $2 et vendu pour cette partion, prix de vente ..... 98c chacun

1 lot de jolis chapeaux neufs Outing, qui étaient vendus en ville pour $2.50 et $3 chacun. Votre choix dans le lot tant qu'il y en aura pour ..... $1 49 chacun

1 lot de chapeaux de feutre, tous les styles et tous les couleurs, prix de Taunton 50c et 98c Choisissez maintenant à ..... 9c chacun

1 lot de chapeaux en feutre et chapeaux garnis Outing qui étaient vendus à Taunton pour $1.25 et $1.49, votre choix à ..... 25c chacun

1 lot de plumes de fantaisie do toute sorte, aile, etc, prix de Taunton 19c et 25c, votre choix maintenant pour ..... 3c chacune

1 lot d'ailes, plumes, etc, de fantaisie, etc, etc, prix de Taunton 39c et 49c, vous choisissez pour ..... 5c chacun

1 lot de plumes d'oiseaux de fantaisie, poitrines, qui étaient 70c à 98c, prix de vente 25c

6 lots de jolies plumes de fantaisie pour 39c et 49c chacune

Les Canadiens aux Etats-Unis

(suite et fin)

Cependant, nous devons admettre que l'élément irlandais nous fournit quelques amis un peu rares, mais apparemment sincères. On peut les compter sur les doigts, mais il y en a. Ainsi, tout récemment, l'"Irish World", un journal hibernien important, publié à New York, représentait "tout le bien qui résulterait pour l'Eglise catholique aux Etats- Unis, de relations harmonieuses entre deux éléments de notre population, dont les forces numériques unies pourraient être mises avec avantage au service des intérêts de l'Eglise dans ce pays." Et il ajoutait:

"Une telle union s'effectuerait facilement si le sage conseil du grand saint Augustin était mis en pratique: 'Dans les choses essentielles, unité; dans les choses non-essentielles, liberté; en toutes choses, charité.' Dans les choses essentielles, c'est-à-dire en ce qui concerne la doctrine catholique, nous sommes déjà unis, et, selon nous, aucune raison ne devrait nous détourner du sens commun, et surtout de la charité, quand il s'agit d'une chose si non-essentielle comme la question du langage.

"Les Irlando- Américains, dont les pères ont été forcément dépouillés de leur langue maternelle, devraient être les derniers à persécuter nos frères canadiens-français parce qu'ils tiennent à ce que leurs enfants parlent la langage de leurs ancêtres.

"Nous ne cachons pas que nous avons été fort étonné d'apprendre par la voie de "l'Indépendant", que l'usage du français est défendu au collège catholique de Hartford. Les étudiants de ce collège ne peuvent manquer d'apprendre l'anglais, et nous ne voyons pas le mal qu'il y aurait pour eux de savoir le français, attendu que certains d'entre eux peuvent être appelés plus tard à pourvoir aux besoins spirituels de paroissiens franco-canadiens.

"A cette époque où les anglomanes procèdent partout que notre pays est anglo- saxon, le temps est mal choisi pour les Celtes, qu'ils parlent le français ou l'anglais, de faire le jeu des Américains dénationalisés en fomentant la discorde là où devrait régner l'harmonie la plus parfaite."

Quel joli projet pour arriver dans un temps où il est irréalisable! En effet, peut-on parler d'une entente comme celle-là, tant que la hiérarchie irlandaise refusera de faire droit à nos justes réclamations, tant qu'elle nous frustrera comme les frères de l'Eglise américaine? Sans doute, c'est déjà quelque chose que l'assitude d'un journal hibernien puissant. Mais où tout cela peut-il nous conduire, si nous ne discutons pas sur le terrain des droits égaux? On ne s'allie pas avec ses inférieurs. Puis, nous en sommes un peu rendus à croire à la justesse de l'adage vingtième: "Timeo Danaos et dona ferentes." Il y a si longtemps que nous nous payons de mots dans nos relations avec les Irlandais américanisateurs, que nous sommes devenus sceptiques à force de méfiance. Et nous ne sommes pas loin d'avoir raison. Malgré tout ce qu'on fait et dit on continue de nous taper dessus sans interruption. Notre langue est un cauchemar qui hante les nuits de nos persécuteurs, les amis de l'"Irish World", et on cherche à nous l'enlever, oubliant qu'on ne change pas de nationalité comme on change de chemise; oubliant que la langue de Bossuet, celle que nous parlons encore, Dieu merci, est bien encore la plus douce, la plus digne de mouvoir une prière à Celui qui est venu dans le monde sauver toutes les races.

Nous avons cru un moment que le jour des persécutions était passé, que les troubles de Fall-River, de North Brookfield, de Danielson, ne se répèteraient plus. Et nous disions: "Notre Eglise catholique des Etats- Unis va enfin jouir de cette paix sereine, si chère aux âmes de ses fidèles." Illusion que tout cela! Le fanatisme était là qui guettait. "French dog!" criait-on d'un côté pendant que de Chicago arrivait le cri de "A bas le congrès de Springfield!" Et la lutte reprend, plus ardente que jamais. Pourrons- nous entendre. Tels l'immense clameur qui nous environne, la voix des quelques sympathies isolées que nous avons conquises à la faveur d'un apparent armistice? La foule de nos ennemis paraissant aussi nombreuse qu'autrefois il ne nous reste plus qu'une seule chose à faire: redoubler de vigilance et ne pas nous commettre avec les amis de nos ennemis. En cela, nous ne sommes pas réfractaires aux idées de paix, nous ne sommes que sages. Et nous avons le droit de dire: "Pas de rapprochement où nous devons tout donner; pas de rapprochement surtout à moins qu'il ne se fasseenrer pendant les droits primordiaux que nous garantissent la constitution du pays, la justice de l'Eglise et les principes immuables de la charité chrétienne.

"C'est pour avoir cru à de fallacieuses protestations d'amitié que 10,000 Franco- Américains sont aujourd'hui enrôlés dans des sociétés qui leur sont hostiles. Naïfs, nous l'avons été trop longtemps; trop longtemps nous avons sacrifié notre droit pour l'amour de la paix; trop longtemps nous avons fait preuve d'une abnégation qui, en général, ne nous attire que de nouveaux débotrs. Notre droit est indiscutable, nous demandons qu'on le respecte. Et à ceux qui dorénavant voudront, comme le loup de la fable, s'introduire au milieu de nous, grâce à un déguisement, nous dirons d'abord: Montrez votre patte blanche!"

Et c'est à ce point de vue, nous l'espérons, que le congrès de Springfield envisagera notre situation. Les derniers événements ont prouvé qu'il arrivait à temps; à lui de démontrer qu'il est digne de son temps, digne de ses organisateurs. Car, suivant nous, s'il n'était pas un succès, il serait un désastre. Mais ce n'est pas tout de se réunir, ce n'est pas tout de découvrir ses ennemis, il faut encore s'assurer de la victoire. Il ne s'agit pas ici de diagnostiquer une maladie nouvelle, ni de trouver un remède nouveau. Nous connaissons tous le mal dont nous souffrons; nous connaissons également le remède à appliquer. Pour nos paroisses franco- américaines nous voulons un clergé national. Comment l'obtiendrons- nous? Nous voulons l'avancement de nos sociétés nationales. Comment y parvenir? Voilà ce qu'il faudra trouver, que chaque délégué, que chaque orateur apporte dans ses travaux la conviction profonde dont il est pénétré. Et nous aurons tous l'amour des siens et la fierté de sa race. Qu'il soit l'ouvrier fidèle de la parabole des talents et entende à son heure ces mots qui font envoi lui être le "Engy, servo bone et fidelis," qui sera le plus beau couronnement de ses efforts.

Le congrès de Springfield n'a pas pour mission de chasser le fantôme de la surface de la terre. Il lui suffira de prouver que la justice y joue encore un rôle important. Après lui, il y aura encore des abus, mais il sera grand s'il fait disparaître les plus criants, tout qui nous font le plus souffrir. Après lui, comme avant lui, le mal continuera de tourner et Dieu sait toutes les désespérantes contradictions que l'épouse et l'esprit de parti réservent à l'avenir. Encore on prostituera les saintes choses, les principes sacrés de l'éternelle justice; mais toujours la vérité sera chère aux âmes bien nées qui voudront la servir en aimant leurs frères; toujours la liberté sera tendrement vénérée par ceux qui l'aiment avec passion et comprennent trop bien ses divines prérogatives pour la laisser servir de voile à d'inavouables mesquineries d'écoles; toujours l'Eglise catholique continuera sa marche triomphante à travers les âges, sans s'arrêter aux obstacles faits sur sa route par l'infidélité des siens. Les peuples verront encore des révolutions les ébranler jusqu'au dans leurs fondements, mais le bien, mais le vrai, en dépit de tout, finiront, en dépit de toute révolution, résisteront à tous les chocs, survivront à tous les cataclysmes, se couronneront, sans interruption, brillants et purs jusqu'à ce que le temps de la grande moisson ait été venu, alors que toute chose verra son accomplissement, le Maître viendra séparer l'ivraie du bon grain.

Ayons foi dans l'avenir, parce que le droit est de notre côté. Persécutés, traités aujourd'hui, faisons en sorte que demain nous soyons la pierre angulaire de l'édifice sublime à la construction duquel nous devons, en dépit de tout, contribuer pour notre part.

J. L. K. LAFLAMME.

Woonsocket, R. I., 26 août 1901.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E. U. d'A.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Aimez-vous boire du bon thé? eh bien ce serait une livre de notre thé mélangé à 50c, vous en serez enchanté.
SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.
Biscuits au vin, seulement 5c la lb. valant 10c. 2 lbs de raie pour 20c.
10 lbs de sucre pour $1.00.
Pres de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m. et 4 à 8 p. m.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, sherry, etc., Bière Blanc, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité. Téléphone 205-2.

COLLIERS A FRUITS A LONGS MANCHES
PANNIERS ET ECHELLES EXTENSIVES
AUSSI PRESSES A VIN.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

Avez-vous Soif?
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames Robes, Manteaux, Chales, Moucheirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs. Habits. Pantalons. Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 321-4.

New York Cloak & Suit Co
12 RUE JOHN.

Un Coup d'Œil dans le Livre des Modes d'Automne.

Les modes d'automne arrivent très vite à notre magasin ces jours ci. Nouveaux Habits, Gilets, Collerettes, Corsages et Vêtements d'Enfants en Grande Variété. Ne manquez pas de les voir tout de suite.

HABITS-TAILLEURS POUR DAMES.

On trouve ici les habits les plus à la mode. Les formes les plus nouvelles en dérnier de toutes Etoffes, Nouveautés, devoirs avec volants, etc. Avec les qualités du meilleur style il y a aussi l'item important du prix que nous avons mis aussi exceptionnellement désirable que les habits eux-mêmes.

Jolis Habits pour $10 $12.52 $15 $17 $20

JUPES POUR PROMENADE—Styles nouveaux, pour $3.98, $4.98, $6.98, $7.98. Notre et de couleurs.

RERÉES POUR ENFANTS—A $1.50, $1.98, $2.10, $2.75. Toutes les couleurs

GILETS—Pour l'automne, à $2.98, $3.75, $4.98. Noirs, Tan, Gris, etc.

CORSAGES—Il nous en reste quelques douzaines pour 25c, 49c, 75c, 98c. Anciens prix, 98c à $2.50.

POUR DES PRESCRIPTIONS de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est à-dire à la

Lowell Pharmacy,
632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraiches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour évitez toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,
Pharmaciens : Diplomés.

OUVERTURE DE MODES
MME N. P. BIBEAULT,
213 RUE AIKEN, - Petit Canada,
FERA VENDREDI ET SAMEDI, LES 27 ET 28 SEPTEMBRE
L'Ouverture de ses Nouvelles Modes d'Automne
Les dames et les demoiselles canadiennes sont invitées à venir examiner les modes les plus récentes de New York et Boston.

Grande Ouverture de Modes Automnales
Chez JOHNSON
326 Rue Merrimack, Associate Building.
Vendredi et Samedi
Les 27 et 28 Septembre.
Invitation la plus cordiale aux Dames et aux Demoiselles de venir visiter notre exhibition.

Après midi et le Soir, Vendredi, 27 Sept, Samedi, 28 Sept, Exhibition d'Automne

DE MODES ARTISTIQUES FRANCAISES
AUX SALONS DE
Mlle Léna La Lumière,
226 rue Merrimack.
Vous êtes Invités. Ancien Hôtel de Ville.

DERNIER APPEL

Après un avertissement raisonnable. Dépêchez-vous ou vous perdrez l'avantage.

Dans quelques semaines nous commencerons les réparations à notre magasin. Il nous faut faire de la place pour les ouvriers qui travailleront. Jusqu'à cette date nous vendrons à grand sacrifice.

150 Jupes Crash pour dames, 25c, 29c, 35c, 49c, les anciens prix, 75c, 98c, $1.50 et $1.75.

Deux caisses de Chapeaux d'enfants, à 9c, ancien prix 75c.

Cinq caisses de Chapeaux garnis pour dames, à 25c, ancien prix $1.50 et $2.50.

Ce n'est que quelques-unes des nombreuses occasions qu'on peut trouver chez

W. S. McIntyre,

UNE BOMBE DE PINDER

(Suite de la première page)

donner à Son Honneur le maire des informations, par écrit, sur les questions suivantes: si lui, le dit surintendant, n'a pas, de son propre chef, acheté (sans en aviser le chef du département d'approvisionnements), des matériaux et nécessité comme suit: du goudron et autres matériaux pour les pavages dits pavages en goudron, s'il n'a pas acheté une machine pour la fabrication de ces matériaux; s'il a fait tels achats, de qui s'est acheté, quand, et de quel chef a-t-il fait ces achats; si lui, ledit surintendant a agi comme agent pour quelque personne, compagnie ou corporation en achetant lesdits matériaux ou machines quelconques.

Que ledit surintendant reçoive instruction de telles informations au sujet des tuyaux d'égouts que l'on pose actuellement sur la Highland avenue.

Que le dit surintendant de la voirie rapporte à Son Honneur le maire, par écrit, si c'est lui ou le chef du département des achats qui a acheté les matériaux nécessaires pour les réparations du pont Pawtucket et s'il a fait faire lesdits travaux de réparation tel qu'il en avait reçu instruction du conseil de ville.

Que ledit surintendant reçoive instruction de faire rapport par écrit, à Son Honneur le maire, si les pierres de la carrière de la ville sur la rue Fletcher n'ont pas été vendues pour faire une bordure de trottoir sur la rue Payton, près des propriétés de la brasserie Harvard.

Après avoir fait la lecture de sa résolution, M. Pinder reprit son siège. Pendant quelque temps, on ne sut comment le conseil allait procéder.

M. Markham se leva cependant. Il dit qu'il ne veut pas passer pour le défenseur des chefs de départements, qu'il sait fort bien que M. Brady est capable de se défendre seul. Mais il ne croit pas juste de soumettre une question aussi importante au maire seul.

Le moyen le plus clair, le meilleur moyen de s'enquérir des faits est de nommer un comité composé de membres de la chambre des échevins et du conseil de ville.

M. Pinder se leva et dit qu'il ne demande pas l'ennuite, mais qu'il désire simplement avoir des informations. La machine avec fabriquer le macadam du goudron appartient aux Warren Brothers, de la rue Federal, de Boston et le vous savoir de quel chef la ville emploie maintenant cette machine.

M. Baker propose la nomination d'un comité de un, composé de M. Pinder, pour faire une enquête en la matière.

Le président fit remarquer à M. Baker, que M. Markham avait présenté un amendement demandant la formation d'un comité. M. Baker répond qu'il voudrait que M. Pinder fut sur le comité.

Le conseil s'ajourne pendant un quart d'heure pour donner au greffier le temps de rédiger la motion telle qu'amendée.

Quand la séance recommença, M. le président lut la résolution.

M. Markham prit alors la parole et dit que c'était une enquête qu'on instituait, que si le surintendant de la voirie avait violé les instructions reçus on des règlements, tous les citoyens de Lowell le savaient.

M. Pinder répond qu'il a pas eu l'intention de faire un secret de cette affaire. Il demandait que le maire fit ensuite rapport au conseil.

M. Casey dit lui aussi que la meilleure manière de procéder c'est de nommer un comité.

Une pétition de M. Harry Prescott Graves, pour compensation, pour le tassin de plang, a été envoyée au comité des réclamations. La communication disait que M. Graves a tracé les plans de l'édifice de $45,000, pour la High School Annex. Ces plans n'ont pas été acceptés et M. Graves trace ensuite des plans pour la construction d'un édifice de $75,000. Il a aussi fait des plans pour la salle Huntington. La compte se monte à $5,152.50.

Les pétitions suivantes ont été référées au comité de la voirie.

M. C. M. Dicker, entrepôt de la rue R. M. Daniel Cheney, Surgical Department de la Richmond avenue; M. Edmond Fitzgerald, que la rue West Manchester soit prolongée; M. Robert J. McKenzie, qu'on tire les lignes de la rue Lincoln; M. Dominique Duffy, pour changer le nom de la Lawrence Court; le révérend M. Ronan, pour refaire les trottoirs sur la rue Gorham.

On a aussi référé au comité de la voirie une pétition demandant de placer une pierre de bordure en face du No 22 rue Burgess.

La commission des écoles a demandé la construction d'un édifice temporaire, au coût de $550, pour l'école de la Lakeview avenue.

Une autre pétition de la commission demandant le vote d'une somme de $2,500 pour une nouvelle salle dans l'école Highland, a été renvoyée au comité d'éducation avec la première.

Le comité des communes recommande l'érection d'un nouveau mât de pavillon sur la South Common.

Le conseil s'est ensuite ajourné.

MLLE BRENNAN

Elle obtient une réclamation de $48 00

Hier, dans la salle des "second sessions", le juge Pickman a entendu la cause de Mlle Mary Brennan vs. Margaret Newall. Le jugement est en faveur de la demanderesse.

Mlle Brennan poursuivait pour une réclamation de salaire au montant de $48.80. Elle travaillait comme servante pour cette dernière depuis 1848. Mme Newall tient une maison de pension dans les corporations du Massachusetts depuis nombre d'années.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

PETERS — En cette ville, mercredi, Albert, enfant de M. et Mme Prosper Peters, est décédé au No 547 rue Moody, à l'âge de deux mois.

(Félix Dubé et Cie, entrepreneurs)

ASHTON — Alfus, enfant de M. et Mme Alfus Ashton, est décédé hier à l'hôpital St Jean, âgé de cinq. La dépouille a été transportée à la résidence de ses parents, 280 rue Fairmount. L'enterrement aura lieu dimanche au cimetière Edson.

(Joseph Albert, entrepreneur)

BELLEVILLE — Joseph F. A., enfant de M. et Mme Alphonse Belleville, est mort hier au No 304 rue Moody, âgé de 8 mois et 10 jours.

LAVOIE — Joseph-Léon, enfant de M. et Mme Elzéar Lavoie, est décédé hier au No 28 rue Ward, âgé de 2 ans et 7 mois. L'enterrement a eu lieu cette après-midi.

LEVESQUE — Marie A., enfant de M. et Mme Joseph Lévesque, est décédée hier au No 24 John Ave, âgée de 3 mois et 26 jours. Enterrement demain.

Cour de Police

Nous le disions l'autre jour, le nombre des prisonniers va toujours diminuant en cour de police. Qui croirait que ce matin, Son Honneur le juge Hadley ne vit que quatre pauvres individus dans la boîte, bientôt cette pauvre cage sera complètement déserte et les autorités déploreront peut-être d'avoir fait si bien enjoliver la tapeuse clôture qui entoure le banc des accusés.

Patrick Davis, James Carney et Maurice Reardon ont répondu tous trois à l'accusation d'ivrognerie.

Reardon paie $2 d'amende, Davis en donne $3 et ce pauvre Carney, qui a déjà comparu il y a deux jours, a beau promettre au juge que cette fois-ci il va s'en aller à Lynn, le juge le condamne à trois mois de prison. Pendant cette période de réclusion forcée, il se créera peut-être quelque position nouvelle à Lynn, qui retiendra le malheureux chez lui quand il y sera retourné.

Rognons faibles

Du moment où il y a cessation dans l'écoulement de l'acide urique, vous êtes dans la première période de la maladie des rognons, Bright's disease, qui produit l'empoisonnement lent du système et diminue la vitalité. En-dehors de la maladie elle-même, le résultat de cet affaiblissement de la force vitale serait fatal dans le cas où toute maladie aigue surviendrait.

En augmentant l'activité des rognons et leur fournissant la force nécessaire pour leur fonctionnement la Father John's Medicine fait mettre en fonction le procédé pour écouler l'acide unique; les rognons peuvent faire leur travail plus parfaitement; de fait la Father John's Medicine fait la moitié de leur travail, les fait reposer et leur aide à revenir en saine condition. Commencez tout de suite à prendre cette vieille prescription de valeur.

Les bouteilles de $1 contiennent trois fois la quantité de celles de 50c.

Notes Locales

Mme J. L. Gauthier et sa fille, Mlle Marie Anna, étaient en promenade hier à Lawrence.

Mme Rose Grimard invite cordialement ses nombreux amis à lui faire visite chez E. Pelletier où elle sera heureuse de les servir.

Pour vos teintures, réparations, nettoyages, etc, etc, si vous voulez un ouvrage de première classe, allez voir Mme Charron, 49 rue Cheever, (ANCIENNE PLACE MAMET.) 28 s

Mlle Victorie Mathon est partie mercredi soir pour le Canada où elle est appelée auprès d'un de ses frères qui est gravement malade à Ste-Geneviève de Batiscan.

Mlles Malvina et Bertha Brunel-le sont de retour d'une charmante promenade au Canada où elles ont visité, entre autres endroits, Montréal, Québec, Ottawa et Trois Rivières.

Le deuxième bazar annuel de la paroisse de l'Immaculée Conception a eu lieu hier soir dans la salle Huntington. Le chœur de chant de l'église a donné un magnifique concert sous la direction de M. P. P. Haggerty.

Cecil Hormes, un jeune élève du High School, demeurant au No. 69 rue Congress, s'est fait fracturer un os de l'avant bras hier après midi, en jouant a la foot-ball sur la South Common. Il a été transporté à l'hôpital Emergency dans l'ambulance.

A leur assemblée d'hier soir, les Butler Veteran Firemen ont nommé un comité chargé de choisir une salle convenable pour les besoins de l'association. Il y a longtemps que les pompiers vétérans pensent à changer de salle. Ils ont eu une séance spéciale à cet effet hier.

Pour tout ouvrage de 1ère classe concernant la confection de robes, aller voir Mme O. Déry, 49 rue Cheever, (ANCIENNE PLACE MAMET.) 28 s.

La place par excellence pour acheter vos corps et caleçons d'hiver, chapeaux, chemises de couleurs, bas de laine ou coton et laine, cravates, bretelles, est sans contredit chez J. W. Alexander, gérant, 544 rue Merrimack. Allez voir pour vous convaincre.

M. Arthur Beaucage est revenu ce matin d'une promenade de quinze jours à Sorel où demeure sa famille. Il a profité de son voyage pour visiter Québec où il a eu la bonne fortune d'assister à la grandiose illumination faite en l'honneur du duc d'York. Il est enchanté de son voyage.

Les Révdes Sœurs Guertin et Ste Elisabeth, de l'Hospice Ste Croix, de Varnhan, province de Québec sont en visite chez des amis de Lowell depuis quelques jours. La mère Ste Elisabeth est la sœur de M. J. N. Tarte, notre populaire marchand de la rue Salem. Elle demeure chez ce dernier, au No. 78 rue Varney.

L'atelier photographique Parisien, qui était fermé depuis quelque temps, vient d'ouvrir de nouveau sous l'habile direction de M. J. L. Gauthier, photographe de Nashua et dernièrement de Lakeview. Les travaux de M. Gauthier sont bien connus et il n'y a aucun doute qu'il se fera avant longtemps une nombreuse clientèle canadienne

PERDU—Dix billets du Club Fontainebleau perdus sur la rue Merrimack ou la rue Moody. Prière de le rapporter au No 496 rue Moody.

L'assemblée de l'union des tisserands en coton qui devait avoir lieu ce soir a été remise à plus tard.

Ce matin, on a attiré l'attention du bureau d'hygiène sur deux nouveaux cas de diphtérie dans la ville.

M. J. J. Maguire, 38 rue Salem, a inauguré ce matin son magasin tout remodelé en traitant ses amis aux cigares. L'établissement présente un beau coup d'œil.

M. Albert Blazon, .E E. D., est retenu à son domicile par une indisposition assez grave. A la suite d'un léger accident on croit qu'il s'est empoisonné le sang dans le pied gauche.

Quelque peu avant midi, une alarme sonnée à l'avertisseur no 9 appelait les pompiers sur la rue Salem dans l'édifice Quinn, en arrière du magasin de liqueurs de E. C. Gauvin & Cie. Le feu a pris par un poêle à pétrole. Les dommages sont insignifiants. Fred. C. Church avait l'assurance.

Le Vin Morin "Créso-Phates"

Soulage et guérit la Pneumonie, la Tuberculose et la Consomption. Faites-en l'essai.

Pour Emporter

C'est-à-dire sous vendrons à tout le monde, 16 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, et nous le livrerons gratuitement à toute partie de the et cafe. Dickson Bros., Gros Magasin de thé, 68 rue Merrimack.

C'est drôle

D'où viennent ces cris à une heure aussi avancée de la nuit? se demandait-on. Les gens se vêtirent à la hâte et suivirent la foule des curieux qui couraient rue Aiken et s'arrêtaient au marché Mont Royal, 260 rue Aiken, où les provisions se vendent au prix coûtant. Voici quelques prix: boudin et saucisse, 7c; steak, 11c, fraises et framboises, 10c; huile à lampe, 10c; quant aux biscuits, on en donne la moitié pour faire prendre l'autre. Bœuf à rôtir, 8c la livre. Au nouveau Marché Mont Royal, 260 rue Aiken.

Avis

A partir du 1er octobre prochain, les laitiers de Lowell vendront leur lait 6c la quart, 40c le bidon de 8 quarts. 30 s.

"Citizen Municipal League"

Le "Citizen Municipal League" aura une assemblée ce soir, dans la salle des Odd Fellows. La ligue veut commencer son organisation pour les prochaines élections municipales.

On pense qu'en faisant l'organisation plus à bonne heure, on fera plus d'ouvrage et la ligue aura plus d'influence dans la présente lutte que l'an dernier.

La ligue invite tous les amis de sa cause à assister à l'assemblée de ce soir, à la salle Odd Fellows.

NOUVELLES CONDENSEES

Les démocrates de l'Etat semblent unanimes, d'après le rapport des caucus tenus hier, en faveur de la candidature de l'Hon. Josiah Quincy, de Boston, au poste de gouverneur.

Le feu a detruit hier soir l'édifice d'A. N. Pineo, qui sert de manufacture à quatre maisons différentes, à Gardner, Mass. Les pertes sont évaluées à plus de $10,000.

Dans le quartier six, de Boston pour la législature, André A. Budarzeco a obtenu la nomination démocratique hier soir. Comme le district est solidement démocratique, M. Badarzeco aura la distinction d'être le premier Italien à siéger dans la législature du Massachusetts.

Diarrhée Chronique

Personne n'a besoin de souffrir de cette maladie, car on peut avoir un soulagement prompt et dans bien des cas on peut avoir une guérison permanente en faisant usage du

Chamberlain's Colic, Cholera and Diarrhoea Remedy.

La vie ne sera plus un fardeau une fois que vous aurez donné un essai à ce remède. Si vous n'êtes pas satisfait du soulagement qu'il vous donne, votre pharmacien vous remettra votre argent. Prix 25c.

Achetez de W. A. PERLEY

RECEIPT FOR DIME SAVINGS BK

405 RUE BRIDGE

Et demandez les

DIME RECEIPTS

Grande Ouverture ..DE.. Modes D'automne ..CHEZ.. E. Pelletier

512-514 Rue Merrimack,

Vendredi et Samedi

Les 27 et 28 Septembre,

à 7.30 heures p. m.

Musique par un orchestre.

Encan! Encan!

Je discontinue mon commerce et il faut que tout soit vendu d'ici à lundi prochain, soit par vente privée ou par encan.

Le stock consiste de 4 Poêles neufs et 8 de seconde main; Sofas neufs et de seconde main; Lits qui ouvrent, neufs et de seconde main; Lits en fer, bons matelas, chaises neuves et de seconde main, 2 douzaines de fourchettes neuves et de seconde main, un bon ordre; sommiers, couchettes, vaisselle, ferblanterie; une bonne voiture pour meubles, une bonne jeune jument garantie sous tous les rapports et connue comme telle.

L'encan commencera à 2 heures p. m., VENDREDI, SAMEDI et LUNDI, les 27, 28 et 30 septembre.

L. I. Marchand, - Encanteur.

277 RUE AIKEN.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

Mme E. CHARRON,

Manufacturière de plumes d'Autruche

Toute sorte de plumes de fantaisie reparées, teintes, frisées.

SPECIALITE DE PLUMES NOIRES.

Apportez nous vos plumes et nous les mettrons aussi belles que neuves.

173 rue Merrimack. Welles Blk.

VENTE a L'ENCAN

462 Rue Merrimack

Vis-a-vis l'Hotel de Ville

VENDREDI: 2.00 hrs p. m. 7.30 hrs p. m.

SAMEDI: 2.00 hrs p. m 7.30 hrs p. m.

Dans l'après-midi nous vendrons des meubles de salon, de chambre à coucher et de cuisine, sofas, tables, chaises, prêlarts, poêles de salon et de cuisine. Le soir, tapis, linoléums, vaisselle, couteaux et fourchettes, images, tableaux, argenteries, savon, laine à tricoter, chapeaux garnis pour dames, paillassons, etc

☞ Remarquez bien la place

462 RUE MERRIMACK.

B. GARABADIAN, - Encanteur.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

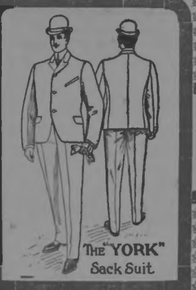
L. P. Turcotte & Co., 141-147 Rue Worthen.

☞ Tél. 554-2.

FOIE MALADE

"Sirop Végétal de Viel."

ON DEMANDE—30 charpentiers pour aller travailler en dehors de la ville. S'adresser a Alphonse Pinault, entrepreneur. 30 s.



Merrimack Clothing

OUVERTURE DU 8ème ANNIVERSAIRE

Fermez-vous les yeux—et tirez votre imagination. Imaginez-vous, s'il vous plait, que vous avez choisi votre etoffe dans votre idee—que votre mesure a ete prise, votre ordre est chez le tailleur, et que deux semaines se sont ecoulees—ensuite ouvrez les yeux aux realites de progrès—venez a notre ouverture

VENDREDI Après-midi ou le Soir le 27 SEPTEMBRE

et emportez l'habillement. La seule difference entre ceci et la farce du tailleur est environ dix dollars en argent et le privilège de laisser l'habit entre nos mains si la coupe, l'ajustement et l'etoffe ne sont pas exactement ce qu'ils devraient être.

Il est admis que les styles de dessins sont des modèles de modes d'automne et que les etoffes sont exclusives a l'extreme, qu'y a-t-il du reste qui montre la difference entre nos nouveaux habits d'automne et les habits faits sur commande?

Le tailleur entre dans les détails, dites-vous?

Oui, et c'est justement en cela que se montre l'ignorance du progrès.

Si vous mettez les prejudices de cote et si vous rejetez le joug du tailleur de la ville assez longtemps pour nous visiter le jour de notre Ouverture, vous trouverez que les habits d'automne de votre imagination ont un collet et des revers faits a la main, des boutonnières faites a la main et tous les petits details introduits par votre tailleur soigneux du jour.

Faites des Recherches—Et Suivez le Progrès!

"LE YORK"

L'HABIT MILITAIRE

Nous sommes fiers de montrer cet assortiment d'habits à nos nombreux amis étant certains qu'il ne peuvent se procurer rien de plus beau ailleurs. Epaules larges jupe faisant légèrement le rond, dos s'ajustant bien, c'est l'habit par excellence pour celui qui aime la mode à l'extrême.

Etoffes—worsted rudes en mélanges bruns et verts, avec morceaux doubles en dedans.

Prix de $15 à $23.

"PRINCETON"

L'HABIT A SAC

Ce modèle n'est pas moins populaire et quoiqu'il ne soit pas aussi extrême dans le dessin, cependant il suit de proche les besoins de la mode étant en quelque sorte du style militaire mais pas aussi prononcé que le York. Il est fait suivant le meilleur modèle de l'art du tailleur—et surtout pour nous.

Le prix et le style de l'étoffe sont les mêmes que ceux du York.

SHUMAN

ASSORSIMENT COMPLET

Un coup d'œil sur notre assortiment du Shuman vaudra dire beaucoup. Voici une chose importante à considérer pour les personnes qui ont été trompées les saisons passées se croyant plus satisfaites d'un habit d'un ami que des habits à leur choix au moment de l'achat.

Les prix de cet assortiment commencent et montent jusqu'à $23, suivant les qualités.

LE NOUVEAU

PARDESSUS D'AUTOMNE

Le Pardessus léger est aussi indispensable au commencement de l'hiver qu'à la fin, tout autant qu'un parapluie pendant le mauvais temps. Une autre chose à considérer, c'est l'habillement.

Les marchandises rudes prévalent encore ainsi qu'une variété de couleurs, patrons et étoffes.

Les prix varient aussi de $6 à $22.

REGARDANT

EN AVANT

Quoiqu'il soit de bonne heure pour parler des pardessus d'hiver, nous sommes toujours préparés pour la personne qui vient de bonne heure.

Styles avec jong, dos pleins et poches larges sont les attraits fashionables de ces pardessus, mais en faisant un examen vous rencontrerez vos goûts.

Prix à l'ouverture.

MERRIMACK CLOTHING CO.

IL N'A PAS EU DE BAISER

Mais il paie $15 pour avoir tenté de l'avoir

Atlantic City, N. J., 27 — Le recorder Babcock a condamné hier Herbert Huber, un jeune homme employé dans un magasin de variété, à $15 pour avoir essayé d'embrasser malgré elle Carrie Smith, une fillette de 16 ans.

Huber aimet avoir demandé à Mlle Smith un baiser et d'avoir, sur son refus, exhibé un pistolet, mais il nia qu'il eût menacé de la tuer.

Mlle Smith, qui est une jolie blonde, déclara qu'elle était allée au magasin pour examiné les marchandises et que Huber avait essayé d'avoir un baiser d'elle en l'intimidant et en broquant un revolver sur elle.

Huber a payé son amende.

A COUPS DE DOUVE

Une femme défend son honneur avec succès

New Haven, Conn., 27 — Mme Charles Graham, épouse d'un citoyen éminent de West Haven, reçoit depuis hier les félicitations de ses amis pour la manière courageuse dont elle a défendu son honneur contre un homme ivre. Comme elle retournait chez elle, hier soir, elle fit la rencontre d'un étranger dans une rue mal éclairée. L'individu l'accosta en lui faisant une proposition grossière. Elle partit en courant, mais il la poursuivit.

A demi-épuisée par une longue course à travers l'obscurité, Mme Graham tourna dans la première cour sur sa route; mais les gens de la maison étaient sortis. L'homme entra paderrière elle et se voyant exposé, elle s'empara d'une douve de baril qu'elle trouva tout près et se mit aussitôt à faire pleuvoir des coups bien appliqués sur la tête du misérable qui tomba sur le sol sans connaissance. Mme Graham reprit alors sa course. Attiré par ses cris, Harry Marshall, un voisin, vint sur la scène et se précipita à la poursuite de l'homme qui avait repris ses sens et se sauvait à son tour. Il le rejoignit et lui administra une raclée magistrale.

En cour, ce matin, l'individu qu'on reconnut pour un voisin de Mme Graham, a été condamné à une forte amende.

MORT HORRIBLE

Une femme jeune et jolie se jette en bas d'un train

New York, 27 — Anabel, la jolie jeune femme de Howard Brockway, Jr., un riche musicien et compositeur, résidant No 317 32e rue ouest, est devenue subitement folle, hier soir, à Crugers Station, sur la voie du New York Central. Le train allait à plus de cinquante milles à l'heure; elle se lança en bas et fut tuée instantanément. Son corps fut frappé par la seconde section du train et terriblement mutilé. On a pu établir l'identité de la victime par une carte trouvée dans son porte-monnaie.

UN CANADIEN POUR SENATEUR

Amédée Cloutier choisi candidat dans le 5e Essex

Lawrence, 27 — Les seules contestations dans les caucus démocratiques hier ont été pour la nomination dans le 5e district sénatorial et pour celle de représentant dans le 7e district.

Dans le 5e district représentatif, Otto Muller a été choisi à l'unanimité. Dans l'autre, Jeremiah J. Desmond a remporté le quartier 4, Frank J. Stanley, le quartier 5; Dennis Finn, le 6; et Simon B. Ryan le 3. La lutte sera décidée dans la convention.

Pour le sénat, le représentant Amédée Cloutier, avait à lutter contre Dennis Holley et il a gagné en remportant les quartiers 1, 4, 5 et 6 de Lawrence et ces 31 délégués avec les 3 de Methuen, lui assurent la majorité dans la convention.

Ce district est le même qui a été représenté par MM. Flynn et Currier et l'élection de M. Cloutier est plus que probable. Il sera alors le premier Canadien élu au Sénat dans cet Etat.

ARRIVE A AUBURN

Czolgosz craint les manifestations de la foule

Auburn, N. Y., 27 — A son arrivée à la prison d'Auburn, ce matin, Leon F. Czolgosz, l'assassin du Président McKinley, a failli s'évanouir de peur. La foule entourait la prison. Quelques-uns des assistants ont voulu se saisir du prisonnier, mais les policemen les ont empêchés de se rendre à lui. Une fois entré dans la prison Czolgosz a failli s'évanouir.

On a appelé le Dr Gerni, médecin de la prison, qui lui a administré des stimulants. Czolgosz a essayé de se lever de sa chaise, mais il est tombé sur le plancher.

On a transporté le condamné de Buffalo dans un wagon spécial, attaché au train de 9 h. 30, le Central Express. Quand il fut revenu de sa peur, on le revêtit du costume des prisonniers.

On le conduisit ensuite dans une cellule où il demeurera jusqu'au 28 octobre, jour de son exécution.

D'ici à son exécution, il ne verra personne autre que le prêtre qu'il a consenti à recevoir.

DECLARATION DE GUERRE

Le Vénézuela déclarerait la guerre à la Colombie demain

Port d'Espagne, Ile Trinidad, 27 — Des nouvelles reçues de Caracas disent que le Vénézuela déclarera probablement la guerre à la Colombie, demain le 28 septembre.

Le Vénézuela traverse actuellement une crise financière. La banque du Vénézuela et la banque de commerce refusent d'escompter un emprunt forcé exigé par le président Castro.

GRAVE RUMEUR

Kitchener aurait résigné son poste de commandant

Londres, 27 — Le Daily News, de Londres, publie une rumeur non confirmée à l'effet que Lord Kitchener a résigné le poste de commandant en chef dans le sud-africain, à cause de certaines difficultés qu'il aurait eues avec M. Broderick, le secrétaire de la guerre.

Les rapports officiels qui viennent d'être publiés démontrent que les camps de concentration contenaient en août 137,619 personnes. Il y a eu 2345 décès dont 1878 parmi les enfants.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— Ou annonce pour dimanche soir, le 13 octobre prochain, à la salle "Horticultural", une soirée d'un intérêt tout nouveau et qui ne manquera pas d'attirer la foule par son caractère élevé et instructif.

Cette fois, ça sera une conférence sur la Terre-Sainte, Jerusalem, Bethléem et Nazareth, avec projections lumineuses, donnée par un membre distingué du clergé du diocèse de Québec, M. l'Abbé E. O. Corriveau. Le tout entremêlé de musique et de chant, par des artistes de plus en renom.

Les Dames dont les noms suivent ont bien voulu consentir à agir comme patronnesses à cette soirée: Madame J. E. Gendron, Mme Amédée L. Demêchaut, Mme Mme Wesner, Mme Félix J. Charbonneau, Mme Ed. Primeau, Mme Louis Gagné et Mme N. R. Thébert. Sous une égide aussi distinguée, le succès de cette soirée ne saurait faire de doute.

SALEM, MASS

— Les travaux de la nouvelle église de Castle Hill sont poussés avec une grand activité pour la bénédiction de l'église qui doit avoir lieu le 6 ou le 13 du mois d'octobre. L'orgue est complété et son jeu est puissant, disent les rares privilégiés qui l'ont entendu. L'inauguration ainsi que la bénédiction de la cloche auront lieu le 29 septembre. De grands préparatifs se font pour rendre aussi imposante que possible ces deux cérémonies.

Plusieurs hauts dignitaires tant ecclésiastique que laïques ont accepté l'invitation d'être présents.

LYNN, MASS.

— Le quinzième anniversaire de la première messe chantée pour la population de langue française a été observé, dimanche dernier, le 22, avec cérémonies imposantes. Le révérend J. B. Parent, qui célébrait aussi son 25ème anniversaire de prêtrise, officiait à la messe de 10.30 heures. Le chœur, dirigé par J. O. D. de Bondy, organiste, a rendu la messe de Parmer avec un goût qui mérite les plus grand éloges. A l'offertoire on a chanté "Domine Salvam fac Reoupblicam." Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Lévesque, chapelain de l'Ange Gardien, Boston. Le prédicateur a fait un sermon les plus éloquents. Le programme musical de la messe de 8.30 heures, ainsi que des vêpres, a été coindu par les enfants de l'école paroissiale, qui avaient préparé des morceaux de circonstance. Les différents journaux anglais de la ville ont publié, à cette occasion, un historique de la paroisse française de Lynn.

TAUNTON, MASS

— Mardi prochain, à l'église de l'Immaculée Conception, M. T. Assonault conduira à l'autel Mlle Cordélia Perron. Jeudi prochain à 8 heures, une réception sera donnée aux mariés, à la salle St-Jean-Baptiste de cette ville.

WOONSOCKET, R. I.

— M. Nérée Sylvestre est décédé mardi à 3 h. 45 à sa demeure, 216 rue Cumberland, après deux semaines de maladie seulement. Il a succombé à une maladie de rognons.

— Sont employés de la Hart Textile Co. qui quitté l'ouvrage mardi, étant mécontents de l'ouvrage et des salaires. Ils étaient employés comme tailleurs de cordu-roy. Ils voulaient avoir leur paie immédiatement après avoir quitté l'ouvrage, mais le contremaître leur demanda d'attendre au jour de la paie ordinaire. Ils allèrent alors consulter un avocat.

COHOES, N. Y.

— Notre jeune population canadienne-française se réveille. Un groupe d'environ 80 jeunes gens viennent de se former en club et ont pris pour devise: "L'avenir est à nous, jeunes." L'organisateur est M. Arthur Rochon, étudiant en droit. A la première réunion, M. Rochon expliqua le but de la société et ce à quoi elle prétendait.

Le nouveau club s'installera "Young Men's French Republican Club." Un comité a été nommé pour choisir l'emplacement et veiller à l'organisation du nouveau club. Les messieurs suivants ont été délégués: Arthur Rochon, étudiant en droit; Moise Fontaine, étudiant en droit; L. Surprenant, étudiant en médecine; George Monette, Pierre Arnoot, étudiants en dentisterie; William St-Père et Dolphin Tarcotte.

A part la politique, nos jeunes Canadiens veulent, autant que possible sera, incorporer toute notre jeunesse, on s'occupera beaucoup de jeux athlétiques.

Votre assurance placée

Dans n'importe quelle compagnie autorisée à faire affaires dans le Massachusetts. Cautions fournies. Si vous voulez n'importe quelle sorte d'assurance dans n'importe quelle compagnie, voyez Frank M. Brogan, 80 rue Merrimack. Washington. Connection téléphonique.

The Moore & Bennett Coal Co., 43 rue Central, Angle de Middle

Charbon Charbon

Pas de Suie. | Pour l'Economie.

Charbon Charbon

Pas de Mauvaises Odeurs | Pour un Feu vif.

OTTO COKE

Pas de Crible | Pour la Protection des Menagères.

OTTO COKE

Pas de Fumee | Pour Hôtels Restaurants, Boulangeries et Familles.

LES CAUCUS D'HIER

Six compatriotes sont choisis comme délégués

Les caucus démocratiques ont eu lieu en ville, hier soir, et ils ont été complètement dépourvus d'intérêt. Contrairement à leurs habitudes, les gens du quartier deux eux-mêmes avaient plutôt l'air de petis enfants d'école bien sages que des fé. roces politiciens qu'ils ont la réputation d'être.

Il n'y a pas eu une seule lutte sur toute la ligne; tout s'est fait par acclamation et dans la majorité des quartiers, le caucus n'a pas duré une heure.

Dans le 25e district représentatif, les délégués de Chelmsford, Dunstable et Tyngsboro ont reçu instruction de voter pour Eben T. Adams, le représentant actuel; les délégués des quartiers 4, 7 et 8 n'ont reçu aucune instruction.

Dans le 26e district, les candidats choisis sont MM. M. J. Mahoney, J. H. McDermott et J. J. Mullaney.

Dans les quartiers cinq et neuf du 27e district on a nommé des délégués avec instruction de voter pour Michael H. Brady et D. J. O'Brien, tandis que les campagnes—Billerica, Dracut, Tewksbury, Mo. Reading et Carlisle—ont choisi Edward L. McMahon, de No Billerica. Comme ce district n'a droit qu'à deux candidats, la lutte sera portée au sein de la convention pour en éliminer un des trois.

Parmi les délégués choisis aux diverses conventions nous remarquons les noms canadiens suivant:

Quartier un—L. A. Hurtubise, à la convention pour conseiller du gouverneur.

Quartier deux—Joseph Dextra, aux conventions d'Etat et de comté.

Quartier six—Evariste Bertrand, à la convention d'Etat; Pierre Bourgeois, à la convention sénatoriale; Wilfrid Cordeau et Alexis Bertrand, à la convention pour conseiller du gouverneur.

Dans le quartier sept, il n'y a pas eu un seul compatriote choisi comme délégué.

Modes d'automne

La saison des froids étant arrivée, nous désirons informer le public que nous venons de recevoir nos nouvelles modes d'automne et que nous sommes prêts à confectionner des habits pour dames aux styles les plus récents. Nos étoffes sont des patrons les plus nouveaux, des couleurs les plus en demande.

Les hommes et les jeunes gens trouveront toujours un bel assortiment des étoffes aux patrons les plus récents. La travail, la coupe et le fini sont de première qualité et faits par des ouvriers compétents.

Nous faisons une spécialité de teindre et de presser les pantalons et les habits. Tout ouvrage garanti.

Ouvert tous les soirs excepté le mercredi et le jeudi.

MARC TRUDEL
382 rue Moody, angle de la rue Cabot, Lowell.

COURSE NULLE

Le Columbia et le Shamrock se reprendront demain

New York, 27—La première course, hier, entre le Columbia et le Shamrock II pour la coupe America, a causé un grand désappointement, surtout parce que le yacht américain a été en avant tout le temps et que tous le croyaient certain de gagner une première victoire. Mais la limite de temps fixé—cinq heures et demie—a expiré quand le Columbia avait encore huit milles à faire, se trouvant alors un mille environ en avant du Shamrock.

On est cependant convaincu de la supériorité du yacht américain.

La course d'hier a été déclarée nulle, on se reprendra demain.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille, Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

ON DEMANDE—Une femme pour faire l'ouvrage de la maison, dans une petite famille, pour quelques semaines seulement. S'adresser D. immédiatement au bureau de l'ETOILE. 1er

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour maiteur de pension. S'adresser au bureau de L'ETOILE. 30c

FAITES EXAMINER VOS YEUX

Par un Opticien Diplomé.

Examen Gratuit.

Lorgnons et Lunettes 50c à $5.00.

GRANT JEWELRY CO.
64 RUE MERRIMACK.

Voyez nos Vitrines | Vous serez notre Pratique.

Chez ROY & O'HEIR,

Le Petit Magasin avec Un Gros Commerce

POURQUOI PAYER DES PRIX DE FANTAISIE? QUAND vous pouvez acheter ICI le meilleur habit qui vous AJUSTE LE MIEUX et le meilleur style confectionné à des PRIX QUI DEFIENT TOUTE COMPETITION.

QUELQUEFOIS IL Y A QUELQUE CHOSE DANS UN NOM, mais bien souvent cela coûte $5.00 et $10.00 EXTRA à cet homme à nom, qu'en dites-vous?

SOUVENEZ-VOUS DE CECI

Quand vous serez prêt à acheter un habit ou un pardessus d'automne souvenez-vous qu'ICI on ne vous charge RIEN D'EXTRA pour vous donner un ajustement parfait. ICI vous trouverez un aussi grand assortiment que vous désirerez choisir. ICI, vous serez bien traité et vous aurez le plus pour votre argent.

UNE FOIS QUE VOUS AUREZ ACHETE ICI VOUS ACHETEREZ TOUJOURS

—AU—

Petit Magasin avec un Gros Commerce.

88 RUE PRESCOTT, En face de la rue Market.

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

A. DELISLE . .

Marchand-Tailleur,
458 Rue Merrimack.

Grand assortiment de Chemises, Cravates, Collets, Gants, Chapeaux et Sous-Vêtements. Assortiment nouveau et à la mode. Habits faits suivant le système de coupe Delisle.

☞Réparations de toutes sortes faites proprement.

NO. 458 RUE - MERRIMACK.

☞Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

☞ Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Une jolie fourchette

La boutade de cette grande dame de la cour de Louis XVI: "Si le peuple n'a pas de pain, qu'il mange de la brioche," n'est vraiment pas une solution: du reste, la façon dont, quelque temps après, on faisait passer le goût du pain n'en est pas une non plus: mais patience! on la cherche. On a, depuis longtemps, paré aux famines — c'est toujours cela — et même dans les prospectus des restaurants à vingt- quatre sous on lit: "Pain à discrétion", à la suite du potage, des trois plats au choix et du dessert également au choix, si restrein le soit la variété.

Les restaurateurs n'ont peut-être jamais réfléchi à ce que ces mots: "au choix", peuvent cacher; le mineut qui, au dire de Vestris, contenait tant de choses, est vide auprès du choix laissé à des mangeurs ruineux.

Un de ces ôgres comparaissait devant la police correctionnelle sous prévention de filouterie. C'est une espèce de grand monsieur qui semble n'avoir d'autre état que un voisin de la misère; il est vêtu d'un paletot d'hiver qui traîne sur le pavé une existence désormais; il tient à la main un chapeau lustré à l'américaine sous un robinet de fontaine et porte, en guise de cravate, une façon de ficheu . . . comme l'as de pique, c'est le cas de le dire.

Le président, au restaurateur.— Le prévenu est allé dîner chez vous?

Le témoin. — Oui, monsieur... et quelle mâchoire! quel estomac!

Le président. — Il a fait une grosse dépense?

Le prévenu. — Vingt- quatre sous; c'est un restaurant à vingt-quatre sous; ça n'est pas plus malin que cela.

Le président. — Vous avez dépensé 1 fr. 20 seulement, soit-mais ce n'est pas une raison pour avoir l'attitude que vous prenez ici

Le témoin. — Oh! monsieur, c'était bien autre chose dans la salle où monsieur était attablé; on n'entendait que sa voix: "Garçon! du pain pour moi, du pain, garçon!" Il ne fallait s'occuper que de lui, et il vous avalait un plat que les garçon n'avait même pas eu le temps de servir un autre consommateur. Après le pain, dont il a pris au moins six fois...

Le prévenu. — La carte porte: "Pain à discrétion."

Le témoin. — Oui, mais vous en demandiez à indiscrétion. Après le pain, il cria: "Garçon, et mon rosbif! — Voilà, monsieur. — Avec beaucoup de pommes... — Bien, monsieur. — Énormément de pommes! — C'est bon.... on...."

Le prévenu. — Oh bon!.... si ces messieurs en goûtaient.....

(Rires.)

Le témoin. — Je ne dis pas ça pour le rosbif.

Le prévenu. — Ah! alors...

Le témoin. — Après le rosbif servi, le garçon croit qu'il va pouvoir s'occuper des autres clients; mais toujours la voix: "Garçon, du pain!" et puis: "Garçon! enlevez et servez-moi!..." et criant toujours: "Mais vous n'entendez donc pas, garçon?" Les consommateurs commençaient à s'impatienter de n'entendre que les cris de ce monsieur. Enfin, on lui porte un merlan: "Qu'est-ce que c'est que ça? dit-il. Du merlan! ça ne nourrit pas..... et puis il n'est pas frais. Donnez -moi autre chose!" Et il demande, comme deuxième plat, un autre rosbif, qu'on lui sert, et toujours le cri: "Garçon, du pain!... et puis: "Garçon! mon troisième plat." Le garçon lui porte des épinards: "Des épinards!... dit-il, pour me donner un dérangement de corps.....

On lui dit qu'il ne reste plus d'autre légume; alors il demande un troisième rosbif, toujours avec beaucoup de pommes de terre et puis: "Du pain!... garçon, du pain!" Si bien que mes clients ont fini par se fâcher et que le garçon est venu me prévenir dans la salle du haut où je me trouvais. Je dis au garçon: "Il n'a plus que son dessert, portez-le-lui, il s'en ira tout de suite après."

Le garçon lui offre du fromage ou des pruneaux: "Des pruneaux! crie-t-il; quand j'ai refusé des épinards; c'est encore pis." Mon garçon lui dit que c'est le dessert du jour. "Est-ce qu'on ne peut pas remplacer le dessert par autre chose? demanda-t-il. — Si, monsieur, répond le garçon; si vous voulez un petit verre?"

Il refusa et demande qu'on lui remplace le dessert par un quatrième rosbif. (Rire général dans l'auditoire.)

Le président. — Enfin?

Le témoin. — Eh bien, on lui a refusé, et alors il s'est levé en colère, a déclaré qu'il ne payerait pas et s'est sauvé; mais nous avons crié au voleur et des agents l'ont arrêté.

Le président, au prévenu. —Et vous n'aviez pas un sou sur vous pour payer votre consommation?

Le prévenu. — Je vous demande pardon, monsieur le président; j'avais de l'argent; mais les pasants ont sauté sur moi, m'ont déchiré mes vêtements. Tenez, voyez mon paletot. Et mon argent est tombé dans la rue.

Le président. — Pourquoi, si vous aviez de l'argent, n'avez-vous pas payé votre dîner?

Le prévenu. —Ce gargotier vous l'a dit lui-même.

Le restaurateur. — Vous ne trouviez pas que ma cuisine était de la gargote, à la façon dont vous déchiriez.

Le prévenu. — Enfin, on peut changer son plat contre autre chose et vous avez refusé, alors j'ai dit que je ne vous payerais pas.

Le tribunal condamne ce dévorant à un mois de prison.

Jules Moinaux.

Mademoiselle Calve

Petit écho parisien recueilli par le "Figaro":

Une de nos grandes étoiles lyriques va partir pour l'étranger. Ces jours derniers, accélérant ses préparatifs, elle se trouvait chez le couturier en renom et venait d'essayer ses nombreux costumes et toilettes — il s'agit d'une très longue absence — lorsque la "première" qui avait surveillé avec un soin jaloux les dernières retouches, s'avança vers elle un peu émue et lui dit:

— Madame, au moment où vous allez nous quitter, ces demoiselles de l'atelier seraient bien heureuses si..... si..... si..... vous vouliez consentir à leur chanter quelque chose. Beaucoup d'entre elles ne vous ont jamais entendue et alors.....

L'artiste sourit, très gentiment flattée au fond, et comme elle est bonne:

— Ecoutez, je ne demande pas mieux que de vous être agréable, mais où sont mes charmantes auditrices?

—Dans le salon voisin attendant votre réponse.

— Vous me promettez qu'il ne s'y trouve aucune personne étrangère, aucune.

— Je vous en donne ma parole!

Et voilà notre cantatrice qui, de sa plus belle voix, lance l'air d'entrée de la scène de la folie "d'Hamlet"; puis avec prodigalité égrène la Magali de "Sapho."

Après quoi elle se dispose à regagner sa voiture — un auto — lorsque sur son passage, du salon à l'escalier, elle voit une double haie d'élégantes et aimables jeunes filles, une quarantaine environ, qui la remercient avec effusion et lui font une ovation touchante.

Parions que, même au cours le plus brillant de sa magnifique carrière, Mlle Emma Calvé gardera le souvenir de cette gracieuse manifestation.

Un suicide

Un suicide peu ordinaire vient de se produire à l'hospice de Viviers (Ardèche).

Un pensionnaire nommé Arsac, âgé de quarante- six ans, se trouvait dans la cuisine et causait avec une religieuse, tout en se chauffant au fourneau. La religieuse étant sortie un instant, Arsac prit un gros couteau sur la table et se mit à se scier littéralement le cou. La religieuse, qui rentrait, voulut lui enlever le couteau des mains; mais Arsac, la maintenant à l'écart, continua son épouvantable opération. Quand le personnel de l'établissement arriva, attiré par les cris de la religieuse, il lui fut impossible de désarmer Arsac. Celui-ci roula bientôt à terre, la tête presque détachée, et expira quelques instants après.

Lisez L'Etoile

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial

A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

☞ Gare aux imitations !

POINTS FROIDS

Roche les marchandises perissables d'une glacière moderne pour leur faire des beuvages agréables au goût. + + + La seule glacière moderne en ville. On y conserve aussi frais! jusqu'au dernier glaçon de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrive ut mais trouvé, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Une marchandises ne sera vendue cet après par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Simplement sacrifiées, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les désengager vite, nous les avons marquées—de bonnes, et ces et modernes marchandises—à 15 et 20 de-dessous des prix d'avant.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus jacrés ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-mêmes que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas l'achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

197 199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisanteurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
... EN GROS ET EN DETAIL ...
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Lumière !

Trois fois la lumière à la moitié du coût d'une mèche ordinaire, si vous vous servez des

INCANDESCENT GAS LAMPS,

Toutes les sortes à

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell aux heures suivantes:

Pour Boston, 5.45, 6.30, 7.40, 8.45, 9.50, 10.50, 11.50 a m.; 1.40, 2.05, 4.25, 5.15 et 9.25. DIMANCHES, 5.45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex pour Lowell comme suit:

Pour Lowell, 6.56, 7.35, 8.35, 9.35, 10.45, 11.45, 12.50, 1.50, 2.50, 3.50, 4.50, 5.50, 6.50, 7.50, 8.50, 9.50, 10.50, 11.50, 12.50 a m.; 1.50, 2.50, 3.50, 4.50, 5.50, 6.50, 7.50, 8.50, 9.50, 10.50, 11.50 a m.; 12.50,

Yeux Examinés GRATIS.

Dr Caswell
Medecin et Opticien Français.

L'avis d'un médecin opticien gratis S'il faut des lunettes nous en faisons à un coût très modéré, il y en a même un bas prix de $1.00.

J'ai abandonné une spécialité.

Les plus beaux salons d'optique et les plus vastes de la Nouvelle-Angleterre. Des dames pour vous servir. Opticiens parlant le français et l'anglais.

Entrez lire nos certificats
Ouvert le jour et le soir.

Réparations Vite faites.

NEW YORK OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 45.

— LA —

Roche-qui-Tue

TROISIEME PARTIE

La morte vivante

V

LA PLATE FORME DU FORT TAUREAU

(*Suite*)

Alain se laissa tomber découragé sur sa couche. Le sommeil, plus fort que sa tristesse, vint le terrasser impérieusement.

Quand il s'éveilla, le jour entrait dans sa cellule. Il se suspendit aux barreaux et contempla le paysage d'alentour.

Le soleil se levait sur les coteaux lointains de Plougasnou. Sur la mer, aussi loin que la vue pût s'étendre, d'innombrables embarcations se pressaient. Toutes avaient leurs voiles carguées; mais il put les voir s'avancer méthodiquement, à l'aviron, formant un cercle dont manifestement le château du Taureau était le centre.

— Ce sont eux! pensa Alain, dont le cœur bondit. Ils viennent me délivrer. Ils vont attaquer le fort.

Au même instant une clef grinça dans la serrure du cachot. La porte s'ouvrit. Un officier, suivi de quatre soldats, entra dans la cellule.

— Citoyen Alain Prigent, dit-il avec une certaine émotion, tu as demandé des juges. Le conseil de guerre est en séance. Il va te juger sur l'heure.

— C'est bien, répondit le jeune homme. Montrez-moi le chemin, je vous suis.

Le peloton s'ébranla et conduisit le captif en une salle basse de la forteresse. Derrière une table, trois hommes étaient assis: deux officiers et un personnage porteur d'une longue houppelande sur laquelle s'enroulait une écharpe tricolore et se bouclait le ceinturon d'un sabre.

Ce fut lui qui adressa la parole au prisonnier.

"Je suis le représentant du peuple Jean Bon Saint-André. J'ai les pleins pouvoirs de la Convention, et j'institue aujourd'hui même la loi martiale en cette forteresse. Tu as été arrêté par ordre du délégué du comité de salut public Killerton. Le 5 du présent mois, 18 fractidor an I, tu as accusé publiquement, par-devant le citoyen Thiard, délégué des représentants, le citoyen Killerton de trahir la patrie; et tu n'as pu fournir la preuve de ton dire. Aujourd'hui le citoyen délégué requiert contre toi la peine de mort pour accusation calomnieuse. Qu'as-tu à répondre?

Alain répondit fièrement:

"Rien, sinon que je maintiens mon accusation. Le citoyen Killerton a entretenu avec la flotte anglaise des relations suivies, par l'intermédiaire d'un matelot du nom de Balahic et d'un homme à ses ordres, un Anglais, nommé Ralph Gregh, et plus connu, lui aussi, sous le même nom de Killerton."

Le conte Arthur sortit de l'ombre d'un pilier et s'avança vers le tribunal militaire.

"Tu l'as entendu, citoyen représentant. Estimes-tu que l'offense est suffisante et que j'aie le droit de requérir l'application de la loi martiale?"

L'un des deux assesseurs était le commandant même du fort, vieux soldat d'une loyauté et d'un courage indiscutables.

Depuis huit jours qu'il le gardait, il s'était pris d'affection pour son prisonnier. Il intervint donc en sa faveur.

"Citoyen représentant, fit-il, m'est-il permis d'adresser une simple question au citoyen délégué?

— Cela t'est permis, citoyen colonel," répliqua Jean Bon non sans quelque emphase.

Le vieux brave dévisagea fièrement Killerton, et, tirant de sa poche une feuille de parchemin, la tendit au représentant étonné.

"Comment se fait-il que le citoyen délégué, sachant les pleins pouvoirs qui t'étaient attribués par la Convention nationale, m'ait fait tenir hier soir, de son autorité privée et par un homme à lui, l'ordre de fusiller le prisonnier sans jugement?"

Le représentant du peuple fronça les sourcils, et apostrophant vivement Killerton:

"Ceci est un abus de pouvoir, citoyen délégué! s'écria-t-il. Tu auras à en répondre devant la Convention.

— J'ignorais encore, balbutia Arthur de Kergroaz, lorsque je l'ai rendu, les pouvoirs que l'Assemblée t'avait confiés."

En ce moment, un sergent, la mine effarée, traversa la salle, et sautant militairement le tribunal:

"Commandant, dit-il, les hommes qui sont venus tout à l'heure sont encore là. Ils demandent à parler au représentant.

Quels hommes? interroga Jean Bon Saint-André.

— C'est vrai, citoyen, répondit l'officier, et j'avais oublié de te le dire. Le prisonnier est chef d'une association puissante de marins et de gardes-côtes qui réclament sa mise en liberté. Ils déclarent que si on ne le leur remet pas, ils prétendront le fort d'assaut.

Une flamme de colère passa dans les yeux de Jean Bon Saint-André. Il commanda:

— Soit! Que l'on fasse entrer ces hommes.

Le sergent sortit et rentra un bout de quelques minutes, suivi de quatre personnages qu'Alain reconnut sur-le-champ.

C'étaient son frère Jean, le comte de Plestin, Yves Le Braz et Erwan Madenc. Ils s'avancèrent, la tête nue, mais le front haut.

— C'est vous, demanda le représentant avec colère, qui réclamez un prisonnier d'Etat en menaçant de prendre d'assaut le fort si on ne vous le rend pas? Savez-vous que voilà de la rébellion au premier chef?

Le comte de Plestin fit un pas en avant et répondit:

— Citoyen représentant, tu ne saurais nous en vouloir pour quelques paroles échappées à une légitime indignation. Et si nous avions su que c'était toi qui allais prêsider au jugement d'Alain de Bocenno, aucun de nous n'eût tenu un pareil langage. Nous savons trop de quels sentiments d'équité ton âme est remplie. Ne prête donc pas plus d'attention qu'il ne convient à des propos sans importance.

Jean Bon Saint-André ne fut pas médiocrement flatté de cet appel à ses sentiments de justice. Sans doute il allait revenir à de meilleures dispositions, quand soudain une furieuse clameur monta de la mer. Les marins, impatients, réclamaient justice sur un ton qui n'admettait pas de réplique. Le

Albert O Hamel.
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

Le commandant du fort Taureau s'approcha du conventionnel. Il était pâle.

— Citoyen, dit-il d'une voix contenue, tu joues là une terrible partie. Tous ces hommes sont de bons et sincères patriotes, qu'une injustice va transformer en ennemis irréconciliables. Je les connais. Ce sont des élons. Ils sont six mille pour le moins, et j'ai cent hommes pour nous défendre.

Jean Bon Saint-André était d'un courage bravé. Il répliqua d'une voix sonnée:

— Fais former et mets en place le peloton d'exécution.

L'officier obéit. Douze hommes, les fusils chargés, vinrent se placer sur l'une des faces de la plate-forme carrée.

(*A Continuer*)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Le Secret du Succès

N. Lachance,

Fabricant de Vins,

119 rue Cheever,

a réussi aux son commerce, parce qu'il ne vend que des

Vins de Qualité Supérieure : : : :

Aux prix les plus raisonnables et que son assortiment est des mieux choisi.

"CLIPPER BLADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack

John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Bélanger, ass't

Nouveaux Taux !

Telephones Gratuits !

La New England Telephone and Telegraph Co,

Annonce des taux nouveaux et plus bas !

Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.

Pour informations, s'adresser au gérant.

People's Theatre

De Fred Dana, Rue Button.

Semaine du 23 Sept.

EDDIE GIGUERE, Comique à l'Orgue.
MORGAN & PHILIPS, Comédiens.
LES SŒURS LA MONTE Soubrette.
JESSIE STEWART, Serio comique.
MABEL LIVINGSTON, Comédiennes.
GIBSON & TERRY, Artistes Allemands.

Sièges réservés 10c | Admission et sièges 5c
Amateurs, vendredi, 2 représentations par jour.

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Tous de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Telephone 826-6.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—100 bûcherons dans un chantier dans le Maine. Aussi des ouvriers pour les manufactures de pulpe. S'adresser chantier 6 rue Merrimack. 28 s.

ON DEMANDE—Une demoiselle ou une dame qui se rendrait utile à une malade et aussi qui s'occuperait de l'ouvrage de la maison. S'adresser au no 27 Campau St. 1 s. s.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garçons ou filles, pour vendre les marchandises de détail. Bon salaire. Demander M. Jacobi, à l'American House, 5 à 7 p. m.

PERDU—Un livre d'assurance John Hancock portant le no 6317. Prière de le rapporter au bureau de la compagnie, édifice Bartelle, carré Merrimack. 28 s.

A LOUER—Magasin très bien situé, de bonne grandeur, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Avenue, pour $8 par semaine. Beaux logements de 4 chambres à $5 par semaine. Aussi logements de 3 chambres, à très bas prix, à l'angle de la rue Perkins et de la rue Aiken. 20 o.

A LOUER—Bon logis à bail, 5 chambres, deuxième étage, 558 rue Moody. S'adresser à Gil rue Merrimack. 27 s.

A LOUER—Encore 2 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, près de toutes les manufactures, $1.50 et $1.75 par semaine, chiottes et plaisirs. Venez voir de suite les voir. Aussi encore un beau logis de 7 pièces, avenue Lakeview et de la rue West Ninth. Simeon Lagassé.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 90 rue Tucker.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, servitude à part, fournaise dans la cave. D'bent. comptant, gros cautionnement exigé de de bonnes familles. S'adresser à Evariste Bergeron, au 119 rue West ou chez O'Donnell & Gilfoyle. 5 o. o.

LE PROFESSEUR E. PALISCOL informe les gens de Lowell qu'il a changé d'adresse. Son bureau est maintenant au No. 19 Aiken Avenue, coin de Perry, où il se fera un plaisir de lester et d'y ajouter la rue aux personnes qui le prononcent à tel. On pourra payer au comptant ou à la semaine.

ELLE ANNA COMTOIS, ci-devant au Boston Store, angle des rues Aiken et Merrimack, est à prendre l'emploi du magasin de marchandises sèches de Mme J. B. Lamère, 727 Lakeview Ave. Elle invite toutes ses amies de lui rendre visite.

LEÇONS DE PIANO—Mme Philéas Champagne, la seule pianiste dans Lowell, faisant une spécialité d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 725 rue Aiken. 30s

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
75 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER,
896 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue
Crème à la Glace fatteur commande.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 722 rue Moody

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Remise de louage, chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 641-4.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe.
Tous les jours le meilleur favori des dames
Semaine du 23 Septembre
CHEVALIER SCOGNAMILLO, Le plus fameux violoncelliste du monde.
WILLIS & COLLINS, "My Sister's Beaux."
WRIGHT & LYTTON, "Money to Burn."
JOHN MAYON & CO. "The Man Up Stairs."
J. S. BONNEY, Célèbre Comédien Monologuiste.
TEASE & CLADDEN, Comédiens Excentriques.
A. L. D. WESTON, Voix de Baryton.
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 612-6.

Le fils de Kruger

Parmi les dépêches annonçant la soumission de l'un des fils du Président Kruger, les unes désignaient Caspar Kruger, des autres Tjaart Kruger. Lorsque ces dépêches furent communiquées au président, il n'eut pas, dit-on, un instant d'hésitation et déclara que, sans nul doute, c'était de Tjaart qu'il s'agissait.

Il n'avait donc pas une très grande confiance dans la fermeté de son plus jeune fils; il l'aimait cependant très tendrement, et lui avait voué une sollicitude toute particulière.

Un instant accablé par cette nouvelle qui l'affectait si douloureusement, le Président s'est vite ressaisi; il s'est souvenu qu'il avait encore sous les armes deux fils et quatre gendres, et il a affirmé avec plus de force que jamais son inébranlable confiance dans ses destinées de son pays.

Trois autres victimes

Les chiromanciennes sont à la mode, et ce sont elles présentement qui règlent les destinées des Etats. Si l'ange Gabriel a cessé de rendre des oracles, par la voix de Mlle Couedon, d'autres lui ont succédé dans l'emploi.

Mme Genia Lioubow, bien connue dans le monde où l'on prophétise, est, pour l'instant, la pythonisse en vue. On apprendra donc sans aucune espèce de surprise, que cette voyante avait annoncé, pour la fin du mois d'août, la mort violente d'un souverain ou celle d'un chef d'Etat. A quelques jours près, la prédiction se trouve donc confirmée pour l'attentat perpétré contre le Président McKinley. On se rappelle peut-être que Mme Genia Lioubow avait déjà prophétisé de la même façon — c'est-à-dire par approximation — la mort du roi Humbert.

Encouragée par le succès, cette Cassandre moderne ne s'arrête pas en si bon chemin. Trois têtes couronnées, affirme-t-elle, sont encore menacées par le destin; mais cette fois, elle précise ce sont le czar, l'empereur d'Allemagne et le nouveau roi d'Italie.

Qu'en dit ces souverains périeclites d'un attentat — ce qui est, après tout, dans les choses possibles — quoi pronostique Mme Genia Lioubow? qu'au contraire il ne se produise rien, qui donc songera à ces fumbères oracles?

Au fond, n'est-ce point là tout le secret des prophéties?

Le prix Pollock

Les membres du jury international désignés pour décerner le prix Pollock, réunis au Havre, se conformant aux conditions imposées par les fondateurs du prix, ont écarté les projets qui ne visaient pas une des trois conditions suivantes:

1. Prévenir les collisions en mer;
2. Sauver les navires en cas de collision;
3. Réaliser, en cas de perte du navire, le sauvetage collectif des passagers et de l'équipage.

Le jury, tout en constatant les efforts faits pour arriver à une sécurité plus grande dans la navigation, a estimé qu'aucun des projets présentés ne répondait à une au moins des conditions imposées, et qu'il n'y avait pas lieu de décerner le prix.

Les membres du jury avaient été désignés par les chambres de commerce des principales villes maritimes.

La police du czar

Un journal parisien donne quelques renseignements sur "l'Ochrana", la police chargée de la sûreté personnelle de l'empereur de Russie. Elle était autrefois sous la direction absolue du général Tchevérine, sous le règne d'Alexandre III, dont il était l'ami personnel. A sa mort, arrivée dans les premières années du règne de Nicolas II, la situation qu'il avait d'aide de camp général en service de jour permanent ne fut pas maintenue, et aujourd'hui le général Ilesse est simplement le chef de la police personnelle de l'empereur.

Cette police a à son service tous les agents du ministère de l'intérieur; de plus, elle dispose, dans tous les grands centres d'agitation anarchiste d'Europe, tels que Rome, Madrid, Bruxelles, Londres, Amsterdam, Berlin, Genève et Paris, d'agents supérieurs, détachés du ministère de l'intérieur dans ces diverses capitales pour connaître les mouvements anarchistes et en référer directement et exclusivement au général Hesse.

On peut dire que c'est l'armée de la contre-révolution.

Un mouchoir de 50,000 francs

Les journaux d'Italie racontent que la reine Marguerite, faisant une sorte d'inventaire des richesses de sa garde-robe et des éclatantes toilettes dont elle avait goût à se parer du vivant du roi Humbert, son mari, eut la curiosité de connaître la valeur à laquelle pouvait atteindre aujourd'hui un mouchoir en dentelles lui appartenant et qui a, paraît-il, plus de trois cents ans d'existence. Elle le fit donc estimer.

L'expert, après avoir soigneusement examiné le mouchoir, aurait déclaré sans hésitation qu'il avait une valeur minima de 50,000 francs, et il s'offrit à l'acheter pour ce prix, le jour où la reine voudrait s'en défaire.

Voilà qui va faire ouvrir les yeux tout grands aux dentellières de nos jours qui, en travaillant douze heures par jour, ne gagnent en moyenne que 60 centimes à l'heure. C'est que l'industrie mécanique s'est exercée à trouver des machines propres à cette fabrication sédentaire qui, au siècle dernier encore, était une des plus intéressantes pour les femmes, qu'elle occupait sans les obliger à aucun déplacement.

Depuis, le temps a marché et maintenant la mécanique a presque totalement détrôné la dentellière à l'aiguille ou aux fuseaux, qui semble destinée à disparaître faute d'ouvrières, le nombre en diminuant tous les ans.

Pour la reine de Hollande

Les Hollandais, gens habituellement si calmes, s'agitent beaucoup en ce moment.

Ainsi été informés des espérances qu'avait la reine Wilhelmine de nous donner, dans un avenir encore assez éloigné j'allions, un prince ou une princesse, des braves Néerlandais, ou plutôt leurs femmes se sont mis à l'œuvre pour offrir des cadeaux à l'enfant de leur souveraine. On travaille partout, dans les cités les plus humbles comme dans les villes les plus riches, à confectionner un trousseau princier.

Pour ne citer que les cadeaux les plus précieux, Amsterdam offrira un petit bonnet en toile de Hollande, garni de dentelles et brodé de perles et de diamants; les femmes des ministres donneront un merveilleux cousin reposant sur un plateau d'argent. C'est sur ce coussin que l'enfant, à sa naissance, sera présenté aux ministres chargés de constater sa légitimité et son sexe.

Les dames de la Haye offriront une robe de baptême en soie blanche avec de gros boutons en diamant. Enfin, les dames de la noblesse se sont réservé le berceau, qui sera en argent ciselé et qui portera à l'une de ses extrémités un ange gardien et à l'autre un jeune enfant, tous deux en grandeur naturelle.

Tres Interessant !

L'artiste par excellence est Marion, yorrsater's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

A l'Approche de l'Automne

Il faut déjà songer sérieusement aux ferronneries requises dans la maison et plus particulièrement peut-être aux ustensiles de cuisine et appareils de chauffage.

Quoique ce soit dont vous ayez besoin en fait de

Poeles, Fournaises

Ou autre Article de Ménage.

Si vous consultez votre propre intérêt et pratiquez l'économie, vous devez nécessairement connaître l'importance des

Riches Départements de Poêles, Meubles, Tapis, Prélarts, Faïence, Verrerie et Ustensiles de Cuisine

que vous trouverez dans notre GRAND MAGASIN DE LA RUE AIKEN.

Nous vous vendrons à des prix moindres que ceux d'aucun autre magasin de Lowell, et nos conditions sont des plus faciles.

Argent Comptant ou à Long Terme.

Une visite est Sollicitée.

M. Bellefontaine & Cie.,

No. 267 rue Aiken

PETIT CANADA.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— Napoléon Brillard, l'épicier de la rue Gain, qui a voulu se rendre compte du goût du vert de Paris, dimanche soir, a succombé après une syncope du cœur. Il avait d'abord été conduit à l'hôpital Notre-Dame et de là à la prison où il mourut.

Le coroner McMahon, dans son enquête, a rendu le verdict suivant: "Suicide dans un moment d'aliénation mentale."

TROIS-RIVIERES

— La retraite des jeunes gens de la ville, commencée dimanche soir dernier, et prêchée par le Rév. Père Cadot, S. J., de Montréal, est ponctuellement suivi par la jeunesse trifluvienne.

La prédication du Rév. Père est très goûtée des retraitants.

— L'eau est toujours très basse dans le St-Maurice et la saison menace de se passer sans qu'il soit possible d'opérer le flottage des billots.

LONGUEUIL

— Des noceurs, qu'on pourrait aussi bien appeler maraudeurs, ont pénétré dimanche soir, pendant la veillée, dans l'épicerie des messieurs Roy, coin des rues Chemin de Chambly et Ste-Elizabeth. Ils ont brisé la vitrine et enlevé pour environ une quinzaine de pastèques de boisson, consistant principalement en flacons de genièvre. Les propriétaires étaient partis du midi, pour aller visiter leur famille à St Lambert, et sont revenus après la soirée, juste à temps pour constater les dégâts. La police a les yeux sur les auteurs de ce brigandage.

SOREL

— Dimanche, à l'occasion de la fête de M. le curé J. C. Bernard, il y a eu, au couvent de la Congrégation une très jolie séance musicale, ainsi que la présentation d'une adresse en anglais par Mlle Mila Vanasse, et d'une adresse française par Mlle Marie Dufault.

M. le curé répondit d'une manière charmante et accorda un grand congé aux élèves.

Les demoiselles qui ont figuré dans le cours de cette séance ont été Mlles H. Crebassa, Lucie Leclaire, Rosita Paradis, Marie-Louise Grandpré, Régina Grenier, Mila Vanasse et Marie Dufault.

Une saynète, "La Rose et l'Abeille", par les petits élèves, a été magnifiquement interprétée.

Dans la soirée, la séance a été répétée avec un égal succès.

ARTHABASKAVILLE

— Les citoyens d'Arthabaskaville ont célébré mardi dernier le cinquantenaire de la fondation de leur paroisse. De belles fêtes sont organisées à cette occasion. En 1851 Arthabaskaville était une forêt, aujourd'hui c'est l'une des plus belles paroisses de notre province. L'existence paroissiale de la paroisse de Saint-Christophe date de 1851.

TROIS PISTOLES

— Le Rév. frère Théophane, né Rieux et natif de cette paroisse, est mort à la Trappe d'Oka. Le défunt est le fils de M. N. Rieux, ex-M. P. P. Il avait aussi un frère mort trappiste en 1897.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

LES Poudres Impériales

Pour Mal de Tête

....DISSIPENT INSTANTANEMENT LES....

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.

Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle,
LOWELL PHARMACY.

Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

EN COUR SUPERIEURE

Armstrong est envoyé devant le grand jury

A deux heures, hier après-midi, on a repris le procès d'Armstrong en cour de police. Le premier témoin entendu a été le policeman Donovan. Il dit que quand Dionne est entré dans l'arène, il paraissait dans la meilleure condition possible. Il donne les détails de la lutte.

Le plus loin qu'il a été de l'arène ne est 50 pieds. A cette distance, il pensait facilement entendre les coups.

Après la première reprise, il n'a pas constaté de changement dans la condition de Dionne. Il a vu la lèvre coupée. Il n'a pas vu de sang après la troisième reprise.

Il pensait qu'à la huitième reprise Dionne était plus fort et que ses coups portaient mieux. Il a constaté un changement notable.

A la neuvième, Dionne lança un coup à la figure d'Armstrong. Armstrong évita le coup et Dionne tomba sur le plancher. Il dit qu'Armstrong a frappé Dionne sur la mâchoire quand ils se sont rencontrés.

M. Pratt lui demande s'il a vu Armstrong frapper Dionne sur la mâchoire au moment où ce dernier allait tomber.

Le témoin voudrait éviter la question, mais il finit par admettre qu'il a vu Armstrong frapper Dionne sur la mâchoire avant qu'il tombât.

Le témoin s'est levé quand le referee est compté les dix secondes qui donnaient la décision à Armstrong.

M. Donahue interroge ensuite:

— Combien de policemen assistaient à la lutte? demanda-t-il.

— Dix, répond le témoin.

— Combien y en avait-il en uniforme?

— Trois.

— Que faisaient-ils là?

M. Pratt s'objecte. M. Donahue modifie sa question et demande au témoin s'il y a eu du désordre de quelque nature.

Le témoin répond qu'il n'y en a pas eu.

— Pendant tout le temps de la lutte, jusqu'au moment où Dionne est tombé, il n'y a pas eu de désordre. Le témoin dit qu'il se rappelle que Dionne est tombé une fois et qu'il s'est relevé pour se lancer sur son adversaire.

On montre au juge les gants dont on s'est servi dans la lutte. Les policemen sont d'avis qu'en voulant frapper Armstrong, Dionne a perdu l'équilibre et est tombé sur le pavé.

— Avez-vous entendu sa tête frapper le plancher?

— Oui.

— S'est-il levé la tête pour regarder dans son coin?

— Non.

— S'est-il retourné?

— Oui, il s'est tordu.

— Une pensez vous du coup que sa tête a donné sur le plancher?

— Je pense que c'était suffisant pour le rendre inconscient.

On appela ensuite M. Chester G. Ryder, qui mène la patrouille.

Il dit qu'un autant qu'il a pu voir, Dionne était en bonne santé quand il est entré dans l'arène.

A la neuvième reprise, les deux hommes ont eu une prise de corps et sont tombés. Il ne peut jurer qu'Armstrong a frappé Dionne. Il était à 15 pieds de l'arène environ. Dans la huitième reprise, il a vu donner deux coups.

M. Donahue interroge aussi le témoin qui dit qu'il n'a pas vu beaucoup de combats de pugilistes, mais il pense que ce soir-là les adversaires ont montré de la science.

Il dit qu'un autant qu'il peut se rappeler, les gants qu'on lui montre sont bien ceux qu'on a employés pour le combat.

A la neuvième reprise, il n'a remarqué aucun signe de faiblesse chez Dionne. Dionne s'est lancé sur son adversaire et celui-ci a rentré.

— Il n'a pas vu la tête de Dionne frapper le plancher et ne pentdire si elle l'a frappé ou non. Il ne peut dire, non plus, si Dionne s'est levé la tête pour compter avec le referee où s'il s'est tordu le corps.

Il dit que durant le combat, il n'a vu aucune chute occasionnée par un coup.

Le policeman S. J. Castles est ensuite appelé. Il était dans la salle distance de 25 verges. Il voyait le quand le combat a eu lieu. Il a vu tomber Dionne et est sorti. Il connaissait les deux adversaires de vue. Il était dans la galerie, à une très bien dans l'arène. Dans les première et deuxième reprises, il vit du sang sur Dionne. Pas après la deuxième.

Dans toute la lutte le seul coup qui peut compter est celui que Dionne a reçu sur la lèvre. Il a vu donner des coups dans la huitième reprise. Il n'a pas vu le coup qui a fait tomber Dionne, mais il a vu tomber celui-ci. Il sortit ensuite. Il n'a pu bien voir Dionne parce qu'Armstrong était devant. Il n'a pas vu Dionne se lever la tête. Il est tombé raide.

Par M. Donahue:

— Il n'a pas vu Armstrong frapper Dionne, mais il l'a vu les bras dans l'air et il pense qu'il l'a frappé.

— Nous ne voulons pas des "je pense" comme nous en avons eu aujourd'hui nous voulons que vous disiez ce que vous avez vu, dit M. Donahue.

L'avocat causa toute une sensation en cour en demandant au policeman combien de fois il a parlé de cette affaire avec ses officiers supérieurs.

Le témoin répond deux fois.

— Où est en lieu ces conversations?

— En bas.

— Etiez-vous en uniforme?

— Oui, monsieur.

On n'entendu ensuite quelques autres témoins qui n'ont fait que répéter ce que les précédents ont dit. M. Robert C. Paradis, reporter du Citizen a comparu.

La cause de ceux qui ont assisté au "prize fight" sera plaidé lundi prochain en cour de police. Celle d'Armstrong est renvoyée en cour supérieure.

Le cautionnement d'Armstrong a été réduit de $5,000 à $2,000 et ceux des autres accusés fixés à $500 chacun.

Dans la gueule du loup

L'autre jour, la police de Nashua avait sous ses soins Mlle Rose St- Lawrence, personnalité bien connue, qui réclame notre ville comme lieu de sa résidence.

La pauvre fille est entrée d'elle même au poste de police, pour réclamer sa protection contre un individu qui l'avait insultée, prétendait-elle.

On lui demanda une description de cet homme infâme qui osait ainsi porter atteinte à son honneur. La malheureuse ne put rien dire. Le chef donna alors instruction à ses hommes de l'enfermer dans une cellule et de la laisser cuver en paix, le vin ou le whisky qu'elle a absorbé dans les barettes de la ville voisine.

Le Basket Ball

M. F. H. Sawyer, président de la Central Massachusetts Basket Ball League, a convoqué une assemblée pour dimanche à la Sherwood House, de Worcester. On pense que le président offrira sa réignation à cette assemblée. Il jouera cette année comme capitaine de l'équipe de basket ball de South Framingham.

Les deux clubs de Lowell enverront des représentants à cette assemblée.

Ils feront tous leurs efforts pour empêcher que leurs clubs soit mis hors de la ligne, mais à en juger par l'attitude des autres représentants, ils n'ont pas grand chance de succès.

Au Savoy

J'avais bien entendu dire que le chevalier Scognamillo faisait merveille sur le violoncelle, au théâtre Savoy, mais je m'imaginais que c'était une réclame comme on en voit si souvent des numéros qui tiennent l'affiche au théâtre.

Je m'y rendis cependant, mais avec l'assurance que j'en sortirais désenchanté, car j'avais entendu dire trop de bien de l'homme qui fait accourir tout le public amateur de musique.

A mon grand étonnement et à ma grand satisfaction, ç'a été tout le contraire. Le chevalier Scognamillo est maître de son instrument comme pas un. Il est vrai qu'il accomplit des merveilles sur son violon. Il joue avec une aîreté d'archet, on dirait absolument parfait; en un mot, c'est certainement le meilleur artiste du genre que Lowell ait vu et j'oserais dire que l'Amérique ait connu.

Hier, il a rendu d'une manière tout à fait brillant un intermezzo de la "Cavaliera Rusticana", la sérénade de Schubert et la tarantelle de Popper. L'assistance n'a pas non plus ménagé ses applaudissements au musicien qui a si bien fait comprendre l'idée de l'auteur.

J'ai eu aussi occasion de visiter la riche garde-robe de Mlle Wills qui joue "My Sister's Beaux" avec Mlle Montie Collins. C'est une rare aubaine qu'on eue là les dames de Lowell, connaisseuse en toilette.

Je comprend maintenant que les assistances soient si nombreuses au Savoy. Les programmes qu'on y donne sont excellents.

UN SPECTATEUR.

Acte de bravoure

Un acte de bravoure de l'officier de police Brault, a sauvé hier Jos. Cossette d'un accident qui aurait pu lui coûter cher.

Le cheval de M. Joseph Cossette prit le mors aux dents, en contournant la pharmacie Houle, au coin des rues Aiken et Moody, et le vieillard fut jeté sur le pavé. Il avait les jambes prises dans les guides et il allait être broyé sous les roues quand M. Brault arrêta la bête affolée.

M. Eugène Geoffroy, gérant du magasin Vincent, fut renversé en cherchant à saisir l'animal. Ses blessures sont légères.

Nouvelles Idées pour Dames

Nouvelles Jupes d'Automne $2 98, $3.98 à $10 98
Nouvelles Jupes en Soie $8 98, $10 98 à $17 50
Nouveaux Corsages en Soie $2 98, $3 98 à $7 50
Nouvelles Collerettes Golf $3 98 jusqu'à $10 98
Nouveaux Habits pour mauvais temps $10 00 jusqu'à $15 00
Nouvelles Jupes pour mauvais temps $2 98 jusqu'à $10

100
Nouveaux HABITS-TAILLEURS
Avec Effets les Plus Recents
$10.98, $15.00, $21.00, $25.00
Nouvelles Marchandises reçues tous les jours.
Nous sollicitons votre attention.
CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités.
124-126 rue Merrimack.

Mme D. A. Lambert,
Angle des rues Moody et Cabot,
CONTINUE TOUTE CETTE SEMAINE SA
GRANDE OUVERTURE
DE NOUVELLES MODES D'AUTOMNE!
Modes aux styles les plus récents. Chapeaux aux goûts les plus fashionables avec garnitures aux nouvelles nuances d'automne.
Si vous désirez bien vous coiffer venez nous voir et vous aurez satisfaction.

Grande Ouverture
..DE..
Modes D'Automne
..CHEZ..
E. Pelletier
512-514 rue Merrimack,
Vendredi et Samedi
Les 27 et 28 Septembre
a 7.30 heures p. m.
Musique par un orchestre.

Dénouement fatal

Dans notre édition d'hier nous racontions qu'un jeune enfant, du nom de Alfred Ashton s'était fait gravement brûler en jouant dans une cour. Le pauvre petit n'a pas survécu à ses blessures. Il est mort hier après-midi, malgré les soins des médecins du St- John's Hospital.

L'enfant était fils de M. Alfred Ashton, employé chez M. F. J. Fleming.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS, SAMEDI 28 SEPTEMBRE 1901 NO. 139.

FAITES-VOUS ENREGISTRER!

Les bureaux seront ouverts lundi et le mois prochain

Comme nous l'avons annoncé dans le temps, près de deux mille noms, dont 193 français, ont été enlevés des listes électorales de l'an dernier par les cotiseurs de la cité. Nous avons fait un appel aux nôtres en particulier de profiter de la session spéciale du bureau des régistrateurs qui a eu lieu samedi dernier pour se faire inscrire à temps pour prendre part aux caucus. Plusieurs se sont rendus à leur devoir, mais il reste encore un bon nombre des anciens votants dont le nom n'est pas sur la liste. Ils devraient profiter des séances régulières du bureau qui commenceront dès lundi prochain et se continueront jusqu'au 16 octobre pour voir à ce que leur nom soit dûment inscrit afin qu'ils aient le droit de voter aux élections d'Etat en novembre prochain.

D'autre part ceux des nôtres qui se feront naturaliser d'ici à quinze jours, aussi bien que nos jeunes gens qui se trouvent à devenir électeurs en arrivant en âge, soit par droit de naissance soit parce que leur père est citoyen par naturalisation, devront s'empresser à se rendre au bureau des régistrateurs à l'hôtel de ville.

Les séances auront lieu de 1 à 3 et de 7 à 9 p. m, les jours suivants:

Lundi, 30 septembre; jeudi, le 3 octobre; vendredi, le 4; samedi, le 5; lundi, le 7; mercredi, le 9; jeudi, le 10; vendredi, le 11; samedi, le 12; lundi, le 14 et mardi, qui est le 15. Mercredi, le 16 octobre, le bureau siègera de midi à 10 p. m.; ce sera le dernier jour pour l'enregistrement avant les élections d'Etat.

Il faut, pour se faire enregistrer, apporter son compte de taxes et les personnes naturalisées leurs derniers papiers.

A toute séance, le régistrateurs feront toute correction demandée dans les listes.

M. BRADY PARLE

Il n'ignorait pas le mouvement soulevé contre lui

On a interviewé M. Brady hier soir, sur l'affaire d'enquête soulevée par le conseiller Pinder, à la séance de jeudi soir.

Le surintendant a répondu, quand on lui a demandé ce qu'il pensait des questions faites dans les résolutions: "Je pense, en justice pour le comité nommé pour faire l'enquête, que c'est à lui que je dois d'abord rendre compte. Je connaissais ce mouvement dirigé contre moi.

Il y a un mois et plus que certains membres du conseil travaillent jour et nuit pour trouver quelque chose sur quoi ils pourraient me critiquer.

"Ils ont d'abord essayé de me faire des misères au sujet d'un foret à vapeur. D'année dernière, le surintendant Cheney acheta un foret à vapeur. Cette machine fut perdue dans l'expédition. M. Cheney écrivit à la compagnie pour en demander une nouvelle. Le deuxième foret fut expédié et il arriva à Lowell en même temps que celui qui était perdu. Le surintendant prit alors le foret qu'il lui fallait et laissa l'autre dans sa boîte. C'est à la demande de la compagnie qu'il le laissa dans les entrepôts de la ville jusqu'à ce que la première trouvât un acheteur.

"Au mois de mai dernier, la compagnie vendit le foret à M. William H. Ward, entrepreneur, et elle m'écrit de lui donner. Alors la rumeur courut la ville que j'avais donné à M. Ward un foret à vapeur qui appartenait à la ville. On fit une enquête secrète à ce sujet, mais quand on eut connu tous les faits, on ne parla plus de l'affaire.

"Au commencement de la semaine, j'ai entendu dire que M. Pinder ou tout autre membre du conseil devait inaugurer un mouvement contre moi. Je suis alors allé voir plusieurs échevins et conseillers et leur ai demandé de ne pas mettre de bois dans les roues, de laisser faire une enquête ouverte. Je n'ai aucune crainte et je défie qui que ce soit de prouver que j'ai commis un seul acte de malhonnêteté depuis que je suis en office.

"Je le regrette, mais M. Pinder a été trompé par ceux qui le conseillent. Ces gens ont des griefs et ils veulent se servir de lui pour se venger. C'est pourquoi je désire tant une enquête. Je veux voir ces avseurs du conseiller afin de leur faire certaines questions au sujet de transactions contraires à la ville qui auraient certainement été faites si ces avseurs avaient été dans mon bureau."

Comme on le voit, l'enquête institutée promet bien des surprises. L'interrogation des témoins dans cette affaire sera certainement des plus intéressantes. Il y aura peut-être des révélations qui causeront de l'excitation.

Le premier devoir

de jeunes mariés est de faire assurer leur ménage. On assure les batisses, meubles, magasins, granges, écuries, etc. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

CEREMONIES IMPOSANTES

L'église du Sacré Cœur sera dédiée demain

Demain, à 10 h. 30, Mgr O'Connell, évêque de Portland, fera la dédicace de l'église du Sacré-Coeur, sur la rue Moore Mgr Alfené de Mobile, assistera; puisque toutes les paroisses de l'est seront représentées à cette cérémonie.

La messe sera donnée par un choeur puissant, composé des membres de tous les choeurs des églises catholiques de la ville. C'est M. John Warburton, de l'église St-Michael, qui dirigera le choeur et M. J. Johnson, de l'église St-Patrick, tiendra l'orgue.

On a envoyé des invitations à 1100 personnes, juste de nombre que l'église peut contenir assises. Les services de l'orchestre American ont été retenus. Aujourd'hui, l'église est toute décorée de bonderoles aux couleurs nationales et aux couleurs papales.

Outre la messe le matin, il y aura un salut du St Sacrement dans l'après-midi, pendant lequel Mgr O'Connell administrera la confirmation aux enfants qui ont fait leur première communion dernièrement. Nous ne pouvons donner aujourd'hui le nom de ceux qui assisteront. Mgr O'Connell, car on n'a pas encore fait leur choix.

C'est à la demande de Mgr Williams que les RR. PP. Oblats prirent charge de la paroisse du Sacré- Coeur. Les Révérends Pères achèterent d'abord la propriété où est maintenant située l'église, puis ils élevèrent ce magnifique temple dont on va faire la dédicace demain.

Le soubassement de l'église fut ouvert au culte en 1883. Ce sont les RR. PP. William D. Joyce, O. M. I., et Maguire, S. J., qui firent les sermons de circonstances. Depuis cette date, la paroisse a eu plusieurs curés. Le directeur actuel de la communauté est le Révérend Père Reynolds, qui fut nommé en 1898. C'est à lui que reviendra l'honneur d'avoir présidé à la dédicace de l'église et d'avoir fait faire les derniers travaux.

C'est M. Keeley, de Brooklyn, un des plus fameux architectes d'églises du pays, qui a tracé les premiers plans de l'église du Sacré-Coeur, mais l'artiste mourut bientôt après, et ses plans furent perdus et on dut travailler d'après les devis de M. Ford, de Boston, qui a fait les plans nouveaux.

M. Ford avait âpeine tracé ces plans qu'il mourut lui aussi, en 1896.

Quand il prit la direction de la paroisse, le Révérend Père Reynolds se mit à l'oeuvre pour la parachever. Ce n'est qu'au bout d'un an et demi qu'il put faire commencer ces travaux.

Le monument est de style renaissance, avec quelques légères variations, nécessitées par le climat du pays, qui est tout différent de celui de France où cette architecture a pris son origine.

La nef est spacieuse, et bordée de grandes allées. Le sanctuaire, à l'avant de l'église, présente aussi un aspect magnifique. La longueur de l'édifice, en comprenant la sacristie et le vestibule, est de 150 pieds. Dans sa plus grande hauteur, il a 56 pieds.

De chaque côté de la nef, il y a sept arches romaines, supportées de magnifiques colonnes à têtes corynthiennes avec larges piédestaux aux bas.

L'autel est au même style que l'église.

CONCOURS EN PERSPECTIVE

Une nouvelle équipe de souque à la corde est organisée

Les nombreux sports locaux qui s'intéressent vivement aux concours de souque à la corde apprendront avec plaisir qu'une nouvelle équipe de forts tireurs a été récemment organisée et qu'elle se propose de se mesurer prochainement avec celle de l'Association Catholique qui a obtenu de si brillants succès par le passé.

M. Joseph Jacques, l'ancre de l'équipe de l'Association Catholique, que nous avons rencontré hier, nous a dit qu'il était plein de confiance et que les jeunes gens feraient une dure lutte à leurs nouveaux rivaux. Le capitaine Adélard Guimond assure aussi que ses gens sont prêts et qu'ils sont sans crainte.

On nous informe d'autre part que M. Joseph Dextras est le capitaine de la nouvelle équipe et que celle-ci donnera non seulement du fil, mais du câble, à retordre aux anciens champions de l'Association Catholique.

On peut s'attendre à une belle partie.

Ouverture prochaine

Les écoles de dessin gratuites du soir seront ouvertes en cette ville lundi, le 14 octobre prochain. Les élèves pourront se procurer tous les instruments nécessaires chez W. T. S. Bartlett, le magasin de quincaillerie du haut de la ville, 653-659 rue Merrimack.

J. T. Guyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike.

LES ENFANTS DE MARIE

Donneront une soirée dramatique et musicale le mois prochain

Nous apprenons avec plaisir que les Enfants de Marie ont résolu de préparer une soirée dramatique et musicale, consistant en un choeur de chant grandiose et deux comédies ineffablement intéressantes, intitulées "Les trois dons de la Fée Giselle" et "Les Brouillées à mort." La représentation aura lieu mercredi, le 30 du mois d'octobre, à la salle du collège, et le montant de la recette ira à l'oeuvre si importante de nos écoles.

Comme c'est la première fois que nos jeunes congréganistes font les frais d'une entreprise de ce genre, nous sommes assuré qu'elles seront accueillies avec faveur et qu'elles recevront de la part de nos compatriotes tout l'encouragement que méritent leurs efforts et le but généreux qu'elles se proposent.

Une collection d'objets superbes sera mise au concours, dès cette semaine, entre tous les souscripteurs de bonne volonté, et personne n'osera refuser aux aimables solliciteuses une offrande de dix centins.

Dans quelques jours les billets seront en vente au presbytère, au prix populaire de 25 cents. Il y aura aussi des sièges réservés à 35 et 50 cents.

SOLDATS DE RETOUR

Les frères Frappier du 26e sont en ville

MM. Meril et Abraham Frappier, les deux frères, qui s'étaient enrôlés dans le 26e volontaires, sont revenus en ville, chez leurs parents, jeudi dernier seulement, bien que le régiment ait été licencié il y a déjà quelques mois au Présidio, San Francisco.

Ils ont fait une rude campagne dans les îles Philippines et ils en ont rapporté des souvenirs plus ou moins agréables.

Après avoir reçu leur congé, ils ont décidé de passer quelque temps à San Francisco où ils ont trouvé de l'ouvrage assez payant. Ils sont enfin revenus au logis paternel et la joie de la réunion de famille après une aussi longue séparation est plus facile à imaginer qu'à dépeindre. Leurs nombreux amis ont aussi été bien heureux de les revoir sains et saufs après une expédition aussi hasardeuse.

Comme une foule d'autres de nos jeunes compatriotes, ils ont prouvé leur loyauté au gouvernement américain en servant avec honneur sous la bannière étoilée.

A. G. POLLARD & Co.
OUVERTURE DE
Coupons d'Etoffes a Robes

Coupons ce Cachemire noir et de couleur, verge de largeur, belle qualité de 25c. : : : : : 17c la verge.
Coupons de Marchandises fleuries en couleurs foncées pour l'automne aussi en noir, qualité verge de large qui vaut toujours 25c la verge, pour : : : : : : : : : : : : : 17c la verge.
Coupons d'Etoffes croisées et fleuries, 32 pcs de large et en couleurs foncées et patrons nouveaux. valant 20c : : 12½c la vge.
Coupons d'Etoffes "Melrose", belle qualité en laine lustrée en petits patrons nouveaux, qualité 36 pcs de large et valaht 30c, 19c la verge
Coupons de Flanelle française, fine et tout pure laine, 3-4 largeur et valant 45c la vge en pièce, pour Corsages, Robes d'Enfants, etc., etc. : : : : : : : : : : : 29c la verge.
Coupons de Drap de Dames. verge et demie de largeur. tout laine, noir, bleu et de couleur, valant $1 25 la verge en pièces, pour Robes, Jupes, Gilets, Collerettes, etc., etc, : : : : : : : : : 79c la verge.
Coupons épais pour Jupes-Tempête, (Storm Skirts), valant 50c à 75c, : : : : : : : : 39c la verge.
A. G. POLLARD & Co. - - SOUS-SOL. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

UN AN, ... $3.00
SIX MOIS, ... $1.50
UN MOIS, ... 75c.
Strictement payable D'avance.

Toutes communications devront être adressées comme suit:
L'ETOILE,
233 Rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as 2d-class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, samedi 28 Sept. 1901

Compatriotes, a l'oeuvre !

Les camps des deux grands partis politiques qui conduisent les destinées de la grande république américaine, tant à Washington que dans les capitales des différents Etats de l'union, ont eu lieu cette semaine dans tous les villages et villes du Massachusetts pour choisir leurs candidats respectifs aux diverses fonctions purement d'Etat. Il ne reste plus maintenant qu'à attendre le résultat des conventions qui auront lieu sous peu, pour que la campagne politique annuelle batte son plein.

Nous avons lieu d'espérer que nos compatriotes s'intéresseront vivement à la lutte qui s'engage et qu'ils feront de nouveau preuve de zèle et de dévouement pour bien faire comprendre aux citoyens américains d'autre origine que la nôtre que nous sommes aussi intéressés qu'eux au résultat final de la présente campagne et que nous savons pleinement apprécier les devoirs aussi bien que les droits que nous confère le titre de citoyen américain.

Tous ceux d'entre nous qui ont prêté le serment d'allégeance au gouvernement des Etats-Unis doivent en ce moment réaliser toute l'importance de leur position. Non seulement nous devons nous occuper de cette campagne afin de pouvoir faire réussir les candidats que nous croyons consciencieusement les mieux qualifiés à remplir telle ou telle charge publique qu'ils conviennent légitimement, mais nous devons, en outre, reprendre avec plus de courage que jamais la grande oeuvre de la naturalisation afin de faire obtenir à notre élément national tout le prestige qu'il a le droit d'avoir en ce pays où nous avons décidé d'établir domicile.

Admettons-le franchement, nous ne comptons pas à Lowell le nombre d'électeurs que nous devrions avoir, vu le chiffre de notre population. Nous l'avons dit et répété en maintes circonstances, il règne en certains quartiers une apathie regrettable, déplorable et inexcusable en ce qui concerne la naturalisation. Nous comptons à peine quinze cents votants, quand en réalité nous devrions en avoir, sans exagération, de quatre à cinq mille.

Nous pourrions obtenir un magnifique résultat, si tous voulaient s'en donner la peine. On se fait naturaliser si facilement et, surtout, si promptement aujourd'hui, qu'il n'y a aucune excuse pour tirer de l'arrière.

D'un autre côté nous savons qu'il y a parmi nous une foule de jeunes gens, remplis à leur majorité, fils de citoyens naturalisés ou nés dans ce pays de parents canadiens, qui n'auraient que la peine de se rendre à l'hôtel de ville pour se faire enregistrer sur la liste des votants. Qu'attendent-ils donc pour remplir un devoir si facile et qui ne coûte après tout qu'un faible dérangement de quelques heures?

Les régistrateurs siégeront lundi prochain et jusqu'au 16 octobre, — nous publions ailleurs les dates et les heures des séances — et tous devraient profiter de cet avantage pour avoir le droit de voter aux élections générales de novembre prochain.

Il ne s'agit pas de perdre son temps en discussions oiseuses, agissons! que chacun fasse son devoir!

Notre prochain feuilleton

Nous commencerons sous peu la publication d'un feuilleton nouveau qui ne manquera pas d'intéresser vivement la grande majorité de nos lecteurs et la totalité de nos lectrices, car c'est une des meilleures oeuvres du romancier francais Jules Mary si universellement populaire.

L'intrigue est forte et révèle tout le talent du maître. Il y a une foule de scènes extrêmement pathétiques et entraînantes, dont la plupart se déroulent en France, d'autres à New York et à Québec.

Le lecteur est grandement intéressé dès les premiers chapitres et cet intérêt se continue crescendo jusqu'au magnifique dénouement qui est sublime tant dans son ensemble que dans se moindres détails.

Dans quelques jours, nous publierons le premier chapitre de "LA PEINE DU CRIME" le grand feuilleton à sensation que nous avons choisi avec la certitude de satisfaire cette nombreuse classe de nos lecteurs qui aime les oeuvres des maîtres et qui sait apprécier le talent des grands romanciers modernes.

Inutile d'ajouter, croyons-nous, que cet ouvrage est de la plus haute moralité, ce qui ne l'empêche pas d'être sensationnel au plus haut degré.

De tout un peu

Le cuirassé de la marine suédoise "Wasa" a été lancé en présence du roi Oscar et du corps diplomatique. Le navire a été baptisé par la reine Sophie.

M. Josah Quincy a accepté la candidature du gouverneur de l'Etat du Massachusetts, pour les prochaines élections qui lui a offerte le parti démocrate.

Le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis en France, qui était malade depuis quelque temps,est parti pour Vienne.Il ira visiter aussi les îles grecques, Constantinople et la Roumanie. M. Vignaud, premier secrétaire, gérera les affaires de l'ambassade en l'absence de M. Horace Porter.

Le bruit court de nouveau que les carlistes sont sur le point de se soulever en Catalogne. On assure que des réunions secrètes ont eu lieu à Manresa et en d'autre places. Les autorités ont reçu l'ordre de surveiller avec soin leurs mouvements.

Le coureur Chase a fait, à Londres, en bicyclette cinquante milles en une heure, dix-sept minutes et quarante- quatre secondes, et cela en changeant deux fois de machine.

Le prince Chun ne passera pas par les Etats- Unis pour revenir en Chine. D'après des ordres télégraphiques que l'on a reçus à Gênes, le prince s'embarquera le 1er octobre dans cette ville et repartira directement pour la Chine.

Le parlement hollandais a été ouvert, la semaine dernière par la reine Wilhelmine. Dans son discours du trône, la reine a parlé de la nécessité d'une réforme sociale.

La Mère Bernard, supérieure de l'Orphélinat de Sunnyside à Toronto, est décédée à l'âge de 72 ans.

Une dépêche de Shanghai au Times dit qu'il règne une terrible misère dans les districts du Yangtsé et qu'elle est survenue à la suite des récentes inondations qui ne sont pas encore terminées. Plus de dix millions de personnes sont sans abri et on craint que la misère n'amène des désordres civils pendant l'hiver prochain.

Pendant les grandes manoeuvres de Limburg, en Hollande, un automobile contenant le capitaine Ziegler, attaché militaire allemand, et l'attaché militaire belge s'est renversé. Tous deux ont été sérieusement blessés et on craint pour leurs jours. Les attachés militaires de Russie et de Norvège, ainsi qu'un capitaine d'état- major hollandais, ont aussi été blessés dans cet accident.

La langue française à l'étranger. L'Antriche, loin de la répudier, voudrait la substituer à la langue grecque dans ses lycées et collèges.

Par contre, l'Angleterre fait tout ce qu'elle peut pour l'extirper de nos modernes colonies. A l'île Maurice, elle a aboli le francais comme langue officielle et elle travaille à l'exclure du monde des affaires commerciales et industrielles.

Mais il y a 200,000 Français d'origine à Maurice, et ils ne paraissent pas disposés à se laisser faire.

Impressions de matelots russes. Un reporter du "Petit Journal" a rencontré, place Jean- Bart, à Dunkerque, deux marins russes du "Standart" et leur a demandé quelques renseignements sur leur voyage.

— Quand vous êtes arrivés en rade, on vous a fort acclamés?

Tous deux ont répondu: "Da", ce qui veut dire: "Oui". Et ils ont ajouté: "Hurrah!"

— Et à Dantsick? ai-je dit encore.

— Ce n'était pas la même chose. Il n'y avait pas de hurrahs! Niette (non), Nitchevo, ce n'était rien.

Ils ont salué, la main au béret, la statue de Jean Bart

VIN St MICHEL

Tonique Parfait, — Stimulant Energique. Reconstituant Nutritif. Apéritif Exquis.

Pour les Hommes de Profession et les Hommes d'affaires

qui sont absorbés fatalement par leurs occupations, par le souci des affaires, par les travaux fatiguants de la vie sédentaire, l'usage du

VIN St MICHEL

est nécessaire. Car il excite l'appétit, rend la digestion facile, purifie et enrichit le sang, ranime et ravive l'esprit, réveille l'imagination, éclaircit le cerveau et lui donne la force nécessaire pour résister longtemps à un travail assidu sans éprouver la moindre fatigue.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WERMAN COTTER CO., seules Washington, Boston, Reno n'ont aucun autre agents pour les Etats

Il vous faudra bientôt commencer à remplacer vos fenêtres toile ne—les nuits deviennent trop fraîches pour avoir trop d'ouvertures. Notre stock de vitres est complet— nous pouvons fournir n'importe quelle grandeur. Nous avons employé des vitriers de première classe pour le travail dans toutes nos pouvons remplir promptement vos commandes.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

The Moore & Bennett Coal Co., 43 rue Central, Angle de Middle

Charbon Charbon

Pas de Sule. | Pour l'Economie.

Charbon Charbon

Pas de Mauvaises Odeurs | Pour un Feu vif.

OTTO COKE

Pas de Cribble | Pour la Protection des Menagères.

OTTO COKE

Pas de Fumee | Pour Hôtels Restaurants, Boulangeries et Familles.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est-à-dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle, Pharmaciens : Diplomés.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles si vous le voulez, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les débarrasser promptement, nous les avons mangées—de bonnes, et ces et modernes marchandises—à bien en-dessous des prix d'encan.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-mêmes que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,

107 109 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

Après-midi et le Soir, Vendredi, 27 Sept, Samedi, 28 Sept. — Exhibition d'Automne

DE MODES ARTISTIQUES FRANCAISES

AUX SALONS DE

Mlle Léna La Lumière,

226 rue Merrimack.

Vous êtes Invités. Ancien Hôtel de Ville.

Anecdotes boeres

Sous le titre: "Instantanés de la guerre sud-africaine," le "jonkheer" C. G. S. Sandberg, ancien aide de camp du général Louis Botha, publie dans la revue néerlandaise, "De Gids" une série d'anecdotes qui mettent en lumière "l'âme boere."

Nous détachons quelques feuillets du carnet de Sandberg.

Autour du "laager" de Volksrust, les "brand- wachten" (sentinelles de nuit) montent la garde.

Soudain des pas retentissent dans la direction de Volksrust. C'est un Burgher rentrant au camp.

— Qui va là? lui crie une voix forte dans l'obscurité.

— C'est moi!

— Qui ça, moi? Avance au mot d'ordre!

— "Canon!"

— Non, mon ami, ce n'est pas "canon"; c'est "maxim"..... Ça ne fait rien pour cette fois, tu peux passer; mais si, une autre fois, tu ne donnes pas correctement le mot d'ordre, je t'arrête et ne te laisserai pas passer. Voilà mes ordres, mon ami.

— Parfaitement, mon ami, et je te remercie bien. Bonne nuit!

— Bonne nuit!

Rien de plus divertissant que ce récit de la capture de trois Anglais armés, dont un officier, par un vieux Boers infirme.

La chose se passa ainsi:

Dans un mouvement de retraite effectué par les Boers, un vieux Burgher, que ses jambes ankylosées empêchent d'atteindre à temps sa monture, reste en arrière. Il s'abrite tant bien que mal derrière un pan de rocher, quand il voit deux soldats anglais, conduits par un officier,escalader son "klip" (roc). Les "Jacks" s'avancent avec mille précautions. Arrivés à proximité du Boer, celui-ci s'écrie d'une voix retentissante: "Hands up!" (Les mains en l'air!)

Les Anglais, surpris, obéissent en jetant leurs fusils. Le Burgher, toujours sans sortir de sa cachette, leur ordonne de marcher droit devant eux. Ceci fait, il rampe vers son cheval, qu'il enjambe non sans difficulté.

L'officier, qui s'aperçoit, mais trop tard, qu'il s'est rendu à un ennemi à moitié perclus, ne peut pas retenir cette exclamation de dépit "Good gracious! to be made prisoner by such a thing!" (Bon sang! être fait prisonnier par un magot semblable!)

Notre Burgher, imperturbable, conduit ses captifs auprès de son général:

— Général, j'ai fait trois prisonniers. Ils sont là, derrière la tente du général.

— Trois prisonniers, tu dis? Bien! Et comblen étiez-vous?

— Moi tout seul, général.

— Comment diable t'y es-tu pris? Tu ne tiens pas debout!

— C'est vrai, général. Mais ek het hallie eers omsingel, generaal, en toe gevat.(Je les ai d'abord cernés, et ensuite je les ai pris.)

L'anecdote suivante démontre que les chefs boers ne furent pas toujours obéis à la lettre par leurs hommes. Il est bon d'ajouter que deux ordres, et notamment ceux du général Joubert, étaient parfois d'un saugrenu...

C'est ainsi que Joubert, qui avait des conceptions bien bizarres pour un général, avait défendu aux Burghers sous ses ordres de faire du butin, de quelque nature qu'il fût.

Or, un jour, au début de la guerre, Joubert et son état- major exploraient les environs d'Eastcourt, dans le Natal, bien fameux dans tout le Sud africain pour ses haras. La soudaine apparition des armées boeres avait empêché le gouvernement de la colonie de mettre en sûreté les chevaux.

Le général, que rien ne signe distinctif ne désignait à l'attention des Burghers, trottait au milieu de ses officiers, lorsqu'il vit deux jeunes Boers montés sur leurs chevaux et qui, chacun, tenait par la bride un magnifique coursier, dont l'allure générale ainsi que la queue et la crinière coupées court disaient clairement l'origine.

Furieux de se voir désobéi, Joubert arrête sa monture et, d'une voix colérique, apostrophe les contrevenants:

— Qu'est-ce que cela signifie? Où avez vous pris ces chevaux ? encore du butin, bien sûr!...

Les deux jeunes Burghers, sans s'arrêter, regardent par-dessus leur épaule cet homme inconnu qui leur a parlé d'un ton si autoritaire, et ils lui répondent en souriant:

Eh! vieux radoteur, tu te fais de la bile pour rien. Là où nous avons pris ces chevaux, il en reste encore assez pour toi à prendre!

Une historiette pour finir:

Trois Boers ont été chargés de conduire à Prétoria un prisonnier de marque, un officier anglais, parfait dandy, le monocle rivé dans l'oeil droit, gestes et manières de poupée articulée. Le transfert du "gallant officer" s'effectue naturellement — les Boers étant des sauvages — en voiture de première classe.

Les trois Burghers se régalent: au moyen de leurs couteaux de poche, ils ont ouvert une boîte de sardines et une boîte de "golden syrup"—un sirop de sucre candi extrêmement doux—dont ils mêlent le contenu. Mais avait de toucher au mets ainsi préparé, ils en offrent à leur prisonnier.

L'Anglais remercie poliment, mais non sans énergie: il préfère s'abstenir.—Les Boers, toujours à l'aide de leurs couteaux, mangent avec une satisfaction visible autant qu'audible l'extraordinaire mélange.

Le prisonnier assiste, stupéfait, aux agapes de ses gardiens. Finalement, n'y tenant plus, il s'adresse à un des trois Burghers — le seul qui parle l'anglais:

— "Would you mind asking them whether they don't think the syrup rather spoils the flavor of the fish and the sardine-oil? Voulez-vous leur demander, s'il vous plaît, s'ils ne croient pas que le sirop gâte plutôt le goût du poisson et de l'huile?

L'homme traduit et on lui répond:

—"Sê voor die Engels-chman hy weet nie wat lekker is nie! (Dis à l'Anglais qu'il ne sait pas ce qui est bon!)

Echos de partout

Les journaux de Berlin assurent que le prochain budget allemand se soldera par un déficit de plus de cent millions de marcs.

Un gazomètre de l'Essex & Hudson Gas Company, à New-Ark, N. J., a fait explosion hier, tuant six hommes et en blessant sept autres.

On a trouvé, hier, dans un ruisseau près de la briqueterie Williams, à Taunton, Mass., le corps de John Cahill, 53 ans, de la rue Godfrey. L'enquête a démontré que la mort a été accidentelle.

M. Albert R. Vinal, de Dorchester, s'est empoisonné en buvant du cyanure de potasse, pendant qu'il était à l'ouvrage mercredi. Il est mort quelques minutes après avoir été trans porté à l'hôpital Emergency. Il était employé à la Holmes Electrical Protective Company. Il laisse une famille. On ne connait aucune raison qu'ait pu motiver le suicide du malheureux.

Assurances contre le feu, vente et location par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Laissez-Perdre l'Argent

5 o/o en or garanti.

Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers: pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucune possibilité de faire des pertes.

The Mutual Life Insurance Co, de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'Assurance avec garantie de 5 o/o en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant. Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payabl s dans les 3 ou 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 o/o en or combinée avec une police d'assurance et cela dans l'institution financière la plus considérable du monde. Pour toutes informations adressez vous au représentant spécial de la compagnie

THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building,
Boîte du B. P. 2343, 95 Milk st. Boston.

De Quarante à Cinquante Ans

EPOQUE CRITIQUE DE TRANSFORMATION.

La femme qui atteint la quarantaine est la fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se complait dans toute son éclosion. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maîtresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires, qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sage, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Les poètes italiens appellent la jeunesse "le printemps de la vie," et la quarantaine en est "le bel automne"; l'automne aux fruits mûrs, aux riches récoltes, aux blés dorés, aux vendanges succulentes et lourdement productives.

Y a-t-il rien de plus majestueux, de plus beau, qui montre mieux la relation intime de l'être humain au Créateur dont il est l'oeuvre, que la vue d'une solide et saine matrone qui s'avance dans la splendeur d'un radieux automne, au milieu de l'admiration de tous?

Au foyer familial, elle est un objet de vénération pour ceux au soin desquels elle se dévoue avec l'admirable vigueur de sa constitution arrivée à son plein développement, de sa charpente solidement établie, de ses sens parfaitement maîtres d'eux-mêmes et soumis à sa complète direction.

Et pourtant, en présence de ce magnifique tableau, il se faut pas oublier que le moment critique est bien proche, et que l'hiver, avec ses froidures, ses ruines, ses affres et ses chagrins, est bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qui a mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'âpre bise qui succède aux brises bienfaisantes aura jeté son souffle funeste et taché de son haleine meurtrière toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposé à ses coups et à ses rigueurs.

Voyez nos jardins, si pompeusement rayonnants aux jours d'octobre, et songez avec quel soin celui qui les garde, lorsque le calendrier marque l'approche des frimas, sans attendre que la gelée ait brûlé les feuilles, ait étouffé la sève, ait tué les germes, s'empresse d'entourer d'un chaud vêtement, de serrer en lieu sûr les plus délicates, et de protéger les tiges et les racines contre la venue des temps frileux. C'est une grande leçon qu'il ne faut pas oublier un instant!

Lorsque la femme a atteint la quarantaine, c'est le moment de se mettre en garde contre les aquilons qui vont l'assaillir et auxquels elle succombera, si elle n'est pas suffisamment armée pour résister.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve ébranlé; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intérieure dont le système entier est affecte.

La moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'oeuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui il se produit. Il faut que ce changement se fasse sans secousse, sans entrave et qu'en aucun lieu du corps où il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail, à l'évolution interne qui s'accomplit.

De même que l'on voit les digues les plus solides se rompre et livrer passage à des torrents dévastateurs, lorsque la plus légère fissure peut laisser passage au fléau; de même que la paille laissée dans l'acier peut causer la moindre brisure dans des pièces d'apparence formidable; de même aussi, lorsque notre système travaille, lorsque la nature se livre aux merveilleuses transformations organiques dont elle a conçu et établi les lois, il importe que la résistance soit égale dans toutes les parois sur lesquelles elle agit, que tous les rouages qu'elle met en mouvement aient une force égale, propre à supporter les immenses efforts de la chimie organique en opération, des molécules en mouvement, des atômes en contact.

Est-ce assez dire que cette époque, que cet âge critique que la femme doit traverser exige une préparation, une sollicitude de tous les moments?

Il n'y a pas de force qui fasse, de solidité apparente qui rassure; il faut à toutes les femmes un traitement spécial, régulier, raisonné pour triompher des dangers de cette période cruelle.

Les avertissements ne manquent pas et bien imprévoyantes seraient les femmes qui les négligeraient.

Lorsque s'approche l'âge de transformation, l'âge critique, des symptômes bien significatifs se produisent; ce sont des sensations d'engourdissements dans les membres; de lourdeur dans les extrémités, des éblouissements, des faiblesses, une lassitude invincible, qui indiquent que la nature se prépare à opérer, que le laboratoire humain est en action.

C'est le moment où la femme, si elle veut se réserver une vieillesse heureuse et calme, un grand âge paisible, abrent d'infirmités et de troubles, doit s'adresser aux docteurs spécialistes qui lui ordonneront un traitement en rapport avec son état.

Il ne s'agit pas alors d'opérations; aucune ne pourrait venir en aide à l'action naturelle; ce qu'il importe, c'est de suivre un régime fortifiant, de prendre des adjuvants qui facilitent l'oeuvre interne, qui secondent le travail organique de ces fortifiants, de ces adjuvants, il n'en est pas de plus énergiques, de plus efficaces que les PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, dont la renommée est universelle, dont la réputation est répandue dans le monde entier.

Il y a quelque chose qui parle plus haut que les articles de journaux, c'est la voix populaire l'éloge des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE est dans toutes les bouches. Dans tout le Canada, dans les Etats-Unis, à l'Est comme à l'Ouest, le nom de cet excellent remède est dans les bouches de milliers de femmes qui ont été sauvées, qui ont dû à ce traitement la tranquillité dans l'âge mûr, la sérénité d'une vieillesse heureuse et calme.

FEMMES qui traverses cette grande époque de votre existence, n'hésitez donc pas un seul instant à consulter les Médecins Spécialistes de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE qui vous prodigueront les bons avis et les bons conseils. Leur traitement est infaillible, il est éprouvé par des années d'expérience qu'attestent des milliers de certificats, de remerciements et d'éloges.

Ne perdez pas une minute, ne laissez pas écouler une année après que la quarantaine aura sonné sans vous adresser à ces dévoués conseillers, qui vous armeront contre les difficultés de la période qui se prépare et vous permettront d'en traverser victorieusement les troublantes épreuves. Si vous suivez cet avis que nous vous donnons en toute sincérité et en toute confiance, vous écarterez loin de vous les affres de la débilité sénile. Combien il sont appréciables les bienfaits d'une belle vieillesse saine et robuste! Combien est heureuse, la femme qui ayant joui de toutes les extases d'une jeunesse heureuse, des plaisirs et des splendeurs d'un âge mûr vigoureux, peut savourer les joies d'une belle vieillesse. Aïeule ou grand'mère, réunissant autour d'elle une heureuse famille anxieuse de répondre à ses moindres désirs, d'épier le plus simple incident qui amène dans ses yeux un sourire, empressée d'écouter ses avis et de lui donner la place d'honneur dans ses réunions; voilà l'idéal auquel rêve la femme qui a atteint la quarantaine!

Les peintres nous représentent nos grand-mères si alertes, si coquettes, si actives encore dans leur sémillante vieillesse, et nous-mêmes, nous avons tous vu de ces belles et sereines ancêtres dont l'éternelle verdeur fait l'admiration de tous ceux et de celles qui les approchent.

N'oubliez pas que c'est par un soin incessant, par une prévision qui ne s'endort jamais, par une observation rigoureuse des règles de la santé et de l'hygiène, par un traitement raisonné, énergique et efficace comme celui des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE qu'elles ont obtenu de jouir des bienfaits d'une belle vieillesse.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,

274, Rue St-Denis, Montreal.

Visite paroissiale

Les Révds Pères Oblats feront la semaine prochaine leur visite paroissiale de la manière suivante:

Le Rév. P. Amyot, O. M. I., visitera le Mammoth Road, Clinton avenue, rues Woodward, Davis, Mitchell avenue, Old Meadow road et la rue Lamb.

Le Rév. P. Campeau visitera le côté nord de la rue Cabot, les rues Ford et Austin.

Le Rév. Père Fournier visitera les rues Amory, French, Paige, Lee, John, Kirk, Middle, Dutton, Worthen, Cobourn, Market et Merrimack entre les rues Dutton, Central, de plus Maiden lane, Cumminskey alley et Tremont.

Le Rév. Père Nolin visitera la rue Aiken, le côté nord de la Lilley avenue, Eunell et West Sixth.

Le Rév. Père Dubreuil visitera la rue Cabot, au Petit Canada, Coolidge.

Le Rév. P. Lewis visitera la Lilley Ave, du côté nord; les rues Bouvinton, uthorland et Ludlam.

Le Rév. P. Lacombe visitera South Lowell, Wizzinville, les rues James, Andrews, Whipple, Agawam, Faulkner, Perry, Hudson et Wamesit.

Le Rév. P. Perron visitera les rues Hale, Hale Ct, Congress, Manchester, Court et Angle.

Le Rév. Dise, qui est absent actuellement, commencera ses visites plus tard.

Boston Theatre

Salles combles, telle est la règle au coquet Boston Theatre de Tibbett, vis-à-vis l'hôtel de ville; et cela n'a rien d'étonnant quand l'on considère la qualité des représentations et la petitesse du prix d'entrée. Le programme de la semaine prochaine est spécialement intéressant comme on peut le constater en lisant l'annonce ailleurs.

Savoy Theatre

La séance de ce soir sera plus attrayante encore que toutes celles de cette semaine, ce qui n'est pas peu dire.

Le programme de la semaine prochaine contient plusieurs morceaux d'un attrait peu ordinaire. Parmi les artistes annoncés nous voyons les frères St Onge, les célèbres bicyclistes, qui ont obtenu un si grand succès au Savoy dans le temps. Les chiens et singes comiques de Diggins sont des merveilles dans leur genre. On trouvera le programme détaillé dans une autre colonne.

Cour de Police

La besogne revient un peu à la cour de police. Ce matin, il y avait un peu plus d'accusations, un peu plus de prisonniers et aussi les accusations étaient plus variées.

Nous avons eu en cour, ce matin, le triste spectacle de gens mariés qui s'assoient avec leurs femmes pour boire. Une jolie grande fille a aussi comparu sous l'accusation d'ivrognerie, mais, il paraît qu'elle a commis d'autres méfaits.

La liste a compté par le nom de Joseph Fletcher, que le juge condamne à $2 d'amende, pour ivrognerie. Jeremiah McGrath, Thomas F. Scully ont le même sort.

John J. Randall et Mary Randall, John F. Mansfield et Mary Mansfield sont les deux couples qui ont été arrêtés hier pour ivrognerie. Les sentences suivantes sont imposées: John J. Randall, $2 d'amende; Mary Mansfield, $2 d'amende, John F. Mansfield, $2, d'amende et Mary Randall reçoit une sentence de deux mois de prison, que le juge suspend ensuite pour une période de six mois. Pendant cette période, si la femme Randall ne se conduit pas d'une manière satisfaisante pour l'officier de probation, elle devra aller purger la sentence que Son Honneur a suspendue.

Elle promet tout ce que l'on veut et est relâchée.

James Hachins, accusé d'ivrognerie, plaide non coupable. Le prévenu est prêt à subir son procès mais le gouvernement n'a pas ses témoins. La cause est remise à mardi prochain, le 1er octobre.

Josephine Hallé, est bien en peine quand le greffier lui demande si elle est ou non coupable de l'accusation qui pèse sur elle. Le policeman dit qu'elle était ivre. La pauvre femme n'ose ouvrir la bouche de peur de ne pouvoir retenir le trop plein de son estomac.

Elle se décide enfin de s'approcher du juge pour implorer sa clémence. Elle se dit malade, et la preuve de ses qu'elle dit ne se fait pas attendre, car les officiers de la cour sont obligés de la conduire dans la salle d'en bas. Quand elle fut revenue à elle, elle monta de nouveau en cour pour recevoir sa sentence.

Le juge la condamne à l'école de réforme et lui dit qu'elle n'aura pas occasion de se rendre malade comme elle l'est ce matin pendant son séjour à cette institution.

La cause de John McGillicuddy est remise au premier octobre.

John E. Lawrence, est condamné à quatre mois de prison, pour ivrognerie. Sur la demande de sa femme, le juge suspend la sentence pour six mois et place Lawrence sous la surveillance de l'officier de probation.

John Murphy les en prison pour trois mois. Hier soir, après son arrestation, Murphy a soutenu à l'officier de probation qu'il n'avait jamais été arrêté. Le policeman Brault vient aussi jurer qu'il a vu le prisonnier s'exposer d'une manière indécente devant deux dames. C'est ce qui a occasionné la forte sentence imposée par le juge Hadley.

Un jeune enfant accusé de vol prend son libarté. La mère vient plaider pour lui et dit que les antécédents de son fils sont tout à sa louange.

Pour Emporter

C'est à dire pour vacances à tout le monde, ta livres du meilleur vieux cruche pour $1.00, et tous les desserts quantidement à toute pratique de lies et cie. Dracut Rive., Gros Magasin de tic. 68 rue Merrimack.

LA ST-JEAN-BAPTISTE GAGNE

Le juge Pickman rend jugement en sa faveur

En cour, ce matin, l'Hon juge John J. Pickman a rendu sa décision dans la cause de Dame Vve Euphémie Denault vs la St John the Baptist Benevolent Society.

Nos lecteurs se rappellent les faits de cette cause: M. Denault était membre de la société St Jean-Baptiste, mais il était arriéré dans ses contributions à l'époque de sa mort. Mme Denault paya un certain montant au trésorier de la société qui l'accepta puis le lui fit remettre.

Mme Denault poursuivit la société réclamant le montant des bénéfices ordinaires qu'elle pais aux héritiers de ses membres défunts. La société refusa de payer.

Le juge Pickman a ce matin rendu jugement en faveur de la défenderesse, se basant sur la constitution de la Société pour lui donner raison. MM. J. H. Guillet et J. B. D. Jacques étaient les avocats de la société, et M. A. O. Hamel occupait pour la demanderesse. M. Hamel a jusqu'à vendredi prochain pour demander un appel en cour supérieure.

Peptiron

Le Tonique d'Ete Ideal

Donne cette sorte d'exhilaration d'os il n'y a pas de reaction.

C'est une medecine nutritive pour les nerfs et le cerveau, cependant, non un breuvage.

Il a un effet agreable sur les systèmes nerveux et digestifs, rend l'appetit, rend la nuit bien parfaite et rend la vitalite, le courage et la force que tout de suite perdent a cette saison.

Peptiron est la nouvelle preparation de fer, en calixir aromatique rendu agreable au gout et acceptable a l'estomac, et on le recommande pour guerir toutes les affections nerveuses et toutes les conditions epuisees du systeme.

Ne fait aucun mal aux dents ni ne cause la constipation. Tous les druggistes, $1.00.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

Vive la Canadienne!

On se rappelle qu'il y a quelques semaines, M. Jules Allard, M.P.P., député d'Yamaska, étant de passage en cette ville, en visite chez ses parents qui résident ici, a prononcé deux intéressants discours devant les membres du Club Social de Pawtuckettville. Son dernier discours surtout a été remarquable en ce qu'il y a fait un splendide éloge, bien mérité d'ailleurs, de la femme canadienne. Bien que comparativement jeune, M. Allard a neuf enfants et il n'a pas "marqué de s'en glorifier. Il a eu tort.

Il sera sans doute heureux d'apprendre qu'il a ici été fêté par qui fait aussi honneur à la race canadienne dont la vitalité est remarquable. Jeudille 26 courant, l'épouse de M. William Allard, un des frères du député, a présenté à son mari son septième garçon. L'enfant a été baptisé hier sous le nom de Henri; parrains et marraine, M. et Mme Augustin Gagné.

M. et Mme Allard ont été mariés le 29 mars 1891; la mère a trente ans à peine et le père fête aujourd'hui son trentième anniversaire de naissance. C'est un bon record.

Gardner defait

George Gardner, notre boxeur lowellois, a été défait hier par George Walcott, le fameux pugiliste nègre. Gardner a fait une très belle lutte, dit la dépêche. Il a résisté jusqu'à la 20e reprise. Dans les cinq premières reprises, Walcott paraissait supérieur à son adversaire; mais de la cinquième à la seizième reprise, Gardner a excité l'admiration de l'assistance par sa manière brillante de combattre. On a surtout remarqué son agilité. La défaite de Gardner n'a diminué en rien l'admiration qu'ont pour lui les sports californiens.

McKinley Blue Jackets

Tous les membres des McKinley Blue Jackets sont priés de se rendre demain après midi, à 1 heure, avec leurs uniformes, au no 752 Lakeview Ave. Par ordre du capitaine.

Salles de musique

Mme Labelle désire remercier le public de Lowell de l'encouragement qu'il lui a donné jusqu'ici et désire qu'elle a transporté ses salles de musique au no 36 rue Prescott, chambre 50, où elle recevra ses élèves comme par le passé. Elle sera assistée de sa fille, Mlle Marguerite, pour le piano et la harpe. 4 o.

MAIGRE ASSISTANCE

La Citizens' League doit remettre son assemblee

On annonçait dans les journaux d'hier que les membres de la Citizens' Municipal League devaient tenir une assemblée dans le Odd Fellows Hall. Quelques membres de la ligue se sont aussi rendus à la salle indiquée, mais comme l'assistance était très peu nombreuse, on a décidé de remettre les préparatifs et les arrangements à plus tard.

C'est M. le Dr Thomas G. Waller, un des membres les plus en vue de la ligue, qui a présidé l'assemblée, avec M. John S. Stratton comme secrétaire.

Sur motion d'un des assistants, le président a décidé d'ajourner cette assemblée à cause du peu d'assistance. Les membres parlèrent de choses et autres pendant quelque temps, et allaient se séparer, quand M. Jerome F. Manning arriva.

Ce dernier eut une conversation avec M. John S. Stratton et M. Geo. L. Fowley.

Tous et Rhume Tenaces

VIN MORIN "Créso-Phates"

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles dur nt les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

☞ Tél. 554-2.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial

A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

☞ Gare aux imitations!

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE,

475 rue Merrimack

Donnera un joli cadeau à toute personne qui lui donnera la commande d'une douzaine de portraits.

1. Pour $1.75 il donnera un treizième portrait matt ou colorié, mis dans un beau cadre en métal.
2. Pour une douzaine de portraits de $3.75 il donnera un grand portrait 8 x 10 fini au crayon ou couleur à l'eau et mis dans un riche cadre doré ou en chêne.
3. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $5.95, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces.

Toutes les photograph es qui sortent de cet atelier sont garanties de ne pas changer et être de première qualité. Travaux de première classe par des artistes de renom. MM. Champagne et Drainville, artistes, sont bien connus et n'ont pas besoin d'être recommandés.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

A. DELISLE . .

Marchand-Tailleur,

458 Rue Merrimack

Grand assortiment de Chemises, Cravates, Collets, Gants, Chapeaux et Sous-Vêtements. Assortiment nouveau et à la mode. Habits faits suivant le système de coupe Delisle.

☞ Réparations de toutes sortes faites proprement.

NO. 458 RUE - MERRIMACK.

BOSTON THEATRE

THEATRE POPULAIRE DE LOWELL

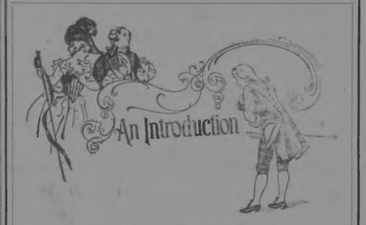
Vis à-vis l'Hôtel de Ville

Smoking Concerts. | Semaine du 30 Sept.

Chaque acte une beauté. | Représentation de 1ere Classe | Artistes de premier classe.

Lew—WAMBERG—Lille, Allemand et Soubrette.
MAE WALLACE, Danseuse Buck, Wing and Rag Time.
HARRY BLONDELL, Tenor a voix d'argent.
GIBBONS & FERN, Le boucher et la servante.
KITTY MILLS, Violoniste charmante.
QUEEN & NICHOLS, Artistes en comedie.

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sieges gratis



Nous désirons vous introduire notre

Assortiment d'Habits d'Automne et d'Hiver pour Hommes et Dames.

Crédit pour tout le monde—Habits pour toute la famille—Conditions convenant à toutes les circonstances.

Si vous avez payé de l'argent comptant pour vos habits avec l'idée qu'ils sont à meilleur marché, vous êtes invité à inspecter notre stock et à comparer les prix avec les soi disants magasins à argent comptant. Nous vous convaincrons que vous épargnerez de l'argent en ouvrant un compte avec nous.

DEPT. DES DAMES, 314 rue Middlesex.

DEPT. DES HOMMES, 210 rue Middlesex.

E. D. SHADDUCK CO.,

Magasin d'habits de familles, à crédit.

Ouvert mardi, mercredi et jeudi jusqu'à 6.30 hrs.
Lundi, vendredi jusqu'à 9 et samedi jusqu'à 10.30

Notes Locales

La loge Lowell no 24, des chevaliers de Pythias a passé des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du Président McKinley.

Les dames devront être intéressées dans l'annonce de MM. A. G. Pollard & Co., en rapport avec leur ouverture de coupons d'étoffes à robes. Voilà des occasions pour tous.

PERDU—Dix billets du Club Fontainebleau perdus sur la rue Merrimack ou la rue Moody. Prière de la rapporter au No 46 rue Moody.

Pour tout ouvrage de 1ère classe concernant la confection de robes, allez voir Mme O. Déry, 49 rue Cheever, (ANCIENNE PLACE MARET.) 28 s.

On ne sait encore si M. C. W. Moore, de cette ville, qui a paru à la direction de la Erie Telephone Co., gardera sa position ou non. On espère, cependant, pour le bien de la compagnie, qu'il retiendra son office comme directeur.

Le deuxième bazar annuel de la paroisse de l'Immaculée Conception s'est terminé hier par une autre soirée à la salle Huntington. Il y a eu concert promenade dans cette salle. Puis, plus tard dans la soirée, il y a eu danse dans la salle Jackson etdes fraîchissements ont été servis.

Pour vos teintures, réparations, nettoyages, etc, etc, si vous voulez un ouvrage de première classe, allez voir Mme Charron, 49 rue Cheever. (ANCIENNE PLACE MARET.) 28 s

On dit qu'un grand nombre de citoyens de cette ville demandent que la Manual Training School ait des séances du soir, pour le bénéfice des jeunes gens qui travaillent le jour. Comme tout autre, ces derniers ont besoin d'exercices et ils voudraient profiter des avantages offerts par la Manual Training School

A sa dernière séance, la Human Society a passé une résolution de félicitation au policeman Fitzgerald pour l'acte de bravoure qu'il y a accompli en sauvant les animaux de l'écurie, à l'Ascendie chez M. Whitcombe, de la Varnum avenue, au commencement d'août dernier. La société a écrit à M. Fitzgerald pour l'informer de la chose.

M. et Mme Samuel P. Griffin célèbrent aujourd'hui le cinquantième anniversaire de leur mariage. M. Griffin, l'heureux jubilaire, est né à Lowell le 29 avril 1828. Il a donc aujourd'hui 73 ans, mais on ne lui en donnerait pas plus que 60, tant il est bien conservé; il a l'air fort et agile encore. Mme Griffin est aussi en très bonne santé et paraît beaucoup plus jeune que son âge.

Ouvertures d'automne

Voici la saison des ouvertures d'automne. Bientôt, toutes les vitrines des nombreux et riches magasins que contient Lowell seront garnies de marchandises nouvelles, attrayantes, arrangées avec un goût si parfait qu'il ne peut manquer d'attirer les regards des passants.

Hier soir, tout près de la rue Suffolk, sur la rue Merrimack, nous voyions une foule considérable qui se pressait aux alentours d'un magasin toujours achalandé, sans cependant être pris d'assaut comme hier soir. C'est que M. E. Pelletier, marchand de nouveautés, faisait son ouverture d'automne. Il semblait que les clients habituels et le public en général s'étaient tous donné rendez-vous au magasin de M. Pelletier. On y admirait le magnifique et riche étalage de marchandises nouvelles, l'arrangement supérieur de cet étalage et surtout la politesse des personnes préposées à la vente. Un très bon orchestre avait été engagé pour la circonstance et c'est aux son des accords les plus gais que vous faisiez le tour de l'établissement.

Un peu plus loin sur la même rue, une lueur extraordinaire sortant d'une vitrine vous annonçait qu'il y avait quelque chose d'extraordinaire dans ce magasin. Mme Bellehumeur, (Lena Lalumière) faisait son ouverture de modes. Cette ouverture intéressait surtout les dames qui examinaient avec des regards étonnés les merveilles que les modistes ont fait de te année avec les chapeaux nouveaux.

Les derniers styles, les derniers patrons, les dernières garnitures et toutes les marchandises que vous trouvez dans le magasin de Mlle Léna Lalumière sont des plus nouvelles; elles sont arrangées dans le magasin avec un art qui fait encore ressortir leur grande valeur.

Mme D. A. Lambert, coin des rues Moody et Cabot, a continué toute cette semaine, sa grande ouverture d'automne. Les dames, en grand nombre, sont aussi allées visiter les dernières créations de la saison que Mme Lambert expose dans sa vitrine.

Vendredi et samedi prochain, Mme P. L. Grégoire, qui tient un magasin de mode dans l'édifice de la Merrimac House fera son ouverture d'automne. Mme Grégoire se propose de surpasser tout ce qu'elles fait les années précédentes, c'est dire que cette ouverture sera intéressante. La richesse et la variété des chapeaux est plus grande que jamais. Les créations nouvelles que M. Grégo re exposera promettent de causer toute une sensation dans le monde de la mode.

CONCOURS DE TIR

La 6e d'infanterie remporte le trophée d'Etat

Le concours annuel de tir pour le trophé d'état et plusieurs autres prix a eu lieu hier, à la cible de Walnut Hill, sous des conditions des plus favorables.

C'est encore le sixième d'infanterie qui a remporté le trophée d'état. Ce regiment l'a remporté par cinq points sur le premier régiment d'artillerie pesante. Le nombre total de points faits par le 6e d'infanterie est de 1268.

Le lieutenant Joseph S. Gillow de la compagnie M, a tiré pour le 6e d'infanterie, faisant un "score" de 38 et 37 points, à 200 et 500 verges respectivement.

Les totaux des différentes équipes sont:

Premier régiment d'artillerie pesante, 641, 622—1263; cinquième d'infanterie, 660, 591—1259; brigade navale, 621, 601—1222; premier corps de cadets 621, 598—1219; deuxième d'infanterie, 610, 599—1209; huitième d'infanterie, 621, 576—1197; neuvième d'infanterie, 570, 514—1084; second corps de cadets, 537, 425—962.

Lisez Attentivement

Le "*BROMA*" rajeunit l'organisme, renouvelle le sang, refait les nerfs et son usage discret et prolongé donne *Bien être, Santé et Longue Vie.*

Naissance

MAYRAND—En cette ville, jeudi le 26 courant, l'épouse de M. Wilfrid Mayrand, 420 rue Moody, un fils. L'enfant a reçu au baptême les noms de Joseph Jérémie-Oscar. Parrain, M. Jérémie Verbonœur; marraine, Mlle Béatrice Proteau.

DECES

[Joseph Albert, enregistrement]

FORCIER—En cette ville, hier, l'épouse de M. Théophile Forcier, née Clara Larue, est décédée au no 2 Watson avenue, âgée de 31 ans, 1 mois, 6 jours. Les funérailles auront lieu lundi matin à l'église St. Jean Baptiste.

ST-IVES—Marie-Anne, enfant de Joseph et Rosilda St-Ives, est décédée hier au no 264 rue Middlesex, âgée d'un an et 2 mois. L'enterrement a eu lieu ce matin.

Avis

A partir du 1er octobre prochain, les laitiers de Lowell vendront leur lait 6c la quart, 40c le bidon de 8 quarts. 30 s.

Le Bandit Barbarino

Les amateurs qui ont joué en août dernier avec un succès remarquable la pièce du Bandit Barbarino doivent représenter de nouveau ce beau drame dans la salle du collège, dimanche soir, le 13 octobre prochain.

Les présidents des grandes fédérations du travail sont à couteaux tirés. Shafter, de l'Amalgamated Association, accuse Gompers de la Federation of Labor, et Mitchell de l'United Mine Workers, de l'avoir délaissé dans la récente grève de l'acier. La difficulté sera réglée par un arbitrage.

SANTAL CAPSULES MIDY — 48 HEURES — Insoffensif, n'irrite pas l'estomac, guérit en quelques heures les écoulements les plus anciens et les plus rebelles, ne contrarie le traitement d'aucune affection, ne fatigue pas l'estomac, ne provoque ni renvois ni nausées, ne fait pas manquer les affaires, supprime les injections et les copahu.

Dans la cour d'enquête devant laquelle se déroule l'affaire Schley, le capitaine Wise, qui commandait le Yale, a créé la sensation du jour hier en contredisant carrément le contre-amiral qui avait déclaré dans son rapport officiel qu'il avait reçu de lui des informations concernant la position de la flotte espagnole.

Assortiment Complet

Formes Nouvelles les plus recentes
Chapeaux durs et mous

Jos Delorme
261 Middlesex.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BABET & CO., 350 rue Market.
J. G. BIETWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 758 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 20 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 160 et 175 avenue Lakeview.
JAM S CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 400 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOGAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Papette.
C. L. MORGEN & CO., 146 rue Gorham
W. P. NORRISSEY, 262 rue Suffolk.
F. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RAILS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Angle des rues Middlesex et South.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 162 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Brewerie.
CHARLESTOWN.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Témoignage.

"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je ne voyais dans la nécessité de quitter l'ouvrage mon travail, lorsque quelqu'un me suggéra l'idée d'essayer l'Emplatre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentais un grand soulagement, et une application d'une douzaine suffit à me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplatre et en conseille vivement à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

"Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de A. Patenaude, pour les Hémorroïdes. Dans l'espace de qu tre ou cinq jours son application m'a complètement guéri d'un cas très sérieux d'hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis reconnaître l'usage.

EUGÈNE BARADIN,
Lowell, 22 août 1901.

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

SAVOY, Semaine du 30 Septembre

Vaudeville de premiere classe. Theatre favori de dames

JAMES E. ROWE et MARGUERITE FERGUSON
Comedie excentrique et acte de danse.
LES FRERES ST ONGE
Bicyclistes remarkables. ATTRACTION SPECIALE.
CHIENS ET SINGES COMIQUES de DIGGINS
Actes Canines et Simiesques rafines.
LENORE ET ST CLAIRE
Chant et danse de haut e classe.
ANDY McDOUD
Musicien comique irlandais.
MISS MAY WALSH
Cantatrice et comedienne.
MAY ET WAITLAND
Chant et danse excentrique.

Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 7.15 hrs.
Les seules prix populaires, 10, 20, 30 et 25c.
Telephone 813-6.

People's Theatre

De Fred Dana, 301 rue Dutton.
Semaine du 30 Sept.
ATTENTION SPECIALE

Tableaux vivants de la visite du Président McKinley à Buffalo.

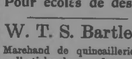
Joseph— SAZZIOTTAS —Lucile

Artistes rafines musicales.
SWEET NORA FARRELL
Rossignol d'Irlande.
LES HALL.
Vaudevilliste et artistes.
JOE BUCKLEY,
Comédien anglais.
MABEL ANDREWS,
Chanteuse illustrée.

Sièges réservés 10c — Admission et sièges 5c
Amateurs, vendredi, représentations par jour.

POUR LES PLUS..... .....BEAUX HABITS

Il n'y a qu'une manière de se les procurer. Allez-y un bon tailleur qui a une longue expérience dans les meilleures maisons de la ville Nous avons cette expérience



PAUL O. KABLE, Assistant.

Encan! Encan!

Je discontinue mon commerce et il faut que tout soit vendu d'ici à lundi prochain, soit par vente privée ou par encan.

Le stock consiste de 4 Poêles neufs et 6 de seconde main; Sofas neufs et de seconde main; Lits qui ouvrent, neufs et de seconde main; Lits en fer, bons matelas, chaises neuves 1 de seconde main, 2 douzaines de fourneaux neuves et de seconde main, en bon ordre; commiers, couchettes, vaisselle, ferblanterie; une bonne voiture pour meubles, une bonne jeune jument garantie sous tous les rapports et comme comme telle.

L'encan commencera à 2 heures p. m., VENDREDI, SAMEDI et LUNDI, les 27, 28 et 30 septembre.

L. I. Marchand - Encanteur.
277 RUE AIKEN

ETABLIE EN 1878

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, White Rose, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medfort Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité
Telephone 105-2.

Instruments pour dessiner

Pour ecoles de dessin

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
553-559 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, et un....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 22, 7 05, *7 45, *7 55, 8 30, *9 45, 11 00 a m; 1 40, *3 05, 4 25, *5 04 p m. DIMANCHES, 5 40 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 26, *6 35, *6 45, wd 8c, *7 45, wd 8c, *7 55, wd 8c, wd 8c, *9 15, wd 8c, 11 05, *11 45 a m; wd 25c, 12 15, wd 8c, wd 15c, 1 45, *2 05, wd 25c, *3 15, wd 8c, 4 05, 4 55, *5 04, wd 8c, *6 05, wd 25c, 6 55, *8 30, 9 10, 11 30 p m. DIMANCHES, 5 45, 8 30, 9 45 a m; 12 05, 4 05, 6 55, 8 30, 9 10 p m.

Pour Lowell, 6 45, 7 26, *8 05, *8 45, wd 8c, *9 45, wd 8c, *10 45, wd 8c, 11 45, *12 05, wd 8c, 1 15, *2 05, wd 8c, 3 05, *4 05, wd 8c, 5 05, *5 45, wd 8c, *6 45, wd 8c, 7 45, *8 45, wd 8c, *9 45, wd 8c, 10 45, *11 45 p m. DIMANCHES, 7 26, 9 45, 11 45 a m; 1 15, 5 05, 7 45, 9 45, 10 45 p m.

Pour Lowell, via Middlesex et Stevenson, 6 26, wd 8c, 8 35, wd 8c, 10 35, wd 8c a m; 12 35, wd 8c, 2 35, wd 8c, 4 35, wd 8c, 6 35, wd 8c, 8 35, wd 8c, 10 35 p m. DIMANCHES, 8 35 a m; 12 35, 4 35, 8 35, 10 35 p m.

Pour Lawrence, via Middlesex et Stevenson, 6 26, wd 8c, 8 35, wd 8c, 10 35, wd 8c a m; 12 35, wd 8c, 2 35, wd 8c, 4 35, wd 8c, 6 35, wd 8c, 8 35, wd 8c, 10 35 p m. DIMANCHES, 8 35 a m; 12 35, 4 35, 8 35, 10 35 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, diverses: de Pelham, 6 20, 9 35, 10 50 a m, 12 05, 12 45, 2 25, 3 50, 5 17, 7 00, 9 50 p m. Dimanches, 8 15 a m, 12 05, 4 50, 9 30, 6 40 p m.

Pour Salem, Mass., wd 25, 7 32 a m; wd 25c 2 25, wd 25, 5 20 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 26 a m; 12 05, 2 25, 5 05, 6 25 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, 2 25 p m jusqu'au 6 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 26, 8 35, 10 35, 8 35 a m; 12 05, 2 25, 5 17 p m; DIMANCHES, 8 15 a m; à Exeter seulement 2 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 35 a m; 12 05, 2 25, 5 17 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 26, 8 35, 10 35 a m; 12 05, 2 25, 5 17 p m. DIMANCHES 8 35 a m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8 35 a m, 2 25 p m; DIMANCHES 8 35 p m.

Pour St Jean, N B, Halifax, N S, Montreal et Quebec, 6 26 a m; 5 17 p m. DIMANCHES, 8 15 a m (route par la nuit); DIMANCHES 2 30 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur les W N & P Railways, 7 35, 9 45 a m; 12 15, 5 01 et 5 42 p m; DIMANCHES 2 30 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9 45 a m, 5 05, 5 42 et 5 50 p m; DIMANCHES 2 30 p m.

Pour Greenfield, Vernon, Bennington, Hinsboro et Keene, 9 26 a m et 2 42 p m; DIMANCHES à Hinsboro, 2 30 m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 30 9 26, 9 35, 10 35, *12 05 a m; *12 05, 1 35, *3 05, *4 54, 5 42, *5 45, 6 27, *6 35, *9 10 p m; DIMANCHES, 9 26, 10 35 a m; 2 30 6, *5 45, *9 10 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *7 30 a m; *12 05, *4 54, *5 45, *9 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Dr H, Claremont et Claremont Junction 7 30 a m; 1 40 p m; 2 45, 5 17, 6 27 (6 express seulement 6*7 et 9*7 sont limités express seul).

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 30 a m; 6, *9 10 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Newport, via Central Vermont Line *9 30 a m; *12 05, *6 10 p m.

Pour Montreal et Quebec, via Newport: And Boston Air Line *9 30 a m; *12 10 p m.

Express seulement. Train via Plymouth et Shawmut, *7 40* 10 p m.

Différence.

Express (Tous les jours.

Journal seulement.

Marchants et bagages seulement.

Via Western Division.

Via Rockport. Via Wilmington Junc.

Via Reading Junction. Agent gen. des passagers et billets.

H. CRAFTS, agent général, Lowell.

Pour vos Liqueurs

ALLEZ AU

"SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON

NOS 13 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Pearson, Lager Harvard.

Grandes familles une spécialité. Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Bunderle Jean

359 RUE MOODY 48 RUE HEIDER.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stout, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacon et en baril. Wisker, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis— Maisie Riscornet et John Hall.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 46.

— LA —

Roche-qui-Tue

TROISIEME PARTIE

La morte vivante

V

LA PLATE FORME DU FORT TAUREAU

(Suite)

En face d'eux, à l'autre bout, Alain se dressa, fier et vaillant, regardant en héros l'injuste destinée.

Il voulut écarter Ameline. Elle noua ses deux bras à son cou en lui disant:

— Je n'ai pu t'appartenir vivante. Je serai à toi dans la mort. Rien ne peut plus nous séparer.

Le représentant eut un geste d'exaspération. Il avait honte de son rôle. Il désigna Ameline et commanda:

— Eloignez cette femme de cet homme. Il faut en finir.

Mais la comtesse s'était accrochée aux épaules du condamné. Elle cria au conventionnel avec une farouche énergie:

— Ne reviens pas sur la parole donnée. Tu m'as promis que je mourrais avec lui, tiens ta promesse.

Cette scène devenait vraiment affreuse. Jean Bon Saint- André sentait tout l'odieux de son attitude; mais il ne voulait point paraître céder devant la menace de la foule. Il jeta encore un regard du haut des remparts. Les barques avaient accosté l'îlot, des échelles étaient dressées. Une clameur furieuse monta qui disait:

— Justice, citoyen représentant! Justice, si tu ne veux pas que nous démolissions le fort!

En ce moment le commandant lui toucha le bras.

— Citoyen, dit-il, la position est critique. Ils ont forcé la porte, et mes hommes sont débordés. Choisis et prononce.

—J'ai choisi, répliqua Jean Bon, farouche.

Il tira son sabre, et, se tournant vers le peloton d'exécution, il commanda durement:

— Apprêtez armes!

Les soldats obéirent, mais lentement, à contre- cœur. Le représentant eut peur. Il sentit la colère du peuple venir sur lui.

Il n'eut pas le loisir de faire de longues réflexions.

Brusquement une poussée formidable se fit. Vingt hommes, vingt matelots, des démons, le couteau aux dents, hache, sabre ou pistolet au poing, firent irruption sur la plate- forme, et, avec un terrible ensemble, s'apprêtèrent à se ruer sur le groupe formé par le représentant et les soldats. Une voix formidable cria:

— Citoyen représentant, tu as voulu la bataille, tu vas l'avoir. Brande-bas de combat!

En un clin d'oeil une muraille vivante s'interposa entre le peloton et les condamnés. Mais cette fois les soldats, acculés à la nécessité de se défendre, abaissèrent leurs fusils et mirent en joue les assaillants. La lutte se préparait furieuse, sans merci.

— Bas les armes! cria l'organe puissant d'Alain Prigent.

D'un bond, le jeune chef avait traversé l'espace qui séparait les adversaires. Tête nue, le bras levé, il répéta:

— Bas les armes! au nom de la patrie, qu'il faut sauver!

Et, tel fut l'empire de cette voix de commandement, que fusils et pistolets se relevèrent en même temps.

Alors Alain interpella vivement de conventionnel, immobile et muet de stupeur.

— Citoyen représentant, tu voulais une preuve de mon innocence. En voici une de la trahison de mon accusateur!

Et, la main tendue, il montrait l'horizon à l'est, qu'empourpraient les feux du soleil levant.

Six grands navires, six vaisseaux de guerre, grandissaient dans la fulgurante lueur de l'orient. On voyait briller leurs canons et battre à leurs cornes le drapeau abhorré de la nation rivale, de l'ennemi héréditaire.

—Les Anglais! cria d'une seule voix la foule. Les Anglais! A mort! à mort!

Jean Bon Saint- André détacha son ceinturon et le tendit à Alain Prigent avec une grande noblesse de geste et d'expression:

— Alain Prigent, je te dois une réparation publique. Voici mon épée. Prends-la et conduis- moi. Tu es notre chef!

— Aux roches de Primel! Tous aux roches! commanda le jeune homme frémissant.

VI

LA ROCHE QUI TUE

Le cri: "Aux roches de Primel! avait retenti, répété par des milliers de voix, et toutes les barques viraient pour rejoindre la côte de Trémex. C'était une véritable surprise que venaient de tenter les Anglais, surprise concertée entre le commodore Shotton et le comte Arthur. C'était là, sans nul doute, l'avis que Ralph avait porté à Balalie et que Balalie avait transmis à l'escadre britannique.

Et, il faut bien le reconnaître, ce plan, audacieusement conçu, était sur le point de réussir.

Le représentant du peuple, la première surprise passée, avait tenu à son prisonnier un petit discours bien senti:

— Citoyen, les meilleures intelligences peuvent se tromper. Tu excuseras donc le crime que j'ai failli commettre, et tu vas m'aider à réparer ma faute. De combien d'hommes peux-tu disposer? Sont-ils armés?

— Je ne puis te répondre sur leur nombre, répliqua Alain;quant à leurs armes, si mauvaises qu'elles soient, ils sauront s'en servir.

Et, prenant à part le représentant du peuple, il lui demanda à voix basse:

— Toi- même, citoyen, combien as-tu de soldats sous la main?

Jean Bon Saint- André hésita. Son regard interrogea anxieusement le commandant du fort. Il balbutia:

— Je ne sais pas au juste, un millier d'hommes peut- être, douze cents en appelant tout le monde.

— Il faudrait du canon.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Quebec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 1 et 2, Angle des rues Central et Merrimack

Le représentant eut un geste désespéré.

— Du canon? Où veux-tu que j'en prenne? Il n'y en a qu'à Brest.

— Lance des courriers sur Brest et mande le plus de forces possible. Nous tiendrons tant que nous pourrons.

Il se retourna derechef et lui montra la ligne de bataille des vaisseaux anglais.

Il y en avait six: trois frégates et trois corvettes formant le cercle et enveloppant les pointes rocheuses qui vont de Roscoff à Locquirec, sur un espace de huit lieues des côtes. Mais, derrière les vaisseaux, s'avançaient de lourdes chaloupes, et celles- ci gagnaient le rivage, chargées de fusils et de baïonnettes que l'on voyait étinceler sous les rayons du soleil levant.

— Nous sommes surpris! prononça Jean Bon Saint- André d'une voix sourde. Cet homme avait bien machiné son plan.

Et, pris d'une soudaine inquiétude, il demanda:

— Qu'est-il devenu?

Ce fut Yves Le Braz qui répondit:

— Il a disparu dans le tumulte. Jean Prigent n'a pas eu le temps de lui casser la tête. Mais nous avons l'autre. Qu'en faut-il faire?

Il désignait Ralph Gregh, garrotté et bâillonné, qu'il avait porté jusque sur la plate- forme et qui gisait aux pieds du représentant.

Quand il eut répété sa question: "Qu'en faut-il faire? celui-ci répliqua en se détournant:

— Jette-le par-dessus le mur.

On entendit un cri déchirant, et le cadavre de l'Anglais alla se broyer sur les roches aiguës que le flot commençait à recouvrir.

Le comte Roger s'avança à son tour et interpella Jean Bon Saint-André.

— Citoyen, dit-il, j'ai été accusé injustement, comme Alain Prigent, et j'exerçai l'attitude que tu me recordes le droit de mourir pour mon pays.

— Qui es-tu?

— Je suis le comte Roger de Plestin, commandant des gardes-côtes, cassé par un arrêt du défunt Killerton.

— Ah! oui, je sais, répliqua le conventionnel. Je suis au courant de l'affaire. Encore une trahison! Et, voyant l'épée pendante au flanc du gentilhomme calomnié, il toucha du doigt le pommeau en disant:

— Tu l'as reprise, tu as bien fait. Garde- la. Je l'ordonne, non de mourir, mais de vivre et de vaincre.

— Et moi? fit une voix douce mais fière, une voix de femme.

Jean Bon se retourna et aperçut Ameline. Il la salua en souriant:

— Citoyenne, je n'ai pas le temps de te faire de longues excuses. Pour réparer mes torts, je tâcherai de te faire vertre avant ce soir.

Et galamment il lui offrit la main pour l'aider à descendre l'étroite et sombre spirale de l'escalier.

En bas, une barque attendait devant la lourde porte de fer. D'autres suivaient, prenant les soldats, avec un lieutenant en tête. La moitié de la compagnie restait à la garde du fort, sous le commandement de leur vieux capitaine.

— Nous avons quatre canons pierriers sur les remparts, dit fièrement celui-ci, et assez de poudre pour nous faire sauter.

(A Continuer)

Modes d'automne

La saison des froids étant arrivée, nous désirons informer le public que nous venons de recevoir nos nouvelles modes d'automne et que nous sommes prêts à confectionner des habits pour dames aux styles les plus récents. Nos étoffes sont des patrons les plus nouveaux, des couleurs les plus en demande.

Les hommes et les jeunes gens trouveront toujours un bel assortiment des étoffes aux patrons les plus récents. La travail, la coupe et le fini sont de première qualité et faits par des ouvriers compétents.

Nous faisons une spécialité de teindre et de presser les pantalons et les habits. Tout ouvrage garanti.

Ouvert tous les soirs excepté le mercredi et le jeudi.

MARC TRUDEL,
382 rue Moody, angle de la rue Cabot, Lowell.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Le Secret du Succès

N. Lachance,

Fabricant de Vins,

119 rue Cheever,

a réussi dans son commerce, parce qu'il ne vend que des

Vins de Qualité Supérieure : : : :

Aux prix les plus raisonnables et que son assortiment est des mieux choisi.

"CLIPPER SODAS"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et Georges Brisson, comp.

Nouveaux Taux !

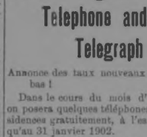
Telephones Gratuits !

La New England Telephone and Telegraph Co.

Annonce des taux nouveaux et plus bas !

Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.

Pour informations, s'adresser au gérant.



Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Tous de première classe.
Angle de la rue Merrimack et Avstin.
Telephone 343-3.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 447-3.
Ancienne place de J. W. Farr & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage en Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 544 2.

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Chiles, Mousselaine, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 321-4.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une femme pour faire l'ouvrage de la maison, dans une petite famille, pour quelques semaines seulement. S'adresser à D. immédiatement au bureau de l'ETOILE. 300

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour maison de pension. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 300

ON DEMANDE—30 charpentiers pour aller travailler en dehors de la ville. S'adresser à Alphonse Filiault, entrepreneur. 30 s.

ON DEMANDE—100 bucherons dans un chantier dans le Maine. Aussi des ouvriers pour les manufactures de pulpe. S'adresser chambre 6 ou 7 rue Merrimack. 28 s.

ON DEMANDE—Une domestile ou une dame qui se rendrait utile à une malade et aussi qui s'occuperait de l'ouvrage de la maison. S'adresser au No 27 Campau St. 1 s. 0.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour visiter les marchands de détail. bon salaire. Demandez M. Jacobi, à l'American House, 8 à 7 p. m.

PERDU—Un livre d'assurance John Hancock portant le no 4317. Prière de le rapporter au bureau de la compagnie, edifice Bigelo, carre Merrimack. 29 s.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, en autre sur la rue Campau, comprenant 4 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 4 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser à Jacques Bouvert, rue Hildreth.

A LOUER—Magasins tres bien situés, de bonne grandeur, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Avenue, pour $4 par semaine. Beaux logements de 4 chambres à $2 par semaine. Aussi logements de 5 chambres, à tres bas prix, à l'angle de la rue Perkins et de la rue Aiken. 25 o.

A LOUER—Encore 2 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, tout près de toutes les manufactures, $1.00 et $1.25 par semaine, chauds et plaisants. Venez tout de suite les voir. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Simeon Lagassé.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix tres modérés. S'adresser au no 36 rue Tousey.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et gitres, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut centre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evarise Berard, no 113 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. j. n. o.

LA SINGER MFG. CO—Desire annoncer au public que l'on peut se procurer à son nouveau bureau no 816 Merrimack, tout ce qu'il faut pour organiser une machine à coudre en fait d'outils et d'aiguilles. Nous avons aussi les aiguilles pour le W. & W. 30 .

MELLE ANNA COMTOIS, ci-devant au Boston Store, angle des rues Austin et Merrimack, est à present à l'emploi du magasin de marchandises seches de Mme J. B. Beaulieu, 92 Lakeview Ave. Elle invite toutes ses amie de lui rendre visite.

RECONS DE PIANO—Mme Philéas Champagne, la seule pianiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 325 rue Aiken. 30s

SAM SING,

Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,

290 RUE MERRIMACK

Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H. GRENIER,
686 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Crème a la Glace faite sur commande.

Ernest Genest, Laiter

Ordre reçu par la mle. 723 rue Moody

VITAL ROBERT.
63 rue Central.
Maisons a Vendre

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près des gare du Boston Maine. B. KEARNS

J. B. Sabre

MARCHAND ET COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,
243 rue Aiken.

Lisez L'Etoile

LA FRANCE ET LA TURQUIE

Nouvelles a sensation publiees a Paris

L'ANGLETERRE MONTRERAIT LES GROSSES DENTS

L'Allemagne supporterait l'alliance franco-russe

Paris, 28 — On dit dans les cercles diplomatiques ottomans que Munir bey, ambassadeur de Turquie en France, est parvenu à régler les questions pendantes entre la France et la Turquie et que la Porte attend l'adhésion de la France au projet qu'elle lui a soumis le 17 septembre.

La "Patrie" publie aujourd'hui une nouvelle sensationnelle disant qu'un différend vient de s'élever entre la Grande- Bretagne et la Turquie et que trois navires de guerre anglais ont reçu l'ordre de se rendre au golfe Persique afin de supprimer la révolution qui existe à Touet, province de Bagdad. Le gouvernement turc aurait, paraît-il, envoyé un fort détachement de troupes pour s'opposer au débarquement des troupes anglaises. La Russie, l'Allemagne et la France ajoute le journal, ont, consenti à venir en aide à la Turquie.

Une enquête faite dans les milieux officiels a provoqué un démenti formel de la nouvelle publiée dans la Patrie.

Paris, 28 septembre, soir — Le "Courrier du soir" annonce la nouvelle à sensation suivante:

"Un des principaux résultats des conférences qui ont eu lieu entre le czar et le président Loubet, M. Waldeck -Rousseau et M. Delcassé, pendant la visite de Nicolas II en France, a été d'amener un échange de vues qui a lieu en ce moment entre les cabinet européens et d'arriver ainsi à un accord complet pour les mesures à prendre contre la Turquie.

"Le concours de l'Allemagne est assuré, car Guillaume II a donné son consentement. Quant à M. de Bulow il a soulevé quelques objections sur certains détails de l'action commune projetée et cela va nécessiter une nouvelle entente des autres gouvernements avant qu'on ait pris une décision finale."

ENVELOPPE ETRANGE

Le secrétair du trésor recoit une bonne somme

Washington, 28 — Avant de partir pour l'Ouest, M. Gage, secrétaire de la trésorerie, a ouvert une enveloppe qui portait le timbre de New York 25 septembre et y a trouvé des billets de valeur différente formant un total de 86,- 150. Ils étaient accompagnés d'une note, sans signature, ainsi conçue:

"Après avoir beaucoup réfléchi j'ai été convaincu que les droits n'ont pas été payés comme ils auraient dû l'être, et j'estime la différence due à environ 20 p. c. Je désire maintenant rectifier ce qui a été fait pendant quelques années, et j'envoie à la trésorerie de somme ci-jointe pour payer le complément des droits et agir comme ma conscience me l'ordonne."

M. Gage est satisfait d'avoir reçu la somme, mais plus encore de voir que l'agitation récente en faveur de l'acquit consciencieux des droits de douane a porté ses fruits."

LE DROIT PENAL

Le czar prépare un autre congrés international

Paris, 28 — Les journaux italiens publient le résumé d'une longue conversation que le ministre de la justice de Russie, M. Mouravieff, actuellement en villégiature près du lac de Côme, a eue avec l'avocat Agnati, rédacteur du journal judiciaire "Tribunali."

Le ministre Mouravieff qui a été un des délégués russes à la conférence de la Haye ne désespère pas du tout que les décisions de la conférence aboutissent à un résultat pratique:

"On commencera, a-t-il dit, par des cas de peu d'importance, et peu à peu on parviendra à cette fin qui a toujours été l'idée personnelle du czar, la fin de la guerre.

"Certaines idées semblent stériles; elles paraissent même succomber sous le ridicule, et pourtant elles ne peuvent plus périr; une fois lancées, il faut qu'elles marchent. Et elles marchent malgré les guerres de la Chine et du Transvaal, et même à cause d'elles."

M. Mouravieff a dit ensuite qu'une autre idée à laquelle tient Nicolas II est le progrès du droit pénal. Il a annoncé qu'à cet effet un grand congrès pénal international se tiendra à Saint- Pétersbourg en 1902.

Collision de torpilleurs

Les torpilleurs de la défense mobile d'Ajaccio se livraient pendant la nuit à des simulacres d'attaques près des îles Sanguinaires; les navires avaient éteint tous leurs feux quand le torpilleur "139" qui marchait à une vitesse de 22 noeuds aborda de torpilleur "124" à la partie avant, occasionnant une grave avarie.

Le torpilleur "99" entendant les cris d'alarme eut le temps de virer de bord et d'éviter ainsi un nouvel abordage; ce même torpilleur prit alors le 124 en remorque; mais comme l'eau, après avoir envahi le compartiment avarié, entrait dans un compartiment voisin, on dut abandonner le torpilleur sans avoir pu l'échouer au point de la côte le plus voisin.

Le "124" est complètement perdu, l'équipage a été sauvé. Le "139" est rentré à Ajaccio par ses propres moyens; ses avaries sont peu graves et seront réparées en peu de jours.

Automobiles a petrole

On vient d'expérimenter avec succès, à Marines, sur la petite ligne de Valmondois à Marines, une voiture automobile à pétrole pour chemins de fer à voie étroite.

C'est un véhicule ressemblant aux voitures automobiles à vapeur déjà en service sur certaines lignes françaises et belges; mais au lieu d'une machine à vapeur, il est muni d'un moteur à pétrole de quatre chevaux, analogue à celui des automobiles sur routes. Seulement, ici, la direction est naturellement supprimée et remplacée par un volant de changement de marche permettant, d'obtenir à volonté des vitesses de 12, 18, 24 et 34 kilomètres à l'heure. Pour éviter de tourner le wagon- automobile, on peut le faire marcher aussi bien en avant qu'en arrière, par simple déplacement d'un manchon d'embrayage commandé par un volant placé sous la main du mécanicien. Le moteur est refroidi par circulation d'eau avec radiateur placé sur le toit du véhicule.

Aux essais, on a marché normalement à une vitesse moyenne de 25 kilomètres et à un maximum de 40 kilomètres dans les pentes.

Ce nouveau wagon- automobile, qui peut contenir une dizaine de voyageurs, sera d'une application intéressante pour les lignes à trafic restreint.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commergant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E. U. d'A.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.

Alors voyez boire du bon thé ? ch bien essayez une livre de notre the mélangé à 50c, vous en serez satisfait.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.

Biscuits au vin, excellement be la lb. valant 10c., 3 lbs de café pour 50c.
16 lbs de sucre pour $1.00.

Pres de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

Les frères et du pain frais le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 h 30 a. m. et 4 à 9 p. m.

A l'Approche de l'Automne

Il faut déjà songer sérieusement aux ferronneries requises dans la maison et plus particulièrement peut-être aux ustensiles de cuisine et appareils de chauffage.

Quoique ce soit dont vous ayez besoin en fait de

Poeles, Fournaises

Ou autre Article de Ménage.

Si vous consultez votre propre intérêt et pratiquez l'économie, vous devez nécessairement connaître l'importance des

Riches Départements de Poêles, Meubles, Tapis, Prélarts, Faïence, Verrerie et Ustensiles de Cuisine

que vous trouverez dans notre GRAND MAGASIN DE LA RUE AIKEN.

Nous vous vendrons à des prix moindres que ceux d'aucun autre magasin de Lowell, et nos conditions sont des plus faciles.

Argent Comptant ou à Long Terme.
Une visite est Sollicitée.

M. Bellefontaine & Cie.,

No. 267 rue Aiken

PETIT CANADA.

LES

Poudres Impériales

Pour Mal de Tête

....DISSIPENT INSTANTANEMENT LES....

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.
Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle,
LOWELL PHARMACY.

Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois jionnes de glace par semaine.

Un observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats Unis

WORCESTER, MASS

— Les Zouaves Pontificaux de Worcester ont nommé un comité pour s'aboucher avec le capitaine J. B. Larivière et s'assurer s'il peut prendre la direction de la compagnie. Ses occupations l'ont amené en-dehors de Worcester dernièrement. On espère concilier les intérêts de la compagnie et celles du capitaine, afin de lui permettre de rester en ville quand les besoins de la compagnie l'exigeront. M. Larivière a été le capitaine des zouaves de Marlboro et le fondateur des zouaves de Worcester, qui ont prospéré sous sa conduite. Les zouaves sont désireux de le conserver à la compagnie.

FALL RIVER, MASS

— M. Adélard Nadeau est parti pour aller s'établir à St-Michel d'Yamaska, P. Q.

— M. l'abbé Albert Lemay, vicaire de Deschambault, comté de Portneuf, accompagné de son père, M. Germain Lemay, de Ste- Croix, comté de Lotbinière, est arrivé de New York, à bord du "Prisscilla" et est descendu chez son confrère de classe, le Dr J. Alph. Garneau.

FITCHBURG, MASS

— Plusieurs amis de Mlle Agnès Duquet, de la rue, se sont rendus chez elle samedi soir à l'occasion de son 15ième anniversaire et lui ont présenté un magnifique jonc. Tous se sont retirés à une heure avancée de la soirée après s'être très bien amusés.

TAUNTON, MASS

— Mardi prochain, à l'église de l'Immaculée Conception, M. T. Arsenault conduira à l'autel Mlle Cordélia Perron. Jeudi prochain, à 8 heures, une réception sera donnée aux mariés à la salle St-Jean-Baptiste de cette ville.

MANCHESTER, N. H.

— La Cour St Georges a fait radeau mercredi soir à M. John E. Rivard d'une magnifique médaille en or, artistement gravée. La présentation a eu lieu à la salle St-Jean- Baptiste. M. Alphege Mossier a lu l'adresse et M. Joseph Goupil a fait la présentation du cadeau.

NASHUA, N. H.

— M. L. A. Tessier, du Mexique, est en promenade chez ses parents qu'il n'avait pas vus depuis plusieurs années.

—M. Philippe Robichaud, autrefois de cette ville, est mourant à Manchester.

— Le Club Joliette a donné lundi soir un magnifique concert et danse à la salle Bascom.

PAWTUCKET, R. I.

— Le club Pothier a eu une assemblée mardi soir. Grand nombre de membres y assistaient. Deux délégués au congrès de Springfield ont été choisis. Ce sont: M. Alfred Poliquin, premier directeur et M. J. N. Martel, président du club. Le club convoquera sous peu une grande assemblée des Canadiens-français de cette ville.

WATERBURY, CONN

— Le mariage de Mlle Clara Bélanger avec M. Bruno Tessier en lieu mercredi matin, à l'église Ste-Anne.

— On annonce le mariage de M. Benoni Normand avec Mlle Evelias Veilleux. Le mariage aura lieu mardi prochain à l'église Ste- Anne.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

OTTAWA

— Le télégraphe direct à Dawson City est complété M. Tarte a reçu une dépêche de félicitation de M. J. B. Charleson, qui a surveillé la construction. Le système télégraphique canadien, grâce à l'énergie du ministre des travaux publics, s'étend maintenant du détroit de Belle Isle à Dawson City, à travers tout le continent. Une dépêche de félicitation de M. Ross, gouverneur du Yukon, a été adressée à M. Tarte et à M. Laurier.

— Lundi matin, M. le notaire Z. N. Raymond, de St- Placide, Qué., épousait Mlle Eva Pinard, fille cadette de M. A. L. Pinard, marchand d'Ottawa. M. l'abbé L. C. Raymond, vicaire de Buckingham et cousin du marié, a donné la bénédiction nuptiale. Après l'office, célébré à la chapelle privée de l'archevêché, M. et Mme Raymond sont partis pour Buffalo, Toronto, Chûtes Niagara, etc.

TROIS-RIVIERES

— Les préparatifs de notre grande exposition agricole des Trois- Rivière, le 7 octobre prochain, sont poussés avec la plus grande activité. L'organisation se fait sur toute la ligne avec une ordonnance et un entrain parfaits. Cette semaine les règlements et listes de prix ont été lancés à profusion dans le district et au dehors, et les adhésions et promesses d'exposants se font nombreuses.

ST HYACINTHE

— Mme Thomas Pelletier, épouse de l'hon. T. Pelletier, est décédée mardi dernier.

La défunte est la mère de l'hon. L. P. Pelletier, ex-procureur général, de M. Alp. Pelletier, préfet du comté de Témiscouata, de M. Nap. Pelletier, du secrétariat provincial. Les funérailles ont eu lieu hier aux Trois Pistoles.

LEVIS

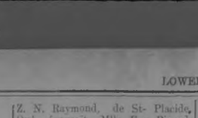
— Les autorités municipales de la ville de Lévis ont sous considération une demande de souscription en faveur de l'expédition au pôle nord projetée par le capitaine Bernier.

— Un vieillard de 79 ans du nom de Benjamin Boucher est mort subitement à St- Etienne de Lauzon, comté de Lévis. Le coroner Belleau a été informé, mais il n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

SOREL

— Deux Révérendes Soeurs de la Providence, de Saint- Jean-de-Dieu, Soeur Marie- Claude et Soeur Gagnon sont à Sorel en visite chez M. Pierre Paulhus, pour une quinzaine de jours.

Soeur Marie- Claude est la soeur de M. Paulhus. Elle est religieuse depuis 37 ans.



ETES-VOUS SOURD?

Tous les cas de SURDITÉ ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds seuls sont admis aux leçons. Les leçons sont données chez eux également bien facilement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.

DR DALTON'S AURAL INSTITUTE
200 Lasalle Ave., CHICAGO, ILL.

CONDAMNE A MORT

Laplaine croit pourtant échapper à la potence

Montréal, 28 — Le jury dans la cause de Joseph Ernest Laplaine, accusé du meurtre de Madame Lefaivre, a rendu un verdict de coupable et le juge a prononcé la sentence de mort.

On a conduit Laplaine dans son cachot où il a passé une nuit très paisible. Il ne semble aucunement réaliser sa position. Ses gardiens rapportent qu'il a dormi comme un bienheureux, et il a déclaré lui-même qu'aucun rêve n'avait agité son sommeil. Laplaine est au secret le plus absolu et il n'y a que ses gardiens qui ont la permission de le voir et de lui parler.

Après être monté dans la voiture qui devait le reconduire à la prison, hier après-midi, le meurtrier a allumé un cigare et il a fumé tout le long du chemin. Ila la conviction qu'il ne sera pas pendu, c'est ce qui explique le calme dont il fait preuve en face de la mort qui le menace.

Sampson n'a pa de chance

Washington, 28 — Dans la cour d'enquête Schley on a présenté une lettre du contre-amiral Sampson demandant la permission d'être représenté par un conseiller devant la cour. La requête a été rejetée, les juges disant que "la cour ne considère pas en ce moment que vous êtes partie dans cette affaire."

LES RESTES DE LINCOLN

On doit déposer le cercueil dans un lit de béton

Springfield, Ill., 28—Au retour du gouverneur Yates, les restes du Président Abraham Lincoln seront transférés pour la troisième et ce qu'on dit être la dernière fois. On doit les enterrer dans un bloc solide de béton au dessous de la voûte où ils sont actuellement et l'on a déjà fait une excavation pour les recevoir.

Les membres de la commission du monument sont opposés à faire ces changements à moins que le gouverneur Yates soit présent. On a décidé de mettre le cercueil de Lincoln dans du béton; il y a déjà quelques mois, quand Robert Lincoln a visité la tombe de son père.

Devant la cour supérieure siégeant à Springfield, hier, Bernard Palz, de Holyoke, a été accusé du meurtre de Helena Lederer Fehring, le 15 février dernier. La victime était maîtresse de pension et elle a été tuée dans sa maison, Worcester Place. Palz, qui était un de ses pensionnaires, est accusé du crime.

ON DEMANDE — Un offérer d'expérience. Position avantageuse. S'adresser chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack. j.n.o.

Aucune Attaque de Grippe

Ne peut résister à l'action puissante du . . .

VIN MORIN "CRESO-PHATES"

. . .

Monsieur Philibert Lemieux, de St-Gilles, guéri par cette Merveille, nous adresse le certificat suivant : . . . . . .

"Je certifie, avec plaisir et reconnaissance, que le Vin Morin "Créso-Phates" m'a sauvé la vie et rendu la santé, me guérissant d'une forte attaque de Grippe, que le médecin déclarait presque incurable. Reconnaissance éternelle à un pareil bienfait."

PHILIBERT LEMIEUX."

. . .

La grande renommée du Vin Morin "Créso-Phates" s'étend partout ; ses effets prompts et puissants, ses bienfaits inappréciables, son action vive, à laquelle ne peut résister aucune maladie pulmonaire, ses cures innombrables et merveilleuses, en font un remède universellement estimé et recherché.

D'ailleurs, il serait parfaitement inutile de discourir longuement sur un tel sujet, la grande supériorité du Vin Morin "Créso-Phates" étant partout incontestablement connue et appréciée.

UN CONSEIL QUI VAUT SON PESANT D'OR :

Demandez et n'acceptez que le Vin Morin "Créso-Phates," et jamais de substitut.

MEFIEZ-VOUS des contrefaçons. Exigez constamment notre marque commerciale : M. C. P. W.

Notre DERBY Special

Pour l'automne 1901 est sans aucun doute le plus beau chapeau dur de style que nous ayons placé devant le public. Etant pliant et ayant un cuir bien bourré, il fait bien à la tête. Nous considérons ce beau chapeau l'égal de presque tous les chapeaux de $3.00 qu'on exhibe dans cette ville et notre prix n'est que de $2. Venez en essayer un.

On peut trouver maintenant dans notre grand assortiment de chapeaux, le Boston Derby, L & H. et les styles Goyer tout aussi bien que les dernières créations en chapeaux et casquettes de toutes sortes.

Les Nouveaux Sous-vêtements d'Automne sont Prêts.

Notre grand assortiment comprend les vêtements communs, à côtes et moutonnés, en mérinos, poil de chameau, laine naturelle, couleur écarlate, vêtements épais de couleur bleue et bien d'autres.

Si vous désirez des chaussures visitez notre département de chaussures et quand vous aurez besoin d'un habit d'automne ou d'un pardessus rappelez-vous que nous sommes prêts à bien vous servir et vous faire épargner de l'argent.

☞ Nous vous remettrons toujours votre argent si vous le désirez chez

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

Les Marchands d'Habits du haut de la ville et les Marchands offrant de bons Marchés.

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

Grande Ouverture de Modes Automnales

Chez JOHNSON

326 Rue Merrimack, Associate Building.

Vendredi et Samedi

Les 27 et 28 Septembre.

Invitation la plus cordiale aux Dames et aux Demoiselles de venir visiter notre exhibition.

Chaussures d'Automne

Pour Hommes et Dames.

Tous les jours de meilleures valeurs en fait de chaussures, ce qui fait le secret de notre commerce qui va toujours en augmentant. De bonnes chaussures comme de bons actes n'ont pas besoin de trompettes, elles ont besoin d'être vues pour être appréciées.

Chaussures en box calf et dongola pour dames, semelles épaisses. $1.49
Chaussures en émail et veau verni, semelles épaisses, $1.97
Chaussures en box calf, hautes, avec semelles épaisses d'extension, $1.97
Chaussures en box calf, cousues à la main en dongola pour dames, semelles larges, $2.50
Chaussures en box calf, velours et dongola pour dames, cousues à la main, semelles épaisses d'extension, $3 00
Chaussures en veau verni, cousues à la main, émaillées, semelles pesantes, $3.00
Chaussures en veau verni, semelles pesantes, pour hommes, $1.97
Chaussures pour hommes, semelles doubles, vici et box calf, $2.00
Chaussures Goodyear cousues à la main, pour hommes, en vici et box calf, $2.50
Chaussures émaillées et veau verni pour hommes, semelles épaisses, cousues à la main, $2 50
Chaussures pesantes pour hommes, en box calf, cousues à la main, coups Blucher, $3 00
Chaussures avec bouts bulldog pour hommes, semelles larges, en box calf et vici, $3 00
Chaussures à semelles épaisses d'extension, en velours, box calf, et vici, $3.50

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 30 SEPTEMBRE 1901. NO. 169.

CEREMONIES IMPOSANTES

L'eglise du Sacre-Coeur a ete dediee hier

DEUX EVEQUES ETAIENT PRESENTS A LA FETE

Un choeur puissant chante la messe de Ste-Cecile de Gounod

Comme nous l'annoncions samedi la consécration de l'église du Sacré-Coeur s'est faite hier avec grande solennité. Les arrangements pour cette fête avaient été faits avec méthode, tous les préparatifs étaient soignés et le succès d'hier a été le digne couronnement de l'oeuvre du révérend Père Reynolds.

Splendidement décoré, le temple majestueux, dont nous avons donné une description samedi, présentait une apparence magnifique.

Malgré la condition défavorable de la température, une foule immense s'était rendue à l'église, pour assister à cette imposante cérémonie. Ce qui ajoutait encore à la solennité de la fête, c'est que Mgr O'Connell, un enfant de Lowell, a fait lui- même la dédicace de l'église. Un grand nombre de membres du clergé assistaient dans le sanctuaire.

Sa Grandeur Mgr William H. O'Connell, évêque de Portland, a officié pontificalement à la messe, assisté de M. l'abbé O'Donnell, comme prêtre assistant, du révérend Père Lefebvre, comme diacre d'honneur, de M. l'abbé M. J. Doody, comme sous- diacre d'honneur, du révérend Père Eugène A. Dorgan comme diacre et de M. l'abbé John Leo, comme sous- diacre. M. l'abbé Louis Walsh, supérieur général des écoles paroissiales du diocèse, agissait comme maître des cérémonies. M. l'abbé D. J. Murphy, de Salem, Mass, comme assistant maître des cérémonies; M. l'abbé F. Saunders, comme second assistant; chantres, les RR. PP. Campeau et Lamothe. Les assistants de Sa Grandeur Mgr Allen étaient MM. les abbés William O'Brien, de Lowell, et Michael O'Brien, de Chicago.

Le grand choeur, organisé spécialement pour la circonstance, a donné la messe de Ste Cécile, de Gounod. C'est M. Wadsworth qui dirigeait. L'orgue que l'on entendait pour la première fois, a montré hier ses grandes capacités, la force de ses tuyaux et la douceur de ses jeux, sous la main habile de M. M. J. Johnson.

Le choeur était aussi accompagné de l'orchestre American, dirigé par M. E. J. Borjes.

Les différents soir de la messe ont été rendus par Mme Thomas N. Muldoon, Mlle Kennedy, MM. G. Lavallée, Warburton, Joseph Duffy et Frank Doherty.

Nous ne croyons pas déplacé de dire que de révérend Père Joseph M. Guillard, O. M. I., ancien provincial de l'ordre aux Etats-Unis, qui a été un des premiers curés de la paroisse du Sacré -Coeur, a contribué pour beaucoup à la construction de ce magnifique temple dont on a fait la dédicace hier.

Il ne faudrait pas oublier, non plus les noms des RR. PP. Joyce et Lavoie qui ont tous deux travaillé avec ardeur à l'érection de ce magnifique édifices, que l'on vient de consacrer.

Le révérend Père Lavoie a, à lui seul, pendant qu'il était curé de cette paroisse, payé la somme de $25,000 sur la dette qu'il a fallu contracter pour assurer l'édification de l'église du Sacré-Coeur.

La Peine du Crime, demain.

ACCIDENT GRAVE

Un jeune homme de 17 ans s'assomme sur une machine

Edward Washburn, employé des Bay State Mills, a été victime d'un sérieux accident samedi.

Washburn était à l'ouvrage, aux Bay State Mills. Tout à coup il manqua le pied, glissa, et alla s'assommer sur une machine. On le releva sans connaissance et on le fit conduire à l'hôpital Emergency.

Il fallut trois point de suture pour refermer la blessure.

Washburn, qui est âgé de 17 ans, demeure au No 43 rue Prospect.

Informations demandees

Un citoyen d'Albany a écrit au chef de police de cette ville pour lui demander des renseignements sur la personne d'un nommé William Gleason qui a dû arriver à Lowell entre les années 1845 et 1850.

L'individu serait venu ici en compagnie de son oncle, un nommé Hogan. Nos policiers sont à la recherche de la personne en question. Le signataire de la lettre se nomme Thomas F. Daly. Il demeure à Albany, N. Y., No 46 rue Norton.

POUR LA NATURALISATION

Remarques éloquentes prononcées hier dans nos églises

Dans nos deux églises canadiennes, nos dévoués pasteurs ont fait d'excellentes remarques à tous nos compatriotes en faveur de la naturalisation et ces conseils, inspirés par les plus purs sentiments patriotiques et religieux devront porter leurs fruits.

Ce n'est pas d'hier que tous les véritables amis de notre nationalité ont prêché avec autant de vigueur que possible la grande oeuvre de la naturalisation mais jusqu'ici les résultats obtenus ont été loin d'être aussi satisfaisants qu'on aurait été en droit de s'y attendre. Un grand nombre des nôtres ont compris le devoir à accomplir et toute son importance et ils n'ont pas hésité à le remplir. Mais il y a encore une foule de compatriotes qui ne semblent pas se réaliser toute l'importance ou qui, s'ils la réalisent, font preuve d'une négligence inexcusable en se maintenant à l'écart.

Dans notre dernière édition encore — samedi — nous publions un article sur ce sujet et nous ne saurions y revenir trop souvent.

On devrait de nouveau, à l'approche des élections annuelles de l'Etat et de la municipalité, organiser un grand mouvement général parmi les nôtres pour travailler au succès de cette oeuvre dont personne n'ose mettre en doute aujourd'hui l'importance capitale.

Allons! que tous les vrais patriotes se réveillent, qu'on s'organise et que tous se donnent la main pour reprendre la tâche des années passées et conduire à bonne fin la grande oeuvre de la naturalisation!

Nouvelles precautions

Pour empêcher les nombreuses tentatives de suicide qui se sont commises depuis quelque temps au poste, M. Moffatt, le surintendant de police, a décidé de faire faire une surveillance plus assidue au gardien du poste.

Il a acheté deux horloges, placées à chacune des extrémités du corridor sur lequel s'alignent les cellules. A toutes les demi-heures, il faudra que le gardien aille remonter l'horloge, car elle arrêterait. Pour ce faire, il faut nécessairement marcher d'un bout à l'autre du corridor. Rien de plus facile alors que de jeter un coup d'oeil à l'intérieur des cellules et de s'assurer que tout y est dans l'ordre voulu.

O'Donnell & Gilbride Co

TAPIS NOUVEAUX

Les Qualités et les Styles sont les meilleurs

Employant les mêmes méthodes dans le choix de nos assortiments d'automne qui nous ont fait tant de patrons dans nos exhibitions par le passé, nous avons maintenant prête pour le commerce une des meilleures collection de

Tapis Bruxelles, Velours, Wiltons, Axminsters, Tapestry et Tapis Ingrain.

Les principales qualites de ces tapis sont

L'excellence du style, l'assortiment au complet et la popularite des prix

Cette combinaison nous a gagné par le passé le privilège de garnir un bon nombre des meilleures maisons de Lowell et des environs.

Bon travail, execute promptement et bons prix. Nous vous invitons à en faire l'inspection.

MEUBLES NOUVEAUX

Nous avons prête à vendre aujourd'hui une collection superbe

D'ameublements de salon, Cabinets de salon, Piedestaux, Tables et morceaux depareilles

Si une épargne de 15 à 25 par cent est pour quelque chose dans votre idée et si vous désirez voir un assortiment tel assortiment que n'importe où dans la Nouvelle-Angleterre, venez directement nous voir.

Les idees les plus nouvelles. Corrects dans le style, le travail et le fini qui est le meilleur.

O'Donnell & Gilbride Co.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

A. G. POLLARD & Co.

VENTE SPÉCIALE DE

Chaussures pour Hommes !

1800 Paires D'ECHANTILLONS de deux des meilleurs manufacturiers de chaussures de bonne qualité seulement.

Nous les avons achetées à un plus grand escompte que d'habitude vu qu'elles sont de si haut prix, de sorte que nous pouvons donner des occasions extra. La Vente Commencera Jeudi, le 3 d'Octobre.

POUR $1.98 la paire

Nous vendons des chaussures de toutes sortes de cuir, et des derniers goûts, qualités valant de $2.50 à $3.50 pour $1.98.

POUR $2.48 la paire

Des chaussures en cuir patent, en Box Calf, Wax calf, cuir cordoran, etc., de façon élégante et valant de $3.50 à $4.00 pour $2.48.

POUR $2.98 la paire

Ce sont les qualités de chaussures qui se vendent de $4 à $5 la paire, et confectionnées seulement avec les meilleures qualités de cuir de toutes et garanties sous tous rapports, valant $4 à $6, à $2.98

☞ C'est une occasion spéciale pour les hommes disposés à économiser, et en même temps acheter ce qu'il y a de mieux.

A. G. POLLARD & Co. - - - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, lundi 30 Sept. 1901.

Paroles remarquables

Le manque d'espace nous a forcé de remettre à aujourd'hui la publication du texte même du splendide sermon prononcé par M. l'abbé Fagny, curé de Québec, à l'occasion de la visite des marins français, dans la Basilique.

Voici cette pièce d'éloquence:

"Je regrette beaucoup, mes frères, que les exigences du devoir aient forcé Mgr l'archevêque à nous priver aujourd'hui du prestige de sa présence. Sa Grandeur aurait aimé à exprimer elle-même à nos cousins de France tout le bonheur qu'elle éprouve de leur arrivée au milieu de nous. Elle aurait aimé à se faire l'interprète de nos sentiments à tous et souhaiter la plus cordiale bienvenue. Espérons que dimanche prochain, Sa Grandeur pourra les entretenir avec toute l'autorité de sa dignité et avec les accents enflammés de son coeur resté français, comme les nôtres.

"Aujourd'hui, en son nom, et en votre nom, mes frères, je me permets de dire aux marins de France, tout simplement: "Soyez les bienvenus." Votre présence dans cette Basilique, vieille de plus de deux siècles, témoin d'un passé glorieux que nous nous refusons à oublier, nous honore et nous réjouit plus même que nous nous permettrons de vous le dire. Pour la deuxième fois, si mes souvenirs sont fidèles, l'équipage d'une frégate française vient s'agenouiller au pied de nos autels pour prier le même Dieu. Aucun acte de courtoisie, aucune autre marque de politesse ne pouvaient nous être plus sensible. Nos prières, soyez en sûrs, monteront plus ardentes vers le trône de Sa bonté, implorant pour vous en particulier et pour la France tout entière l'abondance de ses bénédictions.

"Votre présence en nos murs nous réjouit parce qu'elle est un signe de la paix qui règne entre deux nations qui ont un égal droit à notre affection. Elle signifie encore, si je ne me trompe, hommage de courtoisie envers le futur héritier de la couronne d'Angleterre, qui daigne nous visiter. Pendant ces jours de fête vous serez vraiment des nôtres. Vous allez parcourir nos rues et nos places publiques, couvertes de tentures et de drapeaux variés. Vous y verrez, sous ses formes multiples, le drapeau de l'Angleterre. C'est maintenant le nôtre. Vous verrez à maints endroits le drapeau de la France. C'est le vôtre, et nous ne l'oublions jamais.

"Votre oeil remarquera peut-être un autre drapeau modeste, presque ignoré, celui de notre province. Il flotte au Palais Législatif, au Palais épiscopal, à la porte de cette Basilique où il occupe une place d'honneur. Il est d'un coulent bleu-azur de fleurs de lys, emblème du passé, de feuilles d'érables, emblème du présent. Tout en haut la couronne impériale, et au centre, sur fond rouge, le vigilant lépard. Vous pourrez lire au bas notre devise courte mais expressive: "Je me souviens." Ces trois mots vous en disent plus que les longs discours, ils vous disent clairement ce que nous sommes et ce que nous voulons être.

"Demain, quand le représentant du pouvoir, à qui nous devons allégeance, aura gravi les hauteurs de notre cité, nous irons lui présenter l'hommage de nos voeux, de notre fidélité et de notre loyauté. Cet hommage sera l'expression sincère et franche de nos vrais sentiments. Nos acclamations, il devra les entendre avec joie, car elles lui diront notre contentement. Nous avons foi en la Providence, et nous sommes satisfaits du rôle modeste qu'elle nous assigne dans le présent. Sous le drapeau de l'Angleterre nous vivons dans la paix et nous jouissons de grandes libertés. Aussi nos hôtes royaux seront vraiment les bienvenus. Nos coeurs sont trop catholiques pour manquer de fidélité et trop français pour manquer de loyauté.

"Et pourtant notre devise restera toujours la même: "Je me souviens." Oui, nous nous souvenons que la vieille France catholique nous a déposés sur les bords du St-Laurent, poussée par un sentiment d'apostolat, si fréquent en ces temps de foi vive, par le désir d'implanter le patrimoine du Christ. Nous nous souvenons et nous sommes catholiques. Ils sont rares parmi nous, messieurs, ceux qui oublient cette origine spirituelle et qui osent renier publiquement la religion de leurs pères.

"Nous nous souvenons que nous sommes les enfants de la "fant donce et aimée France" et vous pourrez compter facilement ceux qui ayant perdu la mémoire du passé, méconnaissent la noblesse de leur origine.

"Nous nous souvenons que la langue de nos pères, comme l'a si bien dit un des vôtres, cette bonne vieille langue française, a été dans des jours malheureux le plus sûr rempart de notre individualité nationale, et dans nos jours de liberté elle est la joie et la parure de tous nos foyers. Sans doute nous ne nous flattons pas de la parler avec cette pureté et cette douceur qui la rendent chez vous si pleine de charmes. Mais nous l'aimons et nous cherchons à la faire aimer et connaître par tous ceux qui nous entourent.

"Nous nous souvenons enfin, comme l'a dit un des nôtres, du passé et de ses luttes, du passé et de ses leçons, du passé et de ses malheurs, du passé et de ses gloires.

"Il est possible que nos aspirations ne soient pas les vôtres, que nos idées ne soient pas les vôtres, mais vous devrez nous aimer. La voix du sang parlera si fort que nous saurons nous entendre et nous comprendre. Vous nous aimerez comme nous vous aimons, car nous avons entretenu, soigneusement, et toujours sans défaillance, le culte du souvenir.

"Je me souviens."

"Merci et bienvenue."

Ces paroles remarquables furent dites d'une voix grave où tremblait une émotion profonde, qui pénétra tous les auditeurs. Peu s'en fallut qu'on applaudit dans l'église.

Les marins français furent extrêmement touchés, et après la messe, leurs officiers allèrent remercier M. le curé de Québec de son accueil si sympathique et si loyal.

L'impression produite par ce sermon sur eux a été telle qu'il sera affiché à bord du "D'Estrée."

L'aéronaute Andrée.

Un reporter suédois s'est rendu à Grenna, petite ville où la mère et la soeur d'Andrée vivent plus que modestement d'une pension que leur sert le gouvernement suédois.

La mère d'Andrée est tellement convaincue que son fils n'est pas mort que, chaque jour, la chambre de toilette où il habitait est scrupuleusement mise en ordre et préparée pour son retour imminent.

La vieille maman, très religieuse, ne se met jamais à table sans prier Dieu pour son fils absent.

En vue de combattre la picote, qui sévit à Ottawa, le Conseil d'hygiène a décidé de rendre la vaccination obligatoire pour les enfants des écoles.

Il vous faudra bientôt commencer à remplacer vos fenêtres brisées—les nuits deviennent trop fraîches pour avoir trop d'ouvertures. Notre stock de vitres est complet—nous pouvons fournir n'importe quelle grandeur. Nous avons employé des vitriers de première classe pour le travail d'automne et nous pouvons remplir promptement vos commandes.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Comptoir Canadien—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

DEPARTEMENT DES COUVERTES
BON MARCHE DRY GOODS CO.
RUES MERRIMACK ET KIRK.

COUVERTES! COUVERTES! COUVERTES!!

ANNONCE EXTRAORDINAIRE POUR LE DEPT. DES COUVERTES.

A CAUSE des temps extrêmement doux des mois de février, mars et avril derniers il nous est resté un stock considérable de cette commodité des temps froids, et comme le stock en entier de couvertes du magasin de Taunton a été ajouté à notre stock déjà trop considérable, nous avons été passablement embarrassés de savoir que faire de cet immense amas de couvertes en laine et

AJOUTONS QUE NOTRE ACHETEUR

n'a pu résister à la tentation de liquider tout le produit restant d'un gros manufacturier de couvertes du pays. Vraiment vous connaissez la raison de cette vente extraordinaire de couvertes. Chaque paire doit être couverte en argent comptant aussi promptement que possible. Elles sont à meilleur marché aujourd'hui que si nous allions sur le marché pour en acheter de nouvelles. Maintenant, juste au commencement de cette saison, être capable d'acheter des couvertes pour la moitié et les deux tiers des prix actuels, est une grande occasion.

La Vente Commence ce matin (Lundi) dans notre Dept. de Couvertes du Sous-Sol.

1 lot de couvertes épaisses en coton, 10x4, bordées et finies et doublées épaisses, valant 59c la paire, prix de vente	19c chacune	1 lot de couvertes, large grandeur, 11x4, pesant 4 lbs, vendues régulièrement $1.25 la paire. Votre choix dans le lot pour 79c	79c la paire	1 lot de couvertes en laine, large grandeurs 11x4. C'est notre valeur régulière de $5, mais il faut qu'elles soient vendus de suite, de là notre prix de	3.98 la paire	1 lot de couvertes de la plus belle laine d'agneau, les meilleures faites, vendues ordinairement dans presque tous les magasins pour $8.50 à $10.	5.98 la paire
1 lot de couvertes en coton 10x4, pesantes, grises, blanches ou couleur tan, première qualité, ordinairement 79c la paire	49c la paire	1 lot de couvertes extra grandes, 12x4, pesant 5½ lbs. Se vendent ordinairement $2 la paire. Notre prix tant qu'il y en aura	1.19 la paire	1 lot de couvertes en laine pure, 11x4, belle laine sans tache de la Californie, valeur réelle de $6.50. Tant qu'il y en aura pour	4.49 la paire	1 lot de toute grandeur de confortable en silkaline à double revers, remplis de bourrure en coton blanc, faits pour être vendus $1.50, choix du lot	98c chacun
1 lot de couvertes 11x4, grises et couleur tan seulement, valant bien $1 la paire. Vous choisissez maintenant pour 59c pr	59c la paire	1 lot de couvertes en laine 11x4, le plus grand marché offert, valant $2.75 la paire, prix de vente $1.98 la paire.	1.98 la paire	1 lot de couvertes de laine extra belle, laine de Californie pure, toujours vendues pour $7.50, prix de vente $4.98 la paire.	4.98 la paire	1 lot de confortables assortis prix régulier de $1 faits de bonnes indiennes, pleine grandeur, bourrés en coton, votre choix dans le lot aujourd'hui pour	69c chacun
Dept de couvertes		Dept de couvertes		Dept de couvertes		Dept de couvertes	

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est à-dire à la

Lowell Pharmacy,
632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,
Pharmaciens : Diplomés.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent main tenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'étalage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déménager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sérieuses et modernes marchandises—à 15 à 20 pc de moins des prix d'avocat.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous l'espérons de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, n'est ce temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197 199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

Politique de panique

Le "Daily News", de Londres, publie un article intitulé "Une politique de panique", dans lequel il résume la situation dans l'Afrique du Sud:

"La plus grande partie des troupes anglaises servent de garnisons, et encore certaines garnisons ne tiendront-elles pas très facilement. La voie ferrée n'est nullement sûre, comme le prouvent les dernières nouvelles reçues.

Nous sommes impuissants à empêcher les mouvements des Boers et enfin une bonne partie de nos troupes est épuisée et demande à être relevée.

Or le gouvernement ne sait quel parti prendre: ou bien faire rentrer les troupes épuisées et réduire encore nos effectifs, ou bien continuer à les laisser là-bas et s'exposer à un désastre.

L'épuisement de nos troupes est manqué tellement par ce fait que trois redditions de troupes ont eu lieu récemment presque sans pertes, et que ces troupes étaient des troupes régulières.

Dans ces conditions, il n'y a que deux partis à prendre; ou bien proposer des conditions de paix qui assurent à l'avenir notre sécurité dans l'Afrique du Sud et empêcher l'ennemi de se préparer en vue d'une agression, ou bien, si notre gouvernement ne veut pas entendre parler de conditions de paix, il nous faut constituer un corps important de troupes entraînées et les envoyer sur le théâtre de la guerre.

La première solution serait en contradiction avec un certain nombre de menaces puériles formulées par nous, la seconde exigerait un grand effort national et un sacrifice très appréciable disproportionné avec l'importance du but poursuivi.

Mais le gouvernement n'adopte même aucune de ces deux solutions, il suit une politique de panique; il a recours à toutes les folies.

Il a armé les indigènes qui forment une grande partie des troupes de garnisons; il a fusillé sans jugement des innocents ou des délinquants ordinaires; il a passé outre aux avis des hommes compétents qui sont sur les lieux et a fait preuve devant le public d'un optimisme que les faits démentent chaque jour.

Il a maîtié les dépêches et prononcé des discours sur la fin prochaine de la guerre, alors qu'un enfant même peut se rendre compte maintenant qu'avec ce second été sud-africain, elle ne fait qu'entrer dans sa phase la plus grave.

C'est là une vraie politique de panique et l'histoire nous instruit qu'elle ne peut engendrer que des désastres."

Le "Daily Mail" reproduit des extraits des journaux loyalistes du Cap que lui envoie son correspondant de l'Afrique du Sud et où l'armée anglaise est raillée cruellement, surtout au point de vue de la mobilité des troupes.

Un de ces journaux déplore la lenteur des colonnes anglaises qui sont encombrées de wagons traînés par des boeufs et autres moyens de transport d'un poids et d'un volumes énormes, dont les mouvements d'ailleurs très lents sont révélés par la nouvelle qu'ils soulèvent à une distance de vingt, trente et même quarante milles, au grand amusement des éclaireurs boers.

La fiancee d'Andree

Le pôle! Le seul point ignoré de notre globe! Quel attrait pour ceux qui rêvent de connaître l'inconnaissable! Il se prépare, para-t-il, neuf expéditions nouvelles pour le pays des glaces, dont une organisée par le duc des Abruzzes et Nansen!

Pendant ce temps, il y a à Stockholm, une jeune fille qui pense jour et nuit au pôle mystérieux, plus encore peut-être que les explorateurs prêts à s'embarquer: la fiancée d'Andrée, celui qui semble disparu à tout jamais et que ses amis espèrent quand même voir revenir.

Voici quatre années qu'elle n'a d'autres nouvelles que des dépêches des journaux, et voici quatre années qu'elle n'a pas eu une minute de désespoir.

— Il reviendra, assure-t-elle. S'il était mort, sa bague de fiançailles ne serait retournée. Tant que je n'aurai pas cet anneau, je le croirai vivant....

Et la fidèle jeune fille, hypnotisée par le pôle, laisse passer indifférente la vie qui bourdonne autour d'elle, et, tandis que les neiges succèdent aux fleurs, sous le ciel pâle, elle attend.

Je trouve une poésie infinie dans ce mélancolique entêtement. Je ne sais pourquoi l'attitude de cette fiancée, inconnue pour nous, prend dans l'éloignement de son climat septentrional une sorte de beauté hiératique qui fait songer aux légendes glacées de la Scandinavie primitive. Faut-il la plaindre? N'est- elle pas heureuse, au contraire, dans son rêve éternellement renaissant? Elle aime un héros, et le héros est parti, et le héros ne revient pas encore; mais son coeur dit qu'il reviendra et, sûrement, elle espère. Il y a dans cette pratique quotidienne et constante de l'espoir une ivresse toute mystique, supérieure peut-être au bonheur même. Attendre, n'est vivre deux fois! Et quelle est l'existence qui vaudrait les projets que l'on forme et reforme sans cesse pour le lendemain!

Elle a quelque chose de symbolique, cette éternelle fiancée qui rappelle une des traditions les plus pittoresques de l'ancien pays basque. Là, chaque année, des troupes d'émigrants s'embarquent pour l'Amérique. Les uns, déjà mariés, emmènent leurs femmes; les autres, plus jeunes, laissent leurs promises de retourner au pays natal. La plupart reviennent quelques-uns oublient, et on n'entend plus parler d'eux. Alors, leurs amoureuses deviennent pour la population un objet de culte: leur maison est sacrée, on les appelle "les mariées de l'espérance," et, tant qu'elles vivent, leur village est protégé du ciel....

Mystérieuse allégorie des races aventureuses! Quelle est la femme qui n'envierait pas, aux heures de lassitude ou d'ennui, l'amie fidèle du héros pour le pôle — le héros chimérique dont l'image grandit dans la magie de l'inconnu!.....

Et songeuse, pour la beauté de son rêve, à la fiancée d'Andrée, de ne retrouver jamais l'anneau du voyageur.

Z.

De tout un peu

On dit que le duc d'York sera fait prince de Galles sitôt son retour en Angleterre.

Petite définition:

"La vie est un chemin de fer; les années en sont les stations; la mort, la gare d'arrivée, et les médecins..... les chauffeurs."

Cri obligatoire, d'après un croquis d'Henriot.

— Que qu'tu cries, à présent? Vive l'armée!

— C'est le mot d'ordre..... pour tant que le czar sera ici.

On vient de constater que le pilote et le capitaine du malheureux steamer "Islander", qui a sombré près de Vancouver, étaient sous l'influence de la boisson. C'est du moins, le récit des premiers témoins à l'enquête.

Une dépêche de Halifax raconte que par suite d'un défaut de manoeuvre, l'"Ophir" a failli couler à fond le "Quail".

Le danger n'a été évité que par une déviation de guère plus d'une seconde.

La mort du Président McKinley fait surgir la question de savoir si les délibérations de la Conférence de Québec seront reprises.

L'impression générale paraît être que le Président Roosevelt est tout aussi bien disposé envers le Canada que l'était le Président McKinley.

Le docteur X..... s'est avisé tout récemment de se convertir au spiritisme.

Il passe tout son temps en évocation de défunts.

Quelqu'un le taillait.

— Quoi d'étonnant? objecta doucement un des confrères du docteur X....., il a bien le droit d'aimer à causer avec sa clientèle.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Grande Ouverture d'Automne
.... DE LA ....
New York Cloak & Suit Co
12 rue John.

Notre Ouverture d'Automne aura lieu Jeudi, Vendredi et Samdi,
Les 3. 4 et 5 OCTOBRE.

Nous invitons respectueusement les dames de Lowell et des environs à venir examiner notre magnifique stock de vêtements importés et domestiques, Habits taillieurs, Collerettes, Corsages en soie et en laine, Vêtements d'enfants, Fourrures, etc. lequel, nous nous plaisons à dire est le plus beau que nous ayons eu.

Les styles ont été faits exclusivement pour nous des plus beaux matériaux avec le meilleur travail.

Rappelez-vous Jeudi, Vendredi et Samedi prochain.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial
A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Gare aux imitations!

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE,
475 rue Merrimack

Donnera un joli cadeau à toute personne qui lui donnera la commande d'une douzaine de portraits.

1. Pour $1.75 il donnera un treizième portrait mat ou colorié, mis dans un beau cadre en métal.

2. Pour une douzaine de portraits de $2.75 il donnera un grand portrait 8 x 10 fini au crayon ou couleur à l'eau et mis dans un riche cadre doré ou en chêne.

3. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits de cette valeur M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces

Toutes les photograph qui sortent de cet atelier sont garanties de ne pas changer et être de première qualité. Travaux de première classe par des artistes de renom. MM. Champagne et Drainville, artistes, sont bien connus et n'ont pas besoin d'être recommandés.

J. T. Fontaine, —475 rue Merrimack.

A. DELISLE . .

Marchand-Tailleur,
168 Rue Merrimack.

Grand assortiment de Chemises, Cravates, Collets, Gants, Chapeaux et Sous-Vêtements. Assortiment nouveau et à la mode. Habits faits suivant le système de coupe Delisle.

Réparations de toutes sortes faites proprement.

NO. 458 RUE - MERRIMACK.

BOSTON THEATRE THEATRE POPULAIRE DE LOWELL Vis à-vis l'Hôtel de Ville.

Smoking Concerts. Semaine du 30 Sept.

Chaque acte me beauté. | Représentation de 1ère Classe | Artistes de premiè re classe.

Lew—WAMBERGE—Lille. Allemand et Soubrette.
MAE WALLACE Danseur Buck, Wing and Rag Time.
HARRY BLONDELL Tenor à voix d'argent.
GIBSONS & FERN Le boucher et la servante.
KITTY MILLS Violoniste charmante.
QUEEN & NICHOLS Artistes en comedie.

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sièges gratis.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 25, *6 45, *7 45, *8 50, 10 15, *12 45, 1) 00 a m; 1 40, *3 00, 4 25, *5 05 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Reading, 5 46, 6 26, *6 26, 7 45, wf 50, 7 56, wf 57, 9 05, *9 45, wf 10, *10 05, 11 05, wf 25, wf 30, 11 55, *12 45 a m; wf 12 05, 12 10, *12 45, 1 05, wf 1 10, wf 2 25, 3 05, *3 45, wf 4 05, 4 55, 5 05, wf 5 10, 5 25, *5 45, wf 6 05, 6 55, wf 7 10, 8 25, *8 45, 9 17 a m; 12 05, 4 05, 6 55 p m. DIMANCHES, 10 a m; wf 10 05, 11 a m; wf 11 05, 12 m; wf 12 05, 1 p m; wf 1 05, 2 p m; wf 2 05, 3 p m; wf 3 05, 4 p m; wf 4 05, 5 p m; wf 5 05, 6 p m; wf 6 05, 7 p m; wf 7 05, 8 p m; wf 8 05, 9 p m. DIMANCHES, 5 30, 7 45, 8 45, 9 17 a m; 12 05, 4 05, 6 55 p m.

Pour Andover, via Haverhill 6 26, wf 56, 7 32, wf 36, wf 9 26 a m; wf 2 26 p m; wf 5 26, wf 6 26, wf 10, 1 32, wf 15, wf 30, wf 9 11 p m. DIMANCHES, 9 10 a m; 12 05, 5 30, 9 11 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, division de Portland, 6 26, 10 50 a m. 12 05, 12 45, 2 25, 3 05, 5 17, 7 05, 9 35 p m, Dimanches 9 10 a m, 12 05, 4 05 p m, 6 40 p m.

Pour Salem, Mass. wf 26, 7 33 a m; wf 05 1 26, wf 17, 5 29 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 26 a m; 12 05, 2 26, 5 05, 9 15 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, 9 35 p m jusqu'au 6 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 26, 6 56, wf 32, 9 26 a m; 12 05, 2 26, 5 17 p m; DIMANCHES, 9 10 a m; à Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 9 35 a m; 12 05, 5 30 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 26, 6 56, 9 35 a m; 12 05, 2 26, 5 17 p m, DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 26, 9 35, 11 30 a m; 12 05, 5 17 p m; DIMANCHES, 5 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 9 35 a m; 5 17 p m; DIMANCHES 5 30 p m.

Pour St Jean N B, Halifax, N E, Montreal et Quebec, 6 56 a m; 5 17 p m (ne touche pas le dimanche) DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Bartlett et St Jean (via station de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12 05 p m.

Pour Nashua, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Somerset et Machiasport (via succursale Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5 17 p m.

Pour Woburn, 6 26, 7 04, 7 33, *7 45, 11 05 a m; 1 45, 4 36, 6 4 p m; DIMANCHES, 7 40 a m, 4 36, 5 20 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, circulant de 5 46, 6 26, 7 33, 7 45, 9 26, 11 05 a m; 1 40, 1 36, 4 36, 5 20, 6 44 p m, Dimanches, 9 10, 10 57, 4 36, 6 4, 8 17 a m, 4 36, 5 20 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaire, sur le W R & P R Fitchburg, 7 a m; 12 15, 5 01 et 6 42 p m; DIMANCHES 5 p m.

Pour Amherst, Milford et Wilton 7 30 a m, 1 05, 5 41 et 6 50 p m; DIMANCHES 5 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9 00 a m et 2 01 p m; DIMANCHES à Hillsboro, 5 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 30 a m, 12 15, 5 01, 6 42 p m; *12 15, 1 00, 7 30, 9 15, 9 30, 11 00, 8 27, *8 10, *9 10 p m; DIMANCHES, *8 10, 10 00 a m; 1 00, 8 00, 9 15, *9 10 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7 30 a m, 12 15, 6 42, *9 10 p m, *1 45, 4 00, *12 15, 5 20.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 30, a m; 1 45 p m; 3 41, 8 12 (se samedi seulement) et au 27 août inclusivement.

pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 30 a m; *7 45, *9 10 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line *9 30 a m; *12 00, *8 10 p m.

Pour Montreal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *12 05 a m; *7 50 p m.

Express pour Québec via Plymouth et Sherbrooke, 10 30 p m.

*Express. †Tous les jours.

‡ Samedi seulement.

‖ Mercredis et Samedis seulement

a Via Wakefield Junction.

b Via Bedford. c Via Wilmington Junction.

D'J FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les lignes.

H CUTAFT, Agent général, Lowell.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Alex Harvard, Jones et Pierres, Lager Harvard.

rion-le: fa mities une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean
369 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE, 249 RUE MARKET, 613 RUE MIDDLESEX. TÉL. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacons et en barils, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis—Moïse Racicot et John Hall.

SAISIE DE LIQUEURS

Les policemen enlèvent 4 barils de bière dans le Petit Canada

MM. Brault, Donaldson, Goodwin et Bumps, tous employés par la cité pour prévenir les désordres dans les rues ont fait une importante saisie de liqueurs hier matin dans une maison du Petit Canada, rue Cheever.

Homer Auzer, tel est le nom de l'individu qui a été victime hier de la trop bonne garde que fait le policeman Brault. Ce dernier a fait demander les autres officiers qui sont entrés dans le maison d'un nommé Martin, où Auzer a fait dépenser sa bière et ont fait une saisie de tout ce qu'ils ont pu trouver.

Il paraît qu'Auzer faisait un drôle de commerce. Il vendait, au verre, un baril de bière ou à peu près, dans une maison quelconque. Puis, pour éviter la police, de trouver ses recherches, il enlevait tout son bagage, tout son assortiment et allait faire le commerce dans une autre maison. C'est probablement dans un de ces déménagements que l'officier de quart s'est aperçu de ce qui se passait.

Il faut dire, à la louange du prévenu, qu'il savait pourtant bien tenir ses affaires. Malgré leurs recherches minutieuses, les policemen n'ont pas réussi à localiser tous les barils de bière qu'il y avait dans la maison. Ils ont amené le prisonnier avec ce qu'ils ont trouvé de liqueurs. Plus heureux que les policemen, ceux qui sont restés à la maison connaissaient la cachette. Dans leur raisonnement, ils se sont dit qu'il valait aussi bien boire cette bière que d'attendre que les autorités viussent la chercher. Mal leur en a pris cependant, car il était à peine dix heures du soir que mari et femme étaient tous deux saouls comme pâte et mère. Le mari étendu de son long sur le plancher s'y roulait, à s'en arracher les cheveux qui tiennent encore rare sur le derrière de sa tête.

La femme, sur qui la liqueur a fait un peu moins d'effet, cherchait vainement à lui mettre un oreiller sur le tête. Avec le nez, d'aide que lui prête l'oreiller, elle réussit enfin à lui soulever cette tête qui était pourtant fort pesante.

Quelques minutes après, le couple dormait paisiblement, du sommeil du juste, c'est le cas de le dire, car quand pendant la nuit, on tient ses fenêtres ouvertes, c'est qu'on a rien à se reprocher et que l'on ne craint pas les attaques, ni des autorités ni des malfaiteurs.

ARMENIEN MASSACRE

Kerkio Caribidian battu sur a South Common

Nous ne savons trop s'il y a des Turcs dans notre ville, mais nous savons toujours qu'il y a des personnes qui se livrent au massacre des Arméniens, tout comme en Asie Mineure.

Dans la journée de samedi, une bande de "durcons" se sont attaqués à Kerkio Garabidian, un paisible Arménien, qui se promenait sur la South Common et l'ont massacré au point que le pauvre individu pouvait plus marcher. On l'a fait transporter à l'Hôpital Emergency, où les médecins ont constaté qu'il avait une cheville démise.

SOUQUE A LA CORDE

Correspondance intéressante d'un sport de Lowell

M. le rédacteur de L'Etoile,

Permettez- moi, s'il vous plaît, un court espace dans votre journal au sujet des rumeurs de souque à la corde. Comme vous l'avez dit dans votre dernière édition, samedi, il est vrai que j'ai organisé une nouvelle équipe de souque à la corde et je puis ajouter que j'ai confiance que cette équipe luttera victorieusement avec toutes les autres de la Nouvelle- Angleterre. Je dois dire, cependant, que le nétiens pas tant à battre celle de l'Association Catholique, car celle-ci a perdu son titre de champion à Central Falls, R. I. Mon ambition serait de rencontrer d'abord les gens de Central Falls, puis ayant battu celle-ci, de lutter avec celle de l'Association qui aurait alors une bonne chance de reconquérir son titre de champion.

Nous aimerions aussi nous mesurer avec les bons amis de Manchester qui semblent vouloir maintenir nos jeunes gens de l'Association dans une position aussi indéfinie qu'embarrassante. Pourquoi les tireurs de Lowell et de Manchester n'en viennent- ils pas à une entente pour la satisfaction de tous les sports intéressés? J'ai promis mon support à l'équipe de l'Association Catholique quand on a célébré ici sa grande victoire sur les Manchesters dans une salle de cette ville et je tiens à remplir ma promesse.

Bien à vous,

JOSEPH DEXTRA.

Funérailles

Les funérailles de Mme Théophile Forcier, née Clara Larue, ont eu lieu à 8 heures ce matin, à l'église St Jean- Baptiste, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Le Rév. Père Lewis, O. M. I., a chanté le service.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St Joseph où le Rév. Père Guillard a récité les dernières prières sur la tombe.

Les porteurs étaient MM. Félix Jovat, Joseph Hamelin, Edouard Pinard, Cyrille Fortin, Albert Lafleur et T. Desmarais.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

DE RETOUR

M. Arthur Grimard arrivé du Colorado

M. Arthur Grimard, dont nous avons annoncé le départ pour le Colorado, il y a quelque temps, nous est arrivé samedi matin, enchanté de son voyage, mais quelque peu fatigué du long trajet qu'il a du faire de Denver à Lowell.

M. Grimard est passé par Montréal, sur la ligne "Grand Trunk".

Il a été trois jours et quatre nuits dans le train. Ce matin, notre reporter est arrivé voir le voyageur, chez MM. O'Donnell & Gilbride, où il a repris son emploi comme commis.

Dans une courte interview, M. Grimard a raconté de nombreux et intéressants détails de son voyage.

Nous ne pouvons naturellement tout publier ces nouvelles, mais nous ferons part à nos lecteurs de l'appréciation du visiteur sur les mines d'or du Colorado.

Nous ne pouvons naturellement tout publier ces nouvelles, mais nous ferons part à nos lecteurs de l'appréciation du visiteur sur les mines d'or du Colorado.

Denver est une ville propre, grande, bien divisée et superbement construite.

Le passage à Denver est des plus attrayants nous fait remarquer le nouvel arrivé. La capitale du Colorado est une ville propre, grande, bien divisée et superbement construite.

Coliques Bilieuses

Promptement guéries par le

CHAMBERLAIN'S

Colic, Cholera and Diarrhœa Remedy

Il ne faillit jamais et il est plaisant et sur a prendre.

On peut mettre arrêter l'attaque en prenant une dose double de ce remède aussitôt que la première indication de la maladie apparaît.

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

Un récit véridique à lire durant le mois d'octobre

En même temps que nous commencerons demain la publication de notre nouveau feuilleton, La Peine du Crime, une histoire aussi touchante qu'intéressante, dans la 6e page de L'Etoile, nous allons reproduire en 7e page le premier chapitre d'un récit véridique: LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION, par Mr Henri Lasserre. Nous le publions sur la demande de nos autorités religieuses qui en recommandent spécialement la lecture durant le mois du Saint- Rosaire dont l'ouverture se fera ce soir dans nos deux églises: à 7h. 15 à l'église St Jean- Baptiste, et à 7h. 30 à l'église St Joseph.

Il y aura exposition du Très Saint Sacrement, récitation du chapelet, chant des litanies de la Sainte Vierge, prière à St Joseph et bénédiction du T. Ste Sacrement.

Ceux qui assisteront au moins dix fois à ces saints exercices, dans le cours du mois d'octobre, gagneront une indulgence plénière aux conditions ordinaires: confession, communion et prière aux intentions du Souverain Pontife.

Au sujet du "Miracle de L'Assomption," voici la lettre qu'ont adressée à l'auteur, M. Henri Lasserre, les personnes dont les signatures sont ci- après apposées:

A M. Henri Lasserre.

Monsieur,

Le récit que vous venez d'écrire et que vous allez publier a fait revivre en nous le souvenir des plus douces et des plus puissantes émotions de notre vie.

Nul de nous assurément ne peut accepter ce que vous dites de trop bienveillant sur son compte personnel; mais tout en protestant sur ce point, nous considérons comme un devoir de vous adresser le témoignage public de la totale exactitude des faits que vous racontez et que vous présentez dans leur engagé et providentiel enchaînement. Tout ou est vrai, l'ensemble général, la physionomie et le détail.

DE MUSY.
Curé de Chagny.
ABBE J. ANTOINE,
Directeur de la maîtrise de Chantilles.
GENEVIEVE DE MUSY.
Chagny, le 20 février 1882.

Nous publierons une lecture par jour de ce magnifique ouvrage pendant tout le cours du mois et nous sommes convaincu d'avance que tous nos lecteurs nous seront reconnaissants d'avoir consacré autant d'espace à la reproduction d'un ouvrage si éminemment intéressant à tous les points de vue.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

DELORME — En cette ville, hier, Mlle Marie Anne Delorme est décédée à la résidence de sa mère Dame Yve Cléophas Delorme, No 49 Fifth Avenue, à l'âge de 22 ans et 6 mois. Les funérailles auront lieu à 9 heures demain matin à l'église St Jean-Baptiste;il y aura service solennel avec diacre, sous- diacre et choeur de chant.

GELINAS — Samedi dernier, Isabelle, enfant de M. et Mme Léopold A. Gélinas, est décédée au No 121 rue Suffolk, âgée d'un an et deux mois.

LORANGER — Ce matin, au No 166 rue Hale, Harel, enfant de M. et Mme Zéphirin Lorenger, fr, est décédée à l'âge de 8 mois. Enterrement demain après-midi.

ROCK — Lé, enfant de Simon et Philomène Rock, est décédé hier au No 179 rue Ludlam, âgé de quatre jours. L'enterrement a eu lieu cette après-midi.

(Felix Dubé et Cie, entrepreneurs)

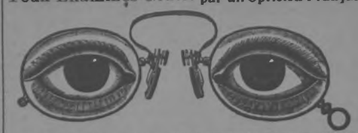
BOURK — Samedi dernier, Alice, enfant de M. et Mme Octave Bourk, est décédée au No 13 Place Denault, âgée de 9 mois et 18 jours. L'enterrement a eu lieu à 1.30 p. m., hier, dans le cimetière St Joseph.

ILS FONT LA NOCE

Cinq Polonais arrêtés dimanche matin

Ces pauvres Polonais ne peuvent assister aux noces sans faire la noce. Le résultat est qu'à chaque

Yeux Examinés Gratis par un Opticien Français



Lunettes à justesse d'une manière scientifique et vendues à des prix modérés. Il y a souffrances d'entretenues dans chaque ce humaine. Il peut se faire que vous ayez des erreurs optiques ou des insuffisances musculaires, ou des maladies acides dans quelques-unes de ces vos parties, vous pouvez avoir l'avantage d'avoir pour rien l'examen d'opticiens d'expérience et sérieux t vous pouvez avoir l'avantage d'avoir pour rien l'examen d'opticiens d'expérience et sérieux t spécialité de ces diandoscopes.

☞ Venez voir nos Docteurs d'Optique Français et Anglais.

Bureau ouvert le jour et la soir. Téléphone 643-3.

NEW YORK OPTICAL CO., 27 rue Bridge.
Près du Merrimack Square. PROTEGEZ VOTRE VUE

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

NOTRE IMPORTATION ANNUELLE D'AUTOMNE .... DE ....
LAINE A TRICOTER
est arrivée, et un coup d'œil dans notre vitrine vous convaincra que nous sommes les quartiers-généraux pour cette sorte de marchandises. Remarquez que nous avons LE PLUS GROS STOCK, LES PLUS BAS PRIX, et que vos achats de tricot faits ici peuvent toujours être appareillés l'hiver ou l'été. Nous en avons de toutes les qualités,depuis la plus brute jusqu'à la plus fine. Venez examiner notre assortiment avant de faire vos achats pour votre triccotage d'automne.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Marc Trudel, Marchand-Tailleur
312 rue Moody, angle de la rue Cabot.
Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.
Coupe parfaite et satisfaction garantie.
Nous nous prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. Nous faisons une spécialité de la confection de l'lanteaux pour Dames.
Permis les Vendredis et Jeudis soirs

Grande Ouverture de Modes AU BON TON,
RUE AIKEN,
(Vis-à-vis l'Eglise St Jean-Baptiste)
Jeudi, Vendredi et Samedi, 3, 4 et 5 Oct.
Vous êtes cordialement invité d'y assister. Nous exhiberons un grand assortiment de Chapeaux Garnis de style choisi, garnitures de toute sorte et à des prix beaucoup plus bas que les magasins du bas de la ville vous demanderont pour les mêmes marchandises
L'Orchestre Champgne fournira la musique Jeudi soir.
Nous nous dispensons des services de Mme Champagne (née Baril). Mlle Elise Bélanger lui succède et sera assistée de Melles Millet, Roussel, Boulé, Crépeau, Sarre et Barry. Ce qui vous assure un traitement honnête.

lendemain d'un mariage de polonais dans notre ville, le cour de police, ou du moins le poste de police est en partie rempli par ces pauvres victimes de la tyrannie du czar.

Hier matin, c'était le lendemain d'un mariage sur la rue Davidson. La police vit bien qu'il y avait du bruit, qu'on se talochait qu'on se tapochait à qui mieux mieux, mais il lui fut difficile de dire sous quelle accusation elle devrait faire écrouer ses prisonniers. On les entra donc, dans les livres sous l'accusation d'ivrognerie, ce qui n'est certainement pas une accusation non fondée.

La Maison Populaire
Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.
Il faut aller au
WORTHEN,
L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

PERDUE—Une montre en or, dimanche vers 1.30 p. m. sur la rue West Sixth et Lakeview avenue. Prière à celui qui la retrouvera de la remettre au no 31 Farmland Road. 2 o.

Achetez de W. A. PERLEY
405 RUE BRIDGE
Et demandez les DIME RECEIPTS

Cour de Police

Ah! nous ne nous plaindrons plus de ne pas voir de prisonniers sur le banc des accusés. Il est rare en effet que nous en ayons vu en aussi grand nombre que ce matin, et il y en avait de toutes les classes, de toutes les nationalités.

La cause la plus intéressante a certainement été celle des Polonais que les policemen ont arrêtés à la suite de noce ou de noces plutôt.

A l'ouverture de la cour, le juge en renvoie huit qui sont immédiatement remis en liberté. Un pauvre nègre comparaît ce matin et est tout dépaysé au milieu des Polonais et des.... qui garnissent le banc.

La première sentence imposée est contre E. Hood, accusé d'ivrognerie, qui est condamné à $2 d'amande. Harry Johnson, c'est le nom du nègre, raconte toute une histoire au juge. Il est arrivé de Portland hier, à bord de Boston & Maine. En descendant du train, il a pris quelques verres de bière qui ont eu un effet désastreux sur lui. C'est ce qui explique qu'il est maintenant en cour de police. Le pauvre "coon" paie $2.00 et laisse le poste.

John J. Carney, qui a été vu sur les bancs de la cour ira passer dix jours sur les bancs de la prison. John J. Hannan est condamné à trois mois de prison. Le juge craint que Hannan prenne l'habitude de venir en cour de police tous les lundis matin. Il n'y viendra toujours pas pour un certain temps. P. Conlon, un autre habitué est condamné à six mois de prison.

Rose Lee, une des représentantes du beau sexe en cour ce matin, est condamnée à trois mois de prison.

William Harris, deuxième offense, est condamné à $6 pour ivrognerie.

William F. Hogan et J. M. McCarthy, même offense (ivrognerie) même sentence, $6 d'amende. William Healey est condamné à aller passer quelque temps x la ferme de l'état. John J. Currier et Louis Perrault sont condamnés à $2 d'amende pour leur première sortie.

Deux autres individus dont nous ne voulons pas mentionner les noms sont aussi condamnés à $2 d'amende. Joseph Legrady,ivrognerie, deuxième offense, est condamné à $6 d'amende. John Ward demande que son procès soit remis. La cour lui accorde jusqu'à demain et lui impose de fournir un cautionnement de $200 pour garantir sa comparution.

Joseph Murray, qui a l'air bien repentant, est lâché par la police. Viennent ensuite les causes de nos amis les Polonais. Le greffier est obligé de crier à plusieurs reprises le nom des différents accusés, car les prévenus, peu habitués à la prononciation anglaise qua nous donnons à leur langue, ne comprennant pas du tout, quand on les appelle.

John Wilke,le premier appelé,est condamné à $6 d'amende. Il a plaidé coupable, comme bien, et probablement ce qui lui a valu une amende plus élevée que ses amis. Alexander Lekronski est condamné à $3 Andrew Oeliver, $5, Andrew Peteriesh,$5 d'amende et Peter Knowski ira passer deux mois en prison.

Albert Kelley et F. Farley, qui viennent ensuite sur la liste des accusés sont condamnés chacun à $3 d'amende.Théodore Bernard est condamné à $6. John A. Mc Cormick reçoit un mois de prison.

Galliman C. Monyer reçoit une pension pour aller passer ses vacances d'automne et d'hiver peut-être, à la ferme de l'Etat.

Une jeune femme du nom de A. Hadian est condamnée à l'école de réforme par le juge Hadley.Elle ne veut pas de cette sentence et en appelle à la cour supérieure. Elle devra fournir le cautionnement habituel de $200, pour garantir sa comparution en cour le premier lundi d'octobre prochain.

Henry A. Doyle, pour s'être saoulé le dimanche, paiera une amende de $5.

Ronald Coiburn, accusé de voies de fait, demande que sa cause soit remise à une semaine. Le juge accorde cette demande et laisse aller le prisonnier sous caution.

Le policeman Brault a arrêté samedi un jeune garçon qui s'amusait à jouer à la balle dans les rues et puisait ainsi à la circulation. Après une verte semonce, le juge a mis le jeune homme sous les soins de l'officier de probation.

Une autre ivrognesse incorrigible est condamnée à trois mois de prison.

Au congrès de Springfield

Tous les délégués lowellois au congrès des Canadiens- Français, qui s'ouvre à Springfield demain, sont partis pour cette dernière ville, par le train de midi et 13.

La plupart des sociétés canadiennes de notre ville ont envoyé des délégués à cette convention dont le but, des plus louables, est de voir aux mesures à prendre pour assurer l'avancement de notre race, dans la libre république de l'Amérique du Nord.

MM. J. H. Guillet, avocat de cette ville, et Auguste H. Jean, représentaient les Canadiens de Lowell sur le comité chargé de préparer ce congrès. M. Guillet en qualité de trésorier et M. Jean en qualité de conseiller.

C'est M. Clovis Bélanger, un des propriétaires de L'Etoile, qui représentera notre journal à la convention.

La Peine du Crime, demain.

ACCIDENT DE TRAMWAY

Une voiture déraille sur le pont de la rue Bridge

Un accident de tramway assez grave est arrivé ce matin sur le pont de la rue Bridge.

Undes grosses voitures de la L. L. & H., qui font le trajet entre cette ville et Tewksbury, a déraillé sur le pont. Mme Cooley, de Tewksbury, a reçu des blessures telles qu'elle a fallu la transporter à l'Hôpital St Jean.

Plusieurs autres voyageurs se sont aussi ressentis du choc que leur a imprimé l'arrêt subit du tramway.

Il était environ onze heures et quart quand cet accident est arrivé. La voiture qui a déraillé est celle qui porte le numéro 144. Elle venait de monter sur le pont quand elle quitta les rails et alla frapper la structure. Le filet protecteur en fer a été mis en pièces et un des coins du tramway est aussi beaucoup endommagé par suite de cet accident.

Disparition subite

On nous apprend que pour des raisons qu'il n'a pas naturellement données et que nous rechercherons nous aussi, s'il les avait données, un jeune homme bien connu de notre ville est disparu presque subitement de Lowell samedi soir.

Le jeune homme en question était employé dans un magasin très achalandé de notre ville. Samedi, immédiatement après avoir retiré son salaire de la semaine, il a pris de train pour des régions inconnues, n'avertissant que quelques amis de ce départ précipité, et ne leur faisant pas connaître le but de son voyage.

"Lowell Independent Social Club"

Le Lowell Independent Social Club doit avoir sa première assemblée soir, dans une des salles de l'édifice Vincent.

Ce club composé entièrement de jeunes gens commence seulement son organisation et déjà il compte une trentaine de membres. Espérons que ceux qui en font déjà partie et ceux qui se proposent d'en faire partie se feront un devoir d'assister à l'assemblée de ce soir, qui a pour but la complétion de l'organisation.

Le club a retenu ses salles dans l'édifice Vincent.

Le premier devoir

De jeunes mariés est de faire assurer leur ménage. On assure les bâtisses, meubles, magasins, granges, écuries, etc. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Notes Locales

Les hommes parfois ne sont pas oubliés par la ferme de A. G. Pollard & Co; aujourd'hui ils annoncent une vente, pour jeudi, de belles chaussures pour hommes et ce sont de vraies occasions.

M. Joseph E. Moreau, prote de l'Indépendant, de Fall River, a passé les journées de samedi et dimanche dans sa famille en cette ville. M. Moreau est reparti ce matin pour Fall River.

Les commissaires de la voierie publique ont pris possession du chemin de prolongement de Tewksbury. Ils ont demandé des soumissions pour le pavage de ce chemin neuf. C'est mardi prochain que ces soumissions seront ouvertes.

Le Boston & Northern vient de faire poser un nouvel avertisseur au coin des rues Merrimack et Dutton. Quand le tramway touche à l'aiguille, la sonnerie marche dans l'avertisseur, puis ce dernier sonne de nouveau quand le tramway quitte la voie d'évitement.

Gamaliel Bradford ne s'attend pas à avoir la nomination comme candidat démocratique pour gouverneur. Dans une interview, il a déclaré que M. Quincy aurait la candidature, mais il a ajouté qu'il ne serait pas élu. Il donne pour raison que la mort du Président fait considérer comme une insulte, toute opposition aux principes républicains.

ON DEMANDE — Un orfèvre d'expérience. Position permanente. S'adresser chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack. j.n.o.

Nouveau club

Le Morning Citizen de ce jour annonce la formation d'un nouveau club politique franco américain en cette ville, L'Invincible, dont M. Georges Crépeau a été élu président pro tem puis pour six mois. Ce club sera strictement indépendant, dit le confrère, et il comptera déjà 204 membres?

De succes en succes

Nous avons eu le plaisir de voir la splendide voiture neuve que M. Narcisse Lachance, le populaire marchand de vins du Petit Canada, a fait construire spécialement pour les fins de son commerce de plus en plus prospère. Le fini des décors est au goût du jour, la voiture est solide et durable et le tout ensemble fait honneur tant à celui qui a exécuté les travaux qu'à M. Lachance qui les a commandés. Cette nouvelle amélioration va sûr ladies de succès.

Nouvelles salles de modes

Mlle Joséphine Montplaisir, modiste bien connue, autrefois employée à la Bon Marché Dry Goods Co., nous prie d'annoncer aux dames et aux demoiselles canadiennes qu'elle vient de transporter ses salles de modes dans la Railroad Bank Building, rue Merrimack, chambre No. 1, anciennes salles de musique de Mme L. Labelle. Elle invite très cordialement les dames à aller lui faire visite.

Rue par un cheval

Un regrettable accident est arrivé samedi soir à M. Chouinard, employé au magasin de meubles de M. Elie Delisle, sur la rue Tucker.

M. Chouinard était à dételer son cheval vers dix heures du soir. La bête, impatienté, probablement et fatiguée par la longue journée d'ouvrage semblait, agacée.A un moment donné, elle leva les pattes qui allèrent s'abattre sur une des mains de M. Chouinard lui infligeant une blessure douloureuse.

M. Chouinard se rendit chez M. le Dr Delisle, au coin des rues Cheever et Aiken, et fit panser ses plaies. Le docteur nous dit que la blessure, quoique douloureuse, n'est pas dangereuse.

Nos Théatres

SAVOY THEATRE

La cinquième semaine de la saison théâtrale s'ouvrira ce soir, au Savoy Theatre, par une liste aussi variée que bien choisie des meilleurs artistes de nouveautés et de comédie. La liste des artistes est si nombreuse que nous devons nous contenter d'en citer les suivants: James E. Rowe et Marguerite Ferguson, dans leur satire intimitable "M. Foltz, floorwalker;" les meilleurs acteurs canins et simiesques, de Diggins, chiens et singes savants, dont les actes font l'étonnement des spectateurs; Lenore et St. Claire, chanteurs et danseurs; May Walsh, une beauté populaire dans des mélodies nouvelles; les frères St Onge, les champions des bicyclistes artistiques, dont la réputation n'est plus à faire.

Il y aura matinée et soirée tous les jours de la semaine.

PEOPLE'S THEATRE

Au chic petit théâtre de la rue Dutton, dans le rez-de-chaussée de l'édifice St-Joseph, il y aura cette semaine une attraction spéciale et unique . on y représentera au bioscope les scènes excitrates et pathétiques qui ont précédé, accompagné et suivi la terrible tragédie de l'exposition de Buffalo où le Président McKinley a perdu la vie. Il y aura, en outre, un programme de variétés aussi nouveau qu'intéressant.

BOSTON THEATRE

Quatre représentations par jour au théâtre populaire en face de l'hôtel de ville, rue Merrimack. Grandes scènes de variétés par des artistes bien connus. On sait que les concerts par toute la ville et les salles sont toujours combles. Jeudi soir, les amateurs tiendront l'affiche et parmi les concurrents pour des prix, plusieurs jeunes compatriotes se sont inscrits.

ON DEMANDE—Un jeune homme qui désirerait apprendre le métier d'orfèvre. S'adresser chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack. j.n.o.

De retour du Klondyke

M. Georges Cass, le dernier du parti de compatriotes qui s'étaient mis en route il y a environ trois ans pour les régions aurifères du Klondyke, est revenu à son tour hier soir au sein de sa famille. M. Thaddée Ducharme, qui était aussi de ce parti, est de retour depuis quelque temps déjà.

Nos explorteurs ne nous donnent pas grands détails sur leur longue expédition et nous ignorons si leur voyage leur a été aussi profitable qu'ils s'y attendaient. Ce que nous savons, cependant, c'est qu'ils ont endure beaucoup de misères et de privations et que leurs familles et leurs amis sont heureux de les revoir en aussi bonne santé.

Refait a neuf

M. W. S McIntyre a fait refaire à neuf son magasin situé du No. 650-656 rue Merrimack. Dans ce magasin neuf M. McIntyre n'a que des marchandises neuves. C'est-à-dire qu'il a aussi renouvelé son assortiment.

Cette semaine les personnes qui ont besoin de laine à tricoter feront bien d'aller rendre visite à M. McIntyre. Bien que de première qualité, cette marchandise se vend très bon marché à son magasin.

Salles de musique

Mme Labelle désire remercier le public de Lowell de l'encouragement qu'il lui a donné jusqu'ici et annoncer qu'elle a transporté ses salles de musique au no 36 rue Prescott, chambre 50, où elle recevra ses élèves comme par le passé. Elle sera assistée de sa fille, Mlle Marguerite, pour le piano et la harpe. 4 o.

Avis

A partir du 1er octobre prochain, les ateliers de Lowell vendront leur lait 6c la quart, 40c le bidon de 8 quarts. 30 s.

Mariages

La population catholique canadienne- française, de Lowell, compte aujourd'hui six couples de plus. Les mariages ont été bénis hier et ce matin, dans la chapelle privée du presbytère canadien.

Par le Révérend Père Nolin, hier: M. Charles Sargeant à Mlle Laura Monnette, les témoins étaient: MM. Michel Monette et Henri Moncite.

M. Phidime Boivin à Mlle Julienne Michaud; les témoins étaient: MM. Edouard Michaud et Joseph Madore.

Par le Révérend Père Mangin, M. Théophile Ayotte à Mlle Alma Dumont, les témoins étaient: MM. J. B. Dument et V. Levasseur.

Par le Révérend Père Lamothe, M. Joseph Paul Hamel à Mlle Hélène Michaud. Les témoins étaient: MM. Ephrem Paré et J. B. Michaud.

Ce matin, M. Henri Marrier à Mlle Anna Blais. Témoins: MM. Pierre Blais et Fred Delisle.

Par le Révérend Pere Perron, M. Emile Audette à Mlle Gertrude Guérin. Les témoins étaient: Mlle Lina Guérin et M. Georges Bilodeau.

Pour Emporter

C'est-à-dire nous vendrons à tout le monde, 12 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, et toute la différence gratuitement à toute pratique de thé et café. Dickson Bros., Grue Magasin de thé, 61 rue Merrimack.

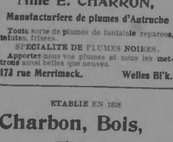
Madame lit à haute voix, pour son mari, un roman- feuilleton. Elle arrive à ce passage d'une scène de séduction:

— Mr Dieu! s'écria la jeune fille affolée, cette porte ne cédera donc pas?

Un familier, murmurant:

— La porte qui ne veut pas céder? Vous lisez donc la politique extérieure?...

Pour les vieilles personnes
Le "BROMA"



HUBERT DENAULT
marchand de piano et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille, Harvard Porter, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Parsells & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batiisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements. —Tél. 568-30.

Mme E. CHARRON,
Manufacturière de plumes d'Autruche
Toute sorte de plumes de fantaisie reparées, teintes, frisées.
SPECIALITE DE PLUMES NOIRES.
Apportez nous vos plumes et nous les mettrons aussi belles que neuves.
173 rue Merrimack. Welles Bl'k.

ETABLIE EN 1828
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. R. Livingston Co.
15 RUE THORNDIKE.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 50.

— LA —

Roche-qui-Tue

TROISIEME PARTIE

La morte vivante

VI

LA ROCHE QUI TUE

(*Suite*)

Jean Bon Saint- André s'embarqua avec les frères Prigent, la comtesse Ameline et le comte de Plestin.

Quand il eut pris terre, on lui amena un cheval tout sellé. Il sauta sur le dos de la bête en criant aux marins coutumiers:

— Tenez trois heures seulement. Je vais vous ramener des renforts.

Et, suivi de trois cavaliers équipés à la hâte, il piqua des deux et partit à fond de train dans la direction de Morlaix.

En ce moment même un boulet, parti d'une des corvettes anglaises, venait donner l'angle du fort Taureau.

— Vive la France! crièrent les héros de la Kerret-ar-laz.

Ce fut par rude bataille qui se donna, ce jour-là, 11 septembre 1793, de l'aube à la chute du jour.

On se battit de la pointe de Primel à l'angle de la grève de Saint- Michel, et jamais le Roche-qui-Tue ne justifia mieux son terrible nom de Roche-qui-Tue.

Elle fut en effet, et le sable des plages, les galets des criques, les genêts des landes se rougirent de sang. La bataille fut telle, qu'elle laissa un souvenir digne de celui du glorieux combat de Saint-Cast.

Les Anglais débarquèrent cinq mille hommes de troupes de ligne et deux mille marins.

Tout l'abord ils eurent l'avantage.

Les canons des six vaisseaux de guerre balayèrent les abords de la côte. Ils refoulèrent le gros des défenseurs, qui n'y pouvaient ripposte. Une volée fariouse éteignit le feu du fort Taureau, démontant les quatres vieilles pièces rouillées, tuant toute hommes de la garnison, parmi lesquels le commandant, qui eut la tête emportée, et en blessant vingt- cinq.

Puis des chaloupes poussèrent droit à la rade, et les habits rouges installèrent trois batteries dans l'île la plus rapprochée du rivage de Térénez. Une colonne volante de mille hommes marcha droit sur Morlaix, une autre s'empara de Primel et de Plougasnou. Une troisième incendia Locquirec et s'avança jusqu'à Toul-an-Héry, aux portes de Plestin.

Mais là se bornèrent leurs avantages.

Alain Prigent, sans mesure le danger, distribua ses troupes " en trois colonnes. Celle de droite, sous les ordres du comte Roger, sortit de Plestin; celle du centre, conduite par Jean de Bocenno et Le Hélo, couvrit Plougasnou et Saint-Jean; enfin celle de gauche, dirigée par Alain lui- même, attaqua, par terre et par mer, les habits rouges retranchés à Primel.

Ceux- ci obéissaient aux ordres directs du commodore James Shelton.

Alain avait avec lui Ervoan Madeuc, Joel Le Gac; le vieux Jalot et Yves Le Bras servaient sous les ordes de leur ancien seigneur, le comte Roger. La comtesse Ameline avait tenu à suivre sous le feu l'homme qu'elle aimait.

Oh! quelles belles prouesses s'accomplirent ce jour-là, et de quel coeur les Bretons combattirent pour la Bretagne et pour la France!

Comme le feu des îles ghuait la marche des colonnes et emportait des files entières de combattants, Alain donna l'ordre à Ervoan de prendre avec lui quarante barques et de déloger les Anglais. Cinq cents matelots y montèrent. Trois cents seulement arrivèrent aux batteries. Dix barques avaient été coulées dans la traversée.

Mais ces trois cents-là furent des héros.

Ils se ruèrent sur les canons, assommèrent les pointeurs sur leurs pièces, en enclouèrent onze et tournèrent les sept autres contre les ennemis. Ce ne fut pas tout. Enflammés d'ardeur, exaltés par leur premier succès, ces trois cents conquirent un projet fabuleux et l'accomplirent. Au fort de la bataille, ils remontèrent dans leurs barques, et, toutes voiles dehors, tous d'audace, ils abordèrent la corvette "la Victory", une corvette de quarante canons, passèrent sous le feu de ses pièces de tribord et montèrent à l'abordage par la hanche de bâbord.

Ils n'étaient plus que cent. Il y avait cent vingt Anglais à bord. La corvette fut prise et tourna aussitôt son artillerie contre le reste de l'escadre britannique. Le combat devint sanglant. L'amiral anglais ayant lancé deux frégates sur le vaisseau qu'on venait de lui enlever.

Ervoan Madeuc venait de recevoir sa huitième blessure. Tout son corps n'était plus qu'une plaie. Il détacha le plus valide des soixante- dix compagnons qui lui restaient, avec un message pour Alain Prigent.

— Faut-il revenir à terre et brûler le vaisseau? Faut-il m'amarrer à une frégate et la faire sauter avec moi?

L'homme se jeta dans une barque qui faisait eau. Un boulet l'éventra. Il sauta sur une épave que le flot poussait à la rive et nagea trois cents brasses. Il atteignit Alain au moment où celui-ci, enlevant ses marins, refoulait les Anglais sur les deux grands rochers de Trégastel.

— Dis à Ervoan, repartit Alain, que je l'admire. Qu'il fasse à sa guise! Je n'ai pas d'ordre à lui donner.

Et, prenant par la main la comtesse, qui, agitant de l'autre son bonnet blanc à la pointe d'une épée, belle comme une déesse, précédait les combattants sous une pluie de fer, il lui dit:

— Ameline, c'est sur ces roches qu'est la tombe de la comtesse Killerton. Vous allez y reprendre votre nom vrai.

Et il cria aux marins électrisés:

— Allons! mes gars! un dernier effort en l'honneur de Mapi-

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

Là-bas, au large de Trégastel, deux vaisseaux accouplés, celles l'un à l'autre pour mieux dire, apparaissaient comtis de flammes, couronnés de fumée. L'un était une frégate anglaise; l'autre, démâté, mutilé, haché, portait à sa corne les trois couleurs de France.

— Vive la France, messieurs! cria Alain Prigent, et gloire à ceux qui meurent - pour elle, ensevelis dans leur triomphe!

Une formidable détonation ébranla l'air, et les deux vaisseaux disparurent dans une gerbe d'écumelles.

Ervian Madeuc venait d'allumer le dernier bouquet de la fête. Deux vaisseaux anglais avaient sauté.

FIN

Demain, le 1er octobre, nous commencerons notre nouveau feuilleton " LA PEINE DU CRIME. " N'oubliez pas de lire le premier numéro.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Le Secret du Succès

N. Lachance,
Fabricant de Vins,
119 rue Cheever,
a réussi dans son commerce, parce qu'il ne vend que des
Vins de Qualité Supérieure : : : :
Aux prix les plus raisonnables et que son assortiment est des mieux choisi.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis.

Nouveaux Taux !
Telephones Gratuits !
La New England Telephone and Telegraph Co.
Annonce des taux nouveaux et plus bas.
Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.
Pour informations, s'adresser au gérant.

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services tout et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Tous de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Telephone 866-4.

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Modes, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Telephone 821-4.

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une femme pour faire l'ouvrage de la maison, dans une petite famille, pour quelques semaines seulement. S'adresser E. D. immédiatement au bureau de l'ETOILE. 300

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour femme de position. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 300

ON DEMANDE—20 charpentiers pour aller travailler en dehors de la ville. S'adresser à Alphonse Dénault, entrepreneur. 30 6.

ON DEMANDE—Une demoiselle ou une dame qui en voudrait bien a une famille et aussi qui s'occuperait de l'ouvrage de la maison. S'adresser au No 27 Cinquet St. 3 p. m.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour vendre ses marchandises en détail. Bon salaire. Demander M. Jacobs, à l'American House, 5 à 7 p. m.

A LOUER—Une chambre bien meublée, en haut, au No 347 rue Market porte No 3. S'adresser sur les lieux. 3 6.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campow, comprenant 4 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage Double, 4 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser à Jacques Soisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Magasins très bien situés, de bonne grandeur, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Avenue, pour $4 par semaine. Beaux logements de 4 chambres à $3 par semaine. Aussi logements de 5 chambres, à très bas prix, à l'angle de la rue Perkins et de la rue Aiken. 25 5.

A LOUER—Encore 2 logis de 4 et 6 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, près de toutes les manufactures, $3.50 et $1.75 par semaine, chauds et plaisants. Venez tout de suite au rez- de- chaussée ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Simon Lagacés.

A LOUER—Sous logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au No 98 rue Thorpe.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut centre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Francis Bertrand, au 119 rue West ou chez O'Donnell & Littlefield. 3 5. 6.

LA SINGER MFG. CO—Desire annoncer au public que l'on peut se procurer à son nouveau bureau au 686 Merrimack, tout ce qu'il faut pour opérer une machine à coudre et tous les articles qui en dépendent. Nous avons aussi des aiguilles pour le W. & W. 30 1.

MLLE ANNA COMTOIS, ci devant au Boston Store, angle des rues Austin et Merrimack, est à prendre l'inventaire du magasin de marchandises sèches de Mme J. H. Vanier, 727 Lakeview ave. Elle invite toutes ses amies de lui rendre visite.

ECOLE DE PIANO—Mme Philéas Champagne, la seule pianiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner les accompagnements qui meurent - pour elle, ensevelis dans leur triomphe! et faction garantie. 725 rue Aiken. 30 1

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER,
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Crème à la Glace faite sur commande.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la male, 722 rue Moody

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près dela gare du Boston Maine.
B. KEARNS

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Lisez L'Etoile

Les crimes d'un siecle

15 mai 1800 — Tentative sur George III d'Angleterre, par James Hatfield.

24 décembre 1800 — Explosif dirigé sur Napoléon 1er.

24 mars 1801 — Assassinat de Paul Ier, de Russie.

28 janvier 1817 — Attentat contre George IV, alors régent.

23 mars 1819 — Contre Auguste Kathebue, acteur allemand, par le comte Sand.

30 janvier 1835 — Contre Andrew Jackson, président des Etats-Unis.

Louis- Philippe, de France — Plusieurs attentats: par Freschi, le 28 juillet 1835; par Alibaud, le 25 juin 1836; par Meunier, le 27 décembre 1836; par Dormos, le 15 octobre 1840; par Lecomte, le 14 avril 1846; par Henry, le 29 juillet 1846.

22 mai 1850 — Contre Guillaume IV, de Prusse, par Sofelage.

18 février 1853 — Contre François- Joseph, d'Autriche, par hibetyi.

27 mars 1854 — Contre Ferdinand- Charles, duc de Parmes.

Isabelle II, d'Espagne: par Larra, le 4 mai 1847; par Merino, le 8 février 1852; par Fuentes, le 28 mai 1856.

Napoléon III — Par Pianori, le 28 avril 1855: par Bellamana, le 8 septembre 1855; par Orsini, le 14 janvier 1858.

13 avril 1860 — Assassinat du prince Daniel, de Montenegro.

14 avril 1865 — Assassinat de Lincoln, président des Etats-Unis, par John Wilkes Booth.

18 juin 1868 — Assassinat du prince Michel, de Servie.

28 décembre 1870 — Attentat contre le maréchal Prime, grand d'Espagne.

24 mai 1871 — Mgr Darboy, archevêque de Paris, assassiné par les communards.

8 février 1872 — Attentat contre le comte de Mayo, gouverneur général des Indes, par Shere Ali.

19 juillet 1872 — Contre le duc d'Aosta, roi d'Espagne.

7 mai 1866 — Contre le prince Bismark, par Blind; le 13 juillet 1874, contre le même, par Kullman.

4 juin 1876 — Contre Abdul Aziz, sultan de Turquie.

15 juin 1876 — Hunsan, officier circasien, attente à la vie de Hussein. Avni et autres ministres turcs.

Attentats contre Guillaume I,de Prusse, par Oscar Becker, le 14 juillet 1861; par Hadel, le 11 mai 1878; par le Dr Nobibag, le 2 juin 1878.

17 mars 1878 — Attentat contre le roi Humbert, d'Italie, par John Passaronti.

12 décembre 1878 — Attentat par Bass contre lord Lytton, vice-roi des Indes.

Attentats contre Alphonse XII, roi d'Espagne, par J. O. Moncos, le 25 octobre 1878; par Francisco Otefa Gonzalez, le 30 décembre 1879.

4 mars 1880 — Contre le général russe Melikoff.

14 décembre 1880 — Par J. Peitraro contre Bratarico, premier-ministre de Roumanie.

Contre Alexandre II, de Russie, par Karahozow à St- Pétersbourg, le 16 avril 1866; par Berezowski, à Paris, le 6 juin 1867; par A. Solovieff, le 14 avril 1879; par une explosion au palais d'hiver, à St-Pétersbourg, le 17 février 1880, tué par l'explosion d'une bombe,qui tua le coupable lui- même, le 13 mars 1881.

2 juillet 1881 — James A. Garfield, président des Etats-Unis, assassiné par Guiteau.

24 juin 1894 — Assassinat du président Carnot, à Lyon, par Caserio Santo.

25 juillet 1895 — Assassinat du premier ministre Stambouloff de Roumanie.

1er mai 1896 — Assassinat du Shah de Perse.

8 août 1897 — Assassinat de Canovas del Castillo, premier ministre d'Espagne.

25 août 1897 — Assassinat du président Borda, de l'Uruguay.

8 février 1898 — Assassinat du président Barrios, du Guatémala.

10 septembre 1898 — Assassinat de l'Impératrice Elisabeth d'Autriche, par Luchesi.

26 juillet 1899 — Assassinat du président de la république de San Domingue.

30 juin 1900 — Assassinat de Goebel, candidat au siège de gouverneur du Kentucky.

29 juillet 1900 — Assassinat du roi Humbert, d'Italie.

6 septembre 1901 — Assassinat du Président McKinley.

La Peine du Crime, demain.

Echos de partout

Au mont-de-piété.

Un déposant vient d'apporter son matelas.

On procède à l'enregistrement.

— Votre profession? demande l'employé.

— Financier.

Le grand congrès national dont la presse canado- américaine s'est tant occupée depuis quelques mois, s'ouvrira demain à Springfield, Mass.

Si le programme n'est pas changé, ce sera Mgr Beaven qui officiera à la grand'messe.

Bien nature.

On parle d'une très, très vieille dame.

— J'ai rencontré sa fille l'autre jour, dit quelqu'un.

Une autre personne, du ton le plus naturellement stupéfait:

— Comment, elle a encore sa fille!...

Molinchard attend un bébé pour le courant du mois. Après s'être longtemps demandé ce qu'il pourrait bien faire pour perpétuer et honorer de la coincidence de cet événement avec le voyage en France du souverain de l'empire russe, il a décidé ceci:

— Si c'est une fille, nous l'appellerons Charlotte!

Le nom de Czolgosz.

Le "Lokal Anzeiger" de Berlin dit que le nom polonais de Czolgosz, l'assassin du Président McKinley, est peut- être simplement une expression très usitée dans l'Allemagne du sud: "Holt' d'gschi'n?" qui signifie: "Tais ton bec!"

Le jour de l'attentat, plusieurs journaux avaient donné comme le nom de l'assassin Niemann qui signifie personne.

Entre amis célibataires:

— Mon cher, dit l'un, je suis furieux après X....; je lui ai écrit dernièrement pour lui proposer une affaire et il ne m'a pas fait l'honneur d'une réponse.

— Eh mais, répond l'autre, il paraît qu'il est en train de se marier.

— Il se marie, il se marie, ce n'est pas une raison.

— Ca, je suis de ton avis, c'est une folie!

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Alphidée Archambault, rue Merrimack, vis-à-vis l'église St Jean-Baptiste.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, nées Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Quand il fera Froid
Vous aurez Toujours Chaud !

Dans les maisons où notre fameux poêle HOME WINTHROP sera en usage. Le fer répond si rapidement à l'action du tirage que vous pouvez maintenir la chaleur au degré précis que vous désirez. Ce poêle est le plus économique dans la consommation du combustible. Il est tout à fait impossible de trouver quelque chose de supérieur à nos poêles, nous en garantissons la capacité, et nous les vendons à meilleur marché que tout autre poêle.

Rappelez vous que nos poêles WINTHROP possèdent un "dust flue" tuyau spécial pour la poussière qui empêche celle ci de se répandre dans la salle et que le fourneau est double et chauffé de 5 parties, une partie de plus que tout autre poêle, et vous pouvez cuire **8 pains, 4 tartes, 1 roast beef** dans un seul fourneau, ou **24 pains de 20 onces**, ce qui prendrait une demi-journée avec tout autre poêle. Il serait préférable que vous viendriez les voir.

M. J. S. AUBIN, qui a la charge toute spéciale du département des poêles, vous invite à venir les voir après que vous aurez été ailleurs, il a beaucoup de choses intéressantes à vous dire sur nos poêles. Nous prendrons votre vieux poêle en échange.

M. Bellefontaine & Cie.,
267 RUE AIKEN, Petit Canada.

LES
Poudres Impériales
Pour Mal de Tête
.... DISSIPENT INSTANTANEMENT LES ....
Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.
Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.
Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez
Rochette & Delisle,
LOWELL PHARMACY.
Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Lumière !
Trois fois la lumière à la moitié du coût d'une mèche ordinaire, si vous vous servez des
INCANDESCENT GAS LAMPS,
Toutes les sortes à
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

SAVOY, Vaudeville de première classe.
Theatre favori des dames
Semaine du 30 Septembre.
JAMES E. ROME et MARGUERITE FERGUSON
Comédie excentrique et acte de danse.
LES FRERES DE ONGE
Blevcistes comediens, ATTRACTION SPECIALE.
CHIENS ET SINGES COMIQUES DE DIGGINS
Actes Canins et Simiesques rafinés.
LENORE ET ST CLAIRE
Chant et danse de haute classe.
ANDY McLOUD
Musicien comique irlandais.
MISS MAY WALSH
Cantatrice et comédienne.
MAY ET WAITLAND
Chant et danse excentrique.
Matinee à 2.30 hrs. Le soir à 8.15 hrs.
Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 812—

People's Theatre
De Pred Dana, 201 rue Dutton.
Semaine du 30 Sept.
ATTENTION SPECIALE
Tableaux vivants de la vigne du Président McKinley Enfants.
Joseph— AZZIOTTA5 —Lucile
Artistes raffinés musicaux.
SWEET NORA FARRELL
Remporté l'applaudissements.
LES HALL,
Excellistes et artistes.
JOE BUCKLEY,
Comédien irlandais.
MABEL ANDREWS,
Chanteuse Ecossaise.
Sièges réservés 10c | Admission et sièges 5c
Amateurs, vendredi, 6 représentations par jour.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts élements médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle ferments dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Une Service de familles une spécialité
Telephone 105-2.

Instruments pour dessiner
Pour ecoles de dessin
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

Avez-vous Soif?
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
Almes-vous boire du bon thé? on bien essayez une livre de notre thé mélange à 50c. vous en serez enchanté
SPECIAL POUR CETTE SEMAINE
Biscuits au vin, seulement le lb. valant 10c., 2 lbs de café pour 25c.
10 lbs de sucre pour $1.00.
Pres de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a 10 a. m. et 4 a 9 p. m.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

BOSTON, MASS

— Vendredi on a célébré l'église, se de l'Immaculée Conception les noces d'or sacerdotales du Rév. Père Chartier, de la Société de Jésus, par un banquet auquel assistaient entre autres les prêtres suivants: W. G. Read Mullan, Thomas I. Gasson, Francis X. O'Neil, Joseph V. Schidt, William Brownrigg, P. A. McQuillen, Edmund Burke, William McDonough, William Singleton, John M. Colgan, Joseph H. Rockwell, D. T. O'Sullivan, John A. Moore, James J. Bric, Brennan, Cowardin, John Jutz, Alexander von Ascheberg et Schlenter.

WORCESTER, MASS

— M. Rock Lozsier, âgé de 24 ans, marié employé à la gare Union, s'est écrasé un doigt entre deux malles de commis voyageur, jeudi après-midi.

Le chair a été enlevée, mais l'os n'est pas passé.

— M. Basile Roy, propriétaire d'une manufacture à South Worcester, a acheté 11,000 pieds de terrain avoisinant le sien sur le côté ouest de la rue Southbridge, en face des filatures Whittall. On ne sait pas au juste ses intentions, mais son fils dit que dans quelque temps on s'en servira pour agrandir la manufacture. La somme payée pour l'acquisition est inconnue. Un des terrains a coûté $1,400, mais dans l'enregistrement de l'autre, le prix est donné comme étant $1.

LEOMINSTER, MASS

— M. Albert Casavant, employé à la Jendison Plumbing Co., a perdu un doigt dans un accident à la salle de ville ces jours derniers. Un de ses compagnons a failli perdre un bras. Pendant que les deux hommes déchargaient une lourde pièce, elle a glissé, et M. Casavant a eu un doigt pris entre la voiture et la pièce. Il a dû en subir l'amputation.

— M. le Dr Clément Fréchette représentera le club de naturalisation au congrès de Springfield et M. Mathias Leclair, les Forestiers Catholiques.

FITCHBURG, MASS

— Mme Marie Nolette, 185, rue River, a donné une réception à ses amis jeudi soir. Il y avait à peu près 75 couples. Cette réception était pour concourrer M. et Mme E. Gervais. On s'amusa à la danse, au whist, etc. Il y eut aussi musique et rafraîchissements. Parmi les étrangers on remarquait: M. le docteur Larocque, d'Athol. Mlle Larocque, Mlle S. Marsh, de Providence; Mlle McNea,de New York, et le Dr Stanhope, d'Orange. M. le docteur Larocque a exécuté des solo de piano, ainsi que M. D. Gervais, Mlles Gauthier et Goyette.

— Des membres de la paroisse de St-Joseph sont à organiser un grand banquet qui aura lieu avant longtemps. Les recettes seront versées dans le trésor de la congrégation; avec un peu de bonne volonté et de travail, ce banquet sera certainement un succès.

MARLBORO, MASS

— M. Damien Gadbois, âgé de 62 ans natif du Canada, demeurant à Marlboro depuis 14 ans, est mort à la maison des pauvres vendredi matin sur les 5 heures, après trois jours de maladie. Il a succombé à des hémorragies. Le défunt demeurait dans une maisonnette de la rue Lincoln depuis quelque temps, et les commissaires de l'assistance des pauvres en ont pris soin. Il laisse une femme et une fille. Les funérailles ont eu lieu samedi.

— On annonce que les affaires pour les manufactures de chaussures semblent devoir être meilleures cette année que jamais. C'est le verdict des commis- voyageurs qui sont en lieu de savoir. Pour la première fois depuis que la manufacture Rice et Hutchins est construite elle a plus de commandes qu'elle peut en exécuter.

MANCHESTER, N. H.

— Mme Briggs et M. A. J. Précourt, pharmacien bien connu, sont poursuivis au montant de $10,000 chacun sur l'accusation d'avoir causé la mort de Mme Joséphine Boulanger.

Les pharmaciens de l'Etat suivront cette cause avec intérêt car la cour décidera de la responsabilité qu'ils ont après avoir fait une vente légale. M. Précourt a vendu le poison qui a été administré par Mme Briggs à la défunte il y a plus d'un an.

Demain, le 1er octobre, nous commencerons notre nouveau feuilleton "LA PEINE DU CRIME." N'oubliez pas de lire le premier numero.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— La ville vient d'intenter une action de $137,065.09 contre les commissaires du port. Dans la déclaration, la ville se plaint des dommages causés par les travaux qui se font dans le port, et surtout de l'obstruction à l'écoulement des eaux des égouts au bassin Elgin et la rue Mill.

La ville prétend que les travaux déjà faits et à faire par les commissaires éloignent complètement le service des égouts et sont un danger menaçant pour la santé publique.

L'action sera accompagnée d'un bref de prérogative pour protéger la ville contre toute action qui pourrait être prise par les autorités sanitaires, et les commissaires seront requis de remettre les débouchés des canaux d'égouts dans le même état où ils étaient auparavant.

QUEBEC

— Les directeurs du chemin de fer Québec Central ont sous considération l'opportunité de construire le train rapide de l'après-midi, à Boston et New York, durant les mois d'hiver, afin de pourvoir au transport du grand nombre de voyageurs qui va toujours croissant sur leur chemin. Dans le dernier trimestre, le nombre de voyageurs a plus que doublé et depuis quelques jours une moyenne de cent vingt- cinq colis de bagage ont été expédiés directement à Boston et à New York, ce qui indique une augmentation constante des affaires. Les directeurs travaillent aussi avec les ingénieurs aux plans, etc., d'une ligne courte projetée à Québec, passant à travers le comté de Mégantic, et s'attendent à commencer les opérations dans le courant de l'été prochain.

OTTAWA

— La picote se propage à Ottawa. Hull prend des mesures sévères pour se protéger contre ce dangereux voisinage. Le Dr Robillard a fait rapport au comité de salubrité publique, ici, qu'il a découvert un sixième cas, rue Catherine, qu'il a isolé aussitôt sur l'île Porter. Comme il n'y a plus de place sur cette île, il a commencé à isoler les cas à domicile. Le docteur dit, dans son rapport, que la vaccination devrait être obligatoire dans les écoles.

— Le comité a engagé un assistant au Dr Robillard. C'est le Dr Robi. Low, rue Sussex.

L'ISLET

— On va exporter cette automne une grande quantité de patates aux Etats-Unis, car plusieurs commerçants américains parcourent déjà nos campagnes et offrent 40 cents du minot. On a commencé à charger plusieurs chars en destination de Boston et de New York.

ST PHILEMON

— La personne la plus âgée de la paroisse, et peut-être même du comté, vient de mourir. Mme Yve Ed. Fontaine, née Desanges Gagné, mère de notre marguillier en charge, M. Edouard Fontaine, avait en effet ses 97 ans bien comptés, et jouissait de toutes ses facultés.

Ses descendants survivants sont de deux en deuxième génération, puis de 15 en troisième et enfin de 18 en quatrième.

— Un autre cas de longévité assez remarquable est celui de M. Joseph Picard qui, par son rétablissement d'une maladie grave que l'on croyait la dernière, vu ses 94 ans, semble disposé à conserver à son tour et pendant quelques années, le titre de doyen.

UN DESASTRE INATTENDU

Soldats americains surpris par les insurges

QUARANTE-HUIT TUES ET ONZE BLESSES SUR 72

Sanglante rencontre a Balangiga, Ile de Samar

Manille, 30 — Une rencontre désastreuse entre des troupes américaines et des insurgés a eu lieu samedi, sur l'île de Samar, près de Balangiga.

Une bande nombreuse d'insurgés a attaqué la compagnie C, 9e infanterie, et 24 membres seulement de cette compagnie ont réussi à échapper.

On rapporte que tous les autres ont été tués.

La compagnie était à déjeuner quand l'attaque a eu lieu et elle a fait une résistance désespérée, mais écrasée par le nombre les soldats américains ont dû retraiter.

Des survivants qui sont arrivés à Bassey, il y en a onze qui sont blessés.

D'après les derniers rapports, la compagnie comptait 72 hommes. Au nombre des survivants sont le capitaine Thomas W. Connell, le 1er lieutenant Edward A. Bampas et le chirurgien R. S. Griswold.

Le capitaine Bookmiller du 9e rapporte que le Gén. Hughes est à organiser une force pour aller attaquer les insurgés.

Washington, 30 — Le département de la guerre a reçu hier la dépêche suivante du Gén. Chaffee qu'il a residue publique après l'avoir communiquée à la Maison Blanche:

"Manille, 29 septembre. "Adjutant- général, Washington: "Hughes rapporte ce qui suit de Bassey, Samar Sud:

"Vingt- quatre du 9e régiment d'infanterie régulière — dont 11 blessés — viennent d'arriver ici de Balangiga. Le reste de la compagnie a été tué. Les insurgés se sont emparés de toutes les munitions de la compagnie et de toutes les carabines, à l'exception de 12. La compagnie a été attaquée au déjeuner, le matin du 28; compagnie 72 hommes; officiers Connell, capitaine; Bumpus, lieutenant et Griswold, chirurgien, se sont échappés.

(Signé "CHEFFEE."

La nouvelle a créé une véritable surprise dans les cercles militaires. C'est le premiers revers sérieux depuis longtemps.

Samar est une île de la grandeur de l'Etat d'Ohio. Il y a de 2000 à 2500 soldats américains disséminés dans différents postes. L'Espagne n'a jamais fait d'efforts pour occuper Samar et il y a trois mois à peine que les Etats-Unis ont tenté de le faire.

La compagnie C a fait du service en Chine avec les autres du 9e à l'époque du soulèvement des Boxers. Plus tard, le régiment fut envoyé à Manille, d'où un bataillon fut dépêché à Samar l'été dernier.

DE VRAIS PATRIOTES

Les Canadiens de New on forment un club de naturalisation

[Du correspondant spécial de L'ETOILE]

Ces jours derniers, les Canadiens de Newton, Mass., ont assisté en grand nombre à une assemblée organisée par M. L. Brouillet dans le but de fonder un club de naturalisation. Les principaux orateurs ont été MM. L. Brouillet, S. Leblanc, P. Champagne et J. Poulio, de Newton, G. Pagé, W. Mathieu et M. Hollander, de So. Framingham; J. A. Genest et J. O. Authier, de Cambridge et le Dr J. A. Boucher, de Watertown. Dès la première assemblée, soixante compatriotes ont donné leurs noms.

A une assemblée subséquente, le club a été formellement organisé par l'élection comme suit, de ses premiers officiers: Président, Ed. Lacroix; vice- président, S. Leblanc; secrétaire, J. E. Dionne; trésorier, L. Jasset; directeurs: P. Champagne, Jos. Poulio, C. Boy, T. Viano et H. Danais.

Le nouveau club est en belle voie de succès, car il se propose de travailler d'une manière pratique à faire autant de citoyens américains parmi nos concitoyens d'origine canadienne que possible.

On a décidé à l'unanimité d'envoyer M. Ed Lacroix, le premier président, au congrès de Springfield, pour y représenter le nouveau club. M. Lacroix se trouve le deuxième délégué canadien de Newton à Springfield.

Qui dira que les Canadiens de Newton ne sont pas des patriotes?

LE BOURREAU KITCHENER

Il demande la permission de pendre tous les Boers

Prétoria, 30 — On vient de publier ici un pamphlet sous l'autorité de Lord Kitchener contenant un avis du bannissement perpétuel de plusieurs chefs boers capturés depuis de 15 septembre.

Le commandant en chef a aussi lancé une proclamation decrétant la vente de toutes les propriétés des burghers qui sont encore sous les armes.

On rapporte que Lord Kitchener a demandé un renfort de 25,000 hommes montés, et le pouvoir de pendre les rebelles, les traîtres et les meurtriers, sans attendre la permission du gouvernement de Londres.

Le roi Edouard n'a pas encore donné son consentement à ces mesures arbitraires.

IL REVE ENCORE

Le condamné Laplaine ne réalise pas sa position

Montréal, 30—Le meurtrier Laplaine a passé une nuit très paisible. Plus que jamais il ne semble pas réaliser l'horreur de sa position. Il a mangé avec bon appétit puis il a fumé des cigares. Il ne semble pas se soucier de lier conversation avec ses gardiens.

Laplaine, qui a eu une vie très accidentée, se complait maintenant dans les rêves. Et ses rêves lui montrent évidemment l'avenir sous des couleurs qui n'ont rien de sombre puisqu'il reste calme et paisible. Ils sont rares les meurtriers qui font preuves d'autant de courage que le pauvre Laplaine.

Nouvelles Idées pour Dames

Nouvelles Jupes d'Automne $2 98, $3.98 à $10 98
Nouvelles Jupes en Soie $8 98, $10 98 à $17 50
Nouveaux Corsages en Soie $2 98, $3 98 à $7 50
Nouvelles Collerettes Golf $3 98 jusqu'à $10 98
Nouveaux Habits pour mauvais temps $10 00 jusqu'à $15 00
Nouvelles Jupes pour mauvais temps $2 98 jusqu'à $10

100

Nouveaux HABITS-TAILLEURS
Avec Effets les Plus Recents
$10.98, $15.00, $21.00, $25.00
Nouvelles Marchandises reçues tous les jours.
☞ Nous sollicitons votre attention.

CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités.
124-126 rue Merrimack.

LA PHARMACIE
Rochette & Delisle
est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

NOUVELLES CONDENSEES

Une dépêche de Canton, O, dit que la garde autour de la tombe du Président McKinley a été attaquée la nuit dernière par des gens qui auraient eu l'intention de faire sauter la voûte.

Le Columbia a gagné la première course avec le Shamrock II, samedi, par 37 secondes. Comme le Columbia a droit à 43 secondes allouées à cause de la structure différente des deux yachts, la victoire lui reste par une minute et vingt secondes. C'est très peu dans une course de trente milles. La deuxième course aura lieu demain.

Boston est menacée d'une grève sans précédent dans cette partie du pays. Les charretiers des compagnies d'express qui font partie de l'union parlent de se mettre en grève parce que deux compagnies ont mis leurs chefs à la porte dans le but de briser leur union. La question sera décidée dans les quarante huit heures.

GUERISSEUR DE FOIE
Es de toutes les maladies de l'appareille digestif.
SIROP VEGETAL DE VIEL

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 1er OCTOBRE 1901. NO. 161.

NOTRE CONGRES NATIONAL

Pres de huit cents delegues reunis a Springfield

SA GRANDEUR MGR BEAVEN OFFICIE A LA MESSE

La convention s'organise en elisant ses officiers

[Du correspondant spécial de L'ETOILE]

Springfield, Mass., 1er octobre —Nous sommes arrivés ici à 4 h. 30. Les délégués arrivent en grand nombre de tous les côtés. Les hôtels sont tous remplis. Un fait remarquable c'est le grand nombre de docteurs qui sont ici comme délégués. Dans les hôtels hier soir, on n'entendait parler que le français.

Les Canadiens de Springfield ont fait les préparatifs nécessaires pour cette occasion. Plusieurs établissements canadiens sont décorés ainsi que la salle de l'hôtel de ville où aura lieu la convention.

Le comité exécutif a eu une assemblée hier soir pour voir aux derniers préparatifs.

A 7 heures ce matin, les sociétés canadiennes de Springfield se sont assemblées dans la salle St-Jean-Baptiste. De là elles se sont rendues à la gare pour souhaiter la bienvenue aux délégués à la convention.

C'est le sous-shérif G. C. Noel qui est grand maréchal de la parade qui a suivi l'arrivée des délégués. Le défilé a passé par les rues Main et Howard pour se rendre à l'église St Joseph.

Mgr Thomas G. Beaven a officié pontificalement, assisté du Révérend Père Crevier, de Holyoke. Les autres assistants sont: M. l'abbé F. X. Chagnon, de Champlain, N. Y., comme diacre d'honneur; M. l'abbé Leclair, de Woonsocket, comme sous- diacre d'honneur; M. l'abbé J. E. Marceux, de Fitchburg, diacre, et M. l'abbé E. St-Onge, de Long Meadow, sous- diacre. Les maîtres de cérémonies étaient MM. les abbés E. Greton, d'Indian Orchard, et E. Genest, de Mittineague. C'est M. l'abbé J. Camille Caisse, de Marlboro, qui a fait le sermon de circonstance.

Un choeur puissant a chanté la messe en musique.

Après la messe, les rangs de la procession se sont formés près de l'église et ont défilé par les rues ainsi: La procession a suivi la rue Water jusqu'à la rue William, la rue William jusqu'à la Main, elle a passé par Court Square, où le maire et les membres du gouvernement municipal ont passé les sociétés en revue. Avec cette visite des rangs par le maire, la procession a continué par la rue Main jusqu'à l'église Memorial et est revenue par les rues Worthington, Chesnut, Pearl, Spring et State jusqu'à l'hôtel de ville où les rangs se sont rompus.

Les différentes organisations que nous avons remarquées dans la procession sont: La société St-Jean- Baptiste, la Cour Iberville des Forestiers; les menuisiers charpentiers canadiens; la Ligue des Patriotes, de Springfield; les Artisans, de Holyoke; le Cercle Lafayette, de Westfield; la société St-Jean- Baptiste et l'Union Nationale Canadienne, de Chicopee; la société St- Jean- Baptiste et le Concilre Lafayette, de Northampton; l'Union Nationale Canadienne d'Aldenville, et six à sept cents membres de toutes les sociétés canadiennes- françaises de la Nouvelle- Angleterre, qui sont venus à Springfield comme représentants accrédités de ces sociétés au congrès.

Après l'ouverture officielle qui a été célébrée par une grand'messe à l'église St Joseph, la parade a été grandiose. On s'est rendu en corps à l'hôtel de ville où la grande convention aura lieu. Quatre fanfares ont figuré dans la procession et le défilé a été splendide. Il y avait des représentants de tous les centres de la Nouvelle- Angleterre et de l'Etat de New York.

A l'assemblée préliminaire, le Dr Omer Larue, de Putnam, Conn., a présidé et Son Honneur le maire William P. Hayes a souhaité personnellement la bienvenue aux délégués.

En s'organisant, le congrès a élu M. Omer Larue président permanent de la convention avec M. J. A. Favreau, rédacteur en chef de L'Opinion Publique, comme secrétaire, auquel on a donné pour assistants MM. le Dr J. T. Lamarche, de Springfield et le Dr J. E. Leclaire, de Danielson.

On a élu pour vice-présidents les messieurs dont les noms suivent:

Dr L. Z. Normandin, de New Bedford, Mass; Dr A. D. David, de Waterbury, Conn.; Dr J. L. Fortier, de Waterville, Me; Dr J. E. Legris, de Centreville, R. I.; J. A. Hogue, de la côte de New York; Dr A. W. Petit, de Nashua, N. H.; Geo. E. Lecours, de St Albans, Vt.

On a ensuite procédé à l'élection des officiers honoraires.

M. J. H. Guillet, de Lowell, Mass., a été élu président. Comme vice- présidents d'honneurs on a élu les délégués suivants: l'Hon. J. A. Cloutier, de Lewiston, Me; Dr J. W. McDonald, de Manchester, N. H.; F. X. Nobert, de Meriden, Conn., Dr J. H. Boucher, de Woonsocket, R. I.; Napoléon Marcil, Burlington, Vt; J. O. D. Deroudy, Lynn, Mass

Le major Mallet, de Washington, D. C., était présent et il a été acclamé par les délégués qui ont su reconnaître en lui le vieux champion des droits de notre élément en ces pays.

Il y a 740 délégués présents et l'enthousiasme est général.

Il y aura, ce soir, un grand concert dans l'hôtel de ville et les chanteurs et musiciens canadiens les mieux connus de la Nouvelle- Angleterre y prendront part. Le programme est superbe.

La meilleure entente règne partout et tout indique que le congrès aura un magnifique succès.

LES ILES McKINLEY

On changerait l'appellation des iles Philippines

New York, 1er octobre—Le correspondant de la "Tribune" écrit de Washington qu'on vient de faire une suggestion qui semble avoir gagné une foule de partisans. Il s'agit, ni plus ni moins, que de changer le nom des Iles Philippines et de les appeler à l'avenir les îles McKinley.

On soumettra un projet de loi à cet effet au prochain Congrès.

On voudrait aussi changer les noms de toutes les îles de l'archipel et les remplacer par ceux des principaux Américains qui se sont distingués lors de la prise, puis de l'acquisition des Philippines.

Ainsi on aurait sous peu les îles Day, Dewey, Root, Taft, Otis, Lawton, etc., au lieu de Samar, Hoilo, etc.

CONVAINCU D'HOMICIDE

Burrill est envoyé en prison pour deux ans

Salem, 1er octobre — Le juge Fox, siégeant en cour supérieure ici, a déclaré que Fred C. Burrill, accusé d'homicide, pour avoir causé la mort de Thomas Healey, le 23 juin dernier, était coupable de l'accusation portée contre lui.

Le procès a été commencé samedi dernier et la cour s'est ajournée après avoir entendu les témoins les plus importants.

Le juge Fox a condamné Burrill à deux ans de prison d'Etat.

La fatalité avait été le résultat d'une bagarre.

Un Plus Gros Montant en Banque en sera le Résultat si vous Achetez vos Epiceries chez

VERXA.

Nous voulons aujourd'hui vous parler de

NOS CAFES

NOS DELICIEUX

MOKA ET JAVA, 35c la lb. 3 lbs pour $1.00.

CAFE IMPERIAL, 33c la lb. 3 lbs pour 90c.

BOSTON BLEND, 25c la lb. 3 lbs pour 72c.

BON CAFE AMERICAIN, 17c la lb. 7 lbs pour $1.00.

BOITES DE 5 LIVRES DE QUALITÉ SUPÉRIEURE DE Café Américain, - - $1.00.

Meilleur que les soit-disants MOKA ET JAVA vendus en boîtes pour 25 cents.

ENCORE N'OUBLIEZ PAS

MEILLEURE FARINE DE YERXA

$4.65 le Quart. 59c le Sac.

C'est la Farine qui fait le Meilleur Pain dans Lowell.

Yerxa

223 rue Central, Lowell,

TÉLÉPHONE 679-3.

Marchandises livrées gratis dans toutes les parties de Lowell

A. G. POLLARD & Co.

VENTE SPÉCIALE DE

Chaussures pour Hommes!

1800 Paires D'ECHANTILLONS de deux des meilleurs manufacturiers de chaussures de bonne qualité seulement.

Nous les avons achetées à un plus grand escompte que d'habitude vu qu'elles sont de si haut prix, de sorte que nous pouvons donner des occasions extra. **La Vente Commencera Jeudi, le 3 d'Octobre.**

POUR $1.98 la paire
Nous vendons des chaussures de toutes sortes de cuir, et des derniers goûts, qualités valant de $2.50 à $3.50 pour $1.98.

POUR $2.48 la paire
Des chaussures en cuir patent, en Box Calf, Wax calf, cuir cordoran, etc., de façon élégante et valant de $3.50 à $4.00 pour $2.48.

POUR $2.98 la paire
Ce sont les qualités de chaussures qui se vendent de $4 à $6 la paire, et confectionnées seulement avec les meilleures qualités de cuir de toutes et garanties sous tous rapports,valant $4 à $6, à $2.98

☞ C'est une occasion spéciale pour les hommes disposés à économiser, et en même temps acheter ce qu'il y a de mieux.

A. G. POLLARD & Co. - - - - Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 1er Oct. 1901.

Le Congres de Springfald

Le grand congrès national des Canadiens de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etat de New York s'ouvrit cet avant-midi à Springfield, Mass., par une grand'messe célébrée par Sa Grandeur Mgr Thomas D. Beaven, évêque du diocèse de Springfield, qui a succédé en 1899 à Mgr Patrick Thomas O'Reilly, le premier évêque, consacré le 25 septembre 1870 et décédé le 28 mai 1892.

Cette après-midi, les délégués ont dû organiser leur convention en éliant les officiers qui doivent présider aux débats et diriger l'ensemble de la discussion.

Les délibérations véritablement officielles et pratiques — dans l'esprit des patriotes qui ont organisé ce grand congrès national — ne seront guère commencées avant les séances de la journée de demain.

Il est bon de se demander aujourd'hui même quel sera le résultat de ce congrès tant au point de vue de l'avancement général des nôtres dans cette section de la république que sous le rapport qui nous touche encore le plus près, celui de notre développement religieux.

Nous comprenons que de la plupart des centres de la Nouvelle-Angleterre et de certains centres du New York, les associations nationales ont envoyé à Springfield, Mass., leurs membres les mieux qualifiés; nous savons que la presse canado-américaine a choisi ses représentants les plus capables pour faire honneur à cette occasion mémorable, la presse française de la province de Québec— les grands organes du pays natal dont l'influence égale le prestige — a même jugé à propos d'envoyer à Springfield ses meilleures plumes et ses rédacteurs en chef pour étudier sur les lieux la grande question du jour qui passionne tant tous les esprits depuis plusieurs années passées; nous réalisons, en un mot, que tout notre élément franco-canadien de cette partie du pays est dignement représenté dans la grande convention qu'on a officiellement ouverte ce matin à Springfield, Mass.

On trouversait difficilement dans toute la Nouvelle-Angleterre une population qui s'intéresse plus aux délibérations de ce grand congrès national que celle de Lowell, un des plus anciens centres canadiens et aujourd'hui encore un des plus populeux de la Nouvelle-Angleterre. Tous font des voeux sincères pour que le succès couronne tant de généreux efforts.

Mais.....

Oui, il y a un mais.

Est-ce que les gens qui nous ont systématiquement persécutés depuis des années et des années, qui sont encore aujourd'hui déterminés à continuer leur système injuste et arbitraire à notre égard, croient réellement que nous nous faisons de vaines illusions? Qu'ils soient détrompés, aussi bien que nous sommes désillusionnés!

Nous ne voyons dans le congrès de Springfield qu'un nouveau ralliement de nos forces vives autour d'un même étendard qui combine, dans ses plis glorieux, notre foi éternelle, notre langue impérissable et nos droits indestructibles autant qu'indéniables.

Les organisateurs ne semblent cependant pas avoir bien compté avec nos adversaires déclarés et nous craignons fort qu'ils ne réussissent pas à assurer à leur oeuvre tout le succès qu'elle mérite.

Nous entrevoyons les luttes d'un prochain avenir, plus rudes encore peut-être et certainement plus violentes que celles d'un passé encore récent. Mais que nos compatriotes ne se découragent pas; c'est l'heure de la bataille, c'est le temps de la grande lutte et nous verrons bientôt poindre à l'horizon l'aurore de la victoire et du triomphe définitif!

Haut les coeurs, nos amis du congrès de Springfield! en avant tous les patriotes de la Nouvelle-Angleterre et de l'Etat de New York! Nous ne réaliserons peut-être pas de notre vivant l'objet de nos légitimes ambitions; nos descendants reprendront la tâche où nous l'aurons laissée et ils pourront assister alors au spectacle consolant de la reconnaissance des droits des catholiques d'origine franco- canadienne par toute l'Amérique du Nord — que nos ancêtres ont été les premiers à ouvrir à la foi et à la civilisation—droits que nous avons, de ce temps-ci, le juste courage et la légitime ambition d'obtenir envers et contre tous.

Si nos compatriotes, réunis en congrès à Springfield, nous font faire un nouveau pas en avant, ils auront bien mérité et un demi-million et plus de Canadiens établis en ce pays leur crieront: bravo!

Il vous faudra bientôt commencer à remplacer vos fenêtres brisées—les nuits deviennent trop fraîches pour avoir trop d'ouvertures. Notre stock de vitres est complet—nous pouvons fournir n'importe quelle grandeur. Nous avons employé des vitriers de première classe pour la travail d'au tomne et nous pouvons remplir promptement vos commandes.

C. B Coburn & Co., 63 rue Market.

LE DERNIER MOIS

Pour visiter la grande exposition de Buffalo

Ne tardez pas davantage ou cet avantage d'or vous manquera. Il ne reste plus que quelques semaines pour visiter la merveilleuse exposition pan- américaine. Octobre, le mois agréable du commencement de l'automne, le temps qu'il faut pour voyager, à cause des paysages magnifiques dont la nature a décoré les arbres et les parterres et l'atmosphère rafraîchissante qui a remplacé les chaleurs écrasantes de l'été.

Le programme de la fin, tel qu'arrangé pour le mois qui commence, est très élaboré. Il y aura des concerts par des principaux corps de musique et les principaux musiciens du pays; de nombreuses assemblées et des conventions qui varient suivant les jours, sports athlétiques, courses et parties de foot ball entre les équipes de collège de l'Amérique; tout cela sans compter les beautés et les amusements qu'offre l'exposition par elle- même. L'incomparable Midway, avec son mille et quart de chemin, bordé de petits théâtres et d'expositions montrant les différents types de nations, comprenant les fameuses représentations de "House up Side Down" et "The Trip to the Moon". (La maison renversée et le voyage dans la lune).

Allez voir cette exposition sans pareille, c'est le dernier mois. N'oubliez pas que le Boston & Maine a le chemin le plus court et charge les prix les plus bas pour se rendre à l'exposition, de n'importe quel point de la Nouvelle- Angleterre. Tous les trains express ont des wagons parlours et wagons dortoirs attachés à leur suite.

Si vous voulez un livret donnant une description de la route et des informations sur l'exposition pan- américaine, écrivez au "General Passenger Department, Boston & Maine Railroad, Boston, et demandez le livre illustré, intitulé "Picturesque Routes to the Pan-American Exposition."

Les commandos en Angleterre.

M. Conan Doyle, feuilletoniste anglais, s'est imaginé d'acclimater en Angleterre le commando, tel qu'il fonctionne en pays boer. Dans sa villégiature du Surrey, il a organisé une compagnie de 130 hommes robustes, qui s'exercent à devenir d'aussi bons tireurs que les soldats de Botha, et à opposer à la fatigue, aux intempéries, et à toutes les "inconfortabilités," pareil stoïcisme. Le capitaine Philip Trevor est allé inspecter cette troupe et deux autres analogues qui n'ont pas tardé à se former dans le voisinage. Il affirme au "Strand Magazine" que rien n'y manque, même pas la barbe et la pipe. M. Conan Doyle estime que, dans toute guerre coloniale aussi bien que de défense nationale, l'avenir est au commando.

La petite Z... , des Variétés, à une de ses camarades:

— Vois donc le joli porte- bouquet que M. X.... vient de m'envoyer. C'est du biscuit de Sèvres.

— Oui, pas mal... Mais, si M. X... avait eu le sentiment de l'actualité, il aurait choisi du biscuit... de Reims!

A l'instruction.

M. le juge interroge un cambrioleur.

— Ce coffre- fort était fermé à l'aide d'une combinaison de chiffres. Comment avez- vous pu résoudre ce problème?

— Par les... fractions! monsieur le juge.

Ce qu'une Mère doit à son Enfant.

L'enfant dépend de sa mère pour ses forces et sa santé.

Une mère ne peut pas donner à son enfant ce qu'elle ne possède pas elle-même. Si elle est faible, elle ne peut pas lui donner la force; si elle est malade, elle ne peut lui donner la santé.

Ces énonces sont évidents; ils n'ont pas besoin d'explications ni de défense; ils sont clairs comme le jour.

Ce qu'il y a de plus incompréhensible, c'est qu'il y a des milliers de femmes qui attendent l'heure de la naissance de leur enfant dans l'angoisse et dans la douleur, et qui pourraient être heureuses et en bonne santé, si elles le voulaient.

Quelle est la femme qui ne voudrait pas être bien portante et avoir un enfant plein de santé?

Le vouloir n'est pas suffisant, il faut employer les moyens nécessaires.

Les **Pilules Rouges** sont offertes aux femmes faibles et souffrantes comme moyen d'acquérir des forces et de revenir à la santé. Des milliers de femmes s'en sont servies et assurent qu'elles ont rempli le but pour lequel elles sont destinées.

Si la femme malade veut revenir à la santé, si la mère de famille faible, veut acquérir des forces, les **Pilules Rouges** sont la pour l'aider. Elles ont aidé tant de femmes qu'il n'est plus permis de douter de leur efficacité.

Elles donnent la santé aux femmes de tout âge et les guérissent sûrement de tous les maux dont elles peuvent souffrir; elles adoucissent les angoisses de la maternité et donnent à la mère la force et la santé qu'elle transmettra à son enfant.

" Depuis cinq ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier " enfant, dit Madame Jos. Deleau, je souffrais d'une douleur dans le côté, " et de beau mal pour lesquels les médecins ne pouvaient me faire aucun " bien; je souffrais aussi de mon estomac, ma digestion se faisait mal, je " me levais le matin fatiguée et abattue et j'étais incapable de me traiter. " J'écrivis alors aux Médecins Spécialistes de la **Cie Chimique Franco-Américaine** qui me conseillèrent de prendre les **Pilules Rouges**, et 7 boîtes de ces merveilleuses Pilules me guérirent complètement pour tous ces troubles qui m'étaient restés après la naissance de mon premier enfant. Elles me " mirent forte et courageuse; j'aurais bien voulu connaître ce bon remède avant, car j'avais dépensé beaucoup " d'argent et aussi j'avais terriblement souffert; il m'aurait épargné beaucoup de troubles.

" Madame JOSEPH DELEAU,
" Creighton, Pa."

" Pour m'être levée trop vite après la naissance de mon premier enfant, dit Madame Augustin Galipeau, je " restai presqu'infirme; je souffrais de toutes sortes de maux, j'étais d'une faiblesse extrême et je pouvais à " peine me traîner dans ma maison. Une de mes voisines me conseilla de prendre les **Pilules Rouges** que " je pris pendant un an, et après avoir été malade pendant 6 ans, elles me guérirent complètement.

" Je prends encore les **Pilules Rouges** de temps en temps afin de me tenir forte, mais je n'en ai pas " besoin, car je ne souffre plus et je suis en parfaite santé. Je conseille aux mères de famille de prendre les " **Pilules Rouges**, car elles guérissent les maux auxquelles elles sont exposées.

dame AUGUSTIN GALIPEAU,
" Val Morin, Co. Terrebonne, Qué."

Les **Pilules Rouges** sont essentiellement une médecine pour les femmes; elles guérissent toujours les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et le beau mal. Elles sont le remède à prendre pour préparer à la maternité et elles sont un tonique sans égal pour aider aux mères qui nourrissent leurs enfants.

Les Médecins Spécialistes de la **Cie Chimique Franco-Américaine**, peuvent être consultés gratuitement soit par lettre ou à leur bureau, au No. 274 Rue St-Denis. Il est vrai qu'il n'est pas nécessaire pour les femmes qui veulent prendre les **Pilules Rouges**, d'aller consulter ces médecins, cependant, nous ne saurions trop conseiller aux femmes qui souffrent depuis longtemps et qui se sentent découragées, d'aller voir ces médecins ou de leur écrire et d'apprendre d'eux ce qu'il leur faut faire pour aider à l'effet des **Pilules Rouges** et les ramener à la santé.

Les consultations au bureau sont données tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

Les femmes devront refuser comme imitations toutes **Pilules Rouges** vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte et aussi exiger que le nom de la **Cie Chimique Franco-Américaine** soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables **Pilules Rouges** et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis. Montréal, Canada.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est à-dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,
Pharmaciens : Diplomés.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

De tout un peu

Tous de la même opinion, d'après un croquis d'Henriot:

— Pas de discussions intestines entre Français au moment de l'arrivée du czar! N'ayons plus qu'une même opinion, la mienne!.... Soyons tous collectivistes!

Entre députés.

— On n'appelle plus M. Millerand que le baron de Saint- Mandé.....

— Sainte Amendé.... Serait plus juste.....

— ???

— Il a mis tant de champagne dans le vin rouge du socialisme!

Avez- vous vu la 98e compagnie de la yeomanry impériale?

On cherche partout cette compagnie. Recrutée dans les fermes et dans les manufactures du Yorkshire, son capitaine la mena à Londres, où on fut quelque peu étonné de l'excentricité du costume choisi pour elle, par son chef, et elle fut incorporée dans l'armée anglaise sous le titre de 98e compagnie de la yeomanry impériale.

Mais c'est ici que l'histoire tourne à la légende; depuis ce jour on est resté sans nouvelles de la 98e compagnie de la yeomanry impériale; on n'en trouvait pas plus trace en Angleterre qu'en Afrique toutes les recherches sont longtemps demeurées infructueuses.

Aux dernières nouvelles, il paraît que la 98e n'a jamais existé comme corps en Afrique. Ses soldats ont été disséminés dans d'autres compagnies.

A moins qu'elle n'ait été faite prisonnière par les Boers.

Désespoir d'amoureux.

Un jeune homme de la Mure, près Marseille, Louis Doulierie, vingt- quatre ans, aimait une de ses voisines, Rose Roche, âgée de vingt et un ans. Leurs parents s'opposaient à leur mariage. Les deux jeunes gens, désespérés, résolurent de se suicider, conformément à l'usage les amoureux en pareil cas. Ils s'enfermèrent dans un pavillon de chasse abandonné dans les bois de la Mure et mirent le feu à la maison après s'être étroitement liés l'un à l'autre au moyen de cordes, résolus à se laisser brûler vivants.

Deux habitants de Marseille, qui chassaient dans le bois, virent la fumée et les flammes s'échapper à travers la toiture du pavillon. Ils accoururent, enfoncèrent la porte et trouvèrent les deux amoureux étendus sans connaissance sur le plancher. Ils les traînèrent dehors et parvinrent à rappeler Louis Doulierie à la vie; quant à la jeune fille, elle était morte.

On a d'abord voulu faire croire au jeune homme que sa compagne avait été sauvée aussi. Mais il a découvert la vérité et juré qu'il se tuerait pour la rejoindre. Une surveillance de tous les instants est exercée sur lui pour l'empêcher de mettre à exécution ce funeste dessein.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats- Unis

WORCESTER, MASS

— M. Charles Fontaine, âgé de 79 ans, demeurant chez sa fille, Mme Moise Allen, 37 rue Litchfield, est mort mercredi soir après une longue maladie. Il était natif du Canada, mais demeurait à Worcester depuis plusieurs années.

M. Fontaine était un des plus anciens citoyens canadiens-français de Worcester, étant venu ici il y a 60 ans environ, à l'âge de 18 ans, et y ayant demeuré depuis. Il laisse outre sa fille, un fils, M. Charles Fontaine.

GARDNER, MASS

— L'officier A. L. Potter a reçu une lettre du soldat Arthur M. Berthiaume, qui est maintenant à Legaspi, îles Philippines, avec la troupe I, de régiment de cavalerie. Il est en parfaite santé et il compte déjà les mois et les jours qu'il devra servir avant la fin de son terme. Il finira son service au 1er février prochain. Il se recommande au souvenir de tous ses parents et amis.

FALL RIVER, MASS

— Les Canadiens sont fort heureux de la nomination de M. Péloquin comme candidat au poste de député à la législature dans le 11e district. C'est un district aux quatre cinquièmes républicain et la nomination équivaut à une élection. M. Péloquin est un de nos hommes les plus populaires et les plus généralement estimés, et sa victoire est le sujet de réjouissances générales.

Salles de musique

Mme Labelle désire remercier le public de Lowell de l'encouragement qu'il lui a donné jusqu'ici et annonce qu'elle a transporté ses salles de musique au no 36 rue Prescott, chambre 50, où elle recevra ses élèves comme par le passé. Elle sera assistée de sa fille, Mlle Marguerite, pour le piano et la harpe. 4 o.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE
TRADE MARK

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 403 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 37 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 125 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 223 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rue Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 239 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
T. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN B. CLARK, Angle des Middlesex et South.

Embouteilleurs

S. BARTLETT & CO., 102 rue Middlesex.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Cessez de Perdre de l'Argent

5 o/o en or garanti.

Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers: pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucun prétexte de faire des pertes.

The Mutual Life Insurance Co., de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grande, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'assurance avec garantie de 5 o/o en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000, comme auparavant. Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 3 ou 5 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 0/0 en or combiné avec une police d'assurance et cela dans l'institution financière la plus considérable du monde.

Pour toutes informations adressez-vous au représentant spécial de la compagnie

THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building.
Boîte du B. P. 2343, 95 Milk st. Boston.

Grande Ouverture d'Automne
.... DE LA ...
New York Cloak & Suit Co
12 rue John.

Notre Ouverture d'Automne aura lieu
Jeudi, Vendredi et Samdi,
Les 3. 4 et 5 OCTOBRE.

Nous invitons respectueusement les dames de Lowell et des environs à venir examiner notre magnifique stock de vêtements importés et domestiques, Habits tailleurs, Collerettes, Corsages en soie et en laine, Vêtements d'enfants, Fourrures, etc. lequel, nous nous plaisons à dire est le plus beau que nous ayons eu.

Les styles ont été faits exclusivement pour nous des plus beaux matériaux avec le meilleur travail.

Rappelez-vous Jeudi, Vendredi et Samedi prochain.

Voyez nos Vitrines. Vous serez notre Pratique.

Chez ROY & O'HEIR,

Le Petit Magasin avec Un Gros Commerce

Ce Temps ne Durera Pas

Bien longtemps et vous vous réveillerez quelque bon matin froid souhaitant d'avoir un de nos NOUVEAUX HABITS ou PARDESSUS FAIS D'AUTOMNE afin d'être confortable

N'attendez pas à la Dernière Minute

Mais venez ici maintenant, tandis que le stock est au complet et l'assortiment le plus chic au point de vue du style et le plus bas au point de vue du prix

Nous ne nous lasserons jamais de vous parler de NOS BONS HABITS aux BAS PRIX jusqu'à ce que vous veniez les voir Alors nous ne vous en parlerons plus, car vous serez une pratique régulière au

Petit Magasin avec un Gros Commerce,
88 RUE PRESCOTT, En face de la rue Market.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appetit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial
A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Gare aux imitations!

Vente à Sacrifice de Mi-Été en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles ni passées de mode, mais toutes démodantes vite, nous les avons marquées de bonnes, sûres et modernes marchandises à bien en-dessous des prix d'encan.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lancés ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été ajusté pour cette

Grande Vente de Mi-Été pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. Pas d'excuses pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meubles et ameublements complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.20, 7.05 a m, 12.15, 1.45, 3.20, 4.40, 5.05, 6.02, 8.20, 11.04 p m. DIMANCHES, 5.45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5.46, 6.26, 7.10, 8.16, 9.05, 10.50, 11.56 a m, 1.27, 2.32, 4.46, 5.10, 6.07, 8.25, 11.10 p m. DIMANCHES, 9.05, 10.50, 11.56 a m, 4.46, 5.10, 6.07, 8.25, 11.10 p m.

Pour Nashua, 5.46, 6.26, 7.10, 8.16, 9.05, 10.50, 11.56 a m, 1.27, 2.32, 4.46, 5.10, 6.07, 8.25, 11.10 p m. DIMANCHES, 9.05, 10.50, 11.56 a m, 4.46, 5.10, 6.07, 8.25, 11.10 p m.

Pour Rochester, 5.46, 6.26, 7.10, 8.16, 9.05, 10.50, 11.56 a m, 1.27, 2.32, 4.46, 5.10, 6.07, 8.25, 11.10 p m. DIMANCHES, 9.05, 10.50, 11.56 a m, 4.46, 5.10, 6.07, 8.25, 11.10 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6.26, 9.05, 10.50, 11.56 a m, 2.32, 4.46, 5.10, 6.07, 8.25, 11.10 p m. DIMANCHES, 9.05, 10.50, 11.56 a m, 4.46, 5.10, 6.07, 8.25, 11.10 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, station de Posen, 6.05, 8.25, 10.50 a m, 12.05, 12.45, 2.25, 3.05, 5.17, 7.00, 9.20 p m, Dimanches à 12.05, 4.05, 5.20, 9.45 p m.

Pour Salem, Mass., 9.05, 7.32 a m; 9.12 et 1.26, 5.17, 6.30 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 9.05 a m, 12.05, 1.26, 5.17, 6.30, 9.45 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, 9.05 p m jusqu'au 8 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6.26, 9.05, 10.50, 11.56 a m, 2.32, 4.46, 5.10, 6.07, 8.25, 11.10 p m. DIMANCHES, 9.05, 10.50, 11.56 a m, 4.46, 5.10, 6.07, 8.25, 11.10 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 9.30 a m; 12.05, 4.05 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6.05, 8.25, 10.50 a m, 12.05, 2.25, 5.17 p m. DIMANCHES, 5.20 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6.26, 9.05, 10.50, 11.56 a m, 2.32, 5.17 p m; Dimanches, 5.20 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 9.05 a m, 5.17 p m; Dimanches 5.20 p m.

Pour St John N B, Halifax, N E, Montréal et Québec, 9.05 a m, 5.17 p m (le train de 5.17 ne circule pas le samedi); DIMANCHES 5.20 p m.

Pour Estcourt et St Jean (via steamer De Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis à 12.05 p m.

Pour Keene, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 5.17 p m.

Pour Webster, 8.26, 7.06, 7.35, 7.45, 11.36 a m, 1.45, 4.26, 5.4 p m; DIMANCHES, 8.46 a m, 4.26, 5.45 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, division sud, 7.06, 8.26, 7.35, 7.45, 9.35, 11.36 a m, 1.45, 4.26, 5.25, 5.44 p m. Dimanches, 8.26, 7.35, 8.45, 9.17 a m, 4.26, 5.45 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur N W & P R Fishburg, 7.30 a m; 12.15, 5.01 et 5.42 p m; DIMANCHES 2 1/2 p m.

Pour Ashaway, Milford et Wilton à 8 m; 12.05, 5.44 et 5.45 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Hillsboro, Penacook, Peterboro, Hillsboro et Keene, 9.00 a m et 2.41 p m; DIMANCHES à Hillsboro, 2 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.32 9.00 a m, 12.05, 2.41, 5.44 p m; 12.05, 1.26, 5.44, 6.30, 9.45 p m. Dimanches, 9.00 a m, 2.25, 5.45, 9.45 p m. DIMANCHES, 9.00 a m, 2.25, 5.45, 9.45 p m.

Pour Fremont, Epsom, Northwood, White River Junction, 9.00 a m; 2.25 p m; 12.05, 4.05, 9.45 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction, 9.00 a m; 2.25 p m; 12.05, 4.05 p m (se samedi seulement 9.00 et 2.25 sont inclusifs—ext).

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 12.05 a m; 4.05, 9.45 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal, via Central Vermont Line 9.35 a m; 12.05, 9.45 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal and Boston Air Line 9.35 a m; 9.45 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, 9.45 p m.

Référence:
7 Express 7 jours.
8 Samedi seulement.
9 Excepté le Samedi seulement
10 Via Western Division
11 Via Bedford. 12 Via Wilmington June.

D J FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les lignes.
H C TAFT, agent général, Lowell.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Alex Harvard, Jones et Pearson, Lager Harvard.

Toutes facilités aux spécialités.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout fait et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean
809 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
949 RUE MARKET, 512 RUE MIDDLESEX.
Tél. 515-12.
Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en Sacos et en barils. Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis—Moïse Blacornet et John Hall.

DEVANT LE GRAND JURY

Dix membres du Knickerbocker Club paraîtront

LE JUGE NADLEY LES A TROUVES PROBABLEMENT COUPABLES

La mort de John A. Dionne cause bien du trouble

Les prévenus suivants; Cornelius Desmond, Peter C. Allen, Martin Flaherty, Joseph Flaherty, Thomas Tully, Robert Armstrong, Joseph Dionne, William Kelleher, William Gardner, Fred Humphrey et Samuel Cox ont comparu devant le juge Hadley hier sous l'accusation d'avoir assisté et d'avoir encouragé un "prize fight".

C'est encore M. N. D. Pratt qui conduisait la preuve pour le gouvernement. MM. D. Donahue et William A. Hogan agissent comme procureurs des défendeurs.

Samuel Cox, un des accusés, a été libéré, le gouvernement ne trouvant pas de preuve contre lui. A la bataille Cox agissait comme pointeur. Tous les autres ont été renvoyés devant le grand juré.

M. Trull, assistant- greffier de la cour, a appelé les noms.

Le capitaine Kew, de la police municipale, a d'abord été appelé.

M. Kew dit qu'il savait qu'il devait y avoir un combat le soir du 15 août. Il a eu une conversation avec le gérant et lui a parlé de l'envoi de policemen dans la salle.

M. Donahue, avocat de la défense, s'oppose à ce que le témoin se serve du mot "contest" combat, pour désigner la représentation athlétique.

Son Honneur répond qu'il ne s'occupe pas du terme. A l'heure présente, il n'y a aucune preuve de faite. Une discussion sur ce point légal s'en suivit et à la fin, Son Honneur le juge Adélia dit l'un nouvel employeur le mot "contest"

Le témoin fut transquestionné par M. Hogan. Le capitaine Kew dit que Desmond, le gérant, a demandé qu'on lui envoyât les policemen McCann et Freeman pour la lutte entre Dionne et Armstrong, le 15 août au soir.

On amena ensuite le policeman Fee. Il était dans la salle, le soir en question. Il appartenait au club Knickerbocker, mais il n'avait pas reçu avis que le combat devait avoir lieu. Il a été envoyé là par ses chefs et s'est rapporté à M. Desmond, à la porte. Il connaissait les deux lutteurs, Armstrong et Dionne, de vue seulement. Il est arrivé là pendant la première reprise. William Kelleher, un des défendeurs, était sur la plate-forme avec les deux adversaires. Ils n'étaient que trois sur la plate-forme dans le temps. Lui- même était à 20 pieds de la plate-forme environ. Il donne une description du costume des lutteurs. Ils avaient chacun une valise avec eux.

Ils étaient mis jusqu'à la ceinture. Il a vu donner un coup. Dionne tenait la tête d'Armstrong sous son bras. Il le frappa dans le dos.

Le témoin dit qu'il l'a frappé à main ouverte et qu'il s'est mis à rire ensuite. Il a vu Dionne recevoir un coup à la figure. Il a remarqué que celui-ci avait perdu une dent de devant mais il ne pouvait dire si cette dent avait été cassée pendant le combat ou non. Il n'a pas vu de sang sur Armstrong. A la fin du combat, il a vu les deux Flaherty, Martin et Joe, sauter dans l'arène et aider à porter Dionne hors de l'arène. Les avocats s'opposent à cette réponse, mais leur objection est renvoyée.

La défense interroge ensuite le témoin. Il est entré dans le club la veille du combat. Son devoir était en-dehors de la salle. Il devait parader l'arène dans les escaliers et empêcher les gens de se tenir dans les escaliers de sauvetage en cas de feu. Il est entré dans la salle vers dix heures. C'est le premier combat du genre qu'il voyait. Il dit qu'il a bossé lui- même et admet un dans sa compagnie — militaire — les hommes enlevaient leur veste, leur habit, excepté leur pantalon et leur chemise, pour se livrer à ce sport.

— Alors, vous connaissez assez la boxe pour savoir la différence qu'il y a entre la boxe et la bataille? demanda M. Hogan.

— Oui, monsieur

On souleva alors un point de loi, à savoir, s'il était nécessaire qu'un homme fut fâché pour qu'il y eut bataille.

Le juge Hadley dit qu'il n'est pas absolument nécessaire que les hommes soient en colère pour qu'il y ait bataille, tandis que M. Donahue prétend que c'est justement là ce qui fait la différence entre une bataille et une partie de boxe.

Le témoin dit qu'il n'a pas eu de coups administrés par Armstrong, ni par Dionne, mais avant que ce dernier tombât, il a vu son adversaire le pousser. Il appella cela une poussée, il ne peut le qualifier de coups. Il n'a remarqué aucune marque d'inimitié entre les deux combattants.

Le policeman Mathew J. McCann est ensuite appelé. Il est un des policemen envoyés à la lutte le soir du 15 août. Il est arrivé à 7 heures et il est demeuré jusqu'à la fin. Il était membre du club Knickerbocker. Outre Dionne et Armstrong, il a vu William Kelleher, Martin et Joe Flaherty, le Dr. Joe Meigs, Thomas Tully, William Gardner, Joseph Dionne et Robert Armstrong sur la plate-forme. Au commencement de la bataille Kelliher a parlé au public. Il a dit; "Le prochain combat sera une partie de boxe de 20 reprises entre John Dionne et Charlie Armstrong."

Il a aussi vu Kelliher sur la plate-forme, où il occupait une position près du centre et en certains temps, il sépara les lutteurs.

Il dit qu'il connait Samuel Cox, mais il ne l'a pas vu dans la salle. Il y a six mois qu'il était membre du club. Il a vu la charte. Autant qu'il peut dire, il n'y avait que des membres du club dans la salle le soir du combat. Il n'y a pas eu de discussion. Il aime les concours athlétiques. Il est athlète lui- même. Six mois avant la lutte fatale, il a lui- même boxé avec Dionne. Une douzaine de trois rounds ont été frappés dans chaque reprise, mais ces trois rounds n'ont pas tous porté.

Ordres ne lui ont été donnés sur les lieux et ont été parés. Il n'a pas vu le coup qu'il aurait pu qualifier de violent. La lutte n'a pas été brutale.

— Quand Dionne est tombé comment lui- il frappé? demande M. Hogan.

— Il tomba sur le côté gauche. Sa tête donna avec grande violence contre le plancher.

Il dit qu'il n'existait pas d'inimitié entre les deux lutteurs. Il les a vu rire à plusieurs reprises pendant le combat. Le témoin a vu Martin Flaherty donner à boire au défunt et Joseph Dionne éventer son frère. Ce sont les deux seuls hommes qu'il a vus parler à Dionne. Il a vu Peter Allen donner de l'eau à Armstrong il l'éventa avec une serviette.

— Les autres individus nommés, qui étaient dans l'arène, n'ont rien fait pour encourager le combat?

— Non, monsieur.

Au commencement de son témoignage, le témoin a dit qu'il avait vu d'autres personnes laver Dionne et Armstrong. Il se rappelle ce qu'il a dit et il fait alors la déclaration suivante: Joseph Dionne, Martin Flaherty et Peter Allen agissaient comme seconds des lutteurs.

Un témoin se fait exercer. M. James McQuade est appelé et monte à la barre. Il était membre du club Knickerbocker. Il a vu le combat entre Dionne et Armstrong.

On a montré une circulaire imprimée annonçant la rencontre. Après avoir lu la circulaire, le témoin dit qu'il en a reçu une semblable. On prit cette lecture comme faisant partie de la preuve.

Le témoin dit qu'il a vu plusieurs des défendeurs dans la salle.

Par l'avocat de la défense.

Il a reçu la circulaire, mais il ne pourrait jurer qu'elle était adressée par un nom quelconque. Il n'était pas membre actif du club. Il n'avait pas de ticket le soir du combat Dionne- Armstrong. Il est entré par une porte de côté où se trouvait le policeman McCann. M. McCann savait qu'il appartenait au club.

Il a vu du sang dans la figure de Dionne, mais il ne peut dire d'où il provenait. La coupure que Dionne avait sur la lèvre ne paraissait pas le faire souffrir beaucoup. Il se rappelle que les deux lutteurs ont ri pendant le combat.

Le témoin suivant est le policeman Edward Hill. Il est membre du club. Il assistait au combat et il a reçu une circulaire lui aussi. Il a vu tomber Dionne, mais il ne peut dire s'il a glissé ou non.

M. le Dr Meigs dit qu'il a fait l'examen de Dionne le soir du combat. Il dit que l'enveloppe du coeur était en mauvais état. Le défunt avait eu une pleurésie quelque temps avant. Il a fini par dire que le coup sur la tête, qui a occasionné la mort, n'a pas été donné par un poing recouvert d'un gant de boxe.

M. Robert C. Paradis, reporter dans un journal de cette ville, dit qu'en qualité de journaliste, il necupait un siège près de l'arène.

Dans la septième reprise, Dionne paraissait avoir l'avantage. Dans la huitième, Armstrong administra une couple de coups qui firent faiblir son adversaire.

— Qu'est-il arrivé alors? demande M. Pratt.

Dionne est tombé immédiatement après. Je ne pourrais dire si le coup était assez fort pour mettre Dionne hors de combat. Il se pourrait qu'il y eût d'autres causes. Je puis dire qu'il est tombé, c'est tout. J'ai été surpris, à la fin de la lutte. J'ai été très surpris.

M. John A. Walsh, policeman, vient ensuite à la barre.

Il n'était pas membre du club, mais il a assisté au combat. Il a vu William Kelleher, Fred Humphries, Joe Flaherty, Martin Flaherty, Peter A. Allen, Robert Armstrong, Thomas Tully, William G. Gardner, Joseph Dionne, Cornelius Desmond et Samuel Cox. Tous étaient auprès des combattants à l'exception de Cox et Desmond.

Ce témoignage a clos la preuve des deux côtés. Cox a été libéré. Les avocats ont fait leur plaidoyer et Son Honneur a renvoyé les accusés devant les grands jurés.

Changements de la police

N. Moffatt, le surintendant de la police a fait tout un bouleversement hier. Il a chargé le quart d'une bonne moitié de ses hommes.

Nous remarquons avec plaisir qu'il a gardé à nos homme police canadiens le quart qu'ils avaient auparavant. Cela est une preuve que le chef est content d'eux et il a raison.

En effet, depuis quelque temps, il n'y a pas d'endroit plus tranquille que ceux qui sont gardés par les policemen canadiens.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

COULOMBE— En cette ville, hier, Charles, enfant de Charles et Joséphine Coulombe, est décédé au no 15 Parmlard Road, âgé de 2 ans et 8 mois. Les funérailles auront lieu à 9 heures, demain matin, à l'église St Jean Baptiste.

LAVIOLETTE — Alice, enfant de Frank et Célina Laviolette, est décédé ce matin au no 1092 Lakeview Avenue, âgée d'un an et un mois.

(Joseph Albert, entrepreneur)

CORDEAU — En cette ville, ce matin, Léo, enfant de Wilfrid et Hermina Cordeau, est décédé au No. 168 Lakeview Ave, âgé de 7 ans. Les funérailles auront lieu à 1.30 p. m., demain, à l'église St Jean Baptista.

MAILLE — Léonie, enfant de Joseph A. et Maria Maillé, est décédée ce matin au No. 20 Aiken Ave, âgée de 6 ans. L'enterrement a eu lieu cette après-midi.

THE BOUQUET

Nouveau Magasin : Nouveau Stock

Ouverture d'Automne

VENDREDI ET SAMEDI,

Les 4 et 5 Octobre.

Pas de Cartes. Tout le Monde est invite.

J. E. Burbank,

115 rue Merrimack.

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et la meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crèmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

Grande Ouverture de Modes AU BON TON,

RUE AIKEN,

(Vis-à-vis l'Eglise St Jean-Baptiste)

Jeudi, Vendredi et Samedi, 3, 4 et 5 Oct.

Vous êtes cordialement invité d'y assister. Nous exhiberons un grand assortiment de **Chapeaux Garnis** de style choisi, garnitures de toute sorte et à des prix beaucoup plus bas que les magasins du bas de la ville vous demanderont pour les mêmes marchandises

L'Orchestre Champagne fournira la musique Jeudi soir.

Nous nous dispensons des services de Mme Champagne (née Baril). Mlle Elise Bélanger lui succède et sera assistée de Melles Millet, Roussel, Boulé, Crépeau, Sarre et Barry. **Ce qui vous assure un traitement honnete.**

Peptiron

(Prononcez Pept iron)

Une Nourriture pour les Nerfs

Un Tonique pour l'Estomac

Un Cordial Digestif

renforcit les nerfs. fortifie l'estomac, perfectionne la digestion et guerit la nervosite, la dyspepsie, l'insomie, et cette autre misere appelee de troubles, points et douleurs, qui sont le partage d'un cerveau surmené et privé de nourriture.

Il est composé de fer, de phosphate, du pepsin et autres substances fortifiantes et nutritives; il n'endurcit pas la constipation et ne cause aucun tort aux dents.

Prepare seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les droguistes, $1.00.

Automne ROGERS 1901

NOTRE OUVERTURE ANNUELLE D'AUTOMNE DE

MODES DE CHOIX

Aura lieu Jeudi, Vendredi et Samedi, les 3. 4 et 5 Oct.

Assortiment de choix de Nouveautés de la saison.

Une visite sollicitée.

175 RUE MERRIMACK.

Cour de Police

Un bon nombre d'accusés figurent encore sur de banc ce matin. Son Honneur ouvre la séance en libérant quatre de ceux-ci. Les autres comparaissent tour à tour et se voient condamnés, soit à l'amende, soit à d'autres peines que Son Honneur juge à propos de leur imposer.

John Shea est le père de 10 enfants. Le juge lui demande comment il se fait qu'un homme qui a une responsabilité si grande s'oublie au point de devenir incapable de se conduire et traîner les rues. Le malheureux répond qu'il s'est oublié. Le juge lui donne une sentence d'un mois de prison. Sentence qu'il suspend pendant six mois, à condition que l'accusé se conduise très bien pendant ce temps.

La cour délibère un bon bout de temps sur le cas de Martin Healey, une jeune homme de 19 à 20 ans, qui dit qu'il était probablement sous l'influence de la boisson.

Le policeman qui a opéré l'arrestation, accuse Healey de toutes sortes de méfaits dont se rendent ordinairement coupables les hommes saouls. Il se conduit très mal, parle d'une manière affreuse, insulte les dames et fait un vacarme d'enfer. Hier, le trottoir n'était pas assez large pour lui et il insultait toutes les personnes contre qui il se frappait. Il répond au juge qu'il veut s'en aller chez lui à Pittsfield.

— Comment allez- vous vous rendre à Pittsfield?

— Ah! j'ai un père qui sera bien content de payer pour me faire venir.

— Comment allez- vous faire savoir la nouvelle à votre père?

— Oui, répond l'accusé.

Le juge pose plusieurs autres questions auxquelles le prévenu répond de la même manière. On abandonne l'interrogatoire et le juge condamne Healey à l'école de réforme. L'individu a avait dit au policeman qui l'a arrêté qu'il n'a pas été soûre une seule minute depuis le mois de mai. Le juge lui demande si c'est le cas. Le prisonnier répond que ce n'est pas tout à fait vrai que dans tous les cas qu'il ait dit la chose en non, il est parfaitement juste qu'il n'a pas bevogi depuis dix mois.

William Sheehan, Alexander Fraser, Joseph Goss, Elmeri Provincial et Peter McCarthy sont condamnés chacun à $2 d'amende. Tous ces individus sont accusés d'ivrognerie et c'est la première fois qu'ils comparaissent en cour, cette année du moins.

David O'Kube n'espace pas assez ses sautes et an lieu de $2 d'amende, il paie $6.

Deux causes d'ivrognerie sont remises à demain matin sur la demande des avocats des défendeurs.

Un nommé Michael Marther qui en est à sa troisième offense dans l'espace de trois mois est condamné à la ferme de l'Etat.

Une femme, la seule femme qui est en cour ce matin, est accusée d'ivrognerie. Elle a déjà comparu devant la cour de police de cette ville et elle l'aimet franchement, mais elle jure ses grands dieux qu'elle prendra une croix si on la relâche et le juge lui donne la liberté. La ferme de l'Etat l'attend si elle ne se conduit pas bien.

John L. Mahoney, quatrième offense, est condamné à la ferme de l'Etat. Carl Breath prendra le même chemin.

John Hanney est aussi condamné à aller faire un voyage à Bridgewater.

John McGillicuddy sourit quand le juge lui demande de promettre de faire une meilleure vie à l'avenir. Il lui impose une sentence de trois mois de prison qu'il suspend pour six mois.

John Ward est condamné à la ferme de l'Etat.

Mme E. Riopelle

désire annoncer une vente de bons bas en laine de 25c pour 15c.

Rappelez- vous que c'est le même marché que l'année dernière. De plus un lot de bas ouatés pour dames et enfants valant 15c pour 10c. Cette offre est pour cette vente seulement et durera deux semaines, à partir du 1er octobre 1901.

Rappelez- vous aussi que vous trouverez chez Mme E. Riopelle un grand assortiment de bons chapeaux et de belles fournitures à bas prix.

Notes Locales

Le Theodore Edson Orphanage a fêté hier le 26e anniversaire de sa fondation.

Mlle Jeanne-Joséphine Leblanc est revenue de Fall River où elle a passé une quinzaine de jours de vacances chez des parents et des amis.

Les nouveaux pardessus d'automne de J. L. Chalifoux sont remplis de lure et de de confort. Ils sont tout plains de bonté et les sont corrects. Allez les voir.

Toutes les dames de Lowell sont invitées à se zeddre chez Johnson, 326 rue Merrimack, qui continue sa grande ouverture de modes d'automne et d'hiver commencée vendredi et samedi.

Mlle Anna Cleveland, qui vient d'entrer à l'emploi de Miles Rogers, modiste de la rue Merrimack, aussi bien que Mlle Ida Benoit seront heureuses de servir leurs anciennes connaissances.

Mme E. Charron répare, teint et frise des plumes de toutes sortes aux plus bas prix du marché. Tout ouvrage garanti et fait par des ouvriers compétents, 173 rue Merrimack, Welles Bl'k.

Mary Franco, une enfant de 15 mois, est tombée d'une piazza hier matin, à la résidence de ses parents, 181 rue Gorham. Les blessures qu'elle a reçues dans sa chute sont légères. On a transporté la petite victime à l'hôpital Emergency.

Blessé a la main

Patrick Ready, âgé de 15 ans a été victime d'un accident douloureux ce matin, à la United States Cartridge Company, où il est employé.

Ready travaillait à la manufacture parmi les boîtes de fer, quand tout à coup une de celles-ci lui tomba sur la main droite et lui fit une profonde et douloureuse blessure.

On a conduit le blessé à l'hôpital où les médecins on fait les pansements nécessaires.

Ready demeure au No 3 rue Court.

Extension de voie électrique

On est à faire circuler des pétitions qu'on adressera aux directeurs de la compagnie de tramways Boston et Northern, leur demandant de prolonger leur voie à Ayer City. Cette partie de la ville n'a eu que très peu d'améliorations depuis plusieurs années.

Un service de tramway permettrait aux personnes de cette ville de se rendre chez les industriels suivants sans encourir les frais qu'il leur faut faire aujourd'hui:

La Coburn Shuttle Company, la Merrimac Croquet Company, la Haworth & Watson, la Criterion Knitting Company et plusieurs autres.

UN ENRAGE

Il veut absolument en tuer quelques-uns

Un nommé Peter McCarthy, sur qui la liqueur rouge a un effet des plus excitant, a fait le diable hier sur la rue Market.

Le pauvre individu s'est réfugié dans la grange de M. Kennedy et ne voulut plus en sortir. Il a saisi un couteau qu'il avait dans sa poche et a menacé de mort quiconque le toucherait.

On a dû faire mander la police qui a mis l'enragé à la raison. On l'a enfermé au poste de police et ce matin McCarthy a comparu devant le juge Hadley. Il renouvelle ses scènes ; il jure (sans prêter serment) qu'il n'était aucunement sous l'influence de la boisson et vous a les diables le policeman qui a opéré son arrestation. Le juge l'envoie à la ferme de l'Etat.

COUP DE REVOLVER

Un jeune homme reçoit une balle dans un bras

M. Clark Hanson, un jeune homme qui travaille à la boulangerie de M. Howe, s'est fait tirer une balle qui lui a traversé la chair du bras droit, vers minuit hier soir.

Le capitaine Kew, qui a fait une enquête à ce sujet, rapporte ainsi ce que Hanson lui a dit :

"Je m'en allais chez nous. Je venais de la rue Lawrence, Près du pont un individu qui était dans une voiture Concord me passa. Il s'éloigna quelque peu, tourna bride et revint vers moi.

"Je remarquai qu'il me regardait avec attention, mais je n'eus que le temps de remarqur et je vis son revolver briller à la lumière. Une minute après, j'entendis la cruit de la détonation et je sentis une douleur dans le bras droit.

"Je savais bien qu'on avait tiré sur moi, mais je n'appelai pas. C'était inutile, car l'individu qui avait fait le coup se sauvait aussi vite que son cheval pouvait l'emporter.

"Il a dû me prendre pour un autre. Je suis heureux que le coup n'ait pas mieux porté."

Le capitaine Kew pense que Hanson n'est infligé lui- même cette blessure.

Il a demandé à Hanson s'il avait l'habitude de porter un revolver sur lui. Il a répondu qu'il n'en portait pas depuis six mois. "Je lui demandai où était le revolver. Il m'a dit qu'il pensait qu'il était dans sa valise, mais je me rendis dans sa chambre et je le trouvai dans la poche de son pardessus. Il y avait une chambre de vide. La manche de son habit par où la balle est entrée est brûlée ce qui indiquerait que l'arme était très près de la personne. La blessé a cependant nie qu'il s'était tiré lui- même cette balle." Le Dr Thomas lui a donné ses soins.

Comite de la voirie

Il y a eu une assemblée ajournée de la voirie hier. On a reçu plusieurs pétitions demandant des constructions, de trottoirs, des extensions de rues etc. Le comité a passé des votes acceptant plusieurs de ces pétitions.

Une communication du greffier des syndics des cimetières, au sujet de l'état dangereux de la Knapp Ave, a été référée au surintendant de la voirie.

M. Brady a fourni les estimés suivants pour le macadamisage des rues tel que demandé à la dernière assemblée.

La rue Pleasant, de la rue Andover à la rue Rogers, $5,000; la rue Agarwan, de la rue Lawrence à la rue Meore, $4,731; la rue Stevens, de la rue Princetown à la Middlesex, $3,197 07; la rue Foster, de la rue Westford à la rue Pine, $4,316; la rue Hastings entre les rues Westford et Liberty, $983.70.

M. Brady, le surintendant, a fait remarquer qu'il serait impossible de faire tout le pavage plus haut mentionné.

Après une discussion assez longue, on décida de macadamiser les rues suivante: Agawan, Pleasant et Stevens. Cet ouvrage représente une dépense de $15,000

A 8h. 30 la séance du comité s'est ajournée.

Funérailles

Les funérailles de Mlle Marie-Anne Delorme ont eu lieu ce matin à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, qui déplorent la perte de la jeune fille.

Le R. P. Lamothe officiait, assisté des RR. PP. Guillard et Nolin, comme diacre et sous-diacre Le chœur de chant était au complet.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien C'est le R. P. Guillard qui a récité les dernières prières sur la fosse. Les porteurs étaient MM. Alfred Herrieux, Arthur Perreault, Pierre Perreault, Joseph Brasais, Edouard S. Montmarquet et Aldéric Breault.

On a remarqué que beaucoup d'effranchés en prières avaient été faites à la mémoire de la défunte.

M. Edmond Montmarquet a offert un panier de fleurs et M. Arthur Montmarquet une jolie gerbe de fleurs.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la charge des funérailles.

Soiree du 30 octobre

Les billets de la grande représentation dramatique que donneront les demoiselles de la Congrégation des Enfants de Marie à la date du 30 octobre, sont dès maintenant en vente au presbytère. Les personnes qui désirent s'assurer les meilleurs sièges feront bien de se présenter d'ici à dimanche; car, après cette date, les billets seront mis en circulation et l'avantage du choix sera diminué. S'adresser au Frère portier ou au R. Père Marion. 4 o.

Le Columbia et le Shamrock II auront leur deuxième course cette après-midi, sur un parcours triangulaire.

ON DEMANDE — Un orfèvre d'expérience. Position permanente. S'adresser chez Frank Rioard, 646 rue Merrimack. j.n.o.

1901 AUTOMNE 1901

Grandiose Ouverture de Modes

VENDREDI et SAMEDI, 4 et 5 Octobre

Chapeaux nouveaux d'après les dernières fantaisies de Paris, dessins originaux et d'un chic admirable, faits dans nos propres ateliers.

Mme Grégoire,

320 RUE MERRIMACK.

LES DAMES CANADIENNES SONT SPECIALEMENT INVITEES.

RECEPTION DE NOCES

Une belle fete en l'honneur de M. et Mme Noel Beauchemin

On nous écrit de Manchester, N. H.:

"Jeudi dernier, à la résidence de M. Napoléon Bélisle, 127 rue Amherst, une très jolie soirée a eu lieu à l'occasion des noces de M. Noel Beauchemin et de Mlle Anna L'Espérance. La cérémonie du mariage a eu lieu à Montréal, lundi dernier et les nouveaux époux sont arrivés à Manchester mercredi soir.

Jeudi soir, un grand nombre de parents et amis se sont réunis pour présenter à M. et Mme Noel Beauchemin debeaux cadeaux de noces et leurs meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité. Une adresse de circonstance enjolivée de dessins à la plume, l'œuvre de M. Louis de Tonnancourt a été lue par Mlle Julie Dionne. Une charmante petite fille de 9 ans a peine, Mlle Sylvia Bélisle présenta ensuite aux mariés, un magnifique bouquet.

La soirée s'est passée très rapide ment. On s'est livré à toutes sortes d'amusements. Le chant et la musique ont surtout été goûtés des invités. Ont fait de la musique : Mme D. Pepin au piano et M. Louis Tonnancourt violoniste. Les chanteurs Mlle Cary Pepin, Mlle Mirande Pepin, Mme Noel Bauchenin, Mme E. Duboque et Mme L. de Tannancourt; M. Napoléon Belisle, M. Henri Bélisle, Mlle Julie Dionne, M. Napoléon Noel, M. Arthur Boucher, Mlle Ostia Corbin, M. Alfred Goselin, M. Jos Dionne, Mme Clark. M. Rochette, M. et Mme Lyvoie, Mme Denis Deschenseaux et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Mme Clark donna une clog dance accompagné de la mère du marié, Mlle Pepin et M Wm. Lavoie.

Parmi les étrangers venus spécialement pour assister à cette réception, nous remarquons, M. et Mme Denis Deschenaux, de Lowell Mass.

Les époux ont reçu plusieurs cadeaux aussi riches que magnifiques.

M. Napoléon Belisle a fait les honneurs de sa maison avec un tact et une générosité qui ont beaucoup contribué au succès de la soirée. M. et Mme Ludger Dionne ont agi comme organisateurs.

JOLIETTE

— Les dégâts causés à notre église par le coup de vent du 16 septembre ne sont pas aussi désastreux qu'on les avait supposés d'abord. Ainsi la façade et la sacristie, les jubés, l'orgue, les quatre cloches, les tableaux du Chemin de la Croix, plusieurs statues, quantité de sièges et divers tableaux précieux, des chapelles du Sacre-Coeur, du Rosaire, de la Sainte Vierge et de Saint- Joseph, ainsi que le maître autel sont restés intacts. Les longs pans de l'église jusqu'au transept sont peut- être atteints de manière à les rendre dangereux; un architecte et des experts vont le dire dans un prochain rapport.

Avec du calme et de la prudence, l'état de choses peut être amélioré sous peu de temps.

ST JEAN

— L'hon. juge Tellier, de St- Hyacinthe, était à St-Jean vendredi et lundi derniers et a rendu jugement dans les causes suivantes:

Dans la cause en séparation de corps et de biens de madame Rubalie Guérin vs. Charles Pichette. l'on a entendu les plaidoiries dans la cause de Bessette vs. Morenda et a pris cette cause en délibéré.

LOUISEVILLE

— M. Aimé Fortin est décédé mardi dernier à l'âge de 64 ans.

— Mme Vve Norbert Lefrançois est décédée le même jour à l'âge de

TAXES

Avis du Collecteur.

Les evaluateurs ont remis entre les mains du Collecteur de Taxes, le LISTE DE TAXE pour 1901, avec instruction de collecter suivant la manière prescrite par les Statutes de l'Etat et les Ordonnances de la Cite de Lowell, les montants evalues par eux aux personnes nommees dans cette liste, et il est maintenant prêt a recevoir le paiement des dites taxes a son bureau a l'Hôtel de Ville. Quand une Poll Tax semblable est collectable, la Taxe est due et si elle n'est pas payee immediatement le Collecteur fera le collection tel que prescrit par les Statuts Generaux.

Des mandats seront mis promptement pour la collection des Poll Taxes.

Des demandes seront faites contre les delinquants de paiyers de Poll Taxes et de taxes personnelles le ou vers le premier de Novembre prochain.

Interêt au taux de six par cent par année sera charge sur toutes les taxes qui n'auront pas été payee le 20 Octobre 1901 jusqu'a ce qu'elles soient payees. Et tout interêt sera ajoute et ne considere une partie desdites taxes. Les Poll Taxes sont evaluees sur tous individuels mis au-dessous de l'age de 20 ans sur les immeubles non taxes, chaque fermier est sujet a la taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxee n'annulera pas la collection de la taxe. Chaque assesse est sujet a toute la taxe, excepte celui habitant evalue en changeant sa residence de la personne de Mai. On peut faire cette erreur sans encourir aucune penalite. Il doit considerer sa taxe comme demandee par cet avis et on pourvoit a toutes ses fait par application au bureau du Tresorier et Collecteur de Taxes de la Cite de Lowell.

Toutes les personnes qui gardent leurs montants de Taxe et qui les apportent avec elles quand elles viennent payer apporteront du temps de faire en sorte qu'elles soient inscrites les adjoints du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1901 EST DE $18 PAR MILLE.

Heures de Bureau—De 9 hrs A. M. à 4 P. M. Pour la commodite du public jusqu'a la taxe le Bureau du Collecteur sera ouvert le soir de la manière suivante: Lundi, Mardi, Mercredi, Vendredi et Samedi, du 14 octobre au 31 octobre inclusive de 7 a 9 P. M.

Voyez votre montant de Taxe a votre rest, donne ou 1er Mai 1901 et apportez-le avec vous.

ANDREW G. STILES,
Tresorier et Collecteur de Taxes de la Cite de Lowell.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles dur nt les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1878

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

L'action a été maintenue. Dans la cause de Joseph Harbec et al, appelant, vs. Norbert Lussier, intimé. L'intimé ayant produit une exception déclinatoire, cette exception a été renvoyée avec dépens. L'hon. juge a aussi entendu les plaidoiries dans la cause de Bessette vs. Morenda et a pris cette cause en délibéré.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 1.

LA

Peine au Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les deux temoins

I

Au coin de la ruelle du Montalais, qui descend au lac, et à deux pas du bois de Ville- d'Avray, s'élevait, il y a une quinzaine d'années, une maison de campagne, fraîche et coquette au possible derrière ses clématites et ses plantes grimpantes. La villa Montalais avait été achetée quelques années auparavant, par M. Roger Laroque, un ingénieur - mécanicien très connu dont les ateliers de construction étaient rue Saint- Maur et qui avait en outre un appartement particulier boulevard Malesherbes, 117.

L'hiver, il habitait boulevard Malesherbes, en été, il se réfugiait à Ville- d'Avray, avec sa femme et sa fille; mais, chaque matin, ses affaires le rappelaient à Paris, rue Saint- Maur; il y déjeunait et rentrait le soir, vers sept heures, pour dîner en famille; train de vie ordinaire de tous les Parisiens n'ayant pas leur indépendance complète et qui, pendant la belle saison, font deux parts de leur existence, le jour à Paris, la nuit à la campagne.

Le soir où commence notre récit, en juillet 1879, à huit heures, contre son habitude très régulière, Roger Laroque n'était pas encore rentré. Le dîner était prêt. Au salon, dont les fenêtres ouvraient sur une large terrasse, non plus qu'à la salle à manger, personne. Et l'on eût dit, sans les lumières, que cette maison était inhabitée, tant elle semblait calme et comme endormie au milieu de ses fleurs dans la nuit envahissante.

Pourtant, à gauche du salon, deux voix chuchotaient. De ce côté se trouve la chambre de madame Laroque, encore plongée dans la demi- obscurité du crépuscule. Ni bougie allumée, ni lampe, ni veilleuse. Deux voix, l'une suppliante, grave et douce, de celles qui font aimer une femme sans la connaître, l'autre, enfantine, pareille au son du cristal que choque le cristal, répétant les mêmes jeux et l'insouciance. C'est la mère et la fille, Henriette Laroque et Suzanne. Mme Laroque a traîné une chaise longue auprès de la fenêtre ouverte. Elle s'y est assise. Elle a attiré Suzanne auprès d'elle.

Ce soir- là, Henriette et Suzanne attendent Laroque avec impatience et la mère elle- même, avec des fièvres à profusion, son air soucieux de fête, semble étonnée de ces silence et de cette solitude. C'est que, justement, il y a sept ans que Suzanne est née Suzanne, l'unique enfant, l'enfant gâtée, l'adoration du père. Et, dans les longues heures de la journée, depuis l'aurore- veille, Henriette lui fait répéter quelques mots qu'elle lui apprend par cœur et par lesquels Suzanne va souhaiter la bienvenue à Roger, dans un instant, lorsqu'il rentrera. Ecoutez la voix grave de la mère et le cristal par de la petite fille, chuchotant, n'osant parler haut, afin de conserver bien à elles, pour quelques minutes encore, le mystère le leur douce surprise:

— Tu n'as pas oublié, chère enfant?

— Oh! non, mère, je n'ai rien oublié.

— Que diras- tu à ton père, lorsqu'il t'embrassera?

— Je lui dirai: "Père, je t'aime depuis sept ans. Je t'aime autant que maman. Je sais que tu consacres ta vie à préparer la mienne, et que tu te fatigues pour que je sois heureuse plus tard. Mais, père chéri, je ne suis jamais si heureuse que lorsque tu m'embrasse. Je sais que tu es indulgent pour moi, et tous les jours je t'aime davantage, parce que tous les jours je reconnais tu es bon. Si je t'ai fait de la peine, père chéri, c'est sans le savoir et je t'en demande pardon!

— Et tu penses ce que tu dis, n'est- ce pas, mon enfant?

— Oh! mère, dit la mignonne en jetant les deux bras autour du cou d'Henriette, c'est vrai, sais- tu bien que je t'aime autant que toi!

La demie de huit heures sonne. Henriette eut un geste de surprise. Tous père ne dînera pas avec nous ce soir, dit- elle, viens. Je ne veux pas que tu attendes plus longtemps.

Elles passèrent dans la salle à manger. Mme Laroque sonna pour qu'on servit. Il n'y avait, à la villa, pour tout domestique, qu'un cocher, une cuisinière et une femme de chambre, Victoire, laquelle était au service d'Henriette depuis deux jours seulement. Le dîner fut silencieux. Malgré elle, un vague sentiment de crainte oppressait le cœur de la jeune femme. A deux ou trois reprises, Roger s'était trouvé ainsi en retard, mais il avait eu soin de télégraphier.

Ce soir, rien. Pourquoi? Elles reviennent à la chambre à coucher. Une heure s'écoula. Roger ne rentrait pas. Henriette rêvait, devant la fenêtre, demi- couchée sur la chaise longue. Victoire avait voulu allumer. Elle s'y était opposée. Dix heures sonnèrent.

— Tu ne dors pas, chérie? dit Henriette.

— Non, mère, dit l'enfant dont les yeux étaient grands ouverts.

— Tu ne veux pas te coucher?

— Oh! non, je voudrais embrasser petit père auparavant.

Heuriette, tourmentée, alla s'appuyer sur le balcon, regardant vers le chemin par où Roger, venant de la gare, avait coutume d'arriver. Suzanne auprès d'elle regardait aussi. La nuit était chaude, sans nuage. Partout le silence. La villa Montalais est isolée de Ville- d'Avray par des jardins et des arbres. En face d'elle, dans les marronniers et un peu sur la gauche, est une petite maison propret, aux contrevents verts, donnant de plain- pied sur la rue, alors que la villa, au contraire, est séparée de la rue par une pelouse constamment rafraîchie par un jet d'eau. La maisonnette était éclairée; les fenêtres ouvertes laissaient voir une chambre meublée d'acajou, ayant une table au milieu et, dans le fond, une sorte de bureau- secrétaire poussé contre le mur. Onze heures sonnèrent non loin de là, à l'église du village. Henriette eut un frisson et ses doigts s'entrecroisèrent.

Dans la maison d'en face, devant les fenêtres qu'éclairait d'une lampe à abat- jour, une femme se penchait en dehors du balcon en battant des mains, riant et appelant, dans un cri de joie:

— Père! père! nous t'attendons. Je ne suis pas couchée!

Un homme, en effet, remontait la rue, à quelques pas de là. Il était de haute stature, coiffé d'un chapeau gris clair et vêtu d'un pantalon d'été également gris, avec une pèlerine sur les épaules. Au cri de Suzanne, il se jeta dans les marronniers, devant la maison. Henriette, en se penchant, l'avait vu aussi.

— Roger! Roger! dit- elle, pourquoi es- tu en retard? Dans quelle inquiétude tu nous as mises, si tu savais!

Mais l'homme, qu'il eût entendu ou non, ne répondit rien. Il se coulait maintenant, le dos baissé, dans les arbres de trone en trone, en se rapprochant de la maison de Laroucette. Tout à coup, il est à quelques pas du sentier. La lune l'éclaira encore.

— C'est Roger! murmura Henriette, que fait- il donc? où va- t- il?

Suzanne, étonné, se taisait, mais elle suivait avec son père avec une curiosité inquiète. Et la mère ne respirait plus, le cœur tordu par une angoisse, les mains crispées au fer du balcon, très pâle, les dents serrées, presque mécontenable. L'homme dépassa les arbres et pénétra furtivement dans la maison.

— Tiens! fit Suzanne, père qui va chez le voisin!

Quelques secondes se passèrent. Laroucette le devait, et, debout près de son secrétaire, refermait les tiroirs à clef avec méthode et lenteur. Tout à coup, il se passa derrière lui une chose qu'il ne vit pas, mais que, de leur balcon, distinguèrent Suzanne et Henriette. La porte du fond venait de s'ouvrir doucement, sans aucun bruit, sans doute, puisque Laroucette n'avait pas entendu et un homme qui paraissait de haute taille, très robuste, apparut coulain derrière lui, tournant le dos à la fenêtre. La moitié du corps projetée hors du balcon, les yeux dilatés, Henriette regardait. Qu'allait- il donc se passer là? Est- ce que c'était Roger vraiment? L'homme leva les deux bras, sur la tête de Laroucette. Henriette voulut crier, prévenir, mais une force supérieure à elle- même retint le cri dans sa gorge; elle n'eut qu'un suppir rauque, une sorte de râle d'épouvante et dit seulement:

— Roger! Roger! Juste Dieu!!

La scène qui suivit ne dura qu'une seconde. Les deux poings levés s'étaient abattus, mais Laroucette ne tomba point, se retourna, esquivant le coup. Il jeta un cri, un seul: "A l'assassin!" Il y eut une courte et atroce lutte. Le chapeau du meurtrier tomba, un chapeau gris à haute forme, gris, orné d'un large ruban noir. La bougie roula sur la table, mais, avant qu'elle s'éteignit, une brune figure, couverte d'une épaisse barbe très noire, était apparue, comme dans un éclair. Du reste, pas d'autre bruit. Les ténèbres s'étaient faites dans la chambre. Laroucette, chétif, tenta de se défendre. Le meurtrier était un colosse. Pourtant la crainte de mourir décupla ses forces. Laroucette se débattit, essaya de crier. Alors, il y eut une vive lumière, puis une détonation sourde. Et ce fut tout.

(A Continuer)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chesver et Aiken, vis- à- vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Ouvrages estsollicitées.

Assortiment Complet

Formes Nouvelles les plus récentes Chapeaux durs et mous

Jos. Delorme
261 Middlesex.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 9.
Angle des rues Central et Merrimack

Le Secret du Succès

N. Lachance,

Fabricant de Vins,

119 rue Cheever,

a réussi ans son commerce, parce qu'il ne vend que des

Vins de Qualité Supérieure : : : :

Aux prix les plus raisonnables et que son assortiment est des mieux choisi.

"CLIPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

Nouveaux Taux !

Telephones Gratuits !

La New England Telephone and Telegraph Co.

Annonce des taux nouveaux et plus bas !

Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.

Pour informations, s'adresser au gérant.

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services tout et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Tous de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Telephone 348-3.

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mouchoirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 321-4.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones de bouteille. Harvard; Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem. Tél. 447-3.
Ancienne place de J. W. Parade & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne.
Plomberie de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 3.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une femme pour faire l'ouvrage de la maison, dans une petite famille, pour quelques semaines seulement. S'adresser P. D. immédiatement au bureau de l'ETOILE. 30c

FILLES DEMANDEES—Pour travailler aux Brocksde Worsted Mills. Bon salaire, bon traitement. Inutile de solliciter sans avoir l'on n'est pas une première main. Application à la fabrique, à Brookfield. Mass, ou adresser Lock Box 3 West Chesterfield, Mass. 11 o

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour maison de pension. S'adresser au bureau de l'ETOILE. 30c

ON DEMANDE—30 charpentiers pour aller travailler en dehors de la ville. S'adresser à Alphonse Bibault, entrepreneur. 30 s.

ON DEMANDE—Une demoiselle ou une dame qui se rendrait utile à une malade et aussi qui s'occuperait de l'ouvrage de la maison. S'adresser au no 27 Campau St. 1 o. o.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour visiter les marchands de détail. Bon salaire. Demander M. Jacobi, à l'American House, de 7 p. m.

A LOUER—Une chambre bien meublée, en haut, au no 307 rue Market porte no 3. S'adresser sur les lieux. 2 o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, au sud- ouest de la rue Campau, comprenant 4 chambres ainsi que salle de bain, un beau loyer dans un cottage moderne. Chauffé et au soin de la rue Hovey avenue. S'adresser à Jacques Guevert, rue Hildreth.

A LOUER—Magasins très bien situés, de bonne grandeur, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Avenue, pour $4 par semaine. Beaux logements de 4 chambres à $7 par semaine. Ainsi logements de 3 chambres, à très bas prix, à l'angle de la rue Perkins et de la rue Aiken. 25 o.

A LOUER—Encore 3 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, près de toutes les manufactures, $7.50 et $4.75 par semaine, chacun et plaisants. Venez tous de suite ses voir. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Middlesex. Simeon Lagasse.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au no 36 rue Tucker.

A VENDRE—Magnifiques lots à vendre, s'adresser à M. C. Rousseau, 3 rue Salem. Jun o

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 cases à thés, avec salle de bain et privés, servies de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut sur la ligne des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Frederic Bergeron, au 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilfedde.

PERDUE—Une montre en or, dimanche vers 7.30, p. m. sur la rue West Ninth et Lakeview avenue. Prière à celui qui la retrouvera de la remettre au no 21 Farmland Road. 2 o.

LA SINGER MFG. CO—Veuts annoncer au public que l'on peut se procurer à son nouveau bureau no 616 Merrimack, tout ce qu'il faut pour organiser une machine à coudre et fait d'outils et d'aiguilles. Nous avons aussi les aiguilles pour le W. & W. 30 o.

MELLE ANNA COMTOIS, et devant au public qu'elle donne aujourd'hui ses leçons de piano dans angle des rues Aiken et Merrimack, où elle sera à l'exposé du magasin de musique de Mme J. H. Beaudet, 97 Lakeview ave. Elle invite toutes ses amies de vouloir visite.

LEÇONS DE PIANO—Mme Délima Champagne, la seule pianiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 79 rue Aiken. 30o

SAM SING,
Blanchissage de premi re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
366 RUE MERRIMACK.
Epicerie et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez- le à l'hôpital général de
A. H GRENIER.
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Crème a la Glace faite sur commande.

Ernest Genest, Laiter
Ordre reçu par la mais, 722 rue Moody

VITAL ROGERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

J.B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-6.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

Lisez L'Etoile

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

1ère LECTURE

A quelques lieues d'Autun, sur les bords d'une eau courante, au milieu des arbres verts, des grands tilleuls et des chênes séculaires, se dresse un antique et vaste manoir aux lignes austères: c'est le château de Digoine. Le passant qui arrête son regard sur ses murailles noircies par la vétusté, sur ses sombres tours, sur les gothiques vitraux de sa chapelle, croit avoir la vague vision d'un temps disparu. Et l'impression du passant n'est point trompeuse. A l'ombre de ces vieux arbres, et dans l'enceinte de ces vieux murs, revivent de vieilles moeurs et des vertus d'autrefois.

Ce manoir est l'habitation patrimoniale des comtes de Musy.

En 1870, la famille se composait des parents, — nous allions dire des patriarches, — M. le comte et Mme la comtesse de Musy; de leur descendance, groupée tout entière autour d'eux, et de quinze à vingt serviteurs.

Cette descendance comprenait deux générations: — Le fils aîné, Humbert de Musy, son frère Victor et sa sœur Geneviève, formaient la première; — les enfants d'Humbert, Marie et Symphorien, encore adolescents, formaient la seconde.

Une place était vide au foyer, la jeune femme de M. Humbert de Musy était morte il y avait déjà plusieurs années, laissant dans le cœur de son mari un deuil inconsolable. La santé de ce dernier resta pour jamais ébranlée par suite des nuits incessantes qu'il avait passées sans sommeil au chevet de l'épouse, disputant inutilement à la mort celle qu'il aimait plus que lui- même. Il était voûté avant l'âge et atteint dans tous les membres, de douleurs articulaires qui ne le quittaient presque jamais.

Son état cependant, bien que souvent des plus pénibles, était relativement supportable à côté des cruelles infirmités de son frère plus jeune.

C'est l'histoire de ce plus jeune frère que nous allons raconter.

Durant sa première enfance, Victor de Musy avait été assez robuste. C'est un garçon de haute taille, aux traits superbes et accentués, qui impressionnait, mais avec une auréole de pure candeur et de bonté profonde, le type célèbre des Bonaparte. Blanc, agile, bien découplé, apte à tout exercice, il semblait promettre un avenir de vigueur. Mais vers l'âge de dix- sept ans sa santé se troubla, s'altéra, se perdit. Bien que conservant extérieurement sa forte apparence, il était devenu languissant. Tantôt les reins, tantôt les yeux, tantôt les jambes le faisaient souffrir. Il supportait vaillamment tous ces maux et puisait, dans l'habitude de la douleur et dans la vie sédentaire qu'elle lui imposait, une force morale, d'où s'épanouissait une précoce maturité. Il priait, il méditait, il lisait des livres qui conduisent à Dieu. De sorte qu'un jour le jeune comte dit à ses parents:

— Le Seigneur m'appelle: je veux être prêtre.

La famille était trop chrétienne pour s'opposer à cette vocation de son fils bien- aimé. Mais le père jugea prudent et sage de la soumettre à l'épreuve du temps, et il demeura deux ans avant de donner son adhésion. Après ce laps écoulé, la maladie, s'étant aggravée, devint un obstacle. Le prêtre est un soldat, et, autant que possible, l'Eglise n'accepte dans sa milice que des hommes qui puissent porter les fatigues multiples de l'apostolat. Victor semblait à jamais incapable d'assumer un tel fardeau sur ses épaules. Son corps était aussi impuissant que sa volonté était énergique.

Donc on hésita longtemps à l'admettre au Séminaire; et ce ne fut qu'après un mieux plus accentué et sur ses très - pressantes sollicitations, que les portes lui en furent ouvertes. Il entra, en 1851, au séminaire d'Annecy.

Il y était à peine depuis quelques mois qu'il commença à ressentir les atteintes d'un mal qui devait peu à peu envahir tous ses membres. Ce mal n'était autre qu'une altération progressive des enveloppes de la moelle épinière.

Ceux mêmes qui ne connaissent point la médecine savent que les affections de cette nature produisent presque toujours, en quelque partie de l'organisme humain, les paralysies les plus graves.

Dans la circonstance, la paralysie se porta tout d'abord sur le larynx, et l'extinction de la voix fut complète. Le jeune homme dut quitter Annecy et retourner dans sa famille.

L'ardeur de son désir de se vouer à Dieu, sa foi et sa piété ne faisaient qu'augmenter et se tremper dans ces épreuves. Plusieurs années s'écoulèrent ainsi.

A la suite d'un pèlerinage à Tours, il la suite de ferventes prières devant la sainte Face, vénérée chez M. Dupont, la voix revint à l'état normal, et Victor profita de sa guérison pour reprendre aussitôt le cours interrompu de ses études, non plus à Annecy, — dont il était bon d'éviter le climat rigoureux, — mais au séminaire de Saint- Sulpice à Paris.

La santé, qu'il avait ainsi recouvrée sur un point, ne tarda pas à péricliter sur d'autres. Durant son séjour à Saint- Sulpice, sa vue s'affaiblit tellement qu'il ne put recevoir les saints Ordres dans les conditions ordinaires. Sa ferveur extrême, sa haute instruction, les signes manifestes de sa vocation, ne permettant pas de lui refuser dans les rangs de la cléricature l'humble place qu'il sollicitait, on lui conféra le sous- diaconat, mais avec la très exceptionnelle dispense du Bréviaire, dont l'obligation disciplinaire fut commuée en celle de réciter chaque jour le saint Rosaire. Puis, comme si la lumière physique s'éteignait en lui à mesure que grandissait la lumière intelligieuse et qu'il s'élevait graduellement vers le sanctuaire du Soleil de justice, voici que, quand il fut ordonné prêtre, le 24 septembre 1859, à l'âge de trente et un ans, ses yeux étaient si malades, qu'il fallut aller encore au delà de la dispense du Bréviaire. Dans l'impossibilité où il se trouvait de lire les gros caractères du Missel, il fut autorisé à ne dire qu'une seule Messe, toujours la même qu'il avait par cœur, la Messe: "Salve, sancta Parens, enixa puerpera Regem." C'était la Messe de la Sainte Vierge, Mère de Dieu et Consolatrice des affligés.

(A suivre)

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vents, dans par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

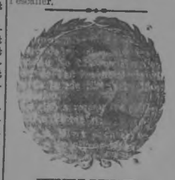
Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Larralée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

La population canadienne trouvera toujours, en cas de baptêmes mariages ou sépultures, la plus grande satisfaction en s'adressant pour ces choses délicates à M. Amédée Archambault, rue Merrimack, vis- à- vis l'église St Jean- Baptiste.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehapeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un appartement des plus vastes. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.



HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Quand il fera Froid

Vous aurez Toujours Chaud !

Dans les maisons où notre fameux poêle HOME WINTHROP sera en usage. Le feu répond si rapidement à l'action du tirage que vous pouvez maintenir la chaleur au degré précis que vous désirez Ce poêle est le plus économique dans la consommation du combustible. Il est tout à fait impossible de trouver quelque chose de supérieur à nos poêles, nous en garantissons la capacité, et nous les vendons à meilleur marché que tout autre poêle.

Rappelez vous que nos poêles WINTHROP possèdent un "dust flue" tuyau spécial pour la poussière qui empêche celle- ci de se répandre dans la salle et que le fourneau est double et chauffe de 5 parties, une partie de plus que tout autre poêle, et vous pouvez cuire **8 pains, 4 tartes, 1 roast beef** dans un seul fourneau, ou **24 pains de 20 onces,** ce qui prendrait une demi-journée avec tout autre poêle. Il serait préférable que vous viendriez les voir.

M. J. S. AUBIN, qui a la charge toute spéciale du département des poêles, vous invite à venir les voir après que vous aurez été ailleurs, il a beaucoup de choses intéressantes à vous dire sur nos poêles. Nous prendrons votre vieux poêle en échange.

M. Bellefontaine & Cie.,

267 RUE AIKEN, Petit Canada.

LES

Poudres Impériales

Pour Mal de Tête

....Dissipent Instantanement les....

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.
Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle,

LOWELL PHARMACY.

Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises parfaites d'une glacière moderne peuvent faire des livraisons agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, Lowell, Mass.

A. DELISLE . .

Marchand - Tailleur,

458 Rue Merrimack.

Grand assortiment de Chemises, Cravates, Collets, Gants, Chapeaux et Sous- Vêtements. Assortiment nouveau et à la mode. Habits faits suivant le système de coupe Delisle.
Réparations de toutes sortes faites proprement.

NO. 458 RUE - MERRIMACK.

Lisez L'Etoile

SAVOY,

Vaudeville de premiere classe.
Théâtre favori des dames
Semaine du 30 Septembre.

JAMES E. ROME et MARGUERITE FERGUSON
Comedie excentrique et serie de danse.
LES FRERES ST ONGE
Bicyclistes remarquables. ATTRACTION SPECIALE.
CHIENS ET SINGES COMIQUES DE GIGUINS
Actes Chantes dans toutes cours rotues.
LENORE ET CLAIRE
Chant et Danse de 1ere classe.
ANDY McGUIRE
Musicien excentrique irlandais.
MISS MAY WALSH
Chanteuse et comedienne.
MAY ET WAITLAND
Chant et danse excentrique.
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les seules prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 858-2.

People's Theatre

De Fred Dana, 201 rue Dutton.
Semaine du 30 Sept.
ATTENTION SPECIALE
Tableaux vivants de la visite du Président McKinley a Buffalo.
Joseph— MAZZIOTTAS —Lucile
Artistes ecuyers equestres.
SWEET NORA FARRELL
Remigues irlandais.
LES HALL
Vocalistes et artistes.
JOE BUCKLEY,
Comedien negre.
MABEL ANDREWS,
Chansons illustrees.
Sieges reserves 10c | Admission 5c
tout
Amateurs, vendredi, e reverberations par jour.

HARVARD

Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts elements médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle ferments dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtre.
Tout recepteble stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez- la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E U. d'A.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
280-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Base, Guinness, Stanley, Jones, White Ales, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est superieur.
Service de familles une spécialité
Telephone 105-3.

Instruments pour dessiner

Pour ecoles de dessin

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

"Our Bakery"

475 RUE MOODY.
Chs. Delaronde, Prop.

Amez- vous boire du bon thé? eh bien essayez une livre de notre thé mélange à 50c, vous en serez enchanté.
SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.
Biscuits au vin, vendement de la lb. valant 10c. 3 lbs de cela pour 25c.
2 lbs de sucre pour $1.00.
Pres de l'eglise St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain tous le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a 12 a. m, et 4 a 6 p. m.

On continuera cette semaine
L'OUVERTURE DES MODES
—CHEZ—
JOHNSON
326 rue Merrimack, Edifice Associate
Invitation la plus cordiale aux dames et aux demoiselles.

BLONDIN EST A BOSTON

Un compatriote prétend l'y avoir vu

UN CONFRERE BIEN RENSEIGNE CONFIRME LA NOUVELLE

La police de l'Etat mise au courant des faits

Le "Boston Post", un des grands journaux quotidiens de la capitale, publie ce matin, l'intéressante histoire qui suit au sujet de J. W. Blondin, le fameux fugitif que toute la police du pays recherche depuis le mois de juin dernier, parce qu'on le soupçonne d'avoir causé la mort de sa femme, Margaret Emma Riley, dont on a trouvé le cadavre désuni dans les bois de Chelmsford, le dimanche, 9 juin dernier, puis la tête dans un ruisseau à quelques verges de l'endroit où le tronc avait été découvert, le surlendemain, le mardi, 11 juin 1901. On se rappelle que Blondin a quitté, dès le lendemain de cette seconde trouvaille, qui permettait d'établir l'identité du cadavre, son emploi dans une boulangerie de Roxbury où il travaillait et que depuis lors la police l'a cherché en vain.

On a retracé dans le temps sa valise et son fameux bicycle jusqu'à New York, où ils avaient été expédiés de Fall River sur la requête d'un soi-disant "Jos. Morand", et que ces articles n'ont pas encore été réclamés.

On a arrêté, depuis lors, pour le même crime de Blondin, tant dans le Connecticut, le New York et même dans la province de Québec; mais le véritable Joseph Wilfrid Blondin est toujours resté insaisissable, intangible, voire même invisible.

Or, voici l'étrange histoire que raconte le "Post", de Boston, dans son édition de ce jour:

"Joseph Wilfrid Blondin, le maraudeur de sa femme, est-il à Boston?

"Le Post a des preuves pour démontrer qu'il y est et un affidavit à l'effet qu'il a été vu ici dans les derniers 10 jours.

"Cela de la part d'un homme qui connaît bien Blondin, qui a causé avec lui et qui est comme lui, un Canadien-français.

"La déclaration qu'il a faite au Post n'est pas sans confirmation. Deux fois depuis peu de jours, la même déclaration a été faite à ce bureau par des hommes qui prétendent connaître le fugitif.

"Le nom et l'adresse de l'homme qui est le plus positif à dire que Blondin a été ici ont été donnés au chef Watts, de la police de Boston, et l'individu lui-même a raconté son histoire à un inspecteur de police. Le chef Watts et l'inspecteur McGarr croient tous deux que celui qui leur a donné l'information dit la vérité, ou du moins qu'il croit la dire, mais ils pensent que c'est un autre cas d'identité trompeuse.

"La déclaration faite au Post explique toute l'histoire:

"J'étais au bureau de poste de Boston, vers les onze heures du soir, dimanche le 22 septembre. J'étais allé y porter une lettre adressée à mon frère à New York, désirant que ma lettre partit par le train de minuit. J'avais déposé ma lettre et je m'en retournais par la sortie du Post-Office Square, quand en tournant le coin de la rue Milk vers la Washington, je me trouvai face à face avec Joseph Wilfrid Blondin que je reconnus parfaitement sous les rayons de la lumière électrique.

"Il me vit en même temps que je l'aperçus et il me reconnut évidemment, car il partit aussitôt au pas de course à travers le carré, descendant la rue Milk vers la rue Broad. Je le suivis jusqu'à l'angle de la rue Pearl où je le vis disparaître, toujours courant au détour de la rue Broad. Je crois l'avoir vu prendre l'Atlantic Ave.

"Il portait un habit à doubles revers en étoffe foncée, un chapeau Fedora gris ou brun; il fumait une pipe en bois.

"Je ne crois pas que beaucoup de gens auraient pu le suivre à la course, car il allait très vite. Je me suis fait raser plusieurs mois à l'atelier de Félix Cadorette, rue Cambridge. J'y ai souvent conversé avec Blondin en attendant mon tour. Je l'ai vu plusieurs fois sur la rue avec sa femme, et souvent dans le bar de Sliney, rue Staniford, angle de la rue Green ainsi que dans d'autres bars du voisinage.

"Je suis prêt à jurer que je ne me trompe pas dans ce que j'avance. Je suis certain que l'homme que j'ai vu est Blondin et je suis prêt à raconter mon histoire tant à la police de l'Etat qu'à celle de Boston. Comme je suis Canadien-français moi-même, je ne veux pas que mon nom soit publié en rapport avec cette histoire."

"Un détail qui s'imposera généralement à l'esprit du public qui lira cette histoire, c'est que Blondin, qui n'a jamais fait ce que la police croyait qu'il devait faire, serait plus en sûreté ici où il est moins connu qu'au Canada et où il a probablement des amis sûrs et dévoués qui sont en état de le protéger.

"Depuis qu'il a quitté New York on n'a trouvé aucune trace de lui, bien qu'on l'ait poursuivi continuellement et qu'on ait conduit à bonne fin la poursuite d'autres gens qui lui ressemblaient assez pour porter les détectives à croire qu'ils étaient sur la vraie piste. Ce travail s'est fait dans toutes les parties de l'Amérique du Nord, et il n'y a pas un poste de police, une gare de chemin de fer ni un bureau de poste qui n'a pas reçu son portrait et sa description; et, cependant, durant tout ce temps, il n'y a pas un seul officier qui se soit donné la peine de le rechercher ici même dans Boston. Ils savaient qu'il était parti d'ici et cela semblait les satisfaire en autant qu'ils étaient concernés.

"Le chef Watts a dit hier soir: 'Je n'aurais pas foi à cette identification. Cela pourrait être, mais je ne crois pas qu'il est raisonnable de penser que l'individu qui a tué sa femme dans ce voisinage, serait revenu tout droit ici pour y rester. Il pourrait bien l'avoir fait, mais il y a eu tant de cas de fausse identité et ce dernier doit en être un."

Toutefois cette histoire du "Post" confirme la nouvelle que nous avons publiée il y a plusieurs semaines déjà, quand nous annoncions qu'un compatriote qui avait connu Blondin nous avait assuré que l'homme tant recherché par la police était encore à Boston et qu'il travaillait même dans la boulangerie de Roxbury où il était employé à l'époque de la lugubre trouvaille faite dans le bois de Chelmsford.

Le premier devoir

de jeunes mariés est de faire assurer leur ménage. On assure les bâtisses, meubles, magasins, granges, écuries, etc. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Pour Emporter

C'est-à-dire nous vendrons à tout le monde, la livrée du meilleur sucre granulé pour $1.00, et nous le délivrons gratuitement à toute partie de the et cafe. Dickson Bros., Gros Magasin de the, 68 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Un jeune homme qui désirerait apprendre le métier d'orfèvre. S'adresser chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack. j.n.o.

LE REVERS DE BALANGIGA

Plus sérieux encore qu'on l'avait annoncé

LES TROIS OFFICIERS ONT AUSSI ETE MASSACRES

Les indigènes étaient au nombre de quatre cents

Manille, 1er octobre — On a reçu ici de nouveaux détails au sujet de l'attaque de la compagnie C, 9e infanterie, à Balangiga, île de Samar, samedi dernier, qui a eu pour résultat la mort de près de cinquante Américains.

Le Gén. Hughes, de l'île de Samar, rapporte l'arrivée à Tanan du sergent Markley et d'un soldat de la compagnie C, qui revenaient de Balangiga.

Les hommes qui ont atteint Tanan disent que les officiers de la compagnie, qu'on avait d'abord rapportés comme échappés au massacre, ont été tués avec la majorité des soldats sous leur ordres. Les troupes américaines ont été attaquées, alors qu'elles n'étaient pas préparées, par quatre cents indigènes armés de bolos et près de cent cinquante d'entre eux furent tués par les Américains. Un grand nombre des soldats ont été tués avant d'avoir eu le temps de saisir leurs carabines.

Le Gén. Hughes s'en va sur la scène du désastre prenant le commandement personnel des troupes.

Washington, 1er octobre — On suppose ici maintenant qu'en sus des soldats, les trois officiers de la compagnie C, 9e infanterie, ont été tués dans le combat de Samar, îles Philippines, samedi dernier.

Les officiers étaient: Capt. Thomas W. Connell, Lieut. Edward A. Bumpus et chirurgien-major P. S. Griswold.

Comme on doutait de la précision du câblegramme reçu dimanche au département de la guerre de la part du Gén. Chaffee, on pria la compagnie du câble de le régler. La répétition a révélé des irrégularités qui changent matériellement le premier message.

Telle que rectifiée, la dépêche démontre que c'est la compagnie C, du 9e, qui a souffert du désastre. Dans la première dépêche, rendue publique hier, on ne mentionnait aucune compagnie. Le changement le plus sérieux entre la dépêche originale et celle qui a été corrigée, cependant, c'est que le désastre indique que les officiers sont disparus, peut-être morts, tandis que la première annonçait qu'ils avaient réussi à s'échapper.

Le père du capitaine Connell réside à New York. Il a télégraphié hier au département de la guerre qu'il avait reçu un câblegramme du quartier-maître du 9e l'informant que son fils avait été tué pendant la bataille. Il demande au département de la guerre une confirmation de ce câblegramme. Les officiers ici ne sont pas encore en état de confirmer cette information.

HOMME - FEMME

Une fille de Boston est identifiée après sa mort

New York, 1er octobre — Le cas remarquable de la femme Murray Hall, qui durant plus d'une génération s'est fait passer pour un homme, a voté et s'est affilié à Tammany Hall, vient d'être répété par la carrière extraordinaire de Caroline Hall, fille unique d'un officier en retraite, qui est morte dimanche matin à bord du navire italien "Citta di Terrino", arrivé de Naples dans l'après-midi. Jusqu'après sa mort, tous les passagers à bord à l'exception d'un seul prétendaient, et ils étaient au nombre de 75, l'ont prise pour un homme.

Accompagné d'une femme, "Charles Winslow Hall", s'est embarqué à Naples le 2 septembre dernier. On les enregistra sur la liste des passagers comme mari et femme et ils occupèrent la même cabine, une des plus riches du steamer. Tandis que "Mme Hall" passait ses journées dans le salon des dames, "Charles Winslow Hall" s'amusait à boire, à fumer et à jouer aux cartes.

Le Dr Ginlo Angrisauk, chirurgien à bord du navire, fut appelé auprès de "M. Hall", qui souffrait de la consomption, et c'est alors que l'on découvrit le sexe véritable du patient. Elle se leva de sa couche, farouche et désespérée, et supplia le médecin de garder son secret. Le Dr Angrisauk la remit dans son lit aussi délicatement que possible, mais il informa ensuite le capitaine de sa découverte. En-dehors de ces deux officiers et de la compagne de la femme, personne à bord ne sut rien de l'affaire qu'après que le steamer fut en quarantaine. La femme avait espéré et la dépouille fut transportée à Ferrare par le Dr Doty.

Mlle Hall était une fille riche et bien instruite. Elle parlait avec facilité le français, l'anglais, l'italien et l'espagnol. Elle alla en Europe et fit à Naples la connaissance de Guiseppina Boriana, une femme riche et bien élevée. Elle décida de prendre le costume masculin et accompagna ainsi durant dix ans son amie de Naples, lui servant d'escorte.

La mère mourut à Boston, il y a un an et c'est alors qu'elle décida de revenir auprès de son vieux père, aujourd'hui âgé de plus de quatre-vingt ans.

Elle est morte en route et son identité aussi bien que son sexe ont été établis.

Nos Affaires
Jusqu'aujourd'hui

ont surpassé celles du mois correspondant de l'année dernière. La meilleure raison que nous puissions donner de notre succès remarquable sont

Les grandes valeurs en fait d'habits

Tous les jours il nous arrive de nouvelles pratiques qui apprécient le fait que nous pouvons les habiller à meilleur marché qu'ailleurs.

La grande force de nos beaux habits et pardessus d'automne se trouve dans le fait que le dedans est taillé aussi bon que les bons habits devaient être. Le dedans étant bon, le vêtement doit s'ajuster aussi parfaitement et il garde sa forme.

☞ Les nouveaux casques et chapeaux d'automne sont arrivés.

Parthenais Frères
522 à 536 rue Merrimack,
Les Marchands d'Habits du haut de la ville et les Marchands offrant de bons Marchés.

ECHOS DU PAYS NATAL

OTTAWA

— Une société rivale à l'association des Arts et Métiers est en voie de formation à Ottawa. Il s'agit d'une succursale des Chevaliers du Travail. Cette société fera un effort pour s'allier un certain nombre d'unions qui aujourd'hui sont sous la juridiction de l'association des Arts et Métiers. Depuis la Fête du Travail les unions des peintres, décorateurs et charpentiers se sont séparées de l'association et feront probablement partie de la nouvelle organisation.

MARIEVILLE

— M. Arthur Maynard est décédé la semaine dernière.

— Mardi dernier Mme Pierre Labelle a été trouvée morte dans son lit.

SHERBROOKE

— La fête du Supérieur sera chômée le 8 octobre courant au Séminaire de cette ville.

Les élèves auraient à cette occasion préparé une petite séance qui sera donnée devant les élèves et quelques invités, la veille au soir.

— D'importantes réparations seront faites à la Cathédrale ce printemps, peut-être même sera-t-elle construite à neuf dans un avenir prochain.

Les Soirs sont Crus, Froids et Frais

La sorte de temps qui cause le rhume et la sorte de temps qui fait denser aux

Pardessus d'Automne

Nos styles de cette saison pourvoient bien près aux les idées de tout le monde. Ils sont de style et nous avons ici à la moitié des prix sur commande.

A propos de votre
HABIT D'HIVER

Regardez dans notre vitrine de la rue Central pour les styles et les prix

Il faut du courage pour un homme qui a toujours patronisé le tailleur exclusif, d'acheter un habit tout confectionné. Nous ne vous demandons pas de laisser votre tailleur seulement pour l'amour d'épargner de l'argent; nous ne vous demandons pas de porter des habits moins chics que ceux que vous avez portés; notre proposition est de vous donner la même chose à environ la moitié du prix.

Une garantie de satisfaction est donnée à chaque vente.

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

8 pages L'Etoile 1 cent
16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 2 OCTOBRE 1901. NO. 162.

LES NOTRES A SPRINGFIELD

Son Honneur le maire les reçoit bien

LE PLUS GRAVE SUJET DE DISCUSSION LEUR EST SOUMIS

Tous espèrent que le congrès aura un résultat pratique

[Du correspondant spécial de L'ETOILE]

Springfield, Mass., 2 — Midi — Le grand congrès de Springfield est encore en session et la séance de cette après-midi promet d'être facilement la plus intéressante et la plus importante de toutes, car on doit y discuter ouvertement la reconnaissance de nos droits comme catholiques.

Les délégués ont beaucoup remarqué les bonnes paroles que Son Honneur le maire Hayes a prononcées dans son discours de bienvenue. Nous ne pouvons que le résumer en quelques mots:

"Des 19 conventions générales des Canadiens-français tenues depuis la première qui a eu lieu en 1865, trois cités seulement, —New York, Chicago et Troy — en-dehors de Springfield, ont eu l'honneur d'avoir été choisies à deux reprises différentes pour être le siège préféré de ces assises nationales. La population de Springfield apprécie grandement l'honneur qu'on lui a conféré en choisissant cette ville pour nouveau centre d'action, tout autant qu'elle reconnait la valeur des Canadiens-français et de leurs nombreuses familles qui résident dans nos murs.

Le peuple américain n'a pas oublié et n'oubliera jamais, je l'espère, l'aide immense que la France a donnée aux colonies naissantes dans leur lutte héroïque pour leur indépendance. Les noms de Lafayette et de Rochambeau occuperont toujours une place distinguée dans l'histoire des Etats-Unis et l'on saura se rappeler éternellement les services qu'ils ont rendus avec leurs braves soldats à notre patrie à peine née. Nous ne saurions oublier non plus que durant la grande guerre civile plus de 60,000 soldats canadiens-français ont offert leur vie pour la conservation de notre grande république."

Le discours du maire a été accueilli et surtout très apprécié.

Dans la soirée, hier, il y a eu un splendide concert après lequel le congrès s'est réuni de nouveau pour compléter la discussion sur la question de la naturalisation. On a ajourné à une heure très avancée.

La séance de cet avant-midi a été consacrée à la discussion de l'autre article sur le programme, l'éducation. De très beaux discours, préparés de longue main évidemment, ont été lus par différents compatriotes. On a surtout remarqué ceux du Dr Gédéon Archambault, de Woonsocket, R. I., qui a des vues très radicales et très avancées, et de M. Joseph Monette, avocat de Lawrence — autrefois de Lowell — qui a soumis des opinions marquées au coin du patriotisme et du bon sens. M. J. L. K. Laflamme, rédacteur en chef de La Tribune, de Woonsocket, R. I., et M. A. E. Roberge, rédacteur du Courrier National, de Lawrence, ont aussi discuté cette question importante avec beaucoup d'habileté.

Cette question, comme les autres, a été référée au comité des résolutions dont M. F. X. Belleau, de Lewiston, Me, est le président.

Cette après-midi, les membres du congrès se proposent d'entrer dans le vif du sujet et le plus important de cette convention nationale, savoir: la position de nos compatriotes des Etats-Unis au point de vue religieux. On s'attend à de fort beaux discours par les orateurs inscrits sur le programme officiel.

La discussion de l'œuvre de la naturalisation, hier, n'a rien produit de nouveau. On a simplement ressassé les anciennes théories et il n'y a rien eu de pratique suggéré par aucun des orateurs.

En somme, le congrès de Springfield ressemble à toutes les anciennes conventions nationales, la question de savoir s'il aura des résultats plus pratiques est encore discutable.

Tout de même cette convention devra avoir un bon effet sur la population de Springfield qui est évidemment impressionnée par cette grandiose démonstration nationale.

Il semble décidé que le congrès sera ajourné ce soir après que le comité des résolutions aura soumis son rapport officiel qui sera, selon toutes probabilités, adopté à l'unanimité sans autre discussion.

C'est le vœu unanime de tous les délégués que ce congrès ait un résultat pratique.

ON DEMANDE—Un jeune homme qui désirerait apprendre le métier d'orfèvre. S'adresser chez Frank Ricard, 646 rue Merrimack. j.n.o.

CONSEIL D'HYGIENE

On s'occupe de la diphterie à Collinsville

M. le Dr Guy Holbrook présidait l'assemblée du conseil d'hygiène qui a eu lieu hier soir. M. McGuinness, le secrétaire et M. Knapp, l'agent, assistaient aussi à l'assemblée.

La question la plus importante que l'on a considérée est celle des fosses d'aisance sur la rue West London et dans les environs de la rue West London et de la rue Plain.

On se demande pourquoi les personnes qui ont sur leurs terrains des fosses d'aisance mal entretenues ne sont pas poursuivies devant la cour de police.

M. J. K. Foss a comparu devant le comité pour les parties intéressées. Il dit qu'une des parties qu'il représente est une pauvre veuve qui a une grande famille. Elles ne pouvait naturellement pas payer les frais qu'exige l'ordonnance du conseil d'hygiène, mais si le conseil veut être clément, il promet qu'aussitôt que la veuve en aura l'avantage elle se mettra en conformité avec les règlements.

On a décidé de laisser la chose pendante pour quelque temps.

Un autre citoyen qui a reçu un avis du conseil a écrit que dans six semaines il aura fait disparaître la fosse contre laquelle le conseil trouve à redire maintenant.

M. Knapp, l'agent, a reçu instruction de faire une enquête sur un cas semblable au No 113 Walker.

On a ensuite discuté la question de l'épidémie de diphtérie en notre ville. M. Knapp dit que la maladie ne semble pas maligne, mais il faut prendre des précautions. A l'heure qu'il est 50 cas ont été enregistrés au conseil d'hygiène.

Cette année, le percentage des mortalités n'a pas été aussi élevé que par les années passées. En 1896, il était il y a eu 159 morts et cette année, il n'y en a eu encore que 40.

On a parlé d'isoler les cas, mais la maladie est répandue par toute la ville.

Le Dr Holbrook dit que le grand nombre de cas de maladie contagieuse à Collinsville est dû à ce que le village n'a pas de système d'égout. L'agent a reçu instruction de faire une enquête sur la maladie à Collinsville, car plusieurs citoyens de Lowell qui voyagent par les tramways sont employés à l'American Woolen Mill, de ce village.

O'Donnell & Gilbride Co

NOTRE NOUVEL ASSORTIMENT DE
GANTS de KID
POUR DAMES

Sera mis en vente aujourd'hui et est digne d'une inspection immédiate et de votre patronage.

Bonnes Qualites, Couleurs Fashionables, Ajustement Parfait,

Voilà les attraits qui rendent cette exhibition surtout intéressante et qui fait une impression prompte et favorable à l'acheteur.

Notre assortiment à $1 la paire

Contient le Mocha, le Glacé et le Reindeer de Fowne. Imitation de cuir et les couleurs sont le gris, noir, brun, castor et rouge.

Pour $1.25 la paire

Nous offrons le "Fowne's Marguerite" fait spécialement pour les doigts courts ou pour les grandeurs de demoiselles et les couleurs sont rouge de Londres, tan, mode, castor, brun, noir ou blanc.

Notre assortiment à $1.50 la paire

Comprend le Gant Dogmar de Fowne, le Gant de Foster avec agrafes améliorées, Gant de Suède de Système Jay, faits avec pouces patentés et les coutures sont les meilleures que puisse offrir le marché.

Notre Gant de $2.00

De façon anglaise de Fowne, fait avec une grande agrafe et le meilleur Gant fait qui soit le plus de style et qui fasse le meilleur usage. Nous employons des experts pour les ajuster et nous garantissons chaque paire.

Une Exhibition Speciale et une Vente de
PAILLASSONS ORIENTAUX ET DE TAPIS

Auront lieu dans notre Dépt. de Tapis aujourd'hui sous la surveillance personnelle de MM. Otash en Hajj, naturels de Perse. Ils déploieront un stock immense contenant 36 sortes différentes et la vente sera différente sous tien des rapports à toute autre qui a eu lieu en ville.

Premièrement—Parce que les couleurs et les tissus sont des plus rares de l'Orient.

Deuxièmement—Vous verrez toutes les grandeurs depuis la natte pour une porte jusqu'au tapis le plus grand.

Troisièmement—Parce que chaque paillasson est un bijou par lui-même choisi avec grand soin pour cette vente spéciale.

Quatrièmement—Les marchandises sont marquées en chiffres unis et il n'y aura qu'un seul prix pour tous.

☞ Nous vous invitons cordialement à venir examiner ces créations merveilleuses de l'Art Oriental.

A. G. POLLARD & Co.

NOTRE GRANDE VENTE DE COUVRE-PIEDS depuis trois semaines nous a laissés avec bien peu de variété, mais il nous reste encore environ 600 Couvre-pieds des qualités qui valent aux prix réguliers $1.25 et $1.50, nous les avons mis en

2 LOTS Pour Finir la Vente

Couvre-pieds Endommagés

Couvre-pieds de $1.10, $1.25 et $1.37½ pour 79c Chacun.

Couvre-pieds de $1.50, $1.75 et $2.00 pour 93c Chacun.

☞ Voyez-en notre étalage sur la rue Palmer.

A. G. POLLARD & Co. - - - - Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressées comme suit:
L'ETOILE,
513 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mercredi 2 Oct. 1901

L'anarchie

Depuis l'attentat anarchiste de Czolgosz qui a conduit à sa tombe le Président McKinley, on a soulevé par tout le pays le cri de guerre à l'anarchisme. C'était très correct, ça devait venir.

Mais nous ne voyons pas pourquoi certains juges de cours inférieures, comme Son Honneur le juge Hadley, de la cour de police de Lowell, ont cru devoir faire preuve d'un zèle nouveau, depuis la tragédie de Buffalo.

Sans vouloir les en blâmer, nous croyons qu'il n'est que juste de notre part de leur en demander la raison. Si la chose est bonne aujourd'hui pourquoi leur sagesse et leur prévoyance ne les ont-elles pas guidés plus tôt à adopter leur ligne de conduite tout nouvelle?

Nous sommes porté à croire que toute cette excitation et cette indignation ne sont qu'un simple "bluff" américain.

Le juge Hadley demande à tout aspirant- citoyen comme première question, après avoir nécessairement posé les demandes officielles obligatoires, s'il est anarchiste. Puis, sur sa réponse négative, s'il a des idées anarchistes.

Questions folichonnes inspirées par des idées sensées et antiaméricaines.

Y a-t-il, en effet, un seul citoyen américain, fût-il juge ou simple citoyen, qui croit réellement qu'un véritable anarchiste ne se fieberait pas d'un semblable interrogatoire?

Que le gouvernement américain commence donc d'abord par purger ses nids d'anarchistes que tout le public connait, à Paterson, à Chicago, à Cleveland, etc, avant d'inaugurer un système aussi enfantin.

D'ailleurs, les faits sont là pour démontrer que Lincoln et Garfield ont été lâchement assassinés par deux citoyens américains non naturalisés et que le regretté Président McKinley a été la victime d'un garçon né à Détroit, Michigan.

Instruisez plutôt vos jeunes gens, MM. les Américains et faites-en des hommes et de vrais citoyens. Ne blâmez pas les races étrangères, vos assassins naissent, grandissent et se produisent dans notre propre pays: témoins — Booth, Guiteau, Czolgosz. Les étrangers ne seront jamais une menace à vos institutions tant que vous élèverez chez vous de tels types.

Les juges de cours de naturalisation feraient mieux d'étudier leur histoire contemporaine. Ils réaliseraient alors qu'il n'y a pas encore eu un seul étranger naturalisé qui se soit porté à des actes de violence contre le chef de la nation comme ceux commis par des gens nés sur le sol même de la libre Amérique.

M. le juge Hadley pourra prendre note de ces quelques remarques et, si elles ne lui plaisent pas tout à fait, il pourra ajouter encore quelques autres questions aussi ridicules à son nouveau système d'interrogatoire, quand des Canadiens-Français de la province de Québec se présenteront devant lui pour avoir leurs papiers de naturalisation.

Nos compatriotes savent toujours répondre en temps et lieu et, Dieu merci, ce ne sont pas des anarchistes.

Nos pays ont assez de peine déjà pour devenir citoyens américain, que le juge, président le tribunal de naturalisation, n'a pas besoin d'ajouter l'insulte aux autres détails des fonctions qu'il croit devoir et pouvoir remplir.

Il n'y a pas d'anarchistes parmi les nôtres, M. Hadley, les seuls connus aujourd'hui sont Czolgosz natif de Détroit, et la bande de Paterson et autres endroits qui se soucient fort peu de venir à Lowell pour se faire naturaliser.

Un conseil ou sage suffit.

L'arbitrage

L'Association du droit international, réunie à Glasgow, s'exprime ces jours-ci sa satisfaction des efforts qui sont faits en ce moment dans certains milieux politiques pour la conclusion d'un traité permanent d'arbitrage entre la France et l'Angleterre, et elle a émis en même temps le vœu que ce moyen pacifique de régler les querelles des peuples devienne d'un usage universel. A plusieurs reprises, en effet, on a parlé vaguement d'un projet de loi permanent d'arbitrage entre la France et l'Angleterre, mais il n'a pas paru jusqu'ici que ce projet ait pris un caractère officiel, ni qu'il ait quelque chance d'aboutir. Il est à noter, en effet, que les gouvernements des grandes puissances, après avoir fait à l'idée d'arbitrage des concessions appréciables, ont grandement soin depuis quelque temps de l'écarter dès que surgit un incident de quelque importance et de sécurité, comme par le passé, au mode de règlement établi par les traditions diplomatiques, qui est bien d'être parfait et qui, s'il n'admet pas au conflit, entraîne toujours des complications éminemment énervantes et de nature à atténuer la cordialité des relations qu'entretiennent les gouvernements.

Tout récemment, un député français, M. d'Estournelles de Constant, qui fut délégué avec M. Boatgenis par la France à la conférence de la paix, a publié dans le "Temps" une lettre dans laquelle il faisait remarquer avec quelle obstination les puissances se gardaient de soumettre à la cour permanente d'arbitrage de la Haye les différends qui avaient surgi entre elles ces temps derniers. La lettre de M. d'Estournelles de Constant était motivée par le fait que l'Angleterre et la France avaient choisi un arbitre privé,le baron Lambermont, pour se prononcer dans les affaires du "Sergent- Malamine" et de Waima, bien que la cour de la Haye fût déjà régulièrement constituée lorsque les deux gouvernements décidèrent de recourir à un arbitrage. Le délégué français à la conférence de la paix veut voir dans ce fait une preuve du mauvais vouloir des puissances, même les plus libérales, à l'égard de la cour de la Haye, qu'on a laissée se constituer sans tambour ni trompette, parce qu'il était matériellement impossible d'empêcher sa constitution, mais que l'on veut rendre inutile en fait et dont on veut tuer d'avance toute bienfaisante influence en ne lui fournissant jamais une occasion de juger un différend entre nations et de prouver son utilité.

Cette protestation de M. d'Estournelles de Constant est en tous points justifiée, et il est, en effet, hautement regrettable que l'on ait à constater cette résistance de la part des puissances en ce qui concerne le principe de l'arbitrage. Faut-il, comme on le prétend, attribuer cette résistance aux sentiments égoïstes des milieux diplomatiques qui craignent de voir leur rôle politique rabaissé par le fonctionnement régulier de la cour permanente d'arbitrage de la Haye? Ce serait d'une telle mesquinerie que l'on serait en droit de douter de toute sincérité de la part des dirigeants européens, et il serait à craindre, dans ce cas, de protester hautement contre des agissements qui sont incontestablement contraires aux intérêts vitaux de tous les peuples civilisés.

Il est possible — encore que cela ne nous ait pas été démontré — qu'il y ait certaines difficultés à soumettre à la cour de la Haye de grands différends internationaux comme le conflit anglo- boer, l'Angleterre s'étant opposée à la participation du Transvaal aux travaux de la conférence de la paix; mais il est des différends de moindre importance qui auraient dû être soumis depuis longtemps à la cour de la Haye, qui n'aurait pas manqué de leur donner une solution satisfaisante.

Tous les peuples civilisés ont un intérêt majeur à ce que la conférence de la paix d'il y a deux ans n'ait pas été une manifestation vaine et à ce que les résultats pratiques qu'elle a donnés ne soient pas négligés systématiquement par les puissances. C'est pourquoi il faut espérer que la protestation de M. d'Estournelles de Constant ne restera pas sans écho et que l'on tiendra compte dans les milieux dirigeants des vœux émis à Glasgow par l'Association du droit international.

La cuisine de campagne de Guillaume II.

Le grand- maréchal de la cour prussienne procède, à Dirschau, à l'essai d'une cuisine de campagne réservée à l'usage de l'empereur et des officiers attachés à sa personne.

Cette voiture- cuisine est disposée de manière à permettre de préparer les différents plats, puis de les tenir au chaud pendant un temps aussi long que l'on veut. Elle demeure en station jusqu'au moment où ces plats sont prêts; ensuite, elle vient rejoindre l'empereur et le suit dans tous ses déplacements jusqu'au moment où il manifeste le désir de manger.

En un clin d'œil, le véhicule, transformé à la façon d'une scène de théâtre, se dialogue. Une de ses faces se rabat par terre et forme une sorte de table autour de laquelle le souverain et ses invités n'ont plus qu'à prendre place, tandis que les cuisiniers retirent des bains-marie les plats inscrits au menu.

La Bon Marche
DRY GOODS CO.

Vendredi, le 4 Oct.,
Après-midi et Soir.
Concert
Par l'Orchestre "AMERICAN"

☞ Tout le Monde est Cordialement Invité!

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est-à-dire à la

Lowell Pharmacy,
632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraiches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,
Pharmaciens : Diplomés.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
☞ Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

☞ Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer.

☞ Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Marc Trudel, Marchand-Tailleur
312 rue Moody, angle de la rue Cabot.

Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.

Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. **Nous faisons une spécialité de la confection de Pantaleaux pour Dames.**

Ferme les Vendredis et Jeudis soirs

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Plancher uni pour la Danse

Notre Cire à Plancher en Poudre

N'a pas d'égale pour conserver un plancher de salle dans la meilleure condition possible.

Cette cire ne collera pas aux souliers. Ne salira pas les vêtements, n'importe qui peut l'appliquer.

Il faut que le plancher soit net et libre de toute huile. Etandez la poudre, les danseurs feront le reste.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

TRISTESSE ET DESOLATION

La population du Lac St-Jean sur le qui-vive

TOUTE UNE REGION EST MENACEE DE DESTRUCTION

Un ministre provincial promet des secours

Québec, 2 — Toute la région Sud et Ouest du Lac St Jean, est menacée de destruction. Les feux des forêts sont allumés partout. Si la sécheresse qui a désolé cette merveilleuse région agricole tout l'été se continue nous aurons certainement à enregistrer une catastrophe sans précédent.

Toute la population est sur le qui-vive. On ne dort pas des nuits, car il faut veiller sur les propriétés.

A Saint- Andre le magasin de M. Paquet a été détruit et les bâtiments en construction de la "Metabotcheuan pulp mill" ont été fort endommagés.

Au cours de cet incendie deux journaliers ont perdu la vie.

De toutes les directions nous viennent les plus sinistres nouvelles: Ce sont des habitations, des troupeaux qui sont détruits. Les dommages se sont évalués en plusieurs centaines de mille dollars.

Vendredi soir, l'hon. M. Gouin et ses compagnons sont arrivés à Saint- Bruno, le spectacle était vraiment lamentable à voir.

On se rappelle qu'une partie de cette paroisse a été incendiée la semaine dernière.

Toute la population, M. le curé en tête, s'est portée au-devant du ministre, implorant des secours du gouvernement. Quand le ministre eut promis de ne pas oublier ceux qui sont dans la désolation, les acclamations devinrent délirantes.

Plusieurs hommes versaient des larmes.

Trente familles et plusieurs centaines de bestiaux sont sans abri et presque sans nourriture. La plupart de ces familles logent dans l'église. Samedi soir nous sommes allés de Hebertville au lac Guaquakamsqui, soit une distance de 60 milles.

Partout on voit des feux. Les cantonniers sont sur pied pour protéger les gares du chemin de fer.

Toute la journée du dimanche on ne voyait presque pas autour de soi, de lourds nuages de fumée obscurcissant le jour.

Correspondance d'Iberville

Monsieur le rédacteur,

Permettez- moi de vous remercier pour la bonté avec laquelle vous avez reçu les modestes correspondances que je vous ai envoyées jusqu'ici. Votre bienveillance m'encourage à continuer, et je ferai des efforts pour les rendre de plus en plus interessantes, si vous voulez bien me continuer votre hospitalité.

— La nomination des tableaux d'honneur a eu lieu aujourd'hui. Pour y être inscrit, il faut avoir gagné $110 et n'avoir pas eu de pénitence grave. Je suis content de vous annoncer que tous les élèves de Lowell ont été inscrits au Tableau d'Honneur. Ce sont par ordre de Cours:

Cours supérieur, H. Vincent, $136.

Cours académique: B. Lépine, $132; A. Gélineau, $130; R. Blais, $130; F. Ducharme, $129.2.

Cours modèle: O. Barry, $129; J. Labrie, $125; A. Dupont, $124; A. Dorval, $119.

— M. F. X. Giard, ancien citoyen d'Iberville, est mort subitement à Montréal la semaine dernière, au moment où il se préparait pour aller voir l'illumination en l'honneur du duc d'York. Ses funérailles ont eu lieu à Iberville.

— Cette semaine une partie très disputée de foot ball a eu lieu entre les clubs "American" et "English".

Referee, R. F. Athanasius

AMERICAN

B. White, Capt.	0
J. Mulqueen	5
H. Vincent	2
O. Laberge	2
A. Bibeau	2
L. Moreau	2
A. Gelineau	1
A. Lariviere	1
L. Francoeur	1
B. Lépine	0
G. Gauvin	0
Total	16

ENGLISH

E. Lallier, Capt.	0
R. Dugatais	2
S. Mulqueen	2
L. Cyr	1
A. Trudeau	1
A. Boivin	1
T. Ducharme	1
P. Grotte	0
J. Beliveau	0
C. Barry	0
R. Blais	0
Total	9

Victoire en faveur de l'"American."

— Voici le programme de musique exécuté ce soir par la fanfare:

1. — Valse de Paquerettes Morand
2. — Northern Lights Taylor
3. — Sweet Vows -valtz Kessels
4. — Philo Sousa's March Sousa
5. — Manuela — Redewa Reiter
6. — Tenth Régiment March Hall.

— Je vous envoie le programme des études du collège, qui nous a été distribué cette semaine. Vous y verrez que le cours d'études est le même que celui des programmes officiels de la province de Québec excepté pour le cours académique et le cours supérieur,où l'enseignement commercial tient le premier rang.

Le cours supérieur complète heureusement la série des études, en permettant de donner aux élèves une connaissance très détaillée de la tenue des livres et des lois commerciales.

Vous remarquerez aussique l'on y met de côté les matières d'importance secondaire pour donner plus de temps à celles qui seront le plus utiles aux élèves. Le cours est complété par des notions d'économie sociale et d'histoire générale, où l'élève apprend les principaux faits que tout homme cultivé doit connaître. L'étude du français a été perfectionnée par la connaissance approfondie des racines grecques et latines, qui forment la base de la langue. On y a ajouté des notions de littérature et d'histoire littéraire. Inutile de dire que l'enseignement commercial est donné exclusivement en anglais. La clavigraphie et la sténographie font partie du cours. Le collège, qui a déjà formé des élèves qui lui font honneur, espère que la création de ce cours supérieur de commerce contribuera à former des élèves encore plus distingués et capables de maintenir la bonne réputation de leur Alma Mater.

Merci encore une fois, monsieur le rédacteur de votre bienveillante hospitalité.

Un Elève du Collège.

Iberville, 29 septembre 1901.

NAVIRES SOUS-MARINS

Les experts ont de nouveau pris confiance

Paris, 2 — Les essais heureux du nouveau sous- marin "Sirène" à Cherbourg ont fait naître parmi les experts en matière navale une nouvelle confiance sur cette classe de navires. La "Sirène" a été vingt- quatre heures à la mer par un temps épouvantable, elle a été aussi quatre heures sous l'eau et a pu lancer ses torpilles facilement et avec une réelle efficacité. Le sous- marin peut être submergé en cinq minutes. Il est aussi très stable et très habitable. Des essais qui ont été faits par la "Sirène" il résulte que les torpilles ne doivent jamais faire explosion à une distance de moins de cent mètres de l'objet qu'elles ont l'intention de détruire, s'il en était autrement le sous- marin serait détruit lui-même. L'équipage des sous- marins va à partir de ce jour faire partie du corps spécial, complètement détaché du service des torpilleurs et il y aura des dépôts de ce corps à Cherbourg, Toulon et Rochefort; ils seront dans chacune de ces villes sous les ordres d'un capitaine. L'officier qui commandera à Cherbourg sera le capitaine Hellmac est devenu renommé par ses travaux techniques et il est considéré comme la plus grande autorité en matière de torpilleurs et d'électricité.

Salles de musique

Mme Labelle désire remercier le public de Lowell de l'encouragement qu'il lui a donné jusqu'ici et annoncer qu'elle a transporté ses salles de musique au no 36 rue Prescott, chambre 50, où elle recevra ses élèves comme par le passé. Elle sera assistée de sa fille, Mlle Marguerite, pour le piano et la harpe. 4 o.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chevrer et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Le Secret du Succès

N. Lachance,
Fabricant de Vins,
119 rue Cheever,

a réussi dans son commerce, parce qu'il ne vend que des

Vins de Qualité Supérieure : : : :

Aux prix les plus raisonnables et que son assortiment est des mieux choisi.

Grande Ouverture d'Automne
.... DE LA ....
New York Cloak & Suit Co
12 rue John.

Notre Ouverture d'Automne aura lieu Jeudi, Vendredi et Samdi,

Les 3. 4 et 5 OCTOBRE.

Nous invitons respectueusement les dames de Lowell et des environs à venir examiner notre magnifique stock de vêtements importés et domestiques, Habits tailleurs, Collerettes, Corsages en soie et en laine, Vêtements d'enfants, Fourrures, etc. lequel, nous nous plaisons à dire est le plus beau que nous ayons eu.

Les styles ont été faits exclusivement pour nous des plus beaux matériaux avec le meilleur travail.

☞ Rappelez-vous Jeudi, Vendredi et Samedi prochain.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial
A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.
☞ Gare aux imitations!

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à une nouvelle marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers nos rayons et magasins. Simplement ceci, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les débarrasser vite, nous les avons marqués—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à bien en-dessous des prix d'encan.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été ascrite pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 20, 7 0 2, *7 45, *8 30, 9 15, *9 45, 11 00 a m; 1 00, *2 00, 4 25, *5 04 p m. DIMANCHES, 8 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 26, *6 52, 8 05, *8 30, 9 50, *9 57, 11 25, *7 05, 10*5 05, *11 57 a m; *12 05, 12 58, *12 55, 1 45, *1 55, *2 35, 3 30, *3 40, *4 37, *5 05, 5 45, 6 05, 6 40, 7 07, 8 45, 9 47 a m; 12 55, 4 05, 5 30, 6 54 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 20, *6 52, 8 05, *8 30, 9 50, *9 57, 11 25, *7 05, 10*5 05, *11 57 a m; *12 05, 12 58, *12 55, 1 45, *1 55, *2 35, 3 30, *3 40, *4 37, *5 05, 5 45, 6 05, 6 40, 7 07, 8 45, 9 47 a m; 12 55, 4 05, 5 30, 6 54 p m; DIMANCHES, 8 45 a m; 12 05, 4 30, 6 45 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, diverses de Lawrence, 6 20, 8 05, 10 20 a m, 12 05, 12 55, 4 05, 5 30, 6 54 p m; DIMANCHES 8 45 a m, 12 05, 4 30, 6 45 p m.

Pour Salem, Mass., *6 26, 7 52 a m; *12 00 p m. et 11, 6 39 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 52 a m, 12 05, 6 39, 6 45 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, 2 36 p m jusqu'au 7 septembre inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 20, 6 52, 8 05, 8 30 a m; 12 05, 2 05, 7 07 p m; DIMANCHES, 10 45 a m; 4 Exeter seulement 2 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8 30 a m; 12 05, 2 05 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 52, 8 05, 10 45, 8 30 a m; 12 05, 7 52 p m, DIMANCHES 8 30, 10 45 a m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 20, 8 05, 10 20, *8 30 a m; 12 05, 7 07 p m; Dimanches, 8 30 p m.

Pour Bangor, Dexter, Skowhegan et Rockland, 8 30, 8 52 p m; DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Bar Harbor, Mt Desert, Mt Kineo, Moosehead, 8 30 a m; 5 52 p m; (le train de 8 52 arrive à Boston à 6 55 a m) DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Bangor et St John (via steamer de Portland) les Lundis, Mercredis et Vendredis 4 12 00 p m.

Pour Canton, Dear Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi 4 12 00 p m.

Pour Woburn, 6 20, 7 56, 8 05, 10 45, 11 05 a m; 1 45, 4 20, 6 4 p m; DIMANCHES, 8 45 a m, 12 05, 6 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, dernier est, 7 45, 8 05, 7 52, 8 45, 9 05, 11 05 a m; 1 05, 1 56, 4 20, 5 25, 6 44 p m; Dimanches, 8 45, 7 45, 9 17 a m, 6 45, 8 05 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur le W N & P R R Plaistow, 7 30, 11 15, 8 05 et 5 42 p m; DIMANCHES 2 37 p m.

Pour Andover, Milford et Wilton 9 30 a m; 1 05, 3 45 et 5 40 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsboro, Hillsboro et Keene, 9 30 a m et 3 45 p m; DIMANCHES à Hillsboro, 2 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 30 9 30, 10 45, *12 05 a m, *12 05, 1 05, *1 55, 3 45, *5 40, 6 27, 8 15, *8 30 p m; DIMANCHES, 10 a m, 12 05 a m, 2 05, 6 27, 8 15 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *7 30 9 30 a m; *12 05, *1 55, 3 45, *5 40 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, St Johnsbury et Claremont Junction (Sullivan) 9 30 a m; 3 45 p m; DIMANCHES 10 a m, 2 05 et 6 27 (Claremont seul).

Pour Contoocook, Hillsborough Bridge, via Wells River 10 30 a m; *7 45, *9 05 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal, via Central Vermont Line *7 30 a m; *12 05, *7 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *5 30 a m; *9 10 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, *1 40* 12 10 p m.

*Excepté Dima les jours.
†Samedi seulement.
‡Mercredis et Samedis seulement
§ Via Western Division.
¶ Via Bedford, ♦Via Wilmington Junc.
D.J. FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les lignes.
H. C. TAFT, agent général, Lowell.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON
NOS 11 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Poutrese, Lager Harvard.
Grandes facilités une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout repris et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
349 RUE MARKET, 513 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-13.
Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, gin John de Kuyper en flacons et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importés en domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis— Meloe Bisconet et John Hall.

TROIS SUR LES RANGS

(Suite de la première page)

se trouva au complet avec 262 délégués.

Les messieurs suivants furent nommés membres du comité chargé de compter les bulletins: James Pierce, Malden; C. W. Curtis, Marlboro; Ed. T. Goward et A. G. Walsh, Lowell; T. T. Mills, No. Andover; A. W. Campbell, Lawrence; J. H. Sheldon, Everett.

Le premier ballottage — informel — fut pris à 12.45 heures et donna le résultat suivant: Nombre total des votes déposés 261; nécessaires pour un choix, 131: Walter S. Watson, 123; S. Herbert Howe, 120; Edward C. Mead, 18.

M. Hayes de Lowell suggère aussitôt une la nomination de M. Watson soit faite par acclamation. Le président l'informe qu'il y a devant la table une motion pour procéder au ballottage régulier et M. Hayes appuie la motion qui est adoptée au milieu d'une excitation générale.

A 1.30 p. m. le premier vote officiel fut annoncé comme suit:

Nombre total, 262; nécessaires pour un choix, 132: Howe, 128; Watson, 129; Mead, 12.

Le second ballottage a donné le résultat suivant: nombre total, 259; nécessaires, 130: Howe, 123; Watson, 119; Mead, 17.

Après une assez vive discussion on adopta une motion de M. Hayes de Lowell, en faveur de suspendre la séance jusqu'à 3 heures pour aller dîner. Le banquet devra être payé par le candidat qui aura la nomination.

Après le dîner le troisième ballottage résulta ainsi: total, 261; nécessaires, 131: Howe, 123; Watson, 118; Mead, 19; James Pierce, 1.

Le quatrième ballottage donna 132, à Howe et 116 à Watson. Mead commence aux 17.

Mme Howe à Lowell à 7.15 p. m. quand la convention fut ajournée à mardi prochain.

MARIE JOSEPHINE BENOIT

Son procès aura lieu la semaine prochaine

Comme nous le disions mercredi la fille Benoit qui s'est servie du service postal pour action frauduleuse, a été conduite à Boston.

Hier elle a comparu devant M. Fike, commissaire des Etats-Unis et sur son avis, elle a plaidé non coupable jusqu'à ce qu'elle ait consulté ses amis en retour les services d'un avocat.

La cause est remise à une semaine. Pendant ce temps, Marie Benoit devra fournir un cautionnement de $500. Elle pensait que son frère, de cette ville, lui cautionnerait pour elle. Elle a cependant dû passer la nuit de mercredi au poste de la rue Charles.

L'accusée est âgée de 26 ans. Elle est grande et mince. Elle reconnaît maintenant ses torts et donnerait tout au monde pour avoir à revivre les six derniers mois de son existence.

PRISON ET AMENDE

Les sentences de John Fay et Henry Hutchins

La cause de John Fay, propriétaire de la Merrill House, à Tyngsboro et son commis Henry Hutchins, tous deux accusés de vente illégale de liqueurs, a été plaidée devant le juge Hadley hier.

Les défendeurs avaient à répondre à quatre chefs d'accusation. Il n'ont pas fait de défense. Après le témoignage du shérif Everett et du sous-shérif Clarke, de MM. Henry P. Sturtevant, Samuel D. Wilson et Stuart, le juge a déclaré que les deux accusés étaient coupables.

Il a condamné Fay à $400 d'amende et cinq mois de prison et Hutchins à $250 d'amende et un mois de prison.

La sentence de Fay se divise comme suit: $50 pour vente de liqueur le 8 juin dernier, $100 d'amende et deux mois de prison pour vente de liqueur le 9 juin dernier, $150 d'amende et trois mois de prison pour vente illégale de liqueur le 15 septembre dernier.

La sentence de Hutchins sera aussi divisée des diverses manières mentionnées ci-dessus, soit $250 d'amende et un mois de prison et pour seule différence avec Fay

liqueurs le 26 mai dernier, $150 d'amende.

C'est M. B. B. Johnson, de Waltham, qui conduisait la cause.

On a entendu tous les témoignages dont nous avons fait mention plus haut et comme les défendeurs n'ont pas fait de preuve, le juge les a condamnés au maximum de la peine.

LE BOSTON ADVERTISER

Il revient à la charge contre la police de Lowell

Le Boston Advertiser dit, dans ses commentaires sur la cause de Dionne, qui a été plaidée la semaine dernière et lundi dernier en cour de police:

"Dans le procès de ceux qui assistaient à la mort d'un pugiliste à Lowell, la plupart des témoins appelés étaient des policemen. Le fait qui, dans les transactions basées que les avocats, les hommes de police ont admis qu'ils étaient membres du club, a dû causer un choc dans le public. Ils ont déclaré assurément au club qui a organisé la bataille et de plus ils ont laissé entendre qu'il était dans leurs habitudes d'assister a ces sortes de combat. Il serait déjà déplorable d'entendre la police d'une ville reléguée dans les bois faire une telle déclaration. N'est-ce pas déplorable pour une ville civilisée, une ville florissante comme Lowell. Si les autorités policières ne punissent pas sévèrement les hommes qui ont admis qu'ils s'étaient associés avec ces violateurs de la loi, il leur faudra endosser la responsabilité de ce triste état de choses. Sous plusieurs rapports, les citoyens de Lowell ont raison d'être fiers de leur ville. C'est justement cette fierté qui devrait les pousser à exiger le châtiment des policemen coupables."

L'ECOLE TEXTILE

Augmentation constante dans le nombre des élèves

Le nombre des élèves de l'école textile va toujours en augmentant. Hier on en a admis deux nouveaux, ce qui porte le chiffre actuel des élèves à 15.

Les professeurs se plaignent du manque d'espace et attendent avec impatience le jour où ils pourront entrer dans le nouvel édifice.

M. William W. Crosby, le principal, dit que bien qu'on ait pu classifier les élèves, on est maintenant forcé à commencer les études pour l'année.

Club Fontainebleau

C'est ce soir que le nouveau club local de jeunes filles canadiennes doit donner sa première soirée dans la salle des Odd Fellows, 219 rue Merrimack. Un magnifique programme a été préparé pour la fête.

Il y aura d'abord un concert des plus varié, puis l'on procèdera au concours de whist qui promet d'être des plus intéressant. Tout indique que la soirée obtiendra un brillant succès.

DECES

(Joseph Allard, entrepreneur)

GAUTHIER — En cette ville, ce matin, Willie, enfant de Joseph et Hermine Gauthier, est décédé au No 8 Joliette Ave, âgé de trois ans.

(A Archambault, entrepreneur)

LEMAY — En cette ville, hier, l'épouse de M. Philibert Lemay, née Anne Raymond, est décédée au No 57 rue Hanover, âgée de 18 ans, 2 mois et 4 jours. Les funérailles auront lieu à 8.30 heures, demain matin, à l'église St Joseph.

Coliques Bilieuses

Promptement guéries par le

CHAMBERLAIN'S

Colic, Cholera and Diarrhœa Remedy

Il ne faillit jamais et il est plaisant et sur à prendre.

On peut aussi avoir l'attaque en prenant une dose double de la dernière jusqu'à ce que la première administration de la médecine agisse.

QUINCY ET CHALIFOUX

Les démocrates ont tenu leur convention d'Etat

La convention démocratique de l'Etat a eu lieu dans le Boston Theatre hier après-midi. C'est une des plus grandes conventions et des plus enthousiastes que le parti ait eues depuis le temps il a élu le gouverneur Russell. Il y avait 800 délégués présents, sur les 2000 qu'on avait nommés. Presque toutes les villes, tous les villages de l'Etat étaient représentés par un ou plusieurs délégués.

Il y avait plus de 80 délégués de Lowell qui sont partis mercredi soir pour se rendre dans la métropole de la Nouvelle-Angleterre. On pouvait les voir dans les hôtels le soir même et on s'est aperçu qu'ils étaient à la convention aussi, dit-on, car ils ont prononcé nombre de discours. C'est un Lowellois, notre distingué compatriote, M. J. L. Chalifoux, qui a été nommé comme candidat à la charge de trésorier de l'Etat.

M. John C. Burke, un des principaux avocats, agissait comme vice-président de la convention. MM. John E. Drury et Edward D. Mc-Vey ont été nommés membres du comité de l'organisation permanente.

Il y a eu de l'opposition de la part de la délégation de Lowell, au sujet de la nomination d'un nouveau membre, M. Frank S. Morrissey, sur le comité. Finalement on régla la difficulté en permettant aux Lowellois de nommer un autre membre du comité.

Les Lowellois prétendaient que M. Morrissey n'est pas un représentant des démocrates de notre ville et de plus qu'il n'est pas un délégué légalement choisi.

Voici la liste des candidats nommés:

Comme gouverneur, M. Josiah Quincy de Boston.

Comme lieutenant- gouverneur, M. John W. Coughlin, de Fall River.

Comme secrétaire d'Etat, M. Wilmore B. Stone, de Springfield.

Comme trésorier d'Etat, M. J. L. Chalifoux, de Lowell.

Comme auditeur, M. James F. Dean, de Salem.

Comme procureur général, M. Arthur A. Putnam, d'Uxbridge.

Assemblée extraordinaire

Les membres du Club Fleur de Lis sont priés de se réunir dimanche dans leurs salles après la messe de 8.30 heures pour affaires très importantes.

Par ordre du président,
LEON CREPEAU

Le premier devoir

de jeunes mariés est de faire assurer leur ménage. On assure les bâtisses, meubles, magasins, granges, écuries, etc. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

LES POMPIERS VETERANS

Ils n'ont pas grand succès à Manchester

Nos pauvres pompiers vétérans n'ont pas eu grand succès au concours de Manchester.

Dix-sept compagnies ont figuré dans ce concours. Il y avait 18 entrées mais les Deluge, de Manchester ne se sont pas rendus.

L'événement principal de la journée a été la représentation donnée par les vétérans de Manchester qui ont lancé un jet à 217 pieds. Voici le résultat du concours.

	pds	po
Baw Beese, Gardiner	209	4
Gardiner No. 4, Gardiner	208	9
Warren, Pepperell	208	9
Triumph, Berwick	205	8 3-4
Neptune, Newburyport	204	4 1-2
L. V. Spaulding, Haverhill	199	4 1-2
Torrent, Manchester	196	11 ¼
City of Lowell, Lowell	194	4 1-2
Clear Lake, Lawrence	193	1 1-2
Fountain, Exeter	191	10 ½
D. A. Tegart, Goffstown	190	9 1-2
Concord Veteran, Concord	186	7
White Angel, Salem	183	11
Washington, Kennebunk	167	10 ½
Nashua Veterans, Nashua	151	11 ½
Veterans of Lawrence	150	7 1-2

Les prix de concours de seconde classe ont été remportés par les Torrent de Manchester et les Washington, de Kennebunk, Me.

La liste des prix est comme suit: Première classe, $300, $150, $75 et $50; seconde classe, $50 et $25.

Jupes de robes — storm skirts — de $1.50 à $3.98 chez L. I. Bourk, 626 rue Merrimack.

Voyez pour Vous-même

Il n'est pas nécessaire qu'on vous dise que cet habit a la touche du vrai style: vous pouvez le voir vous-même dans la vignette; vous pouvez le voir encore mieux dans l'habit lui-même; prêt à essayer en aucun temps. Nous en avons un grand nombre d'autres styles, mais aujourd'hui nous parlons surtout de ce style particulier "The Varsity" fait par cette maison qui est bien annoncée "MM. Hart, Schaffner & Marx," Chicago, Ill., c'est l'habit par excellence du jeune homme, plein de beauté et de style. Il se coûte pas plus cher que la qualité ordinaire.

$15, $18, $20.

Talbot Clothing Co.

American House Block,
RUE CENTRAL,
Angle de la rue Warren.

1901 **AUTOMNE** 1901

Grandiose Ouverture de Modes
VENDREDI et SAMEDI, 4 et 5 Octobre

Chapeaux nouveaux d'après les dernières fantaisies de Paris, dessins originaux et d'un chic admirable, faits dans nos propres ateliers.

Mme Grégoire,
320 RUE MERRIMACK.

☞ LES DAMES CANADIENNES SONT SPECIALEMENT INVITÉES.

DE LOWELL A LAWRENCE

Les échevins de Lawrence ne veulent payer que 10 cents

Le prix du voyage de Lowell à Lawrence sera diminué de 5c ou les autorités de cette dernière ville feront un mauvais parti aux directeurs de la Boston & Northern Railway Company. C'est du moins ce qui ressort de l'interview qu'un reporter a eue de l'échevin White, de Lawrence, qui était président du comité spécial chargé de voir à cette affaire.

M. White a dit au reporter qu'il n'avait aucune déclaration à faire, mais il lui a assuré qu'à la prochaine assemblée de la chambre des échevins on s'occuperait de la chose.

Le reporter a ensuite demandé s'il avait l'intention de combattre la décision que la compagnie a prise récemment.

"Certainement, assurément!" a répondu l'échevin.

POLICEMAN EN DEFAUT

Les suites d'une partie de baseball

La partie de base-ball entre les hommes de police de Lowell et ceux de Cambridge a donné quelques distractions à ces derniers.

Un d'eux, le policeman Rowe, a manqué d'aller se rapporter au bureau, après la partie, qui a eu lieu le 18 septembre dernier.

Le maire Dickinson a fait une enquête à ce sujet et a trouvé le policeman coupable d'infraction aux réglements. Il aura à laisser sa paie pour dix jours dans le trésor de Cambridge.

COLLISION DE TRAMWAYS

Le conducteur McKanna sérieusement blessé

Le conducteur McKanna, de la ligne de tramways de cette ville a fait sa faire tuer hier, près de Moore's Hill, à North Chelmsford.

A cet endroit, les tramways vont jusqu'à la fabrique et puis reviennent ensuite au pied de la côte.

Le conducteur McKanna était sur un tramway placé au bas de la côte.

Une autre voiture qui descendait devint incontrôlable. Le garde-moteur a voulu avertir le conducteur McKanna mais ce dernier n'entendit pas le bruit de la sonnette.

McKanna fut lancé en-dehors du tramway et resta sans connaissance sur la chaussée. On craignit d'abord qu'il fût mort, mais heureusement il revint bientôt à lui et put même reprendre le service dans la soirée.

Soirée du 30 octobre

Les billets de la grande représentation dramatique que donneront les demoiselles de la Congrégation des Enfants de Marie à la date du 30 octobre, sont dès maintenant en vente au presbytère. Les personnes qui désirent s'assurer les meilleurs sièges feront bien de se présenter d'ici à dimanche; car, après cette date, les billets seront mis en circulation et l'avantage du choix sera diminué. S'adresser au Père portier ou au R. Père Marion. 4 o.

J. W. Alexander, 544 rue Merrimack, vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en chapeaux. N'oubliez pas de lui faire une visite, si vous voulez être coiffés à la mode.

Mme E. Riopelle

désire annoncer une vente de bons bas en laine de 25c pour 15c.

Rappelez- vous que c'est le même marché que l'année dernière. De plus un lot de bas coutés pour dames et enfants valant 15c pour 10c. Cette offre est pour cette vente seulement et durera deux semaines, à partir du 1er octobre 1901.

Rappelez- vous aussi que vous trouverez chez Mme E. Riopelle un grand assortiment de bons chapeaux et de belles fournitures à bas prix.

Notes Locales

On annonce du beau temps pour demain et dimanche.

Mme Louis Rousselle, de Fitchburg, Mass., est en promenade chez M. Leclair, de la rue Fletcher.

La meilleure place pour faire encadrer vos images est chez J. T. Fortin & Cie 664 rue Merrimack. 9o

Si vous voulez avoir satisfaction, allez chez J. W. Alexander, 544 rue Merrimack, pour vos sous-vêtements d'hiver.

Mme Noé Champagne vient d'ouvrir un magasin de confiserie, tabacs, etc., au no 726 rue Moody, Pawtucketville.

Vous faites du bien à votre bourse en encourageant un Canadien. M. L. I. Bourk a la belle réputation de vendre à bon marché. C'est le dicton populaire.

M. Joseph Leduc, de Dracut Centre, qui a subi une opération il y a une couple de semaine, prend beaucoup de mieux et pourra bientôt reprendre son occupation ordinaire.

Mlle Mollie Murphy, la gérante locale de la compagnie Prime Savings, de la rue Palmer, est partie mercredi dernier pour le Canada où elle a été appelée par la maladie d'une de ses sœurs, à Kingston, Ont.

M. Joseph Dextra a reçu ce matin de Montréal une lettre lui annonçant la mort de M. Lucien Roy, un de ses parents, fils de M. J. L. Roy, qui est décédé le 2 du courant, âgé de 24 ans. L'inhumation aura lieu demain à St Georges d'Henryville.

M. et Mme Louis Pétine, de Fall River, sont de retour de leur voyage au Canada. Ils ont visité Montréal, Québec et tous le long du St-Laurent jusqu'à Rimouski. Ils sont enchantés de leur voyage Ils sont partis d'ici ce matin pour Fall River.

Deux pompiers vétérans de Lowell qui se rendaient à Manchester pour le concours des pompiers ont eu l'inestimable avantage d'une interview avec Carrie Nation, la folle du Kansas, à la Nashua Junction, hier. Les deux hommes chantaient "Good Morning Carrie" quand tout à coup Carrie elle même parut devant eux leur tendit la main et les fêta. A Manchester, Carrie a fait un discours contre les propriétaires de buvettes.

L'ENQUETE BRADY

Le surintendant aura un avocat pour le défendre

C'est cette après-midi qu'est commencée l'enquête ordonnée par le conseil municipal sur le département de la voirie. On s'attend à quelques développements sérieux dans cette affaire.

M. Brady dit que non seulement son avocat permettra aux accusateurs de rapporter tous leurs soupçons mais qu'il les interrogera et leur fera dire quelle est la raison qui a motivé la demande de cette enquête.

On leur demandera si plus ni moins s'ils doutent de l'honnêteté de M. Brady, de même qu'ils devront dire pourquoi ils veulent des explications sur les agissements du surintendant.

Remerciements

A la dernière assemblée du club des Citoyens Américains, les membres ont voté des remerciements à tous ceux qui ont contribué des prix pour le parti de whist qui a eu lieu le 20 septembre dernier.

LEON MARCOTTE,
Président.

La diphterie en ville

Depuis qu'on en parle, surtout depuis que les autorités sanitaires parlent de vouloir prendre des mesures pour enrayer la diphtérie dans notre ville, la maladie prend des proportions de plus en plus considérables.

Ce matin, on a attiré l'attention du bureau d'hygiène sur huit nouveaux cas de diphtérie. Depuis cinq jours cela fait 30 cas qu'on rapporte aux autorités.

La commission des écoles commence à s'alarmer et si l'on ne réussit pas à enrayer les progrès de la maladie, il est probable qu'elle fera fermer les maisons d'école.

UNE AUTRE DISPARITION

Daniel O'Leary n'a pas été vu depuis trois semaines

Daniel O'Leary, demeurant sur la rue Worthen, no 415, est parti de chez lui il y a trois semaines et l'on n'a pas eu de ses nouvelles depuis.

La police n'a pas fait de recherches pour le disparu, car ce n'est qu'hier qu'on a attiré son attention sur ce fait. La fille de M. O'Leary est allée au poste avertir les autorités.

Voici la description de l'homme: Agé de 50 ans, mesure cinq pieds 5 pouces. Il a les cheveux et le teint brun.

LE CAPITAINE MITTEN

Ses amis veulent le porter candidat à la mairie

Depuis longtemps qu'on parle de politique, qu'on fait des caucus et qu'on prépare des conventions, il n'avait pas encore été question d'un candidat à la mairie, en opposition à M. le maire actuel, Sou Honneur Chs. A. R. Dimon.

Les partisans du capitaine Mitten, ancien conseiller du quartier Ouest, veulent le pousser pour lui faire obtenir cette candidature. Si M. Mitten accepte, les chefs politiques disent que l'élection sera chaude, car le candidat est reconnu comme un fort lutteur.

TREMONT & SUFFOLK

Les opérations reprendront aux filatures

Sur trois mille métiers qu'il y a dans les filatures Tremont & Suffolk, on n'en avait que quelques cents en opération depuis six mois. On nous apprend aujourd'hui que bientôt les trois mille métiers de la fabrique marcheront comme dans les plus beaux jours.

Nous ne pouvons dire encore quand cela arrivera, mais un des directeurs de la corporation a déclaré à peu près que les différents départements reprendront les opérations et qu'on engagera ce nouveaux employés tisseurs et autres à cet effet.

Serait-il donc vrai que Lowell verrait renaître une nouvelle ère de prospérité ?

FOU FURIEUX

John Feeley, de Lynn, se coupe la gorge avec un rasoir

Baltimore, 4—John Feeley, âgé de 42 ans, un tailleur de pierre de Lynn, Mass, s'est suicidé sur un train de voyageurs du Baltimore & Ohio qui se rendait de Philadelphie à Baltimore.

Quelques milles à l'est de Aberdeen, Md, Feeley, qui jusqu'à ce moment était resté assis tranquille dans un coin du wagon, se leva soudainement, saisit un rasoir et se mit à courir d'un bout à l'autre de l'allée, menaçant les voyageurs qui s'enfuirent tous dans un autre wagon. Avant qu'ils y fussent tous descendus, Feeley s'était fait une large entaille à la gorge avec son rasoir.

Un médecin banda la plaie, mais l'enragé arracha ses bandages. On décida alors de lui attacher les mains aux genoux pour l'empêcher de se détruire. Il mourut cependant avant l'arrivée du train en cette ville.

Dans sa lutte avec le médecin et les employés du train, Feeley lançait ces derniers d'un bord à l'autre du wagon comme s'ils eussent été des enfants.

Sur son cadavre, on a trouvé une lettre venant de G. B. Merrill & Co, 132 rue Boston, Lynn, recommandant le défunt comme un bon ouvrier.

Cour de Police

M. P. J. Riley, marchand de ferrailles a été traduit en cour ce matin à la suite d'une bataille qu'il a eue avec les employés de la compagnie du pavage.

M. Riley voulait empêcher la compagnie du pavage de poser des rails sur son terrain. A l'endroit où cette dernière voulant poser des rails Riley se mit à renverser une tranchée. Les chefs de la compagnie arrivent sur le terrain avec une équipe d'hommes commandée par M. John Eyan et dirigée par le député shérif Eveleth. A mesure que M. Riley sortait une pelletée de terre du trou, les autres la renvoyaient. M. Riley finit par se faire enterrer jusqu'à la ceinture. Il déclara que l'on ne mettrait pas de rails sur ce terrain à moins qu'on ne passe sur son cadavre.

On voulait poser ces rails pour sortir un lourd wagon qu'il y a dans la cour de Riley, mais ce dernier ne veut pas le laisser sortir avant que la compagnie ait payé le loyer pour le séjour que le wagon a fait sur son terrain.

Ce matin, en cour de police, la cause de Riley a été remise à une semaine.

Harrath Bushee est condamnée à quatre mois pour ivrognerie. Margaret McCann obtient trois mois de prison.

Charles Ham, qui était en cour hier, est venu de nouveau ce matin, après s'être fait enfermer dans les buvettes une partie du temps qui s'est écoulé entre ses deux comparutions. Il est condamné à 15 jours de prison.

Trois prisonniers qui comparaissent pour la première fois, ont été libérés, quelques autres ont payé $2 d'amende et Hugh F. McDonald a payé $6 d'amende.

M. Bourk! tout le monde connaît son magasin, principalement ceux qui aiment à acheter à bon marché. Occasions extraordinaires samedi, allez le voir 626 rue Merrimack.

LES VOIES FERREES

3500 milles de chemin de fer construits cette année

New-York, 4—D'après les Advance Sheets qui viennent de paraître, on voit qu'il y a eu une augmentation de 9300 milles de voie ferrée aux Etats-Unis en 1901.

Il y a une augmentation de plus de $65,000,000 dans les revenus et surplus de gain de $24,000,000.

LES FILFURS

Un Lowellois élu président à la convention

Boston, 4—La convention de la National Spinners Union a eu lieu hier à Boston. Voici le résultat des élections:

Président, Michael Duggan, Lowell.
Vice-président, Michael White, Dover.
Trésorier, Frank Mullarkey, Pawtucket.
Secrétaire, Thomas O'Donnell, Fall River.
Comité exécutif, Allnak Whayatt, New Bedford; Urban Fleming, Holyoke; Joseph J. McIntyre, Pawtucket; Joseph Kennedy, North Adams; Thomas Madden, Manchester, N. H.; Richard Butterworth, Utica, N. Y.; James Wilkinson, Lewiston.

DANS SON CACHOT

Le meurtrier Laplaine se prépare à la mort

Montréal, 4—Joseph Ernest Laplaine sera exécuté le 25 octobre pour le meurtre de Mme Lefèvre. Son avocat, Mtre Geoffrion, fait de grands efforts pour faire commuer la peine du meurtrier, sera-t-il heureux dans ses démarches auprès du ministre de la justice ? Personne ne peut le dire. On sera bientôt fixé à ce sujet. Laplaine se prépare à la mort dans le calme et le recueillement. Tous les jours, il entend la messe qu'un prêtre va dire dans sa cellule. Laplaine paraît posséder le courage moral qui lui permettra de gravir les degrés de l'échafaud sans faiblir.

LES FAILLITES

Il y en a eu 8144 pendant les neuf derniers mois

New York, 4—G. R. Dun & Co. de New-York, rapportent comme suit le nombre des faillites dans les neuf derniers mois.

Pendant cette période, il y a eu, dans les Etats-Unis, 8144 faillites, avec un passif total de $97,853,416,00. Pour la période correspondante de 1900, le nombre des faillites était de 7895, avec un passif total de $133,234,988.00.

Les défaillances dans les institutions purement commerciales sont 8083 avec un montant de $80,860,362.00, contre 7851 l'année dernière et une somme de $101,867,448.

Il y a eu 1906 faillites d'établissements manufacturiers, avec un passif de $32,758,437 contre 1759 et $37,222,855 l'année dernière. Les marchands qui ont suspendu leurs opérations sont au nombre de 5842 avec un passif de $35,920,411 contre 5694 l'année dernière et un passif de $39,563,781.

Dans les autres lignes que l'on ne peut classer ni dans les manufacturiers ni dans les commerçants, il y a eu 435 faillites avec un passif de $11,481,914, contre 398 faillites l'année dernière et un passif de $25,572,812.

Au Canada, les faillites des neuf derniers mois sont au nombre de 1009 contre 1024 l'année dernière, et un passif de $8,137,327 contre $9,029,251 en 1901.

A CUBA

Le général Wood dissout la convention constitutionnelle

Havane, 4—Le gouverneur Wood a publié une proclamation hier renvoyant la convention constitutionnelle, avec l'entente que si on a encore besoin de ses services, il fera la convocation nécessaire.

Les salaires cessent de compter à partir d'aujourd'hui. On a accordé aux membres de la convention une certaine somme pour leurs frais de déplacement.

Casques et canquettes pour garçons et filles, seulement 10c chacun. L. I. Bourk, 626 rue Merrimack.

Une dépêche de Vienne, Autriche, dit qu'on estime à 24 le nombre des personnes qui ont été tuées pendant les émeutes à l'occasion des élections. Il y en a des centaines de blessées.

Le Columbia a de nouveau battu le Shamrock hier par 3 m. 35 s., temps rectifié. La troisième course doit avoir lieu aujourd'hui, et tout indique que la coupe va rester en ce pays.

WORCESTER, MASS

— Victor E. Rocheleau a épousé à Pittsfield lundi Mlle Rose Délia Goulet. La cérémonie a été célébrée à l'église Notre- Dame par M. l'abbé A. M. Beaudoin.

— M. Ulric G. Vanbreuil a épousé lundi à l'église du Saint Nom de Jésus Mlle Marie Paris, Garçon et fille d'honneur: M. Joseph Vanbreuil, frère du marié, et Mlle Annie Paris, sœur de la mariée.

LEOMINSTER, MASS

— Les funérailles de Nelson Little ont eu lieu dimanche à l'église Ste Cécile, et une foule nombreuse y assistait. Une délégation de 40 membres du Post Charles H. Stevens accompagnait les restes mortels. Inhumation au cimetière de St Léon.

Voyez nos Vitrines. Vous serez notre Pratique.

Chez ROY & O'HEIR,

Le Petit Magasin avec Un Gros Commerce

Ce Temps ne Durera Pas

Bien longtemps et vous vous réveillerez quelque bon matin froid souhaitant d'avoir un de nos NOUVEAUX HABITS ou PARDESSUS EPAIS D'AUTOMNE afin d'être confortable

N'attendez pas à la Dernière Minute

Mais venez ici maintenant, tandis que le stock est au complet et l'assortiment le plus chic au point de vue du style et le plus bas au point de vue du prix

Nous ne nous lasserons jamais de vous parler de NOS BONS HABITS aux BAS PRIX jusqu'à ce que vous veniez les voir Alors nous ne vous en parlerons plus, car vous serez une pratique régulière au

Petit Magasin avec un Gros Commerce,

88 RUE PRESCOTT, En face de la rue Market.

Mme E. **CHARRON,**
Manufacturière de plumes d'Autruche
Toute sorte de plumes de fantaisie reparées, frisées, teintes.
SPECIALITE DE PLUMES NOIRES.
Apportez-nous vos plumes, nous les teindrons comme neuves.
172 rue MERRIMACK.
Welles Blk.

Cessez de Perdre l'Argent

5 o/o en or garanti.

Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers: pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucune possibilité de faire des pertes.

The Mutual Life Insurance Co, de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'assurance avec garanties de 5 o/o en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant. Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 3 ou 5 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations ou on a des certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 o/o en or combiné avec une police d'assurance et cela dans l'institution la plus sûre la plus considérable du monde.

Pour toutes informations adressez-vous au représentant spécial de la compagnie

THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building.
Boîte du B. P. 2843, 95 Milk st. Boston

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
☞ Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.
16 RUE THORNDIKE.

1901 OUVERTURE D'AUTOMNE 1901

M.-L. Delude,
111 rue Merrimack.

Dernières Nouveautés de Paris et de New York en fait de....

CHAPEAUX
Vendredi et Samedi
4 et 5 Oct.
☞ Invitation cordiale.

Vente a l'Encan

Samedi après-midi à 2 heures et le soir à 7 heures.

No 462 rue Merrimack.

Vis-a-vis l'Hotel de Ville.

Un voyage de meubles comprenant des ameublements de chambres à coucher, des pianos de salon et de cuisine, chiffonniers, buffets, tapis, commodes, 2 chaises de barbier, fer en fer, cuir, 3 chaises de cirques de chanteuses, tapis très fins Moquettes, Ingrain, Brussels, Tapisseries, Nattes et Prelarts.

Tables d'extension, chaises, lampes, calèches de toute sorte, vaisselle et fer blanc etc. Tout doit être vendu pour régler les affaires d'un consignataire.

A 7 heures précises. Toutes les marchandises devront être sorties du magasin lundi soir.

Vente a argent comptant

Receipts for Dimes Savings Co

Laporte & Co
1 Lilley Av.
Est la place pour
Acheter vos Viandes

Nous avons aussi un assortiment complet d'épiceries et de provisions.

Les dime receipts seront donnés avec plaisir pour tout achat fait argent comptant.

COMITE DES APPROPRIATIONS

Il considère plusieurs questions qu'on lui avait envoyées

Le comité des appropriations s'est réuni hier soir pour considérer les affaires qui lui ont été référées.

Entre autres affaires, on a référé au procureur de la cité un ordre demandant que le salaire minimum de tous les journaliers, dans tous les départements, soit de $2 par jour. Le comité n'est pas certain si le conseil a droit de dicter là un département le salaire qu'il doit payer à ses employés.

On a aussi envoyé au procureur de la cité l'ordre demandant que ceux qui conduisent les voitures de la ville reçoivent leur paie entière les jours de pluie.

Il était 10 h. 10 quand l'assemblée s'est ouverte. Tous les membres étaient présents à l'exception de l'échevin Miskella.

On a lu une communication du département des fils demandant qu'un crédit additionnel de $1000 soit approprié à ce comité. On a besoin de cet argent pour acheter des chevaux, des outils et payer des inspecteurs.

M. Casey dit qu'on devrait accorder au département une somme d'argent suffisante pour lui permettre de conduire ses affaires d'une manière satisfaisante. M. Hill dit que le département devrait avoir un cheval à sa disposition.

On dit alors que le surintendant a déjà acheté un cheval bien qu'il n'eût pas l'argent pour le payer.

M. Pearson, le président, blâme cette manière d'agir,il blâme aussi le procureur de la cité sur la manière dont il dépense l'argent qui lui est alloué pour ses voitures.

M. Hill dit qu'on devait s'attendre à faire prochainement un emprunt pour payer les dépenses.

M. Casey est plus optimiste. Il dit qu'en faisant quelques transferts on pourra établir l'équilibre dans le budget.

ETES-VOUS

affecté d'un de ces symptômes P

Maigrissez-vous?
Etes-vous nerveux?
Y a-t-il des taches?
Avez-vous le vertige?
Tournez-vous la tête?
Votre peau est-elle sèche?
Votre cou est-il ridé?
Vos yeux sont-ils enfoncés?
Y a-t-il des rougeurs?
Vos yeux sont-ils cernés?
Avez-vous mauvaise haleine?
Vos ongles sont-ils cassants?
Vos cheveux tombent-ils?
Votre peau est-elle rugueuse?
Votre langue est-elle chargée?
La peau est-elle pâle et terne?
Vos yeux sont-ils douloureux?
Vous fatiguez-vous facilement?
Etes-vous de mauvaise humeur?
Le matin est-il pénible et ennuyeux?
Le gingival est-elle sèche et morte?
L'estomac est-elle lourde et épaisse?
Le cou devient-il vite fatigué?
Couchez-vous sur un matelas jaune?
Avez-vous de l'urine à la fourche?
Avez-vous quelquefois la diarrhée?
Avez-vous des douleurs dans le dos?
Un dégoût se trouve-t-il dans l'urine?
Avez-vous des palpitations de cœur?
Avez-vous une douleur dans le côté?
Avez-vous des douleurs autour des reins?
Avez-vous des douleurs entre les épaules?
Vous sentez-vous souvent mal au cœur?
Avez-vous vos vues souvent troublées?
Vous sentez-vous dernier très souvent?
Y a-t-il des démangeaisons sous la peau?
Y a-t-il des étincelles devant les yeux?
Y a-t-il des chatouillements dans la gorge?
Trouvez-vous que rien ne vous donne faim?
Avez-vous des étouffements après les repas?
Les jambes pesantes après les repas?
Sentez-vous des douleurs à la chute des reins?
Trouvez-vous parfois que la vie est ennuyeuse?
Avez-vous la langue, vous arrive-t-il souvent
Sentez-vous des constipations ou des urticaires?

Si tel est votre cas, vous pouvez être sûr que vous êtes malade.

Répondez oui ou non à ces questions.

Ecrivez en français au **Professeur COLLINS, du New York Medical Institute, 140 West 34th Street, New York;** il vous répondra en français et vous guérira certainement.

Le Prof. COLLINS

tient le premier rang parmi les grands médecins du siècle pour toutes les maladies des hommes, femmes et enfants.

Les médicaments sont envoyés par express dans quelque endroit que ce soit.

Si vous êtes à New York, allez personnellement aux heures de consultation: si vous ne pouvez pas y aller, écrivez en français au

Prof. COLLINS
New York Medical Institute
140 West 34th Street
NEW YORK

M. Henderson dit qu'on recevra probablement une balance du crédit voté pour le macadamisage des rues Nesmith et Rogers.

Pendant la discussion, on constata qu'il n'y avait que $780 dans le fonds général et qu'il fallait tirer $1000 de cette somme.

Sur motion de M. Fécheviin Carmichael, on a voté de recommander au conseil d'approprier un crédit de $500 pour l'inspecteur des fils,principalement pour payer les salaires les employés que l'inspecteur a engagés pour surveiller les travaux de la pose des fils.

On renvoya ensuite l'ordre au sujet du salaire de $2 pour les employés de la cité.

On lut le rapport de l'auditeur qui a examiné les livres des cimetières il y a plusieurs mois. L'ordre dit que la seule défectuosité dans l'administration est un relâchement dans la tenue des livres.

Sur motion de M. le conseiller Casey, on a voté qu'il n'y avait rien de criminel dans le département, mais que le système de tenue des livres est très défectueux et recommandant qu'un ordre soit adopté demandant au trésorier de la cité de mettre des règlements en vigueur et de faire inaugurerun système effectif de tenue des livres, dans le département des cimetières.

On a ajourné le comité à une semaine. A la prochaine assemblée, on donnera une séance publique pour entendre les conducteurs de voitures qui veulent avoir leur paie entière les jours de pluie.

Les surveillants des pauvres ont approuvé les comptes du mois hier soir.

OUVERTURE D'AUTOMNE

Les dames visitent en foule la New York Cloak & Suit Co.

Voulant avoir quelque idée de ce que c'est qu'une ouverture de modes dans un grand magasin, notre reporter est entré hier à la New York Cloak & Suit Company, qui faisait son ouverture. S'il n'avait rien connu des modes, de la valeur des marchandises étalées dans ce superbe établissement, il aurait au moins trouvé beau tout ce qu'il y avait comme décorations.

Une foule considérable circulait dans les grandes salles et cependant l'on n'entendait que quelques chuchottements. C'est que les planchers sont recouverts d'élégants tapis qui donnent au magasin l'apparence d'une immense chambre de toilette occupée par une princesse ou une grande dame quelconque dont les toilettes sont innombrables. Les fleurs placées ici et là dans le magasin jettent une odeur des plus agréables,et si vous vous croyez dans l'appartement d'une grande dame, vous êtes aussi tenté de dire, cette dame doit venir du sud, car sa chambre de toilette ressemble beaucoup à une serre et l'on n'y respire que des parfums qui émanent des plantes du midi.

Mais revenons aux modes. S'il nous fallait donner une description détaillée des différents patrons, styles ou dessins des costumes qu'exhibe aujourd'hui la New York Cloak, nous n'en finirions plus et ce petit article prendrait des proportions que la grandeur de notre journal ne nous permet pas de consacrer à une seule question.

Qu'il nous suffise de dire que nous avons vu là les plus beaux costumes Eton, en chévriotte Pebble, les plus chics gilets-blouses et surtout les grands gilets New York et Newmarket, qui descendent jusqu'aux talons.

Ces derniers sont des créations les plus récentes; nous avons vu des dames en essayer devant nous et nous pouvons assurer à nos lectrices que jamais dame n'a paru mieux vêtue qu'avec un gilet Newmarket. Jamais elle n'a eu un air plus gai, plus vif qu'avec un gilet New York.

Nous terminons cette note en conseillant aux dames canadiennes d'aller faire une visite à la New York Cloak & Suit Co. Mmes E. M. Biren, Antoine Dragon, Napoléon Desmarais et Miles Emma Lanoue, Mme Baker et Alma Mougrain seront toujours là pour les recevoir.

LA MORT DE GUNTHER

Le juge Pickman condamne la cible

Son Honneur le juge Pickman a rendu jugement dans l'affaire Herman G. Gunther, qui est mort des suites d'une blessure causée par une balle venant de la cible de Dracut, dans l'après-midi du 15 juin.

On se rappelle que Gunther passait en voiture sur le chemin de Dracut dans l'après-midi du 15 juin. Les miliciens pratiquaient le tir ce jour-là. Une balle égarée vint frapper M. Gunther dans la cuisse gauche.

D'après l'enquête faite, il ressort que Gunther est mort des suites de cette blessure et le juge Pickman, dans son jugement, déclare qu'on devrait abandonner de pratiquer le tir sur la cible de Dracut.

Habits a Credit

Pour Tout le Monde

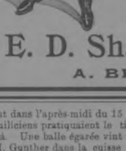
Hommes, Femmes et Enfants

Tout est des styles les plus récents et à des prix qui vous feront ouvrir les yeux. Vous vous demanderez comment nous pouvons faire cela. Le secret est, qu'en faisant des affaire sur une grande échelle, nous pouvons vendre à crédit à meilleur marché que les magasins vendant pour argent comptant. Veuillez nous faire une visite et vous serez convaincu de ce que nous vous disons. Termes qui vous conviendront.

E. D. Shadduck & Co. 210-214 rue Middlesex

A. BELLEFONTAINE, GERANT.

TAXES



Avis du Collecteur.

Les evaluations sont remis entre les mains du Collecteur de Taxes, la LISTE DE TAXE pour 1901, avec instruction de collecter suivant la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les montants evalués par eux sur les personnes dans cette liste, et il est maintenant prêt à recevoir le paiement de la même chez son bureau à l'Hôtel de Ville. Quand une taxe n'a pas été evaluée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée immédiatement le Collecteur fera la collection tel que prescrit par les Statuts Généraux.

Les contribuables sont prié promptement pour la collection des Poll Taxes.

Des demandes seront faites contre les délinquants de payeurs de Poll Taxes et de taxes personnelles le ou vers le premier de Novembre prochain et au taux de six par cent par année sera charge sur toutes les taxes qui n'auront pas été payées le 31 Octobre 1901 jusqu'à ce qu'elles soient payées; et ledit interêt sera ajouté et accumulera une partie desdites taxes. Les Poll Taxes sont evaluées sur tous habitants mâles de vingt-un ans et de plus de 21 ans sur les immeubles non divisés, chaque héritier est sujet à la taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la taxe. Chaque associé est sujet à toute la taxe evaluée sous le nom de la société.

Si un habitant quitte ou change sa résidence depuis la première de Mai, on peut trouver son nom sur la liste des votants comme il doit considérer que sa taxe demandée par ces avis et un nouveau mémoire sera fait sur application au bureau du Trésorier et du Collecteur de la Cité et une taxe a été evaluée.

Toutes les personnes qui gardent leurs mémoires de Taxe et qui les apportent avec elles quand elles viennent payer épargneront le temps de faire un nouveau mémoire et facilitent les affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1901 EST $18.50 PAR $100.00.

Heures de Bureau—De 9 hrs A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public payant la taxe le Bureau du Collecteur sera ouvert le soir de la manière suivante: Lundi, Mardi, Mercredi, Vendredi et Samedi, du 1 octobre au 30 inclusivement de 7 à 9 P. M.

Voyez à votre nouvelle de Taxe à votre nom, donné de 1er Mai 1901 et apportez le avec vous.

ANDREW G. STILES,
Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité de Lowell.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est-à-dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraiches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,
Pharmaciens : Diplomés.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Nouvelle émission au montant de $3,400,000

Montréal, 4—A l'assemblée annuelle des actionnaire de la compagnie du chemin de fer l'acifique Canadien, on a décidé de faire une nouvelle émission de débentures de $2,400,000.

On a aussi décidé d'acheter la Pacific Navigation Company qui est propriétaire de quatre steamers, d'en construire trois autres pour le commerce des intérieurs, un autre pour le commerce de côte et le troisième pour la ligne Empress.

La compagnie établira aussi un fonds de pension de $250,000 pour ses employés.

NOTRE IMPORTATION ANNUELLE D'AUTOMNE
.... DE ....

LAINE A TRICOTER

est arrivée, et un coup d'œil dans notre vitrine vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour cette sorte de marchandises. Remarquez que nous avons LE PLUS GROS STOCK, LES PLUS BAS PRIX, et que vos achats de tricot faits ici peuvent toujours être appareillés l'hiver ou l'été. Nous en avons de toutes les qualités,depuis la plus brute jusqu'à la plus fine. Venez examiner notre assortiment avant de faire vos achats pour votre tricotage d'automne.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures pures d'une guerre ne cèdent jamais leur des breuvages agréables au goût.

+++

La seule glacière moderne en ville. On y conserve nos crèmes glacées de glace pure semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

A. DELISLE . .

Marchand-Tailleur,
458 Rue Merrimack.
Grand assortiment de Chemises, Cravates, Collets, Gants, Chapeaux et Sous-Vêtements. Assortiment nouveau et à la mode. Habits faits suivant le système de coupe Delisle.
☞Réparations de toutes sortes faites proprement.
NO. 458 RUE - MERRIMACK.

Lisez L'Etoile

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

4e LECTURE

Dans la maison, et faisant partie de la famille, se trouvait aussi un ami, nous allions presque dire un fils adoptif, que la Providence avait conduit sous ce toit béni et que tous affectionnaient vivement. Il se nommait l'abbé Antoine.

Jadis, durant un séjour à Evreux après de Mgr Devoucoux, avec lequel il était en relation d'amitié, Victor de Musy, déjà malade des yeux, avait prie pour lecteur un enfant auquel il s'était attaché et dont il avait fait faire l'éducation. Cet enfant, ayant grandi, entendit en lui-même l'appel du Seigneur, entra au séminaire de Saint-Sulpice et reçut les saints Ordres. C'était le jeune abbé dont nous parlons. Il remplissait les fonctions de secrétaire auprès du prêtre paralytique.

Le pauvre malade était le centre de toutes les sollicitudes de ce groupe d'âmes d'élite. Que de soins attentifs! Que de prières pour sa guérison!....

Bien que la Médecine eût constaté de la façon la plus positive une paralysie incurable, on se permait parfois à rappeler un souvenir déjà éloigné dont on essayait de tirer un germe d'espérance.

Dans les commencements de cette maladie (il y avait bien longtemps de cela), Mlle Geneviève avait fait un pèlerinage à Ars.

— Mon frère guérira-t-il? avait-elle demandé au saint Curé.

— Faites une neuvaine à sainte Philomène..... Après quoi je vous répondrai.

La neuvaine achevée, Geneviève avait interrogé de nouveau l'homme de Dieu.

— Mon frère guérira-t-il?

— Oui, il guérira un jour, mais patience!

— Guérira-t-il complètement, de façon à ne plus se souvenir de son mal?

— Oui, il guérira complètement, de façon à ne plus se souvenir de son mal, mais patience! patience!

Et la pensée du prêtre avait semblé plonger, à travers des espaces immenses, dans les profondeurs mystérieuses de l'insondable avenir.

Tel était le récit de Geneviève.. Mais, hélas! était-il bien sûr que le bon Curé d'Ars fût favorisé du don de prophétie? Etait-il bien sûr que la mémoire de Mlle Geneviève fût tout à fait fidèle? Etait-il bien sûr que l'ardent désir de son cœur n'eût point prêté à de vagues mots d'espoir, tels que la pitié en adresse toujours à ceux qui souffrent, un sens imaginaire et une signification prophétique certaine de division assurée des choses futures?

Malgré son infirmité, M. l'abbé de Musy menait une vie assez active ,demandant aux yeux d'autrui de lui lire les livres de piété et d'édification, dictant des lettres, donnant audience à des âmes chrétiennes qui s'adressaient à lui pour la confession et la direction. Il lui advenait même, quand sa voix n'était point altérée, de se faire transporter dans la chaire et de prêcher la Parole de vérité .

Presque chaque jour on le voyait passer en voiture. souvent c'était lui-même qui tenait les rênes et guidait le cheval .Emporté par la vigueur obéissante de l'animal soumis à sa main, il goûtait un instant comme l'illusion de la vie normale et de la force personnelle. Et c'est ainsi qu'il avait coutume de pérégriner aux alentours de Digoine, partout où se rencontrait quelque pauvre à secourir, quelque courage à relever, quelque œuvre de charité à accomplir. Il s'asseyait au chevet des souffrants; et se souvenant des enseignements de la "Bonne Dame" aux leçons de laquelle il s'était instruit, il conseillait le traitement et l'hygiène. Ce malade distribuait la santé. Mais si plus habituelle ordonnance était celle-ci:

— Allez trouver ma Mère!

Il était devenu très populaire dans ce pays, où chacun le connaissait, et où, sauf les temps d'absence au Séminaire, sauf le petit séjour à Evreux, s'étaient écoulées son enfance et sa douloureuse jeunesse .Bien qu'il portât le costume du prêtre, on continuait à semblerer en lui, avant tout et presque uniquement, le fils du châteu de Digoine. Malgré son titre d'abbé et sa soutane, les fermiers, les domestiques, les paysans de la contrée, ne l'appelaient jamais autrement que "monsieur Victor."

Or, à une certaine distance, était un autre manoir bourguignon,dans lequel vivait ou plutôt se mourait un vieux parent de la famille, M. de Montagu. Ce gentilhomme était atteint d'une hydropisie du coeur, maladie sans espoir qui l'emportait à grands pas vers le tombeau.

Le paralytique le visitait fréquemment; et ces deux hommes, cruellement éprouvés, se plaisaient ensemble et s'oubliaient dans de longs entretiens. On était alors en octobre 1870.

Que disaient-ils cependant, et quel était l'objet constant de leurs causeries? Verser au peine dans un cœur ami est chose douce. Se plaignaient-ils l'un à l'autre et parlaient-ils de leurs maux? Nullement. Ces deux hommes étaient chrétiens, et leur âme était plus haute que tout ce qui touchait à leur personne. Ni le vieillard qui s'en allait de ce monde, ni le jeune prêtre dont la vie était condamnée à l'impuissance, ne pensaient à eux-mêmes.

Ils parlaient de la France et ils parlaient de Dieu de la France vaincue et de Dieu oublié. Sondant les causes de notre effroyable défaite, ils les découvraient très justement non seulement dans des fautes militaires, fort graves pourtant, mais dans des fautes morales.

— Dieu, répétaient-ils souvent, a été chassé de nos lois, de nos institutions, de nos armées..... Comment, privé de son fondement, l'édifice ne s'écroulerait-il point?

— Tenez, Victor, continuait M. de Montagu, croiriez-vous que dans toute l'armée de France, dans toute l'armée de la fille aînée de l'Eglise, il n'y a pas, à l'heure présente, un seul chef qui demande publiquement, avant le combat,l'assistance et l'aide du Tout- Puissant? Croiriez-vous qu'il n'y a pas un seul bataillon dont l'étendard contienne un signe chrétien?.... Ah! si la France et ses soldats arboraient le retour à Dieu, le Maître qui nous punit pour nous instruire cesserait de châtier dès qu'on aurait compris la leçon. Il faut réagir pour agir; il faut retourner en arrière pour aller en avant; il faut vaincre pour être vainqueurs.

— Hélas! que nous en sommes loin! s'écriait l'abbé de Musy.

— Qui sait?.... On dit que Cathelineau et Charette s'occupent déjà de rassembler une phalange catholique. Vive Dieu! je donnerai mon jeune fils, Etienne. Et tandis qu'ici le père mourra en priant, l'enfant là-bas se fera tuer pour sa patrie. Soyez certain que ce corps de volontaires, formé ainsi au nom de Dieu et de son Christ, sera la Légion fulminante. Ne fût-elle que d'une poignée d'hommes, le Seigneur lui accordera une gloire inouïe, un rêve et éclatante que cette petite cohorte brillera comme une étoile dans le ciel noir de nos désastres. Et l'évidence imposera à l'histoire cette conclusion: "— Et seulement la moitié de l'armée était semblable à l'héroïque et chrétienne Légion la France était sauvée et triomphante."

(A suivre)

Grande Ouverture d'Automne
.... DE LA ....
New York Cloak & Suit Co
12 rue John.

Notre Ouverture d'Automne aura lieu
Jeudi, Vendredi et Samdi,
Les 3. 4 et 5 OCTOBRE.

Nous invitons respectueusement les dames de Lowell et des environs à venir examiner notre magnifique stock de vêtements importés et domestiques, Habits-tailleurs, Collerettes, Corsages en soie et en laine, Vêtements d'enfants, Fourrures, etc. lequel, nous nous plaisons à dire est le plus beau que nous ayons eu.

Les styles ont été faits exclusivement pour nous des plus beaux matériaux avec le meilleur travail.

☞ Rappelez-vous Jeudi, Vendredi et Samedi prochain.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial
A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.
☞ Gare aux imitations!

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et datées par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les dégotager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à bien au-dessous des prix d'avant.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, n'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meubles les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

Assortiment Complet
Formes Nouvelles les plus recentes
Chapeaux dure et mous
Jos. Delorme
261 Middlesex.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

Nouveaux Taux!
Telephones Gratuits!
La New England Telephone and Telegraph Co.
Annonce des taux nouveaux et plus bas!
Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.
Pour informations, s'adresser au gérant.

Lumière!

Trois fois la lumière à la moitié du coût d'une mèche ordinaire, si vous vous servez des

INCANDESCENT GAS LAMPS,

Toutes les sortes à
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

☞ Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 22, 7 0 45, *7 45, *8 50, 9 15; *9 40, 11 00 a m; 1 40, 3 05, 4 25, 5 54 p m. DIMANCHES, 5 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 28, *6 35, 7 45, wd 50, 7 58, 9 27, 11 32, *7 45, wd 9 40, 10 57, 11 32, wd 2 30, *3 30, wd 5 30, 11 02, *11 42 a m; wd 12 05, 12 15; wd 2 45, 4 44, 7 1 05, wd 25, 7 35, *8 37, wd 7 05, 9 05, 4 28 wd 11, 5 22, *5 40p, wd 6 25, 7 37, 9 36, wd 9 45, wd 9 25, p m DIMANCHES, 6 28, 7 37, 8 45, 9 37, 10 45, 11 32 a m; 12 05, 1 15, 2 45, 5 35, 8 45 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 28, wd 50, 7 37 28 wd 30, wd 2 30, wd 5 30 p m; wd 12 05, 1 15 (A Lawrence seulement) wd 25, 2 35, 3 05, wd 37, wd 25, wd 7 05, wd 25, wd 11 37 p m. DIMANCHES, 8 15 a m; 12 05, 5 30, 8 45 p m.

Pour les stations entre Reading et Boston, direction de Portland, 6 46, 9 25, 10 50 a m, 12 05, 12 45, 3 30, 7 05, 10 17 p m. DIMANCHES 8 15 a m, 12 05, 4 55, 8 45, 9 37 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 9 30 a m; 12 05, 3 30, 5 05, 6 15 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R. R., 2 25 p m (express) 5 septembre Inclusivement.

Pour Exeter et Dover, 6 28, 6 50, 37 35, 8 30 a m; 12 05, 3 30, 5 15 p m; DIMANCHES, 8 15 a m; 4 Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 6 30 a m; 12 05 3 30 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 28, 6 50, 37 35, 8 30 a m; 12 05, 3 30 5 15 p m, DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 28, 6 50, 37 35, 8 30 a m; 12 05, 3 15 p m; Dimanches, 8 30 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 8 30 a m; 3 15 p m; DIMANCHES 8 30 p m.

Pour St Jean N B, Halifax, N S, Montréal et Québec, 8 30 a m; 3 15 p m (le train de 3 15 ne circule pas le samedi) DIMANCHES 8 30 p m.

Pour Eastport et St John (via steamer de Portland) ou Lubec, Mouseville et Vanceboro 8 15 30 p m.

Pour Casting, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi 4 15 p m.

Pour Woburn, 6 28, 7 06, 7 53, *7 55, 11 05 a m; 1 45, 4 20, 5 45 p m; DIMANCHES, 8 45 a m, 4 55, 5 50 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, division ouest, 7 06, 8 20, 7 53, 7 55, 9 55, 11 05 a m; 1 45, 4 20, 5 45, 6 55, 7 54 p m. Dimanches, 8 45, 9 37, 8 45, 9 37 a m, 4 55, 5 50 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur la W R & P R Division, 7 06, 8 20, 9 55, 11 05 a m; 1 45, 4 20, 5 45, 6 55, 7 54 p m. Dimanches, 8 45, 9 37, 8 45, 9 37 a m, 4 55, 5 50 p m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, sur la W R & P R Division, 7 06, 8 20, 9 55, 11 05 a m; 1 45, 4 20, 5 45, 6 55, 7 54 p m. Dimanches, 8 45, 9 37, 8 45, 9 37 a m, 4 55, 5 50 p m.

Pour Concord, Penacook, Manchester, Hillsboro et Keene, 8 30 a m; 4 40 (4 45 p m); DIMANCHES 8 30 a m; 5 30 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 30 9 00, *9 25, *4 50, *10 30, a m; *12 05, 1 30, *1 54, 3 45, *5 40, 6 37, *8 15, *9 10 p m; DIMANCHES 9 00, 10 00 a m; 12 05, 1 30, 8 15, *9 10 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7 30 a m; *12 05, 1 30, *5 40, *8 15, 9 10 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N H, Claremont et Claremont Junction 7 30 a m; 1 45 p m; 8 45, 9 15 (a samedi seulement Cet au 21 août inclusivement).

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 10 30 a m; *5 05, *10 10 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line *9 30 a m; *12 05, 9 10 p m.

Pour Montréal et Québec, via Montreal and Boston Air Line *9 30 a m; *9 10 p m.

Express de Québec via Plymouth et Sherbrooke, 7 30, 10 30 p m.

Pour Portland, Old Orchard et Biddeford, *Express (Tous les jours.

§ Samedi seulement.

‡ Marcquette et Samedis seulement

Via Western Division.

¶ Via Bedford. ♦Via Wilmington Junc.

TO FLANDERS, Agent gén. des passagers pour les Offices.

H C TAFT, agent général, Lowell.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON
NOS 11 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearsons, Lager Harvard.
ricordez familles aux spécialité. Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
502 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE,
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tel. 615-12.
Wilfrid Jean, Prop.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock. Jones XXX Ale en barils. Gin Jobs de Kuyper en 5gals et en barils. Whisky, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞Service de famille une spécialité. Comm— Moïse Bisconnet et John Hall.

Yeux Examinés Gratis par un Opticien Français

Lunettes à justes d'une manière scientifique et vendues à des prix modérés. Il y aura différences entre ce dans chaque or l'oeuvre. Il peut se faire que vous ayez des erreurs optiques ou des insuffisances musculaires, ou des maladies actuelles dans quelques-unes de ces nos parties. Rapportez vous ce sera le plus de valeur et le plus délicat à des opticiens incompétents quand vous pouvez avoir l'avantage d'avoir pour rien l'examen d'experts et sachez l'spéciale de nos diagnoses.

☞ **Venez voir nos Docteurs d'Optique Français et Anglais.**

Bureau ouvert le jour et le soir. Téléphone 643-3.

NEW YORK OPTICAL CO., 27 rue Bridge.

Près du Merrimack Square. PROTEGEZ VOTRE VUE

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 4.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les deux temoins

I

— Grand Dieu, dit-elle, se déshabille-t-il déjà?

Et, à cette pensée, elle se sentait défaillir. Elle entra au salon, comme abasourdie par un invisible fardeau, les épaules courbées, et pourtant résolue. Le commissaire de police la salua en souriant:

— Excusez- moi, madame, de vous importuner, dit-il, mais il s'est commis cette nuit, à deux pas de chez vous, presque à votre porte, un crime, un homme a été assassiné. Le sol garde encore la trace de la meurtre. Et je viens vous demander quelques renseignements.

— A moi, monsieur? Et quels renseignements puis-je vous donner? J'ignore même le nom de notre voisin qui n'habite cette maison, ainsi que vous le savez sans doute, que depuis peu de jours. Veuillez préciser. . .

— Il a été tiré cette nuit un coup de revolver dans la maison qui fait face à la vôtre. La fenêtre de la chambre où s'est commis le meurtre étant restée ouverte, elle l'est encore ,il est fort possible qu'à défaut de vous- même et de M .Laroque, quelqu'un de vos domestiques ait entendu la détonation ,le soit levé ,ait mis la tête dehors et ait vu l'assassin.

— C'est fort possible, en effet, monsieur! à quelle heure a été commis cet assassinat?

— Quelques minutes avant minuit.

— Cela m'explique que mon mari et moi nous n'avons rien entendu. Je me suis couchée vers dix heures et mon mari est rentré chez lui peu de temps après. Je ne l'ai pas vu.

— M .Roger Laroque est absent?

— Il a dû prendre le train de neuf heures pour Paris.

— Si M. Laroque, de son côté, avait entendu quelque chose de suspect, il vous en eût parlé ce matin?

— J'en suis certaine, monsieur. Et il ne m'en a rien dit.

— Vous avez, je crois, une gentille fillette de sept ou huit ans? Où couche-t-elle? N'aura-t-elle pas été réveillée par la détonation?

— Elle a couché cette nuit dans mon lit. Elle a dormi jusqu'au matin.

Elle avait dit cela d'une voix brève, précipitée, qui surprit Lacroix. Son oeil perspicace s'arrêta une seconde sur la jeune femme. Elle baissa involontairement les yeux sous ce regard. Il lui sembla que tout son sang s'écoulait, d'un seul coup, par une large plaie faite à son coeur.

— Puis-je voir l'enfant? demanda M. Lacroix.

— Monsieur, dit la malheureuse femme, vous pouvez, assurément, la voir, et vous le jugera convenable, pourtant Suzanne est un peu souffrante ce matin, elle est très fatiguée ,et à moins que cela ne soit vraiment, mais vraiment utile? . . . .

— Tiens, tiens, marmara le commissaire, on ne veut pas me la faire voir, cette fillette? Pourquoi?

— Elle a eu ce matin, continuait Henriette, une attaque de nerfs.

— Cela lui arrive souvent?

— C'est la première fois. Et je craindrais pour elle la moindre émotion.

M. Lacroix s'inclina et allait passer outre quand, tout à coup, sur le seuil de la chambre, apparut l'enfant, marchant les yeux fixés sur sa mère.

— Non, mère, dit-elle, sans qu'on l'interrogeât, non, je n'ai rien pu entendre. J'ai dormi toute la nuit, sans me réveiller.

Des larmes surgirent des yeux d'Henriette. Un sanglot tordit son coeur, et s'arrêta dans sa gorge. Elle se détourna et, se baissant, embrassa Suzanne.

— Il ne me reste plus qu'à interroger vos domestiques, dit le commissaire.

Mme Laroque sonna aussitôt. Victoire entra.

— Amenez ici la cuisinière et le cocher, et remontez avec eux.

Un instant après ,tous les trois étaient là. Le cocher et la cuisinière avaient leurs mansardes sur le jardin. Ils déclarèrent n'avoir rien entendu. Ils s'étaient couchés vers dix heures, et avaient dormi tout d'une traite jusqu'au matin. C'était par les gens de la rue, quelques instants auparavant, qu'ils avaient appris l'assassinat. Lacroix leur fit signe de se retirer.. Ils obéirent. Et comme Victoire s'empressait de les suivre, le commissaire de police la rappela.

— Pardon, ma fille, un mot je vous prie.

Elle s'arrêta un peu interdite.

— Je vais vous répéter un peu brièvement les questions que j'ai déjà faites à vos camarades. A quelle heure vous êtes- vous couchée?

— Mais monsieur, mais balbutia Victoire. . . .

Elle regardait si maîtresse avec une telle persistance qu'il était visible qu'elle attendait d'elle un geste, un mit. M. Lacroix se mit entre elles, sans paraître y prendre garde.

— Répondez ,ma fille, et ne craignez pas de dire la vérité.

— Je me suis couchée très tard, plus tard que d'habitude, madame a dû vous le dire.

— Pourquoi, hier, plus tard que les autres jours?

— Nous attendions monsieur qui n'est rentré que passé minuit.

— Vous ne l'avez pas attendu jusque là?

Si, jusqu'à minuit à peu près, avec madame et mademoiselle.

— Vous voulez dire jusqu'à dix heures?

— Non pas, minuit. A onze heures et demie j'étais dans la chambre de madame qui m'avait sonnée pour déshabiller Mlle Suzanne.

M. Lacroix fronça le sourcil et garda un moment le silence.

— Vous êtes bien sûre de l'heure?

— Pardié, monsieur, puisqu'on vous le dit!

Il y avait là une double contradiction qui frappait le magistrat. Pourquoi Mme Laroque avait-elle prétendu s'être couchée à dix heures? Pourquoi avait-elle prétendu que son mari était rentré quelques minutes après? Cela était faux. Dans quel but, dans quel intérêt avait-elle menti?

— Ainsi donc, reprit-il, vous vous trouviez vers onze heures et demie dans la chambre de madame Laroque. Cette heure coïncide avec celle du crime. Un coup de feu a été tiré, l'avez- vous entendu?

— Parfaitement. J'en ai même fait l'observation à madame. Mais madame qui, pourtant était au balcon, n'a rien entendu, à ce qu'elle m'a dit.

— Et vous n'êtes pas sortie? Vous n'avez rien remarqué de suspect?

— Rien.

— Est-ce tout ce que vous avez à me dire?

— Oui, monsieur. Je ne sais rien de plus, dit-elle hésitante.

— Je vous remercie. Vous pouvez vous retirer.

Mais, au moment où elle s'éloignait, il lui glissa deux mots à l'oreille.

— Soyez dans une heure à la mairie, où je vous attendrai.

Il la vit se troubler et pâlir. Il pensa:

— Elle mentait, elle sait autre chose, elle parlera.

Victoire sortit. Lacroix prit un air riant et s'adressa à Henriette:

— Je comprends votre répugnances à me dire la vérité, fit-il gaiement, et je ne vous en veux pas trop de me l'avoir déguisée, afin de vous épargner l'obligation déplaisante d'aller témoigner en cour d'assises. Cependant, madame, la chose est grave et mérite que vous y réfléchissiez.

— Monsieur. . .

— Ne me dites pas que je parle un langage que vous ne comprenez point. Non. Je suis très clair, et vous m'entendez parfaitement. Vous vous êtes fait la réflexion suivante: "Si je ne dis rien, la justice n'aura pas besoin de mon témoignage. Je m'épargne bien des ennuis en me taisant." C'est vrai; s'il ne s'agissait que d'une vérité, je n'insisterais même pas, mais il s'agit d'un assassinat.

— Encore une fois, monsieur. . .

— Permettez, madame, je n'ai pas fini. Vous avez prétendu, il n'y a qu'un instant, que vous étiez au lit, à dix heures et que vous étiez endormie tout de suite, en bien, pardonnez- moi, car je vais être brutal, vous avez fait là un mensonge. Jusqu'à minuit, vous n'étiez pas couchée ,et votre petite fille, elle- même, nous plus que vous.

— Je vous assure, monsieur, fit Henriette dont le coeur était serré.

— Ne niez pas. C'est votre femme de chambre qui l'affirme.

— Elle se trompe.

— N'est-ce pas plutôt vous, de bonne foi? insinua le commissaire qui n'était pas sans remarquer l'émotion de la jeune femme.

— C'est possible, après tout, car je n'ai pas regardé l'heure, et il était peut- être plus tard que je ne l'ai dit.

— Est-il vrai que Victoire ait appelé votre attention sur ce coup de pistolet tiré presque sous vos fenêtres?

— Je ne me rappelle pas.

— Et vous affirmez, de nouveau, n'avoir rien entendu, bien qu'alors et malgré l'heure avancée, vous fussiez au balcon?

— Monsieur le commissaire, dit Henriette nerveuse, et qui se sentait poussée à bout, permettez-moi de vous faire remarquer que vous m'interrogez depuis déjà longtemps et que vous n'y mettriez pas plus d'âpreté et d'animation si j'étais complice du crime. Il est une juste mesure que je vous prie de ne pas dépasser. Je vous ai dit ce que je devais vous dire. Vos questions et vos insinuations me fatiguent et m'humilient. S'il vous plaît, restons-en là!

— Je cherche à m'éclairer, madame, dit Lacroix avec beaucoup de douceur, et à m'entourer de tous les témoignages qui peuvent former ma conviction. Vous ne devez vous en prendre qu'à vous-même de mon insistance. Et vous me rendrez justice en reconnaissant que je ne me suis pas écarté des bornes du plus profond respect. Puisque vous le désirez, madame, je me retire. Aussi bien, depuis quelques minutes je m'apercevais que vous paraissiez profondément ému.

Il salua froidement, mais avec politesse. Il est parti et, dans le salon, Henriette, debout ,reste immobile, la tête baissée. Que faire? Que devenir? Comment échapper à cette menace incessante de la justice qui va peser sur elle?

Elle tirera au milieu de perpétuelles angoisses. Oui, sans doute, les ruses elle les déjouera, les pièges elle les évitera, mais en sera-t-il de même de Suzanne? L'enfant, si on la sépare à dessein de sa mère, résistera-t-elle aux obsessions, aux menaces, aux prières, aux mensonges? Ce n'est qu'une enfant! Elle hésitera, se troublera, la mère elle- même avait failli se troubler, elle pleurera, elle parlera peut- être. Et, chose abominable, ce sera pour accuser son père. Et c'est Victoire qui va les trahir, qui va les perdre, car Victoire était dans la chambre au moment du meurtre. Elle l'avait oublié. Qui sait ce qu'elle va dire? ah! si elle se taisait, elle aussi? Roger serait sauvé! Et Henriette et Suzanne pourraient impunément mentir .Mais pourquoi se trompe-t-elle? Victoire? Et si Henriette achetait le silence de cette fille? Oui, cela, du moins, était possible. Elle lui donnera tout ce qu'elle possède. Elle vendra ses bijoux, au besoin. Elle promettra cinq mille francs, dix mille francs, mais Victoire se taira si tant à tout prix, qu'elle se taise. Et, tout de suite, dans la fièvre de cette résolution suprême, elle sonna sa femme de chambre. Suzanne, doucement, s'approche de sa mère.

(A Continuer)

Salles de musique

Mme Labelle désire remercier le public de Lowell de l'encouragement qu'il lui a donné jusqu'ici et annoncer qu'elle a transporté ses salles de musique au no 36 rue Prescott, chambre 50, où elle recevra ses élèves comme par le passé. Elle sera assistée de sa fille, Mlle Marguerite, pour le piano et la harpe. 4 o.

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

☞ Tous de première classe.

Angle des rues Merrimack et Austin.

Téléphone 848-2.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix, Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils .Jones en bouteille, Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export. en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 447-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts éléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est très supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.

Elle est rafraîchie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérélizé après chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E -U. d'A.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 9.

Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 25c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage de la maison. La place est permanente. On exige de bonnes recommandations. S'adresser a Simeon Lagasse, 355 rue Hildreth. 3 o.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au no 12-1-2 rue Colburn. 2 o.

ON DEMANDE—Une fille de 15 à 16 ans pour un rond-o utile dans une petite famille. S'adresser 75 rue Hanson. 3 o.

ON DEMANDE—Une femme pour faire l'ouvrage de la maison, dans une petite famille, pour quelques semaines seulement. S'adresser F. D. immédiatement au bureau de l'Etoile. 2so

FILLES DEMANDEES—Pour travailler aux Brookside Worsted Mills. Bon salaire, bon traitement. Inutile de solliciter une place si l'on n'est pas une première main.Sadresser à l'ouvrage. Alorsentrez-vous à la fabrique, a Brookside, Mass, ou adressez-vous par lettre à West Chelmsford. 10 o.

ON DEMANDE—Une demoiselle ou une dame qui se rendrait utile à une malade et aussi qui s'occuperait de l'ouvrage de la maison. S'adresser au no 27 Campau St. 1 o. 2.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour visiter les marchands de détail. Bon salaire. Demander M. Jaudel, à l'American House, de 7 à 7 p. m.

A LOUER—Une chambre bien meublée, au second, au no 247 rue Market porte en S. S'adresser sur les lieux. 3 o.

A LOUER—Un ouvrage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 5 chambres aussi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser à Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Magasins très bien situés, dans le grandeur, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Avenue, pour pas pour annoncer. Beaux logements de 4 chambres à gaz par ensemble. Aussi logements de 5 chambres, à très bas prix, à l'angle de la rue Perkins et de la rue Aiken. 20 o.

A LOUER—Encore 2 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, près de toutes les manufactures, \$1.50 et \$1.75 par semaine, chauds et plaisants. Venez tout de suite les voir. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Simeon Lagasse.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Hanson.

A VENDRE—Magnifiques lots à vendre, s'adresser à m. C. Roushin, 3 rue Salem. Jno

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fontaine dans la cave, à Tewksbury, près des chars électriques et de l'école. Prix modéré. S'adresser à Stephen Farnand, no 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilfedde. 1 o. 2.

LA SINGER MFG. CO—Desire annoncer au public que l'on peut se procurer à son nouveau bureau no 616 Merrimack, tout ce qu'il faut pour organiser une machine à coudre en état de marche. Nous avons aussi les aiguilles pour le W. & W. 30.

MELLE ANNA COMTOIS, ci-devant au No 7 Perkins Block, angle des rues Aiken et Merrimack, est à prendre à l'emploi du magasin de marchandises sèches de Mme J. H. Beaulieu, 707 Lakeview ave. Elle invite toutes ses amis- de lui rendre visite.

LECONS DE PIANO—Mme Philéas Champagne, la seule pianiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 726 rue Aiken. 30o

SAM. SING,

Blanchissage de première classe.

73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,

306 RUE MERRIMACK

Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H GRENIER, 696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue

BOULANGER ET PATISSIER,

Cresse a la Glace fabriquer commande.

VITAL ROBERT,

63 rue Central.

Maisons a Vendre

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mouchoirs, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 811-4.

Tableau d'honneur

Il nous fait plaisir de publier ci-dessous la liste complète des élèves du collège St Joseph qui ont mérité par leur travail, leur assiduité et leur bonne conduite durant le mois de septembre, d'être inscrits au tableau d'honneur:

1ère classe—Jos. Chrétien, Xav. Delisle, Iné. Dion, Em. Gélineau, George Méthée, Arthur Bailly, A. Jean, Hector Lincourt, Ernest Bélanger, Albini Foisy.

2e classe — E. Brantigam, L. Bouté, P. Bibeault, E. Chasslounet, A. Desmarais, C. Désaulniers, R. Jalbert, H. Lafleur, W. Mailloux, C. Morissette, G. Roy, A. Rondeau.

3e classe — J. Ayotte, H. Bisaillon, A. Bourk, N. Carle, M. Cornellier, H. Dubois, O. Joly, A. Lamoureux, G. Lamoureux, A. Leboeuf, G. Marcotte, A. Périgny, E. Perreault, A. Salvas.

4e classe — E. Fournier, A.Gendron, C. Laforiume, L. Lizotte.

5e classe — A. Bernier, M. Chouinard, E. Carufel, A. Eno, A. Gendron, G. Langlais, W. Lussier, E. Ricard, E. Vigneault.

6e classe — J. Bisaillon, A. Bourgeault, F. Gagné, J. Lord, P. Perreault, J. Poitras.

7e classe — E. Rainville, E. Jasmin, A. Giroux, L. Jasmin, E. Boisvert, H. Thibault, E. Bernard, C. Thériault, F. Tessier, A. Bergeron, Ev. Boisvert, H. Lussier,D. Ayotte, M. Brassard, A. Poulin, A. Délisle, J.-B. Salvas, A. Dubois, H. Bacicot, A. Grenier, A. Sylvestre, W. Lessard, D. Lessard, N. Lozeau, E. Tichon, G. Chaput, E. Hépbelle, C. E. Dumont, W. Drapeau.

8e classe — E. Fontaine, A. Héthenault, L. Tichon, A. Beaudoin, A. Denis, J. Gariépy, R. Blanchette, J. Asselin, G. Tousaint, P. Lebrun, L. Lirette, R. Hébert, J. Brière, A. Marcil, P. Morissette, A. Marquis, P. Dugas, T. Côté, C. Bourque, D. Brunelle, P. Duguay, H. Comtois, O. Rochette.

10e classe — J. Bellisle, V. Boisvert, A. Charette, G. Dubuisel, A. Duchanne, G. Germain, J. Gagnon, D. Gignac, H. Sickman.

11e classe — E. Barry, E. Ouellette, H. Tellier, E. Marcotte, A. Guilmette, G. Richard, G. Roy, S. Ducharme, R. Lalime, L. Perreault.

12e classe — R. Champagne, A. Daigle, A. Germain, L. Germain, R. Gendron, L. Marchand, J. Provost, A. Provencher, M. Savard.

13e classe — A. Boisvert, A. Boisvert, E. Forget, A. Lapierre, P. Lavallée, O. Lécuyer, J. Lefebvre, S. L'Heureux, R. Morin, P. Michelin, E. Plante, L. Simoneau, R. St Amour.

14e classe — E. Allard, Z. Allard, A. Boily, F. Borlow, A. Chicoine, A. Chaudonnet, J. Déchesne, W. Dumais, H. Hébert, W. Lebourdais, F. Lussier, A. Lécuyer, A. McKannon, E. Paquin, J. Primeau, J. Provost, J. Paradis, A. Roy, E. St Onge, L. Tellier, O. Baribeau, A. Hervey, E. Fisette, W. Lussier, W. Ménard, W. Cloutère, O. Déziel, E. Danjou, Z. Préchette, D. Genest, E. Plamondon, D. Beaumier, F. LaBeur, E. Fortin.

1ère classe spéciale — O. Boutin, A. Bourque, F. Brunette, A. Desbiens, W. Desrosiers, N. Gagnon, A. Genest, J. Guinond, J. Hotin, A. Hébert, G. Lessard, W. Michel, J. Martin, P. Perreault, L. Rochelean, J. Roy, A. Roy, F. Savard, G. Simard, A. Tessier, G. Demers.

2e classe spéciale — R. Bonin, E. Hébert, A. Rolabbé, H. Deslandes, F. Melançon, J. Popin.

CLUB DU QUARTIER TROIS

On discute encore la question de l'eau

Il était 8h. 10,mercredi soir,quand M. le président Puffer a ouvert l'assemblée au club républicain du quartier trois. Il annonça lui même que le sujet de discussion serait celui d'avoir de la meilleure eau.

"Partout où je vais, dit M. Puffer, j'entends des plaintes au sujet de l'eau. Ils disent que l'eau qu'on nousdonne maintenant n'est pas potable, tandis que celle qu'on tirait des puits Cook était très bonne.

"Quelques personnes ne veulent venir ici, dans la crainte de se faire tort; quant à moi, je fais ce que je crois bien."

On présenta ensuite l'ancien échevin Wilder qui dit: "Je veux de la meilleure eau. Je ne dis rien contre le comité de l'aqueduc. Il a probablement agi au meilleur de sa connaissance. Je pense que c'est là la cause du trouble. Dans tous les cas, l'eau est très mauvaise et plusieurs personnes m'en ont parlé. Pour ce qui a rapport aux tuyaux de plomb, j'aimerais autant l'eau des puits Cook que celle du Boulevard qu'on nous donne maintenant. Mais les décisions du comité de l'aqueduc en la matière sont irrévocables et je pense que nous n'obtiendrons pas beaucoup de redressement de nos griefs."

M. Puffer, interrompant l'orateur, dit que le club est républicain, mais il n'est pas question de politique dans cette affaire et les démocrates veulent de la bonne eau tout comme les républicains.

M. le Dr Sawyar prit ensuite la parole. Il dit qu'au lendemain du jour où il a parlé devant le club, il a lu dans un journal démocratique qu'il avait fait son discours d'essai comme politicien républicain. "Ce n'est pas le cas!

"Notre ville est en proie à l'épidémie de diphtérie. Quelle en est la cause? C'est notre eau. La maladie a pris naissance dans ces nombreuses vieilles fosses d'aisance. Il peut se faire qu'il s'en trouve dans l'eau que vous buvez, mais cela ne vaut pas la peine de faire d'enquête. Les malades ne sont pas isolés. On en rencontre dans toutes les parties de la ville. Faites donc des recherches et voyez si c'est la mauvaise eau qui tue nos enfants.

"On ne devrait pas seulement analyser l'eau des puits, mais on devrait aussi analyser l'eau des réservoirs."

On est allé voir le conseiller Smith et on lui a demandé si le conseil avait pris action sur les résolutions passées à une récente assemblée. La réponse a été dans la négative. Il dit qu'il pensa que, si l'on faisait circuler une pétition, tous ceux qui buvaient auparavant l'eau des puits Cook la signeraient.

Plusieurs autres membres ont aussi parlé et on a passé des résolutions demandant le renvoi du comité de l'aqueduc et l'introduction de réformes dans le gouvernement municipal.

MORT SUBITE

M. Frank Adams meurt subitement hier soir

Frank Adams, demeurant au No. 25 rue Howard, est mort subitement à sa résidence, hier, de maladie de coeur, croit-on.

Quand il se coucha, M. Adams se plaignit d'être fatigué; quelques minutes plus tard, sa femme vit qu'il avait de curieux agissements, etersat que son mari avait un cauchemar. Elle réalisa vite son état véritable, cependant, et fit demander le médecin. On fit aussi mander l'ambulance à 10h. 15, mais quand celle-ci arriva avec le Dr Burnham, l'homme était mort.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Les nouvelles de Bangor, Maine, disent que la récolte de patates sera abondante cette année. Pendant le mois de septembre la compagnie du chemin de fer Bangor et Aroostook en a transporté 511,000 minots. Cela ne s'était jamais vu.

L'Hon. Henry Cabot Lodge, Sénateur du Massachusetts, dont il a été récemment question comme Secrétaire d'Etat dans le nouveau cabinet du Président Roosevelt, doit s'embarquer à Londres samedi pour revenir de sa promenade en Europe.

Une dépêche spéciale de Vienne, adressée au San de New York, dit que Mlle Stone, la femme missionnaire américaine, qui a été capturée par des brigands, demande qu'on ne poursuive pas ces derniers, parceque quand on met quelqu'un à leur poursuite, ils les traînent de place en place.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Dans notre Nouveau Magasin

220 RUE CENTRAL

L'invitation la plus cordiale à tout le monde de venir examiner les meilleurs styles pour la prochaine saison.

HABITS

D'une Qualité Supérieure pour l'Automne et l'Hiver,

Pour Hommes, Femmes et Enfants.

NOUS RECLAMONS

Que les marchandises vous valent le plus juste au moment que vous en avez le plus de besoin. Tous les jours que vous vous en passez vous ôtez autant de la valeur de ces marchandises.

Veuillez prendre avis que nous sommes la seule maison dans la Nouvelle-Angleterre qui ose publier les conditions exactes de crédit.

Valant $5.00 — 50c par semaine.
Valant 10.00 — 75c par semaine.
Valant 15.00 —$1.00 par semaine
Valant 25.00 — 1.50 par semaine

☞ **Le Nouveau Magasin vous invite à son Ouverture**

VENDREDI, LE 4 OCTOBRE.

Pas d'Argent Comptant

Achetez tout ce dont vous avez besoin.

Payez a votre Commodite !

Costumes-tailleurs pour dames, Habits longs et Gilets, Nouveaux Corsages d'Automne Jupes d'Automne, Vêtements de dessus d'Automne pour demoiselles et enfants, Modes d'Automne, Chaussures de dames, Habits, Pardessus et Chaussures pour garçons, Habits et Pardessus d'Automne pour hommes et jeunes gens, Chaussures et Chapeaux pour hommes.

220 Rue Central — Caesar Misch CASH OR CREDIT — 220 Rue Central

A. STRAUSS Gérant.

LES

Poudres Impériales

Pour Mal de Tête

....DISPERSENT INSTANTANEMENT LES....

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales calment les Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.

Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle

LOWELL PHARMACY.

☞ Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

Marc Trudel, Marchand-Tailleur

312 rue Moody, angle de la rue Cabot.

Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.

Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. **Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.**

Fermé les Vendredis et Jeudis soirs

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

Aimez-vous boire du bon thé? eh bien essayez une livre de notre thé mélange à 50c. vous en serez enchanté.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.

Discrète au vin, seulement le lb lb. valant 35c. 2 lbs de café pour 25c.

25 lbs de sucre pour \$1.00.

Pres de l'église St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des frites et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 9 a. m. à 1 p. m. et 4 à 6 p. m.

Instruments pour dessiner

Pour ecoles de dessin

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, commis Canadien.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe. Théâtre favori des dames

Semaine du 30 Septembre

JASMES E. ROME et MARGUERITE FERGUSON

LES FINISSEURS D'ONGE

Blagueistes comédiens. ATTRACTION SPECIALE.

CHIENS ET SINGES COMIQUES DE HUGUES

Actes Canines et humoristiques variées.

LENORE ET BEAULIEU

Chant et danse de haute classe.

ANDY MCLOUD

Musicien comique musicals.

MISS MAY WAIAU

Chanteuse et comédienne.

MAY ST WAITLAND

Chant et danse comique.

Matinee à 2.30 hrs. Le soir à 8.15 hrs.

Les seules prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.

Telephone 653-4.

People's Theatre

De Fred Dana, 261 rue Dutton.

Semaine du 30 Sept.

ATTENTION SPECIALE

Tableaux vivants de la vie de President McKinley à Buffalo.

Joseph— —AZZIOTTAS —Lucile

Artistes variétes nouveaux.

SWEET NORA FARRELL

Bredgard Irlandais.

LES HALL,

Vocalistes Lyriques.

JOE BUCKLEY,

Le Comédien Gai.

MABEL ANDREWS,

Chanteuse illustrée.

Sièges réservés 10c | Admission et sièges 5c

Amateurs, vendredi, 4 représentations par jour.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

37 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tel. 308-2b.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drisan, commis

On continuera cette semaine
L'OUVERTURE DES MODES
—CHEZ—
JOHNSON
326 rue Merrimack, Edifice Associate
Invitation le plus cordiale aux dames et aux demoiselles.

ARRETE PAR DES VOLEURS

Harry Jones est menacé de mort à Lynn

Lynn, 4 — Harry Jones, un jeune nègre a été attaqué par deux voleurs en se rendant chez lui hier soir. Ils lui ont enlevé une couple de dollars qu'il avait dans ses poches.

Les voleurs étaient deux hommes de forte taille. Ils saisirent Jones, lui mirent les bras derrière le dos et lui appliquèrent une lame de couteau sur la poitrine, le menaçant de mort s'il laissait échapper un seul cri.

Ils furent désappointés de ne pas trouver une plus forte somme sur leur victime. Ils s'emparèrent toujours de ce qu'ils trouvèrent et s'éloignèrent dans la direction de la rue Union.

Jones ne peut donner un bon signalement de ses assaillants, mais il dit qu'il les reconnaîtrait si on les lui montrait.

SIMPLE HOMICIDE

Ludger Charbonneau subira son procès lundi prochain

Granby, 4 — L'enquête préliminaire dans l'affaire de Ludger Charbonneau, accusé d'avoir causé la mort de Joseph Descoteaux, s'est continuée sous la présidence des magistrats Lincoln et Savage.

Après avoir entendu un certain nombre de témoins, le tribunal a condamné le prévenu à subir son procès devant la Cour Criminelle de Sweetsburg dont le terme sera inauguré le 7 du mois courant.

Il convient de dire cependant que cette cause qui, au premier abord, semble très sérieuse et qui a vivement passionné les esprits, a quelque peu perdu de son importance. L'enquête a mis à jour des circonstances telles en faveur de l'accusé que le grand connétable J. N. Galer a cru devoir changer la teneur de sa plainte, et accuser Charbonneau d'homicide simple au lieu de meurtre, comme on l'avait d'abord fait.

D'ailleurs, l'accusé n'est pas un vulgaire voyou. C'est un brave père de famille qui a toujours joui de l'estime et de la considération de ses concitoyens, et c'est dans un moment d'emportement bien involontaire qu'il s'est laissé aller aux lie. actes de violence qui ont eu un résultat si fatal pour l'infortuné Descoteaux.

Telle est l'impression générale de ceux qui ont suivi les débats de l'enquête. En sus, le témoignage des médecins qui ont pratiqué l'autopsie et qui ont été entendus à la séance de mardi a démontré d'une façon indéniable que le crâne du défunt était plus mince et plus faible qu'un crâne ordinaire.

La fracture a donc pu être causée par une chute du défunt sur un corps dur. Les ecchymoses que l'on a constatées sur la figure, ont été produites par un autre coup que celui qui a causé la fracture du crâne. Tous ces faits réunis devront être favorables à l'accusé, lors de son procès devant les assises de Sweetsburg.

LE PROCES DE BRAINARD

Son avocat cherche à prouver que le prisonnier est fou

Portland, Me, 4 — On a commencé hier, devant les grands jurés le procès de George H. Brainard, l'individu qui a tué M. I. H. Farnham, de Boston, et a blessé plusieurs de ses compagnons de travail.

Le prisonnier paraissait le moins intéressé à la cause de toutes les personnes qu'il y avait dans la salle d'audience. Dans la séance de l'après-midi, il a levé la vue deux ou trois fois pour regarder le Dr Thayer qui était à la barre aux témoins. Il a été impassible tout le reste du temps.

A la fin de la séance, de lui-même Brainard est allé trouver les gardiens de la prison pour se faire mettre les menottes aux mains. Son regard était hagard et il a dit quelques mots que l'on a interprétés comme un désir de s'en aller chez lui.

Le Dr Thayer a rapporté les différentes conversations qu'il avait eues avec le prisonnier, quelque temps après le meurtre de Farnham et l'attaque sur Baxter, l'employé du téléphone.

Le Dr Thayer dit que depuis longtemps Brainard souffre de folie. Il lui a dit une fois que 10,000 personnes conspiraient contre lui. Il a la manie de se croire persécuté par tout le monde.

Brainard a raconté toute sa vie au docteur. Il craignait toujours que quelqu'un ne tramât un complot pour lui ôter la vie.

Le Dr Thayer dit qu'il n'a aucun doute sur la folie de Brainard. L'individu a été interné dans une asile d'aliénés dans l'Amérique du Sud. Il n'a jamais dit qu'il avait tué Burnham.

La cause se continue.

POLICES D'ASSURANCES

Des gens en prennent sur leur vie pour de forts montants

New York, 4 — Les gens d'affaires semblent avoir maintenant autant d'âpreté à faire protéger leurs biens par une assurance sur la vie qu'ils en avaient eu jusqu'ici pour faire protéger leurs propriétés par des assurances contre le feu.

Depuis que George W. Vanderbilt, de New York, et Frank H. Peavey, de Minneapolis, ont pris chacun une police d'un million ($1,000,000) il y a quelques années dans la Mutual Life Insurance Company de New York, il n'y a pas eu de somme individuelle aussi considérable; ce sont les chiffres de record. Mais les polices de $50,000, $100,000 et même $200,000 sont si communs qu'elles ne soulèvent aucun commentaire, et même quand Sidney A. Witherbee, de Détroit, a pris une assurance de $300,000 en bons de cinq pour cent en or, de la Mutual Life, de bonne heure cette année, la chose est passée inaperçue. Il est remarquable de nos jours que lorsque la succession d'un homme d'affaires est réglée, la police d'assurance est une des parties les plus importantes de l'héritage quand elle ne le représente pas entièrement. Une assurance sur la vie dans une des grandes compagnies rapporte un bon intérêt comme placement en dehors de la protection qu'elle donne.

TROUVE COUPABLE

George C. Hayes sera condamné pour tentative de meurtre

Boston, 4 — Ce matin, les jurés chargés de juger la cause de George C. Hays, accusé de tentative de meurtre sur sa femme et un policeman, ont rendu un verdict de coupable.

Par un vote unanime, les jurés ont rejeté la preuve de somnambulisme que la défense essayait à faire admettre.

L'avocat de la défense a essayé de prouver que c'est pendant une attaque de somnambulisme que Hays a commis son crime.

INUTILITE DE LA GUERRE

Le mouvement de la paix universelle avance

New York, 4 — Le club Get Together a donné un grand dîner hier soir à Brooklyn. On y a discuté la question de la paix internationale.

M. Fredericks W. Holls, le président du banquet, qui a assisté à la convention internationale de La Haye, a fait un magnifique discours.

Il dit qu'il semble maintenant ridicule de dire qu'on ne peut régler les conflits internationaux sans recourir aux armes. On a fait de grands pas vers la paix universelle et le jour approche où tous les différends entre nations seront réglés par l'arbitrage.

Les autres orateurs ont tous parlé dans le même sens que M. Holls.

LES ANGLAIS EXCITES

Le roi Edouard serait souffrant d'un cancer

Londres, 4 — Il y a ici un vif sentiment d'anxiété générale au sujet de la santé du roi Edouard. On a ressenti une forte commotion à la suite de la coïncidence de l'annonce de l'indisposition du roi avec les nouvelles rumeurs de cancer publiées par les journaux de Copenhague d'où Sa Majesté vient d'arriver et où les secrets de la cour britannique peuvent être plus facilement dévoilés.

Il serait maintenant question de contremander les fêtes du couronnement qu'on avait fixées à l'année prochaine.

Grande Exhibition
Et Vente de
Beaux Habits-Tailleurs
New Market, Raglans,
Jupes, Corsages et Fourrures
de Qualite Superieure
Jeudi, Vendredi et Samedi,
Les 3, 4 et 5 Octobre
Le public est cordialement invite.
CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités.
124-126 rue Merrimack.

On vient de recevoir de nouveaux costumes pour dames, valant certainement $20.00, M. Bourk, au No. 626 rue Merrimack, vous les vendra pour $12.50 samedi.

A la Feuille d'Erable,
512-514 RUE MERRIMACK,
Un Présent tout Gratuit !
GRANDE VENTE
..DE..
Tam O'Shanters
Ayant acheté un assortiment considérable de Tam O'Shanters en laine de couleur, unis et de fantaisie, justement ce qu'il faut pour coiffures de jeunes filles, et voulant en disposer immédiatement, nous les vendrons durant le mois d'octobre à
49c.
☞ Nous ferons un joli présent à chaque acheteur.
Cette offre n'est bonne que durant ce mois. A vous d'en profiter.
E. PELLETIER
512-514 rue Merrimack.

Nos Pratiques sont nos Meilleurs Annonceurs.

Nos pratiques ont rendu le nom de la "LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO." le sujet de la conversation dans les familles pour l'économie. Ici elles trouvent toujours que l'argent peut être économisé et des occasions d'épargnes. Elles reviennent encore. Elles envoient leurs amis. C'est aussi que les affaires deviennent de plus en plus considérables. Rappelez-vous de cela ! Pour la vraie économie, il n'y a pas de place comme la vieille progressive LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

MARCHÉS SPECIAUX POUR SAMEDI:

60 Habits d'hiver en Casimir foncé pour hommes, faits pour être vendus à $7.00. Nous vendrons ce lot samedi pour
$4.45 l'Habit.

Toute une table de belles Chemises de couleur repassées pour hommes, avec deux collets et manchettes détachés, Chemises qui se vendent $1 et $1.25. Petits lots seulement, tout sera mis dans un gros lot samedi pour
45c chacune

Un lot de Chemises de 65c, devant mon pour
27c chacune

Sous vêtements, échantillons de la manufacture de $1, $1.25 et $1.50, la balance de ce lot sera vendue samedi pour
43c chacun

Casquettes golf tout laine pour garçons, style d'automne, valant 25c, samedi
9c chacune

1 lot d'Habits Vestee et Blouses à deux morceaux pour garçons, toutes pesanteurs, les grandeurs ne sont pas toutes dans chaque lot, mais vous trouverez toutes les grandeurs du lot combiné, valant $2.00 en montant, pour samedi
95c chacun

Culottes strictement tout laine pour garçons, faites de coupons de manufacture, bonne valeur de 50c, samedi
23c

Sous vêtements pour hommes et garçons, échantillons de manufacture, légèrement salis, valant de 50c en montant, ce lot tant qu'il durera
15c

Chaussures de $1.50 pour hommes, bon style d'automne. C'est un job que nous vendrons samedi
95c la paire

1000 paires de belles Chaussures pour hommes, que nous avons achetées d'une grosse manufacture beaucoup en-dessous du prix, elles sont en cuir verni, kid vici, box calf et valant $3 la paire. Samedi elles seront mises en vente pour
$1.95
la paire

LOWELL ONE PRICE CLOTHING Co.
72 a 86 Rue Merrimack.
COMMIS CANADIENS—E. H. Choquette, J. A. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, E. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

8 pages L'Etoile 1 cent
16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 5 OCTOBRE 1901. NO. 165.

NOMBREUSES OUVERTURES

Les modistes sont toutes de bonne humeur

LES CREATIONS NOUVELLES SONT D'UN GOUT EXQUIS

Quelques notes des magasins les plus populaires

Bon Marché Dry Goods Co.

La Bon Marché Dry Goods Company, un des plus grands magasins de marchandises sèches de Lowell, faisait hier son ouverture d'automne.

Ce magasin, qui annonce surtout les rares occasions qu'il offre à notre population, pourrait aujourd'hui annoncer la richesse des marchandises et demander à ses clients d'aller admirer la magnificence de son étalage. Cela suffirait, car nous ne croyons pas qu'un acheteur sérieux puisse entrer dans ce magasin et en sortir les mains vides, tant l'attrait qu'exerce les marchandises et leur disposition est vif.

En entrant par la porte de la rue Kirk, la moins fréquentée, vous traversez immédiatement le département de chaussures et de modes et vous arrivez au département de toile.

Il faut absolument que vous fassiez une pose devant ce département qui attire vos regards par des piles immenses de linge fin, serviettes de table, toile de toute sorte. L'arrangement symétrique des petites pyramides de serviettes, surmontées d'une magnifique arche blanc et vert vous retiennent malgré vous et sans la promesse de votre aimable cicerone qui vous dit qu'il y a encore de magnifiques choses à voir, vous arrêteriez là votre excursion et vous vous contenteriez de la visite du département des toiles.

Vous vous laissez cependant entraîner (doucement bien entendu) et l'on vous conduit au département des draps, velours, flanelles françaises, etc. Tous ces tissus qui vous donnent un catalogue complet des couleurs et la vraie richesse des draps sont étalés superbement, d'une manière qui fait honneur à celui qui a charge du département.

De là vous allez au département des rubans, soie, satin, toutes les toiles riches, les tissus fins sont étalés dans ce département, qui demande à sa tête la délicatesse et la connaissance de la personne qui en a charge aujourd'hui.

Les gants. L'étalage est superbe. L'essayeuse experte dont la compagnie a retenu les services travaille continuellement à faire valoir d'une manière plus claire que ne peuvent le démontrer des paroles, le grand avantage des gants que vend la compagnie, la supériorité des cuirs dont ils sont fabriqués.

Vous passez à la course les départements de garnitures, de broderies, de petits articles et vous arrivez au département de bonneterie.

Des bas de soie, de laine, de casimir, tout essayés, car on a des jambes artificielles qui font très bien valoir les marchandises. Vous remarquez surtout certain bas rose, parsemé de fleurs noires, dont l'ouvrage artistique est un des triomphes de l'industrie américaine. Nous vous attendez à ce que le prix de cette marchandise soit exorbitant et votre surprise est grande de quand le commis vous dit que ces bas sont à la portée de toutes les bourses par leur prix. Il en est de même des camisoles et des sous-vêtements de femme.

Le nombre de cravates nouvelles, le chic de ces vêtements, qui sont exposés dans le département de mercerie ne sont pas à décrire.

Les bijouteries comprennent tout ce que peut contenir un magasin qui fait une spécialité de ce commerce. Il y a cette différence toute fois que les prix en sont bien moindre. Les services à toilette qu'il y a dans ce département sont des plus beaux.

Les corsets. Voilà un département qui n'est pas à dédaigner. Voilà un département aussi que les dames visitent en grand nombre. C'est que l'étalage des corsets "American Lady" et W. B. surpasse tout ce qui a été vu du genre à Lowell.

Vous avez enfin à peu près tout vu ce qu'il avait au rez-de-chaussée. Vous descendez dans le soubassement pour admirer avec le reste de la foule, les vases autrichiens, hongrois, japonais et chinois exposés dans le département de vaisselle. Les cris d'admiration que vous entendez vous bouleversent, pour ainsi dire, dans le département des argenteries et le bol de café que vous sert une gentille demoiselle vient à point pour vous remettre de ces émotions.

En voyant les piles de couvertes, le grand étalage d'édredons exposés dans le département des couvertes, vous ne pouvez croire qu'on

(Suite sur la huitième page).

MOURANTE A L'HOPITAL

Une femme brutalement battue par un ex-amant

TRAGEDIE SANGLANTE COMMISE EN PLEIN JOUR

La police est a la poursuite du coupable

La plus vive excitation a régné, ce midi, sur la rue Merrimack presque en face de notre bureau. Une foule nombreuse s'est réunie et la rumeur a vite circulé qu'une femme avait été assassinée dans son logis.

Comme question de fait, une jeune veuve du nom de Casey, née Elisabeth Buril, a été battue par un des ses anciens amants, au point qu'il a fallu la conduire dans l'ambulance à l'hôpital St Jean.

Il paraîtrait que cet avant-midi, Mme Casey et sa compagne de chambre, Mlle Lizzie Wells, étaient à changer de toilette, quand un homme se présenta à la porte de leur chambre. La femme Casey cria à son amie de barrer la porte au plus tôt, ajoutant que le nouveau venu, un de ses anciens amants, avait menacé de la tuer. Au lieu de cela la fille Wells crut devoir courir chercher de l'aide.

Durant son absence, l'étranger battit cruellement sa malheureuse et impuissante victime à coups de poings et à coups de pied. On la trouva sans connaissance.

De l'hôpital, au moment de mettre sous presse, on nous téléphone que la victime est dans un état très critique, souffrant d'ébranlement du cerveau. Il semble probable qu'elle en mourra.

La police a le signalement du coupable qui a réussi à s'échapper aussitôt son crime accompli.

Dans le cas du meurtre du Dr Chaput, il y a quelques années passées, le ou les meurtriers ont pu sortir sur la rue Merrimack, vers les huit heures du soir et ils n'ont pas encore été arrêtés; dans ce cas-ci, le criminel s'est évanoui en plein jour.

Parti de whist

La Cour St Antoine, des Forestiers Catholiques, donnera un grand parti de whist jeudi soir prochain, le 10 octobre courant, dans les salles de l'Association Catholique. Des prix magnifiques seront offerts en concours et un programme varié sera exécuté.

Les messieurs suivants feront partie du comité de réception:

Frédéric Giroux, Timothée Vigeant, A. N. Boulais, G. M. Bourgeois, Dr L. V. Rochette, Delphis Robert, Alfred Cloutier, Joseph Boudreau, Elphège Beaudette, Frank Ricard, Dr J. D. Delisle, Henri Doizle, L. N. Milot, Michel Lafleur, Omer Bousquet, Venant Donais, J. B. Julien, François Langlois, Pierre Paradis, Joseph Lozeau, Albert Gaudette, Hercule Arcand, David Giroux, Delphis Giroux.

Le comité d'organisation est composé de MM. Azarie Thibeault, président; J. A. Donais, secrétaire-trésorier; Albert Moisan, Valère Bernier et Joseph Roy.

VIGEANT EST CANDIDAT

Nos compatriotes devraient se faire enregistrer

Nous avons appris de source autorisée que notre compatriote bien connu, M. Timothée Vigeant, marchand de la rue Merrimack, sera candidat cette automne pour la nomination républicaine dans le quartier sept pour surveillant (overseer) des pauvres. Il n'y a aucun doute que les Canadiens ont droit à avoir l'un d'entre eux dans le bureau des surveillants des pauvres, surtout pour le quartier sept où se trouve le plus grand nombre des électeurs d'origine canadienne.

Il y a deux ans, M. J. W. Goulet a fait une lutte inutile à M. C. E. Coburn, le titulaire actuel. Connue celui-ci a servi son terme, il est temps de présenter un autre candidat canadien. M. Vigeant est parfaitement qualifié à tous les points de vue et il est à espérer que tous les nôtres se feront un devoir de se faire inscrire en temps et lieu sur la liste des électeurs afin de pouvoir voter aux caucus municipaux.

Les bureaux des registrateurs seront ouverts d'ici au 16 courant et nos compatriotes devraient s'intéresser individuellement et personnellement à voir à ce que leurs noms soient dûment enregistrés sur la liste des votants.

Nous avons d'autres compatriotes qui seront sur les rangs cette automne et il est plus que temps qu'on se prépare pour la lutte prochaine.

Pour Emporter
C'est-a-dire nous vendrons a tout le monde, 14 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, et tous les delivrons gratuitement a toute partie de the et cafe. Dickson Bros., Gros Magasin de the, 68 rue Merrimack.

MORT POUR LA PATRIE

Pierre Dutran sera enterre ici demain

LA DEPOUILLE DE NOTRE COMPATRIOTE ARRIVE EN VILLE

Sa mere ne sera pas seule a pleurer sur la tombe

Dans l'effervescence qu'avait causée dans le temps l'appel aux volontaires par le regretté Président McKinley, un bon nombre de nos concitoyens se sont enrôlés dans différents régiments qu'on formait alors pour aller aux lointaines îles Philippines dont les habitants refusaient en certains endroits de reconnaître la souveraineté nouvelle concédée par le traité de Paris ou d'Espagne et les Etats-Unis ont réglé leurs comptes après la guerre.

Plusieurs compatriotes ont cru devoir se joindre aux nouveaux régiments appelés sous les armes par le Président et grâces à Dieu! le plus grand nombre nous sont revenus pleins de vie et de santé. Hélas! pas tous.

Ce matin, un train de San Francisco, Col., nous apportait en ville où se trouve le plus grand nombre des électeurs d'origine canadienne.

Il y a deux ans, M. J. W. Goulet a fait une lutte inutile à M. C. E. Coburn, le titulaire actuel. Connue celui-ci a servi son terme, il est temps de présenter un autre candidat canadien. M. Vigeant est parfaitement qualifié à tous les points de vue et il est à espérer que tous les nôtres se feront un devoir de se faire inscrire en temps et lieu sur la liste des électeurs afin de pouvoir voter aux caucus municipaux.

Les bureaux des registrateurs seront ouverts d'ici au 16 courant et nos compatriotes devraient s'intéresser individuellement et personnellement à voir à ce que leurs noms soient dûment enregistrés sur la liste des votants.

Nous avons d'autres compatriotes qui seront sur les rangs cette automne et il est plus que temps qu'on se prépare pour la lutte prochaine.

Pour Emporter
C'est-a-dire nous vendrons a tout le monde, 14 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, et tous les delivrons gratuitement a toute partie de the et cafe. Dickson Bros., Gros Magasin de the, 68 rue Merrimack.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
613 rue Merrimack. Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, samedi 5 octobre 1901

Echos du Congres

Nous regrettons que le manque d'espace nous empêche de rendre pleine et entière justice à nos patriotes réunis en congrès à Springfield les premiers jours de ce mois, car nous devrions publier tous les discours prononcés au cours de ces séances mémorables. Nous devons nous contenter d'en publier les principaux les uns après les autres.

Nous croyons devoir, en toute justice, reproduire d'abord celui du Dr Omer Larue, de Putnam, qui a présidé cette grande convention avec un tact admirable et qui a jugé bon de se faire remplacer au fauteuil à la dernière séance, pour prononcer le remarquable et éloquent discours qui suit sur la principale question soumise aux délégués, celle de notre "Situation Religieuse":

Messieurs,

L'expérience est le plus grand maître des peuples et des individus, pour ceux du moins qui savent profiter de ses leçons. On a défini l'expérience en disant que c'est la connaissance des choses acquises par un long usage. Or, nous avons connu depuis les cinquante et quelques années que nous habitons les Etats-Unis, que si nous voulons conserver ici notre caractère national et garder ici à nos enfants la connaissance de la langue française, il faut nous grouper autour de l'Eglise canadienne, il nous faut des prêtres de notre nationalité et des écoles catholiques et françaises. Une servitude à l'enfant de s'entendre le français qu'au foyer domestique si, partout ailleurs, ce n'est que l'anglais qui résonne à ses oreilles? Si, à l'église, à l'école, dans ses amusements il n'entend que cette langue étrangère, le petit bagage de mots français acquis au sein de la famille sera bien vite déménagé pour ne laisser place qu'à l'anglais.

Nous avons admis ainsi qu'il est très difficile parfois, pour les congrégations canadiennes, de se séparer des congrégations irlandaises dont elles font partie et que, lorsque nous avons aidé ces congrégations à bâtir leurs temples et leurs écoles, nous devons leur laisser tout ce que nous avons donné, pour aller recommencer ailleurs les mêmes oeuvres et les mêmes sacrifices.

L'expérience nous a de plus démontré que nous avons à combattre des ennemis cachés et acharnés qui semblent avoir juré de nous faire perdre ici notre caractère national et de faire disparaître du sol américain l'usage de la belle langue française.

Et ce ne sont pas les Américains qui se montrent ainsi antipathiques à nos coutumes et à notre langue. Ce sont des étrangers comme nous; que dis-je, plus que nous, car leurs pères, sinon eux- mêmes, ont presque tous vu le jour sous le ciel d'Europe.

L'Américain, bien au contraire, se montre ami. Il déclare à qui veut l'entendre qu'il donnerait beaucoup pour pouvoir s'exprimer dans la langue de Molière, et, dans ses écoles et dans ses grandes universités, il cherche, par tous les moyens possibles, à faire aimer, connaître et pratiquer par ses enfants la langue de nos ancêtres.

L'abolition du français et l'idée de n'avoir ici l'usage que d'une seule langue n'est donc pas une idée américaine. Le mot "américanisateurs" que l'on emploie pour caractériser les gens qui tendent vers ce but infâme est erroné. C'est "saxonisateurs" qu'il faudrait dire.

L'Américain a le coeur large, généreux et il invite tous les peuples à venir ici jouir de la liberté proclamée par la constitution de la république. Il n'y a rien dans cette constitution, ni dans le serment d'allégeance que l'on nous fait prêter, qui exprime, même d'une manière indirecte, que nous devrions abandonner ou les marques de notre nationalité ou la langue que nous parlons... Mais, il y a, parmi ceux qui se sont rendus à l'invitation du peuple américain des gens qui ont appris à tranniser les autres par l'oppression qu'ils ont eux-mêmes subie. Ces gens-là ne raisonnent ni ne discutent; ils commandent et voudraient nous voir aller devant eux comme pendant des siècles leurs pères se sont courbés sous le talon de leurs maîtres.

L'histoire, les faits et les statistiques sont là pour prouver la vérité de ce que j'avance.

Nous avons eu de nombreux congrès: lisez l'histoire de ces congrès vous y verrez qu'à chaque fois que nous nous sommes réunis nous avons dû entendre une longue liste de plaintes..... Tous ces congrès ont exprimé par des résolutions adoptées à l'unanimité, qu'il était de notre intérêt national et religieux d'être desservis par des prêtres de notre origine et que, partout où la chose était possible, nous devions établir des congrégations franco- américaines et bâtir des écoles où l'on enseignerait à nos enfants la religion de leurs pères, les sciences élémentaires et la connaissance du français et de l'anglais.

C'était là le voeu et la volonté des nôtres.

Pourquoi, après tant d'années, en voyons- nous encore l'exposé des mêmes doléances griefs? Comment se fait-il congrégations? Jusqu'aujourd'hui, dans cette religion toute d'amour et de justice, l'on entend encore les plaintes des opprimés? une bonne chose, certes! mais cela Comment que, dans certain diocèse, l'on voit aujourd'hui une congrégations dans leurs difficultés avec grégation, composée de 3,000 Canadiens, et 400 Irlandais, desservie ce qui me portait à demander au par un prêtre belge et un vicaire congrès de Nashua la création d'un irlandais, une autre de 2,000 Canadiens et 20 ou 30 Irlandais desservie par un curé irlandais et un vicaire canadien: une paroisse complètement canadienne desservie par un prêtre belge et une autre paroisse, dans l'intérêt de notre un curé canadien et un vicaire irlandais?

Rome a cependant reconnu la justice de nos demandes et de nos réclamations dans la cause des Canadiens de Fall River.

Comment se fait-il que les mêmes demandes et les mêmes réclamations faites ailleurs ne rencontrent que dédain et dénégation de la part des autorités diocésaines?

Oh! c'est parce que nous manquons d'organisation pour la défense de nos droits..... Il semble révoltant, à première vue, d'être obligé de dépenser son temps et son argent pour obtenir de l'autorité compétente le redressement de torts sur lesquels cette autorité a déjà prononcé.

Mais les prêtres et les évêques ne sont pas l'Eglise catholique: ils en forment partie comme nous. Les avocats et les juges ne sont pas la justice.... ils ne sont que des parties dans l'exercice de la justice.

Lorsque nous pensons avoir été condamnés à tort par un ou des juges, nous en appelons à la cour suprême. Il en est ainsi dans la juridiction de l'Eglise. Cependant, parce que la cour suprême a donné sa décision dans certain procès, cela n'empêche pas d'autres causes du même genre de caractère presque chaque jour devant les tribunaux et si la sentence prononcée n'est pas conforme à celle de la cour suprême, les parties intéressées doivent en appeler de nouveau à cette cour pour obtenir gain de cause.

De même pour nous: chaque fois que nous aurons une cause semblable ou presque semblable à celle des Canadiens de Fall River et que le jugement des évêques ne s'accordera pas avec celui de Rome, il faudra de nouveau appeler à Rome pour obtenir justice.

Les Canadiens de Fall River ont dû dépenser beaucoup d'argent, il nous faudra de l'argent; ils ont eu des hommes qu'ils ont envoyés là-bas, il nous faudra peut- être en envoyer; ils avaient là des avocats pour présenter leur cause d'une manière claire, lucide et victorieuse, il nous faudra aussi des avocats compétents. Mais Fall River représentait une congrégation riche et populeuse. Ils avaient une église toute bâtie, des écoles, un orphelinat et un hospice. Et les congrégations, qui ont à se plaindre comme Fall River, sont souvent pauvres et peu nombreuses. Au lieu d'avoir une église et des écoles, elles veulent et sont prêtes à faire de tous ces nécessaires pour élever ces bâtisses, monuments de la foi et du dévouement à la cause nationale. Si elles sont obligées de déménager ce que Fall River a payé, il ne leur en restera peut- être pas assez pour accomplir leur oeuvre. Que pourrons- nous encore l'exposé des raisons nous donc faire pour ces mêmes griefs? Comment se fait-il congrégations? Jusqu'aujourd'hui

Les Etourdissements, les Vertiges, les Migraines,

Se produisent généralement chez les personnes faibles, pâles et anémiées, qui ont le sang appauvri ou vicié. On doit recourir dans ce cas à l'usage d'un bon vin généreux, qui est à la fois tonique, stimulant nutritif et reconstituant. Les médecins les plus éminents recommandent de préférence à tout autre le

VIN St MICHEL

pour purifier, tonifier et fortifier le sang qui est la source même de la vie. Agréable au goût, exquis au palais, il excite l'appétit, aide la digestion, rend le sommeil paisible et doux et donne la force, la vigueur, la santé aux personnes pâles, faibles et anémiques.

BOIVIN, WILSON & CIE., Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER & Co., 49 rue Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats-Unis

HARRISON'S
FLOOR AND DECK
PAINT
est tout à fait différente de la peinture ordinaire de maisons; les ingrédients sont choisis et mêlés de manière à assurer le maximum de résistance pour l'usage ordinaire auquel les planchers et ponts sont sujets.
Huit Nuances
Dans des boîtes d'une pinte, de deux pintes et d'un gallon.
C. B. Coburn & Co.
68 RUE MARKET.
Comme Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

LES
Poudres Impériales
Pour Mal de Tête
.... Disparaît Instantanément les ....
Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.
Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.
Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez
Rochette & Delisle
LOWELL PHARMACY.
Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

JARDINS
Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD.
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb. toute l'année.

A. DELISLE . .
Marchand-Tailleur,
458 Rue Merrimack.
Grand assortiment de Chemises, Cravates, Collets, Gants, Chapeaux et Sous-Vêtements. Assortiment nouveau et à la mode. Habits faits suivant le système de coupe Delisle.
Réparations de toutes sortes faites proprement.
NO. 458 RUE - MERRIMACK.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.
Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent main pesant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Simplement ceci, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les déplacer vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à 25 à 50 pour cent des prix d'avant.
Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus bas ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été ajusté pour cette
Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.
L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.
Si vous avez besoin de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Retirez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.
Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

Tres Interessant
L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.
Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.
Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.
Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera plein et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.
Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellebuemer, née Léda Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.
Mme E. Riopelle
désire annoncer une vente de bons bas en laine de 25c pour 15c.
Rappelez- vous que c'est le même marché que l'année dernière. De plus un lot de bas ouatés pour dames et enfants valant 15c pour 10c. Cette offre est pour cette vente seulement et durera deux semaines, à partir du 1er octobre 1901.
Rappelez- vous aussi que vous trouverez chez Mme E. Riopelle un grand assortiment de bons chapeaux et de belles fournitures à bas prix.
Jupes de robes—storm skirts—de $1.50 à $3.98 chez L. I. Bourk, 626 rue Merrimack.
Le premier devoir
de jeunes mariés est de faire assurer leur ménage. On assure les bâtisses; meubles, magasins, granges, écuries, etc. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.
SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont supprimés net, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont eu traites avec succes et nous recommandent. Ecrivez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnes franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 180 West 12th St. New York.
Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Un bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille, Harvard; Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem. Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Parelle & Cie.
PHILIPPE DESNARAIS, Gérant

coeur les intérêts que nous défendons; qu'ils soient energiques, mais en même temps sages, et faites en sorte que ce soient de bons catholiques. Il n'est pas nécessaire de choisir des hommes parmi ceux qui sont ici présents. Il peut se faire qu'il y en ait qui ne sont pas ici et qui cependant pourraient remplir la position mieux que nous. Et je suis certain d'une chose, c'est que s'ils possèdent les qualités que je viens d'énumérer, ils ne refuseront pas de servir comme membres de ce comité.

Que le congrès transfère au comité tous ses pouvoirs et qu'il lui laisse le champ libre pour défendre la cause religieuse et nationale. Ce comité pourra recueillir et compiler toutes les plaintes qui lui seront adressées; se procurer les preuves des griefs et les présenter en bonne et due forme aux autorités compétentes; il pourra prendre les moyens d'obtenir les fonds nécessaires à la cause, selon la valeur qualités et de l'influence de ceux qui pourraient nous être utiles à Rome et à Washington et tâcher d'obtenir les services de ces personnes. On m'avait parlé de fonder ici l'Alliance Franco - Américaine. Vous n'êtes pas sans connaître l'Alliance Française et le bien qu'elle fait par le monde pour la conservation et l'expansion de la langue française. Il serait difficile cependant pour le congrès même d'établir l'alliance, mais pourquoi le comité ne mettrait-il pas ce sujet à l'étude et s'il juge que la formation de l'Alliance Franco - Américaine est pour nous d'un intérêt majeur, pourquoi ne serait-il pas autorisé à jeter les bases de cette alliance?

Nos ennemis ont des représentants et des avocats à Rome, et quant à notre population, le nombre qu'ils en donnent ne nous rend certainement pas justice, car si l'on connaissait la vérité sur ce point, nous aurions aujourd'hui des évêques de notre nationalité dans deux ou trois diocèses. En effet, les statistiques démontrent que nous représentons la grande majorité catholique dans les diocèses de Burlington, de Portland et d'Ogdensburg. Avons- nous jamais pris les moyens de faire parvenir ces statistiques à qui de droit? Nommez le comité de permanence et Rome connaîtra le nombre des catholiques franco- américains.

Dans certain diocèse, savez-vous quels moyens l'on emploie pour amener l'effacement de notre langue et de notre race?

Dans deux collèges, sous l'immédiate juridiction de l'Ordinaire, il est défendu, sous peine de faute grave, aux petits Canadiens- américains de parler le français entre eux; les soeurs canadiennes possédant bien la langue française, sont envoyées dans les couvents où l'on ne parle et n'enseigne que l'anglais. Les jeunes prêtres de notre origine, qui sont nés et qui ont été élevés ici, sont envoyés comme vicaires dans des paroisses irlandaises. Il y a là un double but. C'est d'abord d'imprimer à Rome que les Irlandais ne font aucune difficulté d'accepter les nôtres comme desservants (mais sans dire cependant que ces prêtres parlent aussi bien l'anglais que n'importe quel prêtre irlandais et qu'il est impossible de reconnaître leur origine à leur langage) et ensuite c'est qu'avec le temps, s'ils peuvent perdre tout sentiment national et oublier une partie de leur francais, ils seront alors mûrs pour la desserte de nos paroisses canadiennes. Dans une ville de 26,000 âmes, l'on a permis l'érection d'une paroisse canadienne à une centaine de familles disséminées par toute la ville. Vu la distance considérable qu'elles avaient à parcourir, il était difficile pour ces familles de se rendre chaque dimanche à l'église qu'elles avaient bâtie, mais en compensation, certaines familles irlandaises, trouvant l'église canadienne plus proche que les leurs, se rendaient là et aidaient ainsi au support de l'église et du prêtre. Qu'a-t-on fait? L'on a permis au curé de l'église irlandaise la plus rapprochée de bâtir une chapelle auprès de l'église canadienne. Vous comprenez pourquoi.

Dans une autre cité de 40,000 âmes, après avoir fait bâtir une église par les Canadiens, on a non seulement permis au clergé irlandais de bâtir une chapelle près de l'église canadienne, mais on a permis à une congrégation de religieux français de bâtir aussi une église de l'autre côté de l'église canadienne. La chapelle enlevait ainsi le support de quelques familles irlandaises et la nouvelle église d'une partie des Canadiens. Comprenez- vous pourquoi?... Rome apprendra bientôt sans doute qu'après avoir reçu de l'évêque le droit de se bâtir des églises, les Canadiens de ces villes ne peuvent supporter leur ocurre et faire vivre un prêtre de leur nationalité.

Voulez- vous que ces choses soient connues à Rome tel qu'elles devraient l'être? Nommez le comité de permanence.

Il est bon de parler, mais il est encore mieux d'agir. Le temps de la parole est passé, c'est maintenant le moment de l'action. Si le peuple franco- américain a réellement à coeur de conserver le français à ses descendants, il nous donnera les moyens de réagir contre ceux qui se servent du pouvoir religieux et de l'argent que nous leur donnons pour nous faire disparaître comme race distincte. La justice existe pour nous comme pour les autres peuples; et Rome ne peut faire autrement que de sanctionner ce qu'elle a déjà décidé dans les causes identiques à la nôtre. A Rome donc! à Rome! chaque fois que l'on refusera de faire droit à nos justes demandes.

Mais pour cela ,encore une fois, nommez ceux que vous désirez avoir comme représentants pour agir en votre nom, ouvrez et contre tous jusqu'à ce que justice pleine et entière nous soit rendue.

Vous faites du bien à votre bourse en encourageant un Canadien. M.L.I. Bourk a la belle réputation de vendre à bon marché. C'est le dicton populaire.

St Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Nouveaux Taux !
Telephones Gratuits !
La New England Telephone and Telegraph Co.
Annonce des taux nouveaux et plus bas !
Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.
Pour informations, s'adresser au gérant.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
809 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est pres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandes-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE OABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearless, Lager Harvard.
riondes familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

IL Y A UN CONFORT ABSOLU
Dans les Maisons Chauffées par nos FOURNAISES
BEAVER OAK
Que nous vendons.

CONFORT POUR LE CORPS, parce que nos fournaises sont puissantes, fonctionnent facilement et obéissent promptement quand elles sont réglées, satisfaisantes pour toute sorte de température, tout comme si elles étaient conduites par un mouvement d'horloge.
CONFORT POUR LA BOURSE, parce qu'elles font tout cela avec une consommation de charbon merveilleusement économique et coûtent meilleur marché que toute autre fournaise.
Venez nous voir et vous serez surpris de la beauté de nos Fournaises et de nos Bas Prix.
M. BELLEFONTAINE & CIE.,
267 RUE AIKEN. PETIT CANADA.

Habits a Credit
Pour Tout le Monde
Hommes, Femmes et Enfants

Tout est des styles les plus récents et à des prix qui vous feront ouvrir les yeux. Vous vous demanderez comment nous pouvons faire cela. Le secret est, qu'en faisant des affaire sur une grande échelle, nous pouvons vendre à crédit à meilleur marché que les magasins vendant pour argent comptant. Veuillez nous faire une visite et vous serez convaincu de ce que nous vous disons. Termes qui vous conviendront
E. D. Shadduck & Co. 210-214 rue Middlesex
A. BELLEFONTAINE, GERANT.

POINTS FROIDS
Toutes les marchandises pures [illegible] de la [illegible] ++ La seule glacière moderne en ville. On y conserve [illegible] de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, Lowell, Mass.

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE,
475 rue Merrimack
Donnera un joli cadeau à toute personne qui lui donnera la commande d'une douzaine de portraits.
1. Pour $1.75 il donnera un troisième portrait matt ou colorié, mis dans un beau cadre en métal.
2. Pour une douzaine de portraits de $2.75 il donnera un grand portrait 8 x 10 fini au crayon ou couleur à l'eau et mis dans un riche cadre doré ou en chêne.
3. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $3.25, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces
Toutes les photographs ce qui sortent de cet atelier sont garanties de ne pas changer et être de première qualité. Travaux de première classe par des artistes de renom. MM. Champagne et Drainville, artistes, sont bien connus et n'ont pas besoin d'être recommandés.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

LES TERTIAIRES

Célebrent en ville la fête de leur saint patron

Répondant à un noble sentiment de piété filiale, les Tertiaires de la fraternité de Lowell, ont voulu encore cette année à la fête de leur Séraphique Père, toute la pompe et la solennité possible. Ce fut pour leur coeur une journée de sainte allégresse. Dès la veille, leur âme débordait de bonheur: C'était l'aurore d'un beau jour! Il fallait s'y préparer par un exercice solennel... L'église avait son apparence de fête, ses autels décorés avec une exquise délicatesse. Le trône du pauvre François était toute beauté. Sa modeste statue était dans un vrai jardin de fleurs habilement cultivées par des mains charitables. Au milieu des lumières ardentes apparaissait une relique des ossements de Saint- François: elle attirait les regards et surtout gagnait tous les coeurs.

Il était 7.30 heures, jeudi soir. La vaste nef était remplie. Après les prières et chants d'ouverture, le R. P. Directeur chanta les louanges du Patriarche d'Assise, prenant pour texte ces paroles de l'Ecclésiastique: Il a été agréable à Dieu et aux hommes, sa mémoire sera en bénédiction. Il représente les peuples payant un juste tribut d'hommages à leurs héros.... Dieu recommande cette reconnaissance et l'Eglise la pratique: c'est l'acte qui s'accomplit en ce jour en faveur d'un pauvre, mort il y a 600 ans, mais qui vit dans ses enfants. Le prédicateur dit sa vie et ses vertus surtout son amour pour les âmes et son attachement à l'Eglise Catholique. Il termine en offrant un tribut d'éloges au Tiers-Ordre, rappelant le bien qu'il est appelé à faire dans la société et citant l'exemple de Léon XIII inscrit sur la longue liste des Tertiaires.

Le sermon fut suivi des vêtures qui furent très nombreuses. La bénédiction du Très Saint Sacrement et la vénération de la relique couronnèrent cette première partie de la fête. Mais c'était bien le vrai jour. Messe à 8 heures dite par le R. P. Directeur, pendant laquelle le R. P. Dubreuil distribua la Ste Communion aux nombreux recueillis et revêtus de la bure franciscaine. Le chant fut à la hauteur de la solennité: tout promettait pour l'exercice du soir. A 7½ heures l'église ne pouvait contenir la foule, on dut fermer les portes pour laisser aux membres les sièges auxquels ils avaient droit. Tous les Frères Tertiaires étaient au choeur et officiaient aux diverses fonctions. Le R. P. Directeur entonna le chant du "Transitus" ou Trépas de St François lequel ne manque jamais de produire une profonde impression sur les assistants qui reçoivent la bénédiction avec la relique comme le veut le rituel franciscain, puis les vêpres commencent. Elles sont présidées par le R. P. Guillard. A peine, les dernières notes se sont-elles fait entendre, qu'une trentaine de novices revêtus de leur costume et le cierge à la main s'approchent du sanctuaire: c'est le temps de la profession. Cette cérémonie est suivie de la bénédiction papale donnée par le R. P. Directeur. Le Frère ministre, renouvelle aux pieds de St-François la formule de profession au nom de tous les membres. Le R. P. Guillard chante le salut qui est suivi enfin de la vénération solennelle de la relique.

Le R. P. Supérieur assista à cette longue cérémonie. Félicitations et remerciements au choeur de chant et à tous ceux qui ont contribué à la décoration des autels.

Tous de dire au départ: "Que c'est beau! On s'en souviendra longtemps!"

A Saint-Joseph demain

Les réparations à l'orgue de l'église Saint- Joseph sont terminées, et les paroissiens n'ont qu'à se louer de l'excellence des travaux accomplis par les ouvriers de la maison Jesse Woolberry & Co., de Boston. L'instrument est aujourd'hui en parfaite condition; on dirait plutôt d'un orgue neuf que d'un instrument déjà vieux de trente ans. On pourra d'ailleurs s'en convaincre en assistant en foule à la grand'messe, demain, à l'église Saint-Joseph.

Il ne reste plus qu'un détail à régler, détail qui ne manque pas d'importance si l'intérêt. Les frais vaux sont terminés, mais il faut maintenant payer la note. La quête faite il y a quelques semaines et

LA FAIBLESSE NERVEUSE
ET LA
PALEUR
se rencontrent ordinairement ensemble. La cause en est que, quand il y a faiblesse des nerfs, il y a dérangement du système nutritif et le sang perd sa couleur.

Peptiron
LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX
qui est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs et le cerveau, fait rouge les nerfs, les joues, les oreilles et même tout le visage.

C'est un cordial d'une agréable saveur au goût et accompagne à l'estomac. C'est encore la seule préparation ferrugineuse qui n'arrête pas la constipation, pas même le tanin qu'on en fait usage, et qui ne fait pas de bile ni de pierres.

Fait d'après la formule scientifique de C. I. Hood et fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes, $1.00.

une soirée dramatique n'ont pas rapporté une somme suffisante pour faire face à cette dépense assez considérable. Les Révérends Pères Oblats ont, en conséquence, décidé de faire une seconde quête demain, à Saint- Joseph, et espèrent, tout naturellement, que nos bons Canadiens, toujours si généreux quand il s'agit d'aider à nos oeuvres paroissiales, ne resteront pas en arrière cette fois. Nous nous joignons à nos dévoués pasteurs pour inviter les paroissiens de Saint- Joseph à faire preuve de cette largesse de coeur et d'esprit qui les distingue en toutes circonstances. Nous ne doutons pas que la quête soit abondante.

A cette occasion, il y aura demain grand'messe solennelle, et le programme musical suivant sera exécuté, sous la direction de M. H. A. Ricicot:

Grande Marche, "The tale of the Viking" Geo. H. Whiting
E. Vincelette
Messe du Second Ton
Plain chant harmonisé
Le choeur de Saint- Joseph.
Sévérin Bélanger, soliste.
O Salutaris Mozart
J. W .Paradis, fils.
Marche des Prêtres Mendelsohn
E. Vincelette.

L'ENQUETE BRADY

La première séance a eu lieu hier à l'Hotel de Ville

Le comité spécial nommé pour faire un enquête sur le département de la voirie a eu sa première séance hier.

Tous les membres du comité, MM. les échevins Conlon et Desmarais, les conseillers Baher, Markham et McElroy assistaient.

L'avocat de M. Brady est M. D. J. Donohue. Au nombre des assistants, on remarquait, M. D. . Murphy, Fred Rourke, chef de département des achats, Arthur Staples, John Connors, l'échevin James H. Carmichael, M. Francis W. Qua, avocat de la cité et plusieurs autres.

Le premier témoin entendu a été M. Rourke, agent acheteur de la ville.

Il dit qu'il n'a pas acheté la macadam de goudron dont on se sert pour le pavage de la rue Adams. Quand il y a eu achat de plus de $300 à faire, le chef du département peut faire cet achat, sur un ordre signé du maire.

Après un discours par MM. Donohue et Murphy, etc., ceux-ci s'est ajourné à la demande du président.

CONVENTION REPUBLICAINE

Les candidats sont nommés sans opposition

La convention républicaine pour la nomination des candidats pour le 26e district a eu lieu hier soir.

Les trois représentants actuels du district ont été remis en nomination. Il n'y a pas eu d'opposition.

MM. J. A. Henderson et Thomas G. Boucher ont été élus respectivement président et secrétaire temporaires de la convention.

M. L. A. Derby, du quartier trois, a proposé que M. Edward T. Goward soit mis en nomination. Cette motion a été acceptée à l'unanimité. M. A. H. Cluer, du quartier six, a nommé M. F. K. Stearns comme candidat et M. O. D. Wilder, du quartiers trois, a présenté M. Edward Cheney, qui a aussi été accepté à l'unanimement.

Les deux premiers candidats ont fait chacun discours et M. Francis W. Qua accepta de la cité, a été appelé à parler au nom de M. Cheney qui était absent.

A 9 heures la convention s'est ajournée au milieu des acclamations poussées en l'honneur des candidats.

CONVENTION SENATORIALE

L'Hon. John T. Sparks est nommé unanimement candidat

La septième convention démocratique sénatoriale a eu lieu hier soir dans la Jackson Hall.

L'honorable John T. Sparks a été mis en nomination à l'unanimité par la convention.

M. Michael J. Garvey a été nommé président de la convention et M. D. J. Donahue a été élu secrétaire temporaire.

C'est M. Wm A. Hogan qui a mis M. Sparks en nomination comme candidat démocratique pour le 7e district sénatorial de l'Etat.

M. Sparks a dit qu'il pensait bien être élu encore cette année. Il dit aux assistants que si tous ses amis veulent lui aider, les démocrates remporteront encore le district.

Jolie soirée

Le Club Fontainebleau a donné son premier parti de whist hier soir à la salle des Odd Fellows, 212 rue Merrimack.

Il y a eu concert de banjo, mandoline et guitare par les Dlles Dufault et autres. Chansons par Mlles Yvonne Montmarquet et Ernestine Alexander. Deux déclamations, la première, "Jeanne d'Arc," par Mlle Amanda Landry; la deuxième, par Mlle Dumont.

Il y a eu intermission après la cinquième partie de cartes, pour entendre un solo de cornet par M. Albert Denis, accompagné par Mme Albert Denis, tous deux de Lawrence. Il y a eu aussi solo de piano par M. Denis.

La partie de whist s'est continuée ensuite.

Les deux premiers prix ont été gagnés, l'un par M. Joseph Dalcé qui a eu un joli cadre, et l'autre par Mlle Clara Blais, un cameo.

Le deuxième prix a été gagné par Mlle Anna Vigeant qui a reçu une boîte de bonbons.

Le troisième prix a été remporté par Mlle Anna Turcotte, une tasse en porcelaine.

Le quatrième prix, par Mlle Exilia Noval, cure-dents en argent.

Le cinquième prix, par M. Arthur Descoteaux, un miroir.

Le sixième par Mme A. Lamothe et Zéphir Normandin, deux petits objets de fantaisie.

M. Provost agissait comme maître des cérémonies.

Les organisatrices du club qui a pour but l'amusement, etc., sont: Mlles Hortense Bernard, Albina Lefebvre, Yvonne Montmarquet, Eva Blondin, Eugénie Bernard, Antoinette Montmarquet, Nélida Côté et Angéline Rotin.

Funérailles

Les funérailles de la jeune Oréa Champagne ont eu lieu à deux heures, hier après-midi, à l'église St Jean- Baptiste où le Rév. Père Vernon a officié.

Les porteurs étaient A. Jean, J. Belisle, G. Methée et J. Gariépy.

Les funérailles de Mme Philibert Lemay, née Marie Anne Raymond ,ont eu lieu à 8.30 heures, ce matin, à l'église St Joseph, où le Rév. Père Lewis a officié. Les porteurs étaient MM. Alcide et Adélard Lemay, A. et Eugène Moïan. L'inhumation a eu lieu au cimetière St Joseph où le Rév. Père Guillard a officié.

M. Amédée Archambault avait la charge de ces deux funérailles.

Visite paroissiale

Les Révds Pères Oblats continueront leur visite paroissiale de la manière suivante la semaine prochaine:

Le R. P. Amyot—Les avenues 2e, 3e, 4e, 5e, 6e et les rues avoisinantes.

Le R.P. Campeau—La rue Moody entre les rues 4 abot et Pawtucket.

Le R.P. Fournier—Les rues Prince, Tilden, Hanover, Suffolk, Race et Cabot du côté est, ainsi que les corporations entre les rues Cabot et Dutton.

Le R. P. Dubreuil—Les rues Tucker et Hall.

Le R. P. Perron—Les rues Hale, Hale Court, Congress, Manchester Court et Angel.

Les RR. PP Nolin, Lewis, Diez et Lamothe ne feront pas de visites cette semaine.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial
A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.
☞ Gare aux imitations!

BOSTON THEATRE THEATRE POPULAIRE DE LOWELL Vis à-vis l'Hôtel de Ville.

Smoking Concerts. | Semaine du 7 Oct.

Chaque acte une beauté, | Représentation de 1ère Classe | Artistes de premiè re classe.

ALF ET WILSON — Comedie negre de premiere classe
FROUTY ET WEST — Comediens au feu rapide
ALICE SABLON — Artiste de nouveauté française
EDDIE GIGUERE — Celebre chanteur canadien
HENRY T. WAITE — Virtuose de fantaisie sur violon.
ARMOND MILNOTTI — Prima donna masculine

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sieges gratis.

DECES

(Fells Dubé et Cie, entrepreneurs)

BEAUREGARD—Es cette ville, hier, Octave, enfant d'Octave et Marie-Louise Beauregard, est décédé âgé de 7 ans. L'enterrement aura lieu à 2 p. m., demain, dans le cimetière St Patrick.

(A. Archambault, entrepreneur)

GENDREAU — Joseph, enfant de Noé et Elise Gendreau, est décédé hier à Dracut, âgé d'un jour.

Charles A. McLoud, qui a plaidé coupable à l'accusation du meurtre de Mme McDonald, au mois dernier, a été condamné à la prison pour la vie, à Oxford, hier.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles dur.nt les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,
L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen,
Tél. 554-2.

People's Theatre
De Fred Dana, 201 rue Dutton.
Semaine du 7 Oct.
RAYMOND ET SORTONIA
Danseurs Excentriques
HAZEL REYNOLDS
Soubrette
AYOTTE FRERES
Chanteurs Comiques
Le grand acte acrobatique Fantas
CHANSONS ILLUSTREES
PAR
A. MOORE
BIOSCOPE
Tableaux de comedie nouvelle
Sièges réservés pour toute la 10c | Admission et sièges 5c
Amateurs, vendredi, à renversantes par jour.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe.
Theatre favori des dames
Semaine du 7 Octobre.
D'original et l'unique
FRANK BUSH
Le plus grand comedien fait dans le monde
EMERSON & GOSSIN
Essai de comedie originale
LE PETIT DUC
MERVILLO
Acte gymnastique sensationnel
ADOLPH ADAMS
Great Man. Fast and Present"
FANKLER
Sculpteur en argile
D. J. HARRINGTON,
Premier Ventriloque
DAY ET HILTON
Artistes excentriques de comedie
Matinee à 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 25c.
Telephone 825-5.

Columbia et Shamrock
Tous les deux dependent sur le vent pour aller à la voile, mais la Columbia gagne sur la marine. Nos habits vont et gagnent sur le marché seulement, le mérite constitant en de bons materiaux, bon travail, coupe artistique et réduction de 25% à la livraison de celui qui le porte.
LOUIS ALEXANDER IMPORTER & TAILOR
PAUL O. KABLE, Assistant.

Ces Marchands Vendent
P.B. ALE
En Perce.
J. W. BABEY & CO., 250 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 728 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 159 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 405 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 133 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 10 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
P. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rue Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Angle des rues Middlesex et South.

Embouteilleurs
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

ETABLIE EN 1885
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingston Co.
15 RUE THORNDIKE.

Notes Locales

On annonce du beau temps pour demain.

La meilleure place pour faire encadrer vos images est chez J. T. Fortin & Cie 664 rue Merrimack. 9o

La compagnie de tramways Boston & Northern a l'intention de mettre des voitures à huit roues sur la rue Westford. On inaugurera ce nouveau système la semaine prochaine.

Voici la saison des confortables. Vous ne pouvez mieux faire que de voir les confortables nouveaux qu'A. G. Pollard & Cie offrent à très bas prix. Voyez leur annonce sur la première page.

M. Evariste Paquette a donné sa démission comme gérant de la John Hancock Insurance Company. Il entrera en compagnie avec M. Langlais, de Boston, agent de la Mutual Life Insurance Company.

Nous avons eu le plaisir de la visite à nos bureaux, ce matin, du professeur J. A. Ekier, auteur bien connu pour enseigner l'accompagnement par oreille sur le piano. M. Ethier, qui arrive de Buffalo, N. Y., a l'intention de s'établir ici.

Le policeman Dennett a accompli un acte de courage, l'autre jour, en arrêtant un cheval à l'épouvante, en face de la pharmacie Sparks, angle des avenues Lakeview et Aiken. L'animal a pris la course sur l'avenue Aiken, et sans l'intervention du policeman, il serait entré dans la pharmacie par la vitrine qu'il menaçait d'enfoncer.

Un nommé Brown, peintre à l'emploi de M. Spencer a failli se tuer en tombant à bas d'un échafaud, à bas d'un échafaud à l'édifice Southwick, hier. Le malheureux est tombé de deux étages, on pensait qu'il était ou mort ou sérieusement blessé.

On constata avec plaisir qu'il n'avait pas une petite égratignure.

Mme G. M. Traversey, qui fait sa première ouverture d'automne comme gérante du département des modes du Bon Marché, invite ses amies à aller lui rendre visite. Elle sera heureuse de converser avec elles et de leur donner des renseignements sur les costumes et modes, en général, qui seront en vogue pendant la prochaine saison.

Club Fleur de Lis

Tous les membres du Club Fleur de Lis sont priés de se rendre à leurs salles, demain, à l'issue de la messe de 8.30 heures, pour affaires très importantes.

Par ordre du Président.

Petites nouvelles

A l'église St Jean Baptiste il a été décidé de mettre l'orgue qui se trouve actuellement dans le sous sol dans le haut de l'église et de le faire réparer. Les quêtes seront faites aussi demain à cette église pour payer ces dépenses de réparations qui se font faites la semaine prochaine.

La semaine prochaine les services seront tous chantés à l'église St. Joseph à cause des réparations que l'on fera subir à l'orgue de l'église St-Jean Baptiste.

Bonne chasse

S'il faut en croire les rapports qui nous arrivent tous les jours, nos nemrods lowellois pourront s'en donner à cœur joie cette année. Il n'y a qu'à sortir de la ville avec un bon fusil pour en revenir quelques heures après chargé de gibier, paraît-il.

Hier, M. Stéphane Rochette et M. W. H. Pepin quittaient Lowell pour une courte excurtion de chasse.

Ils nous sont revenus quelques temps après avec 11 perdrix d'un poids raisonnable, deux cailles et un pique bois.

L'eau que nous buvons

L'agitation que le club du quartier trois a faite autour de la question de l'eau qui nous est fournie par les puits du Boulevard a porté ses effet. Depuis quelque temps un grand nombre de personnes ont porté des plaintes, disant que l'eau sentait l'huile et avait goût de gruau. Plusieurs ont abandonné d'en faire usage, dans la crainte de contracter des maladies.

On dit qu'il n'y a aucun danger cependant. Les autorités admettent que l'eau que nous buvons dans le moment à un goût âcre, mais elles assurent qu'elle ne contient aucune substance nuisible au système. Elles attribuent ce goût aux chaleurs excessives et à l'exposition des puits à l'air.

Comite des comptes

Le comité des comptes s'est réuni hier à l'hôtel de ville pour approuver les comptes et transiger quelques affaires de routine.

Le compte de $1000 pour l'observation du Labor Day a été retenu sur une question de technicalité. Les comptes détaillés pour les différentes petites dépenses qui forment le montant total n'ont pas été douné. C'est pour cette raison qu'on a retenu le compte.

P. A. C. vs C. M. C. A.

La partie de basket ball d'hier soir

Le club de basket ball P. A. C. qui a faite une si grande réputation à Lowell comme ville sportive l'année dernière, a joué sa première partie de la saison hier, avec l'équipe de l'Association Catholique.

La victoire a été facile pour les premiers. Les joueurs paraissent encore plus forts que l'année dernière. On pense qu'ils auraient certainement pu rendre des points aux clubs qui jouent dans la ligue cette année.

Le résultat est de 31 points pour les P. A. C. et 12 pour les C. M. C. A. (L'Association Catholique.)

Casques et casquettes pour garçons et filles, seulement 10c chacun. L. I. Bourk, 626 rue Merrimack.

Nos Théatres

SAVOY THEATRE

La sixième semaine de la saison au Savoy promet d'être brillante, car les nombreuses attractions que l'on voit sur le programme attireront certainement une foule. Par l'annonce que nous publions aujourd'hui, vous vous convaincrez que tous les numéros mériteraient une mention spéciale que l'espace ne nous permet malheureusement pas d'accorder. Les musiciens excentriques vous feront rire. Ne manquez pas d'aller les voir.

BOSTON THEATRE

Le public semble reconnaître les efforts que font les directeurs du Boston Theatre pour lui donner des représentations de haut choix. Depuis l'ouverture de la saison, les audiences ont toujours été nombreuses, cette semaine ceux qui assisteront aux représentations auront l'avantage d'entendre Eddie Giguère, le célèbre chanteur de Montréal, qui s'est rendu célèbre par sa musique. Tous les autres numéros sont aussi des plus amusants et les représentations promettent d'être des plus intéressantes.

LETTRE DE SOLDAT

Henri Doucette de Lowell est enrole dans le 27e

M. William Peltier ancien sergent du 26e, compagnie I, nous communique la lettre suivante que lui adresse son ami, M. Henri Doucette, de la compagnie E. du 27e régiment.

Barraques de Plataburg,
20 septembre 1901.

MON CHER BILL,

Comme j'ai quelques minutes à moi, j'en profite pour remplir ma promesse et t'écrire ces quelques lignes. Je m'attends d'aller dans le sud avant deux mois.

La place ici n'est pas si vilaine qu'on peut le penser. Nous jouons au base ball, au foot ball et nous n'avons l'exercice que trois fois par jour.

J'appartiens à la compagnie E. du 27e. J'ai hâte de m'en aller, car j'ai le goût du voyage, je veux voir du pays. J'espère que je n'aurai pas longtemps à attendre.

C'est la sixième lettre que j'écris aujourd'hui, Bill. Tu m'excuseras d'y mettre un terme si rapide. J'ai reçu nouvelles de ta santé avant longtemps. Quand tu seras décidé de t'enrôler, tu choisiras, je l'espère aussi, la compagnie E. du 27e. Elle est aussi bonne qu'une autre.

Je termine en te demandant de présenter mes amitiés à tous tes amis.

HENRI.

M. Henri Doucette a l'intention de s'en aller aux Philippines et M. Peltier l'accompagnera probablement s'il est bien.

On vient de recevoir de nouveaux costumes pour danse, valant certainement $20.00, M. Bourk, au No. 626 rue Merrimack, vous les vendra pour $12.50 samedi.

L'HISTOIRE DU PERE JOHN

Elle est pleine d'interet humain et vraie

LE GRAND BIEN QUI A ETE OPERE

Cinquante ans de succes ici meme, dans Lowell

En 1848, le Révd Père John O'Brien, un homme noble, vint à Lowell, prendre charge de la paroisse Saint Patrick, laquelle dans ces premiers temps comprenait plusieurs milles de territoire avec une forte population aux environs. Il a bâti des maisons d'école, des églises et des hôpitaux pour les malades; il était dévoué aux intérêts de son église et au bien être tant temporel que spirituel de ses paroissiens. Dans sa nature spirituelle et charitable et sa libéralité d'esprit

Il Comprenait toute l'Humanité.

Pour un tel esprit, il y avait toujours de l'ouvrage; il n'avait jamais de temps pour lui, il était tout aux autres. Ses travaux le pressaient les uns après les, et son empressement avec son esprit de sacrifice le rendaient incapable de supporter la grande responsabilité dont il se sentait accablé. Outre ses devoirs à son église et à son administration, il visitait continuellement les malades et les affligés, réconfortant les malades et encourageant les malheureux. Dans n'importe quel temps, dans les tempêtes de l'hiver comme dans les chaleurs de l'été, le père John, comme ses paroissiens se plaisent à l'appeler, faisait ses visites journalières.

Sous sa sage administration sa paroisse grandissait et progressait et en 1854, le grand édifice actuel connu sous le nom d'église St Patrick a été dédié.

Les soins et les charges devinrent trop onéreux et ses nombreux devoirs commencèrent à le ruiner. Les années de dévouement à ses devoirs l'affaiblirent.

Il fut Attaqué d'un Rhume

sérieux, lequel se développa en mauvais rhume joint à une pneumonie, qui causa la plus grande alarme pour la santé de ce pasteur bien aimé.

Les soins médicaux ne paraissaient point être capables d'arrêter la maladie jusqu'à ce qu'un

Spécialiste Eminent

fût consulté. Après avoir étudié avec un grand soin le cas du père John, cette grande autorité médicale donna au pasteur une prescription pour guérir le rhume et la pneumonie tout en reconstituant et en renforçant le corps.

Le père John emporta la prescription à la vieille pharmacie de Carleton & Hovey, dans sa propre cité de Lowell, Mass, où elle a été composée le 9 juin 1855. Il a aussitôt commencé à prendre du mieux et son rhume a bientôt disparu. A mesure qu'il prenait de cette médecine, sa digestion s'améliorait et les éléments nutritifs nourrissaient tout son système, le reconstituaient, donnant de la force vitale au sang et aux nerfs et il continuait à prendre de la force et de l'énergie. Ses paroissiens se réjouissaient quand il leur apprenait qu'il devenait plus fort et plus robuste qu'auparavant. Il reprit les devoirs de sa paroisse avec la vigueur de son ancien temps et sa

convalescence merveilleuse

devint la conversation générale, car il était aimé et admiré de tout le monde, sans égard de race, de croyance ou de classe.

Au sein de la famille, dans les demeures de ses paroissiens, on jouissait toujours des visites de Père John et il racontait comment il s'était sauvé la vie et comment la médecine prescrite par le médecin éminent avait reconstitué tout son système et lui avait donné une nouvelle vie et de l'énergie. Quand il visitait les malades,

il recommandait la médecine

qui lui avait fait tant de bien. La prescription était en file dans le livre de prescription numéro neuf dans la vieille pharmacie de Carleton & Hovey comme elle l'est aujourd'hui. Les personnes à qui le Père John recommandait de la prendre demandaient toujours "la médecine du Père John", et ainsi elle a été nommée par le public et annoncée—tout avec l'approbation et la sanction du Père John, parce qu'il connaissait sa puissance à faire du bien et il désirait que toutes personnes qui souffraient puissent en profiter.

Des milliers de personnes devinrent bien et fortes en la prenant, et toutes parlaient à leurs amis et leurs voisins de son mérite merveilleux. L'ar cette recommandation verbale la Médecine du Père John devint un remède de famille

dans un nombre infini de maisons,

chaque année ajoutant à son prestige, jusqu'aujourd'hui après cinquante ans de succès elle est connue de tous les hommes, femmes et enfants pour des milles à la ronde.

Dans sa vigilance pour les pauvres, le Père John a trouvé bien des malheureux incapables de payer la médecine. Dans ces cas il venait souvent à la pharmacie Carleton & Hovey pour une bouteille que les gens lui demandaient, disant que c'était par charité et qu'il espérait qu'on ne ferait point payer. Sa demande était toujours accordée et combien de malades ont été ramenés

à la santé et à la force

comme résultat de cette charité. Aujourd'hui, au même magasin où le Père John a apporté la prescription bien des bouteilles de médecines ont été données aux nécessiteux, et aussi envoyées aux institutions charitables par tout le pays.

La confiance du public, dans cette prescription de valeur a augmenté à cause du caractère permanent de ses guérisons, confiance qui a augmenté par le fait que plusieurs médecins de Lowell la prescrivent à leurs malades.

Elle est recommandée par tout le monde,

ministres, docteurs, avocats et par

toutes les classes de la société.

Ce n'est pas une médecine patentée

Ce vieux remède n'est pas une médecine patentée, mais la prescription d'un spécialiste éminent, un docteur d'un degré supérieur dans sa position.

Il n'y a rien qui l'égale pour la toux, le rhume, la grippe, la pneumonie la consomption, les écrouelles, les maladies de la peau et tous les maux qui usent le corps.

Une toux ou un rhume ordinaire est guéri par une bouteille de cette médecine et elle ne faillit jamais de prévenir la grippe, la pneumonie et autres maux semblables qui viennent d'une toux. Elle préviendra la consomption. Des rhumes de longue durée sont guéris tout de suite ou disparaissent graduellement si on emploie fidèlement la médecine du Père John.

Les personnes qui prennent facilement le rhume n'en seront jamais troublées si elle la prennent après un manque de prudence ordinaire.

Pas de Drogues Dangereuses

Permettez-nous de vous dire que cette préparation est libre de tout opium, morphine, cocaine et autres drogues empoisonnées que plus de 98 par cent de médecines patentées contiennent.

Nourriture tout Pure

Elle est pure et saine et peut être donnée à l'enfant le plus délicat avec une sûreté parfaite et avec un bon résultat. C'est une médecine et un tonique de nourriture—qui fait de la chair pour les personnes qui en ont besoin et rend forts et de santé les nerfs faibles.

Epargnes de l'argent en achetant la bouteille de $1.00 qui contient trois fois plus la quantité de la bouteille de 50 cts.

Forte Evidence!

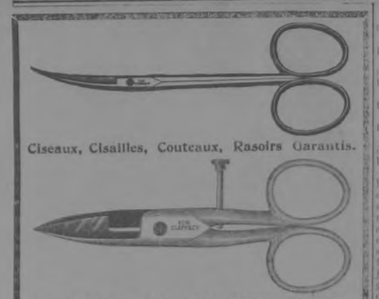
Ce que M. Houle et les Principaux Pharmaciens de Lowell disent.

Les pharmaciens de Lowell certifient sur leur propre signature qu'ils vendent plus de la Father John's Medicine qu'aucune autre préparation annoncée pour la Toux, les Rhumes, comme Tonique et Reconfort du corps et pour tous les Maux de la Gorge et des Poumons.

M. HOULE, le propriétaire de l'excellente pharmacie à l'angle des rues Aiken et Moody, dit: —

"Nous vendons plus de la Father John's Medicine dans notre pharmacie pendant toute l'année qu'aucune autre préparation pour les Rhumes, les Maux de la Gorge et des Poumons et pour Tonique et Reconfort du Corps."

Cette grande demande pour la Father John's Medicine vient de ses Mérites et de sa Pureté. Les personnes qui l'emploient la recommandent. Ce sont nos meilleurs annonceurs.



Ciseaux, Cisailles, Couteaux, Rasoirs Garantis.

SALONS DE COUTELLERIE
Mme N. 1, WHEELER, 204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 8.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les deux temoins

I

— Mère, dit-elle, as-tu entendu tout à l'heure ce que j'ai dit?

Henriette l'embrassa avec passion.

— Oui, ma chérie, répond-elle à voix basse ;c'est ainsi qu'il fallait parler. Souviens- toi de ce que tu as promis!

— Oh! mère, je me souviens.

— Et si des hommes, des étrangers au visage dur, l'interrogent, te menacent, tu ne leur céderas point? Tu n'auras pas peur?

— Non, mère, je pleurerai à toi.

— Et tu nieras ce qu'ils diront de t'aimer plus qu'elle t'aime, mon amour, car ce n'est pas possible et son cœur éclaterait.

Victoire ne venait pas. Henriette sonna de nouveau, plus longtemps. Ce fut le cocher qui entra.

— Où est donc Victoire? demanda Mme Lacroix.

— Elle est sortie, mais je suppose qu'elle doit être dans la rue à regarder la maison d'en face, et à causer du crime avec tout le monde.

— Allez la chercher. J'ai besoin d'elle sur-le-champ.

Le cocher s'empressa d'obéir. Quelques minutes s'écoulèrent. La pauvre femme était dans un état lamentable. Ses yeux égarés étaient ceux d'une folle. Le cocher revint la ,Il revenait seul.

— C'est bien ce que je pensais, dit-il. Victoire était là, tout à l'heure, devant la maison du père Lacroutte, en l'a vue. On lui a parlé. Ma elle a disparu, s'en allant du côté de Ville d'Avray. Madame l'a sans doute envoyée en course?

— Non, Courez, courez Homez-la-moi, ne perdez pas une minute. Cherchez-la dans le village, elle ne peut être loin.

Le cocher redescendit.

— Ah! Dieu n'est pas avec nous! murmura Henriette.

Une demi- heure se passa, puis une heure. Rien. Elle n'osait plus se mettre au balcon, car, chaque fois qu'elle approchait de la fenêtre, son regard, machinalement, allait découvrir là-bas, dans la petite chambre meublée d'acajou, les pieds de Larouette, sous la table. Pour la seconde fois, le cocher revint. Henriete, haletante, n'osait l'interroger. Elle attendait. Puisque Victoire ne l'accompagnait pas, c'est qu'il ne l'avait pas retrouvée.

Et chaque minute qui retardait le retour de la femme de chambre enlevait à Mme Laroque une espérance.

— Je ne ramène pas Victoire, dit le cocher, mais je sais où elle est.

— Ah!

— Oui, elle est entrée à la mairie, dans le bureau où s'est installé le commissaire de police et..... et elle doit en avoir long à dire, car il y a du cela plus d'une heure et elle y est encore!

— C'est bien, dit Henriette. Je ne vois faible, je l'attendrai.

Le cocher se retira. Henriette tomba accablée dans un fauteuil. Les événements se précipitaient. Quelques heures à peine la séparaient du crime et elle voyait Roger perdu. Alors, pour la première fois, elle pleura. Suzanne, avec son intelligence précoce, brusquement développée, pénétrait jusqu'au fond de la douleur de sa mère.

— Ne pleure pas dit-elle, je t'aime tant!

Et elle grimpa sur les genoux d'Henriette et l'embrassa avec une tendresse infinie. Mais les larmes de la mère redoublaient et tombaient une à une brûlantes et pressées, sur le front de sa fille, comme une rosée fatale qui allait faire naître et grandir bien des désespoirs et bien des sacrifices.

M. Lacroix était à la mairie quand Victoire entra. Il causait de télégraphier au parquet de Versailles. Et il fouillait dans les papiers recueillis chez Larouette afin d'y découvrir quelque indice qui le renseignât sur l'importance du vol commis chez le boulonnier.

— Vous me promettez au moins qu'il ne m'arrivera pas malheur?

— Je vous le promets et vous prends sous ma protection.

— C'est que, aussi, je vais perdre ma place chez Mme Laroque, bien sûr!

— Je vous en trouverai une autre.

— Alors, je vais tout vous raconter.

Elle se leva, rapprocha sa chaise du bureau du commissaire de police, se rassit, et, parlant très bas:

— C'était hier soir, vers onze heures et demie. Je n'étais pas couchée. Madame avait attendu monsieur jusqu'à huit heures pour dîner et, ne le voyant point venir, avait dîné sans lui. Puis, madame est rentrée dans sa chambre avec sa fille. En général, on couche l'enfant vers neuf heures, mais, hier, je ne sais pourquoi, madame la garder chez elle. A onze heures et demie, madame m'a congée. Je suis entrée. Madame, avec Suzanne, était au balcon, on guettait,sans doute, l'arrivée de monsieur. Madame était restée, jusqu'à cette heure-là sans lumière, la nuit était si belle, un clair de lune magnifique! Madame me dit d'allumer. Au même instant, Suzanne se penchait au-dessus du balcon et criait: "Père! père!" Elle venait d'apercevoir monsieur. Et madame aussi, car je l'entendis qui disait: "Roger, pourquoi es-tu en retard? Comme nous sommes inquiètes!"

M. Lacroix écoutait avec la plus vive attention.

Il prenait force notes, sans regarder Victoire, pour ne la point troubler. Comme elle s'était arrêtée, il dit seulement avec douceur:

— Continuez, ma fille. Ce ne peut être tout ce que vous avez à dire!

— Non, malheureusement non, Madame et mademoiselle ne firent plus attention à moi, et redoublèrent toujours M. Laroque dans la rue. Moi, j'étais en train d'allumer la veilleuse et de faire la couverture du lit. Tout à coup Suzanne dit: "Tiens, père qui va chez le voisin!" Il se passa peut-être une ou deux minutes, pendant lesquelles on n'entendit plus rien, et je m'approchais de madame pour lui demander si elle avait encore besoin de moi, quand je m'arrêtai. Un coup de pistolet venait d'éclater, tout près, en face. Et madame, avec un grand cri, un cri que j'entendrai toute ma vie, tant il était déchirant, s'était jetée dans ses chambre disant: "Roger! Lui! C'est horrible!"

M. Lacroix eut un léger tressaillement au bout de la main. Il posa sa plume et, sans doute pour reprendre son sang- froid, pour avoir le temps de vaincre son émotion, il roula une cigarette.

— Alors, monsieur, j'ai eu si peur que j'ai voulu m'en aller. Et, tout en roulant, je voyais madame, pâle, tremblante, qui avait pris sa fille dans ses bras et la serrait de toutes ses forces, et lui parlait bas à l'oreille, et la serrossait, et Suzanne répondait.

— Ah! monsieur, je n'ai rien entendu, mais elles étaient toutes deux dans un désordre épouvantable, si épouvantées que j'en frissonnais de tout mon corps, et madame avait oublié certainement ma présence, car, lorsqu'elle m'aperçut tout à coup, elle faillit tomber à la renverse.

— Voilà qui est bien étrange et bien grave, murmura M. Lacroix.

— Le reste, monsieur, vous le savez. Je vous l'ai dit à la ville, quand vous m'avez interrogée. Madame a prétendu qu'elle n'avait pas entendu le coup de pistolet,me disant que j'étais folle. Et elle m'a renvoyée.

M. Lacroix réfléchit quelques minutes. Il était si absorbé qu'il oublia d'allumer sa cigarette qu'il mâchonnait entre ses lèvres.

— Et M. Laroque est-il rentré longtemps après?

(A Continuer)

ETES-VOUS SOURD?

Vous ne êtes pas SOURD si l'OREILLE DURE ne fonctionne maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdons-sifflets n'ont pas encore été découverts. Ecrivez votre nom, Numéro et comté exact. Vous pourrez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.

DR DALTON'S AURAL IN-TITUTE
200 Lasalle Ave., CHICAGO, ILL.

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barnard's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

Le Secret du Succès

N. Lachance,

Fabricant de Vins,
119 rue Cheever,

a réussi dans son commerce, parce qu'il ne vend que des

Vins de Qualité Supérieure : : : :

Aux prix les plus raisonnables et que son assortiment est des mieux choisi.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
en gros et en détail
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Ire Base, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandy français, Gin de Hollande, Methylated, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité.
Telephone 105-2.

Instruments pour dessiner

Pour ecoles de dessin

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Dumas, commis

TAXES

Avis du Collecteur.

Les evaluateurs ont remis entre les mains du soussigné Collecteur de Taxes la LISTE DE TAXE pour 1901. Avec instruction de collecter suivant la manière prescrite par les statuts de l'Etat et les ordonnances de la Cité de Lowell, les montants exigés par eux. Et j'ai maintenant pris possession de la dite Liste et j'ai maintenant prêt à recevoir le paiement des dites Taxes à mon bureau à l'Hôtel de Ville. Quand une Taxe sera maintenant est exigible, la Taxe est due et si elle n'est pas payée immédiatement le Collecteur fera la collection tel que prescrit par les Statuts gouvernant.

Les mandats seront pris promptement pour la collection des Taxes.

Des demandes seront faites contre les délinquants de payer de Poll Taxes et de taxes personnelles le ou vers le premier de Novembre prochain et aussi sur les taxes qui ne seront pas payées le 20 Octobre 1901 jusqu'à ce qu'elles soient payées; et ledit bâtard sera ajouté et sera considéré comme partie desdites taxes. Les Poll Taxes sont exigibles sur tous habitants mâles de chacun de l'âge de 20 ans ou plus, immunités non divines, chaque bâtisse est sujet à la taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annule pas la collection de la taxe. Chaque propriété sujet à taxe la taxe exigible où elle est le soir du

Les propriétaires qui changeant se vendent ou louent avant le premier de Mai—on pour toute autre cause, ne reçoit pas son mémoire de taxe, il doit néanmoins que de taxe demandée par cet avis et un nouveau mémoire sera fait sur application au bureau du Trésorier et du Collecteur de la Cité et une taxe a été exigée.

Toutes les personnes qui gardent leurs mémoires de Taxe et qui les apportent avec elles quand elles viennent payer épargneront le temps de faire un nouveau mémoire et facilitent les affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1901 EST $14.60 PAR $1000.

Heures de Bureau—De 8 hre A. M. à 4 P. M. Pour la commodité du public payant la taxe le Bureau du Collecteur sera ouvert le soir de la manière suivante: Lundi, Mercredi, Vendredi et Samedi, du 14 octobre au 20 Novembre de 7 à 9 P. M.

Voyez à notre mémoire de Taxe à votre resi. demeure sur lar Matket et apportez le avec vous.

ANDREW G. STILES,
Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité de Lowell.

SAM SING,

Blanchissage de premi-re classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,

386 RUE MERRIMACK
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade

Portez-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER.
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1547 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Crème à la Glace faite sur commande.

VITAL ROBERT,

63 rue Central.
Maisons a Vendre

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack. Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Pail e
Ecurie de louage, chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Chales, Mouchoirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons. Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 321-4.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—L'usage d'un salon avec piano pour donner des leçons de musique, près de la rue Merrimack de preference. S'adresser immédiatement au bureau de L'ETOILE.

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage de la maison. La place est permanente. On exige de bonnes recommandations. S'adresser à Simeon Lagasse, 320 rue Hildreth. 3.n.o

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au no 127-129 rue Gorham. 3 o.

ON DEMANDE—Une fille de 12 a 15 ans pour se rendre utile dans une petite famille. S'adresser 75 rue Hudson. 3 o.

ON DEMANDE—Une femme pour faire l'ouvrage de la maison, si se sont petite famille pour quelques semaines seulement. S'adresser P. O. immédiatement au bureau de l'ETOILE.

FILLES DEMANDEES—Pour travailler aux Brookside Worsted. Bon salaire, bon traitement. Inutile de solliciter une place si l'on n'est une travailleuse sans reproche. S'adresser aux bureaux de la fabrique, à Brookside, Mass., ou adresser à Box 303 West Chelmsford, Mass. 17 o.

ON DEMANDE—Une demoiselle ou une dame pour se rendre utile à une malade et aussi qui s'occuperait de l'ouvrage de la maison. S'adresser ou s'y rendre au No. 1 o.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garçons ou filles, pour vendre les marchandises de détail. Bon salaire. Demander M. Jacobs, à l'American House, 5 à 7 p. m.

A LOUER—Une chambre bien meublée, on avant, au no 167 rue Market près de la Cheminée sur les deux.

A LOUER—Un orange sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 6 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser à Jacques Soliveau, rue Hildreth.

A LOUER—Magasins très bien situés, de bonne grandeur, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Avenue, pour $8 par semaine. Bien logements de 4 chambres à $2 par semaine. Aussi logements de 4 chambres, à très bas prix, à l'angle de la rue Perkins et de la rue Aiken. 25 o.

A LOUER—Encore 2 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, pas loin de toutes les manufactures, $1.00 et $1.25 par semaine, chambres et paisnds. Venez voir de vous-même. Lakeview et de la rue West Sixth. Robson Lagasse.

A LOUER—Deux logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A VENDRE—Magnifiques lots à vendre, s'adresser à A. L. Rousseau, 3 rue Salem. j 10

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privée, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut, contre, près des chars : lectriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, au 132 rue West ou chez O'Donnell & Whitehead. j. 6. o.

LA SINGER MFG. CO—Invite annoncer au public que l'on peut se procurer à son bon, vous bureau au 60 Merrimack, tout ce qu'il faut pour organiser une machine à coudre en cas d'usure ou d'accident. Nous avons aussi des aiguilles pour le W. & W. 30

MELLE ANNA COMTOIS, ci-devant de Montréal, Mme Morin, angle rues Aiken et Merrimack, est à present à l'emploi du magasin de marchandises sèches de Mme J. H. Fenelon, 597 Lakeview Ave. Elle taille toutes ses modes et ne rendra visite.

LECONS DE PIANO—Mme Fallaa Champagne, la seule pianiste dans Lowell, donnera une spécialité d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 225 rue Aiken. 30

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

5e LECTURE

Tout en approuvant le fond de ces idées, auxquelles M. de Montagu revenait constamment, avec la persistance extrême particulière à certains vieillards ,l'abbé de Musy se demandait s'il n'y avait point une part considérable de rêve et de chimère dans les affirmations quasi- dogmatiques et les semi- prophéties que formulait son parent, affaibli par l'âge et par la maladie.

Les prussiens occupaient en ce moment un tiers du territoire. La presque totalité de notre armée régulière était prisonnière au delà du Rhin ou tenue captive dans la ville de Metz. Paris était investi. Les troupes allemandes avaient marché devant elles, d'étape en étape, sans rencontrer un seul échec et sans qu'un seul de leurs régiments eût été obligé de reculer d'un pas. A la place des bataillons de Crimée et d'Italie, nous n'avions que de pauvres recrues inexpérimentées, dirigées par un gouvernement de hasard. Telle était la situation.

— Maintenant c'est à nous deux, reprit un jour M. de Montagu, en forme de conclusion, c'est à nous deux d'accomplir notre devoir. Il nous faut tenter de sauver notre patrie et de changer la fortune de nos armes.

Ainsi parla au pauvre prêtre misérablement paralysé et immobile dans son fauteuil roulant, ainsi parla le malade qui n'avait plus qu'un souffle de vie.

En entendant un propos si totalement extraordinaire, l'abbé de Musy leva sur son interlocuteur un regard étonné et légèrement inquiet:

— Hélas! que pouvons- nous faire, vous et moi, mon père?

— C'est déjà combattre, répondit gravement le vieux gentilhomme. Mais nous pouvons agir.

— Et de quelle manière?

— La très heureuse Marguerite-Marie a écrit ces consolantes paroles: "Le Sacré- Coeur sauvera la France!...." Eh bien! l'instant précis est peut- être venu, car la France semble vraiment sur le point de périr. Essayons donc de mettre dans les mains de nos soldats, et à la tête de nos combattants, le véritable étendard céleste, portant, brodé du Coeur de Jésus- Christ. Faisons tout pour cela: par nous-mêmes, par nos amis, par nos relations; et entrouvre ce drapeau à Paris, afin qu'il flotte, en témoignage de la foi de la France, sur les murs de notre capitale assiégée.

Cette idée frappa beaucoup l'abbé de Musy. Elle devint sienne.

— Vous avez été le juge, dit le prêtre au laïque, je veux être l'exécution.

On se souvient qu'il ne pouvait écrire, à cause de sa vue malade. Son secrétaire, le jeune abbé Antoine, étant absent en ce moment, il dicta à sa soeur Geneviève, pour la Supérieure du couvent de la Visitation de Paray- le -Monial, une lettre des plus pressantes: "... Je vous prie, lui disait-il, de faire exécuter immédiatement et à mes frais, par les Religieuses de votre Communauté, un drapeau du Sacré Coeur, sur lequel devra être brodé, en lettres d'or comme souvenir de la promesse de Jésus à la Bienheureuse, l'invocation: "Coeur de Jésus, sauvez la France!"

Au bout de quelques jours arriva la réponse de la Révérende Mère, annonçant l'envoi du Drapeau:

"— Depuis longtemps, écrivait- elle, j'avais eu moi- même une idée semblable. Mais j'attendais l'ordre de Dieu. Votre demande a été pour moi la voix du Ciel. Nous nous sommes assistés mises au travail..... Le Drapeau est achevé. Je viens d'adresser la caisse à Mgr Bouange, archidiacre d'Autun, avec prière de vous la faire tenir."

Dès le lendemain, en effet, le Prélat informa les habitants du château de Digoine que ce Drapeau leur était en possession.

Introduire dans Paris ce nouveau Labarum, pour le remettre au général Trochu, n'était point chose facile. La capitale était cernée de toutes parts par les armées ennemies, et toute communication coupée.

A Tours, où s'était réfugié le gouvernement de la Défense nationale, vivait alors un illustre Serviteur de Dieu: M. Dupont.

C'était devant la sainte Face de Notre- Seigneur, vénérée dans la maison de ce grand chrétien, que le jeune Victor de Musy avait recouvré, quelque vingt ans auparavant, l'usage de sa voix perdue, et, par suite, la faculté de terminer ses études, ecclésiastiques et de recevoir les saints Ordres.

Voyant en lui un précieux intermédiaire, le prêtre infirme lui adressa "le Drapeau du Sacré-Coeur."

— Si vous le pouvez, lui écrivait-il, faites -le parvenir au général Trochu. Et si cela vous est impossible, confiez- le à l'un des "chefs de nos héroïques croisés, tels par exemple que MM. de Charette ou de Cathelineau."

Par une coïncidence assez remarquable, il advint que le général de Charette arrivait en ce moment à Tours pour effectuer l'organisation définitive de ses régiments.

— Mes zouaves portent sur leur poitrine l'emblème du Sacré-Coeur, dit Charette à M. Dupont qui était venu le visiter à l'hôtel de Londres. Il ne leur manque que le Drapeau.

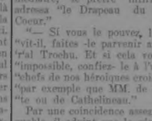
— La Providence vous l'envoie, répondit le Serviteur de Dieu.

Et quelques heures après, dans l'oratoire de M. Dupont, devant l'image de la sainte Face et en présence de quelques pieux fidèles,fut ouverte la caisse contenant le "Drapeau du Sacré- Coeur", ce drapeau, demandé et commandé par l'abbé de Musy aux Religieuses de la Visitation. M. de Charette le reçut comme un présent céleste et un gage de gloire.

(A suivre)

Nouveau magasin

M. V. A. Marti a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, où s'établissement de Mme E Riopelle a connu par le passé, M. Marti fera une spécialité de réparer et tendre les habits. Une visite est sollicitée.



Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Témoignage

"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je ne voyais dans la nécessité de quitter mon travail mais lorsque quelqu'un me suggéra l'idée d'essayer l'Emplatre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentis un grand soulagement, et une application d'une semaine suffit à me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplatre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

"Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de Patenaude, pour les Hémorroïdes. Dans l'espace de quatre ou cinq jours, son application m'a complètement guéri d'un mal très sérieux d'hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis recommander l'usage.

EUGÈNE SABARIN.

Lowell, 22 août 1901.

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Cercueils pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Tout de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Telephone 320-5.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Vendre Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacons et barils. Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Messe Bisonnet et John Hall.

SANTAL CAPSULES MIDY

48 HEURES

Infaillible, d'une pureté absolue, guérit en 48 heures les écoulements les plus anciens, les cystites les plus rebelles, les pertes blanches les plus opiniâtres.

MATERNITÉ

L'expérience de tous les jours démontre que le raffinement de la civilisation, est évidemment la cause de l'extrême sensibilité de notre nature à la douleur; plus l'organisme est délicat, plus les douleurs ressenties sont vives et difficiles à supporter.

Ceci est particulièrement vrai, lorsqu'on l'applique aux femmes, relativement à leurs fonctions maternelles.

Pour l'indienne dans la forêt, la naissance de ses enfants est un événement qui n'est pas accompagné, comme chez sa sœur de race blanche, des inquiétudes et des craintes que l'on connait, parce qu'elles ne s'est pas écartée du chemin que la nature lui avait tracé. Elle a pris son premier bain dans le ruisseau qui l'a vue naître, elle n'a eu pour tout berceau que des feuilles et des branches elle a grandi au grand air, étant forte et puissante, pour elle l'enfantement n'est qu'un incident qui l'arrête à peine de quelques heures dans ses labeurs journaliers.

Pour la femme civilisée, les fatigues de la maternité sont à peine supportables, et c'est avec misères et douleurs qu'elle accomplit ses devoirs d'épouse et de mère; longtemps avant la naissance de son enfant, elle est sans vigueur, sa recouvrance est aussi tardive et elle peut à peine prendre soin et alimenter son enfant.

Sa méthode de vivre, la manière dont elle se vêtit, a amoindri, d'une génération à l'autre, la force de ses nerfs et sa résistance musculaire. Aujourd'hui, si elles veut que les fonctions auxquelles elle est destinée, s'exécutent comme chez les femmes moins civilisées et d'une constitution moins délicate, il lui faut de l'aide;..... il lui faut de l'aide pour ses muscles, il lui faut de l'aide pour ses nerfs, de l'aide pour ramener ces organes essentiellement féminins à leur état naturel, afin que tout aille bien; et que les **Pilules Rouges** puissent remplir pleinement ce but, en voici la preuve dans les témoignages suivants de femmes qui en ont fait usage:

"J'ai pris les **Pilules Rouges** pour le beau mal et les règles douloureuses. Je souffrais depuis l'âge de " 15 ans de douleurs sans nom. En suivant les conseils des médecins spécialistes et après avoir pris 10 boîtes " de **Pilules Rouges** je suis plus forte que jamais et je ne ressens plus aucune douleurs. Mes mois passent " sans que je m'en aperçoive à peine, et je vous assure que je me trouve bien soulagée.

" Ce souffrais aussi beaucoup de mal de reins et de douleurs dans le dos, j'étais toujours constipée et je " pouvais à peine manger. Les **Pilules Rouges** m'ont renforcée, m'ont guérie de mes douleurs et enfin ont " fait de moi une femme heureuse et reconnaissante.

" Madame ACHILLE GRENIER,
" 14 Second Street,
" New Auburn, Me."

" Il nous fait plaisir, nous écrit Madame Laliberté, de vous dire que je suis parfaitement guérie des nom- " dont je souffrais. Comme vous savez, j'étais malade depuis cinq mois, c'est-à-dire depuis la naissance de " mes jumeaux. J'étais tellement faible et je souffrais tellement, qu'il m'était impossible de marcher dans ma " maison, sans parler d'essayer à travailler. J'avais toujours les membres engourdis et toujours mal à la tête " et aux reins. Il m'était impossible de manger, de digérer, ni même de dormir; j'étais dans ne tel état de " mauvaise santé, que ma famille croyait que j'étais pour mourir, ou au moins rester infirme pour le reste de " mes jours.

" Les avis que vous me donnâtes et les **Pilules Rouges**, me guérirent complètement dans deux mois de " tous mes maux. Mes forces me revinrent peu à peu et en devenant plus forte, mes douleurs disparurent. " J'ai aujourd'hui bon appétit, ma digestion se fait bien et je puis vaquer à mes occupations et faire tout mon " ouvrage sans fatigue.

" J'ai recommandé à plusieurs dames de mes voisines de prendre les **Pilules Rouges**, et je puis vous " dire aussi avec plaisir qu'elle leur ont fait un grand bien.

" Dame CHARLES LALIBERTÉ,
" Ste-Véronique, P. Qué.
" Canton Turgeon."

Les **Pilules Rouges** sont une préparation spécialement destinée à la guérison des maladies particulières aux femmes et depuis leur plus tendre enfance jusqu'à l'âge le plus avancé, elles sont le remède par excellence pour guérir ses maux. Elles donnent des forces, guérissent les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et la faiblesse féminine. Elles donnent cette santé robuste et cette vigueur qui sont nécessaires, afin d'obtenir une maladie heureuse et une recouvrance parfaite.

Nous prions les femmes faibles et malades, spécialement celles qui souffrent depuis longtemps d'écrire ou d'aller consulter les Médecins Spécialistes à leur bureau, au No. 274 rue St-Denis. Les consultations sont gratuites.

Nous prions aussi les femmes de voir à ce que sur chaque boîtes de Pilules qu'elles achètent, soit le nom de la **Cie Chimique Franco-Américaine,** et si elles ne peuvent obtenir les **vraies Pilules Rouges** de leur marchand, nous leur expédierons sur réception du prix 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montreal.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY.

Chs. Delaronde, Prop.

Aimez-vous notre pain bien fait? eh bien essayez une livre de notre fin mélange à 5c, vous en serez enchanté.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.

Biscuits au vin, renflement de la lb, valant 10c. 3 lbs de cette pour 25c.

Pres de l'eglise St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Les fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 9 a 10 a. m. et 4 a 6 p. m.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. S'approvisionne à vapeur, tuyaux et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crèmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

NOMBREUSES OUVERTURES

(Suite de la première page)

ait frois quelque part dans la ville de Lowell.

Vous prenez ensuite l'ascenseur qui vous monte au premier, où vous examinez le département des peignoirs et des robes de mousseline, et celui des corsets avant d'entrer dans le grand département des manteaux.

Vous examinez là les dernières créations en fait de gilet Rion, qui sont encore très en vogue cette année. Vous y voyez les grands manteaux New Market, qui feront loi pendant la saison et surtout, vous obtenez quelques renseignements sur les magnifiques robes qu'il y a d'exposées dans la vitrine.

La robe noire est de soie, jupe recouverte d'un tissu de perles. Le corsage est garni en satin et soie importée. Le modèle de cette robe a été pris sur un costume qu'une de nos plus grandes dames américaines portait à la récente exposition de chevaux à New York. Pour la modique somme de $225.00, vous la transférerez de la vitrine dans votre garde- robe. Si vous y ajoutez la somme de $175.00 vous pouvez aussi emporter la robe tan qui est exposée dans la même vitrine.

Le département des tentures, situé aussi au premier étage, fait le sujet d'une visite intéressante. On y voit de magnifiques portières merveilleuses. Vous examinez ces portières ,vous les touchez,vous les froissez même et vous êtes prêts à jurer qu'elles sont en soie, cependant ce n'est que du coton.

La partie des fabriques à tentures est recouverte d'un dais fait d'ouvrages japonais, chinois, et turques.

Vous redescendez au rez-de-chaussée pour voir les chaussures Queen Quality qui méritent bien la réclame qu'on leur fait et l'on vous présente à la gérante du département des modes, chapeaux, etc.

Voici ce que nous avons remarqué dans ce département:

Un riche déploiement de plumes de toute sorte, dans une variété de couleurs incomparables. Vous y voyez les oiseaux du Paradis, les perroquets (mortal). Les plumes satinées de l'oiseau Impurgan et surtout, les plus riches, les plumes d'autriche de l'Afrique du sud.

Les coiffures importées:

Un magnifique "Plaque" en velours de soie drapée sur une forme "Biggère" bordée d'un rouleau de vison une magnifique écharpe en velours glacé en partie recouverte d'une dentelle point d'alencon forme une partie de la garniture qui finit à l'arrière avec un chou qui tombe sur les cheveux. De chez Camille Roger, Paris.

Un très joli petit "Beret" recouvert de velours violet drapé en plis entremêlé d'une riche guipure brodés d'or un dessin très original. Cette coiffure est ornée d'un magnifique bouquet de roses Pêche. De chez les Dlles Marotest, Paris.

Un large chapeau de velours noir "Miroir" avec larges plumes d'autruches, feuillage en velours vert sur bandeau ornement brillant et jais .De chez Caroline Reboux, Paris.

Pendant la soirée ou l'après-midi, l'American Orchestra a fait entendre les plus beaux morceaux de son répertoire.

O'Donnell & Gilbride

La maison O'Donnell & Gilbride, qui est réputée un des plus beaux magasins de Lowell, et qui est sans contredit, un des plus grands et des mieux assorti, a aussi fait son ouverture d'automne hier.

Le caractère distinctif de cette ouverture est la grande activité qui règne chez les commis. Dans cet immense établissement, vous pouvez faire monter une maison, tout la meubler et une fois que vous y êtes entré, y acheter tout ce qu'il faut pour y vivre. C'est-à-dire que la maison O'Donnell & Gilbride est un grand magasin général, du genre du Bon Marché de Paris ou encore des grands magasins de Boston et New York.

Le magasin était hier superbement décoré de fleurs, de palmes et de plantes du midi.

Le soubassement est rempli de vaisselle de toute sorte, de tous les dessins, de tous les natrons et toutes les provenances.

L'assortiment de rubans, de tentures et des taple est des plus considérable et des mieux arrangés pour l'effet qu'il a sur l'oeil du visiteur.

Toutes les marchandises qu'O'Donnell & Gilbride annoncent régulièrement sont exposées sur leurs vastes comptoirs et leur nombreuses tablettes. On remarquait surtout le déploiement considérable de manteaux pour la pluie dont il y a 20 modèles différents.

Il y a pour $20,000 de tapis et de rugs d'établis dans le département du soubassement. Ces marchandises viennent de la fameuse maison Castikyan Bros, de New York.

Mme P. L. Grégoire

En passant devant le magasin de modes de Mme P. L. Grégoire, si vous vous arrêtez devant la vitrine, non seulement vous êtes tentés d'entrer dans le magasin, mais, vous y allez naturellement, suivant des yeux les magnifiques chapeaux exposés dans la vitrine, les modes exquises qui sont placées devant vos yeux.

Le magasin, dont nous ne pouvons vanter les dimensions considérables, peut cependant rivaliser avec n'importe quel magasin de la ville pour les décorations et l'étalage du magnifique assortiment.

Dans une visite d'une heure,vous pouvez difficilement vous rendre compte des richesses qu'il y a d'accumulées dans cette exposition de modes, vous remarquez un chapeau que vous trouvez beau, à côté vous en voyez un plus beau et vous abandonnez de regarder celui - ci pour jeter les yeux sur une magnifique pièce d'ouvrage dont vous demander la description à une des dames préposées à vente de ces marchandises.

Elle vous dit que le chapeau que vous trouver si beau est de modèle "Continental". Ce sont les plus en vogue. Il est garni de chiffon blanc, entouré de satin noir et de velours de toute nuance. La boucle qui retient le velour à la face du chapeau est garnie de perles, c'est un ornement importé que l'on doit à la main- d'oeuvre française.

Tout à côté, vous voyez un autre chapeau, du même modèle. Celui-ci est en fourrure, du vison, s'il vous plaît. Les garnitures de satin sont aussi retenues par des ornements dorés, importés. Le prix de ce chapeau est de plus de $25 et les vaut, croyez-nous.

Le magnifique chapeau en velours pan, à face garnie de vison et dessus en plumes d'autruche, présente une apparence des plus attravante. Vous vous sentez attiré malgré vous par ces merveilles de l'art. Vous quittez le magasin à regret, fâché de ne pouvoir emporter avec vous quelques- uns de ces chefs- d'oeuvres de nos modistes lowelloises. Mais de quelle futilité peut être à un célibataire les oeuvres d'art de la mode. L'accueil que vous fait Mme Grégoire et ses commis peut aussi compter pour quelque chose dans l'attraction qu'exerce sur vous son magasin. Vous trouverez à ce salon de mode, Mme J. A. Corchesne et Mlle Marie Anne Lemerise qui vous parleront le français.

Mlle M. L. Delude

Un des endroits les plus chics à visiter en cette saison d'ouvertures est certainement le charmant magasin de Mlle M.-L. Delude, 111 rue Merrimack, où les dames canadiennes ont pris la louable habitude d'aller faire leurs achats quand elles veulent avoir quelque chose de nouveau et d'élégant. Nous avons eu la bonne fortune de visiter hier ce joli lieu de rendez-vous populaire parmi la classe de nos élégantes. Tout y paraît superbe, tellement la disposition des objets divers est artistique et de bon goût. C'est un des magasins de modes les plus achalandés de Lowell.

Courtney & Caisse

Un grand nombre de dames canadiennes qui ont visité hier les différents magasins de modes de la ville nous ont fait les plus grands éloges de la splendide ouverture de mesdames Courtney et Caisse, qui tiennent un élégant magasin très achalandé, rue Central, près de la rue Merrimack.

En effet, l'étalage des modes nouvelles y était aussi varié et complet que possible en tout ce qui concerne les chapeaux, ornements et fourrures.

Le Bon Ton

MM. Head & Shaw, les propriétaires du nouveau magasin de la rue Aiken, Le Bon Ton, ont jugé à propos de faire de nouveaux efforts pour s'attirer la clientèle canadienne si nombreuse dans ce quartier. Ils ont à leur service une douzaine de jeunes filles canadiennes qui devront leur donner satisfaction.

Pour les modes les plus récentes les chapeaux les plus chics, les créations et caprices les plus modernes, n'oubliez pas Le Bon Ton.

Le Bouquet

Et le Bouquet, donc! Ne connaissez- vous pas Le Bouquet, rue Merrimack, à deux ou trois pas de la rue John? Beau dommage! Une foule de gens ont visité hier ce centre de modes populaire et la majorité des visiteuses étaient des Canadiennes qui ont appris par l'expérience quel était le meilleur atelier de modes pour avoir le plus chic au prix le plus raisonnable. On apprécie beaucoup la clientèle canadienne au Bouquet et l'on fait des efforts particuliers pour la retenir aussi bien que pour l'attirer.

Mlles Rogers

Les demoiselles Rogers, 175 rue Merrimack, ont des attractions spéciales cette automne pour les dames dans un stock tout nouveau et des plus brillant. Tout ce qu'elles ont en mains est riche, nouveau et superbement chic. Les nuances et les couleurs sont originales et de modes. Elles invitent spécialement les jeunes demoiselles et les dames canadiennes à les aller visiter.

Johnson

Une foule énorme a envahi hier et aujourd'hui la magasin de modes de Johnson, Monument Square, où l'on fait l'exhibition automale des plus riches productions des artistes parisiens et américains en renom. Tout y est étalé avec un goût admirable qui plaît aux regards des plus sévères critiques mêmes.

Si vous n'êtes pas encore allées à cet emporium de la mode, aimables lectrices, hâtez- vous de le faire, car vous perdrez beaucoup si vous manquez une aussi agréable visite.

LE DESASTRE DU 9e

Nouveaux détails envoyés à Washington

Washington, 5 — Au département de la guerre on vient de recevoir la dépêche suivante du Gén. Chaffee, en date de Manille, qui donne de nouveaux détails sur l'attaque désastreuse qu'une compagnie du 9e a subie aux mains des indigènes de Samar.

"Manille 4 octobre.

"Adjudant-général, Washington:

"Voici ce que disent ceux qui . ont pu s'échapper:

"Le 28 septembre, à 6.15 hrs. du matin, la compagnie était à déjeuner quand elle a été attaquée par 450 boloners sur un signal donné par les cloches du couvent. Deux cents se sont mis en arrière des quartiers et le reste en avant; l'attaque a été simultanée. La compagnie a été complètement surprise; les indigènes attaquant de front ont capturé les armes.

"La bataille fut vite engagée et plusieurs furent tués dans la salle à manger. L'ennemi fut temporairement repoussé par une vingtaine de soldats qui avaient repris leurs armes. Le sergent Deltron prit le commandement; il ressemble les soldats survivants qui partirent en bateaux et durent soutenir un nouvel assaut.

"La compagnie comprenait 3 officiers et 72 hommes. Tues, 3 officiers, 40 soldats; disparus, 6; blessés 13; présents, 13.

"Les indigènes ont attaqué les officiers dans la couvent, passant par l'église; ils étaient conduits par des présidents.

"Quatre-vingt-quinze prisonniers en-dehors de Chartel ont pris part à l'attaque. Des 101 carabines de la compagnie, 26 ont été sauvées; 25,000 rondes de munitions perdues.

"La chaloupe des disparus a chaviré. Le capitaine Bookmiller put sauver les naufragés.

Signé,

D.J.D. Drouillard, 9e inf.

30 septembre

"Sommes de retour à Balangiga. Drouillard a tout expliqué correctement.

"Débarqués hier. Avons enterré 3 officiers et 29 hommes. Plusieurs cadavres étaient brulés.

"Les morts enterrés, avons brulé le village et sommes revenus à Basey.

Signé,

Capt. Bookmiller, 9e.

"De Russey a envoyé des troupes parmi les indigènes.

(Signé)

Chaffee."

De Russey est le colonel du 11e régiment, stationné près de la scène du combat.

Nos Affaires

Jusqu'aujourd'hui

ont surpassé celles du mois correspondant de l'année dernière. La meilleure raison que nous puissions donner de notre succès remarquable sont

Les grandes valeurs en fait d'habits

Tous les jours il nous arrive de nouvelles pratiques qui apprécient le fait que nous pouvons les habiller à meilleur marché qu'ailleurs.

La grande force de nos beaux habits et pardessus d'automne se trouve dans le fait que le dedans est taillé aussi bon que les bons habits devaient être. Le dedans étant bon, le vêtement doit s'ajuster aussi parfaitement et il garde sa forme.

☞ **Les nouveaux casques et chapeaux d'automne sont arrives.**

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est-à-dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraiches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,

Pharmaciens : Diplomés.

Les Soirs sont Crus, Froids et Frais

La sorte de temps qui cause le rhume et la sorte de temps qui fait denser aux

Pardessus d'Automne

Nos styles de cette saison pourvoient bien près aux les idées de tout le monde. Ils sont de style et nous avons ici à la moitié des prix sur commande.

A propos de votre

HABIT D'HIVER

Regardez dans notre vitrine de la rue Central pour les styles et les prix

Il faut du courage pour un homme qui a toujours patronisé le tailleur exclusif, d'acheter un habit tout confectionné. Nous ne vous demandons pas de laisser votre tailleur seulement pour l'amour d'épargner de l'argent; nous ne vous demondons pas de porter des habits moins chics que ceux que vous avez portés; notre proposition est de vous donner la même chose à environ la moitié du prix.

Une garantie de satisfaction est donnée à chaque vente.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Assemblée extraordinaire

Les membres du Club Fleur de Lis sont priés de se réunir dimanche dans leurs salles après la messe de 8.30 heures pour affaires très importantes.

Par ordre du président,

LEON CREPEAU.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 7 OCTOBRE 1901. NO. 166.

UN CAS DE MEURTRE

Madame Casey meurt a l'hopital St-Jean

NOUVEAUX DETAILS SUR LA TRAGEDIE DE SAMEDI

La police est a la poursuite du meurtrier

Mme Elisabeth Casey, la femme qui a été brutalement assaillie samedi midi, comme nous le rapportions dans notre dernière édition, est morte à 2.12 heures, ce matin, à l'hôpital St Jean où on l'avait transportée, succombant à une hémorragie du cerveau. Charles F. Cooley, un ancien amant de la victime, qui est soupçonné du crime, est disparu de la ville et la police est encore à sa poursuite.

On prétend que la folle jalousie de Cooley a été le mobile du crime. Il se croyait remplacé dans les affections de celle qu'il aimait par un ancien rival du nom de Henry Lamprey, ayant vu celui-ci, dimanche dernier, dans la chambre de Mme Casey où il paraissait être bien reçu. Lamprey dit qu'il se tenait dans la fenêtre qui donne rue Merrimack et qu'il a alors aperçu Cooley sur le pont au-dessus du canal, entre les rues Suffolk et Hanover; Cooley avait une longrette braquée sur la fenêtre.

Après avoir commis son crime, on croit que Cooley s'est rendu sur la Lakeview Ave, en traversant le Petit Canada puis le pont de la rue Aiken. Il aurait pris un tramway de Nashua, mais il en serait descendu à Lakeview où il a pris le bois. La police de tous les villages environnants a été avertie, mais on n'a pas eu de nouvelles de l'arrestation de Cooley jusqu'à l'heure où nous écrivons ce rapport. La police craint qu'il ne se soit suicidé, car il avait déjà parlé à maintes reprises de mettre fin à ses jours.

Voici la description envoyée à la police du dehors: Nom, Charles F. Cooley; âge, 40 ans; taille, cinq pieds neuf pouces; teint pâle, moustache brune; habit foncé, chapeau h. 30, cette séance ne s'est ajournée que vers six heures. De nombreux et éloquents discours ont été prononcés. Les différentes unions rapportent que les affaires vont bien.

Les fileurs préparent une grande fête pour vendredi prochain et ils ont invité le maréchal en chef et les principaux officiers de la grande procession du Labor Day.

On a protesté contre l'article paru dans le Lowell Labor Journal, disant que c'était dû au sénateur Sparks si l'on faisait imprimer des bulletins dans une boutique qui n'appartenait pas à l'union. Le conseil déclare que le Lowell Labor Journal n'est pas son organe officiel.

Quelques unions ont répondu qu'elles avaient reçu les résolutions au sujet de la journée de huit heures.

Le comité de législation du conseil est à préparer une liste de mesures qu'elle présentera aux candidats comme représentants et comme sénateurs.

Joyeuse surprise

Il y a eu un joli parti de surprise ces jours derniers chez M. Frank Leclance ,20 avenue Harcock, à l'occasion de son 38ième anniversaire de naissance. Les amis se réunirent en grand nombre à sa résidence. M. Tancrède Trottier lut une adresse et Mlle Laura Venette lui présenta une jolie montre en or. M. Joseph Daveau et Mlle Mélina Leclance présentèrent un joli bouquet. M. Leclance répondit en termes appropriés et offrit de faire la partie de whist, ce qui fut accepté.

Dans le cours de la soirée, on passa de nombreux rafraîchissements et l'on s'amusa à qui mieux mieux. — Communiqué.

Nouvel indice de succès

M. Bellefontaine, le grand marchand de meubles de la rue Aiken, a cru devoir, afin d'être mieux en état de répondre aux besoins de ses nombreuses pratiques et les servir encore mieux que par le passé, ouvrir un vaste entrepôt rue Tucker. Le magasin de la rue Aiken sera remis sur un nouveau pied et sera, sans contredit, le plus beau du genre dans cette partie de la ville.

Vous êtes prié de lire son annonce de fournaises aujourd'hui, demain il parlera des fameux poêles Winthrop.

Le populaire gérant, M. J. S. Aubin, est toujours sur les lieux pour servir la clientèle canadienne et nos compatriotes peuvent être assurés d'avance d'obtenir pleine et entière satisfaction.

Allez vous faire naturaliser au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

LE CONSEIL DU TRAVAIL

Les fileurs fêteront leur succès du Labor Day

La séance du Trades and Labor Council hier après-midi a duré trois heures et demie. Commencée à 2 h. 30, cette séance ne s'est ajournée que vers six heures. De nombreux et éloquents discours ont été prononcés. Les différentes unions rapportent que les affaires vont bien.

Les fileurs préparent une grande fête pour vendredi prochain et ils ont invité le maréchal en chef et les principaux officiers de la grande procession du Labor Day.

On a protesté contre l'article paru dans le Lowell Labor Journal, disant que c'était dû au sénateur Sparks si l'on faisait imprimer des bulletins dans une boutique qui n'appartenait pas à l'union. Le conseil déclare que le Lowell Labor Journal n'est pas son organe officiel.

Quelques unions ont répondu qu'elles avaient reçu les résolutions au sujet de la journée de huit heures.

Le comité de législation du conseil est à préparer une liste de mesures qu'elle présentera aux candidats comme représentants et comme sénateurs.

O'Donnell & Gilbride Co

Nouvelles Etoffes à Robes

De Couleurs.

Les dames qui achètent leurs étoffes à robes ici sont plus chanceuses que celles qui vont ailleurs. Ceci est clairement prouvé par les valeurs que nous cotons aujourd'hui. L'assortiment est maintenant au complet—les tissus des meilleurs tisserands du monde sont ici. La variété des nouvelles étoffes est si grande et les styles sont si beaux qu'il n'y a qu'une inspection personnelle qui puisse leur faire justice.

Etoffes Rayees pour Corsages

Venez à ce comptoir une journée d'affaires et vous croirez que tout est confusion, mais ce n'est pas le cas, l'ordre a le contrôle. Nous vendons assez de ces matériaux pour corsages de fantaisie pour rendre une maison célèbre. **Les prix sont 39c, 50c et 75c la verge.**

Henrietta tout Laine

Le plus novice dans ces étoffes connait leur bonté. Elles ont été prééminente pour des années et leur popularité n'a jamais cessé. Ces marchandises sont finies avec un fort lustre de soie, convenable pour le port de la rue ou de la maison, 65 couleurs, couleurs communes ou au pastel. **50c la verge.**

Draps Venitiens

50 pouces de largeur strictement tout laine, bon poids et fini en broadcloth d'une qualité splendide, couleurs brune, bleue, rouge, verte et castor d'automne, valeur garantie de $1, pour **75c la verge.**

Drap Français Prunelle

Il y a quelques années la prunelle était le nom appliqué à une forte étoffe en laine employée pour les dassus des chaussures. Un manufacturier l'a élevée de sa basse position et maintenant la prunelle est considérée la plus jolie de toutes les étoffes à robes, 44 pos de large, **$1 la vge.**

Broadcloths

50 pouces de largeur, toutes les couleurs comprenant les nouvelles nuances d'automne de gris, castor, rouge, vert, bleu yale et cadet. Ces marchandises sont la crème des manufactures les plus en renommée et sont les meilleurs matériaux pour habits-tailleurs, **$1 et $1.25 la vge.**

Etoffes Unies et Rayees

"La Pedestrenne" est sur l'ascendant. Elle est une femme qui aime à se promener et à prendre de l'exercice au dehors. Ces étoffes épaisses conviennent pleinement à ces besoins. Elles viennent en Oxford gris clair et foncé, bleu et brun, 56 pouces de largeur **$1, 1.25 et 1.50 la vge.**

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. POLLARD & Co.

Nos Confortables

Sont d'une qualité et d'une beauté de patrons qui n'ont pas ete surpassees

Et les Valeurs sont Remarquables.

De beaux Confortables pour grands lits, à 59 cts

Grands Confortables couverts et doublés en bonne Indienne pour 75 cts.

Confortables très pesants et faits de bonne ouate blanche, pour 98 cts

Bons grands Confortables très pesants, jolis patrons pour $1.25

Confortables de grandeur extra, couverts de très bonne silkaline, grande varité de patrons pour $1.39

Jolis Confortables très grands, couverts et doublés en satine très fin pour $1.75

Tous ces Confortables sont très bien cousus et faits avec la meilleure qualité de ouate, ce qui en fait une grande occasion à cette saison—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, lundi 7 octobre 1901.

Echos du Congres

Nous publions aujourd'hui des extraits des principaux parties du discours de M. le major Mallet, au congrès de Springfield. Voici comment il s'exprime:

Monsieur le président,

Je ne saurais, sans faire violence aux sentiments qui m'animent, m'abstenir de vous exprimer, à vous et à cette imposante assemblée, la joie qui remplit mon coeur à la vue de mes chers compatriotes ici présents. Lorsqu'on vit, comme moi, isolé dans les Etats du Sud, où nos Canadiens sont très rares pour se rencontrer souvent, et où nulle organisation n'est possible, il est bien doux de se retrouver en présence des premiers pionniers de la cause nationale, et de se retremper, pour ainsi dire, au contact de cette jeunesse intelligente et instruite qui, ralliant autour de l'oriflamme sacré de notre race leurs plus hautes espérances et leurs meilleures énergies, comblent les vides dans les rangs décimés des "Vieux Grenadiers" et se font gloire de créer des bataillons nouveaux.Ce n'est pas seulement pour le présent que j'en suis exalté et que je m'en félicite ,ce spectacle me fait présager pour le nom français en Amérique un prestige assuré et un avenir triomphant.

En acceptant votre gracieuse invitation d'assister à ce grand congrès, M. le président, j'ai voulu témoigner ma haute appréciation les efforts patriotiques de mes concitoyens de la Nouvelle- Angleterre, et répondre à la prière du Comité d'organisation en disant quelques mots sur l'une des grandes questions dont nous nous, Canado-Américains, nous ne saurions nous exagérer l'importance. — la question de la naturalisation.

Par naturalisation, en Amérique, nous voulons dire "l'acte d'investir un étranger des droits et des privilèges d'un naturel." Les écrivains distinguent deux genres de naturalisation, la naturalisation collective, et la naturalisation personnelle. La naturalisation collective a lieu lorsqu'un pays est incorporé dans un autre par don, cession ou conquête. L'exemple le plus remarquable de cette espèce de naturalisation dans l'histoire des Canadiens- Américains est lieu lors de la conquête de l'Illinois, par le général George Rogers Clark, dans l'année 1778, c'est-à-dire la troisième année de la guerre d'indépendance.....

On trouve un autre cas intéressant de naturalisation collective dans l'histoire de notre peuple. C'est le cas des Canadiens, des Acadiens et des Français de la Louisiane. Lorsque la Louisiane fut cédée aux Etats- Unis par Napoléon Bonaparte, qui gouvernait alors la France comme Premier Consul, en 1803, il fut stipulé dans le troisième article du traité de cession que les habitants de cette contrée recevait tous les droits et tous les privilèges de citoyens des Etats-Unis. La Louisiane avait été fondée par les frères d'Iberville et de Bienville, natifs de Montréal, et un grand nombre de Canadiens y avaient établi leur domicile.

La naturalisation personnelle aux Etats- Unis a lieu d'ordinaire lorsque les droits et les privilèges d'un citoyen sont octroyés à un individu selon une loi générale, aux provisions et aux conditions de laquelle cet individu doit d'abord se conformer. La naturalisation personnelle existe aussi par l'effet de la loi, comme dans le cas d'un enfant mineur, au-dessous de l'âge de dix-huit ans, qui devient citoyen par la naturalisation de son père.

La naturalisation était en usage chez les peuples les plus anciens de l'antiquité. On la trouve dans les états de sociétés les plus primitifs. .....

Dans ce pays ,ce n'est que depuis l'établissement de la Constitution fédérale, en 1787, que la loi est devenue uniforme à ce sujet. Comme les statuts actuels sont connus de tous, il n'est ni nécessaire ni à propos pour moi d'occuper un temps précieux de ce Congrès à entrer dans les prescriptions.....

Un jour, en 1871, M. Gagnon, parlant de la naturalisation devant une assemblée de Worcester, dit: — Je crie ses propres paroles, car je pourrais atteindre à une telle éloquence dans le style ni à tant de concision dans le langage:

"...En devenant citoyen américain, dit M. Gagnon, l'étranger se "trouve de suite recherché par les "politiciens de toutes les nuances; "on commence à faire attention à "cet homme, on en parle dans les "clubs, son nom est connu de tous, "il devient quelque chose. Se rencontre-t-il dans une municipalité "quarante à cinquante votants de "la même origine, ils sont puissants. Ils commandent la considération des partis, qui cherchent "à obtenir leurs suffrages. Arrive "leur parti au pouvoir, ils ne craignent pas de demander des concessions, des octrois en faveur "de leurs projets."

"Rien de cela, si les Canadiens "de ces endroits n'avaient pas "compris que pour vivre honorablement dans un pays, il faut accepter les charges, les devoirs du citoyen et ne pas être un je ne sais quoi d'inutile et de rien social. "Messieurs, je le dis, je le répète, "l'élément canadien- français ne "sera comparativement aux autres "nationalités que fort peu de chose, si ceux d'entre nous qui décident faire ici leur domicile perpétuel ne s'empressent point de "prendre leurs papiers de naturalisation."

Je n'admire pas l'homme qui, quelque humble que soit son origine ou sa naissance, perd le souvenir de sa terre natale, ou le respect pour la race dont il est issu! Un de nos Canadiens- américains, l'honorable Louis Vital Bogy, ayant été élu au Sénat des Etats- Unis sans que son siège y fut pour rien, et parlant en public à l'occasion de l'annexion du Platte purchase à son Etat du Missouri, s'inspira de l'histoire du sud- ouest, découvert et peuplé par ses ancêtres canadiens et par leurs contemporains, et en profita pour parler — je pourrais dire pour se vanter — de son origine, dans des termes pieux.

Le sénateur Bogy est le seul Canadien- américain qui ait jamais occupé un siège au Congrès des Etats- Unis. Pourquoi n'en avons- nous pas d'autres comme lui au Senat et à la Chambre des représentants? Pourquoi le Massachusetts et le Rhode Island ne peuvent- ils combler cette lacune? Nos clubs de naturalisation devraient préparer le chemin pour arriver à un but aussi désirable.

L'utilité, je puis même dire la nécessité, d'un comité de naturalisation dans nos sociétés, et de clubs de naturalisation proprement dits, doit sauter aux yeux de tout le monde, — pas nécessairement pour élire des représentants au Congrès, — mais pour faire de nos compatriotes de bons citoyens de la République. Et à propos de ce sujet, nous voudrions faire ressortir l'importance qu'il y a pour nos concitoyens à se faire naturaliser sous leur propre véritable nom, au lieu de le faire sous un nom traduit ou adopté. Le Canadien qui veut se faire naturaliser devrait trouver dans le comité de naturalisation un "protechein amy", qui veille non seulement à ce qu'il soit doué de toutes les qualités d'un bon citoyen, mais aussi qui prenne le soin de faire observer l'orthographe de son nom dans les registres du protonotaire. L'on peut toujours, quand il y a lieu, invoquer dans ce but l'aide de personnes compétentes, ou consulter le Dictionnaire Généalogique des Familles Canadiennes, par l'abbé Tanguay.

Toutefois, le seul essentiel en fait de naturalisation, c'est de faire de bons et de fidèles citoyens de la République, des patriotes. Quand un homme s'impose les devoirs d'un citoyen dans sa patrie adoptive, il ressemble au fils qui quitte mère et famille pour prendre une femme et pour fonder une souche nouvelle. Cette femme devient tout pour lui; il en fait l'objet de sa plus tendre sollicitude et lui voue un dévouement à toute épreuve. Ceci n'empêche point la mère d'être toujours la mère, ni de retenir comme par le passé l'affection d'un bon fils, lors même qu'elle l'a vu s'éloigner en compagnie d'une autre femme, — c'est ainsi que l'amour du sol natal se laisse fort bien associer avec l'amour d'une patrie adoptive.

Et après tout, n'est-ce pas une simple technicalité qui nous dénomme étrangers au pays de Washington et Roosevelt? Nos ancêtres autrefois n'ont-ils pas possédé plus de la moitié de ce pays? Ce sont eux les premiers qui explorèrent et colonisèrent la pays, qui élevèrent des croix et des autels à la gloire du vrai Dieu et pour la sanctification de leurs âmes, qui donnèrent aux rivières, aux vallées et aux montagnes, et à tout ce qui les entourait, les noms chéris de personnages ou de lieux de leur pays natal. C'est la même loyauté qui anima les fondateurs de nos colleges et de nos écoles et qui anime tous ceux qui entretiennent ces institutions, où la langue du grand peuple qui rendit possible l'indépendance américaine, la langue polie du monde ,se perpétue en Amérique à côté de la langue principale du pays; ces sentiments so font jour par notre clergé, dont les membres, dès l'origine, portèrent la croix dans des régions jusqu'alors inconnues, et qui sont aujourd'hui les pères du peuple, apprenant à celui-ci les maximes du Sauveur, l'amour de Dieu et l'amour du prochain ,en même temps qu'ils inculquent dans l'esprit populaire les principes de Perdre et du bien -être social, c'est-à-dire l'attachement au foyer, la préservation de sa langue, l'amour de la patrie. Et aujourd'hui, que le pays se trouve plongé dans un deuil si grand, qu'une tristesse si profonde vient de s'emparer de tous les coeurs, notre dévouement pour la République peut seul expliquer la part si sincère et si intime que prennent tous les Canado-Américains, sans exception, à la douleur poignante du reste de la nation, et le frémissement d'horreur, le sentiment unanime d'indignation avec lequel — tous — nous avons accueilli le crime abominable qui vient de nous enlever le chef honoré de la République. Tout en offrant au ciel des prières fréquentes pour notre pays, espérons que notre République demeurera toujours le temple choisi de la liberté, qu'au-dessus de ses autels planera toujours l'ange bienfaisant des institutions libres, et que son drapeau sera toujours pour les peuples opprimés le symbole protecteur d'un avenir dont la gloire ira toujours s'agrandissant à travers des siècles sans fin.

Quelques Faits Touchant la

MAGNITE

Poudre mélangée avec de l'eau froide et appliquée avec une grande brosse plate.

La meilleure peinture faite résistant au feu et au temps.

Elle est surtout destinée aux cuviers de fer aux bateaux publiques, aux usines, moulins, hôtels, entrepôts, théatres, hopitaux, résidences privées, fermes, etc.

Une belle peinture sanitaire, prenant la place de la peinture à l'huile dans bien des cas et coutant beaucoup moins cher.

16 couleurs attrayantes et blanche.

Vendue Seulement par

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY

Vente Speciale de coupons de Corsets "American Lady"

Nous désirons annoncer aux dames de Lowell et des environs que nous avons maintenant dans notre stock un assortiment de corsets bien connus **"American Lady"** comprenant une variété splendide de nouveaux devants droits, ceintures etc. Les marchandises n'ont pas besoin d'être recommandées. Elles sont faites en longueurs et en formes représentant les résultats les plus nouveaux et les meilleurs de l'art du fabricant de corsets et aussi il possèdent tous les exigences nécessaires pour créer et retenir **une forme parfaite.** Les marchandises à devant droit surtout, sont absolument correctes dans le dessin, et vont de pair avec bien des marchandises très couteuses qu'ant au style, à l'ajustement et au fini. C'est une matière de grande satisfaction pour nous que nous soyons capable de fournir à nos patrons des marchandises que nous pouvons recommander avec tant de confiance.

Les personnes qui ont porté un corset "American Lady" connaissent sa valeur.

NOUS VOULONS QUE TOUS LE SACHENT.

Pour cela nous faisons l'offre spéciale suivante :

Coupez le coupon ci dessous et apportez-nous le et nous vous allouerons 25c sur chaque corset "American Lady" que vous pouvez acheter. Rappelez-vous qu'ils ne se vendent jamais moins de $1.00, mais pendant cette vente vous vous procurerez un corset de $1.00 pour 75c et un corset de $1.50 pour $1.25, etc.

STYLE 339

Très léger et frais pour les personnes qui aiment un vêtement de poids léger. Bas dans le dos et modérément courts sur les hanches, baleines de 9 1 4 pos, bas dans le buste, fait de batiste des Indes, bien garni de dentelles et de rubans blanc, marron et noir

$1.00.

Offre Spéciale de **CORSETS**

Pour Deux Semaines du 3 au 19 Octobre.

Ce coupon sera reçu pour vingt-cinq cents en argent comptant sur chaque achat de Corset AMERICAN LADY pour les deux semaines annoncés. Seulement un coupon reçu sur le prix d'achat de chaque Corset.

STYLE 132

Un modèle extrêmement court. Surtout adapté pour le négligé, la promenade, etc. Il donne un bel effet au corsage, tandis qu'il donne une liberté parfaite aux hanches et au buste, fait de beau satin anglais, bien garni de dentelles et de ruban. Blanc, marron, couleurs rose, bleu et noir.

$1.00.

STYLE 126

Dernier modèle parisien, devant droit, bas dans le buste, donne une belle figure, fait de coutil fin. bien baleiné, blanc, noir et marron **$1.50**

STYLE 82

Fait de jean de la meilleure qualité, satin rayé, s'ajustant étroitement. Il est coux et pliable pour toutes sortes d'exercices, longueurs moyennes et courtes, blanc, marson, noir **$1**

STYLE 324

Le même que le style 325, mais plus court, agrafe 9 1-4, extrêmement bas dans le buste, hanche moyenne,blanc, marron et noir **$1**

.. STYLE 325 ..

Le corset fashionable au devant militaire droit, adapté au besoin de la nouvelle figure idéale. Ce corset d'origine américaine, prix populaire, œillets au complet, coupé en biais et vêtement avec couture transversale qui se vend si rapidement. Le matériel est de satin américain, blanc, marron et noir, bien garni de dentelle. moyen, 11 pouces de profondeur, prix

$1.00.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Une occasion extraor sire! Des chaussures pour dam. valant au moins $2.00, — les chaussures va sans dire, car les dames sont d'un prix inestimable — pour 98c. J. C. Martel, 14 rue Prescott

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

QUEBEC

— Le 25 septembre dernier, M. Levite Marois, âgé de 73 ans, venait en compagnie de son épouse, Mme Marois, née Dorothée Lafleur, âgée de 67 ans, renouveler leur mariage au pied des autels. La cérémonie a eu lieu à l'église St Sauveur.

Le Rév. Père Tourangeau, supérieur de St Sauveur, a présidé la cérémonie et a fait aux vénérables vieillards une touchante allocution.

— Le capitaine J. Bernier a eu une entrevue avec M. le maire Parent, au sujet de son expédition au pôle nord. Il désire obtenir un subside de la ville de Québec. Le capitaine se propose de donner de nouvelles conférences en cette ville pour exposer son projet.

— Quelques échevins ont eu une entrevue avec M. le maire Parent au sujet du prolongement de la voie électrique sur la rue Champlain. Le maire a donné instruction à l'ingénieur de la cité d'écrire sans tarder au gérant de l'électrique, lui enjoignant de faire commencer les travaux sans délai.

OTTAWA

— M. T. Babin, locataire du restaurant Globe, vient de louer l'hôtel Gilmare pour 5 ans.

— M. Thos. J. Brûlé, propriétaire du Saint- Louis, rue York, fait faire d'importantes rallonges à son hôtel. M. P. X. Gagnon a l'entreprise des travaux.

— La Société Humanitaire d'Ottawa doit médailler Edward Payne, de Hull et M. Ryan, de Montréal. Payne a sauvé une vieille dame tombée à l'eau près des moulins d'Eddy. En juillet M. Ryan a sauvé la vie d'un jeune enfant qui se noyait.

SOREL

— Dimanche dernier, M. et Mme Alf. Maingay, ont célébré le 25e anniversaire de leur mariage. A cette occasion il y eu une très jolie fête chez eux, dans le cours de laquelle ils ont reçu de nombreux cadeaux, de jolies adresses, etc.

TROIS-RIVIERES

— C'est le Rév. Père Labs, Rédemptoriste, qui prêche cette semaine la retraite aux Dames Charitables dans la chapelle de l'Hospice St Joseph. (Couvent de la Providence.)

— On annonce pour le 14 courant le mariage de M. H. Vigneault, médecin vétérinaire avec Mlle A. Héberti, de Montréal.

ST HYACINTHE

— M. Edouard Lussier, fils de M. Raphael Lussier, de Sorel, qui étudiait le droit à Montréal depuis un an, vient de renoncer au monde pour entrer au noviciat des RR. PP. Dominicains, à St Hyacinthe.

SIX FEMMES

Un jeune Russe se trouve enfin réduit à quia

New York, 8 — Leon Friedlander, alias Isaac Rudbons, qui a été arrêté à Boston sur la demande des autorités de cette ville sur l'accusation de bigamie, a plaidé coupable hier devant le juge Moore,du comté Queens.

Il a décidé de le faire après avoir été confronté avec six femmes qui ont juré à tour de rôle qu'il était leur mari.

Il paraitrait que Fridlander a d'abord épousé une jeune fille en Russie il y a 11 ans. Celle-ci demeure aujourd'hui à Brooklyn et a cinq enfants vivants. Des cinq autres femmes sont des environs d'ici.

Maison de pension enfin !!!!

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Mme E. Riopelle

désire annoncer une vente de bons bas en laine de 25c pour 15c.

Rappelez- vous que c'est le même marché que l'année dernière. De plus un lot de bas ouatés pour dames et enfants valant 15c pour 10c. Cette offre est pour cette vente seulement et durera deux semaines, à partir du 1er octobre 1901.

Rappelez- vous aussi que vous trouverez chez Mme E. Riopelle un grand assortiment de bons chapeaux et de belles fournitures à bas prix.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

N'oubliez pas que l'endroit où vous obtiendrez toujours le plus de satisfaction si votre montre a besoin d'être réparée, c'est au magasin de M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, près de Cabot.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léon Lahmière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Mme E. CHARRON,
Manufacturiere de plumes d'Autruche
Toute sorte de plumes de fantaisie reparées,teintes, frisees.
SPECIALITE DE PLUMES NOIRES.
Apportez-nous vos plumes et nous les rendrons aussi belles que neuves.
125 rue MERRIMACK, Welles Blk.

Assortiment Complet
Formes Nouvelles les plus recentes
Chapeaux durs et mous
Jos. Delorme
261 Middlesex.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tel. 56-2.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées-
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandes-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John et Jean et George Drinan, commis

IL Y A UN CONFORT ABSOLU
Dans les Maisons Chauffées par nos FOURNAISES
BEAVER OAK
Que nous vendons.

CONFORT POUR LE CORPS, parce que nos fournaises sont puissantes, fonctionnent facilement et obéissent promptement quand elles sont réglées, satisfaisantes pour toute sorte de température, tout comme si elles étaient conduites par un mouvement d'horloge.

CONFORT POUR LA BOURSE, parce qu'elles font tout cela avec une consommation de charbon merveilleusement économique et coûtent meilleur marché que toute autre fournaise.

Venez nous voir et vous serez surpris de la beauté de nos Fournaises et de nos BAS PRIX.

M. BELLEFONTAINE & CIE.,
267 RUE AIKEN. PETIT CANADA.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations de sirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
389 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 512 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Nouveaux Taux !
Telephones Gratuits !
La New England Telephone and Telegraph Co.
Annonce des taux nouveaux et plus bas !
Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.
Pour informations, s'adresser au gérant.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près dela gare du Boston Maine. B. KEARNS

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremos
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de premiere classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearsons, Lager Harvard.
ricottes familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

LA PHARMACIE
Rochette & Delisle
est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.
La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.
Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et la meilleur service.
Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.
632 rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures libres d'eau passent modernes refroidies par les brasseurs agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y conserve tous nos prix de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

J. T. FONTAINE, *PHOTOGRAPHE,*
475 rue Merrimack
Donnera un joli cadeau à toute personne qui lui donnera la commande d'une douzaine de portraits.
1. Pour $1.75 il donnera un troisième portrait mat ou coloré, mis dans un beau cadre en métal.
2. Pour une douzaine de portraits de $2.75 il donnera un grand portrait 8 x 10 fini au crayon ou couleur à l'eau et mis dans un riche cadre doré ou en chêne.
3. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $3.50, M. Fontaine delivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces
Toutes les photograph es qui sortent de cet atelier sont garanties de ne pas changer et être de première qualité. Travaux de première classe par des artistes de renom. MM. Champagne et Drainville, artistes, sont bien connus et n'ont pas besoin d'être recommandés.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

A ST-JOSEPH

Masse solennelle chantée hier par un choeur puissant

Pour la première fois depuis plusieurs semaines, l'orgue de l'église St Joseph faisait entendre hier ses mélodieux accords dans le temple rempli de fidèles.

A cette occasion, une grand'messe solennelle a été chantée par le Révérend Père Fournier, directeur de l'église. Le choeur de l'église St Joseph a donné une messe du second ton harmonisée. C'est M. Sévérin Bélanger qui entonnait.

A l'offertoire, M. H. A. Racicot, directeur du choeur, a chanté le "Salve Regina" de Wackenthaler. Comme entrée, M. le professeur Vincelette a joué sur l'orgue la grande marche "The Tale of The Viking" par Geo. H. Whiting.

Le Révérend Père Lefebvre, provincial de l'Ordre des Oblats de Marie Immaculée, a prêché le sermon.

Le Révérend Père a pris pour sujet: "Le St-Rosaire". Il a parlé d'abord de l'origine du Saint-Rosaire, puis il a parlé de la pratique de cette dévotion et a terminé son discours en parlant des avantages de cette pratique.

A la sortie, l'organiste a donné la marche des Prêtres de Mendelsohn, morceau qui a fait valoir toutes les qualités de notre orgue tel que réparé par la maison Jesse Woodbury & Co., de Boston.

L'église St Joseph possède maintenant un instrument, en tout supérieur. Les nombreux jeux rendent des sons puissants, plus agréables à l'oreille qu'ils l'étaient quand l'orgue a été acheté, à cause de la grande douceur de ces sons, qui ne manquent cependant pas de force. C'est-à-dire que tout en étant aussi puissant, l'orgue de l'église St Joseph est aujourd'hui bien supérieur à ce qu'il était auparavant. Les réparations qu'on lui a faites avaient pour but de l'améliorer et on a pleinement réussi.

EN TERRE BENITE

Les funérailles du soldat Dutran hier

Les funérailles, ou terre sacrée, du soldat Pierre Dutran ont eu lieu hier au cimetière canadien. Outre Mme Dutran, mère du défunt, un grand nombre de parents et d'amis accompagnaient le dépouille mortelle qu'on allait placer dans sa dernière demeure.

Le cortège funèbre partit des bureaux de M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, pour se rendre à l'église St-Joseph, où le Révérend Père Fournier a chanté un libéra solennel.

Le cercueil était porté par six soldats de la milice de cette ville. Ce sont: le sergent H. W. Whitely, le caporal G. A. Dole, les soldats J. Gallagher, J. Gill, F. Fogarty et R. Yarnold qui alternaient avec les soldats Wm Sweet et C. Reed.

Au cimetière, ce détachement de milice a tiré une volée sur la tombe.

C'est le choeur de l'église St-Joseph qui a chanté le libéra avec accompagnement d'orgue. A la sortie, M. Edouard Vincelette a joué l'hymne à jamais célèbre, "Nearer My God to Thee."

LE 27e DISTRICT

La convention républicaine a eu lieu samedi

La convention républicaine du 27e district, pour la nomination des candidats, a eu lieu samedi après-midi, aux quartiers généraux républicains.

Bien que le Dr Downs eut annoncé qu'il se proposait de faire de l'opposition aux candidatures proposées, la convention a été des plus unanime, les nominations se sont faites par acclamation.

M. George W. Poore présidait et M. Herbert A. King, de Billerica, agissait comme secrétaire pro tempore. Quand on eut lu les rapports des comités, on rendit permanente l'organisation temporaire.

M. John Ellis, de Billerica, fit la mise en nomination de M. John Brown, aussi de Billerica. Le Dr Hosmer, du même endroit, a secondé la proposition de M. Ellis, qui a été adoptée sans opposition.

M. Chas W. Bell, greffier du comité républicain, fut ensuite mis en nomination par M. George Capron, du quartier sud, qui fit un magnifique discours, dans lequel il montra les qualités de M. Bell. La nomination de M. Bell a été acceptée unanimement.

Les deux candidats comme représentants qui feront la lutte pour le parti républicain cette année sont donc MM. John Brown et Charles W. Bell. Ce dernier a fait un discours pour remercier ses amis. Il a dit que le vote pour les représentants devrait être plus considérable cette année que jamais.

Joli mariage

Hier après -midi, à 4 heures, dans la chapelle privée du presbytère canadien, M. Jerry C. Hérard conduisait à l'autel Mlle Dina Beaudry. Le Révérend Père Dubreuil a donné la bénédiction nuptiale.

M. Octave Beaudry, père de la mariée, servait de témoin à sa fille et le marié était accompagné de M. Euclide Martel, son beau-frère.

Après la cérémonie, on se rendit chez M. Euclide Martel où un somptueux souper de noces fut servi en l'honneur des nouveaux époux. Après le repas qui fut des plus joyeux, quantité d'invités arrivèrent chez M. Martel pour passer la soirée avec les mariés.

Cette veillée se passa en chant, musique, et l'on s'amusa tellement, on goûta si bien les bons rafraîchissements que M. et Mme Martel servirent, que les invités ne songèrent à se séparer qu'à une heure fort avancée de la nuit.

Affaires de la ferme

On a appelé l'attention de M. Francis W. Qua, procureur de la cité, sur le fait suivant:

Quand un prisonnier de la ferme municipale s'échappait, le surintendant donnait une récompense à celui qui le ramenait. Mais depuis qu'il est en conflit avec les autorités municipales, on sait qu'il ne reçoit pas de salaire. Il refuse donc de payer les récompenses habituellement accordées.

On veut savoir de M. Qua si le gouvernement municipal a le droit de payer de telles récompenses.

Soupçons graves

La semaine dernière, la commission des écoles de Dracut a tenu une assemblée pour s'enquérir des faits dans l'histoire de M. Daniel Cameron, qui transporte les enfants à l'école, de la Parker avenue à l'école de Collinsville.

Les soupçons entretenus à l'égard de M. Cameron sont des plus graves. On dit que certains parents préfèrent garder leurs enfants à la maison plutôt que les envoyer avec M. Cameron.

L'homme en question est accusé de s'être rendu odieux aux enfants, à cause des familiarités qu'il se serait permises avec eux. La commission n'a fait qu'accepter la résignation de M. Cameron à la séance de vendredi. M. John J. Breck, le "Transit Officer" de Dracut est à faire une enquête en la matière.

CONCERT D'ORGUE

L'ouverture de l'église St Pierre sur la rue Gorham

M. l'abbé Ronan, curé de l'église St Pierre, a annoncé hier à la messe que la nouvelle église était complètement terminée et qu'elle serait bientôt consacrée à l'usage du culte.

Il annonça qu'elle serait ouverte au public jeudi en huit, le 17 octobre courant, dans la soirée.

A cette occasion, il y aura un grand concert d'orgue, donné par le professeur F. L. Whiting, organiste de l'église de l'Immaculée Conception, de Boston.

Diarrhée Chronique

Personne n'a besoin de souffrir de cette maladie, car on peut avoir un soulagement prompt et dans bien des cas on peut avoir une guérison permanente en faisant usage du

Chamberlain's Colic, Cholera and Diarrhoea Remedy.

La vie ne sera plus un fardeau une fois que vous aurez donné un essai à ce remède. Si vous n'êtes pas satisfait du soulagement qu'il vous donne, votre pharmacien vous remettra votre argent. Prix 25c.

NATURALISATION

Deux dollars seulement

Canadiens de Lowell et des environs, devenez citoyens américains!

Vous voulez jouir des avantages qu'ont les autres nationalités, profitez donc de l'occasion qui vous est offerte.

Vous voulez travailler pour la ville, vous désirez de l'emploi dans les différents départements civiques, au bureau de poste, sur la police, vous voulez travailler pour la compagnie électrique, pour la Merrimack Paving Co. ou pour toute autre corporation semblable, alors faites-vous naturaliser.

Répondez à l'appel de vos dévoués pasteurs, mettez en pratique les bons conseils que vous dictait la semaine dernière le congrès de Springfield, devenez citoyens et américains.

Vos papiers ne vous coûteront PAS UN SOU, vous n'aurez qu'à payer les frais de la cour qui se montent à $2.00 SEULEMENT.

Amenez vos deux témoins, ces deux témoins doivent être citoyens américains) venez remplir les papiers nécessaires, venez prendre toutes les informations au No 466 rue Moody, édifice Vincent.

Ouvert tous les jours de 1 à 10 heures P. M.

Nos Théatres

La semaine courante promet d'être exceptionnellement intéressante dans le monde de nos théâtres locaux.

AU SAVOY THEATRE

La liste des attractions est des mieux remplies et la foule de nos gens qui aiment le vaudeville d'ordre supérieur savent qu'ils peuvent avoir au Savoy pleine et entière satisfaction. Comédies, imper-onnifications, chants variés et nouveaux, le programme est bien rempli. A chaque représentation, M. Connelly, le pianiste, joue une mélodie d'ouverture.

AU PEOPLE'S THEATRE

Le bioscope, avec des vues tout nouvelles, sera la principale attraction, cette semaine encore. Les frères Ayotte sont inscrits sur le programme dans des danses nouvelles; Mlles Raymond et Sortuna auront une lutte à l'épée; les autres artistes sont aussi d'un talent supérieur.

AU BOSTON THEATRE

Un autre programme aussi varié qu'intéressant sera exécuté cette semaine. Maurice Gigière, le célèbre chanteur français, est inscrit sur le programme. Les autres variétés sont aussi de première classe. Au Boston Theatre, en face de l'hôtel de ville, rue Merrimack. Prix populaires.

DES ALTERES

Ils enlevant un baril de biere de chez Donnelly

Des cambrioleurs sont entrés hier dans le magasin de liqueurs de M. Jack Donnelly, à l'angle des rues Smith et Commerce, et en ont enlevé un baril de bière.

Les voleurs ont pénétré dans le magasin par une fenêtre de la cave. Ils pénétrèrent dans le magasin d'où ils enlevèrent le baril et réussirent à le sortir sans attirer l'attention des voisins.

Ils le transportèrent ensuite dans le cave d'une maison voisine qui n'est pas occupée dans le moment. C'est là qu'on l'a retrouvé.

Legere explosion

Il s'est produit une petite explosion dans l'établissement de la United States Cartridge Company, sur la rue Moore.

Le feu s'est communiqué à une petite quantité de poudre qui avait été laissée sur la table et l'explosion se produisit.

Mlle Smith qui était assise près de l'endroit où se trouvait la poudre fut effrayée. Elle se recula en arrière et tomba à la renverse sur une machine. Dans sa chute, elle s'infligea une sérieuse blessure à une main.

Les dommages causés à la propriété sont insignifiants. Sur l'avis du Dr Irish, on a transporté Mlle Smith à sa demeure.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial

A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

☞ Gare aux imitations!

BOSTON THEATRE THEATRE POPULAIRE DE LOWELL Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Smoking Concerts. | Semaine du 7 Oct.

Chaque acte une beauté.	Représentation de 1ère Classe	Artistes de première classe.
ALF ET WILSON Comédie negre de premiere classe		EDDIE GIGUERE Celebre chanteur canadien
FROUTY ET WEST Comedienne au feu rapide		HENRY T. WAITE Virtuose de fantaisie sur violon
ALICE SABLON Artiste de nouveauté francaise		ARMOND MILNOTTI Prima donna masculine

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sieges gratis.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

☞ Tel. 554-2.

ETABLIE EN 1838

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

VENTE à L'ENCAN!

VENTE à L'ENCAN!

Commencant Mercredi le **9 OCTOBRE**

Nous liquiderons le stock entier de banqueroute de J. J. CLUIN à l'encan. La vente durera dix jours et comprendra toutes les marchandises de qualité supérieure. Rien ne sera réservé et sera vendu à n'importe quel prix. Le public peut juger à propos d'offrir. Le stock comprend des marchandises telles que diamants, montres en or et en argent, pendules et bijouteries de toutes sortes, verres coupés, porcelaine de haute qualité, bric-à-brac, parapluies et tout ce qui se trouve chez un bijoutier de première classe. Tout doit et sera vendu à quelque prix. La vente est véritable; elle se fera sans limite ni réserve. Ne la manquez pas. Rappelez-vous la date, mercredi le 9 octobre.

J. A. Filion

Le Principal Bijoutier de Lowell

92 Central Coin de Prescott

Cour de Police

Trente huit personnes figuaient sur le banc des accusés ce matin, à l'ouverture de la cour de police. Il faut que les adorateurs de la dive bouteille s'en soient donné à coeur joie depuis samedi pour venir en si grand nombre à l'hotel de la rue Market. Le juge Hadley, bien hospitalier, comme directeur de cet hôtel, envoie six de ses hôtes sans leur charger seulement un centin pour la pension pendant la journée de dimanche.

La première cause appelée est celle de Patrick McCluskey que la cour remet à demain. Cette cause promet des révélations assez intéressantes pour demain.

Frank Gargan, Thomas Cummings, Peter Curley et Robert Linehan sont condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie.

Une dame Arthémise Born est appelé, Mme Born plaide non coupable et son mari qu'elle appelle en témoignage dit qu'elle n'était pas non plus sous l'influence de la boisson, comme le prétendent les hommes de police. Il n'a pas demandé à aucun homme de police d'arrêter sa femme. Le juge prenant en considération le bon témoignage de son mari suspend le sentence d'un mois de prison, imposée pour ivrognerie. Denis O'Neil, Geo. Norton et Mary O'Brien, $2.

Thomas F. Scully, accusé d'ivrognerie, devra comparaître demain pour se défendre devant la cour de police. C. McWade comparaîtra vendredi. En attendant ils devront fournir un cautionnement de $200. Mary L. Perny et James P. McGuillan sont condamnés à $2 d'amende.

O. J. Riley est un habitué des buvettes et un habitué de la cour de police. M. Welch, le sous -chef, n'a pas même besoin de faire remarquer au tribunal que le prisonnier a déjà comparu plusieurs fois. Sans hésitation aucune, le juge le condamne à la ferme de l'Etat. Samuel Burns un tout jeune homme, en est déjà à sa troisième apparition en cour de police, pour ivrognerie. Le juge croit qu'il serait bon de soumettre le garçon à un régime sévère. Il n'est pas encore vieux et peut-être pourra-t-on le corriger. Il le condamne à la réforme de l'Etat du Massachusetts.

Daniel Shield, un infirme qui a peine à traîner sa jambe de bois. Cependant le juge lui demande comment il a pu se rendre à la buvette pour boire ainsi. Le pauvre individu commence en tremblant le récit de ses voyages à travers la ville. Le juge coupe court à ces racontars et le condamne à trois mois de prison sentence qu'il suspend immédiatement pour la période de six mois. Shields ramasse ses béquilles et file en riant.

Thomas Norton est condamné à trois mois de prison pour ivrognerie. Marguerite McDermott est condamnée à $6 d'amende pour la même offense. William Haughan, un autre jeune homme, plaide non coupable à l'accusation d'ivrognerie et est condamné à la réforme.

Edward McMahon est un bon type qui ne craint pas de plaider non coupable et de faire dire au policeman que s'il avait été saoul comme il l'a dit dans son témoignage, il n'aurait pu porter un panier rempli de provisions. Un poids de 40 livres c'est raisonnable pour un homme saoul. Le juge doit trouver le raisonnement bon, car il le renvoie à la condition qu'il ne revienne jamais en cour sous cette accusation.

Fred C. Gerry, ivrognerie, deuxième offense, est condamné à $6 d'amende. Isabella Artley devra comparaître la semaine prochaine.

Dennis Sullivan, Geo. E. King et John Cook, pour s'être saoulés le saint jour du dimanche, sont condamnés à $3 d'amende. Thomas Fennessy et Louis Provost sont condamnés à la même offense. Léocadie Morin, accusée de fornication, est reconnue coupable et condamnée à $15 d'amende.

Michael Riley est condamné à la ferme de l'Etat. Depuis six mois Riley a comparu à toutes les lunes, à peu près aussi à la même date du mois. Il accuse le juge d'être un peu sévère pour lui et demande que la sentence soit suspendue. Il s'en ira de suite. La cour refuse et Riley interjette appel.

Devenez citoyens américains. Allez au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

Notes Locales

La meilleure place pour faire encadrer vos images est chez J. T. Fortin & Cie 664 rue Merrimack. 9o

L'épouse de M. John T. Roy, de la maison Roy & O'Heir, est malade à l'hôpital général depuis huit jours.

Mme Louis Roussel, de Fitchburg, était en promenade ces jours derniers chez M. J. Leclair, de la rue Fletcher.

Mlle Joséphine Michaud vient d'entrer à l'emploi de la O'Donnell & Gilbride Co., dans le département des manteaux.

Les ouvriers en cuir, tanneurs et autres, ont eu leur pique-nique annuel samedi dernier à Mountain Rock. Ils étaient au nombre de 150 environ.

La convention démocratique du 27e district aura lieu demain aux quartiers généraux du comité démocratique de la ville, dans le Barristers' Hall.

Hier après midi, le révérend père Dubreuil a béni l'anion de M. Joseph Charette à Mlle Léda Gagnon. Les témoins étaient MM. Adolphe Charette et Guillaume Gagnon.

M. S. Montmarquet, de Montréal, était en visite samedi dernier chez M. P. C. Montmarquet, de Pawtucketville. Il est reparti ce matin de Lawrence pour retourner au Canada

Près de Logansport, Ind, hier, quatre employés de chemin de fer ont été tués dans un accident causé par le déplacement de deux trains et deux autres ont été blessés. Six chars ont été brûlés et une locomotive a été détruite.

Mlle M. Brunelle, qui était en vacances depuis plusieurs semaines est de retour et sera heureuse de recevoir ses anciennes et nouvelles pratiques les lundis et samedis de chaque semaine, chez M. E. Pelletier, 512 et 514 rue Merrimack.

Vers 1 h. 15, ce midi, une alarme sonnée à l'avertisseur 125 appelait les pompiers sur la rue Market, tout près de la rue Hanover. Le feu s'était déclaré dans la cheminée de la grande maison jaune qui ne porte pas de numéros. Il n'y a pas de dommage.

M. l'échevin Badger s'occupe activement de quelques écoles ambulantes. Il a fait venir de Boston quantité de brochures qui prêchent toutes en faveur de ce système. M. Badger est d'avis que les écoles ambulantes conviendraient admirablement à Lowell.

Mlle M. Bruselle, du magasin populaire de la Famille d'Erable, est de retour de ses vacances passées à cause de santé et elle invite ses pratiques d'aller lui faire une visite les lundis et samedis de chaque semaine chez E. Pelletier, 512 et 514 rue Merrimack.

M. Victor R. Landry doit partir mercredi soir pour Québec où il va reprendre ses études de médecine à l'université Laval. Il a été retardé de quelques jours par la maladie de son père, M. C. O. Landry. Pendant ses vacances, M. Landry a travaillé à la pharmacie Houle.

M. l'abbé M. B. Bernier, aumônier de l'asile du Bon Pasteur, de Québec, est parti d'ici après une visite de quelques jours chez sa sœur, Mme Edouard Forrin. Il se dit enchanté des progrès religieux des Canadiens de Lowell. L'abbé Bernier va visiter son parent, M. J. E. Bernier, propriétaire de l'Avenir National, de Manchester, N. H.

Le professeur Charles Litchfield, de Boston, Leo Stevens, un aéronaute actuellement à Buffalo, ont décidé d'avoir une course en ballon le 9 courant sous les auspices du comité de l'exposition. L'enjeu est de $3,000.

Papiers de naturalisation au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

RECEIPT FOR ONE DIME SAVINGS CO. DEPOSIT

Laporte & Co

1 Lilley Av.

Est la place pour

Acheter vos Viandes

Nous avons aussi un assortiment complet d'épiceries et de provisions.

Les dime receipts seront donnés avec plaisir pour tout achat fait argent comptant.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats Unis

BOSTON, MASS

— Mercredi, M. l'abbé Denis O'Callaghan a été investi de la dignité de Monsignor, dans l'église de St Augustin de South Boston.

Assistaient à la cérémonie la coadjuteur de Mgr Williams, archevêque de Boston, et les évêques Harkins, de Providence, R. I.; O'Connell, de Portland, Me; Bradley, de Manchester, N. H.; Michaud, de Burlington, Vt, et Tierney, de Hartford, Coan.

FITCHBURG, MASS

— Mlle Clara Bean est partie pour Boston où elle suivra les leçons de chant de Mme E. Humphry Allen. Mlle Bean a une puissante voix de soprano.

— M. Joseph Périllard et son fils, de Chicago, étaient en promenade ici ces jours derniers chez M. Moise Lefebvre. Ils sont partis vendredi pour Paris.

— Un wagon spécial du chemin de fer Central du Mexique est passé ici la semaine dernière.

— M. Victor Gervais est nommé agent de police spécial, sans salaire au couvent St Joseph.

—Une demi- douzaine d'hommes sont à enlever le ciment dans le tunnel sous le pont de la rue Water afin d'arriver jusqu'au payage et permettre aux chevaux de passer la sans accident. Quand le ciment est mouillé il devient si glissant que les chevaux tombent.

HOLYOKE, MASS

— Philomène Gagné, une jolie fille de 16 printemps et dont la douce physionomie jurait passablement avec le chef d'accusation, a été confiée aux soins de l'agent d'Etat, sous accusation d'avoir volé une montre en or de 38 dollars et une chaîne d'un dollar appartenant à M. Philippe Fortier. Les larmes qui coulaient en abondance des yeux bleus de l'accusée, au chevelure dorée et son teint rayonnant, parait-il, fort impressionné Son Honneur le juge Chapin.

MANCHESTER, N. H.

— Carrie Nation était ici vendredi dernier.

— M. Regis Roy, vieillard de 74 ans, demeurant sur le Mail road, est disparu depuis mercredi dernier et l'on ne sait que penser de cette disparition.

—Le tournoi de pompiers qui était attendu avec tant d'impatience par le public a eu lieu jeudi et l'affaire a été un grand succès.

— Les travaux de construction de la nouvelle manufacture de chaussures à East Manchester commenceront sous peu.

— La réunion annuelle des actionnaires de l'Amoskeag Manufacturing Company a eu lieu mercredi, sous la présidence de l'honorable M. T. Jefferson Coolidge.

D'après le rapport du trésorier Charles W. Amory, la production de la compagnie dans le cours de l'année, a été de 30,330,925 livres ou 113,166,412 verges de cotonnades et 1,728,553 sacs. Les bénéfices de l'année sont portés à $413,830.71.

NASHUA, N. H.

— M. Henri Burque vient de reprendre ses études de droit à l'université de Boston.

— Mardi, à l'église St François-Xavier, M. H. Bollard conduisait à l'autel Mlle Clara Poirier. Le Rév. P. Lessard a donné la bénédiction nuptiale.

— Le Rév. P. Beauregard, d'Adamsville, était en visite ces jours derniers chez M. et Mme Charles Petit.

CENTRAL FALLS, R. I.

— Lundi matin à l'église Notre-Dame, M. Arthur Bouffard conduisait à l'autel Mlle Eva Cadieux. Le Rév. Achille Prince donna la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient M. Soline Hébert beau-frère de la mariée et M. Bouffard frère du marié. Le couple est parti pour un voyage de noces à Taftville, Conn.

— Arthur Mercier, âgé de 15 ans, s'est suicidé au poste de police mardi dernier en se tranchant la gorge avec un rasoir.

New York Cloak & Suit Co.,

12 rue John.

Nous venons de finir l'ouverture qui a remporté le plus grand succès que nous ayons jamais eu dans notre experience.

Cette semaine nous offrons de grandes valeurs en

Habits-tailleurs pour Dames, Gilets pour dames, filles, etc

Ce vant bien votre temps d'examiner nos habits-tailleurs. Tous les nouveaux styles.

$12.50 Pour habits de $20 pour dames. Faits des plus belles cheviottes, revers et manchettes en peau de soie, jupes avec volants nouveaux.

$10.00 Habits pour la promenade, de gris pour dames, faits en etoffe gaufrée velvets doubles et à effet de nouveau gilet Norfolk.

Jupes de Promenade

Voyez nos etoffes pour $2.98, $4.50 et $6.50.

VALEURS SPECIALES DE **Corsages en Soie et en Flanelle**

$1.98 Corsages en flanelle de fraiches de toutes les nuances, dos et devant plissés.

$2.50 Corsages en flanelle francaise, dos et devant ouvert, toutes les couleurs, beaux effets tailleur.

$3.98 Corsages en flanelle francaise, grandement brochés, couleurs legeres et foncées.

$4.98 Valeur spéciale en corsage en soie taffetas, unies et de couleurs, tous garantis, style chic, valant $6.

434

Marc Trudel, Marchand-Tailleur

312 rue Moody, angle de la rue Cabot.

Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.

Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. **Nous faisons une spécialité de la confection de flanteaux pour Dames.**

Ferme les Vendredis et Jeudis soirs

NOTRE IMPORTATION ANNUELLE D'AUTOMNE .... DE ....

LAINE A TRICOTER

est arrivée, et un coup d'oeil dans notre vitrine vous convaincra que nous sommes les quartiers-généraux pour cette sorte de marchandises. Remarquez que nous avons LE PLUS GROS STOCK, LES PLUS BAS PRIX, et que vos achats de tricot faits ici peuvent toujours être appareillés l'hiver ou l'été. Nous en avons de toutes les qualités, depuis la plus brute jusqu'à la plus fine. Venez examiner notre assortiment avant de faire vos achats pour votre tricotage d'automne.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

☞ Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la dur e qui ne laissent rien à désirer. ....

☞ **Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.**

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

WOONSOCKET, R. I.

— Les funérailles de M. Charles Dufresne, mort subitement, ont eu lieu à 9 heures vendredi à l'église Ste Anne. Mlle curé Leclerc a officié. Les porteurs étaient MM. Joseph, Charles, Evariste et Napoléon Dufresne, cousins du défunt. Sépulture, au cimetière du Précieux-Sang.

— Les funérailles de Mme Esther Lachance, mère de Mme Jérémie Gobeille, de la rue Cumberland, ont eu lieu à 9 heures vendredi à Ashton. M. le curé A. D. Bernard a officié.

— Pierre Lespérance, fils de M. Timothée Lespérance, est parti pour le collège de Watertown, N. Y. Son oncle, M. l'abbé Lespérance, est allé le reconduire à Worcester.

— La cause de Mme veuve Pierre Bouchard vs la N. Y., N. H. & H. R. R. Co. a été appelée hier en cour. L'on se rappelle que M. Bouchard est mort en tombant d'un char en travaillant pour la dite compagnie, il y a un an. De là la poursuite de $15,000. Les avocats Archambault et Gaulin représentent la plaignante.

Herbages frais, feuilles, racines, écorces et fleurs mélecinales de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

SAVOY, Vaudeville de première classe. Theatre favori des dames

Semaine du 7 Octobre.

L'original et inimitable FRANK BUSH Le plus grand comedien juif dans le monde EMERSON & OMEGA Essai de comedie originale "Dont Notice It" ARVELLO Acts gymnastique sensationnel AYOUPH ADAMS Great Men. Past and Present" PANELES Sculpteur en craie D. J. HARRINGTON, Transfer Ventriloque DAY ET HILTON Artistes excentriques de comedie Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs. Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 25c. Telephone 835—3.

People's Theatre

De Fred Dana, 261 rue Dutton.

Semaine du 7 Oct.

RAYMOND ET SORTONIA Equilibristes HAZEL REYNOLDS Soubrette AYOTTE FRERES Danseurs

Le grand acte acrobatique Fantas

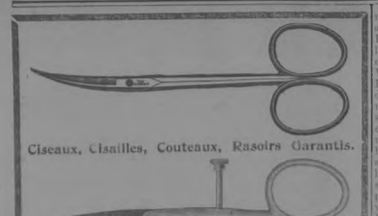
CHANSONS ILLUSTREES PAR **A. MOORE** BIOSCOPE

Tableaux de comedie nouvelle

Sieges réservés 10c | Admission 5c

Matinees tous les jours et soirs. Amateurs vendredi, représentations par jour.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.



FEUILLETON DE L'ETOILE No. 6.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les deux témoins

I

— Environ un quart d'heure.

—A-t-il parlé à sa femme?

— Non. Il est rentré droit chez lui. Mais....

Elle hésita.

— Parlez, ma fille, n'omettez aucun détail.

— De toute la nuit, M. Lacroque ne s'est pas couché.

— Vous en êtes sûre?

— Dame! je n'en sais bien quelque chose, puisque j'ai voulu faire sa chambre.

— Et madame Lacroque?

— Je jurerais qu'elle non plus ne s'est pas mise au lit. Et pourtant le lit était défait, mais sans trace des corps, et sans chaleur comme l'habitude; après ce que j'avais vu et entendu, j'ai fait ces remarques naturellement. Je telle sorte que je présume que Mme Lacroque aura passé ce matin chiffonner ses draps, pour ne pas éveiller mes soupçons. Quant à Suzanne, elle était si pâle et si fatiguée, tout à l'heure, monsieur l'a vue, qu'on peut affirmer que la pauvre petite n'a guère dormi non plus. A présent, monsieur, j'ai tout dit. Vous en savez autant que moi. Puis-je me retirer?

— Vous le pouvez. Tenez-vous prête, toutefois, à vous présenter à la première réquisition de la justice.

— Après ce qui s'est passé, après ce que je sens de vous raconter, il m'est impossible de reprendre mon service auprès de ma maîtresse. Je vais aller à la ville chercher mes effets, je donnerai congé à madame, et, en attendant que vous me trouviez une place, ainsi que vous me l'avez promis, je resterai chez ma sœur qui habite boulevard Ornano, près Poissonnière.

— C'est là que je vous écrirai dès que j'aurai besoin de vous?

— Oui. Et, si je me place moi-même, je vous avertirai.

— Au lieu de retourner chez Mme Lacroque, dit le commissaire après un moment, écrivez- lui simplement que vous la quittez et envoyez un commissionnaire chercher votre malle. Je tiens à ce que vous ne me revoyiez pas votre ancienne maîtresse.

— C'est comme il vous plaira, monsieur, dit Victoire.

Et elle prit congé du magistrat.

— Diable! cela une affaire qui promet d'être intéressante, murmura celui-ci en se levant et se promenant à grands pas dans son cabinet.

Et il relut la déposition de la femme de chambre qu'il avait rédigée soigneusement et qu'il lui avait fait signer avant qu'elle sortît. Puis, arrêtant la masse de papiers saisis chez Larouette, il se vassit et, un à un, se mit à parcourir tous ces feuillets épars devant lui. Cette besogne lui prit deux heures .Au bout de ce temps il avait fait deux parts des papiers. D'un côté, tout ce qui ne l'intéressait pas. De l'autre, soulement,deux lettres ne contenant chacune que quelques lignes. Mais, en les lisant, ces lignes, M. Lacroix n'avait pu retenir une exclamation de surprise et de joie. Elles étaient datées de huit et dix jours, toutes deux adressées à Larouette, qui, d'après l'enveloppe jointe ,habitait alors rue Saint- Roch, No 17, à Paris. La première était ainsi conçue;

"Monsieur, vous me mettez un demeure de vous rembourser un dépôt de cent trente mille francs fait chez moi par votre oncle maternel, M. Célestin Vaubernon,dont vous vonez d'hériter. Je ne vous cacherai pas, monsieur, que la restitution d'une somme aussi importante, en ce moment, me créraît des embarras très graves. Si vous voulez vous donner la peine de passer à mon bureau, rue Saint- Maur, je vous expliquerai de quelle nature sont ces embarras.

"Roger Laroque."

L'autre était laconique et navrante de désespoir:

"Monsieur, vous l'exigez, c'est votre droit. Vous pouvez passer rue Saint- Maur toucher à ma caisse les cent trente mille francs de votre oncle, plus les intérêts courus, que je pavais tous les ans. C'est pour moi, presque à coup sûr, la ruine, la faillite, le déshonneur.

"Roger Laroque."

La conviction de M. Lacroix était formée. C'était, du moins les plus graves preuves s'accumulaient contre lui, c'était Laroque qui avait commis le meurtre. Et, chose horrible et qui émouvait le magistrat lui-même, la femme et la fille de Laroque avaient été les témoins du crime, malgré elles! Vella, on l'avait dit, qui semblait démontré. Quant au mobile de l'assassinat, n'apparaissait-il pas dans ces deux lettres, dont les lignes formidables semblaient autant d'accusations vengeresses? Laroque avait remboursé Larouette, et, pour éviter la ruine et la faillite ,il avait songé au crime, il avait tué Larouette.

M. Lacroix ne perdit pas son temps en déductions inutiles. Il fallait agir avec énergie et brusquer les choses. Il fallait empêcher Laroque de faire disparaître la somme volée à Larouette. Lacroix fit le train de Paris et courut à la préfecture; on lui confia deux agents habiles, Tristot et Pivolot, qui, sans appartenir directement au service de sûreté, lui rendaient cependant des services. Lacroix leur raconta l'affaire et les chargea de prendre des renseignements sur Roger, en même temps que de rechercher l'emploi de la journée et de la soirée du constructeur- mécanicien, le jour du crime. Il revint en toute hâte à la gare Saint-Lazare, prit son billet pour Versailles, et là courut s'entendre avec le juge d'instruction et le procureur de la République. Puis, ayant ses coudées franches, avant tout préparé, il alla s'enfermer dans son cabinet pour arrêter, en son esprit, l'interrogatoire qu'il ferait subir le lendemain aux habitants de la villa Montalais.

Que se passait-il à la villa pendant ces allées et venues du commissaire? Henriette était dans une angoisse mortelle depuis le matin. La fièvre lui brûlait le sang. N'allait-elle pas apprendre de minute en minute que Roger était arrêté? Victoire n'avait-elle point parlé? Et qu'avait-elle dit? Sans doute des choses bien graves puisqu'elle n'avait pas osé reparaître devant sa maîtresse! Brisée, anéantie par cette nuit et cette journée, elle n'avait pas voulu quitter sa chambre où elle était restée enfermée avec sa fille, toutes deux, comme les voit, serrées l'une contre l'autre, se regardant parfois avec un air épouvanté, silencieuses, le tour des yeux très noir. Comme la veille, Roger ne rentra pas à l'heure accoutumée. Le soir vint. Les heures s'écoulèrent. Les fenêtres de la villa étaient fermées.

Vers une heure du matin, Roger rentra. Il vint, comme la veille! frapper à la porte de la chambre de sa femme, puis traversa le salon sur la pointe des pieds. Il s'enferma aussitôt. Mais le silence était si profond, en ce coin de campagne où, d'ordinaire, seulement au dehors un souffle de brise dans les arbres, si profond en cette maison isolée, que la mère et la fille entendirent Roger qui, se déshabillant et se couchant, redoutait une prochaine enfantine, apprise à Suzanne en un jour de bonne humeur! Et cette seconde nuit s'écoula comme la première. Suzanne, abattue, dormit pourtant, dans le lit de sa mère. Mais Henriette ne songea même pas à se coucher; elle resta éveillée, semblant écouter son cœur; ses yeux ouverts, toujours si terrifiés qu'assurément, en ces heures nocturnes qui font naître si facilement les fantômes, elle revoyait le drame lugubre de la veille.

Et le soleil levant la retrouva comme le soleil couchant l'avait laissée. Vers sept heures, elle entendit du bruit dans la chambre de son mari. Il avait dormi, lui, sans remords, sans fantômes ni cauchemars. Et il se réveillait gaiement, car il chantait la même ronde enfantine apprise à Suzanne. Oui, il chantait en s'habillant, avant ouvert sa fenêtre. Il traversa le salon, frappa à la porte de la chambre.

— Entrez! dit Henriette d'une voix faible.

Roger entra le sourire sur les lèvres, mais s'arrêta, surpris, en voyant sa femme habillée et debout.

— Déjà? dit-il. Et il n'est pas huit heures?

— Il fait si beau que j'irai tout à l'heure me promener avec Suzanne.

— Ah! que vous êtes heureuse et que je voudrais vous accompagner!

Il embrassa tendrement Henriette qui ne se défendit pas. Et ayisant Suzanne dont il ne semblait pas comprendre le regard éperdu:

— Comment, mademoiselle? Encore aujourd'hui dans le lit de votre mère? on vous gâte! Je ne permettrai pas ces libertés. Je descends! Et s'asseyant sur le lit il prit dans ses bras la fillette en chemise. L'enfant n'avait pas desserré les lèvres. Ses yeux étaient fixes, on eût dit qu'elle avait perdu la raison.

— Vous n'êtes pas réveillée et vous avez l'air boudeur, dit Roger. Rendormez- vous, mademoiselle!

Et il la replaça dans le lit, doucement, après l'avoir embrassée encore.

— A propos, dit-il d'un ton indifférent, et le meurtre du voisin, sait-on qui l'a commis? A-t-on découvert le meurtrier?

— Je l'ignore. Le commissaire de police est venu hier nous interroger.

— Toi? fit Laroque, avec un mouvement.

— Moi, ma fille et les domestiques.

— Et à quel propos?

— Comme il a été tiré un coup de pistolet dans la nuit, dans la maison proche de la nôtre, on pouvait supposer que nous avions entendu, nous nous nous étions levés, que nous avions vu.

— C'est juste.

— Mais toi- même ,Roger, dit la jeune femme tremblante, comment as-tu connu cet assassinat, puisqu'hier matin tu es parti avant qu'on l'eût découvert?

— Tout simplement, cette nuit, à la gare de Ville- d'Avray. Le chef de gare m'a raconté ce qu'il savait. Peu de choses, en somme, pas même le nom.

— Notre voisin était un petit rentier du nom d Larouette.

Roger Laroque se retourna brusquement à ce nom. Il était pâle.

— Tu as dit que la victime s'appelle?

— Larouette. Je l'ai appris dans la journée.

— Voilà qui est étrange! murmura Roger.

Il garda le silence pendant quelques minutes, puis demanda:

— Sait-on quel a été le mobile du meurtre?

— Sans doute, le vol! dit Henriette, regardant son mari dans les yeux.

Mais Roger ne prenait pas garde à la singulière émotion de sa femme, il se mordait les lèvres et paraissait en proie à une très vive préoccupation. A la fin, il sortit, prit son chapeau et sa canne:

— Excuses- moi, dit-il, je pars, je ne veux pas manquer le train.

Elle ne répondit pas. Elle avait envie de lui crier:

— Fuis! Quitte la France! Tu n'échapperas pas à la justice! Ne reparais plus devant moi ,tu me fais horreur. Ne souille plus le front de ma fille de tes baisers d'assassin!

(A Continuer)

Le Secret du Succès

N. Lachance,

Fabricant de Vins,

119 rue Cheever,

a réussi dans son commerce, parce qu'il ne vend que des

Vins de Qualité Supérieure : : : :

Aux prix les plus raisonnables et que son assortiment est des mieux choisi.

Instruments pour dessiner

Pour ecoles de dessin

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, commis Canadien.

TAXES

Avis du Collecteur.

Les evaluateurs ont remis entre les mains du soussigné, Collecteur de Taxes, la LISTE DE TAXE pour 1901, avec instruction de collecter suivant la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les montants évalués par eux aux personnes nommées dans cette liste, et il est maintenant prêt a recevoir le paiement dont le taux a été fixé pour l'Hôtel de Ville. Quand une Poll Tax seulement est evaluée, la Taxe est due et elle ayant pas payé le recollement le Collecteur fera la collection de ces personnes par les Statuts Généraux.

Les mandats seront prêts promptement pour la collection des Poll Taxes.

Les demandes ne sont faites contre les délinquants de payement de Poll Taxes et de Taxes personnelles avant le premier de Novembre prochain au taux de six par cent par année en sus en charge sur toutes les taxes qui n'auront pas été payées le 20 Octobre 1901 jusqu'à ce qu'elles soient payées; et ledit interêt sera ajouté et recouvré en même partie desdites taxes. Les Poll Taxes sont evaluées sur tous habitants mâles d'un âge de vingt ans et plus sur les immeubles non divisés, chaque habitant est sujet a la taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annule pas la collection de la taxe. Chaque associé est sujet à toute la taxe evaluée sous le nom de la société.

Si un habitant evalué en changeant sa residence depuis le premier de Mai, on pour toute autre cause, ne reçoit pas son premier avis, il doit considérer que sa taxe demande par cet avis et un nouveau avis lui sera fait sur application au bureau du Trésorier et du Collecteur de la Cité et aux a cte evalué.

Toutes les personnes qui gardent leurs meubles ou effets dans un endroit où ils apporteront avec valeur quand elles auront payer séparément le montant de taxe on avec leurs noms et et habitant les affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1901 EST $15.70 PAR $1000.00.

Heures de Bureau—De 9 hre A. M. a 4 P. M. Pour la commodité du public ayant la taxe le Bureau du Collecteur sera ouvert le soir de la manière suivante, Lundi, Mardi, Mercredi, Vendredi et samedi, du 14 octobre au 30 inclusivement de 7 à 9 P. M.

Voyez a votre mesure de Taxe a votre rest. dehors de la Mai 1901 et apportez avec vous.

ANDREW G. STILES,

Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité de Lowell.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

EMPLOI DEMANDE— Un jeune homme de toute confiance désire un emploi. Il connaît parfaitement les deux Langues, la tenu des livres et l'arithmétique, demande une position. Peut fournir bonnes références et certificats.— 2 ans d'experience S'adresser au bureau de l'Etoile.

ON DEMANDE—L'usage d'un salon avec piano pour donner des leçons de musique, près de la rue Merrimack de préférence. S'adresser immédiatement au bureau de L'ETOILE

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage de la maison. La place est permanente. On exige de bonnes recommandations. S'adresser a Simon Lagasse, 535 rue Hildreth. 3 fo.

ON DEMANDE—Une fille ou une femme pour travailler dans une maison de pension. S'adresser au no 19 1-2 rue Colburn. 3 o.

ON DEMANDE—Une fille de 12 a 15 ans pour se rendre utile dans une petite famille. S'adresser 73 rue Dalton.

ON DEMANDE — Une femme pour faire l'ouvrage de la maison, dans une petite famille pour quelques semaines seulement. S'adresser, M. D. immédiatement au bureau de L'ETOILE 3oct

FILLES DEMANDEES—Pour travailler aux Moulins Wood Bros. Bon salaire, bon traitement. Inutile de solliciter une place si l'on n'est pas bien recommandée à l'ouvrage. Adressez-vous à la fabrique, a Brookfield, Mass, ou adressez Lock Box 2 West Chelmsford, Mass. 17 o.

ON DEMANDE—Une demoiselle ou une dame pour se rendait utile a une malade et aussi qu'occuperait de l'ouvrage de la maison. S'adresser au no 27 Campau St. 1 o. n.

ON DEMANDE—Plusieurs bonnes gens actifs, de 18 a 25 ans, pour visiter les marchands de détail. Bon salaire. Demandez M. Jacobi, Lawrence House, 547 p. m.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 4 chambres et salle de bain, sur la Morey avenue. S'adresser a Jacques Nouvert, rue Hildreth.

A LOUER—Magasins tres bien situés, de long ue grandeur, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Avenue, pour $4 par semaine. Deux tenements de 4 chambres a $1 par semaine. Aussi logements de 3 chambres, a tres bas prix, a l'angle de la rue Perkins et de la rue Aiken. 25 o.

A LOUER—Encore 2 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, près de toutes les manufactures, $1.00 et $1.25 par semaine, chaleur et plomberie. Venez tout de suite ou voir. Bureau ouvert le soir, angle de Lakeview Ave et de la rue West Sixth. Simeon Lagasse.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au no 9 rue Tucker.

A VENDRE—Magnifiques lots a vendre, s'adresser a m. L. Rousselin, 3 rue Salem. 1no

A VENDRE—Maison en bon ordre, 8 grandes pièces, avec salle de bain et privés, service de l'eau, hangaire dans la cave, a Dracut, contre, près des chars électriques et de l'école, Conditions faciles. S'adresser a Frances Bertrand, no 115 rue West ou chez O'Donnell & Coughlin. 1 o. n.

LA SINGER MFG. CO—Desire annoncer au public que l'on peut se procurer a son nouveau bureau au 76 Merrimack, tout ce qu'il faut pour organiser une machine a coudre en bon ordre et d'aplomb. Nous avons aussi les aiguilles pour le W. & W. 30 o.

MELLE ANNA COMTOIS, et devant au Boston Store, angle des rues Austin et Merrimack, est a present a l'emploi du magasin de marchandises sèches de Mme J. H. Beaudoin, 72 Lakeview Ave. Elle invite toutes ses amis de lui rendre visite.

TOUS DU MAIS—Mme Philéas Champagne, la seule planiste dans Lowell faisant une specialité d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 76 rue Aiken. 20 o.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Specialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER,
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER,
Creme a la Glace faite sur commande.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack. Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Chales, Mou choirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 317-4.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 9.
Angle des rues Central et Merrimack

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

de LECTURE

Cette patriotique oriflamme fut l'étendard des volontaires de l'Ouest. A son ombre, on plutôt à sa lumière, devait s'accomplir le plus beau fait d'armes de toute notre histoire durant ces temps désastreux: la bataille de Patay.

Trois martyrs, M. de Verthamon, MM. de Bouillé, père et fils, périrent successivement dans le court intervalle d'une demi- heure, en élevant vers le ciel ce drapeau de Jésus et de la France. Et pendant ce temps-sous la mitraille d'une artillerie formidable et sur une longueur de quinze cents mètres, la fulminante Légion, courant sus à un ennemi dix fois plus nombreux, exécutait le mouvement de retraite, pour la défense de notre patrie, une charge non moins mémorable que la résistance des trois cents Spartiates qui s'ensevelirent aux Thermopyles.

Ainsi qu'il l'avait dit, M. de Montagu, avait enrôlé son fils Etienne parmi les Volontaires de France. Et ce jeune homme combattit vaillamment, à l'exemple catholique fanion dont le noble vieillard, au déclin de ses jours, avait inspiré la pensée à M. l'abbé de Musy.

Etienne fut l'un des survivants de ces terribles luttes, mais il y avait reçu des atteintes mortelles.. Il se traîna encore un an ou deux dans la langueur et la souffrance. Se sentant enfin sur le point de quitter cette terre et d'aller rejoindre son père, appelé à Dieu quelque temps auparavant, il se fit conduire à Lourdes pour y mourir. Le Sacrifice avait profondément sa vie sur les champs de bataille: Marie immaculée bénit et consola ses derniers instants.

Le corps d'Etienne de Montagu repose à Lourdes, et c'est là qu'au soir de ce sol sacré qu'il se lèvera à l'heure, inconnue de tous, de la Résurrection des Morts.

Pendant que le "Drapeau du Sacré-Cœur" était porté par l'abbé de Musy à la Légion Chrétienne, poursuivait ses glorieux destins, le travail et les œuvres de dévouement reprirent leur cours. Deux longues heures du deuil national. On visitait les malades et les blessés qui entouraient ou qui avec on accourait les misères de ceux que laissait sans pain soit le départ, soit, hélas! la mort du fils ou du l'époux; on prenait soin des orphelins de la guerre; on faisait de la charnie; on taillait des bandages; la charité assumait toutes les fonctions et revêtait toutes les formes.

Le soir on retrouvait force et courage pour le labeur du lendemain en portant son regard, sa pensée et son entretien vers les choses du ciel et les ouvrières de du Seigneur. Après le dernier repas, tous les habitants du château se réunissaient pour entendre la lecture et pour faire la prière. Le pain de l'âme se distribuait en des pièces diverses, dans la salle à manger, à la cuisine ou à l'office, suivant les places variées des providentielles hiérarchies de ce monde: le pain de l'Esprit se rompait en commun. Et voilà pourquoi, à la tombée du jour, maîtres et serviteurs, arrivant de tous côtés au son de la cloche, se rassemblaient autour de la même lampe, pour recevoir des lèvres du lecteur ou de la lectrice, l'aliment de la Vérité.

En cette période terrible de la guerre, Dieu permit ou voulut que le livre, la ainsi au château de la goine, fût celui qui porte ce titre: "Notre Dame de Lourdes."

Cette histoire des Apparitions et des Miracles de Marie en notre temps, remua profondément cette famille, préparée par l'exercice des vertus évangéliques à goûter particulièrement tout ce qui célèbre les grandeurs et les bontés de l'invisible Maître de l'univers..... Les yeux se baignaient de larmes et les mains se joignaient d'elles- mêmes pour l'invocation, au spectacle de ces surhumains événements, évoqués par l'Historien devant les regards de la foi, de l'espérance et de l'amour.

— Non! non! disait-on, Dieu ne peut abandonner la France, puisque, pour apparaître aux hommes et les combler de ses dons, sa très sainte Mère a voulu choisir le sol de notre patrie.... Cette vaste catastrophe que nous subissons, ce n'est point la mort, c'est l'épreuve.

La Vision de Lourdes est comme l'étoile de Balaam, comme l'étoile des Mages :pour une date plus ou moins proche, à une distance plus ou moins longue, elle annonce le salut.

Chose étrange! Quoique dans ce livre il fût mainte fois question de guérisons miraculeuses, ni l'abbé de Musy, ni son entourage (sauf peut-être la Mère dans le secret de son cœur!) n'abordèrent l'idée de demander une pareille grâce à la Reine du Ciel..... L'immense malheur public absorbait toutes les préoccupations.

Fait-il ajouter que M. l'abbé de Musy, à qui les médecins avaient déclaré si souvent qu'il était incurable, avait fini par se résigner entièrement, sans nulle arrière- pensée, et qu'il ne songeait plus, depuis bien des années, à la possibilité naturelle ou surnaturelle d'être un jour délivré de ses maux? Il n'en ressentait même pas le désir. Les progrès successifs de sa paralysie avaient marqué pour lui les graduelles stations de ce chemin, merveilleusement ascendant, que l'"imitation de Jésus- Christ" appelle "la voie royale de la Sainte Croix." Il se trouvait heureux de la parcourir, à la suite du Maître Divin.

Chacun a sa vocation, disait- il. La mienne est l'infirmité. J'ai voulu être prêtre: Dieu m'a voulu souffrant. Que son saint nom soit béni!

La guerre avait cessé. Un prodigieux élan de foi s'était produit dans la France catholique. Des fleuves humains affluaient de toutes parts vers Lourdes pour implorer la Vierge apparue à Bernadette.

Les Roches de Massabielle étaient en quelque sorte baignées par les ondes innombrables et incessantes d'un océan de prières toujours semblables et toujours diverses, sublimes dans leur unité et sublimes dans leur variété.....

Le monde incroyant était dans la stupeur d'un spectacle de cette pacifique et universelle Procession de peuples, de cette Procession pleine de miracles, telle que jamais on n'en avait vu en aucun siècle.....

(A suivre)

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle, Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont eu traites avec succès et nous recommandent. Ecrivez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 259 West 125e St., New York.

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services jour et nuit, corbillards pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Tous de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Telephone 928-3.

John A. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Mctse Rioscrost et John Hall.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une specialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem. Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Yeux Examinés Gratis par un Opticien Français

Lunettes ajustees d'une manière scientifique et vendues a des prix modérés. Il y a 500 paires d'améliorées dans chaque ville. Il peut se faire que vous ayez des erreurs optiques ou des imperfections musculaires, ou des maladies actuelles dans quelque sens de ces six parties. Rapportez-vous de ce fait la plus grande économie possible quand vous achetez des lunettes. Nous avons l'expérience et nous l'exhibons d'opticiens d'expérience et sachez l'apprécier de ces choses.

Venez voir nos Docteurs d'Optique Français et Anglais.
Bureau ouvert le jour et le soir. Téléphone 643-3.
NEW YORK OPTICAL CO., 27 rue Bridge.
Près du Merrimack Square. — PROTEGEZ VOTRE VUE.

LES Poudres Impériales

Pour Mal de Tête

....Desirent Instantanement les....
Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.
Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.
Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez
Rochette & Delisle
LOWELL PHARMACY.
Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

JARDINS

Graines de fleurs et de légumes, fertilisateurs, pelles, râteaux, brouettes, charrettes pour garçons.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack
Graines pour les Oiseaux, 5c la lb, toute l'année.

A. DELISLE . .

Marchand-Tailleur,
455 Rue Merrimack
Grand assortiment de Chemises, Cravates, Collets, Gants, Chapeaux et Sous-Vêtements. Assortiment nouveau et à la mode. Habits faits suivant le système de coupe Delisle.
Réparations de toutes sortes faites proprement.
NO. 458 RUE - MERRIMACK.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent main tenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et rance par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Simplement cecl, LE BON PAYE PLUS D'ESPACE et afin de les échanger vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à très bas marchés au prix d'aucun.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas ! Achetez maintenant ! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice. Téléphone 644-2.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

Lumière !

Trois fois la lumière à la moitié du coût d'une mèche ordinaire, si vous vous servez des
INCANDESCENT GAS LAMPS,
Toutes les sortes à
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 43, 6 30, 7 45, *7 55, 9 30, 11 15, *2 05, 3 30, 4 30, 5 30, 6 25, 7 44 p m; DIMANCHES, 8 40 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 35, *6 50, 7 48, 8 56, 9 50, 11 36, *2 27, 3 32, 4 32, *5 05, 6 27, 7 32, 9 p m; DIMANCHES, 8 40 a m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 35, *6 50, 7 48, 8 56, 9 50, 11 36, *2 27, 3 32, 4 32, *5 05, 6 27, 7 32, 9 p m; DIMANCHES, 8 40 a m.

Pour Nashua, 5 43, 6 30, *6 45, 7 45, 8 55, 9 50, 11 36, *2 27, 3 32, 4 32, *5 05, 6 27, 7 32, 9 p m; DIMANCHES, 8 40 a m.

Pour Rochester, 5 43, 6 30, *6 45, 7 45, 8 55, 9 50, 11 36, *2 27, 3 32, 4 32, *5 05, 6 27, 7 32, 9 p m; DIMANCHES, 8 40 a m.

Pour Manchester, 5 43, 6 30, *6 45, 7 45, 8 55, 9 50, 11 36, *2 27, 3 32, 4 32, *5 05, 6 27, 7 32, 9 p m; DIMANCHES, 8 40 a m.

Pour Concord, 5 43, 6 30, *6 45, 7 45, 8 55, 9 50, 11 36, *2 27, 3 32, 4 32, *5 05, 6 27, 7 32, 9 p m; DIMANCHES, 8 40 a m.

Pour Portland, 5 43, 6 30, *6 45, 7 45, 8 55, 9 50, 11 36, *2 27, 3 32, 4 32, *5 05, 6 27, 7 32, 9 p m; DIMANCHES, 8 40 a m.

Pour Exeter et Dover, 6 30, 9 50, 11 36, *2 27, 3 32, 4 32, *5 05, 6 27, 7 32, 9 p m; DIMANCHES, 8 40 a m; 12 05, 3 05, 7 10 p m; DIMANCHES, 10 15 a m; 4 Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 7 20 a m; 12 05, 3 05 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 30, 9 50, 11 36, *2 27, 3 32, 4 32, *5 05, 6 27, 7 32, 9 p m; DIMANCHES 8 40 a m; 12 05, 7 10 p m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 6 30, 9 50, 11 36, 4 32, *5 05, 7 32 p m; Dimanches, 8 40 p m.

Pour Biddeford, Portland, Skowhegan et Rockland, 6 30, 9 50, 11 36, 4 32, *5 05, 7 32 p m; DIMANCHES 8 40 p m.

Pour Portland, Bangor, Mt Desert, Machias, N B, Montréal et Quebec, 6 30 a m; 12 05, 3 05, 7 10 p m; Dimanches 10 15 a m; 12 05, 7 10 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, DIMANCHES 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay via steamer du Port Landi les Lundis, Mercredis et Vendredis à 6 15 et 8 15 p m.

Pour Contoocook, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport, (Me.) via steamer Frank Jones de Portland) Mardi et Vendredi à 8 15 p m.

Pour Woburn, 6 30, 7 04, 7 35, *7 45, 11 05, 1 35, 4 26, 5 42 p m; DIMANCHES, 8 40 a m; 12 50 p m.

Pour les gares entre Winchester et Boston, dernier mot, 5 45, 6 25, 7 35, 7 45, 9 20, 11 05, 1 35, 4 26, 5 42, 6 42 p m; DIMANCHES, 8 40 a m; 12 50 p m.

Pour Arlington et les gares intermédiaires sur la N Y N & H Railway, 7 10 a m; 12 50, 5 01 et 5 43 p m; DIMANCHES 2 27 p m.

Pour Andover, Milford et Wilton 8 30 a m; 1 00, 5 41 et 6 40 p m; DIMANCHES 2 p m.

Pour Greenfield, Fore Serv, Bennington, Hinsdale et Keene, 9 00 a m et 7 42 p m; DIMANCHES 8 Hillsboro, 2 p m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 25 9 00, *9 30, *12 30, 4 30, *7 10, 7 50, *8 45, *8 54, 9 41, *9 45, 9 57, *10 35, 4 30 p m; DIMANCHES 10, 10 05 a m; 7 05, 7 10 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, *9 30, 10 05 a m; *7 10, *8 45, *8 54, 9 57 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Claremont et Claremont Junction 7 30, 9 00; 1 40 p m; 5 41, 9 57 p m; Dimanches 10 05 a m et 7 05 p m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River 9 30 a m; 7 42, *9 10 p m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal via Central Vermont Line *9 30 a m; *12 30, *9 10 p m.

Pour Montreal et Quebec, via Montreal and Boston Air Line *9 30 a m; *9 10 p m.

Express de Quebec via Plymouth et Sherbrooke, 7 42, 10 10 p m.

Un Express.

Express Dans les gares.

Seulement.

Tous les jours excepte Dimanche.

Service Matinal.

Vers Hillsboro.

Vers Wilmington Junction.

Express de Nuit.

Express du Soir.

Express de Quebec via Plymouth et Sherbrooke.

Express Dans les gares.

Seulement.

Tous les jours excepte Dimanche.

Service Matinal.

Vers Hillsboro.

Vers Wilmington Junction.

Express de Nuit.

Express du Soir.

H. C. TAFT, agent général, Lowell.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delarronde, Prop.
Alimentera toute la journée pour en leur assurer une livre de marchandises fraîches. Sur ordre en notre exchange.
SPECIAL POUR CETTE SEMAINE.
Biscuits au vin, excellent de la lb, valant 10c. 2 lbs en vente pour 25c.
Le fin du succès pour 25 cts.
Prix du Pagliac St. Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain bren le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a 10 a. m. et 4 a 6 p. m.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Low

Modes les plus récentes et chapeaux garnis dans les derniers goûts
—CHEZ—
JOHNSON
326 rue Merrimack, Edifice Associate
Invitation la plus cordiale aux dames et aux demoiselles.

LE MEURTRE DE GOEBEL

La cour d'appel accorde de nouveaux procès

Georgetown, Ky. 7 — La cour d'appel ayant accordé de nouveaux procès à l'ancien secrétaire d'Etat Caleb Powers et à James Howard, la cause du premier sera appelée demain en cette ville et Powers a été transféré de la prison de Frankfort ici.

Il y a un peu plus d'un an, il fut convaincu de complicité dans le meurtre de William Goebel commis en janvier 1900, et condamné au pénitencier pour la vie. Howard subit ensuite son procès pour meurtre, fut convaincu et condamné à être pendu.

Plus de 60 témoins ont été appelés et on s'attend à ce que ce procès sera conduit d'une tout autre manière que celui de l'an dernier. On croit généralement que les deux parties ont obtenu beaucoup de preuves nouvelles.

NAVIRES DE GUERRE

La Marietta et l'Eagle devront se rendre dans le Sud

Portsmouth, N. H., 5 — Le commandant J. V. B. Bleeker, U. S. N., a été relevé de sa position sur le Marietta et remplacé par le commandant Delano. Le maritta a été mis à l'arsenal avec instruction de le réparer en dedans de 24 jours. Le navire partira alors immédiatement pour l'Amérique du Sud. Ce navire vient seulement d'arriver de Manille.

L'Eagle a aussi reçu ordre de partir pour La Havane.

UNE FEMME ENLEVEE

La police de Philadelphie arrête quatre hardis coquins

Philadelphie, 7 — La police a arrêté deux journalistes, un sténographe employé dans un autre bureau de journal et un barbier, sur accusation d'avoir enlevé une femme, de l'avoir détenue quatre jours prisonnière, de lui avoir enlevé pour plus de $2,000 de bijoux et l'avoir forcée à signer des chèques pour de forts montants.

Les prisonniers sont Howard K. Sloan, un reporter sans emploi actuel; Henry Wallace, écrivain attaché à la rédaction d'un journal du matin ou il fait la chronique mondaine; J. K. Findley, sténographe, et Oscar S. Dunlap, barbier employé dans un des plus chics ateliers de la ville.

La victime est Mme Mabel Goodrich, de la rue North Tenth.

Lundi dernier, celle-ci se rendit aux quartiers généraux de la police et raconta une histoire si étrange qu'on se refusa d'abord à la croire.

Elle dit que mercredi, le 25 septembre dernier, un jeune homme qui se présenta à elle comme habitant Germantown, lui proposa un tour de voiture à travers le parc Fairmount. Elle monta dans le carrosse qui était traîné par une paire de chevaux richement caparaçonnés et conduit par un cocher en livrée. Dans un endroit désert du parc, la voiture fut arrêtée par un individu qui prétendit être D. Clarence Gibbony, secrétaire et procureur de la Law and Order Society de cette ville. Il ajouta qu'il avait un mandat pour son arrestation parce qu'elle tenait une maison de désordre, mais que l'affaire pourrait être réglée.

On l'invita à monter dans le carrosse et l'instant d'après, elle était baillonnée et avait les yeux couverts d'un bandeau. On la conduisit dans un bâtiment où se trouvait une voiture de pompes. Elle y fut détenue jusqu'au vendredi soir, sans boire et sans manger, puis on lui fit faire, les yeux couverts, un nouveau trajet très long en voiture. Dans une autre maison, on la tint prisonnière jusqu'à lundi. Dans cet endroit, on lui enleva de force tous ses bijoux et sous la menace d'un revolver on l'obligea à signer des chèques pour plusieurs montants sur la Third National Bank où elle avait un dépôt. Après cela les individus la conduisirent en voiture jusqu'à un mille de sa maison et la remirent en liberté.

La police arrêta d'abord Findlay qui admit avoir personnifié le cocher puis donna les noms de ses complices: Sloan, qui jouait le rôle de Gibbony; Dunlap, celui du riche jeune homme de Germantown et Wallace qui avait loué la maison où la femme a été détenue captive. Le plan aurait été conçu par Sloan.

Les quatre prisonniers subiront leur procès sous peu.

Papiers de naturalisation $2 seulement au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

BRODEUR — En cette ville, ce matin, Joseph -Arsène, enfant de Joseph- Antoine et Sophie Brodeur, est décédé au No 15 rue Queen, âgé de 3 ans, 2 mois et 26 jours. L'enterrement a eu lieu à 8 heures, cette après-midi.

CARRIERE — Joseph, enfant de Louis et Anna Carrière, est décédé samedi au No 38 rue West Sixth, âgé de 7 mois et 16 jours. L'enterrement a eu lieu hier.

LAMARRE — Marie- Bernadette,enfant d'Emery et Alicia Lamarre, est décédée hier au No 160 Ave Fourth, âgée d'un jour. L'enterrement a eu lieu cette après-midi.

THERRIEN — Marie-Antoinette, enfant de Joseph et Célina Therrien, est décédée hier au No 15 Dempsey Place, âgée de 2 mois et 15 jours. Enterrement à 1.30 p. m., demain.

(Joseph Allard, entrepreneur)

TREMBLAY —Anna, enfant de M. et Mme Joseph Tremblay, est décédée samedi dernier, à l'âge de 3 mois, 14 jours, au No 13 rue Aiken. L'enterrement a eu lieu dimanche après-midi.

(Félix Dubé et Cie, entrepreneurs)

BARLOW— Paul, enfant d'Alfred et Clarence Barlow, est décédé ce matin à l'âge de 4 ans et 3 mois. L'enterrement aura lieu demain à 1.30 heures au cimetière St Joseph.

UDELAVITCH — Mme Jennie Udelavitch, épouse de Myes Udelavitch, est décédée à l'âge de 47 ans, au No 108 rue Chelmsford. L'enterrement a eu lieu ce matin même au cimetière Hébreu de Pelham.

Service funèbre

Ce matin, à 8 heures, le Révérend Père Campeau a chanté le service du soldat Pierre Dutran à l'église St Joseph. Comme nous le disons dans une autre colonne, les funérailles ont eu lieu hier, après un libéra chanté dans cette même église.

Une foule de parents et d'amis emplissaient la nef de l'église. Les membres du chœur de l'église St-Joseph ont fait les frais du chant.

Grande chance

M. J. A. Filion, bijoutier, 92 rue Central, angle de la rue Prescott, doit commencer mercredi prochain une grande vente à l'encan de tout le stock de bijoux, etc., de J. J. Cluin, comprenant montres en or et en argent, bagues, anneaux, alliances, argenteries, parapluies, bric-à-brac, en un mot de tout ce que l'on trouve chez un bijoutier de première classe. Tout partira à n'importe quel prix.

LA GUERRE A BORDEN !

Les manufacturiers sont tous montes

LES FABRIQUES FORMENT UNE COMBINAISON

Les ouvriers sont prets a attendre quelque temps

Fall River, 7 — "La guerre à Borden". Tel est la devise inaugurée par les manufacturiers de Fall River.

Ils attribuant à ce dernier tout le blâme de la grève dont on est menacé.

Une combinaison des fabriques prétend que l'augmentation de salaires faite par Borden et l'imminence d'une grève forment partie d'un plan pleinement mûri pour s'emparer du marché des indiennes.

Les manufacturiers sont maintenant décidés à faire la lutte à Borden qui les a fait trembler et ligué quand la fantaisie l'a pris de faire une hausse sur le marché.

Tout est différent maintenant, cependant. Toutes les manufactures sont liguées contre Borden et on s'attend à une guerre à mort. On a pourtant retardé la grève et il est plus que difficile de dire si elle sera déclaré ou non. Il y a eu une assemblée du conseil textile samedi et on a décidé de remettre la question à deux semaines.

On en est venu à cette décision parce que l'union des fileurs n'avait pas pris de vote au sujet de la grève et n'avait pas encore décidé quand elle prendrait ce vote. Il faut que toutes les unions s'entendent pour déclarer la grève et si les fileurs avaient voté dans la négative, comme on paraissait s'y attendre, il n'y aurait pas eu de grève générale.

On a alors pensé qu'il serait mieux de remettre l'affaire à deux semaines, dans l'espoir que pendant ce temps on pourrait en venir à un règlement des difficultés.

Le bureau d'arbitrage de l'Etat s'est rendu ici samedi afin de discuter un règlement de la grève, mais la tournure nouvelle qu'ont prise les choses a complètement changé ses plans.

Tard dans l'après-midi on a annoncé que les fileurs s'étaient déclarés contre la grève par un vote de 213 contre 87. On a pris ce vote après que le conseil textile eut annoncé qu'il remettait l'affaire à deux semaines. Les affaires sont donc encore dans le statu quo et les hommes du commerce s'en réjouissent dans la ville.

Si la grève avait été déclarée, on aurait eu à faire face à un hiver de misère. Les hommes d'affaires auraient perdu $250,000 par semaine,montant payé en salaires par les fabriques.

Mais s'il n'y a pas de grève, elle aurera faite par les manufacturiers, ils sont tous unis dans leur opposition à une augmentation de salaires.

Un directeur important de fabriques a exprimé le sentiment de tous ses confrères samedi soir en disant "que la décision du conseil de ne pas faire de grève était un coup sérieux porté à M. Borden."

Si on avait déclaré la grève et que les ouvriers auraient pu lutter avec avantage contre les manufacturiers, la fortune de Borden se serait augmentée d'une manière prodigieuse.

Un trésorier de fabrique déclarait hier qu'on était décidé à donner au manufacturier philanthropique tous les avantages voulus de conduire le marché à son goût, mais qu'il ne devait pas croire qu'il tenait tous les autres manufacturiers dans sa main. Il a ajouté que les autres fabricants pourraient trouver moyen d'écouler leur marchandise sans le secours de M. Borden.

MORT TROP TOT

Sa veuve se trouve à perdre une fortune

Salt Lake, Utah, 7 — On a pu établir enfin l'identité d'un inconnu qui est mort ici lundi dernier à l'hôpital civique d'une attaque de pneumonie; ce serait un nommé C. O. Deforest, ingénieur et mécanicien de réputation nationale, qui était l'héritier d'une grande fortune.

Son père, qui était un homme d'affaires à New York, n'avait jamais refusé aucune des demandes d'argent du défunt; il le traitait libéralement, c'était son fils unique. Quand le père mourut, sa mère lui alloua une pension régulière qui fut portée à $6,000 et, à sa mort, elle mit la part du fils à $300,000 qui étaient placé entre les mains des exécuteurs. Il devait recevoir l'intérêt seulement durant deux ans, puis le capital.

Il est mort sans le sou. Eût-il vécu trente jours de plus, il serait mort riche et sa veuve aurait hérité de lui. Sous les circonstances, d'après une clause très explicite du testament, ce sont les deux sœurs du défunt, Mmes Dowley et Colburn, toutes deux de New York, qui héritent au détriment de la veuve qui contestera probablement le testament.

Grande Exhibition
Et Vente de
Beaux Habits-Tailleurs
New Market, Raglans,
Jupes, Corsages et Fourrures
de Qualite Superieure
Jeudi, Vendredi et Samedi,
Les 3, 4 et 5 Octobre
Le public est cordialement invite.
CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités.
124-126 rue Merrimack.

PORTEZ toutes les preserpition de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est-à-dire à la
Lowell Pharmacy,
632 rue Merrimack.
L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.
L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.
Les Prix sont Toujours Raisonnables!
Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à
Rochette & Delisle,
Pharmaciens : Diplomés.

IMPORTANT A SAVOIR

Pourquoi l'Automne est-elle la Saison la plus Dangereuse de l'Année ?

L'automne est une des plus dangereuses saisons de l'année, parce que les jours de chaleur de l'été ont taxé le système, surchauffé le sang et affaibli le cœur.

Il est important de savoir que la Father John's Medicine est probablement le seul remède de famille essayé et prouvé qui remonte directement du médecin qui l'a prescrite en premier lieu.

Elle guérit les rhumes d'automne et vous reconstitue ; elle est une bonne nourriture pour le sang et les nerfs, prévient la pneumonie et la consomption.

C'est mieux de la prendre maintenant que d'être obligé d'appeler le médecin plus tard. Epargnez de l'argent en vous procurant la bouteille de $1 qui contient trois fois la quantité de la bouteille de 50c.

Le premier devoir

de jeunes mariés est de faire assurer leur ménage. On assure les bâtisses, meubles, magasins, granges, écuries, etc. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Pour Emporter

C'est-à-dire sous vendrons à tout le monde, la livres de meilleur sucre granulé pour $1.00, et nous le délivrons gratuitement à toute pratique de thé et café. Dickson Bros., Gros Magasin de thé, 64 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Montionner l'age. Adresser à P. O. Box 1285, Lowell.—j 10

ON DEMANDE—Immédiatement des personnes des deux sexes, ayant quelques notions de musique pour agir comme agents pour une nouvelle publication de musique indispensable à toute personne intéressée dans l'art de la musique et surtout à ceux qui désirent de devenir accompagnateurs. Des personnes actives peuvent se faire un salaire de $10 par semaine. S'adresser le soir au No. 451 rue Suffolk, près de la rue Merrimack. J. A. Ethier, auteur.

ON DEMANDE—Immédiatement 20 hommes pour bûcher à North Chelmsford à la journée ou à la corde ainsi qu'un limeur de scie. S'adresser à M. W. Cuthbertson, North Chelmsford, Mass. 12 o

PERDUE—Une montre de dame entre l'hôtel de Ville et la rue Austin, dimanche après-midi. Bonne récompense à celui qui la rapportera aux bureaux de l'ETOILE, 42 rue rue Merrimack. 7 o.

M. L. DELUDE
111 rue Merrimack
Dernières creations de Paris et de New York.
Chapeaux garnis d'après les derniers modèles.
Garnitures les plus récentes et les nuances les plus à la modes.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 8 OCTOBRE 1901. NO. 167.

LE RAPPORT DE M. JEAN

Conseiller du congres de Springfield

LES CANADIENS DE L'ARCHIDIOCESE DE BOSTON

Statistiques preparees par un de nos concitoyens

M. Auguste H. Jean, un de nos concitoyens et compatriotes les plus distingués, avait été choisi par le comité d'organisation du récent congrès national de Springfield pour faire partie du corps patriotique qui a conduit à si bonne fin les délibérations de notre dernière convention américaine. Il a été nommé comme conseiller pour cette partie de la Nouvelle-Angleterre et avait été chargé de relever des statistiques officielles et assermentées sur la condition des nôtres dans l'archidiocèse de Boston, dont Lowell fait partie.

Comme on le verra ci-dessous, les statistiques de la population canadienne sont partout fixées au minimum.

Extrait du rapport des statistiques de l'archidiocèse de Boston, préparé pour le congrès de Springfield, Mass., tenu le 1er et le 2 octobre 1901:

Lowell, Mass., église St Joseph, curé le Rév. Père Mangin, O. M. I., 11 vicaires, 3 églises, 4 écoles, 2700 enfants, 40 professeurs. Population canadienne- française, 20,000 âmes.

Lawrence, Mass., église Ste Anne — Curé, Rév. Père Portal, S. M., 5 vicaires, 3 églises, 3 écoles, 1150 élèves. Population canadienne- française 10,000 âmes.

Haverhill, Mass., église St Joseph — Curé Rév. Père Godin, O. M. I. Un vicaire, une église, une école, 350 élèves. Population canadienne- française 5000 âmes.

Marlboro, Mass., église Ste Marie — Curé, Rév. M. C. J. Caisse. Un vicaire, une église, une école, 350 élèves. Population canadienne-française, 3100 âmes.

Salem, Mass., église St Joseph—Curé Rév. M. J. O. Gadoury. Une église, un vicaire, 2 écoles, 1100 élèves. Population canadienne-française, 6,000 âmes.

Cambridge, Mass., église Notre-dame de Pitié — Curé, Rév. Père Morcel, S. M. Une église, un vicaire, une école, 115 élèves. Population canadienne- française, 2000 âmes.

Boston, Mass., église Notre-Dame des Victoires — Curé Rév. Père O. Rémondier, S. M. Trois vicaires, une église. Population canadienne-française, 3700 âmes.

Waltham, Mass., église St Joseph — Curé Rév. M. P. H. Grenier. Une église une école, 100 élèves. Population canadienne- française, 1200 âmes.

Cochituate, Mass., église St Zéphirin. Curé Rév. M. Nap. Jacques. Population canadienne- française, 385 âmes.

Brockton, Mass., église Sacré-Coeur — Curé Rév. M. G. A. Rainville. Population canadienne- française, 1100 âmes.

Lynn, Mass., église St Jean-Baptiste — Curé Rév. M. J. B. Parent. Une école, 346 élèves. Population canadienne- française, 1500 âmes.

Population canadienne- française de villes ou villages desservis par des prêtres de langues anglaises:

South Framingham	325 âmes
Amesbury	1500 âmes
Mountain (Newton)	885 âmes
Hudson	850 âmes
Gloucester	1047 âmes

Centres où les Canadiens-Français sont peu nombreux desservis par des prêtres de langue anglaise:

Comté Essex 10 centres	3235 âmes
Comté Middlesex 23 centres	4161 âmes
Comté Norfolk 15 centres	8144 âmes
Comté Plymouth 7 centres	1171 âmes

Population totale des Canadiens-Français dans l'archidiocèse de Boston, 75,159 âmes.

Valeur approximative des propriétés paroissiales appartenant aux paroisses canadiennes- françaises, $1,312,000.00.

Allez vous faire naturalir au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

Le premier devoir

de jeunes mariés est de faire assurer leur ménage. On assure les bâtisses, meubles, magasins, granges, écuries, etc. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington.

PAUVRES PETITS ENFANTS !

Cooley avait une fille agee de onze ans

LE JEUNE CASEY EST SEUL PRES DE SA MERE MORTE

La police encore a la recherche du meurtrier

Charles F. Cooley, l'individu soupçonné d'avoir battu à mort Elizabeth Casey, dans l'édifice Marin, 630 rue Merrimack, samedi dernier, est encore en liberté aux derniers rapports, et la théorie des officiers au police lancés à sa recherche, est que le malheureux s'est suicidé quelque part dans les faubourgs de la ville .On n'a cependant pas encore retrouvé son cadavre et les recherches devront être requises et continuées jusqu'à nouvel ordre.

On a bien eu des conversations avec tous les anciens amis et les connaissances de Cooley, on a même examiné des lettres de lui ou à lui adressées qu'on a trouvées dans ses vêtements à sa pension ainsi que dans la chambre même de la victime; tout ce que ces documents démontrent est que Cooley était extrêmement découragé. On a aussi trouvé dans la chambre du disparu une petite bibliothèque composée de livres de choix qui démontrent que le pauvre homme tentait de puiser dans la lecture d'auteurs savants des connaissances nouvelles et y trouver peut-être, qui sait? une consolation pour sa douleur et ses troubles. Ce qui nous paraî le plus étrange dans les derniers développements officiels de ce meurtre, c'est que l'on n'ait pas encore réussi à établir la véritable personnalité de la victime. La police n'a que le témoignage de son fils, Peter, âgé de 17 ans, qui est très embarrassé et qui ne semble pas connaître lui-même qui est son père et qui ignore où il est, s'il est encore vivant.

D'après les renseignements qui nous ont été fournis par des personnes tout à fait désintéressées, la victime était une commatriote native en premier lieu à un nommé Cloutier. Celui-ci a dû abandonner sa femme dans le temps et la conduite qu'elle a tenue avec Cooley lui- même, tel qu'il appert par les registres de la cour de police, semble lui donner raison de l'avoir délaissée.

Qui est madame Casey? Voilà ce qu'il serait intéressant de savoir avant d'aller plus loin. On a fait l'autopsie du cadavre hier à l'hôpital et les Drs J. V. Meigs et T. B. Smith ont déclaré que la mort avait été causée par une hémorragie cérébrale. On a trouvé des meurtrissures des deux côtés de la tête, en arrière du cou, dans le dos et sur les bras. La mort a été causée par les coups donnés sur la tête.

L'ébranlement du cerveau a produit l'hémorragie et la mort était inévitable. Le Dr Meigs admet qu'il ne saurait dire si l'assaillant avait un instrument pour donner le coup fatal ou bien s'il s'est contenté de lui frapper la tête sur le plancher ou contre les murs.

Deux lettres, écrites par Cooley quelque temps avant que la femme Casey l'eut abandonné, indiquent clairement jusqu'à quel point il en était follement amouraché. La première est un éloquent plaidoyer demandant à la bien-aimée de lui rendre les joies et le bonheur des jours disparus. Elle est bien écrite et l'on peut voir dans chaque ligne d'amour sincère de l'auteur qui choisit avec soin ses expressions. L'autre est tout différente. Celui qui l'écrit n'a plus son jugement. Ce n'est plus de l'amour, c'est de la rage, de la malice, des menaces. L'homme devait être ivre de boisson quand il l'a écrite. De fait, la lettre est tellement menaçante qu'il est surprenant que la victime n'ait pas alors cru devoir demander la protection des autorités. Il la menaçait de mort à presque chaque ligne. L'une et l'autre lettres indiquent que Cooley était désespéré et qu'il aimait follement celle qui lui a peut-être donné quelques heures de bonheur pour le plonger ensuite dans un immense désespoir.

Les autorités sont encore réduites à quia pour savoir ce qu'elles devront faire de la dépouille de la victime. Le seul qui semble s'y intéresser est Peter Casey, âgé de 17 ans, le fils de la défunte. Il semble encore bien jeune pour y voir, mais il en a parlé au surintendant Moffait. Il a donné à celui-ci des noms et des adresses de ceux qu'il croit être aujourd'hui ses plus proches parents, entre autres le nom de son grand-père paternel qu'il croit résider à Willimantic, Conn. Le surintendant a promis de se mettre en communication avec cet homme, mais s'il ne vient pas et qu'aucun autre parent de la défunte ne donne de ses nouvelles, il faudra que la ville se charge des funérailles, car le jeune Casey n'a aucun moyen de payer les frais de l'enterrement.

C'est un triste cas, si l'on ne songe qu'à ce pauvre enfant qui a toujours aimé sa mère, sans se soucier de ses défaillances, et qui se trouve laissé tout seul dans le monde, sans ami et, jusqu'à un certain point, sans abri.

Pauvre enfant! il n'est aucunement responsable des fautes de ses parents; cette, tragique tragédie qui a conduit à la tombe la mère qu'il avait appris à aimer et à respecter quand même — c'était sa mère! — lui laissera pour la vie un souvenir ineffaçable de crime et de deuil. Son père l'a aussi abandonné dans le temps. Quel sera son avenir? Dieu le protège! car il est bien innocent, ce pauvre jeune homme. On ne saurait le tenir responsable des fautes de ses parents et la vie se présente à lui affreusement triste, horriblement amère. Encore une fois, Dieu le protège!

D'après les renseignements qu'on a pu se procurer de part et d'autre, Charles F. Cooley est né dans le village de Limington, Mass., il y a une quarantaine d'années. Il serait allé à Portland où il a travaillé nombre d'années. On sait, par les registres officiels de la ville, qu'il est venu à Lowell en 1883 et qu'il a alors épousé une demoiselle Coughlin. Le couple a demeuré ici jusqu'en 1890, quand la femme est morte de diphtérie, après avoir donné le jour à une fille qui est aujourd'hui sous les soins de sa grand'mère. Si M. et Mme Cooley ont été heureux en ménage, on l'ignore. Il n'a jamais, que l'on sache, pourvu à l'éducation de sa fille et ne s'en est jamais occupé. Cette enfant a maintenant onze ans. Pauvre petite!

La police semble croire à la théorie du suicide dans le cas de Cooley, vu l'état désespéré dans lequel semble l'avoir plongé la conduite de la femme qu'il aimait et qui l'aurait peut-être épousé si son mari ne fût encore vivant. On s'attend à ce que ce dernier revienne à Lowelle pour voir à ce que la victime du meurtre ait des funérailles convenables.

Au moment de mettre sous presse, le bureau de police n'a pas reçu aucune nouvelle de Cooley, le meurtrier de la femme Casey. Nouveau Blondin, Charles F. Cooley a pris son vol dans des régions inconnues.... à la police locale du moins.

Les autorités ont tout de même appris que le père de la victime, M. Francis Baril, demeure à Woonsocket, R. I. On l'a averti de la mort de sa fille. On a cru devoir aussi prévenir M. Patrick Casey, le beau-père de la victime, qui réside à Willimantic, Conn.

Papiers de naturalisation $2 seulement au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

A. G. POLLARD & Co.
DOUZE CENTS
....Couvertes a Chevaux.
Tous les ans nous avons l'avantage d'acheter toutes les couvertes qui sont montrees comme echantillon à une grande reduction.

Couvertes pour écurie qui valent $1.25 pour	98c	Couvertes plus pesantes et plus grandes, valant $1.50 pour	98c
Couvertes qui valent $1.75 et $2.00 pour	98c		
Couvertes qui valent de $2.00 à $3.00 pour	$1.39	Couvertes très grandes et pesant de 7 à 9 lbs et valant de $2.50 à $3.50,	$1.49
Couvertes carrées pour la rue, valant $1.25,	75c		

☞ Ceux qui ont des Chevaux feront bien de se rappeler de nos occasions dans cette ligne.
A. G. POLLARD & Co. - - - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressees comme suit:
L'ETOILE,
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 8 octobre 1901

La naturalisation

On l'a bien dit au récent congrès national de Springfield, on l'a maintes et maintes fois répété et tout le monde semble l'admettre car nous n'avons pas encore entendu d'argument plausible ou sérieux au contraire, la naturalisation est un devoir qui s'impose à chacun des nôtres établis en ce pays avec l'intention d'y demeurer.

Nos lecteurs ont eu admirer hier le splendide discours prononcé sur cette question au congrès de Springfield par le vieux patriote de Washington, le major Edmond Maller. — Discours dont nous avons reproduit les principaux extraits — et il nous semble inutile de revenir sur le sujet au point de vue de la nécessité qui s'impose.

Il ne s'agit plus de s'attarder à discuter de vaines théories, à répéter des propos en l'air, il faut agir.

Des centaines de nos concitoyens de Lowell sont en état de se faire inscrire sur les listes électorales d'ici au 16 courant, quand les séances du bureau des régistrateurs des votants seront closes; aucun doute ne devrait faillir à la tâche. C'est un devoir de conscience, comme l'ont si bien dit nos ministres aussi respectés que décorés à notre bien-être.

Pour ceux qui doivent se faire naturaliser afin d'avoir le droit de voter, il ne saurait y avoir d'excuse. On peut facilement avoir les deux témoins requis et on peut fournir les papiers nécessaires gratuitement en s'adressant au No 466 rue Moody, édifice Vincent.

Les gardes-rouelle ne n'est plus qu'une question de temps de naturaliser devant le juge de la cour de police et de se rendre ensuite de là à l'hôtel de ville pour se faire enregistrer. Les seuls déboursés à encourir sont la somme de $5.00 qu'il faut donner en sacrifice de la cour de police pour les frais divers.

Que chacun fasse son devoir!

Dans le septieme

Une des luttes les plus intéressantes aussi bien que des plus importantes dans la présente campagne d'Etat est certes celle qui se font dans le septième district sénatorial le titulaire actuel, John T. Sparks, et l'ex-Sénateur Charles H. Hanson.

Disons tout de suite que ce district comprend les quartiers 1, 2, 3, 4, 6, 7 et 8 de Lowell et les villages de Dracut et Chelmsford. C'est certainement une circonscription électorale républicaine par une majorité assurée et la défaite de M. Hanson, l'an dernier, ne saurait être attribuée qu'à un surcroit de confiance regrettable.

Cette automne M. Hanson a eu de nouveau obtenir la nomination par une majorité indiscutable et son rival dans les récents caucus est disposé à travailler de tout coeur pour assurer l'élection de celui que ses amis républicains ont cru devoir lui préférer.

Nous sommes convaincu de l'élection de M. Hanson par une forte majorité, si chaque républicain comprend son devoir et surtout si chacun des nôtres se décide à le remplir à la lettre. On est républicain ou on ne l'est pas et ce n'est pas quand il s'agit du siège local le plus important dans notre législature d'Etat, que l'on devrait prêter l'oreille à des conseils mal dégoûtés de sympathie personnelle. M. Hanson a eu la nomination de son parti d'une manière loyale et c'est un devoir qui s'impose à tout vrai républicain, aux nôtres surtout, de le supporter d'ici au soir de l'élection envers et contre tous.

Aux nôtres surtout, avons-nous dit, et c'est vrai, car si jamais un candidat populaire mérita notre suffrage, c'est bien l'Hon. Charles H. Hanson qui, Canadien de naissance lui-même, né dans la Province de Québec, a toujours su reconnaître notre élément dans ses affaires privées et dans sa vie publique.

M. Hanson doit être élu à tous les points de vue et il le sera, si cela ne dépend que du vote canadien.

LA GUERRE DES BOERS

Les braves du sud africain attaquent une ville

Londres, 8 — Un rapport officiel publié aujourd'hui dit que les pertes anglaises, dans l'Afrique du sud, depuis le commencement de la guerre jusqu'au 30 septembre, ont été de 548 officiers et de 5,823 hommes tués en combattant et de 1,529 officiers et de 28,032 hommes blessés; 365 officiers et 9,177 hommes ont disparu ou sont prisonniers, sur ce nombre 354 officiers et 8,471 hommes ont été relâchés ou se sont échappés.

Les décès occasionnés par les maladies et les accidents sont au nombre de 10,738.

Les Cap, 8 — Le commandant du général Smith, qui était dit il y quelques jours avec sa suite à Hanstroom, se dirige maintenant vers Pomet. Il est accompagné de mille sur le colonel Gorringe et plusieurs autres colonnes anglaises.

Environ 130 Boers, faisant partie du commando de Theron, ont attaqué hier Hekbeburg West. Cinquante Anglais ont été tués. Les Boers ont ensuite pillé et brûlé la ville et se sont retirés avec un butin considérable.

Sur le boulevard, Coquelin cadet à un ami:

— J'ai trouvé un comble! celui de l'habileté chez un électricien.

— Eh bien?

— C'est d'installer un téléphone au milieu de la mer Caspienne pour la faire communiquer avec les autres mers.

Mouilleboc est un pochard triste. Un de ses amis explique ainsi cette particularité:

— Autrefois, il avait des chagrins et buvait pour oublier; maintenant il regrette de n'avoir plus de chagrins pour avoir des prétextes de boire!

Deux peintres parlaient hier d'un modèle.

— C'est une grosse boiloitte, toute ronde, qui fait des économies et garde tout l'argent qu'elle gagne.

Une trouvaille, quoi!

Pour Chauffer une Chambre

Si vos tuyaux à vapeur, ou chaudière ou de fournaise sont . . .

COUVERTS

Avec H. W. John's Asbestos Covering

vous aurez plus de chaleur dans votre chambre . . .

Nous vous donnerons des estimés du coût de toutes sortes de couvertures

C. B. Coburn & Co.
83 RUE MARKET.

Mme E. Riopelle

désire annoncer une vente de bons bas en laine de 25c pour 15c.

Rappelez-vous que c'est le même marché que l'année dernière. Un plus un lot de bas ouatés pour dames et enfants valant 15c pour 10c. Cette offre est pour cette semaine seulement et durera deux semaines de partir du 1er octobre 1901.

Les Devoirs d'une Jeune Fille

ENVERS SA MERE

Jeune fille, rendez à votre mère sur ses vieux jours, les soins et les tendresses qu'elle vous a prodigués avec tant d'anxiété, lorsque vous étiez enfant. C'est une dette de reconnaissance que vous lui devez.

Si elle a passé ses nuits sans dormir et ses journées à peiner pour votre confort, lorsque vous étiez jeune; veillez aujourd'hui sur son bonheur et sa santé, veillez à ce qu'elle prenne soin de ses forces, c'est votre devoir et ce sera votre bonheur.

Sa santé est aussi précieuse pour elle, même si elle est âgée, que pour vous qui êtes jeune et bien portante. La jeunesse peut avoir ses attraits, mais une verte vieillesse a bien aussi ses charmes.

A l'âge mûr, après avoir élevé sa famille, il survient chez la femme un moment critique; les premières rides apparaissent sur son front, un peu d'angoisse se peint sur sa figure, elle souffre de douleurs qu'elle n'avait pas l'habitude d'endurer, ses mains et ses pieds deviennent un peu froids et s'engourdissent, elle devient nerveuse et inquiète, elle dort mal la nuit et le jour les moindres tracasseries la fatiguent. Ces symptôm s augmentent si elle n'est pas secourue à temps.

Jeunes filles, n'attendez pas pour lui donner les soins qu'elle nécessite, que votre mère soit paralysée ou percluse de rhumatisme, ces maux sont fréquents chez les femmes au RETOUR de l'AGE, et s'il est raisonnable de supposer qu'il peut arriver à votre mère des accidents aussi graves, il est aussi raisonnable de supposer qu'elle a besoin d'aide et d'assistance.

La jeune fille qui se rend compte de ces faits et cherche un moyen simple et effectif de soulager sa mère si elle est malade, ou de soutenir ses forces, si elle se sent affaiblir, trouvera dans les PILULES ROUGES tout ce dont elle a besoin pour arriver à ce but, car les PILULES ROUGES guérissent toujours les troubles du retour de l'âge et assurent aux femmes qui les prennent, une vieillesse heureuse et prolongée.

" J'ai prises PILULES ROUGES, dit Madame Vallé, [illegible] nécessité de les " prendre au moment, où les premiers symptômes du RETOUR [illegible] se sont manifestés " les malaises les plus [illegible] je souffrais [illegible] " mal; j'avais toujours des douleurs dans le dos, j'étais [illegible] " coup pour une jeune.

" Les PILULES ROUGES prises de temps à autre [illegible] " grand bien, me rendirent à la santé et me guérirent de tous les [illegible] " mais chez les femmes qui passent cette période entre l'âge de 40 [illegible]

MADAME VICTOR VALLÉE,
Pope Bay, Vieux Fond, Que."

" Vers l'âge de 50 ans, dit Madame D. Gervais, je commençais à souffrir de palpitations de cœur, de bour- " leurs dans tous les membres, ma respiration était courte et je passais mes nuits sans sommeil; c'était sans " aucun doute, les troubles du retour de l'âge qui se faisaient sentir chez moi; je passais de temps à autre, des " semaines en lit, percluse par le rhumatisme et les douleurs; j'essayais à me soulager le mieux possible, soit " en voyant les médecins des alentours, ou en prenant des remèdes que mes voisins me conseillaient, mais le " tout sans résultats, et au bout de quelques années, voyant que mon état empirait toujours, je résolu de pren- " dre les PILULES ROUGES qui me firent un grand bien et me ramenèrent à la santé. J'ai aujourd'hui 58 " ans, et je me sais aussi bien que jamais. Les Pilules Rouges m'ont guérie des troubles du retour de l'âge, et je " les recommande aux femmes qui en souffrent."

MADAME DAMASE GERVAIS,
Gower Point, Ont.

" Jesuis allée voir les médecins spécialistes, dit Madame F. Leblanc, pour me faire guérir d'une hydro- " pisie causée par les troubles du retour de l'âge; mes mains et mes pieds étaient enflés et j'étais mal à l'aise " très faible, je souffrais de cette maladie depuis plusieurs années.

" Les Médecins Spécialistes me donnèrent un traitement spécial et je pris aussi 15 boîtes de PILULES " ROUGES. Ils me guérirent dans quelques mois et après avoir souffert [illegible] années, après m'être " fait soigner par un grand nombre de médecins sans résultats, je leur suis reconnaissante pour m'avoir rame- " née à la santé."

MADAME D. LEBLANC,
154 rue Montcalm. Montréal.

Ce sont surtout les femmes sur le retour de l'âge et qui ont été malades des mois et des années à qui il faut de la patience et de la persévérance, car elles ne peuvent pas se guerir en quelques jours, ni même en quelques semaines. Ce serait folie pour elles d'abandonner le traitement des Pilules Rouges, après en avoir pris une boîte ou deux seulement, car pour les maladies qui durent longtemps, il faut aussi un long traitement.

Femmes sur le retour de l'âge, soyez persévérantes dans l'usage des Pilules Rouges et vous serez récompensées.

Les Médecins Spécialistes invitent toutes les femmes qui souffrent depuis longtemps à leur demander conseil, ils répondront à leur lettre avec soin, si elles croient et aussi si elles veulent venir à leurs bureaux ils seront toujours heureux de leur donner les conseils et les avis dont elles ont besoin.

Les Bureaux de consultations sont au No. 274 rue Saint-Denis; ils sont ouverts de neuf heures du matin à huit heures du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, et les consultations sont gratuites.

Les femmes devront refuser comme imitation toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c. la boite, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, soit sur chaque boite, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES ET DE SE GUERIR RAPIDEMENT.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c. la boite ou six boites pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en magasin aux plus bas prix du marché.
N. Champagne
243 rue Aiken.

POINTS FROIDS

Vendre les marchandises pures [illegible] Etre gaiement [illegible] Vendre ces articles extrêmement [illegible]

La seule glacière moderne en ville. On y conserve tous articles de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Echos du Congres

Nous nous faisons un plaisir véritable de reproduire aujourd'hui quelques extraits du splendide discours prononcé par notre confrère de "La Tribune", de Woonsocket, M. J. L. K. Laflamme, sur la question de l'éducation.

M. Laflamme dit:

Un vieux normand des plus malins airessait un jour au ciel la prière assez étrange que voici: "O mon Dieu, disait-il, je ne vous demande pas de bien; donnez-en à mon voisin, il me suffira." Je faisais la même prière il y a quelques jours en songeant que je serais appelé à vous adresser la parole. Malheureusement les bien orateurs de mes voisins pour être nombreux n'en sont pas moins inaliénables et absolument hors de la portée du normand que j'aurais voulu être. Et je devrai me tirer d'affaire avec mes propres ressources. Passe le ciel que vous n'ayez pas trop à en souffrir!

Nous parlons d'éducation. Et nous admettons d'avance que pour la faire avec profit nous devons consulter nos besoins immédiats, ceux-là mêmes qui nous sont créés par le milieu où nous vivons, par les habitudes hétérogènes établies autour de nous, par les caractères des populations dont nous sommes une part notable et au sein desquelles nous tenons à jouer le meilleur rôle possible. Il est vrai que les conditions de notre économie sociale aux Etats-Unis, nous ont jusqu'aujourd'hui maintenus dans une position de désavantage que nous ne méritons pas. Depuis bientôt un demi-siècle les nôtres ont concentré leurs efforts sur un point: la conquête du droit religieux qu'on s'obstinait avec un zèle aussi peu charitable que contraire à l'esprit de l'Eglise, à leur enlever, pour satisfaire aux caprices de quelques novateurs, et trop souvent pour servir des intérêts qu'il ne m'appartient pas d'apprécier ici.

Constatons seulement que les progrès accomplis par les nôtres dans cette direction s'affirment déjà d'une façon non-équivoque et nous permettent de croire à la fin prochaine de nos misères. Le triomphe définitif de nos droits méconnus depuis tant d'années.

J'ai parlé de victoire finale. Sans doute, elle nous attend, mais s'il n'y a pas moyen de la rendre plus certaine, n'y aurait-il pas un moyen de lui faire passer le pas? Nous en croirons en ce moment un des plus puissants l'éducation.

M. Laflamme fait ensuite valoir les avantages de l'éducation technique et il continue.

"La valeur de l'éducation technique, disait récemment un écrivain de l'Anglo-American Review, a fait le sujet de toutes les études des économistes qui sont unanimes à proclamer son importance. Le monde ouvrier exige la science — technique naturellement — des méthodes et des améliorations les plus récentes; il exige cette science de l'ouvrier lui-même si ce dernier veut se maintenir dans sa position et conserver la compétition. L'habitude manuelle constituant maintenant un élément important de l'éducation générale, à cause de l'équilibre qu'elle donne aux facultés et au caractère. La science technique doit même être absolument pratique dans sa nature afin de ne pas se trouver à la portée que des intelligences exceptionnellement douées."

Education technique, conversion du prolétaire en un artiste du travail manuel, voilà le mot d'ordre qu'on répète d'un bout à l'autre du pas et qui d'un acte de prudence paternel progressiste a fait un besoin pressant. Même quelques Etats de l'Union ont déjà admis la chose sans discussion et nous les voyons adopter dans leurs législatures des lois patronnant la fondation d'écoles industrielles où l'on pourra enseigner la littérature dans les collèges classiques. C'est le char du progrès qui passe et il faut y prendre notre place. C'est l'époque de l'ouvrier- penseur qui s'ouvre à l'aurore d'un siècle qui est déjà proclamé "le siècle des émancipations populaires". Et s'il nous fallait faire le choix d'une institution éducative supérieure nous souhaiterions d'abord de toutes nos forces, l'établissement d'une école des arts et métiers où nos compatriotes pourraient puiser les connaissances mécaniques qui les placeraient au premier rang des ouvriers manuels et donneraient au travail humain une superbe revanche sur la machine qui semblait avoir dérobé la pensée de l'homme. Ah! si tout le monde pouvait faire un cours complet d'études dans les sciences et les lettres, ce serait peut-être différent. Mais qui a pu rêver un monde composé exclusivement de savants?

Malheureusement nous nous faisons une idée fausse de l'éducation. Loin d'y [illegible] le moyen de perfectionnement de la grandeur dans les [illegible] diverses où nous nous agitons, nous ne la considérons que comme un marchepied qui nous élèvera à des hauteurs aussi enviées que peu connues: pour nous, l'éducation, ce n'est pas autre chose que l'instruction supérieure, la science philosophique littéraire. Nous ne songeons pas un instant que connaître son métier à fond, en posséder tous les secrets, c'est posséder une science réfléchie plus exacte et par conséquent plus grande que celle de ces savants qui étonnent le monde après un demi-siècle d'études en disant qu'ils ne font, après tout, que constater leur ignorance.....

Alors pourquoi négliger de s'instruire quand on peut le faire si facilement et à tout âge? L'histoire du pays que nous habitons ne manque pas d'exemples fameux où des hommes ont fait seuls leur éducation d'une façon assez complète pour leur permettre de remplir les plus brillantes carrières politiques. Abraham Lincoln est des commencements obscurs. Pourtant, à force de travail, il parvint à se faire reconnaître avocat, puis devint le président émancipateur qui termina la guerre de Sécession, sauva l'Union menacée, et promettait le plus beau couronnement à l'œuvre sublime qu'il avait déjà accomplie quand il tomba sous les coups d'un assassin. Quelques années plus tard, un de ses successeurs, Garfield, qui fut d'abord menuisier, subissait le même sort.

Depuis, le martyrologe de la nation s'est enrichi d'un nouveau nom, celui du désormais immortel Président McKinley, frappé lâchement par un maniaque auquel il souriait et dont il pressait la main.

Des trois hommes que je viens de nommer, deux au moins premiers étaient sortis des rangs du peuple. Le dernier est des commencements plus brillants, mais sa grande âme sut profiter de l'éducation qui lui était sur le Palais de Bonaparte que l'école place dans sa main le dirigea vers la source même de la grandeur et de la richesse nationale, vers les masses populaires qui apprirent à l'aimer et le garderont déjà à sa mémoire un culte qui n'est pas même surpassé au Père et au Sauveur de la Patrie, Washington et Lincoln.

Faut-il vous citer d'autres exemples? George Fox, qui fut cordonnier et se fabriqua un habit complet en cuir avant de se livrer à l'étude, pour être certain que les exigences de sa toilette ne viennent pas le détourner dans son travail de perfectionnement intellectuel.

Horace Greeley, malingre et chétif enfant dont le père n'augurait rien de bon parce qu'un jour, en passant, il avait une paire de bottes neuves, apprit à lire tout seul, sans maître, sans leur secours, le besoin de perfectionnement les poussa vers de plus hautes destinées. Suivons leur exemple et si nous ne parvenons pas à obtenir des résultats aussi brillants, nous pourrons au moins parvenir à un degré de grandeur et de perfection qui fera tomber le titre de "race inférieure" sur la tête de ceux qui nous le décerne aujourd'hui avec tant de sans-gêne. Lancés dans ce tourbillonnement que nous appelons la mêlée sociale, nous puiserons aux sources mêmes de la pensée, le secret de supporter vaillamment la vie même dans ce qu'elle a de plus sombre, les enseignements qui protégeront nos fils contre les déceptions submersives qui s'ensuivent constamment autour de nous et en dessous de nous, et en [illegible] ils descendent aux pensionnaires pour repas seulement. Prix rai-

Tres interessant

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vente par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantinau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Ces Marchands Vendent

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 765 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 199 et 75 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. K. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 403 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 154 rue Montcalm.
T. F. HOEAN, 17 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 19 rue Market.
C. L. MARKEN & CO., 123 rue Fayette.
W. P. MORRISSEY, 143 rue Gorham
P. McEVOY & CO., 222 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., 412 rue Suffolk.
A. RAILS & CO., Rues Broadway et Willie.
D. F. SULLIVAN, 13 rue Adams.
ANTHONY ROBINSON, 209 rue Andrews.
L. P. TURCOTTE & CIE., 140 rue Church.
JOHN H. CLARK, 141 rue Worthen.
Angle des rues Middlesex et South.

Emboutteilleurs

JAMES CALNIN & CO.,
107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 52 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

Nouveaux Taux!
Telephones Gratuits!
La New England Telephone and Telegraph Co.
Annonce des taux nouveaux et plus bas!
Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.
Pour informations, s'adresser au gérant.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près dela gare du Boston Maine. B. KEARNS

Voyez nos Vitrines. Vous serez notre Pratique.
CHEZ
ROY et O'HEIR,
Le Petit Magasin avec Un Gros Commerce

QU'EST-CE QUE CELA?
Vous ne saviez pas que nous vendions une aussi belle qualité de marchandises? Bien, nous admettons que nos prix laissent à penser que nous ne manions que des marchandises à bon marché

Mais ce n'est pas le cas.
Il n'y a rien à bon marché ici, j'ai ce n'est le prix. Que vous achetiez un vêtement de $5.00 ou un de $20. vous aurez un aussi bon ajustement. La qualité seulement règle le prix.

Nous sommes fiers de dire
que nous avons quelques-unes des personnes qui aiment à s'habiller avec ce qu'il y a de mieux comme pratiques régulières, et pourquoi pas? Les personnes qui aiment à s'habiller avec ce qu'il y a de mieux n'ont pas plus envie de payer des prix de fantaisie que les autres et c'est une des raisons pourquoi elles achètent au

Petit Magasin avec un Gros Commerce,
88 RUE PRESCOTT, En face de la rue Market.

LA PHARMACIE
Rochette & Delisle
est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.
La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.
Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.
Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.
632 rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
389 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

COLLINS & BERGERON
NOS 13 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearsons, Lager Harvard.
Riches familles, [illegible] Excellent restaurant en connection avec l'établissement

People's Theatre
De Fred Dana, 201 rue Dutton.
Semaine du 7 Oct.
RAYMOND ET SORTONIA
Danseuses
HAZEL REYNOLDS
Comique
AYOITTE FERES
Danseurs
Le grand acte acrobatique Fantas
CHANSONS ILLUSTREES
PAR
A. MOORE
BIOSCOPE
Tableaux de comédie nouvelle
Sièges réservés 10c | Admission 5c
Amateurs, vendredi, à représentations par jour.

Automobile Improvise

Au moment où il s'y attendait le moins, vers midi, M. Blanchette, qui passait en voiture avec M. Gadbois, a fait une courte promenade en automobile (improvisé il est vrai.)

La voiture dans laquelle se trouvaient MM. Gadbois et Blanchette avait un faible, au bout d'un des travails. A l'extrémité qui la relie à l'essieu de la voiture ce travail était attaché par une petite corde, tenant lieu d'écrou.

En voulant sortir l'attelage de la voie électrique, M. Gadbois imprima un mouvement un peu violent au cheval, qui fit un saut de côté et cassa la petite corde. L'autre écrou disparut bien vite aussi et cheval et travails prirent un côté, tandis que la voiture qui marchait maintenant seule alla frapper l'attelage de deux dames stationné au coin de la rue Race. Les dommages sont insignifiants. Après une course de quelques cents verges, on a attrapé le cheval, en face de l'église St Jean-Baptiste et les travails récarés, les deux cochers continuèrent leur route.

Le jeu de cartes

Un concours de whist des plus contesté a eu lieu hier soir, à la résidence de M. Hyppolite Lacroix.

MM. Napoléon Gingras et Louis Labrecque avaient comme adversaires MM. A. J. Léveillé et G. Desrosseaux.

Naturellement, ce sont MM. Gingras et Labrecque qui ont remporté la partie, rien de bien remarquable en cela non plus. Mais ce qu'il y a de drôle, c'est que leurs adversaires trainaient derrière eux à leur départ, une folle petite..... qu'ils ont faite dans la soirée.

L'ENREGISTREMENT

50 nouveaux noms sont ajoutés à la liste des votants

Le bureau des régistrateurs était en séance hier, de 1 heure à 3 heures et de 7 heures à 9 heures. Pendant ces quatre heures de séance, le bureau a ajouté cinquante nouveaux noms à la liste des votants.

L'enregistrement s'est fait comme suit dans les différents quartiers: Dans le quartier un, 8; dans le quartier deux, 3; dans le quartier trois, 7; dans le quartier quatre, 7; dans le quartier cinq, 5; dans le quartier six, 6; dans le quartier sept, 9; dans le quartier huit, 4; dans le quartier neuf, 1.

La cour Garin

La Cour Garin, No 185 des Forestiers d'Amérique a eu son assemblée régulière hier soir. A cette assemblée, les Forestiers d'Amérique ont passé des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du Président McKinley.

La cour a aussi admis 23 nouveaux membres et l'on a nommé un comité spécial, chargé de faire les préparatifs pour fêter le premier anniversaire, le 17 décembre prochain.

On ne peut donner une plus juste idée des progrès qu'a faits la Cour Garin qu'en disant qu'elle compte déjà 250 membres, bien qu'elle ne soit fondée que depuis neuf mois.

LE CHEMIN HOOD

La décision prise par les commissaires du comté

Les commissaires du comté ont donné une séance publique pour entendre le témoignage des intéressés dans l'affaire de la pétition présentée au sujet du chemin de Tewksbury. Il y a 35 personnes qui sont venues témoigner dans l'affaire.

Les commissaires ont la le rapport exprimant leurs vues sur les différentes pétitions. Dans ce rapport, il est dit que le conseil avait décidé de construire le chemin, mais qu'il avait convoqué une séance publique à deux semaines pour permettre l'examen des plans et entendre les intéressés.

Quand on eut la le rapport, l'ingénieur a annoncé qu'on répondrait à toutes question posées par les assistants.

Plusieurs questions furent posées par des avocats qui comparaissaient pour la famille Trull.

La déclaration la plus importante a été faite par M. Gould, un des commissaires, qui dit que le conseil n'accorderait pas le contrat pour le chemin le plus dispendieux, mais qu'il favoriserait la construction d'une route dont les prix ne seraient pas trop élevés. Il a aussi déclaré que dans tel cas, le comté paie 20 pour cent et le village paie le reste du coût total.

On a demandé que cette séance publique fût ajournée à une autre date. Le conseil dit qu'il aimerait bien à voir cette affaire terminée, mais à la demande de M. Dunbar, il décide de reprendre la séance publique à l'assemblée du conseil des commissaires du comté qui aura lieu à Lowel le 21 octobre prochain.

LE FOUR CREMATOIRE

Le comité demande le vote d'un crédit

Le comité des vidanges qui a accepté le système de four crématoire de la compagnie Smith, pour la combustion des vidanges de la ville a passé une résolution qu'elle enverra au conseil.

La résolution demandera au conseil de voter un crédit suffisant pour la construction d'un four crématoire.

La résolution dit encore que le crédit voté sera dépensé à la volonté du maire et du bureau d'hygiène. Il y a dans cette cour tout l'espace suffisant pour une telle construction.

AUGMENTATION DE SALAIRES

Les réparateurs de métiers inaugurent le mouvement

Il y a eu une grande assemblée des réparateurs de métiers, hier soir, dans leur salle. Les délégués au conseil textile font fait rapport au sujet de la demande d'une augmentation de salaire de cinq pour cent.

M. Geo. Campbell a été élu vice-président en remplacement de M. Peter Couter démissionnaire. On a aussi transigé plusieurs affaires de routine. L'assemblée s'est ajournée à 9 h. 30.

Le pont de Pawtucketville

On achève les travaux de réparation au pont de Pawtucketville. M. Brady veut que les ingénieurs Snow et Harrington préparent leur rapport pour le présenter ce soir à l'assemblée de la chambre des échevins.

Dans le cas où les ingénieurs présenteraient à l'assemblée ce soir le rapport en question, il est probable qu'une séance spéciale du conseil sera convoquée pour jeudi, afin de prendre la chose en considération.

Terrains et edifices

Il y a eu une courte séance du comité des terrains et édifices hier soir à 8 h. M. Conlon présidait. Retenu chez lui par la maladie, M. Gillow, le surintendant du département, n'a puassister à la séance, et comme cette séance avait été convoquée spécialement pour entendre les rapports de M. Gillow, on a dû l'ajourner presque immédiatement.

Avant l'ajournement, cependant, on a lu une communication du comité des communes, référant à l'état dangereux du mât placé sur la South Common. Si les comités n'agissent pas promptement, le fameux mât aura causé quelques dégâts avant qu'on le remplace.

La diphterie

On n'a pas rapporté de nouveaux cas de diphtérie depuis une couple de jours, mais il ne faut pas croire pour tout cela que la maladie soit disparue de notre ville. A l'heure qu'il est, nous en comptons plus de 50 cas dans nos limites et les autorités sanitaires qui pensaient s'en débarrasser à peu de frais, s'aperçoivent aujourd'hui que la chose n'est pas des plus faciles.

Un journal du matin disait aujourd'hui que la plupart des cas étaient dans le Petit Canada. Tant

Peptiron

Un délicieux cordial aromatique d'un agréable goût et acceptable à l'estomac.

Donne de la vigueur et fortifie tous les organes et rétablit les conditions de la santé.

Relève les nerfs faibles, surmenés, nourrit et fortifie le cerveau, procure et guérit la débilité et l'épuisement nerveux, surmonte le surmenage physique et mental et tous les cas exigeant la vitalité, améliore la digestion et donne des forces aux estomacs épuisés, guérit l'indigestion, chez n'importe quel âge, n'importe quel cas, donne des couleurs aux joues pâles, aux lèvres décolorées et aux cuisses sans sang.

Ne combat pas à la constipation si ne fait hors aux droits.

Chez tous les droguistes, $1.00. Preparé par C. A. Hood Co., Lowell, Mass.

Notes Locales

Le Lowell Congregational Club a eu, hier soir, une réunion dans l'église Eliot.

La meilleure place pour faire encadrer vos images est chez J. T. Fortin & Cie 664 rue Merrimack. 9o

M. Eugène Lavallée, maire de Ste Elisabeth, P. Q., est en visite pour deux semaines chez sa belle-sœur, Mme E. Riopelle, de la rue Aiken.

Des mots ne peuvent exprimer l'élégance des nouveaux pardessus d'hiver et robes chez J. L. Chalifoux. Allez les voir. Il y a satisfaction à porter ces pardessus.

La délégation de Lowell à la convention chargée de nommer un candidat républicain pour conseiller du gouverneur dans ce district est partie ce matin pour Malden par le train de 9h. 25.

Le 6e d'infanterie aura son concours de tir annuel à Lexington, le 14 octobre courant. Les équipes se composeront encore des hommes des compagnies A. C. G. H. I. et L. Ce sont les officiers commandants de chaque compagnie qui agiront comme comité exécutif.

Vers 7 h. hier soir, les pompiers étaient appelés sur la rue Central, par une alarme sonnée à l'avertisseur 53. Les flammes s'étaient déclarées dans la Leather Workers' Hall. La pompe chimique a éteint l'incendie avant qu'il n'eût causé de dommages. L'amenblement de la salle était assuré par M. Fred C. Church.

Le maire Dimon a adressé une protestation aux autorités de Washington au sujet de la condition dangereuse, pour ne pas dire répugnante, dans laquelle la dépouille du soldat Hutchins, de cette ville, est arrivée ici des îles Philippines où notre concitoyen a succombé. L'entrepreneur local a dû procéder immédiatement à l'enterrement.

Une nouvelle compagnie d'assurance, la "Continental Casualty Company" vient d'ouvrir des bureaux à Lowell. MM. Walker et Parker sont les agents généraux de cette nouvelle compagnie dans notre ville. Ils ont leur bureau au no 26 rue Central. La compagnie plus haut nommée paie des bénéfices en temps de maladie comme les sociétés de bienfaisance. Elle a déjà payé plus de $3,000,000 en bénéfices de la sorte.

Naissance

GENDREAU—En cette ville, l'épouse de M. Wilfrid Gendreau, un fils. L'enfant a reçu au baptême les noms de Victor-Guillaume. Parrain et marraine, M. et Mme William Gaulette.

NOUVELLES CONDENSEES

Une dépêche de Charlotte, C. du N., annonce que les industriels en coton des deux Carolines ont décidé de former un trust.

La grève à la manufacture de dentelles de Wilkesbarre, Pa., a été réglée. Les deux parties intéressées ont fait des concessions mutuelles.

A la convention sénatoriale du deuxième district de Plymouth, tenue hier, les républicains ont choisi, à l'unanimité, David G. Pratt pour leur candidat.

La compagnie Marconi et la Lloyd's Shipping Agency ont fait un contrat pour équiper toutes leurs agences par tout l'univers avec les appareils de télégraphie sans fil.

Sir Thomas Lipton a décidé de laisser son Shamrock II ici tout l'hiver afin de le faire courir de nouveau l'an prochain contre le Columbia. Il a encore la confiance que son yacht gagnera la course.

Une dépêche de Paris annonce qu'il y a eu de violentes tempêtes le long des côtes de la France, surtout sur celles de la Bretagne. Plusieurs naufrages auraient eu lieu dans la Manche. On rapporte de partout de grands désastres.

A Portland, Me., hier soir, le jury dans la cause de George H. Brainerd, accusé d'avoir tué Isaiah H. Farnham, de Wellesley, Mass, a rendu un verdict de meurtre au premier degré. L'accusé du l'accusé avait soumis un plaidoyer de folie en faveur de son client.

Des $110,000 exigés par les brigands bulgares pour la rançon de Mlle Ellen M. Stone, la missionnaire américaine, la moitié environ a été prélevée. Les brigands ont accordé un autre mois de délai, sur la demande du gouvernement américain, pour prélever la somme demandée.

Quand vous Faites des Projets pour l'Hiver

Rappelez-vous que vous pouvez compter sur une **Chaleur et un Confort Parfaits si vous avez un**

POELE "HOME WINTHROP"

LE FOURNEAU CUIT PARFAITEMENT à n'importe quelle heure du jour dans ce poêle. La construction est telle que le fourneau est chauffé de 5 parties, la chaleur se maintient parfaitement égale sur les 5 parties.

Pensez à ce que vous épargnez de travail dans le rôtissage et la cuisson des pâtisseries. Vous pouvez cuire **24 PAINS** de 20 onces ou **12 TARTES** dans un seul fourneau.

Ils sont d'une construction parfaite et particulièrement économiques dans le combustible. Vous faites une erreur si vous n'examinez pas tous les nouveaux perfectionnements que l'on ne trouve que dans le Poêle **HOME WINTHROP** avant d'acheter, nos conditions sont des plus faciles.

☞ **Avec $1 par semaine vous pouvez avoir un de nos Poêles dans votre maison, jouir d'un confort et vivre heureux.**

VENEZ NOUS VOIR.

M. Bellefontaine & Cie.,

J. S. AUBIN, Gerant

267 RUE AIKEN, Petit Canada.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs **Vins** et **Liqueurs** de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen,

☎ Tél. 554-2

SAVOY, Vaudeville de première classe. Théâtre favori des dames

Semaine du 7 Octobre.

L'original et l'unique

FRANK BUSH

Le plus grand imitateur de femme dans le monde

EMERSON & AMELIA

Equilibristes européens

Dernière création

ARVELLO

Acte grotesque sensationnel

ADOLPH ADAMS

Great Men, Past and Present

PARKER

Sculpteur en sable

D. J. HARRINGTON,

Premier Ventriloque

DAY ET HILTON

Artistes excentriques et comédie

Matinée à 2.30 hrs. Le soir à 8.15 hrs.

Les mêmes prix populaires. 10, 20, 30 et 50c.

Téléphone 815-3.

ÉTABLI EN 1870

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

AVIS AUX INTERESSES.

Suivant les Ordonnances de la Cité avis est par le présent donné que la ville est sur le point de nettoyer la rue Kenio depuis la rue Gorham à la rue Chapel, en conséquence il est désirable que toutes les personnes qui contemplent de creuser la rue afin de passer un égouts, le gaz ou l'eau le fassent tout de suite, car sous les provisions des Ordonnances de la Cité, aucune permission ne sera donnée de travailler la surface de la dite rue pendant l'espace de cinq ans après que la dite amélioration aura été complétée, excepté tel que pouvra autrement dans l'Ordonnance.

P. F. BRADY,
Surintendant des Rues.

Lowell, Mass., 1 octobre 1901.

AVIS AUX INTERESSES.

Suivant les Ordonnances de la Cité avis est par le présent donné que la ville est sur le point de nettoyer la rue Chapel depuis la rue Central, en conséquence il est désirable que toutes les personnes qui contemplent de creuser la rue afin d'y passer un égout, le gaz ou l'eau, le fassent tout de suite, car suivant les Ordonnances de la Cité aucune permission ne sera donnée de travailler la surface de la dite rue pendant l'espace de cinq ans après que la dite amélioration aura été complétée, excepté tel que pouvra autrement dans l'Ordonnance.

P. F. BRADY,
Surintendant des Rues.

Lowell, Mass., 1 octobre 1901.

J. T. Doyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— M. l'abbé Chagnon, de St Roch, est à Montréal où il a été appelé au chevet de sa mère mourante.

—M. Joseph Cagrain est parti pour le Canada où il est allé voir son vieux père malade à St Jacques l'Achigan, P. Q.

— Mme Malvina Janson, de la rue Hamlet, est de retour de St-Gervais, comté de Bellechasse, où elle était allée passer les vacances avec ses enfants qui font leurs cours d'étude au couvent et au collège de l'endroit.

MARLBORO, MASS

— Le Club de Naturalisation a élu ses officiers pour l'année courante à sa dernière assemblée.

Voici la liste des officiers: MM. J. H. Houde, président; Louis Farley, vice- président; L. N. Desaulniers, secrétaire- archiviste; I. P. L'Ecuyer, secrétaire- financier; Godefroi Brouillette, trésorier. Comité de travail: J. Monié, Alberic Lacroix, Joseph Lemay, P. Denoncourt, W. Martel, L. Ritchie, J. H. Houde, L. Farley, L. N. Desaulniers et I. P. L'Ecuyer. Le club est dans un état florissant et doit accomplir un bon travail cet automne.

LAWRENCE, MASS

— Il y aura le 13 novembre prochain, à l'hôtel de ville une soirée, donnée par le Cercle Montcalm, au profit des œuvres de la paroisse, entre autres, la construction de la nouvelle église.

— Il y a eu plusieurs mariages célébrés à l'église St Anne la semaine dernière. M. Thomas Glennon épousait Mlle Zoé Bourget, fille de M. Aimé Bourget. M. Oscar Benoit épousait Mlle Elisabeth Farley.

M. Napoléon Dufresnes à épousé Mlle Olivine Dugrenier.

M. Laurent Vallières avec Mlle Marie Larochelle.

M. Adélard Brunette avec Mlle Marie St Germain.

M. Ledger Vigneault avec Mlle Alphonsine Dubard.

MANCHESTER, N. H.

— Les parents de la jeune Amanda Marquis sont dans une grande inquiétude au sujet de la disparition de la jeune fille. Depuis quelque temps qu'elle, Amélia Péloquin, amie intime d'Amanda a aussi quitté le toit paternel et depuis trois semaines, l'on poursuit des recherches infructueuses pour découvrir le lieu de leur retraite.

Amanda Marquis n'est âgée que de 16 ans et Amélia Péloquin, de 18 ans environ.

— Arthur Fontaine, fils de M. Napoléon Fontaine, est décédé vendredi à l'âge de 16 ans.

NASHUA, N. H.

— M. Salomon Bélanger est décédé vendredi dernier, à sa résidence, 20 rue Vine, après une longue et cruelle maladie dont il souffrait depuis neuf ans. Les funérailles ont eu lieu dimanche après-midi à St Louis de Gonzague.

Devenez citoyens américains. Allez au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

TOUJOURS POPULAIRE

Le Sénateur Hanna reçoit nombre d'invitations

Cleveland, O., 8 — L'honorable Sénateur Hanna a reçu plus de cinquante invitations pour parler en public durant la prochaine campagne dans l'Etat d'Ohio.

Il a tenu une longue conférence, hier soir, à son bureau avec le Col. Myron T. Herrick et W.S.Hopkins, au sujet de l'organisation de la campagne.

DANS DE BEAUX DRAPS

Un médecin anglais arrêté pour bigamie

Portsmouth, N. H., 8 — Deux femmes, qui disent l'une et l'autre avoir été mariées par lui, ont comparu hier soir le Dr C. Ousley Smith, quand celui-ci a été arrêté par le city marshal Entwistle. Le prisonnier devra subir son procès pour bigamie à Boston, car la première épouse est venue de cette ville.

Quand le médecin a vu Mme Smith, de Boston, il s'est d'abord écrié:

— Je ne vous ai jamais vue!

Après une assez longue entrevue avec cette femme, Smith a admis qu'elle était "sa" femme.

On envoya alors chercher madame Smith No 2, qui a rencontré le médecin et sa première femme à la gare.

La bigame sera, conduit à Boston aujourd'hui. Il est âgé de 40 ans, Anglais de naissance, et gradué d'universités anglaises. Il a pratiqué à Boston, Manchester, Laconia et Rochester, avant de venir ici. Il a déjà figuré dans plusieurs cas de médecine importants.

REGLEMENT A L'AMIABLE

On ne croit pas qu'il y ait de grève à Fall River

Fall River, 8 — Bien qu'une réunion du conseil exécutif des ouvriers de manufactures ait été convoquée pour ce soir, afin de discuter la situation quant aux salaires et de décider ce qu'il faudra faire à l'expiration des deux semaines d'armistice, on semble croire généralement qu'il n'y aura pas de grève.

Les arrangeurs de métiers ont eu une assemblée hier soir et ont donné à leurs délégués l'instruction d'agir en conformité avec la majorité à la réunion du ce soir.

On s'attend à un règlement à l'amiable.

AVEC UN OURS

Un jeune compatriote a une lutte remarquable

Ste Anne de la Pérade, 8 — Un événement assez singulier et qui mérite d'être raconté est arrivé ici à un mille environ du village. Un brave jeune homme y a failli perdre la vie.

Zéphirin Tessier, tel est le nom du jeune homme, avait la garde des vaches dans la Grande Commune de Ste Anne. Alors qu'il était de faction, il entendit des cris et des hurlements que poussait son jeune ami peu plus loin. Tessier ne rendit immédiatement à l'endroit d'où venaient les cris Le chien était dans un épais fourré et, à sa grande surprise, le jeune homme vit un ours aux prises avec le fidèle compagnon de son chien. Equiper son fusil et faire feu furent pour le gardien l'affaire d'un instant. Mais soit que notre homme fut surexcité, ou qu'il eut mal calculé sa position, le coup ne fit que blesser la mâchoire de Maître Martin. Ce dernier entra dans une grande fureur; lâchant le chien il s'élança sur le chasseur qu'il renversa d'un coup de patte. Le fusil roula sur l'herbe. L'animal se leva sur ses pattes de derrière et il allait s'élancer sur sa victime, (l'essier est manchot, s'étant fait emporter une main alors qu'il servait de chasse) lorsqu'à ce moment se produisit un incident qui sauva la vie du jeune homme. Le chien quoique blessé et comprenant sans doute les dangers auxquels son maître était exposé, s'élança sur l'ours; Maître Martin s'efforçait cependant de se débarrasser du chien. Tessier put ressaisir son fusil et faire feu à bout portant. Cette fois l'animal tomba pour ne plus se relever. Les cris et les détonations attirèrent les autres gardiens qui arrivèrent promptement sur les lieux. Tessier a reçu un terrible coup de griffe à la poitrine, mais il est en matin, un peu mieux. L'ours pesait 307 livres et fut vendu dans le village pour la jolie somme de $39.22.

Pour Emporter

C'est-à-dire nous vendrons à tout le monde, la livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, et nous le delivrons gratuitement à toute partie de la cité. Atchison Bros., Gros Magasin de thé, 64 rue Merrimack.

M. L. DELUDE

111 rue Merrimack

Dernières creations de Paris et de New York.

Chapeaux garnis d'après les derniers modèles.

Garnitures les plus récentes et les nuances les plus à la modes.

L'HISTOIRE DU PERE JOHN

Elle est pleine d'interet humain et vraie

LE GRAND BIEN QUI A ETE OPERE

Cinquante ans de succes ici meme, dans Lowell

En 1848, le Révd Père John O'Brien, un homme noble, vint à Lowell, prendre charge de la paroisse Saint Patrick, laquelle dans ces premiers temps comprenait plusieurs milles de territoire avec une forte population aux environs. Il a bâti des maisons d'école, des églises et des hôpitaux pour les malades; il était dévoué aux intérêts de son église et au bien être tant temporel que spirituel de ses paroissiens. Dans sa nature spirituelle et charitable et sa libéralité d'esprit

Il Comprenait toute l'Humanité.

Pour un tel esprit, il y avait toujours de l'ouvrage; il n'avait jamais de temps pour lui, il était tout aux autres. Ses travaux le pressaient les uns après les, et son empressement avec son esprit de sacrifice le rendait incapable de supporter la grande responsabilité dont il se sentait accablé. Outre ses devoirs à son église et à son administration, il visitait continuellement les malades et les affligés, réconfortant les malades et encourageant les malheureux. Dans n'importe quel temps, dans les tempêtes de l'hiver comme dans les chaleurs de l'été, le père John, comme ses paroissiens se plaisent à l'appeler, faisait ses visites journalières.

Sous sa sage administration sa paroisse grandissait et progressait et en 1854, le grand édifice actuel connu sous le nom d'église St Patrick a été dédié.

Les soins et les charges devinrent trop onéreux et ses nombreux devoirs commencèrent à le ruiner. Les années de dévouement à ses devoirs l'affaiblirent.

Il fut Attaqué d'un Rhume

sérieux, lequel se développa en mauvais rhume joint à une pneumonie, qui causa la plus grande alarme pour la santé de ce pasteur bien aimé.

Les soins médicaux ne paraissaient point être capables d'arrêter la maladie jusqu'à ce qu'un

Spécialiste Eminent

fût consulté. Après avoir étudié avec un grand soin le cas du père John, cette grande autorité médicale donna au pasteur une prescription pour guérir le rhume et la pneumonie tout en reconstituant et en renforçant le corps.

Le père John emporta la prescription à la vieille pharmacie de Carleton & Hovey, dans sa propre cité de Lowell, Mass, où elle a été composée le 9 juin 1855. Il a aussitôt commencé à prendre du mieux et son rhume a bientôt disparu. A mesure qu'il prenait de cette médecine, sa digestion s'améliorait et les éléments nutritifs nourrissaient tout son système, le reconstituaient, donnant de la force vitale au sang et aux nerfs et il continuait à prendre de la force et de l'énergie. Ses paroissiens se réjouissaient quand il leur apprenait qu'il devenait plus fort et plus robuste qu'auparavant. Il reprit les devoirs de sa paroisse avec la vigueur de son ancien temps et sa

convalescence merveilleuse

devint la conversation générale, car il était aimé et admiré de tout le monde, sans égard de race, de croyance ou de classe.

Au sein de la famille, dans les demeures de ses paroissiens, on jouissait toujours des visites de Père John et il racontait comment il s'était sauvé la vie et comment la médecine prescrite par le médecin éminent avait reconstitué tout son système et lui avait donné une nouvelle vie et de l'énergie. Quand il visitait les malades,

Il recommandait la médecine

qui lui avait fait tant de bien. La prescription était en fils dans le livre de prescription numéro neuf dans la vieille pharmacie de Carleton & Hovey comme elle l'est aujourd'hui. Les personnes à qui le Père John recommandait de la prendre demandaient toujours "la médecine du Père John", et ainsi elle a été nommée par le public et annoncée—tout avec l'approbation et la sanction du Père John, parce qu'il connaissait sa puissance à faire du bien et il désirait que toutes personnes qui souffraient passent en profiter.

Des milliers de personnes devinrent bien et fortes en la prenant, et toutes parlaient à leurs amis et leurs voisins de son mérite merveilleux. Par cette recommandation verbale la Médecine du Père John devint un remède de famille

dans un nombre infini de maisons,

chaque année ajoutant à son prestige, jusqu'aujourd'hui après cinquante ans de succès elle est connue de tous les hommes, femmes et enfants pour des milles à la ronde.

Dans sa vigilance pour les pauvres, le Père John a trouvé bien des malheureux incapables de payer la médecine. Dans ces cas il venait souvent à la pharmacie Carleton & Hovey pour une bouteille que les gens lui demandaient, disant que c'était par charité et qu'il espérait qu'on ne ferait point payer. Si la demande était toujours accordée et combien de mala es ont été ramenés

à la santé et à la force

comme résultat en cette charité. Aujourd'hui, au même magasin où le Père John a apporté la prescription bien des bouteilles de médecines ont été données aux nécessiteux, et aussi envoyées aux institutions charitables par tout le pays.

La confiance du public, dans cette prescription de valeur a augmenté à cause du caractère permanent de ses guérisons, confiance qui a augmenté par le fait que plusieurs médecins de Lowell la prescrivent à leurs malades.

Elle est recommandée par tout le monde,

ministres, docteurs, avocats et par

toutes les classes de la société.

Ce n'est pas une médecine patentée

Ce vieux remède n'est pas une médecine patentée, mais la prescription d'un spécialiste éminent, un docteur d'un degré supérieur dans sa position.

Il n'y a rien qui l'égale pour la toux, le rhume, la grippe, la pneumonie la consomption, les écrouelles, les maladies de la peau et tous les maux qui usent le corps.

Une toux ou un rhume ordinaire est guéri par une bouteille de cette médecine et elle ne faillit jamais de prévenir la grippe, la pneumonie et autres maux semblables qui viennent d'une toux. Elle préviendra la consomption. Des rhumes de longue durée sont guéris tout de suite ou disparaissent graduellement si on emploie fidèlement la médecine du Père John.

Les personnes qui prennent facilement le rhume s'en servent jamais troublées si elle la prennent après un usage de prudence ordinaire.

Pas de Drogues Dangereuses

Permettez-nous de vous dire que cette préparation est libre de tout opium, morphine, cocaine et autres drogues empoisonnées que plus de 98 par cent de médecines patentées contiennent.

Nourriture tout Pure

Elle est pure et saine et peut être donnée à l'enfant le plus délicat avec une sûreté parfaite et avec un bon résultat. C'est une médecine et un tonique de nourriture—qui fait de la chair pour les personnes qui en ont besoin et rend forts et de santé les nerfs faibles.

Epargnez de l'argent en achetant la bouteille de $1.00 qui contient trois fois la quantité de la bouteille de 50 cts.

Forte Evidence!

Ce que M. Houle et les Principaux Pharmaciens de Lowell disent.

Les pharmaciens de Lowell certifient sur leur propre signature qu'ils vendent plus de la Father John's Medicine qu'aucune autre préparation annoncée pour **la Toux, les Rhumes, comme Tonique et Reconfort du corps et pour tous les Maux de la Gorge et des Poumons.**

M. HOULE, le propriétaire de l'excellente pharmacie à l'angle des rues Aiken et Moody, dit: —

"Nous vendons plus de la Father John's Medicine dans notre pharmacie pendant toute l'année qu'aucune autre préparation pour les Rhumes, les Maux de la Gorge et des Poumons et pour Tonique et Reconfort du Corps."

Cette grande demande pour la Father John's Medicine vient de ses Mérites et de sa Pureté. Les personnes qui l'emploient la recommandent. Ce sont nos meilleurs annonceurs.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 7.

— LA —

Peine au Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les deux temoins

I

Au lieu d'aller directement à la gare, Roger descendit à la mairie. Il fit passer sa carte au commissaire qui arrivait de Versailles et avec lequel, dit-il à l'agent qui le reçut, il désirait avoir sur-le-champ un entretien particulier. On l'introduisit, et Lacroix, sans parler, lui indiqua un siège. Le coeur du jeune magistrat battait un peu. Que venait faire Roger Laroque? Quel audacieux plan avait conçu celui qu'il considérait comme le meurtrier de Laronette? Il craignait un piège et il était sur ses gardes.

— Monsieur, dit Roger, je viens vous donner, au sujet du crime qui s'est commis près de chez moi, un renseignement qui, sans doute, vous sera très utile. Je viens d'apprendre le nom de la victime. Or, monsieur, j'ai été obligé de rembourser, dans la journée d'hier, plus de cent trente mille francs à un homme qui porte ce même nom de Laronette. La coïncidence est étrange. Seulement, mon créancier habitait à Paris, rue Saint-Roch, du moins, y avait un appartement. Comme ce remboursement me gênait beaucoup, j'ai eu, en ces derniers jours, de fréquents rendez-vous avec Laronette, que je supplliais de le retarder, dans l'intérêt de qui m'a nommé. Je reconnaîtrais donc facilement mon créancier, et, si vous voulez, je vous dirai...

M. Lacroix l'interrompit, et, avec le plus grand calme:

— Cette confrontation serait inutile, monsieur Laroque. Le Laronette assassiné est le même que celui auquel vous avez versé cent trente mille francs, plus les intérêts.

— Comment le savez-vous?

— J'ai retrouvé dans ces papiers vos lettres où il est parlé de ce remboursement. Je vous remercie quand même de votre visite, et du renseignement que vous m'apportiez dans l'intérêt de la justice. Permettez-moi, cependant, avant de vous laisser partir, de vous adresser quelques questions. Laronette, pour obtenir de vous ce remboursement, s'est-il servi d'intermédiaire?

— Non. Il est venu lui-même et n'a vu que moi.

— Connaissez-vous son existence, ses habitudes, ses liaisons, ses vices?

— Il y a quinze jours, je ne l'avais jamais vu. Ainsi que vous l'expliquiez une des deux lettres que vous avez entre les mains, le désir de cette somme avait été fait chez moi par un vieil ami de mon père, Célestin Vaubernon, oncle maternel de Laronette, mort subitement il y a trois semaines. Ce que je puis dire, c'est que M. Vaubernon n'admettait pas son neveu. Pourquoi? Je l'ignore. Ils ne se voyaient jamais. A en juger par ce qui s'est passé entre Laronette et moi, les relations avec ce dernier ne devaient pas être agréables. Je l'ai trouvé dur, cassant, impitoyable et fort mal élevé.

— Vous pourrez, je suppose, nous donner le détail des valeurs, ou billets, qui constituaient les cent trente mille francs remboursés à Laronette? C'est pour nous, vous le comprendrez, de la dernière importance.

Derrière ses lunettes, l'oeil bleu du magistrat, pénétrant et fouilleur, descendait jusqu'au fond du coeur de Laroque. Mais celui-ci possédait tout son sang-froid, il ne se souvella pas.

— J'en conférerai avec mon caissier, dit-il, qui est seul en mesure de vous fournir ces détails.

Laroque prit congé. L'heure du train approchait. Les deux hommes se saluèrent. M. Lacroix le regarda, du coin de l'oeil, sur la fenêtre entr'ouverte du cabinet, s'éloigner dans la direction de la gare.

— Tel, non lieutenant murmura-t-il, en se frottant les mains, c'est le plus grand calme!

— Cette confrontation serait inutile, monsieur Laroque. Le Laronette assassiné est le même que celui auquel vous avez versé cent trente mille francs, plus les intérêts.

— Comment le savez-vous?

— J'ai retrouvé dans ces papiers vos lettres où il est parlé de ce remboursement. Je vous remercie quand même de votre visite, et du renseignement que vous m'apportiez dans l'intérêt de la justice. Permettez-moi, cependant, avant de vous laisser partir, de vous adresser quelques questions. Laronette, pour obtenir de vous ce remboursement, s'est-il servi d'intermédiaire?

— Non. Il est venu lui-même et n'a vu que moi.

— Connaissez-vous son existence, ses habitudes, ses liaisons, ses vices?

— Il y a quinze jours, je ne l'avais jamais vu. Ainsi que vous l'expliquiez une des deux lettres que vous avez entre les mains, le désir de cette somme avait été fait chez moi par un vieil ami de mon père, Célestin Vaubernon, oncle maternel de Laronette, mort subitement il y a trois semaines. Ce que je puis dire, c'est que M. Vaubernon n'admettait pas son neveu. Pourquoi? Je l'ignore. Ils ne se voyaient jamais. A en juger par ce qui s'est passé entre Laronette et moi, les relations avec ce dernier ne devaient pas être agréables. Je l'ai trouvé dur, cassant, impitoyable et fort mal élevé.

— Vous pourrez, je suppose, nous donner le détail des valeurs, ou billets, qui constituaient les cent trente mille francs remboursés à Laronette? C'est pour nous, vous le comprendrez, de la dernière importance.

Derrière ses lunettes, l'oeil bleu du magistrat, pénétrant et fouilleur, descendait jusqu'au fond du coeur de Laroque. Mais celui-ci possédait tout son sang-froid, il ne se souvella pas.

— J'en conférerai avec mon caissier, dit-il, qui est seul en mesure de vous fournir ces détails.

Laroque prit congé. L'heure du train approchait. Les deux hommes se saluèrent. M. Lacroix le regarda, du coin de l'oeil, sur la fenêtre entr'ouverte du cabinet, s'éloigner dans la direction de la gare.

— Tel, non lieutenant, murmura-t-il, en se frottant les mains, c'est le plus grand calme!

Il sait bien que ce misérable, une lettre de remboursement lui importe peu. Il remplit les blancs, écrivit l'heure de la convocation, le nom de Mme Laroque et le postscriptum suivant:

« Prière d'amener Mlle Suzanne. »

Puis il mit la lettre sous enveloppe et l'envoya porter à la villa. Lorsque Henriette la parcourut, elle tremblа. Tout, maintenant, pour la pauvre femme, était motif à frayeur. La lettre sèche et brève, était conçue en termes administratifs.

"Vous êtes priée de vous présenter à la mairie, près du commissaire de Versailles, pour affaire qui vous concerne."

Rien de plus. Mais cela ne suffisait il pas pour remuer ces angoisses? Que voulait M. Lacroix? L'interroger? Interroger Suzanne? Sans doute! Victoire avait parlé? Qu'allait-elle faire pour se défendre? Tout d'abord, elle se révolta contre l'insistance du commissaire. Une sorte de colère froide la prit contre cet homme, dont elle sentait peser sur elle la curiosité et la pénétrante intelligence. Elle laissa Suzanne à la ville, mit son chapeau et sortit. M. Lacroix était seul quand elle entra.

— Me voici, monsieur, dit-elle bravement. Vous m'avez demandée?

— Oui; mais je vous avais prié d'amener aussi votre fille?

— Suzanne est souffrante. Du reste, ce n'est qu'une enfant. Qu'avez vous à me dire? En quoi puis-je vous être utile?

— Vous allez le savoir, madame, dit Lacroix, avançant un fauteuil. Il s'agit toujours, comme vous devez le penser, de l'assassinat de Laronette. Je désire, madame, entendre de vous, sur ce meurtre, la vérité, mais la vérité tout entière, sans hésitations, sans réticences.

— Je n'ai rien à ajouter à ma déposition d'hier.

M. Lacroix la regarda en face et froidement:

— Vous mentez, madame.

— Monsieur! dit-elle, se levant frémissante.

Il fit un geste pour la calmer. Et, avec la même dureté, il répéta:

— Vous mentez, j'ai ni la conviction, l'en ai la preuve.

La lutte commençait. Elle le comprit. Elle était saisie d'une fureur d'impuissance, et son coeur défaillait en dépit de sa résolution.

— Je vous rappellerai tout d'abord brièvement, fit le commissaire, ce que vous m'avez dit, lorsque je suis allé à la villa vous demander des renseignements. Vous m'avez dit, monsieur, que vous ne pouviez rien ajouter à votre déposition écrite. Que voulez-vous de plus?

LA COUR SUPERIEURE

Les procès dans les causes civiles sont commencés

Le terme d'octobre de la cour supérieure s'est ouvert hier dans le palais de justice du comté de Middlesex, sur la rue Gorham.

Immédiatement après l'ouverture de la cour, le greffier a fait le choix des jurés qui ont été ensuite assermentés.

Le révérend M. Greene, chapelain de la cour, a fait la prière habituelle puis le greffier avertit les avocats qu'il commençait la lecture de la liste des causes.

Plusieurs motions furent ensuite présentées à la cour. M. Cowley proposa que M. Geo. W. Poore fut démis comme auditeur dans les causes de O'Donnell vs. McManus et Poore vs. McManus. Il appert que dans cette cause, McManus est un banquerontier et que les deux demandeurs ont présenté des réclamations contre la propriété dudit McManus. Il appert en outre que les créanciers de McManus ont nommé M. J. B. D. Jacques, syndic et que ce dernier avait renvoyé ledit M. Cowley comme avocat des défendeurs et a pris lui-même la cause.

Le juge Gaskell, qui préside au présent terme, a renvoyé la motion et a décidé de conserver la position à l'auditeur Poore.

On commence ensuite la cause de Twohey vs. Lyons et Lyons vs. Twohey. Ces deux causes dérivent l'une de l'autre.

M. Edward G. Twohey, le demandeur, dans la première, est un entrepreneur constructeur. Par contrat, il avait entrepris de refaire à neuf pour la somme de $2000 un certain édifice appartenant à Mme Margaret Lyons. M. Twohey prétend qu'il a consciencieusement rempli son contrat et qu'en outre il a fait plusieurs autres ouvrages, qu'on est convenu d'appeler extras. Sur le montant du contrat, l'entrepreneur a reçu $2,000. Mme Lyons cherche à prouver que Twohey n'a pas rempli son contrat et refuse de payer la somme réclamée par l'entrepreneur.

Dans la seconde cause, M. Lyons poursuit Twohey en recouvrement d'une somme de $1000. C'est M. N. D. Pratt qui plaide pour M. Twohey et M. J. J. Regan est l'avocat de Mme Lyons. Quand la cour s'est ajournée hier, on commençait encore l'audition des témoignages dans cette cause.

La cause Saunders

On se rappelle bien que M. Saunders, le surintendant de la ferme municipale, a reçu depuis quelques mois déjà l'avis d'avoir à déguerpir de sa place. M. Saunders a résisté d'abord aux premiers avis des autorités municipales, puis il a résisté de nouveau à l'ordre de la commission du service civil qui lui enjoignait de quitter la ferme.

Il a même refusé de partir après que cette même commission eût donné instruction au trésorier de la cité de ne plus donner le salaire du surintendant.

Un bref a été émis contre M. Saunders. Ce bref était rapportable hier en cour supérieure, mais aucun des intéressés n'a comparu. M. Daniel Donahue, avocat de M. Saunders, dit qu'il fera sa défense en temps. Il a dix jours pour faire présenter telle défense.

NOUVEAUX PORTRAITS

Le syndic de la bibliotheque a charge de l'affaire

On se rappelle qu'à une des dernières assemblées du conseil de ville, on a passé un ordre, appropriant une somme de $400 pour l'achat d'un portrait du Président McKinley et de feu M. Jeremiah Crowley. Son Honneur le maire a référé la chose au syndic de la bibliothèque auquel il a adressé la lettre suivante:

A M. Frederick A. Chase, bibliothéaire et syndic de la bibliothèque de la ville.

Monsieur,

Afin de conserver la mémoire de notre ancien maire et du Président McKinley, le conseil de ville a généreusement voté la somme de $400 pour l'achat de portraits à l'huile de ces deux distingués personnages.

A mon avis ces deux chers défunts méritent l'honneur qu'on leur a fait et je considère bon d'avoir le portrait des deux hommes afin de pouvoir montrer aux générations futures, les traits de ceux qui furent de grands patriotes, des bons humains et des hommes d'action, l'une grande habileté.

C'est pourquoi j'implore votre aide pour remplir les prévisions de cet ordre ou conseil. Je réfère la question à votre considération et vous demande d'y voir.

(Signé)
CHAS. A. R. DIMON, maire.

Parti de whist

Vous le savez, sur nous le savons, mais nous voulons que vous le sachiez jusqu'à jeudi soir, le 10 octobre courant.

C'est ce soir-là, en effet, que la Cour St Antoine, Forestiers Catholiques, donnera son fameux parti-de whist dans les splendides salles de l'Association Catholique. Il y aura de magnifiques prix offerts en concours.

Les billets se vendent bien et il n'y a aucun doute qu'il y aura foule. Nos jolies concitoyennes y seront en grand nombre et rehausseront l'éclat de la fête par leur délicieuse présence.

En foule, jeudi soir, donc, à l'Association Catholique!

Cour de Police

Une assez longue séance de la cour de police, ce matin, mais cette longue séance est assez ennuyante, Dieu merci. Sans l'obstination de J. W. Scully, un pauvre garçon qui a à faire vivre son père, paralitique, et tient à le laisser savoir à la cour, nous n'aurions pour ainsi dire à rapporter que les quelques sentences prononcées contre des ivrognes qui comparaissaient pour la première, la deuxième ou la troisième fois. Scully est accusé d'ivrognerie. De plus il criait, jurait et causait des rassemblements sur la rue. Il avoue qu'il a pris quelques verres de bière mais il nie formellement qu'il fût saoul quand le policeman l'a arrêté. Voici le témoignage de Scully qui a parlé en dépit des coups de poings de l'officier des menaces du juge et des gestes de l'officier de probation.

Quand j'ai été arrêté, j'étais occupé à parler avec des amis. Le policeman qui est actuellement à la barre est venu arrêter mon frère et j'ai voulu lui faire remarquer qu'il avait tort de l'entraîner, que je pouvais le conduire chez nous. Alors le policeman se retourna et me dit que j'étais moi-même dans un état avancé d'ébriété, je lui assurai que non et l'officier m'arrêta. Maintenant, je demande à la cour de me relâcher, j'ai mon pauvre père à faire vivre. Je promets à la cour que jamais je n'apparaîtrai ici, je promets que jamais aucun homme de police ne me verra en état d'ébriété sur la rue. Ce témoignage assez long, débité, au milieu des protestations du juge qui n'en écoutait rien, au milieu des cris des greffiers et des gestes des policemen, comme on disait tout-à-l'heure, a procuré un peu d'amusement aux auditeurs. Malgré sa superbe défense, le prévenu Scully a été condamné à $6 d'amende. Son frère, J. H. Scully est condamné à la ferme de l'Etat, à Bridgewater, pour un temps illimité. Michael Gilly qui accompagne ce dernier sur le banc des accusés se mettra aussi en route pour le même endroit et profitera de l'occasion pour aller faire une visite, qu'il prolongera probablement pendant quelques mois, à la ferme de l'Etat.

Une femme qui a déjà comparu au mois dernier, Helen J. Smith est condamnée à $6 d'amende pour sa deuxième offense contre la loi qui pourvoit au châtiment de ceux qui abusent des liqueurs enivrantes.

John Ryan, qui pensait à plaider non coupable, se reprend et décide de plaider coupable. Son procès n'est pas long. On le condamne à la ferme de l'Etat.

Pat McCarthy et Daniel Murphy, deux vieillards sans domicile, sont envoyés à la ferme municipale pour six mois. Dan Murphy n'a pas de quoi se payer une chambre, a cependant trouvé moyen de se payer assez de bière pour s'enivrer.

Wm J. Flynn est condamné à quatre mois de prison, pour ivrognerie. Le juge suspend la sentance pour six mois.

John O'Neil, Wm. Goodwin, Chris Forheart et Edward Reynolds sont condamnés chacun à $2 d'amende, pour ivrognerie, première offense.

Vient ensuite la cause de James P. Doherty, accusé de voies de fait sur un de ses compagnons de travail. On entend les témoignages et le tribunal prononce une sentence de $20 d'amende contre Doherty. Ce Doherty est le même qui a comparu hier sous l'accusation d'ivrognerie. Cette dernière accusation est laissée dans le dossier. La cour s'en occupera en temps et lieu.

Pat McCluskey, accusé du vol de trois tabliers en caoutchouc chez Massey & Co. dit qu'il ne se rappelle pas du tout ce qu'il a fait. Le juge le condamne à $15 d'amende et à défaut de paiement dans l'espace de trois jours, à trois mois de prison.

Wm E. Potter est condamné à $5 d'amende pour ivrognerie, Bridget McDermott, une autre femme, est condamnée à $2.

VOITURE BRISEE

L'officier Lamoureux l'échappe belle

Un accident qui n'a, heureusement, pas eu les suites auxquelles on aurait pu s'attendre, est arrivé ce matin sur la rue Moody. Les personnages qui ont joué un rôle dans cette scène sont M. C. A. Hamblett, médecin vétérinaire, et M. Joseph Lamoureux, de la police municipale.

En tournant, en voiture, l'angle des rues Moody et Cabot, le docteur Hamblett fit claquer son fouet. Son cheval effrayé prit un élan et sortit des travaux dont il emporta un morceau à sa suite, tandis que l'autre partie, avec la voiture, dans laquelle se trouvait encore M. Hamblett, prit la direction de la vitrine de Mme D. A. Lambert, qui tient un magasin de modes, à l'angle des dites rues.

La voiture s'arrêta sur la rampe de fer qui garantit la vitrine et ne causa ainsi aucun dommage à celle-ci.

Le cheval tourna sur lui-même, et traînant derrière lui le morceau de travail, prit sa course vers Pawtucketville. Arrivé en face de la rue Spaulding, il vint en collision avec un des immenses tombereaux de la ville. Le choc fut si rude, que l'animal en fut renversé. Il se releva cependant et tournant encore une fois, il descendit la rue Moody à la même allure qu'il l'avait montée.

Un passant avertit M. Lamoureux, qui descendait en bicyclette, d'avoir à se rendre. Notre brave policeman, au lieu de se reculer, s'avisa bien d'arrêter la bête effrayée. Il faut dire qu'il a fait tous ses efforts, mais la tentative était presque désespérée. Avant manqué d'arrêter l'animal, M. Lamoureux fut pas mangé par le morceau de travail qui lui barra les jambes et l'envoya rouler à quelques pas, avec une fracture à la jambe droite..... de son pantalon.

Outre cette blessure, M. Lamoureux a quelques égratignures qui ne lui causent pas grand douleur.

Le cheval a continué sa course jusque sur la rue East Merrimack où on a réussi à l'arrêter, devant l'écurie de M. A. B. Humphrey. Ses blessures ne sont pas graves.

Dimanche prochain

Les jeunes amateurs de la Garde Nationale Franco-Américaine doivent répéter dimanche soir prochain, dans la salle du collège, le grand drame en quatre actes intitulé "Le Bandit Barbarino". La pièce est magnifique.

Les organisateurs annoncent qu'il y aura plus de variétés dans les entractes qu'à la première représentation, le 29 août dernier, qui a eu tant de succès.

Les billets sont en vente, à 25c et 35c, au presbytère, à l'hôpital général des bicycles de M. A. H. Grenier, Lakeview Ave et par tous les membres de la Garde.

CONVENTION DEMOCRATIQUE

O'Brien et McMahon candidats du 2e district

La convention représentative démocratique du 2e district a eu lieu hier soir, dans la Barristers' Hall.

Cette convention devait faire la nomination de deux candidats et il y avait trois aspirants à ces nominations, MM. Michael H. Brady, du quartier cinq, Daniel J. O'Brien, du quartier neuf, et Edward L. McMahon, de Billerica.

Bien que M. Brady eut l'appui du quartier qui comprend le plus de votes démocratiques, il n'a pu obtenir la nomination. Ce sont MM. Daniel O'Brien et Edward L. McMahon qui ont obtenu cette faveur de la convention.

La convention a nommé un comité du district qui a choisi M. Frank J. Simonds comme président et M. W. G. Regan, comme secrétaire.

Papiers de naturalisation au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

Température Trompeuse

Une journée il fait assez froid pour porter un Pardessus d'Hiver; le jour suivant il fait assez chaud pour se passer de Pardessus. C'est dangereux de passer d'une extrémité à l'autre.

Achetez votre PARDESSUS D'AUTOMNE

de suite et vous serez prêts pour tous ces changements. Ne vous inquiétez point de quelle sorte de Pardessus il vous faut. Nous avons les styles corrects qui sont en vogue cette saison. Laissez nous vous montrer les différentes créations et essayez-les. Vous serez satisfait du prix et de l'ajustement.

Soit que vous vouliez payer $8.00, $10.00, $12.00 ou $15.00 pour votre Habit d'Automne

nous pouvons vous montrer un magnifique assortiment d'étoffes de qualité supérieure, égales sous tous les rapports aux stocks les plus chics des marchands.

Notre bel Assortiment d'Habits pour Garçons et Enfants est plus complet qu'auparavant.

Grand et Superbe Assortiment de

Sous-Vetements

Pour l'Automne.

Chapeaux, Casques, Sweaters et Chaussures de toutes sortes. Venez en faire l'inspection.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

PORTEZ toutes la prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est-à-dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,

Pharmaciens : Diplomés.

La Perfection

Dans les Pardessus

Ne vent pas dire seulement que ce qui paraît à l'œil, mais le PARDESSUS dans son entier, ses parties vitales et le reste—c'est-à dire la façon, le fini, l'ajustement, l'apparence et le plus important de tout, la COUPE du TAILLEUR.

Une page sur les Pardessus ne commencerait pas à donner pleine justice aux nôtres. La variété de styles que nous montrons à chaque prix, l'excellence et le style qui marquent chaque qualité comme la meilleure pour le prix—rendent notre département d'habits populaire avec les hommes de toutes les classes.

Pardessus Box en Kersey pour Hommes, doublés en soie, égaux au travail pratique..... **$10**

Pardessus en Vicuna épais pour Hommes. doublés en soie, égaux au travail pratique, à..... **$22**

Pardessus Gris Oxford et Plaid Ecossais, pour Hommes, avec épaules unies ou militaires, avec ou sans jong, coupe longue, à **$10, $13, $15 et $18**

Pardessus de longueur moyenne pour Hommes, en Kersey noir, bleu et brun, à... **$6 $8 $10 $12 $13 $15 $16**

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Un autre disparu

On a rapporté au bureau de police ce midi, la disparition de John Flannery, qui demeurait au no 433 Lakeview Ave. Sa famille est très inquiète.

Le disparu est âgé d'une cinquantaine d'années et l'on ignore encore la direction qu'il a prise.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 9 OCTOBRE 1901. NOS. [illegible]

COOLEY ETAIT CRUEL

Il avait souvent battu sa femme

LE MEURTRIER DE Mme CASEY A UN MAUVAIS RECORD

La police croit encore a la theorie du suicide

La police n'a encore aucune nouvelle de Charles F. Cooley qu'on soupçonne d'avoir tué madame Elizabeth Casey samedi dernier en cette ville. Lundi après-midi on a bien arrêté à Boston un individu dont l'apparence correspondait avec la description fournie aux autorités, mais le surintendant Moffatt, qui s'est rendu à la capitale pour établir l'identité du prisonnier, est revenu convaincu que le suspect n'était pas Cooley. On semble de plus en plus porté à croire que le malheureux s'est suicidé dans quelque endroit désert et que l'on ne trouvera son cadavre que dans plusieurs semaines, sinon des mois.

S'il est vivant, la police croit qu'elle aura de ses nouvelles avant longtemps, car elle s'est mise en communication avec tous les villages et villes de l'Etat aussi bien qu'avec tous les grands centres du pays.

On pense qu'il n'est pas allé bien loin d'ici après le crime, car on sait qu'il avait peu d'argent sur lui, le jour de sa disparition.

D'après les renseignements qu'on a pu se procurer, Cooley aurait été vu sur la rue Bridge, vers les onze heures du matin, quelques minutes avant de se rendre chez Mme Casey. Il portait alors un pardessus qu'il est allé pendre dans sa chambre à sa pension. On l'a retrouvé plus tard; il y avait un rasoir dans une des poches. On en conclut que Cooley avait d'abord eu l'intention de se servir du rasoir pour commettre son crime, mais qu'il changea d'idée. Il s'est présenté chez Mme Casey dans son complet qu'il a porté tout l'été, sans pardessus.

Il est regrettable que les personnes qui ont vu Cooley descendre l'escalier et qui ont monté à la chambre où gisait la victime sans connaissance, n'aient pas réalisé l'importance de prévenir la police en même temps qu'elles ont fait venir l'ambulance. Ce n'est qu'après l'arrivée de celle-ci que la police a été informée du crime. Elle a ensuite perdu un temps précieux à s'assurer de l'identité du meurtrier puis à trouver son lieu de résidence. On sait que Cooley est retourné à sa chambre après le crime, mais la police ne s'y est rendue que beaucoup plus tard.

D'après M. James Coughlin, qui réside rue North, en cette ville, le beau-frère de Cooley, celui-ci était un homme cruel. Il dit qu'il l'a rencontré pour la première fois à Portland, il y a une vingtaine d'années. Il travaillait alors dans un hôtel où la fille aînée de Coughlin était employée à servir les tables. Il lui fit la cour, mais M. Coughlin ne l'aimait pas. Un jour Mlle Coughlin partit pour Lowell et Cooley la suivit ici où il la maria. Elle avait à peine vécu un an avec lui qu'elle retourna chez son père auquel elle dit que Cooley la maltraitait.

"Cependant," dit M. Coughlin, "son mari vint la trouver quelques mois plus tard et elle consentit à retourner vivre avec lui. Il demeurait alors à Alton, N. H., chez ses propres parents. De 1893 à 1890, sa fille eut deux enfants qui moururent jeunes. En 1899 elle eut une fille qu'elle laissa orpheline à l'âge de six semaines, succombant elle-même à une attaque de fièvre typhoïde. Son mari n'est venu à Lowell assister aux funérailles qu'après qu'elle eut été enterrée. Nous avons adopté l'enfant et Cooley n'a jamais paru s'occuper de son sort Il n'a jamais payé un sou pour son support.

"Je sais que Cooley a cruellement battu ma fille et qu'il a même menacé de la tuer avec un rasoir; c'est un nommé Hood qui est intervenu pour la défendre.

"En juin dernier, il est venu voir sa fille et s'est contenté de lui donner la main. L'enfant n'en a fait aucun cas et l'a laissé à peu aller jouer dans la cour. Il semblait bien découragé dans le temps et nous ne l'avons pas revu depuis."

Les funérailles de la victime ont eu lieu, cet avant-midi, dans le cimetière St Joseph sous la direction de M. Joseph Albert et aux frais de la cité, car aucun parent de la défunte n'est venu réclamer la dépouille mortelle et ici elle n'avait que son jeune fils Peter qui n'a pas les moyens de faire de telles dépenses.

Les autorités ont appris que le nom de fille de madame Casey est bien Elisabeth Barry. Elle est née à Baltic, Conn., et son père s'appelait Francis Barry. On a fait des démarches pour retrouver le mari de la défunte à Willimantic, Conn., mais elles ont été inutiles.

Le chef de police Paradis, de Woonsocket, R. I., a répondu qu'il avait bien connu M. Francis Barry dans le temps, mais que les recherches qu'il a faites hier à Woonsocket n'ont abouti à rien de pratique. On croit que la famille Barry a quitté Woonsocket depuis quelque temps.

La malheureuse victime de la tragédie de samedi a été conduite directement de la morgue au cimetière canadien où on l'a déposée dans la fosse commune.

Papiers de naturalisation $2 seulement au No. 46.. rue Moody, édifice Vincent

MORT SUBITE

Un concitoyen succombe à la maladie de cœur

La police a été informée ce midi de la mort subite de M.W.R.Dixon, un concitoyen bien connu, qui a succombé à la maladie de coeur.

M. Dixon tenait une grande maison de pension au No 389 rue Middlesex et il s'occupait en outre d'assurances.

Il était chez lui, à converser avec un ami, quand il s'affaissa soudain sur le col et quand on le releva, il était mort. On courut chercher un médecin, mais celui-ci constata que tous les secours de l'art étaient inutiles.

La basket ball

Une jolie partie de basket ball s'est jouée hier soir à la Russian Hall entre l'équipe de la Garde Nationale, dont M. A. H Grenier est gérant et celle du Orient Social Athletic Club.

L'équipe de la Garde Nationale se composait de MM. J. Frémont, W. Bonin, John Frechette W. Barrette et E. Ouimet. Les substituts étaient MM. C. Guay et E. Desrosiers.

Les Orients ont mis en ligne les hommes suivants: MM. A. Davis, M. Corbett, A. Patrick E. Nelson et B. Mack. C'est M. Virgile Levy qui a agi comme referee.

La partie, chaudement contestée, était de 7 à " quand est venue l'heure du repos de dix minutes. Dans la seconde moitié, les deux clubs ont fait chacun quatre points, laissant ainsi la partie égale.

Un grand nombre de spectateurs assistaient à la partie d'hier soir.

M. J. A. Lavigne, qui était dans l'assistance, a prononcé un joli discours pour encourager nos jeunes compatriotes. Il les a félicités sur la manière brillante dont ils avaient déjà la balle, bien qu'ils n'aient eu que quelques exercices.

Le discours de M. Lavigne a été applaudi à plusieurs reprises.

O'Donnell & Gilbride Co

UN MARCHE EXCEPTIONNEL

— EN —

Couvertures de Laine

De Qualite Superieure

Il y a quelque temps nous nous sommes assurés d'une des meilleures manufactures de couvertures des Etats Unis, 200 paires de couvertures de la meilleure qualité, lesquelles pour une cause ou une autre sont devenues souillées et imparfaites dans la manufacture. Les plus inférieures dans le lot sont telles qu'elles se détaillent pour $7.50 la paire et les autres pour $8.50, $9.50 et $10.50. Nous avons accepté l'offre des manufacturiers qui était un escompte de 20 par cent. Maintenant les marchandises sont à peine perceptibles des marchandises parfaites et certainement elles dureront aussi bien.

Tout le lot sera mis en vente ce matin à

20% d'escompte du prix regulier

C'est certainement une occasion exceptionnelle de procurer un grand marché en belles couvertures. En addition à ce lot, nous offrons des valeurs exceptionnelles en couvertures de 10x4 et 11x4 pour

$1.75, $2.49 et $3.98 la paire

Couvertures pour Chevaux

soit que vous ayez besoin de couvertures pour la rue ou pour l'étable vous les trouverez ici en aussi grande variété et à aussi bas prix que n'importe où ailleurs dans la Nouvelle-Angleterre. Bonne couvertures pour l'écurie pour

$1.00 chacune.

Couvertes pour la rue à différents prix jusqu'à

$6.00 chacune.

Confortables pour Lits

Nous désirons vous mettre dans l'idée que nous sommes très particuliers dans les matériaux que nous employons à remplir et à couvrir nos confortables. Rien que du remplissage propre de choix dans nos confortables et des indiennes qui sont de couleurs qui ne changent pas sont employés pour la couverture. Nous offrons des valeurs spécialement attrayantes aujourd'hui pour

$1.00, $1.49 et $1.98.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Vente Annuelle DE Couvertes DE Coton Ouaté "Imparfaites."

A. G. POLLARD & Co.

Nous avons 100 balles de "Seconds" reçues de la manufacture et que nous allons vendre comme les années précédentes à des prix bien plus bas que les prix ordinaires.

Voyez notre Etalage rue Palmer.

10	Balles de Couvertes grises et blanches, grandeurs de 9 x 4, Couvertes simples seulement et qualité valant 45c la paire, notre prix va être	**17c** chacune **33c** la paire
40	Balles de Couvertes de 10 x 4 de grandeurs, grises, blanches et brunes, avec beaux bords en couleurs et qualité populaire qui se vend toujours 50c la paire, notre prix spécial	**39c** la paire
40	Balles de Couvertes de 11 x 4 de grandeurs pour grands lits et qualité bien épaisse et durable qui se vend au prix régulier 75c la paire, notre prix spécial	**49c** la paire
15	Balles de Couvertes de 11 x 4 de grandeurs et qualité croisée, très épaisses et de grandeur extra, grises, brunes et blanches, valant $1.00 la paire, en Couvertes simples ou doubles et notre prix	**69c** la paire

A. G. POLLARD & Co. - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
615 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Auteuil, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mercredi 9 Oct. 1901

Une explication, S. V. P.

"L'Indépendant" constate avec chagrin que dans la série de résolutions adoptées au congrès de Springfield il n'est pas dit un seul mot de la presse canado- américaine, et se demande ce que cela peut bien vouloir dire.

La réponse n'est pas facile, tout au plus peut-on faire des conjectures sur ce silence regrettable. N'ayant pas l'avantage de pénétrer dans le coeur des messieurs qui ont été chargés de rédiger les résolutions, nous devons, en tout esprit de charité, supposer qu'il y a eu oubli tout simplement, et aucune idée de méconnaître les services inestimables que la presse rend chaque jour à nos compatriotes qui habitent à ce côté-ci de la ligne quarante- cinquième.

Il nous semble cependant qu'un pareil oubli aurait dû être remarqué par les têtes dirigeantes du congrès, et par elles corrigé.

Il n'en a rien été, et nous nous trouvons en présence d'une lacune bien regrettable, car nos journaux canado- américains méritent assurément qu'on les recommande, et c'eût été là une excellente occasion de leur rendre justice.

Puisqu'on ne l'a pas fait, nous nous trouvons dans l'obligation d'accepter la situation telle qu'elle se présente.

Certes on ne saurait proclamer trop haut l'importance de notre mâle presse. Elle est, avec le drapeau, la mère de notre nationalité, et les huit cents délégués au congrès auraient été heureux, sans n'en doutons pas, de lui donner un témoignage d'estime et d'encouragement qu'elle mérite si bien. Mais on l'a ignorée complètement dans les résolutions, et nous nous demandons avec "L'Indépendant" : qu'est-ce que cela peut bien signifier?

La théorie de l'oubli — qui s'impose à l'on veut être charitable à tout prix, comme nous l'indiquons plus haut— ne paraît pas suffisante, après tout, et ne saurait satisfaire tout le monde. Le congrès a été préparé de longue main, et avec tant de soin qu'il semble impossible qu'on ait pu ne pas songer à un point aussi important.

Peut-on supposer que l'on avait un but caché en éliminant ainsi la presse de l'exposé des moyens qu'il faut employer pour défendre nos droits, et sauvegarder notre nationalité? C'est assez difficile à admettre n'est-ce pas?

Faudrait-il donc en venir à la conclusion — pas trop charitable peut- être, mais assez naturelle — que les auteurs des résolutions ont pensé que certains journaux ont fait assez de tapage au sujet du congrès pour que l'on fût justifié de ne pas parler d'eux: ils se sont décerné eux- mêmes leur récompense en se faisant de la réclame aux dépens de celui-ci ou de celui-là, traitant de vendus aux Irlandais ceux qui ne pensaient pas comme eux, etc.? Et alors on se serait dit: ces gens-là sont assez forts pour qu'on les laisse tranquilles, ils auront bien soin de leurs intérêts et nous ne parviendrions jamais à dire d'eux autant de bien qu'ils en disent eux- mêmes. Mieux le silence qu'un éloge qui pourrait fort bien rater.

Ce n'est là qu'une hypothèse. Et plaise à Dieu qu'elle ne soit pas l'expression de la vérité. Tout de même, le silence que l'on a gardé à l'égard de la presse intrigue tout le monde et ouvre la porte toute grande aux suppositions de tous genres jusqu'à ce qu'une explication satisfaisante nous vienne de source autorisée, ce qui ne tardera pas, nous en avons la douce espérance.

En attendant, on continuera à se demander: Quèque ça veut dire?

CHOSE.

Manifestations Nationalistes

M. Paul Déroulède avait, par une dépêche au "Drapeau", invité tous ses amis à aller à la statue du Lion de Belfort pour manifester "contre l'opposition du gouvernement à la visite du tsar à Paris."

Le cortège s'est formé à l'angle des rues Boulard et Mouton- Duvernet. Les manifestants au nombre de quatre cents environ, avant à leur tête MM. Giron, député, Le Mennet,, Berillier, Galli, conseillers municipaux, se sont rendus dans le plus grand calme au Lion de Belfort. Quatre couronnes ont été placées sur le socle du monument de Bartholdi. L'une de ces couronnes, avant un énorme noeud tricolore rouge de cerise, portait en exergue: "Aux défenseurs de Belfort. — L. D. P." une autre en perles était offerte par le "comité républicain socialiste- national du 14e arrondissement."

La police avant interdit aux organisateurs de la manifestation de prononcer des discours au nivel du monument, le cortège s'est reformé trop haut l'importance de notre mâle presse. Elle est, avec le drapeau, la mère de notre nationalité, et les huit cents délégués au congrès auraient été heureux, sans n'en doutons pas, de lui donner un témoignage d'estime et d'encouragement qu'elle mérite si bien. Mais on l'a ignorée complètement dans les résolutions, et nous nous demandons avec "L'Indépendant" : qu'est-ce que cela peut bien signifier?

La théorie de l'oubli — qui s'impose à l'on veut être charitable à tout prix, comme nous l'indiquons plus haut— ne paraît pas suffisante, après tout, et ne saurait satisfaire tout le monde. Le congrès a été préparé de longue main, et avec tant de soin qu'il semble impossible qu'on ait pu ne pas songer à un point aussi important.

Peut-on supposer que l'on avait un but caché en éliminant ainsi la presse de l'exposé des moyens qu'il faut employer pour défendre nos droits, et sauvegarder notre nationalité? C'est assez difficile à admettre n'est-ce pas?

Faudrait-il donc en venir à la conclusion — pas trop charitable peut- être, mais assez naturelle — que les auteurs des résolutions ont pensé que certains journaux ont fait assez de tapage au sujet du congrès pour que l'on fût justifié de ne pas parler d'eux: ils se sont décerné eux- mêmes leur récompense en se faisant de la réclame aux dépens de celui-ci ou de celui-là, traitant de vendus aux Irlandais ceux qui ne pensaient pas comme eux, etc.? Et alors on se serait dit: ces gens-là sont assez forts pour qu'on les laisse tranquilles, ils auront bien soin de leurs intérêts et nous ne parviendrions jamais à dire d'eux autant de bien qu'ils en disent eux- mêmes. Mieux le silence qu'un éloge qui pourrait fort bien rater.

Ce n'est là qu'une hypothèse. Et plaise à Dieu qu'elle ne soit pas l'expression de la vérité. Tout de même, le silence que l'on a gardé à l'égard de la presse intrigue tout le monde et ouvre la porte toute grande aux suppositions de tous genres jusqu'à ce qu'une explication satisfaisante nous vienne de source autorisée, ce qui ne tardera pas, nous en avons la douce espérance.

En attendant, on continuera à se demander: Quèque ça veut dire?

CHOSE.

Une danseuse polonardée

L'autre soir, vers dix heures, à l'Hôtel du Calvados, 52, boulevard de Cliche, à Paris, une danseuse, Mlle Alice Alix, arrivée depuis quelques jours de Fouras, près de Rochefort, où elle avait été engagée au casino pendant la saison, a été assassinée d'un coup de poignard par un individu nommé Maurice Martin, qu'elle recevait fréquemment et dont elle payait les repas à l'hôtel.

Le matin, en causant avec une de ses voisines elle aussi artiste chorégraphique, Mlle Alix avait déclaré qu'elle était décidée à se séparer de Maurice Martin, aux exigences duquel elle ne pouvait plus suffire.

Ce Maurice Martin, âgé de vingt-six ans, avait exercé autrefois la profession de piqueur dans une grande maison bourgeoise. Depuis, que faisait-il? Nul ne le savait. Il venait toutefois de solliciter de la préfecture de police un diplôme de chauffeur d'automobile.

Le soir,Martin vint prendre à l'hôtel Mlle Alix. Tous deux dînèrent en tête-à-tête dans un restaurant du voisinage. Sans doute, au cours du repas, la danseuse dut signifier à Maurice Martin sa résolution bien arrêtée de rompre avec lui, car on remarqua que celui-ci avait l'air très surexcité quand il ramena la danseuse dans sa chambre.

A peine la porte fermée, Martin frappa Mlle Alix de deux coups de stylet. L'arme, longue de plus de trente centimètres, à lame triangulaire, pénétra jusqu'à la garde, en plein coeur. L'assassin prit la fuite sans être inquiété.

Le meurtrier a disparu. Jusqu'ici, la police de sûreté n'a pu découvrir ses traces.

Bon Marché

NOUVELLES ETOFFES

Pour l'Automne .....et l'Hiver.

La compétition est grande entre les manufacturiers d'étoffes en laine. Les manufacturiers anglais, français, allemands et américains s'envient les uns et les autres dans l'introduction de tissus nouveaux et en rendant leurs étoffes meilleures. Pour vous parler de ces nouvelles étoffes et vous parler pour vous satisfaire, il nous faudrait des colonnes et vous ne ne fermeriez pas assez indéquate de leur beauté et de leur valeur.

Il faut les Voir pour les Apprécier

Quand nous disons que c'est le meilleur assortiment que nous ayons jamais exhibé, cela ne vous fait pas comprendre les faits réels.

Nous croyons fermement que notre collection d'étoffes en laine comparera très favorablement avec n'importe quelle collection que vous pouvez voir dans la plupart des magasins métropolitains. C'est dire beaucoup, mais nous le pensons tout aussi bien que nous l'écrivons. Il ne faudra pas beaucoup de temps pour vous en assurer, et ce sera pour vous du temps mis à profit— vous verrez si notre opinion est bonne ou mauvaise.

Un Bref Résumé

Meltons Anglais, 58 pcs de large, couleur de prune, tan, gris et vert, aussi couleurs mélangées. Ce qu'il y a de plus récent pour habits et Raglans. $1.50 la vge.

Etoffes épaisses pour Jupes, justement ce qu'il faut de ce temps-ci de l'année, 58 pcs de large, en Oxford, brun et noir, $1 la vg

Etoffes Anglaises, 50 pcs de large, en brun, tan, marin, vert et gris, $1 la vg

Les Vénitiens de 52 pcs sont très populaires. Nous les avons dans un assortiment complet de toutes les nuances désirables, $1 la vge.

Broadcloth Allemand, 54 pcs de large, très fin avec un beau lustre, toutes les nouvelles nuances, $1 la vg

Chèviottes Epongées — Demandez à voir notre assortiment de Cheviotte de 50 pcs que nous vendons pour $1.00.

Cheviotte Française ou Cheviotte pebble, 54 pcs de large. Pesantes extra, épongées et rétrécies, couleurs bleue et noire, $1.50 la vg

Flanelle Française, et excellent drap pour sorsages. La dessin le plus nouveau et nouvelles couleurs, 30c la vge en montant.

Soies Taffetas— Un lot spécial de 800 vges, blanc, crème, bleu pâle, marin, rose et vert nouveau, toujours 69c la verge, maintenant 49c la vge.

VENTE SPECIAL de JONCS en ECAILLE et OR SOLIDE

Cette Semaine Seulement

Le Fameux assortiment universel de W. L. & Co.

Nous vous invitons à inspecter cet assortiment. Ils viennent directement de la manufacture. Vous trouverez les dessins nouveaux, attrayants et plaisants. Tous les Jones garantis pour cinq ans. QUATRE PRIX, 25c, 50c, $1,00 et $1.50.

HUILE A SALADE

EXTRA CREAM.

Spécialement pour la table. Embouteillés à Livourne, Italie.

40c LA CHOPINE.

VENDUE SEULEMENT PAR

C. B. Coburn & Co.

63 RUE MARKET.

Commis Canadiens — Jos Chouinard et W. Gaudette.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près dela gare du Boston Maine. B. KEARNS

Lumière !

Trois fois la lumière à la moitié du coût d'une mèche ordinaire, si vous vous servez des

INCANDESCENT GAS LAMPS,

Toutes les sortes à

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Lisez L'Etoile

UN ENFANT ASSASSINE

On trouve le cadavre dans un sac

TROIS PERSONNES D'ABORD ARRETEES SOUS SOUPCON

Nouvelle tragedie sanglante dans la metropole americaine

New York, 9 — La police de cette ville a trouvé, dans l'allée conduisant dans la cour du 361 Ouest 22e rue le corps d'un petit garçon de cinq ans, Albert Robinson ou Ryan. Le corps n'était revêtu que d'un pantalon, mais le reste des vêtements était déposé au fond du sac. Lemomme Ryan, cuisinier qui vit avec la mère de l'enfant, avait signalé, la veille, à la police la disparition de l'enfant. Lorsque le cadavre de celui-ci a été retrouvé, Ryan, la mère de l'enfant , Mme Robinson, et le fils de la concierge de la maison où demeure Ryan, Alonzo Watson, ont été arrêtés dans l'après- midi sous le soupçon d'avoir participé au meurtre du petit garçon.

Ryan qui est un cuisiner de race blanche, vit en commun, depuis six ans, avec une dame Robinson qui est séparée de son mari; c'est une multtresse. Ils habitent au 360 Ouest de la 21e rue, dans une maison occupée par des familles de nègres. Mme Watson, dont le fils est garçon de salle, est la concierge de la maison. Dans l'après- midi et la soirée de dimanche, Ryan a cherché partout son petit garçon qui avait disparu. Des voisins ont déclaré l'avoir vu jouer sur le toit de la maison. A la fin, Ryan a signalé à la police la disparition du jeune Albert. Les policemen ont cherché dans tout le quartier et, vers le lever du soleil, ont découvert le corps de l'enfant enfermé dans un sac et déposé à l'entrée de l'arrière- cour du 361 Ouest 22e rue. Le corps portait des traces de sang sur le visage et une blessure à l'abdomen qui ressemblait à une morsure, mais pas assez grave, cependant, pour causer la mort. Le sac où étaient renfermés le corps et les vêtements de l'enfant ressemblait à ceux dont se servait un marchand de charbon établi dans le sous-sol du 360 Ouest 21e rue.

Après l'examen du corps transporté à la morgue, la police croit que l'enfant a été empoisonné avec du chloral ou quelque autre drogue de cette nature. Le meurtrier a mis le corps dans un sac ,sans doute pour aller le jeter dans la rivière du Nord. Dérangé dans son projet il a dû le jeter dans l'allée de la 22e rue. La police croit, en somme, que ce meurtre est l'acte d'un individu dégénéré, abruti. Elle a d'abord arrêté le père et la mère de l'enfant, puis le fils de la concierge, Alonzo Watson.

Dans l'après- midi, le coroner Rausch a interrogé, pendant plus de deux heures, Ryan, la femme Robinson et Alonzo Watson. Pendant l'issue de cet interrogatoire, Ryan et la femme Watson ont été relâchés, tandis que Watson a été mis sous $5,000 de caution. Incapable de la fournir, il a été écroué aux Tombs.

SERIE DE CRIMES

Une femme aurait tué quatorze personnes

Dayton, Ohio, 9 — Une veuve de cette ville, Mme A. Witmer, vient d'être arrêtée sur la demande du coroner; elle est accusée d'avoir commis toute une série d'empoisonnements. D'après la police, Mme Witmer est soupçonnée d'avoir fait mourir quatorze personnes: quatre maris, cinq enfants, une soeur et quatre membres de différentes familles chez lesquelles elle a été employée comme femme de charge .Sa dernière victime serait sa soeur, une dame Anna Pugh, qui est morte, il y a une semaine, dans des circonstances étranges. Sur la demande de la mère de Mme Witmer, qui habite à Détroit, une autopsie a été opérée et on a constaté la présence d'arsenic et de cuivre dans l'estomac de la morte.

La police donne des détails sur les morts suspectes qui se sont produites chez Mme Witmer. Peu de temps après la mort de son premier mari, deux enfants ont suivi celui-ci dans la tombe. Le deuxième mari est mort subitement après quelques années de mariage et les enfants issus de ce mariage sont également morts à de courts intervalles. Le dernier mari, M. A. Witmer, est mort subitement, au mois d'avril dernier. En somme, tous les décès qui se sont suivis presque sans interruption pendant les divers mariages de Mme Witmer se sont produits dans des circonstances identiques.

Mme Witmer est âgée de 47 ans et provient de Middletown, Ohio. Elle a deux fils aux Philippines et une soeur qui est, paraît-il, enfermée dans un asile de New York. On ne sait à quelle cause attribuer ces divers crimes; mais il est un fait certain: on a trouvé chez Mme Witmer des substances que l'on croit être des toxiques.

TERRIBLE BAGARRE

Eglise démolie et quatre vingts personnes tuées

Londres, 9 — Une dépêche de Moscou au "Standard" dit qu'une bagarre a eu lieu à Pavlouka, ville de 4,000 habitants, entre des étudiants et des personnes qui se trouvaient à l'église. Il y a eu quatre- vingts personnes de tuées et l'église a été démolie. La police était impuissante à réprimer le désordre et on a dû faire venir des troupes de Kharkoff pour rétablir l'ordre. Les prêtres ont pu s'échapper avec les images saintes et les vases sacrés.

CONDITION ALARMANTE

Un sérieux déficit est constaté en France

Paris, 9 — Le relevé officiel des finances françaises pendant le mois de septembre donne un déficit de 22,096,700 francs dans les recettes publics, comparé à 20,-082,300 francs qui avait été celui du même mois de l'année 1900. Il en résulte que le déficit budgétaire compté des neuf premiers mois de l'année est de 137,000,000 de francs, comparé à 88,0000,000 qui avait été celui de la même période de l'année 1900. Le mere seul donne un déficit de 40,000,000 de francs sur les évaluations.

Le "Temps" d'aujourd'hui voit les choses sous un aspect sombre. Il dit qu'il est impossible de considérer la situation actuelle sans une sérieuse anxiété, surtout quand il n'y a aucune dépense particulière ou exceptionnelle pour justifier cet état de choses. Le "Temps" ajoute:

"Il n'y a donc rien pour expliquer cette diminution et nous sommes obligés de nous demander avec angoisse ce que nous deviendrons si, ruinés en temps de paix, nous avions à faire face à une déclaration de guerre."

Ce que Notre-Seigneur n'a pas dit

Un prêtre, passant dans une rue, est accosté par un voyou qui l'insulte et le souffette.

Selon le précepte évangélique, le prêtre tend l'autre joue: second soufflet.

Alors l'ecclésiastique — un soldat de gaillard — administre au drôle voyou une râclée soignée en lui disant:

— Notre Seigneur Jésus- Christ nous a bien prescrit de tendre la joue, mais il ne nous a pas dit ce que nous devions faire ensuite.

La-dessus, sans attendre son reste, "exit le voyou."

Tres interessant

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

M. Aurélien Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Latumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremos

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à no différents bureaux.

Buanderie Jean

389 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 512 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

New York Cloak & Suit Co.,

12 rue John.

Nous venons de finir l'ouverture qui a remporte le plus grand succès que nous ayons jamais eu dans notre experience.

Cette semaine nous offrons de grandes valeurs en

Habits-tailleurs pour Dames, Gilets pour dames, filles, etc

Ce vaut bien votre temps d'examiner nos habits-tailleurs. Tous les nouveaux styles.

$12 50 Pour habits de gros pour dames. Faite des plus belles cheviottes, revers et manchettes en peau de soie, jupes avec volants nouveaux.

$10.00 Habits pour la promenade, de gio pour dames, faits en étoffe gris a revers doubles et a effet de nouveau gilet Norfolk.

VALEURS SPECIALES DE Corsages en Soie et en Flanelle

$1.98 Corsages en flanelle française de toutes les couleurs, dos et devant plissés.

$2 50 Corsages en flanelle française, dos et devant ouverts, toutes les couleurs, beaux effets tailleur.

$3 98 Corsages en flanelle française grandement brodée, couleur Navire et Fauvette.

$4.98 Valeur spéciale en corsage en soie taffetas, noire et de couleurs, tout garantie, style chic, valant $6.

Jupes de Promenade

Voyez nos étoffes pour $2.50, $4.98 et $6.50.

436

LA PHARMACIE Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois [illegible] de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

NOTRE IMPORTATION ANNUELLE D'AUTOMNE .... DE ....

LAINE A TRICOTER

est arrivée, et un coup d'œil dans notre vitrine vous convaincra que nous sommes les quartiers-généraux pour cette sorte de marchandises. Remarquez que nous avons LE PLUS GROS STOCK, LES PLUS BAS PRIX, et que vos achats de tricot faits ici peuvent toujours être appareillés l'hiver ou l'été. Nous en avons de toutes les qualités,depuis la plus brute jusqu'à la plus fine. Venez examiner notre assortiment avant de faire vos achats pour votre tricotage d'automne.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

NATURALISATION

Deux dollars seulement

Canadiens de Lowell et des environs, devenez citoyens américains!

Vous voulez jouir des avantages qu'ont les autres nationalité, profitez donc de l'occasion qui vous est offerte.

Vous voulez travailler pour la ville, vous désirez de l'emploi dans les différents départements civiques, au bureau de poste, sur la police, vous voulez travailler pour la compagnie électrique, pour la Merrimack Paving Co. ou pour toute autre corporation semblable, alors faites-vous naturaliser.

Répondez à l'appel de vos dévoués pasteurs, mettez en pratique les bons conseils que vous dictait la semaine dernière le congrès de Springfield, devenez citoyens et ennuite votants.

Vos papiers ne vous coûteront PAS UN SOU, vous n'aurez qu'à payer les frais de la cour qui se montent à $2.00 SEULEMENT.

Amenez vos deux témoins, (ces deux témoins doivent être citoyens américains) venez remplir les papiers nécessaires, venez prendre toutes les informations au No 466 rue Moody, édifice Vincent.

Ouvert tous les jours de 1 à 10 heures P. M.

DOMMAGES INTERETS

P. J. Riley poursuivrait la Merrimac Paving Co

M. P. J. Riley, le marchand de ferrailles qui a fait parler de lui la semaine dernière, est retenu à sa chambre par la maladie.

On se rappelle que Riley eut une difficulté avec les employés de la Merrimac Paving Company. Le malade d'aujourd'hui voulait commencer une tranchée dans un endroit où les employés de la compagnie avaient l'intention de poser des rails.

Pour empêcher les employés de combler le trou qu'il avait fait, M. Riley mit quelques dollars. Alors sans s'occuper de sa présence il est entré, les journaliers continuèrent à jeter la terre et ouvrir. Bientôt à moitié enterré le marchand de ferrailles. Les amis de ce dernier disent maintenant que c'est dans cette affaire qu'il a contracté sa maladie et l'on parle d'action en dommages- intérêts que le malade intenterait à la compagnie.

Devenez citoyens américains. Allez au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

Grange brulee

Vers les dix heures, ce matin, une alarme sonnée à l'avertisseur 81 appelait les pompiers sur la rue Madison où le feu s'était déclaré dans une grange et un hangar appartenant à M. John Maguire.

Dans un rien de temps, la brigade était sur les lieux. Elle n'a pu cependant empêcher les flammes de détruire en partie ce hangar dont elles s'étaient emparées.

L'incendie a été allumé par des cendres encore chaudes qu'on avait déposées dans la grange.

Cour de Police

Il faut croire que nos policiers ou nos policemen travaillent ardument à la capture du nommé Cooley qui semble vouloir nous donner une répétition des nombreuses histoires qu'a fait surgir la fuite de Blondin.

Il y avait bien quelques prisonniers en cour, hier, mais ce matin le banc était pour ainsi dire désarmi.

Deux pauvres prisonniers, à l'air misérreux, qui formeraient bien le couple sont renvoyés par le juge sans amende et sans condamnation.

Alice Germain est condamnée à $2 d'amende avec une autre femme qui comparaît sous la même accusation.

Rose Carney est peut-être plus chanceuse de voir son procès remis à demain, mais elle semble craindre que le retard n'ait pour résultat d'impatienter le juge et de le rendre plus sévère.

Thomas Haislock plaide coupable à l'accusation d'ivrognerie. C'est la troisième fois qu'il comparaît en cour cette année, il le dit, mais il demande au juge de ne pas être trop sévère. Le prisonnier dit qu'il a une "maison" à supporter. Le juge lui demande si c'est sous le poids de ce fardeau qu'il a écrasé hier. Haislock explique qu'il a à faire vivre sa sœur et d'autres parents. Depuis quelques mois il travaille pour la compagnie du gaz et supplie le juge de ne pas lui imposer une sentence qui lui ferait perdre sa place.

Haislock promet de ne plus jamais boire, mais cette promesse faite d'une voix faible, l'apparence du prisonnier a-t-elle pas rassuré le magistat. Cependant, prenant en considération le fait que le prisonnier a une "maison" à supporter, il le condamne à la ferme de l'Etat, puis suspend cette sentence pour six mois.

Patrick Welch a deux accusations qui pèsent sur lui. Il s'est saoulé, puis ensuite a battu sa femme. Pour la première offense il passera un mois en prison et la seconde lui vaut un autre stage de cinq mois dans l'ét fice de l'Etat.

Une autre cause de voies de fait est renvoyée par la cour.

A LEXINGTON

Des compatriotes prendront part au concours de tir

La compagnie G de la Massachusetts Volunary Militia, qui prend part tous les ans au concours de tir à Lexington, enverra cette année deux de nos jeunes compatriotes qui font partie de cette compagnie.

Les soldats A. H. Grenier et A. C. Racicot, que la population lowelloise connaît bien, sont les deux jeunes Canadiens qui iront à Lexington représenter les nôtres au concours de tir. Espérons qu'ils feront honneur à leurs pères et montreront par la justesse de leur coup d'œil, l'assurance de leur bras qu'ils ont encore en eux de cette facilité pour manier les armes, qui a fait la renommée de nos trappeurs canadiens.

Les autres membres de la compagnie qui iront à Lexington sont : le Capt. Fairweather, qui commandera l'équipe; le lieutenant G. S. Howard et le sous-lieutenant P. Durrell, le 1er sergent T. Dodge, le sergent quartier-maître Fred Heath, les caporaux Chas Draper, Chas Dane et R. Brackley et les soldats E. G. Baker, F. G. Gove et W. H. Harrington; caporal Caldwell, scorer.

La Cie G est une de celles qui comprennent le plus de soldats d'origine canadienne, c'est ce qui explique l'intérêt que prend notre population à tout ce qui la touche.

Nous sommes heureux de dire que les membres de la compagnie sont des plus enthousiastes. Ils sont actuellement à faire réparer leurs quartiers. Leur salle est maintenant recouverte d'un magnifique tapis et l'on voit dans un coin de la salle un piano tout neuf.

La compagnie a aussi une équipe de basket ball et pour la prochaine saison elle compte entrer dans la ligue Amateur Athletic Union. Nous mi souhaitons réussir; de les victoires qu'elle a remportées dans les saisons précédentes sont un sûr garant qu'elle aura des succès dans la ligue.

Vente de propriete

Parmi les ventes de propriétés faites dans la semaine finissant le 5 octobre dernier, nous remarquons les suivantes: Alfred Desjardins à Samuel Cinq Mars, terrain situé sur la rue Mount Forrest; Harriett A. Ladd à Eugene G. Russell, terrain et édifice situés sur la rue Lowell, $2,200.

DÉCÈS

(Bureau Albert, entrepreneur)

BOISVERT — En cette ville, ce matio, Joseph Albert, enfant de William et Délima Boisvert, est décédé âgé de quatre mois. L'enterrement a eu lieu à 1 heure cette après-midi.

Coliques Bilieuses

Promptement guéries par le

CHAMBERLAIN'S Colic, Cholera and Diarrhœa Remedy

Il ne faillit jamais et il est plaisant et sur à prendre.

On peut avoir cette Panacée en prenant une dose domestique ce remède actuellement que la première indication de la maladie apparaît.

LA NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT

"Ethier's Great Non-Such Self-Instructor in the Art of Accompanying"

Qui vient d'être publiée—Cause une agréable sensation parmi notre public amateur de musique

Depuis nombre d'années que l'on cherche en vain le publier ou inventer toute espèce de méthode ou charte pour l'enseignement de l'accompagnement afin de satisfaire les désirs ardents des personnes qui seraient anxieuses d'apprendre à accompagner, et que, tous les moyens tentés jusqu'à ce jour ont été trouvés d'aucune utilité, il nous fait plaisir de vous annoncer que le jour est arrivé où ce problème si difficile et même que l'on croyait impossible à résoudre a été résolu par J. A. Ethier, de Montréal, auteur de la célèbre méthode qui porte son nom.

Ce magnifique volume est basé sur les règles d'harmonie et renferme toutes les instructions nécessaires pour donner à celui ou celle qui possède quelque disposition pour la musique, le secret d'apprendre dans quelques semaines l'art d'accompagner instantanément différente musique vocale ou instrumentale. Un point très important de cette unique méthode d'accompagnement est que la dernière partie est écrite sans annotation de musique (c'est-à-dire par lettre) et par ce système l'obligation de connaître la musique devient dispensable. La méthode a aussi l'approbation de différents musiciens des Etats- Unis et du Canada, tels que C. E. Wittwer, organiste de la Fredheim Church, Buffalo, N. Y., Arthur Lapointe, organiste et pianiste, de Montréal, L. J. O. Fontaine, pianiste de St Hyacinthe, et beaucoup d'autres dont la liste de noms serait trop longue à énumérer ici. C'est réellement un ouvrage de grand mérite puisqu'il vous donne le secret d'un art jusqu'à présent inconnu.

A tous amateurs de musique, qui désirez apprendre cet art d'amusement si recherché et indispensable, de vous procurer le secret de devenir accompagnateur, l'auteur invite chaleureusement tous les intéressés en musique de venir examiné cette méthode et d'en juger par eux- mêmes le mérite.

Studio, 518 rue Merrimack, porte voisine de E. Pelletier.

Heures de bureau: De 1 à 3 et de 7 à 9 P. M.

Attaque d'epilepsie

Un des spectateurs à l'assemblée des échevins, hier, a eu une attaque d'épilepsie. Le malheureux était penché sur la rampe. Sans le secours des personnes qui l'entouraient, il serait certainement tombé sur la tête de nos pères conscrits qui étaient fort occupés dans le moment à travailler pour le plus grand bien de leurs concitoyens.

On descendit le malade à l'étage inférieur et les policemen en prirent soin.

LE CONSEILLER DU GOUVERNEUR

M. S. Herbert Howe nommé candidat

La convention républicaine du sixième district pour le choix d'un conseiller du gouverneur a eu lieu hier, dans la salle Esther, à Malden. Au premier tour de scrutin, M. Howe, de Marlboro, le conseiller actuel, a été nommé candidat.

Le vote s'est divisé comme suit : M. S. Herbert Howe, de Marlboro, 135 votes; Walter S. Watson, de Lowell, 105 votes; M. Edward C. Mead, 17.

La convention s'est ouverte à midi. Tous les spectateurs sortirent de la salle à l'exception des reporters.

Le candidat nommé M. S. Herbert Howe est né à Marlboro et y a toujours demeuré. S'il est élu à ce terme ci, comme on a la droit de s'y attendre maintenant, ce sera son troisième terme qu'il servira comme conseiller du gouverneur.

La prochaine convention aura lieu à Lowell, en 1902 si il est entendu que M. W. S. Watson aura alors la nomination.

Quand vous Faites des Projets pour l'Hiver

Rappelez-vous que vous pouvez compter sur une **Chaleur et un Confort Parfaits si vous avez un**

POELE "HOME WINTHROP"

LE FOURNEAU CUIT PARFAITEMENT à n'importe quelle heure du jour dans ce poêle. La construction est telle que le fourneau est chauffé de 5 parties, la chaleur se maintient parfaitement égale sur les 5 parties.

Pensez à ce que vous épargnez de travail dans le rôtissage et la cuisson des pâtisseries. Vous pouvez cuire **24 PAINS** de 20 onces ou **12 TARTES** dans un seul fourneau.

Ila sont d'une construction parfaite et particulièrement économiques dans le combustible. Vous faites une erreur si vous n'examinez pas tous les nouveaux perfectionnements que l'on ne trouve que dans le Poêle **HOME WINTHOP** avant d'acheter, nos conditions sont des plus faciles.

☞ **Avec $1 par semaine vous pouvez avoir un de nos Poêles dans votre maison, jouir d'un confort et vivre heureux.**

VENEZ NOUS VOIR.

M. Bellefontaine & Cie.,

J. S. AUBIN, Gerant

267 RUE AIKEN, Petit Canada.

Notes locales

Remerciement à St Prime pour une faveur obtenue avec la promesse de publier.

Mme Télésphore Dozois de Sanford, N. H., était en promenade ici hier chez des parents.

La meilleure place pour faire encadrer vos images est chez J. T. Fortin & Cie 664 rue Merrimack. 90

John Flannery, dont nous annoncions la disparition hier a été retrouvé par la police. Flannery était à Lawrence.

Mme Joseph Delorme s'est coupée deux doigts de la main gauche lundi dernier en ouvrant une boîte de conserves.

Les RR. PP. Nolin et Lamothe, de la paroisse canadienne de Lowell, sont partis ces jours derniers pour aller prêcher des retraites dans l'Etat du Maine.

M. John M. Dunfey est à faire construire une maison à deux étages et à deux logis sur la rue Moody dans Pawtuketville.

Le Club Social de Pawtuketville a décidé d'organiser un grand parti de whist qui aura lieu la veille du Jour d'Actions des Grâces.

On parle de fonder un club canado-américain indépendant qui s'occuperait activement de naturalisation et des intérêts des Canadiens en général.

MM. P.L. Grégoire et Emile Lavigueur, qui sont en tournée avec la compagnie de Symphonie de Chapman, seront de retour la semaine prochaine.

Lisez l'annonce de A. G. Pollard & Cie aujourd'hui. Il s'agit de couvertes en coton ouaté pour lits, telles qu'ils vendent toutes les automnes à de grandes occasions.

Les travaux de construction de la voie électrique sur la rue Moody commenceront prochainement ; les rails sont déjà rendus sur les lieux jusqu'à la cinquième avenue.

A la demande de la compagnie d'assurance John Hancock, M. Evariste Paquette, qui avait donné sa démission comme assistant-surintendant, a décidé de reprendre la position.

A partir d'aujourd'hui, les heures du bureau d'enregistrement seront comme suit. Le bureau sera ouvert tous les jours jusqu'à mercredi prochain dimanche excepté, de 1 h. à 3 h. et de 7 à 9 p. m.

M. Joseph E. Brochu, un ancien Lowellois qui pratique maintenant le droit en société avec M. McDermott, à Cambridge, était à Lowell aujourd'hui. M. Brochu a bien voulu honorer l'Etoile de sa visite.

La convention démocratique du sixième district pour conseiller a siégé hier après-midi et a élu M. Francis L. Fletcher, de Westford, comme candidat en opposition à l'Hon. S. Herbert Howe, de Marlboro.

D. T. Sullivan tient constamment en mains un grand assortiment de charbon de toute sorte au plus bas prix du marché Aussi outils pour jardins. Bureaux : 227 rue Central et angle de Lakeview et Aiken. 1m.v.

M. Wilfrid Paquette, employé de la compagnie du Grand Tronc, à la gare Bonaventure, Montréal, est retourné chez lui après une visite d'une quinzaine de jours en cette ville chez ses frères, MM. Evariste et Delphis Paquette. Ceux-ci sont allés le reconduire jusqu'à Beauharnois.

Les candidats comme représentants démocrates du 23e district ont été choisis à la convention qui a eu lieu hier soir dans le Jackson Hall. MM. Adams, de Chelmsford, représentant actuel, Henry J. Tollis, de Dunstable et Thomas H. Fox, du quartier haut ont été choisis unanimement par la convention.

Les enfants qui s'adonnent au vol augmentent en nombre de jour en jour. Ce matin encore, la police mettait la main sur un jeune enfant d'une dizaine d'années qui allait s'envoler avec un paquet de journaux qu'il venait d'enlever à la devanture d'un magasin grec, sur la rue Market. Nous laissons le nom de l'enfant jusqu'à ce qu'il comparaisse en cour de police. Ce sera probablement vendredi.

LA GREVE DE FALL RIVER

Les Unions Textiles ont eu des assemblées hier soir

Fall River, 9 — Plusieurs unions ouvrières ont eu des assemblées nombreuses hier soir. A chacune de ces assemblées, chez les tisseurs, les fileurs et les cardeurs, on a lu les rapports du conseil textile, donnant les raisons pour lesquelles il a retardé de déclarer la grève.

La lecture de ce rapport a été suivie de longues discussions. Les délégués du conseil textile n'ont pas reçu d'instruction au sujet de leurs votes.

Immédiatement après ces assemblées, il y a eu une autre séance du conseil textile.

M. Whitehead, le secrétaire, dit que l'appel fait aux ouvriers, leur demandant de se mettre en grève pour obtenir une augmentation de salaires de 5 pour cent est maintenu et qu'il n'est en rien affecté par le retard apporté dans la déclaration de la grève. Avant que les deux semaines accordées soient passées, on référera aux différentes unions la décision du conseil. Si elles ne tiennent pas d'assemblée spéciale pour se prononcer sur ce sujet, c'est le vote qu'elles ont donné antérieurement qui comptera.

Vu les récents événements, il est difficile de prévoir quels seront les votes des différentes unions.

"PRENEZ PATIENCE"

L'avis de Lord Roberts à ses compatriotes inquiétés

Liverpool, 9 — Lord Roberts, ancien commandant en chef des troupes anglaises dans le sud-africain que Lord Kitchener de Khartoum a remplacé quand on l'a appelé au poste de commandant en chef de toute l'armée britannique, est venu ici hier pour présider à la distribution de médailles aux soldats de retour du Cap.

Dans son allocution aux troupes il a fait allusion à l'inquiétude de la nation au sujet du résultat de la guerre que les Anglais livrent depuis tant de mois déjà contre les Boers.

Il a rappelé les attaques de la presse contre le gouvernement qu'elle accuse à tort droit de lenteur. Il a assuré que le gouvernement hésitérait à prendre toute vigueur dans Lord Kitchener et qu'il lui accorderait toutes ses réquisitions pour hommes, chevaux et provisions. Il termina en suppliant ses compatriotes de prendre patience.

DOUBLE TRAGEDIE

Un drame de la jalousie dans le sud

Savannah, Ge, 9 — Une femme, connue sous le nom de Clara Stuart, a tué hier Frank Hemingway, un musicien employé dans l'orchestre du théâtre principal de cette ville, en lui tirant une balle dans la poitrine à bout portant.

Elle s'est ensuite flambé la cervelle.

Dans l'un et l'autre cas, la mort a été instantanée.

On attribue à la jalousie la cause de cette double tragédie.

Hemmingway était de South Framingham, Mass, où sa famille est bien connue.

Le véritable nom de la femme est Nenon Cozier; on dit qu'elle est d'Oswego, N. Y., où sa famille réside encore actuellement.

JUGE PREJUGE

Caleb Powers n'aurait pas de second proces

Georgetown, Ky, 9 — Il semble plus que probable que Caleb Powers, ancien secrétaire d'Etat, convaincu de complicité dans le meurtre de William Goebel et condamné au pénitencier, ne pourra pas subir le nouveau procès que lui a accordé la cour d'appel.

Le juge Cantrill, qui présida le tribunal, a lu un affidavit soumis par les avocats de l'accusé, alléguant que le juge est préjugé contre l'accusé personnellement aussi bien que politiquement, parce qu'il est candidat lui- même pour sénateur sur le ticket démocratique aux élections prochaines.

Le juge Cantrill a refusé de quitter le banc et a donné ordre de continuer le procès.

Cependant les avocats de l'accusé semblent déterminés à se débarrasser du juge Cantrill.

SEPAREE DE SON MARI

Une jeune femme se suicide en prenant du vert de Paris

Woonsocket, R. I., 9 — Mme Pamélia Bélanger, une jeune femme de 17 ans, mariée il y a deux ans à Arsène Bélanger, mais qui ne vivait plus avec ce dernier, s'est empoisonnée, en prenant une forte dose de vert de Paris.

La malheureuse femme a succombé chez son père, Sifroid Sarazin, boulanger, domicilié au No 276, rue Clinton.

Elle était employée en qualité de fileuse à la filature Nourse. Son mari est un homme de 26 ans qui loge dans la rue Rathbun. Elle l'avait quitté il y a neuf mois. Récemment il avait tenté une réconciliation, proposant de s'éloigner de Woonsocket, où il lui reprochait de sortir trop fréquemment le soir.

Elle refusa, disant qu'il ne pouvait pas la faire vivre.

Il y a deux semaines, elle se procura une certaine quantité de vert de Paris, mais elle ne parla jamais de suicide ou même de désespoir. Dans l'avant- midi, elle écrivit à son mari une lettre dans laquelle elle lui disait qu'elle regrettait de ne pouvoir vivre avec lui. Puis elle prit le poison.

On fit mander le Dr Vadenais dès qu'on se fût rendu compte de son état. Mais il était déjà trop tard. La pauvre femme mourut à 4 heures de l'après-midi.

ARRETEE DE NOUVEAU

Carrie Nation est emprisonnée dans le Sud

Wheeling, V. O., 9 — Carrie Nation, qui a établi un record dans le Kansas pour briser les bars est emprisonnée parce qu'elle refuse de payer $200 d'amende et de fournir des cautions pour garder la ville ou quitter la ville.

Elle est entrée dans une bicoque, hier soir, à la tête de ses femmes et hommes, mais ne s'y arrêta que avant qu'elle eût eu le temps de causer aucun dégât.

En cour on a constaté que la seule offense contre elle était le fait d'avoir pénétré dans la buvette. Le juge lui a laissé l'alternative de quitter la ville ou d'aller passer un mois en prison.

On va demander un bref d'habeas corpus pour tenter de la libérer.

UN TOUR DU SULTAN

L'enlevement de Mlle Stone aurait été ordonné par lui

Kansas City, Mo., 9 — Le Dr M. Messorpian, de cette ville, un médecin né en Arménie, qui a donné des conférences dans les villes de l'est sur les atrocités commises par les Turcs contre les Arméniens, déclare que l'enlèvement de Mlle Stone, de la mission américaine, par les brigands de la Bulgarie, a été l'œuvre du sultan de Turquie. Il prétend qu'il a ordonné qu'elle fût transportée par delà la frontière bulgare afin d'éloigner les soupçons et me ce soit simplement des représailles contre les Etats- Unis à cause de l'indemnité de $90,000 que ceux- ci ont exigée d'Abdul Hamid pour la destruction des édifices de la mission américaine.

SANS AMI

Un malheureux se suicide dans sa chambre

Boston, 9 — Dimanche, pendant la nuit, George A. Martin, un barbier, qui demeurait au No 40 rue Dwight, écrivit son testament sur le dos d'une carte de visite et se mutila ou l'a trouvé mort dans sa chambre.

On pouvait lire sur la carte de visite écrits en anglais les mots suivants : "Adieu, Maggie Lee. Je n'ai plus d'avenir à présent. Il vaut mieux que je meure. Adieu. Tu peux avoir ma montre, ma chaine et mes boutons de manchettes"

La maîtresse de la maison fut attirée vers sa chambre par une forte odeur de gaz. Elle fit défoncer la porte et on trouva Martin sans connaissance et comme mort. Tous les efforts tentés pour le ramener furent inutiles.

Martin était âgé de 36 ans; il est né à Pointe Lévis, P. Q.

Papiers de naturalisation au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etat- Unis

FALL RIVER, MASS

— M. l'abbé Magnan a donné une conférence dimanche dernier au collège de Notre- Dame, à l'occasion d'un concert sacré offert sous les auspices de la cour Notre- Dame des Forestiers Catholiques.

NORTHAMPTON, MASS

— Des voleurs se sont introduits en brisant trois châssis dans le magasin de liqueurs de MM. de Grandpré et Vanasse et ont enlevé pour la valeur de $60.

MANCHESTER, N. H.

— M. Ignace Langevin est décédé lundi à l'âge de 71 ans, 5 mois, à la résidence de son beau- frère, M. François Larivière, 263 rue Chatier. Ses funérailles ont eu lieu ce matin à l'église Ste Marie.

— M. Gaudias Bergeron est décédé à l'âge de 37 ans. Ses funérailles ont eu lieu ce matin à St Georges.

— Mgr Bradley était à West Lebanon dimanche dernier où il a fait la délicace d'une nouvelle église catholique

KANKAKEE, ILL

— Une famille éprouvée c'est celle de madame veuve Rivard. La mort vient de la visiter deux fois dans l'espace de quinze jours. Mlle Blanche est décédée le 18 septembre et voilà que son frère Georges vient de succomber aux ravages de la fièvre typhoïde, dans la matinée de lundi, le 30 septembre, à l'âge de 23 ans. Ce dernier laisse une veuve et 3 petits enfants pour pleurer son départ de ce monde.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Quebec

MONTREAL

—M. Albert Vallières, fils de l'échevin S.D. Vallières, vient d'entrer au noviciat des Pères du Très Saint Sacrement. Le jeune religieux a pris l'habit le 28 septembre dernier. Il portera en religion le nom de frère Elphège.

JOLIETTE

— La délégation chargée d'aller porter à Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, la requête des francs-tenanciers favorables à l'établissement d'une fabrique en cette paroisse, se rendra à l'évêché, auprès de Sa Grandeur, dès les premiers jours de la semaine prochaine.

— Les travaux de réparations et de reconstruction à l'église de notre paroisse continuent avec beaucoup d'activité.

SOREL

—Les granges, écuries et toutes les dépendances de la maison de Mme J. A. Dorion, de St-Ours, veuve de l'ancien conseiller législatif, ont été détruites par le feu, vendredi soir. Les machines agricoles, un grand nombre de voitures et toute la récolte de l'année ont été détruites. Le feu s'est ensuite communiqué chez M. Raby et a détruit une autre grange pleine de grains.

Mme Dorion sera encore $3,000 et les pertes chez M. Raby s'élèveront à $1,000. Assurances totales, $1,000.

Les enveloppes du Savon "GOOD WILL"

RECEIPT FOR DIME SAVINGS CO

Valent l'Or. Apportez-les à la "Dime Savings Co." 19 rue Palmer et echangez-les pour des Dime Receipts.

SANTÉ DES DAMES!

APIOLINE du Docteur DE VAUCY

Régularise, active et fait disparaître en peu de temps les Pertes blanches, les Règles douloureuses, supprimées ou irrégulières, même celles datant de plusieurs années. Prix $1.

Pharmacien, 47 F. O. Ste Rue, New York

Que vous voulez

$100 ou $1,000,000 en assurances contre le feu sur édifices ou leur contenu, voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Assurez vos loyers. Assurez- vous contre les cyclones. Téléphone, 186-13.

Cour St Jean-Baptiste

Il y a eu hier soir une assemblée de l'Association Protective des Familles, Cour St Jean Baptiste. Quatre nouveaux membres ont été initiés.

M. Narcisse Gadbois a été nommé député local de l'Association Protective des Familles, Cour St Jean Baptiste.

M. Beaulieu a été élu vice président de la cour en remplacement de M Arthur Dubé.

M. Daigle a été nommé chapelain.

A une assemblée des présidents de presque toutes les compagnies de chemin de fer de quelque importance aux Etats-Unis, on a décidé à l'unanimité d'abolir le système des billets de faveur. D'après ce nouveau règlement, un président de compagnie qui voyagera sur une ligne étrangère aura à payer son voyage comme un simple particulier.

A la convention démocratique du 25e district, hier, MM. M. J. Mahoney, Joseph H. McDonald et John J. Mullaney ont été nommés candidats comme représentants. Les trois candidats ont adressé la parole pour remercier leurs amis de les avoir choisis. M. Mahoney a dit que si les démocrates se tiennent et s'unissent, ils éliront trois représentants de leur parti cette année.

NOUVELLES CONDENSÉES

Une dépêche de Washington annonce que le commandant John E. Pillsbury a été transféré à bord du Prairie.

Le duc et la duchesse d'York et Cornouailles ont quitté Winnipeg hier en route pour Toronto où on les attend demain.

Charles A. Johnson, ancien caissier de la First National Bank de Niles Mich., a plaidé coupable à l'accusation d'avoir détourné plus de $100,000 des fonds de cette banque, et le tribunal l'a condamné au maximum de la peine, dix ans de prison.

Pour Emporter

C'est-à-dire notre vocabulaire à tout le monde, le livres du meilleur auteur grand pour $1.00, et nous le mettrons gracieusement à votre portée du thé et café. Dickson Bros., Coin Magasin de thé, 63 rue Merrimack.

Chapeaux

aux modes les plus nouvelles

Chapeaux

avec bonnes soeurs et bande nouveau

Chapeaux

nettoyés pour 50 cts

Jos. Delorme 261 Middlesex.

AVIS AUX INTERESSES.

Suivant les Ordonnances de la Cité as est par le présent donné que la ville est sur le point de macadamiser la rue Kenne depuis la rue Gorham a la rue Chapel, en conséquence il est désirable que toutes les personnes qui contemplent de creuser la rue afin de passer un egout, le gaz et l'eau le fassent tout de suite, car sous les provisions des Ordonnances de la Cite, aucune permission ne sera donnée de travailler la surface de la dite rue pendant l'espace de cinq ans après que la dite macadamisage aura été complétée, excepte tel que pourra autrement par l'Ordonnance.

P. F. BRADY,
Surintendant des Rues.

Lowell, Mass., 1 octobre 1901.

AVIS AUX INTERESSES.

Suivant les Ordonnances de la Cite acts est par le present donne que la ville est sur le point de macadamiser la rue Chapel, de la rue Elm a la rue Central, en conséquence il est désirable que toutes les personnes qui contemplent de creuser la rue afin de passer un egout, le gaz et l'eau le fassent tout de suite, car sous les Ordonnances de la Cite aucune permission ne sera donnee de travailler la surface de la dite rue pendant l'espace de cinq ans après que la dite amelioration sera complétée, excepte tel que pourra autrement être donnée par l'Ordonnance.

P. F. BRADY,
Surintendant des Rues.

Lowell, Mass., 1 octobre 1901.

Cessez de Perdre de l'Argent

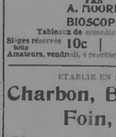
5 o/o en or garanti.

Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers; pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucune possibilité de faire des pertes.

The Mutual Life Insurance Co., de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'Assurance avec garanties de 5 opo en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant. Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 5 ou 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 0/0 en or combiné avec une police d'assurance et cela dans l'institution financière la plus considérable du monde.

Pour toutes informations adressez-vous au représentant spécial de la compagnie

THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building.
Boîte du B. P. 2343, 93 Milk st, Boston



Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Témoignage.

"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq ans de sa plus grande force, au point de me rendre incapable de quitter bientôt mon travail. Lorsque mes yeux me suggéra l'idée d'essayer l'Emplatre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentais un grand soulagement, et après l'application d'une semaine suffi à me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplatre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

"Je suis aussi heureux de rendre témoignage en l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de A. E. Patenaude, pour les Hémorroides. Dans l'espace de quatre ou cinq jours, son application m'a complètement guéri d'une aussi très sérieuse d'Hémorroides. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis recommander l'usage.

EUGÈNE SARAZIN.

Lowell, 22 août 1901.

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

SAVOY, Théâtre du premier ordre.
Semaine du 7 Octobre.
Vaudeville et Variétés
Un plus grand Programme que le monde
Jamais vu.
EMERSON & ARNOLD
Grand Programme spécial
Deux Soirées
ARNELLO
Acte pyramidal sensationnel
LEVELLE LAMAR
Direct Mgt. "Pat and Pussy"
FRANK HAYDEN
Spécialité en sortie
J. J. HARRINGTON,
Premier Ventriloque
DAY ET HILTON
Artistes excentriques de comédie
Matinée à 2.30 h.m. Le soir à 7.15 h.m.
Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Téléphone 413-2.

People's Theatre

De Fred Dane, 261 rue Dutton.
Semaine du 7 Oct.
RAYMOND ET SORTONIA
Duettistes
HAZEL REYNOLDS
Soubrette
AYOTTE FRERES
Danseurs
Le grand acte acrobatique Fantas
CHANSONS ILLUSTREES PAR A. THOURE
BIOSCOPE
Tableaux de comédie nouvelle
Sièges réservés 10c | Admission 5c
Aux Amateurs, vendredi, 4 représentations par jour.

ETABLI EN 1858

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser à M. Alfred Belleville, 304 rue Moody. 165.

Yeux Examinés Gratis par un Opticien Français

Lunettes ajustées d'une manière scientifique et vendues à des prix modérés. Il y aura des consultations de chaque jeudi et vendredi. Il peut se faire que vous ayez des erreurs optiques dans vos lunettes et que l'ajustement en soit mauvais. Si vous avez des maux de tête, des étourdissements, des maladies artificielles dans quelques-unes de ces six parties. Regardez vous ce problème d'avoir pour rien l'examen d'opticiens d'expérience et salubre ? Nous pouvons avoir ces changements.

Spécialité de ces changements.

Il n'y a que voir nos Docteurs d'Optique Français et Anglais.

Bureau ouvert le jour et le soir. Téléphone 643-3.

NEW YORK OPTICAL CO., 27 rue Bridge.

Près du Merrimack Square. PROTEGEZ VOTRE VUE

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 8.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les Jeux temoins

I

— C'est possible, je le reconnais. Mais au moins vous avouerez qu'elle est singulière, cette coïncidence qui fait que, tous les deux, le même nuit, vous ne songiez pas à dormir ?

— Je vous répète, monsieur, que moi je me suis couchée.

Le commissaire haussa les épaules.

—Tout me prouve, madame, que de votre balcon, malgré vous et sans pouvoir l'empêcher, vous avez assisté au meurtre de Larouette.

— Encore une fois, monsieur, c'est de la folie, et je vous jure...

— Hélas, madame, vous ne répondez que par des dénégations puériles et simples aux affirmations si claires de votre femme de chambre. Au lieu de nier, ainsi que vous le faites, il est facile de nier ! vous le faites, il est facile de nier ! votre mari, que Larouette a été assassiné. Ai-je besoin de vous convaincre encore ? Non. Je souffre beaucoup de l'angoisse où je vous vois. Et cependant, je n'en ai pas fini de vous tourmenter. Je vais être obligé de me rendre chez vous, d'y faire une perquisition minutieuse; enfin, madame, je vais être obligé, en votre présence, d'interroger votre fille Suzanne.

Elle eut un geste d'horreur, mais elle ne dit pas un mot. Elle n'avait pu. Elle n'avait plus de forces. Elle étouffait. Elle se renversa lasse et fatale à la fortune de

Modes les plus récentes et chapeaux garnis dans les derniers goûts
— CHEZ —
JOHNSON
326 rue Merrimack, Edifice Associate
Invitation la plus cordiale aux dames et aux demoiselle..

DE NOUVELLES CONCESSIONS

Accordees par la ville a la Boston & Northern

SEANCE PROLONGEE DU BUREAU DES ECHEVINS HIER SOIR

On vote aussi $25,000 pour un four crematoire

L'assemblée régulière du bureau des échevins a eu lieu hier, sous la présidence de Son Honneur le maire Dimon. La séance s'est ouverte à 8 h. 15. Avant la dépêche des affaires, on a accordé une séance publique sur une pétition de la compagnie Boston & Northern, demandant la permission d'étendre sa voie sur les rues Chelmsford, Lincoln et Main.

La compagnie a l'intention de placer une nouvelle voie sur la rue Chelmsford jusqu'à la rue Shaw, la rue Lincoln jusqu'à la rue Main et la rue Main jusqu'à la rue Plain. C'est tout une nouvelle ligne.

M. Wier, avocat du district, a comparu pour les pétitionnaires et plusieurs personnes demeurant dans la localité sont aussi venues témoigner en faveur de la pétition.

En réponse à M. Penn, l'avocat dit que si la pétition est accordée, la compagnie commencera de suite à poser ses rails. Il dit aussi que la compagnie complètera la ligne en moins de deux ans. M. le Dr Wesley Sawyer a parlé longuement en faveur de la pétition. Il a dit qu'il y avait 116 citoyens de la localité qui avaient signé la requête.

M. E. D. McVey, qui d'habitude s'oppose à toutes les concessions, a parlé en faveur de la pétition. Il a dit que cela sera une amélioration dont on aurait dû gratifier depuis longtemps les gens de la localité. Il n'est pas venu d'opposants et la séance publique s'est terminée à 8 h. 45.

Les résolutions accordant la pétition ont été lues et adoptées à l'unanimité par la chambre des échevins.

On ouvrit ensuite une séance publique sur une pétition demandant la pose d'un tuyau d'égout sur la rue Crescent. M. Jerome F. Manning a comparu pour ceux qui s'opposent à cette pétition.

M. Manning a demandé que la question qu'il soulèverait soit soumise au procureur de la cité et qu'on obtienne son opinion avant la prochaine séance de la chambre des échevins.

La question est de savoir si la chambre des échevins peut prendre sur elle la responsabilité de obliger les gens qui s'opposent à la question pour les frais de pose de ce tuyau, s'ils ne se servent pas du tuyau.

M. E. D. McVey dit qu'il ne comparait pas pour les opposants et qu'il ne sait pas s'il est en faveur de pétition ou non. Il a cependant des clients dans les environs qui, au printemps dernier, lui ont demandé de prendre des procédures contre la cité à cause du mauvais état des égouts dans la rue Emery. Dans la rue Crescent, M. McVey a constaté que la condition des tuyaux était contraire à ce qu'en avait dit un desprincipaux opposants d'aujourd'hui.

La question vint alors devant la chambre des échevins et sur motion de M. l'échevin Sullivan, M. Qua, avocat de la cité, répondit à la question en lisant une décision de la cour supérieure, dans une affaire tout à fait semblable.

M. Manning dit que la cause dont parle M. Qua n'est pas du tout semblable à celle d'aujourd'hui.

M. Manning fait plusieurs remarques. Il dit entre autres choses que M. Qua est la créature du conseil de ville et que ses opinions doivent être arrangées de manière à satisfaire le conseil.

L'échevin Badger a demandé à M. Qua, si, dans sa réponse verbale, il avait répondu à tout ce que demandait M. Manning. L'avocat répondit que oui.

Alors M.Badger dit qu'il ne voit pas ce que l'on peut exiger de plus. M. Manning dit que les citoyens demeurant sur le côté sud de la rue Crescent ne pouvaient être cotisés pour ledit égout. En vue de ce fait, je voit pas pourquoi on fait tant de bruit.

L'échevin Pearson propose qu'on accorde 15 minutes aux pétitionnaires pour présenter leur cause complète.

M. Carmichael exprime l'espoir que cette motion ne passera pas et M. Miskella demande que M. Pearson la retire. M. Pearson répond: "J'ai toujours voulu accorder le temps nécessaire aux pétitionnaires, mais le comité a déjà tenu trois séances. Je pense qu'on perd du temps bien inutilement. Je suis cependant prêt à retirer ma motion."

L'échevin Conlon propose qu'on donne une demi-heure aux pétitionnaires. M. Pearson seconde la motion.

M. Manning appelle alors les opposants et les questionne. Parmi ces derniers, il y avait M. Harriman, M. Hannah Spaulding, M. Lawrence et Mlle Lawrence. L'examen de cette dernière a été la partie la plus intéressante de la soirée.

Après l'avoir questionnée, M. Manning lui dit: "Si vous avez d'autre chose à dire, Mlle Lawrence, dites-le."

Mlle Lawrence demanda s'il lui était permis de parler de quelque chose qu'elle avait remarqué à l'hôtel de ville même, le soir. M. Manning répond qu'il pense bien que oui.

"J'ai remarqué que plusieurs échevins regardaient M. Wiggin en souriant, comme pour lui dire qu'ils étaient pour lui."

Ces paroles ont produit un effet qui a eu pour résultat de causer un éclat de rire dans toute la salle.

MM. Conlon et Sullivan demandent à Mlle Lawrence de s'expliquer. Elle leur répondit finalement si le chapeau leur faisait, de s'en coiffer.

M. Sullivan fit alors un discours, dans lequel il dénonça la manière d'agir de M. Manning.

On a fait le tirage des "Traverse Jurors" suivants:

George L. Cadr, 163 Summer; William N. Goodale, 271 Foster; Samuel L. Snow, 39 1Liberty; Orville W. Peabody, 608 School.

On a lu et adopté un ordre au sujet des dépenses d'élections.

La liste des officiers de probité a été lue, mais on la laisse sur la table pour la considérer plus tard. Son Honneur le maire dit qu'il n'a eu que quelques noms à changer sur un total de 300.

On a lu une communication du conseil d'hygiène, demandant une augmentation de crédit, à cause de l'épidemie de diphtérie. Cette communication est envoyée au comité des approprations. On a aussi référé au comité des appropriations une communication de Son Honneur le maire au sujet des dépenses incidentes.

On ouvrit de nouveau la séance publique et M. Manning prit 15 minutes pour présenter sa cause.

L'échevin Badger présente une motion demandant qu'on ne prenne pas de vote sur la question avant que M. Qua l'ait étudiée. L'échevin Conlon s'oppose à la motion que Son Honneur le maire rejette.

La séance est déclarée close.

M. Pearson demande que le rapport ne soit pas accepté. Il a quelque chose à dire sur la question, mais il ne veut pas tenir la chambre debout toute la nuit. M. Sullivan parle dans le même sens. Le rapport est cependant adopté.

On fut ensuite un ordre conjoint demandant l'emprunt d'une somme de $35,000 pour la construction d'un four crématoire.

L'échevin Miskella traite la question longuement. Il dit que c'est une affaire de grande importance et termine son discours en exprimant l'espoir que la chambre ne retardera pas sa passation.

M. Pearson propose que l'ordre soit laissé sur la table du greffier. Cette motion est rejetée. On considère ensuite la question propre. Alors M. Pearson se lève et dit que bien qu'il soit tard, il ne peut laisser passer une telle question sans donner son opinion.

Il dit que la question des fours crématoires n'est qu'un caprice. Il défie n'importe quel médecin de Lowell ou du pays de lui prouver que les animaux nourris avec les déchets faisaient de la mauvaise viande. Il dit que comme tous les autres échevins de la chambre il a été élevé à manger de cette viande et ne s'en porte pas plus mal pour tout cela.

Finalement, l'ordre est adopté sur une division de 6 pour, 3 contre. MM. Pearson, Sullivan et Badger sont ceux qui ont voté contre.

On a adopté un ordre demandant d'approprier une somme de $120 pour faire rendre les résolutions passées à l'occasion de la mort de M. Spillane, le conseiller du quartier deux et une autre pour l'achat des portraits du Président McKinley et de feu l'ex-maire Crowley.

Un rapport du comité des édifices a été lu et accepté. Ce rapport recommande de refaire à neuf une maison située à l'encoignure des rues Marden et Market.

On a aussi adopté un ordre accordant l'usage gratuit des salles Huntington et Jackson à la Humane Society pour trois soirs, les 7, 8 et 9 octobre.

M. Peter M. Berry a été nommé inspecteur de bois et M. J. Breault, constable. La séance s'est ajournée à 11 h. 45.

Allez vous faire naturaliser au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

La Fifield Tool

L'honorable George W. Fifield vient d'acheter la propriété de la Fifield Tool Company, dont la manufacture a été détruite au printemps dernier.

Le prix payé pour cete propriété est de $18,000.

L'acheteur a déclaré hier qu'il ferait reconstruire immédiatement et qu'il voulait mettre la manufacture en opération dans le courant de l'hiver.

Cette manufacture s'occupera comme par le passé, de la fabrication de machines.

Un grand nombre d'ouvriers trouveront de l'emploi dans cette usine qui sera plus considérable que celle qui a été détruite par un incendie, au printemps dernier.

En cour superieure

On a continué pendant toute la journée d'hier, en cour supérieure, l'audition des témoignages dans les deux causes de Twohey vs Lyons et Lyons vs Twohey.

Mme Lyons, la demanderesse dans cette dernière cause, était au nombre des témoins hier. On a aussi appelé à comparaître, M. Henry Rourk. On s'est surtout occupé de l'affaire de construction, les témoignages donnés tendent à nier ou à prouver la valeur réelle des travaux qui ont été faits.

Hayes est nomme

La convention républicaine des délégués pour la nomination de candidats comme représentants dans le 25e district a eu lieu hier soir aux quartiers généraux du parti républicain.

MM. William H. I. Hayes, du quartier sept, Caleb L. Smith, du quartier huit, et Daniel A. Wallace, de Tyngsboro, ont été nommés candidats sans opposition.

M. Hayes a fait un joli petit discours, de même que M. Walter S. Watson, qui a prêché l'union et l'harmonie dans les rangs du parti républicain. C'est là que demeure le secret du succès.

Dimanche prochain

Les jeunes amateurs de la Garde Nationale Franco- Américaine doivent répéter dimanche soir prochain, dans la salle du collège, le grand drame en quatre actes intitulé "Le Bandit Barbarino". La pièce est magnifique.

Les organisateurs annoncent qu'il y aura plus de variétés dans les entr'actes qu'à la première représentation, le 29 août dernier, qui a eu tant de succès.

Les billets sont en vente, à 25c et 35c, au presbytère, à l'hôpital général des Sœurs de M. A. H. Grenier, Lakeview Ave et par tous les membres de la Garde.

Grande Exhibition
Et Vente de
Beaux Habits-Tailleurs
New Market, Raglans,
Jupes, Corsages et Fourrures
de Qualite Superieure
Jeudi, Vendredi et Samedi,
Les 3, 4 et 5 Octobre
Le public est cordialement invite.
CHRIS HOLMES,
Magasin de Spécialités.
124-126 rue Merrimack.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est-à-dire à la
Lowell Pharmacy,
632 rue Merrimack.
L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.
L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.
Les Prix sont Toujours Raisonnables!
Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à
Rochette & Delisle,
Pharmaciens : Diplomés.

Marc Trudel, Marchand-Tailleur
312 rue Moody, angle de la rue Cabot.
Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.
Coupe parfaite et satisfaction garantie.
Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.
Fermé les Vendredis et Jeudis soirs

34 CAS NOUVEAUX

Ce qui devrait être fait pour les enfants exposés à la diptheric

Hier le Citizen a attiré l'attention du public sur l'épidémie de la diphtérie. On devrait faire quelque chose pour protéger les enfants de ce danger auquel ils sont exposés. Fermer les écoles ce n'est pas tout ce qui devrait être fait. Un enfant en bonne santé, dont le corps a été proprement nourri, n'est jamais attaqué de diphtérie; ce ne sont que les enfants maigres, pâles avec le système rempli d'impuretés qui en sont les victimes et qui meurent.

Mais — et ceci est important à savoir dans ce temps-ci — les bacteries ou les germes de la diphtérie sont trouvés dans la gorge de presque toutes les personnes et si le système est affaibli les germes croissent, et l'enfant est affligé de la maladie. C'est le résultat d'un manque de pouvoir pour chasser la maladie.

La médecine de Father John prévient la diphtérie en adoucissant et guérissant la gorge et en nourrissant le corps. Elle rend l'enfant fort et elle fait en sorte que les petits évitent la maladie.

Dans la convalescence, il n'y a rien de meilleur pour faire de la chair et du bon sang que ce remède — il prévient la rechute qui est souvent fatale.

SUR LA VOIE FERREE

Un jeune écolier est frappé par un train

Un accident des plus pénible a eu lieu cet avant-midi sur la voie ferrée à quelque distance de l'école Butler.

Un jeune garçon d'une douzaine d'années qui fréquente cette institution fut chargé par sa maîtresse d'aller faire une commission pour elle.

En traversant la voie, il fut frappé par un train de lait en route pour Boston.

On releva le pauvre petit sans connaissance et l'ambulance le transporta à l'hôpital St Jean où les médecins considèrent son cas très critique; on croit qu'il y a ébranlement du cerveau.

Les parents, qui demeurent au No 447 rue Gorham, ont été avertis de l'accident par les autorités.

8 pages **L'Etoile** 1 cent
16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 10 OCTOBRE 1901. NO. 169.

LA TRAGEDIE DE SAMEDI

La police a la recherche du meurtrier

ON CROIT QU'IL A PRIS LE CHEMIN DES CHANTIERS

Il avait menace de mort son grand-pere pour $100

La police locale n'a pas encore de nouvelles de Charles F. Cooley, accusé du meurtre d'Elisabeth Casey dont la dépouille a été enterrée hier dans le cimetière canadien. On a adressé des circulaires portant une photographie de Cooley, prise il y a quatre ans — la plus récente qu'on ait pu se procurer — et contenant une description détaillée du meurtrier, dans toutes les parties du pays, voire même dans les petits villages du Maine, du New Hampshire et du Vermont, différents Etats dans lesquels Cooley a passé quelques années de sa vie.

On est maintenant sous l'impression que Cooley, s'il ne s'est pas suicidé, a l'intention de se rendre dans quelque chantier où il sera difficile de le rejoindre en hiver, si la police ne peut découvrir ses traces avant les premières neiges.

On a pu apprendre qu'une quinzaine de jours avant la tragédie, Cooley avait demandé des renseignements concernant les chantiers au nord de Lowell; il devait alors préméditer son crime. En effet, la position de gardien de nuit qu'il occupait lui rapportait plus d'argent qu'il pourrait en gagner comme bûcheron et était beaucoup plus agréable; il aurait pu la garder tout l'hiver. De plus, Cooley était habitué à la vie des villes et il n'aurait pas songé à quitter Lowell pour aller passer l'hiver dans les chantiers, à moins d'avoir pour ce faire un motif puissant et extraordinaire. Il voulait se débarrasser de la femme qui l'avait rejeté après avoir vécu avec lui plusieurs mois. Le temps qu'il a mis à se décider pour commettre son crime et les précautions antérieures qu'il avait prises semblent affaiblir la théorie du suicide.

Il paraît probable maintenant qu'il ne croyait pas la femme morte après l'avoir battue et qu'il aurait eu l'idée de s'éloigner pour quelque temps seulement afin d'éviter une arrestation pour simples voies de fait. L'endroit le plus rapproché était bien le New Hampshire où il a pu se rendre facilement à pied après être descendu du tramway à Lakeview; il ne s'agissait que d'une marche de quelques minutes.

Depuis lors, il a dû apprendre par des journaux la nouvelle de la mort de sa victime et il se gardera bien de revenir ici.

D'Alton, N. H., où la police s'est adressée pour avoir des renseignements de la part de ses grand-père et grand'mère qui y résident, on a appris que Cooley y avait volé $150 dans le temps et qu'il s'était enfui. Un peu plus tard il écrivit à son grand-père pour lui demander $100 sous menace de le tuer s'il refusait. Le grand-père n'a pas répondu à cette lettre.

D'ici à quelques jours, les ordres lancés par les autorités sont d'arrêter tout chemineau ou personnage suspect et de le détenir. Cooley sera facilement reconnu car il porte des fausses dents.

Dans le cas de Blondin, les gens aux jambes arquées ont eu plus d'une vignette; aujourd'hui c'est au tour de ceux qui ont des fausses dents plein la bouche à se tenir sur leurs gardes.

LE CLUB DU QUARTIER TROIS

M. Saunders vante les puits du boulevard

M. F. E. Saunders, ancien conseiller, a causé une sensation à l'assemblée du club républicain du quartier trois hier soir, en déclarant que l'eau des puits du boulevard était la meilleure qu'il n'avait jamais été donné à la population de Lowell de boire.

M. Saunders a dit au milieu de son discours: "On ne m'a pas donné de whiskey, on ne m'a pas donné de rum." Quelques membres du club avaient demandé ce que les membres du conseil avaient fait quand ils étaient allés visiter le terrain où sont actuellement placés les puits qui nous fournissent l'eau. M. Saunders a fait disparaître les soupçons en disant qu'on n'y avait eu ni whiskey ni rum.

Avant d'ajourner, le club a décidé de tenir trois grands rallies pour intéresser davantage le public aux questions qu'il discute.

Le premier de ces rallies aura lieu à la station de pompes de la rue Branch samedi, le 12 octobre courant; le deuxième aura lieu le 19, à Ayer Citry, dans la salle située à l'angle des rues Tanner et Lincoln et le troisième aura lieu le 2 novembre à la station de pompes de la rue Branch.

D'éminents orateurs traiteront aussi la question des travaux publics.

DANS LE MONDE POLITIQUE

Nouvelles diverses cueillies de part et d'autre

LA NATURALISATION DE NOS COMPATRIOTES

Le bureau d'enregistrement sera ferme mercredi soir

La campagne politique de 1901 bat son plein et les candidats font de part et d'autre des efforts pour assurer le succès de leur élection.

Nous ferons remarquer à tous ceux des nôtres dont les noms ne sont pas encore sur la liste des votants que la limite de temps fixée pour le faire expirera mercredi prochain à 10 p. m.

Le bureau sera d'ici là ouvert toutes les après-midis de 1 à 3 et de 7 à 9 heures et mercredi, le dernier jour, la séance durera de midi à dix heures du soir.

Nous constatons avec plaisir qu'il se fait un assez bon travail pour faire naturaliser nos compatriotes en état de devenir citoyens du pays; aujourd'hui encore six d'entre eux ont pris en cour de police leurs premiere et derniers papiers de naturalisation et chacun d'eux s'est ensuite empressé d'aller se faire dûment enregistrer.

On se rappellera le grand mouvement organisé en 1897 en faveur de la naturalisation, quand un si grand nombre des nôtres sont devenus citoyens. On nous informe, cependant, que quelques compatriotes ont failli à la dernière heure d'obtenir leurs papiers pour des raisons diverses; d'aucuns ne se sont pas rendus à temps, d'autres n'avaient pas leurs témoins requis, etc. Voici, entre autres, onze personnes dont les derniers papiers de naturalisation se trouvent au greffe de la cour de police et qui n'auraient qu'à s'y rendre avec deux témoins pour les obtenir; les frais de la cour sont tout payés. Nous donnons aussi l'adresse inscrite à cette époque: John B. Turgeon; Euclide Méthot, 28 Chevrer; Eugène Larochelle, 504 Suffolk; Wilfred Lallamme, 15 Rockdale Ave; Octave Guertin, 8 Aiken; Albert Lemire, 6-24 Walker; A. E. Traversy, 746 Moody; Georges Gagnon, 33 King; Joseph Boisvert, 127 Paige; L. G. Turgeon, 16 Dodge.

(Suite sur la quatrieme page)

Chaque Article Ci-dessous
et une longue liste en-dehors de ceux-ci seront trouvés dans notre Département de Biscuits. Nos pratiques apprécient la netteté, la commodité et la propreté qu'elles trouvent ici. Ajoutez à ces points une plus grande variété de biscuits et de cookies à la livre et au paquet que vous pouvez trouver ailleurs dans cette section et le secret de notre succès n'est plus un secret.....

La Livre	
Afternoon Teas,	20c
Cheese Biscuit,	20c
Dinner Biscuit,	35c
Vanilla Creams,	18c
Chocolate Bars,	20c
Oatmeal Crackers,	16c
Graham Crackers,	12c
Boston Butters,	10c
Cream Crisps,	12c
Grandmother's Cookies,	10c
Pilot Bread,	9c
Butternut Wafers,	12c

Le Paquet	
Butter Thin Wafers,	15c
Water Thin Wafers,	15c
Champagne Wafers,	25c
Athena Wafers,	25c
Champion Biscuits, 30c,	60c
Cheese Straws,	15c
Sugar Wafers (assortis),	25c
Saltines,	15c
Favorite Milk Biscuit,	8c
Cream Toast,	8c
Long Branch,	15c
Ramona Wafers,	25c

YERXA,
223 RUE CENTRAL,
TÉLÉPHONE 679-3.

Vente Annuelle DE Couvertes DE Coton Ouaté "Imparfaites."
A. G. POLLARD & Co.
Nous avons 100 balles de "Seconds" reçues de la manufacture et que nous allons vendre comme les années précédentes à des prix bien plus bas que les prix ordinaires.
Voyez notre Etalage rue Palmer.

10	Balles de Couvertes grises et blanches, grandeurs de 9 x 4, Couvertes simples seulement et qualité valant 45c la paire, notre prix va être	17c chacune 33c la paire
40	Balles de Couvertes de 10 x 4 de grandeurs, grises, blanches et brunes, avec beaux bords en couleurs et qualité populaire qui se vend toujours 50c la paire, notre prix spécial	39c la paire
40	Balles de Couvertes de 11 x 4 de grandeurs pour grands lits et qualité bien épaisse et durable qui se vend au prix régulier 75c la paire, notre prix spécial	49c la paire
15	Balles de Couvertes de 11 x 4 de grandeurs et qualité croisée, très épaisses et de grandeur extra, grises, brunes et blanches, valant $1.00 la paire, en Couvertes simples ou doubles et notre prix	69c la paire

A. G. POLLARD & Co. - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, jeudi 10 octobre 1901

L'annexion de Terreneuve

On se rappelle qu'il y a quelques années passées il fut fortement question de faire entrer l'Ile de Terreneuve dans la confédération, mais le projet échoua à cause de l'opposition de la majorité des habitants de l'Ile qui semblaient craindre cette entrée en bloc de leur colonie dans le Dominion.

Cependant, les idées ont grandement changé depuis lors, s'il faut en croire Le Soleil, de Québec, et il paraîtrait que la population terreneuvienne est tout disposée à s'annexer au Canada.

Les autorités fédérales ne seraient pas opposées au projet, si nous en jugeons d'après un article que vient de publier le "Globe" de Toronto, le principal organe du gouvernement Laurier.

"Les hommes d'affaires de Toronto dont nous avons publié les vues l'autre jour," dit le confrère anglais, "sont généralement en faveur de l'union de Terreneuve au Dominion du Canada. La difficulté de la démonstration semble reposer plutôt sur ceux qui s'opposent que sur ceux qui favorisent l'union.

On s'étendait que Terreneuve se joindrait à nous lors de la Confédération ou peu de temps après, et l'on inséra une disposition dans l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord pour compléter cette œuvre. Si la Confédération est une bonne chose, et la plupart d'entre nous sont d'accord sur ce point, la position de Terreneuve est anormale. Comme M. F. G. Mason le dit, elle est géographiquement une partie et devrait être sous le point de vue national, une partie de notre confédération. M. C. D. Wells, le Dominion Millers' Association fait remarquer que Terreneuve offrirait un bon marché aux produits de fer, de machines, tandis que le Canada pourrait vendre le colonie de Terreneuve. On ne doit négliger ce dernier argument très loin, attendu que les Provinces Maritimes ont un surplus de produits de pêche. M. Watts ajoute :

"La Confédération serait d'un grand avantage pour notre gouvernement au point de vue de la question des pêcheries elle même, parce qu'alors les intérêts des Provinces Maritimes seraient identiques et que l'on pourrait, sans aucun doute, faire un arrangement avec les Etats-Unis, pour la libre admission de notre poisson sur le marché américain, plus favorable que celui qui existe maintenant."

C'est un des plus forts arguments que l'on puisse invoquer en faveur de l'union.

M. W. R. Brock se montre plus prudent que les autres qui ont exprimé leurs vues sur le sujet. Il voit des difficultés sur la route.

"On devrait régler la différence dans les droits entre Terreneuve et la Grande-Bretagne, et entre cette dernière et le Canada. Il y a encore la question de la dette de la colonie." Il ne croit pas qu'elle ajouterait beaucoup au fardeau du Canada sous ce rapport. La participation de Terreneuve dans la dette du Canada soulèverait une autre difficulté. Encore deux problèmes d'une égale importance: ce sont la protection des flottes de pêche et le règlement des difficultés du French Shore. Des responsabilités incombent aujourd'hui à la Grande-Bretagne et peuvent être réglées, croit-il, plus facilement par cette contrée que par le Dominion, qui, dans tous les cas, devrait faire décider toutes ces questions par la diplomatie impériale ordinaire. Si l'on pouvait régler tous ces points d'après une base juste et équitable, il serait heureux de voir l'ancienne colonie faire partie du Canada. Il n'y a pas de doute qu'on peut apporter plusieurs bons arguments en faveur de la Confédération, et il se mentionne ses difficultés aussi bien que comme homme d'affaires; il envisage naturellement la question au point de vue pratique des affaires.

Le nouveau facteur et le plus important dans le cas actuel, c'est que le peuple de Terreneuve semble disposé à unir aujourd'hui son sort au nôtre. On peut supposer qu'il connaît mieux ses propres intérêts et aussi longtemps qu'il paraissait opposé au projet, le peuple du Canada ne pouvait rien faire pour le forcer. Mais il doit comprendre que la porte est ouverte et que le nouvel arrivant sera le bienvenu quand il lui plaira de franchi le seuil.

Des résultats très intéressants découleront de cette union. La nouvelle province serait à 2,000 milles de moins de l'Angleterre et considérablement plus proche de l'Irlande, et les personnes à imaginations pourraient même suggérer que l'île qui donne tant de trouble aux hommes d'Etat anglais serait plus heureuse avec nous. Un point de vue plus pratique, c'est que le voyage océanique serait raccourci de trois ou quatre jours et que les communications entre la Grande-Bretagne et le Canada seraient beaucoup améliorées.

L'île a aussi une importance stratégique considérable, puisqu'elle se trouve à l'embouchure de notre grande route fluviale. Elle a une population de 210,000 âmes, on qui serait un grand pas de fait vers les six millions de population que nous convoitons. Cela donnerait aussi à Terreneuve un gouvernement responsable, plus étendu que celui qu'elle possède aujourd'hui, car n'ayant ses représentants à Westminster, elle pourrait en avoir huit ou dix à Ottawa, capables de faire connaître ses besoins à un auditoire sympathique."

De tout un peu

On annonce la mort de l'émir de l'Afghanistan. Il sera remplacé par son fils Habin Aullah Khan, qui commande aujourd'hui l'armée et qui a sous sa charge le trésor de l'Etat et la Cour Suprême d'Appel. Il réside à Caboul.

Le rapport officiel du commissaire canadien de l'or du Yukon, vient d'être publié. Il donne les chiffres suivants sur les envois de l'or de Dawson:

Juin, $5,518,000; juillet, $2,225,000; août, $3,000,000. Total, $10,743,000.

La presse allemande, parlant des déclarés de Washington qui donnent de prétendues informations sur le nouveau traité entre les Etats-Unis et l'Angleterre au sujet du canal de l'isthme, dit que l'abandon par l'Angleterre, sans compensation des droits qui lui étaient accordés par le traité Clayton-Bulwer, montre éloquemment le passage dont elle est atteinte depuis la guerre sud-africaine.

Email pour Tuyau de Poêle.

Empêche les tuyaux de rouiller et leur donne une surface unie et luisante.

15c ½ chopine.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

M. Joseph Dubois

Souffrait de ses nerfs, était craintif et morose, avait beaucoup de misère à travailler le jour et ne dormait pas du tout la nuit.

Sa digestion se faisait mal et il était rendu à l'état de squelette.

Les PILULES MORO l'ont guéri de ses troubles et fait de lui, un homme fort et robuste.

5

MONSIEUR JOSEPH DUBOIS

Un grand nombre d'hommes souffrent de leurs nerfs, sont maigres et décharnés, faibles et hagards. Leur appétit est mauvais, leur digestion se fait mal. Ils sont moroses et craintifs, peuvent à peine travailler durant le jour, dorment mal la nuit et se lèvent le matin aussi fatigués qu'ils s'étaient couchés la veille. Ces hommes souffrent de leurs Nerfs.

Chez ces hommes la maladie est quelquefois causée par un excès de travail, ou ils ont hérité de cette constitution et sont nés sans forces. Mais chez la majorité d'entr'eux, cet état de choses a été amené par des écarts de jeunesse ou une vie irrégulière.

Ces symptômes chez l'homme nerveux s'aggravent bien vite. L'action du cœur devient plus faible à mesure que la maladie augmente. Il perd son énergie, devient timide et peureux et commence à s'effrayer sur sa condition qui empire. Il lui est impossible de s'appliquer à rien et il n'est qu'une machine sans but et sans ambition. Son intelligence s'affaiblit et sa volonté s'en va.

Des symptômes plus graves encore se présenteront, si la maladie n'est pas contrôlée à temps. Les asiles d'aliénés sont remplis de ces malheureux qui, par suite de leur mauvaise conduite et de leur négligence, ont perdu le plus beau don que la Providence leur avait donné : l'intelligence.

Les **Pilules Moro** sont le tonique par excellence pour les nerfs. Elles ramènent les couleurs aux joues, donnent de l'expression aux yeux, font dormir la nuit et ramènent à l'état normal les organes affaiblis et détériorés par des habitudes malheureuses. Elles donnent à l'homme d'âge mur, décrépi et fané avant le temps, le privilège de jouir jusqu'à un âge avancé de sa vie, de ses facultés d'homme... dont il déplore, sans espérance, l'affaiblissement et la perte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal.
Chers Docteurs,

"J'ai pris les **Pilules Moro**, et j'ai "suivi les conseils qui m'ont été donnés. Elles m'ont guéri de mes maux "et j'en suis bien reconnaissant. Je souffrais depuis longtemps et je m'étais "toujours fait soigner sans pouvoir obtenir de résultats.

"Je dormais mal la nuit, mes rêves "me dégoûtaient pas, j'étais toujours "morose, chagrin et rempli d'idées "noires. Ces troubles étaient causés "chez moi par des abus de jeunesse. "Aujourd'hui, j'ai bon appétit, je mange "ce que je veux sans être fatigué. Mes "nerfs sont forts, je suis courageux, je "puis faire mon ouvrage et je dors bien "la nuit. Pour un homme de mon âge "je suis aussi robuste qu'on puisse l'être.

"Encore une fois, je suis bien reconnaissant du bien que les Médecins de "la Compagnie Médicale Moro m'ont "fait avec leurs remeiles et leurs Pilules.

"JOSEPH DUBOIS
"No. 444 rue St-Denis
"MONTREAL."

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro peuvent être vus à leur Bureau au Numéro 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les PILULES MORO se vendent 50 cts la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront envoyées sur réception du prix. Adressez vos lettres comme suit,

"COMPAGNIE MEDICALE MORO"
1724 rue Ste-Catherine, MONTREAL

Il n'est pas nécessaire de payer pour acquérir de l'expérience. Des milliers de personnes ont payé pour cela. Profitez de la leur.

Telephonez pour vos commandes de n'importe quel montant. Service prompt.

OTTO COKE
le Combustible Economique.

Pas de Poussière. Pas de Saletés. Pas de Pertes. Pas de Mauvaise Odeur. Dure aussi longtemps que le charbon et coute moins cher.

LA MOORE & BENNETT COAL CO.
Rue Central
Coin de la rue Middle.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Faites vos emplettes pour l'hiver chez nous. Nous vendons les meilleurs poêles et fournaises, spécialement.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve vos fleurs de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial
A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.
Gare aux imitations !

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent mais tendre, nous avons fait une prodigue réduction sur les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'usage, mais toutes neuves et modernes. Simplement cect. IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les dégager vite, nous les avons marquées—de bonnes, utiles et modernes marchandises—à bien au-dessous des prix d'escan.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été mortifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, n'en le laissez. N'attendez pas ! Achetez maintenant ! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand marché.

Mme P. H. COREY,
197 199 RUE MIDDLESEX. Edifice Elliott.

Meubles les maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

LE MYSTERE DE NEW-YORK

La police métropolitaine cherche à l'éclaircir

New York, 10 — La police est loin d'avoir éclairci le mystère qui environne la mort du jeune Albert Robinson Ryan dont on a trouvé le corps dans un sac au 361 Ouest 22e rue. Elle a arrêté, dans la journée, plusieurs nègres; mais elle a dû les relâcher faute de preuves.

Il résulte de l'enquête, faite hier, que l'enfant a dû être assassiné dimanche avant sept heures du soir et que le meurtrier a emporté le corps, vers deux heures du matin, pour le jeter à la rivière. En conséquence, les soupçons de la police planent toujours sur Alonzo Watson, le fils de la concierge de la maison où demeurent Ryan et Mme Robinson.

Le capitaine de police du poste de a 20e rue reste convaincu que Watson est l'auteur du crime. Une paire de chaussettes qui appartenaient à celui-ci et qui ont été retrouvées au fond du sac contenant le corps du petit Albert est la preuve matérielle importante sur laquelle le capitaine se base pour établir la culpabilité de Watson. Il s'est exprimé à ce sujet en ces termes: "En apparence, Watson, homme de couleur et chanteur de profession, a établi un alibi qui semble ne laisser aucun doute. Cependant, à mes yeux, c'est une pure invention, et je le crois coupable. Il a sans doute attiré l'enfant dans sa chambre; c'est là qu'il l'a tué un peu avant sept heures du soir et, dans la nuit, il a cherché à se débarrasser du corps de l'enfant qu'il a dû cacher dans sa chambre. Pourquoi, en effet, l'a-t-on rencontré dans la rue après deux heures du matin, s'il n'est pas coupable? Il a attendu l'heure à laquelle les rues sont pour ainsi dire désertes et a emporté le corps pour le jeter à l'eau. Il a dû être effrayé par quelque passant et a jeté son lugubre fardeau dans l'allée où on l'a trouvé, à la 22e rue."

Correspondance d'Iberville

— Le Rév. M. Cormier est venu pour la première fois au collège, mercredi dernier. Voici l'adresse qu'on lui a présentée:

V. J. M. J.

Vénéré Pasteur,

Nous sommes à peine revenus de l'émotion bien triste que nous a causée la mort du très regretté chanoine Saint Georges.

Vous approuverez, vénéré Père, ce souvenir que nous lui donnons en ce moment. N'était-il pas notre bienfaiteur, notre conseiller, notre meilleur ami? Cette maison n'était-elle pas l'objet de ses prédilections? Dieu nous l'a ravi, plein de mérites; car il est du nombre de ces justes, qui, à l'exemple du divin Maître, ont passé sur la terre en faisant le bien.

Mais l'Eglise a reçu du Christ la promesse d'une jeunesse perpétuelle. N'est-elle pas cet arbre de la légende qui portait des fruits d'or et sur lequel chaque rameau détaché était remplacé par d'autres plus vigoureux? Ou plutôt, n'est-ce pas l'arbre des Livres saints, riche en fleurs et en fruits, dont le feuillage subit les atteintes du temps, mais à l'ombre duquel les oiseaux du ciel trouvent toujours la fraîcheur et le repos?

Ce merveilleux renouvellement s'accomplit pour nous aujourd'hui. Dieu nous avait ravi un père, il nous en donne un autre, et l'Eglise de St Athanase, entourée, après ses jours de deuil, un chant d'allégresse et de reconnaissance.

Oui, vénéré Père, soyez mille fois bienvenu! Vous venez au milieu de nous pour instruire, fortifier, consoler, bénir. Déjà la renommée publie les plus douces choses sur vos vertus et sur la sollicitude dont nous serons l'objet de votre part. Nous nous en réjouissons, et nous nous empressons de reporter sur vous la vénération et l'amour dont nous entourions celui que Dieu vient d'appeler à la récompense.

Tous, nous n'avons qu'un désir, c'est que vous soyez heureux au milieu de nous; et comme votre bonheur va reposer sur notre piété, sur notre application à l'étude, sur notre fidélité à mettre en pratique vos salutaires conseils, nous ne négligerons rien pour vous donner ces consolantes satisfactions, d'autant plus qu'en travaillant ainsi à votre félicité, nous servirons en même temps nos plus chers intérêts.

C'est dans ces sentiments que nous nous prosternons à vos pieds pour recevoir votre première bénédiction.

Les Elèves du Collège d'Iberville.
3 octobre 1901.

— Monsieur le curé en quelques mots paternels nous a exprimé toute l'affection qu'il ressent pour nous, nous a parlé de la prière comme grand moyen de succès et nous a accordé un congé que nous avons accepté de grand cœur.

— Dimanche, fête patronale du collège, nous avons chanté à l'offertoire le Sub Tuum de Lambillotte et à vêpres les élèves ont chanté au salut solennel, Ecce panis par L. Bordèze, Sub Tuum par Lambillotte; Tantum Ergo de Mozart. Le soir un beau feu d'artifice en l'honneur de Notre Dame du St Rosaire a duré une heure. Il y a eu association d'un ballon qui est parti du côté de Lowell. L'avez-vous vu passer? Pendant cette belle soirée les morceaux suivants ont été exécutés par la fanfare:

Veni, Vidi, Vici, March ..... R. B. Hall
Philo Senate March ..... R. B. Hall
Northern Lights March ..... J. H. Taylor
Valse des Pagnerettes ..... G. Morand
Return March ..... J. H. Taylor
The Summer Girl ..... Yingborg
The Tenth Regiment ..... R. B. Hall

Un Elève du Collège d'Iberville.
7 octobre 1901.

Très Intéressant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 564 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Les dames canadiennes encouragent généralement le magasin de chaussures de M. J. C. Martel, 14 rue Prescott, car elles savent par expérience que c'est l'endroit où elles peuvent acheter avec le plus de satisfaction.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine satisfaction soit en vous plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léda Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 256 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

BUREAU DE L'AQUEDUC

Avis de Fermeture.

L'eau sera retirée des principaux tuyaux de la cité dimanche, le 13 octobre, entre les heures de 1 et 5 P. M.

ROBERT J. THOMAS,
Surintendant de l'Aqueduc.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 167 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & Co., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 133 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 223 rue Suffolk.
F. McEVOY & CO., 412 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rue Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 15 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Centrale.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
A. P. TUSCOTT & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Angle des rues Middlesex et South.

Embouteilleurs

JAMES CALNIN & CO., 167 avenue Lakeview.

AVIS—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour supprimer de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Brewerie,
CHARLESTOWN.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe. Théâtre favori des dames
Semaine du 7 Octobre.
Lundi et Mardi
FRANK BUSH
Le plus grand comique qui dans le monde
EMERSON & OMEGA,
Essai de musique originale
"Dont Notice It"
ARVELLO,
Acte gymnastique sensationnel
ADOLPH ADAMS
Great Men. Fast and Present"
PANKLEE
Sensation en argile
D. J. HERRINGTON
Premier Ventriloque
ELY HILTON
Artistes excentriques de comédie
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 859-3.

People's Theatre
De Fred Dana, 261 rue Dutton.
Semaine du 7 Oct.
RAYMOND ET SOTONIA
Danseurs
HAZE MEYNOLDS
Soubrette
AYOTTE FRERES
Chanteurs
Le grand acte acrobatique Fantas
CHANSONS ILLUSTREES
PAR
A. MOORE
BIOSCOPE
Tableaux de comedie nouvelle
Sièges réservés pour toutes les Amateurs. vendredi, 4 représentations par jour. 10c | Admission et sièges 5c

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

EST-CE SAGE de se passer d'habits jusqu'à ce que vous épargniez assez, quand vous pouvez venir à ce magasin acheter un habit de service et de style à des prix ARGENT COMPTANT et payer à votre commodité? ICI, votre seule promesse de payer vous habille, vous et votre famille aussi promptement et avec autant de style que l'argent comptant peut le faire—ailleurs.

Ouverture d'Automne et d'Hiver.

Habits-tailleurs pour dames, de $10.98 à $40.00
Habits et Gilets Long, de $7.98 à $37.50
Nouveaux Corsages d'Automne, de $1.98 à $25.00
Jupes d'Automne, de $2.98 à $55.00
Modes de Chapeaux d'Automne, de $2.98 à $20.00
Chaussures pour dames, $2.50 et $3.50
Habits d'Automne pour hommes et jeunes gens, de $9.75 à $22.50
Pardessus d'Automne, de $10.75 à $19.75
Habits d'Automne pour garçons, de $2.00 à $6.50
Pardessus pour garçons, de $3.50 à $10.75
Chaussures de garçons, de $1.35 à $2.50
Chaussures d'hommes, de $2.50 à $3.50
Chapeaux pour hommes, $2.00, $2.50, $3.00

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL. A. STRAUSS, Gérant.

LA PHARMACIE
Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON
NOS 32 ET 34 RUE CABOT
Vins, Bières et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pierless.
Lager Harvard.
Livraison à domicile.
Excellent restaurant en connexion avec l'établissement

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptemes, mariages et enterrements.—Tel. 506-30.

Attention Prompte et Experte donnée aux ASSURANCES de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle se rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commercant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près dela gare du Boston Maine.
B. KEARNS

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressées comme suit :

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post-Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, samedi 12 Oct. 1901.

La guerre anglo-boer

Il y a eu exactement deux années hier que la guerre anglo-boer est commencée et que les deux petites républiques sud-africaines, le Transvaal et l'Etat Libre d'Orange, cachées dans les lointaines régions du sud de l'Afrique, ont levé le bras à l'unisson pour maintenir leur indépendance contre le puissant empire de la Grande-Bretagne.

Le monde civilisé resta, dans le temps, tout ébahi en face d'une joyeuse audace de la part d'une poignée de cultivateurs. La carabine d'une main et la bible de l'autre, ces braves gens abandonnèrent leurs foyers et autour des voltis et des kopjes, après avoir fait bâtir des blockaus tout le long des lignes de communication, après avoir tenté en vain d'écraser la rébellion dans la colonie du Cap, après avoir capturé des milliers de chevaux et de bestiaux, après avoir annoncé que 45,000 républicains avaient été faits prisonniers ou s'étaient soumis aux demandes du roi et s'étaient paisiblement dans les villages ou les camps sous le contrôle de Sa Majesté — le commandant en chef, disons-nous, le trop fameux bourreau anglais qui a nom Kitchener, qu'on a sûré et pairé, fit publier une proclamation aux termes de laquelle on bannissait à perpétuité du sud-africain tous les vaillants Boers qui seraient encore sous les armes après le 15 septembre 1901.

Qu'est-il arrivé? Est-ce que Dewet, Delarey, Botha et leurs compagnons ont baissé pavillon et se sont livrés tout de suite aux troupes de Kitchener? Non!

Le même soir, les Boers ont attaqué et capturé un blockhaus près de Brandfort. Depuis lors, mille Boers, sous Botha, ont pris dans une embuscade trois compagnies d'infanterie montée anglaise près de Schoepers Nek, en tuant 16, en blessant 30 et capturant trois canons.

La deuxième année de la guerre s'est terminée par le spectacle des habitants du Transvaal menaçant la frontière occidentale du Natal, tout près de Ladysmith, un nom qui était dans toutes les bouches durant les premiers mois de cette guerre.

Le 10 septembre les Boers ont de nouveau demandé l'arbitrage d'une manière formelle, cette fois au conseil administratif de la cour permanente d'arbitrage de La Haye. On a rejeté leur requête et la guerre se continue.

Les dépenses de la guerre pour la Grande-Bretagne se montent aujourd'hui — d'après les chiffres officiels — à $917,000,000; elles atteindront bientôt le milliard et le dépasseront.

Chaque Boer tué a coûté plus d'un demi-million à l'Angleterre, et il y en a encore au moins 10,000 en campagne.

Les Anglais, qui paient les pots cassés, et ceux qui ont des armpathies pour eux peuvent sortir leurs crayons et chiffrer la dépense totale.

Ajoutez à cela les dépenses presque incalculables qui accompagnent une tarif les inévitable guerre, les pertes énormes que les accessoires du produisent que les productions de l'un ou l'autre, la commerce de capacité respectueuse pendant les hommes sous les armes et qui est naturellement nulle, la douleur et les deuils innombrables, et vous aurez une idée, une faible idée, sans parler du prix de la guerre injuste, sans parler du goût inestimable des vies perdues, des souffrances et des maladies endurées.

Depuis le début de la guerre, l'Angleterre a envoyé dans le sud-africain près de trois cent cinquante mille soldats et elle en a encore des milliers de plus, la fleur de l'armée britannique, dont la moitié, il est vrai, gît dans les hôpitaux, sans parler de ceux qui dorment dans la tombe. La liste des pertes que Kitchener a dû établir à Londres a plongé dans le deuil des milliers de familles tant plébéiennes qu'aristocratiques.

Le 7 du mois d'août dernier, le commandant en chef des forces anglaises, après avoir pourchassé les irréconciliables burghers à travers et autour des veldts et des kopjes, après avoir fait bâtir des blockaus tout le long des lignes de communication, après avoir tenté en vain d'écraser la rébellion dans la colonie du Cap, après avoir capturé des milliers de chevaux et de bestiaux, après avoir annoncé que 45,000 républicains avaient été faits prisonniers ou s'étaient soumis aux demandes du roi et s'étaient paisiblement dans les villages ou les camps sous le contrôle de Sa Majesté — le commandant en chef, disons-nous, le trop fameux bourreau anglais qui a nom Kitchener, qu'on a sûré et pairé, fit publier une proclamation aux termes de laquelle on bannissait à perpétuité du sud-africain tous les vaillants Boers qui seraient encore sous les armes après le 15 septembre 1901.

Qu'est-il arrivé? Est-ce que Dewet, Delarey, Botha et leurs compagnons ont baissé pavillon et se sont livrés tout de suite aux troupes de Kitchener? Non!

Le même soir, les Boers ont attaqué et capturé un blockhaus près de Brandfort. Depuis lors, mille Boers, sous Botha, ont pris dans une embuscade trois compagnies d'infanterie montée anglaise près de Schoepers Nek, en tuant 16, en blessant 30 et capturant trois canons.

La deuxième année de la guerre s'est terminée par le spectacle des habitants du Transvaal menaçant la frontière occidentale du Natal, tout près de Ladysmith, un nom qui était dans toutes les bouches durant les premiers mois de cette guerre.

Le 10 septembre les Boers ont de nouveau demandé l'arbitrage d'une manière formelle, cette fois au conseil administratif de la cour permanente d'arbitrage de La Haye. On a rejeté leur requête et la guerre se continue.

Les dépenses de la guerre pour la Grande-Bretagne se montent aujourd'hui — d'après les chiffres officiels — à $917,000,000; elles atteindront bientôt le milliard et le dépassèrent

NATURALISATION

Deux dollars seulement

Canadiens de Lowell et des environs, devenez citoyens américains!

Vous voulez jouir des avantages qu'ont les autres nationalités, profitez donc de l'occasion qui vous est offerte.

Vous voulez travailler pour la ville, vous désirez de l'emploi dans les différents départements civiques, au bureau de poste, sur la police, vous voulez travailler pour la compagnie électrique, pour la Merrimack Paving Co. ou pour toute autre corporation semblable, alors faites-vous naturaliser.

Répondez à l'appel de vos dévoués pasteurs, mettez en pratique les bons conseils que vous dictait la semaine dernière le congrès de Springfield, devenez citoyens et émettez votants.

Vos papiers ne vous coûteront PAS UN SOU, vous n'aurez qu'à payer les frais de la cour qui se montent à $2.00 SEULEMENT.

Amenez vos deux témoins, (ces deux témoins doivent être citoyens américains) venez remplir les papiers nécessaires, venez prendre toutes les informations au No 466 rue Moody, édifice Vincent.

Ouvert tous les jours de 1 à 10 heures P. M.

DANS LE PETIT CANADA

Les écoles du soir seront ouvertes sous peu

Nous sommes informé de bonne source que l'école du soir pour les jeunes filles du Petit Canada sera ouverte lundi ou mardi, le 21 octobre courant. D'ici là, les élèves devront se rendre à la Bartlett School où l'on prendra leurs noms et adresses.

M. le conseiller Lebrun, qui a réussi à force de travail à obtenir cette précieuse amélioration pour cette partie de la ville, lui a trouvé dans son assiette, nous a informé que le retard de l'ouverture de l'école à la rue Tucker était dû au fait qu'on voulait agrandir la classe en refaisant les deux salles actuelles et ces locaux ces travaux seraient considérés, il y aurait assez de place pour recevoir une centaine d'élèves.

Le tonique favori du Dr Benoit fait le sang riche et pur. Vendu par tous les pharmaciens.

LA CAUSE HEERY

Les parties en viennent à un arrangement

A la cour supérieure, hier, on a repris la procédure dans la cause Heery vs. Caroline. A l'ouverture de la séance, M. Anderson, avocat de la défense, a soulevé un point de droit au sujet de l'admission de certaine partie de la preuve. Après quelque discussion, le juge a dit qu'il déciderait en faveur de la demanderesse, mais qu'il préférerait voir la question soumise à la cour suprême.

Après une conférence entre les avocats de la défense et ceux des demandeurs, on annonce à la cour que les parties en étaient venues à un arrangement satisfaisant.

C'est M. J. Morrison qui agissait comme procureur de la demanderesse dans cette cause.

On s'attendait que le procès prendrait la séance d'hier et celle d'aujourd'hui, la cour qui est pressée de vider le calendrier n'étant pas prête. En conséquence, la cour s'est ajournée jusqu'à lundi.

Nos theatres

Nos salles d'amusement deviennent de plus en plus populaire et les directeurs déploient de plus en plus d'intelligence pour satisfaire les personnes de goût.

AU SAVOY

Il n'y a encore jamais eu le moindre doute de la part des directeurs du Savoy, que la semaine actuelle ne serait pas la dernière chaude semaine de l'année, des meilleurs, mais elle est encore plus intensément chaude que toutes les autres.

La semaine prochaine, le Savoy présente une nouveauté de la plus surprenante agréables, comme nous le voir par l'annonce publiée ailleurs.

AU BOSTON

Ce théâtre populaire, en face de l'hôtel de ville, a été rempli à toutes les séances, quatre fois par jour, cette semaine et il n'y a pas de doute qu'il y aura encore salle comble ce soir.

La semaine prochaine, un programme d'un goût exceptionnel sera exécuté à chaque représentation. On aura des variétés spéciales à la séance des amateurs, jeudi soir. Quatre séances par jour, l'après-midi et le soir, y compris des concerts de femmes.

AU PEOPLE

Le chic petit théâtre de la rue Dutton, dans le rez-de-chaussée de l'édifice de l'Union St Joseph gagne de jour en jour une popularité qui n'a pourtant rien de surprenant si l'on considère la qualité des programmes que la direction sert au public qui l'encourage.

Des attractions spéciales y seront la semaine prochaine.

Visite paroissiale

Les RR. PP. Oblats continueront la semaine prochaine leur visite paroissiale de la manière suivante:

Le Rév. Père Amyot visitera la cinquième Ave, les rues Robert, Mt Hope, Crawford et les familles de la campagne.

Le Rév. Père Campeau visitera les rues Moody, Merrimack et Decatur.

Le Rév. Père Fournier visitera les rue Ford, Dodge, Moody, Merrimack et les corporation entre les rues Dutton et Cabot.

Le Rév. Père Nolin visitera les rues Stanley, Fulton, Coburn, Jewet et Hampshire.

Le Rév Père Dubreuil visitera les rues Perkins et Ward.

Le Rév. Père Lewis fera la visite des familles sur les rues Hildreth, Sutherland, Barker Ave, Billings, Wood, George Ave et Exeter.

Le Rév. Père Lamothe fera les rues Hudson, Watson, Madison, Winter Gorham et les rues avoisinantes.

Le Rév. Père Perron, les rues Chelmsford, Shaw, A, B, Power et New Fletcher.

L'enverre en Angleterre

"Ma femme et moi avons fait usage des deux bouteilles de Father John's Medicine ordonnées il y a quelque temps. On puis-je l'acheter dans New York? C'est mon intention d'en envoyer quelques bouteilles à ma mère en Angleterre." H. Chapman, Caisser, Imperial Hotel, New York.

Le 23 avril 1901.
A Carleton & Hovey.

La Sainte Famille

La réunion des messieurs de la Sainte Famille qui devait avoir lieu dimanche prochain est remise au dimanche suivant le 20 octobre.

AU VENEZUELA

Le peuple veut maintenant la paix

Coracas, Venézuéla. 11, via cable haitien.—Le Vénézuéla paraît en faveur d'un reglement prompt des difficultés actuelles entre les instantes entre le Vénézuéla et la Colombie. C'est autant depuis que leurs troupes ont été défaites à Guagira que l'on Vénézuéliens demandent la paix.

Ils ne voient que très peu de chance de vaincre les Colombiens sur la frontière de la Tachira. Le président Castro craint un soulevement si les troupes subissent une autre défaite.

Peptiron

EST UN SPECIFIQUE POUR

LES NERFS SURMENES
LES DIGESTIONS INEGALES
LES PERSONNES PALES ET FAIBLES

Des deux pâles et en tout âge.

C'est un tonique digestif et nutritif, à la fois une substance et une nourriture. Possède les qualités du fer pour fortifier, le pouvoir digestif de la pepsine et les qualités de restauration des nerfs que procurent le celeri et les autres ingrédients de valeur. Ne fait de tort aux dents et ne cause par la constipation.

Préparé seulement par la C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes, $1.00.

UN COURS GRATUIT

Les coupons de L'Etoile sont a conserver

LE PREMIER PARAIT DANS CETTE EDITION

Tous les lecteurs ont la chance d'en profiter

Tel que nous l'avons promis et annoncé ces jours derniers, nous commençons à publier aujourd'hui une série de coupons qui durera jusqu'à samedi prochain inclusivement. Ils seront numérotés par ordre de publication de 1 à 7.

Les personnes qui découperont et conserveront la série entière pourront en les apportant à nos bureaux obtenir en échange un bon qui leur donnera droit à un cours complet d'accompagnement d'après la méthode nouvelle et unique du Prof. J. Alexandre Ethier, connue sous le nom de "Ethier's Great Non- Such Self -Instructor in the Art of Accompanying", livre qui se vend à $3.00 l'exemplaire.

M. Ethier est à Lowell et a ouvert son studio au-dessus du magasin de M. Ephrem Pelletier, 518 rue Merrimack.

COUPON No. 1

Cours gratuit d'accompagnement.

Ces coupons, numérotés de 1 à 7 inclusivement, seront publiés du 12 au 19 octobre dans L'Etoile. La série complète donne droit, si vous l'apportez à nos bureaux, à un bon qui vous procurera un cours gratuit de leçons d'accompagnement. Découpez chaque coupon et conservez-le.

Les personnes qui demeurent en dehors de la ville auront droit aux mêmes privilèges avantages, si elles nous font parvenir les coupons par la malle.

SOUS UN TRAMWAY

Un ivrogne a failli se faire tuer hier après-midi

Les policemen Murphy et Tilton ont arrêté un nommé Winslow Ayer, qui était en état avancé d'ébriété, hier après-midi. C'est bien à lui aussi car le malheureux avait pu se faire tuer. Il semblait courir au-devant du danger. Quelques minutes avant son arrestation, il a failli se faire écraser par un tramway, sur la rue Bridge.

Ayer a quitté le trottoir pour traverser la rue ou pour monter sur le tramway.

Les vapeurs un peu fortes qui émanaient de son estomac avaient probablement quelque effet sur ses yeux, car il marcha droit au devant de la voiture électrique qui arrivait au beau milieu de la voie. Le filet protecteur lui déchira la figure à plusieurs endroits et sans le sang-froid du gardien-moteur, les roues lui auraient probablement coupé le corps en deux.

On ramassa le malheureux et l'on fit mander l'ambulance. Quand celle-ci arriva, cependant, on constata que le blessé était plus affaibli par l'effet des liqueurs que par ses égratignures à la figure.

Au bien lu il dormait de l'hôpital Winslow avec 3 ou 4 centimètres de la planche d'une cellule au poste de police.

LE CHISTIAN SCIENCE

Les adeptes poursuivis à Concord N. H.

Concord, N. H., 12—Mme Spead poursuit le Rév. Irving C. Tomlinson, le chef des "Christian Scientists" en notre ville. La cause est venue en cour supérieure hier. Le premier témoin entendu a été Mme Spead elle même, la demanderesse. Le Dr Wm. N. McMurphy est venu témoigner que Mme Spead avait été admise à l'hôpital, quand elle est revenue le Rév. Tomlinson.

La fille de Mme Spead a dit que c'est elle qui a fait venir le medecin pour soigner sa mère.

Mlle Belle F. Abbott est venue dire qu'elle avait, elle aussi reçu le traitement des "Christian Scientist. L'avocat de la défense a essayé de démontrer que tous les chefs n'y valent pas la même méthode.

La cour n'a pas permis de faire cette preuve. Mlle Abbott a cependant pu dire que dans les séances où elle avait assisté, on ne se servait pas particulièrement de la prière comme remède aux maux

Mlle Martha J. Noyes a juré qu'aux assemblées auxquelles elle avait assisté, on n'a pas discuté les différentes méthodes adoptées par les chefs.

Dans l'après-midi, l'avocat de la défense a fait son plaidoyer.

LA BARBARIE DE KITCHENER

Un jeune homme est condamné à la batonnade

Hiddlebury, Colonie du Cap, 12—Le commandant Lotter, rebelle de la Colonie du Cap, dont le commando a été presque entièrement composé de rebelles, a été condamné à mort. Il a été capturé par le major Scobell au sud de Petersburg, au commencement du mois dernier. Lord Kitchener a confirmé la sentence de la cour martiale, condamnant Lotter à mort.

Cinq des camarades de Lotter ont été condamnés au pénitencier pour la vie. Un autre, un tout jeune homme, a été condamné à recevoir vingt coups de verge et à passer en prison tout le temps qui s'écoulera d'ici à la fin de guerre.

Guerit les maladies des poumons de longue durée

"La Father John's Medicine m'a guéri de la maladie des poumons de longue durée ainsi que la toux. Je la recommende aux personnes qui ont souffert pendant des années comme j'ai souffert." F. S. Daly, 338 rue Wood, Reading, Pa.
A Carleton & Hovey.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 954-2

A LOUER—Logement de 6 chambres, au deuxième étage, en bonne condition, 494 rue Moody. S'adresser sur les lieux à M. Chouinard, ou de chaque.

Ce que l'on dit en Dehors de Lowell.

Quelques lettres intéressantes publiées dans l'Etoile.—Elles valent la peine d'etre lues.

Tout le monde en cette ville a lu les rapports faits par les pharmaciens locaux sous leurs propres signatures, qu'ils vendent plus de la Father John's Medecine qu'aucune autre préparation qui ait été établie dans Lowell.

Nous croyons qu'il sera intéressant d'entendre dire aux gens en dehors de Lowell ce qu'ils pensent de ce vieux remède salutaire, et nous publions ailleurs dans L'Etoile d'aujourd'hui quelques lettres prises au hasard parmi des milliers que nous avons. Lisez-les, elles vous intéresseront.

Un des principaux journaux quotidiens publiait la semaine dernière en commentant le témoignage des pharmaciens de la ville:

"Il faut que les personnes qui en font usage la recommandent aux autres. C'est la seule manière dont nous pouvons nous rendre compte pour la confiance merveilleuse que le public a en cette prescription de valeur, la prenant avec la même confiance qu'il prendrait une prescription écrite par leur propre médecin.

Nous ne comprenons pas comment tant de personnes dans différentes parties du pays entendent parler de cette médecine: elles écrivent toutes et nous disent comment elles ont soulagées et en ordonnent encore.

Tandis que nous croyons que ce remède est sans pareil, nous voulons dire que les endossements des personnes qui en font usage, nous laissent rien à ajouter, elles sont nos meilleurs annonceurs.

N'en seulement elle guérit, mais elle prévient le rhume, la grippe, la pneumonie et la consomption. Elle a un effet adoucissant et guérissant, et en même temps elle bâtit le système et donne de la force.

Cette puissance de donner de la force en même temps de guérir la maladie est trouvée rarement dans une médecine prescrite pour le rhume, la toux, l'asthme et autres maux de ce genre. Elle rétablit l'estomac à une action de santé et a un gentil effet laxatif sans affaiblir.

Nous le disons encore, les médecines patentées contiennent de l'eau et autres narcotiques empoisonnés et dangereux. C'est presqu'une impunité la morphine de la cocaine possibilité de trouver une seule médecine patenté qui ne contienne pas ces poisons sous quelque forme. Elles affaiblissent le corps et le laissent exposé aux maladies. La Fathers John's Medecine qui est la prescription d'un médecin de la plus grande renommée dans sa profession ne contient quela nourriture la plus pure.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE
TRADE MARK

En Perce.

J. W. BARLY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 138 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CLANIN & CO., 197 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 125 rue Payette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 232 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rue Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 18 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 39 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Angle des rues Middlesex et South.

Embouteilleurs

JAMES CALNIN & CO., 197 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière blanche pour la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Notes Locales

On a commencé hier matin à poser les pierres pour trottoirs sur la rue Decatur.

Mlle Malvina Brunelle, bien connue dans le monde de la mode à Lowell, vient d'entrer à l'emploi de Mme P. L. Grégoire.

La séance du comité des réclamations qui devait avoir lieu hier soir à l'hôtel de ville, a été remise à mercredi prochain.

Demain après midi à deux heures, il y aura une séance dans la salle du collège, pour les enfants. Le prix d'entrée est de 10 cents.

Vingt-cinq ans d'expérience d'une pratique grande et variée a prouvé la valeur du Tonique Favori du Dr Benoit. Vendu par tous les pharmaciens.

M. J. Ulric Dufresne, gérant de la Cascade Inn, de Shawinigan, P. Q., est de passage en cette ville avec sa dame, les hôtes de M. et Mme Charles H. Parthenais.

La rumeur veut que George Gardner, que l'on attend à Lowell ses jours-ci, ait une rencontre avec Jack O'Brien, de Philadelphie, le premier janvier prochain. Cette rencontre aurait lieu à Hartford.

Mmes P. L. Denault et Anthony A. Conway font parties aujourd'hui pour un voyage dans le sud de l'Etat. Elles visiteront Fall River et Providence où elles comptent beau coup de connaissances.

Nos remerciements à qui de droit pour le gracieux envoi de billets de faveur pour le 6e grand parti donné par les employés du Bon Marché et qui doit avoir lieu dans la salle Prescott, mardi le 24 novembre prochain.

Billy Gardner qui devait se battre à Manchester, le 29 du courant a changé d'idée. A cette date, il aura une rencontre avec Andy Watson Gardner a passé pour un feather weight, mais il est plutôt welter weight.

MM. Emile C. Lavigueur et P. L. Grégoire ne seront pas de retour aussi tôt qu'on nous l'avait annoncé. La Chapman Symphony, dont nos deux musiciens font partie, doit jouer trois soirs à Manchester, N. H., et ira de là à Burlington, Vt.

Hier après-midi, un des grands tramways vestibulés de la ligne de Boston & Nothern a sauté en bas de la voie, de l'angle des rues Middlesex et Central. Cela a eu pour résultat de retarder les tramways des rues Lawrence, Gorham et Westford pendant une heure.

J. T Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Dites donc à Jérôme qu'un bon moyen d'avoir de l'eau pure pour boire est de dépenser 25c pour un filtre tel qu'on en vend chez W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack, le magasin de quincaillerie du haut de la ville. Tout Robinet devrait en avoir un, vu qu'il empêche les substances étrangères de se mêler à l'eau potable.

William H. Ward est venu de Pelham jeudi soir pour prendre une partie de plaisir à Lowell. Pendant son séjour dans notre ville Ward a probablement trop ingurgité de cette liqueur forte qui rend faible. Il est ensuite entré dans une boutique de barbier sur la Lakeview Avenue et a enlevé un rasoir. La police a opéré son arrestation.

Mme Yve Narcisse Denault est sérieusement malade à sa résidence et l'une de ses filles, Mme Josephine Thibodeau est accourue à son chevet de Napierville, P. Q., sur réception d'une dépêche. On a aussi prévenu son autre fille, Mme Samuel Rémillard, de l'état grave de cette maladie et l'on espère qu'elle pourra venir à temps du Mexique pour voir sa mère avant qu'elle meure.

La plupart des chefs de départements à l'hôtel de ville étaient absents de la ville hier soir. L'hôtel paraissait désert et la tranquillité qui régnait dans ce grand édifice ne nous laissait seulement pas soupçonner que quelques jours auparavant la salle des séances publiques résonnait des éclats de voix de l'éloquent commensurable Jerome F. Manning, le jurédoit de Lowell.

Mort subite

Jacob Mackenzie, dont nous annoncions hier la mort et l'enterrement, a succombé à la maladie de cœur, tombant mort subitement dans la gare du nord.

On l'a transporté à sa résidence tout près, sur la rue Arch.

Le défunt était un octogénaire.

A Surpris le Dr Boyd

"La Father John's Medecine m'a guéri d'une mauvaise attaque de pneumonie et a surpris le Dr Boyd, mon médecin, qui a dit que votre médecine était "Parfaitement correcte et devrait être dans toutes les familles." Allen T. Hodge, Washington, D. C.
A Carleton & Hovey.

Papiers de naturalisation $2 seulement au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

Un scandale dans la marine americaine

Philadelphie, 12—Une dépêche de Washington au "Public Ledger" dit que le capitaine Benjamin F. Tilley, commandant de la station navale de Tutuila (Samoa), va comparaître devant un conseil de guerre. Il est accusé d'ivresse et conduite scandaleuse. Le tribunal sera présidé par le contre amiral Silas Casey, commandant en chef de la station navale du Pacifique. Le cuirassé "Wisconsin" va se rendre sur les lieux et c'est à son bord que le capitaine sera jugé. Le capitaine Tilley venait justement d'être promu, et il a jusqu'à présent contribué à établir d'excellentes relations avec les indigènes de Tutuila.

L'orage a été donné de relever le capitaine Tilley du commandement de la station; et le commandant Uriel Sebree va lui succéder.

Washington, 12—La déclaration suivante a été publiée par le département de la marine:

"Des rapports reçus au département de la marine établissent que le capitaine Tilley, commandant de la station navale de Tutuila, a mené une mauvaise conduite. Il y est dit qu'en maintes occasions le capitaine s'est enivré et que sa conduite a été indigne d'un officier.

"Le secrétaire de la marine a ordonné au commandant en chef de l'escadre du Pacifique de se rendre à Samoa, d'y faire une enquête sur les rapports parvenus contre le capitaine et de le faire comparaître et le juger ou soumettre devant un conseil de guerre."

Luigi Storti

Boston, 12—La cause de Luigi Storti, le meurtrier italien, est venu devant le juge Loring, en cour supérieure, hier, sur un mandat d'habeas corpus, disant que Storti est illégalement retenu en prison, à cause du changement apporté dans la loi d'exécution.

Après avoir entendu les avocats de la défense et les procureurs du gouvernement, le juge a réservé sa décision.

La Russie et la Perse

Londres, 12—Le "Times" apprend de source autorisée que la Russie a décidé de commencer immédiatement la construction d'une ligne de chemin de fer qui réunirait la ligne transcaspienne avec la province persane de Khoraan. La ligne partira de Ashkabad, traversera Meshed à une courte distance de la frontière de la Perse et de l'Afghanistan et entrera en Perse à Kettechimar. De là, elle continuera à travers la vallée du Dorrgez en longeant la rivière.

Le tracé de la ligne est déjà établi et tout a été arrangé au point de vue financier. L'argent nécessaire à cet te entreprise sera déposé à une banque russe que l'on va ouvrir immédiatement à Meshed.

Une certaine inquiétude règne parmi les autorités de Meshed, et il est difficile de prédire les incidents que peut amener la construction de ce chemin de fer.

TROUBLES NOUVEAUX

L'empereur Guillaume II et les Berlinois

Berlin, 12—La presse ne s'occupe en ce moment que du différend qui existe entre l'empereur Guillaume et le conseil municipal, au sujet de la nomination de M. Kaufmann comme second bourgmestre.

Les radicaux et les socialistes soutiennent que le Dr Bethmann Hollweg, gouverneur de la province de Brandebourg, a outrepassé ses pouvoirs en déclarant qu'étant donné le refus de l'empereur à ratifier la première élection de M. Kaufmann, la seconde était nulle.

Les journaux conservateurs croient que le gouverneur a agi d'après des ordres reçus en haut lieu.

Les feuilles radicales conseillent au conseil municipal d'insister pour que la seconde élection de M. Kaufmann soit soumise personnellement à l'empereur.

M. Kaufmann était, il y a vingt ans, un jeune officier qui offensa les autorités par son opposition publique au mouvement antisémitique et qui fut, à la suite de cela, renvoyé de l'armée.

Qui a fait un grand bien

"Les deux bouteilles de la Father John's Medicine que j'ai employées ont prouvé être d'un grand secours et je vous envoie ci-inclus $5.00 pour cinq bouteilles de plus que vous m'enverrez." Edw. Keating, Broadway et 32ème rue, New York.
A Carleton & Hovey.

GUERRE PROBABLE

La succession de l'émir d'Afghanistan crée du trouble

Simla, 12—Habib Allah Khan a été officiellement proclamé émir d'Afghanistan. Son avènement au trône a été accepté par ses frères et par les sirdars Tout est tranquille à Caboul.

Calcutta, 12—Au lit de mort d'Abdur Rahman Khan, tous les nobles présents ont juré fidélité à son fils et à l'Angleterre. Avant de mourir l'émir a conseillé à tous ceux qui l'entouraient de se méfier de la Russie. Ses dernières paroles ont été pour dire que quoique son âme se rende près de Dieu, il sera d'esprit avec son peuple.

Londres 12—Une dépêche de St-Pétersbourg au "Daily Mail" dit qu'il est certain que la guerre va éclater en Afghanistan. Le quarrelle fils veut faire valoir ses droits à la succession de l'émir et peut, en outre, compter sur l'appui de la Russie. Des télégrammes reçus aujourd'hui à Kaab disent que de nombreux renforts de troupes russes descendent du Transcaspien et se rendent à Samos, d'y faire une enquête sur les rapports parvenus contre le capitaine et de le faire comparaître et le juger ou soumettre devant un conseil de guerre."

Ne pourrait s'en passer

"Trouvez ci-inclus $2. Veuillez m'envoyer deux bouteilles de Father John's Medecine tout de suite. Je ne pourrais n'en passer." H. Chapman, Caisser, Imperial Hotel, New York.

Le 15 août 1901.
A Carleton & Hovey.

Au collège Yale, à New Haven, Conn., il y aura cette année 2750 élèves, une augmentation de 200 sur l'année dernière.

A l'enquête Schley, hier, on a entendu le témoignage du lieutenant de marine Ernest Bennett, qui était à bord du New York, lors du combat de Santiago de Cuba. Le lieutenant Bennett est au Lowellois.

Deux cas de picote se sont déclarés à Boston, hier. Le premier est une femme d'une trentaine d'années qui demeure dans le South End. L'autre victime est un enfant de deux ans qui réside chez ses parents à South Boston.

Une dépêche de Beatrice, Nebraska, nous dit que la banque de Norka, à 10 milles de cette dernière ville, a été enfoncée par des voleurs qui se sont échappés avec une forte somme, après avoir fait sauter le coffre fort.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vente par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNGORD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Le tonique favori du Dr Benoit améliore la qualité du sang et rend le faible fort. Vendu par tous les pharmaciens.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

LA PHARMACIE
Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

Le Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

BOSTON THEATRE

THEATRE POPULAIRE DE LOWELL
Vis-a-vis l'Hôtel de Ville.

Smoking Concerts. Semaine du 14 Oct.

Chaque acte une bouée. | **Représentation de 1ère Classe** | Artistes de premier ordre classe

CHALK SAUNDERS, Le comique au Crayon.
FRANCES BARDEWELL, Soprano populaire.
LES SŒURS HURLEY, Comédiennes de chant et danse.

HARRINGTON ET THOMPSON, Comediens chantant et parlant.
TOM DOYLE, Comedien excentrique et danseur.
NELLIE BUCKLEY, Soubrette et danseuse.

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sièges gratis

Pour Emporter

C'est-à-dire nous vendrons à tout le monde, 1/2 livre du meilleur sucre granulé pour $1.00, et nous le délivrerons gratuitement à toute personne de Wood et rue Dutton Bros. Gros Magasin de thé, 82 rue Merrimack.

AVIS AUX INTERESSES.

Suivant les Ordonnances de la Cité mis en par le présent donne que la ville est sur le point de macadamiser la rue Chapel, de la rue Fins à la rue Central, en conséquence, il est désirable que toutes les personnes qui contemplent de creuser la rue ainsi dite passer un égout, le font de suite, car suivant les Ordonnances de la Cité aucune permission ne sera donnée de rouler la surface de la dite rue pendant un espace de cinq ans après que la dite macadamisation sera complétée, excepté tel que pourvu autrement dans l'Ordonnance

P. F. BRADY,
Surintendant des Rues.

Lowell, Mass., 1 octobre 1901.

AVIS AUX INTERESSES.

Suivant les Ordonnances de la Cité mis en par le présent donne que la ville est sur le point de macadamiser la rue Chapel, de la rue Fins à la rue Central, en conséquence, il est désirable que toutes les personnes qui contemplent de creuser la rue ainsi dite passer un égout, le font de suite, car suivant les Ordonnances de la Cité aucune permission ne sera donnée de rouler la surface de la dite rue pendant un espace de cinq ans après que la dite macadamisation sera complétée, excepté tel que pourvu autrement dans l'Ordonnance

P. F. BRADY,
Surintendant des Rues.

Lowell, Mass., 1 octobre 1901.

People's Theatre

De Fred Dana, 201 rue Dutton.
Semaine du 14 Oct.
La plus grande nouveauté en Ville.

UN CIRQUE DE GEAI—Une heure de grande récréation dans le grand cirque. Voyez le gros éléphant, la girafe et les chiens dompteurs.
MABEL ALLYTON, directrice du vaud.
CARRIE DARLOW—Femme hercule.
GRAND CONCERT—Après le cirque. Dix artistes dans des actes de première classe.
LES PRIX SONT LES MÊMES—Se d'admettre avec soin, le d'avoir pour sièges réservés. Quatre représentations par jour, après-midi et soir—Admission, le vendredi.

Meilleure est la Qualite, Meilleur est le Commerce.

Et voilà pourquoi tant de gens viennent à nous avec confiance pour la nouveauté, l'originalité, la supériorité, la variété, la qualité excellente et aujourd'hui à des prix.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR

PAUL C. KABLE, Assistant.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Temoignage

"Je suis content de vous informer que mon fils a été guéri par votre Emplatre Merveilleux. Il souffrait depuis quatre ou cinq mois un point que je ne voyais dans la nécessité de quitter l'ouvrage mon travail lorsque quelqu'un me suggéra l'idée d'employer l'Emplatre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentis un grand soulagement, et une application d'une semaine suffit à me guérir. Je me saurais dire trop de bien de cet Emplatre et est ensuite je conseille à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de M. Patenaude, pour les Hémorroides. Dans l'espace de quatre ou cinq jours, une application m'a complètement guéri d'un des très sérieux d'hémorroides. Ces Onguent est un remède de première classe et je me plais à le recommander.

Lowell, 2 août 1901. EDOUARD SABARIN.

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

ON TROUVERA ... [illegible]

DELTA-DIP

Le Dernier Succes en Corsets.

Il n'y a pas eu de corsets dans ces dernières années qui a eu autant d'approbation enthousiaste par les principaux tailleurs et les modistes de New York que cette invention remarquable. Vous êtes invité de l'examiner.

VENDU SEULEMENT AUX

Salons de Corsts,

204-206 RUE MERRIMACK,

Mme N. L. Wheeler.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 11.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les Deux témoins

I

Et, de son portefeuille, des perches de sa redingote, Laroque tira un par un, deux par deux, dix par dix, des billets de banque de cinquante francs, de cent francs, de mille francs. Guerrier les prenait, les tâtait un vaincrhmar, n'y pensons plus!

De son côté, Jean Guerrier était rentré dans le bureau qu'il occupait ordinairement et où se trouvait, scellée contre le mur, la caisse de la maison. Il compta les billets remis par Laroque et les classa par sommes. Il y avait bien cinquante mille francs. Il se mit à calculer mentalement et fut bientôt en possession de la somme exacte.

M. Léonard resta froid et ne répondit rien. Roger passa à la caisse, dit quelques mots à Guerrier et revint. En même temps entrait un tout jeune homme au petit visage futé, tout blanc, l'air fatigué, sec comme un tas de paperasses: M. Ricordot l'expert.

— Monsieur, dit Jean Guerrier, d'après ce que vient de me dire mon patron, la justice désire avoir en mon comptoir le remboursement que nous avons opéré il y a trois jours.

Parfaitement, or, valeurs ou billets.

— Rien n'est plus facile. Voici quoi était, il y a trois jours, c'est-à-dire le 28 juillet. Etat de ma caisse. Nous n'avions, comme vous le verrez, que de l'or et des billets. Ni chèques, ni valeurs.

Il passa ses livres tout ouverts devant M. Ricordot qui les feuilleta.

— Comme dans le remboursement de Laroquette, nous n'avons fait entrer ni actions, ni obligations, il sera pas aisé de retrouver la piste du meurtrier. Malgré cela, je puis vous donner une indication plus précise.

Et, après avoir réfléchi quelques secondes, il alla prendre dans un cartonnier un dossier de correspondances, et chercha une lettre.

— Parmi les billets de mille francs qui composaient la majeure partie de la somme restituée, vingt ou trente nous étaient parvenus de province, par lettres chargées, en paiement de différentes factures. Voici ces lettres. Elles contiennent les numéros et lettres de série des billets. Peut-être cela vous servira-t-il?

— En effet. Merci.

M. Léonard entra et resta debout près de la porte, écoutant. Ce fut à lui, autant qu'à l'expert, que s'adressa Guerrier, lorsqu'il dit:

— Je ne dois pas vous laisser ignorer non plus un signe particulier dû au hasard et qui pourra, plus facilement que les numéros, faire reconnaître certaine de ces billets.

— Ah! dit-il quel est ce signe particulier?

— Au moment où j'étais en train de compter une liasse de billets de cinq cents francs un crayon, qui passait derrière mon oreille, a fait tomber, avec son coude, et l'encre a taché une dizaine de billets, presque tous à la même place, à droite.

— Le renseignement est précieux! murmura M. Léonard.

M. Ricordot continuait de paperasser. Comme il était très myope et qu'il avait la manie de ne pas se servir de lunettes, son front touchait presque les alignements de chiffres.

— L'état de la caisse au 28 juillet dernier est conforme à ce que dit ce jeune homme, grommela-t-il. Voyons maintenant aujourd'hui.

Pendant un quart d'heure le silence régna. M. Léonard se promenait de long en large dans le bureau, un tantôt venait se pencher au-dessus de l'expert, et parfois Guerrier, un peu intrigué et mécontent de lui mal à l'aise, il était mis à tapoter contre un carreau de fenêtre. Tout à coup, M. Ricordot se leva, ferma les registres avec lenteur et attirant le commissaire dans un coin, lui parla longuement à l'oreille. Puis tous deux rentrèrent dans le cabinet de Laroque.

— En voilà des cachotteries! murmura le caissier, se rasseyant à sa place.

(A Continuer)

Je la remercie pour une bonne sante

"J'ai reçu votre dernière bouteille de Father John's Medicine et je le trouve une excellente guérison pour le rhume et pour donner de la force. Je la recommande à toutes les personnes qui en ont besoin. Je remercie la Father John's Medicine pour la bonne santé dont je jouis." Patrick Coughlin, 503 So. Main St, New Britain, Conn.

A Carleton & Hovey.

Le Secret du Succès

N. Lachance,

Fabricant de Vins,

119 rue Cheever,

a réussi dans son commerce, parce qu'il ne vend que des

Vins de Qualité Supérieure : : : :

Aux prix les plus raisonnables et que son assortiment est des mieux choisi.

TAXES

Avis du Collecteur.

Les evaluteurs a cet remis entre les mains du Collecteur de Taxes, la LISTE DE TAXE pour 1901, avec instructions de collecter suivant la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell. Les contribuants evalues par eux aux personnes nommees dans cette liste, et il est maintenant prêt a recevoir le paiement des dites taxes a son bureau a l'Hôtel de Ville. Quand une Poll Tax sera demandé est evalue, la Taxe est due et si elle n'est pas payée immédiatement le Collecteur fera la collection tel que prescrit par les Statuts Generaux.

Des mandats seront près promptement pour la collection des Poll Taxes.

Des demandes de corrections contre les delits que les personnes de Poll Taxes et de Taxes peuvent porter à la cours de revision du Novembre.

Interet au taux de six par cent par année sera charge sur toutes les taxes qui n'auront pas été payée le 30 Octobre 1901, jusqu'a ce que la taxe soit payée. Aucun interêt ne sera charge ou considere sur partie desdites taxes. Les Poll Taxes sont exigees sur tous habitants de 21 ans et plus de l'age de 20 ans sur les immeubles qui divisent, chaque acteur est sujet a la taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxee n'annulera pas la collection de la taxe. Chaque associe est sujet a toute la taxe, soit sous le nom de la société.

Si un habitant evalue ou changeant sa residence depuis le premier de Mai, ou pour toute autre raison ne reçoit pas son memoire de taxe, il doit neanmoins payer sa taxe sans delai et un nouveau memoire sera fait sur application au bureau du Trésorier et du Collecteur de la Cité si une taxe a été evaluee.

Les personnes qui payeront leurs memoires de Taxe et qui les apporteront avec elles pour les faire acquitter, payer egalement le temps de faire les convenir memoire et facilitez les affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR CET EXERCICE PAR $100.00

Bureau de Bureau—De 9 hre A. M. a 4 P. M. Pour la commodité du public pendant la taxe le Bureau du Collecteur sera ouvert le soir de la manière suivante: Lundi, Mardi, Mercredi, Vendredi et Samedi, de 7 a onzième un de l'autre soir de 7 a 9 P. M.

Voyez a votre memoire de Taxe a votre rest, donne du lieu ou il est, et apparent de avec vous.

ANDREW G. STILES,

Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité de Lowell.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une grande chambre ou deux petites chambres non meublees dans le voisinage de l'eglise St-Jean Baptiste, second etage preferé, s'adresser J. O. G. E. a la pharmacie Allen.

ON DEMANDE—Des filles pour coudre et finir les fourrures. Aussi des personnes capables de rendre en moulu a fourrures. S'adresser a la Lowell Fur Mfg Co, 249 rue Gorham

ON DEMANDE—Une jeune fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser a M. Alfred Imbeault, 361 rue Moody 16c.

ON DEMANDE—Des agents pour prendre des polices d'assurance contre les accidents et les maladies. Pas besoin d'experience. Avantages exceptionnels. Des personnes qui ont de la vie cinquet peuvent augmenter leur revenu en se faisant nommer agents speciaux. Continental Casualty Company, capital $500,000, Walker et Parker, agents generaux, 16 rue Central, chambre 8 20 c.

ON DEMANDE—Une dame francaise qui peut parler l'anglais, pour faire des demonstrations a domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigees. Mentionner l'age. Adresser à C. O. Box 126, Lowell. j 1 c

ON DEMANDE—Immédiatement des personnes des deux sexes, ayant quelques minutes de monde pour agir comme agents pour une nouvelle publication de musique instrumentale a toute personne intéressée dans l'art de la musique et surtout a ceux qui desirent de devenir accompagnateurs. Des premiers arrivés peuvent se faire un salaire de $10 par semaine. S'adresser a M. Ditson & Co. 59 rue Bulfinch, près de la rue Merrimack, J. A. Ehler, auteur.

ON DEMANDE—Immédiatement 20 hommes pour hacher a North Chelmsford, a la journée ou a la coupe, assez un bimeur de bois. S'adresser a M. W. Collier, moulin 3 rue North Chelmsford, Mass. 12 c

EMPLOI DEMANDE— Un jeune homme qui sachant parfaitement les deux langues, la tenu des livres et l'arithmétique, demande une position. Peut fournir bonnes références et certificats—2 ans d'experience S'adresser au bureau de l'Etoile.

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage de la maison, dans une petite famille. Bon gage pour bonne soigneuse. Ne pas se présenter sans bonnes références. S'adresser a Simeon Lagasse, 238 rue Hildreth. j.n.o.

ON DEMANDE—Une femme pour faire l'ouvrage de la maison, dans une petite famille. Bon gage pour bonne soigneuse. Ne pas se présenter sans bonnes références. S'adresser a Simeon Lagasse, 238 rue Hildreth. j.n.o.

FILLES DEMANDEES—Pour travailler aux Brookside Worsted Mills. Bon salaire, bon traitement. Inutile de solliciter une place si l'on n'est pas une première main. Assister a l'ouvrage. Adresser votre a la fabrique, a Brookside, Mass, ou adresser. Lock Box 3 West Chelmsford, Mass. 17 c

ON DEMANDE—Une demoiselle ou une dame qui se rendrait utile a une malade et aimer qui s'occuperait de l'ouvrage de la maison. S'adresser au no 27 Campau St. j. n. o.

ON DEMANDE—Plusieurs jeunes gens actifs, garcons ou filles, pour vendre les marchandise de detail. Bon salaire. Demandez M. Jacobi, 84 Merrimack House. 5 & 7 p. m.

A LOUER—Logis avec toutes ses fournitures, 6 chambres, etc., a prix modéré. S'adresser a L'ETOILE. j. n. o.

CHAMBRES A LOUER—Elles chaude et bien meublees, a prix modérés. S'adresser au no 61 rue Austin, en face au presbytère. j.n.o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, on a autre sur la rue Campau, comprenant 8 chambres dont une salle de bain, ou dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Howe Avenue. S'adresser a Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Magasin tres bien situee, de bon rapport, angle de la rue Aiken et de Lakeview Avenue, pour $4 par semaine. Appartements a 4 chambres a $2 par semaine. Aussi logements de 4 chambres, a tres bas prix, a l'angle de la rue Perkins et de la rue Aiken. 29 c.

A LOUER—Encore 2 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lakeview Avenue, près de toutes les manufactures, $2.50 et $3.75 par semaine. Chassis et planons. Venez voir de ces logements. Clé chez le voisin. Bureau ouvert le soir, angle de Lakeview Lakeview et de la rue West Sixth. Simeon Lagasse.

A LOUER—Deux logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix tres modérés. S'adresser au no 30 rue Tucker.

A VENDRE—Magnifiques lots a vendre, s'adresser a N. C. Kousin, 3 rue Salem. j n o

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, a Dracut centre, près des chars electriques et de l'ecole. Conditions faciles. S'adresser a Evariste Bertrand, no 113 rue West ou chez O'Donnell à Dracut. j. n. o.

MLLE ANNA COMTOIS, ci-devant au Boston Store, angle des rues Austin et Merrimack, est a present a l'emploi de Magasin de marchandises seches de Mme J. H. Bellefeuille, 532 Lakeview ave. Elle parle toutes les sortes de toi rendre visite.

TENTE DE PIANO—Mme Philéas Chaput et, quel le seule planiste dans Lowell faisant une specialité d'enseigner les accompagnements pour chant, etc., 25 rue Fifth Bonheur et elle facilite garantie. 25 rue Aiken. 30c

VICTOR GELINAS,

586 RUE MERRIMACK

Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade consultez le Docteur général de

A. H GRENIER,

886 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue BOULANGER ET PATISIER.

Crems a la fleur faite sur commande.

SAM SING,

Blanchissage de première classe.

73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VITAL ROBERT,

63 rue Central.

Maisons a Vendre

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barnard's Hall, chambres 7 et 9, Angle des rues Central et Merrimack

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

11e LECTURE

Le regard voilé de l'abbé de Mussy fut attiré par cet enfant comme par une lumière.

Son cœur s'émut d'une sympathique pitié.

— Comment vous appelez-vous? lui demanda-t-il.

— Je m'appelle Pierre.

— Eh bien, petit Pierre, je prie pour vous. Prie aussi pour moi.

— De tout mon cœur, monsieur l'abbé....

La messe commença. Après la consécration, le célébrant porta l'hostie sainte à M. l'abbé de Mussy, immobile dans son chariot. Quant à petit Pierre, l'ouvrier aux fortes robustes le souleva sur ses bras et, le tenant ainsi étendu en travers de sa poitrine, il s'avança vers la sainte Table. Et le prêtre donna la communion au père et à l'enfant.

Quand la messe fut achevée, l'abbé de Mussy se fit descendre à la Grotte et y resta un temps très long.....

Son ami l'interrogeait en sortant:

— Plût au ciel que ma ressemblance avec lui ne s'arrêtât point au physique! s'écria l'interlocuteur en souriant de la méprise. Par fois il paraît rude au dehors, il est doux au dedans, comme l'était saint Paul. "Fortis et suavis." Du reste, le voici.

L'abbé Devarnais ouvrait, en effet, la porte de la sacristie.

— Monsieur le Curé, il y a, dans la rue de la Grotte, un prêtre infirme qui voudrait se confesser à vous.

Le temps de dire ma messe et je cours à lui.

Trois quarts d'heure après, le Curé des Apparitions entrait dans la chambre du Paralytique. Il l'embrassa:

— Du courage! mon cher frère. Si la sainte Vierge veut s'en mêler, vous serez bien vite guéri.

Puis il s'assit à côté de l'abbé de Mussy, et, pendant une heure, il reçut la confession de ses fautes.

Et quand il eut, en nom de Dieu même, prononcé ces mots: "Ego te absolvo ab omnibus quæstis tuis," etc., il se leva, et, s'agenouillant pieusement dans la pièce, laissant son pénitent se recueillir et prier, se prit lui-même, sans doute, et demanda à Celle dont il avait été l'apôtre sa force, son inspiration et de guérir cette longue infirmité.

Puis les deux prêtres s'entretinrent ensemble. L'abbé de Mussy raconta son histoire. A la confession sacrée et inviolable avait succédé la confidence intime.

Quelles furent les pensées, les sentiments, que le Curé Devarnais fit passer dans le cœur du malade? Un mot les résume: "Espérance!"

Contrairement à ce qui arrive souvent, quand on se trouve en présence d'un personnage illustre, que l'on connaît seulement par quelque portrait de grand relief tracé dans les pages de l'Histoire, M. de Mussy n'avait éprouvé aucune déception. Tel il avait rêvé le Curé de Lourdes, tel il le voyait de ses yeux. Tous deux étaient faits pour se comprendre, ils parlaient la même langue, ils appartenaient à la même patrie: tous deux étaient fils de Marie.

L'abbé Antoine, après l'entrevue, entendit le double écho de leurs impressions.

— Quelle âme de prêtre! s'écriait en sortant le curé Peyramale: il doit avoir une sainte mère.

— Vous ne vous trompez point, répondit le jeune ami de la maison, qui connaissait mieux que personne les vertus de la Femme forte du château de Digoine.

— Que je suis heureux, disait de son côté l'abbé de Mussy, que je suis heureux que vous m'ayez amené le Serviteur de Notre Dame de Lourdes! Je sens en moi une plus grande confiance et comme une promesse de Miracle. Cet homme est, en effet, l'homme de la sainte Vierge, et sa parole engage, en quelque sorte, le Bonheur du Ciel.

(A suivre.)

Vous pouvez publier ceci

"J'avais un mauvais rhume et un mal de gorge qui ont été guéris par le Father John's Medicine. Je la recommande à toutes les personnes qui souffrent du rhume ou de la maladie des poumons. Vous pouvez publier ceci si vous le désirez." R. R. Simonds, Worcester, Mass.

A Carleton & Hovey.

M. BELLEFONTAINE & CIE.

NOTRE ASSORTIMENT DE

Poêles et de ...Fournaises

Depasse, cette annee, tout ce qui s'est vu precedemment

Nous exposons un grand nombre des plus jolis modèles de **Fournaises** de toutes grandeurs et des meilleures fabriques.

Nos Prix restent les plus BAS et les conditions que nous offrons sont toujours les plus avantageuses.

Nous vendons sur paiements a la semaine et nous prenons les vieux poêles en échange.....

☞ Une visite à notre magasin vous convaincra de nos grands marchés.

M. Bellefontaine & Cie.

J. S. AUBIN, Gérant

267 RUE AIKEN. - - - - Petit Canada.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Les malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous vos questions complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLIDIQUE AURALS 110 West 126e St., New York.

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptemes, enterrements, etc.

☞ Tous de premier classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Telephone 988-3.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack

John J. Mahoney, Prop.

John St. Jean et Pierre Demeunier

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames. Robes, Manteaux, Chales, Mon chets, Plumes, etc.

Pour Messieurs. Habits, Pantalons. Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de premier classe.—Telephone 321-4.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations disponibles. Ouvrage fait sans reproche. Le tout reçu et livré à domicile ou à vos différents bureaux.

Buzzell & Jean

Bureau 233 rue MOODY et 48 rue BRIDGE. 240 rue MARKET, 912 rue MIDDLESEX. Tel. 325-12.

Wilfrid Jean, Prop.

LES

Poudres Impériales

Pour Mal de Tête

...Dissipent Instantanement les....

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingredient dangereux. Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle

LOWELL PHARMACY.

☞ Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts eléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est tres supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérilizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commergant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E.-U. d'A.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près dela gare du Boston Maine. B. KEARNS

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wickey, Vins et Cordiaux importes et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis— Moise Biscornet et John Hall.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille, Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 447-5.

Ancienne place de J. W. Parcells & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Pour vos Liqueurs

ALLEZ AU

"SHERWOOD"

203-205 rue Moody et 51 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos enfants au jeune bar

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 24 Juin 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 45, 6 20, 7 45, *7 55, 10 10, 11 30, *2 05, 3 00 et 4 30; 5 05, 6 00, 7 30, 9 00, 11 00 a m; 1 05, 3 30 et *4 25, 5 45 p m. DIMANCHES, 8 45 a m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5 46, 6 26, *6 32, 7 46, 9 45, wt 50, 7 06, wt 27, 7 35, *7 55, wt 9 05, 9 *9 10, wt 9 27, wt 30, wt 10 05, 11 05, *11 42 a m; wt 12 05, 12 15, wt 12 45, 1 45, *2 05, wt 2 25, wt 3 10, *3 47, wt 4 20, 4 05, 4 25, wt 5 11, 5 22, *5 40, wt 6 15, wt 6 30, 7 25, 8 45, 9 17 a m; 12 05, 4 05, 6 25, 8 *9 p m.

Pour Lawrence, et Haverhill 6 26, wt 50, wt 32, wt 9 05, wt 9 35, wt 10 50 a m; wt 2 05, 3 25, wt 4 (Lawrence Accidentel) wt 05, 7 35, 9 25, wt 17, wt 10, wt 05, wt 11 25 p m. DIMANCHES, 9 15 a m; 12 05, 4 25, 10 15 p m.

Pour les stations entre Lowell et Boston, distance de Powell, 6 26, 9 35, 10 50 a m, 12 05, 12 45, 2 25, 3 25, 5 17, 7 05, 9 25 p m. Dimanches 9 15 a m; 12 05, 4 05, 6 25, 8 *9 p m.

Pour Salem, Mass., wt 26, 7 35 a m; wt 3 05 1 26, wt 5 17, 5 50 p m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6 26 a m; 12 05, 4 25, 7 35, 9 25 p m.

Pour Haverhill, Newburyport, Hampton, North Hampton, Portsmouth et les stations sur le York Beach R R, 9 25 p m jusqu'au 7 septembre. Ensuite seulement 5 30 p m.

Pour Exeter et Dover, 6 26, 9 35, 10 50, 11 26 a m; 12 05, 3 25, 5 17 p m; DIMANCHES, 10 15 a m; a Exeter seulement 5 30 p m.

Pour Rochester et Alton Bay, 9 35 a m; 12 05, 3 25 p m.

Pour Somersworth, N H, Saco, Old Orchard et Portland, 6 26, 9 35, 10 50 a m; 12 05, 3 25 p m; DIMANCHES 9 15 a m.

Pour Lewiston, Augusta, Bath, Waterville, 9 35 a m, 12 05 3 30 a m; 3 25 p m. DIMANCHES, 9 15 p m.

Pour Bangor, Belfast, Skowhegan et Rockland, 9 35 a m; 3 25 p m; DIMANCHES 9 30 p m.

Pour Quebec, 9 35 a m; Halifax, N. E. Montreal et Chemin pour le sommeil, 12 05; De Halifax 3 27 m

Pour Fitchburg et Worcester, DIMANCHES 9 35 a m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 35 a m, 12 05, 4 25, 9 25 p m; DIMANCHES 9 35 a m.

Pour Ayer Junction et les gares intermédiaires, 6 26, 7 35, 9 35 a m; 12 05, 3 25, 5 17, 9 25 p m; DIMANCHES 9 35 a m.

Pour Andover, Milford et Milford 6 26, 9 35 a m; 3 45 5 45 p m; DIMANCHES 9 p m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hemdgen, Hillsboro et Keene, 9 05 a m et 3 41 p m; DIMANCHES à Hillsboro, 9 05 m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7 35 a m, 12 05, *2 25, *3 25 p m; *12 05, 1 05, *4 45, *5 41, *5 40, 8 22, *8 10, *9 10 p m; DIMANCHES, 10, 10 a m, 12 05, 8 *9 p m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 9 35 a m; *12 05, *4 45, 5 45 p m; DIMANCHES 9 p m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, 9 35 a m; Claremont et Claremont Junction 7 35 a m; 5 45 p m; DIMANCHES 9 p m.

Pour St. Johnsbury, Newport, Lyndonville, via Wells River 9 35 a m; *12 05, *3 25 p m.

Pour Montpelier, Barre, Wells River, Burlington, St. Albans, St. Jean et Montreal via Central Vermont Line *2 25 a m; *12 05, 3 25 p m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air Line *2 25 a m; *12 05 p m.

Express de Quebec via Plymouth et Charlestown, *1 40 12 10 p m.

DEPARTS.

*Excepte Dans les jours.

‡ Seulement seulement.

†Arrivée et Samedis seulement.

§ Via Wakefield Junction.

¶ Via Bedford. ¶ Via Wilmington Junc.

GJ. FLANDERS, Assist. gen. pass. agent, pour les lignes.

H. CRAFTS, agent général, Lowell.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY.

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS TARTES, BATTICK BISCUITS, CRACKERS, THE CAKE, BRIOCHES, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous expédier de l'argent sur ces riches moissons.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Fete de l'Eglise St Jean-Baptiste l'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fetes et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 h. a. m. et 1 h. p. m.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, gaz et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

Avez-vous Soif?

E. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est an.....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

85 RUE ET EN DETAIL.

2285-2290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc. Ale en Baril, Guiness, Stanley, Jones, W. Rice, Irish, Kyle Sherwood, Gingers Champagne, Gin de Hollande, Hartford Rock, tout est superieur.

☞ Service de famille soigneusement. Telephone 326-2.

Lisez L'Etoile

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— Mercredi ont eu lieu, en l'église Notre-Dame, les funérailles du feu M. Calixte Gratton. Ce citoyen distingué et intègre n'avait ou se créer que des amis, grâce à ses manières affables et à sa grande probité. Feu M. Gratton était un explorateur et un prospecteur de mines d'un rare mérite.

Le deuil était conduit par MM. J. G. Gratton, Moise Gratton et Joseph Gratton, frères du défunt, L. G. Gratton et J. A. Gratton, ses neveux.

Les porteurs étaient MM. L. Pepin, W. Robert, H. Tredeau et L. Dupuis.

C'est M. l'abbé Bédard, P. S. S., qui présida à la levée du corps et chanta la messe funèbre.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

CACOUNA

— Est décédé à l'âge de 37 ans, M. J. Bte Chassé veuf de feu Dame Gatienne Beaupré, et ex-maître pilote, après une longue maladie et de grandes souffrances.

Son service et sa sépulture ont eu lieu mercredi. Un service solennel a été chanté par le Rév. M. St Laurent, vicaire de la paroisse.

Les porteurs des coins du poêle étaient MM. Elie Beaulieu, Geo. Lebel, Hermenégilde Mercier, M. Pelletier.

Consolons le deuil, ses fils, MM P. A. Chassé, C. R., avocat de St John, N. B., Chas Chassé, de Leon, Mass.; ses gendres, Thomas Dubé, J. A. Levasseur.

ST HYACINTHE

— Lundi une dame Racicot de la Providence, épousait en secondes noces un nommé Picard, de Ste Rosalie. Cette dame a donné dans l'espace d'un an quatre permissions de mariage; une à chacune de ses trois filles et la quatrième était pour elle-même.

ST JEAN D'IBERVILLE

— M. le Dr Sabourin et M. Chs Gervais ont commencé leur cours à l'école militaire de St Jean pour obtenir le grade de capitaine.

SOCIALISTES BELGES

Le parti ouvrier reste fidele a son programme

Bruxelles, 12 — Dans une réunion de socialistes où étaient rendus des délégués de tous les points de la Belgique, on a décidé que les femmes auraient les mêmes droits que les hommes au suffrage universel, mais que l'on ne demanderait le suffrage universel pour les femmes que lorsque les hommes eux-mêmes l'auraient obtenu. Le parti ouvrier, toutefois, reste fidèle à son programme qui comprend le droit de vote pour les deux sexes, aussi bien dans les élections communales que dans les provinciales.

Le procureur du roi a demandé aux chambres la permission d'engager des poursuites contre le représentant Smetts qui a fait, devant les ouvriers des mines de charbon de Soraing, un discours considéré comme une atteinte à l'ordre public.

LA JOURNEE DE HUIT HEURES

Les mineurs en France auraient une grève générale

Paris, 12 — On éprouve une certaine anxiété dans les cercles commerciaux et industriels au sujet du referendum des mineurs sur la question d'une grève générale. On en connaîtra le résultat vers le 15 octobre. Les mineurs votent pour savoir s'ils doivent faire la grève le 1er novembre, ou ce soit leurs demandes, qui sont la journée de huit heures, un salaire minimum et une pension de deux francs par jour après vingt-cinq ans de service, seraient rejetées. On annonce que la majorité des unions minières a déjà voté en faveur de la grève.

La commission parlementaire qui va examiner les réclamations des mineurs se réunira le 15 octobre. Il est probable qu'elles ne se tiendra de la journée de huit heures, mais ne fera que traiter aux autres demandes.

On espère que les mineurs se montreront satisfaits par cette concession. Quoi qu'il arrive, la situation

ration des mineurs n'a pas un capital suffisant pour engager une lutte prolongée, et il existe une provision de charbon suffisante en magasin pour permettre aux propriétaires de mines de tenir tête pendant longtemps à la grève sans mettre en danger la situation industrielle.

Une certaine inquiétude est causée par le bruit qui court qu'un grand nombre d'armes à feu sont entrées en fraude à Montceau-les-Mines et autres centres miniers, et on craint que les mineurs ne deviennent dangereux si la grève ne réussissait pas.

Le gouvernement est prêt à toute conjecture. Il a envoyé des renforts de gendarmerie dans les districts miniers et a ordonné que les garnisons voisines soient prêtes à se rendre sur les lieux à la moindre alarme.

Envoyez-moi six bouteilles

"Ci-inclus vous trouverez de l'argent pour lequel vous m'enverrez six bouteilles de Father John's Medicine. Vous vous rappellerez que j'ai eu de cette Médecine auparavant et que je m'attends d'en commander encore bientôt, car j'ai plusieurs amis qui vont l'essayer. Deux dames où je pensionne en font usage l'aiment beaucoup et elle leur fait un grand bien. Veuillez m'envoyer cet ordre aussitôt que possible et obligez." Mlle Beth Dufort, 170 rue River, New York.

A Carleton & Hovey.

En etat de siège

Le Cap, 12 — La "Gazette" proclame l'état de siège dans les districts du Cap, de Wynberg, de Simonstown, de Port Elisabeth et de East London.

Cette proclamation a été faite à la suite de la visite récente de sir John Gordon Sprigg, chef du ministère du Cap, et de M. J. Rose Innes, sous- secrétaire des indigènes, à lord Milner, haut commissaire de la Grande- Bretagne ici. Les quelques points de la colonie qui n'étaient pas encore sous le contrôle militaire s'y trouvent à présent et la constitution est decrétairement suspendue dans la colonie entière. La loi martiale n'est que le commencement de rigoureuses mesures, qui sont jugées nécessaires par les autorités, pour amener la fin de la guerre.

A L'HOTEL DE VILLE

L'enregistrement se fait des plus lentement

Passé ce soir, il ne restera plus que trois jours pour faire enregistrer son nom sur les listes électorales. Jusqu'à cette date, le nombre des personnes qui sont allées au bureau du registrateur, est très restreint. Dans certains quartiers moins, la moyenne est de 10 pour cent moindre que l'année dernière. Quelles sont les raisons qui amènent cette apathie chez les électeurs, n'est ce que l'on s'explique difficilement. Quelques-uns disent que c'est dû au manque d'intérêt dans les élections; cependant, si l'on en juge parce qu'on disait cet après-midi, au moment où le bureau fermait, on peut s'attendre à un grand nombre d'électeurs qui se sont fait enregistrer: Quartier un, 1; quartier deux, 7; quartier trois, 3; quartier quatre, 9; quartier cinq, 1; quartier six, 3; quartier sept, 2; quartier huit, 2; quartier neuf, 2.

Remue-menage

Nos lecteurs ne doivent pas manquer de se rappeler la vente de remue- ménage qui aura lieu les 16, 17, 18 et 19 de ce mois à la place ordinaire de la rue Shattuck. La vente aura lieu sous les auspices des Molly Varnum et Boy States Chapters, D. A. R.

Un très gros assortiment d'une bonté extraordinaire d'articles seront offerts en vente, comprenant les meubles de toutes et des vêtements de toutes sortes.

La vente commencera mercredi prochain le 16 octobre à 9 heures. On ne devrait pas manquer une aussi bonne occasion.

Papiers de naturalisation au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

Cour de Police

Le samedi est la journée tranquille par excellence, en cour de police. Ce matin, cependant, l'enceinte judiciaire présentait une apparence des plus animée. Les prisonniers sur le banc étaient en bien plus grand nombre que d'habitude et de plus, il y avait quantité de causes, poursuites intentées par l'agent du bureau d'hygiène, qui travaille depuis deux mois à faire une inspection dans toutes les maisons de la ville soupçonnées d'enfreindre les réglements du bureau d'hygiène.

Jamais le commerce du beurre et les maîtres de pensions n'ont été représentés comme ce matin en cour de police. Il y avait 14 de ces marchands ou maîtres accusés d'avoir vendu de la butterine pour du vrai beurre ou d'avoir servi à leur table de la butterine sans avoir placé dans leur salle les avis requis par la loi.

Quelques- uns des prévenus auront à répondre à deux et même jusqu'à quatre chefs d'accusation. Il y a en tout dix-neuf causes. Chacun des accusés devra fournir un cautionnement de $200 pour garantir sa comparition en cour samedi, le 26 octobre courant. Voici les noms de ceux qui devront comparaître ce jour-là: M. Norton, 119 Appleton; James McGinnis, 23 Appleton; Michael Murphy, 64 Gorham; Annie Coddin, 4 Tyler; Hanah J. Bellels, 2 rue Appleton; Lery Senfine, 267 rue Appleton; Sarah Blanchflower, 83 West Third; Ben. J. Bellels, 282 Appleton, J. T. Sanders, 159 Gorham; Elisabeth Baker, 159 Appleton; Mary Saxe, 252 Central; Augusta Soulsure, 79 Appleton; Joseph Flynn, 13 Gorham.

Wm. Patridge, Geo. R. Lee, Wilbrod Goldsmith et Wm. H. Ward, plaident coupable à l'accusation d'ivrognerie et le juge les condamne à $2 d'amende, seulement, car c'est la première fois qu'ils comparaissent en cour de police.

Winslow P. Axer, dont nous parlons dans une autre colonne ne fait pas s'il est coupable ou non de l'accusation qui pèse sur lui. Ce paraît pas ce qu'il faisait. On demande à Axer d'ou viennent ces marques qu'il a dans la figure. Il ne se rappelle de rien. Alors comme on plaidoyer est laissé à la discrétion du greffier, M. Savage pense qu'il est aussi bon de le faire plaider coupable. Le juge le condamne lui aussi à $2 d'amende.

John Smith à pris pour habitude depuis quelque temps, de se saouler et d'aller faire du bruit chez sa belle sœur, Mme Patrick Smith. Hier, après avoir bamboché pendant une partie de la journée, il est allé trouver son frère Patrick et lui a fait pendre tellement de cette liqueur que le pauvre Pat ne pouvait plus se soutenir. John qui comparaissait pour la première fois n'a que 25ux dollars à payer à la cour comme Le juge lui recommande de ne plus boire et surtout de ne plus aller faire de "train" chez sa belle sœur.

Quand à Patrick, comme il a déjà été arrêté quatre ou cinq fois pour ivrognerie, le tribunal croit bon de l'envoyer faire un tour à la prison du comté où il pourra pendant trois mois se remettre des effets de sa mauvaise prolongée.

Mary Green avait été condamnée à trois mois de prison, il y a une quinzaine de jours, mais sur sa promesse de bon faire, le tribunal avait suspendu cette sentence pour six mois. La pauvre fille à tombée encore une fois, et malheureusement pour elle, ce sont les policemen qui l'ont relevée. La suspension est partie. Mary ira passer ses trois mois en prison.

John H. Powers est condamné à la ferme de l'Etat. Powers est un habitué de la cour, qui passe six mois à l'une ou l'autre prison, trois mois à boire et les trois autres mois à la ferme de l'Etat, dit le constable de police.

Arthur King, le fameux King dont on a eu tant de peine à établir l'identité, il y a une couple de semaines, a encore été arrêté pour ivrognerie hier soir. Cette fois-ci, il a subi 30 jours de Séjour qu'il avait donné il y a quinze jours. Le cour le condamne à aller labourer pendant quelque temps à la ferme de l'Etat.

Arthur Leaf, accusé de vol, est condamné à $20 d'amende.

Température Trompeuse

Une journée il fait assez froid pour porter un Pardessus d'Hiver ; le jour suivant il fait assez chaud pour se passer de Pardessus. C'est dangereux de passer d'une extrémité à l'autre.

Achetez votre PARDESSUS D'AUTOMNE

de suite et vous serez prêts pour tous ces changements. Ne vous inquiétez point de quelle sorte de Pardessus il vous faut. Nous avons les styles corrects qui sont en vogue cette saison. Laissez nous vous montrer les différentes créations et essayez-les. Vous serez satisfaits du prix et de l'ajustement.

Soit que vous voulez payer $8.00, $10.00, $12.00 ou $15.00 pour votre Habit d'Automne

nous pouvons vous montrer un magnifique assortiment d'étoffes de qualité supérieure, égales sous tous les rapports aux stocks les plus chics des marchands.

Notre bel Assortiment d'Habits pour Garçons et Enfants est plus complet qu'auparavant.

Grand et Superbe Assortiment de

Sous - Vetements

Pour l'Automne.

Chapeaux, Casques, Sweaters et Chaussures de toutes sortes. Venez en faire l'inspection.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

La cause de P. J. Riley est remise au 19 courant et celle de Blines et McGinnis accusés de voies de fait est remise à lundi le 14 courant.

Soulage mon estomac

"Carleton & Hovey—Je suis heureux de vous informer que la Father John's Medicine que j'ai ordonnée a entièrement guéri mon rhume et mne teux et je sens que ma santé est beaucoup meilleure. Elle a eu un tel effet que je l'emploierai tout le temps. Elle aide à ma digestion et à mon estomac." S. W. Coombs, Salem, Mass.

A Carleton & Hovey.

RACICOT vs DEZIEL

Le juge Hadley décide en faveur du défendeur

En cour civile, dans la salle de la cour de police, lundi, la cause de Racicot vs Deziel a été entendue devant l'Hon. juge Hadley.

Le demandeur, M. A. A. Racicot, maître- peintre, poursuivait le défendeur, M. Omer Déziel, pour la somme de $22 qu'il réclamait pour travaux de peinture faits à la maison nouvelle que M. Déziel a fait construire rue Ford.

Plusieurs témoins ont été entendus de part et d'autre et la preuve a démontré que le demandeur était entré en société avec M. Moise Ouimette, aussi maître- peintre et qu'ils avaient entrepris et exécuté ensemble d'autres contrats de peinture, entre autres sur une maison du contracteur Amyot, à Dracut. Ils devaient partager les pertes et les profits. Or, le demandeur réclamait $22 de M. Déziel pour tant de journées d'ouvrage au taux de $3.50 par jour, vu qu'il fournissait ses propres outils.

Le juge a renvoyé l'action, se basant sur le fait que le défendeur n'avait pas engagé le demandeur et qu'il n'avait fait affaires qu'avec la société Ouimette- Racicot et qu'il ne devait rien à M. Racicot personnellement. Le juge a finalement débouté l'action et rendu sa décision en faveur du défendeur. M. Omer Déziel. M. J. H. Guillet était l'avocat de celui-ci et M. John T. Masterson représentait M. Racicot, le demandeur.

Naissances

BISCORNET — En cette ville, hier soir, l'épouse de M. Paul Biscornet, 12 rue Colburn, une fille.

ROUSSEAU — En cette ville, jeudi, le 10 courant, l'épouse de M. Ernest Rousseau, photographe, rue Hall, une fille. L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie- Alice-Zélia. Parrain et marraine M. Arthur Beaucage et Mlle Zélia Turcotte.

La Perfection

Dans les Pardessus

Ne vous pas dire seulement que ce qui paraît à l'œil, mais le PARDESSUS dans son entier, ses parties vitales et le reste— c'est-à dire la façon, le fini, l'ajustement, l'apparence et le plus important de tout, la COUPE du TAILLEUR.

Une page sur les Pardessus ne commencerait pas à donner pleine justice aux nôtres. La variété de styles que nous montrons à chaque prix, l'excellence et le style qui marquent chaque qualité comme la meilleure pour le prix—rendent notre département d'habits populaire avec les hommes de toutes les classes.

Pardessus Box en Kersey pour Hommes, doublés en soie, égaux au travail pratique..... **$10**

Pardessus Gris Oxford et Plaid Ecossais, pour Hommes, avec épaules unies ou militaires, avec ou sans jong, coupe longue, à **$10, $13, $15 et $18**

Pardessus en Vicuna épais pour Hommes, doublés en soie, égaux au travail pratique, à..... **$22**

Pardessus de longueur moyenne pour Hommes, en Kersey noir, bleu et brun, à..... **$6 $8 $10 $12 $13 $15 $16**

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 14 OCTOBRE 1901. NO. 172.

UN BLESSE ARRETE

John J. Stack ne veut pas aller chez lui

Vers les cinq heures, samedi après-midi, il y avait tout un rassemblement devant l'écurie de louage de J. F. Sabre, sur la rue Merrimack. Cette foule était retenue là par un individu du nom de John J. Stack, qui s'était fait donner un coup de pied à la figure.

Le pauvre homme saignait du nez et perdait aussi du sang par la plaie qu'il avait à la figure.

On le lava un peu pour le ramener à ses sens. Quand le blessé fut revenu de son coup, on lui demanda où il demeurait, mais il refusa obstinément de la dire et refusa de plus de quitter l'écurie.

Le policeman Breault, qui est de service sur cette rue, vit de suite qu'en outre de sa blessure le nommé Stack souffrait aussi intérieurement. La trop grande quantité de liqueur qu'il avait ingurgitée lui tromblait quelque peu l'esprit. On décida alors de conduire l'individu au poste de police où il eut le temps de reprendre ses sens.

Ce matin Stack, qui a déjà été sous probation pendant six mois et s'est bien conduit pendant cette période, a reçu une condamnation à la ferme de l'Etat. Le juge a suspendu cette condamnation pour un an.

Cour de Police

A 10 h. précises, Son Honneur, le juge Hadley montait sur le banc. Cinq accusés qui comparaissent pour la première fois sont à côté du tribunal, attendant la sonnerie du juge avant d'être remis en liberté.

A la vue de cinq individus, tous bien mis, le juge fait la moue et les chasse pour ainsi dire de l'enceinte judiciaire disant qu'il n'avait jamais vu des gens qui paraissent très bien se laissent arrêter ivres sur la rue.

Quantité d'accusés qui comparaissent pour la première fois sont ensuite appelés et le juge les condamne chacun à l'amende ordinaire de $2. Ces condamnés sont: Joseph Richard, William Fitzgerald, Louis Duprette, Frank Kildard, John Smith, Jennie Drer, Pat. Cosgrove et John McCullah.

Helen M. Kennedy, une des six femmes qui comparaissent ce matin, Frank Jackson et John Kennor sont condamnés à la ferme de l'état.

Nelly Kelly, dont les antécédents ne sont pas exemplaires, est condamnée à deux mois de prison. Kate Fake aura cinq mois de prison pour ne pas avoir voulu suivre les conseils du juge. Elle avait déjà comparu deux fois devant la cour et le juge lui avait demandé de mieux faire, il l'avait condamnée à deux mois de prison, mais avait suspendu la sentence. Ce matin, comme elle n'a aucune raison à donner pour s'être ainsi livrée à des excès, la cour augmente cette sentence à cinq mois de prison.

Edward F. Haley est condamné à deux mois de prison pour ivrognerie, troisième offense.

John J. Stack est condamné à la ferme de l'Etat, mais le juge suspend la sentence pour un an, Stack passait pour un incorrigible. Il a été mis sous probation pour six mois et ce matin, en cour de police, les constables qui le connaissent viennent témoigner que Stack s'est très bien conduit. Le juge croyant qu'il n'est pas disposition de donner à l'accusé une autre chance de montrer sa bonne volonté suspend la sentence pour un an.

John Macullah, un Polonais, accusé de voies de fait sur un coiffeur juif, est condamné à $3 d'amende. Abdallah, la victime de cette prétendue attaque, vient témoigner que Macullah lui a donné un coup de pied. Ce dernier prétend qu'il a tout simplement poussé le coiffeur dehors. Le juge préfère prendre le témoignage du demandeur qui était sobre quand l'affaire s'est passée. De plus, Macullah est condamné à $2 d'amende pour ivrognerie.

John J. Dancy et Charles Baldwin, ivrognerie, deuxième offense, sont condamnés à $6 d'amende.

Simon Grevel et P. J. Davis sont condamnés à $5 d'amende pour s'être saoulé le dimanche.

Les policemen racontent toute une histoire sur l'arrestation d'Annie Monroe. Elle a à répondre à une accusation d'ivrognerie, mais elle reçoit une condamnation pour une toute autre offense. Il paraît que la femme Monroe allait dans les hôtels, y louait une chambre pour une couple de jours et ne les occupait que le soir avec un compagnon qu'elle rencontrait pendant la journée. Deux policemen sont venus jurer solennellement que la femme faisait métier de courir les rues pour racoler ainsi des hommes qu'elle amenait dans les chambres louées dans les différents hôtels et à qui elle faisait probablement payer le prix de ces chambres.

La cour considère que le cas est plus grave que ne le dit la plainte et condamne la prisonnière à 10 mois de réclusion à la réforme de l'Etat du Massachusetts.

Richard P. Davis est condamné à trois mois de prison. La sentence est suspendue pour une période de six mois. Davis était accusé d'ivrognerie, c'est la deuxième fois qu'il comparaissait.

Patrick O'Brien al. Sullivan est accusé du vol d'un pardessus estimé à $12 appartenant à Edward J. Comford. Ce dernier raconte qu'il a prêté le pardessus à O'Brien pour une journée et qu'au bout de deux jours, lui ayant demandé de lui rendre l'habit, le prévenu ne lui donnant pas de réponse satisfaisante, il décida de rapporter le fait à la police.

O'Brien plaide qu'il n'a pas remis le pardessus parce qu'il l'avait prêté lui- même et que ce dernier individu qui avait emprunté le pardessus, était allé à Nashua. Il n'est revenu que samedi soir. O'Brien est maintenant prêt à remettre le pardessus. La cour lui ordonne de le remettre à son propriétaire et de plus il devra donner $15, trois dollars de plus que la valeur du pardessus qu'il ne peut garder.

Thereza Thompson est condamnée à trois mois de prison pour vol d'un tour de cou.

C'est la cause la plus longue qui s'est terminée de la matinée la plus agréable pour l'accusé. Fred Blines accusé de voies de fait sur la personne de Fred McGuinnis, de Tyngsboro, est libéré, la cour déclarant que celui qui a porté la plainte dans cette affaire est aussi coupable que l'autre.

CONVENTION DEMOCRATIQUE

M. J. P. Farley candidat du district pour le sénat

La convention démocratique du sixième district sénatorial a eu lieu à Ayer City, samedi après-midi. M. G. P. Tucker, de Hudson, était président et M. H. M. Mullin, de Ayer City, agissait comme secrétaire.

M. John P. Farley, de Lowell, a été nommé comme candidat pour le sénat. C'est M. William A. Hogan qui l'a mis en nomination.

M. James Kinsley, d'Acton, a été nommé membre du comité d'Etat. Le comité du district se compose de MM. John O'Brien, de Townsend, E. A. Phelan, d'Acton, P. J. Sullivan, de Concord, Dr J. A. McGrath, de Hudson, Peter B. Murphy, de Ayer, John J. O'Connor, de Lowell, George W. Heywood, de Westford, John C. King, de Lowell, W. W. Kidder, de Pepperell, Daniel P. O'Neil et J. J. O'Connell, de Lowell, étaient sur le comité des lettres de créance.

Si un feu

Prend une avance dans un grand logement où il y a plusieurs familles, il sera encore plus désastreux que celui qui a eu lieu dans l'édifice Martin. Assurez-vous donc chez Frank M. Brogan, 50 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

ON DEMANDE—Un ébéniste de première classe. Venez tout de suite.

O'Donnell & Gilbride Co

Ameublements DE Chambres

Occasions extraordinaires pour les acheteurs cette semaine

Il est un peu de bonne heure dans la saison pour couper les prix sur les nouvelles marchandises, mais les faits sont comme suit:

Nous achetons des meubles par chars et ceci demande un espace énorme pour les manier d'une manière convenable. Aujourd'hui nous nous trouvons dans ce mauvais état de ne pouvoir manier d'une manière convenable nos achats d'automne, c'est pourquoi il nous faut louer un entrepôt extra ou inaugurer de suite une vente extraordinaire et forcer à vendre l'assortiment et avec cette idée en vue nous donnons quelques marchés échantillons pour la vente de cette semaine.

Lits en Fer

Un excellent, simple ou double grandeur, avec pommeaux en cuivre pour **$2.49 chacun**

Un style splendide de lits en fer, avec belles garnitures en cuivre, une valeur régulière de $5.50, à **$3.37 chacun**

Lits pesants en fer, avec pieds courbés, très jolis pour **$3.50 chacun**

Ameublements de Chambres

Un char d'ameublements en frêne, 8 morceaux, finis en chêne doré pour **$14.87 chacun**

Un char d'ameublements finis en chêne doré, avec grand miroir français, pour **$19.75 l'ameublement**

Bureaux et Commodes

Jolis Bureaux en émail blanc, avec miroir de bonne grandeur seulement **$6.75 chacun**

Commodes blanches émaillées, convenant aux bureaux, **$3.25 chacune**

Bureaux blancs émaillés avec miroir français en oval, valeur régulière de **$14.50 pour $10.25 chacun**

Matelas et Oreillers

Matelas avec dessus mou, en une ou deux parties, seulement **$1.87 chacun**

Matelas tout coton, faits de bon Coutil, seulement **$3.90 chacun**

Oreillers en plumes, 29x28, le meilleur coutil et sans odeur, seulement **49c chacun**

Sommiers et Dessus d'Oreillers

Sommiers en fer, faits surtout pour lits en fer, seulement **$2.67 ch.**

Dessus d'oreillers qui s'ajusteront à n'importe quel lit, seulement **15c chacun**

Bureaux Depareilles

En boulean, érable et acajou à des prix très attrayants pour la vente de cette semaine.

Un bon ébéniste peut s'assurer un emploi permanent en faisant application aujourd'hui.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

1ère Vente Anniversaire de Fourniture de Cuisine

JEUDI, VENDREDI et SAMEDI DE CETTE SEMAINE.

Pour célébrer notre première année dans notre nouveau Département de **FOURNITURE de CUISINE** nous annonçons cette **Grande Vente à Prix Réduits.** Comme par le passé nous offrons les meilleures occasions en vaisselle et ferblanterie que vous puissiez trouver.

Bidons à kerosine de 1 2 gallon	7c
Boîtes à pain, de toutes grandeur	29c
Plats en broche pour égouter la vaisselle	5c
Cure dents, le gros paquet	2c
Fers à repasser, toutes pesanteurs, chaque	19c
Chaudrons en fer avec le dedans en porcelaine, 14 et 15 pintes	49c Valant 75c
Tordeuse avec caoutchouc solide, garantie 3 jour 3 ans	$2.19 valant 2.50
Poêlons en fonte et en acier, valant 42c	29c
Globes pour lampes, de toutes grandeurs	4c
Tièdieres et Cafetières en fer émaillé, de couleurs, avec dedans en porcelaine blanche	39 cts
Tièdieres et Cafetières en fer émaillé gris. Toutes les grandeurs	25 cts
Canards ou Bombes en Cuivre blaqué ou Nickel, pour poêles No 7 et 8, valant $1.00	83 cts
Chaudrons en fer émaillé, bleu et blanc, grandeur de 12 et 16 pintes	98 cts
Lèchefrites doubles pour faire rôtir, sans avoir à l'arroser. Chacune	25 cts
Cabaretiers noirs avec bordure dorée	10c
Broches pour rôtir, chacune	10c
Tasses et soucoupes en pierre blanche	5c
Assiettes fleuries, toutes grandeurs, valant 10c	7c
Services à dîner complets, 100 morceaux, bonne qualité belle décoration	$4.98 le service
Assiettes blanches, chacune	4c
Bols jaunes, trois grandeurs, chacune	3c
Plats à fruits en porcelaine fleurie	25c
Vases à fleurs en verre importé, prix régulier 35c et 50c	15c et 25c
Plats à fruits en verre coloré, prix régulier 98c	50c

Ceci n'est qu'un abrégé des Occasions spéciales que nous avons pour cette vente.

A. G. POLLARD & CO.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressées comme suit :

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, lundi 14 octobre 1901

L'impuissance anglaise

Les affaires des Anglais vont de mal en pis en Afrique. Voici qu'ils sont forcés de proclamer l'état de siège dans toute l'étendue de la colonie du Cap. C'est arriver que cette colonie, de même que le Natal, le Transvaal et l'Orange, est en pleine révolte. Les colons hollandais du Cap font maintenant cause commune avec les Boers des deux républiques sud-africaines; ils grossissent les rangs des combattants, au moment précis où les Anglais commencent à douter du résultat final de la guerre.

Non seulement le gouvernement anglais est dans l'impossibilité de réaliser la promesse qu'il avait faite, pour donner l'impression que la guerre était virtuellement terminée, de diminuer de 70,000 hommes l'armée d'occupation, mais encore il ne sait où trouver les ressources nécessaires pour relever les volontaires, qui réclament à grands cris leur rapatriement. A plus forte raison est-il incapable d'envoyer à lord Kitchener les renforts dont celui-ci ne cache plus qu'il aurait grand besoin. En fait, l'Angleterre n'a plus de soldats, et elle n'a même pas la ressource d'en former, car le recrutement ne donne plus rien. Là est le secret de son actuelle défaillance. Pour tenir tête aux 15,000 Boers qui continuent à défendre avec une suprême énergie l'indépendance des deux républiques et aux colons soulevés de la colonie du Cap, il lui faudrait toute une armée nouvelle, cent mille hommes au moins de troupes fraîches, et elle n'a pas un régiment à embarquer. Le jour n'est pas loin où son gouvernement devra faire l'aveu public de son impuissance à satisfaire le monstrueux africain dont il a follement déchaîné l'appétit. Pour qui sait lire entre les lignes, elle éclate déjà dans les télégrammes qui viennent du théâtre des événements.

N'est-elle pas, à cet égard, singulièrement révélatrice cette dépêche du Cap qui relate l'emploi de l'équipage du navire "Barracouta" à la construction de tranchées destinées à la défense de Rossel Bay que menacent les Boers? Ce n'est qu'un commencement. Il paraît que des besognes analogues attendent les marins du "Gibraltar", dont l'arrivée est annoncée pour la semaine prochaine. Voilà un inquiétant symptôme dont les Anglais seraient frappés et l'orgueil grossier, dont est faite la folie jingoiste, ne leur mettait un bandeau sur les yeux.

Il est d'ailleurs un signe des temps, c'est le discours que M. Asquith vient de prononcer à Ladybrandt à la réunion annuelle de l'Association libérale. M. Asquith, est-il besoin de le dire, continue à croire que la cause de l'Angleterre est juste,et que la Grande-Bretagne a les mains et la conscience nettes. Mais cela n'empêche pas le même M. Asquith d'avoir fait bien du chemin depuis le fameux banquet où ses amis et lui affirmaient leur impérialisme, en opposition avec le gros du parti libéral. "Il y a un an, a-t-il dit à Ladybrandt, les ministres affirmaient que les opérations militaires étaient terminées. Où en est-on? Deux cent mille hommes en armes, du côté des Anglais, le Cap envahi et fournissant des rebelles, le Natal menacé d'une formidable invasion." L'orateur a protesté ensuite contre le bannissement des officiers boers.

Les dépêches du Cap ont annoncé, en effet, que la peine de bannissement à perpétuité de l'Afrique du sud a été décrétée contre dix chefs boers, qui ont été capturés depuis le 15 septembre, date de l'expiration du délai fixé par la proclamation de lord Kitchener.

Pour le "Times", de Londres, cette mesure est une preuve salutaire que la Grande-Bretagne n'a pas l'intention de permettre que la proclamation de lord Kitchener reste lettre morte.

Quant au "Standard", il dit, à propos de la même mesure, que le temps est venu de traiter les ennemis encore en armes suivant les règles les plus strictes de l'humanité. C'est l'oeil perpétuel que ce journal considère comme "une règle stricte d'humanité". Il ne s'agit que de s'entendre.

La vérité est que le gouvernement anglais voudrait faire croire que la proclamation de lord Kitchener est exécutée; mais quels sont les dix chefs boers qui vont être bannis? Ce n'est point Botha, ni Deuet, ni Kruitzinger, ni Scheepers, ni Delarey, ni Malan, ni Smeets, ni Fouché. Ce sont dix personnes qu'on ne nomme pas, parce qu'elles sont inconnues: la seule capture importante depuis le début de la guerre a été celle de Cronje.

Ce n'est pas tout. Jusqu'à présent, les Boers remettaient leurs prisonniers en liberté après les avoir bien traités. Si lord Kitchener bannit ses prisonniers, les Boers ont des moyens de représailles tout indiqués et, à l'avenir, si lord Kitchener persiste dans sa nouvelle attitude, il est peu probable que les Boers relâchent leurs prisonniers.

La chose n'est donc pas aussi simple qu'on veulent bien le dire les journaux chauvins de Londres qui se réjouissent déjà de l'énergie de lord Kitchener lequel, d'après eux, n'aurait pas que sa proclamation soit lettre morte. Les Boers ont, il ne faut pas l'oublier, des moyens de répliquer à lord Kitchener.

En outre, l'effet moral de ces bannissements ne saurait manquer d'être très mauvais sur les Hollandais de la colonie du Cap qui tous les jours vont s'enrôler dans les commandos. Et c'est un fait avéré que plus les Anglais se montrent sévères, rigoureux ou même brutaux, plus les recrues s'affrent aux chefs boers. Les Afrikanders de la colonie du Cap qui n'avaient pas bronché pendant la première phase de la guerre, au moment des plus grands succès des Boers, se mettent du côté de ceux-ci depuis que les Anglais veulent les traiter comme des rebelles. Tel est l'effet des sévérités anglaises: il est exactement le contraire de celui que l'on attendait.

Plus que jamais les Anglais doivent se convaincre de cette vérité que c'est par des moyens militaires et non par des proclamations et des bannissements qu'ils devront venir à bout des Boers.

Bougies de Fiacres.

Vous voulez une bonne lumière dans votre lampion de voiture. Pour vous assurer les lumières sûres, achetez nos bougies de fiacres.

Nous avons une ligne complète de grandeurs et une prix sont aussi bas que la qualité le permet.

C. B. Coburn & C.,
63 RUE SARKET.
Commis vendeurs—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

DANS LA MILICE

Le capitaine Talbot commandant du corps ambulancier

On assure que le capitaine Miles Standish qui commande le corps ambulance levé depuis des années, doit donner sa démission comme tel, On dit de plus que le lieutenant adjoint Thomas P. Kinnaird et le major Andrew Robertson démissionnent à se retirer prochainement. Ce dernier suivrait l'intention de quitter la milice avant le commencement de la saison prochaine.

On mentionne le nom du capitaine Talbot, actuellement du service comme qui sert maintenant comme adjudant dans le service ambulances, comme remplissant les fonctions de major Robertson, quand ce dernier quittera définitivement le service. Talbot a beaucoup d'amis qui recommandent le corps ambulancier.

Nous avons le seul droit de vente.

La Bon Marche
Dry Goods Company.

Nous avons le seul droit de vente.

Queen Quality

La Fameuse Chaussure POUR DAMES.

Elle Gagne Tous les Yeux

Elle s'ajuste A Tous les Pieds

Jamais dans l'histoire de Lowell un aussi bel et aussi attrayant assortiment de Chaussures n'a été exhibé comme celui qu'on peut voir maintenant à notre magasin. Les acheteurs croient que de tels cuirs, un tel travail et de tels styles sont à des prix élevés. Que de telles Chaussures soient vendues pour $3.00 c'est certainement merveilleux.

La Chaussure la plus attrayante qui ait jamais orné les pieds d'une Femme.

Styles pour toute Occasion.

Seulement un Prix $3.00

L'attrait le plus merveilleux de la Chaussure "Queen Quality" c'est son ajustement parfait et le confort absolu qu'elle possède à un plus haut degré qu'aucune autre chaussure. Plus de trente styles à choisir et justement la qualité qui fascine la personne qui s'habille d'une manière fashionable et satisfait celles qui ont le goût fin et cherahent la durée.

On dit dans tous les cercles militaires que les qualités du capitaine Talbot le désignent à cette position. Tout le monde, les militaires en tête, seraient heureux de le voir arriver au poste de commandant du corps ambulancier.

ARRETE A MANCHESTER

Brenway comparait pour vol commis à Lowell

Samedi dernier, comparaissait en cour de police, à Manchester, Henry Brenway, accusé de vol avec effraction.

Immédiatement après le vol, on a porté plainte à la police, mais le cambrioleur avait filé. Il vint d'abord à Lowell, mais crut plus prudent de se rendre à Montréal.

Le prisonnier veut maintenant faire croire à la police qu'il n'est pas venu dans notre ville. Parmi les articles volés qu'on a retrouvés en sa possession, il y a une montre dont l'inspecteur O'Dowd, de Manchester, se fait fort de trouver de suite le maître à Lowell.

Brenway est aussi accusé du vol d'une somme d'argent considérable.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes fatiguées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est à-dire à la

Lowell Pharmacy,
632 rue Merrimack

L'on n'y emploie que des drogues purs et fraiches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables !

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,
Pharmaciens : Diplomés.

POINTS FROIDS

Perdre les marchandises parce qu'on n'a pas de glacière pour les tenir fraîches pendant les chaleurs atroces de l'été.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent maintenant, nous avons fait une profonde réduction sans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas démodées ou de rebut, mais toutes neuves et modernes, simplement cela. IL FAUT FAIRE PLUS D'ESPACE et afin de les dégager vite, nous les avons marqués ces bonnes, vieux et modernes meubles à des prix d'occasion.

Ameublements de Salon, Divans, Poëles, Ameublements de Chambre à Coucher. Les articles les plus neufs qui ont été récités sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été sacrifié pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous-même voir pour vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous voulez de vos meubles plus tard, on bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas! Achetez maintenant! Retirez vos achats en comptoir, s'il le faut, mais dans tous les cas, profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197-199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.

Meubles nos maisons complètement, manufacture aussi Matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

Soldats allemands

Le "Correspondant", de Paris, reçoit d'un officier général dont il ne publie point le nom, d'intéressantes impressions rapportées par cet officier d'un séjour de quelques semaines à Metz.

L'officier français rend hommage à la qualité, toujours aussi parfaite, de cette éducation spéciale, de cet entraînement qui font du soldat allemand, à l'exercice, un admirable automate, un instrument d'une irréprochable précision. Mais il est curieux de constater que ces qualités ne se retrouvent point hors du champ de manoeuvres et que, livré à lui-même et dans le détail des besognes courantes de la vie de garnison, le soldat allemand n'est plus du tout le "chef-d'oeuvre" que certaines légendes ont décrit.

"Ainsi on ne s'habitue pas à la tenue négligée des sentinelles. En voici une qui monte la garde devant une caserne; elle est plantée au milieu de la rue, les deux jambes écartées, le fusil sous le bras et la main droite dans la poche; c'est une manière de se tenir très fréquente chez les sentinelles.

"Celles qui veillent autour des forts en prennent encore plus à leur aise. En passant devant le fort Zastrow, je crois une guérite sans factionnaire; cinquante mètres plus loin, je trouve le factionnaire. Il était dans un champ planté de pruniers et en compagnie d'un civil. — le propriétaire du champ évidemment.— Tous deux remplissaient leurs poches des fruits tombés. Dix minutes après, d'ailleurs, la sentinelle était à son poste, le fusil sous le bras, mangeant avec délices ses prunes, sérieuses pour la plupart comme le fruit tombé.

"Quelques jours après, je retrouvais la sentinelle de la même guérite sous les mêmes pruniers; ils exerçaient décidément une forte attraction.

"Ce sans- gêne n'est pas particulier aux seules sentinelles; j'ai assisté à la parade de cinq heures qui se fait sur la place de l'Esplanade, en public, c'est-à-dire à l'inspection de la garde montante par l'officier de service.

"Le chef du premier groupe, un sous-chef de musique armé d'une canne de tambour- major, présente très correctement son monde. Le chef du second groupe, un sous-lieutenant oublie de faire ouvrir les rangs; l'officier inspecteur doit faire le commandement, qui s'exécute très mal. Le chef du troisième groupe le fit, celui du quatrième groupe. — l'oublia, etc."

Notons qu'il était là de troupes "actives". Le rédacteur du "Correspondant" fait justement remarquer qu'un régiment territorial qui se comporterait en France de cette façon exciterait la rire de la rue.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— M. Georges Roy, autrefois de Fall River et actuellement à Dawson City, a écrit à un de ses amis de cette ville qu'il a l'intention de revenir ici dans le cours de l'hiver. Il est au même endroit où réside M. Smolophe Perron.

M. Roy est un de ceux qui ont réussi dans cette région aurifère. C'est un jeune homme courageux, énergique et capable de braver les plus grands obstacles qu'il rencontre.

HOLYOKE, MASS

— Mme Léon Laporte est décédée chez sa fille, Mlle Célina Laporte à l'âge avancé de 76 ans. Elle fut paralytique, les dix dernières années de sa vie; mais elle n'a gardé le lit que durant 10 semaines. La défunte, née Flavie Martineau, a vu le jour dans l'île Bonchard du fleuve St Laurent, P. Q., où elle épousa M. Léon Laporte. Ils arrivèrent tous deux à Holyoke, en 1868, et ont passé le reste de leur vie dans la maison occupée par leur fille chérie, Mlle Célina Laporte, actuellement organiste à l'église du Précieux- Sang. Trois fils et deux filles leur survivent: MM. Joseph, Léon et Médéric Laporte, et Mlle Célina Laporte, de cette ville, et Mme Parenteau, de Springfield.

Les funérailles ont eu lieu mardi dernier à l'église du Précieux-Sang au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. l'abbé Saint- Amour, neveu de la défunte, a chanté le service. M. l'abbé Durocher, de Turner's Falls, agissait comme diacre, et M. l'abbé Durocher, de la paroisse du Précieux- Sang, comme sous-diacre. MM. les abbés Chicoine, de Southbridge, Saint- Onge et Roy assistaient au service. M. le curé Crevier a fait l'éloge de la défunte dans un sermon de circonstance.M. le curé Brunault, de la paroisse du Notre- Dame du Perpétuel Secours, était l'organiste du jour et dirigeait les deux choeurs réunis des paroisses du Précieux- Sang et de N.-D. du Perpétuel- Secours. Les porteurs du poêle étaient MM. Gilbert Petrin, sr., Daniel Proulx, J. J. Proulx, John Saint John, Pierre Bonvouloir et A. Richard. Plus de 50 tributs de fleurs ont été donnés. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de South Hadley Falls.

SPRINGFIELD, Mass

— M. François Jacques est décédé à l'hôpital de la Miséricorde à l'âge de 25 ans.

— On annonce le mariage de M. H. V. Bornes à Mlle Catherine Martel.

— M. Arthur V. Brouillet, un soldat de l'armée américaine, est décédé à l'âge de 30 ans.

LAWRENCE, MASS

— Lawrence a fourni deux victimes au massacre qui a presque détruit la Cie C, du 9e régiment d'infanterie dans l'île de Samar, aux Philippines. Ce sont les soldats Ely Fitzgerald et Jerry J. Driscoll, dont le père John Driscoll demeure avec sa famille sur la rue Salem, à South Lawrence.

Le soldat Jerry Driscoll est né à Lawrence il y a 25 ans. Il s'est enrôlé à Boston en janvier 1899 et son terme allait finir au mois de janvier prochain. Une de ses soeurs, Mlle Mary Driscoll, a reçu des lettres de lui régulièrement à venir jusqu'au mois de mars. Il était alors en Chine et s'attendait à revenir aux Etats dans une couple de mois.

Une autre dépêche a annoncé que Driscoll était disparu.

CENTRAL FALLS, R. I.

— Charles Thibault, une personnalité des plus en vue dans l'existence du Dominion depuis plus de trente ans, a été en visite chez sa soeur habitant notre ville et a fait un discours, dans la soirée, à l'église St Stephen.

— L'Union St Jean- Baptiste d'Amérique a reçu sa charte l'autorisant de faire des affaires dans le Connecticut.

Tres Interessant

L'artisan par excellence est Maxwell, Barber's Hall.

Assurances contre le feu, vendre par Geo. D. Kimball, 54 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 220 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

New York Cloak & Suit Co.,
12 rue John.

Il n'y a jamais eu un aussi bel étalage de Costumes-tailleurs, Gilets, grands Paletots, Jupes-tailleurs et Corsages que celui que nous avons maintenant dans notre magasin. C'est maintenant le meilleur temps pour vous de faire votre choix.

RAGLANS ET GRANDS PALETOTS—Solide gris et cashmeres faches et demi ajustés. Sont ont effet jusqu'au grand nombre de très jolis styles, de $10 à $25.

COSTUMES POUR DAMES—$10.00, occasions spéciales en Costumes Norfolk pour dames ayant à la fois du style et du confort. Bien jaquet et bien tailleur, seulement $10.00.

JUPES DE RUE POUR DAMES—Dans toutes les couleurs, les plus nouveaux styles, $5.00, $7.00, $7.50 et $10.00.

CORSAGES QUI BOUTONNENT EN ARRIERE POUR DAMES—Le corsage boutonnant en arrière est une des caractéristique de plusieurs Costumes d'automne que nous montrons, dans plusieurs styles en flanelle, à $7.50, $8.50, $9.50 et $12.00, noirs, bleus et toutes les nuances.

CORSAGES EN SOIE — 200 Corsages en soie, sortant des mains des meilleurs fabricants, boutonnant en avant ou en arrière, couleur rouge poil, bleu marin, cadet, bleu turquoise, vieux rose, vert, etc. Une occasion spéciale à

422 $4.98

Par notre plan

Vous portez l'habit que vous voulez tandis que vous payez, et en le payant par plus petits montants que vous auriez a epargner chaque semaine qu'il vous faudrait passer sans habit neuf.

Habits-tailleurs, Gilets, Habits longs, Newmarkets, Corsages, Jupes, Modes et Belles chaussures. pour dames
Vêtements de dessus pour demoiselles et enfants.
Habits et Pardessus d'au omne et d'hiver pour hommes et garçons.
Chaussures et Chapeaux pour hommes, Chaussures pour garçons.

Pas d'Argent Comptant

Valeur de $5, 50c par semaine. Valeur de $10, 75c par semaine
Valeur de $15, $1 par semaine. Valeur de $25, $1.50 par semaine

Voici les termes qui ne peuvent etre egalés ailleurs dans la Nouvelle Angleterre et le magasin est celui-ci.

César Misch
CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL. A. STRAUSS, Gérant.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
EN GROS ET EN DETAIL
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial
A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.
Gare aux imitations !

Marc Trudel, Marchand-Tailleur

312 rue Moody, angle de la rue Cabot.

Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.

Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

Ferme les Mercredis et Jeudis soirs

Nouveaux Taux !
Telephones Gratuits !

La New England Telephone and Telegraph Co,

Annonce des taux nouveaux et plus bas !

Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.

Pour informations, s'adresser au gérant.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremon

Etablissement modele. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en bouteilles. Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Biscornet et John Hall.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteilles. Harvard: Bières, Lager, Half Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem. Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Parsels & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

COLLINS & BERGERON
NOS 11 ET 13 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Pontiac, Lager Harvard.

Pionnes familles une spécialité. Excellent restaurant en connection avec l'établissement

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Chantepleures et Filtres.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, commis Canadien.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston
Maine. B. KEARNS

Devenez citoyens américains. Allez au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

L'ENREGISTREMENT

Un quart des noms enlevés seulement est remplacé

Comme nous l'avons publié dans le temps, cette année, il y a eu 1995 noms enlevés des listes électorales. Jusqu'à cette date, il n'y a pas beaucoup plus qu'un quart de ces noms qui ont été remplacés sur la liste. Depuis que le bureau d'enregistrement est ouvert pour recevoir ceux qui veulent faire inscrire leurs noms, il n'y a, en tout, que 536 personnes qui se sont présentées au bureau.

Jusqu'à la fermeture de ce bureau, samedi soir, on n'avait ajouté que 47 noms dans le quartier un, 98 dans le quartier deux, 39 dans le quartier trois, 64 dans le quartier quatre, 47 dans le quartier cinq, 46 dans le quartier six, 98 dans le quartier sept, 32 dans le quartier huit et 34 dans le quartier neuf.

Il reste encore trois jours pour faire enregistrer son nom. Espérons que pendant ce temps, nos compatriotes qui ont négligé ce devoir jusqu'à aujourd'hui, se dépêcheront de se rendre à l'hôtel de ville et de faire inscrire leur nom sur les listes comme leur en donne droit leur titre de citoyen.

Aujourd'hui et demain, le bureau d'enregistrement sera ouvert de 1 à 3 heures de l'après-midi et de 7 à 9 heures du soir, tandis que mercredi, il sera ouvert de midi à 10 heures du soir.

L'ACCIDENT DE GLEN FOREST

Un conducteur et un garde-moteur se ressentent du choc

Le garde- moteur Henry Hart, une des victimes de l'accident de tramways de vendredi matin, sur la voie de Lawrence, est plus gravement blessé qu'on ne le pensait d'abord.

Après l'accident, bien que blessé, Hart travailla fort pendant quelque temps pour retirer son confrère des décombres. Vendredi soir, il garda le lit. Son état empirait de minute en minute, et Von dut faire mander un prêtre, croyant que deux mortalités au lieu d'une, sortiraient du triste accident dont toute la ville parle encore.

Durant ce temps, cependant, le malade a pris un peu de mieux et l'on espère maintenant qu'il recouvrera la santé.

Le conducteur Loftus est aussi retenu à sa chambre comme conséquence de cet accident. Après l'accident, Loftus travailla à secourir les blessés. Il prit les noms de tous les voyageurs, alla faire son rapport aux quartiers généraux de la compagnie à Lawrence, puis fut-il sans connaissance sur le plancher. Samedi il pouvait se lever un peu, mais les médecins disent qu'il se ressentira pendant quelque temps du choc nerveux qu'il a éprouvé.

LE TRADES & LABOR COUNCIL

Il adopte des questions qui seront présentées aux candidats

Le conseil des métiers et du travail a adopté une série de questions qu'il présentera aux candidats pour le sénat ou pour la législature. Ce système est adopté dans le but de donner aux électeurs l'idée des candidats et de leur faire voir pour qui ils doivent voter dans leur propre intérêt.

Voici une copie de ces questions:

1. — Etes-vous en faveur d'un amendement à la constitution des Etats-Unis qui donnerait aux congressmen et aux sénateurs le droit de passer une loi réduisant les heures d'ouvrage dans les fabriques, les mines, les magasins, sur les chemins de fer et dans les différents champs où l'on emploie des ouvriers qui travaillent à la journée?

2. — Etes-vous en faveur de l'abolition de la coutume de faire faire par contrat tous les travaux publics?

3. — Etes-vous en faveur de la législation directe tel que connue dans la loi de referendum?

4. — Etes-vous en faveur d'une loi défendant aux manufacturiers de reprendre le temps perdu à la suite d'une défectuosité dans une machine?

5. Etes-vous en faveur d'une loi défendant l'emploi d'enfants mineurs dans les fabriques de l'Etat entre 6 heures du soir et 6 heures du matin.

6. — Etes-vous en faveur de la passation d'un règlement au sujet du travail fait dans les prisons, afin qu'il ne nuise pas aux industries?

7. — Etes-vous en faveur d'une loi qui défendait aux manufacturiers de l'Etat de faire travailler les femmes et les enfants mineurs plus que 55 heures par semaine?

8. — Etes-vous en faveur d'une loi qui imposerait une peine sur des personnes qui menaceraient celles qui donnent des licences de chauffeurs?

9. — Etes-vous en faveur d'une loi qui accorderait des licences sérieuses aux chauffeurs et aux mécaniciens?

La difficulté de l'école textile n'est pas encore complètement réglée et l'on a donné plein pouvoir au comité des édifices pour agir dans cette affaire.

Le comité des comptes du conseil de ville a approuvé les factures du Labor Day et les personnes qui n'ont pas encore été payés sont requises de se rendre tout de suite pour collecter ce qui leur est dû.

LE SMOKE-TALK

Tous les Canadiens sont invités pour demain soir

Il y aura foule demain soir dans les salles spacieuses des Arrangeurs de Métiers, édifice Welles, à l'angle des rues Kirk et Merrimack, car le programme est des plus variés et des plus intéressant.

Nos compatriotes qui ont organisé la fête sont des plus enthousiastes sur le résultat de leur entreprise.

Il y aura du tabac et des pipes en quantité, des rafraîchissements et le programme du chant et de la musique est encore supérieur à ceux de tous les smoke- talk antérieurs.

Au nombre des orateurs invités et qui ont accepté de figurer sur le programme sont l'Hon. Charles H. Hanson et W. H. I. Hayes.

La fête promet d'être mémorable.

FIN MALHEUREUSE

M. Horace Wood meurt des suites d'une chute

Vendredi dernier, M. Horace Wood s'infligeait des blessures en tombant à bas d'un tramway de la rue Westford. Comme conséquence de cet accident, M. Wood est décédé samedi soir, à sa résidence, 17 rue Liberty.

En descendant du tramway, vendredi soir, M. Wood glissa. Il tomba à la renverse et sa tête frappa violemment contre le pavé. Le conducteur et le garde- moteur le relevèrent et le transportèrent à la station de pompes située près de l'endroit où l'accident est arrivé.

On le laissa sous les soins du Dr Sumner et des pompiers. Plus tard le blessé reprit ses sens et on le conduisit chez lui dans la voiture de M. Fred McGregor.

On constata que le malade avait une grosse bosse sur la tête. On le mit au lit et quelques minutes après, il perdit connaissance. On tenta tous les moyens pour le ranimer, mais en vain. A 1 h. 30 samedi matin, on fit demander le Dr B. H. Pillsbury. Ce dernier constata que le patient souffrait d'hémorragie du cerveau. Son état était des plus grave.

M. Wood, qui était âgé de 65 ans, demeurait avec sa mère, Mme Horatio Wood et sa sœur, Mlle Grace Wood. Il a une autre sœur mariée à M. Walter H. McDaniels, gérant de la United States Bonding Company. M. Wood était le fils de feu Horatio Wood qui a été consul ministre pendant plusieurs années à Lowell.

Coliques Bilieuses

Promptement guéries par le

CHAMBERLAIN'S Colic, Cholera and Diarrhœa Remedy

Il ne faillit jamais et il est plaisant et sur à prendre.

Ce remède contient de l'opium ou autre narcotique nuisible et peut être donné sans crainte à un enfant aussi bien qu'à une personne adulte. Pour vente à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

LE COUPON DU JOUR

L'offre de L'Etoile aux amateurs de musique

Nous publions ci-dessous le coupon No 2, qui donne droit à un cours gratuit d'accompagnement s'il fait partie de la série complète de 1 à 7 qui est actuellement publiée dans L'Etoile. Qu'il n'y ait aucun malentendu: il faut avoir les sept coupons pour avoir droit à cet avantage exceptionnel.

Nous continuerons d'un jour à l'autre, toute cette semaine, la publication de la série et nous savons que la masse de nos lecteurs en profitera.

Conservez bien chaque coupon après l'avoir découpé.

COUPON No. 2

Cours gratuit d'accompagnement.

Ces coupons, numérotés de 1 à 7 inclusivement, seront publiés du 12 au 19 octobre dans L'Etoile. La série complète donne droit, si vous l'apportez à nos bureaux, à un bon qui vous procurera un cours gratuit de leçons d'accompagnement. Découpez chaque coupon et conservez-le.

Les personnes qui demeurent en dehors de la ville auront droit aux mêmes privilèges et avantages, si elles nous font parvenir les coupons par la malle.

Dernier avis

Canadiens qui voulez profiter des avantages que vous offre la naturalisation, empressez- vous d'aller faire remplir vos papiers! Deux jours seulement vous restent pour remplir ce devoir. Si vous désirez voter aux élections d'Etat — et vous savez tous quelle est l'importance de cette élection pour les Canadiens, — il faut absolument que vous vous fassiez naturaliser tout de suite, le plus tard mercredi.

Rendez- vous donc aux quartiers généraux, No 466 rue Moody, édifice Vincent et faites- vous naturaliser demain ou mercredi le plus tard.

Allez vous faire naturaliser au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

NOUVEAU SUCCES

Barbarino répété au collège St Joseph hier soir

Le Bandit Barbarino était encore hier dans les salles du collège St Joseph, hier soir et une foule de spectateurs qui savent apprécier le drame ont applaudi les amateurs de la Garde Nationale Franco- Américaine qui avaient, dans l'après-midi, donné une représentation spéciale pour les enfants d'école.

M. Roméo Vézina a accompagné au piano. MM. M. Bousquet et Georges Labranche ont rendu un superbe duo. MM. Barrette, Bellemare et boulé aînés que MM. Provost et Landry ont fait dans les entr'actes de fameux tours d'acrobatie qui ont été bissés et encorés.

Les Révérends Pères de la paroisse ainsi que les frères ont honoré la soirée de leur présence.

Le tout ensemble a bien réussi.

TOUJOURS LA DIPHTERIE

De nombreux cas sont enregistrés au bureau d'hygiène

La diphtérie! La diphtérie! telle est le cri d'alarme qui sort de toutes les bouches de ceux qui ont à souffrir de cette horrible maladie. Depuis le bureau de santé, le bureau d'hygiène, on fait tout ce qui est humainement possible pour combattre cette maladie, tel est le problème qui se pose aux autorités du conseil d'hygiène.

Les médecins disent que le meilleur moyen d'empêcher la maladie de se répandre, c'est d'éviter de mêler les enfants faibles et chétifs exposés au mal. Du moment qu'ils auront un contact avec un malade, ces pauvres petits deviennent tout de suite la malade.

Tous les jours, on s'est attaché l'attention du bureau d'hygiène aux quelques cas nouveaux et bien que le mal se montre aux mêmes jours le nombre reporté augmente dans des maisons de notre à maisons notes annulation.

NOTRE IMPORTATION ANNUELLE D'AUTOMNE .... DE ....

LAINE A TRICOTER

est arrivée, et un coup d'œil dans notre vitrine vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour cette sorte de marchandises. Remarquez que nous avons **LE PLUS GROS STOCK, LES PLUS BAS PRIX,** et que vos achats de tricot faits ici peuvent toujours être appareillés l'hiver ou l'été. Nous en avons de toutes les qualités, depuis la plus brute jusqu'à la plus fine. Venez examiner notre assortiment avant de faire vos achats pour votre tricotage d'automne.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden.

Lumière !

Trois fois la lumière à la moitié du coût d'une mèche ordinaire, si vous vous servez des

INCANDESCENT GAS LAMPS,

Toutes les sortes à

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

ENCORE LA DIPHTERIE

On rapporte des cas nouveaux— Comment arrêter la maladie

Comme les journaux l'ont rapporté ces jours derniers, il y a plusieurs nouveaux cas du diphtérie. Comment arrêter cette maladie de la gorge qui fait tant de victimes parmi les enfants est un problème sérieux pour les autorités.

On fera beaucoup pour empêcher que cette maladie se répande si les parents veulent se rappeler seulement que les enfants qui sont faibles et mal nourris sont affligés de cette maladie.

Comme nous l'avons dit il y a quelque jours la Father John's Medicine prévient la diphtérie en nourrissant le corps, son effet gentil, laxatif renforcit les intestins et chasse les impuretés. Si on donne aux enfants cette médecine nourrissante qui fait de la chair et un sang de santé, le germe de la diphtérie ne croîtra pas même s'il se trouve dans la gorge pendant cette épidémie.

Elle donne de la force au système pour surmonter la maladie, et ne contient pas de morphine, ni d'opium ni d'autres drogue empoisonnées et mauvaises pour les nerfs, car les médecines potentiées contiennent 98 par cent de ces drogues.

Nous voulons encore vous avertir, comme notre médecin le fera, de ne pas faire de tort à la santé de votre enfant en faisant usage de ces mélanges patentés, leur effet est affaiblissant et les petits enfants sont exposés à des maladies dangereuses qui ont souvent un résultat fatal.

Si l'enfant a un rhume, prenez garde qu'il ne gagne pas la diphtérie en lui donnant cette seule prescription d'un médecin savant.

Naissances

BARIL—Samedi dernier, l'épouse de M. Henri Baril un garçon. Baptisé dimanche sous le nom d'Alfred. Parrain et marraine M. Alphonse Poisson et Mlle Clérina Deschênes.

LAFORTUNE—En cette ville, hier, l'épouse de M. Maxime Lafortune, un fils. L'enfant a été baptisé sous les prénoms de Joseph Edgar. Parrain et marraine M. et Mme Wilfred Lajoie.

LE CHAPELIER.

Chapeaux aux Styles les plus récents.

Si vous avez un chapeau à faire nettoyer, on peut remettre à la haute mode et nettoyer la bordure et le nettoyer pour rien.

Jos. Dulome,

201 rue Middlesex.

Mme E. CHARRON,

Manufacturière de plumes d'Autruche

Toute sorte de plumes de fantaisie reparées, teintes, frisées.

SPECIALITE DE PLUMES NOIRES.

Apportez-nous vos plumes et nouslles nettoyons ainsi belles que neuves.

173 rue MERRIMACK. Welles Blk.

M. L. DELUDE

111 rue Merrimack

Dernières creations de Paris et de New York.

Chapeaux garnis d'après les derniers modèles.

Garnitures les plus récentes et les nuances les plus à la modes.

La Lowell Fur Manufact'g Co.

D. BERGERON, Agent,

Est maintenant ouverte au No

249 rue Gorham

ROY & O'HEIR,

88 rue Prescott.

Veulent vous voir tout de suite et vous donner des Dime Receipts pour tous vos achats au comptant.

RECEIPT FOR CASH DIME SAVINGS CO.

Demandez des **Dime Receipts**

Quand vous achetez des HABITS

Communication

Lowell, Mass., 14 Oct. 1901.

M. le Rédacteur,

Vous m'accorderez, j'en suis sûr, l'hospitalité de vos colonnes pour donner au public le compte rendu d'une fort jolie soirée qui a eu lieu, hier soir, à la salle du collège St Joseph.

Je vous avouerai tout d'abord que mon but en vous envoyant ces lignes est moins de décerner des félicitations bien méritées à tous les acteurs qui ont fait les frais de cette soirée que de faire connaître la Garde Nationale Franco- Américaine sous les auspices et au profit de laquelle a été servi cet excellent régal littéraire, dramatique et musical.

Moi, qui ai assisté à la fondation et au développement extraordinairement rapide de la Garde Nationale Franco- Américaine, qui chaque jour suis témoin des nombreux services qu'elle rend à notre vaillante jeunesse, je crois faire l'œuvre d'un véritable patriote en faisant aujourd'hui un appel à tous nos jeunes gens afin qu'ils s'empressent de s'enrôler et de profiter des avantages qu'offre déjà la Garde Nationale. Dans ses salles se trouve déjà tout ce qu'il faut pour recréer le cœur, retremper l'esprit, augmenter les forces physiques. Il va sans dire que nos Révérends Pères voient la Garde Nationale d'un bon œil et l'encouragent vivement. Donc, que dès maintenant parmi nos jeunes gens se commence une propagande et que les mots de passe soient les suivants: Enrôlons- nous dans la Garde Nationale Franco- Américaine.

Pour en revenir à la soirée d'hier soir, il ne faut dire que pas une des trois cents personnes présentes n'a pas été plus que satisfaite d'avoir encouragé les acteurs par leur présence.

"Le Bandit Barbarino", grand drame en 4 actes et 3 tableaux, répété sous la direction de M. Eugène Lessard, a été fort goûté. Je ne mentionnerai aucun nom: les applaudissements non ménagés du public sont une preuve que les acteurs se sont bien acquittés de leur tâche. Avec du travail, ils ne manqueront pas de surprendre agréablement le public dans le cours de l'hiver, comme ils l'ont fait hier soir.

Je ne saurais terminer sans décerner une mention d'honneur aux acrobates dont les noms étaient sur le programme: MM. Barrette, Bellemare, Boulay, Provost et Landry. L'orchestre Desmarais a bien joué comme d'habitude les airs les plus choisis.

Merci M. le rédacteur. Votre, J. A. L.

Notes Locales

M. M. Bellefontaine, marchand de meubles de la rue Aiken, est de retour samedi dernier d'un voyage de plaisir à New York et Philadelphie.

Mlle Laura Mailhot, de Nashua, était de passage samedi dernier chez M. et Mme J. L. Gauthier, de la rue Ford. Elle revenait des Montagnes Blanches ou elle a passé ses vacances.

Tous les dimanches, les officiers chargés de surveiller la vente des liqueurs enivrantes font quelque saisie. Hier, ils ont enlevé un baril de bière et une cruche de whiskey de la résidence de M. Francis P. H. Cullen, 260 rue Middlesex.

M. Gillow, surintendant du département des terrains et édifices raconte une curieuse histoire de vol. Il y a plusieurs semaines, M. Gillow se fit voler sa montre et une somme assez considérable d'argent. Il n'avait entendu parler de rien, lorsque, sans avis aucun, il reçut sa montre et son argent par voie d'une compagnie de messagerie vendredi dernier.

Vingt-cinq ans d'expérience d'une pratique grande et variée a prouvé la valeur du Tonique Favori du Dr Benoit. Vendu par tous les pharmaciens.

On a nommé les officiers temporaires suivants, des nouveaux élèves à l'école textile: président, M. Royal F. White; secrétaire, J. F. Dewey; trésorier, A. G. Jary. On a aussi nommé un comité de cinq membres pour rédiger la constitution.

Vers sept heures et demie, ce matin, une alarme sonnée à l'avertisseur 216, appelait les pompiers sur la rue Lawrence. Les flammes s'étaient déclarées dans la cheminée d'une maison occupée par M. John Cahill. Il n'y pas de dommages.

Vendredi dernier, M. William Powers, un étranger de Lowell, venait dans notre ville pour assister aux funérailles de son frère. Pendant le service qu'elle rend à notre vaillante jeunesse, je crois faire l'œuvre d'un véritable patriote en faisant aujourd'hui un appel à tous nos jeunes gens afin qu'ils s'empressent de s'enrôler et de profiter des avantages qu'offre déjà la Garde Nationale. Dans ses salles se trouve déjà tout ce qu'il faut pour recréer le cœur, retremper l'esprit, augmenter les forces physiques. Il va sans dire que nos Révérends Pères voient la Garde Nationale d'un bon œil et l'encouragent vivement. Donc, que dès maintenant parmi nos jeunes gens se commence une propagande et que les mots de passe soient les suivants: Enrôlons- nous dans la Garde Nationale Franco- Américaine.

Pour en revenir à la soirée d'hier soir, il ne faut dire que pas une des trois cents personnes présentes n'a pas été plus que satisfaite d'avoir encouragé les acteurs par leur présence.

"Le Bandit Barbarino", grand drame en 4 actes et 3 tableaux, répété sous la direction de M. Eugène Lessard, a été fort goûté. Je ne mentionnerai aucun nom: les applaudissements non ménagés du public sont une preuve que les acteurs se sont bien acquittés de leur tâche. Avec du travail, ils ne manqueront pas de surprendre agréablement le public dans le cours de l'hiver, comme ils l'ont fait hier soir.

Je ne saurais terminer sans décerner une mention d'honneur aux acrobates dont les noms étaient sur le programme: MM. Barrette, Bellemare, Boulay, Provost et Landry. L'orchestre Desmarais a bien joué comme d'habitude les airs les plus choisis.

Merci M. le rédacteur. Votre, J. A. L.

Une injonction

On dit qu'une pétition et un bill d'injonction ont été présentés à la cour supérieure d'East Cambridge, pour empêcher le paiement de tout argent par la ville de Lowell à la Merrimac Paving Company entre autres pour le pavage uni des rues Suffolk et Broadway.

M. A. S. TYLER

Un citoyen bien connu meurt subitement

Le mort vient encore d'enlever à Lowell un des plus anciens et de ses plus vénérés citoyens. M. A. S. Tyler, 67 rue Fairmount, a succombé ce matin vers neuf heures à une attaque d'apoplexie de l'estomac. Le défunt était âgé de 76 ans.

Il était bien connu à Lowell par le public et dans le monde des affaires.

Il a été pendant quarante ans président de la Lowell Five Cents Savings Bank.

M. Tyler était indisposé depuis quelque temps mais rien ne laissait prévoir un dénouement fatal. Ce matin il marchait encore dans la maison, quand il tomba tout d'une pièce sur le plancher. On s'empressa autour de lui, et on fit mander les médecins en toute hâte.

Tous les efforts qu'on a faits pour le ranimer ont été inutiles.

Funérailles

Les funérailles de Virginie-Eliza Gaudette, ont eu lieu à deux heures hier après midi à l'église St Jean Baptiste. Le Rév. Père Forget- Despatis officiait.

Les porteurs étaient MM. William E. Meller, Ellery Deslauges, Henri Bissonnette et Edmond Gaudette et quatre jeunes filles, Mlles Eva Bissonnette, Eva Miller, Gladia Baril et Eva Dupré.

Il y avait beaucoup de tributs de fleurs entre autre un joli bouquet par sa maîtresse d'école Mlle Jones.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph sous la direction de M. Jos. Albert.

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pour aider les enfants et aider dans la maison. Bon gage. 80 rue Cabot.

ON DEMANDE—Quelques personnes pour travailler dans les fabriques de cigares pour Noël. S'adresser à Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

DECES

(Archambault, entrepreneur)

LEBLANC—En cette ville, hier, Marie Anne, enfant de Moïse et Marie Leblanc, est décédée au no 4 rue Arthur, âgée de 3 ans, 11 mois et 7 jours.

(Joseph Albert, entrepreneur)

CHAMPOUX—Joseph, enfant d'Arthur et de Georgianna Champoux, est décédé hier au no 101 rue Prince, âgée de 6 mois et 3 jours. L'enterrement a eu lieu à 1 h. 30 p. m., aujourd'hui.

DUCHARME—Rodrigue, enfant de Joseph et Marie J. Ducharme, est décédé samedi au no 9 Joliette Ave. âgé de 2 ans, 6 mois et 16 jours. L'enterrement a eu lieu hier matin à 10 heures.

GAGNON—Célina, enfant d'Elzéa et Marie Gagnon, est décédé hier au no 13 Aiken Avenue, âgée de 3 mois. L'enterrement a eu lieu cet avant midi.

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Horloges frais, feuilles, racines, écorces et fleurs médicinales de la meilleures qualité à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

NOUVELLES CONDENSEES

Le duc et la duchesse d'York et Corocouailles ont passé la journée d'hier à Niagara, Ont. Ils ont visité les chutes. Ils sont partis ce matin pour St Catherines, Ont.

Une dépêche de Londres annonce que Mgr John Cleaney, évêque d'Elphin, Irlande, s'est embarqué hier, à Queenstown, à bord de l'Etruria, pour venir passer de courtes vacances aux Etats Unis.

De grandes scieries vont être construites près de North Sydney, N. E., la compagnie d'acier de la Nouvelle Ecosse va améliorer ses usines de Ferron et Tunton et un grand quai va être construit à North Sydney.

On vient de découvrir sur la frontière de la Colombie et du district d'Alberta, Territoire du Nord Ouest, un terrain carbonifère qui semble inépuisable. La nouvelle mine est à 40 milles de Fernil, juste à la traverse de l'embranchement de la Passe du Nord du chemin.

La police de Boston a arrêtés trois jeunes gens, Herbert Summer, 24 ans, Albert Reynolds, 22, et Frank B. Gordon, 20, ainsi que Mme Annie Dudley, 24 ans, qui sont soupçonnés d'avoir pratiqué le vol en grand. Il n'y aura pas moins de 75 accusations différentes de vol avec effraction portées contre eux. La bande aurait opéré dans Boston et les faubourgs. On a retrouvé dans leurs chambres pour près de $3,000 d'effets volés.

L'OBSERVANCE DU DIMANCHE

Une douzaine de jeunes gens arrêtés à Lynn

Lynn, 14—Cette après-midi, une douzaine de jeunes gens arrêtés hier pour avoir joué aux cartes comparaîtront en cour de police. L'arrestation s'est faite au no 42 rue Munroe, hier, vers une heure.

Ce sont les policemen Thomas L. McKenny, Guirk, John Kane, Fields et Wilson qui ont fait la descente.

En enfonçant une chambre, dans l'espoir d'y trouver de la boisson, au lieu et place de boisson, ils ont trouvé une douzaine de jeunes gens qui jouaient tranquillement aux cartes. Ils les ont amenés au poste et les prisonniers ont dû fournir un cautionnement pour garantir leur comparution en cour aujourd'hui.

NOUVELLES CONDENSEES

Le duc et la duchesse d'York et Corocouailles ont passé la journée d'hier à Niagara, Ont. Ils ont visité les chutes. Ils sont partis ce matin pour St Catherines, Ont.

Une dépêche de Londres annonce que Mgr John Cleaney, évêque d'Elphin, Irlande, s'est embarqué hier, à Queenstown, à bord de l'Etruria, pour venir passer de courtes vacances aux Etats Unis.

De grandes scieries vont être construites près de North Sydney, N. E., la compagnie d'acier de la Nouvelle Ecosse va améliorer ses usines de Ferron et Tunton et un grand quai va être construit à North Sydney.

On vient de découvrir sur la frontière de la Colombie et du district d'Alberta, Territoire du Nord Ouest, un terrain carbonifère qui semble inépuisable. La nouvelle mine est à 40 milles de Fernil, juste à la traverse de l'embranchement de la Passe du Nord du chemin.

La police de Boston a arrêtés trois jeunes gens, Herbert Summer, 24 ans, Albert Reynolds, 22, et Frank B. Gordon, 20, ainsi que Mme Annie Dudley, 24 ans, qui sont soupçonnés d'avoir pratiqué le vol en grand. Il n'y aura pas moins de 75 accusations différentes de vol avec effraction portées contre eux. La bande aurait opéré dans Boston et les faubourgs. On a retrouvé dans leurs chambres pour près de $3,000 d'effets volés.

LA PHARMACIE Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

Le Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

BOSTON THEATRE THEATRE POPULAIRE DE LOWELL Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Smoking Concerts. | Semaine du 14 Oct.

Chaque soir une bonne. | Représentation de 1ère Classe | Artistes de première classe

CHALK SAUNDERS, Le comique au Cayon.
FRANCES HARDEWELL, Soprano populaire.
LES SŒURS BURLEY, Comédiennes de chant et danse.

HARRINGTON et THOMPSON, Comédiens chantant et parlant.
TOM DOYLE, Comédien excentrique et danseur.
NELLIE BUCKLEY, Soubrette et danseuse.

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sièges gratis.

Papiers de naturalisation $2 seulement au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

Ouverture au Comptant

OVIDE LEVASSEUR, Epicier,

50 rue Ward

Désire informer ses pratiques et le public en général qu'il abandonne le commerce au crédit et que désormais, samedi, il vendra ses marchandises pour argent comptant seulement.

Ses dépenses étant diminuées vous pourrez payer à meilleur marché qu'ailleurs. Sur les conserves seules vous épargnerez de 1 à 2 centins par boîte.

Ordres délivrés à domicile comme de coutume.

Viandes fraîches et salées, à bas prix pour argent comptant seulement.

OVIDE LEVASSEUR.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co., 141-147 Rue Worthen,

Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1838

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable,

W. E. Livingston Co,

15 RUE THORNDIKE.

Attention Prompte et Experte donnée aux ASSURANCES de toutes sortes

FRED. C. CHURCH

Agent Général d'Assurances

Central Block,

Chambres Nos 45 à 49.

Pour Emporter

C'est-à-dire nous vendrons à tout le monde, 15 livres de meilleur sucre granulé pour $1.00, et tous les autres quantités aussi à cette pratique de vente au détail. Dickson Bros., Gros Magasin de vente, 61 rue Merrimack.

SAVOY, Vaudeville de première classe. Théâtre favori des dames

Semaine du 14 Octobre.

JULIA KINGSLEY et NELSON LEWIS, Comédie excentrique. The Dancing Nixes.
GAUDSEE et VINCENT, Leur meilleur essai. "A Diamond Idol."
JACKLIN et INGRAHAM, Histoires et Imitations.
THE TENNIS TRIO, Musique et Lanterne.
MISS JESSIE MILLAR, La Jeune Fille Comédienne.
Une Nouvelle Musicale.
Nouveautés en présente et joyeuses.
Matinee a 2:30 hre. Le prix a 10 hre.
Les mêmes prix populaires. 10, 20, 30 et 50c.
Téléphone 828-3.

People's Theatre

Du Fred Davis, 26 rue Dutton.

Semaine du 14 Oct.

La plus grande nouveauté en Ville.

UN CIRQUE DE GEAI—Une heure de grande revelation dans le grand cirque. Voyez le gros éléphant, la girafe et les chiens savants.
MABEL ARLETON, directrice du rond.
CARRIE BARLOW—Femme bouffonne.
GRAND CONCERT après le cirque. Artistes dans ces actes de première classe.
LES PRIX SONT LES MÊMES—Sur démonstration avec ce bon, le 14 octobre pour nouvelle réserves.
Quatre représentations par jour, après-midi et soir—Matinées, le vendredi.

AVIS AUX INTERESSES.

Suivant les Ordonnances de la Cité telle que par le présent donne que la ville est sur le point de macadamiser la rue Avenue depuis la rue Gorham à la rue Chapel, en conséquence il est défendu aux femmes les personnes qui conduisent de traverser la rue afin de passer un egout, le gaz ou l'eau de Lowell tout de suite, car sous les prévisions des Ordonnances de la Cité au cas contraire la dite rue devra être travailler la surface de la dite rue finissez l'espace de cinq ans après que la dite macadamisation aura été complétée, excepté tel que pourra autrement par l'ordonnance.

P. F. BRADY,
Surintendant des Rues.

Lowell, Mass., 1 octobre 1901.

AVIS AUX INTERESSES.

Suivant les Ordonnances de la Cité telle que par le présent donne que la ville est sur le point de macadamiser la rue Avenue depuis la rue Gorham à la rue Chapel, en conséquence il est défendu aux femmes les personnes qui conduisent de traverser la rue afin de passer un egout, le gaz ou l'eau de Lowell tout de suite, car sous les prévisions des Ordonnances de la Cité au cas contraire la dite rue devra être travailler la surface de la dite rue finissez l'espace de cinq ans après que la dite macadamisation aura été complétée, excepté tel que pourra autrement par l'ordonnance.

P. F. BRADY,
Surintendant des Rues.

Lowell, Mass., 1 octobre 1901.

MAL DE TETE

90 par 100 des maux de tête sont causés par des Yeux imparfaits.

Nous pouvons guérir ces maux de tete avec des Lunettes.

Si vous voulez voir à vos raisons à n'importe quel jour ou quel soir, excepte le dimanche, nos médecins et experts vous examineront les y'ux gratis et vous donneront les conseils nécessaires et le traitement convenable à vos yeux. Essayez vous voir au bureau ci-dessous

MODES D'AUTOMNE
—CHEZ—
JOHNSON
326 rue Merrimack, Edifice Associate
Prix les plus bas et le plus gros assortiment de Lowell.

Une Invitation Spéciale

Vous est faite de visiter nos ....

NOUVELLES
Salles de Banque
265 rue Central,
Angle de la rue Gorham.
Lowell Trust Company
....ET....
Washington Savings Institution.

A JOLIETTE

On voudrait un nouveau siege épiscopal

Joliette, 14 — Les citoyens de cette ville, ayant de reconstruire leur église dont le toit s'est effondré il y a quelques semaines, ont voulu savoir à qui ce devoir incombait. Comme on le sait la propriété sur laquelle est construite l'église appartient à l'archevêché de Montréal, à qui elle fut concédée il y a quelques années. L'église relève donc de l'archevêché, et maintenant les paroissiens veulent devenir francs-tenanciers.

C'est pour cela qu'une délégation composée de MM. J. A. Renaud, maire, J. M. Tellier, député, F. O. Dugas, M. P. E. Asselin, Louis Basinet et Charles Rivet, s'est rendue à Montréal pour consulter Sa Grandeur Mgr Bruchési sur cette questions très importante.

Assistaient aussi à la réunion Monseigneur Racicot et M. le chanoine Vaillant.

Mgr Bruchési a promis de s'occuper sérieusement de la question et il viendra personnellement à Joliette le 23 octobre courant, recevoir contres les représentants de la petite ville.

On désirerait la fondation d'un évêché dont le siège serait à Joliette.

ENTERRES ENSEMBLE

Trois petits garcons périssent dans un incendie

Montréal, 14—Les trois petites victimes du terrible incendie de la rue St-Germain ont été inhumées. Les trois cercueils ont été placés sur le même corbillard et conduits à la gare Viger d'où on les a expédiés à Ste Thérèse.

M. Wilfrid Chapleau précédait le deuil, et un grand nombre de personnes avaient pris place dans le cortège, voulant par là donner une marque de leur profonde sympathie pour la famille si cruellement éprouvée. La pauvre mère, quoique bien affaissée, n'a pas voulu laisser partir ses enfants sans les accompagner. Elle s'est rendue avec son mari à Ste Thérèse où les trois petits corps ont été déposés dans une même fosse dans le cimetière paroissial.

Les trois jeunes enfants ont péri dans l'incendie qui a détruit vendredi la résidence de leurs parents, 287 rue St Germain. Hochelaga. Le père, M. Wilfrid Chapleau, est un brave charpentier, un rude travailleur. A force d'économiser il était parvenu à s'acquérir un terrain et il était justement à travailler à la maison qu'il est à y construire, quand des heures sinistres lui annoncèrent la destruction de son logis et le danger que couraient ses trois enfants; il accourut aussitôt à leur secours, mais il était trop tard, puisque dans le temps de le dire, la maison qui est tout en bois, n'était plus qu'un brasier ardent.

Après le souper, M. Chapleau s'en alla travailler à sa maison et Mme Chapleau, après avoir couché ses enfants, sortit pour quelques minutes, laissant une lampe allumée sur la table. C'étaient trois garçonnets, âgés respectivement de 6 ans, 4 ans et 18 mois.

On ne sait comment le feu a pris mais on suppose que l'un des enfants a renversé la lampe.

Quand les parents sont arrivés sur la scène les trois enfants avaient succombé.

MAUVAIS FILS

La boisson le pousse à assaillir sa mere brutalement

Chelsea, 14 — Annie Crowley gît entre la vie et la mort à l'hôpital. Elest en cette ville, souffrant des blessures qu'elle a reçues à la suite de l'acte brutal de son fils, Joseph H. Crowley, qui, en rentrant ivre au logis hier matin, a lancé une lampe allumée à la tête de sa trop bonne mère.

Mme Crowley était restée debout, attendant avec anxiété le retour de son jeune fils, à peine âgé de 17 ans. Quand elle le vit arriver ivre, elle eut une grande peine et elle crut devoir lui faire quelques remontrances. L'enfant se trouva offensé et il saisit la lampe allumée qui se trouvait sur la table et la lança délibérément contre sa mère. Le coup fut assez violent que la lampe se brisa sur le front de la malheureuse mère, lui infligeant une coupure sérieuse à la partie attaquée et les flammes se répandirent ensuite à ses vêtements, ainsi qu'aux meubles tout près d'elle.

La pauvre femme a eu la figure, le cou et la poitrine horriblement brûlés.

Un médecin, mandé un peu plus tard, décida de la faire envoyer à l'hôpital où son état est considéré des plus critique.

Le garçon a été arrêté.

L'AVOCAT DE LAPLAINE

Il fait tous les efforts possibles pour son client

Ottawa, 14 — On dit au ministère de la justice que la demande de M. Arthur Geoffrion, avocat du malheureux Ernest Laplaine, pour un sursis d'exécution d'un mois pour lui permettre de soumettre une preuve nouvelle concernant l'état mental de son client, sera soumise au conseil des ministres en même temps que le rapport du ministère de la justice sur la cause, afin que le conseil des ministres se prononce sur toute condamnation à mort. Le rapport du juge Guinet qui a présidé au procès déclare que le verdict est conforme à la preuve. Il est possible que M. Geoffrion soit entendu par le conseil avant qu'on en arrive à une décision finale.

PAUVRES FOLLES!

On fait subir le martyre à une jeune étudiante

Parkersburg, V. O., 14 — Une des nouvelles élèves de la West Virginia University a été soumise samedi soir à un système barbare en soi, de la part des étudiantes plus avancées, afin d'être dûment initiée dans sa classe.

On la forcée à parcourir les rues de Morgantown, chantant, dansant et marchant sens devant derrière. Puis elle a dû enlever ses bas et ses bottines et marcher nu-pied sur des cendres chaudes en face d'un édifice public en voie de construction. Pour terminer le programme, on lui a fait chanter et rechanter la même chanson d'amour jusqu'à ce qu'épuisé la voix lui fit défaut.

La victime n'a pas encore porté plainte aux autorités et continue à endurer son mal en silence.

Papiers de naturalisation au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

UN BARON EN PRISON

Il avait un peu trop de femmes

LA POLICE DU VERMONT LE MET AU CLOU

Rudolph Felix Lisbich etait un professeur de musique

Burlington, Vt, 14 — Rudolph Felix Lœbich jusqu'à ces derniers jours professeur et gérant du Liebich Conservatory of Music de cette ville, et qui s'est représenté ici comme le Baron Rudolph Von Leibich, parente à Son Altesse Royale la Princesse Christian de Schleswig- Holstein, a été arrêté hier après- midi par le sous- shérif Levi W. Ballou, sur un mandat décernant de bigamie.

Mme Inga Laerum Liebich, qui prétend être le No 1, qui a vécu avec ses propres parents à Christiania, Norvège, depuis qu'il est venu dans ce pays où il a épousé tout récemment Mme Frona B. Hale chez qui il pensionnait au No 157 rue Pearl, est une chanteuse d'un talent indiscutable et elle se rendit même avec ses compagnes de la musique de son cru qui devient de jour en jour populaire à l'extrême. Cette charmante femme est arrivée ici de la Norvège, mercredi dernier, à la demande du détective Ballou qui a fait preuve d'une grande habileté pour arriver à cette fin.

La confrontation de Liebich avec la chanteuse norvégienne a été extrêmement dramatique, car elle avait été préparée avec soin par M. Ballou.

Liebich et Mme Hale, qui persiste à prétendre qu'elle est sa femme légitime, se sont rendus ensemble chez M. Ballou qui les avait invités simplement pour régler un tout petit compte.

Mme Liebich était cachée dans une chambre adjacente, attendant le moment propice pour apparaitre.

Les petites affaires financières réglées, M. Constable Ballou demanda à Liebich s'il n'avait pas une femme et un enfant vivants en Europe. Le professeur mia la chose. Il admit cependant qu'il y avait eu malentendement avec Mme femme et que de cette liaison un fils était né. Mais il insista sur le fait que celui qui avait présidé à la cérémonie du mariage était un de ses amis personnels nouvellement autorisé à le faire et que le mariage avait été une fumisterie.

Le professeur continua à expliquer que ce premier mariage n'avait été qu'une affaire d'amour et que l'enfant né de cette liaison était illégitime. Mme Liebich, la vraie Mme Liebich, sortit comme une furie de l'endroit où elle s'était joyeusement retirée cachée et saisit son lâche mari à la gorge à deux mains.

Mme Hale — le no 2 — eut une crise d'hystérie et quand le médecin appelé à son secours eut réussi à la ranimer et à lui faire reprendre possession de ses facultés mentales, M. le baron Liebich était déjà logé au poste.

M. le baron a fait un assez long séjour à Montréal dans le temps.

PAS DE FILLES

Etrange Innovation faite dans le Connecticut

Bridgeport, Conn, 14 — L'acte du gérant Shelley, de la Western Union Telegraph Co., qui a pour but de remplacer les messagers de la compagnie par des jeunes filles, a soulevé ici la plus vie excitation. La police et le clergé y sont également opposés.

Les messagers du beau sexe ont commencé à travailler mais le sentiment public est tellement soulevé contre cette innovation qu'il est probable qu'on reviendra au système des petits garcons.

TROUVEE ASPHYXIEE

Une pauvre immigrée est victime de son ignorance

Bridgeport, Conn., 14—Mlle Mary McCormick, âgée de 23 ans, arrivait d'Irlande, pour retrouver son frère qui demeure aux Etats Unis depuis plusieurs années. Ce dernier demeureau No. 125 rue Look à Waterbury. Mlle McCormick s'est trompée de direction et a pris le chemin de Bridgeport, Conn. au lieu de Waterbury.

Rendue en cette ville, on la conduisit à l'Union Hotel.

N'étant pas accoutumée au gaz, la pauvre fille souffla dessus pour l'éteindre et se coucha, laissant le robinet ouvert. Ce matin, on l'a trouvée asphyxiée dans sa chambre.

Elle est arrivée à New York, à bord du Lucania et samedi est arrivée en cette ville sur le steamer Rosedale qui est sensé faire connection avec le train de Waterbury. Hier soir, ce train était en retard.

EN CHINE

Le dernier acte officiel des plénipotentiaires

Pékin, 14—Les plénipotentiaires chinois ont fait hier leur dernier acte officiel et l'ont envoyé au ministre espagnol qui est le doyen du corps diplomatique.

Cet acte consistait en l'envoi de débentures pour la somme de $300,000,000, montant de l'indemnité.

ARRESTATION D'ANARCHISTES

Deux Italiens dans les corridors du palais présidentiel

Paris, 14—Le correspondant de La Patrie à Lisbonne, dit qu'on vient de recevoir un télégramme de Rio de Janeiro dans la capitale portugaise, disant qu'un officier de la garde a arrêté deux Italiens dans un corridor du palais présidentiel vendredi.

Ils étaient tous deux armés de revolvers et de poignards.

A Rio Janeiro, on pense que ce sont des anarchistes qui s'étaient introduits dans le palais dans le dessein de tuer le président Campos Salles.

Unis pour la vie

M. André A. Bellefontaine, gérant du magasin de hardes faites de E. D. Shadduck Co., a épousé à 7.30 heures du soir, mercredi dernier, Mlle Marie de Gagner, institutrice de Boston. Le mariage a eu lieu à l'église St Bernard à West Newton. Le Rév. Lawrence J. O'Toole a béni ce mariage.

Le même soir il y a eu une grande réception à l'hôtel Cecil à Boston où des nombreux amis de M. Bellefontaine s'étaient rendus en grand nombre.

La soirée a été des plus agréable chant, musique, rafraîchissements.

M. et Mme A. A. Bellefontaine ont reçu de beaux et riches cadeaux de leurs nombreux amis de Boston, New York, Brooklyn et des employés de E. D. Shadduck Co. M. et Mme Bellefontaine ont passé une couple de jours chez M. Joseph Griffiths à Danvers, Mass.

Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité à M. et Mme Bellefontaine.

Nouveaux Manteaux et Costumes.

Dame la Mode a bien des surprises en réserve pour ses pratiques cette automne et cet hiver. Il y a assez de nouvelles choses pour faire toute une page d'écriture de style intéressant, mais nous pouvons seulement vous dire les choses qui sont d'un intérêt intense à cause de leur nouveauté merveilleuse.

Nouveaux Habits-Tailleurs, $10.98 $15 $18.75 $28.50
Vêtements longs et Costumes, 8.98 12 50 17.50 et $25
Nouveaux Corsages en Soie, 2.98 3.98 jusqu'a $7.50
Nouvelles Jupes de Robes, 3.49 4.98 7.50 et $22.50
Nouvelles Jupes de promenade, 1.98 2,98 a $8.98
Nouvelles Echarpes en Fourrure, Nouveaux Manteaux en Fourrure, Manteaux pour la Pluie, etc.

GRANDE VENTE CETTE SEMAINE.

CHRIS HOLMES 124-126 Rue Merrimack.
MAGASIN DE SPECIALITES

Grande Vente du Stock de J. J. GAYNOR & CO.
Marchands de Meubles au no 35 rue Prescott
PAR
A. E. O'HEIR & CO.

Ayant acheté ce stock à sacrifice nous pouvons le vendre à beaucoup moins que le prix régulier.

Tout Coupon de Tapis de Paille..... 5c la vge
200 verges de tapis de paille de 15c..... 8c la vge
500 verges de tapis de paille de 25c..... 15c la vge
300 verges de tapis de paille de 40c..... 25c la vge

Tapis Rugs, Prélarts, tous marqués de 25 à 33 pour cent de moins que le prix régulier. Sets de salon de $10 à $15 de moins que le prix régulier. Chaises et Berceuses Fancy, Sideboard, Tables et chaises à dîner, Sets de chambres, Chiffonière, Bureaux, Lit en fer, Spring, Matelas, etc., etc. Tout marqué à la même réduction.

Le Sacrifice de J. J. Gaynor & Company est
VOTRE OCCASION
Toute acompte due à J. J. Gaynor & Co. doit être payé à A. E. O'HEIR & CO.

VENTE AU NO 35 RUE PRESCOTT.
A.E. O'Heir & Co., Procureurs de Bargains pour le Public.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 15 OCTOBRE 1901. NO. 173.

LA VICTOIRE REPUBLICAINE

Tout indique un triomphe sur toute la ligne

LES ELECTIONS D'ETAT AURONT LIEU DANS PEU DE JOURS

Hanson et Hayes font une superbe campagne

La liste des votants sera complétée demain soir et la campagne d'Etat se continuera plus active que jamais d'ici au jour de la votation.

La lutte pour le ticket d'Etat, comme on est convenu de l'appeler, c'est-à-dire pour l'élection des gouverneur, lieutenant- gouverneur, secrétaire d'Etat, trésorier et receveur, auditeur et procureur- général, ne cause guère plus d'excitation que celle pour le conseiller du gouverneur. Il est admis d'avance que tous les candidats républicains à ces différentes positions seront facilement élus par une très grande majorité et le seul intérêt qui semble s'y rattacher est la curiosité de savoir le chiffre de la majorité républicaine en ville.

Dans les districts représentatifs, les 23e, 26e et 27e, dont font partie les différents quartiers de Lowell, la campagne est beaucoup plus intéressante.

Dans le 27e, les deux candidats républicains sont assurés de la victoire, grâce au travail sérieux qu'ils font. Dans le 26e, qui était représenté par trois républicains, l'an dernier, les trois députés sont de nouveau sur les rangs et avec un peu d'entrain et d'harmonie ils ont les meilleures chances d'être réélus. Le seul des candidats démocrates qui semble croire qu'il peut compter sur assez de votes républicains pour être élu, est M. Mahoney, du quartier six, et il base ses espérances sur la popularité qu'il s'est acquise comme umpire dans les parties de base ball. C'est là une idée bien américaine.

Dans le 25e, où les démocrates ont réussi à élire un des leurs, M. Adams, l'année dernière, la campagne est poussée avec la plus grande vigueur de part et d'autre. On croit que la candidature populaire de M. W. H. I. Hayes, du quartier sept, aura pour effet de rallier les forces républicaines et d'assurer par là le succès de tout le ticket républicain. Il n'y a aucun doute qu'avec de l'union, du zèle et une bonne organisation, les trois candidats républicains peuvent être facilement élus par une belle majorité.

La bataille la plus vive et la plus sérieuse est sans contredit celle que se font les honorables Charles H. Hanson et John T. Sparks dans le sixième district sénatorial. Tous ceux qui s'occupent un peu de politique savent que M. Hanson, qui avait été élu au Sénat en 1899, a été défait aux polls en 1900 par M. Sparks. Il n'y a pas à le nier, ce dernier est un candidat sérieux et les républicains doivent travailler activement s'ils veulent reprendre cette division électorale. La popularité de M. Hanson parmi les républicains a été clairement démontrée dans les récents caucus où il a réussi à faire élire ses délégués dans la campagne en dans tous les quartiers de la ville, à l'exception de 4 et 7, bien qu'il luttât contre un homme de la force de James McKinley qui avait défait, il y a deux ans, M. Hayes pour la nomination dans le quartier sept. La majorité des républicains sont en faveur de M. Hanson qui avait le droit de prendre sa revanche, cette automne, contre le sénateur Sparks. Il n'y aura pas de surprise cette année et les républicains ne commettront pas la faute qui leur a causé la perte de l'élection en 1900. Ils ne pécheront pas par surcroit de confiance. M. Hanson fait une lutte ardue, vigoureuse et bien organisée et tout indique qu'elle sera couronnée, comme elle le mérite par un succès éclatant en novembre prochain.

Pour résumer la question, disons qu'avec un peu de bonne volonté, de zèle et d'entrain, les républicains pourront, comme ils doivent le faire, remporter la victoire sur toute la ligne.

Tous les candidats qu'ils ont mis de l'avant sont des citoyens distingués, honnêtes, populaires et qualifiés sous tous les rapports pour remplir les positions publiques et de confiance auxquelles ils aspirent. Tous doivent être élus et tous le seront, si l'organisation si bien commencée se maintient jusqu'au jour de la votation.

Tonique Favori

Ceux qui désirent rétablir leur santé peuvent le faire en prenant Le Tonique Favori du Dr Benoit.

Ce tonique est composé des médecines les plus recherchées et préparé par des manières à toutifiques pour une mauvaise digestion, faiblesse de sang, forces épuisées, manque d'appétit, brûlement d'estomac, mal de tête, constipation et vents dans l'estomac. Les personnes ainsi affectées feront bien de prendre Le Tonique Favori du Dr Benoit.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

En faveur de la reciprocite avec le Canada

DES RESOLUTIONS SONT ADOPTEES DANS CE SENS

Osborne Howes dit que Lowell en beneficierait

Les membres de la chambre de commerce se sont rendus en grand nombre, hier soir, à leurs salles, rue Central, où M. Osborne Howes, de Boston, a donné une conférence des plus intéressante sur l'opportunité, la valeur et la nécessité de la réciprocité entre le Canada et les Etats- Unis. M. Howes est un représentant de la chambre de commerce de Boston et ses arguments ont paru tellement sensés à son auditoire distingué qu'on a adopté à l'unanimité les résolutions suivantes à la clôture de son discours remarquable:

Attendu que le Dominion du Canada est notre voisin le plus rapproché; que, vu le nombre de sa population, il est notre meilleure pratique et que le commerce avec ce pays, sur des conditions plus libres, serait d'un grand avantage pour les Etats-Unis, qu'il soit donc

Résolu que la chambre de commerce de Lowell adresse des requêtes aux Sénateurs et membres du Congrès représentant l'Etat du Massachusetts pour les prier de faire tout en leur pouvoir afin d'obtenir qu'un traité de commerce réciproque soit fait entre les Etats- Unis et le Canada, sur la base de concessions mutuelles et qu'elle s'associe avec la chambre de commerce de Boston dans le travail commencé pour avoir les citoyens de Lowell signer des requêtes en faveur de ce mouvement.

Résolu qu'une copie de ces résolutions soit adressée au Président des Etats-Unis.

M. Howes a été présenté à l'assemblée par M. George H. Marston, le président de la chambre de commerce de Lowell, en termes des plus appropriés. Le conférencier a parlé durant plus d'une heure et a été intéressant au plus haut degré. Il a dit en partie:

"Depuis quelques années nous avons eu une augmentation énorme dans notre commerce d'exportation. En cinq ans, nous avons augmenté de $800,000,000 à environ $1,500,000,000, soit un gain de près de 100 p. c. Nous avons expédié du charbon en Angleterre, des chaussures en France, — qu'on a vendues au Bon Marché de Paris, — de l'acier à d'autres pays européens et d'autres marchandises de toutes sortes à tous les pays du monde. Le fait a été tellement remarquable qu'il a été question en Europe de former une combinaison contre les marchandises américaines. Plusieurs pays sont à discuter le tarif actuellement pour faire du tort aux industries américaines. Le temps est presque arrivé où de nouvelles ententes fiscales devront être faites et l'on croit que les prochaines cédules de prix qui seront adoptées en Europe seront des plus désavantageuses aux produits américains. Le résultat sera une crise d'une couple d'années et notre département d'Etat est à considérer le nouveau problème.

"Notre commerce actuel à l'étranger veut dire que nous pouvons vendre pour un billion et demi de produits au dehors, ce qui tient nos manufactures tout le temps occupées. Il faut que non seulement nous maintenions ces exportations, mais que nous trouvions de nouveaux débouchés. Il y a environ 5,500,000 de population au Canada et nous leur vendons, au point de vue comparatif de la population, plus de marchandises qu'à aucun autre pays. Les gens, les habitants de la Nouvelle- Angleterre et plus particulièrement du Massachusetts, nous avons ce sentiment particulier de croire que le Canada nous appartient. Avant la guerre de la Révolution, on espérait que le Canada nous serait réuni et, après la guerre, les négociations ont failli donner ce territoire aux Etats- Unis; c'est un fait reconnu aujourd'hui que, si les commissaires américains avaient insisté, la Grande- Bretagne nous aurait cédé ce pays."

M. Howes a dit qu'une entente de réciprocité avec le Canada serait d'une avantage spécial pour les manufactures de Lowell.

On a adopté un vote de remercîments au conférencier après son discours et les résolutions ci-dessus ont été adoptées à l'unanimité.

Si un feu

Prend une avance dans un grand logement ou il y a plusieurs familles, il sera encore plus désastreux que celui qui a eu lieu dans l'édifice Marin. Assurez-vous donc chez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

LE FOUR CREMATOIRE

On decide de faire bruler les dechets

LES ECHEVINS VOTENT $25,000 A CET EFFET

L'echevin Pearson a proteste mais en vain

La chambre des échevins a eu une assemblée hier soir pour faire le choix des "travers jurors" pour la cour criminelle supérieure qui commence le troisième lundi d'octobre courant. Bien que le choix des jurés fut le but principal de la convocation de la chambre, on a transigé plusieurs autres affaires à cette assemblée. La séance ne s'est ajournée qu'à 9 h. 30.

Quand M. Desmarais, suivant les instructions du maire, eut fait le choix des six jurés, M. Chas. A. R. Dimon fit la motion appropriant une somme de $25,000 pour la construction d'un four crématoire. Cette résolution avait été remise sur motion faite à la dernière assemblée par l'échevin Pearson, qui voulait qu'on considérât la question de nouveau. Son Honneur expliqua qu'il s'agissait de reconsidérer la résolution. La chambre refusa de la reconsidérer. Cette question amena cependant un débat mouvementé entre MM. Pearson, Mickell et Sullivan.

On a confirmé sans objection la nomination des officiers de présents faite à la dernière assemblée.

Nombre de pétitions demandant la pose de lumières électriques, ou de réparations de trottoirs ont été référées à leurs comités respectifs et l'on a enregistré les rapports des différents chefs de département.

Il était 8 h. 30 quand Son Honneur le maire Dimon monta à la tribune du président. L'échevin Desmarais, qui fut nommé pour choisir les jurés prit les noms suivants: Francis D. Mun, 603 rue Bridge, épicier; Charles A. Green, 714 Varnum avenue, cultivateur; Christopher Holmes, 16 Billerica avenue, marchand; George H. Cosgrove, 230-6 rue Fayette, tanneur; William W. Murphy, 360 rue Westford, négociant; Paul R. Burit, 37 Fort Hill avenue, fleuriste.

La pétition de Mary G. Stevens, Wm A. Ingham et autres pour

(Suite sur la quatrieme page)

A. G. Pollard & Co
1ère Vente Anniversaire de Fourniture de Cuisine
JEUDI, VENDREDI et SAMEDI DE CETTE SEMAINE

Pour célébrer notre première année dans notre nouveau Département de FOURNITURE de CUISINE nous annonçons cette Grande Vente à Prix Réduits. Comme par le passé nous offrons les meilleures occasions en vaisselle et ferblanterie que vous puissiez trouver.

Bidons à kerosice de 1 2 gallon 7c
Boites à pain, de toutes grandeur 29c
Plats en broche pour égouter la vaisselle 5c
Cure dents, le gros paquet 2c
Fers à repasser, toutes pesanteurs, chaque 19c
Chaudrons en fer avec le dedans en porcelaine, 14 et 15 pintes ..... 49c Valant 75c
Tordeuse avec cantchone solide, garantie pour 3 ans ..... $2.19 valant 2.50
Poêlons en fonte et en acier, valant 42c 29c
Globes pour lampes, de toutes grandeurs 4c

Théières et Cafetières en fer émaillé, de couleurs, avec dedans en porcelaine blanche ..... 39 cts
Théières et Cafetières en fer émaillé gris. Toutes les grandeurs ..... 25 cts
Canards ou Bombes en Cuivre blaqué ou Nickel, pour poêles No 7 et 8, valant $1.00 ..... 83 cts
Chaudrons en fer émaillé, bleu et blanc, grandeur de 12 et 16 pintes ..... 98 cts
Léchefrites doubles pour faire rôtir, sans avoir à l'arroser. Chacune ..... 25 cts
Cabaretiers noirs avec bordure dorée 10c

Broches pour rôtir, chacune 10c
Tasses et soucoupes en pierre blanche 5c
Assiettes fleuries, toutes grandeurs, valant 10c 7c
Services à dîner complets, 100 morceaux, bonne qualité belle décoration le service $4.98
Assiettes blanches, chacune 4c
Bols jaunes, trois grandeurs, chacune 3c
Plats à fruits en porcelaine fleurie 25c
Vases à fleurs en verre importé, prix régulier 25c et 50c ..... 15c et 25c
Plats à fruits en verr colorié, prix régulier 98c 50c

Ceci n'est qu'un abrégé des Occasions spéciales que nous avons pour cette vente.

A. G. POLLARD & CO.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 15 Oct. 1901.

Le dernier jour

Comme nous avons eu maintes fois, depuis plus de quinze jours déjà, l'occasion de l'annoncer, la limite fixée pour l'enregistrement des électeurs qui veulent voter aux élections d'Etat du mois de novembre expirera demain soir à dix heures.

Il ne saurait donc plus être question de presser les gens à aller au plus tôt; le fait seul de cette annonce devrait suffire à faire comprendre aux retardataires toute l'importance qu'il y a pour eux de se rendre à leur devoir.

Un électeur non enregistré sur la liste équivaut à un membre mort et inutile, son influence est nulle et il ne saurait espérer jouir d'aucune considération personnelle en tant que les droit et titre de citoyen sont concernés en ce pays. Celui qui n'a pas dans le passé l'occasion de se servir des privilèges exceptionnels que lui confère le titre de citoyen américain, soit mieux que tout autre toute l'importance qu'il y a d'avoir son nom sur la liste électorale et nous sommes toujours surpris quand nous entendons d'anciens votants dont le nom a été omis de la liste par une erreur passagère et une négligence même inexcusable, des officiers ou assistants- officiers, exprimer tout haut leur dépit et annoncer qu'ils ne se donneront pas la peine de retourner à l'hôtel de ville pour se faire inscrire de nouveau sur la liste officielle des électeurs. Nous en sommes d'autant plus étonné que les premiers à souffrir de cet entêtement sont ceux-là même qui négligent ou qui refusent de participer de se rendre à un devoir aussi simple à remplir que facile à accomplir.

Voyons, il ne reste plus que quelques heures pour se faire inscrire sur les listes électorales. Il ne veut voter en novembre prochain, que chacun des nôtres fasse son devoir!

Echos du Congres

Nous regrettons de ne pouvoir reproduire au long, vu l'espace restreint à notre disposition, le magnifique discours que M. F. X. Belleau, du Maine, a prononcé devant le congrès de Springfield sur la question la plus importante qui y a été discutée; celle de notre clergé. Mais nous croyons devoir, en justice, en reproduire les principaux extraits,

Après une très délicate entrée en matière, notre distingué compatriote dit:

Ma tâche, devant vous, messieurs est de démontrer, si je le puis, la nécessité et l'importance qu'il y aurait pour notre élément de langue française en ce pays d'avoir à Rome et à Washington des personnes prudentes, sages et éclairées, qui au besoin pourraient non seulement nous renseigner, mais nous aider dans nos aspirations et dans le rétablissement de nos droits méconnus, ou nous suggérer quelque autre plan ou moyen d'atteindre le même but.

Certes, messieurs, il y aurait des avantages à avoir en ces endroits des personnages compétents, mais ce plan n'est pas pratique et il me faut envisager la question à un autre point de vue.

Car enfin, messieurs, il ne s'agit pas plus ni moins que de conserver notre existence nationale au sein des différentes nationalités qui composent la république américaine.

Je n'ai jamais pensé que le danger nous menaçait bien fort et si je l'pensé cru, votre présence en aussi grand nombre à ce congrès aurait déjà tranquillisé mon esprit à ce sujet. Mais, messieurs, je comprends notre situation et, certes, il ne faut pas attendre que le danger soit à nos portes pour agir. J'ai confiance dans l'avenir de ma race en ce pays, et c'est cette confiance en notre avenir qui nous rassemble en cette ville historique de Springfield cette année de grâce 1901.

Ma première parole est donc, messieurs une parole d'encouragement et d'espérance. Les armées et les nations disparaissent, mais les peuples, jamais.

Dans la présente circonstance, messieurs, nous voulons nous consulter, nous avons voulu nous entendre et étudier la situation telle qu'elle est afin d'en arriver à la chose est possible à un plan d'action générale au moyen duquel nous pourrons plus efficacement sauvegarder contre un certain élément farouche, ambitieux, latin et fanatique à qui le français déplait énormément.

Voilà notre conseil, messieurs, c'est le seul conseil que nous avons dans le sac. On a des avantages qu'il n'a pas nous le feront bien notre ami. Mais c'est la lutte ordinaire et celle qui est généralement la plus sûre dans n'importe quelle administration.

Voilà, messieurs, pour ce qui est de notre droit comme catholiques de faire nos représentations.

Or voici donc, messieurs, ce qu'il faudrait faire ou sortir de ce congrès, du moins, à mon humble avis.

1. Qu'on évite le tam acerbe et la multiplicité des paroles dans les journaux et ailleurs.

2. Qu'on perfectionne encore ces listes de statistiques pour chaque centre canadien.

3. Qu'avec respect et aussi avec fermeté on présente dans chaque diocèse pour chaque paroisse que cela concerne, à l'évêque de l'endroit la liste des pères de famille qui demandent un prêtre canadien ou du moins de langue française.

4. Qu'on demande respectueusement une réponse à l'Ordinaire.

5. Au cas où l'on croirait que Mgr l'évêque en fait ne reconnaît pas des droits justement violés, on s'adressera au supérieur immédiat et ainsi, s'il est besoin, jusqu'à Rome.

En pratiquant l'économie, nous deviendrons riches. Par l'instruction bien répandue et la naturalisation, nous deviendrons forts si personnes prudentes, sages et éclairées, qui au besoin pourraient non seulement nous renseigner, mais nous aider dans nos aspirations et dans le rétablissement de nos droits méconnus, ou nous suggérer quelque autre plan ou moyen d'atteindre le même but.

Certes, messieurs, il y aurait des avantages à avoir en ces endroits des personnages compétents, mais ce plan n'est pas pratique et il me faut envisager la question à un autre point de vue.

Car enfin, messieurs, il ne s'agit pas plus ni moins que de conserver notre existence nationale au sein des différentes nationalités qui composent la république américaine.

Je n'ai jamais pensé que le danger nous menaçait bien fort et si je l'pensé cru, votre présence en aussi grand nombre à ce congrès aurait déjà tranquillisé mon esprit à ce sujet. Mais, messieurs, je comprends notre situation et, certes, il ne faut pas attendre que le danger soit à nos portes pour agir. J'ai confiance dans l'avenir de ma race en ce pays, et c'est cette confiance en notre avenir qui nous rassemble en cette ville historique de Springfield cette année de grâce 1901.

Ma première parole est donc, messieurs une parole d'encouragement et d'espérance. Les armées et les nations disparaissent, mais les peuples, jamais.

Dans la présente circonstance, messieurs, nous voulons nous consulter, nous avons voulu nous entendre et étudier la situation telle qu'elle est afin d'en arriver à la chose est possible à un plan d'action générale au moyen duquel nous pourrons plus efficacement sauvegarder contre un certain élément farouche, ambitieux, latin et fanatique à qui le français déplait énormément.

Voilà notre conseil, messieurs, c'est le seul conseil que nous avons dans le sac. On a des avantages qu'il n'a pas nous le feront bien notre ami. Mais c'est la lutte ordinaire et celle qui est généralement la plus sûre dans n'importe quelle administration.

Voilà, messieurs, pour ce qui est de notre droit comme catholiques de faire nos représentations.

Or voici donc, messieurs, ce qu'il faudrait faire ou sortir de ce congrès, du moins, à mon humble avis.

1. Qu'on évite le tam acerbe et la multiplicité des paroles dans les journaux et ailleurs.

2. Qu'on perfectionne encore ces listes de statistiques pour chaque centre canadien.

3. Qu'avec respect et aussi avec fermeté on présente dans chaque diocèse pour chaque paroisse que cela concerne, à l'évêque de l'endroit la liste des pères de famille qui demandent un prêtre canadien ou du moins de langue française.

4. Qu'on demande respectueusement une réponse à l'Ordinaire.

5. Au cas où l'on croirait que Mgr l'évêque en fait ne reconnaît pas des droits justement violés, on s'adressera au supérieur immédiat et ainsi, s'il est besoin, jusqu'à Rome.

Pour tous les Rhumes, Toux et maladies

PRENEZ LA PURE

Huile de Foie de Morue "Norwegian"

25c LA PINTE

C. B. Coburn & Co.
111 RUE BAGLEY
Grands assortiments de Vins, Liqueurs et W. Gaudette.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est-à-dire à la

Lowell Pharmacy,
632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables !

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confier-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,
Pharmaciens : Diplomés.

POINTS FROIDS

Service No. 8 est à votre entière disposition pour glacer la crème, la bière, l'eau, etc. Nous avons le service le plus perfectionné et le plus rapide.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Vente à Sacrifice de Mi-Eté en Meubles et Articles de Maison.

Afin de faire place à nos nouvelles marchandises d'automne, qui nous arrivent main tenant, nous avons fait une profonde réduction dans les prix de tous les articles à travers le magasin. Ces marchandises ne sont pas vieilles et usées par l'usage, mais toutes neuves et modernes, simplement-dit, IL NOUS FAUT PLUS D'ESPACE et afin de les dégager vite, nous les avons marquées—de bonnes, sûres et modernes marchandises—à 10 à 40 cents des prix d'avant.

Ameublements de Salon, Divans, Poêles, Ameublements de Chambre à Coucher, les articles les plus lourds ont été réduits sur toute la ligne d'une manière sensible, tandis que le prix général a été marché pour cette

Grande Vente de Mi-Eté pour faire de la Place.

L'espace est trop limité pour énumérer les marchandises et les prix. Venez vous convaincre par vous-même que cette occasion vous épargnera de l'argent.

Si vous projetez de vous acheter des meubles plus tard, ou bien encore pour les jeunes gens qui se proposent de se marier à l'automne, c'est le temps. N'attendez pas ! Achetez maintenant ! Mettez vos achats en entrepôt, s'il le faut, mais dans tous les cas profitez de ce grand sacrifice.

Mme P. H. COREY,
197 199 RUE MIDDLESEX, Edifice Elliott.
Meuble les maisons complètement, manufacture aussi matelas, Ameublements de Salon, Couchettes, Divans, Sofas, etc.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

John A. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Comnts— Moïse Bissonnet et John Hall.

Chantepleures et Filtres.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. BARTLETT, COMMIS CARADIEN.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

HARVARD
Half - Stock
Son excellent goût de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Sa forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraîchie dans l'air froid filtre.
Tout recepteble stérélizé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre autre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez la directement.
Harvard Brewing Co.
BRASSERIE PRINCIPALE...
Lowell, Mass., E. U. d'A.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Herbages frais, feuilles, racines, écorces et fleurs médecinales de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CAROT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Agts Harvard, Jones et Cantrell, Lager Harvard.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.
Près deux pas de Boston
Maine. B. KEARNS

PETITES NOUVELLES

De différents Centres canadiens des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— M. Elie Bergeron, qui était allé au Canada pour sa santé, est mort vendredi dernier à Knowlton, P. Q., l'âge de 34 ans. Les funérailles auront lieu à Knowlton.

NEW BEDFORD, MASS

— Un vieillard récemment arrivé du Canada, du nom de Jules Demers, est qui demeurait dans une famille canadienne au No 13 de la rue Hicks, a été trouvé mort dans son lit.

— Mme veuve J. B. Cadieux, de Roxton Pond, Canada, malgré ses 66 ans, est aussi alerte et vigoureuse qu'une jeune fille. Elle vient de se marier en secondes noces avec M. J. Gouneau et pour son voyage de noces elle n'a pas craint les fatigues d'un long trajet en chemin de fer, puisqu'elle est venue jusqu'à New Bedford où elle a rendu visite à M. Jos. Cadieux et s'est rendue ensuite à Fall River où elle possède également un parent, M. Amédée Cadieux. De là elle se dirigera vers Manchester, N. H.

GARDNER, MASS

— Les membres du corps de tambour du Petit Canada donneront une soirée dansante à la salle Commercial vendredi prochain le 18 courant. Les services de l'orchestre Burt et Brown ont été retenus. M. Philip H. Beauregard sera maître de cérémonies et il sera assisté de MM. James Case, Albert Caron et Joseph Demers.

MARLBORO, MASS

— Les cas de diphthérie dans notre ville, augmentent en nombre. Le Dr O. G. Duhamel, médecin de la ville, rapporte que cette maladie contagieuse a fait son apparition dans plus de 15 familles.

— Le révérend O. P. Lacroix, de Marlboro, résidant actuellement à la maison du Bon Pasteur de Boston, vient d'être nommé par l'évêque, vicaire de l'église Ste Marie, de Brockton, le curé de Ste-Marie est le Rév. J. A. Rainville, autrefois vicaire à Marlboro.

NASHUA, N. H.

— M. Honoré Dubé a célébré la semaine dernière le 57ème anniversaire de sa naissance. A cette occasion il a reçu de jolis cadeaux de ses amis.

— M. Michel Morin est décédé la semaine dernière à l'âge de 48 ans.

WOONSOCKET, R. I.

— M. Charles C. Garvin et Norbert Decelles sont candidats républicains pour l'Assemblée législative, et leurs amis comptent qu'ils seront élus à une forte majorité.

Le candidat républicain pour le sénat d'Etat, M. le juge Feely, est bien connu des électeurs franco-américains de Woonsocket, dont il est un ami fidèle et sûr, et son élection, à lui aussi, semble ne faire aucun doute dans l'esprit de ses publiques.

LE MARCHE DES INDIENNES

L'activité continue et on ne craint plus la grève

Fall River, Mass., 15 — Les ventes dans le marché des indiennes ont été très actives, cette semaine. Ces ventes se sont élevées jusqu'à 100,000. Sur ce montant, 200,000 environ sont des réguliers. Le marché s'est amélioré grandement depuis quelque temps et l'on attribue au changement aux conditions plus stables de l'industrie cotonnière à Fall River.

Les acheteurs et les vendeurs croient que la grève est une chose du passé, quoique le Conseil Textile n'ait pas pris d'action définitivement des deux côtés l'on espère que les ouvriers abandonneront l'idée de demander l'augmentation de 5 p. c. On sait que l'on a admettre cette opinion, laquelle, de prime abord, paraît un tant soit peu optimiste. C'est le fait que les ouvriers ne parlent plus de grève et que ce mot semble avoir expiré depuis quelque temps. L'agitation sera probablement reprise dans quelque temps, lorsque que le marché aux cotonnades aura atteint le point culminant de la prospérité.

Les acheteurs font des offres très élevées tant pour les marchandises à livraison immédiate que pour celles manufacturées sur contrat. Les manufacturiers paraissent désireux de se débarrasser des leurs étroits, dont ils possèdent un surplus ces marchandises se vendent en conséquence à un prix inférieur au prix payé pour les réguliers, c'est-à-dire à moins de 3 cents.

M. C. Borden continue, par ses agents, à acheter toutes les marchandises qu'il peut se procurer à 3 cents, et cette demande constante de sa part, est la cause principale du bon état du marché. Il est évident que c'est lui qui causera les fluctuations pendant un temps assez long encore.

Devenez citoyens américains. Allez au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

Très interessant

L'hortsie par excellence est Maison Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Ces Marchands Vendent

En Perce.

W. BARRY & CO., 350 rue Market.
G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. BARROWS, 738 rue Gorham.
J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
J. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
P. S CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
J. COLLINS, Franklin House.
J. CUSHING & CO., Globe House.
B. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. J. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOGAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 190 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., 222 rue Broadway et Willie.
A. RALIS & CO, 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Middlesex et South.

Embouteilleurs

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Les responsabilités d'une Mère de Famille

A la mère de famille revient la responsabilité du bonheur de ses enfants. C'est avec une même sollicitude et une même tendresse qu'elle veillera tant sur leur bien-être matériel que sur leur développement intellectuel et moral.

En même temps qu'elle inculquera dans leurs jeunes âmes ces principes qui feront d'elles des femmes sages et vertueuses, elle veillera aussi à leur santé et cherchera à leur donner les soins appropriés, afin qu'elles croissent et grandissent sans accidents et deviennent des femmes robustes et en bonne santé.

Les maladies se fixent chez les femmes à l'âge le plus tendre et combien de femmes qui souffrent aujourd'hui, peuvent regarder en arrière et retracer, à leur période de croissance, les maux et les douleurs dont elles ont été affectées durant leur vie.

Entre l'âge de 10 à 15 ans, voilà le temps difficile à passer pour une jeune fille.

Le jour où la jeune fille cesse d'être enfant pour devenir femme, est une époque excessivement critique pour elle, et la mère doit redoubler d'attentions et surveiller sa santé avec une grande assiduité, afin qu'elle puisse franchir sans accidents ce moment dangereux de la vie ; elle doit employer les moyens que la nature a mis à sa disposition pour obvier aux troubles qui pourraient survenir.

Ces moyens sont les fortifiants et les bons soins.

Comme remède simple et effectif qui a aidé tant de jeunes filles à se tenir bien portantes, dont les femmes font tant de louanges bien méritées, les PILULES ROUGES sont au premier rang. Elles ont fait leur preuve, il n'y a pas à douter de leurs vertus. Tous les jours, les journaux, tant des Etats-Unis que ceux du Canada, sont remplis de témoignages de femmes reconnaissantes qui en ont fait usage et se sont guéries.

Donnez les PILULES ROUGES à votre jeune fille si elle souffre et est sans énergie, si elle est pâle et faible, et vous verrez la vivacité revenir à ses yeux et la couleur à ses joues, car les PILULES ROUGES donnent des forces aux jeunes filles et guérissent les maux dont elles souffrent.

Elles donnent appétit, soulagent le mal de reins et les autres douleurs.

Elles font disparaître les symtômes nerveux et procurent un sommeil paisible.

Elles enrichissent et purifient le sang, donnent la force à ces organes essentiellement féminins et rassurent leur fonctionnement naturel, sans lequel il n'y a pas de santé possible pour une jeune fille, car avant tout elle doit être RÉGULIÈRE.

Pour les bons soins à donner à la jeune fille, il lui faut des aviseurs qui lui disent d'une manière sérieuse et précise ce qu'elle doit apprendre, car s'il y a une personne dans le monde qui a besoin de conseils et de bons avis, c'est certainement la jeune fille qui passe cette époque critique de la vie, de jeune fille à femme.

Une foule de choses lui arrivent à ce moment, qu'elle devrait connaître, et c'est pourquoi nous conseillons à la mère de la jeune fille malade d'écrire sans crainte et sans fausse honte aux Médecins Spécialistes de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, qui lui donneront les moyens de se rendre facile et sans danger le passage de ce moment critique qui souvent, a des conséquences si désastreuses pour les personnes ignorantes de leur position et de ce qu'elles doivent faire pour leur santé.

Les confidences de jeunes filles et de femmes malades sont gardées avec une discrétion parfaite. Les Médecins Spécialistes tiennent ces correspondances écrites avec le même secret professionnel que les consultations données à leur Bureau, au No. 274 rue St-Denis, où ils peuvent être vus tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.

" Les PILULES ROUGES dit Melle. Destroismaisons m'ont " guérie de dérangements et d'irrégularités dont je souffrais " depuis cinq ans. Toute ma famille est bien reconnaissante, car j'étais tellement malade que je pouvais à peine me traîner.

" Les PILULES ROUGES sont le tonique par excellence qui m'ont guérie de mes maux et je les recommande " aux jeunes filles qui pourraient souffrir d'irrégularités, " d'anémie et de faiblesse générale.

" MELLE MARIE L. DESTROISMAISONS,
" Ste-Louise, Co. de L'Islet, P. Q."

" Vous pouvez recommander, dit Melle Eva Pel" letier, les PILULES ROUGES en mon nom, car " elles m'ont guérie d'une maladie pour laquelle deux " médecins m'avaient traitée, sans aucun résultat.

" Je souffrais depuis deux ans de faiblesse géné" rale et j'étais rendue à un point où je ne pouvais " plus travailler ; j'étais presque toujours au lit.

" Trois boîtes de PILULES ROUGES m'ont " soulagée, huit boîtes me guérirent complètement. Je suis heureuse et forte, je travaille sans " fatigue et je crois beaucoup à leur efficacité.

" MELLE EVA PELLETIER,
" Three Rivers, Mass."

Les femmes devront refuser comme imitations toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au lieu de 25c la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE. CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE soit sur chaque boîte ; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 rue St-Denis, Montréal, Canada.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial
A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Gare aux imitations !

LE FOUR CREMATOIRE

(Suite de la première page)

dommages a été renvoyée au comité des réclamations. Une communication au conseil a été lue, annonçant la nomination des conseillers Cassey, Dugdale et Grant comme membres du comité des industries. Son Honneur a nommé les échevins Mullin et Badger comme membres de la chambre des échevins sur ce comité.

On a remis à plus tard la considération des rapports des différents chefs de départements.

Son Honneur annonce alors qu'à la dernière assemblée il avait nommé une liste d'officiers de precinct et qu'il demandait maintenant l'approbation de la chambre, la liste étant restée les trois jours requis sur la table.

On annonce alors la discussion sur la reconsidération du vote de $25,000 pour le four crématoire. L'échevin Pearson, qui avait proposé qu'on reconsidérât cette question, a parlé le premier.

Il a dit que l'ordre passé demandant l'achat d'un four crématoire était illégal parce qu'il nommait une compagnie (La Smith Crematory Company). Il dit que la ville devra en outre dépenser une somme de $7000 de plus par année pour ramasser les vidanges. Il croit de plus qu'il n'y a aucun danger pour nous de manger du porc nourri avec les déchets. Il parle aussi en faveur de reconstruction du vieux four crématoire.

L'échevin Miskella dit que tout le monde s'entend sur un point, C'est que les vidanges de la ville doivent être brûlées. Quant aux dépenses additionnelles, l'échevin dit qu'il n'en a pas fait le calcul, mais qu'il pense que s'il faut faire une appropriation extraordinaire, ce sera pour le plus grand bien des citoyens de Lowell.

M. Miskella termine en disant: "Un membre de cette chambre prétend qu'il y a une irrégularité dans l'ordre, que cet ordre est illégal. Y avait-il irrégularité quand ce même monsieur s'est levé pour demander qu'on annulât telle sorte de matériel pour le garage, et que l'on donnât le contrat à telle autre compagnie? Non, cela était parfaitement régulier. J'espère que l'on reconsidérera cette résolution, M. le maire.

L'échevin Sullivan demande pourquoi la chambre ne s'est pas occupée de la demande d'une somme de $500 faite par le conseil d'hygiène, pour les réparations du vieux four crématoire.

L'échevin Miskella répond que les membres du conseil d'hygiène sont membres du comité médical et que le président, le Dr G. Holbrook, de même que M. McGinnis ont en faveur de la construction d'un nouveau four crématoire.

La motion demandant la reconsidération de la résolution fut alors mise au vote et rendue sur une division de 5 à 2. La résolution appropriant un crédit de $25,000 pour la construction d'un nouveau four crématoire reste adoptée par la chambre des échevins.

Sur la recommandation du comité de la voirie, on a décidé de faire refaire la rue Crescent et plusieurs autres.

Les Lowell Evening High School Alumni ont obtenu l'usage gratuit de la salle Huntington pour une soirée, dans le mois de novembre prochain.

Le comité de santé interne rapporte que les résolutions de 7 à 25 étaient prêtes. Le rapport est adopté.

La résolution demandant le transport de $265,000, nouvellement avant la collection des taxes est adoptée.

La pétition de M. John Niles, pour poser un trottoir devant sur la rue Central, est adoptée. Cette pétition est restée les trois mois sur la table de greffier et a été, en une recommandation du comité des égouts.

La résolution nouvellement à la pose d'un trottoir devant sur la rue Agawam est aussi adoptée.

A 9 h. 30 précises la séance est ajournée.

LORIGAN vs GAGE

Cette cause se plaide en cour supérieure aujourd'hui

La cour supérieure qui siégera ajourné vendredi soir s'est ouverte hier, sous la présidence du juge Caskell. Les membres du barreau présentent quelques causes et la cour commence la cause qui vient en tête du calendrier. C'est celle de James Lorigan, par amis, Daniel Gage et autres, M. Daniel Donahue est l'avocat du demandeur et MM. Anderson et Kerwin représentent le défendeur.

On fait le choix du jury suivant pour cette cause:

Joel F. Phelps, foreman, Albert H. Andrews, Arthur H. Burnham, Charles W. Byam, William H. Fernald, Clement A. Hamblett, Frank C. Hildreth, George E. Horrocks, Francis Lovejoy, Thomas H. McMahon, W. A. Parkhurst et George Varnum.

La cause est une poursuite en dommages-intérêts intentée au défendeur pour blessures reçues par l'enfant de cinq ans du demandeur par suite de la négligence d'un des employés de Daniel Gage et autres. C'est le conducteur d'une des voitures à glace qui s'est rendu coupable de cette négligence.

Le demandeur allègue qu'un vendredi de la fin de juin 1900, le jeune enfant était dans son plein droit, en sortant d'un magasin de nouveautés, sur la rue Central, en face de la rue Union. Qu'un des employés de la compagnie Gage qui portait sur son dos un pain de glace (Company D, marque déposée) par négligence, que le morceau de glace a roulé sur le pavé, frappé et blessé sérieusement la cheville et toute la partie inférieure de la jambe droite de l'enfant. Pour ces blessures, le demandeur réclame une somme de $3000.

Les défendeurs nient les faits donnés dans l'acte d'accusation. De plus ils prétendent que l'enfant n'était pas sous bonne garde.

Hier matin, on a entendu plusieurs témoignages entre autres ceux de la mère du demandeur et du médecin qui a donné ses soins à l'enfant, qui a fait une description de la blessure et en a expliqué la nature.

M. Harry Gray, un marchand qui tient son magasin en face de l'endroit où est arrivé l'accident, a dit qu'il avait vu tomber le pain de glace et l'avait vu rouler sur le trottoir.

A la séance de l'après-midi, qui s'est ouverte à 2 h. 15, la défense a appelé à la barre plusieurs témoins, entre autres le docteur de la voiture, qui raconte toute l'histoire et fait que l'affaire a été purement accidentelle. C'est son assistant, M. Rice, qui a échangé le morceau de glace qu'il transportait dans une couverte en caoutchouc glacée sur son épaule.

M. Donahue a posé quelques questions au témoin puis on a appelé M. Rice, l'assistant de Belisle.

Le témoignage de Rice est tout à fait semblable à celui de Belisle.

Le Dr Meigs est appelé et dit que les blessures que l'enfant a reçues ne le rendront pas infirme.

Le Dr Thomas R. Smith corrobore le témoignage du Dr Meigs, puis le Dr James C. O'Connell, médecin de la famille, rapporte qu'il mise au vote et rendue sur une division de 5 à 2. La résolution appropriant un crédit de $25,000 pour la construction d'un nouveau four crématoire reste adoptée par la chambre des échevins.

Sur la recommandation du comité de la voirie, on a décidé de faire refaire la rue Crescent et plusieurs autres.

Les Lowell Evening High School Alumni ont obtenu l'usage gratuit de la salle Huntington pour une soirée, dans le mois de novembre prochain.

Le comité de santé interne rapporte que les résolutions de 7 à 25 étaient prêtes. Le rapport est adopté.

La résolution demandant le transport de $265,000, nouvellement avant la collection des taxes est adoptée.

La pétition de M. John Niles, pour poser un trottoir devant sur la rue Central, est adoptée. Cette pétition est restée les trois mois sur la table de greffier et a été, en une recommandation du comité des égouts.

La résolution nouvellement à la pose d'un trottoir devant sur la rue Agawam est aussi adoptée.

A 9 h. 30 précises la séance est ajournée.

LORIGAN vs GAGE

Cette cause se plaide en cour supérieure aujourd'hui

La cour supérieure qui siégera ajourné vendredi soir s'est ouverte hier, sous la présidence du juge Caskell. Les membres du barreau présentent quelques causes

DECES

(L. Ambassador, correspondent)

BELGIQUE.—Mme Joseph Rélanger, née Sara Coulombe, est décédée hier à sa résidence, 200 rue Central, âgée de 38 ans, 11 mois et 29 jours. Les funérailles auront lieu mercredi matin à 9 h. à l'église St Joseph.

La défunte appartenait à l'association Notre Dame de Pontmercure.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

POUR LA GUERISON DE TOUTE AFFECTION NERVEUSE ET ETAT NERVEUX

EST UN CORDIAL TRES AGREABLE

Prescription une chaleur délicieuse et un effet stimulant pour l'estomac. Il fait faire la digestion et procure cette douce satisfaction qui n'a pas de rapidité.

Il agit sûrement contre la paleur, la perte de l'appétit et l'insomnie. Il est un tonique unique combinaison et une excellente pour les nerfs, et il guérit les maladies de nerfs à tous les degrés.

Le Peptiron n'enivre pas et recommandé par tous les médecins qui le prescrit; il ne fait pas engraisser.

Vente par tous les marchands. $1.00. Fait par C. J. Hood & Co., Lowell, Mass.

LE COUPON DU JOUR

L'offre de L'Etoile aux amateurs de musique

Nous publions ci-dessous le coupon No 3, qui donne droit à un cours gratuit d'accompagnement s'il fait partie de la série complète de 1 à 7 qui est actuellement publiée dans L'Etoile. Qu'il n'y ait aucun malentendu: il faut avoir les sept coupons pour avoir droit à cet avantage exceptionnel.

Nous continuerons d'un jour à l'autre, toute cette semaine, la publication de la série et nous savons que la masse de nos lecteurs en profiteront.

Conservez bien chaque coupon après l'avoir découpé.

COUPON No. 3

Cours gratuit d'accompagnement.

Ces coupons, numérotés de 1 à 7 inclusivement, seront publiés du 12 au 19 octobre dans L'Etoile. La série complète donne droit, si vous l'apportez à nos bureaux, à un bon qui vous procurera un cours gratuit de leçons d'accompagnement. Découpez chaque coupon et conservez-les.

Les personnes qui demeurent en dehors de la ville auront droit aux mêmes privilèges et avantages, si elles nous font parvenir les coupons par la malle.

LA NATURALISATION

Nos compatriotes ont une dernière chance ce soir

S'il se trouve encore en ville quelques compatriotes qui sont qualifiés à devenir citoyens américains, il reste encore une chance pour eux de se faire naturaliser et de pouvoir se faire enregistrer à temps pour avoir le droit de voter aux élections d'Etat, cette automne.

Ils devront se rendre ce soir aux quartiers généraux de naturalisation, 166 rue Moody, édifice Vincent, où ils trouveront des gens prêts à remplir leurs blancs et de main ils pourront, en se rendant à la cour de police avec leurs deux témoins, se faire naturaliser. Ils auront ensuite tout le temps voulu, de midi à dix heures du soir, pour se faire enregistrer.

Aux bureaux, No 166 rue Moody, on donnera avec plaisir aux intéressés toutes les informations demandées.

LA PLUIE

Elle cause des dommages en ville hier

La forte pluie que nous avons eue pendant toute la journée hier a causé des dommages à certaines propriétés, en ville. Ce matin on nous rapporte que la cave d'un édifice de la rue Merrimack est tout remplie d'eau, par suite du mauvais fonctionnement des conduits d'eau.

A l'encoignure des rues Decatur et Merrimack, l'eau a miné la rue et l'a rendue presque impraticable.

Les employés de la ville ont rendu les affaires en ordre ce matin.

LES DEMOCRATES SOCIALISTES

Une grande assemblée à la Jackson Hall hier soir

Les démocrates socialistes de Lowell ont commencé la campagne hier soir par une grande assemblée dans la Jackson Hall.

Le principal orateur de la soirée a été M. H. Taylor Wilshire, un socialiste millionnaire de Californie. M. Wilshire est connu des côtés de l'Atlantique aux rivages du Pacifique. En effet, justement à cause de cette anomalie (un socialiste millionnaire) qu'il est mieux écouté dans les assemblées devant lesquelles il adresse la parole.

Hier soir, dans un discours qui a duré une bonne heure, il a fait l'historique du socialisme et en a posé les points saillants devant ses auditeurs et en a fait voir le but. Il a aussi attaqué la question des trusts.

M. Wilshire a déclaré dans son discours que la concurrence de l'Amérique conduisait l'Europe à la banqueroute et que ce plus l'Amérique elle-même s'en allait à la banqueroute.

Nos systèmes de brigade de feu, de poste etc, sont un pas vers le socialisme. L'orateur a terminé en remerciant ses auditeurs de leur chaleureuse réception et de l'attention qu'ils ont prêtée à ses paroles.

Allez vous faire naturaliser au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

Canadiens

Le Club Indépendant Canadien "L'Invincible" vous invite à la grande réunion dans l'édifice Vincent, jeudi prochain. Discours, déclamations, musique, etc. Venez tous. 16 o

Nos theatres

Malgré la température des plus désagréable que nous avions hier soir, nos amateurs de théâtres n'ont pas craint de se rendre en foule dans les différentes salles de la ville pour assister aux représentations que les directeurs annonçaient pour cette semaine.

SAVOY THEATRE

Au Savoy, la plus grande foule que l'on ait encore vue depuis le commencement de la saison est allée applaudir à la comédie amusante intitulée "Her Uncle's Niece," Gardner et Vincent font vraiment merveille dans cette courte scène qui amuse beaucoup les auditeurs. "A Shattered Idol."

Qui n'a pas entendu parler de Mlle Jessie Millar, la reine des comettistes Tout le monde l'applaudit. Tout le monde la rappelle, mais personne ne goûte mieux que les vrais musiciens cette artiste distinguée qui fait accourir les foules dans tous les théâtres où elle est engagée. M. et Mme Bondo,les fameux jongleurs, terminent très bien ce programme des mieux choisi.

PEOPLE'S THEATRE

Y a-t-il rien de plus amusant que de voir des animaux dompté à force de patience faire des jeux, nous donner des tours de force qu'après des mois de pratiques non acrobates les plus habiles ont des difficultés à remplir ? Non, croyons-nous, et nous nous expliquons facilement que nos amateurs se rendent en si grand nombre au People's Theatre cette semaine. Mme Carrie Barlow, la femme bouffonne, amuse aussi beaucoup les auditeurs. Le cirque de gens. On se rappellera longtemps, de cette troupe au People.

BOSTON THEATRE

L'affiche du Boston Theatre, le joli petit théâtre de la rue Merrimack, en face de l'hôtel de ville, est des plus attrayante, cette semaine. Clark Saunders est certainement des plus habile et les soeurs Hurley amusent leur public tant leur chant brillant que par leur danse des plus jolie. Tom Doyle, le comédien excentrique et Harrington et Thompson,les deux danseurs sont dans contredit des acteurs qui font honneur à la troupe qui retient leurs services.

OPERA HOUSE

"The Wrong Mr Wright" le nom même de la pièce qui a tenu l'affiche hier soir à l'Opera House prête à rire. Vous pouvez vous imaginer ce que c'est que la pièce elle-même. Dans cette pièce charmante, admirablement arrangée et surtout comique à l'excès, les acteurs remplissent leurs rôles on ne peut mieux. M. John Allison, qui joue la personne âgée de le Wrong Mr Wright, est certainement un acteur comique comme nos théâtres de Lowell n'en ont pas encore vus. Florence Marion, MM Charles E. Flynn, A. G. Hockey, James Newton et tous les autres acteurs ont pris aux auditeurs hier soir.

Ce soir, John Mason, dans le fameux drame : "The Altar of Friendship."

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

Lessez-Perdre l'Argent

5 o/o en or garanti.

Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers: pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucun: possibilité de faire des pertes.

The Mutual Life Insurance Co, de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. **Elle vient de décider d'émettre** des Polices d'Assurance avec garanties de 5 o/o en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 3 ou 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations pas ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 o/o en or combiné avec une police d'assurance et cela dans l'institution financière la plus considérable du monde.

Pour toutes informations s'adresser ou vous au représentant spécial de la compagnie

THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building.
Boîte du B. P. 2343, 95 Milk st. Boston

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle,632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Hott, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 283 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Mario-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Merrimack et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 253 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 783 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Notes Locales

J. L. Chalifoux est parti dimanche soir pour Birmingham, Alabama.

Mlle Virginie Demers est entrée au département de manteaux à la O'Donnell & Gilbride Co.

Mlle Bertha Dozois, de Sunnook, N. H. est entrée à l'emploi de Mme Charron, 173 rue Merrimack.

M. Oscar Charron, de la Lowell Pharmacy, a repris ses études de pharmacie au collège de Boston.

M. Amédée Bonneau, clairvoyant, est arrivé ici dans l'intention d'y demeurer. Il a ouvert son bureau sur la rue Coolige.

M. Théodore Lussier et Mme N. L. Traverny, du Bon Marché, sont à Boston aujourd'hui pour faire des achats pour la maison.

M. Joseph Desrosiers, ancien shérif de Northboro, était de passage ici ce matin, l'hôte de M. Charles Dupuis, du Bon Marché.

M. Jacob, de la rue Race, doit transporter prochainement son marché à viandes et son épicerie à l'angle des rues Merrimack et Race.

Vingt-cinq ans d'expérience d'une pratique grande et variée a prouvé la valeur du Tonique Favori du Dr Benoit. Vendu par tous les pharmaciens.

Mlle Yvonne Montmarquet, de la O'Donnell & Gilbride Co, désire voir ses amies dans les départements de bonneterie et de manteaux pour enfants.

M. Rodrigue Descheneaux est à construire une maison à deux étages et à deux logis, à l'angle des rues Main et Falmouth, Pawtucketville, pour M. Georges Nichol.

Les employés du Bon Marché donneront leur sixième grand parti dans la salle Prescott le 12 novembre prochain. L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique.

Mme Alfred Therrien, de Springfield, était en promenade la semaine dernière chez Mme E Scott, 37 rue Cedar. Elle est partie samedi soir pour une promenade au Canada.

L'assemblée de la chambre des échevins a fait remettre à plus tard la séance du comité chargé de faire l'enquête sur le département de la voirie, qui devait avoir lieu hier soir.

C'est demain la dernière journée accordée aux citoyens pour faire enregistrer leurs noms sur la liste des votants. Le bureau sera ouvert ce soir de 7 à 9 h. et demain il s'ouvrira à midi pour ne se fermer qu'à 10 heures.

Charbon et bois de première qualité chez Daniel T. Sullivan, 984 rue Gorham. Toute commande donnée à notre bureau, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Ave. sera remplie avec soin. Aussi outils pour maçons, 5 bon marché. j n. o.

MM. Héroux, Thomas Demange et Fred Bellow sont au service de la clientèle canadienne à la Morse Carriage Co, 380 à 386 rue Middlesex, ou vous aurez le service le plus prompt pour mariages, funérailles, baptêmes ou autres. j n. o.

Au point de vue de la variété, de l'élégance et de l'économie, l'assortiment de corsages d'automne pour dames chez J. L. Chalifoux surpasse tout les efforts passés. Belles étoffes fashionables qui sont certaines de vous plaire dans toutes les nuances voulues.

Daniel McCaffrey, l'acteur bien connu et chanteur lyrique de Lowell a quitté notre ville hier pour New York. M. McCaffrey a été mandé en cette dernière ville par un gérant de théâtre important. Notre concitoyen a reçu plusieurs offres dans la métropole américaine.

Les joueurs de basket ball de la Garde Nationale ont défait les Orients, hier soir, 33 à 19. Le capitaine de l'équipe victorieuse était M. John Fréchette ; les joueurs, MM. Joseph Frémont, Philippe Blais, W. Barrette, Francis Quinnette et W. Bonin. M. H. A. Grenier en est le gérant.

La Sanitary Workers Union a eu une assemblée hier soir, dans sa salle, 32 rue Middle. On s'est occupé d'affaires de routine et l'on a décidé de faire des arrangements pour un grand smoke-talk, qui aura lieu prochainement. On fixera probablement la date de ce smoke talk au 11 novembre prochain. MM. John Saddler, John Parker et Jeremiah White ont été nommés pour composer le comité des arrangements.

La compagnie de tramways Boston & Northern a commencé cematin la pose des rails pour sa voie nouvelle sur la rue New Moody, à Pawtucketville.

Ce soir, à l'hôtel de ville, il y aura assemblée du conseil de ville, assemblée du comité de l'aqueduc et séance du comité spécial chargé de faire l'enquête sur le département de la voirie.

Les vétérans de la guerre hispano-américaine se sont réunis dans la Memorial Hall, hier soir. A l'avenir, la société aura ses assemblées dans cette salle. M. D. J. Donohue a demandé son admission et M. J. T. Kenny a été enrôlé.

M. Honoré Couture vient d'entrer à l'emploi de M. Narcisse Lachance, le fabricant de vins bien connu de la rue Cheever.M. Couture sera heureux de voir ses amis et tous ceux qui voudront bien lui donner une commande pour vins de toute sorte seront certains d'un service prompt et toujours satisfaisant.

MUSIC HALL

Thomas & Watson l'ont loué pour la saison

Il y a des milliers de personnes qui connaissent Thomas & Watson, les gérants populaires de théâtres et comédiens qui avaient la direction de la Music Hall il y a quelques années et qui ont donné tant de satisfaction en présentant quelques-uns des principaux drames du jour ils ont loué la Music Hall pour la prochaine saison et, commençant samedi soir, ils représenteront l'art dramatique le reste de la saison. Ils auront un changement de programme deux fois par semaine. Les prix populaires prévaudront : 10c, 20c et 30c.

Nous souhaitons à MM. Thomas & Watson tout le succès possible.

LA POSE DES FILS

Les conduits souterrain pour les fils électriques

M. McEholm, inspecteur des fils électriques commun à fairemes à la terre les fils du service électrique de la petrouille et du télégraphe d'alarmes. Un médecin de Lowell aurait dit, paraît-il, que les tranchées pratiquées dans les rues étaient une des causes de la progression ne l'épidemie de diphtérie dans notre ville.

M. McEholm a répondu à quelqu'un qui lui faisait cette remarque : "Quand j'ai commencé à faire poser les conduits souterrains pour les fils électriques, je savais que je donnais de l'ouvrage au journalier, mais je n'ai pas pensé une seule minute que je taillais de la besogne pour les médecins."

La compagnie du téléphone continue toujours à faire poser les conduits souterrains pour ses fils.

Papiers de naturalisation $2 seulement au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

NADEAU vs BEAULIEU

Le jury rend un verdict en faveur du demandeur

Dans la cause de Nadeau vs Beaulieu, plaidée en cour supérieure ce matin, le jury a rendu un verdict en faveur du demandeur.

M. Jules Nadeau réclamait une somme de $30 du défendeur pour la pose de quatre roues faite à une voiture à pair. M. Beaulieu, qui refusait de payer, donnait pour raison que le demandeur s'était servi de vieilles boîtes dans la fabrication des roues. M. Beaulieu perdit en cour de police devant le juge Hadley. Il en a appelé à la cour supérieure où le jury a rendu un verdict en faveur du demandeur, condamnant le défendeur à payer les roues et les frais de procédure.

M. Albert O. Hamel plaidait pour le demandeur.

A LA MACHINE SHOP

La Kitson se fonctionne que les trois quarts du temps

La Kitson Machine Shop n'est en opération que les trois quarts du temps ordinaire depuis hier. L'usine ouvre à huit heures et demie et les employés quittent maintenant l'ouvrage à 5 h. au lieu de 6 h., comme autrefois. Le samedi, l'usine restera fermée toute la journée.

Depuis la grande crise il n'y a jamais eu si peu d'ouvrage à la Kitson Machine Shop. Il n'y a pas plus de trois semaines on en renvoyait 60 hommes, à cause du manque d'ouvrage, et les ouvriers à qui on donnait encore de l'emploi voyaient toujours venir le samedi avec la crainte qu'on leur ferait la même chose.

Plutôt que de débarquer de vieux employés, de bons ouvriers, la compagnie a cru devoir réduire les heures d'ouvrage et faire subir à tous les employés aussi également que possible les pertes de temps qu'elle est obligée de leur faire faire.

NOUVELLES CONDENSEES

Le gouvernement a complété sa preuve dans l'affaire Schley et la défense est commencée.

On rapporte que dans le petit arrondissement de Haauy, district de Liége, en Belgique, on a célébré sept noces d'or dans la même journée. L'âge des couples variait de 75 à 90 ans.

Une dépêche adressée de Londres nous apprendque la baronne Burdett-Coutts, la grande philanthrope anglaise qui distribuait ses millions aux pauvres, se meurt à sa résidence. Elle est âgée de 88 ans.

A Dayton, Ohio, hier, on a traduit en cour Mme Mary Belle Witmer, accusée d'avoir empoisonné quatre maris dont elle est veuve. La femme est aussi accusée d'avoir fait périr ses enfants par l'empoisonnement.

Une terrible explosion s'est produite dans une mine située près de Tannelton, Virginie Occidentale, hier. Treize mineurs ont perdu la vie et cinq autres ont reçu des blessures dont ils ne reviendront probablement pas.

A Pinconning, Michigan, des voleurs ont enfoncé la Farmer's Bank. Ils ont réussi à faire sauter la porte extérieure de la voûte, mais se sont sauvés avant d'avoir pu ouvrir la boîte où se trouvait le trésor de l'établissement.

UN LEZARD DANS LA GORGE

Une femme restitue un reptile vivant

Valleyfield, P. Q., 15 octobre—Avec de fréquents hoquets et un serrement de gorge qui lui faisaient mal, hier midi, Mme Pierre Rochon, de cette ville était très malade. Après avoir souffert pendant quelque temps, elle restitua un lézard qui mesurait de sept à huit pouces de longueur.

Comme il vivait encore, on le plaça dans un bocal rempli d'eau; il s'y montre aussi vigoureux que s'il sortait de la rivière. Sa peau est grisâtre et ses yeux sont très clairs: sa grosseur est remarquable pour un reptile de son espèce.

MORT ACCIDENTELLE

Un jeune garçon est écrasé par un tramway

Montréal, 15—Eugène Martineau, un jeune homme de 14 ans, domicilié à l'angle des rues des Carrières et de Lorimier, a été victime d'un fatal accident de tramway.

Vers 9.30 hrs. p. m., il conduisait une voiture de livraison avec un de ses amis, et suivait la voie sur le rue St-Denis. Près de la rue Boucher, le tramway qui précédait la voiture de Martineau, s'arrêta pour traverser la voie. A ce moment, un char urbain descendait la rue St-Denis et menaçait de renverser la voiture quand Martineau sauta sur la voie et se trouva étendu sur les rails. Le tramway écrasa le malheureux, lui broyant horriblement les deux jambes.

Une voiture d'ambulance, immédiatement appelée, conduisit le blessé à l'hôpital Notre-Dame, où il expira le lendemain midi, malgré les soins empressés des médecins.

Le coroner a institué une enquête, et, après s'être assuré des faits, les membres du jury ont rendu un verdict de "mort accidentelle."

L'ECHAFAUD EST PRET

Lapointe sera pendu le 25 courant à moins d'un sursis

Montréal, 12 — L'échafaud de Lapointe est terminé, prêt à recevoir le malheureux qui a été condamné à y subir la peine capitale.

L'exécution est fixée à vendredi de la semaine prochaine, et cependant, il est encore incertain si la loi suivra ou non son cours.

Des rumeurs qu'un sursis assez prolongé serait accordé au meurtrier se confirment de plus en plus.

Nous pouvons affirmer à nos lecteurs que toute cette question sera réglée aujourd'hui. Le jeune et éloquent défenseur de Lapointe, Mtre Arthur Geoffrion, doit se rendre à Ottawa aujourd'hui; c'est là que sera décidée la question du sursis,et que le sort du malheureux condamné à mort sera définitivement réglé. Si les efforts de Mtre Geoffrion échouent, il ne sera plus parlé jusqu'à vendredi, ni de sursis ni de commutation.

Des faits nouveaux vont être soumis aux ministres, et plusieurs personnes bien renseignées assurent que ces derniers ne pourront faire autrement que de donner l'ordre de retarder l'exécution, afin d'en prendre connaissance.

-: L'AUTOMNE :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette on un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. J. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crèmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

Pour Emporter

C'est-à-dire notre vendeuse à tout le monde, 12 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, et sous la différente grandeur suivant la toute pratique de the et café. Dickson Bros., Gros Magasin de the, 56 rue Merrimack.

Lowell Opera House

Ce Soir

JOHN MASON

—DANS—

THE Altar OF Friendship

Mercredi Soir, le 16 Octobre,

Apparition Finale de

DENMAN THOMPSON

—DANS—

"The Old Homestead"

PRIX—25c, 50c, 75c et $1.00.

Billets maintenant en vente.

Vendredi et Samedi Soirs, 18 et 19 Octobre, Matinée Samedi,

M. JAMES O'NEIL dans

MONTE CRISTO

Prix, 25c, 50c, 75c, $1

Billets en vente mercredi.

Music Hall

Ouvrira Samedi Soir le 19 Octobre

Sous la Direction de

Thomas & Watson

Miss MILDRED HYLAND.

Supportée par la Troupe à Répertoire.

Samedi, Lundi, Mardi, Mercredi,

New York Day by Day

Jeudi, Vendredi, Samedi et Samedi Après-Midi,

"The SMUGGLERS"

Prix Populaire. 10c 20c 30c

SAVOY, Vaudeville de première classe, Théâtre favori des dames

Semaine du 14 Octobre.

JULIA KINGSLEY ET ROSCOE LEWIS, Comédie domestique. "Her Uncle's Niece."

Leur meilleur effort. HARRIGAN ET TWOMEY, "A Shattered Idol."

JACKSON ET INGRAHAM, Melodie en Tableaux.

THE TENTH TRIO, Haltères et Barres fixes.

MISS JESSIE MILLAR, La Reine des Comettistes.

DAN REGAN, Comédien et Nouveaux Monologues.

M. ET Mme BOYLE, Nouveautés en rotation et jongleurs.

Matinée à 2.30 hrs. Le soir à 6.30 hrs.

Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 75c.

Telephone 253-2.

— UNE —

Grande Vente

— DE —

Remue Menage

Commencera MERCREDI MATIN à 9 hrs, le 16 Octobre au No

48 RUE BRIDGE

Et se continuera les jours suivants.

OUI DEMANDE—Une grande vente d'une partie famille considérable d'habitants au No 48 rue Bridge, près Merrimack.

POUR VOS Impresions

DE TOUTES SORTES...

Venez nous voir.

IMPRIMERIE DE

L'ETOILE

613

Rue Merrimack

Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 13.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les deux temoins

I

— De telle sorte que, d'après vous, l'assassin de Larouette serait ou l'un des membres du cercle du commerce qui ont joué contre vous, ou la personne même de laquelle vous prétendez tenir le remboursement.

— Quelle folie!

— Persistez-vous dans vos déclarations?

— J'ai dit la vérité.

— Je veux bien vous croire, mais, en outre, compléterez-la. Vous voyez maintenant à quel danger vous expose votre refus de me donner le nom de votre débiteur. Revenez sur votre refus.

— Non! dit-il avec effort.

— Ce peut être votre perte.

— J'aurais ma conscience pour moi.

— Quelle raison si puissante vous engage-t-elle de parler?

— N'insistez pas, monsieur! dit Roger avec une tristesse profonde.

— Soit. Le parquet de Versailles sera sans doute plus heureux que moi. Une autre question: lorsque vous avez taillé une banque au cercle, les pontes des deux tableaux vous étaient-ils connus?

— La plupart, au moins de vue, mais non tous. Je vais assez rarement au cercle. Je ne suis pas joueur. Et si j'ai joué hier, c'est parce qu'il me se restait que cette chance d'échapper à la faillite, au déshonneur et au suicide.

L'expert Ricochet, tout à ses recherches, ne prêtait aucune attention à cet interrogatoire. Il venait de se lever, pour la seconde fois, et constatait à Lécard une liasse de billets de cinq cents francs qu'on faisait remarquer, d'un geste du doigt, le nom de ces billets inscrit d'encre au même endroit. Il les mettait de côté, ainsi que deux vieux portefeuilles, qui étaient apparemment les plus fréquentés. Sa physionomie ne changea pas. Il se contenta de pincer les lèvres. Puis, ouvrant la petite Suzanne! Que vont-elles devenir? Voyons, il doit y avoir pourtant un moyen de me sauver. M. Léonard, vous ne pouvez, de gaieté de cœur, laisser pas. Aidez-moi donc à me défendre. Vous vertez, cela ira tout seul. Vous êtes de sang-froid, vous, moi, je deviens fou!

— Je vais vous en faciliter les moyens, dit le magistrat. J'admets pour un moment les explications que vous m'avez données. Si vous avez dit la vérité, il est clair que les billets suspects viennent de l'un des joueurs du cercle, à moins que vous ne les teniez de celui de vos débiteurs dont vous prétendez avoir reçu cent mille francs.

Laroque avait baissé les yeux. Son front était ridé. Léonard continuait:

— En ce qui concerne le cercle, nous saurons vite à quoi nous en tenir, lorsque nous aurons retrouvé le nom de ceux qui ont joué dans votre partie. Reste le débiteur mystérieux dont vous cachez la personnalité. Vous pouvez vous sauver en le nommant. J'ouvrirai un de mes agents le chercher, à l'adresse que vous m'indiquerez, et, après avoir entendu sa déclaration, si elle est conforme à ce que vous prétendez, vous resterez libre. Au contraire, si vous refusez de le nommer, il sera clair que vous mentez, que le débiteur n'est qu'un être imaginaire inventé par vous pour sortir d'embarras, en un mot ridicule. Je ne vois pas pour vous d'autre moyen de défense. Maintenant, Laroque, parlez, je vous écoute.

Roger fit deux pas vers le commissaire.

— Pas si étrange, car, pour moi, je l'explique facilement.

— Ah!

— La situation est claire. Vos affaires allaient mal, et vous aviez à grand'peine réuni la somme qui vous était indispensable pour faire face à vos engagements de la fin du mois, quand est arrivée la demande de remboursement de Larouette. Vous avez aussitôt fabriqué ces billets, mais vous l'avez trop intelligente. Il a fallu vous exécuter. C'était la faillite, ainsi que vous l'avez dit vous-même à votre créancier dans l'une de vos lettres, un seul moyen vous restait: reprendre à Larouette cet argent qui était votre salut, le voler et, en cas de résistance, le tuer.

— Ce que vous racontez là est infâme, monsieur, dit Laroque, auquel l'imminence du danger qu'il courait rendait peu à peu son sang-froid. J'ai presque de la honte à dire que je suis innocent!

— Malheureusement, n'est une protestation toute platonique. Il est facile de protester de votre innocence, mais il est moins facile de vous défendre. Je relève contre vous une preuve accablante: ces billets payés par vous à Larouette, volés chez Larouette après le meurtre, et retrouvés chez vous. Et notez ces circonstances: votre crédit, ébranlé à Ville-d'Avray, tout près de chez vous, le refuge est là, l'alibi est naturel, vous assassinez! Et, le lendemain même, vous restituez à la caisse l'argent qui en était sorti la veille! Vous êtes le coupable, Laroque; pour moi, cela ne fait aucun doute.

— Je vous jure, monsieur que je suis innocent, dit Roger au comble de l'émotion, je vous jure que la pensée même d'un crime pareil ne pouvait entrer dans mon esprit. Que puis-je vous dire pour me défendre? Rien. Si j'avais été coupable, j'aurais de longue date préparé ma défense! Oui, monsieur, je reconnais, comme vous, que ces billets dont les numéros coïncident avec ceux des billets payés à Larouette. Je reconnais même que ces taches d'encre, dont parle Guerrier, constituent contre moi des preuves terribles. Moi-même, je ne vous le cache pas, j'ai peur, je sais tout bouleverser, mais je ne le puis, non, je ne le puis.

— Je vais être obligé de vous arrêter et de vous faire conduire à Versailles.

— Vous me déshonorez. Vous tuez ma femme et ma fille. Vous ruinez ma maison. Moi, assassin, moi, Roger Laroque! Songez, monsieur Léonard, que je puis, si vous le désirez, vous envoyer vingt des commerçants les plus connus et les plus honorés de Paris, qui tous vous seront garants de ma probité.

— Ce sont des phrases, et j'abrège mieux une réfutation bien inutile.

— Je ne sais que vous dire, moi. C'est horrible d'être ainsi soupçonné! Ma pauvre femme! Ma pauvre petite Suzanne! Que vont-elles devenir? Voyons, il doit y avoir pourtant un moyen de me sauver. M. Léonard, vous ne pouvez, de gaieté de cœur, me si le magistrat lui eût fait peur. Ses doigts, en un mouvement de rage, se fixèrent dans ses cheveux, et, sans doute pour se punir d'un moment de faiblesse, et d'avoir voulu parler, ses dents blanches s'enfoncèrent dans sa lèvre inférieure, qui s'ensanglanta.

— Laroque? insista M. Léonard avec douceur.

Mais le malheureux était retombé dans son fauteuil et brusquement, pareil à un enfant qui veut dérober ses larmes, il avait caché sa tête dans ses bras. Il resta ainsi longtemps immobile. Cependant il ne pleurait pas. L'agitation fébrile de ses doigts, qui semblaient traversés de courants électriques, trahissait seule son émotion intense.

— Soyez, Laroque, dit le commissaire de police, à toutes les suppositions que fera naître votre silence!

— Je vous jure par ce que j'ai de plus cher, par ma femme, par la vie de ma fille, que j'ai dit la vérité!

Comment la justice pourra-t-elle vous croire, si vous lui enlevez le seul moyen possible de s'éclairer que vous ne la trompez pas?

— A la grâce de Dieu, et que ma destinée s'accomplisse, dit le mécanicien d'un ton ferme, on se relevant. Arrêtez-moi, je suis prêt à vous suivre, mais je n'ajouterai rien à ce que j'ai dit!

— Etrange obstination! murmura M. Léonard. Et tout haut: Je vous mets donc en état d'arrestation. Vous l'avez voulu et vous m'avez forcé la main.

Le magistrat mit un ordre ses notes, fit signer ses réponses à Laroque, reçut régulièrement la déclaration de Guerrier, puis il ne resta plus que la question du billet de banque qui allaient former en quelque sorte la base de l'accusation, le tout pour être expédié à Versailles, en même temps que le prisonnier, au juge d'instruction chargé de l'enquête. Midi sonnait, à ce moment, à l'horloge de Passy.

— Suivez-moi, monsieur, dit Léonard.

En traversant le bureau de la caisse, Roger trouva rassemblés là Jean Guerrier et tous les employés qui agitaient le pressentiment d'un malheur.

— Mes amis, dit Laroque, je suis arrêté sous l'inculpation d'un crime horrible, assassinat suivi de vol. Je vous avoue que, dans ma situation, il est impossible que je reste à la tête de la maison. Je vous laisse la direction de la fabrique. Adieu, mes amis, mes enfants!

Ils s'étaient tous tus autour de lui, les mains tendues, mais ne disant rien parce que cette nouvelle les atterrait. Guerrier seul embrassa Laroque:

— Cette accusation est insensée, dit-il, vous vous justifierez facilement.

Laroque eut un sourire navré. Il n'avait plus la foi. Dans la cour, ils se trouvèrent au milieu du flot des ouvriers qui sortaient de l'usine pour aller déjeuner. Laroque était entre deux agents redoutant une scène d'attente; chacun le tenait par un bras pour l'empêcher de fuir. La nouvelle se répandit tout à coup avec la rapidité de l'éclair.

— Le patron est arrêté!

Les mécaniciens étaient adoré par ses inférieurs pour sa justice, son égalité d'humeur, sa gaieté bon enfant, sa droiture. En une seconde, le commissaire de police, l'expert Ricordot, le prisonnier et les agents du service de la sûreté furent entourés par une centaine d'ouvriers, curieux et menaçants, dont le cercle se ferma. C'étaient tous de grands gaillards aux épaules robustes, au teint hâlé, à l'œil hardi. Certes, Laroque n'aurait eu qu'à faire un signe pour être libre. Léonard le comprit et eut un moment d'inquiétude.

— Nouveau magasin —

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix : Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

"CLIPPER SALOON"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
690 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.

Le Secret du Succès
N. Lachance,
Fabricant de Vins,
119 rue Cheever,
a réussi dans son commerce, parce qu'il ne vend que des
Vins de Qualité Supérieure : : : :
Aux prix les plus raisonnables et que son assortiment est des mieux choisi.

TAXES

Avis du Collecteur.

Les contribuables qui seront contre les notes du Collecteur de Taxes, la LISTE DE TAXE pour 1901, avec instruction du collecteur suivant la loi, sont par les STATUS de l'Etat et les Ordonnances de la Cité de Lowell, les dates exactes pour le paiement des taxes comme dans cette liste, et il est absolument petit à rester sur la paiement de la taxe dans le bureau de l'Hôtel de Ville, Cheever Block. Si la taxe n'est pas payée, la taxe doit et est payée, et il est payé intérêt sur la taxe non payée jusqu'à ce que la taxe soit payée.

Les mandats seront pris promptement pour la collection des Vieil Taxes.

Les demandes seront faites contre les délinquants de papiers de Vieil Taxes et de taxes personnelles le ou vers le premier de Novembre prochain, et il sera ajouté à la taxe un intérêt de cinq pour cent par année sur toute taxe qui n'aurait pas été payée le 31 Octobre 1901, jusqu'à ce qu'elle soient payées; et nulle intérêt sera ajouté et aucune action ne sera dirigée dans les Vieil Taxes sont exclusivement sur deux habitants mais les adresses de l'age et sur sur les noms bien non distincts, chaque habitant est sujet à la taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annule pas la collection de la taxe. Chaque taxe annulée est nulle à toute la taxe, sur tous sous le nom de la société.

Si un habitant enlève ou changeant sa résidence depuis le premier de Mai, ou pour toute autre cause ne reçoit pas son notice de taxe, il doit considérer que sa taxe demandée par ces avis et aussi responsable de la taxe sont exigibles au bureau du Trésorier et du Collecteur de la Cité à moins qu'il ne soit autrement informé.

Les heures du bureau du Collecteur sont les suivantes, savoir: de 8 h. A. M. à 4 P. M. pour les semaines ordinaires, et de 8 h. A. M. à 9 P. M. pour les semaines de Taxe à votre résidence du 1er Mai 1901 et apparaîtra avec votre

ANDREW G. STILES,
Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité de Lowell.

Nouveaux Taux !
Telephones Gratuits !
La New England Telephone and Telegraph Co.
Annonce des taux nouveaux et plus bas !
Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.
Pour informations, s'adresser au gérant.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 926 2e.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement de bonnes couturières pour travailler dans les habits d'hommes (coat maker.) S'adresser à M. A. Caron, 472 rue Merrimack. 19 0

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pour le service des tables et aider dans la cuisine. S'adresser au 50 de rue Cabot. 16 0 d

ON DEMANDE—Une grande chambre ou deux petites chambres non meublées dans le voisinage de l'église St-Jean Baptiste, seconde étage préfère, s'adresser J. O. C., B. à la pharmacie Aiken. 16 0

ON DEMANDE—Des filles pour coudre et finir sur les fourreaux. Aussi des personnes expérimentées pour monter à fourreaux. S'adresser à la Lowell Fur Mfg Co, 240 rue Gorham 19 0

ON DEMANDE—Une jeune fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser à Mr. Alfred Belleville, 304 rue Moody. 16 0

ON DEMANDE—Des agents pour prendre des polices d'assurance contre les accidents et les maladies par la nouvelle et populaire Actna-tiges exceptionnels. Des personnes qui ont déjà un emploi peuvent augmenter leur revenu en se faisant nommer agent spéciale. Actna-tional Casualty Company, capital $500,000. Walker et ramer, agents généraux, 32 rue Central, chambre 8. 20 0

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Montbleuse Frères, Adresse à P. O. box 548, Lowell. 19 0

ON DEMANDE—Immédiatement des personnes aux des deux sexes, ayant quelques heures de soirée pour agir comme agents pour une nouvelle publication de musique indispensable à toute personne intéressée dans l'art de la musique et surtout à ceux qui désirent de devenir accompagnateurs. Les personnes actives peuvent se faire un salaire de $10 par semaine. S'adresser à Box 80, rue Fayette, près de la rue centrale. J. A. Eldier, gérant.

EMPLOI DEMANDE— Un jeune homme sachant parfaitement les deux langues, la tenue des livres et l'sténographie, demande une place dans une bonne maison. Adresser à Box 1, Centralville. 2 sous d'expérience d'adresser au bureau de l'Etoile.

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage de la maison. La place est permanente. On exige de bonnes recommandations. S'adresser à Simon Lagacé, 340 rue Gilbert. 19 0

ON DEMANDE—Une demoiselle ou une dame pour garder un enfant. Bien à une malade et aussi qui s'occuperait de l'ouvrage de la maison. S'adresser au 40 2e Canada. 16 0

LEDIC—Jeudi soir dernier, un porte-monnaie, à partir de la rue Pilone jusqu'à l'intérieur de Moody et Joseph. Prière à celui qui pourrait l'avoir trouvé de le remettre au bureau de l'Etoile. 17 0

ON TROUVERA—Un bon logis tout meublé à bonnes conditions on s'adressant à 4/5 rue Cabot.

LOUER—Logement de 5 chambres, au deuxième étage, en bonne condition, au 62 rue Cheever. S'adresser sur les lieux à M. Chouinard, au 62 étage. 16 0

LOUER—Logis avec toutes ses fournitures, meubles, etc., à prix modérés. S'adresser à J. Tétreau, 1, 3, 5, 7. 16 0

HABBERS À LOUER—Eaux chaude et froide avec privilège de buanderie. S'adresser au 10 rue Austin, ou faire en sorte. 16 0

LOUER—Un cottage sur la rue Bernier, au sud de la rue Champlain, comprenant 8 chambres et salle de bain, un vaste lot avec arbres dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain. S'adresser à Edouard Lapointe, épicier, rue Bernier. 16 0

C'EST—Magasins très bien situés, de bon marché, magasin Aiken et de Moody. Marché Merrimack. Vendredi et samedi, du 14 octobre au 26 inclusivement. 16 0

Voyez à votre numéro de Taxe à votre rest. Avons du 1er Mai 1901 et apparaîtra avec votre

ANDREW G. STILES,
Trésorier et Collecteur de Taxes de la Cité de Lowell.

A LOUER—Entre 3 logis de 4 et 5 chambres, entièrement neufs 134 Lakeview Avenue, prix de toutes les commodités, 10 pr et $6.75 par semaine, chacun et pratiques. Vous pouvez les voir en tout temps. Bureau ouvert le soir, angle de Lakeview Lakeview et de la rue West Sixth. Simeon Lagassé.

A LOUER—Trois logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au 10 de rue Tanner.

A VENDRE—Pagnifiques lots à vendre, s'adresser à C. C. Roussin, 3 rue Salem. 19 0

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privée, service d'eau, fournaise dans la cave, à l'ouest de la rue, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, au 112 rue West ou chez O'Donnell & Gilfeder. 3 0

ELLE ANNA COMTOIS, ci devant au "A" Boston Store, angle des rues Aiken et Merrimack, est à présent à l'emploi de magasin de marchandises sèches de Mme J. H. Beaudin, 76 Lakeview Ave. Elle invite toutes ses amie de lui rendre visite.

PUBLIC PLEASURE—Nous Pilsen Champagne, la seule planète dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner les accompagnements pour le chant, vin, etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 723 rue Aiken. 30 0

VICTOR GELINAS,
580 RUE MERRIMACK
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H GRENIER, 666 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue BOULANGER ET PATISSIER, Crème à la Glace faite sur commande.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons à Vendre

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

13e LECTURE

La nuit du 14 au 15 août se passa sans sommeil pour les deux prêtres: c'est dire qu'elle se passa en prières. Les étoiles brillaient au ciel dans l'immensité silencieuse; et çà et là, sous les arceaux des chapelles claustrales, où l'Office nocturne assemblait les moines et les religieux; dans les chambres solitaires où la piété chrétienne veillait les malades et les mourants; sur la couche des justes que l'insomnie visitait; en mille et mille lieux divers de la terre endormie, nombre d'âmes s'allumaient comme des Soleils dans des flammes ardentes de l'Oraison et réjouissaient les regards des Anges. "Recce nunc benedicite Dominum omnes servi Domini.... In noctibus extollite manus vestras in sancta et benedicite Dominum. Voici, voici que l'instant est venu! Bénissez le Seigneur, serviteurs du Seigneur!... Durant les nuits, élevez vos mains vers les voûtes saintes: bénissez le Seigneur, les Serviteurs!..." Ainsi s'écoulèrent les heures rapides. Et quand, retentissant à la fois au beffroi de la Paroisse et à l'église du Pèlerinage, le joyeux carillon des cloches argentines annonça le matin de la grande fête, l'un des prêtres dit à son compagnon:

— Comme la nuit s'est vite écoulée!

Penser aux choses de l'éternité, et s'en entretenir, c'est ne plus ressentir la marche et des atteintes du temps: c'est anéantir la durée.

Presque aussitôt les grelots sonores de deux chevaux, lancés au grand trot, se firent entendre dans la rue de la Grotte, et la voiture, commandée la veille, s'arrêta devant la porte de la maison.

— Il faut partir! dit l'Abbé de Musy ému. Le curé de Lourdes célèbre maintenant la messe et son "Memento" est pour nous. Que sa bénédiction s'répande!

Et ce fut même heure, franchissant vallées et collines, fleuves et montagnes, forêts touffues et plaines immenses, le regard avait pu pénétrer dans la chapelle silencieuse d'un château des environs d'Autun, il y avait aperçu, aux lueurs du soleil levant, une femme aux cheveux blancs, une Mère profondément Dieu et qui, elle aussi, disait les Invitatoires de la fête et de l'espérance, murmurait cette parole: "Que ce être le jour d'aujourd'hui!"

La pensée et l'âme tout entières des habitants de Bagnères étaient à Lourdes. Avec quelle ferveur on suivait la neuvaine de prières! Avec quelle avidité on lisait les lettres quotidiennes de l'abbé Antolin, donnant des nouvelles du cher absent!

Si la foi était bannie de ce monde on la retrouverait dans le cœur des mères. Mme de Musy ne doutait point.

— Oui, ma fille, disait-elle dès le premier jour à Geneviève, avec un ton de certitude qui repoussait toute objection, oui, ma fille, il sera guéri miraculeusement et nous le verrons de nos yeux!

Et chaque instant qui s'écoulait augmentait en elle cette extraordinaire assurance, admirable sans doute dans son principe, mais aussi effrayante en vérité que le joyeux balancement de l'enfant qui se joue au-dessus des profondeurs d'un abîme.... On dividendes-t-il si la branche de Pâches cassera ou si la corde vient à se rompre?

Cette assurance avait pris de telles proportions que l'Abbé Mme de Musy, dans l'abandon et l'intimité, s'enfermait de la pensée de ne pas faire comme d'un fait accompli.

Par un étrange phénomène, il y avait en elle un mélange d'allégresse et d'épouvante. Il lui semblait que cette guérison allait être une sorte de séparation fatale, l'entrée de son fils dans un monde nouveau où elle ne pourrait le suivre. Elle se souvenait de la mystérieuse parole du Sauveur, après qu'il fut sorti du tombeau, à Madeleine empressée: "Noli me tangere! Ne touches point à ma personne! Ce ne sont plus les rapports d'autrefois!"

— Quel prodige! répétait-elle souvent: ce sera pour lui la Résurrection.... Je tremblerai de lui parler. Je n'oserai plus le traiter comme auparavant.

— Mais, ma mère, ce serait l'affliger....

— Pense, ma fille, à la transformation qui se sera faite en lui! Dieu l'aura comme créé de nouveau!... Dieu aura formé ses os et pétri sa chair comme le limon d'Adam. Le même que Moïse au retour de l'Horeb, il aura le reflet du Saint des Saints.... J'aurai peur de lever sur lui mon regard, et je serai à l'avance défaillir mes genoux.

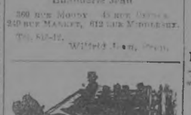
(A suivre)

SURD
et tous les bourdonnements dans la tête sont promptement guéris, après la seule méthode de traitement. Des milliers de testimonials reçus, guérir ou ne traiter, avec succès et sous recommandation. Ouvrage sous ma direction gratuit. Ecrivez ou venez me voir pour renseignements gratis et sans vous déranger. DR. SUPERLIQUE AURALIS 150 West 125th St., New York.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
248 rue Aiken.

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Chales, Mouchoirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes, Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 321-4.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations ont été établies dans cette nouvelle buanderie. Tout fera prêt en 24 heures ou à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
288 RUE MOODY 45 RUE CENTRALE
240 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX
Tél. 826-21 Wilfrid Jean, Prop.



Félix Funèbre & fils.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services tout et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements. 686.
Tous de première classe.
Angle des rues Merrimack et Aiken.
Téléphone 926-6

M. BELLEFONTAINE & CIE.
NOTRE ASSORTIMENT DE
Poêles et de ...Fournaises
Depasse, cette annee, tout ce qui s'est vu precedemment.
Nous exposons un grand nombre des plus jolis modèles de Fournaises de toutes grandeurs et des meilleures fabriques.
Nos Prix restent les plus BAS
et les conditions que nous offrons sont toujours les plus avantageuses.
Nous vendons sur paiements a la semaine et nous prenons les vieux poêles en échange.....
Une visite à notre magasin vous convaincra de nos grands marchés.
M. Bellefontaine & Cie.
J. S. AUBIN, - - - - Gérant.
267 RUE AIKEN. Petit Canada.

LES Poudres Impériales
Pour Mal de Tête
....DISSIPENT INSTANTANÉMENT LES....
Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.
Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.
Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez
Rochette & Delisle
LOWELL PHARMACY.
Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

Verre, Mastic, ...
. . . . Scies et Chevalets.
Presses a Fruits. . . . .
. . . . Hachoirs de Viande.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Styles Nouveaux d'Automne
Etoffes aux nuances de gout
A. DELISLE, Marchand-Tailleur, 458 Rue Merrimack.
Les Jeunes Gens désirant s'habiller avec goût et élégance trouveront ici un assortiment des plus chics de Chemises, Cravates, Collets, Gants, Chapeaux, Sous-Vêtements, etc.
Habits Taillés d'après le Système Delisle qui assure un ajustement parfait.
NO. 458 - RUE MERRIMACK.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.29, 6.42, 7.45, 8.40, 9.30, 10.25, 11.40 a. m.; 1.40, 2.30, 3.30, 4.35, 5.40, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 6.29, 7.45, 8.40, 9.30, 10.25, 11.40 a. m.; 1.40, 2.30, 3.30, 4.35, 5.40, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex et de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.29, 6.42, 7.45, 8.40, 9.30, 10.25, 11.40 a. m.; 1.40, 2.30, 3.30, 4.35, 5.40, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 5.45, 6.29, 7.45, 8.40, 9.30, 10.25, 11.40 a. m.; 1.40, 2.30, 3.30, 4.35, 5.40, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.36, 10.36, 11.33, 12.36, 2.36, 3.36, 4.36, 5.36, 6.36, 7.36, 8.36, 9.36, 10.36 p. m.; 12.36, 1.36, 2.36, 3.36, 4.36, 5.36, 6.36, 7.36, 8.36, 9.36, 10.36 p. m. DIMANCHES, 8.36, 9.36, 10.36 a. m.; 12.36, 1.36, 2.36, 3.36, 4.36, 5.36, 6.36, 7.36, 8.36, 9.36, 10.36 p. m.

Pour Salem, Mass., 10.36, 7.35 a. m.; 12.36, 2.36, 5.36, 6.36, 9.36, 11.36 p. m.

Pour Haverhill, 6.36, 6.50, 7.35, 8.36, 9.36, 10.50 a. m.; 12.36, 2.36, 3.36, 5.36, 6.36, 7.36, 9.36, 11.36 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.36, 5.36 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.36 a. m.; 12.36, 7.36, 5.36, 6.36 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.36, 6.36, 7.35, 8.36, 9.36 a. m.; 12.36, 5.36, 6.36 p. m. DIMANCHES, 8.36 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.36 a. m.; 12.36, 5.36 p. m. DIMANCHES, 5.36 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.36, 6.50, 7.35, 8.36 a. m.; 12.36, 2.36 p. m. DIMANCHES, 5.36 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.36, 8.36 a. m., 12.36 p. m. DIMANCHES, 5.36 p. m.

Pour Lewiston, 6.36, 8.36 a. m.; 12.36, 5.36 p. m.

Pour Skowhegan, 8.36 a. m.

Pour Bangor, Bellast et Rockland, 8.36, 8.36 a. m.; 12.36, 5.36 p. m. DIMANCHES, 5.36 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E. Montreal et ouest, 8.36, 10.36 a. m.; 12.36, 5.36 p. m. Les trains pour les secondes, DIMANCHES, 5.36 p. m.

Pour Eastport, 8.36 a. m. (Via steamer de Portland le lundi, mercredi et vendredi, à 12.00 p. m.

Pour Caribou, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport via steamer Frank Jones de Portland, mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.36, 7.36, 7.57, 9.46, 11.05 a. m.; 12.46, 1.46, 4.36 p. m. DIMANCHES, 8.46 a. m.; 4.36, 5.46 p. m.

Pour Ayer Junction, les stations des Divisions N. & F. et Fitchburg, 7.36, 9.36 a. m.; 5.36, 6.46 p. m. DIMANCHES, 5.36 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, Me., 9.36 a. m. (4.36 p. m. à Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.36 a. m.; 5.36, 5.46, 6.46 p. m. DIMANCHES, 5.36 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Keene et Bellows Falls, 9.36 a. m.; 5.46 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 7 p. m.

Pour Manchester, Mundwiler et Concord, 7.36, 9.36, 10.36 a. m.; 12.36, 5.36, 6.36, 7.36, 8.36, 9.36, 10.36 p. m.; 12.36 a. m. DIMANCHES, 5.41, 10.36 p. m.; 12.36 a. m. DIMANCHES, 5.36, 10.36 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.36, 9.36 a. m.; 12.36, 5.36 p. m. (à Franklin seulement, 5.36, 8.36 p. m.

Pour Manchester, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.36, 9.36 a. m.; 5.36 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountains, 9.36 a. m.; 12.36, 5.36 p. m. (5.46 p. m. à Plymouth); 10.36 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.36 a. m.; 12.46, 10.36 p. m.

Pour Montpelier, Barre, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont, 7.36, 9.36 a. m.; 12.36, 5.36 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Bonaventure Division, 10.36 a. m.; 10.36 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, 10.36 a. m.; 10.36 p. m.; dans les jours excepté le samedi.

Pour Boston et Albany via Winchendon Junction, Keene, Etats des jours, Worcester et nouvelle seulement.

Pour Worcester, Millbury, Webster, Willimantic, Putnam, Providence, Stonington, New Bedford, Fall River, Newport, Taunton, Attleboro, Junction, Sterling

LE SALAIRE DES CONDUCTEURS

La question discutée au comité des appropriations

M. Brady, surintendant du département de la voirie, a comparu devant le comité des appropriations qui siegeait dans la chambre du maire Dimon hier soir. On lui a adressé plusieurs questions au sujet de payer les conducteurs de voitures aux ordures les jours de pluie. M. Brady ne croit pas à une échelle uniforme de prix. Il dit qu'il y a dans le département des hommes qui ne gagnent pas $2 par jour. Ils sont vieux et incapables de faire beaucoup d'ouvrage. La ville ne les emploie que par charité. Ces hommes ne peuvent servir que dans la place où on les a mis et il ne serait pas juste de leur accorder la même rémunération que ceux des employés qui sont capables et font toute sorte d'ouvrage.

"Je ne veux pas dépenser plus que mon crédit, a répondu M. Brady. Si je veux atteindre ce but, il me faut conserver le système de paie actuellement en vigueur.

"Ce n'est pas le temps maintenant de faire ces changements. On aurait dû penser à cela quand on préparait les appropriations. Car je n'ai pas d'argent mis de côté pour faire une telle augmentation. J'ai préparé mes estimés pour toutes mes dépenses et je ne puis augmenter les salaires des hommes pour les jours de pluie.

"Employir tous les hommes à qui je puis donner de l'ouvrage, les jours de pluie, mais je vous l'assure il y en a beaucoup parmi eux qui aiment mieux ne pas travailler ces jours-là. Je ne vois pas pourquoi on accorderait plus de faveurs aux conducteurs de voitures qu'aux autres journaliers pour les jours de pluie.

"Leur salaire est réglé à l'heure. Ils reçoivent 20c pour chaque heure d'ouvrage qu'ils font les jours de pluie comme les autres jours.

"S'il m'était permis de faire à ma volonté, je fixerais peut-être $2 par jour comme salaire minimum, mais je ne suis pas en faveur d'une échelle de prix uniforme."

A la fin de la séance, sur motion de M. le conseiller Henderson, le greffier des comités, a reçu instruction de rédiger un rapport et de le présenter au surintendant de la voirie.

Cour de Police

Très peu de prisonniers recommandés par la police ce matin en cour. Les officiers qui représentent le gouvernement ne demandent la libération que d'un seul accusé, que le juge renvoie sans interrogatoire aucun.

Parmi les accusés qui comparaissent pour la première fois en cour de police, il y a un jeune homme de Chelmsford, M. Mercon. Le juge fait la remarque que depuis quelque temps il nous vient par trop d'ivrognes du dehors. Il est vrai que si les rapports des journaux étrangers sont justes, les villes avoisinantes peuvent nous faire le même reproche, mais aussi nos Lowellois qui sont arrêtés, soit à Lawrence, soit à Nashua ne s'en tirent pas toujours à bon marché. Souvent le juge Hadley a relâché des étrangers sur la promesse qu'ils rembourseraient de suite le chemin de chez eux. Aujourd'hui, le juge croit que s'il impose une sentence plus forte aux vagabonds qui nous viennent du dehors, il aura là trouvé un meilleur moyen de prévenir l'invasion de notre ville par les ivrognes du dehors. Il condamne Roy M. Mason à $3 d'amende et l'avertit que s'il est repris dans notre ville, il se souviendra longtemps de la sentence qu'on lui imposera alors.

Michael Harrington, Edward Dillon, E. H. Parker, Harry Desmond, Walter Burns et Archie Tanguay sont condamnés à $2 d'amende.

Carl Johnson, qui veut parler à la cour à tout prix et s'occupe pas plus de l'ordre de se taire que lui donne le juge que de l'homme dans la lune, est condamné à $5 d'amende, pour ivrognerie.

John Doyle et Henry Fisher, qui comparaissent pour la deuxième fois en cour de police sous l'accusation d'ivrognerie, sont condamnés chacun à $6 d'amende, somme ordinaire qu'ont à payer ceux qui sont dans un cas. Thomas F. Fisher est aussi accusé d'ivrognerie. Il comparaît pour la deuxième fois. Le prisonnier plaide coupable, mais il veut faire des représentations au tribunal. On lui ordonne de se taire, mais le prévenu parle. Sans s'en occuper, le juge impose la sentence de $6 d'amende. Le condamné s'irrite et ne se tait que sur la menace de se faire donner une sentence plus sévère.

Il n'y aura qu'un seul prisonnier qui quittera l'hôtel de la rue Market pour aller demeurer à la maison de campagne de l'Etat du Massachusetts. Bridgewater doit être un joli village, la propriété qu'y a le gouvernement une jolie ferme et Joseph Cogger, qui a déjà fait un séjour assez prolongé à la ferme, sourit lorsqu'il s'entend condamner pour une deuxième fois.

Annie Dike demande au tribunal de la mettre à l'épreuve pour une fois. Elle a déjà comparu deux fois en cour pour ivrognerie et jamais le tribunal n'a eu pitié d'elle. Elle a toujours eu le maximum de la peine. Cette fois-ci elle voudrait qu'on la mît sous probation. Les renseignements fournis par M. Slattery et le sous-chef de police ne sont pas en faveur d'Annie. Faut croire, puisque le juge la condamne à six mois de prison commune.

James H. Finnigan reçoit sans sourciller une condamnation de six mois à la Work House. C'est toujours mieux que la ferme de l'Etat, semble dire le condamné.

John F. Buckley est bien intrigué que le gouvernement renvoie sa cause à demain. C'est probablement une journée de plus à passer au poste pour Buckley, car les cautions ne sont pas nombreuses.

Mary Quinn, accusée de voies de fait, devra comparaître mardi prochain, le 22 octobre courant pour répondre à l'accusation portée contre elle.

Joseph E. Roch, accusé de vente illégale de liqueurs alcooliques, est condamné à $50 d'amende.

Une autre cause de voies de fait est ensuite appelée. C'est celle de Doah Assiez, accusé d'avoir assailli Marc Cabl et Azar Touma. Cette cause est remise à la demande des avocats.

Visiteur distingué

Nous avons eu à nos bureaux, cet avant- midi, la visite de M. Charles Thibault, avocat, journaliste et conférencier, de Waterloo, P. Q., qui a représenté la presse de Montréal au récent congrès national de Springfield.

M. Thibault arrive d'une promenade agréable à New Bedford, Mass., et Pawtucket, R. I., où il a des parents et des amis. Il doit passer la journée au milieu de nous pour se rendre ensuite à Nashua et Manchester chez de vieilles connaissances.

Au point de vue des Canadiens des Etats- Unis, M. Thibault est un de nos patriotes les plus dévoués, car il a fait ses preuves et en fit à en démontrer en maintes occasions ses vives sympathies et son dévouement désintéressé à l'œuvre de l'avancement et du progrès des nôtres sur le sol de la libre Amérique.

Mors aux dents

Vers les 10.40 heures, cet avant-midi, le cheval de M. Delphis Bourassa, de la rue Hanover, a pris le mors aux dents sur la rue Market. Il était arrêté en face de la cour à bois, près de la rue Cabot et celui qui le conduisait était monté pour un instant dans une maison voisine. Le cheval fut effrayé par quelque chose et s'élança à travers la rue à l'épouvante. Il se précipita sur le trottoir et l'essieu ainsi que la boîte de la voiture furent brisés.

L'animal est revenu à son écurie où on a réussi à l'arrêter; il ne s'était fait aucun mal. Les seuls dommages faits ont été causés à la voiture.

La course affolée de la bête a causé une vive excitation dans cette partie de la ville; il n'y a eu, heureusement, aucun accident de personnes.

LES JOUEURS DE BALLE

Albie Allard champion du jeu de paume

Albie Allard, dont la renommée est toute faite comme joueur de basket ball, est en train de se gagner une réputation comme joueur de paume.

Hier, il a défait Gilroy, le champion du jeu de paume à Lawrence, et a gagné une bourse de $35 qui était offerte pour le gagnant de cette partie.

Le score montre que notre concitoyen l'a remporté sur tous les points. Il a fait 4 contre 4, 21 contre 14. La partie s'est jouée dans la salle Murphy. L'assistance était très nombreuse.

CA VA BIEN

Une cinquantaine de nouveaux électeurs canadiens sur la liste

Nous devons remercier les Canadiens de Lowell et des environs de l'empressement qu'ils ont mis à devenir citoyens américains, et les féliciter de la manière dont ils ont accueilli le mouvement de naturalisation, entrepris il y a une dizaine de jours. En effet, trente-cinq compatriotes ont laissé de côté leur apathie et se sont rendus à l'appel du devoir et du patriotisme, trente- cinq Canadiens ont pris leurs papiers, se sont présentés devant le juge, ont répondu à ses questions et ont prêté le serment d'allégeance requis à la constitution des Etats-Unis.

Nous avons droit d'être fiers d'eux et nous les remercions cordialement.

Nous en profitons pour engager ceux qui ne l'ont pas encore fait de se présenter ce soir aux quartiers généraux franco- américains et prendre leurs papiers, afin que demain matin ils puissent se faire naturaliser, et être prêts à voter à un poste pour Buckley, car les cautions ne sont pas nombreuses.

Mary Quinn, accusée de voies de fait, devra comparaître mardi prochain, le 22 octobre courant pour répondre à l'accusation portée contre elle.

Joseph E. Roch, accusé de vente illégale de liqueurs alcooliques, est condamné à $50 d'amende.

Une autre cause de voies de fait est ensuite appelée. C'est celle de Doah Assiez, accusé d'avoir assailli Marc Cabl et Azar Touma. Cette cause est remise à la demande des avocats.

Visiteur distingué

Nous avons eu à nos bureaux, cet avant- midi, la visite de M. Charles Thibault, avocat, journaliste et conférencier, de Waterloo, P. Q., qui a représenté la presse de Montréal au récent congrès national de Springfield.

M. Thibault arrive d'une promenade agréable à New Bedford, Mass., et Pawtucket, R. I., où il a des parents et des amis. Il doit passer la journée au milieu de nous pour se rendre ensuite à Nashua et Manchester chez de vieilles connaissances.

Au point de vue des Canadiens des Etats- Unis, M. Thibault est un de nos patriotes les plus dévoués, car il a fait ses preuves et en fit à en démontrer en maintes occasions ses vives sympathies et son dévouement désintéressé à l'œuvre de l'avancement et du progrès des nôtres sur le sol de la libre Amérique.

Mors aux dents

Vers les 10.40 heures, cet avant-midi, le cheval de M. Delphis Bourassa, de la rue Hanover, a pris le mors aux dents sur la rue Market. Il était arrêté en face de la cour à bois, près de la rue Cabot et celui qui le conduisait était monté pour un instant dans une maison voisine. Le cheval fut effrayé par quelque chose et s'élança à travers la rue à l'épouvante. Il se précipita sur le trottoir et l'essieu ainsi que la boîte de la voiture furent brisés.

L'animal est revenu à son écurie où on a réussi à l'arrêter; il ne s'était fait aucun mal. Les seuls dommages faits ont été causés à la voiture.

La course affolée de la bête a causé une vive excitation dans cette partie de la ville; il n'y a eu, heureusement, aucun accident de personnes.

LES JOUEURS DE BALLE

Albie Allard champion du jeu de paume

Albie Allard, dont la renommée est toute faite comme joueur de basket ball, est en train de se gagner une réputation comme joueur de paume.

Hier, il a défait Gilroy, le champion du jeu de paume à Lawrence, et a gagné une bourse de $35 qui

VOUS VIENDREZ ICI

Si vous voulez que votre

HABIT D'AUTOMNE

Fasse Bien, soit Exclusif et Vous Ajuste Parfaitement.

Vous n'aurez aucun trouble à vous contenter, car notre assortiment n'a jamais été dans une meilleure condition. De fait nous avons eu pour idée de les vendre strictement distingués. Nous exhibons un bel assortiment d'Habits de Casimir de Fantaisie et de Chéviotte tout laine en patrons attrayants

Pour **$8.00** Seulement.

Si vous avez $10.00 pour votre Habit d'Automne nous pouvons vous donner un aussi bel habit en pur Worsted qu'aucun désire porter. Les patrons sont soit en étoffes rayées ou en beaux sarreautés. Presque tous les magasins demandent $15.00 pour de pareils. Nous vous invitons cordialement à venir nous voir pour vos Sous-Vêtements pour l'Automne, Bas, Sweaters, Chapeaux d'Automne et Casques de toutes sortes. Un grand assortiment de Chaussures d'Automne pour choisir. Vous pouvez maintenant acheter une paire de chaussures Russet qui vous dureront tout l'hiver pour la moitié du prix régulier ou votre argent vous sera remis si vous le désirez.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

FAITES-VOUS ENREGISTRER!

Avis très important à tous nos compatriotes

Quelques- une de ceux qui se sont fait naturaliser ces jours derniers ont négligé un devoir très important: ils n'ont pas encore fait mettre leurs noms sur la liste des votants. D'autres, qui votaient l'an dernier, n'ont pas remarqué que leur nom avait été retranché.

A ceux-là nous faisons un dernier appel: FAITES-VOUS ENREGISTRER!

Le bureau des régistrateurs à l'hôtel de ville sera ouvert ce soir de 7 heures à 9 heures et demain, (la dernière journée) de midi à 10 heures du soir.

Pour toutes informations allez aux quartiers généraux, No 466 rue Moody, édifice Vincent.

Papiers de naturalisation au No. 466 rue Moody, édifice Vincent.

Un vieillard, homme d'ordre, riche à millions, sentant venir sa fin prochaine, a fait appeler son notaire pour lui dicter ses dernières volontés.

Il cherche celui de ses amis auquel il pourrait bien laisser sa fortune.

— Mais, lui fait observer le notaire, monsieur a un neveu.

— Ne m'en parlez pas! Un drôle qui n'a pas le sou, qui crève la faim! Si vous croyez que je veux encourager ce monde-là!

— Mais, monsieur, votre neveu n'a plus besoin d'encouragements. Je crois que vous l'avez perdu de vue depuis longtemps.

— En effet, depuis longtemps

— Eh! mais, depuis ce temps il a fait fortune.

— Ah bah!

— C'est maintenant un garçon riche, posé, et qui peut parfaitement se passer de votre héritage, savez-vous.

— En ce cas, c'est différent, fait l'homme d'ordre, je l'institue mon légataire universel.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen,

Tél. 554-2

Corsages de Dames

Qui plaisent toujours à l'acheteur chez Chalifoux.

Excellence du Materiel, de la Facon, du Style et de l'Ajustement.

Toute femme qui est assez fière d'elle pour s'habiller proprement et à la mode trouvera que c'est son avantage de visiter notre Département de Corsages. Il y a des ouvrières de styles exclusifs ici, qui ne peuvent être trouvés ailleurs.

Corsages en flanelle tout laine, doublés, noirs et de couleurs, unis ou dos et devant plissés,

$1.00

Beaux Corsages en flanelle, devant garni de boutons dorés,

$1.75

Corsages en Brillantine blanche, plis étroits,

$2.50

Corsages en Corduroy, boutonnés dans le dos, toutes nuances,

$3.00

Corsages en flanelle, boutonnés dans le dos on sur le devant, plis étroits, rayures de fantaisie, toutes les nuances,

$1.50

Corsages en Soie Taffetas, noirs et de couleur, devant, dos et manches plissés, ourlets entre les plis,

$2.95

Corsages en flanelle française, un nombre de styles exclusifs, dos et devant ouverts,

$3.00 $4.00 $5.00

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 16 OCTOBRE 1901. NO. 174.

LE FOUR CREMATOIRE

Les conseillers sont unanimes sur la question

LE MAIRE DIMON N'A PLUS QU'A SIGNER L'ORDRE

Le sentiment general est en faveur du four Smith

La séance du comité d'enquête nommé pour faire une enquête sur le département de la voirie a quelque peu retardé la réunion du conseil hier soir.

Le point le plus important de cette assemblée a été l'adoption à l'unanimité par le conseil, de l'ordre ordonnant l'emprunt de $25,000 pour la construction d'un four crématoire Smith.

Son Honneur le maire signera l'ordre.

On a remis une pétition signée de John L. Stratton et autres, demandant qu'on ne vote pas d'argent pour la construction d'un four crématoire.

Il était 8 h. 30, quand M. Hill, président du conseil, déclara l'assemblée ouverte. Il y avait 23 membres présents.

Plusieurs pétitions furent lues et renvoyées à leurs comités respectifs. Les rapports mensuels des différents comités furent laissés sur la table. Une communication du maire au sujet du vote d'un crédit des dépenses incidentes a été référée au comité des appropriations, en concurrence.

Le maire avait envoyé une autre communication au sujet du rapport du comité spécial nommé par lui pour inspecter les fours Smith et Dixon, dans le Connecticut. Dans cette lettre, le maire recommande la construction d'un four Smith et demande qu'on considère l'affaire tout de suite.

Le rapport du comité à ce sujet fut lu et accepté. On lut ensuite l'ordre demandant de voter la somme de $25,000. Une motion faite par M. Casey, à l'effet que cette mesure restât huit jours sur la table du greffier, a été renvoyée et l'on a commencé la discussion sur la motion principale.

Le conseiller Clark, président du comité spécial, a d'abord parlé en faveur du four Smith et a démontré les avantages qu'il y avait de brûler les vidanges de la cité.

Le conseiller Lebrun se lève ensuite et dit qu'à son avis, la ville n'agit pas sagement en achetant un four crématoire aujourd'hui. Il prétend que l'on devrait attendre encore un an. Le gouvernement municipal a déjà fait assez de dépenses depuis le commencement de l'année, dit-il.

Le conseiller Markham n'appartient pas au comité spécial, mais il a fait le voyage dans le Connecticut avec les membres de ce dernier comité. Il a été à Bridgeport, Connecticut, pour inspecter les différents fours crématoires. Il favorise plutôt l'achat d'un four Smith que d'un four Dixon. Il a vu les deux en opération.

Le conseiller Casey a amené un argument très fort en faveur de la construction du four crématoire. Il dit qu'à l'heure présente, le conseil d'hygiène fait le commerce des déchets. Il vend les déchets aux cultivateurs qui les donnent en nourriture à leurs vaches. "Je crois que cette manière de nourrir les animaux avec des déchets met la vie de nos jeunes enfants en danger."

L'ordre a ensuite été adopté à l'unanimité.

Les résolutions relatives à la voirie et aux égouts que la chambre des échevins a passées lundi soir furent ensuite adoptées en concurrence.

Une pétition signée de John S. Stratton et 25 autres membres du club du quartier trois a été lue par le président. Sur motion de M. le conseiller Markham, cette pétition est remise à un temps indéterminé.

Le conseil a adopté un ordre conjoint pour un crédit de $500 pour payer les salaires dans le département des fils électriques.

On a adopté un ordre autorisant le trésorier de la cité à préparer un système de tenu des livres pour les affaires des cimetières.

On a fait la lecture d'un ordre demandant de payer $100 à M. Solon W Stevens pour son discours du 75e anniversaire.

Le conseiller Henderson espère que cet ordre sera passé. Il dit qu'il ne croit pas nécessaire de parler en faveur de cette motion, car il ne semble que juste qu'on récompense M. Stevens pour ses services.

Le conseiller Casey a parlé contre la motion. Il dit que M. Stevens a donné ses services gratis et qu'il ne reste pas d'argent dans les crédits votés pour l'anniversaire. L'ordre a été placé sur la table et remis à la prochaine séance.

A 10 h. 15, le conseiller Markham propose que la séance s'ajourne. Cette motion est adoptée.

Si un feu

Prend une avance dans un grand logement où il y a plusieurs familles, il sera encore plus désastreux que celui qui a eu lieu dans l'édifice Marin. Assurez-vous donc chez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez.

BUREAU DE L'AQUEDUC

Quantité de demandes faites pour réduction de taxes

Il y a eu une assemblée régulière du bureau de l'aqueduc hier soir. Les membres du comité présents à la séance étaient MM. L. P. Weaver, président, M. J. Doell, Augustus Felix, R. J. Taft, Robert Thomas, le surintendant, et John Crawford, le greffier. La partie la plus importante de la séance a été la lecture des pétitions faites pour demander une réduction des taxes d'eau sur différentes propriétés.

Ces pétitions étaient faites par des personnes directement intéressées qui furent appelées devant le bureau pour déclarer leurs griefs. Après avoir entendu plusieurs pétitionnaires, le bureau a décidé d'accorder deux des demandes.

Sur recommandation de M. Thomas, le surintendant, le bureau a décidé d'acheter plusieurs bornes fontaines et quelques nouveaux mètres.

On considéra ensuite quelques affaires de routine concernant la régie du département et la séance fut ajournée.

APPELE EN COUR

Le trésorier de la cité sommé par le juge Fox

Le juge Fox a émis un ordre sommant le trésorier de la cité de Lowell de comparaître en cour supérieure.

Le juge veut savoir pourquoi on permettrait une injonction pour empêcher le paiement de toute somme à la Merrimack Paving Company, par la ville de Lowell.

Cette sommation a été faite à la suite d'une injonction présentée par M. James Smith et une douzaine d'autres. Le bref est rapportable mardi prochain à la cour d'équité à Boston.

Tonique Favori

Ceux qui désirent rétablir leur santé peuvent le faire en prenant Le Tonique Favori du Dr Benoit.

Ce tonique est composé des médecines les plus recherchées et préparé par des manières scientifiques pour une mauvaise digestion, faiblesse de sang, forces épuisées, manque d'appétit, ballement d'estomac, mal de tête, constipation et vents dans l'estomac. Les personnes ainsi affectées feront bien de prendre Le Tonique Favori du Dr Benoit.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Fournitures de Cuisine

Bons Articles de Saison qui seront mis en Vente Demain à Prix Redults.

POELES A L'HUILE

La Marque Miller ..... $4.29 chacun
La Marque Florence ..... $4.19 chacun
La Marque Lighthouse ..... $4.89 chacun

CALORIFERES A GAZ

Tube Puritan 4 et 6 ..... $3.69 et $4.69 chacune
Tube Brooklyn 4 et 6 ..... $3.29 et $4.29 chacune
Tube Aluminum 4 et 6 ..... $3.84 et $4.89 chacune

Chaudières à Charbon, Sas et Fers à Repasser

Cribleur Galvanisé et Couvercle ..... 69c la paire
Cribleur en Bois et Couvercle ..... 39c la paire
Chaudieres à Charbon, noirre ..... 15c, 20c et 25c chacune
Chaudières à Charbon Galvanisées ..... 20c, 25c et 35c chacune
Fers à Repasser Mrs Potts (3 Fers et Trépied) ..... 89c le service
Fers à Repasser en Asbestos, Trépied et Poignée ..... $1.39 le service
Fers à Repasser Forestall ..... $1.19 le service

ARTICLES DIVERS

La Théière Rome en Nickel ..... 79c et 89c chacune
Pressoirs à Fruits ..... 19c chacune
Batteurs d'Œufs Dover ..... 7c chacun
Tisonniers et Pelles Alaska ..... 5c piece
Savon American ..... 4 pains pour 10c
Savon U. S ..... 3 pains pour 10c
Paniers à Linge enOvale ..... 89c, 69c et 79c chacun
500 Feuilles de Papier à Toilette ..... 6 paquets pour 25c
1000 Feuilles de Papier à Toilette ..... 3 paquets pour 25c
Bouilloires à Linge ..... $1.00, $1.25 et $1.35 chacune
Chaudières à l'Eau en Fer Galvanisé ..... 29c et 39c chacune
Seaux en Fer Galvanisé ..... 19c et 23c chacun
Plats à Vaisselle ..... 20c, 25c et 30c chacun
Cuves à Laver ..... 59c, 69c et 79c chacune
Cuves à Laver en Fibre ..... 75c, 85c et $1.00 chacune

MARCHANDISES EN AGATE, EN GRANIT ET FERBLANTERIE A DES PRIX SPECIALEMENT REDUITS CETTE SEMAINE

Gants en Kid Pour Dames

Qualités Régulières de $1 et $1.25—En Vente Demain à 25c la paire

Nous avons justement 50 douzaines de Gants en Kid, aux Couleurs Assorties comme suit. Gris, Tan, Mode et Brun, aux grandeurs suivantes: 5 1-2, 5 3-4, 7 et 7 1-4. Il y en a des noirs de grandeurs 5 3-4 et 6; les styles sont de 5 et 7 agrafes avec quelques styles à boutons. Maintenant ces Gants sont ce qu'on appelle en terme de commerce des seates d'un stock, et quand ils ont été importés ils se vendaient à $1 et $1.25 la paire. Mais nous voulons les vendre avant Samedi, ainsi le prix est ..... 25c la Paire

Il n'y aura pas d'ajustement et positivement pas d'échange. Si vous trouvez votre grandeur vous pouvez faire un bon marché.

A. G. Pollard & Co

DEUX VENTES SPECIALES pour cette Semaine.

DEMAIN Jeudi

Notre Vente d'Anniversaire de

Fournitures de Cuisine

A PRIX SPÉCIAUX.

Il vaudra la peine d'y assister car nous n'avons que de bons ustensiles, de qualité recommandable et aux prix que nous faisons pour 3 jours, vous y trouverez de bonnes occasions toujours en demande

Les prix spéciaux sont sur toute notre ligne de **Ferblanterie, Vaisselle, etc**

A. G POLLARD & CO.

Vendredi le 18

NOUS OFFRIRONS UNE VENTE SPÉCIALE DE

CHAUSSURES POUR DAMES

Près de 2000 paires de belles Chaussures dans les derniers goûts de l'automne et de l'hiver, mais étant l'accumulation des

" Chaussures Imparfaites "

Telles que celles dont nous avons fait une vente avec tant de succès le printemps dernier, nous les recevons deux fois par année de la manufacture, et ce lot comprend des qualités de toutes sortes valant de $2 00 à $3.50 la paire que nous allons vendre toutes à un seul prix

$1.37 la paire

Les imperfections sont légères et consistentgénéralement en égratignures sur la surface ou imperfections dans la doublure, etc étant aussi bonnes pour la durée et l'apparence mais à bien meilleur marché.

Voyez notre étalage de vitrine sur la rue Merrimack et vente Vendredi le 18.

DEPT. DU SOUS SOL

A. G. POLLARD & CO, rues Merrimack, Palmer et Middld.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
513 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., mercredi 16 Oct. 1901

Notre langue maternelle

Le "Journal", de New-York, numéro du 11 août dernier, réédite le vieil argument d'après lequel l'anglais doit l'emporter sur le français comme langue universelle, parce qu'il y a dans le monde un plus grand nombre d'Anglo-Saxons qu'il n'y a de descendants gaulois. C'est une tradition, d'ailleurs, dans la presse de New-York de faire et de refaire des articles optimistes sur cette question de langue universelle. Il faudrait toutefois s'entendre sur ce qu'on appelle la langue universelle. S'il s'agit de la langue maternelle du plus grand nombre d'hommes, la première place n'appartient pas à l'anglais, mais au chinois.

Est-ce de la langue du commerce, de la langue maritime que l'on veut parler? Mais à cet égard l'anglais n'est usité que parmi les négociants et les marins anglo-saxons; ils ne peuvent se servir qu'entre eux de leur idiome maternel, sans réussir à le faire accepter par leurs clients. La langue universelle est-elle donc celle qu'un voyageur peut le mieux utiliser en parcourant le monde?

C'est l'avis de certains Américains, qui disent qu'en Europe, dans la plus grande partie des pays qu'il parcourera, un touriste anglo-saxon se tirera assez aisément d'affaire avec l'anglais qu'avec le français. Oui, si ce voyageur se contente de fréquenter des garçons d'auberge et des policemen; mais, s'il veut pénétrer dans la société continentale, de quelle utilité lui sera l'anglais? Cette langue est-elle aussi universelle le laissera-t-on dans les salons, où le français nous suit, lui être très utile; car c'est la seule langue étrangère que sache un Européen de la classe supérieure qu'il soit Russe ou Suédois, Autrichien ou Hongrois, Allemand ou Italien, Espagnol ou Portugais, Grec ou Turc.

A part ces étrangers qui parlent la langue française, le "Journal" ne paraît pas se douter que 90 millions d'hommes forment ce qu'on pourrait appeler l'empire de la langue française. La France et ses colonies entrent pour plus de 75 millions dans ce chiffre, qui englobe également les populations francaises d'Alsace-Lorraine, de Belgique, du Luxembourg, de Suisse, d'une partie du Piémont, des îles Normandes, du Canada, de plusieurs des Antilles anglaises, d'Haïti, etc. Mais à côté de ces 90 millions d'hommes qui ont le français pour langue maternelle, notre langue a une clientèle que l'anglais n'a pas et ne saurait avoir; cette clientèle, c'est l'immense majorité des hommes instruits qui, dans les pays civilisés des deux hémisphères, se donnent la peine d'apprendre une langue étrangère. Et pourquoi ces gens instruits choisissent-ils le français? Précisément parce que c'est la langue sociale par excellence, la langue des gens bien élevés, sans quelque habitude qu'ils soient nés. C'est aussi la langue qui ouvre aux étrangers l'accès de la seule littérature et du théâtre qui existent aujourd'hui, en Europe une vie propre.

En Angleterre, la connaissance du français fait partie de toute éducation soignée.

Nous remarquons, à ce propos, que certains pournaux américains ont une notion très vague de certains faits qu'un Européen n'ignore pas. Ainsi, un de ces journaux disait dernièrement, à propos du roi Edouard VII: "C'est un des rares étrangers qui parlent le français avec aisance." Evidemment la susdite feuille voulait faire croire que les politiciens des Etats-Unis ne sont pas les seuls à ignorer la langue française. La vérité est que si Edouard VII parle facilement notre langue, sa mère, la reine Victoria, M. Gladstone et tous les premiers ministres d'Angleterre parlaient bien le français. Et le tempe n'est pas éloigné où la langue française sera parlée correctement par la plupart des gens instruits des Etats-Unis, et elle sera toujours, n'en déplaise au "Journal" la langue de tous les pays civilisés.

Jean Castor.

Le droit de boire

Le Sénat de l'Arkansas, pour limiter les ravages de l'alcoolisme, vient de décréter que quatorze voix contre une, qu'aucun consommateur ne pourra plus se présenter à un comptoir de bar sans être porteur d'une patente ou licence, dont le coût annuel sera de $5, donnant le droit de boire une quantité déterminée.

A cet effet, l'Etat fournira des verres et mesures gradués et mesurés. Les buveurs devront porter extérieurement, bien en vue, une étiquette avec les lettres L. D. D., abréviation de "Léonard Drachm Drinker" (buveur au drachme Léonard).

Grâce à ce mot de passe, qui donne l'illusion d'un titre universitaire, le consommateur pourra se faire servir sa boisson préférée à deux pouces entre deux notes que l'on aime à orner sa boutonnière d'emblèmes variés.

Nouveau timbre

La bourse des timbres à Paris est en ébullition.

Un nouveau timbre français vient, en effet, d'apparaître, timbre fiscal de mêmes dimensions que le timbre-poste de Luc-Olivier Merson ou que le timbre de quittance, et lancé comme ce dernier par l'administration de l'enregistrement.

C'est le premier timbre des chemins de fer.

Destiné à l'acquittement des bons de transport, il n'est encore en usage que sur le réseau de l'Etat; mais l'essai qui en est fait actuellement a déjà donné en quelques jours de si bons résultats que toutes les Compagnies françaises vont lancer à leur tour — sous d'autres modèles bien entendu — des timbres analogues.

Colonel, gravé par Paulin Tasset, porte une image de la locomotive du type 121 de l'Etat. Cette vignette est encadrée par deux médaillons intérieurs au chiffre de la valeur, par la légende "Réseau de l'Etat" placée en bandeau et par l'énoncé littéral de la valeur soulignant le tout.

Il y a six valeurs: 5 centimes, timbre noir; 10, vert; 20, carmin; 50, bleu; 1 franc, brun; et 2 francs, laque brune.

Animal préhistorique

On vient de découvrir en Afrique, entre le Congo et l'Angania un nouveau animal préhistorique dont les naturalistes considèrent la description suivante:

Tête de singe, cou de cheval, oreille d'âne, taille de bœuf, sabots caractéristiques. Ce qu'il y a de plus extraordinaire, c'est sa couleur. La peau est d'un rouge vif; une étroite bande noire suit le nez et contourne les narines. Les oreilles sont d'un beau rouge, comme le cou et les épaules, avec des taches cramoisies. Les jambes et les pattes sont rayées comme celles d'un zèbre avec des taches orange sur les raies blanches. Pas de dents exactement l'ancien "helladotherre. l'animal étant un ruminant. La langue, très mobile et prenante, comme celle de la girafe, ramène sous les molaires les feuilles qui servent de nourriture. Ce mélange de cheval, de zèbre, d'âne, de bœuf, de tapir et de girafe est appelé par les indigènes "okapi."

D'après cette description, c'est exactement l'ancien "helladotherium," qui peuplait jadis la Grèce et l'Asie Mineure et dont on ne connaissait que le fossile.

Il n'y a pas toujours de la faute d'un peuple s'il perd tout ou partie de son indépendance sous le coup de force d'armées étrangères, mais le peuple qui laisse, au jour le jour, s'infiltrer la connivité, comme un poison mortel, dans les veines de son corps social, celui-là est inexcusable.

Baisers khaki

Comme portrait de l'Afrique Australe, à Leide le bataillon du général Lyttelton, une jeune fille dans son empressement de saluer un soldat qui lui était cher, se précipita dans les rangs, et embrassant un des hommes à pleins bras, le baisa passionnément plusieurs fois. Puis, se reculant un peu pour bien voir la face aimée, elle poussa un cri de pudeur terrifiée ,en disant: "Ah! ce n'est pas vous, mon frère." L'uniforme khaki avait troublé les yeux de la jeune fille qui se retira toute honteuse.

Moralité: Le khaki ne fait pas le frère.

LES LANTERNES et LAMPES
TUBULAIRES
de HAM

Sont les lanternes et lampes les mieux finies et qui brûlent le mieux qu'on puisse trouver sur le marché.

Essayez-les et soyez convaincus.

Toutes sont strictement garanties.

C. B. Coburn & Co.,
33 RUE MARKET.
Commis canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Justement un Souvenir de Garnitures Nouvelles pour Robes d'Automne

C'est la plus grande exhibition de toiles garnitures que nous ayions jamais eue et Dame Mode dit: Les garnitures vont être plus portées qu'elles ne l'ont été depuis longtemps. Notre assortiment comprend tous les nouveaux styles, toutes les dernières choses de Paris, toutes les nouveautés rares. Ne vous trompez pas en regardant ailleurs quand vous pouvez avoir tout ce qu'il vous faut dans le Département de Garnitures aux QUARTIERS GENERAUX POUR PEU D'ARGENT. La Beauté et l'Economie vont la main dans la main dans notre Département de Garnitures pour cette semaine. Ne manquez pas de LIRE CES PRIX SPECIAUX.

Garnitures en Appliqué de couleur—jolis dessins, toutes les couleurs convenables aux nouvelles nuances. Lots spéciaux pour 25c à $1.98 la vge.

Garnitures en Appliqué noir et blanc—grands dessins nouveaux. Lots spéciaux à de $1.49 à $2.98 la verge.

Nouvelles Guipures en Soie—noire et toutes les couleurs, étroites ou larges. Marchés spéciaux à de 5c à 49c la verge.

Braids en Brillantine de Soie—la chose la plus nouvelle pour garnitures, dessins unis et de fantaisie. Prix, 10c à 49c la vg.

Braids en Mohair—notre assortiment comprend toutes les couleurs et les grandeurs de ces braids populaires pour garnitures, à de 10c à 25c la verge.

Ceinturons en Worsted de couleur — avec glands, pour garnitures de Robes de Bains. Voyez notre assortiment.

Boas en Plumes de Coq—deux verges de longueur, noirs et blancs, bleus, gris, nouveaux et la nouvelle couleur persane. Spécialité à $4.49 valant $6.50.

Garniture en Paillettes—noire et blanche, une des dernières nouveautés de la saison. Prix de vente, 12½c à $1.98 la vge

Garnitures de Parse pour Bande—toutes les nouvelles nuances pour convenir aux nouvelles étoffes à robes. 39c à $1.49 la vge

Passementeries en Appliqué—noir et blanc. Les effets les plus nouveaux, la dernière création, à de 39c à $1.49 la verge.

Volants en soie noire—pour jupes. Notre assortiment des ces marchandises est le plus complet de la ville. Spécialité pour 59c à 98c la verge.

All Overs en soie—plissés, ourlés, brodés et autres fantaisie, couleurs noire, blanche et autres $1.49 à $5.98 la verge.

Bandes ourlées—en noir aussi ourlets en soie noire et blanche taffetas, satin et velours, toutes les grandeurs pour 10c, 12 1-2c, 25c, 39c et 49c la verge.

Nouvelles Cravates—faites de la meilleure soie Liberty, noire et blanche pour 98c, $1.49, $1.98, $2.98 en montant jusqu'à $5.98 chacune.

Guipures en soie — 1 lot de nouvelles garnitures en guipures de soie, toutes les couleurs et toutes les grandeurs, valant 39c et 50, spécialité pour cette semaine 25c la vge.

Boleros, Revers et Ornements—Cet assortiment doit être vu pour être apprécié, toutes les nouveautés venant d'être reçues pour 98c à $3.98 chacun.

Boucles pour garnitures—en acier, perle, or, jais et oxydié, tout ce qui est nouveau depuis 4c à 25c.

Dentelles en paillette—en effets noirs, blancs et de Perse. Notre assortiment est superbe, $1.98 à $5.98 la vge.

Têtes et Queues en fourrures — pour garnitures de chapeaux et de robes, spécialité pour 25c et 49.

Ceintures—soit cordes ou plissées, en soie taffetas noire, velours et satin, toutes les grandeurs 25c et 49c chacune.

Ceintures 25c — lot spécial de ceintures de soie velours, satin, taffetas et kid, grandeurs larges et étroites, valant 50c, spécialité pour 25c chacune.

Boucles de ceintures—Le plus gros assortiment qu'on puisse voir en acier, jais, oxydise et doré pour 25c et 49c.

Garniture de bandes en dentelle blanche—la dernière nouveauté de Paris. Valeurs spéciales pour 25c à 98c la verge.

Boas en plumes d'autruche—noir, blanc et gris, longueur courtes et longues, pour $2.49 à $13.98 chacun.

Ceintures 42c—un autre lot, nouvelles ceintures en jais, aussi ceintures élastiques, en taffetas, satin et velours, valant 98c, spécialité pour 49c chacune.

Garniture en fourrure—Notre assortiment de garnitures en fourrure est plus au complet qu'auparavant et les prix sont les plus bas. Lisez! Guret de cygne blanc, laine d'agneau, imitation d'ermine, mufflon, castor brun, nutria, loutre, lapin, martre de rivière, martre, etc., chinchillas gris, écureuil, krimmer, chinchilla électrique, ours noir, opposum, louine, veau marin réel, seal électrique, mouton de Perse, astracan et lapin, 19c à $2.49 la vge.

Patrons les plus Fiables, qui s'ajustent les Mieux, les plus de Style et les plus Récents sur le Marché. Toutes les Sortes à un Seul Prix. Nos meilleures pratiques les louent.

10c-PATRONS en PAPIER NEW IDEA-10c

DEPARTEMENT DE GARNITURE DE ROBES

La Bon Marche Dry Goods Co

$1.00—Laissez votre Ordre pour la Vie de McKinley. 500 Pages, en 8 Vol. Illustrée. Ordres Reçus au Departement des Livres.—$1.00.

PORTEZ toutes les prescriptions de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est-à-dire à la

Lowell Pharmacy,
632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,
Pharmaciens : Diplomés.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bières et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Perrins. Lager Harvard.
Glacière spéciale pour les familles.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

L'ATTITUDE DU PAPE

Léon XIII se prononcera contre les assassins

Washington, 16 — Des catholiques bien informés disent que Sa Sainteté Léon XIII tiendra son prochain consistoire au mois de février 1902, alors qu'il aura atteint la 25e année de son pontificat. Le pape fera un long discours, présentera une étude documentée contre les assassinats.

Le cardinal Martinelli demeurera ici jusqu'au consistoire. On croit qu'à Rome il sera assigné à un poste dans la congrégation du Saint Office, qui règle la discipline de l'Eglise Catholique. On ne suppose pas encore ici quel sera le successeur de Mgr Martinelli.

TROUBLES EN IRLANDE

Un jeune député arrêté par la police

Londres, 16 — John O'Donnell — un nationaliste irlandais — a vivement adressé la parole à ses électeurs, à Kilmaine, comté de Mayo, où ont eu lieu les troubles récents. Par cinq fois, la police l'a tiré en bas de la tribune. Enfin, après une lutte acharnée, elle a réussi à contraindre l'obstiné orateur au porte.

Il y avait cent cinquante hommes de police à l'assemblée. La foule a lancé des pierres et plusieurs personnes ont été blessées.

John O'Brien est un jeune fermier, qui paie redevance au propriétaire. C'est de plus le protégé de William O'Brien, membre du parlement. Il est secrétaire de la United Irish League. Il a été élu aux communes anglaises pour la première fois en 1900, en remplacement de Michael Davitt.

MORT INSTANTANEE

Lucian Harwood reçoit un choc de 1500 volts

Lynn, 16—Lucian Harwood, âgé de 19 ans, s'est fait tuer instantanément par un choc électrique, aux usines de la General Electric Company, hier soir. Il travaillait à réparer une dynamo dans l'édifice même, lorsqu'il mit la main sur un fil chargé d'un courant de 15,000 volts.

La mort a été instantanée. Pendant une heure, les médecins ont fait des efforts inutiles pour ranimer Harwood, ce jeune homme vient de Marmard et il ne demeure à Lynn que depuis quelque temps.

AU PENITENCIER

Most, l'anarchiste, est condamné à un an

New York, 16 — Dans la cour des Special Sessions, hier, le juge Handelaar a condamné Johann Most, l'anarchiste, à un an de pénitencier.

Most est condamné pour avoir publié dans le journal Freiheit un article prétendu séditieux, le lendemain de l'attentat meurtrier commis sur la personne du Président McKinley.

VISITE ROYALE

Le roi de Belgique viendrait en Amérique

Anvers, 16 — Le roi Léopold a décidé de visiter New York. C'est ce qu'il a dit dans une interview qu'il a accordée au Burgomaster samedi dernier.

Pendant son voyage, Sa Majesté s'attend à prendre des notes qui pourront être bien utiles à son pays sur la méthode d'expédition et les moyens de transportation des Etats-Unis.

LEON CZOLGOSZ

Le condamné ne craint pas la mort sur la chaise électrique

Auburn, N. Y., 16—Quand on a demandé à M. Mead, le surintendant de la prison d'Auburn comment Czolgosz était, ce matin, il a répondu qu'il n'y avait absolument rien de nouveau.

Le condamné n'a pas encore demandé les secours de la religion. Il n'a pas du tout laissé croire qu'il avait l'intention de se suicider.

Ce matin, il a mangé son déjeuner avec appétit. Il paraît en très bonne santé.

EN ANGLETERRE

La sentence de Most commentée par le Times

Londres, 16 — Le Times d'aujourd'hui publie un article de fond sur la condamnation de Most, l'écrivain anarchiste. Le journal dit que la peine imposée au coupable n'est pas proportionnée à l'offense et se plaint qu'aux Etats-Unis, de même qu'en Angleterre, on ne semble pas bien disposé à lutter forme contre l'anarchie.

EN EXTREME ORIENT

Les Russes pénétrent dans le Turkestan

St Pétersbourg, 16 — Le ministre de la guerre russe, le général Kuropatkin, s'est rendu de Askabad à Merv, dans le Turkestan.

Merv est situé à 275 milles au nord de l'Herat, capitale de la Perse.

Il vient de se produire en France à Arcesse-Prat, près Bagnères-de-Bigorre, au fait assez extraordinaire. Deux habitants de cette localité, Pierre Serres- Paradis et Louis Malepiatte- Salaüte, naquirent en 1820, le même jour; ils furent baptisés l'un et l'autre à la même église. Conscrits en 1841, le sort les favorisa tous deux d'un numéro qui les dispensa du service militaire.

Le semaine dernière et le même jour, tous deux sont morts à l'âge de quatre-vingt-un ans.

Très interessant

L'artiste par excellence est Morien, Barrister's Hall.

Assurance contre le feu, voitures par Geo. D. Kimball, 54 rue Central.

Fumez le cigare GOLDEN RULE fabriqué de W. J. Reves. C'est le meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 206 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. A. Contentanbien, 494 rue Merrimack, qui vous donnera plaisir et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Pour $2.48 et un billet vous pouvez avoir une douzaine de portraits au Cadre Salon ou Cabinets bien finis avec un portrait médaillon Art Parnel, grandeur 8 x 10 pouces, chez J. G. Desjardins, 709 rue Merrimack.

Charbon et bois de première qualité chez Daniel T. Sullivan, 98a rue Gorham. Toute commande donnée à notre bureau, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Ave., sera remplie avec soin. Aussi outils pour maçons, à bon marché.

MM. Héroux, Thomas Demange et Fred Bellow sont au service de la clientèle canadienne à la Morse Carriage Co., 380 à 386 rue Middlesex, où vous aurez le service le plus prompt pour mariages, funérailles, baptêmes ou autres.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Monter l'escalier.

New York Cloak & Suit Co.,
12 rue John.

Il n'y a jamais eu un aussi bel étalage de Costumes-tailleurs, Gilets, grands Paletots, Jupes-tailleurs et Corsages que celui que nous avons maintenant dans notre magasin. C'est maintenant le meilleur temps pour vous de faire votre choix.

RAGLANS ET GRANDS PALETOTS—Noirs, gris et castor; faits larges et demi-ajustés, plus qui offrent yoke, un grand nombre de très jolis styles, de $10 à $25.

COSTUMES POUR DAMES—$12.98, occasions spéciales en Cheviots Norfolk pour dames, noirs, gris foncés et marrons le Pebble, bien piqués et nous faites, seulement $12.98.

JUPES DE RUE POUR DAMES—Dans toutes les couleurs, les plus nouveaux styles. $2.98, $3.98, $5.98 et $8.98.

CORSAGES QUI BOUTONNENT EN ARRIERE POUR DAMES—Le corsage boutonnant en arrière est une des caractéristiques de plusieurs Costumes d'automne que nous trouvons dans plusieurs styles en flanelle à $3.98, $5.00, $7.50 et $9.98, noirs, blancs et toutes les nuances.

CORSAGES EN SOIE—Des Corsages en soie, sortant des mains des meilleurs fabricants, boutonnant en avant ou en arrière, couleur rouge gobl, bleu marin, cadet, bleu turquoise, vieux rose, vert, etc. Une occasion spéciale à $4.98

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial
A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système. 21x6

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

Gare aux imitations!

POINTS FROIDS

Entre les Bienfaisantes pures Pilules Ayer's Cherry Pectoral Recette pour les Infections aigues de la gorge

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Marc Trudel, Marchand-Tailleur
312 rue Moody, angle de la rue Cabot.

Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.

Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

Fermé les Mercredis et Jeudis soirs

Lumière!

Trois fois la lumière à la moitié du coût d'une mèche ordinaire, si vous vous servez des

INCANDESCENT GAS LAMPS,

Toutes les sortes à

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la dur e qui ne laissent rien à désirer. ....

Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. Vis-à-vis la rue Tilden

HARVARD
Half - Stock

Son excellent goût de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout recyclable stérilizé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack. Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Chantepleures et Filtres.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sampayau, commis Canadien.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk
Stanley's Half Stock. Jones XXX Ale en barils. Ale John de Kuyper en Bacon et ruban. Wolsey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.
Service de famille une spécialité. Commis—Moise Brocorat et John Hall.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au lieu nous nous servons que la Jones' Ale et de Bières de premier choix: Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem. Tél. 447-5.
Anciennement place de J. W. Parsons & Fils.
PHILIPPE DESNARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Tous de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Telephone 561-3.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

"CLIPPER BLADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et George Drinan, commis

LE SMOKE-TALK D'HIER

Nombreuse réunion dans la salle des arrangeurs de métiers

Il y avait foule, hier soir, à la salle des arrangeurs de métiers où l'on avait organisé un smoke-talk des plus intéressant. Il est malheureux que les organisateurs aient laissé le public sous l'impression que l'entrée à la soirée serait tout à fait gratuite pour demander ensuite à la porte un certain montant d'argent comme prix d'admission.

On nous blâme en certains quartiers d'avoir annoncé que l'entrée serait gratuite. Il est vrai qu'aucun des organisateurs ne nous a donné l'ordre de faire une telle annonce, mais vu la nature de ce smoke-talk et son caractère évidemment politique, nous avons été, comme une foule d'autres d'ailleurs, sous l'impression que l'entrée serait libre à tous. Sur les billets même il n'y avait aucun prix mentionné et la conclusion était plausible sous les circonstances.

Une foule de gens ont été vivement désappointés et à bon droit mécontents. Il est juste de remarquer cependant que MM Hanson et Hayes qui ont été les hôtes des organisateurs dans ils avaient accepté l'invitation n'étaient nullement responsables de ce malentendu regrettable à tous les points de vue.

Pendant que nous en sommes sur ce sujet, nous tenons à ajouter qu'il ne saurait y avoir aucun malentendu quant au salle qui doit avoir lieu ce soir dans les salles du Club Social de Pawtuckettville. Les organisateurs veulent qu'il soit bien compris que, ce soir, on ne demandera pas un sou à qui que ce soit pour assister au rally et au meeting.

Les hôtes de l'assemblée d'hier étaient: l'Hon. C. Hanson, candidat pour le Sénat; W. H. T. Hayes, candidat à la législature dans le 2de district; les conférenciers Jacques H. Mc Nicoles, Edward Chase, Frank Stearns et Edward Gouard.

Un fort programme de chant et de musique a été exécuté dans le cours de la soirée qui a obtenu un brillant succès.

Les membres d'Alpine, mercredi soir 23 octobre à Pawtucket, Mlle 3 tour de scène pour M. Louis Lavoie, président de société. Le comité est tous ont été nommés, avec enthousiasme. Assistés aussi de Lorenzo Lamoureux, Joseph Lamoureux, Arthur Beaucage, Joseph Roy, Philippe Cahill Smith, du service 2 conseils à la Madeleine dans la 95e district et Charles W. Bell du quartier 5, candidat dans le 95e district.

La salade a été magnifique à tous points de vue et avec la convenable collation qui nous sera donnée dans huit elle aurait obtenu un succès complet.

Cour de Police

Une seule femme sur le banc des accusés ce matin, en cour de police. Une pauvre femme qui n'a certainement pas l'habitude de trôner sur le banc des accusés dans les cours de justice. A son apparence, on se convainct en effet que la malheureuse n'est pas une habituée de la cour. Le policeman qui a opéré l'arrestation n'a rien à dire contre elle. L'officier de probation de même qu'elle soit remise en liberté sans une à la cour lui impose une sentence. Le juge accorde la femme sans lui dire un mot, voyant bien qu'elle n'entendrez rien de ce qu'on veut lui dire autour. Elle est trop affectée par l'émotion qui la surmonte.

John E. Welsh, B. O'Connor, Patrick St John et George Harding sont condamnés à 20 d'amende pour ivrognerie. C'est la première fois qu'ils comparaissent devant la cour et les pauvres prévenus se laissent condamner sans dire un mot excepté St John et O'Connor qui demandent à parler à la cour.

Sans s'en occuper, le greffier procède au prononcé de la sentence, ne sachant que les prisonniers désirent. Le sous chef dit aux deux hommes de même n'est rien à dire contre les accusés mais le greffier fait remarquer que les accusés semblent avoir oublié que le 20e Connaught, quoique sous service, a droit de prendre part à la guerre comme de tous les autres soldats de Sa Majesté.

Sur la première offense, le juge impose une condamnation de $100 d'amende ou cinq mois de prison. Sur la deuxième offense, la sentence est de $200 d'amende ou quatre mois de prison. En troisième lieu, il est condamné à $300 d'amende et quatre mois de prison. En outre, la cour Collins fait un grand salut de la main à son profit et leur ordre "Au revoir." Quelques minutes après on était arrêté de Collins conduit à l'extérieur sous. Il devra fournir $600 de caution pour assurer sa présence devant la cour supérieure le lundi 4e novembre prochain.

Le dernier prisonnier amené devant le tribunal est certainement le type le plus accompli du "Tramp" de théâtre.

Vêtu d'un costume qu'une véritable épouvantail n'a pas des années d'irréparable outrage, dont l'habit ressemble plutôt à un chaos de vacance pour les petits enfants, sans trouver dans les 24 volumes qu'on connaît, dont les souliers sont tous deux de différents, avec des trous dans les deux, il est tout à fait un spectacle à faire mourir de rire. Il est tout aussi drôle quand il raconte à la cour qu'il connaît de longue date la victime dont les poches ont été vidées par le voleur. Il ne sait pas où était son chapeau et ne sait pas comment il a perdu son argent. Il ne sait rien, excepté qu'il a été arrêté sans cause et qu'il est innocent comme un nouveau-né.

Les deux femmes gardes qui étaient avec Mowlam ont corroboré son témoignage.

Edward Mercer âgé de 15 ans, était sur la rue Broadway quand l'accident est arrivé, mais il ne se rappelle pas bien les faits.

Le Dr McGannon dit que le soir de l'accident vers six heures, il fut appelé pour donner ses soins à Mme Bowman. Elle souffrait d'une fracture des deux os de l'avant-bras. Le membre était beaucoup enflé. Pendant une solution pour faire diminuer cette enflure. Le lendemain, le fit conduire à l'hôpital des corporations, où le Dr Sleeper examina la blessure avec les rayons X. Cet examen prouva que une diagnostic était correct. Le reste de temps en temps. Les fractures demandent des soudures ont un peu de temps. Elles sont guéries. Le patient a été réduite et sale satisfait du résultat.

Chamberlain's Cough Remedy

Non seulement il soulage mais il effectue une guerison permanente.

Son grand nombre de guerisons remarquables de mauvais rhumes, de croup et de coqueluche l'a rendu célèbre sur une très grande partie du monde civilisé.

On peut toujours s'y fier et il est plaisant à prendre.

Il ne contient pas d'opium ni d'autre substance mauvaise.

Prix 25c. grands bouteille 50c à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 122 rue Merrimack.

connaissait pas les règlements municipaux et promet à la cour à l'avenir qu'il ne se laissera pas reprendre. Lawrence est relâché.

EN COUR SUPERIEURE

La cause Bowman vs Lowell & Suburban Railway

Le jury n'a pas encore rendu son verdict dans la cause de Lorigan vs. Gage.

A la séance de l'après-midi, hier, après la messe de Nadeau vs. Beaulieu, l'on a appelé celle de Mme Elisbeth Bowman contre la Lowell & Suburban Railway Company.

On a fait le choix des jurés et l'avocat de la poursuite a expliqué la cause au tribunal.

La réclamation est au montant de $10,000. Elle est datée du 26 septembre 1900 et rapportable au mois de novembre.

La déclaration de la demanderesse se lit comme suit: Dans l'après-midi du 16 juillet 1900, elle, la demanderesse, était au nombre des voyageurs d'un tramway appartenant à la compagnie. Légalement parlant, elle était voyageuse parce qu'elle avait payé le prix du voyage et qu'elle avait le droit de demeurer dans cette voiture jusqu'au coin des rues Willie et Broadway.

Arrivée à cet endroit, elle voulut descendre, mais le tramway partit tout à coup et elle fut violemment lancée sur le pavé et a reçu des blessures dont elle souffre encore. Ces blessures ont été causées par la négligence et le manque d'attention des agents de la compagnie qui ont fait partir le tramway.

La défense nie tous les faits de l'acte d'accusation.

Le premier témoin de la poursuite a été la demanderesse elle-même. Quand le tramway arriva près du coin de la rue Willie et de la rue Broadway, je me levai et fis un signe de la main au conducteur. Après être passé sur la traverse, la voiture s'arrêta. Je me tenais à la plate-forme d'arrière. Je me saisis de la corde du cordo. J'avais un pied à terre et je me disposais à descendre quand l'autre quand le tramway partit subitement. Je fus violemment lancée sur le pavé. Le dr de hommes venir à mon secours et on me transporta dans la pharmacie de M. O'Brien.

Je demeurai à son nde 90 ordres dans la pharmacie et je me rendis chez moi à Oriel Square où j'habite. Quand je fus rendue, le Dr Sleeper fut appelé et me donna un bain. Le docteur revint le lendemain et me donna des soins pendant quelque temps. Je souffrais beaucoup et ne pouvais pas dormir. Mon médecin me dit que j'avais été blessée à la colonne vertébrale et que je souffrirais probablement toute ma vie. Je ne puis me tenir debout sans souffrir beaucoup. Je ne puis marcher plus de deux ou trois minutes sans être obligée de m'arrêter. Je ne puis me baisser sans souffrir. Je ne puis me tenir debout sans souffrir. Je ne puis me tenir debout sans souffrir. Je ne puis me tenir debout

New York Optical Co.,

27 rue Bridge.

Le Dr Taylor L. Chenault, la fameuse femme spécialiste, parlant français et anglais, invite ses citoyens de langue française de Lowell et des villages environnants. Elle leur examinera les yeux avec plaisir, le soir ou le jour, et sans charge aucune. Elle garantira que le traitement qu'elle vous donnera vous renforcera et guérira

MODES D'AUTOMNE
—CHEZ—
JOHNSON
326 rue Merrimack, Edifice Associate
Prix les plus bas et le plus gros assortiment de Lowell.

Une Invitation Spéciale

Vous est faite de visiter nos ....

NOUVELLES

Salles de Banque

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham.

Lowell Trust Company

....ET....

Washington Savings Institution.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— M. le curé Brouillet et MM. les vicaires Grenier et Landry ont commencé la visite de la paroisse.

— M. J. H. Martel est à faire un almanach des adresses des musiciens du comté de Worcester.

—M. Louis Brodeur a fait l'acquisition de l'établissement de M. J. E. Vaudeuil.

FALL RIVER, MASS

— M. Célestin Gagné, de St-Moïse, Canada, vient d'établir sa résidence sur la rue Everett, après de son fils, M. Paul Gagné, perruquier de la rue Pleasant.

— Mme Gilbert Massé, de la rue County, qui était atteinte de paralysie depuis près de sept mois, a été frappée avant-hier d'une nouvelle attaque. Son état est des plus critiques.

NEW BEDFORD, MASS

— M. Zéle Magnant est mort subitement dimanche dernier à sa résidence, avenue Acushnet. Il était âgé de 63 ans.

La famille du défunt était allée à la grand'messe pendant que lui seul s'occupait de la garde à la maison. Vers 9 heures, étant seul, il se mettait à table pour son déjeuner, lorsqu'il fut frappé d'une congestion cérébrale qui l'emporta en moins d'une heure.

— La révérende Sœur Ste-Elisabeth, de West Farnham, P. Q., était ces jours-ci en visite chez son frère, M. Victor Tarte et son cousin, M. Cyprien Tarte, rue Rathbun. Celui-ci a donné une soirée jeudi en son honneur et il y a eu chant et musique. Elle était accompagnée dans sa visite de la révérende Sœur Ste-Geneviève, de Worcester, Mass.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de diverses régions de la Province de Québec

QUÉBEC

— M. C. E. Rouleau, rédacteur du Soleil, président général de l'Union Mutuelle, dans la province de Québec, et organisateur d'une nouvelle société de Zouaves Pontificaux, très florissante à Québec, vient d'être décoré du titre de Chevalier de l'Ordre de St Grégoire le Grand. Cette nouvelle a donné lieu dimanche à une intéressante démonstration des Zouaves Pontificaux, vers 4 heures de l'après-midi, au Marché Berthelot. M. Rouleau s'attendait pas à cet insigne honneur. On avait eu le soin de lui en ménager jusqu'au dernier moment l'agréable surprise. M. Magnan, rédacteur de l'"Enseignement Primaire" lui a transmis le certificat de sa nomination. Le document est en langue latine sur parchemin et porte le sceau de la chevalier de St-Grégoire et la signature du président de l'ordre, M. Magnan, après avoir donné lecture de ce document, s'est fait l'interprète de tous les Zouaves Pontificaux de Québec et a chaleureusement félicité M. Rouleau dans un discours très éloquent et vivement applaudi.

ST HYACINTHE

— Mlle à douze cents pèlerins nous arrivaient de Montréal dimanche matin. Ils furent reçus à la gare par le Révérend Père Rondeau accompagné de ses petits zouaves en uniforme avec corps de clairon, et dirigés immédiatement en procession à l'église Notre-Dame du Rosaire. Quatre jeunes filles portaient la statue de la Ste Vierge entourée de fleurs escortée par la garde Indépendante Salaberry, de Montréal et de St Hyacinthe et précédée de l'excellent corps de musique de la Tempérance de Montréal. Après les exercices religieux à l'église Notre-Dame les pèlerins visitèrent St Hyacinthe et repartirent pour Montréal vers cinq heures de l'après-midi.

SHERBROOKE

— Mlle Antonia Simard, de l'avenue Aberdeen, subissait, dernièrement, à l'hôpital du Sacré Cœur, une douloureuse et difficile opération. Un abcès s'était formé dans les cavités du crâne ou arrière des oreilles, qui mettait sa vie en danger. C'est à l'aide du ciseau et du maillet que le crâne a été ouvert et les cavités vidées et nettoyées de tous les germes de mort qu'il contenait. Mlle Simard a subi avec un calme stoïque cette opération qui lui a sauvé la vie. Sa guérison s'opère bien et bientôt elle pourra reprendre ses opérations ordinaires. Mlle Simard a été opérée par le Dr Bachand, avant son départ pour New York.

SA TETE EST EN JEU

Hayes subit son procès pour meurtre

IL A TUE SA FIANCEE DANS UN ACCES DE JALOUSIE

La défense va tenter de prouver la folie

Litchfield, Conn., 16 — John T. Hayes, qui est accusé d'avoir tué Winifred Cook, de Winsted, a comparu en cour hier.

En quatre heures et quelques minutes, un jury a été choisi, sur un total de 43 examinés et sept témoins ont été entendus pour la poursuite avant l'ajournement de la séance.

Hayes, un officier de milice, a tué Mlle Cook, une institutrice à l'orphelinat Gilbert, à Winsted, le 11 février dernier. On dit que la jalousie a été le mobile du crime.

Mlle Cook a refusé d'épouser Hayes et elle avait à peine formulé son refus que le prisonnier lui a tiré une balle dans la tête, puis il s'est tiré trois balles contre lui-même. Deux des balles ont été extraites, mais on croit que la troisième a pénétré près de la base du cerveau.

Quand un attaché de la maison Gilbert, où le crime a été commis, a découvert Hayes, celui-ci était étendu sur le cadavre de sa victime et il lui dit: "Nous avions pris cet engagement quand nous nous sommes fiancés."

Mlle Cook et Hayes étaient membres de l'église First Congregational et faisaient partie de la haute société. Hayes était un homme industrieux et il avait plus de $1500 à la banque d'épargnes à Winsted, propre de la tragédie. On dit qu'il n'a jamais connu le goût du tabac ni de la boisson.

Comme on s'y attendait, la défense va tenter de prouver que Hayes n'avait pas la jouissance de ses facultés mentales quand il a commis le meurtre.

Les témoins interrogés hier sont: Dwight Case, surintendant de l'asile Gilbert; W. L. P. Skelton, de Torrington, un ingénieur civil; George L. Cook, le père de la victime; Mme Remus Norton, chez qui Hayes était en pension; L. N. Norton, employé à la Mechanics Savings Bank, de Winsted, où Hayes déposait ses économies; John W. Camp, qui pensionnait avec l'assassin chez Mme Norton, et James Hayes, propriétaire d'une écurie de louage, de qui le prisonnier a loué un cheval et un boghei le matin de la tragédie.

M. Cook a déclaré que Hayes avait fait la connaissance de sa fille à Winsted au printemps de 1899 et voyait souvent la jeune fille jusqu'à l'an dernier. Vers la Noël de cette même année, il raconta comment il avait lui-même parlé, le 16 janvier dernier, à la pension de Mme Norton à la fille de cette dame laquelle elle déclarait que l'engagement était rompu; il y avait un petit paquet avec la lettre. Il avait copié la lettre avant de se charger d'aller la délivrer. Le même après-midi, Hayes alla le voir à sa place de travail et lui dit qu'il voulait voir "Winnie," le petit nom sous lequel la défunte était familièrement connue. "Je lui dis," continua M. Cook, "qu'il avait traité ma fille de telle manière qu'elle ne voulait plus rien avoir à faire avec lui." Interrogé par la défense, M. Cook admit qu'à cette rencontre du 16 janvier, il avait accusé Hayes d'avoir insulté sa femme.

James Hayes dit que l'accusé a loué un boghei à son écurie le soir du 15 janvier et ainsi le matin du 11 février, quand il projetait d'enlever Mlle Cook. Quand il a revu l'accusé le fois suivante, il était étendu sur le plancher de la salle de bain à l'asile Gilbert. Le sang coulant des blessures qu'il avait à la tête. En l'apercevant, le prisonnier lui a dit: "Hello, Jim, est-ce bien fait? Pourquoi suis-je ici?" Il est inutile de peine et le malheureux se dirigea vers un bol rempli d'eau. Il ajouta: "Je le dois l'attraper que j'ai bien bu?" et il sortit un billet de $5 et le tendit au témoin.

John Case raconta que le prisonnier lui avait montré un revolver et des cartouches à la pension Norton, le matin même du crime, remarquant en même temps, "Ceci fera l'affaire. On ne me prendra pas vivant."

Le procès se continue.

Nouveaux Manteaux et Costumes.

Dame la Mode a bien des surprises en réserve pour ses pratiques cette automne et cet hiver. Il y a assez de nouvelles choses pour faire toute une page d'écriture de style intéressant, mais nous pouvons seulement vous dire les choses qui sont d'un intérêt intense à cause de leur nouveauté merveilleuse.

Nouveaux Habits-Tailleurs, $10.98 $15 $18.75 $28.50
Vêtements longs et Costumes, 8.98 12.50 17.50 et $25
Nouveaux Corsages en Soie, 2.98 3.98 jusqu'à $7.50
Nouvelles Jupes de Robe, 3.49 4.98 7.50 et $22.50
Nouvelles Jupes de promenade, 1.98 2.98 à $8.98

Nouvelles Echarpes en Fourrure, Nouveaux Manteaux en Fourrure, Manteaux pour la Pluie, etc.

GRANDE VENTE CETTE SEMAINE.

CHRIS HOLMES MAGASIN DE SPECIALITES 124-126 Rue Merrimack.

NOTRE IMPORTATION ANNUELLE D'AUTOMNE
....DE....
LAINE A TRICOTER

est arrivée, et un coup d'œil dans notre vitrine vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour cette sorte de marchandises. Remarquez que nous avons LE PLUS GROS STOCK, LES PLUS BAS PRIX, et que vos achats de tricot faits ici peuvent toujours être apparellés l'hiver ou l'été. Nous en avons de toutes les qualités, depuis la plus brute jusqu'à la plus fine. Venez examiner notre assortiment avant de faire vos achats pour votre tricotage d'automne.

W. S. McINTYRE,
650 656 Rue Merrimack.

Robert Beauregard

Lundi matin, à l'église St Joseph M. Joseph Robert a conduit à l'autel Mlle Exilda Beauregard, qui est membre de la société Notre-Dame de Lourdes. Le Rév. Père Lewis, O. M. I., a officié. M. Joseph Vendette et Mlle Sarah Beauregard ont agi en qualité de garçon et de fille d'honneur.

Après la cérémonie, les nouveaux époux se sont rendus chez les parents de la mariée, rue Broadway où un splendide déjeuner a été servi. Il y a eu ensuite une belle réception sur l'avenue Arthur, dans Pawtucketville où les mariés ont reçu de riches et nombreux cadeaux.

M. et Mme Joseph Robert sont partis le soir pour New York où ils font leur voyage de noces. Nos meilleurs souhaits.

Deschêne-Levasseur

Lundi après-midi a eu lieu le mariage de M. Henri Deschêne et de Mlle Mary Levasseur, témoins MM. Edouard Levasseur et Eugène Jolie. Le Rév. Père Dubreuil a béni l'union.

Voici la liste des cadeaux faits aux nouveau mariés:

Plateau à fruits en argent, M. Josaphat Sawyer et Mlle Anna Elie; lampe de salon, Mlle Emma Denis; une demi-douzaine d'assiettes à dessert, M. et Mme Rivet; vase à fleurs, Mlle Blanche Sauvageau; une demi-douzaine de serviettes, M. et Mme Joseph Lesseur; table bois-rose donnée par M. Bellefontaine; assiette à pain, M. Frank Ricard; magnifique ornement, M. et Mme Romuald Rousseau, sœur et beau frère de la mariée; serviettes, M. et Mme Charles Caron, sœur et beau-frère de la mariée; magnifique nappe, M. et Mme Edouard Levasseur, frère et belle-sœur de la mariée; une paire de couvertes en laine blanche, Mme Levasseur, mère de la mariée; lampe de salon, M. Joseph Rousseau et Mlle Georgiana Côté; service à toilette, M. Napoléon Renaud, beau-frère de la mariée; vase à fleurs, M. Barbeau; service de vaisselle, service à l'eau et une magnifique lampe donnés par les amis Vendette et Mlle Sarah Beauregard ont agi en qualité de garçon et de fille d'honneur.

La Lowell Fur Manufact'g Co.
D. BERGERON, Agent,
Est maintenant ouverte au No
249 rue Gorham
Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire réparer ou un ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.
En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. rue Gorham, ils épargneront de l'argent.
Satisfaction Garantie.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 17 OCTOBRE 1901. NO. 175.

FAVORABLES A HANSON

Le rally d'hier soir dans Pawtucketville

PLUSIEURS CANDIDATS PRESENTS AU SMOKE-TALK

Un nombreux auditoire canadien applaudit les orateurs

Une foule nombreuse d'électeurs canadiens a envahi hier soir les salles du Club Social de Pawtucketville où les amis de l'Hon. Charles H. Hanson, candidat républicain au sénat dans le 7e district, avaient organisé un smoke-talk et un rally en faveur de sa candidature.

L'assemblée a été un magnifique succès sous tous les rapports. Dès les 7.30 heures, la salle principale était comble et l'auditoire a paru très enthousiaste durant toute la soirée.

La séance s'est ouverte vers les huit heures par un brillant morceau joué par l'orchestre Miller qu'on avait engagé pour la circonstance.

M. Henri Hamel qui a agi comme président de la réunion en a expliqué le but en quelques paroles bien choisies. Il s'agissait de favoriser la candidature de MM. Hanson et Hayes, respectivement candidats au sénat et à la législature d'Etat. Il présente comme premier orateur M. le conseiller Louis Lebrun dont il est sérieusement question comme candidat républicain à l'échevinage dans le quartier sept cette automne. M. Lebrun est très populaire parmi les nôtres et l'accueil qu'on lui a fait hier soir l'a de nouveau démontré. Il fit un chaleureux appel à tous les électeurs canadiens en faveur des candidats républicains et un bel éloge de leurs mérites. Il est aussi fait ressortir le grand avantage qu'il y a pour nos compatriotes de se rallier au parti républicain. Ses paroles furent vivement applaudies.

M. Calixte Dozois, ensuite appelé, continue dans la même veine et ses remarques sont bien accueillies.

M. Daniel Lawrence, de Tyngsboro, un des candidats républicains dans le 25e district, fait un petit discours puis M. W. H. L. Hayes est appelé à l'estrade. Il prononce un des meilleurs discours de la soirée, en ce sens que tout en étant entraînant et vigoureux il est aussi des plus pratiques. M. Hayes a appuyé sur des questions de détail qui peuvent paraître élémentaires à la plupart des électeurs mais qui n'en sont pas moins très importantes. Il a fait entre autres remarquer le danger qu'il y a pour un votant négligent de remplir son bulletin nul en votant une fois de trop dans la même série de candidats. Le moyen le plus sûr de rendre son bulletin valide et de lui donner toute la force possible, c'est de faire sa croix à la droite du mot "republican" partout où il se trouve sur le bulletin.

Il y eut une suspension de quelques minutes après ce discours pour permettre au maître des cérémonies de distribuer des cigares aux personnes présentes. L'orchestre Miller a joué durant cet intervalle.

M. L. P. Torcotte est le premier à parler à la reprise de la séance. Il fait un bel éloge de l'Hon. M. Hanson qu'il a connu depuis vingt-cinq années et qu'il a toujours trouvé le même, zélé, laborieux et dévoué. Il a fait beaucoup pour le parti aussi bien que pour les Canadiens. Quant à M. Hayes, on le considère comme de la famille et son siège n'est plus à faire. M. Napoléon Grand-Jean, qui parle ensuite, veut qu'on vote tout le ticket et son orateur sera bêcher sur tous les candidats républicains dont également figures de notre suffrage.

M. Alonzo G. Walch, président du comité de ville républicain et M. James McKinley, l'adversaire que M. Hanson a défait aux dernières caucus pour la nomination républicaine, sont tous deux bien reçus et vivement applaudis. Le premier fait un éloge sélect de la population canadienne de Lowell dont le parti républicain a appris à connaître la fidélité et l'attachement. M. McKinley parle en faveur de son rival plus heureux que lui et recommande l'union pour assurer sa victoire.

Après une nouvelle sélection de l'Orchestre pendant laquelle on fait une autre distribution de cigares, tabac et pipes, M. Frank Stearns, représentant du 25e district et candidat cette automne pour une réélection, prononce un discours très soigné, puis l'Hon. C. H. Hanson est présenté à l'auditoire. Tous se lèvent et poussent trois vigoureux hourras et un tiger avec un tel entrain que la popularité du candidat ne saurait être mise en doute. M. Hanson ne parle pas longuement mais son discours est bien goûté. Il dit que le parti républicain lui a fait l'honneur de le choisir comme son porte-étendard dans cette campagne et qu'il ne faillira pleinement son devoir et sa responsabilité. Il ne négligera aucun effort pour assurer la victoire.

Sur invitation, le Dr J. A. Gagnon chante "O Carillon" avec grand succès. Avant de reprendre son siège il raconte une historiette qui amuse beaucoup l'auditoire. M. David Houde donne une couple de récitations comiques.

M. Caleb Smith, du quartier huit, un des candidats à la législature, dans le 25e, invite les Canadiens à supporter tout le ticket républicain. Les autres orateurs sont MM. Horace Tilton, Ed. J. Cheney et Henry J. Collins, qui font tous des remarques intéressantes.

M. Hamel, le président, a remercié l'assemblée et les orateurs, au nom du comité d'organisation et l'on se sépare enchantés et satisfaits; on avait raison de l'être, car tout s'est passé à merveille.

Disons, en terminant, que la salle avait été décorée avec un très bon goût pour la circonstance, tant de drapeaux américains que de bannières tricolores; elle présentait un joli coup d'œil.

DANS LA MARINE

Un enfant de Lowell commissionné dans la Prairie

Des changements importants qu'il importe aux citoyens de Lowell de connaître ont été faits à la Charlestown Navy Yard. Le commandant John Elliott Pillsbury, qui avait chargé du département d'équipement depuis plusieurs années, a été donné un commandement du navire école Prairie.

Le commandant Pillsbury est natif de Lowell. Il demeura à Chelsea jusqu'à l'âge de quatorze ans et fréquenta ensuite l'académie de Washington, où il servit plus tard comme page dans un congrès. C'est le Président Lincoln qui l'a fait entrer à l'académie de marine.

L'autre changement qui intéressera nos concitoyens est celui du lieutenant Bennett, de Lowell, qui était enseigne de l'amiral Simpson pendant la récente guerre et devient plus tard son aide. Le lieutenant Bennett a aussi été nommé comme un des officiers du commandant Pillsbury, sur le Prairie. Il sera probablement pilote. Le lieutenant Bennett est actuellement à Washington, à préparer ses examens pour être promu au rang de premier lieutenant.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le tonique favori du Dr Benoit, il vous guérira de toutes faiblesses désastantes, débilité générale, indigestion, nervosues, dyspepsie, brûlement et gonflement d'estomac et pauvreté du sang. Il vous rendra forts, il donnera de l'appétit et vous ramènera à la santé parfaite.

UN COTE DE L'HISTOIRE

L'architecte Graves explique son compte

LE COMITE DES RECLAMATIONS FAIT UNE ENQUETE

Une seance des plus interessante tenue hier

Il y a eu une assemblée du comité des réclamations hier soir. On a entendu M. Harry Prescott Graves, architecte, au sujet de sa réclamation de $1,482.50 pour services rendus. Ces services comprennent des plans extraordinaires pour la High School Annex et une balance restée due sur les travaux qu'il a faits pour la salle Huntington.

M. W. H. Bent comparaissait pour M. Prescott et M. Qua, l'avocat de la cité, était chargé de surveiller les intérêts du surintendant Gillow et du comité des terrains et édifices. Sur motion du conseiller Henderson, on a assermenté les témoins qui ont comparu dans cette affaire. C'est M. Graves lui-même qui a témoigné le premier.

Il a donné une description des travaux qu'il a faits, expliqué les plans originaux et dit qu'on les a tellement peu suivis qu'il lui a fallu faire tous de nouveaux plans.

Il a fait des plans pour un édifice dont la construction se montait à $45,000. M. Gillow a approuvé les plans et fait faire les travaux.

"Le plan original était pour un édifice à trois étages?"

"Je n'ai jamais fait de contrat par écrit."

"Alors vous n'êtes pas responsable de l'édifice?" demande le conseiller O'Rourke du comité.

"Je suis responsable des plans seulement" répond M. Graves.

M. Bent: "Comment avez-vous basé votre contrat pour un édifice de $45,000?"

"Je savais qu'il y avait un crédit de $29,500 et je savais de plus qu'on allait voter une somme additionnelle."

Echevin Badger: "Pourquoi avez-vous fait des plans pour un édifice de $45,000 quand vous saviez que le conseil de ville n'avait voté que $29,500?"

"Je n'ai pas fait de contrat. J'ai tracé des plans. Je les ai soumis et on les a acceptés."

"Avec cet argument, dit l'échevin Badger, vous auriez aussi bien pu faire des plans pour un édifice de $150,000 et demander une rémunération en conséquence?"

M. Bent: "On a demandé à M. Graves de faire des plans et ces plans ont été dûment acceptés par les autorités."

"Je suis certain que le surintendant savait combien allait coûter l'exécution des plans de M. Graves et la meilleure preuve qu'ils donnaient satisfaction, c'est qu'ils ont été acceptés."

On rappela alors M. Graves qui fut questionné par M. Bent.Il dit: "Sous les conditions j'ai fait des plans de manière à ce que l'édifice coûte aussi bon marché que possible. Un peu avant qu'on ait abandonné les travaux, M. Gillow m'a dit qu'il lui manquerait environ $15,000 pour terminer l'édifice.

"J'ai surveillé la construction de l'édifice du commencement à la fin.

"Les murs extérieurs s'élevaient jusqu'au deuxième étage, il y avait des planches temporaires de prisés au deuxième étage quand on a arrêté les travaux. C'est alors que M. Graves explique les changements qui avaient été faits aux plans.

En réponse à d'autres questions posées par M. Bent, M. Graves a répondu:

"M. Gillow m'a dit qu'on avait approprié une somme additionnelle de $45,000. Il y avait une autre appropriation additionnelle non comprise dans mes plans.

"J'ai rencontré M. Gillow plusieurs fois pendant qu'on construisait l'édifice. J'ai parlé avec lui, j'ai eu des conférences avec lui. J'avais la surveillance complète de l'édifice et M. Gillow en avait instruit les entrepreneurs.

"J'ai présenté mes comptes à M. Gillow à mesure que l'ouvrage avançait. Ces comptes étaient un pourcentage de cinq pour cent des coûts probables de l'édifice, à mesure qu'il progressait.

"M. Gillow m'a demandé de lui aider à faire les plans pour le plafond et autres détails dans la salle Huntington. C'est d'après mes plans qu'on a fait ces travaux. Si je n'avais pas eu tant de difficulté à collecter ce qui m'est dû pour la High School Annex, je n'aurais pas fait de compte pour ces travaux."

M. Qua questionna alors M. Graves à son tour.

M. Qua: "Pouvez-vous nous donner en détail la conversation que vous avez eue avec M. Gillow?"

M. Graves: "J'ai eu plusieurs conversations avec M. Gillow et je

(Suite sur la quatrième page)

A. G. Pollard & Co

Vente Spéciale DE Chaussures Imparfaites

VENDREDI, LE 18

Nous offrirons notre seconde vente de Chaussures qui ont été trouvées légèrement imparfaites dans la manufacture et dont nous recevons l'accumulation 2 fois par année; cette fois il y a près de 2000 paires de bottines hautes, dans les derniers goûts et de bonnes qualités, valant de $2.00 à $3.50 la paire, que nous allons offrir toutes à

$1.37 LA PAIRE

Les imperfections sont très légères et n'affectent pas leur durée ou leur bonne valeur mais elles ne peuvent pas passer comme parfaites et nous avons le contrat de les prendre toutes à un grand escompte, ce qui explique comment nous pouvons donner une si bonne occasion.

Voyez notre étalage de vitrine et vente dans notre Sous-sol.

A. G. Pollard & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressees comme suit:
L'ETOILE,
113 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, jeudi 17 Oct. 1901.

Une idee nouvelle

Parlant du récent recensement fait au Canada, M. Hector Fabre écrit dans le Paris-Canada:

"La province de Québec et les groupes français ont gagné du terrain, montrant que nulle part la natalité a diminué. La famille est toujours triomphante et les enfants pullulent. Ce qui a inspiré à l'illustre économiste Leroy-Beaulieu l'ingénieux projet que voici:

"Si nous pouvions attirer en France une immigration composée de bons éléments, 10,000 Canadiens-français par an, de ces Canadiens qui s'en vont se perdre aux Etats-Unis, il n'y a pas de subvention gouvernementale que l'on dût ménager à ce sujet; mais nous reconnaissons qu'un projet de ce genre aurait peu de chance de réussir "sur une grande échelle."

"En d'autres termes, ce serait à essayer sur une petite échelle.

"L'idée est géniale, sinon pratique. Serait-elle féconde? En ramenant ainsi le Canadien à sa source ce ne risquerait-on pas d'y noyer sa flamme? Les mauvais exemples sont contagieux. Les bons exemples aussi: peut-être que, d'autre part, le Français moderne en touchant un sol vierge retrouverait la vigueur de ses pères!

"Retenu par des liens officiels, je n'ose me rallier à ce projet de colonisation pour nous à rebours. Cependant, toujours sur une petite échelle, on pourrait voir ce que donnerait le Canadien transplanté en France et le Français au Canada simultanément.

"En attendant, si nous ne nous vons prêter des enfants à la France, nous en donnons au Canada et, par surcroît, aux Etats-Unis. Il n'y a encore aucune désertion dans le foyer domestique. Le feu qui brûle toujours du même feu; le feu que vous savez."

Le Pole Nord

Une dépêche de Christiania, Norvège, dit qu'on croit en Scandinavie que le capitaine Sverdrup, du "Fram", a atteint le pôle Nord, et qu'il en revient maintenant.

Sverdrup est parti il y a quatorze mois pour une expédition autour du Groenland.

Attendu que le lieutenant Peary ne l'a point vu au nord du Groenland, on pense que le brave Norvégien n'a jamais eu l'intention de contourner le Groenland pour atteindre le pôle.

Dans l'été de 1899, Sverdrup était sur la côte nord-ouest du Groenland. La mer de Lincoln au nord, de cet endroit, était libre de glace l'été suivant, d'après Peary.

Les hommes de science disent qu'il est très probable que Sverdrup a saisi l'occasion et s'est rendu au pôle.

Ou n'a aucune inquiétude sur le sort de l'expédition qui était approvisionnée pour cinq ans.

Le capitaine Otto Sverdrup a quitté Christiania, sur le "Fram" en juin 1898.

Une nouvelle est arrivée à Gothenberg récemment disant que Peary avait rencontré Sverdrup dans l'ouest du Groenland, mais rien de certain n'a encore été reçu. Lorsque Sverdrup est parti avec dix-huit personnes et des provisions pour quatre à cinq ans, c'était dans l'intention d'explorer la côte nord du Groenland, en le contournant, mais la possibilité de tenter d'atteindre le pôle n'était pas hors de question. Sverdrup avait déjà accompagné Nansen dans son voyage avec le "Fram".

Un Americain sire

Au nombre des récents siragues faits au Canada à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse d'York, il en est un qu'il fait bon de signaler, celui de Thomas G. Shaughnessy, le président actuel de la compagnie du Pacifique Canadien, vu que ce monsieur est né en ce pays et qu'il n'habite le Canada que depuis environ vingt ans. Il est, de fait, aussi remarquable que ceux des maires Préfontaine et Parent qui devaient avoir été faits.

Sir Th. G. Shaughnessy est né à Milwaukee, Wisconsin, en 1853. Ses parents y demeurent encore. C'est en 1882 qu'il alla se fixer à Montréal comme agent acheteur pour le compte du Pacifique.

En apprenant la nouvelle que le duc d'York l'avait créé Chevalier de St-Michel et St-Georges, sir Th. G. Shaughnessy a adressé à ses parents le télégramme suivant qui peint bien l'homme:

"Thomas Shaughnessy, 97 Twentieth St., Milwaukee, Wisc.:

"You may be gratified to know that His Majesty has conferred upon me the honor of knighthood. One owes a great deal to a good father and mother. — T. G. SHAUGHNESSY."

(Traduction)

"Vous serez sans doute heureux d'apprendre que Sa Majesté m'a conféré l'honneur de la chevalerie. Ceci doit beaucoup dans la vie à un bon père et à une bonne mère. —T. G. SHAUGHNESSY."

Canadiens maltraites

Un de nos grands confrères de Montréal, le Herald, vient de publier une brochure qui a fait sensation. Elle lui est adressée par son correspondant québecquois régulier qui parle du traitement que les volontaires canadiens ont dû endurer dans la campagne sud-africaine.

Ils se plaignent entre autres choses, qu'on leur ait donné pour compagnons, les pires sujets qui infestent le district de White-Chapel à Londres.

Ils parlent en termes élogieux des officiers canadiens qui les ont commandés, mais ils sont loin d'en dire autant des officiers britanniques qui affectaient de mépriser les coloniaux.

Ils ajoutent qu'ils ont dû acheter tout leur nécessaire avec leurs économies, et malgré que le War Office ait promis aux candidats canadiens engagés dans la condamnation de leur passer un passage de retour au Canada, on demeura sourd à l'exécution de leur promesse, on les a renvoyés dans l'entrepont."

CIRE Preparee pour PLANCHERS, BOISERIES et MEUBLES

Beecher } Johson } Eureka } 50c la lb
Crystal 35c la lb

Demandez la pamphlet illustré "The Proper Treatment for Floors."

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Commis canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

COLLINS & BERGERON
NOS 11 ET 13 RUE CARUT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en detail.
Alex Bergeron, James et Fournisseurs, Lawrence Bergeron.

C'est du Mal d'Estomac et de Rognons

Dont je souffrais, dit M. Joseph Lambert, lorsque j'ai commencé à prendre les PILULES MORO.

6

L'homme doit avant tout bien digérer les vivres qu'il prend trois fois par jour, pour soutenir et augmenter ses forces.

Un repas mal digéré cause des malaises et des fatigues au lieu d'apporter cette nouvelle force, cette vigueur et ce bien-être que l'homme éprouve après un bon repas, pris avec appétit et avec la conviction qu'il sera bien digéré.

L'homme qui souffre de dyspepsie se lève le matin la langue chargée et la bouche mauvaise, il a mal au cœur, quelquefois il vomit, ses repas goûtent mauvais et digèrent très mal.

Il travaille avec peine toute la journée, il est morose et malheureux, tous les dyspeptiques ont des idées noires.

Tout homme qui a à gagner sa vie an bout de ses bras, a besoin d'un bon estomac, ou bien il ne pourra résister longtemps et sera vite obligé de laisser son travail. Le remède par excellence pour guérir ces troubles et donner de la force aux hommes faibles sont les **Pilules Moro.**

Lisez plutôt le témoignage de M. Lambert:

M. JOSEPH LAMBERT.

"Lorsque je commençai à prendre les Pilules Moro, j'étais arrêté de travailler depuis trois mois. J'étais employé dans un moulin et l'ouvrage que je faisais était assez dur.

"Je souffrais de cette maladie depuis deux ans; c'était mon estomac et mes rognons qui me faisaient souffrir. Je continuai cependant à travailler aussi longtemps que je pus, mais à la fin, je fus obligé de laisser mon ouvrage, m'étant impossible de travailler une minute de plus.

"C'est là qu'après avoir consulté un grand nombre de médecins, je me décidai de prendre les Pilules Moro. Elles me firent dès le commencement un grand bien et en aidant mon appétit et ma digestion me guérirent de mes autres troubles. Elles sont le seul remède qui m'ait donné du soulagement. Pour la dyspepsie et pour donner des forces à un homme faible, elles sont certainement la meilleure médecine possible à prendre."

JOSEPH LAMBERT,
Boîte 174. Augusta, Maine.

Les **Pilules Moro** guérissent aussi, à part la dyspepsie et le mal de rognons; toutes les autres maladies dont les hommes ont si souvent à souffrir, comme le rhumatisme, les douleurs de névralgie, les maux de tête, les humeurs, l'impureté du sang, et dès qu'un homme commence à se sentir faible, il devrait les prendre, afin de ne pas être obligé de laisser son ouvrage, comme l'a fait Monsieur Lambert.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50c. la boîte, ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront envoyées sur réception du prix. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

PORTEZ toutes les prescriptions de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est-à-dire à la

Lowell Pharmacy,
632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,
Pharmaciens : Diplomés.

Par notre plan

Vous portez l'habit que vous voulez tandis que vous payez, et ien le payant par plus petits montants que vous auriez a epargner chaque semaine qu'il vous faudrait passer sans habit neuf.

Habits-tailleurs, Gilets, Habits longs, Newmarkets, Corsages, Jupes, Modes et Belles chaussures. pour dames
Vêtements de dessus pour demoiselles et enfants.
Habits et Pardessus d'automne et d'hiver pour hommes et garçons.
Chaussures et Chapeaux pour hommes, Chaussures pour garçons.

Pas d'Argent Comptant

Valeur de $5, 50c par semaine. Valeur de $10, 75c par semaine
Valeur de $15, $1 par semaine, Valeur de $25, $1.50 par semaine

Voici les termes qui ne peuvent etre egalés ailleurs dans la Nouvelle Angleterre et le magasin est celui-ci.

César Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL. A. STRAUSS, Gérant.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures [illegible] sont [illegible]
La seule glacière modèle en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD.
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteilles. Harvard: Bière, Lager, Half Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Parr le 8 Cts.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whisky, Vins et Cordiaux importes et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Morse Hiscornet et John Hall.

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services tour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, entrements, etc.
Tous de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Telephone 868-6.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Chales, Mouchoirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Telephone 823-4.

Une guerre horrible

La possibilité de représailles de la part des Boers, à la suite de l'exécution des rebelles du Cap à Middleburg, Vryburg et autres lieux, est discutée dans les cercles militaires et civils avec la plus grande anxiété, dit une dépêche de Londres.

Lotter était un des chefs boers les plus acharnés contre les Anglais. Il venait de la colonie du Cap et aussitôt qu'il fut fait prisonnier il fut promptement jugé et exécuté.

D'autres rebelles sont en ce moment jugés par les tribunaux et deux derniers qui, à deux reprises différentes, avaient combattu les Boers, viennent de périr sur l'échafaud.

Le motif réel qui a amené la déclaration de l'état de siège au Cap est maintenant facile à comprendre.

Les autorités, après s'être montrées clémentes pendant deux années envers ceux qui s'étaient rendus coupables de trahison, se sont décidées maintenant à agir avec la plus grande sévérité et en proclamant l'état de siège ont supprimé les formes ordinaires de la justice.

Elles espèrent ainsi arriver à étouffer promptement le mouvement révolutionnaire des Hollandais partisans des Boers.

On se demande dans les milieux militaires de quelle façon vont se conduire à l'avenir les généraux Botha, Dewet, Delarey et les autres chefs boers. Vont-ils permettre à lord Kitchener de faire une différence entre les Boers et les rebelles du Cap et de punir de mort leurs partisans croyant ainsi les intimider?

Les prisonniers anglais qui tomberont entre leurs mains seront-ils fusillés à l'avenir ou bien continueront-ils de leur prendre leurs armes et de les relâcher ensuite comme ils l'ont fait jusqu'à présent? Si des représailles sont ordonnées par les Boers, la guerre actuelle sera une des plus horribles de notre époque.

Les autorités ne cachent pas leur appréhension à ce sujet et craignent que les Boers ne mettent à mort leurs prisonniers. S'il en était ainsi cette guerre se terminerait par une boucherie.

De tout un peu

Toujours les nérostats.

— Il y a de la casse chez les aéronautes; les esprits sont montés.

— On ne pourrait pas en dire autant de leurs ballons!

La convention d'Etat démocratique du Rhode Island a nommé un compatriote, M. Adélard Archambault, de Woonsocket, candidat pour lieutenant-gouverneur.

Un écrivain dont la compétence dans les questions qui touchent l'Afrique du Sud est universellement connue et que personne n'accusera d'être un partisan des Boers, M. Conan Doyle, interrogé l'autre jour, a répondu qu'il n'y aurait rien d'étonnant à ce que la guerre du Transvaal durât encore deux ans.

Avant la revue de Dunkerque, deux députés causent de la prochaine colonnade:

— J'emporte un petit cadeau qui aura son prix à bord, pour les membres du gouvernement, et peut-être même pour les souverains....

— Un objet d'art?

— Non... des pilules contre le mal de mer!

Les réclames ne perdent jamais leurs droits. On lit dans un article sur les associations:

"Si cette loi divise la France sur la question si délicate de l'éducation, il est une question sur laquelle tout le monde est d'accord: à savoir que la jeunesse a besoin de se développer physiquement en liberté. Pour cela, plus de ces affreuses bretelles de la routine qui...."

Vous devinez le reste.

Moi, je voudrais bien être sénateur ou député, disait un bambin.

— Vraiment! dit le père tout émerveillé.

— Oh! oui.

— Sentez-vous, reprit le membre du sénat, en s'adressant à ses convives, sentez-vous poindre déjà l'ambition de servir son pays? C'est magnifique; cela promet. Voyons, Eustache, dis-nous pourquoi tu voudrais être sénateur ou tout au moins député.

— Parce que j'aurais un mois de vacances à Pâques, tandis que nous n'avons que huit jours, nous autres et qu'aux grandes vacances ainsi j'aurais, trois mois au lieu de deux.

SCENE EN OUVANTE

Une dompteuse de lions a failli se faire tuer

Buffalo, N. Y., 17 — La Belle Obéka, Française, dompteuse de bêtes féroces, fait l'admiration des visiteurs de la "Midway."

Obéka, tous les jours, à certaines heures, entre dans une cage occupée par cinq lions du Bengale.

En présence d'un auditoire toujours nombreux, elle fait des tours de force, des cambrioles et exécute des danses molles sous le nez des fauves qu'elle effleure de son pied léger tout en les taquinant. Hier, la dompteuse, poussée par l'esprit taquin, agaça du bout de sa sandale, le nez d'un des lions qui se formalisa de cet empiétement en poussant un cri rauque, profond, sauvage. La dompteuse, elle, tout un cambriolant, répéta la manœuvre. A peine le bout de son mignon pied avait-il touché le nez du plus farouche des lions, que celui-ci se leva la crinière hérissée, les yeux injectés de sang et la gueule bavante de rage. Il se cambre sur ses griffes aiguës, il laboure ses flancs du bras gauche de la dompteuse qui frappe son agresseur avec son fouet. Epuisée, effrayée, chancelante, elle lance un appel au secours. Les gardes accourent et avec des fourches ils délivrent Obéka. Les spectateurs furent très affectés de cette scène. Les femmes s'évanouirent et plusieurs enfants se pâmèrent de peur.

Tres interessant

L'article par excellence est Mahon, Barrister's Hall

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 68 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. T. Reves. C'est le meilleur sur le marché

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Pour $2.48 et un billet vous pouvez avoir une douzaine de portraits au Carbone ou Cabinets bien finis avec un portrait médaillon Art Panel, grandeur 8 x 10 pouces, chez J. G. Desjardins, 709 rue Merrimack.

Charbon et bois de première qualité chez Daniel T. Sullivan, 984 rue Gorham. Toute commande donnée à notre bureau, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Ave., sera remplie avec soin. Aussi outils pour maçons, à bon marché.

MM. Héroux, Thomas Demange et Fred Bellow sont au service de la clientèle canadienne à la Morse Carriage Co., 380 à 386 rue Middlesex, où vous aurez le service le plus prompt pour mariages, funérailles, baptêmes ou autres.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montes l'escalier.

Faites notre Connaissance et Epargnez de l'Argent

AUTOMNE 1901

Notre assortiment de CHAUSSURES ET DE CLAQUES est au complet—toutes les qualités et tous les styles Chaussures de tous les cuirs, $1 à $3.50. Nos chaussures aux modes les plus récentes pour dames sont sans pareilles, prix de $3 en montant. Nos chaussures pour jeunes gens, garçons et demoiselles sont sans pareilles, quant à l'usage et les prix, 75c à $1.50. Bonnes Chaussures pesantes de travail pour hommes, depuis $1 en montant. Les meilleures Claques s'ajustant parfaitement.

Chaussures, Claques, Bottes à meilleur marché que n'importe ou en ville.

OUVERT LES LUNDIS ET VENDREDIS SOIRS.

Nous Donnons des Dime Receipts.

PARDOE & BERNIER
251 rue Dutton, - - - Près de la Salle St Joseph.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE
TRADE MARK
En Perce.

J. W BARRY & CO., 850 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 se Whipple.
J. J BARROWS, 758 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 180 et 175 avenue Lakeview
J. M. SCANNAN & CO., 101 avenue Lakeview
C. E COLLINS, Forkill, Boure
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 405 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOGAN, 19 rue Central.
J. F. LYON & CO., 123 rue Paget e.
C. L. WARREN & CO., 143 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
J. H. Mc AFFREY & CO., Rue Broadway et White.
A. BALIS & CO., 18 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Merrimack.
ANTHONY ROBINSON, 19 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Middlesex et South.

Embouteilleurs

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview

AVIS—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière [illegible] pour le compte de A. G. VAN NOSTRAND, [illegible] pour le refus de [illegible] subséquent.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Brewerie.
CHARLESTOWN.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux
Peu forte en alcool, très forte en qualites nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout recipient stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandes-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E. U. d'A.

LOWELL OPERA HOUSE.

Demain Soir et Samedi, Matinée et le Soir.

La représentation la plus magnifiquement montée qui ait été jouée en Amérique, avec un record de trois mois à New York, huit semaines à Boston et six à Chicago.

M. JAMES O'NEILL
Dans la prodigieuse production de scène Liebler & Co.

Monte Cristo

Forêt Polychromatique de Fontainebleau. Effets Electriques elabores dans une scène de Tempete

TOUS DES ARTISTES DE PREMIERE CLASSE, comprenant FREDERIC De BELLEVILLE, E. H. Salter, Warren Conlan, W. J. Dixon, Claude Gilbert, Joseph Cusack, Joseph Sayton, Mark Ellsworth, Eugénie Thais Lawton, Kate Fletcher

Et Cinquante Autres.

Les Meilleurs Sieges d'Orchestre, $1 Pas plus élevés

Une compagnie dans une production de spectacle de scène venant directement du théâtre de Boston. Sièges maintenant en vente.

Lundi et Mardi Soirs, les 21 et 22 Octobre
.... LIEBLER & CO OFFRENT ....
SAG HARBOR
La plus grande représentation Idyllique de James A. Herne, telle que produite au Théâtre Republic de New York.
Martha Reese, - - Mlle CHRYSTAL HERNE.
PRIX 25c, 50c, 75c et $1.
Sièges en vente Vendredi.

Music Hall

Ouvrira Samedi Soir le 19 Octobre
Sous la Direction de
Thomas & Watson
Miss MILDRED HYLAND,
Supportée par la Troupe à Repertoire.
Samedi, Lundi, Mardi, Mercredi, New York Day by Day
Jeudi, Vendredi, Samedi et Samedi Après-Midi,
"The SMUGGLERS"
Prix Populaires 10c 20c 30c

SAVOY, Vaudeville de premiere classe. Theatre favori des dames
Semaine du 14 Octobre.
JULIA KINGSLEY ET NELSON LEWIS, Comedie excentrique, "Her Cupid's Nemesis."
GARDNER ET VINCENT, Leur nouveau sketch intitulé "Hooked."
JACKSON ET INGRAHAM, Comedie en musique, THE TENNIS TRIO.
Histoires et Monologues, Miss JANNIE DILLAR.
La Revue des Comedilles.
DAN REAGAN, Comedien de Nouveautés Musicale.
M. ET Mme ROMANO, Nouveautés en peinture et jongleries.
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 7.15 hrs.
Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c. Telephone 823-3.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial
A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.
Gare aux imitations!

UN COTE DE L'HISTOIRE

(Suite de la première page)

lui si présenté ma carte de prix."

M. Qua: "Est-ce qu'en faisant les plans pour l'édifice vous n'avez pas considéré le fait que le conseil de ville voterait un crédit supplémentaire s'il était nécessaire?"

M. Graves: "Non, monsieur".

M. Qua: "Vous avez dit que d'après les plans originaux que vous avez faits, on ne pouvait construire un édifice pour moins que $10,000 de plus que la somme déjà votée, ne pensez-vous pas que $10,000 c'est une différence assez considérable?"

"Souvent, on rencontre des dépenses imprévues, ainsi quand on creuse les fondations dans le roc cela coûte plus cher."

M. Qua: "Avez-vous dit à M. Gilfoy qu'on ne pouvait construire l'édifice pour $20,000?"

"Oui, monsieur. Il avait aussi fait les calculs lui-même et a trouvé que l'édifice coûterait plus."

M. Hess a cru M. Graves à partie au sujet de la déclaration pour le compte de surveillance des travaux à la salle Huntington.

M. Qua: "Avez-vous dit à M. Graves qu'il avait laissé entendre à M. Gilfoy qu'il ne chercherait rien pour cet ouvrage."

La déclaration de M. Graves est conçue ainsi: "Si j'avais eu l'intention de rechercher un crédit pour la salle Huntington et le nouveau pont, je l'aurais dit à M. Gilfoy. Il n'a pas été question de cela. Je ne m'attendais pas à tant de difficultés pour la collection de ce qui n'est 36 pieds pour la place de la High School Avenue."

M. Graves a soutenu qu'il avait eu la surveillance des travaux du commencement à la fin.

Il était dix heures et quart quand la séance s'est ajournée. L'enquête est remise à une semaine.

Cour de Police

Une bien courte séance au cour de police ce matin, mais en revanche, il y a eu quelques causes qui offraient un peu d'intérêt.

Michael Brennon comparait sous l'accusation d'ivrognerie. C'est la première fois qu'il est arrêté, mais le policeman Lennon, qui a opéré l'arrestation, raconte à la cour que Brennon est sous l'influence de la boisson depuis 48 mois.

Brennon est âgé de 23 ans seulement. Il demeure dans notre ville depuis à peu près deux ans. M. Lennon dit qu'il a fait sa connaissance six mois après son arrivée à Lowell. La première fois qu'il a vu Brennon, ce dernier était saoul; chaque fois qu'il l'a vu depuis, il était dans le même état. Il a pris tous les moyens pour convaincre le jeune homme, le persuader d'abandonner l'usage des liqueurs, mais en vain.

Dans les commencements, Brennon était tranquille, mais il a pris récemment l'habitude de faire du tapage quand il est en "train". C'est pourquoi Lennon a décidé de l'arrêter.

Le juge prenant en considération le fait que Brennon est employé en tout jeune homme, le condamne à la réforme du Massachusetts, pensant qu'il a encore moyen de se corriger.

Michael P. Ryan est condamné à la ferme de l'Etat. A l'appel de ce nom, on voit une tête, mais une tête énorme, recouverte d'une chevelure en désordre qui ne va pas du tout avec la figure du monsieur.

Ryan est le type du vagabond traîne, sûrtout par la besogne, mais là tout faire, un homme dépourvu de tout sentiment, qui n'aurait pas plus de scrupule à tuer un homme de police qu'à écraser les petites bêtes qui se promènent sur ses habits et foulent toutes vers sa chevelure comme si celle-ci était un lieu de pèlerinage.

Le policeman dit que quand il a arrêté Ryan, celui-ci était dans un état avancé d'ébriété. "J'ai voulu l'arrêter, dit le policeman, mais au moment où je lui mettais la main au collet, il sortit de sa poche un canif ouvert et voulut me frapper. Sans l'intervention de mon camarade, j'aurais certainement été atteint par l'arme."

Le deuxième policeman raconte l'affaire de la même manière, que son confrère, mais Michael P. Ryan préfère qu'il n'y ait pas eu de son gousset pour ne l'exposer le policeman, le canif qu'on lui montre ce matin en cour.

Il semble regrettable à l'accusation d'ivrognerie et est condamné à la ferme de l'Etat, comme nous le disons plus haut. C'est toujours ce qui l'attendait, car ses comparutions en cour de police ne sont plus à compter.

Edward J. Winn est un petit garçon de 13 ans que la police a arrêté ce matin en train de voler des journaux à la devanture d'un magasin. Sa cause est remise à demain, pour donner le temps au petit accusé d'aller avertir ses parents qui viendront plaider pour lui.

Une cause de larcin est remise à jeudi prochain, 24 du courant, à la demande du juge Pickman, qui plaide pour la défendeur.

James Cummings, Michael Hennessey, Louis Desmoid et Napoléon Lalloch sont condamnés chacun à $2 d'amende.

TENTATIVE DE VOL

Des voleurs enfoncent chez M. A. H. Grenier

Entre une heure et minuit hier soir, trois individus dont on ne peut donner la description pour la bonne raison que la nuit était noire, tentèrent de pénétrer dans la maison de la grande, confortable et bien connue maison de M. A. H. Grenier, sur la Lakeview avenue. Ce magasin est mieux connu sous le nom de Bicycle General Hospital.

Vers l'heure dite, M. Narcisse Dubeau, qui demeure voisin de la bicyclerie de M. Grenier, entendit un bruit dans la maison. Il se leva, s'habilla à la hâte et sortit voir ce qu'il en était, sachant fort bien que M. Grenier n'avait pas l'habitude d'aller travailler à une heure si avancée.

M. Dubeuir vit à l'intérieur de l'édifice trois individus qui paraissaient chercher des valeurs faciles à emporter. Il entra dans la boutique par en avant et saisit un marteau dont il avait l'intention de se faire une arme pour chasser les intrus.

En pénétrant dans la partie d'arrière de l'édifice, M. Dudevoir vit les trois individus qui sortaient à la course. Il courut à leur poursuite, mais ne put les rattraper. Le courageux homme dit qu'il a eu le temps de voir les voleurs assez bien pour s'assurer de leur figure. Il les reconnaîtrait s'il les revoyait, mais il ne veut en donner une description. Il est certain, dans tous les cas, que les individus qui ont tenté de cambrioler ne sont et de son matériel pour cette nuit-là. Cependant, à en juger par les outils qu'ils ont laissés dans la maison, ces derniers ne sont pas des novices dans le métier.

M. Grenier, les voleurs ont bien pu enlever des outils dont je n'ai pas encore eu besoin depuis hier soir, mais que je serais peiné de voir disparaître. Les outils si délicats qu'il faut pour les réparations de machines sont d'une grande valeur et dans une boîte d'un pied carré, il peut en placer pour $500.

C'est la troisième fois que les cambrioleurs pénètrent chez M. Grenier dans l'espace de deux mois. La dernière fois, il se sont sauvés à l'approche du laitier.

Pour effectuer leur entrée cette fois-là, ils avaient enlevé le mastic des vitres d'une fenêtre et avaient délicatement posé ces vitres par terre. Coupant ensuite les barreaux de la fenêtre, ils entrèrent tranquillement et firent leur visite précipité. La victime de ces actes de cambriolage se promet maintenant de faire bonne garde et de recevoir ces visiteurs nocturnes d'une manière tout autre qu'agréable.

Renforcez Vos Nerfs

Et Ameliorez Votre Digestion, votre Appetit et votre Teint en Prenant

Pept-iron

Il comprend tout ce qui est nécessaire pour donner de la force aux nerfs et au cerveau —c'est pour eux une nourriture aussi bien qu'une médecine. Il guérit tous les degrés de faiblesse nerveuse et de débilité; il règle l'estomac et les autres crganes digestifs, il donne de l'appétit, perfectionne la nutrition, guérit la pâleur, donne des couleurs aux lèvres, aux joues et aux oreilles, et fait un bien permanent à tout le système.

Hommes, Femmes et Enfants

Reçoivent pareillement un grand et permanent bien de ce nouveau tonique de fer, combinant (de manière à assurer les meilleurs effets dont ils sont capable) les meilleurs digestifs, nervins et nutritifs, y compris la pepsine, le ecîeri et les phosphates. C'est une solution neutre, organique, non-astringente de fer—c'est-à-dire qu'il est ni acide ni alcalin en réaction, il s'assimile facilement, ne cause pas la constipation, quelque soit la longueur du temps qu'on le prenne; ne fait aucun tort aux dents et ne laisse aucun goût d'encre ou de goût métallique dans la bouche. ***Peptiron*** est spécialement recommandé pour la guérison et la prévention de la neurasthénie et de l'anémie, **de Faiblesse Nerveuse et de la Paleur;** pour surmonter les effets de surcroit de travail mental et physique, trop de soins, de responsabilité, d'anxiété ou de tracasseries, et tous les excès; et pour créer de l'appétit et promouvoir un sommeil naturel.

Faisant du Bien. "Je prends Peptiron—j'en ai employé la moitié d'une bouteille jusqu'aujourd'hui. Je trouve qu'il me fait du bien, car je suis beaucoup mieux. Je puis le recommander hautement aux autres, comme je l'ai fait à mes voisins, et ils s'informent comment ils peuvent se le procurer. Comme c'est une nouvelle médecine ils ne l'ont pas vue annoncée." CHARLES L. KNIGHT, Sassoville, Mass.

Peptiron Est préparé par C. I. HOOD CO., Lowell, Mass., de la formule dont l'origine vient de M. Hood, après des années d'étude soignée et d'observation et il a pour le recommander la réputation de ce pharmacien éminemment habile qui a eu tant de succès.

Vendu par tous les pharmaciens. $1.

LE COUPON DU JOUR

L'offre de L'Etoile aux amateurs de musique

Nous publions ci-dessous le coupon No 5, qui donne droit à un cours gratuit d'accompagnement s'il fait partie de la série complète de 1 à 7 qui est actuellement publiée dans L'Etoile. Qu'il n'y ait aucun malentendu: il faut avoir les sept coupons pour avoir droit à cet avantage exceptionnel.

Nous continuerons d'un jour à l'autre, toute cette semaine, la publication de la série et nous savons que la masse de nos lecteurs en profitera.

Conservez bien chaque coupon après l'avoir découpé.

COUPON No. 5

Cours gratuit d'accompagnement.

Ces coupons, numérotés de 1 à 7 inclusivement, seront publiés du 12 au 19 octobre dans L'Etoile. La série complète donne droit, si vous l'apportez à nos bureaux, à un bon qui vous procurera un cours gratuit de leçons d'accompagnement. Découpez chaque coupon et conservez-le.

Les personnes qui demeurent en dehors de la ville auront droit aux mêmes privilèges et avantages, si elles nous font parvenir les coupons par la malle.

Nos theatres

Si la semaine est mal commencée pour les sorties, heureusement un prompt changement de température nous a été annoncé et nos amateurs de théâtre en ont profité pour aller admirer les différentes pièces que les directeurs de ces places d'amusements nous avaient annoncées pour cette semaine.

A L'OPERA HOUSE

Hier soir la foule était grande à l'Opera House pour entendre la première représentation de The Old Homestead. Cette pièce que tout le monde connaît pour l'avoir vu jouer ou a voir entendu parler a été des mieux interprétée.

Très bien rendue, l'Old Homestead ne peut manquer d'attirer des foules considérables dans les salles où on le joue. La salle était comble hier soir à l'Opera House.

Demain et après-demain, on donnera Monte Cristo. Le nom seul de la pièce, un des chefs-d'œuvre d'Alexandre Dumas, qui est certainement le plus grand dramaturge du siècle dernier, suffit pour attirer la foule. Nous ne demanderons pas à nos compatriotes d'aller voir jouer un de leurs auteurs favoris, car nous croyons avoir que déjà les billets sont en partie vendus pour les représentations de vendredi et samedi. Les amateurs de théâtre de Lowell savront certainement gré aux directeurs de la Lowell Opera House d'avoir fait venir le fameux acteur James O'Neill pour jouer Monte Cristo dans notre ville. Depuis nombre d'années, James O'Neill joue Monte Cristo et les critiques les plus sévères, qui ne sont pas prêts à dire des éloges facilement qu'il n'a pas un acteur anglais qui rende mieux que lui le rôle principal de la pièce.

AU SAVOY

A mesure que la semaine avance, les assistances augmentent au populaire petit théâtre "The Savoy". S'il y a un reproche à faire à l'administration, c'est de nous avoir donné si vite une aussi bonne troupe, d'avoir réuni tous les bons représentations comme il est difficile d'en voir même dans les grands théâtres.

Nous avons quelquefois vu un deux numéros qui font merveille dans les représentations de variété, mais les autres sont plus ou moins bons, tant il est difficile de faire les engagements. Le gérant du Savoy a assurément droit aux félicitations des amateurs pour les engagements qu'il a fait cette semaine. Tous les numéros du programme sont de premier ordre et quand vous sortez de la représentation, après avoir ri à bouche déployée, vous vous sentez reposés. Les directeurs du Savoy ont atteint leur but d'amuser les auditeurs sans les fatiguer.

AU BOSTON THEATRE

Si le Boston Theatre continue à progresser, si notre public continue à lui accorder ses faveurs dans les proportions qu'il le fait maintenant, nous ne pourrons bientôt plus parler de cette salle comme du petit théâtre de Lowell; car ses directeurs verront à agrandir et nous aurons alors un autre grand théâtre populaire.

Chose rare, nous n'avez qu'à regarder l'annonce du Boston Theatre pour vous convaincre qu'en y allant vous allez vous y amuser. Et nous qui avons vu les représentations, nous vous assurons que vous ne vous trompez pas.

AU PEOPLE THEATRE

Le People's Theatre, sur la rue Dutton, est renommé comme théâtre aux prix populaires. Il est superflu de dire qu'à chacune de ses représentations la salle s'emplit et qu'après chaque représentation les auditeurs s'en vont satisfaits, emportant de leur soirée. Les différents numéros sont des mieux choisis et le programme en général est composé d'attractions qui ne manquent pas leur effet. Ce qui fait surtout le succès de People's Theatre, ce sont les soirées d'amateurs qu'il donne toutes les semaines. Allez en voir une et vous n'en manquerez plus.

La direction des tramways

Quelqu'un faisait remarquer hier que depuis le triste accident qui est arrivé à Glen Forest sur la voie électrique de Lowell à Lawrence, les gardes-moteurs des tramways électriques prennent plus de précaution.

Quand ils arrivent à une courbe ils ont le soin de ralentir la marche des tramways et de plus lorsqu'ils vont à grande vitesse, ils sont toujours au guet pour le cas où quelque chose d'extraordinaire se produirait.

— UNE —

Grande Vente

— DE —

Remue Menage

Commencera MERCREDI MATIN à 9 hrs, le 16 Octobre au no

48 RUE BRIDGE

Et se continuera les jours suivants

ETABLIE EN 1878

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

Notes Locales

Les écoles du soir sont ouvertes depuis lundi et sont remplies.

Les autorités de la cité ont commencé à faire peinturer le pont de Pawtucketville.

M. Alfred E. Faucher, de Lawrence, est entré à l'emploi de **M. Caesar Misch, de la rue Central.**

M Vital Robert vient de vendre un cottage de huit chambres sur la rue Robert à M. Georges Tellier.

Le Rév. P. Dias, O. M. I., qui était à Plattsburgh depuis le commencement de septembre, est de retour à Lowell.

Les travaux de réparation de la rue Decatur sont terminés, c'est une grande amélioration pour les résidences de cette rue.

L'Association Catholique a eu son assemblée ordinaire mardi dernier. Plusieurs nouveaux membres ont été admis. On a aussi reçu plusieurs applications.

Le professeur Alexandre Mirault est parti ces jours derniers pour Cuba où il doit ouvrir prochainement un magasin d'instruments de musique à La Havane.

M. Dockay, gérant de l'épicerie de quilles, est troublé à bas de sa bicyclette et s'est infligé de douloureuses blessures hier. Ces blessures ne sont pas sérieuses.

MM. John Pelletier, Fred Belleau, John Pothier et Walter Trudeau sont au service de leurs compatriotes à la Morse Coach Co. 380 à 386 rue Middlesex, près de la gare.

Pour réparations et nettoyage de fourrures, adressez-vous à M. D. Hergeron, de la Lowell Fur Manufacturing Co. Vous épargnerez de l'argent et vous aurez satisfaction.

Mlle Emma Achin annonce à ses pratiques qu'elle est déménagée du no 1 Moody Block rue Salem au no 388 rue Fletcher, où elle sera heureuse de recevoir ses anciennes pratiques 19 o.

M. P. L. Grégoire, qui est actuellement dans la compagnie de symphonie de Chapman, sera de retour demain soir. La compagnie Chapman donne son dernier concert ce soir à Ogdensburg, N. Y.

Vingt-cinq ans d'expérience d'une pratique grands et variés ont prouvé la valeur du Tonique Favori du Dr Benoit. Vendu par tous les pharmaciens. Pour la toux prenez le Sirop Balsamique du Dr Benoit.

Le feu d'hier après-midi, auquel les pompiers ont été appelés par une alarme sonnée à l'avertisseur 37, était sur la rue Chase. Les flammes qui avaient pris naissance dans un tonneau n'ont pas causé de dommages.

Hier, M. Courtney, secrétaire du département des pauvres, s'est rendu à Fall River pour surveiller le transport d'une femme de cette dernière ville à Lowell. Il a fallu transporter la patiente sur une civière.

Nos lecteurs et lectrices seront également intéressés à voir l'annonce nouvelle de MM. Pardoe & Bernier que nous publions ailleurs. Au No. 251 rue Dutton, près de l'édifice de l'Union St Joseph, ces messieurs offrent des occasions attrayantes en chaussures.

On parlait hier d'une grève des peintres à cause d'un différent entre M. E. N. Morrill et ses hommes. Après une conférence entre les deux parties, l'affaire a été réglée à l'amiable. Les hommes ont repris l'ouvrage et il n'est plus question de grève maintenant.

Mme Elmina Veilleux et Mlle Alice Ouimette, filles de M. Ozilmette, de l'Union Cash Market sont de retour d'une promenade de quatre semaines au Canada. Elles sont allées, à St Jean et à Montréal, où elles ont visité leur tante Mme Ouimette veuve du juge J. A. Ouimette, et à Ottawa où elles ont rencontré leur frère le Rév. Edmond Ouimette, O. M. I., professeur de l'université d'Ottawa. Elles sont revenues enchantées de leur voyage.

Un accident a eu lieu dans la salle des **couilloires de la Bigelow Carpet Company; une partie de la manufacture de tapis a été fermée, hier de 3 à 6 p. m.**

M. le Dr P. Gaillardet, de Leominster, Mass et M. J. A. Hebert, de Maddington Falls, Province de Québec, sont actuellement en visite chez M. A. Bernard, de la rue Merrimack. M. le docteur, qui visite fréquemment Lowell pour la première fois, est tout surpris de voir comme les nôtres sont ici en évidence, tant dans le commerce que dans la finance.

Le comité des Forestiers d'Amérique chargé de faire les arrangements pour un banquet qui sera offert à M. W. A. Hogan, nouvellement élu grand maître suprême de l'ordre, a complété ses travaux hier soir. C'est ce soir que ce banquet doit avoir lieu à la Lowell Tavern, sous les auspices de la cour Wauseil. M. William A. Kelly, de la même cour, sera maître des cérémonies.

Mme Médan Conlon, de la rue La Grange, a été tamponnée à l'hôpital St John dans l'ambulance en matin.

Mme Conlon souffre de blessures qu'elle s'est infligées à une jambe en tombant dans un escalier samedi dernier. On ne croyait pas les blessures dangereuse d'abord, mais les médecins ont jugé à propos de la faire transporter à l'hôpital pour y subir un traitement spécial.

Canadiens attention!

Nous sommes prié d'annoncer à nos compatriotes que la grand réunion qui devait avoir lieu ce soir dans l'édifice Vincent, est remise à mercredi soir, le 23 courant.

Pas de machine à voter

Les commissaires des élections de Boston ont décidé hier qu'ils ne se serviraient pas de machines à voter dans les élections cette année.

Au lieu du crayon, on se servira aussi d'une étampe en caoutchouc pour marquer les bulletins aux élections de décembre prochain.

SERIEUSEMENT BLESSE

M. Henri Landry lancé à bas de sa bicyclette

M. Henri Landry a été victime d'un accident assez sérieux hier soir. M. Landry se promenait sur sa bicyclette. En tournant l'angle des rues Westford et Smith, il vint en collision avec une autre bicyclette.

Les deux pédaleurs furent lancés sur le sol avec violence.

M. Landry a reçu plusieurs blessures graves au bras et au corps. Ces blessures ont été soignées à l'hôpital Emergency d'où l'on a ensuite transporté le malade chez lui.

ON ECRIT A BLONDIN

Le maitre de poste de Chelmsford est embarrassé

Parmi les lettres non réclamées au bureau de poste de Chelmsford, on en trouve deux adressées à M. J. W. Blondin.

Nos lecteurs trouveront assez rationnelle que celui à qui ces lettres sont adressées ne soit pas venu les réclamer. Qu'arait bien pu être un piège qu'on lui tendait. En effet, si l'homme qui porte le nom de J. W. Blodin était venu à Chelmsford, on ne sait trop ce que les autorités en auraient fait.

Les policemen auraient pu se rendre dans le village voisin et arrêter là une fois pour toutes le vrai Blondin, avec ses jambes arquées, sa goélette sur le bras, sa faim sur l'oil gauche.

Dans tous les cas le maitre de poste est fort embarrassé, paraît-il, quelqu'un nous suggérait ce matin une idée assez singulière.

D'après lui le maitre de poste devait décacheter cette lettre, en faire faire une dizaine de copies, qu'il adresserait à Matane, St Pierre et Miquelon, au sud africain, dans l'état de New York et une dernière au Klondike.

Pour Emporter

C'est-à-dire nous vendrons à tout le monde, le livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, et nous le livrerons gratuitement à votre prochaine de thé et café. Dickson Bros., Gros Magasin de thé, 60 rue Merrimack.

S. BELANGER,

Commerçant d'Epiceries, Provisions et Viandes,

55 Fifth ave,

Pawtucketville.

Dime Receipts donnés avec plaisir pour achat en argent comptant.

L'ENREGISTREMENT EST CLOS

Pres de 15,000 noms sur les listes électorales

A dix heures, hier soir, tel qu'annoncé, l'enregistrement des votants sur les listes officielles qui devront servir aux élections du 5 novembre prochain, a été clos.

Le nombre total d'électeurs enregistrés est 14,001, contre 15,469 qu'elles contenaient l'année dernière; soit une diminution de 568. Si l'on considère qu'il s'agissait de l'élection présidentielle en 1901, la diminution n'est pas très remarquable.

Au cours des séances du bureau d'enregistrement, on a ajouté sur la liste 1197 noms ainsi répartis par quartiers: 1, 128; 2, 144; 3, 137; 4, 148; 5, 109; 6, 137; 7, 169; 8, 90; 9, 74.

Si un feu

Prend une avance dans un grand logement où il y a plusieurs familles, il sera encore plus désastreux que celui qui a eu lieu dans l'édifice de Merrimack. Assurez-vous donc chez Frank M. Brown, 89 rue Merrimack, Venez, écrivez ou téléphonez.

COUR SUPERIEURE

Bowman vs Suburban et Wholey vs Hub

Après que le juge Gaskel eut renvoyé les jurés chargés de rendre le verdict dans la cause de Lurigan vs Gage, hier, en cour supérieure, on a continué l'audition des témoignages dans la cause de MM. Bowman, qui poursuit la compagnie des tramways électriques en dommages intérêts pour blessures reçues.

Les avocats de la défense et de la poursuite ont fait leurs plaidoyers et après sa charge aux jurés, le juge les a envoyés dans la chambre pour délibérer avant de rendre leur verdict.

On annonce ensuite la cause de Bartholomew Sosnell et Dennis Wholey vs Hub Brewing Company. Dans cette cause, les demandeurs poursuivent la défenderesse pour une somme de $6,500.

Les avocats et le juge discutent longuement la cause qui est ensuite refèrée aux jurés.

CETTE INJONCTION

Jérome Manning l'obtient du juge Fox

En cour supérieure à East Cambridge, mardi, un certain nombre de citoyens de Lowell, représentés par M. Jérome F. Manning et James Smith, père de la pétitionnaire, ont présenté une injonction demandant que l'on défende à la ville de Lowell de payer aucune somme à la Merrimac Paving Company pour les pavages unis de la rue Broadway et de la rue Suffolk.

M. Manning lut la plainte au juge Fox, il lut ensuite la demande des pétitionnaires, puis il donna une exposition de l'injonction.

Le juge Fox a décidé de permettre une injonction temporaire et d'avertir le surintendant Brady, le trésorier Styles; le maire Dimon d'être présents à la séance de la cour d'équité jeudi prochain pour se défendre. Il décidera alors s'il y a lieu de permettre une injonction permanente pour empêcher l'exécution de l'ordre pour le pavage des rues.

Les avis de comparution ont été placés entre les mains de M. Stiles, son shérif de cette ville qui les a servi à M. le greffier et M. le trésorier de la cité.

Funérailles

Les funérailles de Henry Shepard ont eu lieu ce matin à 9 heures, à l'église St Joseph. Le Révérend Père Dubreuil officiait. Les porteurs étaient: MM. Lewis Bill, Charles Grand, George Shepard, Sumner Williams, Henri Carpentier et Paul Shepard. L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Patrick.

C'est le Révérend Père Guillard qui a récité les dernières prières sur la fosse.

Un grand nombre de fleurs avaient été déposées sur la tombe du défunt.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles.

Occasions Speciales

— POUR —

VENDREDI et SAMEDI

1000	Nos Mille Chapeaux de Feutre à, chacun.....	19c
100	Nos Cent Chapeaux de Sortie à.....	98 1.49 1.98
200	Deux Cents Chapeaux Garnis,.....	2.49 a 4.98

LE BON TON

Rue Aiken. En face de l'église St Jean-Baptiste.

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos patentes et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

DECES

(d. Archambault, entrepreneur)

BINEAULT—En cette ville, hier, Florida, enfant de Calixte et Louise Bineault, est décédée au No. 4 Engle Court, âgée de 3 mois et 15 jours.

FORTIER—Marie-Blanche, enfant de Théodore et Eugénie Fortier, est décédée hier au No. 631 rue Merrimack, âgée de 4 mois.

NOUVELLES CONDENSEES

La peste est à l'état d'épidémie à Ottawa et à Hull.

Il est question d'établir un nouvel évêché au Canada dont le siège serait à Joliette.

Cecil Rhodes, l'ancien premier ministre de la Colonie du Cap, est très gravement malade.

Le Pape a reçu hier en audience, Mgr Chapelle, délégué apostolique aux Antilles et plus récemment aux îles Philippines.

L'enquête Schley se continue à Washington. La cour a passé la journée d'hier à entendre les témoignages des officiers qui étaient à bord du Brooklyn navire amiral, à la bataille de Santiago, le 3 juillet 1898. Tous les témoignages ont été favorables au contre-amiral Schley.

HORRIBLE TYPHON

Plus de 20 personnes tuées dans la baie de Manille

Manille, 17—Le pire typhon que nous ayons vu depuis dix ans s'est abattu sur l'île pendant ces deux derniers jours. Il a surtout exercé ses ravages à 60 milles de la baie de Manille. L'ouragan a détruit huit,sait les de chemin de fer.

La plupart des lignes télégraphiques sont endommagés. Les navires de commerce et les vaisseaux du gouvernement ont aussi subi des dommages.

La moitié du nord et le centre de Luçon sont submergés. Plus de 20 personnes ont perdu la vie dans sa baie de Manille. Le village de Baler est entièrement détruit.

CONFLIT REGLE

Les machinistes québecois et Mgr Bégin

Québec, 16 — Les ouvriers machinistes ont décidé de se rendre au désir de Mgr Bégin. Ils consentent à ce que les règlements de leur Union soient amendés dans le sens des règlements de l'union des tailleurs de cœur et des monteurs. L'association des fabricants de chaussures a décidé en retour de reconnaître l'existence de l'Union des ouvriers machinistes. Le conflit dont était de nouveau menacée l'industrie de la chaussure à Québec est ainsi définitivement réglé.

PRIS ENFIN

Le fameux bandit Musolino est capturé

Rome, 17 — Le fameux brigand, Musolino, a été capturé à Lotzor, après une résistance acharnée. Il a longtemps terrorisé la Calabre et on met à son crédit vingt-cinq meurtres pour le moins. Il avait toujours réussi à échapper des mains des autorités, grâce à la sympathie des paysans qui le protégeaient. Bien que le gouvernement eût mis sa tête à prix et offert de fortes sommes pour sa capture.

Il a commencé sa carrière il y a des années passées quand on l'a libéré de la prison où il considérait avoir été détenu injustement. Il avait alors juré de tuer de sa main les quinze témoins qu'il tenait responsables de sa conviction. On rapporte qu'il en a tué douze sur ces quinze.

TERRIBLE ACCIDENT

Un ouvrier affreusement brulé par la fonte

Trois-Rivières, 16 — Un terrible accident s'est lieu, hier, aux usines de la "Montreal Pipe Foundry Co.," ici.

Un nommé Ernest Langis, du Cap de la Madeleine, qui était employé au transport de la fonte en ébullition, autour de la cave où on coule les tuyaux, fut précipité dans cette cave, par un contrecoup des timons d'un cheval, dont le char s'était renversé. Le cheval a renversé Langis, qui fut affreusement brûlé par la fonte. On l'a transporté immédiatement à l'hôpital St Joseph, où il est dans un état grave. On craint qu'il ne puisse survivre à ses blessures.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEVRES.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 928-2.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 15.

— LA —

Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les deux temoins

I

— Ce n'est pas la première fois que je te fais ces observations, ma chère Julia; je t'ai déjà mise en garde contre toi-même. Nous ne sommes pas riches et depuis notre mariage, tes dépenses pour la toilette seule ont dépassé chaque année le budget général de notre ménage. Deux fois déjà, en outre de la somme très suffisante que je te donne pour la coquetterie, j'ai payé tes fournisseurs chez qui tu avais laissé grossir des factures dont le total, la première et seconde fois, s'est élevé à plus de quatre-vingt mille francs. Il ne m'est pas toujours d'aborder avec toi ces questions d'argent, mais il le faut, dans ton intérêt même. Certes, ma chérie, je comprends que tu sois coquette et pour ma part je t'aime trop pour t'empêcher de te parer à ton goût et je sais trop fier de la beauté pour m'opposer à ce que tu la rehausses par ton élégance et tes toilettes. Je te conseille seulement un peu plus de prudence et d'horreur des dettes; nous sommes sur l'extrême limite où elles commencent. Et nous avons toute la vie devant nous! Et nous avons l'avenir de nos enfants qu'il faut que nous assurions, ce à quoi tu ne penses guère.

Elle laissa tomber sur lui un regard indifférent, tout en arrangeant ses magnifiques et lourdes tresses noires pour sa coiffure de nuit.

— Il est donc urgent, acheva Lucien d'un ton ferme et un peu impatienté par ce silence, que nous changions notre genre de vie. Désormais, ma chère enfant, nous vivrons d'une existence plus simple, plus grand, vous devez cent mille francs.

— Oui, fit-elle sans parler, d'un signe de tête.

— Eh bien, je vous les donnerai. Seulement c'est une grosse, très grosse somme pour moi. Il me faut quinze jours, plus peut-être pour la réunir. Vos créanciers attendront-ils jusque-là?

— Je le crois, lorsqu'ils sauront surtout que je les paierai.

— Comptez donc sur moi, Julia.

— Roger, vous me sauvez, dit-elle, avant les larmes plein les yeux et faisant des efforts pour ne pas pleurer, parce qu'elle craignait d'être vue. Au moins, grâce à votre générosité, ce que ces cent mille francs ne nuiront en rien à la prospérité de notre maison? Autrement, je n'accepterais pas!

— Tranquillisez- vous, Julia. Jurez-vous me le jurez?

— Je vous le jure!

— Du reste, je n'accepte, mon ami, qu'à titre de prêt. Je serai plus sage désormais. Puisque j'ai votre amour, qu'ai-je besoin du monde? Votre amour, n'est-ce pas assez pour emplir toute ma vie?

Elle sortit la première des magasins du Louvre, où avait lieu le rendez- vous, et envoya un garçon lui chercher un fiacre sur la place du Palais- Royal. Dans l'ombre de la voiture, du bout de sa main gantée, elle jeta un baiser à Laroque et disparut. Mais jusqu'à la rue de Rome, un fiacre suivit le sien.

Et, quand elle fut remontée chez elle, un homme qui, dans les magasins, avait surpris sa confidence, entrait chez le concierge et demandait son nom. Et le concierge, sans défiance, disait:

— Mme de Noirville, la femme de l'avocat.

Quinze jours après, Laroque apportait à Julia les cent mille francs promis: la jeune femme était sauvée.

De graves événements se passaient en France, à cette époque. Le mois néfaste de juillet 1870 avait commencé, et le 15, le gouvernement impérial déclarait la guerre à la Prusse. Or, au camp de Châlons, un mois à peine après la déclaration de guerre, deux hommes se trouvaient en présence, que le même généreux dévouement avait arrachés à la famille et que le hasard réunissait dans le même régiment: le fils chasseurs à cheval, Otto deux hommes, l'étaient Laroque et Noirville, l'amant et le mari. Dans le monde, ils se saluaient avec une stricte politesse, mais sans que rien les poussât l'un vers l'autre. Quand Roger aperçut l'avocat, il fut si ému qu'il revola, d'instinct, mais Lucien le reconnaissait et, joyeusement, les mains tendues:

— Monsieur Roger Laroque! Engagé comme moi! Nous allons faire campagne ensemble!

La vie en commun, les dangers courus ensemble, les mille incidents si pénibles de cette campagne, vaillamment rapportés, tout cela les rapprocha, malgré Roger, qui se tint d'abord sur la défensive. Le cœur serré, l'esprit envahi par de mauvais souvenirs, et qui vers Mouzon, où se portait l'armée ennemie, Roger eût le crâne éraflé par une balle, qui l'étourdit et le renversa. Un fort parti de dragons bleus leur donnait la chasse. Roger avait roulé en travers de la route, évanoui. On le crut tué net. Du reste, il était perdu, car il allait être écrasé par les chevaux allemands. Lucien ne voulut pas l'abandonner et revint sur ses pas. Les balles sifflaient autour de lui. Les dragons approchaient de toute la vitesse de leurs montures. L'avocat était robuste. Il enleva Roger, le coucha sur sa selle, remonta, mis, enfoncant les éperons dans les flancs de son cheval, il repartit à fond de train.

(A Continuer)

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

St Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8, Angle des rues Central et Merrimack

Tout le Monde le Dit!

Les Meilleurs Vins vendus en Ville sont ceux qui sont faits par

NARCISSE

Lachance

119 RUE CHEEVER.

Un choix varié et toujours satisfaisant.

TAXES

Avis du Collecteur.

Les evaluateurs ont remis entre les mains du Collecteur de Taxes la LISTE DE TAXE pour 1901, avec instruction de collecter suivant la manière prescrite par les Statuts de l'Etat et les ordonnances de la Cité de Lowell, les montants evalues par eux aux personnes nommées dans cette liste, et il maintenant prêt a recevoir le paiement des dites taxes a son bureau a l'Hôtel de Ville, situé au rez de chaussée. Notement est evidnt, la taxe est due et si elle n'est pas payee lorsqu'demandé le Collecteur sera le Collecteur tenu que prescrit par les Statuts Generaux.

Des mandats seront pris promptement pour la collection des Vieil Taxes

Des demandes seront faites contre les delinquants de parents de Vieil Taxes et de taxes personnelles le ou vers le premier de Novembre

Interêt au taux de six par cent par année sera charge sur toutes les taxes qui n'auront pas ete payee le premier jour de Novembre prochain, et seront prises; et sedit interêt sera ajoute et recouvrable comme partie desdites taxes.

Vieil Taxes sont evaluees sur tous biens immeubles et personnels de la Cité de Lowell, y compris non divises, chaque habitant ou tenant ou occupant de terre au nom de la personne tenue d'annuler sur la liste de la taxe. Chaque annuler est sujet a toute la taxe evaluee sur lui ou la société.

Si l'interêt evalue en changeant sa residence dans quelque partie de cet, ou pour toute autre cause, ne peut pas son nouvelle detaxe, il doit neanmoins payer la taxe demandée par cet avis et un nouveau nemoire sera fait sur application au bureau du Treasurier et du Collecteur de la Cité et sera a cet evalues.

Toutes les personnes qui gardent leurs nemoire de Taxe et qui les apportent avec elles quand elles viendront payer eparviendront le temps de faire les corrections nemoire et facilitent les affaires du bureau.

LE TAUX DE LA TAXE POUR 1901 EST $18.00 PAR $1000.00.

Heures de Bureau—De 8 hrs A. M. a 4 P. M. Pour les samedis de 8 heure matin a midi au le bureau du Collecteur sera ouvert, le soir de la manière suivante: Lundi, Mardi, Mercredi, Vendredi et Samedi, de la echelon au 20 Octobre, vement de 7 a 9 P. M.

Voyez a votre nemoire de Taxe a votre residence du 1er Mai 1901 es apporte-le avec vous.

ANDREW G. STILES,

Treasurier et Collecteur de Taxes de la Cite de Lowell.

Nouveaux Taux!

Telephones Gratuits!

La New England Telephone and Telegraph Co.

Annonce des taux nouveaux et plus bas!

Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.

Pour informations, s'adresser au gérant.

Pour vos Liqueur ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremos

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laisse vos ordres de bonne heur

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue

BOULANGER ET PATISSIER.

Creme a la Glace faite sur commande.

SAM SING,

Blanchissage de première classe.

73 rue Cabot, Lowell, Mass.

Si votre Bicycle est malade

Portez-le a l'Hôpital général de

A. H GRENIER,

rue Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

UN DEMANDE—Une servante dans une petite famille canadienne. S'adresser au 30 344 rue Stackpole, derrière. 29 o

ON DEMANDE—Immediatement de bonnes couturieres pour travailler dans les habits d'hommes (coat maker). S'adresser a M. A. Caron, 422 rue Merrimack. 19 o

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pour servir les tables et aider dans la maison. S'adresser au no 6 rue Cabot. 19 o.

ON DEMANDE—Une grande chambre ou deux petites chambres non meublees dans le voisinage de l'eglise St-Jean Baptiste, devant etage préfere, s'adresser J. O. L. a la pharmacie Aiken.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser a M. Alfred Belletête, 301 rue Moody. 16o.

ON DEMANDE—Des agents pour prendre des polices d'assurance contre les accidents et les maladies. Pas besoin d'expérience. Avantages exceptionels. Des personnes qui ont déja un compte peuvent augmenter leur revenu en se faisant nommer agents speciaux. Continental Casualty Company, capital $200,000, Walker et Parker, agents généraux, 31 rue Central, chambre 8. 26 o.

ON DEMANDE Une dame française qui peut parler l'anglais pour faire des demonstrations a domicile dans Lowell. Salaire et commission payé. Ref. exigées. Mentionner Page, Adresses a P.O. box 1455, Lowell.—1 o

ON DEMANDE—Immediatement des personnes ages ou deux, ayant quelques minutes de soulagement pour agir comme agents pour une nouvelle publication de musique indispensable a toute personne ait reçue dans l'un de la musique et surtout a ceux qui desirent de devenir acheteurs réguliers. Ces personnes actives peuvent se faire un salaire de $10 par semaine. S'adresser le soir au No 20 rue Suffolk, près de la rue Merrimack. J. A. Ritter, auteur.

EMPLOI DEMANDE— Un jeune homme sachant parfaitement les deux langues, la tenu des livres et l'arithmetique, demande une position. Peut fournir bonnes references et certificats—2 ans d'experience S'adresser au bureau de l'Etoile.

UN DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage de la maison. La place est permanente. On aime de bonnes recommandations. S'adresser a Simeon Lagasse, 35 rue Middlesex. 19 o

ON DEMANDE—Une demoiselle ou une dame de mi-age pour aider a une famille et aussi qui s'occuperait de l'ouvrage de la maison. S'adresser au no 27 Chapel St. J. o.

PERDU—Jeudi soir dernier, un porte-monnaie, a partir de la rue Prince jusqu'a l'interieur de la rue Lowell. Prier a celui qui pourrait l'avoir trouvé de le remettre au presbytere catholique. 17 o.

ON TROUVERA—Un bon logis tout meublé a des hommes conditions ou s'abreuvant a l'ETOILE.

A LOUER—Logis avec toutes ses fournitures, de huit, neuf, dix, a prix modérés. S'adresser a l'ETOILE. J. n. o.

CHAMBRES A LOUER—Eaux chaude et froide, avec privilege de chambre de bain, S'adresser au no 19 rue Austin, en face du presbytere. J. n. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 8 chambres et salle de bain, sur la Hovey Avenue. S'adresser a Jacques Boisvert, rue Hildreth.

LER—Magasins tres bien situes, de tres grandeur, angle de Prince et Aiken et de la Lakeview Avenue, pour $4 par semaine. Logements de 4 chambres et parembas pour des tout logements de 5 chambres, a tres bas prix, a l'angle de la rue Prince et de la rue Aiken. 29 o.

A LOUER—Encore 3 logis de 4 et 5 chambres, a directement sur la Lakeview Avenue, pres de toutes les commodités, $1.25 et $1.50 par semaine, eau et poissonie. Voyez tout de suite. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Simeon Lagasse.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix tres modérés. S'adresser au no 28 rue Tucker.

A VENDRE—Un poele de salon. S'adresser a Mme Veuve Hanna Sicard, 18 Dempsey Place. 19 o.

A VENDRE—Vaguelques lots a vendre, s'adresser à ... C. Rousselin, 3 rue Salem. Jn o

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain, et privee, service de gaz, bonnaise dans la cave, a Dracut, comté, près des chars de Nesmith et de l'ecole. Conditions faciles. S'adresser a Evariste Bercier, au 135 rue West ou chez O'Donnell et Leblanc. J. o. o.

MME J. H. BEAULIEU, 237 Lakeview Ave, tient justement d'ouvrir une succursale de son magasin au No 316 rue New St Louis, ou Mlle Anna Comtois sera heureuse de vous montrer une nouvelle ligne de marchandises neuves dans son assortiment.

BONS DE PIANO—Mme Fidèles Champagne, la seule plaisiste dans Lowell faisant une specialité d'enseigner les accompagnements avec le chant, etc., etc. Prix moderes et satisfaction garantie. 310 rue Aiken. 29o

VICTOR GELINAS,

886 RUE BARRIMACK

Epicerie et provisions. Specialité—Service des familles a domicile.

VITAL ROBERT,

63 rue Central, Maisons a Vendre

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles, les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de surveiller et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et ou individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'usine, références fournis sur demande.

Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

15e LECTURE

La Messe s'acheva. Malgré tant de ferventes invocations, et tant de pressentiments heureux, rien de ce qu'on avait demandé et attendu ne s'était produit. Aucun des deux malades n'avait été si guéri, ni soulagé. La Reine du Ciel semblait être sourde à ces supplications d'ici-bas.

L'abbé Antoine, cherchant à se résigner, se répétait avec grande raison que, de sa nature propre, le Miracle est un fait exceptionnel, même à Lourdes, et que Dieu et sa très sainte Mère, en le refusant, ne sont pas moins miséricordieux qu'en le concédant une fois ou l'autre à la prière des Fidèles. Et il puisait dans cette haute philosophie la consolation dont avait besoin son cœur attristé.

Quand les pauvres compagnons d'infortune que la foi avait conduits en ce lieu béni, ils avaient communié et laissaient bien loin en arrière d'eux toute préoccupation personelle. Entièrement absorbés et ravis par la réception de l'Hôte divin, ils oubliaient, en quelque sorte, leur espérance antérieure; et le sentiment amer de la déception ne s'approcha pas de leur âme.

Ils entendirent une messe d'actions de grâces. Et quand elle fut terminée, le père de petit Pierre prit son enfant dans ses bras pour aller l'asseoir à la Piscine.

— Mes amis, dit l'abbé de Musy, ne m'attendez pas ce matin à la Piscine. Je veux encore assister à cette troisième Messe qui va commencer.

Et il entra dans son reconcillement.

Lourdes est, comme Rome, le rendez- vous de tout l'univers. On y fait des connaissances nouvelles, on y retrouve de vieux amis. Dans l'ordre surnaturel, le Miracle s'y manifeste dans l'ordre naturel, l'inattendu y est en permanence.

Par une rencontre singulière, l'ecclésiastique qui montait à l'autel pour célébrer cette troisième Messe était l'ancien professeur de M. de Musy au séminaire de Saint-Sulpice. M. l'abbé Dominique Sire, arrivé à Lourdes, de matin on la veille.

Ce journal, nous l'a-t-il raconté, je n'offrais le Saint Sacrifice ni pour moi- même, ni pour telle ou telle personne de ma préférence. Sans désigner ce que ce soit, je l'offrais aux intentions maternelles de la Sainte Vierge, conjurant la Reine du Ciel d'en appliquer le mérite, pour sa plus grande gloire, à l'âme qu'il lui plairait de choisir.

L'abbé Antoine servit cette Messe.

Dans le prêtre qui venait de gravir les marches du sanctuaire, M. de Musy n'avait nullement reconnu son très aimé maître d'autrefois. Assis dans sa chaise roulante, il méditait en lui- même les textes divers qu'apportait à son oreille la voix claire et pure de celébrant....

(A suivre)

FAMEUX VOYAGE DE NOCES

Andrews et sa femme rencontrés en pleine mer

New York, 17 — Le capitaine du "Durango", qui vient d'entrer dans le port de Baltimore, a rencontré en mer le capitaine Andrews et sa femme qui, pour leur voyage de noce, se sont embarqué en Espagne. Le capitaine Wilson, du "Durango", a rencontré, mercredi dernier, le capitaine Andrews à environ cent milles au large du cap May, à l'entrée de la baie du Delaware. Le capitaine Wilson dit que la vue de la femme d'Andrews lui a causé de la peine; elle avait énormément souffert du mal de mer. "La pauvre femme, a dit le capitaine Wilson, avait l'air d'avoir été blanchie, tellement elle était pâle des suites du mal de mer où de la frayeur. Elle paraissait plutôt disposée à monter sur le "Durango", pour retourner à Baltimore, que de continuer son terrible voyage à travers l'océan. Elle n'a cessé de pleurer ses regards sont tous, depuis longtemps qu'elle a pu nous apercevoir. Après quelques instants d'arrêt, j'ai donné au mécanicien le signal de reprendre la marche. Je me suis alors approché de manière à la questionner en m'adressant par à Mme Andrews de passer sur mon navire pour retourner sur la terre ferme; elle paraissait si désolée. Cependant, c'était impossible, le capitaine Andrews m'a fait observer avec tant d'enthousiasme qu'il était décidé à faire voir au monde ce que pouvaient accomplir un homme et une femme yankees.

"J'ai dû me contenter de bon souhaiter un bon voyage et de me faire cette réflexion que tous deux étaient de jeunes fous."

Quand le capitaine Wilson a aperçu le "Dark-Secret", la barque d'Andrews, il s'en est approché, engagea que d'autres du navire s'approchassent aussi pour une frêle embarcation. Le capitaine Andrews lui a expliqué qu'il se rendait en Espagne avec sa femme sur une barque anarchiste, et qu'il était décidé à pousser l'expérience jusqu'au bout.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Les malades, de toutes parts du monde entier, qui ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous vous donnerons gratis et sans vous obliger, notre opinion. CLINIQUE AUDEAL 249 West 125e St., New York.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

309 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tel. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Chantepleures et Filtres.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, commis Canadien.

M. BELLEFONTAINE & CIE.

EPARGNEZ votre ARGENT

En vous procurant une des plus belles HORLOGES du 20ième siècle à un prix populaire.

HORLOGES telles que vignette, avec arche et cloche dorée, se montant tous les 8 jours, sonnent les heures et les demi-heures et vous font entendre le plus beau son que vous puissiez désirer.

GARANTIES POUR 5 ANS,

Vendues partout $12.00, Notre prix $7.50.

Horloges de cuisine avec réveille-matin et mouvements en cuivre de première qualité. Garanties pour 5 ans

Vendues partout $6.00. Notre prix $3.50

Nous les vendons payables à la semaine ou argent comptant.

Venez nous Voir

ET VOUS SEREZ TOUJOURS CERTAINS D'AVOIR LE BON TEMPS.

M. BELLEFONTAINE & Cie., 267 rue Aiken, Petit Canada.

LES Poudres Impériales

Pour Mal de Tête

....DISSIPENT INSTANTANEMENT LES....

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.

Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle

LOWELL PHARMACY.

Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

Verre, Mastic, ...
. . . . Scies et Chevalets.
Presses a Fruits, ...
. . . Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Styles Nouveaux d'Automne
Etoffes aux nuances de gout

A. DELISLE, Marchand-Tailleur, 458 Rue Merrimack.

Les Jeunes Gens désirant s'habiller avec goût et élégance trouveront ici un assortiment des plus chics de Chemises, Cravates, Collets, Gants, Chapeaux, Sous-Vêtements, etc.

Habits Taillés d'après le Systeme Delisle qui assure un ajustement parfait.

NO. 458 — RUE MERRIMACK.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.20, *6.45, *6.55, *8.50, *9.15, *10.40, 11.00 a. m.; 1.00, *2.05, 4.35, *5.44 p. m. DIMANCHES, 8.05 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.20, 6.50, 7.43, *8.50, 10.54, *7.27, 7.32, *7.46, *9.03 00, *5.37, *9.15, 10.25, *2.50, *10.30, 11.05, *11.42 a. m.; *12.55, 12.11, 12.26, *12.45, 1.44, *1.56, *2.50, *3.03 *3.03 *3.10, *5.47, *6.55, 8.28, *9.17, 5.22, *7.40, 10.15, *6.22, *7.06, 7.10, 9.25 p. m. DIMANCHES, 8.28, 7.27, *8.15, 8.46, 9.17 a. m.; *12.05, *4.00, 4.35, *5.30, 5.54, 9.25 p. m.

Pour Lawrence, 5.38, 06.50, 07.32, 08.30, 09.35, 10.50 a. m.; *12.05, 1.28, 03.30, 04.55, 06.15, 07.15, 08.15, 09.00, 09.25, 10.25 p. m. DIMANCHES, 08.15 a. m.; 09.05, 09.35 p. m.

Pour Salem, Mass., 06.38, 7.33 a. m.; 012.05, 1.20, 03.35, 05.10, 6.25 p. m.

Pour Haverhill, 06.38, 07.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.20, 3.35, 5.10, 6.25, 7.00, 9.25, 11.50 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.10 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38 a. m.; 12.05, 2.20, 5.10, 6.25 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.38, 8.00, 07.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.20, 3.35, 5.10 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.10 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Gt. Falls, Old Orchard et Portland, 6.38, 8.30, 07.33, 8.30 a. m.; 12.05, 2.20 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.38, 8.30 a. m.; 12.05, 5.10 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.38, 8.30 a. m.; 12.05, 5.10 p. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.38, 8.30 a. m.; 5.10 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour St Jean, N. E., Halifax, N. E., Montreal et Quebec, 8.47 p. m. Ce train ne prend pas les samedis. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Fairport et N. Y., Jean, 7.05 matin de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via Bangor Frank Jones de Portland), mardi et vendredi a 5.10 p. m.

Pour Woburn, 6.38, 7.04, 7.33, *7.46, 11.05 a. m.; 12.05, 1.44, 4.29 p. m. DIMANCHES, 8.46 a. m.; 4.29, 5.54 p. m.

Pour Aver Junction les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 1.35, 11.05 a. m. 5.54 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, Me., 9.00 a. m. (4.34 p. m. a Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.00 a. m.; 1.00, 3.45, 5.40 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.00 a. m.; 3.45 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 7 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.20, 9.00, 9.20, *10.30 a. m.; *12.30, 1.05, *4.47, 5.41, *6.45, 8.27, *8.40, *9.10 p. m. DIMANCHES, 9.20, 10.32 a. m.; 12.30 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Nashua, Lebanon, White River Junction, 7.20, *9.20 a. m.; *12.30, 1.05, *6.45 (a Franklin seulement), 8.40, *9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.20 a. m., 1.05 p. m.

Pour la Station sur la Division White Mountains, 9.00, *10.30 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth); *9.10 p. m.

Pour Johnsbury et Intervelle, via Wells River, *10.30 a. m.; *6.45, *9.10 p. m.

Pour Montpelier, Barre, Wells River, Gouldsboro, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont, 7.20 a. m.; *12.30, 1.05 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Adirondack, 9.00 a. m.; *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, 7.20 a. m.; *9.10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Reference:

A Via Wakefield Junction.
*Express. Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement.
‡Via Western Division.
§Via Bedford. ¶Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent a vapeur, Lowell.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, BATEAUX, BISCUITS, CREMES, THE, CAFE, BRIOCHE, FROMAGES, SHOP DE BAKE.

Nous vendons que pour ascent comptant, mais nous pouvons vous engager un barril sur ces effets nous-mêmes.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Pres de l'eglise St Jean-Baptiste L'ancienne place de J. W. Goguet.

Les fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a 10 a. m. et 4 a 9 p. m.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Tél. 974-4.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD F. L. RICHARD

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

en gros et en détail,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, James, Whites, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Telephone 105-2.

Lisez L'Etoile

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats Unis

LAWRENCE, MASS

—Les restes mortels de Thomas Dixon, tué aux Philippines, il y a environ un an, ont été expédiés de San Francisco, vendredi dernier, en route pour Lawrence. Le défunt est un autre jeune homme de cette ville qui s'enrôla dans l'armée de l'Oncle Sam et qui a été envoyé aux Philippines pour servir de chair à canon aux Filipinos. Les parents de Dixon demeurent 99 rue Essex. Des funérailles militaires auront lieu probablement à son arrivée, c'est-à-dire dans quatre ou cinq jours.

—Une jolie cérémonie a eu lieu à l'église Ste Anne, jeudi dernier, à 7 heures du matin, lorsque M. John T. Mercier conduisait à l'autel Mlle Exilda Morissette, tous deux très populaires parmi l'élite de la jeunesse canadienne de cette ville. Le Rév. Père Portal a célébré la messe nuptiale et a béni leur union en présence d'un grand nombre d'amis intéressés. M. Charles Morissette, frère de la mariée, était garçon d'honneur et Mlle A. Mercier était fille d'honneur. Les toilettes que portaient la mariée et sa fille d'honneur étaient des plus attrayantes et de riche matériel.

FALL RIVER, MASS

— M. Théodore Bouchard, de la rue Jencks, est mort lundi à l'âge de 28 ans.

— Après une longue semaine de recherches M. Lucien Pouliot a retrouvé le corps de Christian Dixon, qui s'est noyé dans le lac Watuppa. Le cadavre a été retrouvé à 25 verges de l'endroit.

— On annonce le prochain mariage de M. Eugène Fortin avec Mlle Marie Banville.

NASHUA, N. H.

— Les funérailles de M. Michael Moran ont eu lieu dimanche à l'église de l'Immaculée Conception. Plusieurs sociétés dont le défunt faisait partie ont accompagné la dépouille mortelle jusqu'au cimetière.

—Une nouvelle industrie viendra s'établir ici dans quelques semaines. La compagnie, qui s'occupera de la manufacture de roues d'automobiles, a été organisée avec un capital d'un million.

MANCHESTER, N. H.

Georges et Félix Alexandre, frères jumeaux, ont quitté la ville depuis quelques jours et leurs parents sont dans une grande inquiétude à leur sujet. Les deux garçons sont âgés de 17 ans et sont bien connus à McGregorville.

SUNCOOK, N. H.

— M. Levi Boisvert a épousé dimanche après-midi Mlle Clara Joyal. M. le curé O. J. Desrosiers a béni le mariage.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

QUEBEC

— Julio Métivier, veuve de Octave Landry, est morte subitement à la résidence de son gendre à St-Sauveur comme elle revenait de l'église. Comme elle était sous les soins d'un médecin depuis quelque temps, le coroner n'a pas jugé à propos de tenir une enquête. Elle était âgée de 72 ans.

—Lundi matin,un vieillard nommé Jacques Verret, âgé de 80 ans, est mort subitement pendant qu'il entendait la messe dans l'église des Hurons à la Jeune Lorette. Il demeurait dans le village depuis quelque temps, chez M. X. Gagné.

GENTILLY

— Lundi dernier a eu lieu la bénédiction du monument érigé dans notre nouveau cimetière sur les restes des dix-sept corps exhumés de l'ancien cimetière.

Mgr Brunault, évêque de Nicolet, présidait lui-même la cérémonie.

Le lendemain, c'était l'inauguration solennelle et la bénédiction de notre nouvel orgue électrique.

L'organiste était M. N.Marchand de Trois-Rivières, frère de notre vénérable curé. La musique et le chant ont été bien goûtés.

Le Rév. A. Lessieur, du séminaire de Trois-Rivières, officiait.

Mgr Brunault, évêque de Nicolet et un grand nombre de prêtres étaient présents.

ST ELIE DE CAXTON

— Le père Léandre Guillemette, le premier colon de St Elie de Caxton, vient de mourir à l'âge de 70 ans.

Il y a aujourd'hui 40 ans, Léandre Guillemette laissait sa paroisse natale, Yamachiche, pour s'enfoncer dans la forêt vierge de St Elie, pour s'y tailler un domaine, n'ayant pour ressource que son courage et sa bonne santé.

Il a réussi à merveille, mais après une lutte âpre et dure et un travail opiniâtre. Dieu avait béni dès le début les travaux du défricheur Guillemette, car, à sa mort, il laissait cinq de ses enfants établi sur les meilleures terres de St Elie, et jouissant tous d'une douce aisance.

M. Léandre Guillemette était universellement connu dans le comté de St Maurice, ayant été conducteur de malle entre Yamachiche et St Elie pendant 20 années consécutives.

TRIPLES NOCES DE DIAMANT

Une fête unique célébrés aux Iles de la Madeleine

Gaspé, 17 — La paroisse de Havre aux Maisons Iles de la Madeleine, offre un spectacle probablement unique: trois renouvellements de mariage, après soixante années de trois mariages célébrés le même jour.

Le 5 octobre 1841, les trois couples suivants faisaient bénir leur union à la même messe, dans la paroisse de Havre aux Maisons. Ils sont revenus se présenter au pied des autels, ces jours-ci, pour remercier Dieu d'une longue et heureuse union. C'étaient:

M. Prosper Turbides et Mlle Lucie Richard.

M. William Therriault et Mlle Vitaline Vignault.

M. Hypolite Vignault et Mlle Henriette Therriault.

Le Révérend Monsieur Joseph S. Turbides, curé actuel de Havre aux Maisons, est particulièrement touché et heureux de cette cérémonie si frappante.

M. et Mme Turbides ont dix-huit enfants, dont seize sont mariés. Tous ont eu, à leur tour, de grandes familles, savoir, 14, 12, 10, etc., de matière à former un total de 160 petits-enfants. Plusieurs de ces derniers, eux-mêmes mariés, ont déjà fourni aux vénérables grands-parents 82 arrières-petits-enfants, ce qui, au jour des grandes réunions de famille, forme un groupe de 240 membres serrés autour des deux patriarches.

M. et Mme Hypolite Vignault ont eu dix enfants, dont une est religieuse dans l'établissement des Soeurs de la Congrégation, à Chicago. Les neuf autres enfants sont tous mariés et ont de nombreuses familles.

M. et Mme Therriault n'ont eu que trois enfants.

INCENDIES DESASTREUX

Leur origine est encore un mystère

Valcourt, 17 — Un incendie désastreux a éclaté mardi soir, dans l'endroit le plus retiré des bâtiments de M. Edmond Robin, maire de Valcourt.

Bientôt les flammes enveloppèrent les trois granges attenantes. La population accourut sur le théâtre de l'incendie pour travailler à circonscrire l'élément destructeur. Ils réussit avec peine à limiter les pertes aux trois granges, évaluées à $2000, y compris les récoltes de la ferme pour l'année courante qui ont aussi été complètement détruites. Les bâtiments incendiés n'étaient assurés que pour une minime partie de leur valeur.

Environ vingt minutes après le commencement de cet incendie le feu éclata dans les dépendances du presbytère paroissial occupé par M. l'abbé Décarie. Deux granges et la maison du bedeau ont été rasées jusqu'au sol, par le terrible élément, qui se communiqua au presbytère et à l'église. Un moment, on crut que ces derniers édifices ne pourraient échapper au désastre. Cependant, les efforts héroïques des citoyens finirent par triompher des flammes menaçantes. Les dommages causés à l'église et au presbytère sont considérables, et ils ne sont que partiellement couverts par les assurances.

On ignore l'origine des deux incendies qui ont éclaté presque en même temps, bien que distants d'une quinzaine d'arpents l'un de l'autre.

Plusieurs croient à l'oeuvre néfaste d'incendiaires.

Deux individus suspects ont été vus, dit-on, dans le village, peu de temps avant que le feu éclatât.

Ce n'est que vers 11.30 heures du soir, que le feu fut sous contrôle. Hier matin, les ruines étaient encore fumantes, et l'on continue d'exercer la plus stricte vigilance pour empêcher le feu d'étendre ses ravages.

DOUZE ELECTIONS A FAIRE

La politique devient intéressante dans le Dominion

Ottawa, 17 — On dit ici que plusieurs des élections partielles qui non toutes auront lieu durant le mois de novembre ou dans les premiers jours de décembre. Les sièges suivants sont vacants:

Ile du Prince- Edouard, Queens-Ouest.

Nouveau- Brunswick, York.

Québec: L'Islet, Beauce, St Jacques, de Montréal, Laval, et plus tard, Maisonneuve ou Terrebonne, quand M. Préfontaine aura opté pour l'un ou l'autre de ces sièges.

Ontario: Addington Durham-Ouest, Hastings- Ouest, York-Ouest et Kingston.

Manitoba: Lisgar.

Soit une à l'Ile du Prince- Edouard, une au Nouveau- Brunswick, quatre dans Québec, cinq dans l'Ontario et une au Manitoba.

Tous les comtés vacants dans l'Ontario, moins Kingston, ont donné des majorités conservatrices au dernier scrutin, et les autres étaient représentés par des ministériels, moins Lisgar dont le député, M. Richardson, s'instituait indépendant. Toutes ces élections vont fournir à M. Borden, le nouveau chef de l'opposition, une occasion de démontrer sa force auprès des masses.

MORT PREMATUREE

Le propriétaire du Louvre de Montréal, la victime

Montréal, 17 — On annonce la mort prématurée de M. Napoléon Tousignant, marchand de nouveautés bien connu à cette ville, rue St Laurent. Le défunt n'était âgé que de 48 ans et s'était créé dans le commerce à Montréal, une situation très enviable. Arrivé en 1881 il fonda une institution commerciale avec M. Gagnon, décédé actuellement de cette ville, angle des rues St Laurent et Ste Catherine. Cette société fut dissoute en 1890 et M. Tousignant assuma seul les responsabilités de son négoce, à l'angle des rues St Laurent et de Montigny. "Le Louvre" était le nom de son établissement et l'on sait quelles affaires prospères s'y faisaient et s'y font encore.

M. Tousignant avait épousé Mlle Antoinette Giroux. Six enfants lui survivent dont le plus âgé n'a que quinze ans. Il était originaire de St Pierre les Becquets.

UNE BATAILLE SANGLANTE

Deux Juifs en viennent aux coups et le sang coule

Trois-Rivières 17 — Un drame sanglant s'est déroulé dans une cour situé rue St George, ici, vers 5 heures p. m. hier. Voici comment cette triste affaire est arrivée, d'après le témoignage de gens qui disent avoir été présents lorsqu'elle a eu lieu et d'après les propres paroles de la victime, Benjamin Cohen.

La nouvelle se répandit en ville en un instant comme une traînée de poudre. On disait que Cohen venait d'être tiré au revolver par un autre juif dont personne ne pouvait d'abord fournir le nom. On s'est immédiatement rendu à la demeure de Benjamin Cohen, rue St George, où a on trouvé le blessé étendu sans connaissance sur un canapé, dans une chambre en arrière de la maison,avec un vieillard, son père qui en prenait soin.

Il ne semblait parler ni comprendre le français ou l'anglais. Il y avait aussi une petite fille âgée de moins de huit ans qui dit être son enfant. Puis un autre juif qui dit se nommer Abraham Silvesman, paraissait porter un grand intérêt au blessé car il venait d'arriver avec des remèdes pour lui. Ce Juif et la petite fille disent qu'un autre juif, Louis Lipschitz, manufacturier et commerçant de Montréal, s'était pris de querelle avec Benjamin Cohen au sujet d'un sleigh dont Cohen prétendait être le propriétaire. Il faut dire ici que Cohen, qui s'était trouvé dernièrement en difficulté financière, a vendu son immeuble et que Lipschitz en a acheté une partie. Cohen faisait le commerce de ferrailles.

La querelle, commencée dans le hangar qui servait de magasin à Cohen, se termina dans la cour. A un moment donné, Lipschitz, se sentant probablement le plus faible et croyant que quelqu'un qui était accouru pour les séparer voulait prêter main-forte à Cohen, pointa un revolver sur Cohen, qui le saisit par le bras.

Les deux hommes tombèrent par terre. Quand on releva Cohen, il était blessé en arrière de la tête et l'on croit qu'une balle l'a frappé à cet endroit.

Les docteurs Leduc et Gervais, appelés en toute hâte, ne trouvèrent pas la balle, mais constatèrent une coupure d'environ un pouce de longueur et assez profonde en arrière de la tête.

Pendant ce temps, le sous-chef de police Hamel et le constable Eucharistie Alarie, opéraient l'arrestation de Lipschitz, qui, après avoir essayé en vain de trouver des cautions, dut se résigner à passer la nuit en prison.

Voici quelle est la version du blessé: Lorsqu'il est tombé, il prétend que Lipschitz lui aurait asséné un grand coup sur la tête avec le revolver qu'il tenait dans une main, ce qui aurait occasionné sa blessure.

Les témoins n'ont pas entendu de bruit de coup de feu. Le revolver qui est en la possession du chef de police Bellefeuille, est du calibre 32, mais toutes les chambres en étaient vides, et l'arme ne paraissait pas avoir été fraîchement tirée.

Quant à Lipschitz, il prétend que Cohen s'est blessé en tombant sur quelque morceau de fer dans la cour. Mais Silvesman dit de son côté qu'il n'y avait pas de fer dans la cour lorsque Cohen est tombé.

Les médecins disent que bien que la blessure soit douloureuse ils ne la croient pas mortelle.

L'accusé a retenu les services des avocats Martel et Comeau, pour sa défense.

On dit que Cohen et Lipschitz, qui étaient en procès, avaient convenu de régler la chose à l'amiable.

Hier soir, malheureusement, la nouvelle survenue tout à coup a donné un regrettable dénouement aux négociations entre eux.

VOUS VIENDREZ ICI

Si vous voulez que votre

HABIT D'AUTOMNE

Fasse Bien, soit Exclusif et Vous Ajuste Parfaitement.

Vous n'aurez aucun trouble à vous contenter, car notre assortiment n'a jamais été dans une meilleure condition. De fait nous avons eu pour idée de les vendre strictement distingués. Nous exhibons un bel assortiment d'Habits de Casimir de Fantaisie et de Chéviotte tout laine en patrons attrayants

Pour $8.00 Seulement.

Si vous avez $10.00 pour votre Habit d'Automne nous pouvons vous donner un aussi bel habit en pur Worsted qu'aucun désire porter. Les patrons sont soit en étoffes rayées ou en beaux carreautés. Presque tous les magasins demandent $15.00 pour de pareils. Nous vous invitons cordialement à venir nous voir pour vos Sous-Vêtements pour l'Automne, Bas, Sweaters, Chapeaux d'Automne et Casques de toutes sortes. Un grand assortiment de Chaussures d'Automne pour choisir. Vous pouvez maintenant acheter une paire de chaussures Russet qui vous dureront tout l'hiver pour la moitié du prix régulier ou votre argent vous sera remis si vous le désirez.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

Corsages de Dames

Qui plaisent toujours à l'acheteur chez Chalifoux.

Excellence du Materiel, de la Facon, du Style et de l'Ajustement.

Toute femme qui est assez fière d'elle pour s'habiller proprement et à la mode trouvera que c'est son avantage de visiter notre Département de Corsages. Il y a des douzaines de styles exclusifs ici, qui ne peuvent être trouvés ailleurs.

Corsages en flanelle tout laine, doublés, noirs et de couleurs, unis ou dos et devant plissés,
$1.00

Beaux Corsages en flanelle, devant garni de boutons dorés,
$1.75

Corsages en Brillantine blanche, plis étroits,
$2.50

Corsages en Corduroy, boutonnés dans le dos, toutes nuances,
$3.00

Corsages en flanelle, boutonnés dans le dos ou sur le devant, plis étroits, rayures de fantaisie,toutes les nuances,
$1.50

Corsages en Soie Taffetas, noirs et de couleur, devant, dos et manches plissés, ourlets entre les plis,
$2.95

Corsages en flanelle française, un nombre de styles exclusifs, dos et devant ouverts,
$3.00 $4.00 $5.00

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

12 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 18 OCTOBRE 1901. NO. 176.

COOLEY COMME BLONDIN

Le meurtrier de la femme Caisse introuvable

NOUVELLES HISTOIRES RAPPORTEES A LA POLICE

Les recherches se continuent sans resultat pratique

Il y a plusieurs jours que nous n'avons pas parlé de Cooley, pour la bonne raison que la police n'en parlait pas, désirant cacher, comme nous nous l'expliquons d'ailleurs, les mesures qu'elle prend pour réussir à capturer le meurtrier fugitif.

De même que l'autre fugitif que l'on recherche pour le meurtre de North Chelmsford, Cooley est en train de se faire une réputation comme homme doué du don d'ubiquité. Les rapports des amis du fugitif, les renseignements que la police a pris tendent à nous faire croire que le jour même de l'attentat meurtrier, avant que la femme Caisse fut morte, Cooley avait pris la clé des champs. Tout indiquait qu'il avait pris la direction du New Hampshire et qu'à l'heure où nous écrivons, la meilleure place pour le chercher était dans les bois du Maine ou du Vermont où il a eu pleinement le temps de se rendre.

Voici maintenant qu'un individu qui peu parler plus vite à cause de maladie, dit-il, veut nous donner à penser que le meurtrier a pris une direction tout à fait contraire.

Cet homme dont la police ne veut pas donner le nom est allé au poste hier et a raconté que dimanche le 6 octobre, le lendemain du jour où Mme Casey a été battue à mort, il a vu Cooley sur la rue Central, au coin de la rue Hurd. L'individu parlait avec des amis et il a dit qu'il partait pour Boston ou les environs. Il a donné son adresse aux amis à qui il parlait et leur a demandé de lui envoyer les journaux de Lowell. A ce moment, celui qui informait la police hier de ce qu'il a vu n'a pas parlé de l'affaire parce qu'il ne savait pas que Cooley était recherché pour attentat meurtrier. Le lendemain, l'homme en question tomba malade et à sa première sortie, il a accouru avertir la police de ce qu'il avait vu.

D'après une autre histoire, Cooley serait allé dans une boutique de barbier de cette ville pour se faire faire la barbe et aurait demandé à l'ouvrier de lui enlever aussi ses moustaches, de sorte que le portrait accompagnant la dernière description du meurtrier serait encore à refaire. Rien de surprenant qu'on apprenne quelqu'un de ces jours que l'homme brun qui est Cooley soit converti en blond et ait pris du service dans l'armée boer, dans le sud de l'Afrique. Ou bien encore il pourrait bien se faire que les dépêches nous apprennent qu'il est à faire la pêche sur les bancs de Terreneuve, la saison de la chasse n'étant pas ouverte dans les bois de Matane.

Un nommé Ernest Goinup, de Plattsburg, N. Y., s'est présenté au chef de police hier et lui a demandé la permission de se mettre à la recherche de Cooley.

Goniup, charpentier de son métier, a travaillé pendant quelques semaines à Lowell. Il vient s'illustrer comme détective.

A un reporter qui lui demandait ce matin comment il entendait procéder, il a répondu qu'il étudierait d'abord avec beaucoup de soin la description du prisonnier et qu'il se mettrait ensuite à la recherche d'une trace quelconque.

On lui a de plus demandé comment il trouverait cette trace. "A la grâce du Bon" a répondu le détective improvisé. Je chercherai l'homme et j'espère que je le trouverai.

Encore une couple de toqués comme ce Goinup pour se mettre à sa poursuite et Cooley restera introuvable pour un bon mois, deux mois, peut- être toujours.

Coupure au poignet

M. Léon Hamel, employé aux filatures Suffolk, a été victime d'un accident qui aurait pu avoir des suites dangereuses hier.

M. Hamel était occupé à travailler un morceau de bois avec un ciseau, quand tout à coup l'outil glissa et alla le frapper au poignet gauche, lui faisant une large entaille.

La blessure est des plus douloureuse, le malade devra rester inactif pendant un certain temps, mais le Dr Delisle, qui a pansé la plaie, dit qu'elle n'est pas dangereuse.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le tonique favori du Dr Benoit, il vous guérira de toutes faiblesses écrasantes, débilité générale, indigestion, nerveuses, dyspepsie, brûlement et gonflement d'estomac et pauvreté du sang. Il vous rendra forts, il donnera de l'appétit et vous ramènera à la santé parfaite. En vente dans toutes les pharmacies.

VOLEURS DE JOURNAUX

De petits garcons en cour de police

UN PRISONNIER ACCUSE D'INCENDIE CRIMINEL

Plusieurs ivrognes des deux sexes sont condamnes

Une séance intéressante ce matin en cour de police, mais d'un intérêt qui fatigue plutôt qu'il ne satisfait. Il est vraiment regrettable comme le dit le juge qu'en outre des nombreux ivrognes qu'on ait à condamner tous les matins, il nous vienne en cour quantité de jeunes garçons qui sont accusés de vol. Des enfants de 10 et 12 ans viennent tous les vendredis matins depuis quelque temps, pour répondre à une accusation de vol de journaux. C'est une vraie épidémie de vol qui se répand à l'heure qu'il est sur notre ville et le mal tend à se répandre d'autant plus qu'il commence par les jeunes. Il va aussi falloir faire un exemple pour prévenir notre ville de devenir un repaire de voleurs.

Le juge avise à un moyen de remédier à cet état de choses. Il a cru d'abord qu'il serait opportun de condamner les enfants à la réforme, mais il pense qu'il vaut mieux gagner les parents qui n'ont pas pris le soin de leurs enfants. Il les condamne à l'amende et naturellement, ce sont les parents qui doivent payer cette amende.

Il est bien triste de voir de pauvres familles obligées de donner $5 et quelque fois $10 pour une froidaine que fait un de ses membres. Ainsi, ce matin, en cour, une pauvre femme est venue pleurer parce qu'elle n'avait que $2 pour payer l'amende de $5 à laquelle son fils était condamné. Mais, dit le magistrat il est plus triste de voir des enfants de six à sept ans courir les rues le matin, à 5 heures du matin et enlever des devantures des magasins, les journaux et autres effets que les marchands commencent à y étaler C'est une négligence coupable de la part des parents. Devrait-on laisser de si jeunes enfants courir les rues, devrait-on les laisser à leur volonté? Non répond le juge et ce sont les parents qui n'ont pas la précaution de les retenir qui sont les plus coupables dans l'affaire.

Trois petits garçons âgés respectivement de sept, 10 et 12 ans comparaissent ce matin sous l'accusation de vol de journaux.

Le plus jeune Roy Whitker est condamné à $5 d'amende. La cause du jeune Henry Shephard est remise à une semaine et celle de Ed. J. Winn, qui est déjà venu en cour hier, est remise à mardi prochain.

Outre ces trois causes de vol qui ont occupé une partie du temps de la cour, ce matin, Son Honneur avait de plus à juger plusieurs causes d'ivrognerie.

John F. Sheehan est condamné à $2 d'amende.

Bridget Sullivan a été arrêtée en état d'ivresse. La principale accusation portée contre elle est celle d'ivrognerie,mais Ann Helen Sullivan, une des amies de la femme, probablement, l'accuse aussi de l'avoir battue et une autre accusation de voies de fait a été portée contre Bridget. Sur la première offense, elle est condamnée à $2 d'amende et la cour ne trouvera pas la preuve suffisante pour imposer une sentence sur la deuxième offense.

Michael D. McKeil est condamné à un mois de prison. Les condamnations à la prison sont assez communes ce matin. Alice McLaughlin, que la cour craint de laisser dans le monde à cause de sa trop forte habitude de la boisson ira aussi passer un mois entre les quatre murs d'une cellule.

W.McDonald est un individu qui prend un verre de temps à autre. Quelques fois cependant,il complit trop ce verre et alors l'influence de la liqueur se faisant sentir sur lui, le malheureux pile des jambes. C'est pour cette offense que la police l'a arrêté hier soir. Comme c'est sa deuxième comparution, le magistrat le condamne à l'amende ordinaire dans ce cas, de $6.

John Welch a fait un gros lot de promesses. Le juge le confie aux soins de l'officier de probation pour six mois.

Catherine Carruth, une autre femme qui tient compagnie à Bridget Sullivan sur le banc est condamnée à un mois de prison, pour ivrognerie.

Une plainte a été portée contre William Stonehouse, l'accusant d'avoir voulu mettre le feu à une grange. C'est cause qui promet quelque intérêt, est remise à demain.

A L'EPOUVANTE

Mlle Killpartick est lancée sur le sol

Un cheval appartenant à M. Charles T. Killpartrick a pris l'épouvante hier et a complètement démoli la voiture à laquelle il était attelé.

Mme Killpartrick venait justement de descendre de voiture quand le cheval a pris sa course. Mlle Killpartrick, sa jeune fille, a été lancée sur le pavé, mais elle s'en est tirée heureusement, sans blessure grave.

RALLY REPUBLICAIN

M. McKinley fait un brillant discours hier soir

Le club républicain du quartier huit a eu un rally dans sa salle de la rue Plain hier.

C'est M. Horton H. Hilton qui présidait l'assemblée.

Grand nombre de discours ont été prononcés et M. Hanson, qui assistait à cette assemblée convoquée spécialement dans le but d'endosser sa candidature, a été acclamé à maintes reprises.

M. McKinley, qui aspirait aussi à la candidature sénatoriale républicaine cette année, a fait un des principaux discours de la soirée.

Il a dit que M. Hanson avait été battu l'année dernière, mais ce sont les républicains, qui voteront comme tels cette année, qui ont élu M. Sparks au poste d'honneur qu'il occupe actuellement.

M. McKinley a parlé d'une circulaire contre Hanson qui a paru avant la nomination. Il jure qu'il n'a rien en à faire avec cette histoire. Il se déclare fortement en faveur du candidat, puisque c'est lui qui a eu la nomination, et il travaille dans toute la mesure de ses forces à faire élire le candidat républicain.

CRIME D'INCENDIE

William Stonehouse arrêté par le constable Chagnon

Ce matin, en cour de police, William Stonehouse comparaissait sous l'accusation d'incendie.

Stonehouse a été arrêté hier soir par le constable spécial Charles Chagnon, de Dewey Grove, Dracut, sur un mandat assermenté par M. Edward F. Pater, de ce village.

Le prévenu est accusé d'avoir voulu mettre le feu à la propriété de M. Pater. Stonehouse est bien connu dans les cercles de la police. Il n'y a que deux semaines il comparaissait en cour sous l'accusation d'ivrognerie.

Il a travaillé pour McMannon, le fermier, à la ferme de ce dernier à Dracut.

N'oubliez pas d'aller voir J. W. Alexander et vous avez besoin de bons sous vêtements. N'attendez pas que le froid vous fasse prendre un mauvais rhume. Venez, c'est le temps, et on vous promet satisfaction pour la qualité et les prix.

A. G. Pollard & Co

Vente Spéciale DE Chaussures Imparfaites

AUJOURD'HUI

Commence notre seconde vente de Chaussures qui ont été trouvées légèrement imparfaites dans la manufacture et dont nous recevons l'accumulation 2 fois par année; cette fois il y a près de 2000 paires de bottines hautes, dans les derniers goûts et de bonnes qualités, valant de $2.00 à $3.50 la paire, que nous allons offrir toutes à

$1.37 LA PAIRE

Les imperfections sont très légères et n'affectent pas leur durée ou leur bonne valeur mais elles ne peuvent pas passer comme parfaites et nous avons le contrat de les prendre toutes à un grand escompte, ce qui explique comment nous pouvons donner une si bonne occasion. Cette vente se continura demain.

☞ Voyez notre étalage de vitrine et vente dans notre Sous-sol.

A. G. Pollard & Co., Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
61 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, vendredi 18 Oct. 1901

Mgr Begin de retour

Parlant du récent voyage de Mgr Bégin, le vénérable archevêque de Québec, dans la Nouvelle-Angleterre, la "Semaine Religieuse", de Québec, publie ce qui suit, dans un de ses derniers numéros :

" Monseigneur l'Archevêque de Québec est revenu, vendredi dernier, des Etats-Unis où il a passé une douzaine de jours.

Sa Grandeur a constaté une fois de plus l'accroissement rapide de nos Canadiens-Français dans la Nouvelle-Angleterre; leurs foyers, là comme ici, sont loin d'être déserts. Les enfants sont nombreux dans chaque famille; le chiffre et l'influence de notre population grandissent tous les jours: C'est une invasion pacifique que nous faisons de l'autre côté de la frontière, et qui — si elle continue dans les mêmes proportions que maintenant — assurera, dans un siècle, à la race française la prépondérance dans les Etats qui nous avoisinent. Les écoles paroissiales y fonctionnent admirablement sous la direction de nos religieuses, de nos religieux et de nos prêtres ; partout on y parle et on y enseigne, avec les doctrines catholiques la langue française qui est un puissant rempart pour notre religion comme pour notre nationalité.

Et voilà maintenant que, à côté de nos jolies églises canadiennes, on commence à bâtir des orphelinats, des hôpitaux, des hospices pour les vieillards, pour les pauvres, pour les infirmes, et des institutions de bienfaisance de toutes sortes, comme celles que la charité catholique a multipliées sur nos rivages. C'est là un spectacle vraiment consolant, qui est tout à l'honneur et à l'avantage de nos compatriotes de là-bas.

Invité par monsieur le curé Gadoury, de Salem, Mass., Mgr l'Archevêque y a béni, dimanche, 29 septembre, une belle cloche destinée à l'église de la nouvelle paroisse canadienne de Ste Anne. Le sermon de circonstance a été prêché par M. l'abbé Onés. Chutier, desservant du Château-Richer. Sa Grandeur a adressé la parole, à la grand'messe, à nos compatriotes qui encombraient l'église St Joseph et qui ont accueilli ses félicitations et ses conseils avec un religieux respect. Le soir, il y avait dans la nouvelle église, un grand banquet de plus de cinq cents convives présidé par Mgr Bégin qui a fait aux convives une allocution patriotique. Presque tous les prêtres canadiens de l'archidiocèse de Boston étaient présents. Plusieurs discours éloquents ont été prononcés par des prêtres et des laïques. L'orgue qu'on inaugurait ce même soir était touché par un véritable artiste, et la fanfare canadienne, dirigée par un jeune M. Desjardins, autrefois de Kamouraska, a tout à ravir. Nos compatriotes de là-bas conservent le culte de l'éloquence et des beaux arts.

Monsieur le curé Gadoury a droit d'être fier du succès de la grande et belle fête qu'il a donnée à ses paroissiens de Salem le 29 septembre."

Demain le drapeau américain flottera de nouveau à la tête du mât par tout le territoire américain. Voilà un mois qu'on l'a mis parfont à mi-mât par respect pour la mémoire du Président-martyr.

Si un feu

Prend une avance dans un grand logement où il y a plusieurs familles, il sera encore plus désastreux que celui qui a eu lieu dans l'édifice Marin. Assurez-vous donc chez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington, Venez, écrivez ou téléphonez.

Etincelles du Bon Marché

Voici une liste de bons marchés pris au hasard dans nos grands assortiments dans tout le magasin.

Sherbetade — nouveau breuvage pour deux jours seulement 34c le verre.

Collets de 10, prix de vente 5c chacun.

Grands fuseaux de fil français Lasting 4 fuseaux pour 5c.

Le nouveau livre de Hall Caine "The Eternal City" prix de vente $1.10 le volume.

Etoffes outing Teasle Down, valant 15c prix de vente 10c la verge.

Pontons de toutes les grandeurs prix de vente, 3 douzaines pour 5c.

Le meilleur braid en laine Brush pour bordure, noir et de toutes les couleurs, valant 7c, maintenant 5c la verge.

Epingles du sûreté du meilleur nickel, toutes les grandeurs, valant 8c pour 5c la douzaine.

Voyez les nouvelles flanelles françaises pour corsages, toutes les couleurs valant 50c maintenant pour 39c la verge.

Epingles communes, papier plein valant 3c prix de vente 1c le papier.

Gants de Kid glacé 2 agrafes valant $1, prix de vente 79c.

Bordures en velours, de couleur seulement, pas de noire, prix de vente 1c la verge.

Supports de robes Stockinette prix devente 2c la paire.

Poudres Seditz, pour guérir le mal de tête à la fontaine au coda 2c chac.

Fil de Brooks pour machine à coudre, blanc et de couleur 2c le fuseau.

Les parfums de Woodworth, toutes les senteurs vente spéciale 35c l'once.

Epingles de deuil en boite, prix de vente 1c la boite.

Ciseaux d'acier de 50c, prix de vente 25c.

Dés en aluminum, 1c chacun.

Chapeaux de feutre pour dames, pour finir de les écouler 9c chaque.

Rouleaux de fil 5c la douzaine de rouleaux.

Gros rouleaux de 1200 verges verges de fil 9c le rouleau.

Les véritables gants de kid Reynier, $1.00 la paire.

Jarretières élastiques fancy en soie, valant 20c, 10c la paire.

Voyez notre assortiment de nos nouvelles cravates automobiles en soie 25c et 50c.

Epingles à cheveux "shell" lot spécial 10c la douzaine.

Un lot de verres fancy pour crème valeur 15c et 10c votre choix 5c chac.

Suceurs valeur 35c, 20c et 15c votre choix 10c chacun.

Salières et Poivrières en très beau verre et des aux nickelé toujours 10c maintenant 5c.

Grands verres avec ornements. Valeur 5c votre choix pour 2½c chac

CAFARDIE, AFFECTATION, HYPOCRISIE

Sont nombreuses dans les annonces. D'habitude elles ajoutent aumanque d'imagination et rendent le lieu commun une vraie stupidité. Faite ainsi, toute annonce est inutile. Chaque annonceur doit attirer l'attention en dépit du dicton "ANNONCE," c'est un beau mot qui a perdu sa valeur.

Voici une courte préface à quelques remarques que nous voulons faire au sujet de cette affaire

C'est une affaire d'idéal. Il n'y a pas de "cant" dans cela. Les plans pour l'avenir sont bien plus larges que ce que l'on a atteint jusqu'à présent. Mais, même maintenant nous offrons à l'épreuve du public une variété de marchandises et un service complet comme on n'a pas essayé d'en faire encore.

Des fautes ? Oui il y en a assez. Notre organisation est humaine. Du Progrès ? Oui, notre commerce n'aurait pas sans cesse augmenté s'il ne s'améliorait pas constamment.

NOUS ET LE PUBLIC SOMMES DES ASSOCIES NATURELS

Ensemble, nous résoudrons ce problème : Quel est le moyen d'augmenter le pouvoir acheteur de L'ARGENT? Pouvez-vous ignorer ces bas prix.

Departement des Manteaux et des Habits

Nous avons mis ensemble cette collection d'habits tailleurs pour dames, avec ornements de toute sorte, galon etc., et de tous les prix, depuis le plus bas jusqu'au plus haut. Ces marchandises sont belles à l'extrême.

Les garnitures de ces habits se font surtout larges, les prix de quelques-uns des habits valent $15.00 but $25.00. La variété des styles, des matériaux et des couleurs est très grande et très complète. Ce sont de magnifiques habits en cheviotte avec belles garnitures nouvelles sepa rées pour $12.50 et $20.00.

Gilets

Gilets Box de 37 pcs $4.98. Un lot spécial de gilets Box de toutes les couleurs, doubles en Romaine avec collets pour mauvais temps. Toutes les grandeurs, valant $12.50 pour $5.98.

Gilet Paisto de 42 pcs

pour $16. La marchandise nouvelle pour l'usage de l'automne en Oxford gris, noir, bleu, castor avec dos à rayé, avantages, $25.00, maintenant $15.

Gilets pour la pluie $10

Habits automobiles pour enfants, en Mowry, garnis en braid avec velours de France, tous qui sont garantis à l'épreuve de la pluie avec dos bien bien ajustés, de pouces de longueur, en castor, tan et oxford gris, valant $15 maintenant $10.00.

Habits

Habits pour $22 50

Habits pour $17.50 valant bien $25.00

Habits pour $22 50

en Broadcloth et belle cheviotte, gilets doubles en soie Taffetas avec soies en noir. Jolissent pour et valant bien $25.00.

Jupes

Jupes en moreen $3.98. 1 lot de jupes de grandeurs en moreen, en noir, bleu et gris, bien doubles, prix de vente $5.00

Collerettes Golf $2 98

Faites des meilleures étoffes, la toute de notre assortiment vaut $3.98, quelques unes valant $7.50 et d'autres $5.00.

Collerettes en peluche de vous marie, 20, 36 et 45 pouces de longueur, toutes doubles en satin, $3.98 jusqu'à $10 chacun garnies en cuir et en marine.

Reefers d'enfants $2.98

1 lot de reefers d'enfants dans toutes les grandeurs, 4 à 14 ans, avec ou sans collarettes, de toutes les couleurs valant bien $5.00 votre choix pour $2.98.

Autos pour enfants $5.98

Habits automobiles pour enfants, en Mowry, garnis en braid avec velours de France, tous avec effet, valant $15, votre choix dans toutes les belles couleurs pour $5.98 chacun à 14 ans.

Quelques offres extraordinaires dans le Département des Hommes

Ce département est plein de bons marchés qui valent bien la peine d'être visités.

Nous offrons des valeurs spéciales pendant cette vente et ces marchés seront appréciés.

Corps et caleçons à côtes pour hommes, toujours 50c prix spécial 39c chacun.

Corps et caleçons épais tout laine, laine blanche naturelle, poil de chameau valant $1.50, 98c chacun.

Vêtements de dessous à revers double pour hommes valant 75c pour cette vente 49c chacun.

Belle chemise en percale, avec collets et manchettes pour hommes, valant $1.50. $1.00 chacune.

Beaux demi-bas en cachemire, noirs, tan et laine naturelle, toujours vendus 25c 19c la paire.

Sweaters épais de 50c pour garcons, bleu marin, noir et grenat, toutes les grandeurs, 33c chacun.

Chemises en madras pour hommes, collets et manchettes, valant 98c prix de vente 49c chacune.

Vente spéciale de cravates de 50c, toutes les sortes, prix de vente spéciale 25c chacune.

Les plus beaux gants mocher pour hommes, kid glacé, nouvelles couleurs, valant $1.50 pour $1.00 la paire.

Chaussures de Femmes pour l'Automne et l'Hiver, $1.34 la paire

POUR VENDREDI ET SAMEDI SEULEMENT.

$1.34 $1.34 $1.34 $1.34 $1.34 $1.34 $1.34

Notre acheteur de chaussures a trouvé une chance exceptionnelle la semaine dernière et comme les prix ci haut écrits vous le font voir, il a su en profiter. Comme vous le savez, notre magasin vous donne une aussi grande variété que de spécialité en fait de chaussures. Nous sommes les seuls agents de la REINE des chaussures QUALITY QUEEN et ce n'est pas souvent que nous perdons notre temps à vendre des chaussures à meilleur marché. Cependant le lot que nous avons actuellement en mains est réellement extraordinaire, bien mieux que le "Riff Raff" qu'on vous offre partout ailleurs. Ces chaussures ne sont pas des "seconds" ni des chaussures mises de côté mais viennent directement du manufacturier. Elles n'ont aucun défaut sous aucun rapport, ce ne sont des "Peg Hole" et pas une seule d'entre elles ne pouvait être rejetée par les meilleurs manufacturiers du pays.

Chaussures en véritable "box calf" pour dames, doubles semelles pesantes, dans les derniers et plus chics goûts, valant véritablement $2.50 la paire, pour cette vente ..... $1.34 la paire

Bottines pesantes en dongola pour dames, avec semelles à extension, le bout du pied rond, et doubles piquées, ... $1.34 la paire

Bottines légères pour dames ; ce qu'il faut absolument pour porter à la maison. Très chic et de saison, ... $1.34 la paire

Bottines en kid noir pour dames, lacées ou boutonnées ; nous ne pourrons nous en procurer. Votre choix à ..... $1.34 la paire

Des valeurs spéciales pour deux jours dans notre département des modes

"Le fondateur du magasin du Bon Marché" nous a laissé une tradition, il était un adepte de perdre de l'argent sagement ; nous marchons sur ses traces ; il nous faut faire des pertes pour avoir constamment un assortiment nouveau. C'est l'histoire de tous les jours.

L'AUTOMNE est à peine arrivé et déjà nos grandes ventes dans notre département de modes ont tellement diminué notre assortiment de **Chapeaux de sortie** que nous sommes obligés de sacrifier la balance.

N'oubliez pas

C'est certainement le plus bel assortiment de la saison et jetez donc un coup d'œil sur ces prix.

Chapeaux de sortie de $3, maintenant 98c. Votre choix sur un grand nombre qui reste.

Chapeaux de sortie de $4.00, $1 49. Votre choix dans le lot pour $1 49

Notre assortiment dans cette coiffure à la mode est le plus complet du genre. De 25c en montant.

De belles plumes 5c, 10c, 15c, 19c, valant le double.

En Garde ! !

Notre atelier est à l'heure actuelle rempli d'ordres, vous voudrez bien laisser le vôtre aussi à bonne heure que possible aujourd'hui ou samedi de sorte que vous ne serez pas désappointées, mesdames, samedi soir. La première venue, la première servie.

BON MARCHE DRY GOODS CO.
Rues Merrimack et Kirk.

Miettes du Bon Marché

Quelques miettes de marchandise spéciale que vous trouverez dans notre assortiment, à des prix extrêmement bas.

Pièces de velours à bordure de 4 verges, 7c la pièce.

Fil pour machine à coudre King,200 v.1 1 2s le fuseau.

"The Crisis" Le nouveau livre de Winston Churchill, Prix de vente $1.10 le volume.

Cousins en serge silkaline, bourrés de coton blanc, 10c chacun.

Boutons en agate, 1 douzaine par carte, 5c la carte.

Un fuseau de 100 verges de la meilleure soie de toutes les couleurs, 5c le fuseau.

Epingles à cheveux, une grosse, 144 épingles, dans une boite, prix de vente, 5c le paquet.

Brosses à dents en soie valant 10c pour 5c.

Rouleau de braid noir et de toutes les couleurs, prix de vente 3c le rouleau.

Peignes valant bien 10c, pour cette vente 5c.

Percaline noire qui ne change pas, prix de vente 10c la verge.

Jarretières pour dame, demoiselles et enfants, noires et de couleur, 1c la paire.

Epingles avec tête en perles, prix de vente 5c la douzaine

Coupons de soie élastique et de fantaisie, 9c chacun.

De grands pots pour conserves avec les verres ci-dessus toujours 25c, maintenant 10c chacun.

Verres fancy avec rayures d'or valant au moins 15c pour 3c chaque.

Une bouteille d'ammoniaque de deux pintes, pour ces deux jours seulement, 9c la bouteille.

Boites à lunch grandes dimensions, vendues partout 25c votre choix pour 10c chacune.

Une vente de Chapeaux garnis

Le plus grand assortiment qui ait jamais été montré à **$9.98, $3 98, $4 98 et $5.98 chacune**

De très belles plumes

25c, 39c, 49c, 69c valant le double.

Casquettes d'écoliers

Visor—Tom O'Shanter High School, des lots spéciaux à 25c et 49c chacun.

Bargain exceptionnel en fait de jardinieres

Cent cinquante jardinières qui devraient se vendre dans le cours ordinaire des affaires pas moins de 49c, 75c et 95c chacune mais pour ces deux jours nous vous offrons de faire votre choix sur le lot pour 25c chacune.

De la porcelaine

Assiettes, bols, soucoupes et saucières, valeur réelle, 25c, 29c et 15c. Votre choix maintenant pour 10c chacune.

LE COUPON DU JOUR

L'offre de L'Etoile aux amateurs de musique

Nous publions ci-dessous le coupon No 6, qui donne droit à un cours gratuit d'accompagnement s'il fait partie de la série complète de 1 à 7 qui est actuellement publiée dans L'Etoile. Qu'il n'y ait aucun malentendu: il faut avoir les sept coupons pour avoir droit à cet avantage exceptionnel.

Nous continuerons d'un jour à l'autre, toute cette semaine, la publication de la série et nous savons que la masse de nos lecteurs en profiteront.

Conservez bien chaque coupon après l'avoir découpé.

COUPON No. 6

Cours gratuit d'accompagnement.

Ces coupons, numérotés de 1 à 7 inclusivement, seront publiés du 12 au 19 octobre dans L'Etoile. La série complète donne droit, si vous l'apportez à nos bureaux, à un bon qui vous procurera un cours gratuit de leçons d'accompagnement. Découpez chaque coupon et conservez-le.

Les personnes qui demeurent en dehors de la ville auront droit aux mêmes privilèges et avantages, si elles nous font parvenir les coupons par la malle.

L'affaire est bien claire

J. J. Gaynor, le marchand de meubles au No 35, Rue Prescott, ayant désiré de s'établir dans l'ouest, Nous a vendu son stock de Meubles, Tapis, Poêles, Emages, Mirroire, etc. Naturellement Nous avont achetté ce stock a sacrifice et nous pourront le vandre a beaucoup moin que aucun autre magasin de meuble. On peut vous sover de un quart a un tierre au moin cela veut dire que vous pouvez achetté pour $100.00 de meuble pour 866.00 à $75.00. Vente au No 35 Rue Prescott Par A. E. O'Heir & Co. Plusier comis canadien pour vous servire.

Parent-Nadeau

Mardi, à 7 heures, à l'église St Joseph, M. Alfred W. Parent conduisait à l'autel Mlle Alphonsine Nadeau, congréganiste de Notre-Dame de Lourdes.

La messe a été célébrée à l'autel de Notre-Dame de Lourdes. M. Gédéon Parent a servi de témoin au marié et M. Louis Nadeau à la mariée, sa fille.

La mariée a reçu un beau bouquet de sa petite sœur, Gracia Nadeau.

Le garcon et la fille d'honneur étaient le cousin de la mariée, M. Joseph Montminy, et Mlle Clarice Nadeau.

De nombreux cadeaux ont été présentés aux heureux époux, comme suit: Plateau à fromage, M. et Mme Nadeau; un service à dîner, Mlle Clarice Nadeau, sœur de la mariée; une berceuse, M. et Mme Rousseau; un crachoir en nickel, Mlle Nellie Parent; une horloge, M. et Mme Gédéon Parent; un service à vin, M. et Mme Jules Nadeau; un joli service à toilette, la famille de M. Pierre Montimini; un tapis en chenille, M. et Mme Pierre Morneau; colerette tricotée, Mlles E. et M. Lessard; un service à fumoir, M. et Mme Aubin; colerette tricotée, M. et Mme Norbert Morneau; service à déjeuner, Mlle Claudia Nadeau; une jolie tasse de fantaisie, Mlle Bertha Nadeau; un cadre de salon, M. H. M. Brodeur; un plat à fruits, Mme Richards; un service à l'eau, M. Arthur Villette et Mlle Eugénie Gervais; un service à dessert, M. Adélard Ayotte; une lampe de salon, M. George et Mlle Albertine Desrosiers; un service à eau, Mlle Belia Desrosiers; une lampe de salon, M. Pépin et Mlle Cormier; un service à eau, Anna Ferron; un service à vin, M. Napoléon Clément et Mlle Ezilia Fournier; un service à thé, M. et Mme H. P. Boudreau; un plateau, M. Frank Ricard; une lampe de salon, M. Elzéar et Mlle Emma Ferron; une théière en argent, Mlle Masicotte;un huilier en argent, M. Philippe et Mlle Marie Rodier; un service en argent, M. E. Barrette et Mlle Rosa Bédard; un porte-cornichon, Mlle Edouardina Giroux et M. Georges Baril; un service à eau, M. Bérubé et Mlle Lévesque; un service en argent, M. Albert Giroux et Mlle Clara Baril; un service à dessert, M. et Mme Théotime Ayotte; un plat à fromage, M. C. A. Lavallée et Mlle Anna Lévesque; un service de table, la famille de J. V. Mailloux; service à vin, Mlle Clairé et M. Louis Gélinas; service de table, M. et Mme Delorge. — Communiqué.

LES CANDIDATS A LA MAIRIE

On me tionne les noms de MM. Howe et Wilson

Il y a déjà un bon mois qu'on a commencé à parler des élections prochaines, tant législatives que municipales. La question qui a semblé intéresser le moins les politiciens depuis le commencement de la campagne, a été le choix d'un candidat républicain pour faire opposition au maire Bimon.

Tout républicain de quelque importance est actuellement susceptible d'être nommé candidat. Un journal publiait que M. J. B. Bill était candidat. Il paraît que la rumeur n'est pas fondée.

Les deux noms les plus en évidence à l'heure qu'il est sont ceux de MM. Howe et Wilson, tous deux républicains fervents, qui ont fait leurs preuves comme membres du conseil des échevins. M. Howe a fait voir sa popularité quand il a été élu échevin. C'est lui qui a obtenu le plus de vote de tous les candidats.

COUR SUPERIEURE

Scannell et al gagnent leur point contre la Hub

En cour supérieure, hier, le jury a rendu un verdict en faveur des demandeurs dans la cause de Scannell et al. vs. Hub Brewing Company. Dans sa charge le juge a fait entendre qu'il y avait réellement rupture de contrat et le jury a rendu un verdict suivant les explications du magistrat.

On appela ensuite la cause de Ramsdell vs. Worthley. Dans cette cause, M. Thomas M. Rumney poursuit le défendeur, M. Daniel E. Worthley, pour une somme de $5000, dommages-intérets, pour avoir expédié par la malle de la littérature libelleuse. La cour était dans le doute au sujet de quelques points de loi et par une entente entre les parties, cette cause est renvoyée à la cour suprême.

Le tribunal a d'abord demandé un verdict en faveur du demandeur.

Vient ensuite la cause de la Merchants National Bank vs. Whittier Cotton Mills. Cette cause fortaite.

Puis on appelle la cause de Jean vs. la compagnie du chemin de fer Boston & Maine. MM. Bent et Hamel comparaissent pour la demanderesse et la compagnie est défendue par Richardson et Wier. Dans cette cause, la demanderesse est Mme Anna Jean, veuve de Arthur Jean, qui a perdu la vie dans un accident de chemin de fer l'été dernier, entre la Western avenue et la rue School, le 22 juin. La poursuite allègue que l'accident a été causé par suite de la négligence de la compagnie ou de quelqu'un à son emploi.

On continue cette cause aujourd'hui.

Votre Toit

durera plus longtemps, paraitra mieux et donnera plus de satisfaction s'il est peinturé avec la

HARRISON'S ROOF PAINT.

Nous la Vendons

$1. le Gal.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.

Commis Canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Hart-Schaffner & Marx Tailor Made Clothes

Meilleur que Jamais

Nous serions grandement trompés si nous ne pouvions dire avec vérité a chaque saison que nos habits et nos pardessus sont meilleurs qu'au paravant ; c'est un signe que nous marchons de l'avant ; nous procurant de nouvelles idées et en améliorant les vieilles ; apprenant quelque chose tous les jours et les mettant en pratique pour le benefice de nos pratiques. Cette automne nous disons ' meilleurs que jamais" avec une emphase extraordinaire. Les celebres manufacturiers de beaux habits.

Hart - Schaffner & Marx

ont surpassé leur propre record ; nous n'avons jamais produit un meilleur lot d'habits at de pardessus que ceux que nous exhibons de cette fameuse maison. Nous serons contents de vous les montrer, soit que vous veniez pour acheter ou seulement pour les voir ; ils valent la peine d'être vus, aussi bien que d'être achetes. Vous serez bienvenus pour les essayer autant de fois que vous voudrez ; vous feriez mieux de les voir avant d'aller ailleurs.

Habits et Pardessus "Varsity"

Le droit de production des Habits "Varsity" est exclusif pour la Talbot Clothing Co.

si l'étiquette H.O.S & M. n'est pas sur l'habit,c'est n'est pas le "Varsity"c'est purement qu'une imitation.

Vous pouver juger des illustrations si vous êtes pour avoir une imitation aussi bonne que la chose réelle. La prochaine fois que vous aurez besoin d'un vêtement chic voyez notre "Varsity"

Hart-Schaffner & Marx Tailor Made Clothes

HABITS "VARSITY" $12.00 A $20.00
PARDESSUS "VARSITY" $15.00 a $25.00

Talbot Clothing Co.
EDIFICE AMERICAN HOUSE,
Rue Central, angle de Warren.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle,632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack
Dr Hénoitte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
S. Anselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mme Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 785 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher
MMe Gandette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

-: L'AUTOMNE :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. J. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Attention Prompte et Experte donnée aux ASSURANCES de toutes sortes

FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

Herbages frais, feuilles, racines, écorces et fleurs médecinales de la meilleure qualité à la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Plusieurs départements de la manufacture Linen ont été fermés pour un temps indéterminé.

— Le bazar au bénéfice de l'église St Roch s'est ouvert mercredi. Il y a foule tous les soirs.

— Les chevaliers de Colomb ont donné une grande soirée dans leur salle de la rue Pleasant mardi soir. Il y avait foule et les recettes ont été excellentes.

— M. Olivier Gadbois épousait mercredi dernier Mlle Sara Cafferry. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. P. O'Riley, de l'église St Patrice.

NEW BEDFORD, MASS

— La Garde Villebois-Mareuil, l'une des plus jeunes parmi les gardes canadiennes de New Bedford désire aller de l'avant et tenir haut et ferme son drapeau.

Au milieu de tant de fêtes qui ont eu lieu ou vont avoir lieu, la Garde veut prendre sa place et faire aussi bien sinon mieux que les autres sociétés. C'est pourquoi, sous la direction du capitaine Parent et des autres officiers, un concert sera donné le 10 novembre prochain dans le magnifique local de la Ligue des Patriotes, au Wamsutta Hall.

Non seulement de bonne musique y sera jouée, non seulement des distractions de toutes sortes seront offertes aux invités, mais encore des discours seront prononcés par des orateurs de New Bedford et des villes environnantes.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

QUEBEC

— Les libéraux du comté de Québec se réuniront, lundi, à St Ambroise, le chef-lieu du comté, pour faire le choix d'un candidat.

— Le gérant Edouard Beaupré est à Québec depuis quelques jours.

LOUISEVILLE

— On prête à M. J. E. Réland, manufacturier de chemises, etc., l'intention de former une compagnie à fonds social au capital de $25,000 afin d'agrandir ses opérations.

OTTAWA

— M. Tarte a réduit les taux télégraphiques à Dawson City, pour les messages de presse, de 83 par cent mots à une piastre. Les taux commerciaux restent les mêmes pour le présent. Le ministre croit et avec raison que si l'on veut que cette ligne bénéficie au public il ne faut pas que les taux soient prohibitifs. Il y a deux journaux à Dawson City et ils pourront maintenant publier des dépêches quotidiennes, ce qui sera nouveau dans ce lointain pays.

ARTHABASKAVILLE

— D'après des nouvelles récentes, Arthabaskaville sera doté avant longtemps d'une manufacture de lainage. Il y a quelques années des capitalistes américains sollicitèrent un bonus du conseil de ville qui ne crut pas sage dans le temps d'accéder. Dernièrement la même demande est revenue devant les conseillers d'Arthabaskaville qui sont aujourd'hui favorables à l'octroi d'une somme raisonnable. La nouvelle entreprise manufacturière donnerait de l'ouvrage à 200 personnes.

DE NOME

Un navire revient avec un million et demi en or

Seattle, Wash., 18 — Le SS. St Paul est arrivé ici hier de Nome. Il avait à bord plus de $1,500,000 en or, dont $215,000 à déposer ici et la balance à San Francisco.

La Garonne n'était pas encore rendue à Nome quand le St Paul est parti, le 6 septembre, et la plus vive anxiété règne quant à son sort.

On rapporte que le Centennial est échoué près de Teller, mais qu'aucune vie n'a été perdue.

Ben Brook, à la tête d'un parti de cinq explorateurs, a quitté Nome en juillet 1900 en route pour Kuskokwim. Depuis lors on n'a revu ces hommes qu'une fois; deux pêcheurs rapportent les avoir rencontrés à peu de distance de Nome. Des gens qui sont à faire des explorations près de la baie Kuskokwim ont recueilli les débris du sloop dans lequel ils faisaient leur voyage et on croit que les cinq hommes se sont noyés.

ETRANGE HISTOIRE

On croit avoir vu le fameux Blondin dans la Beauce

Québec, 18 — A St Evariste, comté de Beauce, un jeune homme du nom de Labouté était allé à la chasse avec un de ses frères. Tout à coup il crut apercevoir un ours. Il ajusta son arme et tira. Croyant avoir atteint la bête, il s'avança à la course. Quelle ne fut pas sa stupéfaction en voyant devant lui un homme qui s'apprêtait à se défendre! La balle n'avait fait qu'une légère blessure au front et au cuir chevelu de l'étrange personnage. Du sang, cependant, coulait sur sa figure.

Cet homme, qui est étranger à nos cantons, avant sans doute intérêt à se cacher, s'était replié sur lui-même, à la vue des chasseurs. C'est cette position qui l'avait fait prendre pour une bête fauve, et qui l'a sauvé préservé.

Labouté supplia l'inconnu de ne pas le tirer à son tour, parce qu'il ne lui voulait aucun mal, et notre étranger se sauva dans le bois.

On se perd en conjectures sur les antécédents de cet homme étrange.

Certains vont jusqu'à dire que ce pourrait être Blondin, le meurtrier tant recherché, qui serait rendu dans nos Cantons.

CONTRE L'ANARCHIE

Le congrès est prié de prendre des mesures

Washington, 18 — Les membres du bureau national d'identification, comprenant les principaux chefs de police du pays, ont adopté hier une résolution recommandant au Congrès d'adopter une législation spéciale dans le but de supprimer l'anarchie.

Le bureau recommande une législation congressionnelle qui définirait en quoi consiste l'anarchie et qui autoriserait tous les officiers de police à arrêter et traduire en justice tous les criminels qu'ils trouveraient dans leur juridiction respective.

SACRIFIER GAGE

La demande de la Russie au Président Roosevelt

Londres, 18 — Le correspondant du Standard écrit de Moscou: "La Rossiya a publié un article implorant le gouvernement américain de sacrifier le Secrétaire Gage ou bien de le forcer à changer son avis au sujet de la guerre du rachat.

"On ne saurait concevoir la coexistence de l'amitié politique et d'une guerre économique; toute démarche de la part du Président Roosevelt vers une réconciliation serait cordialement reçu par la Russie."

LAPLAINE EST CHANCEUX

Sous avocat réussit à obtenir un sursis

Ottawa, 18 — Le sursis sollicité en faveur du condamné Laplaine, qui devait être pendu vendredi prochain, vient d'être accordé. L'exécution de la sentence prononcée contre lui restera suspendue jusqu'au 13 de décembre prochain, afin de permettre au tribunal d'examiner de nouveau les pièces du procès relative au plaidoyer de folie.

SEANCE RETARDEE

Un acteur apprend la nouvelle de la mort de sa mère

Montréal, 18 — Un peu avant l'heure fixée pour la représentation de "Pour le Drapeau", au Théâtre National Français, mercredi soir, M. Paul Carenever, le sympathique artiste chargé du rôle principal, a reçu un câblegramme lui annonçant que sa mère était décédée à Paris au moment de prendre le train qui devait la transporter au Havre, où elle se proposait de s'embarquer avec M. Cazeneuve père, pour Montréal.

Cette triste nouvelle a vivement affecté M. Paul Cazeneuve et la représentation a dû être retardée de 25 minutes.

EMPOISONNEE

Une fillette boit une quantité de liquide nécrâtre

Montréal, 18 — Une fillette de quatre ans, nommée Irène Showers, était à jouer, hier après-midi, dans une cour attenante à la maison de ses parents, rue Lagauchetière, quand elle découvrit une bouteille remplie d'un liquide noirâtre. L'enfant s'empara de la bouteille et avala une bonne partie du contenu.

Aussitôt elle fut prise de violentes convulsions, et le docteur Frank Duckett, appelé en toute hâte, réussit à soulager la fillette, en lui administrant un fort émétique. On découvrit que le liquide bu par l'enfant était une composition destinée à polir les harnais.

La petite est fille de M. Anthony Showers, 20 rue Lagauchetière.

TRISTE MORT

Un jeune garçon ensevelli dans une mine

Sherbrooke, 18 — On rapporte un singulier et fatal accident arrivé à Thetford Mines.

Un jeune garçon, âgé de 13 ans, du nom de Gagné, employé dans la mine Manhattan Asbestos, fatigué et pris de sommeil, s'étendit dans une excavation où il ne tarda pas à s'endormir profondément. Quelques mineurs qui ne l'avaient point vu, versèrent une grosse charge de sable et de débris de toutes sortes où l'enfant était couché. Lorsqu'on s'aperçut de sa disparition et que l'on fit des recherches, il fut trouvé mort.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

FORTIER—En cette ville, hier, Marie-Blanche, enfant de Théodore et Euphémie Fortier, est décédée au 654 rue Merrimack, âgée de quatre mois. L'enterrement a eu lieu cette après midi.

(Joseph Albert, entrepreneur)

GAMACHE—Joseph P. A. Gamache, enfant de Philéas et Adeline Gamache, est décédé hier au No. 2 Cartier Place, âgé de trois mois. L'enterrement a eu lieu cet avant-midi.

HOUDE—Marie-Jeanne, enfant de Théotime et Marie Anne Houde, est décédée hier au No. 7 Feeney Place, âgée de vingt quatre jours. L'enterrement a eu lieu à 1 30 p. m. aujourd'hui.

NOUVELLES CONDENSEES

La compagnie du Pacifique a transporté jusqu'à présent 4,700,000 boisseaux de blé, de l'Ouest. A pareille époque, l'an dernier, elle n'avait transporté que 511,000 boisseaux.

Une dépêche d'Ashfield, Mass., annonce que Bernard Shipper, un jeune garçon de 15 ans, a été blessé par une carabine qui a été déchargée accidentellement. Il a expiré quelques heures plus tard.

Le feu a détruit hier à Boston une maison à quatre étages sur la rue Beach No. 14, au dessus de la brasserie de John Lyons, qui est le propriétaire de l'édifice. Cinq femmes ont été sauvées d'une mort horrible, grâce au dévouement des pompiers. L'incendie a été causé par une explosion de gaz.

On annonce que vingt-quatre personnes ont été tuées et que des centaines ont été blessées pendant les élections en Hongrie. Dans plusieurs endroits ceux qui votaient étaient menacés de mort ou de subir la torture. A Udurassa, un politicien des plus en vue a été tué avec sa femme et ses trois fils par de fanatiques adversaires.

C'est le temps de vous acheter des chemises de couleur, cravates, etc.; aussi si vous avez besoin d'une bonne paire d'overalls, frac de boucher, habit de barbier, tabliers, etc., vous trouverez tout cela chez J. W. Alexander, 544 rue Merrimack.

Achetez ici et procurez-vous des Dime Receipts

RECEIPTS FOR DIME SAVINGS

Dime Receipts donnés avec plaisir ici.

Voyez notre Vitrine. Vous verez notre Pratique

Chez ROY & O'HEIR,

Le Petit Magasin au Gros Commerce.

Nous ne Cesserons Jamais

de vous payer de nos bons habits à bas prix jusqu'à ce que vous veniez les voir et comparaître les prix, l'ajustement et la qualité.

UN COUP D'ŒIL SEULEMENT

sur notre assortiment de Pardessus cette semaine convaincra les personnes qui aiment à s'habiller avec le plus grand soin que nous sommes le magasin où on peut épargner de l'argent et en même temps

SE PROCURER DE BONS VETEMENTS

Les Pardessus Hyerlocks longs, yoke effets d'épaules larges, ou de moyenne longueur pour hommes ou enfants, sont ici dans toutes les étoffes les plus populaires, et sont faits pour bien s'ajuster.

Pardessus pour enfants $1.95 et plus
Pardessus pour hommes $3.05 et plus

Au—

Petit Magasin au Gros Commerce,
88 RUE PRESCOTT,
En face de la rue Market.

Vous pouvez vous procurer des Dime Receipts ici

Demandez les Dime Receipts nous les avons.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1878

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.
15 RUE THORNDIKE.

Epicerie au Comptant !

OVIDE LEVASSEUR,
50 rue Ward

Les personnes désirant économiser de 10 à 15 par cent sur leurs épiceries et viandes feront bien de venir nous voir.

Epiceries de choix.
Viandes de première qualité.

Prix les plus bas pour argent comptant seulement.

OVIDE LEVASSEUR.

Mme E. CHARRON,
Manufacturière de plumes d'Autruche
Toute sorte de plumes de fantaisie réparées, frisées, teintes.
SPECIALITE DE PLUMES NOIRES
Apportez-nous vos plumes et nouvelles nettrons aussi belles que neuves.
173 rue MERRIMACK, Welles Blk.

M. L. DELUDE
111 rue Merrimack
Dernières creations de Paris et de New York.

Chapeaux garnis d'après les derniers modèles.

Garnitures les plus récentes et les nuances les plus à la modes.

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, cha Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

POUR VOS
Impresions
DE TOUTES SORTES.....
Venez nous voir.
IMPRIMERIE DE
L'ETOILE
613
Rue Merrimack
Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

Lessez-Perdre-l'Argent
5 o/o en or garanti.

Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers: pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucun possibilité de faire des pertes.

The Mutual Life Insurance Co., de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'assurance avec garanties de 5 ans or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant. Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 3 ou 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 o/o en or combiné avec une police d'assurance et cela dans l'institution financière la plus considérable du monde.

Pour toutes informations adressez-vous au représentant spécial de la compagnie

THEODORE LAN LOIS,
Mutual Life Building,
Boîte du B. P. 2545, 93 Milk st. Boston

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements. Tél. 509-28.

LA SITUATION A FALL RIVER

L'hiver s'annonce sous de bons auspices

TOUT DANGER DE GREVE SEMBLE AUJOURD'HUI DISSIPE

Les fileurs ont agi avec beaucoup de bon sens

Fall River, 18 — L'hiver avec toutes ses misères et tous ses déboires commençait déjà à se faire sentir que le Conseil Textile proposa une grève générale dans le but d'obtenir une augmentation de salaires de 5 pour cent, augmentation qui avait été gracieusement octroyée par deux compagnies manufacturières sur 40 que compte notre localité. Sans songer un seul instant au bien-être que leur ménageait une période de travail continué durant les longs jours d'hiver, les unions décidèrent de se mettre en grève.

De mardi à vendredi, la semaine dernière, l'état des choses s'est tellement modifié et les manufacturiers se sont unis sur une base si inébranlable que cet exemple, à peu près unique dans l'histoire des filatures, a vivement impressionné les actionnaires eux-mêmes.

Les cinq secrétaires qui se sont abouchés vendredi dernier avec les manufacturiers ont été simplement stupéfiés de voir l'entente qui régnait entre eux et les manufacturiers eux-mêmes ne paraissent pas soupçonner auparavant la révolution subite qui venait de s'opérer.

Et maintenant que tout s'est apaisé, les chefs ouvriers jurent solennellement qu'on ne les y reprendra plus et qu'avant de favoriser une grève, ils attendront patiemment que les mises ouvrières aient exprimé leur opinion ou pris une décision quelconque.

On a commenté différemment l'opposition des fileurs à la grève proposée. Disons tout d'abord que cette union est établie depuis longtemps et que, plus qu'aucune autre, elle a bravement combattu en faveur des unions ouvrières.

Avant d'ailleurs une charge considérable sur les bras, les membres ne se jettent dans une impasse aussi inextricable que l'est une grève que lorsque l'état critique des choses justifie cette mesure radicale.

A leur avis, les probabilités d'une victoire n'étaient pas assez prononcées et disposer dans ce but leurs fonds de secours leur paraissait une prodigalité parfaitement injustifiable.

Quant aux tisseurs, s'ils se sont prononcés en faveur de la grève avec une vigueur véhémente, c'est qu'ils ont contre les manufacturiers des griefs plus nombreux et plus accusés. Chaque jour ils voient leur maigre salaire arbitrairement diminuer, soit en augmentant la longueur des pièces, soit par une substitution des tissus nouveaux qui leur sont imposés à des prix inférieurs.

Comme l'a dit à merveille l'un d'entre eux: "Ce n'est pas l'augmentation de 5 pour cent qui a été la cause primordiale de cette surexcitation, mais bien l'ammoncellement successif des griefs contre les manufacturiers, griefs qui existent depuis longtemps et auxquels ils refusent obstinément de remédier."

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Warrion, Barrington Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. E. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

Charbon et bois de première qualité chez Daniel T. Sullivan, 964 rue Gorham. Toute commande déposée à notre bureau, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Ave., sera remplie avec soin. Assortiment complet de tous les articles nécessaires aux maçons, tels que truelles, si outils pour maçons, à bon marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Pour $2.48 et un billet vous pouvez avoir une douzaine de portraits au Carbone ou Cabinets bien finis avec un portrait médaillon Art Parisol, grandeur 8 x 10 pouces, chez J. G. Desjardins, 709 rue Merrimack.

MM. Héroux, Thomas Demange et Fred Bellow sont au service de la clientèle canadienne à la Morse Carriage Co., 380 à 386 rue Middlesex, où vous aurez le service le plus prompt pour mariages, funérailles, baptêmes ou autres.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

La Lowell Fur Manufact'g Co.
D. BERGERON, Agent,
Est maintenant ouverte au No
249 rue Gorham
Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire réparer ou un coutre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.
En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils épargneront de l'argent.
Satisfaction Garantie.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heure

Occasions Speciales POUR VENDREDI et SAMEDI

1000	Nos Mille Chapeaux de Feutre à, chacun.....	19c
100	Nos Cent Chapeaux de Sortie à.....	98 1.49 1.98
200	Deux Cents Chapeaux Garnis,.....	2.49 a 4.98

LE BON TON
Rue Aiken, En face de l'église St Jean-Baptiste.

NOTRE IMPORTATION ANNUELLE D'AUTOMNE .... DE ....
LAINE A TRICOTER
est arrivée, et un coup d'œil dans notre vitrine vous convaincra que nous sommes les quartiers généraux pour cette sorte de marchandises. Remarquez que nous avons LE PLUS GROS STOCK, LES PLUS BAS PRIX, et que vos achats de tricot faits ici peuvent toujours être appareillés l'hiver ou l'été. Nous en avons de toutes les qualités, depuis la plus grosse jusqu'à la plus fine. Venez examiner notre assortiment avant de faire vos achats pour votre tricotage d'automne.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail
Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur
Le Vin Impérial
A l'Huile de Foie de Morue
Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.
Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.
Gare aux imitations!

Marc Trudel, Marchand-Tailleur
312 rue Moody, angle de la rue Cabot.
Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.
Coupe parfaite et satisfaction garantie.
Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.
Fermé les Mercredis et Jeudis soirs

Lumière !
Trois fois la lumière à la moitié du coût d'une mèche ordinaire, si vous vous servez de
INCANDESCENT GAS LAMPS,
Toutes les sortes à
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours
et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer.
Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. Vis-à-vis la rue Tilden.

HARVARD Half-Stock
Son excellent goût de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraîchie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière en bouteille demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
... BUREAU PRINCIPAL ...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 447-4.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Wisky, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moise Bisconnet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack
John J. Mahoney, Prop.
John St. Jean et Ferrer Dubeau, commis.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille Harvard: Bière, Lager, Half Stock, Porter et Export, en bouteilles et en baril.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Parsons & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Aubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Tous de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Telephone 508-5.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bières et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Frontenac.
Lager Harvard.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement.

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

L'Independance du Canada

Dans ces jours où l'on agite si fortement en cet Etat la question de la réciprocité commerciale avec le Canada, où dans d'autres endroits on parle ouvertement des moyens pratiques à prendre pour amener l'annexion du Canada aux Etats-Unis, on trouve encore une foule de braves patriotes qui ne songent à rien moins que l'indépendance même du Canada.

Notre confrère de la Vérité, de Québec, publie sur ce dernier sujet l'intéressant article qui suit:

"Un journal patriotique de Montréal le Pionnier, parle souvent de l'Indépendance du Canada, et semble la montrer à ses lecteurs comme le but vers lequel nos compatriotes doivent tendre.

Ces jours derniers, la Liberté de Paris, publiait à l'adresse des Canadiens-français, un article sympathique où il était également question d'indépendance.

Il serait peut-être à propos de bien s'entendre sur le sens précis de cette expression: l'Indépendance du Canada.

Que les Canadiens-français aspirent vers la création, à l'heure voulue par la divine providence, d'un état français, libre, indépendant, autonome; état qui embrasserait toute la partie nord-est du continent américain, nous le croyons bien. Cet espoir doit être au fond de tout coeur canadien-français vraiment patriote. S'il n'y était pas, les efforts que nous faisons pour garder notre langue, nos institutions, notre nationalité, n'auraient aucun sens. Pourquoi nous donner tant de mal pour conserver notre existence encore, si nous ne comptons pas, un jour, comme de Dieu seul, cette existence recevra son plein développement? La lutte pour préserver intacte la nationalité canadienne-française, ce milieu des résistances multiples par lesquelles notre semble a passé, suppose nécessairement l'intention de former, un jour, une nation canadienne-française.

La formation, à l'heure marquée dans le fait français-américain, nous l'appelons de tous nos vœux.

Cet état se nommera peut-être le Canada. Il aura certainement des limites beaucoup plus étendues que les limites actuelles de la province de Québec.

Si c'est là ce que l'on entend par l'indépendance du Canada, nous en sommes de tout coeur, pourvu que l'on sache attendre les événements et l'heure de Dieu.

Mais si par l'indépendance du Canada, on entend l'indépendance du Canada tel qu'il est, la rendre pure et simple du lien colonial, du lien qui nous unit à l'Angleterre, et le maintien des liens qui enchaînent les provinces les unes aux autres, nous n'en sommes pas du tout.

Nous n'aurions rien à gagner à une semblable indépendance; car nous ne cesserions pas d'être la minorité dans ce Canada indépendant. Nous aurions, en outre, perdu à y perdre: car la majorité anglaise du Canada, qui nous est certainement plus hostile que le peuple et le parlement anglais. Il lui deviendrait de toute certitude, tenterait sérieusement de mettre à exécution ses projets d'assimilation universelle. Ce serait un véritable crime de notre race, on la guerre civile, deux choses à éviter.

Sachons conserver le lien politique qui nous unit à l'Angleterre sans rompre, tâchons de certain point contre les entreprises de nos frères d'Ontario et du reste de l'Est. Ils n'en tiennent pas beaucoup compte, c'est vrai, mais, malgré ce fait, ce n'est point une raison pour nous faire de même. Soyons fidèles à notre drapeau, à notre langue, à nos institutions, à notre nationalité, n'abdiquons aucun sens. Pourquoi nous donner tant de mal pour conserver notre existence encore, si nous ne comptons pas, un jour, comme de Dieu seul, cette existence recevra son plein développement? La lutte pour préserver intacte la nationalité canadienne-française, ce milieu des résistances multiples par lesquelles notre semble a passé, suppose nécessairement l'intention de former, un jour, une nation canadienne-française.

La formation, à l'heure marquée dans le fait français-américain, nous l'appelons de tous nos vœux.

Cet état se nommera peut-être le Canada. Il aura certainement des limites beaucoup plus étendues que les limites actuelles de la province de Québec.

Si c'est là ce que l'on entend par l'indépendance du Canada, nous en sommes de tout coeur, pourvu que l'on sache attendre les événements et l'heure de Dieu.

Mais si par l'indépendance du Canada, on entend l'indépendance du Canada tel qu'il est, la rendre pure et simple du lien colonial, du lien qui nous unit à l'Angleterre, et le maintien des liens qui enchaînent les provinces les unes aux autres, nous n'en sommes pas du tout.

Nous n'aurions rien à gagner à une semblable indépendance; car nous ne cesserions pas d'être la minorité dans ce Canada indépendant. Nous aurions, en outre, perdu à y perdre: car la majorité anglaise du Canada, qui nous est certainement plus hostile que le peuple et le parlement anglais. Il lui deviendrait de toute certitude, tenterait sérieusement de mettre à exécution ses projets d'assimilation universelle. Ce serait un véritable crime de notre race, on la guerre civile, deux choses à éviter.

Sachons conserver le lien politique qui nous unit à l'Angleterre sans rompre, tâchons de certain point contre les entreprises de nos frères d'Ontario et du reste de l'Est. Ils n'en tiennent pas beaucoup compte, c'est vrai, mais, malgré ce fait, ce n'est point une raison pour nous faire de même. Soyons fidèles à notre drapeau, à notre langue, à nos institutions, à notre nationalité, n'abdiquons aucun sens.

Cette visite royale

La visite du duc de Cornouailles et d'York, héritier présomptif du trône d'Angleterre, au Canada, a eu du retentissement jusqu'en France.

Un Canadien-français écrit au "Soleil" de Paris, pour corriger les inexactions erronées que les rapports télégraphiques de la visite du prince dans la province de Québec faient de nature à causer.

"D'après des renseignements, puisés aux meilleures sources, dit-il, nous pouvons affirmer, sans crainte d'être contredit de bonne foi, que le prince héritier n'a recueilli, dans la province de Québec, de la part des Canadiens-Français, au cours des fêtes données en son honneur, que banales formules de politesse, dénuées de toute sincérité, tant dans la forme que dans le fond, tandis que l'idée française, à l'occasion de ces mêmes fêtes, se manifestait hautement, librement et dans une forme littéraire et oratoire tout à fait sûrante et délicate.

"La pièce de M. Fréchette, qui s'annonce son mérite en un nom de l'auteur, a ressenti trop de l'effort accompli par le poète, qui veut concilier ici à faire à entre les sentiments dont on doit est pleine. Il faut mieux n'en rien citer.

"C'est établi, il n'est donc pas bon de prononcer de lèse-loi-me dans le cœur du duc de Cornouailles au Canada, les Canadiens-Français n'ont en autre chose que le spectacle pompeux du cortège, une fête d'une manifestation préparée, qu'une démonstration officielle toute d'intérêt personnel."

Le correspondant prend ensuite à partie les grands journaux de Montréal sur l'attitude décevante qu'ils ont gardée en cette occasion, et il s'en explique ainsi:

"La révolution politique, l'accord fait au temps dans les rues de Montréal, la plus grande ville du Canada, a été des plus froides. Et cette froideur a subsisté en dépit des efforts des journaux canadiens-français, qui ont longtemps l'avance battu la grosse caisse pour l'Angleterre avec une sympathie exagérée et qui faisait peine à voir.

"Douloureuse aussi fois celle

E. D. SHADDUCK & CO.,
210-214 rue Middlesex.
DEPARTEMENT DES DAMES,
214 rue Middlesex.
Habits-Tailleurs,
Gilets Automobiles,
Corsages, Fourrures,
Chapeaux, etc.

Département des Hommes,
210 rue Middlesex.
Habits d'Hommes, Pardessus, Pantalons, Chapeaux,
Habits pour Jeunes Gens et Enfants.
Tous nos Habits sont de qualité supérieure et aux modes les plus récentes.
CREDIT N'oubliez pas que vous aurez tout le Crédit que vous désirez. Les prix sont les plus bas. Comparez nos marchandises et les prix avec ceux des autres magasins et venez nous voir.
Habits échangés si on le désire.
E. D. Shadduck & Co.,
210-214 rue Middlesex.

nous savons trop bien de quels sentiments nos confrères canadiens sont animés pour supposer un instant qu'ils aient, de coeur léger, approuvé cette campagne.

"Au Canada, les journaux canadiens ont une clientèle de lecteurs nombreux que le commerçant anglais cherche à attirer par l'annonce. De là, l'insertion dans ces journaux de réclames tapageuses à la Barnum, dont le prix forme le plus clair profit de l'éditeur.

"La lutte entre les journaux est âpre; on ménage l'Anglais, et l'on affiche un loyalisme dont la sincérité ne doit plus tromper l'étranger, car le peuple canadien-français, lui, ne s'est jamais laissé prendre à cette parade de masques.

"Pour avoir cet os à ronger, certains éditeurs canadiens n'hésitent pas à transiger avec leur conscience. Ils vendent sans qu'on la leur demande une profession de foi impersonnelle, qu'ils renient à toute heure, et ils publient, sans autre motif que celui d'amasser des dollars, tout ce que rejette en réalité une race dont les aspirations tendent toujours vers l'idée de la patrie indépendante, de la liberté absolue. Le peuple canadien-français n'est heureusement pas dupe des doulourenses faiblesses de sa presse. Il surmonte toutes ces défaillances; il a su montrer, même à un fils de roi anglais, que le Canada reste malgré tout terre française, que le drapeau tricolore y peut et doit flotter librement et toujours."

C'est un langage sévère mais il faut bien que nos compatriotes d'outre-mer, dans les fêtes données en leur honneur, ne soient pas les victimes de solitaire, données de toute sincérité, tant dans la forme que dans le fond, tandis que l'idée française, à l'occasion de ces mêmes fêtes, se manifestait hautement, librement et dans une forme littéraire et oratoire tout à fait sûrante et délicate.

"La pièce de M. Fréchette, qui s'annonce son mérite en un nom de l'auteur, a ressenti trop de l'effort accompli par le poète, qui veut concilier ici à faire à entre les sentiments dont on doit est pleine. Il faut mieux n'en rien citer.

"C'est établi, il n'est donc pas bon de prononcer de lèse-loi-me dans le cœur du duc de Cornouailles au Canada, les Canadiens-Français n'ont en autre chose que le spectacle pompeux du cortège, une fête d'une manifestation préparée, qu'une démonstration officielle toute d'intérêt personnel."

Le correspondant prend ensuite à partie les grands journaux de Montréal sur l'attitude décevante qu'ils ont gardée en cette occasion, et il s'en explique ainsi:

"La révolution politique, l'accord fait au temps dans les rues de Montréal, la plus grande ville du Canada, a été des plus froides. Et cette froideur a subsisté en dépit des efforts des journaux canadiens-français, qui ont longtemps l'avance battu la grosse caisse pour l'Angleterre avec une sympathie exagérée et qui faisait peine à voir.

"Douloureuse aussi fois celle

Jos. Delorme, —261 rue Middlesex

Beaux chapeaux mous, aux dernières modes, 38c., ailleurs $1, beaux chapeaux durs, aux dernières modes, $1.00. Réparations une spécialité.

Chantepleures et Filtres.
W. T. S. Bartlett.
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Brouillet, comme la Canadien.

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames: Robes, Manteaux, Châles, Mouchoirs, Cravates, etc.
Pour Messieurs: Habits, Pantalons, Vestes, Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Telephone 321-4.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est-à-dire à la

Lowell Pharmacy,
632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,
Pharmaciens : Diplomés.

October Brewing

Every year at this time the delicious fragrance of the New Hops adds to the superb flavor of

The P. B. Ale.

The Harvest Brew is Now On Draught.

Ask for and insist on getting the genuine

Look for this, the Trade Mark sign of
A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

16e LECTURE

L'infirme, écouta attentivement la lecture du saint Evangile. Et les derniers mots furent ceux-ci, que le Seigneur fit entendre un jour à son hôtesse empressée, paroles divines destinées à calmer, dans la suite des siècles, toutes les inquiétudes de cette vie passagère: "Martha! Martha! sollicita es et turbaris ergo plurima. Porro unum est nécessarium: Maria optimam partem elegit quae non auferetur ab ea. Marthe! Marthe! tu te préoccupes et te troubles d'une foule de choses. Une seule pourtant est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, et elle ne lui sera pas ôtée."

— Eh quoi! j'ai la part de Marie, se disait le Paralytique, et je me chagrinerais de n'avoir pas celle de Marthe? Je suis chrétien; je suis voué à Dieu; il me permet chaque jour de m'entretenir avec le Seigneur, veut en ma maison: et je pourrais encore demander autre chose.

Le silence cependant s'était fait à l'autel. Le prêtre lisait tout bas l'Oraison appelée "Secrète", laquelle le était conçue en ces termes:

"Que la prière de la Mère de "Dieu vienne en aide à votre peu"ple,Seigneur, afin que, sachant "son départ de ce monde, sui"vant la loi commune de toute "chair, nous soutions ici-bas que, "dans la céleste gloire et auprès de "vous, elle intercède pour nous... "Amen."

Telle était l'invocation que, en ce moment, le prêtre catholique adressait au Ciel au nom de l'Eglise. Et le grand sacrifice continuait de monter vers l'incompréhensible prodige de la Consécration.

Rien d'extraordinaire n'avait paru s'accomplir parmi l'assistance recueillie qui priait sous les voûtes de la Crypte.... Et cependant, au cri de secours poussé vers la Vierge Marie, "afin que", disait la liturgie sainte, "nous sentions "ici-bas que, dans la céleste gloire "et auprès de Dieu, elle intercède "pour nous", à ce cri de secours vers la Mère de Jésus-Christ, une autre voix que celle du chœur et du peuple avait répondu "Amen"! Qu'il en soit ainsi!" — une voix que nulle oreille humaine n'avait entendue et qui pourtant, quand elle parla, remplit l'infini des éternités.

Assis contre le pilier et par lui caché aux regards, le pèlerin de Dignine avait oublié les choses de la terre et se reposait en quelque sorte sur le sein du Seigneur.

La grave parole "Sursum Corda!" prononcée tout haut le ramena à la conscience de l'instant présent.

Comment peindre son saisissement? En reprenant possession de lui-même, il sentit soudre irrésistiblement, en son âme surprise et tout émerveillée, le sentiment invincible que désormais il pouvait se lever, se tenir debout et marcher; la tranquille assurance que sa vue malade était guérie; la complète certitude que tous les maux dont il était accablé depuis tant d'années semblaient de disparaître soudainement et pour toujours.

Ce n'est point qu'il eût éprouvé aucune secousse, aucune agitation, aucun tressaillement: rien de tout cela ne s'était produit. Il se trouvait tout à coup, j'allais dire il s'éveillait dans la plénitude de la santé. La grâce miraculeuse avait pénétré tout son être, sans qu'il s'en fût lui-même aperçu, absolument comme la lumière arrive dans la chambre d'un homme endormi. Il s'est assoupi dans les ténèbres et il se réveille dans les splendeurs du jour. Enlevant doucement toutes les ténèbres opaques de la nuit, les rayons célestes ont inondé sa maison, sans altérer le calme de son sommeil. Ainsi la main souveraine, ainsi la délicate toute-puissance de Marie avait enlevé les maux du prêtre aux yeux perdus et aux pieds immobiles; ainsi elle avait déversé en lui les lumineux effluves de la Vie, sans le distraire de son recueillement et sans troubler la paix de sa prière.

(A suivre)

Opinion d'un confrere

Le congrès de Springfield a déjà commencé de produire des résultats dit la "Tribune" de Woonsocket, et tout indique que le Comité Permanent n'éprouvera pas de difficulté à prélever les fonds nécessaires à la poursuite de son oeuvre. Il y a quelques jours nous avons publié une lettre du Dr Côté où ce dernier se portait responsable pour le montant que nos compatriotes de Manchester auraient à souscrire. Cet exemple magnifique sera suivi dans plusieurs autres endroits, nous en sommes convaincus.

Quelques sociétés ont déjà pris l'initiative dans le même sens. Chaque société vote la somme représentant la cotisation par les moyens ordinaires. C'est certainement le moyen de plus pratique de seconder les efforts du Comité Permanent, et nous félicitons sincèrement les sociétés qui ont pris cette heureuse initiative. Nous souhaitons que leur exemple soit suivi par les autres.

A Woonsocket, Providence, Claremont, Nashua, Lynn, etc., l'élan est donné. Qu'on aille de l'avant et que les fonds soient prêts à être versés dans les mains du Comité Permanent lorsque ce dernier sera choisi. — L'Opinion Publique.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont guéris par cette cure, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont eu traitez avec succès et nous remercient. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. EL. MUSIQUE AURALS 159 West 125th St., New York.

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout repassé et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
309 RUE MOODY 48 RUE HUDSON.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'Hôpital général de
A. H GRENIER,
592 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

M. BELLEFONTAINE & CIE.

EPARGNEZ votre ARGENT
En vous procurant une des plus belles HORLOGES du 20ième siècle à un prix populaire.
HORLOGES telles que vignette, avec arche et cloche dorée, se montant tous les 8 jours, sonnent les heures et les demi-heures et vous font entendre le plus beau son que vous puissiez désirer.
GARANTIES POUR 5 ANS,
Vendues partout $12.00, Notre prix $7.50.
Horloges de cuisine avec réveille-matin et mouvements en cuivre de première qualité. Garanties pour 5 ans
Vendues partout $6.00. Notre prix $3.50
Nous les vendons payables à la semaine ou argent comptant.
Venez nous Voir
ET VOUS SEREZ TOUJOURS CERTAINS D'AVOIR LE BON TEMPS.
M. BELLEFONTAINE & Cie., 267 rue Aiken, Petit Canada.

LES Poudres Impériales
Pour Mal de Tête
....DISSIPENT INSTANTANEMENT LES....
Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.
Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.
Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez
Rochette & Delisle
LOWELL PHARMACY.
Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.
Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Styles Nouveaux d'Automne
Etoffes aux nuances de gout
A. DELISLE, Marchand-Tailleur, 458 Rue Merrimack.
Les Jeunes Gens désirant s'habiller avec goût et élégance trouveront ici un assortiment des plus chics de Chemises, Cravates, Collets, Gants, Chapeaux, Sous-Vêtements, etc.
Habits Taillés d'après le Systeme Delisle qui assure un ajustement parfait.
NO. 458 — RUE MERRIMACK.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.20, *6.45, *7.45, *8.50, *9.10, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, *3.00, *3.30, 4.35, *5.40 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, 8.20, *6.45, *8.50, 7.04, *7.37, 7.53, *7.45, 9.04, 10, *8.10, *9.40, 11.00, *9.50, 11.05, *11.42 a. m.; *12.05, 12.14, 12.30, *12.45, 1.44, *1.56, *2.30, *2.43 *3.10, 3.15, 3.47, *3.55, 4.28, *5.17, 5.22, *5.45, 6.05, 7.00, 7.10, *7.25 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.37, 8.15, 8.40, 9.17 a. m.; *11.05, 11.45, 12.05, 2.55, *7.20 p. m.

Pour Lawrence, 6.35, 9.05, 11.50, 12.33, 3.03, 5.30, 6.10, 9.05 a. m.; 12.05, 1.35, 3.25, 5.30, 6.10, 9.05, 11.17, 11.50, 12.05

New York Optical Co.,

27 rue Bridge.

Le Dr Esther L. Caswell, la fameuse femme spécialiste, parlant français et anglais, invite les citoyens de langue française de Lowell et des villages environnants. Elle leur examinera les yeux avec plaisir, le soir ou le jour, et n'a charge aucune. Elle garantira que le traitement qu'elle vous donnera vous renforcera la vue, peu importe le nombre de médecins qui aient abandonné de vous donner la vue, leur leurs soins, et naturellement il vous restera encore quelque ch se dans la vue. On fait une spécialité des cas difficiles et compliqués.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 16.

— LA —

Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les Deux Témoins

I

Une heure après, Lorsque reprenait connaissance. La balle lui avait seulement effleuré la tête. Il put remonter sur son cheval, errant dans la prairie, et qu'un des chasseurs avait rejoint et ramené. Roger était sombre. Ses sourcils étaient froncés.

— Je vous dois la vie, Lucien, dit-il en tremblant. Dieu m'est témoin que je suis prêt à vous rendre le même service et à sacrifier ma vie pour sauver la vôtre.

L'accueil sourit et lui tendit la main.

— Je vous crois, Roger. Ce que j'ai fait pour vous, vous l'auriez fait pour moi. N'en parlons plus, je vous en prie. A la guerre, c'est si commun!

Roger n'en parla plus, en effet. Il était de plus en plus triste. Mais son amitié pour Noirville grandissait encore et Lucien, de son côté, depuis cette aventure, aimait Roger davantage.

Le 1er septembre arriva. La bataille autour de Sedan commença dès le lever du jour. Roger et Lucien, faisant partie du 6e chasseurs, furent de la fameuse charge, commandée par le général Marguerite. Un obus vint couper les deux jambes de Lucien.

Témoin du fait, mais entraîné par les flots mouvants d'une mer de fuyards, cavaliers, fantassins, artilleurs, qui tous rétrogradaient vers Sedan, Roger avait été obligé de quitter le champ de bataille. Du reste, il était à demi fou de douleur et d'horreur, parce qu'il avait toujours devant les yeux le corps sanglant de Lucien couché par terre.

Roger se réfugia sur les remparts de Sedan, y tomba demi-mort de fatigue et s'endormit sur l'herbe. La fraîcheur de la soirée le réveilla. Il se frotta les yeux. Pourquoi était-il couché là? La mémoire lui revint. Il se tâta. Il n'était pas blessé. Alors, il pensa à Lucien.

— Pauvre ami! dit-il. Il est mort en faisant son devoir!

Et il soupira. Un silence relatif s'était fait autour de lui. Les Prussiens avaient passé leur feu. Roger déboucla son ceinturon, brisa son sabre en deux et le lança du haut des remparts dans le fossé. La nuit descendait lentement, une nuit calme qui semblait vouloir cacher de son ombre propice le carnage de la journée et ensevelir vainqueurs et vaincus, étendus côte à côte, sous le même voile noir de la mort, sinistre et égalitaire. Roger se dressa, se reconnut.

— Je ne veux pas laisser Lucien, se dit-il tout haut. Je le retrouverai. Désespéré, il reconnut à un médecin prussien, qui, ému de sa douleur, lui permit de le suivre. Il retrouva Lucien, qui, en effet, faisant partie du 6e chasseurs, furent de la fameuse charge, commandée par le général Marguerite. Un obus vint couper les deux jambes de Lucien.

Roger n'en parla plus, en effet. Il était de plus en plus triste. Mais son amitié pour Noirville grandissait encore et Lucien, de son côté, depuis cette aventure, aimait Roger davantage.

Le 1er septembre arriva. La bataille autour de Sedan commença dès le lever du jour. Roger et Lucien, faisant partie du 6e chasseurs, furent de la fameuse charge, commandée par le général Marguerite. Un obus vint couper les deux jambes de Lucien.

Témoin du fait, mais entraîné par les flots mouvants d'une mer de fuyards, cavaliers, fantassins, artilleurs, qui tous rétrogradaient vers Sedan, Roger avait été obligé de quitter le champ de bataille. Du reste, il était à demi fou de douleur et d'horreur, parce qu'il avait toujours devant les yeux le corps sanglant de Lucien couché par terre.

Roger se réfugia sur les remparts de Sedan, y tomba demi-mort de fatigue et s'endormit sur l'herbe. La fraîcheur de la soirée le réveilla. Il se frotta les yeux. Pourquoi était-il couché là? La mémoire lui revint. Il se tâta. Il n'était pas blessé. Alors, il pensa à Lucien.

— Pauvre ami! dit-il. Il est mort en faisant son devoir!

Et il soupira. Un silence relatif s'était fait autour de lui. Les Prussiens avaient passé leur feu. Roger déboucla son ceinturon, brisa son sabre en deux et le lança du haut des remparts dans le fossé. La nuit descendait lentement, une nuit calme qui semblait vouloir cacher de son ombre propice le carnage de la journée et ensevelir vainqueurs et vaincus, étendus côte à côte, sous le même voile noir de la mort, sinistre et égalitaire. Roger se dressa, se reconnut.

— Je ne veux pas laisser Lucien, se dit-il tout haut. Je le retrouverai. Désespéré, il reconnut à un médecin prussien, qui, ému de sa douleur, lui permit de le suivre. Il retrouva Lucien, qui, en effet

MODES D'AUTOMNE
—CHEZ—
JOHNSON
326 rue Merrimack, Edifice Associate
Prix les plus bas et le plus gros assortiment de Lowell.

Une Invitation Spéciale

Vous est faite de visiter nos ....
NOUVELLES
Salles de Banque
265 rue Central,
Angle de la rue Gorham
Lowell Trust Company
....ET....
Washington Savings Institution.

UN AMERICAIN SUSPECT

Fiske Warren, de Boston, rendu a Manille

ON LE FORCE A PRETER LE SERMENT D'ALLEGEANCE

Une autre rencontre sanglante rapportee de Samar

Manille, 18—Depuis le jour où il est débarqué à Manille, Fiske Warren a été constamment sous la surveillance des autorités. Il a été le premier homme à prêter le serment d'allégeance requis, d'après la loi nouvelle adoptée par la commission philippine, de toute personne suspecte tentant de débarquer sur le sol des Philippines. Il a aussi été en rapports intimes avec Sixto Lopez.

Dans son bagage on a trouvé une masse de proclamations en faveur de trahison. Il a expliqué que ce n'étaient que des copies qu'il avait collectionnées à titre de souvenirs. On sait de plus qu'il a été intime avec les membres de la junte de Hong-Kong.

Il a d'abord refusé de prêter le serment requis, disant qu'il était un citoyen loyal, mais il s'est finalement décidé à signer les documents quand on lui a expliqué qu'il n'aurait pas la permission de débarquer s'il refusait de le faire.

Quelques uns des autres passagers à bord ont dit au gouverneur Taft que Warren et Lopez avaient eu une conférence après avoir appris la mort du Président.

Le gouverneur Taft considère que la commission est parfaitement justifiée d'exiger de tous les suspects qu'ils prêtent le serment d'allégeance.

Manille, 18—Un détachement de 46 hommes du 9e infanterie à Bangajou, sur la rivière Ganda, île de Samar, a été attaqué aujourd'hui par une bande de 500 insurgés, armés de bolos. Six Américains ont été blessés ou tués.

Le reste de la compagnie arriva sur la scène à temps pour empêcher un massacre général et l'ennemi a été repoussé. Plus de cent indigènes ont été tués.

On croit que l'ennemi ne s'est retiré que pour attendre des renforts.

Aussitôt que cette nouvelle est parvenue à Catbalogan, on a dépêché deux canonnières et le Gén. Smith est parti pour Bangajon.

LES ANGLAIS BATTUS

Le Cap, 18 — Dans un vif engagement à Twenty-Four-Streams, près de Piquetburg, hier, le capitaine Bellew et quatre autres Anglais ont été tués; il y en a eu un plus grand nombre de blessés.

Les Anglais avaient pris plusieurs camps par surprise, les Boers ont pris l'habitude de changer de camps à la brunante. Depuis quelque temps, les colonnes anglaises sont arrivées, après des marches forcées durant la nuit, au but indiqué seulement pour constater que les Boers étaient disparus.

Les Boers continuent à vivre des provisions qu'ils ont emmagasinées dans des endroits éloignés.

Les envahisseurs ont atteint les rives de la mer, un commando de 500 d'entre eux ayant pénétré à travers la riche colonie de Grand Berg River jusqu'à Hopefield et la baie Saldanha, au nord-ouest de l'île.

Les républicains ont recueilli plusieurs recrues en route et ont des provisions considérables. Le Gén. French dirige les opérations contre eux.

DE NOUVELLES MENACES

La Turquie devra payer une indemnite

L'ENLEVEMENT DE Mlle STONE ENCORE DISCUTE

Une femme tremblante a reçu des brigands la message

Washington, 18 — On a reçu ici la dépêche suivante de Mary Haskell, fille du Dr Henry C. Haskell, de la mission de Samakov, qui se dévoue actuellement pour obtenir la libération de Mlle Ellen Stone et qui fait tous les efforts possibles pour y parvenir:

"Samakov, 17 —Dans mes mains tremblantes, en plein milieu de la nuit, un brigand a remis la seule communication reçue de Mlle Stone depuis sa fatale captivité que la Mort semble envelopper de son ombre.

Mon père et toute la famille reposaient depuis longtemps quand un bandit, porteur d'une missive, frappa à ma fenêtre, doucement, décidément et à plusieurs reprises. J'ouvris la fenêtre de ma chambre à coucher et demandai: "Que voulez-vous?" Le brigand me tendit une lettre, tout en tenant avec soin sa figure dans l'ombre.

Je le pressai pour avoir quelque renseignement. Il me fit voir un gros pistolet et dit: 'Si tu me regardes en face ou si tu fais le moindre bruit, j'envoie voler la cervelle sur le mur.'

Il m'ordonna alors de donner immédiatement la lettre au Dr Haskell, ajoutant que si son contenu était divulgué à qui que ce soit, à part les personnes y mentionnées, mon père et toute la famille seraient tués. Me recommandant de nouveau de ne pas lui regarder le visage sous peine de mort, le brigand, qui paraissait bien vêtu, me souhaita le bon soir.

La lettre était adressée à mon père et portait, sur l'enveloppe, les mots 'A délivrer tout de suite.'

Le brigand était à peine disparu que je déchirai l'enveloppe qui contenait une lettre adressée au trésorier Post et une autre adressée à mon père lui demandant de remettre la première à qui de droit. Si j'ai décacheté la lettre, c'est que je croyais que c'était plutôt une affaire de chantage, semblable aux autres épîtres adressées à d'autres membres de la mission, demandant qu'une somme d'argent fût déposée à des endroits éloignés à une date fixe sous peine de mort. Les deux lettres étaient écrites en langue bulgare.

Au soleil levant, mon père était en route pour Constantinople où il resta jusqu'à la nuit fixée par les brigands pour la remise de la rançon. Nous attendons encore. Le brigand a dit qu'il était de Samakov.

J'ai reçu plusieurs lettres de femmes bulgares dans lesquelles celles-ci déploraient le sort de Mlle Stone. Je crois que les autorités bulgares pourraient la retrouver si elles s'en donnaient la peine, mais le complot s'étend. On a arrêté les muletiers qui ont conduit Mlle Stone et les autorités turques ont emprisonné et persécuté les parents de Mme Tsilka, mais toutes ces persécutions sont bien inutiles et restent sans résultat pratique."

Constantinople, 18 — Le sultan a donné un dîner officiel à l'ambassadeur américain et Mme Porter, mais il n'a fait aucune référence à l'affaire Stone et l'étiquette a empêché M. Porter d'y faire aucune allusion.

En dépit des représentations faites, les troupes turques ont repris leurs opérations et l'on craint que celles-ci auront des résultats fatals.

Le département d'Etat doit faire comprendre à la Turquie et à la Bulgarie que si les mouvements militaires causent des résultats fatals, leurs gouvernements seront tenus responsables et qu'elles devront payer de gros dommages dont les Etats-Unis collecteront le montant à n'importe quel prix.

$20,000 VALANT
De Nouveaux Vêtements Longs
Pour Dames et Demoiselles
STYLES RAGLAN et NEWMARKET
HABITS-TAILLEURS LES PLUS RECENTS

Nouvelles idées d'automne en Vêtements de Dessus pour Dames, Demoiselles et Enfants.

JUPES Faites en Satin noir mercerisé, plis accordéon de 7 pouces, doublées, fal de bala de trois pouces au bas, 98c

JUPES Faites de beau Drap noir mercerisé, volant de 11 pouces au haut, falbala de 5 pcs pour la poussière plissé accordéon au bas; une rangée de galon au haut du volant, une rangée de plis au bas, $1.49

Gilets de 27 pcs, Gilets de 42 pcs
Scarfs en Fourrure, Boas en Fourrure, Gilets en Fourrure et Collerettes

Habits pour le Mauvais Temps. Jupes pour Promenade. Jupes de Robes. Jupes en Soie. Mackintoshes, Etc.
Nous avons toutes les NOUVEAUTES au plus BAS PRIX.
VENEZ VOIR
MAGASIN DE SPECIALITES DE MANTEAUX, GILETS ET FOURRURES DE
CHRIS HOLMES, 124-126 RUE MERRIMACK.

MUSIC HALL

La réouverture du théatre populaire a lieu demain

Les nouveaux gérants de la Music Hall, MM. Thomas & Watson, ont fait tous les préparatifs voulus pour la réouverture de ce théâtre populaire qui aura lieu demain soir, tel que précédemment annoncé.

Les billets pour la grande soirée d'ouverture, demain, sont dès maintenant en vente à l'ancien guichet bien connu et nous ne croyons pas exagérer en disant que demain la salle sera trop petite pour contenir tous les amateurs qui se proposent d'assister à la première représentation de la saison.

J. T Goyette, peintre, voitures et enseignes. 266 rue Thorndike.

VOICI LES RAISONS

Une once de satisfaction vaut mieux qu'une tonne de vantardise. Vous obtenez la satisfaction avec tout article que nous vendons. Notre grand assortiment — dans son grand complet — en appelle fortement à notre jugement. Les bas prix et les meilleures qualités de marchandises, tels sont nos mots de passe. Nous savons que nous pouvons vous épargner de l'argent et vous satisfaire chaque fois.

Notre departement affaire des garçons est une merveille — C'est un succes populaire

SANS PARALLELE — Il s'est augmenté par a valeur suprême, la libéralité et l'intégrité, c'est le département de garçons le plus affairé de Lowell, avec un assortiment merveilleusement complet de tout ce qu'il y a de meilleur dans les habits de garçons et à des prix qui ont fait un grand succès de nos affaires.

VALEURS IMMENSES EN HABITS VEST, A TROIS MORCEAUX, POUR GARCONS — Grandeur 8 à 17 ans, avec culottes, gilets à simple ou doubles revers — 800 magnifiques habillements que nous venons de recevoir. Ce sont des habits fabriqués avec soin que nous offrons à 60c dans le dol'ar. Nous les avons achetés d'un manufacturier qui a manqué de faire ses expéditions à cause de retards amenés par des grèves. Ils sont très jolis. En serge très épaisse, tissu à surface rude, très beau Worsted noir, chévriotte mêlée de soie, worsted peascedale, à tissu large ou étoit, nouveaux styles, nouveaux patrons, vêtements faits d'une manière parfaite, fournitures de première classe, un choix immense, habits en trois morceaux à

$2.65, $2.95, $3.95 et $4.95

HABITS EN DEUX MORCEAUX ET HABITS VESTEE A A PEU PRES MOITIE PRIX — En soulageant un manufacturier encombré par la production excessive, à des prix considérablement plus bas que ce que les marchandises lui coûtaient, parce qu'il lui fallait réaliser son capital, nous nous sommes mis dans la possibilité de vous donner des valeurs exept onnelles dans des habits de garçons faits d'une manière splendide, grandeurs de 3 à 16 ans. Il y a 1600 costumes de garçons dans toutes les couleurs Tous des styles nouveaux, cousus avec fil de toile ou de soie, et tout simplement incomparables sous le rapport des prix — Nous conseillons le commerce à bonne heure — car ce sont les plus grandes et les meilleures occasions que nous ayons offertes. Les prix varient entre

95c, $1.23, $1.65 $1.95, $2 45 et $3.85

Lowell One Price Clothing Company, 72 a 86 rue Merrimack.
LE GROS MAGASIN avec PETITS PRIX.

Commis Canadiens: E. H. Choquette, J. A. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, E. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 19 OCTOBRE 1901. NO. 177.

TOUS LES DEUX DISPARUS

Smith et Swift employes d'une banque locale

ON EXAMINE LES LIVRES DE LA MERCHANTS' NATIONAL

L'ex-juge Lilley, un des directeurs dit qu'il ne faut pas s'exciter

Vers les cinq heures, hier après-midi, la rumeur circulait dans Lowell que deux des employés de la Merchants National Bank, le compteur Albert G. Smith et le comptable Lewis K. Swift, étaient disparus de la ville, emportant avec eux une forte somme. La montant de la défalcation s'élevait à $90,000, disait la rumeur.

La police a été avertie du fait de la disparition des deux hommes vers midi, mais la nouvelle ne s'est répandue que vers cinq heures, après la fermeture de l'établissement. L'on a appris le fait de la disparition des deux employés.

Le caissier et un autre commis avaient travaillé jusqu'à un heure avancée, hier matin.

M. Smith était à l'ouvrage jeudi. M. Swift était en vacances, mais il devait revenir hier matin. On se rendit à la résidence des deux jeunes hommes et l'on apprit qu'ils n'avaient pas passé la nuit chez eux ni l'on ni l'autre.

Les affaires de la banque ont marché comme d'habitude pendant toute la journée. Hier soir les directeurs se sont assemblés en séance extraordinaire. Cette séance a duré plusieurs heures. Les directeurs de la banque ne veulent pas parler. Ils ont tout simplement déclaré que la banque était dans une position satisfaisante et qu'aucun de ses clients qui demanderait un demi-million pourrait l'avoir sur demande. Comme on était de court d'employés, hier, à la banque, on n'a pu faire l'examen des livres, mais aujourd'hui les directeurs feront commencer immédiatement. Un de ces derniers a déclaré qu'il serait osé de dire que $90,000 en certificats d'argent étaient disparus. S'il a eu quelque chose d'enlevé, la somme est certainement moindre qu'on le dit.

M. A. G. Pollard, président de la banque, n'a pas voulu dire s'il y avait un mandat émané contre les disparus. Le juge Lilley, un autre des directeurs, n'a pas voulu parler non plus. Il dit que les directeurs de la banque ne pourront rien dire avant aujourd'hui, après la fermeture de la banque.

La disparition des deux employés hier matin est la seule raison qui a d'abord motivé l'avis donné à la police par le caissier. Le premier pas fait par la police a été la visite des domiciles des deux employés. Ils ont appris là des choses qui ne sont pas rassurantes. On dit que les directeurs de banque ont décidé hier de retenir les services de l'agence Pinkerton pour rechercher les disparus. On a pourtant préposé un homme de police à la surveillance de la maison de Smith.

Les deux disparus sont peut-être les mieux connus de tous les jeunes employés de banque de cette ville. M. Smith a déjà été un membre éminent de cercles athéliques, religieux et d'organisations de charité. Il était un des plus fameux acrobates du gymnase de la Y.M.C.A. Il jouait dans le Cricket Club, au champ. Il appartenait aussi au club Vesper.

Il a été surintendant de l'école presbytérienne du dimanche, il a toujours donné modestement mais avec beaucoup de grâce aux institutions de charité. Il a enseigné dans les écoles du dimanche. Au printemps dernier, il enseignait dans une des écoles du soir de l'église.

Il avait de nombreuses connaissances. On le considérait partout comme un homme exemplaire. Rien d'extravagant, ni dans ses habits, ni dans ses habitudes. Ses amis aussi étaient ordinairement des personnes de sa classe. On n'a pas appris non plus qu'il avait spécialé, du moins par l'entremise des maisons de Lowell. Il a pu avoir quelque différend avec des citoyens de cette ville, mais sa réputation est celle d'un homme sans reproche.

Swift est aussi bien connu. Il n'a pas pris une part aussi active dans les organisations religieuses, les associations de charité, mais jusqu'à dernièrement, encore, il était connu comme un athlète. Depuis son mariage cependant, il semblait surtout s'occuper de sa petite famille.

Il a une jolie résidence dans les Highlands, mais le train de maison qu'il menait est celui que peut soutenu tout employé de banque qui a un bon salaire. Il a déjà spéculé sur les terrains, mais on ne croit pas qu'il y ait fait de l'argent.

A la banque, il s'est fait remarquer par son assiduité et la manière dont il tenait ses livres. On avait en lui la même confiance dont Smith jouissait.

Albert George Smith est né à East Wilton, Maine, en 1868. Il est donc âgé de 33 ans. Quelque temps après son arrivée à Lowell, il accepta une position comme teneur de livres dans les filatures Boott. Il demeura à l'emploi de cette compagnie de 1887 à 1889. C'est alors qu'il entra à l'emploi de la Merchants' National Bank comme teneur de livres. En 1891, il fut promu au poste de compteur. En 1898, il se maria à Mlle Helena Bradford Snell qui était depuis quelques années à l'emploi de la compagnie Steinert, comme pianiste. Mme Smith est âgée de 22 ans. Quand Mlle Snell travaillait pour la compagnie Steinert, cette dernière avait ses bureaux dans l'édifice voisin de la Merchants National Bank, c'est ainsi que M. Smith a fait sa connaissance.

Mme Smith a été qu'elle connaissait l'endroit où se trouve son mari. Elle a déclaré aux détectives qu'elle ne pouvait leur donner aucune information et a fait la même réponse aux reporters.

Elle dit qu'elle n'a vu son mari jeudi soir. Il a quitté la maison, disant qu'il allait en ville. J'ai reçu un message disant qu'il reviendrait dans la nuit. Je ne puis dire d'où venait ce message, car on l'a reçu par téléphone. Il faisait noir dans la maison et je n'ai pas regardé l'heure.

Un reporter qui est allé voir Mme Smith a appris d'elle qu'elle ne connaissait rien des affaires de son mari. Elle lui a dit la même chose qu'aux directeurs de la banque qui sont allés la voir dans la journée. Elle demanda au reporter qui allait la quitter s'il lui fallait savoir ce qu'elle avait mangé au dîner?

Mme Swift est très affectée par la disparition de son mari. Elle ne veut pas parler. Elle a dit tout ce qu'elle savait aux directeurs de la banque et leur renvoie quiconque veut lui parler de cette affaire.

La déclaration du juge Lilley qu'il ne fallait pas s'alarmer de toutes les rumeurs qui circulaient au sujet du gros montant de la défalcation a rétabli le calme chez les hommes d'affaires excités. On pense généralement que les deux hommes ont quitté la ville jeudi soir pour Boston, sur le train de 9 h. 15 du soir. M. Smith avait téléphoné à sa femme, de cette dernière ville. On pense encore qu'il a pu gagner Montréal et aurait donné instruction à un ami de faire parvenir ce message à sa femme. On dit en certains quartiers que les deux hommes ont écrit qu'ils reviendraient à Lowell si on voulait leur garantir protection.

On ne peut dire d'où le message téléphonique venait parce que c'est dans l'habitude de la police de ne donner aucune information sur ses affaires, quand les intéressés s'y opposent, à moins qu'un ordre de la cour ne vienne la forcer à parler. Mme Smith a demandé que l'on ne dît pas d'où le message venait. La compagnie n'a donc qu'à se taire.

Les officiers de la Merchants National Bank sont M. A. G. Pollard, président; Charles F. Ayer, vice-président; Walter W. Johnson, caissier; directeurs: William Shepard, Albert F. Nichols, Michael Collins, Joseph L. Chalifoux, Charles F. Ayer, Arthur G. Pollard, Henry Runels et M. Charles S. Lilley, ancien juge.

Tous ces directeurs sont bien connus dans les affaires à Lowell.

L'HABITUDE DE LA DROGUE

Pourquoi les victimes remplissent les Sanitariums et les asiles

Presque toutes les médecines patentées contiennent de l'opium, de la morphine, de l'alcool — drogues empoisonnées sous quelque forme. C'est une raison pour laquelle les médecins s'opposent aux médecines patentées. C'est une bonne raison, aussi, parce que les victimes de cette habitude mortelle des drogues remplissent les sanitariums et les asiles d'aliénés.

Nous écrivons dans ce journal pour vous expliquer pour quelle raison nous pouvons recommander la Father John's Medicine, qui n'est pas une médecine patentée, qui ne contient de drogues empoisonnées, ni d'alcool. Elle a été prescrite pour feu le Rév. Père John O'Brien, il y a cinquante ans.

Ses ingrédients sont de purs éléments de nourriture — il n'y a pas de secret dans ces ingrédients. Ils nourrissent le sang et les nerfs, et vous fortifient dès le commencement tout en guérissant les rhumes, les troubles de l'estomac et des poumons et les maladies du sang. Ils chassent les impuretés du système, font en sorte que votre nourriture vous fasse du bien. Les germes des maladies telles que la consomption, les fièvres typhoides et la diphtérie, ne peuvent pas se développer dans le sang nourri avec la Father John's Medicine.

Elle est bonne à prendre tout le temps, et vous épargnez de l'argent en achetant les bouteilles de $1.00 qui contiennent trois fois la quantité des bouteilles de 50c.

Nouveau confrère

"Le Renard", tel est le titre d'un journal humoristique publié en français à Woonsocket, R. I, par MM. Vekeman et Bérard.

C'est une feuille à vingt colonnes remplies de matière intéressante.

C'est un organe vraiment canadien, car il se déclare en faveur de la candidature de M. Gaulin, un compatriote, qu'il voudrait voir élu maire de Woonsocket.

Nos meilleurs souhaits de longue vie au nouveau confrère.

CHAMBRES ENFONCEES

Des voleurs enlevent des habits et des bijoux

Un vol assez considérable a été commis, hier soir, dans trois des chambres des édifices Railroad Bank et Bon Marché. Les voleurs ont enfoncé les portes des chambres et ont enlevé un pardessus, deux paires de gants, trois jones en or, une chaîne de montre pour dames et $7 en argent. Ils ont aussi emporté une montre en argent.

La police est à la recherche des voleurs mais au moment où nous écrivons ces lignes, elle n'a pu encore trouver aucune trace des coupables.

COURS GRATUIT

La série des coupons est complétée aujourd'hui

En troisième page, aujourd'hui, nos lecteurs trouveront le coupon no 7, le dernier de la série qui donne droit à un cours gratuit d'accompagnement, d'après la méthode unique du Prof. J. A. Ethier, qui a ses salles de musique au No 518 rue Merrimack, au-dessus du magasin de la Feuille d'Erable.

En apportant à nos bureaux la série complète des sept coupons, publiés de jour en jour, dans L'Etoile depuis samedi dernier, toute personne recevra ici un bon qui lui donnera droit à un cours gratuit d'accompagnement d'après la méthode du Prof. J. A. Ethier.

Tonique Favori

Ceux qui désirent rétablir leur santé peuvent le faire en prenant Le Tonique Favori du Dr Benoit.

Ce tonique est composé des médecines les plus recherchées et préparé par des manières scientifiques pour une mauvaise digestion, dyppepsie, faiblesse de sang, forces épuisées, manque d'appétit, brûlement d'estomac, mal de tête, constipation et vente dans l'estomac. Les personnes ainsi affectées feront bien de prendre Le Tonique Favori du Dr Benoit en vente dans toutes les pharmacies.

A. G. Pollard & Co

Vente de COUVERTES EN LAINE Endommagees

Chaque automne, nous recevons de la manufacture toutes les Couvertes qui sont trouvées imparfaites, dans la manufacture, et nous les offrons en vente à une grande réduction des prix réguliers. Nos pratiques qui désirent se procurer des Couvertes fines et tout laine feront bien de profiter de cette occasion car nous offrons des

Couvertes en laine blanche de belle qualité 10x4 de grandeur qui valent au prix régulier $3.50 pour $1.98 LA PAIRE

Couvertes 11x4 de grandeur pour grands lits, avec belle bordure, pesant 5½ lbs, valant $4.50 pour $2.98 LA PAIRE

Couvertes en laine de Californie très fine, valant toujours $5 et $5.50 la paire, pesant 6 lbs, pour $3.98 LA PAIRE

Couvertes grises en laine, qualité de $3.00 pour $1.29 LA PAIRE

Les plus grandes 11 x 4 qui valent $3 50 et $4.00 pour $1.49 LA PAIRE

☞ Voici des occasions qui devront intéresser nos pratiques car nous ne recevons qu'une quantité limitée de ces couvertes et ces prix devront les faire vendre vite.—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
113 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, samedi 19 Oct. 1901.

Les societes mixtes

On se rappelle sans doute encore du brouhaha soulevé dans le temps en certains quartiers quand les officiers suprêmes de l'ordre des Forestiers Catholiques ont rappelé en termes bien précis à ceux de leurs cosociétaires faisant partie de cours exclusivement canadiennes que la constitution même de leur association les empêchait de se faire représenter — officiellement, va sans dire — au congrès de Springfield. Pourtant, en dépit de tout le bruit et de toute l'excitation du moment, il faut bien que tous admettent, comme nous l'avons admis alors, que M. Thiele avait parfaitement raison de rappeler aux membres la limite de leurs privilèges et de leurs droits. Une association mixte comme celle-là, fût- elle même catholique, ne pouvait se faire représenter dans un congrès purement canadien. La chose était d'autant plus impraticable que les hauts dignitaires de l'ordre savaient parfaitement bien d'avance — pour l'avoir appris de sources certaines — que le but de ce congrès était de discuter les difficultés, d'ailleurs bien connues, de part et d'autres, qui ont toujours existé entre les catholiques d'origine canadienne et française et la hiérarchie de ce pays où la majorité des évêques est irlandaise, car il n'y a que quelques prélats français et pas un seul évêque de notre nationalité.

Nous croyons encore aujourd'hui, comme nous l'avons cru dans le temps, que les membres des cours canadiennes des Forestiers Catholiques n'avaient aucun droit de se rendre au congrès de Springfield et de prendre part à ses délibérations, s'ils voulaient y assister comme tels et sans autre titre que celui de membre de telle ou telle cour de Forestiers Catholiques. Ceux d'entre eux qui y sont allés et qu'on a cru devoir admettre, n'ont peut- être pas fait grand bien, leur contribution au succès de l'oeuvre nationale entreprise a été parfaitement nulle; il est encore à espérer qu'il n'en fut aucune mal pour la bonne raison qu'ils se trouvaient dans une complète impuissance d'agir. Les membres du comité d'organisation étaient bien au courant de ces faits et s'ils ont admis ces délégués à la convention, ce n'était que dans le but d'avoir une plus nombreuse assistance aux séances et donner par la suite au résultat général de l'entreprise plus d'importance aux yeux des gens qui sont sujets à se laisser éblouir plutôt par la quantité que par la qualité.

Le point que nous avons voulu surtout faire ressortir dans le temps où nous définissions l'inconvenance, pour ne pas dire l'impuissance, des membres de cours des Forestiers Catholiques, même exclusivement canadiennes, est d'abord et surtout le danger qu'il y a pour notre élément national en tant que tel de s'affilier à des gens d'autres nationalités, quelque dignes qu'ils soient de cette association commune. Dans tous les cas de divergence d'opinion, de dissentiment et autres, c'est toujours Baptiste qui doit endurer les coups. Cette spéculation des autres sur la délicatesse de nos sentiments religieux et sociaux a trop longtemps duré.

Un confrère, qui a la réputation — sinon l'habitude — d'avoir des idées saines basées sur un jugement solide, nous a reproché notre ligne de conduite et n'a pas même hésité à nous traiter d'organe, irlandais ou vendu aux Irlandais — nous ne nous le rappelons pas précisément — nous nous plaisons à lui faire remarquer aujourd'hui, maintenant que la convention est chose du passé et que les délégués ont rempli leur devoir, que les représentants des Forestiers Catholiques ont été bien inoffensifs tandis que d'autres Irlandais, plus haut placés et qui ne se sont pas même donné la peine de se faire déléguer à la convention, ont très bien réussi à rendre le résultat du congrès pour le moins douteux, pour ne pas dire pratiquement nul. "—

Parlant de ces sociétés mixtes auxquelles nous référons plus haut, un journal acadien, L'Impartial, de Tabusintac, N. E., dit:

"M. Calixte Morin, un des orateurs au congrès de Springfield a dit, au cours de son discours, que les sociétés mixtes sont une plaie pour notre nationalité. M. Morin a parfaitement raison. On constate ce fait non seulement aux Etats-Unis, mais partout où il existe quelques-uns de nationalités étrangères dans nos sociétés. Chez nous, aussi, l'effet néfaste de ce mélange se fait sentir. Dans toutes nos sociétés quelles qu'elles soient, où nous comptons quelques- uns d'autres nationalités, nous constatons toujours que ces étrangers ont invariablement en vue de nous abîmer, et ils profitent de toutes les occasions de le faire; ne soupçonnant jamais, ou plutôt refusant de reconnaître que nous sommes chez nous et qui nous avons des droits que la bienséance, au moins, doit respecter."

Nous voudrions que tous nos compatriotes comprissent le danger de ces plaies sociales qu'on appelle les sociétés mixtes, peu importe le terme spécial sous lequel on est convenu de les nommer pour les différencier les uns d'avec les autres.

Le catholicisme en Afrique

Un journal des mieux renseigné, la Semaine religieuse, de Bayonne, parlant des progrès du catholicisme dans le sud- africain, publie ces notes intéressantes et jusqu'ici inédites sur le Transvaal:

"Grâce aux efforts constants des Religieux Oblats, le catholicisme entre peu à peu chez les Boers. Cette vaillante congrégation française y maintient une quinzaine de Pères, français pour la plupart. Ils sont sous la juridiction du Préfet apostolique résidant à Johannesburg. Les Frères tiennent dans cette ville une école de garçons, et des religieuses françaises et irlandaises sont à la tête du grand hôpital de la ville, de par la volonté du gouvernement boer. D'autres Soeurs instruisent les fillettes. Tout le monde là-bas, catholiques et protestants, Boers, Afrikanders, Européens, Américains, étrangers et indigènes, tous estiment et vénèrent les Soeurs catholiques, qui se montrent, il est vrai, au-dessus de toute louange humaine! Les Boers qui n'envoient pas leurs enfants chez les Soeurs, s'en abstiennent par crainte de leurs pasteurs qui le leur défendent sous peine d'excommunication. Or le Boer, ignorant, redoute beaucoup cette peine et se croirait perdu s'il était rejeté hors du temple.

"J'ai demandé à l'un des vétérans de la mission, au Père Baudry, son opinion sur l'issue de la guerre actuelle. Voici sa réponse:

"Avant tout, nous sommes missionnaires: le salut des âmes seul nous préoccupe, et les opinions politiques, en dehors de cela, ne nous émeurent guère. Notre unique ambition est la gloire de Dieu par la propagation et le maintien de la foi catholique. Tout est entre les mains de Dieu: nous ne savons donc point sûrement quelle sera la fin de cette guerre meurtrière; mais, que les Boers perdent, ou peut- être les Anglais, dans tous les cas le catholicisme gagnera beaucoup à la lutte: les Anglais nous connaissent, et les Boers aussi cet finî par nous connaître. Déjà des préjugés insensés, à notre égard, ont tombés définitivement de leur esprit: nous leur sommes sympathiques. Et, Dieu aidant, la vraie et complète doctrine s'infiltrera rapidement parmi ces braves gens; et nous verrons encore, nous vieux, beaucoup de Boers devenir catholiques."

Pour Emporter

C'est-à-dire nous vendrons à tout le monde, la livre du meilleur sucre granulé pour $1.00, et nous le délivrons gratuitement à notre pratique de the et cafe. Dickson Bros., Gros Magasin de the, 62 rue Merrimack.

Meilleur que Minto

On écrit de Paris:

"Lors de son séjour un peu forcé à Berlin, le prince Chun, frère de l'empereur de Chine, a fait une distribution énorme de décorations. Il faut croire que les hochets de la vanité sont aussi recherchés sur les bords de la Sprée que sur ceux de la Seine.

La chose n'aurait en elle-même rien que de très naturel si, parmi les nouveaux entrubannés, on ne venait de découvrir deux élèves d'un lycée de Berlin.

Un jour, le "prince expiatoire" — c'est ainsi que les Allemands appellent le prince Chun — fut invité à dîner chez un haut fonctionnaire de l'empire. A l'issue du repas, le fonctionnaire présenta au prince son fils et un camarade de classe dans le sud- africain, publie ces notes intéressantes et jusqu'ici inédites sur le Transvaal:

"Grâce aux efforts constants des Religieux Oblats, le catholicisme entre peu à peu chez les Boers. Cette vaillante congrégation française y maintient une quinzaine de Pères, français pour la plupart. Ils sont sous la juridiction du Préfet apostolique résidant à Johannesburg. Les Frères tiennent dans cette ville une école de garçons, et des religieuses françaises et irlandaises sont à la tête du grand hôpital de la ville, de par la volonté du gouvernement boer. D'autres Soeurs instruisent les fillettes. Tout le monde là-bas, catholiques et protestants, Boers, Afrikanders, Européens, Américains, étrangers et indigènes, tous estiment et vénèrent les Soeurs catholiques, qui se montrent, il est vrai, au-dessus de toute louange humaine! Les Boers qui n'envoient pas leurs enfants chez les Soeurs, s'en abstiennent par crainte de leurs pasteurs qui le leur défendent sous peine d'excommunication. Or le Boer, ignorant, redoute beaucoup cette peine et se croirait perdu s'il était rejeté hors du temple.

"J'ai demandé à l'un des vétérans de la mission, au Père Baudry, son opinion sur l'issue de la guerre actuelle. Voici sa réponse:

"Avant tout, nous sommes missionnaires: le salut des âmes seul nous préoccupe, et les opinions politiques, en dehors de cela, ne nous émeurent guère. Notre unique ambition est la gloire de Dieu par la propagation et le maintien de la foi catholique. Tout est entre les mains de Dieu: nous ne savons donc point sûrement quelle sera la fin de cette guerre meurtrière; mais, que les Boers perdent, ou peut- être les Anglais, dans tous les cas le catholicisme gagnera beaucoup à la lutte: les Anglais nous connaissent, et les Boers aussi cet finî par nous connaître. Déjà des préjugés insensés, à notre égard, ont tombés définitivement de leur esprit: nous leur sommes sympathiques. Et, Dieu aidant, la vraie et complète doctrine s'infiltrera rapidement parmi ces braves gens; et nous verrons encore, nous vieux, beaucoup de Boers devenir catholiques."

Papiers Passepartout Gommés Pour Relier

Dans ses couleurs ci:

Rubis,	Gris Coplay,
Blanc,	Noir,
Brun,	Vert Pâle,
Chocolat,	Gris Setio,
Vert Foncé.	

Chaque rouleau 1 pc de large, 12 pieds de long.

50c le rouleau, 60c la doz.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Moyen Naturel d'avoir un Beau Teint.

Avoir un beau teint; voilà ce que recherchent, avec raison d'ailleurs, toutes les jeunes filles, les jeunes femmes et même les femmes d'âge mûr. Pour obtenir ce résultat on a recours à toutes sortes de procédés factices, les fards, les poudres et comme résultats on arrive à s'abîmer à tout jamais l'épiderme.

Un beau teint est l'indice d'une bonne santé, d'un sang riche et généreux.

LE **VIN ST MICHEL**

Ce célèbre tonique français contient tous les éléments nécessaires à la production d'un sang pur, riche et généreux qui colore coloré et chaud dans les veines, en donnant à la peau une teinte rosée. Il colore les lèvres, anime les yeux et donne au visage cet éclat radieux, cette expression sereine, cet air de santé qui vous charme et vous captive.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER Co., 108 rue Washington, Boston, Mass. sont exclusivement pourles Etats-Unis

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial

A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

☛ Gare aux imitations !

Styles Nouveaux d'Automne
Etoffes aux nuances de gout

A. DELISLE, Marchand-Tailleur, 458 Rue Merrimack.

Les Jeunes Gens désirant s'habiller avec goût et élégance trouveront ici un assortiment des plus chics de Chemises, Cravates, Collets, Gants, Chapeaux, Sous-Vêtements, etc.

Habits Taillés d'après le Système Delisle qui assure un ajustement parfait.

NO. 458 — RUE MERRIMACK.

J. T. FONTAINE, *PHOTOGRAPHE*
475 rue Merrimack

Donnera un joli cadeau à toute personne qui lui donnera la commande d'une douzaine de portraits.

1. Pour $1.75 il donnera un troisième portrait matt ou colorié, mis dans un bon cadre en métal.
2. Pour une douzaine de portraits de $2.75 il donnera un grand portrait 8 x 10 fini au crayon ou couleur à l'eau et mis dans un riche cadre doré ou en chêne.
3. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $3.95, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces.

Toutes les photograph se qui sortent de cet atelier sont garanties de ne pas changer et être de première qualité. Travaux de première classe par des artistes de renom. MM. Champagne et Drainville, artistes, sont bien connus et n'ont pas besoin d'être recommandés.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Témoignage.

"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je ne pouvais dans la nécessité de quitter beaucoup mon travail. Quelque temps après, me suggéra l'idée d'essayer l'Emplatre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentis un grand soulagement, et une application d'une semaine suffit à me guérir. Je ne saurais trop de bien de cet Emplatre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert."

Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de M. Patenaude, pour les hémorroïdes. Dans l'espace de quatre ou cinq jours, son application m'a complètement guéri d'un cas très sérieux d'hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis recommander l'usage.

EUGÈNE SARAZIN.

Lowell, 22 août 1901.

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

Pots à Fleurs et Supports POUR LES **Plantes**
Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Savvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'Hôpital général de
A. H. GRENIER,
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 13 octobre 1901. Les trains mentionnés la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.25, *7.45, 10.35, *8.50, *9.50, *1.10, 1.40, 3.15, 4.35, 5.25, 6.35, *7.45 p.m. DIMANCHES, 8.05 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.50, 6.30, 8.10, *9.45, *10.50, 7.44, 37.32, 7.35, *7.40, 9.05, 10.37, *3.10, 3.25, *3.35, 4.30, 5.30, 6.40, 7.45 p. m. *12.05, 11.30 a. m. *12.45, 1.44, *1.50, 2.30, *3.55, *4.05, *5.17, 9.25, 10.35, 6.35, 8.30, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.37, 9.05, 10.37 a. m. 4.30, 5.30, 6.40, 8.30, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 5.50, 9.30 p. m.

Pour Nashua, 6.25, 8.05, 10.25, 9.30, 10.35, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.05 a. m.; 12.05, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.25, 8.05, 11.05, 5.30, 8.15 p. m. DIMANCHES.

Pour Exeter et Dover, 6.25, 8.05, 37.32, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30, 8.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. E., Saco, Old Orchard et Portland, 6.25, 8.05, 37.32, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.25, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.25, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Bellast et Rockland, 6.25, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E. Montreal et Quebec, 8.15 p. m. 5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Yarmouth, N. E. Jean par le steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, à 11.50 p. m.

Pour Boston, pour les Salaysis, Bay Harbor, Bar Newport et Machiasport, vis steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.20, 7.04, 7.35, *7.45, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES 8.45 a. m.; 4.25, 5.59 p. m.

Pour Aver Junction les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.19 et 6.10 p. m. DIMANCHES, 8.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Salisbu a Portland, Me., 8.00 a. m. (4.34 p. m. le Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.00 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Northfield, Bernardston, Winchester et Keene, 9.00 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES 7 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.50, 9.45, 11.30, *12.20 p. m.; *12.05, 1.05, (*1.40, 3.41, *5.05, 6.22, *6.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 5.05, 10.02 a. m.; 2.00, 6.22, *6.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.20, *9.20 a. m.; *12.05, *1.40 (a Franklin seulement), 5.05, *7.37 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sumpser, Newport, N. H., Claremont et Clarement Junction, 7.20 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.20, *10.20 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth); *10.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, vis Wells River, *10.20 a. m.; *1.40, *10.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal vis Central Vermont Line, 9.20 a. m.; *12.05, *10.10 p. m.

Pour Montreal et Quebec vis Montreal and Boston Air Line, *10.20 a. m.; *10.10 p. m.

Pour Bristol, Plymouth, Vis Plymouth et Sherbrooke, 9.20 a. m.; *5.10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Références
AVis Wakefield Junction.
*Express. †Tous les jours.
‡Mercredis et samedis seulement.
¶Vis Western Division.
*Vis Bedford. ‡Vis Willimantic Junction.
D. J. FLANDERS, Agent Général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

LE COUPON DU JOUR

L'offre de L'Etoile aux amateurs de musique

Nous publions ci-dessous le coupon No 7, qui donne droit à un cours gratuit d'accompagnement s'il fait partie de la série complète de 1 à 7 qui est actuellement publiée dans L'Etoile. Qu'il n'y ait aucun malentendu: il faut avoir les sept coupons pour avoir droit à cet avantage exceptionnel.

Nous continuerons d'un jour à l'autre, toute cette semaine, la publication de la série et nous savons que la masse de nos lecteurs en profiteront.

Conservez bien chaque coupon après l'avoir découpé.

COUPON No. 7

Cours gratuit d'accompagnement.

Ces coupons, numérotés de 1 à 7 inclusivement, seront publiés du 12 au 19 octobre dans L'Etoile. La série complète donne droit, si vous l'apportez à nos bureaux, à un bon qui vous procurera un cours gratuit de leçons d'accompagnement. Découpez chaque coupon et conservez-le.

Les personnes qui demeurent en-dehors de la ville auront droit aux mêmes privilèges et avantages, si elles nous font parvenir les coupons par la malle.

Matin d'octobre

C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain,
A travers la brume automnale
Tombant les feuilles du jardin.

Leur chute est lente. On peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.

Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches dépouillées;
Mais ce n'est pas l'hiver encor.

Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.

François Coppée.

BATAILLE DES MICROBES

Nous en avons des centaines de milliers dans le corps

Les millions de microbes de santé qui se trouvent dans notre corps sont en guerre constante avec les microbes visitants de la consomption et d'autres maladies. Si le corps est tenu en état de santé, les microbes de santé auront la force victorieuse pour subjuguer les microbes de maladie.

Ceci vous tiendra en bonne santé,comme le médecin vous le dira. Le Father John's Medicine nourrit le corps, fait un tissu neuf et donne de la force. C'est la raison pour laquelle les germes de maladie ne font aucun mal. Ce vieux remède n'est pas une médecine patentée — un médecin savant l'a prescrite il y a cinquante ans pour feu le Rév. John O'Brien par qui elle a été recommandée. Elle est libre d'opium, de morphine et d'autres drogues empoisonnées qu'on trouve dans la grande majorité des médecines patentées. Rien ne l'égale pour les rhumes, les maladies de la gorge et des poumons, elle prévient la pneumonie et la consomption.

Vous épargnerez de l'argent en achetant les bouteilles de $1.00 qui contient trois fois la quantité de la bouteille de 50c.

Le Sultan et la peste

On s'amuse beaucoup, à Yildiz Kiosk, d'une alerte qu'y provoqua l'annonce du terrible fléau.

Le conseil sanitaire avait déclaré que la peste était à Constantinople, où elle avait fait trois victimes en quinze jours. Le sultan fut à savoir quelle pouvait être la cause de cette invasion épidémique.

On lui répondit que c'était l'eau potable qui recélait le germe du mal.

Le sultan donna aussitôt l'ordre qu'on lui apportât six bouteilles vides; il les fit remplir toutes de l'eau d'un même puits, mit son sceau sur chaque bouteille et en fit analyser le contenu "par un célèbre médecin."

Or, savez- vous quelle fut la réponse du savant? Quatre bouteilles contenaient le microbe pestiel, la cinquième renfermait de l'eau corrompue, et la sixième, de l'eau absolument pure.

Sa Hautesse fut plus qu'étonnée, sinon mystifiée, mais elle ne laissa pas voir sa surprise.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

Charbon et bois de première qualité chez Daniel T. Sullivan, 984 rue Gorham. Toute commande donnée à notre bureau, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Ave., sera remplie avec soin. Aussi outils pour maçons, à bon marché.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Pour $2.48 et un billet vous pouvez avoir une douzaine de portraits au Carbone ou Cabinets bien finis avec un portrait médaillon Art Panel, grandeur 8 x 10 pouces, chez J. G. Desjardins, 709 rue Merrimack.

MM. Héroux, Thomas Demange et Fred Bellow sont au service de la clientèle canadienne à la Morse Carriage Co., 380 à 386 rue Middlesex, où vous aurez le service le plus prompt pour mariages, funérailles, baptêmes ou autres.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent en ce moment son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le tonique favori du Dr Bennett, il vous guérira de toutes faiblesses, épuisements, débilité générale, indigestion, nervouses, dyspepsie, brûlement et gonflement d'estomac et pauvreté du sang. Il vous rendra forts, il donnera de l'appétit et vous ramènera à la santé parfaite. En vente dans toutes les pharmacies.

Nouveau magasin

M. V. A. Martel a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chevrier et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Martel fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 39½ rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

389 RUE MOODY 48 RUE BADGER.
349 RUE MARKET, 912 RUE MIDDLESEX.
Tel. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Une Visite à l'Hopital.

En visitant les différents hôpitaux de nos villes, on est surpris d'y voir la majorité des personnes qui s'y trouvent, se compte parmi les femmes qui souffrent de quelques maladies propres à leur sexe.

Ces femmes, lorsqu'elles sont entrées à l'hôpital ont subi un examen et le chirurgien en charge leur a dit qu'il leur fallait une opération.

Au point de vue de l'opérateur, ces opérations réussissent généralement, ce qui veut dire que la femme meurt rarement sous le couteau, et qu'après des semaines et des mois de convalescence, sa santé et ses forces lui reviennent en partie.

Elle retourne chez elle quelquefois guérie, mais le plus souvent pour voir ses troubles et ses douleurs revenir dès qu'elle reprend ses occupations.

Voici ce qui arrive à la femme qui laisse s'accentuer des troubles qui lui paraissent d'abord insignifiants; elle paie sa négligence d'une opération grave et pleine de dangers, et ceci au mieux aller, car parfois les résultats sont moins favorables et la terminaison de ces troubles peut être fatale.

Ces phrases ne sont pas écrites avec l'intention de censurer les hôpitaux, car ces institutions sont des merveilles d'efficacité et de perfection, mais elles sont une exposition véritable, concernant des faits très bien connus par tout le monde et spécialement chez les hommes de profession.

Les troubles ovariens augmentent certainement en fréquence chez les femmes, et la raison pour laquelle ils deviennent si dangereux est qu'ils se glissent chez elles, sans qu'elles s'en aperçoivent, les premiers symptômes de ces maladies étant toujours assez vagues et difficiles à distinguer. Ce n'est que lorsque la maladie est bien developpée qu'elle peut être parfaitement reconnue et diagnostiquée; alors elle est très difficile à contrôler, et les femmes doivent voir à se traiter dès les premiers malaises qu'elles ressentent.

Pour remplir ce but, elles verront à donner le meilleur soin possible à leur santé, en prenant, dès les premières manifestations de quelques troubles internes, le remède qui a apporté tant de consolations à des coeurs si découragés de femmes misérables et souffrantes: les PILULES ROUGES.

La preuve du succès de cette médecine merveilleuse pour la guérison des troubles ovariens et autres troubles spéciaux aux femmes, est appuyée sur des faits d'une exactitude indiscutable.

Dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, les femmes guéries envoient leur témoignage et des lettres de reconnaissance à la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE. Un grand nombre de ces femmes avaient été conseillées d'aller à l'hôpital pour se faire opérer; elles avaient négligé leurs maladies au point de rendre impossible à leur médecin de famille tout espoir de reconvrance.

" Après avoir subi une opération dangereuse et souffrante, dit Madame Ed. Hébert, je revins chez nous " découragée et en sachant que faire cette opération avait été faite sur moi pour une maladie dont je souffrais " depuis plusieurs années. Je résolus alors de prendre les PILULES ROUGES, et je puis dire maintenant " qu'elles m'ont complètement guérie de mes maux.

" Ce n'est presque pas croyable, car après avoir souffert autant et avoir employé plusieurs médecins, il " me semble que cela tient du miracle. L'opération que j'avais subie avait empiré mon état au lieu de l'amé- " liorer.

" Les Médecins Spécialistes à qui j'ai écrit, m'ont donné de très bons conseils.

" DAME ED. HEBERT,
" St-Aimé, Co. Richelieu, P. Qué."

MADAME JOSEPH BOUCHARD souffrait de maladies internes depuis 16 ans, avait été opérée deux fois, sans résultats, et s'est guérie par l'emploi des PILULES ROUGES.

" Les chirurgiens de l'hôpital à Albany, m'ont opérée deux fois pour une maladie dont je souffrais depuis " 16 ans. J'ai demeuré deux ans à l'hôpital loin de ma famille et toujours entre la vie et la mort. Après avoir " enduré ces souffrances, je revins chez moi mourante, et c'est là que mon mari me força d'écrire aux Méde- " cins Spécialistes dont il avait entendu les louanges.

" Je leur écrivis sans avoir trop de confiance, car j'étais si malade. Comme je regrette aujourd'hui de ne " pas les avoir consultés plus tôt et m'avoir ainsi évité tant de douleurs et de tourments. Dès que je com- " mençai à prendre leurs remèdes, je vis qu'ils avaient compris ma maladie; je pris du mieux aussitôt et après " avoir fait usage des PILULES ROUGES pendant plusieurs mois, je suis aujourd'hui complètement rétablie; " mes douleurs sont disparues, je travaille comme à l'âge de 15 ans, je suis forte et rayonnante de santé et je " conseille aux femmes que l'on veut envoyer à l'hôpital, d'essayer les PILULES ROUGES et aussi de con- " sulter les Médecins Spécialistes avant de se faire opérer.

" DAME JOSEPH BOUCHARD,
" No. 71 Rue Dalling, Albany, N. Y."

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE ont prouvé aux femmes canadiennes françaises, qu'ils sont honnêtes et sincères dans leur désir de donner aux personnes souffrantes le meilleur traitement que la science médicale puisse procurer et ceci aux plus bas prix possibles.

Ils ont supprimé les honoraires extravagants qui empêchaient tant de femmes malades de pouvoir obtenir les soins médicaux qui leur étaient nécessaires, mais qu'elles ne pouvaient se procurer vu les frais et les dépenses qu'ils entraînaient.

Ils ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à la femme en recherche de la santé une opinion honnête de son état ainsi que le moyen à prendre pour se guérir.

Si leurs bons conseils sont suffisants pour guérir, ils épargneront le coût des médecines; si le cas demande traitement, leurs prescriptions sont à la portée des bourses les plus humbles.

Ils sont des hommes habiles, d'expérience et consciencieux et la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE est une institution publique établie pour le bénéfice des femmes malades, où toutes, sans exception, riches ou pauvres, y sont les bienvenues et peuvent profiter également des avantages qu'elle offre.

Les femmes qui demeurent trop loin de Montréal et ne peuvent venir au bureau de consultations, peuvent écrire, donnant une description de la maladie dont elles souffrent et elles recevront par la malle les mêmes conseils que si elles s'étaient présentées au bureau de consultations gratuites, au No. 274 rue St-Denis.

Les femmes devront refuser comme imitations, toutes PILULES ROUGES, vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE-FRANCO AMÉRICAINE soit sur chaque boîte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,
243 rue Aiken.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.
Presses à Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Nos theatres

La semaine qui se termine aujourd'hui a été des plus encourageante pour les théâtres de Lowell. Disons- le aussi sans cependant tomber dans la plate réclame, les programmes qu'ils ont donnés, les pièces qu'ils ont fait représenter étaient des plus encourageants pour le public amateur de théâtre, et de beau théâtre.

A L'OPERA HOUSE

A l'Opera hier, on donnait la première représentation de Monte Christo, cette année. Quiconque n'a pas vu jouer James O'Neill, ne peut avoir une idée juste de la perfection qu'a atteint le théâtre aux Etats- Unis depuis quelques années. Monte Christo est certainement un chef- d'oeuvre, dont l'intrigue est des plus passionnantes, mais aucune troupe d'amateurs, aucune troupe d'acteurs qui ont même une réputation, n'a voulu la mettre à l'étude, dans la crainte que les scènes admirables qu'il contient ne soient un écheo pour eux. Ces scènes sont admirables en effet, mais elles sont d'autant plus difficiles à rendre qu'elles sont admirables. James O'Neill et toute sa troupe les jouent avec un naturel qui tire des cris d'admirations de toutes les poitrines, des larmes de tous les yeux. Les arrangements de scènes, les décors, des plus riches et des mieux faits rehaussent aussi le talent des acteurs et font ressortir davantage leurs qualités indiscutables. Nul doute que la scène de la mer, où Monte Christo est lancé à la mer à la place de Faria qui est mort dans la prison, serait bien rendue par la troupe de James O'Neill, mais la vue des flots mouvants, des éclairs qui scintillent au firmament donnent à cette scène un air de réalité qu'aucun talent ne peut rendre.

Toutes les scènes de la pièce sont rendues en proportion de celle-là et nous comprenons que les amateurs de théâtre de Lowell rattendent tant la troupe de James O'Neill.

La semaine prochaine, nous aurons Sar Harbor pour lundi et mardi. Cette pièce est interprétée par Mlle Chrystal Herne et Mlle Martha Rosse. C'est une des meilleures productions de l'auteur célèbre James A. Herne.

AU SAVOY

Les représentations de cette semaine, au Savoy, sont la meilleure annonce que le théâtre ait pu se faire. Les directeurs ont gagné la confiance du public qui croira maintenant aux annonces qui soit dans les journaux.

Le programme de la semaine prochaine nous promet des plaisirs encore plus doux, paraît-il. M. J. G. Seymour et Mlle Maud Dugree, dont Lowell a fait ses acteurs favoris dans la classe de variété, ils joueront la jolie pièce intitulée "An Original Idea."

Mlle D'Argentina, une danseuse sous effets électriques, sera certainement un grand succès. Mlle D'Argentina a joué dans plusieurs théâtres de villes avoisinantes depuis le commencement de la saison et partout elle a fait accourir le public en foule. Tous les autres numéros du Savoy pour la semaine prochaine sont des plus attrayants.

AU MUSIC HALL

Le Music Hall s'ouvre ce soir par la troupe de MM. Thomas et Watson. Les nouveaux directeurs ont engagé pour ce soir une troupe à répertoire qui jouera tous les soirs de la semaine. La principale actrice est Mlle Hyland. La pièce que l'on jouera pour l'ouverture est "New York Day By Day." New York an jour le jour. Mlle Hyland a été longtemps la principale actrice du théâtre Bowdoin Square et le public amateur de Boston en fait les plus grands éloges.

Parmi les autres actrices on trouve le nom de Mlle Hariett Willand qui a joué avec ma compagnie à répertoire pendant les deux dernières années au théâtre Proctor, de New York. M. Mark Kent jouera aussi avec cette troupe. Il y a M. C. H. Carlton, qui jouait l'année dernière avec la troupe Coon Hollow et M. James Verdier qui joua pendant plusieurs années avec la troupe "Cire et Son York."

Une foule d'autres artistes d'autres bien connus apparaissent sur le programme. Il est inutile de faire l'éloge de MM. Thomas et Watson, qui sont si bien connus de la population lowelloise.

AU BOSTON THEATRE

M. Tibbits, le gérant du Boston Theatre, a résolu de s'assurer plusieurs numéros rares pour la semaine prochaine. Il veut récompenser les amateurs qui lui accordent un si grand patronage. On voit dans le nouveau programme les noms de Billy et Madrid qui sont les vrais types de l'acteur nègre les meilleurs acteurs dans "Coon Comedies". Il y a de plus un comédiens éthiopien et d'autres amusements rares que vous trouverez dans l'annonce que les directeurs publient aujourd'hui. Le programme de la semaine prochaine surpassera celui de cette semaine s'il y a quelque chose.

AU PEOULE'S THEATRE

Le People's Theatre entend continuer la semaine prochaine les grands succès qu'il a remportés cette semaine. Le programme choisi est des plus attrayant et la journée des amateurs nous réserve encore des surprises.

Cour de Police

Une courte séance de la cour ce matin, en quelques minutes, Son Honneur a rendu les sentences dans les causes d'ivrognes dont il connoit trois ou quatre sans procès. Un marin est au nombre de ces derniers.

Thomas F. McHugh, Margaret Mulligan, Edward Heenan et Mary E. Bell sont condamnés à $2 d'amende.

Howard R. Bullis est aussi condamné à $2 d'amende, mais il lui faut, en plus, fournir un cautionnement de $50 comme garantie qu'il gardera la paix et ne cherchera pas à battre sa femme. Bullis travaille à Peabody et sa femme l'accuse de boire tout son argent dont il ne lui donne pas un sou. L'accusé dit que souvent ses enfants sont allés à Peabody. Il leur a donné de l'argent pour le soutien de la maison; mais il a appris plus tard que sa femme demeurait avec un autre homme. Il a alors cessé d'envoyer de l'argent, dit-il, pour faire vivre un homme avec qui sa femme le trompait. Bullis nie aussi qu'il ait jamais menacé sa femme.

Joseph P. Ward est un homme marié qui a une femme et sept enfants à faire vivre. Depuis une semaine, il n'a pas travaillé et passe son temps à boire. Heureusement cela n'arrive pas souvent. Le juge lui dit qu'il va le laisser en liberté, sous un cautionnement de $200 dollars à manch.

A la séance de mardi, s'il montre qu'il est résolu à faire mieux, il le laissera aller gagner le pain de sa famille, mais s'il continue à boire, il n'y a pas d'amende qui le fera sortir des mains des autorités.

La cause de J. P. Riley, qui devait se plaider ce matin, est encore remise à une semaine.

La cour commence ensuite la cause de William Stonehouse, accusé d'avoir volé incendier la propriété de M. Porter. Les témoins du gouvernement sont ceux qui ont porté la plainte. M. Edward E. Porter et Mme Ed. F. Porter.

Porter prétend que Stonehouse est un homme à qui il ne veut pas parler, parce qu'il n'est pas de sa classe. Jeudi dernier, il l'a arrêté sur le chemin de Druent, à Kenwood, devant sa résidence et l'a traité comme le dernier des hommes. Stonehouse lui a dit qu'il le brûlerait avec sa maison.

Mme Porter corrobore le témoignage de son mari et depuis elle ajoute que Stonehouse l'a menacée de la brûler elle aussi. Il lui a donné tous les noms imaginables.

Les témoins de défense sont: le constable Chagnon qui dit que Stonehouse est un homme avec qui tout le monde s'accorde. Il n'aurait pas à la scène de chicane qui s'est passée entre lui et Porter, mais il assure que si Stonehouse a fait des menaces, l'homme est sorti de son habitude, car jamais il ne l'a vu faire du bruit.

M. McManus, un autre témoin de la défense, déclare que Stonehouse est un homme affable. Il allait prendre le tramway jeudi matin, quand il entendit un bruit de chicane sur le bord de la voie. Il vit Porter qui insultait Stonehouse. Mme Porter arriva sur les lieux quelques instants après et poussant son mari, elle lui dit qu'elle allait arranger Stonehouse.

Elle commença alors à défiler une histoire incompréhensible à laquelle elle mêlait les insultes les plus basses, les paroles les plus sales. Le plaidoyer de M. Daniel Donahue, avocat de la défense, n'a pas été long. Son Honneur a déclaré qu'il n'y avait aucune preuve de la culpabilité de Stonehouse et a renvoyé la cause, ordonnant de remettre le prisonnier en liberté

Peptiron

contient le fer sous une forme agréable et efficace. Toutes les caractéristiques des préparations de fer plus désagréables antérieures ont avait objection sont supprimées dans ces

ELIXIR AROMATIQUE CORDIAL

qui ne fait aucun mal aux dents, ne laisse aucune flaveur d'encre ou de métal dans la bouche, ni de cause de constipation, quelle que soit la longueur de temps durant laquelle on le prend.

Peptiron guérit toutes les douleurs des nerfs, la faiblesse des nerfs et tous les degrés de débilité des nerfs.

REND LES JOUES ROSES

et les yeux clairs. Les jeunes gens regagnent et ne font aucun échec à la santé.

C'est le meilleur médicament et non narcotique, pour tous les désordres nerveux, tous les tempéraments et à toutes les périodes de la vie, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse.

Vendu par tous les druggistes $1.00. Fait seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

ATTAQUE BRUTALE

M. W. Silva reçoit deux coups de couteau à la figure

M. William Silva, 3 rue Queen, a été dardé trois fois à la figure hier soir vers neuf heures, comme il passait sur la rue Middlesex. Le blessé pense que son assaillant est un nommé Tony Flower. M. Silva restera marqué pour la vie avec ces blessures.

Tony Flower est sorti subitement d'une ruelle noire et après quelques mots prononcés à la hâte, il sortit un canif de sa poche et darda trois coups successifs à la figure de M. Silva. Il se sauva ensuite vers l'ouest de la rue Middlesex.

Silva se rendit chez lui tant bien que mal et fit panser ses blessures du mieux qu'on le put. Il fut ensuite conduit au bureau du Dr Sweetair sur la rue Westford, qui constata que les coups avaient été donnés avec une grande violence. Une des coupures, en travers de la joue, séparait la figure en deux parties. Elle a deux pouces et demi de long. Il a fallu six points de suture pour la refermer.

Une deuxième fendait la lèvre supérieure du nez à la bouche. On a fait la autre autres points de suture. La dernière blessure pour laquelle il a fallu deux points, est près de l'oeil gauche. Cette blessure est très profonde.

Ce n'est que tard que la police a été avertie de la chose.

La cause de cette attaque nocturne est probablement une chicane qui a eu lieu dernièrement dans la maison de Silva et à laquelle Flower a pris part. C'est jeudi soir que Flower aurait fait du tapage dans la maison de Silva. On l'a mis à la porte, ce qui l'a fait entrer dans une grande colère. Il n'est cependant pas resté aux alentours.

Comme Silva passait sur le rue Middlesex, hier soir, Flower arriva subitement à ses côtés et lui demanda: "Pourquoi ta femme m'a-t-elle mis à la porte?"

Silva répondit: "C'est parce que tu faisais du bruit." A cette réponse Flower sortit son canif et en frappa méchamment Silva. La police est aux trousses du coupable.

Au Fleur de Lis

Tout le monde se rappelle encore le brillant parti de whist que le club Fleur de Lis a donné dans les salles de l'Association Catholique, le printemps dernier. Cette organisation, jeune encore, avait fait les choses d'une manière admirable, qui lui mérite le magnifique succès qu'elle a remporté.

Les assistants à cette soirée attendaient avec impatience l'ouverture de la saison du whist cette année, dans l'espérance que le club Fleur de Lis les gratifierait d'une autre de ces charmantes soirées.

Leur attente n'aura pas été vaine. On nous apprend aujourd'hui que les dames recteurs du club ont décidé de donner un grand parti de whist, dans la salle de l'Association Catholique, mercredi, le 20 novembre prochain.

L'espérience des organisateurs ajoutée au zèle qu'ils mettent toujours à l'accomplissement des oeuvres qu'on leur confie, nous garantit que la soirée plus monsante, qui sera un succès encore plus complet que celle du printemps dernier.

POBTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est-à-dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraiches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle, Pharmaciens : Diplomés.

Cooley est arrete

La police a obtenu de nouveaux renseignements sur Cooley, qui est accusé du meurtre de Mme Joseph Caisse, commis le 5 courant en cette ville. On sait qu'il s'est sauvé de chez lui en traversant le Petit Canada et en passant par la rue Aiken. Cooley a été arrêté en face du magasin de Beaudry, 283 rue Aiken, par les bas prix qu'il y a vus. Il s'est ensuite sauvé mais les prix restent les mêmes: lard frais, en quantité, la rit, 9c la livre; steak de boeuf, 2 livres pour 25c; épaule fraiche, 10c la livre; petit lard maigre, 11c la livre; lard à beans, 10c la livre; fèves, 8c la quart; beur re de première qualité, 27c la livre; bon beurre commun, 20c; biscuits, 3, 4 et 5 livres pour 25c; prunes sèches 5c la livre; boudin, et saucisse, 8c livre; farine Gold Best, 55c le sac; bon thé, 33c la livre. Chez Beaudry, 283 rue Aiken, Petit Canada.

GARDE VIGILANTE

Pour quelle raison les bureaux de santé sont nécessaires pour la santé publique

Un ex-membre du bureau de santé, en conversation avec notre éditeur, disait récemment: "Vous seriez surpris de la négligence et de l'indifférence qui existent à l'égard des premiers principes des lois sanitaires et de la santé publique. Des gens bien mis sont souvent en faute sous ce rapport.

"Conséquemment, une vigilance constante est nécessaire pour enrayer ces genres de maladies avec leur menace à la santé publique."

Les gens montrent la même sorte de négligence et d'indifférence à l'égard du soin qu'ils doivent donner à leur corps, mais ils n'ont pas de bureau de santé pour les en avertir et toujours leur dire d'en chasser les impuretés. Il faut qu'ils soient leur propre bureau de santé pour le soin de leur corps individuel.

Avec les scrofules, le corps est dans une condition favorable pour la propagation des germes et des microbes de maladies, les impuretés du sang, la cause des scrofules, accordant la même occasion pour le développement des autres maladies comme font ces endroits malsains pour la suppression desquels les bureaux de santé ont été organisés.

La Father John's Medicine guérit les scrofules et toutes les maladies de la peau en chassant les impuretés, mettant l'estomac et le système nerveux en ordre. Elle est libre d'alcool ou autres drogues dangereuses ou de narcotiques. Un éminent spécialiste a prescrit cette médecine à feu le Rév. Père O'Brien il y a cinquante ans. C'est une médecine nutritive pour le sang et les nerfs et elle rend les organes du corps capables de faire leur travail comme il faut.

Achetez la bouteille de $1 qui contient trois fois la quantité de la bouteille de 50 cents.

J. T Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co., 141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.

J. G. BIRTWELL, 68 rue Whipple.

J. J. BARROWS, 735 rue Gorham.

B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.

F. T. CALLAHAN & CO., 159 et 175 avenue Lakeview.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview

C. E. COLLINS, Franklin House.

E. T. CUSHING & CO., Globe House.

H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.

D. T. FINNEGAN & CO., 693 rue Lawrence.

D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.

T. F. HOBAN, 19 rue Central.

J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.

C. L. MARREN & CO., 146 rue Gorham

W. P. NORRISSEY, 222 rue Suffolk.

J. H. Mc AFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.

A. RALLS & CO., 13 rue Adams.

D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.

ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.

L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

JOHN H. CLARK, Middlesex et South.

Embouteilleurs

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND, Bunker Hill Breweries, CHARLESTOWN.

C'est un Fait

Qui ne peut être nié que l'habitude de faire faire vos habits par nous est une bonne habitude, parce que vous avez satisfaction dans la qualité et la style et sont toujours suivant le cours du temps

LOUIS LEVASSEUR
TAILLEUR ET TAILOR

PAUL O. KABLE, Assistant.

ETABLIE EN 1870

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

Notes Locales

Les classes du soir de l'Ecole Textile s'ouvriront lundi.

L'ouverture du nouveau magasin de 5c et 10c s'est faite hier soir.

On ouvrira prochainement dans l'édifice de la Merrimac House, un nouveau magasin de thés et cafés.

Une nouvelle compagnie s'estam pilles vient de s'installer sur la rue Merrimack. L'ouverture se fera ce soir.

Mme Vve Célestin Geadron, qui était en visite depuis quelque temps chez sa fille, Mme J. A. Côté, de cette ville, est partie hier soir pour retourner à Winooski, Vt.

Un magasin de thés et de cafés, de marchandises japonaises et chinoises en général, sera ouvert prochainement sur la rue Middlesex. Le propriétaire est un Chinois.

Les cas de diphtérie se multiplient d'une manière alarmante en ville. Les mères ne sauraient trop prendre de précautions pour préserver leurs enfants de cette terrible maladie.

Dimanche soir, à 6h. 15, il y aura réunion des membres de la Sainte Famille, hommes et jeunes gens, à l'église St Joseph. Il y aura sermon et bénédiction du Très Saint Sacrement.

On nous apprend, ce matin, la nouvelle de la mort de M. Patrick Farrell, un des plus vieux habitants de la rue Gorham. M. Farrell est décédé au no 804 rue Gorham, à l'âge de 83 ans.

Mlle Emma Achin annonce à ses pratiques qu'elle est déménagée du no 1 Morey Block rue Salem au no 388 rue Fletcher, où elle sera heureuse de recevoir ses anciennes pratiques 19 0.

George Bérard, à l'emploi de la Merrimack Paving Company s'est fait horriblement briser un doigt hier après-midi en voulant placer le couvercle en fer d'un trou d'homme, sur la rue Perry.

Vingt-cinq ans d'expérience d'une pratique grande et variée ont prouvé la valeur du Tonique Favori du Dr Benoit. Vendu par tous les pharmaciens. Pour la toux prenez le Sirop Balsamique du Dr Benoit. En vente dans toutes les pharmacies.

M. Henry F. Gifford, de Lawrence, a été victime d'un accident à Glen Forest, cette semaine. Le cheval de M. Gifford a pris peur et est parti à l'épouvante. Dans sa course, l'animal a lancé le conducteur de la voiture sur la chaussée. M. Gifford s'est cassé une jambe en tombant.

D'après l'enquête faite par les intéressés dans le feu de la maison de M. Twiss, tout teste à démontrer que le feu a été mis par des criminels. M. C. B. Day, qui a le premier reconnaissances des flammes, dit que la porte de la grange et les fenêtres étaient ouvertes comme si elles avaient été enfoncées.

Tous les ans, à cette saison, A. G. Pollard & Co. reçoivent de la manufacture un certain lot de couvertes en laine qui sont imparfaites. Toutes ces couvertes sont offertes à une grande réduction du prix régulier Nous conseillons à nos lecteurs de se presser, car ils n'en ont qu'une petite quantité limitée chaque année.

George Williams, un cambrioleur qui a voulu commettre des déprédations à la maison de M. le colonel C. F. Woodward, a comparu en cour de police à Malden, hier. La cour a exigé $5000 de caution pour la remise en liberté du prisonnier jusqu'à la date de son procès qui aura lieu en cour supérieure, en cette ville.

M. et Mme J. Ulric Dufresne, de Trois Rivières, qui ont été les hôtes de M. et Mme C. H. Parthenais depuis quelques jours, sont partis jeudi pour Boston d'où ils se sont embarqués pour New York hier. M. et Mme Dufresne doivent aussi visiter Waterbury, Conn., Holyoke et Springfield, Mass., où ils comptent de nombreux amis.

MM. Pardoe & Bernier, marchands de chaussures, 251 rue Dutton, tiennent un grand assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants, aux prix les plus bas. Les styles sont les plus récents et les matériaux sont d'une qualité qui ne laisse rien à désirer pour l'usage. M. S. J. Bernier est un compatriote qui donnera satisfaction quant à l'ajustement.

Avis

Les personnes qui ont la première série complète de coupons donnant droits au cours d'accompagnement, devront les présenter dans le courant de la semaine prochaine, si elles veulent jouir des privilèges auxquels ces coupons leur donnent droit. On acceptera les coupons jusqu'à samedi inclusivement.

Celles qui auront complété la seconde série de coupons samedi prochain la 26, devront la porter avant mardi le 52 courant. Le nombre de leçons données gratuitement dans chaque ville étant limité, il faut que les personnes qui veulent suivre les cours se présentent immédiatement.

Visite paroissiale

Les Révds. Pères Oblats continueront leur visite paroissiale la semaine prochaine.

Le Rév. P. Amyot visitera les rues Riverside, Phœbe, Moody et Gardner Ave.

Le Rév. P. Campeau : l'avenue Decatur, les rues Salem, Gage et Dane.

Le Rév. P. Fournier : les rues Market, Adams, le côté est de la rue Hancock, Common, Fletcher et les rues avoisinantes.

Le Rév. P. Nolin : les rues Coburn, First, Second, West Third, West Fourth, West Fifth, Bridge jusqu'à la West Fifth.

Le Rév. P. Dubreuil : les rues Perkins et Ward.

Le Rév. P. Lewis : les rues Dane, Essex, Leeds, Orleans, Lakeview, Farmland Road, Garnet, Summer, Appleton et Thorndike.

Le Rév. P. Perron : les rues Hastings, School, Wilder, Staples, Wilburn, Baldwin, Liberty et Powell.

Le Rév. P. Dion : le côté sud des rues Cross et Broadway et toutes les rues jusqu'au canal Pawtucket.

ATHLETES ENTRAINES

Ils doivent etre tempérés dans leurs habitudes et éviter la dissipation pour obtenir du succes

Les athlètes dans leur entraine ment doivent suivre les règles de la diète et de l'exercice afin d'augmenter leur puissance d'endurcissement qui est la force vitale qui les rend capables de s'élever à l'effort suprême physique quand c'est nécessaire.

Les athlètes en entraînement font usage librement de la Father John's Medicine comme tonique de nourriture, parce qu'elle renforce le corps enlève de la force vitale à système qui se fortifie contre les rhumes, la pneumonie et les fièvres, que les athlètes sont susceptibles de contracter après leur grande épreuve physique.

Peter Regan, le directeur populaire de l'équipe du "basket ball" des Burkes de Lowell, Mass., dit :

"J'ai fait usage de la Father John's Medicine pour un rhume compliqué et une maladie de gorge de longue durée. Elle m'a guéri et j'ai gagné beaucoup en force."

Les médecines patentées avec leur alcool, leur morphine et leurs drogues empoisonnées doivent être évitées par les athlètes, parce que l'amélioration apparente est seulement une stimulation temporaire aux dépens de la force vitale du système.

La Father John's Medicine, la prescription d'un médecin régulier et un spécialiste éminent nourrit et augmente cette force vitale en nourrissant les tissus et en chassant les impuretés du sang. Elle fait cela parce que ses ingrédients sont purs, les seuls assistants de la nature tels que les médecins prescrivent pour la demande générale d'une force affaibli. Les bouteilles de $1.00 contiennent trois fois la quantité de la bouteille de 50c.

Socialisme vs Anarchisme

M. M. T. Berry, candidat du parti Socialist Labor pour gouverneur donnera une conférence gratuite, dimanche le 20 octobre courant, à 7h. 30 de Paprêt-midi, dans la Jackson Hall. Le sujet de la conférence est le socialisme vs l'anarchisme.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

SCHINCK—En cette ville, ce matin, Wilfred, enfant de Joseph et Olivine Schinck, est décédé au No 34 rue Ward, âgé d'un an et neuf mois. L'enterrement a eu lieu cet avant-midi.

NOUVELLES CONDENSEES

Une dépêche reçue de Montréal annonce que la première neige est tombée dans la métropole canadienne.

Il est sérieusement question à Boston de changer le nom du Post Office square et de l'appeler le McKinley square.

Un incendie qui s'est déclaré hier soir dans l'édifice de Parker, Holmes & Cie, rue Federal, à Boston, a causé plus de $50,000 de dommages.

La cour d'enquête Schley a siégé hier et s'est ajournée à lundi. Elle a entendu hier de nouveaux témoins tous favorables au contre amiral maintenant en retraite.

Une dépêche de Londres annonce que le duc de Norfolk, un des pairs catholiques les plus distingués de la Grande Bretagne, doit épouser bientôt Lady Alice Fitzwilliams, qui s'est récemment convertie au catholicisme

De Washington on annonce que le juge Charles H. Darling, de Bennington, Vt, sera nommé sous peu pour remplacer M. Frank W. Hackett, sous-secrétaire de la marine, qui a offert sa résignation.

Le multi - millionnaire Andrew Carnegie a offert $20,000 aux autorités de Revere, Mass., pour une bibliothèque publique, si elles veulent fournir un terrain et $2,000 annuellement pour son entretien. On croit que l'offre sera acceptée.

A South Woodstock, Conn., aujourd'hui, M. et Mme Benjamin Warneront célèbré le 69e anniversaire de leur mariage, à la résidence de Mme W. W. Mathewson, leur seule fille vivante. Les époux sont âgés respectivement de 96 et 93 ans.

On télégraphie de Montréal que le shérif a donné ordre de démolir l'échafaud qu'on avait construit pour l'exécution de Laplaine d'abord fixée à vendredi prochain. La date en a été remise au 13 décembre et l'on croit généralement que Laplaine ne sera jamais pendu.

On rapporte de St Jean, N. B., que les dépenses encourues par les membres de la British Army and Navy Veterans Association, de Boston, qui sont allés saluer le duc de York à son passage dans St Jean, N. B., seront défrayées par le gouvernement même de la province du Nouveau Brunswick.

Un accident a eu lieu hier à New York dans le nouveau tunnel qu'on est à construire pour les tramways rapides. Cinq ouvriers ont été tués et deux blessés. L'accident fatal a été causé par un écroulement subit et imprévu. Owen Bly, qui dirigeait les travaux, a été arrêté pour homicide et mis sous $5,000 de caution.

Les démocrates ont eu une grande assemblée, hier soir, dans la Faneuil Hall, Boston. Les orateurs ont été Josiah Quincy, candidat pour gouverneur, le juge Putnam, le Dr Coughlin, candidat pour lieutenant-gouverneur, l'ex congressman Fitzgerald et autres. Le Gén. Patriek A. Collins, qui a présidé, a été acclamé comme le futur maire de Boston.

ON DEMANDE — 25 hommes pour travailler aux tramways électriques. S'adresser à Félix Dubé, entrepreneur de pompes funèbres, angle des rues Merrimack et Austin.

FORTE AMENDE

Un Portugais paie $3,500 en cour des Etats-Unis

Boston, 19 — Dans la cour de district des Etats- Unis, hier, le juge Lowell a condamné Antonio Rogers, un capitaine de navire portugais, à $3500 d'amende pour avoir violé les lois du gouvernement américain concernant l'immigration.

On se rappelle que Rogers, en mai dernier, avait débarqué à New Bedford 110 immigrants de Fayal, îles Acores, qui appartiennent au Portugal. Ces immigrants ne furent pas soumis à l'inspection des agents d'immigration, de là la violation des lois américaines.

Rogers a plaidé ignorance de la loi, mais il a été tout de même convaincu. Il a payé le montant de son amende sans protester. On dit que le trafic pratiqué par Rogers a été remarquablement profitable.

GUERRE DE VOLEURS

Un député autrichien parle du conflit sud-africain

Vienne, 19 — L'unterhaus — la chambre basse du parlement — a élu hier le Dr Kaiser pour son premier vice-président. En offrant ses remerciements à ses confrères, le Dr Kaiser en a profité pour interpeller le gouvernement au sujet de son attitude sur la question de la guerre sud-africaine.

Il a insisté surtout sur le point de la nécessité de l'intervention de l'Autriche pour "mettre fin, par voie d'arbitrage, à la guerre de voleurs faite par la Grande-Bretagne. Celle-ci," a-t-il ajouté, "est obligée de se conformer aux exigences de l'humanité et de la loi internationale."

DEUX ANS DE PRISON

La coupable avait enlevé une jeune enfant

Boston, 19 — Mme Sadie Earnshaw, convaincue jeudi d'avoir enlevé Susan May Addison, l'enfant âgée de trois ans de M. et Mme John Addison, 104 rue Albion, a reçu sa sentence hier. Le juge Bell, qui présidait le tribunal, en cour supérieure, l'a condamnée à deux années de prison.

La motion de son avocat, en faveur d'obtenir un nouveau procès, a été rejetée.

RENDU FOU

Un ministre se tue pour ne pas voir le duc d'York

St Jean, Te, 19 — Le révérend Henry Black, chapelain du croiseur anglais de seconde classe, le Charybdis, est disparu d'ici depuis mercredi et on ne l'a pas revu depuis.

On craint généralement que le ministre se soit suicidé dans un moment d'aberration mentale causée par la visite prochaine du duc d'York qu'on a annoncé.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

LES
Poudres Impériales
Pour Mal de Tête

....Dissipent Instantanément les....

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.

Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle,
LOWELL PHARMACY.

Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

BOSTON THEATRE — THEATRE POPULAIRE DE LOWELL — Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Smoking Concerts. | Semaine du 21 Oct.

Chaque soir une bonne | Représentation de 1ère Classe | Artistes de premier ordre.

Suiv—JACKSON—Madrid
Artistes nègres de comédie.
LES SŒURS GORDON
Les meilleures boxeurs du monde.
ROCHEFORT ET MAY
Artistes caractéristiques.

BARTELLO
Grand Jongleur Comique.
FRANK COLLINS
Comique Ethiopien Populaire.
BOSTON RICOCHE
Nouveaux Tableaux Vivants reels.

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les soirs siegge gratis

amende sans protester. On dit que le trafic pratiqué par Rogers a été remarquablement profitable.

Lowell Opera House
— CE SOIR —
Et Demain, Matinée et le Soir,
M. JAMES O'NEILL
— DANS —
La Prodigieuse Production de Scènes de Liebler & Co.,
MONTE CRISTO
Artistes de Premiere Classe.
Prix, 25c, 50c, 75c, $1.

Lundi et Mardi Soirs, 21-22 Oct., Liebler & Co. Offrent
SAG HARBOR
La plus Grande Représentation Idyllique de James A. Herne, telle que produite au Théâtre Republic de New York.
Martha Rosse, Chrystal Herne.
Prix 25c, 50c, 75c et $1.
Billets en vente aujourd'hui.
Mercredi Soir, le 23 Oct.
MARY MANNERING
— DANS —
JANICE MEREDITH.
Billets en vente Lundi.

Music Hall
Ouvrira Samedi Soir le 19 Octobre
Sous la Direction de
Thomas & Watson
Miss MILDRED HYLAND.
Supportée par la Troupe à bon Rôles.
Samedi, Lundi, Mardi, Mercredi,
New York Day by Day
Jeudi, Vendredi, Samedi et Samedi Après-Midi,
"The SMUGGLERS"
Prix Populaires 10c 20c 30c
Billets maintenant en vente.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe.
Semaine du 21 Octobre.
SEYMOUR ET DUPRE
Acrobates "An Original Idea"
L'ARGENTINA
Danseuse dans une grande nouveauté électrique
CHARLES H. DUNCAN
Chanteur comique Lancashire.
LEW WELLS
Nouvelles créations nouveaux de comédie.
FREDERIC BUSH
Célèbre imitateur de premiere classe
GEORGE RELYARDO
Cabaret originale varieté.
GRANZ ET GRANZ
Empereurs et Impératrice de bicyclisme.
Nouveautés en peinture et jongleurs.
Matinee à 2.30 hrs. Le soir à 8.30 hrs.
Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 815-5.

DELTA-DIP

Le Dernier Succes en Corsets.

Il n'y a pas eu de corsets dans ces dernières années qui a eu autant d'approbation enthousiaste par les principaux tailleurs et les modistes de New York que cette invention remarquable. Vous êtes invité de l'examiner.

VENDU SEULEMENT AUX

Salons de Corsts,

204-206 RUE MERRIMACK,

Mme N. L. Wheeler.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 17.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les Jeux temoins

I

— Eh bien, écoutez-moi, dit-elle d'une voix précipitée qu'entrecoupait une sourde colère, écoutez-moi, Roger! Moi, je vous aime. Que voulez-vous, ce n'est pas ma faute, c'est plutôt mon excuse. Mais mon amour peut se changer en haine. Je suis d'une race qu'il faut redouter, extrême en tout. Je ne vous pardonnerai pas. Et si quelque jour il vous arrive malheur, souvenez-vous que, peut-être, je n'y serai pas étrangère.

Des mots s'écoulèrent sans apporter de changement dans cette situation. Par la force même des choses et sans que Roger eût pu s'opposer à cette rencontre, Julia et Mme Laroque se voyaient, tantôt chez l'une, tantôt chez l'autre, sans grande sympathie pourtant. Julia eut donc l'occasion de revoir fréquemment Roger. Chaque fois, quand elle ne pouvait lui parler, ses yeux suppliaient. Mais Roger restait inflexible.

Lucien continuait de n'avoir point de soupçons. Sa santé restait très chancelante, à la merci d'une indisposition, d'une imprudence, et Mme de Noirville, soit qu'elle voulût dissimuler, soit qu'elle voulût étouffer ses remords et chercher l'oubli dans l'accomplissement de son devoir, redoublait de soins envers lui. Quelques spéculations heureuses à la Bourse, dirigées par un certain Laveran, avaient mis à l'avocat momentanément à l'abri du besoin et lui permettaient de chercher des affaires. M. de Ferrand s'occupait, du reste, de le tirer d'embarras et sa haute recommandation devait lui être très utile.

La guerre avait été fatale à la fortune de Roger. La confiance avait disparu, et malgré la reprise des affaires qui suivit nos désastres, le coup qui avait atteint la maison Laroque était rude et il fallait toute l'intelligence, la prudence, l'énergie de Roger pour se maintenir à flot. C'est ainsi que Roger, faisant face avec peine à ses échéances, mais cependant ayant payé toujours, arriva à l'été de 1872 pendant lequel débute notre roman. Les difficultés que traversait la fabrique de la rue Saint-Maur étaient connues à Paris. On sentait qu'une fatalité, un hasard, moins que cela, un simple accident pouvait perdre cette vieille et honorable maison qui allait pourtant résister à bien des tempêtes et qui était sortie victorieuse de bien des batailles. Cet accident, ce fut la mort subite de Célestin Vaubernon, le manufacturier lyonnais, créancier de Roger. Vaubernon n'eut pas le temps de faire un testament, et sa fortune revint purement et simplement aux cadets, ni chargés ni conditions d'aucune sorte, à son unique neveu Laroquette, lequel fut mis en possession immédiate de l'héritage.

Quand les affaires de cette succession furent réglées, un jour, dans l'après- midi, un jeune homme de vingt- cinq ans environ, très brun, grand, large d'épaules, se présenta chez l'avocat et demanda à parler à Julia. C'était le boursier auquel de Noirville avait eu affaire. Julia le connaissait de vue. Elle l'avait rencontré plusieurs fois dans le cabinet de son mari. Et même un jour qu'il attendait au salon, le dos tourné, que Noirville le reçût, elle avait eu une surprise singulière. Elle l'avait pris pour Laroque et s'était avancée vers lui en disant:

— Roger, un mot.

Il s'était retourné et elle avait jeté un cri. C'était Luversan. Même port de tête, même taille et même carrure, même barbe brune broussaillense. Mais là se terminait la ressemblance. Les yeux étaient durs, la cornée marquée de fibrilles rouges. Le nez était plus large, les narines mobiles; le front était plus bas, les sourcils plus touffus.

Qu'est-ce que cet homme? Rusé, intelligent, sans scrupules, il avait débuté par être employé dans les maisons de commerce. On l'avait vu au Louvre où il était resté un an. Pendant la guerre, il avait disparu. Il flotta d'une armée à l'autre, espionnant pour le compte des Français et des Allemands, ayant un but, qui était de s'enrichir pour se lancer ensuite, la paix revenue.

Durant les jours qui précédèrent la bataille de Coulmiers. Laroque, alors maréchal des logis, suivait une route de la forêt de Marchenoir, envoyé en reconnaissance avec une trentaine de cavaliers commandés par un lieutenant. Un paysan accourut l'avertir qu'une grand'garde d'infanterie prussienne, composée d'une vingtaine d'hommes, venait de s'installer à deux kilomètres de là, à la ferme des Manières. Le lieutenant fit un signe à Roger qui se rangea auprès de l'homme qui lui montrait son revolver tout armé:

— Si tu nous trompes, je te brûle la cervelle!

Le paysan, un garçon de haute stature, très brun, ne répondit pas mais le regarda avec une insistance particulière, comme s'il l'avait déjà vu. Ils s'approchèrent du poste et l'entourèrent. Après avoir fait mine de résister, les Prussiens mirent pas les armes et les Français étaient sans défiance quand, des caves, des greniers, des granges, des écuries, des remises, sortirent deux cents fusils à aiguilles et deux cents casques de cuir. Ils étaient tombés dans un piège. Roger, furieux, chercha partout le traversan. Il avait disparu. Heureusement. Il n'était pas le soir même en traversant Marchenoir.

Trois jours après que l'armée allemande, battue, eut abandonné Orléans, Roger vit passer, sur la place du Martroi, un paysan qu'il crut reconnaître pour celui-là même qui les avait trahis. Il le suivit. C'était bien lui, en effet. Roger l'arrêta, aidé par des camarades. Deux heures après, l'homme était jugé et condamné à passer par les armes. Il avait déclaré qu'il s'appelait Mathias Zuber, de nationalité luxembourgeoise; il avoua qu'il était venu au camp français pour espionner. L'exécution fut remise au lendemain, dès l'aube. Le matin, quand le peloton se présenta à la prison, on chercha vainement le condamné. Il avait descellé un barreau, s'était jeté dans la cour, avait étourdi dans sa chute le soldat de faction, étranglé avant d'avoir pu pousser un cri, et, sous le couvert de la capote de l'uniforme français, il avait pu s'évader. On avait retrouvé deux lignes, gravées en grandes lettres, dans le plâtre de la muraille de sa cellule:

"Au sous- officier de cavalerie qui m'a fait arrêter et qui a failli me faire exécuter.

"A charge de revanche!

"Mathias Zuber."

Mathias Zuber et Luversan étaient le même homme. Mme de Noirville, prévenue par un valet de chambre, entra au salon où l'attendait l'aventurier:

— C'est à moi, monsieur, que vous voulez parler?

— Oui, madame.

— Je vous écoute, dit-elle, un peu anxieuse, car cet homme l'effrayait vaguement, sans qu'elle pût deviner pourquoi.

Il se recueillit un instant. Puis, d'une voix brève et rude, où il n'y avait presque point d'accent tudesque, et il se mit à lui dire ce qu'il était d'abord, ce qu'il rêvait encore. Ce qu'il était? Ce qu'il avait été? Peu importait, disait-il à Mme de Noirville! Ce qu'il était intéressant de savoir, pour elle, c'est qu'un jour, aux magasins du Louvre, il avait surpris le secret de ses amours avec Roger et de cet emprunt qu'elle avait fait pour échapper au scandale d'un procès avec son mari. Ce qu'il rêvait? La vengeance!

Il voulait se venger de Roger; peu importait encore, à Mme de Noirville, de savoir d'où venait sa haine, et comment était né son désir de vengeance. Pourquoi il lui disait tout cela? Parce qu'il avait surpris le dénouement de la liaison de Julia avec Laroque et deviné que Julia elle- même haïssait cet homme. Comment se vengerait-il? C'était son secret. Mais la vengeance serait complète, irrémédiable.

Effarée, Julia l'écoutait. Tout, en cet homme, respirait la haine. Et elle tremblait d'être ainsi à la merci d'un inconnu. Elle voulut, d'abord. Mais il partageait le secret de son amour. Il était entré dans le mystère de son cœur. Il per. Et il avait exploité cette ressemblance. Il était venu à Ville-d'Avray pour voler, non pour assassiner. Il avait compté profiter du sommeil de Laroustte, qu'il était venu voir une fois afin de se renseigner sur le logis, pour le dépouiller sans être vu. Il ne s'était pas attendu à la résistance du malheureux. Alors, fou de peur, il le tua, pour ne pas être accusé, parce que Laroustte l'avait reconnu.

Le remboursement à Laroustte avait provoqué chez Roger un sombre désespoir. C'était la ruine. Les amis auxquels il s'adressa et qui, du reste, connaissaient depuis longtemps sa situation gênée, ne lui offrirent que des secours dérisoires. En vain, frappa-t-il à toutes les portes. Il trouva partout défiance et froideur. Il se vit perdu. Seul, Lucien l'aimait assez pour lui sacrifier sa fortune, s'il avait été riche, mais il était pauvre et ne pouvait lui être d'aucun secours. Il avait donc quitté son bureau vers trois heures et couru dans Paris, dans pensées, au hasard des rues, cherchant à se fatiguer le corps pour échapper au souvenir. A dix heures, il se retrouva, ramené par l'instinct, devant la gare Saint-Lazarre. Il avait oublié de dîner; mais il n'avait pas faim.Seulement, une soif brûlante le dévorait. Il but, debout à la terrasse d'une brasserie. Il prit le train et, une demi-heure après, descendit à Ville-d'Avray.

(A Continuer)

Tout le Monde le Dit!

Les Meilleurs Vins vendus en Ville sont ceux qui sont faits par

NARCISSE

Lachance

119 RUE CHELVER.

Un choix varié et toujours satisfaisant.

TAXES

Avis du Collecteur.

Les evaluateurs n'ont remis entre les mains du Collecteur de Taxes, la LISTE DE TAXE pour 1901, laquelle, le collecteur vous prie, par la présente de prendre en avis que les Statuts de l'Etat et les ordonnances de la Cité de Lowell, les montants évalués par eux aux personnes nommées dans cette liste, et il maintenant prêt à recevoir le paiement des dites taxes à son bureau à l'Hôtel de Ville. Quand une Poll Tax aura été mise et évaluée, la Taxe est due et si elle n'est pas payée conséquemment le Collecteur a tous les pouvoirs et tous les droits par les Statuts Generaux.

Les contribuables sont priés promptement pour la collection des Poll Taxes.

Il est demandé aux personnes contre les dites quants de payeurs de Poll Taxes et de taxes personnelles à ce vers le premier de Novembre intérêt au taux de six par cent par année sera chargé sur toutes les taxes qui n'auront pas été payée le 30 Octobre 1901 jusqu'à ce qu'elles soient payées; et huit intérêt sera ajouté et sera considérée une partie desdites taxes. Les Poll Taxes sont évaluées sur tous habitants mâle au-dessus de l'âge de 20 ans sur les immeubles non divisés, chaque artiste est sujet à la taxe. Une erreur dans le nom de la personne taxée n'annulle pas la collection de la taxe. Chaque associé est sujet à toute la taxe evaluée sous le nom de la société.

Si un batiment avance en changeant sa residence depuis le premier de Mai, on pour toute autre cause, on n'est pas son memoire datée, il sera de la taxe au lieu de sa residence par un avis et un nouveau memoire sera fait sur application au bureau du Trésorier et du Collecteur de la Cité et une taxe a été evaluée.

Les contribuables sont requis de prendre memoire de leur taxe quand ils recevront leurs memoires et de faire les corrections immédiates et faciliteront les affaires du bureau.

LA TAUX DE LA TAXE POUR 1901 EST $18.00 PAR $1000.00.

Bureau de Bureau—De 9 hre A. M. à 4 P. M. *Pour les commodités du public payant à son le Bureau du Collecteur sera ouvert, le soir de la manière suivante: Lundi, Mardi, Mecredi, Vendredi et Samedi, de 7 à 9 P. M.*

Il est nécessaire de demander de Taxe à votre residence du 1er Mai 1901 et apporter-le avec vous.

ANDREW G. STILES,

Treasurer et Collecteur de Taxes de la Cite de Lowell.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payee. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Bridge. 19 o.

ON DEMANDE—Une servaise dans une petite famille canadienne. S'adresser au No. 344 rue Stackpole, Belvidere. 19 o.

ON DEMANDE—Immediatement de bonnes couseuses pour travailler dans les habits d'hommes (coat maker.) S'adresser a M. A. Caron, 423 rue Merrimack. 19 o.

ON DEMANDE—Une femme ou une fille pour servir les tables et aider dans la maison. S'adresser au No 68 rue Cabot. 19 o.

ON DEMANDE—Une grande chambre ou deux petites chambres non meublées dans le voisinage de l'eglise st-Jean Baptiste, second etage preferé, s'adresser J. O. U. L. a la pharmacie Aiken. 19 o.

ON DEMANDE—Des agents pour prendre des polices d'assurance contre les accidents et les maladies. Pas besoin d'experience. Avantages exceptionels. Des personnes qui ont déjà un emploi peuvent augmenter leur revenu en se faisant nommer agents speciaux. Continental Casualty Company, capital $300,000. Walker et Parker, agents generaux. 36 rue Central, chambre 3. 19 o.

ON DEMANDE Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations a domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'age. Adresser a P. O. Box 1260, Lowell.—1 9 o

ON DEMANDE—Immediatement des personnes des deux sexes, ayant quelques notions de musique pour agir comme agents pour une nouvelle publication de musique indispensable a toute personne lisant reside dans l'art de la musique et surtout a ceux qui desirent de devenir accompagnateurs. Des personnes actives peuvent se faire un salaire de $10 par semaine. S'adresser le soir au No. 208 rue Suffolk, près de la rue Merrimack. J. A. Didier, suiter.

EMPLOI DEMANDE— Un jeune homme sachant parfaitement les deux langues, la tenu des livres et l'arithmetique, demande une position. Peut fournir bonnes references et certificats.—2 ans d'experience S'adresser au bureau de l'Etoile.

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage de la maison. La place est permanente. On exige de bonnes recommendations. S'adresser a Simeon Lagasse, 326 rue Hildreth. j.a.o.

ON DEMANDE—Une demoiselle ou une dame qui se rendrait utile a une malade et aussi qui pourrait se occuper de l'ouvrage de la maison. S'adres-er au no 27 Campo St. j. n. o.

ON TROUVERA—Un bon logis tout meublé a de bonnes conditions en s'adressant a L'E toile. j. n. o.

A LOUER—Logis avec toutes ses fournitures, meubles, etc., a prix moderes. S'adresser a l'Etoile. j. n. o.

CHAMBRES A LOUER—Eaux chaude et froide, avec privilege de chambre de bain, s'adresser au no 15 rue Austin, ou face en presbytere. j. n. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campo, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser a Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Magasins tres bien situes, de bonne grandeur, angle de la rue Aiken et de la Lawrence Avenue, je ne pas par semaine. Petits logements de 4 chambres a $1 par semaine. Autres logements de 5 chambres, a tres bas prix, a l'angle de la rue Perkins et de la rue Aiken. 25 o.

A LOUER—Encore 3 logis de 4 et 5 chambres, directement sur la Lawview Avenue, près de toutes les manufactures, $1.50 et $1.75 par semaine, etuves et plaisants. Venez tout de suite les voir. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Sixth. Simeon Lagasse.

A LOUER—Des logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix tres modereés. s'adresser au no 56 rue Tucker.

A VENDRE—Un poele de salon. S'adresser a Mme Veuve Helene Sicard, 18 Langley Place. 19 o.

A VENDRE—Magnifiques lots à vendre, s'adresser à M. C. Rousalin, 3 rue Salem. j n o

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut, centres, près des chars électriques et de l'école. Conditions faites. S'adresser à Evaine ferrand, no 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilfoile. j. n. o.

MR J. H. BEAULIEU, 376 Lakeview Ave. vient justement d'ouvrir une succursale de son magasin au No 376 rue New Hampshire, où Mlle Anna Combier sera heureuse de vous montrer une nouvelle ligne de marchandises seches dans son assortiment.

LECONS DE PIANO—Mme Philéas Champagne, la seule pianiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner les accompagnements sur l'orgue etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 725 rue Aiken. 30

VICTOR GELINAS,

586 RUE MERRIMACK.

Epiceries et provisions. Specialité—Service des familles à domicile.

VITAL ROBERT,

63 rue Central, Maisons a Vendre

J. A. FOISY, 15-17 Aiken Avenue BOULANGER ET PATISSIER.

Creme a la Glace faite sur commande.

Nouveaux Taux!

Telephones Gratuits!

La New England Telephone and Telegraph Co.

Annonce des taux nouveaux et plus bas!

Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.

Pour informations, s'adresser au gérant.

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

17e LECTURE

Une profonde émotion, une sorte d'effroi l'envahit. Il ne pouvait croire à ce changement total, à cette radicale transformation accomplie inopinément en lui, sans lui. D'un côté, il était tenté de se lever; de l'autre, il se résistait. Il n'osait faire un mouvement; il n'osait constater et vérifier; il n'osait se prouver à lui- même, par un acte extérieur et matériel, la réalité du Miracle. Son coeur croyait, mais son esprit doutait; et ce doute, pour être inexpugnable, se réfugiait dans l'humilité: "Oui! oui! la sainte Vierge aurait pu me guérir, mais je n'en suis pas digne." Et il se débattait, terrifié, contre l'impulsion intime qui le portait à se mouvoir et à se dresser. Mais à ce sentiment de sa guérison se joignit alors une force mystérieuse, une force physique, qui se saisit de son corps, tendant à le soulever. Ainsi que Jacob, il lutta encore avec l'Invisible.

"Si je me trompais, si c'était une illusion, si j'allais tomber, si j'allais faire un faux miracle, est-ce que ce ne serait pas comme une confusion pour la sainte Vierge?.. Plus tard, quand je serai mon maître!"

Et la force qui le sollicitait se fit de plus en plus impérieuse, sans cesser d'être maternelle. La résistance devint impossible: le prêtre vainc- se leva et se prosterna à genoux.

La sonnette de l'Elévation retentissait en ce moment.

Pour guérir ce ministre du Seigneur, la très sainte Vierge avait voulu choisir l'instant indéfinissable où se touchent la Terre et le Ciel. Tandis que le divin Fils, suivi de l'adoration de ses Légions d'Anges, descendait invisiblement sur l'autel, la Vierge Mère prenait par la main le prêtre paralytique, le relevait de son infirmité, le guérissait et le présentait au Christ Rédempteur.

En quittant l'autel avec le célébrant pour rentrer à la sacristie, Antoine aperçoit l'abbé de Musy agenouillé et immobile, la tête dans ses mains. Il ressent à ce spectacle une violente commotion. Mais telle est, même au fond du coeur des plus croyants, la tendance au doute, que la crainte domine la foi. "Il aura fait quelque prodigieux effort, pense-t-il..... mon Dieu! mon Dieu! Il va s'affaisser, il va mourir!"

Et sous l'impression de cette crainte, il accourt aussitôt. Se plaçant à son côté, il se tient prêt à le soutenir, dès qu'il le verra chanceler.

Un temps relativement long s'écoule ainsi..... Enfin M. l'abbé de Musy fait un mouvement et se lève.....

Bouleversé et tremblant, l'ami fidèle avance précipitamment la chaise de malade pour que le Paralytique puisse s'asseoir.

Mais le Paralytique refuse d'un geste et répond:

— La sainte Vierge vient de me guérir.

Puis d'un pas calme et ferme, il se dirige vers la porte de sortie.

L'abbé Antoine était sans parole, et son pas, à lui, n'était ni calme ni ferme. Jamais de sa vie il n'avait connu son bienfaiteur autrement qu'infirme. La sueur de l'épouvante mouillait son front. Il suivait M. de Musy. Dans son trouble, et comme si toute cette illusion allait s'évanouir brusquement, il emportait à tout hasard le fauteuil roulant.

Assis sur le siège de sa voiture, le cocher attendait. En apercevant l'abbé Antoine, il descend pour l'aider à transporter son compagnon. Mais, étonné de le voir avec ce fauteuil dans les bras:

— Où est votre infirme? demande-t-il.

— Me voici, répond le prêtre de majestueuse et imposante stature, qui était arrivé en même temps que l'abbé Antoine à la portière du landau. La sainte Vierge m'a guéri. La voiture m'est inutile. Nous irons à pied à la Grotte.

Le cocher stupéfait tourne les yeux vers celui qui lui parle et reconnaît dans cet homme plein de vie, de force et de santé, l'ancien Paralytique de tout à l'heure. Il ne croit l'objet d'un rêve. Tout son articulé expire sur ses lèvres. Son regard rencontre celui de l'abbé Antoine, et leurs troubles se comprennent. Il prend la chaise et la met dans sa voiture.

Au seuil de la plate- forme, les deux prêtres s'embrassent en pleurant.

(A suivre)

LES ENFANTS D'ECOLE

Il en meurt trois fois plus dans la ville que dans la campagne

La moitié des enfants n'atteignent pas l'âge de dix ans et il en meurt trois fois plus dans les villes que dans la campagne. Les enfants meurent parce qu'on n'en prend pas soin.

Si l'enfant est malade, abattu, comme vous dites, neuf fois sur dix c'est à cause du manque de protection contre le temps. Si l'enfant a le rhume, prenez garde à la médecine que vous prenez. Par-dessus tout, soyez certain qu'elle soit pure, qu'elle ne soit pas une simple mixture de stimulant ou de drogues empoisonnées, telles que la morphine, l'alcool, etc, que contiennent les médecines patentées.

Pour une médecine pure, nous conseillons une guérison pour le rhume d'enfant, une nourriture pour le petit, quelque chose qui donnera de la vigueur et de la force au système, la Father John's Medicine est sans égale. On ne peut mal parler de ses mérites qui ont été essayés et prouvés pendant un demi-siècle,puis qu'elle a été recommandée par feu le Rév. Fr. John O'Brien, pour ne pas dire qu'elle a été prescrite par un spécialiste éminent.

Aucune preuve meilleure de sa valeur pour les enfants n'est nécessaire que le fait qu'elle a été employée dans l'orphelinat de St Pierre, de Lowell, Mass., pendant des années et elle est encore employée aujourd'hui. Il serait impossible de trouver un lot d'enfants avant meilleure santé que ces petits dont on prend un aussi grand soin dans cette institution. Achetez la bouteille de $1.00 qui contient trois fois la quantité de la bouteille de 50c.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guerir, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont eu traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 120 West 12th St., New York.

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames. Robes, Manteaux, Châles, Mouchoirs, Plumes, etc.

Pour Messieurs. Habits, Pantalons. Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Telephone 322-4.

Lisez L'Etoile

M. BELLEFONTAINE & CIE.

EPARGNEZ votre ARGENT

En vous procurant une des plus belles HORLOGES du 20ième siècle à un prix populaire. HORLOGES telles que vignette, avec arche et cloche dorée, se montant tous les 8 jours, sonnent les heures et les demi-heures et vous font entendre le plus beau son que vous puissiez désirer.

GARANTIES POUR 5 ANS,

Vendues partout $12.00, Notre prix $7.50.

Horloges de cuisine avec réveille-matin et mouvements en cuivre de première qualité. Garanties pour 5 ans.

Vendues partout $6.00. Notre prix $3.50

Nous les vendons payables à la semaine ou argent comptant.

Venez nous Voir

ET VOUS SEREZ TOUJOURS CERTAINS D'AVOIR LE BON TEMPS.

M. BELLEFONTAINE & Cie., 267 rue Aiken, Petit Canada.

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et la meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crèmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Toutes les marchandises sont mises dans des glaces pour qu'elles soient tout a fait fraiches agreables au gout.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces regles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, White Rose, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Telephone 105-2.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Prop de l'eglise St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain bru le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a 10 a. m. et 4 a 8 p. m.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne!

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajoutés avec soin.

Telephone 644 2.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts éléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est tres supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérilizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandes-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, fils John de Korper en sacon et en baril, Winkey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis—Moise Bisonnet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drisan, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem Tél. 447-5.

Anciens place de J. W. Parsis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, soupers, enterrements, etc.

Tous les premiers choix.

Angle des rues Merrimack et Austin. Telephone 985-6.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Alex Harvard, Jones et Pearson, Lager Harvard.

Grandes familles une spécialité. Excellent restaurant en connection avec l'établissement

SAM SING,

Blanchissage de première classe.

73 rue Cabot, Lowell, Mass.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats Unis

FALL RIVER, MASS

— M. l'abbé Prévost, de l'église Notre- Dame, ainsi que M. l'abbé Gaboury, de l'église du Sacré-Coeur, de New Bedford, sont partis pour la Nouvelle- Ecosse, où ils passeront une semaine de vacances.

— M. William Gaudreau, domicilié au No 222 rue County, vient de recevoir d'intéressantes nouvelles de son frère Charles Gaudreau, actuellement soldat aux îles Philippines.

Le brave soldat fait partie de la compagnie K du 9e régiment d'infanterie stationné dans l'île Samar.

Après avoir donné brièvement des détails sur sa santé qui, écrit-il, ne laisse pas trop à désirer, M. Gaudreau fait un tableau intéressant de la vie qu'il mène dans ces régions éloignées. A côté des nombreuses privations, il jouit cependant de beaucoup d'heures de plaisir. Le jeune soldat espère d'ailleurs être bientôt rendu parmi les siens.

LEOMINSTER, MASS

— M. Nahum Harwood part lundi prochain pour faire le tour du monde. Il sera absent pendant sept mois. Durant son voyage M. Harwood passera en France, en Allemagne et ailleurs. De là il ira aux Indes, en Egypte, arrêtera voir nos possessions Philippines et rendra ses possessions philippines et rendra une visite aux Boxeurs.

MANCHESTER, N. H.

— Sa Grandeur Monseigneur Bradley, dont la santé laisse beaucoup à désirer, est parti pour un voyage de quelques semaines dans le sud, pour se rétablir.

— Le club Ste Marie a donné mercredi soir à la salle de l'Opera sa première représentation dramatique de la saison, devant une salle comble. Le succès obtenu fait honneur aux jeunes acteurs et récompense dignement le dévoué directeur du club.

— M. et Mme Georges Blanchette et leur fille Mlle Berthe sont partis pour New York, Philadelphie et Washington.

NASHUA, N. H.

— La société des Débats de Nashua s'est organisée mardi soir pour la saison. Elle compte parmi ses membres plusieurs jeunes Canadiens-français.

— La St Jean- Baptiste a eu son assemblée régulière mardi soir. On s'est occupé entre autres choses des préparatifs du bazar qui aura lieu dans quelques jours.

M. J. S. Lapierre, de Lowell, promoteur enthousiaste de nos sociétés canadiennes, assistait à cette assemblée. Inutile de dire que les quelques remarques qu'il a fait ont été fort appréciées de ses auditeurs.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles diverses de tous les districts de la Province de Québec

ST HYACINTHE

— Les milliers de curieux qui s'étaient transportés à la gare du Grand Tronc, mercredi après-midi, patiemment dans la vase et dans l'eau depuis des heures, dans l'attente de voir le Duc, ont été fort désappointés de voir le train royal, ainsi que le train du gouverneur général qui le précédait, passer tout droit sans même ralentir sa marche.

QUEBEC

— On annonce que l'une des jeunes Canadiennes qui ont eu l'année dernière l'héroïque courage de partir de Québec pour aller consacrer leur existence à l'oeuvre des missions dans le Sud-Africain, Mlle Marie- Anne Lacienne Bégin, fille de M. Louis Bégin, de Bienville, Lévis, est morte le 12 septembre dernier, au Sanitorium le Berea, à Durban.

— M. J. A. Bernier, organiste et maître de chapelle de St Sauveur qui a joué avec tant de succès sur le grand orgue du temple de la Musique de Buffalo, en présence d'appréciateurs compétents du monde entier, part pour aller se perfectionner et compléter ses études musicales sous l'oeil des grands maîtres de l'art de Paris. M. Bernier est frère de M. Alphonse Bernier, avocat, et autre monsieur de talent, organiste distingué de l'église de Notre- Dame de Lévis.

OTTAWA

— M. J. E. Marier, bien connu en cette ville, est candidat à la position d'inspecteur sanitaire de la ville d'Ottawa.

RIMOUSKI

— Une nouvelle localité du comté de Gaspé, diocèse de Rimouski, vient d'être érigée officiellement en paroisse par proclamation du lieutenant -gouverneur; c'est Ste-Cécile de Chlorydorme.

ST JEAN

— Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, a donné la confirmation jeudi dernier aux élèves du couvent de la Congrégation Notre-Dame.

— M. N. H. Beaulieu, avocat de cette ville, malade depuis longtemps et voyant son état rempirer, s'est décidé, ces jours derniers, à aller subir un traitement dans un hôpital de Montréal.

— M. Joseph Lord, ci-devant cultivateur de la paroisse de St Jean, est parti, ces jours derniers, avec sa famille, pour aller demeurer à New York.

CHICOUTIMI

— Deux hommes se sont noyés dans la région du Lac St Jean, en travaillant au flottage des billots. Ce sont Alfred Villeneuve et Joseph Bouillane. Le corps de Villeneuve a été retrouvé.

Les deux victimes de cet accident sont mariés et pères de plusieurs enfants.

JOLIETTE

— Le mouvement dans la vente de la propriété foncière s'accentue de jour en jour; la construction de nouvelles maisons et des améliorations dans les anciennes continuent en plusieurs points de la ville. Les services des maçons, des briquetiers, des charpentiers, des menuisiers et des plâtriers sont mis à réquisition plusieurs mois à l'avance. Ainsi outre plusieurs constructions à faire sur la rue Manseau, il y aura deux nouvelles constructions à élever sur la rue St Barthélemy, par M. Alphonse Durand; un élégant édifice destiné à des bureaux, que M. Edouard Fisk est à faire construire sur la rue Notre- Dame, voisin de son vaste pâté de maisons sur la place Lavaltrie; une autre maison commencée au coin des rues St Charles Borromée et de l'Etang, ainsi que plusieurs autres.

PETITE MARTYRE

Sa grand'mère cause sa mort par accident

Halifax, 19—Mary, la petite fille, âgée de trois ans, de Frank Marohy, de Roxbury, Mass, a été la victime hier d'un accident fatal à Montague, île du Prince- Edouard.

L'enfant jouait autour de la maison quand, en voyant venir sa grand'mère, elle se précipita vers elle pour l'embrasser. La vieille femme portait une théière remplie d'eau bouillante et le choc la fit renverser.

La pauvre enfant fut ébouillantée et elle succomba en moins de vingt minutes aux transes d'une agonie indicible.

LE PAPE EST BIEN

Le Vatican dément plusieurs rumeurs mensongères

Rome, 19 — On a cru devoir démentir officiellement les rapports qui ont circulé à diverses reprises dans les journaux à l'effet que le pape était sujet à des faiblesses périodiques. Le démenti vient du Vatican même.

Sa Sainteté Léon XIII est en parfaite santé. Hier encore, il a reçu plusieurs cardinaux, d'autres prélats et un grand nombre de visiteurs venus de l'étranger.

"Hello Central!"

"Give me 186-13. I want Frank M. Brogan to insure my property. The weather is getting cold now and fires are becoming more numerous. Now is the time to insure."

UN DRAME A MONTREAL

Un citoyen bien connu mortellement blessé

SON AGRESSEUR ARRETE COMPARAIT EN COUR

La victime est mourante dans un hopital

Montréal, 19 — Un malheureux incident, qui pourrait avoir des suites fatales s'est passé jeudi soir, vers 10.30 heures, au coin des rues Dorchester et St Laurent.

Comme résultat, M. Zotique Dansereau, hôtelier, est à l'heure qu'il est presque mourant, à l'hôpital Général, et un autre personnage du nom de Bissonnette, est détenu en prison comme responsable de l'affaire.

Georges Etienne Bissonnette est âgé de 28 ans. C'est un ancien constable spécial, domicilié rue Berri, No 652.

C'est un jeune homme de bonne apparence, taillé en Hercule, et jouissant d'une excellente réputation.

Il a comparu hier en cour de police, sur une accusation de voies de faits graves, contre laquelle il a fait enregistrer un plaidoyer de non coupable.

On donne deux versions de l'incident. D'après ce qui a été raconté à la police, il y aurait eu une querelle, au coin des rues St Charles Borromée et Dorchester, au cours de laquelle Bissonnette aurait été frappé par un petit homme faisant partie d'une bande de quatre. La bataille ne dura que quelques secondes, et lorsque la police arriva, tout était calme. Plus tard les officiers de police furent de nouveau appelés à la rue St Laurent, où un homme gisait sur le trottoir et un autre marchait rapidement près de la rue Dorchester. Ce dernier fut désigné au caporal Bélanger, comme ayant frappé l'autre homme et il fut arrêté dans une buvette voisine. Des amis du blessé dirent que le nom de celui-ci était Zotique Dansereau, et comme l'infortuné était apparemment grièvement blessé, on le transporta à l'hôpital Notre- Dame. Son assaillant déclara se nommer Georges E. Bissonnette et fut confié à la garde du constable Hogg, du poste No 4.

Bissonnette rapporte qu'il se tenait au coin, lorsque quatre hommes passèrent et se moquèrent de lui. Il s'ensuivit une prise de bec au cours de laquelle il aurait été frappé par Dansereau. Il entra ensuite dans une "saloon", où après avoir pris une consommation, il décida de sortir les quatre hommes. Il les vit alors qui se dirigeaient vers le bas de la rue St Laurent. Alors apercevant Dansereau, il le terrassa et le jeta par terre. Bissonnette revint alors à la "saloon", où on l'arrêta. Bissonnette prétend avoir été provoqué, mais d'autres affirment que Dansereau n'a pas frappé le prévenu.

LA PICOTE A BOSTON

Sept victimes sont trouvées dans la même maison

Boston, 19 — On a rapporté hier au bureau de santé une des pires afflictions qu'une seule famille ait été jusqu'ici obligée de subir: dans la maison de John Call, rue Saratoga, East Boston, on a trouvé sept victimes de la petite vérole. Les patients sont tous des enfants et des petits- enfants de M. Call et de sa femme, Elisabeth.

Mercredi dernier, M. Call lui-même fut enlevé de sa demeure parce qu'il souffrait de la terrible maladie. Il avait été malade trois semaines avant que le médecin de la famille pût constater le caractère réel de la maladie, et c'est de lui que les autres membres de la famille ont contracté l'épidémie.

On craint fort que de nouveaux cas se développent dans les environs.

Jeudi les autorités se sont mises à surveiller l'habitation et elles ont trouvé que les personnes suivantes étaient atteintes de la même maladie: Frank Call, âgé de 26 ans; Alice, 16 ans; John, 24 ; Edward, 9 ans; Elisabeth Buchnan, une fille de M. Call, qui est mariée, et ses deux enfants. Tous ont été conduits à l'hôpital des pestiférés.

UN SCHOONER SOMBRE

Le Vénézuela perd une forte somme d'argent

Willemstad, île Curaçao, 19 — Un schooner arrivé ici aujourd'hui de l'île Aruba, située au nord-ouest de Curaçao, a rapporté une histoire étrange:

L'Arenda, un schooner vénézuélien parti de La Guayra en route pour Maracaibo aurait été coulé à fond dans la nuit de dimanche au large de l'île d'Aruba. Il avait à bord une certaine somme d'argent, dont on fixe le montant de vingt-cinq à cent mille dollars, destinée à payer les troupes du gouvernement du Vénézuela, actuellement en campagne.

L'équipage aurait réussi à atterrir en se servant d'une chaloupe de sauvetage.

L'argent, d'après les suppositions, aurait été prélevé à Caracas, il y a une quinzaine de jours, de la banque du Vénézuela par le Président Castro. S'il a été réellement perdu, c'est une perte sérieuse pour le gouvernement de cette petite république.

Le désastre du schooner Aranda est pour le moins suspect, car le temps était beau dimanche, la mer était calme, et le capitaine de l'Arenda réside sur l'île Aruba.

ACCIDENT ETRANGE

Un millionnaire se tire une balle dans les yeux

Derby, Conn., 19 — Rufus Blake, un manufacturier de pianos qui s'est enrichi dans cette industrie au point de devenir millionnaire, s'est tiré une balle dans la tête, hier après-midi.

On ne croit pas qu'il puisse survivre à sa blessure et s'il n'en meurt pas, il sera aveugle le restant de ses jours, car la balle a passé à travers ses deux yeux.

Il a dit aux médecins qu'il avait été victime d'un accident. Le vieux millionnaire était seul quand l'affaire a eu lieu; sa femme, qui est quarante ans plus jeune que lui, était alors dans la maison, mais pas dans la même chambre.

Blake s'est servi pour se tirer la balle dans la tête d'un nouveau revolver que venait d'acheter Philip E. Mock, le frère de sa jeune femme.

La famille prétend que Blake s'était épris de cette arme en la voyant et que c'est en en examinant le mécanisme qu'il s'est blessé.

VOUS VIENDREZ ICI

Si vous voulez que votre

HABIT D'AUTOMNE

Fasse Bien, soit Exclusif et Vous Ajuste Parfaitement.

Vous n'aurez aucun trouble à vous contenter, car notre assortiment n'a jamais été dans une meilleure condition. De fait nous avons eu pour idée de les vendre strictement distingués. Nous exhibons un bel assortiment d'Habits de Casimir de Fantaisie et de Chévlotte tout laine en patrons attrayants

Pour $8.00 Seulement.

Si vous avez $10.00 pour votre Habit d'Automne nous pouvons vous donner un aussi bel habit au pur Worsted qu'aucun désire porter. Les patrons sont soit en étoffes rayées ou en beaux surrenatés. Presque tous les magasins demandent $15.00 pour de pareils. Nous vous invitons cordialement à venir nous voir pour vos Sous-Vêtements pour l'Automne, Bas, Sweaters, Chapeaux d'Automne et Casques de toutes sortes. Un grand assortiment de Chaussures d'Automne pour choisir. Vous pouvez maintenant acheter une paire de chaussures Russet qui vous durevont tout l'hiver pour la moitié du prix régulier ou votre argent vous sera remis si vous le désirez.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

Corsages de Dames

Qui plaisent toujours à l'acheteur chez Chalifoux.

Excellence du Materiel, de la Façon, du Style et de l'Ajustement.

Toute femme qui est assez fière d'elle pour s'habiller proprement et à la mode trouvera que c'est son avantage de visiter notre Département de Corsages. Il y a des douzaines de styles exclusifs ici, qui ne peuvent être trouvés ailleurs.

Corsages en flanelle tout laine, doublés, noirs et de couleurs, unis ou dos et devant plissés, **$1.00**	Corsages en flanelle, boutonnés dans le dos ou sur le devant, plis étroits, rayures de fantaisie, toutes les nuances, **$1.50**
Beaux Corsages en flanelle, devant garni de boutons dorés, **$1.75**	Corsages en Soie Taffetas, noirs et de couleur, devant, dos et manches plissés, ourlets entre les plis, **$2.95**
Corsages en Brillantine blanche, plis étroits, **$2.50**	Corsages en flanelle française, un nombre de styles exclusifs, dos et devant ouverts, **$3.00 $4.00 $5.00**
Corsages en Corduroy, boutonnés dans le dos, toutes nuances, **$3.00**	

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 21 OCTOBRE 1901. NO. 178.

LE VOL DE LA BANQUE

L'inspection des livres se fait

DECLARATIONS RASSURANTES FAITES PAR LES DIRECTEURS

M. Pollard dit que l'argent est en partie remboursé

Il n'y a plus l'ombre de doute que Albert G. Smith et Lewis H. Swift, employés à la Merchant's National Bank, se sont emparés d'une somme assez ronde appartenant à cette banque.

Le montant précis de ce vol est encore inconnu, mais plus d'un croit l'estimer jusqu'à $400,000.

Il est très difficile en s'appuyant sur les on dit de donner des informations très précises, mais d'après les renseignements obtenus on estime à plus de $100,000 la somme ainsi volée.

Hier, toute la journée, des comptables experts ont parcouru et comparé les livres de la banque. M. Ewer, un agent des banques des Etats- Unis, et un homme très capable à ce genre d'ouvrage ont passé plusieurs heures à comparer les livres des deux fugitifs. Quel sera le résultat de ces recherches, nous le saurons sous peu.

Les directeurs de la banque sont très réticents au sujet des affaires de la banque et les journalistes ne peuvent obtenir d'eux les renseignements qu'ils désirent. M. Arthur G. Pollard et les autres membres de la direction se sont consultés plus d'une fois et même il y a eu une très longue conversation par téléphone à Boston. Quel est le sujet de cette conversation, personne ne saurait le divulguer.

Une chose certaine toutefois, c'est que les dénositaires de cette banque ne perdront rien de l'argent qu'ils y ont déposé, car les actionnaires sont seuls responsables des sommes confiées aux commis de la banque.

Frederick Ayer, un des principaux actionnaires, a déclaré hier soir que si les affaires de la banque l'exigeaient, il mettrait à sa disposition une somme suffisante pour rencontrer à lui seul les dépots confiés à la banque par les hommes d'affaires.

La plupart des directeurs d'ailleurs sont des gens à l'aise et eux seuls peuvent fournir des capitaux qui permettront de remettre l'argent à ceux qui craignent de tout perdre.

Autre chose qu'il est bon de se rappeler, c'est que la Central Savings Bank, tout en occupant le même local, n'a rien de commun avec la Merchants et que ceux qui iront retirer leur argent de cette banque d'épargne en seront quitte pour perdre l'intérêt d'un quartier.

On croit que Smith, un des commis en fuite, se sera rendu à Boston jeudi soir par le train de 9.25, et pour cela on s'appuie sur le racontar d'un homme qui dit le connaître, cependant on est porté à douter de la chose.

Il n'y a rien qui montre que ces deux commis ont apporté du linge autre que celui qu'ils portaient alors. Chose certaine, c'est qu'ils en ont laissé beaucoup derrière eux.

Une rumeur circulait hier soir que 150,000 appartenant à un des directeurs avaient été enlevés, cependant personne n'a pu la confirmer.

La police de l'Etat est aux trousses de Smith et de Swift et elle espère bientôt avoir de bonnes nouvelles à donner aux directeurs de la banque.

On nous apprend à midi que la situation est des plus rassurantes pour les déposants de la Merchants' National Bank. Sans compter que les principaux directeurs, tels que l'ancien juge Lilley et M. Ayer, ont promis dès samedi qu'ils rembourseraient au complet les sommes enlevées si le besoin s'en fait sentir, on nous dit que par l'entremise de leurs avocats, les deux fugitifs ont déjà remis la plus grande partie du montant de la défalcation. De plus la somme enlevée n'est pas aussi considérable que le voulait la rumeur.

Ce matin, M. A. G. Pollard, président de la banque, s'est mis en communication avec M. J. L. Chalifoux, un autre directeur, qui est actuellement dans l'Alabama, où il a un grand magasin.

M. Pollard a dit que les nouvelles qu'il avait données à M. Chalifoux étaient rassurantes et qu'il lui avait télégraphié pour lui dire de ne pas avoir d'inquiétude.

PAS DE MALENTENDU

La méthode se vend $3.00 et le cours d'accompagnement est gratuit

Il nous semble que les annonces publiées depuis huit jours au sujet du cours d'accompagnement offert gratuitement ont été assez explicites pour que tout le monde les ait comprises.

Cependant, plusieurs personnes ont paru n'y pas comprendre un traître mot. Elles prétendaient qu'avec les coupons elles pouvaient non seulement profiter des leçons du cour d'accompagnement gratuit, mais aussi se procurer la méthode.

Il est ridicule de penser de telles choses et cela prouve un manque de réflection complet chez ces personnes. Nous voulons bien vous fournir l'occasion de recevoir gratuitement le cours d'accompagnement, mais du moins procurez-vous la méthode, si vous voulez prendre les leçons qu'elle contient. Le prix de la méthode est de $3.00 et c'est l'achat de ce volume, la collection complète de la série de coupons qui vous donnent droit au cours d'accompagnement gratuit. Vu le nombre extraordinaire d'élèves qui se sont présentés samedi et aujourd'hui, nous sommes forcés de discontinuer la deuxième série de coupons tels que nous l'avions annoncé.

L'auteur fait appel à toute personne intéressée de venir voir ce nouvel ouvrage qui est des plus intéressant à ceux qui s'occupent de musique.

518 rue Merrimack: Toutes les après-midis et tous les soirs.

AU BON MARCHE

La concierge se fait voler une somme de $80

Hier matin, des voleurs sont entrés dans la chambre de Mme Eliza N. Swallow, concierge de l'édifice du Bon Marché et en ont enlevé la somme de $80, après avoir tout bouleversé dans l'appartement.

Les voleurs ont dû s'introduire dans la chambre au moyen d'une fausse clé. Rien ne paraissait forcé et la porte n'a pas été enfoncée.

Le vol a dû être commis par quelqu'un qui connait bien les êtres de la maison et les habitudes de Mme Swallow, car jamais cette dernière ne sort le dimanche.

C'est le deuxième vol commis au Bon Marché dans l'espace de trois jours et personne n'a encore été arrêté. Les inspecteurs Laflamme et Allen sont à la recherche des cambrioleurs.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le tonique favori du Dr Benoit, il vous guérira de toutes faiblesses écrasantes, débilité générale, indigestion nerveuse, dyspepsie, brûlement et gonflement d'estomac et pauvreté du sang. Il vous rendra forts, il donnera de l'appétit et vous ramènera à la santé parfaite. Pour la toux, bronchites, influenza, asthme, consomption et toutes les irritations de la gorge et des poumons, contractées par le froid, prenez le remède pour la toux du Dr Benoit. En vente dans toutes les pharmacies.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Nouvelles Etoffes à Robes de Couleur.

Les dames qui achètent leurs étoffes à robes ici sont plus heureuses que celles qui vont ailleurs Ceci est clairement prouvé par les valeurs que nous donnons aujourd'hui. L'assortiment est maintenant complet — les tissus des meilleures manufactures du monde sont ici. La variété des nouvelles étoffes est si grande et les styles sont si beaux qu'il n'y a qu'une inspection personnelle qui puisse leur faire justice.

Etoffes Rayées pour Corsages

Venez au comptoir un jour d'affaires et vous croirez que la confusion règne, mais ce n'est pas le cas, "l'ordre règne". Nous vendons assez de ces matériaux de fantaisie pour corsages pour rendre une maison célèbre.

Les prix sont de 39c, 50c et 75c la vge.

Henrietta tout Laine

Le plus novice dans les étoffes connait leur bonté. Ces étoffes ont été prééminente pour des années et leur popularité n'a jamais cessé. Ces marchandises sont finie avec un fort lustre de soie, bonnes pour l'usage de la rue ou la maison, 35 couleurs, unies ou couleurs au pastel

50c la vge.

Drap Vénitien

50 pcs de large, strictement tout laine, bon poids et drap fini, une qualité splendide et toutes les couleurs d'automne, brune, bleue, verte et castor, valeur garantie de $1 pour

75c la vge.

Drap Prunelle Français

Il y a des années le nom de prunelle appliqué à une forte étoffe en laine employée pour le dessus des chaussures. Un manufacturier de renom l'a élevée de sa basse position et maintenant le Prunelle est considéré la plus jolie de toutes les étoffes à robes en laine, 44 pcs de large.

$1 la vge.

Broadcloth

52 pcs de large, toutes les couleurs, comprenant toutes les nouvelles couleurs d'automne en gris, castor, rouge, vert, pale bleu et cadet. Ces marchandises sont la crème des plus célèbres manufactures et sont un matériel bon pour les habits-tailleurs.

$1 et $1.25 la vge

Etoffes Unies et Rayees

La "fédestrenne" prend de l'ascendant. Elle est la femme qui aime à marcher et à prendre de l'exercice au dehors. Ces étoffes épaisses sont bien adoptées pour ces sortes de robes. Elles viennent en Oxford gris pâle en foncé, bleu et brun, 56 pcs de large.

$1, $1.25 et $1.50 la vge.

Commis Canadiens —MM Henri W. Weilbrenner, Jos. H. Gervais, Arthur Grimard, Henry Bourque, Philippe Duval, Gilbert Morier et Henry Jean.

A. G. Pollard & Co

Vente de COUVERTES EN LAINE Endommagees

Chaque automne, nous recevons de la manufacture toutes les Couvertes qui sont trouvées imparfaites, dans la manufacture, et nous les offrons en vente à une grande réduction des prix réguliers. Nos pratiques qui désirent se procurer des Couvertes fines et tout laine feront bien de profiter de cette occasion car nous offrons des

Couvertes en laine blanche de belle qualité 10x4 de grandeur qui valent au prix régulier $3.50 pour **$1.98** LA PAIRE

Couvertes 11x4 de grandeur pour grands lits, avec belle bordure, pesant 5½ lbs, valant $4.50 pour **$2.98** LA PAIRE

Couvertes en laine de Californie très fine, valant toujours $5 et $5.50 la paire, pesant 6 lbs, pour **$3.98** LA PAIRE

Couvertes grises en laine, qualité de $3.00 pour **$1.29** LA PAIRE

Les plus grandes 11 x 4 qui valent $3.50 et $4.00 pqur **$1.49** LA PAIRE

☞ Voici des occasions qui devront intéresser nos pratiques car nous ne recevons qu'une quantité limitée de ces couvertes et ces prix devront les faire vendre vite.—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, lundi 21 Oct. 1901.

Un manuel canadien

L'honorable secrétaire de la Province a eu la complaisance de nous communiquer un numéro de "La Croix du Dimanche", de Port-Louis, Ile Maurice, écrit Le Soleil, de Québec. Ce journal contient une appréciation très judicieuse du traité de "Pédagogie pratique et théorique", publiée l'année dernière par M. l'abbé Routeau, principal de l'Ecole Normale Laval et deux des professeurs de cette institution: MM. C. J. Magnan et J. Ahern.

Cet ouvrage a déjà eu l'honneur d'être recommandé par le Bureau central des examinateurs catholiques, et au mois de juin dernier, la "Semaine Religieuse", de Montréal, le mentionnait en termes des plus flatteurs.

Le gouvernement provincial, désireux d'aider efficacement le corps enseignant, vient d'ordonner la distribution de ce manuel à tous les instituteurs et à toutes les institutrices de la Province. Ce traité de pédagogie, ajoute à "l'Enseignement Primaire", forme le commencement d'une bibliothèque pédagogique dans chaque école; c'est là l'accomplissement d'un vœu émis par notre vénérable archevêque devant le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.

Mais laissons la parole à "La Croix:"

Nous avons lu avec un vif intérêt le remarquable travail "Pédagogie Pratique et théorique" (de M. l'abbé Routeau, principal de l'Ecole Normale Laval, et de MM. C. J. Magnan et J. Ahern, professeurs), à l'usage des candidats au brevet d'enseignement et des élèves des Ecoles Normales. Nous signalons les passages suivants à l'attention de nos maîtres d'écoles mauriciens:

1. "Il faut que le maître "professe," c'est-à-dire, initiale oralement les enfants. Il ne peut se servir du livre que comme d'un "aide-mémoire." Il doit donc ne faire apprendre une leçon qu'après l'avoir "expliquée de vive voix" et l'avoir fait comprendre parfaitement."

A Maurice, malheureusement, le professeur 9 fois sur 10, se contente de faire réciter la leçon à l'élève, après que celui-ci s'est donné mille peines pour l'apprendre par cœur, bien souvent sans la comprendre. Notre pédagogie coloniale, sous ce rapport, est, comme on le voit, complètement fausse.

2. "Il faut que l'enseignement soit "intuitif", c'est-à-dire, que le maître doit s'adresser tout d'abord aux sens des élèves, à la "vue, à l'ouie, au toucher," pour inculquer plus facilement les principes. Exemple: On met sous les yeux de l'élève divers objets, des billes, des fèves, des crayons, etc., et on les lui faisant compter, on lui donne l'idée "concrète du nombre". On écrit et l'on fait écrire les chiffres qui représentent les différents nombres: 1,2,3,4, etc.; on les lui fait observer, et il arrive facilement à saisir l'idée "abstraite" du nombre."

Nous croyons savoir que M. Emtage, le directeur de l'Instruction publique, est en faveur de l'enseignement "intuitif": nous ne saurions trop l'en féliciter.

3. "L'instruction de l'enfant ne peut être qu'un développement régulier des connaissances qu'il possède déjà. Vous le faites réfléchir et raisonner sur les nombreuses notions qu'il a acquises machinalement, presque sans ordre. Vous ordonnez petit à petit toutes ces connaissances, et, en développant son esprit d'observation, vous lui faites découvrir d'autres idées en procédant toujours du proche en proche. "Vous allez ainsi du connu à l'inconnu."

Prend-on généralement une voie aussi rationelle à Maurice? Nous en appelons à tous les instituteurs!

4. "Voulez-vous faire connaître une règle générale? Mettez tout d'abord sous les yeux de l'enfant des cas particuliers, des exemples distribués de manière que l'enfant trouve la règle lui-même,au moins la comprenne aussitôt que vous l'aurez énoncée. Exemple:Les hommes "chantent", les jours "finissent", les cheveux reçoivent de la nourriture, les honnêtes gens "rendent" ce que vous leur prêtez, etc., en "ent", et, lorsque vous dites à l'enfant que le pluriel à la troisième personne du présent de l'indicatif exige en général la terminaison "ent", il comprend la règle. "Vous êtes allé du particulier au général. C'est la marche à suivre à l'école primaire."

5. "L'Enseignement de la langue maternelle — le français dans nos écoles — a pour but d'apprendre à l'élève à "parler" correctement et à "rédiger", sans le secours de personne, soit une lettre, soit une description ou une narration.

"Les exercices de grammaire, d'orthographe, d'analyse, de phraséologie, de rédaction, doivent être faits simultanément, etc."

Ici, nous pouvons dire que l'enseignement du français, dans les écoles dites "de dames", est généralement bon, car il est rare de rencontrer dans ces écoles des fillettes d'une quinzaine d'années qui n'écrivent pas le français mieux que leurs frères aînés, lesquels, cependant, vont dans "les grands collèges." Nous ne chercherons pas à donner les moyens employés par nos institutrices: la fin justifie leurs moyens.

Le défaut d'espace nous empêche de citer plus longuement les conseils précieux que nous avons puisés dans ce livre. Nous le recommandons, d'une façon toute particulière, aux instituteurs des deux sexes."

UNE AUTRE SEMAINE DE

Vente d'Etoffes a Robes

UN GRAND NOMBRE DE BONNES VALEURS.

Voici un vaste assortiment plus complet de tissus et de couleurs plus attrayantes qu'auparavant à des prix qui battent le monde entier. Les économies dans les manufactures et la libéralité à placer des ordres ont amené le changement.

Nous offrons tous les nouveaux tissus et les nouvelles couleurs à des bas prix

Trois principales manufactures américaines et deux manufacturiers étrangers de renom contribuent à cette vente. C'est un événement notable et aujourd'hui la vente prend un nouvel essor. Des assortiments ont été vendus la semaine dernière et remplacés par des marchandises également attrayantes et à des prix bas. Soit que vos places d'achat renferment une visite à ce magasin ou non, l'information que vous aurez ici tendront à vous protéger à acheter les mauvaises marchandises en fait d'étoffes à robes et à payer un mauvais prix

Chéviottes noires et de toutes les couleurs en laine de 50 pcs, pour 59c la vge.

Kersey de laine tres epais 58 pcs tout
Pour jupes de promenade, de toutes les nuances, prix régulier, $1.50, prix de vente
$1. la verge

Meltons Anglais de 52 pouces
Tissu épais et beau, toutes les nuances et couleurs, valeurs réelles de $1.50, prix de vente
$1 la verge

Chevlottes noires de 50 pouces
Spongées et rétrécies, valeur spéciale vendue ordinairement pour 75c la verge, aujourd'hui
59c la verge

Drap Granit 52 pcs
Et Serges Anglaises, justement ce qu'il faut pour Habits Tailleurs, toutes les nuances, tout ce qui est nouveau, valant $1.39
$1. la verge

Kersey Anglas de 56 pcs
Noirs seulement, le plus beau importé. Le prix de Boston est $2.00 la vge, à vous pour
$1,49 la vg

Lustrines satin noir
Lustre extra brillant et vendu ordinairement pour $1. la verge, ici aujourd'hui pour
69c la verge

Drap noir de 52 pcs
Le plus beau du pays, qu'on trouvera ici exclusivement, valant $3.25 la verge, prix spécial
$2.49 la verge

Drap de couleur de 54 pouces
Dans toutes les nouvelles couleurs, ses draps sont vendus dans les autres magasins $1.25, prix spécial
89c la verge

Irish Frieze de 58 pcs Et Thibets
Les dernières couleurs, ce qu'il faut pour les nouveaux Raglans, prix spécial
$1.50 la vge

Cachemires Allemands de 46 pcs
Noirs, une des plus nouvelles marchandises de la saison, valant bien $1.25, aujourd'hui
$1 la vge

Drap noir de 54 pcs
Du plus beau tissu, valant $1.25 la verge, notre bas prix
89c la verge

"Peau de Soie" noir de 22 pouces
Riche, lustre extra, le prix régulier est $1.50, à vous aujourd'hui pour
$1. la verge

Satin noir "Duchesse" de 22 pcs
Très peaut, soie pure, prix régulier $1.10, prix spécial
75c la verge

Taffetas noir 21 pcs
Qualité extra et une garantie avec chaque verge vendue toujours $1, prix spécial
75c la verge

Percalines ne changeant pas
Largeur de 36 pcs, valant bien 15c, aujourd'hui le prix est
10c la verge

Soies Mercerisees
Largeur de 38 pcs, toutes les couleurs, valant 35c, prix spécial pour
25c la verge

8000 verges de Soie Taffetas de couleur
Toutes les nouvelles nuances pour garniture, qualité régulière de 69c, prix spécial
43c la verge

Silesia Anglais
Qualité extra, toutes les couleurs, valant 18c, prix de vente
12¼c la verge

Percalines de couleur
36 pcs de large, valant 10c, prix special
12½c la vg

Soies Taffetas de couleur de 69c, **prix special 43c la verge.**

VENTE ACTIVE D'ETOFFES A ROBES.

Bon Marche Dry Goods Co.

Chlorure de Chaux
— POUR —
Lavage et Blanchissage

Toutes Sortes d'Etoffes Blanches
Un très petit pen suffit pour rendre immaculée la toile la plus sale.
Pour PURIFIER et DESINFECTER
les chambres des malades, les classes, les caves, éviers, drains, etc.
10c la lb.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens—Jos. Chaumard et W. Gaudette.

"Hello Central!"

"Give me 186-13. I want Frank M. Brogan to insure my property. The weather is getting cold now and fires are becoming more numerous. Now is the time to insure."

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles, les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la démeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appetit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial
A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.
☞ Gare aux imitations !

Styles Nouveaux d'Automne
Etoffes aux nuances de gout

A. DELISLE, Marchand-Tailleur, 458 Rue Merrimack.

Les Jeunes Gens désirant s'habiller avec goût et élégance trouveront ici un assortiment des plus chics de Chemises, Cravates, Colliets, Gants, Chapeaux, Sous-Vêtements, etc.

Habits Taillés d'après le Système Delisle qui assure un ajustement parfait.

NO. 458 - RUE MERRIMACK.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.
Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Maude Gonne a Paris

Mlle Maude Gonne, la célèbre patriote irlandaise, prenait l'autre jour un fiacre pour faire quelques courses dans Paris en compagnie d'un de ses compatriotes.

Entendant ses clients qui, une fois installés, continuaient en anglais la conversation commencée, le cocher eut un surseau de colère.

—Des Engouish, goguait-il, moi, conduire des English! Horreur et abomination!

Et alors, à chaque "yes" qui lui arrivait, l'automédon anglophobe répondait par le cri de:

— Vivent les Boers! Ils flanqueront les Anglais à la porte. Et allez donc!

Miss Maud Gonne s'amusait infiniment de la petite scène. Et, s'allezsant une fois rendue, au cocher qui la regardait de travers;

— Mon ami, lui dit-elle, je ne devrais pas vous donner ce pourboire; car enfin votre intention de nous offenser est certaine. Mais je sais l'Irlandais, et comme telle je ne puis que vous féliciter du si chaleureux intérêt que vous témoignez aux héroiques Boers. Aussi tenez, voici cent sous; buvez-les à leurs succès!

Et l'automédon, ébahi et enchanté de poursuivre sa route, en criant cette fois:

— Vive l'Irlande!

Une execution en Algerie

On mande d'Oran qu'on vient de passer par les armes le légionnaire Wardava, du 1er régiment étranger, condamné à mort par le deuxième conseil de guerre d'Oran, le 24 juillet, pour meurtre du caporal Tissot, à Tiaret. Wardava, après avoir assommé sa victime, l'avait jetée par la fenêtre de la chambre.

Le condamné, qui croyait pourtant que sa peine allait être commuée, a montré un grand calme quand le matin on vint le réveiller dans sa cellule. Il demanda à faire ses adieux à quelques camarades et exhorta l'un d'eux, qui pleurait, à avoir du courage.

Après avoir bu du café et mangé un morceau de pain, il s'entretint dix minutes dans la chapelle avec l'aumônier. En sortant, il lui demanda une cigarette et voulut accomplir le voyage de la prison au lieu de l'exécution à pied. Il consentit pourtant à monter dans un fourgon d'ambulance dont il aida à aménager les banquettes et à abaisser les rideaux.

Devant le poteau, il refusa, malgré l'insistance de l'aumônier, de se laisser bander les yeux; il alla se placer lui-même d'un pas ferme devant le poteau, se signa et mourut courageusement.

L'origine de la Phototherapie

L'Académie de Stokholm vient d'attribuer le prix Nobel (500,000 francs) à Finsen pour sa méthode de traitement du lupus par la photothérapie.

A ce propos on raconte que le point de départ des recherches de Finsen sur ce sujet a été le fait suivant, qui s'est passé il y a quatre à cinq ans à Berlin.

Un horloger de cette ville était atteint d'un lupus de la face. L'affection avait été diagnostiquée et soignée quelque temps dans le service de Leyden. Mais la guérison ne venait pas, l'horloger était revenu chez lui et avait repris son travail.

En qualité d'horloger il se servait constamment de loupes, et de loupes d'une grande puissances. En examinant un jour l'intérieur d'une montre il s'était placé contre la fenêtre, le soleil traversant la loupe. Le hasard voulut que le foyer de la lentille se trouvât sur une des parties de la face rongée par le lupus. L'horloger ressentit une vive douleur, regarda dans la glace et constata que l'endroit brûlé était devenu blanc. Intrigué il recommença le lendemain et les jours suivants, maintenant pendant des heures la loupe interposée entre le soleil et les parties ulcérées. Au bout de six semaines le lupus était cicatrisé: ce que l'horloger alla annoncer au professeur Leyden.

Maison de pension canadienne
Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 981 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en vos plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Pour $2.48 et un billet vous pouvez avoir une douzaine de portraits au Carbone ou Cabinets bien finis avec un portrait médaillon Art Panel, grandeur 8 x 10 pouces, chez L. O. Desjardins, 709 rue Merrimack.

MM. Héroux, Thomas Demange et Fred Bellow sont au service de la clientèle canadienne à la Morse Carriage Co., 380 à 386 rue Middlesex, où vous aurez le service le plus prompt pour mariages, funérailles, baptêmes ou autres.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

M. L. DELUDE
111 rue Merrimack
Dernières creations de Paris et de New York.
Chapeaux garnis d'après les derniers modèles.
Garnitures les plus récentes et les nuances les plus à la modes.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CHOCOLATS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionnés.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Pres de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 7 a.M à 2 p. m. et 4 à 6 p. m.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

New York Optical Co.,
27 rue Bridge.

Le Dr Esther L. Casewell, la fameuse femme spécialiste, parlant français et anglais, invite les citoyens de langue française de Lowell et des villages environnants. Elle leur examinera les yeux avec plaisir, le soir ou le jour, et n'a aucune charge aucune. Elle garantira que le traitement qu'elle vous donnera vous renforcera la vue, peu importe le nombre de médecins qui aient abandonné de vous donner leurs soins, si naturellement il vous reste encore quelque chose dans la vue. On fait une spécialité des cas difficiles et compliqués.

New York Cloak & Suit Co.,
12 rue John.

Vente Rapide ! Profits Minces !

Une nouvelle saison pour nous cela ne veut pas dire nos oeuvres vers les profits. Au contraire, nous prenons plaisir à donner les bas prix auxquels des marchandises de valeurs peuvent être vendues.

Venez comparer. La comparaison est la vraie épreuve des valeurs. Nos clients les plus constants et nos acheteurs les mieux posés ne font que payer plus de relief aux nombreuses marchandise en cabinasant la comparaison.

Plusieurs valeurs cette semaine en Raglans pour dames et Costumes-tailleurs.

Raglans "Newmarket" 28

Une bonne qualité d'oxford gris a effet poke milton, avec collet et garnitures, à $9.75, $10.50 et $12.50.

Cliets 34, 37 et 42 pce de long, dans toutes les nuances, ces et une immense variété de styles, effet et poke, valeurs spéciales à $7.50, $10, $12.50 et $13.50.

Costumes-Tailleurs.

Costumes de toilette élegants pour dames, en jolie cheviotte, et serge, Norfolk a dosbes revers, jupe de style a grand volant, $12.50 et $14.50.

Jupes de Sortie.

Faites d'etoffe noire covert, grises, brunes, bleues et noires, soulement $5.98, $4.98 et $6.50.

CREDIT TO ALL

Le secret de notre succès se trouve dans ce que nous sommes toujours en tête de la procession —meilleures qualités, meilleurs styles, marchandises de meilleur service, plus bas prix, credit plus liberal et conditions plus faciles que vous puissiez trouver ailleurs.

Nous voulons que vous examiniez nos immenses assortiments nous veaux d'hiver. Vous comprendrez facilement pour quelle raison que nous sommes la principale maison de crédit de la Nouvelle Angleterre. Tout est prêt pour vous. Venez.

Habits et Chaussures
Pour Hommes, Femmes et Enfants.
Les bonnes nouvelles se répandent—un ami le dit à un autre.
Les bons habits que nous vendons sont nos meilleures annonces.

Pas d'Argent Comptant.
Comptes ouverts avec les acheteurs du dehors et les ordres par la malle sont remplis sont remplis promptement et avec soin.

César Misch
CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL. A. STRAUSS, Gérant.

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE
475 rue Merrimack

Donnera un joli cadeau à toute personne qui lui donnera la commande d'une douzaine de portraits.

1. Pour $1.75 il donnera un treizième portrait matt ou coloré, mis dans un beau cadre en métal.

2. Pour une douzaine de portraits de $2.75 il donnera un grand portrait 8 x 10 fini au crayon ou couleur à l'eau et mis dans un riche cadre doré ou en chêne.

3. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $2.50, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces.

Toutes les photograph se qui sortent de cet atelier sont garanties de ne pas changer et être de première qualité. Travaux de première classe par des artistes de renom. MM. Champagne et Drainville, artis es, sont bien connus et n'ont pas besoin d'être recommandés.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Marc Trudel, Marchand-Tailleur

312 rue Moody, angle de la rue Cabot.

Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.

Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

Fermé les Mercredis et Jeudis soirs

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.35, 7.40, 8.45, 9.30, 10.15, 11.45, 12.40, 1.30, 2.42, 3.30, 4.35, 5.40, 6.45, 7.40 p. m. DIMANCHES, 6.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.30, 7.30, 8.45, 10.30, 11.45, 12.40, 1.30, 2.42, 3.30, 4.35, 5.40, 6.45, 7.40, 8.45, 9.30, 10.15, 11.45 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.37, 8.45, 10.30, 11.45 a. m.

Pour Lawrence, 6.30, 8.45, 9.30, 11.45, 12.40, 1.30, 2.42, 3.30, 4.35, 5.40, 6.45, 7.40, 8.45, 9.30, 10.15, 11.45 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.37, 8.45, 10.30, 11.45 a. m.

Pour Salem, Mass., 6.30, 7.30 a. m.; 12.40, 1.30, 3.30, 5.40, 6.45, 7.40 p. m.

Pour Haverhill, 6.30, 7.30, 8.45, 9.30, 10.15, 11.45 a. m.; 12.40, 1.30, 3.30, 5.40, 6.45, 7.40, 9.30, 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 12.40, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.30 a. m.; 12.40, 3.30, 5.40, 6.45 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 8.45, 9.30, 11.45 a. m.; 12.40, 3.30, 5.40, 6.45 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.35 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.30, 8.45, 9.30, 11.45 a. m.; 12.05, 3.35, 5.40, 6.45 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.30, 8.30 a. m.; 12.05, 3.35 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.30, 8.30 a. m.; 12.05, 3.17 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.

Pour Bangor, 8.30 a. m.; Rockland, 6.30, 8.30 a. m.; 3.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montreal et Québec, 3.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m. (samedis); DIMANCHES, 3.17 p. m. (lundis).

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Mt. Desert, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.30, 7.30, 7.40, 11.05 a. m.; 12.40, 1.30, 4.30 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.; 4.35, 5.30 p. m.

Pour Ayer Junction, les stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 6.30, 11.05 a. m.; 5.40 et 9.45 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour les stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, 6.30, 9.04 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.00 a. m.; 1.40, 5.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Greenfield, Perryville, Farmington, Hillsboro et Keene, 9.00 a. m.; 5.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 5.41 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 8.56, 9.30, 9.45 a. m.; 12.20, 1.05, 2.40, 3.40, 5.40, 6.37, 8.10, 10.10 p. m. DIMANCHES, 3.40, 10.10 a. m.; 5.00 p. m. 9.10, 10.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, 9.30 a. m.; 12.20, 5.40 (a Franklin seulement); 6.45, 9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 7.30, 9.45, 10.3 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); 9.10 p. m.

Pour Fort Johnstown et Lyderville, via Wells River, 9.30 a. m.; 7.40, 9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont, 9.30 a. m.; 9.10 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Boston & Maine, 9.30 a. m.; 9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, 9.10 p. m. 9.10 p. m. (lundi les jours Intermédiaires).

Références:
a Via Wakefield Junction.
b Express. Tous les jours.
c Mercredis et samedis seulement.
e Via Western Division.
f Via Bedford. g Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général Lowell.

Avez-vous Soif?

P. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, et au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

P. L. RICHARD

Epicerie au Comptant!

OVIDE LEVASSEUR,
80 rue Ward

Les personnes désirant économiser de 10 à 15 par cent sur leurs épiceries et viandes feront bien de venir nous voir.

Epiceries de choix.
Viandes de premiere qualité.

Prix les plus bas pour argent comptant seulement.

OVIDE LEVASSEUR.

La Lowell
Fur Manufact'g Co.
D. BERGERON, Agent,
Est maintenant ouverte au No
249 rue Gorham

Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire reparer ou un ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.

En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils épargneront de l'argent.

Satisfaction Garantie.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 508-6.

TAPAGEUR ARRETE

Reed arrêté un couteau à la main sur la rue Merrimack

Samedi soir, un cultivateur de Westford, qui était dans notre ville, un peu excité par la liqueur rouge peut-être, a commencé une bagarre dans un magasin de la rue Merrimack, dans l'édifice de l'ancien hôtel de ville. Le cultivateur commença une chicane avec le propriétaire de l'établissement où il se trouvait. Sortant un couteau à longue lame de sa poche, il gesticulait d'une manière très dangereuse avec cette arme au bout de son bras.

Sa tirade de mots finie, le cultivateur sortit du magasin et continua à brandir son couteau. Il marcha ainsi une couple de centaines et rencontra alors la voiture de patrouille conduite par deux hommes de police.

M. Chester Ryder, le policeman, lui demanda de monter avec lui dans la voiture. Reed commença par refuser, mais le policeman le persuada de ne pas faire de résistance et il finit par monter.

Une fois dans la voiture, Reed demanda au policeman s'il savait ce qu'il venait fait si lui Ryder avait tenté de lui mettre les menottes. Ryder répondit que non. "Eh l'amais tué comme un chien." dit Reed. M. Ryder crut que Reed plaisantait, mais rendu au poste, quand il descendit, et le faufilant une Reed avait un gros revolver du calibre 32 et une paire de couteaux de chasse dans sa poche. Il commença à réaliser le danger qu'il avait couru en commençant de cet grand et rencontra la Providence d'avoir eu l'heureuse idée de le prendre à la douceur.

A LA POURSUITE

La police serait sur les traces de Cooley

Nos policiers continuent avec activité, paraît-il, la recherche du meurtrier Cooley.

Le surintendant disait hier soir, qu'il était sur les traces à peu près certaines, mais qu'il ne pouvait rien communiquer aux journaux.

Dimanche matin, un jeune homme put venir au poste de police et dit au capitaine Kew qu'il s'en allait à Lakeview. A la recherche de Cooley. Il a raconté au capitaine, qu'il y a une couple de nuits il avait vécu que Cooley s'était caché dans la cabane de Lakeview et se coupait son arme au rasoir.

Ce rêve a laissé une forte impression sur la mémoire du jeune homme et il paraît hier matin à la recherche du coupeur. Il a prétendu aux autorités qu'il leur rendrait compte de ses recherches.

Hier, un homme qui prétend connaître quelque chose en fait de police nous suggérait qu'on n'avait été que le manque d'argent. Cooley, le meurtrier de Mme Caisse, serait maintenant derrière les barreaux de fer de la prison commune du comté de Middlesex.

Un détective spécial l'a suivi à la piste jusqu'à mercredi dernier, nous dit cet homme. A bout de ressources, il est allé trouver les autorités et leur a promis une dans deux jours il leur livrerait Cooley si elles voulaient lui garantir le remboursement de ses frais de voyages.

Il n'a pu obtenir cette promesse et en conséquence, Cooley est encore au large. Beaucoup d'autres personnes affirment aussi que si nos policiers réguliers n'ont pas mis de succès dans leurs recherches, c'est dû aux restrictions qu'on leur impose.

La construction à Lowell

Avant de commencer les travaux à leur nouvel édifice, la Fifield Tool Company, fait nettoyer les terrains sur lesquels se trouvait l'ancienne manufacture. C'est M. E. Garfield Baker qui dirige ces travaux

— On dit que les héritiers Emery voudraient que M. Saiman Sirk abandonnerait ses droits sur la Merrimac House. Ils seraient prêts à lui remettre le dépôt qu'il a fait en garantie, mais M. Sirk exige le remboursement d'autres dépenses qu'il a faites et sur ce point il ne peut s'entendre avec les héritiers.

— Le bois qui doit entrer dans la construction de l'aile nouvelle que la compagnie Merrimac fait ériger n'est pas encore arrivé. Cela a eu pour résultat de retarder les travaux à cette nouvelle bâtisse.

Chamberlain's Cough Remedy

Non seulement il soulage mais il effectue une guerison permanente.

Son grand nombre de guerisons remarquables de mauvais rhumes, de croup et de coqueluche l'a rendu célèbre sur une très grande partie du monde civilise.

On peut toujours s'y fier et il est plaisant à prendre.

Il ne contient pas d'opium ni d'autre substance mauvaise.

Prix 25c, grande bouteille 50c A la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

— Dans la semaine que nous venons de terminer, les travaux ont beaucoup progressé à la nouvelle école textile.

— On continue encore les travaux à la brasserie Harvard. On s'occupe actuellement à la mise en position des machines qui seront dans cet aile. Quand ces machines seront en position, on travaillera à la construction des murs de briques qui entourent ces machines.

— Les travaux à la maison du pourvoir de la Bigelow Carpet Company avancent rapidement.

LA PTOMAINE

Elle exerce de nouveaux ses ravages à Lexington

La ptomaine qui a failli faire mourir les délégués à une convention républicaine vient encore d'exercer ses ravages à Lexington sur les membres de la loge maçonnique Robinson.

Les membres de cette loge ont pris un léger lunch après leur assemblée. Ils ont mangé de la salade au homard et quelques heures après, la plupart de ceux qui avaient goûté au mets délicieux se ressentaient des douleurs que causent d'ordinaire l'empoisonnement.

Parmi les malades, on rencontre les noms de plusieurs personnages importants. Ainsi M. C. H. Franks, le chef de police, est atteint de la maladie, M. Edward C. Stone, professeur de droit criminel à l'université de Boston, est aussi au nombre des victimes.

MORT A NEWBURYPORT

Un ancien Lowellois s'éteint subitement samedi

La police de cette ville a reçu un message téléphonique de Newburyport hier, disant que John Whalen, âgé de 55 ans, est tombé mort dans un hôtel de l'endroit samedi. On a trouvé dans sa poche une lettre de recommandation du révérend Père Joyce, O. M. I.

L'adresse de cette lettre se lisait comme suit: John Whalen, 40 rue Bridge, Lowell, Mass. Il demeurait à cette adresse autrefois, mais il en est disparu depuis un an et personne ne sait où il était allé. On ne peut dire s'il a des parents dans cette ville.

La police de Newburyport a arrêté le compagnon de Whalen qui attendant une enquête. Whalen était dans sa chambre avec cet homme quelques minutes avant son décès.

La police ne veut pas dire le nom du prévenu.

Le greffier de Nashua

Vers le milieu de la semaine dernière, les journaux de Nashua nous apprenaient la disparition du greffier de la cité de cette ville. Le Manchester Union, dans une nouvelle que lui envoyait son correspondant particulier à Nashua, disait que M. Hall, ledit greffier de la cité avait pris la direction de Lowell et que la police était à sa recherche.

Le même journal disait aussi que le disparu n'avait pas rendu compte au trésorier d'une somme de $1600 qu'il avait collectée pour les licences de chien.

Aujourd'hui on fait annoncer que M. Hall n'est pas un fugitif et qu'on n'a pas demandé à la police de l'arrêter.

Les amis de M. Hall disent qu'il souffre d'un dérangement d'esprit temporaire et qu'il se sera éloigné de chez lui dans sa folie.

QUARTIER GENERAUX

C. H. Hanson, candidat au sénat lavite ses amis

Ceux qui passent par la rue Moody ont pu voir à l'édifice Vincent un magasin portant l'enseigne "Hanson's Headquarters". Ces quartiers généraux ouverts par M. C. H. Hanson, candidat au sénat pour le 7ième district, ont déjà fait leur preuve. En effet, c'est à cette place que nos Canadiens se sont rendus pour obtenir leurs papiers de naturalisation.

Depuis deux semaines seulement ces salles sont ouvertes et elles nous ont donné au delà de 50 nouveaux citoyens américains.

Bien que le temps de l'enregistrement pour l'élection de l'Etat soit passé, on y continue tout de même à remplir des papiers de naturalisation et depuis mercredi dernier une dizaine de Canadiens ont profité de cet avantage.

A ces salles, vous trouverez des journaux français et anglais que nous vous invitons à parcourir, afin de suivre la campagne électorale qui se fait par le temps qui court.

N'oubliez pas la place: Hanson's Headquarters, No 466 rue Moody, édifice Vincent.

ARRETE A LOWELL

Un voleur du Maine pris sur la rue Middlesex

De bonne heure, hier matin, le capitaine Kew a arrêté Frank Johnson et Mme Sewery, dans une maison de la rue Middlesex. Le sergent Downey a aussi aidé au capitaine à opérer l'arrestation.

Les deux prisonniers ont été arrêtés pour fornication, car bien qu'on ait qu'ils ne sont pas mariés, ils occupaient tous deux la même chambre. Les autorités de l'Etat du Maine recherchent aussi Johnson pour larcin.

M. M. T. BARRY

L'orateur fait un discour sur le socialisme ouvrier

La Social Labor Party a eu une assemblée hier dans la salle des comités des citoyens.

L'assistance n'était pas très considérable, mais l'enthousiasme des auditeurs montrait bien l'intérêt que les ouvriers prennent aux affaires du pays. Le principal orateur de la circonstance a été M. Michael T. Barry, de Haverhill, candidat socialiste ouvrier au poste de gouverneur de l'Etat du Massachusetts.

M. Barry est un orateur qui a la parole facile. Il semble connaître à fonds les intérêts des ouvriers dans notre Etat et traite la question du socialisme en maître. Il a parlé pendant plus d'une heure hier et l'attention des auditeurs ne lui a pas fait défaut une seule minute.

Il a déclaré que l'ouvrier, bien qu'étant le principal facteur de la richesse du pays, n'en goûtait pas du tout les fruits. D'un autre côté, les grands capitalistes, qui ne font rien pour le bien-être du peuple, vivent dans l'opulence, le luxe et l'oisiveté.

Il termina son discours en disant que si l'ouvrier était malheureux, c'est parce qu'il le voulait bien. Par tout le pays, les ouvriers sont la grande majorité et c'est par leur vote qu'ils décident de leur sort.

Temoignage d'estime

Hier après-midi plusieurs amis de M. E. M. Biron, le marchand de poisson bien connu de la rue Canal, se sont rendus à sa résidence à Dracut Centre et lui ont offert un joli cadeau comme témoignage de leur estime. Ce cadeau consistait en quelques bidons, offerts avec la meilleure grâce du monde, et les amis n'ont qu'à se féliciter de l'hospitalité de M. et Mme E. M. Biron. — Communiqué.

Parti de whist

Il y eut un joli parti de whist, samedi soir, à la résidence de M. J. B. Primeau, 63 Lakeview Ave.

Il y avait des prix pour les gagnants et les perdants.

Les premiers furent gagnés par M. Joseph Fournier et Mlle Edwidge Lepage et les derniers par Mlles Clara et Florina Primeau.

On ne se retira qu'à une heure avancée, après s'être bien amusé. On y fit du chant et de la musique. —Communiqué.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est-à-dire à la

Lowell Pharmacy,

632 ru Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraiches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour évitez toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle, Pharmaciens : Diplomés.

BOSTON THEATRE THEATRE POPULAIRE DE LOWELL Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Smoking Concerts. | Semaine du 21 Oct.

Chaque acte une beauté. | Représentation de 1ère Classe | Artistes de premier ordre.

Billy—JACKSON—Madrid
Artiste sans égales de comédie.
LES SŒURS GORDON
Les meilleures boxeurs du monde.
ROCHEFORT ET MAY
Artistes extraordinaires.
BARTELLO
Grand Jongleur Comique.
FRANK COLLINS
Comique Ethiopien Populaire.
BOSTON BIOSCOPE
Nouveaux Tableaux Vivants reels.

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sièges gratis.

NOTRE IMPORTATION ANNUELLE D'AUTOMNE .... DE ....

LAINE A TRICOTER

est arrivée, et un coup d'œil dans notre vitrine vous convaincra que nous sommes les quartiers-généraux pour cette sorte de marchandises. Remarquez que nous avons LE PLUS GROS STOCK, LES PLUS BAS PRIX, et que vos achats de tricot faits ici peuvent toujours être appareillés l'hiver ou l'été. Nous en avons de toutes les qualités, depuis la plus brute jusqu'à la plus fine. Venez examiner notre assortiment avant de faire vos achats pour votre tricotage d'automne.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Comite des egouts

Le comité des égouts donnera une audience lundi soir, le 28 octobre, après avoir fait des inspections dans différentes parties de la ville.

Walter H. McDaniel et autres demandent un égoût dans les rues Aiken et Essex.

Mme E. K. Patterson demande un égout dans la rue Crescent.

Thomas A. Maloney et autres demandent un égoût dans la rue Chase.

M. T. Murphy et autres demandent un égoût dans la rue Borden et T. J. Lynch demande un égoût de la rue James à Meadowcroft.

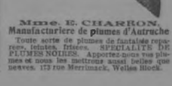
Naissance

Dumas—M. H. L. Dumas a le plaisir d'annoncer à ses amis de Lowell la naissance d'un nouveau membre à sa famille. Le nouvel arrivé se porte à merveille.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe. Theatre le plus cool des dames
Semaine du 21 Octobre.
SEYMOUR ET DUPRE
Accordeon "An Original Idea"
LES TROIS MILLETTES
Les plus grandes acrobates sur terre
CHARLES H. DUNCAN
Chanteur comique Londonien.
LEW WELLS
Nouvelles creations nouvelles de comedie.
FREDERIC HURD
Celebre magicien de premiere classe.
GEORGE ZELVARDO
Celebre gymnaste universelle.
CHARLES KENNA
Grand Monologue "The Pakir."
Nouveautés en peinture et jongleur.
Matinees à 2.30 hre. Le soir à 7.15 hre.
Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 813-6.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles dur-ant les chaleurs d'été, est bien connue.
Il faut aller au
WORTHEN,
L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen,
Tél. 554-2.



Mme E. CHARRON,
Manufacturière de plumes d'Autruche
Toute sorte de plumes de fantaisie recourbées, tiptées, frisées. SPECIALITE DE PLUMES NOIRES. Apportez-nous vos plumes et nous les mettrons aussi belles que neuves. 173 rue Merrimack, Welles Block.

ON DEMANDE — 25 hommes pour travailler aux tramways électriques. S'adresser à Félix Dubé, entrepreneur de pompes funèbres, angle des rues Merrimack et Austin.

Lowell Opera House

CE SOIR ET DEMAIN SOIR
SAG HARBOR
La plus grande representation idyllique de James A. Herne, telle que produite au théâtre. Republic de New York
Martha Reese Chrystal Herne.
PRIX : 25c, 50c, 75c et $1
Billets en vente aujourd'hui.

Mercredi soir, le 23 Oct.
EARY MANNERING
—DANS—
JANICE MEREDITH
Billets en vente maintenant

Jeudi soir, le 24 Oct
MILDRED HOLLAND
Dans un nouveau drame romantique
THE POWER BEHIND THE THRONE
(Gerald—Edward C. White.
Prix 25c, 50c, 75c et $1
Billet en vente mercredi

Vendredi et samedi les 25 et 26 Oct., et Matinée samedi
CHARLES McCARTHY
—DANS—
ONE OF THE BRAVEST
PRIX | Matinee 25c, 35c, 50c.
Le soir 25c, 35c, 50c, 75c.
Billets en vente mercredi.

MUSIC :-: HALL

Mlle Mildred Hyland
SUPPORTEE PAR
THOMAS & WATSON
Et leur troupe à répertoire dans deux grandes représentations.

Lundi, mardi et Mercredi
New York Day by Day
Jeudi, vendredi et samedi
THE SMUGGLERS
Prix populaires 10, 20, 30 cents
MATINEE SAMEDI a 2 HRS.
Le bureau des billets ouvre à 10 h. a. m.

Notes locales

Remerciement à St Anteine de Padone pour faveur obtenue avec promesse de publier.

Les dames de charité donneront une grande soirée le 26 novembre prochain au profit de l'hôpital St Jean.

Mmes Vve Joachin Messier et Lefebvre de Nashua, étaient en visite chez M. J. T. Gauthier de la rue Ford hier.

Tous les vrais amateurs de théâtre se promettent d'aller voir jouer la troupe. Thomas & Watson cette semaine au Music Hall.

Le surintendant Brady a mis ses hommes à faire les réparations de la rue Lewis. Le rouleau à vapeur est à l'ouvrage sur cette rue.

Les membres de l'union des charpentiers auront leur concert annuel dans la salle Huntington vendredi, le 1 novembre prochain.

Samedi soir, les hommes de police chargés de surveiller le commerce des liqueurs dans notre ville, ont saisi quantité de whiskey à la résidence de Margaret E. Kenyon, 182 rue Moody.

Les Hons. Josiah Quincy et John W. Coughlin, candidats démocratique pour gouverneur et lieutenant gouverneur parleront à la salle Huntington samedi prochain, le 26 octobre.

Le goudron sur l'avenue Decatur est presque tout posé et avec les pierres de bordure qui viennent d'être posées cette avenue a une belle apparence maintenant. La ville est aussi à finir le macadam de la rue Adams.

Alexandre Clermont est sorti de prisi de prison samedi matin et a été arrêté vers 8h. le même soir à la buvette de M. J. L. Richard pour la 39ième fois. Il est accusé de vouloir tuer sa femme qui pensionne chez M. Viau.

M. John O. Robinson, pharmacien à l'emploi de la Aiken Pharmacy, est arrivé samedi soir d'un voyage de quelques jours à St Hyacinthe, province de Québec. M. Robinson a laissé son épouse et son jeune garçon à St Hyacinthe.

Les travaux de réparation de la rue Broadway commenceront prochainement. Le pavage de la rue sera fait avant les grands froids et les autorités des travaux publics veulent ce chemin d'après les dernières améliorations.

A 7h 30, ce soir, il y aura un grand rally politique en faveur des candidats républicains sous les auspices du club du quartier trois. M. M. Putnam et Hanson, de même que les candidats à la législature pour ce district, adresseront la parole à cette assemblée.

Samedi soir, vers 11 h l'ambulance a transporté M. J. Downing, 3 Clough Avenue, à l'hôpital Emergency. Downing marchait sur la voie ferrée, rue Dutton. Il tomba sur les rails et s'infligea une blessure à l'œil gauche. Le blessé n'est aussi fait mal au dos.

Les amis de M. Daniel J. O'Brien et Edouard L. M. Mahon, candidats démocrates pour représentants dans le 2ième district ont eu une assemblée dans la salle des Burkes vendredi dernier. Un nouveau club a été formé pour la campagne électorale.

Samedi soir, une alarme, sonnée à l'avertisseur 25, appelait les pompiers dans une pension de la rue Worthen. Une lampe renversée avait mis le feu aux boiseries. L'édifice appartient à M. Saiman Sirk. Les dommages ne sont pas considérables. M. Church avait l'assurance.

M. D. Bergeron, a ouvert une manufacture de fourrures au No 249 rue Gorham, pour la confection et la réparation de manteaux et gilets en fourure. Avant aujourd'hui ce travaux devaient être envoyés à Boston ou à New York, mais aujourd'hui M. Bergeron peut faire ces travaux avec satisfaction. Tout ouvrage qui lui sera confié sera fait avec des matériaux de première classe par des ouvriers compétents. Tous les marchands locaux lui donnent déjà leurs ordres.

Roy & O'Heir

LES DRAPIERS
Donnent
LES DIME RECEIPTS
Marchandises les plus nouvelles et les plus bas prix.

Il y a eu réunion des membres de la Ste Famille hier soir à l'église St-Joseph, à 6.30 heures. Les hommes y étaient en grand nombre, malheureusement les jeunes y assistaient en trop petit nombre. Il y a eu sermon sur l'Eucharistie par le Rév. P. Fournier et bénédiction du Saint Sacrement.

Deux nouveaux restaurants doivent ouvrir cette semaine sur la rue Prescott, l'un dans l'ancienne place de Pelk et l'autre dans le magasin de meubles de J. J. Gagnon.

RED STAR
Trading Stamp Company,
360 Rue Merrimack.

Succursale de cette ville de la Home Coupon Exchange Company, 68 rue Market, Newark, N. J., échangera pour les Red Star Trading Stamps, n'importe lequel des jolis articles de valeur exposés dans notre magasin.

GRATIS

HORLOGES DE SALON	CHAISES DE RECEPTION
TABLES DE SALON ONYX	PUPITRES DE DAMES
CHIFFONNIERS	LAMPES DE SALON
CHAISES MORRIS	Armoires à Vaisselle et Bibliothèques
PORTE-PARAPLUIES (pour passage)	JOLIS PORTRAITS
JOLIES MONTRES	INSTRUMENTS DE MUSIQUE
VERRES EN PUR VER COUPE	TABLES DE SALON, DIVANS

Les marchands dont les noms suivent donneront des Red Star Trading Stamps à tous les acheteurs au comptant. On les donne comme un escompte sur l'argent comptant, sans augmenter le prix, afin de vous induire à payer argent comptant tout ce dont vous avez besoin :

Confection
American Clothing Co., M'ax cor. Central
Lemkin & Corp., 24 Prescott St.
Eagle Clothing House, 105-102 M'd'ax St.
Steinberg, J. 254 Middlesex St.

Vaisselles et Porblanteries
The Dutton 5 and 10c Store, 257 Dutton St.
Parker, W. S. School St.
Yates, J. M. 430 Bridge St.
Union Tea Company, 121 Gorham St.
Dickson Bros. 68 Merrimack St.
Purcell, J. 43 Coburn St.
E. S. Parker, Cor. School and Shaw

Bois et Charbon
Quinn, J. P. 4-14 Dix St.
Lagassé, A. 710 Lakeview Ave.
Jean, A. 75 Tremont St.

Nettoyage et Teinturerie
Boston Steam Dye House, 206 Middlesex St.
Lew, F. P. 477 Merrimack St.
Marei & Co., V. Aiken, cor. Chevoer

Marchandises Seches
National Dry Good Store, 624-626 M'er't St.
Perley, W. A. 405 Bridge St.
St Hilaire, Z. 252 Aiken St.
Bissell, H. 65 Tucker St.
Yates, J. M. 430 Bridge St.
Dunn, J. 85 to 89 Gorham St.
Saulnier, R. 711 Lakeview Ave.
Purcell, J. 43 Coburn St.
Abbott, S. 425 Gorham St.
Boudreau, H. P. 744 Lakeview Ave.
Sheehan, W. A. 23 Whipple St.
Dupont, D. 92 Concord St.
Geoffroy, J. P. 551 Middlesex St.
Welch, C. B. 551 Middlesex St.
Parker, W. S. School St.

Meubles et Ameublements de Maison
Marin, J. 620 Merrimack St.
Williams Furniture Co., 48 Middlesex St.
Bellefontaine, M. 207 Aiken St.
Hebert, P. Z. Hall, cor. Aiken.
Carter & Co., J. A. 511 Middlesex St.

Fleuristes
Patten The Florist, 5 Merrimack St.

Poisson et Huitres
Johnson, E. 77 Andover St.
Randall, G. 38 Andover St.
Biron, E. M. 69 Cabot St.
Burns Bros. 96 Lakeview Ave.
Gray, H. 447 Central St.

Fruits and Légumes
Demars, J. 181 Middlesex St.
Demars, H. 61 Ex Merrimack St.
Blake, W. J. 434 Bridge St.
Killpatrick Bros, 4 Merrimack St.
Killpatrick Bros, 266 Merrimack St.
Bidishian, H. 99 Gorham St.
Belotto, J. 451 Central St.
Stanoto, P. 266 Middlesex St.

Mercerles
National Dry Goods Store, 624-626 M'er't St.
Yates, J. M. 430 Bridge St.
Alexander, J. W. 544 Merrimack St.
Drain, J. 83 to 89 Gorham St.
Lemkin & Carp, 24 Prescott St.
Steinberg, J. 254 Middlesex St.
Dallele, A. 468 Merrimack St.
New England Tailoring Co., 285 M'ax St.

Epiceries et Provisions
Traversy, P. 11 Lilley Ave.
Chapin & Harvey, 505 Bridge St.
Stiffen & Flynn Co., 131-135 E. M'er't St.
Champagne, N. 260 Aiken St.
Brault, J. 53 Coburn St.
Belleville, D. 424 Moody St.
Burns, G. M. J. 14 Concord St.
Gonzoules & Co., G. 521 Market St.
Beaudry, L. P. 283 Aiken St.
McGovern, J. 140 Concord St.
Kennedy, John 73 Coburn St.
Hale, W. W. 489 Bridge St.
La Porte & Co., 7 Lilley Ave.
Rothberg & Hostler, 578-625-636 M'ax St.
Héon, C. 219 Salem St.
Breen Bros, 74 South St.
Duval & Smith, 756 Aiken St.
Sousa Netto, M. 161 Gorham St.
Burns Bros, 96 Lakeview Ave.
McCullough, J. 50 Andover St.
Gray, H. 447 Central St.
Merrimack, M. 740 Gorham St.
Vigeant, T. 694 Merrimack St.
O'Neil, C. F. Whipple, cor. Kinsman
Greenwood, D. L. 154-178 Chelmsford
Foster, H. 56 D St.
Lever, T. 885 Lakeview Ave.
MacPhail, J. 308 Chelmsford St.
Vincent Bros, 42 Tucker St.
Beauregard, 176 Appleton St.
Boudreau, J. B. 748 Lakeview Ave.
Daly, J. A. 158 Broadway St.
Bernard, Joseph, 602 Merrimack St.
E. F. Parker, Cor. School and Shaw

North Chelmsford, Mass.

Epiceries et Provisions
J. F. McMannion,
C. A. Vinal.

Articles de Modes
Cummiskey, A. 69 Merrimack St.

Bijouteries et Lunettes
Grant Jewelry Co., 84 Merrimack St.
New York Optical Co., 27 Bridge St.

Buanderie
Scripture Laundry,
Paris Laundry, 454 Broadway.

Viandes and Provisions.
Everett Market, 376 Fayette St.
Chapin & Harvey, 505 Bridge St.
Carkill, J. 92 Concord St.
Whitaker, A. 746 Gorham St.
Traversy, E. 11 Lilley Ave.
Stiffen & Flynn Co., 131-135 E. M'er't St.
Champagne, N. 260 Aiken St.
Bell

DELTA-DIP

Le Dernier Succes en Corsets.

Il n'y a pas eu de corsets dans ces dernières années qui a eu autant d'approbation enthousiaste par les principaux tailleurs et les modistes de New York que cette invention remarquable. Vous êtes invité de l'examiner.

VENDU SEULEMENT AUX

Salons de Corsts,

204-206 RUE MERRIMACK,

Mme N. L. Wheeler.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 18.

— LA — Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les deux temoins

I

Il n'avait pas confié ses embarras d'argent à sa femme, parce qu'il avait espéré jusqu'au bout en sortir. Maintenant qu'il allait être obligé de lui avouer la ruine de cette vieille maison que son père lui avait légués encore prospère, maintenant qu'il fallait préparer Henriette à la gêne, à la pauvreté, il avait peur. Il n'osa rentrer chez lui, voulant retarder cet aveu pénible et craignant qu'Henriette ne devinât la vérité à son air égaré, à son trouble, car il n'était plus maître de lui. Il avait la tête en feu. Il s'en alla errer dans le bois, derrière sa maison, au hasard, sans voir, sans regarder, ainsi qu'il avait fait à Paris. Quelquefois il s'arrêtait. Des paroles incohérentes lui échappaient:

— Ma pauvre femme! Ma pauvre Suzanne!

Puis, il reprenait sa course d'insensé, se jetant d'une allée dans les sentiers qui se perdaient dans des fourrés d'épines où il tombait, se déchirant les mains, souillant ses vêtements, sans prendre garde, poursuivi par une pensée unique:

— Ruiné! déshonoré! Ma vie est finie!

Il toujours le souvenir de sa femme, le souvenir de sa fille. A la fin, n'en pouvant plus, il s'assit sur un banc et rêva, frissonnant d'une grosse fièvre. Il était revenu au bonheur du bois, tout près de l'étang. Les lune argentait les eaux calmes. Et la nuit était si tranquille que pas une feuille ne bougeait pas une branchette ne craquait dans les arbres. Son regard, obstinément, restait fixé sur une jolie maison, de l'autre côté du lac, dont on voyait le jardin descendre en pente douce, coupé de pelouses et de massifs, jusqu'à la rive. C'était là que reposait sa petite Suzanne, là que, sans doute, malgré l'heure, l'attendait sa femme.

Il songea l'étang, passa le pont, s'arrêta une dernière fois, penché au-dessus de l'eau et des herbes nageantes, avant envie d'en finir tout de suite, en se noyant, parce qu'il se sentait infiniment las de de maux, jusqu'à la mort

MODES D'AUTOMNE
—CHEZ—
JOHNSON
326 rue Merrimack, Edifice Associate
Prix les plus bas et le plus gros assortiment de Lowell.

Une Invitation Spéciale

Vous est faite de visiter nos ....

NOUVELLES
Salles de Banque
265 rue Central,
Angle de la rue Gorham
Lowell Trst Company
....ET....
Washington
Savings Institution.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— George Leblanc, soldat du 56ème régiment, est mort à Porto-Rico à l'âge de 21 ans. Il était dans l'armée depuis un an et son régiment était en garnison dans cette île.

LAWRENCE, MASS

— Le Dr R. G. Janson- Lapalme est de retour d'un voyage de plusieurs semaines dans l'ouest des Etats-Unis et du Canada.

— Les demoiselles de la société des Enfants de Marie donneront ce soir un parti de whist dans la salle de l'hôtel de ville au profit de la nouvelle église.

MANCHESTER, N. H.

— L'assemblée annuelle des actionnaires de la corporation Manchester a eu lieu jeudi dernier.

L'assemblée a été convoquée à l'ordre par le président M. Nathaniel J. Rist de Boston. Il y avait alors quatre- vingt -quatre actionnaires présents. Plus tard ce nombre s'est augmenté à 125.

Le trésorier Jones a présenté aux actionnaires le rapport suivant:

Durant l'année finissant le 31 mai 1901, le manufacture a produit 14,562,942 verges de coton, et 18,781,713 verges de drap "worsted". 28,465,160 verges de coton ont été achetées et les marchandises que les directeurs ont en mains sont évalués à $1,783,114.23.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

TROIS-RIVIERES

— Nous apprenons avec beaucoup de plaisir que MM. les abbés J. E. Panneton et J. A. Moreau, procureurs du Séminaire de cette ville, viennent de recevoir le titre de maître ès Arts de l'Université Laval, de Montréal.

LEVIS

— La nouvelle gare que le gouvernement fait construire à Lévis sera très jolie une fois terminée. Il n'y a environ que six semaines que le contracteur a mis ses ouvriers à l'oeuvre, et déjà l'on voit chaque jour les travaux progresser.

La gare aura 156 pieds de long sur 50 pieds de large.

Il y aura d'après les plans trois salles d'attente, le bureau des billets, chambre pour l'agent et le télégraphiste, et le bureau des conducteurs des trains au premier étage, ainsi qu'un espace réservé pour la vente des journaux et de rafraîchissements. Les salles d'attente seront divisées comme suit: salle d'attente générale et fumoir, salle d'attente de première classe, et salle d'attente des dames. Toutes ces salles seront munies de toutes les améliorations modernes. Au second étage, il y aura au centre une vaste salle à dîner, et la cuisine sera située à l'angle est. A l'angle ouest se trouveront les bureaux du surintendant et des commis.

Une fois terminée, cette gare, quoique construite en bois, sera l'une des plus belles du chemin de fer Intercolonial.

POUR $20.000.000

On construirait le canal Niagara dans huit ans

Washington, 21 — Bien que la commission du canal Niacaragua ait gardé le plus grand secret au sujet des plans et des recommendations qu'elle doit faire à la prochaine session du congrès en décembre prochain, il appert toutefois qu'elle a l'intention de recommander un canal dont les dimensions seront de 35 pieds de profondeur et de 150 pieds de largeur.

On estime à $200,000,000 le coût de cette entreprise.

Les membres de cette commission croient que c'est relativement facile de creuser le canal Nicaragua. Il n'y aura pas de grands problèmes à résoudre pour les ingénieurs civils, et les difficultés qu'on y rencontrera ne sont pas insurmontables.

Si le congrès veut voter le montant nécessaire, le canal pourra être ouvert au trafic dans le cours de 8 à 10 ans au plus.

Le gouvernement devra prendre toutes les mesures nécessaires pour ce qui regarde l'hygiène et obliger ses travailleurs à subir un examen médical à des intervalles fixes.

15 000 REBELLES ARMES

La colonie du Cap en révolte complète

Prétoria, 21 — Un détachement d'éclaireurs canadiens a surpris un groupe de Boers près de Balmorat. Après un court combat, les Boers se sont enfuis.

Les Canadiens ont eu deux hommes tués, et un officier et deux soldats blessés.

Londres, 21—M. Kruger vient de recevoir un rapport de M. Schalk Burger où il est dit que la colonie du Cap est en insurrection ouverte et que les Boers ont armé 15,000 hommes pendant les trois derniers mois.

Visite a Nashua

Hier après la grand'messe il y a eu une assemblée conjointe de la société des Artizans Canadiens Français et de l'union St-Joseph, dans la salle St Joseph, rue Dutton. M. Achille St-Pierre présidait. Le but de l'assemblée était de prendre des arrangements pour assister à l'ouverture du bazar de la société St Jean Baptiste à Nashua. Il a été décidé que les membres qui désiraient y assister, devront se rendre au carré massif soir avec leurs maigres, pour prendre les chars électriques de 6h. 45 de l'après-midi. A Nashua ils se mettront dans les rangs et il y aura une grande procession dans les rues avant de se rendre dans la salle du bazar.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

Lavoie—Eugénie Lavoie, enfant de M. et Mme Edouard et Eugénie Lavoie, est décédée samedi soir, à la résidence de ses parents, 3 Summer Court, à l'âge de cinq ans et six mois. Les funérailles ont eu lieu hier avant midi.

Renseignements demandés

Une dame de cette ville aimerait à recevoir des nouvelles de Mlle Amanda Plourde, qui demeurait au trefois dans cette ville, au no 26 rue Kinsman. Tout renseignement sera reçu avec plaisir à cette dernière adresse.

UN COMPLOT DECOUVERT

On prévient une conspiration des Philippinos

ON VOULAIT INTRODUIRE DES TRAITRES DANS LA PRISON

La surveillance du lieutenant Barns fait échouer le plan

Manille, 21 — Un nouveau massacre de troupes américaines vient d'avorter par la vigilance du lieutenant Thomas M. Bains, jr, du 9e corps d'infanterie. Il appert que le lieutenant Bains a découvert un prisonnier comme il rentrait dans une cellule à Calbiga, sur l'île de Samar, où se trouvaient plusieurs autres détenus, par un trou qui venait d'être fait dans la muraille de la prison.

Une enquête a démontré qu'il y avait un plan d'ourdi pour remplir la prison de bolos et que sur l'appel des gardes, les portes s'ouvriraient; ce devait être alors le signal de l'attaque.

D'autres complots ont été découverts mais ont raté, à Pambujan et à autres points de Somar. On a opéré plusieurs arrestations.

Trois cent trente marins ont été envoyés comme renfort à Samar, sous les ordres du lieutenant -Col. Mancil C. Goodrell à bord du New York, et deux bataillons du 12e infanterie doivent se mettre en marche pour la même place.

Des officiers de l'armée des Etats- Unis arrivant des autres provinces que l'on croyait pacifiées disent que la nouvelle des massacres de l'armée américaine se répend parmi les habitants et ceux-ci ne cachent pas leur jubilation.

Les constables de Manille ont découvert une grande quantité de bombes à voitures en acier que l'on expédiait ailleurs pour servir à la confection de projectiles.

Les troupes de Samar craignent des troubles très graves. Le brigadier- général Jacob H. Smith, l'officier commandant, a visité la plupart des postes et a donné ses instructions à ses officiers subalternes. Il leur enjoint de subjuguer l'insurrection par tous les moyens possibles et de capturer le chef des insurgés, le général Lukban.

Le général Lacuna, qui s'est soumis, au mois de mai dernier, se plaint auprès du général Chaffee que les termes par lesquels lui et ses troupes se sont rendus, n'ont pas été respectés par les Américains.

Il montre un document signé par lui-même et le général Frederick Funston, par lequel lui et ses troupes obtiennent immunité dans tout ce qui regarde leur soumission conformément aux lois de la guerre.

Depuis que ce document a pris effet, plusieurs des officiers et des hommes de Lacuna ont été amenés en cour, et condamnés à mort pour avoir tué des prisonniers américains.

Le général Funston déclare que lorsque ce document a été signé, il a laissé entendre à Lacuna qu'il escomptait la mise à mort des prisonniers américains.

Lacuna admet avoir entendu quelque chose à cet effet, mais déclare qu'une entente n'a pas eu lieu; il considère donc sa garantie écrite comme étant toujours obligatoire.

EN FRANCE

On craint une grève de 8000 mineurs à Monceaux-le-mines

Paris, 21—Les délégués de l'association des mineurs se sont rassemblés hier à St Etienne, mais leur assemblée n'a abouti à rien. Ils n'ont pris aucune décision. Il y aura une autre assemblée aujourd'hui. Les journaux consacrent une partie de leurs colonnes à la question de la menace de grève faite par les mineurs de Monceaux-les-Moines.

Les dépêches de Monceaux- les-Moines disent que tout est tranquille dans cette partie du pays, mais la situation est tellement tendue, les sentiments de la population sont soulevés à un tel point que le moindre incident occasionnerait des scènes de violence de la part de 8000 mineurs de l'endroit. Ils sont divisés en deux factions, "Les Rouges", qui favorisent la grève et "Les Jaunes" qui dénoncent l'attitude des "Rouges."

Le préfet a défendu la vente d'armes à feu dans tout le département hier. On a saisi deux cartouches que portaient des mineurs se rendant à Ste- Etienne.

Le plus grand élément de danger est le refus obstiné de la compagnie minière de reprendre à son service 12,000 mineurs qui sont restés sans emploi depuis la dernière grève. Les chefs "Rouges" disent que la grève est certaine, tandis que des gens plus modérés disent qu'on peut facilement l'éviter.

PRENANT DES RISQUES

Ce que cela veut dire en permettant à un rhume de se passer seul

Avez- vous un rhume et avez-vous décidé de le laisser passer seul?

Cette négligence de prendre des risques avec le rhume cause plus de décès que toute la liste des maladies, elle prépare le chemin pour toutes sortes de maux, surtout la pneumonie et la consomption.

Le rhume mine vos poumons tandis que vous pensez qu'il se passe tout seul. Plus de 90 par cent des soi-disant "sirops d'épinette" et les "baumes" sont dangereux car leur seul effet vient de l'opium et autres drogues empoisonnant les nerfs qu'ils contractent; c'est un effet temporaire stupéfiant et le rhume demeure le même et mine le corps affaibli. — Il disparaît seulement quand sa place est prise par une autre maladie plus sérieuse.

Ne courez pas de risques. L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne guérit pas; pas de morphine ni de drogues empoisonnées.

LE COMMERCE DE CUBA

Rapport comparatif du bureau de la guerre

Washington, 21 — On vient de terminer un rapport comparé du commerce de l'île de Cuba pour les dix mois finissant le 30 avril 1901, dans le département des affaires insulaires.

L'importation totale de marchandises pendant les dix mois finissant le 30 avril 1901 est de $54,412,202 contre $59,225,339 pour le même temps en 1900. L'exportation pour les dix mois finissant le 30 avril 1901 est de $49,387,117 contre $35,404,421 pour la même époque en 1900. Or et argent importés pendant dix mois jusqu'au 30 avril 1901 s'élevaient à $774,602 contre $5,105,287. L'exportation de l'or et de l'argent pour cette année se chiffre à $992,856 contre $3,299,553 exportés en 1900.

$20,000 VALANT
De Nouveaux Vêtements Longs
Pour Dames et Demoiselles
STYLES RAGLAN et NEWMARKET
HABITS-TAILLEURS LES PLUS RECENTS

Nouvelles idées d'Automne en Vêtements de Dessus pour Dames, Demoiselles et Enfants.

JUPES Faites en Satin noir mercerisé, plis accordéon de 7 pouces, doublés, fal bala de trois pouces au bas, 98c

JUPES Faites de beau Drap noir mercerisé, volant de 11 pouces au haut, falbala de 5 pcs pour la poussière plissé accordéon au bas; une rangée de galon au haut du volant, une rangée de plis au bas, $1.49

Gilets de 27 pcs, Gilets de 42 pcs Scalfs en Fourrure, Boas en Fourrure, Gilets en Fourrure et Colierettes.

Habits pour le Mauvais Temps. Jupes pour Promenade. Jupes de Robes. Jupes en Soie. Mackintoshes, Etc.

Nous avons toutes les NOUVEAUTES au plus BAS PRIX.

VENEZ VOIR

MAGASIN DE SPECIALITES DE MANTEAUX, GILETS ET FOURRURES DE

CHRIS HOLMES, 124-126 RUE MERRIMACK.

Cour de Police

Naturellement, c'est aujourd'hui lundi et les ivrognes sont nombreux ce matin en cour de police. William H. Dever devra fournir un cautionnement de $200 pour garantir sa comparution demain matin. Davis S. Pringle est condamné à $2 d'amende. Chas. W. Reed est acquitté, sur promesse de bien faire à l'avenir. Patrick Donovan ira passer cinq mois au pénitencier. James F. McGarke devra aussi fournir $200 de caution pour jusqu'à demain. Albert M. Cutler est acquitté.

Thomas Mangan, 46; John M. Farrell, renvoyé; Alexandre Clairmont $6 payé; John F. Kelly renvoyé; John Oton, ivrognerie $2; Félix Anisiss, voies de fait, cause remise au 25 octobre, sous caution. Edward curron, ivrogne, remis à demain, $200 de caution. Thomas H. Doyle, ivrogne, $6. F. R. Cutler, ivrogne, renvoyé. Lizzie Gemell, 5 mois au pénitencier. Alice Duerden, ivrognesse, 5 mois de prison. Andrew Korzevec, 46. Edouard Gauvin, $6 Joseph Esdip, $2, payé. Robert Ketcher, renvoyé. John F. McAnney, $2. Harry J. Armstrang, $2. Walter White, 5; Joseph Derard, $6. Alexandre Clairmont, pour porter un arme cachée, mis sous caution de $100 pour garder la paix six mois. Henry L. Frenette remis au 22 octobre; William L. Thompson renvoyé; Frank Johnson, pour vol, remise au 25 octobre; Thomas W. Conway, au 25 octobre; Nicholas Carminio vol au 26 octobre; John Farley, renvoyé; Emma A. Leary, fornication, remise au 25 octobre; John F. Henoe, cause convoyée au 22 octobre.

Funérailles

Les funérailles de Mme Wilfrid Guilpeau, née Josephine Benoit, décédée samedi à sa résidence, 27 Lilley avenue, à l'âge de 44 ans, ont eu lieu ce matin à 8 h. 30 à l'église St Jean- Baptiste. Le Révérend Père Diss officiait, assisté des RR. PP. Campeau et Fournier, comme diacre et sous-diacre.

Le choeur de chant était au complet. Les porteurs étaient: MM. S. Racine, J. Robert, J. Pigeon, C. Lequin, E. A. Leclerc et A. Dery.

Le révérend Père Guillard a récité les dernière prières sur la fosse.

La congrégation des dames de Ste Anne, à laquelle appartenait la défunte, était représentée par Mmes Chas. Boisvert, Noé Cheney, Elie Leclerc et Joseph Pigeon.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles.

Demain, à 7 heures à l'église St Joseph, il y aura service des dames de Ste Anne.

Pour Emporter

C'est-à-dire nous vendrons cinq la meule, le livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, et nous le délivrerons gratuitement à toute pratique de thé et café. Dickson Bros., Gros Magasin de thé, 68 rue Merrimack.

M. et Mme Stanislas et M. et Mme Pierre Dubé, de la rue Prince, étaient en promenade hier de Nashua, chez leur oncle M. Joseph Lavergne, autrefois de St Paulme, P. Q.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 22 OCTOBRE 1901. NO. 179.

LE REMBOURSEMENT FAIT

Il reste encore un déficit de $115,000

LES DEUX FUGITIFS SPECULAIENT DEPUIS LONGTEMPS

La banque n'a pas promis de les laisser en liberté

La copie de la déclaration des directeurs de la Merchants' National Bank nous est arrivée trop tard hier, pour que nous puissions la traduire et en donner la publication dans notre édition de lundi.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur donnant cet important document. En voici une traduction littérale:

Lowell, Mass., 21 Oct. 1901. Au public.

Le président et les directeurs de la Merchants' National Bank pensent qu'il est maintenant temps de faire au public la déclaration qu'ils lui doivent. Certaines valeurs ont été enlevées de ses voûtes par la défection de deux de ses employés, mais ces valeurs ont été remises. La capital- action de la banque est de $100,000 et en surplus, ses profits non partagés sont de $294,600. Le capital est intact. Il n'y a que $115,000 à diminuer de la somme de $294,600 des profits non partagés et la réduire à $179,600. Nous aurions beaucoup désiré faire une déclaration plus vite, mais nous ne l'avons pu.

A. G. POLLARD, Président.
WM. H. ANDERSON,
CHARLES F. AYER,
MICHAEL COLLINS,
C. S. LILLEY,
ALBERT F. NICHOLS,
AMASA PRATT,
HENRY RUNELS,
Directeurs

Maintenant que l'affaire est en partie réglée, que les valeurs ont été en partie remises à la banque qui a dans ses voûtes des quatre ou cinq cent mille dollars qu'on en avait enlevés, les journaux peuvent parler à leur aise, sans crainte de causer de panique qui aurait fait tort aux déposants peut-être autant qu'à l'institution à laquelle ils ont confié leur argent.

Il paraît aujourd'hui que les employés défalcataires à qui on faisait une réputation d'honnêteté sans reproche pratiquaient depuis longtemps un système de spéculations avec les fonds de la banque qui les employait. Smith, le professeur aux écoles du dimanche, avait acheté des actions qu'il ne pouvait payer et les courtiers lui écrivaient dernièrement qu'il y avait un court de huit à dix mille dollars dans ses affaires.

Le garçon a encore mêlé les livres du Lowell Boys' Club et les directeurs de cette association doivent ressembler cette après-midi pour éclaircir l'affaire.

Dans toute cette histoire, Mme Smith savait paraît-il, que son mari était disparu à cause de difficultés survenues à la banque. Dans le message téléphonique qu'il lui a envoyé, Smith disait qu'il y avait quelque chose qui allait mal à la banque, qu'il pourrait bien être quelques jours absent, mais il lui recommandait de ne pas s'inquiéter, que l'affaire se réglerait à l'amiable.

La question que se pose naturellement le public maintenant est celle-ci: "La banque pourvivra-t-elle les délinquants, si la police réussit à mettre le grappin dessus?"

Le juge Lilley a déclaré hier que les directeurs de la banque n'ont fait aucune promesse à ce sujet. Ils n'ont pas fait d'arrangement par lequel ils s'engageaient à ne pas faire poursuivre les défalcataires. Puisque les directeurs parlent ainsi, il faut qu'ils aient confié l'affaire aux autorités des Etats- Unis, car il n'y a pas eu de mandat d'émis contre les fugitifs à Lowell et notre police a déclaré qu'elle ne ferait pas un pas pour les arrêter, si elle apprenait qu'ils sont dans la ville.

La compagnie d'assurance qui avait donné des garanties sur Smith n'a pas encore versé le montant de sa garantie, autant qu'on peut le savoir. La banque ne lui a pas encore demandé de le faire.

M. John C. Burke, avocat de Smith, a dit que son client serait ici dans quelques jours.

Il est heureux pour M. A. G. Pollard et la Lowell Textile School, dit-on, que la banque ait pu recouvrer partie de la somme qui lui avait été enlevée. Le premier aurait eu à fournir $150,000 pour combler le déficit et la Lowell Textile School aurait probablement perdu les $70,000 qu'elle avait en actions de la banque.

Les amis des deux défalcataires travaillent de toutes leurs forces à ce qu'on ne l'empêche pas de venir de nouveau demeurer à Lowell au milieu des directeurs de la banque et des déposants qu'ils ont volés.

D'un autre côté, on dit que Smith et Swift ont retenu assez d'argent pour leur permettre de pouvoir vivre sans travailler le reste de leurs jours.

Il serait drôle, n'est-ce pas, de voir ces deux individus se pavaner dans les rues de Lowell et narguer les gens à qui ils ont volé tout ce qu'ils ont. Smith, entre autre présenterait une belle apparence quand il serait mis en présence des nombreux déposants qu'il a maintes fois essayé à tromper, concluton.

Plusieurs des personnes qui font affaire à la banque ont remarqué qu'il y avait souvent des erreurs dans ses comptes. Chaque fois, l'employé infidèle trouvait une bonne raison pour se disculper.

M. Ewer, l'inspecteur des Etats-Unis, a dit hier que les directeurs d'aucune institution financière n'ont le droit de promettre que des défalcataires ne seraient pas poursuivis. C'est le gouvernement des Etats- Unis qui règle ces sortes de choses, sur les renseignements que lui fournit la banque.

M. M. John B. Cunningham, de Boston, aussi inspecteur de banques, dit que l'inspecteur fait son ouvrage sans s'occuper des directeurs de la banque. Il fait son rapport au contrôleur de la circulation qui donne au solliciteur du district instruction de prendre des procédures au criminel contre les coupables.

"De fait, a ajouté M. Cunningham, il est très rare que les directeurs de banque fassent de telles promesse. Je ne sache pas que la chose soit déjà arrivée.

"C'est mon idée que les directeurs de la Merchants' National Bank ne feront pas de telles promesses."

Broye à mort

Montréal, 22 — Le coroner McMahon a tenu hier après- midi, à 2.30 heures, une enquête sur la mort d'un nommé Henry Firmand, qui s'est fait broyer à mort par un train dans les cours du Grand Tronc.

Ce funeste accident est arrivé à 8.30 heures hier matin. Le cadavre a été transporté à la morgue, où a été tenue l'enquête.

Le jury du coroner, après avoir entendu la preuve, a rendu un verdict de "mort accidentelle."

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le tonique favori du Dr Benoit, il vous guérira de toutes faiblesses écrasantes, débilité générale, indigestion nerveuse, dyspepsie, brûlement et gonflement d'estomac et pauvreté du sang. Il vous rendra forts, il donnera de l'appetit et vous ramènera à la santé parfaite. Pour la toux, bronchites, influenza, asthme, consomption et toutes les irritations de la gorge et des poumons, contractées par le froid, prenez le remède pour la toux du Dr Benoit. En vente dans toutes les pharmacies.

HANSON EST ACCLAME

Brillant rally du club du quartier trois

LES CANDIDATS ADRESSENT LA PAROLE A L'ASSEMBLEE

Pas de vote complimentaire a dit M. Charles Hanson

Le club du quartier trois a obtenu un grand succès dans le rally qu'il a tenu à ses salles hier soir dans l'intérêt des candidats républicains et particulièrement dans l'intérêt de l'Hon. Charles H. Hanson, candidat pour le sénat dans le 7e district.

Cette assemblée avait un caractère autre que les assemblées ordinaires du club, car on n'y a fait aucune allusion à la pureté de l'eau de la ville ou des puits artésiens Cook. Au contraire tout fut en harmonie, et on y chanta les louanges du parti républicain en général et des candidats présents en particulier, on loua les grandes oeuvres et la valeur réelle du parti républicain.

L'auditoire était très nombreux, si l'on considère le peu d'annonce qu'on a donnée à cette assemblée. Les discours qu'on y prononça furent bien goûtés et l'enthousiasme qui y régna augure bien pour le succès du parti républicain à l'élection du 5 novembre prochain.

Un des membres présents ne vut s'empêcher de dire à ses amis en sortir de la salle: "Cette assemblée de ce soir me rappelle nos anciens rallies républicains qui entraînent toujours le succès du parti républicain."

Tous les vieux politiciens et les candidats actuels se trouvaient présents à cette assemblée. Les orateurs de la soirée furent l'Hon. C. H. Hanson, James Cheney, W.H.I. Hayes et Jerome Manning, et avec de telles gens il est facile de dire que la séance a été intéressante. Tous les orateurs furent unanimes sur un seul point qui se résume en ces quelques mots: "Votez le billet républicain en son entier, ne donnez pas de votes complimentaires, et le succès du parti républicain sera assuré."

L'hôte favori de la soirée fut sans contredit l'Hon. C. H. Hanson, et en termes choisis il encouragea les voteurs à s'unir et à supporter de leur mieux le parti républicain.

Le président S. B. Puffer frappa à l'ordre un peu après 8 heures et au nom du club du quartier trois il souhaita la bienvenue aux personnes présentes. Il ajouta ensuite que le club du quartier est un club républicain avant tout, partout et pour toujours, il soutient les droits de son club qui, dit-il, n'est pas composé de gens qui s'opposent à tout ce qui se fait par nos édiles, mais qui veulent un seul et même droit pour tous les citoyens de cette ville. Les républicains ont fait leur devoir, ils ont nommé des hommes droits et capables de bien représenter leur parti, ils sont intègres et méritent les suffrages de leurs concitoyens. M. Puffer fait ensuite l'éloge des candidats en particulier, commençant par le héros de cette fête, l'Hon. C. H. Hanson, et après quelques paroles bien placées il invite M. Hanson à adresser la parole à l'auditoire.

Une salve d'applaudissements et des hourras acclament M. Hanson comme il se lève pour porter la parole.

Il remercie le club du quartier trois de l'accueil qui lui est fait et ajoute. "Le district est républicain, et il n'y a point de raison pourquoi un républicain ne vous représenterai pas au sénat. Je puis vous assurer ceci, dit-il ensuite, si je suis élu, je ferai tout en mon pouvoir pour allégir la part de l'ouvrier. J'ai toujours fait mon devoir comme républicain et je crois fermement que le parti républicain est seul le parti de l'ouvrier, vous me trouverez toujours à mon poste, toujours vous me verrez porter l'étendard et appuyer les principes du parti que nous représentons."

L'orateur suivant fut Edward Cheney, candidat au poste de représentant dans le 26e district, qui rappelle en quelques mots la politique nationale du parti républicain et le bien que produit cette politique.

Il fut suivi par M. Edward F. Goward, qui demanda aux voteurs présents de faire tout en leur pouvoir pour aider aux candidats républicains. "Mettez l'épaule à la roue", dit-il, "votez pour vos candidats du parti, et vous serez assurés du succès."

M. W. H. I. Hayes fut ensuite appelé à adresser la parole, il commença toujours il fut accueilli au milieu des applaudissements.

L'éloge de notre futur représentant du 26e district n'est pas à faire; disons toutefois que son discours fut rempli de ces tirades dont nous le savons maître. "Marchez la main dans la main," conclut-il, "et non seulement M. Hanson sera

(Suite sur la quatrieme page)

A. G. Pollard & Co

POUR CETTE SEMAINE — Dans notre Sous-sol

Couvertes en Laine Fine

ENDOMMAGÉES.

Tous les ans nous recevons toutes les Couvertes en laine qui ont de légères imperfections et nous les offrons comme GRANDES OCCASIONS.

Couvertes en laine blanche, qualité de $3 et $3.50 — Pour $1.98 la paire

Couvertes en laine, très grandes et belles qualités fines, valant $4.50 la paire — Pour $2.98 la paire

Couvertes en laine grise, belles qualités valant $2.50 et $3.00 la paire — Pour $1.29 et $1.49 la paire

Sous-vêtements pour Hommes.

Corps et Caleçons et qualité ouatée, épais et chauds pour l'hiver, qualité valant au prix régulier 45c, mais étant sujets à de légères impections et nous pourrions les vendre — 29c chacun

2 caisses de Corps et Caleçons en laine, gris et couleur naturelle, à devant "double breasted" bonne qualité épaisse qui vaut toujours 50c, mais étant sujets à de légères imperfections et seulement — 39c

POUR DAMES—Camisoles et Caleçons en Jersey ouaté, qualité douce et chaude, valant 25c et 50c et que nous vendons — 15c et 23c

POUR FILLES ET GARCONS—Corps et Caleçons en Jersey et en Mérinos, qualité qui vaut partout 25c et 39c et que nous vendons — 20c et 25c

Chaussettes en Laine pour hommes et garçons, aussi Bas en laine pour dames et filles que nous allons vendre au bas prix de — 15c la paire

A. G. POLLARD & Co. - Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 22 Oct. 1901.

La navigation d'hiver

Des hommes d'affaires, probablement des hommes qui ont des intérêts dans quelque compagnie maritime, ont parlé de l'établissement de la navigation d'hiver entre Montréal et Québec.

Des vaisseaux brise-glaces seraient chargés de tenir le fleuve ouvert à la navigation pendant les mois de décembre à avril.

Voici comment le "Journal", publié à Montréal, traite cette question, quelles sont les raisons qu'il offre contre l'établissement de ce système:

"N'allons pas trop vite en besogne. Le manteau de glace que recevra notre fleuve à la saison rigoureuse a bien son utilité.

On propose froidement, c'est le moment de le dire, de mettre un ou des vaisseaux entre Montréal et Québec, pour y contrecarrer l'hiver et empêcher que la glace ne prenne.

Mais que vont devenir toutes ces traverses utiles au pays pour les chemins économiques de l'hiver? Va-t-on les intercepter, disons entre Sorel et Berthier par exemple, et en mainte autres endroits, et cela pour laisser passer un vaisseau qui risquera bien fort de se faire prendre.

Qui voudra confier des effets à transporter à ces vaisseaux, et quelle assurance voudra en prendre le risque?

Commençons donc par ce qui est faisible. Que le vaisseau brise-glace hiverne patiemment à Québec, et ainsi que nous l'avons déjà suggéré, au printemps, au mois de mars, assailli la saison convenable venue, il entreprendre de se frayer un chemin en remontant le fleuve et suivant le chenal. Les chaos qu'il détachera seront emportés à mesure par le courant, et n'embarrasseront pas la route à parcourir. Ce serait toute autre chose si on procédait en descendant de Montréal.

Ainsi nous aurons le fleuve libre, peut-être un mois plus tôt que d'ordinaire, et c'est là, d'après l'expérience acquise jusqu'à aujourd'hui, tout ce que nous pouvons attendre de la navigation hivernale entre Montréal et Québec."

Le jubile de Leon XIII

On n'a pas oublié les manifestations religieuses qui ont eu lieu, à Rome, il y a quelques mois, à l'occasion de l'année sainte. De nouvelles cérémonies se préparent pour la célébration du vingt-cinquième anniversaire de l'avènement au trône pontifical de Léon XIII.

Le comité du "Jubilé pontifical" vient, à ce sujet, de faire parvenir

Chlorure de Chaux
— POUR —
Lavage et Blanchissage

Toutes Sortes d'Etoffes Blanches

Un très petit peu suffit pour rendre immaculée la toile la plus sale.

our PURIFIER et DESINFECTER

les chambres des malades, les classes, les caves, écluers, drains, etc.

10c la lb.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Comme Canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

à tous les hauts dignitaires de l'Eglise catholique des invitations pour assister à ces fêtes solennelles, qui commenceront au mois d'avril prochain et qui auront une durée de trois mois.

On compte que 500,000 pèlerins étrangers environ se rendront à Rome pendant les fêtes du jubilé. Dans l'entourage de Léon XIII, on n'est pas sans appréhension, à cause du surcroit de fatigue et d'émotion que ces fêtes vont occasionner à l'auguste vieillard. Seul, le pontife se montre joyeux à la pensée de célébrer bientôt sa vingt-cinquième année de pontificat. Léon XIII continue d'ailleurs à émerveiller ceux qui l'approchent par son étonnante verdeur d'esprit et sa résistance physique. Il se plaît à répéter, en souriant, qu'il espère bien arriver jusqu'à sa centième année.

La condidature de l'Hon. C. H. Hanson

Les Canadiens de Lowell ont devant eux un problème qu'il est facile de résoudre s'ils veulent sérieusement se donner la peine de le considérer. A l'élection de l'Etat qui aura lieu le 5 novembre prochain, ils auront à choisir un candidat au poste élevé de sénateur pour le 7ième district. Ces candidats sont MM. John T. Sparks du parti démocratique et Charles H. Hanson, du parti républicain.

Si on considère l'un ou l'autre de ces deux candidats au point de vue de l'aide qu'ils peuvent donner à la population canadienne, on n'hésite pas à se prononcer en faveur de M. Charles H. Hanson. En effet, M. Sparks est entouré d'un élément qui est en opposition ouverte avec les Canadiens, et, même s'il le voulait, il ne pourrait rien faire pour les Canadiens.

M. Hanson au contraire, s'il est élu, se trouvera parmi les membres de la majorité et pourra venir en aide à notre population.

A l'oeuvre donc, Canadiens, travaillez pour le bien-être de vos concitoyens et supportez M. Charles H. Hanson.

De tout un peu

Sir Charles Tupper quittera l'Angleterre, le 24 octobre pour revenir au Canada.

On estime à 3,000,000 les fleurs visitées par les abeilles pour la confection d'une livre de miel.

La Norvège possède 325 cables sous marins, mais la plus longueur totale ne se monte qu'à 324 milles.

Le colonel Chs. H. Dupre, directeur des Rabbit's Foot Minstrels, était à Tampa, en Floride ces jours derniers.

On annonce que le duc de Norfolk épousera bientôt Lady Alice Fitzwilliam,récemment entrée dans le giron de l'église catholique.

Le plus vieux survivant de la Grand Army est Robert Thompson, du 77ème régiment de l'Illinois; il est âgé de plus de 100 ans.

Don Carlos Stuart Fitz-James, duc de Berwick et d'Alba, Grand d'Espagne, est mort à New York la semaine dernière d'une pneumonie.

La mine la plus élevée de l'univers est la mine d'étain d'Oruro, en Bolivie, qui est située à 14,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Le numéro de cette semaine du journal comique "Simplicissimus" a été confisqué à Breslau pour avoir publié une caricature contre l'empereur Guillaume.

Lord Russel, condamné à la détention, pour bigamie, est sorti de prison. Il obtiendra un divorce avec sa première femme et épousera en secondes, la comtesse de Sandwich.

Monsieur Lamontie, le nouveau conférencier à la chaire de Littérature de l'Université Laval, de Montréal, a laissé la Havane, samedi dernier, par "la Champagne" pour New York.

Une dépêche de Sydney au "Daily Mail" dit que la croiseur anglais "Pylades" annonce qu'il a annexé l'île de l'Océan, à l'ouest des îles Gilbert. L'île qui était déjà sous le protectorat anglais, est riche en phosphates.

Le baron Crailsheim, président du conseil des ministres en Bavière, a offert à Mgr Sambucetti, nonce du pape à Munich, les insignes de grand-croix de l'ordre de la Couronne de Bavière.

Le juge Wheeler, du Vermont, a en sa possession une relique qui fut jadis une boussole et un cadran solaire et qui appartenait au capitaine Melville, Vermontais bien renommé dans les guerres contre les sauvages. Cette boussole fut déterrée par un laboureur sur la ferme du juge Wheeler en 1884; elle avait été perdue en 1748.

Mort du Dr Desrosiers

St Henri de Mascouche, 21 — Nous apprenons avec peine la mort du Dr Amédée Desrosiers, qui a succombé ce matin, à l'âge de 32 ans, à la fièvre typhoide dont il était atteint depuis une quinzaine de jours. Il semblait beaucoup mieux hier, et on pleine voie de rétablissement. Cette nuit, il fut pris soudainement d'hémorrhagie, et en quelques heures la mort vint le ravir à l'affection de sa famille. A son chevet, se trouvaient sa femme et ses parents, son père et son frère, M. l'abbé P. Desrosiers, de la paroisse de St Eusèbe.

Le défunt avait tenu pharmacie et pratiqué la médecine aux Etats-Unis. Il n'était établi ici que depuis quelques mois; durant son court séjour au milieu de nous, il s'était mérité l'estime de tous les citoyens.

Le corps du défunt sera transporté à Lanoraie où les funérailles ont eu lieu ce matin.

La famille en deuil a les sympathies de tout le monde, dans la malheur profond qui vient de s'abattre sur elle.

Ces Marchands Vendent

P B ALE

En Perce.

J. W. BARSY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 107 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. JINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HORAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 125 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 229 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 309 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK Middlesex et South.

Embouteilleurs

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, la Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial

A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.

☞ Gare aux imitations !

Styles Nouveaux d'Automne
Etoffes aux nuances de gout

A. DELISLE, Marchand-Tailleur, 458 Rue Merrimack.

Les Jeunes Gens désirant s'habiller avec goût et élégance trouveront ici un assortiment des plus chics de Chemises, Cravates, Collets, Gants, Chapeaux, Sous-Vêtements, etc.

Habits Taillés d'après le Système Delisle qui assure un ajustement parfait.

NO. 458 - RUE MERRIMACK.

Verre, Mastic, ∴ ∴ ∴
∴ ∴ ∴ **Scies et Chevalets.**
Presses a Fruits, ∴ ∴ ∴
∴ ∴ Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Lumière !

Trois fois la lumière à la moitié du coût d'une mèche ordinaire, si vous vous servez des

INCANDESCENT ⚹ GAS LAMPS,

Toutes les sortes à

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Lowell Opera House
CE SOIR ET DEMAIN SOIR
Liebler & Co offrent
SAG HARBOR
La plus grande représentation idyllique de James A. Herne, telle que produite au théâtre Republic de New York
Martha Reese Chrystal Herne.
PRIX : 25c, 50c, 75c et $1
Billets en vente aujourd'hui.
Mercredi soir, le 23 Oct.
EARY MANNERING
—DANS—
JANICE MEREDITH
Billets en vente maintenant
Jeudi soir, le 24 Oct
MILDRED HOLLAND
Dans un nouveau drame romantique
THE POWER BEHIND THE THRONE
(Gerant—Edward C. White.
Prix 25c, 50c, 75c et $1.
Billets en vente mercredi
Vendredi et samedi les 25 et 26 Oct., et Matinée samedi
CHARLES McCARTHY
—DANS—
ONE OF THE BRAVEST
PRIX { Matinée 25c, 50c, 75c. Le soir 25c, 50c, 75c, $1. Billets en vente mercredi.

MUSIC :-: HALL
Mlle Mildred Hyland
SOUTENUE PAR
THOMAS & WATSON
Et leur troupe à répertoire dans deux grandes représentations.
Lundi, mardi et Mercredi
New York Day by Day
Jeudi, vendredi et samedi
THE SMUGGLERS
Prix populaires 10, 20, 30 cents
MATINEE SAMED' a 2 HRS.
Le bureau des billets ouvre à 10 h. a. m.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe. Le Theatre favori des dames
Semaine du 21 Octobre.
SEYMOUR DESMERE
Acrobates "An Original Idea"
LES TROIS MILLETTES
Les plus grands acrobates sur terre
CHARLES H. DUNCAN
Chanteur comique Londonien.
LEW WELLS
Nouvelles creations musicales de comedie.
FREDERIC BURD
Celebre magicien de premiere classe.
GEORGE EDWARDS
Celebre grimdiste versatile.
CHARLES KENNA
Grand Monologue "The Fatin"
Nouveautés en peinture et gaieté.
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 413-5.

Les marchands de charbon de Winnipeg ont haussé le prix du charbon anthracite à $10.50 la tonne.

Le dictionnaire de l'Academie

Victor Cousin corrigeait, un jour, un de ses articles à la "Revue". Le prote vint respectueusement lui signaler un mot qui lui paraissait quelque peu barbare.

— Peu m'importe; il exprime bien ce que je tiens à dire!

— Mais, monsieur Cousin, dit le prote, c'est qu'il ne se trouve pas dans le dictionnaire de l'Académie!

Et l'ancien ministre de l'instruction publique alors de s'écrier d'exclamation est demeurée célèbre):

— Qu'est-ce que cela me fait? Je me f.... pas mal du dictionnaire de l'Académie!

Victor Cousin avait le droit de dire ce qui lui voulait et de violer les lois qu'il avait édictées. Il est certain qu'on n'empêchera pas un Meilhac de faire parler comme il l'entend ses personnages de comédie, pas plus qu'un géant comme Victor Hugo ne fera sortir de sa forge quelque étincelant ou formidable vocable. L'Académie n'exerce point de pouvoir despotique. Mais elle veille sur la langue, elle l'empêche de tomber dans le jargon, elle recueille et consacre les mots qu'invente le génie ou le peuple, qui a parfois plus d'esprit que le génie. Elle est la gardienne d'un héritage séculaire comme la vierge d'une autre frontière. La langue d'un peuple, c'est sa vitalité même, sa force d'expression et de prosélytisme. C'est l'instrument de libre échange des opinions ,des produits, des idées.

Sentinelles, veillez! La langue française est aussi une patrie.

Rendue a sa mère

Chicago, 22 — Après avoir disparu pendant dix ans, Dollie Richards, âgée aujourd'hui de 15 ans, vient d'être rendue, d'une façon fort inattendue, à ses parents qui habitent cette ville. Elle avait environ cinq ans lorsqu'elle a été volée par une femme qui l'a gardée plus de dix ans et lui a appris à danser et à chanter pour gagner sa vie.

Pendant dix ans, Dollie n'a connu d'autre personne que cette femme qui passait pour sa mère. Celle-ci, chantreuse elle- même de café-concert, a enseigné sa profession à la petite fille qui montait sur les planches depuis plusieurs années, sous le nom de Dollie Andrews.

Mme Andrews, la prétendue mère de Dollie, est tombée dangereusement malade à Omaha. Se sentant sur le point de mourir elle a avoué à un prêtre le rapt qu'elle avait commis et l'a chargé de retrouver les parents de la jeune fille. Après des mois de recherches incessantes, le prêtre a retrouvé à Chicago la famille de Dollie. La mère de la jeune fille, qui désespérait de jamais revoir son enfant, s'est empressée d'aller à Omaha et a eu le bonheur de reconnaître son enfant bien qu'elle l'ait perdue quand celle-ci n'avait que cinq ans. Quant à Dollie, elle ne pouvait croire qu'elle se trouvait en présence de sa véritable mère. Elle ne connaissait que Mme Andrews et voulait continuer à gagner sa vie en chantant et en dansant dans les cafés- concert. Peu à peu, elle est revenue à de meilleurs sentiments, ses souvenirs d'enfance se sont réveillés et aujourd'hui elle est au sein de sa famille qu'elle n'avait pas vue depuis dix ans.

Roosevelt et les negres

Washington, 22 — Dans l'entourage du Président Roosevelt, on s'étonne de la mauvaise impression produite dans les Etats du Sud par la présence récente à un dîner de la Maison Blanche d'un homme de couleur très estimé, M. Booker T. Washington. Le dîner en question n'avait rien d'officiel et on assure que le Président aurait dit qu'il entendait inviter à sa table qui bon lui semblait comme peut le faire un simple particulier.

Il n'en est pas moins vrai que toute la presse démocratique des Etats du Sud attaque violemment le Président Roosevelt et l'accuse de vouloir imposer aux blancs l'égalité sociale des nègres.

Triste mort

Plattsburg, 22 — John Toubes, orphelin de l'asile catholique de New York adopté par un fermier des environs de Plattsburg, New York, a trouvé la mort dans une étrange circonstance. Le fermier, son père adoptif, l'a envoyé dans un champ assez éloigné, afin de ramener à la ferme un jeune poulain. Au lieu de conduire l'animal par le licou, le jeune garçon a attaché la longe autour de son corps. Tout à coup, le poulain effrayé s'est sauvé, traînant, dans sa course rapide, l'enfant à travers le champ et par-dessus un mur de pierres. Comme l'enfant ne rentrait pas, le fermier inquiet s'est mis à la recherche du jeune garçon. Il a retrouvé son corps littéralement broyé et encore attaché au poulain par la longe.

En Amerique du sud

Willemstad, Curaçao, 22 — La situation militaire à la frontière du Tachira est, selon les apparences, toujours la même. Cependant les éclaireurs du général Uribe-Uribe, qui sont toujours en mouvement, peuvent chaque jour précipiter une rencontre plus ou moins importante avec les troupes colombiennes.

Il n'y a aucun changement dans la péninsule de Guadjira.

Sur plusieurs points du Vénézuela se trouvent des groupes de nationalistes qui sont plus ou moins actifs et l'on annonce fréquemment des soulèvements peu importants. Partout où la révolution se déclare le président Castro la supprime avec la plus grande énergie, mais ceci, au lieu de décourager les nationalistes semble au contraire les pousser à se livrer à de nouvelles opérations. Ils sont nombreux mais manquent d'armes et de munitions.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Manos, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Une douzaine des meilleures portraits au carbone, valant $3.00, avec un grand portrait médaillon, 8 x 10, valant $2.00, pour $2.48 et un billet de 50c chez J. G. Desjardins, photographe, 709 rue Merrimack.

MM. Héroux, Thomas Demange et Fred Bellow sont au service de la clientèle canadienne à la Morse Carriage Co., 380 à 386 rue Middlesex, où vous aurez le service le plus prompt pour mariages, funérailles, baptêmes ou autres.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellebumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Monter l'escalier.

"LA PATRIE"
DE MONTREAL

Informe de la guérison de Madame Johnny Royer, 353 rue Chateauguay, Pt. St-Charles, Montréal.

Envoie son représentant s'enquérir des faits à source certaine.

L'article suivant reproduit dans "La Patrie" ne sera pas sans grand intérêt à nos lectrices qui pourraient souffrir des mêmes maux de MADAME JOHNNY ROYER, car c'est à propos d'une guérison merveilleuse obtenue par les PILULES ROUGES et vérifiée par un envoyé de la "La Patrie".

Madame Royer voudrait être entendue de toutes les femmes.

MADAME JOHNNY ROYER

Dans le but de se rendre véritablement utile à ses lectrices, "La Patrie" a voulu controler elle-même certains témoignages d'une dame dont la guérison paraît tout-à-fait extraordinaire et qui a été obtenue par les PILULES ROUGES.

Pour que "La Patrie" se donne la peine d'aller à domicile s'enquérir de ces faits, il faut donc d'abord que la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE soit une institution sérieuse et que ses produits aient déjà attiré l'attention de bien du monde, tant par leurs heureux effets que par la facilité de se les procurer.

Des milliers de femmes ont essayé LES PILULES ROUGES et nous ne craignons pas d'avancer que nous pourrions publier autant de certificats de guérisons, car les Médecins Spécialistes de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE sont d'une honnêteté et d'une franchise qui ne peuvent être comparé qu'à leur mérite et à leur savoir.

Ainsi une cliente dont le cas est désespéré, se présente-t-elle ou écrit-elle à leur bureau, ils l'en avertissent immédiatement, plutôt que de lui faire dépenser des sommes d'argent sans utilité.

Mais les cas qu'ils entreprennent ils les réussissent toujours, pourvu naturellement, que la patiente se conforme exactement au traitement ordonné.

C'est bien d'ailleurs, ce dont Madame Royer nous a assuré, en nous donnant pour exemples, une dizaine de malades auxquelles elle a conseillé les PILULES ROUGES, toutes ont suivi les ordonnances scrupuleusement et maintenant elles sont en parfaite santé.

Nous ne pouvons résister au désir de raconter brièvement l'histoire de la guérison de Madame J. Royer, que nous avons rencontrée à son domicile, 353 rue Chateauguay, Pointe St-Charles, Montréal.

C'est à Québec, où elle est née, que Madame Royer a souffert des premières atteintes du Beau Mal. Sa maladie s'aggrava d'abord de mois en mois, puis de semaines en semaines. Pendant neuf ans elle perdit autant de forces qu'elle dépensa de remèdes. Sujette à de fréquentes indispositions qui lui occasionnaient tout un cortège de maux: au côté, dans les reins, à la tête, elle n'était même plus apte à vaquer à ses occupations journalières. Pendant l'intervalle, son mari accepta une position à Montréal, comme mécanicien, c'est alors que sa famille vint se fixer ici.

La maladie empira, la pauvre femme abattue, découragée, affreusement amaigrie, tomba un jour à propos de rien, et resta plusieurs heures sans connaissance. Cinq semaines durant, elle fut sous les soins du médecin, et ce dernier désespéré tenait sa malade à l'eau et au brandy.

Madame Royer avait souvent lu des attestations de personnes guéries par les PILULES ROUGES. Elle consulta son mari et se décida d'écrire aux Spécialistes. Elle le fit de son lit et non sans que ce travail lui eut coûté beaucoup de fatigues. Le lendemain on lui avait répondu et elle commença immédiatement le traitement indiqué. A la troisième boîte de PILULES ROUGES, elle sentit un mieux très sensible, à un tel point qu'après une quinzaine de jours, elle allait voir les Spécialistes à leurs bureaux.

En tout huit boîtes de PILULES ROUGES l'ont complètement rétablie, et voilà trois ans que Madame Royer se porte à merveille. Elle ne prend plus le moindre vestige, pour elle le travail et même les exercices assez violents ne sont qu'un appétit et une occasion de bien-être.

Madame Royer nous a cité un cas particulier de maladie du sexe, où les PILULES ROUGES lui ont certainement sauvé la vie. Cette dame connait aussi des jeunes filles, des jeunes femmes et des mères de famille qui ont éprouvé les heureux effets des PILULES ROUGES.

Les personnes désireuses de constater nos avancés, n'auraient qu'à faire comme nous: aller voir Madame Royer, 353 rue Châteauguay. Cette dernière nous dit qu'elle voudrait être entendue de toutes les femmes, persuadée comme elle l'est, que les PILULES ROUGES sont le seul et véritable remède pour, non-seulement soulager, mais guérir infailliblement toutes les maladies du sexe faible. "LA PATRIE."

LES
Poudres Impériales
Pour Mal de Tête

.... DISSIPENT INSTANTANEMENT LES ....
Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.
Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle
LOWELL PHARMACY.

☞ Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exiger l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.21, ₹6.42, ₹6.45, ₹8.50, ₹9.15, ₹9.40, 11.05 a. m.; 1.40, ₹3.00, 4.35, ₹7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.28, ₹6.25, ₹6.45, ₹8.50, 7.04, ₹7.27, 7.53, ₹7.45, ₹9.05, ₹8.37, ₹9.15, ₹9.25, ₹9.55, ₹10.05, 11.05, ₹11.42 a. m.; ₹12.05, 12.14, 12.39, ₹12.05, 1.44, ₹1.37, ₹3.05, ₹3.05, ₹5.15, ₹5.47, ₹6.55, 6.38, ₹6.17, 8.52, ₹8.43, ₹6.15, ₹6.32, ₹7.40, 7.19, ₹9.25 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.27, ₹9.30 a. m.; ₹12.05, 1.28, ₹1.30, ₹5.05, ₹9.17, ₹6.15, ₹7.00, ₹9.15, ₹11.25 p. m. DIMANCHES, ₹9.15 a. m.; ₹12.05, ₹3.30 p. m.

Pour Salem, Mass., ₹6.25, 7.32 a. m.; ₹12.05, 5.25, 8.55, ₹9.17, 3.39 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 8.56, ₹7.35, 8.55, 9.55, 10.59 a. m., 12.05, 2.20, ₹4.20, ₹7.17, 7.00, 7.55, ₹11.39 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 6.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28, 8.56, ₹7.35, 8.55, 9.55, 10.59 a. m., 12.05, 2.20, ₹4.20, ₹7.17, 7.00, 7.55, ₹11.39 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 6.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 8.56, ₹7.35, 8.30 a.m.; 12.05, 2.20 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 3.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m., 12.05, 3.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 3.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m.; 3.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Kastport et St Jean (via steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), départ le vendredi à 5.17 p. m.

Pour Woburn, 8.28, 7.04, 7.23, ₹7.46, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.44 a. m.; 4.37, 5.56 p. m.

Pour Ayer Junction les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 9.42 p. m. DIMANCHES, 9.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, Me., 9.08 a. m. (Ne pas aller à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.40, 5.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Petersham, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 8.08, 9.30, ₹10.30 a. m.; ₹12.00, 1.40, 3.41, ₹5.40, 6.27, ₹8.10, ₹9.10 p. m. DIMANCHES, 2.06, 10.02 a. m.; 2.00 4.02, ₹8.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, ₹9.30 a. m.; ₹12.00, 1.40 (a Franklin seulement), 5.40, ₹8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 8.30, ₹9.30 a. m.; 1.40 p. m. (5.41 p. m. à Plymouth); ₹8.10 p. m.

Pour Rochester et Lyndeville, via Wells River, ₹8.30 a. m.; ₹5.40, ₹8.10 p. m.

Pour Woodsville, Wells River, Barton, Lyndonville, St Johnsbury et Intervale, via Central Vermont Line, ₹8.30 a. m.; ₹8.10 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air line, ₹10.30 a. m.; ₹8.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, ₹10.30 a. m.; ₹10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Référence:
aVia Wakefield Junction.
bExpress. ₹Tous les jours.
cMercredis et samedis seulement.
dVia Western Division.
eVia Bedford. fVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers
H. C. TAFT, Agent g néral, Lowell.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE-CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur votre contribution.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Pres de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m. et 4 à 6 p. m.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
N. Desmarais est le seul maître plombier canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, pour eau gaz ajustés avec soin.
☞ 70 6ch. ne 844 3.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
300 RUE MOODY 48 RUE BURDEN.
345 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tel. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
2268-2280 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Ports, Sherry, etc., Bière Base, Guinness, Stanley, Jones, Whitelys, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est superieur.
☞ Service de familles une spécialité Telephone 105-3.

HANSON EST ACCLAME

(Suite de la première page)

été, mais aussi tous les autres candidats républicains."

Ceux qui portèrent ensuite la parole furent M. James McKinley et le Dr J. A. Gagnon, du quartier sept. Tous deux firent l'éloge de nos candidats et particulièrement de l'Hon. Charles H. Hanson.

Ils furent suivis par le célèbre Jerome Manning qui représenta tour à tour les divers orateurs, faisant ressortir leurs qualités et invitant tous les républicains à s'unir sur le choix des candidats du parti.

M. John S. Stratton et plusieurs autres orateurs suivirent M. Manning et leurs discours furent unanimes sur le support que l'on doit donner aux candidats républicains.

AUX PHILIPPINES

Un Lowellois retenu en prison sous soupçons

Le sergent John Scott, autrefois membre de la compagnie J, 26e régiment, et actuellement aux Iles Philippines, est en prison depuis quatre mois sans avoir eu de procès. On l'accuse d'avoir acheté des animaux volés.

Mme Scott, son épouse, qui demeure au No 649 rue School, travaille depuis déjà plusieurs semaines à lui faire subir un procès afin de le faire relâcher, mais les autorités militaires semblent ne pas agir. Le sergent Scott désire ardemment revenir à Lowell, et sitôt libéré, il a l'intention de prendre le premier paquebot se dirigeant sur San Francisco, mais si les autorités ne s'occupent guère plus de l'affaire, il se pourrait bien que sa femme ne le vit pas avant plusieurs mois.

Après avoir été licencié et avoir obtenu une décharge honorable, le sergeant Scott vit une chance de faire quelque argent et se livra au commerce d'animaux, dans lequel il obtint bon succès. Déjà il se préparait à revenir chez lui, et ses livres réglés il se dirigeait vers le steamer, lorsqu'il fut arrêté par deux soldats qui l'accusaient d'avoir acheté des animaux qu'il savait volés. On l'amena en prison malgré ses protestations d'innocence et on l'y garde encore sans lui avoir fait subir de procès. Les amigos donnent pour raison qu'il leur manque un témoin important.

Mme Scott s'est adressée aux personnes influentes, entre autres au Sénateur Lodge et à M. Knox, membre du congrès. Le maire Dimon lui-même doit intercéder, et on lui a promis de mousser la chose autant que possible.

Le sergent Scott est bien connu à Lowell, ayant déjà appartenu à la compagnie M.Ses amis le croient victime des circonstances et ne lui emploient aucune culpabilité dans l'affaire.

Dans le 26e, il était sous les ordres du capitaine Greig et ses compagnons d'arme l'estimaient beaucoup.

LA CUUR SUPERIEURE

La cause de Bodwell vs Moore est remise

A l'ouverture de la cour supérieure, hier, on a appelé la cause de Bodwell vs. Moore. La cause est de une poursuite en dommages-intérêts pour blessures reçues pendant que le premier travaillait dans la manufacture du défendeur, à Brookside, à Westford.

MM. Burke et Corbett sont les avocats du demandeur. C'est M. Dunbar qui plaide pour le défendeur.

Dans l'après-midi, on a appelé la cause de Lambert et al. vs. Costello.

Après avoir fait le choix du jury qui sera chargé de cette cause, on a procédé à l'audition des témoignages.

L'ECOLE TEXTILE

L'ouverture des classes s'est faite hier soir

Un grand nombre d'élèves étaient présents à l'ouverture des classes du soir de l'école textile hier soir. On a reçu l'enregistrement des noms nouveau les deux jours précédents et hier à 8 heures, il y avait 220 noms d'enregistrés. Pendant toute la soirée, les noms ont continué à s'inscrire et à huit heures, le chiffre dépassait trois cents.

Comme on continuera à recevoir les élèves pendant les deux premières semaines de cours, ce nombre s'augmentera encore de beaucoup. La majorité des hommes qui se sont fait enregistrer pour les classes du soir se composse de Lowellois, mais il y a aussi quantité de jeunes gens de Lawrence qui viendront suivre les cours ici.

Les nouvelles classes de dessin ont causé une augmention comme on s'y attendait. On a aussi divisé une autre classe en deux, ainsi le cours est plus facile et moins long.

TRISTE DECOUVERTE

Mme Bell trouvée morte dans sa salle à manger

Au commencement de la soirée, hier, le policeman Abbott faisait son quart comme d'habitude sur la rue Andover, près du pont de la rivière Concord. Une dame Brown vint à lui et lui dit que sa sœur, Mme Bell, qui demeurait au No 17 rue Andover, n'avait pas été vue depuis trois jours.

La femme demeurait seule dans sa maison et les portes étaient toutes fermées à clé. Elle craignait que quelque accident ne soit arrivé à la pauvre femme.

Le policeman Abbott se rendit à la résidence de Mme Bell avec Mme Brown et en enfonca la porte.

En entrant dans la salle à manger, il trouva le cadavre de Mme Bell, assis sur une chaise. Le policeman notifia alors le fait au capitaine Kew.

Ce dernier avertit M. le Dr Meigs, assistant examinateur médical, puis téléphona ensuite à M. McDermott, entrepreneur de pompes funèbres.

On a transporté la dépouille mortelle dans le entrepôts de M. McDermott hier soir.

LA COLLECTION DES TAXES

Le trésorier reçoit $540,000 jusqu'à samedi dernier

Malgré que les citoyens se plaignent quelque peu que tout est tranquille à Lowell, que les fabriques sont en opération la moitié du temps seulement et n'emploient que la moitié de leurs employés, malgré que les mines réduisent leurs heures d'ouvrage et par conséquent leur salaire de leurs employés, il est vraiment beau de voir l'empressement que l'on met à payer les taxes cette année.

Jusqu'à samedi, il y avait un total de $367,000 de taxes de payés et dans la soirée, il est entré encore $70,000. Dans la seule journée de samedi, le bureau a reçu près de $100,000. C'était samedi le dernier jour pour le paiement des taxes sans intérêt.

Le pont Pawtucket

Le pont Pawtucket, dont on a tant parlé depuis un an, va enfin être ouvert au public.

Le surintendant Brady a déclaré au maire Dimon que l'ouvrage qui lui avait été confié est terminé, et que les dépenses n'ont pas dépassé la somme de $6100, votée par le conseil de ville pour la réparation de ce pont.

Le système d'égouts dans les quartiers de cette école est dans un état déplorable et on y voit à plusieurs endroits de l'eau stagnante de plusieurs pouces de profondeur, d'où émanent des odeurs nauséabondes.

Il ne reste plus que l'acceptation du pont par le Conseil de Ville, et comme les deux chambres doivent se réunir ce soir il n'y a aucun doute que le pont Pawtucket sera déclaré ouvert après qu'on aura passé à cet effet les mesures nécessaires.

L'opinion des experts est que le pont est aussi bon si non meilleur qu'il n'a jamais été, et les seuls restrictions s'appliqueront au passage

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

guérit toutes les affections nerveuses,—la neurasthénie (faiblesse des nerfs), la névralgie, l'hystérie, l'insomnie; fortifie l'estomac, fait faire la digestion, améliore la nutrition, guérit l'anémie sous toutes ses formes et donne un

TEINT DE BONNE SANTE

aux lèvres, aux joues et aux oreilles.

Elle enlève ces sensations vagues et passagères de faiblesse et d'incertitude, qui sont les symptômes des maladies sérieuses.

Le Peptiron est en vente sans ordonnance, ou sous ordonnance pour les nerfs; agréable au goût, facile à digérer et se mêle rapidement au sang, même chez ceux qui possèdent un système fort délicat.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes, $1.00.

Le pont Pawtucket

Le pont Pawtucket, dont on a tant parlé depuis un an, va enfin être ouvert au public.

Le surintendant Brady a déclaré au maire Dimon que l'ouvrage qui lui avait été confié est terminé, et que les dépenses n'ont pas dépassé la somme de $6100, votée par le conseil de ville pour la réparation de ce pont.

Le système d'égouts dans les quartiers de cette école est dans un état déplorable et on y voit à plusieurs endroits de l'eau stagnante de plusieurs pouces de profondeur, d'où émanent des odeurs nauséabondes.

Il ne reste plus que l'acceptation du pont par le Conseil de Ville, et comme les deux chambres doivent se réunir ce soir il n'y a aucun doute que le pont Pawtucket sera déclaré ouvert après qu'on aura passé à cet effet les mesures nécessaires.

L'opinion des experts est que le pont est aussi bon si non meilleur qu'il n'a jamais été, et les seuls restrictions s'appliqueront au passage

Assemblees des unions

Plusieurs unions ouvrières ont eu des assemblées hier soir. Les plâtriers ont initié trois nouveaux membres. Cette union augmente en nombre d'une manière considérable depuis quelque temps.

Les ouvriers en cuir ont aussi eu une assemblée hier soir. On a présenté un nouveau règlement, mais l'assemblée ne l'a pas accepté. Il faudra lui faire des amendements avant que l'union ne l'accepte.

Le comité de construction du conseil du travail et des métiers s'est réuni dans le Carders' Hall hier soir dans le but d'entendre les ouvriers employés par l'entrepreneur Nelson, de la nouvelle école textile. C'est M. J. Bert Williams qui présidait l'assemblée MM. Thomas F. Connolly et John Barrette ont exposé le but de cette assemblée. L'assemblée s'est bien terminée, du moins pour l'union, car tous les employés de M. Nelson ont demandé leur admission dans l'union des menuisiers-charpentiers. Ils seront initiés ce soir.

LE PROCES ARMSTRONG

La cause commencera probablement demain

Parmi les causes qui seront soumises au grand jury cette semaine, il s'en trouve une qui a un intérêt tout local, c'est celle du Club athlétique Knickerbocker. Ce club, on se rappelle, donnait il y a quelque temps, une exhibition de pugilat et fut cause que notre compatriote Jean A. Dionne y reçut des blessures dont il mourut au bout de quelques heures.

On s'attend à ce que cette cause soit appelée demain, les témoins ayant été sommés de comparaître ce jour-là.

Les membres du jury viennent de tous les points du comté et il n'y a qu'un homme de Lowell,c'est M. James Dow.

Le rapport du jury ne sera donné que samedi prochain.

La diphtérie

Deux nouveaux cas de diphthérie viennent d'être rapportés sur la Westworth Avenue, dans les Oakiands. Ces deux enfants assistaient à l'école Sycamore jusqu'à il y a quelques jours. Le principal de l'école craint devoir fermer l'école, à cause de la crainte qu'ont les parents d'envoyer leurs enfants à cette école.

A l'école Moody, plusieurs élèves sont aussi atteints de diphtérie.

Cour de Police

C'était réellement la journée des ivrognes en cour de police. De fait, il n'y avait que des ivrognes ce matin. Tous, jeunes comme vieux, comparaissaient sous la seule même accusation d'avoir trop caressé la dive bouteille.

John Murphie est condamné à 8 jours; Michael Porter, $2; Jennie Cole, cinq mois de prison; Joseph Hackett, à l'école de réforme du Massachusetts; Catherine Davis, six mois au pénitencier; Flavien Gendron, acquitté; Louis Tremblay, acquitté; Thomas Patton, six mois au pénitencier, sentence suspendue pour un an; Patrick Hughes, $2; Hannah Roach, $2; Annie Guinan, un an à Sherburne; Annie Fisher, $2; Thomas Rigny, $2.

Au cercle d'Youville

Les membres du Cercle d'Youville sont priés de se rendre en grand nombre à l'assemblée qui aura lieu ce soir au lieu ordinaire.

On y discutera des affaires de la plus grande importance, entr'autre une motion réglementaire au sujet de l'assistance des membres aux assemblées régulières.

MARIE GRENIER,
Secrétaire-financière.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est-à-dire à la

Lowell Pharmacy,

632 ru Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraiches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle, Pharmaciens : Diplomés.

LE FEU A MONTREAL

Incendie considérable au "Grand Pacific Hotel"

Montréal, 22—Le "Grand Pacific Hotel," no 1524 rue Notre Dame, a subi un incendie désastreux, qui a pris naissance à 5 40 heures, hier matin. Les pertes encourues de ce chef s'élèvent à plusieurs milliers de dollars. Elles sont en parties couvertes par les assurances. L'origine du feu est inconnue, mais on croit qu'il est probablement l'œuvre d'un incendiaire.

Le gérant de la maison, M. C. Delorme, son épouse et ses hôtes, particulièrement M. J. H. McDougall et sa famille, ont failli être brûlés vifs. Heureusement, ils furent sauvés à temps et à part les enfants McDougall, qui furent suffoqués par la fumée, personne dans l'établissement n'a beaucoup souffert.

La première personne qui s'aperçut que l'hôtel était en feu fut Miss McDougall, qui fut réveillée par le cri de l'un de ses enfants.

GRAND INCENDIE

Sydney, N. E. est en partie détruit par le feu

Sydney, N. E. 22—Notre jolie petite ville a été dévastée par un désastreux incendie ces jours derniers.

Grand nombre de propriétés ont été détruites par les flammes. Il est triste de voir les propriétaires de ces anciens édifices se promener maintenant dans les rues de la ville, sous une pluie battante et examiner les restes fumants de ce qui fut un jour de belles et grandes maisons.

On estime les pertes à quatre ou cinq cent mille dollars, réparties comme suit:

M. J. E. Burchell, représentant les compagnies d'assurances suivantes: British American, Canadienne, Imperial, Liverpool, London and Globe, Phœnix, de Londres, Queen, Sun, Union, National et Western, déclare que les pertes réunies de ces dix compagnies se chiffrent dans les $10,000.

Les pertes des compagnies dont M. A. M. Crafton et le représentant en cette ville, se répartirost comme suit: Royals, $6,000; Phœnix, de Hartford, $6,000; Hartford, $8,000, et Caledonia, $6,000

La maison Fowose Bros, avait pour $43,000 d'assurances sur le stock et $5,000 sur la bâtisse.

Les autres assurés connus jusqu'à présent sont: McDonald, Hanrahan and Company, $6,000; Bates Block, $6,000; Maritime Premium Company, $6,000; Gordon and Keith, $10,000; A. D Gillis, $4,000; Blanchard, Bentley and Co., $10,000; A. Hagel, $2,000; F. Falconer and Son, $3 000; Acadia House, $20,000; C. H. Moore Block, $15,000; Reynolds Company, $8,000; Pattillo's Book Store, $2,000.

Halifax, N. E., 22 — A une assemblée spéciale du conseil de ville de Sydney, tenue hier, on a décidé de délimiter un district, connu sous le nom de Fire District, dans la partie commerciale de cette ville. On estime les pertes causées par l'incendie à au delà de $400,000.

DECES

(Felix Dubé et Cie, entrepreneurs)

BARLOW—David, enfant de Alfred et Clémence Barlow, est décédé ce matin au No. 9 Rockdale Ave, âgé de 11 mois. L'enterrement a eu lieu cet après-midi à 2h. 30 au cimetière St Joseph.

Douze nouveaux chefs boers, y inclus le commandant Schoefers, ont été bannis de l'Afrique Sud.

$5.00 Par Mois Gratis

Au client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux nickelés dans les appartements, cuvettes en porcelaine dans la cuisine, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. Rien ou peu comptant et

$5 00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps ou jamais d'agir. Pendant que d'autres pensent, jetez vos rayés de loyer et commencez aujourd'hui, achetez votre bien propre. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. AGISSEZ DE NOUS PENDANT les **Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.**

S. LAGASSE,
Du Syndicat Lagassé & Judson.
Bureau,
771 Lakeview Avenue.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs **Vins et Liqueurs** de goût pour les familles **durant les chaleurs d'été,** est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,
L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen,
Tel. 554-2.

ETABLI EN 1870

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil. Sable.

W. E. Livingston Co.

18 RUE THORNDIKE.

Pour Emporter

C'est-à-dire nous vendrons à tout le monde, 12 livres de sucline aussi bonne que $1.00, et dans la distinction garantissement à toute pratique de the et cafe. Dickson Bros., Gros Magasin de the, 66 rue Merrimack.

ON DEMANDE—25 hommes pour travailler aux tramways électriques. S'adresser à Félix Dubé, entrepreneur de pompes funèbres, angle des rues Merrimack et Austin.

UN AUTRE MEURTRE

M. Dansereau meurt de b essures reçues dans une attaque

Montréal, 22 — M. Zotique Dansereau, l'entrepreneur qui a été assailli, vendredi soir, sur la rue St Vincent de Paul, 33 — Une nouvelle qui a créé de la sensation dans notre municipalité a été la décision soudaine qu'a prise le maire Lussier, de donner sa démission comme premier magistrat de St Vincent de Paul.

M. Lussier allègue qu'on a méconnu ses droits en l'excluant de la délégation qui a été choisie pour la grande convention qui doit bientôt se réunir afin de faire le choix du candidat libéral dans le comté de Laval.

DISPARU

Louis Deso n'a pas été vu depuis mercredi

Boston, Mass., 22 octobre — Louis Deso, âgé de 23 ans, est disparu. Mercredi dernier il partait de Woodstock pour se rendre à Boston où il devait subir une opération à l'hôpital de la rue Charles, connue sous le nom de Eye and ear infirmary. Il a dû arriver à destination dans le courant de l'après-midi.

Il paraît avoir 18 à 19 ans. La veille de son départ il écrivait à sa sœur qui demeure à Boston de se trouver au débarcadère à l'arrivée de son train, mais celle-ci n'ayant reçu la lettre que lorsqu'il ne fut plus à temps.

Louis Deso est bien connu à Woodstock à 11.30 a. m. et devait sa sœur qui demeure à Boston de

3 TONNES DE CHARBON—A poste donnera gratis au premier client qui achètera cette maison à 7 chambres, presque neuf, sur une rue macadamisée. Portes de devant et de derrière, à 10 minutes de toutes les fabriques, vous pouvez l'avoir pour $1,075.00, $100 ou plus comptant l'balance à être payée comme un loyer. Vous ne la verrez plus jamais en payant. Voyez W. Lagassé ou gérant Lagassé et Judson, bureau 771 Lakeview Avenue. 2t o.

Notes Locales

L'Union des barbiers a eu son assemblée ordinaire dimanche.

Il y a eu 34 décès à Lowell la semaine dernière, dont 20 étaient des enfants en bas de 5 ans.

Les manufactures Tremont & Suffolk ont mis en mouvement un bon nombre de métiers qui étaient arrêtés depuis plusieurs mois.

Un lowellois bien connu, M. Joseph G. Eaton, U. S. V vient d'obtenir le grade de capitaine, qui lui a été conféré par le Président Roosevelt.

Mme Samuel Rémillard, de Durango, Mexique, est arrivée samedi en cette ville, au chevet de sa mère mourante, Mme Veuve Narcisse Deneault, 85 rue Suffolk.

Dans le compte rendu de nos Jurnéralles, hier, nous avons mis le nom de Mme Wilfrid Galipeau, née Joséphine Benoit. C'est Joséphine Boisvert qu'il faut lire.

Il y aura assemblée républicaine ce soir sur la ferme de M. Vital Robert à Draeut, sur le North Black Ward à 8h. Tous les candidats doivent y assister et prononcer des discours.

Il y aura assemblée ce soir de la cour St-Jean-Baptiste de l'association protectrice des familles, dans la salle St-Joseph. M. Barthon, le secrétaire-général de Boston y assistera et fera un discours.

Le garde moteur Hart et le conducteur Loftus qui se trouvaient dans l'accident de tramway à Glen Forest, il y a une semaine, prennent un peu de mieux. Leur condition s'est beaucoup améliorée.

La compagnie d'outils de Lowell a un grand nombre d'ordres en mains et plus de 150 hommes y ont trouvé de l'ouvrage depuis deux mois. Cette compagnie a des ordres pour le Texas, l'Alabama, la Georgie et autres Etats du Sud.

A midi et vingt cinq l'alarme sonnée à la boîte 7 appelait les pompiers sur la rue Dutton où le feu s'était déclaré dans la boutique de plombier de D. H. Wilson. La fumée était suffocante, mais les flammes ont été maitrisées sans avoir trop causé de dommages.

Quelques personnes se demandent comment il se fait que les comptoirs des sous vêtements d'automne et des bonneterie sont toujours encombrés pendant les heures d'affaires. C'est bien simple. Il y a un grand assortiment de marchandises up-to-date, à des prix extrêmement bas, chez J. L. Chalifoux.

Joseph Farley, tout récemment appointé officier de police surnuméraire, était en cour de police hier sous l'accusation d'être ivre. Il a plaidé non coupable et son procès est remis à demain. La caution fut fournie par le conseiller Markham, de la raison sociale Cullinan & Markham, débitants de liqueurs.

Il y avait une séance du comité des appropriations de convoquée pour hier soir, mais comme deux membres seulement se sont rendus à l'hotel de ville on a dû forcément remettre cette assemblée à plus tard. Le comité avait à considérer plusieurs demandes de crédits supplémentaires faites par différents départements qui n'ont pas assez des crédits originaux pour finir l'année.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Nerdin Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera suffisamment de l'argent remboursé.

Dr G Hoodie. Lowell Pharmacy, Herb Webster, Jr., East Merrimack St. coin des rues Canal et Merrimack. Drug Co.

UN MECONTENT

M. Lussier aurait voulu la candidature dans Laval

St Vincent de Paul, 22 — Une nouvelle qui a créé de la sensation dans notre municipalité a été la décision soudaine qu'a prise le maire Lussier, de donner sa démission comme premier magistrat de St Vincent de Paul.

M. Lussier allègue qu'on a méconnu ses droits en l'excluant de la délégation qui a été choisie pour la grande convention qui doit bientôt se réunir afin de faire le choix du candidat libéral dans le comté de Laval.

DISPARU

Louis Deso n'a pas été vu depuis mercredi

Boston, Mass., 22 octobre — Louis Deso, âgé de 23 ans, est disparu. Mercredi dernier il partait de Woodstock pour se rendre à Boston où il devait subir une opération à l'hôpital de la rue Charles, connue sous le nom de Eye and ear infirmary. Il a dû arriver à destination dans le courant de l'après-midi.

Il paraît avoir 18 à 19 ans. La veille de son départ il écrivait à sa sœur qui demeure à Boston de se trouver au débarcadère à l'arrivée de son train, mais celle-ci n'ayant reçu la lettre que lorsqu'il ne fut plus à temps.

Louis Deso est bien connu à Woodstock à 11.30 a. m. et devait

RED STAR
Trading Stamp Company,
360 Rue Merrimack.

Succursale de cette ville de la Home Coupon Exchange Company, 68 rue Market, Newark, N. J, échangera pour les Red Star Trading Stamps, n'importe lequel des jolis articles de valeur exposés dans notre magasin.

GRATIS

HORLOGES DE SALON	CHAISES DE RECEPTION
TABLES DE SALON ONYX	PUPITRES DE DAMES
CHIFFONNIERS	LAMPES DE SALON
CHAISES MORRIS	Armoires à Vaisselle et Bibliothèques
PORTE-PARAPLUIES (pour passage)	JOLIS PORTRAITS
JOLIES MONTRES	INSTRUMENTS DE MUSIQUE
VERRES EN PUR VER COUPE	TABLES DE SALON, DIVANS

Les marchands dont les noms suivent donneront des Red Star Trading Stamps à tous les acheteurs au comptant. On les donne comme un escompte sur l'argent comptant, sans augmenter le prix, afin de vous induire à payer argent comptant tout ce dont vous avez besoin :

Confection
American Clothing Co., M'ses cor. Central.
Lemkin & Corp., 24 Prescott St.
Eagle Clothing House, 100-102 M'ch'ant St.
Steinberg, J. 254 Middlesex St.

Vaisselles et Perblanteries
The Dutton 5 and 10c Store, 227 Dutton St.
Parker, W. S. School St.
Yates, J. M. 430 Bridge St.
Union Tea Company, 131 Gorham St.
Dickson Bros, 66 Merrimack St.
Purcell, J. 45 Coburn St.
E. S. Parker, Cor. School and Shaw

Bois et Charbon
Quinn, J. F. 4-14 Dix St.
Lagassé, A. 719 Lakeview Ave.
Jean, A. 72 Tremont St.

Nettoyage et Teinturerie
Boston Steam Dye House, 200 Middlesex St.
Lew, F. P. 477 Merrimack St.
Maret & Co., V. Aiken, cor. Cheever

Marchandises Seches
National Dry Good Store, 624-626 Mer'k St.
Perley, W. A. 405 Bridge St.
St Hilaire, Z. 262 Aiken St.
Brault, H. 65 Tucker St.
Yates, J. M. 430 Bridge St.
Drain, J. 85 to 89 Gorham St.
Soulnier, E. 711 Lakeview Ave.
Purcell, J. 45 Coburn St.
Aiblett, N. 425 Bridge St.
Boudreau, H. P. 744 Lakeview Ave.
Sheehan, W. A. 23 Whipple St.
Dupont, B. 83 Canal St.
Geoffroy, J. P. 531 Middlesex St.
Welch, C. B. 251 Middlesex St.
Parker, W. S. School St.

Meubles et Ameublements de Maison
Marin, J. 620 Merrimack St.
Williams Furniture Co., 48 Middlesex St.
Bellefontaine, M. 267 Aiken St.
Hébert, P. Z. Hall, cor. Aiken.
Carter & Co., J. A. 511 Middlesex St.

Fleuristes
Patten The Florist, 8 Merrimack St.

Poisson et Huitres
Johnson, 77 Andover St.
Randall, C. 58 Andover St.
Biron, E. M. 69 Cabot St.
Burns Bros, 96 Lakeview Ave.
Gray, H. 447 Central St.

Fruits and Légumes
Demars, J. 181 Middlesex St.
Demars, H. 61 Est Merrimack St.
Blake, W. J. 434 Bridge St.
Killpatrick Bros, 4 Merrimack St.
Killpatrick Bros, 206 Merrimack St.
Bedishian, H. 99 Gorham St.
Central St.
Statuto, P. 295 Middlesex St.

Mercerles
National Dry Goods Store, 624-626 Mer'k St.
Yates, J. M. 430 Bridge St.
Alexander, J. W. 546 Merrimack St.
Drain, J. 85 to 89 Gorham St.
Lemkin & Carp, 24 Prescott St.
Steinberg, J. 254 Middlesex St.
Delisle, A. 458 Merrimack St.
New England Tailoring Co., 285 M'ch'ant St.

Epiceries et Provisions
Travers, E. 11 Lilley Ave.
Chapin & Harvey, 505 Bridge St.
Stifhen & Flynn Co., 131-135 E. Merr'k St.
Champagne, N. 260 Aiken St.
Brault, J. 33 Coburn St.
Belleville, D. 424 Moody St.
Burns, G. M. J. 14 Concord St.
Gonzoules & Co., G. 521 Market St.
Beaudry, L. P. 284 Aiken St.
McGovern, J. 146 Concord St.
Kennedy, John 74 Coburn St.
Hale, W. W. 439 Bridge St.
La Porte & Co., 1 Lilley Ave.
Rothberg & Rostler, 578-626-636 M'ch'ant St.
Héon, C. 119 Salem St.
Brown Bros, 74 South St.
Duval & Smith, 756 Aiken St.
Sousa Netto, M. 161 Gorham St.
Burns Bros, 96 Lakeview Ave.
McCullough, J. 50 Andover St.
Gray, H. 447 Central St.
Hosan, M. 740 Gorham St.
Vigeant, T. 694 Merrimack St.
O'Neil, C. F. Whipple, cor. Kinsman
MacPhail, J. 366 Chelmsford St.
Bernard, Joseph 602 Merrimack St.

Modes
Willard, C. E. 448-127 Merrimack St.
LaLanville, L. Old City Hall, Room 14
Rurbank, G. E. 115 Merrimack St.

Journaux et Papeterie
Cambridge, F. W. 314 Merrimack St.
Smith, H. A. 62 Cabot St.
Perron, A. Moody St.

Peintres et Décorateurs
Kittridge & Co., A. L. 208 Central St.

Photographe.
Fontaine, J. T. 475 Merrimack St.

Portraits et Cadres
Scott, S. 327 Central St.
Cambridge, F. W. 314 Merrimack St.
Grenier, G. 752 Lakeview Ave.

Machines à Coudre
Wheeler & Wilson, 30 John St.
Stellinger, C. O. 108 Central St.

Poeles et Ranges
Sweeney, G. B. 144 Middlesex St.
Desmarais, E. S. 739 Aiken St.
Marin, J. 620 Merrimack St.
Williams Furniture Co., 48 Middlesex
Bellefontaine, M. 267 Aiken St.
Hebert, P. Z. Hall Cor Aiken St.
Carter & Co., J. A. 511 Middlesex St.

Valises et Sacs
Drewett, L. 80 Middlesex St.

Thes et Cafe
McAloons, A. 30 Gorham St.
Cars & Cass, 245 Middlesex St.
Yates, J. M. 430 Bridge St.
Union Tea Company, 131 Gorham St
Dickson Bros, 66 Merrimack St.
Grenier, A. H. 690 Lakeview Ave.

Cigares et Tobacs.
Downs, W. 172 Aiken St.
Champagne, N. 260 Aiken St.
Belleville, D. 424 Moody St.
Burns, G. M. J. 14 Concord St.
Gonzoules & Co., G. 521 Market St.
Beaudry, L. P. 284 Aiken St.
Kennedy, John 74 Coburn St.
La Porte & Co., 1 Lilley Ave.
Rothberg & Rostler, 578-626-636 M'ch'ant St.
Héon, C. 119 Salem St.
Brown Bros, 74 South St.
Duval & Smith, 756 Aiken St.
Sousa Netto, M. 161 Gorham St.
Burns Bros, 96 Lakeview Ave.
McCullough, J. 50 Andover St.
Gray, H. 447 Central St.
Hosan, M. 740 Gorham St.
Vigeant, T. 694 Merrimack St.
O'Neil, C. F. Whipple, cor. Kinsman
MacPhail, J. 366 Chelmsford St.
Bernard, Joseph 602 Merrimack St.

Modes
Willard, C. E. 448-127 Merrimack St.
LaLanville, L. Old City Hall, Room 14
Rurbank, G. E. 115 Merrimack St.

Journaux et Papeterie
Cambridge, F. W. 314 Merrimack St.
Smith, H. A. 62 Cabot St.
Perron, A. Moody St.

Peintres et Décorateurs
Kittridge & Co., A. L. 208 Central St.

Photographe.
Fontaine, J. T. 475 Merrimack St.

Portraits et Cadres
Scott, S. 327 Central St.
Cambridge, F. W. 314 Merrimack St.
Grenier, G. 752 Lakeview Ave.

Machines à Coudre
Wheeler & Wilson, 30 John St.
Stellinger, C. O. 108 Central St.

Poeles et Ranges
Sweeney, G. B. 144 Middlesex St.
Desmarais, E. S. 739 Aiken St.
Marin, J. 620 Merrimack St.
Williams Furniture Co., 48 Middlesex
Bellefontaine, M. 267 Aiken St.
Hebert, P. Z. Hall Cor Aiken St.
Carter & Co., J. A. 511 Middlesex St.

Valises et Sacs
Drewett, L. 80 Middlesex St.

Thes et Cafe
McAloons, A. 30 Gorham St.
Cars & Cass, 245 Middlesex St.
Yates, J. M. 430 Bridge St.
Union Tea Company, 131 Gorham St
Dickson Bros, 66 Merrimack St.
Grenier, A. H. 690 Lakeview Ave.

Cigares et Tobacs.
Downs, W. 172 Aiken St.

Chaussures
Mongeau, GEO. E. 452 Merrimack St.
Boudreau, J. B. 750 Lakeview Ave.
National Dry Goods Store, 624-626 Mer'k St.
Worden, G. 262 Merrimack St.
Bulger Shoe Co., 115 Central St.
Burbank & Co., 110-112 Merrimack St
Prechette & Co., W. 83 Chevor St.
Daigle Bros, 253 Aiken St.
Barbos & Bernier, 251 Dutton St.
Lemkin & Carf, 24 Prescott St.
Steinberg, J. 254 Middlesex St.
Feindel, J. A. 746 Gorham St.

Bicycle. Pénarations
Stafford, H. E. 58 Shattuck St.
Grenier, A. H. 690 Lakeview Ave.
Feindel, J. A. 746 Gorham St.
Bachelder, G. 110 Middlesex St.

Boulangeries
Our Bakery, 678 Moody St.
Watson, G. 552 Gorham St.
Watson, G. 186 Lakeview Ave.
Watson, G. 351 Bridge St.
Watson, G. 374 Market St.
Best, H. E. 18 Central St.
Vincent Bros., 42 Tucker St.
Bertrand, E. 8 Aiken Ave.
Kenny, J. F. 187 B. Way.
Roberts, H. 552 Middlesex St.
Lavery, A. Broadway and Fletcher.

Beurre, Fromages et Œufs
Case & Cass, 245 Middlesex St.
McAloons, A. 30 Gorham St.
Yates, J. M. 430 Bridge St.
Union Tea Company, 131 Gorham St.
Dickson Bros, 66 Merrimack St.
Grenier, A. H. 690 Lakeview Ave.

Cut leric et Ferronneries
Cheney & Co., 3 and 5 Davis Square.

Tenteux et Habits
New York Clock & Suit Co., 12 Johnson
National Dry Goods Store, 624-626 Mer'k St.
Persky, B. 400 Merrimack St.
Holmes, Chris, 124-126 Merrimack St
New York Outlet Co., 44 Bridge St.
Bernstein, W. 286 Merrimack St.

Contiseries
Downs, W. 172 Aiken St.
DeMars, J. 181 Middlesex St.
DeMars, H. 61 East Merrimack St.
Blake, W. J. 434 Bridge St.
Killpatrick Bros, 4 Merrimack St.
Killpatrick Bros, 206 Merrimack St.
Bedishian, H. 99 Gorham St.
Peliotto, J. 451 Central St.
Turgeon, M.L. Ford, cor. Cabot.
Smith, H. A. 62 Cabot St.
Bousquet, J. B. 484 Middlesex St.

Taileur.
Molancon, A. J. 121 Central St.
Maret, V. & Co. Aiken Cor Cheever
Charron E. 40 Cheever St.
Delisle, A. 458 Merrimack St.
New England Tailoring Co., 285 M'ch'ant St.

Si vous payez comptant ce que vous achetez, vous n'avez qu'à acheter où vous avez les marchandises à bon marché — c'est aux endroits où vous aures les Red Star Trading Stamps.

NOUS SOMMES ICI POUR Y RESTER

Nous faisons affaires depuis plus de cinq ans dans différents Etats et nous n'avons pas encore ferme une seule succursale que nous avons ouverte. Nous n'avons jamais refuse de racheter les Red Star Trading Stamps. Ramassez les Red Star Trading Stamps n'importe ou dans les Etats-Unis; quand votre livre sera rempli, vous pourrez l'echanger a n'importe quelle succursale ou au bureau principal. Il n'y a pas une autre Compagnie de Timbres de Commerce qui fait cela.

A NOTRE GRANDE OUVERTURE

Lundi et Mardi, les 21 et 22 Octobre 1901.

et pour LA SEMAINE SUIVANTE, afin de vous encourager à venir voir notre magnifique étalage de jolis marchandises utiles, qui sont toutes payables en Red Star Trading Stamps, et afin que nous puissions vous expliquer la marche de nos affaires, nous donnerons à chaque visiteur.

ABSOLUMENT GRATIS — $3.00 en Red Star Trading Stamps

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 19.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les Deux temoins

I

Il ne put rien expliquer, ni la souillure des vêtements, ni le coup d'ongles sur sa main, ni aucun des petits et multiples détails relevés contre lui. Il prétendit seulement avoir tiré le matin du jour du crime un coup de revolver sur un corbeau perché dans un saule.Puis le juge en arriva aux charges plus graves. Et il refit le récit des perquisitions de M. Liénard et de l'expert Ricordot, et de la découverte des billets de banque incriminés. Au fur et à mesure qu'il parlait, Roger baissait la tête. Quand M. de Lignerolles lui demanda ce qu'il avait à répondre, il murmura:

— Je ne suis pas coupable. Il y a une fatalité contre moi.

Lorsque M. de Lignerolles demanda d'où provenait le remboursement Laroutte, Roger répondit:

— Vous pouvez croire ce que vous voudrez!

— J'admets pour un moment l'existence du débiteur, fit M. de Lignerolles; vous le connaissez; vous expliquez- vous, du moins, comment il se fait que les billets de Laroutte soient venus en sa possession? L'un de vous deux est le meurtrier et si vous ne voulez point passer pour son complice, je vous engage à nous dire son nom.

L'insinuation du juge avait frappé Roger comme un coup de fouet qui lui eût cinglé les membres. Etait-ce donc son ancienne maîtresse qui avait assassiné Laroquette ? Mais cette idée était si absurde qu'il se contenta de hausser les épaules. Et pourtant, elle l'avait dit, un jour, lors de leur rupture:

— Si jamais il vous arrive malheur; souvenez- vous que peut-être je n'y serai pas étrangère.

Menace de femme à laquelle il n'avait pas pris garde. Quant aux membres du cercle qui avaient pour cible contre Roger, la police s'était occupée d'eux; mais leur honorabilité était au-dessus de tout soupçon, et l'on n'avait rien trouvé contre eux, pas même contre Laversan, dont toutes les précautions étaient prises.

— Mon défenseur ne peut être soupçonné, pas plus que moi, dit Roger, et il importe peu à votre enquête que son nom vous soit connu. J'ai déjà refusé de répondre à ce propos, et je vous serai obligé de m'épargner de nouveau la peine de refuser encore.

— Vous vous perdez, je vous en avertis.

— C'est une affaire entre moi et ma conscience.

M. de Lignerolles sembla se recueillir un instant, puis:

— Il est une autre preuve dit-il, dont nous ne vous avons point parlé encore, irréfutable, terrible, et désbonnesse entre toutes.

— Puis-je la connaître tout de suite? Je la réfuterai, celle-là, peut-être, plus facilement que les autres.

— Vous avez été vu, au moment où vous entriez chez Laroquette,un instant avant l'assassinat.

— Moi? moi? dit Roger effaré.

— Vous avez été vu au moment où vous commettiez le crime.

— Moi? On m'a vu? Qui cela?

— Deux témoins, une femme, une petite fille.

— Une femme? Une petite fille? Ah! ah! dit Roger en riant et comme soulagé. Voilà qui me tranquilise et qui va vous ouvrir, enfin, que je suis innocent. Cette femme, cette petite fille ont vu l'assassin. Faites-les donc venir devant moi et qu'elles me regardent! Elles vous diront si elles me reconnaissent!

— Nous vous confronterons tout à l'heure.

Il ne songeait pas à l'instant même! Lorsque ses deux témoins m'auront vu, leur conviction sera formée. Je suis innocent; on va peut-être me reconnaître. Dès lors, il ne

Albert O Hamel.
Avocat & Procureur.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barnard's Hall, chambres 3 et 4, Angle des rues Central et Merrimack.

me que je suis toujours et que je n'ai jamais cessé d'être un honnête homme. Car, en vérité, j'ai beau me savoir innocent, je rougis de l'accusation qui pèse sur moi, c'est déjà presque un déshonneur que l'on ait pu me croire coupable.

Le juge lui indiqua une salle d'attente communiquant directement avec son cabinet.

— Dans quelques minutes, vous serez satisfait, dit-il.

— Chacune de ces minutes va me paraître bien longue, monsieur, dit Laroque en souriant. Enfin, j'entrevois l'espérance!

Et il sortit, accompagné par deux gendarmes. Dans un coin du cabinet du juge, sur un bureau plat, un greffier, vieux bonhomme ridé, à barbe entièrement blanche, avait écrit les réponses de Laroque. M. de Lignerolles parcourut le procès-verbal afin de s'assurer que rien n'avait été oublié. Après quoi, il dit:

— Faites entrer madame Laroque, seule!

Le greffier sortit et un instant après introduisait respectueusement Henriette. Celle-ci avait reçu la veille au soir une lettre du juge d'instruction la mandant au parquet avec sa fille. Connaissant l'arrestation de son mari, elle s'attendait à cette lettre. Elle vint donc, tout à la fois tremblante et résolue. En partant, Suzanne avait demandé:

— Où me mènes-tu, mère?

— A Versailles, ma chérie, à Versailles, où l'on va te faire souffrir encore.

— Ne crains rien, ma mère, je me souviendrai.

Elles firent le trajet de Ville-d'Avray à Versailles, au coin d'un compartiment de première classe. Pas un mot ne fut échangé et Suzanne ne desserra pas les bras d'autour de la taille d'Henriette. Par un mouvement machinal, la main distraite de la jeune femme caressait le front et les blonds cheveux de l'enfant. Lorsque le greffier la fit entrer chez M. de Lignerolles, elle semblait n'avoir plus une goutte de sang, tant elle était pâle. Ses beaux yeux étaient meurtris et parfois elle avait dans les mains un geste égaré de folie. M. de Lignerolles lui avança une chaise. Elle s'y affaissa.

— La mission que j'ai à remplir auprès de vous est très pénible, madame, dit le juge. Vous vous doutez assurément du motif qui m'oblige à vous entendre. Je ne vous adresserai aucune question. Vous vous expliquerez vous-même, si vous le jugez à propos. Mais je vous prie de croire que je ferai tout mon devoir avec conscience et impartialité.

Henriette ne répondit pas. Elle était comme anéantie.

— Tout cela est malheureusement vrai, madame, dit Victoire.

— Que vous ai-je donc fait, ma fille, pour me causer autant de chagrin? Et que vous avait fait mon mari pour que vous portiez sur lui une accusation aussi grave?

— Je n'ai point de reproche à vous adresser, madame, et si j'avais pu garder pour moi ce que j'ai dit, je me serais tue.

Elle se retira.

— Vous le voyez, madame, fit le juge, la déposition de cette fille est très nette et ne varie pas. Vous avez été témoin involontaire du crime. Qu'avez-vous vu?

— Je n'ai rien vu, rien entendu.

— N'oubliez pas que votre silence est la perte de votre mari!

— Toute la vie de mon mari plaide pour lui et crie haut sa probité!

— La faiblesse humaine est sans borne, madame, et nous avons tous les jours sous les yeux des drames aussi imprévus, aussi douloureux.

Le greffier fit sortir Henriette et ramena Suzanne. Henriette était vêtue de noir, comme si elle avait voulu porter le deuil de son amour et de son bonheur; Suzanne était vêtue de deuil aussi. La fièvre, une fièvre intense, rougissait les pommettes de ses joues et faisait briller ses grands yeux bleus d'un éclat inaccoutumé. Elle regarda le juge avec terreur. M. de Lignerolles l'embrassa et la contempla longuement, avant de parler.

— Et vous, mon enfant, serez-vous plus raisonnable aujourd'hui que vous ne l'avez été hier? Quelqu'un vous a-t-il fait comprendre que vous seriez la cause d'un grand malheur pour votre père, si vous refusiez de nous dire ce que vous avez vu, il y a quatre jours, lorsque vous étiez au balcon près de votre mère?

— Je n'ai rien vu, monsieur.

— Ne mentez pas, mon enfant. Le mensonge est vilain. Est-ce un autre que votre père que vous avez vu? S'il en est ainsi, ma chérie, dites-le. Vous aimez votre père, et votre père, si vous vous taisiez, serait à jamais malheureux. Il souffrirait et pleurerait d'être séparé de vous! Et vous aussi, chère petite, vous seriez bien triste et vous pleureriez, car elle serait longue une vie sans votre père!

— Je ne sais rien, monsieur, je ne sais rien, et je voudrais bien qu'on me laisse tranquille, monsieur, je suis malade, mère ne voulait pas m'emmener, ce matin, et c'est moi qui ai voulu venir, mais j'ai bien mal, monsieur, je ne comprends pas ce qu'on exige de moi, et pourquoi petite mère pleure tous les jours, depuis que l'on m'interroge.

Elle grelottait, ses dents claquaient. Elle avait de sourdes exclamations comme il en échappe aux fiévreux lorsque les frissons gagnent et contractent leur gorge. Le rouge de ses pommettes s'accentuait encore et ses yeux se crevassaient, se creusaient et, comme ceux de sa mère, se meurtrissaient d'un large trait de bistre.

— Oui, il est convenu que vous ne direz rien. Vous avez montré que vous êtes courageuse autant qu'une femme. Aussi, je ne vous prierai pas, je ne vous menacerai pas, je n'essaierai même pas de vous persuader, comme à votre maman, que la pire chose qui puisse arriver à votre père, c'est d'être accusé par votre silence. Non, mon enfant. Un autre que moi va se charger de ce soin!

(A Continuer)

Exiles politiqués

Kiel, 22 — La "Gazette de Kiel" dit que onze habitants du village de Klobenhand, près de la frontière danoise, ont été expulsés pour avoir parlé publiquement en faveur de la réunion du Schleswig au Danemark.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chocver et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

'Hello Central!"

"Give me 186-13. I want Frank M. Brogan to insure my property. The weather is getting cold now and fires are becoming more numerous. Now is the time to insure."

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Tout le Monde le Dit!

Les Meilleurs Vins vendus en Ville sont ceux qui sont faits par

NARCISSE Lachance
119 RUE CHEEVER.

Un choix varié et toujours satisfaisant.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Pots à Fleurs et Supports POUR LES Plantes
Aussi engrais pour les Plantes.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueur ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heure

Nouveaux Taux!
Telephones Gratuits!
La New England Telephone and Telegraph Co.
Annonce des taux nouveaux et plus bas!
Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.
Pour informations, s'adresser au gérant.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 25c pour le semaine.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents, homme connaissant payes. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Bridge.

ON DEMANDE—Une servante dans une petite famille canadienne. S'adresser au no 344 rue Merrimack, derrière. 2t o

ON DEMANDE—Des agents pour prendre des polices d'assurance contre les accidents et les maladies. Pas besoin d'expérience. Avantages exceptionels. Les personnes qui ont déjà un emploi peuvent augmenter leur revenu en se faisant nommer agents spéciaux. Commonwealth Casualty Company, capital $500,000. Walker et Parker, agents généraux, 18 rue Central, chambre 5.

ON DEMANDE. Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'âge. Adresser à P. O. Box 1580, Lowell.—J. o o

ON DEMANDE—Immédiatement des personnes des deux sexes, ayant quelques conditions de succès pour agir comme agents après une surveillance personnelle de notre manager dans la localité et partout à coté, qui désirent devenir accompagnateurs. Des personnes actives peuvent se faire un salaire de $20 par semaine. S'adresser le soir au No. 201 rue Suffolk, près de la rue Merrimack, J. A. Ebbler, auteur.

EMPLOI DEMANDE— Un jeune homme sachant parfaitement les deux langues, la tenu des livres et l'arithmetique, désirable une position. Peut fournir bonnes références et certificats—3 ans d'expérience S'adresser au bureau de l'Etoile.

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage de la maison. La place est permanente. On exige de bonnes recommandations. S'adresser a Simeon Lagasse, 350 rue Hildreth. j.o.o.

ON DEMANDE—Une domestique ou une dame qui ne rendrait rien a une famille et aussi qui s'occuperait de l'ouvrage de la maison. S'adresser au no 27 Canipau St. j. o. o.

ON TROUVERA—Un bon logis tout meuble a bonnes conditions ou s'adressant a L'ETOILE.

A LOUER—Logis avec toutes ses fournitures, 4 pouces, etc., a prix modérés. S'adresser a L'ETOILE. j. o. o.

CHAMBRES A LOUER—Eaux chaude et froide, avec privilege de chambre de bain. S'adresser au no 15 rue Alanin, en face de la gare Bytero. j. o. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Bevnr, un autre sur la rue Campau, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hivey avenue. S'adresser a Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Maganins tres bien situes, de bonne grandeur, angle de la rue Aiken et de la Lakeview Avenue, prêt le 24 par semaine. Beau logements de 6 chambres a $7 par semaine. Aussi logements de 4 chambres, a très bas prix, a l'angle de la rue Perkins et de la rue Aiken. 25 o.

A LOUER—Encore 3 logis de 4 et 5 chambres, de dimensions sur la Lakeview Avenue, près de toutes les manufactures, et 30 et $1.75 par semaine, chacun et palissés. Venez voir de telle les voir. Bureau ouvert le soir, angle de l'avenue Lakeview et de la rue West Ninth. Simeon Lagassé.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser a M. C. Rousain, 3 rue Salem. j. n. o

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, boucaine dans la cave, à vendre cette, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser a Frances Bertrand, au 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilfedder. j. n. o.

M. MR J. H. BEAULIEU, 32 Lakeview Ave, vient justement d'ouvrir une succursale de son magasin au No 93 rue New Bridge, où elle Anna Comtois sera heureuse de vous montrer une nouvelle ligne de marchandises sèches dans son assortiment.

LEÇONS DE PIANO—Mme Philéas Champagne, la seule pianiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 725 rue Aiken. 30o

VICTOR GELINAS,
580 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Specialité—Service des familles à domicile.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Creme a la Glace faite sur commande.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER.
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, et au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

19e LECTURE

Tout à coup, accourant à en perdre le souffle, un homme du peuple, un ouvrier fend ces flots populaires. Sa physionomie rude et bonne est en proie à la plus magnifique émotion. La grille de la Grotte s'ouvre devant lui et il se précipite tout en larmes, les larmes de la joie, dans les bras de l'abbé de Musy, C'est le père du petit Pierre.

— Et petit Pierre? Est-il guéri, lui aussi? demande le prêtre d'une voix pleine d'anxiété.

— Non, monsieur l'abbé. Telle n'a pas été encore la volonté de Dieu!

Le prêtre fait un geste de douloureuse commisération. Il est comme tenté de reprocher au Ciel de n'avoir pas fait plus ou de n'avoir pas fait autrement.

— Et moi, dit-il presque avec tristesse, la sainte Vierge m'a accordé cette grande grâce!

L'ouvrier devine le sentiment intérieur de M. de Musy et comprend l'accent de sa voix.

— Ah! monsieur l'abbé, répond-il, la sainte Vierge fait bien ce qu'elle fait! Aussi je n'éprouve que du bonheur.

Dans ses traits, en effet, nul signe de peine et de regret, nulle apparence de cette envie qui ronge si souvent le coeur des humains devant la félicité d'autrui, nul murmure contre l'inégalité des destins d'ici-bas.

Et cependant il y avait trois ans que ce pauvre père venait chaque année implorer à Lourdes la guérison de son fils!

— Et où est petit Pierre ?

— Il est là, hors de la foule, à l'écart. Quand nous avons entendu le Magnificat, il a tremblé de joie. "Père, c'est-il écrié, notre ami est guéri! Cours le voir, cours le voir!" Et j'ai couru..... Je vais maintenant lui confirmer la nouvelle.

— Non! non! C'est moi-même qui la lui apporterai!

Ils sortent ensemble de la Grotte. La multitude s'écarte; son cercle se brise et il se forme comme une haie vivante pour faire place à l'homme miraculé.

Une voiture stationnait aux frontières de cette foule. Il y avait sur le siège une chaise d'infirme. De loin, l'abbé Antoine fait un signe au cocher; et aussitôt cette chaise roulante passe de main en main par-dessus toutes les têtes pour être déposée à la Grotte en mémorial de ce miraculeux événement. L'abbé de Musy croise dans son chemin cet ex-voto triomphal. Ses yeux, qui ont déjà tant pleuré, se mouillent encore de larmes en rencontrant ce souvenir visible de son mal disparu, de ce mal qui, par une étrange illusion d'optique, lui semble déjà si éloigné.

Devant la Piscine, il aperçoit l'angélique petit Pierre, étendu dans la brouette rustique qui lui servait de chariot. Il va à lui, et le pressant sur sa poitrine:

— Ah! mon cher enfant! s'écrie-t-il, que je voudrais que Notre Dame de Lourdes vous fît la même grâce qu'à moi!

Mais petit Pierre lève sur lui ses grands yeux purs, tout ravonnants d'une céleste allégresse, et il répond comme son père:

— La sainte Vierge sait ce qui me convient. Il y a tant de garçons de mon âge qui offensent le bon Dieu et qui le blasphèment !..... Si j'avais la santé, peut-être, hélas! serais-je de même. Maintenant je ne l'offense point; je l'aime de tout mon coeur, je le cherche dans la communion, je suis content. Ah! que je préfère garder ma maladie et ne point offenser Dieu, que de posséder la santé, et je de, vais en abuser et devenir mauvais! La sainte Vierge sait bien ce qu'elle fait!

Et de nouveau, tendant à l'abbé de Musy ses bras innocents, comme pour le conseler de l'ombre de mélancolie et de ne point redire, en se il l'embrassa avec effusion.

Cet enfant avait à peine quinze ans! Et il était le fils d'un pauvre cordonnier de village!.....

"Dieu tout-puissant! est-il possible, à de tels spectacles, de ne pas tourner vers vous son âme attendrie et de ne point redire, en se prosternant, les paroles que vous adresse Notre Sauveur Jésus-Christ: "O Père! ô Seigneur du ciel et de la terre! je vous glorifie d'avoir révélé à l'âme des humbles et des petits ces mêmes sentiments qu'ignorent les prudents et les sages. J'avoir voulu qu'il en soit ainsi, ô mon Père! je vous bénis."

(A suivre)

L'execution Czolgosz

Albany, 22 — Le secrétaire d'Etat Hay a répondu au surintendant des prisons, M. Collins, qui l'avait invité à envoyer un représentant du gouvernement pour assister à l'exécution de Czolgosz. M. Hay informe M. Collins qu'il ne peut accepter son invitation et lui annonce qu'aucun fonctionnaire fédéral n'assistera. Le lundi 28 de ce mois, à l'exécution de l'assassin du Président McKinley. Voici les termes de la lettre de M. Hay:

"J'ai reçu votre lettre du 10 octobre. Je vous remercie de votre amabilité, mais, somme toute, je ne juge pas à propos d'envoyer un représentant du gouvernement assister à l'exécution dont vous parlez dans votre lettre."

Contre le duel

Leipsick, 22 — Le congrès contre le duel qui s'est ouvert hier a nommé un comité composé du prince Carl Lowenstein, du comte Stolberg- Erbach et du baron Oelsnitz, pour prendre des mesures actives pour développer le mouvement contre le duel.

A la séance d'aujourd'hui le voeu a été exprimé que l'empereur Guillaume prendrait part à ce mouvement.

La Serbie et la Russie

Belgrade, 22 — Le roi Alexandre a ouvert aujourd'hui le nouveau skupsthina. Dans le discours du trône le roi engage à défendre la nouvelle constitution, exprime sa satisfaction sur les relations amicales de la Serbie avec les autres pays et fait surtout ressortir "la politique traditionnelle de la Serbie qui est de sauvegarder l'amitié et la confiance de la Russie."

M. BELLEFONTAINE & CIE.

EPARGNEZ votre ARGENT

En vous procurant une des plus belles HORLOGES du 20ième siècle à un prix populaire.
HORLOGES telles que vignette, avec arche et cloche dorée, se montant tous les 8 jours, sonnent les heures et les demi-heures et vous font entendre le plus beau son que vous puissiez désirer.
GARANTIES POUR 5 ANS,
Vendues partout $12.00, Notre prix $7.50.
Horloges de cuisine avec réveille-matin et mouvements en cuivre de première qualité. Garanties pour 5 ans
Vendues partout $6.00. Notre prix $3.50
Nous les vendons payables à la semaine ou argent comptant.
Venez nous Voir
ET VOUS SEREZ TOUJOURS CERTAINS D'AVOIR LE BON TEMPS.
M. BELLEFONTAINE & Cie., 267 rue Aiken, Petit Canada.

LA PHARMACIE
Rochette & Delisle
est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.
La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.
Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et la meilleur service.
Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crèmes Faciales, Fards et Cosmétiques, Poudres Veloutees, etc.
632 rue Merrimack.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises justes prises d'une pleurésie pneumonie corrigées par les liqueurs agréables au goût
La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. OLENIQUE AURAIS 120 West 125e St., New York.

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Chales, Mouchoirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes, Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Telephone 321-4.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours
et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer.
Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. Vis-à-vis la rue Tilden.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle ferments dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout recyclable stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commençant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandes-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., P. -U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer.
Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en fut, Gle John de Kuyper en flacon et en bott. Whiskey Vins et Cordiaux importes et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis— Moise Riocourt et John Hall.

"CLIPPER BLADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack
John J. Mahoney, Prop.
John se Jean et George Dubuc, commis

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem. Tél. 447-5.
Ancienne place de J. W. Paris le & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Tous de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Telephone 963-4.

COLLINS & BERGERON
308 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pontons, Lager Harvard.
Toutes familles une specialite.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— M. le Dr L. A. Hurtubise, de Lowell, était en promenade la semaine dernière chez son ami, M. le Dr S. A. Daudelin.

— On annonce le mariage de M. Alexandre Chrétien, fils de M. Antoine Chrétien, No 9 rue Albert, à Mlle Alice Dubois, fille de M. Edmond Dubois, 68 rue Lamartine. Le mariage aura lieu le 28 courant, à 8 heures, à l'église Notre-Dame, de cette ville.

FITCHBURG, MASS

— L'assemblée des Canadiens qui devait avoir lieu à la salle des Forestiers dimanche, pour entendre le rapport des délégués au congrès de Springfield, a été remise à une semaine, à cause des Quarante Heures à l'église St Joseph.

SPENCER, MASS

— Mgr Gravel, évêque de Nicolet, était de passage ici en route pour Fisherville et Southbridge, vendredi. Il a visité le couvent Ste Marie. Les religieuses qui enseignent ici sont du couvent de Nicolet sous la juridiction de Monseigneur.

Sa Grandeur est partie accompagnée de M. l'abbé J. A. Fredette.

A Spencer, Mgr a été l'hôte de M. le curé A. A. Lamy.

WOONSOCKET, R. I.

— Mgr. Elphège Gravel, évêque de Nicolet, est en visite chez M. le curé Duvray de l'église du Précieux-Sang.

— La rumeur s'est répandue hier après-midi que M. George W. Greene avait tellement peur d'être défait par M. Alphonse Gaulin fils, le 5 novembre prochain, qu'il était prêt à donner sa place au Dr J. H. Boucher.

Le Dr Boucher interrivé à ce sujet a avoué que certaine personne lui a offert de se porter candidat, mais il a refusé disant qu'il est trop tard pour organiser une campagne politique et que d'ailleurs l'avocat Gaulin est son ami intime.

Le Dr Boucher a refusé de laisser publier le nom de ceux qui lui ont offert la candidature et il n'a pas voulu dire non plus si la délégation venait directement du maire Greene ou du comité démocratique. Il a ajouté que l'offre n'était pas officielle.

Il croit qu'il est trop tard pour M. Greene de se retirer, que ce serait une reculade.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

SHERBROOKE

— Mlle Lavergne, fille de M. Louis Lavergne, M. P., est malade au couvent de Loretto Abbey, à Toronto.

— Le Rév. P. d'Alcanbara, O.S. F., a prêché la retraite des dames religieuses de l'Hôtel-Dieu. La retraite des élèves aura lieu cette semaine.

— Les funérailles de Mme Albert Beauchesne ont eu lieu samedi dernier au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

SOREL

— M. Hyacinthe Beauchemin a cessé d'être l'un des directeurs de la Cie du chemin de fer de la Rive-Sud, ayant vendu ses intérêts dans cette ligne à M. White, qui le remplace dans le bureau de direction.

YAMACHICHE

— On a commencé ici à poser les fondations du monument que M. Raphael Bellemare, l'éminent journaliste bien connu, fait ériger à la mémoire des premiers colons d'Yamachiche.

JOLIETTE

— Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, sera ici demain pour régler la question de l'église qui présentement occupe actuellement tous les citoyens.

— Quelques jeunes gens avec M. Steinberg à leur tête ont à organisé un club littéraire et musical, qui aura l'avenir prochain le titre d'Harmonie.

— Le 7 octobre courant, M. le notaire Deshaies était à faire travailler des ouvriers pour établir un puits artésien, sur la magnifique propriété qu'il vient d'acquérir de la succession de feu l'ex-régistrateur Dufresne, lorsque le perforateur fut rendu à une profondeur de 230 pieds, on vit soudain jaillir avec beaucoup d'impétuosité quantité de matières: sable, charbon de terre, etc., etc, puis dès que la conduite fut dégagée, on vit surgir un jet de gaz et d'eau minérale s'élevant à une hauteur d'au moins trente pieds. L'eau paraît saturée d'huile de charbon, et le gaz est en grande abondance. Si l'on approche une lumière, le gaz s'enflamme et forme un jet d'eau et de feu qui s'élève dans les airs avec des effets féériques. C'est vraiment même admirable. Mais il y a plus, car nous croyons que cette source peut être très utile. On calcule que le gaz est en telle abondance, qu'il pourrait éclairer le village de Ste Geneviève et les paroisses environnantes, et qu'on pourrait aussi le faire servir au chauffage des maisons. Nul doute que l'on verra à appliquer cette force naturelle à l'exploitation de diverses industries.

— Les industriels s'empresseront d'étudier le phénomène et de l'asservir au fonctionnement de diverses manufactures.

SHAWINIGAN FALLS

— The Shawinigan Carbide Co a commencé la construction de ses immenses usines qui mesurent 900 pieds de long sur 150 de large. Les fondations sont en beton et le corps de la bâtisse qui sera de trois étages de haut sera construit en brique solide. 250 hommes sont actuellement employés à cette construction.

— On nous apprend que la "Merchant Cotton Block of Printing Co." a fait des arrangements avec la "Shawinigan Water Co." pour l'achat de terrains à proximité de la rivière St Maurice, dans les limites de notre localité, dans le but de commencer au mois de mars prochain, la construction d'un moulin à coton de la valeur de $500,000.

WINNIPEG

— Nicolas Flood Davis, ancien député de Terrebonne à l'Assemblée législative provinciale, vient de mourir subitement à Winnipeg.

L'OUVERTURE DU BAZAR

De la société St Jean Baptiste à Nashua, N. H.

La parade à l'occasion de l'ouverture du bazar de la St-Jean-Baptiste aura lieu ce soir. La procession partira de la bâtisse St Jean-Baptiste à sept heures et quinze. Les Artisans, les Canadiens, les Forestiers Indépendans, les cours Indian Head, Marquette, le Machabés, le Cercle Montcalm, les Montagnards, les Chevaliers de Colomb, la Ligue du Sacré-Coeur, les Hiberniens, ainsi que les pompiers y prendront part.

La procession passera par les rues Chestnut, Pearl, Main, Court, Temple et la rue Hollis, pour se diriger aux salles du bazar.

La bande du premier régiment fera partie du cortège. On s'attend à ce que la démonstration d'ouverture soit des plus brillantes.

LE MARCHE AUX COTONNADES

Il est de plus en plus ferme et les manufacturiers sont confiants

Fall River, 22 — 300,000 pièces de vendues, dont 100,000 de tissus irréguliers, voilà le bilan du marché aux cotonnades pour la semaine qui vient de s'écouler. Le surplus des étoffes emmagasinées durant de longs mois est maintenant disparu et presque toutes les filatures ont d'importants contrats à remplir.

La hausse subite qui s'est produite dans la valeur du coton brut n'a pas peu contribué à la prospérité actuelle du marché et les acheteurs sont anxieux de faire des transactions considérables avant que le prix des tissus ne soit augmenté.

Tout indique en effet que cette augmentation est imminente; tout le surplus est épuisé et les demandes deviennent de plus en plus nombreuses.

Aussi la majorité des manufacturiers refusent-ils de signer des contrats pour les tissus réguliers, malgré le tarif assez élevé des prix actuels. Les ventes relativement peu importantes de la semaine qui vient de s'écouler sont un indice suffisant des dispositions des manufacturiers dont la confiance en la hausse des cotonnades s'affirme chaque jour avec plus de certitude. Les acheteurs ont redoublé d'ardeur durant cette semaine, mais leur offres se sont heurtées presque chaque fois à un refus catégorique. Le marché est ferme et des plus actifs sur la base de 3 cents pour toute espèce de cotonnades.

BUREAU DE POSTE ENFONCE

$76,000 en timbres enlevés à Chicago

Chicago, 22 — Des voleurs ont pénétré dimanche soir, dans le Bureau de poste de Chicago et ont enlevé pour $76,068 de timbres. Ils se sont introduits dans l'édifice par un tunnel qu'ils avaient creusé dans le terre.

La voûte où se trouvaient les timbres n'est située qu'à six pieds de la voûte du caissier où se trouvaient $300,000.

PAS D'AUGMENTATION

Les manufacturiers de Fall River ne hausseront pas les salaires

Fall River, 22 — Dix des membres du Conseil Textile et quatre membres du comité exécutif de l'association des Manufacturiers sont ici. L'assemblée a duré deux heures et demie. Les membres du Conseil Textile voulaient une augmentation de gages de 5 pour cent.

Cette demande ne fut pas accordée, et on ne s'attend guère à en venir à une entente précise.

Le sujet de conversation pendant la conférence roulait sur à peu près toutes les compositions manufacturières qui ont été faites ici depuis cinq ans. La compétition du sud, les avantages exceptionnels des manufactures Bourne et des Iron Works, qui ont accordé l'augmentation, l'échelle des prix de cette année comparée à celle des années précédentes, la comparaison des profits pour les manufactures de Fall River avec ceux des autres centres de la Nouvelle-Angleterre, les améliorations dans le pouvoir moteur, les changements radicaux dans la production, le marché et son influence sur le marché en un mot, tout ce qui regarde l'industrie textile fut discuté.

Lorsqu'il fut question de la hausse des salaires, on répondit que les manufacturiers de Fall River ne pouvaient pas payer plus que ceux des autres centres, et que, par conséquent, ils ne pouvaient pas hausser les salaires.

SOUS-VETEMENTS

Pour Hommes et Garçons.

La Plus Grande Valeur qui ait été Offerte.

Corps et Caleçons toisonnés d'une pesanteur extra, qualité de 50 cts pour **37 1 2c.**

Corps et Caleçons en mérinos, poil de chameau, laine naturelle, unis et par côtes, valeur qui ne peut être égalée que nous offrons pour **50c** chacun

Voyez notre assortiment extraordinairement beau de **Corps et Caleçons** en laine naturelle de poil de chameau, par côtes en jersey ecarlate à **$1 00** le vêtement.

Bas beaux en poil de chameau et en laine naturelle, **12½c** la paire.

Les meilleures Bretelles de la ville valant 25c pour **10c** la paire.

Sweaters pour Hommes et Garçons

A des Prix Extrêmement Bas.

Pardessus bien faits et bien garnis, beaux styles, étoffes populaires.

Reefers et Habits pour hommes et garçons, à des prix qui vous feront épargner de l'argent Nouveaux Chapeaux et Casquettes d'automne

Voyez notre spécialité en fait de Chapeaux de **$2**, le meilleur de la ville.

Chaussures et Claques de toutes sortes pour l'automne et l'hiver pour hommes, femmes et enfants qui aiment à bien s'habiller.

Au gros magasin de

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

SOUS-VETEMENTS

POUR HOMMES

Chez CHALIFOUX.

Nos assortiments d'automne et d'hiver sont maintenant complets de poids moyen et pesant. Cinquante styles à choisir. En achetant directement des manufactures nous détaillons les Sous vêtements au prix du gros.

Sous-vêtements toisonnés pour hommes	25c
Sous-vêtements toisonnés derby par côtes pour hommes	33c
Sous-vêtements toisonnés en laine pour hommes	48c
Sous-vêtements en laine naturelle et poil de chameau pour hommes	50c
Sous-vêtements balbriggan toisonnés et par côte pour hommes	55c
Sous-vêtements toisonnés en laine d'agneau pour hommes	75c
Sous-vêtements en laine naturelle, poil de chameau et laine blanche pour hommes	$1

BAS.

Bas en laine naturelle et poil de chameau pour hommes, **12 1-2c la paire**

Belle qualité de Bas en poil de chameau et laine naturelle pour hommes **25c la paire**

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

GREVE REMISE

Les fileurs de Valleyfield décident d'attendre

Valleyfield, 22 — Les fileurs de la manufacture de coton de cette ville sont toujours en grève, vu que les autorités n'ont pas voulu reprendre Thivierge qui s'était absenté pour aller voir son enfant mort. Actuellement une vingtaine d'ouvriers fileurs seulement sont en grève, mais les autres départements fermeront leurs portes, si les fileurs restent en grève, attendu que ces derniers fournissent le fil qui doit servir aux autres métiers.

D'après les patrons la cause du renvoi de Thivierge serait la suivante:

Thivierge, le fileur, aurait appris à 9 heures, que son enfant venait de mourir. Il demande aussitôt la permission de s'absenter, mais le contremaître lui dit d'attendre qu'il eut un remplaçant.

Lorsqu'il revint, le contremaître le manda à son bureau pour lui demander des explications, mais Thivierge, paraît-il, répondit sèchement au messager que si le contremaître voulait le voir, il pouvait venir à lui.

Thivierge fut alors congédié.

Les grévistes ne sont pas turbulents, et la police, qui a l'oeil ouvert, n'a eu aucun reproche à leur faire. Ils paraissent néanmoins déterminés à exiger qu'on fasse droit à leur demande.

D'un autre côté on assure que la compagnie ne s'inquiète pas de l'événement et qu'elle saisira l'occasion pour fermer ses portes afin de faire les réparations devenues nécessaires.

JOLIE FETE

Deux octogénaires célèbrent leur 70e anniversaire de mariage

Montréal, 22—M. et Mme P. Forget dit Dépatie, célèbrent le soixante-dixième anniversaire de leur mariage. Une grand'messe a été chantée à 9 heures, à l'église St-Jean-Baptiste et a été suivie d'une réunion de famille chez le fils des vénérables vieillards, M. Pierre Forget, 319b avenue Laval.

M. Forget est âgé de 94 ans et son épouse a déjà vu 86 printemps; tous deux sont encore alertes et ne paraissent nullement abattus par le poids des années.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 23 OCTOBRE 1901. NO. 180.

PAS DE PROMESSE FAITE

On fera un proces aux defalcataires

NOUVELLES DECLARATIONS DE MM. EWER ET KANE

On trouve drole a Boston qu'on ait parle de la chose

Le vol commis à la Merchants' National Bank soulève encore beaucoup les esprits dans notre ville. Comme nous le disions hier, l'affaire a été gardée secrète tant que les défalcataires n'ont pas remis les valeurs qu'ils avaient enlevées. On voyait même dans certains journaux que l'affaire était si bien réglée que les directeurs de la banque avaient décidé de ne pas poursuivre les employés infidèles.

Mais toutes ces déclarations, qui ne portent certainement pas à conséquence, étaient faites dans le but de calmer les appréhensions du public. Aujourd'hui, les fonds de la banque sont rentrés et on laisse entendre que Smith et Swift, qui se sont à jamais rendus célèbres par cet acte d'audace, avaient emporté avec eux des valeurs pour un montant de près d'un million, c'est-à-dire que presque tout le trésor de la banque était disparu.

On a parlé encore aujourd'hui de l'immunité qu'on avait promise aux fugitifs. Les déclarations des inspecteurs des banques démontrent ces assertions. Encore une fois ils ont répété qu'il n'appartenait pas aux directeurs de la banque de poursuivre les voleurs, mais que cette tâche incombait maintenant au gouvernement des Etats-Unis qui a mis ses agents policiers à la recherche des deux connessionnaires.

Tous les jours de nouvelles révélations se font qui nous montrent que la vie des deux disparus n'était pas aussi exemplaire qu'on dit d'abord ceux qui étaient intéressés à ce que les autorités les laissent revenir vivre tranquillement dans notre bonne ville de Lowell.

Smith, qui a été trésorier du Boys' Club, a fait des défalcations là aussi.

Une dépêche de Washington dit que M. Kane qui est à étudier l'affaire de la Merchants' National Bank a reçu un long message télégraphique de M. Ewer, examinateur des banques, à Boston.

M. Ewer a dit que toutes les valeurs enlevés par Smith et Swift avaient été remises à la banque, que la plus grande partie de l'argent avait aussi été remise par les défalcataires et que les directeurs avaient comblé le déficit. Sous les circonstances, M. Ewer dit que la banque est dans la meilleure condition possible, qu'elle était aussi solide qu'un jamais et qu'elle continuait ses affaires comme par le passé.

M. Kane a ajouté que du moment que la banque avait reçu tout ce qu'on lui avait enlevé, qu'elle avait pu combler le déficit laissé dans sa caisse avec son surplus et ses profits non divisés, le bureau du contrôleur de la circulation n'avait plus rien à faire dans cette histoire.

Il ne peut donner de plus amples renseignements avant d'avoir reçu le rapport écrit de M. Ewer.

"Cette procédure faite par les directeurs ne lierait le gouvernement. Je ne connais pas les détails de la chose, mais sous les circonstances générales, je ne vois par pourquoi le gouvernement pourrait s'engager à ne pas poursuivre les délinquant et à leur garantir l'immunité.

"L'attorney du district pourrait fort bien prendre des procédures sans instructions de Washington, s'il juge l'affaire nécessaire. Je ne crois pas qu'on puisse poursuivre les directeurs de la banque, car il n'est pas prouvé qu'ils ont manqué à la vigilance et d'autres éléments n'ont pas fait de perte."

La nouvelle que les voleurs ne seraient pas inquiétés s'ils remettaient tout en quelle avaient emporté a produit une sensation parmi les gens de la banque à beaucoup surpris les banquiers de Boston.

M. Hallowell, président de la National Bank of Commerce, a dit: "Traiter avec les voleurs, c'est encourager la félonie et menacer toutes nos institutions financières."

La plupart des autres hommes d'affaires importants de Boston à qui on a parlé de la chose ont répondu que le gouvernement devait poursuivre les défalcataires et ont cité plusieurs exemples où, dans des cas semblables, les coupables avaient été emprisonnés, bien que l'institution volée ait été remboursée.

Ils ont tous conclu que quand on ne voit pas de chance d'un compromis, on ne court pas le risque de faire une défalcation.

Pour Emporter

C'est à dire nous vendrons à tout le monde, ta livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, et nous délivrons gratuitement à toute partie de the et café. Dickson Bros., Gros Magasin de the, 93 rue Merrimack.

SEANCES DES CONSEILLERS

L'ouverture du pont officiellement declaree

M. QUA DEMANDE UN CREDIT ADDITIONNEL DE $11,000

On vote les $75 pour le discours de M. Solon W. Stevens

Les deux chambres du gouvernement municipal se sont réunies hier soir; la chambre des échevins en séance régulière et le conseil de ville reprenait une séance qui avait été ajournée.

Rien d'extraordinaire ne s'est passé dans ces deux séances, ni dans le rapport de la discussion qui donne souvent lieu à des débats intéressants, ni dans le rapport de l'importance des mesures que l'on a prises.

Au sujet du pont de Pawtucketville, on a tout simplement décidé que seuls les tramways d'un certain poid avaient le droit de passer sur ce pont.

M. Sullivan, président de la commission de Boston & Maine, annonce ce nouvelle faite par le conseil. Dès le commencé a commencé à faire valoir au milieu de la nuit ses rails qu'elle fera poser sur le côté du pont afin de laisser plus d'espace pour le trafic des voitures ordinaires. Cet ouvrage sera probablement terminé à la fin de la semaine, de sorte que la saison prochaine, les citoyens de Pawtucketville seront assez en ressemble du monde comme nous.

CHEZ LES ECHEVINS

A 8 h. 15, à l'ouverture de la séance, il y avait sept échevins dans la salle des séances.

Le maire fit une pétition de la compagnie Lowell & Pelham, au sujet de la pose de rails et de poteaux sur la rue Moody. On avait décidé de tenir une séance publique sur cette pétition mardi soir, le 22 octobre. Son Honneur dit qu'après que la chambre eut pris cette décision, il a reçu une lettre des avocats de la compagnie Lowell & Pelham, demandant la permission de retirer leur pétition.

Personne ne s'est opposé à cette demande et la pétition a été retirée.

On a renvoyé au bureau de l'agrandissement des puits artésiens Cook.

Son Honneur lit ensuite la communication suivante et les instructions données au surintendant de la voirie au sujet de l'ouverture au public du pont de Pawtucketville. L'ordre suivant a été accepté à l'unanimité.

A Messieurs du conseil de ville:

Le 17 juillet dernier, j'ai approuvé un ordre conjoint passé par ces deux honorables chambres, appropriant une somme de $6700 aux réparations à faire au pont de Pawtucketville.

Cette ordre comprenait la clause suivante: "Qu'après les réparations complétes, ce pont ne soit pas livré au trafic ni au passage du public sans qu'une inspection et un rapport aient été faits pour ce qui se rapporte à sa solidité et à son pouvoir de résistance et qu'après ce rapport fait, le conseil de ville se réservait le droit de passer des réglements au sujet dudit pont."

Pour me conformer à votre ordre, je suis informé par le surintendant de la voirie que les réparations sont terminées, que des ingénieurs compétents en ont aussi fait l'examen et mafin ici leur rapport, et je soumets humblement à votre approbation l'ordre conjoint suivant:

Octobre 22, 1901.

Avant l'adoption de cet ordre, Chandler a voté que les rapports des ingénieurs soient placés dans la voûte du greffier de la cité.

Plusieurs pétitions demandant la pose de lampes électriques ont été référées au comité électrique.

Thomas J. Sullivan, qui a été blessé aux carrières de la cité, sur la rue Fletcher, en a fait donner avis au greffier de la cité. Se lesant, par la chambre des échevins, a été référée au comité des réclamations.

Son Honneur le maire a dit qu'il avait l'assurance que ce n'était pas par imprudence que cet homme avait été blessé.

On a passé, sans discussion aucune, un ordre transférant dans le trésor municipal une somme de $150 votée pour la réception des soldats boeriens.

Une requête de M. Qua, procureur de la cité, demandant une somme additionnelle de $11,000 pour soutenir les poursuites de la cité dans les causes de taxes contre les corporations, a été référée au comité des crédits.

On a lu le rapport du comité des crédits au sujet de la paie des conducteurs de voitures municipales les jours de pluie. L'opinion du procureur de la cité, en rapport avec cette question, a aussi été lue, de même que le témoignage de M. Brady devant le comité. M. Brady

(Suite sur la quatrième page)

SOUS UN AMAS DE TERRE

James Gannon ecrase par un eboulis

LA VICTIME N'EST PAS CONNUE A LOWELL

Sullivan, son compagnon, ne recoit que de legeres blessures

James Gannon a perdu la vie dans un éboulis vers les 4 heures hier après-midi.

Gannon et son compagnon Sullivan étaient à creuser une tranchée sur le coin des rues Plain et Payton afin de faire les connections nécessaires entre la maison du coin et l'égout principal.

L'ouvrage était presque fini et les deux hommes se trouvaient à dix pieds sous sol lorsque, vers les 4 heures, un immense éboulis se fit et entera Gannon complètement laissa que son compagnon Sullivan n'eut que la tête sortie de terre. Les cris de ce dernier attirèrent l'attention des passants qui s'empressèrent auprès du malheureux.

Le tirer de cette tombe fut chose assez facile, mais pour Gannon ce fut très difficile à cause du caractère pourant du sol et quelque temps s'écoula avant qu'on put l'atteindre.

Au dire de certaines gens qui se trouvaient aux abords lorsque Gannon fut retiré, l'infortuné respirait encore, mais il mourut avant l'arrivée de l'ambulance qu'on avait mandée. Il avait au front une large blessure et on est porté à croire que celle-ci fut tout ainsi responsable de sa mort que la suffocation. Au moment de l'accident on ignorait le nom du malheureux.

Son cadavre fut transporté à la morgue de l'entrepreneur Rogers et ce ne fut que tard dans la veillée qu'il fut identifié par M. James Bennett, du No 91 rue Webster. Ce dernier dit qu'il y a quelque temps cet homme pensionnait chez lui et avait donné son nom comme étant James Gannon.

On ignore si Gannon a des parents en ville. On croit qu'il demeurait depuis quelques jours dans les corporations du Hamilton.

Quant à Sullivan, il ne reçut que de légères contusions et put se rendre à son domicile sans se faire aider.

A. G. Pollard & Co

POUR CETTE SEMAINE

Dans notre Sous-sol

Couvertes en Laine Fine

ENDOMMAGÉES.

Tous les ans nous recevons toutes les Couvertes en laine qui ont de légères imperfections et nous les offrons comme **GRANDES OCCASIONS.**

Couvertes en laine blanche, qualité de $3 et $3.50 Pour **$1.98** la paire

Couvertes en laine, très grandes et belles qualités fines, valant $4.50 la paire Pour **$2.98** la paire

Couvertes en laine grise, belles qualités valant $2 50 et $3.00 la paire Pour **$1.29** et **$1.49** la paire

Sous-vêtements pour Hommes.

Corps et Caleçons et qualité ouatée, épais et chauds pour l'hiver, qualité valant au prix régulier 50c, mais étant sujets à de légères impections et nous pourrions les vendre **29c** chacun

2 caisses de Corps et Caleçons en laine, gris et couleur naturelle, à devant "double breasted" bonne qualité épaisse qui vaut toujours 50c, mais étant sujets à de légères imperfections en seulement **39c**

POUR DAMES—Camisoles et Caleçons en Jersey ouaté, qualité douce et chaude, valant 25c et 50c et que nous vendons **15c et 23c**

POUR FILLES ET GARCONS—Corps et Caleçons en Jersey et en Mérinos, qualité qui vaut partout 25c et 39c et que nous vendons **20c et 25c**

Chaussettes en Laine pour hommes et garçons, aussi Bas en laine pour dames et filles que nous allons vendre au bas prix de **15c la paire**

A. G. POLLARD & Co. - Rues Merrimack. Palmer et Middle

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressées comme suit :
L'ETOILE,
313 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, merc. 23 Oct. 1901.

La marine anglaise

Parlant du nouveau type de cuirassés anglais connus sous le nom d'Edouard VII, la "Gazette de Cologne" discute la question de savoir si l'Allemagne doit imiter l'Angleterre en construisant des cuirassés aussi puissants qui, sans aucun doute, seraient plus formidables que leurs prédécesseurs en raison de leur artillerie plus puissante. La "Gazette" dit que l'Allemagne ne peut que construire des bâtiments capables de pénétrer dans les ports de Wilhelmshaven et de Kiel, et par-dessus tout passer à travers les écluses du canal de la Baltique. L'Allemagne ne peut, en conséquence, avoir des navires de plus de treize mille tonnes de déplacement et ne doit alors construire que des bâtiments du même modèle et de la même force.

La "Gazette" dit qu'il y a bien des raisons pour assurer qu'une escadre de ce genre serait supérieure en temps de guerre à une flotte de navires de divers types, même en y comprenant des cuirassés monstres. Une des raisons principales est aussi que ces cuirassés énormes ne peuvent pas se rendre n'importe où. "Si les sondages que l'on a faits dans la mer du Nord et dans la Baltique sont exacts, de semblables bâtiments ne pourraient y manoeuvrer."

Sans aucun doute, la plus grande inquiétude règne chez les Anglais au sujet de la flottille de contre-torpilleurs que les marins ont surnommée "Sodor" de "Tedburn." Si le monstre rendu des accidents journaliers qui arrivent à ce type de navires était publié, le public en serait stupéfait. D'après les calculs officiels il a été établi que tout contre-torpilleur effectuant une croisière, même par une mer des plus calmes, ne revient jamais sans des avaries qui nécessitent pour le moins une semaine de réparations. Sur 113 torpilleurs dont est composée la flotte, 36 ou à peu près sont absolument incapables de prendre la mer et un grand nombre d'autres sont plus ou moins en bon état.

Les catholiques en Allemagne

La nomination du Dr Spahn à la chaire d'histoire de l'université de Strasbourg a soulevé toute une controverse dans la presse allemande. Ce Dr Spahn est un catholique, et le fils de l'un des chefs du parti clérical, au Reichstag. L'empereur Guillaume, appelé à confirmer cette nomination, n'a pas voulu se contenter d'une simple signature, mais a adressé au chancelier de l'université la dépêche suivante:

"Il m'est particulièrement agréable de montrer à mes sujets catholiques que je saurai toujours utiliser pour le bénéfice de la patrie la supériorité scientifique quand elle s'allie, comme dans le cas actuel, au patriotisme et à la fidélité à l'empire."

Le "Vossische Zeitung" observe au sujet de cette dépêche que jamais l'empereur n'avait encore donné publiquement pareil témoignage d'estime à un professeur, si éminent qu'il pût être.

Les livres a l'Index

Léon XIII vient de donner une nouvelle preuve de son esprit de progrès en faisant préparer une nouvelle refonte de l'Index. Nombre de livres qui y figuraient autrefois comme dangereux pour la religion, ont été supprimés de la liste, notamment ceux de Galilée et du Dante.

Servant de messe royal

Mgr Rinaldini, nonce papal, à Madrid, est probablement le seul prélat qui puisse se vanter d'avoir eu un roi comme servant de messe. De passage à San Sébastien, il y a quelques jours, Sa Grandeur fut invité à célébrer l'office divin dans la chapelle particulière du palais, et le servant de messe qu'il eut en cette occasion, n'était autre que le jeune roi Alphonse, qui s'est acquitté de sa tâche, dit une dépêche de Madrid, comme si, de sa vie, il n'avait pas fait autre chose.

Les clubs féminins, ou plutôt féministes, en France, viennent de mettre à la mode un timbre-poste de leur invention destiné à appeler l'attention publique sur les torts dont ils demandent le redressement. Ce nouveau timbre ne diffère de l'officiel qu'en ce qu'il porte comme vignette un Hercule au lieu d'une Marianne, et comme devise "les droits de la femme," au lieu de "les droits de l'homme."

Tous les adeptes du féminisme sont invités à apposition leurs lettres de l'un de ces timbres féministes, en même temps que d'un timbre officiel. L'appel a si bien été entendu qu'il a fallu, dès le premier jour, tirer une centaine de mille de ces petites vignettes, qui ont rendues au profit de l'oeuvre, au même prix que les timbres réguliers.

Après quarante ans

Leominster, 22 — Une publication de mariage à l'église Ste Cécile, il y a quinze jours, a été cause que M. Ignace Buisse de Greenville, N. H., a retrouvé sa soeur, Mme Marguerite Favreau, de Leominster, qu'il n'avait pas vue depuis 40 ans.

M. Buisse, natif d'Acton, âgé maintenant de 56 ans, est parti du Canada à l'âge de 16 ans pour venir aux Etats- Unis et n'a jamais donné de ses nouvelles. Il s'est établi finalement à Greenville où il demeure encore et a une famille de sept enfants dont deux filles mariées demeurent à Leominster. Sa soeur, Mme Marguerite, demeure à Leominster depuis quelque temps et à venir jusqu'à ces jours derniers ne connaissait pas ses nièces.

Il y a quinze jours, à la messe, le fils de Mme Favreau, M. Eustache, entendit la publication des bancs entre M. Philippe Surette et Mlle Rose Buisse, fille d'Ignace Buisse. Il fit dans la semaine suivante des recherches qui aboutirent à la réunion du frère et de la soeur ainsi que de leur famille.

La famille Buisse se compose de quatre filles et trois garcons: M. Ignace était le cadet et Mme Favreau — Marguerite — l'aînée. Les deux sont âgés de 57 et 56 ans.

M. Ignace, aux Etats- Unis, a exercé pendant quelques années. Maintenant il est employé à la fabrique.

M. Joseph Fallez, de Leominster, qui est uni de M. Ignace Buisse, a mis les deux familles en communication dès qu'il eut appris de M. Eustache Favreau leur parenté.

Mme Eugène Lacoste, 11 rue Mérille, est une des filles de M. Buisse. C'est chez elle qu'il est descendu en arrivant ici.

Eponges A Harnais

Vraies Eponges Rock Island.

=25c=

Un Nouveau Lot. Cette Eponge Inusée.

C. B. COBURN & CO., 22 Rue, MARKET.

Jos. Chouinard et W. Gauthier, Seconde main-Meubles.

La Bon Marche Dry Goods Company.

NOUVELLES D'UNE

Vente de Rubans

Il y aura Trois Jours de Grande Vente

C'est à-dire à de bas prix qui auront une grande influence sur le public acheteur.

VOICI L'HISTOIRE :— Nos acheteurs se sont préparés à cette vente depuis longtemps. Ils ont rempli leur mission avec succès en faisant une grande collection de bons marchés dont vous serez témoins par les offres que nous faisons.

Vous trouverez dans cet assortiment une grande variété des meilleures qualités.

Le prix est un tiers ou une demie en bas du prix !

☞ Une histoire courte, mais pleine de suggestions pour épargner de l'argent.

La Vente Commence Jeudi Matin.

RUBANS A DOUBLE REVERS.

Rubans en Soie Taffetas Velours "Liberties et Panners," toutes les couleurs, vendu régulièrement pour 39c et 60c la verge. Pour Jeudi, Vendredi et Samedi **19c la vge**

RUBANS EN TAFFETAS METALIQUE.

Aussi Rubans en Mousseline, appelé communément "Rubans qui se lavent" 3 1 2 pcs de large, toutes les couleurs, vendu au prix régulier 19c et 25c, Pour Jeudi, Vendredi et Samedi **11c la vge**

RUBANS DE FANTAISIE

Dans notre grande collection de jolis patrons, 3 à 3½ pcs de large, prix réguliers 15c à 19c, pour Jeudi, Vendredi et Samedi **9c la vge**

RUBANS EN VELOURS NOIR.

La meilleure qualité, revers en Satin, 1 1-4 pc de large, très désirable pour rosettes, etc. Prix réguliers 19 : et 25c la vge. Pour Jeudi, Vendredi et Samedi **14c la vge**

COUPONS, SATIN GROS GRAIN.

Fantaisie en Satin gros grain et bordure et Taffetas, toutes les couleurs, prix réguliers, 5, 9 et 13c. Pour Jeudi, Vendredi et Samedi 3, 5 et 7c la vge

RUBANS EN SATIN POUR BÉBÉS.

Bord uni, toutes les couleurs, prix régulier 2c la vge. Pour Jeudi, Vendredi et Samedi 1c la vge.

M. Charles Favreau, journaliste de Hudson, fils de Mme Favreau, assistait par hasard à la réunion de sa mère et son oncle.

ATTEINTE DE FOLIE

Une jeune femme se coupe la gorge avec un rasoir

St Jérôme, 22 — On nous apprend de Saint- Agathe qu'une affreuse tentative de suicide a eu lieu, samedi matin, en cet endroit. Une jeune femme de 24 ans, du nom de Cyr, dont le mari est tailleur et qui tient elle- même un salon de modiste, s'est coupé le cou avec un rasoir.

Les docteurs Grignon et Dazé furent mandés en toute hâte et firent les pansements d'urgence. Mais, pendant la grand'messe, dimanche, la jeune femme ayant été laissée seule un moment, enleva le bandage appliqué sur la plaie et s'infligea une nouvelle et horrible entaille.

L'infortunée jeune femme est à l'agonie.

On pense qu'elle est atteinte d'aliénation mentale.

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles, les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en faillite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appetit, le Manque de Sommeil, la Nervosite et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial

A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

☞ Gare aux imitations !

Styles Nouveaux d'Automne
Etoffes aux nuances de gout

A. DELISLE, Marchand-Tailleur, 458 Rue Merrimack.

Les Jeunes Gens désirant s'habiller avec goût et élégance trouveront ici un assortiment des plus chics de Chemises, Cravates, Collets, Gants, Chapeaux, Sous-Vêtements, etc.

Habits Taillés d'apres le Systeme Delisle qui assure un ajustement parfait.

NO. 458 - RUE MERRIMACK.

La Lowell

Fur Manufact'g Co.

D. BERGERON, Agent,

Est maintenant ouverte au No

249 rue Gorham

Les dames et messieurs qui ont des fourrures a faire réparer ou en ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.

En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils épargneront de l'argent.

Satisfaction Garantie.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 369-30.

De tout un peu

"L'Estafette," de Marlboro, compte aujourd'hui six années d'existence. Espérons que la Providence conservera encore longtemps à ses lecteurs et à nous cette intéressante publication.

Avec son numéro de lundi dernier, "L'Indépendant," de Fall River, Mass., entrait dans la neuvième année de sa publication quotidienne. Nos félicitations au confrère, nos félicitations aux propriétaires et au rédacteur qui, pour donner à leur journal le degré de perfection qu'il a atteint sous tous les rapports, ont dû s'imposer des sacrifices, nous en sommes certain.

L'enquête Schley se continue. Aujourd'hui, un officier de la marine vient témoigner que l'amiral est d'une bravoure à toute épreuve. Demain un autre officier, dont on ne peut mettre en doute l'honnêteté et la conscience du devoir jure devant ses supérieurs de la cour martiale que devant l'ennemi, Schley s'est conduit comme un lâche. Lequel des deux prévaudra. Ni l'un ni l'autre peut- être, mais les ennemis de Schley ont atteint leur but en ternissant sa carrière.

M. J. L. Chalifoux, un des chefs du parti démocratique, disait à un journaliste de l'Alabama que les démocrates du Massachusetts étaient plus unis et mieux organisés que jamais. Comment faire accorder cette déclaration avec la confession plus bas donnée que leur candidat comme gouverneur serait battu parce qu'il y avait eu 30,000 noms d'électeurs démocrates d'enlevés des listes. Le politicien au mieux dit: "Il nous manque 30,000 électeurs démocrates pour élire notre homme."

Quand la cour criminelle de Buffalo a condamné Czolgosz à mourir sur la chaise électrique dans la semaine du 18 novembre, les journaux du Canada semblaient vouloir blâmer notre magistrature d'être un peu expéditive. Quelques jours après, Laplaine, trouvé coupable de meurtre, était condamné à être pendu le 25 novembre courant. C'est à en croire, que la justice du Canada voulait narguer la presse et se montrer encore plus expéditive que celle des Etats- Unis. Elle est cependant revenue sur sa parole et a fait retarder l'exécution du meurtrier.

Croyez-en maintenant les "Statements" publiés par certains journaux avides de primeurs. Hier, dans la même ville, et presque que côte à côte deux journaux publiaient des déclarations tout à fait différentes au sujet du vol à la banque. Le premier disait que les directeurs avaient promis à Smith et Swift qu'ils ne seraient pas inquiétés. L'autre publiait une déclaration d'un officier du gouvernement disant que les directeurs de la banque n'avaient jamais fait telle promesse, parce qu'il n'était pas en leur pouvoir de le faire.

Nous reproduisons d'un confrère:

"Ces jours derniers, le Catholic Club de New York a tenu une séance en l'honneur de Mgr Scalabrini.

On remarquait sur l'estrade, Mgr Corrigan, archevêque de New York, M. le grand vicaire Mooney et Mgr Edwards.

Le discours d'ouverture fut prononcé par M. John A. Sullivan, président du Club, après quoi M. Paul Fuller fit, en français, une allocution de bienvenue.

Mgr Scalabrini, qui n'est évidemment pas "saxonisé" comme les assimilateurs à outrance des Etats-Unis, a répondu également en français."

Cela nous donne à espérer, mais malheureusement, il y a quarante ans que nous espérons et cependant rien ne vient.

Millionnaire a la douane

Un millionnaire américain, M. John W. Gates, arrivait ces jours derniers à New York, venant d'Europe.

Or, un rapport avait avisé la douane américaine que le millionnaire avait fait faire tout récemment quelques changements à un superbe collier de perles, acquis par lui à Paris.

Au moment de débarquer, M. Gates se trouva en présence d'un officier de douane qui lui posa la question d'usage:

— Vous avez quelque chose à déclarer?

— Parfaitement, répondit M. Gates... Ma femme et moi, nous transportons dans nos bagages quelques bijoux passibles de droits d'entrée.

Il les exhiba.

Le douanier fit un calcul rapide et évalua ces droits à $8,000.

M. Gates paya et allait descendre à terre, lorsque le douanier, insistant:

— N'avez- vous pas aussi un collier de perles?

— Ma foi, de répondre M. Gates, j'ai en effet, acheté, "il y a deux ans," en Europe, un collier de $35,000.

— Avez- vous jamais acquitté les droits d'entrée sur ce collier?

— Jamais...

— Alors, les perles étant frappées de 60 p. c. de leur valeur,vous voyez vous- même que vous nous devez encore $21,000.

— All right! dit M. Gate. Voici un chèque. Heureux de vous avoir rencontrés.

C'est beau n'est-ce pas? d'être millionnaire... Gageons, cependant, que si M. Gates organise un nouveau trust, il aura bientôt rattrapé cette misère.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Mason, Barbier's Hall

Assurances contre le feu, vente par vente D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes C'est le meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 981 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Une douzaine des meilleures portraits au carbone, valant $3.00, avec un grand portrait métaillon, 8 x 10, valant $2.00, pour $2.48 et un billet de 50c chez J. G. Desjardins, photographe, 709 rue Merrimack.

MM. Héroux, Thomas Demange et Frod Bellow sont au service de la clientèle canadienne à la Morse Carriage Co., 380 à 386 rue Middlesex, où vous aurez le service le plus prompt pour mariages, funérailles, baptêmes ou autres.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

New York Cloak & Suit Co.,

12 rue John.

Vente Rapide ! Profits Minces !

Une nouvelle saison pour nous cela ne veut pas dire nos courses vers les profits. Au contraire, nous prenons plaisir à donner les bas prix auxquels des marchandises de va- nu- pieds sont vendues.

Venez comparer. La comparaison est la vraie épreuve des valeurs. Nos clientes en sont constantes et nos acheteurs les mieux payés ne font que payer le prix de relief sur notre marchandise en établissant la comparaison.

Plusieurs valeurs cette semaine en Raglans pour dames et Costumes- tailleurs.

Raglans "Newmarket"

Une bonne qualité d'oxford avec effet poke milton, avec collet et parementures, a $9.75, $11.50 et $12.50.

Gilets 34, 37 et 42 pcs de long, dans toutes les nuances et une immense variété de styles, effet col et poke, valeurs spéciales a $7.50, $10, $12.50 et $15.00.

Costumes- Tailleurs.

Costumes de toilette élegants pour dames, en jolie cheviotte et sack Norfolk à doubles revers. Jupe de style a grand volant, $12.50 et $14.50.

Jupes de Sortie.

Faites d'étoffe aux envers, grises, brunes, vertes et noires, seulement $5.98, $8.50 et $9.50.

LES

Poudres Impériales

Pour Mal de Tête

....DISSIPENT INSTANTANÉMENT LES....

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.

Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle

LOWELL PHARMACY.

☞ Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

Marc Trudel, Marchand-Tailleur

312 rue Moody, angle de la rue Cabot.

Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.

Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

Fermé les Mercredis et Jeudis soirs

NOTRE IMPORTATION ANNUELLE D'AUTOMNE .... DE ....

LAINE A TRICOTER

est arrivée, et un coup d'oeil dans notre vitrine vous convaincra que nous sommes les quartiers- généraux pour cette sorte de marchandises. Remarquez que nous avons LE PLUS GROS STOCK, LES PLUS BAS PRIX, et que vos achats de tricot faits ici peuvent toujours être appareillés l'hiver ou l'été. Nous en avons de toutes les qualités,depuis la plus brute jusqu'à la plus fine. Venez examiner notre assortiment avant de faire vos achats pour votre tricotage d'automne.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Lumière !

Trois fois la lumière à la moitié du coût d'une mèche ordinaire, si vous vous servez des

INCANDESCENT GAS LAMPS,

Toutes les sortes à

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.23, *6.45, *6.55, *8.10, 10.40, 11.00 a. m.; 1.45, *3.06, 4.45, *5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex & Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.26, 7.30, *8.48, *9.55, 7.04, *7.27, 7.35, *7.46, *8*9.00, *9.37, *10.10, 10.25, *10.50, 11.05, *11.42 a. m.; 12.05, 12.14, 12.50, 1.42, 1.44, *2.26, 2.35, *3.03, *3.10, *3.17, 3.25, 4.25, 5.05, 5.17, 5.34, *5.45, 6.15, *6.22, *7.08, 7.19, *8.25 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.27, 8.27, 9.45, 10.45 a. m.; 12.05, 1.30, 3.30, 5.15, 6.45, *8.30, 9.25, 10.27 p. m.

Pour Lawrence, 6.30, 7.30, 7.55 a. m.; 12.05, 1.25, 3.30, 5.15, 6.45, 8.25 p. m.

Pour Haverhill, 6.30, 7.30, 7.55, 9.37, 11.05, 12.05, 1.25, 3.30, 5.15, 6.45, 8.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.00, 8.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.30 a. m.; 12.05, 3.30, 5.15, 6.45 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 7.55, 9.37, 11.05, 12.05 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.00, 8.30 p. m.

Pour Manchester et Alton Bay, 6.30 a. m.; 12.05, 3.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Nashua, Concord, N. H., Sanc. Old Orchard et Portland, 6.30, 9.55, 11.05, 12.05, 3.30, 5.15, 6.45, 8.25 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.30, 8.30 a. m.; 12.05, 6.45 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.30, 8.30 a. m.; 12.05, 5.15 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.30, 8.30 a. m.; 5.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.15 p. m. (5.15 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean, (via steamer Portland, le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.15 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.34, 7.33, *7.49, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.46 a. m.; 4.25, 5.55 p. m.

Pour Apse Junction,les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.33, 11.05 a. m.; 5.41 et 8.42 p. m. DIMANCHES, 8.23 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, Me., 8.08 a. m.; (4.34 p. m. à Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.08 a. m.; 5.41, 5.42 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 8.08 a. m.; 5.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 7 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.20, 9.08, 9.26, *10.23 a. m.; *12.00, 1.05, 5.41, 5.42, *6.45, 8.42, *9.10, *9.40 p. m. DIMANCHES, 8.08, 10.05 a. m.; 12.00, 6.05, 7.08, *9.10 p. m.

Pour Ayer Junction, Lebanon, Hoosac River Junction, *7.20, 9.08 a. m.; *12.00, *1.40 (a Franklin seulement), 5.42 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont, Bellows Falls et Glenwood Junction, 7.20, 9.08 a. m.; 5.42 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 9.08, *10.23 a. m.; (1.40 p. m. (2.45 p. m. à Plymouth); *3.10 p. m.

Pour le Jonction et Lyndonville, via Wells River, *10.23 a. m.; *1.40, *3.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.30 a. m.; *12.00, *3.10 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Quebec Express, via Wells River, 10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth, et Sherbrooke, *10.23 a. m.; *3.10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Référence:

AVis Wakefield Junction.

BVis Kingston.

CVis Reedsville et Lawrence seulement.

DVis Western Division.

EVis Bedford. FVis Winchester Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, MIEL D'ABEILLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur nos effets nombreux.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Près de l'église St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a. m. à 1 p. m.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier (autorisé licencié) dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 844 2.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le linge reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux

Buanderie Jean

Tél. 815-13. Wilfrid Jean, Prop.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Base, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Téléphone 105-2.

SEANCES DES CONSEILLERS

(Suite de la première page)

se déclare satisfait de la présente échelle de prix et M. Qua dit qu'il serait illégal de payer les journaliers pour de l'ouvrage qu'ils ne font pas. On a voté de garder ce rapport dans les archives municipales.

On a aussi la l'opinion de M. Qua au sujet du droit que la ville avait de faire réparations sur la ruelle Maiden. M. Qua a dit: "Que la ruelle Maiden est une voie privée à l'usage seul de ceux dont les terrains touchent cette ruelle et je ne crois pas que la ville ait le droit d'y faire des réparations. Cependant, on faisant verbaliser cette ruelle, la cité pourrait ensuite y faire les réparations qu'elle voudrait."

On a lu la cotisation de l'auditeur au sujet des trottoirs sur plusieurs rues.

Le comité d'enquête Brady a fait son rapport déchargeant complètement le surintendant des accusations portées contre lui. Ce rapport a été accepté.

On a décidé de garder dans les archives municipales une lettre du Boston & Northern, acceptant les locations accordées le 8 octobre dernier.

On a lu une requête de l'union des barbiers demandant l'usage gratuit de la salle Huntington pour un soir dans le mois de novembre. Cette requête venait du conseil avec recommandation de la renvoyer au comité des terrains et édifices.

L'échevin Conlon a dit que la demande devrait être accordée immédiatement.

On a renvoyé au comité des réclamations une pétition des RR. PP. Oblats réclamant une certaine somme pour dommages causés à l'école de la rue Merrimack par une inondation.

On a lu et renvoyé au comité des appropriations une communication de l'auditeur de la cité au sujet de plusieurs crédits.

Le comité des *licenses* a présenté un rapport sur la pétition de M. Percy Parker, demandant une réduction de taxes sur les égouts. Le comité recommande à la chambre des échevins d'accorder à M. Parker sa demande de retirer sa pétition.

On a lu, ensuite une résolution venant du conseil de ville. Cette résolution, qui a été passée à la chambre basse, recommande la somme de $11,000 pour souteuir les causes de taxes contre les corporations a été référée au comité des crédits.

Une pétition du club républicain du quartier trois demandant la réouverture des puits Cook a été référée au bureau de l'ingénieur. M. O'Rourke a fait de longues remarques, au cours desquelles il a dit que si l'eau de ces puits était assez bonne pour la brasserie Hayward, elle était assez bonne aussi pour la ville. Le conseiller a ajouté: "Un établissement qui emploie tous les ans des millions de gallons d'eau des puits Cook a dit que cette eau était la meilleure du monde."

On a adopté un ordre pourvoyant au paiement de $75 à M. Stevens pour un discours prononcé le four du 75e anniversaire de Lowell.

La plupart des mesures soumises à la chambre des échevins sont ensuite venues devant le conseil qui a concouru dans les décisions de cette dernière chambre.

LA RECIPROCITE

La chambre de commerce de Boston demande un traité

La chambre de commerce du Massachusetts s'est réunie hier au Parker House à Boston et après son assemblée a eu un grand banquet. Environ 75 membres étaient présents et M. Charles E. Adams présidait.

Au cours d'un éloquent discours prononcé par M. Howes nous relevons les paroles suivantes:

"La question toute spéciale qui nous préoccupe aujourd'hui, celle d'un commerce réciproque avec le Canada, est une partie importante du problème général que nous avons à résoudre. Depuis quelques années, nous avons un grand marché très prospère pour nos produits, et surtout pour nos manufactures. Pendant la dernière année fiscale nous avons vendu au Canada à peu près $65,000,000 de nos produits manufacturiers, et ces ventes dépassent de beaucoup celles que nous avons faites dans tous les autres pays du monde pour le même genre de produits.

Les Canadiens sont tout aussi désintéressés de nous et de notre manque de considération pour eux que le sont les gens de l'Europe continentale. Nous n'achetons pas d'eux pour la moitié du montant que nous leur vendons, et nos importations ne consistent qu'en matières très peu Par Pesant et le quarts sarifiées.

Les Canadiens sincèrement avoir un marché ouvert aux Etats-Unis pour les produits de leurs forêts, de leurs manufactures et de leurs mines et autant que possible de leur industrie laitière. Les grands intérêts commerciaux de notre pays veulent que nous en arrivions au plus tôt possible à un traité avec le Canada.

La ruelle est du Canada est tributaire de la Nouvelle-Angleterre. C'est là le marché naturel pour nos produits manufacturiers. Les gens ont à demeurent sont prêts à recevoir tout ce que nous avons à leur rendre et demandent comme échange, que nous leur achetions ce qu'ils ont à nous livrer. C'est là une véritable réciprocité, et la chambre de commerce du Massachusetts ne saurait mieux servir les intérêts des gens qu'elle représente, qu'en faisant l'impossible comme du gouvernement de Washington pour obtenir ce traité."

Après une longue discussion à ce sujet on formula des résolutions que la chambre de commerce doit adresser au Président Roosevelt, lors de la prochaine visite de ce dernier.

Le Croup

Chamberlain's Cough Remedy est une guérison certaine pour le Croup et n'a jamais été connu pour avoir failli.

Donné aussitôt que l'enfant devient enroué, ou même après que les symptômes du Croup paraissent il préviendra l'attaque.

C'est le seul remède sur lequel des milliers de mères dépendent et qui ne manque jamais.

Prix 25c. grands bouteille 50c.

ASSEMBLEE A DRACUT

De nombreux orateurs adressent la parole

LES ELECTEURS FONT UNE OVATION A M. CHARLES HANSON

L'assemblee est presidee par M. le Dr J. A. Gagnon

Assemblée enthousiaste à Dracut hier soir, en faveur de notre populaire candidat au sénat, l'honorable Chas. H. Hanson.

Sur motion de M. Napoléon Grandchamp, M. le Dr J. A. Gagnon est appelé à présider l'assemblée.

Après quelques remarques appropriées à la circonstance, M. Grandchamp fut appelé à adresser quelques paroles.

M. Grandchamp possède des qualités que nul ne peut nier. Dans un discours choisi, il expliqua à l'assemblée quels sont les titres de M. Hanson au sénat. Il nous expliqua avec beaucoup de verve la supériorité du parti républicain sur le parti démocratique. Inutile d'ajouter qu'il reçut une véritable ovation.

M. David Parthenais est un républicain fidèle à son parti. Il nous encouragea fortement à nous unir comme un seul homme dans la présente campagne.

M. Guilman, du quartier huit, fit aussi des remarques très appropriées à la circonstance. M. Vital Robert, l'organisateur du parti, s'est montré une fois de plus, un vrai bon patriote. Ses remarques ont été très judicieuses et l'on ne saurait douter qu'avec l'aide d'hommes aussi dévoués nous ne pourrons faire autrement que d'élire la république.

M. Normandin est un de ces nouveaux voteurs qui ont endossé chaleureusement la candidature de M. Hanson et du parti républicain en général.

M. Thibaudeau nous assure que nous ne nourrons douter de sa sincérité. M. H. Collins, dont la réputation comme orateur n'est plus à faire, a prononcé un fort bon discours pour les qualités personnelles de M. Hanson. Il dit en particulier que M. Hanson est l'ami de l'enfance, chose qu'on ne saurait trop apprécier. Il a aussi fait ressortir les qualités de M. Hanson comme soldat. Il a dit qu'il était fier d'avoir pour candidat un homme qui a versé son sang pour son pays.

Entre autres nous avons remarqué M. et Mme Alphonse Allen, de Nashua, N. H. Un magnifique piateau, M. et Mme Elie Delisle; un service de couteaux et de fourchettes en argent. Quoique bien surpris, M. et Mme Simard ont su se trouver des paroles appropriées pour remercier leurs parents et amis de la démonstration qui leur a été faite ils les invitèrent à passer la nuit à se divertir avec eux, ce que les invité acceptèrent avec joie.

M. Azarie Simard, Mlle Alexina Cloutier, Henri et Alma Simard ont servi avec grâce toutes sortes de rafraîchissements durant la soirée et le tout s'est terminé par un magnifique goûté après quoi chacun s'en est retourné enchanté de l'hospitalité de M. et Mme Ernest Simard. — Communiqué.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Shiloh Cure, si Nasal Catarrh Cure ne donne pas à cette entre chose ou votre tout. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hesette, Lowell Pharmacy.
Herb Webster, jr., East Merrimack St.
Geo. Gee cor. Cabot et Drug Co.
Merrimack.

M EDOUARD H. BRUNELLE

Un compatriote à un poste de confiance

Nos lecteurs ont dû remarquer, de ont été forcés de remarquer dans nos colonnes l'annonce de la Red Star Trading Stamp, c'est que le représentant de la compagnie en notre ville est un de nos compatriotes bien connus, bien aimés à Lowell. C'est M. Edouard H. Brunelle qui a la gérance du bureau local de la Red Star Trading Company. Le jeune homme dont nous avons mentionné le nom, est un des mieux connus de nos jeunes Canadiens. Ses qualités ne font doute pour personne et tout le monde est persuadé qu'il n'aurait pas pris la direction d'un magasin dont le succès ne lui aurait pas été assuré.

Contre le pavage uni

Jerome F. Manning et l'avocat de la ville F. W. Qua assistaient à la séance de la cour supérieure à Boston, hier. De devaient argumenter pour et contre la demande d'injonction qui doit empêcher tout autre pavage uni dans la ville de Lowell. La Merrimac Paving Co. était représentée par Fisher H. et Gardner W. Pearson. La séance s'est ajournée sans que cette cause soit appelée et nos gens sont retournés à Boston aujourd'hui.

Au conseil d'hygiène

Il y a eu une assez longue assemblée du conseil d'hygiène hier après-midi. Les questions que l'on avait à l'étude sont: la contagion de la tuberculose, le four crématoire à vidanges Smith. M. Shirk, agent de la Davis Crematory Company, a aussi fait une conférence pour expliquer au conseil le fonctionnement et les avantages du four crématoire construit par la compagnie qu'il représente. M. Shirk a aussi offert au conseil de payer toutes ses dépenses pour l'envoyer examiner sur place un four crématoire que la compagnie avait construit à Trenton, N. J.

Le conseil s'est ajourné à six heures sans prendre aucune décision.

1000 Echantillons Gratis

PETRA-HELA

Aux Canadiens Français Seulement

Samedi, le 26 Oct.

De 8 à 8.30 hre P. M. à la

Lowell Pharmacy.

Petra-Hela est une guérison certaine pour toute forme de X-E-MA, Salt Rheum, Hemorroides, Demangeaisons, toutes maladies de la peau, valable de la barbe.

Rappelez-vous toute sorte de maux guerris par Petra-Hela, le tuteur de peines, le guérisseur de demangeaison et le guerisseur parfait.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est à dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack

D'où n'y emploie que des drogues pures et fraiches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

D'on y maintient les methodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle, Pharmaciens : Diplomés.

Lowell Opera House

CE SOIR

MARY MANNERING

—DANS—

JANICE MEREDITH

Billets en vente maintenant

Jeudi soir, le 24 Oct

MILDRED HOLLAND

Dans un nouveau drame romantique

THE POWER BEHIND THE THRONE

(Cornu—Edward C. Wine.

Prix 25c, 50c, 75c et $1.

Billet en vente mercredi

Vendredi et samedi les 25 et 26 Oct., et Matinée samedi

CHARLES McCARTHY

—DANS—

ONE OF THE BRAVEST

PRIX (Matinee 25c, 50c, 75c.
Le soir 25c, 50c, 75c, 1oc.
Billets en vente mercredi.

MUSIC :-: HALL

Mlle Mildred Hyland

SUPPORTEE PAR

THOMAS & WATSON

Et leur troupe à répertoire dans deux grandes représentations.

Lundi, mardi et Mercredi

New York Day by Day

Jeudi, vendredi et samedi

THE SMUGGLERS

Prix populaires 10. 20, 30 cents

MATINEE SAMED' a 2 HRS.

Le bureau des billets ouvre à 10 h. a. m.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe.

Theatre favori des dames

Semaine du 21 Octobre.

SEYMOUR ET DUPRE

Acrobates "An Original Idea"

LES TROIS MILLETTES

Les plus grands acrobates sur terre

CHARLES H. DUNCAN

Chanteur comique Londonien.

LEW WELLS

Nouvelles excentricités musicales de comedie.

FREDERIC HURD

Celebre monologuiste de classe.

GEORGE ZELVARO

Celebre gymnaste varié.

CHARLES KENNA

Grand Mensuique "The Fakir."

Nouveauté en peinture et imagerie.

Matinee a 2.30 hre. Le soir a 8.15 hre.

Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.

Telephone 818-4.

M. L. DELUDE

111 rue Merrimack

Dernières creations de Paris et de New York.

Chapeaux garnis d'après les derniers modèles.

Garnitures les plus récentes et les nuances les plus à la modes.

Mme E. DUPONT

Escompte des rues

MOODY ET CABOT

DONNE

LES DIME

RECEIPTS

Marchandises de nouveautés et de fantaisie des plus nouvelles aux plus bas prix

RECEIPT FOR DIME SAVINGS CO

Notes Locales

M. S. Lagassé est à faire construire deux nouveaux cottages sur l'avenue Lakeview.

M. L. M. Malette employé chez M. P. Z. Hébert est à Suncook pour une couple de jours.

Les commis épiciers ont eu leur assemblée hier soir et ont admis cinq nouveaux membres.

Le comité des bains publics s'est assemblé hier soir et a ajourné sans rien décider à jeudi soir prochain.

Les travaux du pavage de la rue Suffolk avancent rapidement. Un grand nombre d'hommes y sont employés.

On est à faire des réparations assez considérables à l'école des Frères Xavériens de l'église St Patrice.

M. Elzéar Lamoureux, ancien employé de M. J. J. Cluin, vient d'entrer à l'emploi de M. J. A. Filion, bijoutier, 92 rue Central.

Mme J. B. Chagnon et, sa fille Mlle Ulema, de la rue Decatur, sont à Montréal depuis quelques jours. Elles doivent revenir aujourd'hui.

Les autorités des tramways électriques font des travaux considérables sur la rue Broadway. Elles viennent de faire poser une voie double pour remonter près de la rue Willie.

M. Hector Palardy, frère de M. André Palardy, employé à la manufacture de voiture de la rue Middlesex, vient d'écrire à son frère qu'il a une bonne position et aime beaucoup la vie en Californie.

N'oubliez pas que Mme E. Charron fait des habillements neufs avec des vieux et que ses réparations, nettoyage, ouvrages en teintures sont de 1ère classe.—No. 49 rue Chesever. (ancienne place Maret.) 29 o.

M. John Goyette, employé à la manufacture de voiture de Hill est de retour depuis samedi dernier d'une visite d'une semaine à l'exposition pan américaine de Buffalo. Il est enchanté de son voyage.

Le Cercle d'Youville, Compagnons de la Forêt, a présenté hier son un certificat à Mlle Coridélia Guertin, Post Ranger, et ont initié sept nouveaux membres. Vendredi soir prochain le Cercle doit aller à Lawrence pour y rencontrer un club de cette ville dans une partie de whist.

Les directeurs du département de l'eau ont tenu leur assemblée régulière hier soir et ont considéré des affaires de routine. Une pétition de Jerome Manning, demandant que les puits artésiens Cook soient remis en opération, a été laissée sur la table.

Un peu après sept heures, hier soir, l'avertisseur 147 appelait nos pompiers sur la Wentworth avenue. Le feu couvait dans une couverte de voiture que venait de rentrer dans sa remise son propriétaire M. James Whittet. Le feu a dû être mis par un bout de cigare ou des cendres de pipe; les dommages sont nuls.

Le comité sur les fils électriques s'est réuni hier soir et a recommandé les pétitions suivantes: Celle de la compagnie de téléphone pour location de poteau sur la rue Oakland, et pour la rue Bis sur la rue Suffolk et autres rues. Celle de A C Wheelock demandant que la Lowell Electric Light Co. érige des poteaux sur la rue Carlisle. Ces recommandations ont été accordées par le bureau des échevins.

Frank Johnson, alias John Keough, qui s'est échappé de la justice du Maine a été reconduit dans cet état hier après midi par l'officier de police Taylor de Gardiner, Me. On accuse Johnson d'avoir volé à une dame du nom de Clara Vaughan la somme de $37.50 et une bague en or. Mlle Vaughan vint à la station de police hier matin, ayant en sa possession un télégramme venant de l'officier Taylor, lui disant qu'il serait à Lowell à 4 heures de l'après-midi. Le prisonnier Taylor s'est laissé conduire dans le Maine sans attendre les formalités de l'extradition.

M. Majorique Rousseau, de Haverhill est en visite chez M. Pierre Bédard de l'Avenue Lilley.

A l'occasion d'une grande excursion de Coatiecook à Boston, hier, il y avait un ton nombre de nos compatriotes du pays natal ici.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts. j n o

M. et Mme J. T. Gauthier, du Parisian Studio, étaient à Nashua hier soir. Ils assistaient à l'ouverture du bazar où ils ont rencontré nombre d'anciens amis.

M. et Mme Pierre Bédard, Mme Eugène Labadie et son fils Sylvio, de Sherbrooke, sont en promenade chez M. Pierre Bédard de l'avenue Lilley à l'occasion du mariage de M. et Mme Euchariste Barrette.

M. Frédéric Dupont, un des propriétaires de L'Etoile, a le plaisir d'annoncer à ses amis que sa famille s'est augmentée d'un nouveau vers ce matin. La mère et l'enfant, une charmante petite fille, se portent très bien.

Ce matin, l'ambulance transportait à l'hôpital un nommé John Meaker, 11 rue Swift, qui a été atteint de tétanos dans la journée de samedi. Rendu à l'hôpital, les membres du malade se sont raidis et il est venu tout tremblant. Ses médecins entretiennent des craintes pour ses jours.

M. Bruno Wilson, de la Patrie de Montréal, est arrivé ce matin en ville avec l'intention d'y établir domicile. M. Wilson est un journaliste distingué qui a fait ses preuves au pays natal et nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qu'après un peu de repos il entrera à la rédaction de L'Etoile.

Vente de remue menage

Qui se fait actuellement au no 492 rue Merrimack, en face du Tremont.

Assemblée ce soir

Tous les membres du club démocratique Franco-Américain sont priés de se réunir ce soir dans les nouvelles salles, 33 rue Cabot, angle de Merrimack, pour affaires importantes. Par ordre,

E. M. Bisson, Prés.

Pour les enfants et l'œuvre des ecoles

Les demoiselles de la Congrégation des Enfants de Marie ont décidé de donner dimanche prochain, pour les enfants, une répétition de la belle séance dramatique et musicale qu'elles sont à préparer pour le 30 courant. La répétition aura lieu à 2 h. p. m. à la salle du collège. Il y aura orchestre. Billets en vente à 10 cts, dans les deux écoles et au presbytère.

Visite a Nashua

Les Artisans Canadiens Français, les membres de la société St Jean Baptiste et la St André sont allés par tramways spécial hier soir, à Nashua, pour assister à l'ouverture du bazar de la société St Jean Baptiste.

La parade dans les rues de Nashua a été très belle, un grand nombre de société se trouvaient dans les rangs

Il y a eu plusieurs discours de prononcés à la salle St Jean Baptiste.

Bureau de Police

Les licences suivantes ont été accordées hier soir par la Commission de Police.

Common victuallers, Eilen M. Printy, 939 rue Gorham; David Dallaire, 130 rue Colburn; Sarah Saanders, 50 rue East Merrimack; Bert. A. Wing, 48 rue Bridge; Georgianna Hermann, 214 rue Middlesex; Mary Liberty, 238 rue Middlesex et Angie L. Wardwell, 32 rue First. Colporteurs, Eugène F. Dean, 203 rue Salem; Charles A. Rockwell, 58 rue Jewett; George Willard, North Billerica et Patrick F. Riley, 35 rue Clark; Express wagon, Eugene F. Dean, 203 rue Salem et Patrick F. Riley, 35 rue Clark. Encanteen, Fred. G. Mcgregor, 822 rue Middlesex.

LA DEFAITE PREVUE

M. Quincy ne sera pas élu, dit M. Chalifoux

Un journal de cette ville reproduit un interview que M. J. L. Chalifoux qui est actuellement à Birmingham, Alabama, a accordé à un reporter de l'endroit.

Dans cet interview, après avoir déclaré que jamais le parti démocratique du Massachusetts n'a été aussi uni qu'aujourd'hui. M. Chalifoux aurait dit que Josia Quincy, le candidat de son parti au poste de gouverneur serait certainement défait. Il a attribué cela cependant au fait que 30,000 noms de voteurs démocrates auraient été retranchés des listes électorales par les cotisseurs des différentes villes M. Chalifoux admettrait ainsi que bien qu'un plus grand nombre de voteurs que l'on sait apprécier la peine qu'ils se donnent pour nous procurer des amusements qui méritent d'être appréciés.

Aujourd'hui mercredi, on donnera Janice Meredith, pièce bien connue et vendredi "The Power Behind The Throne."

SAVOY THEATRE

Le programme de cette semaine au Savoy mérite l'admiration des amateurs de théâtre de jeu. En fait de variété, on ne peut trouver mieux que Charles Kenna, l'imitateur inimitable. M. Kenna est d'abord un chanteur agréable. Il personnifie à merveille le Canadien qui parle l'anglais et rend fourtout avec tant de naturel le personnage irlandais que la salle ne peut s'empêcher de rire à chacune de ses phrases M. Kenna change de physionomie comme il veut, c'est ce qui fait son succès au théâtre. Il faut aussi parler des trois frères Millette, qui sont certainement les plus forts acrobates que Lowell ait vus depuis longtemps. Les frères Millette devraient rester une autre semaine à Lowell. Les autres numéros du programme sont aussi de première classe.

MUSIC HALL

Avec chaque représentation, le Music Hall augmente sa popularité cette semaine. Les audiences sont des plus nombreuses tous les soirs et les applaudissements répétés dont les amateurs gratifient chaque acteur de la troupe Thomas & Watson, montrent que cette troupe joue à la satisfaction de nos connaisseurs.

BOSTON THEATRE

Les représentations du Boston Theatre, en face de l'hotel de ville, sont des plus amusantes cette semaine et à en juger les audiences de soir en soir, les directeurs sont bien payés du trouble qu'ils se sont donné pour se procurer les numéros qu'ils ont dans leur programme.

PEOPLE'S THEATRE

Ne manquez pas la représentation des amateurs, vendredi soir au People's Theatre. C'est un des plus agréables, en même temps que des plus sains amusements que vous pouvez vous procurer pour presque rien.

Frappe par une voiture

Un accident assez grave s'est arrivé tard hier après-midi au jeune Joseph Hébert, un enfant de six ans, dont le père tient une épicerie au Liberty Square.

Le jeune Hébert descendait en bicyclette sur la rue Adams, quand tout à coup il vint en collision avec une voiture.

Il fut lancé sur le sol et le véhicule passa sur lui. L'enfant fut relevé avec une blessure douloureuse à l'oeil gauche. Les médecins ont dû faire plusieurs points de suture pour en fermer la plaie.

Aujourd'hui le petit blessé se porte assez bien.

Barrette-Bedard

Ce matin, à l'église St Joseph, M. Eudaviste Barrette unissait sa destinée à Mlle Rose Bédard, fille de M. Pierre Bédard, de l'avenue Lilley.

La cérémonie a eu lieu à 7 heures. Le Rév. Père Lamothe a béni le mariage qui fut suivi de la messe. La mariée s'entretenait à la congrégation de Notre-Dame de Lourdes.

Après la cérémonie, un somptueux goûter a été servi chez le père de la mariée, M. Pierre Bédard. M. et Mme Barrette ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Ils partiront ces jours ci pour un court voyage de noces à Boston.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

BARRY—Willie Barry, enfant de M. Willie et de dame Gertrude Barry, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 57 Chesever, à l'âge de 11 jours. Ses funérailles ont eu lieu cette après midi à 2 h 30.

LORD—Mme Pierre Lord, née Léa Ballou, est décédée ce matin, à sa résidence, 146 Hall, à l'âge de 27 ans.

EPAULE FRACTUREE

M. L. O. Clément lancé à bas de sa voiture

Un accident regrettable, dont on nous a appris la nouvelle que ce matin, est arrivé ces jours derniers à M. Louis O. Clément, propriétaire de la Paris' Laundry, sur la rue Broadway.

M. Clément passait en voiture près des corporations du Massachusetts, vers dix-et-un. Une des roues de sa voiture s'embarrassa dans les rails de la voie ferrée et imprima un faux mouvement au véhicule.

Comme, à ce moment, le cheval allait à une allure assez rapide, le choc fut brusque et M. Clément fut violemment lancé sur le sol.

Dans sa chute, il se fractura l'épaule gauche. Aux dernières nouvelles, M. Clément était ainsi bien qu'un homme pent se porter sous de semblables circonstances. Les médecins espèrent que le patient recouvrera entièrement l'usage du bras gauche qu'il ne peut remuer actuellement à cause de la fracture à l'épaule.

La disparition de Stafford

Hobart C. Stafford, dont nous avons annoncé la disparition il y a quelque temps, est toujours sans nouvelles.

Plusieurs rumeurs circulent à ce propos. D'autres pensent qu'il est parti à cause des nombreuses dettes qu'il a contractées et qu'il se sentait incapable de solder.

Les gens à son emploi, au magasin de bicycles qu'il avait l'habitude de tenir sur la rue Shattuck, sont dans l'impossibilité de donner des nouvelles de leur patron.

Mme Stafford, qui demeure avec son père au No 220 rue Westford, a été très réticente jusqu'à ce jour au sujet de cette disparition. Elle dit ne pas savoir où est allé son mari.

"La dernière fois que je l'ai vu," dit-elle, "c'était il y a deux semaines vendredi dernier. Je remontais la rue Merrimack quand arrivée près de la rue Shattuck j'ai rencontré mon mari qui était monté sur sa bicyclette et qui n'a passé sans faire aucune attention de moi. On me dit que c'est cette journée-là même qu'il est parti. Il me disait il y a quelque temps qu'il se proposait de s'absenter pour l'hiver, ayant obtenu une position lucrative. Nous demeurons alors au No 12 rue Bay, à Centralville. Mon mari me disait que je pourrais aller me retirer chez mon père et qu'il paierait ma pension. Depuis ce temps il a payé pendant deux semaines seulement. Ses dettes sont considérables et elles se sont accumulées sans qu'il n'en fit aucun cas. Il m'a désertée, et m'a laissée à mes propres ressources."

Le père de M. Stafford, demeurant au No 321 rue Hildreth, ne peut rien communiquer qui éclaircisse ce mystère.

Cour de Police

Dans quelques minutes, le juge Hadley s'est débarassé des quelques causes qu'il avait à juger en cour de police, ce matin.

Thimas McGann, Edmond L. Bell et James Rome, qui comparaissait tous trois pour la deuxième fois dans l'espace d'un an, ont dû contribuer au trésor de la ville pour la somme de six beaux dollars.

James Kennedy faisait sa première apparition. Il n'a eu que $2 à donner.

Thomas J. Lannon n'en est pas ni à sa première ni même à sa deuxième offense. Le juge le condamne à la ferme de l'Etat.

Nicholas Cardonieux a à répondre à une accusation de vol. La cause est remise au 26 octobre et la caution du prévenu fixée à $300.

La cause de Joseph et Edouard Cloutier, tous deux accusés de larcin, a été remise à demain matin.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Temoignage

"Le mal de reins me tourmentait depuis quatre ou cinq ans et malgré tous les remèdes que j'employais, je ne pouvais pas travailler longtemps sans ressentir une douleur atroce dans les reins. Depuis que j'ai fait usage de l'Emplatre Merveilleux de A. Patenaude, je ne souffre plus et je puis travailler sans crainte." Mme Alphonse Allen, Nashua, N. H.

Mme E. CHARRON, Manufacturiere de plumes d'Autruche

Toute sorte de plumes de fantaisie représentées, teintes, frisées. SPECIALITE DE PLUMES NOIRES. Apportez nous vos plumes et nous les nettoyons aussi belles que neuves. 172 rue Merrimack, Worthen Block.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles dur. et les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tel. 554-2.

ETABLIE EN 1838

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.

18 RUE THORNDIKE.

New York Optical Co.,

27 rue Bridge.

Le Dr Esther L. Casewell, la fameuse femme spécialiste, parlant français et anglais, invite les citoyens de langue française de Lowell et des villages environnants. Elle leur examinera les yeux avec plaisir, le soir ou le jour, et sans aucune charge. Elle garantira que le traitement qu'elle vous donnera vous renforcera la vue, peu importe le nombre de médecins qui aient abandonné de vous donner leurs soins, si naturellement il vous reste encore quelque chose dans la vue. On fait une spécialité des cas difficiles et compliqués.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 20.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les Deux temoins

I

Le greffier alla rechercher Mme Laroque. En entrant, le premier regard de la jeune femme, regard épouvanté, fut pour Suzanne. L'enfant avait-elle parlé? Suzanne, à son tour, regarda sa mère. Elles se comprirent. Suzanne n'avait rien dit. Henriette ouvrit ses bras, et la petite fille s'y jeta en pleurant. L'accès de fièvre se terminait par des larmes. Autrement la fièvre se serait portée au cerveau et l'enfant eût été en danger de mort. M. de Lignerolles se pencha à l'oreille du greffier et lui parla bas. Le greffier ouvrit la porte de la salle où Roger l'attendait.

— Laroque, entrez! dit-il.

La salle d'attente était mal éclairée et ob scure de telle sorte qu'il ne trouva passer de la nuit comme en plein jour. Il s'arrêta sur le seuil et releva ses yeux, obstinément baissés jusque-là. Et devant lui apparut sa femme et son fils. M. de Lignerolles, avec une fixité singulière, examinait la mère et la fille, afin de ne perdre aucun de leurs mouvements. A la vue d'Henriette, à la vue de Suzanne, et Roger avait joint les mains, comme en extase, sa figure s'était épanouie, il avait laissé échapper un cri de joie et s'était précipité vers elles les bras tendus.

— Suzanne! Henriette! Ma fille! Ma femme!

Mais Henriette et Suzanne, tout d'abord surprises, parce qu'elles ne s'attendaient pas à le voir, reculèrent avec horreur si visible, que le juge d'instruction en frissonna. L'instinct a été plus fort que la volonté chez ces deux êtres si faibles, établissant encore par les gestures des jours derniers. En voyant Laroque, ce n'est ni le père ni le mari, aimé jadis, qu'elles revoient, c'est l'assassin, c'est l'homme aux yeux sanglants, à la barbe broussailleuse, aux larges épaules, qu'elles ont vu étranglant Laroque de ses mains puissantes; c'est le cadavre aussi qu'elles revoient, le cadavre dont elles se distinguaient que les jambes toutes raidies, entre le bureau d'acajou, aux tiroirs ouverts, et la table renversée! Et Roger a compris cette terreur. Il s'est troublé! Il bégaye:

— Quoi! Vous me fuyez? Je vous tends les bras! Vous m'évitez? Qu'ai-je donc de changé? Est-ce parce qu'une accusation aussi odieuse que ridicule pèse sur moi que je ne suis plus, toi, Suzanne, ton père, et toi, ma chère Henriette, ton mari.

Mais déjà la mère et la fille se sont remises. La mère a compris qu'elle a failli se trahir, qu'elle a failli perdre Roger d'un geste, d'un seul regard. M. de Lignerolles l'examine toujours et elle devient plus blanche encore. Cette entrevue, si brusquement amenée, sans préparation, n'était qu'un piège et elle s'y est laissé prendre. Elle a recouvré son sang- froid. Elle serre la main de sa fille afin de lui faire deviner ce qu'elle veut et elle, la pousse dans les bras de son père. L'enfant y tombe en fermant les yeux, parce que c'est Laroncette, toujours, qu'elle aperçoit, reconnaissant sous l'étreinte de Laroque, et non plus son père, et parce qu'elle espère ainsi échapper à cette vision. Déjà Laroque, sans soupçons, sans défiance, a tout oublié. Il embrasse Suzanne de toutes ses forces.

— Suzanne, ma fille, mon enfant bien-aimée!

Puis, dans le même baiser, il confond la mère et la fille.

—Henriette, ma bonne et chère femme, que je suis heureux!

Et, tout à coup, se tournant vers M. de Lignerolles, silencieux:

— Que vous êtes bon, monsieur, de m'avoir permis de revoir ma fille et ma femme! C'est tout ce qui m'aime au monde. Quelle que soit la conclusion de votre enquête, je vous remercie, monsieur, d'avoir été généreux et de vous être souvenu que j'étais père.

— Vous n'avez pas à me remercier, dit le juge froidement.

— Pardonnez- moi, monsieur, fit Roger qui voulait insister.

M. de Lignerolles lui imposa silence d'un geste.

— Je vous ai dit tout à l'heure que vous aviez été vu, au moment où vous entriez chez Larouette, et qu'au moment où vous avez assassiné ce malheureux, vous avez été vu encore.

— Par une femme et par une petite fille! Et je vous supplie de ne pas retarder davantage ma confrontation avec elles!

M. de Lignerolles se taisait. Mais Roger voit que M. de Lignerolles cur'oure les lèvres, qu'il va parler. Alors, soudain, à la fois menaçant et suppliant:

— Monsieur, prenez garde, tais-toi! je vous en supplie!! Vous allez proférer un blasphème!!

—Vous avez été vu, au moment de votre crime, par une mère et sa fille, dit lentement le magistrat. Vous avez ces deux témoins devant vous! C'est votre femme et c'est votre enfant!

Roger part d'un éclat de rire strident, un rire de fou.

— Elles m'ont vu! moi? Ma femme et ma fille m'ont vu assassiner Larouette!

Et, se précipitant vers elles, il leur prend les mains, il leur secoue les bras, il leur fait mal, le pauvre homme!

— Vous m'avez vu, vous deux, à ce qu'il paraît? Vous entendez qu'on prétend que vous m'avez vu! Mais répondez donc! Levez- vous donc! Criez donc à cet homme qui m'accuse, qu'il en a menti et que ce n'est pas vrai, que vous n'avez pu voir Roger Laroque assassinant, puisque Roger Laroque est innocent et incapable de commettre un crime.

Elles ne répondent pas. Il a beau leur serrer le bras à les faire crier, elles restent insensibles. Alors, il les appelle.

— Suzanne! Henriette! qu'avez-vous? Etes- vous malades? Pourquoi ne parlez -vous pas?

Henriette se lève. Elle a cette pâleur de cire qu'ont les morts.

— M. de Lignerolles a tort de vous dire, Roger, que nous avons été témoins d'un meurtre. Depuis trois jours, on nous poursuit, Suzanne et moi, pour nous contraindre à dire ce que nous ne pouvons faire. Je n'ai qu'à redire devant vous, en mon nom et au nom de ma fille, ce que nous avons dit! J'aillis perdre Roger d'un geste, d'un seul regard. M. de Lignerolles l'examine toujours et elle devient plus blanche encore. Cette entrevue, si brusquement amenée, sans préparation, n'était qu'un piège et elle s'y est laissé prendre. Elle a recouvré son sang- froid. Elle serre la main de sa fille afin de lui faire deviner ce qu'elle veut et elle, la pousse dans les bras de son père. L'enfant y tombe en fermant les yeux, parce que c'est Laroncette, toujours, qu'elle aperçoit, reconnaissant sous l'étreinte de Laroque, et non plus son père, et parce qu'elle espère ainsi échapper à cette vision. Déjà Laroque, sans soupçons, sans défiance, a tout oublié. Il embrasse Suzanne de toutes ses forces.

— Suzanne, ma fille, mon enfant bien-aimée!

Puis, dans le même baiser, il confond la mère et la fille.

—Henriette, ma bonne et chère femme, que je suis heureux!

Et, tout à coup, se tournant vers M. de Lignerolles, silencieux:

— Que vous êtes bon, monsieur, de m'avoir permis de revoir ma fille et ma femme! C'est tout ce qui m'aime au monde. Quelle que soit la conclusion de votre enquête, je vous remercie, monsieur, d'avoir été généreux et de vous être souvenu que j'étais père.

— Vous n'avez pas à me remercier, dit le juge froidement.

— Pardonnez- moi, monsieur, fit Roger qui voulait insister.

M. de Lignerolles lui imposa silence d'un geste.

— Je vous ai dit tout à l'heure que vous aviez été vu, au moment où vous entriez chez Larouette, et qu'au moment où vous avez assassiné ce malheureux, vous avez été vu encore.

— Par une femme et par une petite fille! Et je vous supplie de ne pas retarder davantage ma confrontation avec elles!

M. de Lignerolles se taisait. Mais Roger voit que M. de Lignerolles cur'oure les lèvres, qu'il va parler. Alors, soudain, à la fois menaçant et suppliant:

— Monsieur, prenez garde, tais-toi! je vous en supplie!! Vous allez proférer un blasphème!!

—Vous avez été vu, au moment de votre crime, par une mère et sa fille, dit lentement le magistrat. Vous avez ces deux témoins devant vous! C'est votre femme et c'est votre enfant!

Roger part d'un éclat de rire strident, un rire de fou.

— Elles m'ont vu! moi? Ma femme et ma fille m'ont vu assassiner Larouette!

Et, se précipitant vers elles, il leur prend les mains, il leur secoue les bras, il leur fait mal, le pauvre homme!

— Vous m'avez vu, vous deux, à ce qu'il paraît? Vous entendez qu'on prétend que vous m'avez vu! Mais répondez donc! Levez- vous donc! Criez donc à cet homme qui m'accuse, qu'il en a menti et que ce n'est pas vrai, que vous n'avez pu voir Roger Laroque assassinant, puisque Roger Laroque est innocent et incapable de commettre un crime.

Elles ne répondent pas. Il a beau leur serrer le bras à les faire crier, elles restent insensibles. Alors, il les appelle.

— Suzanne! Henriette! qu'avez-vous? Etes- vous malades? Pourquoi ne parlez -vous pas?

Henriette se lève. Elle a cette pâleur de cire qu'ont les morts.

— M. de Lignerolles a tort de vous dire, Roger, que nous avons été témoins d'un meurtre. Depuis trois jours, on nous poursuit, Suzanne et moi, pour nous contraindre à dire ce que nous ne pouvons faire. Je n'ai qu'à redire devant vous, en mon nom et au nom de ma fille, ce que nous avons dit! J'ai dit la vérité, fit-il. Est-ce vrai que tu m'as vu? Tu as nié, n'est-ce pas? Jusqu'à la dernière minute, tu as prétendu que tu n'avais pas été témoin du meurtre? Et Suzanne a dit comme toi? C'est vraisemblable qu'on vous a interrogées. Mais à présent, ma chère femme, et toi, ma chère Suzanne, il faut tout dire. Ne craignez point, puisque je suis innocent, de raconter tout ce que vous avez vu. On m'accuse, mais qui sait si votre témoignage ne va pas prouver mon innocence?

Il avait réuni les petites mains de Suzanne dans les mains d'Henriette, et les baisait toutes deux ensemble. La mère et la fille, toujours aussi pâles, toujours les yeux fermés, se taisaient. M. de Lignerolles intervint et ce fut à Mme Laroque, particulièrement, qu'il s'adressa:

— Je vous ai mise en présence de votre mari, madame, dit-il, parce qu'il espère encore que, cédant à ses prières, vous finirez par être persuadée que votre silence est dangereux et qu'il vaut mieux parler et nous raconter la vérité, quelle qu'elle soit, que vous faire plus longtemps. Laroque vous dira, plus chaleureusement que je ne le pourrai faire, qu'il est de son intérêt que vous parliez. Pour nous, comme pour tout le monde, il est évident que, vous et votre fille, vous avez assisté en témoins à ce meurtre. Les charges les plus graves pèsent sur votre mari. Si vous refusez de répondre à nos questions, c'est donc que Laroque est coupable, pour vous comme pour nous?

Et se tournant vers le malheureux:

— Expliquez bien ceci à votre femme et à votre fille, Laroque. M. Lacroix et moi, nous avons essayé. Elles ont fait la sourde oreille. Soyez plus heureux que nous!

Roger avait écouté avec attention. Il lui fallait un effort constant d'intelligence, à présent, car son cerveau était vide. Il hocha la tête et murmura:

— Il faut qu'elles parlent ou je suis perdu!

Il était resté aux genoux de sa femme. Il n'avait abandonné ni ses mains, ni les mains de sa fille. Deux fois Henriette, par un mouvement imperceptible, avait voulu les retirer. Il les avait retenues. Et, à chaque fois, Laroque, en la regardant, avait souri d'un air craintif.

— Henriette, tu vieux d'entendre M. de Lignerolles, mais peut-être n'as-tu pas bien saisi sa pensée. Je vais te la traduire: "Votre femme et votre fille ne veulent point sortir de leur silence, a-t-il dit; or, il est prouvé qu'elles ont été témoins du meurtre. Si vous n'êtes pas l'assassin elles parleraient. Ne rien dire, c'est donc vous accuser. Puisque vous protestez de votre innocence, ordonnez de parler! Qu'elles révèlent ce qu'elles ont vu! Si, vous êtes innocent, vous n'avez rien à redouter; au contraire, vous avez tout à espérer de leurs déclarations." Est-ce votre pensée, M. de Lignerolles?

— Vous l'avez rendue exactement.

(A Continuer)

"Hello Central!"

"Give me 186-13. I want Frank M. Brogan to insure my property. The weather is getting cold now and fires are becoming more numerous. Now is the time to insure."

Tout le Monde le Dit!

Les Meilleurs Vins vendus en Ville sont ceux qui sont faits par

NARCISSE Lachance

119 RUE CHEEVER.

Un choix varié et toujours satisfaisant.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Pots à Fleurs et Supports POUR LES Plantes

Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Nouveaux Taux!

Telephones Gratuits!

La New England Telephone and Telegraph Co.

Annonce des taux nouveaux et plus bas!

Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.

Pour informations, s'adresser au gérant.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

OUNE DEMANDE—Deux jeunes filles respectables pour servir les tables à l'Olympia, 472 rue Market. 2 o

ON DEMANDE-Deux hommes comme agents. Bonne commission payée. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Pringe.

ON DEMANDE Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commissions. Références exigées. Meublerie Page. Adresser à P. O. Box 1260, Lowell.—1 o o

ON DEMANDE—Immédiatement des personnes des deux sexes, ayant quelques notions de musique pour agir comme agents pour une nouvelle publication de musique intéressante à toute personne qui peut donner de la musique si minime à la fois. Quelques heures par jour peuvent faire un salaire de $20 par semaine. S'adresser le soir au No. 468 rue Suffolk, près de la rue Hottmach. J. A. Fidler, auteur.

EMPLOI DEMANDE— Un jeune homme sachant parfaitement les deux langues, la tenu des livres et l'arithmétique, demande une position. Peut fournir bonnes références et certificats—2 ans d'expérience S'adresser au bureau de l'Etoile.

ON TROUVERA—Un bon logis tout meublé à des bonnes conditions, en s'adressant à L'Etoile.

A LOUER—Logis avec toutes ses fournitures, meubles, etc., à prix modérés. S'adresser à L'ETOILE. j. o. o.

CHAMBRES A LOUER—Bien chauffé et froide, avec privilège de chambre de bain. S'adresser au coin de rue Austin, en face du presbytère. j. o. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campaw, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser à Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Magasins très bien situés, de bonne grandeur, angle de la rue Aiken et de la Riverside Avenue, pour $8 par semaine. Deux logements de 4 chambres à $5 par semaine. Quatre autres logements de 5 chambres, à très bas prix, à l'angle de la rue Perkins et de la rue Aiken. 25 o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au No 30 rue Tucker.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Rouslin, 3 rue Salem. j n o

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de vapeur, fournaise dans la cave, à Dracut centre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, No 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride.

MME J. H. BEAULIEU, 237 Lakeview Ave, vient justement d'ouvrir une succursale de son magasin de No 39 rue New Moody, où Mlle Anna Comtois sera heureuse de vous montrer une nouvelle ligne de marchandises sèches dans son assortiment.

LECONS DE PIANO—Mme Philéas Champagne, la seule pianiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc. etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 725 rue Aiken. 30o

3 TONNES DE CHARBON—A poele donnera gratis au premier client qui achètera ce cottage à 7 chambres, presque neuf, sur une rue carrossable. Portes de devant et de derrière, à 10 minutes de toutes les fabriques, vous pouvez l'avoir pour $1,325.00, $100 en plus comptant. La balance à être payée comme un loyer. Venez vite ou vous n'en trouverez plus. Voyez S. Lagassé du syndicat Lagassé et Jodoin, bureaux 771 Lakeview Avenue. 27 n.

VICTOR GELINAS, 586 RUE MERRIMACK.

Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

VITAL ROBERT, 63 rue Central, Maisons à Vendre

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue BOULANGER ET PATI-SIER. Crème a la glace faite sur commande.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H GRENIER. 602 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD F. L. RICHARD

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne, 343 rue Aiken.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

20e LECTURE

L'abbé de Masy a repris son chemin. Il monta à la maison des Missionnaires rendre témoignage de sa guérison. Ne pouvant se lasser de le voir marcher, la multitude continue de se presser sur ses pas. Il gravit les rampes d'un pied agile; nulle claudication, nul malaise, nul embarras, nulle fatigue.

Dès que le paralytique guéri a fait sa déclaration aux Gardiens du sanctuaire, il se tourne vers son compagnon, et, pensant à ceux qui en ce moment étaient si loin de sa personne, mais si près de son cœur, il lui dit:

— Courez vite au téléphone! Quelle va être la félicité de ma mère, de mon bon père et de tous! Allez aussi porter vous- même la nouvelle au Curé de Lourdes. Ma première visite sera pour lui!

Après un repas qui lui est offert, M. de Masy veut remonter à la Chapelle.

Il était environ une heure. Toutes les messes étaient achevées, chacun était retourné en ville pour y prendre la réfection du jour. La nef était entièrement solitaire. L'abbé de Masy en remercie Dieu. Quiconque a épuisé ses forces a besoin d'en amasser de nouvelles; quiconque s'est dépensé a besoin de se recueillir. Et voilà que, au milieu de tant de monde, de tant de bruit, de tant d'agitation extérieure, il rencontrait, à la grande joie de son âme, une retraite profonde, un silence absolu et cette paix rafraîchissante, cette paix particulière, qui n'habite qu'au pied des autels et sous la voûte des églises. Il était seul, seul avec Dieu. Il pouvait s'agenouiller, sans que mille regards surinssent les moindres mouvements de son corps; il pouvait pleurer, sans que l'on vît couler ses larmes; il pouvait, dans l'intime colloque de l'oraison, s'épancher avec le Seigneur, avec la Vierge Marie, sans qu'à chaque instant l'égoïsme naïf de quelque piété indiscrète vînt le troubler brusquement et lui dire: "Faites donc une prière pour moi!"

Il traversa les arceaux nuets du lieu sacré et alla se mettre à genoux tout près du sanctuaire. Il resta là en face du Tabernacle, se remémorant sa longue vie de souffrance, subitement transformée en une vie puissante, pleine de santé et de force. La prédiction du curé d'Ars, — ses entretiens avec M. de Mestiga, — le don du drapeau du Sacré- Coeur, — le pèlerinage à Pesy, — le pressentiment du prêtre de Marseille, — l'insistance presque violente de Mme de Poligny, — le songe du Pauvre, — les paroles du Curé de Lourdes, lui semblaient autant de jalons lumineux, sur la route qui l'avait conduit à sa miraculeuse guérison. Et son cœur, à chacun de ces jalons était écrit le nom du Seigneur.

Le souvenir de sa mère s'imposait invinciblement à sa pensée; et il attribuait à la sainteté de cette chrétienne selon Dieu la grâce prodigieuse dont il venait d'être l'objet. De même que, parlant des pleurs de Monique, saint Ambroise s'était écrié: "Le fils de tant de larmes ne pouvait périr!" de même il se disait en son cœur: "Le fils de tant de prières ne pouvait qu'être guéri!" Il comprenait que Dieu l'avait voulu si longtemps infirme, afin de le retenir auprès d'elle et de le préparer de plus en plus aux vertus du Prêtre, par les admirables et incessants exemples de cette belle âme, tout embrasée de l'amour de Jésus-Christ.

"Elle m'a refusé trois fois à la vie, songeait-il: — à la vie naturelle, par ma naissance, accomplie dans la douleur; — à la vie sacerdotale, par ma vocation dont elle a semé le germe en moi; — à la vie miraculeuse, par ma guérison que ses ardentes prières ont tant contribué à m'obtenir.... O ma Mère! ô ma Mère!"

Et ce cri de sa gratitude réunissait en un seul sentiment filial et la mère particulière qui habitait le sol d'ici-bas, et la Mère universelle qui répand ses bienfaits du sommet des Cieux.

De cette existence nouvelle, qu'allait-il faire?...

Ordonné prêtre depuis treize ans, il n'avait jamais exercé aucun ministère actif. Serait-il Religieux, Missionnaire, Moine, Curé de paroisse?... De combien de lumières il avait besoin! Contemplant le Tabernacle, comme les Hébreux sortant du désert durent regarder la Terre de promission: "C'est là, se disait-il, que je demanderai demain ces grâces, en offrant, après une si longue interruption, la Victime sainte, — demain samedi, jour dédié à la sainte Vierge, — demain 26 août, fête du patron de ma Mère!"

L'heure s'avançait cependant, et la Chapelle se remplissait peu à peu de Fidèles. L'abbé de Masy pensa qu'il devait retentissait déjà le bruit du miracle. Avant qu'il n'y arrivait, les vêpres se célébraient à l'église paroissiale, et le curé Peyramale racontait à son peuple le grand événement du matin.

Qui dira l'étreinte du Serviteur de Notre- Dame de Lourdes, prenant dans ses bras l'abbé de Masy, lorsque ce dernier, immédiatement après les Offices, vint le visiter?

— Eh bien! vous ne vous brouillerez pas avec la sainte Vierge? demandait l'abbé Antoine avec une gaieté d'enfant.

— J'étais déjà réconcilié! répondit la voix rude et joyeuse du Prêtre des Apparitions.

— Demain, je célèbre ma seconde Première Messe, dit l'abbé de Masy.....

(A suivre)

Terrible!

Un journal a commis en tête de son bulletin financier, cette effroyable coquille:

"Bourse des "voleurs" publiques!"

Un ivrogne, pris de crise alcoolique, met en pièces toute la verrerie d'un marchand de vins.

— Tiens! dit un consommateur, pièce attique de dé..... molitium tremens!

Dialogues inutiles:

— En somme, les bains de mer reviennent très cher.

— Dame! l'eau elle- même est... salée!

M. BELLEFONTAINE & CIE.

EPARGNEZ votre ARGENT

En vous procurant une des plus belles HORLOGES du 20ième siècle à un prix populaire. HORLOGES telles que vignette, avec arche et cloche dorée, se montant tous les 8 jours, sonnent les heures et les demi-heures et vous font entendre le plus beau son que vous puissiez désirer.

GARANTIES POUR 5 ANS,

Vendues partout $12.00, Notre prix $7.50.

Horloges de cuisine avec réveille-matin et mouvements en cuivre de première qualité. Garanties pour 5 ans

Vendues partout $6.00. Notre prix $3.50

Nous les vendons payables à la semaine ou argent comptant.

Venez nous Voir

ET VOUS SEREZ TOUJOURS CERTAINS D'AVOIR LE BON TEMPS.

M. BELLEFONTAINE & Cie., 267 rue Aiken, Petit Canada.

LA PHARMACIE Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importés et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crèmes Faciales, Farûs et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables à un goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD, RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier ont été traités avec succès et nous recommandent. Ecrivez-nous une description complète de votre cas et nous vous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 159 West 125e St. New York.

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mousselin, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Parfaites nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Telephone 311-4.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. Vis-à-vis la rue Tilden.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts eléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est tres supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Fin John de Kuyper en flacon et en bouteilles, Whisky, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis— Messrs Biscornet et John Hall.

"CLIPPER SLADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack

John J. Slattery, Prop.

John M. Jean et Georges Lemaire, commis.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem Tél. 147-3.

Ancienne place de J. W. Parr & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

Tous de première classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Telephone 948-4.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Pourtous, Lager Harvard.

Grandes familles une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

SAM SING,

Blanchissage de première classe.

73 rue Cabot, Lowell, Mass.

MODES D'AUTOMNE

—CHEZ—

JOHNSON

326 rue Merrimack, Edifice Associate

Prix les plus bas et le plus gros assortiment de Lowell.

Une Invitation Spéciale

Vous est faite de visiter nos . . . .

NOUVELLES

Salles de Banque

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham

Lowell Trust Company

. . . ET . . .

Washington

Savings Institution.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens et des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— Ingall marin, M. Georges Lavallée, conducteur à l'usine de l'électrique de Saint-Jean de Dieu, Mlle Médora Gagnon, M. le curé D. Dumas officiant. Le jeune couple quitta en calèche pour un voyage de noces. M. Paschal Lavallée et la mère Bourgeois, mère des mariés, servaient de témoins. Le général Joseph Doutlaire, entrepreneur de fer, qui a fait la campagne du Tonkinoise, est arrivé à Montréal en se rendant à Québec, pour y offrir ses services au gouvernement de notre ville, le général Desaulniers est de Southbridge.

FALL RIVER, MASS.

— M. Wilfrid Gamache est retourné hier au collège d'Iberville, P. Q.

— M. le docteur et Mme Lanoix, qui ont passé l'année à Paris, sont actuellement au Canada et seront à Fall River mardi prochain.

— Mme Joseph Moreau est décédée dimanche à l'âge de 49 ans et 11 mois. Ses funérailles ont eu lieu à St Roch.

— Le bazar au profit de l'église St Roch se poursuit avec un grand succès. Il y a foule tous les soirs et les recettes sont excellentes.

NEW BEDFORD, MASS.

— Lundi matin, à 7 heures 30, en l'église St Hyacinthe, ont été unis par les liens du mariage Mlle Georgiana Leduc et M. Hilaire Mercier, fils de feu Azadhal. M. Joseph Bernard de Waterloo servait de garçon d'honneur à son ami le marié. M. Sénécal, propriétaire du même office, père de la mariée.

Après le mariage, un splendide déjeuner a été servi aux invités chez Mme Tessier, tante de la nouvelle épousée.

— Dimanche, le 3 novembre, il y aura à la salle Wamsutta, un grand concert. M. Chambord Gingras, le bonne et déjà célèbre canadien qui vient de remporter le premier prix de violon au conservatoire de Bruxelles, y prendra part.

MANCHESTER, N. H.

— MM. J. Quirin et Cie, les nouveaux propriétaires du Manchester Driving Park, ont organisé de grandes courses de chevaux pour la fin de la saison. Les courses durent quatre jours, mardi le 29 octobre; mercredi, le 30; jeudi, le 31 et vendredi le 1er novembre. L'affaire sera sans doute l'événement important de la saison, car plusieurs chevaux de bonne renommée se disputeront les bourses. Trois mille trois cents dollars ($3,300) seront données aux meilleurs chevaux; c'est dire que tous les bons trotteurs seront au Driving Park durant la semaine des grandes courses.

— M. Porter Dufour, le vieillard qui disparaît périodiquement est parti de chez lui et la police le recherche activement. Il est âgé de 88 ans.

— Les funérailles de Mlle Christina Doucette, fille de M. Maxime Doucette, ont eu lieu lundi dernier à l'église St Augustin.

OSWEGO, N. Y.

— Soixante-quinze Franco-canadiens, employés à la construction d'une usine à pulpe chimique, se sont mis en grève pour augmentation de salaire et meilleur accommodement. Comme ils ont été amenés ici d'Ottawa en contravention à la loi des aubains, on a requis le commissaire Banker de les déporter.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de diverses régions de la Province de Québec

QUEBEC

— Mgr Marois, qui demeure actuellement à St Célestin, comté de Lotbinière, vicariat congréganiste encore ouvert, est arrivé à Québec samedi dernier. Il venait à cet Alma Mater, le Séminaire de Québec, fêter son 50e anniversaire de naissance.

— Mgr Mesmin voulut dire la sainte messe dans la chapelle de Notre-Dame de Pitié, à la Basilique, avec des vêtements de soie, qui avaient appartenu à Mgr Bourget, mère des servaient de tentures pour la ville, le général Desaulniers est de Southbridge.

SOREL

— M. l'abbé C. H. Têtreault qui était à Berthier depuis la maladie du curé de cet endroit, M. le chanoine St. Georges, décédé il y a quelques semaines, est arrivé à Sorel, où il remplace M. l'abbé L. E. Cormier, comme vicaire.

Ce dernier a quitté Sorel mardi pour prendre charge de la cure de Saint-Alphonse de Granby.

A l'occasion de son départ il a été, dimanche, l'objet d'une touchante démonstration. On lui a présenté plusieurs adresses et nombreux et riches cadeaux. Le Conseil des Dames de Charité, pour sa part, lui a offert un magnifique service de vaisselle; les membres de la Congrégation les leurs dont il était le chapelain depuis huit ans, un cheval, avec voiture, harnais, etc.; les citoyens de Sorel, une bourse de quelques centaines de dollars.

FRASERVILLE

— Le Rév. Père Chany, missionnaire apostolique et parleur des Syriens, est venu ici hier et aujourd'hui. Ce soir, il donne une conférence très intéressante à laquelle assista une grande partie de notre population. Le père a célébré la messe selon le rite oriental, dans lequel célébraient les apôtres.

Le Rév. Père Chany attend prochainement son frère de la Syrie, qui est vicaire général de l'évêché de Sidon.

PRINCE ALBERT

— Monseigneur Pascal est rentré lundi dernier d'un long voyage dans la partie nord-ouest de son vicariat. Après s'être reposé pendant quelques jours à l'école Industrielle de Duck Lake, Sa Grandeur est rentré à Prince Albert.

— M. Gustave Fournier, agent de la compagnie Massey-Harris à Prince Albert, est maintenant complètement rétabli d'une indisposition qui l'avait retenu au lit pendant plusieurs semaines.

HULL

— Le R. P. Jules Lortie, curé de Notre-Dame de la Salette, sur la rivière du Lièvre, poursuit au 3e ses paroissiens, Paul Desjardins, en $3,000 de dommages-intérêts, pour calomnie. M. Lortie a confié sa cause à MM. Major et Fortier, avocats, qui l'ont inscrite au greffe de la cour supérieure à Hull. Les allégués sont joliment scabreux. M. Desjardins aurait dit des raisons très peu charitables à l'endroit de son curé et aurait fait circuler des pétitions calomnitaires contre le même, invitant les paroissiens à les signer.

ST BONIFACE

— On remarque une grande activité à St Boniface pour le moment. Des travaux de canalisation ont été donnés à MM. Cass et Cosgrave pour un certain nombre de rues, et les travaux sont commencés.

M. Sénécal a commencé la construction de la nouvelle gare et en même temps une nouvelle résidence que M. Rocan fait bâtir sur l'avenue Taché.

Cloture de l'exposition

Buffalo, 23 — Les directeurs de l'exposition pan-américaine ont adopté hier après-midi la résolution suivante:

Résolu, que samedi, 2 novembre, soit le temps fixé pour la clôture de l'exposition.

A minuit, le 2 novembre, les premières de la tour électrique, et les autres lumières qui seront à la grande illumination seront éteintes, et l'exposition sera fermée.

Panique à Louisville

Louisville, Ky, 23 — Pendant une séance au Masonic Temple hier après-midi, le Polycope, dont on se servait pour montrer des gravures dans les entractes, a fait explosion. Il en est résulté une panique, dans laquelle 20 à 25 personnes ont été blessées. Cinq sont dans un état critique.

SALAIRES AUGMENTES

Cinq pour cent de plus—Menaces de greves

Fall River, 23 — A midi, hier, M. C. D. Borden, propriétaire des American Print Works et Iron Works, a affiché une notice sur ses bureaux, annonçant qu'à partir du 1 novembre prochain les gages seront augmentés de 5 pour cent.

La nouvelle se répandit par toute la ville comme une traînée de poudre, et elle fait le sujet de toutes les conversations.

C'est la deuxième fois depuis un mois que M. Borden augmente ses employés de 5 pour cent, malgré les récriminations des autres propriétaires de filatures qui se déclarent incapables d'en faire autant. Au contraire, dans une assemblée tenue samedi par les chefs des ouvriers et les manufacturiers, ces derniers se déclarèrent en faveur d'une réduction.

Par son action volontaire M. Borden a ajouté $100,000 par année aux salaires des trois mille personnes, hommes et enfants qui travaillent dans ses filatures.

L'importance de ce dernier acte du millionnaire newyorkais ne saurait être dévoilée. Il donne aux unions ouvrières la seul arme dont ils manquaient avant de se déclarer en faveur d'une grève générale dans les manufactures de la ville. A la première nouvelle d'augmentation, le 1er octobre, les unions se déclarèrent pour la grève, afin de forcer les autres manufacturiers d'augmenter aussi les salaires de leurs ouvriers, mais à la dernière minute l'union des filseurs chancela et tactique, et la décision fut remise à hier. On renvoya encore cette décision, et on en appela au Conseil Textile qui a le contrôle de la situation, et qui devait se réunir hier soir pour régler la question.

L'opinion générale hier midi se déclarait en faveur d'une grève et on s'attendait avec impatience le résultat de l'assemblée qui devait avoir lieu hier soir.

Ce dernier mouvement de M. Borden n'était pas tout à fait inattendu. Il est bien en rapport avec sa manière de favoriser ses employés plutôt que de prendre cause pour les manufacturiers, en dépit de ses protestations de philanthrope dont on l'accuse (?) au détriment de l'industrie locale.

Les autres manufacturiers sont tous unanimes à refuser l'augmentation des gages.

L'avenue cette augmentation prendra effet pour les employés de M. Borden, en dehors de ceux qui travaillent à l'American Printing Co., la fixe de paye se chiffrera à $25,-000 par semaine.

Fall River, 23 — Le désir qu'a M. C. D. Borden, de New York, de donner à ses trois mille employés une nouvelle augmentation de cinq pour cent dans leurs gages, va pousser cette grève à une grève chez les autres manufacturiers.

Le Conseil Textile a décidé hier soir de demander une augmentation de dix pour cent aux membres de la Manufacturers' Association. Cette association a déjà refusé d'augmenter les gages de cinq pour cent et le Conseil Textile ne voit pas comment elle va pouvoir se dédire à ce sujet, à moins de doubler du 1 novembre prochain les gages augmentés de 5 pour cent.

La nouvelle se répandit par toute la ville comme une traînée de poudre, et elle fait le sujet de toutes les conversations.

C'est la deuxième fois depuis un mois que M. Borden augmente ses employés de 5 pour cent, malgré les récriminations des autres propriétaires de filatures qui se déclarent incapables d'en faire autant. Au contraire, dans une assemblée tenue samedi par les chefs des ouvriers et les manufacturiers, ces derniers se déclarèrent en faveur d'une réduction.

Par son action volontaire M. Borden a ajouté $100,000 par année aux salaires des trois mille personnes, hommes et enfants qui travaillent dans ses filatures.

L'importance de ce dernier acte du millionnaire newyorkais ne saurait être dévoilée. Il donne aux unions ouvrières la seul arme dont ils manquaient avant de se déclarer en faveur d'une grève générale dans les manufactures de la ville. A la première nouvelle d'augmentation, le 1er octobre, les unions se déclarèrent pour la grève, afin de forcer les autres manufacturiers d'augmenter aussi les salaires de leurs ouvriers, mais à la dernière minute l'union des filseurs chancela et tactique, et la décision fut remise à hier. On renvoya encore cette décision, et on en appela au Conseil Textile qui a le contrôle de la situation, et qui devait se réunir hier soir pour régler la question.

L'opinion générale hier midi se déclarait en faveur d'une grève et on s'attendait avec impatience le résultat de l'assemblée qui devait avoir lieu hier soir.

Ce dernier mouvement de M. Borden n'était pas tout à fait inattendu. Il est bien en rapport avec sa manière de favoriser ses employés plutôt que de prendre cause pour les manufacturiers, en dépit de ses protestations de philanthrope dont on l'accuse (?) au détriment de l'industrie locale.

Les autres manufacturiers sont tous unanimes à refuser l'augmentation des gages.

L'avenue cette augmentation prendra effet pour les employés de M. Borden, en dehors de ceux qui travaillent à l'American Printing Co., la fixe de paye se chiffrera à $25,-000 par semaine.

Fall River, 23 — Le désir qu'a M. C. D. Borden, de New York, de donner à ses trois mille employés une nouvelle augmentation de cinq pour cent dans leurs gages, va pousser cette grève à une grève chez les autres manufacturiers.

Le Conseil Textile a décidé hier soir de demander une augmentation de dix pour cent aux membres de la Manufacturers' Association. Cette association a déjà refusé d'augmenter les gages de cinq pour cent et le Conseil Textile ne voit pas comment elle va pouvoir se dédire à ce sujet, à moins de doubler du 1 novembre prochain les gages augmentés de 5 pour cent.

On s'attend à ce que la manière d'agir de M. Borden entraîne à sa suite tous les autres membres qui antérieurement donnaient un refus formel, et qui feront assez nombreux pour obliger le Conseil Textile à accepter le vote suivant à savoir qu'une grève ne sera pas déclarée avant le consentement préalable d'au moins quatre des cinq unions appartenant à ce corps.

Dans tout Fall River on ne parle maintenant que de l'augmentation de cinq pour cent que veut donner M. C. D. Borden.

LEON CZOLGOSZ

Le condamné refuse de renoncer aux principes anarchistes

Auburn, N. Y., 23 — Léon Czolgosz, l'assassin du Président McKinley, qui doit mourir sur la chaise électrique dans la cours de la semaine prochaine, réalisant que sa mort est proche a demandé du secours religieux et hier après-midi il recevait la visite du Père F. Szandinski, un prêtre polonais.

Le P. Szandinski, lui recommanda de renoncer à ses principes d'anarchie et de revenir aux croyances de ses premières années. Czolgosz se déclara incapable de se rendre à la demande du prêtre, qui lui dit de pouvoir rien faire pour lui s'il persiste dans son erreur.

L'ASCENSION EN BALLUN

Difficulté au sujet du prix de M. Deutsch

Paris, 23 — La commission chargée de l'ascension en ballon qui a eu lieu la semaine dernière n'est pas encore venue à une entente. Le point de litige est si oui ou non M. Santos Dumont, l'aéronaute brésilien, a droit au prix de M. Deutsch pour avoir contourné la Tour Eiffel et être revenu au point de départ dans un ballon, après avoir dépassé de quarante secondes le temps alloué pour cette ascension.

Le concours est ouvert jusqu'au 31 octobre et s'il survenait un autre compétiteur qui serait heureux, celui-ci pourrait réclamer sa part du prix.

Le Prince Roland Bonaparte, président de la commission et M. Deutsch, sont tous deux d'avis que M. Santos Dumont a gagné le prix, et ce dernier a télégraphié à M. Dumont à cet effet, ajoutant qu'il est convaincu que la commission lui accordera la récompense si bien méritée par lui.

$20,000 VALANT

De Nouveaux Vêtements Longs

Pour Dames et Demoiselles

STYLES RAGLAN et NEWMARKET

HABITS-TAILLEURS LES PLUS RECENTS

Nouvelles Idées d'Automne en Vêtements de Dessus pour Dames, Demoiselles et Enfants.

JUPES Faites en Satin noir mercerisé, plis accordéon de 7 pouces, doublées, fal bala de trois pouces au bas, 98c

JUPES Faites de beau Drap noir mercerisé, volant de 11 pouces au haut, falbala de 5 pcs pour la poussière plissé accordéon au bas; une rangée de galon au haut du volant, une rangée de plis au bas, $1.49

Gilets de 27 pcs, Gilets de 42 pcs Scarfs en Fourrure, Boas en Fourrure, Gilets en Fourrure et Collerettes

Habits pour le Mauvais Temps. Jupes pour Promenade. Jupes de Soies. Jupes en Soie, Mackintoshes, Etc.

Nous avons toutes les NOUVEAUTES au plus BAS PRIX.

VENEZ VOIR

MAGASIN DE SPECIALITES DE VANTEAUX, GILETS ET FOURRURES DE

CHRIS HOLMES, 124-126 RUE MERRIMACK.

L'indépendance de la Crète

Copenhague, 23 On vient de remmencer des négotiations avec les quatre puissances protectrices relativement à l'indépendance de Crète. Le roi George de Grèce a eu de longs entretiens à ce sujet avec le tsar et le roi Edouard à Friedensborg et cette question est le but principal de sa visite à Paris, d'où il se rendra à Vienne pour y discuter le même sujet.

Dans son voyage, il y a un an, le Prince George de Grèce—haut commissaire de la Créte—bien qu'implicitement a obtenir aucun appui à la proposition d'annexer cette île à la Grèce, ne reçut pas moins l'adhésion despuissances intéressées à un projet d'indépendance. Mais à son retour en Crète, la Russie refusa de remplir sa promesse, et son père, que l'on considère comme un diplomate rusé, prépara les voies à plus tard le Prince George s'abouchera lui même avec les puissances intéressées.

Un tremblement de terre s'est fait sentir dimanche sur plusieurs points de l'île de Porto Rico.

Une dépêche de la Bulgarie rapporte que Mme Tsilka, la compagne de Mlle Ellen M. Stone qui est retenue captive chez des brigands, est morte dans sa captivité.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le tonique favori du Dr Benoit, il vous guérira de toutes faiblesses dérasantes, débilité générale, indigestion nerveuse, dyspepsie, bûlement et gonflement d'estomac et pauvreté du sang. Il vous rendra forts, il donnera de l'appétit et vous ramènera à la santé parfaite. Pour la toux, bronchites, influenza, a-thme, consumption et toutes les irritations de la gorge et des poumons, contractées par le froid, prenez le remède pour la toux du Dr Benoit. En vente dans toutes les pharmacies.

Epicerie au Comptant !

OVIDE LEVASSEUR,

80 rue Ward

Les personnes désirant économiser de 10 à 15 par cent sur leurs épiceries et viandes feront bien de venir nous voir.

Epiceries de choix.

Viandes de premiere qualité.

Prix les plus bas pour argent comptant seulement.

OVIDE LEVASSEUR.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 24 OCTOBRE 1901. NO. 181.

NOUVEAU DEVELOPPEMENT

Les mandats emis contre les accuses

LES DIRECTEURS APPELES DEVANT LES JURES

On ne s'occupera pas des promesses des directeurs

On continue encore à parler et à parler beaucoup du vol commis à la Merchants' National Bank, dans notre ville. De fait, cette affaire fait le sujet de toutes les conversations.

Ce matin, une dépêche de Boston disait que les policiers avaient retrouvé les traces de Lewis H. Swift et de A. G. Smith dans cette ville. On est allé au poste demander aux autorités si cette rumeur avait quelque fondement, mais le chef de police a refusé de parler. On a l'assurance que plusieurs policiemen ont été envoyés en mission spéciale à minuit, la nuit dernière, mais on ne peut dire si c'est au sujet de l'affaire de la banque ou non.

Le gouvernement des Etats-Unis a fait tant de travaux depuis quelques jours que ces recherches ont abouti par la demande faite aux directeurs de la banque de comparaître devant les grands jurés à Boston aujourd'hui.

Quatre de ces derniers devront aller témoigner en cour supérieure, pour l'émission d'un mandat contre les fugitifs.

Cette mesure est prise pour le cas où les coupables auraient gagné les pays étrangers. Il serait bien plus facile, alors, d'obtenir leur extradition que s'il y avait simplement une plainte de portée contee eux.

On a de plus demandé aux grands jurés de se réunir à Boston pour recevoir le témoignage des directeurs de la banque pour prévenir la difficulté qu'on aurait à les faire parler. Il est bien vrai que M. Ewer, l'examinateur des livres de banque, a obtenu plusieurs renseignements de la part des directeurs, mais, ceci n'est rien à comparé à la preuve que les directeurs eux-mêmes pourront fournir contre les accusés.

On a émis des mandats d'amener contre les deux hommes hier soir.

Swift, dit-on, est recherché sous l'accusation d'avoir fait de fausses entrées dans les livres de la banque et d'avoir soustrait des fonds au montant de $500,000. Smith est accusé de défalcation de $115,000 et aussi d'avoir soustrait $500,000.

Les dépêches disent qu'il y aura 25 témoins de requis, dont quatre directeurs de la banque, peut-être le caissier et M. Ewer, l'examinateur des banques. La liste est peut-être surchargée, mais M. A. G. Pollard a admis hier soir que pour ce qui se rapporte à eux, un sous-marshall des Etats-Unis leur avait servi des subpoenas hier soir. Les quatre directeurs appelés comme témoins sont: MM. A. G. Pollard, président de la banque, l'honorable Chas. S. Lilley, W. H. Anderson et Amasa Pratt.

M. Pollard disait ce matin qu'il n'y avait rien de nouveau dans l'affaire, mais naturellement, il se passe bien des choses que les directeurs ne veulent pas divulguer.

Une autre dépêche de Boston disait que Swift n'était pas avec Smith samedi et qu'il n'était pas à Boston. Un homme qui prétend avoir vu Swift dit que le fugitif a passé la nuit de samedi en compagnie d'une jeune femme, dans un village peu éloigné de Lowell.

Les alléés et venues de M. Charles W. Bartlett, avocat, indiquaient que les deux défalcataires étaient dans le Rhode Island avec leur $1,000,000 de valeurs. L'avocat était à Narragansett dans la soirée. Un homme de Boston l'a surveillé comme il montait l'escalier pour se rendre à sa chambre à l'hôtel. Il était seul dans le moment.

Il ne faut pas trop ajouter foi à la nouvelle qui dit que Swift était en compagnie d'une jeune femme samedi soir, car il semble douteux que les deux disparus aient fréquenté la société des dames s'ils ne tenaient pas à être découverts comme le prouve facilement le fait que, malgré leurs recherches, les policiers du gouvernement n'ont pas encore réussi à les capturer.

Hier soir, quand M. Pollard a annoncé qu'il comparaîtrait devant les grands jury, il avait l'air d'un homme qu'on vient de soulager d'un fardeau.

L'honorable James R. Dunbar, ancien juge de la cour supérieure, à Boston, et maintenant avocat de la Merchants' National Bank, a dit hier, dans un interview qu'il a accordé à un représentant du Boston Journal: "Les directeurs de la Merchants' National Bank ont prévenu une terrible calamité.

"Je veux dire que si les directeurs de la banque n'avait pas payé d'audace en ouvrant les portes de leur établissement lundi matin et n'avaient pas paru être aussi certains de leurs affaires que jamais, d'autres banques auraient été entraînées dans sa perte et cela aurait occasionné tout un bouleversement dans la finance, à Lowell.

"La Merchants' National Bank est la plus riche et la plus solide de toutes les institutions financières de Lowell. Les directeurs n'ont pas eu de compromis à faire et ils étre surchargée, mais M. A. G. n'ont pas fait de compromis et je Pollard a admis hier soir que pour suis persuadé que si les défalcataires n'avaient pas remis les valeurs enlevées, la banque aurait payé jusqu'au dernier cent."

M. A. Maurice Low, correspondant particulier du Boston Globe à Washington, écrit en date d'hier que les autorités des Etats-Unis ne sont pas disposées à faire pitié aux défalcataires.

Il a eu une entrevue avec M. Kane, qui lui a dit que les chefs du département du trésor ne s'occupaient pas du tout des directeurs de la banque dans les procédures qu'ils vont prendre contre les voleurs. Il faut qu'ils soient punis et le gouvernement fera son devoir sans s'occuper des promesses faites par les autres et qui ne le lient en rien d'ailleurs.

Tous les journaux de la Nouvelle-Angleterre commentent le vol commis à la banque. Le Boston Post accuse les directeurs de manque de vigilance et demande qu'ils soient condamnés.

Le Lawrence Eagle dit que s'il est vrai que les directeurs de la banque ont promis de ne pas intenter d'actions contre les défalcataires, c'est un mauvais exemple qu'ils donnent là.

C'est ni plus ni moins encourager le crime, dit-il, et d'autres institutions souffriront peut-être de trop grande indulgence des directeurs de la Merchants' National Bank.

Vers onze heures, ce matin, le bruit courait de nouveau en ville que des deux défalcataires Smith et Swifth avaient été arrêtés.

De suite nous nous sommes mis en communication avec le bureau de police. On nous a répondu qu'il n'y avait rien de tel. Rien de nouveau, non plus, dans cette affaire, ne s'est déclaré cet avant-midi.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le tonique favori du Dr Benoit, il vous guérira de toutes faiblesses dérasantes, débilité générale, indigestion nerveuse, dyspepsie, bûlement et gonflement d'estomac et pauvreté du sang. Il vous rendra forts, il donnera de l'appétit et vous ramènera à la santé parfaite. Pour la toux, bronchites, influenza, a-thme, consumption et toutes les irritations de la gorge et des poumons, contractées par le froid, prenez le remède pour la toux du Dr Benoit. En vente dans toutes les pharmacies.

BEL EXEMPLE

Donne par un manufacturier de Fall River

POIGNEE DE MAIN ENTRE LE CAPITAL ET LE TRAVAIL

Les syndicats ouvriers demandent que les gages soient augmentes

Un bel exemple qui devrait faire écho dans toutes nos grandes et prospères industries, c'est celui que vient de donner M. C. D. Borden des fabriques Iron Works de Fall River. Il y a quelque temps ce patron philantrope augmentait de 5 pour cent les gages de ses employés sans sollicitation de leur part, parce que bon est le marché et que bon aussi est le travail de ses ouvriers.

M. Borden félicité naturellement pour un bel acte de générosité s'est excusé modestement en disant que ce n'était pas de la philantropie qu'il faisait mais une "spéculation profitable."

Ces mots en disent plus que tous les articles et les livres publiés sur les problèmes qui dirigent depuis des siècles et les ouvriers et les patrons.

Que de grèves, de chômages forcés, partant que d'angoisses et de privations dans les foyers auraient été évités et pourraient l'être encore, s'il y avait entre le capital et le travail, entre celui qui peut et celui qui souffre, ce lien de sympathie qui fait égaux et frères tous les humains!

Les syndicats ouvriers se sont ensuite plaints pour demander aux autres manufacturiers de Fall River la faveur accordée par M. Borden, mais ils se font tirer l'oreille et leur hésitation pourrait bien provoquer une grève déplorable.

Nos compatriotes et concitoyens ne doivent pas se jeter à l'aventure dans une situation qui pourrait s'effondrer sous leurs pieds et s'ils tiennent des assemblées pour réclamer la juste part que leur donnent et leur labeur et leur intelligence, ils le feront sans doute avec modération afin de ne pas compromettre l'avenir.

La nouvelle échelle de salaires des filatures de M. Borden entrera en vigueur le 4 du mois prochain.

Voleurs à l'œuvre

Des voleurs sont entrés hier soir dans la demeure de M. James G. Hill, président du conseil de ville, No 263 rue Appleton, et se sont emparés de deux montres et d'une petite somme d'argent. Ils ont dû pénétrer par la porte principale qui donne sur la rue Appleton, et on est porté à croire qu'ils sont restés dans la maison depuis 7 heures jusqu'à minuit.

M. Hill demeure chez ses parents, M. et Mme George F. Hill. A l'heure du souper tous étaient dans le bas de la maison, et le hall était désert. C'est alors qu'on suppose l'arrivée des hardis voleurs.

Peu avant 9 heures, Mme Hill entendit un bruit à l'étage supérieur et croyant que c'était son mari ou sa domestique, elle ne s'en occupa guère. Le bruit d'une porte que l'on ferme fut tout ce qu'elle entendit et avant appris ensuite que son mari était à l'étage plus bas elle en conclut que c'était la servante, et ne s'en occupa pas davantage.

Plus tard, M. Hill, le père, en se rendant à sa chambre pour se retirer, s'aperçut de la disparition de sa montre.

Cette montre, il l'avait laissée suspendue à une commode et ne n'y voyant plus, il redescendit s'informer. Personne ne savait où elle était allée, et c'est alors qu'on s'expliqua un peu le bruit déjà entendu. On fit le tour de la maison et on constata que fenêtres et portes, tout était bien fermé. Croyant alors que les voleurs s'étaient retirés, tout le monde se coucha. Ce matin, la domestique qui descendit la première s'aperçut que deux portes en arrière de la maison étaient ouvertes ainsi qu'une fenêtre. Cette fenêtre était garnie d'un paramouche fixe, et les voleurs ont dû chercher ailleurs pour s'esquiver.

Plus tard on découvrit que la malle de la domestique avait été enfoncée et qu'une petite montre en argent et une somme peu forte avaient été enlevées.

Les voleurs ont dû se cacher dans la partie supérieure de la maison et ont profité du sommeil de la famille Hill pour s'échapper. La police informe.

Deces d'une religieuse canadienne

Nicolet, 24 — Mère Ste Brigitte sixième supérieure générale de la communauté des religieuses de Nicolet est décédée. Elle était native de la paroisse St Grégoire le Grand, fille de Jean-Baptiste Boisrebeau et d'Hermine Desilets. Sa carrière a été sublime de dévouement. Elle est morte mardi matin au milieu des prières et des larmes de la communauté à l'âge de 50 ans. Ses funérailles ont eu lieu ce matin.

A. G. Pollard & Co

Couvertes en Laine Fine

ENDOMMAGÉES.

Qualité de $3.00 pour $1.98 la paire.

Qualité de $4 00 pour $2.49 la paire.

Qualité de $5.00 pour $2 98 la paire.

Vente de Sous-vetements

Pour Hommes

Qualité de 42c pour 29c. Qualité de 50c pour 39c.

Qualité de 75c pour 45c.

Pour Femmes et Enfants.

Qualité de 25c pour 15c. Qualité de 37c pour 23c.

Qualité de 50c pour 29c. — Sous-sol.

Nous avons achete d'une Manufacture

40 Caisses de Coupons de

Flanellettes Fleuries fines.

Les Flanellettes "Gair" sont les plus populaires cette saison parce qu'elles sont très fines et douces, imitant parfaitement les Flanelles françaises, les patrons sont très jolis et garantis de ne pas changer et d'une variété immense, le prix en pièce est 10c la verge, mais nous vendons les coupons seulement

6¼c la verge.

Les Flanellettes sont tres populaires cette saison pour Robes, Gilets de toilette, Peignoirs, Robes et Jupes d'enfants, etc.

☞ Voyez notre de vitrine sur la rue Palmer, et vente dans le sous-sol et en haut, dans l'allée centrale

A. G. POLLARD & Co. - Rues Merrimack. Palmer et Middle

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressees comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, jeudi 24 Oct. 1901.

Nouvelles complications

Les autorités anglaises, par l'entremise du vice- roi de l'Inde, sont en voie de construire un chemin de fer de Quetta à Nushki, avec l'intention de le pousser ensuite jusqu'à Seistan.

Les Russes ne sont certes pas sans avoir compris depuis longtemps l'importance stratégique de cette dernière place, mais ils étaient à cent lieues de penser que l'Angleterre oserait, dans ses embarras actuels, donner suite à ses visées politiques de ce côté. Aussi est-ce avec une véritable stupéfaction que le "Novoye Vremya", l'un des plus grand journaux de St Pétersbourg, a appris la nouvelle de la construction du chemin de fer de Quetta à Neushki. Ce chemin de fer, dit-il, ne s'arrêtera pas à Seistan mais sera raccordé en passant par Kirman avec celui de Bagdad et comme, pendant ce temps, le réseau des chemins de fer anglo-indiens aura été raccordé aux chemins de fer chinois, Hambourg se trouvera rallié par une voie ferrée ininterrompue avec la vallée de Yangtsee, ce qui aura pour effet d'isoler la Russie de la Mésopotamie, du golfe persique et de l'océan indien. Ainsi, dit le "Novoye Vremya" en terminant, se trouveraient paralysés les efforts de dix générations pour atteindre d'un côté le Bosphore et de l'autre les profondeurs de l'Asie Centrale.

L'article du grand journal de St Pétersbourg n'est qu'un cri d'alarme, mais dans les circonstances il pourrait, bien prendre le caractère d'un cri de guerre. En tout cas il ne peut qu'ajouter aux complications actuelles.

Les Irlandais aux Etats-Unis

Nous lisons dans le dernier numéro de la Vérité, de Québec:

"Un journal de Milwaukee, l'"Excelsior", que cite "The Catholic Tribune", de Dubuque, numéro du 10 octobre, fait quelques observations très justes au sujet de la question des nationalités, aux Etats-Unis.

"A la réunion d'une société celtique, à San Francisco, l'autre jour, M. l'abbé Peter C. Yorke, jadis directeur du Monitor", feuille irlando- catholique de San Francisco, s'est écrié, au cours d'une allocution très chaleureuse: "Nous devrions être Irlandais depuis le sommet de la tête jusqu'à la plante des pied. Nous ne pouvons pas être "partiellement" Irlandais — "We cannot be Irish in spots." Mot pour mot: "Nous ne pouvons pas être Irlandais par taches."

"Si, dit l'"Excelsior", un Américain d'origine allemande avait parlé ainsi, on l'aurait promptement et vivement rappelé à l'ordre en lui criant: "Soyez Américain". Mais c'est un Irlando- Américain qui parle, donc c'est bien différent.

"Si, continue la même feuille, on avait permis aux Allemands, en Californie et ailleurs, d'user du droit que réclame l'abbé Yorke pour les Irlandais, si on leur avait permis de rester Allemands au point de conserver leur langue maternelle, la religion catholique serait dans une situation plus prospère qu'elle ne l'est et des milliers d'âmes auraient été conservées à l'Eglise.

"Ce que l'"Excelsior" dit des Allemands et de la langue allemande, nous pouvons le dire, avec non moins de mérité, des Canadiens-français et de la langue française.

"Il faut jeter les catholiques allemands, français, italiens, etc., dans le moule américain; mais les catholiques irlandais peuvent et "doivent" rester Irlandais "depuis le sommet de la tête jusqu'à la plante des pieds."

"Les nôtres qui sont fixés aux Etats- Unis ne demandent pas autant que cela: ils se contenteraient du libre usage de leur langue."

La loyaute des Canadiens

Canadiens- Français, allez vous battre pour l'Angleterre, maintenant!

Voyez comme on a maltraité le colonel Hudon qui, pourtant, a été le premier à attendre Mafeking avec sa batterie et amener la délivrance de Baden-Powell.

Si Hudon avait été un Anglais, on l'aurait "siré".

Mais c'est un petit "canayen" et il faut s'humilier. On lui a offert la médaille ordinaire qu'on donne aux soldats, tandis qu'on accordait de l'avancement à des gens qui n'avaient pas vu le feu, qu'on élevait en grade des soldats qui n'avaient pas d'états de service et qu'on donnait de hautes décorations à des officiers d'un rang moins élevé que celui de notre compatriote et qui étaient allés simplement se promener en Afrique.

Les Anglais exploitent notre loyauté imbécile et se moquent de nous.

Allons nous toujours subir leurs affronts sans rien dire?

Benjamin Fortier.

Un manuscrit de Lafontaine

On vient de faire, dans une vente de vieux bouquins, une curieuse trouvaille. Il s'agit d'un manuscrit de LaFontaine. Mais rassurez-vous, jeunes écoliers, vous n'aurez pas de nouvelles fables à apprendre. Les admirateurs du délicieux poète le regretteront, je crois, car le manuscrit aurait pu enfermer quelques perles inédites qui eussent fait leur joie.

L'auteur du manuscrit est le père du grand fabuliste, Charles de la Fontaine, maître particulier des eaux et forêts.

Cet ouvrage contient trois monographies: "Le dénombrement des bêtes de l'Arche," d'après les textes sacrés; les "Sources miraculeuses du Mont Mariel" et la "Flore aquatique de la Marne."

Qui sait si le premier de ces manuscrits, que devait connaître le poète, n'a pas été la mine où il a puisé pour nous conter ses délicieuses fables?

Le charbon au Ganada

On vient de découvrir sur la frontière de la Colombie et du district d'Alberta, Territoires du Nord -Ouest, l'un des plus vastes territoires du globe.

La découverte produit une grande sensation dans l'Ouest, car elle promet d'avoir une énorme influence sur le développement de l'industrie minière de la Colombie.

On dit que les gisements sont virtuellement inépuisables et leur rendement possible de plusieurs millions de tonnes.

On dit que les gisements sont virtuellement inépuisables et leur rendement possible de plusieurs millions de tonnes.

La nouvelle mine a été découverte en 1886 mais ce n'est que récemment qu'on l'a examinée avec soin.

Elle est à 40 milles de Fernie, juste à la frontière, mais dans les Territoires. L'embranchement de la Passe au Nid de Corbeau la traverse.

ESSAYEZ LE

ROACH DEATH

Vous en acheterez de suite

C'est une poudre inodore, qui n'est aucunement dangereuse, elle n'a pas d'égale sur le marché comme poudre insecticide.

Roach Death répandue où il y a de ces petites bêtes, dans quelques jours elles disparaissent

Pour aller mourir.

Deux grandeurs, 20 et 35c.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens—Jos. Chouinard et W. Gandette.

M. EMERY HARROTTE

Boite 416, Spring Valley, Bureau Co., Ill.

Guéri du Mal de Rognons par les PILULES MORO.

7

Un grand nombre d'hommes auraient une santé parfaite s'ils ne souffraient de leurs rognons et de douleurs dans le dos.

Les reins chez l'homme qui travaille sont la partie vitale qui demande le plus de forces.

Un homme peut avoir des muscles d'acier et un estomac capable de tout digérer, mais si ses reins sont faibles, il est incapable comme un enfant.

Les Pilules Moro contiennent les ingrédients qui vous guériront des maux de reins dont vous souffrez et qui, prises à la dose de deux après chaque repas, vous mettront aussi souple que jamais.

M. EMERY HARROTTE.

TEMOIGNAGE DE M. HARROTTE:

"Depuis longtemps je souffrais d'une "maladie de rognons qui me causait "beaucoup de trouble; mes vivres digéraient mal et mes intestins étaient "irréguliers; mon urine était mauvaise, "passait difficilement, me faisait souffrir énormément, tout comme si j'avais eu la gravelle.

"Lorsqu'il me fallait changer de position, me mettre debout ou me baisser, j'avais des douleurs dans les côtés "et les reins qui rendaient mes mouvements bien difficiles. J'ai été malade "au lit pendant dix-huit mois. Cinq "médecins m'ont soigné sans beaucoup "de résultats.

"Les Pilules Moro que j'ai prises m'ont donné du soulagement dès les "premières boites et à la septième m'ont apporté la guérison complète.

"Je les ai conseillées à un grand "nombre de mes amis qui les ont prises "et beaucoup d'entr'eux ont été soulagés. Je crois que pour les maladies de "rognons et des voies urinaires, elles "sont sans égal."

EMERY HARROTTE,
Boite 416. Spring Valley, Ill.

Les Pilules Moro guérissent aussi la dyspepsie, l'indigestion, les douleurs rhumatismales, le mal de tête et le manque d'appétit.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50 cts. la bolte, ou six boltes pour $2.50; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO.
1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

$5.00 Par Mois Gratis

Ceci offert qui arrêtera cette semaine vous a deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tapisés neuves, fleurs, clochettes électriques, cuisière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, cette minutes de marche de Gorham Village. Les 2 maisons peuvent à la perte. Nous faisons ce que nous annonçons. $300.00 ou plus remplacé et

$5.00 DONNES GRATIS
à chaque mois pendant 20 mois
pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera une maisons. C'est maintenant le temps ne jamais d'air. Pendant que d'autres pauvres, prêts vos reçus de loyer et sommonses aujourd'hui. Etes, achetez-nous aux maisons. Vous vous payez assez longtemps pour les autres. Nous propriétaires-certifiés vous donnent ces paiements. ACHETEZ DE NOUS PENDANT LES Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,
Du Syndicat Lagassé & Judson.
Bureau,
771 Lakeview Avenue.

E. D. SHADDUCK & CO.,

Marchands d'Habits à Crédit pour les Familles.

A. A. Bellefontaine, Gérant,

120 212-214 RUE MIDDLESEX.

Avez-vous besoin d'habits d'automne et d'hiver? Et vous n'avez pas d'argent comptant pour vous les procurer. Venez chez nous et nous suppléerons à vos besoins. Nous vous ferons des conditions qui conviendront à votre porte-monnaie, pas d'embarras dans nos affaires, tout est marqué en chiffres ronds et à tout aussi bon marché que n'importe quel magasin à argent comptant en ville.

Nous suivons la vieille manière de faire les choses, pas de paiement exira pour l'accommodation.

Toutes nos Marchandises sont garanties, nous ne vendons que les meilleures aux conditions les plus libérales de crédit,

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail

Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur

Le Vin Impérial

A l'Huile de Foie de Morue

Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.

Se vend 65 cts. la grande bouteille et 35 cts. la demi-bouteille, chez

Rochette & Delisle,

Rue Merrimack.

Gare aux imitations!

Boireau, invité à dîner chez Rapineau, fait la grimace en avalant un verre de vin aigrelet que lui a servi son amphitryon.

Et comme ce dernier se décide en soupirant à remplir le verre de nouveau:

— Merci, fait Boireau en mettant la main sur ledit verre, mais il ne vous en restera plus pour la .... salade!

Politesse suprême.

Jean Hiroux, à qui la société reproche quelques pecadilles, est admonté sur l'échafaud.

Là, M. de Paris l'invite doucement à passer sa tête à travers la fameuse lunette donnant sur l'autre monde.

Jean Hiroux recule aussitôt et, gracieusement:

— Après vous!

Au club:

X... perd tout ce qu'il vaut; un de ses amis l'aperçoit pontant comme un sourd.

— Tiens, s'écrie-t-il, je croyais que tu ne jouais plus?

— Je le croyais aussi; mais je m'aperçois que nous étions mal renseignés.

Z.... se présente chez un académicien et vient solliciter sa voix.

— Mais, fait ce dernier, il n'y a pas de siège vacant.

— C'est vrai, mais promettez-moi votre suffrage, j'aurai d'ici à mon élection le temps de le mériter.

Lowell Opera House

CE SOIR

MILDRED HOLLAND

Dans un nouveau drame romantique

THE POWER BEHIND THE THRONE

[Gerant—Edward C. White.

Prix 25c, 50c, 75c et $1

Vendredi et Samedi, 25 et 26 Oct. et matinée Samedi

CHARLES McCARTHY

—DANS—

ONE OF THE BRAVEST

PRIX [Matinee 25c, 50c.
Le soir 25c, 50c, 75c.

Toute la semaine le chaine excepté Jeudi

Frankie Carpenter

DANS SON REPERTOIRE

Lundi soir, Shelter Bay

PRIX 5—10, 20 et 30 cts.

COUPONS DE DAMES

Ce coupon et 10 cts donnent droit à une dame à un siège de 50c pour lundi soir, le 28 oct, si ce coupon est echangé au bureau des billets avant 5 hrs P. M.

SAVOY,

Vaudeville de premiere classe.
Theatre favori des dames

Semaine du 21 Octobre.

SEYMOUR ET DUPRE
Acrobates "An Original Idea"
LES TROIS MILLETTES
Les plus grands acrobates sur terre
CHARLES H. DUNCAN
Chanteur comique Londonien.
LEW WELLS
Nouvelles creations musicales de comedie.
FREDERIC HURD
Cateleur magicien de premiere classe.
GEORGE LEONARDO
Celebre gymnaste versatile.
CHARLES KENNA
Grand Monologue "The Pair."
Nouveaute en ventriloque et jongleur.
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 40c.
Telephone 819-4.

Music Hall

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs et matinée Samedi

Mlle MILDRED HYLAND

Assistée par Thomas et Watson et leur compagnie dans le grand mélodrame

"The Smugglers."

La Semaine Prochaine

Lundi, Mardi et Mercredi soirs,

"The Two Wanderers."

Prix populaires, 10, 20 et 30 cts.
Matinée Samedi à 2 hrs.
Le bureau des billets ouvre à 10 hrs A. M.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats Unis

FALL RIVER, MASS

— Le bazar en faveur de l'église St Roch a un immense succès et les fidèles de cette nouvelle paroisse redoublent de zèle et d'enthousiasme.

Trois primes magnifiques consistant en une chaise, un cadre et une montre avaient été offertes afin de stimuler encore le zèle des spectateurs et c'est avec une impatience facile à comprendre que tous attendaient l'heure où la fortune ferait de nouveaux heureux. Ces Benjamins, cette fois, ont été Mlle Marie- Anne Banville, qui a gagné la chaise, M. Xavier Côté, la montre, et M. W. Monhat, un superbe cadre.

LAWRENCE, MASS

— Le corps de Thomas Dixon, qui a été tué aux Philippines il y a environ un an, est arrivé en cette ville à 6 heures vendredi soir. Le cercueil de métal dans lequel reposait la dépouille mortelle de ce soldat mort au champ d'honneur fut transportée à la résidence de la famille 99 rue Essex. Les funérailles ont eu lieu samedi matin à 9 heures à l'église St Laurent sans aucune parade militaire ou honneur quelconque.

WARE, MASS

— M. Arthur J. Ledoux, agent d'assurance, a donné sa démission pour cause de santé. Il doit aller passer l'hiver en Californie.

— M. J. E. Lévêque, de Holyoke, organisateur de la société des Hiphtasophs,est à organiser un conclave de cette société en cette ville

MANCHESTER, N. H.

—M. et Mme J. N. St Laurent, de la rue Cedar, ont célébré hier le vingt- cinquième anniversaire de leur mariage. A 8 heures, M. et Mme St Laurent ont assisté à une grand'messe chantée à leur intention à St Augustin.

— Mme Joseph Perron est décédée lundi dernier à l'âge de 61 ans, 6 mois.

— M. Pierre Dufour est de retour à son logis. Il a été retrouvé à Contoocook.

WOONSOCKET, R. I.

— Vendredi dernier il y a eu première assemblée du bataillon des Chevaliers Canadiens- Français d'Amérique. Ce bataillon se compose de la garde du Cercle Jacques- Cartier No 2, de cette ville, du Cercle Militaire Français de Pleasant View et de la garde du Cercle Jacques- Cartier No 4, de Pawtucket. L'élection des officiers a donné le résultat suivant: Chapelain, Rév. A. Graton; major, Charles H. E. Théorêt; adjudant, Camille Foisy; sergent major, Joseph Lavoie; chirurgien, F. A. Ruest, M. D.; quartier-maître, André E. Blanchard; paie-maître, A. Béchard.

Les achats de l'Angleterre

Nous voyons, par les journaux de Londres, que le gouvernement anglais a acheté seize mille chevaux dans le sud de la Russie, au prix de 125 roubles ($63) par tête. La plus grande partie de ces achats est déjà arrivée à Odessa, où elle prendra, par mer, la route du Sud-Africain.

A qui nous demandera pourquoi ces achats de chevaux ne sont pas faits au Canada, nous devrons lui répondre que nous n'en savons rien. On en fait ainsi un peu partout, excepté dans la province de Québec.

De tout un peu

— Alors, ton mari ne veut pas que tu ailles à Aix-les-Bains?

— Oh! Emile, tu le sais, n'a jamais brillé par la propreté!....

— Tu ne me connais pas encore bien, mon ami.... Je saurai me contenir devant le monde..... je ne pleurerai pas.

— Oh! peut- être n'aurais-tu pas les yeux aussi secs si tu avais un joli mouchoir de dentelle.

Suzanne, ne le dis à personne, au nom du ciel! Tu vois cet anneau..... C'est Jacques qui l'a glissé à mon doigt hier soir.....

— Ma pauvre chérie, il faut que je te prévienne: c'est le même que Jacques m'a donné il y a six mois et qui m'a laissé au doigt un grand cercle noir, quand je le lui airendu.

— Comment pouvez- vous mendier ainsi? Vos parents ne vous ont donc rien laissé en mourant?...

— Oh! si, monsieur.....

— Et que vous ont-ils laissé, mon ami?....

— Un petit frère..... avec deux petites sœurs.

— Françoise, trouvez- vous que bébé ressemble plus à moi qu'à son papa?.....

— Oh! madame, c'est votre portrait tout craché.... Monsieur, lui, est un si beau garçon!....

(Françoise est priée de chercher une nouvelle pi ce dans les huit jours.)

— Etre honnête est encore ce qui réussit toujours le mieux....

— Comment cela?...

— Tu te rappelles ce chien volé?..... Eh bien! pendant trois jours, j'ai essayé de le vendre et, n'y parvenant pas, l'ai été le reporter à la vieille dame qui m'a donné un louis....

UN DRAME AFFREUX

L'épouse d'un cultivateur de Salisbury est trouvée morte sur la voie publique

L'on mande de Concord, N. H., que madame Charles Folsom, épouse d'un cultivateur de Salisbury, a été assassinée. Madame Folsompartait pour une promenade hier soir dans un carrosse traîné par deux chevaux et comme elle retardait à revenir l'on conçut de l'inquiétude et alla à sa recherche. Hélas! on la trouva morte entre onze heures et minuit sur la voie publique. Elle avait le crâne fracturé. A quelque distance se tenaient paisiblement les chevaux. Le Dr Beacon, de Salisbury, appelé en toute hâte fit les constatations d'usage. Il est sous l'impression que Mme Folsom a été victime d'un lâche assassinat. De fait il n'appert pas que les chevaux se soient emballés.

M. Dudley, avocat du comté, et le coroner Palmer, avertis de cet événement tragique sont partis à une heure cette nuit pour tenir une enquête sur cette affaire mystérieuse.

Madame Folsom était âgée de 43 ans. M. Folsom interviewé a exprimé l'opinion que sa femme a été tuée.

CINQ DESERTEURS

Ils s'enfuient de la prison de Marchester à la faveur des ténèbres

Il y a grand émoi à l'école industrielle de Manchester. Cinq internes dont trois sont Canadiens-français se sont furtivement enfuis hier soir avant le souper. A la faveur de la nuit ils se sont glissés dans la cour et ont enfoncé la clôture. Ils n'ont pas été tentés ensuite à prendre la clef des champs. Les déserteurs ont un très mauvais dossier à leur crédit. Voleurs et vicieux ils étaient la terreur même de leurs compagnons reclus. Ils se nomment: Arthur Bélliveau, James Sullivan, de Manchester, N. H., et Joseph Joly, Edouard Dubé et John Charette, de Nashua.

La police est aux trousses.

LE COMTE TOLSTOI

Il a une recluse qui menace de l'entraîner dans la tombe

Paris, 24 — Une dépêche de St Pétersbourg à l'Echo de Paris dit que le comte Tolstoi a eu une recluse et que son état est des plus critiques. On a peu d'espoir de le ramener à la santé.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

Le secret de notre succès se trouve dans ce que nous sommes toujours en tête de la procession —meilleures qualités, meilleurs styles, marchandises de meilleur service, plus bas prix, credit plus liberal et conditions plus faciles que vous puissiez trouver ailleurs.

Nous voulons que vous examiniez nos immenses assortiments nous veaux d'hiver. Vous comprendrez facilement pour quelle raison que nous sommes la principale maison de crédit de la Nouvelle Angleterre. Tout est prêt pour vous. Venez

Habits et Chaussures

Pour Hommes, Femmes et Enfants.

Les bonnes nouvelles se répandent—un ami le dit à un autre.

Les bons habits que nous vendons sont nos meilleures annonces.

Pas d'Argent Comptant.

Comptes ouverts avec les acheteurs du dehors et les ordres par la malle sont remplis sont remplis promptement et avec soin.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL. A. STRAUSS, Gérant.

LES

Poudres Impériales

Pour Mal de Tête

.... DISSIPENT INSTANTANÉMENT LES....

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.

Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle

LOWELL PHARMACY.

Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

Guibollard dîne chez des amis. Au dessert, il s'esquive, pendant un orage affreux, et ne reparaît, tout trempé, qu'après une demi-heure d'absence. On lui demande:

— D'où venez- vous par ce déluge?

— J'ai couru jusque chez moi, prévenir ma femme que je ne rentrerais que quand la pluie serait passée.

Tres Interessant

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une supécialité.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Une douzaine des meilleures portraits au carbone, valant $3.00, avec un grand portrait médaillon, 8 x 10, valant $2.00, pour $2.48 et un billet de 50c chez J. G. Desjardins, photographe, 709 rue Merrimack.

MM. Héroux, Thomas Demange et Fred Bellow sont au service de la clientèle canadienne à la Morse Carriage Co., 380 à 386 rue Middlesex, où vous aurez le service le plus prompt pour mariages, funérailles, baptêmes ou autres.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

-: L'AUTOMNE :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. A. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

J. T Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.25, *6.42, *6.50, *7.15, *8.40, 11.00 a. m.; 1.40, *2.05, 4.35, *7.44 p. m. DIMANCHES, 6.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.29, 6.35, *6.43, wc5.50, 7.05, 7.30, 8.07, 9.07, wc9.00, *9.37, 10.19, wc9.55, *9.59, wc10.47, *11.42 a. m.; wc12.05, 12.14, 12.30, wc12.45, 1.05, wc1.20, wc2.00, *2.10, wc3.15, *3.47, wc3.56, 4.28, wc4.35, wc5.20, wc5.45, wc6.18, wc7.22, wc7.50, 7.10, wc9.25 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.25, 8.54, wc7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.20 wc6.30, wc7.22, wc8.50, wc9.20, wc10.50 a. m.; wc12.05, 1.20, wc2.25, wc3.40, wc4.37, wc5.15, wc7.00, wc9.15, wc11.25 p. m. DIMANCHES, wc9.15 a. m.; wc12.05, wc5.30 p. m.

Pour Salem, Mass. wc7.08, 7.50 a. m.; wc12.05, 1.20, wc3.55, wc5.17, 5.29 p. m.

Pour Haverhill, 6.20, 6.30, wc7.22, 8.50, 9.20, wc10.50 a. m.; 12.05, 2.30, wc3.55, wc5.17, 5.15, 7.00, 9.25, 11.25 p. m. DIMANCHES, 9.15 a. m.; wc12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.20 a. m.; 12.05, 2.30, 5.15, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.20, 6.30, wc7.22, 8.50 a. m.; 12.05, 2.30, 5.15, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.50 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 8.50, 6.06, 27.25, 9.20 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.20, 8.50 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.20, 8.50 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.50 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.20, 8.50 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi) à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Somesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.20, 7.05, 7.30, *7.45, 11.05 a. m.; 12.40, 1.16, 4.10 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.25, 5.50 p. m.

Pour Ayer Junction les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.40 p. m. DIMANCHES, 5.10 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua a Portland, No. 9.00 a. m. (5.50 p. m. a Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.00 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.00 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hinsboro, 5 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.20, 8.45, 9.00, 10.45 a. m.; 1.00, 3.41, 5.40, 6.45, 8.37, 9.30 p. m. DIMANCHES, 9.00, 10.45 a. m.; 2.00, 5.30, 8.30 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.20, *9.20 a. m.; 12.00, *1.40 a. la Franklin seulement, 3.40, *8.30 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.20 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 9.20, *10.50 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth.); *10.50 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *10.20 a. m.; *1.40, *9.31 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.20 a. m.; *12.00, *9.10 p. m.

P ur Montreal et Québec via Montreal and Boston Air Line, *10.20 a. m.; *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS via Plymouth, et Sherbrooke, *10.20 a. m.; *9.10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Reference:

*Via Wakefield Junction.
†Express. (Tous les jours.
‡Marcredis et samedis seulement.
§Via Western Division.
¶Via Bedford. ‖Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CHOCOLATS, THE, CAFE, SUCRERIE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionnés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Près de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a 10 a. m. et 4 a 5 p. m.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier diplômé licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plomberie de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Telephone 644 2.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

209 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 613 RUE MIDDLESEX.

Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bières Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whitens, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Telephone 105-2.

A LA COUR SUPERIEURE

Plusieurs causes devant les jurés à la séance d'hier

La cour supérieure s'est ouverte hier vers les 10 heures. L'avocat John C. Burke, dans la cause de Robert Dawson vs. Alfred Patenaude qui avait été entendue la veille, a commencé alors son plaidoyer.

L'avocat Burke a apporté des arguments très forts en faveur de Dawson, s'appuyant surtout sur le fait que Patenaude a été convaincu en cour de police d'avoir assailli Dawson, d'où découle l'action en dommage.

Le juge Gaskell a alors fait sa charge aux jurés qui se sont retirés pour rendre leur verdict. Après une absence d'une heure et 40 minutes ils se sont présentés devant le juge et ont donné gain de cause au défendeur pour la somme de $1600.

Ce verdict a surpris les membres du barreau, car c'est sans contredit le plus gros montant alloué dans cette cour depuis plusieurs années, pour une action en dommage résultant d'un assaut sur la personne. Les avocats étaient pour la plainte Burke et Corbett et pour la défense D. J. Donahue.

La cause suivante fut celle de Yarnold vs. Bowers, et sur la demande de l'avocat D. J. Donahue pour le plaignant, les jurés se rendirent à Willow Dale pour avoir une vue des lieux.

Pendant leur absence le juge entendit la cause en dommage de Daniels vs. la municipalité de Tewksbury. C'est une cause ou le demandeur veut obtenir compensation pour du terrain à lui appartenant et que s'est accaparé la municipalité de Tewksbury pour l'élargissement de la rue Andover. Le juge réserve sa décision pour aujourd'hui.

La cause suivante fut celle de O'Connell vs. McManus, le constable bien connu, pour le recouvrement de $849.40, services rendus par O'Connell, ladis avocat, dans l'intérêt de McManus, alors son client. L'avocat de la défense était M. J. B. D. Jacques. Les deux parties furent vite d'accord et la cause se décida en faveur de O'Connell pour la somme de $772.86.

La première cause de l'après-midi fut celle de la famille Yarnold vs. Bowers, action en dommage à la suite d'une collision avec un petit bateau dans lequel se trouvait Yarnold et le steamer de Bowers sur la lac Massapoic, dans laquelle collision Yarnold s'est noyé.

Plusieurs témoins furent entendus et à l'ajournement la cause n'était pas encore terminée; on s'attend à un verdict à la séance d'aujourd'hui.

Dans la cause Dawson vs. Patenaude, dans laquelle le juge a rendu un verdict de $1600 en faveur du plaignant, D. J. Donahue, avocat de la défense, a demandé de réduire le montant, alléguant que ce verdict n'est pas en conformité avec la preuve apportée et la valeur de l'évidence.

GRANGE INCENDIEE

M. Henri Lacombe subit des pertes pour $500 à $600

Les pompiers de Lowell ont dû lutter pendant deux heures, hier, et avec courage et acharnement pour empêcher la destruction complète de la ferme occupée par M. Henri Lecombe, sur la rue Chelmsford, aux limites de la ville.

Les flammes s'étaient déclarées dans la grange qui a été complètement rasée.

Il était 8 h. 45 environ, quand l'alarme fut donnée à l'avertisseur 283. Les pompiers y répondirent avec promptitude et se mirent immédiatement à l'oeuvre pour combattre l'incendie. La lutte a duré deux bonnes heures et ce n'est qu'à 11 h. 45 qu'on a sonné le rappel.

Lorsqu'on découvrit les flammes, il y avait deux cochons, deux chevaux, plusieurs tonnes de foin et quantité de voitures dans la grange sans compter une grande "express" remplie de caisses à lait.

A l'arrivée de la brigade, le bâtiment n'était plus qu'une flamme, mais on avait cependant réussi à retirer la voiture à lait et les deux chevaux. Les deux cochons ont péri dans les flammes et le foin et les voitures ont été brûlés.

Un hangar attenant à la grange et la séparant de la résidence de M. Lacombe était aussi en flammes. Comme la plus proche borne fontaine était à 200 pieds, environ, du théâtre de l'incendie, les pompiers eurent quelque difficulté à travailler; mais ils réussirent cependant à protéger la maison contre l'élément destructeur.

On ne peut dire encore quelle a été l'origine de l'incendie.

La grange est un vieux bâtiment appartenant à M. Lacombe. La maison appartient à M. Lacombe et à Mme Murphy, qui demeure à l'angle des rues Jefferson et Lewis, dans cette ville.

Les pertes qui sont de cinq à six cents dollars sont, en partie, recouvertes par les assurances.

La cause d'Armstrong

Les causes de Lowell étaient à l'ordre du jour hier et les grands jurés en ont entendu plusieurs. La plus importante et celle qui a le plus d'intérêt local est sans contredit la cause dite d'Armstrong.

Les témoins avaient été sommés de paraître à la cour hier après-midi et les personnes suivantes ont répondu à l'appel: Le député surintendant Redmond Welch, les lieutenants Brosnahan et Downey, les officiers de police Walsh, Hill et McCann, le reporter Robert C. Parnalis et plusieurs autres.

On dit que le grand jury a entendu presque tout le témoignage avant l'ajournement de la cour, mais le verdict ne sera connu que vendredi ou samedi alors que les membres du jury feront leur rapport au juge.

Trouvé mort dans son lit

Hier, dans une chambre de l'édifice Hill, sur la rue Middlesex, on a trouvé le corps inanimé de William Wesson, un employé de la ville. Les draps du lit et les oreillers étaient saturés de sang, mais comme il n'y a point de marque de violence sur le corps, on attribue la mort à des causes naturelles.

La dernière fois que Wesson a été vu vivant, c'était dimanche dernier, alors que Mme Austin, sa maîtresse de pension le vit dans sa chambre, il paraissait aussi bien qu'à l'ordinaire.

Lundi et mardi la porte de sa chambre resta close, mais les gens de la maison n'y ajoutèrent aucune importance. Wesson était gros buveur, et souvent il lui arrivait de rester une couple de jours dans sa chambre pour cuver son vin.

Hier matin, Mme Austin frappa à sa porte de chambre à plusieurs reprises, mais ne reçut aucune réponse. Ayant répété la chose plusieurs fois, elle attira l'attention de M. Hill, propriétaire de l'édifice sur le fait qu'elle n'avait pas vu Wesson depuis trois jours. M. Hill força la serrure et fit la découverte lugubre.

Rougit Les Joues

Donnez une Bonne Couleur de Sante a Votre Peau en Prenant

Pept-iron

Cette préparation tout nouvelle et tout à fait scientifique est un spécifique pour la pâleur, guérissant toutes les formes d'anémie, dont tant de femmes et de filles ainsi qu'un grand nombre d'hommes et de jeunes gens souffrent, et qui est si communément le résultat de faiblesse nerveuse affectant les voies digestives et nutritives.

Un Elixir Cordial Aromatique

Agréable au goût, bon pour l'estomac, promptement assimilé, et non-astringent, ***Peptiron*** a bien des avantages sur d'autres préparations de fer et se recommande grandement aux invalides, aux convalescents et autres personnes dont les organes digestifs et le système sont généralement dans une condition délicate et sensitive. Il ne cause pas la constipation, ne fait pas de tort aux dents et ne laisse pas de goût d'encre ou de métal dans la bouche. ***Peptiron*** combine le fer et le manganèse — les grands producteurs corpuscules de sang rouge — avec les digestifs, les toniques et les nutritifs, comprenant la pepsine, le céleri et les phosphates qui entrent si grandement dans la composition de tous les tissus du corps. Il renforce et tranquillise les nerfs et le cerveau pour lesquels il est une médecine et une nourriture, règle l'estomac et les autres organes digestifs, prévient l'épuisement des tissus, ce qui est une partie de la pathologie de l'anémie, et établit les conditions d'une santé forte et robuste.

Une Dame de Lowell, qui a souffert de l'anémie pendant des années avant de prendre Peptiron, écrit: "J'ai justement fini de prendre la deuxième bouteille de Peptiron et il m'a fait beaucoup de bien. Il m'a soulagée de cette respiration courte qui me troublait tant en marchant et en montant les escaliers. Il n'a pas de mauvais effet sur les dents, et il n'a pas non plus causé la constipation."

Peptiron Est préparé par C. I. HOOD CO., Lowell, Mass., d'après une formule préparée par M. Hood après des années d'études approfondies et d'observations, et il a pour lui le support la réputation d'un pharmacien éminemment habile et prompte.

Vendu par tous les pharmaciens. $1.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est à-dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle, Pharmaciens : Diplomés.

L'officier de police Maher fut mandé et on notifia l'inspecteur Donaldson. Ils ont découvert que Wesson avait une petite fille à Hillsboro Bridge, N. H., et des parents qui résident au No 26 rue Chambers, à Lowell. On sait qu'il a au moins deux frères que l'on doit notifier.

En l'absence du médecin examinateur Trish, on a mandé le Dr Meigs, qui doit faire une autopsie.

L'INJONCTION DE JEROME

La preuve des deux partis entendue hier à Boston

M. le juge Braley, de la cour d'équité, de Boston, a entendu la preuve des deux partis, hier dans la cause d'injonction demandée par Jerome F. Manning, le turbulent membre du club du quartier trois.

La pétition demande à la cour d'émettre une injonction pour empêcher la ville de payer pour la construction de nouveau pavage uni.

Le juge rendra sa décision dans quelques jours.

SEANCE REMISE

M. Qua n'a pu se présenter devant le comité des réclamations

Le comité devait reprendre une séance qu'il avait déjà ajournée, hier soir, pour prendre en considération la réclamation de M. Prescott Graves, l'architecte de la High School Annex. Cette réclamation, on se le rappelle, est au montant de $1,483.50, en y comprenant le compte que l'architecte a présenté pour la surveillance des travaux de réparations à la salle Huntington.

Cependant, M. Qua, l'avocat de la cité pris d'une indisposition subite, n'a pu se rendre à la séance. On a ajourné à mercredi prochain.

Parti de whist

Une soixantaine d'amis intimes du Dr A. J. Gagnon, dentiste bien connu de cette ville, se sont rendus hier soir à son invitation à une soirée, dans sa maison privée.

Va sans dire que le whist a fait fureur, mais il est presque impossible de savoir quels sont les gagnants et les perdants, vu que personne ne veut admettre qu'il a rencontré son maître.

La partie de cartes s'est prolongée fort tard dans la veillée. Il y eut aussi chant et musique. Vers les 9 hrs. MM. Charles H. Hanson et F. K. Stearns voulurent bien rehausser par leur présence l'éclat de cette fête, et ils furent vivement acclamés à leur entrée.

L'entre d'ordinaire, il n'y eut pas de discours et la soirée se passa si bien qu'on se sépara à une heure avancée, remerciant cordialement le dentiste Gagnon de son hospitalité et proclamant haut les noms des candidats Hanson et Stearns.

Communiqués.

LES PUITS ALSHASAR

Les médecins vont les visiter bien après-midi

MM. George E. Carney et fils ont fait de grandes améliorations au puits qui leur appartient, près de Druid Hill, Pawtucketville. Ils ont demandé à la Middlese x Medical Society à visiter le puits et à en établir le mérite, pour l'eau qu'il donne.

Plusieurs médecins et amis de MM. Carney sont partis du square hier après-midi pour aller visiter le puits.

Après avoir examiné l'eau, les invités prirent part à une délicieuse collation que leurs hôtes avait fait préparer. Tous ceux qui ont goûté à l'eau des puits Alshazar disent qu'elle est des meilleure. Ils pensent qu'elle obtiendra une grande renommée.

Music Hall

Ce soir, au Music Hall, la troupe à répertoire Thomas et Watson, dont Mlle Mildred Hyland est la principale actrice, donnera la pièce si populaire "The Smugglers."

La troupe s'est donnée beaucoup de peine dans la préparation de cette pièce, et nous pouvons nous attendre, ce soir, à une représentation de première classe.

Le rôle de Mlle Hyland est des plus difficile, mais ses qualités comme actrices, son habileté consommée surmonteront toutes les difficultés que peut présenter ce rôle, nous sommes certains. M. Thomas représentera un type d'Allemand. L'acteur bien connu est chez lui dans ces rôles et vous n'aurez une juste idée de la manière brillante qu'il les rend que si vous assistez à la représentation.

M. C. H. Carlton qui se rend de plus en plus populaire chez les dames a aussi un très beau rôle dans "The Smugglers."

Les décors et les effets de scène sont des mieux arrangés et des plus brillant. Enfin, tout nous fait prévoir une représentation plus qu'ordinaire pour ce soir.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de ce remède si nous n'avons pas vu en nous-mêmes qu'il a prouvé notre réclame en notre temps. Nous recommandons ainsi qu'une bouteille de cet extrait salutaire ou l'argent remboursé.

Dr C. Beaute, Herb Webster, Jr., Coin des rues Cadot et Merrimack. Lowell Pharmacy, East Merrimack St. Drug Co.

Cour de Police

Outre les causes d'irrégularités ordinaires, le juge Hadley avait ce matin à rendre jugement dans une cause comme on en voit assez rarement dans nos cours de justice.

Mme Moody a porté la plainte qui a amené cette cause. Elle accusait M. Charles Richardson de l'avoir calomniée.

Après avoir entendu la preuve des deux partis, Son Honneur a déclaré le défendeur coupable de s'être livré à des excès de langage contre Mme Moody et l'a condamné à $1 dollar d'amende.

La peine n'est pas forte, mais la condamnation impose à l'accusé est, en même temps une consécration du principe que l'on doit s'abstenir de toute parole qui puisse porter atteinte à la réputation du prochain.

Tillman et les nègres

Guthrie, Oklahoma, 24 — Au cours d'une conférence qu'il a faite ici hier soir, le sénateur Tillman, de la Caroline du Sud, s'est écrié:

"L'action du président Roosevelt, en admettant Washington à sa table, l'a nécessiter de notre part, le meurtre d'un autre millier de nègres avant qu'ils aient appris à se tenir à leur place."

1000 Echantillons Gratis

Aux adultes seulement

PETRA-HELA

Aux Canadiens-Français Seulement

Samedi, le 26 Oct.

De 4 h 8.30 hrs P. M. à la

Lowell Pharmacy.

Petra-Hela est une guerison certaine pour toute forme de X-E-M-A, Salt Rheum, Hemorrhoïdes, Demangeaisons, toutes maladies de la peau, maladie de la barbe.

Rappelez-vous toute sorte de maux gueris par Petra-Hela, le tueur de germes, le guerisseur de demangeaison et le guerisseur parfait.

Notes Locales

Le Rév. Père Constantineau, O. M. I., prend beaucoup de mieux et commence à sortir.

Mme Joseph Brouillette est en promenade à Portsmouth, N. H., pour quelques semaines.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts. j n o

W. S. Wong & Co., Chinois, doi vent ouvrir probablement un magasin de thés et de marchandises chinoises et japonaises, en général, au No. 171 rue Middlesex.

Le Rév. Père Emery, O. M. I., supérieur du noviciat de Tewksbury, a été nommé recteur de l'université d'Ottawa. Il est parti ce matin pour son nouveau poste.

M. Zéphirin Pinault, employé à la Talbot Clothing Co., a fait commencé ces jours ci la construction d'un cottage à l'angle de la rue Beaver et de l'avenue Whitney.

Hier midi un message téléphonique appelait les pompiers de Pawtucketville pour éteindre un feu de broussailles sur la propriété de M. J. M. Chase. Les dommages sont nuls.

On dit que les Canadiens-Français démocrates vont faire venir M. Cloutier, le candidat au sénat d'une division de Lawrence, pour adresser la parole dans une assemblée qui aura lieu prochainement ici.

Mlle McCaffrey, notre célèbre ouvrière locale, a accepté de prendre part au grand concert que l'Association Catholique donnera dimanche au soir, dans ses salles, à l'occasion de l'inauguration de son nouveau théâtre.

M. A. G. Pollard & Co. vendent des belles flanellettes fleuries à 6 1-2c la verge, par coupons de qualité qui vaut 10c en pièce et leur quantité est si grande qu'il est facile de trouver aucune quantité désirée, d'aucun patron.

Le cadavre de James Gannon, dont nous avons annoncé la mort hier, n'a pas encore été réclamé. Les restes sont toujours chez l'entrepreneur Rogers et si personne ne les réclame, les autorités verront à les enterrer dans la fosse commune.

N'oubliez pas que Mme E. Charron fait des habillements neufs avec des vieux et que ses réparations, sur toyage, ouvrages en teintures sont de 1ère classe.—No. 49 rue Cheever, (ancienne place Maret.) 29 o.

La première plainte portée contre les enfants d'école, par le "Truant Officer," a été faite hier par M. Thornton, contre un jeune garçon qui a déjà manqué plusieurs séances des cours du présent terme.

Nous avons un lot de rideaux (stores), un peu endommagés. Cinq ou six de chaque nuance. Ils valaient 25c. Vu que nous n'en avons que quelques-uns et qu'ils sont un peu endommagés nous les vendons à 12c. Chez E. Pelletier, 512-514 rue Merrimack.

L'équipe de ballon du Lowell High School a défait hier l'équipe de Waltham par un score de 17 à 11. C'est la cinquième victoire consécutive des joueurs de Lowell. A la fin de cette semaine la même équipe rencontrera les joueurs du Lawrence High School à Glen Forest.

A l'assemblée du bureau de l'aqueduc tenue cette semaine, il a été voté de ne pas permettre au département du feu de nettoyer ses tuyaux dans l'avant midi. Les gens se plaignent que, lorsque les tuyaux sont ainsi soufflés pendant les premières heures de la journée, l'eau est brouillée et impotable pour le reste du jour.

Il y avait bal et réception hier soir à l'arsenal de la rue Westford, sous les auspices de la Cie C. Sixième Régiment, M. V. M. La musique était fournie par la fanfare Excelsior de 18 instruments et par l'orchestre des Cadets. Parmi les membres du comité, nous voyons les noms des officiers et soldats Rivet, Bouchard et Faneuf. L'affaire a eu plein succès.

Les employés de brasseries ont eu une assemblée hier soir dans la salle de l'union des commis de buveties, pour faire l'élection de leurs officiers. Les élections ont donné le résultat suivant: Président, James P. Doyle; vice président, John McGuan; secrétaire archiviste, John Sheenan; secrétaire financier, M. Patrick Cullinan; trésorier M. John Harrington et sergent d'armes M. James Fennel.

Mme Joseph Plamondon, de St Raymond, P. Q., est en promenade pour quelques jours chez sa mère, Mme Vve Evariste Pagé, rue Moody.

Le bazar annuel de la St Paul M. E. Church est commencé hier soir, au Odd Fellow's Hall. La première soirée peut être considérée comme un succès et tout indique que les autres lui ressembleront.

M. Eustache Poissant, de Bedford, P. Q, frère de M. P. A. Poissant, 71 rue Powers, ainsi que M. J. B. Poissant, aussi de Bedford, cousin de notre concitoyen, sont actuellement en promenade à Lowell, chez des parents.

C'est samedi, le 26 octobre courant que nos lecteurs pourront se procurer les échantillons gratuits de Petra Hela, le fameux remède contre les démangeaisons. On pourra se les procurer à la Lowell Pharmacy, de 4h. à 8h. de l'après-midi.

M. A. A. Bellefontaine, gérant de la G. D. Shattuck Clothing Company, sur la rue Middlesex, annonce pour aujourd'hui l'inauguration des ventes à crédits extraordinaires. Il offre ses marchandises au prix du comptant et de plus, il les garantit.

A bas d'une echelle

Un accident, dans lequel un homme a failli perdre la vie est arrivé ce matin, vers les deuxheures, à la Lowell Electric Light Company.

M. Patrick Cleary était monté dans une échelle, occupé à réparer une lampe. L'échelle cassa subitement et M. Cleary fut lancé sur le sol avec violence.

Dans sa chute, la malheureuse victime s'est fracturé l'épaule gauche. On a immédiatement fait mander l'ambulance qui a transporté le blessé à l'hôpital Emergency.

Les médecins, qui ont réduits la fracture, espèrent que le blessé ne restera pas infirme des suites de cet accident.

M. Cleary, qui est âgé de 36 ans, demeure au No 568 rue Central.

Vente de remue menage

Qui se fait actuellement au no 492 rue Merrimack, en face du Tremont.

Un traité d'elegance

M. D. S. O'Brien, gérant de la Merrimack Clothing Co., nous a adressé un très joli livre d'annonces que nous conseillons à ses nombreux clients de demander; il leur sera envoyé gratuitement. C'est un traité illustré de l'élégance en ce qui concerne les vêtements pour les hommes et qui démontre plus que tous autres éloges l'esprit d'initiative de cette importante maison.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

THIBAULT — Joseph E. Arthur, enfant de M. Philbert et de Mme Jesse Thibault, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 543 rue Moody, à l'âge de neuf mois et huit jours.

(Joseph Allett, entrepreneur)

MILLETTE—Marie Adiana Millette, enfant de N. Narcisse et de Mme Délia Millette, est décédée hier à la résidence de ses parents, 143 rue Aiken, à l'âge de cinq mois. Les funérailles ont eu lieu à 1h. 30, cette après-midi.

PAQUETTE—Léon Alfred Paquette, enfant de M. Georges et de Mme Albina Paquette, est décédé hier à la résidence de ses parents, 10 rue Leland, à l'âge de deux mois et trois jours. Les funérailles ont eu lieu à 3h. 30 cette après-midi.

THERRIEN—Joseph Alfred Therrien, enfant de M. Alexandre et de Mme Anna Therrien, est décédé à la résidence de ses parents, 468 rue Moody, à l'âge de neuf mois et treize jours. Les funérailles ont eu lieu à 1h. 30 cette après midi.

Suggestions pratiques

Allez donc voir les jolis casques tricotés Tam O'Shanty, épais, belles nnances, qui se vendent de ce temps-ci chez E. Pelletier, 514 rue Merrimack, à 45c; de plus il vous donne un joli monchoir avec chaque casque que vous payez ailleurs 50c

LA SITUATION OUVRIERE

L'attitude des manufacturiers de Fall River

LES AFFAIRES EN SONT ENCORE AU MEME POINT

Ce que pensent les ouvriers de notre ville

Fall River, Mass, 24—Les manufacturiers de cette ville n'ont pas changé d'attitude à cause de la demande des ouvriers pour une augmentation de 10 pour cent, augmentation déjà faite par M. C. D. Borden. Ils donnent pour première raison qu'ils ne sauraient se permettre une avance de 6 pour cent. Les marchandises se vendent 21c la livre, et les manufacturiers ne voient pas comment ils vont vendre pour 21c ce qui leur coûte 21 8s. En outre, ils ajoutent qu'ils ne peuvent payer le prix actuel de 19.8c, et faire un profit raisonnable, en tenant compte de la baisse du marché.

Les imprimeurs sur coton on dit aux manufacturiers qu'à l'heure actuelle la demande de ce produit n'est pas extraordinaire. M. Borden aura à faire une quantité énorme d'indienne à cause de très grands contrats qu'il a faits tout récemment et on dit que ce serait certainement à son grand avantage si le marché hausse le moindrement.

M. Borden peut dire qu'il ne pousse pas ses ouvriers à une grève, mais les autres manufactures croient que c'est l'avis de tout citoyen de Fall River que les employés des autres filatures vont forcer les gens de M. Borden à se déclarer pour la grève.

Les manufacturiers espèrent que les ouvriers ouvriront les yeux et s'apercevront que seul M. Borden sera le gagnant s'ils se mettent en grève dans l'espoir de voir leurs gages augmentés.

Toute espèce de rumeurs circulent à Fall River au sujet de M. Borden. D'aucun prétendent que son plan est de se défaire de ses propriétés manufacturières en forçant les autre compagnies de les lui acheter, s'ils ne veulent pas de compétition. D'autres voient venir sous un jour prochain une proposition de consolider toutes les manufactures de la ville.

Il n'y a pas un seul trésorier en ville qui voit d'un bon oeil venir une grève qui causera de grandes pertes pour la ville et pour les manufacturiers. Le secrétaire Whitehead, du Conseil Textile, a envoyé au comité exécutif une demande d'augmentation, mais aucune reponse ne lui est encore parvenue.

L'opinion des gens de Lowell sur la grève

"Les ouvriers de Lowell sont enchantés d'apprendre que M. Borden de Fall River a accordé une nouvel le augmentation de gages, et ils espèrent voir arriver bientôt le jour où pareille chose se fera à Lowell. M. Borden, disent-ils, considère cette affaire au point de vue commercial seulement; il sait que l'augmentation des salaires pour les ouvriers produira de meilleures relations entre le patron et l'ouvrier. Une qualité supérieure de marchandises et une plus grande production marchent de pair avec l'augmentation des gages. M. Borden a découvert ceci par expérience pratique et son augmentation de 5 pour cent à deux reprises différentes, alors mêmes que ses compétiteurs de Fall River considéraient une réduction, démontre qu'il ajoute plus de foi à un employé gai et content qu'à un ouvrier mécontent."

Telles étaient les paroles qu'on entendait sur la rue hier soir, après lecture des nouvelles de Fall River, concernant l'état actuel dans les manufactures de cette dernière ville. Les ouvriers de Lowell et les Canadiens en particulier, suivent cette question intéressante et voient d'un bon oil cette démarche entreprise par M. Borden.

Parlant de la détermination prise par M. Borden, de New York, d'augmenter les salaires de ses employés, aux filatures de Fall River, M. Thomas F. Connolly, le chef ouvrier bien connu de cette ville, a dit :

"Les employé de filatures, à Lowell, sont heureux que M. Borden, de Fall River, ait accordé une autre augmentation de salaire de cinq pour cent à ses employés. Nous espérons qu'avant longtemps les ouvriers de Lowell seront aussi gratifiés d'une semblable augmentation."

Le duc d'York a Terreneuve

St Jean, Terreneuve, 24 — Le yacht royal Ophir ayant à son bord le duc et la duchesse d'York, est arrivé ici hier, escorté par quatre croiseurs anglais. La ville était décorée à profusion et plus de 600 bateaux de pêche, tous pavoisés étaient réunis. Dans la soirée le duc a donné un dîner au gouverneur Sir Cavendish Boyle et aux dignitaires d'Etat, à bord de l'Ophir.

L'AVOINE DE L'ALBERTA

Achetée par le gouvernement anglais pour l'Afrique Sud

Ottawa, 24 — M. Robertson, de la Ferme Expérimentale de cette ville, doit se rendre sous peu à Calgary pour y faire des arrangements avec les marchands de grain en vue d'expédier en Afrique australe toute l'avoine de l'Alberta. Jusqu'ici la Colombie Britannique consommait cette récolte, mais cette année l'Alberta a un million de minots de plus que la Colombie n'a besoin. Elle devra s'en procurer ailleurs car le War Office par Lord Strathcona, Haut Commissaire canadien à Londres, a acheté toute la récolte. Les cultivateurs d'Alberta vendaient leur avoine à 15 cents dans l'ouest; ils auront un meilleur prix du gouvernement anglais.

La sante du pape

Rome, 24 — La rumeur disant que Léon XIII est gravement malade est démentie par Sa Sainteté Elle- même et son médecin le Dr Lapponi.

Le correspondant du "Chronicle" à Rome dit qu'il a été informé par un haut fonctionnaire du Vatican que le Pape n'était pas à proprement parler malade, mais qu'il était devenu plus faible pendant les deux derniers mois. La moindre chose le fatigue.il ne célèbre plus la messe qu'à de rares occasions et il se promène beaucoup moins qu'autrefois dans les jardins du Vatican. Il peut cependant continuer à donner des audiences, mais les visiteurs remarquent que sa mémoire est moins prodigieuse qu'autrefois La direction des affaires a passé complètement entre les mains du cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat du Vatican

L'echevinat a Worcester

M. J. F. Jandron a été choisi candidat à l'échevinat de Worcester par les électeurs franco américains aux idées républicaines. MM. Louis Dubreuil et L. H. Lamothe qui figuraient sur la liste des candidats se sont retirés.

LA MORT DE McKINLEY

Et les sympathies du gouvernement autrichien

Vienne, 24—M. Stein partisan du pangermanisme parlant à la chambre basse du reichtrath mardi a demandé pourquoi le président de la chambre n'avait pas contrairement à l'usage, payé un tribut à la mémoire du président McKinley, ou bien s'il entendait en agissant ainsi dénoncer qu'il existait une différence entre le chef d'une république et celui d'une monarchie.

Le président a déclaré qu'aussitôt après avoir reçu la nouvelle de l'attentat contre McKinley il alla lui même exprimer toute sa profonde sympathie au ministre des Etats Unis et qu'après la mort de M. McKinley, il exprima de nouveau au ministre, au nom de la chambre, ses sentiments de condoléance. Il n'a pas cru devoir renouveler en chambre l'expression de ses sympathies.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA DEMISSION DE BULLER

La presse de Londres fait beaucoup de bruit

Londres, 24 — La démission du général Buller continue à faire glose r la presse et à fomenter des dissentions dans les cercles militaires. L'on dit qu'il existe beaucoup d'animosité entre Lord Roberts et Buller depuis la prise de Prétoria. Les sympathies se portent naturellement vers Buller dont le rôle semble être dans les circonstances celui d'un persécuté.

On sait que Sir Redvers Buller a été relevé de son commandement de premier corps d'armée à cause du discours qu'il prononça le 10 octobre, après le lunch donné en son honneur par les "Kings Royal Rifles" et dans lequel il parla de la fameuse dépêche au général White à Ladysmith. Il a été mis à la demi-solde et le général French a été nommé son successeur.

SUFFOQUE PAR LA FUMEE

Le chef Mullen de Boston à deux doigts de la mort

Boston, 24—Le chef de district Mullen du département des incendies de Boston et plusieurs pompiers ont failli perdre la vie la nuit dernière dans un incendie qui a éclaté au No 271 de la rue Washington. Le premier étage de l'établissement était occupé par la compagnie de lainage Glasgow et la fumée qui s'échappait des marchandises entassées était suffocante à l'extrême. Le chef Mullen s'étant aventuré imprudemment dans ce tourbillon mortel tomba suffoqué et ne reprit ses sens que plusieurs minutes après.

Les pompiers l'ont tiré de cette situation fâcheuse, non pas toutefois sans éprouver beaucoup de peines eux mêmes.

L'EXPOSITION DE BUFFALO

Elle sera close samedi le 2 novembre prochain

Buffalo, 24 — L'exposition panaméricaine touche à sa fin. Elle sera close samedi soir, 2 novembre prochain. M. W. I. Buchanan, directeur général de la compagnie d'Exposition, vient d'adresser aux compagnies de chemin de fer et de navigation tant des Etats-Unis que du Canada une lettre de remerciements pour la courtoisie et l'affabilité manifestées à l'égard des directeurs.

LA VARIOLE

Le séminaire de Ste Thérese visité par le fléau

Montréal, 24 — La variole vient d'éclater au Petit Séminaire de Ste Thérèse, comté de Terrebonne. Elle y a été transportée par un élève du collège Bourget de Rigaud infesté récemment par le terrible fléau. Cette institution fut mise en quarantaine par ordre des autorités sanitaires. Pareille mesure de prudence a été prise à l'égard du collège de Ste Thérèse que fréquentent environ 300 élèves. L'on compte en tout dix malades atteints de la contagion.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles dur et les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen,

Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1826

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.

15 RUE THORNDIKE.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 21.

— LA —

Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les Deux temoins

I

— C'est vrai, Henriette, ce que dit le juge, sais-tu bien? On croirait que tu ne t'en rends pas compte. Ton silence paraîtrait étrange, et tout naturellement les juges penseraient que Victoire ne s'est pas trompée, que du balcon de notre villa, tu as vu assassiner Laroutte et que, par pitié pour ton mari, tu ne veux pas parler. Or, moi, je suis bien sûr que tu n'as pu me voir de la villa et je n'ai rien à redouter de tes aveux, rien, entends-tu, ma chérie? Puisque je suis innocent, ce n'est pas moi que tu as vu, et si tu as vu quelqu'un, j'ai donc tout intérêt à ce que tu renseignes M. de Lignerolles. Je t'en prie, mon enfant, dis-nous ce que tu sais!

Elle ne répondit rien, gardant son attitude singulière qui faisait penser à ces magnétisés, immobiles sur leur chaise, le buste droit, les mains comme mortes, les paupières baissées.

— Tu m'as entendu, Henriette?

Elle fit un signe affirmatif.

— Alors, pourquoi ce silence, ce silence qui me condamne, Henriette?

— Je n'ai rien à dire.

— Tu mens. La déposition de Victoire est précise. Et ton trouble, ta pâleur, ton air étrange te trahissent. Et je me rappelle, maintenant, que le lendemain de ce jour, le matin, Suzanne a été malade, est tombée dans des convulsions. Tout cela est une preuve.

— Je n'ai rien vu.

— Puisque je t'en supplie, Henriette!

— N'avant rien vu, je ne peux rien dire!

— Alors, tu m'accuses? Je suis ton mari, je t'aime, je suis innocent, et tu me condamnes!!

Quelle force il lui fallait, à la pauvre femme, pour ne pas éclater en sanglots! Elle l'avait pressentie, cette situation sans issue, le jour où, pour la seconde fois, à la mairie de Ville- d'Avray, M. Lacroix l'avait interrogée. Parler, c'était dire qu'elle avait vu Roger assassinant Laroutte. Et cela lui semblait une chose si monstrueuse que d'accuser cet homme, le père de Suzanne! qu'on l'eût mise à la torture, sans lui arracher une parole!

Roger, pourtant, se relève à demi. Il passe son mouchoir sur son visage enflammé, sur ses yeux rougis. Et, toujours à genoux, il cherche à émouvoir sa femme:

— Henriette, oublie où nous sommes. Je t'en laisse- moi te parler comme si nous étions seuls en la chambre de la villa, ta chambre blanche où tu te plaisais tant et où tu n'avais pas besoin d'oiseaux dans les cages, car tous ceux du bois semblaient te connaître et se donnaient rendez-vous autour de toi. Regarde- moi, Henriette! Ai-je quelque chose de changé? Moi, je te retrouve tout autre. Que s'est-il passé pendant que je n'étais pas là? Tu ne veux pas me le dire? Nous sommes jeunes tous les deux, Henriette, et pourtant, voilà huit ans que nous sommes mariés! Et depuis huit ans, as-tu remarqué dans mes paroles et dans ma conduite, rien qui pût t'expliquer et te faire prévoir le crime que l'on me reproche?

Elle écoutait. Il parlait si tendrement qu'elle aurait pu s'y laisser prendre, si elle n'avait pas vu le malheureux, dans cette fatale nuit!

— Henriette, tu te tais? Tu n'as pitié ni des larmes, ni de mes prières?

Ses lèvres restaient obstinément fermées. Mais son regard disait:

— Mensonge! Mensonge!!

Il se redressa, ferma les poings, puis, soudain se calmant:

— Henriette, tu me perds, tu ne m'aimes plus, tu ne m'as jamais aimé sans doute. Et bien, je veux que tu le saches. Moi je t'aime toujours, je t'aime malgré tout, je t'aimerais même si je suis flétri par une condamnation! Même sur l'échafaud je crierai mon amour! Ce sera ta punition, ce sera ma vengeance!

Il se promena quelques instants dans le cabinet de M. de Lignerolles, en proie à la plus vive douleur.

— J'ai fait ce que j'ai pu, monsieur, dit-il au juge.

Du doigt, celui-ci montrai t Suzanne, sur les genoux de sa mère.

— Il y a eu deux témoins, votre femme et votre fille.

Roger comprit. Un dernier espoir lui restait: son enfant parlerait peut- être! Il l'enleva à sa mère et l'embrassa avec passion à plusieurs reprises. Puis, tout à coup, s'approchant de M. de Lignerolles:

— Je vous supplie de faire éloigner ma femme, murmura-t-il.

Le magistrat acquiesça d'un signe de tête. Henriette s'était levée sans attendre l'injonction et s'était dirigée vers la salle d'attente où elle disparut. Roger prit Suzanne sous les bras, comme lorsqu'il voulait l'enlever au-dessus de sa tête et la tint éloignée de lui, un moment, en souriant:

— Tu ne m'aimes donc plus, chérie? dit-il.

L'enfant le regardait avec une sorte de sauvagerie. Elle était si changée que quiconque l'eût vue avant le crime et l'eût revue alors, eût juré qu'il y avait là deux enfants. De sa gentillesse d'autrefois et de ses jolis sourires et de l'expression si tendre et si rieuse de ses yeux, il ne restait rien. Les lèvres tombaient lourdement, comme s'affaissent les lèvres d'une femme que la douleur a flétries. Elle était jadis pâle et rose, d'une pâleur transparente, sous laquelle on devinait le sang vivace et chaud. Maintenant, son teint était jaune et le front, ce front candide de fillette, restait constamment ridé.

— Pourquoi veux-tu me faire de la peine? disait Laroque en l'embrassant, presque entre chaque mot. Est-ce que je t'ai jamais fait pleurer, moi? Est-ce que je ne t'ai pas aimée, câlinée, autant que petite mère? embrassée aussi souvent qu'elle t'embrassait? Est-ce que, tous les jours, quand je venais de Paris, tu ne trouvais pas sur moi quelque surprise? Et, tu le savais jours an-devant de moi, ou, du plus loin que tu pouvais me voir, tu courtais mon arrivée. Ce n'était donc pas pour moi que tu m'aimais et parce que je suis ton père? C'était pour les jouets et les poupées dont je te faisais présent? C'est très laid, cela, mademoiselle, et vous méritez d'être grondée!

Suzanne semblait ne pas entendre. Avec vous vu de ces pauvres petit père qui t'en supplie!

— Je n'ai rien vu de cela, dit-elle à voix basse.

— Alors, qu'as-tu vu? car cela est certain, tu as vu quelque chose?

— Non, mère et moi, nous n'avons rien vu.

— Tu mens. On te l'a déjà dit. Et je te le répète, tu mens. Et c'est mal. Et je t'ordonne de parler.

— Oh! père, père, dit-elle, j'ai peur!

— Parleras-tu, te dis-je, parleras-tu, à la fin? Tu étais sur le balcon, qu'as-tu vu? qu'as-tu entendu? Si tu ne m'obéis pas, je t'emmène avec moi et tu resteras en prison avec ton père. Dans une prison très noire où toute sorte de mauvaises bêtes viendront te mordre, où tu verras des fantômes la nuit, où l'on viendra te réveiller quand tu dormiras, pour te faire souffrir. Parle, allons, parle!

— Père, père, ayez pitié de moi, pitié.

— Pourquoi aurais- je pitié de toi puisque tu t'entêtes à ne rien dire? Je ne t'aime plus. Je ne te reconnais plus pour mon enfant. Non, tu n'es pas ma fille; qui est-elle, celle-là? C'est une petite étrangère que nous avons élevée par charité et que nous allions renvoyer dans la rue, parce qu'elle est désobéissante et parce que, pour l'affection qu'on lui a vouée, elle ne montre que de l'ingratitude. Vous ne méritez pas qu'on vous aime!

La colère l'envahissait. Il la secouait dans ses mains avec rudesse. Elle se laissait faire, masse inerte, les bras ballants, la tête sur la poitrine. Soudain, il la pose près de lui. L'enfant perd l'équilibre et tombe sur les genoux. Laroque lève les bras dans un accès de fureur. Il a envie de la battre, de la briser. On dirait qu'elle attend le coup, car, victime résignée, elle baisse la tête et même Roger ne l'entend plus qui dit encore, doucement:

— Pardon, père, pardon, père!

Alors, une femme vient se jeter entre Suzanne et lui! C'est Henriette. Elle, aussi, est à genoux. Elle prend Suzanne dans ses bras, effaroucbée, mais en tombant là, elle a glissé deux mots à Laroque, de sa voix mourante, deux mots que, seul, il entend:

— Frappe- nous-donc, comme tu as frappé l'autre!

Sa colère s'évanouit soudain. Les bras levés pour frapper, les poings fermés, s'abaissent lentement sur ces deux têtes où depuis des années, il a accumulé tant de baisers d'amour. Ses doigts rudes errent un instant dans ces chevreux blonds, ceux de la mère comme ceux de la fille, et se font doux pour cette suprême caresse, et il dit:

— Non, je ne frapperai pas, car je vous aime, je vous aime, mon Dieu, je vous aimerai!

Et c'est plus qu'il n'en peut supporter, cet homme. Il fait un geste à M. de Lignerolles. Le greffier prend Henriette par le bras et l'aide sortir, en la soutenant, pendant que Suzanne reste penchée à sa robe. Roger les suit, un moment, des yeux. Et, quand elles ne sont plus là, il semble que la terre lui manque, que rien ne se trouve plus sous ses pieds et il tombe lourdement, avec un grand soupir, évanoui, demi-mort.

L'instruction se poursuivit pendant quelques jours et s'acheva sans autres péripéties. Rien ne vint l'entraver. A toutes les questions de M. de Lignerolles, Laroque répondait:

— Je suis innocent. Je me défendrai plus.

(A Continuer)

"Hello Central!"

"Give me 186-13. I want Frank M. Brogan to insure my property. The weather is getting cold now and fires are becoming more numerous. Now is the time to insure."

Nouveau magasin

M. V. A. Marr a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Marcf fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8. Angle des rues Central et Merrimack

Tout le Monde le Dit!

Les Meilleurs Vins vendus en Ville sont ceux qui sont faits par

NARCISSE

Lachance

119 RUE CHEEVER.

Un choix varié et toujours satisfaisant.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Pots à Fleurs et Supports pour les Plantes

Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

655-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Nouveaux Taux!

Telephones Gratuits!

La New England Telephone and Telegraph Co.

Annonce des taux nouveaux et plus bas!

Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.

Pour informations, s'adresser au gérant.

VITAL ROBERT.
63 rue Central, Maisons a Vendre

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott. Lowell.

Pour Dames. Robes. Manteaux. Châles. Mouchoirs, Plumes, etc.

Pour Messieurs. Habits. Pantalons. Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Telephone 321-4.

Attention Prompte et Experte donnée aux ASSURANCES de toutes sortes

FRED. C. CHURCH

Agent Général d'Assurances

Central Block,

Chambres Nos 45 à 49.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont eu traites avec succes et nous recommandent. Ecrivez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 120 West 12e St., New York.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Deux jeunes filles respectables pour servir les tables à l'Olympia, 478 rue Market. 2 0

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents, bonne commission payee. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Bridge.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Meilleure Place. Adresser à P. O. Box 186, Lowell.—j 0 0

ON DEMANDE—Immédiatement des personnes des deux sexes, ayant quelques notions de musique pour agir comme agents pour une nouvelle publication de musique. Indispensable à toute personne intéressée dans l'art de la musique et surtout à ceux qui désirent de devenir accompagnateurs. Les personnes actives peuvent se faire un salaire de $10 par semaines. S'adresser le soir au No. 94 rue Suffolk, près de la rue Merrimack, J. A. Rider, agent.

A PRENDRE—Un porte-monnaie noir dans un petit sac qu'on accroche à la ceinture sur la rue Merrimack, entre les rues Dutton et Central. Le porte-monnaie contenait plus de $7. Trois billets de 2 et $1 et quelque monnaie. La personne qui le trouvera est priée de le rapporter au bureau de l'ETOILE. 30 0.

EMPLOI DEMANDE—Un jeune homme sachant parfaitement les deux langues, lisant des livres et l'arithmetique, demande une position. Peut donner bonnes references et certificats—2 ans d'experience S'adresser au bureau de l'Etoile.

ON TROUVERA—Un bon logis tout meublé à des bonnes conditions en s'adressant à L'Etoile.

A LOUER—Logis avec toutes ses fournitures, 8 pièces, est, à prix modérés. S'informer à L'ETOILE. j. 0. 0.

CHAMBRES A LOUER—Eaux chaude et froide, avec privilege de chambre de bain, S'adresser au No 5 rue Austin, en face du presbytère. j. 0. 0.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Lakeview, comprenant 8 chambres et une salle de bain, un beau logis dans un cottage, 7 chambres et salle de bain, sur la Hovey Avenue. S'adresser à Jacques Scouvert, rue Hildreth.

A LOUER—Magnifiques tres bien situes, de bon grandeur, angle de la rue Aiken et de la Lawrence Avenue, pour $4 par semaine. Deux logements de 4 chambres à $3 par semaine. Aussi logements de 5 chambres, à très bas prix, à l'angle de la rue Perkins et de la rue Aiken. 20 0.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au No 38 rue Tanner.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser a M. L. Rousain, 3 rue Salem. j. n. 0.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privée, service de gaz, fournaise dans la cave, à Dracut centre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Francois Portrand, au 115 rue West ou chez O'Donnell & Gallagher. j. 0. 0.

M. J. B. BEAULIEU, 137 Lakeview Ave, le vieux jardinier d'outre mer, a ouvert un magasin au No 30 rue Moody, où Mlle Anna Comtois, sera heureuse de vous montrer sa nouvelle ligne de marchandises sèches dans son assortiment.

LECONS DE PIANO—Mme Pallosa Champagne, la jeune pianiste dans Lowell, faisant une specialité d'enseigner les accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 7/8 rue Aiken. 30 0

3 TONNES DE CHARBON—A poele donnera gratis au premier client qui achetera ce montage « 7 chambres, presque neuf, sur une rue tarbulante. Portes de devant et de derrière, à 10 minutes de toutes les fabriques, tous payers l'avoir pour $1,275.00, $100 ou plus comptant. La balance a etre payee comme un loyer. Voyez vite ou vous a le le perdre. Voyez S. Lagassé du syndicat Lagassé et Judson, bureau 711 Lakeview Avenue. 22 0.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epicerie et provisions. Specialité—Service des familles à domicile.

J. A. FOISY, 1617 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Creme a la Glace faite sur commande.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'Hôpital général de
A. H GRENIER.
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

21e LECTURE

— Je vous servirai d'enfant de chœur! s'écria le Curé de Lourdes.

Mais il advint ce que l'on n'avait pas prévu.

Onze années s'étaient écoulées depuis que l'abbé de Musy n'avait cessacré le corps du Seigneur. Lorsque, le Missel à la main, il voulut s'asurer de la fidélité de ses souvenirs, il s'aperçut qu'il avait oublié la lettre stricte et le détail minutieux des cérémonies du Saint- Sacrifice. Il fut donc contraint, pour en réapprendre la liturgie, de remettre au surlendemain la célébration de la Messe.

La journée de samedi fut employée, sous la direction de l'abbé Antoine, à cette étude nécessaire. Le disciple enseigna le maître.

Sur le soir, un visiteur se présente, un homme de haute taille et aux traits accentués. L'abbé de Musy se souvient d'avoir remarqué, l'avant- veille, à la Grotte, cette tête énergique, tout empreinte d'incrédulité douloureuse.

— Monsieur l'abbé, lui dit avec émotion l'étranger, vous êtes mon bienfaiteur. Oh! combien je vous remercie!

— Et de quoi donc, monsieur? je ne vous connais point.

— C'est à vous que je dois la foi. Je me nomme Emile Pellegrin. J'habite le Lac, dans le département du Var. Je vais dans une incroyance totale. Arrivé ces jours-ci à Lourdes pour y conduire ma sœur, je vous ai vu avant votre guérison, traîné sur votre siège roulant, et je vous ai vu après..... A la Grotte, je vous ai entendu. Que vous dirai-je? La main à qui rien ne résiste a passé sur moi, et je suis allé me confesser, ce que je n'avais pas fait depuis mon enfance, depuis près de quarante ans. Je vous demande la faveur de me donner demain la sainte communion.

Le ministre de Dieu ouvrit ses bras à ce lointain voyageur de retour enfin dans la véritable patrie. Il comprit alors que sa guérison était un apostolat, et que Dieu la destinait à ramener à la vérité bien des esprits tâtonnant dans les ténèbres, bien des cœurs hors du vrai chemin....

— Bénissons Notre Dame de Lourdes! s'écria-t-il. La grande grâce a été pour vous! Oui, certes, je vous donnerai la communion; et il y aura plus de joie au ciel pour ce pécheur qui fait pénitence que pour cent justes qui persévèrent.

Il était de bonne heure le lendemain, dimanche, lorsque le curé Peyramale frappa à la porte.

— Je viens vous chercher, dit-il. Je vous servirai d'abord la Messe; je la célébrerai ensuites; et, après moi, ce sera le tour de M. l'abbé Antoine. Ce n'est pas trop de trois prêtres et de trois messes pour rendre grâce à Dieu et à Notre-Dame de Lourdes d'un miracle si éclatant!

— Je suis prêt, répondit l'abbé de Musy.

— Partons donc!... Vous n'avez pas besoin d'aimict, ajouta le Curé de Lourdes, en voyant l'abbé de Musy prendre sur la table un petit linge plié: il y en a toujours à la sacristie de la Chapelle.

— J'ai mes raisons de tenir à celui-ci, répondit le prêtre guéri.

Ce jour-là était le onzième dimanche après la Pentecôte.

L'abbé de Musy, revêtu des ornements sacrés, traversa la nef et arriva dans le chœur. A sa droite était le curé Peyramale, celui qu'il appelait son avocat auprès de la sainte Vierge; à sa gauche l'abbé Antoine.

Une foule pressée remplissait la Crypte. L'abbé Sire, M. Pellegrin, petit Pierre et son père étaient présents à cette fête.

Le célébrant prononça les premières paroles du Saint-Sacrifice:

— "Introibo ad altare Dei." "Je ferai mon entrée à l'autel du Seigneur...."

— "Ad Deum qui lætificat juventutem meam, répondit au bas de l'autel la voix forte du curé Peyramale.

Ceux qui entendaient la langue immortelle de l'Eglise ne pouvaient s'empêcher d'appliquer aux circonstances extraordinaires dans lesquelles on se trouvait en ce moment, les mystérieuses significances des diverses Lectures et Oraisons.

Au milieu de toutes ces âmes unies à la sienne, le célébrant lut le texte de l'Introit: — "Dieu est "dans son saint habitacle, et c'est "lui qui rassemble dans cette même maison ceux qui ne font qu'un "même cœur....."

La première Oraison traduisait avec une précision véritablement littérale les sentiments de gratitude croissante qui bouillonnaient au fond du cœur de l'abbé de Musy: "Omnipotens sempiterne Deus, qui abundantia pietatis tuæ et merita supplicum excedis et vota; effunde super nos misericordiam tuam ut dimittas...." etc. "O "Dieu tout- puissant et éternel, "qui, par votre surabondante bonté, accordez au delà des mérites et dépassez même les vœux de ceux "qui vous prient, répandez sur nous "votre miséricorde, afin que...."

Mais, parvenu à ces mots, il ne peut aller plus loin et s'arrête.... Sa voix s'est affaissée brusquement, ses yeux, redevenus impuissants, ne lisent plus les caractères du Missel....

Le Curé de Lourdes assistât, ému au dedans mais se dominant et calme au dehors comme une statue de bronze, a gravi les marches du Sanctuaire. Se tenant à côté du célébrant, il lui prête le secours de ses yeux et prononce une à une les paroles liturgiques, que l'abbé de Musy répète alors ou plutôt balbutie après lui. Ainsi se disent l'Epître et le Graduel.

Quelles angoisses traversent toutes les âmes! Une sorte d'agitation se produit dans cette multitude recueillie. La guérison aurait-elle fait quelques pas en arrière? Cette grâce visible et merveilleuse n'est-elle éranouie tout à coup? Le miracle n'est-il qu'un mirage?

Chacun sait qu'après le Credo, l'Officiant s'adresse aux Fidèles pour leur souhaiter la venue du Seigneur: Dominus vobiscum.

(A suivre)

Ces Marchands Vendent

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 703 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 174 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. P. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rue Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Middlesex et South.

Embouteilleurs

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

M. Bellefontaine & Cie.

Profitez de l'Avantage

Des valeurs merveilleuses que nous offrons chaque semaine.

VENDREDI ET SAMEDI

Nous mettrons en vente 25 CHIFFONNIERS de 33 pcs de large par 48 de haut, en CHENE SOLIDE et d'un fini extra, valant $8 00, pour

$4.98

Ne manquez pas cette occasion, c'est la meilleure valeur qui ait jamais été offerte à Lowell.

"Cash sera le Roi."

M. Bellefontaine & Cie.,
267 rue Aiken,
(PETIT CANADA.)

LA PHARMACIE
Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meil leur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crèmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises en pompes prises d'une grandeur moderee peuvent faire des provisages agréables à un goût.

La seule clairière moderne en ville. On y consomme trois boules de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Styles Nouveaux d'Automne
Etoffes aux nuances de gout

A. DELISLE, Marchand-Tailleur, 458 Rue Merrimack.

Les Jeunes Gens désirant s'habiller avec goût et élégance trouveront ici un assortiment des plus chics de Chemises, Cravates, Colletz, Gants, Chapeaux, Sous-Vêtements, etc.

Habits Taillés d'après le Systeme Delisle qui assure un ajustement parfait.

NO. 458 — RUE MERRIMACK.

Verre, Mastic, ...
. . . . Scies et Chevalets.
Presses a Fruits, ...
. . . Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts elements médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle ferments dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en baril, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whisky, Vins et Cordiaux importes et domestiques.
Service de famille une spécialité. Commis— Meine Blaconrot et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Dutton, commis

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Parsdis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, soirées, dîners, enterrements, etc.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Telephone 948-4.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.
Grandes familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

SAM SING,
Blanchissage de premiers classes.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

DRAME DE L'IVROGNERIE

Deux amis se querellent apres de trop copieuses libations

RIXE SANGLANTE ET COUP DE POIGNARD

La tragedie se deroule a Grantville, pres Montreal

Montréal, 24 — Les drames se succèdent dans notre province avec une rapidité effrayante. La folie, la jalousie,la boisson en sont liguées pour semer dans les familles le désespoir et la mort. Le ministère de la justice vient à peine d'accorder un sursis au meurtrier Laplaine et de faire démorlir la potence sur laquelle il devait expier son crime la semaine dernière, que l'on parle d'une nouvelle attaque meurtrière non loin de Montréal.

Un nommé Almer Ashbury, âgé de 38 ans, marié et père de quatre enfants, tailleur de pierres de son métier, est maintenant sous verrous dans la prison de Sherbrooke, accusé d'avoir poignardé Ernest Bronsen, de Grantiveille comté de Stanstead. Ce dernier est un ancien soldat, américain, d'origine, âgé de 27 ans et qui était compagnon de travail de l'agresseur.Il est marié, mais n'a pas d'enfants.

Voici dans quelles circonstances s'est déroulé le drame:

Samedi dernier, Ashbury et Bronson partirent en voiture et se rendirent à la "Line House." Ils passèrent l'après-midi et revinrent à la maison d'Ashbury, passablement sous l'influence de boissons enivrantes. Les épouses des deux hommes scalsèrent alors à une grave querelle.

La discussion commença lorsque Bronson manifesta le désir de retourner à l'hôtel. Ashbury refusa de l'accompagner et de lui permettre de se servir de son cheval. On en vint aux gros mots, et finalement, paraît-il, Ashbury dit à sa femme: "Ouvre la porte que je jette cet homme dehors," et il se serait mis en frais d'exécuter cette menace. Dans la lutte Fronson tomba sur le seuil de la porte et comme il ne se relevait pas, Ashbury, craignant qu'il ne fût assommé, se pencha sur lui, le toucha à l'épaule et lui demanda pourquoi il ne se levait pas debout. C'est en se relevant que Bronson, qui avait secrètement ouvert son couteau, poignarda Ashbury à l'abdomen, lui infligeant une grave blessure.

Il s'écoula un certain temps avant qu'on pût se prendre le compte des malheurs. Les Drs Filteau, de Beebe Plain, et Stockwell, de Derby Line, furent mandés. Ces derniers entretinrent peu d'espoir de sauver la victime.

Bronson ne chercha pas à s'enfuir et il ne semblait pas réaliser la gravité de son action. Il fut enfermé dans une cellule, à Rockland, et amené lundi devant M. Hugh Ekder, le magistrat local de Beebe Plain. Après une courte enquête, il fut envoyé à Sherbrooke.

Il comparaîtra dans quelques jours devant le magistrat du district, pour subir un examen préliminaire. M. Hackett, avocat, de Stanstead, sera son défenseur.

Le Dr J. C. Filteau, de Beebe Plain rapporte que lorsqu'il a été appelé Ashbury avait une large ouverture à l'abdomen et que les intestins sortaient au dehors. La blessure est mortelle.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

QUEBEC

— Les libéraux du comté de Québec réunis en convention lundi dernier à St Ambroise de la Jeune Lorette ont choisi à l'unanimité M. Delage, fils, notaire comme leur candidat, au siège laissé vacant à la législature par l'élévation de l'Hon. Némèse Garneau à la Chambre Haute.

— Le train royal, construit par le C. P. R., ne sera pas ramené maintenant à Montréal. La compagnie du Pacifique a décidé d'exhiber les trois chars York, Cornwall et Canada et de charger pour cette visite 25 cts par tête. Les recettes seront divisées entre les orphelins catholiques et protestants de Montréal.

Ces chars seront exhibés aujourd'hui à Halifax, et ensuite à Truro, Amherst, Moncton, St Jean, Fredericton et autres villes maritimes.

ST HYACINTHE

— Dimanche, le 20 courant, à la maison mère des sœurs de St Joseph avait lieu une cérémonie de vêture, présidée par Monseiur le chanoine A. O'Donnell.

Quatre postulantes ont revêtu l'habit de la Congrégation : Mlle Victoria Chartier de St Hyacinthe, dite Sœur St Victor, Mlle Régina Desmarais de St Thomas d'Aquin, dite Sœur St Jean de la Croix, Mlle Rose Anna Mauseau de Drummondville, dite Sœur Marie de la Présentation, Mlle Angelina Blanchard de St Germain de Grantham, dite Sœur St Rémi.

TROIS-RIVIERES

— L'alarme est donnée: la picote sévit à Ste Angèle de Laval, on y a constaté un cas, et les Drs Normand, Leduc, et un médecin spécialiste venu de Montréal, ont ordonné de mettre le couvent en quarantaine. En conséquence, la communauté a été placardée et il est impossible pour les parents de rentrer en la possession de leurs enfants. Cette nouvelle a été reçue comme un coup de foudre et comme mesure de précaution les parents s'empressent de faire vacciner leurs enfants.

CHICOUTIMI

— L'élection municipal qui devait avoir lieu mardi est manquée. Pour se soustraire à la bagarre, le président a clos la votation et s'est retiré avec les livres.

— Le révérend Père Tatin, assistant général, visiteur officiel des résidences des RR. PP. Oblats en Amérique, accompagné du Rév. Père Jodoin, provincial, était en visite à la Pointe Bleue samedi dernier.

HALIFAX

— Le yacht royal "Ophir" est parti lundi dernier à 9.30 heures du matin. Sir Wilfrid Laurier qui accompagnait leurs Altesses Royales est retourné à Arthabaskaville.

WINNIPEG

— Une machine capable de construire un mille de voie ferrée — dormants et rails — par heure, est la réalité de nos jours. Elle

APPARITION MIRACULEUSE

De pieuses femmes voient dans l'eglise le Pere Lenoir

IL PARAISSAIT PLONGE DANS UNE RAVISSANTE EXTASE

Le Pere Lenoir etait la personnification de la saintete sacerdotale

Montréal, 24 — L'on parle ici d'une apparition miraculeuse qui fait grand bruit. Au cours d'une cérémonie religieuse dimanche, il y a une quinzaine de jours, de pieuses femmes réunies dans le vénéré sanctuaire de la chapelle Bonsecours, pendant l'exercice du tiers-ordre, ont vu, affirme-t-on, le Père Lenoir entrer dans le sanctuaire et s'y asseoir dans une des stalles qu'il avait coutume d'occuper du temps qu'il exerçait le ministère en ces lieux. Il avait la figure rayonnante et paraissait plongé dans une ravissante extase.

La chapelle de Bonsecours est fréquentée par des milliers de Canadiens- français de la partie- est de Montréal. C'est un lieu de pèlerinage et nombre de miracles y ont été opérés. Si notre mémoire ne fait pas défaut c'est la première église catholique qui ait été construite à Montréal. Le Révérend Père Lenoir y exerça le ministère en ces dernières années, après une longue et vertueuse mission que la communauté de St Sulpice lui fit accomplir à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, rue Ste Catherine. Il avait un culte particulier pour la Sainte Vierge et était la personnification vivante de la sainteté sacerdotale sur terre. Il est mort il y a environ deux années. C'est M. l'abbé Filiatrault qui lui a succédé.

DECLARE COUPABLE

L'Italien Alberto donne la mort à une Canadienne qu'il avait épousée

Springfield, 24 — Charles Alberto, accusé du meurtre de son épouse, Nathalie Beaudry, a été déclaré coupable au deuxième degré.

Alberto a baisé la main de chacun des jurés après le verdict et réaffirmé qu'il avait inconsciemment causé la mort de sa femme.

Voici au reste sa déclaration:

"Je n'espère pas être libéré, a-t-il dit, je m'attends à être puni. Si j'avais eu l'intention de tuer ma femme j'aurais retiré ma paie à Clinton et j'aurais préparé ma fuite en Italie. Mais depuis que j'ai été blessé à la tête je suis énervé, et quand on me contrariait je devenais presque fou. Obéissez à la loi, et que Dieu vous soit en aide."

AU TRANSVAAL

Botha cerné avec 4,000 soldats tient les Anglais en échec

Londres, 24 — Une dépêche de Bruxelles dit que le général Botha est cerné avec 4000 hommes entre Wakerstroom et Ermelo et qu'il tient en échec dans la baie deux gros détachements anglais.

Winston Churchill, M. P., parlant hier soir, à Leicester, a déclaré que la guerre sud-africaine était une amère nuisance. Le danger, a-t-il dit, est plus grand aujourd'hui qu'il n'était il y a deux ans et les moyens dont dispose l'Angleterre diminuent sensiblement. M. Churchill est d'avis que le gouvernement devrait débarrasser Lord Kitchener des tracas de mille choses routinières et lui fournir une armée fraichement équipée qui tenterait un grand coup final.

LA GORGE COUPEE

Et le corps haché par le poignard d'un meu trier

Plymouth, N. H., 24 — Philippe Dries, de cette ville, faisant la chasse au canard, mardi soir, ne fut pas peu surpris de trouver sur la voie du chemin de fer le cadavre d'une femme qui fut reconnue pour Lizzie Ferioli, de Somerville. Les constatations médicales ont révélé que la malheureuse femme avait été poignardée à plusieurs reprises et qu'elle devait être debout quand elle a été attaquée. Elle avait en outre une large entaille au cou.

Madame Ferioli était mère de trois enfants, âgée de 49 ans et mariée à un septuagénaire. Elle était partie vers 6.30 heures du soir dans l'intention de se rendre aux bâtiments voisins. L'on soupçonne qu'elle a été tuée par un expensionnaire de la maison qui aurait pris la fuite. La justice informe.

Pour Emporter

C'est-a-dire nous vendrons a tout le monde, 12 livres de meilleur sucre granule pour $1.00, et nous le delivrons gratuitement a toute pratique de the et cafe. Dickson Bros., Gros Magasin de the, 68 rue Merrimack.

SOUS-VETEMENTS

Pour Hommes et Garçons.

La Plus Grande Valeur qui ait été Offerte.

Corps et Caleçons toisonnés d'une pesanteur extra, qualité de 50 cts pour **37 1 2c.**

Corps et Caleçons en mérinos, poil de chameau, laine naturelle,unis et par côtes, valeur qui ne peut être égalée que nous offrons pour 50c chacun

Voyez notre assortiment extraordinairement beau de Corps et Caleçons en laine naturelle de poil de chameau, par côtes en jersey ecarlate à **$1 00** le vêtement.

Bas bleus en poil de chameau et en laine naturelle, 12½c la paire.

Les meilleures Bretelles de la ville valant 25c pour 19c la paire.

Sweaters pour Hommes et Garçons

A des Prix Extrêmement Bas.

Pardessus bien faits et bien garnis, beaux styles, étoffes populaires.

Reefers et Habits pour hommes et garçons, à des prix qui vous feront épargner de l'argent Nouveaux Chapeaux et Casquettes d'automne.

Voyez notre spécialité en fait de Chapeaux de **$2**, le meilleur de la ville.

Chaussures et Claques de toutes sortes pour l'automne et l'hiver pour hommes, femmes et enfants qui aiment à bien s'habiller.

Au gros magasin de

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

E. PELLETIER

512-514 Rue Merrimack.

Modes
Modes
Modes

Pour bien vous rendre compte de la beauté et de la nouveauté de l'étalage de Modes d'Automne et d'Hiver chez nous, vous n'avez qu'à jeter un coup d'œil dans nos vitrines. Les modistes ont été au guet tout le temps pour saisir toute idée nouvelle et cela sans en augmenter les prix.

Bas et Sous-Vêtements

Bas pesants, à une et deux côtes, de qualité extra,noirs, non changeant, très élastiques, pour Dames. Prix spécial

19c

Sous-Vêtements en coton ouat', pesants, pour Garçons,

25c

Pour Hommes,

39c

AVIS Toutes les personnes ayant de nos cartes pour montres et horloges sont priées des remplir d'ici au 1er Février 1902; après cette date elles ne seront pas acceptées.

E. PELLETIER

SOUS-VETEMENTS

POUR HOMMES

Chez CHALIFOUX.

Nos assortiments d'automne et d'hiver sont maintenant complets de poids moyen et pesant. Cinquante styles à choisir. En achetant directement des manufactures nous détaillons les Sous vêtements au prix du gros.

Sous-vêtements toisonnés pour hommes	25c
Sous-vêtements toisonnés derby par côtes pour hommes	33c
Sous-vêtements toisonnés en laine pour hommes	48c
Sous-vêtements en laine naturelle et poil de chameau pour hommes	50c
Sous-vêtements balbriggan toisonnés et par côte pour hommes	55c
Sous-vêtements toisonnés en laine d'agneau pour hommes	75c
Sous-vêtements en laine naturelle, poil de chameau et laine blanche pour hommes	$1

BAS.

Bas en laine naturelle et poil de chameau pour hommes, **12 1-2c la paire**

Belle qualité de Bas en poil de chameau et laine naturelle pour hommes **25c la paire**

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

Le Canada et le War-Officé

Ottawa, 24 — Le Canada a vendu au War Office, pour l'armée sud-africaine, pour près de $3,000,000 d'effets depuis le commencement de la guerre, y compris foin, avoine, uniformes, artillerie, voitures, etc.

Le nouvel hôtel des Monnaies frappera ici des pièces d'or à l'effigie d'Edouard VII, à l'occasion du couronnement.

12 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 25 OCT. 1901. NO. 182.

ENFANTS BRULES VIFS

Deux petites filles perdent la vie dans un incendie

UN EDIFICE EST COMPLETEMENT DETRUIT

Huit familles se trouvent sans logis

Anna Glass et Lena Glass, deux jeunes enfants, ont péri dans les flammes, ce matin, dans l'incendie qui a eu lieu au No 71 rue Railroad.

Il était quatre heures environ, quand l'alarme fut donnée, appelant les pompiers sur la rue Railroad.

Les flammes avaient été mises par une explosion de pétrole dans le logis occupé par M. Michael Banks. L'individu avait jeté du pétrole dans son poêle allumé, dit-on, et une explosion s'est produite, communiquant les flammes à la maison, qui comprend 15 logis, en partie occupés par des juifs.

La famille Glass, qui comprend le père, Frank Glass, son épouse Delna Glass et quatre enfants demeurent à l'étage supérieur de l'édifice. En entendant les cris de "Au feu!" Mme Glass saisit son plus jeune enfant, âgé de quatre mois seulement, dans ses bras et se sauva dans l'escalier, tenant Alice âgée de 3 ans par la main.

Avant de quitter la chambre, elle réveilla ses autres enfants, Lena et Annie, et leur dit de la suivre. Elle se rendit au deuxième étage, où elle rencontra Benjamin Cohen, qui aida aux trois pauvres victimes à descendre dans la rue.

Les deux petites filles, Annie et Lena, ne purent passer à travers le nuage de fumée que répendaient déjà les flammes. Elles revinrent sur leurs pas et gagnèrent l'arrière de l'édifice où les flammes faisaient aussi rage. A demi-étouffées, les deux enfants tombèrent sur le plancher et furent brûlées à mort. Quand les pompiers se furent rendus maitres de l'incendie, on retrouva les cadavres des deux petites victimes tout carbonisés dans la cuisine du logement de leurs parents.

Alice Glass, une autre petite fille de trois ou quatre ans, s'est sauvée avec sa mère et le bébé, mais elle a reçu des blessures assez graves à la figure.

Michael Banks,celui-ci même chez qui l'incendie a pris naissance, a aussi des brûlures assez graves à la tête. Son fils, Michael Banks, s'est aussi brûlé sérieusement en opérant le sauvetage de l'enfant de son frère qui demeurait dans le troisième étage, à côté de la famille Glass.

Huit familles sont sans couvert par suite de cet incendie, qui a failli consumer l'édifice tout entier.

La maison incendiée était connue sous le nom d'Aldrich Bloc. Il faudra le refaire en neuf. C'est une perte complète. Les dommages n'ont pas encore été estimés, mais on croit qu'ils s'élèvent dans les mille dollars.

M. Glass ,qui est un des membres importés de la colonie juive de cette ville, n'était pas chez lui. Il est actuellement à suivre un traitement dans un hôpital de New York.

Comme nous le disons plus haut, l'incendie a pris naissance chez M. Frank Banks, qui demeure au rez-de-chaussé de l'édifice.

Interrogé au sujet de l'origine du feu, M. Banks a paru embarrassé d'en donner une explication.

Il dit qu'il s'est couché à 8 heures hier soir. Son fils, Michael, un des blessé, est rentré deux heures après. Ce matin, Michael Banks, le père, s'est levé à quatre heures pour allumer le poêle où il ne restait que quelques instants. Quand il revint dans la cuisine, elle était tout en flamme. C'est tout ce qu'on a pu faire à M. Banks, c'est ce qu'il sait, dit-il.

Cour de Police

Les causes sont encore à la baisse en cour de police. Faut croire que l'approche des élections occupe toutes les bouches à d'autre chose qu'à vider les schooners de bière. Nos policemen peuvent bien voir quelques personnes un peu excitées, des gens qui gesticulent passablement forts sur la rue, mais on les approchant, ils sont rien moins convaincus que ce n'est pas la traitresse alcool, mais bien la politique qui est cause de toute cette excitation, de tous ces gestes. Et comme dans ce pays libre d'Amérique il est permis à tout individu discuter comme il le veut, quand il le veut et où il le veut, les affaires du pays, les causes pour tapageos ne sont pas nombreuses de ce temps-ci.

Ce matin, le juge Hadley n'a passé que quelques minutes sur le banc. En un rien de temps il avait expédié la besogne, condamnant seulement les quelques ivrognes à $2 ou $6, suivant le numéro de leur apparition devant lui.

DES OFFRES ELEVEES

Borden occasionne une hausse du coton

LES MANUFACTURIERS DISENT QU'IL VEUT LA GREVE

On croit qu'elle sera declaree car l'augmentation sera refusee

Fall River, 25 — Hier après -midi les agents locaux de M. C. D. Borden ont acheté quelques mille pièces au prix de 3 1-16 cents. Ceci est bien en rapport avec la politique Borden qui veut enlever du marché les marchandises élevées et unir les employés dans la lutte prochaine. Le prix payé est une augmentation de 1-16 de cent par verge.

Les trésoriers croient sincèrement que M. C. D. Borden n'avait d'autre motif, en faisant cette avance, que de forcer les employés des autres manufactures à entrer en grève.

On disait il y a un mois que M. Borden augmenterait les gages de 5 pour cent si les employés n'exigeaient la première augmentation, c'est bien ce qui est arrivé.

Les mêmes personnes disent aujourd'hui que si les manufacturiers ne veulent pas accéder à l'augmentation ou à la grève, il donnera une nouvelle augmentation de 5 à ses employés en cadeau de Noël.

Il y aura probablement une assemblée du comité exécutif de l'association des manufacturiers demain. On y discutera la dernière lettre du conseil textile demandant une augmentation de salaires de 10 pour cent.

La seule action que prendra le comité sera le refus de cette demande et ce refus sera signifié dans une lettre adressée au conseil textile. Le comité exécutif ne peut prendre une autre détermination, par le fait même que les manufacturiers ont signé une entente décidant de ne pas accorder cette augmentation dans les circonstances présentes.

Pendant ces derniers jours, tous les manufacturiers ont répété qu'il leur était impossible d'augmenter les salaires avec la condition actuelle du marché. Les manufacturiers semblent complètement découragés et ont l'air de penser que le seul moyen reposse maintenant sur les ouvriers.

Les chefs ouvriers disent que toute la question de la grève est entre les mains des patrons. Ils annoncent que les employés se mettront en grève si l'augmentation n'est pas accordée avant le 4 novembre. On parle de demander au bureau d'arbitrage de l'Etat de s'occuper de la question.

Mais les unions de cette ville ne semble pas confiants dans les décisions que rendra le bureau et l'on flotte fort qu'ils acceptent le rapport de ses membres s'il est favorable aux manufacturiers.

SAGES SUGGESTIONS

Pour reprimer l'anarchie et tout désordre public

Natick, 25 — Le quinzième campement annuel de l'Union des Vétérans du Massachusetts a eu lieu au Doron's Hall hier de 10 a. m. jusque dans la soirée. Cent cinquante délégués étaient présents. Un comité composé de Charles T. Battelle, Fergus A. Easton, Royal O. Briggs, H. J. Eaale et Geo. F. Wentworth a présenté une résolution à l'effet d'empêcher la répétition d'un attentat anarchiste comme celui qui a causé la mort du Président Mc Kinley. Il suggère qu'une législation soit adoptée pour reprimer dans les assemblées publiques ou privées les discours licencieux et mettre un frein à ce flot d'immigration qui contamine le pays. Des mesures rigoureuses devraient être prises pour empêcher qu'aucun immigrant aux principes dangereux et subversifs du bon ordre public ne fut admis dans la république.

Il y eut élection des officiers et Daniel W. Gould, de Chelsea, a été nommé commandant. Frank B. Harvey et Geo. T. Woodward de Lowell font partie du comité exécutif. Vers 5.30 heures un dîner fut donné sous la présidence du colonel Wood. Des discours ont été prononcés par l'ex-sénateur Geo. A. Reed de Saxonville, le sénateur William Nutt, de Natick, le sénateur Chester B. Williams et autres.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le tonique favori du Dr Benoit, il vous guérira de toutes faiblesses écrasantes, débilité générale, indigestion nerveuse, dyspepsie, influenza et gonflement d'estomac et pauvreté du sang. Il vous rendra forte, il donnera de l'appétit et vous ramènera à la santé parfaite. Pour la toux, bronchites, influenza, asthme, consomption et toutes les irritations de la gorge et des poumons, contractées par le froid, prenez le remède pour la toux du Dr Benoit. En vente dans toutes les pharmacies.

LE DRAME DE PLYMOUTH

L'Italien Guglianiello glisse entre les mains de la police

ON CROIT CACHE DANS LES BOIS

Bagni refuse les services d'un avocat pour sa defence

Plymouth, 25 — L'on continue à rechercher Ventura Guglianiello, ancien pensionnaire de Mme Lizzie Ferrioli qui a été assassinée dans les circonstances déjà relatées. Demetrio Bagni un autre pensionnaire de la maison est maintenant sous verrous, sous l'accusation d'avoir participé au crime.

La police a été hier midi sur le point de capturer son homme mais il leur a glissé prestement entre les mains.

De graves soupçons planent sur la tête de Guglianiello et ses alliés secrètes font croire qu'il n'est pas indifférent au sort qu'il l'attend s'il a été de près ou de loin mêlé au drame.

Il déserta la pension de Mme Ferrioli, mercredi matin, et dans l'après- midi il a été vu à Manomet où il passa la nuit en compagnie d'Italiens. Hier matin il prit de bonne heure congé de ses hôtes, se rendit en passant sur le rivage jusqu'à la ferme R. B. Bledgett, demanda au fermier J. W. Hazen quelle route suivre pour se rendre à Sandwich. Il était 9.30 heures à ce moment. M. Hazen croyant avoir devant lui l'homme recherché par la police le pria de différer son départ jusqu'à une heure de l'après-midi; qu'alors son employé Antonio serait de retour de Plymouth et se rendrait ensuite à Sandwich.

Guglianiello se mêla ensuite à un groupe d'italiens qui travaillaient non loin de là et M. Hazen envoya aussitôt David W. Nigtigale à Manomet avec instruction d'avertir la police par téléphone. Les officiers Hodges et Hagan ont été alors envoyés à la ferme Bledgett pour opérer l'arrestation, mais Guglianiello s'esquiva à leur approche.

M. Hazen dit que l'Italien avait la figure égratignée et lui avoua avoir fait la noce la veille à la pension Ferrioli. C'est en tombant dans l'escalier qu'il se serait ainsi

(*Suite sur la deuxième page*)

A. G. Pollard & Co

Couvertes en Laine Fine

ENDOMMAGÉES.

Qualité de $3.00 pour **$1.98** la paire.
Qualité de $4 00 pour **$2.49** la paire.
Qualité de $5.00 pour **$2 98** la paire.

Vente de Sous-vetements

Pour Hommes

Qualité de 42c pour **29c.** Qualité de 50c pour **39c.**
Qualité de 75c pour **45c**

Pour Femmes et Enfants.

Qualité de 25c pour **15c.** Qualité de 37c pour **23c.**
Qualité de 50c pour **29c.** — Sous-sol.

Nous avons achete d'une Manufacture

40 Caisses de Coupons de

Flanellettes Fleuries fines.

Les Flanellettes "Cair" sont les plus populaires cette saison parce qu'elles sont très fines et douces, imitant parfaitement les Flanelles françaises, les patrons sont très jolis et garantis de ne pas changer et d'une variété immense, le prix en pièce est 10c la verge, mais nous vendons les coupons seulement

6¼c la verge.

Les Flanellettes sont tres populaires cette saison pour Robes, Gilets de toilette, Peignoirs, Robes et Jupes d'enfants, etc.

☞ Voyez notre de vitrine sur la rue Palmer, et vente dans le sous-sol et en haut, dans l'allée centrale

A. G. POLLARD & Co. - Rues Merrimack, Palmer et Middle

Poudre à Dents Hood
15 cents.

Savon Cuticura
19 cents.

Savon Woodbury
19 cents.

La BON MARCHE
Dry Goods Co.

Creme de Hind
35 cents.

Parfum Woodworth
35c l'once.

Thé de Bœuf
5c la tasse.

Necessaires d'Enfants

Nous désirons attirer votre attention sur ce département consacré aux enfants. Peut être en résulterà-t-il—ce que nous espérons—que vous visiterez ce vaste assemblage de vêtements pour les petits enfants. Jusqu'ici nous avons toujours eu un bel étalage, mais cette saison nous avons ajouté plusieurs lignes nouvelles et avons augmenté notre assortiment déjà considérable. De sorte que nous avons une collection des plus complètes sous tous les rapports. Ajoutez à ceci des "prix réduits" et vous aurez une idée de la chose. Des paroles ne sauraient vous le dire, loin de là. Il faut le voir.

Ce qui suit Servira a vous Eclaircir

Box coats pour jeunes filles
Etoffes rudes et Kerseys, quelques-uns ont des collerettes Rippe, d'autres des dos à effets yoke. Quelques uns sont garnis avec du galon de fantaisie, d'autres avec du galon mohair toutes les couleurs, 4 à 12 ans
$2.98
D'autres patrons $1.98 à $17.50

Gilets automobiles pour jeunes filles
En kersey et poil de chameau, demi doublure. Les uns garnis les autres avec manchettes en velours, collet plein, toutes les couleurs 6 à 14 ans $5.98
D'autres patrons jusqu'à $17.50

Jupes pour enfants
En flanelle, mousseline et flanellette, longues ou courtes, 19c à $2.25

Gilets Eldredown pour enfants
Pleine doublure, garnis de fourrures Augora, toutes les couleurs, 6 mois à 3 ans 98c d'autres patrons jusqu'à $9.00

Manteaux longs pour enfants
En cachemire et cordé Bedford brodés 98c
D'autres patrons jusqu'à $7.50

Manteaux de soie pour enfants
Manteaux longs et courts très jolis de $3.49 à $7.50

Langes pour enfants
Stickenuette et caoutchouc 25c à 49c

Bonnets tricotés
Couleurs de fantaisie 49c et 75c

Gilets pour enfants
Crochetés et en cachemire brodé avec soie 49c
D'autres patrons 25c à $2.98

Booties pour enfants
En soie et crochetés 10c à 49c

Bavettes pour enfants
En soie, mousseline et piqué 5c à 49c

Bandes en cachemire pour enfants
25c à 75c

Vestes pour enfants
Doublées en laine et en cachemire 15c à 75c

Couvertures de fanelle pour enfants
Coins brodés 49c à 1.98

Bibelots pour enfants
En laine et Angora. toutes les couleurs 49c à 98c

Robes en flanellette pour enfants
Très jolies, barrées, devant yoke, garniture de fantaisie, 6 mois à 3 ans 25c
D'autres patrons 49c et 59c

Robes blanches pour enfants
Bonne mousseline et beau patron appelé le Bishop, unie et jolie, une autre avec yoke de Hambourg et garniture, une autre avec yoke de fantaisie et dentelle très jolies pour le prix 49c
D'autres patrons 25c à $5.00

Bonnets pour enfants
Brodés en soie avec rosettes 25c

VOYEZ NOS VITRINES

Robes en laine pour Jeunes filles
En plaids et couleurs unies, yoke de fantaisie et galon, collet militaire, plisse doublure, 4 à 12 ans 98c
D'autres patrons jusqu'à $6.98

Un bargain en jupes blanches
Volant de 20 pouces en bonne mousseline, garnie avec 2 rangs d'insertion en dentelle et 13 piqués de dentelle telle que l'insertion Valeur de $1.75 $1.25

Gilets pour Dames
Trois leader pour vendredi et samedi

Gilets Box. 27 pouces
En beau Kersey, jolie doulure, revers en satin, collet et manchettes tout nouveaux. Toutes les couleurs Valeur $15 $8.98

Gilets de 42 pouces
En étoffes Walton, et kersey, couleurs gris oxford-noire, tan doublure de romaine bleue, collet en velours ou storm. manchettes revers double ou simple, ourlure de fantaisie ou garnitures en velours.
Valeur $15.98 $10.98

Gilets de 60 pouces
Gilets pour la pluie, Raglan ou New Market, taille serrée ou large, demi doublure, collet en velours ou storm, bas ouvert.
Valeur $22.50 $15.98

Un bargain en jupes blanches
Volant de 20 pouces en bonne mousseline, garnie avec 2 rangs d'insertion en dentelle et 13 piqués de dentelle telle que l'insertion Valeur de $1.75 $1.25

GRANDE EXCITATION

DANS LE DEPT. DE CHAPEAUX

Nous nous faisons fort et d'acheter et de vendre

Lorsque nous avons une bonne chose nous ne la considérons pas comme ordinaire et nous ne montons pas les prix aux nues. Nous vendons comme nous avons acheté et donnons à nos pratiques le bénéfice de notre chance. Les uns nous accusent de folie, mais nous avons à ce sujet notre idée fixe.

Voici la cause de l'excitation

500 Chapeaux Outing—Dans toutes les formes imaginables up-to-date sous tous rapports. Valent de $2.00 à $3.00. Vendredi et samedi 98c

Nouveau bargain en Chaussures

Nous venons de recevoir d'un grand manufacturier 10 caisses de chaussures d'automne et d'hiver pour dames. Tous est neuf et parfait, pas une imperfection. Dongolas et Box Calf, avec larges semelles épaisses, ou minces.

Ces chaussures valent régulièrement $2.00 la paire. Mais nous les mettons en vente vendredi et samedi pour

$1.29 la paire.

Sous-Vetements d'Hiver, Vente Spéciale de Deux Jours

Que vous en ayez besoin ou non, vous ne ferez pas mal si vous achetez vendredi ou samedi

Corps jersey pour enfants, toutes sortes, petites grandeurs. Valeur de 15c 9c chacun

Corps et caleçons jersey "Forest Mills," doublés en laine, notre leader grandeur 2 à 6 25c

Corps et caleçons, très joli tricot doublure épaisse valant 37c
Grandeurs 1 à 4 29c
Grandeurs 5 29c
Grandeurs 6 33c
Grandeurs 7 37c

Caleçons de laine pour enfants valaient 62c et 75c

16 pcs	18 pcs	20 pcs	25 pcs
29c	35c	39c	65c
24 pcs	26 pcs	28 pcs	30 pcs
49c	55c	59c	65c

Maintenant 35c

Corps et caleçons pour garçons, jersey doublés, en couleur et blancs 24 à 32, un leader 25c

Corps et caleçons pour garçons, laine d'Ecosse, qualité régulière de 39c, 24 à 32, 25c

Corps et caleçons en laine pour garçons. Qualité supérieure 49c
Valeur de 75c

Corps et caleçons pour jeunes filles, belle laine de mouton, couleur rose et blanche, poil de chameau. Vente spéciale pour deux jours.

32 pcs	34 pcs
69c	75c

Habits Oneita pour enfants, doublure épaisse, grandeurs 2, 4, 6, 7. Prix de vente 35c

Corps doublés en laine pour Dames, grandeurs 4, 5, 6, valant 19c pour 14c

Corps et caleçons pour dames, devant en soie de fantaisie. Boutons de perle et collet en soie, caleçons avec bandes françaises, doublure très épaisse.

Un bon leader 25c

Corps et Caleçons pour dames, soie ou laine, un joli complet valant $2.00 Prix $1.49

Corps et caleçons pour dames, doublure en laine. Les corps ont des boutons de perles et des collets en soie tricotée. Caleçons ouverts ou fermés avec bandes françaises. Valeur de 50c pour 39c

Corps et caleçons pour dames, doublure en laine, très bonne valeur, se vend toujours 25c pour 19c

Habits jersey pour dames, qualité supérieure, 10 lignes différentes à choisir, couleurs blanche et crème. Corps avec jolie garniture, manches longues ou courtes. Caleçons courts ou longs avec bande française, valeur de 69c pour 49c

Corps et caleçons pour dames, belle laine ou poil de chameau, valeur de $1 pour 75c

Corps et caleçons pour dames, qualité supérieure, laine de mouton, couleur rose, blanc, poil de chameau, habits très doux 98c

Habits "combination" pour dames, doublure supérieure, coupe parfaite toutes les grandeurs, pour toutes les formes. Cinq prix populaires. Le meilleur pour l'argent 49c, 79c, 98c. $1.25 et $1.49.

EXHIBITION ET VENTE SPECIALE

De Travaux Artistiques a l'Aiguille

Consistant en dollies, Oreillers pour sofas, cadres de tableaux etc, en dentelle et en soie de Battenberg et Duchesse, faits et exhibés par

LES Dolles ALICE ET MILDRED PAIGE
Artistes experts dans ces travaux.

On prend des ordres à des prix spéciaux. Leçons gratuites pour les personnes qui achèteront leurs matériaux ici. Classes l'après midi de 1 h. 30 à 5 h. 30, le soir de 7 à 9 heures.

VENEZ COLLATIONNER AVEC NOUS

Echantillons gratis des Cheese Straws de Kennedy seront distribués dans notre rez-de-chaussement samedi après-midi et soir. Nous invitons cordialement à venir les essayer avec une tasse de notre délicieux M. & J. café. Après cet essai succulent, examinez notre ligne de **Biscuits Kennedy** dans les fameux paquets Inner seal, toujours frais. **50 varietes a choisir.**

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
112 108 Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post-Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, vendredi 25 OCT.

L'election senatoriale

Nous aurons dans quelques jours à faire le choix d'un représentant pour la division sénatoriale du septième district. On connaît la profession de foi politique de L'Etoile et personne ne sera surpris d'entendre son cri de ralliement: serrons les rangs autour du candidat républicain!

Nous n'avons pas personnellement d'animosité à l'égard du représentant démocrate actuel, mais si nos compatriotes ont souci de leurs intérêts, s'ils ne veulent pas aller sans profit aux bureaux de votation, qu'ils fassent taire de stériles préférences et déposent courageusement leur bulletin dans l'urne de M. Hanson.

Canadien d'origine, jeune, actif, d'un physique accompli, universellement estimé, jouissant par-dessus tout de la confiance du pouvoir. M. Hanson est le candidat qualifié par excellence.

Plusieurs de nos compatriotes ont des idées bien tranchées sur la politique du pays, mais ce n'est pas violenter leur sentiment que de faire appel aux républicains et de leur demander de ne pas anéantir leur puissance par de regrettables dissentions.

M. Hanson a occupé déjà le fauteuil sénatorial du septième district; il a eu outre passé à la surintendance du département de la voirie de cette ville et en toutes occasions il s'est montré sympathique et obligeant pour nos compatriotes.

Dans les circonstances nous croyons qu'il devrait être élu par une immense majorité.

L'Imperialisme au Ganada

Les lignes suivantes, tombées de l'Economiste Canadien, ne manquent pas de saveur et sont bien l'expression du sentiment public qui règne au Canada:

"Le comité des citoyens de Montréal a fait frapper des médailles commémoratives du passage de son Altesse Royale à Montréal.

"La chose était convenable. Mais les motifs que l'on a mis sur les médaillons d'or, d'argent et de bronze, sont loin de reproduire le véritable sentiment de la loyauté populaire, non seulement dans la ville de Montréal, mais même dans tout le pays.

"Ces médaillons sont frappés au coin de l'impérialisme le plus vif. Elles représentent la Couronne d'Angleterre supportée par deux soldats canadiens, avec la devise: "Pour la Couronne et pour l'Empire."

"La ville de Montréal ne pense pas cela, le peuple canadien ne pense pas cela, ne croit pas cela, et ne veut que cela.

"Le peuple canadien sait qu'il est obligé, en conscience, de défendre le drapeau de l'Angleterre sur la terre canadienne. Et, Dieu merci, il ne s'est jamais fait prier pour accomplir ce devoir d'honneur. Mais ses obligations de sujet de la Couronne, en Canada, ne vont pas au delà des limites du pays, et le Canada ne veut pas s'engager à aller défendre le drapeau anglais dans des pays lointains, et encore moins à assister l'Angleterre dans les aventures de conquêtes."

Au Savoy

Les acrobates canadiens sont nombreux de nos jours et souvent, ils sont la figure principale des représentations où ils apparaissent. On les reconnaît toujours à leurs manières polies et à la souplesse de leurs mouvements. On ne peut trouver de meilleure preuve à cet avancé qu'en allant au Savoy, cette semaine, pour voir jouer les trois frères Millette. Les Millette, qui viennent de Fall River, avaient beaucoup d'amis dans cette ville. Ils en comptent un grand nombre aussi à Lowell. Leurs tours de force extraordinaires ont attiré des foules considérables au Savoy et l'on doit s'empresser de s'y rendre si on veut les voir, car ils ne reviendront probablement pas à Lowell. Ils ont des engagements dans les différentes villes des Etats-Unis. Allez au Savoy voir l'enthousiasme que ces jeunes compatriotes de renom y soulèvent.

DEMAIN LE VERDICT

Dans la tragique affaire Armstrong-Dionne

L'on saura demain le verdict du grand jury nommé pour s'enquérir de la malheureuse affaire Armstrong-Dionne. Depuis lundi les délibérations ont été tenues à huis clos et il est assez difficile de prévoir quel sera au juste le résultat de l'enquête. Les principaux témoins ont été entendus et d'aucuns prétendent qu'Armstrong ou Kelleher, le retireur à la tragique partie de boxe du Knickerbocker Athletic Club, au mois d'août dernier, sortiront indemnes de cette épreuve. Cette supposition naît du fait que le président du jury a demandé à des témoins si l'engagement sportif paraissait être amical.

La décision du grand jury est attendue avec beaucoup d'anxiété dans les cercles de sportmen.

COUR SUPERIEURE

Le comté Middlesex sera poursuivi

A l'ouverture de la cour supérieure hier matin, le juge Gaskell qui avait réservé sa décision dans la cause Daniels vs. la municipalité de Tewksbury déclara qu'il était d'opinion que le comté de Middlesex devait aussi être un partie dans cette cause. Il enjoignit donc aux intéressés de réclamer contre celui comté Middlesex et de citer les représentants du comté dans une nouvelle action en dommages.

La cause dite Yarnold vs. Bowers occupa l'attention des jurés pendant le reste de la journée.

Après l'audition de plusieurs témoins qui racontèrent ce qui s'est passé avant et après la collision du bateau à vapeur de M. Bowers et la chaloupe dans laquelle se trouvait Yarnold, la cause est remise à ce matin, alors qu'on entendra de nouveaux témoignages.

MORT DU TETANOS

John Maher succombe hier à quatre heures

John Maher, celui qu'on avait transporté à l'hôpital Emergency souffrant de tétanos, est mort hier après-midi vers les 4 heures.

Quelques minutes avant sa mort, Maher semblait beaucoup mieux, et les médecins qui le soignaient commençaient à avoir l'espoir de le tirer hors de danger.

Le patient avait beaucoup souffert la nuit précédente, mais dans l'avant-midi d'hier on lui avait injecté du serum et l'effet se produisit immédiatement. Les convulsions se firent moins rares et on espérait pouvoir le sauver. Hier midi sa condition lui permit de recevoir la visite des membres de sa famille, avec qui il converse librement.

Vers les 3.45 heures il eut trois convulsions consécutives et malgré l'aide des médecins présents il s'éteignit vers les 4 heures.

Il était âgé de 49 ans et était poseur de briques de son métier. Il demeurait au No 11 rue Swift avec son fils. Le cadavre a été transporté chez l'entrepreneur Molloy.

VENGEANCE CORSE

L'huissier Guenettte de St-Jerome assailli brutalement

PAR UN COMPATRIOTE DONT IL AVAIT SAISI LES BIENS

Et devait être pour cela expatrier aux Etats-Unis

St Jérôme, 25 — M. Godfroy Quenette, huissier de St Jérôme, a été brutalement assailli mercredi soir à l'hôtel Constantineau de Ste Agathe par un nommé Campeau dont il avait saisi les biens il y a plus de vingt ans. Pour s'être fait attendre la vengeance n'en a pas été moins terrible car M. Guenette pourra se compter heureux s'il ne succombe pas aux blessures que lui a infligées son agresseur. La rixe sanglante eut lieu dans le bas de l'hôtel.

Campeau frappa le représentant de la loi avec ses poings et ses pieds jusqu'à ce qu'il l'eut terrassé et privé de ses sens. Le Dr Daze, de Ste Agathe, a été mandé auprès du blessé et lui a procuré les soins urgents puis celui-ci fut transporté à St Jérôme, dans sa famille. Le Dr Longpré, médecin de l'endroit, a compté vingt-deux blessures sur le corps et la figure de la victime.

On dit qu'après avoir été saisi il y a vingt ans Campeau dut s'expatrier aux Etats-Unis pendant un certain temps. D'où la haine mortelle qu'il ne cessa d'entretenir après cela contre l'huissier Guenette. Un mandat d'arrestation a été émané contre Campeau.

Lowell Opera House

CE SOIR

Et demain, Matinée et le Soir

CHARLES McCARTHY
—DANS—
ONE OF THE BRAVEST

PRIX (Matinee 25c, 35c, 50c. Le soir 25c, 35c, 50c, 75c.

Toute la semaine excepté Jeudi

Frankie Carpenter
DANS SON REPERTOIRE

Lundi soir — Shelter Bay

PRIX :—10, 20 et 30 cts.

COUPONS DE DAMES
Ce coupon et 10c donnent droit à une dame à un siège de 20c pour lundi soir, le 28 oct. si ce coupon est échangé au bureau des billets avant 3 hre P. M.

Music Hall

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs et matinée Samedi

Belle MILDRED HYLAND
Assistée par Thomas et Watson et leur compagnie dans le grand mélodrame
"The Smugglers."

La Semaine Prochaine
Lundi, Mardi et Mercredi soirs,
"The Two Wanderers."
Prix populaires, 10, 20 et 30 cts.
Matinée Samedi à 2 hrs.
Le bureau des billets ouvre à 10 hrs A. M.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe. Theatre favori des dames
Semaine du 21 Octobre.
REYMOUR ET DUFRE
Acrobates "An Original Idea"
LES TROIS MILLETTES
Les plus grands acrobates sur terre
CHARLES H. DUNCAN
Chanteur comique Londonien.
LEW WELLS
Nouvelles creations musicales de comedie.
FREDERIC BURD
Celebre magicien de premiere classe.
GEORGE GARDO
Celebre Cascade Canadienne.
CHARLES KENNA
Grand Monologue "The Party."
Nouveaute en peinture et jongleric.
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 7.15 hrs.
Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 853-6.

New York Cloak & Suit Co.,

12 rue John.

Etonnants Bargains en Habits de Dames ! !

De tels Marchés pour la saison sont Etonnants ! ! !

Les valeurs phénoménales que nous offrons valent la peine que vous visitiez notre magasin immédiatement, même si vous n'avez pas besoin d'un habit pour porter immédiatement, vous épargnerez de l'argent en achetant dès maintenant.

☞ **Beaucoup de nos habits ne pourront être achetés plus tard cette saison**

Raglans pour Dames
$9.75 Deux valeurs excellentes et en chèviotte oxford, yoke 10.75 en avant et en arrière, collet en velours et coutures soulevées. Prix réguliers $15 et $16.

Habits-Tailleurs
$12.50 Cinq nouveaux patrons à viennent d'arriver, $17.50 couleurs noire, bleue, brune et grise oxford, serniers patrons et valeur excellente pour ce prix.

Gilets pour Dames
$6.75 Gilets en étoffe Kersey, 25 pcs de long, dos à moitié rempli — Un gilet de $10 pour $6.75.

Corsages pour Dames
Deux patrons exceptionnellement beaux pour cette semaine, à $2.50 chacun — Flanelle française la mieux choisie, yoke de fantaisie ou garniture faite à la main. Toutes les couleurs.

Jupes de Promenade
Deux excellentes valeurs en Jupes de Promenade, en étoffe noire avec plaids, couleurs bleue, grise et brune.
$3.98 à $4.98 chacune

200 Patrons
Nous avons en mains au delà de 200 patrons de corsages en soie et en laine. Les prix varient de 79c à $1.00 chacun.

Le Plus Grand Marché de la Saison !

Nous venons justement de recevoir d'un importateur de New York un assortiment de modes que nous avons acheté à 50c dans la piastre et nous offrons le lot au public à moins de la moitié du prix régulier des modistes. Il y a 250 douzaines de Chapeaux garnis, Plumes d'Autruche, Poitrine, (Breasts), Pompons, Boucles et Ornements. Ce sont toutes des marchandises de cette saison et un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra nous sommes les marchands qui vendons des modes.

☞ **Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers Generaux pour les Laines a Tricoter.**

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

PENDULES ARTISTIQUES.

Nous pouvons exhiber un assortiment de Pendules qui vous fera souhaiter avoir assez de place pour toutes les acheter. Le prix des Horloges est ordinairement élevé. Les nôtres sont justement ce qu'ils doivent être.

Pendules, de 8 Jours, sonnant les demi-heures **$4.69**
Prix régulier $6.50.

Grant Jewelry Co., — 6 RUE MERRIMACK.

COMMIS CANADIENS—David Perreault et Rose Perreault.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est-à-dire à la

Lowell Pharmacy,
632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables !

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,
Pharmaciens : Diplomés.

ESSAYEZ LE
ROACH DEATH

Vous en acheterez de suite

C'est une poudre insodore, qui n'est aucunement dangereuse, elle n'a pas d'égale sur le marché comme poudre insecticide.

Roach Death répandue où il y a des petites bêtes dans quelques jours elles disparaissent **Pour aller mourir.**

Deux grandeurs, 20 et 35c.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens—Jos. Chouinard et W. Gandette.

ECHANGE DE COURTOISIE

Les Délégues de Porto-Rico ont un sympathique accueil

LE CERVEAU DE L'AMERIQUE C'EST LE MASSACHUSETTS

Senor Borbosa dit que Porto-Rico ne nous causera jamais de troubles

Springfield, Mass, 25 — Les délégués de Porto-Rico ont été banquetés hier soir à l'hôtel Cooley par les membres du Board of Trade de cette ville. Les orateurs de la soirée ont été le maire Hayes, le congressman F. H. Gillett et les délégués eux mêmes. Ceux-ci ont visité ce matin les principales maisons industrielles de la cité. Ils ont commencé d'abord par faire une promenade en automobile au Parc Forest puis ils ont été conduits aux moulins à papier, à la manufacture d'enveloppes, à l'arsenal, etc.

Avant le banquet hier soir il y eut réception privée dans les salons de l'hôtel. Au cours de ses remarques le maire Hayes se déclara heureux de voir que les visiteurs semblaient beaucoup s'intéresser à tout ce qu'ils voyaient et puisaient des informations sur la situation intellectuelle et matérielle du Massachusetts. L'Etat, dit-il, a été et continue de l'être le foyer de l'éducation et le cerveau de la nation américaine. Il en est de même dans l'ordre industriel et commercial.

C'est l'espérance de tout citoyen vrai citoyen américain que votre gouvernement jouisse de l'autonomie la plus large et que la liberté la plus complète vous soit accordée.

Le congressman Gillett assures les délégués des bonnes intentions du Congrès à l'égard de Porto-Rico. Nous n'oublierons jamais, dit-il, que durant la récente guerre le drapeau américain a été bien accueilli et que nos soldats ont été bien traités à Porto-Rico. L'autonomie gouvernementale n'est bonne que pour les peuples suffisamment intelligents qui sacrifient aux intérêts de la majorité leurs sentiments particuliers.

Le Dr G. C. Barbosa, de San Juan, P.-R., protesta énergiquement de la loyauté des Porto-Ricains envers les Etats-Unis. Il est vrai, dit-il, que l'île est petite et qu'une grande partie de ses habitants est illettrée, mais tous sont intéressés au progrès américain et à la paix. Il n'y a pas cher nous d'idée révolutionnaire qui prédomine. Les Etats-Unis peuvent être certains de n'avoir aucun trouble de notre part.

Senor Fernandez Juncos naria du commerce de Porto-Rico. D'autres discours furent prononcés par Senor J. Gomez Boisso et l'hon. Frederico Deteran représentant Porto-Rico à Washington. Les délégués sont partis cet après-midi pour Albany.

LE REV. PERE EMERY

Est nommé recteur de l'université d'Ottawa

Le Rév. Père Edouard Emery, de Tewksbury, Mass., a été désigné pour remplacer le Rév. Père Constantineau, comme recteur de l'université d'Ottawa, Canada. C'est un homme distingué, âgé de 46 ans seulement, dans toute la vigueur de ses rares facultés intellectuelles. Il a fait ses études à l'université de la capitale canadienne, mais depuis dix-huit ans il demeurait aux Etats-Unis où il s'est acquis une grande renommée. Le Père Emery est natif de l'Assomption, P. Q.

Detention de Scott

Nous disons, il y a quelques jours, que les autorités tant de cette ville que des Etats-Unis devaient s'occuper du cas de l'ancien sergent John S. Scott, de Lowell, qui est retenu en prison.

Le sergent Scott est retenu en prison sous l'accusation de vol, comme nous le disions dans cette édition. Cependant, les autorités des Philippines ne semblent pas portées à lui faire de procès et ne veulent pas non plus le relâcher d'après ce que l'on en voit. M. Chas. A. R. Dimon, à la demande de Mme Scott, qui demeure encore dans notre ville, s'est chargé de cette affaire, et hier, il a envoyé un message au lieutenant-général Corbin, lui demandant de faire libérer le prisonnier.

Scott n'est plus un jeune homme. Outre sa femme, il a plusieurs enfants en cette ville. Il est âgé de 62 ans. Après avoir obtenu une décharge honorable comme soldat, il a entrepris de faire le commerce des hestiaux et du foin aux Philippines.

Ses affaires allaient assez bien, de nouveau négociant était en voie de prospérité, lorsque tout à coup, on l'arrêta sous l'accusation d'avoir vendu des animaux volés. On le mit en prison et parce qu'on ne peut lui prouver sa culpabilité, on l'y garde.

Les citoyens de Lowell, dit M. Scott est très estimé, demandent tous qu'on le remette en liberté.

Le capitaine Mitten, les lieutenants Gilbor et McNulty ont envoyé des lettres de recommandation au général Corbin.

A l'Opera House

Hier soir, à l'Opera House on a joué pour la deuxième fois cette année, le drame à jamais fameux, The Power Behind The Throne. Ce drame composé par M. Edward C. White, est tiré de certaines scènes Kabale und Liebe, de Schiller, l'auteur allemand, c'est une des intrigues amoureuses qui aient causé la plus grande sensation dans les théâtres américains.

Mlle Mildred Holland, l'étoile de la pièce, joue le rôle de la fille d'un musicien pauvre dont s'est épris le fils du gouverneur de l'Etat. Une duchesse s'est, elle, éprise du jeune homme et veut lui faire oublier la pauvre fille qu'il a promis de marier, en terminant sa réputation. Les scènes entre les deux amants sont des plus saisissantes et l'émotion vous gagne malgré vous, quand après avoir partagé un breuvage mortel avec son ancien fiancé la jeune fille s'écrie qu'elle meurt innocente. Vous êtes quelque peu soulagé, cependant, par l'arrivée de l'ordonnance du jeune noble qui déclare au gouverneur en aperçevant le papier dans lequel se trouvait le prétendu poison, que par une heureuse méprise, le baron Ronald a pris un fort narcotique au lieu d'une poudre mortelle.

Chamberlain's Cough Remedy

Non seulement il soulage mais il effectue une guerison permanente.

Son grand nombre de guerisons remarquables de mauvais rhumes, de croup et de coqueluche l'a rendu célèbre sur une très grande partie du monde civilisé.

On peut toujours s'y fier et il est plaisant à prendre.

Il ne contient pas d'opium ni d'autre substance nauséeuse.

Prix 25c, grande bouteille 50c à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 732 rue Merrimack.

GRANDS BARGAINS EN

Sous-vêtements, sweaters, cardigans, mercerie et imperméables pour hommes et garçons.

UN LOT de corps et caleçons pour hommes, en mérinos épais et mélanges, seraient en marché à 39c Tant qu'ils dureront .... 25c chacun

UN LOT de sous-vêtements pour hommes, deux caisses de vêtements épais en laine. Les corps ont une garniture en soie au collet et sur le devant, les caleçons ont des accroche bretelle, coutures doubles et larges rebords..... 50c chacun

DEUX CAISSES de sous vêtements pour hommes, doubles épaisse. Les corps sont bordés en soie, ont des rebords doubles et des boutons en perle. Les caleçons sont doublés au siège et double couture. Le meilleur habit en étoffe doublés de la ville, au prix de .... 50c chacun

TRENTE-SIX DOUZAINES de sous vêtements pour hommes, pesanteur régulières, doubles, coutures recouvertes, poignets doubles et un bargain à ..... 35c chacun

SOUS VETEMENTS épais pour hommes, jersey rayés, couleur bleus et écrus, bordure de soie, caleçons à double. Valeur extraordinaire à 50c chacun

SOUS VETEMENTS en laine naturelle, bonne pesanteur, le meilleur qu'on puisse acheter pour $1 chacun

UN LOT de sous vêtements tout laine, très pesants, couleur tan clair, couture double piquée et manchettes très larges, valant bien $1.75, mais un bargain à.... $1.50 chacun

NOUS ACHETONS nos sous vêtements blancs tout laine d'un des meilleurs manufacturiers du pays, et pouvons vous donner une qualité supérieure pour $1 et $1.50 chacun

ESSAYEZ nos corps et caleçons tout laine, et à rayures blanches pour hommes. Nous les avons depuis... ..... 50c à $1.25 chacun

UN LOT de sous vêtements en poil de chameau pour hommes. Les corps sont doubles en avant et en arrière, les caleçons ont double siège sont très bien tricotés et le prix est de..... $ 1.00 chacun

SOUS VETEMENTS en poil de chameau et laine naturelle pour hommes, bien faits et valant 89c. Notre prix..... 75c chacun

SOUS VETEMENTS épais en laine naturelle. Corps doublés en avant et en arrière, caleçons doublés en dedans en flanelle. Se vendent par toute la ville $1.50. Notre prix $1 25 chacun

SOUS VETEMENTS en laine, rayures jersey, la meilleure confection, à prix réduit..... 95c chacun

SOUS VETEMENTS doublés en toile et laine naturelle, bien faits et bonne valeur,..... 25c chacun

CORPS ET CALECONS pesants en laine pour garçons, à 50c chacun

SWEATERS pesants en laine pour hommes, $1, $1.50, $2 et $2 50 Unis et couleur de fantaisie.

SWEATERS pesants pour garçons, 50c, 75c, $1.50 et $2.50. Plusieurs patrons et bonne valeur.

CARDIGANS pour hommes. Nous avons la meilleure ligne de la ville, grandeurs de 36 à 50, prix, $1 à $3.

MERCERIE, bas en laine et en coton, bas en lain2 épaisse, 2 paires 25c, bas tout laine, poil de chameau, noirs et bleus, 25c, bas en cashemire, toutes les couleurs, 25c, bas très pesants pour hommes, 45c et 50c

BAS de coton pour garçons, 10c, 15c et 25c, bas pesants, doublés en toile, 25c, bas tricotés pour garçons, 50c.

IMPERMEABLES, très épais en canevas et étoffe covert, doublés en peau et en caoutchouc, $1.75 et $2

GILETS en peau de mouton, coutures recouvertes et le meilleur sur le marché, $2.50

GILETS doublés en peau de mouton. Nous sommes les agents de la marque royale, qui est la meilleure.

Etoffe tout laine,très pesant, $4.50 étoffe covert, doublés en caoutchouc $5, corduroy, doublé en peau huilée $7.00.

SOUS VETEMENTS tout laine, couleur rouge pour hommes, la meilleure valeur pour le prix $1 chacun.

LA TALBOT CLOTHING CO.,

ÉDIFICE AMERICAN HOUSE.

Rue Central, angle de la rue Warren.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londondarry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, désodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

1000 Echantillons Gratis

AUX artistes seulement

PETRA-HELA

Aux Canadiens Français Seulement

Samedi, le 26 Oct.

De 4 à 8.30 hrs P. M. à la

Lowell Pharmacy.

Petra Hela est une panacée certaine pour toute forme de X.E.M.A. Salt Rheum, Rhumes froides. Démangeaisons, toutes maladies de la peau, maladie de la barbe.

Rappelez-vous toute sorte de maux guerris par Petra Hela, le tueur de germes, le guerisseur de démangeaison et le guerisseur parfait.

PORTEZ toutes les prescription de vos médecins aux quartiers généraux pour cette branche spéciale, c'est-à-dire à la

Lowell Pharmacy,

632 rue Merrimack.

L'on n'y emploie que des drogues pures et fraîches. Les pharmaciens chimistes qui sont préposés à ce département spécial sont tous d'une expérience consommée.

L'on y maintient les méthodes et les systèmes les plus rigides pour éviter toute erreur possible dans le maniement de ces substances.

Les Prix sont Toujours Raisonnables!

Porteurs de ces ordonnances médicinales, confiez-les en toute sûreté à

Rochette & Delisle,

Pharmaciens : Diplomés.

BOSTON THEATRE THEATRE POPULAIRE DE LOWELL Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Smoking Concerts. | **Semaine du 21 Oct.**

Chaque acte une beauté. | **Représentation de 1ère Classe** | Artistes de 1ère classe.

Billy—[illegible]KSON—Madrid — BARTELLO
Artistes negres de comedie. — Grand Jongleur Comique.
LES SŒURS GORDON — FRANK COLLINS
Les meilleures lanceurs du monde. — Comique Ethiopien Populaire.
ROCHEFORT ET MAY — BOSTON BIOSCOPE
Artistes caracteristiques. — Nouveaux Tableaux Vivants reels.

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sièges gratis.

Notes Locales

Le Rév. P. Duffy, O. M. I. vient d'être nommé supérieur du noviciat des Oblats à Tewksbury.

MM. Lepierre frères,restaurateurs de la rue Middlesex, ouvriront un nouveau restaurant au No. 72 rue Prescott.

Mme C. E. Charron, 173 rue Merrimack, nettoie, répare, teint et frise les plumes d'autruches et ils sont aussi belles que neuves.

M. et Mme Noël Thérien,de Stanbridge Station, Canada, sont à Lowell en promenade chez leur parent, M. Paul Jasmin, de la rue Merrimack.

William H. Ward est à construire un mur de ciment, haut de huit pieds, autour du nouveau réservoir à gaz sur la rue School. De tout sera recouvert de peinture.

N'oubliez pas que Mme E. Charron fait des habillements neufs avec des vieux et que ses réparations, nettoyage, ouvrages en teintures sont de 1ère classe.—No. 49 rue Chesver (ancienne place Maret.) 29 o.

Deux cas de diphthérie ont été rapportés au bureau de santé hier après-midi. Les deux se trouvent au No. 697 rue Middlesex. Le surintendant Saunders, de la ferme municipale dit qu'il n'y a pas eu une seule mortalité à cette institution causée par la diphthérie.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs que M. le Dr Georges E. Caisse est de retour de son voyage de noces depuis quelques jours. M. et Mme Caisse sont tous deux en parfaite santé et enchantés de leur voyage. Les clients du docteur le trouveront à son bureau, 796 rue Merrimack, aux heures ordinaires.

Mme C. M. McCog, de Littleton, N. H. qui est en visite chez son neveu, J. H. Beed, sur la rue Grand, a été victime d'un accident sérieux Elle est tombée en bas d'un escalier et s'est fracturé le bras gauche en deux endroits. Les Drs Meigs et Levingston, appelés pour réduire la fracture, considèrent leur patiente dans un état très sérieux.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes reçoits. j n o

Un cheval appartenant à l'entrepreneur William A. Roberts a pris le mors aux dents hier soir vers les 6 hrs. 30. M. Roberts venait de terminer son souper à sa résidence rue Durant, et se disposait à retourner à sa place d'affaires, lorsque son cheval partit à la course et on ne l'arrêta que vis-à-vis chez Pattern, le fleuriste. Le cheval n'avait aucun mal, mais le harnais était quelque peu endommagé.

M. F. J. Lake, gérant de l'équipe locale de base ball pendant la saison qui vient de finir est au nombre des délégués réunis depuis hier au Fifth Avenue Hall à New York. Ces délégués représentent les diverses clubs de base ball des Etats Unis et du Canada, et ils viennent de toutes les parties du pays. Ils vont s'efforcer d'obtenir la protection de la National League pour les diverses petites ligues de base ball, protection qui leur a été niée par la ligue supérieure. La convention promet d'être intéressante et durera le reste de la semaine.

Gracieux envoi

Merci à notre ami de Québec M. Jules P. Lesage pour l'envoi de la conférence qu'il a prononcée devant le cercle littéraire de Chambly et qu'il a mises en volumes. M. Lesage y traite de la littérature canadienne avec beaucoup de charme et d'érudition.

Concours de whist

Les luttes mémorables que se sont livrées les amateurs de whist du club des Citoyens Américains et ceux du club social de Pawtuckeville et des environs auront probablement une répétition cette année.

Chacun des deux clubs plus haut mentionnés sera représenté ce soir à la salle du club Social par un équipe de vingt joueurs, choisis parmi les plus habiles du club. L'équipe du club des Citoyens Américains est commandée par M. Joseph Provost. C'est M. Léopold C. Gélinas qui est capitaine de celle du club Social. De part et d'autre, les joueurs se disent certains de la victoire et se promettent de causer des surprises à leurs adversaires.

La lutte sera certainement intéressante. Quand au résultat, personne ne peut le prédire car la valeur des Citoyens Américains est reconnue comme égale à la réputation des membres du club social.

Music Hall

Avec une troupe comme celle de Thomas & Watson à l'affiche il n'y a pas à s'étonner de voir un auditoire comme celui d'hier soir assister à la séance donnée au Music Hall. La compagnie Thomas & Watson sait ce que veut son auditoire, et c'est toujours son intention de représenter ce qu'il y a de mieux. "The Smugglers," tel était le mélodrame donné hier soir, et si on en juge par les applaudissements, cette pièce a obtenu un grand succès. Elle est remplie de scènes vivantes et reçoit l'appui général de ceux qui l'entendent.

Tous les acteurs méritent notre appréciation mais nous nous contenterons de dire que chacun d'eux a bien joué son rôle et a largement contribué au succès de la pièce.

"The Smugglers" sont encore à l'affiche pour le reste de la semaine, avec une matinée samedi après midi.

Commerce prospère

Sur l'invitation de M. Narcisse Lachance, fabricant de vins domestiques de la rue Cheever, un représentant de L'Etoile s'est rendu à son établissement. Il a pu voir les améliorations qu'on y a faites. L'extérieur et l'intérieur du magasin principal de la rue Cheever ont été repeints à neuf et une grosse lumière électrique jette son éclat au dessus de la vitrine.

Le commerce de M. Lachance augmente si bien qu'il a du agrandir son local et se servir de deux grands logements en arrière de son magasin et des deux caves qui s'y trouvent afin de faciliter la manufacture de son vin.

L'entrepôt vaut certainement la peine d'être visité, si l'on veut avoir une idée du commerce toujours grandissant de ces vins, et M. Lachance invite tous les canadiens à lui rendre visite.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

LESIEUR—Adélard Lesieur, enfant de M. Esmond et de dame Joséphine Lesieur est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 41 rue Bowers, à l'âge de 8 ans et 15 jours.

(Félix Duhé et Cie, entrepreneurs)

DUCHARME—Blanche Ducharme, enfant de M. Wilfrid et de dame Anna Ducharme, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 77 rue Cabot, à l'âge de trois jours. Ses funérailles ont eu lieu cette après midi, à 1 h. 30.

(Joseph Albert, entrepreneur)

GAGNON—Graziella Gagnon, enfant de M. Alphonse et de dame Georgianna Gagnon, est décédée hier soir, à la résidence de ses parents, 697 rue Middlesex, à l'âge de cinq ans, neuf mois et 15 jours. L'enterrement a eu lieu cette après midi, au cimetière St Joseph.

GLASS—Léna et Anna Glass, âgées respectivement de sept et cinq ans, sont décédées ce matin, à la résidence des parents Joseph et Rose Glass, 71 rue Railroad. Le [illegible] ont succombé aux brûlures qu'elles ont reçues dans l'incendie de ce matin. L'enterrement a eu lieu cette après midi au cimetière hébren, à Feiham.

MARTIN — Mme Pierre Martin, née Marie Larivière, est décédée ce matin, à sa résidence, 71 South, à l'âge de 39 ans.

MOORE—Willie,enfant de Thomas et Delvina Moore, est décédé ce midi, 8½ Decatur, à l'âge de 7 mois 28 jours. Funérailles demain à 1.30 p. m.

Funérailles

Les funérailles de Mme Pierre Lord ont eu lieu ce matin, à 8h., à l'église St Jean-Baptiste. Le Rév. Père Herman officiait.

Les porteurs étaient MM. M. Dudevoir, John Sicard, W. Martineau W. Lesieur. L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien.

Le Rév. Père Guillard a résité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles.

Nouvelle succursale

Sur l'invitation de M. le Dr Boucher, de Watertown, M. J. B. Lapierre, notaire, président honoraire de la société des Artisans,succursale de Lowell, était à Newton, hier soir. Il y avait là une assemblée de Canadiens dont le but était de fonder une succursale des Artisans en cet endroit. M. Lapierre a fait connaître la société, ses principes, ses règlements, etc.

Une quinzaine de personnes ont signifié l'intention d'en faire partie. Il n'y a aucune société canadienne de bienfaisance en cet endroit, quoique nos compatriotes y comptent plus de 2000 âmes.

Il y aura une autre assemblée le premier dimanche de novembre,dans le même but, à Waltham, Mass.

Obituaire

Une dépêche de Boston annonce la mort de John F. Callaghan, l'un des chefs démocrates les plus en vue. Il a succombé à la fièvre typhoïde.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

PLUSIEURS VALEURS EXTRORDINAIRES

En Toiles de Table Serviettes Essuie-mains et Crashes

Qui seront mis en vente VENDREDI et SAMEDI.

Nous désirons attirer votre attention sur ces lots vendredi et samedi, qui représenteront plusieurs patrons de tapis et de serviettes de table que nous avons choisi dans l'assortiment d'un importateur bien connu, mais la qualité est de pair a un tiers de plus dans le prix. Ces lots sont bien dignes de patronage.

JUSTE 50 PIECES

De toile a table toute blanchie ou blanchie couleur d'argent, 2 pes de largeur, égale à toute qualité, vendue autrefois pour 80c la verge
Seulement 50c la verge

JUSTE 100 PATRONS DE TAPIS DE TABLE

2 1 2 et 3 verges de longeurs, toile fine blanchie, jolie patrons, sujettes a quelques légères imperfections des manufactures.
Prix $2.00, $2 75 et $3 75 chacun.

100 DOUZAINES DE SERVIETTES

Faites de belle toile blanchie très pesante, grandeur 5x8 l'équivalant de n'importe quelle serviette vendue pour $1.75
Prix $1.25 la douzaine

200 Doz d'Essuie-mains en Huck et en Damas

Divisées en deux lots de 100 douzaines comme suit : essuie-mains en Huck, qualité de 17c pour 12 1 2c chacun. Essuie mains en Damas, qualités de 25c pour 19c chacun.

200 Pièces de Crash

Représentant les Crashs en toile domestique, de Russia, d'Irlande et d'Ecosse, les mêmes pour lesquels vous payez toujours 12 1-2
Pour vendredi et samedi pour 10 la verge

Mouchoirs

Voici quelques bonnes choses. Ce sont de grosses valeur merveilleuses, comme le prouvera un examen personnel.

Mouchoirs unis et à bordure de fantaisie, bons pour l'école
4 pour 10c

Mouchoirs avec broderie suisse et unis cousus a points tirés pour dames
3 pour 25c

Mouchoirs en belle toile irlandaise pour hommes, un très bon marché
3 pour 25c

Mouchoirs de travail pour hommes, tarreautés et bordure
7 pour 25

Bas pour dames

Nous avons deux marchés exceptionnellement bons pour les acheteurs de vendredi et samedi. Une caisse de bas moutonnés noirs qui ne changeront pas, talons et bouts doubles, haut par côtes, une valeur régulière de 19c
Pour 12c 1 2 la paire

Une caisse de bas tout laine, noirs ou gris, unis ou haut par côtes, qualité régulière de 25c
Pour 19c la paire

Jupons pour dames

Une belle variété de styles et de couleurs à choisir aujourd'hui. Nous offrons deux valeurs prises au hasard pour les ventes de vendredi et samedi

Jupons noirs mercerisés, fins avec un large volant plissés, avec de petits remplis, bonne valeur pour $2.00 **$1.50 chacun**

Jupons en laine soyeuse noire, faits avec large volant plissé et yoke, une valeur excellente **$3.49 chacun**

Habits, Gilets, Jupes et Corsages pour dames.

La valeur de milliers et de milliers de dollars de marchandises les plus nouvelles, les plus jolies et les plus riches que les manufacturiers les plus habiles ont preparées pour l'usage de l'automne et de l'hiver.

Gilets Box de 27 pouces **$6.75 a $12 50 chtcun**
Gilets a trois quarts de longueur **$10, 12.50 et $15 chacun**
Gilets pour la pluie et Ulsters **$10, $15 et $20 chacun**
Habits Tailleurs **$15, $20 et $25 chacun**

Si vous voulez économiser et avoir le bénéfice d'un choix supérieur ne manquez pas de venir voir ce grand département de vêtements

Mercerie pour hommes et garçons

Un beau choix d'habits de saisons a des prix bas, pour la vente de vendredi et samedi.

Corps et Caleçons en moutonne pour hommes, tan, bleu, ecru, de 50c. **Pour 39c le vêtement**

Chemises en coton et en laine pour hommes, couleurs mélangées brunes, qualité régulière de $1.00 **Pour 50 chacune**

Sweaters bleus et cramoisis pour garçons, les mêmes que vous voyez ailleurs pour 50c **Seulement 25 chacun**

Corps et Caleçons moutonnés pour garçons, très pesants, toutes grandeurs, **25 chacun**

Vetements tricotes de dessous pour dames

Nous vendons une quantité illimitée d'Habits moutonnés de combinaison Oneita, qualité régulière de $1.00. **15 chacun**

Aimez-vous le bon thé et le bon cafe ?

Nous avons un département bien fourni de thés et cafés et nous ne vendons que des qualités recommendables. Nos thés et cafés ont un goût que tout le mon le aime et si vous les essayez une fois nos sommes sur de vous vendre à l'avenir. Nous avons d'excellents cafés Mocha et de Java que nous vendons cinq livres pour $1.00 et un thé Oolong et English breakfast de 50c, 3 livres pour $1.00. Constamment servis par notre démonstrateur dans ce département. Essayez-en une tasse.

O'DONNELL & GILBRIDE CO.

Naissance

LAUZIERE—Hier, Mme Emmanuel Lauziere, 14 Hovey avenue, une fille qui a reçu, au baptême, les noms de Marie Thérèse, Isabelle. Parrain et marraine, M. Léopold Gélinas et Mlle Mathe Cartier.

TAUX EXCESSIFS

Comparés à ceux de Portland à Liverpool

Ottawa, 25—M. Tarte a reçu ce matin une lettre de M. Campbell, de la compagnie Elder Dempster, signalant des cas où la compagnies n'as surances maritimes commettent des injustices aux dépens du port de Montréal, surtout après le mois d'août dans les taux excessifs chargés relativement à ceux de Portland à Liverpool.

J. T Goyette, peintre, voitures et enseignes. 280 rue Thorndike

$5.00 Par Mois Gratis

Ce n'est qui acheter cette toute nouvelle maison de deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, toilettes modernes, closchettes électriques, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les affaires. Les travaux passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. Essais ou plus complet à

$5 00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez au loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps de penser d'agir. Pendant que d'autres pensent, prenez vos repas de loyer et commencez aujourd'hui, achetez vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les premiers ACHETEURS NOUS PRENDRONT Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,
Du Syndicat Lagasse & Jusson.
Bureau.
771 Lakeview Avenue.

C'est un Fait

Qui ne peut être mis que l'habitude de faire faire vos habits par nous est une bonne habitude, parce que vous avez satisfaction dans la qualité et le style et sont toujours suivant le cours du temps

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER OF TAILOR
88 Central Street, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats Unis

WORCESTER, MASS

— Les amis de M. Onésime Faucher, 95, rue Salem, ont célébré son anniversaire de naissance lundi soir en lui présentant un parapluie en soie. Marguerite Dubois a fait le compliment de circonstance.

— M. le curé Bronillet a décidé de faire revivre pendant cet hiver le tiguo du Sacré-Coeur et les autres sociétés religieuses. Anges Gardiens, Amis du Sacré-Coeur, etc. Les Enfants de Marie auront leurs assemblées après vêpres le dimanche au lieu des lundis soirs.

— M. Honoré Côté, marchand de viandes, 72 rue Southgate, a été victime d'un vol peu ordinaire. A Stoneville, ces jours derniers. Pendant qu'il était entré dans une maison, on a pris sa voiture, son cheval et un chien en chaine à la voiture. Le tout est disparu comme par enchantement. Le lendemain, M. Côté a trouvé son cheval, à Jamesville, mais n'a pas encore vu la voiture, ni la viande, ni le chien. C'est une aventure qui l'intrigue, de même que la police.

FITCHBURG, MASS

— Les funérailles de l'enfant de M. Joseph E. Lemay ont eu lieu mardi, à 9 heures, à l'église de l'Immaculée Conception.

— L'enquête sur la mort d'Abraham Boucher, trouvé mourant à côté de la voie du B. & M., lundi, aura lieu samedi. On a relâché les deux cheminaux, qui ont rapporté la nouvelle, à condition qu'ils viennent témoigner en cour samedi.

LAWRENCE, MASS

— John Bee, natif de Honolulu, n'est fait inscrire au bureau des régistrateurs des votants. On ne lui a pas demandé ses papiers de naturalisation, puisque les îles hawaiennes font maintenant partie des Etats-Unis. C'est le premier cas de ce genre signalé jusqu'ici à Lawrence.

— Une épidémie de malaria semble s'être emparée de la ville. Au delà de cent cas de cette fièvre sont déjà rapportés au bureau d'hygiène. Les habitants du quartier ouest ont surtout à souffrir de cette maladie, qu'ils attribuent à l'état malsain de la rivière Little.

— La société St Jean-Baptiste fait de grands préparatifs pour son prochain bazar, qui aura lieu au mois de février.

WOONSOCKET, R. I.

— Trois employés de W. E. Hope, le plombier, étaient à creuser dans une cave pour poser des tuyaux d'égout, quand les fondations de la maison s'écroulèrent sur eux et les ensevelirent en partie. Tous trois heureusement n'eurent que les jambes et une partie du corps enterrés et ils purent crier pour demander du secours.

On accourut en grand nombre en cet endroit et quand on arriva Joseph Marchand et Fred Gobeille avaient déjà réussi à se tirer de leur pénible position. Gobeille n'avait eu aucun mal et Marchand se plaignait de quelques douleurs dans les jambes.

Le troisième ouvrier, James McAloon, n'avait que la tête libre et le poids qui lui pesait sur le corps l'empêchait de respirer à son aise. Il avait une grosse pierre sur l'abdomen et le sable et le mortier lui recouvraient les bras et la poitrine. L'agent de police Clifford fit appeler immédiatement la voiture d'ambulance et M. l'abbé Nagle fut aussi appelé pour donner des secours spirituels s'il y avait lieu.

Plusieurs hommes armés de pelles parvinrent néanmoins à le déterrer entièrement. McAloon était resté 20 minutes enseveli sous les décombres des fondations. Il était tout meurtri, mais il éclara néanmoins n'être pas trop souffrant et avec un peu d'aide il parvint à se rendre à la voiture de M. Hone et les trois plombiers partirent ensemble.

MANCHESTER, N. H.

— M. et Mme J. N. St Laurent ont célébré mercredi avec pompe le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Il y a eu messe solennelle le matin à St Augustin. Le soir il y a eu un banquet suivi d'une grande réception. Mlle Minnie St Laurent lut une adresse au nom des parents et amis. Il y a eu du chant, de la musique, des déclamations, etc. Des rafraichissements ont été servis à maintes reprises. M. et Mme St-Laurent ont reçu de beaux et riches cadeaux.

— Jérémie Paris, âgé de 9 ans, est mort samedi, à la suite de circonstances qui recevraient peut-être une enquête. Dans la cour de l'école le petit Jérémie a été poussé par un camarade et en tombant sur l'asphalte il se fractura deux côtes.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

—Un charretier du nom de Jean- Baptiste Rodier, domicilié au No 356, rue Visitation, a été transporté, à 12.30 heures, hier, à l'hôpital Général, dans un état précaire.

Le blessé était assis sur le devant de sa voiture, en face de la Douane, lorsque, près d'un malaise subit, il tomba sur le pavé et se fractura le crâne.

— Mme F. A. Fauteux, 315 rue Sherbrooke, s'est empoisonnée dans un moment d'aliénation mentale.

QUEBEC

— Nous apprenons la mort de la Sœur Saint- Charles, arrivée à Durban, Afrique- Sud. C'était une demoiselle M. A. L. Bégin, de Bienville, parents de Sa Grandeur Mgr l'archevêque. Elle était âgée de trente- trois ans, et avait quatre ans de profession religieuse. Elle était en Afrique depuis cinq ou six ans. Ses deux sœurs, qui sont parties comme postulantes au mois de juillet dernier pour aller la seconder à Durban, Natal, ne sont guère arrivées là-bas que pour recueillir son dernier soupir.

OTTAWA

—Dimanche prochain Lord Minto doit présider le dévoilement de la plaque commémorative donnée par les congréganistes de Saint-Barthélemi. Cette plaque rappelle le souvenir des soldats anglais morts sur la terre d'Afrique.

— M. McLeod Stewart annonce que les travaux de l'hôtel Chambère commenceront bientôt. Il a demandé au gouvernement de construire un pavillon en fer sur le parc, pour les concerts en plein air. Le pont, entre le parc et la terrasse, traversera à 40 pieds au nord du bureau du percepteur des pèges du canal.

— Lundi dernier, M. Arthur Dufour a épousé Mlle Amélia Boly, fille de M. Nap. Boly, entrepreneur.

SOREL

— M. Fre Crépeau, le vaillant capitaine de la Mouche-à-Feu, s'est fait construire une fort belle et grande maison, rue du Roy.

— M. J. B. Vanasse se fait construire une jolie maison, rue Georges, près de la banque d'Hochelaga.

SHERBROOKE

— M. Phidime Morency a été victime d'un pénible accident à la boutique des patrons de l'usine Jenckes. En manœuvrant une planche sur la table d'une scie circulaire il s'est fait déchirer trois doigts de la main droite jusqu'aux os. M. Morency devra garder la maison pendant quelque temps.

ARTHABASKAVILLE

— Les chevreuils sont nombreux dans les bois des environs du Lac Mégantic. L'autre jour, on en a vu deux dans les alentours du village. L'un était parmi un troupeau de bestiaux. On est parvenu à l'abattre.

SCANDALE MUNICIPAL

Des fonctionnaires publics de South Framingham auraient favorisé un commerce illégal de liqueurs

Le grand jury est en ce moment saisi d'une cause qui fera sensation probablement. Des fonctionnaires municipaux de South Framingham ainsi que d'autres personnages en vue de la localité auraient conspiré pour monter un commerce illégale de boissons. Les débitants de liqueurs ainsi favorisés auraient donné des pots de vin, en espèces sonnantes ou autrement, aux trop débonnaires administrateurs des lois de prohibition.

L'attorney du district, M. Fred W. Wier, a chargé dit-on J. H. Whitney, officier de l'Etat, de faire une munitieuse enquête et il aurait acquis la certitude qu'une trentaine de personnes ont enfreint la loi et ont pratiqué à cette fin des manœuvres corruptrices.

L'attorney Wier, interrogé à ce propos, s'est retranché derrière un mutisme absolu. Il n'a pas même voulu confirmer la rumeur disant que cette grave question avait été soumise au grand jury.

FRANK JOHNSTON

Arrêté à Lowell et comparaîtra pour vol devant un j ry du Maine

Le nommé Frank Johnson, dont nous avons parlé cette semaine, et qui avait été reconduit à Gardiner, Me, par un officier de police de cet endroit, a à répondre à l'accusation de vol d'argent. Mme Cora Vaughn, la semaine dernière, laissait Johnson en charge de sa demeure, pendant qu'elle s'absentait. A son retour, elle trouva les serrures de sa commode et d'autres meubles forcées et s'aperçut de la disparition de divers articles, entr'autres un billet de $10, un $5, un $2.50 et 81 en or qu'elle avait enfermés dans une cassette, laquelle était aussi brisée. Se rendant à la chambre qu'occupait Johnson, elle vit que la malle de ce dernier était disparue.

Johnson fut arrêté à Lowell et ramené à Gardiner Mercredi après- midi, comparaissant devant le juge Larrabee, il plaida non coupable, mais il fut renvoyé à la cour supérieure qui s'ouvrira à Augusta la premier mardi de janvier. Il a dû fournir une caution de $500 pour recouvrer sa liberté temporaire. Johnson dit venir de Lowell.

GREVE MENACANTE

Le filature de coton de Valleyfield fermerait temporairement ses portes

Valleyfield, 25 — Une grève générale est imminente à la filature de coton de Valleyfield par suite du renvoi d'un fileur du nom de Thivierge. La question des gages n'est aucunement en jeu, car les salaires ont été augmentés dans tous les départements au cours de l'été. Les fileurs réclament la réintégration de Thivierge; en attendant ils ont quitté l'ouvrage. Leur attitude met tous les autres départements dans l'embarras et l'on s'attend à la fermeture de la manufacture, ce qui forcera 2,800 personnes au chômage.

Le bruit court que les directeurs ont décidé d'arrêter les opérations de la filature pendant quelque temps afin de pousser avec plus de vigueur les travaux de réparation entrepris il y a quelque temps et d'écouler le stock qui est passablement considérable.

Elections partielles au Canada

Montréal, 25 — Hier, a eu lieu la mise en nomination des candidats pour la représentation des divisions électorales de Vaudreuil, Drummond, Québec et Lévis. M. Oléophas Bleau, candidat ministériel a été élu par acclamation dans Lévis. Dans Drummond, trois candidats sont sur les rangs, MM. Pouliot, Lafferti et Garceau, tous libéraux; mais M. Lafferté se présente sans restriction comme partisan du gouvernement Parent. Dans Vaudreuil la lutte se fait entre M. Hormisdas Pilon, ministériel et M. Thaudette, libéral indépendant. Dans le comté de Québec ce sont aussi deux libéraux qui se disputent l'honneur de siéger au parlement, M. le notaire Cyrille Delâge, N. P., et M. Cyrille Dubord.

AUX CHUTES NIAGARA

Audacieuse exécution d'une femme de 50 ans

Niagara Falls, N. Y., 25—Mme Annie Edson Taylor, âgée de cinquante ans environ a accompli les chutes Niagara dans un baril, hier, et a été assez heureuse de sortir triomphante de cette audacieuse expérience. Elle a fait le périlleux voyage du côté canadien.

Achetez ici et procurez vous des Dime Receipts

Voyez notre Vitrine — Vous serez notre Client

Chez ROY & O'HEIR,

Petit Magasin avec un Gros Commerce.

Quand de tels prix règnent et qu'un Ajustement Parfait est donné

Ce n'est pas étonnant que ce petit magasin soit toujours affairé. Des valeurs solides sont ce qui attirent les gens à ce magasin, car tout le monde sait que, quand un article est offert ailleurs pour un tel prix, il peut en avoir un aussi bon ici et

Même Meilleur pour moins d'Argent.

Souverêtements pesants pour hommes, ... 25c et en montant jusqu'à $2.00
Habits pesants tout laine pour hommes, ... $3.65 et en montant jusqu'à $20
Pardessus pesants pour hommes, ... $3.65 et en montant jusqu'à $20
Habits pour d'enfants, ... $1.00 et en montant jusqu'à $5.00
Resfers pour enfants, ... $1.00 et en montant jusqu'à $4.00
Pardessus pour enfants, ... $1.95 et en montant jusqu'à $6.00

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce.

88 RUE PRESCOTT, En face de la rue Market.

Vous pouvez vous procurer des Dime Receipts ici

Dime Receipts donnés avec plaisir ici.

Demandez les Dime Receipts nous les avons.

October Brewing

Every year at this time the delicious fragrance of the New Hops adds to the superb flavor of

The **P. B. Ale.**

The Harvest Brew is Now On Draught.

Ask for and insist on getting the genuine

VAN NOSTRAND'S BUNKER HILL P.B. BREWERIES A-L-E

Look for this, the Trade Mark sign of

A. G. VAN NOSTRAND,

Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Nouveau magasin

M. V. A. Morel a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chevrer et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E Riopelle. Comme par le passé, M. Morel fera une spécialité de **réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.**

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandons. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 198 West 126e St., New York.

Mme E. CHAMPION,
Manufacturière de plumes d'Autruche
Toute sorte de plumes de fantaisie remises, teintes, frisées. SPECIALITE DE PLUMES NOIRES. Apportez-nous vos plumes et nous les nettoyons aussi belles que neuves. 178 rue Merrimack, Wellss Block.

Tribunaux comiques

Mme Lechampif, brave commère du quartier de la Villette, avait, un matin, constaté la disparition de son chat.

Mais moins bien inspirée que la mère Michel, son illustre devancière, elle ne crut pas par la fenêtre "A qui le lui rendra."

Elle accusa tout net Mme Chiffonet, autre commère, sa voisine, de le lui avoir volé.

De là, la guerre allumée.

Des injures aux menaces, des menaces aux coups, elles en arrivèrent vite à faire mûrir pour le correctionnelle.

Elles sont pourtraîtes toutes les deux pour coups et blessures.

Mme Lechampif comparaît à l'audience la tête ornée d'un immense chat noir, retenu derrière la nuque par deux galons de même couleur, ce qui lui donne l'aspect le plus comique du monde.

Mme Chiffonet, elle, se contente de parler noblement son bras en écharpe.

Elles sont assises à côté l'une de l'autre, et se détournent précieusement pour se regarder en chiennes de faïence.

Mais elles n'en conservent pas l'immobilité ni le mutisme, car on les entend mâchonner à l'adresse l'une de l'autre de vagues injures qui ne parviennent pas jusqu'à l'oreille du tribunal.

Le municipal seul, scandalisé, les regarde avec indignation, mordille sa moustache et se tait..... sans remontrer, comme le soldat de Scribe.

Cependant cela va se gâter.

Au lieu de répondre au président qui lui demande son nom, Mme Lechampif pousse un cri extravagant.

Le président — Qu'est-ce que cela signifie?

Mme Lechampif — C'est cette idiotte tenge de m'dame Chiffonet qui vient de me pincer!

Mme Chiffonet, poussant un cri à son tour.

— Oyel! ayel ayel Elle vient de me flanquer un coup de pied, c'te mauvaise m'sure Lechampif!

Mme Lechampif — C'est pas vrai, mon juge, c'est pour faire excuser sa pincerie qu'elle dit ça, c'te échappée de Terre-Neuve!

Mme Chiffonet — Elle bait comme ça pour me faire tort! j'y ai point touché (menaçant Mme Lechapif du poing) ah! canaille!

Mme Lechampif — Ah! gueuse!

Mme Chiffonet — Tu ne périras que de la main du bourreau, scélérate!

Mme Lechampif — Assassine!

Mme Chiffonet — Bandite!!!

(Elles se mettent à vociférer toutes les deux à la fois au répertoire d'injures salées. Les h. avec les f. voltigent sur leur bec. Incapable de se faire entendre, le président adresse un geste éperdu au garde municipal qui se précipite entre les deux femmes et les sépare.)

Le président, profitant d'un instant de calme. — Garde, emmenez la femme Chiffonet!

Mme Chiffonet — Pourquoi moi plutôt qu'elle!...

(Elle se cramponne à son banc; il faut que le municipal la soulève et l'emporte toute giratoire.)

Le président, à Mme Lechampif. — Maintenant racontez-nous ce qui s'est passé.

Mme Lechampif — Pour sûr que c'est elle qui m'a pris mon chat!

Le président — Il ne s'agit pas de chat.

Mme Lechampif — Comment il ne s'agit pas de ça. (Entre ses dents.) Ce monsieur juge doit venir d'Auvergne — en ligne droite! (Haut.) Mais je ne manque du respect dû à la magistrature sédile, je ne commente à un petit mémoire chérie, je ne contrefiche de tout! Dès lors que monsieur a disparu, c'est cette Chiffonet, vomie par l'enfer et un jour néfaste, qui me l'a carafiée!!!

Le président— On vous recherche de vous être livrée sur cette femme à des voies de fait.

Mme Lechampif — Des voies de fait et de droit; elle n'avait pas volé une correction ,vu qu'elle m'avait qualifiée d'une épithète subversive.

Le président — Quelle épithète?

(Sans se faire prier, Mme Lechampif d'un air mutin vous la rima, comme dit Gresset, très richement en tin).

Le président — Garde, faites sortir la femme Lechampif et introduisez la femme Chiffonet.

(Cette substitution s'opère non sans quelques récriminations.)

Mme Chiffonet, gesticulant — Tout ce qu'elle vous a dit, c'est des menteries!

Le président — Mais vous ne savez pas ce qu'elle a dit.

Mme Chiffonet — Je sais que c'est faux! Alle vous a dit que j'y avais chipé son chat. J'aime pas ces bêtes-là. Sauf toutefois en gibelotte. Mais quant à les caresser, à les suppler de sa fourrure, à les appeler "ta mounoute à sa mémère chérie" comme la Lechampif qui m'accommait de ses jérémiades du matin au soir, y a plus personne, j'marche pas.

Le président — Pourquoi avez-vous frappé cette femme?

Mme Chiffonet — J'vas vous dire, elle m'avait agacée d'un nom. Vous ne direz pas, vous vous devez pour respecter un galeux féminin, qu'elle griffonne un mot sur un bout de papier qu'elle fait passer au président.)

Le président — Je veux bien — Vous vous êtes battues toutes deux la même injure, alors.

Le tribunal condamne les deux pécheresses chacune à un mois de prison.

Jules Demollion.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, pris rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Une douzaine des meilleures portraits au carbone, valant $3.00, avec un grand portrait médaillon, 8 x 10, valant $2.00, pour $2.48 et un billet de 50c chez J. G. Desjardins, photographe, 709 rue Merrimack.

MM. Héroux, Thomas Demange et Fred Bellow sont au service de la clientèle canadienne à la Morse Carriage Co., 380 à 386 rue Middlesex, où vous aurez le service le plus prompt pour mariage, funérailles, baptêmes ou autres.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

Lisez l'histoire vraie de valeurs reelles, des termes les plus liberaux et les prix les plus bas

D'ARGENT COMPTANT

VALEURS EXCEPTIONNELLES EN HABITS TAILLEURS POUR DAMES—Cheviotte et Venetien, laine ou soie. Etoffe ou Norfolk. Garnis de la meilleure façon. Habits de la toute dernière perfection dans les derniers gouts. VALANT $25.00. NOTRE PRIX. $18.75

RAGLANS EN MILTON—Les plus nouveaux modèles, couleurs très variées, pour hommes, jeunes gens et enfants. VALEUR ACTUELLE $20.00. NOTRE PRIX. $16.75

COSTUMES EN SOIE—Jolis en Taffetas de bonne qualité, Satin, des et nouveaux jupons, tissu par des modèles et façons tout à la perfection. Couleurs noir, marine et vieux rose. REGULIER $5.00. NOTRE PRIX. $3.98

CHAPEAUX GARNIS—Les nouveautés en effets exclusifs. PRIX. $2.98 à $20

BELLES CHAUSSURES—Hommes et Femmes. Choisis dans le stock. $2.50 à $5.00

Chemises pour Garçons. $1.35 à $3.50

CHAPEAUX POUR DOMES—les plus nouveaux pour Fantasme et Jeune, meilleurs styles. $2.00 à $2.50

BEAUX HABITS ET PARDESSUS—pour jeunes gens qui ne peuvent pas être égalés ailleurs pour l'argent.

BEAUX HABITS—pour Hommes, en pleine laine, garnitures et doublures excellentes, tout faits, coupe facile et. Venez aujourd'hui même. NOTRE PRIX. $10.75

HABITS—Corporels Ultra - Fantaisistes, garnitures et coupes de toutes les nouvelles façons. Une valeur supérieure, quant aux matières premières employées. NOTRE PRIX. $1.475 à $22.50

PARDESSUS—pour Hommes et Adolescents. Un lot et Kersey, différentes coupes, garnis avec soin, tissus les meilleurs et façons les plus populaires. Quelques-uns avec capuchon. NOTRE PRIX. $10.75

PARDESSUS—en Vicuna, Melton, Frisé et autres tissus, pour Hommes et Jeunes gens. Choisis dans le stock. Quelques-uns avec capuchon. Toutes les longueurs. NOTRE PRIX. $14.75 à $25

HABITS—en deux et trois morceaux, pour Garçons, jusqu'à 19 ans inclusivement. $1.98 à $6.50

Retenez! Pardessus pour Enfants, de 3 à 8 ans. $3.00 à $9.00

Acomptes ouverts pour le commerce du dehors et les ordres par la malle sont remplis avec soins et promptement.

César Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL. A. STRAUSS, Gérant.

LES
Poudres Impériales
Pour Mal de Tête

.... DISSIPENT INSTANTANEMENT LES ....
Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Périodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.
Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle
LOWELL PHARMACY.

Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

Marc Trudel, Marchand-Tailleur

312 rue Moody, angle de la rue Cabot.

Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.

Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. Nous faisons une spécialité de la confection de Pantenux pour Dames.

Fermé les Mercredis et Jeudis soirs

Lumière !

Trois fois la lumière à la moitié du coût d'une mèche ordinaire, si vous vous servez des

INCANDESCENT GAS LAMPS,

Toutes les sortes à

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.30, 6.20, 6.45, 7.30, 8.30, 9.15, 10.30, 11.05, 11.45, 12.30, 1.15, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHE, 5.30, 6.20, 6.45, 7.30, 8.30, 9.15, 10.30, 11.05, 11.45 a. m., 12.30, 1.15, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Lawrence, 5.30, 6.20, 6.45, 7.30, 8.30, 9.15, 10.30, 11.05, 11.45, 12.30, 1.15, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHE, 5.30, 6.20, 6.45, 7.30, 8.30, 9.15, 10.30, 11.05, 11.45 a. m., 12.30, 1.15, 2.30, 3.30, 4.30, 5.15, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.30 a. m., 4.30 p. m. DIMANCHE, 8.30 a. m.

Pour Exeter et Dover, 8.30 a. m., 4.30 p. m. DIMANCHE, 8.30 a. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth et Woodsville, 8.30 a. m., 4.30 p. m. DIMANCHE, 8.30 a. m.

Pour Rochester, Alton Bay, Wolfboro et Conway, 8.30 a. m., 4.30 p. m. DIMANCHE, 8.30 a. m.

Pour Haverhill et Bethlehem, 8.30 a. m., 4.30 p. m. DIMANCHE, 8.30 a. m.

Pour Montreal et Ste Jean, via Stanstead, 8.30 a. m., 4.30 p. m. DIMANCHE, 8.30 a. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 a. m., 1.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 10.30 a. m., 4.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30 a. m., 4.30 p. m., 9.30 p. m. DIMANCHE, 4.30 p. m.

Pour Nashua, Rochester, Alton Bay, Wolfboro, Conway et Intervale, 8.30 a. m., 4.30 p. m. DIMANCHE, 8.30 a. m.

Pour Worcester, Nashua, Concord, Manchester, Rochester et Alton Bay

Le rappel du ministre chinois

Pékin, 25 — La popularité sans cesse augmentant de Wu Ting-Fang, le ministre chinois à Washington, l'a rendu suspect, aux yeux des membres conservateurs de l'entourage de l'empereur.

Ils disent que sa grande popularité est une preuve irrévocable qu'il n'est pas suffisamment dévoué aux intérêts de la Chine. On s'attend à ce qu'il soit rappelé et nommé membre du nouveau conseil des affaires étrangères, où l'on pourra bénéficier de ses connaissances des langues étrangères en même temps que du droit international, tout en le surveillant.

Li Hung Chang et le prince Ching continuent à considérer ensemble les questions qui leur sont soumises par les ministres étrangers. Ils signent encore comme plénipotentiaires, bien que les représentants des puissances étaient sous l'impression que leur droit comme tels se terminait après le paiement de l'indemnité.

Ils forcent les ministres étrangers à une observance plus stricte du traité, exigeant qu'on demande aux habitants étrangers de donner un avis aux autorités quand ils auront l'intention de pénétrer à l'intérieur du pays, afin qu'on puisse se prendre des mesures pour assurer leur protection.

Dans les années passées on a souvent ignoré cette partie du traité. Son renouvellement et la détermination des Chinois de ne pas la laisser violer embarrassèrent certainement les missionnaires.

Washington, 25 — Un reporter est allé voir M. Wu avec une copie de la dépêche de Pékin plus haut donnée, pour lui demander ce qu'il en pensait.

Le ministre chinois a écouté avec attention la lecture de la dépêche qui a paru la surprendre beaucoup. Il a déclaré qu'on ne l'avait pas averti de la chose. Son gouvernement n'a jamais dit qu'il était mécontent de lui et ne lui a jamais fait savoir qu'il allait le rappeler. M. Wu n'a pas voulu discuter la chose.

Correspondance d'Iberville

Le Révérend Père Couture, Dominicain, de St Hyacinthe, a prêché ici une retraite pour les jeunes gens du 16 au 19. A la clôture de ces jours sacrées les personnes suivantes se sont enrôlées sous la bannière du Sacré Coeur: R. Blais et A. Foisy, de Winooski, E. U.; V. Beauchemin, d'Iberville, P. Q.; C. Barril, A. Gilmeau, B. Lépine, J. Labrie, de Lowell, Mass.; A. Dubois et J. Décelles, de St Jean, P. Q.; C. Gauvin, de Richmond, U. S.; G. Gaudreau, de Pacette, P. Q.; A. Lorrière et R. Nadeau, d'Iberville, P. Q.; J. Mulqueen, de New York; P. Poulin, de St Alexandre, P. Q.; H. Paquet, de Lacelle, P. Q.; W. Wallace, de Boston.

La Congrégation compte 34 membres. Voici la composition du conseil:

Président, M. H. Vincent, de Lowell; vice président, Jos. Bélisle, d'Iberville, P. Q.; secrétaire, E. Lallier, de Lawrence, Mass.; trésorier, A. Roberge, d'Iberville, P. Q.; cérémoniaire, R. Wallace, de Boston.

— Vendredi dernier, première apparition de la neige; il faisait un froid glacial.

— Le Rév. A. Tanguay, notre nouveau vicaire, est arrivé la semaine dernière. Il remplace le Rév. M. C. Thiveau, qui est allé à Sorel comme premier vicaire.

Un Elève du Collège d'Iberville.

Mme James P. Carleton, de Iowa Falls, Iowa, n'est âgée que de 29 ans et cependant elle est grand'mère. Elle espère devenir arrière-grand'mère avant l'âge de 45 ans. Il y a 18 ans qu'elle est mariée. Deux ans plus tard, elle n'avait que 13 ans alors, elle devint mère. Il y a à peine un an, la plus vieille de ses filles se maria, à l'âge de 15 ans. La semaine dernière elle donnait naissance à un garçon. M. Carleton, le grand-père, n'a que 33 ans.

Sir Thomas Lawhart, propriétaire des terrains historiques Lee et Carnwath, a dû se soumettre à une sentence assez angulaire dernièrement, par laquelle il doit passer trois fois par jour observer ses titres à la précieuse propriété. Par les termes mêmes de l'achat de cette propriété, il est obligé, tous les ans, de tenir une course sur la place du village. Le prix accordé au gagnant de cette course est une paire de bas rouges et s'il ne se rencontre pas deux concurrents qui désirent se disputer les écarlates chaussettes, le propriétaire lui-même du terrain Lee est obligé de faire le tour du champ. C'est ce qui est arrivé cette année à Sir Thomas Lockhart.

Le don de $10,000 pour supporter la chaire d'enseignement de la littérature chinoise à l'université Columbia est, dit-on, le premier don fait par un citoyen du Céleste Empire, à une université ou tout autre institution scolaire étrangère.

Un cultivateur du comté de Reno, dans le Kansas, vient d'intenter une poursuite à une compagnie de placements pour la forcer à accepter une certaine somme d'argent qu'elle lui avait prêtée.

Record de vitesse

Le paquebot Kronprinz-Wilhelm parti de Southampton le 16 octobre et de Cherbourg le même jour, à 7 heures du soir, vient d'établir un record. Il est arrivé à New York, le 21 au matin. Durée de la traversée 5 jours, 21 heures et 10 minutes. Distance totale parcourue 3,027 milles. Nombre de milles parcourus chaque jour 595, 528,561,485,528,550. Vitesse moyenne 21.39 nœuds à l'heure.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle,632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Leo, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Fréneau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Mario-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 319 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 253 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 785 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 345 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 379 rue Middlesex.

E. D. SHADDUCK CO.,
Marchands d'Habits à Crédit pour les Familles.
A. A. Bellefontaine, Gérant,
210-212-214 RUE MIDDLESEX.

Avez-vous besoin d'habits d'automne et d'hiver? Et vous n'avez pas d'argent comptant pour vous les procurer. Venez chez nous et nous supp'erons à vos besoins. Nous vous ferons des conditions qui conviendront à votre porte-monnaie, pas n'embarras dans nos affaires, tout est marqué en chiffres ronds et à tout saisi bon marché que n'importe quel magasin à argent comptant en ville.
Nous suivons la vieille manière de faire les choses, pas de paiement exigé pour l'accommodation.

☞ Toutes nos Marchandises sont garanties, nous ne vendons que les meilleures aux conditions les plus libérales de crédit,

La Faiblesse, l'Appauvrissement du Sang, le Manque d'Appétit, le Manque de Sommeil, la Nervosité et toutes les Affections résultant de l'excès de travail
Cèdent rapidement aux effets reconstituants de ce grand restaurateur
Le Vin Impérial
A l'Huile de Foie de Morue
Il enrichit, purifie et régénère le sang et communique la vigueur à tout le système.
Se vend 60 cts la grande bouteille et 35 cts la demi-bouteille, chez
Rochette & Delisle,
Rue Merrimack.
☞ Gare aux imitations!

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.
Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles, des disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la démerie de débiteurs en faite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.
Spécialité, preuve des cas de Divorce.
Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.
☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

La Lowell
Fur Manufact'g Co.
D. BERGERON, Agent,
Est maintenant ouverte au No
249 rue Gorham
Les dames et messieurs qui ont des fourrures à réparer, à remodeler ou faire à neuf ou à nettoyer n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.
En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils épargneront de l'argent.
Satisfaction Garantie.

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Chêles, Mantelets, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes, Pardessus ecclésys, lavés d'une manière de première classe.—Téléphone 327-4.

POUR VOS
Impresions
DE TOUTES SORTES.....
Venez nous voir.
IMPRIMERIE DE
L'"ETOILE"
613
Rue Merrimack
☞ Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

Attention Prompte et Experte donnée aux
ASSURANCES
de toutes sortes
FRED. C. CHURCH
Agent Général d'Assurances
Central Block,
Chambres Nos 45 à 49.

M. L. DELUDE
111 rue Merrimack
Dernières creations de Paris et de New York.
Chapeaux garnis d'après les derniers modèles.
Garnitures les plus récentes et les nuances les plus à la mode.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements.—Tél. 366-3.

Epicerie au Comptant!
OVIDE LEVASSEUR,
50 rue Ward
Les personnes désirant économiser de 10 à 15 par cent sur leurs épiceries et viandes feront bien de venir nous voir.
Epiceries de choix.
Viandes de premiere qualité.
Prix les plus bas pour argent comptant seulement.
OVIDE LEVASSEUR.

-: L'AUTOMNE :-
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.
A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Cessez=Perdre=l'Argent
5 o/o en or garanti.
Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers: pas de réparations coutumelles aux propriétés et surtout aucune possibilité de faire des pertes.
The Mutual Life Insurance Co., de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'Assurance avec garanties de 5 ans en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant. Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 5 ans 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 0/0 en or combiné avec une police d'assurance et cela dans l'institution financière la plus considérable du monde.
Pour toutes informations adressez-vous au représentant spécial de la compagnie
THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building,
Boîte du B. P. 2245, 95 Milk st. Boston

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

22e LECTURE

Donc, ayant achevé la récitation du Symbole, l'abbé de Musy dut se tourner vers l'assistance. Et alors apparut à tous les regards son visage, que bouleverse et qu'illumine la plus douce et la plus rayonnante émotion. Ses lèvres, toutes frémissantes et pouvant à peine parler, ses yeux tout inondés de saintes larmes, exprimant l'ivresse intérieure dont son âme est remplie. Et le peuple tressaille, comme à l'intuition d'ssublime, — car il comprend soudain que ce qui a troublé la vue, ce sont les pleurs de la joie, que ce qui a étouffé la voix, ce sont les sanglots du bonheur: le prisonnier devenu libre, défaillait de félicité.

Le Saint Sacrifice se continue dans l'allégresse.

"Je vous glorierai, Seigneur, car "vous m'avez soulevé de ma misère.... Seigneur, j'ai crié vers "vous et vous m'avez guéri!" dit l'abbé de Musy, en prononçant les paroles de l'Offertoire.

Il distribua ensuite la communion.

Le premier qui reçut le pain de vie fut l'incrédule converti; après M. Pellegrin, ce fut la miraculée du 14 août; après elle, l'angélique petit Pierre et les nombreux fidèles qui remplissaient la Crypte.

Cette communion dura près d'une demi-heure. L'abbé Antoine, suivant les pas du célébrant, essuyait à toute minute le front ruisselant de son ami et son visage baigné de larmes.

Lorsqu'il rentra à la sacristie, M. l'abbé de Musy était couvert de sueur, et en maint endroit ses vêtements étaient transpercés, tant avait été puissante l'impression qu'il avait ressentie durant la célébration de "sa seconde première Messe."

Il dépouilla les ornements sacerdotaux et en revêtit le surplis Persanne, qui allait dire la messe du même autel.

L'amict qui avait entouré le cou de l'officiant était tout mouillé; mais les trois prêtres étaient trop entièrement absorbés dans les choses de l'esprit pour songer à ce menu détail de la matière. Bien qu'il y eût là d'autres linges tout blancs et nets, ce fut celui-là que le Curé de Lourdes plaça sur ses épaules. Après la Messe, l'abbé de Musy en fit la remarque:

— C'est sans y faire attention que je sous ai remis cet amict, tout mouillé de ma sueur.

— Qu'importe? J'y étais moi-même comme dans le mien; on eût dit qu'il était fait pour moi!

— Oh! reprit l'abbé de Musy, je ne regrette qu'à demi ma distraction. Ce vieux linge usé est une relique: c'était l'amict du Curé d'Ars!....

Et il pensa en lui-même:

— Le Curé de Lourdes devait le porter!....

Mais il ne fit point tout haut cette réflexion, qui eût provoqué quelque réponse orageuse de la part de cette âme, à la fois si humble et si brusque. Le curé Peyramale pouvait mal les louanges et regardait de travers quiconque lui en adressait.

Tandis que ces choses s'accomplissaient à Lourdes, que se passait-il depuis deux jours à Digoine?

Ainsi que nous l'avons raconté plus haut, Mme de Musy, avec une certitude que nous avons appelée effrayante, attendait, pour la fête de l'Assomption, la dépêche qui allait lui annoncer la guérison de son fils.

La matinée cependant s'écoula tout entière sans que cette dépêche arrivât. Le facteur apporta une lettre de Lourdes, écrite par l'abbé Antoine, l'avant-veille: elle parlait seulement de la physionomie générale du Pèlerinage et de l'état, toujours le même, du malade.

Les longues heures de l'après-midi semblèrent, les unes après les autres, la nouvelle ne venait point. Au moindre bruit qui se faisait, à tous les pas qu'elle entendait dans les vestibules, Mme de Musy avait un éclair de joie, mais la joie tombait vite: rien! toujours rien! Néanmoins sa foi tranquille resta longtemps sans se troubler, son espérance sans faiblir. Le soleil disparut à l'horizon: le soir se leva, aussi stérile que le jour; et la nuit enveloppa dans ses ombres le château de Digoine.

La fermeture prématurée du télégraphe, le 15 août, dans une gare intermédiaire entre Lourdes et Epinac, avait produit ce retard extraordinaire de la dépêche, — expédiée, comme on s'en souvient, immédiatement après le Miracle. Un incident ignoré, une fausse direction, la rupture d'un fil, nous ne savons, devait malheureusement la retarder encore, hors de toute proportion.

"Nox nocet". Les insomnies sont fécondes en pensées noires. L'esprit, comme la nature, prend des teintes sombres au milieu des silencieuses ténèbres durant lesquelles les yeux demeurent ouverts....

Le lendemain matin, quand madame de Musy quitta sa chambre, chacun remarqua sa tristesse profonde.

Vers onze heures, le courrier arriva. La lettre quotidienne de l'abbé Antoine était datée du jeudi, vigile de l'Assomption, et ne contenait que quelques lignes sans importance.

Ce jour-là, 16 août, était la fête de Mme de Musy. Il y a parfois, dans les familles, un saint spécial et traditionnel, sous le patronage duquel sont placés tous ceux qui naissent, quel que soit leur sexe. Dans la maison Costa de Beauregard il en était ainsi. Mme de Musy, qui en était issue, se nommait Armance-Geneviève-Marie-Roch. Bien que son prénom usuel ne servît à la désigner dans l'intimité, fût "Armance", sa fête se célébrait le jour de Saint-Roch.

On avait, à cette occasion, invité à dîner pour midi M. l'archiprêtre de Couches-les-Mines et son vicaire, — La Mère avait compté (nous avons dit avec quelle invincible assurance) que l'on fêterait en même temps la guérison de l'Ostor.... Hélas! un vaste découragement s'était fait en elle. Ce qui, jusque-là, lui avait semblé certain comme une parole divine, n'était plus que possible, et, par mille côtés, improbable. A la tranquillité de sa foi avaient succédé le doute le plus cruel et l'insertitude la plus douloureuse sur le résultat de tant de prières. La voix intérieure qu'elle avait jugée infaillible l'avait trompée, elle ne savait plus à quoi rattacher son espérance défaillante. Elle voulait croire cependant; et ses mains, jointes à tout instant, témoignaient qu'elle tentait de se contraindre elle-même à croire fut sans hésitation à qui le Seigneur a prouvé les miracles. Mais ses efforts étaient infructueux: et, ce qu'elle possédait pleinement la veille, elle essayait, vainement, de le reconquérir.... Hier, elle était par la terre ferme; aujourd'hui, elle se débattait dans les angoisses désolées d'une mer sans rivage, et elle murmurait tout bas le mot de Jésus dans les affres de l'agonie: "Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'avez-vous abandonnée?"

Accoutumée à s'oublier elle-même, elle se fit un devoir de tenir compagnie à ses hôtes, et, après le dîner, elle resta au salon à ainsi que M. de Musy, Humbert et Genevière, avec M. l'archiprêtre et son vicaire.

Symphorien, à l'issue du repas, était allé aux environs. La jeune Marie se promenait dans le parc, M. l'abbé Bourbonne achevait son bréviaire dans une allée de tilleuls.

Vers trois heures, Mlle Geneviève sortit pour rejoindre M. l'abbé Bourbonne, ayant besoin de s'entretenir encore, et de son frère, et de la Grotte de Lourdes, où sa pensée était toujours..... Dans le salon, elle n'osait aborder ce sujet devant la tristesse de sa mère.

Au bas de l'escalier qui donne sur l'allée de tilleuls, elle aperçut une femme, étrangère à Digoine, qui arrivait le long de l'avenue. Geneviève s'avança vers elle pour s'informer de ce qu'elle voulait.

La femme était envoyée par le Chemin de fer. Elle tendit un pli télégraphique.

Le sang de Geneviève afflue à son cœur et il se fait en elle comme un bouillonnement tumultueux. Elle prend la dépêche. Le télégramme venait de Lourdes, et portait cette adresse: "A madame de Musy...."

Elle se dirigea vers le château et, rencontrant l'abbé Bourbonne:

— C'est peut-être la guérison de mon frère! dit-elle toute tremblante.... C'est la dépêche que ma mère annonçait depuis deux jours! Je cours la lui porter.

(*A suivre*)

M. Bellefontaine & Cie.
Profitez de l'Avantage

Des valeurs merveilleuses que nous offrons chaque semaine.
VENDREDI ET SAMEDI
Nous mettons en vente 25 CHIFFONNIERS de 33 pcs de large par 48 de haut, en bois MENE SOLIDE et d'un fini extra, valant $8.00, pour
$4.98
☞ Ne marquez pas cette occasion, c'est la meilleure valeur qui ait jamais été offerte à Lowell.
"Cash sera le Roi."
M. Bellefontaine & Cie.,
267 rue Aiken,
(PETIT CANADA.)

LA PHARMACIE
Rochette & Delisle
est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.
La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.
Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.
Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crêmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.
632 rue Merrimack.

POINTS FROIDS
Rendez les marchandises pures prises d'une glacière moderne refroidissant les breuvages agréables au goût.
La seule glacière modèrne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Styles Nouveaux d'Automne
Etoffes aux nuances de gout
A. DELISLE, Marchand-Tailleur, 458 Rue Merrimack.
Les Jeunes Gens désirant s'habiller avec goût et élégance trouveront ici un assortiment des plus chics de Chemises, Cravates, Collets, Gants, Chapeaux, Sous-Vêtements, etc.
Habits Taillés d'après le Systeme Delisle qui assure un ajustement parfait.
NO. 458 - RUE MERRIMACK.

Verre, Mastic, ...
. . . . Scies et Chevalets.
Presses a Fruits, ...
. . . . Hachoirs de Viande.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle ferments dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
BUREAU PRINCIPAL,
Mass., E.-U. d'A.
Lowell,

J. B. Sabine
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général, Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en bouteilles et en barils, Whisky, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité. Commis—Moise Bisconet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Dufnan, commis

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Un bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 1473.
Ancienne place de J. W. Pardis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
☞ Tous de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Téléphone 366-3.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearson, Lager Harvard.
Bouteilles familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement
SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

New York Optical Co.,

27 rue Bridge.

Le Dr Esther L. Casewell, la fameuse femme spécialiste, parlant français et anglais, invite les citoyens de langue française de Lowell et des villages environnants. Elle leur examinera les yeux avec plaisir, le soir ou le jour, et sans charge aucune. Elle garantira que le traitement qu'elle vous donnera vous renforcera la vue, peu importe le nombre de médecins qui aient abandonné de vous donner leurs soins, si naturellement il vous reste encore quelque chose dans la vue. On fait une spécialité des cas difficiles et compliqués.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 22.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les deux temoins

I

Il se laissait aller au désespoir, à la fatalité qui l'entraînait. Si le moindre doute avait existé dans l'esprit de la justice, Roger aurait pu être sauvé; mais, par malheur, les débats du crime, les indices trouvés par l'inspecteur, les incidents relevés contre lui, tout coïncidait à le faire paraître coupable et constituait un ensemble de preuves accablantes qui avaient formé chez M. de Lignerolles une conviction inébranlable. Le juge transmit donc les pièces à la chambre des mises en accusation, à Paris, et celle-ci ordonna le renvoi de Roger devant la cour d'assises de Seine-et-Oise, siégeant à Versailles.

Henriette l'apprit par les journaux. Elle ne savait plus de la vie ni de sa chambre, exercée dans une torpeur morale et physique étrange. Elle ne prononçait plus une parole, ne s'occupait même plus de Suzanne, la regardant parfois d'un air étonné, d'elle, avec une sorte d'étonnement, comme si elle ne reconnaissait pas sa fille et comme si l'enfant n'avait été qu'une étrangère. Elle n'avait plus eu de nouvelles de M. Lacroix ni de M. de Ignerolles. Le souvenir de ces deux hommes, des scènes douloureuses auxquelles avaient donné lieu leurs interrogatoires, la secouait d'un tremblement maladif. Ses dents, alors, claquaient, et elle se cachait la tête sous les couvertures, par un de ces gestes qu'ont les petits enfants, lorsqu'ils pourraient avoir mère.

Un matin, elle ne se leva pas. Elle était toute blanche dans son lit et ne bougeait plus, terrassée par une syncope. Les domestiques, en ne la voyant pas, elle si matinale d'habitude, entrèrent dans sa chambre et furent frappés de son état de faiblesse. Ils appelèrent le docteur Martinaut, qu'il ordonna un traitement, mais sans espoir. Il déclara que Mme Laroque avait poitrine et n'en avait plus que pour quelques jours.

Henriette se révolta contre les craintes et les allusions qu'il lui fit espérer et se rendormi, ou sembla avec tristesse. Elle ne voulait pas d'illusions. Avant de mourir, elle voulait connaître son innocence. Elle voulait savoir de Suzanne. Elle écrivit quelques mots, d'une écriture très tremblée, puis, presque inlisible, à cause de la fièvre de son cerveau. Elle appela Mme Bourdin, la pria de faire porter le billet à l'adresse.

Suzanne était très privée de sa mère, elle s'était précipitée. Elle avait, elle aussi, entendu parler de ce crime, elle avait lu les journaux, elle savait que Roger était accusé, elle savait que sa mère était malade, elle savait que Roger était innocent, elle savait qu'il était victime d'une machination infâme

MODES D'AUTOMNE

—CHEZ—

JOHNSON

326 rue Merrimack, Edifice Associate

Prix les plus bas et le plus gros assortiment de Lowell.

Une Invitation Spéciale

Vous est faite de visiter nos . . . .

NOUVELLES

Salles de Banque

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham

Lowell Trust Company

. . . . et . . . .

Washington Savings Institution.

LE DRAME DE PLYMOUTH

(Suite de la première pa

blessé, s'il l'on en croit sa version. Il n'a pas parlé du meurtre.

Guglielmetto mesure 5 pieds et 6 pouces, a les cheveux noirs grisonnants et bouclés, moustache noire; il portait un pantalon "overall" de couleur bleue, un gilet foncé et un léger chapeau.

La police de Plymouth et de Sandwich est à ses trousses et il devra se bien cacher pour ne pas tomber entre leurs mains.

On le croit réfugié dans les bois.

Demetrio Bagni a été traduit devant le juge Davis du troisième district sous l'accusation d'avoir participé au crime, mais il a vivement protesté de son innocence. Comment, dit-il, aurais-je pu causer un tel malheur à une famille avec laquelle j'ai si longtemps vécu. Il a refusé les services d'un avocat disant qu'il n'en avait pas besoin.

Le Rév. Père Whitney S. J.

Boston, 25 — Le Rév. Père John D. Whitney, S. J., ancien président de l'université de Georgetown et l'un des Jésuites les plus éminents des Etats- Unis, vient d'être nommé secrétaire de la Young Men's Catholic Association, de Boston. Il succède au Rév. Père M. C. Do-

lan qui est parti pour New York où il va se livrer à l'enseignement.

Ouvriers trompés

Boston, 25— Dans la soirée du trois octobre dernier, trois chars spéciaux partaient de la gare North Union à destination du Maine, ayant à bord des hommes engagés par un bureau d'emploi de la rue Hanover pour aller travailler dans les manufactures de pulpe. Hier on recevait à Boston une lettre de George Budd, jr, un de ceux qui s'étaient enrôlés, dans laquelle il contait d'une manière touchante les misères auxquelles lui et ses compagnons sont exposés. Il était convenu, avant le départ de ces gens, qu'on les ferait travailler aux manufactures de pulpe, mais on les envoya dans les chantiers à la tête du lac Moosehead et là ils sont traités d'une manière tout à fait brutale.

D'après l'histoire de Budd, ils n'ont pas reçu de paye depuis qu'ils ont quitté Boston et ils ont à payer une paire de chaussons, \$3 pour des sous-vêtements, et lui-même a dû payer 25 cents pour envoyer la lettre dans laquelle il raconte les misères des ouvriers.

Budd est le fils de George Budd du No 139 rue Blackstone et est âgé de 36 ans. Ses amis à Boston ajoutent foi aux histoires que raconte Budd. Ce dernier se dit physiquement incapable de supporter les rigueurs du climat et veut revenir chez ses parents. Il n'aurait jamais tenté un tel ouvrage, dit-il, si on lui avait dit que c'est pour cette raison qu'on l'amenait dans le Maine.

Perte dans les flammes

Gloucester, 25 — Le feu a éclaté à 4 heures du matin dans un logis de la rue Rodgers, propriété de Loring B. Haskell et occupé par quatre familles. George Snow et Maggie White, âgés de 50 ans environ, ont été asphyxiés et sont morts avant qu'on put leur porter secours. Ils avaient leurs chambres dans la partie supérieure de la maison. M. Snow n'était arrivé que de la veille à cette pension. A voir les blessures qu'il porte aux mains il est évident qu'il a dû faire des efforts désespérés pour sauver sa vie.

LA RANÇON DE Melle STONE

Et les nouvelles à sensation publiées en Amerique

DELIVRANCE PROCHAINE DES DEUX MISSIONNAIRES

Les negociations Diplomatiques poursuivies avec celerite

Constantinople, 25 — Les missionnaires partis à la recherche de Miss Ellen M. Stone et de Mme K. Tsilka enlevées, par des brigands, font savoir de Samakov Bulgare, qu'ils ont entamé des négociations avec les ravisseurs et qu'ils ont bon espoir de succès. On ne sait pas encore quelle sera la rançon exigée.

L'on mande Sofia que les Révérends Thompson, Haskeel et Baird, missionnaires américains, dirigent personnellement ces négociations. C. M. Dickinson, agent diplomatique des Etats- Unis en Bulgarie et consul général à Constantinople, s'est aussi prodigué sans relâche depuis son arrivée le 5 octobre. L'on croit que les brigands sont des Macédoniens, mais quand ils se sont emparés de Miss Stone ils étaient dégisés en Turcs. Cependant dans la mêlée provoquée par cet acte de violence deux des ravisseurs furent dépouillés de leur manteau et reconnus pour des Bulgares.

M. Dickinson ne sait pas au juste où se trouvent les deux captives. Elles étaient les 8 et 9 octobre à Joksronda sur la frontière turque-bulgare. Depuis, les nouvelles publiées à leur endroit sont contradictoires. Elles sont cependant en bonne santé.

Le révérend Thompson a écrit de Samakov à Miss Stone mais n'a pas reçu de réponse. Il attribue aux nouvelles sensationnelles publiées dans certains journaux de l'Amérique les difficultés qu'éprouvent les personnes lancées à la recherche des captives. Les brigands prennent connaissance de ces récits et se disent que plus ils retarderont la délivrance des missionnaires américaines plus la rançon qu'ils demandent sera forte. M. Thompson suit les dictées du gouvernement de Washington. Les membres dirigeants du gouvernement de la Bulgarie dit-il croient que les brigands sont prêts à se rendre aux troupes bulgares, mais en cas d'attaque de la part des soldats turcs la vie des captives serait fort menacée. Les soldats turcs ont cependant reçu avis formel de ne pas attaquer les brigands lors même que ceux-ci tireraient sur eux.

Exhibition et Vente Speciale

De vêtements longs, Fourrures, habits-tailleurs, corsages en soie, corsages en flanelle, jupons, etc, etc., pour dames et demoiselles.

Une exhibition admirable d'habits tailleurs, de gilets longs et de corsages en soie. Nos vêtements ont un caractère particulier de style et de durée qui vous les fait aimer même au-delà du temps de leur service.

Ulster long de style, s'ajustant à demi, les manches et le dos tout doublés, aussi la moitié de l'habit est doublé en satin de belle qualité, nous l'offrons comme spécialité pour

$8.98, $10.98 et $18.75.

On vient de recevoir pour la valeur de $10.000 de nouvelles marchandises.

☞Prix les plus bas de la ville.

VENEZ VOIR . . . . . .

CHRIS HOLMES, 124-128 RUE MERRIMACK.

ENCORE UN SINISTRE

Le feu detruit un gros établissement de Philadelphie

HUIT PERSONNES SE TUENT EN ESSAYANT DE SE SAUVER

Le magasin Wanamaker menace par l'element destructeur

Philadelphie, 25—Une lugubre conflagration a détruit ce matin le magasin de meubles de Hunt Nicholson & Co, rue Market et huit personnes ont perdu la vie dans les flammes. Les employés venaient d'ouvrir l'établissement quand le feu se déclara tout à coup leur barrant toute issue conduisant au dehors.

Affolés, plusieurs d'entre eux se précipitèrent des fenêtres sur la chaussée, les uns se blessant grièvement, les autres se tuant. Quatre alarmes consécutives furent sonnées et les pompiers furent en quelques instants sur le théâtre du sinistre.

En même temps les ambulances arrivaient et recueillaient les morts et les blessés. A 10h 15 un mur latéral du cinquième étage s'effondrait avec un fracas épouvantable

Une femme sauta alors du cinquième sur un toit voisin mais elle se tua dans sa chute.

Le magasin Wanamaker est près de l'édifice incendié et les efforts d'une partie de la brigade sont dirigés de ce côté pour le protéger contre l'élément dévastateur qui faisait encore rage à midi.

Dernières heures du meurtrier

Albany, N. Y. 25—Czolgosz l'assassin du Président McKinley, n'a plus que trois jours à vivre. Les préparatifs de l'exécution sont presque complétés; ils sont sous la direction du gouverneur Mead de la prison d'Auburn. L'exécution aura lieu à 7 heures mardi matin. Le prisonnier garde toujours le même air d'insouciance qui a caractérisé son séjour en prison depuis qu'il a commis son crime épouvantable.

Rapport du jury

Ce matin, le grand jury des Etats-Unis, siégeant à Boston a rapporté deux accusations séparées contre Smith et Swift, les défaillataires de la Merchants National Bank.

Pour Emporter

C'est-a-dire nous vendrons a tout le monde, la livre du meilleur sucre granulé pour $1.00, et nous le délivrons gratuitement a toute pratique de the et cafe. Dickson Bros., Gros Magasin de the, 68 rue Merrimack.

Le gros magasin avec petits prix

Lowell One Price Clothing Co.

Nos 79-86 RUE MERRIMACK

Suivez la foule au gros magasin Avec petits prix

OFFRES ETONNANTES DE BARGAINS

Un autre de ces jours pressés et actifs ou toutes les petites valeurs doivent partir sans tenir compte de leur valeur ou de leur prix.

Voici une proposition que la plus part des marchands de hardes faites appelleraient

UNE FOLIE

100 habits en laine de 18 onces et à simple revers, habits a double revers et habits frock a $795.

L'étoffe coûte $1.60 la verge et il en faut 3 1-2 verges, ce qui veut dire $5.20; l'habit coûte $1.25 pour la façon; le gilet 65c; le pantalon 75c; le complet coûte 35c, pour la coupure; la doublure et les garnitures coûtent $2, faisant un total de $10.20. Ce prix est pour des milliers et cependant nous les donnons pour samedi pour **$7.95**

VALEUR REELE $12.50.

Chaussures pour tous.

Plus de 30 styles différents, 1500 paires. Tout ce qu'il y avait à la manufacture Milford de Milford Mass. Nous les avons achetées à prix très réduits, parce que les manufacturiers ont besoin d'espace pour leurs marchandises du printemps. Elles sont en **veau français, cuir patent, veau emaillé, vici Kid,** en un mot, toute espèce de cuir noir. Vous serez surpris en voyant les marchandises. Se vendent dans tout les magasins de chaussures de la ville à $3, et $350. Tant que le lot durera, elle se vendront à..... **$ 195**

Chaussures de garçons—70c à $1.45.

Chaussures d'hommes—95c à $2.95.

Grande vente de sous-vetements

CETTE SEMAINE.

15c Pour des sous-vêtements pour hommes et garçons, valant 35c. Ce sont des échantillons de manufactures et des assortiments brisés.

43c Pour des sous-vêtements de première classe pour hommes, valant jusqu'à $1.00

89c Pour des sous-vêtements barrés bleus, en vrai Contoocook, valant $1.25.

23c Pour des chemises épaisses de travail pour hommes, valant 50c.

9c Pour des casques pesants pour garçons, valant 25c.

Lowell One Price Clothing Co., 72-86 rue Merrimack.

Commis Canadiens: E. H. Choquette, J. A. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, E. Hébert A. Gauthier, A. Brunelle et L. Ch quette.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 26 OCTOBRE 1901. NO. 183.

L'HOPITAL ISOLE

Un site est offert a la ville sur la rue Chelmsford

LES HOPITAUX DE WORCESTER ET DE NEWTON SERONT VISITES

Assemblee du comite special du conseil municipal

Le comité spécial du conseil de ville appointé à la dernière assemblée du gouvernement municipal pour voir à la construction d'un hôpital isolé dans cette ville, s'est réuni hier avec les membres du bureau de santé et a décidé de visiter Worcester et Newton ont un hôpital isolé, mais qu'il ne sait pas s'ils sont sous le contrôle du bureau de santé.

Touchant ensuite à l'épidémie locale de diphtérie il ajouta: "Sans vouloir faire de comparaison ou injurieuses à personne, certaines gens ni demeurent dans une partie très habitée de la ville ne craignent la diphtérie que lorsqu'on a eu un cas fatal, et il est très difficile d'établir une quarantaine dans ces familles."

M. McGuinness ne veut pas aller à Worcester, et se déclare en faveur d'une visite à l'hôpital de Tewksbury qui est bien le meilleur modèle qu'on puisse trouver.

Après une courte discussion entre MM. Fifield et McGuinness on décida de présenter un rapport au conseil de ville à son assemblée de mardi prochain.

Les personnes qui font usage de la Father John's Medicine la recommandent aux autres.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le tonique favori du Dr Benoit, il vous guérira de toutes faiblesses écrasantes, débilité générale, indigestion nerveuse, dyspepsie, brûlement et gonflement d'estomac et pauvreté du sang. Il vous rendra forts, il donnera de l'appétit et vous ramènera à la santé parfaite. Pour la toux, bronchites, influenza, asthme, consomption et toutes les irritations de la gorge et des poumons, contractées par le froid, prenez le remède pour la toux du Dr Benoit. En vente dans toutes les pharmacies.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne peut pas guérir.

UNE HECATOMBE

Dix-neuf perdent la vie dans l'incendie de Philadelphie

SCENES TERRIFIANTES ET SAUVETAGES EMOUVANTS

Les pertes sont evaluees a un demi-million de dollars

Philadelphie, 26 — La catastrophe d'hier est l'une des plus lamentables dont il est fait mention dans les annales de cette cité. Dix- neuf morts et des pertes évaluées à un demi- million, c'est le bilan sous nos yeux en face des ruines encore fumantes de la rue Market, Nos 1219 et 1221. Ainsi que je vous ai télégraphié hier, le vaste établissement de meubles de Hunt, Wilkinson & Co. a été détruit par le feu. L'édifice avait huit étages de hauteur.

On attribue d'un côté son origine à une explosion de gazoline dans le sous-sol mais M. Wilkinson n'en croit rien, car dit-il, il n'y en avait pas suffisamment pour cela. D'autre part l'on est d'opinion qu'un ouvrier occupé à construire un ascenseur dans le soulèvement aurait par accident mis le feu à des liquides enflammables avec sa lanterne.

Soixante-neuf des cent employés de Hunt, Wilkinson & Co. se trouvaient dans l'édifice. Il y avait en outre plusieurs ouvriers qui travaillaient au huitième. La plupart des employés étaient dans les cinq étages supérieurs quand éclata soudainement l'incendie et si prompt fut ses progrès que les issues d'instants bloquées. Ce fut alors un sauve-qui-peut indescriptible. Vingt tapissiers qui se trouvaient dans le septième étage ne doivent leur salut qu'au sang-froid du contremaître. Ils descendirent à sa suite dans la fumée suffoquante et purent sortir sains et saufs de la fournaise ardente.

Les employés du sixième perdirent tout contrôle de leurs nerfs. Ils travaillaient pour la plupart aux machines à coudre en arrière du bâtiment où il y avait des appareils de sauvetage, mais l'un dit qu'il ne purent les atteindre à cause de la fumée et des marchandises entassées dans les fenêtres. Cette dernière affirmation est néanmoins contredite par un des membres de la compagnie.

Un spectacle lamentable s'offrit alors aux regards de la foule enthousiaste et des pompiers impuissants à maîtriser les flammes. Ce n'était que cris de terreur, appels désespérés. Les pompiers purent arracher du péril la plupart des malheureux qui se tordaient de frayeur, en les descendant par les échelles, mais ils n'eurent pas la satisfaction de porter secours à tous et plusieurs succombèrent sous leurs yeux dans l'effroyable brasier. Ces victimes ont sans doute été complètement consumées.

A l'heure présente on a constaté la mort des personnes suivantes: Dorothy Kramer, Martha Baker, Margaret Hebden, Susan Gormley, Harry House, H. A. Sparrow, Charles E. Sparrow, Walter Stanley, J. Armstrong, Mme Martha Banks (noire), Mme Mary Mitchell (noire), Margaret Grady, Fred Whittington, Charles Landie. Une femme et trois hommes inconnus ont aussi été retirés des décombres.

Quelques- unes de ces victimes trouvèrent la mort en se précipitant dans la rue. H. Sparrow et Charles E. Sparrow entre autres ainsi qu'une femme sautèrent du huitième étage et vinrent se broyer affreusement sur la chaussée sous les yeux de la multitude terrifiée.

Les pompiers déployèrent un courage admirable, exposant leur propre vie pour sauver celle des autres. Les ambulanciers ont également fait preuve de beaucoup de dévouement.

Pendant quelque temps l'on craignit que tout le bloc ne fut dévasté mais l'effondrement des murs de l'édifice en feu entrava la marche des flammes. Cependant quelques bâtiments voisins de trois étages occupés par des marchands ont été détruits. L'édifice Hunt, Wilkinson & Co, était la propriété de Harry C. Lea et évalué à $150,000. La compagnie Hunt fait une perte de $250,000. Wm F. Potts & Son, $60,000. Les dommages causés aux maisons voisines se chiffrent à plus de $20,000.

On a retiré un autre cadavre des ruines fumantes à minuit ce qui porte à 19 le nombre des victimes. L'incendie commencé à 10.30 heures a. m. a été contrôlé vers 2.30 p. m.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne peut pas guérir.

Pour Emporter

C'est-a-dire nous vendrons a tout le monde, la livre du meilleur sucre granulé pour $1.00, et nous le délivrons gratuitement a toute pratique de the et cafe. Dickson Bros., Gros Magasin de the, 68 rue Merrimack.

La Father John's Medicine prévient la diphtérie.

LA QUESTION MALTAISE

Reculade forcee de la Grande Bretagne

SEVERE APPRECIATION D'UN CONFRERE

Un discours de Pitt qui revient d'actualite

L'Angleterre vient d'accorder un sursis aux Maltais en annonçant que la question des langues est suspendue pendant quinze ou vingt ans chez ce brave petit peuple. L'italien restera la langue officielle.

Cette reculade inspire au Courrier des Etats- Unis les réflexions suivantes:

"Ah! si l'Angleterre avait eu les mains libres, il est probable qu'elle n'eût jamais accordé cette "concession" aux Maltais, mais heureusement pour ces derniers, elle est fort préoccupée en ce moment, et il faut avouer qu'il y a de quoi. Le Transvaal, l'Afghanistan, sa situation financière compromise, son commerce extérieur en forte diminution, la baisse énorme de ses fonds publics et, pour comble de malheur, l'Irlande, oui, l'Irlande, qui a l'air de vouloir sortir de son sépulcre . . . .

"Lorsque le premier Pitt prononça devant la chambre des communes son terrible discours contre les actes du gouvernement anglais en Amérique, il fêtrit ces actes avec une énergie qui n'a été que rarement atteinte à la tribune parlementaire, et quelques- unes de ses paroles vengeresses, par un singulier retour des choses d'ici bas, redeviennent d'actualité.

"Il disait: "Si j'étais Américain comme je suis Anglais, tant qu'un bataillon étranger aurait le pied sur mon pays, je ne poserais pas les armes! Jamais, jamais, jamais! Je me réjouis que l'Amérique ait résisté. Comme Anglais par naissance et par principes, je reconnais aux Américains un droit suprême et inaliénable sur leur propriété, un droit par lequel ils sont justifiés à la défendre jusqu'à la dernière extrémité!"

"Il y a cent cinquante ans, il y avait en Angleterre des hommes qui osaient prendre la défense des faibles contre la tyrannie de leur propre pays; ces hommes n'ont pas laissé de successeurs, c'est tant pis pour la vraie grandeur de l'Angleterre."

A. G. Pollard & Co

Couvertes en Laine Fine

ENDOMMAGÉES.

Qualité de $3.00 pour **$1.98** la paire.
Qualité de $4 00 pour **$2.49** la paire.
Qualité de $5.00 pour **$2 98** la paire.

Vente de Sous-vetements

Pour Hommes

Qualité de 42c pour **29c.** Qualité de 50c pour **39c.**
Qualité de 75c pour **45c.**

Pour Femmes et Enfants.

Qualité de 25c pour **15c.** Qualité de 37c pour **23c.**
Qualité de 50c pour **29c.** — Sous-sol.

Nous avons achete d'une Manufacture

40 Caisses de Coupons de

Flanellettes Fleuries fines.

Les Flanellettes "Gair" sont les plus populaires cette saison parce qu'elles sont très fines et douces, imitant parfaitement les Flanelles françaises, les patrons sont très jolis et garantis de ne pas changer et d'une variété immense, le prix en pièce est 10c la verge, mais nous vendons les coupons seulement

6¼c la verge.

Les Flanellettes sont tres populaires cette saison pour Robes, Gilets de toilette, Peignoirs, Robes et Jupes d'enfants, etc.

☞ Voyez notre de vitrine sur la rue Palmer, et vente dans le sous-sol et en haut, dans l'allée centrale

A. G. POLLARD & Co. - Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressées comme suit :

L'ETOILE,
123 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, samedi 26 Oct. 1901.

La langue universelle

Ce sont les adeptes de l'Ecole Espérantiste qui vont glosser! Voici qu'un savant curé de Levallois-Perret, France, pour charmer les loisirs que ses occupations lui accordent, s'est mis en frais d'ébaucher le plan d'une langue internationale.

L'abbé Arlonin fut cet le nom du créateur de l'idée sinon du langage universel lui-même. Parlant à un rédacteur du Temps il s'est exprimé de la sorte:

"De nombreuses tentatives ont été faites pour l'établissement d'une langue universelle. Lors de la confusion des dialectes, à Babel, ce fut un signe divin qui divisa les hommes pour les contraindre à se répandre aux quatre points du monde pour le peupler. Le Christ devait venir plus tard, afin de les grouper à nouveau sous sa doctrine.

"Mais dans l'avenir on doit arriver à une langue universelle. On a cru réussir avec le volapuk; cette tentative fut secondée par un effort extraordinaire et néanmoins elle a échoué, parce que le volapuk fut une superfétation; il fallait apprendre une langue nouvelle qui ne se rapportait à aucune autre."

Après le volapuk on a inventé l'esperanto qui ressemble passablement au jargon d'un peau-rouge non encore naturalisé, et il s'est trouvé des milliers de curieux, de découvrés, voire aussi d'hommes très sérieux qui se sont exercés l'intelligence à apprendre la langue merveilleuse destinée à régénérer l'humanité. Le plan de l'abbé Ardonin parviendra-t-il à rencontrer l'approbation d'un aréopage d'immortels que nous verrons volapuk et esperanto s'efforcer de le détruire, et pour donner raison à qui de droit il nous faudra apprendre trois nouvelles langues.

Nous avions bien assez pourtant du châtiment infligé aux humains sur la tour de Babel.

Si l'Angleterre qui vient d'accorder une "certaine concession" dans la question des lanceurs à Malte pouvait s'emparer du plan de l'abbé Ardouin et donner à M. Chamberlain le "gallant" homme d'Etat de la Grande-Bretagne une chaise d'enseignements dans une bonne école normale maltaise cela lui éviterait peut-être une humiliation de plus.

Fiasco financier

Au point de vue financier l'exposition de Buffalo n'aura pas été un gros succès pour ses directeurs. On estime que le déficit dépassera quatre millions de dollars. Bilan bien maigre pour la compagnie d'hommes d'affaires qui rêvaient une grosse spéculation. Perdus les deux millions cinq cents mille dollars mis par les actionnaires dans cette colossale entreprise! Perdu plus d'un million payé par les entrepreneurs des bâtiments! Evanouies également les espérances des porteurs d'obligations hypothécaires de seconde catégorie. Seules les obligations hypothécaires de première classe rapporteront quatre-vingt centins environ dans le dollar.

Mort du prince Murat

L'on mande de Paris que le prince Joachim Murat est mort dans son château de Chambly.

Le prince Murat était né à Bordentown (New Jersey) le 21 juillet 1834. Il était le fils aîné du prince Napoléon Lucien-Charles qui mourut en 1878 et petit -fils du roi de Naples. De retour en France avec son père après la révolution de 1848, il s'engagea dans l'armée comme simple soldat au mois d'avril 1852. En 1853 il fut nommé sous- lieutenant de cavalerie et en 1863, devenu lieutenant-colonel, il fut attaché à l'état- major de l'empereur Napoléon et devint en 1866 colonel du régiment de cavalerie de la garde. Le prince fut nommé général de brigade en 1870 et donna sa démission après la guerre. Il se maria en 1854 avec la princesse de Wagram qui mourut en 1884. Il se remaria en 1894 avec lady Leola Harvey.

La mère du prince Murat était Caroline Georgina, fille de Thomas Fraser, de Bordentown (New Jersey.) Elle mourut en 1879.

La Father John's Medicine prévient la diphtérie.

LE "TICKET OF LEAVE"

Ou la mise en liberté sur parole

L'Association de la mise en liberté sur parole a de la rude besogne. Ses délégués viennent de terminer la première de leur visite trimestrielle aux trois prisons de l'Etat de New York et à l'Eastern New York Reformatory et on leur a soumis cinq cents quarante-neuf cas à étudier.

Bagatelle!

De ce nombre cent quatre-vingt détenus ont vu leur demande agréée et ils sont maintenant en quête d'une position sociale.

Cette loi de la mise en liberté sur parole est en pratique ailleurs qu'aux Etats- Unis. Le gouvernement du Canada l'a adoptée dans ces dernières années, mais son application diffère de la nôtre. Le ministre de la Justice au Canada accorde volontiers un "ticket of Leave" à un prisonnier sur recommandation spéciale, mais ne pourvoit pas à ses moyens d'existence. Il exige seulement un certificat de moralité et sa présence une fois par mois au bureau de la surveillance publique pour démontrer qu'il n'a pas déserté le pays.

Or a plus de solliciteurs ici pour ces infortunés qu'une erreur souvent momentanée ou de malheureuses circonstances ont conduits à la prison. Un fonctionnaire spécial a été nommé dans chaque prison aux appointements de douze cents dollars par an, plus ses frais de déplacement pour trouver du travail et surveiller ceux qui sont ainsi mis en liberté sur parole.

Ce n'est pas tous les prisonniers cependant qui peuvent jouir du privilège d'être relachés ainsi. Aux termes d'une loi votée dans la dernière législature tout défenu enfermé dans une des prisons de l'Etat de New York ou dans l'Eastern New York Reformatory, pour infraction d'une nature déterminée, et condamné pour un terme maximum de cinq ans peut obtenir son élargissement pourvu qu'il n'ait pas auparavant subi d'autre condamnation à la prison.

Beaucoup de ces prisonniers ne se soucient guère d'embêter l'agent de placement de l'Etat pour se créer une situation nouvelle, mais ils ne lui causent pas moins d'ennuis en ce sens qu'ils sont sujets à une surveillance plus étroite.

Gardes sous la main une bouteille de la Father John's Medecine, elle peut vous sauver la vie.

A la police

Hier soir, Mme Charles, demeurant sur la rue Williams, vint se plaindre à la police qu'on lui avait volé son argent monnaie. Après quelques recherches, détectives retrouvèrent le précieux objet.

Mme Charles se rappela alors qu'elle avait oublié dans cet endroit et qu'il ne lui avait pas été volé.

Les détectives Laflamme et Allen ont ramené à Lowell, hier un nommé Archibald Richards, que l'on recherchait pour vol avec effraction, dans cette ville.

On a fait l'arrestation de deux individus, hier, qui sont soupçonnés de vol. Les deux prisonniers n'avaient que deux jambes à eux deux. Cela n'indique pas cependant qu'un d'eux était complètement dépourvu de ces membres utiles. Non, ils avaient chacun une unique jambe et c'est à côté de cette jambe que la police a retrouvé $16 sur l'une et $18 sur l'autre.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne peut pas guérir.

LA TERREUR EN PERSE

Infernal complot contre la vie du Chah

L'on rapporte qu'une tentative d'assassinat a été faite contre la vie du Chah de Perse. Fait étrange et qui démontre a sa face jusqu'où les dissentions de famille ou l'ambition du pouvoir peuvent troubler la raison, il se trouve que les chefs de cet infernal complot sont les deux frères du Chah, son gendre, et son grand Vizir Sadi Aazam.

Les deux frères ont été exilés à perpétuité ; le gendre devait subir la peine capitale, mais sa sentence a été commuée sur le jibet et l'on espère qu'il dévoilera les noms des conspirateurs.

On assure que les grands prêtres sont impliqués dans ce complot et qu'ils seront tous sévèrement punis sinon condamnés à mort.

Pour les
Athlètes
et les
Sports
LE
Vin St-Michel
est indispensable.

Il purifie, fortifie et enrichit le sang. Il donne la force, la vigueur, la vitalité nécessaires à ceux qui font des exercices violents. Il rend les bras et les jambes plus nerveux. Il nourrit, développe et enfarcit les muscles d'une manière étonnante. C'est le plus puissant tonique, le plus énergique stimulant connu et recommandé par tous les médecins du monde entier.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal, Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

BOIVIN, WILSON & CIE. Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER Co., 120 rue Washington, Boston, Mass. seuls depositaires pour les Etats-Unis

Le cri du Public est Trouvez les

Vous pouvez trouver les deux à notre à magasin, le

Brillant et l'Odeur.....

Cream Luca Salad Oil,

40c le Flacon.

C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Nous reproduisons aujourd'hui un article qui a paru sur " La Presse " de Montréal, a propos d'une guérison miraculeuse obtenue par l'effet des " Pilules Rouges," et en ce faisant, nous croyons rendre un grand service à nos lectrices qui pourraient souffrir comme Melle. Sauvé, et qui veulent se guérir. Nous attestons de la véracité de ce qui suit, parceque le reporter de " La Presse " à interviewé lui-même Melle Sauvé, et nous reproduisons fidelement ce que Melle Sauvé lui a dit :

MELLE. LEOZE SAUVÉ

" J'éprouve, monsieur, " beaucoup de plaisir à " parler de mon passé, " car réellement il me " semble que je nais de " nouveau, et comme je " sais qu'il y en a d'au- " tres qui souffrent com- " me j'ai souffert, je veux " les convaincre du bien " que les PILULES " ROUGES m'ont fait, " comme moi-même j'ai " éteconvaincue par les té- " moignages que j'avais " lus dans les journaux " et aussi par l'exemple " que mes amies m'avaient " donné en prenant les

" PILULES ROUGES, et en me disant le bien qu'elles en " avaient obtenu. C'est dans le seul but d'ouvrir les yeux " aux incrédules que je vous donne mes impressions et le récit " de ma maladie.

" Done, monsieur, s'il vous plait de dire par la voix " de *La Presse*, que moi, Léoze Sauvé, native de Vaudreuil, et " résidant au No. 500 rue St-Denis, en cette ville, depuis le " mois de mai dernier. Il y a six ans, je fus saisie d'un malaise " qui d'abord ne paraissais peu de chose, mais s'aggrava au " point de devenir sérieux. J'avais une faiblesse dans les reins " les elles s'arrêtaient aujourd'hui pour reparaitre de nouveau " le lendemain. Il-en fut ainsi durant la première année, ma " vigueur précédente se dépensait et faisait place à une faiblesse " qui m'accablait. Inutile de vous dire que le rose de mes joues " avait vite disparu ; un masque recouvrait ma figure, ma peau " livide semblait porter une couche de vernis, tant elle était " tendue ; mon estomac ne fonctionnait plus, rejetait les mets " les plus légers ; je souffrais de mes reins, ma tête me faisait " mal et des douleurs ne me quittaient ni le jour ni la nuit. Je " n'etais qu'une epave de moi-même, rien ca était terrible et " exceptionnel.

" J'ai traîné cette existence pénible pendant longtemps, " forcés d'abandonner tout travail et de retourner aux soins de " mes bons parents. J'ai eu un médecin régulièrement pendant " dix longs mois, vous savez ce que coûtent les remèdes et les " soins des médecins, mes parents se cénuisent de tout pour " subvenir à mes dépenses ; si au moins ils eussent reçu d'eux " quelque espoir pour leur bienveillance, mais au contraire, au " bout de dix mois, c'était l'opération et rien autre chose, " disaient-ils, qui pouvait me guérir.

" C'est alors que je changeai de médecin, et en repassai " six autres. Je vous assure, monsieur, que j'etais bien décou- " ragée ; d'autant plus que j'affaiblissais de jour en jour ; lors- " que Madame Paul Chevrier, de Vaudreuil, maintenant domi- " ciliée en la paroisse de St-Victor d'Alfred, dans la Province " d'Ontario, me raconta avoir été guérie par les PILULES " ROUGES. Depuis longtemps déjà ma mère me parlait des " nombreuses attestations accompagnées de photographies, " noms et adresses qu'elle voyait publies sur les journaux, mais " je me disais toujours : *Ces femmes-la vendent leur témoignage.* Je ne pensais jamais que la reconnaissance seule " était leur motif.

" Un beau jour, l'heureux jour, je me décidai moi-même " à faire usage de ces Pilules. Si j'eusse eu l'idée de me servir " avant, de ce remède si simple et si peu coûteux, que de trou- " bles et d'argent j'aurais épargnés ! C'était au mois de " Novembre 1899 quand j'achetai ma première bote de PILU- " LES ROUGES et consultai le médecin en charge ; il était " temps, car ma maladie se compliquait et je ne pouvais plus " me servir de mes jambes, je ne pouvais plus uriner qu'avec " beaucoup de peine et les douleurs que j'endurais dans l'abdo- " men ne peuvent se décrire. Je me considerais finie et sans " aucune confiance, mais sur les sollicitations de mes parents " et de mes voisins, j'essayai encore ce remède.

" En février 1900, mes douleurs avaient disparu, mon " appétit était revenu, mon estomac était en fonctions, mes " jambes me supportaient, mon mal de tête m'avait désertée, " mes reins semblaient à leur état normal, et pour la première " fois depuis trois ans, je mangeai de la viande. Oh ! il n'y a " que ceux qui ont passé par là, monsieur, qui peuvent appré- " cier le plaisir que je ressentais de ce mieux évident, et cepen- " dant, je n'avais usé que quelques boîtes de PILULES ROU- " GES. A partir de cette date, j'en pris deux après chaque " repas et au mois de mai 1900, je revenais à la ville prendre " la position que j'occupe, au No. 500 rue St-Denis ; au mois " d'octobre dernier ; je cessai complètement l'usage des PILU- " LES ROUGES et comme vous le voyez, je suis aussi bien " portante que vous l'êtes vous-même.

" Ce que je vous raconte est de plein gré, car je suis heu- " reuse de faire publier mon témoignage et je sens que je rem- " plis là un devoir qui aura sa récompense. Je voudrais pou- " voir ouvrir les yeux à ces pauvres malades, qui mettent en " doute ces assertions de guérison.

" Je signe cette déposition prenant Dieu à témoin et attes- " tant que c'est de mon propre vouloir, sans promesse de rému- " nération aucune et dans le seul but de rendre service à mes " semblables.

" MELLE. LEOZE SAUVÉ,
" 500 rue St-Denis, Montréal."

SURDITE

et toute les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guerie grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier ont ete soignes avec succes et nous recommandons. Ecrivez-nous une description complete de votre cas et nous vous enverrons gratis et sans vous obliger, franco, nos livres traitant notre methode. CLINIQUE AURALE 156 West 125e St., New York.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Le Rév. curé Forcier, de St. Eugene de Grantham, était en visite ici ces jours derniers.

— M. Alphonse Lévesque, de la rue Pitman, s'est rendu à Boston afin d'assister aux obsèques de son beau- frere, M. Eugène Talbot, tué accidentellement, lundi à Boston, à la suite d'une chute de 65 pieds.

—M. et Mme Ferdinand Bourassa, M. et Mme Louis Demers et M. Louis Bourassa, de Sherbrooke, sont arrivés ici avec l'intention d'y passer l'hiver.

HAVERHILL, MASS

— M. Désiré Descoteaux, cordonnier de cette ville, a été frappé de paralysie il y a quelques jours. Pendant quelque temps, il ne put presque que parler, mais il est quelque peu mieux aujourd'hui et l'on espère qu'avant peu il sera sur pieds et vaquera comme d'ordinaire à ses occupations journalières.

M. Descoteaux est très populaire et bien connu dans Haverhill.

NORTHAMPTON

— M. Philippe Parenteau qui a passé un an dans l'Etat de la Virginie, ayant un emploi comme peinturlureur, est de retour en notre ville pour diriger, en union avec M. Louis Rocheford, fils, l'orchestre de l'Académie de Musique.

— Il est rumeur dans notre ville qu'un syndicat canadien-français doit se former dans le but de prélever l'argent nécessaire pour acheter un terrain et construire un batiment convenable pour les salles des cinq différentes sociétés canadiennes que nous avons dans Northampton.

WOONSOCKET, R. I.

— Joseph Garneau, marchand de vins de la rue Clinton, accusé d'avoir battu sa femme, a été trouvé coupable et condamné à 30 jours de prison.

— M. Jérôme Lajoie est retenu à sa résidence par la maladie.

— Les commissaires des licences se sont assemblés hier après-midi pour recevoir un certain nombre de demandes de licence pour l'année commençant le 1er décembre.

LAKE LINDEN, MICH.

— Le bureau de salubrité a décidé que tous les habitants du village devaient être vaccinés. La variole sévit à l'état d'épidémie. La loi de l'Etat exige que toutes les personnes devront être vaccinées au moins tous les cinq ans.

Pas de morphine ni de drogues empoisonnées dans la Father John's Medicine.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 91 rue Central.

Fumez le cigare OLD RUN DRIVE de W. H. I. Bayer. C'est le meilleur sur le marché

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 981 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Gallerette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Une douzaine des meilleures portraits au carbone, valant $3.00, avec un grand portrait médaillon, 8 x 10, valant $2.00, pour $2.48 et un billet de 50c chez J. G. Desjardins, photographe, 709 rue Merrimack.

MM. Héroux, Thomas Demange et Fred Bellow sont au service de la clientèle canadienne à la Morse Carriage Co., 380 à 386 rue Middlesex, où tous auront le service le plus prompt pour mariages, funérailles, baptêmes ou autres.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellebuneur, née Léa Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui énormément bon magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 276 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

"Hello Central!"

"Give me 186-13. I want Frank M. Brogan to insure my property. The weather is getting cold now and fires are becoming more numerous. Now is the time to insure."

La Father John's Medicine prévient la consomption et donne de la force.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

QUÉBEC

— Les ouvriers employés à la construction de la nouvelle chapelle du monastère n'ont pas perdu une seule journée depuis que les travaux sont commencés. On travaille ferme, et le carré principal est terminé. Cette chapelle est non-pareille sur les mêmes plans que l'ancienne. On espère pouvoir poser le toit cet automne.

— Plusieurs capitalistes américains étaient à Québec ces jours derniers dans le but de choisir un terrain pour y construire un grand hôtel.

Ces capitalistes seraient en pourparlers pour acheter l'hôtel St Louis, le terrain de l'ancien Académie de musique et les deux propriétés voisines de M. Price.

OTTAWA

— Les Chaudières sont très animées actuellement. Cent vingt-cinq hommes travaillent sur les terrains où doit s'élever l'usine de la compagnie Consumer's Electric. L'usine occupera l'emplacement des scieries de la Hull Lumber Co'y, incendiées en avril 1900. On a déplacé 300 tonnes de rue, il reste encore autant de travail à faire. Le nombre des ouvriers sera augmenté. Tout sera terminé dans 10 mois. Le plancher en beton de la nouvelle usine est fini, il mesure 200 pieds sur 40. On est à placer les poutrelles qui seront encastrées dans le ciment.

LEVIS

— On travaille avec beaucoup d'activité à la construction de la nouvelles gare de l'Intercolonial à Lévis. Déjà le premier étage est terminé, et l'on espère qu'à la fin de décembre tout le corps principal sera terminé.

STE ANNE DE BELLEVUE

— Les difficultés qui existaient à Ste Anne de Bellevue au sujet de l'emplacement du cimetière ont été réglées par Sa Grandeur Mgr Bruchesi, qui a écrit à cet effet une lettre au curé de la paroisse, M. le chanoine Cherrefils. Cette lettre ordonne que le cimetière soit placé à quelque distance du village sur une propriété que la paroisse est déjà sensé d'obtenir par la promesse de vente, qu'on lui a faite.

ST VALIER

— Mercredi dernier, M. Joseph Lévesque, comté de Lévis, épousait Mlle Corinne Roy, fille cadette de M. Ferdinand Roy, marchand de St Raphael.

ST JEAN D'IBERVILLE

— Nos jeunes gens ont l'intention d'organiser un club de raquettes pour cet hiver.

— M. Wilfrid Brousseau est de retour d'un voyage de trois semaines aux Etats- Unis. Il a visité son frère, le Dr Brousseau de North Adams, Cohoes, Albany et Boston.

— Nos manufactures fonctionnent à merveille cet automne, ce qui prouve que les affaires vont bien.

— Le banquet d'ouverture des fêtes de charité par les Dames de Ste Anne à l'hôpital St Jean a eu un plein succès.

La Father John's Medicine prévient la diphtérie.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent que pour une bouteille de la Quinine Warwicks' Syrup of Tar qui fait, à notre connaissance, ou notre bon, de nombreuses années qu'une bouteille de ce sera l'intention ou l'argent remboursé.

D. C. Hendrie, Lowell Pharmacy,
Herb Webster, Jr. Kent Merrimack St.
Code des Fors Cabot et Dring Co.
Merrimack.

La Father John's Medicine est un tonique et un réconfortant.

Séance Dramatique et Musicale

Donnée au Profit des Ecoles par les

DEMOISELLES DE LA CONGREGATION DES ENFANTS DE MARIE

Mercredi Soir, 30 Octobre 1901

A LA SALLE DU COLLEGE

Portes Ouvertes a 7.30 hrs. Levee du Rideau a 8 hrs.

PROGRAMME

I. Les Trois Dons de la Fée Giselle.—Comédie en 3 actes, avec couplets.—La scène se passe au 12ème siècle, à l'époque de la Deuxième Croisade contre les Musulmans.

PERSONNAGES

LA CHATELAINE DE SAINT-EVRARD		MATHILDA NADEAU
ISAURE		CLAUDIA NADEAU
BERENGERE	ses filles	ANTOINETTE PICARD
MARGUERITE		EUGENIE DUBOIS
DAME ISABEAU, gouvernante		PRISCILLIA COTE
LA BARONNE HERMENEGILDE		E. DELISLE
LA MIGUETTE, pauvre vassale		CLAUDIA PRATTE
BLANCHEMINE, sa fille		ROSE A. GOUPIL
UN PELERIN		EMERENTIANE DELISLE
LA FEE GISELE		ANNA SPONY

TABLEAU ANALYTIQUE

Acte I. Les trois filles de la Chatelaine, confiées pour leur éducation à la gouvernante Isabeau, manifestent, chacune, des aspirations différentes. Isaure estime que la beauté, les manières élégantes et les riches parures lui ouvriront le chemin du bonheur. Bérangère veut briller par son érudition et ses vastes connaissances. Marguerite n'a d'autre ambition que d'exceller en douceur et en bonté. Un génie bienfaisant accomplit leurs désirs: " Dans les " grands bois, Près du manoir, Je vais parfois, Errant le soir, . . . Noble et manant, Chacun " m'appelle, En se signant." . . . La Fée Giselle.—Acte II. A la cabane de la Magueiche.—Romance du vieux Croisé.—" A la croisade nouvelle, Monseigneur Dieu est allé; Mais depuis, " sa jeunesselle, A l'esprit fort tourmenté; Car point n'a reçu, la belle, Message du vieux " Croisé, Olié! . . . " Et voilà que tout près d'elle, Un rossignol a chanté . . . . Ah! ne pleurez " plus, ma belle, Car sauf est le vieux Croisé! " — Arrivée des trois filles de la Chatelaine et de leur gouvernante.—Un pélerin se présente, couvert de plaies et à demi-nu.—Isaure et Bérengère dédaignent de le secourir.—Marguerite, sauve ses blessures et lui donne en aumône son bracelet d'or.—Acte III. L'armée des Croisés est battue par les infidèles et le roi Louis VII revient avec ses guerriers.— On s'inquiète au sujet du Prince de Languedoc, fait prisonnier par les Sarrasins.—La Baronne Hermenégilde apporte un message de la part du prince.—Une demande en mariage—Isaure et Bérengère croient toucher à la réalisation de leurs rêves ambitieux.—Mais la faveur est à Marguerite, qui a sauvé la vie du prince dans la personne du pélerin.—Je bénirai, O Marguerite, la soigneuse et charmante Alteese! Reçois, enfant, " Mon compliment: Reste toujours bonne princesse! "

II. CANTATE "Sur la Montagne" . . . . . Couvrase
Chœur de 150 voix. Solo, Priscillia Côté.

III. "Brouillées à Mort!" Opérette comique, par l'Oncle Charles.

MERE GRANDPIERRE		EVA VEUVERT
MERE GIBOUIN	Belles-Sœurs	CLAUDIA NADEAU
VIRGINIE, leur nièce		CECILE LANDRY
JEANNETTE		PRISCILLIA COTE
Villageoises		MATHILDA NADEAU, EUGENIE DUBOIS, ANTOINETTE PICARD, CLAUDIA PRATTE, ROSE A. GOUPIL, ANNA SPONY, EMERENTIANE DELISLE.

IV. PANTOMINE—Les mêmes personnages. De plus: Valéda Lanclair, Cora Carpentier, Eugénie Chouinard.
Entr'actes:—Morceaux des grands compositeurs—Orchestre Champagne.
Accompagnatrices au piano, Demoiselles Alma et Ernestine Alexander.

[Tournez]

LES
Poudres Impériales
Pour Mal de Tête

. . . . DISSIPENT INSTANTANEMENT LES . . . .

Douleurs Névralgiques, la Migraine, l'Insomnie, les Douleurs Rhumatismales et autres Douleurs Vériodiques.

Elles ne contiennent ni morphine, ni autre ingrédient dangereux.
Se vendent en paquets de 10 et 25 cts chez

Rochette & Delisle
LOWELL PHARMACY.

Pour être sûr d'avoir les véritables préparations Impériales, exigez l'empreinte de la couronne Impériale sur l'enveloppe extérieure.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston 5.45, 6.25, *6.40, 7.45, 8.30, 9.15, 10.45, 11.05 a. m.; 1.40, *3.00, 4.35, *5.44 p. m. DU MANCHES, 8.05 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex du Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.26, 7.30, *8.45, 9.07, 9.50, 11.06, 11.25, *11.45 a. m.; 12.30, 1.41, *3.01, 4.36, *5.45, *6.50, 10.05, 11.05, *11.40 p. m.; DU MANCHES, 8.06 a. m.; 12.05, 12.51, 2.30, *3.45, 5.25, *6.30, 7.30, *8.45, 9.07, 9.50, 11.06, 11.25, *11.45 a. m.; 12.30, 1.41, *3.01, 4.36, *5.45, *6.50, 10.05, 11.05, *11.40 p. m. DIMANCHES, 8.06 a. m.; 12.05, 5.25, 6.30, 7.30, *8.45, 9.07, 9.50, 11.06, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.06 a. m.; 12.05, 5.25, 6.30, 7.30, *8.45, 9.07, 9.50, 11.06, 11.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.56, 9.05, 10.55, 11.30, 12.35, 1.25, 2.55, 4.15, 5.17, 5.57 p. m. DIMANCHES, 9.05, 10.55, 11.30, 12.35, 1.25, 2.55, 4.15, 5.17, 5.57 p. m.

Pour Salem, Mass., 9.07, 10.55, 11.30, 12.35, 1.25, 2.55, 4.15, 5.17, 5.57 p. m. DIMANCHES, 9.05, 10.55, 11.30, 12.35, 1.25, 2.55, 4.15, 5.17, 5.57 p. m.

Pour Haverhill, 6.56, 8.30, 10.55, 11.30, 12.35, 1.25, 2.55, 4.15, 5.17, 5.57 p. m. DIMANCHES, 8.30, 10.55, 11.30, 12.35, 1.25, 2.55, 4.15, 5.17, 5.57 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.30 a. m.; 12.35, 5.57 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.35, 5.57 p. m.

Pour Exeter et Dover, 8.30, 9.50, 12.35, 5.57 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.50, 12.35, 5.57 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.35, 5.57 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Worcester, Nashua, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 7.30, 10.45, 11.05, 11.40 a. m.; 12.35, 2.55, 5.57 p. m. DIMANCHES, 7.30, 10.45, 11.05, 11.40 a. m.; 12.35, 2.55, 5.57 p. m.

Pour Amesbury, Salisbury, Seabrook, 8.30, 9.50, 12.35, 5.57 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.50, 12.35, 5.57 p. m.

Pour Lewiston, 6.30 a. m.; 12.35, 5.57 p. m.

Pour Skowhegan, 6.30 a. m.; 12.35, 5.57 p. m.

Pour Bar Harbor, Bangor et Rockland, 6.30, 8.30, 5.57 p. m. DIMANCHES, 6.30, 8.30, 5.57 p. m.

Pour Montreal, 9.30, 10.45 a. m.; 2.55, 5.57 p. m. Pour Montréal et Québec, 5.57 p. m. Pour Montréal et Québec, 9.30 a. m. Pour Montréal, 9.30 a. m. et 5.57 p. m. DIMANCHES, 5.57 p. m. Pour les stations entre Lowell et Montréal, 9.30 a. m. DIMANCHES, 5.57 p. m. Pour les stations entre Lowell et Montréal, 9.30 a. m. DIMANCHES, 5.57 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), lundi et vendredi à 5.57 p. m.

Pour Woburn, 6.26, 7.04, 7.32, *7.46, 11.05 a. m.; 12.40, 1.41, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.; 4.57, 5.30 p. m.

Pour Arlington, les Stations des Divisions W. N. & P. et Peterboro, 7.04, 11.05 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.40 p. m.

Pour les Stations de la Division White Mountains, 7.04, 11.05 a. m.; 5.05 p. m.

Pour Nashua & Portland, 7.04, 11.05 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.40 p. m.

Pour Rochester seulement, 5.05 p. m.

Pour Andover, Milford et Wilton, 9.50 a. m.; 1.06, 5.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5.40 p. m.

Pour Greenfield, Bernardston, Hinsdale et Keene, 9.50 a. m.; 5.41 p. m. DIMANCHES, 5.40 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.20, 9.50, 10.20, *10.30 a. m.; *12.30, 1.06, 5.41, 5.40, 6.27, *6.30, 8.27 p. m. DIMANCHES, 2.00, 10.25 p. m.; 12.01 a. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.20, *9.30 a. m.; *12.30, *7.30 (à Franklin seulement) 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.20 a. m.; 5.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountains, 9.50, *10.30 a. m.; 5.40 p. m.

Pour Plymouth, *10.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *10.30 a. m.; *7.40, *9.15 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont, *10.30 a. m.; *9.15 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Boston Air Line, *10.30 a. m.; *9.15 p. m.

Pour Montreal Express, via Fitchburg et Sherbrooke, *10.30 a. m.; *9.15 p. m.; tous les jours excepté le samedi.

Référence:
*Via Wakefield Junction.
†Express. Tous les jours.
‡Excepté le samedi seulement.
¶Via Western Division.
**Via Bedford. ††Via Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BIERES, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionnés.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Près de l'église St Jean-Baptiste
L'endroit le plus chic de N. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a. m. et 4 a 6 p. m.

L. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'Avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644-3.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou a nos différents bureaux.
Buanderie Jean
389 RUE MOODY 48 RUE SALEM
349 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whitbread, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 106-3.

GREVE INEVITABLE

Les manufacturiers refusent d'augmenter les gages à Fall River

Fall River, 26 — Les manufacturiers ont fait connaître hier aux unions textiles leur décision de ne pas augmenter les salaires vu l'indécision du marché. Une lettre à cet effet signée par le secrétaire C. M. Hathaway a été lue à l'assemblée du conseil textile tenu hier soir. Les membres se réuniront de nouveau ce soir et convoqueront une assemblée générale de toutes les unions pour la semaine prochaine afin d'aviser à la situation. Selon toute apparence la grève est inévitable à Fall River.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne peut pas guérir.

LE PROCHAIN MESSAGE

La politique personnelle du président Roosevelt y sera définie

Washington, 26 — Le cabinet a siégé hier au grand complet à la Maison Blanche. Le Président a annoncé qu'il écrira lui-même son message et qu'il aura un caractère original. Il y fera connaître sa politique personnelle. Le secrétaire d'Etat s'occupera de la question des affaires étrangères et les autres membres du cabinet y ajouteront un chapitre sur les affaires de leur département respectif.

Le Président Roosevelt a décidé de recommander l'établissement d'un département du commerce et des industries avec pouvoir représentatif dans le cabinet. Il n'y aura pas de recommandations spéciales quant à la législation financière. C'est pour acquiescer à un désir exprimé par la dernière convention républicaine que M. Roosevelt créera un département du commerce et des industries.

La Father John's Medicine rend fortes les personnes faibles.

Weyler premier intérimaire

Madrid, 26 — Senor Sagasta, premier ministre, a eu une audience avec la reine régente hier. L'on dit qu'il a été avisé par ses médecins de passer l'hiver sous un climat moins rigoureux, à cause du mauvais état de sa santé et que le général Weyler, ministre de la guerre le remplacera durant son absence.

DE GUERRE LASSE

Il s'arme d'un revolver et fait feu sur le turbulent

Québec, 26 — Le gardien de la barrière, sur le chemin de Charlesbourg, près du village Stadacona, un nommé Baptiste Plante, agriculteur d'une certaine réputation, qui a déjà écrit plusieurs brochures utiles sur l'élevage des gallinacées, s'est rendu presque coupable d'homicide.

Il paraît que vers 8 heures, jeudi soir, un nommé Beaulieu essaya de pénétrer de force dans la résidence de la mère de Baptiste Plante. Plante, qui lui avait déjà ordonné plusieurs fois de se retirer paisiblement chez lui, a fini par s'armer d'un revolver et par décharger l'arme sur Beaulieu. Celui-ci a eu le bras droit presque traversé de part en part, près de l'épaule. Il s'en est fallu de peu que le coup ne fut fatal. Des constables de la police provinciale ont été de suite appelés sur les lieux. Ils se sont emparés de Plante et l'ont conduit à la prison commune.

Le prisonnier a comparu devant le juge Chauveau. Il a été renvoyé en prison en attendant l'enquête préliminaire qui a été remise à la semaine prochaine.

GROS CHANGEMENTS

En perspective à la cour suprême du Canada

Ottawa, 26 — Il n'y a rien d'officiellement décidé, mais on dit qu'il y aura des changements à la cour suprême à courte échéance. Le juge en chef Strong et le juge Gwynne, tous deux très âgés, se retireraient. Le juge Taschereau deviendrait juge en chef et l'hon. M. Mills serait l'un des nouveaux juges. L'autre serait aussi pris dans l'Ontario. Le juge Sedwick est mieux, mais sa santé laisse à désirer.

L'affaire Schley

Washington, D. D., 26 Octobre—La cour d'enquête Schley a du ajourner 20 minutes avant l'heure fixée hier après midi, à cause de la fatigue de l'amiral Schley qui a rendu témoignage pendant une bonne partie de la journée d'hier et du jour précédent.

La journée fut surtout remarquable par le nombre de curieux qui assistaient à la séance, les femmes y étaient en bon nombre.

L'Amiral raconta en termes clairs et précis et d'une voix forte la fameuse journée du 3 juillet, au cours de laquelle la flotte Américaine détruisit la flotte Cervera. "Le Brooklyn," dit-il, "a eu à soutenir pendant assez longtemps le feu des quatre vaisseaux espagnols et des batteries de terres. Notre vaisseau amiral s'est approché de l'ennemi à 600 verges près, et je ne me croirais pas en danger." Il donna aussi quelques détails sur la reconnaissance du 31 mai alors que la flotille de Cervera fut bombardée, et réfuta les paroles que lui attribuent le commandant Potts du vaisseau Massachusetts.

Le sacre de Mgr Conati

L'on mande de Rome que le sacre de Mgr Thomas F. Conati président de l'Université Catholique de l'Amérique aura lieu le 24 novembre après la grande réunion annuelle des archevêques des Etats-Unis à Washington. Les frais sont partis de Rome. La cérémonie sera présidée par Son Eminence le Cardinal Gibbons ou par Mgr Williams archevêque de Boston.

Schley accepte

Chicago, 25—L'amiral Schley a accepté l'invitation du Club Hamilton de s'harger à un banquet qui sera donné en son honneur. Il a envoyé la réponse suivante à Edwin A. Monger, président du club :—

"Million de remerciements. Impossible de fixer la date à présent."

Accident de chasse

Marlboro, 26—Pendant qu'il chassait dans les bois près d'ici, hier, en compagnie d'amis Dennis Dunn, âgé de 15 ans, fils de Frederick Dunn, a été tué accidentellement par la décharge d'une carabine que tenait Joseph Santolo. La balle pénétra dans la tête. Mort instantanée

Lisez L'Etoile

Theatre Savoy

Les séances d'aujourd'hui vont terminer une très bonne semaine, les auditeurs ayant été toute la semaine très nombreux et enthousiastes.

Le nouveau rideau vient d'arriver du studio Lee Lash de New York, et se déroulera pour la première fois lundi soir aux yeux des spectateurs. C'est sans contredit la perfection dans les décorations de scènes, et il surpasse tout ce qui s'est vu dans ce genre à Lowell. Le sujet qu'on y représente est une des places les plus attrayantes de la Tour St Jacques, un des plus beaux parcs de Paris.

Le programme de la semaine prochaine s'ouvrira par une petite comédie intitulée "Skinny's Finish," et personnifiée par Eva Williams et Jac Tucker, artistes bien connus ; cette pièce est remplie de scènes passionnées et de réparties fines. Ces deux acteurs étaient les principaux membres d'une troupe qui jouait dans cette ville il y a quelques années, et ils ont une foule d'admirateurs, qui leur souhaiteront la bienvenue.

Lilley Haskell, bien connu sous le nom de "That rascal", le comédien le plus spirituel dans ses monologues et bon imitateur de juifs en affaires. Nouveaux sujets qui auront bien des encores. John et Nellie McCarthy artistes très adroits, donneront les "joies et les tribulations d'un stock Broker," ils danseront et chanteront et feront des réparties spirituelles. Carleron et Terve se feront goûter dans des sélections de choix. M. et Mme Tom McMahon dans leurs poses d'art. Mlle Esmatilde, soliste et virtuose de saxophone et violon. Spaulding, fameux sauteur et chemineau équilibriste.

LUTTE A MORT

Les Boers sont toujours confiants dans le se.ours du ciel

M. Reitz secrétaire d'Etat du Transvaal écrivant à un ami de la Colonie du Cap exprime en des termes touchants la résignation sublime des Boers et le courage indomptable qui les anime tous.

"Dieu, dit-il, nous a été très secourable dans le Transvaal. En ce qui concerne notre cause nous avons plus que jamais confiance dans son aide. C'est lui qui sauvera notre indépendance, car c'est pour elle seule que nous luttons quoiqu'en disent nos accusateurs et nos calomniateurs. Nos deux gouvernements et nos généraux sont également décidés à continuer la lutte tant que ce but ne sera pas atteint."

Oeuvres de la naturalisation

Lors de leur pique-nique au mois de juin dernier, le Club Social de Pawtucketville annonçait qu'il se chargerait, avec les recettes de cette fête champêtre, de faire naturaliser tous les membres du club qui n'avaient pas encore obtenu leurs derniers papiers.

Cette association est heureuse aujourd'hui de pouvoir dire qu'elle a travaillé à faire naturaliser tous ceux qui se sont présentés à elle dans ce but et elle remercie les nouveaux citoyens qui veulent bien lui témoigner quelque reconnaissance pour ce qu'elle a fait.

Bureau de direction.

Nous vous aiderons à meubler votre appartement et à le remplir de choses utiles, en vous donnant des "Red Star Stamps," avec chaque achat au comptant de vins ou liqueurs. Ces timbres ont de la valeur et c'est une perte pour vous de ne pas vous les procurer.

COLLINS & BERGERON,
Marchands de Liqueurs,
12 et 14 RUE CABOT.
Marchandises embouteillées, service de famille une spécialité.

Peptiron
(Prononcez Pept iron).
UNE NOURRITURE POUR LES NERFS
UN TONIQUE POUR L'ESTOMAC
UN CORDIAL DIGESTIF
renforcent les nerfs, fortifie l'estomac, perfectionne la digestion et guérit la nervosité, la dyspepsie, l'insomnie, et cette action intéressante ne se terminera pas en quelques jours, qui sont le passage d'un nerveux épuisé et privé de sommeil à un...
Il est composé de fer de protoxyde, du papaïe et autres substances fortifiantes et nerveuses, n'importe pour la constipation et ne cause aucun mal à un enfant.
Préparé seulement par C. A. Hood & Co., Lowell, Mass. Vendu par toute les druggistes, $1.00.

BOSTON THEATRE THEATRE POPULAIRE DE LOWELL
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.
Smoking Concerts. Semaine du 28 Oct.
Chaque acte une totalité. | Variété de premier Choix | Artistes de premier choix.
Charles—VANS—Fiesole
La Soubrette et son mot.
DELLOIRE
Artiste remarquable de Nouveautés.
GOLF ET CRANE
Comédiens grimés.
NANCY LEE
Soubrette Volante.
LES SŒURS LEONARD
Artistes et Comédiennes Caractéristiques.
BOSTON BIOSCOPE
Nouveaux Tableaux Vivants reels.
Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sièges gratis.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

Inauguration de son nouveau théâtre. Conférence du Rév Père Lewis sur Rome et ses monuments. Grand concert

L'association Catholique inaugurera demain soir son nouveau théâtre par un grand concert et une conférence du Rév. Père Lewis, Chapelain, sur :—Rome et ses monuments. Ce récit de voyage à la Ville Eternelle sera intéressant et nous invitons le public à aller l'entendre.

Il nous fait plaisir en passant de féliciter l'Association catholique de son esprit d'initiative.

Les meilleurs artistes de Lowell donneront leur concours à cette séance inaugurale.

Ces Marchands Vendent

PB ALE
TRADE MARK
En Perce.
J. W. BARRY & CO., 550 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 708 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 460 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 138 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 142 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 143 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Middlesex et South.
Embouteilleurs
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.
AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.
A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

La Maison Populaire
Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.
Il faut aller au
WORTHEN,
L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1878
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingstone Co.,
15 RUE THORNDIKE.

AVIS
DE
L'Election D'Etat,
5 NOVEMBRE, 1901.
VILLE DE LOWELL
BUREAU DU GREFFIER DE LA VILLE,
26 Octobre, 1901.
Avis est par la présente donné qu'en vertu des provisions du Titre V du Chapitre 558 des Actes de l'année 1898, que les résidens des électeurs de Lowell, qualifiés pour voter à l'Election d'Etat, auront lieu pour ladite élection Mardi, le Cinquième jour de Novembre, 1901 dans chaque precinct des différents quartiers et aux places suivantes :
QUARTIER UN
PRECT. 1—Barraque, rue Elliott, coin de la rue Middlesex.
" 2—Salle de Quartier, Salle Huntington.
" 3—Barraque, rue Fitch, coin de Bridge.
QUARTIER DEUX
PRECT. 1—Barraque, rue Tremont, coin de la rue Merrimack.
" 2—Barraque, rue de l'Ecole Mann.
" 3—Barraque, rue Common, vis-à-vis l'Ecole Morrill.
QUARTIER TROIS
PRECT. 1—Barraque, rue Hock, coin de Willie
" 2—Salle de Quartier, Salle des Pompiers, rue Branch.
" 3—Barraque, coin des rues Middlesex, Bridge et Dover.
QUARTIER QUATRE
PRECT. 1—Barraque, rue Highland, coin de la rue Willie.
" 2—Barraque, rue Gorham, coin de la rue Congress.
" 3—Salle de Quartier, rue Lyon.
QUARTIER CINQ
PRECT. 1—Barraque, rue George, coin de la rue Church.
" 2—Barraque, Hosford Sq., rue Central.
" 3—Barraque, rue Chestnut, coin de la rue Fayette.
QUARTIER SIX
PRECT. 1—Barraque, rue Bridge, entre intersection et Ulene ropes.
" 2—Magasin, No. 846 rue Bridge, entre West side et West Bdg.
" 3—Barraque, Lakeview ave, près de la rue Alden.
QUARTIER SEPT
PRECT. 1—Salle de Quartier, maison des Pompiers, rue Fletcher.
" 2—Barraque, rue Willie, à la Lighting Station.
" 3—Barraque, rue Riverside, coin de Monmouth Road.
QUARTIER HUIT
PRECT. 1—Barraque, rue Chester, coin de la rue Westford.
" 2—Barraque, rue Smith, coin de Shaw.
" 3—Barraque rue Lincoln, près de la rue Quebec.
QUARTIER NEUF
PRECT. 1—Salle de Quartier, maison des pompiers, rue High.
" 2—Barraque, Parl Hill ave, coin de la rue Rogers.
" 3—Barraque, rue Moore, près de la rue Gorham.
Les polls seront ouverts à six heures du matin et fermés à quatre heures de l'après-midi.
Là et alors ils éliront leurs votes sur un bulletin pour Gouverneur, Lieutenant-Gouverneur, Secrétaire, Trésorier, Auditeur, Procureur-Général, un Councillor pour le Sixième District ; et dans Quartiers Un, Deux, Trois, Quatre, Six, Sept et Huit pour Trois Représentants dans la Cour Générale du Vingt-troisième District Middlesex ; et dans les Quartiers Un, Deux, Trois et Sept pour trois Représentants dans la Cour Générale du Vingt-deuxième District Middlesex ; et dans les Quartiers Un, Deux, Trois et Neuf pour deux Représentants dans la Cour Générale du Vingt-septième District Middlesex ; un Commissaire de Comté, deux Commissaires associés du Troisième de District, Greffier des Cours, et un Sheriff.
Par ordre du Bureau des Echevins
GIRARD P. DAIGNAULT,
Greffier de la Cité.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE
Nouveau Témoignage.
"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ans, et rien ne m'a fait que je ne trouvais dans la composition de quelque bienfaiteur, jusqu'à ce que j'achète l'Emplatre Merveilleux de N. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentais un grand soulagement, et une application d'une semaine suffit à me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplatre et en conseille le usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.
"Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de N. P. Patenaude, pour les Hémorroides. Dans l'espace de quelques jours, son application m'a complètement guéri d'un cas très sérieux d'Hémorroides. Je recommande ce remède à tous ceux que je connaîtrai et j'en puis recommander l'usage.
EUGENE SARAZIN.
Lowell, 22 août 1901.
Prix 25 cents.
405 rue Moody.

Une Suite de . . . . .
Spécialités d'Habits
Qui en appelle au bon sens de tout homme qui aime les habits les plus récents, faits d'après les dernières styles de New York.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
PAUL O. KABLE, Assistant.

Habits et Pardessus faits par l'Union
Habits et Pardessus faits sur votre Mesure
Nous découpons un patron qui s'ajuste en tout point à votre corps
Sous une Nouvelle Direction.
Satisfaction Garantie ou Votre Argent Remis.....
Officiers de la Glasgow Woolen Mills Co.
W. G. Loftus, Prés.; J. J. Sweeney, Vice Prés.; D. C. Welch, Sec.-Trés. Dirigeant 72 Magasins.
$15 Ni Plus Ni Moins
Lainages Ecossais et Anglais.
UN PROFIT Direct de la Manufacture au client.
Habits et Pardessus faits sur votre Mesure
Nous vendons pour $15 ce que les autres tailleurs vendent à $25. 600 patrons a choisir.
Glasgow Woolen Mills Co.
19 RUE MERRIMACK. ANTHONY T. SMITH, Gérant. 19 RUE MERRIMACK.

Notes Locales

Allez-vous au Grand Concert de l'Association Catholique demain soir ?

Demain après-midi il y aura une séance dans la salle du collège St Joseph pour les élèves de nos écoles.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts. j u o

Dans six divisions différentes de la ville, il y a eu six nouveaux cas diphtérie de rapportés au bureau d'hygiène, dans le courant de la journée d'hier.

En traversant la voie ferrée, hier, en face du Lincoln Square, M. Clarence Goodwin fut lancé hors de sa voiture. Il reçut de nombreuses égratignures dans sa chute.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne peut pas guérir.

Ceux qui désirent entendre parler de Rome et de ses monuments n'ont qu'à aller entendre le magnifique récit de voyage par le R. P. Lewis, demain soir, à la salle des jeunes gens, rue Fayette.

M. Napoléon Bilodeau, entrepreneur de la rue Market, a vendu son établissement de pompes funèbres à M. Joseph Albert et est entré à son service. M. Bilodeau est le seul entrepreneur canadien diplomé.

N'oubliez pas que Mme E. Charron fait des habillements neufs avec des vieux et que ses réparations, nettoyage, ouvrages en teintures sont de 1ère classe.—No. 49 rue Chesver (ancienne place Maret.) 29 o.

Le Lincoln Club à donné un très joli parti de whist dans ses salles, dans l'édifice Hildreth, hier soir. M. M. Charles H. Hanson et William Walsh ont gagné les premiers prix ; MM Philip Breen et John Burghton ont remporté les seconds.

Pour toutes les maladies des bronches rien n'égale la Father John's Medicine.

Le fils de M. Welch, sous shérif, s'est fait voler sa bicyclette, à la porte de la bibliothèque cette semaine. M. Welch était entré dans la bibliothèque pour chercher un livre. Il laissa sa machine à la porte, quand il sortit, elle était disparue.

Mme J. B. Chagnon, de la rue Decatur, est arrivée hier matin d'une visite de quelques jours à Montréal. Mlle Gracieux, sa fille aînée, qui demeurait à Montréal, est revenue avec elle, tandis que Mlle Clema prolonge sa visite à Montréal. Mme et Mlle Chagnon s'occuperont du nettoyage de plumes d'autruche.

Le pont de Pawtuckville

Un autre retard est apporté dans la pose des rails au pont de Pawtuckville. La compagnie a mis ses employés à l'ouvrage pour y construire la voie, mais soudain, les travaux ont été abandonnés.

Quelques-uns disent que la compagnie est fâchée de ce que la ville ne lui a pas permis de construire une double voie sur le pont et de ce quelle a mis certaines restrictions au sujet du passage des tramways.

Comment peut on faire accorder cela avec le fait que le surintendant ou le président de la compagnie avait pleinement approuvé le comité de la voirie de mettre des restrictions pour empêcher le pont d'être surchargé.

Garder sous la main une bouteille de la Father John's Medecine, elle peut vous sauver la vie.

Boston Theatre

Les recettes toujours croissantes et les auditoires toujours enthousiastes démontrent que la population de Lowell sait apprécier les efforts des directeurs du théâtre Boston pour donner une représentation de première classe. Le programme de la semaine prochaine est des plus intéressant. On y voit Charles et Fannie Vans, soubrette et artistes de burlesque; Delloire, artiste de nouveautés dans ce qu'il y a de plus récent; Goff et Crane, vrais comédiens grimés et bons chanteurs; Nancy Lee, soubrette volante, danseuse excellente; les Sœurs Leonard, comédiennes dans des parties très spirituelles. Les vues animées du Bioscope sont des plus récentes et valent à elles seules le prix d'entrée. Soirée d'amateurs jeudi soir, en sus du programme ordinaire.

La Father John's Medicine rend fortes les personnes faibles.

L'AFFAIRE DE LA BANQUE

Rien de nouveau n'est passé depuis hier

Il n'y a pas grand nouveau aujourd'hui dans ce qui se rapporte à l'affaire de la Merchants Nationri Bank. Comme nous le disions hier, les grands jurés ont rapporté des actes d'accusation contre les fugitifs, mais le contenu de ces documents est gardé secret. Ce qui pourrait intéresser le plus le public encore, c'est le rapport que M. Kerr a présenté au solliciteur de la circulation à Washington.

On parle encore de la poursuite des fugitifs mais rien n'indique que les policiers aient retrouvé leurs traces.

CHEZ LES OUVRIERS

Quelques assemblées tenues par les Unions

Il y a eu une nombreuse assemblée des membres des réparateurs de métiers, hier soir pour l'expédition des affaires de routine. Il y aura assemblée du comité national des réparateurs de métiers, dans le Loons Fixers Hall demain après-midi, à laquelle assisteront des représentants de Fall River, New Bedford, Lawrence, Massachusetts, Dover et Somerswort, New Hampshire.

L'Union des tricoteurs a eu une assemblée hier soir pour l'expédition des affaires de routine.

L'Union no 3 des Amalgamated Leather Workers a eu une grande soirée hier soir, dans l'Associate Hall. La plupart des membres de l'union et nombre de leur amis ont pris part à la veillée. C'est l'orchestre Hibbard qui a fait les frais de la musique. M. Dennis Haley était gérant général.

Visite paroissiale

Les Révds Pères Oblats des paroisses St Joseph et St Jean-Baptiste continueront leur visite paroissiale la semaine prochaine, dans l'ordre suivant :

Le R. P. Amyot—Les rues Moody, Gershon et Woodcock.

Le R. P. Campeau—Les rues Hancock, Clark, Fletcher, Bowers, Washington et Arlington.

Le R. P. Noun—Les rues, 3e, 4e, 5e, 6e et 9e Ouest, 10e, Methuen, Varnum, Christian Hill, Elsmere et Kenwood.

Le R. P. Dubreuil finira la rue Cheever.

Le R. P. Lewis—Les rues Beaver, Campaw, Ottawa, New York, Backman.

R. P. Lamothe—Les rues Derry, Chelmsford, Hale, Middlesex, Bridge, East Merrimack.

R. P. Perron—Le Boston Road, les rues Gibbons, Dover, West View, Foster, Harvard, Glidden et Marginal.

R. P. Dus—Les rues Willie, Fletcher, School et les rues avoisinantes.

GRAND PARTI DE WHIST

Soirée donnée le 27 novembre par le Club Social

Le Club Social de Pawtucketville et des Environs, à qui nous offrons nos sympathies pour sa défaite d'hier soir, a décidé, malgré l'avenir qu'il devrait maintenant avoir pour ce genre d'amusement, de tenir un grand parti de whist, mercredi le 27 novembre prochain, veille de la Thanksgiving.

Cette soirée sera donnée dans la grande salle de l'Association Catholique. Inutile de dire que l'organisation sera parfaite. Tous nos lecteurs connaissent la délicatesse, la politesse avec laquelle les membres du Club Social de Pawtucketville et des Environs ont l'habitude de faire les choses. Savoir que ce sont eux qui organisent la fête, c'est nous mettre en position d'assurer à ceux qui s'y rendront qu'ils y trouveront de l'amusement.

Nous conseillons fort à ceux qui tiennent à assister à cette soirée d'acheter leurs billets de suite, car ils disparaissent rapidement.

Après le whist, il y aura souper à la corde entre une équipe du Club Social et une équipe de Lynn, Mass.

SAVOY
LA PLACE DU VAUDEVILLE RAFFINE
Semaine du 28 Oct. THEATRE FAVORI DES DAMES.
EVA WILLIAMS et JAC TUCKER
Dans leur grand rôle, la comédie, "Skinny's Finish."
LONEY HASKELL
Comédien Monologue et Imitateur Hébreux.
JOHN et NELLIE McCARTHY
Dispensateurs de traits d'esprit, Chansons et Danses.
CARLETON et TERRE
Comédiens Comiques d'Opéra et Vocalistes.
M. et Mme TOM McMAHON
Artistes et Jeux sur le Bâton.
ERNATHILDE
Musicien en Nouveauté, Vocaliste et Danseur.
SPAULDING
Seul Vagabond Original Equilibriste
Prix Populaires, ... 10, 20, 30 et 35c.
Matinée à 2.30, excepté le lundi. Le soir à 8.15. Tél. 813-3.

COMITE DES EDIFICES

Séance pour la considération des pétitions

Il y a eu séance du comité des terrains et édifices hier soir, à l'hotel de ville. On a d'abord considéré une pétition de l'union des barbiers demandant l'usage gratuit de la salle Huntington pour un soir qu'elle n'est pas louée dans le mois de novembre. Cette question a été renvoyée au surintendant.

On eut ensuite à considérer une communications du comité des commines appelant l'attention du comité des terrains et édifices sur l'état dangereux du mat sur la South Common.

Pour toutes les maladies des bronches rien n'égale la Father John's Medicine.

$5.00 Par Mois Gratis
au client qui achètera cette maison neuve à deux logements, où six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux aeconstiques, clochettes électriques, lumières électriques à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les traverses passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. Venez ou pas comprar.
$5 00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.
C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera une nouvelle. C'est maintenant le temps de penser d'agir. Pendant que d'autres pensent, lisez vos reçus de loyer et commencez calculer. Vous achèterez une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.
S. LAGASSE,
Du Syndicat Lagassé & Jutson.
Bureau.
771 Lakeview Avenue.

La Father John's Medicine est un tonique et un récofortant.

Lowell Opera House
AUJOURD'HUI,
Matinée et ce Soir
CHARLES McCARTHY
—DANS—
ONE OF THE BRAVEST
PRIX Matinee 25c, 35c, 50c. Le soir 25c, 35c, 50c, 75c.
Toute la semaine prochaine excepté Jeudi
Frankie Carpenter
DANS SON REVE TOBE
Lundi soir — Shelter Bay
PRIX 5—10, 20 et 30 cts.
COUPONS DE DAMES
Ce coupon et 10c donneront droit à une dame à un siège de 20c pour lundi soir, le 28 oct. ce coupon est échange au bureau des billets avant 5 hrs P. M.

Music Hall
Jeudi, Vendredi et Samedi soirs et matinée Samedi
Mlle MILDRED HYLAND
Assistée par Thomas et Watson et leur compagnie dans le grand mélodrame
"The Smugglers."
La Semaine Prochaine
Lundi, Mardi et Mercredi soirs,
"The Two Wanderers."
Prix populaires, 10, 20 et 30 cts.
Matinée Samedi à 2 hrs.
Le bureau des billets ouvre à 10 hrs A. M.

DELTA-DIP

Le Dernier Succes en Corsets.

Il n'y a pas eu de corsets dans ces dernières années qui a eu autant d'approbation enthousiaste par les principaux tailleurs et les modistes de New York que cette invention remarquable. Vous êtes invité de l'examiner.

VENDU SEULEMENT AUX

Salons de Corsts,

204-206 RUE MERRIMACK,

Mme N. L. Wheeler.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 23.

— LA —

Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les deux temoins

I

Elle tousse, la gorge contractée. Et, par un mouvement machinal, elle fit craquer ses doigts enlacés l'un dans l'autre. Ses lèvres étaient blanches. Et même le regard, un moment, parut mort. Il ajouta en souriant, et Julia frillit s'écanouir;

— Cette abstination de Roger à ne rien dire me fait comprendre qu'il doit y avoir eu tout cela une aventure de femme.

— Vous le voyez donc bien, dit-elle avec effort, il se cache de vous!

Il resta un instant pensif.

— C'est vrai. Si j'ai deviné juste, il s'est lâché de moi. Cela me surprend, car, depuis longtemps, sa vie la plus intime m'était connue.

Le jour même, Lucien se rendit au parquet de Paris, et là prit toutes les dispositions pour pouvoir pénétrer auprès de Lacroque, à la prison de Versailles. Deux jours après, les employés de la gare St. Lazare virent, montant le grand escalier qui conduit à la salle des Pas-Perdus, un homme jeune encore, au visage distingué mais fatigué et traversé de secrètes souffrances. Cet homme avait deux jambes de bois, marchait avec peine et ne s'aidait que des béquilles. Et une jeune femme d'une admirable beauté, grande, souple, aux yeux noirs, marchait auprès de lui, veillant sur lui, prête à le secourir, s'il venait à trébucher. Ces deux voyageurs qui attiraient ainsi tous les regards étaient Lucien de Noirville, qui allait à la prison de Versailles et sa femme, qui, pour être près de lui, et le conjurer plus facilement, fiévreuse et inquiète, n'avait pas voulu le laisser seul.

Mme de Noirville quitta son mari en revenant en cabriolet pour aller chez le juge. Avec la voiture qui les avaient prise à la gare, elle fit des courses dans Versailles, elle vit seuil des amies. Elle était convenue d'un rendez-vous avec Lucien.

Roger Lacroque, depuis le dernier interrogatoire que nous avons rapporté, était dans une prostration complète. Il avait espéré jusqu'au dernier moment, car il se disait qu'il ne condamne plus des innocents, que la police est trop perspicace et chiroscante, la magistrature trop sérieuse et expérimentée pour que de pareilles erreurs soient se produire encore.

— On écartera l'assassin, se disait-il, on le désarmera un jour ou l'autre.

Mais les jours s'étaient passés, chacun d'eux avait apporté contre Roger ses contingent de preuves, et l'accusé restait innocent. Le Mas-Perdrix bouleversement de sa vie, sa dernière installation, la dernière nuit à la suite de laquelle il se retrouvait sur était entendu, il se pouvait encore plus compter sur l'affection de sa femme et de sa fille, allaient toutes deux sans doute il aurait horreur, s'il savait! Non, jamais! jamais! Aussi-je être condamné à mort!

Il s'était reculé jusqu'à son lit, où il était retombé. L'ébullement, chancelant, car il n'avait pas ramassé ses béquilles, Lucien alla jusqu'à lui et s'assit à son côté.

— Veux-tu m'expliquer cet enfantillage? dit-il avec un regard de reproche. Comment, tu refuses que moi, ton meilleur ami, ton frère d'armes, de l'affection duquel tu n'as pas le droit de douter, je soit ton avocat dans cette affaire? Je comprends que la douleur t'égare. On a beau être un honnête homme et un homme fort, une accusation comme celle qui pèse sur toi est tellement inouïe, et grave, je ne me le dissimule pas, qu'elle peut briser l'énergie la mieux trempée. Mais je suis là, te dis-je, et, puisque je suis là, rien n'est perdu!

Et comme Roger gardait le visage dans ses mains:

— Voyons, Roger, dit Noirville avec cette bonté un peu brusque qu'on emploie quelquefois vis-à-vis des enfants indociles, fais-moi donc le plaisir de me regarder en face.

Lacroque releva la tête, sous la pression des doigts de son ami. Ses larmes coulaient, larmes de rage, de douleur, de honte surtout!

— Tu pleures? fit Lucien attendri.

— Je pleure parce que ton dévouement me touche, Lucien.

— Laisse là mon dévouement et ne pensons qu'à toi. Nous n'en sommes plus, je suppose, à nous faire des compliments.

— Je ne puis accepter ton offre généreuse. Merci, mon ami. Aussi longtemps que je vivrai, et qui sait si ce sera longtemps, je ne l'oublierai pas.

— Comme tu me parles! Est-ce qu'il doit être question de reconnaissance entre nous? Je te trouve changé à mon égard, Roger.

— Rien n'est changé à mon affection, mon ami.

— Pourquoi ne veux-tu pas de moi, dès lors, comme ton avocat?

— Je ne le peux, je ne le peux, disait le pauvre homme, se tordant les mains, et, pour la seconde fois, pensant au suicide.

— Tu me fais injure, et tu me causes beaucoup de chagrin.

— Pardon, frère, pardon!

— Mais enfin, la raison, la raison d'un pareil refus, car tu as des raisons....

— Oui, dit-il au hasard, parce qu'il fallait répondre.

— Au moins me les feras-tu connaître?

— A quoi bon?

— Je t'en prie, au besoin je te l'ordonne, je te le dirait; mais j'en veux réfléchir, je ne vois pas, vraiment, ce qu'elles peuvent être.

Roger se taisait. Il cherchait une explication et ne trouvait rien.

— Roger, dit Lucien, si tu ne parles pas, je vais douter de ton amitié....

Alors, le malheureux se décida, parce qu'il voyait déjà je ne sais quel rapge soupçon, quelle inquiétude se glisser dans le cœur de Noirville.

— Connais-tu toutes les preuves qui pèsent sur moi?

— La chambre de Paris m'a communiqué ton dossier. J'ai tout lu.

— Tu as dû voir que les preuves sont de la plus extrême gravité?

— Oui. Je le reconnais.

— Ne te fais donc point d'illusions, Lucien. Je sais que l'on me condamnera. Il ne peut en être autrement. Dans ces conditions, et on, et je n'en applaudis aujourd'hui, qu'est-ce que tu as, voyons? Tu n'as pas l'air d'accepter ma proposition avec beaucoup d'enthousiasme? Pourquoi? Qu'est-ce que tu as fait?

— Mais rien, Lucien, rien; c'est que....

— N'as-tu pas confiance en moi?

— Oh! si; je n'espère pas qu'on puisse me sauver; mais, pourtant, si le miracle est possible, ce n'est que par toi.....

— A la bonne heure, je te retrouve.

— Non, non, répétait Roger, fou de douleur et d'horreur. Je ne veux pas. Tu m'entends? Je ne veux pas.

Et il murmurait, la tête cachée par ses mains, dans sa détresse:

— Il me défendrait! Lui! lui, l'honnête homme, par le bout fa- Moi, qui l'ai déshonoré! Moi

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Bartlett's Hall, chambres 7 et 8, Angle des rues Central et Merrimack

de Lucien qui les repousserait. Que dire? Une seule chose était claire et très nette, dans le trouble de son esprit: sa ferme résolution de ne pas être défendu par Lucien! Mais comment le décourager? L'avocat savait pris dans une des siennes la main du prisonnier. Il lisait bien, dans cette âme, des combats intérieurs, mais il n'en devinait pas la cause. Roger, tout à coup, lui parla à voix basse, très vite:

— Tu ne comprends donc pas, Lucien? Je suis donc obligé de t'avouer.

— Quoi?

— Mon crime!

— L'assassinat de Larouette.

— Tu es fou. Qu'est-ce que tu veux me faire croire là?

— Cela est vrai, pourtant. C'est moi qui s'était le Miracle! nulle autre restitué à cet homme plus de cent quarante mille francs. Ce remboursement c'était ma ruine. Je l'ai tué, pour lui voler cet argent, pour échapper à la faillite. Et je ne veux pas que tu me défendes, Lucien, parce que je ne veux pas être sauvé, parce que je ne suis pas digne que tu prennes ma défense, et que je ne veux pas échapper au châtiment qui va m'atteindre.

(A Continuer)

Tout le Monde le Dit!

Les Meilleurs Vins vendus en Ville sont ceux qui sont faits par

NARCISSE

Lachance

119 RUE CHEEVER.

Un choix varié et toujours satisfaisant.

Pots à Fleurs et Supports pour Plantes

Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

Cessez de Perdre de l'Argent

5 o/o en or garanti.

Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers: pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucun: possibilité de faire des pertes.

The Mutual Life Insurance Co., de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'Assurance avec garanties de 5 o/o en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 3 ou 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces valeurs n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 o/o en or combiné avec une police d'assurance et cela dans l'institution financière la plus considérable du monde.

Pour toutes informations adressez-vous au représentant spécial de la compagnie

THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building.

Boîte du B. P. 2343. 93 Milk st. Boston

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
30c pour le semaine.

ON DEMANDE—Deux jeunes filles respectables pour servir les tables à l'Olympia, 473 rue Market. 21 o

ON DEMANDE—Deux bonnes cuisines agents, une bonne cuisinière payée. S'adresser aux Nos. 24 et 26 rue Pelham.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'age. Adresser à P. O. Box 1295, Lowell.—1 o

ON DEMANDE—Immédiatement des personnes des deux sexes, ayant quelques notions de musique pour agir comme agents pour une nouvelle publication de musique indispensable à toute personne qui aime l'art de la musique et surtout à ceux qui désirent de devenir accompagnateurs. Des personnes actives peuvent se faire un salaire de $10 par semaine. S'adresser le soir au No. 201 rue Suffolk, près de la rue Merrimack, J. A. Ethier, auteur.

PERDU—Un porte-monnaie noir dans un petit char qu'on accroche à la cuisine sur la rue Merrimack, entre les rues Dutton et Suffolk. Le portemonnaie contenait plus de $7. Trois billets de de $5, 1 billets de $1 et quelque monnaie. La personne qui le trouvera est priée de le rapporter au bureau de l'ETOILE. 30 o.

EMPLOI DEMANDE—Un jeune homme sachant parfaitement les deux langues, la tenu des livres et l'arithmétique, demande une position. Peut fournir bonnes références et certificats—2 ans d'expérience S'adresser au bureau de l'Etoile.

ON TROUVERA—Un bon logis tout meublé à des bonnes conditions en s'adressant à L'E TOILE.

A LOUER—Logis avec toutes ses fournitures, meubles, etc., à prix modérés. S'adresser à L'ETOILE. j. o. b.

CHAMBRES A LOUER—Eaux chaude et froide, avec privilège de chambre de bain, S'adresser au no 39 rue Austin, en face du presbytere. j. o. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 4 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur le Hovey avenue. S'adresser à Josephine Cotnet, rue Hildreth.

A LOUER—Magasins très bien situés, de bois et graveleur, angle de la rue Aiken et de la Hovey Avenue, pour de plus amples renseignements de 4 chambres à $5 par semaine, ainsi logements de 7 chambres, à très bas prix, s'adresser à M. L. Rousselin, 3 rue Salem. j. o. o

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 8 rue Tanner.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. L. Rousselin, 3 rue Salem. j. o. o

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privées, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Dracut centre, près des écoles et de l'église Congrégationaliste. S'adresser à Stanislas Bertrand, au 115 rue West ou chez O'Donnell & Gallagher. j. o. o.

MME J. H. BEAULIEU, 227 Lakeview Ave, vient joindrement d'ouvrir une succursale de son magasin au No 759 rue New Moody, où Mlle Anna Comtois vers heureuse de vous montrer une nouvelle ligne de marchandises sechez dans son assortiment.

LEÇONS DE PIANO—Mme Philéas Chalifoux, ancien professeur de musique à Montréal, donnera des leçons d'musique et s'occupera des accompagnements pour le chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 733 rue Aiken. 30o

3 TONNES DE CHARBON—A poele donnera gratis au premier client qui prendra ce coupon 3 tonnes de charbon, provenant de la mine de Lorraine, Pa. Notre charbon est rapidement connu comme le meilleur. Venez chez nous à vue le pesage. Voyez à Lakeview Avenue et Judson, bureau, 773 Lakeview Avenue. 27 o.

VICTOR GELINAS, 666 RUE MERRIMACK.
Epicerie et provisions. Specialité—Service des familles à domicile.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Creme a la Glace faite sur commande.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER,
692 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Maison de pension canadienne
Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

23e LECTURE

L'abbé Bourbonne regarde l'adresse, lève les yeux au ciel et s'éloigne..... veut-il réfléchir, veut-il recueillir ses forces et prier?

Mlle Geneviève franchit le perron; elle peut à peine marcher. Une réaction de son espérance, une grande crainte l'a saisie tout à coup. Elle redoute que ce ne soit quelque mauvaise nouvelle. "Les dépêche, à Digoine, à Digoine,n'ont Jusqu'ici, annoncé que des morts!" songe-t-elle en elle- même. Et son pas se ralentit. Elle est violemment tentée de briser le cachet, mais elle n'ose, par respect pour sa mère; "Si c'était le Miracle! nulle autre qu'elle ne doit l'apprendre à la première.... Cette chère mère! elle l'a bien mérité! .... Mais pourra-t-elle soutenir une telle émotion? ....." Les sentiments les plus opposés se heurtent dans son âme. Elle ouvre la porte du vestibule, puis celle du salon. Elle s'efforce de maîtriser sa voix et de la rendre calme:

— Ma mère, dit-elle, on vous demande...

A cette heure de la journée, les pauvres, quand ils n'avaient pu arriver le matin, se présentaient parfois chez la "Bonne Dame". Comme le Curé de Lourdes, elle avait "une clientèle". Mme de Musy crut que c'était quelqu'un de ces visteurs habituels.

— Me voici à l'instant, répondit-elle, ne voulant pas interrompre la conversation de l'un de ses hôtes.

Elle tarda donc quelques minutes à sortir.

Dans le vestibule, Geneviève, fiévreuse, attendait. Craignant de voir sa mère défaillir sous le coup de la brusque impression qu'allait lui causer le seul aspect de la dépêche, elle dissimula dans la manche de son vêtement le papier bleu de l'administration télégraphique.

La porte du salon s'ouvre enfin. Mme de Musy est surprise de trouver sa fille seule dans le vestibule.....

— Qui me demande? Je n'aperçois personne.

— C'est une femme..... Elle est à la cuisine.

Et, cela disant, Geneviève avance un fauteuil.

— Asseyez- vous là un moment.

— M'asseoir?.... répond Mme de Musy étonée, et ne comprenant rien au jeu de scène qui dénonce qu'il y a dans la physionomie et dans l'accent de sa fille.

— Je vous en prie, maman, asseyez- vous! regrend celle-ci avec une insistance suppliante.

— Mais qu'est-ce donc? qu'est-ce donc? répète alors Mme de Musy, en cédant à la pression qui lui est faite et s'asseyant.

— Voici une dépêche pour vous. Elle est de Lourdes.

La mère la saisit, mais sans rompre le cachet. Elle la tient serrée dans ses mains convulsives. Halente et pouvant à peine parler, elle prononce cependant ces mots:

—C'est la guérison de Victor! O mon Dieu! quelle grâce! il est guéri! il est guéri!

— Ma mère! ma mère! je vous en conjure, ouvrez la dépêche! s'écrie Geneviève épouvantée.

Les doigts agités ont peine à briser l'enveloppe.

Elle regarde, elle lit: et, par un phénomène extraordinaire, sa parole devient forme:

"De Lourdes, 15 août. — Vive Marie! de Musy est guéri à huit heures, matin. — Antoine."

Elle se lève, elle rentre au salon, tenant toujours le télegramme dans sa main droite, tournée vers le ciel. La majesté de son visage est incomparable, son regard est transfiguré. Les cordes les plus sublimes de la nature humaine, l'adoration, la gratitude, l'amour maternel, vibrant dans l'éclat de sa voix:

— Victor est guéri! c'est la délivrance de mon fils! c'est le triomphe de la Mère de Dieu!! !

Le père, muet de bonheur, fait un geste pour bénir le Tout-Puissant, et des larmes silencieuses coulent sur les joues du vieillard. Des exclamations de félicité délirante traduisent les impressions d'Humbert. Les deux prêtres sont bouleversés. Accourant du dehors, la jeune Marie, qui avait été soustenue fois soigné, distrait et égayé son oncle, tressaille et bondit de contentement, comme jadis David devant l'arche sainte.....

L'abbé Bourbonne est entré aussi, et toutes ces âmes ne sont qu'une seule âme.

Mme de Musy est demeurée debout.... Mais voici que ses traits s'affaissent. Elle devient d'une pâleur extrême, toute blanche comme le linceul.

— Ma mère, qu'avez- vous?

— Oh! ce n'est rien. C'est la joie, dit-elle en souriant. C'est mon coeur qui bat de bonheur!.... Oh! comme il bat vite!..... Quelle grâce! Vingt ans de maladie, toute une vie d'infirmité, tous ces maux incurables, disparus sur un mot de Notre Dame de Lourdes! Remercions Dieu! remercions la sainte Vierge! A genoux!...

M. Humbert entonna le Magnificat.

Mme de Musy voulut faire part, elle- même, de la nouvelle à tous ses serviteurs..... Elle embrassa la vieille Claudine, les femmes de chambre, les plus humbles servantes. Puis elle sortit, elle alla chez le jardinier: "Mon fils est guéri!"

Sa joie surabondait; elle avait besoin de la crier, de la faire déborder, de la répandre.

Le soir, la chapelle de Digoine ne put contenir l'affluence qui commençait à remplir le château. Tout le pays connaissait déjà le bienfait de Dieu. L'abbé Bourbonne prêcha la grande voix de l'Eglise à la gratitude universelle: Te Deum laudamus! Te Dominum confitemur!

En sortant de la chapelle, Mme de Musy fut prié de nouveau par cette pâleur subite qu'elle avait eue quelques heures auparavant au salon. Et, comme alors, elle répondit encore:

— Ce n'est rien!... C'est la joie..... C'est mon coeur qui bat de bonheur.... Ce n'est rien!...

Ce n'est rien! — Ah! pauvre mère, la joie est quelque chose. Elle peut, hélas! ainsi que la douleur, briser notre fragile nature. Et le coeur qui bat trop vite peut finir par se rompre sous le poids soudain de la félicité!

Mme de Musy venait de ressentir la première atteinte de la maladie qui devait, non point d'une façon immédiate, mais, à la suite d'un certain temps, lui ouvrir les portes du Ciel.

Le médecin, M. le docteur Bidault, fut mandé.

— Hélas! dit-il, elle ne pourra plus désormais quitter le lit ou le fauteuil!....

—Le jour de l'Assomption m'eût trouvée préparée, répéta plusieurs fois Mme de Musy. J'attends la dépêche. Mais le lendemain, je ne l'espérais plus.

Elle ne permit point que l'on instruisit son fils Victor du contre-coup qu'elle avait reçu de sa guérison:

— Je veux, dit-elle, que rien ne trouble, aux pieds de Notre Dame de Lourdes, ni son bonheur, ni son action de grâces!

(A suivre)

Nouveaux Taux!

Telephones Gratuits!

La New England Telephone and Telegraph Co.

Annonce des taux nouveaux et plus bas!

Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.

Pour informations, s'adresser au gérant.

VITAL ROBERT,
63 rue Central.
Maisons a Vendre

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mouchoirs, Rideaux, Etoffes, Draperies, Plumes Mexicaines, Habits, Pantalons, Vestes, Pardessus cotteux, lavés d'une manière de première classe.—Téléphone 321-4.

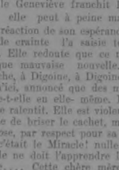
St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

M. Bellefontaine & Cie.

Profitez de l'Avantage



Des valeurs merveilleuses que nous offrons chaque semaine.

VENDREDI ET SAMEDI

Nous mettrons en vente 25 CHIFFONNIERS de 33 pcs de large par 48 de haut, en CHENE SOLIDE et d'un fini extra, valant $8.00, pour

$4.98

Ne manquez pas cette occasion, c'est la meilleure valeur qui ait jamais été offerte à Lowell.

"Cash sera le Roi."

M. Bellefontaine & Cie.,

267 rue Aiken,

(PETIT CANADA.)

LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

est toujours l'endroit par excellence pour acheter vos parfums et articles de toilette de tout genre.

La Lowell Pharmacy est, de l'avis de tous, le plus bel établissement du genre dans notre ville.

Vous y trouverez le plus fort assortiment, les plus bas prix et le meilleur service.

Parfums Importes et Parfums Domestiques; Eaux Florales, Savons Fins, Crèmes Faciales, Fards et Cosmetiques, Poudres Veloutees, etc.

632 rue Merrimack.

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE
475 rue Merrimack

Donnera un joli cadeau à toute personne qui lui donnera la commande d'une douzaine de portraits.

1. Pour $1.75 il donnera un troisième portrait mat ou colorié, mis dans un beau cadre en métal.

2. Pour une douzaine de portraits de $2.75 il donnera un grand portrait 8 x 10 fini au crayon ou couleur à l'eau et mis dans un riche cadre doré ou en chêne.

Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $3.95, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces.

Toutes les photograph es qui sortent de cet atelier sont garanties de ne pas changer et être de première qualité. Travaux de première classe par des artistes de renom. MM. Boulanger et Drainville, artistes, sont bien connus et n'ont pas besoin d'être recommandés.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandis es pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Styles Nouveaux d'Automne
Etoffes aux nuances de gout

A. DELISLE, Marchand-Tailleur, 458 Rue Merrimack.

Les Jeunes Gens désirant s'habiller avec goût et élégance trouveront ici un assortiment des plus choisi de Chemises, Cravates, Collets, Gants, Chapeaux, Sous-Vêtements, etc.

Habits Taillés d'apres le Systeme Delisle qui assure un ajustement parfait.

NO. 458 — RUE MERRIMACK.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.
Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle ferments dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commeryant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en facon et en bouteilles, Whiskey, Vins et Cordiaux importes et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis—Moise Riscorcet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones au bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half Stock, Porter et Export en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Parade & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

Toujours premier classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Telephone 966-3.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Alex Harvard, Jones et Pere-ma Lager Harvard.

Vins des familles une spécialité. Excellent restaurant en connection avec l'établissement

SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

535 A 451

Résultat du concours de whist d'hier soir

Une lutte égale, mais inégale, s'est livrée hier soir entre 24 membres du Cercle Social de Pawtucketville et des environs et 24 membres du club des Citoyens Américains hier soir.

Vers les huit heures, ces deux détachements des clubs s'assayaient par groupe de quatre, deux de chaque équipe, à de petites tables carrées sur lesquelles on fait d'habitude jouer les cartes de whist. C'était encore pour le whist que les tables étaient servir, mais personne n'avaient encore jamais vu des hommes aussi décidés à battre leurs adversaires, comptant sur les ruses qu'ils avaient étudié en particulier ou en compagnie de leurs partenaires.

Il fallait absolument que l'une ou l'autre équipe soit défaite à plate couture, et c'est ce qui est arrivé. Dans ces luttes si acharnées, où les combattants emploient tous les moyens, justes naturellement, pour venir à bout de leurs adversaires, le résultat est ordinairement le même c'est-à-dire que le gagnant paraît avoir une supériorité reconnue sur l'adversaire, bien que ce dernier se prétende à juste droit, qualifié pour la lutte. Souvent cet avancé a maintes fois été prouvé par le fait que les vaincus d'aujourd'hui deviendront les vainqueurs de demain.

Malgré les encouragements sans nombre de M. L. C. Goimas, son capitaine, l'équipe du Club Social n'a pu vaincre ses adversaires que sur une table.

M. Joseph Provost a conduit l'équipe des Citoyens Américains d'une manière habile, comme le prouve le résultat de la partie, 635 points en faveur des Citoyens Américains contre 451 pour le Club Social.

M. L. P. Turcotte avait offert une bouteille de liqueurs pour les gagnants à la table qui ferait le plus de points. Ce sont donc jeudi jours des Citoyens Américains MM. Gill et Choquette qui ont remporté ce prix. Ils ont fait 49 points contre leurs adversaires 27.

C'est dans 10 données sur ces 1086 points ont été faits, faisant une moyenne d'environ 1 point et 1-9 par table, à chaque donnée.

Pas de morphine ni de drogues empoisonnées dans la Father John's Medicine.

LA CAMPAGNE COMMENCEE

Grand rally républicain jeudi prochain

Dans une quinzaine de jours maintenant, les électeurs de Lowell et des autres villes de l'Etat du Massachusetts se préparaient à aller aux urnes leur aider au candidat de leur choix, pour les mettre de représentants à remplir du gouvernement, représentant à la législature ou tout autre charge de l'Etat qui est élective.

Mais pendant ces quinze jours, beaucoup d'entre eux auront probablement à faire leur choix. Bien qu'il soit admis par les démocrates mêmes que le succès du parti républicain est assuré, il est certaine division en la majorité personnel le des candidats menace de rendre la lutte chaude. En effet, ne considérant pas les principes qu'ils soutiennent, les électeurs seraient portés à voter pour Thomas, plutôt que pour les idées qu'il représente.

C'est pour prévenir ces erreurs, pour empêcher les électeurs de se laisser aveugler par leur amitié personnelle, qu'à la veille des élections, les partis font des assemblées où il montent leurs principes.

Il y a déjà plusieurs assemblées d'annoncées pour les prochains huit jours, mais l'événement de la semaine prochaine sera certainement le grand rally républicain qui aura lieu jeudi soir, à la salle de l'Association Catholique par le "Republican City Committee."

Il plaira certainement à nos concitoyens, l'apprendre que cette assemblée sera ouverte par un des leurs, M. le conseiller Légaré. Il y aura aussi certainement de nombreux orateurs. Tous les candidats républicains dans la lutte actuelle assisteront à l'assemblée.

A coup sûr, jusqu'à aujourd'hui, n'ont eu aussi grand intérêt dans les élections. Leur conseillers de ne rentrer à ce qu'ils sont amateurs de beaux fromage. Outre les orateurs qui soutient le parti dans notre ville, ils auront occasion d'entendre A. J. Thomas, Frank L. Weaver et Andrew G. Swapp.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que le Father John's Medicine ne peut pas guérir.

Cour criminelle

La session criminelle de la cour supérieur du comté Middlesex s'ouvrira lundi à 10 heures sur la rue Gorham. Le juge Frederick Lawton présidera. La session promet d'être intéressante, car plusieurs causes importantes doivent y être entendues.

Celle qui a sans contredit un intérêt tout local est celle du Commonwealth vs. John J. Regan et al., accusés d'avoir vendu de la bière avec des sandwiches le jour du sabbat. En cour de police, ils ont été trouvés coupable d'avoir tenu illégalement des liqueurs en vente et mis à l'amende pour un montant de $50. Ils en ont appelé de la décision du juge et la cause sera entendue à la cour supérieure. Les avocats sont, pour la défense N. D. Pratt et pour la poursuite, le procureur du district Fred N. Wier.

Certains membres du barreau qui suivent les singualités de la loi sur ce sujet nous promettent des choses intéressantes à l'audition de cette cause et nous disent qu'il ne seraient pas surpris de la voir prolongée jusqu'à la cour supérieure.

Le grand jury qui a siégé toute la semaine à la cour supérieure doit faire son rapport aujourd'hui au juge Lawton. On n'y entendra que ce qui regarde les causes de Lowell, et ensuite les membres du jury se rendront à East Cambridge pour y faire rapport des causes qui intéressent la partie sud du comté.

Le Father John's Medicine est une nourriture pure.

Cour superieure

La cour supérieure a entendu hier plusieurs témoins dans la cause Yarnold vs. Bowers. Les avocats Donahue et Bent ont fait d'habiles plaidoyers pour leurs clients et la cause a été renvoyée à lundi matin, afin de permettre au juge et aux membres du barreau de prendre part à la cérémonie en l'honneur du défunt, ex-maire Crowley.

L'avocat Donahue a fait application pour passer le verdict du jury dans dans la cause Dawson vs. Patenaude, et lundi matin on entendra les arguments.

Les causes à entrer sont à l'ordre du jour pour lundi, 28 octobre: Kemiker vs. Kempler.
McHugh vs. Middlesex Co.
Baker vs. Merrill.
Bent vs. Bickell.
Keefe vs. Cité de Lowell.
Ingerson vs. Hubbard.
Mcallbecher vs. Lowell, Lawrence & Haverhill St Ry.
Costello vs. The Same.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne peut pas guérir.

Cadeaux de noces

Nous annonçons, en commencement de la semaine, le mariage de M. Edouard Barrette, un jeune homme populaire, de la colonie canadienne- française de Lowell.

Nous disions alors que de nombreux cadeaux avaient été présentés aux mariés, mais nous n'avons pas voulu oublier la liste avant qu'elle soit complète. Voici celle que nous ont fournie des amis des nouveaux époux:

Porte-fruits en argent, M. et Mme P. Bédard, beau- frère de la mariée; sucrier et porte-cuillers en argent, M. et Mme Alphonse Dalfond, oncle et beau- frère de la mariée; service de toilette en porcelaine, M. et Mme Joseph Patenaude, oncle et beau- frère de la mariée; service à déjeuner en service découpé, M. Wilfrid Barrette; couvert de table en soie, boîtes de manchettes et un album tout relié en cuir Russie, Mlle Emma Barrette, Longueuil; un couvre-pied blanc, M. Ernest Barrette, fils et cousine en porcelaine, MM. Hervé Barrette et Rosario Paquette; service à soupe en porcelaine, Mlle Maria Bédard; une horloge de salon, Ernest Bédard; un service de cristallin, Edouard Barrette, oncle de la mariée; magnifique manchettes de fantaisie, Mlle Jeanne Barrette; un paire de draps d'oreillers, M. et Mme Pierre Dennis; un pot à marmelade, M. et Mme Eugène Labadie; un service à couteaux et fourchettes en argent, M. Majorique Rousseau, Haverhill; une jarre à beurre en porcelaine, M. et Mme Félix Bisson, Haverhill; un vase, M. et Mme Théodore Fortier; jardinière, M. et Mme Joseph Fortier; plat à fromage, Mlle Rosanna Fortier; jauge de salon, M. et Mme Wilfrod Lagassé; jardinière, Mlles Delphine et Edwidge Fortier; service à cafe, M. et Mme Calixte Lessard; statue en marbre, Mlle Clarisse Nadeau; service de couteaux à fruits en argent, M. et Mme Siméon Lagassé; service à vin, M. et Mme Joseph Gamache; pot à confitures en porcelaine, monté en argent, M. Edmond Desrosiers et Mlle Desrosiers; service de toilette, M. et Mme Arthur Pitre; beurrier en argent, Mlles Olivine et Albertine Emard; couteau à beurre en argent, Mlle Juliana Emond; ameublement pour serviette de table, Mlle Amanda Delisle; une demi-douzaine de cuillers en argent, M. et Mme Eléazar Patenaude; cuillers à confiture, en argent, Mlle Rose Patenaude; service à thé, M. et Mme Albert Calorette; plateau à fruits, en porcelaine, M. et Mme J. A. Lagassé, vase, M. et Mme Georges Dionne; porte-carte, M. et Mme Ulric; tapis de table en soie, M. et Mme Eusèbe Dionne, de Coaticook; service à liqueurs, Mlle Elias Bédard; service à thé, M. et Mme Omer Bédard; dessus de bureaux, M. et Mme Honoré Bonneau; deux lots de draps de lit, deux douzaines de serviettes de table, M. et Mme Félix Matarrer; service à limonade, M. et Mme Louis Lalonde; une demi- douzaine d'assiettes en porcelaine, M. Alfred Marcotte; vase, M. Léveillé; service à vin, M. et Mme Elie Morrissette; une corbeille à fruits, M. Joseph Dalfond; bol et soucoupe en porcelaine, Mlle Blanche Brien; chaise de salon, M. Elie Delisle; deux magnifiques gravures encadrées, Mlle Laura Lequin; un couvre-pied, M. et Mme Pierre Rédard; bol et soucoupe en porcelaine, Mlle Blanche Bédard; statuette représentant un petit Roméo, M. et Mme Alf. Parent; jardinière de salon, Mme C. Campbell; plats, Mlle Eva Labelle, de Sherbrooke; une bouteille de vin, un ami; une boîte de surprise, M. et Mme Alphonse Dalphond.

Mlle Amanda Delisle a présenté une jolie adresse aux mariés. — Communiqué.

Pas de morphine ni de drogues empoisonnées dans la Father John's Medicine.

ARMSTRONG LIBERE

Le juré ne trouve pas matière à procès

Les grands jurés ont rapporté un verdict ce matin, dans la cause de Charles Armstrong, accusé de meurtre, contre Alfred Dionne, dans un prize-fight. Le rapport du jury est qu'il n'y a pas lieu de faire un procès pour mcurtre à l'accusé.

Immédiatement après le prononcé de ce verdict Armstrong a été remis en liberté avec Peter C. Allen, un de ses seconds, qui n'avait pu obtenir de caution, lui non plus.

Le séjour d'Armstrong en prison ne paraît pas lui avoir fait tort, bien qu'il se dise content d'en sortir. Il a engraissé de 20 livres.

Toutes les autres actions contre les personnes qui avaient pris part à l'organisation de la bataille ont aussi été renvoyées.

Pas de morphine ni de drogues empoisonnées dans la Father John's Medicine.

O. A. C. vs G. N. F. A.

Jolie partie de basket ball au Russian Hall

Une jolie partie de basket ball a été jouée hier soir, entre l'équipe de la Garde Nationale Franco-Américaine et celle des Orientés.

Nos jeunes gens de la Garde Franco- Américaine ont tenu bon contre leurs adversaires pendant la première partie de la joute.

Ils ont fait sept points contre leurs adversaires quatre. Dans la seconde partie, cependant, les Orientés ont pris le dessus et ils ont fait 12 autres points tandis que la Garde n'en parvenus qu'à en faire six. Les membres de l'équipe de la Garde Nationale sont MM. W. Bonin, P. Blais, J. Friman, E. Ouimette, W. Barrette.

Ceux des Orientés: MM. Nelson, M. Mack, A. Davis, Z. Mack et A. Patrick.

Pas de morphine ni de drogues empoisonnées dans la Father John's Medicine.

A la salle du College

Demain après- midi, les Demoiselles de la Congrégation des Enfants de Marie donneront une représentation du drame, "Les Trois Bons de la Fee Giselle," dans la salle du collège.

Cette représentation est pour les enfants, la pièce sera jouée pour le public mercredi soir, à 8 heures, dans la salle du collège aussi.

Inutile pour nous de parler du plaisir que nos lecteurs goûteront à cette représentation. Nous les renvoyons à la troisième page de notre journal où ils pourront voir eux- mêmes par le tableau analytique.

L'INJONCTION

Pour empêcher les fonds du syndicat Franklin de disparaître

New York, 26 — Un bref d'injonction a été émis par le juge Thomas de la cour de district des Etats- Unis ordonnant à toute compagnie fiduciaire de New York de ne livrer à Edward Schlesinger, Wm F. Miller, Robert A. Ammon, ou leur représentant individuellement ou collectivement aucune valeur sans une autorisation de la cour.

Cette action a été prise pour empêcher Edward Schlesinger, associé de Miller du syndicat Franklin, de réclamer un paquet contenant $115,000 que Miller a déposé un soir nom il y a deux ans. Schlesinger est disparu depuis novembre 1899 et l'on croit qu'il se prépare à revenir d'Europe pour toucher cet argent.

L'HON. THOS DUFFY

Nommé Juge à Sherbrooke à la place du juge White

Montréal, 26 — Le correspondant de La Patrie à Ottawa écrit que le juge White de Sherbrooke est décidé à se retirer et qu'il sera remplacé par l'hon. Thos. Duffy, trésorier de la province de Québec.

Sir Robert Bond

St Jean, Terreneuve, 26 — Le Duc d'York et le parti qui l'accompagne sont partis hier de Terreneuve à bord du yacht Ophir pour se rendre en Angleterre. Il a conféré à Robert Bond, premier ministre de Terreneuve, le titre de commandant de l'ordre de St Michel et de St George.

J. T Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

SOUS-VETEMENTS

Pour Hommes et Garçons.

La Plus Grande Valeur qui ait été Offerte.

Corps et Caleçons toisonnés d'une pesanteur extra, qualité de 50 cts pour 37 1 2c.

Corps et Caleçons en mérinos, poil de chameau, laine naturelle,unis et par côtes, valeur qui ne peut être égalée que nous offrons pour 50c chacun

Voyez notre assortiment extraordinairement beau de Corps et Caleçons en laine naturelle de poil de chameau, par côtes en jersey ecarlate à $1 00 le vêtement.

Bas bleus en poil de chameau et en laine naturelle, 12½c la paire.

Les meilleures Bretelles de la ville valant 25c pour 19c la paire.

Sweaters pour Hommes et Garçons

A des Prix Extrêmement Bas.

Pardessus bien faits et bien garnis, beaux styles, étoffes populaires.

Reefers et Habits pour hommes et garçons, à des prix qui vous feront épargner de l'argent. Nouveaux Chapeaux et Casquettes d'automne.

Voyez notre spécialité en fait de Chapeaux de $2, le meilleur de la ville.

Chaussures et Claques de toutes sortes pour l'automne et l'hiver pour hommes, femmes et enfants qui aiment à bien s'habiller.

Au gros magasin de

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

SOUS-VETEMENTS

POUR HOMMES

Chez CHALIFOUX.

Nos assortiments d'automne et d'hiver sont maintenant complets de poids moyen et pesant. Cinquante styles à choisir. En achetant directement des manufactures nous détaillons les Sous vêtements au prix du gros.

Sous-vêtements toisonnés pour hommes	25c
Sous-vêtements toisonnés derby par côtes pour hommes	33c
Sous-vêtements toisonnés en laine pour hommes	48c
Sous-vêtements en laine naturelle et poil de chameau pour hommes	50c
Sous-vêtements balbriggan toisonnés et par côte pour hommes	55c
Sous-vêtements toisonnés en laine d'agneau pour hommes	75c
Sous-vêtements en laine naturelle, poil de chameau et laine blanche pour hommes	$1

BAS.

Bas en laine naturelle et poil de chameau pour hommes, 12 1-2c la paire

Belle qualité de Bas en poil de chameau et laine naturelle pour hommes 25c la paire

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 28 OCTOBRE 1901. NO. 184.

ROME ET SES MONUMENTS

Conference du R. P. Lewis a l'Association Catholique

INAUGURATION DE LA SALLE DES SPECTACLES

Nos artistes amateurs remportent un succès

La société select de notre ville assistait hier soir à l'inauguration de la superbe salle des spectacles de l'Association Catholique. Des plantes exotiques, envoi gracieux de M. F. F. Dubé, ornait le théâtre qui a revêtu une très belle toilette grâce au pinceau magique de M. J. T. Goyette, artiste décorateur. Pour l'occasion les membres de l'Association avaient soigneusement préparé un programme musical et leur sympathique chapelain, le Rév. Père Lewis, a bien voulu payer de sa personne en faisant une conférence qui a intéressé au plus haut point. "Rome et ses monuments" est le sujet qu'il a traité en maître de la parole et en connaisseur scrupuleux. Ayant passé quelques années de sa vie dans la Ville Eternelle il a pu en étudier les beautés naturelles, les monuments antiques, les chef-d'oeuvres qui font l'admiration de l'univers. Il a décrit en termes vraiement touchants les grands drames religieux qui se sont déroulés sous les césars, l'héroisme des martyrs dans l'arène sanguinaire, les mystiques réunions des catacombes, le triomphe enfin de la religion du Christ sur la tyrannie du paganisme.

Le conférencier commença d'abord par complimenter son auditoire en disant combien il était honoré d'avoir à adresser la parole devant une assemblée aussi distinguée et dans laquelle on remarquait avec plaisir l'aristocratie et le select de notre société canadienne. Il exprima ensuite le plaisir qu'il éprouvait d'avoir à parler de cette Italie, de cette Rome où s'étaient écoulées les plus belles et les plus heureuses années de sa vie, " ce pays au ciel pur et aux flots bleus où l'air est toujours tiède, la brise toujours parfumée, les jardins toujours en fleurs, les campagnes toujours couvertes de lauriers-roses d'eucalyptus, de magnolias et d'arbres fruitiers variés et charmants, on le fruit mûrit sur la branche même ou une nouvelle fleur vient de s'épanouir; la terre classique de la science et des beaux-arts, le cœur de la Religion, le cerveau du monde."

Puis après avoir raconté en quelques mots l'histoire de Rome fondée par Romulus et Remus, d'abord refuge de brigands et bientôt monarchie puissante aux mœurs adoucies peu à peu par des croyances religieuses, ensuite république durable, forte et prospère inspirée par une politique d'extension et de naturalisation des pays conquis, Rome devint 500 ans après sa fondation un puissant empire qui pendans des siècles promena dans l'univers alors connu ses légions toujours victorieuses, préparant à son insu et d'une manière inconsciente la venue du Messie et la conquête du monde par St-Pierre, ses collègues et ses successeurs.

Dès ce moment deux Romes nous apparaissaient: la Rome profane et la Rome chrétienne.

L'orateur s'emparant alors de la première de ces deux idées nous fit le portrait topographique, ethnologique et social de la Rome profane telle qu'elle existe aujourd'hui, nous décrivant chacune des sept collines de Rome: le Capitole, l'Aventin, l'Esquilin, le Quirinal, le Vatican, le Janicule et le Pincio, énumérant et peignant en quelques traits les monuments et les autres choses remarquables que l'on admire sur chacun de ces sites enchanteurs.

Le conférencier nous donna, par exemple, une juste idée des palais immenses du Vatican où habite le Pape et des richesses inconcevables de peinture, de sculpture, d'architecture de mosaïque avec les chefs-d'oeuvre des grands maîtres contenus dans cet immense chateau. Puis le Quirinal, résidence du roi Victor-Emmanuel II, le Colisée, les Basiliques, les églises, les couvents, les villas, les Universités, les jardins et les promenades publiques uniques au monde, et tout jusqu'au Forum avec ses ruines et celles du Palatin, jusqu'au Tibre et au Corso et ses places publiques si vastes et si belles devint le sujet de notre admiration.

Passant ensuite à la partie ethnologique de son sujet le conférencier nous parla du peuple romain et de ses mœurs. Les manières de vivre des Italiens à la mai, son, dans les rues et jusque dans les restaurants où ils vont bien souvent faire, ce qu'ils appellent l'UNE MACARONATA, nous faisant à ce sujet une peinture de mœurs qui a beaucoup diverti notre auditoire. On voit que le Rév. Père Lewis admire énormément "ce peuple supérieur qui seul" dans le monde peut fournir consi-

(Voir sur la quatrième page)

TUE PAR UNE VOITURE

Jacques Laverriere ecrase a mort

LE MALHEUREUX LAISSE UNE FEMME ET QUATRE ENFANTS

L'ambulance transporte le cadavre chez M. Roberts

M. Jacques Laverrière est mort ce matin des suites de blessures qu'il a reçues dans un accident de voiture, au coin des rues Methuen et Eleventh, ce matin même, à 7 0 h. 30.

En voulant traverser la rue Methuen, M. Laverrière fut renversé par un immense diable dont une des roues lui passa sur la tête.

On fit immédiatement mander l'ambulance, dans l'espérance qu'elle arriverait assez tôt pour transporter le blessé à l'hôpital, mais à l'arrivée de la voiture, Laverrière était déjà mort. On transporta alors le cadavre à la morgue de M. Roberts, l'entrepreneur de pompes funèbres.

Laverrière est âgé de 46 ans environ. Il demeurait avec sa famille au no 164 rue Middlesex. Il travaillait comme maçon pour James P. Fowler, entrepreneur constructeur.

Le défunt laisse une femme et quatre enfants pour déplorer sa perte.

Chaussures a 75 cents

La maison A. G. Pollard & Co. offre en ce moment en vente un gros assortiment de chaussures des prix excessivement réduits. Les enfants d'écoles, les jeunes gens, les jeunes filles peuvent se procurer pour un prix uniforme de 75 cents des chaussures de première qualité et de choix valant de $1.00 à $1.25. La maison sacrifie aussi pour 98 cents la paire un lot de chaussures pour les enfants d'écoles surnommées "Boston" valant $1.50 la paire.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de cadron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

En fait de meubles de maisons nous réclamons etre en tete dans les Styles, la Qualité et les Prix

Nous étions décormais déterminé bien avant que la saison commence à faire tous les efforts pour maintenir la réputation que nous avons acquise depuis longtemps d'être les fournisseurs économiques de maisons de Lowell. La récompense est suffisante, car dans aucune saison passée nous n'avons été aussi bien préparés pour être en tête des autres et nous éclipser nous-mêmes. Quelques mots seulement des qualités et des prix:

Divans Divans Divans

Un assortiment couverts en velours d'une demi-douzaine de couleurs, tapissés de première classe, 6 pieds 6 pouces de longueur, 28 pouces de largeur, une excellente valeur pour $7.67

Un lot de divans, grandeur extra, faits très mous, remplis de poil, couverts en velours ou en tapis serie $14.75 chacun

Chaises Morris et Berceuses

Chaises Morris en Chêne Solide, siège à ressorts, très fortes, coussins qui se retournent $3.98 chacune

Berceuses en Chêne, très fortes, sièges en bois ou en cuir, valant $3.75, seulement $2.49 chacune

Bibliothèques Bibliothèques

Un très joli style fait en chêne, 3 pieds de largeur, 4 pieds 6 pes de hauteur, quatre tablettes qui s'ajustent, $3.98 chacune

Une autre jolie bibliothèque, faite en chêne martelé, avec deux portes vitrées, pour seulement $9.75 chacune

Service complet de Salle à Diner

$22.50

Cet ameublement consiste en un buffet en chêne solide, 42 pouces de largeur, 23 de profondeur, 6 pieds 6 pouces de hauteur, une table d'extension de 6 pieds et 6 chaises avec chaises en jonc.

Ameublements de Salon.

Cinq gros morceaux, cadres ciselés, couverts en damas de soie, valeur régulière de $55, seulement $38 le service

Plusieurs ameublements faits sur cadres marquetés, meilleure qualité de damas de soie, valeur régulière de $70 $48 le service

Services de Chambres à Coucher

Ameublement fini en chêne, 8 morceaux, grande valeur à	$14.75
Ameublement de 8 morceaux en chêne solide, bien fini, à	$23.50
Garderobes faits en chêne, tiroir en bas de 3 pieds de largeur,	$8.37
Chiffonnier en frêne, cinq tiroirs, serrures sur tous,	$3.98
Dressoir déparellé en frêne, fini en chêne, glasse 24x18,	$7.75
Dressoirs avec glaces françaises en oval, 24x29, seulement	$8.35

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

Couvertes en Laine Fine

ENDOMMAGÉES.

Qualité de $3.00 pour **$1.98** la paire.
Qualité de $4.00 pour **$2.49** la paire.
Qualité de $5.00 pour **$2.98** la paire.

Vente de Sous-vetements

Pour Hommes

Qualité de 42c pour **29c.** Qualité de 50c pour **39c.**
Qualité de 75c pour **45c.**

Pour Femmes et Enfants.

Qualité de 25c pour **15c.** Qualité de 37c pour **23c.**
Qualité de 50c pour **29c.** — Sous-sol.

Nous avons achete d'une Manufacture

40 Caisses de Coupons de

Flanellettes Fleuries fines.

Les Flanellettes "Gair" sont les plus populaires cette saison parce qu'elles sont très fines et douces, imitant parfaitement les Flanelles françaises, les patrons sont très jolis et garantis de ne pas changer et d'une variété immense, le prix en pièce est 10c la verge, mais nous vendons les coupons seulement

6¼c la verge.

Les Flanellettes sont tres populaires cette saison pour Robes, Gilets de toilette, Peignoirs, Robes et Jupes d'enfants, etc.

☞ Voyez notre de vitrine sur la rue Palmer, et vente dans le sous-sol et en haut, dans l'allée centrale

A. G. POLLARD & Co. - Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE
UN AN $6.00
SIX MOIS $3.00
UN MOIS ..... 60 cts
Méthode payable d'avance.
Pas de compromis honteux

Epoussettes en plumes de dindes
35 cts
Votre choix de gros lots
C. B. Coburn & Co.
63 RUE MARKET.
Comptoir Canadien—Les Chasinard et W. Baudette.

La Bon Marché
Dry Goods Company
Livres Nouveaux
Le Livre—"The Crisis," "Richard Carvel," "The Right to Kill," "Aylwin" et the Knave" "Conterie"
Pelerines et Zephyrs
Prix
$1.19 le Vol.
Vente Speciale pour une Semaine
Une Chances Exceptionnelle pour Acheter
COUVERTURES
et LINGERIES
Le Soussignement est une étude d'économie. Nous y avons fait le rendez vous des acheteurs ménagers. Vous connaissez tous—ceux venus devez y rencontrer—les chances que vous avez ici à épargner de l'argent. Les tables et les comptoirs croulent sous leur poids de BARGAINS, non souvent abusé, mais qui les a et pas trompeur. Un regard vous en convaincra. De nombreuses des valeurs inouies sont en évidence. Un fait important et qui vous donne grande satisfaction, c'est l'augmentation croissante de la popularité et par conséquence croissante de ce département. Qu'est-ce que cela signifie?
Quelques Particuliers:
Couvertures grises, 10x4 — 19c chacune
Couvertures grises, 11x4 et blanc, 11x4 — 49c la paire
Couvertures grises, 12x4, valeur de $1.25, soulevage 89c la pr
Couvertures grises et tan, 12x4, valeur de $1.98 — $1.19 la pr
Couvertures de Laine, 11x4, valeur de $2.75 — $1.98 la pr
Couvertes, en laine fine, 11x4, The Golden Rod, valeur de $3, — $2.98 la paire
Couvertes pure laine, 11x4, valeur de $7. — $4.98 la paire
Confortables, pleine grandeur, — 69c
Confortables, très larges, double pleine, bourrés en hoppes, valeur de $1.25 — 98c
Couvertes pour enfants, blanches, 12x9 — 39c la paire
Couvertes Honeycomb, 84x9, — 79c la paire
NOTEZ ces prix pour COTON JAUNE
20 pos de largeur, 2 3 4c la vge
10 pos, mince, 3 1 2c la vge
10 pos, épaisseur moyenne, 4c
16 pos, très épais, 4 1 2c la vge
COUVRE-PIEDS
Valeur — Prix
65c — 49c
75c — 59c
$1.00 — 79c
$1.25 — 98c
Flanelle Trecking Doux de 17c la vergé, — 12c
Serviettes de 10c, à 7 1 2c la pr
Taps de table en Chenille de 50c — 25c
Flanelle Roupe de 10c la verge, — 12c
Oreillers en plume, de $1.00 la paire à — 98c
Satine noir, de 10c la verge, — 10c
Tales d'oreillers de 10c la pair, — 7 1 2c
Drape blancs et jaunes de 50c, 80x90, — 39c
Flanelle Outing de 8c — 6 1-2c
Flanelle Outing de 7c — 5c
Indienne de 7c — 4c la vge
Quinçon Best Idéal pour tailleurs de 75c — 5c la verge
Percale, couleur claire et foncée de 10c a — 6 1 4c la verge
Indiennes de 5c, à 3 1 2c la vge
Fich net de 15c pour rideaux, — 10 la verge
Denim de 10c, une verge de large, toutes les couleurs. — 12c la verge
Coton blanchi de 8c, légèrement endommagé, — 5c la verge
Doyleis et serviettes en toile, valeur 75c la doz, — 5c chacun
Serviettes turques de 12 1-2c — 10c la pr
COUVERTES POUR CHEVAUX AU PRIX COUTANT

Une association de la presse

L'Etoile apprend des deux mains à l'Hôtel de Ville par association de la Presse Canadienne, suggérée par notre ottawa les membres de Fall River, M. G. de Trevoux, a eu sa conférence en soirée de Springfield. Il y a eu Edgar Lee rendre compte de l'association de la Presse Canadienne, le temps même bien certain nos progrès de notre carrière au pays, mais le de action retrancheront grandement de des articles locaux. L'union de nos quotidiens nationaux, leur développement rapide auraient donné à l'association de la Presse un caractère industriel de tout premier ordre. Nous avons toutes, savoir le progrès industriel, moral, intellectuel et religieux serait partant plus rapidement atteint.

Avec notre confrère de L'Independant et celui de L'Echo de Lowell qui a déjà donné son adhésion au projet nous comptons pour cette association les journalistes franco-canadiens aux Etats-Unis.

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons se fourre, en laine et en chemise, vient d'être reçu à la Lowell Pharmacy pour être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cts.

Rochette et Deloie, pharmaciens rue Merrimack.

LA PROIE DES FLAMMES

La goelette à combinaison du capitaine Jacob incendie à No Sidney

Halifax, N. E., 28 — La goelette à voiles et à vapeur combinées du capitaine Solomon Jacob, l'Helen Miller Gould, a pris feu dans le port de Sidney, vendredi après-midi. L'équipage s'empressa de mettre les chaloupes du sauvetage à la mer de crainte que le réservoir à essence contenant 2000 gallons ne fit explosion. Il n'en fut rien cependant. Lorsque tout danger eut disparu la carcasse du vaisseau fut remorquée dans la baie. L'Helen Miller Gould avait un tonnage de 20 hommes et il valait $27,000. L'installation de son système à gazoline avait été faite au prix de $7000. C'était le premier bateau pêcheur équipé de cette façon. Le capitaine Jacob jure vraiement de malheur car il y a deux ans, jour pour jour, son navire Ethel faisait naufrage sur les côtes de l'Irlande.

M. Jacob était parti de New York pour faire la pêche à North Sydney.

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par la même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissantes et efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 25 cents la bouteille chez Rochette et Deloie, pharmaciens, rue Merrimack.

Frasques d'etudiants

Boston, 28 — La représentation que devait donner la classe de collège junior du Boston University a eu lieu en dépit des vociférations et des cris des membres de la classe sophomore. Ces derniers étaient venus d'empêcher la représentation et pour y réussir ils avaient volé deux des principaux acteurs et ils ont tenus enfermés depuis jeudi soir jusqu'à l'heure de la séance, tout en les traitant de la meilleure manière possible.

Tant bien que mal les acteurs sont montés sur la scène, remplissant leurs rôles respectifs et substituant les absents. Ils furent accueillis par une bordée de fleurs... de choux qui donnaient à la scène une apparence de jardin potager. Dans l'impossibilité de continuer la pièce les acteurs se réunirent sur le théâtre et exécutèrent un "Cakewalk" au grand plaisir des auditeurs. Les deux classes partirent ensuite en corps et visitèrent les différents bâtiments de l'Université, ainsi comme jamais.

Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, est un fortifiant spécialement adapté à la faiblesse et nourrit du sang résultant de l'excès de travail à l'air monsonné de nos usines et magasins. Demandez le de préférence à tout autre préparation, 25 et 50 cents la pharmacie Rochette et Deloie, rue Merrimack.

L'EVEQUE DE METZ

Prête serment de fidélité à l'Empereur d'Allemagne

Berlin, 26—Mgr Benzler, nouvellement nommé évêque catholique de Metz, s'est rendu au palais et y a prêté serment de fidélité. L'empereur était assis sur le trône. Le prince héritier Frédéric-Guillaume, le prince Eitel-Frédéric, M. de Bulow et d'autres personnages assistaient à la cérémonie.

L'évêque a dit qu'il considérait l'accord survenu entre sa Sainteté et l'empereur à l'occasion de sa nomination à l'évêché de Metz, comme une marque de confiance qu'il ne méritait pas.

L'empereur a répondu en faisant remarquer que c'était la première fois qu'un évêque de Metz avait prêté serment, de cette façon solennelle, devant la cour impériale et il a terminé en lui souhaitant le meilleur succès dans ses nouvelles fonctions

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Marc Trudel, Marchand-Tailleur
312 rue Moody, angle de la rue Cabot.
Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.
Coupe parfaite et satisfaction garantie.
Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. Nous faisons une spécialité de la confection de flanteaux pour dames.
Ferme les Mercredis et Jeudis soirs

Le Plus Grand Marché de la Saison !
Nous venons justement de recevoir d'un importateur de New York un assortiment de modes que nous avons acheté à 50c dans la piastre et nous offrons le lot au public à moins de la moitié du prix régulier des modistes. Il y a 250 douzaines de Chapeaux garnis, Plumes d'Autruches Poitrine, (Breasts), Pompons, Boucles et Ornements. Ce sont toutes des marchandises de cette saison et un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra, nous sommes les marchands qui vendons des modes.
☞Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers Generaux pour les Laines a Tricoter.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Pour Emporter

C'est-à-dire nous vendrons à tout le monde, 12 livres de meilleur sucre granulé pour $1.00, et nous le délivrerons gratuitement à toute pratique de 10c et plus. Jackson Bros., Gros Magasin de thé, 62 rue Merrimack.

La campagne

Les démocrates de cette ville ont eu un grand rally samedi soir à la salle Huntington. Depuis plusieurs jours l'on avait affiché dans les rues que les orateurs de la circonstance seraient l'hon. Josiah Quincy, candidat au poste de gouverneur, le Dr John W. Coughlin, de Fall River, candidat au poste de lieutenant-gouverneur, l'hon. Charles S. Hamlin, ex-congressman; John F. Fitzgerald, de Boston, et l'hon. John T. Sparie, sénateur démocrate sortant, pour le septième district Middlesex. Nombre de personnes n'ont pu résister à la tentation d'aller entendre ces hautes personnalités. Il y avait en outre la fanfare qui mieux que toutes les circulaires a le secret de ramasser les foules.

Le président du comité démocrate de la cité dirigeait la cérémonie et le maire C. A. B. Dinson occupait le fauteuil présidentiel.

M. Quincy fut le premier orateur. Il reprocha aux républicains de mener une campagne de silence sous prétexte que le président McKinley a été assassiné. Les démocrates ne suivront pas cette tactique surtout quand le sénateur Hanna leur décoche des épithètes par trop assaisonnées. L'orateur dit que le parti démocrate soit un parti de destruction. Son programme n'est pas une théorie fictive; il demande un changement pour le progrès. Le parti républicain veut réformer au congrès toute la question du travail des heures de travail, réduire le trust aux Philippines, le coton décline. C'est erronné et M. Quincy donne des chiffres à l'appui de sa dissertation. Il parle ensuite du travail des enfants dans les manufactures et des moyens à prendre pour le régulariser. Enfin il a foi en la doctrine démocratique et espère que M. Sparks sera réélu.

L'hon. John F. Fitzgerald le suit à la tribune. Il se déclare honoré de voir dans la campagne actuelle des hommes d'opinions différentes marcher aujourd'hui côte à côte sous la bannière de l'hon. Josiah Quincy. A son point de vue la taxe sur le revenu a été préjudiciable aux intérêts nationaux et au commerce avec le Sud Africain. La Grande-Bretagne a voulu ajouter 5-8, pour un billion et demi de marchandises en Afrique, mais les employés ont pu déjouer le traité mais la chose est impossible sous un tarif élevé.

L'hon. Charles S. Hamlin félicita Lowell d'avoir pour maire un démocrate aussi fidèle que M. Dinson et fit l'éloge de M. Chatterton, candidat au poste de trésorier de l'Etat, ainsi que celui de l'hon. M. Sparks. Il attribue à des discussions intestines la campagne silencieuse du parti républicain. Si celle-ci était rompu, dit-il, il y aurait ensuite entre le tarif et la réciprocité, la machine et l'artisan chino de service qui est à Washington pour y prendre le pouls de tout le pays de Bâle. Ce que veut la parti démocrate, c'est de Home-Rule, la non-intervention de la législature dans les affaires locales, la réduction de la dette publique et privée. Les rues sont la propriété du peuple et ne doivent pas être monopolisées par des corporations avides d'accaparements. Le tarif n'avantage pas ceux qui en 1896 il s'ensuit que nous payons à Lowell un dollar de plus par tonne de charbon anthracite. Le tarif, enlevé sur le charbon bitumineux, nous pourrions aller à la Nouvelle-Ecosse en chercher assez pour faire concurrence à l'énorme monopole de l'anthracite.

Après ce discours l'assemblée fut close aux sons de la fanfare. Il était 10 heures à peine.

M. Sparks s'est réservé pour une autre circonstance. Il attend sans doute la réplique de son antagoniste pour mieux étayer son discours. Il en aura l'occasion bientôt car le grand rally républicain aura lieu jeudi soir à la salle de l'Association Catholique. C'est là qu'il pourra se convaincre si oui ou non le parti républicain est réduit au silence.

Au nombre des personnes qui seront présentes l'on mention MM. A. G. Walsh, président du Republican City Committee; J. A. Legaré et Louis Lefeun, conseillers; W. H. I. Hayes, Caleb Smith, E. Lawrence, Ed. Goward, Ed. Clancy, F. K. Stearns, C. W. Bell, secrétaire du Republican City Committe, tous candidats représentants; Léon Marcotte, président du club des Citoyens Américains; A. G. Thompson, maître de poste; James McKinley, adversaire de M. Hansen durant la dernière campagne; T. Vigeant, candidat au poste de greffier des œuvres dans le quartier sept; Adélard Guimond, postulant maintenant des ennuis; J. P. Turcotte, Napoléon Lamothe, Auguste H. Jean, J. W. Parelis, F. L. Weaver, C. Bélanger, Charles H. Henson, A. G. Sampp, G. E. Putnam, J. W. Bennett, R. B. Connit, Col. Chadwick, W. Hounsell, major S. S. Proctor, H. H. Hilton, Emery Cogsac et autres.

Cette assemblée sera sans conteste la plus importante de la campagne et il est du devoir de tous ceux qui s'intéressent à la chose publique d'assister à ce rally, d'entendre les orateurs et de se bien pénétrer de la valeur pratique de leurs arguments.

En masse donc, compatriotes, à la grande démonstration républicaine de jeudi soir!

Tres interessant

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Chicoine, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Une douzaine des meilleures portraits au carbone, valant $3.00, avec un grand portrait médaillon, 8 x 10, valant $2.00, pour $2.48 et un billet de 50c chez J. G. Desfarges, photographe, 709 rue Merrimack.

MM. Héroux, Thomas Demange et Fred Bellow sont au service de la clientèle canadienne à la Morse Carriage Co., 360 à 386 rue Middlesex, où vous aurez le service le plus prompt pour mariages, funérailles, baptêmes ou autres.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mlle Josephine Montpetit, modiste, à aller visiter ses nouvelles salles de modes, No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville. Prix plus plancher, chambre No 17. Ses prix sont très modérés.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

"Hello Central!"

"Give me 186-13. I want Frank M. Brogan to insure my property. The weather is getting cold now and fires are becoming more numerous. Now is the time to insure."

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Choses, Mouchoirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 311-4.

New York Cloak & Suit Co.,
12 rue John.

Etonnants Bargains en Habits de Dames ! !
De tels Marchés pour la saison sont Etonnants ! ! !
Les valeurs phénoménales que nous offrons valent la peine que vous visitiez notre magasin immédiatement, même si vous n'avez pas besoin d'un habit pour porter immédiatement, vous épargnerez de l'argent en achetant dès maintenant.
☞Beaucoup de nos habits ne pourront être achetés plus tard cette saison.
Raglans pour Dames
$9.75 Deux valeurs excellentes et en chevriotte oxford, yoke 10.75 en avant et en arrière, collet en velours et coutures soulevées. Prix réguliers $15 et $16.
Habits-Tailleurs
$12.50 Cinq nouveaux patrons à viennent d'arriver, $17.50 couleurs noire, bleue, brune et grise oxford, étoffes patrons et valeur excellente pour ce prix.
Gilets pour Dames
$6.75 Gilets en étoffe Kersey, 25 pos de long, dos à moitié rempli — Un gilet de $10 pour $6.75.
Corsages pour Dames
Deux patrons exceptionnellement beaux pour cette semaine, à $2.50 chacun — Flanelle française la mieux choisie, yoke de fantaisie ou garniture faite à la main. Toutes les couleurs.
Jupes de Promenade
Deux excellentes valeurs en Jupes de Promenade, en étoffe noire avec plaids, couleurs bleus, gris et brune.
$3.98 à $4.98 chacun
200 Patrons
Nous avons en mains au delà de 200 patrons de corsages en soie et en laine. Les prix varient de 79c à $1.00 chacun.

CRÉDIT TO ALL
Lisez l'histoire vraie de valeurs reelles des termes les plus liberaux et les prix les plus bas.
D'ARGENT COMPTANT
VALEURS EXCEPTIONNELLES EN HABITS-TAILLEURS POUR DAMES—Cheviotte Venetien, faits en style Eton ou Norfolk, Garnis doubles ou non, bien faites de la meilleure façon possible dans les dernière goût.
VALEUR PE. — NOTRE PRIX. $18.75
RAGLANS EN MELTON—qui seront meilleures couleurs que Oxford, nettoi en satin, manches ou simple, style convenable pour toute saison.
VALEUR AU TOUS — NOTRE PRIX. $16.75
CORSAGES DE SOIE—Faits en Taffeta de bonne qualité. Devant, dos et manches avec plaque, tels que ces modèles se vendent à $4 à $5 partout ailleurs. Notre prix est ici — NOTRE PRIX. $3.98
CHAPEAUX GARNIS—Les plus nouveaux et élégants assortiments. — PRIX. $2.98 à $20
BELLES CHAUSSURES—pour Dames et Fillettes. Chaque paire garantie.
Chaussures pour Garçons. $1.25 à $4.50
CHAPEAUX POUR HOMMES—les plus nouveaux pour l'automne et l'hiver; meilleurs styles. $2.00 à $2.50
BEAUX HABITS ET PARDESSUS—pour Hommes, qui ne trouvent pas ailleurs pour le même prix. Coupe, façon, matériaux et style irréprochables. Tout laine, coupe parfaite. Venez voir ces beaux habits. NOTRE PRIX. $10.75
BEAUX HABITS—pour Hommes, en plaids, fantaisies, matériaux et style irréprochables. Tout laine, coupe parfaite. Venez voir ces beaux habits. NOTRE PRIX. $10.75
HABITS—Devoilles, Unis, Fantaisies, Carreaux et rayés, en Worsted, Cheviottes ou Cheviottes, larges épaules matelassés, façon des meilleurs tailleurs modernes. NOTRE PRIX. $1.475 à $22.50
PARDESSUS—pour Hommes et Jeunes gens, en Oxford et Kersey artistement coupés et faits par les meilleurs ouvriers. NOTRE PRIX. $10.75
PARDESSUS—en Vicuna, Melton, Frieze et Kersey, noirs et de toutes nuances, pour les jeunes gens, pour toutes les occasions, depuis le plus simple jusqu'au plus élégant. NOTRE PRIX. $14.75 à $25
HABITS—à deux et trois morceaux, pour Garçons, pantons les plus nouveaux, de $1.98 à $6.50
Protecteurs Pardessus pour Enfants, de $3.00 à $9.00
Acomptes ouverts pour le commerce du dehors et les ordres par la malle sont remplis avec soins et promptement.
César Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL. A. STRAUSS, Gérant.

Lumière !
Trois fois la lumière à la moitié du coût d'une mèche ordinaire, si vous vous servez des
INCANDESCENT GAS LAMPS,
Toutes les sortes à
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

BOSTON & MAIRE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.42 6.05, 7.42, 8.45, 9.55, 10.40, 11.05, 11.55 a. m., 1.05, 2.30, 4.05, 5.14 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex comme suit:

Pour Boston, 6.46, 7.46, 8.46, 9.46, 10.46, 11.46, 12.46, 1.46, 2.46, 3.46, 4.46, 5.46, 6.46, 7.46, 8.46, 9.46, 10.46, 11.46 p. m. DIMANCHES, 8.46, 9.46, 10.46 a. m., 12.46, 1.46, 2.46, 3.46, 4.46, 5.46, 6.46, 7.46, 8.46, 9.46, 10.46, 11.46 p. m.

Pour Boston via Stations des Divisions W. N. & P., 6.46 a. m., 12.46 p. m. DIMANCHES, 8.46 a. m., 5.46 p. m.

Pour Nashua et Rivière Rouge, 6.46, 8.46, 10.46 a. m., 12.46, 2.46, 4.46, 6.46, 8.46, 10.46 p. m. DIMANCHES, 8.46 a. m., 12.46, 4.46, 6.46, 8.46, 10.46 p. m.

Pour Nashua et Worcester, N. H., Nord, Old Orchard et Portland, 6.46, 8.46, 10.46 a. m., 12.46, 2.46, 4.46, 6.46, 8.46, 10.46 p. m. DIMANCHES, 8.46, 10.46 a. m., 12.46, 4.46, 6.46, 8.46, 10.46 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.46, 8.46 a. m., 12.46, 4.46 p. m. DIMANCHES, 8.46 a. m.

Pour Lewiston, 6.46, 8.46 a. m., 12.46, 4.46 p. m.

Pour Skowhegan, 8.46 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.46, 8.46 a. m., 4.46 p. m. DIMANCHES, 8.46 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E. Montreal et Quebec, 8.46 p. m. (Ne voyage pas les samedis.) DIMANCHES, 8.46 p. m.

Pour Hampton et ses plages, ouverture de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, a 12.46 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Ellsworth et Mount Desert, via steamer Frank Jones de Portland, mardi et vendredi à 4.46 p. m.

Pour Woburn, 6.34, 7.34, 7.34, 8.34, 11.16 a. m., 12.46, 1.46, 3.34 p. m. DIMANCHES, 8.46 a. m., 1.46, 5.34 p. m.

Pour Arlington, Belmont et Waltham, 6.34 a. m., 1.46, 5.34 p. m. DIMANCHES, 5.34 p. m.

Pour Arlington Heights, Waltham et Concord, 7.34, 8.34, 9.34, 11.16 a. m., 12.46, 3.34, 5.34 p. m. DIMANCHES, 8.46, 9.34 a. m., 5.34 p. m.

Pour Greendell, Peterboro, Bennington, Hancock et Keene, 8.46 a. m., 4.46 p. m. DIMANCHES a Hinsboro, 7.34 a. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.34, 8.46, 9.34, 11.16 a. m., 12.46, 3.34, 5.34 p. m. DIMANCHES, 8.46, 9.34 a. m., 5.34 p. m.

Pour Ayer Junction, Fitchburg, Wachusett, Worcester, Newport, N. H., Claremont et Sullivan, 7.34, 8.34, 11.16 a. m., 12.46, 3.34, 5.34 p. m. DIMANCHES, 8.46, 9.34 a. m., 5.34 p. m.

Pour Ayer Junction via Division Wells Rivers, Greenfield, 8.34 a. m., 5.34 p. m. DIMANCHES, 5.34 p. m.

Pour Worcester et Intermédiaires, via Wells River, 7.34 a. m., 5.34 p. m. DIMANCHES, 5.34 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Central Vermont Line, 7.34 a. m. DIMANCHES, 8.46 a. m.

Pour Montreal et Quebec via Central and Passumpsic Line, 12.46 p. m. DIMANCHES, 12.46 p. m.

Pour Willimantic, Danielson, Providence et Stonington, 8.34 a. m., 4.46 p. m. Non les jours d'excursion.

Pour Willimantic, Danielson, Providence et Stonington, 8.34 a. m., 4.46 p. m. Non les jours d'excursion.

Pour Holyoke et Springfield, 8.34 a. m., 12.46, 5.34 p. m. DIMANCHES, 5.34 p. m.

Pour Holyoke et Springfield, 8.34 a. m., 12.46, 5.34 p. m. DIMANCHES, 5.34 p. m.

Pour Millbury, Millbury Junction, Northbridge et Whitinsville, 8.34 a. m., 5.34 p. m. DIMANCHES, 5.34 p. m.

Pour Millbury, Millbury Junction, Northbridge et Whitinsville, 8.34 a. m., 5.34 p. m. DIMANCHES, 5.34 p. m.

Pour Dudley, Webster, Southbridge, Putnam, Danielson et Providence, 8.34 a. m., 4.46 p. m. DIMANCHES, 5.34 p. m.

Pour Dudley, Webster, Southbridge, Putnam, Danielson et Providence, 8.34 a. m., 4.46 p. m. DIMANCHES, 5.34 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.34, 8.46, 9.34, 11.16 a. m., 12.46, 3.34, 5.34 p. m. DIMANCHES, 8.46, 9.34 a. m., 5.34 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.34, 8.46, 9.34, 11.16 a. m., 12.46, 3.34, 5.34 p. m. DIMANCHES, 8.46, 9.34 a. m., 5.34 p. m.

Pour Ayer Junction, Fitchburg, Wachusett, Worcester, Newport, N. H., Claremont et Sullivan, 7.34, 8.34, 11.16 a. m., 12.46, 3.34, 5.34 p. m. DIMANCHES, 8.46, 9.34 a. m., 5.34 p. m.

Pour Ayer Junction via Division Wells Rivers, Greenfield, 8.34 a. m., 5.34 p. m. DIMANCHES, 5.34 p. m.

Pour Worcester et Intermédiaires, via Wells River, 7.34 a. m., 5.34 p. m. DIMANCHES, 5.34 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Central Vermont Line, 7.34 a. m. DIMANCHES, 8.46 a. m.

Pour Montreal et Quebec via Central and Passumpsic Line, 12.46 p. m. DIMANCHES, 12.46 p. m.

Pour Willimantic, Danielson, Providence et Stonington, 8.34 a. m., 4.46 p. m. Non les jours d'excursion.

Pour Willimantic, Danielson, Providence et Stonington, 8.34 a. m., 4.46 p. m. Non les jours d'excursion.

Pour Holyoke et Springfield, 8.34 a. m., 12.46, 5.34 p. m. DIMANCHES, 5.34 p. m.

Pour Holyoke et Springfield, 8.34 a. m., 12.46, 5.34 p. m. DIMANCHES, 5.34 p. m.

Pour Millbury, Millbury Junction, Northbridge et Whitinsville, 8.34 a. m., 5.34 p. m. DIMANCHES, 5.34 p. m.

Pour Millbury, Millbury Junction, Northbridge et Whitinsville, 8.34 a. m., 5.34 p. m. DIMANCHES, 5.34 p. m.

Pour Dudley, Webster, Southbridge, Putnam, Danielson et Providence, 8.34 a. m., 4.46 p. m. DIMANCHES, 5.34 p. m.

Pour Dudley, Webster, Southbridge, Putnam, Danielson et Providence, 8.34 a. m., 4.46 p. m. DIMANCHES, 5.34 p. m.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY.
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS TARTES GATEAUX FRUITS CRACKERS
Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons garantir que ce sera pour sur ces effets immédiatement.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Pour de l'ordre se S. W. Goulet, Dentiste place de W. Goulet.
Dentistes et du gaz tous les dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouverts le dimanche de 9 a. m. et 4 p. m.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle du rue Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est de nouveau à même d'attendre à toutes les demandes de la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne.
Plomberie de Batisses Neuves Reparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 814-3.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à ses différents bureaux.
Buanderie Jean,
369 rue Moody, 45 rue Bridge, 249 rue Market, 612 rue Middlesex.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Base, Guiness, Stanley, Jones, Whitkies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité Téléphone 105-4.

A LA COUR DE POLICE

Une longue liste d'ivrognes

CONSTANTINE GEORGECOPULUS A DEUX MOIS DE PRISON

La cause de Sylvian Valladio remise a demain

Cette vieille source de bonté, de rires, ou de police, c'est-à-dire ce qu'il avait de toutes sortes de cause, en bonne humeur remplit ce matin pendant deux heures à présenter leurs rapports sur les arrestations nombreuses, qu'ils eurent faites depuis samedi, à 10 heures.

Son Honneur commence par condamner à $2 d'amende les nombreux intéressés de présentiers, sans autre sorte, qui comparaissent devant lui pour la seconde fois depuis qu'il est à la première fois qu'ils sont ici, sans pouvoir les dire, sans avoir le nom connu, sans compensation aux gens de la police.

Une exception, pour James Cunningham, John J. Kelly, Fred Chandler, James Pelham, John Morgan, Andrew Doyle, Alfred Lucy, Samuel Dumas, James Mahoney, James Ashward et Nap. Renaud.

Christian Fathem veut prendre l'habitude de se faire arrêter tous les samedis, il aura à compter avec le tribunal qui lui promet que s'il est arrêté samedi prochain, on ne l'a retrapera pas de samedi suivant. Il n'a que $6 d'amende, mais pour la première offense, il aura probablement à aller faire un tour à la ferme de l'Etat.

Michael Ash est une pauvre, ivrogne qui ne peut se soustraire à la passion de la bouteille comme il le policeman. Depuis un bon mois, l'homme a continuellement été sous l'influence de la boisson. On ne l'a pas vu commettre de mauvaise action hors de là et le juge n'a pas de peine à croire le policeman, à la vue du prisonnier. Il a l'air bien doux, mais souvent, dit le magistrat, cet air doux se change en un homme de tigre et je crois bon d'envoyer le malheureux se reposer un peu de cette cuite par trop prolongée. Ash ira passer une quinzaine dans la prison du district.

John O'Brien, un jeune homme, tout jeune même, est déjà à sa 10e comparution pour ivrognerie, en cour de police. O'Brien croit peut-être que les officiers de la cour gagnent leur salaire à trop bon marché, car il leur fait répéter à maintes reprises les formules légales. Le juge le condamne à quatre mois de prison. O'Brien dit de suite qu'il en appelle et le greffier n'a pas encore fini de lire les conditions de l'appel que l'accusé crie à tue-tête qu'il retire cet appel. Son Honneur lui fait alors remarquer dans des termes un peu amers qu'il lui faut la permission de la cour pour retirer son appel et qu'on y verrait plus tard. Le mécontentement du magistrat n'a pas passé cependant, et une dizaine de minutes plus tard, le greffier annonçait à O'Brien qu'avec la permission de la cour il pourrait retirer son appel. Le condamné accompagnera Ash à la prison, mais il y passera six quatre mois.

Frank Knapp aime bien à prendre la goutte, mais après tout ce n'est pas un mauvais sujet. En ordre il a une famille à faire vivre et il ne serait pas juste de priver cette dernière des secours de son chef qui n'a pas manqué de lui prodiguer bien qu'il se soit oublié jusqu'au point de se laisser arrêter pour ivrognerie. Le juge impose une sentence de quatre mois de prison, mais il suspend immédiatement cette condamnation pour un semblable de un an et place le prisonnier sous la garde de l'officier de probation pour ce temps.

Frank Bennett, arrêté pour vagabondage et ivrognerie, est condamné à la ferme de l'Etat. Il s'exécute puisque d'en appeler de cette sentence.

Mary Grenier, arrêtée en octobre, est condamnée à 6 jr d'amende. C'est sa première offense et le juge croit être clément pour la pauvre femme entre qui le policeman n'a aucun rapport à faire.

Sylvian Valladio, l'Italien qui est accusé d'avoir attaqué Ernest P. Carney à coups de couteau, plaide coupable. Le gouvernement n'a pas préparé sa preuve et la cause est remise, la caution du prisonnier est fixée à $200.

Constantine Georgecopulus, le Grec accusé de vente illégale de liqueur le dimanche, est condamné à deux mois de prison. L'accusé a plaidé coupable. L'huissier demande à faire une petite maison de la rue Lewis.

La cause de William C. Smith, accusé de vols de fait sur la personne de Mary A. Smith samedi, le 26 octobre courant, est remise à samedi prochain. Smith a dû fournir un cautionnement de $200 pour garantir sa comparution le jour dit.

Comme précédemment de la prononciation, le Siron Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de flacons de ce Remède de Mary A. Smith vendu, le 26 octobre courant, est remise à samedi prochain. Smith a dû fournir un cautionnement de $200 pour garantir sa comparution le jour dit.

UN BEAU SPECTACLE

Huit cents personnes à la séance des enfants de Marie

Nous n'étions pas à la séance d'hier après-midi, mais les 800 enfants qui étaient présents à la salle du collège sans compter les professeurs des deux écoles et plusieurs membres du clergé, ne cessent de répéter que la représentation a été splendide, tant sous le rapport de la mise en scène et de l'exécution que sous le rapport de la netteté de diction.

On nous assure que les rôles sont bien distribués et remplis avec beaucoup de naturel. Le caractère particulier des trois filles de la Châtaine ressort à merveille. La double apparition de la fée on genie protecteur du château, produit un effet magique. Les aventures du pèlerin revenant de Terre Sainte et la charitable compassion de Marguerite sont de nature à arracher des larmes. Enfin, l'élévation de la noble et bonne demoiselle à la dignité de princesse réjouit agréablement tous les cœurs.

La cantate "sur la montage" est une de ces brillantes compositions musicales dont Conconne seul possédait le secret, et que les jolies voix de nos charmantes jeunes filles savent rendre avec tant de mélodie. L'accompagnement de l'orchestre Champagne rehausse encore la beauté de ce chœur de chant.

Les "Brouillées à mort" sont une comédie désopilante et spirituelle comme il est difficile de trouver mieux et dont l'exécution est parfaite.

Une ineffable pantomime, qui cause une sensation de surprise et d'hilarité générale, termine admirablement la séance, dont la durée n'est que de deux heures environ.

Nous ne saurions trop recommander à nos compatriotes de remplir encore une fois la salle du collège, mercredi prochain, tant pour se procurer un délassement in meilleur goût que pour contribuer de leurs deniers à l'œuvre éminemment chrétienne et patriotique de l'éducation de nos enfants.

M. Louis Dufresne, épicier de l'avenue Lakeview est à se faire bâtir un cottage à deux logis, à l'angle des rues Garfield et Hall.

Chamberlain's Cough Remedy

Non seulement il soulage mais il effectue une guerison permanente.

Son grand nombre de guerisons remarquables de mauvais rhumes, de croup et de coqueluche l'a rendu célèbre sur une très grande partie du monde civilise.

On peut toujours s'y fier et il est plaisant à prendre.

Il ne contient pas d'opium ni d'autre substance mauvaise.

Prix 25c. grande bouteille 50c à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 622 rue Merrimack.

ROME ET SES MONUMENTS

(Suite de la première page)

nommant à l'Eglise cette légion d'hommes de génie nécessaires pour gouverner l'Eglise dans les Congrégations Romaine, dans les Nonciatures et les Délégations ou divers pays du monde; exemple qui sont pour donner également cette année de ses fruits qui éclairent dans les Universités Romaines et qui comprennent ces livres qui deviennent ensuite classiques dans tous les collèges et les Universités de l'Europe et d'ailleurs.

Le dernier trait sur les Lazzaroni clôture cette pénible partie de la conférence.

Alors se donna le concert dont nous avons ailleurs et assez longuement parlé quelques minutes à cet endroit.

Le palais pontifical renferme des trésors de sculptures, de peintures, des chef d'œuvres de littérature, etc. Il abrite les perles de l'art, fait le portrait du Pape, au physique et au moral, reste fait visiter par la presse ses appartements privés dit on mot sur sa vie intime, son autorité dans les sciences modernes, le temps d'oeil sur l'histoire de la Papauté depuis Saint Pierre. L'auteur passe ensuite à la description des Basiliques et des 365 églises de la Ville Eternelle, mentionnant entre tous au point de vue de la religion et de l'art chrétien, des titres brillantes que l'on y célèbre, de la musique des grands maîtres qu'on y entend, etc., etc., puis il termine sur la conférence en nous entretenant de ce sujet si palpitant d'intérêt: les Catacombes, les Catacombes autrefois et aujourd'hui.

Le conférencier termine en remerciant ses auditeurs de l'attention bienveillante et affectueuse qu'ils lui ont accordée et il reprend son fauteuil au milieu des applaudissements de la salle.

Un mot du concert maintenant car il nous faut résumer. Il a été tout simplement magnifique et l'on ne sait à qui décerner la palme d'honneur dans ce concours artistique.

M. A. Martel a joué sur le piano une brillante ouverture à la mode du rideau.

Le quatuor de l'Association chanta avec beaucoup d'ensemble "Les Rameaux," il se composait de MM. Majorie Cossette, Léon Crépeau, Wilfrid Caisse et Rodrigue Vigeant.

Mlle Ida Tarte a une voix très sympathique dont les accents ont fait battre bien des cœurs quand elle chanta "Robert, toi que j'aime." Et M. C. Paquin? il est déjà maître de son banjo. Mlle McCaffry possède aussi elle une voix charmante et a été vivement applaudie. Le jeune H. Patenaude a de l'étoffe d'artiste il l'a montré hier en exécutant de difficiles morceaux de violon.

Nous avons d'égales félicitations à adresser à MM. Napoléon Desmarais et A. Lebrun qui nous ont fait entendre un beau duo de cornet. M. H. Marin, est un chanteur consciencieux. M. Ed. Martel, trombonniste a remporté un bonsuccès. M. F. Ducharme a donné la note juste dans "La Charité." Compliments aussi au chanteur comique, M. Beauchemin, ainsi qu'à MM. Goyette, Dubé et L. Côté.

Sans flatterie le concert a été un succès artistique. A preuve, tous les figurants en programme ont eu l'honneur d'un rappel.

La séance a été présidée par M. Joseph E. Lambert. Il a souhaité en termes délicats la bienvenue à l'assistance et présenté le conférencier.

Remarqués les membres du clergé suivants: M. l'abbé Fortier, curé de Nicolet; les RR. PP. Dubreuil, Hermann, Campeau, Perron, Bouvier et Fournier.

Les organisateurs étaient MM. Joseph E. Lambert, président; Henri Daigle, secrétaire; Emery Ouellet, William Drapeau et Joseph Provost.

LE TRADE AND LABOR COUNCIL

Plusieurs candidats répondent à ses questions

L'assemblée du Trades and Labor Council a été des plus intéressante et des plus joyeuse hier. Les membres se félicitaient de l'entente amicale survenue dans l'affaire de l'école textile, qui a eu pour résultat l'entrée dans l'union des menuisers-charpentiers un nombre considérable de nouveaux membres.

Comme on doit se le rappeler encore, le conseil a fait publier huit ou dix questions, auxquelles les candidats dans les prochaines élections devaient répondre. MM. Rolf, Sartre, Mallaney, Brown, Mahoney et O'Brien ont promis qu'ils répondraient toute mesure présentée dans le sens de ces questions. M. P. T. Adams a répondu oui à dix des questions. A la onzième, il ne peut oui, si l'accident n'est pas causé par la négligence de l'employé.

M. Edward L. McMahon s'engage à appuyer 10 de ces questions. Pour ce qui se rapporte à la quatrième question, qui dit que les manufacturiers ne devront pas faire travailler pendant les heures supplémentaires ceux qui ont déjà travaillé pendant les heures ordinaires, M. McMahon a répondu que la machine, il dit que cela est trivial et qu'on pourrait facilement l'éviter. M. F. T. Sinnet a répondu oui sur question 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9. A la quatrième il répond qu'on ne doit pas laisser travailler les mineurs plus que 58 heures par semaine, pour ce qui a rapport aux femmes, il est en faveur du suffrage universel pour les femmes, et croit aussi qu'on devrait leur laisser le droit de travailler autant que les hommes.

M. C. H. Hansen approbera toutes les questions excepte les deux qui demandent qu'on ne donne pas par contrat les travaux que l'on fait faire les gouvernements.

Les autres candidats n'ont pas encore répondu et les membres du conseil du travail se donneront à la prochaine séance, si rien ne vient empêcher cette réunion, pour ce qui a rapport aux questions.

Chacun a attiré l'attention du conseil sur le fait que les résidences des ouvriers sont souvent dans un mauvais état et que souvent on n'enlève jamais le papier tentures des murs. Dans certaines maisons, on a retrouvé jusqu'à sept et huit doubles. Cet état de chose est de nature à faire engendrer les maladies. A sa prochaine séance, le conseil s'occupera de la question.

On a aussi parlé de faire une enquête sur le service de tramway que la compagnie Boston donne entre Lowell et Collinsville et d'aller visiter les villages des alentours, ou des ouvriers de Lowell travaillent. On a souvent remarqué que ces tramways étaient remplis outre mesure. Le conseil demanderes probablement à la compagnie de donner un meilleur service et de réduire le prix du voyage à certains endroits.

CHARMANTE SOIREE

M. et Mme D. A. Lambert inaugurent leur résidence

A l'occasion de l'inauguration de leur magnifique résidence, sur la rue Christian, samedi soir, M. et Mme D. A. Lambert, avaient invité plusieurs amis à aller passer la soirée avec eux.

Grand nombre de nos compatriotes des plus distingués avaient répondu à l'invitation de notre ami et nous vous l'assurons, ils ne l'ont pas regretté. La veillée s'est passée dans la plus grande gaieté. On a chanté, dansé, joué aux cartes et surtout on a déjusté avec une joie de gourmet les délicieux gâteaux et exquis rafraîchissements que les hôtes ont fait distribuer.

Retenus par la grâce avec laquelle les propriétaires font l'hospitalité, les invités ne se sont séparés qu'à une heure fort avancée, ne déplorant qu'une chose, c'est des hôtes aimables comme ceux de samedi n'aient pas eux aussi l'idée de construire des maisons dont l'inauguration serait une aussi jolie fête.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles, les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de trouver et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

La Lowell Fur Manufact'g Co.

D. BERGERON, Agent,

Est maintenant ouverte au No

249 rue Gorham

Les dames et messieurs qui ont des fourrures besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire réparer ou un ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire réparer ou donner

DELTA-DIP

Le Dernier Succes en Corsets.

Il n'y a pas eu de corsets dans ces dernières années qui a eu autant d'approbation enthousiaste par les principaux tailleurs et les modistes de New York que cette invention remarquable. Vous êtes invité de l'examiner.

VENDU SEULEMENT AUX

Salons de Corsets,

204-206 RUE MERRIMACK,

Mme N. L. Wheeler.

FEUILLETON DE L'ETOILE, No. 24.

— LA —

Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les deux temoins

I

Et poursuivant son idée fixe, l'idée de l'adultère à exiger, pendant que Lucien, étonné, se trouvait sans répondre, Roger répétait :

— Non, je ne mentirai pas que tu conserves de ses saveur. Je n'en sais pas digne !

Lucien semblait le frapper jusqu'au fond de l'âme. Et Roger haletait la tête sous son regard, murmurant :

— Mon Dieu, pourvu qu'il ne se cache jamais !

— Ainsi, tu l'avoues, fit le meurtrier, c'est toi l'assassin !

— C'est moi.

— Et tu as tué pour voler, sous que le premier venu des agents de justice !

— Oui.

— Alors, c'est bien toi que la femme et la fille ont vu ?

Roger se dressa, se redressa, se mit presque en exclamation. Ah ! ces cris, ces quatre coups de feu, ces noms Yvonne et Jeanne, ces noms qu'il avait oubliés, ces noms qu'il avait prononcés, jusqu'à l'extinction de ses forces, dans l'espoir de les sauver, ces noms qu'il avait jurés de ne jamais prononcer, elles les avaient entendus, elles les avaient reconnus, elles savaient donc tout ! Et il était donc perdu, et tout était donc fini, et il était donc condamné, sans avoir pu se défendre, à être traîné sur la claie, à monter sur l'échafaud, à subir la mort infâme réservée aux criminels !

Mais ses lèvres restaient closes, dures... Jamais ce secret ne sortirait de lui ! Jamais on ne le lui arracherait ! Il était seul à le connaître, il était seul à le garder ! Il était seul à le défendre ! Il était seul à le sauver ! Il était seul à le cacher ! Il était seul à le taire ! Il était seul à le tuer !

Il était seul à le tuer, oui, car il se sentait capable de tout, même de tuer Lucien, pour que ce secret ne fût pas connu, pour que ce secret ne fût pas révélé, pour que ce secret ne fût pas dévoilé, pour que ce secret ne fût pas découvert, pour que ce secret ne fût pas deviné, pour que ce secret ne fût pas soupçonné, pour que ce secret ne fût pas entrevu, pour que ce secret ne fût pas pressenti, pour que ce secret ne fût pas flairé, pour que ce secret ne fût pas éventé, pour que ce secret ne fût pas ébruité, pour que ce secret ne fût pas colporté, pour que ce secret ne fût pas répété, pour que ce secret ne fût pas chuchoté, pour que ce secret ne fût pas murmuré, pour que ce secret ne fût pas balbutié, pour que ce secret ne fût pas bégayé, pour que ce secret ne fût pas prononcé, pour que ce secret ne fût pas articulé, pour que ce secret ne fût pas dit, pour que ce secret ne fût pas écrit, pour que ce secret ne fût pas tracé, pour que ce secret ne fût pas imprimé, pour que ce secret ne fût pas publié, pour que ce secret ne fût pas connu, pour que ce secret ne fût pas su, pour que ce secret ne fût pas !

Et, pendant que Roger, dans un effroyable tumulte de pensées, se répétait ces choses, Lucien, qui ne comprenait pas, qui ne pouvait pas comprendre, qui ne devait pas comprendre, Lucien, qui ne devait pas deviner, Lucien, qui ne devait pas soupçonner, Lucien, qui ne devait pas entrevoir, Lucien, qui ne devait pas pressentir, Lucien, qui ne devait pas flairer, Lucien, qui ne devait pas éventer, Lucien, qui ne devait pas ébruiter, Lucien, qui ne devait pas colporter, Lucien, qui ne devait pas répéter, Lucien, qui ne devait pas chuchoter, Lucien, qui ne devait pas murmurer, Lucien, qui ne devait pas balbutier, Lucien, qui ne devait pas bégayer, Lucien, qui ne devait pas prononcer, Lucien, qui ne devait pas articuler, Lucien, qui ne devait pas dire, Lucien, qui ne devait pas écrire, Lucien, qui ne devait pas tracer, Lucien, qui ne devait pas imprimer, Lucien, qui ne devait pas publier, Lucien, qui ne devait pas connaître, Lucien, qui ne devait pas savoir, Lucien, qui ne devait pas !

C'était la preuve d'une amitié si grande, d'une affection si vraie, que Roger en fut comme écrasé. Il était sauvé ! Il n'avait plus de secret à cacher. Seulement, son étrange obstination avait mis un premier soupçon dans l'esprit de Noirville, une inquiétude plutôt même qu'un soupçon, comme la crainte irraisonnée et instinctive d'un malheur. Il fallait ne vouloir même pas y réfléchir pour tout de suite. Ce fut plus tard que cette scène lui revint à la mémoire. Et, continuant de sourire :

— Maintenant, dit-il, que tu en as fini avec tes enfantillages, car un enfant ou une femme n'eût point parlé autrement, je suppose que n'est pas affaire entendue entre nous et que je puis te confier encore mon secret ?

— Cher, cher ami ! fit Roger, suffoqué par les larmes.

— Et ne te décourage pas. Tu vas voir, si tu veux bien seconder mes conseils et répondre à mes questions, avec quelle facilité nous allons débrouiller la chose.

Larouge fit un geste désespéré, il n'avait plus confiance.

— Et d'abord réponds-moi bien franchement, hein ?

— Es-tu sûr ?

— Ne mens pas, tu mourrais avec quelques scrupules. Et, si tu en as, c'est que ta rubrique que tu parles à un ami ; et à un ami, on peut, on doit tout dire, même ce qu'on ne dit pas au juge, même ce qu'on ne dirait pas à un confesseur.

— Interrogé ! dit Larouge d'une voix sourde, sur ces mots de Lucien, maintenant. Allons donc ! Est-ce possible ? Nous nous connaissons depuis quinze ans, quatorze peut-être ! Nous nous voyons tous les jours, presque à regret, à l'exception de ces deux dernières années où nous nous sommes perdus de vue. Nous nous sommes retrouvés, nous nous sommes serrés la main, nous nous sommes jurés l'éternelle amitié, et je ne pourrais pas douter d'elle aujourd'hui ! Et c'est moi qui serais assez lâche pour douter de toi ! Et c'est moi qui serais assez infâme pour te faire subir un interrogatoire ! Mais, mon ami, mon frère, mon sauveur, mon ange gardien, mon bon génie, mon tout, tu ne sais donc pas que je t'aime ? Tu ne sais donc pas que je t'adore ? Tu ne sais donc pas que je t'idolâtre ? Tu ne sais donc pas que je te jure, avant tout, de croire en moi un ami, plutôt qu'un homme chargé de te défendre. J'ai besoin de former ma conviction et je fais tout pour me dire.

N'insiste pas, Lucien, dit Roger, tremblant.

— Comment, tu refuses ?

— Je refuse.

— Voilà qui est singulier, par exemple ! murmura Noirville.

— Je l'aurais préféré, mon ami, mais tant pis ! Je me défendrai.

— Mais si, je te défendrai, malgré toi, si tu n'y consens !

— Je t'en prie, Lucien, je ne suis rien dire.

— Pourquoi ?

— Par honneur ne le défend.

— Tu me fais beaucoup de peine, Roger, beaucoup. Tu manques de confiance en moi, tu manques d'amitié. Tu ne connais aucun moyen, aucun système de défense, aucune plaidoirie, aucune défense, aucune ruse qui ne soit sûre que le secret que tu veux conserver me sera sacré, comme à toi. L'honneur te défend de parler, je sais que tu préfères, Mais il y a des circonstances qui te défend de te taire, c'est celui que ta femme et de ta fille auxquelles tu expose damnation égorgeait une honte à tormente, l'opprobre d'une flétrissu ne ineffaçable. Ces deux honneurs sont en balance. Auquel des deux obéiras-tu ?

Roger baissait la tête. Lucien garda un moment le silence, cet venu ruiné, parce que tu savais ta faillite prochaine et inévitable. A Ville-d'Avray, même fièvre, même accès de désespoir, même cause, se ingénieusement dans le bois où tu tombes et déchires tes vêtements. Tout cela est possible et, connaissant ton caractère, pour moi ne fait aucun doute.

Roger avoua, en soupirant, que c'était vrai.

— Bien, dit Lucien, passons à autre chose. Du Faconse. Mieux que cela, on prouve que tu as été vu par ta femme et ta fille.

— C'est impossible, c'est faux, c'est odieux.

— D'accord : mais enfin, comment explique-t-on cela ?

— Ma femme n'a rien avoué.

— Soit, sur affection ; mais elle a vu, certainement. Qui ?

— Une ombre ?

— C'est outil faut chercher. M. Lacroix, ses deux agents très fins, Tricbut et Pivolet, ont reconstitué la scène du meurtre. Ils se sont assurés que du balcon de la villa on pourrait voir admirablement ce qui se passait chez Larouette.

— Alors elles ont été abusées par une ressemblance.

— Connais-tu quelqu'un qui te ressemble !

— Personne.

— Nous vous informerons. Parlons du Cercle, maintenant. Aucun des doutes sur quelqu'un de ceux qui ont joué contre toi ?

— Non. Du reste, M. Léonard sera informé avec prudence, tu le savait, et n'a rien pu apprendre.

— J'arrive donc tout de suite à la preuve principale relevée contre toi : la découverte, dans la raisonnette, des billets volés à Larouette. Il y a là un fait matériel indiscutable. Que ta femme ait cru te voir, ou ne l'ait point vu, cela est, sans controlit, très intéressant pour l'instruction, mais ce qui l'accable, bien plus que pourrait l'accabler le témoignage même de ta femme si elle avait parlé, ce sont ces maudits billets. Voyons, prends ton courage à deux mains. D'où viennent-ils ?

— Eh ! le sais-je ?

— Entendons-nous. Il est possible que tu ne saches pas de qui ton débiteur les tient. Ce mystérieux débiteur, que tu caches à l'enquête, n'est peut-être pas l'assassin. Donc, rien à craindre pour lui, si tu le nommes. Mais il est nécessaire que, coupable ou non, mots à nommions, parce qu'il y a là une affaire d'honneur, parce qu'il y a là une question de police, une piste, si tu aimes mieux, et, en suivant cette piste, en remontant cette filière, il faudrait être maladroit et nous n'arrivions pas à la vérité.

— Il est inutile de chercher de ce côté, Lucien. Ce serait s'égarer.

— Qu'en sais-tu ?

— J'en suis sûr.

— Oh ! oh ! eh bien, pour me faire partager ta certitude, éclaire-moi. De qui tenais-tu ces billets ?

Larouge ne répondit pas. Le supplice recommençait pour lui ! Lucien recommençait pour lui ! Lucien, toujours lui !

— Une frelaine, hein ? Ayons donc, enfant, ayons donc !

— Laisse-moi, Lucien, tu me fais souffrir, ami.

— C'est pour ton bien, comme disent les médecins aux malades. Alors, nous disons qu'il s'agit d'une frelaine ? Une frelaine qui tourne au tragique ! Eh ! eh ! comme tu cachais ton jeu ! Je ne te savais pas si coureur ! Une passion, alors ? ou simplement un caprice ? S'agit-il d'une grande dame ou d'une mondaine ? Une actrice peut-être. Parle donc, aide-moi à trouver, puisque la moitié de la besogne est faite !

— Mon Dieu ! mon Dieu ! murmurait Roger, en proie à la plus inexprimable angoisse, n'aurez-vous pas pitié de moi et aurez-vous le droit de me condamner, si je reconnais un crime ?

(*A Continuer*).

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
50c pour le semaine.

ON DEMANDE—Deux hommes comme servir. Bonne commission payée. S'adresser aux No. 21 et 23 rue Pelgie.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais pour faire vers demi-service domestique dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'age. Adresser à P. O. Box 1105, Lowell.—j n o

ON DEMANDE—Immédiatement des personnes aux deux sexes, ayant quelques notions de musique et pouvant agir comme agents pour une nouvelle publication de musique très populaire à toute personne intéressée dans l'art de la musique et n'ayant à ceux qui désirent de devenir actives pagnateurs. Des personnes actives peuvent se faire un salaire de $20 par semaine. S'adresser le soir au No. 466 rue Suffolk, près de la rue Merrimack. J. A. Ribby, suivez.

PERDU—Un porte-monnaie noir dans un petit sac qu'on accroche à la ceinture sur la rue Merrimack entre les rues Dutton et Suffolk. Le porte-monnaie contenait plus de $7. Trois billets de un $1 billets de $1 et quelque monnaie. La personne qui le trouvera est priée de le rapporter au bureau de l'ETOILE. p n o.

EMPLOI DEMANDE— Un jeune homme sachant parfaitement les deux langues, la tenue des livres et l'arithmétique, demande une position. Peut fournir bonnes références et certificats—2 ans d'expérience S'adresser au bureau de l'Etoile.

ON TROUVERA—Un bon logis tout meublé à bonnes conditions en s'adressant à L'ETOILE.

A LOUER—Logis avec toutes ses fournitures, meubles, etc., à prix modérés. S'adresser à L'ETOILE. j n o.

CHAMBRES A LOUER—Eaux chaude et froide, avec gritage de chambre de bain. S'adresser au No 5 rue Austin, en face de rue Pleasant. j n o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant à chacun sauf une salle de bain, un beau petit étable ou remise double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser à Jos. Lanoix, poseur, rue Bridgeh.

A LOUER—Eaux logis de toutes grandeurs, tout à fait des nouveautés, à des prix très modérés. S'adresser au No 98 rue Tucker.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Rousseau, 3 rue Salem. j n o.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 8 chambres, avec salle de bain et privies, servies de l'eau, gaz et chauffage à vapeur, avec des chars électriques à la porte, conditions faciles. S'adresser à Frankie Perrault, au No 112 rue West ou chez O'Donnell & Co. j n o.

MR. J. H. BEAULIEU, 222 Lakeview Ave. vient justement d'ouvrir une nouvelle de son magasin au No 224 rue Bridge, où il aide aussi toujours avec bonheur de vous servir avec bonne foi dans ses marchandises aussi bien que son ancien stand.

LE BON DU PEUPLE—Salon Frères Chenevert, 1 rue Bridge, nouvelle durée : ouvert tous les soirs. Les meilleures marques de cigares toujours en stock ; ainsi, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 222 rue Aiken.

3 TONNES DE CHARBON—A partir de demain, un premier chargement d'environ 3 tonnes sera livré à 7 cheminées, presque tout de suite, et ainsi de suite jusqu'à ce que la demande soit satisfaite. Les prix sont très modérés, et les livraisons seront faites avec promptitude et exactitude. Voyez-nous avant de vous approvisionner ailleurs. Voyez N. Lanoix, au cyprière à gaz, rue Bridgeh, bureau, 778 Lakeview Avenue. 22 n o.

VICTOR GELINAS,
386 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—service des familles à domicile.

J. A. FOLSY, 15 17 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Crème à la Glace faite sur commande.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H GRENIER,
696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

VITAL ROBERT,
63 rue Central.
Maisons a Vendre

Avez-vous Soif ?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.....

Restaurant
Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Tout le Monde le Dit !

Les Meilleurs Vins vendus en Ville sont ceux qui sont faits par

NARCISSE
Lachance
119 RUE CHEEVER.

Un choix varié et toujours satisfaisant.

Pots à Fleurs et Supports pour Plantes
Aussi engrais pour les Plantes.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Rétablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

Cessez de Perdre de l'Argent
5 o/o en or garanti.
Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers ; pas de retenues continuelles aux propriétés et surtout aucune possibilité de faire des pertes.
The Mutual Life Insurance Co., de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grande, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'assurance avec garanties de 5 oro en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant. Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 3 ou 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 0/0 en or combiné avec une police d'assurance et cela dans l'institution la plus ancienne la plus considérable du monde.
Pour toutes informations adressez-vous au représentant spécial de la compagnie
THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building,
Boite du B. P. 2543, 93 Milk st. Boston

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Maison de pension canadienne
Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

LE MIRACLE
DE
L'ASSOMPTION

2me LECTURE

Le Curé de Mur et ses fidèles s'attendaient à ce que Mme le Supérieur, après avoir fait cesser les cris, reprendrait sa lecture, mais elle ne le fit pas. Elle se tut, et, sans qu'elle sût pourquoi, elle éprouva une sorte de malaise, une angoisse, comme si quelque chose de mauvais allait arriver. Elle ne savait que faire, que dire, que penser. Elle ne comprenait pas ce qui se passait en elle, elle ne comprenait pas ce qui se passait autour d'elle. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans la salle. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans la foule. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans la rue. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans la ville. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le monde. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'univers. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'infini. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'éternité. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le temps. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'espace. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans la matière. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'esprit. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'âme. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le cœur. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans la vie. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans la mort. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le néant. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'absolu. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le relatif. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le contingent. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'éternel. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'immuable. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le mouvant. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le changeant. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le variable. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le fixe. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le stable. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'instable. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le permanent. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le transitoire. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le passager. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le durable. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le fugitif. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le fugace. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le volatil. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le gazeux. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le liquide. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le solide. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le cristallin. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le minéral. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le végétal. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'animal. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'homme. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans la femme. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'enfant. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le vieillard. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le jeune homme. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans la jeune fille. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans la vierge. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans la sainte Vierge. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le ciel. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le paradis. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'enfer. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le purgatoire. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le monde. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'univers. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'infini. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'éternité. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le temps. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'espace. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans la matière. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'esprit. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'âme. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le cœur. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans la vie. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans la mort. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le néant. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'absolu. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le relatif. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le contingent. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'éternel. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'immuable. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le mouvant. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le changeant. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le variable. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le fixe. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le stable. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'instable. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le permanent. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le transitoire. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le passager. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le durable. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le fugitif. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le fugace. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le volatil. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le gazeux. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le liquide. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le solide. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le cristallin. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le minéral. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans le végétal. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'animal. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'homme. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans la femme. Elle ne comprenait pas ce qui se passait dans l'enfant.

Je vais donc vous revoir tous !... Il va falloir presser les chevaux.

— Mais, mon père Victor, nous pourrions être à Digoine avant une heure du matin, répéta Humbert.

— Eh ! bien, qu'importe ?

— C'est que notre bonne est un peu souffrante.

L'abbé de Musy eut un tressaillement.

— Raisons tout de Mme Dufour Humbert, il ne s'agit que d'une légère malaise. La nouvelle de la guérison et de son prochain retour, toujours très émouvante. Nous allons remettre en route et dans quelques minutes nous serons à Digoine et nous aurons tout le temps de nous remettre de nos émotions dernières pour nous présenter à la maison de Dieu.

Et, ainsi qu'il en avait été convenu, la troisième voiture prit la tête, et la longue file des équipages reprit sa marche, sous la conduite de Victor Humbert, qui, de temps en temps, se retournait pour s'assurer que personne ne manquait à l'appel.

Le soleil était déjà haut à l'horizon, et, dans la campagne, les oiseaux commençaient leur concert matinal, quand les premières maisons de Digoine apparurent aux regards des voyageurs. Ils étaient arrivés à l'heure exacte qu'avait prévue le cocher, et, maintenant, ils allaient pouvoir prendre un peu de repos avant la cérémonie religieuse.

Les voitures pénétrèrent dans la cour de la ferme, et, sur l'ordre de Victor Humbert, on dételait les chevaux, on les conduisait à l'écurie et on leur donnait la nourriture qu'ils avaient méritée par leur vaillance. Les hommes, eux, se rendaient à la maison de Dieu, où devaient avoir lieu les cérémonies religieuses.

Les femmes, les domestiques du château de Digoine se portèrent au-devant de la voiture. Un grand nombre d'entre eux, informés de l'heure de l'arrivée, étaient restés toute la nuit à attendre. Plusieurs s'agenouillèrent au bord de la route quand la calèche passa, et l'abbé de Musy, répondant à leurs désirs, les bénit avec simplicité.

Tout à coup les lignes austères du château de Digoine se profilèrent à l'horizon ; les sombres murailles, la haute tour, les chères défaillirs. L'abbé de Musy fondit en larmes et avec lui le compagnon fidèle de son pèlerinage :

— Voilà Digoine !...

Ils étaient de retour après leur miraculeuse odyssée !

Un long silence se fit.... Sur un signe de M. Humbert, le cocher avait ralenti le pas des chevaux, à mesure que les approchait de la demeure. Il ne voulait pas que Mme Dufour Humbert, qui habitait cette petite ville avec ses enfants, les voyageurs en passant, fut prévenue par quelque bruit inusité de leur arrivée. Il voulait que la surprise fût complète.

Le cocher suivit, en effet, le pas des chevaux, le chemin de Digoine fut contourné sans encombre, et bientôt on arrêta devant la porte de la maison où devait loger la mère de Victor Humbert.

Le cocher descendit de son siège, ouvrit la portière, et les voyageurs en parurent, l'un après l'autre, non sans avoir jeté un regard inquiet à l'entour, comme s'ils craignaient d'être aperçus.

Le premier qui mit pied à terre fut M. Humbert, qui, sans perdre de temps, se dirigea vers la porte d'entrée, qu'il trouva fermée. Il frappa, et, presque aussitôt, il entendit des pas précipités à l'intérieur, et la porte s'ouvrit.

Une vieille femme apparut, qui, à la vue de M. Humbert, poussa un cri de joie.

— Monsieur Victor ! s'écria-t-elle.

— Bonjour, Marie, répondit M. Humbert. Ma mère est-elle levée ?

— Oui, monsieur Victor, et elle sera bien heureuse de vous voir.

— Et mes enfants ?

— Ils sont tous les deux dans la cour, monsieur Victor.

— Bien, Marie, merci.

Et, se retournant vers ses compagnons, il leur dit :

— Entrez, mes amis, c'est bien ici que la bonne mère doit vous recevoir.

Et, suivi de ses compagnons, M. Humbert pénétra dans la maison, dont il connaissait parfaitement la disposition, et, ouvrant une porte, il se trouva dans la cour, où il aperçut, en effet, ses enfants qui jouaient.

Ils ne le virent pas tout d'abord, mais, à la vue de leur père, ils poussèrent des cris de joie, et, se précipitant vers lui, ils le couvrirent de caresses.

Mme Dufour Humbert, qui avait entendu les cris de joie de ses petits-enfants, parut à son tour sur le seuil de la porte, et, à la vue de son fils, elle fut prise d'un tremblement nerveux.

Victor Humbert, qui avait aperçu sa mère, se précipita vers elle, et, la prenant dans ses bras, il la serra sur son cœur avec une émotion qu'il ne cherchait pas à dissimuler.

Mme Dufour Humbert, qui avait été prévenue de l'arrivée de son fils, avait préparé un repas, auquel elle avait convié les personnes qui avaient accompagné M. Humbert dans son pèlerinage chrétien dans l'église Saint-Joseph de Cotre, lorsque, pendant qu'il célébrait la messe, il avait été entendu par la Vierge.

Pendant que la famille se réunissait autour de la table, on entendait au dehors, le bruit des voitures qui s'éloignaient, et, bientôt, le silence le plus complet régna dans la maison.

Le repas fut gai, et, pendant qu'on le prenait, on se raconta les incidents de la route ; comme lui, nous sommes pressés de courir à notre choisi... Tu vis ces mille fois plus précieuse que la mienne ! Que de bien tu vas faire !

Pendant que l'on transportait les malles, les deux frères s'assirent sur un banc, hors des salles d'attente.

— Et notre père ? et notre mère ? et ma sœur ? et les enfants ? Je vais donc vous revoir tous !... Il va falloir presser les chevaux.

— Mais, mon père Victor, nous pourrions être à Digoine avant une heure du matin, répéta Humbert.

— Eh ! bien, qu'importe ?

— C'est que notre bonne est un peu souffrante.

L'abbé de Musy eut un tressaillement.

— Raisons tout de Mme Dufour Humbert, il ne s'agit que d'une légère malaise. La nouvelle de la guérison et de son prochain retour, toujours très émouvante. Nous allons remettre en route et dans quelques minutes nous serons à Digoine et nous aurons tout le temps de nous remettre de nos émotions dernières pour nous présenter à la maison de Dieu.

Et, ainsi qu'il en avait été convenu, la troisième voiture prit la tête, et la longue file des équipages reprit sa marche, sous la conduite de Victor Humbert, qui, de temps en temps, se retournait pour s'assurer que personne ne manquait à l'appel.

Le soleil était déjà haut à l'horizon, et, dans la campagne, les oiseaux commençaient leur concert matinal, quand les premières maisons de Digoine apparurent aux regards des voyageurs. Ils étaient arrivés à l'heure exacte qu'avait prévue le cocher, et, maintenant, ils allaient pouvoir prendre un peu de repos avant la cérémonie religieuse.

Les voitures pénétrèrent dans la cour de la ferme, et, sur l'ordre de Victor Humbert, on dételait les chevaux, on les conduisait à l'écurie et on leur donnait la nourriture qu'ils avaient méritée par leur vaillance. Les hommes, eux, se rendaient à la maison de Dieu, où devaient avoir lieu les cérémonies religieuses.

Les femmes, les domestiques du château de Digoine se portèrent au-devant de la voiture. Un grand nombre d'entre eux, informés de l'heure de l'arrivée, étaient restés toute la nuit à attendre. Plusieurs s'agenouillèrent au bord de la route quand la calèche passa, et l'abbé de Musy, répondant à leurs désirs, les bénit avec simplicité.

Tout à coup les lignes austères du château de Digoine se profilèrent à l'horizon ; les sombres murailles, la haute tour, les chères défaillirs. L'abbé de Musy fondit en larmes et avec lui le compagnon fidèle de son pèlerinage :

— Voilà Digoine !...

Ils étaient de retour après leur miraculeuse odyssée !

Un long silence se fit.... Sur un signe de M. Humbert, le cocher avait ralenti le pas des chevaux, à mesure que les approchait de la demeure. Il ne voulait pas que Mme Dufour Humbert, qui habitait cette petite ville avec ses enfants, les voyageurs en passant, fut prévenue par quelque bruit inusité de leur arrivée. Il voulait que la surprise fût complète.

Le cocher suivit, en effet, le pas des chevaux, le chemin de Digoine fut contourné sans encombre, et bientôt on arrêta devant la porte de la maison où devait loger la mère de Victor Humbert.

Le cocher descendit de son siège, ouvrit la portière, et les voyageurs en parurent, l'un après l'autre, non sans avoir jeté un regard inquiet à l'entour, comme s'ils craignaient d'être aperçus.

Le premier qui mit pied à terre fut M. Humbert, qui, sans perdre de temps, se dirigea vers la porte d'entrée, qu'il trouva fermée. Il frappa, et, presque aussitôt, il entendit des pas précipités à l'intérieur, et la porte s'ouvrit.

Une vieille femme apparut, qui, à la vue de M. Humbert, poussa un cri de joie.

— Monsieur Victor ! s'écria-t-elle.

— Bonjour, Marie, répondit M. Humbert. Ma mère est-elle levée ?

— Oui, monsieur Victor, et elle sera bien heureuse de vous voir.

— Et mes enfants ?

— Ils sont tous les deux dans la cour, monsieur Victor.

— Bien, Marie, merci.

Et, se retournant vers ses compagnons, il leur dit :

— Entrez, mes amis, c'est bien ici que la bonne mère doit vous recevoir.

Et, suivi de ses compagnons, M. Humbert pénétra dans la maison, dont il connaissait parfaitement la disposition, et, ouvrant une porte, il se trouva dans la cour, où il aperçut, en effet, ses enfants qui jouaient.

Ils ne le virent pas tout d'abord, mais, à la vue de leur père, ils poussèrent des cris de joie, et, se précipitant vers lui, ils le couvrirent de caresses.

Mme Dufour Humbert, qui avait entendu les cris de joie de ses petits-enfants, parut à son tour sur le seuil de la porte, et, à la vue de son fils, elle fut prise d'un tremblement nerveux.

Victor Humbert, qui avait aperçu sa mère, se précipita vers elle, et, la prenant dans ses bras, il la serra sur son cœur avec une émotion qu'il ne cherchait pas à dissimuler.

Mme Dufour Humbert, qui avait été prévenue de l'arrivée de son fils, avait préparé un repas, auquel elle avait convié les personnes qui avaient accompagné M. Humbert dans son pèlerinage chrétien dans l'église Saint-Joseph de Cotre, lorsque, pendant qu'il célébrait la messe, il avait été entendu par la Vierge.

Pendant que la famille se réunissait autour de la table, on entendait au dehors, le bruit des voitures qui s'éloignaient, et, bientôt, le silence le plus complet régna dans la maison.

Le repas fut gai, et, pendant qu'on le prenait, on se raconta les incidents de la route ; comme lui, nous sommes pressés de courir à notre choisi... Tu vis ces mille fois plus précieuse que la mienne ! Que de bien tu vas faire !

Pendant que l'on transportait les malles, les deux frères s'assirent sur un banc, hors des salles d'attente.

— Et notre père ? et notre mère ? et ma sœur ? et les enfants ? Je vais donc vous revoir tous !... Il va falloir presser les chevaux.

— Mais, mon père Victor, nous pourrions être à Digoine avant une heure du matin, répéta Humbert.

— Eh ! bien, qu'importe ?

— C'est que notre bonne est un peu souffrante.

L'abbé de Musy eut un tressaillement.

— Raisons tout de Mme Dufour Humbert, il ne s'agit que d'une légère malaise. La nouvelle de la guérison et de son prochain retour, toujours très émouvante. Nous allons remettre en route et dans quelques minutes nous serons à Digoine et nous aurons tout le temps de nous remettre de nos émotions dernières pour nous présenter à la maison de Dieu.

Et, ainsi qu'il en avait été convenu, la troisième voiture prit la tête, et la longue file des équipages reprit sa marche, sous la conduite de Victor Humbert, qui, de temps en temps, se retournait pour s'assurer que personne ne manquait à l'appel.

Le soleil était déjà haut à l'horizon, et, dans la campagne, les oiseaux commençaient leur concert matinal, quand les premières maisons de Digoine apparurent aux regards des voyageurs. Ils étaient arrivés à l'heure exacte qu'avait prévue le cocher, et, maintenant, ils allaient pouvoir prendre un peu de repos avant la cérémonie religieuse.

Les voitures pénétrèrent dans la cour de la ferme, et, sur l'ordre de Victor Humbert, on dételait les chevaux, on les conduisait à l'écurie et on leur donnait la nourriture qu'ils avaient méritée par leur vaillance. Les hommes, eux, se rendaient à la maison de Dieu, où devaient avoir lieu les cérémonies religieuses.

Les femmes, les domestiques du château de Digoine se portèrent au-devant de la voiture. Un grand nombre d'entre eux, informés de l'heure de l'arrivée, étaient restés toute la nuit à attendre. Plusieurs s'agenouillèrent au bord de la route quand la calèche passa, et l'abbé de Musy, répondant à leurs désirs, les bénit avec simplicité.

Tout à coup les lignes austères du château de Digoine se profilèrent à l'horizon ; les sombres murailles, la haute tour, les chères défaillirs. L'abbé de Musy fondit en larmes et avec lui le compagnon fidèle de son pèlerinage :

— Voilà Digoine !...

Ils étaient de retour après leur miraculeuse odyssée !

Un long silence se fit.... Sur un signe de M. Hum

MODES D'AUTOMNE

—CHEZ—

JOHNSON

326 rue Merrimack, Edifice Associate

Prix les plus bas et le plus gros assortiment de Lowell.

Une Invitation Spéciale

Vous est faite de visiter nos ....

NOUVELLES

Salles de Banque

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham.

Lowell Trust Company

....ET....

Washington Savings Institution.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Le collège Notre-Dame du village Flint, recevait jeudi après-midi, de distingués visiteurs dans la personne du maire John H. Abbott, du congressman Greene, ainsi que de M. William C. Bates, surintendant des écoles publiques. Plusieurs autres personnalités importantes du quartier six avaient eu outre réponu à la gracieuse invitation de M. l'abbé Villandré, directeur de cette florissante institution, à savoir MM. Paul H. Maynard, échevin, Pierre F. Pilloupin, Adélard Renaud, Georges T. Desjardins, Louis G. Destremps, Charles Boivin.

— Hormisdas T. Rinfret, marchand du village Flint a été arrêté sur la plainte de la compagnie Ingall, de Boston. Il a été conduit au poste central et remis immédiatement en liberté sous une caution de $200.

Il paraîtrait qu'il y a quelque temps, Mme Rinfret acheta pour $87 de marchandises de la compagnie de Boston. Les marchandises furent envoyées et installées dans le magasin. La compagnie prit alors des informations sur le crédit de Rinfret et elle fut satisfaite.

Il y a quelques jours, Larry Holden, propriétaire du magasin où se trouve M. Rinfret, envoya un compte à ce dernier, pour la somme de $500 pour des réparations qu'il avait fait subir au magasin. Rinfret fit alors cession de ses biens volontairement, tel qu'annoncé.

La compagnie Ingall prétend maintenant que Rinfret savait qu'il devait faire banqueroute lorsqu'elle lui a envoyé les marchandises et c'est pourquoi elle l'a fait arrêter. Il est représenté par l'avocat Milton Reed.

LAWRENCE, MASS

— Mercredi, le 13 novembre, les demoiselles du Cercle Jeanne d'Arc donneront la soirée qu'ils préparent depuis plusieurs semaines. Cette fête fera époque dans la paroisse. A part les amusements ordinaires, on a introduit plusieurs spécialités au programme, entre autres tableaux mouvants au biographe et chansons illustrées par MM. G. M. Adamson et Georges Baron, drill militaire par les demoiselles du Cercle, avec costumes, et sous la direction du professeur Lahonté, etc. L'orchestre Columbian, l'une des meilleures à Lawrence fera la musique.

— Les classes du soir dans les écoles publiques ont commencé lundi soir avec une assistance extra nombreuse. Le corps enseignant est à peu près le même que l'année dernière. M. Fred U. Chandler est principal à la High School; M. John C. Sanborn, Jr, à l'école Oliver; M. Fred C. Wainwright à l'école Essex, et M. Joseph Donovan à l'école Packard.

— M. William Therriault a reçu de son oncle Daniel Therriault, actuellement avec la Cie B, 19e d'infanterie, dans les Philippines, une lettre lui apprenant qu'il est retenu à l'hôpital de Cuba par la maladie. Il s'attend à être renvoyé aux Etats-Unis bientôt.

—Le Rév. Père Valiquette de l'église St Mary vient d'être nommé à la cure de Waterford, N. Y., en remplacement du défunt Père J. P. Curran. Le Père Valiquette est gradué du collège Villanova et a toujours été à la desserte de l'église Ste Marie, sauf deux ans passés en mission à Cuba.

WARE, MASS

— Le maître de poste vient de recevoir avis de Washington, par l'entremise du congressman F. G. Gillet, que le département des postes accordera la livraison à domicile à Ware aussitôt que l'on aura rempli des formalités nécessaires.

HOLYOKE, MASS

— Mme Dr de la Neuville a été nommé professeur de français aux écoles du soir.

— L'échevin A. M. Potvin est candidat à la charge de représentant du septième district.

MANCHESTER, N. H.

— Le cercle National de McGregorville a fait l'élection annuelle de ses officiers avec le résultat suivant:

Président, M. Joseph Moreau; vice- président, M. Alfred Demers; secrétaire- archiviste, M. O. Allard; secrétaire-financier, M. R.A. Boivin; trésorier, M. Alfred Pelant. Les nouveaux officiers prendront leurs sièges à la prochaine assemblée.

— Mme Louis Desrochers est décédée vendredi dernier à l'âge de 30 ans. Elle laisse un époux, quatre enfants, Ivonne, Hélène, Dora et Napoléon; quatre frères, MM. Benjamin, Odilon, Calixte et Cerille agent de cette ville et trois sœur, Mme Napoléon Biron et Mlles Délima et Rosanna Gagnon.

WOONSOCKET, R. I.

— Mme Eusèbe Lagassé, 623 avenue Wood, a donné naissance, jeudi soir, à un garçon pesant neuf livres et à une fille pesant huit livres. La mère et les enfants se portent bien.

— Le Dr J. A. A. Archambault, rue Sayles, a perdu son bébé âgé de deux semaines.

PROVIDENCE, R. I.

— Mlle Marie Antonia Barolet, cantatrice et professeur de chant, est arrivée à Paris en cette ville dimanche. Mlle Barolet a suivi des cours avec les grands maîtres.

—M. Léo François Nadeau, du district de Riverside, East Providence, a été nommé candidat au conseil. M. Nadeau, natif de Pawtucket, a maintenant 28 ans. Il a fait ses études à l'université Brown. L'an dernier il était chef d'état- major de la milice de l'Etat. Il est candidat du parti "Citizens Good Government."

CENTRAL FALLS, R. I.

— La salle du Cercle Jacques-Cartier était la scène d'une grande fête amicale jeudi soir. On célébrait le retour du voyage de noces du Dr C. H. Boucher et de son épouse, née Mlle Léona Farley, soixante-quinze couples prenaient part à la fête. M. l'avocat Noé Nadeau prononça l'adresse de bienvenue et fit la présentation des cadeaux au marié et à sa jeune épouse.

Le docteur a su y répondre avec beaucoup d'esprit. Immédiatement après l'orchestre Leclerc donna la première note musicale d'un programme qui a été fort apprécié. M. M. Faubert, de Woonsocket, était le metteur-en-scène, et a dirigé un drill fort joli.

Le comité d'organisation était composé de MM. Noé Nadeau, Joseph Cadoret, Dr J. H. Fortier et J. B. Hébert.

Avant l'ouverture de la grande marche, Mme C. H. Boucher, exécutait un charmant potpourri d'airs nationaux.

Avant le souper Mlle Estelle Houle a fait entendre sa jolie voix. Elle était accompagnée au piano par Mlle Emma Menard. Il y eut danse dans la soirée sous la direction de M. J. T. Kelly et discours de circonstance par le Dr J. H. Boucher, de Woonsocket, frère du marié. De nombreux et riches cadeaux ont été présentés aux nouveaux époux.

— Le bataillon des Chevaliers Canadiens- Français d'Amérique a fait l'élection de ses officiers avec le résultat suivant:

Chapelain, Rév. A. Graton; major, Charles H. E. Théroux; adjutant, Camille Foisy; sergent- major, Joseph Lavoie; chirurgien, F. A. Ruest, M. D.; quartier- maître, André E. Blanchard; paie -maître, A. Béchard.

PAWTUCKET

— Arthur Carignan, âgé de 14 ans, a été tué vendredi matin à la manufacture Slater, dans l'ascenseur. L'entrepreneur Héroux a transporté le corps chez les parents de l'enfant qui résident sur la rue Sylvian, Central Falls.

Un bon sac à l'eau chaude en caoutchouc est d'un secours inculculable en cas de froid aux pieds, douleurs internes, points de côté ou douleurs rhumatismales aux jointures, etc. Pour 49 cents vous pouvez en obtenir un (grandeur à gallon qui se vend 65 cents ailleur.

Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

OTTAWA

— Au moment de partir pour l'Angleterre, le duc et la duchesse de Cornwall et York ont présenté comme souvenir amical un magnifique cadeau à sir Wilfrid Laurier notre populaire premier ministre.

Ce cadeau consiste en une magnifique boîte couverte de velours bleu et doublée à l'intérieur en satin blanc et contenant une splendide tabatière en or. Les pierres précieuses qui ornent le couvercle sont de gros diamants et au centre on remarque une couronne ducale en brillants.

C'est un bien riche cadeau.

HULL

— La nouvelle usine centrale de l'Electrique d'Ottawa aux Chaudières, a été mise en mouvement. Il n'y a rien au monde de plus moderne et de plus parfait que cette usine. Les bien d'amont sont en bois assises sur béton et échappent bien peu d'eau, malgré qu'elles soient neuves. Elles seront absolument étanches avec le renflement.

— Très imposante la structure nouvelle qui a surgi des cendres de l'hôtel de ville. Les cordons en tôlerie de faîte qui décorpent les ouvertures et ceinturent le corps de l'édifice à hauteur de chaque étage, sont du plus bel effet. Les accommodements à l'intérieur font espérer les employés civiques pour le jour où ils pourront en jouir. L'architecte, M. Brodeur, a certainement eu l'idée heureuse en dressant ses plans. Les constructeurs, MM. Sauvé et Fortin, remplissent consciencieusement leur tâche et la cité aura une très belle propriété à son avoir quand l'hôtel de ville sera construit.

N'acceptez pas de substitut quand vous demanderez à votre épicier le SIROP IMPERIAL pour le rhume. Il n'y a qu'un seul véritable sirop de Pin Blanc et de Goudron et c'est le sirop Impérial. Exigez que le mot Impérial apparaisse sur l'enveloppe extérieure, car les autres ne sont que des imitations.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Exhibition et Vente Speciale

De vêtements longs, Fourrures, habits-tailleurs, corsages en soie, corsages en flanelle, jupons, etc, etc., pour dames et de moiselles.

Une exhibition admirable d'habits tailleurs, de gilets longs et de corsages en soie. Nos vêtements ont un caractère particulier de style et de durée qui vous les fait aimer même au-delà du temps de leur service.

Ulster long de style, s'ajustant à demi, les manches et le dos tout doublés, aussi la moitié de l'habit est doublé en satin de belle qualité, nous l'offrons comme spécialité pour

$8.98, $10.98 et $18.75

On vient de recevoir pour la valeur de $10.000 de nouvelles marchandises.

Prix les plus bas de la ville.

VENEZ VOIR . . . . . .

CHRIS HOLMES, 124-126 RUE MERRIMACK.

New York Optical Co.,

27 rue Bridge.

Le Dr Esther L. Casewell, la fameuse femme spécialiste, parlant français et anglais, invite les citoyens de langue française de Lowell et des villages environnants. Elle leur examinera les yeux avec plaisir, le soir ou le jour, et n'a rien à charge aucune. Elle garantira que le traitement qu'elle vous donnera vous renforcera la vue, peu importe le nombre de médecins qui aient abandonné de vous donner leurs soins, si naturellement il vous reste encore quelque chose dans la vue. On fait une spécialité des cas difficiles et compliqués.

LA RETRAITE DE BULLER

Surexcite beaucoup les esprits en Angleterre

L'INTERVENTION D'EDOUARD VII DANS CETTE AFFAIRE

L'opinion de Sir Henry Campbell Bannerman

L'affaire du général Buller continue à passionner vivement les esprits en Angleterre. Dans une réunion publique présidée par Sir Henry Campbell Bannerman, l'association libérale écossaise a voté une résolution déclarant que la prolongation du cabinet Salisbury était une menace constante pour le pays, combattant celui-ci à l'heure actuelle et au désastre.

Sir Henry dans son discours déclara que les libéraux ne se souciaient pas de dénoncer les ministres, faisant entendre par là qu'ils sont assez compromis déjà et qu'ils ne jouissent plus de la confiance du pays.

Loin de vouloir soulever une agitation à propos du général Buller, comme l'a télégraphié aux Etats-Unis une agence de nouvelles, les chefs du parti libéral, d'accord d'ailleurs avec les gens de bon sens, et la majorité des officiers de l'armée, estiment que le ministère a agi correctement en relevant le général de son commandement; cette mesure laisse en même temps entières les critiques qu'avait soulevées la nomination de cet officier général au commandement du premier corps d'armée.

Les partisans du général Buller ont, néanmoins réussi à produire un certain enthousiasme populaire qui trouve son écoulement dans des manifestations de café-concert lorsque le nom du général y est prononcé.

On s'occupe maintenant d'un grand meeting de sympathie qui aurait lieu dans Hyde Park, et l'on parle aussi d'une épée d'honneur à offrir au général à la Chambre des communes. Dans l'ouest de l'Angleterre où se trouve la résidence du général, les esprits sont excités; il y a eu de nombreux meetings pour dénoncer la mesure prise par le gouvernement.

Il paraît que le général Buller, dès le début, après avoir prononcé le discours qui a eu pour conséquence sa mise à la retraite, a reçu une lettre personnelle d'Edouard VII, dans laquelle le roi désapprouvait ses paroles, en faisant clairement comprendre que sa majesté partait à plaider pour qu'il offrir sa démission. Puis M. Brodrick, ministre de la guerre, envoya le général Buller et sans détour lui demanda de démissionner. L'entrevue fut orageuse et se termina par un refus formel du général Buller. On prétend que, même à ce moment, le général ne croyait pas que le ministère de la guerre osât le relever de son commandement. Après l'entrevue, M. Brodrick se rendit directement, en Ecosse, auprès du roi Edouard, et sa visite amena la mesure qui a agité le pays.

N'attendez pas que vous soyiez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double feutre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c en montant. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le tonique farorti du Dr Benoit, il vous guérira de toutes faiblesses dérasantes, débilité générale, indigestion nerveuse, dyspepsie, brûlement et gonflement d'estomac et pauvreté du sang. Il vous rendra forte, il donnera de l'appétit et vous ramènera à la santé parfaite. Pour la toux, bronchites, influenza, asthme, consomption et toutes les irritations de la gorge et des poumons, contractées par le froid, prenez le remède pour la toux du Dr Benoit. En vente dans toutes les pharmacies.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 29 OCTOBRE 1901. NO. 185.

JUSTICE EST FAITE

Le meurtrier du Pres. McKinley sur la chaise fatale

IL DIT POURQUOI IL A COMMIS SON CRIME

Et refuse tous secours de la religion

Auburn, N. Y., 29 — A 7.15 heures ce matin, Léon F. Czolgosz a payé de sa vie la dette nationale du jour, et d'après les dépêches de ce matin il n'est rendu au lieu de son supplice toujours imbu de ses principes anarchistes. Tard hier il a eu une violente attaque nerveuse, mais à la fermeture des portes de la prison à 10 heures il avait recouvré son sang- froid et son calme ordinaire. Il a refusé catégoriquement de prêter oreille aux paroles du prêtre qui venait le soulager à sa dernière heure et le prier de renoncer à l'anarchie pour embrasser le christianisme. Il n'a témoigné aucun amour pour ses parents et n'a pas eu de ces hautes considérations qui sont communes à ceux qui arrivent à leur heure dernière. Il peut avoir souffert des supplices inouïs, mais il avait un air tout à fait indifférent.

L'Etat ne doit pas rendre son corps qui, au coucher du soleil, aura été enterré secrètement sur un terrain que contrôlent les autorités de la prison. Waltech Czolgosz, frère du meurtrier, prévoyant des difficultés sans nombre et des démonstrations hostiles si l'on faisait des funérailles ordinaires, s'est rendu à la demande du surintendant de la prison de l'Etat, M. Collins et le gédlier Meade, et abandonnant toute réclame au corps, stipulant toutefois qu'il exigeait que le cadavre fut intact. En agissant ainsi on éviterait les désagréments qui auraient certainement accompagné le cortège funéraire du meurtrier.

Les habits et les papiers de Czolgosz ont été brûlés immédiatement après l'exécution.

Czolgosz a eu, hier soir, ses deux dernières conversations. Pour avec le surintendant Collins et un de ses frères et son beau- frère. Ces deux entrevues ont été courtes et les visiteurs ont fait les frais de la conversation jusqu'au moment où on a attaqué le sujet de religion, alors que Czolgosz a semblé sortir de sa léthargie, a dénoncé l'Eglise et son clergé et a fait promettre à ses parents qu'il n'y aurait aucune démonstration religieuse sur son corps après sa mort. Avant la visite de ses parents Czolgosz reçut froidement les Révérends Pères Fuzinski et Hickey. Dans le cours de l'après- midi ces deux ministres de Dieu s'étaient présentés à la prison et ont demandé à voir le prisonnier. Celui-ci refusa net, mais en dépit de ce refus, les deux prêtres furent conduits à la cellule de Czolgosz par le surintendant Collins lui- même. Pendant trois longs quarts d'heure ils conversèrent avec le meurtrier, le priant de se rendre à la grâce divine qui lui permettrait de reconnaître son tort et de mourir pardonné. Tout fut inutile et les ministres durent se retirer à leur grand regret, non sans avoir dit à Czolgosz qu'ils seraient prêts à revoir auprès de lui à n'importe quelle heure de la nuit, s'il désirait les voir.

A sept heures, le surintendant Collins a visité le prisonnier mais n'a presque rien pu lui arracher. Une heure plus tard, son frère et son beau- frère ainsi que le surintendant Collins se dirigèrent vers sa cellule. Ils furent accueillis par un simple bonjour.

Le frère prit la parole et demanda à Czolgosz: "Dis- moi donc, Léon, qui a pu te pousser à un pareil exploit?" L'assassin répondit froidement: "Personne ne m'y a poussé, j'ai tout fait par moi- même."

"Ce n'est pas ainsi que tu as été élevé," dit le frère, "et tu devrais tout nous dire maintenant."

"Je n'ai absolument rien à dire," a-t-il répondu.

"Veux-tu voir les prêtres encore une fois?" demanda-t-on.

Ici le meurtrier s'est emporté avec plus de violence que d'ordinaire et vendiquant tout ce qui est chrétien il a répondu qu'il n'en faisait rien. C'était alors qu'il a emplié son frère de ne pas avoir de prières sur son cadavre refroidi.

Il y eut un silence de quelques minutes et la conversation reprit un ton familier, le meurtrier répondant par monosyllabes, jusqu'au moment où ... deux parents demandèrent au surintendant la permission d'assister à l'exécution.

"Oui, M. le surintendant, permettez donc que me soit fait," ajouta le meurtrier.

M. Collins, indigné, mit un terme à la conversation et leur enjoignit de se dire adieu.

Il se retint pendant que Czolgosz se dirigeait vers le fond de sa cellule, et renouvelèrent leur demande d'assister à l'exécution, en

(Suite sur la huitième page)

VALLERIO EST CONDAMNE

L'assaillant de Carney a huit mois de prison

ALFRED MORRISSETTE PAIE UNE AMENDE DE $10

Il est condamné pour voies de fait sur M. H. Arvisais

Comme d'habitude, ce matin, la séance de la cour de police s'est ouverte par des causes d'ivrognéries. Son Honneur le juge Hadley condamne à $2 plusieurs personnes qui comparaissent pour la première fois.

Ellen Mulligan et Mary Plourde étaient les deux seules femmes dont les noms figuraient sur le calendrier de la cour ce matin. Ellen Mulligan est condamnée à un mois de prison, pour ivrognerie et vagabondage. La cause de Mary Plourde, que le policeman avenue de vivre dans l'intimité d'hommes auxquels elle n'est pas liée par les liens de la famille est remise à demain.

La cour condamne ensuite Anthony Clements à la ferme de l'Etat pour ses nombreuses comparutions devant la cour de police. James P. McGillion en aura pour trois mois à la prison du district pour le punir de l'abus qu'il a fait du jus de la vigne. Joseph Philbin semble avoir parmi les vieux habitués du banc des accusés. Le juge le renvoie avec une amende de $3 seulement à payer.

James Poland est un garçon de 17 ans, gros, grand et fort. Poland exerce la force de ses muscles sur la vaisselle, les chaises et les meubles de la maison qu'il écrase, casse et détruit malgré les supplications de sa mère qui ne sont le maîtriser. Questionné par le magistrat, le jeune homme répond à peine. Il semble la bouche pâteuse et ne voit pas des personnes qui lui parlent. Sa mère lui donne un air d'imbécilité dont il a aussi la "chansonnette," croyons-nous. Après plusieurs questions, le juge Hadley dit qu'il ne contribuait pas de condamner ce pauvre garçon. Il demande à M. Slattery, l'officier de probation de voir à ce qu'il se conduise mieux à l'avenir.

Jeremiah Sullivan attendra à demain pour son procès. Les deux causes de Thomas Carroll et Andrew Spolasse sont aussi remises. On les plaidera jeudi, alors que le gouvernement aura fait venir tous ses témoins.

Richard Sullivan plaide coupable à l'accusation d'ivrognerie, mais il refuse d'admettre qu'il a volé une somme de $20 à un compagnon avec qui il a trinqué hier. Ce compagnon est Michael Galvin, qui dit pour de perdre l'argent qu'il prétend lui avoir été volé s'est soudé de se belle façon pour suivre Sullivan dans les cellules du poste de la rue Market. Galvin dit qu'il a perdu trois billets de $5, deux billets de $2 et un billet de $1. Sullivan nie formellement et franchement l'apparence de l'homme nous porte à croire qu'il n'est pas coupable de cette accusation, s'il avait volé $20, il se serait au moins acheté une paire de chaussures.

Après une courte conférence entre le juge et l'inspecteur, on décide de remettre la cause à demain. Le gouvernement aura alors tous ses témoins. Michael Galvin est requis de comparaître à la séance de jeudi pour se prouver. Les deux témoins de Sullivan se portent garants pour son ami Sullivan et pour répondre à l'accusation d'ivrognerie portée contre lui.

M. Hormisdas Arvisais, le maître de pension bien connu de la rue Cabot, est allé au poste de police hier soir, se plaindre que Alfred Morrissette l'avait brutalement attaqué. La cause a été appelée ce matin devant le juge Hadley. MM. Hormisdas Arvisais et Laurent Asselin étaient les témoins à charge. Le défendeur n'avait ni témoin ni avocat. Il n'avait pas besoin de ce dernier non plus, car il a conduit sa cause d'une manière très habile. Le tribunal n'a cependant pas voulu accepter les excuses qu'il a offertes pour son acte de prompitude et l'a condamné à $10 d'amende, que le prisonnier a immédiatement payée.

La cause de Sevian Vallerio, l'Italien accusé de voies de fait sur la personne de M. Francis P. Carney, s'est plaidée ce matin aussi.

On a commencé par entendre le témoignage de Carney, l'inspecteur Donaldson assurant à la cour que l'accusé comprenait bien l'anglais, mais quand est venu le tour pour l'accusé de rendre son propre témoignage, la cour a pu se convaincre que l'homme n'était nullement pas du tout capable de s'exprimer.

Il semble dans cette cause, d'après le témoignage de Vallerio que toute la difficulté est survenu parce que les parts ne pouvaient se comprendre, Carney ne parlait pas du tout l'italien et l'accusé ne comprend pas assez l'anglais pour s'exprimer.

Le juge condamne Vallerio à huit mois de prison, car il ne l'excuse pas de s'être fâché au point d'avoir frappé Carney avec un couteau.

LE PONT PAWTUCKETVILLE

Le Boston & Northern refuserait le service

Un grand nombre de rumeurs circulent en ce moment en rapport avec le pont de Pawtuckerille qui a pourtant fait le sujet d'assez nombreuses conversations depuis sept ou huit mois.

Hier, le bruit courait la rue que l'ingénieur de la voirie de l'Etat avait condamné le pont, après une inspection minutieuse.

On est allé voir Son Honneur la maire Dimon et on lui a demandé ce qu'il pensait de cette rumeur. Il a répondu qu'il n'en avait pas entendu parler et qu'il pensait que c'était tout simplement une invention de quelque farceur.

D'un autre côté, on nous faisait remarquer la semaine dernière que les tramways à quatre roues circulaient à partir de samedi sur le pont. Il paraît maintenant que puisque la ville refuse à la compagnie de faire passer ses voitures à huit roues sur le pont, cette dernière se vengerait de ces restrictions en ne donnant pas de service du tout sur le pont.

MANNING REBUTE

Il ne peut obtenir son injonction contre la cité de Lowell

La cour supérieure, siégeant à Boston, a refusé l'injonction demandée par M. Jerome Manning et autres contre le pavement des travaux de pavage uni dans notre ville.

La semaine dernière les pétitionnaires et les employés de la cité se sont rendus à Boston pour faire leur preuve, mais le juge avait réservé sa décision pour cette semaine. Hier après-midi, à l'hôtel de ville, on recevait un message de Boston annonçant au greffier de la cité que le juge refusait l'injonction demandée et permettait à la ville de continuer les travaux de pavage uni.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le tonique fa'ori du Dr Benoit, il vous guérira de toutes faiblesses dérasantes, débilité générale, indigestion nerveuse, dyspepsie, brûlement et gonflement d'estomac et pauvreté du sang. Il vous rendra forte, il donnera de l'appétit et vous ramènera à la santé parfaite. Pour la toux, bronchites, influenza, asthme, consomption et toutes les irritations de la gorge et des poumons, contractées par le froid, prenez le remède pour la toux du Dr Benoit. En vente dans toutes les pharmacies.

A. G. Pollard & Co

UNE VENTE SPECIALE

Toutes a 75 cents La Paire

CHAUSSURES POUR ENFANTS D'ECOLE

Pour petits garçons, chaussures lacées en dongola Veau Satiné, Veau Kangaroo, grandeurs de 8 à 13 1-2, valeurs $1.00 et $1.25.

Pour garçons, chaussures en Veau Satiné et Veal Calf, avec semelle simple ou double, grandeurs 11 à 2, valant $1.00.

Pour jeunes gens, chaussures en Veau Satiné, la semelle et le renfort en cuir solide, grandeurs de 2 1-2 à 6, valant $1.25.

Pour enfants, des chaussures d'école en Chevreau "Vici", Dongola et en Box Calf, semelle double, boutonnées ou lacées, grandeurs de 8 à 11 1-2, valant $1.25.

Pour filles, chaussures en Dongola et en Box Calf, lacées ou boutonnées, semelle simples ou doubles, grandeurs de 11 à 2, valant $1.00.

Toutes a 75 cents La Paire

Aussi nous ferons un prix special pour lot de chaussures d'ecole, surnommees les "BOSTON" pour filles et garçons et chaque paire garantie, valeur de $1.50 partout pour 98 cts la paire

A. G. POLLARD & Co. - Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressees comme suit :

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 29 Oct. 1901.

De tout un peu

M. Omer Chaput vient d'être nommé rédacteur de l'Ami du Foyer, de Manchester.

La tentative faite par le gouvernement japonais pour dispasser de la somme de 30,000,000 de yens, a échouée.

Miss Elizabeth Louise Schieth cidevant maîtresse de pension à de'ssé Edwin Allen Doty de Brooklyn qui lui a légué une dote de $5,000,000.

Les jeunes gens de l'Australie ont contemplé leur première neige au commencement du mois d'août de cette année. C'est la première chute de neige en ce mois depuis environ 60 ans.

On offre en vente à Tara Hill une ferme où se trouvent les ruines de la salle de festins du Arch Righ de Tara, le fauteuil sur lequel les rois d'Irlande ont été couronné, et Lia Fail, la pierre de la destiné.

Un saumon peut faire un saut de 20 pieds. Ceci a été démontré par les commissaires des poissonniers en Norvège, qui au moyen d'échelles placées au bas de certaines chûtes, ont pu calculer les sauts de ce poisson très agile.

La plupart des institutrices de Fredericksburg ont été hélas (?) si jolies que maintenant les autorités recherchent des..... ont des laideurs pour remplacer ces créatures si charmantes. Ce que c'est que la beauté!

On vient de découvrir à Rotomahona, Nouvelle-Zélande, un immense geyser qui couvre une étendue de plusieurs âcres et lance des jets d'eau à des hauteurs extraordinaires. Par moments, ces colonnes d'eau s'élèvent à 300 pieds, et émanent des vapeurs qui montent encore davantage.

Un système original pour réchauffer les wagons de chemin de fer est en vogue en Christiame et à Stockholm. Sous chaque banquette on a placé une boîte métallique perforée dans laquelle se trouvent des briques de charbon pressé chauffé au rouge. Cette préparation est ainsi faite qu'il ne se dégage aucune fumée ni aucune odeur.

A Kronstadt, on est à faire l'essai d'un cerf-volant militaire, dû à l'invention du célèbre aéronaute le Col. Pomortsev. Ce cerf-volant, qui doit servir à l'espionnage des forces ennemis, ressemble à une tente de soldat et à deux ailes en canevas ainsi qu'une longue queue. Trois de ces cerfs -volants peuvent porter un homme à de grandes hauteurs.

Mgr Emile Legal, évêque de Gogla et conducteur de l'évêque de St. Norbert, Nord-Ouest, est actuellement à Montréal, l'hôte des RR. PP. Oblats.

Un français ingénieur vient d'inventer un cer artificiel. Il est fait en caoutchouc, doit servir d'appât, est indestructible et trompe tout à fait le poisson.

Le roi Edouard a acheté le fameux portrait de la reine Victoria peint par Benjamin Constant. Il sera placé dans la salle à dîner du chateau de Windsor.

Lord William Carron à démissionné comme premier lord de l'Amirauté et est remplacé par sir John Fisher, qui était jusqu'en 1899 commandant en chef de l'escadre de l'Amérique du nord.

Joseph Goldman, marchand à commission du Broadway, No 415, New York, accusé d'être le chef d'une bande de voleurs, annonça à son épouse qu'il avait été libéré. Folle de joie elle se jeta dans ses bras et expira soudain. La déclaration de Goldman était mensongère.

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

UNE CARTE

Nouvelle manière de demander l'aumône

Nous disions, il y a quelques semaines à peine que souvent les cours de justice des villes voisines avaient à se prononcer sur le cas de citoyens lowellois,accusé d'ivrognerie, de vol et autres crimes.

Nous pouvons,à notre tour, dire que souvent les accusés qui comparaissent dans notre cour de police viennent des villes voisines ou du mons de villes étrangères.

Samedi dernier la police arrêtait dans cette ville un nommé Frank Bennett, qui sollicitait de l'emploi, paraît-il. Mais ne trouvant pas facilement l'emploi, il offrait à toutes les personnes qu'il rencontrait une carte ainsi rédigé :

Alderics-vous à un étranger infirme quand vous en rencontrez un dans la détresse ; votre vie est à l'abri de tout danger, mais il y a d'autres âmes qui demandent du repos

"Pendant que vous jouissez d'une vie heureuse, moi, je n'ai rien en partage, que la peine, la souffrance et la faim qui ammènera peut-être ma mort."

La carte qui porte en titre "Une simple requête," se terminait par ces mots "Price: Give what you wish," Donnez ce que vous voudrez

Comme on le voit, le malheureux qui fondait cette carte à une imagination assez vive, mais il ne l'emploie pas directement comme le veulent les lois du pays, et pour avoir sollicité l'aumône sur le rue, pendant qu'il était sous l'influence de la boisson, il a été condamné à la ferme de l'Etat. Le condamné en a appelé de cette sentence.

VOL DE $6,000

Par un un banquier de la Nouvelle Ecosse

Haliax, N. E., 29—Adam A. Harley, 55 ans, l'ancien gérant de la banque British North America à Fredéricton, N. B., a été arrêté ici, sous l'accusation d'avoir volé $6000 à la banque.

Harley vint d'Ecosse à Halifax il y a 10 ans et obtint une situation dans une succursale de la banque. Il fut transféré à Montréal puis à Fredericton. Il y a deux semaines il rencontra deux amis qui arrivaient d'Ecosse et l'un d'eux lui aurait remis $6000 pour les déposer en son nom à la banque. Harley donna un reçu à son ami qui partit quelques jours après pour Montréal. Là il présenta à la succursale de la British North America le reçu de dépot afin d'avoir de l'argent, mais à sa grande surprise il apprit qu'il n'y avait pas de fonds.La banque institua aussitôt une enquête et envoya un inspecteur à Fredericton. Harley fut congédié et se réfugia à Boston. La police le suivant pas à pas, il parvint cependant à s'échapper et à se rendre à Halifax où il tomba entre les mains du détective Power.

POUR 50 CENTS

Le Danois Hansen commet un meurtre à Montréal

Montréal, 29—Un danois, Fabin Hansen, âgé de 35 ans est entré au bureau central de la police dimanche soir et a dit à l'officier en charge : "J'ai tué un jeune homme hier soir, je l'ai fait pour de l'argent et n'ai reçu que 50 centins. Ce n'est pas assez, et je viens me livrer."

Hansen a donné une description de l'endroit où heurme à été commis, et la police a recouvré le cadavre du garçon. On l'a identifié comme étant Samuel Maroth, fils de M. Maroth, marchand bien connu de café et épices à Montréal.

Ces Marchands Vendent

En Perce.

J. W. BAREY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 402 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willis.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrewa.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Middlesex et South.

Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries.
CHARLESTOWN.

Une Suite de .....
Spécialités d'Habits

Qui en appelle au bon sens de tout homme qui aime les habits les plus récents, faits d'après les derniers styles de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR

PAUL O. KABLE, Assistant.

QUELQUES CONSEILS

PAR MARCELLE DULAC.

On ne saurait conseiller aux femmes qui souffrent, trop de prudence, une surveillance trop scrupuleuse dans le choix des remèdes, qu'é certaines époques elles sont presqu'invariablement appelées à prendre, aux traitements qu'il leur faut suivre pour régulariser le fonctionnement de l'organisme, pour traverser les périodes critiques de la jeunesse et de l'âge mûr.

Une médication spéciale est presque indispensable pour surmonter les faiblesses qui surviennent dans les circonstances, et, en tous cas, elle est constamment utile pour faciliter l'œuvre de la nature et lui enlever toute action pénible pour la femme.

C'est le moment de choisir à bon escient et de frapper à la bonne porte. Nous avons déjà à plusieurs reprises exposé ici les vertus médicatrices et les effets merveilleux des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Nous avons indiqué les grands avantages qu'offrent le système de consultations gratuites, organisé par la Compagnie et permettant aux femmes malades de profiter d'abord des conseils des médecins spécialistes éclairés, qui peuvent les instruire sur la nature de leur maladie, sur le traitement à suivre, sur le mode d'utilisation de ces fameuses Pilules Rouges dont l'effet est merveilleux pour les femmes faibles et délicates.

Et surtout, nous avons cité déjà par milliers les témoignages des malades qui avaient été guéries et qui proclamaient les effets prodigieux de ce magnifique remède.

Ces faits appuyés par le ton de ces nombreuses lettres ce qu'elles avaient de sincere, de spontané, de cordial, de pathétique.

Celles qui ont écrit ces lettres sont des femmes qui ont souffert, qui ont subi la torture des maladies de leur sexe, qui se sont vues à deux doigts des opérations les plus douloureuses : qui ont pu apercevoir, reellement brandi devant elles, le couteau du chirurgien, le scalpel de l'opération ; mais qui ont échappé à cet atroce cauchemar parce qu'un jour leur bonne étoile a fait tomber sous leurs yeux le nom et l'adresse des médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles ont cru et elles ont été guéries. Elles sont sorties de l'obsession de l'acier et doucement, tranquillement, par dégrés, grâce à l'influence et à l'action bienfaisante des Pilules Rouges, elles ont vu s'écarter la douleur, revenir la force, la joie, la tranquillité.

On ne doit pas s'étonner si leurs lettres, si leurs certificats respirent cet enthousiasme, cet élan débordant.

Celles-là seules qui avaient le pied dans le gouffre peuvent remercier avec autant d'effusion leurs sauveurs.

Mais le feu même, la chaleur de ces attestations peuvent quelquefois paraître suspects ; on peut y soupçonner plus de sentiments que de fond, plus d'exaltation que de réalité.

Aussi, n'est-ce pas mettre de mettre à côté de ces certificats si respectables et si précieux qu'ils soient, d'autres qui empruntent une plus haute valeur encore au caractère sacré des personnes qui les ont délivrés à la position qu'elles occupent, à leur dévouement, à leur philantropie, à leur absence de toute teinte de sympathie personnelle ou d'entraînement du contact des idées du dehors.

S'il y a quelque chose qui fasse honneur à notre Canada, qui lui ait donné sur tout le continent américain en particulier, un lustre et un éclat incomparables, ce sont bien ces maisons d'éducation féminine, ces couvents dont la tenue, dont la valeur éducationnelle sont renommées dans le monde entier.

Les couvents canadiens sont fameux dans toute l'Amérique, en dehors de leurs mœurs religieuses dont nous sommes trop humbles pour faire l'éloge, par la haute instruction des Sœurs qui y enseignent ; par les soins spéciaux apportés à l'éducation morale et physique ; par l'observation des sages prescriptions de l'hygiène la plus stricte.

Les Sœurs dévouées qui sont à la tête de ces institutions sont plus que mères, ce sont des femmes remarquables, des femmes supérieures, joignant à la plus profonde piété, aux plus hautes vertus une connaissance intime de la vie, un souci constant du bien-être matériel comme de la santé morale des jeunes filles qui leur sont confiées pour en faire des femmes utiles à la foi, à la société, au pays.

Ou comprendra alors sans peine quel prix s'attache au témoignage suivant, que viennent de recevoir les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et que nous publions ci-après :

" Nous avons fait l'essai des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et nous constatons qu'elles produisent un " très bon effet dans les nombreux cas d'anémie."

LES RELIGIEUSES DE JÉSUS-MARIE.
Sillery, Québec.

1er mars 1901.

Nous ne voulons certainement pas commenter ces documents émanant d'une source aussi élevée; nous nous ferons un scrupule d'y ajouter le moindre mot qui en détfeurerait la simplicité, l'exactitude et la force. Ce sont là des faits, une attestation nette et il n'y a rien à ajouter, sauf ceci :

Aux femmes qui souffrent et qui auraient encore une arrière pensée, une aversion, un scrupule à se soumettre aux traitements des Pilules Rouges, de se dire ceci :

Voici les Sœurs de Jésus-Marie,des religieuses admirables de sagesse et de dévouement, des femmes instruites, à même de prendre des conseils des sommités de la science médicale. Elles ont non seulement charge d'âme sur les jeunes filles qui leur sont confiées, mais elles ont encore une responsabilité absolue et complète de leur existence, de leur santé.

Et les Sœurs leur donnent les Pilules Rouges ;

Et les Sœurs affirment que les résultats sont très satisfaisants ;

Et les Sœurs disent que les personnes faibles recouvrent leurs forces après avoir pris des Pilules Rouges ;

Voyons, peut-on demander quelque chose de plus ; peut-on fermer les yeux et se boucher les oreilles devant un témoignage aussi décisif?

Femmes pâles, femmes faibles, femmes nerveuses, femmes qui sentez les approches de l'âge critique, n'hésitez pas un instant ; readressons à l'évidence : vous pouvez être encore sauvées et votre seule chance de salut est de vous adresser aux médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Marcelle DuLac.

GIN JOHN DE KUYPER et
HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— Il a été décidé d'admettre dix nouveaux membres à la bourse. Les sièges seront mis à l'enchère. La mise à prix des cinq premiers sera de $12,000 et du mise à prix des autres sera de $15,000. Le plus haut enchérisseur dans chaque cas obtiendra son entrée sur le parquet de la bourse. Cette décision mettra $135,000 au moins dans la caisse de l'association. Ce montant pourrait servir à l'érection d'un nouvel édifice.

—Le bureau de direction du Club National est à organiser le pélerinage annuel au tombeau de Mercier.

Les divers clubs libéraux sont invités à se joindre au 14, courant, les années dernières, nous espérons qu'ils iront déposer des fleurs sur la tombe du grand homme d'Etat dont le nom et le souvenir sont toujours si vivaces dans l'âme de notre peuple.

OTTAWA

— M. T. O. Davis, député de la Saskatchewan, qui est à Ottawa depuis quelques jours, pour affaires concernant son comté, vient de donner un mouvement américain vers cette partie du pays. Une colonie assez importante du Minnesota et du Dakota vient de s'établir dans le canton d'Eliza Medjekal, et le député protecteur de l'Assemblée législative de l'Ouest, dont s'établir bientôt dans ce comté. Le principe établissement aura à Saskatchewan. Ces Américains ont visité le pays et l'ont trouvé très bon et ils ont acquis les terrains nécessaires à un grand mouvement de colonisation. Plusieurs membres ont l'intention de se faire citoyens britanniques et de demurer au pays.

— Jeudi dernier est décédé M. Jacques Robitaille à l'âge de 66 ans. Il était employé au département des travaux publics.

M. Lorenzo Guérin est décédé le mois pour à l'âge de 30 ans.

ST HYACINTHE

— Dimanche, à la grand'messe, Mgr Legal, coadjuteur de Sa Grandeur Mgr Bruchési, l'évêque de St Albert, a fait une conférence sur les missions du Nord-Ouest et a sollicité notre aumône pour aider le succès de ces missions.

— M. l'abbé N. Poirier, vicaire de la cathédrale, est parti pour trouver quelques mois de repos et pour se faire soigner pour une maladie de la gorge dont il souffre depuis quelque temps. M. Poirier sera remplacé durant son absence par M. J. P. Laberge, vicaire à Acton.

— M. le grand vicaire A. X. Bernard, est parti ourdi, pour un voyage de santé aux Etats- Unis. M. Bernard arrêtera d'abord à Baltimore, puis à Norfolk, et ira passer l'hiver à El Paso.

— Dimanche dernier, à St Hyacinthe, on célébrait le soixante et dix -huitième anniversaire de naissance de M. O. Chalifoux, ancien et respectable citoyen de cette cité. Une charmante réunion avait lieu à la résidence de M. Chalifoux, rue Cascades. Lionel Chalifoux, petit-fils, était chargé d'offrir au héros de la fête les vœux et les souhaits de la famille. Un magnifique repas fut servi aux convives. M. Chalifoux a pu contribuer à la gaieté de la fête en chantant de nos bonnes romances canadiennes. Monseigneur H. O. Chalifoux, de l'évêché de Sherbrooke, prenait part à la fête.

TROIS RIVIERES

—Les travaux de l'église que les messieurs du séminaire sont à faire construire tout près du collège, avancent rapidement. Ce sont les prêtres du séminaire eux mêmes qui surveillent les travaux.

LOUISEVILLE

— M. Wilfrid Lefrenière, boulanger, à acheté, a St-Alexis, la propriété de M. Bisse et il y exercera son metier. M. Lafrenière a pratiqué aux Etats- Unis l'espace de deux années et il sait parfaitement son métier.

—Nous apprenons avec regret que M. Thomas Caron, cultivateur, de Maskinongé, est à la dernière extrémité; Mme Caron est aussi dangereusement malade.

JOLIETTE

M. Urgel Archambault, cultivateur de la paroisse de St-Paul et en voyage au Klondike depuis deux ans, est arrivé la semaine dernière à son ancien lieu de résidence. Ses parents et ses nombreux amis ont été heureux de constater qu'il ne se ressentait pas trop des fatigues qu'il avait du endurer pendant son long séjour dans les régions aurifères.

—M. Joseph Forest, rentier de la paroisse de St-Paul, est décédé dimanche dernier, à l'âge d'environ 80 ans. Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin.

Le défunt laisse dans le deuil une épouse octogénaire et trois enfants.

Mme Vve Elie Thériault est décédée à l'âge de 66 ans.

SHAWINIGAN

On a commencé lundi la construction de l'Hôtel de Ville, dont le coût sera de $15,000. Cette nouvelle bâtisse fait face à l'avenue des Cèdres.

La construction du nouvel aqueduc doit commencer sous peu. Les entrepreneurs, MM. Auvyet, Lemay et Cie, ont l'intention de commencer les travaux avec beaucoup d'activité.

ST-JEROME

—La rumeur qui circule depuis quelque temps, annonçant que la banque d'Hochelaga doit venir établir une succursale dans notre ville semble se confirmer. Ses directeurs de la banque se cherchent un local convenable.

—M. Frédéric Vannier vient de conduire aux fonds baptismaux son quatorzième enfant. Tous vivent et demeurent à la maison. Inutile de dire qu'on ge s'ennuie pas chez lui.

ST-ALEXIS

Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, vient de nommer le Rév. Père Forland à l'importante cure de St Alexis, dans le comté de Montcalm, P. Q. St-Alexis est une riche et importante paroisse ayant un temple de $50,000.

L'abbé Forland était curé de Windsor, Ont.

STE-ADELE

—MM. Henri Ledue, fils, et Honoré Nelson sont arrivés la semaine dernière de Dawson, pas fortunés, mais contents de leurs voyages, tellement satisfaits qu'ils se proposent d'y retourner l'an prochain, ainsi que M. Aldéric Cardinal. Grâce aux communications faciles, dans l'espace de 15 jours, aujourd'hui, on franchit une distance qui exigeait autrefois six mois de voyage.

Un bon sac à l'eau chaude en caoutchouc est d'un secours inestimable en cas de froid aux pieds, douleurs internes, points de côté ou douleurs rhumatismales aux jointures, etc. Pour 40 cents vous pouvez en obtenir un (grandeur à gallon qui se vend 65 cents ailleurs.

Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vente par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD BUNGED de W. H. I Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lafumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 954 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Desjardins, le photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait des photographies ainsi que des portraits au crayon, aux couleurs à l'eau, etc., d'une qualité supérieure et donne un joli présent avec chaque douzaine de portraits cabinets.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mlle Joséphine Montplaisir, modiste, à aller visiter ses nouvelles salles de modes, au No 826 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville. Premier plancher, chambre No 2. Ses soins sont très modérés.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, est un fortifiant spécialement adapté à la faiblesse du pauvretè du sang résultant de l'excès de travail à l'air empoisonné de nos usines et magasins. Demandez- le de préférence à tout autre préparation, 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

HUBERT DENAULT

Marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle,632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 252 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Garduer.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Chesrer et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 18 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 735 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Brens Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

"Hello Central!"

"Give me 186-13. I want Frank M. Brogan to insure my property. The weather is getting cold now and fires are becoming more numerous. Now is the time to insure."

Nouveaux Taux !
Telephones Gratuits !
La New England Telephone and Telegraph Co.

Annonce des taux nouveaux et plus bas !

Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.

Pour informations, s'adresser au gérant.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

M. L. DELUDE

111 rue Merrimack

Dernières creations de Paris et de New York.

Chapeaux garnis d'après les derniers modèles.

Garnitures les plus récentes et les nuances les plus à la modes.

-: L'AUTOMNE :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. A. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparé repassés et nettoyés.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER.

Carrosses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et serrements.—Tel. 936-20.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissant la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.32, *6.42, *6.45, *8.50, *9.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, *2.00, 4.33, *7.14 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.35, *6.45, 8.6.50, 7.04, *7.37, 7.52, *7.56, *8.05, *8.37, *8.15, *8.35, *8.50, 9.15, 10.05, 11.05, *11.42 a. m.; *12.05, 12.15, 12.30, 1.12, 1.41, *1.56, 2.22, 3.30, *3.33, *3.51, *5.17, *5.25, 6.15, 7.00, 8.25, *8.57 p. m. DIMANCHES, 6.30, *7.27, *8.00, 8.15, 8.40, 9.17 a. m.; *12.05, 4.45, 6.25, *6.30, 8.25, *8.57 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, *6.30, 17.33, *8.05, 9.25, 10.25, 11.25, *12.05, 1.25, *2.22, 3.30, *3.33, 5.17, *7.27, *8.35, 9.40, *9.55, *11.20 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; *12.05, *6.30, 8.25 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.30, 17.33, 8.36, 9.25, 10.30 a. m.; 12.05, 1.20, *3.30, *3.17, 5.17, 7.00, 8.25, *11.20 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.20 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 3.30, 5.17 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 8.36, 17.33, 8.36 a. m.; 12.05, 3.30, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.36 a. m.; 12.05, 5.20 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 8.36, 8.36, 17.33, 8.36 a. m.; 12.05, 3.30 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.36, 8.36 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Rockland, 8.36 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Bangor, Belfast et Bucksland, 8.36, 8.36 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E. Montréal et Québec, 8.36, 5.17 p. m. Service de nuit seulement. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Bangor et St Jean via steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, 4.37 p. m.

Pour Kennebec, Dover jde, Sedgwick, Mount Desert et Machiasport, le mardi, jeudi et vendredi, 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.52, *7.56, 11.00 a. m.; 12.40, 1.41, 4.33 p. m. DIMANCHES, 9.40 a. m.; 4.33, 5.20 p. m.

Pour Wilmington Junction, les Stations des Divisions N. H. & C. et Framingham, 7.52 a. m.; 5.20 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. R. R. R.; Nashua & Portland, No. 5.00 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.00 a. m.; 1.00, 5.40 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro Bridge et Keene, 9.00 a. m.; 5.40 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.00, 9.55, *10.30 a. m.; *12.05, 1.00, *2.40, 5.40, *6.40, 8.37, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.58, 9.00 a. m.; 5.40, *6.40, *8.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, Lac, *9.10 a. m.; *12.05, *1.00 (a Franklin seulement), 5.40, *9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 7.30, *10.30 a. m.; 1.40 p. m. (3.40 p. m. à Plymouth) *9.10 p. m.

Pour Fitchburg, Gardner et Lydenville, via Wells River, *10.30 a. m.; *1.40, *9.10 p. m.

Pour Ayer Junction, Nashua Junction, Burlington, St Albans, St Lawrence Montreal via Central Vt. 7.30 a. m.; 5.20 p. m.; *12.05, *9.10 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air Line, *10.30 a. m.; *12.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS via Plymouth et Sherbrooke, *10.30 a. m.; *9 10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Arrivées.

*Via Wakefield Junction.

*Express. †Tous les jours.

‡Mercredis et samedis seulement.

*Via Western Division.

*Via Fitchburg, Ayer Junction et Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CHAUDRS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur nos effets mentionés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Fves de l'église St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Les fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a 10 a. m, et 4 à 6 p. m.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Apparails à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux

Buanderie Jean

389 RUE MOODY. 48 RUE BUNDS.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.

Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Téléphone 105-2.

Czolgosz

Le drapeau noir a flotté ce matin sur la prison d'Auburn.

Czolgosz, l'assassin du Président McKinley, est mort. Il est mort obstiné dans ses sombres pensées, refusant tout secours de la religion. Il a maudit le prêtre qui depuis des jours et des nuits priait pour sa conversion et son salut; il a même exigé qu'on ne fit aucune prière sur son cadavre.

A cette heure suprême de sa vie il ne nourrissait pas seulement de la haine contre la société, il défiait encore le ciel qui lui demandait un simple repentir pour lui pardonner.

Avant de s'asseoir sur la chaise fatale il a déclaré avoir commis son crime parce que le Président McKinley n'était pas bon père pour les ouvriers et qu'il lui avait personnellement refusé de l'ouvrage. C'est de sang-froid conséquemment de propos délibéré, qu'il a porté une main assassine sur le représentant de la nation.

Un savant physiologiste a demandé de faire une expertise sur le cerveau du supplicié. On a agréé à sa demande pour que l'autopsie ait lieu dans la prison. Qu'en résultera-t-il? Des données particulières sur la conformation cérébrale du meurtrier. Cela intéressera la science, l'annexera peut-être, mais ne donnera pas le remède qui guérira l'anarchie du mal affreux qui la dévore au point de lui faire oublier l'Eternité.

Les missions indiennes

Les missions indiennes sont dans la détresse. L'œuvre évangélique édifiée au prix de sacrifices inouïs de dévouements sublimes est sapée à sa base par le manque d'appropriations, c'est pourquoi une société vient de se fonder pour secourir nos missionnaires et leur fournir les moyens de maintenir leurs écoles. Cette société approuvée et recommandée par Son Eminence le Cardinal Gibbons et les Très Rév. Pères Corrigan et Ryan a pris le nom de Society for the "Preservation of the Faible Among Indian Children."

Nul ne contestera l'excellence de son but et nombreux seront les philanthropes qui lâcheront à l'atteindre. La société pose deux conditions à ses membres: une souscription annuelle de vingt-cinq centins et des prières pour le succès de son entreprise. Elle espère pouvoir recruter quatre cents mille membres avant peu parmi les dix millions de catholiques qu'il y a aux Etats-Unis et sonne de la sorte la propagande civilisatrice et chrétienne chez les indiens. Il lui faut pour cela des sôlateurs dans chaque paroisse munits de certificats authentiques que le Rév. Wm H. Ketcham, 941, E. Ste Norte-west, Washington, est autorisé à livrer.

Dans une lettre adressée au clergé des Etats-Unis le Cardinal Gibbons dit: "Estimant qu'à moins de secourir les écoles indiennes un grand nombre d'enfants perdront la foi, je recommande très fortement au clergé et aux laïques cette société de protection."

L'incendie d'hier soir

Une alarme sonnée à l'avertissoir 115 vers les 4 heures hier après-midi appelait des pompiers à l'ancien entrepôt employé par feu M. B. Quinn, entrepreneur. Les flammes ont causé des dommages considérables. Elles avaient déjà fait des progrès quand on en découvrit l'existence et à l'arrivée des pompiers, le bâtiment était tout en feu. Le toit et une partie de l'intérieur de l'édifice ont été détruits. M. l'échevin Conlon perdra probablement un certain nombre d'outils qu'il avait dans l'édifice. Les pertes à la maison sont en partie couvertes par les assurances.

Le comite des egouts

Le comité des égouts, l'échevin Sullivan, président, a entendu plusieurs pétitionnaires hier soir, à l'Hôtel de ville.

Il n'y a pas eu d'opposition pour les égouts de la rue Chase et plusieurs résidents de cette rue ont parlé en faveur de la pétition; il en est de même pour ceux de la rue Hildreth, de la rue St James et de la rue Bowloin.

La demande de construction d'un égout sur la rue Crescent a été la cause de vives altercations de la part des opposants. Les principaux discutants furent W. H. Patterson et W. H. Wiggin qui étaient en faveur de la pétition et W. P. Lawrence qui s'opposait carrément à ce qu'on construisit cet égout. La question est restée sur la table sans être décidée, et le comité a ajourné.

Sacs à s'eau chaude de 65 cents pour 49 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment au logis un de ces articles si utiles, en cas de froid aux pieds, fraîcheurs dans le dos, points de côté, etc., etc.

UNE ARTISTE LOWELLOISE

Mlle Blanche Dextra se distingue au conservatoire de Boston

Mademoiselle Blanche Dextra, la gracieuse Lowelloise, est en frais de se créer à Boston une réputation de grande artiste. Elle a figuré samedi dernier au Recital d'Elèves qui a été donné au Conservatoire et a chanté de sa voix la plus fraîche et la plus suave "O Uush thee my baby" de Henschell, et "Who'll buy my lavender" d'Ewuri German. Le succès de Mlle Dextra a été complet.

Les récitals du samedi sont une préparation, une répétion en quelque sorte, avant de paraître devant les dilettantis qui vont aux récitals du mercredi savourer les talents des meilleurs artistes du Conservatoire. Mlle Dextra est en bonne voie et ne tardera pas à faire le leur délice tant par ses charmes naturels que par la haute distinction de ses talents.

DECES

(Joseph Albert, ex-reprenneur)

COUILLARD — Marie Ange Couillard, enfant de M. William et de dame Aglaé Couillard est décédée hier, à la résidence de ses parents, 479 rue Moody, à l'âge de trois ans. L'enterrement a eu lieu cette après midi à 2 heures.

DANS NOS ECOLES

La condition sanitaire des enfants qui les fréquentent

Le comité des écoles a eu une séance régulière hier soir. Après l'exposition des affaires de routine, la nomination des maitres pour les écoles du soir, le comité a reçu le rapport de M. Whitcomb, le surintendant.

Dans ce rapport, M. Whitcomb s'occupe surtout des mesures à prendre pour garder les enfants d'écoles dans des conditions saines et hygiéniques.

Il demande qu'à intervalles assez rapprochés on fasse un examen médical des enfants qui fréquentent les écoles.

Le surintendant dit que c'est à Boston que revint l'honneur d'avoir inauguré ce système qui a donné les meilleurs résultats. Dans la première inspection, les médecins on a trouvé 35 enfants qui portaient chez eux les germes de la diphtérie. On les a éloignés de leurs confrères, prévenant ainsi la propagation d'une épidémie qui se serait certainement abattue sur la ville sans les mesures préventives prises par les autorités. M. Whitcomb termine son rapport en exprimant l'espoir que si le comité adopte la mesure qu'il lui soumet, la commission des écoles endossera avec plaisir cette proposition.

Peptiron

EST UN SPECIFIQUE POUR

LES NERFS SURMENES

LES DIGESTIONS INEGALES

LES PERSONNES PALES ET FAIBLES

Des deux sexes et de tout âge.

C'est un tonique digestif et nutritif, à la fois une médecine et une nourriture. Possède les qualités du fer pour fortifier, le pouvoir digestif de la pepsine et les qualités de restauration des nerfs que procurent le célori et les autres ingrédients de valeur. Ne fait de tort aux dents et ne cause pas la constipation.

Préparé seulement par la C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les droguistes, $1.00.

Notes Locales

Ne pas oublier l'assemblée de ce soir à la boulangerie Boisvert.

Un paquet de clefs a été remis à l'ETOILE. La personne qui l'a perdu pourra le reclamer au bureau.

Il y aura une grande soirée politique républicaine à Pawtuckeville et on nous dit que nos amis se proposent d'avoir du bon temps.

Mlle Léa Racicot est de retour d'une promenade à St Jean d'Iberville, P. Q. Elle a repris ses occupations chez A. G. Pollard lundi.

M. Albert A. Bélanger, représentant de la Infants Wardrobe Co., de New Yorki est de passage ici, dans l'intérêt de cette maison.

Nous attirons l'attention des dames sur l'annonce de la "Infants Wardrobe Co," de New York qui parait aujourd'hui dans L'ETOILE.

L'Hon. John T. Sparks avait loué la salle du club Social pour une avoir une grande soirée mais au dernier moment on nous informe qu'il ne donne pas suite à son projet.

Les chaussures vendues par J. L. Chalifoux ne peuvent être égalées dans la qualité, le style et les prix. Recherchez, comparez et voyez par vous-même.

Tous les canadiens sont invités aux salles de l'Association Catholique, demain soir. Il y aura chant musique, discours et rafraîchissement. Voir annonce en cinquième page.

Mlle Genal Morin, belle-sœur de M. Wilfred Jean, est de retour samedi dernier d'une promenade de deux mois à Ste Marie de la Beauce. Elle a repris ses occupations à la buanderie.

N'oubliez pas que Mme E. Clarron fait des habillements neufs avec des vieux et que ses réparations, nettoyage, ouvrages en teintures sont de 1ère classe.—No. 49 rue Cheever (ancienne place Maret.) 29 o.

Une alarme par téléphone appelait une partie des pompiers pour un feu de broussailles à Pawtuckeville vers 5h. 15 hier après-midi. Le feu fut vite éteint et les dommages sont insignifiants. Le terrain appartient à un M. Carney.

M. Michel Landrian et Mlle Rosina Landreau, qui étaient en visite depuis deux semaines chez M. Séraphin Clément, 151 rue Lawrence, ont quitté Lowell ce matin pour visiter Albany, N. Y., et retourner ensuite à Ripon, comté Labelle, P.Q.

Cadadiens votants du quartier six, en toute ce soir à la boulangerie Boisvert.

La troisième grande réorganisation du détachement de Lowell des Chevaliers de Malte, a eu lieu hier dans l'Assembly Hall, édifice Odd Fellows. Cette fête avait attiré dans nos murs une quantité de visiteurs venant de Lawrence, Haverhill, Nashua et de plusieurs autres villes du New Hampshire.

Joseph Lyne, une jeune bambin de 12 ans, qui doit accompagner le corps d'un parent décédé à Lowell, en destination de Red Rock Montana, est venu faire ses adieux au chef Moffatt hier après midi. On a pris soin de bien étiqueter le jeune voyageur afin que les conducteurs puissent facilement mener à bon terme de ce long et fatiguant voyage.

Entendu au salon

Catherine disait à son fiancé. Je vais t'épouser mais à condition que tu m'achettes un poêle "Home Win trop" et tout mon ménage chez M. Bellefontaine.

Avis

M. J. A. Ethier, ayant été appelé à prendre la direction d'un commerce de pianos dans une ville très importante du Canada, charge Mme Philéas Champagne, 725 Aiken, coin de Lakeview, qui vient de recevoir un nour privé, de donner aux élèves qui n'ont pas suivi tout le cours, les leçons qu'il leur reste à prendre.

Mme Champagne recevra les élèves dans son salon, 725 rue Aiken.

Mme Champagne aura en vente la célèbre méthode "Ethier Great None Such." Elle invite les amateurs de musique à lui faire une visite. M. Ethier offre ses sincères remerciements à tous ceux qui ont su l'encourager, en se procurant une méthode qui leur sera d'une grande valeur.

En Foule, Demain Soir!

Mercredi, le 30 Octobre 1901

Aux Salles de

L'Association Catholique

Tous nos compatriotes qui s'occupent de politique y seront.

L'Hon. AMEDEE CLOUTIER,

représentant de Lawrence à la législature d'Etat depuis deux ans et candidat au Sénat d'Etat,

M. le Docteur TETREAULT,

Un démocrate distingué et un des meilleurs orateurs canadiens de Lawrence, ont été spécialement invités et seront présents avec LEURS AMIS.

L'Hon JOHN T. SPARKS,

Sénateur du 7e district Middlesex y sera aussi et il invite tous ses amis et le public canadien de Lowell en général!

D'autres orateurs populaires de Lowell ont promis d'être présents.

Il y aura chant, musique et rafraîchissements légers entre les discours. Les candidats démocrates à la législature dans les 25, 26 et 27e districts seront présents et seront heureux de se joindre à

L'HON. JOHN T. SPARKS,

pour serrer la main aux électeurs de Lowell qui sont d'origine canadienne.

Tous seront les bienvenus

DEMAIN SOIR

Aux Salles de L'Association Catholique.

SERIEUSEMENT BLESSE

Un jeune enfant qui se cachait derrière un tramway

Joseph Kelley, un tout jeune garçon, est tombé d'un tramway en mouvement hier soir, sur la rue Gorham et s'est infligé des blessures assez sérieuses.

L'enfant se cachait sur la plateforme d'arrière de la voiture, afin de n'être pas vu du conducteur, car il n'avait pas payé son voyage.

N'ayant pas, sur cette marche étroite, l'espace requis pour se tenir solidement, il perdit l'équilibre pendant que le tramway filait à une forte vitesse et roula dans la rue.

L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont pansé les blessures qu'il a à la tête. Le petit blessé demeurait au No 1007 rue Gorham.

COTE FRACTUREE

Lewis Cook blessé en tombant d'une voiture

Louis Cook, un enfant de neuf ans, est tombé à bas d'une voiture, hier soir, sur la rue Wamesit. Dans sa chute, le jeune Cook s'est fracturé une côte.

Des passants ont fait mander l'ambulance qui a transporté le petit blessé à l'hôpital Emergency. Louis Cook demeure avec ses parents sur la rue Wamesit.

Aux quartiers de M. Hanson

Les quartiers généraux de M. Hanson sont ouverts en permanence au No 466 rue Moody, et toutes informations requises seront données avec empressement. M. Hanson se tient tous les soirs entre 7 et 8 heures à ses quartiers et invigent ordinairement tous ses partisans à l'y aller voir avec leurs amis.

COMITE DE L'AQUEDUC

La pétition au sujet des puits Cook

On se rappelle que la pétition du club du quartier trois, pour la réouverture des puits artésiens Cook, avait été référée à la commission de l'eau et on s'attendait que une fois arrivée à ce département, la pétition en question resterait sur la table indéfiniment. Cependant la commission de l'eau a décidé le contraire, et ce soir, présentera son mémoire au conseil de ville. Ce document contiendra toutes les réponses demandées et vaudra certainement la peine d'être lu.

Petit incendie

A midi et vingt minutes, une alarme sonnée à l'avertisseur 14 appelait les pompiers sur la rue Old Water, pour éteindre un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans la paille placée sous l'écurie. En rien de temps, la brigade a maitrisé les flammes qui n'ont pas causé de dommages.

Ce sont des jeunes enfants qui ont mis le feu en laissant tomber une allumette en flamme sur la paille.

L'édifice appartient à la succession Luther Richard.

Translation de restes

Les restes mortels de Joseph Laverrière, la malheureuse victime de l'accident d'hier, sur la Christian Hill, à l'encoignure des rues Eleventh et Methuen, ont été transportés de la morgue de M. Roberts, à la résidence du défunt, 164 Middlesex, ce matin, par M. Joseph Albert, qui a charge des funérailles.

Cette après-midi, un grand nombre d'amis qui déplorent la perte de ce bon citoyen sont allés contempler un dernière fois ses traits.

Les funérailles auront lieu demain matin, à l'église St Joseph.

Funérailles

Les funérailles de M. Adolphe Roy ont eu lieu ce matin à 9 heures, à l'église St Joseph. Le Rév. Père Amyot officiait. Les porteurs étaient MM Savard Thibault, Gaguon, S. Thibault Lemerise et Médard. Le R. P. Guillard a récité les dernières prières sur la fosse. L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Un grand nombre d'offrandes en prières ont été faites pour le repos de l'âme du défunt. Il y avait une liste de trois communions, 45 rosaires, deux messes et 25 chapelets.

M. Jos. Albert avait la direction des funérailles.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co., 141-147 Rue Worthen.

Tel. 554-2.

ETABLIE EN 1878

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris grace à notre nouvelle méthode de traitements. Les malades de toutes parts du monde entier, qui ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 159 West 12th St. New York.

MONTREAL CONSTERNE

Par l'assassinat du jeune Marotte

HORRIBLE HISTOIRE DU CRIME RACONTEE PAR LE MEURTRIER

Mauvais antecedents de Cholvold Hanson

Le courrier nous apporte les détails circonstanciés du drame horrible qui s'est déroulé samedi soir à Westmount, près de Montréal. Le jeune Eric Marotte, la victime, était fils de Samuel, de la maison Marotte, Leblanc et Cie, épiciers de la rue St Paul. On se demande si le meurtrier Hanson n'est pas un Jack the Ripor un "professionnel, si l'on veut car comment concevoir que pour la misérable somme de cinquante centins il ait pu tuer un petit innocent qu'il ne connaissait même pas. Hanson, après son crime est allé volontairement se livrer à la police et a fait la déclaration suivante avec un sang-froid qui fait frémir d'épouvante:

Il y a deux mois, je quittais le Danemark, ma patrie, pour me rendre à Québec. J'ai fait le voyage à bord du steamer "Lake Ontario." Arrivé à Québec, j'ai réussi à me trouver de l'emploi à l'hôtel Frontenac. Je lavais la vaisselle. Il y a trois jours, je vins à Montréal dans l'espérance de trouver une situation plus rémunératrice. J'avais en portefeuille la somme de dix dollars. En débarquant, je fis la connaissance de deux individus et je passai deux heures dans une taverne, à boire et à m'amuser. Hier, je constatai avec un vif regret que je n'avais plus le sou. Et pourtant une soif horrible me torturait. Et personne pour me donner le verre de liqueur qui m'aurait calmé.

Il était environ huit heures, samedi soir, j'errais à l'aventure dans le haut de la ville, m'effrayant de découvrir un moyen de trouver de l'argent. Tout à coup, je vois venir à ma rencontre un bambin de 8 à 9 ans. Comme il passait à mes côtés, j'entendis le son argentin des pièces de monnaie qui résonnaient dans le gousset du bambin. Je me lançai à la poursuite de l'enfant et lui demandai son argent. Il refusa net. Je le saisis à la gorge avec ma main gauche, puis je lui enfonçai deux fois mon couteau dans la gorge, étouffant ainsi les cris de terreur qu'il poussait. En un instant, j'avais fouillé les poches de l'enfant. Je comptai cinquante centins. Laissant là ma victime, je courus à la première buvette apaiser la soif ardente qui me dévorait. En chemin, j'avais jeté le couteau dont je m'étais servi pour commettre mon crime. Depuis que j'ai quitté la buvette, j'ai marché continuellement jusqu'à ce que je sois venu me livrer à la justice.

La famille Marotte demeure à Westmount avenue Hillside, No 31. Il était âgé de huit ans et fréquentait le Queens' School. Son cadavre a été découvert à un arpent de la maison sur un terrain vacant où des entrepreneurs de constructions avaient entassé des pierres. Il était étendu sur l'herbe la tête appuyé sur des briques, il portait au cou une large blessure d'où s'échappait du sang. Interrogé sur ses antécédents Hanson ne s'est pas fait prier:

Je me nomme Gholvold Hanson, dit-il, et je suis âgé de trente-cinq ans. Je suis célibataire. Ma ville natale est Copenhague, Danemark. Continuant son récit, le Danois dit qu'il a d'abord travaillé comme manœuvre, puis il s'est engagé à bord d'un steamer en qualité de chauffeur. Il quitta Copenhague en 1895 pour aller résider à Wick, sur la côte nord de l'Ecosse, où il s'enrôla dans le 79ème régiment des Highlanders. Il servit cinq années aux Indes avec son régiment, puis il quitta le service. Son engagement expiré alors qu'il se trouvait à Rawal Pindee. Après avoir quitté le régiment il visita ses parents à Copenhague, mais depuis il n'a pas entendu parler d'eux.

Il y a deux ou trois ans, il retourna au Danemark, où il purgea une sentence de six mois de prison pour vol. Au printemps dernier, il s'embarqua à Liverpool sur le steamer Lake Ontario, pour Québec.

Des médecins aliénistes vont examiner le prisonnier afin de jugor de ses facultés mentales.

MGR SBARETTI

Ira régler la question des biens de l'Eglise aux Philippines.

La Havane, 29 — Mgr Sbaretti ayant réglé avec succès la question des biens de l'Eglise à Cuba, a été nommé délégué extraordinaire aux îles Philippines, où il se rendra pour y régler les affaires de l'Eglise.

Mgr Sbaretti quittera Cuba la semaine prochaine, en route pour Rome. Il sera accompagné du Dr Bonventure Broderick, qui l'a assisté dans le règlement de la question des biens de l'Eglise ici.

Mgr Bernarda, de Santiago, remplacera Mgr Sbaretti pendant son absence.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— M. Adélard Dionne est décédé ces jours derniers à l'âge de 22 ans.

— Le Rév. M. Amélée Goyette, curé de Stanhope, comté de Stanstead, qui était en promenade chez M. P. N. Côté est parti pour Providence, Pawtucket et le Canada.

— MM. Israel Renaud et le Dr W. Trudeau sont partis samedi pour St Basile-le-Grand, P. Q., où ils vont assister aux funérailles de M. Trudeau, père du docteur.

— Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet, était ici dimanche dernier, l'hôte des RR. PP. Dominicains. Il était accompagné du Gran vicaire Thibaudier et de M. l'abbé Raiuville, curé de Brockton.

LEOMINSTER, MASS

— Mercredi soir, à 7 heures 45, Mgr Beaven, évêque de Springfield, a administré la confirmation à 75 enfants à l'église canadienne Ste Cécile, M. le curé J. E. Perreault, de Worcester, a fait le sermon. Monseigneur était assisté de trois prêtres. Avant la cérémonie, M. le curé Balthazar, de la paroisse Ste Cécile, a remercié Monseigneur de s'être rendu à Leominster. Mgr Beaven a répondu en français, félicitant les paroissiens des sacrifices qu'ils ont faits pour ériger une chapelle et fonder une paroisse. Il les encourageant à continuer afin que sous peu il s'élève une magnifique église sur le terrain acheté dernièrement pour remplacer la chapelle d'aujourd'hui qui servira en attendant que les finances de la paroisse soient établies sur des bases plus solides.

LYNN, MASS

— Les Juifs ont décidé d'ériger une synagogue en cette ville.

— Le Cercle St Jean-Baptiste prépare une jolie soirée, qui sera donnée dans la salle paroissiale, au profit de l'école, à une date du mois de novembre. Cette soirée sera donnée en langue anglaise. Le Cercle marche de l'avant, et plusieurs nouveaux membres ont été admis.

— M. Frank Bédard, récemment arrivé des Philippines, est en voie d'organiser une fanfare canadienne.

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Deliste, pharmaciens, rue Merrimack.

TERREUR EN LOUISIANE

Guerre a mort declaree entre blancs et negres

TROIS FEMMES BRULEES VIVES ET TRENTE HOMMES TUES

On demande l'intervention des troupes

Nouvelle Orléans, 29—La guerre de race la plus sanglante dont le sud ait été témoin depuis les jours de 80 a commencé dimanche soir à Ballstown, paroisse Washington, en Louisiane.

Les hostilités ont débuté par une attaque de la part des nègres dans laquelle 3 blancs et 12 nègres se sont fait tuer. La bataille s'est continuée aujourd'hui, et 20 nègres ont été ajoutés à la liste des fatalités.

Les blancs tués jusqu'à ce jour sont Joe Seals, et Charles Elliott, tous de Ballows, et un autre homme dont on ignore le nom. E. H. Thompson, de Balltown est blessé dangereusement.

Les noirs sont Crea Lott de Live Oak, le Rév. M. Connelly et sa fille, deux femmes inconnues, un enfant inconnu et 25 hommes dont on ignore les noms.

Le trouble commença à un camp meeting nègre à Live Oak, situé à mille de Illown, où il y eut une bagarre entre un corps d'hommes blancs armés que le constable du district avait assemblés afin de voir si un nommé Crea Lott conduisait un restaurant sans licence.

Les noirs ouvrirent le feu. Crea Lott vit venir les blancs de la fenêtre où il était posté, fit partir son revelver et tua deux des hommes qui accompagnaient le constable, Joe Seals et Charles Elliott. Lott ne tira qu'un seul coup, car il s'affaisa sous les boulets que lui criblèrent le corps. Un prédicant nègre, le Dr Connelly, sortit du restaurant armé d'un fusil à deux coups, mais avant d'avoir pu s'en servir contre les blancs il était étendu raide mort.

La bataille devint générale. Les nègres qui étaient cachés dans la maison de Lott traient sur le constable et ses hommes, et un autre blanc tomba. Alors les blancs mirent le feu à la maison, et comme les noirs sortaient du brasier, brandissant tout espèce d'arme, ils recevaient une volée qui en blessa plusieurs et mit les autres en fuite.

Le restaurant ayant été consumé en compte les victimes de la première rencontre et onze nègres furent trouvés morts. Trois femmes qui étaient dans la maison de Lott furent brûlées, dont deux ne purent être identifiées.

Hier la bataille s'est continuée et on a télégraphié au gouverneur, lui demandant d'envoyer des troupes. Le Gén. Flynn, commandant le premier corps de cavalerie, L. S. N. G, est prêt à partir au premier signal pour le lieu du combat.

De nouveaux détails nous seront donnés ce soir par l'entremise des journaux de la Nouvelle Orléans qui ont dépêché une douzaine de reporters sur le champ de bataille.

Canadiens républicains du quartier six, rendez vous sans faute à la boulangerie Boisvert.

Chasse à l'assassin

Plymouth, N. H. 29—Ceux qui sont à la recherche de Ventura Gulianello, accusé du meurtre de Mde Lizzie Ferioli, ont parcouru les bois qui se trouvent du côté de Sandwick. On n'a trouvé aucune trace du fugitif. Le frère du meurtrier s'est dirigé sur Sandwick, mais on ne sait pas s'il a eu quelque communication avec lui. On craint que cette poursuite ne soit inutile et que Gulianello soit déjà rendu à Boston.

LA DUCHESSE DE MANCHESTER

Donne naissance à une fille hier après-midi

Kunbolton, Huntingdonshire, Aug. 29—La duchesse de Manchester a donné naissance à une fille au chateau de Kunbolton. La mère et l'enfant se portent bien. Cette dernière recevra au baptême les noms de Mary-Alva-Montague. La duchesse est une américaine dont le nom de famille est Consuelo Yzaga Zimmerman.

Le Duc est fort désappointé de ce que l'enfant ne soit pas du sexe masculin, car il ne pourra pas toucher l'héritage qu'il convoitait, tant qu'il n'aura pas un fils qui recueillera son titre et perpétuera les traditions de sa famille.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack.

Le rally republicain

Il ne faut pas perdre de vue que c'est jeudi soir le grand rally républicain à l'Association Catholique. Tous les candidats mentionnés sur le ticket seront présents et accompagnés de nombreux orateurs qui exposeront la situation politique. Les canadiens sont intéressés dans la présente campagne à élire des hommes qui puissent commander une influence à la législature et au sénat, c'est pourquoi ils se rallieront comme un seul homme, ceux qui professent des idées républicaines surtout, autour de la candidature de M. Hanson. Des rapports bien contrôlés font espérer que M. Hanson sera élu par une grande majorité le 5 de novembre, mais il ne faut pas pour cela rester inactif et indifférent à la lutte. Au grand rally de jeudi toute la phalange républicaine devra se déployer dans nos rues et montrer ses forces à l'ennemi. Compatriotes, en avant!

MERES

Nous vous expédierons 21 patrons différents pour

Le Trousseau de Bebe

avec toutes les instructions en français, sur réception de 50 cents en mandat poste ou par lettre enregistrée. Nous n'acceptons pas de timbres de poste. Ces patrons sont tout à fait nouveaux et coûtent beaucoup meilleur marché que si vous les achetiez séparément. Hatez vous d'envoyer votre commande car cette offre n'est que pour quelques jours seulement.

Infants Wardrobe Co

New York, N. Y.

En Vente par Mmes E. Riopelle, J. H. Beaulieu, N. Beaudry, A. H. Dionne, F. N. Cossette.

L. J. COTE, 312 RUE MERRIMACK.

J. T. FONTAINE, PHOTOGRAPHE

475 rue Merrimack

Donnera un joli cadeau à toute personne qui lui donnera la commande d'une douzaine de portraits.

1. Pour $1.75 il donnera un treizième portrait matt ou colorié, mis dans un beau cadre en métal.

2. Pour une douzaine de portraits de $2.75 il donnera un grand portrait 8 x 10 fini au crayon ou couleur à l'eau et mis dans un riche cadre doré ou en chêne.

3. Pour chaque commande d'une douzaine de portraits cabinets de $3.00, M. Fontaine délivrera gratis un magnifique portrait au crayon ou couleur à l'eau, grandeur 16x20, mis dans un splendide cadre en chêne avec une moulure de six pouces.

Toutes les photograph es qui sortent de cet atelier sont garanties de ne pas changer et être de première qualité. Travaux de première classe par des artistes de renom. MM. Champagne et Drainville, artistes, sont bien connus et n'ont pas besoin d'être recommandés.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Lumière !

Trois fois la lumière à la moitié du coût d'une mèche ordinaire, si vous vous servez des

INCANDESCENT GAS LAMPS,

Toutes les sortes à

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POUR VOS

Impresions

DE TOUTES SORTES.. ..

Venez nous voir,

IMPRIMERIE DE

L'ETOILE

613

Rue Merrimack

Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 25.

— LA —

Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les deux temoins

I

— Une femme mariée, sans doute? interrogeait Lucien, pareil, en cette scène, à un chirurgien qui arpente ses lambeaux par lambeaux le chair pour arriver jusqu'à l'âme. Une femme mariée? Non, ce n'est pas possible. Ne m'as-tu pas dit vingt fois, et ne l'ai-je pas vu, aussi, que tu adorais ta femme et ta fille? Et cependant, un moment d'oubli, de faiblesse! Enfin, si c'est vrai, si tu n'as pas la mort d'un homme! Voyons, confie-moi ton nom! J'irai la trouver en secret, personne ne se doutera de rien, je le jure, je la déciderai à venir avec moi chez le procureur de la République. Tout se passera pour le mieux. Hein? qu'en dis-tu?

— Tu te trompes, ami, il ne s'agit pas d'une femme!

— Tu dis donc?

Roger ne répondit pas. Alors Lucien:

— Puisque tu ne veux pas me renseigner, permets que je contrôle mes suppositions, desquelles je juge à présent, au contraire, me semblent se rapprocher d'assez près de la vérité.

— Par grâce, Lucien!

— Point de grâce, ami. Je désire qu'il est possible que ce soit une femme mariée. Je ne te cache pas que j'aime préférer une aventure dans le demi-monde. L'adultère, voire-t-il, Roger, amène toujours avec lui quelle que soit la passion qui lui serve d'excuse, tout un cortège de hontes et d'hypocrisies pénibles pour la loyauté d'un honnête gentilhomme, mais quand elle a disparu, est se retrouve tout autre, vers moins d'estime de soi-même. Une femme mariée, disons-nous? Il y a le mari! Voilà pourquoi il me faut savoir jusqu'à l'abîme de la vérité.

— Qui donc?

— Oh! tous ou tout toi-même, répondit Lucien, car je te garde raisonne et je ne crois pas que je n'aie pénétré le mystère que tu me caches.

Roger secoua la tête.

— Tu crois que c'est impossible? dit Lucien. Bast! qui sait?

Il se tut, sondit les deux mains au prisonnier.

— Adieu, ami. Je reviendrai te voir avant le cour d'assises. Reste sur tes gardes et attends-toi à l'avenir à tous les assauts de ma part. Puisque c'est malgré toi qu'il faut qu'on te sauve, oh bien, je te sauverai malgré toi!

Roger alla ramasser les béquilles et les tendit à son ami. Lucien sortit et Laroque, penché l'oreille contre la porte fit sa cellule, que le garçon venait de refermer, écouta jusqu'à ce que le bruit sourd des pas de bois sur les dalles de la prison. Le bruit alla s'affaiblissant, puis s'évanouit tout à fait. Alors, sans peine de force, accota contre le mur, la tête tombée sur la poitrine et les bras ballants, Laroque murmura:

— C'est trop souffrir! La souffrance dépasse la faute!

Et ainsi, dans cette posture, il resta longtemps, repassant sa vie, triste à mourir.

Le lendemain, Lucien reprenait le train à la gare Saint-Lazare, mais cette fois, il n'alla point jusqu'à Versailles; il s'arrêta à Ville-d'Avray et se fit conduire à la villa Montalais. Il voulait voir Henriette, s'entretenir avec elle, espérant que la jeune femme lui donnerait d'un regard désespérément précieux. La petite maison, lorsqu'il y entra, était silencieuse. La grille était ouverte, il put pénétrer sans sonner. Il frappa à la porte d'entrée; mais, comme personne ne répondit, il la poussa; celle-là, non plus, n'était pas fermée. Dans le corridor, personne. Il monta l'escalier, péniblement. Il était à peu près au milieu quand il entendit tant plus que nous n'avons point d'enfant.

(A Continuer)

Tout le Monde le Dit!

Les Meilleurs Vins vendus en Ville sont ceux qui sont faits par

NARCISSE

Lachance

119 RUE CHEEVER.

Un choix varié et toujours satisfaisant.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec,

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8, Angle des rues Central et Merrimack.

sur lui une accusation capitale, c'est pourquoi il dit:

— Oh! Lucien, oh! mon ami! qu'as-tu pensé là?

Et sa gorge se serra, sa voix fut étouffée. Il ne put en dire plus. Lucien l'entoura de ses bras et le serra contre lui. Dans cette étreinte il faisait passer toute son amitié.

— Vois, dit-il, ce que ton silence peut causer de mal, non seulement à toi-même, mais encore aux autres. Pardon, ami. Une dernière fois, laisse-moi te supplier, au nom de ta femme et de ta fille. Si tu ne dis pas d'où proviennent les billet, tu es perdu, entends-tu Henriette et Suzanne? Si j'étais chétif, je te dirais: J'en prendrai soin. Mais je suis pauvre! Et quel lugubre héritage vas-tu leur laisser, mon cauvre ami! Car, ne te fais pas d'illusions! Si tu ne parles pas, tu sera condamné. Que veux-tu que je dise pour te défendre, moi? on jurerait que tu prends plaisir à m'en enlever les moyens!

— Aussi, c'est une triste besogne, et voilà pourquoi je ne voulais pas de toi pour défenseur.

— Tu avais tort. Tu es innocent. Je crois en ton innocence. Je te défendrai et, s'il se peut, je sauverai ta tête. Car, malheureux, il s'agit de ta tête!

— Je le sais bien.

— Coupable, je te défendrais encore, car je ne pourrais oublier ce qui n'est passé entre nous et l'affection qui nous a fait vivre de la même vie!

— Comme tu es bon!

— Oh! mais ce sont tous ces gens — car, sur le garde raisonne et je ne crois pas que je n'aie pénétré le mystère que tu me caches.

Roger secoua la tête.

— Tu crois que c'est impossible? dit Lucien, Bast! qui sait?

Il se tut, sondit les deux mains au prisonnier.

— Adieu, ami. Je reviendrai te voir avant le cour d'assises. Reste sur tes gardes et attends-toi à l'avenir à tous les assauts de ma part. Puisque c'est malgré toi qu'il faut qu'on te sauve, oh bien, je te sauverai malgré toi!

Roger alla ramasser les béquilles et les tendit à son ami. Lucien sortit et Laroque, penché l'oreille contre la porte fit sa cellule, que le garçon venait de refermer, écouta jusqu'à ce que le bruit sourd des pas de bois sur les dalles de la prison. Le bruit alla s'affaiblissant, puis s'évanouit tout à fait. Alors, sans peine de force, accota contre le mur, la tête tombée sur la poitrine et les bras ballants, Laroque murmura:

— C'est trop souffrir! La souffrance dépasse la faute!

Et ainsi, dans cette posture, il resta longtemps, repassant sa vie, triste à mourir.

Le lendemain, Lucien reprenait le train à la gare Saint-Lazare, mais cette fois, il n'alla point jusqu'à Versailles; il s'arrêta à Ville-d'Avray et se fit conduire à la villa Montalais. Il voulait voir Henriette, s'entretenir avec elle, espérant que la jeune femme lui donnerait d'un regard désespérément précieux. La petite maison, lorsqu'il y entra, était silencieuse. La grille était ouverte, il put pénétrer sans sonner. Il frappa à la porte d'entrée; mais, comme personne ne répondit, il la poussa; celle-là, non plus, n'était pas fermée. Dans le corridor, personne. Il monta l'escalier, péniblement. Il était à peu près au milieu quand il entendit tant plus que nous n'avons point d'enfant.

(A Continuer)

Lowell Opera House

Toute cette semaine

Excepté Jeudi

THE FRANKIE CARPENTER CO.

PRIX :—10, 20 et 30 cts.

Cartoons, Danses, Nouveautés

REPERTOIRE

LE SOIR

Mardi.....Pawn Tickets 210
Mercredi.....The Garrison Girl
Vendredi.....My Friend from India
Samedi.....A Montmartre Princess

MATINEES

Mardi.....The New South
Mercredi...Strange Adventures of Miss Brown
Vendredi.....Rosedale Fay
Samedi.....Substitute or Doctor Louis

Jeudi Soir, le 31 Octobre 1901

Le Comédien Legitime Irlandais

M. Joseph Murphy

Dans la comédie irlandaise qui ait été écrite

SHAUN RHUE.

PRIX : 25c, 50c, 75c et $1.00.

Billets en vente maintenant.

Music Hall

Lundi, Mardi et Mercredi soirs, Mlle MILDRED HY. AND

Assistée par Thomas et Watson et leur compagnie dans le grand mélodrame

Les Deux Vagabonds

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs et matinée Samedi

Le Drame Sociale

O'DAY L'ECHEVIN

Prix populaires

10c, 20c et 30c

Matinée Samedi à 2 hrs.

Le bureau des billets ouvre à 10 hrs A. M.

SAVOY, classe.

Vaudeville de première

Cette après-midi et ce soir.

EVA WILLIAMS & JAC TUCKER

Dans leur comédie, "Skinny's Finish"

Thal Rascal, TONEY HASKELL

Comédien Hébreu et Imitateur Ecossais

JOHN & NELLIE MCCARTHY

Dimensionistes de Grade Overall, Chanteurs et Danses

CARLETON & TERRE

Comédiens Comiques d'Opera et Vocalistes

M. et Mme EDWARD MORTON

Artistes et Jeux sur le Salon

Eau LITTLE

Musiciens ou musicienne, Vocaliste et Danseur

Seul Vaudeville Original Equilibriste

MATINEE TOUS LES JOURS

Matinee à 2 heures. Les soirs à 7 h 15 et 9 h 15. Les meilleures prix populaires, 10, 20, 30 et 50c. Telephone 451-4.

$5.00

Par Mois Gratis

Au client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, toutes accessoires, chauffage électrique, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous laissons ce que nous annonçons. $100.00 ou plus comptant et

$5.00 DONNES GRATIS

à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite que de bonne heure c'est maintenant le temps ou jamais d'agir. Pendant que d'autres pensent, pensez vous que de louer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez pas dans toutes les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOS quelques renseignements précieux. Le petite maison, lorsqu'il y entra, était silencieuse. La grille était ouverte, il put pénétrer sans sonner. Il frappa à la porte d'entrée; mais, comme personne ne répondit, il la poussa; celle-là, non plus, n'était pas fermée. Dans le corridor, personne. Il monta l'escalier, péniblement. Il était à peu près au milieu quand il entendit tant plus que nous n'avons point d'enfant.

Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,

Du syndicat Lagassé & Judson.

Bureau,

771 Lakeview Avenue.

Pots à Fleurs et Supports POUR LES Plantes

Aussi engrais pour les Plantes

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

853-855 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Ovide Levasseur

50 RUE WARD

EPICIER A ARGENT COMPTANT

Lard salé 10cla livre. Fèves de la quart. Oignons 5c la livre. Patates 15c la peck. Tomates 15c la boite. Fleur 45c le sac.

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mouchoirs, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes, Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Telephone 331-4.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un homme ou une femme peut faire la cuisine. S'adresser à M. Joseph Ducharme, 129 1-2 rue Colburn. 2 5.

EXPEDITION—Le cycle de jeune garçon du No. 791 rue Merrimack. Prière de le rapporter à cette adresse. 2 5.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payee. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Bridge.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner Page. Adresser a P. O. Box 1205, Lowell.—1 5 0

EMPLOI DEMANDE—Un jeune homme qui connait parfaitement les deux langues, la tenue des livres et l'arithmetique, connaissant les meilleurs. Peut fournir bonnes références et certificats—2 ans d'expérience S'adresser au bureau de l'Etoile.

ON TROUVERA—Un bon logis tout meublé à des hommes tranquilles ou s'adressant à L'E TOILE.

A LOUER—Logis avec toutes ses fournitures, meubles, etc., à prix modérés. S'adresser à L'ETOILE. 1 5 0.

CHAMBRES A LOUER—Faux chaudes et froide, avec pitchers de chambre de bain, S'adresser au No 9 rue Austin, en face du propriétaire. 1 5 0.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Cardigan, contenant 8 chambres avec gaz salle de bain, un beau logis de huits ou neuf chambres et salle de bain, sur le Hovey avenue. S'adresser à Jacques Beaudoin, 7 rue Hudson.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au No 9 rue Austin.

A VENDRE—Magnifiques lots à batir, s'adresser à M. L. Rousseau, 3 rue Salem 1 n o.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, 2 Grand corps, près des chars électriques et de l'école, Conditions faciles. S'adresser à Erasme Bertrand, 30 1th rue West ou chez O'Donnell & Gilfeile. 1 n o.

PROF. J. H. BEAULIEU, 327 Lakeview Ave, vient justement d'ouvrir une succursale de son magasin au No 93 rue Merrimack, où Mlle Anna Comtois sera heureuse de vous montrer une riche ligne de marchandises neuches dans son assortiment.

LECONS DE PIANO—Mme Philéas Champagne, la seule plaindre dans Lowell, labiant une spécialité d'enseigner les accompagnements pour chant, etc., etc. Prix modérés et satisfaction garantie. 725 rue Aiken. 20o

3 TONNES DE CHARBON—A poele donnez en gratis au premier client qui achetera ce contage « 7 chambres, presque neuf, sur une rue très salubre. Portes de devant et de derrière, à 10 minutes de toutes les fabriques, vous pouvez avoir ce logis pour $13.50 par mois comptant. La balance a être payée comme un loyer. Venez tôt ou vous n'aurez pas de chance. Voyez S. Lagassé ou Syndicat Lagassé et Judson, bureau 771 Lakeview Avenue. 22 n

LE REDU—Un jone avec gravure 1901, dans l'église St-Jean-Baptiste dimanche dernier. Vous serez prie de le rapporter à 311 Lakeview Ave., et recevoir une recompense. Anne Sauclair.

PERDUE—Une montre en or a été perdue hier après-midi partant de la rue Salem jusqu'au magasin de ferronnerie de M. Girard. Prière de la rapporter au no 17 Dewsbury Place, rue Salem. 25

VICTOR GELINAS,

586 RUE MERRIMACK.

Epiceries et provisions. Specialité—Service des familles à domicile.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue

BOULANGER ET PATI-SIER.

Creme a la Glace faite sur commande.

Si votre Bicycle est malade

Portez-le à l'hopital général de

A. H. GRENIER,

696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

VITAL ROBERT,

63 rue Central,

Maisons a Vendre

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

N. CHAMPAGNE,

Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

25e LECTURE

Arrivé à la grille du parc, l'abbé de Musy commanda d'arrêter et descendit de voiture; il voulut parcourir à pieds et le front découvert l'ombreuse avenue que ses ancêtres avaient plantée et par laquelle il allait rentrer, — à la suite d'événements si extraordinaires, — dans ce temple domestique et béni que l'on nomme la Maison paternelle.

— Courez! courez à lui! avait dit la Mère.

Et à peine avait-il fait quelques pas, que son vieux père, sa sœur, sa nièce, son neveu, étaient dans ses bras.

Vous vous souvenez, lecteur, de cette scène touchante, si magistrale par Notre Seigneur dans la divine parabole de l'Enfant prodigue. Le père, qui allait souvent sans doute sur le chemin où l'ingrat avait disparu, a de loin reconnu son fils dans le misérable en haillons qui s'avance le front courbé. Et il accourt, et il l'étreint sur son cœur; et inclinant sa tête blanchie sur l'épaule du jeune homme, il embrasse en versant des pleurs son enfant reconquis.

Tel, mais avec un sentiment auquel ne se mêlait aucune amertume, tel le vieux comte de Musy pressa Victor sur sa poitrine, s'écriant, lui aussi, au milieu de ses larmes: "Mon fils était perdu et le voilà retrouvé! Mon fils était mort et il est ressuscité!"

Mais il n'était pas besoin d'aller quérir la robe de fête!..... La Vierge Marie elle-même avait pris soin de la revêtir de la robe sans pareille: la robe de santé et de force, la belle robe de la Vie. Les pieds, jadis infirmes, étaient agiles; les yeux, jadis sans lumière, rayonnaient. Au lieu d'être partis dans le péché et de rentrer dans l'humiliation comme le Prodigue, Victor était parti dans la souffrance héroïquement supportée, dans l'humble patience et dans la supplication, et il rentrait dans la gloire.

Le père s'appuie sur le bras de son fils. Ce groupe est devenu un cortège. Frémissant d'une émotion indicible, le triomphateur a franchi le seuil du château paternel. Sur son passage la haie des serviteurs accourus le regarde marcher: toutes les âmes en quelque sorte se penchent vers lui. Mais nul n'ose ni s'approcher, ni parler, ni baiser le pan de ses vêtements..... Un religieux respect contient tous les élans: le paralytique guéri s'avance vers la chambre de sa mère.

La porte s'est ouverte au bruit de ses pas.

Mme de Musy est étendue sur son lit de douleur. Pâle et comme mourante, mais illuminée par une céleste béatitude, elle tend vers son fils ses bras avides de les revoir.

Il est auprès d'elle. Faisant passer toute son âme dans le baiser de ses lèvres, il est tombé à genoux devant la couche maternelle, comme devant l'autel du sacrifice où repose le corps des Saints....

— Mons fils, dit-elle d'une voix dont rien ne peut traduire l'harmonieuse suavité, mon fils, tu étais déjà l'enfant de Marie. Tu l'es encore plus aujourd'hui. Elle sera à jamais ta protectrice, ta force et ta consolation.... Ah! ajouta-t-elle en souriant, je ne serai point jalouse d'une telle Mère!

L'abbé de Musy s'était relevé, et tenait dans sa main la main de la Femme forte, celle-ci ne pouvait se lasser de contempler, dans toute la splendeur de la vie nouvelle qu'il rapportait de Lourdes, son enfant de prédilection. Pour lui, son cœur se serrait à la vue de sa mère; et il se demandait, non sans une vague terreur, quel était le prix de la grâce inouïe qu'il avait reçue de ciel. Elle devina ses pensées:

— Ne crains rien, Victor! tu guériras ou me faire vivre.

Il fitent à peine à traces les voiets fermés, un jour discret éclairait cette scène incomparable que nous voudrions voir immortalisée par l'art, et qui est si bien faite, en vérité, pour tenter le génie d'un grand peintre.

Autour de la mère malade et la pandiculeux mimiquement dressé sur ses pieds, se détachent les physionomies les plus diverses. La père, courbé par l'âge et incliné sur le bois du lit, considère ces deux êtres bien-aimés, partageant à la fois, et dans toute sa douceur, le ravissement de la malade, et dans toute leur amertume, les angoisses du prêtre guéri. A son côté, Humbert de Musy, le corps endolori et le front radieux, bénissant le Seigneur, Pais Geneviève, les mains jointes et ployant comme un roseau, sous le poids de ces émotions écrasantes. Là, le jeune Symphorien et sa sœur Marie bouleversés par la joie, par l'étonnement, par le sentiment de l'extraordinaire. Ici, debout auprès de sa maîtresse, la vieille Claudine émue, elle aussi, jusqu'au fond des entrailles, mais nullement troublée par ce spectacle qui ne surprend point sa foi.

A l'arrière- plan, se pressant contre la porte de la chambre, les domestiques, les serviteurs, les fermiers, formant un groupe compact dont les têtes s'échelonnent pour voir.

L'abbé Antoine, le compagnon du voyageur, le témoin pensionné de l'événement prodigieux, est le second centre de tous les regards, de toutes les mueltes interrogations. Il répond à cette curiosité sérieuse; il raconte, au milieu des larmes, les détails que tous veulent connaître. Il fait passer sous leurs yeux, et le curé Peyramale, et petit Pierre, et l'abbé Sire; et la guérison à la Crypte, et le Magnifiat de la Grotte, et la conversion de l'incroyant, et la seconde "première messe."

Ecoutant ces épisodes du drame et assistant à son dénouement, le docteur Bélanil est pétrifié par la stupeur. Le vieux médecin, tout pensif, dirige tour à tour l'anxiété de ses yeux, et sur Victor de Musy, et sur l'image du Dieu Rédempteur, appendue au mur. Il tente de palper l'Invisible. Il voudrait pénétrer les secrets de Dieu....

La vieille Claudine ayant dû sortir un instant, afin d'aller quérir quelque chose, tous ceux qui étaient dans l'antichambre s'empressent tumultueusement autour d'elle pour avoir de ses lèvres le récit qu'elle vient d'entendre et qu'il était parvenu jusqu'à eux que par son émotion contenue, et il lui est impossible de dire quoi que ce soit d'une façon suivie. Résumant toutes choses avec une émotion peu habituelle à son sexe et tout à fait digne de César, elle lève vers le ciel ses mains éperdues et se prosterne en prononcer ces trois mots: "O voir! Il est debout! Il marche!"

Durant toute la journée, le château de Digoine fut visité et pour ainsi dire assiégé par les populations environnantes. Chacun voulait contempler l'homme du Miracle.

L'abbé Antoine pouvait à peine satisfaire aux mille questions dont il était assailli. A la prière de M. Humbert, il écrivit en hâte une relation sommaire du fait surnaturel accompli à Lourdes, relation qui fut envoyée aux membres lointains de la famille, à quelques amis, et communiquée plus tard aux journaux.

Il ne apprit d'elle. Faisant passer toute son âme dans le baiser de ses lèvres, il est tombé à genoux devant la couche maternelle, comme devant l'autel du sacrifice où repose le corps des Saints....

— Mons fils, dit-elle d'une voix dont rien ne peut traduire l'harmonieuse suavité, mon fils, tu étais déjà l'enfant de Marie. Tu l'es encore plus aujourd'hui. Elle sera à jamais ta protectrice, ta force et ta consolation.... Ah! ajouta-t-elle en souriant, je ne serai point jalouse d'une telle Mère!

L'abbé de Musy s'était relevé, et tenait dans sa main la main de la Femme forte, celle-ci ne pouvait se lasser de contempler, dans toute la splendeur de la vie nouvelle qu'il rapportait de Lourdes, son enfant de prédilection. Pour lui, son cœur se serrait à la vue de sa mère; et il se demandait, non sans une vague terreur, quel était le prix de la grâce inouïe qu'il avait reçue de ciel. Elle devina ses pensées:

— Ne crains rien, Victor! tu guériras ou me faire vivre.

Il fitent à peine à traces les voiets fermés, un jour discret éclairait cette scène incomparable que nous voudrions voir immortalisée par l'art, et qui est si bien faite, en vérité, pour tenter le génie d'un grand peintre.

Autour de la mère malade et le pandiculeux mimiquement dressé sur ses pieds, se détachent les physionomies les plus diverses. La père, courbé par l'âge et incliné sur le bois du lit, considère ces deux êtres bien-aimés, partagent à la fois, et dans toute sa douceur,

M. Bellefontaine & Cie.

Jetez un Coup d'Œil

Quand même ce ne serait que par curiosité sur les poêles

Home Winthrop

et fournaires

Beaver Oak.

La prochaine fois que vous passerez devant notre magasin vous comprendrez clairement, non sans intérêt, pourquoi on en fait de si grandes louanges dans toute la ville. Vous verrez de suite la qualité et la beauté supérieure de nos poêles, qui ne peuvent être surpassées en jetant un coup d'œil dans nos vitrines.

Nos prix, vous le savez, sont toujours les plus bas.

Vous serez les bienvenus en tout temps. Nous prendrons votre vieux poêle en échange. Nos conditions sont des plus faciles.

M. Bellefontaine & Cie,

267 rue Aiken. J. S. Aubin, gérant.

POINTS FROIDS

Seules les marchands et gens pressés d'une glacière moderne peuvent faire des brouvages agréables à un goût.

La seule glacière moderne en vitrine. On y commence trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Styles Nouveaux d'Automne

Etoffes aux nuances de gout

A. DELISLE, Marchand-Tailleur, 458 Rue Merrimack.

Les Jeunes Gens désirant s'habiller avec goût et élégance trouveront ici un assortiment des plus chics de Chemises, Cravates, Colletis, Gants, Chapeaux, Sous-Vêtements, etc.

Habits Taillés d'après le Systeme Delisle qui assure un ajustement parfait.

NO. 458 - RUE MERRIMACK.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

voisins c'est l'exportation facile et peu coûteuse. Il faudrait que le gouvernement accordât des privilèges, réduisit les frais douaniers sur les articles de première nécessité pour la corddomerie tels que les machines manufacturées à l'étranger, le fil, les clous et les pointes.

MM. Lamontagne & Cie prétendent que les meilleures chaussures envoyées au Sud Africain ont été faites à Montréal, mais il y a manque de confiance à l'égard des manufacturiers canadiens et ce sont les Etats Unis qui ont la préférence.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

A PROPOS DE BOTTES

Le canada Jalouse l'Angleterre et les Etats Unis

Montréal, 29 — Les manufacturiers de chaussures du Canada parlent de déclarer ouvertement la guerre à leurs concurrents de l'Angleterre et des Etats-Unis. Cela, parce que la maison McCormak de Kingston, Jamaïque a demandé à la maison Hector Lamontage et Cie, de Montréal, des informations sur cette industrie dans la métropole canadienne. Ce qui manque à nos

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes sécrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Deliste, pharmaciens, rue Merrimack.

Attention Prompte et Experte donnée aux

ASSURANCES

de toutes sortes

FRED. C. CHURCH

Agent Général d'Assurances

Central Block,

Chambres Nos 45 à 49

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU

"SHERWOOD"

rue Moody 753 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. TAGADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

HARVARD

Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts éléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est tres supérieure en pureté.

Elle ferme dans du bois jusqu'à maturité,

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Cheaval et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whiney, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis—Mme Biscornet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Je Ale et de Liqueurs de premier ch ose Bière, Porter, Lager et Half-St ix. barils, Jones en bouteille, Harv ock ur re, Lager, Half-Stock, Porter e ed Bl en bouteilles et en barils. Export.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, T Ancienne place de J. W di. 147-5.

PHILIPPE DESMA Paradis & Cie, RAIS, Gérant

Fé ix F. Dubé & Cie.

Ent spécialité.

repreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

ervices pour et soir. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

Tous de première classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Téléphone 326-3.

COLLINS & BERGERON

NOS 11 ET 13 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et au détail.

Ales Harvard, Jones et Portland, Lager Harvard.

Etoiles familles une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement.

SAM SING,

Blanchissage de première classe.

73 rue Cabot, Lowell, Mass.

JUSTICE EST FAITE

(Suite de la première page)

qui leur fut absolument refusé. A onze heures tout était tranquille à la prison, et le surintendant s'était retiré en disant que rien ne serait dirigué, que personne ne sortirait de la prison ou n'y entrerait avant ce matin. Avant l'heure du couché du surintendant, Czolgoz dormait déjà d'un profond sommeil. Outre les deux gardes du corridor, il y en avait un autre dans la cellule du prisonnier.

Plusieurs offres ont été faites au surintendant Collins. Le gérant d'un musée dans une des villes de l'est a télégraphié au géôlier Meade, lui offrant $5,000 comptant pour le cadavre ou les vêtements du meurtrier et le propriétaire d'un kinétoscope a offert de payer $2,000 pour la permission de prendre des vues de Czolgosz à son entrée dans la chambre où il doit mourir.

Le Dr Carlos F. MacDonald, et le médecin de la prison, le Dr Gérin, ont visité le prisonnier dans sa cellule, vers les six heures et l'ont trouvé très nerveux, ses yeux étaient dilatés et la sueur coulait abondamment. Lorsqu'ils eurent fini leur examen, le prisonnier se retourna et se blottit dans un coin de sa cellule, refusant d'émettre une seule parole. Les médecins attribuent cette nervosité à l'entrevue qu'il venait d'avoir avec les deux prêtres ainsi qu'au brouhaha qui se faisait dans le corridor conduisant à la chambre d'exécution.

La dernière journée de Czolgosz est forte fut à peu près semblable aux jours déjà passés en prison. L'approche de la mort n'a pas paru réveiller en lui la réalisation de sa position, il a refusé de se rendre à la demande des ministres comme si cette demande était ordinaire, il n'a témoigné aucun intérêt aux parents qui venaient lui faire leurs adieux.

Il a gardé un profond silence envers ses gardiens et a passé sa dernière journée seul couché sur son lit ou à se promener à pas lents dans sa cellule. A ceux qui approchaient des barreaux et qui lui parlaient, il répondit comme à l'ordinaire, d'une manière posée et tranquille. Son appétit n'a pas fait défaut et il a fait honneur aux repas qui lui furent servis. Son poids quotidien a augmenté depuis son arrestation et au moment de sa mort il pesait 135 livres.

Dans les préparatifs ont été terminés hier soir, on a bien roulé la table de l'autopsie dans la chambre voisine. L'abbé Crowley a refusé de se soumettre.

Dans l'édit d'excommunication il est dit que l'abbé Crowley ne peut être présent ou assister à aucun office de l'Eglise catholique, n'être présent à aucune messe ou autres exercices religieux de l'Eglise catholique romaine. Bravant la censure l'abbé Crowley a assisté à deux messes dimanche. On n'a pas cherché à l'expulser de l'Eglise. Il pensera, dit-on, sa cause à Rome.

Douze ans au bagne

Waterbury, Ct, 29 — Pierre Lamoureux, accusé d'avoir attenté aux jours de sa belle-mère en juin dernier, a été condamné à douze ans de pénitencier.

EN ESPAGNE

Le général Weyler fait une déclaration sensationnelle

Madrid, 29 — Le général Weyler poussé au pied du mur à la chambre des députés hier, par Sagasta et Romero y Robledo, a déclaré que pendant la guerre de Cuba il ne partageait pas les vues du parti libéral mais qu'à la fin des hostilités les motifs qui l'animaient n'auront plus leur raison d'être. J'ai toujours observé fidèlement la discipline et qui parle de dictature est ennemi de la discipline. Nos récentes manœuvres ont démontré que l'harmonie existe entre le peuple et l'armée. Il n'est pas question de dictature. Je ne sache que personne veuille le devenir. Cependant si à un moment critique mon appui était nécessaire je ne sais si j'opterais pour ma politique ou pour mes devoirs militaires. Mes préférences sont pour ces derniers. Je suis un militaire et non un libéral, mais avant tout je suis un soldat, et si la chose est nécessaire je défendrai nos institutions et le parlement.

Prêtre excommunié

Chicago, 29 — Mgr Parcheveque Fechan a excommunié l'abbé J. J. Crowley à cause de ses attaques constantes contre Mgr Muldoon, sculpteur du diocèse de Chicago. Averti de ce fait le curé-mal Martinelli donna à l'abbé Crowley le choix entre le monastère de la retraite ou l'excommunication. L'abbé Crowley a refusé de se soumettre.

Dans l'édit d'excommunication il est dit que l'abbé Crowley ne peut être présent ou assister à aucun office de l'Eglise catholique, n'être présent à aucune messe ou autres exercices religieux de l'Eglise catholique romaine. Bravant la censure l'abbé Crowley a assisté à deux messes dimanche. On n'a pas cherché à l'expulser de l'Eglise. Il pensera, dit-on, sa cause à Rome.

Canadiens du quartier six, allez entendre les orateurs, ce soir, à la boulangerie Boisvert.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de ouébrachi a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MORT TRAGIQUE

D'un ancien député canadien d'Argenteuil

Lachute, 29 — W. G. Simpson, ancien député du comté d'Argenteuil, s'est tué accidentellement avec son propre fusil.

LE BAZAR DE NASHUA

M. Telesphore Chagnon gagne le prix de $100

RESULTAT DES CONCOURS ET DU TIRAGE

Les recettes seront données a l'Union St Jean-Baptiste

Le grand bazar de Nashua au profit de l'Union St Jean-Baptiste s'est terminé hier soir. Il y avait foule au tirage et pour les concours qui ont été d'une originalité exceptionnelle. Les juges étaient MM. J. B. Guertin, président, Jason E. Tolles, Edward H. Wason, avocat, James B. Crowley, De Auguste Guertin, Joseph S. Lajoierge.

Voici la liste des heureux gagnants:

Concours sur le résultat de la vente des billets: MM. Irénée Rovanchet, 825, et J. Ste Guertin $10.

Concours de popularité entre MM. Maxime Desclos et J. A. Landry. M. Landry gagnant.

Devinette, combien de fèves dans un pot: Mlle Les Dubé.

Nombre de billets dans la boîte du tirage: S. Bédard, 85.

Quel était le nom d'une poupée (Française) personne. La poupée a été vendue $1.65.

Combien de graines dans une citrouille: F. Turgeon, une lampe.

Combien pesait un gâteau: Frs. X. Côté, le gâteau.

Combien de morceaux dans une boîte de chocolat: Albertine Nadeau et Joseph Antil se le partagent.

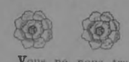
Le tirage des objets exposés au bazar ainsi que les prix a donné le résultat suivant:

Thomas Pinette, un an d'abonnement au Nashua Prose; A. Kieg, $5.00; Mme St Pierre, une brosse à tapis; Lidéa Marois, $15.00; J. S. K., boîte de cigares; J. H. Campbell, parapluie d'homme; J. Nadeau, un an d'abonnement au Nashua Prose; Joseph Gauvetau, boîte de cigares; J. Tremblay, une glacière de $12; Harvey Curtier, un ameublement de salon de $25; M. Paquette, un coffre-fort de $25; H. H. Lefebvre, $15.00; M. Musset, 10 livres de thé; P. Berri, $5.00; T. A. Donovan, de West Derry, canteau et fourchette Rodgers, de $5.50; P. Gagnon, chaisse de $12.00; T. Dion, une pipe d'écume de mer; St Charbonneau, un siège de $25.00; A. Dubuque, une chaise Morris, de $12.00; Dame Ziegner, un bureau de $25; Marie Bélanger, un ameublement de chambre de $35; Agnès Lafontaine, une paire de couvertures en laine, de $5.00; N. A. Soucy, un bicyclette de $40; Alphonsine Dallee, un habit pour enfant de $8.00; A. M. Richard, $50.00; Ernest Fournier, de Granville, N.H., $5.00; Angélina Saivet, une pièce de coton, $3.00; T. J. Mitchell, un habit pour homme, $15.00; Fabiola Lamuron, de Worcester, une valise de $6.00; Omer Raymond, une tirelire de beurre de $3.00; Celina Marcotte, un paraplaie de domestique, de $3.00; Emma DeCelle $5.00; Edmond Guimond, $5.00; C. E. Stearns, une montre en or de $25; J. W. Molock, un harnais de $15; John T. Loomis, de West Suffield Ct. $25; Télesphore Chagnon, $100; Joseph Valcourt, $10.00; Frs. X. Bertrand, une montre en or pour dame, de $30; Mary Smith, un abonnement d'un an au Telegram de Nashua; Merle Holme, de West Derry, une paire de chaussures pour hommes; le Civic Club de Nashua, une couverte à chevaux de $6; B. Morin, une boîte de cigares de $6; le Club Laurier, $5; Maurice Lécuyer, une bonne de charbon; Ella Gaudet, une paire de chaussures de $3.50; Eugénie Béland, un sideboard de $25.00; Olive Lemay, un baril de farine de $6.00.

L'évaluation n'a pas cessé de réunir durant tout le bazar et les recettes seront bonnes.

N'attendez pas que vos cheveux soient d'un blanc sénile pour leur donner de la couleur. Employez le Restorateur des Cheveux Gris de Buckingham. Il leur donnera la couleur naturelle de la jeunesse. Il est propre, ne tache pas la peau, ne graisse pas les cheveux et ne les brûle pas. Il est vendu par tous les coiffeurs et marchands de médecines.

L'Automne



Nous est arrivé avec toute sa beauté

Vous ne nous trouverez pas endormis. Nous sommes préparés, de fait, nous avons fait nos plans il y a des mois. Nous cherchons ce qu'il y a de mieux. Un mot seulement.

L'Etat Distinct

dit tout e l'histoire du caractère de tout notre assortiment d'Habits, Pardessus, Reefers, Mercerie, Chapeaux et Chaussures pour hommes et garçons.

Notre méthode est de prendre avantage des occasions et de partager le profit avec nos pratiques. Les ouvriers qui ont à s'habiller tout aussi bien que les mères qui ont des enfants à habiller trouveront leur avantage à faire connaissance avec notre grand magasin, le stock que nous avons et les grandes valeurs que nous offrons continuellement.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

en montant. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

EDOUARD VII

Il a subi trois opérations chirurgicales depuis son avenement au trone

La feuille hebdomadaire Reynold's Weekly est le premier journal anglais qui affirme que le roi Edouard VII est souffrant d'un cancer à la gorge. Il dit que depuis son accession au trône, le roi a dû subir trois opérations, dont une la semaine dernière.

Edouard VII respirait avec peine dit-il, et les médecins mandés en toute hâte l'ont opéré pour obtenir au moins un effet temporaire. L'épithélium a développé une protuberance cancéreuse et on entretient des craintes sérieuses quant au résultat.

FAUX GIGANTESQUE

Un négociant de Boston accusé d'avoir extorqué $200,000

Boston, 29 — Leo Abraham, atteint de paralysie et menacé de mort à courte échéance, est sous le coup d'une grave accusation. On vient de découvrir, dit-on, qu'il aurait forgé 250 endossements sous le nom de F. Abraham & Co. Leo Abraham faisait grande vie depuis des mois, s'amusant à forger les noms de citoyens de Boston sur des billets qu'il escomptait ensuite. Les échéances se sont succédées et les billets s'élèvent à $200,000. L'on rapporte que durant un an Abraham mit ainsi en circulation pour $250,000 de faux billets.

M. Abraham, père, eut connaissance des agissements de son fils sur présentation de trois faux. Il se tua alors pour échapper au déshonneur. La succession F. Abraham & Co. est en faillite et ne peut rapporter plus de $40,000. Les détenteurs de billets auront 10 cents dans la piastre environ.

On ajoute que Leo Abraham a le cerveau troublé.

N'acceptez pas de substitut quand vous demanderez à votre épicier le SIROP IMPERIAL pour le rhume. Il n'y a qu'un seul véritable sirop de Pin Blanc et de Goudron et c'est le sirop Impérial. Exigez que le mot Impérial apparaisse sur l'enveloppe extérieure, car les autres ne sont que des imitations.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des belles pilules rouges et des dimes receipts. j n o

Chaussures s'Ajustant sans Faute

Chez Chalifoux.

Notre grand département de chaussure est le centre des acheteurs est automne. De bonne heure pendant les mois du printemps nous nous préparions pour les grandes affaires de chaussures pour l'automne qui se font actuellement dans ce département. Des manufacturiers de renom à qui nous avons donné de grosses commandes ont des chaussures sur lesquelles on peut se fier, les meilleures faites et les plus bas prix.

Chaussures pour Dames, semelles pesantes qui obéissent, très durables, en Box Calf, Enamel, Vici et Patent Calf, $3.00.

Chaussures pour Dames, pesantes, cousues a la main, en Box Calf et Vici Kid, $2.50.

Chaussures pour Dames, à trois semelles, bien cousues, en Vici, Box Calf, Enamel et Patent Calf, $1.97.

Chaussures pour Hommes, garanties en Veau Patent, large semelles extensives et bien cousues, en Box Calf, Velours, Vici et Enamel, $2.50.

Chaussures Balmorals pour Hommes, en satin, semelles pesantes ou simples, $1, $1.23 et $1.49.

Chaussures pour Hommes, semelles pesantes extensives cousues, trépointe Goodyear, Box Calf, Vici, Enamel et Patent Calf, $2.50.

Chaussures pour Enfants d'écoles, semelles pesantes ou simples, Box Calf, Vici et Satin Calf, 99c, $1 23 et $1.49.

Chaussures pour Enfants d'écoles, Satin Calf, grandeurs 2½ à 5½, 75c

Chaussures pour Jeunes Enfants d'écoles, semelles doubles ou simple, grandeurs 11 à 2, 75c

Chaussures pour petits garçons, Satin Calf Balmorals, grandeurs de 8 à 13½, 69c

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 30 OCTOBRE 1901. NO. 186.

LA CAMPAGNE

Les republicains marchent d'ovations en ovations

ASSEMBLEES ENTHOUSIASTES HIER SOIR

Importante resolution presentee par Jerome Manning

L'assemblée républicaine tenue hier soir chez M. Vital Robert, à Pawtuckeville, a été débordante d'enthousiasme. La salle était telle que plus de cent personnes n'ont pu avoir accès dans l'hospitalière maison. Les dames étaient nombreuses, preuve qu'elles s'intéressent vivement à la politique et au succès des candidats républicains. L'une d'elles, Mme Thériault, invitée à adresser la parole, s'est rendue de bonne grâce au désir de l'assemblée et a prononcé sur la naturalisation un petit discours pratique qui devrait faire écho parmi nos compatriotes. Nous en donnons la substance dans le corps de ce compte rendu.

Il était près de 9 heures quand la City Band, partie des quartiers généraux Hanson, rue Moody, arriva à Pawtuckeville remplissant les airs de notes joyeuses, et suivie d'un grand nombre de personnes. M. Robert les prix d'entrer sous son toit et M. Napoléon Grandchamp, président de l'assemblée, présenta M. Wm H. I. Hayes, candidat à la législature.

M. Hayes trace à grands traits la politique du parti républicain et démontra combien elle avait été fructueuse pour la classe ouvrière. En terminant il dit: "La ville de Lowell aura beaucoup de choses à demander à la législature et si vous élisez vos hommes ils défendront vos idées, mais pour cela vous devez vous intéresser personnellement au succès de la campagne. Nous pouvons tous faire quelque chose pour amener les électeurs au bureau de votation. Le parti Hayes et leurs collègues, dans la prochaine élection. Nombre de dames ont écouté attentivement les discours et méle leurs acclamations à celles de la foule. M. Fréchette présida lui-même l'assemblée et présenta les orateurs. Des discours éloquents ont été prononcés sur les questions les plus vitales et les avis pratiques donnés à nos compatriotes par MM. C. Bélanger, puis M. Grandchamp invita au milieu des applaudissements frénétiques de l'assemblée Mme Thériault à adresser la parole. Cette dernière attention fut hautement appréciée par les dames réunies au salon et Mme Thériault s'exécuta de bonne grâce.

"Jusqu'ici, dit-elle, les orateurs n'ont fait qu'engager les électeurs à voter pour la meilleure politique du pays, c'est-à-dire la politique républicaine, mais ils ont omis de conseiller à nos compatriotes qui n'ont pas été naturalisés de s'empresser de le faire afin qu'ils aient droit au chapitre de la nation. La naturalisation, voilà le mot d'ordre qui devrait être prononcé par tous les orateurs dans chacun de leur discours pendant la campagne."

Ces paroles dites avec assurance et conviction ont provoqué des bravos enthousiastes. Il y eut ensuite intermission de quelques minutes en attendant l'Hon. Charles H. Hanson. Celui-ci fut l'objet d'une ovation à son arrivée. Introduit au salon il adresse la parole. Après les compliments d'usage il parle de la force du parti républicain, particulièrement dans ce district et exprime l'espoir que tous les candidats du parti recevront l'appui empressé des électeurs. "Le parti républicain, dit-il en terminant, est le parti de la classe ouvrière."

D'autres discours furent prononcés par MM. James McKinley, représentant actuel; Frank K. Stearns, représentant et candidat pour une réélection; Geo. E. Putnam, H. A. Hilton, J. H. Collins et autres.

Entre les discours la City Band joua plusieurs airs nationaux. Il y eut chant et musique et l'on servit des rafraîchissements. Monsieur, Madame et Mlle Robert se sont grandement covert leurs hôtes d'une manière tout à fait aimable. Ils secondaient les orateurs la dans la collectivité qu'il a montrée à son égard. Les jeunes filles recevront maintenant l'instruction à proximité de leur résidence et n'auront pas à souffrir du froid et des tempêtes comme elles y étaient exposées les années dernières en allant à une école éloignée. Sortant des manufactures, le soir après une rude journée, il devait parfois bien pénible pour les jeunes filles de faire un long trajet dans la neige ou par les froids piquants. Elles contractaient souvent des maladies qui les contraignaient au chômage.

En secondant les efforts de M. le conseiller Lebrun M. Swapp a fait un acte de justice à nos compatriotes, il lui en sera tenu compte à l'occasion.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A l'Association Catholique, ce soir.

M. LEBRUN JUBILE

Le Petit Canada a maintenant son ecole du soir

GRACE A L'ASSISTANCE DE M. SWAPP

Cent jeunes filles se sont inscrites le soir d'ouverture

M. le conseiller Louis Lebrun avait l'air rajeuni quand il rencontra hier soir le rédacteur de l'Etoile.

De bonnes nouvelles, n'est-ce pas?

En effet, répondit M. Lebrun, j'ai eu raison avec l'aide de M. le commissaire Andrew G. Swapp, de voter le Petit Canada d'une école du soir pour les jeunes filles canadiennes. Nous avons loué à cette fin l'étage supérieur de l'ancienne maison d'école, angle des rues Chevrier et Tucker dont on me se servait pas. Elle a été ouverte lundi soir et j'avoue tenante une centaine d'inscriptions ont été faites. Vous pouvez voir par là que ce n'était pas sans motifs que je réclamais une appropriation pour l'ouverture d'une école du soir dans ce quartier.

M. le conseiller Lebrun a droit à la reconnaissance du Petit Canada pour la sollicitude qu'il a montrée à son égard. Les jeunes filles recevront maintenant l'instruction à proximité de leur résidence et n'auront pas à souffrir du froid et des tempêtes comme elles y étaient exposées les années dernières en allant à une école éloignée. Sortant des manufactures, le soir après une rude journée, il devait parfois bien pénible pour les jeunes filles de faire un long trajet dans la neige ou par les froids piquants. Elles contractaient souvent des maladies qui les contraignaient au chômage.

En secondant les efforts de M. le conseiller Lebrun M. Swapp a fait un acte de justice à nos compatriotes, il lui en sera tenu compte à l'occasion.

O'Donnell & Gilbride Co

DEPARTEMENT de RIDEAUX en DENTELLE

ANNONCE IMPORTANTE

Nous avons mis en vente ce Matin un assortiment de Manufacturier de

Rideaux EN Mousseline Bobbinets, Arabes ET EN Net

avec effets en volants, insertion et à bord nu, aux plus bas prix qui aient été donnés pour de nouvelles marchandises fraîches et strictement parfaites. Chaque paire sera vendue à une réduction bona fide des prix réguliers de 25 à 35 par cent. Ces marchandises ne sont pas des lots de soldes ni sujettes à aucune interprétation, mais entièrement de première classe. Nous les avons achetées à notre propre prix et nos pratiques auront le bénéfice de cet achat. Venez de bonne heure examiner ces lots avant qu'ils soient dépareillés. Pas de tour le pour montrer les marchandises. Ci-joints sont quelques-uns des marchés, pour le reste voyez nos vitrines de la rue Palmer.

Un lot de Bobbinets, valant $1.85, à	$1.39
Un lot de Bobbinets, valant $1.60, à	$1.19
Un lot de Bobbinets, valant $1.75, à	$1.29
Un lot de Bobbinets, valant $2.00, à	$1.49
Un lot de Bobbinets, valant $2.85 à	$1.98
Un lot de Bobbinets, valant $2.50, à	$1.69
Un lot de Bobbinets, valant $3.25, à	$2.39
Un lot de Nets, valant $1.35, à	98c
Un lot de Nets, valant $4.00, à	$2.98
Un lot de Rideaux en mousseline, valant 59c, à	40c
Un lot de Rideaux en mousseline, valant 75c, à	59c
Un lot de Rideaux en mousseline, valant $1.00, à	73c
Un lot de Rideaux en mousseline, valant $1.25, à	89c
Un lot de Rideaux en mousseline, valant $1.50, à	$1.19
Un lot de Rideaux en mousseline, valant $1.75 à	$1.29
Un lot de Rideaux Arabes, valant $7.00, à	$5.49
Un lot de Rideaux Renaissance, valant $6.00, à	$4.89
Un lot de Rideaux, Points d'Irlande, valant $5.00, à	$3.98
Un lot de Rideaux, Points d'Irlande, valant $7.00, à	$5.98
Un lot de Rideaux, Points d'Irlande, valant $9.50, à	$7.00
Un lot de Rideaux, Points d'Irlande, valant $10.75,	$7.98
Un lot de Rideaux en Net de Bruxelles, valant $14,	$10.50
Un lot de Rideaux en Net de Bruxelles, valant $21,	$15.00

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

TROIS OCCASIONS INTERESSANTES

JUPONS

En Satine Noire

qualité de satine bien épaisse et pesante pour jupons d'hiver, confectionnés très larges, avec un frison de 10 pouces de largeur et noir durable, garantie ne pas rougir, bonne valeur de $1.00, que nous vendons

75c Chacun.

Chaussures d'Ecoles

Pour Garçons et Filles

A 75c la paire

Un prix spécial sur plusieurs lignes différentes de chaussures avec semelle simple ou double, en cuirs épais ou chevreau vici et dongola, etc., valeurs de $1.00 et $1.25, toutes à

75c la Paire.

CORSAGES

En Flanellette Fleurie

Un nouveau lot de jolis corsages très bien confectionnés et d'une qualité de flanellette très populaire, couleurs garanties et valeurs extra pour le prix populaire de

49c Chacun.

A. G. POLLARD & Co. - Rues Merrimack. Palmer et Middle

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, merc. 30 Oct. 1901.

Reclamations sud-africaines

M. Newton Crane représentant les Etats-Unis devant la commission de l'Afrique du sud chargée de statuer sur les indemnités à distribuer vient de déclarer que la somme accordée aux plaignants américains, au nombre de quinze, est de plus raisonnables.

"Ce sont des termes généreux, dit-il, car aucune cour ne pouvait obliger l'Angleterre à débourser un sou. Le gouvernement anglais a accordé 14 pour cent du montant des indemnités tandis qu'après le traité de Washington les sujets anglais qui souffrirent de la guerre de Sécession ne purent obtenir que 3 pour cent de la totalité du chiffre d'indemnité qu'ils demandaient".

Le général Ardagh, parlant au nom du gouvernement anglais, dit que toutes les réclamations ont été réglées d'une façon diplomatique, sauf celle de la France et de la Hollande qui le seront sous peu à l'amiable parce que les plaignants ont souffert individuellement dans leurs intérêts.

Voici de quelle manière se repartissent ces réclamations:

Les Etats-Unis, 6,060 livres sterling; l'Autriche, 15,000 livres sterling; l'Allemagne, 30,000 livres sterling; la Russie, 4,100 livres sterling; l'Italie, 12,000 livres sterling; l'Espagne, 150 livres sterling; la Suède et la Norvège, 1,000 livres sterling; la Suisse, 250 livres sterling et la Belgique, 800 livres sterling.

Ces sommes seront versées aux intéressés par leurs gouvernements respectifs.

Le French Shore

Un journal de Londres, le "Daily Mail" vient de publier deux articles sur la question de Terre-Neuve.

Un de ces articles est écrit par un Terreneuvien bien connu qui déclare que la patience de la colonie, attendant toujours la solution de la question du French shore, est presque épuisée.

Au commencement de l'année, le premier ministre, M. Bond, est parvenu, avec les plus grandes difficultés, à obtenir de la législature de la colonie l'autorisation de donner son consentement à la prolongation pendant un an du "modus vivendi", avec la France. Mais la législature n'a donné cette autorisation qu'après une promesse formelle du gouvernement impérial que la situation serait discutée par M. Chamberlain et le représentant de Terre-Neuve, et qu'une solution serait arrêtée immédiatement.

En février, M. Bond est allé à Londres et a vu M. Chamberlain. Depuis lors, les ministères de la colonie n'ont reçu aucune réponse du gouvernement impérial qui paraît avoir oublié la chose. L'opinion publique dans l'île est maintenant très échauffée et paraît être résolue à obtenir une solution sans délai.

Dans un second article, le "Daily Mail" commentant ce qui précède, exprime sa sympathie pour les Terreneuviens et fait un appel à leur patriotisme en leur conseillant la patience.

Il déclare cependant que la façon dont le gouvernement anglais traite la colonie est abominable. Elle dénote un manque de capacité et un manque de courtoisie.

Le journal ajoute: "De tels procédés ne sont pas en accord avec la réputation de M. Chamberlain. Peut-être que le ministère des colonies aurait été inoculé avec le virus du War Office?"

Couronnement d'Edouard VII

Le Canada enverra probablement un contingent militaire au couronnement d'Edouard VII l'an prochain. cD grands préparatifs se font dans tout l'empire britannique pour donner à ces fêtes une pompe insurpassable. L'Australie et la Nouvelle-Zélande seront représentées et en tout honneur le Canada devra figurer dans les démonstrations extraordinaires qui auront lieu à cette occasion. L'on choisira de préférence les vétérans de l'Afrique qui après tout ont bien gagné ce petit voyage. Les autorités impériales d'ailleurs ont exprimé à l'honorable Dr Borden, ministre de la milice du Canada, le désir d'avoir un contingent militaire canadien pour ces fêtes.

Il n'est pas hors de propos d'ajouter qu'il est fortement question d'amender la loi de la milice canadienne de manière à permettre à un Canadien de prendre le commandement supreme. On prétend avec beaucoup de raison qu'un Canadien est mieux qualifié qu'un Anglais pour occuper ce poste.

De tout un peu

Le parti républicain est le parti des ouvriers, dit Charles H. Hanson.

Hayes, l'American french, peut compter sur l'appui des Canadiens.

Les dames accourent en foule aux assemblées de Hanson. C'est un gage assuré de victoire. Ce que femme veut Dieu le veut.

Napoléon Grandchamp est le right man in the right place dans le rôle de président d'assemblée. Les dames et les électeurs réunis chez M. Vital Robert hier soir en savent quelque chose.

A l'assemblée tenue chez M. Vital Robert hier soir en faveur des candidatures républicaines, madame Thériault a fait une courte mais éloquente allocution sur l'importance de la naturalisation.

M. et Mme Wilfrid Fréchette ont ouvert à deux battants les portes de leur maison aux amis de Charles H. Hanson et de Wm H. I. Hayes hier soir. Large hospitalité, beaux discours, chant et musique agréables.

La ville de Lowell a de grands intérêts en jeu devant la législature, et nous élirez aux hommes indépendants que nous élirez, mais pour ceux que vous devez travailler personnellement au succès de la campagne, dit Wm H. I. Hayes.

M. et Mme Vital Robert ont reçu ensemble les candidats républicains. Hier soir et Mlle Robert fut une tante charmante. Elle a reparé [illegible] aux accompagnements de [illegible] des femmes notre cruelle [illegible] d'un chevreau.

Bravo! Cric Bang!

[illegible] parti républicain [illegible] ouvre 300 pieds carrés, 2 couches.

Le club Philoxénien [illegible] chez les Messieurs Lucas, le célèbre tonsor, était au lait pour son club. La table était [illegible] Français [illegible] Anna au coeur d'or [illegible] Le [illegible] qu'elle ouvrit en deux.

POUR TOUT FAIT, IL Y A TOUJOURS UNE RAISON.

S'il faut deux gallons d'huile inférieure se peinture préparée pour moins de 250 pieds carrés sous sautez de l'argent en employant les

Harrison's "Town and Country" Paints,

parce qu'un gallon couvre 300 pieds carrés, 2 couches.

C. B. Coburn & Co.
618 RUE MARKET.
Commis Canadiens-fos. Chouinard et W. Gendreau.

LA BON MARCHE
DRY GOODS COMPANY

UNE GRANDE EXHIBITION
DE
Corsages en Soie, Corsages en Flanelle et Jupons

Avez vous besoin d'un corsage ou d'un jupon? C'est une question qui occupe l'esprit de bien des dames dans le moment. Si vous désirez que oui, laissez-nous vous aider à faire un choix. Ou encore mieux, venez voir notre assortiment avant de vous décider. Notre collection est considérable, comprenant tous les assortiments aussi bien que tous les nouveautés rendues populaires par Dame la Mode. Les PRIX MODERES sont une des attractions de cette exhibition. Un coup d'oeil rapide.

Corsages en Flanellette et en Laine

A 49c Flanellette tache Polka, dessins bien faits, bonne grandeur.

A 69c Flanellette Eclipse en pattons Perse, rayures et dessins, valeur de 48c

A 98c Flanelle de laine, garnie de braid et bouton en velours, devant et dos ouvert, toutes les couleurs, valeur de $1.25.

A $1.49 Flanelle en laine, belle qualité, rayée ou couleurs unies. Quelques-uns devant et dos piqués, d'autres avec yoke cordé, boutons d'acier ou dorés, d'autres styles compremant les "West End Renown" et les "Corsages Derby" jusqu'à $7.50.

A $1.98 Flanelle française, quelques-uns avec gilets avec effet Norfolk, d'autres avec dos cordés ou ouverts, toutes les couleurs.

A $2.25 Belle Flanelle française, dos bordés et devant ouvert, toutes les couleurs.

A $2.98 Belle qualité de flanelle, piquées diagonales, deux pelotons de 16 piqûres chacun, sur le devant, le dos et les manches.

A $2.98 Belle qualité de Henrietta, 5 pelotons de 6 piqûres chacun et insertion de ruban sur le devant, dos ouvert.

Corsages en Soie

A $2.98 Bon Taffetas, yoke dos et manches piqués, bleu faits, toutes les couleurs, d'autres jusqu'à $20.

A $4.98 Soie Taffeta épaisse, devant garni en blanc et brodé en Appliqué, dos ouvert, manches Bishop.

JUPONS

A 98c Mercerisés noirs unis, volants cordés et plissés, revers en batisse.

A $1.49 Drap mercerisé, large volant, trois plis sousus en biais au haut, grands plis au bas.

A $1.98 Beau volant de 15 pos mercerisé noir, cordés au haut, plis au bas.

A $2.49 Beau drap italien, très large volant avec 4 remplis de 2 pouces, revers en batiste, belle bordure.

S. D. G.
L'ami du Foyer.

Une guérison certaine pour le mal de tête, le rhume, le mal de mer ou "maladie des chars." Peut être pris sans danger.

Informez-vous en.

partie de la balle se rendit sur le bout du terrain, en dedans des limites, tandis que l'autre alla tomber hors de la marque tracée. L'umpire décida que le coup était un "foul". C'est un précédent qu'il a créé.

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les couturieres de la reine

Une sorcière vient de prédire que la reine Alexandra ne vivra pas assez longtemps pour voir les fêtes du couronnement. Cet oiseau de mauvais augure n'a pas songé sans doute dans quelles alarmes elle allait plonger les couturières de la cour inquiétée par cette sinistre prédiction. Elles s'étonnaient bien un peu de ne pas avoir encore reçu les commandes de robes pour les fêtes du couronnement qui auront lieu l'an prochain; elles ont toujours tenu la clef du mystère. Ce surprenant désappointement s'accroit du fait que le roi Edouard VII est menacé d'une grave maladie organique, qu'il souffre même d'un cancer à la gorge et du Bright's Disease. Adieu alors les grandes fêtes si Sa Majesté la reine ne croit au dogme sagace ou si les Escalapes de la Cour parviennent à diagnostiquer chez le roi l'une ou l'autre de ces affections mortelles! Les étoffes achetées à des prix fabuleux dans les fabriques les mieux réputées de l'Europe dorment dans les tablettes sans rapporter d'intérêt. Ce qu'elles vont coûter ces dames! L'émoi est à son comble parmi les femmes de la cour.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang, Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MERES

Nous vous expédierons 21 patrons différents pour

Le Trousseau de Bebe

avec toutes les instructions en français, sur réception de 50 cents en mandat poste ou par lettre enrégistrée. Nous n'acceptons pas de timbres de poste. Ces patrons sont tout-à-fait nouveaux et coûtent beaucoup meilleur marché que si vous les achetiez séparément. Hatez vous d'envoyer votre commande car cette offre n'est que pour quelques jours seulement.

Infants Wardrobe Co
New York, N. Y.

En Vente par Mmes E. Riopelle, J. H. Beaulieu, N. Benoit, A. H. Perron, P. N. Cossette.
L. L. COTE, 212 RUE MERRIMACK.

Nouveaux Taux!
Telephones Gratuits!
La New England Telephone and Telegraph Co.
Annonce des taux nouveaux et plus bas!
Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.
Pour informations, s'adresser au gérant.

Nouveau magasin

M. W. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chesnut et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.
Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles, les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en faite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.
Spécialité, preuve des cas de Divorce.
Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.
Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Les troupes americaines

Le général Miles, dans son rapport annuel, donne le chiffre exact de l'armée américaine, qui est composée de 84,513 hommes. Sur ce nombre, 33,874 sont aux Etats-Unis, 43,239 aux îles Philippines, 4,914 à Cuba, et de reyste, composé de petits détachements, se trouve à Puerto-Rico, à Hawaï, en Chine et dans l'Alaska. Il dit que l'effectif des troupes en ce moment à Cuba va être diminué et qu'il espère que d'ici peu on pourra faire de même à l'égard des Philippines. Il fait l'éloge de l'expérience, et le bon état des troupes américaines; des succès qu'elles ont eus en Chine et aux Philippines, et fait remarquer qu'elles ont pu affronter les rigueurs d'un climat comme celui de l'Alaska.

Le Roi-Alfred lancé!

Londres, 30 — "Le Roi-Alfred", le plus grand croiseur du monde, a été lancé hier avec succès à Barrow-in-Furness. Le coût du croiseur est de 1,041,759 livres sterling. La vitesse prévue sera de 23 noeuds à l'heure.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Quebec

QUEBEC

— Par décision de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Québec, ont été nommés:

— M. l'abbé J. B. Arthur Paulin, vicaire à St Roch de Québec.

M. l'abbé U. Perron, vicaire à Beauport.

Par décision de Sa Grandeur Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi ont été nommés:

M. l'abbé J. Calix Tremblay, vicaire à Ste Anne de Chicoutimi.

M. l'abbé Alfred Gagnon, second vicaire à la Malbaie.

— Lundi dernier était le 18ième anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr L. A. Bégin, archevêque de Québec.

— M. Joseph Bergeron, boucher du marché Champlain, est mort à l'âge de 44 ans.

— Mme Marie Adéline Drouin épouse de M. Augustin Fagan, a été trouvée morte assise dans une chaise vendredi dernier.

OTTAWA

— Il est possible que l'hon. M. Prendergast, juge de la cour du comté de Manitoba soit nommé juge de la cour Suprême pour le Nord-Ouest pour remplacer feu le juge Rouleau, s'il vent accepter. Les libéraux de l'ouest sont favorables à sa nomination qui serait une promotion pour un Canadien-français éminent.

— Le Père Lacombe a prêché au Sacré-Coeur, dimanche, et fit une collecte pour les missions du Nord-Ouest. Mgr Falconio assistait.

— Lord Minto a déroulé dimanche dans l'église St Barthélemy, à New Edinburgh, un monument à la mémoire de trois volontaires d'Ottawa, tués à Paardeberg, le 27 février 1900. Ce sont le sergent Cuthbert T. Thomas, des gardes à pied, âgé de 27 ans; sergent Wm S. Brady, 26 ans, et le sergent Fred J. Living, 22 ans. Ces deux derniers du 43ième Carabiniers d'Ottawa et Carleton. Deux compagnies des deux régiments ont assisté à l'église pour honorer la mémoire de ces héros sur l'invitation du major Rodgers, le commandant de la compagnie d'Ottawa à Paardeberg.

Le Rév. M. Ker, de Montréal, a prêché un sermon dans lequel il a fait l'éloge des défunts et déclaré que la guerre boer était justifiable pour la liberté civile et religieuse.

— Mgr Gauthier, archevêque de Kingston, est malade chez sa soeur.

— La navigation se fermera dans quelques jours. Sur l'Ottawa et le canal Rideau, les compagnies de navigation sont satisaites des recettes de la saison pour le trafic en général moins l'exportation du bois de construction qui n'a pas été aussi considérable que les années précédentes. L'Ottawa Transportation Company n'a eu que 50 barges employées cette saison, soit un tiers du nombre ordinaire.

— On célébrera lundi prochain, avec beaucoup d'éclat, le vingt-septième anniversaire de Mgr Duhamel au siège épiscopal.

Il y aura grand'messe pontificale à la Basilique.

SHERBROOKE

— Des fraises mûres ont été trouvées dans plusieurs champs aux environs de Richmond.

— M. Joseph Martel, de Savage Mine, est revenu du Klondyke la semaine dernière. Il a rapporté qu'il y a beaucoup trop de mineurs pour la quantité d'or que l'on peut trouver. Le froid est terrible, dit-il. En juillet dernier, il a gelé assez fort pour que la glace porte un homme. M. Martel a repris la culture de sa terre qu'il avait abandonnée, croyant faire sa fortune en peu de temps au Klondyke.

— M. P. N. Boucher, du Québec Central, est l'inventeur d'un nouveau ventilateur qui permettra de maintenir la température voulue dans les édifices publics, les chars, etc.

Pour Emporter
C'est-à-dire nous vendrons à tout le monde, la livre du meilleur thé vert ou noir de Ceylon et aussi le délicieux Oolong, Moyen Kim, Gros Magnolia de thé, si rue Merrimack.

Un bon sac à bon chaude en caoutchouc est d'un secours inestimable en cas de froid aux pieds, douleurs internes, points de côté ou douleurs rhumatismales aux jointures, etc. Pour 49 cents vous pouvez en obtenir un (grandeur à gallon qui se vend 65 cents ailleurs. Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Maison de pension canadienne
Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Tres interessant
L'article par excellence est Ma... Hall
Assurances contre le feu, ... par tous les Comptoirs du Pac... Central.

Fumez la cigare OLD HUNDRED de W. B. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Desjarlais, le photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait des photographies ainsi que des portraits au crayon, aux couleurs à l'eau, etc., d'une qualité supérieure et donne un joli présent avec chaque douzaine de portraits cabinets.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mlle Joséphine Montplaisir, modiste, à aller visiter ses nouvelles salles de modes, au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville. Premier plancher, chambre No 2. Ses prix sont très modérés.

Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, est un fortifiant spécialement adapté à la faiblesse et pauvreté du sang résultant de l'excès de travail à l'air empoisonné de nos usines et magasins. Demandez-le de préférence à tout autre préparation, 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

New York Cloak & Suit Co.,
122 Rue John

Etonnants Bargains en Habits de Dames!!
De tels Marchés pour la saison sont Etonnants!!!
Les valeurs phénoménales que nous offrons valent la peine que vous visitiez notre magasin immédiatement, même si vous n'avez pas besoin d'un habit pour porter immédiatement, vous épargnerez de l'argent en achetant dès maintenant.
Beaucoup de nos habits ne pourront être achetés plus tard cette saison.

Marc Trudel, Marchand-Tailleur
312 rue Moody, angle de la rue Cabot.
Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.
Coupe parfaite et satisfaction garantie.
Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. Nous faisons une spécialité de la confection de Pantaloons pour Dames.
Ferme les Mercredis et Jeudis soirs

Le Plus Grand Marché de la Saison!
Nous venons justement de recevoir d'un importateur de New York un assortiment de modes que nous avons acheté à 20c dans la piastre et nous offrons le lot au public à moins de la moitié du prix régulier des modistes. Il y a 250 douzaines de Chapeaux garnis, Plumes d'Autruches Poitrine, (Breasts), Pompons, Boucles et Ornements. Ce sont toutes des marchandises de cette saison et un coup d'oeil dans nos vitrines vous convaincra nous sommes les marchands qui vendons des modes.
Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers Generaux pour les Laines a Tricoter.
W. S. McINTYRE,
650 656 Rue Merrimack.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours
et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....
Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden.

Peintures de Masury
Pour Maisons
Peintures garanties à l'huile pure de graine de lin
SEULS AGENTS
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Lisez L'Etoile

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, *6.42, *6.45, *8.50, *9.15, 10.40, 11.00 a. m.; 1.40, *3.00, 4.35, *7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.38, *6.50, *7.45, 10.50, 7.04, *7.27, 7.55, *8.05, 9.00 a. m. *4.37, *9.10, 10.40, *10.56, 10.58, 11.05, *11.42 a. m.; *12.05, 12.14, 12.20, 1.02, 2.45, 4.04, *4.50, *5.27, *7.05, *9.10, *9.47, 10.55, 4.38, 5.15, 7.23, *7.45, 9.06, 11, *8.22, 9.7 a. m.; DIMANCHES, 6.30, 7.37, 8.15, 8.40, 9.17 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 10.13 a. m.; 12.05, 9.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.38, 10.50, 12.35, 9.9 30, 10.38, 11.05 a. m.; 12.05, 2.45, 4.04, 5.27, 7.23, 10.40 p. m. DIMANCHES, 10.13 a. m.; 12.05, 9.00 p. m.

Pour Haverhill, 6.38, 10.50, 12.35, 4.38, 9.25, 10.38 a. m.; 12.05, 2.30, 4.35, 5.15, 7.23, 9.06, 10.55 p. m. DIMANCHES, 10.13 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38, 8.50, 12.05, 2.30, 4.35, 9.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.38, 8.50, 12.05, 4.38, 9.25, 10.38 a. m.; 12.05, 2.30, 4.35, 9.15 p. m. DIMANCHES, 10.13 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.50 a. m.; 12.05, 4.35 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Sanc. Old Orchard et Portland, 6.38, 8.50, 12.05, 4.38, 9.25, 10.38 a. m.; 12.05, 2.30, 4.35, 9.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.38, 8.50 a. m.; 12.05, 2.47 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.38, 8.50 a. m.; 12.05, 2.47 p. m.

Pour Skowhegan, 8.50 a. m.

Pour Bangor, Bethel et Rockland, 6.38, 8.50 a. m.; 2.47 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. S. Montreal et Quebec, 8.50 p. m. Ce train ne circule pas le dimanche. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Bucksport et Machiasport, (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.38, 7.04, 7.30, *7.45, 11.05 a. m.; 12.05, 1.40, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 5.30 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 5.30, *9.30 a. m.; 1.40 p. m. (5.30 p. m. a Plymouth). *Pas le dimanche.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 5.30, *9.30 a. m.; 1.40 p. m. (5.30 p. m. a Plymouth). *Pas le dimanche.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *6.30 a. m.; *1.40, *5.30 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans et Jean et Montreal (via Central Vermont line, *2.30 a. m.; *12.05, *5.30 p. m.

Pour Montreal et Quebec (via Central and Boston Air Line *12.05 a. m.; *10.30 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.30 a. m.; *9 10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

*Via Wakefield Junction.
†Express. ‡Tous les jours.
§Excepté le samedi seulement.
•Via Western Division.
•Via Bedford. ‡Via Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent g'neral des billets et des passagers.
H. C. TATT, Agent g'néral, Lowell.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons que pour avoir constamment nous pouvons vous engager de l'argent sur ces effets vendus.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Près de l'église St Jean-Baptiste
L'ardente place de J. W. Goulet.
Les fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a 8 a. m. et 4 a 6 p. m.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de Tarbeaux Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, gaz et gazolets avec soin.
Tél. 664-2.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux
Buanderie Jean
396 RUE MOODY 48 RUE BENSON
249 RUE MARKET, 813 RUE MIDDLESEX.
Tel. 815-12. Wilfrid Jean, Prop.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Ginger Wine, Guiness, Stanley, Jones, Whitkins, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Telephone 105-3.

LA CAMPAGNE

(Suite de la première page)

Fun des propriétaires de L'Etoile: W. H. I. Haves, S. Gauthier, Frank K. Stearns, Caleb L. Smith, James McKinley, C. Roussin, M. le conseiller Louis Lebrun, l'hon. C. H. Hanson et Paul Champagne, de Newton.

L'assemblée a porté un vif intérêt aux discours. Le Petite Canada fera vaillamment son devoir au jour du scrutin et se portera en masse au bureau de votation.

Pendant la soirée il y eut des rafraîchissements de servis. Tout le monde n'a que des éloges à adresser à M. et Mme Fréchette pour l'urbanité qu'ils ont montrée.

Dans Centreville

Les électeurs canadiens-français du quartier six ont eu un rally, hier soir, chez M. Charles H. Boisvert, avenue Lillee, à Centreville.

M. J. Mailloux présidait l'assemblée et M. J. A. Desrosiers agissait comme secrétaire. Outre les candidats, MM. Hanson, Haves, Stearns, plusieurs orateurs ont adressé la parole.

Nous mentionnerons, entre autres, les noms de MM. James McKinley, représentant, John H. Reuillen, Pierre L. Denault et Chas. H. Boisvert.

Dans le Quartier Trois

Le club républicain du quartier trois a tenu un grand rally à Air Mission, sur la rue Lincoln, hier soir.

L'assemblée était surtout convoquée pour donner aux électeurs l'avantage de déclarer leurs sentiments à l'égard des candidats républicains pour l'élection d'Etat, mais elle était surtout convoquée dans l'intérêt de M. Hanson, le candidat républicain au sénat. Les orateurs du jour furent MM. Charles H. Hanson, James McKinley, candidat, représentant du quartier sept; James Goward, du quartier un; Wm H. I. Haves, F. K. Stearns, Caleb Smith, Walter S. Watson et Jerome Manning.

Ce dernier a présenté les résolutions suivantes que l'assemblée a adoptées à l'unanimité:

Club républicain du quartier trois, Mission Hall, Avre Côte, 29 octobre 1901.

Attendu que l'honorable Chas. H. Hanson a reçu la nomination républicaine au sénat pendant trois années et qu'il n'a été dit qu'un an, qu'il est maintenant le candidat régulier pour le même office à la dernière nomination ayant été justement faite).

Qu'il soit résolu: qu'en vertu d'une coutume invariable du parti républicain, nous considérons notre devoir d'appuyer cette coutume en votant pour l'honorable Charles H. Hanson, comme sénateur de ce district, que nous travaillions de toutes nos forces à empêcher nos concitoyens républicains de violer les lois du parti; ce qui est indispensable pour le succès du parti et nous faisons cela avec l'entente entre les votants et le candidat qu'il ne cherchera pas une nouvelle réélection l'année prochaine.

C'est M. Wm H. I. Haves qui a parlé le premier. Il fut suivi des autres orateurs que nous avons nommés plus haut.

Tous les candidats semblent confiants et, disons-le, n'auraient bien d'entendre les éloges-mêmes se déchaver battus.

C'est M. James McKinley, qui contestait la nomination à M. Hanson, qui a fait le plus bel éloge du candidat républicain au sénat. Il a dit que M. Charles H. Hanson est un "Common Every Day Man", c'est-à-dire qu'il est l'homme affable par excellence, se conformant aux désirs de ses électeurs et travaillant sans le bien-être de tous, sans distinction de race ni de croyance.

De Acer Mission, les candidats se sont rendus chez M. Vital Robert, à Pawtucketville.

Cour de Police

A l'ouverture de la cour de police, ce matin, on appelle la cause de John H. Shaw, accusé d'avoir volé deux sous de bicyclettes, trois gardes, deux pédales, le tout évalué à une vingtaine de dollars, propriété de M. Newton J. Chamberlain.

Shaw comparaît et demande que la cause soit remise. Son avocat est occupé à paisder en cour supérieure et ne peut se rendre aujourd'hui. La cour accorde cette demande et remet la cause à vendredi, 1er novembre prochain.

La séance de ce matin est remarquable par ce fait qu'il y a une double rangée d'accusées sur le banc A l'arrière plan, on voit les figures barbues de sept ivrognes qui annoncent en tout le nom qu'on leur donne. En avant, nous voyons sept pauvres femmes, parmi lesquelles se trouvent les quatre prisonnières arrêtées hier la nuit. On plaide ensemble les quatre causes de Mary Mansfield, Lillian Mansfield, Mary Reynolds et Marguerite Rundell. Mary Mansfield plaide coupable à l'accusation d'ivrognerie, comme ce n'est pas la première fois qu'elle comparait et la cour sait assez bien qu'elle ne peut résister à la passion tant qu'elle aura occasion de succomber, elle la condamne à deux mois de prison commune du district Marguerite Rundell a le même sort. Mme Reynolds est libérée.

Lillian Mansfield est plus têtue que les autres accusées, elle veut pas admettre sa culpabilité. Le juge demande si elle est prête à subir son procès et sans hésitation aucune, elle répond oui.

Le policeman, appelé à témoigner, dit que Lillian était ivre au point qu'elle ne pouvait marcher droit, la fille soutient que non et dans son propre témoignage elle persuade au juge qu'elle ne mérite pas une condamnation comme ses compagnes. Le magistrat, prenant en considération le fait que la femme n'a jamais été arrêtée, la condamne à deux mois de prison, mais il suspend cette sentence pour un an et place la femme sous la garde de l'officier de probation, M. Slattery.

Lillie Thompson plaide coupable et est immédiatement condamnée à $2 d'amende. Elle demande à la cour de l'entendre, cependant, avant de la forcer à payer. Le juge l'écoute et demande à Lillie si elle est bien sincère dans la promesse qu'elle fait qu'elle quittera immédiatement la ville si on la relâche. Elle répond que oui et jure qu'avant midi elle aura flchée le camp de Lowell. Il y a vingt mois que Lillie n'a pas été arrêtée dans cette ville. Cela surprend le tribunal, mais il revient vite de cette surprise, quand il apprend que pendant ces vingt mois, Mlle Thompson a demeuré à Boston, où elle travaillait dans une pension.

Hugh McLane plaide non coupable à l'accusation d'ivrognerie. Il dit se rappeler tout ce qui s'est passé entre lui et le policeman qu'il a insulté de le relâcher pour ce lui fois sans perdre sa position, chez M. Fred Russels, laitier, de Chelmsford Centre. Le policeman jure que McLane était tellement ivre qu'il ne pouvait se porter sur ses jambes. Il a dû le traîner à la boîte. Le juge condamne le prévenu à $6 d'amende, pour deuxième offense.

James Walsh et J. Sullivan qui plaident coupables à la même accusation, ivrognerie, deuxième offense, sont aussi condamnés à $6 d'amende.

Esther Huthrie, une pauvre fille de 17 à 18 ans, doit répondre à une accusation de vagabondage. La police l'a arrêtée sur la rue et la prisonnière a déclaré qu'elle n'avait pas de domicile. Depuis huit jours, la pauvre fille n'a pas trouvé un seul endroit où reposer sa tête. Elle n'a pas dormi une minute pendant ces jours, dit-elle.

Le juge l'écoute avec attention. Plutôt pour donner une résidence à la prisonnière que comme châtiment, il la condamne à un an à la réforma du Massachusetts.

Richard Sullivan, dont la cause a été appelée hier, paie ensuite re-

Le Croup

Chamberlain's Cough Remedy est une guérison certaine pour le Croup et n'a jamais été connu pour avoir failli.

Donné aussitôt que l'enfant devient enroué ou même après que les symptômes du Croup paraissent il prévient l'attaque.

C'est la seule remède sur lequel des milliers de mères dépendent et qui ne manque jamais.

Prix 25c. grande bouteille 50c.

mise à aujourd'hui, pour vol sur la personne de Michael Galvin, a été condamné à quatre mois de prison pour vol et un mois pour ivrognerie.

Michael Galvin, la victime de ce vol qui comparaissait aussi en cour sous l'accusation d'ivrognerie, a été acquitté, le tribunal jugeant que la perte de ses $18 était une peine suffisante.

Mary Plourde est placé sous la garde de l'officier de probation.

Evangéliste Marion, que la police a arrêté hier, en train de casser toutes les vitres des fenêtres à l'école de Pawtucketville, devra payer une amende de $10 ou aller les purger en prison.

Le Passe Partout

Un petit journal humoristique vient d'apparaître au milieu de nous: le Passe-Partout, tel est son nom. Le confrère semble né viable et son premier numéro est intéressant, il nous a été donné de jeter un coup d'oeil sur le second qui sera en vente à la fin de cette semaine dans tous les dépôts et nous avons constaté que déjà les propriétaires du Passe-Partout sont entrés dans la voie du progrès sous tous les rapports.

Succès au nouveau venu!

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

OCTROI DE LICENCES

Nomination d'un officier spécial de police

A l'assemblée spéciale du bureau de Police hier soir on a accordé les licences suivantes:

Voiture pour poisson, Charles S. Wilson, Dracut; commun victuailler, Georges Frangoir, 76 Hamblet; Henry A. Roberts, 340 Middlesex; Solomon Watson, 568 rue Lawrence; Tanah wagon, James B. Cahill, Hurd et Central. Junk collector, Anthony Rousanoulay, 81 rue Charles; Hain Lavigne, 106 rue Howard. Job and express, Arthur B. Hamblere, 320 E. Merrimack; Eugène Desrochers, 11 rue Ward. Hawker and pedlar, Eugène Desrochers, 11 rue Ward; James Powers, 9 rue Weston; Charles A. Wilson, Dracut; Leonard Spalding, Chelmsford; George S. Butler, Pelham, N. H.

Thomas Crozzan a été appointé officier de police spécial, sans nuire de la ville, pour la salle McCarthy, rue Palmer, sur motion de l'Union des Peintres.

Sacs à l'eau chande de 65 cents pour 49 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment un ou deux de ces articles si utiles, en cas de froid aux pieds, frailheurs dans le dos, points de côté, etc., etc.

LE GRIFFIER DE NASHUA

Une récompense de $50 offerte pour son arrestation

Le greffier de la cité de Nashua, disparu depuis quelques semaines, fait maintenant le sujet de recherches de la part de la police de cette dernière ville.

Les autorités disaient d'abord que cet employé infidèle n'était pas en Egypte, mais aujourd'hui, il semble que la ville a surtout le désir de rentrer dans ses fonds de se faire remettre les $1600 qui manquent dans la caisse du greffe. M. Alfred A. Hall, l'homme en question, mesure environ cinq pieds et cinq pouces; son teint est brun, il a les yeux noirs; porte une moustache blonde aux coins foncés. Il pèse environ 160 livres et porte des chaussures de [illegible] et est âgé de sept pouces.

On le retrouvera surtout dans les petites tavernes (bucket shops), car il était passionné pour le jeux de hasard. S'il cherche de l'emploi, ce doit être comme commis ou comme teneur de livres.

Envoyez toute information par télégraphe, à M. A. S. Eaton, surintendant de la police de Nashua.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Sirop Impérial Wyeth et Tay, s'il nuit à cette vente donner un votre avis. Nous garantissons ce remède de nous être vendu à notre satisfaction ou l'argent remboursé.

H. C. Bentley, Lowell Pharmacy, Herb Webster, Jr., East Merrimack St. cors des rues Gates et Dove Co. Merrimack.

PETITE GREVE

Quinze tisserands quittent l'ouvrage aux filatures Merrimack

Une petite grève a éclaté hier aux moulins Merrimack dans le département du "Salem Sateen." Quinze tisserands ont quitté l'ouvrage parce qu'on ne leur accordait pas l'augmentation de gages requise. Payés 62 cents la pièce avec surveillance de six ou sept métiers ces ouvriers disent qu'ils ne peuvent gagner suffisamment pour vivre, sur la confection d'une pièce exige un travail de trois à quatre jours par chaque métier, ce qui leur rapporte à peine six dollars par semaine. Ils demandent 65 cents par pièce et huit métiers.

Mise en demeure de se rendre à ce désir impérieux la manufacture a refusé carrément et les quinze tisserands en question ont déserté leurs métiers.

Le feu ce matin

Vers 11 h. 15, ce matin, une alarme sonnée à l'avertisseur 28, appelait les pompiers chez MM. Tousignant Frères pour éteindre un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans le magasin. Les flammes ont été vite éteintes. Les dommages sont insignifiants.

Pour ranimer votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A l'Association Catholique, ce soir.

En Foule, ce Soir!!

(Mercredi) Aux Salles de

L'Association Catholique

Tous nos compatriotes qui s'occupent de politique y seront.

M. BENJAMIN LENTHIER,
ancien consul américain à Sherbrooke,

L'Hon. AMEDEE CLOUTIER,
représentant de Lawrence à la législature d'Etat depuis deux ans et candidat au Sénat d'Etat,

M. le Docteur TETREAULT,
Un démocrate distingué et un des meilleurs orateurs canadiens de Lawrence, ont été spécialement invités et seront présents avec LEURS AMIS.

L'Hon JOHN T. SPARKS,
Sénateur du 7e district Middlesex y sera aussi et il invite tous ses amis et le public canadien de Lowell en général!

D'autres orateurs populaires de Lowell ont promis d'être présents.

Il y aura chant, musique et rafraîchissements légers entre les discours. Les candidats démocrates à la législature dans les 25, 26 et 27e districts seront présents et seront heureux de se joindre à

L'HON. JOHN T. SPARKS,

pour serrer la main aux électeurs de Lowell qui sont d'origine canadienne.

Tous seront les bienvenus

CE SOIR

Aux Salles de L'Association Catholique.

En Passant . . .

ON RAPPORTE que Dan, l'homme au blé d'Inde, a dit à Joe, le magasinier de pâté, que Teddy, le garçon vacher, lui a dit que Jim, le cocher, avait entendu Jack, le barbier, dire à Ding Bat, l'homme de la buanderie, que Ned, le gardien de la barrière, avait dit à Dick, le tireur de bottes, qu'il avait compris le Maître de Poste dire que Long avait dit à McKinley que Lodge avait dit que Sam, l'officier de police, avait libéré promptement Bill, le commis voyageur (qu'il avait pris pour Ananias) quand Bill avait fait un serment solennel disant que la meilleur endroit sur la route pour avoir une LEGERE COLLATION ou un BON REPAS était chez

Lapierre Freres,
RESTAURATEURS.

Steaks, Côtelettes, etc., etc.
Repas Servis a Toutes Heures.
72 Rue Prescott, - Lowell, Mass.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 138 West 124e St., New York.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1838

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil. Sable.

W. E. Livingston Co.,
18 RUE THORNDIKE.

Mde C. E.

Charron,

Manufacturière de
Plumes d'Autruche

Nettoie, repare, teint et frise toute sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvrières de première classe sous la plus grand soin.

173 Rue
MERRIMACK,
WELLS BLOCK.

LE CHIPWA Remède Indien composé de racines et d'herbes Sauvages, guérit toute espèce de maladies. En vente par bons les pharmaciens et par Madame J. BOYER, 235 rue Manchester, Manchester, N. H. Joignez timbre pour circulaire et consultation gratuites.

Habits et Pardessus faits par l'Union

Habits et Pardessus faits sur votre Mesure

Nous découpons un patron qui s'ajuste en tout point à votre corps

Sous une Nouvelle Direction.

Satisfaction Garantie ou Votre Argent Remis.....

Officiers de la Glasgow Woolen Mills Co.
W. G. Loftus, Prés.; J. J. Sweeney, Vice Prés.; D. C. Welch, Sec.-Trés. Dirigeant 72 Magasins.

$15 Ni Plus Ni Moins

Lainages Ecossais et Anglais.

UN PROFIT Direct de la Manufacture au client.

Habits et Pardessus faits sur votre Mesure

Nous vendons pour $15 ce que les autres tailleurs vendent à $25. 600 patrons a choisir.

GLASGOW WOOLEN MILLS COMPANY,

19 RUE MERRIMACK. ANTHONY T. SMITH, Gérant. 19 RUE MERRIMACK.

L'ECLAIRAGE DES RUES

Il couterait moins si la ville avait ses usines

UNE RESOLUTION ADOPTEE EN CE SENS

Sera presentee prochainement au conseil

Le comité chargé de voir à l'établissement d'un département d'éclairage électrique municipal, s'est assemblé hier soir à l'Hotel de Ville et s'est prononcé en faveur de ce mouvement. On y a rédigé une résolution qui doit accompagner le rapport de cette assemblée et qui doit être envoyée au conseil de ville.

L'échevin Pearson frappa à l'ordre et fit lecture du rapport volumineux et rempli de chiffres qui favorise un tel établissement.

Faute d'espace, il nous est impossible de reproduire ce rapport au long, mais en voici un résumé:

Le comité s'est evertué à comparer les prix de lumières électriques dans des villes ayant à peu près la population de Lowell et qui sont éclairées par contrat avec une corporation privée ou par un département municipal. Les chiffres montrent que le prix de $120 par lampes, tout en n'étant pas plus élevé que celui des autres villes éclairées par contrat, l'est cependant beaucoup plus que dans les villes qui fournissent leur propre électricité. En conséquences, le comité est d'avis que la ville sauverait beaucoup en ayant ses propres usines. L'année dernière elle a payé à la Compagnie Electrique $58,379.54 sur des reçet tes tot-les de cette compagnie de $158,466.37.

Afin d'avoir ces usines municipales, la ville doit faire voter cette motion par les deux tiers des membres de son conseil et cet ordre doit être signé pendant deux années consécutives par le maire et ensuite être soumis aux votes des électeurs à une élection générale ou spéciale.

Le rapport a été accepté et une motion doit être présentée au conseil demandant l'érection d'usines municipales. Ces documents seront à l'ordre du jour à la prochaine assemblée du conseil de ville et on s'attend à de chaudes discussions.

GRAND SPECTACLE

En foule ce soir à la salle du College!

La séance des enfants de Marie sera si intéressante, que les amateurs du drame et de la belle musique regretteraient de n'y être pas allés. On aurait tort, aussi de se priver du mérite d'une bonne oeuvre comme celle de contribuer au support de nos écoles. Billets a votre choix, de 50c, 35c ou 25c., au presbytère ou à l'entrée de la salle. Portes ouvertes à 7 30 hrs.—Levée du rideau à 8 hrs.

AVIS IMPORTANT

Aux électeurs canadiens de Lowell et des environs

Les voteurs qui demeurent loin des bureaux de votation et qui pourraient difficilement s'y rendre, sont priés de venir donner leur nom aux quartiers généraux Hanson, No 466 rue Moody, Edifice Vincent, et on verra à les envoyer chercher mardi pro hain jour de la votation.

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 9. 4n

La diphtérie a Lowell

Malgré tous les efforts que fait le bureau d'hygiène pour enrayer dans notre ville les progrès de l'épidémie de diphtérie, tous les jours on rapporte de nouveaux cas.

Dans la seule journée d'hier, on a attiré son attention sur quatre nouveaux cas et ce matin, on a eu à considérer un nouveau cas.

Entendu au telephone

Hello—Comment êtes vous. Je ne vous ai pas vu depuis plusieurs jours? Ah je me suis arrangé de façon à ce que ma femme ne prenne plus.—Qu'avez-vous fait?

Je lui ai acheté un poêle "Home Windrope" que M. Bellefontaine vend à si bonnes conditions.

La cour Garin

La cour Garin des Forestiers d'Amérique, tient à annoncer au public de Lowell qu'elle a obtenu du grand chef ranger de l'ordre, M. W. H. Stafford, la permission d'admettre les membres pour $3 jusqu'au premier janvier prochain. Ceux qui désirent faire parti de la cour Garin et qui veulent profiter de cette nouvelle offre devront se présenter à la salle des Forestiers, angle des rues Palmer et Middle avant la date indiquée.

Avis est aussi donné aux membres de la cour qu'ils auront 25c de récompense par membre nouveau qu'ils amèneront à la cour.

Par ordre.

A l'Association Catholique, ce soir.

Notes Locales

Demain, jeudi, veille de la Toussaint est un jour d'abstinence et de jeûne d'obligation.

MM. Lapierre frères feront ce soir l'ouverture de leur nouveau restaurant de la rue Prescott.

Nous avons eu ce matin la visite de M. Ernest A. Bournival gérant de publicité de l'Ami du Foyer, Manchester.

Une équipe nombreuse de travaillants sont à poser des rails sur la rue Rogers pour relier le service électrique de la rue Nesmith.

Un autre paquet de clefs a été laissé au bureau de l'EToile. Les personnes à qui ces clefs appartiennent pourront les reclamer à notre bureau.

Quatre bonnes dames, disciples de ce cher Bacchus, ont vendu leur bier le sommeil des autres prisonniers au poste de la rue Market cette nuit. La police a arrêté le quatuor vers les minuit.

Le club du Quartier Trois aura une assemblée "clear" ce soir salles du quartier à la station de pompes de la rue Branch. Le public est invité à cette séance qui promet d'être intéressante.

L'union 49 des mesuriers a eu son assemblée et un smoke talk hier soir à ses salles de la rue Middle. Onq nouveaux membres ont été admis. Parmi les membres chargés de voir aux arrangements du smoke talk, nous y voyons figurer le nom M. Joseph Bernier.

Mary M. Cooke, âgée de 18 ans, est morte subitement à Providence, é la résidence de son oncle, chez qui elle était en visite. Ses parents demeurent à Lowell au No. 25 rue Stanley. Le corps est arrivé hier après-midi et l'entrepreneur Molloy l'a transparté à la demeure des parents.

M. Paul Champagne, marchand et correspondant spécial de L'Etoile à Newton, Mass., est en promenade à Lowell, avec ses dames. Ils sont les hôtes de M. Wilfrid Fréchette, marchand de chaussures de la rue Chover. Nous avons eu le plaisir de leur visite à nos bureaux ce matin.

MM. Lapierre frères ouvrent aujourd'hui un restaurant de première classe au No 72 rue Prescott. La grande expérience que ces Messieurs possèdent dans ce genre d'affaires et leur renommée comme restaurateurs feront de cet endroit le rendez-vous de toutes les personnes qui aiment à prendre un bon repas servi proprement.

Les corsages, les jupons que MM. A. G. Pollard & Cie annoncent aujourd'hui sont de véritables valeurs que les personnes désireuses d'épargner de l'argent ne devraient pas manquer d'aller voir. Procurez-vous aussi des chaussures d'écoles que ce grand magasin détaillent à 75c. Ce sont des chaussures qui se vendent jusqu'à $1.25.

Les funérailles de M. Joseph Laverrière, qui devaient avoir lieu ce matin, ont été remises à demain, à cause de parents qu'on attend du Canada.

La cour criminelle

A la session civile de la cour suprême, hier, les jurés dans la cause Yarnold vs. Bowers n'ont pu venir à une entente. Dans un procès antérieur, le plaignant avait obtenu un verdict de $466, que l'on fit mettre de côté sous exceptions. Il y aura un troisième procès plus tard. Comme nous l'avons déjà dit, la cause est la suite d'une collisions sur le lac Massapoag, entre une chaloupe et le bateau à vapeur de Bowers, propriétaire de Willow Dale, dans laquelle Yarnold a perdu la vie.

La cause de William H. Bent, avocat vs Mme Grace Bicknell a aussi été entendue. M. Bent réclame un certain montant pour services rendus dans la succession de Mme Bicknell. A l'ajournement de la cour, M. Bent était encore à rendre témoignage. Les avocats sont Louis S. Kileski pour le demandeur et McIntyre et Wilson pour le défendeur.

Cour superieure

A la cour supérieure hier on a entendu plusieurs causes de très peu d'importance. C'est l'avocat du district, Sanderson, qui avait la charge de la poursuite. Dans le cours de l'après midi, un incident assez curieux a eu lieu quand un arrêtiste, à l'appel de son nom, s'est levé et tout bonnement s'est dirigé vers la porte de sortie. Il était déjà rendu à la porte de la rue Gorham, lorsque l'avocat D. J. Donahue s'a perçut de la chose et alla ramener le prisonnier.

Nos theatres

OPERA HOUSE

La pièce que l'on a donné hier soir à l'Opéra House, Pawtuckets 210, semble avoir été composée tout exprès pour les acteurs qui la jouent cette semaine dans notre ville. Mlle Carpenter, que la réclame de journaux nous avait faite grande, mérite en tout sa réputation qu'elle avait à son arrivée dans notre ville. M. Brady, l'autre étoile de la troupe, a rendu Pawtucket 210, d'une manière vraiment bonne hier soir.

Uncle Harris, le prêteur sur gage est certainement un rôle des plus difficile à rendre, mais l'art théâtral n'a pas de difficultés que M. Brady ne peut surmonter Mlle Carpenter joue son rôle avec un naturel qui tire à tout instant des rires d'admiration de la foule.

SAVOY THEATRE

Nous étions naturellement portés à croir qu'après le succès de la semaine dernière, les représentations du Savoy cette semaine manqueraient d'intérêt mais nos prévisions sans l'habilité des directeurs à faire les engagements. Tous les numéros sont certainement des mieux choisis et le public amateur de vaudeville ne regrettera pas d'assister aux représentations.

DECES

(De Archambault, entrepreneur)

MORISSETTE—Arthur, enfant de M. Arsène et de Dame Malvina Morissette, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 19 Gardner Ave., à l'âge d'un mois et huit jours.

GOUDREAU—Hector, enfant de M. Albert et de Dame Cécilia Goudreau, est décédé hier, à la résidence de ses parents, à Dracut Centre, à l'âge de trois mois.

(Joseph Arbour, entrepreneur)

KAPALA—Josef, enfant de M. Hicenty et de Dame Karoline Kapala, est décédé hier à la résidence de ses parents, 36 rue Davidson, à l'âge de dix mois. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi, à 2h. à l'église St Joseph.

LAJOIE—Phillas, enfant de M. Louis et de Dame Marie Lacroix, est décédé hier à la résidence de ses parents, 425 rue Worthen, à l'âge de un an et un jour. Son enterrement a eu lieu ce matin à 9h. 34, au cimetière St Joseph.

A Concord N. H.

Concord, N. H. 30—Quelques 200 citoyens de Bosawen et des villages environnants se sont réunis hier après-midi pour discuter les conditions actuelles qui existent à la ferme du comté Merrimack.

Le but de cette assemblée était de changer le système qui est en force aujourd'hui pour la punition des offenses criminelles du peu d'importance, de séparer les criminels des pauvres du comté, et de pourvoir à l'ouvrage que l'on doit donner à ces criminels.

L'assemblée était présidée par Phon John C. Pearson qui parla fortement contre l'envoi de criminels à la ferme du comté. Il fut secondé par le Dr. S. C. Alexander, M. W. Burbank de Webster, et autres.

On y rédigea des résolutions conformes au but de l'assemblée et on proceda à une organisation permanente, qui portera le nom de Merrimac County Men's League et dont le principal motif sera l'élimination et la séparation de la maison de correction du comté Merrimac d'avec la ferme du même comté.

Entre blancs et nègres

Baltimore, Md.—Les troubles entre blancs et nègre sont à peu près finis et l'opinion générale est que la paix sera bientôt signée entre les deux partis.

Une seule bouteille de Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Dr J. A. Caswell,

Le fameux docteur d'Optique,

assisté de son corps de spécialistes scientifiques pour la vue, invite cordialement le public de venir inspecter ses salons d'optique qui sont les plus grands et les plus beaux de la Nouvelle-Angleterre. Nous réussissons à rendre la vue parfaite et à enlever les maux d'yeux, parce que nous avons tous les meilleures améliorations modernes, lesquelles avec la connaissance de nos experts et notre expérience assurent le succès. Venez nous voir n'importe quel jour ou quel soir, excepté le dimanche, nous examinerons gratuitement votre vue et nous vous donnerons le traitement nécessaire. Lunettes ajustées scientifiquement et vendues à des prix modérés. Venez voir nos nouvelles modes de lunettes.

New York Optical Co., Près du Carré Merrimack.

27 RUE BRIDGE,

On parle français et anglais. Téléphone 814-2. Cas abandonnés une spécialité.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 26.

— LA —

Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les deux témoins

I

— Je le lui dirai, monsieur, soyez-en certain. Mais allez- vous donc quitter Villa- d'Avray après l'enterrement?

— Non, cela me serait impossible. Il faut quelqu'un pour s'occuper des affaires de la rue Saint-Maur. J'irombrai ici l'heure de l'affaire, d'autant plus... d'autant plus que, s'il est condamné, Laroque sera heureux de revoir sa fille au moins une fois. Et je me reprocherais toute ma vie de lui avoir enlevé ce bonheur. Je reste donc. Vous me trouverez soit ici, soit à Paris, rue Saint-Maur.

— Vous êtes un brave et honnête homme, monsieur Bénardit.

— Et vous aussi, monsieur de Noirville, puisque vous croyez à l'innocence de mon patron.

Les deux hommes se serrèrent la main. Lucien reprit le train de Paris. Le lendemain il était à sa première Versailles et se faisait excuser auprès de Roger.

Lorsque, comme fanché, s'écria-t-il sur ses cheveux, l'angoisse il ne dit rien à Mme Hébé il ne pleurait pas. Son cœur, il était tellement gros, Mme Hébé, préparez-moi à supporter un nouveau malheur!

— Ma fille est morte! dit la pauvre femme, avec un cri effroyable.

— Non, pas la fille, mais la femme.

Lorsque, comme fanché, s'écria-t-il sur ses cheveux, l'angoisse il ne dit rien à Mme Hébé il ne pleurait pas. Son cœur, il était tellement gros, Mme Hébé, préparez-moi à supporter un nouveau malheur!

— Ma fille est morte! dit la pauvre femme, avec un cri effroyable.

— Non, pas la fille, mais la femme.

Lorsque, comme fanché, s'écria-t-il sur ses cheveux, l'angoisse il ne dit rien à Mme Hébé il ne pleurait pas. Son cœur, il était tellement gros, Mme Hébé, préparez-moi à supporter un nouveau malheur!

— Ma fille est morte! dit la pauvre femme, avec un cri effroyable.

— Non, pas la fille, mais la femme.

— Ou la tuera, mon Dieu, ou la tuera!

— Je te le répète, courage, ami! Je serai près de toi.

Lorsque les débats commencèrent, la curiosité et la sympathie de tous les spectateurs se portèrent aussitôt sur Lucien de Noirville. L'accusé était rentré lentement, soutenu par un de ses confrères. A toutes les figures de connaissance il faisait un petit signe de tête. Mais il ne souriait pas. Il était triste.

Lorsque Roger Laroque fut introduit, Lucien lui tendit vivement les deux mains, se servit de ce point d'appui pour se mettre debout, et, devant tout le monde, embrassa l'accusé sur les deux joues. Les murmures des conversations avaient cessé. Cet acte si simple d'amitié fraternelle, ainsi accompli lentement comme une protestation, était allé droit au cœur de tous.

Après l'acte d'accusation, les témoins furent entendus. Roger Laroque vit défiler devant le jury, les uns pour être entendus régulièrement, les autres à titre de renseignements, les personnages qui ont joué un rôle dans ce récit. Aucun n'avait contre lui d'animosité; tous, au contraire, au fur et à mesure qu'ils comparaissaient, lui adressaient un regard de pitié et d'intérêt. Lui, tranquille, presque indifférent, écoutait les dépositions, et, à chaque regard de compassion qui tombait sur lui, répondait par un sourire.

Mais il perdit soudain ce calme affecté, quand le président ordonna l'introduire "Suzanne Laroque, fille du précédent." Il se dressa, comme détendu par un ressort, ouvrit grand son ainsi dire: il porta les deux poings sur ses tempes, et tout le monde vit qu'un tremblement horrible le secouait les pieds à la tête, puis il se courba, comme sous le fardeau trop lourd de son malheur, et se rassit sur son banc, la tête basse. Aux mots du président: "Introduisez Suzanne Laroque" des exclamations sourdes avaient répondu. Le semblait effroyable de vouloir obliger la fille, une enfant! à accuser son père! C'était le droit du président, mais quel triste droit! Une sorte de remous, produit par une émotion violente, agita la salle. Il y eut là un frisson d'anxiété, d'épouvante et d'horreur. Une voix dit, une voix de femme, de mère, sans doute:

— Non, non, on ne devrait pas. Cela ne devrait pas être!

Le président fronça le sourcil et redressa le buste dans son fauteuil. C'était un homme sec, à la figure glaise, aux yeux froids, au nez un peu long; un tas de petites rides plissaient les coins de ses lèvres fines, presque invisibles, pâles comme une commure. Une autre fois dit, on... d'homme, irrité, pendant que des murmures s'accentuaient:

— Il est possible que Laroque ait commis un crime, mais c'est un crime aussi que commet la loi en soumettant sa fille à l'accuser.

— Je vais faire évacuer la salle, dit le président.

Les murmures s'apaisèrent. On chuchota encore, puis le silence se fit, brusque, complet, presque solennel. Suzanne était introduite. Quand elle fut son père, elle s'arrêta, interdite, et il fallut, pour la faire avancer, qu'on l'encourageât, qu'on la portât presque. Dans l'attitude bien des femmes avaient le cœur serré. Roger avait tendu les mains, machinalement, vers la petite, mais on ne lui avait pas permis de l'embrasser. Le président interrogea Suzanne:

— Mon enfant, reconnais-tu cet homme qui est là? Tu le reconnais, c'est ton père?

Suzanne fit un signe de tête affirmatif.

— T'aimes- tu, ton père?

— Oui.

— Tu mère, où est-elle?

— Morte.

— Qui l'a fait mourir?

— Je ne sais pas.

— Tu ne vu, par le balcon de votre maison, un homme pénétrer chez Larouette, et le tuer, au moment où il comptait son argent?

— L'enfant se tut.

— Quels vêtements portait cet homme? Comment était-il habillé?

— Je ne sais pas.

— Tu as reconnu ton père puisque tu as crié: "Papa! Papa!"

— Non.

— Tu mens, puisque Victoire, la femme de chambre, a entendu.

Suzanne se taisant, le président la rassura:

— Tu es une petite fille bien sage, bien gentille, je le sais, et on ne te fera pas de mal, tu comprends? Tu as vu un homme dans la chambre de Larouette. Comment était-il habillé? Ressemblait-il à ton père?

— Je ne sais pas.

— Le connaissais-tu? Etait-ce lui?

— Je ne sais pas.

— Mais ta mère elle- même l'a reconnu, ta pauvre mère qui est re quelque chose! Tu l'aimais bien, morte! Tu as entendu la mère dire ta maman?

— Oh! oui.

— Rappelle-toi donc, mon enfant, l'homme que tu as vu, tu l'as reconnu?

— Je n'ai vu personne.

Alors le président s'adressa à l'accusé.

— Le silence de cette petite fille vous accuse.

— Hélas! monsieur, je l'ai supplie de parler. Elle ne m'a pas écouté.

— C'est que ce qu'elle aurait à dire est plus terrible, sans doute, que tout ce que laisse prévoir son silence obstiné.

— Monsieur le président, veuillez lui demander qui lui a dit de parler comme elle fait?

A l'interrogation du président, l'enfant répond sans hésitation et très énergiquement:

— Personne!

— Demander lui, fit Roger, si ce n'est pas sa mère.

— Est-ce que la mère ne n'a pas dit quelque chose? Que t'a-t-elle dit?

— Rien!

— Ce n'est pas ta mère qui t'a dit de parler comme tu fais?

— Non, monsieur, elle ne m'a rien dit.

— Si tu mens, c'est bien vilain, surtout quand tu parles de ton père. Est-ce ton papa que tu as vu dans la chambre du crime?

Silence de l'enfant.

— Tu fait répondre, chère petite, dire oui ou dire non.

Nouveau silence.

— Elle est désolée pas à sa mère, fit Laroque, à sa mère morte surtout.

La scène était émouvante. On sentait flotter, au-dessus de la pauvre fille, quelque chose de supérieur et de grand. Tout le monde comprenait qu'elle avait vu son père, mais qu'elle ne le livrerait pas. Le président prit l'enfant par la main, la conduisit près du banc des jurés et, à cette place, renouvela les questions auxquelles Suzanne avait déjà répondu, ou plutôt auxquelles elle avait refusé de répondre. L'émotion de l'auditoire était au comble. La plupart des jurés étaient pâles et beaucoup détournaient les yeux.

— Laroque, dit le président, voulez- vous interroger votre fille vous-même?

— Non. Je ne la questionnerai pas. Qu'on la fasse parler comme on voudra. Qu'elle se taise ou qu'elle parle, moi je ne lui demanderai rien.

— Vous ne voulez pas lui adresser de questions? Regarde bien ton père, mon enfant. C'est lui qui a tué votre voisin Larouette?

— Je ne sais pas.

— Tu ne mens pas?

— Non.

— On t'a bien parlé du bon Dieu, et tu sais qu'il te punirait si tu étais menteuse?

— Oui.

— Tu n'as pas peur d'aller en enfer pour avoir menti?

— Non.

Ici se produisit un incident caractéristique. Suzanne se prit à pleurer et le président lui ayant demandé pourquoi elle pleurait, l'enfant répondit:

— Parce que je vois petit père!

Un juré, ne pouvant maîtriser son émotion, laissa échapper ces mots:

— Je crois, monsieur le président, que nous en savons assez!

(A Continuer)

Tout le Monde le Dit!

Les Meilleurs Vins vendus en Ville sont ceux qui sont faits par

NARCISSE

Lachance

119 RUE CHELVER.

Un choix varié et toujours satisfaisant.

Lowell Opera House

Toute cette semaine

Excepté Jeudi

THE FRANKIE CARPENTER CO.

PRIX :—10, 20 et 30 cts.

Chaises, Dossier, Nouveautés

REPERTOIRE

LE SOIR

Mercredi ..... The Garrison Girl
Vendredi ..... My Friend from India
Samedi ..... An American Princess

MATINEES:

Mercredi.....Strange Adventures of Miss Brown
Vendredi.....Shelter Inn
Samedi ..... sunshine of Dover Locks

Jeudi Soir, le 31 Octobre 1901

Le Comique Lanceur Irlandais

M. Joseph Murphy

Dans la comédie irlandaise qui fait tre entre

SHAUN RHUE.

PRIX .. 25c, 50c, 75c et $1.00.

Billets en vente maintenant.

Paraîtra une seule fois

LUNDI, le 4 NOVEMBRE,

M. Richard Mansfield

DANS

BEAUCAIRE,

Une comédie originale en cinq actes par Booth Tarkington et Evelyn Greenwalt Sutherland.

Billets en vente Vendredi

Music Hall

Lundi, Mardi et Mercredi soirs,

Mlle MILDRED HYLAND

Assistée par Thomas et Watson et leur compagnie dans le grand mélodrame

Les Deux Vagabonds

Jeud., Vendredi et Samedi soirs et matinée Samedi

Le Drame Sociale

O'DAY L'ECHEVIN

Prix populaires

10c, 20c et 30c

Matinée Samedi à 2 hrs.

Le Bureau des billets ouvre à 10 hrs A. M.

SAVOY, Vaudeville de premiers choix. Théatre tenu en dames

Cette après midi et ce soir.

EVA WILLIAMS & GAUTHIER

Dans leur comédie "Skinny's Finish"

Le Mat Irois TONEY HASKELL

Comédien Musicologue et Imitateur Hébreux

JOHN & NELLIE McCARTHY

Dispensateurs de traits d'esprit, Chansons et Danses

CARLETON & TERRY,

Comédiens Comiques d'Opera et Vocalistes

M. & MME TOM McMAHON

Artistes et Jongleurs de Balai

ESMATHLDA

Musicien en contorsionniste et Danseur

STAFFORD & LONDON

Seul Vaudeville Original Equilibriste

Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 7.15 hrs.

Les meilleurs prix populaires, 10, 20, 30 et 35c.

Telephone 614-6.

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mon chales, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons Vestes Pardessus surtouts, tapis d'une manière de premiere classe.—Telephone 321-4.

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province du Québec.

Bureaux: Barnard Hall, chambres 7 et 8, Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 21 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une jeune fille de 15 a 16 ans pouvant de l'emploi, en s'adressant au No. 261 rue Market. 1 D.

ON DEMANDE—Un homme ou une femme pour faire la cuisine s'adresser à M. Joseph Ducharme, 159 1-2 rue Colburn. 6 n.

ENLEVE—Un noyau de bonne garcon de No. 91 rue Merrimack. Priere de le rapporter à cette adresse. 5 n.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payee. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Prince.

ON DEMANDE Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations a domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Meublement l'ego. Adresse a P. O. Box 100, Lowell.—10 n

ON DEMANDE—Une servante, s'adresser au No. 414 rue Bleeker. 5 n.

ON DEMANDE—Une couturiere (ou maker) trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant chez Mlle Kate T. Keney, 31 rue Central, chambre 31. 5 n.

EMPLOI DEMANDE— Un jeune homme de toute confiance qui parle deux langues, la tenu des livres et l'arithmetique, demande une position Peut fournir bonnes references et certificats—2 ans d'experience S'adresser au bureau de l'Etoile.

ON TROUVERA—Un bon logis tout meublé a des conditions on s'adressant a L'E TOILE.

LOUER—Logis avec toutes ses fournitures, meubles, etc., a prix modéré. S'adresser a L'ETOILE. 1 n. D.

CHAMBRES A LOUER—Eaux chaude et froide, avec privilege de chambre de bain, s'adresser au no 5 rue Austin, en face de presbytere. 3 n. D.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Congress, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 4 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser à Jacques Bouvert, rue Bridge.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout a neuf des meilleurs, a des prix tres modérés. S'adresser au no 26 rue Tucker.

A VENDRE—Magnifiques lots a bâtir, s'adresser a M. ... Roussin, 3 rue Salem j n. o

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres avec une salle de bain et privies, servant de l'une et partie a dans la cave, à Dracut pour les prix et conditions faciles, s'adresser a Evariste Duchaud, no 115 rue West ou chez O'Donnell & Guérin. 1 n. o.

M. E. H. BEAULIEU, 137 Lakeview Ave, vient justement d'ouvrir une succursale de son magasin au No 99 rue New M.-ry, ou Mlle Anna Coutoux sera heureuse de vous montrer sa nouvelle ligne de marchandises vendues dans son assortiment.

ECOLE DE PIANO—Mme Philoxa Chauvin, de la seule planiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner l'art accompagnateur pour le chant, etc., etc. Très modérés et satisfaction garantie. 725 rue Aiken. 30n

3 TONNES DE CHARBON—A poele donnees gratis au premier client qui achetera en quantite a 1 chambre, chaque lot, sur une vue verbalisee. Portes de devant et de derriere, a un minimum de toutes les facturees, vous pouvez l'avoir pour $7.25 25, $7.00 ou plus comptant. La balance a etre payee comme on voyez. Venez vite ou venez a tete le perdre. Voyez S. Lagassé ou vendeur Lagassé et Judeau, bureaux 715 Lakeview Avenue. 22 n.

ERDU—Un joue avec gravure 1901, dans l'eglise St Jean-Baptiste dimanche dernier. Vous etes prie de le remettre a 711 Lakeview Ave., et recevoir une recompense. Mme Sanzaire.

PERDUE—Une montre en or a ete perdue hier apres-midi portant de la rue Salem jusqu'au magasin de ferblanterie de M. Girard, Pleine de la rapporter au no 71 Dempsey Place, rue Salem. 2n

VICTOR GELINAS,

586 RUE MERRIMACK

Epiceries et provisions. Specialite—Service des familles a domicile.

J. A. POISY, 15 17 Aiken Avenue

BOULANGER ET PATI-SIER.

Creme a la Glace faite sur commande.

Si votre Bicycle est malade

Portez-le à l'hôpital général de

A. H GRENIER.

896 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

VITAL ROBERT,

623 rue Central,

Maisons a Vendre

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD.

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

N. CHAMPAGNE,

Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

26e LECTURE

Mgr Langénieux, qui venait d'être récemment promu à l'évêché de Tarbes, se trouvait en ce moment au sanctuaire de Marie. Il désira voir le prêtre qui avait reçu, quelques mois auparavant, une grâce si éclatante. Le prélat annonça l'intention de faire une enquête canonique et la commença même par un questionnaire, auquel M. l'abbé de Musy dut répondre par écrit, après avoir, à genoux et la main étendue sur le saint Evangile, prêté le serment de ne dire que la vérité.

Le paralytique guéri était saintement aviole de tout ce qui touchait à Notre Dame de Lourdes, de tout ce qui se rapportait au mémorable événement dont le souvenir allait désormais remplir sa vie entière. Comme tout le monde, il cueillit çà et là quelques- unes des plantes qui avoisinent le lieu béni, poussant naturellement, on semées jadis par le curé Peyramale sur le bord des lacets et les rives du Gave.....

Apprenons- nous toutes choses? Bien que les administrateurs de l'Oeuvre eussent fait écrire en gros caractères devant la grotte: "Il est défendu de rien emporter", il advint, nous a-t-on raconté, que par une froide et ténébreuse nuit de décembre les deux frères parvinrent à détacher (sans doute sous les auspices du Bon Larron) quelques fragments des Roches Massabielle. . . . . .

Ils repartirent pour Digoine.

Nous pourrions terminer ici le récit de ce long épisode. Toutefois, nous nous tromperions fort sur le sentiment de ceux qui nous lisent, s'ils n'éprouvaient pas le besoin de savoir ce que le prêtre guéri a fait de sa vie ressuscitée, et aussi ce que sont devenus quelques-uns des personnages que nous avons rencontrés dans le cours de cette histoire et que nous avons appris à aimer.

Au milieu de ses joies et de ses émotions, le cœur de l'abbé de Musy avait gardé vif et tendre le souvenir du compagnon d'infirmité qu'il avait rencontré à la Crypte, du bon et innocent petit Pierre. . . Dès son retour à Digoine, il avait écrit au père pour s'informer de l'angélique enfant. L'état du jeune malade était toujours le même. Il souffrait cruellement. Plusieurs mois s'étant cependant écoulés depuis ce moment, l'abbé de Musy, inquiet, écrivit encore. La réponse du père fut celle-ci:

Sirois, le 28 janvier 1874.

"Monsieur l'Abbé, vous demandez des nouvelles de mon cher enfant..... Il n'est plus de ce monde. Il a rendu son âme à Dieu, et est allé au ciel, le 21 octobre, après avoir reçu les derniers sacrements. Avant de mourir, il me fit de nous souvenir de lui, et que lui à son tour ne nous oubliérait point.

"Depuis notre retour de Lourdes, sa vie a été un vrai martyre. Quelque temps avant sa mort, il fut pris par une enflure qui peu à peu envahit tout son corps, grossissant les jambes et la poitrine. —"Papa, me dit-il, je ne puis plus respirer." Toutes les personnes qui étaient là me dirent: "Il va finir". Je répondis que non. Et l'idée me vint de prendre de l'eau de Notre Dame de Lourdes et de frotter son pauvre corps avec une éponge. Et à mesure que l'eau miraculeuse mouillait la peau, l'enflure disparaissait, et le corps et les membres reprenant leurs proportions naturelles. Puis le mal l'envahissait de nouveau. Pendant trois fois, nous avons fait la même chose. Trois fois l'enflure a disparu immédiatement par l'eau de Lourdes, et trois fois elle est revenue ensuite. Et c'est ainsi que Dieu nous a fait connaître sa volonté. En nous montrant qu'il entendait notre prière, et qu'il pouvait le guérir, il nous a fait connaître clairement que s'il ne le faisait point, c'est qu'il réservait à notre enfant une autre vie meilleure. Et c'est pourquoi, monsieur, je crois devoir vous dire qu'il est au ciel. Dieu l'a voulu ainsi: Dieu soit loué!

"Pierre Rochon."

Durant le cours de ces pages, nous avons fait pénétrer nos lecteurs dans la pensée et dans l'existence intime d'une noble famille chrétienne, portant un des plus aristocratiques noms de Bourgogne. Et voici que nous rencontrons, dans l'échoppe d'un cordonnier de village, des sentiments qui ne le cèdent en rien en sublimité à ceux de la patricienne maison: tant la Religion, se jouant des différences ou des dissonances d'ici- bas, élève au même diapason les âmes de l'illettré et du savant, du misérable et du grand seigneur, tant elle les fait vibrer à la même tonalité et harmonise leurs accents dans le plus magnifique unisson. Les Marquis et les Bergers chantent un même Hosanna!

Bien que Mme de Musy eût été frappée d'un coup irrémédiable par la joie du Miracle, il plut à Dieu de la laisser encore quelque temps sur la terre pour qu'elle eût, dès ici-bas, la consolation de voir l'aurore de l'apostolat de son fils, et pour que, comme aux jours lointains où il s'endormait la vie, elle eût en sa vieillesse se réjouir également aux premiers pas de naissance nouvelle.

De toutes parts, dans le diocèse, on appelait l'abbé de Musy, pour qu'il racontât lui- même devant le peuple chrétien l'étonnante histoire de sa guérison.

A Paris on voulut l'entendre.

Il parla à Notre Dame-des-Victoires.... L'exposé de cet événement merveilleux, la munificence amènent des circonstances qui l'avaient préparé et entouré, rendaient manifeste l'action de la main divine: et partout cette parole émue, témoignant de ce qui s'était accompli, pénétrait l'âme des auditeurs, et les faisait entrer dans la route du ciel. La nature humaine explique insuffisamment les palpables qu'aux idées révélatrices, à un simple récit vivant et vrai qu'à une savante dissertation. De là ces résultats extraordinaires.

L'Abbé Antoine racontait aussi en diverses églises, avec semblables fruits d'édification, la gloire de Notre Dame de Lourdes et la guérison de M. de Musy....

(A suivre)

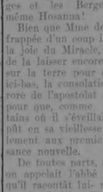
"Hello Central!"

"Give me 186-13. I want Frank M. Brogan to insure my property. The weather is getting cold now and fires are becoming more numerous. Now is the time to insure."

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître à l'instant la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.



Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Témoignage.

"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je ne voyais dans le présent ni dans le passé un moment où je souffrais quelqu'un me engagea l'idée d'essayer l'Emplatre Merveilleux de A. Patenaude. Après le bout de trois ou quatre jours, j'en ressentis un grand soulagement, et une quinzaine d'une semaine suffit — me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplatre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

"Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de A. Patenaude, pour les Hémorroïdes. Dans l'espace de quelques jours, son application m'a complètement guéri d'un cas très sérieux d'hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et je le recommande à tous."

EUGÈNE SARAZIN.

Lowell, 22 août 1901.

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

La Lowell Fur Manufact'g Co.

D. BERGERON, Agent,

Est maintenant ouverte au No

249 rue Gorham

Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire réparer ou en ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire leur ouvrage.

Ils feront à la Lowell Fur Manufacturing Co. par eux faites, de l'argent et de l'argent.

Satisfaction Garantie.

M. Bellefontaine & Cie.

Jetez un Coup d'Œil

Quand même ce ne serait que par curiosité sur les poêles

Home Winthrop

et fournaires Beaver Oak.

La prochaine fois que vous passerez devant notre magasin vous comprendrez clairement, non sans intérêt, pourquoi on en fait de si grandes louanges dans toute la ville. Vous verrez de suite la qualité et la beauté supérieure de nos poêles, qui ne peuvent être surpassées en jetant un coup d'œil dans nos vitrines.

☞ Nos prix, vous le savez, sont toujours les plus bas.

Vous serez les bienvenus en tout temps. Nous prendrons votre vieux poêle en échange. Nos conditions sont des plus faciles.

M. Bellefontaine & Cie,

267 rue Aiken. J. S. Aubin, gérant.

POINTS FROIDS

Seules les marchandis es pures d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme hiver comme été de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Styles Nouveaux d'Automne

Etoffes aux nuances de gout

A. DELISLE, Marchand-Tailleur, 458 Rue Merrimack.

Les Jeunes Gens désirant s'habiller avec goût et élégance trouveront ici un assortiment des plus chics de Chemises, Cravates, Collets, Gants, Chapeaux, Sous-Vêtements, etc.

Habits Taillés d'apres le Systeme Delisle qui assure un ajustement parfait.

NO. 458 - RUE MERRIMACK.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Pots à Fleurs et Supports pour les Plantes

Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

623-629 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Ovide Levasseur

50 RUE WARD

EPICIER A ARGENT COMPTANT

Farine à patisserie Gold Best, 48c le sac. Farine à pain, 38c le sac. Beurre Morin ou Washington, $1.25 la boite. Petit lard, 10c la livre Saindoux pur, 11c la livre Huile de pétrole, 18c le gallon.

JOS ALLARD,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHURCH.

Carrosses électriques et ... pour bal, noces, mariages et ... Tél. 509-3.

Attention Prompte et Experte donnée aux

ASSURANCES

de toutes sortes

FRED. C. CHURCH

Agent Général d'Assurances

Central Block,

Chambres Nos 45 à 49.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

HARVARD

Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts éléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est tres supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière en bouteille demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en façon et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une specialité. Commis—Moise Bisonnet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

596 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille, Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

16 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

☞ Voiture de première classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Telephone 908-5.

COLLINS & BERGERON

SUR II ET LA RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Invitez familles aux spectacles. Excellent restaurant en connexion avec l'établissement

SAM SING,

Blanchissage de première classe.

73 rue Cabot, Lowell, Mass.

MODES D'AUTOMNE

—CHEZ—

JOHNSON

326 rue Merrimack, Edifice Associate

Prix les plus bas et le plus gros assortiment de Lowell.

Une Invitation Spéciale

Vous est faite de visiter nos ....

NOUVELLES

Salles de Banque

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham

Lowell Trust Company

—ET—

Washington Savings Institution.

A FALL RIVER

L'on saura ce soir si la grève sera déclaré

Fall River, 30 — Nous aurons ce soir si la grève des cotonnades sera déclarée. Les unions textiles tiendront une grande assemblée et décideront si elles doivent garder le statu quo ou forcer la main des manufacturiers. Jusqu'ici ne paraissent que les offres de la situation et avoient qu'une grève dans les circonstances est d'une impossibilité absolue. Le cas soumis de la fédération faite par le Conseil Textile sera en réunion de samedi les raisons et ils sont d'avis que si les unions votaient une grève à l'assemblée ce soir la lutte serait et si peu enthousiaste qu'elle ne pourrait se prolonger longtemps.

Chacun connait le fameux bilan des pertes subies durant l'année dernière par les filatures Stafford et Mercbants, vient que l'unit encore les administrateurs de la filature Watuppa approuvent cet le conseiller pour les pertes de cette filature s'élevait à 491,000 pour l'année courante, non compris les dépréciations sur subit naturellement le matériel.

Les actions de plus de 12 corporations sur 24 ont quotées au dessus de leur valeur et ce sont était disons les manufacturiers prouve péremptoirement que les filatures ne sont pas à même de majorer les salaires de 10 pour cent.

Une partie considérable de la population fallrivoise est portée à croire que le bons sens des ouvriers leur commandera de se contenter des salaires actuels. Une pression extérieure peut, il est vrai influencer et même modifier de fond en comble leurs opinions personnelles et les fameux interviews accordées par M. Borden ainsi que les articles sensationnels concernant l'état industriel de notre ville publiés dans la presse de New York et de Boston, agissent sans doute puissamment sur les imaginations déjà passablement surexcitées. Les manufacturiers qui ont vieilli dans le maniement des affaires ne craignent nullement pas d'affirmer que la classe ouvrière ne se laissera point accabler mais qu'elle ouvrira enfin les yeux sur la situation véritable des filatures et qu'elle n'hésitera point à Borden à tirer les marrons du feu en se sacrifiant elle-même pour enrichir un homme déjà plusieurs fois millionnaire. Personne, d'ailleurs, ne doit perdre de vue que les employés des Point Works n'ont point bénéficié de l'augmentation octroyée par M. C. D. Borden et qu'ils ne font partie d'aucune association ouvrière.

Les agents de M. C. D. Borden ont acheté hier 25,000 pièces de coton à 3½ cents, soit une majoration d'un sixième de cent depuis samedi dernier. Borden maintient ses demandes et les manufacturiers tâchent d'y faire droit aussi promptement que possible.

N'attendez pas que vous soyez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bien marché à la pharmacie Recherte et Delisle. On y vend pour 25 cents un double format que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c.

SENTENCE MERITEE

Mary Viollis et Arthur Fich trompaient des jeunes filles

Boston, 30 — Le juge Bell, de la cour criminelle supérieure, a condamné hier à la maison de correction, Mary Viollis et Arthur Fich, accusés d'avoir tenu une maison de désordre et d'y avoir introduit des filles au-dessous de 21 ans dans un but criminel.

La femme a été condamnée à 9 ans et l'homme à quatre ans et demi.

Des jeunes filles de 16 ans ont témoigné contre l'accusé et ont avoué avoir été menées à la maison de Mme Viollis, avec la promesse de connaître leur fortune. Rendues chez cette femme, ces pauvres filles étaient poussées à entrer dans telle chambre ou un fantôme se tenait caché.

Arthur Fich, son complice, savait d'agent à cet abominable canaille et arrêtait les jeunes filles qu'il rencontrait, leur désignait la place et les menaçait de la révélation faite par le Conseil Textile à la réunion de samedi les raisons et ils sont d'avis que si les unions votaient une grève à l'assemblée ce soir la lutte serait et si peu enthousiaste qu'elle ne pourrait se prolonger longtemps.

L'ENQUETE SCHLEY

L'amiral continue son témoignage

Washington, 30 — La journée d'hier a été employée à tranquilliser l'amiral Schley, à la session de la cour, sur un voyage entre Cienfuegos et Santiago et sur les motifs qui l'ont décidé à entreprendre ce voyage. Il a déclaré qu'il n'a pas manifesté aucun ressentir. Le souvenir de son acte abominable ne lui a pas fait une larme.

Le juge Choquet a ordonné aussitôt l'enquête.

Quand le geôlier du poste central a fouillé le meurtrier dimanche matin, il a trouvé sur lui un chapelet.

— Etes-vous catholique? demanda le geôlier.

— Non, répondit le prisonnier. J'appartiens à la religion presbytérienne. Ce chapelet m'a été donné à Québec et je l'ai toujours conservé depuis.

M. Wolff, consul du Danemark à Montréal, dit qu'il n'a pas à intervenir dans le cas de l'assassinat de Marseille, à moins qu'on ne requiert ses services. "Hansen est entre les mains de la justice, dit le consul, et je suis convaincu qu'il aura un procès équitable. D'ailleurs, il a confessé son crime. Si, malgré ses aveux, il juge à propos d'avoir recours à nos services pour lui trouver un avocat, je le ferai volontiers; mais je crois qu'il plaidera coupable."

Le malheureux Hansen, malgré son plaidoyer de culpabilité, devra nécessairement subir son procès au Assises. Ainsi le veut la loi; attendu que lorsqu'une offense peut entraîner la peine capitale, l'inculpé doit être jugé par ses pairs. La Couronne fut nommera un défenseur d'office quand bien même le meurtrier le refuserait. C'est la coutume suivie devant tous les tribunaux criminels de l'empire britannique.

Ajoutons que le meurtrier ne se soucie pas d'avoir d'avocat.

Hansen a encore un frère et une sœur établis à Copenhague. Sa mère était dans un asile quand il la vit pour la dernière fois en 1893.

A l'Association Catholique, ce soir

McGarry est mort

Chicago, 30 — James McGarry, l'auteur du "Doole" de Têtes Dures, est mort hier, à un âge très avancé.

Ancien cabaretier de Chicago, il consacrait les dernières années à écrire des saillies et des critiques qui ont eu un retentissement dans tous les Etats-Unis.

M. McGarry était natif d'Irlande et vint à Chicago après avoir atteint sa majorité. Il ouvrit un débit de liqueurs au No 121 rue Clark, lequel fut bientôt sur l'incendie de 1871. Il fit ensuite des affaires dans un cautionnement de la rue Dearborn où il resta jusqu'à il y a quelques années. Jamais il ne fit aucune réparation dans son cabaret, et la matière de ses recettes était envolée par des œuvres de charité. Il était âgé de 73 ans.

ANGLAIS ET BOERS

Les Anglais ont 28 hommes tués et 55 blessés dans un combat

Londres, 30 — Lord Kitchener a reçu une dépêche de Prétoria lui rapportant qu'un combat a eu lieu entre les forces anglaises et les troupes de Kemp et DeLarey, sur les bords de la Great Marico, dans lequel quarante soldats Boers ont perdu la vie, y compris le commandant Omstinheysen. Les Anglais ont eu 28 hommes de tués et 55 de blessés.

Les pertes de cette semaine pour les Boers se chiffrent à 74 tués, 16 blessés et 333 prisonniers.

En tout, 45 Boers se sont rendus, et les Anglais ont saisi 471 fusils, 25,950 roudes d'ammunition, 216 voitures, 530 chevaux et 8,000 têtes de bétail.

PREDICANT INTERROMPU

Le Rév King aux prises avec une femme

Worcester, 30 — Pendant que le Rév. George W. King était à expliquer le principe de succession apostolique tel qu'il est reçu dans l'église épiscopalienne au temple Trinity, hier soir, il fut interrompu par une femme toute habillée de noir qui se leva pour répondre à ses remarques.

A un passage le pasteur s'écria: "Il n'y a pas longtemps l'église d'Angleterre en appelait au Pape à Rome pour décider si cette église avait la succession apostolique. Le Pape décida que ce droit ne lui appartenait pas, et si vous le voulez, vous pouvez étudier vous-même la question."

C'est ici que la femme en noir l'interrompit en disant: "Je suis étrangère dans cette église." Et elle continua en maintenant que l'église épiscopalienne avait droit à la succession apostolique, malgré tout avis du contraire. Le Dr King voulut à plusieurs reprises continuer sa prédication mais ne put le faire avant d'avoir forcé la femme en noir de reprendre son siège, lui promettant de répondre à ses objections après le service divin.

Exhibition et Vente Speciale

De vêtements longs, Fourrures, habits-tailleurs, corsages en soie, corsages en flanelle, jupons, etc, etc, pour dames et de moiselles.

Une exhibition admirable d'habits tailleurs, de gilets longs et de corsages en soie. Nos vêtements ont un caractère particulier de style et de durée qui vous les fait aimer même au-delà du temps de leur service.

Ulster long de style, s'ajustant à demi, les manches et le dos tout doublés, aussi la moitié de l'habit est doublé en satin ne belle qualité, nous l'offrons comme spécialité pour

$8.98, $10.98 et $18.75

On vient de recevoir pour la valeur de $10 000 de nouvelles marchandises.

Prix les plus bas de la ville.

VENEZ VOIR . . . .

CHRIS HOLMES, 124-126 RUE MERRIMACK.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— Le profit net de la kermesse des quartiers 4 et 5 s'élève à $400.

— Les Dames de la Ste Famille sont à préparer leur dîner annuel qui a lieu le Thanksgiving.

— Lundi dernier M. Alexandre Chrétien épousait Mlle Alice Dubois. M. l'Abbé J. Brouillet a béni cette union à l'église Notre Dame.

ATTLEBORO, MASS

— Alexandre St Germain est mort subitement à l'hôtel Adams dimanche matin. On attribue sa mort à des drogues qui lui auraient été administrées lors d'une visite qu'il fit à Pawtucket. Il y aura enquête.

GARDNER, MASS

— Mme Deziel Laroche a été l'objet d'un parti de surprise mercredi soir à sa demeure, 197, rue Nichols. C'était à l'occasion du 45e anniversaire de naissance de Mme Laroche. Une table de lecture lui fut présentée, M. Omer Dumont lut l'adresse et Mlle B. Perreault présenta le bouquet. A minuit un souper fut servi et les invités se dispersèrent à une heure avancée.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le tonique favori du Dr Benoit, il vous guérira de toutes faiblesses écrasantes, débilité générale, indigestion nerveuse, dyspepsie, brûlement et gonflement d'estomac et pauvreté du sang. Il vous rendra forts, il donnera de l'appétit et vous ramènera à la santé parfaite. Pour toux, bronchites, influenza, asthme, consomption et toutes les irritations de la gorge et des poumons, contractées par le froid, prenez le remède pour la toux du Dr Benoit. En vente dans toutes les pharmacies.

SANTAL CAPSULES MIDY — 48 HEURES

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes reçeipts. j u o

N'acceptez pas de substitut quand vous demanderez à votre épicier le SIROP IMPERIAL pour le rhume. Il n'y a qu'un seul véritable sirop de Pin Blanc et de Goudron et c'est le sirop Impérial. Exigez que le mot Impérial apparaisse sur l'enveloppe extérieure, car les autres ne sont que des imitations.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 31 OCTOBRE 1901. NO. 187.

LA CAMPAGNE

Deuxieme rally democratique a l'Association Catholique

M. BEN LENTHIER PRONONCE UN GRAND DISCOURS

Il deplore les defaillances du parti et s'efforce de rallier les fuyards

Le second rally démocratique a eu lieu hier soir à l'Association Catholique sous la présidence du Dr L. A. Hurtubise. Les orateurs étaient MM. J. P. McDonald, président du comité démocratique de Lowell; Charles Daoust, M. J. Mahoney, J. H. McDonald, Ben. Lenthier, l'hon. John T. Sparks, E. P. Adams, J. J. Mullaney. M. J. P. McDonald fut le premier orateur. Président du comité démocratique il a pour M. Sparks une admiration bien naturelle. C'est en outre un ami d'enfance, un compagnon de travail, ils ne se sont presque jamais lachés. Il est donc en mesure d'affirmer avec autorité que M. Sparks est un gentilhomme à tous égards. Quant à sa carrière politique elle est connue de tout Lowell, elle est sans tâche comme son passé.

C'est là en substance le discours d'introduction du rally.

Le président lut alors une lettre de M. Amédée Cloutier, candidat au sénat à Lawrence, s'excusant de ne pouvoir assister à l'assemblée à cause de ses multiples occupations et priant M. Charles Daoust, journaliste, de le représenter.

M. Daoust est un démocrate fervent qui pour un n'a pas peur de montrer ses candidats. Il fait allusion à un vol de cheval de date assez lointaine et qui amena la condamnation de deux républicains (preuve que le parti démocrate est bien plus honnête). Il fait l'éloge de l'hon. M. Quiney, l'adversaire du gouverneur Crane, dénonce ses exploits administratifs lorsqu'il occupait les fonctions de sous- secrétaire d'Etat sous Cleveland. Il attaque et descendant toutes les notes de la gamme disant du bien de tous et de tous les candidats sur le ticket. Il importe peu à ses yeux que Lowell soit privé d'un représentant ministériel, c'est pour la défense d'un principe qu'il lutte et si tous les démocrates se tiennent bien serrés ils finiront par vaincre, tout comme Mercier et Laurier ont triomphé après de longues années de revers.

M. Sparks dit par le vote complimentaire des républicains a droit au renouvellement de son mandat, car sa conduite à la législature a été irréprochable. Homme du peuple il comprend les besoins du peuple et personne ne peut dire qu'il ait été rebuté par lui. Il est possible que M. Hanson ait plus que M. Sparks d'employés à son service mais c'est qu'il a besoin d'eux. A donnant, donnant, voilà tout.

M. Daoust termine par un appel en faveur du ticket démocratique.

M. Michael J. Mahoney fit ensuite une jolie déclamation. En rappel il joua son tribut d'éloge à l'égard de M. Sparks et engagea les Canadiens à voter pour lui.

M. W. J. McDonald, candidat à la législature pour le 26ième district, rédédite sous une autre forme les qualités attribuées à M. Sparks par les orateurs précédents et il termine en disant "qu'il est assez bon pour lui," (is good enough for me.)

C'est maintenant au tour de M. Ben. Lenthier, ancien citoyen de Lowell, résident actuellement à Boston.

La fanfare attaque aussitôt l'air "Auld Lang Syne", et l'on entend quelques voix se mêler aux accords de la musique.

M. Lenthier est très sensible à ce témoignage d'estime. Il revoit dans l'assemblée nombre de compatriotes qui lui font se rappeler les belles années de son séjour à Lowell. Tous les Canadiens marchaient ensemble à cette époque dans les rangs du parti démocratique. Depuis il y a eu bien des défaillances et il le regrette car le parti démocratique signifie justice, égalité et liberté. Il engage les démocrates à ne pas se diviser et à voter sans exception pour les candidats choisis, dussent-ils étouffer dans leur coeur de justes ressentiments, car le bien public prime les intérêts particuliers.

M. Lenthier dit que c'est au parti démocratique, et grâce à l'intercession de l'hon. M. Quiney, que les Canadiens des Etats- Unis ont une représentation consulaire au Canada. Ce précédent établi en 1893 a fait loi depuis. Sans M. Quiney il n'y aurait pas eu de Canadien-américain à la tête du consulat de Sherbrooke, de Trois-Rivières ou de Montréal. Il termine par un vibrant appel à la concorde et à l'union.

M. Lenthier exprime les vœu du parti sur le référendum. Tandis que les républicains limite le référendum aux affaires locales, les démocrates veulent l'étendre aux affaires fédérales, pour toute question d'importance.

(Suite sur la quatrième page)

FEMME EMPOISONNEUSE

Mlle Jane Toppan accusée du meurtre de 4 personnes

LA PRISONNIERE AGISSAIT EN QUALITE DE GARDE-MALADE

La femme demeurait autrefois dans notre ville

Hier, à Amherst, N. H., on a arrêté Mlle Jane Toppan, garde-malade de profession, sous l'accusation de meurtre. Elle est cause, dit-on, de la mort de Mme Mary Gibbs, de Pouras, Mass., à qui elle a administré du poison à Catamet, le 13 août dernier.

Quelque temps avant, et à peu d'intervalle, Mme Harry Gordon, sœur de Mme Gibbs, et ses parents M. et Mme A. P. Davis mouraient à leur tour avec tous les symptômes d'empoisonnement. L'autopsie qui a eu lieu sur le cadavre de Mme Gibbs a démontré des traces évidentes de poison.

Le premier des membres de la famille Davis à mourir était Mme H. P. Davis qui expirait à Cambridge, Mass., au commencement de juillet dernier.

Mme Harry Gordon de Chicago qui se trouvait en promenade chez sa mère tombait malade quelques jours plus tard et mourait peu de jours après.

M. A. P. Davis fut la troisième victime d'une maladie curieuse et il mourait au milieu de juillet.

Mme Mary Gibbs, épouse du capitaine Irving Gibbs tombe malade à son tour et mourut deux jours après son frère.

Mlle Jane Toppan, garde- malade, soigna tous les membres de cette famille et était à leur chevet lorsqu'ils moururent.

On est porté à croire que depuis quelques mois Mlle Toppan réalisait ses devoirs de garde- malade, alors qu'elle était souffrante elle- même d'aliénation mentale. Sa dernière visite à Lowell, quelque temps après la mortalité des membres de la famille Davis, coïncide avec la mort de Mme Edward F. Banister, à la résidence de M. O. A. Brigham de la Troisième rue. Mlle Toppan était chez M. Brigham, chez qui elle avait demeuré pendant 25 ans alors qu'un dimanche soir Mme Banister tomba tout à coup malade et mourut le lundi suivant.

Le jour suivant, M. Brigham fut à son tour malade, souffrant de grandes douleurs. Sa condition fut telle qu'il dut prendre quelques jours de vacance. Sa santé avait toujours été des meilleures, et une fois sorti de Lowell il fut aussitôt mieux. Mlle Toppan fut prise de maladie en même temps que M. Brigham et on fut obligé de la transporter à l'hôpital général. Le Dr F. W. Chadbourne, qui la soignait, dit qu'elle était très nerveuse mais ne paraissait pas agir comme une personne atteinte d'aliénation mentale.

Une fois rétablie, elle quitta l'hôpital et se rendit à Amherst, N. H., où elle resta jusqu'au moment de son arrestation. Elle est maintenant enfermée dans la prison de Barnstable. On ne lui connait aucun parent vivant. A l'âge de cinq ans, la famille Brigham la retira d'une institution de charité sur la rue Washington à Boston, et jusqu'au temps où elle obtint son diplôme de garde- malade à l'hôpital général du Massachusetts et se plaça dans le monde, on la considérait comme faisant partie de la famille Brigham.

On suppose qu'elle souffre d'aliénation héréditaire, et plusieurs admettent qu'il y a deux mois de la voyaient agir d'une manière tout à fait curieuse, mais n'y voyaient rien de sérieux.

L'arrestation de Mlle Toppan rappelle à M. O. A. Brigham la mort de trois membres de sa famille, et on lui a suggéré de faire déterrer les corps afin d'en permettre l'autopsie.

Ces mortalités et les dates sont: Mme Elizabeth Brigham, 29 août 1899, à Catamnet; Mme Edward F. Banister, 27 août 1901, à la résidence Brigham à Lowell; Florence M. Eakins, 15 janvier 1900, aussi à la même résidence.

Aucune application n'a été faite encore auprès de M. Knapp, l'agent du bureau de santé, pour obtenir la permission de déterrer quelqu'un de ces corps, mais on dit que les autorités du comté sont à se consulter et on s'attend à des développements importants.

Jane Toppan est bien connue à Lowell, bien qu'elle n'y ait pas demeuré depuis plusieurs années. Elle est âgée d'environ 46 ans. A l'âge de 5 ans elle fut adoptée par Mme Toppan, mère de la défunte épouse de M. O. A. Brigham. A l'institution de la rue Washington à Boston, on la connaissait sous le nom de Nora Kelly, mais en entrant dans la famille de Mme Toppan on lui donna le nom de cette famille avec le surnom de Jane. Depuis lors, on ne l'a jamais appelée Nora Kelly.

(Suite sur la quatrième page)

PAS DE GREVE

Par une majorite de quatre les unions le decident

LES FILEURS ET LES REPARATEURS TRIOMPHENT

Les unions defaites sont mecontentes et s'assembleront ce soir

Fall River, 31 — Les membres de l'union textile ont décidé hier soir par un majorité de quatre voix de ne pas se mettre en grève pour une augmentation de salaire. Sur 20,000 ouvriers qu'il y a en cette ville exclusion faite des employés aux Iron Works et à la New England Yarn Co., 1702 seulement assistaient à l'assemblée dont le but était de déclarer la grève lundi si les manufacturiers n'accordaient pas une augmentation de 10 pour cent sur les gages. D'après les règlements du Conseil Textile quatre unions sur cinq doivent voter en faveur d'une grève avant qu'elle soit déclarée.

Les tisseurs, les cardeurs et les "slashers" ont voté pour la grève, mais les fileurs se sont déclarés opposés par une majorité de 48 et les réparateurs de métiers par une majorité de 4. L'on s'attendait à ce que les tisseurs votent "non", en sorte que la question a été pratiquement réglée par les 4 votes de l'union des réparateurs de métiers.

Les unions qui ont voté la grève sont mécontentes et le Conseil Textile a convoqué une nouvelle assemblée pour ce soir. Elles auront l'occasion de décider si elles doivent se séparer du Conseil Textile et se mettre en grève sans le concours des fileurs et des réparateurs de métiers. L'opinion générale est qu'il n'y aura pas de grève.

Grand rally republicain ce soir a L'Association Catholique.

N'acceptez pas de substitut quand vous demanderez à votre épicier le SIROP IMPERIAL pour le rhume. Il n'y a qu'un seul véritable sirop de Pin Blanc et de Goudron et c'est le sirop Impérial. Exigez que le mot Impérial apparaisse sur l'enveloppe extérieure, car les autres ne sont que des imitations.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co

DEUX OCCASIONS

EN COTONNADES.

Une Balle de Coton Jaune! 1 Caisse de Shirting,

Qui fut, par accident, mouillé et le coton fut légèrement moisi, seulement quelques verges dans chaque pièce, qualité fine et douce, 3-4 de large et valant 4c la verge, prix

2c la verge

3-4 de largeur en pièce et qualité qui vaut généralement 5c la verge, ce lot-ci a été endommagé par l'huile sur la lisière, dommage insignifiant et le prix

3½c la verge

COMPTOIR DES COTONNADES—Sous-sol.

A. G. POLLARD & Co. - Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressées comme suit:
L'ETOILE,
62 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, jeudi 31 octobre 1901

Defi releve

Les républicains sont convoqués ce soir à l'Association Catholique.

C'est le premier grand rally du parti et pas un ne manquera à l'appel. Il convient d'affirmer hautement ses principes de déposer son vote et de donner aux candidats choisis l'appui qu'ils sont en droit d'attendre.

Au rally démocratique de la salle Huntington, samedi soir, M. Quincy, adversaire du gouverneur Crane dans la présente lutte, a déclaré que le parti républicain n'avait pas de programme qu'il se tenait cet, rabritait dans l'ombre sous prétexte de respecter la mémoire du Président McKinley. C'était jeté le gant à l'ennemi et lui dire: osez le relever!

La réplique ne s'est pas fait longtemps attendre. Les membres de marsh à Pawtucketville et dans le Petit Canada, du quartier 6 et d'Ayer Mission ont fait ouvrir les yeux de ceux qui croient que les bruits de cimetière lancés mieux qu'une organisation sagement élaborée.

Réalisant que le terrain croulait sous ses pieds l'hon. M. Sparks a commandé un deuxième rally qui a eu lieu hier soir à l'Association Catholique. Comme affaire de parade c'était assez bien réussi. Les petits garçons étaient nombreux dans la salle, très nombreux; il y avait en plus des républicains avérés qui riaient sous cap et..... des fauteuils vides pour plus de cent absents. Les discours ont été d'une pâleur extrême. Les orateurs, sauf une exception, se sont bornés à faire l'éloge des candidats démocrates sans entrer dans le mérite de la politique qu'ils préconisent. L'hon. M. Sparks se sont-ils évertués à dire n'ayant pas fait de mal durant son séjour à la législature à droit au renouvellement de son mandat.

Bien faible argument que M. Ben. Lenthier s'est efforcé d'emballer pour rallier les favoris du parti. Il a cité pour cela l'exemple de Mercier et de Laurier, qui après avoir combattu longtemps dans l'opposition sont arrivés aux premiers honneurs de la nation canadienne. M. Lenthier n'a pu cependant s'empêcher de déplorer la déchéance du parti démocratique à Lowell depuis dix ans. Ses regrets seront bien plus cuisant mardi soir.

Si les adhésions à la candidature de l'hon. Charles H. Hanson, données ouvertement ces jours derniers ne suffisent pas à l'édification des démocrates s'ils veulent d'autre preuve de sa nonchalité et de celle des autres candidats républicains qu'ils se rendent ce soir au rally de l'Association Catholique, ou qu'ils envoient leurs émissaires.

Quant aux considérations locales, il saute aux yeux de tous que l'honorable M. Hanson aura au sénat une influence plus marquée que n'en saurait avoir l'hon. M. Sparks. Nous ne nions pas à l'hon. sénateur sortant, de grandes et belles qualités, mais en tant que politicien sonfolé et effacé. Ce n'est pas ce qu'il faut aux citoyens de Lowell.

Nous espérons donc que tous nos compatriotes franco- américains prendront part au rally de ce soir et grossiront de leur vote compacte mardi prochain la majorité de M. Hanson.

FICELLE

Voyez parvous même si elle est bonne
Ficelle coton, 3 et 4 doubles
Ficelle de chanvre, 2 et 6 doubles
Ficelle d'étoupe, toutes grosseurs.
Ficelle en fil de merlin, toutes grosseurs.
Ficelle en macrame.
Pour les sacs à magasiner, toutes les couleurs.

C. B. COBURN & CO.,
63 RUE MARKET.

Pensees de la Toussaint

Nous sommes appelés au bonheur, nous sommes nés pour devenir heureux, oui, mais dans un monde meilleur, celui-ci n'ayant d'autre raison d'être que de nous donner le temps et les moyens de gagner celui-là. Ne convient-il pas de ramener aujourd'hui nos espérances, de fortifier notre courage en nous rappelant cette vérité, puisque la fête de la Toussaint nous parle du beau royaume où les élus jouissent du bonheur dans la société de Jésus-Christ, "in qua omnes Christo gaudent omnes aneti," puisque la pensée du ciel ramène à notre mémoire le bonheur des nôtres endormis dans le Seigneur?

Le bonheur n'est pas de ce monde où l'homme vit peu, d'une existence agitée, traversée de beaucoup de tribulations. Ses jours s'enfuient avec la rapidité d'une ombre qui se dissipe, et lui-même est comme la fleur flétrie au point du jour qui l'a vue naître. Si je m'adressais à des heureux du siècle mon langage nourrait les étonner; il répond à l'idée que vous avez de la vie vous qui vous livrez depuis votre enfance à la recherche des plaisirs du monde, vous aurez toujours à travailler, c'est-à-dire toujours à souffrir.

Vous souffrez dans votre corps de la privation de nourriture, du manque de vêtements, de la pénurie des biens nécessaires à l'entretien de la vie. Vous travaillez avec une ardeur infatigable à les acquérir et à les conserver; mais quoique vous fassiez — et c'est encore une souffrance — tout vous fuit tout vous échappe, tout vous glisse entre les doigts; tout s'use tout se fane tout s'écroule avec le temps. Et quand à la fin de votre pénible carrière vous jetterez un regard d'ensemble sur le passé vous n'y apercevrez que des peines et des douleurs.

Dans vos jours de tristesse vous enviez peut- être le sort des riches. Ceux-là du moins goûtent en paix les charmes du bonheur, l'opulence les dispense des travaux auxquels vous succombez; la gêne et l'ennui ne pénètrent pas derrière ces portes et ces murs somptueux qui leur cachent les haillons de l'indigence. Que leur manquerait-il donc pour être heureux?

Il leur manque souvent la paix du cœur, le calme de la conscience, et toujours la conservation assurée de leurs biens. La fortune a des revirements subits qui déjouent les calculs les mieux établis, confondent l'expérience des hommes consommés dans l'art de manier les affaires. Un placement imprudent, une entreprise malheureuse et les voilà réduits au travail pour suffir à leurs besoins. N'auriez-ils que la seule gestion de leurs biens, ils y trouveraient encore assez de contrariétés pour ne pas jouir du bonheur. Notre-Seigneur nous laisse entendre que les richesses sont un embarras pour le possesseur. Le monde se trompe quand il place le bonheur dans l'abondance des biens terrestres; il n'est que dans le service de Dieu en attendant les joies de l'éternité.

Il serait inutile de le chercher dans les choses mondaines. Qui valent-ils à celui de la paix que l'on trouve à rendre son devoir, à maîtriser le cœur et à s'amuser à souffrir tout le monde heureux autour de soi?

Cette unité, cette satisfaction de la conscience sont en avant goût de bonheur qui nous attend au ciel, quand, avec nos parents et nos amis nous nous serons unis dans un même chœur pour louer et bénir Dieu dans un langage différent d'une volupté sublime et sans fin.

LUDOVIC.

De tout un peu

As-tu vu la hache à Ben?

Hon. John T. Sparks is good enough for me, says Mr. J. H. Macdonald.

On ne boit pas de lager aux assemblées démocratiques. C'est assez d'un cigare.

Les démocrates sont à cheval sur le référendum. Qu'ils se tiennent bien en selle mardi.

A "Jolley fellow, M. Sparks," ont déclaré tous les orateurs du rally démocratique d'hier. Et la fanfare a fourni l'accompagnement.... gratis!

Une dépêche de Saint- Pétersbourg au "Daily Mail" dit que la ville de Bobruisk, dans le gouvernement de Minsk, a été détruite par le feu et que plusieurs personnes ont été brûlées.

On télégraphie de Palma, dans l'île de Majorque, que l'on a trouvé dans le palais de l'évêque une grosse cartouche de dynamite, munie d'une mèche allumée. C'est la seconde fois qu'un attentat est dirigé contre l'évêque, arrivé depuis peu dans ce diocèse.

Le cardinal Richard, archevêque de Paris, a eu une longue entrevue avec le pape au sujet du départ de France des diverses congrégations religieuses et de la situation politique actuelle de ce pays. Le cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat du pape, était présent. Après cela les cardinaux Rampolla et Richard ont discuté la situation en France.

Tous les canadiens de Lowell sont invites a L'Association Catholique ce soir.

L'emprunt français

Paris, 31 — Le ministère a approuvé hier le projet de loi du ministre des finances qui est de lancer un emprunt de 265,000,000 de francs en rentes perpétuelles de 3 p. c., afin de rembourser le trésor de ses dépenses à l'occasion de l'expédition de Chine et aussi pour payer des indemnités à ceux qui en ont été victimes. Au moment même où cet emprunt sera lancé, M. Caillaux, ministre des finances, annulera à la caisse des dépôts et consignations des rentes pour une somme équivalente et les remplacera par des annuités chinoises.

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

La peste a Londres

Londres, 31 — La commission du service de la santé a déclaré que deux personnes étaient mortes de la peste pendant le mois d'octobre; c'est du moins ce qui a résulté de l'autopsie qui a fait découvrir chez eux les bacilles buboniques.

Trois individus que l'on croit atteints de la peste et tous ceux qui se sont trouvés en rapport avec eux ont été mis en observation.

La commission dit que l'on avait confondu au début l'influenza avec la peste.

Assomme et devalise

Lynn, 31 — Edward L. Billman, 126 Tonawanda St. Dorchester, a été victime d'un assaut meurtrier la nuit dernière et dépouillé de trois billets de $100 chacun.

Horatio Barrows et Fred Lyons ont été arrêtés.

Les forts, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous louer ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

M. JOSEPH CHARTIER

Prend des PILULES MORO et se guérit en quelques jours d'une maladie qui durait depuis des mois.

8

L'estomac est l'organe le plus important du corps humain, et sans son bon fonctionnement il est impossible à l'homme d'avoir une bonne santé. Lorsque les vivres digèrent mal, il éprouve des maux de cœur, la langue est chargée et épaisse et après le repas ses vivres le fatiguent.

Tous les organes se ressentent de ce dérangement et l'homme qui souffre de dyspepsie et d'indigestion devient bientôt épuisé dans tout son être. Quelques boîtes de Pilules Moro prises à temps feront toujours un grand bien, ramèneront l'appétit, donneront une bonne digestion, et en ce faisant ramèneront à la santé les hommes affaiblis par le mauvais fonctionnement de leur estomac.

Les Pilules Moro guérissent aussi le mal de rognons, les battements de cœur, les douleurs de rhumatisme, le scrofule, les étourdissements, les langueurs, les troubles nerveux et toutes ces maladies si communes chez les hommes qui ont abusé de leur santé, soit par excès de travail ou mauvaise conduite.

M. JOSEPH CHARTIER.

Témoignage de M. Joseph Chartier.

"J'ai fait usage des Pilules Moro pour des étourdissements que j'avais fréquemment et des douleurs dans le front entre les épaules dont je souffrais depuis longtemps. Le peu que je mangeais me fatiguait et ma digestion se faisait mal. Tout me restait sur l'estomac. Je me levais le matin, la langue épaisse et mauvaise bouche, et j'étais aussi fatigué et plus brisé que quand je m'étais couché la veille.

"Mais depuis que j'ai pris les Pilules Moro, mes étourdissements sont disparus, je n'ai plus de fatigue entre les épaules, je travaille tous les jours et je suis en parfaite santé. Je conseille aux hommes qui souffrent des mêmes maux que moi, de prendre les Pilules Moro, car pour moi, je certifie qu'elles m'ont guéri."

JOSEPH CHARTIER,
Hudson, Mass.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro prient tous les hommes malades de leur écrire, de leur donner une description complète de leur maladie, en étant bien soin de mentionner tous les détails nécessaires. Ils leur répondront avec plaisir et tout-à-fait gratuitement, leur donnant une foule de bons conseils et d'instructions qui leur seront d'un grand secours et les guériront de leurs maux.

Ils feront aussi l'envoi gratuit d'un petit livret rempli de bons conseils à tous les hommes qui en feront la demande.

Les Pilules Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

Compagnie Medicale Moro,
1724 rue Ste-Catherine, - - Montréal.

Miss Stone

Sofia, 31 — Les négociations sont engagées directement avec les brigands concernant le rachat de Miss Stone et de Mme Tsilka. La légation américaine à Constantinople espère que ces pourparlers seront terminés dimanche. Miss Stone est dans un bureau de la Macédoine et porte des vêtements turcs.

Pour le chasser

Pittsburg, 31 — Une femme du nom de Margaret Cameron a causé la mort d'un jeune garçon de 15 ans, nommé Bradley, l'autre soir.

Quelques enfants étaient groupés autour du magasin de Mme Cameron et s'amusaient à jouer au revenant, faisant peur à son jeune enfant de 10 ans. Cette femme leur enjoignit à plusieurs reprises de s'éloigner, ce qu'ils ne firent que lorsqu'ils la virent sortir brandissant un pistolet. Elle tira dans la foule et une des balles atteignit Bradley à la poitrine. Il est mort de sa blessure environ une heure après

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Desjardins, le photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait des photographies ainsi que des portraits au crayon, aux couleurs à l'eau, etc., d'une qualité supérieure et donne un joli présent avec chaque douzaine de portraits cabinets.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mlle Josephine Montplaisir, modiste, à aller visiter ses nouvelles salles de modes, au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville. Premier plancher, chambre No 2. Ses prix sont très modérés.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, est un fortifiant spécialement adapté à la faiblesse et pauvreté du sang résultant de l'excès de travail à l'air empoisonné de nos usines et magasins. Demandez- le de préférence à tout autre préparation, 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et [illegible] à coudre, 749 rue Mc[illegible]ack.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts. j u o

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— M. John Lagassé vient de recevoir une lettre intéressante de son beau- frère, M. Auguste Ouellette actuellement soldat aux Philippines.

Sa santé, dit-il, est toujours excellente, et malgré les épreuves quotidiennes d'une vie aussi aventureuse sur des plages éloignées et exposées à des incursions incessantes de l'ennemi les jours ne lui paraissent cependant pas longs outre mesure. La période de pacification ne paraît pas avancer beaucoup et il est tout probable que les Filippinos donneront longtemps encore du fil à retordre aux troupes américaines.

— M. et Mme Napoléon Laprise ont célébré ces jours derniers leurs noces d'or. A cette occasion de belles cérémonies ont eu lieu à l'église Ste Anne.

Ils furent reçus par le R. P. Dallaire qui bénit de nouveau les époux, puis il leur adressa une courte instruction, se réjouissant de voir célébrer une si belle fête et leur donnant de bons conseils pour les années futures. Le R. Père leur souhaita encore de passer bien des années ensemble, ce qui leur serait agréable, leurs noces de diamant.

Le R. P. Terrien monta ensuite à l'autel et il célébra la messe, pendant qu'un chœur de chant en exécutait des chants de circonstance. Mme Arline Trottier- Perron présidait à l'orgue.

M. et Mme Laprise se sont mariés à St Pierre de la Rivière du Sud, comté de Montmagny, P. Q., il y a cinquante ans. Ce mémorable mariage nuptiale avait été présidée par M. l'abbé Sirois maintenant curé du Cap St Ignace dans le comté de l'Islet.

FITCHBURG, MASS

— Presque tous les Canadiens de cette ville assistaient à l'assemblée tenue à la salle Music dimanche pour entendre le rapport des délégués au congrès de Springfield. Presque tous les délégués ont parlé. Ils ont appuyé sur la nécessité de se faire naturaliser. On avait préparé pour la circonstance un programme musical fort bien exécuté et vivement applaudi. M. J. Mantha a présidé l'assemblée. Le programme comprenait des chansons par Mlle Clara Beau, Mlle Alma Beaudoin, M. P. Duquette, Frol Richard, Chas. Forest, Phil. Marien, J. E. Gagné, Ed. Caouette et un discours de bienvenue par M. Mantha. Il y a eu une discussion sur la naturalisation.

HOLYOKE, MASS

—Mme Frank Otto est de retour de Cocoune où elle a passé l'été.

—Nos compatriotes de la paroisse du Perpétuel Secours sont à organiser une série de soirées, qui seront données à l'Hôtel de ville, et qui commenceront dimanche, le 10 novembre, pour se continuer, au moins une semaine.

Les recettes de cette organisation paroissiale seront employées pour payer le terrain qui servira de site à une nouvelle église. Il y aura concours entre MM. Joseph Massé et Jos. Desroches.

MANCHESTER, N. H.

—Le Dr Joseph C. Moore, une personnalité que tout Manchester connaît, se prépare en ce moment à quitter le New-Hampshire. Il est allé dernièrement vers l'Ouest, et on lui a fait des avances, paraît-il, auxquelles il répond avec empressement. Il est en ce moment à Lakeport avec sa famille. Sa santé, qu'on disait chancelante, est assez satisfaisante. Le docteur va recommencer une nouvelle carrière.

NASHUA, N. H.

— Les rails pour le chemin électrique entre Nashua et Pelham sont maintenant arrivés. On espère que la nouvelle ligne sera ouverte au public vers le commencement de mai.

MANCHESTER, N. H.

— Lundi dernier M. Louis Rioux épousait Mlle Ida Tremblay. Le Rév. curé Chevalier a donné la bénédiction nuptiale à l'église St Augustin.

Le jeune enfant de M. et Mme Frank Bounin s'est tué samedi après- midi, en tombant d'une galerie située au troisième étage de l'édifice Hayes.

L'enfant était âgé de 19 mois. Il n'a vécu qu'une heure après l'accident.

PROVIDENCE, R. I.

— Mlle Marie Antonia Barolet, cantatrice distinguée et professeur de chant, était de retour de Paris, dimanche soir, où elle a suivi des cours spéciaux avec les grands maîtres.

COHOES, N. Y.

— M. et Mme J. O. Tremblay, propriétaires de riches claims au Klondike, et qui étaient dans ces régions depuis trois ans, sont de retour en cette ville.

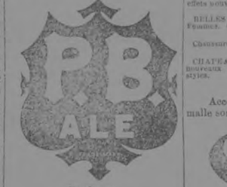
C'est le septième voyage que M. Tremblay fait dans ces régions aurifères et c'est le deuxième voyage que fait Mme Tremblay. M. et Mme Tremblay vont s'établir en notre ville.

SCRANTON, PENN

— On a enterré, à Vestal, village du comté de Susquehanna, un vieil original qui est mort dans d'étranges circonstances. Durant quelques mois il dans les affaires d'Philadelphie, s'est retiré il y a une dizaine d'années pour aller vivre à Vestal, en véritable ermite. Bien qu'il possédât un joli revenu, il y a cinq ans, il a fait faillite, laissant des dettes, mais magnifique carnaval, dans lequel il combait depuis se jour. Tout dernièrement, pendant son sommeil, le couvercle du cercueil est brusquement retombé sur Greenbeck et le voilons ont trouvé enfoncé, le lendemain matin, à moitié suffoqué. Il ne s'est jamais rétabli de la secousse qu'il a reçue et on l'a enterré aujourd'hui dans le cercueil qui a été la cause indirecte de sa mort.

Allez entendre les orateurs de ce soir, a l'Association Catholique.

Ces Marchands Vendent



En Perce.

J. W. BABY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 788 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 160 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CANIN & CO., 107 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 125 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 145 rue Gorham
W. P. NORRISSEY, 229 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rue Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 239 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Mc dlesex et South.

Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la F. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

MERES

Nous vous expédierons 21 patrons différents pour

le Trousseau de Bebe

avec toutes les instructions en français, sur réception de 50 cents en mandat poste ou par lettre enregistrée. Nous n'acceptons pas de timbres de poste. Ces patrons sont tout à fait nouveaux et offrent beaucoup meilleur marché que si vous les achetiez séparément. Hâtez vous d'envoyer votre commande car cette offre n'est que pour quelques jours seulement.

Infants Wardrobe Co
New York, N. Y.
En Vente par Mmes E. Riopelle, J. H. Beaulieu, N. Bb, beaut, A. H. Perron, C. V. Gosselin, L. L. COTE, 182 RUE MERRIMACK.

CREDIT TO ALL

Lisez l'histoire vraie de valeurs reelles des termes les plus liberaux et les prix les plus bas.

D'ARGENT COMPTANT

VALEURS EXCEPTIONNELLES EN HABITS-TAILLEURS POUR DAMES—Chevoite et Vigogne, faite en style d'un ou Norfolk, tillets doubles en soie, jupes faites de la meilleure façon dans les dernières genres.
VALANT $25. NOTRE PRIX. $18.75

RAGLANS EN MELTON—cest laine, aux nuances courantes pour dames; collet en velours, doubles en satin jusqu'à la ceinture, effet jupe en laine, entre corrects.
VALEUR ACTUEL $22.50 NOTRE PRIX. $16.75

CORSAGES EN SOIE—faits en taffeta de bonne qualité, devant, dos et manches bien ajustés, faits par des modistes et s'assortissent à n'importe quelle jupe. Couleurs rouge vieux rose. REGULIER $5.00 NOTRE PRIX. $3.98

CHAPEAUX GARNIS—Les plus récents de effets nouveaux. PRIX. $2.98 a $20

BELLES CHAUSSURES—pour Hommes et Femmes. Chaque paire garantie.
$2.50 à $5.00
Chaussures pour Garcons.
$1.35 à $2.50
CHAPEAUX POUR HOMMES—les plus nouveaux pour l'automne et l'hiver, meilleurs styles.
$2.00 à $2.50

BEAUX HABITS ET PARDESSUS—pour Hommes, qui ne peuvent pas être égalés ailleurs pour l'élégance.

BEAUX HABITS—pour Hommes, en plaids rayés, entièrement et élégamment ajustés, tout laine, coupe tailleur. Vendus ordinairement $14. NOTRE PRIX. $10.75

HABITS—Overalaits Ulsters—Fashionables, entièrement en velours, Worsteds, Cachemires ou Cheviottes, larges épaules militaires, ajustés aux meilleures productions pratiques.
NOS PRIX. $1.475 a $22.50

PARDESSUS—pour Hommes et Jeunes Gens. Oxford et Kersey strictement tout laine, en longs ou courts. Ingalière ajustés.
NOTRE PRIX. $10.75

PARDESSUS—en Vicuna, Melton, Frize et en Noble Kersey, et et pouces de longueur. Doivent se faire porter toutes les saisons et conviennent pour toutes les occasions.
NOTRE PRIX. $14.75 a $25

HABITS—a deux et trois boutons, pour Garcons, patrons les plus nouveaux, et
$1.98 a $6.50
Recherché d'élégant pour habits de
$3.00 à $9 00

Accomptes ouverts pour le commer e du dehors et les ordres pra la malle sont remplis avec soins et promptement.

César Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL. A. STRAUSS, Gérant.

En Passant . . .

ON RAPPORTE que Dan, l'homme au blé d'Inde, a dit à Joe, le manœur de pâté, que Telly, le garçon vasher, lui a dit que Jim, le cocher, avait entendu Jack, le barbier, dire à Ding Bat, l'homme de la buanderie, que Ned, le gardien de la barrière, avait dit à Dick, le cireur de bottes, qu'il avait compris le Maître de Poste dire que Long avait dit à McKinley que Lodge avait dit que Sam, l'officier de police, avait libéré promptement Bill, le commis voyageur (qu'il avait pris pour Ananias) quand Bill avait fait un serment solennel disant que le meilleur endroit sur la route pour avoir une LEGERE COLLATION ou un BON REPAS était chez

Laplerre Freres,
RESTAURATEURS.
Steaks, Côtelettes, etc., etc.
Repas Servis a Toutes Heures.
72 Rue Prescott, - Lowell, Mass.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.32, *6.40, *6.42, *8.50, 9.15, *9.40, 11.00 a. m., 1.40, *2.00, 4.35, 5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5.46, 6.36, 7.28, *8.45, wt.50, 7.04, wt.27, 7.33, *7.45, wt*8.05, *8.57, *9.19, *9.25, *9.50, wt*10.20, 11.05, *11.42 a. m.; wt12.05, 12.11, 12.20, wt12.45, 1.44, *1.56, wt2.20, *3.03, wt*3.19, *3.47, wt3.55, 4.38, wt5.17, 5.32, *5.43, wt*6.10, *6.32, wt7.00, 7.15, *9.22 p. m. DIMANCHES, 6.32, 7.27, wt8.15, 8.50, 9.17 a. m.; wt12.05, wt4.56, 5.25, wt5.30, 5.54, wt7.05 p. m.

Pour Lawrence, 6.39 wt*6.50, *7.30, wt8.30, wt9.25, wt10.05 a. m.; wt12.05, 1.56, wt2.30, wt3.55, wt5.17, wt6.45, wt7.00, wt9.05, wt11.05 p. m. DIMANCHES, wt9.15 a. m.; wt12.05, wt5.30 p. m.

Pour Salem, Mass., wt*6.36, 7.25 a. m.; wt12.05, 1.56, wt3.55, wt5.17, 5.32 p. m.

Pour Haverhill, 6.39, 6.50, 7.30, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, wt3.55, wt5.17, 6.15, 7.00, 9.25, 11.2 p. m. DIMANCHES, 8.05 a. m., 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.39 a. m., 12.05, 2.25, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.39, 7.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 5.32, 6.15, 7.00, 9.25, 11.2 p. m. DIMANCHES, 8.50 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 2.25 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Soco, Old Orchard et Portland, 6.39, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.25 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.39, 8.30 a. m., 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.39, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 6.39 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.39, 8.30 a. m., 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E. Montréal et Québec, 5.17, p. m., 5.17 par étroite pas les samedis; DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, à 4.45 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Somesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland, mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.24, 7.28, *7.46, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.; 4.25, 5.55 p. m.

Pour Ayer Junction les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.28, 8.40, 9.30 a. m.; 5.55 et 8.45 p. m. DIMANCHES, 5.18 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, Me., 9.00 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.00 a. m.; 1.56, 5.40, 6.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.00 a. m.; 5.40 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 5 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.28, 9.00, 9.30, 10.30 a. m.; *12.00, 1.56, wt*1.40, 3.47, *5.40, wt*6.10, *9.10, p. m. DIMANCHES, 9.00, 10.02 a. m.; 12.00 et 9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.28, *9.30 a. m.; *12.00, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *9.10, p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Charlestown, 7.28 a. m., 1.40 p. m.

Pour la Station sur la Division White Mountains, 7.28, 9.30 a. m., 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth), *9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *10.30 a. m., 5.40, *9.10 p. m.

Pour Montpelier, Barre, Northfield, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.30 a. m., *9.10 p. m.

P ur Montréal et Québec via Montreal and Boston air line, *9.30 a. m., *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS via Plymouth et Sherbrooke, *9.30 a. m., *9.10 p. m., (dans les jours excepté le samedi.)

Reference:
A Via Wakefield Junction.
* Express. (Tous les jours.
(Le credit et samedis seulement.
Via Western Division.
Via Bedford. Via Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, SUCRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionnés.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Près de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Les fèves et du pain brun le dimanche matin.
N. Souhaitez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a 10 a. m. et 4 à 6 p. m.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Telephone 644 2.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE.
349 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whitbins, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Telephone 196-3.

Cette tache de grasse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, tache de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans violence. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Les trois dons de la fee Gisele

Nous annonçions depuis quelques jours que les demoiselles de la congrégation des enfants de Marie devaient donner une soirée à la salle du collège. Cette soirée est maintenant du passé, mais le souvenir en demeurera à jamais ineffaçable dans la mémoire de ceux qui y ont assisté.

En effet, hier soir, à 8 heures précises, après une couple de jolis morceaux joués par l'orchestre Champagne, le rideau se levait et les actrices chargées de rendre "Les Trois Dons de la Fée Gisèle" entraient en scène.

Pour donner une juste idée du succès que nos jeunes demoiselles ont remporté, nous n'aurions qu'à citer les noms, l'un après l'autre et dire de chacune des actrices elle a rempli son rôle comme jamais amateur ne l'a fait dans notre ville.

Il est des personnages cependant qui méritent une mention spéciale, en autant que leur rôle était plus difficile à rendre. Ainsi, nous comprenons tous quels sont les obstacles qu'une jeune Lowelloise a à surmonter pour personnifier une vieille châtelaine du moyen âge.

Ces obstacles, Mlle Mathilda Nadeau les a renversés, avec l'aide de la révérende sœur St Alfred qui exerçait les jeunes artistes. Mlle Nadeau a joué avec un naturel, une grâce et une dignité qui nous reportaient vers les temps anciens où les poètes et les romanciers nous décrivent ces grandes dames majestueuse promenant dans les salons tendus de soie et de tapisseries la longue traîne de leur robe de brocart.

Jeune, sa fille, ressemblait en tout aux jeunes prétentieuses qui prennent des fous roses de belles robes et de riches bijoux font le seul bonheur d'une femme sur la terre. Mlle Claudia Nadeau, qui remplissait ce rôle, nous a fait sentir tout le faux de cette idée par son jeu naturel. Marguerite a personnifié à merveille la personne charitable et donnait Mlle Antoinette Bérard ressemble assez à nos belles d'aujourd'hui pour nous convaincre une nuit même mieux qu'elle n'aurait eu remplir le rôle de Bérengère.

Mlle Anna Snow faisait une vraie fée. En un mot, la pièce a été rendue admirablement du commencement à la fin et Mlles Rosalie Dubois, Priscilla Côté, E. Delisle, Claudia Pratte, Rose A. Goupil et Emerentiane Delisle, qui remplissaient respectivement les rôles de Marguerite, Dame Isabeau, la Baronne Brendeville et Mauguette, Blanchemine et en Pélerin, ne méritent pas moins les louanges des spectateurs que leurs amies qui ont excellé dans les premiers rôles. Leur jeu pour avoir été moins brillant, à cause même de la moindre importance des rôles, a cependant démontré clairement qu'elles avaient bien saisi l'idée de l'auteur et elles se sont inscrites dans les personnages qu'elles représentaient.

Mlle Priscillia Delisle a chanté avec beaucoup de brio le solo de la cantate "Sur la Montagne." Les 150 voix des enfants du courant qui répondaient dans le chœur "Du haut de la Montagne" ont fait un effet magnifique et la révérende mère Ste Laure avait raison de dire qu'elle a aussi contribué au succès de la soirée, tout comme sa sœur en religion, mère St Alfred, qui a exercé les actrices.

La deuxième partie du programme se composait d'une comédie musicale "Les Brouillés à Mort" par l'oncle Charles. Les rôles étaient distribués comme suit: Mère Grand'Pierre, Mlle Eva Vincent; Mère Gibeau, Mlle Claudia Nadeau; Virginie, leur amie, Mlle Cécile Landry; Jeannette, Mlle Priscilla Côté et quatre villageoises, représentées par Mlles Mathilda Nadeau, Eugénie Dubois, Antoinette Picard, Claudia Pratte, Rose A. Goupil, Anna Snow et Emerentiane Delisle.

Toutes les actrices qui figuraient dans cette pièce eurent Mlle Vincent ont joué dans la première. Elles n'ont pas moins réussi que dans "Les Trois Dons de la Fée Gisèle." Mlle Eva Vincent, dans le rôle de mère Grand'Pierre, a étonné son public, tout en faisant l'office. Les louanges prononcées par toutes les personnes qui assistaient à la soirée parlent mieux que nous ne saurions le faire ce que nous écrirons dans le journal.

Mlle Valéda Landau, Cora Carpentier et Eugénie Chouinard qui se sont jointes aux actrices précédentes pour la pantomime qui a suivi ont bien joué elles aussi.

Il nous est inutile de parler de Mlles Alma et Ernestine Alexander, comme accompagnatrices. Le talent de ces deux musiciennes est trop bien connu de nos lecteurs pour qu'il nous soit nécessaire de dire autrice, comme toujours, elles ont été d'un grand secours aux chanteuses.

L'orchestre Champagne a encore prouvé une fois de plus hier soir qu'elle peut faire de la belle musique et les applaudissements du public ont prouvé jusqu'à quel point ces musiciens étaient appréciés et populaires.

Les demoiselles de la Congrégation des Enfants de Marie remercie M. Joseph Marin, qui a bien voulu fournir les décors pour la scène.

Venez avec vos amis au salles de l'Association Catholique, ce soir.

Cour de Police

Ce matin, en cour de police, Bridget McNally a été condamnée à 83 d'amende pour ivrognerie. La pauvre fille vient de Lawrence. Auguste Grondin ira passer quelque temps à la ferme de l'Etat pour n'avoir pas voulu prendre l'avis du juge qu'il l'a averti il y a une semaine ou deux qu'il n'y aurait plus d'amende pour lui.

Peter C. Allen, qui a partagé la captivité d'Armstrong pendant une couple de mois, a été condamné à $6 pour irrognerie lui aussi.

LE RALLY DE CE SOIR

Parcours de la fanfare canadienne, grande démonstration en perspective

Les républicains de cette ville n'oublieront pas le grand rally de ce soir à l'Association Catholique. Ils devraient tous être là pour acclamer les candidats du grand parti et entendre les orateurs. Les démocrates allèguent que les républicains ont peur de se manifester, c'est le moment de leur imposer silence.

La fanfare canadienne de la ville partira vers 7.30 heures des salles de l'Association Catholique et passera par les rues suivantes: Merrimack, Suffolk, Moody, Ford, Aiken, Hall, Perkins, Cheever, Aiken et Moody pour se rendre ensuite au lieu de l'assemblée.

Canadiens, soyons unis ce soir et marchons dans les rangs!

La plus beau jour de la vie

Que considérez-vous le plus beaux jour de votre vie ? C'est le jour où j'ai acheté le fameux poêle Home Winthrop chez M. Bellefontaine.

Filles Pales

Enfants Faibles, Nerveux

Auront une Couleur de Sante, Rendus Bien et Forts en prenant

Pept-iron

Qui a été préparé tout spécialement pour toutes les personnes pâles, faibles et nerveuses, des deux sexes, à tout âge. Il guérit l'anémie—dont souffrent tant de jeunes filles—rend la vitalité et la force, guérit tous les degrés de neurasthénie, faiblesse nerveuse, qu'elle soit héréditaire ou acquise, renforcit le cerveau, et bénéficie à tout le sytème d'une manière permanente.

A la fois Medecine et Nourriture

Peptiron est par conséquent d'accord avec la science avancée quant au traitement pour les conditions anémiques et neurasthéniques, dans lesquelles le besoin d'une plus ample et meilleure nourriture est si apparent. Il combine le fer et le manganèse avec les phosphates et les autres toniques nutritifs; il supplée au manque de globules rouges dans les cas d'anémie; répare la perte des tissus nerveux dans la nervosité; donne de la couleur et des forces. Il aide les jeunes, des deux sexes, dans les périodes délicates (souvent critiques); il règle l'estomac, améliore la digestion, donne de l'appétit et provoque un sommeil naturel. ***Peptiron*** s'assimile facilement, ne fait pas de tort aux dents, ne laisse pas un goût d'encre ou métallique dans la bouche, ni ne cause la constipation. C'est un élexir aromatique cordial, agréable au goût et acceptable à l'estomac.

Une Dame Stenographe, occupant une position responsable dans un bureau privé de Lowell, écrit: "Il y a environ un mois que je prends Peptiron, et suis certaine que il me fait du bien. Il n'y a pas à en douter, car ma pâleur a été changée en une couleur rose. Je ne sais pas assez apprécier et travailler avec plus d'aise."

Peptiron est préparé par C. I. HOOD CO., Lowell, Mass., d'après la formule prescrite par H. Hood après des années d'études et recherches et d'observations, et a pour l'appuyer la reputation de sa pharmacie entièrement établie et progressive.

Vendu par tous les pharmaciens. $1.

Note.—Peptiron est garanti faire ce que nous disons, sinon vous serez remis sera remis.

FEMME EMPOISONNEUSE

(Suite de la première page)

D'après la loi, Mme Toppan ne l'a jamais adoptée, mais comme elle mourait toujours le nom de la famille on l'y supposait née. Elle reçut une éducation ordinaire et — dit même qu'elle gradua de la High School autour de 1880.

A l'âge de 18 ans, Mme Toppan lui donna une somme de $50, lui disant que dorénavant elle ne devait s'attendre à ne plus rien recevoir ni du vivant ni après la mort de sa mère adoptive. Mlle Toppan resta dans la famille jusqu'à l'âge de 25 ans, alors qu'elle se décida à suivre un cours à l'hôpital général du Massachusetts.

Quelques-uns de ses amis interrogés par la chose en main et obtinrent pour elle que un an plus tard elle pourrait entrer à cet hôpital.

Pendant cette intervalle elle fut admise dans un hôpital de Cambridge et à l'expiration de son terme elle suivit les cours de l'hôpital général d'où elle obtint son diplôme.

Plus tard, elle alla demeurer au No 31 rue Wendell, à Cambridge, et ses services de garde-malade furent très appréciés non seulement à Cambridge mais dans plusieurs autres villes du Massachusetts, où elle s'attira la confiance des malades et de leurs amis.

A Centralville, elle est bien connue, y ayant demeuré avec la famille Brigham depuis son enfance, et ses fonctions comptent pour rien. Le Varmint ne veulent pas croire Jane coupable des crimes dont on l'accuse.

En cour de police à Nashua hier elle a plaidé non coupable de meurtre et a remis sur le procès. Dans l'après-midi elle fut conduite à la prison de Barnstable, Mass., et a dû comparaître en cour de police ce matin pour répondre à l'accusation d'avoir causé la mort de Mme Mary Gibbs de Catanmet. La police refuse de donner aucune information sur cette cause. Le mari de Mme Gibbs, capitaine d'un voilier, était absent lorsque son épouse est morte et dès que la nouvelle lui est parvenue il s'est aussitôt rendu chez lui. On ne soupçonnait rien alors, mais plusieurs choses ont transpiré depuis et le capitaine Gibbs a placé l'affaire entre les mains de l'avocat du district Holmes. Le cadavre a été déterré et l'estomac, qu'on avait envoyé au Prof. Wood de l'université Harvard pour examen, a décelé des traces de poison. C'est alors que Mlle Toppan fut arrêtée et a nouvelle d'avoir causé la mort des quatre membres de la famille Gibbs.

La police affirme qu'ils ont en main toute l'évidence capable de condamner Mlle Toppan, mais refuse d'en dire plus long.

Sacs à l'eau chaude de 65 cents pour 49 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment au logis un de ces articles si utiles, surtout de froid aux pieds, fraîcheurs dans le dos, points de côté, etc., etc.

LA VILLE CONDAMNEE

Elle paiera les dommages de deux actions

La cour suprême vient de rendre une décis on dans la cause de William Anglain qui poursuivait la ville en dommages, intérêts pour blessures reçues pendant qu'il travaillait à la pose de tuyaux d'égouts sur la rue Willard.

Cette cause a été plaidée en cour supérieure d'abord, mais sur quelques points elle a été référée à la cour suprême, qui condamne la ville à payer $6,670.

William J. Fleming une autre victime de l'explosion qui s'est produite sur la rue Willard, quand Anglain a été blessé, obtiendra une somme de $1,900 de la ville, d'après une autre décision de la cour supérieure.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille de grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA CAMPAGNE

(Suite de la première page)

tion d'une certaine importance. M. Sparks a voté pour cette mesure quand il s'est agi du subway de Boston. Il s'est aussi montré l'ami des Canadiens, en faisant incorporer la société des Artisans aux Etats-Unis.

Après avoir cité à l'instar de M. Daoust les triomphes longtemps préparés de Mercier et de Laurier, l'orateur dénonce l'impérialisme et déplore les récents massacres arrivés à Samoar. Le guerre n'est donc pas finie? C'est pour éviter de répondre à ces questions que les républicains du Massachusetts ont décidé de ne pas se battre en rase campagne et non par respect pour la mémoire de McKinley, a preuve c'est que M.Hanna,le grand ami de l'ancien président, travaille jour et nuit dans l'Ohio.

L'hon. M. Sparks fut ensuite présenté à l'assemblée.

La fanfare attaqua l'air du "For he is a Jolly good fellow" et il y eut un moment d'enthousiasme.

M. Sparks dit qu'il s'est efforcé de rendre justice égale à tous ses concitoyens depuis trois ans qu'il est à la législature et qu'il continuera cette politique. En toutes circonstances il a travaillé dans l'intérêt de la classe ouvrière, car ayant travaillé lui-même dans les moulins il sait combien les ouvriers ont besoin d'assistance.

D'autres discours ont été prononcés par MM. E. T. Adams et J. J. Mullaney.

AVIS IMPORTANT

Aux électeurs canadiens de Lowell et des environs

Les voteurs qui demeurent loin des bureaux de votation et qui pourraient difficilement s'y rendre sont priés de venir donner leur nom aux quartiers généraux Hanson, No 466 rue Moody, Edifice Vincent, et on verra à les envoyer chercher mardi pro hain jour de la votation.

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 9. 4n.

Confession d'un voleur

Bristol R. I. 31.—Frank A. Beaudry de cette ville a confessé avoir commis plusieurs vols avec effraction dans le voisinage, notamment chez Frank P. Remies, quincailler de Centralville; à la Pawtucket Boot Co., au Pawtucket Boot Club etc. Beaudry a été traduit devant le juge Bernett et s'est déclaré coupable.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs **Vins** et **Liqueurs** de goût pour les familles **durant les chaleurs d'été**, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

☞ Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1823

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. F. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

LE CHIPWA Remède Indien composé de racines et d'herbes Sauvages, guérit toute espèce de maladies. En vente par tous les pharmaciens et par **Madame J. E. ROYER. 235 rue Manchester,** Manchester, N. H. Joignez timbre poste pour circulaire et consultations gratuites.

Leçons de Piano.

Madame Philéas Champagne

La seule pianiste dans Lowell formée par elle-même, sous la direction de son mari, professeur de piano, sont la seule à donner une méthode instructive. Elle donne garantie pour toutes les formations pour un stade ou un autre.

rue Merrimack, de 8 à 10 hrs P. M.

N. B.—Agent de la célèbre machine d'accompagnement "Son Tonik Self Instructor" de J. A. Fisher. Tout résidents est invité à venir examiner ce livre.

Notes Locales

Le club des Citoyens Américains a eu une assemblée hier soir dans sa salle, rue Dutton. M. Léon Marcotte présidait.

La société St Jean Baptiste a eu son assemblée régulière hier soir dans la salle St Joseph. M. Moise Gervais présidait.

A. G. Pollard & Co., offrent deux occasions à bas prix aujourd'hui. Coton jaune à 2c la verge et shirting à 3½c la verge. Voyez leur annonce.

Une erreur typographique nous faisait dire, dans notre compte rendu du bazar de Nashua que M. Ed. Grimard avait gagné $5, c'est $500 qu'il faut lire.

Les vendeurs de boissons se plaignent des temps et attribuent cela aux embouteilleurs. On dit qu'on boit plus à la maison qu'auparavant et les dépenses sont moindres.

L'assemblée de l'Association Catholique, mardi soir, a été nombreuse et on y a discuté des questions importantes. On a reçu plusieurs membres. M. Emery Cognac préside.

M. Avila Bourbonnière, autrefois de Lowell, maintenant secrétaire général de la société des Artisans Canadiens-Français de Montréal vient de démissionner. Il est remplacé par M. Germain Beaulieu, avocat.

M. et Mme Stanislas Dubé de la rue Prince, sont allés à Chicopee Falls pour assister aux funérailles de M. Jean Baptiste Dubé, frère de M. Dubé, qui est mort à l'hôpital de Philadelphie, ces jours derniers. Ils doivent être de retour ce soir.

Mme Philias Champagne continue à donner gratis les leçons d'accompagnement suivant la méthode du professeur Ethier à tous ceux qui ont les coupons, au même endroit qu'étaient le professeur Ethier, 518 rue Merrimack.

Il se fait un mouvement en ville pour placer les bains publics sur la rue Middle, et l'affaire sera probablement présentée au gouvernement de la ville à sa prochaine assemblée. On parle de la propriété McSoley qui, dit-on, est en vente à $2 du pied carré.

M. et Mme Joseph Jasmin, de Dunkan des cantons de l'Est, Canada, sont en promenade chez leur gendre, M. Paul Jasmin, de la rue Merrimack. Après un séjour de quelques semaines à Lowell ils visiteront leurs autres parents aux Etats-Unis.

Mme P. L. Grégoire, modiste, rue Merrimack, vient de recevoir un assortiment de belles marchandises des mieux assorties qu'elle vend au plus bas prix du marché. **Voyez notre assortiment, examinez nos modes, comparez nos marchandises et vous viendrez à la conclusion que nos prix sont les plus bas. Mme Julie Courchêne, Mlles Marie Anne Lemerise, Malvina Brunelle, Alex. Chapdelaine, Ozilda Rousseau, Relire Benard et Lela Fortier sont au service de la clientèle canadienne et se feront un plaisir de vous faire voir nos marchandises.**

La compagnie Thomas et Watson qui donnait des représentations au Music Hall est maintenant chose du passé, les deux directeurs de cette troupe s'étant enfuis par le premier train pour Boston hier matin.

La première nouvelle qu'on a eu de la disparition de ces deux hommes fut à l'heure de la répétition d'hier avant midi, alors qu'une lettre de Thomas et Watson attendait les acteurs à leur arrivée au Music Hall.

Cette lettre explique les raisons de leur départ, promettant à ceux à qui il est dû quelque chose, que justice leur serait faite.

Thomas et Watson n'ayant pas les capitaux nécessaires ne pouvaient rencontrer leur dépenses avec toute l'opposition qu'ils avaient à surmonter de la part des autres compagnies

LOWELLOIS PROMU

L'enseigne Bennett devient lieutenant de marine

Le lieutenant Ernest L. Bennett, un jeune lowellois qui servait comme enseigne sur le vaisseau amiral de Sampson, pendant la guerre hispano-américaine, vient d'être promu au grade élevé de lieutenant de marine.

Bien que portant le titre de lieutenant Bennet n'était que sous lieutenant. Après des examens passés avec succès à Washington, il a été promu au haut rang de lieutenant de marine.

Après la guerre d'Espagne, notre concitoyen servit sous le commandant amiral Mortimer L. Johnson. Il est maintenant sur le navire école le Prairie.

LE CLUB "LA MATINEE"

Premiere réception chez M. Wm. A. Parthenais

La première réception du club "La Matinée", composée des dames de notre meilleure société lowelloise, a eu lieu hier à la résidence de M. Wm Ad. Athenais, 16 rue Lawrence.

Accompagnées de leurs maris, les dames du club se sont rendues chez M. Parthenais hier après-midi, pour prendre le souper fin que la maîtresse de la maison avait fait préparer pour ses hôtes.

Après le repas, on dressa les tables de whist et la partie commença. Pendant de longues heures, le jeu se continua et l'entrain fut remarquable pendant toute la soirée.

Voici le résultat de cette charmante partie de whist: Premier prix de dames, gagné par Mme J. W. Parrdis; 1er prix des messieurs, gagné par M. J. H. Guillet. M. et Mme Geo E. Mongeau ont remporté les prix de consolation.

C'était hier la première réception mensuelle de la saison, du club la Matinée, ces réunions se tiennent chez chacune des membres du club. A en juger par la manière dont en parlent ceux qui assistaient à la veillée chez Mme Parthenais, la gaîté n'a cessé de régner jusqu'à l'heure avancée à laquelle ils se sont séparés.

Chacun parle aujourd'hui de la saveur exquise des rafraîchissements et du goût délicieux des gâteaux que Mme Parthenais a servis à ses invités

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

CHALIFOUX—J. L. Lionel, enfant de M. Alfred et de Dame Marie Louise Chalifoux, est décédé, à la résidence de ses parents, 44 rue Stedman, à l'âge de sept mois. L'enterrement a eu lieu à 2h cette après-midi.

LEFEBVRE—Anna, enfant de M. Jean Baptiste et de Dame Diana Lefebvre, est décédée hier à la résidence de ses parents, 473 Riverside à l'âge de dix mois et 2 jours. Les funérailleauront lieu demain matin à 9 heures.

(Joseph Albert, entrepreneur)

ROY—Joseph, Narcisse, Casimir Roy, enfant de M. Joseph et de dame Béatrice Roy, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 208 rue Middleser, à l'âge de trois ans et 10 mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi, à 2 hrs.

BOISVERT—Marie Anne Délima Boisvert, enfant de M. Alphonse et de dame Marie Boisvert, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 678 Lakeview Avenue, à l'âge de huit mois. Ses funérailles auront lieu samedi.

Accusations mensongères

Quelques jours avant les caucus de l'état, une circulaire était envoyé aux électeurs du septième district Middlesex pour sénateur, par un M. G. L. Muzzey et après la nomination des candidats, autres circulaires survirent le premier déjà envoyée.Dans ces circulaires, on attaque l'Hon Charles H. Hanson dans sa vie privée, on lui impute des charges qui sont fausses et on se sert d'un langage qui est certainement injurieux, diffammatoire et calomnieux. Non seulement M. Hanson y est attaqué mais plusieurs autre personnes, qui se sont hâtés de réfuter ce qu'on leur impute.

L'Hon Charles H. Hanson déclare ne pas connaitre ce nommé Muzzey et est porté à croire irresponsable de ce qu'il écrit. Bien plus M. Hanson désire informer le public en général qu'il est parfaitement convaincu que son adversaire démocratique, M. Spark, n'a rien eu à faire dans la publication de ces circulaires. Il est certain, ajoute L'Hon. Hanson, que M. Sparks regrette autant et peut-être plus que moi la publication de ce libelle.

Funérailles

Les funérailles de Jacques Laverière, la malheureuse victime de l'accident de lundi, sur la Christian Hill, ont eu lieu ce matin, à l'église St Jean Baptiste. Le révérend père Hermann officiait. Les porteurs étaient MM. Baril, Lachance, Laterdresse et Mainville L'enterrement a été fait au cimetière St-Joseph. Le révérend père Guillard a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles.

Une jolie marche

Mardi après midi, quatre de nos concitoyens quittaient notre ville pour aller tendre la ligne sur le bord des lacs de East Billerica. MM. P. Latour et Antoine Dufresne se rendirent en voiture et devaient y attendre, MM. Aimé Vincent et le Dr Constant Désorte.

Quant ceux-ci furent arrivés, les premiers tendirent la ligne, mais la pêche ne fut pas des plus fructueuse. M. Dufresne dit se contenter d'une perushade, tandis que M. Latour qui n'eut pour tout partage qu'une misérable barbotte.

L'heure du retour était arrivée, MM. Latour et Dufresne offrirent au docteur et son compagnon de rentrer en voiture avec eux; mais ces derniers déclinèrent l'invitation, ne voulant pas partager le ridicule des pêcheurs malheureux qui ne rapportaient que deux pauvres petits poissons.

Ils se rendirent à Billerica Centre pour prendre le tramway; mais oh! malheur!la dernière voiture qui fait le service de Lowell était partie. Ils vinrent à pieds jusqu'à Lowell où ils arrivèrent avec des mines de trappeurs épuisés.

On dit aujourd'hui en ville que nos marcheurs tout en étant satisfaits de leur promenade au clair de la lune, se promettent de ne plus refuser de revenir en voiture quand bien même les conducteurs auraient avec eux deux petits poissons.

LA RECLAMATION GRAVES

Le tomoignage de M. Gillow

On a repris hier soir, l'audition des témoignages dans l'enquête instituée sur le compte présenté par M. Prescott Graves, l'architecte de la High School Annex. Cette enquête, commencée il y a deux semaines, avait été ajournée pour permettre à M. Gillow, le surintendant des édifices publics de se préparer.

L'échevin Badger présidait à la séance d'hier soir.

M. Qua a immédiatement commencé son interrogatoire de M. Gillow.

"Quelle a été la première conversation que vous avez eue avec M. Graves, au sujet de la préparation des plans?"

"Je l'ai fait venir et je lui ai demandé de préparer des plans, en commun avec d'autres. Quelques jours après il m'apportait ses plans.

"Quand il m'a apporté ces plans il m'a dit qu'il pourrait construire une maison pour $89,500. J'ai choisi les plans de M. Graves, après avoir consulté le comité, naturellement.

"J'ai préparé des estimés d'après ces plans, avec l'entente que M. Graves pourrait faire d'autres plans. J'ai soumis ces estimés à la chambre des échevins. Avant que M. Graves soumette les plans qui ont été exécutés, je n'ai pas vu de cartes qui m'indiquât quelle allait être la chose. Je n'ai rien dit à M. Graves au sujet de la surveillance. Les fondations de l'édifice coûtent $6000. Il ne m'a pas donné d'instruction particulières, au sujet des fondations. Les travaux en briques étaient presque terminés quand les plans ont été changés.

"Je pense que M. Graves s'attendait de recevoir 3½ pour cent le prix au contrat. Il a dit qu'il aimerait à avoir 1½ pour cent de plus sur les travaux en briques. Vers cette date, on jugea à propos d'ajouter un étage et je reçus instruction de faire des estimés sur ces travaux additionnels.

"Pour ajouter un étage, il fallait faire de nouveaux plans, mais il n'était pas nécessaire de faire de changements radicaux. Les fondations étaient faites et les murs étaient debout.

"Quand j'ai approuvé le comité, j'ai remarqué dans le mot "supervision" (surveillance). J'ai pensé que cette somme était chargée pour les travaux en briques.

"Je n'ai jamais eu de difficulté avec M. Graves, au sujet de comptes, avant le printemps dernier.

"Je lui ai alors téléphoné pour lui dire qu'il devait être payé et lui demandai un règlement de compte. Il envoya M. Peterson à mon bureau avec un compte demandant 5 pour cent sur tout l'ouvrage. Je le rappelai et lui demandai ce que cela signifiait. S'il ne se rappelait pas la conversation que nous avions eue, dans laquelle il n'avait dit qu'il demanderait 1½ pour cent de plus que les 3 pour cent sur tous les travaux.

"Il répondit qu'on lui devait le montant et que son compte était correct. Il avait déjà reçu $3,000.

"J'avais calculé que nous lui devions 3½ pour cent sur $75,000, 1½ pour cent, sur $12,000 et 2½ pour cent sur $29,500. J'ai suggéré de lui donner 5 pour cent sur les $75,000, à condition qu'il abandonne sa réclamation de 2½ pour cent sur les $29,500.

"Je ne pensais pas qu'on devait donner 5 pour cent à l'architecte sur les travaux de fondations, parce qu'il n'y a eu rien à faire.

"Dans cette même entrevue, il fut question des travaux que M. Graves a faits à la salle Huntington.

"Comment se fait-il que M. Graves a été appelé à faire des travaux à la salle Huntington?"

"Je lui ai dit que M. Stickney m'avait offert de m'aider pour les travaux à la salle Huntington. M. Graves répartit qu'il serait prêt à m'aider en n'importe quel temps. Je lui demandai un jour de m'aider dans les travaux mentionnés auparavant. Je ne puis dire quel temps il a pris à faire cet ouvrage. Je pense pas qu'il lui ait pris 30 jours. Je pense qu'il aurait pu le faire dans trois jours."

M. Qua laisse ensuite toute liberté aux membres du comité de poser des question.

Le conseiller Henderson a demandé si l'on savait que l'édifice allait coûter plus de $29,500 avant de tracer les plans.

M. Gillow répond que les travaux étaient commencés.

"M. Graves ne m'a jamais dit que l'édifice coûterait $45,000. J'ai connnis que M. Gillow était satisfait de l'arrangement que le lui avait proposé d'approuver son compte pour 5 pour cent sur $75,000.

"Jusqu'à la date en question, tout d'ouvrage, excepté la menuiserie, avait été fait par contrat. Personne autre que M. Graves n'a soumis de plan pour l'annexe. J'ai marché d'après ses plans. Quand j'ai estimé que l'édifice allait coûter $45,000, les fondations étaient faites et les murs en partie élevés. C'est M. Graves qui a déterminé le nombre des chambres, leur grandeur et la manière dont on les finirait.

"Je savais que M. Graves s'était consulté avec d'autres, au sujet de l'édifice. Je lui ai suggéré M. Irish. Je pense bien que j'ai parlé des plans avec M. Graves avant qu'ils soient terminés.

"Comment avez-vous pu savoir quelle somme d'argent il faudrait pour mettre ces plans à exécution?"

"Je ne le savais pas."

"Avez-vous accepté les plans de M. Graves sans lui demander ce que l'exécution en coûterait?"

M. Gillow a refusé de répondre oui ou non à cette question. Il dit qu'il a demandé à M. Graves s'il pourrait construire l'édifice dont il offrait les plans avec le crédit voté.

M. Beut.—Combien y avait-il de contrat d'accordé quand vous avez décidé qu'il faudrait changer les plans?

"Deux, je pense."

"M. Graves vous a-t-il dit qu'on pourrait construire l'édifice pour $29,500?"

"Oui, il me l'a dit."

"Etait-ce avant ou après que vous avez commencé les travaux?"

"C'est après qu'on ait commencé l'ouvrage qui est maintenant fait."

"Pensez-vous que vous devriez vous tenir dans les limites du crédit?"

"Certainement."

"Quel est le tarif pour tracer des plans, sans la surveillance des travaux?"

"Trois et demi pour cent."

"Avec la surveillance?"

"Cinq pour cent."

"M. Graves a-t-il surveillé l'ouvrage sur une partie de l'édifice?"

"Non, monsieur."

Après une longue discussion sur le prix des plans, M. Beut termine son interrogatoire de M. Gillow et à minuit et vingt, la séance est ajournée à mercredi soir, 13 novembre.

DRAME DE LA MER

Lamentable recit de deux matelots naufragés

BALLOTES SUR LES FLOTS SANS NOURIRTURE PENDANT 38 JOURS

Morts tragiques, folie, assassinat, indicible denuement

St-Jean, N. B., 31—Au cours d'une enquête qui a été faite ici par une compagnie d'assurance à la réquisition des parents du matelot Darius Campbell qu'on disait avoir été assassiné par ses compagnons, une lugubre histoire a été revelée.

Ce recit arrive de Singapore où il a été fait sous serment par l'un des survivants d'un navire naufragé devant un notaire public, ici, il y a quelques jours. Les affidavits ont été transférés au bureau principal de la compagnie d'assurance à New York, Darius Campbell était premier matelot à bord de la barque Angola qui est partie de la Nouvelle Ecosse pour Cavite, laissant ce dernier port pour Singapore au mois d'octobre de l'année dernière. Le capitaine Crockett, un homme de la Nouvelle Ecosse, était maître du bâtiment, et la barque, contenait un maître d'équipage et 16 matelots.

Le 17 octobre le vaisseau rencontra un typhon et il fut jeté sur des récifs où il fut mis en pièces. Ces écueils pouvaient être à environ 600 milles au sud ouest de Manille et à environ 150 milles de la côte de Chine.

Toute la nuit, le navire a été le jouet des vagues sur les récits. Au matin l'équipage essaya de quitter le navire dans les chaloupes, mais celles-ci furent à leur tour réduites en miettes et plusieurs hommes se noyerent. Ce qui restait de la carcasse du navire demeura ainsi sur les récits jusqu'au 21, quand les survivants résolurent de laisser le lieu du naufrage sur un radeau qu'ils avaient construit d'une manière rudimentaire avec des débris. Huit hommes s'embarquèrent sur ce radeau, les autres étaient partis quelque temps auparavant sur un radeau plus petit. On n'a jamais entendu parler de ce dernier.

Le grand radeau a été bolloté au gré des flots pendant 38 jours et 38 nuits. Le maître d'équipage Campbell, qui avait donné sa police d'assurance à sa femme avant de partir, lui avait fait ses adieux comme s'il avait eu le pressentiment que ce voyage serait le dernier.

Outre Campbell, il y avait aussi sur le radeau un Norvégien et un Italien. Ce sont ces deux derniers, seuls survivants de ce désastre, qui en ont fait le récit. Ils ont commencé par manger leurs bottes et ils mâchaient le vareck qui venaient à leur portée. Dix jours après un matelot devint fou et s'emparant d'une hache qui avait servi à construire le radeau, il menaçait de tuer tous ses compagnons. Les naufragés essayèrent de le calmer, mais d'un coup de hache il fendit le crâne du malheureux Campbell. Tous étaient trop faibles pour résister beaucoup à cet enragé. La meurtrier fut finalement réduit et ligoté pour l'empêcher de commettre d'autres violences, et finalement, il fut jeté à la mer. Le même jour, deux autres furent attaqués de folie et se jetèrent à la mer. Le Norvégien et l'Italien étaient seuls désormais sur le fragile radeau. Celui des deux survivants qui fait ce récit ne se rappelle plus bien ce qui advint ensuite.

Le 38ème jour les naufragés virent en vue de la terre, et le même soir le radeau toucha un rivage habité par un peuple parlant le Malais. Les deux naufragés arrivèrent à Singapore le 3 avril et ils furent transportés à un hôpital. Ce n'est qu'à la fin du mois qu'ils purent faire leur récit.

L'inspecteur Aiken a l'appris que le Board of Trade britannique a accepté la preuves de la mort de Darius Campbell, et a donné avis à sa veuve, qui demeure encore à Avondale que le montant de l'assurance $736.81, réduit à cette somme par les frais de poste, lui serait payé.

Assemblee de tous les candidats republ'cains, ce soir, a L'Association Catholque.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 27.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les deux temoins

I

Lucien de Noirville, en qualité d'avocat, demande à ce que la cour lui donnât acte des paroles qui venaient d'être prononcées, invité à s'expliquer sur la portée de sa pensée, le juré répondit "que c'était le sentiment pénible causé par la déposition de l'enfant qui avait provoqué son interruption sur le bord de l'affaire." Trois autres jurés qui avaient adhéré par leur attitude aux paroles prononcées par leur collègue, firent la même déclaration. C'était le cri de la chair, le cri de l'humanité révoltée par une scène terrible et navrant après tout. On fit sortir Suzanne.

L'interrogatoire de Laroque, qui commença aussitôt, n'offrit rien de particulier. Roger protesta de son innocence. Il eut à répondre aux mêmes questions de détail que lui avait adressées déjà M. de Lignerolles, aussi bien que M. Lémard et le commissaire de police de Versailles. Il répondit d'un ton ferme, avec simplicité. Mais il était fatigué, fatigué horriblement, et il subissait la fin de ces douloureux débats, quel que dut être le dénouement.

Lorsque Lucien de Noirville prit la parole pour le défendre, il se produisit une vive curiosité. Noirville commença sa plaidoirie d'une voix basse, d'abord, mais qui s'éleva peu à peu, chaude, passionnée, vibrante, au fur et à mesure qu'il parlait. Après une heure de plaidoirie, la voix de Lucien faiblit un peu; il était fatigué. Il prit le président de lui donner quelques moments de repos. L'audience fut suspendue.

Pendant la suspension l'audience de Lucien n'avait pas quitté Roger. Lucien n'avait pas quitté Roger. Ils causaient tous les deux, comme autrefois, de leurs études, de leurs projets d'avenir, de leurs espérances. Roger était pâle, mais il était calme. Il avait repris son sang-froid. Il était sûr de lui-même. Il était sûr de son ami. Il était sûr de Lucien.

— Comme tu es bon, cher ami! disait Lucien en riant.

— Bon? C'est mon métier! répondait Lucien en riant.

— Ne te calomnie pas. Tu parles avec ton cœur. Il y a là des accents auxquels je ne puis me tromper.

— Puisque je plaide pour toi, le juge autrement qu'avec toute la force de mon cœur?

— Va, je t'entends bien que tu as grand talent et je ne sauve pas à rien.

— Et vous? Parlez-moi de vous, dit Roger, avec tendresse. Je n'y songeais pas à moi, je ne songeais qu'à toi. Mais vous, vous êtes heureux, vous, vous êtes libre, vous allez retrouver votre femme, votre enfant, votre foyer, votre bonheur! Ah! vous avez bien raison de vous occuper de vous, de penser à vous, de ne songer qu'à vous! Vous avez bien raison de ne pas vous occuper de moi!

— Roger! c'est mon métier! répondit Lucien en riant.

— Ne te calomnie pas. Tu parles avec ton cœur. Il y a là des accents auxquels je ne puis me tromper.

— Puisque je plaide pour toi, le juge autrement qu'avec toute la force de mon cœur?

— Va, je t'entends bien que tu as grand talent et je ne sauve pas à rien.

— Et vous? Parlez-moi de vous, dit Roger, avec tendresse. Je n'y songeais pas à moi, je ne songeais qu'à toi. Mais vous, vous êtes heureux, vous, vous êtes libre, vous allez retrouver votre femme, votre enfant, votre foyer, votre bonheur! Ah! vous avez bien raison de vous occuper de vous, de penser à vous, de ne songer qu'à vous! Vous avez bien raison de ne pas vous occuper de moi!

— Ne dis pas cela, Roger, répondit Lucien, qui ne pouvait s'empêcher de sourire à cette explosion de joie. Ne dis pas cela, mon ami, mon frère! Je ne songe pas à moi, je ne songe qu'à toi, je ne pense qu'à toi, je ne suis heureux que pour toi, je ne suis libre que pour toi, je ne retrouverai ma femme, mon enfant, mon foyer, mon bonheur que pour toi! Ah! je te le jure, je ne songe qu'à toi, je ne pense qu'à toi, je ne suis heureux que pour toi, je ne suis libre que pour toi, je ne retrouverai ma femme, mon enfant, mon foyer, mon bonheur que pour toi!

— Merci, merci, mon ami, mon frère! Je te crois, je te crois, je te crois! Je sais que tu m'aimes, que tu m'aimes, que tu m'aimes! Je sais que tu es mon ami, mon frère! Je te crois, je te crois, je te crois! Je sais que tu m'aimes, que tu m'aimes, que tu m'aimes! Je sais que tu es mon ami, mon frère!

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

OTTAWA

— Lundi matin, il y a eu messe pontificale à la cathédrale. Mgr célébrait le vingt- septième anniversaire de son sacre et le 15e anniversaire de son élévation au poste d'archevêque. Le chœur, dirigé par M. F. X. R. Saucier, vice M. N. M. Matin, a chanté le Sanctus et l'Agnus de la messe brève de Gounod. MM. J. O. T. Lemay et M. Dupont étaient solistes. Il y avait un nombreux clergé.

— M. Eugene Auger, qui a fait la campagne sud- africaine, a épousé Mlle Victorine Leblanc, fille de M. Cyprien Leblanc, carré Anglesea, à l'église Sainte Anne, lundi. M. l'abbé Bonnadel, curé, officiait. MM. L. Auger et C. Leblanc, pères des mariés, agissaient comme témoins. Après la messe, il y eu un goûter chez M. Leblanc. Etaient présents: Mesdames Villeneuve, Mlles Blanche et Louise Gratton, Laura Soublière et Cécile Lanson et MM. Télesphore Desjardins, A. Macro, W. G. Carter, René Carter, Alex. Trépanier et B. Tremblay. Des cadeaux de fort bon goût ont été envoyés aux mariés. M. et Mme Eugène Auger sont partis pour Oswego, N. Y., où ils passeront une semaine.

— M. Horace Robillard, fils de M. Alex. Robillard, ex-M. P. P., et régistrateur du comté de Russell, est mort à Duncanville à l'âge de 25 ans. Il était bien connu à Ottawa.

— Les négociations pour la création d'une ou deux nouvelles provinces dans le Nord- Ouest n'aboutiront pas cette année du moins. Les Territoires sont trop grands pour une province et pas assez peuplés maintenant pour former deux provinces. Les affaires sont rester tout probablement dans le statue quo; mais il est possible qu'il y ait une augmentation du subside fédéral, à cause de la grande augmentation

TROIS-RIVIERES

— Mgr Emile Legal, évêque de Pogla, coadjuteur de Mgr Grandin, évêque de St Albert, territoire du Nord- Ouest, sera aux Trois-Rivières dimanche prochain dans l'intérêt des missions du vaste diocese qu'il représente.

Sa Grandeur prêchera à la grand'messe, et la quête du jour sera faite pour les missions du district d'Alberta.

— M. le chanoine Chs. Beaudette, curé de la cathédrale, est de retour depuis vendredi dernier d'un long voyage aux Etats- Unis.

SHERBROOKE

— Jamais dernier un groupe d'amis se sont réunis à l'Hôtel Continental pour se rejouir à l'occasion du futur mariage de M. Bouchard. M. Gustave Richard, présida à ce dernier un magnifique mobilier en chêne, une lagne et une chaise berçante.

M. Bouchard sut remercier par quelques mots. Il était très surpris et aussi très touché de cette petite fête intime.

Il y eut chant et musique par M. Oscar Biron, Frs. Colère, Masson Choquette, A. Légaré, Nap. Blanchard, O. Gendron, J. A. Paquette et autres.

ST JEROME

— L'affaire Guenette- Campeau s'est terminée paisiblement par un arrangement qui a coûté $225 à M. Campeau.

— Les Dames de charité ont décidé de donner un grand banquet le 22 novembre au profit de l'hospice des Sœurs Grises.

— Mgr Brunet était ici hier, il a administré le sacrement de confirmation.

ST HYACINTHE

— Monsieur Silas T. Duclos, grand manufacturier de cette cité et l'un des deux échevins du quartier No 1, et Madame Duclos, célébreront lundi prochain le vingt-cinquième anniversaire de leur union. Ad multos annos!

— MM. Boulay et Lussier, gros commerçants de foin et de grains de Ste Madeleine, sont à compléter leur installation à St Hyacinthe, ancienne place de Bernier et Cie, côté nord-est de la ligne du Grand Trone, presque en face de la station. MM. Boulay et Lussier y installent une presse à foin d'une force considérable et qui sera mue par la vapeur. Comme par le passé, paraît-il, ils continueront leur commerce général de grain, foin, paille, etc.

RIGAUD

— Toute trace de variole est disparue de Rigaud. La quarantaine est partout levée. Les portes du collège sont ouvertes au public; les externes sont rentrés en classe.

ST JEAN, N. B.

— L'hôpital public est en quarantaine, deux des infirmières ont contracté la picote. L'institution a été mise sous la charge du docteur Ellis, fils du sénateur Ellis. En dehors de l'hôpital, on a découvert, trois nouveaux cas. Il y en a 9 en tout dans la ville.

— Newport est en proie à la terreur. Douze cas de variole se sont manifestés en quelques jours. Il faut faire construire à la hâte un second pavillon pour recevoir les personnes atteintes de cette maladie.

BAGOT

— Les autorités sanitaires provinciales ont été informées qu'il y avait cinq cas de variole dans le comté de Bagot.

ST BARTHELEMI

— Vers 4 heures p. m., vendredi dernier, l'église de St Barthélemy a été menacée de destruction.

Peu d'instants après qu'on eut commencé à chauffer les vastes fournaises qui servent à distribuer la chaleur, il s'est produit une explosion violente qui fit trembler l'édifice jusque dans ses fondations.

Deux fenêtres ont été emportées et quantité d'ornements ont été détruits. Au moment de l'explosion deux hommes qui travaillaient à l'extérieur, aux décorations, ont été lancés sur le plancher à une distance de près de quarante pieds. Ils n'ont reçu tous deux que de légères blessures. L'accident, paraît-il, a été provoqué par la trop grande quantité de gaz qui s'est accumulé dans les tuyaux durant le cours de l'été. On fera une enquête dans le but de déterminer la cause exacte de l'accident.

LOUISEVILLE

— M. Wilfrid Lafrenière, boulanger, a acheté, à St Alexis, la propriété de M. Bisse et il y exercera son métier.

— Les réparations que la corporation a fait faire au petit pont sur la rue St Laurent sont maintenant terminées.

Ces réparations s'imposaient et la corporation a agi sagement en n'en retardant pas les travaux.

Canadiens de Lowell et des environs, rendez-vous a L'Association Catholique, ce soir.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent on une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le tonique favori du Dr Benoit, il vous guérira de toutes faiblesses écrasantes, débilité générale, indigestion nerveuse, dyspepsie, brûlement et gonflement d'estomac et pauvreté du sang. Il vous rendra forts, il donnera de l'appétit et vous ramènera à la santé parfaite. Pour la toux, bronchites, influenza, asthme, consomption et toutes les irritations de la gorge et des poumons, contractées par le froid, prenez le remède pour la toux du Dr Benoit. En vente dans toutes les pharmacies.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous certifions aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hentile — Lowell Pharmacy;
Herb Webster, jr. — East Merrimack St.
coin des rues Cabot et Merrimack. — Drug Co.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont eu traités avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 19 West 12th St., New York.

ON S'INQUIETE

De ce que contiendra le message du Pres. Roosevelt?

SERA-T-IL QUESTION DU TRAITE FRANCO-AMERICAIN

Entrevue du sénateur Aldrich avec le President

Washington, 31 — On commence à se préoccuper de la politique que va recommander M. Roosevelt dans son premier message annuel au congrès et l'entrevue qu'a eue hier le Président avec M. Aldrich, sénateur de Rhode Island, président de la commission des finances, provoquait un intérêt tout spécial. De l'avis de tous, M. Aldrich est au congrès un des hommes les plus compétents en matière de finance, il est absolument opposé aux traités de réciprocité tels du moins qu'ils ont été négociés et tels qu'ils ont été présentés au sénat. Tout spécialement, il est contraire au traité avec la France, qui est le plus important de tous et qui est en réalité la pierre angulaire de l'édifice. Il ne croit pas aux tarifs élaborés par le département d'Etat, il considère que c'est là une attribution du congrès et il craint que si l'on venait à rompre la glace, le système tout entier serait démoli, attendu que les traités ont été négociés par M. Kasson, en laissant au sénat et à la chambre le privilège assez mince de les approuver ou de les rejeter sans pouvoir en améliorer les détails; on comprend en effet qu'un nombre considérable de modifications à un traité équivaudrait à son rejet.

Le sénateur Aldrich n'est pas seul à partager ces sentiments; il a pour lui quelques- uns des membres les plus considérables du sénat, y compris ceux faisant partie de la commission des finances dont il est le président.

Il n'est pas un seul des traités de réciprocité, négociés par M. Kasson, que le sénat veuille ratifier et peu importe dans la question que le président dans son message recommande ou non leur ratification. On ne peut voir dans leur renouvellement par le département d'Etat une force quelconque en leur faveur. Le traité avec la France aura contre lui tous les sénateurs de la Nouvelle- Angleterre et des Etats du centre. Lorsque feu le sénateur Davis était président de la commission des relations étrangères, cette commission émit un avis favorable en l'absence de plusieurs de ses membres qui lui étaient opposés. Néanmoins ses partisans n'ont jamais pu arriver, pendant les deux années que ce traité a été déposé sur le bureau du sénat, à le faire prendre en considération et maintenant le sénateur Davis est mort, lui, qui aurait pu entreprendre la tâche de le défendre et de le faire adopter.

LETTRE DE M. BARTLETT

Il demande des rai ons au maire Dimon

Son Honneur le maire Dimon a reçu la lettre suivante de M. W. T. S. Bartlett, au sujet du pont de Pawtucketville:

Lowell, Mass. 29 octobre 1901.

A l'honorable C. A. B. Dimon,

Cher monsieur. — Seriez- vous assez bon de rendre publics par la voie des journaux, les derniers rapports des ingénieurs Worcester et Snow sur la condition du pont de Pawtucketville. Tout ce que nous connaissons, c'est l'opinion du surintendant de la voirie, celle ne satisfait pas les citoyens de Pawtucketville. Si nous n'avons pas satisfaction dans un espace de temps raisonnable, nous ferons un appel public dans les journaux. Au nom d'une partie négligée de notre ville.

Votre tout dévoué,
W. T. S. BARTLETT.

Voici la réponse que notre premier magistrat a faite à cette lettre:

Lowell, Mass. 30 octobre 1901.
M. W. T. S. Bartlett, Lowell, Mass.

Cher ami Bartlett. — J'ai reçu votre lettre le 29 octobre. Il m'est inutile de vous dire que pour ce qui a rapport au pont de Pawtucketville, j'ai toujours travaillé pour le plus grand bien des citoyens. Je ne connais pas de question qui m'ait autant soucié et que j'ai plus travaillée que cette dernière, dans toute ma carrière de maire de la ville. Je veux maintenant vous assurer que j'y ai exercé mon jugement et que j'ai fait ce que je croyais le mieux servir vos intérêts. Avant la réception de votre lettre, j'avais écrit au président de la compagnie du Boston & Northern Railroad pour lui demander que les raisons qu'il avait à offrir pour n'avoir pas donné aux citoyens de Pawtucketville un service régulier de tramways. J'attends maintenant sa réponse. Je n'ai pas eu ma possession les rapports des ingénieurs Worcester et Snow, que vous demandez. Ils ont été lus devant les deux chambres du gouvernement municipal avec l'ordre du conseil ordonnant l'ouverture à la circulation du public du pont de Pawtucketville. Ils ont été remis entre les mains du greffier de la cité qui est le secrétaire archiviste de la ville et comme tout autre citoyen, vous avez le droit d'aller les examiner. Soyez assuré de mon amitié. Je vous remercie d'avoir attiré mon attention sur cette affaire et je demeure,

Votre très dévoué,
CHAS. A. R. DIMON, Maire.

Un citoyen qui signe Pawtucketville, écrit à un journal du matin pour lui demander s'il est bien le sort que Son Honneur le maire Dimon a déclaré qu'il n'avait eu connaissance que les commissaires de l'entrée d'Etat avaient fait rapport que le pont était dangereux et qu'aucun tramway ne devait passer dessus. L'examen du pont aurait été fait le 8 octobre et Son Honneur aurait reçu le rapport le 14. Le signataire trouve drôle que rendu au 29, Son Honneur de s'en rappelle pas du tout. Cette lettre qui se termine par la demande du rapport des ingénieurs Snow et Worcester, dit ainsi que les tramways à huit roues sont moins dangereux que ceux qui n'ont que quatre roues. Il est vrai qu'ils pèsent plus, mais leur plus grand étendue fait qu'ils courrent plus d'espace sur le pont et s'appuient sur trois supports, au lieu de deux comme les petits trains. Ils exercent ainsi une pression moins forte sur une partie donnée du pont et font que leur passage est moins dangereux que celui des voitures à quatre roues.

N'attendez pas que vous soyiez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double feutre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c

Chaussures s'Ajustant sans Faute
Chez Chalifoux.

Notre grand département de chaussure est le centre des acheteurs cet automne. De bonne heure pendant les mois du printemps nous nous préparions pour les grandes affaires de chaussures pour l'automne qui se font actuellement dans ce département. Des manufacturiers de renom à qui nous avons donné de grosses commandes ont des chaussures sur lesquelles on peut se fier, les meilleurs faites et les plus bas prix.

Chaussures pour Dames, semelles pesantes qui obéissent, très durables en Box Calf, Enamel, Vici et Patent Calf, $3 00.

Chaussures pour Dames, pesantes, cousues à la main, en Box Calf et Vici Kid, $2.50.

Chaussures pour Dames, à trois semelles, bien cousues, en Vici, Box Calf, Enamel et Patent Calf, $1.97.

Chaussures pour Hommes, garanties en Veau Patent, large semelles extensives et bien cousues, en Box Calf, Velours, Vici et Enamel, $3.50

Chaussures Balmorals pour Hommes, en satin, semelles pesantes ou simples, $1, $1.23 et $1 49.

Chaussures pour Hommes, semelles pesantes extensives cousues, trépointe Goodyear, Box Calf, Vici, Enamel et Patent Calf, $2.50.

Chaussures pour Enfants d'écoles, semelles pesantes ou simples, Box Calf, Vici et Satin Calf, 99c, $1 23 et $1.49.

Chaussures pour Enfants d'écoles, Satin Calf, grandeurs 2½ à 5½, 75c

Chaussures pour Jeunes Enfants d'écoles, semelles doubles ou simple, grandeurs 11 à 2, 75c

Chaussures pour petits garçons, Satin Calf Balmorals, grandeurs de 8 à 13½, 69c

J. L. CHALIFOUX,
49 à 59 rue Central.

L'Automne

Nous est arrivé avec toute sa beauté

Vous ne nous trouverez pas endormis. Nous sommes préparés, de fait, nous avons fait nos plans il y a des mois. Nous cherchons ce qu'il y a de mieux. Un mot seulement.

L'Etat Distinct

dit toute l'histoire du caractère de tout notre assortiment d'Habits, Pardessus, Reefers, Mercerie, Chapeaux et Chaussures pour hommes et garçons.

Notre méthode est de prendre avantage des occasions et de partager le profit avec nos pratiques. Les ouvriers qui ont à s'habiller tout aussi bien que les mères qui ont des enfants à habiller trouveront leur avantage à faire connaissance avec notre grand magasin, le stock que nous avons et les grandes valeurs que nous offrons continuellement.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

12 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 1er NOV. 1901. NO. 188.

LE RALLY REPUBLICAIN

Enthousiaste demonstration en l'honneur des candidats

UNE REPLIQUE A M. BEN LEBTHIER PAR M. L. P. TURCOTTE

Ce qu'a fait le gouvernement pour la grandeur et la prosperite du pays

Le rally des électeurs républicains canadiens français du quartier 7 sans être formidable a cependant eclipsé de beaucoup celui des démocrates qui avait eu lieu la veille dans les salles de l'Association Catholique. Il avait pour but de présenter nos candidats aux électeurs et un leger échauffourée, L'Hon. Charles H. Hanson est évidemment le candidat populaire à voir l'empressement avec lequel nos compatriotes les plus éminents mettent leur parole à son service. Le président du comité de publicité, M. A. G. Walsh ouvrit l'assemblée par quelques remarques sur le caractère particulier de la campagne. La mort du président McKinley a mis en deuil à l'enthousiasme des démonstrations, mais il ne s'en suit pas que le parti républicain est mort. Il est bien vivant au contraire, vigoureux et invincible. Les parti démocratique n'en pourrait dire autant. Bryan discourant les deux partis et rend sa cause fort originale en racontant une de ces bonnes histoirettes qui plaisent tant à nos Canadiens. Il réfute ensuite quelques arguments dont s'était servis la veille M. Ben. Lebthier. Le parti de la justice, de l'équité et de la liberté n'est pas le parti démocrate, c'est le parti républicain qui a aboli l'esclavage et inauguré cette grande politique nationale dont les bienfaits se font sentir dans toutes les branches de l'administration publique. Il démontre au milieu des applaudissements que ce sont les républicains qui ont établi l'école au lieu d'élever des candidats, explique en détail le référendum et termine en prisant

(Suite sur la quatrième page)

LE CAS DE MLLE TOPPAN

On est convaincu qu'elle souffre d'alienation mentale

LA FEMME SE DIT INNOCENTE ET ELLE REFUSE DE PARLER

Un avocat de Lowell se rend a Barnstable pour prendre sa defense

Comme nous le disions hier, Mlle Jane Toppan est accusée d'avoir causé la mort de sept personnes dont elle était la garde- malade, ce sont: M. et Mme A. P. Davis, Mme Harry Gordon et Mme Mary Gibbs de Bourne, Mass., Mme E. F. Banister, de East Randolph, Vt, Mme Elizabeth Brigham et Florence N. Calkins, de Lowell.

Après information prise sur la conduite de cette fille pendant les derniers mois, on en est venu à la conclusion qu'elle exerçait ses fonctions de garde- malade, tout en sachant dans l'incapacité de le faire, souffrant d'aliénation mentale. Des lettres où elle abuse ses meilleurs amis, des histoires absurdes racontées à tout propos, et deux attentats à sa propre vie, telles sont les preuves qu'on apporte relativement à la folie de Mlle Toppan.

Cet état de chose ne dure que depuis quelques mois chez elle et on ne s'en est aperçu qu'à son retour à Lowell après la mort des membres de la famille Davis à Bourne, Mass.

Dans la cas de Jane Toppan a attendu à se voir à la résidence de O. A. Brigham il y a environ un mois.

Le Dr Lathrop, de la rue First, qui avait soigné Mme Banister, fut mandé par M. Brigham et il trouva que la malade sans connaissance. Une injection d'apomorphine lui fut donnée, ce qui produisit des vomissements et la ramena à ses sens. Le lendemain, se rendant à la résidence Brigham, le Dr Lathrop la retrouva encore sans connaissance et appliqua les mêmes traitements que la veille avec les mêmes résultats. Mlle Toppan se trouva désemparée d'être ramenée à la vie et dit qu'elle avait voulu en finir avec cette vie dont elle était fatiguée. Questionnée sur le poison qu'elle s'était administré, elle n'en sut nous répondre mais le Dr Lathrop est parti à croire que c'est un violent narcotique.

Québec trente ans avant ces tentatives de suicide, le Dr Lathrop avait tenu une longue conversation avec Mlle Toppan, dans laquelle elle lui donnait un aperçu des maladies qui ont frappé la famille Davis. Elle expliquait chaque cas en particulier, entrant dans tous les détails et donnant l'état des différents malades aux diverses époques de leur maladie.

Plus tard le détective d'Etat Whitman, alla rendre visite au Dr Lothrop afin de se faire expliquer les tentatives de suicide de Mlle Toppan. Ce dernier déclara entr'autres que la malade lui avait dit avoir pris une espèce d'eau minérale, à quoi le policier fut très surpris. Lors de la maladie des membres de la famille Davis, Mlle Toppan leur avait donné de cette même eau, et on est porté à croire que c'est le même mélange empoisonné qui a servi et pour la mort de M. et Mme Davis et pour tentative de suicide de la garde-malade.

Les amis et parents de M. Brigham et Mme Brigham elle- même sont d'avis qu'on doit inouter à James la mort de Mme Elizabeth S. Brigham, Mme E. F. Barnister et Florence M. Calkins.

Les doutes et les suppositions ont fait place à la certitude, et des mortalités si soudaines chez des personnes en si bonne santé ont disiné tout soupçon chez ceux qui sont intéressés à l'affaire.

En sour du district, tenue hier à Barnstable, sous la présidence du juge Frédérick B. Swift, Mlle Jane Toppan a plaidé non

mentres dont on l'accuse et sur la demande du l'officier d'état Letroux, son procès a été remis au 20 novembre.

La prisonnière était très nerveuse et semblait malade à son appartenu on cour. Dans le corridor qui conduit à la cour, elle laissa tomber ses gants et son voile sur le parquet, et eut toutes les misères du monde à ne pas tomber en les ramassant. Pour répondre à l'appel du juge, elle dut se soutenir sur le dossier d'un banc pour ne pas tomber, et dut s'appuyer aux murs en retournant en prison.

James Stuart Murphy, avocat de Lowell, s'est rendu hier à Barnstable, afin d'avoir une entrevue avec la prisonnière et de voir à sa défense.

"Je n'ai rien à dire," a déclaré Mlle Toppan hier. "Je ne veux pas une mon nom paraisse dans les journaux. Je ne suis pas coupable, et voilà tout ce que je puis dire maintenant."

Les officiers n'ont pu trouver où le nom qui a été écrit pour la famille Davis a été acheté, et ils poursuivent leurs recherches afin de placer le pharmacien qui a fait ces ventes à Mlle Toppan.

UNE CHUTE FATALE

Le jeune Fontaine tombe d'une pile de planches

L'ACCIDENT EST ARRIVE DANS LA SOIREE D'HIER

Le blesse a expire ce matin vers les six heures

Louis Fontaine, un enfant de neuf ans, fils de M. Jules Fontaine, est décédé ce matin à 6 heures des suites des blessures d'un accident dont il a été victime hier soir.

Le jeune Fontaine était à s'amuser avec plusieurs de ses jeunes amis sur la rue Prince, où la Merrimac Manufacturing Company construit une aile neuve à ses filatures. Il y a à cet endroit des amas de briques, de pierres et de planches à travers lesquels les enfants jouaient. En courant après un de ses compagnons, le petit Louis monta sur une pile avec trop de précipitation, ne par se retenir, perdit l'équilibre et tomba sur le sol d'une hauteur d'une douzaine de pieds. On releva l'enfant sans connaissance et on le transporta à la résidence de ses parents, 3 rue Worcher.

MM. les Drs Lavigne et Trudeau furent mandés en toute hâte et prodiguèrent leurs soins au petit blessé.

Tous leurs soins, tous les efforts qu'ils firent pour conserver la vie à l'enfant furent inutiles. Louis Fontaine s'éteignait ce matin à 6h. dans les bras de ses parents.

M. le Dr Lavigne a déclaré ce matin que ce sont les lésions internes, probablement la rubture d'un intestin qui ont causé la mort de l'enfant.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le tonique favori du Dr Benoit, il vous guérira de toutes faiblesses écrasantes, débilité générale, indigestion nerveuse, dyspepsie, brûlement et gonflement d'estomac et pauvreté du sang. Il vous rendra forts, il donnera de l'appétit et vous ramènera à la santé parfaite. Pour la toux, bronchites, influenza, asthme, consomption et toutes les irritations de la gorge et des poumons, contractées par le froid, prenez le remède pour la toux du Dr Benoit. En vente dans toutes les pharmacies.

A. G. Pollard & Co

DEUX OCCASIONS
EN COTONNADES.

Une Balle de Coton Jaune! 1 Caisse de Shirting,

Qui fut, par accident, mouillé et le coton fut légèrement moisi, seulement quelques verges dans chaque pièce, qualité fine et douce, 3-4 de large et valant 4c la verge, prix

2c la verge

3-4 de largeur en pièce et qualité qui vaut généralement 5c la verge, ce lot-ci a été endommagé par l'huile sur la lisière, dommage insignifiant et le prix

3½c la verge

COMPTOIR DES COTONNADES—Sous-sol.

A. G. POLLARD & Co. - Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressées comme suit :
L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., vend. 1er Nov. 1901.

Une voix dans le desert

Après huit ou neuf ans d'absence M. Bon. Lenthier nous est revenu mercredi avec des airs de réorganisateur politique. Il avait des émotions dans l'âme et des pleurs coulaient presque de ses yeux tant il lui fait peine de comparer à ce qu'il était jadis le parti démocratique d'aujourd'hui. Il s'est attristé davantage en voyant ses anciens lieutenants passés à l'ennemi et ceux qui sont encore restés fidèles au drapeau, bonder sans doute sous la tente ou ils n'étaient pas là à ses côtés au grand rally de M. Sparks.

En effet on était M. Chalifoux, candidat au poste de trésorier de l'Etat ? où était M. Cloutier ? où était M. Guillet ? L'on affirme que l'orateur faisait tranquillement un somme de whist au club de la Maison de pendant que M. Lenthier suait sang et eau pour faire gober à l'assemblée que son départ de Lowell avait été préjudiciable au parti démocratique.

M. Lenthier est venu prêcher dans le désert et il a beau être d'illustre bien fraelle s'il croit que les Canadiens de Lowell vont à son appel rétrograder de cinq à dix ans. Depuis son départ la vieille armée s'est divisée en deux camps dont le plus fort et celui qui doive triompher aux élections de mardi est le parti républicain. Les succès de M Sparks l'un dernier sont purement personnels. Il ne les recoura pas cette année si tous les Canadiens qui ont à cœur l'intérêt de leur famille et de leur sous l'abnégation se donnent franchement la main.

Oui a fait ce que sont les Etats-Unis aujourd'hui, la première des nations du monde dans le commerce et l'industrie et si n'est la solidarité républicaine ? Quand on dédit de la crise universelle qui sévit, le fardeau de la guerre que nous avons supporté, l'on voit la progrès prodigieux à pas de géant se marche accélérante, le commerce se développer avec une rapidité extraordinaire. Pouvrage abonder et procurer aux millions d'ouvriers de ce pays non seulement le nécessaire, mais l'aisance, le confort et un surplus pour la caisse d'économie, on est en droit de se dire que ce n'est pas le résultat d'une politique antinationale.

Les démocrates canadiens sont libres de voter pour la défense d'un principe, mais à coup sûr ils mettront leurs convictions politiques bien au-dessus de leurs intérêts particuliers et dans les circonstances, ils auront M. Sparks de préférence à M. Hannon et aux candidats du ticket républicain.

Les millionnaires, les intéressés dants peuvent se payer ce luxe. Nous, les hommes du peuple, nous qui souffrons et sagnons sérieusement notre vie, celle de nos femmes et de nos enfants, nous n'avons pas le droit de dire à ceux qui tiennent dans leurs mains les rênes du pouvoir : Nous n'avons pas besoin de votre protection ni de vos faveurs.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et maisons.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous aimerions, sans vous en donner à remboursé l'argent payé pour une bouteille de ce du Grove's Warmland Syrup of Tar et vous guérir votre rhume ou votre toux. Nous autorisons aussi qu'une bouteille de ce sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Rosette, Lowell Pharmacy,
Hugh Wright, D.D., East Merrimack St.
coin des rues Cabot et Merrimack. Prop.

La Bon Marché
Dry Goods Co.

CHAPEAUX
A PRIX
POPULAIRES

Lorsque la question d'un chapellier est abordée chez les dames qu'on discute les nouvelles créations, et que Dame Façon a eu sa part de critiques favorables ou non, naturellement on se demande de part et d'autre :

Ou achetez-vous votre chapeau

Nous ne voulons pas être égoïstes, mais à en juger par les milliers du chapeaux qui sortent de nos boutiques toutes les saisons, la plupart doivent répondre

AU BON MARCHE

Nous montrons actuellement une ligne superbe de **Chapeaux de Velours**, arrangés d'après les derniers goûts, et ornés des oiseaux et plumes d'autruches que toute les dames veulent avoir.

Les prix sont bas, si on considère le travail et la garniture.

$2.98, $3.98, $4.98, $5.98 et $6.98.

Etoffes à Corsages

Dans tous les matériels désirables. Les prix sont à la portée de toutes les bourses.

Tricotines de 32 pcs. Couleurs et nuances unies **29c la verge**	Flanelle écossaise de 30 pcs Juste assez de coton pour empêcher de refouler **35c la verge**
Tricotines de 29 pcs. Rayures du fantaisie, beaux patrons, **39c la verge**	Flanelle française de 27 pcs. Les couleurs les plus jolies **59c la verge**
Cachemire rayé de 29 pcs. Armure et flanelle **75c la verge**	Mohair et cachemire blancs de 38 pcs **50c la verge**

Merceries pour hommes

Avez-vous achete dernièrement dans ce département ? Vous y trouverez un assortiment dépareillé à des prix et à des patrons qui sont justes.

Un Leader

Corps et caleçons pour hommes doublure en laine épaisse, valant 50c **39 chacun**	Belles chemises en madras avec collet détaché valant 1 3 de plus **49c chacune**
Corps et caleçons Jersey pour hommes, bonne épaisseur **39c ch**	Gants épais pour hommes,gants de voiture ou de sortie, doublés ou nou, valant 1 2 de plus **49c la pr**
Corps et caleçons épais pour hommes, doublure de laine, couleurs assorties **49c chacun**	Sweaters épais pour garçons, bruns, noirs on b eus valant 39c à **29c**
Robes de nuit en flanelle pour hommes, toutes les couleurs de 58 pcs de longueur **49c chacune**	Chaussons épais en laine pour hommes, en poil de chameau, oxford et noirs. Bon marché à 1 2 pcs de plus **12 1 2c la paire**

UN BARGAIN DE
Chaussures pour Dames
Pour Vendredi, Samedi et Lundi.

Environ 300 paires dans le lot, Enamel Box calf et chevreau, semelles larges ou étroites, épaisses ou minces empeignes de fantaisie ou com La valeur de ces chaussures de $2 50. Votre choix pendant 3 jours à **$1.69 la paire**

Lampes de Fantaisie

90 STYLES A CHOISIR
CHACUN D'UX ELEGANT ET JOLI.
TROIS SPECIALITES.

Lampe avec décoration et fleuris, grande mèche **98c**

Lampe en nickel très grande mèche central draft, [illegible] blanc de 10 pcs **1.19**

Lampe grandeur extra, très joli, bien décoré, toutes les nuances, mèche central draft. Cheminée large, **$2.48**

D'autres patrons jusqu'à **$18.00**

Gants Boas et Ceintures pour Dames

Ces nécessaires pour la main, le cou et la ceinture n'ont jamais été plus beaux et plus utiles que maintenant. Ils donnent un fini à la toilette de madame ainsi que le confort et la satisfaction au porteur. Venez les voir.

GANTS

Gants pour dames, 2 crochets, nouvelles nuances **70c la paire**	Gants en cachemire pour dames, bonne doublure en laine **15c la paire**
Gants en chevreau Perrins et Reynier, garantis et ajustés, toutes les nuances **$1 la paire**	Gants en cachemire de Suède pour dames, 2 crochets, couleur tan et ardoise **49c la paire**
"The Warwick" gants pour sortie bonne épaisseur, nouvelles nuance valant $1.25 à **$1 la pre**	Beaux gants en chevreau, The Majestic,Peerless,Invincible, Perrin, Turkestan, etc.
Gants de golf pour dames et demoiselle, patrons unis ou Ringwood, 25c la paire autres patrons jusqu'à **75c la paire**	

Foulards Boas et ceintures

Foulard en soie Liberté, 18 pcs de longueur et bien ourlés. Tout noir **98c**. Autres patrons en noir, soir et blanc, et blanc uni jusqu'à **$5.98**

Boas en plumes

Longueur de 2 1 4 verges, noir, noir et blanc, bleu clair, gris et tout blanc **$4.49**

Autres patrons $2.49 jusqu'à **$13.98**

Ceintures

Un bon leader, ceintures plaquées et marcerisées,dos en pointe et boucle de fantaisie. **Prix 25c**

Aussi au même prix, cuir patent, cuir ouvragé et chevreau.

A 49c

Une bonne offre en ceinture en satin et taffetas, plaquée, avec boucles noires, dorées et oxcidées, devant en pointe.

Manteaux, Habits et Fourrures

Les bargains dans ce département pour vendredi et samedi sont essentiellement de bonnes choses. Vous ne faites aucune trompe si vous achetez vos habits ici. Nous les avons choisis pour votre bénéfice. Lisez.

Manteaux de 27 pcs
A $8.98

En kersey bouclé et cheviot, collet en velours, collerettes storm, doublure de Romain, points de fantaisie. Toutes les couleurs valeurs de **$12.50**

Manteaux de 42 pcs
A $10.98

Kersey oxford, gris, bouclé, noir et de couleurs, manchettes collet propre et collerette. Huit rangs de garniture au cas valeur, de **$17.50**

Manteaux de 60 pcs
A $12.00

Milton gris, oxford, dos plein avec yoke, devant à revers, collet en velours, très chics, valeur de **$19.98**

Habits de Promenade

Etoffe reversible, Eaton et Norfolk avec bandes piques et cuir lures, jupes avec volants coutures de tailleurs valeur de **$18.98**

Fourrure pour le cou

Imitation de mouffon et fourre, grand collet et six queues pendantes **$2.98**

Bargains Extra

Rubans de fantaisie, 3 pcs de largeur valant 15	9c la verge	Galon Featherstitch	5c
Ruban de taffetas, 3 1-2 pouces de largeur valant 19c	11c la vge	Dress shields	7c la paire
Boucles pour chapeaux et cheveux faites gratis au département de rubans.		Agraffes	3c la carte
Ruban nouveau plaid 29 à 40c très populaires pour boucles de chapeaux.		Epingles à chapeau	5c la doz
Ruban en velours pour enfants, noir seulement	19c la pièce	Sacs Chatelaine, bonne grandeur	25c
Cire à repasser, 4 pour	7c	Sacs Boston	49c
Petits balais	10c	Parfum Woodworth	35c l'once
Bons oiseaux	10c	Savon castile	5c le morceau
Porte épingles	7c	Savon Colgate 3 morceaux	25c
Brosses à cheveux	25c	Poudre à dents Hood	15c
Rouleaux pour cheveux	19c	Savon Cutieurs	19c
Bonne brosse à dents	19c	Savon Woodbury	19c
Poignes en corne et en caoutchoue	10c	Biscuit au gingembre servis gratis dans le sous basement samedi après-midi et soir.	
Jarretières	10c la paire	Ne pas oublier la vente spéciale de couvertures dans le sous-basement.	
Paquet de gallon	5	Remède sûr pour de tête de mandez à Pessayer.	
		Oreillers pour sofa	39c
		Bon leader.	

Livres nouveaux

Le dernier de Kim Kifling Cardigan, le dernier de Chambers Hearts Highway, nouveau livre de Mary Wilkins, Dri & I, le dernier de Rocheler. The Cri. sis, nouveau livre de Churchill. The lion's whelp, nouvean livre de Anchor Barns.

L'opprime triomphe

D'après des dépêches Lord Kitchener serait rappelé en Angleterre et Lord Roberts, généralissime des armées britanniques, retournerait combattre les Boers. Ce n'était pas la peine assurément de rappeler Buller après l'échec de Ladysmith. Buller, dans cet engagement terrible, a montré au moins du courage et ses cohortes ont versé généreusement leur sang. On l'a récompensé par un humiliant rappel. Ce qu'il doit jubiler dans sa retraite à la vue des dissentions jalouses et mesquines qui règnent dans le haut militarisme ! C'est la vengeance douce et sans provocation qui lui arrive ; mais le temps lui réserve d'autres consolations si tant est qu'il puisse se repaître de l'impuissance de ses détracteurs et des malheurs de son pays.

Il est manifeste qu'il y a un revirement sensible dans l'opinion anglaise au sujet de la guerre africaine. L'enthousiasme a fait place à un sentiment qui ressemble beaucoup à de la résignation doublée d'un autreciualant orgueil. C'est par amour propre qu'on fait la guerre, parce que le gouvernement a amené les deux républiques de l'Afrique du sud et parce qu'il a dit qu'il finit jusqu'au bout. Dans leur for intérieur beaucoup d'Anglais regrettent que le gouvernement ait fait ces déclarations par trop téméraires, car elles empêchent toutes négociations qui et elles étaient faites seraient comme un démenti que se donnerait la Grande-Bretagne elle-même.

Le gouvernement a de fait manqué de prévision en entamant une guerre ruineuse à laquelle il s'efforce vainement de mettre un terme et qui discrédite de jour en jour l'empire britannique aux yeux de l'univers. M. Chamberlain, le héros de cette aventure néfaste, aura donc la douloureuse satisfaction de voir rouler l'Angleterre jusqu'au bas de la pente, son commerce et ses industries paralysés, son prestige compromis. Avec toutes ses richesses l'empire est gêné par suite de son système et ses colonies envoient économiques. Rien donne son régime fiscal ce sont les classes riches et bourgeoises qui se ressentent les premiers de la dépression commerciale et des frais de la guerre, et elles n'osent pas trop se récrier car ce sont elles qui ont demandé le massacre sanguinaire qui se poursuit depuis deux ans dans l'Afrique australe. Mais que sera-ce quand le fardeau commencera à s'accentuer sur les classes ouvrières ? On peut sans crrer prédire un cataclysme effroyable.

En attendant les soldats anglais se font tuer par le petit peuple invincible des boers. Contrairement à l'adage c'est l'optimisé qui lentement mais sûrement triomphe.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats Unis

WORCESTER, MASS

— M. le curé Bouillet a fait cette semaine sa visite de paroisse aux citoyens du lac.

— M. le curé Perreault et son vicaire, M. l'abbé Gobeil, font leur visite de paroisse présentement.

— M. Zoel Latinville, qui a eu un doigt coupé il y a six semaines, a repris son travail.

— M. John C. Gauvin, âgé de 30 ans, est mort au Montana ces jours derniers. M. Gauvin était le frère de Mme Edouard Gagner de cette ville.

GARDNER, MASS

— Les Canadiens de Gardner s'efforcent de rouvrir les écoles paroissiales. M. le curé Jules Graton, secondé par un comité de la paroisse, est à préparer des plans et s'ils sont trouvés satisfaisants, on aura une assemblée générale de la paroisse ou une appropriation de $10,000 sera faite. Cette appropriation servira à faire es réparations nécessaires à l'ancienne chapelle connue sous le nom de salle St-Joseph. Une maison appartenant à la paroisse sera aussi utilisée pour les institutrices de l'école. M. Graton a déjà consulté des architectes sur le coût probable des réparations. Le comité ne veut dépenser que d'une somme de $10,000 qui serait préleré ou donnant des concerts et des soirées ; la première a été donnée hier soir. Plusieurs Canadiens qui ont entendu parler des plans montrent un grand intérêt. Aussi l'école ne sera pas dirigée par un maître et instituteurs demeurant à Gardner comme il a été fait par le passé, mais on se propose d'avoir des Sœurs. Ce plan semble intéresser les parents des enfants qui fréquenteraient ces écoles.

NORTHAMPTON, MASS

— Mardi soir 40 couples se sont réunis chez M. Georges Lafleur pour célébrer son 35e anniversaire de naissance. De beaux présents lui furent présentés ainsi qu'à son épouse, ce n'est très bien connu que M. Lafleur. Le chant, la musique et jeux de toutes sortes a été à l'ordre du jour.

MANCHESTER, N. H.

— La fête Ste Elizabeth de l'Association Canadienne-américaine No 9 a célébré lundi soir le premier anniversaire de sa fondation.

MANVILLE, R. I.

—M. Ernest Ghala, fils de Louis, a épousé mardi matin, Mlle Marie Anne Rose, qui demeure du côté de Cumberland. M. le curé E. Lessard a donné la bénédiction nuptiale. Il y a eu une réception en l'honneur du jeune couple.

— Mlle Laura Giraud a abandonné sa position au bureau de poste pour entrer au couvent Ste Anne. On fut prêté l'intention de se faire religieuse l'an prochain.

Annexion inevitable

Une dépêche de Constantinople au Times de Londres dit que l'ambassade de la Turquie à St-Pétersbourg a fait rapport au sultan que l'annexion de la Crète à la Grèce était imminente et inévitable.

UN TROPHEE

Le drapeau de la campagne de Chine déposé dans l'hotel des Invalides

Paris, 1er nov. — Le drapeau du régiment de marche qui a pris part à la campagne de Chine a été déposé dans l'hôtel des invalides, comme jadis l'avait été le drapeau du régiment d'infanterie qui participa à l'expédition de Madagascar. La cérémonie qui a eu lieu à cette occasion a été des plus émouvantes.

Le drapeau a été placé au milieu des nombreux trophées qui se trouvent dans le palais. Le général Faure-Biguet, gouverneur militaire de Paris, entouré d'un brillant état-major passa en revue les troupes composées d'un peloton de zouaves et de plusieurs autres compagnies du 10e, du 58e et du 61e régiments de lignes et des représentants de tous les régiments d'infanterie de la Garnison de Paris.

Automobile demolie

New York, 1er nov. — Un accident qui aurait pu avoir les plus graves conséquences s'est produit hier près de Westchester. M. Henri Fournier, célèbre coureur en renommée, de Paris, était en automobile avec cinq de ses amis, lorsque sa machine fut frappée par une locomotive du Long Island Railroad, à une traverse à niveau. Les cinq passagers furent jetés au même instant et la machine complètement démolie. M. Fournier lui-même n'étant demis le pied.

Il n'y avait aucun gardien à cette traverse et la voiture des trains est cachée par une rangée de bâtisses qui longent la route.

Fournier et ses compagnons furent transportés à l'hôpital Nassau, à Mineola, L. I., en char spécial et plus tard trois d'entre eux purent se rendre à leur demeure respective.

OZOLGOSZ INCINERE

Il ne reste plus rien du cadavre de l'assassin

Auburn, N. Y., 1er nov. — Il ne reste plus rien du cadavre de Czolgosz. Il a été incinéré par le vitriol et les acides mieux que n'aurait pu faire le four crématoire. Le cercueil contenant le cadavre fut déposé dans un trou pratiqué dans la cour de la prison puis on jeta dessus six barils de chaux vive qu'on recouvrit de trois ou quatre pieds de paille. On versa ensuite une grande quantité d'acide et de vitriol. Un jet de feu s'éleva aussitôt dans les airs. La flamme crépita. Quand le feu se fut amorti on n'y trouvait plus trace du cadavre de l'assassin.

Pendant cette lugubre cérémonie le beau-frère de Czolgosz demandait à être admis, mais ce fut en vain. Lorsque tout fut terminé le frère du défunt demanda au Warden Mead un certificat de décès afin de pouvoir toucher l'assurance de vie qu'avait son frère dans la société auquelles il appartenait.

Bonforsky, le beau-frère dit alors: "Il me revient 2 pour cent de la somme qui sera perçue."

Ce que voyant le Warden Mead leur livra un certificat de décès et les deux beaux- frères partirent aussitôt pour Cleveland.

Meurtre horrible

Bangor, Me, 1er nov. — La nouvelle est arrivée ici que Thomas Gero, un Français, âgé de 55 ans, a été assassiné dans sa résidence à Chesuncook Lake, distance de 25 milles au nord de Kinco. On l'a trouvé mort dans sa cour, la gorge coupée d'une oreille à l'autre.

L'autopsie du comté, M. Durgin et le shérif Ireland, de Piscataquis, ont été prévenus de l'affaire. Ils ont aussitôt ordonné, par téléphone, l'arrestation de la femme Gero, en attendant leur arrivée

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle,632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 565 rue Merrimack
Ste Rosette, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. D. Bailliul, 85 rue Salem
Wm. Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 318 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Laperre, 219 rue Aiken.
L. St-Hilaire, 253 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 32 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 785 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Danc & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

N'acceptez pas de substitut quand vous demanderez à voire épicier le SIROP IMPERIAL pour le rhume. Il n'y a qu'un seul véritable sirop de Pin Blanc et de Goudron et c'est le sirop Impérial. Exigez que le mot Impérial apparaisse sur l'enveloppe extérieure, car les autres ne sont que des imitations.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Voyez notre Vitrine — Vous serez notre Client — CHEZ

Achetez ici et procurez-vous des Dime Receipts

Dime Receipts donnés avec plaisir ici.

ROY & O'HEIR
PETIT MAGASIN AVEC UN GROS COMMERCE.

S'il fait Trop Chaud pour un Pardessus, il fait certainement un Temps Idéal pour un Nouvel Habit.

Les Pardessus sont bons pour le matin et le soir, mais pendant ce beau temps, quand vous avez à vous passer de votre pardessus la plus grande partie de la journée, vous ne pouvez porter un mauvais habit quand vous pouvez acheter ici des vêtements avec un

AJUSTEMENT PARFAIT ET A LA DERNIERE MODE

à des prix qui défient toute compétition HABITS TOUT LAINE POUR HOMMES $4.00 et en montant jusqu'à $20. Pour 48, 810 et 815 nous pouvons vous montrer un bel assortiment d'Habits pour Hommes et Jeunes Gens que vous serez forcés de dire comme nous

LES BATTANT LE MONDE.

Faites-nous une Visite. Vous Epargnerez de l'Argent.

Le Petit Magasin avec un Gros Commerce,
88 rue Prescott, en face de la rue Market.

Vous pouvez vous procurer des Dime Receipts ici

Demandez les Dime Receipts nous les avons.

Savon a bon marché. Les vents d'automne gâtent tous les teints. Nous vendons plusieurs Savons qui sont bons. Parmi eux vous trouvez

	Boite Pain
Bain Turc, 50c	3c
Clematis blanc 20c	8c
Violets (ton grosseur) 45c	15c
Violets petit pain,	13c 5c
Oshomoro Bouquet,	63c 24c
Physicians & Surgeons',	$1 10c
Barbers' Shve-	
Carbolic Toilet,	15c
Carbolic Disinfectant,	8c
Castile,	5c
Green Olive Oil,	5c

C. B. Coburn & Co.,
98 RUE MARKET.
Comptoir Canadien—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Lowell Opera House
....AUJOURD'HUI....
THE FRANKIE CARPENTER CO.

Matinee ..... Shelter Bay
1e soir ..... My Friend from India
Samedi Matinee ..... Rebellion of Dover Locks
Samedi soir ..... An American Princess
PRIX :—10, 20 et 30 cts.

Paraitra une seule fois
LUNDI, 11 E 4 NOVEMBRE,
M. Richard Mansfield
....DANS....
BEAUCAIRE,
Une comédie originale en cinq actes par Booth Tarkington et Evelyn Greenleaf Sutherland.
Prix—75c, $1, $1.50, $2, $2.50,
Billets en vente maintenant.

Toute la Semaine Prochaine
Commençant Mardi,
MATINEE tous les jours.
E. V. PHELAN STOCK COMPANY
Dans son Répertoire,
Billets pour Dames, Mardi soir.
Prix—10c, 20c, 30c
Billets en vente Samedi.

SAVOY, Vaudeville de première classe Théatre ouvert des dames cette après midi et ce soir.
EVA WILLIAMS & JACTUCKER
Dans leur comédie, "Mamie's Finish"
Thal Eseol. TINEY HASKELL
Comedien Excentrique et Imitateur d'Oiseaux
JOHN & NELLIE MCCARTHY
Dispensateurs de trois danses, Chansons et Danses
CARLETON & TERRE
Comediens Comiques d'Opera et Vocalistes
M. & MME TOM RICHARDSON
Artistes et Jeux sur le Slatoa
ESMERALDE
Musicien en nouveautés, Vocaliste et Danseur SPAULDING
Seul Vagabond Original Equilibriste
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les memes prix populaires. 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 66-4.

Mde C. E. **Charron,**
Manufacturiere de Plumes d'Autruche

Nettoie, repare, teint et frise aussi toute sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvriers de première classe sous le plus court délai.
173 Rue MERRIMACK,
WELLES BLOCK.

La Lowell Fur Manufact'g Co.
D. BERGERON, Agent,
Est maintenant ouverte au No 249 rue Gorham
Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire repairer ou un ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.
En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils épargneront de l'argent.
Satisfaction Garantie.

St Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout européen
Près de la gare de Bossu
Marcus B. KEARNE

Brosses à dents, brosses à barbes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'AUTOMNE

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. J. Bertrand
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

ACCIDENT DE CHASSE

Un député canadien se casse une jambe

Montréal, 1er nov. — M. Robert Bickerdike, député de la division St Laurent de Montréal à la législature provinciale et membre de la commission du port, s'est causé une jambe en haut du genou au cours d'une excursion de chasse dans la région de l'Outaouais, à 30 milles environ de Port Coulombe.

MORT AFFREUSE

Une femme coupée en deux par un tramway à Montréal

Montréal, 1er nov. — Un terrible accident est arrivé hier matin en cette ville.

Vers 10.50 heures hier avant-midi, une dame d'un certain âge du nom de Mary-Ann Fecman, allait traverser la rue Craig, près de la rue Bonsley, lorsqu'elle ne vit ou n'entendit pas venir le tramway des rues Craig et Centre, portant le No 206.

Un cri d'horreur et d'effroi, s'était échappé des poitrines de toutes les personnes qui virent la malheureuse femme à l'approche de la voiture électrique. Mais il était trop tard. La pauvre dame fut renversée sur le fillet protecteur et roulée comme un baril sur une distance d'une trentaine de pieds. Elle allait échapper à une mort certaine, lorsque tout à coup l'une des roues du tramway prenant les vêtements de la victime comme dans une roue d'engrenage, la ramena sur l'un des rails et lui passa sur le corps qu'elle coupa littéralement en deux, entre les côtes et les hanches.

La défunte demeure au No 56 rue St Georges. Le coroner Mac-Mahon, tient, cette après-midi, une enquête sur le cadavre.

Lorsqu'on transporta le cadavre sur le trottoir, après l'accident, un attroupement énorme s'était fait. Le corps ressemblait à une pièce de bois brûlée en deux et dont les deux débris ne tiennent plus ensemble que par un long ligament.

Nos theatres

OPERA HOUSE

M. Joseph Murphy et sa nombreuse troupe a gagné les bonnes grâces des amateurs de théâtre lowellois, hier soir, en jouant le drame "Shaun Rhue". L'audience était nombreuse et a semblé apprécier les mérites des brillants acteurs qui secondent M. Murphy. La pièce représente un propriétaire ruiné qui tente sur la fille d'un de ses fermiers qui est grévé de dettes. M. Murphy, lui, joue le rôle de Larry Donavan, le fils du fermier, qui par sa tactique habile déjoue les plans du vieil usurier. Mlle Jeannette Farrell, la principale actrice, mérite les félicitations du public pour la manière brillante avec laquelle elle a rempli son rôle.

SAVOY THEATRE

Les auditoires de plus en plus nombreux du Savoy font voir d'une manière plus claire que ne le ferait des paroles, en quelle estime le public lowellois tient ce joli petit théâtre. Un seul numéro du programme de cette semaine aurait été suffisant pour y attirer des foules. Spaulding, l'équilibriste fameux, qui marche sur les mains, saute sur les mains comme si de rien n'était, est certainement un prodige que personne ne devrait manquer d'aller voir. La petite comédie de la fin, par Mlle Frankie Carpenter et M. Jer Grady, mérite aussi qu'on se dérange pour aller l'entendre.

MUSIC HALL

"Arizona Joe dans the Black Hawks" Tel est le titre de la pièce avec laquelle le Music Hall s'ouvrira de nouveau lundi soir prochain, le 4 novembre courant. Il y aura matinée mercredi. Le colonel R. J. Bruce "Arizona Joe" est trop bien connu pour que nous prenions la peine d'en donner la description à nos lecteurs. Cette troupe est la seule qui joue aujourd'hui avec de vraies étoiles venant de l'Ouest. Il y aura des scènes de scènes spéciaux. Vous verez des chevaux et des chiens sur la planches. Le vol de la chaise poste est une scène inoubliable, rendue avec une couleur extraordinaire. Les prix sont les mêmes, 10c, 20c et 30c.

A moitie asphyxie

M. Fred G. Tilton, fils, a failli mourir asphyxié, la nuit dernière. Deux des robinets du poêle à gaz étaient ouverts et la substance s'en échappait en grande abondance. Le jeune homme, qui est âgé de 21 ans environ, se remit à moitié mort dans la chambre de son père et lui dit: "Je suis presque fini, la maison est remplie de gaz."

Le gaz n'avait pas pénétré dans la chambre de M. Tilton, père, parce que la porte en était hermétiquement fermée.

On avait laissé des moules sur le poêle à gaz et l'on pense que le chat qui en sautant pour aller en manger aura fait tourner la clé du robinet.

La fête d'aujourd'hui

La Toussaint est certainement une des plus grandes fêtes que célèbre l'église catholique. En ce grand jour, on prie pour tous ceux qui reposent maintenant dans le sein du Seigneur de vouloir bien jeter un regard sur nous et demander à celui dont ils jouissent continuellement de la vue de vouloir bien avoir pitié des frères malheureux qu'ils ont laissés sur la terre.

Les Canadiens de Lowell n'ont pas perdu la sainte habitude d'aller prier pour les âmes des défunts en ce saint jour, ils n'ont pas oublié d'aller dans le temple sacré demander à ceux que Dieu leur a enlevés de prier pour eux.

Une foule considérable envahissait les deux églises, St Joseph et St Jean-Baptiste, se matin et le recueillement de l'assistance, montrait bien de quelle piété elle était pénétrée.

Le Rév Père Fournier, directeur, officiait à la grand'messe, à l'église St Joseph. Le chœur de chant de l'église a fait les frais de la musique.

A St Jean Baptiste, c'est le Rév. Père Herrmann qui a chanté la grand'messe.

Ce soir il y aura vêpres des morts et chant du libera dans les deux églises, à 7h. 15 à St Jean Baptiste et 7h. 30 à St Joseph.

Demain matin, la grand'messe des morts sera chantée à 8h. dans les deux églises. A St Jean Baptiste, le Rév Père Lefebvre, provincial des Oblats de la province des Etats-Unis, officera, assisté des RR. PP. Mangin et Aucyot comme diacre et sous-diacre.

A St Joseph, c'est le Rév Père Noiin qui officera, assisté des RR. PP. Herrmann et Lewis.

AUGMENTATION DE CREDITS

Le comite vote de nouvelles sommes au montant de $6 500

Après une conférence de trois heures entre le comité des appropriations, les chefs de départements et le maire, dans la salle de réception de celui-ci, hier soir, le comité s'est réuni en séance exécutive et a recommandé l'augmentation des appropriations suivantes :

Département des fils, $500; département de loi pour causes à préparer, $1,000 ; messager de la ville, divers, $300; casuels, $800; département des édifices publics, pour concierge d'écoles, $900; bureau de santé, $300, devant être partagés également entre casuels de bureau et de soar. Total, $6,500.

Les chefs de départements, présents à la conférence, étaient le procureur [illegible] la cité Cus, l'auditeur Chase, le président Wheeler du bureau des estimeurs, le surintendant des édifices publics Gillow et le surintendant McElholm, du département des fils. Les membres du comité d'appropriation qui étaient présents sont le président Pearson, les échevins Miskella et Carmichael et les conseillers Hill, Handerson et Casey.

Chamberlain's Cough Remedy

Non seulement il soulage mais il effectue une guérison permanente.

Son grand nombre de guérisons remarquables de mauvais rhumes, de croup et de coqueluche l'a rendu célèbre sur une très grande partie du monde civilisé.

On peut toujours s'y fier et est plaisant à prendre.

Il ne contient pas d'opium ni d'autre substance mauvaise.

Prix 25c, grande bouteille 50c à la Lowell Pharmacy, Rochette & Dutilde, 322 rue Merrimack.

LE RALLY REPUBLICAIN

(Suite de la première page)

d'assurer mardi le triomphe des pièces républicaines.

Le major Chas. S. Proctor, attaché au bureau du gouverneur Crane, dit que bien que ne comprenant pas beaucoup le français il a pu deviner que M. Turcotte avait dit trois choses. Ainsi il a prononcé le nom de "Charlie Hanson" (appl.); celui de "Bill Hayes", (appl.); celui de "C. H. Smith", (appl.); celui de "D. Lawrence", (appl.) Continuant il dit que rien n'est arrivé dans ces dernières années qui motive un changement d'allégeance politique. Il y a de l'ouvrage pour tous ceux qui veulent travailler et la prospérité du pays est incontestable.

M. Aimé Gauthier, rédacteur de La République, est un orateur véhément. Il est ennemi du vote complimentaire et prêche l'union la plus étroite entre Canadiens, de quelque côté de la ligne qu'ils soient respectés et qu'on leur accordera la part de patronage qui leur revient de droit. Du temps que M. Turcotte s'égarait à l'hôtel de ville 75 Canadiens avaient de l'emploi dans le département de la voirie. L'influence démocratique a réduit ce nombre au chiffre de 13. C'est une leçon qui devrait nous profiter aujourd'hui et dans l'avenir.

Le Rév. Père Edouard E. Westall parla ensuite et fut suivi du conseiller Louis Lebrun qui donna des conseils très pratiques à l'assemblée. Il engage tous les électeurs à aller voter. Des voitures seront à la disposition de ceux qui en feront la demande aux quartiers de M. Hanson, rue Moody.

MM. Hilton, James H. McKinley, Caleb L. Smith, l'hon. W. H. I. Hayes, l'hon. Charles H. Hanson adressèrent ensuite tour à tour la parole et furent très applaudis.

MM. A. W. Chadwick, F. L. Weaver et Edward Chenier s'étaient excusés par lettre de ne pouvoir assister à l'assemblée.

Assemblée extraordinaire

Plusieurs électeurs canadiens se sont constitués en assemblée hier soir pour procéder à l'organisation d'un grand rally en faveur des candidats républicains. Les officiers suivants ont été nommés: Président, J. W. Paradis; secrétaire, Aimé Gauthier.

Le comité se réunira dimanche à 3 p. m. aux quartiers généraux de M. Hanson pour arrêter aux dernières préparatifs. Une assemblée monstre de tous les Canadiens de Lowell sera convoquée pour lundi soir.

La Globe Shirt Co.

M. J. W. Alexander, gérant, vient de recevoir un lot considérable d'overalls, jumpers, froes de boucher, blanes et carreautés, tabliers pour ouvriers, épiciers, tisserands, etc. Aussi chemises en flanelle bleue, tout est de première qualité et les grandeurs varient de 34 à 50.

LA DIPTERIE

137 cas dans le seul mois d'octobre

Dans le mois d'octobre dernier, on a attiré l'attention du conseil d'hygiène sur 137 cas de diptérie. Comme on le voit, la maladie a fait de rapides progrès pendant le dernier mois. C'est celui qui compte le plus plus de cas encore et plus on paria de la maladie, plus elle semble se répandre dans toutes les parties de la v lle. Il y a une moyenne de plus de quatre cas par jour et l'épidémie ne paraît pas s'éteindre car on a découvert quatre nouveaux cas dans la journée d'hier.

Candidats a la mairie

Du train que vont les choses, les élections d'Etat vont se faire avant que le parti républicain ait sur les rangs un candidat à la mairie pour les élections du mois de décembre.

On mentionne bien quelques noms mais toutes les personnes, tous les personnages quelque peu influents du parti à qui on a fait allusion comme candidats probables jusqu'à aujourd'hui, ont répondu qu'ils ne garraient pas sur les rangs s'ils avaient la moindre opposition.

Il a été question de M. le colonel Chadwick, des Statares Tremont & Suffolk, mais ce dernier a déclaré qu'il n'était pas décidé. M. Wilson, ancien échevin de qui on a aussi parlé a dit : "Je ne cherche pas à avoir la nomination, mais je l'accepterai si elle m'est offerte et je ferai la campagne avec le plus de travail que je pourrai. Si je vois que quelqu'un aspire à la candidature, je me retirerai de suite pour lui donner le champ libre. Je n'ai que je tiens sur tout, c'est l'union dans le parti républicain. Je pense cependant que le parti est bien organisé aujourd'hui et qu'il élira son candidat."

PONT ENFONCE

Une roue de la voiture d'échelle passe à travers le pavage

Lowell a beaucoup de difficulté avec ses ponts. Pendant que les citoyens craignent de passer sur celui de Pawtucketville, les pompiers enfoncent dans celui du canal, sur la rue Lawrence près des American Bolt Company Works.

La voiture des échellas et des crochets passait à une allure assez rapide, quand, tout à coup, une des roues enfonça dans le pavage du pont.

On retira immédiatement la voiture de cette critique position et le policeman Somers averti, du fait, fit mettre un barrage sur le pont et y plaça des lampes avertisseurs.

La voiture des pompiers n'a pas de dommages

AVIS IMPORTANT

Aux électeurs canadiens de Lowell et des environs

Les voteurs qui demeurent loin des bureaux de votation et qui pourraient difficilement s'y rendre, sont priés de venir donner leur nom aux quartiers généraux Hanson, No 466 rue Moody, Edifice Vincent, et on verra à les envoyer chercher mardi prochain jour de la votation

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 9. 4n

Sacs à l'eau chaude de 65 cents pour 49 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment au logis un de ces articles si utiles, en cas de froid aux pieds, frilcheurs dans le dos, points de côté, etc, etc.

Pour Emporter

C'est-à-dire sous vendrons n'importe quel monde, 19 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00, et sous la délivrons gratuitement à toute personne de the et café. Thé noir, Thés, Gros Magasin de the, 69 rue Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1878

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux. Poil, Sable.

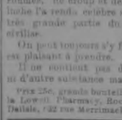
W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

LE CHIPWA Remède Indien composé de racines et d'herbes Sauvages, guérit toute espèce de maladies. En vente par tous les pharmaciens et par **Madame J. E. ROYER, 235 rue Manchester**, Manchester, N. H. Joignez timbre poste pour circulaire et consultations gratuites.

Leçons de Piano.

Madame Philéas Champagne



La seule pianiste dans Lowell, faisant une spécialité d'enseigner à ceux qui ont la malheureuse habitude de jouer trop vite. Méthode nouvelle. Prix modérés satisfaction garantie. Pour informations adressez ou appelez au 1218 rue Merrimack, ou de 1 à 3 hrs P.-M.

N. B.—Agent de la célèbre méthode d'enseignement "Note Study Self Instructor" de J. A. Ribner. Tout musicien est invité à venir examiner ce livre.

M. Godfroid Vaillant

Vieillard de 74 ans, incapable de travailler depuis plusieurs années, prend les PILULES MORO et se guérit.

IL SOUFFRAIT D'INDIGESTION ET DE BRULEMENTS D'ESTOMAC.

Quand bien même le vieillard serait affaibli par les années, il ne doit pas souffrir, et les dernières années de sa vie doivent se passer sans douleurs et sans misères.

Si son estomac se refuse à digérer les aliments qu'il prend, s'il souffre de douleurs de rhumatisme, de mal de reins, ou si sa vessie est affectée, il doit, comme le jeune homme, voir à se soulager de ses maux et à se guérir. Les Pilules Moro, feront pour lui ce qu'elles font pour tous les hommes qui souffrent, qui les prennent avec patience et qui donnent à leur santé le soin nécessaire; elles aideront à l'estomac, donnent de la force aux membres fatigués, et assouplissent les articulations.

Le témoignage de Monsieur Vaillant, qui suit, est une grande preuve de leur valeur ; ce vieillard, âgé de 74 ans, souffrait tellement de brûlements d'estomac, qu'il ne pouvait plus rien manger, maladie bien connue chez les personnes âgées ainsi que chez les jeunes.

Il était devenu faible et ne pouvait plus faire le moindre travail. Naturellement, à son âge, tout le monde désespérait de lui, on ne croyait pas qu'il pût revenir à la santé.

M. GODFROID VAILLANT.

Témoignage de M. G. Vaillant:

"J'ai été très satisfait des Pilules "Moro et des bons conseils qui m'ont "été donnés. J'ai 74 ans et depuis "plusieurs mois j'affaiblissais tous les "jours. Mon estomac me dégérait pas les "vivres que je prenais et je souffrais de "brûlements d'estomac et de la pituite. "Ma famille me fit prendre les Pilules "Moro, elles me donnèrent appétit, mes "maux disparurent, je repris mes occupations habituelles, je travaillai aux "récoltes comme un homme en santé "et c'est avec le plus grand plaisir que "j'encourage ceux qui pourraient souffrir comme moi à prendre les Pilules "Moro, et à écrire pour des conseils et "des avis. "

M. GODFROID VAILLANT,
Masham Mills, Qué.

Les Pilules Moro prises à la dose de deux après chaque repas, donneront à l'homme épuisé la force nécessaire pour remplir ses devoirs sans trop de fatigue; elles aideront sa digestion, lui permettront de manger ce qu'il veut, sans que son estomac soit fatigué, et tiendront ses intestins réguliers. Elles guériront aussi le mal de tête, le mal de rognons, les douleurs de rhumatisme et toutes les maladies dont les hommes souffrent si souvent et qui sont causées par l'impureté du sang.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

Compagnie Medicale Moro,
1724 rue Ste-Catherine, - - Montréal.

Notes Locales

MM. Wing & Co. viennent d'ouvrir un restaurant au No. 48 rue Bridge.

MM. Lapierre frères ont vendu à M. J. Robert leur restaurant de la rue Middlesex.

N'oubliez pas de faire une visite à J. W. Alexander si vous avez besoin d'un bon sweater pour homme ou pour enfant, ainsi que vêtements de dessous de toutes les sortes.

M. James Dadley, âgé de 28 ans et demeurant à Tewksbury s'est fait mordre à un doigt par un cheval hier. Il est venu à l'hôpital St-John pour faire panser sa plaie.

M. le professeur Mirault est de retour d'un voyage de deux mois à Cuba. Il est enchanté de sa promenade. Il a visité plusieurs villes, telles que Havane, Santiago, Mantanzas, etc.

M. Arthur Dumas vient d'ouvrir une cour à bois au No 156 rue Colburn, et tous ceux qui ont besoin de bois de chauffage, charbon, slabs, et voitures de déménagement sont priés de lui rendre visite.

Pour $15, ni plus ni moins, vous aurez un bel habit ou un pardessus, fait sur commande, au Glasgow Woolen Mills Co. 19 rue Merrimack. Les meilleures étoffes aux nuances les plus nouvelles.

M. A. A. Bellefontaine, chez E. D. Shadduck Co. 210, 212, 214 rue Middlesex, a un bel assortiment d'habits pour hommes, dames et enfants, qu'il vend aux termes les plus faciles. Lisez l'annonce.

M. Michel (Landriault et Mlle Rosina Landriault, qui étaient en promenade depuis quelque temps chez M. Séraphin Clément, 158 Lawrence, sont partis mardi dernier pour Albany et retourneront ensuite à Ripon, P. Q.

M. Sheffield H. Lyon, un agent d'immeubles, s'est fait frapper par la barre d'une chévre à Chelmsford, ces jours derniers. Il a les deux os de la jambe gauche fracturés. On l'a conduit à sa résidence, 33 rue Thirteenth, où les Dr Meigs et Patterson lui prodiguent leurs soins.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes reçelpts. j a o

Le club du quartier trois doit avoir ce soir le dernier de sa série de rallies en faveur des candidats républicains à la station de pompes, sur la rue Branch. L'Hon. C. H. Hanson et les candidats républicains à la législature seront présents et porteront la parole.

Nous disions mercredi que Evangéliste Marion avait été arrêté en train de parler les vitres à l'école de [illegible] A. Côté, ce n'était pas le [illegible] Simonneau, également été arrêté pour tapage. Il affiliait dans la rue en face de l'école et troublait ainsi ceux qui suivent les cours.

M. Joseph Albert vient de faire l'acquisition d'une magnifique paire de chevaux gris. L'augmentation considérable de ses affaires a nécessité cet achat. M. Joseph Albert est en état plus que par le passé, de satisfaire à sa nombreuse clientèle, tant pour mariages, baptêmes que pour les enterrements.

Un ange au ciel

Hier la mort est venue enlever de nos bras l'être chéri que nous pleurons aujourd'hui le jeune petit Narcisse Roy qui est aujourd'hui sur nombres des anges. Oui, parents chéris, consolez-vous il est allé au ciel pour orner votre couronne. En quittant notre demeure, enfant chéris, tu emportes dans ta tombe nos cœurs et notre amour. Parents chéris sèchez vos larmes du haut du ciel, je vous attends.

UN AMI.

Mme E. DUPONT

Encotgnure des rues

MOODY ET CABOT

Vient de recevoir une nouvelle ligne de marchandises : CHALES, GANTS, BONNETS pour enfants et Voiles.

On donne des Dime Receipts avec tout achat au comptant.

BRUITS SOUS-TERRAINS

Lowell secoué par un tremblement de terre

Vers dix heures et quart, hier soir, les citoyens de Lowell, qui à cette heure déjà avancée "pour Lowell bien entendu" s'attandaient dans les rues de Centreville, entendirent un bruit sourd, un grondement sous-terrain, semblable à celui que causerait une forte explosion.

Notre reporter, qui était au nombre des retardataires s'enquit de la chose immédiatement. Il entra dans plusieurs maison bien que l'heure ne fut des plus favorable pour prendre des renseignements Dans chacune d'elle on lui répondit qu'on avait bien entendu le bruit que même les meubles avaient été rudement secoués. En certains endroits, la vaisselle des armoires a fait un tapage infernal pendant sept ou huit secondes.

Un citoyen bien connu, qu'il a rencontré au coin de la rue Dalton et de la Aiken Avenue lui a dit :

"Je descendais tranquillement la Lilley Avenue, quand tout à coup, j'entendis un bruit sourd comme celui d'une détonation de canon, ce bruit e prolongea cependant et je sentis la terre trembler sous moi Pendant quelques secondes, ci la me parut comme s'il y avait eu un rouleau sous mes pieds. Le bruit s'amortit et le tremblemen cessa. Je suis persuadé que nous avons eu une secousse de tremblement de terre.

Plus tard, notre reporter téléphonia en ville pour savoir s'il y avait eu quelque explosion de rapportée. La réponse fut non et toutes les personnes a qui on a parlé de l'affaire affirment que nous avons été secoué par un tremblement de terre.

Aucun dommage n'a encore été rapporté.

Aux abonnes de "L'Etoile du Nord"

M. Albert Garvais, éditeur et propriétaire de "l'Etoile du Nord", Joliette, informe les lecteurs de son journal que vu l'installation d'une nouvelle chaudière à vapeur dans son atelier typographique, "l'Etoile du Nord" ne paraîtra pas, jeudi, le 31 octobre.

Tout a ra prêt néanmoins pour jeudi, le 7 novembre pro.hain. On voudra bien tenir compte de ce retard involontaire, le seul depuis dix-huit ans.

La semaine prochaine verra la fin

de la vente du stock de Meubles, Tapis, robles, Images, Miroirs, etc., de J. J. Gaynor & Co, 35 rue Prescott. Le stock est presque tout vendu, mais il reste encore plusieurs sets de salons, divans, ameublements de chambres; quelques poêles, un peu de tapis, enfin un peu de toutes sortes de choses qu'on tient dans un magasin de meubles. Et si vous trouvez ce qu'il vous faut vous pouvez l'acheter à un quart à une demie de moins que les prix réguliers. Ne manquez pas cette chance, vous n'avez qu'une semaine de plus. Un bon coffre-fort à vendre. Le magasin est à loner.

CHINOIS vs POLICEMAN

Une lutte amusante sur la East Merrimack

Une lutte comme on en voit rarement dans notre ville, probablement parce que les prize fight y sont défendus, s'est livrée hier soir entre un minuscule Chinois et un colossal policeman qui fait le service de six heures à minuit, sur la rue East Merrimack.

Le jeune Chinois avait, paraît-il, apostrophé une dame d'une manière un peu familière. Le gardien de la paix eut connaissance de la chose et en voulant mettre le céleste à la raison, il s'aperçut que ce n'était pas moins affaire que de convertir un Chinois aux missionnaires en savent quelque chose.

Comme le lavoir de chemises montrait de plus en plus ses tendances vindicatives, il résolut soudain de le frapper à l'avertisseur pour faire demander la voiture de patrouille qui le conduirait en lieu sur. Mais le gros homme avait compté sans le petit récalcitrant. Il avait beau le saisir à la gorge, par le corps, notre homme à [illegible] sortait de cette étreinte [illegible] ne anguille de la main d'[illegible] ses nerveuses.

Il finit cependant par l'entraîner jusqu'à l'avertisseur. Après une conversation de quelques minutes il relacha le céleste sur la promesse faite par celui-ci qu'il n'avait pas voulu faire de mal et qu'à l'avenir il se garderait bien de répéter ces scènes.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

BEAUREGARD — Joseph Beauregard, enfant de M. Edmond et de dame Marie Beauregard, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 173 rue Appleton, à l'âge de deux ans et sept mois. Les funérailles ont eu lieu ce matin.

LAVOIE—Lumina, enfant de M. et Mme E. Lavoie, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 5 Summer Court, à l'âge de 11 mois. Ses funérailles ont eu lieu à 9.30 ce matin.

FONTAINE—Louis, enfant de M. Jules et de dame Lucie Fontaine, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 38 rue Worthen, à l'âge de neuf ans. Ses funérailles auront lieu dimanche après-midi à 2 heures.

Charles Habash âgé de 35 ans et demeurant au no 93 rue Warrenton, à Boston, est à l'hôpital de la ville, souffrant d'horribles douleurs à la figure. A la suite d'une querelle avec sa épouse, celle-ci lui lança à la figure le contenu d'une bouteille renfermant le l'acide carbolique et Habash perdra probablement complètement l'œil gauche. La femme en question est sous les verrous.

J. T Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndyke

L'Habit "Varsity"

—ET LE—

Pardessus "Varsity"

Les Deux Principaux Articles pour les Personnes qui aiment a bien s'habiller.

Que les gouvernants sont nés, non pas faits, cela est aussi vrai des habits que des hommes. Les deux styles que nous exhibons aujourd'hui sont les conceptions de ces fameux tailleurs

MM. Hart, Schaffner & Marx,

Dessinés spécialement pour les jeunes gens du collège comme le nom "Varsity" l'indique, la touche du vrai style dans les deux vêtements les a rendus extrêmement populaires partout où les jeunes gens aiment à bien s'habiller. Nous les avons en jolies étoffes rudes dans toutes les nouvelles couleurs fashionables.

Habits "Varsity" $12 à $20.

Pardessus "Varsity" $15 à $25.

Pardessus "Varsity."

Nos vignettes sont des dessins faits d'un modèle humain, par un artiste réel et font voir comment les habits paraissent sur un homme et non un mannequin. Les styles sont exclusifs, le nom "Varsity" est notre droit de propriété. Vous ne pouvez avoir l'article réel qu'ici, insistez pour avoir le véritable.

L'Habit "Varsity."

The Talbot Clothing Co.

HABITS POUR JEUNES GENS,

Edifice de l'American House,

Rue Central, Coin de Warren.

Music Hall

CHARLES A. CASEY, Gérant

Engagement Spécial de

ARIZONA JOE

Et toute sa troupe dans

"The Black Hawks"

Lundi, mardi, mercredi et jeudi soir avec matinée mercredi.

BELLES SCENES

Chiens et Chevaux Jouant.

20 Personnes dans la Troupe 20

Prix populaires—10, 20 et 30c

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co.," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH

SEUL AGENT.

Central Block, 53 rue Central

POUR VOS

Impresions

DE TOUTES SORTES...

Venez nous voir.

IMPRIMERIE DE

L'"ETOILE"

613

Rue Merrimack

Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

O'Donnell & Gilbride Co.

ETOFFES A ROBES DE COULEURS.

EXHIBITION DE NOUVELLES ETOFFES

Nous n'Avons aucun tissu qui n'est pas désirable. Aucune couleur a moins qu'elle ne soit Populaire.
Tout ce que les Femmes avec toutes sortes d'idées recherchent particulièrement.

Matériaux pour Corsages de Fantaisie

Tous les tissus désirables, toutes les dernières couleurs, combinaisons un assortiment immense de plus de 100 pièces, pas deux pareilles.
39c, 50c et 75c la verge

Serges et Cheviottes

Twills forts, teinture parfaite, tissée de la plus belle laine, rien qui habille mieux et qui soit plus de service, toutes les meilleures couleurs, comprenant le bleu, le brun, le vert le prune et le rouge, 45 et 50 pcs de large, Seulement 75c la verge

Drap Panne, Fini en Prunelle

Drap prunelle tout laine de 43 pcs, marchandise d'une qualité supérieure qui se vend $1.50 la verge et bonne pour toutes les occasions, plus de 25 nuances à choisir. Seulement $1.00 la verge

Etoffes Pesantes pour Habits

Et pour Manteaux

Ces étoffes sont maintenant à leur zénith. Elles ne seront pas plus attrayantes au point de vue de la variété et de l'économie quand la neige de décembre fera son apparition, 56 pcs de large, variant de
$1.00 à $2.50 la verge

Une Valeur Excessivement Attrayante en Flanellette de Coton

Pour la Vente de Vendredi et Samedi.

3000 verges de Flanellette d'une qualité excellente en beaux dessins pour Peignoirs, Kimonas, Sacs de toilette Robes de Nuit pour dames et enfants et sous-vêtements. Prix ordinaire 12 1-2c.
Vendredi et Samedi seulement 10c la verge.

Vendredi et Samedi seront deux grands jours pour Vêtements de Dames Taillés d'une manière supérieure.

Cett vente est possible par un grand débouché et par conséquent par des grands achats. Ce grand département, le meilleur de Lowell et augmentant tous les jours, est reconnu par ses vêtements aux modes les plus récentes et par cet attrait et ce fini qui convient à la touche artistique.

Ulsters et Habits pour la pluie, $10, $15 et $30 chacun
Habits Box de 27 pcs, $9.75, $10 et $12.50 chacun
Habits de trois quarts se longueur, $15, $12.50 et $15 chacun
Habits Tailleurs Sunning, $15, $20 et $25 chacun
Jupes de Soie et Jupes de toilette, $2.98, $4.98 et $7.98 chacune
Vous ne vous rendrez pas justice si vous achetez des vêtements tout prêts sans examiner les nôtres.

Sous-Vetements D'Hiver pour Hommes

Plusieurs lots d'assortiments de grandeurs dépareillées à moitié prix.

Corps et Caleçons en mélange gris foncé, valeur de 37½c 19c chacun
Corps et Caleçons en laine, valeur régulière de $1.00 50c chacun
Corps et Caleçons de santé de Wright 75c le vêtement
Corps et Caleçons Jersey tout laine, par côtes, 89c le vêtement

Bas pour Hommes

Deux valeurs dignes d'attention pour aujourd'hui et demain.

Bas en poil de chameau, très pesants, valant 19c 12½c la paire
Un assortiment par excellence de Bas pour hommes au prix régulier de 25c, aujourd'hui et demain 19c la paire

Sous-Vetements pour Dames

Très pesants.

Valeur d'interêt personnel à toute personne dépensant de l'argent pour des marchandises.

Corps et Caleçons Jersey par côtes et doublés, les mêmes qui ont vendus ailleurs 37½ 25c le vetement
Corps et Caleçons Jersey par côtes et doublés, vendus partout à 50c 39c le vetement
Corps et Caleçons en poil de chameau en laine naturelle dans un assortiment de grandeur dépareillées, qualité régulière de $1.00 75c le vetement

Jupons pour Dames

Nous ne croyons pas exagérer les faits quand nous disons que nous offrons les meilleures valeurs de la saison.

Jupes coupés en flanuelle Outing rayé de fantaisie à 25c chacune
Jupes courtes en flanelle Outing, garnies en dentelle de couleur rose et bleue, yoke ajusté, à 49c chacune
Jupes courtes tout laine, grises, avec bordure de fantaisie, 98c chacune
Jupes noires mercerisées, avec yoke ajusté et rempli piqué avec large bordure, $2.00 chacune

Mouchoirs à Prix Reduits

Valeurs merveilleuses à tout point de vue. Il n'y a pas de meilleur temps pour acheter des mouchoirs que maintenant.

Mouchoirs avec bordure unie et de fantaisie, pour enfants, bons pour l'école, 4 pour 10c
Mouchoirs en broderie suisse et toile unie ajoutée, pour dames, 3 pour 25c
Mouchoirs en pure toile irlandaise, pour hommes, un très bon marché 3 pour 25c
Mouchoirs pour les ouvriers, rayé et bordure, 7 pour 25c

Marchandises en Cuir

Sacs Boston, qualité de 50c 43c chacun
Sacs Boston, qualité de 75c 59c chacun
Sac en net pour magasiner, brun, noir, tan et gris, 49c chacun

Peignoirs en Flanellette pour Dames

Jolis patrons, bien faits, ajustement parfait et à des prix raisonnables. Ceci donne une description de notre assortiment de Peignoirs. Si vous désirez l'économie et avoir le bénéfice d'un choix supérieure, venez demain et voyez ce que nous offrons pour 98c 31 49 et $1.75 chacun

Habits et Coiffures pour Enfants

Ages de 1 à 6 ans. Des centaines de jolis patrons en vente aujourd'hui. Il est impossible de spécifier aucun marché spécial dans ce département, car les prix sur tous nos habits et nos bonnets sont si bas que vous serez étonné comment ils peuvent être si bien faits à des prix si raisonnables. Venez aujourd'hui ou demain et voyez les jolis styles que nous avons pour si peu d'argent.

Pour de beaux Thés et Cafés ayant bon gout nos prix sont toujours les plus bas avec leur véritable mérite.

O'DONNELL & GILBRIDE COMPANY.

HISTOIRE MACABRE

Un ermite revient apres sa mort proteger son tresor

PRES D'UN ARBRE OU IL L'AVAIT ENFOUI

Le magot est ravi par un jeune homme

Goshen, N. Y., 1er nov. — Un vieil ermite, du nom de "Long John" Noonan, mourait il y a six mois dans une cabane qu'il habitait depuis nombre d'années près de State Hill, dans le voisinage de Goshen.

On savait que Noonan possédait beaucoup d'argent, mais toutes les recherches faites, après sa mort, n'ont abouti à aucun résultat: on n'a pas trouvé un sou dans sa cabane, ni aux alentours.

Cependant, un voisin qui fut le dernier à voir Noonan l'avait encore, un jour, traverser les champs avec une marmite à la main. Le vieil ermite était très soupçonneux, aussi le voisin n'a pu le suivre jusqu'au bout.

Tous ceux qui connaissaient en détail ont fouillé les champs d'alentour afin de retrouver la marmite qui, croient-on, devait porter un trésor. Il a fallu à la fin renoncer aux fouilles, complètement stériles.

Il y a une semaine, deux jeunes gens du village, en passant, le soir, devant l'ancienne cabane de Noonan, ont vu un spectre assis sous un arbre dans un champ situé de l'autre côté du chemin, en face de la demeure de "Long John."

Persuadé qu'à vouloir montrer foi à cette apparition, mais les jeunes gens ont maintenu que leur récit était véridique. Se rappelant l'histoire de la marmite, ils sont allés, la nuit, pour creuser sous l'arbre, à la recherche du trésor.

Ils se sont heurtés contre le spectre, qui, assis en cet endroit, leur a donné l'ordre de se retirer, en allongeant un bon coup de bâton. Trois nuits de suite, ils ont fait la même tentative, et à chaque fois ils se sont rencontrés avec le spectre qui montait la garde.

L'un des jeunes gens, plus avisé, est allé dans le champ, en plein jour, il a creusé au pied de l'arbre et a découvert la précieuse marmite; elle était à moitié pleine d'argent.

FABULEUX HERITAGE

Une famille ouvrière de Montréal hérite de $135,000,000

Montréal, 1 — Une famille anglaise ouvrière vient de recueillir une fortune de $135,000,000.

On avouera que ce n'est pas banal!

On raconte qu'un certain Humphrey Jennings, mort il y a deux cents ans, avait laissé, en mourant une somme considérable dans une banque anglaise. Les intérêts accumulés depuis cette date donnent aujourd'hui, l'énorme somme de 27 millions de livres sterling.

Plusieurs personnes se sont présentées, à différents intervalles pour recueillir cette succession, mais ils ne réussirent pas à établir leur affiliation d'une façon satisfaisante.

Il y a quelque temps, David Jennings, ouvrier à l'emploi du Grand Tronc, partit pour l'Angleterre sans le but de réclamer cet héritage. Son père et son grand père avaient fait la même tentative sans succès.

Mardi, le père de David Jennings a reçu un câblogramme lui annonçant que son fils avait réussi dans sa tentative.

David a deux frères qui partageront avec lui cette plantureuse succession: William, mécanicien à l'emploi du C. P. R., demeure avenue Chicago, Hochelaga et David Edouard, commis au Grand Tronc est domicilié au no 330, rue Bourgeois. Il n'a pas de sœurs. Son père et sa mère vivent encore.

LE REV. PERE EMERY

Les citoyens et l'université d'Ottawa lui font une belle réception

Ottawa, 1—Le Rév. Père Emery, O. M. I., le nouveau recteur de l'université d'Ottawa, a reçu des citoyens de cette ville le meilleur accueil possible.

Le distingué chef de notre université est né à New Glasgow, comté de Terrebonne, le 13 novembre 1855. Il a fait ses cours classique au collège de l'Assomption et ses cours théologique à Ottawa.

Il a aussi été l'objet d'une chaleureuse réception de la part des professeur et des élèves mardi après-midi dans la grande salle universitaire. Deux adresses lui ont été présentées. Dans sa réponse le recteur a donné des conseils aux élèves. Il y avait beaucoup d'enthousiasme. Un grand dîner a été donné en l'honneur du Père Emery.

MGR FALCONIO

Succèdera au Cardinal Martinelli, à Washington

Londres, 1er nov.—Le Consistoire papal qui devait avoir lieu en novembre a été remis au printemps prochain, dit le correspondant du "Daily Chronicle," à Londres.

"En conséquence, le cardinal Martinelli continuera à demeurer à Washington pour un certain temps. Il est annoncé officiellement que le Très Révérend Diomède Falconio, délégué apostolique au Canada succèdera au cardinal Martinelli."

Washing, 1er nov.—Des nouvelles semi-officielles reçues de Rome disent que le Consistoire papal n'aura pas lieu à Rome avant le mois de février. Le cardinal Martinelli, le délégué papal, ne quittera notre pays que juste à temps pour le Consistoire de février.

On dit qu'aucun des cardinaux à être nommés ne seront des Etats Unis.

LA VARIOLE A NEWPORT

Les habitants de la ville demandent à se faire vacciner à grands cris

Newport, R. I., 1er nov.—Tous les cas de variole constatés en cette ville sont deux, remontent au capitaine Evans, de l'Armée du Salut. Ceux qui sont venus en contact avec cet homme sont sous la surveillance du Conseil d'Hygiène, et au premier signal de danger, à la prem ère éruption, ils seront emportés à l'hôpital des pestiférés.

Dans le cas de Mme Wright, non seulement cette femme a visité la salle de l'Armée du Salut, mais elle a reçu chez elle le capitaine Evans avant qu'il ne tombât malade de la variole.

Les autres patients sont Ida Spinberg, les enfants Dant et les enfants Boss.

Les membres du conseil d'hygiène retracent au capitaine Evans plusieurs cas de petite vérole, mais ils ne savent où placer l'origine les cas des enfants Boss, qui n'ont jamais eu rien à faire, de près ou de loin, avec Evans ou son entourage.

On n'a pas signalé de nouveau cas. Il y a cependant plusieurs cas suspects, qui appellent l'attention des médecins.

Près de frayeur, à la vue de l'épidémie, les citoyens demandent à se faire vacciner, et les médecins sont très occupés, de ce temps-ci, à inoculer ceux qui se présentent à eux pour se prémunir contre la variole.

La solidite du pont

Le maire Dimon n'a encore rien reçu de la compagnie de tramways Boston & Northern au sujet du passage de ses véhicules sur le pont Pawtucket. Il est rumeur que la compagnie cherche à obtenir de la commission des ponts et chaussées la permission de faire circuler ses tramways de petites dimensions sur le pont Pawtucket, cette commission lui ayant refusé le droit de passer des chars réguliers.

L'ingénieur de la ville, M. George Bowers, qui n'a pas voulu jusqu'ici se mêler à la controverse sur la réouverture du pont s'en tient toujours à ce qu'il disait au mois de juillet dernier lorsqu'il déclarait que le pont, tel que réparé, n'était pas encore assez sûr pour permettre au public de s'en servir. Il appuie son dire sur l'opinion de l'ingénieur Swain qui, on le sait, a comparu la question du pont auprès des commissaires des chemins de fer.

Incendie a la Hide & Leather

L'alarme sonnée à la boite 216 hier soir vers les 6 hrs 30, appelait les pompiers dans un département de la American Hide & Leather Company. Le feu est dû à une combustion dans les rebus de cuir et les dommages sont causés surtout par l'eau qu'on a dû verser en assez grande abondance avant de contrôler l'incendie. M. Fred. C. Church avait l'assurance.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de quinquina guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tableau d'honneur

Il nous fait plaisir de publier ci-dessous la liste complete des élèves du collège St-Joseph qui ont mérité par leur travail, leur assiduité et leur bonne conduite durant le mois d'octobre, d'être inscrits au tableau d'honneur:

1ère classe — E. Bélanger, T. Blanchette, J. Chrétien, H. Ducharme, H. Lincourt, C. Roy.

2ème classe — F. Bibeault, L. Boulé, C. Désaulniers, R. Jalbert, A. Noel.

3e classe — J. Ayotte, H. Bissaillon, R. Bisaillon, W. Brunelle, M. Cornellier, R. Delisle, H. Dubois, A. Lamoureux, G. Lamoureux, A. Paquette, A. Perigny, A. Salvas, A. St Hilaire.

4e classe — H. Baril, E. Fournier, A. Gendron, R. Jodoin, C. Lafortune, J. B. Lelourneau, L. Lizotte, D. Maillet.

5e classe — A. Vigeant, A. Gendron, E. Vigneault, G. Langlais, M. Chouinard, O. Savignac, E. Belefeuille, W. Lussier, A. Bernier.

6e classe — J. Bisaillon, L. Choquette, L. Renaud, H. Dunn, M. Lemire, T. Gagné, L. Hébert.

7e classe — V. Grégoire, F. Tessier, E. Balmille, R. Boisvert, E. Jacmin, R. Bernard, D. Lamoureux, Grenier, E. Boisvert, R. Grenier, C. Thériault, A. Poulin, J. B. Salvas, A. Sylvestre, D. Ayotte, H. Racicot, A. Delisle, H. Brouillette, M. Brossard, G. Chaput A. Dubois, E. Tichon.

8e classe — E. Hamel, E. Lemire, O. Pagois, L. Perron, A. Thurber, H. Grégoire, F. Harnois, L. Viganet, D. Camiré, T. Senault W. Leandre, J. Malo, A. Cyr, L. Bordeleau, R. Lafontaine, O. Mercier, W. Fréchette, H. Asselin, A. Champagne, R. Dicharme, P. Morin.

9e classe R. Blanchette, J. Guariépy, J. Bte Hébert, L. Lacrette, L. Tichon, F. Tradel, A. Beaudoin, W. Moreau, J. Asselin J. Brière, W. Courchêne, A. Marquis, P. Morissette, C. Desrosiers, W. Bibeault, G. Tousaint, E. Lambert, A. Marcil, M. Godfroid, H. Comtois.

10e classe — A. Boucher, A. Beauchêne, J. Bédard, J. Bellisle, E. Côté, L. Caillier, J. Chabot, F. Diette, J. Gagnon D. Giguac, G. Germain, G. Gendron, A. Gélinas, N. Héroux, P. Jussaume, J. Lavoie, E. Lamarre, T. Marchand, I. Provost, H. Sickman, A. Tercotte.

11e classe — Moise Lavoie, S. Dusharme, E. Ouellette, A. Desrosiers, S. Gauthier, H. Tellier, E. Marcotte, J. Godfroy, G. Roux, P. Soucy, M. Savard, D. Chouinguère, E. Barry, L. Marchand, J. Dubé, A. Soucy, M. Allard R. Gendron, G. Matte.

12e classe — E. Bourgeau, W. Carrufel, A. Chouinard, R. Champagne, A. Côté, E. Daiste, P. Gauvin, L. Simoneau, A. Tourneau, A. Payette, L. St Amour.

13e classe — N. Asselin, A. Berry, V. Bastien, A. Bisaveri, A. Crevier, A. Carpentier, E. Drolet, J. Fiselte, E. Jean A. Lafleur, O. Lecuyer, A. Lord, A. Letasseur, H. Mailloux, P. Michelin, O. Motard.

14e classe — A. Chandonnet, A. Bibeau, A. Chicoine, W. Ménard, E. Blanchdon, W. Leboudrais, J. Paquin, D. Jonest, O. Roy, D. Paquin, O. Déziel, A. Côté, A. Boivin, J. Provost, A. Lepage, A. Hervey, A. McKannon, W. Lussier, H. Hébert.

Classe Spéciale — A. Bérard, O. Boutin, F. Brunet, J. Guimond, A. Bourque, A. Genest, M. Houle, E. Lebleu, J. Martin, E. Rocheleau, O. Roy, F. Savard, G. Simard, A. Tessier, W. Gagnon, J. Roy.

2e classe spéciale — W. Dauplaise, P. Genest, R. Bonin, A. Tremblay, J. Lefebvre, E. Hébert, F. Côté, A. Desmarais, A. Vincent, A. Lévesque, J. Pépin, A. Provencher, A. Pelletier, Z. Blanchette.

Sus a l'anarchisme

Washington, 1er Nov.—Une loi pour punir ceux qui commettraient un attentat contre le président des Etats-Unis a été terminée par la commission qui prépare les lois fédérales. Elle sera présentée au congrès pendant l'hiver et elle fera partie du code criminel.

Il est question de considérer comme un crime punissable de $5,000 d'amende les menaces contre la vie ou la personne du président, et comme crime capital un attentat contre sa personne. Dans les deux cas il s'agirait d'un attentat commis alors que le président est dans l'exercice de ses fonctions.

Une autre disposition de la loi est de pouvoir punir les complices avant qu'aucune tentative soit commise. Ceci vise les anarchistes, car les complices seront considérés responsables au même degré que l'auteur de l'attentat.

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Incendie desastreux

Chicago, 1er nov. — Soixante quinze familles sont aujourd'hui sans gite et $200,000 de propriétés ont été détruites par le feu la nuit dernière. L'incendie a éclaté dans la manufacture de cadre Peterson & Co., coin des avenues Union et Austin et activé par le vent s'est étendu sur une longue rangée de bâtiments.

Deux blocs de logements de l'avenue Milwaukee ont été aussi ravagé par le feu n'ait pu être mis sous contrôle. La manufacture Peterson et son contenu étaient estimés à $175,000.

La picote a Montreal

Montréal, 1er Nov. — Le collège de Ste-Elisabeth a été mis en quarantaine hier par ordre du Bureau d'Hygiène. Tous les élèves sont sortis des classes immédiatement après que l'ordre eut été reçu par les directeurs de l'établissement.

Trois des religieux qui y enseignent sont atteints de la petite vérole et ont été isolés dans une partie du collège afin d'éviter toute contagion et enrayer le mal aussitôt que possible.

On dit que la picote a été apportée là par des enfants.

Correspondance d'Iberville

— Nous sommes heureux de constater que le nombre de Lowellois a été augmenté aujourd'hui par l'arrivée de M. L. St Pierre.

— Hier a eu lieu la nomination des tableaux d'honneur pour le mois d'octobre et tous les élèves de Lowell ont encore mérité d'y être inscrits.

COURS SUPERIEUR

H. Vincent 8134

COURS ACADEMIQUE

R. Lépine 8134
A. Goineau 8122
E. Ducharme 131
R. Blais 135
V. Beauchemin 115

COURS MODELE

A. Dupont 8141
C. Barry 132
J. Labrie 131
A. Dorval 124
J. Beauchemin 110

Ils maintiennent tous leurs hauts rangs dans les compositions. Plus des trois quarts des élèves du collège ont mérité leur tableau d'honneur pour le mois d'octobre, bien que ce ne soit pas très facile d'y arriver.

— Quoique la saison de baseball soit passée, nous profitons des beaux jours pour jouer encore quelques parties. La semaine dernière nous avons joué une partie très disputée entre les clubs Champlain, capt. E. Lallier de Lawrence score 13; Montcalm, Cap. St Vincent de Lowell score 1.

— Malgré les efforts du cap. des Montcalm et de ses vaillants soldats ils ont perdu. A bientôt la revanche si le beau temps continue.

— Grâce à la protection de N. D. du St Rosaire que nous invoquons tous les jours, la santé générale des élèves se maintient et leur entrain pour l'étude est loin de se ralentir.

Un Elève du Collège d'Iberville.
28 Octobre 1901.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MERES

Nous vous expédierons 21 patrons différents pour le Trousseau de Bebe avec toutes les instructions en français, sur réception de 50 cents en mandat poste ou par lettre enregistrée. Nous n'acceptons pas de timbres de poste. Ces patrons sont tout à fait nouveaux et contient beaucoup meilleur marché que si vous les achetiez séparément. Hatez vous d'envoyer votre commande car cette offre n'est que pour quelques jours seulement.

Infants Wardrobe Co
New York, N. Y.

En Vente par Mmes E. Rivelle, J. B. Beaulieu, N. Bissonnette, A. H. Perron, F. X. Cusette, L. L. COTE, 112 RUE MERRIMACK.

En Passant . . .

ON RAPPORTE que Dan, l'homme au bâton d'Inde, a dit à Joe, le marqueur de pâté, que Teddy, le garçon vacher, lui a dit que Jim, le cocher, avait entendu Jack, le barbier, dire à Ding Bat, l'homme de la tourderie, que Ned, le garçon de la barrière, avait dit à Dick, le cireur de bottes, qu'il avait compris le Maître de Poste dire que Long avait dit à McKinley que Lodge avait dit que Sam, l'officier de police, avait libéré promptement Bill, le commis voyageur (qu'il avait pris pour Ananias) quand Bill avait fait un serment solennel disant que le meilleur endroit sur la route pour avoir une LEGERE COLLATION ou un BON REPAS était chez

Lapierre Freres,
RESTAURATEURS.
Steaks, Côtelettes, etc., etc.
Repas Servis a Toutes Heures.
72 Rue Prescott, - Lowell, Mass.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Marc Trudel, Marchand-Tailleur
312 rue Moody, angle de la rue Cabot.
Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.
Coupe parfaite et satisfaction garantie.
Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.
Fermé les Mercredis et Jeudis soirs

Peintures de Masury
Pour Maisons
Peintures garanties à l'huile pure de graine de lin
SEULS AGENTS
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours
et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer.
Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.07, *6.42, *6.45, *6.50, *7.15, *7.40, 11.00 a. m.; 1.40, *3.00, 4.35, *7.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, 6.55, *7.25, *8.45, *9.30, 7.04, *7.37, 7.35, *7.48, *8.04, 8.37, *9.15, *9.35, *5.00, *6.00, *6.10, *6.20, 11.05, *11.42 a. m.; 1.05, 12.14, 12.35, *12.45, 1.34, *1.56, *2.30, *3.05, *3.15, *3.47, *3.55, 4.38, *5.17, 5.23, *5.43, *6.15, *6.35, *7.00, *8.00 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30 a. m.; 12.00, 1.25, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.30, 10.55, 12.35, 1.25, 3.30, 5.30, 6.30, 8.30, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Salem, Mass., 10.55, 12.35 a. m.; 1.25, 3.30, 5.30, 6.30, 8.30, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.30, 8.30, 10.55, 12.35, 1.25, 3.30, 5.30, 6.30, 8.30, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.30 a. m.; 12.35, 3.30, 5.30, 6.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 8.30, 10.55 a. m.; 12.35, 3.30, 5.30, 6.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.35, 3.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.30, 8.30, 10.55 a. m.; 12.35, 3.30, 5.30 p. m. DIMANCHES 8.30 a. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30 a. m.; 12.35, 3.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30 a. m.; 12.35, 3.30 p. m.

Pour Bangor, Bar Harbor et Rockland, 8.30 a. m.; 3.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 3.30 p. m. (3.30 ne circule pas les lundis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Transport et St Jean (via steamer de Portland), 6.30 p. m. (mercredi et vendredi, à 6.45 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer de Rockland Jonesport et Portland), 12.35 p. m. (mardi et vendredi à 3.15 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.32, *7.55, 11.05 a. m.; 12.30, 1.45, 4.34 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.; 4.35, 8.05 p. m.

Pour Ayer Junction, les stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 6.16, 11.30 a. m.; 5.01 et 8.40 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour les stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, etc., 8.30 a. m. 12.45 p. m. et Rochester seulement.

Pour Concord, Milford et Wilton, 8.06 a. m.; 1.26, 7.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 8.06 a. m.; 7.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 7 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.20, 8.06, 9.35, *10.35 a. m.; *12.05, 1.26, 4.40, 5.40, *6.30, 6.27, *8.15, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.00, 8.05, *9.10 p. m.; *8.15, 10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 8.30, *9.10 a. m.; *12.05, 5.40 (a Franklin seulement), 8.40, *9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.20 a. m., 1.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountains, 8.30, *9.35 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth) *Ne va pas au.

Pour Groton Junction et Ladysville, via Wells River, 10.30 a. m.; *7.05 p. m.

Pour Montréal, Essex Junction, Burlington, et Albans et Jean et Montreal via Central Vermont Line, 10.30 a. m.; 7.05 p. m.

F. P. or Montreal et Quebec via Montreal and Berlin Air Line, *10.30 a. m.; *7.05 p. m.

QUEBEC EXPRESS via Plymouth et Sherbrooke, *10.30 a. m.; *7.05 p. m. (tous les jours excepté le samedi.)

Références:

aVia Wakefield Junction.
*Express. †Tous les jours.
‡Mercredis et samedis seulement.
eVia Western Division
vVia Boston & Maine & Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent general des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, FRIANDS, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous tenons que pour avoir confiance, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets canadiens.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Pres de l'église St. Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 à 10 a. m. et 4 à 7 p. m.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Reparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
261 RUE MOODY. 48 RUE REDDEN.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 316-12.
Wilfrid Jean, Prop.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whitekies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité
Téléphone 103-2.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— La manufacture de tapisserie de MM. Colin, McArthur and Co., No 1030 rue Notre-Dame, a été détruite par le feu, hier soir. Les pertes, estimées à environ $50,000, sont couvertes par les assurances.

—M. Laurentie, le nouveau conférencier littéraire, de l'Université Laval, est arrivé à Montréal venant de New York. Sa première démarche en mettant le pied sur le sol de l'Amérique, a été d'adresser une dépêche à Sa Grandeur Mgr Bruchési, lui exprimant ses sentiments les plus respectueux. M. Laurentie dit qu'il considère comme un premier devoir de saluer l'archevêque du diocèse où il est appelé à donner des conférences.

— Le Club National fera demain son pèlerinage annuel au tombeau de Mercier. Comme par le passé, tous les clubs de Montréal participeront à cette pieuse et belle cérémonie. Il est plus que probable que plusieurs clubs de Québec et d'ailleurs se feront représenter à cette manifestation.

— Georges Etienne Bissonnette, accusé de meurtre de Zotique Dansereau, a comparu, ce matin, en cour de police, à la salle des enquêtes. Il a refusé de faire toute déclaration volontaire, et il a signé d'une main ferme sa plaidoyer de "non culpabilité."

Mme Victor Gauthier, son défenseur, a déclaré qu'il n'avait aucun témoin à faire entendre. L'hon. juge Choquet a alors renvoyé l'accusé devant les assises criminelles, qui vont s'ouvrir dans quelques jours.

QUEBEC

— Une fillette de 11 ans, nommée Alice Dubuc, a été arrêtée sur la plainte de sa mère, comme vagabonde incorrigible. Lorsque Vaffrier de police s'approcha d'elle pour opérer son arrestation, il s'aperçut à temps que la malheureuse était armée d'un revolver chargé qu'elle se proposait d'utiliser pour se défendre. Alice a été condamnée à quelques années d'école de la réforme.

— M. Wm Anderson, de cette ville, a vendu à MM. Chamberlain Frères, de D'Israeli, 200 milles de limites à bois, sur la rivière Canapascal et le Lac au Saumon, au prix de $125 le mille carré.

— Mardi après-midi, la grange de M. J. B. Blais, cultivateur, demeurant sur le chemin Ste Foye, a été incendiée avec son contenu. Le feu a été allumé exprès, par un bambin de huit ans, qui voulait faire un feu de joie.

— Il est question de fermer l'école des Frères des Ecoles Chrétiennes du faubourg St Jean-Baptiste, où l'on croit que les quelques cas de picote enregistrés ont originé. Jusqu'à présent, 17 cas ont été portés à la connaissance du bureau de santé, et quatre ont été transportés à l'hôpital civique.

— M. le juge Routhier et ses deux filles, Mme Sutton et Mlle Routhier, ont quitté Québec, hier, pour New York en route pour l'Europe. Ils prendront passage à bord du "Deutschland" qui arrêtera à Cherbourg, pour de là se diriger à Paris. Ils passeront l'hiver au Caire, en Egypte, et reviendront au printemps, en passant par la Palestine, Constantinople, la Grèce et l'Italie.

OTTAWA

— Les municipalités étrangères qui envoient leurs variolés à l'île Porter, devront payer $2 par tête, par jour, à la cité. Ce tarif a été adopté à une assemblée du comité d'hygiène. Il a aussi été décidé de prolonger jusqu'au 9 novembre la date fixée pour la vaccination obligatoire. Ceux qui à cette date ne se seront pas conformés aux règlements municipaux sur ce point, seront passibles d'une amende de $5. Le conseil a reçu une lettre du principal de l'école St Joseph, réclamant fortement le président Cumpbell. La cause sera envoyée à la commission des écoles séparées qui jugera de la conduite de cet instituteur.

— Lundi après-midi, vers trois heures, une explosion formidable s'est produite aux usines de carburets, dans l'île Victoria et un homme, John McPherson, a été tué, et un autre Hermann Connor, 198 rue Concession, a été blessé.

— M. E. Danis a été empoigné, samedi, par la chaine sans fin qui charroie les déchets des scieries d'Edwards à l'incinérateur et ses compagnons, après des efforts surhumains et non sans l'avoir blessé à une jambe, ont réussi à le dégager lorsqu'il n'était qu'à quatre pieds du gouffre.

— Mgr Falconio nie qu'il ait pris aucune action en vue de faire changer le personnel français, trop français, de l'Université au dire des Irlandais catholiques d'Ottawa.

ARTHABASKA

— M. Joseph Prince était à fendre du bois lorsque sa hache se brisa et une partie lui entra dans la jambe, lui coupant l'artère tibiale antérieure. Le Dr Lafièche, demandé en toute hâte, fit la ligature de l'artère. Le patient quoique faible est hors de danger.

——M. Robert Ostrander, de Scottstown, était à chasser le canard près de ce village, lorsqu'en tirant le fusil vers lui, la détente partit accidentellement et la balle lui pénétra dans le corps juste au-dessous du cœur. On espère sauver l'infortuné jeune homme. La mère d'Ostrander, de Boston, est au chevet de son fils.

ST JEROME

— Un citoyen de cette ville, du nom de Médéric Campeau, a caché durant quinze jours un cas de picote qu'il y avait dans sa famille. Sans avertir le Bureau de santé et sans même empêcher ses deux garçons d'aller à l'Académie Commerciale, il a soigné lui-même son enfant malade qu'il a isolé à sa manière et a désinfecté sa maison tant bien que mal par l'acide carbolique. Heureusement nos officiers de santé, les deux docteurs Fournier ont eu vent de la chose et sont allés faire une visite domiciliaire; ils ont mis la famille en quarantaine et doivent immédiatement prendre des procédures judiciaires contre le récalcitrant. Ils se proposent de le faire punir sévèrement afin de donner un exemple.

TROIS-RIVIERES

— MM. les commissaires d'écoles de la cité de Trois-Rivières, ont décidé d'accorder un délai qui s'étendra jusqu'à lundi prochain, le 4 novembre, pour la vaccination des élèves qui fréquentent les écoles sous leur contrôle.

— Le Rév. M. Louis Bergeron, curé de Biddeford, Maine, est en promenade ici, dans sa famille.

—Le chœur de chant de la cathédrale est à préparer du beau chant pour la solennité de la Toussaint.

— Il est rumeur que le Dr Paquet, démissionnaire, sera remplacé, comme coroner de ce district, par le Dr Milot, d'Yamachiche.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Jemtal.

Fumez le cigare OLD HUNCHBED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de chevaux et de voitures 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Calorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en vous plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Desjardins, le photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait des photographies ainsi que des portraits au crayon, aux couleurs à l'eau, etc., d'une qualité supérieure et donne un joli présent avec chaque douzaine de portraits cabinets.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mlle Joséphine Montplaisir, modiste, à aller visiter ses nouvelles salles de modes, au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville. Premier plancher, chambre No 2. Ses prix sont très modérés.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, est un fortifiant spécialement adapté à la faiblesse l'excès de travail à l'air empoisonné de nos usines et magasins. Demandez-le de préférence à tout autre préparation, 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Ce message de Buller

Londres, 31—La National Review publie les termes essentielles de la dépêche envoyé par Sir Sir Redvers Buller au général Sir Geo White lorsqu'il avait le commaudement de la garnison anglaise à Ladysmith. Le message se lit comme suit:

"J'ai été repoussé. Vous brulerez vos appareils télégraphiques et détruirez vos munitions. Vous vous arrangerez ensuite du même que vous pourrez avec les Boers en attendant que je sois fortifié sur la Tugela."

Dans le dideours qui amena sa démission le général Buller avait défié la National Seview de publier le texte complet de cette dépêche. La revue dit tenir ce document d'un civil qui se se trouvait à Ladysmith lors du siège de cette ville, et que le message en question d'était au secret pour personne.

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. L. DELUDE

111 rue Merrimack

Dernières creations de Paris et de New York.

Chapeaux garnis d'après les derniers modèles.

Garnitures les plus récentes et les nuances les plus à la modes.

NEW YORK Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

On vient de recevoir de New York un nouvel assortiment de

Raglans, Newmarkets et Gilets pour Dames.

Nous venons d'arriver de New York et nous offrons cette semaine

Un Grand Nombre de Marchés Spéciaux

Nous ne pouvons en mentionner que quelques-uns, mais ne manquez pas de venir les examiner.

Raglans et Newmarkets pour Dames,

$9.75 Faits en Oxford gris, yoke dans le dos et en avant, parures autour des manches, du yoke et du devant, avec velours et collet en velours, vêtement au prix régulier de $15.00 que nous vendons pour $9.75.

$10.75, $11.75, $13.50, $15.00 et $17.50

Un assortiment immense de Raglans et de Newmarkets faits unis et avec effets yoke, toutes les couleurs, bleu marin, noir, tan, castor, brun, vert oxford et gris moyen. Ces vêtements vous voleront plus quand la saison sera avancée. C'est maintenant le temps d'en choisir un.

CORSAGES

59c Le principal pour cette semaine.

Un Corsage en laine de toutes les couleurs, rouge, noir, brun, vert, etc, garnis de 20 rangées de braid. Prix régulier $1.25; nous en offrons cette semaine 59c doz. pour 59c chacun.

Corsages Flanelle Française $1.98, $2.50, $2.98, $3.50 et $3.98, couleur rouge, brune, tan, grise, verte, verte, noire, rose et crème, faits pour être boutonnés en avant ou en arrière, dans tous les styles qui sont nouveaux et jolis.

GILETS

20 pcs, 24 pcs et 42 pcs, toutes longueurs en vogue, même valeur spéciale, pour cette semaine. **$6.75, $8.75et $12.50.**

UNE PUISSANTE ORGANISATION

Quand vous réaliser notre grande puissance d'acheter pour suppléer notre chaine de sept grands magasins, vous commencez à comprendre pourquoi nous avons capables de faire et de conquérir la compétition avec ses propres armes. Nous prenons de l'avant sur tous les autres magasins. Nous seulement nous défions la compétition dans le style et la qualité des marchandises et les prix bas prix, mais quand vous serez pleinement satisfait de ces points à comparer, nous disons: "Faites vos propres torons de raisonnement — payez argent comptant ou faites mettre à votre compte, le prix est le même dans les deux cas.

Est-il etonnant que le monde soit enthousiaste sur le Plan de pas d'argent comptant de Caesar Misch.

Habits, Gilets, Raglans, et longues Malinées à des prix nouveaux.

Ecoliers d'enfants, faites en melton rouge, bleu et tan, garnis en velours en tres jolis valant $7.50. Notre prix **$4.98**

Un choix exceptionnellement beau de cheviottes pour dames et demoiselles, prix en montant en commençant par **$3.98**

Belles chaussures pour dames dans tous les principaux styles et **$2.50 et $3.50** formes. Prix

APPROBATIVE. Chaussures pour hommes, veau box, tiges en veau, semelle double, bout d'extension, cuir solide, empeignes en bord d'extension, cuir solide, empeignes en bon cuir. Egales à toutes les chaussures de $3.50 qui sont sur le marché. Ou pour le prix que pour le service. Notre prix **$2,50**

Comptes ouverts avec les gens en dehors de la ville et les ordres par la malle remplis consciencieusement

César Misch

CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL. A. STRAUSS, Gérant.

Le Plus Grand Marché de la Saison !

Nous venons justement de recevoir d'un importateur de New York un assortiment de modes que nous avons acheté à **50c dans la piastre** et nous offrons le lot au public à moins de la moitié du prix régulier des modistes. Il y a 250 douzaines de Chapeaux garnis, Plumes d'Autruches Poitrine, (Breasts), Pompons, Boucles et Ornements de toutes sortes que les marchandises de cette saison et un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra nous sommes les marchands qui vendons des modes.

Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers Generaux pour les Laines a Tricoter.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Cette tache de grasse sur votre robe est disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrassent de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

28e LECTURE

Sur la fin de septembre, le vendredi 25, M. l'abbé de Musy fut mandé à l'évêché. Il sortit très ému et presque bouleversé de son entretien avec Sa Grandeur.

Que s'était-il donc passé? Une lettre de l'Evêque, datée du surlendemain, et adressée au prêtre guéri, va nous l'apprendre.

"Evêché d'Aubin, le 27 septembre 1874.

"Cher monsieur l'Abbé,

"Je me suis acquitté, on ne peut plus consciencieusement, de la promesse que je vous ai faite vendredi. J'ai répété au Conseil, sans en rien retrancher ou affaiblir, les objections que vous m'avez présentées; et, bien qu'à mon corps défendant, je me suis constitué l'avocat de votre cause. Mais je l'ai perdue, et les membres du conseil épiscopal, plus aptes que moi à juger cette question, ont déclaré que M. l'abbé de Musy, dont ils savent quelques heures de trouble violent et de combat intérieur. — le temps de se vaincre, fallût-il en mourir, et de gagner une palme nouvelle.

La vaillante Chrétienne releva le courage de son fils, abattu et accablé de tristesse. Elle s'était dit à elle-même et elle lui répéta le mot qui fait les saints, les vrais héros et les martyrs: Dieu le veut!

— Oui, Victor, Dieu le veut! Notre Dame de Lourdes ne t'a point guéri pour le repos, mais pour le labeur, non pour moi ni pour toi, mais pour ce peuple. Elle t'envoie vers lui et te donnera la force.

Ainsi parla la Mère, faisant passer dans le cœur de son fils tout ce qui était en son cœur. Elle l'avait nourri de son lait; elle le nourrissait de son âme.

Mlle Geneviève était absente de Digoine depuis quelques jours.

Citons ici la lettre que son frère lui écrivit la semaine suivante, et qui laisse voir le fond admirable de ces natures limpides.

"Ma chère sœur, lui disait-il, j'ai encore revu Monseigneur. Il a été très bon. Je lui ai parlé de moi avec une franchise qui me donne la paix du cœur; mais son Conseil et lui ont la pensée absolument arrêtée de me placer à Chagny.

"Cette nomination, je le vois, est l'œuvre de la sainte Vierge: il m'est impossible d'en douter. Notre bonne Mère d'en-haut veut éprouver ma foi et mon cœur. Je suis à Elle pour faire tout ce qu'elle voudra. L'humiliation comme l'honneur, la paix ou le trouble, les peines ou la joie, je dois être prêt à tout.

"Nous attendent de moi la sainteté; — l'évêque, les paroissiens, les quinze curés de mon canton, le clergé du diocèse et les administrations civiles. Notre Dame de Lourdes me laisse en pleine eau: Elle seule peut me faire arriver au port. Ma confiance en Elle doit être aveugle et sans limites. Que je serais heureux, si, à force de confiance et d'abandon en Elle, je parvenais à accomplir le bien qu'il faut que je fasse!

"Notre mère semble contente; notre père est toujours très satisfait; Humbert est touché de l'estime qu'on a de moi. Et toi, que penses-tu de cette terrible affaire?

"A Chagny, paroisse de 4400 habitants, il y a une église très laide, un presbytère misérable, presque pas de jardin. Le poste est pénible, difficile.... Marie Immaculée m'a fait le très grand honneur de me placer là, malgré mon incapacité, et peut-être pour cela... Elle saura bien s'en tirer; je suis sous sa sainte garde. Aimez, chère sœur."

Les formalités gouvernementales qui entourent la nomination d'un curé de canton prirent deux ou trois mois; et ce fut seulement le 17 janvier suivant qu'eut lieu l'installation de M. l'abbé de Musy dans l'église de Chagny.

Le provicaire de l'évêché, M. l'abbé Gardette, archiprêtre de Saint-Vincent de Chalon, vint pour l'installer au nom de Sa Grandeur, malade en ce moment, esquissa dans son discours le portrait du pasteur catholique, du véritable envoyé du Seigneur.

"Ce prêtre vous arrive, dit-il, avec l'auréole du Miracle. Et ce n'est pas sans dessein que Dieu "fait des miracles; ce n'est pas au profit d'une âme ordinaire, mais bien d'une âme qui l'a mérité par sa sainteté de sa vie passée, et que la Providence destine à de "grandes choses...."

L'abbé de Musy gravit, à son tour, les degrés de la chaire. Il s'agenouille, prie quelques instants, et tourne vers le peuple, qui désormais sera sa famille, son visage profondément ému.

"Tout à l'heure, dit-il, vous écoutiez une parole pieuse et savante, vous faisant le portrait du vrai prêtre, du "Curé de Paroisse" selon le cœur de Dieu.... Dans toute la sincérité de mon âme, j'ai promis d'être ce prêtre-là: je l'ai promis à Notre-Seigneur, et à sa divine Mère.

"Je viens parmi vous, et me voici, dès ce moment, chargé de vos âmes contre toute prévision naturelle.... Je n'avais jamais exercé le saint ministère. Depuis vingt ans j'étais malade: je ne pouvais me servir de mes yeux. Ouvre ans, j'ai été privé du bonheur de dire la sainte Messe. Cette voix que vous entendez, pendant plusieurs années j'en avais perdu l'usage. Rien signé à mon retour, je n'espérais ni demandais ma guérison. On la demandait pour moi, on m'a comme contraint de l'implorer, et Notre Dame de Lourdes a daigné me l'obtenir.

(A suivre)

'Hello Central!"

"Give me 186-13, I want Frank M. Brogan to insure my property. The weather is getting cold now and fires are becoming more numerous. Now is the time to insure."

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là rue disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

M. Bellefontaine & Cie.

Jetez un Coup d'Œil

Quand même ce ne serait que par curiosité sur les poêles

Home Winthrop

et fournaises **Beaver Oak.**

Le prochaine fois que vous passerez devant notre magasin vous comprendrez clairement, non sans intérêt, pourquoi on en fait de si grandes louanges dans toute la ville. Vous verrez de suite la qualité et la beauté supérieure de nos poêles, qui ne peuvent être surpassées en jetant un coup d'œil dans nos vitrines.

Nos prix, vous le savez, sont toujours les plus bas.

Vous serez les bienvenus en tout temps. Nous prendrons votre vieux poêle en échange. Nos conditions sont des plus faciles.

M. Bellefontaine & Cie,

267 rue Aiken. J. S. Aubin, gérant.

POINTS FROIDS

Rendus les marchands ces pures prises d'une glacière moderne vous vont faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Styles Nouveaux d'Automne

Etoffes aux nuances de gout

A. DELISLE, Marchand-Tailleur, 458 Rue Merrimack.

Les Jeunes Gens désirant s'habiller avec goût et élégance trouveront ici un assortiment des plus chics de Chemises, Cravates, Collets, Gants, Chapeaux, Sous-Vêtements, etc.

Habits Taillés d'après le Systeme Delisle qui assure un ajustement parfait.

NO. 458 - RUE MERRIMACK.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Pots à Fleurs et Supports pour les Plantes

Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

665-669 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Ovide Levasseur

50 RUE WARD

EPICIER A ARGENT COMPTANT

Farine à pâtisserie Gold Bond, qte le sac. Farine à pain, 95c le sac. Beurre Morin on Washington, $1.25 la boite. Petit lard, 10c la livre. Saindoux par, 11c la livre. Huile de pétrole, 16c la gallon.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Carrosses électriques et fiabler tire pour les noces, mariages et enterrements.—Tél. 209-3.

Attention Prompte et Experte donnée aux ASSURANCES de toutes sortes

FRED. C. CHURCH

Agent Général d'Assurances

Central Block,

Chambres Nos 45 à 49.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 33 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts elements médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est tres supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX ale en barils, Otto John de Kuyper en flacons et en barils, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis—Messe Bisonnet et John Hall.

"CLIPPER SHAD"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au barroom ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem. Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

Tous de première classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Telephone 948-5.

COLLINS & BERGERON

209 H ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en detail.

Ales Harvard, Jones et Frontier, Lager Harvard.

Prendre familles une spécialité.

Exclusivement contractant en connection avec Pelletier Cabot.

SAM SING,

Blanchissage de première classe.

73 rue Cabot, Lowell, Mass.

Dr J. A. Caswell,

Le fameux docteur d'Optique,

assisté de son corps de spécialistes scientifiques pour la vue, invite cordialement le public de venir inspecter ses salons d'optique qui sont les plus grands et les plus beaux de la Nouvelle-Angleterre. Nous réussissons à rendre la vue parfaite et à enlever les maux d'yeux, parce que nous avons tous les meilleures améliorations modernes, lesquelles avec la connaissance de nos experts et notre expérience assurent le succès. Venez nous voir n'importe quel jour ou quel soir, excepté le dimanche, nous examinerons gratuitement votre vue et nous vous donnerons le traitement nécessaire. Lunettes ajustées scientifiquement et vendues à des prix modérés. Venez voir nos nouvelles modes de lunettes.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE,

Près du Carré Merrimack.

On parle français et anglais. Téléphone 643-3. Cas abandonnés une spécialité.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 28.

LA

Peine du Crime

Par JULES MARY.

PREMIERE PARTIE

Les deux témoins

I

Roger courut se précipiter à son secours. Les gendarmes le choquèrent à son tour. On emporta Noirville mourant dans la salle des témoins. Un médecin, le docteur Martinaud, qui se trouvait là, fut appelé en toute hâte et fit donner les premiers soins. Mais le pauvre homme ne revint pas à la vie. Quelques minutes après, le bruit se répandait qu'il était mort de la rupture d'un anévrisme.

Le bruit était vrai. On le dit à Laroque qui étouffa ses sanglots dans ses doigts. Il y avait dans la salle une émotion poignante. L'avocat était mort pour avoir défendu son ami. L'amitié l'avait tué.

Roger avait la dans l'âme de Lucien. Lucien mort par sa faute et le maudissant. Déjà, il était sûr de deux morts, celle d'Henriette, celle de son ami. Allons, il restera la fille quand le président commandera s'il n'a rien à ajouter à sa défense. Et d'une voix forte sans trembler:

— Je suis coupable. Condamnez-moi!

Il veut être condamné, le malheureux. Il a besoin de souffrir encore. Il voudrait oublier la mort d'Henriette, la mort de Lucien. Le lendemain, il est retiré dans la chambre des délibérations. La délibération est longue. Lorsque la paix a ces causes inconnues et l'accusé est ramené dans la salle d'audience, le président commande s'il n'a rien à ajouter à sa défense. Et d'une voix forte sans trembler:

— Je suis coupable. Condamnez-moi!

Il veut être condamné, le malheureux. Il a besoin de souffrir encore. Il voudrait oublier la mort d'Henriette, la mort de Lucien. Le lendemain, il est retiré dans la chambre des délibérations. La délibération est longue. Lorsque la paix a ces causes inconnues et l'accusé est ramené dans la salle d'audience, le chef du jury se lève.

Sur son âme et conscience, son verdict est coupable.

Il y a des circonstances atténuantes. Lorsque, quand on introduit, entend sa condamnation. Si Lucien avait vécu, peut-être lui eût-il sauvé la liberté! Mais il est mort, laissant sa tâche inachevée. Du moins, il lui sauve la tête, l'arrache à la guillotine. Laroque est condamné aux travaux forcés à perpétuité.

La foule s'écoule en silence. Roger murmure, assez haut pour être entendu:

— C'est justice! C'est justice!

Et on le voit disparaître entre les gendarmes, la tête inclinée, ses larges épaules courbées très bas.

Fin de la première partie.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

I

L'usine Adrien Bénardit avait une succursale de 300 à La-Val-Dieu, près de Montherml, dans les Ardennes montagneuses. C'est là qu'il avait commencé Suzanne. A peine arrivée à la La-Val-Dieu, à peine confiée aux soins et à la tendresse de Mme Bénardit, qui reporta sur elle l'affection qu'elle avait une jadis pour une fille morte en bas âge, Suzanne Laroque tomba malade.

Les terribles émotions de l'enquête et de la cour d'assises qui, tout le temps qu'elles avaient duré, l'avaient tenue fiévreuse et haletante, mais debout encore, la foudroyaient maintenant qu'elles avaient cessé. Une fièvre cérébrale intense s'empara d'elle et mit ses jours en danger. Deux jeunes médecins, l'un de Donchery, l'autre, de Sedan, les docteurs Moreaux et Laplerre, vinrent la soigner tous les jours et, si la petite fille devait être sauvée, ce ne pouvait être que par leurs soins intelligents et leur dévouement.

Pendant quinze jours ou désespéra de sa vie. Elle était si frêle, si mignonne et délicate que la maladie la terrassait; elle restait parfois de longues heures plongée dans des syncopes presque pareilles à la mort même; et souvent, quand elle s'en réveillait, c'était pour entrer en une sorte de folie furieuse où elle se débattait, malgré les efforts de Mme Bénardit, avec une vigueur d'homme, efforts qui la laissaient bientôt toute pantelante et la poitrine déchirée par de rauques sifflements.

Enfin, elle se rétablit pourtant. La fièvre la quitta. Elle se leva. Un mois de convalescence, au gai soleil de septembre, dans ces montagnes boisées d'arbres au feuillage d'or, au pied desquelles, le long de la Meuse agréables et sinueuses, serpentaient les vignes vierges à la rouge parure, un mois de convalescence la guérit entièrement. L'oncle Bénardit n'avait pu cacher aux docteurs Moreaux et Laplerre les causes qui avaient amené cette maladie.

— Peut-être la pauvre enfant ne se souviendra-t-elle plus de ce drame, dit le docteur Moreaux. Cela n'est vu.

— Ce serait un bonheur pour elle, fit Laplerre.

Ce qu'ils avaient prévu arriva, en effet. Complètement remise, Suzanne parut avoir oublié. Un peu inquiète dans les premiers temps, parce qu'il y avait un vide dans sa vie, comme une solution de continuité, elle semblait chercher dans son esprit ce qui s'était passé avant. Mme Bénardit, qui surveillait avec une sollicitude maternelle le réveil de cette intelligence, guida ses recherches en lui disant que son père et sa mère étaient partis pour un lointain voyage, qu'elle serait longtemps sans les revoir, et pendant qu'ils reviendraient. Suzanne écouta attentivement et avec un singulier regard. Elle ne répondit rien, n'eut pas une remarque ni une question. Et peu à peu on fut à mesure que la santé refleurissait son visage, elle redevenait plus gaie, plus souriante. Bénardit et sa femme étaient tranquilles maintenant sur elle.

— Elle a oublié! se disaient-ils.

Peut-être n'auraient-ils pas été aussi rassurés s'ils avaient pu surprendre la fillette dans ses moments d'abandon, alors que son visage reflétait une gravité précoce et que son front était chargé de soucis. L'hiver vint, toujours très rude dans les Ardennes, puis passa et fit place aux floraisons printanières; puis l'hiver revint encore; il y avait un an et demi que Roger Laroque était au bagne. La neige était tombée depuis plusieurs jours et les grèves l'avaient durcie; elle couvrait les arbres, les montagnes, les maisons; les forges de La-Val-Dieu et la fonderie de Bénardit toujours noires et comme enveloppées de suie, avaient l'air, depuis quelque temps, d'être mortes, car la neige assourdissait le bruit jadis retentissant des marteaux pilons sur le fer brut ou le minerai sortant flamboyant des fourneaux. Les sabots des ouvriers ne claquaient plus sur la terre et les roulements des charrettes s'étouffaient dans l'ouate blanche épaisse qui tapissait les rues et le chemin de halage.

Mais les travaux n'en souffraient point. Au- dessus des hautes cheminées de briques, de lourds panaches de fumée noire s'élançaient dans l'air et faisaient des masses de nuages obscurs sous le ciel bleu, au-dessus des toits d'ardoises. La nuit était venue, plus calme que le jour, et la clarté de la lune semblait blanchir encore la blancheur de la neige. Les cheminées des forges envoyaient des myriades d'étincelles qui crépitaient en l'air comme des fusées d'artifice, et par fois même les flammes rouges montaient jusqu'en haut et semblaient essayer de s'échapper et de prendre leur vol vers les étoiles.

Comme il faisait très froid, les maisons étaient fermées, sur toute la longueur de la rue de La-Val-Dieu; des lumières jaunes brillaient derrière les rideaux des fenêtres. La nuit, le froid rigoureux et la neige ensevelissaient La-Val-Dieu sous une sorte de torpeur. Il pouvait être dix heures du soir. Depuis longtemps, la rue était désertes. Personne dans La-Val-Dieu, mais seulement autour des forges, d'où sortaient, de temps à autre, des ouvriers noircis par la fumée, ruisselants de sueur et qui passaient, nus jusqu'à la ceinture, d'une chaleur suffocante à un extrême froid. Et, quand les portes de la fonderie s'ouvraient ainsi, sur la nuit, sur la neige, on aurait pu voir, pendant une seconde, des intérieurs embrasés, comme une fournaise ardente, presque un incendie au milieu duquel couraient des ombres démoniaques jouant avec des flammes.

Vers dix heures et demie, un homme apparut tout près du chemin de fer, jeté sur la Meuse, entre les tunnels. Le train de Givet venait de le déposer à la gare de Montherml, quelques secondes auparavant, et l'on entendait même encore le roulement sourd des wagons qui, au sortir de la gare, s'enfonçaient sous la montagne, dans la direction de Charleville. Cet homme descendit lentement le chemin de halage, tout couvert d'une neige presque immaculée, le long de la rivière dont les bords étaient pris par la gelée. Il était de très haute taille, ce qui se voyait facilement bien qu'il marchât les épaules courbées, comme s'il avait porté un trop lourd fardeau.

Il n'était pas très sûr de son chemin, car, à plusieurs reprises, il s'arrêta pour s'orienter. Si étouffés qu'ils fussent, les marteaux-pilons faisaient un bruit assez pareil au bruit qu'eût fait un forgeron souterrain, en frappant sur une gigantesque enclume. C'était sur ce bruit que se dirigeait le voyageur, lorsqu'il fut à La-Val-Dieu, il s'approcha d'une verrerie dont les ouvreaux flamboyaient de rouges lueurs, et dans la grande cour de laquelle il aperçut des ouvriers.

— Pardon, monsieur, fit l'homme à l'un d'eux, je voudrais vous demander un renseignement?

— Parlez, mon brave, quel renseignement? fit l'ouvrier avec un accent allon très prononcé.

— Je me rends à la fonderie de M. Adrien Bénardit, et je ne sais où la trouver.

— Ah! ah! elle est bien connue dans le pays, sais-tu! Il est vrayé, que par ce temps de chien, tu ne rencontreras pas un chat pour te la montrer, pour une fois.

L'ouvrier sortit de la cour et fit une centaine de pas dans un petit chemin où la neige était noircie par des détritus de charbon, puis, étendant la main dans la direction de la Semoy:

— Allez tout droit. C'est la première forge.

L'inconnu remercia. Cinq minutes après, il arrivait. Mais au lieu d'entrer, comme prié de pour, il n'osa et se mit à tourner autour des bâtiments, pareil à un voleur qui cherchenait une porte dérobée. Il s'arrêta, pourtant, s'assit un moment sur l'avant d'un chariot, sous un hangar et sembla réfléchir. Il y avait cinq minutes qu'il rêvait ainsi, quand une main robuste lui secoua l'épaule. En même temps, une voix disait un peu durement:

— Qu'est-ce que tu fais là, toi?

L'homme se dressa et se trouva debout devant un grand vieillard vert et droit, vêtu de velours brun, les jambes prises dans des demi-bottes. Une casquette fourrée lui couvrait la tête.

— Vous êtes M. Adrien Bénardit, fit l'inconnu.

— Oui, ce n'est pas un mystère. Et toi, qui es-tu?

L'homme regarda autour de lui, pour s'assurer que personne n'entendrait, puis baissant la tête, et d'une voix que semblaient couper des sanglots intérieurs:

— Je suis Roger, mon oncle. Ne me reconnaissez-vous donc pas?

(A Continuer)

Un bon sac à l'eau chaude en caoutchouc est d'un secours inestimable en cas de froid aux pieds, douleurs internes, points de côté ou douleurs rhumatismales aux jointures, etc. Pour 49 cents vous pouvez en obtenir un (grandeur à gallon qui se vend 85 cents ailleurs.

Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Tout le Monde le Dit!

Les Meilleurs Vins vendus en Ville sont ceux qui sont faits par

NARCISSE

Lachance

119 RUE CHELVER.

Un choix varié et toujours satisfaisant.

Nouveaux Taux!

Téléphones Gratuits!

La New England Telephone and Telegraph Co.

Annonce des taux nouveaux et plus bas!

Dans le cours du mois d'octobre on posera quelques téléphones de résidences gratuitement, à l'essai jusqu'au 31 janvier 1902.

Pour informations, s'adresser au gérant.

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Font Dames, Robes, Manteaux, Chêne, Mou choirs, Plumes, etc

Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe. — Téléphone 321-4.

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles ces disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments ac d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la fermeture de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'une entière fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

Albert O Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province du Québec.

Bureaux: Sargent's Hall, chambres 7 et 9, Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser à Miss O. Morin au no 351 rue Merrimack. 7 h.

ON DEMANDE—Une jeune fille de 12 à 16 ans pour s'occuper de l'enfant, en s'adressant au No. 261 rue Market. 7 h.

ON DEMANDE—Un homme ou une femme pour faire la cuisine s'adresser à M. Joseph Duchamie, 129 1/2 rue Colburn. 5 h.

ENLEVE—Un bicycle de jeune garçon du No. 76 rue Merrimack. Prière de le rapporter à cette adresse. 5 h.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payée. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Bridge.

ON DEMANDE Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'age. Adresser à F.C.D. Box 1265, Lowell.—1 o 9

ON DEMADE—Une servante, s'adresser au No. 611 rue Moody. 5 h.

ON DEMANDE—Une couturière (sur maistry) pour travailler immédiatement en s'adressant chez Mlle Kate F. Kenny, 36 rue Central, chambre 3. 5 h.

EMPLOI DEMANDE— Un jeune homme sachant parfaitement les deux langues, la tenu des livres et l'sténotypie, demande une position. Peut fournir bonnes références et certificats—3 ans d'expérience S'adresser au bureau de l'étoile.

ON TROUVERA—Un bon logis tout meublé à 4 bonnes conditions en s'adressant à L'E TOILE.

A LOUER—Logis avec toutes les fournitures, moderne, etc., à prix modérés. S'adresser à L'ETOILE. j. 31. o.

CHAMBRES A LOUER—Eaux chaude et froide, avec privilège de chambre de bain, s'adresser au no 15 rue Austin, en face du pres bytère. j. 31. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Congress, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 8 chambres et salle de bain sur la Moore avenue. S'adresser à Joseph Gouvert, rue Hildreth.

A LOUER—Beau logis de toutes grandeurs, tout à fait des nouvelles, et à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à A. C. Rousselo, 3 rue Salem. j. n. o

A VENDRE—Maison en bon ordre, 8 suites, avec salle de bain et prises, servies de l'eau, fournaise dans la cave, à l'arrière, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Eugène Perrault, no 135 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. j. 8. o.

M. J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Ave., vous prévient d'ouvrir une succursale de son magasin au No 309 rue New Moody, où Mlle Anna Cloutier sera heureuse de vous montrer une nouvelle ligne de marchandises sèches dans son assortiment.

3 TONNES DE CHARBON—A poste donnera un prix à la pesée chez qui voudra un contrat de 3 tonnes, livrées promptement, pour valoir pour l'hiver de travail et de survivre à 10 minutes de toutes les fabriques, vous pouvez l'avoir pour $5.00, $10 ou plus comptant. La livrance a cette époque comme un noyer. Venez ou envoyez un mot à ce sujet. Poste 8, Lagassé du cyndicat Lagassé et Judson, terrain 771 Lakeview Avenue. 20 h.

PERDU—Un sac avec gravure noir, dans l'église St Jean-Baptiste, dimanche dernier. Vous êtes prié de le rapporter à 701 Lakeview Ave., et recevoir une récompense. Mme Sauvier.

PERDUE—Une montre or et a été perdue hier après-midi partant de la rue Salem jusqu'au magasin de ferronnerie de M. Girard. Prière de la rapporter au no 17 Dempsey Place, rue Salem. 29

VICTOR GELINAS,

526 RUE MERRIMACK.

Epicerie et provisions. Spécialité.—Service des familles à domicile.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue

BOULANGER ET PATISSIER.

Crème à la Glace faite sur commande.

Si votre Bicycle est malade

Portez-le à l'hôpital général de A. H GRENIER.

806 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

VITAL ROBERT,

63 rue Central.

Maisons a Vendre

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA CREVE EVITEE

Grace a l'intervention du clerge de Fall River

SAGES CONSEILS DONNES AUX OUVRIERS

Les manufacturiers font d'importantes promesses

L'intervention patternelle du clergé de Fall River n'a pas peu contribué au règlement pacifique de la grève qui menaçait de réduire au chômage plus de 23,000 ouvriers. Voici le texte de la lettre envoyée aux unions par les curés et pasteurs des quatre églises de la ville:

Aux ouvriers des filatures de la ville de Fall River.

Etant fortement intéressés à votre bien-être et à celui de la ville entière et désirant que vous ne fassiez aucune erreur au sujet de la grève contemplée, nous vous présentons respectueusement ce qui suit et nous espérons que vous y porterez la plus grande considération possible.

Nous nous sommes chargés de prendre une connaissance directe et personnelle des représentants autorisés dans les filatures de notre ville afin de nous convaincre si la condition financière des filatures permet une augmentation des salaires et aussi si les mêmes salaires pourront être payés pendant l'hiver prochain. Les personnes que nous avons interviewées ont été parfaitement franches et elles ne nous ont pas seulement informés de la condition financière des filatures, mais nous ont fait examiner les rapports trimestriels soumis aux directeurs. Ces rapports ont été examinés avec soin par des auditeurs qui ont fait serment. Nous disons encore, que les représentants avec lesquels nous avons conféré, sont ceux des filatures qui ont rencontré le plus grand succès. Comme résultat de cet examen nous sommes arrivés aux conclusions suivantes:

1. — Que la condition financière des filatures ne reconnaisse pas une augmentation des salaires.

2. — Que les salaires actuels seront payés pendant le cours de l'hiver prochain.

Pour justifier cette conclusion nous assurons le public, que de notre propre accord et sans aucune conférence ou consultation avec aucun représentant des intérêts manufacturiers nous avons préparé la déclaration suivante, soumise à la réponse qui suit:

"En réponse à votre demande, nous certifions que dans le cas où les ouvriers pourraient leurs travaux, nous espérons maintenir les salaires actuels durant tout l'hiver, à moins que des changements tout à fait impérieux ne se fassent dans l'état du marché."

Cette attestation a été mentionnée et approuvée par un si grand nombre des manufacturiers que nous n'avons pas jugé utile de nous arrêter plus loin nos questions. Nous sommes convaincus qu'aucune intention aucun désir ou projet n'existent actuellement en faveur d'une réduction quelconque de salaires. Nous attirons votre attention sur les paroles pleines de fermeté dont se servent les manufacturiers, à savoir: "à moins que des changements impérieux ne s'opèrent dans l'état actuel du commerce." Nous ne trouvons pas un moyen plus fort et plus prochant de dire ces choses; mais nous devons dire en outre que plusieurs manufacturiers ont déclaré qu'ils étaient prêts à faire même plus que nous ne le demandions. Ainsi un trésorier des plus en vue nous a dit:

"Je suis disposé à promettre solennellement que je combattrai toute tentative faite dans le but de réduire les salaires cet hiver." "Je suis prêt, a dit un autre, à vous donner une assurance plus grande encore et j'affirme que je suis opposé à toute réduction de salaires pour cet hiver." Un troisième ajoutait: "Je vous assure que je suis tout disposé à m'engager à ne pas réduire les salaires durant toute l'année 1902."

Nous sommes parfaitement au courant de l'augmentation de salaires octroyée par un des manufacturiers de cette ville. Nous avons de bonnes raisons pour attribuer cette majoration aux conditions exceptionnellement favorables qui existent dans ces filatures et qu'on ne voit dans aucune autre.

Comme fruit de nos démarches, nous sommes convaincus qu'une grève serait téméraire et injustifiable et dans notre jugement elle réussirait en un désastre pour le peuple. Espérant que de tels conseils pourront aider à faire éviter une grève, nous sommes,

Vos amis sincères,

Rév. CHRISTOPHER HUGHES, D. D., Curé de St. Mary.
Rév. DAVID B. JUTTER, Pasteur de l'église Baptiste.
Rév. J. A. PREVOST, Curé de Notre-Dame.
Rév. WILLIAM KNIGHT, Pasteur de l'église Centrale.

Des copies de cette lettre ont été distribuées aux secrétaires des unions ouvrières de cette ville.

TRISTE CAS

Des parents se sauvent laissant leur enfant à une jeune fille de 16 ans

Une jeune fille de seize ans, qui fit venir de Lowell, est arrivée à Manchester, ces jours derniers, en compagnie d'un jeune enfant. La jeune fille se nomme Nellie Blanchette.

Nellie raconte qu'elle était employée dans une famille Welcome qui demeure, prétend-elle au No 10, Lakeview avenue. Au commencement de la semaine, Mme Blanchette dit à la jeune servante qu'elle avaient décidé de déménager à Manchester et demanda à la jeune fille de les suivre dans cette dernière ville. Au moment où le train quittait la gare, le mari et la femme disparurent, laissant la jeune fille seule avec le bébé. Voici ce qu'un reporter a appris de Nellie Blanchette.

"Dans le cours de l'après-midi, Mme Blanchette (Welcome) fit plusieurs recommandations à la jeune Nellie. Puis elle a ajouté: "Si nous nous perdons de vue dans les chars et s'il nous est impossible de nous retrouver en arrivant à Manchester, que ferez-vous avec le bébé?"

Elle s'empressa de dire que la chose n'était pas probable mais pour plus de sûreté elle lui conseilla de donner le cas échéant à M. Frank Chenette.

"Ainsi qu'il avait été décidé la famille "Welcome" s'est rendue à la gare et monta dans le train de 6 heures moins un quart. Au moment où la cloche de la locomotive annonça le départ du train, Mme Blanchette s'est aperçue qu'elle avait perdu son portemonnaie dans la gare. Elle sortit précipitamment du wagon, accompagnée de son mari dans le but de le retrouver et le train s'ébranla emportant la jeune Blanchette et l'enfant.

"Nellie est âgée de 16 ans. En arrivant à Manchester, elle fut surprise de voir que M. et Mme Blanchette ne s'étaient pas. Elle attendit à la gare, puis se rendit à M. Frank Chenette, à qui elle raconta son histoire. M. Chenette se chargea de la jeune fille et la conduisit chez le père de Mme Bienvenu, M. Joseph Cloutier du no 223 rue Pine. "Mme Cloutier a refusé de me recevoir", a dit la jeune fille; elle ne voulait pas, d'après ses propres paroles s'embarrasser d'une étrangère et d'un enfant aussi jeune.

"La police avertie de l'affaire a conseillé à M. Chenette de conduire Nellie et l'enfant à l'hôpital Notre-Dame.

"La Révérende Soeur Supérieure a dit à un reporter qu'elle ne pourrait garder l'enfant à l'hôpital, vu son jeune âge. Le bébé a été baptisé. Il n'a trois semaines et se nomme William."

Il doit y avoir une erreur dans les adresses données par la jeune fille, car il y a bien un Welcome qui demeure sur la Lakeview avenue mais le nom de ce dernier est Georges et non pas Frank, qu'a donné la jeune fille. Et puis cette famille Welcome demeure au No 93 et non au No 10. De plus la famille de Georges Welcome demeure encore à Lowell.

La police s'est cependant emparée de l'affaire et elle fait des recherches pour retrouver les parents de cet enfant abandonné.

D'après [illegible] Nellie Welcome n'a [illegible] et son époux n'est âgé que de 19 ans.

N'arrivez pas que vous soyez atteint d'une chance sérieuse pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double flacon que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c

LE CHARBON AMERICAIN

Est en grande faveur sur le marché de Marseille

L'on mande de Washington que le département d'Etat a reçu un rapport de M. Skiner, Conseil des Etats Unis à Marseille, qui s'exprime ainsi:

"Je suis heureux de pouvoir certifier le suc ès continu et notable du charbon américain sur ce marché. Les arrivées de charbon anglais et américain dans ce port pour les six premiers mois de l'année se répartissent ainsi:

"Charbon anglais, 389,303 tonnes.

"Charbon américain, 97,622 tonnes.

"Les importations de charbon étranger pendant l'année 1900 ont été de 856,038 tonnes pour l'Angleterre de 118,491 tonnes pour les Etats-Unis. Les expéditions de charbon, venant des ports américains, deviennent tous les jours plus importantes, et il est probable que l'importation américaine sera cette année à Marseille de plus de 200,000 tonnes."

M. HUGHES LE ROUX

Le grand écrivain français viendra donner des conférences en Amérique

M. Hughes Le Roux, célèbre écrivain français, viendra dans le cours de l'hiver donner une série de conférence aux Etats-Unis et au Canada. Il est le digne successeur de MM. Brunetière, Doumic, Rod et Deschanel.

M. Le Roux arrivera aux Etats-Unis le 9 février, et il ne retournera en France qu'à la fin du mois de mai. Dans l'intervalle, il donnera des conférences à Harvard, Yale, Princeton, Cornell, l'Université de Chicago, l'Université McGill, l'Université de California, l'Université Catholique de Washington, l'Académie militaire de West Point, etc. Il adressera aussi la parole à la Nouvelle Orléans, à Boston, à Brooklyn, à Pittsburg, à Montréal, à Québec, etc. Il donnera sa première conférence à Harvard le 22 février et il terminera sa série le 28.

Au cours de son voyage, M. Le Roux traitera entre autres sujet: Les Saltimbanques et le Théâtre Forain; Une visite à Ibsen (Femmes de France et de Norvège); Les enfants des rues à Paris; Les Femmes du Midi; Les Fils de France, que feront-ils; Les filles de France, que feront-elles; Une visite à l'empereur Ménélik; La vraie Parisienne, etc.

M. le Roux a aussi accepté d'écrire pour "Le Figaro" un série d'articles sur la condition financière du pays.

Restaurant canadien

MM. Lapierre Frères ont fait hier l'ouverture de leur nouveau restaurant, 72 rue Prescott. Toute la journée une foule nombreuse s'est rendue en cet endroit pour jouir de la tasse de café que ces messieurs distribuaient gratuitement. Ce restaurant est un vrai bijou, tout d'une propreté exquise, les tables sont dispossées avec goût. Eclairé à la lumière électrique. Mme Nelson Lapierre sera au comptoir.

Chaque bouteille de Sirop Imperial pour la Toux et Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

E. D. SHADDUCK CO.,

Nos. 210, 212, 214 RUE MIDDLESEX.

La plus Grande Maison à Crédit de Lowell

Nous ne permettrons pas qu'aucune Maison de Crédit donne des termes plus libéraux.

Aucune Maison à Argent Comptant ne peut vendre à de plus bas prix.

Vous paierez moins pour tout article que vous acheterez à notre magasin que pour un article de même qualité que vous acheterez ailleurs dans Lowell. Aussi vous avez l'avantage d'ouvrir un compte avec une maison sur laquelle vous pouvez vous fier, où vous pouvez avoir ce qu'il vous faut en aucun temps et le faire marquer à votre compte. Un peu chaque semaine ou chaque mois paie la facture.

MANTEAUX de DAMES — HABITS pour HOMMES
HABITS — PARDESSUS
GILETS — PANTALONS
COLLERETTES — CHAPEAUX
FOURRURES — HABITS pour GARCONS
MODES — PARDESSUS " GARCONS

La Valeur de votre Argent ou votre Argent Remis.

DEPT DES DAMES, 214 Rue Middlesex. — DEPT. DES HOMMES, 210 Rue Middlesex.

POUR VOS

Impresions

DE TOUTES SORTES.....

Venez nous voir.

IMPRIMERIE DE

L'ETOILE'

613

Rue Merrimack

M. HUGHES LE ROUX

Le grand écrivain français viendra donner des conférences en Amérique

M. Hughes Le Roux, célèbre écrivain français, viendra dans le cours de l'hiver donner une série de conférence aux Etats-Unis et au Canada. Il est le digne successeur de MM. Brunetière, Doumic, Rod et Deschanel.

M. Le Roux arrivera aux Etats-Unis le 9 février, et il ne retournera en France qu'à la fin du mois de mai. Dans l'intervalle, il donnera des conférences à Harvard, Yale, Princeton, Cornell, l'Université de Chicago, l'Université McGill, l'Université de California, l'Université Catholique de Washington, l'Académie militaire de West Point, etc. Il adressera aussi la parole à la Nouvelle Orléans, à Boston, à Brooklyn, à Pittsburg, à Montréal, à Québec, etc. Il donnera sa première conférence à Harvard le 22 février et il terminera sa série le 28.

Au cours de son voyage, M. Le Roux traitera entre autres sujet: Les Saltimbanques et le Théâtre Forain; Une visite à Ibsen (Femmes de France et de Norvège); Les enfants des rues à Paris; Les Femmes du Midi; Les Fils de France, que feront-ils; Les filles de France, que feront-elles; Une visite à l'empereur Ménélik; La vraie Parisienne, etc.

M. le Roux a aussi accepté d'écrire pour "Le Figaro" un série d'articles sur la condition financière du pays.

Restaurant canadien

MM. Lapierre Frères ont fait hier l'ouverture de leur nouveau restaurant, 72 rue Prescott. Toute la journée une foule nombreuse s'est rendue en cet endroit pour jouir de la tasse de café que ces messieurs distribuaient gratuitement. Ce restaurant est un vrai bijou, tout d'une propreté exquise, les tables sont dispossées avec goût. Eclairé à la lumière électrique. Mme Nelson Lapierre sera au comptoir.

Chaque bouteille de Sirop Imperial pour la Toux et Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

☞ Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

Assortiment le plus considérable de marchandises aux derniers goûts, les plus bas prix de la ville chez

JOHNSON

326 rue Merrimack, Edifice Associate

Une Invitation Spéciale

Vous est faite de visiter nos . . . .

NOUVELLES

Salles de Banque

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham.

Lowell Trust Company

.....ET.....

Washington Savings Institution.

LA FILATURE DE NASHUA

Réduit ses heures de travail à 50 par semaine

Nashua, 1er nov. — A partir de lundi prochain, les employés de la filature Nashua, ne travailleront que cinquante heures par semaine. Cette information nous vient d'une personne bien renseignée, et des avis à cet effet seront affichés vers la fin de la semaine. Sous le nouvel ordre de choses, les employés ne rentreront qu'à sept heures pour finir deux journées de travail à cinq heures. Le samedi, ils commenceront aussi à sept heures et sortiront à midi. La cause de ce changement n'est pas encore parfaitement connue, mais la supposition la plus générale est que le manque de demandes en est la principale raison. Personne ne connait exactement le temps que le nouvel horaire sera en force. Cela dépendra du courant des affaires.

UN CONTRE-ORDRE

La flotte de la Méditerranée revient à Toulon

Paris, 1er nov. — Tard, dans la soirée d'hier, la dépêche suivante a été reçue:

"Toute l'escadre de la Méditerranée est arrivée ici et a mouillé dans l'entrée du port.

"L'escadre comprend toute la division de l'amiral Caillard, dont le départ aurait été contremandé ou retardé. Si la dépêche est correcte, cela viendrait du fait que le gouvernement a reçu, depuis le matin, des nouvelles qu'il n'a pas rendues publiques encore; mais qui l'ont cependant porté à changer ses plans.

Le général Caillard avait reçu ordre de faire la croisière autour d'un navire messager, en attendant d'autres instructions et on rapporte que dans le courant de la journée, le contre-torpilleur Hallebarde a quitté le port à toute vapeur pour aller rejoindre l'escadre.

VISITEURS DISTINGUES

John E. Redmond et d'autres chefs irlandais arrivés en Amérique

New York, 1er nov. — Hier après- midi de Magistic arrivait à New York, ayant à bord MM. John E. Redmond, P. A. McHugh et Thomas O'Donnell, venus d'Irlande pour rencontrer leurs compatriotes d'Amérique.

Le but de leur visite est d'expliquer aux Irlandais des Etats- Unis la situation actuelle en Irlande et la place qu'occupe la cause nationale en Angleterre. Des trois hommes sont les délégués du parti uni des irlandais et ils ont l'intention de donner des conférences dans les grands centres irlandais.

Une baleine a Montréal

Montréal, 1er nov. — Il a pris fantaisie à une baleine de piquer une pointe dans les eaux de Montréal. L'énorme cétacé se tient près de l'Ile aux Millions et ses mouvements sont observés par une foule de curieux. Il se montre un instant à la surface mais plonge aussitôt pour reparaitre quelques instants plus tard. Un grand nombre de chasseurs tirent sur la baleine qui ne semble pas s'en apercevoir. On essaiera de la capturer au moyen de harpons.

Le monstre mesure environ 40 pieds.

LE BASKET BALL

Joute mouvementé à la salle Huntington

La partie de basket ball entre les clubs P. A. C. et Burkes de cette ville, à la salle Huntington hier soir, a été plutôt une partie de boxe qu'autre chose. Il s'agissait de l'ouverture de la saison, et les deux équipes locales, qui, soit dit en passant, ne sont pas des plus amis à cause de la rivalité qui existe entre ces deux clubs, ont fourni aux 1200 spectateurs l'occasion de s'enrouer, si on en juge par les cris et les vociférations qui ont rempli la salle du commencement à la fin. Hommes, femmes, filles et garçons, tous criaient pour encourager leurs joueurs favoris, et aucune partie de ballon entre des équipes de nos universités américaines, ne peut être témoin d'une confusion semblable à celle d'hier soir.

Le droit du plus fort, tel était le mot de passe aussi s'est on bataille, poussé, bousculé, voire même battu. Le comité de police afin d'enlever à l'ennemi toute chance de succès. Le score fut de 15 à 11 en faveur des P. A. C. Dans la première moitié de la partie, deux joueurs, ennuyés, bien entendu, se sont partagés le corps, et ont roulé sur le plancher à plusieurs reprises et deux autres ont été renvoyés de la partie pour avoir posé qu'ils donnaient une exhibition d'après les lois qui régissent les clubs de boxe à Londres.

On s'attendait à une rixe en règle, et les spectateurs commencaient à se mêler aux joueurs, lorsque les officiers Fox, Clements et Castles, se mirent aussi de la partie et parent rétablir assez d'ordre pour permettre la continuation du jeu, si tel nom peut s'appliquer à une semonce pareille.

Albie Allard a fait fureur et c'est grâce à son habileté et à sa force si les P. A. C. ont eu la victoire. Plongeant partout, défonçant les rangs des Burkes, repoussant quelquefois avec un peu (?) de rudesse, Albie a néanmoins réussi à faire lui- même tous les points que le club, dont il est capitaine, a à son crédit. Bravo Albie!

Frappé par un tramway

Vers 2 h. 30, hier soir, un accident qui aurait pu certainement causer des dommages assez considérables est arrivé devant les bureaux même de L'Etoile.

Le tramway qui se rend au pont de Pawtucketville (qu'il ne peut cependant traverser) montait la rue Merrimack. En arrivant devant la sortie de la cour à bois de M. Fahey, le garde- moteur n'eut pas donné à 850 d'amende et les frais, le temps de ralentir assez vite la marche de sa voiture pour éviter de frapper un cheval qui venait de sortir de cette cour.

La bête fut lancée à quelque distance et se releva d'elle- même paraissant pas le condamné qui a donné avec une blessure à la hanche droite et une autre en dedans de la jambe gauche de derrière.

M. Fahey, que notre reporter a rencontré ce matin, déclare que le garde- moteur n'est pas du tout à blâmer de cet accident, car il descendait à une allure modérée et si le cheval eut été conduit par quelqu'un, ce dernier ne l'aurait certainement pas fait avancer sur la voie.

La voiture électrique a subi de plus grands dommages que le cheval. Le filet protecteur a été en partie détruit.

A DOVER N. H.

Un Lowellois condamné à la prison pour tapage

Encore un Lowellois qui a été condamné hier dans une ville étrangère. A la cour de police de Dover, N. H., hier, comparaissait John Kelly, accusé d'avoir été rassasié dans la rue. Le pauvre hère plaida coupable aux deux accusations et le tribunal l'a condamné à $50 d'amende et les frais, plus $11.76. Comme le défendeur n'avait pas de quoi payer l'amende, il est allé en prison pour la gagner.

Les policiers de Dover ne connaissent pas le condamné qui a déclaré à la cour qu'il venait de Lowell et une autre en dedans de la cell, Massachusetts.

Tout ce que nous Demandons c'est un coup d'œil

Vous n'avez pas besoin d'être juge d'habits pour voir la différence entre les bons habits que nous vendons et ceux que vous voyez ailleurs.

Nos Prix sont les Plus Bas.

Nouveaux Raglans, Nouveaux Habits, Nouveaux Corsages,

Nouvelles Jupes, Nouvelles Collerettes, Nouvelles Fourrures, Nouvelles Jupes de Sortie, Nouveaux Jupons.

CHRIS HOLMES,

MAGASIN DE SPECIALITES,

124-126 rue Merrimack

LES METHODES DE SWIFT

Pour voler la Merchants' National Bank

L'on croit avoir trouvé le secret des méthodes employées par Louis H. Swift, comptable concessionnaire de la Merchants' National Bank pour soutirer des fonds et couvrir ses spéculations ou celles d'Albert G. Smith, son complice. Il aurait mis de faux totaux au pied des longues colonnes de chiffres dans les grands livres. Ces colonnes ont deux pieds de longueur environ et fourrées de chiffres très fins en sorte qu'il il est très difficile, à moins d'être un habitué, d'en faire l'addition sans commettre d'erreur.

Examen fait des comptes des déposants il a été trouvé correct.

Un employé de la banque dit qu'il croit Swift et Smith sont cachés près de Boston. Un individu aux allures suspectes serait en communication avec eux. La police le surveille étroitement.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades de toutes parties du monde entier, ont eu toutes leur surdes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 125 West 12e St. New York.

Fureur du Samedi de Marché!!

Merveilleuses Réductions de Prix. Epargne Etonnante. Surpassant Emphatiquement Toutes les Ventes Précédentes.

Pantalons de $2 50 pour $1.65 500 paires de Pantalons extra pesants, en Cachemire gris pour $1 65. Ils valent aussi bien $2.50 qu'un dollar en or vaut 100 cents; aucun manufacturier dans les Etats-Unis ne peut les faire meilleur; ils sont de toutes grandeurs, ils sont vendus dans les autres magasins à $2.50. Ils sont entièrement coupés avec de la soie, ont des ceintures françaises, boutons rivés et ils sont corrects sous tous les rapports; nous vous donnons cet avantage de grands marchés samedi, mais nous nous réservons le droit de limiter la quantité à chaque pratique. Votre choix de ces Pantalons de $2.50 au Samedi de Marché..... **$1 65**

Pardessus de $8.00 pour $4.95 Nous vous donnons une occasion qui absolument ne couvre pas le prix du matériel brut. Les choix de 100 Pardessus faits avec soin et très bien finis, couleurs et ajustement parfaits sous tous les rapports; faits avec manches mercerisées et corps doublé, croisé français, canvas posé et collet en velours; c'est un marché immense; nous nous mettons un prix qui devrait faire vendre tous ces habits avant midi; grandeurs de 34 à 42; tant qu'il y en aura, Samedi de Marché..... **$4.95**

Habits de $8.00 pour $4.45 Habits pour Hommes, faits en beaux Cachemires rayés, tout doublées en étoffe italienne, croisé français, vêtements bien taillés; la plus belle qualité jamais vendue pour le prix. Ils s'ajustent parfaitement, faits à la mode, grandeurs depuis 34 à 44. Un examen de ces Habits vous prouvera qu'ils sont la meilleures valeur offerte pour l'argent. Ils se vendront rapidement. Rappelez-vous, Habit de $8.00, Samedi de Marché **$4.45**

Chemisees Noires de 50c pour 23c 65 douzaines de Chemises de Nuit Noires extra pesantes pour Hommes, offertes pour presque le prix de la façon; grandeurs de 14 à 17. Quoique nous nous attendons à la plus grande vente de Chemises de notre carrière, nous avons pris des arrangements pour accommoder toutes les pratiques, mais nous nous réservons le droit de limiter deux chemises à chaque pratique. Tant qu'il y en aura, Samedi de Marché..... **23c**

Reef rs de $3.00 pour $1 65 Reefers pour Garçons, faits de la plus belle qualité d'étoffe soie Astrakan, coupe à styles croisés avec larges revers doublure des manches et du corps d'une qualité extra; bien finis, très bien faits, ajustement parfait, grandeurs 3 à 10; un marché dont chacun devrait prendre avantage. Ces Habits de $3.00, tant qu'il y en aura, Samedi de Marché..... **$1 65**

Sous-Vêtements pour Hommes et Garçons à environ moitié prix cette semaine.

15c 23c 43c 48c 89c

Vous n'acheterez jamais un Sous-Vêtement à aussi bon marché quand ce lot sera vendu.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO., 72-86 Rue Merrimack.

COMMIS CANADIENS: E. H. Choquette, J. A. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, E. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 2 NOVEMBRE 1901. NO. 189.

LE NOMBRE AUGMENTE

Mlle Toppan aurait tue dix personnes

LA FILLE A EU UN DESAPPOINTEMENT EN AMOUR

Les avocats tenteront a prouver qu'elle est atteinte de folie

Il n'y a rien de bien nouveau dans la cause de Mlle Toppan, si ce n'est l'histoire de M. O. A. Brigham à l'effet que Mlle Jane Toppan lui avait emprunté des sommes assez considérables et avait insinué qu'elle voulait le prendre en mariage.

Ceux qui s'occupent de la poursuite dans cette cause intéressante ajoutent beaucoup de foi aux lettres récemment écrites par Mlle Toppan et croient que lors de la lecture de ces lettres à la cour, ils auront plus d'une pièce à conviction.

O.A. Brigham connait le contenu des lettres en question, mais ne veut rien divulguer pour le présent, remettant au temps du procès d'en dire tout ce qu'il sait.

Malgré toute l'importance que peuvent avoir les lettres écrites par Mlle Toppan dans les derniers mois, le gouvernement n'aura pas moins à prouver que Jane a administré du poison, et toute lettre qui pourrait prouver le caractère ou la disposition de l'auteur lors de l'envoie serait peut-être rejetée par la cour.

On dit qu'à plusieurs reprises le Rév. M. Kengott a averti M. O. A. Brigham au sujet de Mlle Toppan, et que ce dernier a avoué avoir peur de son enfant adoptive.

Il est à peu près décidé que la ligne de défense sera l'aliénation mentale chez l'accusé. Plusieurs témoins, entre autres le Dr Lathrop, sont prêts à prouver que maintes fois Mlle Toppan n'était pas responsable de ses actes.

Une dépêche de Barnstable, Mass, au Boston Traveller, dit que les recherches faites dans la vie privée de Mlle Toppan montrent plusieurs mortalités soudaines et mystérieuses chez des gens que soignait la garde- malade, où chez qui elle se trouvait.

Ainsi se lit le bulletin en question:

Israel P. Dunham, de Cambridge, mort le 26 mai 1895, âgé de 81 ans, après 4 jours de maladie.

Mme Lomy P. Dunham, épouse d'Israel, décédée à Cambridge, le 19 septembre 1897, "sénilité".Mme Connors, propriétaire du Mess House, Woods Hole, décédée à Cambridge en 1900, "complication de maladies." Mme Alvin P. Davis, de Catanmet, morte à Cambridge, le 4 juillet 1901, âgée de 62 ans, "diabète chronique."

Mme Annie C. Godwich, de Chicago, fille de M. et Mme Alvin P. Davis, mort à Catanmet, en juillet 1901, après quelques jours de maladie.

Alvin P. Davis, mort à Catanmet en juillet 1901, malade depuis quelques jours seulement.

Mme Mary D. Gibbs, fille de M. et Mme Alvin P. Davis, morte à Catanmet, le 13 août 1901, deux jours de maladie.

Mme O. A. Brigham, de Lowell, décédée à Bourne, Mass, le 23 août 1901, de "maladie de coeur."

Florence N. Calkins, domestique che O.A.Brigham, morte à Lowell après quelques jours de maladie,le 15 janvier 1900, "Maladie de coeur."

Mme Edna Bannister, de Turnbridge, t, sœur de M.O. A. Brigham,morte à Lowell,le 27 août1901, âgée de 77 ans, après deux jours de maladie, "maladie de coeur."

O. A. Brigham, de Lowell, tomba malade au mois de septembre 1901, et c'est alors que les policiers ont reçu l'ordre de surveiller Mlle Toppan. Cette surveillance commença, M. Brigham recouvra son ancienne santé.

LES CHEFS IRLANDAIS

Ils viendront peut-être à Lowell, mais pas avant qu lques mois

Les chefs du parti irlandais, en Angleterre, qui visitent actuellement les Etats- Unis devaient venir à Lowell parait-il. Mais maintenant on dit qu'ils ne viendront ou du moins qu'ils ne viendront que tard vu qu'ils ont leur programme tout tracé pour un mois et plus.

Nous comprenons que nos concitoyens d'origine irlandaise feront des efforts pour faire venir ici, les députés Redmond, McHugh et O'Donnell qui dirigent le parti irlandais aux communes anglaises et qui travaillent dans toute la mesure de leurs forces à faire donner à leurs compatriotes une législation moins rigoureuse, qui leur donne l'exercice entier des privilèges auxquels ils ont droit.

La Father John's Medicine prévient la diphtérie.

Grande assemblée des canadiens républicains à la salle Vincent, lundi soir.

AU CLUB DU QUARTIER 3

Un appel chaleureux aux votants republicains

JEROME MANNING COMPTE LEUR FAIT AUX DEMOCRATES

Il recommande de plus en plus l'union chez les republicains

Un autre grand rally a eu lieu hier soir à la station des pompes de la rue Branch, sous les auspices du club du Quartier Trois. Le président Puffer a frappé à l'ordre à 8.15 heures et M. F. Hurst a été choisi secrétaire par intérim en remplacement de M. Stratton, qui n'a pu se rendre à l'assemblée.

M. Puffer déclara qu'il serait peut- être impossible aux candidats républicains et surtout à M. Hanson d'assister à leur assemblée, étant retenus par un banquet donné par la Mohair Plush. Après quelques remarques d'introduction, il présenta M. Cluer, ex- représentant. Celui-ci parla en termes généraux sur la prochaine élection et dit que les républicains ont droit d'être fiers de leurs candidats. Il espère que tous se feront un devoir de se rendre aux bureaux de votation et d'y déposer leur bulletin en faveur des candidats du parti républicain.

M. Cluer parla ensuite de ses années passées à la législature et dit que toujours il a voté d'après la dictée de sa conscience.

Le représentant Goward fut l'orateur suivant. Il dit entre autres: "Plusieurs sont sous l'impression que notre campagne actuelle est une campagne peu bruyante, cependant je dois dire qu'elle est au contraire très active. Je l'ai déjà dit et je le répète encore, l'élection de M. Sparks l'an dernier est une grave erreur. Je vous dis, moi, messieurs, que M. Hanson sera élu. M. Soarks a obtenu des votes complimentaires, mais cette année, il ne les aura pas, et ses amis du parti démocratique le savent bien." Il fit ensuite une comparaison des deux candidats, appuyant surtout sur les comités auxquels Hanson et Sparks étaient adjoints, et montra la supériorité de ceux où le nom de M. Hanson figurait. Parlant ensuite du don gratuit de franchises il se déclara en faveur de leur abolition. "Les commissaires de chemins de fer n'ont pas droit," dit-il, "d'accorder une location à laquelle se sont opposé un certain nombre de votants. Je ne vois pas la nécessité de ces commissions. Si vous avez un domestique qui ne vous donne pas satisfaction, vous avez le privilège de le renvoyer. Profitez de ce privilège, élisez vos candidats."

L'ex- conseiller Howe dit ensuite quelques mots invitant les électeurs à travailler au succès du parti républicain en votant comme un seul homme pour leurs candidats du parti, et surtout pour M. Hanson.

M. Caleb L. Smith, candidat au poste de représentant dit ensuite quelques mots sur la question si importance de supporter les candidats républicains à la votation de mardi prochain.

L'orateur suivant fut M. Edwards Cheney, qui complimente les membres du club pour l'appui qu'ils donnent au parti républicain. Parlant ensuite de la tournée que fait M. Josiah Quincy à travers le Massachusetts, il dit que ce candidat s'efforçait à parler d'un sujet déjà réglé, celui du travail des ouvriers. "La question du travail des ouvriers," dit M. Cheney "est c'est le parti républicain qui l'a fait." M. Quincy dit qu'il aimerait à changer la constitution de l'Etat, mais cette constitution date de 120 ans et avec les quelques amendements qui ont été faits, la barque solide de notre gouvernement a voyé et voguera encore pour le bien-être du peuple américain."

Ajoutant quelques compliments à l'égard de chaque candidat, il conclut en demandant aux électeurs de se rendre aux bureaux de votation mardi prochain et de supporter tous leurs candidats.

M. Wilder, ex- chevin et M. McElroy, conseiller actuel firent aussi quelques remarques appropriés.

Vint ensuite le tour de M. Jerome E. Manning qui se leva au milieu d'un tonnerre d'applaudissements. "Il n'y a pas à le nier", dit-il, "M. Hanson a une vie opposition. M. Hanson a été dûment nommé pour la candidature et il a droit au vote républicain dans ce district. Si vous ne supportez pas votre candidat, lorsqu'il est dûment nommé, vous enfoncez un coin qui devra séparer le parti."

Parlant ensuite des mesures de travail favorisées par nos membres de la législature il ajouta: "Il n'y a rien de plus insignifiant que cette question du travail. D'après M. Quincy, nous allons tous aux diables. J'aimerais à me servir de ma botte contre des gens qui se servent d'un tel langage. Le Massachusetts est bien et sagement gouverné. Notre état tient la tête dans

(Suite sur la quatrieme page)

ASSEMBLEE CANADIENNE

L'avocat Monette, de Lawrence, y portera la parole

Lundi soir, comme nous l'avons annoncé déjà, il y aura une grande assemblée à la salle Vincent, en faveur des candidats républicains. Ce sera la dernière fois qu'on pourra entendre nos candidats avant le grand jour de la votation, le 5 novembre prochain, et nous comptons sur une foule très nombreuse.

Des orateurs distingués porteront la parole, et chose qu'il faut bien remarquer, c'est qu'ils auront un temps limité pour faire leurs discours. Nous sommes donc en mesure de vous promettre une séance qui aura le mérite d'être courte et bien goûtée.

M. Joseph Monette, le seul avocat canadien de Lawrence et autrefois de Lowell, a promis d'être présent à cette assemblée et de porter la parole sur un sujet d'intérêt local. Nous tenons à le dire, M. Monette ne brillera pas par son absence comme l'ont fait d'autres orateurs déjà engagés à Lawrence.

Voici les noms de ceux qui porteront la parole: L'Hon. Charles H. Hanson, MM. W. H. I. Hayes, James McKinley, F. K. Stearns, Aimé Gauthier, L. P. Turcotte, J. H. Beaulieu, Col. A. M. Chadwick, le conseiller J. A. Légaré et enfin le clou de la soirée M. l'avocat Joseph Monette.

Avec de tels hommes devant des électeurs canadiens, il n'y a aucun doute que l'intérêt ne manquera pas et que la salle déjà grande sera trop petite pour contenir tous ceux qui voudront entendre grandir le dernier canon.

Il y aura le même soir une autre assemblée des votants canadiens dans un autre quartier de la ville et à ceux qui veulent aussi assister à cette dernière, nous leur disons de se rendre tout d'abord à la salle Vincent pour de là aller goûter ensuite les délices de leur smoke talk. L'assemblée à la salle Vincent sera courte, enthousiaste et pleine d'intérêt, en foule donc, Canadiens, venez avec vos amis!

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le tonique favori du Dr Benoit, il vous guérira de toutes faiblesses d'exsanztee, débilité générale, indigestion nerveuse, dyspepsie, brûlement et gonflement d'estomac et pauvreté du sang. Il vous rendra forte, il donnera de l'appétit et vous ramènera à la santé parfaite. Pour la toux, bronchites, influenza, asthme, consomption et toutes les irritations de la gorge et des poumons, contractées par le froid, prenez le remède pour la toux du Dr Benoit. En vente dans toutes les pharmacies.

A. G. Pollard & Co

Mardi, le 5 Nov. Aura lieu Notre Vente Annuelle de COUPONS de VELOURS

Tous les automnes nous offrons cette grande occasion de

COUPONS DE : : - VELOURS DE SOIE

Comprenant toutes les couleurs et qualités valant de $1.25 à $2.50 la vge, en pièce et notre prix est seulement

59c la Verge

Comme l'indique notre étalage de vitrine sur la rue Merrimack, il y en a une quantité immense en noir et toutes les couleurs populaires et désirables.

Après notre grande vente de Coupons de Soie, c'est notre plus grande vente de l'année, ne manquez pas d'y assister. Dans le Dépt. de Soies, rue Palmer.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
513 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, samedi 2 Nov. 1901.

Le prochain tarif

Au sortir d'un caucus ministériel tenu ces jours derniers à la Maison Blanche, les bruits ont circulé que le Président Roosevelt créera un nouveau portefeuille, lequel s'appellera le portefeuille du Commerce et des industries. Cette déclaration coïncidant avec la nouvelle que les manufacturiers et les associations de commerce des Etats-Unis ont l'intention de tenir bientôt une grande convention semble indiquer que des modifications seront faites à la politique commerciale des Etats-Unis.

Ce changement aurait d'autant plus sa raison d'être que le surplus constant de nos industries demande à être écoulé et que partout la protection lui oppose des obstacles.

Quelle sera la nature du changement, quel sera ce nouveau tarif et les institutions du département que l'on veut créer? Le commerce et l'industrie sont anxieux de le connaître. Ces rumeurs intéressent beaucoup nos compatriotes du Canada qui ont déjà vu créé d'un traité de réciprocité avec les Etats-Unis. Malheureusement, la commission internationale chargée d'élaborer un projet n'a pu s'entendre sur le chapitre de la délimitation des frontières de l'Alaska et les négociations longtemps poursuivies ont abouti à un fiasco.

Le Président Roosevelt fera sans doute connaître ses intentions à ce sujet dans le message qu'il lancera prochainement.

Voix sympathique

Mgr Bégin, archevêque de Québec, était récemment invité par M. l'Abbé Gadoury, curé de Salem, Mass., à venir présider la bénédiction d'une cloche destinée à la nouvelle paroisse de Ste Anne. Le distingué prélat eut alors l'occasion de rencontrer la plupart des prêtres canadiens de l'archidiocèse de Boston et de causer avec eux sur la situation des Canadiens- français émigrés aux Etats- Unis. Monseigneur, en plus, passa une douzaine de jours au milieu de nous afin de se rendre compte par lui-même des développements de notre race, de ses progrès tant dans l'ordre matériel que religieux et les impressions qu'il a remportées au Canada sont si flatteuses que nous croyons intéressant pour nos lecteurs de les leur mettre sous les yeux. Nous citons de la Semaine Religieuse de Québec, organe semi-officiel de Mgr Bégin:

"Monseigneur l'Archevêque de Québec est revenu, vendredi dernier, des Etats- Unis où il a passé une douzaine de jours.

"Sa Grandeur a constaté une fois de plus l'accroissement rapide de nos Canadiens- Français dans la Nouvelle- Angleterre; leurs foyers, là comme ici, sont loin d'être déserts. Les enfants sont nombreux dans chaque famille; le chiffre et l'influence de notre population grandissant tous les jours.

"C'est une invasion pacifique que nous faisons de l'autre côté de la frontière, et qui — si elle continue dans les mêmes proportions que maintenant — assurera, dans un siècle, à la race française la prépondérance dans les Etats qui nous avoisinent. Les écoles paroissiales y fonctionnent admirablement sous la direction de nos prêtres: partout on y parle et on y enseigne, avec les doctrines catholiques, la langue française qui est un puissant rempart pour notre religion comme pour notre nationalité.

"Et voilà maintenant que, à côté de nos belles églises canadiennes, on commence à ériger des orphelinats, des hôpitaux, des bonnes-œuvres pour les vieillards, pour les ouvroirs, pour les infirmes, et des institutions de bienfaisance de toutes sortes, comme celles que la charité catholique a multipliées sur nos rivages. C'est là un spectacle vraiment consolant qui est tout à l'honneur et à l'avantage de nos compatriotes de là bas."

Ce témoignage aussi désintéressé, d'un profondément sympathique vaque bien les Canadiens- français de la Nouvelle- Angleterre des calomnies qu'on certains lieux du pays natal on invente à leur adresse comme si on trouvait la bonne chose là correspondait infaillible- ment à la perte de leur langue, de leur foi et de leurs traditions.

N'attendez pas que vous soyez atteint d'un rhume sérieux pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On vous vend pour 25 cents un double fourreau que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous n'trouverez un assortiment semblable dans 95

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

—Le meurtrier Hansen n'est pas complètement abandonné. Deux de ses compatriotes sont allés trouver un jeune avocat qui s'est créé une réputation de criminaliste habile aux dernières nouvelles et lui ont proposé de prendre la défense du triste héros du drame de la rue Hillside. Ces deux Danois prétendent que Hansen était fou lorsqu'il a commis le meurtre horrible dont il s'avoue coupable.

QUEBEC

— La vaccination est à l'ordre du jour à Québec. Des centaines de Québecquois ont déjà eu recours à cet excellent préventif. Les médecins peuvent à peine suffire à la besogne depuis une couple de jours, et la plupart de nos pharmaciens avaient déjà épuisé leur provision de vaccin mercredi matin. On en attend un nouvel approvisionnement. Un certain nombre de cas de petite vérole, ont été transportés à l'hôpital civique, parce qu'on ne pouvait pas les isoler.

— Trois adolescents de Charlesbourg, des jeunes gens qui appartiennent à de braves familles de cultivateurs de la localité, deux frères du nom de Lefebvre et un autre adolescent d'une quinzaine d'années du nom de Beaumont, ont été surpris en flagrant délit de vol d'argent dans la sacristie de l'église paroissiale par le sacristain et arrêtés par les détectives Patry et Sylvain. Ils ont avoué leurs méfaits.

— Blondin, qui a fait courir en vain la police des Etats-Unis, pour le meurtre de son épouse, serait dans les forêts du Lac Mégantic. Des policiers du Massachusetts font des recherches actives dans les bois de ce pittoresque endroit.

— M. Samuel Martin, de Brompton Falls, a fait une belle chasse dans le de rang de Stoke. Il a tué un ours pesant 350 livres. Maître Martin a été difficile à abattre. Blessé au cou d'une première balle, il s'est retourné vers son agresseur, et en faisant entendre des cris lugubres, il se préparait à l'attaque, lorsque M. Martin lui logea quatre nouvelles balles dans le front, le tuant raide. Il le transporta à Brompton Falls et le vendit pour $18 à M. Joseph Lavigne, de l'hôtel St Francis.

GRAND'MERE

— Un homme du nom de Bernard Bernier s'est fait passer deux doigts en travaillant à un moulin mercredi matin. Le Dr L. P. Houde, qui fut appelé aussitôt, constata qu'il fallait amputer les doigts blessés et il mit le patient sous l'influence du chloroforme. Il fut impossible de le réveiller et il est mort sans avoir repris connaissance. Le défunt était marié depuis quelques mois seulement. Sa jeune femme, qui est indisposée, a eu une crise nerveuse en apprenant la terrible nouvelle. Le malheureux Bernier a succombé à une syncope du cœur.

TERREBONNE

— Les soixante mouleurs de la manufacture Moody & fils de Terrebonne, manufacturiers de machines agricoles, se sont mis en grève. On a dû faire venir des ouvriers du dehors et déjà dix- huit sont arrivés, mais ils rencontrent beaucoup d'obstacles malgré la protection de la police provinciale. A l'arrivée du train de six heures, mardi soir, les grévistes ont pris une attitude menaçante. Deux mouleurs, arrivés pour les remplacer ont été attaqués et jetés à bas du débarcadère. Le détective Labelle, du "Canadian Secret Service" qui se trouvait sur les lieux a arrêté deux des plus turbulents, dont un nommé Langette et les a conduits à la prison de St Jérôme.

N'acceptez pas de substitut quand vous demanderez à votre épicier le SIROP IMPERIAL pour le rhume. Il n'y a qu'un seul véritable sirop de Pin Blanc et de Goudron et c'est le sirop Impérial. Exigez que le mot Impérial apparaisse sur l'enveloppe extérieure, car les autres ne sont que des imitations.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pris le Soir au Coucher, le

VIN St MICHEL

Donne un Sommeil paisible et doux.

Il réchauffe l'estomac, calme les nerfs, repose les muscles et fait disparaître les sueurs froides des phthisiques et des consomptifs.

Le Vin St-Michel est un Tonique Stimulant, qui guérit infailliblement la faiblesse la plus rebelle, l'anemie sous toutes ses formes, l'épuisement nerveux, les troubles du cœur, l'oppression et l'abattement des forces digestives.

Il donne aux personnes qui souffrent d'insomnie, un sommeil profond et un repos complet qui est le réparateur des forces.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

BOIVIN, WILSON & CIE., Montreal, Agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEBB & POTTER CO., 26 rue Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats-Unis

Tout le Monde Connait le

WITCH .... HAZEL

Nous venons d'en recevoir un lot tout spécial du district même du Witch Hazel. Il est pur, il est fort, distil é avec le plus grand soin et à la juste proportion d'alcool pur. Maintenant nous vous disons: Méfiez vous d'un Witch Hazel à bon marché, car il contient toujours de l'alcool méthylique qui est un poison. Nous garantissons le nôtre. Essayez le, comparez le, car il est le meilleur de tous.

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

L'HOPITAL

PAR MARCELLE DU LAC.

Rien n'est plus saisissant et plus poignant que la visite d'un hôpital. L'aspect de toutes ces infortunes serre le cœur et remplit l'âme d'une incomparable tristesse.

C'est le quartier des femmes, en particulier, qui donne généralement matière aux plus tristes réflections.

De toutes ces alignées de lits d'une blancheur sépulcrale, émergent de pauvres figures lamentablement pâles, navrées et désolées.

Involontairement, l'esprit se reporte sur ces délicieuses créatures que nous admirons et que nous vénérons, qui font la joie de notre foyer, le plaisir de nos jours heureux et la consolation des heures mauvaises.

Et nous nous demandons s'il est bien possible que ce soient là les mêmes visages qui nous ont charmés, les mêmes corps qui nous ont séduits, mais qui maintenant gisent sans force et reposent sans grâce, ayant tout oublié, jusqu'au plus mince instinct de la coquetterie qui, pourtant est le dernier à subsister dans le cœur féminin.

Quelle est donc l'affection qui flétrit ainsi les roses de nos parterres, les fleurs de nos jardins?

Quel souffle malfaisant a couché sur leur tige tous ces beaux lys?

Pour le savoir, il suffit d'interroger le premier interne qui traverse la salle et vers lequel toutes les têtes se lèvent pour demander le secours qui ne vient jamais et ne peut pas venir à l'heure du supplice qui doit impitoyablement sonner pour une et chacune des patientes.

Toutes ces femmes, vous dira-t-il, souffrent d'affections des organes essentiels de leur sexe ; toutes sont ici pour attendre le moment où elles devront être reprises aux mains des chirurgiens, tailladées, coupées et découpées, seul soulagement qui puisse maintenant être apporté à leur mal.

Et si vous poussez plus loin votre enquête, vous apprendrez encore, avec douleur, que le nombre des femmes qui viennent s'inscrire dans les hôpitaux augmente sans cesse et que la catégorie d'affections qui se présente de plus en plus fréquemment est celle de ce qu'on appelle: les Maladies des Femmes.

Avec la rigueur croissante de la lutte pour la vie ; avec le développement des obligations et des fatigues qui s'imposent à cette frêle créature pour tenir sa place dans la grande concurrence humaine, la machine se trouve soumise à de telles secousses et à de telles épreuves qu'il n'est pas étonnant qu'elle se détraque, si l'on ne prend pas les soins et les précautions qu'exige sa conservation.

Mais il ne faut pas croire pour cela que l'hôpital et le couteau du chirurgien soient le seul remède, soient le vrai salut des femmes qui souffrent.

La science a d'autres ressources pour soulager l'humanité.

La grande doctrine médicale n'est pas de couper, mais de guérir, pas d'extirper, mais d'assainir, pas de détruire, mais de fortifier.

De toutes ces femmes que vous voyez étendues, brisées, sur leur couche hospitalière, il n'y en a pas une qui n'aurait évité ce triste sort, qui n'aurait échappé à cette cruelle situation, si elle eût pris à temps le seul vrai remède constitutionnel pour les femmes, les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

C'est un fait admis aujourd'hui que toute maladie des organes féminins, prise au début et traitée conformément aux prescriptions des Médecins Spécialistes de cette Compagnie, est complètement arrêtée et que toutes les complications successives sont alors évitées sans aucun dérangement dans le régime et sans arrêt dans les occupations.

Mais, nous ne saurions trop le répéter, il faut avant tout, ne pas perdre un instant et il faut avoir recours aux Pilules Rouges, dès que la moindre complication survient dans le fonctionnement des organes.

Une femme ne doit pas perdre de vue que les besoins de son sexe sont tels, qu'il n'y a pour elle que deux alternatives dans la vie : ou le traitement raisonné des organes essentiels ou l'hôpital avec son cortège de frayeurs et de douleurs.

Qui donc hésiterait à choisir entre ces deux alternatives ?

La MAXIME anglaise, que la VIGILENCE EST LE PRIX DE LA LIBERTÉ, est vraie surtout pour les femmes.

Les symptômes de leurs maladies particulières sont multiples et surtout, ils ne sont pas toujours d'une intensité proportionnelle à l'état d'avancement de la maladie.

Il ne faut donc pas simplement se guider sur l'acuité de la douleur, ni sur la rigueur de la gêne éprouvée.

Le plus léger malaise, le point de côté le plus anodin peuvent être le résultat ou l'indication d'un dérangement grave et appeler une médication énergique.

Aussi, dès qu'une femme jusque-là bien portante, se sent atteinte d'une douleur quelconque, d'une fatigue non motivée, d'une souffrance dans les reins ou dans le dos, c'est le moment de prendre les Pilules Rouges.

Il n'y a pas un moment à perdre ; il faut aller sans retard consulter les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Là, et là seulement est le salut.

La femme, qui ayant sous sa main et à sa portée la guérison, sachant que les Pilules Rouges sont la guérison, sachant que les Pilules Rouges sont là pour soulager son mal et lui rendre la vie, laisse empirer son mal, se laisse acheminer vers l'hôpital, commet un crime, un vrai suicide.

Le lit d'hôpital et la table d'opération constituent le tribunal de dernier ressort et il n'est pas permis de s'y laisser traîner sans avoir épuisé toutes les juridictions.

La première et la plus bénigne est celle de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui sait faire prompte justice et dispense de comparaître devant d'autres prétoires.

Femmes qui souffrez, pensez-y ;

Les hôpitaux devraient tous porter sur le fronton de leur portail, la devise fatale du Dante :

" Vous qui pénétrez dans ce lieu de souffrances,
" A la porte en entrant, laissez l'espérance. "

N'oubliez pas que les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine peuvent vous conserver l'espérance ; que les Pilules Rouges peuvent vous éviter la souffrance.

Adressez-vous sans crainte à ces nobles serviteurs du public.

Procurez-vous sans retard ces remèdes infaillibles.

Et pleurez sur le sort des malheureuses, dont l'imprévoyance ou l'ignorance n'a pu trouver d'autre refuge que le lit glacé du sombre hôpital.

Marcelle Du Lac.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

PETITES NOUVELLES

De différents endroits des Etats Unis

WORCESTER, MASS

— Les Zouaves se préparent activement à faire un succès de leur kermesse qui aura lieu à la salle Horticulturale, jeudi, vendredi et samedi, les 7, 8 et 9 novembre. Vingt- deux des membres assistent à l'assemblée mardi soir, et ont fait l'exercice à l'épée pour se préparer à faire bonne figure à la kermesse. Neuf des membres ont pratiqué pour la première fois sous le capitaine Laliberté.

Le comité de la danse durant la kermesse est composé de MM. H. Renault, assisté de MM. Thomas Pepin, F. Bees, de Millbury, et aidé de MM. Wm Taylor et Joseph Young.

Le comité des arrangements se réunira mardi soir pour terminer les préparatifs. M. O. Laforce est nommé trésorier.

FITCHBURG, MASS

— Les hommes de la paroisse St Joseph, Cleghorn, sont à organiser un grand banquet, au profit de l'église, pour dimanche, le 24 novembre.

A en juger par l'enthousiasme manifeste jusqu'à présent, ce banquet promet d'être un grand succès.

Le programme du banquet est comme suit:

A 6 heures, banquet, suivi de discours, par le Rév. Père Marcoux, curé de l'Immaculée Conception, le Rév. Père Triquet, curé de la paroisse, MM. les docteurs Garsiève et Yvon.

Comme morceau de la fin, une pièce comique (Chicot) sera rendue par des talents de la Cleghorn. Il y aura aussi chant et musique de choix.

MANCHESTER, N. H.

— M. et Mme Stanislas Gagnon du No 453 rue Dubuque, ont donné à leur résidence une grande réception à l'occasion du 25ième anniversaire de leur mariage. La soirée s'est écoulée très rapidement au milieu d'une gaieté générale.

M. et Mme Gagnon ont reçu plusieurs magnifique cadeaux.

—M. Daniel S. Kimball, trésorier de la Kimball Carriage Co, a présenté à la cour des Etats-Unis une pétition pour être déclaré en banqueroute. Le passif de la compagnie s'élève à $14,197 et l'actif à $21,325.

— M. Henry Bryer vient de hériter d'une fortune de $15,000 par la mort d'un oncle en Angleterre.

MANVILLE, R. I.

—Mme Théodore Drolet est dangereusement malade. Ses filles Mmes T. Arsenault et Louis Twine sont arrivées hier.

— M. Pierre Bessette qui est employé à la manufacture Manville a eu une jambe cassée par une poutre ces jours derniers.

RIVERPOINT, R. I.

— La police est à la recherche de Frank Rabineau demeurant en ce village et qui est accusé d'avoir battu sa femme, dimanche après-midi pendant qu'il était sous l'influence de la boisson. La police dit que Rabineau a essayé de pendre sa femme et que celle-ci souffre encore des suites du mauvais traitement qu'elle a subi dimanche.

CENTRAL FALLS, R. I.

— M. Joseph Laperche, parti d'ici il y a quelques mois pour Winnipeg, Manitoba, est revenu demeurer à St Hyacinthe.

— Les clubs gymnastiques catholiques se reuniront le nouveau dimanche prochain dans le but de fixer les dates des différentes luttes athlétiques qui auront lieu cet hiver.

— M. Nazaire Moreau, 455 rue High, est décédé lundi à l'âge de 74 ans. Ses funérailles ont lieu jeudi.

NORWICH, CONN

— Le cadavre d'Alexandre Labrosse, âgé de 18 ans, a été trouvé mercredi au fond du puits de l'ascenseur dans la fabrique de coton Shetucket, où Labrosse était employé. On peu avant la découverte du cadavre, on avait vu Labrosse poussant un petit chariot chargé de bobines vers le puits de l'ascenseur.

WASHINGTON

— Le Rév. Thomas J. Conaty, recteur de l'université catholique, vient d'être nommé évêque titulaire de Samos, archipel de la Grèce.

Il sera sacré évêque le 24 novembre, à Washington, au milieu de grandes pompes. Monseigneur Beaven, de Springfield, sera présent.

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Pas de morphine ni de drogues empoisonnées dans la Father John's Medicine.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall

Assurance contre le feu, vol, dégâts des eaux, bris de glaces, etc. Bâtisses de toutes sortes.

Remarquez le vieux OLD HUNDRED de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Desjardins, le photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait des photographies ainsi que des portraits au crayon, aux couleurs à l'eau, etc., d'une qualité supérieure et donne un joli présent avec chaque douzaine de portraits cabinets.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mlle Joséphine Montmarquet, modiste, à aller visiter ses nouvelles salles de modes, au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville. Premier plancher, chambre No 2. Ses prix sont très modérés.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, est un fortifiant spécialement adapté à la faiblesse et pauvreté du sang résultant de l'excès de travail, à l'air empoisonné de nos usines et magasins. Demandez le de préférence à tout autre préparation, 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellebrueur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

IL Y A UN TEMPS

Pour tout et c'est maintenant le temps d'ordonner votre habit neuf, vos l'habit pour lequel vous êtes la plus particulier. Vous avez à faire d'expérience là de nos mais donnez votre ordre ici où vous êtes bien amenés d'avoir un habit parfait et satisfaisant.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
33 Opera Block, Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Témoignage

" Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je ne pouvais dans la journée de quitter mon lit pour travailler lorsque quelqu'un me suggera l'idée d'employer l'Emplâtre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentis un grand soulagement, et une application d'une semaine suffit : me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplâtre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

"Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de M. Patenaude, pour les Hémorroïdes. Dans l'espace de dix ou cinq jours, son application m'a complètement guéri d'un cas très sérieux d'Hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis recommander l'usage.

EUGÈNE SARAZIN.

Lowell, 22 août 1901.

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MERES

Nous vous expédierons 21 patrons différents pour

le Trousseau de Bebe

avec toutes les instructions en français, sur réception de 50 cents en mandat poste ou par lettre enregistrée. Nous n'acceptons pas de timbres de poste. Ces patrons sont tout à fait nouveaux et coûtent beaucoup meilleur marché que si vous les achetiez séparément. Hâtez vous d'envoyer votre commande car cette offre n'est que pour quelques jours seulement.

Infants Wardrobe Co
New York, N Y.

En Vente par Mmes E. Riopelle, J. H. Beaulieu, N. Bibeault, A. H. Perron, P. S. Cossette, L. L. COTE, 707 RUE MERRIMACK.

SAVOY

LA PLACE DU VAUDEVILLE RAFFINE

Semaine du 4 Nov. THEATRE FAVORI DES DAMES.

LES TROIS FRERES MELNOSE
Les plus grands Acrobates d'Amérique. Tours Originaux.

TALBOT et DAVIDSON
Excellents Chanteurs comédien: "The Two Has Beens."

BIJOU RUSSELL
Comédienne Chantante et Danseuse.

EMILE P. SUBERS
Monologuiste, Ménestrel et Comédien.

JOHN H KEEFE
Le Comique Comédien Rubs.

ATTRACTION SPECIALE
Troupe Japonaise Impériale Kitamura
6—Hommes faisant des Merveilles du Royaume Fleuri.

Prix populaires, ... 10, 20, 30 et 35c.
Le 1i des à 2.30, excepté le lundi. Le soir à 8.15. Tél. 813-5.

Lowell Opera House

.... AUJOURD'HUI ....

THE FRANKIE CARPENTER CO.

Matinée ..... Bimbilee et Dover Locks
Ce soir ..... An American Princess
PRIX 5—10, 20 et 30 cts.

Paraitra une seule fois
LUNDI, 4 NOVEMBRE,
M. Richard Mansfield
... DANS ...
BEAUCAIRE,
Une comédie originale en cinq actes par Booth Tarkington et Evelyn Greenleaf Sutherland.
PRIX—75c, $1, $1.50, $2, $2 50.
Billets en vente maintenant.

Toute la Semaine Prochaine
Commençant Mardi,
Matinée tous les jours.
E. V. PHELAN STOCK COMPANY
Dans son Répertoire.
Billets pour Dames, Mardi soir.
Prix—10c, 20c, 30c
Billets en vente Samedi

Music Hall

CHARLES A. CASEY, Gérant.

Engagement Spécial de
ARIZONA JOE
Et toute sa troupe dans
"The Black Hawks"
Lundi, mardi, mercredi et jeudi soir avec matinée mercredi.

BELLES SCENES
Chiens et Chevaux Jouant.

20 Personnes dans la Troupe 20

Prix populaires—10, 20 et 30c

Brosses à dents, brosses à barbes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosse, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 8.45, 6.25, *6.42, *6.45, *8.50, *9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, *3.00, 4.25, *7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 8.46, 6.36, *6.20, *8.45, *9.50, 7.04, *7.21, 7.25, *7.46, *10 00, *10.25, *10.50, *11.30, *12.45, 1.44, *1.50, *2.20, *3.15, 4.26, *5.17, 5.22, *5.40, *6.15, *6.22, *7.10, *8.10, 9.25 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.27, *8.15, 9.30 a. m.; *12.00, *4.40, 4.25, *5.30, *5.50, *7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.36 *6.50, 7.35, *8.30, *9.35, *10.30, *11.30, *12.50, *1.25, *2.30, *3.35, *4.35, *5.37, *6.15, 7.10, *8.22, *9.17, *10.35 p. m. DIMANCHES, 7.30 a. m.; *12.05, *1.30, 3.35, *5.00, *7.30 p. m.; *12.50, *9.17 a. m.; *12.05, *4.40, 4.25, *5.30, *5.50, *7.25 p. m.

Pour Salem, Manchester, Concord, 7.35 a. m.; 1.30, 3.35, *5.00, *7.30 p. m. DIMANCHES, 9.15 a. m.; *12.05, 5.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.36, 7.35, 8.30, 9.35, *10.30, *11.30 a. m.; 12.50, 3.35, *4.35, *5.37, 6.15, 7.05, 9.25, *11.25 p. m. DIMANCHES, 9.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.36 a. m.; 12.05, 3.35, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.36, 8.30, 11.30 a. m.; 12.05, 3.35, 5.37 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 7.35, 8.30, 11.30 a. m.; 12.05, 3.35 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30, 8.30 a. m.; 12.05, 5.37 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30, 8.30 a. m.; 12.05, 5.37 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.30, 8.30 a. m.; 5.37 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St John, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 8.30, p. m. 5.37 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 8.30 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.37 p. m.

Pour Woburn, 6.36, 7.04, 7.35, *7.46, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.25 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.25, 5.54 p. m.

Pour Ayer Junction les stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.10 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, No., 8.00 a. m. (Ne dépasse pas Rochester seulement.

Pour Acton, Milford et Witton, 3.00 a. m.; 1.05, 2.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.00 a. m.; 2.41 p. m. DIMANCHES, 8 Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.35, 9.00, 9.30, *10.30 a. m.; *12.00, 1.05, 2.41, 5.40, *6.40, 6.57, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 9.00, 10.00 a. m.; 12.00 4.00, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.35, *9.30 a. m.; *12.00, *5.40 (à Franklin seulement.); 6.40, *8 10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.35 a. m.; 5.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountains, 9.30, *10.30 a. m.; 5.40 p. m. (à Plymouth); *10.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndeville, via Wells River, *9.30 a. m.; *5.40, *7.51 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont line, *9.30 a. m.; *12.00, *10.10 p. m.

Par Montreal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.30 a. m.; *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.30 a. m.; *9 10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi)

Rebiences:
aVia Wakefield Junction.
*Express. †Tous les jours.
‡Accredés et samedis seulement.
eVia Western Division.
vVia Bedford. xVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passages.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BIERRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Face de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a 10 a. m. et 4 à 6 p. m.

E. S. DESMARAIS,
PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître couvreur Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents Bureaux.

Buanderie Jean
389 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE.
340 RUE MARKET, 613 RUE MIDDLESEX.
Tel. 813-12.
Wilfrid Jean, Prop.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
En gros et en détail
286-288 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Vin re Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskins, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Wedford Scotch, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Téléphone 105-2.

EN FAVEUR DE HANSON

Grand smoke talk à la salle St-Joseph

Il y aura lundi soir, le 4 novembre courant, un grand smoke talk, dans la salle de l'Union St Joseph, organisé par des compatriotes qui y invitent cordialement tous les votants canadiens.

Le but de la soirée est de travailler pour assurer l'élection de M. Hanson, ancien sénateur, qui brigue de nouveau les suffrages de la division comme sénateur.

Un joli programme de chansons, discours, récitations, etc., a été préparé pour la fête qui promet d'éclipser tout ce qu'on a organisé dans ce genre jusqu'ici.

Il y aura foule à la salle St Joseph, lundi soir.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GRAVE ACCUSATION

Un concitoyen arrêté pour avoir majoré des billets de banque

Pendant les six derniers mois, trois billets majorés de $1 ont été portés aux autorités policières de notre ville. Ces billets avaient été convertis en billets de $10.

Jeudi sur la dénonciation de Simon Chevron, un marchand juif de la rue Middlesex, la police arrêtait M. Pierre Lamontagne, que le dénonciateur accuse d'être l'homme qui fait la besogne de majorer les billets.

Simon raconte qu'hier après-midi, le prévenu est entré dans son magasin et y a acheté un pantalon qu'il a payé $3. En paiement de cet achat, il offrit un billet qui paraissait bien être un billet de $10. Simon lui remit la monnaie et l'acheteur quitta le magasin.

Quelques minutes après, le marchand voulut faire changer le billet, mais on lui dit que ce n'était pas un billet de $10. Il courut après son client et lui demanda de lui remettre son pantalon et les $7 qu'il lui avait donnés.

Hier, Lamontagne passait sur la rue Middlesex et Simon qui était en compagnie du policeman Cawley, avertit ce dernier que Lamontagne était l'homme qui avait voulu lui passer un billet majoré.

Lamontagne a été arrêté par la police qui l'a mis sous verrous pendant qu'elle fait une enquête dans l'affaire.

Le billet que le juif a reçu est un billet de $1, sur lequel la marque $10, coupée d'un billet de $10, avait été accollée.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Fathers John's Medicine ne peut pas guérir.

VIVE LA LITTERATURE

Un nouveau club canadien formé à Lowell

Nos lecteurs connaissent M. Eugène Lessard, qui en plusieurs circonstances déjà, a montré à notre public les brillantes qualités dont il est doué comme acteur, déclamateur lyrique et versificateur.

Dans le Bandit Barbarino, ils ont pu l'apprécier comme acteur, le soir même de cette représentation il leur donnait un échantillon de ses capacités comme déclamateur et quelques jours après seulement, nous pouvions lire dans notre journal, une jolie petite pièce de vers dans laquelle l'auteur, M. Eugène Lessard, se révélait poète accompli.

On nous apprend aujourd'hui, que M. Lessard n'a nonseulement continué ses études de la littérature française, mais qu'il a pénétré plusieurs de ses amis, compagnons de travail ou autres, du désir de s'instruire eux aussi, tout en s'amusant.

Jeudi soir, il réunissait à sa résidence, 194 rue Perkins, une douzaine de nos jeunes gens les plus en vue, avec qui il a jeté les bases d'un nouveau club, dont le but est de s'instruire, de s'amuser et de chercher à amuser les autres.

Le nouveau club a été M. Lessard

Quand les forces et l'appétit vous manquent, prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

président. On mettra à l'étude quelques pièces du théâtre français que les jeunes gens se proposent de jouer cet hiver.

La direction sage, éclairée, que M. Lessard saura donner à la nouvelle association, nous garantit que les pièces qu'elle jouera seront des mieux choisies et de plus qu'elle les interprétera d'une manière brillante quand elle désirera de les donner en public.

Les jeunes gens canadiens français qui se reconnaissent quelques aptitudes au théâtre peuvent s'adresser au président du club s'ils veulent faire partie de l'organisation.

Dans quelque temps, cette nouvelle association se choisira des salles qui conviendront à tous les membres et pourront servir de salles de répétitions pour la troupe.

Allez entendre M. l'avocat Monette et les autres orateurs à l'assemblée de lundi soir à la salle Vincent.

INVITATION AU PUBLIC

M. E. H Brunelle demande aux acheteurs d'aller voir les effets que donne la Red Star Stamp Trading Co.

M. E. H. Brunelle, gérant, en notre ville, de la Red Star Trading Stamps Company, demande à toute personne qui achète chez les marchands annonçant qu'ils donnent les timbres de commerce de la Red Star Trading Stamps Company, de ne jamais manquer de demander ces timbres. Si elles ne se les procurent pas, elles paieront leurs marchandises tout aussi cher et perdront l'avantage de se procurer les magnifiques objets que la compagnie donne à celles qui lui rapportent le livret rempli de timbres.

Allez voir M. Brunelle à son magasin, allez examiner les marchandises qu'il y a d'exposées et vous vous convaincrez de l'importance qu'il y a pour vous de vous procurer les timbres de la Red Star Trading Stamp Company. Et cela, sans compter que vous encouragerez un de vos compatriotes en donnant, à la compagnie qu'il représente, la preuve certaine qu'il a la confiance de ses compatriotes et de ses concitoyens en général.

Quand toute autre chose aura failli, prenez une bouteille pour la toux du Dr Benoit.

Avis très important

Les membres du comité, chargé de l'organisation de la grande assemblée qui aura lieu lundi soir à la salle Vincent, sont priés de se réunir demain après-midi à 3h. aux quartiers généraux Hanson, No. 466 rue Moody pour affaire très importantes. Que tous répondent à l'appel.

J. W. PARADIS, Président.
AIME GAUTHIER, Secrétaire.

MORT A L'ETRANGER

Un Lowellois perd la vie dans un accident à Butte City, Mon

Les journaux de Butte, Montana, nous apprennent la mort de M. Thomas S. Burns, un ancien Lowellois.

M. Burns était employé à charroyer des perches avec un compagnon de travail, M. George Bray Bray qui conduisait les chevaux, les fit partir, et ceux-ci imprimant un mouvement subit à la voiture, firent glisser les perches qui tombèrent sur eux et les effrayèrent.

Ils prirent leur course et M. Burns fut lancé sur le sol avec violence. Dans sa chute, il s'infligea des blessures qui ont amené sa mort.

La victime de l'accident demeurait autrefois à l'angle des rues Thorndike et Middlesex.

Peptiron

EST UN SPECIFIQUE POUR

LES NERFS SURMENES

LES DIGESTIONS INEGALES

LES PERSONNES PALES ET FAIBLES

Des deux sexes et de tout âge.

C'est un tonique digestif et nutritif, à la fois une médecine et une nourriture. Possède les qualités du fer pour fortifier, le pouvoir digestif de la pepsine et les qualités de restauration des nerfs que procurent le phosphore et les autres ingrédients de valeur. Ne fait de tort aux dents et ne cause pas la constipation.

Préparé seulement par la C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les droguistes, $1.00.

AU CLUB DU QUARTIER 3

(Suite de la première page)

ce qui concerne toute législation de réforme, et la supériorité des lois du Massachusetts est due aux efforts incessants du parti républicain."

M. Manning fit ensuite un appel chaleureux à tous les électeurs républicains et leur demanda de supporter leurs candidats et surtout l'Hon. Charles H. Hanson.

EN DIFFICULTE

L'agent du conseil d'hygiene refuse d'approuver un compte

Le bureau de santé de cette ville a en main un compte $12 qu'il refuse de payer. Il a été présenté par un médecin pour services rendus.

Il y a quelques jours un cas de diphtérie se déclarait dans une famille de huit enfants demeurant dans une localité où il y a un grand nombre d'enfants.

Comme mesure de précaution, le malade aurait du être transporté à un hôpital mais les parents s'y refusant, le bureau de santé demanda au médecin de la famille de donner de petites potions d'antitoxine à tous les enfants de cette famille afin de les rendre immunes.

Le remède fut fourni par la ville, mais le médecin avertit le bureau de santé que la famille était trop pauvre pour payer ses services. Néanmoins, on lui dit de marcher et le disciple d'esculape fit son devoir et envoya la compte à la ville.

Ce compte de $12 est considéré comme étant trop élevé, et le bureau de santé n'a pas voulu le payer.

Pas de morphine ni de drogues empoisonnées dans la Father John's Medicine.

L'ENFANT RECLAME

M. et Mme Bienvenue arrivent à Manchester

L'affaire de la jeune fille de Lowell arrivée seule à Manchester avec un enfant de deux mois a eu son dénouement par l'arrivée subite de M. et Mme Bienvenue à Manchester.

Les parents de l'enfant abandonné disent qu'il ont marché tout le long de Lowell à Manchester.

Les époux Bienvenue sont allés d'abord frapper à la résidence de M. Joseph Cloutier, qui demeure sur la rue Pine, à Manchester. C'est pendant la nuit qu'ils sont allés frapper à sa porte. M. Cloutier s'est levé en toute hâte et est descendu ouvrir. Il rencontra M. et Mme Bienvenue qui lui demandaient de suite ou était leur enfant.

M. Cloutier les renvoya à M. F. H. Chenette, qui a été mêlé l'affaire d'une manière assez singulière. Ce dernier lui dit que l'enfant était encore à l'hôpital Notre-Dame.

Ils se sont rendus à cette institution et ont reclamé leur enfant. La jeune fille Banchette demeurera à l'hôpital jusqu'à ce qu'on ait retrouvé ses parents. Bien qu'âgée de 16 ans la jeune fille ne paraît pas avoir plus d'une douzaine d'années.

Nous ne prétendons pas tout guérir, mais nous prétendons qu'une bouteille pour la toux du Dr Benoit guérira votre rhume.

Cheval échappe

Plusieurs enfants du Petit Canada l'on échappé belle ce matin, sur la rue Hall. Une cheval effrayé, appartenant à M. Lafrance, a pris l'épouvante et a parcouru la localité en plusieurs sens, de toute la vitesse que pouvait lui fournir ses jambes. L'animal qui n'avait pas son harnais, pas de voiture à trainer à failli écraser plusieurs personnes qui passaient à ce moment dans la rue.

VOLEUR HARDI

Il bouleverse toute la maison et bat brutalement un enfant

Un vol des plus étrange a été commis au commencement de la semaine, dans le logis de Mme Camiré, au quatrième étage de l'édifice Vincent, portant le no 80, rue Ford.

Un inconnu, qu'on pense être un maniaque, est entré dans la maison où il n'y avait qu'un enfant de 12 ans. Il menaça le petit garçon de mort s'il soufflait seulement un mot et fit un ordoma de s'asseoir. Il commença ensuite une fouille générale dans les tirons de bureaux, dans les armoires, renversa tous les meubles, vida au milieu de la place la toite à bois qui était derrière le poêle et plaça l'horloge sur ce dernier.

Avant de quitter la maison, le hardi voleur battit l'enfant avec une courroie qu'il avait prise à la machine à coudre, il faillit l'assommer avec une chaise qu'il lui lança à la tête.

Prenant ensuite un paquet qu'il s'était fait, le voleur disparut par la porte de devant de la maison, disant à l'enfant que quand il reviendrait, il serait peut être mort.

Cette affaire a été gardée secrète, parce que M. Camiré a fait des recherches toute la semaine pour retrouver le coupa-le.

La Father John's Medicine est une nourriture pure.

Jambe fracturee

M. Amable Lafontaine, beau-père du docteur Rochette, s'est fracturé une jambe hier matin, en tombant de voiture.

M. Lafontaine a été transporté à sa résidence, où l'on a réduit la fracture. Le Dr Rochette dit que son beau-père est en somme d'une forte constitution, qui relèvera assez vite des suites de ce déplorable accident.

Blessee au front

Une petite fille de six ans, enfant de M. Cyrille Nadeau a été victime d'un accident regrettable hier.

L'enfant se promenait sur la Lakeview Avenue hier, lorsqu'elle s'accrocha et tomba sur le trottoir en briques.

Son front frappa le sol avec violence et on releva la petite fille à demi morte du coup qu'elle a endurd. La blessure mesure plusieurs pouces et M. le Dr. Rochette, mandé après de la victime a dû faire quatre points de suture pour refermer la plaie.

Aux dernières nouvelles l'enfant paraissait un peu revenue.

Gardez sous la main une bouteille de la Father John's Medecine, elle veut vous sauver la vie.

LA DIPHTERIE

Elle menace de devenir épidémique dans notre cité

La diphtérie exerce de sérieux ravages au sein de notre population. Durant octobre 138 cas ont été constatés dont 17 ont été mortels. Hier l'on a rapporté aux autorités hygiéniques sept nouveaux cas et deux nouveaux décès. Le fléau n'est pas confiné dans une seule section de la cité; il est général et il importe que la population se mette en garde contre ses terribles attentites.

Loin de diminuer la maladie se répand davantage. Elle a battu hier le plus haut record du mois d'octobre en faisant sept victimes, la moyenne des diphtéritiques ayant été de quatre par jour environ durant les mois précédents. Il est plus que temps de réagir si nous ne voulons pas d'une épidémie.

Le Dr Smith, du bureau de bactériologie, fait tous ses efforts pour enrayer le mal menaçant. Les cas suspects lui sont soumis et il ne compte pas ses expériences.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

GENDREAU — Hector Gendreau, enfant de M. Albert et de dame Cécile Gendreau, est décédé le 29 octobre courant, à la résidence de ses parents, à l'âge de un an, trois mois et quatorze jours. Les parents demeurent à Dracut Centre.

DUCHARME — Louis Raymond Ducharme, enfant de M. Louis et de dame Anna Ducharme, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 634 rue Broadway, à l'âge de deux mois et sept jours. L'enterrement a eu lieu à 2 heures cette après-midi.

(Joseph Albert, entrepreneur)

PAGE — Alexina Page, enfant de M. Napoléon et de dame Elia Page, est décédée hier, à la résidence de ses parents, 22 rue Ottawa, à l'âge de deux mois et deux jours. Ses funérailles auront lieu à 1 h. 30 de main après midi.

ALBA.—Delphis Alba, enfant de M. Théodore et de dame Rose Alba, est décédé, ce matin, au No 9, Montcalm Avenue, à l'âge de quatre mois. L'enterrement aura lieu demain après-mi à 1 h. 30.

La Father John's Medicine est un tonique et un reconfortant.

REPETITION DE LA SEANCE

Les Enfants de Marie joueront de nouveau demain au Collège

A la demande d'un grand nombre de personnes qui n'ont pas eu l'avantage d'assister à la représentation de mercredi dernier, les organisatrices de cette superbe séance ont décidé de la répéter de nouveau dimanche prochain, à 2 h. p. m. à la salle du collège. L'admission sera à 25c pour les grandes personnes et à 10c pour les enfants. On peut prendre son billet au presbytère ou à l'entrée de la salle, qui sera ouverte à 1 h. 30.

Un attrait particulier pour les bienveillants souscripteurs qui ont acheté des chances sur des objets mis au concours, sera le tirage de ces objets par la fée "Giesle" elle même, la mystérieuse distributrice du sort et des lots de chacun.

Avis aux intéressés.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne peut pas guérir.

Faveur obtenue

Une personne désire publier le témoignage de sa reconnaissance pour une faveur obtenue par l'intercession des âmes du purgatoire.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne peut pas guérir.

Sacs à l'eau chaude de 65 cents pour 49 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Delisle rue Merrimack. C'est une marque de prudence d'avoir constamment à logis un de ces articles si nécessaires en cas de froid aux pieds, fraicheurs dans le dos, points de côté, etc., etc.

AVIS IMPORTANT

Aux électeurs canadiens de Lowell et des environs

Les voteurs qui demeurent loin des bureaux de votation et qui pourraient difficilement s'y rendre, sont priés de venir donner leur nom aux quartiers généraux Hanson, No 466 rue Moody, Edifice Vincent, et on verra à les envoyer chercher mardi prochain jour de la votation

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 9.

4n

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent à ceux pour une bouteille de nos Green's Wonderful Syrup of Tar qui n'aura pas mis notre rhume ou notre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de nos remèdes guérira ou l'argent remboursé.

Dr C. Benoit. Lowell Pharmacy.
Hugh Webster, Jr. Emil Merrimack St.
coin des rues Cabot et Merrimack. Drug Co.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs le goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 854-2.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

LE CHIPWA Remède Indien composé de racines et d'herbes Sauvages, guérit toute espèce de maladies. En vente par tous les pharmacions et par Madame J. E. ROYER, 235 rue Notre-Dame, Manchester, N. H. Joignez timbre poste pour circulaire et consultations gratuites.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 120 West 125th St., New York.

Notes Locales

En foule à la salle Vincent, lundi soir.

M. J. L. Chalifoux est arrivé hier de son voyage à Birmingham Alabama.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne peut pas guérir.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes reçoipts. j u o

Le jeune Napoléon Bérubé, fils de M. Thomas Bérubé, de la rue Prince, qui demeure chez son oncle, M. Norbert Gagnon de Florence, Mass., est arrivé ici hier pour y demeurer.

Madame Wilson, épouse de notre rédacteur, est arrivée ce matin à Lowell pour y demeurer. Canadienne-Américaine, venant de New York, Madame Wilson n'est pas dépaysée dans notre jolie petite ville.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne peut pas guérir.

M. Alexis Dubé, frère de M. Félix Dubé, entrepreneur de pompes funèbre, qui est arrivé des Philippines il y a trois mois, est parti hier pour Boston où il vient de prendre de l'emploi dans les chantiers maritimes.

Un étalage qui attire l'attention de tous les passants est celui de coupons de velours chez A. G. Pollard & Co, rue Merrimack. La variété de couleurs et la quantité énorme, en même temps que le prix, 59c la verge, sont les points cardinaux de cette grande occasion annuelle.

Les personnes qui font usage de la Father John's Medicine la recommandent aux autres.

Le comité chargé de voir à la construction d'un hôpital isolé s'est réuni hier après-midi. Les membres suivants ont formé un comité qui verra à la location de cet hôpital. Le conseiller Casey, le Dr Holbrook, les échevins Conlon et Badger. Mercredi prochain est le jour fixé pour cette visite.

On a demandé à M. Bowers, ingénieur de la cité, ce qu'il pensait du pont de Pawtucketville. L'employé municipal a répondu qu'il y a plusieurs mois, quand on a commencé les travaux de réparations au pont, il avait écrit au maire qu'il ne voulait pas se charger de la solidité de la construction.

La Father John's Medicine rend fortes les personnes faibles.

Les Artisans

Les membres de la société des Artisans Canadiens-Français ont tenu leur assemblée régulière hier soir à leur salle rue Dutton. L'on a transigé des affaires de routine et admis plusieurs nouveaux membres.

UN SURSIS

Accordé au meurtrier Krist qui devait etre électrocuté lundi prochain

Newburgport 2, nov.—Le gouverneur Odell a accordé un nouveau sursis a Fred Krist condamné du meurtre de son amante, a Waverley, comté de Trojs. La cour d'appel a fixé au 11 novembre, l'étude d'une motion demandant la reconsidération de la cause. Krist est dans la prison d'Auburn et devait être électrocuté lundi prochain.

CHUTE DU QUATRIEME ETAGE

Mlle Shea tombe dans le puits d'un ascenseur

Lynn, 2—Mlle Mary Shea, employée à la manufacture de chaussures de W.W.Cilley, est tombée dans le puits de l'ascenseur du quatrième étage de l'édifice et s'est tuée instantanément.

La femme pensait ouvrir une porte qui donnait sur un escalier. Sans regarder, elle baisse le pied, croyant qu'elle allait rencontrer une marche, mais elle tomba dans le vide du puits. Elle tomba sur la boite de l'ascenseur qui était au bas et se fracture la crâne. La cervelle sortit complètement de la tête. Mlle Shea était âgée d'environ 35 ans.

Elle demeurait sur la rue Aehorn. Il y a plusieurs années qu'elle est arrivée dans cette ville.

Canadiens votants, venez avec vos amis à la grande assemblée républicaine, lundi soir, à la salle Vincent.

La Father John's Medicine prévient la diphtérie.

Edouard VII est bien

Londres, 2 novembre.—Le "Lancet" d'aujourd'hui dit qu'il a reçu l'autorisation d'annoncer officiellement qu'il n'y a rien de vrai dans les bruits qui ont couru dernièrement au sujet de la santé du roi Edouard. Il ajoute que sa majesté est en bonne santé et qu'elle n'a subi aucune opération.

La Father John's Medicine est un tonique et un réconfortant.

LES ANGLAIS BATTUS

Ils ont 54 hommes tués et 160 blessés

Londres, 2—Lord Kitchener a fait un rapport au bureau de la guerre d'une défaite qu'ont essuyée les troupes anglaises près de Béthel, East Transvaal. Les Anglais ont perdu deux pièces, plusieurs de leurs officiers ont été tués ou blessés, 54 hommes ont été tués et 160 blessés.

Le colonel Benson qui avait charge des troupes anglaises est mort de blessures reçues.

Les anglais, depuis quelque temps, opéraient dans les alentours de Béthel, situé au nord ouest de Standerton. Ils ont surpris une troupe de Boers, le 22 octobre dernier près de Yzirvackfontsinet ont capturé 37 prisonniers. Trois jours plus tard, le colonel Benson fut attaqué à son arrière garde par les commandants Schoeman et Erasmus, mais il les repoussa sans perte". On est porté à croire que c'est dans cette rencontre que les troupes anglaises ont perdu tant d'hommes, vu que Lord Kitchener ne donne pas la date précise du combat de Béthel et que c'est à peu près la dernière rencontre dont il fait mention dans ses dépêches.

M. l'avocat Joseph Monette, de Lawrence, et d'autres orateurs distingués porteront la parole à l'assemblée de lundi soir.

Pour toutes les maladies des bronches rien n'égale la Father John's Medicine.

AFFAIRES MYSTERIEUSES

On établit l'identité d'un homme qui a été volé et assassiné

Newburyport, 2 — Le cadavre qui a été trouvé dimanche dernier à Plum Island, parmi du bois à la dérive, a enfin été identifié. C'est le corps de M. John J. Abels de Cambridge. Mlle Christina Abels, sa sœur, de Cambridgeport, qui a identifié le cadavre, est d'opinion que son frère a dû être assassiné pour son argent et que son cadavre aura été jeté à l'eau, après quoi il aura flotté jusqu'à Plum Island. Le Dr Hurd, le coroner du district, croit que Abels a été étranglé.

LE TREMBLEMENT DE TERRE

Il s'est fait sentir par toute la Nouvelle-Angleterre

Le tremblement de terre dont nous parlions hier dans nos colonnes ne s'est pas fait sentir à Lowell seulement. Nous voyons par les dépêches et dans les échanges qu'à plusieurs autres endroits, on a aussi ressenti ses secousses.

Voici ce que dit le correspondant de Fitchburg d'un journal de Worcester:

Fitchburg, 1er nov. — Un tremblement de terre qui a duré une minute s'est fait sentir à Fitchburg à 10 h. 10 mercredi soir.

La direction du choc était du nord-ouest au sud-est et traversait la ville diagonalement.

A l'hôpital Barbank les châssis étaient agités comme par le vent et dans les maisons rue Pritchard la vaisselle dansait une sarabande, réveillant les dormeurs, qui ne savaient à quoi s'en tenir.

Au poste de police on a senti le choc. Les châssis et les chandeliers ont été agités pendant quelque temps.

M. Joseph Croteau, le concierge qui couche au deuxième a été tiré subitement des bras de Morphée et est promptement descendu pour faire une enquête.

De plusieurs faubourgs des personnes ont téléphoné pour demander des nouvelles du tremblement de terre.

Le monde artistique

Boston, 2 — J. A. Stoddart qui joue dans "The Bonnie Brier Bush" au Théâtre Republique terminera son engagement à la fin de la semaine prochaine et figurera à l'Opera House de Harlem après quoi il ira exercer ses talents à Toronto, Montréal et les principales villes du Canada.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne peut pas guérir.

Funérailles

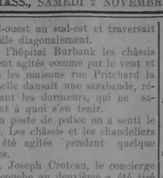
Les funérailles de Joseph N. C. Roy ont eu lieu hier, à 2 heures à l'église St Jean-Baptiste. Le révérend père Campeau officiait. Les porteurs étaient: MM. Alphonse Noel, Henri Boissonnault, Rodrigue Jodoin et Médéric Boissonault.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles.

La Father John's Medicine rend fortes les personnes faibles.

Ces Marchands Vendent



En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 788 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 38 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 133 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 146 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 122 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 360 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Middlesex et South.

Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

BOSTON THEATRE THEATRE POPULAIRE DE LOWELL Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Smoking Concerts. | Semaine du 4 Nov.

Chaque acte une beauté. | Variété de premier Choix | Artistes de premier ordre classe.

COGAN ET RAGON, Artiste en Comédie. | ANNIE BROWN Chanteuse Charmante de Ballades Populaires
FAMILLE ROCHELEAU Quatre Musiciens Merveilleux | MARELLE Petite Serio-Comique.
BARRY NEWMAN Le Petit Homme Invisible. | LES SŒURS SEYMOUR Comédiennes Chantant et Dansant.

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sièges gratis

TERRIBLE COLLISION

Deux personnes tuées et plusieurs blessées

Valparaiso, Ind., 2 — Une collision entre un train de marchandises et un train d'ouvriers à Plymouth hier soir a causé la mort de deux hommes et un a blessé une douzaine.

Les morts sont: Joseph Clifford de Valparaiso et le conducteur Towkins du train des ouvriers.

L'accident est arrivé au bas d'une côte très raide. Le train de marchandise, qui allait à une allure rapide, a tamponné le train d'ouvriers qui consistait en une locomotive et un vanne où se trouvaient l'équipe de 15 hommes. Tout fut renversé, wagons et locomotives et les morts et les blessés étaient sous les débris. On fit venir du secours de Chicago, Plymouth et Port Wayne, et le service sur le chemin du Pensylvania RR. fut interrompu pendant plusieurs heures.

Aucun des ouvriers n'a échappé sans mal, et on craint qu'il y en ait plusieurs de gravement blessés.

Nous ne prétendons pas tout guérir, mais nous prétendons qu'une bouteille pour la toux du Dr Benoit guérira votre rhume.

Pour Emporter

C'est-à-dire nous vendrons à tout le monde, le plus et meilleur sirop crème pour $1.00 et nous le délivrerons gratuitement à toute pratique de l'est side Dickson Bros., Gros Magasin de thé, 62 rue Merrimack.

L'Etoile I cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les sous, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 33 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Chesver et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Ouer St-Hilaire, 387 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 13 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 785 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Merrimack.
Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 265 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

$5.00 Par Mois Gratis

Je désire qui achètera cette maison neuve à deux logements et six chambres chacun, avec bain, eau chaude et froide, foyaux accessoires, nécessaire et fixtures, future écurie, cave à la pierre, open à la rue Merrimack et Lakeview Avenue à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous laissons ce que nous annonçons. Rien de ce plus compliqué et

$5.00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. J'argent que vous donnez en loyer vous paiera en une dizaine d'ans, vous laissant le bien en jamais d'agir. Pendant que d'autres pensent, bien vos reçus de loyer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont ricrés et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,
Du Syndicat Lagassé & Jodoin.
Bureau,
771 Lakeview Avenue.

Lessez-Perdre l'Argent

5 o/o en or garanti.

Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection de loyers: pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucun possibilité de faire des pertes.

The Mutual Life Insurance Co., de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'assurance avec garanties de 5 o/o en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant. En cela pour des primes de 10, 15 et 20 ans, payable dans les 3 ou 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 o/o en or combiné avec une police d'assurance et cela dans l'institution financière la plus considérable du monde.

Pour toutes informations adressez-vous au représentant spécial de la compagnie

THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building,
Boîte du B. P. 2043, 95 Milk st. Boston

Quand tout autre chose aura failli, prenez une bouteille pour la toux du Dr Benoit.

J. T Goyette, peintre, voiture, et enseignes, 280 rue Thorndike.

DELTA-DIP

Le Dernier Succes en Corsets.

Il n'y a pas eu de corsets dans ces dernières années qui a eu autant d'approbation enthousiaste par les principaux tailleurs et les modistes de New York que cette invention remarquable. Vous êtes invité de l'examiner.

VENDU SEULEMENT AUX

Salons de Corsets,

204-206 RUE MERRIMACK,

Mme N. L. Wheeler.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 29.

LA

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

I

A ce nom, l'oncle Bénardit avait fait un pas en arrière. Puis, il avait pris Roger par les deux bras et l'avait regardé de très près, sans rien dire encore s'il doutait encore, comme s'il ne voulait pas croire.

— Toi, dit-il d'une voix étouffée, toi, ici, en France, et libre?

— Oui, c'est moi, fit l'homme.

Et il enleva son large chapeau mou pour que Bénardit pût le reconnaître plus aisément. Et aussitôt, comme s'il n'avait eu qu'une pensée, qu'un but:

— Et Suzanne? Et ma fille! vous ne me parlez pas de ma fille!

— Elle vit. Elle est bien portante. Tranquillise-toi.

Roger Laroque, car, en effet, c'était lui, poussa un grand soupir. Il était soulagé, sans doute, il avait redouté un malheur. Il y eut un court silence entre les deux hommes. Après quoi:

— Viens, dit Bénardit, viens chez moi. Il ne faut pas qu'on te voie, n'est-ce pas?

— Non, je serais perdu.

— Chez moi, nous pourrons causer à notre aise. Reste ici un instant. Je rentre donner quelques ordres. Après je te rejoins.

Il le quitta. Roger de vit disparaître dans la fonderie. On eût dit que le vieillard se lançait dans un gouffre de flammes. Cinq minutes s'écoulèrent. Bénardit reparut.

— Viens, dit-il.

Et il l'entraîna silencieusement. La maison d'habitation de Bénardit n'était pas loin de la fonderie. Mme Bénardit n'était pas couchée. La lumière filtrait à travers les lames des persiennes. Mme Bénardit se disposait à se coucher quand son mari entra, suivi de Roger. A la vue de Bénardit, pâle et agité, à la vue de cet homme dégenillé, à la barbe en désordre, Mme Bénardit se leva. Elle n'avait pas retenu un geste de frayeur. Bénardit, sans rien dire, ferma soigneusement la porte. Alors, désignant Roger à sa femme:

— Laroque, dit-il, le mari d'Henriette, le père de Suzanne!!

Et Mme Bénardit, comme avait fait son mari tout à l'heure:

— Vous? ici? libre!

Elle ne pouvait le reconnaître. Elle ne l'avait jamais vu. Laroque inclina la tête par deux fois, n'ayant pas la force de parler, puis il se laissa tomber sur une chaise.

— Suzanne! murmura-t-il, je veux Suzanne!

Bénardit et sa femme se regardèrent. Ils avaient peur. Est-ce qu'il connaît pour leur enlever l'enfant?

— Elle dort! fit la vieille dame.

— Oh! je ne la réveillerai pas, je ne la réveillerai pas, je vous le jure, j'irai si doucement! Mais laissez-moi la contempler, je crois que c'est la première fois de ma vie que je vais la voir dormir! Ah! mes amis, mes amis, vous ne savez pas ce que c'est que d'être privé de tout, de tout, de tout, de ne pas voir son enfant, de ne pas savoir si elle est heureuse, si elle est malheureuse, si elle a besoin de vous, si elle vous appelle, si elle vous pleure, si elle vous maudit, si elle vous bénit, si elle vous aime, si elle vous hait, si elle vous méprise, si elle vous admire, si elle vous estime, si elle vous honore, si elle vous déshonore, si elle vous glorifie, si elle vous flétrit, si elle vous...

Il s'arrêta, haletant, suffoqué, les mains crispées à la gorge, comme s'il étouffait. Puis, il reprit:

— Pardonnez-moi, mes amis, pardonnez-moi, je suis fou, je suis fou, je suis fou! Mais

DENOUEMENT FATAL

Mme Camille Côté meurt à la suite d'une opération

Marlboro, 2 — Mme Agnès Côté, épouse du docteur Camille Côté, est décédée hier soir à l'hopital du Massachusetts à Boston à la suite d'une opération pratiquée lundi soir. Mme Côté souffrait d'une tumeur depuis longtemps, lorsqu'une seconde se forma près de la première et l'on décida de lui faire subir une opération. Les deux tumeurs furent enlevées en une seule opération et l'état de la patiente sembla s'améliorer jusqu'à mercredi soir. Hier il n'en fut plus ainsi. Mme Côté s'affaiblit rapidement et le soir elle succombait.

La défunte était âgée de 45 ans et était née au Canada. Elle demeurait à Marlboro depuis près de 22 ans. Elle faisait partie des Dames de Ste Anne de l'église Ste Marie et était très dévouée au succès des oeuvres paroissiales. Elle laisse son mari et six frères, Louis Houde, propriétaire du Windsor House; Joseph H. Houle, membre du bureau d'hygiène et Sévère Houde de Marlboro; Antoine Houde, de Central Falls, R. I., et Edouard Central, à Rousseaser, N. Y., jeudi matin. La triste nouvelle a été télégraphiée au chef de police par Tom J. Rockfeller, entrepreneur de pompes funèbres.

Un agent de police est allé apprendre, avec les ménagements nécessaires, la mort de leur fils à M. et Mme Lapointe, 34 rue Spring. Leur douleur faisait peine à voir. Mme Lapointe avait, dit-elle, un pressentiment qu'il arriverait malheur à son fils. Cette mort est venue confirmer ses craintes.

Le défunt demeurait à Worcester depuis plusieurs années et était ferblantier de son métier. Il a aussi travaillé à la buanderie Union. Au mois de septembre il est parti disant qu'il allait cueillir le houblon. Ces jours derniers, on avait reçu une lettre de lui disant qu'il allait faire les vendages et qu'il reviendrait à Noel.

Quand les forces et l'appétit vous marquent, prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

SUICIDE A MARLBORO

Bernard E. Harold se tire une balle de revolver dans la tête

Marlboro, 2 Nov — Bernard E. Harold, âgé de 55 ans, s'est suicidé chez lui 37 rue Ash, jeudi matin on se tirant une balle 32 dans la tête. Il est mort 1 h. 40 minutes plus tard. Personne n'a été témoin du suicide. Son épouse, accourue à la détonation, l'a trouvé mourant D'après les médecins et les membres de la famille des petites misères de longue durée ont causé un défaut une aberration mentale. Il se croyait poursuivi par quelqu'un et se croyait malade. Quoique de temps à autre on surveillait M. Harold, son état n'était pas considéré grave. Sur les 4 heures jeudi matin, Mme Harold réveillée par une détonation, accourut à la chambre de son mari pour le trouver assis dans son lit et perdant des flots de sang par une blessure à la tempe. A côté de lui était le révolver dont il s'était servi. A 5 h. 55 M. Harold expirait entouré des siens et du médecin. Nul secret sur le fait ne pouvait le sauver.

La Father John's Medicine prévient la diphtérie.

MLLE STONE

On entretient des craintes sérieuses à son sujet

Constantinople, 2 nov. — Le cas de Mlle Stone se complique. Les brigands demandent la rançon complète et on craint que s'ils persistent, Mlle Stone devra être sacrifiée. Néanmoins les négociations marchent toujours.

Une grande et vive anxiété règne parmi la colonie des Etats-Unis et la mission Chick a eu un échange continuel de télégrammes avec M. Seymour Eddy et plusieurs autres.

M. Eddy a eu une longue entrevue avec Franklin-Bey Anglais à Constantinople et tous deux font tout possible pour obtenir la liberté de Mlle Stone.

Quand toute autre chose aura failli, prenez une bouteille pour la toux du Dr Benoit.

REVANCHE DE BULLER

Les troupes lui font des demonstrations

SON PORTRAIT EST PORTE EN TRIOMPHE

Les mineurs de Candy demandent le renvoi de M. Broderick

Londres, 2 — Le général Buller menace de devenir le Boulanger anglais. Il ne cherche pas à s'isoler pas plus qu'à fuir les manifestations plus ou moins tapageuses. Il se trouvait l'autre soir au théâtre. Le public le reconnut et se mit à l'applaudir. Le général se leva alors et salua l'assistance pour la remercier. A sa sortie du théâtre, une foule immense lui fit un accueil des plus chaleureux et la police dut intervenir pour faire évacuer la rue sur son passage.

Le général Buller est allé jeudi à Aldershot qu'il a quitté définitivement hier. Les autorités cherchent à cacher aux troupes l'heure de son départ afin d'éviter des manifestations que les autorités n'approuvent pas. Il est certain qu'une grande partie des troupes est mécontente de ce que le général ait été renvoyé de l'armée. Les Highlanders ont exprimé leur mécontentement en enlevant du mess le portrait d'un maréchal bien connu et en le faisant circuler à coups de pied à travers la caserne, tandis que celui du général Buller a été porté en triomphe tout autour du mess. Les soldats, en marche, applaudissent fréquemment lorsqu'ils viennent à passer devant la maison du général Buller.

Cardiff, 2 — Les mineurs ont adopté une résolution demandant le renvoi de M. Brodrick, ministre de la guerre, pour avoir traité aussi durement le général Buller.

Gardez sous la main une bouteille de la Father John's Medicine, elle peut vous sauver la vie.

EN TRAMWAY

La Metropolitan Co condamnée à $5,000 de dommages pour une querelle de 5 sous

New York, 2 — Une discussion à propos d'un billet de cinq cents peut coûter cinq mille dollars à la Metropolitan Street Railway Co.

M. Eugène Lezinski, commissionnaire en marchandises, ayant bureau à New York et à San Francisco, a obtenu un arrêt condamnant la Métropolitan Co. à lui payer $5,000, pour avoir été expulsé d'un tramway en 1896.

L'arrêt a été rendu par le juge Furcman de la cour suprême.

M. Lezinski était dans un tramway de la ligne de Broadway le 3 avril 1896. Il paya le conducteur à Spring street et à Houston street ce dernier lui dit de prendre un autre tramway parce que la circulation était interrompue.

M. Lezinski refusa de payer une seconde fois sur le nouveau tramway, il fut expulsé, puis arrêté. Retenu prisonnier pendant plusieurs heures, il fut ensuite acquitté par le juge Crane.

Le retour du Duc d'York

Londres, 2 — Le yacht royal "Ophir", avec le duc et la duchesse d'York à son bord, est arrivé en Angleterre.

"L'Ophir" a jeté l'ancre à Yarmouth (île de Wight). Le roi et la reine ainsi que les enfants du duc et de la duchesse d'York sont partis pour Portsmouth.

Pas de morphine ni de drogues empoisonnées dans la Father John's Medicine.

COURSE AFFOLEE

Une Boulier à la merci d'un cheval apeuré

Worcester, 2 — Une reporter connut à la rédaction des Worcester Telegram une course folle qui aurait pu avoir une fin qui ne peut imaginer M. Boulier avait un peu trop

L'Automne

Nous est arrivé avec toute sa beauté

Vous ne nous trouverez pas endormis. Nous sommes préparés, de fait, nous avons fait nos plans il y a des mois. Nous cherchons ce qu'il y a de mieux. Un mot seulement.

L'Etat Distinct

dit toute l'histoire du caractère de tout notre assortiment d'Habits, Pardessus, Reefers, Mercerie, Chapeaux et Chaussures pour hommes et garçons.

Notre méthode est de prendre avantage des occasions et de partager le profit avec nos pratiques. Les ouvriers qui ont à s'habiller tout aussi bien que les mères qui ont des enfants à habiller trouveront leur avantage à faire connaissance avec notre grand magasin, le stock que nous avons et les grandes valeurs que nous offrons continuellement.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

teur et la course était assez rapide. En passant sur le Diamond Hill Road, le cheval se cabra, tomba sur le côté et brisa le limon du boghei. M. Bouvier sauta immédiatement sur le sol pour aller saisir son cheval à la bride et le tenir par tête jusqu'à ce qu'il pût le dételer en partie pour qu'il se relevât sans briser le harnais.

Mais comme M. Bouvier sautait sur le sol, le cheval bondit sur ses pieds et partit au grand galop. Les guides étaient tombées sur le sol et Mme Bouvier était seule dans la voiture, sans aucune protection.

L'animal affolé fit un bond de côté et M. Kane qui voulait l'arrêter fut renversé sur le sol. La voiture lui passa sur le corps et M. Kane eut une jambe fracturée.

Le cheval continua sa course et au coin des rues Winter et Social la voiture fut renversée et le cheval se trouva dételé. Mme Bouvier tomba sur le sol et elle ne reçut aucune blessure appréciable, ce qui est presque miraculeux.

MALHEUREUX ACCIDENT

Un jeune homme tué par la décharge d'un fusil tiré par un ami

Woonsocket, 2—Frank J. Flynn, du No 85 rue West, Woonsocket, alla à la chasse à Block Island avec un compagnon du nom de Tunis Ball, de Block Island. En montant sur une clôture de pierre, dans le bois, M. Flynn frappa accidentellement le chien de son fusil sur la clôture ou bien la détente du fusil se trouva prise dans une branche. Ce qui est certain c'est qu'en grimpant sur la clôture le fusil se déchargea soudain et M. Ball fut atteint au poignet et à la cuisse par les balles du fusil. M. Flynn le conduisit chez lui et fit appeler un médecin. Le blessé doit avoir été transporté à l'hôpital du Rhode Island aujourd'hui. On craint que le jeune homme ne reste infirme. M. Flynn est dans l'affliction. C'est le fils de Francis Flynn, de la Woonsocket Rubber Co.

Canadiens républicains, soyez tous présents à l'assemblée de lundi soir, à la salle Vincent.

Pas de morphine ni de drogues empoisonnées dans la Father John's Medicine.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Chaussures s'Ajustan sans Faute

Chez Chalifoux.

Notre grand département de chaussure est le centre des acheteurs cet automne. De bonne heure pendant les mois du printemps nous nous préparions pour les grandes affaires de chaussures pour l'automne qui se font actuellement dans ce département. Des manufacturiers de renom à qui nous avons donné de grosses commandes ont des chaussures sur lesquelles on peut se fier, les meilleures faites et les plus bas prix.

Chaussures pour Dames, semelles pesantes qui obéissent, très durables, en Box Calf, Enamel, Vici et Patent Calf, $3 00.

Chaussures pour Dames, pesantes, cousues à la main, en Box Calf et Vici Kid, $2.50.

Chaussures pour Dames, à trois semelles, bien cousues, en Vici, Box Calf, Enamel et Patent Calf, $1.97.

Chaussures pour Hommes, garanties en Veau Patent, large semelles extensives et bien cousues, en Box Calf, Velours, Vici et Enamel, $3.50.

Chaussures Balmorals pour Hommes, en satin, semelles pesantes ou simples, $1, 2 25 et $1 49.

Chaussures pour Hommes, semelles pesantes extensives cousues, trépointe Goodyear, Box Calf, Vici, Enamel et Patent Calf, $2.50.

Chaussures pour Enfants d'écoles, semelles pesantes ou simples, Box Calf, Vici et Satin Calf, 90c, $1 23 et $1.49.

Chaussures pour Enfants écoles, Satin Calf, grandeurs 2½ à 5½, 75c

Chaussures pour Jeunes Enfants d'écoles, semelles doubles ou simple, grandeurs 11 à 2, 75c

Chaussures pour petits garçons, Satin Calf Balmorals, grandeurs de 8 à 13½, 60c

J. L. CHALIFOUX,

40 à 50 rue Central.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 4 NOVEMBRE 1901. NO. 190.

LE POINT DE MIRE

L'Interet public concentre sur la joute Sparks-Hanson

LA VICTOIRE SOURIT AU CANDIDAT REPUBLICAIN

C'est le vote canadien qui fera pencher la balance

L'HON. CHARLES H. HANSON

L'attention publique dans la présente campagne, à Lowell particulièrement, se concentre sur la joute Sparks-Hanson. Également populaires, les deux adversaires n'ont qu'un tort celui de professer un credo politique différent. Ce tort s'accentue davantage du côté de M. Sparks démocrate au sénat républicain, élu l'an dernier, ne perdons pas cela de vue, par l'élément républicain de notre ville.

N'y a-t-il pas là une anomalie renversante? Faut-il avoir été grandement leurré pour s'être ainsi jeté délibérément entre les bras d'un parti ennemi sur lequel toutes espérances s'écroulent l'instant d'après qu'elles ont été fondées.

Les républicains doivent être conséquents avec leurs principes, marcher droit au but sans s'arrêter à glaner des fruits verts et prêter aux adversaires à des taux si chancelants qu'ils finiront par les conduire à la ruine. Crane d'abord, Hanson ensuite, Hayes et ses autres collègues du ticket républicain sont assurer du triomphe.

Une feuille nouvelle "La Victrie" annonce que cette année les tables sont renversées et que dans le quartier 1 l'hon. Charles H. Hanson aura une majorité d'au moins 150; qu'il en prendra 600 dans le quartier 3 et 800 dans le quartier 8.

Si l'on ajoute à cela le vote canadien M. Hanson sera assurément vainqueur à la clôture des polls demain soir en dépit des appels de M. Sparks au vote républicain.

Quelques chiffres recueillis dans les rapports électoraux de l'an dernier ne manquent pas d'intérêt.

L'hon. M. Crane, candidat au poste distingué de gouverneur de l'Etat a remporté 6408 voix; ses adversaires M. Paine, 5360; Berry, socialiste, 326; M. Bradley, démocrate-socialiste, 213; M. Fisher, prohibitionniste, 128 soit une pluralité de 1148 pour M. Crane, soustraction faite de 1805 bulletins nus.

Dans le septième district sénatorial qui nous intéresse davantage le vote de l'an dernier était comme suit:

	Hanson	S.arks.	Blanc
Quartier 1	556	548	157
" 2	189	889	114
" 3	931	520	129
" 4	357	1050	143
" 6	730	821	113
" 7	828	870	109
" 8	1206	565	141
Chalmsford	403	207	...
Dracut	179	296	...
Totaux	5379	5539	...
Tot. dans la ville	4797	5256	879

Eu demain comme représentant du septième district au sénat l'hon. Charles H. Hanson sera un élément de force pour le grand parti républicain et un puissant intermédiaire entre ses constituants et le pouvoir. Nos amis les démocrates peuvent être animés de superbes intentions; ils le proclament du reste avec de grands airs de sincérité, mais en auraient-ils de plus mirabolantes encore qu'ils ne sauraient leur donner un corps tangible.

Lowell est une ville trop importante; elle a des intérêts trop considérables en jeu pour se faire représenter par des fantômes au sénat et à la législature.

Electeurs républicains donnez votre vote solide pour les candidats du parti!

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le tonique favori du Dr Benoit, il vous guérira de toutes faiblesses désastreuses, débilité générale, indigestion nerveuse, dyspepsie, brûlement et gonflement d'estomac et pauvreté du sang. Il vous rendra forts, il donnera de l'appétit et vous ramènera à la santé parfaite. Pour la toux, bronchites, influenza, a-thme, consomption et toutes les irritations de la gorge et des poumons, contractées par le froid, prenez le remède pour la toux du Dr Benoit. En vente dans toutes les pharmacies.

LE DERNIER APPEL

Grand rally republicain ce soir a la salle Vincent

M. MONETTE, AVOCAT, ET LES CANDIDATS PARLERONT

Smoke-Talk ensuite a la salle de l'Union St Joseph

Le comité des citoyens qui a pris l'initiative de convoquer la grande assemblée républicaine ce soir, à la salle Vincent, a siégé hier après-midi dans les quartiers généraux de M. Hanson. Il se compose les personnes suivantes: MM. J. W. Paradis, président; Aimé Gauthier, secrétaire; Vital Robert, Camille Roussin, Clovis Bélanger, Alphonse Bibeault, J. A. Légaré, Chs. Weilbrenner, L. P. Turcotte, Dr. J. A. Gagnon, Nap. Grandchamp, D. A. Parthenais, Arthur Lavoie, Wilfrid Fréchette, Louis Lebrun, A. H. Jean, J. H. Beaulieu, C. H. Boisvert, H. Dozois, W. A. Parthenais, Ed. S. Houle, Aimé Vincent, Geo. M. Bourgeois, Pierre Latour et A. N. Boulais.

M. Timothée Vigeant a été chargé de présider l'assemblée de ce soir et comme il y aura ensuite un smoke-talk à la salle de l'Union St Joseph les discours seront limités de manière à permettre à tout le monde de prendre part à cette seconde réunion vers les dix heures.

La pièce de résistance à la salle Vincent sera le discours de notre jeune et éminent compatriote, M. Joseph Monette, avocat de Lawrence. Les Canadiens tiendront à honneur d'aller l'applaudir et de témoigner en même temps leur adhésion inébranlable au parti qui se réclame des Crane, des Hanson, des Stearns, des Cheney, des Hayes, des Smith et des Lawrence. Jamais ticket politique n'a porté de noms plus honorables et plus franchement populaires.

Outre M. Joseph Monette, les orateurs de ce soir seront l'hon. Charles H. Hanson, MM. W. H. I. Hayes, Jas. McKinley, Frank K. Stearns, A. Gauthier, L. P. Turcotte, J. H. Beaulieu, Col. A. M. Chadwick, J. A. Légaré, Col. Butler-Ames et autres.

Avant l'assemblée, la fanfare canadienne de la cité de Lowell parcourera dans les rues et fera entendre

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co

Il n'y a pas de Meilleures Valeurs en

Velours de Soie

Que celles que nous offrons aujourd'hui

500 Pièces Complètes, chaque pièce contient 20 vgs

Qui sont en vente aujourd'hui à une fraction de leur valeur régulière. Ne demandez pas comment ils peuvent faire cela mais soyez convaincus que nous offrons des Velours de Soie noirs et de couleurs, qualités régulières de $1.25 et $1.50 pour

59c LA VERGE

Si vous avez besoin de Velours pour Chapeaux ou pour la garniture de robes vous pouvez trouver dans cette vente d'aujourd'hui presque toutes les couleurs et les nuances connues au comme. Vous pouvez l'avoir coupé droit ou sur le biais ou aucune quantité que vous pouvez avoir besoin, à partir d'un pouce jusqu'à une pièce entière et nous garantissons que la qualité du Velours être de pair avec ce que nous avons offert auparavant pour $1.25 et $1.50 la verge.

Patrons de Butterick

Si vous faites vos robes vous mêmes vous trouverez pas de patrons sur lesquels vous pouvez mieux vous fier et aussi corrects que les patrons de Butterick. Vous trouverez en vente à notre magasin tous les patrons et publications contenant toutes les modes les plus nouvelles.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

Mardi, le 5 Nov. Aura lieu Notre Vente Annuelle de COUPONS de VELOURS

Tous les automnes nous offrons cette grande occasion de

COUPONS EN : : - VELOURS DE SOIE

Comprenant toutes les couleurs et qualités valant de $1.25 à $2.50 la vge, en pièce et notre prix est seulement

59c la Verge

Comme l'indique notre étalage de vitrine sur la rue Merrimack, il y en a une quantité immense en noir et toutes les couleurs populaires et désirables.

Après notre grande vente de Coupons de Soies, c'est notre plus grande vente de l'année, ne manquez pas d'y assister. Dans le Dépt. de Soies, rue Palmer.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressees comme suit :
L'ETOILE,
523 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, lundi 4 Nov. 1901.

Le devoir de demain

La campagne touche à sa fin. Demain l'électorat sera appelé aux bureaux de votation pour y déposer son vote en faveur des candidats de son choix. Il est à peine nécessaire d'insister sur l'importance qu'il y a pour chacun de nous d'exercer demain son droit de citoyen. Du verdict populaire qui sera donné dépendant en bonne partie notre bien-être pour l'année qui s'avance nos intérêts particuliers comme nos intérêts généraux. Pour des motifs qu'on a mis au compte de feu le Président McKinley, la campagne a été menée sans grandes ostentations sauf en de rares circonstances. C'est une lutte individuelle que se sont livrés les candidats en lice et ceux qui sortiront victorieux demain de l'urne électorale pourront se glorifier d'un triomphe evidemment personnel. D'ailleurs l'on n'a aucun reproche à faire à l'administration républicaine; elle a répondu dans la large acception du mot aux aspirations, aux voeux, aux besoins des citoyens de cette grande république; sous son action bienfaisante la prospérité s'est fait sentir la suite est universelle, à quoi bon bouleverser tout le pays par un changement de système économique qui n'est autrement motivé que par l'appat du pouvoir!

Les probabilités sont en conséquence bien favorables aux candidats républicains.

La liste électorale est moins chargée cette année elle compte 14,001 noms dans la ville de Lowell soit une différence en moins de 568 que l'an dernier pour les élections d'Etat, et de 947 pour les élections du conseil. De ce nombre le vote Canadien est pour environ 1500. Si petit qu'il soit, comparativement au chiffre de la population franco-américaine en cette ville, ce vote commande le respect des politiciens qui font tous leurs efforts pour se le rendre sympathique, et c'est ce qui devrait faire ouvrir les yeux à nos compatriotes.

Voient-ils l'influence qu'ils pourraient exercer s'ils étaient unis, marchaient la main dans la main, mettaient de côté des dissentions mesquines pour donner ensemble ce coup d'épaule en faveur des candidats qui les nourront mieux protéger dans les conseils de l'Etat? Ouelleur servira-t-il au contraire d'envoyer au parlement des hommes condamnés par la force des circonstances, à une impuissance quasi absolue?

Nous ne faisons pas appel aux préjugés; nous avons trop le respect de nous-mêmes et d'autrui pour violenter les consciences et nous condamne que le vote de demain soit la libre expression du vrai populaire, mais il est bon d'être pratique en élection comme il est essentiel de l'être en affaires à moins de courir à la banqueroute; il est bon de se demander de quel côté se trouve la meilleure part et de s'en saisir plutôt que de commettre l'absurde erreur de la laisser aux autres.

Les Canadiens sont plus que leurs concitoyens d'origines différentes intéressés au sort de la campagne. Ils n'ont pas ce qui devrait leur revenir légitimement du patronage public bien qu'ils contribuent largement pour l'administration de l'Etat et du pays. A eux donc d'aller en masse demain aux polls et de faire leurs croix à la bonne place.

Si après cela la victoire leur tourne le dos ils auront du moins la satisfaction du devoir accompli.

Rapidite fulgurante

Nos amis d'outre mer sont émerveillés du fait que la nouvelle de l'assassinat du Président McKinley s'est répandue en un clin d'oeil dans tous les Etats- Unis, voire même dans tous les pays civilisés. On est moins prompt en Europe à informer le public. Dans la Ville Lumière de misérables omnibus charroient encore les voyageurs quand dans nos minuscules villes américaines l'électricité fait mouvoir d'élegants et confortables trameways. Nous citons le Matin, de Paris:

"Un des faits qui n'ont pas été les moins extraordinaires, lors de l'assassinat de McKinley, est la rapidité vertigineuse, fulgurante à laquelle le peuple américain a été tenu au courant. Une heure ne s'était pas écoulée depuis que les deux coups de revolver de Buffalo avaient retenti, que le dernier de nos correspondants et des "bonnes men" de New York et de Brooklyn connaissait, par la voie de la presse, le drame dans tous ses détails. S'il n'était pas quelque peu indécent de se servir d'une expression sportive pour un événement aussi tragique, on pourrait dire qu'en cette journée lamentable, les journaux américains ont battu tous les records par la vitesse fantastique de leurs informations."

Le Matin aurait dû ajouter que l'électrocution du misérable assassin n'a pas été moins rapidement annoncée. Aussi promute a été la destruction du cadavre qu'on a voulu soustraire à la morbide curiosité du public.

Cadavre a été fait dans la chaise électrique à 7 heures du matin. On lui a donné le temps de faire un petit discours dans lequel il a exhalé sa haine anarchiste, sa satisfaction d'avoir commis le crime qu'il a payé de sa vie et douze minutes après la nouvelle de sa mort était télégraphié à la décentaine de tous les journaux des Etats-Unis et du Canada.

Il n'a guère fallu plus de temps pour réduire en cendre son cadavre qu'on a arrêté l'enquête du coroner et l'autopsie mis dans un trou de sciure à l'action corrosive de la chaux vive, de forts acides et du vitriol.

Les paresseux d'Angleterre, convièes à assister à la cérémonie du couronnement du roi Edouard, éprouvent un gros ennui. Le protocole a décidé que leur costume de cérémonie serait fait d'un velours épais, ce qui sera certainement très coeur, mais aussi très chaud; n'oublions pas que la date du couronnement a été fixée au mois de juillet.

Ces dames voudraient obtenir qu'on leur concédât le port d'une étoffe moins lourde, mais il est à craindre que le protocole demeure inflexible.

"Hello Central!"

"Give me 186-13. I want Frank M. Brogan to insure my property. The weather is getting cold now and fires are becoming more numerous. Now is the time to insure."

N'attendez pas que vous soyiez atteint d'un chance sévère pour vous acheter un de nos excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent à ton marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend aussi un remède en goutte Scott's Emulsion qui fait passer 50 cents la bouteille à toutes les personnes qui en achètent. Ce remède un merveilleux considérable depuis 25c

Pas de morphine ni de drogues empoisonnées dans le Father John's Medicine.

Tout le Monde Connait le

WITCH .... HAZEL

Nous venons d'en recevoir un lot tout spécial du district même du Witch Hazel. Il est pur, il est fort, distillé avec le plus grand soin et à la plus grande perfection d'essai, etc. Maintenant nous vous disons: Méfiez vous d'un Witch Hazel à bon marché, car il n'offrirait toujours de l'alcool méthylique qui est « poison. Notre grand désir est de vous plaire, mais ce n'est jamais par ce côté-là que nous voulons le faire.

C. B. Coburn & Co.,
68 RUE MARKET.
Cassons Cassellion—Jos. Cassavant et W. Gendron.

La Bon Marche Dry Goods Co.

Une Vente de Corsets
SANS PRECEDENT.
Corsets American Lady
(MARQUES SECRETES)

Ces Corsets les restants de ces grands magasins déparpeillés, etc., marchandise de qualité supérieure.

Variant en Prix de $1 à $1.75 LA PAIRE

Comprenant des devants droits avec corsages courts, moyens et longs.

Nous les avons mis en vente sur les tables aux marchés autour de l'escalier principal. Nous les avons marqués

LE PLUS BAS PRIX

59c LA PAIRE.

A notre connaissance pour ces marchandises de qualité supérieure. N. B. Vous direz la même chose en les voyant.

LUGUBRE DECOUVERTE

Le cadavre d'un suicidé trouvé dans les bois de Blue Hills

Quincy, 4 — Une équipe d'employés de la compagnie de téléphone a fait une lugubre découverte dans les bois qui bordent l'avenue Randolph, district Blue Hills. Pendant qu'ils étaient occupés à poser des fils dans l'épaisse forêt ils ont trouvé le cadavre d'un homme apparemment mort l'hiver dernier. Le corps était revêtu de vêtements lourds qui retenaient les insectes et leur position naturelle. La tête et les mains gisaient par terre.

Les mains étaient gantées en peau de chien et la droite tenait encore crispée un revolver du calibre 22. La tête était percé d'une balle.

La police croit que le cadavre n'est autre que celui d'un nommé Taylor, de Brocton, qui se serait suicidé. Il faisait affaires à Milton et l'on dit que son commerce n'allait pas bien.

Supportez les candidats du parti republicains a l'election de demain.

Au cercle.

Et la femme ne te dit rien, quand tu rentres tard chez toi?

— Non; elle me demande l'heure, je réponds invariablement; il est la demie. Alors elle se rendort tranquille en me disant: "Je croyais qu'il était plus tard."

NEW YORK Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.

On vient de recevoir de New York un nouvel assortiment de

Raglans, Newmarkets et Gilets pour Dames.

Nous venons d'arriver de New York et nous offrons cette semaine un grand nombre de marches spéciaux. Nous ne pouvons en mentionner que quelques-uns, mais ne manquez pas de venir les examiner

Coranges Flanelle Française $1.98, $2.50, $2.98, $3.50 et $3.98,

Un assortiment immense de Raglans et de Newmarkets $10.75, $11.75, $13.50, $15.00 et $17.50

Raglans et Newmarkets pour Dames, $9.75.

GILETS 50.75, 98.75et $12 50.

CORSAGES 59c le principal pour cette semaine.

Supportez les candidats du parti republicains a l'election de demain.

Votez pour Charles H. Hanson, a l'election de demain.

Bon chien de race

Au moment où Musolino, qui s'est enfin laissé cincer, quitte par nécessité la carrière accidentée du brigandage, son jeune frère, qui répond au nom d'Antonio, se dispose à entrer.

Ce gamin — il est âgé de dix ans — a un sentiment tout à fait exagéré de la gloire fraternelle. Il exige des enfants du son âge des marques de respect extraordinaires. Cette prétention est la cause de combats acharnés. Il répète souvent que son frère a conquis une gloire telle qu'elle suffira à le faire vivre, lui, Antonio, quand il sera grand.

Il a, au sujet comme tant de choses, raison : la renommée de Musolino est immense.

Il est connu dans le monde entier. Il a même fait l'objet de cette description qu'en donnait les journaux américains : "Musolino est le jeune Antonio, âgé de dix ans, qui a été arrêté à Aspromonte, dans la région de Calabre, accusé d'avoir tué un carabinier et blessé un autre. Il a été mis en liberté provisoire, faute de preuves suffisantes. Il est d'une beauté remarquable, a les cheveux noirs et bouclés, et est le chien favori de son frère Musolino."

Votez pour les candidats republicains a l'election de demain.

Raglans et Newmarkets pour Dames, $9.75.

GILETS 50.75, 98.75et $12 50.

CORSAGES 59c le principal pour cette semaine.

CREDIT TO ALL

UNE PUISSANTE ORGANISATION

Quand vous réalisez notre grande puissance d'achater pour suppléer notre chaine de sept grands magasin, vous commencez à comprendre pourquoi nous sommes capables de faire et de conquérir la compétition avec ses propres armes.

Nous prenons de l'avant sur tous les autres marchands dans la compétition dans le style et la qualité ses marchandises et les plus bas prix, mais quand vous serez pleinement satisfait de ces points à comparer, nous disons: "Faites vos propres termes de paiement — payez argent comptant ou faites mettre à votre compte, le prix est le même dans les deux cas.

Est-il etonnant que le monde soit enthousiaste sur le Plan de pas d'argent comptant de Caesar Misch.

Habits, Gilets, Raglans, et longues Malfaces à des prix remarquables.
Costume d'enfants, faites en melton rouge, bleu et vert, garnis en velours en tres jolis modèles, valant $7.50. Notre prix **$4.98**

Un choix exceptionnellement beau de chapeaux garnis pour dames et demoiselles, prix en montant en commençant par **$3 98**

Belles chaussures pour dames, dans tous les principaux styles de lacets. Prix **$2.50 et $3.50**

SPECIALITE. Chaussures pour hommes, veau box, tapoulte en veau, semelle double, bout d'extension, cuir solide empreves en bon cuir. Toutes les grandeurs et toutes les largeurs. Egales à toutes les chaussures de $3.50 qui sont sur le marché, tan pour tan que pour le service. Notre prix **$2,50**

Pardessus long extra, melanges d'ecosse et clair, valant $18. Notre prix **$14.75**

Pardessus avec Yoke long extra, beau Vienna et Oxfords egaux aux valeurs regulieres de $25. Notre prix **$18.75**

Habits d'hommes, en chevriottes noirs et de fantaisie, grands revers; les meilleures doublures qui durent toutes les grandeurs depuis 34 a 44. Notre prix **$10.75**

Habits a deux et trois morceaux pour garcons Kersey et Vicunas bleus, noirs et Oxford. **$2.50 a $6.50**

Comptes ouverts avec les gens en dehors de la ville et les ordres par la malle remplis concientieusement

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL.

A. STRAUSS, Gérant.

Comme nouvelle de la grossesse de la femme, le Sirop Imperial a un succès sans précédent. Son action bienfaisante et merveilleuse sur les organes de la Respiration, la Poitrine et les Poumons, est si bien connue et appréciée dans toutes les familles, qu'il a été mis en vente dans tous les pays du monde civilisé. Pour la toux, le rhume, la grippe, la bronchite, l'asthme, la coqueluche, la pneumonie ou autre affection dangereuse d'une toux obstinée, c'est un fait digne de remarque, qu'on ne perdra pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le risque.

En vente à la grande pharmacie chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pas de morphine ni de drogues empoisonnées dans le Father John's Medicine.

LA MARINE AMERICAINE

Le secrétaire Long demande que 40 nouveaux navires soient construits

Washington, 4 — En sus des quatre vaisseaux de guerre dont il a à préparer les plans pour servir de base à l'appropriation que doit faire de nouveau congrès, le secrétaire Long a aussi à recommander la construction de 40 nouveaux navires que demande le département de la guerre.

Les plans pour les deux cuirassés et les deux navires de guerre que le congrès de l'an dernier a projetés sont prêts. On se propose de construire des navires de 16,000 tonnes et des cuirassés de 14,000 tonnes.

La demande du bureau de la guerre comprend 3 vaisseaux de 16,000 tonnes de déplacement; deux cuirassés d'environ 14,500 tonnes; six canonnières d'environ 600 tonnes; six d'à peu près 600 tonnes; six d'environ 200 tonnes; un vaisseau de réparations d'environ 7,500 tonnes; deux transports d'environ 15,000 tonnes; six vaisseaux d'exercices d'environ 2,000 tonnes; quatre vaisseaux semblables d'environ 650 tonnes; quatre remorqueurs.

Pour chacune de ces constructions, on explique la raison de la demande, raison qui est bien conforme avec la politique générale des Etats-Unis qui veut une marine moderne, de force suffisante et composée de navires semblables.

Cette politique a été soigneusement étudiée par la commission, et on croit que, après la construction de ces navires, la marine américaine sera beaucoup plus effective que ne l'est la majorité des marines européennes, pourtant plus nombreuses.

Pas de morphine ni de drogues empoisonnées dans la Father John's Medicine.

TRES MOUVEMENTE

Bataille à coups de couteau suivie d'une mort subite

Nous recevons d'Ottawa, la correspondance suivante, au sujet d'un drame qui s'y est déroulé:

Le pont Dufferin a été l'endroit le plus mouvementé de la ville ces jours derniers.

Le bateau rapide du professeur Emerson, l'arrivée de deux Italiens couverts de sang et la mort subite d'un homme ont lieu successivement la population en émoi.

Les expériences du torpilleur éclair ont bien vite perdu de leur intérêt quand une voiture de l'Electrique de Hull arriva au dépôt cahiez avec quatre Italiens dont trois étaient blessés et deux de ces derniers étaient couverts de sang.

John Church et les trois frères Simoni: Louis, Henri et John venaient de figurer dans une bagarre à coups de couteau, à Hull, sur l'embranchement en construction du chemin de fer du Pontiac.

Voici la version que les Italiens d'un côté et M. Haney, comptable de la compagnie ont donné au reporter:

Un train de sable arriva vers deux heures. Le contre- maître Savaria Naora, autre Italien, ordonna à John Simon de cesser de travailler là où il était pour monter sur le train et travailler au déchargement. John s'y refusa parce que son heure de travail était expirée. Alors Naora de frappa deux fois de sa pelle, une fois au bras et l'autre fois dans le dos. En effet, John à son arrivée portait deux marques et était couvert d'sortie et mouillé jusqu'aux os, s'étant sauvé dans une savane, pendant que Naora le poursuivait. C'est pendant cette course que Louis et Henri Simoni se sont jetés sur Naora. Aussitôt le frère de Naora, Louis, vint prêter main forte à celui qui qui est si cher, mais John Church se rangea du côté des trois Simoni. Ce fut alors un combat inégal de quatre contre deux. Mais John Simoni était déjà hors de combat Savari Naora sortit son couteau et darda Louis et Henri Simoni dans le creux de l'estomac. Les compagnons de travail arrivèrent et empêchèrent les deux Naora de tuer Church.

Voici maintenant la version de Naora:

Le contremaître Naora ordonna à John Simoni de monter sur un wagon de sable. John le menaça de sa pelle. Naora se défendit en frappant John avec sa pelle. Alors les trois Simoni et Church se jetèrent sur lui et il dût se défendre avec son couteau.

Les commis de la compagnie prennent fait et cause pour leur contremaître et ont fait incarcérer John Simoni et John Church à Hull. Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital de la rue Water. Leurs blessures ne sont pas graves.

A peine l'excitation de cette premières affaire s'était-elle calmée, qu'un des spectateurs qui se tenait sur le pont Dufferin, tomba raide mort sur le pavé.

John McLaughlin, âgé de 18 ans, fils de John, tourneur, rue Bank, fumeur de cigarettes invétéré se tenait penché sur le garde corps du pont et regardait l'animation des gens sur les bords du canal et au débarcadère des tramways sous lui. Il fumait une cigarette. Il tomba à la renverse sur le dos, comme s'il avait été frappé par une massue. M. Ed Dutaux, reporteur se pencha sur lui, mais déjà tout le sang était retiré du visage et McLaughlin n'était qu'un cadavre. La foule se rassembla de nouveau. Les Drs Davis, de Chelsea, Robillard et Weekes essayèrent en vain pendant une heure autour de cela, les pompes, les mouches et l'eau bouillante à rétablir la circulation, mais ce fut inutile.

A 4.30 heures, le corps a été transporté dans la voiture d'ambulance chez le père du défunt.

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNGERED de W. H. I. Hayes. C'est « meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a complètement renouvelé son stock de marchandises pour l'automne et l'hiver. Les dames canadiennes sont surtout invitées.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 354 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Desjardins, le photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait des photographies ainsi que des portraits au crayon, aux couleurs à l'eau, etc., d'une qualité supérieure et donne un joli présent avec chaque douzaine de portraits cabinets.

Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, est un fortifiant spécialement adapté à la faiblesse et pauvreté du sang résultant de l'excès de travail à l'air empoisonné de nos usines et magasins. Demandez- le de préférence à tout autre préparation, 25 et 50c cents pendant cette course que Louis et Henri Simoni se sont jetés sur Naora. Aussitôt le frère de Naora, Louis, vint prêter main forte à celui qui qui est si cher, mais John Church se rangea du côté des trois Simoni. Ce fut alors un combat inégal de quatre contre deux. Mais John Simoni était déjà hors de

Votez pour les candidats republicains a l'election de demain.

MERES

Nous vous expédierons 21 patrons différents pour

Le Trousseau de Bebe

avec toutes les instructions en français, sur réception de 50 cents en mandat poste ou par lettre enrégistrée. Nous n'acceptons pas de timbres de poste. Ces patrons sont tout à fait nouveaux et coûtent beaucoup meilleur marché que si vous les achetiez séparément. Hatez vous d'envoyer votre commande car cette offre n'est que pour quelques jours seulement.

Infants Wardrobe Co
New York, N. Y.

En Vente par Mmes E. Riopelle, J. H. Beaulieu, N. Richaudt, A. H. Perron, P. N. Cossette, L. L. COTE, 332 RUE MERRIMACK.

Marc Trudel, Marchand-Tailleur

312 rue Moody, angle de la rue Cabot.

Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.

Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous pussiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. **Nous faisons un spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.**

Ferme les Mercredis et Jeudis soirs

Peintures de Masury
Pour Maisons

Peintures garanties à l'huile pure de graine de lin

SEULS AGENTS

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Le Plus Grand Marché de la Saison !

Nous venons justement de recevoir d'un importateur de New York un assortiment de modes que nous avons acheté à 50c dans la piastre et nous offrons le lot au public à moins de la moitié du prix régulier des modistes. Il y a 250 douzaines de Chapeaux garnis, Plumes d'Autruches Poitrine, (Breasts). Pompons, Boucles et Ornements. Ce sont toutes demarchandises de cette saison et un coup d'oeil dans nos vitrines vous convaincra nous sommes les marchands qui vendons des modes.

Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers Generaux pour les Laines a Tricoter.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK.

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandant au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.25, *6.42, *6.50, *7.15, *7.45, *8.00, 9.00 a. m., 1.00, *1.30, 3.05, 4.35, 5.40 p. m. DIMANCHES 1.40, 5.00, 8.00 p. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.26, *6.39, *6.46, *6.50, 7.04, *7.07, 7.23, *7.45, *8.00, *8.10, 9.15, 10.35, *11.00, *11.42 a. m., *12.05, 12.14, 12.30, *12.45, 1.04, *1.26, *2.30, *3.02, *3.15, *3.40, *3.55, 4.08, *5.17, 5.32, *5.40, *6.10, *6.23, *7.00, 7.10, *9.25 p. m. DIMANCHES, 6.35, 7.47, 9.15, 8.40, 9.17 a. m., *12.05, *6.05, 6.23, *7.30, 8.55, *7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.35, *6.50, 7.33, *9.35, *9.55, *10.50 a. m., *12.05, 1.20, *2.30, *3.55, *5.17, *6.15, *7.30, *9.25, *11.58 p. m. DIMANCHES, *9.15 a. m., *12.05, *9.20 p. m.

Pour Salem, Mass., *6.26, 7.33 a. m., *12.05, 5.25, 5.55, *6.17, 8.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.35, 6.50, 7.32, 8.33, 9.25, 10.50 a. m., 12.05, 5.30, *7.35, *9.42, *11.17, 5.10, 7.05, 9.35, 11.35 p. m. DIMANCHES, 8.10 a. m., 12.05, 5.10 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.26 a. m., 12.05, 7.30, 8.10, 9.25 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.26, 6.50, 7.32, 8.33 a. m., 12.05, 2.30, 5.55, 8.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Kaso, Old Orchard et Portland, 6.26, 8.50, 7.32, 8.30 a. m., 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.26, 8.30 a. m., 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30, 8.30 a. m., 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.26, 8.30 a. m., 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montreal et Quebec, 8.17 a. m., 5.17 m. excepté par les samedis, DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Montreal et St Jean (via steamer Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Quebec, Bar Harbor, Schgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Prince Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.26, 7.04, 7.32, *7.43, 11.05 a. m., 12.05, 1.44, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m., 4.25, 5.30 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions N. H. & F. et Hoosac, 6.26, 11.05 a. m., 5.55 et 8.40 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Shabas à Portland, Me., 9.56 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.56 a. m., 1.04, 5.41, 8.40 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Petersboro, Bennington, Winchendon et Keene, 9.56 a. m., 5.41 p. m. DIMANCHES à Wilton, 7 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.26, 9.06, 7.35, *10.30 a. m., *12.05, 12.30, 5.41, 8.40, 10.27, *6.30 p. m. DIMANCHES, 5.06, 10.02 a. m., 7.00 6.05, *10.15, *10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, Montpelier, Barre, Burlington, Woodstock et Rutland, 9.56 a. m., 5.41 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.26 a. m., 1.04 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 8.30, *10.30 a. m., 12.40 p. m., 5.40 p. m., à Plymouth; *10.30 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 8.30 a. m., *10.30 p. m., 5.40 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal (via Central Vermont Line, *8.30 a. m., *12.05, *10.30 p. m.

Pour Montreal et Quebec (via Montreal and Boston Air-line, *10.30 a. m., *10.30 p. m.

Pour Quebec Express, via Plymouth et Sherbrooke, *10.30 a. m., *10 p. m. (tous les jours excepté le samedi).

Références:
à Via Wakefield Junction.
*Express. †Tous les jours.
‡Mercredis et samedis seulement.
¶Via Western Division.
§Via Bedford. ±Via Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

"Our Bakery"
476 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Pres de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m, et 4 à 6 p. m.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean
369 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE.
340 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tel. 815-13.
Wilfrid Jean, Prop.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Purs, Sherry, etc., Whiskies, Irish, Rye écossais, Bourbon, Canadien, Gin de Hollande, Woolfard Rum, tout est exporcez.

Service de familles une spécialité
Téléphone 1054.

DESCENTES IMPORTANTES

30 Grecs arrêtés sous l'accusation d'avoir joué

La police a fait une descente dans une maison de la ruelle Flood hier matin et y a arrêté une trentaine de Grecs qui jouaient aux cartes, ou qui assistaient à une partie de cartes.

Les policemen étaient en grand nombres. Le capitaine Kew qui commandait le détachement, était aidé du lieutenant Downey, des sergents Connors et Crowley,des policemen Hossian, Quinn, Lamoureux, Melov, Leighton, Edward F. Castles et O'Keefe.

Le détachement entoura la place et trois ou quatre entrèrent dans la maison et se saisirent de ceux qui entouraient une planche carrée recouverte de cartes collées.

Un sauve-qui-peut général s'en suivit et les Grecs se cachèrent ici et là pour échapper à la police. Quelques-uns allèrent même jusqu'à passer à travers les fenêtres qu'ils ne prirent pas le temps d'ouvrir et sortirent de tout ce trouble que pour tomber dans les bras des autres policemen qui entouraient encore la maison.

Le capitaine Kew a enlevé un vilain couteau à un des prisonniers. En arrivant au poste, il s'aperçut aussi que son habit était taché de sang, provenant des blessures qu'un des prévenus s'est faites en passant par la fenêtre.

La voiture de patrouille à fait deux voyages pour conduire tous les prisonniers au poste. Il y en avait juste 30.

Cette descente a été suivie de l'arrestation de plusieurs autres Grecs qui sont accusés d'avoir été présents dans une salle où se tenait un jeu de hasard. L'accusation dont ce crime est passible est de $50 au maximum. La cour impose rarement, secondairement, le maximum de l'amende. Il est rare que les condamnés aient plus de $15 ou $20 à payer.

La plupart des accusés sont sortis sous caution. Il était curieux de voir la foule qui entourait la porte pour donner les garanties exigées. Deux fois les cas des prisonniers ont dû fournir $200 avant d'être remis en liberté.

McKinley Blue Jacket

Les anciens et nouveaux membres de la McKinley Blue Jackets sont priés de se rendre avec leurs costumes et leurs flambeaux pour 7 hrs précises, ce soir à la salle Urbain.

Pour toutes les maladies des bronches rien n'égale la Father John's Medicine.

Cour de Police

En montant sur le banc ce matin, le juge Hadley fait un geste qui veut dire qu'il renonce sans vouloir parler les cinq prisonniers arrêtés samedi pour ivrognerie et qui implorent aujourd'hui la clémence de la cour.Les inspecteurs les font descendre et les prévenus n'ont pas un instant qui craignaient les foudres du tribunal laissent le poste le cœur gai et vantant la clémence du juge. On prend ensuite les causes de ceux qui ont été arrêtés en état d'ivresse dimanche. Leur cas est plus grave, car ils ont violé la sainteté du jour.

George McCoy, John Black, William A. Brunette, Henri H. Oglely et Pat Roach sont tous cinq condamnés à $5 d'amende pour ivrognerie, le dimanche. Le juge leur fait un petit bout de sermon à chacun et termine en leur demandant de ne plus remettre devant lui sous aucune accusation car il aura à sévir plus fortement.

John Hopkins et John Smith sont deux noms tout à fait différents, mais l'inspecteur Donaldson dit qu'ils désignent le même individu, qui est ce matin en cour de police sous l'accusation d'ivrognerie. Il donne le nom de John Hopkins, de Nashua, mais il a déjà été arrêté, il y a quelques mois, à Nelson sous le nom de John Smith. On lui fait donc son procès pour seconde offense. Il est condamné à $6 d'amende. John Slattery, Robert Grady, Richard H. Partridge, Adam Bodovitch, Wm J. Tracy, Pat Gallagher et John Mitchell sont aussi condamnés à $6 d'amende pour ivrognerie, deuxième offense. Denis Murphy comparaît pour la première fois, mais, à cause de ses facultés qu'il a données à la police, il doit payer les $5 d'amende auxquels ont été condamnés ceux qu'on a arrêtés hier. Murphy est au poste depuis samedi soir.

Denis Grenier est accusé d'ivrognerie. De plus, Pierre Dubé, son ancien maître de pension, l'accuse de voies de fait. Le juge entend le témoignage de Dubé, qui dit que Grenier l'a tout simplement saisi par le corps. Après le témoignage de l'homme de police qui a opéré l'arrestation, le juge prononce une sentence sur l'accusation d'ivrognerie et remet à plus tard la cause de voies de fait. Dubé est condamné à $5 d'amende.

Joseph Gosselin, J. Young, Sarah Lister, Ed. Burns, Félix Guilden, John Robinson, Thomas Kelly, Joseph Cook, Cora Harrison, Peter Bouchard et R. Ferguson sont condamnés à $2 d'amende, ivrognerie, première offense.

Son Honneur fait remarquer qu'il y a beaucoup de jeunes gens et de jeunes gens bien mis au nombre des accusés. Il leur fait une sonnonce qui lestiendra éloignés de lieux où on les laisse se soûler, s'ils ont compris tout le mépris attaché à une condamnation pour ivrognerie en cour de police.

John Delham, père de plusieurs enfants, est mis sous probation pour un an. C'est l'officier de probation lui-même, M. Slattery, qui le recommande au tribunal. Le prévenu fait toutes les promesses qu'on veut et ce qui est plus surprenant c'est qu'il semble sincère. Le juge croit devoir l'accuitter pour cette fois, mais s'il est repris avant un an, la sentence sera plus sévère que s'il avait payé la première fois.

La séance ordinaire terminée,on introduit en cour un premier détachement des Grecs arrêtés hier, soit pour avoir cru part à un jeu de hasard, soit pour avoir assisté à la partie qui se jouait. Ils sont au nombre de neuf, accusés seulement d'avoir assisté à une partie de cartes, le dimanche. Le tribunal les condamne à $5 d'amende. Nous ne voulons pas donner à nos lecteurs le scrupule qu'a dû endurer ce matin le greffier de la cour, M. Savage, en nommant tous ces noms qui ne sonnent pas mal du tout, mais qui sont des plus difficile à prononcer pour les langues canadiennes comme pour les langues anglaises.

Ces premiers procès finis, on fait monter 28 autres prisonniers qui garnissent d'un bout à l'autre le parquet de la cour.

Ces derniers sont accusés d'avoir vu part à un jeu de hasard, prêchant ainsi contre la loi de l'Etat qui défend tout jeu de hasard et contre une loi au sujet de l'obscervance du dimanche.

Le juge Pickman, qui défend les accusés, explique à la cour que tous les prévenus sont récemment arrivés d'Europe, qu'il ne parlent pas l'anglais et par conséquent n'ont rien encore vu le temps de se familiariser avec les lois et coutumes du pays.

Ils plaident tous culpabilité de l'accusation portée contre eux. Avant de prononcer la sentence, le juge Hadley leur dit qu'ils doivent au plus vite apprendre à respecter les lois du pays, s'ils ont le désir de devenir citoyens des Etats-Unis.

Leur ignorance ne peut servir l'excuse. Cependant, il sera clément pour cette fois-ci et n'imposera pas le maximum de la peine qui est de $50. Il condamne les accusés à $15 chacun seulement.

Constantine Tomeos et Peter Demonios, deux des Grecs accusés d'avoir pris part à un jeu de hasard, sont condamnés, eux, à $20 d'amende. Les deux accusés ont déjà comparu sous la même accusation l'hiver dernier.

Le Croup

Chamberlain's Cough Remedy est une guérison certaine pour le Croup et n'a jamais été connu pour avoir failli.

Donné aussitôt que l'enfant devient enroué, ou même après que les symptômes du Croup paraissent il prévienda l'attaque.

C'est le seul remède sur lequel des milliers de mères dépendent et qui ne manque jamais.

Prix 25c grande bouteille 50c.

LE DERNIER APPEL

(Suite de la première page)

les meilleurs morceaux de son répertoire entre les discours.

Après le grand rally de la salle Vincent les personnes présentes se rendront processionnellement, fanfare en tête, au smoke-talk de l'Union St Joseph où les orateurs déjà nommés et d'autres adresseront la parole.

Gardez sous la main une bouteille de la Father John's Medecine, elle neut vous sauver la vie.

M. Sparks et les ouvriers

L'hon. M. Sparks se proclame avec emphase l'ami des ouvriers de Lowell. A coup sûr, nous faisait remarquer un citoyen américain haut placé, il n'embrasse pas dans cette catégorie les imprimeurs de notre cité, autrement il ne serait pas allé chez C. H. Buck Co., de Boston, pour faire imprimer ses innombrables affiches d'élection.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne peut pas guérir.

LA FEE GISELE

Sa troisième apparition au college suscite un vif interet

Il y avait une affluence considérable, hier après- midi, à la salle du collège, pour applaudir au dernier succès des Demoiselles de la Congrégation des Enfants de Marie. La séance a été jouée avec la même perfection que mercredi soir et ceux des assistants qui avaient lu notre dernier rapport ont dû se convaincre que nous n'avions rien exagéré. Nous nous bornerons,pour aujourd'hui, à cette appréciation générale, désirant ainsi nous conformer à l'avis du R. Père Directeur, qui veut que la louange soit distribuée avec une sage modération lorsqu'il s'agit de nos pieuses congrégnistes dont la vertu caractéristique doit être la modestie. Le tirage des objets sur la "Fée Gisèle" a créé naturellement un très vif intérêt, chacun faisant des voeux pour obtenir un bon numéro. Mais le "good luck" ne peut pas favoriser tout le monde à la fois; il faut en prendre son parti. Voici la liste des heureux privilégiés: Pierre Langlois, 15 rue Garnet, obtient une montre d'or de $30.00 avec le numéro 136. Rose Landry, 85 rue Austin, gagne aussi une montre d'or de $10.00, numéro 1428. Le numéro 1756 fait acquérir une bague d'or de $7.00 à Aurore Thellen, 745 Lakeview Ave. Le miroir de salon, donné par M. Joe Marin, est sorti du sac avec le No 2019 et adjugé à Rose A. Goupil, 2 Lavallée Place. Le beau tapis de table, No 63, remarquable travail de Mlle Malvina Carle, est échu en partage à Bernada Lagassé, 114 rue Parkins. Enfin Gaspard Beaudry, 177 rue Hall, pourra coiffer sa jeune fille d'un superbe chapeau, No 2008, offert par Madame D. A. Lambert.

On nous prie de vouloir bien remercier toutes les personnes généreuses qui ont fait un accueil si favorable au concours organisé par les Enfants de Marie et dont le produit s'est élevé à la jolie somme de $249.90.

La Father John's Medicine est une nourriture pure.

NOS POMPIERS

24 alarmes sonnées pendant le mois d'octobre

Le mois qui vient de se terminer a été fécond en incendies. Les pompiers ont eu à répondre à quantité d'alarmes, mais heureusement qu'encore, il n'y a pas eu de grande conflagration, qui causent un bouleversement complet dans les affaires, sans compter les dommages qu'elles font aux propriétaires, des torts qu'elles causent quelquefois au commerce, aux industries et par suite aux ouvriers, qui forment la majeure partie de notre population.

Pendant le mois, il y a eu 24 alarmes de sonnées. Elle se répartissent comme suit: 7 octobre, aux avertisseurs 123 et 53; le 8, 23 et 28; le 9, 51 et 13; le 10, 82; le 11, 113; le 14, 316; le 16, 37 et 49; le 17, 54; le 19, 25; le 20, 7 et 147; le 23, 24 et 283; 25, 182; le 28, 115; le 29, 14; le 30, 28 et 163; le 31, 316.

D'ordinaire, dans le mois d'octobre, il y a quantité de feux de broussailles, mais au mois dernier, il y en a eu très peu. Cela est probablement dû au fait que la police a étroitement surveillé les enfants et les a empêchés de faire les feux de joie avec les feuilles mortes, dans les coins des résidences.

Pas de morphine ni de drogues empoisonnées dans la Father John's Medicine.

L'UNION DES FILEURS

Nomme des délégués à la convention nationale

L'union des fileurs a eu une séance spéciale dans ses chambres, hier, au No 22 rue Middle, pour élire des délégués à la convention national des ouvriers sur coton, qui aura lieu le 10 du courant, à Washington, D. C. L'union a choisi MM. Joseph Ashton et Michael Dugan comme délégués.

On a voté une somme de $100 à chacun des délégués pour payer ses frais de voyages. Ils quitteront Lowell le 16. Le secrétaire de l'union a déclaré hier qu'ils avaient plus de $16,000 dans les fonds et que cette somme s'augmentait de $400 par semaine.

Les Caucus Démocratiques

Le comité exécutif du comité démocratique de la ville a décidé à sa dernière assemblée, de tenir des caucus vendredi, le 15 novembre courant pour faire le choix des candidats aux différents postes municipaux.

Les candidats à la mairie devront faire un dépôt de $150 pour avoir leur nom sur le bulletin, les candidats comme agents acheteur et échevin, $50, les candidats comme surintendant de l'assistance publique $20 et les candidats comme conseiller $10.

Naturellement les candidats qui ne seront pas élus recevront une remise. Ainsi, le maire aura $100, les échevins $25, les surintendants de l'assistance publique $15 et les conseillers $7.

Cette contribution est exigée pour mettre le nom sur le bulletin. On se servira de l'argent pour payer les dépenses.

La Father John's Medicine est un tonique et un réconfortant.

Renversée par un bicycle

Grace Bluff, une petite fille de 10 ans, a failli se faire tuer par un bicycle dans le courant de la journée de samedi.

L'enfant traversait la rue Kim lorsqu'elle fut renversée par un pédaleur qui lui passa sur le corps. Elle a des blessures graves aux bras et aux jambes et porte aussi des plaies à la figure.

La Father John's Medicine rend fortes les personnes faibles.

Un prisonnier blessé

M. Briggs, constable spécial des corporations, a arrêté un nommé Charles W. Pierce, hier après-midi, dans les corporations du Hamilton et l'a conduit au poste de police.

Plus tard le prisonnier a été transporté à l'hôpital St-John où l'on a constaté qu'il souffrait d'une fracture du cercle du cou.

Charles H Pierce a raconté au constable qu'il était tombé à bas d'un escalier, à sa résidence dans la corporation.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne peut pas guérir.

Réponse de M. Sullivan

Son Honneur le maire a enfin reçu une réponse à la lettre qu'il a adressée à M. Sullivan, président de la compagnie des tramways Boston & Northern.

Il donne pour raison du retard apporté dans la mise en circulation des tramways sur le pont Pawtucket-ville, qu'il attend M. Swain, l'ingénieur ne la commission des chemins de fer.

Le président de la compagnie voulait avoir l'opinion de l'ingénieur avant de prendre une décision. M. Swain est absent de Boston pour quelque temps qu'il ne peut rien faire en son absence.

La cible de Dracut

Du train que vont les répartitions au champ de tir de Dracut, on pense qu'au Thanksgiving Day, les militaires de Lowell pourront se servir des blancs.

M. Gillow, le surintendant du département des trains et édifices, dit que 19 pour cent des balles tirées frappaient le roc : ne se rendaient pas au blanc, c'est cela qui rendait la cible dangereuse. On a construit un remblai en gravier fet placé une grande plaque de fer en arrière de la cible, de sorte qu'il n'y a plus aucun danger maintenant.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Fathers John's Medicine ne peut pas guérir.

LETTRE DU NEW HAMPSHIRE

Secourn par la Father John's Medecine après que les docteurs et le climat eurent failli

Stratham, N. H., le 28 octobre 1901
Marleton & Hovey, Lowell, Mass.
Messieurs,

Veuillez trouver ci-inclus un chèque pour deux bouteilles de Father John's Medicine. Envoyez-les à Newfields, N. H. Nous croyons cette médeine est ce qu'il faut et si Mme Dinebam continue à prendre du mieux nous pouvons vous donner quelques unes des meilleures recommandations que vous avez eues, car elle a eu le meilleur médecin sans qu'il ait pu lui faire du bien. Je l'ai envoyé en Californie, au Mexique et par tout l'Europe, sans aucun résultat. Bien sincèrement à vous.

J. F. DINGHAM,
Surintendant,
Riverside Stock Farm Stratham, N. H.

Nous le répétons encore, argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne peut pas guéri. Pas d'opium, pas de morphine, ni d'autres drogues empoisonnées. Epargnez de l'argent en achetant la bouteille de $1.00, qui contient trois fois la quantité de la bouteille de 50 cents.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne peut pas guérir.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs **Vins** et **Liqueurs** de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
☞ Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. B. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

LE CHIPWA Remède Indien composé de racines et d'herbes Sauvages, guérit toute espèce de maladies. En vente **par tous les pharmaciens et par Madame J. F. ROYER. 235 rue Manchester,** Manchester, N. H. Joignez timbre poste pour circulaire et consultations gratuites.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace a notre nouvelle methode du tratlement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont eu traites avec succes et nous recommandons a ceux-ci une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donne franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 19 West 16e St. New York.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe.
Les artistes favori des Savoir
Semaine du 4 Nov
LES TROIS FRÈRES MELROSE
Les plus grands acrobates d'Amérique.
Nouveau Specialite.
TALBOT ET DAVIDSON
Chanteurs, Comiques et Danseurs.
PHILLY F. DUGGIN
Monologiste (manqueur) et comedien.
JOHN H. KEUPE
La celebre comedien Irlie
Attraction speciale— Troupe Japonaise Imperiale Kitamura—6 personnes (dames) des merveilleux du Royaume Soleil.
Matinee a 2.30 hre. Le soir a 8.15 hre.
Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 554-2.

T. VIGEANT,
694 rue Merrimack.

RECEIPT FOR ONE DIME SUBSCRIPTION

Epiceries, Viandes fraiches et salees, Provisions, etc.

Dime Receipts donnés avec plaisir avec tout achat au comptant.

Notes Locales

En foule à la salle Vincent, ce soir.

La Merrimac House doit être revendue une deuxième fois.

La rumeur semble se confirmer que la prison d'Etat doit être transférée de Charleston à Tewksbury.

M. Louis Dufresne est à faire construire une maison à deux logis à l'angle des rues Garfield et Hall.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne peut pas guérir.

George Perry, âgé de 13 ans, 2 rue Middlesex, est tombé samedi dernier et s'est fracturé le bras gauche.

MM. Louis Marquis et J. Garner, de Manchester, N. H., étaient en visite hier chez des amis de cette ville.

La nouvelle église polonaise à l'angle des rues Concord et Rogers sera bientôt occupée par les offices du dimanche.

Pendant le mois d'octobre, l'hôpital Emergency a eu 1584 cas à traiter, ce qui fait une moyenne de près de 50 cas par jour.

Les rapports des élections de demain seront affichés aux quartiers généraux de l'Hon. Charles T. Hanson, rue Moody.

M. François Xavier Morin vient de vendre une propriété sur la rue Aiken à Elien Charron, pour la somme de $3,325.

Des jeunes gens en faisant du tapage, dimanche après midi, ont cassé deux vitres du magasin de M. Delisle, marchands de meubles, rue Tucker.

Samedi, Mme Mortimer B. Randett est tombée en s'accrochant dans un trapis, à sa résidence, 592 rue Saldoi et s'est démis une épaule dans sa chute.

M. J. B. D. Jacques, avocat de Lowell, doit adresser la parole, ce soir à North Cambridge, à la première assemblee politique tenue par les Canadiens de l'endroit.

Le sénateur John T. Sparks a donné une somme de $100 au fonds de souscriptions institué par le Mohair Plush Cricket Club, pour l'érection d'une nouvelle maison de club.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne peut pas guérir.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts. jno

Il y a eu une assemblée démocratique hier soir à Dracut à l'hotel Pine Grove. L'hon J. T. Sparks, J. J. Hennessy, Esq. E. L. Mahon et D. J. O'Brien, etc, étaient présents.

Pour la deuxième fois depuis 15 jours des cambrioleurs sont entrés dans le magasin de M. A. Beaudry, rue Aiken. Ils ont défoncé la porte en arrière la nuit dernière et brisé le tiroir à l'argent. Rien emporté tout de même.

Les personnes qui font usage de la Father John's Medicine la recommandent aux autres.

Le feu a détruit hier soir une maison inoccupée, appartenant à E. L. White, de Dracut et située près de la ferme Hood sur le chemin de Andover. Les pertes sont évaluées à plusieurs mille dollars. L'origine de l'incendie est inconnue. Church & Son avait l'assurance.

Mme Albert Tourigny, 709 rue Merrimack, qui a passés l'été chez son beau frère, le Rév. Ludger Tourigny, curé de de St-Malère de Rustrose, P. Q., est de retour ces jours derniers. Elle était accompagnée de Mlle Agnes Tourigny, sa belle sœur qui s'en vient passer l'hiver chez son père M. Albert Tourigny.

Mme Albert Tourigny, 709 rue Merrimack, qui a passés l'été chez son beau frère, le Rév. Ludger Tourigny, curé de de St-Malère de Rustrose, P. Q., est de retour ces jours derniers. Elle était accompagnée de Mlle Agnes Tourigny, sa belle sœur qui s'en vient passer l'hiver chez son père M. Albert Tourigny.

Le jeune Harry Newell, de Lowell, engagé tout spécialement par M. Phelan, charmera les auditeurs dans une romance toute nouvelle. L'Angelus, où il obtient un grand succès.

Savoy Theatre

Le programme de cette semaine au Savoy est des plus varié. Il comprend des comédies et des nouveautés hors ligne, entr'autres, la troupe japonaise impériale de Kitamura, et la comédie "The two has beens" personnifiés par Walter J. Talbot et Abbott Davidson. Ceux qui iront au Savoy cette semaine en auront pour leur argent.

Music Hall

Le Music Hall ouvrira de nouveau ses portes ce soir avec la représentation intitulée "The Black Hand" sous la direction de M. Chs. A. Casey.

La scène se passe dans les prairies du "Far West" et elle abonde en épisodes de la vie aventurière.

Une véritable voiture de malle trainée par deux chevaux vigoureux, est attaquée par une troupe d'indiens et la scène est des plus réelle.

La Father John's Medicine rend fortes les personnes faibles.

Collision

Un cheval de grand prix a perdu la vie hier soir vers les 8 heures, à la suite d'une collision entre la voiture qu'il trainait et un tramway électrique. Ce cheval appartenait à M. L. S. Kimball, et il était conduit par M. Arthur Littlefield du no 27 rue Kirk.

Ce dernier revenait de Billerica, lorsque l'accident eu lieu. En arrivant près du cimetière Edson, il aperçut une voiture qui venait en sens opposé. Il tira près du trottoir pour la laisser passer. Soit que le conducteur de cette voiture n'ait pas vu venir Littlefield ou qu'il n'ait pu contrôler son cheval, ce dernier dut tourner sur la voie électrique afin de ne pas venir en collision avec l'autre voiture.

A ce moment, un tramway venait à toute vitesse. Littlefield n'entendit pas sonner le timbre. Il vit le tramway alors qu'il était à 20 pieds de lui, et naturellement, trop tard pour éviter la rencontre. Le tramway frappa le cheval à la poitrine, l'entraînant sur une distance d'environ 30 à 40 pieds.

Les passagers,effrayés, se levèrent en criant et plusieurs perdirent connaissance. Le garde-moteur réussit à arrêter son tramway après quelques secondes et avec le conducteur il se porta au secours de Littlefield qu'on s'attendait trouver mort sous les débris. A leur grande surprise, le conducteur de la voiture était resté debout, mais son cheval gisait sur le sol, ayant deux jambes cassées.

Le cheval dût être tué, et Frank Donovan, qui demeure près du lieu de l'accident, se charges de l'affaire.

On n'a pu savoir le nom de l'homme de la seconde voiture qui a été cause de cet accident.

Allez au smoke talk ce soir ai a salle St Joseph, 265 rue Duttoe.

AVIS IMPORTANT

Aux électeurs canadiens de Lowell et des environs

Les voteurs qui demeurent loin des bureaux de votation et qui pourraient difficilement s'y rendre, sont priés de venir donner leur nom aux quartiers généraux Hanson, No 466 rue Moody, Edifice Vincent, et on verra à les envoyer chercher mardi pro hain jour de la votation.

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 9. 4m.

L'inspecteur Allen

Nous avons appris avec plaisir ce matin, que M. Allen, inspecteur de la police de Lowell, est revenu de la maladie dont il souffrait.

M. Allen était retenu à la maison depuis quelque temps par une maladie sérieuse. Il se reprendra cependant pas ses occupations avant une couple de semaines encore.

La Father John's Medicine prévient la diphtérie.

EN DOMMAGES INTERETS

La compagnie Boston & Northern poursuivie pour $1 100

On nous apprend ce matin que M. Coleman, qui a été blessé récemment dans un accident de chemin de fer sur la ligne du Boston & Nothern a institué une action en dommages intérêts contre ce te compagnie, au montant de $1,100.

Le jury de la cour supérieure siégeant à Boston, a rendu un verdict accordant à Owen J. Coleman le plein montant de la réclamation.

Nos Theatres

Opera House

Beaucaire, tel est l'affiche à l'Opera House pour ce soir. C'est une comédie en cinq actes, dans laquelle Mansfield joue le rôle principal. Il y a environ 60 acteurs et la mise en scène est magnifique.

A partir de demain soir, le théâtre sera occupé par la troupe Phelan. Le jeune Harry Newell, de Lowell, engagé tout spécialement par M. Phelan, charmera les auditeurs dans une romance toute nouvelle. L'Angelus, où il obtient un grand succès.

Savoy Theatre

Le programme de cette semaine au Savoy est des plus varié. Il comprend des comédies et des nouveautés hors ligne, entr'autres, la troupe japonaise impériale de Kitamura, et la comédie "The two has beens" personnifiés par Walter J. Talbot et Abbott Davidson. Ceux qui iront au Savoy cette semaine en auront pour leur argent.

Music Hall

Le Music Hall ouvrira de nouveau ses portes ce soir avec la représentation intitulée "The Black Hand" sous la direction de M. Chs. A. Casey.

La scène se passe dans les prairies du "Far West" et elle abonde en épisodes de la vie aventurière.

Une véritable voiture de malle trainée par deux chevaux vigoureux, est attaquée par une troupe d'indiens et la scène est des plus réelle.

La Father John's Medicine rend fortes les personnes faibles.

Collision

Un cheval de grand prix a perdu la vie hier soir vers les 8 heures, à la suite d'une collision entre la voiture qu'il trainait et un tramway électrique. Ce cheval appartenait à M. L. S. Kimball, et il était conduit par M. Arthur Littlefield du no 27 rue Kirk.

Ce dernier revenait de Billerica, lorsque l'accident eu lieu. En arrivant près du cimetière Edson, il aperçut une voiture qui venait en sens opposé. Il tira près du trottoir pour la laisser passer. Soit que le conducteur de cette voiture n'ait pas vu venir Littlefield ou qu'il n'ait pu contrôler son cheval, ce dernier dut tourner sur la voie électrique afin de ne pas venir en collision avec l'autre voiture.

A ce moment, un tramway venait à toute vitesse. Littlefield n'entendit pas sonner le timbre. Il vit le tramway alors qu'il était à 20 pieds de lui, et naturellement, trop tard pour éviter la rencontre. Le tramway frappa le cheval à la poitrine, l'entraînant sur une distance d'environ 30 à 40 pieds.

Les passagers,effrayés, se levèrent en criant et plusieurs perdirent connaissance. Le garde-moteur réussit à arrêter son tramway après quelques secondes et avec le conducteur il se porta au secours de Littlefield qu'on s'attendait trouver mort sous les débris. A leur grande surprise, le conducteur de la voiture était resté debout, mais son cheval gisait sur le sol, ayant deux jambes cassées.

Le cheval dût être tué, et Frank Donovan, qui demeure près du lieu de l'accident, se charges de l'affaire.

On n'a pu savoir le nom de l'homme de la seconde voiture qui a été cause de cet accident.

La mortalité à Lowell

Pour la semaine dernière, sur une population estimée à 94,966, le nombre total des décès a été de 38, dont 19 d'enfants en bas de 5 ans. Six sont morts victimes de maladie contagieuse, un de fièvre typhoide et cinq de diphtérie.

Le nombre de cas de maladies contagieuses rapportés pendant la semaine s'élève à 48, 36 cas de diphtérie, 3 cas de rougeole et 9 cas de "croup".

Saisie de liqueur

M. Frank Goodwin, inspecteur des licences et le constable Bumps ont saisi une quantité de liqueurs, hier, à la résidence de M. John E. Campbell, 198 rue South.

Supportez Charles H. Hanson, W. H. i. Hayes et les autres candidats du parti.

Naissance

Lebrun.—En cette ville le 2 du courant, l'épouse de M. Joseph Lebrun, un garçon baptisé hier sous les noms Joseph, Armand Louis. Parrain M. le conseiller Lebrun et Mlle Rebecca Baulieu.

Mariages

Hier, dans la chapelle particulière du presbytère canadien, le révérend père Perron a béni l'union de M. Théodule Sauvageau à Mlle Philomène Perron. Les témoins étaient MM. Jean Sauvageau et J. B. Poulin.

Le révérend père Campeau a béni l'union de M. Clément Poliquin à Mlle Delmina Rivard. Les témoins étaient MM. Charles Rivard et Télesphore Poliquin.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres vient de faire l'acquisition d'une superbe paire de chevaux gris dont la pesanteur varie de cinq livres. C'est un des "teams" les mieux accouplés que nous ayons vus. Le premier mariage qui a inauguré le splendide équipage de M. Albert est celui de M. Frank Smith, no 5 Dane St, et de Mlle Marie Louise Gaudette, 74 Tucker. La bénédiction nuptiale a été donnée ce matin par le Rév. Père Lamothe à l'église St-Joseph. MM. Elzéar Gaudette et A. Filiatrault servaient d'hommes aux noveaux marié qui ont été après un goûter en famille reconduits jusqu'à la gare pour un voyage de noces à Worcester, Boston, Salem et autres villes de la Nouvelle Angleterre. Ce soir M. Albert a été retenu pour un nouveau mariage entre M. Isidore Miquelon, de New York, et Mlle Elizabeth Gaudet de Lowell. La cérémonie aura lieu à 4 heures.

Votez pour Hanson et les autres candidats republicains.

La Father John's Medicine est un tonique et un réconfortant.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pour Emporter

C'est-à-dire nous vendrons à tout le monde, 12 livres de meilleur sucre granulé pour $1.00, et nous le délivrerons gratuitement à toute partie de the et cafe Dickson Bros., Grue Magasin de the, 61 rue Merrimack.

Votez pour Charles H. Hanson, W. H. i Hayes et les autres candidats republicains.

Dr J. A. Caswell,

Le fameux docteur d'Optique, assisté de son corps de spécialistes scientifiques pour la vue, invite cordialement le public de venir inspecter ses salons d'optique qui sont les plus grands et les plus beaux de la Nouvelle-Angleterre. Nous réussissons à rendre la vue parfaite et à enlever les maux d'yeux, parce que nous avons tous les meilleurs améliorations modernes, lesquelles avec la connaissance de nos experts et notre expérience assurent le succès. Venez nous voir n'importe quel jour ou quel soir, excepté le dimanche, nous examinerons gratuitement votre vue et nous vous donnerons le traitement nécessaire. Lunettes ajustées scientifiquement et vendues à des prix modérés. Venez voir nos nouvelles modes de lunettes.

New York Optical Co., 27 RUE BRIDGE,
Ou parle français et anglais. Près du Carré Merrimack.
Téléphone 633-3. Cas abandonnés une spécialité

En Passant . . .

ON RAPPORTE que Dan, l'homme au blé d'Inde, a dit à Joe, le maugeur de pâté, que Teddy, le garçon vacher, lui a dit que Jim, le cocher, avait entendu Jack, le barbier, dire à Ding Bat, l'homme de la buanderie, que Ned, le garden de la barrière, avait dit à Dick, le cireur de bottes, qu'il avait compris le Maître de Poste dire que Long avait dit à McKinley que Lodge avait dit que Sam, l'officier de police, avait libéré promptement Bill, le commis voyageur (qu'il avait pris pour Ananias) quand Bill avait fait un serment solennel disant que le meilleur endroit sur la route pour avoir une LEGERE COLLATION ou un BON REPAS était chez

Lapierre Freres,
RESTAURATEURS.
Steaks, ôtelettes, etc., etc.
Repas Servis a Toutes Heures.
72 Rue Prescott, - Lowell, Mass.

BOSTON THEATRE THEATRE POPULAIRE DE LOWELL Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.
Smoking Concerts. Semaine du 4 Nov.
Chaque acte une beauté. | Variété de premier Choix | Artistes de premiere classe.
COGAN ET BACON, Artiste en Comedie.
ANNIE BROWN Chanteuse Charmante de Ballades Populaires
FAMILLE ROCHELEAU Quatre Musiciens Merveilleux
MABELLE Petite Soubrette Comique.
HARRY NEWMAN Le Petit Homme Drôle.
LES SŒURS SEYMOUR Comediennes Chantant et Dansant.
Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sièges gratis

Music Hall
CHARLES A. CASEY, Gérant.
Engagement Spécial de
"ARIZONA JOE"
Et toute sa troupe dans
'Black Hawks'
5 représentations: lundi, mardi, mercredi, jeudi soir, matinée mercredi.
Novembre les 4, 5, 6 et 7.
Scenes Elaborées,
Chiens et Chevaux Jouant,
20 Personnes dans la Troupe.
Prix populaires—10, 20 et 30c

Mlle Joséphine Montplaisir,
—MODISTE—
226 rue Merrimack, Chambre No. 2, 264 1/2 Hall.

LE TRADES AND LABOR COUNCIL

Dénoncent MM. F. C. Howe et Frank Stearns

Attendu que M. Frank C. Howe, candidat du ticket républicain comme conseiller du gouverneur pour le sixième district et M. Frank K. Stearns, candidat républicain du 26e district représentatif se sont montrés ennemis déclarés du travail organisé, ne méritent pas de remplir les fonctions auxquelles ils aspirent et devaient être marqués comme tels par tout ouvrier et

Attendu que le dit S. H. Howe, de Marlboro, a été un des promoteurs d'un mouvement qui avait pour but la destruction de l'union des ouvriers en chaussures, niant le droit de tout citoyen américain de devenir membre d'une organisation ouvrière, causant ainsi la fermeture de manufactures pendant 32 semaines à Marlboro, dispute qui s'est terminée par la défaite des unions ouvrières de Marlboro et

Attendu que M. Frank Stearns, pendant qu'il a servi comme représentant du district 26e Middlesex (qui se compose en majorité d'ouvriers) s'est montré ennemi des travailants en votant contre toute mesure qui aurait allégé les labeurs des masses et

Attendu que nous les délégués au Trades and Labor Council, qui travaillons avec un acharnement continu pour alléger le plus possible le fardeau jeté sur les épaules de ceux qui travaillent à salaire, dans le 26e district Middlesex, demandons à tous les électeurs de ce district de donner leur vote, le 5 novembre courant, pour renvoyer le candidat Stearns.

Résolu que nous, délégués du Trades and Labor Council, dans cette assemblée, demandons à tout citoyen américain, membre de cette organisation ou qui est sympathique à l'organisation de travailler avec vigueur pour la défaite de MM. S. H. Howe et Frank K. Stearns.

Signé,
JOSEPH P. CONVERY,
THOMAS F. CONVERY,
JOSEPH E. ASHTON,
Comité des résolutions.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 25c du Green's Wartzelest Syrup of Tar qui faite à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

D. Rochette, Lowell Pharmacy.
Herb Webster Jr. East Merrimack St.
coin des rues Cadot et Merrimack. Irving Co.

Lowell Opera House
UNE SEULE APPARITION
CE SOIR
M. Richard Mansfield
DANS
BEAUCAIRE,
Prix—75c, $1, $1.50, $2, $2

DELTA-DIP

Le Dernier Succes en Corsets.

Il n'y a pas eu de corsets dans ces dernières années qui a eu autant d'approbation enthousiaste par les principaux tailleurs et les modistes de New York que cette invention remarquable. Vous êtes invité de l'examiner.

VENDU SEULEMENT AUX

Salons de Corsets,

204-206 RUE MERRIMACK,

Mme N. L. Wheeler.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 30.

— LA —

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

II

— Si, j'y ai pensé, si, j'ai cherché! fit Laroque avec amertume. Il ne se passe point de jour où je n'essaye de percer ce mystère.

— Mais cette femme, te dis-je, cette femme?

— J'y ai pensé aussi, je dois l'avouer, mais ce ne peut être elle. Comment aurait-elle commis ce crime? Seule? Avec un complice? Pour voler? Pour se venger? Non, c'est impossible. C'est folie que de s'y arrêter, c'est perdre son temps.

— C'est vrai, murmura l'oncle. Alors, que croire?

— Il faut tout attendre du temps.

Comme le feu menaçait de s'éteindre, Mme Bénardit se leva pour le ranimer, jeta dessus une brassée de bois et des bûches qui pétillèrent avec une vive clarté. Minuit sonna à la pendule, sur la cheminée.

— Mon oncle, dit Roger, il ne faut pas que le jour me retrouve chez vous. Or, il y a un train pour Givet et Bruxelles à deux heures du matin. Je prendrai ce train-là, avec Suzanne.

— Déjà! murmura Mme Bénardit.

Et elle essuya ses yeux, à la dérobée, avec son mouchoir.

— Il le faut, dit Laroque avec douceur, pardonnez-moi la peine que je vous cause.

— C'est bien, fit l'oncle, tu es libre, et, puisque tu dois partir mieux vaut que tu n'attendes pas plus longtemps. Je serais désolé, pour toi, croisle bien, qu'il t'arrivât malheur, mais tu ne peux partir dans un tel dénûment de tout. Laisse-moi te donner quelques vêtements.

Il monta dans une chambre, au premier étage et on l'entendit, pendant quelques minutes, qui allait et venait. Madame Bénardit et Laroque regardaient, sans parler, la flamme du foyer et les longs sifflements des bûches qui éclataient et par les déchirures desquelles ruisselait une sorte de sueur résineuse. L'oncle redescendit. Il jeta sur une chaise une chemise de flanelle, un pantalon d'hiver, un gilet, un veston et une large et longue pelisse doublée de renard, puis une casquette fourrée pareille à la sienne.

— Tout cela ne te va peut-être pas comme un gant, dit-il, car tu es plus robuste que moi, mais nous sommes de la même taille. Dans tous les cas la pelisse cachera ce que la mise aura de défectueux. Dans la poche du pantalon, tu trouveras non portemonnaie avec deux ou trois cents francs en or, et dans la poche intérieure du veston, j'ai mis mon portefeuille.

— Oh! mon oncle.

— Oui, tu ne nous rendras rien, nous savons, et heureusement que qui n'a point d'enfants je suis âmonaise. Dans le portefeuille tu trouveras sept billets de mille francs et mille francs en billets de cent francs de façon à ce que tu ne sois pas gêné par l'échange et que tu n'attires pas l'attention sur toi.

— C'est trop, mon oncle, beaucoup trop.

— Non, ce n'est même pas assez, car je ne veux pas que Suzanne souffre de la misère, tu entends? Je n'ai que cet argent de disponible, en ce moment, mais en Amérique, si jamais tu as besoin d'un autre service, ne m'oublie pas, écrismoi, et tout de suite par retour du courrier, tu recevras ce qui tu m'auras demandé. Tu me le promets?

— Que vous êtes bon, mon oncle, et que je vous remercie!

— Tu me le promets? répéta le vieillard, en insistant.

— Je vous le jure! mais j'espère n'en avoir pas besoin.

— Je le souhaite, pour toi, mon garçon, et je suis même certain que tu réussiras, car tu es intelligent, honnête et fort, et on a beau dire, vois-tu, la meilleure des habiletés, c'est encore d'être honnête, tu réussiras donc; je le crois, mais les premiers moments peuvent être difficiles, et voilà pourquoi je veux que tu partes en sachant que tu laisses derrière toi un ami, ce qui n'est pas rare, et une bourse ouverte, ce qui l'est davantage.

Roger lui serra les mains avec émotion. Il était profondément touché de cette bienveillance si franche.

— Je ne te donne point de linge, dit le vieillard; avec l'argent, tu achèteras pour toi et pour Suzanne ce dont vous aurez besoin.

Mme Bénardit alla chercher dans une armoire, un manteau fourré, des gants, un boa, un chapeau, un manchon, prépara les autres vêtements de Suzanne et aprcha du feu les bottines de la petite pour qu'elle eût bien chaud. Elle pleurait tout en faisant ces préparatifs.

Quand elle eut fini, elle alla entr'ouvrir la porte qui donnait sur la rue. Le temps avait changé. Le vent s'était levé, avait poussé des nuages qui voilaient de ciel, tout à l'heure étoilé, et la neige s'était remise à tomber, par flocons si larges, si serrés et si drus, qu'on eût dit un gigantesque voile blanc qui du ciel s'étendait sur la terre.

— Partir par une nuit pareille! murmura-t-elle frissonnant.

Une rafale poussa de la neige et fit vaciller la lumière de la lampe qui faillit s'éteindre. Elle poussa la porte, disant encore:

—Pauvre enfant! pauvre enfant! Elle était si heureuse ici!

Roger Laroque, depuis quelques minutes, se promenait pensif dans la chambre. A plusieurs reprises, il s'arrêta, en regardant tantôt Bénardit, tantôt la femme de celui-ci d'un air indécis et hésitant. Il avait sur les lèvres une question qu'il n'osait poser. A la fin, cependant, il parut s'y décider.

—Mon oncle, dit-il, vous ne m'avez encore rien dit de Suzanne. Comment a-t-elle passé cette année qui s'est écoulée. A-t-elle parlé de moi? En quels termes? Se souvient-elle, enfin, des tristes péripéties du drame qui l'a séparée de son père, et comment va-t-elle me recevoir?

— Suzanne a failli mourir d'une fièvre cérébrale, dit Bénardit. Depuis sa guérison, elle n'a pas dit un mot qui pût nous faire croire qu'elle se souvenait. Nous lui avons raconté une histoire d'après laquelle tu étais en voyage et devais venir la chercher quelque jour. Elle a paru y ajouter foi. Nous ne lui aurons pas tout à fait menti, puisque te voici. Lorsqu'elle te verra dans un instant, continua l'oncle, un pli au front, tous les mauvais souvenirs d'autrefois ne vont-ils point surgir à son esprit. Ne le crains-tu point, Roger? Réfléchis, il en est temps encore!

— Qui sait, dit Laroque. Elle avait à peine sept ans. Et un an et demi passé depuis lors n'est-ce pas suffisant pour obscurcir cette frêle mémoire? Et puis, cette fièvre cérébrale, c'est peut- être Dieu qui l'a envoyée pour faire la nuit dans son jeune cerveau, tracer une ligne finale sous l'existence d'alors et lui faire recommencer une vie nouvelle.

— Qu'il soit fait comme tu le désires, fit l'oncle attristé. Reste ici. Avec ma femme, je vais réveiller Suzanne, la prévenir doucement, et nous te l'apporterons.

La pendule sonna une heure.

— Le temps presse. Heureusement nous ne sommes pas loin de la gare. Vingt minutes te suffiront. Commence à te vêtir.

M. et Mme Bénardit passèrent dans la chambre de Suzanne. L'enfant continuait de dormir de ce bon sommeil d'ange que nous adressons tous les soirs à l'heure. Mme Bénardit se pencha sur elle et l'embrassa. Puis elle appela doucement.

— Suzanne, mon enfant chérie, Suzanne, réveille-toi!

Mais la fillette dormait si profondément qu'elle n'entendit rien. Alors, la découvrant, madame Bénardit la prit dans ses bras, en lui jetant sur les épaules le manteau fourré dont elle était munie. La petit ouvrit les yeux, encore endormie.

— Réveille-toi, mon enfant, c'est moi, ta vieille mère.

Suzanne se frotta les yeux avec ses poings, bâilla, regarda Bénardit, puis la vieille dame qui la portait.

— Est-ce que c'est déjà le matin? dit-elle gentiment.

— Non, mon enfant, nous sommes au milieu de la nuit,mais nous t'avons réveillée pour t'annoncer une bonne nouvelle.

— Une bonne nouvelle ? comme l'hiver dernier? Mais nous ne sommes ni à la saint Nicolas, ni à Noel, ni au jour des étrennes.

— C'est vrai, et cependant c'est quelque chose d'heureux qui t'arrive. Voyons, dans tes petits souhaits que tu ne nous dis pas, qu'est-ce que tu désires, parfois?

— Ce que je désire?

— Oui, ne crains par de parler.

— Mais rien, bonne mère rien que d'être sage et de ne pas être grondée par vous.

— Et pas autre chose?

— Si, je souhaite aussi de rester toujours à La-Val-Dieu.

— Tu vois bien, c'est quelque chose, cela. Puis encore?

— C'est tout, bonne mère.

— Il ne te manque rien?

— Rien. Ne m'aimez- vous pas? Et n'est-ce pas tout ce qu'il me faut?

— Tu oublies qu'il n'y a pas que nous, soulement, qui t'aimons.

— Qui donc!

Celui que tu n'a pas revu depuis longtemps, qui t'a élevée, qui pense à toi, ton père.

Mme Bénardit avait toujours dans ses bras la fillette dont la tête, pâle par le sommeil, retombait sur son épaule. Elle sentit qu'elle tressaillit brusquement. Une commotion électrique agita ce petit corps. Etait-ce la joie? Etait-ce tout autre sentiment? La vieille dame ne le sut pas.

— Mon père, murmura Suzanne, vous avez revu mon père.

— Il est toi; il t'attend, il t'a embrassée, tout à l'heure, dans ton lit, pendant que tu dormais.

Elle ne répondit pas. Si madame Bénardit l'avait vue jadis, en ces journée maudites où les magistrats la pressaient de questions et, pour apprendre la vérité, pesaient sur sa volonté frêle, elle l'eût reconnue maintenant. Ce fut, en effet, d'un seul coup, la même figure aux traits tirés et fatigués, précédant les mêmes rafales de vieille bonne précoce, aux yeux brûlés, aux fièvres alourdies, au teint d'un gris de terre. Mais Mme Bénardit ne l'avait pas vue, en ce temps-là, elle ne put comparer; quant à l'oncle, préoccupé, il ne regardait pas. Au bout d'un instant, surmontant son émotion:

— Père est venu? Pourquoi n'est-il pas près de moi?

Alors, Mme Bénardit entra dans la chambre où attendait Laroque. Celui-ci, à la vue de sa fille, tendit des bras. L'enfnat y fut déposée doucement et Laroque la couvrit de baisers emportés, ardents.

— Mon enfant, ma fille, ma Suzanne! disait-il à travers ses larmes.

Et dans le premier moment, au milieu de ses caresses, il ne s'aperçevait pas que Suzanne restait muette. Quand il l'eut embrassée, bien chovée:

— Es-tu contente de me revoir, ma chérie?

— Oui, père.

— As-tu pensé à moi quelquefois?

— Oui, père, mais on m'avait dit que vous reviendriez.

(A Continuer)

Un bon sac à l'eau chaude en caoutchouc est d'un secours inouï dans un cas de froid aux pieds, douleurs internes, points de côté ou douleurs rhumatismales aux jointures, etc. Pour 49 cents vous pouvez en obtenir un (grandeur à gallon qui se vend 65 cents ailleurs.

Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. à Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Tout le Monde le Dit!

Les Meilleurs Vins vendus en Ville sont ceux qui sont faits par

NARCISSE

Lachance

119 RUE CHEEVER.

Un choix varié et toujours satisfaisant.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD A. MORIN

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Vingt bons bucherons, ouvrage assuré pour six mois. S'adresser à M. Jos. Emond, 87 rue Rock. 6 n.

ON DEMANDE—Des jeunes demoiselles pour aller comme agents pour la New York Photo Jewelry Co. S'adresser au no 37 rue Central, chambre no 1. E. J. Ryan, gérant. Aussi une jeune canadienne pour travailler dans le bureau elle devra parler le français et l'anglais. 7n

ON DEMANDE—Une fille pour travailler pour faire la cuisine s'adresser à Mme O. Morin au no 161 rue Merrimack. 7 n.

ON DEMANDE—Un homme ou une femme pour faire la cuisine s'adresser à M. Joseph Ducharme, 129 1-2 rue Cutburn. 6 n.

ENLEVE—Un bicycle de jeune garçon du No. 701 rue Merrimack. Prière de le rapporter à cette adresse. 2 n.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payée. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Prince.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'age. Adresse à P. O. Box 1285, Lowell. 1 n 6

ON DEMADE—Une servante. S'adresser au No. 411 rue Moody. 5 n.

A LOUER—Logis bien éclairé de six chambres, avec un petit jardin, 134 Cumberland Road, 7 minute de marche des Etalures Lawrence. Prix $2.25 par semaine. 2n

ON TROUVERA—Un bon logis tout meublé à de bonnes conditions s'adresser à LA TOILE.

A LOUER—Une jolie chambre tout meublée, si pouvait servir à une dame. Elle est située sur le devant de la maison, construit sur la rue Merrimack. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 6 n.

A LOUER—A bon marche un logis de huit chambres. S'adresser à Mme Lambert, coin des rues Moody et Cabot. 6 n.

A LOUER—Logis avec toutes ses fournitures, 7 pièces, etc., à prix modérés. S'adresser à L'ETOILE. j. n. o.

CHAMBRES A LOUER—Eaux chaude et froide, avec privilège de chambre de bain, s'adresser au no 5 rue Austin, en face du presbytere. j. n. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 4 chambres et salle de bain, sur la Hovey Avenue. S'adresser à Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout à près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Thaker.

PERDU—Hier après-midi du no 84 Aiken avenue un coin de Lakeview et Aiken Avenues, un porte-monnaie gris. Une récompense sera donnée à celui qui le rapportera à Mme A. G. Lebeau, no 84 Aiken Avenue. 6 n.

A VENDRE—Une maison de pension au no 30 Corporation du Massachusetts.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Roussin, 3 rue Salem j. n. o.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 8 chambres, avec salle de bain et privés, service de l'eau, fournaise dans la cave, à Durant centre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bourgrand, au 119 rue West ou chez O'Donnell & Gilbride. j. n. o.

MME J. B. BEAULIEU, 727 Lakeview Ave, vient justement d'ouvrir une succursale de son magasin au No 709 rue New Moody, où Mlle Anna Contois sera heureuse de vous montrer une nouvelle ligne de marchandises sèches dans son assortiment.

3 TONNES DE CHARBON—A poele donnera gratis au premier client qui achetera ce cottage de 4 chambres, presque neuf, sur une rue de tramway. Portes de devant et de derrière, à un chemin de toutes les fabriques, vous pouvez l'avoir pour $1,175.00, $100 ou plus comptant. La balance à être payée comme un loyer. Venez vite ou vous allez le perdre. Voyez S. Lagassé du tyrolien Lagassé et Jodoin, bureaux 771 Lakeview Avenue. 12 n.

PERDU—Un lorgnon avec gravure 1901, dans l'église St Jean-Baptiste, dimanche dernier. Vous etes prié de le rapporter à 111 Lakeview Ave, et recevoir une récompense. Mme Sauvageau.

VICTOR GELINAS, 586 RUE MERRIMACK. Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

J. A. FOISY, 1517 Aiken Avenue BOULANGER ET PATISSIER, Crème a la filate faite sur commande.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER. 696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

VITAL ROBERT, 63 rue Central, Maisons à Vendre

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames. Robes, Mantenax, Châles, Mouchoirs, Plumes, etc.

Pour les Messieurs. Habits, Pantalons. Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 281—6.

La Lowell Fur Manufact'g Co.

D. BERGERON, Agent,

Est maintenant ouverte au No

249 rue Gorham

Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire reparer ou un cadre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.

En vente à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, en opposant de l'argent.

Satisfaction Garantie.

LE MIRACLE DE L'ASSOMPTION

30e LECTURE

Elle se confessa alors à l'enfant qu'elle avait confié à Notre Dame de Lourdes, si infirme et si accablé de maux, et que la Mère de Dieu lui avait rendu si fort. Soumettant à la sagesse et à la puissance du Prêtre toutes ses difficultés ou ses inquiétudes, elle épancha une dernière fois son âme dans la sienne avant de quitter ce monde. Et quand quelque mouvement, quelque accent de la voix, quelque signe, lui laissaient deviner les sanglots intérieurs qui étouffaient la poitrine de son fils, elle s'interrompait doucement: "— Allons, mon cher Victor, du courage!" Et elle poursuivait sa confession.

— Et maintenant, reprit-elle, quand elle eut reçu l'absolution, il faut également mettre ordre à toute affaire temporelle.

Cela disant, elle tendit à Victor la clef du secrétaire pour qu'il dépouillât sous son regard, en recevant ses instructions et éclaircissements, divers papiers de famille. Sa mémoire était nette, son esprit tranquille, sa parole claire et précise, sa physionomie parfois souriante: la lumière de cette lampe brillait sans intermittence de son éclat accoutumé...

Cette paix profonde rassurait un peu l'âme filiale de l'abbé de Musy, et, sans enlever sa tristesse, mêlait à ces suprêmes entretiens des dernières semaines ou des derniers jours une souveraine douceur.... Malgré les médecins, il se laissait aller à une vague espérance. Il est des réalités que le coeur se refusa à voir.

Mme de Musy lui remit, pour un pauvre infirme, le prix d'un voyage à Lourdes:

— Il y priera pour moi! dit-elle.

— Pour votre guérison! ajouta le fils.

Elle secoua la tête et répéta gravement:

— Il y priera pour moi!....

Ayant à Chany des malades dont la vie était doublement en danger du côté du corps et du côté de l'âme, l'abbé de Musy devait y rentrer, ce soir-là, pour être de retour le lendemain. Mais un peu avant son départ pour sa Paroisse et comme le beau soleil de juillet descendait vers l'horizon, Mme de Musy se tourna vers lui:

— Mon fils, dit-elle, le moment est arrivé de me donner le sacrement de l'Extrême- Onction, que je veux recevoir de tes mains.

— Eh quoi! ma mère!...

— Allons, mon enfant, encore du courage! L'heure est venue...?

Il obéit et, au milieu de la famille en larmes, il procéda à cette cérémonie solennelle.

Mme de Musy guidait elle- même son fils, profondément troublé et contenant ses sanglots. Il oignit de l'huile sainte ces yeux maternels si souvent fixés durant le cours de la vie sur l'image du Christ Jésus; ces oreilles, qui, à travers les bruits discordants de la terre, avaient écouté les harmonies du ciel et les enseignements de la sainte Eglise; cette langue, aux paroles chrétiennes, qui avait répandu tant de vérités et consolé tant de douleurs; ces pieds, qui connaissaient si bien le chemin du pauvre et qui avaient marché dans la voie droite; ces mains charitables, qui avaient répandu l'aumône et pansé les plaies de tant de malheureux. Il disposa à la mort celle de qui il avait reçu la vie: il préparа à l'entrée du cercueil celle qui l'avait jadis couché lui- même dans le berceau. Quand tout fut terminé, elle dit à son fils:

— Me voilà en règle maintenant, et toutes choses sont accomplies... Retourne dans ta Paroisse. Il y a des âmes qui ont besoin de toi.

Mais le prêtre, bouleversé autant que sa mère était calme, la conjura de lui permettre de rester.

— Non! dit-elle, ton devoir est à mourir.... Moi, je suis prête.

L'abbé de Musy, le coeur déchiré insista:

— De grâce, de grâce, laissez-moi auprès de vous!

— Eh quoi! murmura-t-il de courage? dit-elle. Dieu t'appelle là-bas!....

Et la Femme forte donna le baiser d'adieu à son enfant bien-aimé.

Puis, quand il fut parti, elle écarta le rideau de la fenêtre, et demeura là, le regardant s'éloigner jusqu'au moment où la voiture qui emportait son fils eut tout à fait disparu, et où elle cessa d'entendre le grelot lointain du cheval. Alors elle fondit en larmes.

Quelques instants après, elle fut saisie par la fièvre. Durant toute la nuit elle demanda Victor..... Hélas! lorsque le lendemain Victor arriva, sa mère vénérée, étendue sur le lit d'une chapelle ardente, s'était endormie pour jamais.

Voici que six ans et plus se sont passés depuis cette mort. Le comte de Musy et son fils Humbert reposent à côté de la chrétienne admirable dont nous avons essayé de faire revivre ici la physionomie si suave et si ferme.

Symphoren de Musy, le fils d'Humbert, habite le château de Digoine. Sa soeur Marie, devenue Mme la comtesse de Prunelé, y vient souvent avec tous les siens. Pour marcher sur la route du bien, les uns et les autres n'ont qu'à suivre la route tracée.

Il y a, à travers bois, un sentier moins long que l'avenue, qui met en communication plus directe et plus proche les malades et le remède, les pauvres et le secours, les misères du dehors et la charité du dedans. Un poteau, placé à l'entrée, porte le nom que la contrée entière a donné à ce chemin béni: "Passage de la Bonne-Dame."

Notre ami, M. l'abbé Antoine, après avoir été professeur au séminaire d'Autun, est Directeur de la Maîtrise de Chantfailles, pourvoit les âmes au sacerdoce, comme lui-même y fut préparé, et rendant au centuple à l'Eglise le bienfait que lui-même a reçu.

Mlle Geneviève de Musy s'est fait construire une petite habitation attenante au presbytère de Chazny, et s'associe aux bonnes oeuvres de son frère.

Ainsi qu'il l'avait annoncé à ses paroissiens, le prêtre guéri a voulu que Notre Dame de Lourdes fût son secours de toutes les heures et la Reine de cette contrée. Le trône où il l'a assise est semblable à celui qu'elle s'était elle- même choisi au pied des Pyrénées. M. l'abbé de Musy a érigé dans son Eglise une reproduction de la Grotte de Massabielle, avec la statue de Marie. Devant cette Grotte est un autel où chaque matin celui qui fut si longtemps paralytique vient remercier sa Libératrice et lui dit: "Que voulez- vous que je fasse aujourd'hui."

Employant tout son coeur, toute son intelligence et toutes ses forces au soin de la vigne que Dieu lui a confiée, il travaille à convertir la génération meilleure. Il a bâti à ses frais de vastes écoles où sont élevés des centaines d'enfants.

A ces écoles on le voit tous les jours: — de temps en temps il visite Digoine: — chaque année il va à Lourdes, pour l'anniversaire de sa miraculeuse guérison. Et c'est ainsi, s'il lui advient une fois ou l'autre de rencontrer quelque tristesse dans le présent, qu'il retrempe constamment et récon-forte son âme, par la contemplation de l'avenir et la mémoire du passé.

FIN.

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teinire les habits. Une visite est sollicitée.

Leçons de Piano.

Madame Philéas Champagne

La seule pianiste dans Lowell qui donne une spécialité d'enseigner à ceux qui ont le coeur sur la main. Prix modérés satisfaction garantie. Pour informations adressez vous au studio 515 rue Merrimack, de 2 à 5 hrs P. M.

S. E.—Accès se fait par la porte de côté.

"—Vous parlez bien français, monsieur!" — "Vous aussi, mademoiselle!" — "Vous parlez bien l'instrument de J. L. Kohler. Tout musicien est invité à venir examiner ce livre.

M. Bellefontaine & Cie.

Jetez un Coup d'Œil

Quand même ce ne serait que par curiosité sur les poêles

Home Winthrop

et fournaises

Beaver Oak.

La prochaine fois que vous passerez devant notre magasin vous comprendrez clairement, non sans intérêt, pourquoi on en fait de si grandes louanges dans toute la ville. Vous verrez de suite la qualité et la beauté supérieure de nos poêles, qui ne peuvent être surpassées en jetant un coup d'œil dans nos vitrines.

☞ **Nos prix, vous le savez, sont toujours les plus bas.**

Vous serez les bienvenus en tout temps. Nous prendrons votre vieux poêle en échange. Nos conditions sont des plus faciles.

M. Bellefontaine & Cie,

267 rue Aiken. J. S. Aubin, gérant.

POINTS FROIDS

Seules les marchandis es pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD, RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles, les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la remise de débiteurs en faite, de connaitre et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'une grande fourni sur demande.

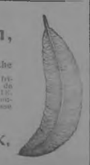
☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

Mde C. E. **Charron,**

Manufacturiere de Plumes d'Autruche

Nettoie, repare, teint et frise, en général tout sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvriers de première classe sous la plus entière direction.

173 Rue MERRIMACK, WELLES BLOCK.



Pots à Fleurs et Supports POUR LES **Plantes**

Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

683-689 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Ovide Levasseur

50 RUE WARD

EPICIER A ARGENT COMPTANT

Farine à pâtisserie Gold Bond, 48c le sac. Farine à pain, 58c le sac. Beurre Morin ou Washington, $1.25 la boite. Petit lard, 10c la livre. Saindoux pur, 10c la livre. Huile de pétrole, 10c le gallon.

Pour vos Liqueurs

ALLEZ AU

"SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout ce qui se trouve de plus fin et le plus choisi en fait de liqueurs sont de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

HARVARD

Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en bottle, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Winkey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis—Moïse Biscornet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St. Jean et George Dritsan, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

15 rue Salem. Tél. 147-5.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services pour et nuit. Tarifmens pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

☞ Tous de première classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Telephone 926—5.

COLLINS & BERGERON

NO 32 ET 34 RUE CABOT

Vins, Bières et Liqueurs au gros et en détail.

Alex Hervieux, Jean et Fournier, Lager Merrimack.

Nicolas Cantin, vis-vis de l'Eglise Kimball, restaurant et commerce des Plus Fraîches aussi

SAM SING,

Blanchissage de première classe.

73 rue Cabot, Lowell, Mass.

Assortiment le plus considérable de marchandises aux derniers goûts, les plus bas prix de la ville chez

JOHNSON

326 rue Merrimack, Edifice Associate

SCENE REGRETTABLE

Un prêtre excommunié assiste aux offices malgré l'évêque

Chicago, 4 — Une scène tout à fait dramatique s'est déroulée hier à la cathédrale catholique de Chicago, dans laquelle le Rév. J. J.Crowley était le principal acteur.

Il y a quelque temps, le Rév. Crowley résistait aux ordonnances des autorités ecclésiastiques et était excommunié par ordre du Délégué papal Mgr Martinelli, pour n'avoir pas voulu retracter publiquement les accusations qu'il avait faites lors du sacre de Mgr Muldoon, l'évêque auxiliaire.

Il a plus tard que la semaine dernière ce prêtre excommunié intentait une action en dommages de $50,000 au chancelier du diocèse, le Rév. M.Barry,pour diffamation de caractère et libelle.

Tout prêtre excommunié ne peut assister aux exercices solennels qui se font à l'église, et malgré cette défense le Rév. M. J. J. Crowley s'est rendu deux fois à la cathédrale et a figuré au premier rang.

La grand'messe venait de commencer hier matin à la cathédrale lorsque ce prêtre fit de nouveau apparition à l'église et alla se placer dans le premier banc en avant.

Le Rév. M. Barry, qui est aussi curé de la cathédrale, fut averti et sur son signal l'orgue se tut, le chant cessa, et les célébrants quittèrent l'autel pour se rendre à la sacristie.

Alors, le curé monta en chaire et dit aux paroissiens que vu la présence d'un prêtre excommunié dans l'église, le service solennel était suspendu, et qu'on y suppléerait par une messe basse.

Cette messe dite, le Rév. M. Crowley s'éloigna sans rien dire.

Questionné à ce sujet, le prêtre excommunié a répondu qu'il n'a pas voulu occasionner du trouble à ses autres confrères, en se rendant à leur église.

"J'aime mon église" a-t-il dit, "d'une affection qui est renforcée par les souffrances que j'ai endurées pour elle. Je n'ai pas d'autre église, et personne ne peut m'en chasser."

Suicide a Montréal

Montréal, 4 — Felix Rousse, marchand de bois et de charbon, demeurant avec son frère au No 576 de la rue Rivard, s'est suicidé en se tirant deux balles de revolver dans la tête. Rousse était séparé de sa femme depuis vingt-deux ans. Celle-ci vit, dit-on, quelque part aux Etats-Unis. Il avait résidé en Australie au cours des sept dernières années. Il n'était revenu à Montréal que le printemps dernier. Ses affaires étaient florissantes et l'on attribue à ses chagrins domestiques le profond désespoir qui l'a poussé à commettre son crime. Le défunt laisse deux sœurs qui résident à la Pointe Claire et trois frères dont l'un habitait avec lui, en outre la Californie, et le dernier à Pic Creek, Ont.

JOUR D'ACTIONS DE GRACES

Proclamation du Président Roosevelt le fixant au 28 novembre

Washington, 4 — Par proclamation du Président Roosevelt le 28 de novembre sera jour d'action de grâces par tous les Etats-Unis. M. Roosevelt faisant allusion à la mort du Président McKinley dit qu'en dépit de cette grande calamité il n'est pas moins vrai qu'aucun peuple sur terre n'a de plus abondantes raisons de remercier Dieu que le peuple américain. L'an dernier notamment a été une année de paix et de prospérité.

N'oubliez pas d'aller voter demain pour tous les candidats republicains.

L'argent remis pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne peut pas guérir.

L'ETAT MENTAL DE CZOLGOSZ

Rapport officiel des médecins chargés d'en faire l'examen

L'on mande de Buffalo que les médecins chargées d'examiner Czolgosz au point de vue mental ont fait leur rapport officiel. Ils concluent à la complète responsabilité de l'assassin.

Ils ont constaté, d'après ce qu'ils ont appris sur la jeunesse de Czolgosz, qu'il était sobre, laborieux et fidèle observateur de la loi jusqu'à l'âge de 21 ans. Il est alors entré en relation avec les anarchistes qui l'ont entraîné dans leurs réunions. Il n'a pas tardé à adopter leurs doctrines, ne reconnaissant ni loi ni gouvernement. Il a tué le président parce qu'il était chef d'un gouvernement.

"Ces opinions, ajoutent les médecins, n'ont nullement affecté l'état mental de Czolgosz parce qu'il est arrivé peu à peu à ces croyances sous l'influence de chefs anarchistes. Il est devenu leur instrument; ils ont trouvé en lui un jeune homme ardent, intelligent et ayant le courage de ses opinions, sans tenir compte des conséquences qui pourraient en résulter pour lui. Ce n'était pas un dégénéré;il n'en portait aucune marque. Son crime était régulièrement conformé, son oreille était de dimension ordinaire et son palais n'était pas fort élevé comme chez les criminels. Au physique, il n'avait aucun indice de cruauté, d'habitudes ou de goûts pervers. C'était tout simplement le produit de l'anarchie. Il était sain et responsable."

DRAME DE L'IVROGNERIE

La femme devoilt que son mari s'est poignardé lui même

Mile, Me, 4 — Le procureur du comté Dungin et le shérif Leonard sont revenus du lac Chesuncook, où ils étaient allés tenir une enquête sur le meurtre de Thomas Gero à ce endroit. Avant leur retour le jury du coroner avait rapporté un verdict que Gero était mort de blessures que sa femme lui avait infligées avec un couteau.

Mme Gero a été mise sous la garde du shérif Dearth. Le principal témoin à l'enquête fut Fred Holt. Celui-ci était dans un canot sur le lac quand il entendit des cris venant de la maison de Gero et il rama dans cette direction. Arrivé à la maisonnette il regarda par la fenêtre et vit le mari et la femme engagés dans une lutte. Il alla vers la porte et avant d'entrer il entendit la chute d'un corps. En ouvrant la porte il vit Mme Gero debout dans l'appartement tenant un couteau dans sa main et qui était encore dégoûtant de sang. Gero gisait sur le plancher saignant abondamment. Il n'a pas parlé, et peu après il mourait.

Thomas Gibbons était dans la maison lorsque la tragédie a eu lieu, mais il est probable qu'il était ivre-mort et qu'il n'a eu connaissance de rien.

La preuve a démontré que le crime a été précédé d'une orgie abominable, quoique l'on dise que la femme Gero n'était pas très ivre.

C'était l'intention des représentants de la loi de confronter la prisonnière avec les restes de la victime, mais elle a été prise plusieurs fois de crises nerveuses et il n'a pas été possible de l'emmener.

Elle aimet qu'elle et son mari ont lutté au sujet du couteau, mais elle dit qu'il s'est poignardé lui-même après qu'ils se sont séparés.

Le couteau qui a servi au crime est disparu.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le saint de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UNE SERIE DE MEURTRES

Tel est le cas de Mlle Jane Toppan

ON CROIT RETROUVER TOUS LES JOURS DE NOUVELLES VICTIMES

La prisonnière est gaie et ne semble pas s'inquieter

Boston, 4 — Une série de meurtres, telle est l'accusation qui pèse sur Mlle Jane Toppan, enfermée actuellement à la prison de Barnstable. Il ne se passe pas une seule journée sans que la police découvre une mort nouvelle qu'elle impute à Jane; aujourd'hui ces mortalités se chiffrent déjà à 12.

D'abord c'est Cataumet, puis Lowell et enfin c'est Watertown qui vient fournir sa liste de personnes soignées par cette garde-malade et mortes dans des circonstances qui laissent à douter. L'état a en mains une foule de circonstances, mais la preuve du fait que le poison a été administré par la prisonnière à Lowell, et le procureur du district admet qu'il a devant lui un travail qui n'est pas sans difficulté.

Mlle Toppan, dit ce dernier, ne serait pas facilement sous les verrous, si on n'avait craint qu'elle ne s'était la vie, ce qu'elle a déjà essayé de faire à deux reprises différentes.

Si elle est trouvée coupable de ces multiples crimes dont on l'accuse, Jane s'est livrée à son œuvre de destruction en secret et avec tout le succès auquel elle pouvait s'attendre. Elle a si bien joué son rôle, que malgré tous ses crimes elle jouissait du respect et de la confiance de ses amis qui voyaient en elle le type accompli d'une femme franche, honnête, consciencieuse et chrétienne.

Cependant, les opinions ont changés, et les développements récents ont ouvert les yeux des gens. Déjà des accusations de vol, de libelle, de mensonge et de tromperie lui sont jetées à la face. On dit que plusieurs des malades qu'elle soignait se sont souvent plaints de la disparition de certains articles de plus ou moins grande valeur. Ceux qui font ces accusations n'ont rien pour appuyer leur preuve, mais elles sont dites et souvent répétées par des gens avec qui elle venait en contact.

Les nouvelles soi-disant victimes de cette garde-malade sont William A. Ingraham, de Watertown, âgé de 81 ans et un autre homme dont le procureur du district ne veut pas divulguer le nom. M. Ingraham, soigné par Jane Toppan, mourait après quatre jours de maladie, d'une grave indigestion, dégénérant en maladie de cœur. Les symptômes d'intoxication que sont à peu près les mêmes que ceux d'empoisonnement par l'arsenic. Dans quelques jours, les cadavres de Alden P. Davis et de Mme Davis seront déterrés et soumis à l'examen le plus minutieux pour y découvrir des traces de poison.

Le procureur du district ne veut rien dire au sujet de la prisonnière, réservant ses paroles pour un temps plus opportun.

M. James Stuart Murphy, avocat de Mlle Toppan, est arrivé samedi de Barnstable, où il était depuis quelques jours en faveur de sa cliente. Il refuse catégoriquement de répondre aux questions et ne veut rien ajouter à ce qu'il a déjà dit.

Jane Toppan, en prison, prend les choses froidement et en vraie philosophe. Coupable ou non, elle est toujours souriante, complaisante et affable.

Votez pour Charles H. Hanson et les autres candidats republicain

La Father John's Medicine prévient la consomption et donne de la force.

PATRICK KIRBY

Un ancien lowellois trouvé mort dans les rues de Syracuse

Syracuse, 4 — De bonne heure hier matin on a retrouvé privé de connaissance un homme qu'on croit être Patrick Kirby, un ancien Lowellois. Il fut transporté à l'hôpital où il mourut quelques minutes plus tard. On pense que l'individu aura été battu.

Patrick Kirby, un cordonnier, a quitté notre ville il y a quelques mois. Il travaillait dans une boutique située au No 463 rue Gorham et demeurant au No 85 rue Gorham On retrouve son nom et son adresse dans l'almanah des adresses de 1900, mais non dans celui de cette année.

La police n'a aucune information à donner au sujet du défunt.

N'oubliez pas le grand smoke talk, ce soir, à la salle St Joseph, 245 rue Dutton, tous les candidats républicains seront présents et adresseront la parole.

Pas de morphine ni de drogues empoisonnées dans la Father John's Medicine.

DEFAITE ANGLAISE

Sanglant échec subi par le colonel Benson dans le voisinage de Béthel

Une dépêche de Londres annonce que le colonel Benson et cinq officiers anglais ont été tués la semaine dernière au cour d'un engagement avec les boers. Quinze autres officiers ont été blessés plus ou moins grièvement et deux canons abandonnés sur le champ de bataille.

Le colonel Benson opérait depuis quelque temps dans le voisinage de Béthel qui est situé au nord-est de Standerton. Le 22 octobre, il avait surpris un camp boer près de Trichardsfontein et fait trente-sept prisonniers. Trois jours plus tard, suivant le rapport fait à l'époque par lord Kitchener, les commandos de Grobelaar et d'Erasmus attaquèrent avec violence l'arrière-garde de Benson à Yzirvalsfontein mais furent vivement repoussés. on ignore encore si cette attaque est celle dans laquelle les Anglais ont été si complètement défaits ou si cela constitue une nouvelle attaque de la part des Boers. Lord Kitchener ne donne pas la date de l'engagement.

Un télégramme reçu de Prétoria dit que le général Botha commandait en personne les troupes boers qui ont attaqué la colonne du colonel Benson. Les troupes de Botha se sont jointes à celle d'un commando qui depuis quelque temp opérait dans les environs de Bethel.

Le duc d'York

Londres, 4 — Le duc et la duchesse d'York sont arrivés à Londres samedi. Il ont été, après un aussi long voyage, l'objet un accueil enthousiaste de la part du public. La route entière de la gare de Victoria à Marlborough House était décorée de drapeaux et de fleurs.

Le train est arrivé à la gare de Victoria à midi 45. Les membres de la famille royale, les ministres et de nombreux personnages se trouvaient sur le quai en attendant l'arrivée du train. Les représentants des diverses colonies anglaises étaient venus offrir leurs souhaits de bienvenue.

Lord Roberts, généralissime de l'armée anglaise, a guidé le duc et la duchesse d'York à travers la "garde d'honneur. Ils sont ensuite montés dans une voiture qui a passé doucement, au milieu plaudissements d'une foule enthousiaste. Les canons du palais de Saint-James ont tiré le salut royal. Le duc et la duchesse d'York sont arrivés à Marlborough House à 1h. 40.

La Father John's Medicine prévient la diphtérie.

N'acceptez pas de substitut quand vous demanderez à votre épicier le SIROP IMPERIAL pour le rhume. Il n'y a qu'un seul véritable sirop de Pin Blanc et de Goudron et c'est le sirop Impérial. Exigez que le mot Impérial apparaisse sur l'enveloppe extérieure, car les autres ne sont que des imitations.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats Unis

LAWRENCE, MASS

— M. Alexis Gagné a épousé Mlle Léa Fredette.

— M. Albert Caron a épousé Mlle Octave Desormeaux. Ces mariages ont eu lieu à l'église Ste Anne.

— On annonce le mariage de M. le Dr Thomas Tétrault avec Mlle Joséphine Davis de cette ville. Le mariage sera célébré le 18 novembre.

HOLYOKE, MASS

— Le cercle Rochambeau a fait un profit clair et net de 400 dollars dans son bazar, qui a été terminé la semaine dernière. Mlle Grace Chartier a gagné le prix de 50 dollars en or, avec une somme de collections de $158.30.

Mlle Lilly Daunais est arrivée la seconde avec 107.44 de collections. Ce bazar a eu un réel succès.

— M. A. M. Potvin, marchand, est candidat républicain à la charge de représentant du 7e district.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine. 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

La Father John's Medicine prévient la diphtérie.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 5 OCTOBRE 1901. NO. 191.

DANS QUELQUES HEURES

Le resultat de la campagne electorale sera connu

LES DEUX PARTIS REGLAMENT LA VICTOIRE

Physionomie des bureaux de votation; prediction d'un démocrate

Nous connaîtrons dans quelques heures le résultat de la campagne électorale. Au moment où nous écrivons ces lignes le sort des candidats est à peu près scellé, mais il est au dire des agents électoraux si énigmatique qu'on ne saurait dire quel côté il est le plus favorable. Les chefs républicains que les candidats républicains pour la Législature ont une grande chance d'être élus en bloc, cependant la lutte entre MM. Hanson et Sparks, candidats au sénat, a été si corsée, s'est faite dans des circonstances si exceptionnelles qu'il est difficile d'en prévoir l'issue.

Beaucoup d'activité a été déployée de part et d'autre afin d'amener le plus de votants possibles aux bureaux de votation. Des voitures ont été mises à la disposition des électeurs éloignés ou que leurs occupations empêchaient de s'absenter trop longtemps. Les calculateurs auront bien gagné leurs émoluments à la clôture du scrutin, car ils n'ont pas été sans se heurter à beaucoup d'obstacles depuis le matin. Nonobstant les appels réitérés, nombreux sont les électeurs qui ont manifesté de l'apathie, les uns par insouciance de la politique, les autres pour ne pas déplaire à tel ou tels candidats des deux partis tenus en égale estime à leurs yeux.

Un reporter de L'Etoile a fait vers midi une fournée dans les quartiers habités plus particulièrement par les Canadiens- français et il a remarqué que les démocrates votaient avec un entrain désespéré. La crainte de perdre le district sénatorial leur a sans doute inspiré cette ardeur au moment suprême du combat. Le vote du matin n'a pas été toutefois très considérable comme on peut s'en convaincre par le relevé suivant fait par ward.

Ouartier 1, precinct 3, 105.
Ouartier 2, precinct 3, 166.
Ouartier 6, precinct 1, 305; precinct 2, 214; precinct 3, 285.
Ouartier 7, precinct 1, 286; precinct 2, 244; precinct 3, 285.

Dans les quartiers 4 et 5, le vote a été assez lent cet avant-midi, mais les partisans de M. Eben T. Adams, démocrate, se vantaient d'être en avant des républicains. Dans les quartiers 5 et 9 les amis de MM. O'Brien et McMahon, candidats démocrates, déployaient beaucoup d'activité, mais les partisans de MM. Bell et Brown, républicains, ne leur concédaient pas de terrain.

Le sénateur Sparks a fait des efforts inouis pour s'assurer le vote canadien, mais celui-ci paraissait sympathique à M. Hanson et il faudra que le sentiment ait changé cet après- midi si M. Hanson ne rallie pas la grande majorité des suffrages de nos compatriotes. Les deux candidats sont confiants dans leur victoire. Ce n'est pas aujourd'hui le moment de sortir de la lutte aussi puissant que l'an dernier, disait le sénateur Sparks, ce matin, tandis que M. Hanson disait de son côté: "J'ai toute raison de croire que je serai élu en dépit des efforts de mon adversaire et malgré que ce ne soit pas une élection générale. J'ai cependant l'assurance d'être appuyé par tous les citoyens honnêtes et l'on m'a prêté un concours individuel si dévoué que le parti sera bel et bien débarrassé de la défaite de l'an dernier. J'ai fait tout en mon pouvoir pour respecter une victoire républicaine. Si le vote se donne libralement je suis certain de triompher.

Un démocrate se disant au fait de la situation prédit le résultat suivant que les républicains mainteniront ne veulent pas accepter sans les preuves à conviction qui sortiront de l'urne électorale à la fermeture des bureaux.

Sénateur, John T. Sparks.

Représentants, 25ième district— Eben T. Adams, W. H. I. Hayes et Caleb Smith.

26ième district — Edwards Chaves, Michael J. Mahoney et Edward T. Goward.

27ième district — Daniel J. O'Brien, Charles W. Bell on Edward L. McMahon.

Si cette prédiction se réalise les démocrates auront un sénateur et trois ou quatre représentants.

Les républicains né le voient pas de cet œil et espèrent élire un sénateur et la plupart des candidats de leur ticket. Beaucoup de partisans engagés sur le résultat de la campagne.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser intégralement pour une bouteille de 25c de Green's Warranted Syrup of Tar s'il n'allit à guérir votre toux. Nous ne vendons que ce médicament aussi qu'une bouteille de 25c sera suffisante à l'argent remboursé.

D. C. Beaudin, Lowell Pharmacy,
Bob Wheeler, Jr., East Merrimack St.
coin des rues Cabot et Drug Co.
Merrimack.

AU COMITE DE LA VOIRIE

Nombreuses petitions presentees hier soir

PLAINTE DES CITOYENS DE PAWTUCKETVILLE

Ils demandent le passage des tramways sur le pont neuf

Le comité de la voirie a eu une séance hier pour entendre les raisons des pétitionnaires demandant une extension de rue, les expropriations que nécessiteront ces travaux qui sont du ressort de la commission.

Quelques unes de ces pétitions ont soulevé des discussions à n'en plus finir entre les pétitionnaires et certaines personnes qui s'y opposaient.

M. A. N. Dickey et autres demandaient que la rue B soit prolongée à travers des propriétés privées, afin de favoriser l'extension d'une voie électrique dans cet endroit. Une douzaine de personnes sont venues parler en faveur de cette pétition.

Parmi ceux qui s'y opposaient, il y avait le capitaine W. R. Kew, de la police municipale. M. Kew comparaissait pour son épouse, Mme Hattie Kew, qui, dit-il, a une propriété sur la rue Wilder, qui serait endommagée par le prolongement de la rue B. Le capitaine admet qu'une extension de la ligne des tramways dans cet endroit serait une grande amélioration, mais il dit que ces travaux causeraient de grands dommages à la propriété plus haut mentionnée et qu'il serait obligé de réclamer des dommages. Il dit qu'on n'a pas besoin d'une rue dans cette localité et ajoute que les personnes qui sont venues appuyer la pétition n'ont pas de la compagnie des tramways l'assurance qu'elle étendra sa voie ferrée sur cette nouvelle rue.

M. C. Noyes vient devant le comité après le capitaine et affirme que loin de causer du tort à la propriété de Mme Kew, le prolongement projeté ajouterait à sa valeur.

M. John M. Dunfey et autres ont présenté une pétition demandant que l'angle des rues Pawtucket et Merrimack soit élargi, d'après des plans faits par M. Bowers, ingénieur de la cité. M. Fisher H. Pearson est venu devant le comité comme représentant de plusieurs citoyens de Pawtucketville.

M. Dunfey a parlé le premier en faveur de la pétition. Il a dit en substance. "Nous n'avons pas le service de tramway sur le pont Pawtucket. Je regrette d'avoir à le dire.

"De chez moi, il m'a fallu trois quarts d'heure pour me rendre à l'hôtel de ville ce soir.

"Je ne vois pas que nous ayons jamais rien eu à Pawtucketville. Le gouvernement municipal ne semble pas disposé à nous rien donner. Tout ce que nous demandons c'est le Kitson's Corner. Nous demandons que les tramways passent sur le nouveau pont, puisqu'on a relégué le vieux pour les petites charges."

M. John F. Murphy appuie, lui aussi, fortement la pétition.

M. A. C. Cunneen, représentant la Lowell Textile School, dont il est président, vient parler en faveur de la pétition. M. Cunneen fut suivi de dix autres personnes qui ont comparu en faveur de la pétition.

M. Robert J. McKeam présente une pétition demandant à la ville de faire tracer les lignes de la rue Lincoln et de faire construire des trottoirs de chaque côté de la rue, de la rue Tanner à la rue West.

M. le Dr Wesley Sawyer et plusieurs autres appuient la pétition.

Mme Haffler s'y oppose, donnant pour raison que son terrain est lui et que la construction d'un trottoir y ferait dommage. M. James Norton dit aussi que l'on causerait des dommages à sa propriété en laissant le niveau de la rue.

M. Edward Cawley est venu s'opposer à la pétition de M. Leander C. Manchester, demander de changer le niveau de la rue Nesmith, à l'intersection de la rue Rogers. M. Cawley dit qu'il s'oppose à la pétition à cause des dépenses que les travaux entraîneraient. Il redemandait des dommages si le changement était fait.

Les pétitions suivantes ont été présentées et reçues sans opposition:

M. Francis Brown et autres pour un trottoir et des pierres de bordure sur le côté est de la Fort Hill avenue, de la rue Sherman à la Rogers Hall School.

M. S. B. Paffer, demandant un trottoir sur les deux côtés de la rue Prescott, de la rue Central.

M. W. W. Richardson, demandant un trottoir sur le côté est de la rue Marion.

M. Michael T. Murphy et autres, demandant un trottoir sur le côté nord de la rue Bowden, à partir de

(Suite sur la quatrième page)

RECHERCHES INUTILES

La police ne trouve aucune preuve

ON EST CONVAINCU DE LA CULPABILITE DE Mlle TOPPAN

Les détectives ne peuvent cependant trouver la preuve des crimes

Jane Toppan, la garde- malade de Barnstable, sur qui pèsent une douzaine d'accusations d'empoisonnements, commis dans différentes parties de la Nouvelle- Angleterre, attend dans la plus grande tranquillité le procès qu'on doit lui faire.

La rumeur veut que de nouveaux crimes commis par la prisonnière s'augmente encore. Son cas est le plus extraordinaire que l'on ait vu depuis des années. La police sait que la femme a beaucoup voyagé, qu'elle a donné ses soins à grand nombre de personne et qu'elle est entrée dans une quantité de familles inconnues, en qualité de garde- malade. Ses crimes peuvent s'étendre indéfiniment.

L'attorney du district et les officiers de l'Etat travaillent avec ardeur à éclaircir la cause afin de trouver des preuves qui pourront servir contre l'accusée au procès.

Le gouvernement voudrait surtout prouver que Mlle Toppan a commis tous ces crimes dans le but de mettre ordre à ses affaires d'argent. Ainsi on l'accuse d'avoir empoisonné Mme Gibbs dans le but de s'emparer de sa part dans la succession Davis.

Les livres et les papiers de la succession sont maintenant entre les mains de l'exécution, qui a eu une conférence avec M. Holmes, attorney du district. On a aussi examiné les livres minutieusement, et l'examen n'a pourtant pas démontré que la prisonnière devait quelque chose aux Davis.

Mlle Toppan avone qu'elle a dû $400 à la famille Davis. Sur ce montant, elle dit qu'elle ne doit plus que $7. On lui a retranché cette somme pour les soins qu'elle a donnés à quelques membres de la famille, pendant leur maladie.

On a fait des recherches dans toutes les pharmacies, mais dans aucune d'elles on n'a pu trouver qu'elle s'était procuré de l'arsenic. Il faut que le gouvernement prou-

(Suite sur la quatrième page)

A. G. Pollard & Co

AUJOURD'HUI
NOTRE VENTE DE
Coupons de Velours de Soie
Noir et de toutes les couleurs et belles qualités finies de $1.25 et $1 53 la verge, tous à

59c

LA VERGE.

BAS PRIX POUR Chaussures de Dames

Nous trouvons dans notre stock une grande quantité de lignes et de lots dont nous n'avons pas toutes les grandeurs, etc, et nous en avons fait 4 lots à prix spéciaux comme suit :

Chaussures de Dames, en Dongola avec le bout en cuir verni et en kid, l'arrière renforci, et toutes en cuir solids, et très durables, mais seulement en Chaussures boutonnées. Valeur de $1.50 pour — 98c la paire.

A peu près 300 paires de Chaussures non assorties et échantillons, en lacées ou boutonnées, aussi quelques paires de Chaussures basses, différentes qualités de cuirs et de dernier goût. Valeur de $2.00 pour — $1.25 la paire.

Un lot de Chaussures en Chevreau "Viel," qualité fine avec semelle simple, en lacées ou boutonnées, et aussi un lot en "Box Calf" cuir luisant et Dongola, lacées seulement et Valeurs de $2 et $2.50 pour — $1.49 la paire.

Chaussures avec semelle tournée et flexible en Chevreau de belle qualité, le bout de même cuir; belles Chaussures de toilette, aussi plusieurs lots en Box Calf et Dongola avec semelle double et semelle et talon "extension". Derniers goûts et Valeurs de $2.50 à $3.00 pour — $1.98 la paire.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered as the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 5 octobre 1901

Une grande industrie

L'industrie de la soie a pris une importance considérable aux Etats-Unis depuis dix ans. Elle a augmenté de 73 pour cent d'après le rapport du bureau du recensement qui vient d'être livré à la publicité. Le capital placé dans cette industrie est de $83,982,200 soit, depuis 1890, une augmentation plus haut indiquée. La valeur de la soie produite en 1900 a été de $107,256,255 ce qui représente une augmentation de 23 pour cent. Il y a 483 fabriques contre 472 en 1890.

Cette industrie procure les moyens de subsistance à 65,416 personnes, retirant par année des salaires au montant de $20,982,195. Les dépenses générales ont été l'an dernier de $10,261,208 et le coût du matériel employé est de $62,406,665.

Les dépenses se trouvent ainsi augmentées de 141 pour cent.

Le crime a Lowell

Dans un sermon bien pensé, le Rév. Geo. F. Kenigott, pasteur de l'église Congrégationaliste Congregational, s'est étendu sur un sujet toute l'actualité, "Crime à Lowell."

"Notre ville," dit-il, "jouit d'une réputation peu enviable à cause des crimes qui y ont été commis et qui sont restés impunis. Le meurtre, la défalcation et le vol, tout s'y voit. Les criminels se sont enfuis avec toute l'aise possible. Ils se sont arrêtés devant les bulletins des journaux, ont lu l'histoire de leur propre crime et se sont peut-être ensuite décidés à faire un voyage de santé sur terre ou sur mer. Notre vie n'est pas en sûreté, nos propriétés ne sont pas sûres.

"Nos lois doivent être observées et les criminels punis, et je fais appel à tous les citoyens de cette ville pour coöpérer avec la police et aider à la capture de tous ceux qui enfreignent nos lois."

Le dernier recensement

Le nombre des illettrés parmi nos âgés de plus de vingt et un ans n'est pas ce qu'on vous pense. La statistique officielle le porte à 1,706,294 dont 620,000 sont étrangers en Amérique. Dix-huit après cela que les écoles obligatoires sont un luxe dans le siècle des réformes que nous venons d'entamer!

On estime que 28 pour cent des étrangers qui viennent dresser leur tente en ce pays n'ont pas reçu d'instruction élémentaire, sont complètement ignorants des premières notions de la grammaire. La balance, soit 72 pour cent doit être faite de ceux qui ne savent ni lire ni écrire dans aucune langue connue.

Ainsi au fétiche nationaux. C'est, paraît-il, en Louisiane que se trouve le plus grand nombre d'étrangers illettrés, comparativement au reste de la population, mais il l'espère une heureuse réaction depuis quelques années. Les noirs résultent lorsque le flot envahissant des blancs, ils discernaient un nombre inutile que les Madre nés de parents étrangers et en âge de voter vont sans cesse augmentant dans plusieurs états du sud.

En somme nous lisons dans le dernier recensement de la population des Etats- Unis et des Territoires que plus de vingt-six millions de personnes sont en âge de fréquenter l'école, c'est-à-dire âgées de cinq à vingt ans. Quant aux citoyens en état de faire partie de la milice ils sont au nombre de 16,-360,360. En âge de voter, 21,329,-819.

Au tombeau de Mercier

Comme par les années passées les belles fidèles de Montréal ont fait, à la Toussaint, leur pèlerinage annuel au tombeau du grand patriote feu Honoré Mercier. Cette coutume s'établit en 1891 par le club National, alors la plus puissante organisation politique de la province de Québec, a été observée depuis comme un culte sacré.

Le rallisement avait lieu au monument national, rallisement fort nombreux, comptant plus de deux mille personnes, nous rapportent les journaux du pays natal. Le souvenir du martyre politique de toute n'est donc pas mort, la cause mourir du Canadien intrépide dans la vibrante éloquence a remué si souvent les masses populaires est encore aussi vivace qu'à l'époque des combats homériques que nationaux et conservateurs se livraient autrefois.

Nous admirons vos adversaires politiques honorer leurs chefs disparus, comme nous honorons les nôtres, Cartier et Chapleau, pour n'en citer que deux, sont les noms dont ils doivent être orgueilleux.

"Décernons chaque année cette couronne. Les fleurs mortes de la vie dans la mort, de la douleur et du silence dans les devoirs d'autrement et semblent avoir dire à ceux qui ne sont plus que tout mémoire est chaude et sacrée parmi ceux qui sont encore."

De ce côté de la ligne 1760me, le nom de Mercier et ceux des grands patriotes canadiens que la mort a courbés dans la tombe ne sont pas moins prononcés avec amour; le souvenir de leurs bienfaits est impérissable dans nos cœurs.

Aux Philippines

L'on sait de plus en plus aux Philippines la nécessité de propager un sujet de loi contre la trahison et la sédition. Le code espagnol est insuffisant pour punir ceux qui se rendent coupables de menées séditieuses et les insurgés de l'île de Samar dévisent plus méconnaits que jamais. Ils peuvent à la faveur des ténèbres et grâce à des intelligences secrètes se procurer des armes et des munitions qu'ils vont chercher sur de petits bateaux à l'île de Leyte. Bien que toutes les casernières disponibles soient occupés à garder l'île, ils parviennent encore à tromper la surveillance.

A une séance de la commission des Philippines chargée d'aviser aux moyens à prendre pour réprimer les troubles le vice gouverneur Wright s'est exprimé très catégoriquement devant plusieurs Philippins ayant un haut rang qui se trouvaient présents.

"Il y a un grand nombre de personnes dans les îles Philippines, dit-il, qui, sans toutefois qu'on puisse les établi une loi claire pour punir la trahison, prennent avantage de ce fait pour mettre des bâtons dans les roues du gouvernement indigène. Il ne faut pas oublier que les îles sont encore très turbulentes existent toujours dans les provinces éloignées.

"La nouvelle insurrection qui a éclaté dans l'île de Samar, dans le province de Batangas a été très sérieuse quinte, est due à certains agitateurs. Ils ne cherchent qu'à augmenter le nombre des insurgés et retarder ainsi le bien-être de leurs compatriotes qui doit venir un jour.

"Les organisations secrètes qui s'occupent de politique ne doivent pas exister. Leur établissement ne peut que faire du mal. Car quelle que soit l'opinion des Filipinos au sujet de la souveraineté des Etats-Unis sur ce pays, le fait reste que les Américains sont ici et qu'ils n'ont pas l'intention de s'en aller."

Il est à souhaiter que le sang cesse de couler le plus tôt possible dans les Philippines et que des lois effectives soient adoptées pour empêcher tout retour d'émeutes du genre de celles qu'il y a quelques jours à peine nombre sur le champ de bataille nombre de nos soldats.

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, car le peuple a pas de vue il vous dire en quelle d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Reciprocite americo-italienne

Rome, 5 — M. Mayor des Planches, le nouveau ministre italien à Washington, est parti pour New York avec pleins pouvoirs pour négocier un traité de réciprocité. Avant de quitter Rome il a eu des entretiens nombreux et de longue durée avec le ministre du commerce et celui des affaires étrangères.

Deux grosses bêtises:

Trois capitaines dînent ensemble. Ils sont seuls, tous trois, ce jour-là, tous trois silencieux; quelque grand projet les préoccupe peut-être. Quel est le supérieur de ces trois guerriers taciturnes?

— C'est le silence, parce qu'il est général.

On leur apporte le café et des cigares; ils fument tous les trois. Quel est l'inférieur?

— Le tabac, puisqu'il est supérieur.

N'acceptez pas de substitut quand vous demanderez à votre épicier le SIROP IMPERIAL pour le rhume. Il n'y a qu'un seul véritable sirop de Pin Blanc et de Goudron et c'est le sirop Impérial. Exigez que le mot Impérial apparaisse sur l'enveloppe extérieure, car les autres ne sont que des imitations.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

N'oubliez Pas d'Essayer la Mèche Brune

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.

Commis Canadiens—Fos. Chouinard et W. Gaudette.

Mèche Brune

Elle brûle également et ne forme jamais de croûte.

Donne une lumière parfaite.

Faite pour toutes sortes de brûleurs.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin Houses.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 154 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 405 rue Lawrence.
D. T. FITZGERALD & CO., 17 rue Market.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 242 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 743 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 280 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 241 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Middlesex et south.

Embouteilleurs

JAMES CALNIN & CO, 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries.
CHARLESTOWN.

$5.00 Par Mois Gratis

Un client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, cuvaux accessoires, closets-à-water, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes du marché de toutes les fabriques. Les traverses passent à la porte. Nous faisons ce qui nous annonçons plus et on plus compliant et

$5.00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera une de ces maisons. Ne manquez de rien ou jamais d'agir. Pendant que d'autres pensent, n'est vos agis de loyer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous ne payez aucune intérêts pour les 3 années, seul propriétaires contribuent pour les 3 années, seul payerez. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les

Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,
Du Syndicat Lagasse & Judson.
Bureau.
771 Lakeview Avenue.

-: L'AUTOMNE :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'habiller une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. J. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés épaissés et nettoyés.

Lisez L'Etoile

L'Etoile I cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 633 Merrimack.
L. Guimas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénaire, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Rodrigel, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delarondé, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Chevrier et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
L. St-Calaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 13 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 633 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 783 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hemmessey, 243 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
37 RUE CHERVER.
Avec corbillards électriques et limbier tire pour baptêmes et mariages.—Tél. 904-2.

LE CHIPWA Remède Indien composé de racines et d'herbes Sauvages, guérit toute espèce de maladies. En vente par tous les pharmaciens et par Madame J. R. ROYER, 235 rue Manchester, Manchester, N. H. Joignez timbre-poste pour circulaire et consultations gratuites.

MADAME ROOSEVELT

La toilette qu'elle portera à la réception du jour de l'an

De même qu'on se préoccupe beaucoup au château royal d'Angleterre des toilettes que portera la reine lors des fêtes du couronnement on est anxieux de savoir à la Maison Blanche quelle sera l'étiquette suivie par la femme du Président Roosevelt pendant la saison d'hiver. De goûts fort modestes Madame Roosevelt, causant l'autre jour sur le sujet avec une amie, à Washington, a remarqué qu'avec $300 une femme de bon sens pouvait très bien s'habiller.

Quant à elle elle n'a jamais dépensé pareille somme en une année, mais aujourd'hui, qu'elle est à la Maison Blanche, elle devra augmenter ses dépenses de toilette.

Jusqu'à présent Mme Roosevelt avait l'habitude d'acheter trois robes par an; elle prenait les meilleures étoffes et employait les couturiers les plus capables. Elles a une robe de drap, façon-tailleur, pour les sorties; une robe de soirée et une troisième pour l'intérieur, qu'elle met en n'importe quelle circonstance. La saison dernière elle fit regarnir cette robe de sorte qu'elle a toujours une garde-robe bien garnie de costumes à la mode.

Mme Roosevelt est d'avis de meilleurs acheter ce qu'il y a de meilleur dans n'importe quoi pour les enfants elle achète des chapeaux, comme marin, à raison de $5, mais ils durent plusieurs saisons.

Une jeune personne qui a vu Mme Roosevelt en achat. Les couleurs que préfère la femme du président sont le noir et le blanc ou les deux combinés. Sa robe pour les réceptions du jour de l'An, où elle se montrera en public pour la première fois comme la maîtresse de la Maison Blanche, sera en satin blanc, garnie de dentelles antiques et ornée de pierreries.

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en aine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

HUBERT DENAULT
Marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu vendues par Geo. D. Kimball, 54 rue Central.

Fumez le cigare OLD BUNNERD de W. H. J. Hayes. C'est meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 900 rue Aiken, a un bel assortiment de bas qu'elle vient de recevoir. Bas de 25c pour 12c. Chapeaux à grande réduction pour cette semaine.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 481 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en vous plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Desjardins, le photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait des photographies ainsi que des portraits au crayon, aux couleurs à l'eau, etc., d'une qualité supérieure et donne un joli présent avec chaque douzaine de portraits cabinets.

Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, est un fortifiant spécialement adapté à la faiblesse et pauvreté du sang résultant de l'excès de travail à l'air empoisonné de nos usines et magasins. Demandez-le de préférence à tout autre préparation, 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bolduc, rue Lena Lalmière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus variés. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

EXPIRATION DU TRAITE

Autorisant les Etats Unis à construire un canal interocanique

Le traité aux termes duquel le gouvernement du Nicaragua avait autorisé les Etats- Unis à construire un canal interocanique sur son territoire est expiré. Il date a été transmis au département d'Etat par le ministre des affaires étrangères du Nicaragua. Le ministre désire que la démonstration soit fait n'affecte en rien les relations amicales existant entre les deux pays et le gouvernement du Nicaragua désire la conclusion de nouveaux traités.

Outre le traité d'amitié, de commerce et de navigation de 1867, ainsi dénoncé, le même document dénonce aussi le traité de 1870 entre les Etats- Unis et le Nicaragua. Aux termes de la dénonciation, le premier traité, comprenant le droit de construire et de garantir un canal, expire le 24 octobre 1902. Ce qui fait moins d'une année depuis la date où l'avis a été reçu au département d'Etat. Le traité d'extradition prend fin le 24 mai prochain.

D'après une dépêche de Londres, Lord Pauncefote, ambassadeur anglais aux Etats- Unis, aurait avec lui la copie d'un nouveau traité anglo-américain. Le système de canal que préfère la France, dit-on, est celui de Panama.

L'ISSUE DE LA GUERRE

Ce qu'en pense un savant économiste français

M. Leroy-Beaulieu, l'éminent économiste parisien, écrit dans l'Economiste français un fort intéressant article sur l'issue probable du conflit anglo-transvaalien. Nous en détachons l'extrait suivant:

"Si les Anglais veulent se borner à la répression pure et simple dans le Sud-Africain, ils ne feront aux négociations, la guerre échappe toute personne. Un heureux hasard peut se produire qui permettre aux Anglais de s'emparer des chefs les plus importants et qui décourage la résistance. Mais il ne faut pas attacher beaucoup d'importance à la personne des chefs, car la guerre peut mûrir une admirable école de commandement. Puis il peut se produire quelque complication qui contraigne l'Angleterre à porter son effort ailleurs, ce qui serait pour elle la perte de l'Afrique du sud. L'empire britannique, alors, tremblerait sur sa base. Il y a une chance sur deux pour l'Angleterre traitant avec les Boers sur les bases d'une autonomie locale, pour eux, et d'une amnistie pour les insurgés du Cap. Il faudrait qu'on finit par le comprendre Outre-Manche. Nous ne doutons pas que l'Angleterre se soulève un jour contre le triste et bas politicien dont elle subit encore l'influence et dont cette guerre démontre le cynisme et l'incapacité. Mais, quand se déchîera-t-elle à le rejeter enfin? Il semble que le dégoût et la lassitude commencent à se faire sentir; et pour peu que le parti libéral soit en état de former un gouvernement, on peut croire que le ministère actuel ne survivrait pas à la prolongation de la lutte pendant une troisième année.

Quoi qu'en puissent faire aujourd'hui ses successeurs éventuels, dont certains se posent en impérialistes, ils ne manqueraient pas de proposer un arrangement aux Boers. D'où il, c'est encore bien là sans verse; mais il faudra s'estimer heureux si on peut s'en tirer à ces conditions et les humaines et le sensible d'argent qui l'accompagne, ne durent pas plus longtemps encore.

L'Angleterre doit que comprendre l'affaiblissement de son prestige sert à faire continuer la lutte et qu'elle a tout intérêt à la terminer ellemême aussi honorablement que possible.

La Persistance dans l'Annonce

PAR MARCELLE DU LAC.

Certaines personnes se demandent souvent, pourquoi nous persistons sans relâche à annoncer un remède aussi universellement connu que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et pourquoi nous ne nous en rapportons pas à leur valeur et à leur efficacité si solidement établies ainsi qu'aux témoignages et à la recommandation orale de toutes les femmes qui ont été guéries, pour vulgariser, dans l'intérêt de celles qui souffrent, ce merveilleux produit.

Il y a là certainement matière à éveiller la curiosité des esprits un peu superficiels et nous allons, sans détour, leur donner d'excellentes raisons en dévoilant un truc commercial généralement ignoré, mais dont il est bon que le public, dans son propre intérêt, soit parfaitement prévenu.

Evidemment si la personne qui demande au pharmacien des Pilules Rouges, était sûre qu'on lui livre l'article demandé, les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, il y a longtemps qu'il ne serait plus nécessaire de répéter sans cesse dans les journaux, les vrais mérites de ce remède infaillible pour les maladies des femmes.

Mais au lieu de cela, qu'est-ce qui arrive trop souvent dans le commerce journalier.

La plupart des pharmaciens préparent quelque composition de leur cru, imitant plus au moins mal les Pilules Rouges. Sur ces remèdes de leur composition, ils réalisent un bénéfice beaucoup plus considérable que sur les vraies Pilules Rouges, dont le prix de revient est très peu considérable, vu l'excellence de leur préparation et le soin qu'exige leur fabrication.

Aussi, n'est-il pas extraordinaire qu'ils se livrent à toutes les manœuvres possibles pour substituer au véritable article que leur demande le client ou qu'il leur a été prescrit, l'article de leur composition qui est sans vertu et sans effet quand il n'est pas dangereux.

C'est une vraie science, dans le commerce de la pharmacie, de placer au client le remède qu'il ne demande pas, mais laisse au vendeur un joli profit à la place de l'article demandé sur lequel la marge est très mince.

Certains commis-pharmaciens se livrent aux ruses les plus compliquées pour arriver à leurs fins pour opérer ces substitutions.

Le mode le plus usité est celui-ci. Si une dame demande une boîte de Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, le commis prend un air très sérieux de cette demande insolite, et, suivant qu'il est plus ou moins honnête, il déprécie plus ou moins les Pilules Rouges et offre à leur place les Pilules de M. Pierre ou les grandes de M. Paul, fabriquées dans son arrière-boutique, ce qu'il se garde bien de dire, et, avec une intarissable volubilité, il expose les mérites du substitut qu'il offre, et prodigue que ces pilules ou granules qu'il présente sont "aussi bonnes" et même "meilleures" que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Naturellement cette prétention est une insolente imposture: mais, trop souvent la cliente, malade, énervée, anxieuse d'échapper à l'impertinable et fatigant bagout de l'apothicaire, désireuse d'en finir au plus vite, au lieu faire, achète et paye la drogue sans valeur qu'on lui a malgré elle, mise dans la main.

Le commis qui a réussi cette merveilleuse opération, une fois la victime partie, se repoint de son excellent succès et trop souvent reçoit sinon des éloges, au moins l'approbation du patron qui a observé du coin de l'œil ce manège monstrueux et qui ne se fera aucun scrupule d'empocher le profit de cette odieuse spéculation sur la crédulité et sur la santé publiques.

Maintenant, quel est le résultat?

La médecine ou le remède ainsi substitué aux Pilules Rouges ne produit et ne peut produire aucun effet.

La malade après quelques jours de traitement ne se sent aucune amélioration, si même quelquefois elle ne voit pas son mal s'empirer, et alors elle retourne à son docteur habituel et reprend le cours de ses pérégrinations douloureuses au cabinet du praticien impuissant.

C'est alors que ses yeux, en parcourant le soir le journal familial, tomberont à nouveau sur l'annonce des Pilules Rouges, sur les témoignages sans nombre des femmes qui ont dû la santé, la vie, à ce remède incomparable.

Alors, aussi elle comprendra son erreur et la faute dans laquelle elle a été induite le jour où on lui a conseillé le seul remède infaillible. Cette annonce maintenue constamment sous les yeux des femmes qui souffrent, sera pour elles l'étoile de la délivrance, le refuge dans la douloureuse tempête. Alors, sans vouloir plus écouter aucun conseil intéressé, soucieuse seulement de conserver pour elle et pour les siens ces forces et cette existence qui lui sont chères, elle exigera formellement et sans détour de son pharmacien les vraies Pilules Rouges, celles de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, ou bien elle s'adressera directement à la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour obtenir sûrement le vrai produit, ou mieux encore, ce que nous ne saurions trop lui conseiller si elle peut le faire, elle passera au Bureau de Consultations gratuites de la Compagnie, elle y fera appel aux lumières et à la science des médecins spécialistes qui chaque jour consacrent leur temps, leurs labeurs et leur intelligence au soulagement de l'humanité féminine souffrante.

Là elle recevra les soins qu'exige son état, apprendra le traitement que nécessite son affection et recevra le remède qui doit lui rendre, sans opération, sans danger, sans douleur, la force et la santé perdues.

Voilà pourquoi la Compagnie Chimique Franco-Américaine annonce ses produits, sans trêve ni relâche.

Ses annonces, ses conseils, ses certificats sont l'ancre de salut des femmes qui souffrent et qui sont trop souvent indignement trompées par des trafiquants sans scrupules. L'annonce incessante, si coûteuse qu'elle soit, est une œuvre d'humanité et de philanthropie qui fait honneur au dévouement et au désintéressement de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Marcelle Du Lac

M. L. DELUDE
111 rue Merrimack

Dernières creations de Paris et de New York.

Chapeaux garnis d'après les derniers modèles.

Garnitures les plus récentes et les nuances les plus à la mode.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston.

Maine. B. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.20, 6.45, 7.30, 8.05, 8.45, 9.30, 10.45, 11.00 a. m., 12.40, 1.40, 2.30, 3.45, 4.30, 5.15, 6.00, 6.30, 7.15, 8.00, 9.45, 11.00 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains suivent la station de la rue Middlesex et Lowell passe une minute après.

Pour Boston 5.46, 6.20, 6.45, 7.30, 8.05, 8.45, 9.30, 10.45, 11.00 a. m., 12.40, 1.40, 2.30, 3.45, 4.30, 5.15, 6.00, 6.30, 7.15, 8.00, 9.45, 11.00 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.25, 10.00, 11.05, 11.45 a. m., 1.00, 5.00, 6.30, 7.25, 9.15, 11.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.38, 10.50, 11.33, 12.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.25, 10.30, 11.30, 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Salem, Mass., 9.05, 7.33 a. m.; 12.05, 1.35, 5.35, 9.15, 11.25 p. m.

Pour Haverhill, 6.38, 8.50, 47.32, 8.30, 9.25, 10.50 a. m., 12.05, 2.30, 5.35, 9.15, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.05, 5.20 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38 a. m., 12.05, 5.35, 9.15, 11.25 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.38, 8.50, 47.32, 8.30 a. m., 12.05, 5.35, 9.15, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., 12.05, 5.20 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.38, 8.50, 47.32, 8.30, 9.25, 10.50, 11.30 a. m., 12.05, 2.30, 5.35, 9.15, 11.25 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Laconia, Bath, Waterville, 6.38, 8.30 a. m., 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Lewiston, 6.38, 8.30 a. m., 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.38, 8.30 a. m., 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. E., Montreal et Québec, 8.17 p. m. Ce train ne circule pas les samedis. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, à 11.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Portland, le lundi, mercredi et vendredi à 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.38, 7.34, 7.33, 47.40, 11.05 a. m., 12.40, 1.40, 2.30 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 4.30, 5.30 p. m.

Pour Any-Junction les Stations des Stations de W. N. & P. et Reedsburg, 7.30, 11.50 a. m., 5.01 et 6.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour les Stations sur la Division de Wilmington à Portland, Me., 7.30 a. m., 5.30 p. m. A Jonesporter seulement.

Pour Andover, Milford et Woburn, 8.08 a. m., 1.30, 5.40, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Stoneham, Reading, Wakefield, Wilmington, Hillsboro et Keene, 8.08 a. m., 5.40 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 8.08, 9.05, 10.30 a. m., 12.40, 1.40, 2.30, 3.45, 5.40, 6.27, 8.15, 9.30 p. m. DIMANCHES, 5.30, 10.30 a. m., 5.00, 6.30, 8.15, 9.30 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, 9.30 a. m., 12.40, 5.40, 9.30 p. m. A Franklin seulement, 5.40, 10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 p. m., 12.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountains, 7.30, 9.30 a. m., 12.40 p. m., 5.40 p. m. A Plymouth, 10.30 a. m.

Pour St-Johnsbury et Lyndeville, via Wells River, 9.30 a. m., 5.40, 9.30 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St-Albans, St-Jean et Montréal via Central Vermont Line, 9.30 a. m., 12.40, 9.30 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air line, 9.30 a. m., 9.30 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, 9.30 a. m., 9.30 p. m., tous les jours excepté le samedi.

Référence:

a Via Wakefield Junction.
Express. Tous les jours.
Mercredis et samedis seulement.
w Via Western Division.
x Via Bedford, via Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY.
Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionnés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.
Près de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Gosnet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouverts le dimanche de 8 a. m. et 4 à 6 p. m.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche. Le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

390 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE.
240 RUE MARKET, 612 RUE MERRIMACK.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
236-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, James, Whites, Irish, Rye Sherwood Brandies français, Gin de Hollande, Scotland Rum, tout est superieur.

Service de familles une spécialité Telephone 105-2.

AU COMITE DE LA VOIRIE

(Suite de la première page)

la rue Gorham jusqu'à la rue Chippewa.

M. L. B. Park demande l'ouverture d'une nouvelle rue à partir de la Varnum avenue et traversant les propriétés privées de L. B. et O. B. Park, laquelle rue s'appellera Orchard.

M. Michael T. Murphy, demandant que la rue Bowdoin soit verbalisée de la rue Gorham, à la rue Chelmsford.

M. Joseph S. Gillon, pour construire un trottoir sur la rue Pauge à l'ouest de la rue John.

La pétition de Daniel Cleary et autres, demandant que la Richmond avenue soit élargie et prolongée, a été remise à la prochaine séance, sur demande.

FIN DE LA CAMPAGNE

Assemblée d'hier soir à la salle Vincent et à la salle St-Joseph

La campagne républicaine a été clôturée hier soir par deux grandes assemblées, l'une à la salle Vincent, et l'autre à la salle St Joseph. Cette dernière a été présidée par M. Joseph S. Lapierre. MM. Nathaniel Allen, Edward F. Goward, Edward Cheney, Thos. Charles H. Hersey, James E. McKinley, W.H.I. Hayes, John S.Sterratin, Ex-échevin Stephen B. Puffer, Mlle D. Clay et autres ont adressé la parole.

L'assemblée de la salle Vincent a été présidée par M. T. Vigeant. Elle fut précédée d'une parade de la fanfare canadienne de la cité à travers les principales rues. Une compagnie de McKinley Blue Jackets suivait le musique et portait des torches.

Des discours enthousiastes ont été prononcés par Thos. M. Hanson, MM. James McKinley, Alfred Gauthier, Boyle-Ames, E. T.Chadwick, Jhon H. eBaulieu, Joseph Monette, avocat de Lawrence, W. H. I. Hayes et A. G. Thompson.

Notre sympathique compatriote M. Joseph Monette a fait un discours d'une logique très sensée et a été fort applaudi.

Un autre rally

Le club républicain du quatrième a eu un grand rally dans ses salles, 1006 rue Central, hier soir. Les candidats: Hanson, Hayes, McKinley et plusieurs autres orateurs ont adressé la parole. M. S. B. Puffer, du club du quartier trois assistait au rally.

Rally democratique

Les démocrates de Dracut ont eu un grand rally, hier soir, dans la salle Scully, à Collinsville.

L'assemblée était présidée par M. Scully. De nombreux orateurs du Lowell étaient au nombre des parleurs qui ont mis de la poésie, on montagne les noms de l'honorable John T. Sparks, candidat au sénat, Daniel J. Donahue, Edward McMahon et Daniel O'Brien.

DANS UN GRENIER

L'incendie d'hier soir sur la rue Market

A 6 h. 30 hier soir les pompiers étaient appelés sur la rue Market pour éteindre un incendie qui s'était déclaré dans la maison occupée par M. Lavo le boulanger.

A l'arrivée de la brigade, les flammes sortaient déjà par les fenêtres du grenier. Les pompiers se mirent à l'œuvre et se rendirent vite maître du feu cependant.

M. Hosmer, chef de la brigade, dit qu'il ne peut expliquer l'origine de l'incendie. Mme Lavo n'en sait pas plus long que lui à ce sujet. Elle dit que personne n'est allé dans le grenier où les flammes ont pris naissance dans l'après-midi. Les dommages ne sont pas considérables. La maison était heureusement assurée et l'ameublement aussi.

Qui est responsable ?

Son haleine se empeslent exhale le gaz s'échappant des tuyaux ou des appareils dans notre cuisine ou notre salle à manger ? Si oui, consultez le docteur Alfred S. Hutchinson, des Philippines.

Les journaux nous font connaître que la députation morte de Mme Regnotté aurait une fortune évaluée dans un état déplorable. On attribue

RECHERCHES INUTILES

(Suite de la première page)

re que Mlle Toppan avait de l'argent en sa possession et cependant les détectives n'ont encore rien pu trouver à l'appui de cette preuve.

Les pharmaciens ne sont pas nombreux dans cette partie de Weet. Elle aurait pu se procurer de l'arsenic à Buzzards Bay, Woods Holes, Falmouth, Barnstable ou Hyannis. Mlle Toppan connaissait Woods Holegrelly y a tenu un restaurant. Elle a aussi visité Buzzards Bay, mais dans aucun de ces endroits, elle n'a acheté d'arsenic et les livres des pharmacies montrent qu'ils n'ont pas vendu d'arsenic à elle.

Un policier du gouvernement a émis l'opinion que Mlle Toppan a pu se procurer l'arsenic de la façon avec laquelle on embaume les cadavres. La garde-malade de fait assez bonne clientèle pour faire l'expérience. Cependant personne n'a jamais vu Mlle Toppan faire l'expérience et de plus elle n'avait pas les instruments ou appareils nécessaires pour faire cette extraction. Ensuite, l'embaumeur aurait pu remarquer la disparition d'une quantité de sa liqueur.

On assure cependant que Mlle Toppan a accepté beaucoup de l'embaumage, qu'elle a souvent aidé aux entrepreneurs de pompes funèbres à préparer les corps pour l'embaumage.

En effet, Mlle Jane Toppan a encerclé le corps de Miss Annie Gordan sous la direction de M. Alvin Davis. Cette affaire a causé toute une commotion dans le village, dans le temps. Davis est un excellent embaumeur et parmi ses assistants, il y avait une aversion pour les entrepreneurs de pompes funèbres.

Approbation de comptes

Le bureau des surintendants de l'assistance publique s'est réuni hier pour faire l'approbation des comptes.

On a passé la grande majorité des comptes sans discussion, mais il en est arrivé un de 58c pour la livre de thé. Les surintendants ont trouvé ce compte exorbitant et ont finalement décidé de n'allouer que 40c la livre.

Un deuxième compte qui a causé une sensation est un compte de $120 pour 20 gallons de tue-punaise.

Un défi

M. James Broke, le champion heavy weight des lutteurs à gras a lancé un défi à tous les amateurs de la colonie grecque de Lowell qui veut aussi prouver sa supériorité sur l'out lutteur à bras le corps heavy weight que compte Lowell.

Il lance un défi à n'importe lequel lutteur de notre ville qu'il sera heureux de rencontrer. Il préférerait cependant lutter contre M. Narcisso Demaine. M. Brokos est prêt à déposer $50 sur un dessus, au gré de son adversaire. Le genre de la lutte sera "catch-as-catch can."

Toute personne désirant relever ce défi pourra s'adresser à L'Etoile.

LES TAXES A DRACUT

Quelques canadiens menacés des foudres judiciaires

Quelques-uns de nos compatriotes établis depuis peu à Dracut ou ayant des lots de terrain à Kenwood et Elamere sont menacés de troubles judiciaires qu'ils ne se sont certes pas attirés volontairement, mais il ferait bien de se mettre en règle le plus tôt possible avec le trésor municipal afin de couper court aux procédures déjà prises contre eux et ne pas s'exposer au pénible désagrément de voir leurs propriétés mises en vente le 14 de novembre courant.

Dans son édition du 30 octobre dernier le Mail annonçait plusieurs lots de terrain à Dracut pour lesquels les taxes municipales n'ont pas encore été payées suivant vente dans à l'enchère le 14 de ce mois à moins que les propriétaires n'aient acquitté leur créance avant cette date. Et il se trouve que parmi les propriétaires plusieurs sont des Canadiens, mais comme ils n'ont pas reçu leur état de compte de la corporation et qu'ils ne lisent pas les journaux anglais ils ignorairent jusqu'à ce jour que était le montant de leurs taxes et le délai de paiement fixé par la municipalité.

Voici qu'on menace maintenant de faire vendre leur terrain et qu'on les en notifie par des annonces de journaux dont le coût dépasse les sommes à percevoir. En effet des taxes sur quatre de ces lots, pour ne parler d'un seul propriétaire, n'est que de $2.25, mais que les frais d'annonces s'élèvent déjà à $13.

D'où dix que plusieurs canadiens sont dans le même cas, à eux de s'acquitter sans délai de leur redevance à la corporation municipale.

Peptiron

(prononcez Pept iron).

UNE NOURRITURE POUR LES NERFS

UN TONIQUE POUR L'ESTOMAC

UN CORDIAL DIGESTIF

renforcent les nerfs, fortifie l'estomac, perfectionne la digestion et guérit la nervosité, la dyspepsie, l'insomnie, et cette autre lamentable des troubles, peurs et douleurs, qui sont le partage d'un système surmené et privé de nourriture.

Il est composé de fer, de phosphate, de pepsin et autres substances nutritives et nutritives, n'assure pas la constipation et ne cause aucun mal aux dents.

Prepare seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les droguistes, $1.00.

LE BUREAU DE POLICE

Plusieurs licences accordées ce matin

Il y a eu une séance spéciale du bureau de police, ce matin, à 10 heures. Les comptes du mois ont été examinés et approuvés.

On a ensuite accordé les licences suivantes:

Common victualler: Charles D. Dolphin, 376 Moody; Mary Duffy, 60 Concord; L. E. Carver, 4 Massachusetts corporation; Reynold et Seymour, 606 Merrimack; Isabella Carrey, 78 Rock Cooperative; John S. Crawford, 17 Bloomer; Henry L. Leclerc, 486 Fletcher; Peter Pondergast, 102 Lakeview avenue. Pool et billards: William McKay, 235 Moody; Joseph L. Flaherty, Shattuck et Market. Oaks and oxgrass: Frank Corson, 10 Opera House block, et Peter Pondergast, 102 Lakeview avenue.

Abram L. Cohen, 108 rue Market et Bridget Hurley, 99 rue North, n'ont pu obtenir de licence comme common victualer.

M. Timothy Fitzgerald a été nommé constable spécial, sans paie de la cité, pour la St. Patrick's Catholic Y. M. Lyceum.

On a voté d'accorder à Austin A. Fere, une licence pour vendre des liqueurs alcooliques de la sixième classe comme pharmacien, mais on a révoqué la licence de Marshall G. Thompson, 396 rue Merrimack.

Nos Theatres

OPERA HOUSE

Richard Mansfield dans Beaucaire et James O'Neil dans Monte Christo, voilà deux représentations qui peuvent rivaliser avec ce que la scène américaine joue de mieux. Hier, nous avons eu Beaucoire, après avoir vu Monte Christo, il y a quelques semaines. Il est impossible de dire que Beaucoire a été mieux rendu que Monte Christo, mais dire simplement que la représentation valait celle que nous a donnée James O'Neil, c'est assurer à nos lecteurs qu'ils ne verront jamais meilleur jeu en Amérique. Ce soir la troupe à répertoire Phelan commencera ses représentations. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

SAVOY THEATRE

Les variétés du Savoy cette semaine sont une variété de ce que la direction de ce théâtre nous a donné la semaine dernière. Les auteurs, qui bien trouvé bon le genre qu'ils avaient pour la semaine dernière, nous les donnent encore cette semaine. Ils ont compris que l'excès de toute chose est mauvais et ils ont voulu varier un peu le programme cette semaine.

Hier soir, Mlle Bijou Russell, la comédienne, chanteuse et danseuse, a fait merveille chez les assistants. Les trois Melroses avaient une tâche difficile à remplir pour satisfaire le public, qui a vu jouer les frères Miflette. Ils n'en sont ni très on ne peut mieux et ont mérité les applaudissements dont l'affiloire les a gratifiés. Le comique M. Emile F. Sobers a beaucoup fait rire les assistants qui l'on rappelé.

Un Juif menaçant

Une scène serio comique, au sujet de pantalon, s'est déroulée hier sur la rue Middlesex.

Un employé de la compagnie des tramways, qui travaille comme conducteur sur une des voitures de la compagnie, a acheté un pantalon chez un marchand juif de la rue Middlesex. Il faut croire que le client n'était pas satisfait de la marchandise, car il était allé trouver le marchand et lui a reclamé la somme qu'il avait donné pour le pantalon. Le Juif a refusé, le conducteur a insisté. Alors, notre Hebreu a sorti un revolver de sa poche et en a menacé le client. Ce dernier est sorti, lui, du magasin et s'est rendu au poste de police pour faire émettre un warrant contre ce menaçant personnage. L'arrestation n'a pas été faite encore.

Malheureuse chute

M. William J. Lowrey, employé aux filatures Tremont & Suffolk, est travaille à huiler les machines à été victime d'un accident assez sérieux dans la journée de dimanche.

M. Lowrey est obligé d'aller travailler le dimanche pour que les machines soient en ordre pour recommencer le fonctionnement le lundi. Dimanche dernier, M. Lowrey était occupé à huiler un arbre de couche auquel son échelle était suspendue.

Un des crochets de l'échelle se défit subitement et M. Lowrey, perdant l'équilibre, fut lancé avec violence, sur la plancher. L'employé y est tombé sur le dos et depuis, il ressent, entre les deux omoplates, une douleur aiguë qui l'empêche de vaquer à ses occupations.

Comité des Réclamations

Le comité des réclamations a entendu M. Sullivan une dernière fois hier soir sur la pétition demandant une certaine somme pour les dommages reçus par lui pendant qu'il était à l'ouvrage aux carrières de la ville. Il a eu le pied écrasé par une pierre.

Après la séance publique à laquelle on a entendu le requérant, le comité a siégé régulièrement et a reçu les réclamations suivantes: Thomas J. Sullivan, $120; Thomas Hope, pour dommages causés à sa propriété par une inondation qui s'est produite par la défectuosité d'une borne-fontaine, au coin des rues Pine et Stevens. Il réclame $25. La pétition de la Lowell Electric Light Co. pour $175 revient encore.

La réclamation de George Ballou pour blessures reçues à la ferme municipale a été refusée.

Ruth Hudson demande $50 pour dommages subis par la fracture d'un bras, sur la rue Congress; Michael Malbernott, $150 pour dommages causés au fois et à sa propriété par un cheval sur la rue White. La Talbot Dyewood & Chemical Co., pour blessures à ses chevaux sur la rue Gorham, $288.

Plusieurs autres pétitions ont été placés sur la table du greffier.

Notes Locales

On donnera le retour des élections ce soir au Music Hall.

Les buvettes sont fermées aujourd'hui à cause des élections.

Il y aura ce soir, assemblée spéciale de la chambre des échevins.

Le comité s'éclairage des rues doit se réunir ce soir à l'hôtel de ville.

Mme Zozo, clairvoyante et tireuse aux cartes, lecture française et anglaise 32 rue Bridge.

Mlle Bertha Dorois était en visite à Sunbeck ces jour derniers. Elle est de retour depuis hier.

Depuis huit jours, on a attiré l'attention du conseil d'hygiène sur pas de 50 cas de diphtérie.

M. J. A. Filion, le bijoutier est à faire repaser et tapisser le magasin qu'il vient d'acheter de J. J. Cloin, rue Central.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 691 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts. 1 30

Le conseil de l'université de New York, qui est actuellement en session, a nommé hier Mlle Helen M. Gould membre du bureau du conseil des femmes de l'université.

Il y a eu séance régulière du bureau de l'aqueduc hier, pour faire l'approbation des comptes du mois et transiger les quelques affaires de routine qui sont venues devant le bureau.

A. G. Pollard & Cie commencent aujourd'hui leur grande vente à la mode de corsets de velours de soie à 5½ la verge et ils offrent, en sus, des prix spéciaux pour chaussures de danses dans leur département du sous-sol. Lisez leur annonce.

Les employés de brasserie ont eu un grand smoke talk dans leur salle au Wyman's Exchange, hier soir. Il y a eu chant, musique et amusements divers. Inutile de dire que la bière ne faisait pas défaut, les cigares non plus.

Les travaux du nouvel étage de l'école des révérends Frères Xavériens de la paroisse St Patrice avancent rapidement et seront bientôt terminés. Le nombre toujours croissant des élèves demande plusieurs nouvelles classes qui seront ouvertes aussitôt que possible.

Les longs pardessus à yoke et chesterfield, en gris oxford, sont en grande vogue, à tous les prix, chez J. L. Challoux. Ils sont d'une grande élégance, très bien faits avec de longs revers et une jupe longue aussi, ample. C'est le produit des meilleurs tailleurs, excepté le prix.

M. Ludger Genest part ce soir pour un promenade au pays natal. Il visitera Béconcourt, Ste Gertrude et autres endroits où il compte des parents et des amis. M. Genest est au milieu de nous depuis déjà 22 ans et il y a peu qu'il n'a pas visité au Canada, nous lui souhaitons un bon voyage.

Dans quelque temps, les travaux au parvage uni de la rue Suffolk seront terminés de la rue Broadway à la rue Merrimack. Déjà la partie qui s'étend de la rue Merrimack à la Market est ouverte au public et la compagnie pousse avec activité les travaux. Profitant du beau temps la compagnie a fait travailler ses hommes dimanche.

Deux jeunes garçons de Billerica, âgés respectivement de 10 et 12 ans ont reçu de blessures légères, hier matin, par suite d'un accident de chasse. Les enfants sont tous deux fils de M. Frank Cowdry, de West Billerica. Le plus vieux avait un fusil qu'il ne croyait pas chargé. Il prenait la détente, le coup partit et la balle lui indigna une blessure à un doigt de la main gauche et fit quelques égratignures à l'abdomen de son frère.

Poursuite en dommages

La cour de circuit des Etats Unis, à New York a actuellement une cause intéressante à juger, de M. F. M. Peters contre une manufacture de biscuits au sujet de l'espacement des biscuits dans des boites de carton. Cette manufacture est accusée d'avoir mis ses biscuits Uneda et In-er sei dans ses boites. M. Peters réclame des dommages.

ENCORE UN CONTINGENT

Cinq cents canadiens vont partir pour le Transvaal

LE CAPITAINE DUFFES DE HALIFAX LES COMMANDERA

Le War office veut en finir au plus tot avec la guerre

Halifax, N. E., 5 — Un ordre du War Office pour l'envoi sans délai dans le Sud-Africain de 500 de hommes choisis de l'Artillerie Royale en garnison ici a été reçu hier.

Le capitaine Duffus, de Halifax, commandera le contingent.

Un officier interrogé par votre correspondant a dit: "Nous emporterons avec nous six des meilleurs maxime. Un certain nombre d'artilleurs arriveront des Bermudes, au revoir, à bord du "Dolphin".

"Les pouvoirs éprouvés récemment dans le Sud-Africain et les difficultés du War Office relativement à la révocation de Buller, etc., ne sont que considérés sous un jour très favorable. Les récents revers subis par les armes anglaises ont augmenté l'indisposition contre le War Office, et les autorités impériales prendront sans tarder des mesures pour en finir le plus tôt possible avec la guerre."

ENSEVELIS VIVANTS

Lamentable accident arrivé dans la ville de Joliette

Joliette, Canada, 5 — Notre petite ville a été hier le théâtre d'un bien pénible accident. La corporation fait creuser des canaux d'égout et deux cents hommes ouvriers travaillent à ces travaux qui sont sous la direction de M. J. A. Robin, de Montréal. Or hier matin les ouvriers dont les noms suivent travaillaient dans un des canaux qui a atteint une profondeur de dix-sept pieds: Gaspard Lachapelle, Camille Lafortune, Narcisse Sarrasin, David Gagné, Joseph Goyette, Joseph Geoffroy, Joseph Laporte, Edouard Lelac, Alderic Latendresse, Charles St Pierre et un nommé Soucdif.

Le sol de Joliette se compose de glaise et de sable, de sorte que pour empêcher les éboulis on est obligé d'étançonner les parois du canal avec des madriers. Malgré les précautions prises par le directeur des travaux, un accident très pénible, dans ses conséquences, n'a pu être évité. M. Gaspard Lachapelle qui se trouvait dans une boîte de douze pieds de profondeur, a été enseveli sous un éboulis qui s'est produit soudainement. Camille Lafortune, un autre ouvrier qui recevait la terre dans une boîte placée environ trois pieds au-dessus du fond du canal, a été asphyxié par cette masse de terre, mais il a pu être retiré vivant de sa dangereuse position.

Il n'en a pas été ainsi de l'infortuné Lachapelle. Il a fallu au moins trois quarts d'heure pour enlever la glaise qui recouvrait le corps de l'ouvrier. Ce dernier avait la tête prise entre la boîte et un fond madrier. La mort avait dû être instantanée.

On transporta immédiatement le cadavre à la station de pompe, en attendant l'arrivée du coroner Bernard qui est allé tenir une enquête à St Calixte de Kilkenny.

Quant à Camille Lafortune, il a été transporté à sa résidence et il est sous les soins du Dr Magnan.

Ce dernier croit pouvoir répondre de ses jours. La victime Lachapelle est le fils de M. François Lachapelle, cultivateur de la paroisse St Charles Borromée.

UN ROI A MONTREAL

Le prince Rangit de Belouchistan visitera le Canada et les Etats-Unis

Montreal, 5 — Le prince Rangit du Belouchistan est arrivé à Montreal, accompagné d'une suite de 32 personnes. Ses suite sont au nombre de vingt. La publicité donnée au voyage de Rangit avait attiré sur la gare de Cote Simon une foule de curieux qui ont été fort désappointés de voir le royal voyageur habillé en simple pékin.

Le prince doit se rendre à Ottawa, où il sera reçu par le gouverneur général, et il visitera ensuite Toronto, Niagara, Buffalo, Chicago, Detroit, Cleveland, Pittsburg, Washington, New York, Boston, Portland, Quebec et retournera à Montreal.

Le prince Rangit a un bonheur à souffrir du terrible mal de mer, qui ne sait faire de distinctions sociales.

Les aliments du prince ont été préparés par ses propres cuisiniers avec toutes les subtilités de l'art culinaire orientale et servis par ses domestiques.

En quittant le steamer, il serra cordialement la main de l'officier de garde, le capitaine et échangea quelques mots de conversation animée avec son secrétaire.

Ce dernier, interrogé au sujet de la durée du séjour de son maître, répondit avec une grande politesse:

"— Il appartient à mon roi seul de répondre à cette question."

Au lieu de répondre aux questions qui lui étaient adressées, le prince fit un geste d'impatience, de sa main dont les doigts étaient couverts de diamants et de pierres précieuses, et se rendit à l'hôtel Windsor, où il habite une suite des plus belles de l'établissement.

Cependant, un de ses suivants a daigné donner à un journaliste, les renseignements suivants:

Il était venu à Londres, sur l'invitation expresse du roi Edouard VII pour assister à son couronnement mais comme il s'écoulera plusieurs mois avant que cette cérémonie ait lieu, il remplira ses loisirs à visiter le Canada et les Etats-Unis et retournera en Angleterre au printemps.

La personne de cet étrange visiteur et de sa suite moins étrange suite a attiré au Windsor beaucoup de monde.

De Montréal, Ranjit se rendra directement à New York.

Miss Stone et sa compagne

Samakar, Bulgarie, 5 — Miss Ellen Stone et Mme Tsilka ont été vues il y a trois jours par les émissaires de l'agent diplomatique américain, M. Dickenson. Ces émissaires ont été envoyés de Sofra pour s'informer directement avec les brigands qui ont enlevé les missionnaires et s'entendre avec eux sur le coût de leur rachat. Les deux captives sont en bonne santé. On s'attend à ce qu'elles soient bientôt rendues en liberté.

En bas d'un escalier

Boston, 5 — Edward Morse, 144 Spring St, Chelsea, est tombé hier matin, pendant qu'il travaillait au clocher de la première église Baptiste. Il a été tué instantanément.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue à 20 ans qu'il a pas personne à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— Les funérailles du Dr O. Raymond, médecin de l'hôpital de la Miséricorde et un bien aimé du milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service funèbre eut lieu à l'église St Louis de France. M. l'abbé L. Boissonnault officiait.

Après le service les restes furent conduits au cimetière de la Côte des Neiges où eut lieu la sépulture.

— M. et Mme Théophile Robert ont célébré leurs noces d'or à l'église St Joseph la semaine dernière.

— Mgr Bruchesi a nommé comme chanoine M. le curé Bélanger, curé de St Fabien. Mgr Bruchesi a nommé M. l'abbé Désaire de M. l'abbé Rioux, curé de Ste Rose, chanoine honoraire.

SHERBROOKE

— Joseph Lacasse, un vigoureux garçon, âgé de 25 ans, a été tellement d'un grave et pénible accident

Il faut se servir de la Pâte Dentifrice Sozodont. C'est le meilleur.

Tanguay, de St Camille. Lacasse travaillait seul au bas d'une glissoire où circulait une longue chaîne mue par une machine à vapeur et servant à monter les billots à la scie circulaire. On n'a pas encore pu se l'expliquer, le pauvre garçon se fit prendre la jambe droite dans la chaîne et trainer jusqu'au haut de la glissoire. Ce n'est qu'alors que les autres employés du moulin s'aperçurent de l'accident qui venait d'arriver à Lacasse. Le pouvoir moteur fut immédiatement arrêté et on courut alors au secours de Lacasse que l'on trouva la jambe droite meurtrie et mâchée en deux bouts et le bras droit cassé près de l'épaule. Il avait perdu connaissance en se faisant traîner sur la glissoire du bas en haut. Tous les employés du moulin étaient horrifiés. On releva Lacasse et on manda un médecin pour lui donner les soins les plus pressants. Les fractures à la jambe étaient trop graves pour tenter une amputation. Les chairs avaient été déchirées par les os brisés en haut du genoux. On résolut alors de le faire transporter à l'hôpital du Sacré-Cœur de Sherbrooke. Mercredi soir il était déposé dans cette institution. La gangrène commençait à se déclarer dans les chairs meurtries de la cuisse. Jeudi, les médecins de l'hôpital du Sacré-Cœur lui amputèrent la jambe et opérèrent la fracture au bras. Lacasse est très faible et souffre beaucoup. Cependant on espère qu'il guérira de ce grave accident.

— Monseigneur Rumsay est à faire exécuter des réparations importantes à sa résidence de Kildonan. Il fait aussi construire une résidence pour son serviteur, sur la même propriété à Magog.

— M. Cléophas Chamberland et John O. Dorigan ont accepté la charge de conseillers pour la ville de Magog, en remplacement de MM. N. C. Gendron et A. D. Boucher.

— James Bryan, un vieillard de 60 ans, qui était disparu depuis une dizaine de jours, a été trouvé mort dans le bois, près de Perryton, à Hereford.

OTTAWA

— MM. Gauthier, Bourrette et Robillard, d'Ottawa ont achevé les travaux en tôle de l'église de la Pointe Gatineau à l'entière satisfaction des intéressés. Ces travaux étaient très considérables et ont été exécutés en peu de temps. MM. Bourrette et Gauthier continueront d'entreprendre et sont certains de recevoir l'encouragement qu'ils méritent.

ST BARTHELEMI

— Les réparations que la fabrique fait faire à l'église paroissiale avancent rapidement. Le toit, la couverture du clocher, la façade ont été lavés et l'extérieur présente actuellement un magnifique coup d'œil. Des peintres sont à décorer l'intérieur de blanc avec filets d'or. Tout cela a été exécuté par un jeune homme de notre ville, M. Genest, et ses ouvriers. Ces travaux témoignent d'un goût remarquable. M. le curé Charette en surveille lui-même l'exécution.

ST BONIFACE

— Le R. P. Tourangeau est parti pour Sudbury où l'appellent ses supérieurs. Son départ sera très vivement regretté au collège de St Boniface dont il est depuis plusieurs années l'un des membres les plus distingués.

— On signale une activité fort grande dans la construction à Winnipeg. L'on estime à $1,750,000 la valeur des édifices faits cet été.

— L'on va commencer incessamment les travaux de fondation pour la nouvelle gare à Deloraine. Ces fondations seront en pierre de taille et dès le printemps prochain l'on procédera à la construction de l'édifice qui sera des plus spacieux et des plus confortables.

Sirop d'orge chaude de 65 cents pour 40 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment au logis un de ces articles si utiles, en cas de froid aux pieds, fraîcheurs dans le dos, points de côté, etc.

Chiffrez cela

Si livres de meilleur sucre granulé pour $1.00. Une chaudière à charbon en fonte galvanisé avec une livre de poudre à patisserie. Diekson

Aux quartiers generaux

Aux quartiers généraux de M. Hanson, sur la rue Moody, on donnera ce soir les rapports des élections, à mesure qu'ils arrivent par le télégraphe.

POUR VOL DE BIJOUX

Un ancien lowellois arrêté à Caledonia, N. Y.

P. Murphy, un ancien lowellois, bien connu dans tous les cercles commerciaux musicaux légaux et surtout journalistes, a été arrêté à Caledonia, N. Y., sous l'accusation de vol de bijoux.

Le prisonnier est accusé de plusieurs vols entre autre d'avoir enlevé une bague qu'il a donnée en cadeau à une personne de Lowell.

Le cadeau en question a été envoyé à Lowell par la malle et l'on a retrouvé sur Murphy le reçu que lui a donné le commis de l'enregistrement. C'est ce qui a fait trouver aux détectives la cachette du précieux objet.

On a immédiatement télégraphié au chef de police de cette ville M. Moffat, qui a envoyé un de nos détectives chercher la bague. Le bijou a été renvoyé à Caledonia, N. Y.

Cour de Police

Une bien courte séance, une liste bien maigre, ce matin en cour de police comparée à celle que le juge Hadley avait devant lui hier matin.

Lilian Carey est la seule personne sur qui pèse une accusation de quelque gravité. Elle est accusée d'être entrée avec effraction dans une maison d'un village avoisinant de Lowell et d'y avoir enlevé deux scies et plusieurs autres outils. Le juge Hadley remet la cause au terme de février de la cour supérieure. Le caution est fixée à $300.

La gente irrespectueuse de notre ville était représentée par cinq de ses membres qui ont payés $2 d'amende et deux autres qui ont servi de dédégués plus qu'à leur tour. Ces deux derniers, Thomas Guthrie et John Boreclair sont condamnés à la ferme de l'Etat pour un temps que déterminera leur conduite à cette institution. Le juge veut absolument les soustraire aux exigences de l'association qui les laisse apparaître par trop souvent devant lui.

Naissance

DESPRES—A Tyng-boro, dimanche, Mme Wilfrid Despres a donné naissance à un garçon qui a reçu au baptême, les noms de Paul-Joseph Parrain, M. Paul Payette, marraine Mlle Zéphirina Turcotte.

Miquelon-Gaudette

Hier après-midi, dans la chapelle privée des révérends pères Oblats, sur la rue Merrimack, M. Archibald Miquelon, de New York, conducteur à l'autel Mlle E. Gaudette, de cette ville. La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend père Campeau, directeur de l'église St Jean Baptiste.

Après la cérémonie les nouveaux époux se rendirent à la résidence de la mariée, 109 rue Hall où il y a eut réception.

M. et Mme Miquelon ont reçu de nombreux cadeaux. Les nouveaux époux sont partis pour N. w York.

Funérailles imposantes

Les funérailles de George F. Offut, décédé samedi dernier ont eu lieu cette après-midi au milieu d'un grand concours d'amis et de citoyens en vue de Lowell et des environs.

Le cortège funèbre est parti de la résidence du défunt, 315 rue High pour se rendre à la First Presbyterian Church où le Rév. M. Craig a récité l'office.

Le quatuor Apollo a fait les frais de la musique.

L'enterrement a eu lieu au cimetière Edson.

M. Geo F. Offutt était âgé de 60 ans environ. Il était l'un des citoyens de Lowell les mieux connus et les plus distingués.

Pendant plusieurs années il a tenu sur la rue Market un grand magasin de fournitures de maison. Tous ceux qui ont eu affaire à lui, soit comme client, soit comme fournisseur, vantent son intégrité et son affabilité dans les affaires.

SURDITÉ

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont eu traites avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALA

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tel. 554-2.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

16 RUE THORNDIKE.

POUR VOS

Impresions

DE TOUTES SORTES... ...

Venez nous voir.

IMPRIMERIE DE

L'ETOILE'

613

Rue Merrimack

Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Témoignage.

"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je ne pouvais dans la cheminée ou quitter mon travail, lorsque quelqu'un me suggéra l'idée d'essayer l'Emplatre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentais un grand soulagement, et une application d'une semaine suffit à me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplatre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

"Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de M. Patenaude, pour les Hémorroïdes. Deux fois ce de qui, très souvent, j'eus un accès de cette affection douloureuse, j'en eut recours à l'Onguent et en fus promptement soulagé et j'en puis recommander l'usage.

EUGÈNE SAMAZIN.

Lowell, 22 août 1901.

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

La Lowell Fur Manufact'g Co.

D. BERGERON, Agent,

Est maintenant ouverte au No

249 rue Gorham

Les coupes et ornements qui ont été longtemps à faire réparer ou en ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.

Ils seront à la Lowell Fur Manufacturing Co 249 rue Gorham, de changement de l'argent.

Satisfaction Garantie.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmacie, rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 31.

— LA —

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

II

— Et désormais, nous ne nous quitterons plus.

— Tant mieux, père, je serai bien contente.

— Nous allons partir ensemble.

— Partir?

— Oui, nous allons quitter La-Val-Dieu.

— Quitter La-Val-Dieu, dit-elle, comme se moquerait pas.

— Tout de suite, mon enfant! nous allons nous rendre à la gare et nous prendrons le train.

— Quitter La-Val-Dieu! répétait l'enfant. Quitter tous ces pèlerins, ses mère, c'est aimer qu'elle avait l'habitude d'appeler M. et Mme Bénardit, pourquoi? J'étais si heureuse auprès d'eux, pourquoi n'y resterions-nous pas?

— Cela est impossible, mon enfant, car j'habite loin, très loin d'ici.

— Eh bien, père, pourquoi ne rentrons-nous pas auprès de nous?

— Cela ne se peut pas, mon enfant.

— Pourquoi?

— Pour des raisons que tu ne comprendrais pas et qu'il serait inutile de te dire, car elles sont pour aujourd'hui.

La petite fille murmura très bas:

— C'est bien, père, nous allons partir.

Lorsque l'avait observée avec attention, pendant ce colloque, il croyait de descendre jusque dans le cœur de sa fille afin de découvrir s'il n'y avait pas quelque arrière-pensée. Il ne vit rien. Son front semblait de plus, se illettait.

— Elle a oublié, se disait-il, elle a bien vraiment tout oublié!

Mme Bénardit l'habilla, en retenant ses larmes pour que le spectacle de son chagrin ne fit pas pleurer Susanne. Elle la vêtit chaudement, l'enveloppa de son manteau de fourrure, mit le feu autour de son cou, lui donna un manchon et l'embrassa tendrement. Suzanne se laissait habiller, sans être un mot, mais ses grands yeux bleus suivaient ces mouvements avec une obstination singulière. On eût dit que la fillette aurait voulu lui adresser quelques questions, mais qu'elle n'osait. Quant à Bénardit, debout près de la cheminée, il semblait ne rien voir, et restait absorbé dans ses pensées tristes. Enfin Suzanne eut prêts Laroque, lui-même, et Bénardit les habits que lui avait donnés son oncle. La pendule fit entendre un cinq clair et argentin. Il était une heure et demie.

Il était temps, dit Bénardit, la neige a tombé toute la nuit. Il va nous falloir marcher avec difficulté, et, comme il s'est remis à neiger depuis une heure, la première bien garde de ne pas glisser le long de la Meuse.

Mme Bénardit connaissait la figure de Susanne d'un long et large enchevêtre de laine, afin qu'elle ne sentit pas trop la une glace, puis, la serrant dans ses bras, et sortit sans se retourner plus sa larmes.

— Va, mon amour, fit-elle. Je suis trop chétife pour espérer que je te reverrai quelque jour. C'est cela le dernier fois que je t'embrasse. Va, et que Dieu te garde!

Et tout haut, le petit monde avait disparu.

Bénardit avait fait place à son épouse. Tous deux s'étaient assis auprès l'un de l'autre, auprès de la cheminée, et ils pleuraient.

Une bourrasque entra dans la chambre et la lampe, un instant violemment agitée, s'éteignit. Alors Laroque, d'une voix grave:

— Embrasse encore une fois ceux qui ont si bien remplacé pour toi ton père et ta mère, mon enfant, lui-dit-il, et prends-leur de ne jamais les oublier, de les aimer toujours.

— Bon père, bonne mère, dit la fillette de sa douce voix tremblante, je vous aimerai toujours, je ne vous oublierai jamais.

Comme la nuit était très profonde et comme on n'avait pas rallumé la lampe, on ne pouvait voir si Bénardit et sa femme continuaient de pleurer. Mais Bénardit parla, et sa voix était bien saccadée, bien incertaine. Il disait à Laroque:

— Reconnaîtras-tu ton chemin? Veux-tu que je t'accompagne?

— C'est inutile, avec un pareil temps surtout. Au bout du chemin, je vais rencontrer la verrerie, n'est ce pas?

— C'est cela. Tu tourneras à gauche et prendras la route; tu rencontreras le chemin de halage qui te conduit droit à la gare.

— Merci. Encore adieu. Prie pour moi... pour elle!

Il n'enfonça dans la nuit. Il avait à peine fait quatre ou cinq pas, au milieu des tourbillons de neige, qu'il était devenu complètement invisible, il s'en allait à grands pas solitaires, portant cela précieux dans l'arche. Quand il fut sur la route de la Meuse, la bise devint si forte qu'elle était presque insupportable; le Monge, grossie, roulait jusqu'à ses bords, lentement, mais avec lourdeur et faute.

— Allons froid, ma chérie! dit Laroque.

— Non, père, je ne sens pas le froid du tout, je suis très bien.

— Ne ment pas, surtout, pour ne pas m'attrister.

— Je ne mens pas, père.

— Cependant tu as aimais, ceux-là que tu quittes.

— Beaucoup, père.

— Ne tu regrette pas trop. Je t'aime aussi, moi, et je ferai tout ce qu'il faudra pour que tu m'aimes.

Il glissait dans la neige, mais son pied solide ne perdait pas l'équilibre. Il n'avait pas peur de se tromper de route. Toujours la Meuse. Un point jaune troua la nuit. C'était une des lanternes de la voie, sur le pont du chemin de fer. Il y avait un quart d'heure qu'il marchait. Cinq minutes après il était à la gare, où il prenait pour effet deux billets de première classe. La gare était déserte. La neige, incessante, semblait, partout, un monstre linceul de mort. Le train arriva. Roger et Suzanne montèrent. Le train partit.... Là-bas dans la maison près de la fonderie, on avait rallumé la lampe, et, descant le foyer qui s'éteignait et qui ne se rougeait pas à raviver, deux vieillards étaient assis, gardaient le silence, et, sans se cacher l'un de l'autre, pleuraient à chaudes larmes....

III

Les environs de Paris sont charmants, cela est convenu et tout le monde le sait, mais ils le sont intelligemment et ceux qui jouissent de la plus grande renommée ne sont pas ceux qui la méritent le plus. Ainsi, la vallée de Chevreuse est, sans contredit, l'une des plus ravissantes. Le village de Chevreuse, qui donne son nom à la vallée, est un village assez irrégulièrement bâti, dont la moitié est dispersée dans le fond de la vallée, dont une partie s'allonge le long de la rive droite de l'Yvette, et où les auberges mauvaises sont accrochées au flanc le coteau que dominent les ruines intéressantes du château de Chevreuse.

Dans la matinée de novembre 1884, quelques voitures de maîtres stationnaient devant la grille d'honneur conduisant à la cour d'honneur du château. Elles étaient arrivées de Paris, seules, sans suite, et, sauf les cochers et les valets de pied, personne ne paraissait encore dans les appartements. Les propriétaires de ces voitures, qui étaient des gens du monde, avaient été invités à passer la journée au château, et ils étaient arrivés de bonne heure, afin de pouvoir déjeuner avec leurs hôtes. Ils étaient descendus dans la cour d'honneur, et, pendant que leurs cochers et leurs valets de pied se reposaient, ils se promenaient sur la terrasse qui domine la vallée.

Un bon sac à l'eau chaude en caoutchouc est d'un secours inestimable en cas de froid aux pieds, douleurs internes, points de côté ou douleurs rhumatismales aux jointures, etc. Pour 49 cents vous pouvez en obtenir un (grandeur 3 gallon qui se vend 65 cents ailleurs.

Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, M. J. A. Lavigne, 348 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

"Hello Central!"

"Give me 166-13. I want Frank M. Brogue to insure my property. The weather is getting cold now and fires are becoming more numerous. Now is the time to insure."

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Bowers Block, chambres 1 et 2.

Tout le Monde le Dit!

Les Meilleurs Vins vendus en Ville sont ceux qui sont faits par

NARCISSE

Lachance

119 RUE CHEEVER.

Un choix varié et toujours satisfaisant.

Lowell Opera House

TOUTE CETTE SEMAINE

Commençant Mardi,

Matinée tous les Jours.

E.V. PRELAN STOCK CO.

SUPPORTANT

Clara Fiske et Jack Hutchinson

PRESENTANT

—SOIRS—

Mardi.....Forgiven
Mercredi.....Sherry
Jeudi.....The Secret Envoy
Vendredi.....A Bachelor's Honeymoon
Samedi.....The Second Son

—MATINEES—

Mardi.....Cyrano de Bergerac
Mercredi.....The Private Secretary
Jeudi.....The Cross of Society
Vendredi.....Monte and the Flame
Samedi.....Sherry

Vaudeville haute classe. Scènes spéciales —exclusifs du Concert de Dames.—

Billets de Dames, Mardi Soir, Prix—10c, 20c, 30c

Music Hall

CHARLES A. CASEY, Gérant.

Engagement Spécial de

"ARIZONA JOE"

Et toute sa troupe dans

"Black Hawks"

5 représentations: lundi, mardi, mercredi, jeudi soirs matinée mercredi. Novembre 1er 4, 5, 6 et 7.

Scènes Elaborées, Chevaux et Chevaux Jouant, 20 Personnes dans la Troupe 20 Prix populaires—10, 20 et 30c

☞ Ce soir, on donnera sur l'estrade, les retours des élections d'Etat et de New York

SAVOY, Vaudeville de première classe.

Semaine du 4 Nov

LES TROIS FRÈRES MELROSE

Les plus grands acrobates d'amérique.

Tours Originaux.

TALBOT ET DAVIDSON

Essai de chant et comédie: "The bow has Beens"

BIDDU RUSSELL

Comédienne chanteuse et danseuse.

EMILE F. RICHERD

Monologuiste, manegriel et comedien.

JOHN H. KEEFE

Le célèbre comedien Irlandais.

Attraction spéciale.—Troupe Japonaise Impériale Kisanra—6 hommes faisant des merveilles du Royaume Beuri.

Matinée à 2.30 p.m. Le soir à 7.15 hrs.

Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 35c. Téléphone 913-4.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

Petites Annonces.

Prix: 25¢ pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser à M. J. Jeancon, 78 rue Central. 12-3

ON DEMANDE—Vingt bons bucherons, ouvrage assuré pour 3½ mois. S'adresser à M. Jos. Lincoln, 37 rue Rock. 6 n.

ON DEMANDE—Des jeunes dames libres pour agir comme agents pour la New York Photo Jewelry Co. S'adresser au no 37 rue Central, chambre no 1. E. J. Flynn, gérant. Aussi une jeune canadienne pour travailler dans le bureau, elle devra parler et traduire l'anglais. 6 n.

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser à Mme O. Morin au no 541 rue Merrimack. 7 n.

ON DEMANDE—Un homme ou une femme pour faire la cuisine. S'adresser à M. Joseph Duchaine, 122 1-2 rue Cushing. 5 n.

EN VALEUR—Un boyau en jaune grave du No. 201 rue Merrimack. Prière de le rapporter à cette Adresse. 5 n.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payée. S'adresser aux Nos. 24 et 26 rue Pridge.

ON DEMANDE. Une dame française qui peut parler l'anglais pour faire des commissions à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner Page. Adresser à P. O. Box 150, Lowell.—1 9 0

ON DEMANDE—Une servante. S'adresser au No. 411 rue Moody. 5 n.

A LOUER—Logis bien retaire de six chambres, avec un petit jardin. 124 Chelmsford Road, 7 minutes de marche des Estates Lawrence. Prix 25.25 par semaine. 9n.

ON TROUVE—Un bon logis tout meublé à des conditions en s'adressant à L'ETOILE.

CHAMBRES A LOUER—Plusieurs chambres de 4 coucher et salons chauds et bien bâtis, dans un endroit tranquille. S'adresser à J. A. Lafleur, rue Samoisson ou au Bonsecours Hardware Store. 5n

A LOUER—Une jolie chambre bien meublée, à quelques minutes une maison. Elle est située sur le devant de la maison, construit sur la rue Merrimack. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 6 n.

A LOUER—A los marche un logis de huit chambres. S'adresser à Mme Lamoreil, coin des rues Moody et Cabot. 6 n.

A LOUER—Logis pour toutes ses fonctions, 6 maisons, etc., à prix modérés. S'adresser à L'ETOILE. 1 n. 0.

A LOUER—Un bon logis de 8 chambres. Rue de Salaire et de la chaleur. S'adresser sur les lieux, Joseph Beaudoin, 340 rue Moody. 6 n.

CHAMBRES A LOUER—Eaux chaude et froide, avec privilège de chambre de bain, s'adresser au No 35 rue Austin, en face les presses. 5 n. 0.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Cooper, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hover avenue. S'adresser à Jacques Boisvert, rue Holmes.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au No 38 rue Cushing.

PERDU—Hier après-midi du no 84 Aiken avenue au coin de Lakeview et Aiken avenues, un parapluie gris. Une récompense sera donnée à celui qui le rapportera à 5 rue A. G. Leblanc, no 84 Aiken Avenue. 6 n.

A VENDRE—Une maison de pension au no 26 Corporation de Massachusetts. 7 n.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Roussin, 3 rue Salem j n. 0.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 7 chambres, avec salle de bain, eau chaude et froide, fournaise à la cave, à l'ouest centre, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, no 115 Rue West ou chez O'Donnell & Leblanc. 1 n. 0.

MME J. B. BEAULIEU, 727 Lakeview Ave, vient justement d'ouvrir une succursale de son magasin au No 202 rue New Moody, où Mlle Anna Comtois, sera toujours de service pour montrer une nouvelle ligne de marchandises seches aux acheteurs.

3 TONNES DE CHARBON—A pour données gratis si vous prenez chacun un sac d'une cottage à 7 chambres, presque neuf, sur une rue de première classe, à l'ouest et du centre, à 10 minutes de toutes les fabriques, vous pouvez l'avoir pour \$1,250.00 plus ou moins comptant. La balance a être payée comme un loyer. Vous y trouverez le pernire. Voyez le Langeur du syndicat Lagassé et Johnson, bureau, 171 Lakeview Avenue. 22 n.

PERDU—Un bec avec gravure 1901. Dans l'église St Jean-Baptiste, dimanche dernier. Veuillez être prié de le rapporter à 711 Lakeview Ave., et recevoir une récompense. Mme Sabourin. 5 n.

VICTOR GELINAS,

266 RUE MERRIMACK.

Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

J. A. FOISY, 15 17 Aiken Avenue

BOULANGER ET PATISSIER.

Crème à la Glace faite sur commande.

Si votre Bicycle est malade

Portez-le à l'Hôpital général de

A. H GRENIER,

896 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

VITAL ROBERT,

63 rue Central,

Maisons a Vendre

Mlle Joséphine Montplaisir,

—MODISTE—

226 rue Merrimack, Chambre No. 6 Qui. Cty. Hall

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Mantteaux, Châles, Mouchoirs, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes, Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 301-4.

TABLEAU D'HONNEUR

Bulletin mensuel du couvent St-Joseph

Il nous fait plaisir de publier les noms des jeunes filles qui par leur bonne conduite et leur application au travail ont mérité d'être inscrites sur le tableau d'honneur pour le mois d'octobre.

1re classe — Eva Crépeau, Engénie Racicot, Anda Larue, Emma Malo, Alida Héroux, Emma Lamoureux, Lily Colpron, Joséphine Leclerc, Maria Lafond, Anna Langlais, Corinne Langlais, Cécilia Marchand, Lillian Brautigan, Berthe Germain.

2e classe — Alma Ayotte, Eva Blais, Cora Blanchette, L. Ella Bailly, Joséphine Charbonneau, Philomène Chouinard, Régina Caron, Laura Chamagne, Hermélène Ducharme, Anna Dugay, Anita Delisle, Hattie, Jalbert, M. Louise Julien, Rebka Laroie Laura Lavallée, Lissie Ouellette, Léontine Parent, Rochette Ernestine, Laura Reeves, Rose Rousel, Antoni Tourangeau, Annette Vigeant, Cordine Alexandre.

3e classe — Rose Anna Chouinard, Eunilia Boisvert, Annie McKercher, Emilia Dumais, Eugénie Labrecque, Angèle Roy, Bernadette Régnier, Anna Brady, Marie Blanche Huppelle, Rose Labrecque.

4e classe — Alice Gaudreau, Laura Roy, Diana Joyal, Albertine Jacobs, Alice Carey, Clara Lefebvre, Emilia Maillioux, Marie-Anne Germain, Anilia Vaillancourt, Marie-Rose Racette, Alice Beaucourt, Sophie Gendron, Joséphine Hébert, Cora Dejardins, Florida Cantin et Corinne Martin.

ATTENTAT MEURTRIER

Contre l'Impératrice douairière de Chine

Pékin, 5 — Pendant que l'impératrice douairière embarquait samedi pour traverser la rivière avant d'arriver à Ho Nan, un soldat a tenté d'assassiner la souveraine et a réussi à porter sur elle un coup qui a été paré par un des personnages de la suite impériale avant qu'on ait pu l'arrêter.

La cour a quitté Ho Nan et continue sa route sur Pékin.

Wu Ting Fang, ministre de Chine à Washington, a été rappelé. On a eu l'air d'en attribuer au ministre des affaires étrangères une part de responsabilité dans la mort de son empereur.

Peng, fils aîné du marquis de Tseng et interprète de Li Hung Chang, est nommé ministre des affaires étrangères.

CLOTURE DE L'EXPOSITION

Les pertes financières s'élèvent à $3,000,000

Buffalo, 5 — L'exposition de Buffalo a fermé ses portes samedi à minuit. Le président de l'exposition, M. John Milburn, a prononcé un discours éloquent, et toutes les lumières du palais de l'électricité se sont éteintes. Des clairons, installés sur le sommet de la tour, ont sonné le couvre-feu et l'une des merveilles de l'exposition a cessé pour toujours dans l'obscurité.

L'exposition de Buffalo a été bien d'être un succès au point de vue financier, mais elle aura été un succès au point de vue des intérêts commerciaux du pays; elle servira à accroître les relations amicales et commerciales des Etats-Unis avec les gouvernements des deux Amériques. Les républiques du centre et du sud de l'Amérique, le Mexique et le Canada exposent ici leurs produits en grande quantité.

Les pertes financières s'élèveront au moins à $3,000,000 et atteindront surtout les actionnaires et les entrepreneurs qui ont construit les bâtiments. L'ouragan de neige du mois d'avril dernier a causé d'énormes dégâts aux travaux d'une semaine. L'assassinat du président McKinley au temple de la musique a aussi porté un coup funeste à l'exposition. Les entrées ont été d'environ 8,000,000, mais après la mort du président, elles ont baissé de 12 p. c. sur la moyenne des mois précédents et l'exposition a dû former ses portes, pendant deux jours, en signe de deuil.

Pendant la dernière journée, une foule énorme s'est pressée dans l'enceinte de l'exposition. Des amateurs engagés de souvenirs en ont profité pour commettre de nombreux larcins. Le pavillon de l'horticulture a le plus souffert: les fruits et les échantillons de vins ont été littéralement pillés par la foule; à la fin, on a dû fermer les portes de ce pavillon pour faire cesser ces déprédations.

DESASTRE ANGLAIS

Dewett s'embarque de 6,000 chevaux de remonte

Le Cap, 5 — Presque tous les Boers se servent des fusils, des munitions et des chevaux anglais. Le soldat anglais a toujours avec lui trois cents cartouches et les jette au vent lorsqu'il est trop fatigué. Les Coffres les ramassent et les apportent aux Boers. En un mot, le Régnier Anna Brady, Marie on a besoin beaucoup d'officiers de Blanche Huppelle, Rose Labrecque. négligence.

La plupart des hommes s'usent et se découragent à poursuivre un ennemi dont ils ne réussissent jamais à s'approcher.

Berlin, 5 — Une dépêche digne de foi dit que les Boers commandés par Dewet se sont emparés du convoi de remonte qui, pour l'Angleterre installé leur remonte. Six mille chevaux se trouvaient à cet endroit. Les Boers ont emmené tous les chevaux dont ils avaient besoin et ont tué les autres. Le dépôt se trouvait à quatre heures du Cap par chemin de fer.

La perte de ces six mille chevaux va contraindre lord Kitchener à l'inactivité pendant toute la saison d'été du sud de l'Afrique, car ces animaux étaient acclimatés. Il faut trois mois à un cheval importé avant qu'il puisse se faire au climat de l'Afrique du sud.

GRAVE ACCUSATION

Deux "nurses" accusées d'avoir causé la mort à deux aliénés

Chicago, 5 — Deux "nurses" de l'asile des aliénés de Dunning, Ill., sont accusées par le Secrétaire Follett Withhull, du Civil Service Reform, d'avoir causé la mort à deux patients de l'asile, Kate Noble et Kate Kurkowski. Elles auraient privé les victimes de nourriture pendant plusieurs jours, ne leur auraient pas donné les médicaments prescrits et ne les auraient nourries qu'au pain et au thé dans le but de les affaiblir au point de ne résister leur internement à l'infirmerie. Les deux patientes sont mortes d'inanition au commencement de septembre.

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes sortes de morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Leçons de Piano.

Madame Philéas Champagne

rue Merrimack, de 8 à 10 hrs P. M.

N. B.—Agent de la célèbre méthode d'accompagnement "Non Plus Ultra Instructor" de J. A. Rikier. Tout musicien est invité à venir examiner ce livre.

M. Bellefontaine & Cie.

Jetez un Coup d'Œil

Quand même ce ne serait que par curiosité sur les poêles

Home Winthrop

et fournaises

Beaver Oak.

La prochaine fois que vous passerez devant notre magasin vous comprendrez clairement, non sans intérêt, pourquoi on en fait de si grandes locanges dans toute la ville. Vous verrez de suite la qualité et la beauté supérieure de nos poêles, qui ne peuvent être surpassées en jetant un coup d'œil dans nos vitrines.

☞ Nos prix, vous le savez, sont toujours les plus bas.

Vous serez les bienvenus en tout temps. Nous prendrons votre vieux poêle en échange. Nos conditions sont des plus faciles.

M. Bellefontaine & Cie,

267 rue Aiken. J. S. Aubin, gérant.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une chaleur modérée peuvent faire des ravages agréables au goût.

La table glacière moderne en vitre. On y conserve trois fois les lbs de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs et faire de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et citoyens vidus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'exprès fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

Mde C. E.

Charron,

Manufacturière de Plumes d'Autruche

Nettoie, repare, teint et frise avec goût toute sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvrières de première classe sous le plus court délai.

173 Rue MERRIMACK, WELLES BLOCK.

Pots à Fleurs et Supports POUR Plantes

Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

635-639 rue Merrimack

W. Sauvageau, Commis canadien.

Ovide Levasseur

50 RUE WARD

EPICIER A ARGENT COMPTANT

Vermicelle, 7c la lb — Macaroni, 7c la lb—Poivre, 7c la lb—Epices, 7c la lb—Sucre brun, 6c la lb—Cassonade, 5½c la lb—Poivre, 7c la lb.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

HARVARD

Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commençant ne peut vous fournir notre bière en bouteille demander la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E. U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en bottle. Gin John de Kuyper en flacon et bull. Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Comptoir—Mme Biscornet et John Hall.

"CLIPPER BLADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drivet associés

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Corbillard pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

☞ Tous de première classe.

Angle des rues Merrimack et Austin.

Telephone 986-5.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Pierrons, Lager Harvard.

Service familles une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

SAM SING,

Blanchissage de première classe.

73 rue Cabot, Lowell, Mass.

Tout Agent Déposé cette Semaine
DANS LA
Washington Savings Institution
Sera mis en intérêt à
4%
265 rue Central,
Angle de la rue Gorham.
Lowell, Mass.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— M. Napoléon Beaullard est dangereusement malade à sa résidence, à rue Langdon.

— M. Treffle Charbonneau, fargeron de la rue Thomas, vient de recevoir comme cadeau de son noveu, M. Jules Charbonneau, qui était à Essaplot de M. Treffle Charbonneau depuis plusieurs années.

— M. Roméo Beauvais a vendu à M. J. Vernon Butler, maison à six logements située sur la rue Grand, 1 et 3. Le prix de vente est de 7,000 piastres.

— M. William N. Boucher vient d'accepter la position de gérant du Hermil Shoe Co.

SPENCER, MASS

— M. et Mme Louis Lecomte qui se sont épousés il y a 50 ans à St Roch, P. Q., ont célébré leurs noces d'or mercredi à Spencer.

Il y a eu messe à l'église Ste Marie dans la matinée. De nombreux amis que M. et Mme Lecomte se sont faits depuis leur arrivée ici il y a vingt-neuf ans, et les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants assistaient à la cérémonie. La postérité des vénérables époux est de cinq enfants et 25 petits-enfants.

MILLBURY, MASS

— M. J. E. Dion, électricien, vient d'inventer un système qui menace de révolutionner la manière de mouvoir les tramways électriques. D'après son invention, l'électricité est transmise au tram par un appareil qui touche à des boîtes en fer entre les rails et l'utilité de l'affaire est que ces boîtes ne sont pas chargées à moins que le tramway ne passe dessus. N'importe qui pourra toucher sans danger. C'est l'avantage sur le troisième rail, qui est une menace pour la sécurité publique. M. Dion a déjà fait trois essais devant des capitalistes qui représentent des millions et se proposent de prendre le contrôle de l'affaire, aussitôt qu'elle sera perfectionnée à leur goût. Une vingtaine d'hommes de Boston ont assisté à l'essai de jeudi. M. Frank St Jean, électricien, combinait le tram.

NEW YORK

— John C. Charron, directeur d'un garage à Holyoke, N. H., a été élu d'un coup de revolver jeudi dernier.

MANCHESTER, N. H.

— Au Cercle Canadien Français de Notre-Dame-de-Lourdes, M. H. V. Lesage a présidé à l'assemblée générale de cette semaine. Il y a été décidé que la fête de la Nativité de la B. V. M. serait célébrée par les membres de cette association. Le président a annoncé que le cercle organisera une soirée littéraire et musicale.

Nouvelle-Angleterre. On croit savoir que les directeurs de la compagnie électrique de Manchester ont mis M. Walker en demeure de démissionner.

FITCHBURG, MASS

— Les Canadiens de la partie Cleghorn, Fitchburg, semblent redoubler de zèle pour l'avancement des œuvres paroissiales. Deux fois par mois, une partie de whist, au profit de l'église, a lieu dans les salles de la paroisse. Ces parties sont un vrai succès.

— On nous promet pour le 24 novembre un grand banquet. Les organisateurs sont très encouragés. Ils ont déjà recueilli plusieurs dons. Il y aura chant, musique, discours et comédie.

CENTRAL FALLS, R. I.

— M. Nazaire Moreau, 55 rue Hyh, est décédé ces jours derniers à l'âge de 74 ans.

— Les clubs gymnastiques ont eu des assemblées dimanche dans le but de fixer les dates des différentes luttes athlétiques qui auront lieu cet hiver.

— M. Joseph Brouillette a acheté un terrain à l'angle des rues Garfield et Illinois. Il se propose d'y construire un cottage.

— M. Noel Piché et son épouse ont quarante-un sous M. Walter M. Rodine de Pawtucket, en recouvrement de $222 pour frais. Le défendeur avait représenté au Tribunal de Commerce qu'on lui a bâtie dans sa maison de campagne à Pawtucket. Avant déménagé en ville, le demandeur a retiré la cuisine en cour. Le jury a donné son verdict en faveur du demandeur et accordé les frais, soit $247.25.

L'avocat Frank H. Rollin représentait les demandeurs.

— M. et Mme Max Kaelin, mariés à la salle du Cercle Jacques-Cartier, mardi soir dernier, sont partis jeudi soir pour New York, où le jeune couple dira bonjour.

— Mme Pierre Boulay est revenue du Canada, où elle était allée voir une de ses filles malade au couvent de Ste Anne, à Lachine. Lors de son départ, sa fille, sœur Marie-Lucie, commençait à prendre du mieux.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LACHE AGRESSEUR

Un Québecquois assommé par des bandits qui voulaient le dévaliser

Québec, 5 — Il y a des bandits qui guettent leur proie dans nos rues, le soir, les assomment et les dépouillent, quand la surveillance publique leur en laisse le temps. M. Emmanuel Filteau, assureur et chef du "Congrès", l'un des vapeurs du gouvernement, est la dernière victime. Il a été trouvé vers deux heures, dimanche matin, inanimé et le crâne fracturé, dans le voisinage de la gare du chemin Québec et Lac St Jean. Il avait reçu son salaire la veille, une somme de $75, mais on a retrouvé $71 sur lui. Le brigand qui l'a assailli n'a donc tout pas eu le temps de le dévaliser.

M. Filteau a été transporté à l'Hôtel Dieu. Son état paraît désespéré. L'agresseur est inconnu.

Prêtre canadien mourant

Montréal, 5 — M. l'abbé Tassé, curé de Longueil, est à la dernière extrémité. Il est chez les Sœurs Grises de la rue Guy et sa mort est attendue d'heure en heure.

Si vous êtes faibles et pâles, prenez le tonique favori du Dr Benoit, il vous guérira de toutes faiblesses devenantes, débilité générale, indigestion nerveuse, dyspepsie, biliosité et généralement d'estomac et pauvreté du sang. Il vous rendra forts, il donnera de l'appétit et vous ramènera à la santé parfaite. Pour la toux, bronchites, influenza, asthme, consomption et toutes les irritations de la gorge et des poumons, contractées par le froid, prenez le remède pour la toux du Dr Benoit. En vente dans toutes les pharmacies.

L'Automne
Nous est arrivé avec toute sa beauté
Vous ne nous trouverez pas endormis. Nous sommes préparés, de fait, nous avons fait nos plans il y a des mois. Nous cherchons ce qu'il y a de mieux. Un mot seulement.
L'Etat Distinct
dit toute l'histoire du caractère de tout notre assortiment d'Habits, Pardessus, Reefers, Mercerie, Chapeaux et Chaussures pour hommes et garçons.
Notre méthode est de prendre avantage des occasions et de partager le profit avec nos pratiques. Les ouvriers qui ont à s'habiller tout aussi bien que les mères qui ont des enfants à habiller trouveront leur avantage à faire connaissance avec notre grand magasin, le stock que nous avons et les grandes valeurs que nous offrons continuellement.
Parthenais Frères
522 à 536 rue Merrimack.

LE SULTAN S'EFFRAIE

Il accepte toutes les reclamations de la France

MAIS CELLE-CI NE VEUT PLUS DE FALLACIEUSES PROMESSES

L'Angleterre et l'Italie interviendraient

Paris, 5 — L'envoi de la division de l'amiral Caillard dans les eaux turques a déjà produit son effet. Le ministère des affaires étrangères a reçu une dépêche de M. Maoet, conseiller d'ambassade à Constantinople, qui dit que le sultan lui a envoyé un message dans lequel il accepte toutes les demandes de la France, en y comprenant celles de M. Lorando. La Porte a aussi télégraphié à M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, pour lui dire qu'elle accepte les demandes de M. Lorando, et que le sultan a signé un irade acceptant le chiffre de l'indemnité qui a été réclamée par la France. On dit que le gouvernement français est décidé à exiger que la Turquie ne se permette plus à l'avenir d'ouvrir les caisses de dépêches à destination de la poste aux lettres françaises.

On croit que l'amiral Caillard sera rejoint par le croiseur cuirassé "Amiral-Charner", qui est en ce moment stationné dans les eaux ottomanes. Le croiseur "Amiral-Charner" qui est à Constantinople, a reçu ordre de se tenir prêt à partir de Toulon au premier signal.

Des dépêches de Rome assurent que la seconde division de l'escadre italienne de la Méditerranée, est partie pour les eaux turques avec l'intention de contrebalancer la démonstration navale française et qu'elle va rejoindre la première division, qui croise depuis quelque temps à l'est de la Méditerranée.

On dit aussi que les navires grecs "Psara", "Hydra", "Spetsai" et "Eurotas" sont à Smyrne, où se trouve aussi l'escadre russe de la Méditerranée.

On croit que l'escadre anglaise qui est en ce moment au Pirée va recevoir l'ordre de se rendre à Beyrouth (Syrie).

La Porte a demandé à la Grande-Bretagne, dit le correspondant de l'Echo de Paris, de remplir les fonctions de la convention de 1878, en vertu desquels, l'Angleterre garantit l'intégrité des possessions asiatiques du sultan en échange de l'île de Chypre. La Porte réclame en conséquence la protection de la Grande-Bretagne dans la Turquie d'Asie contre les attaques de la France et suggère qu'une escadre anglaise soit envoyée dans le Levant à cette fin.

Une dépêche du Commercial Cable adressée de Paris au New York World dit que le croiseur "Amiral-Charner" qui attendait depuis jeudi des instructions à Port-Said est parti ostensiblement pour Toulon, mais il est possible qu'en réalité il soit allé rejoindre l'escadre de l'amiral Caillard.

Au ministère des affaires étrangères et au ministère de l'intérieur on observe le plus grand secret au sujet des mesures que compte employer le gouvernement pour mettre ses projets à exécution. On suppose cependant au rire où le sultan continuerait à montrer de la mauvaise volonté, que l'amiral Caillard s'emparerait d'un port turc ou peut-être même de l'île de Lesbos. On ne pardonne pas comme matériels jusqu'à ce que la Porte ait exécuté d'une façon rapide et complète toutes les demandes de la France. Depuis que ce chiffre a commencé, M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a montré de la confiance de la situation. Il a déclaré à la chambre des députés que la France était à bout de patience et qu'elle n'entendait plus se fier aux promesses fallacieuses du sultan. La chambre se déchira alors favorable à la politique du gouvernement par un vote de 305 contre 77.

Londres, 5 — Le correspondant parisien du Daily Mail écrit que l'amiral Caillard est arrivé à Smyrne et qu'il a salué la douane.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Remorque par une baleine

Gloucester, 5 — Une nouvelle histoire de pêche vient d'être racontée par M. Carl Decker, de la goélette Maxime Elliott, qui arrive d'une tournée de pêche à Grand Banks.

Le marin rapporte qu'il s'est fait remorquer pacifiquement sur une distance de deux milles. Il était occupé à tirer du petit poisson, lorsque tout à coup, son navire s'est mis à filer à une allure extraordinaire. Il regarda par-dessus bord et vit, en avant de la goélette, une baleine qui nageait à la surface de l'eau.

H. J. COURTNEY

Rendu fou par la maladie, le jeune homme se suicide

Boston, 5 — Henry J. Courtney, rendu fou par la maladie, s'est suicidé hier, en se tirant une balle de revolver dans la tempe droite, dans une chambre, au Crawford House, à 1 h. 30.

Courtney a signé le registre sous le nom de H. Courtney, dimanche, à 5 heures de l'après-midi. On ne l'a pas revu, ni on a eu de ses nouvelles à partir de ce moment jusqu'à celui où il s'est tué.

Courtney était âgé de 27 ans, fils de M. Daniel J. Courtney, un marchand de liqueurs qui a son débit au No 394 rue Tremont.

Il y avait plusieurs mois que le défunt souffrait d'indigestion. Ses parents et ses amis craignaient depuis quelque temps qu'il n'en perdit l'esprit. Il demeurait avec son père, au No 66 rue Forest, à Roxbury. Il y avait un mois que le garçon ne travaillait pas du tout.

Le Pardessus qu'il vous Faut est Ici !
Le prix s'accorde toujours en plein avec la manière d'agir de ce magasin qui est de se procurer toujours meilleur que la qualité ordinaire pour tout chiffre donné.
Descendez à une base solide, faites une comparaison droite et juste de nos habits avec les autres d'un prix égal, et la qualité des habits de CHALIFOUX sera supérieure chaque fois.
Les Meilleurs Pardessus d'Hiver de $8, $10, $12 et $13 sont faits d'Oxfords gris fashionable, Meltons, Chéviottes et Vicunas, avec ou sans yoke.
Les Meilleurs Pardessus de $15, $18 et $22 sont faits des plus beaux Vicunas et Kerseys, en Oxford gris et autres nuances fashionables.
Nous voulons que vous employez vos propres yeux pour examiner avec soin la façon, le style, l'ajustement, les garnitures et la qualité de nos Pardessus pour la prix. Nous savons que vous vous épargnez de $2 à $7 en achetant vos Pardessus de nous.
Si vous désirez que votre Pardessus soit de la façon tailleur, voici la chance de l'avoir à moitié prix du tailleur.
J. L. CHALIFOUX,
40 à 59 rue Central.

8 pages L'Etoile 1 cent
16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 6 NOV. 1901. NO. 192.

M. SPARKS TRIOMPHE

remporte la division par 1053 de pluralite

CINQ DEMOCRATES ELUS CONTRE QUATRE REPUBLICAINS

Adams dans le 25e, Mahoney le 26e, O'Brien et McMahon le 27e

Le suffrage populaire a réélu le sénateur Sparks dans le septième district sénatorial de Middlesex par une pluralité de 1053 voix. Ce résultat était inattendu des démocrates eux-mêmes, bien qu'ils fussent très confiants dans la victoire. M. Hanson semblait être le candidat de préférence à voir l'enthousiasme de ses assemblées, mais en n'est pas évidemment ce qui caractérise les majorités puisque la revanche qu'il voulait prendre contre son adversaire lui a valu une défaite plus écrasante encore que celle de l'an dernier.

Avec M. Sparks ont été élus M. Elsen T. Adams, démocrate, candidat de M. D. A. Lawrence, de Tyngsboro, républicain, dans le 24ème district représentatif de Middlesex; M. J. Mahoney, démocrate du quartier 6, adversaire de M. Edward T. Gosselin, républicain, dans le 26ème district; M. Daniel J. O'Brien, démocrate du quartier 9, et M. Edward L. McMahon, de North Billerica, démocrate, adversaire de MM. Bell et Brown, républicains et représentants actuels du 27ème district.

Ces deux districts passent en bloc du côté démocratique tandis que la victoire de M. Adams dans le 25ème district et celle de M. Mahoney dans le 26ème district affaiblissent de deux votes la majorité républicain de Lowell dans la Législature. En somme Lowell sera représenté dans le prochain parlement par cinq démocrates et quatre républicains. C'est une perte de trois comparée à la représentation de l'année dernière.

Voici la position des partis:

DEMOCRATES
Sparks, Sénateur.
Adams, 25ème district.
Mahoney, 26ème district.
O'Brien, 27ème district.
McMahon, 27ème district.

REPUBLICAINS
Hayes, 25ème district.
Smith, 25ème district.
Chaney, 26ème district.
Stearns, 26ème district.

On ne saurait attribuer la défaite écrasante de M. Hanson qu'à l'apathie manifestée par les républicains durant toute la campagne et hier encore aux bureaux de votation. La dispute du siège sénatorial du septième district se faisant sur une plateforme personnelle l'électorat s'y est fort peu intéressé, se disant à part soi que le parti était assez puissant après tout pour risquer à nouveau la défaite du candidat républicain. D'autre part la popularité de M. Sparks ne s'est pas démentie à la législature et ses amis se sont tenus fermes à ses côtés durant la lutte.

Bien que la majorité de M. Sparks ait augmenté de 154 dans tout le district sur celle de l'année dernière le vote n'a pas été aussi considérable. A l'élection d'hier 5028 bulletins ont été déposés en faveur de M. Sparks et 4059 pour le candidat entre M. Hanson; à l'élection de 1899-1900 M. Sparks enregistra pour lui 5256 votes et M. Hanson 4797.

Les tables ont été surtout renversées dans la cité de Lowell où M. Sparks triomphe l'an dernier de M. Hanson par une majorité de 161 contre 380. Le scrutin d'hier réservait une surprise au candidat démocrate; il lui a donné 969 voix formant sa pluralité pour tout le district à 1053.

Dans les districts représentatifs des émotions étaient réservées à plusieurs candidats républicains M. D. A. Lawrence de Tyngsboro comptait sur l'influence de ses collègues dans l'arène électorale, mais M. Adams avait en plus du prestige que lui donnait son titre de représentant l'avantage de demeurer à Dunstable. Ses connaissances ont renouvelé son mandat. M. Hayes, représentant républicain du quartier 7 depuis nombre d'années, était certain d'avance de la victoire, mais M. Caleb Smith qui brigue pour la première fois les suffrages de l'électorat comme représentant à la législature eut pu savoir le sort de quelques-uns de ses amis. Il est heureusement sorti triomphant de l'épreuve.

Dans le 26ème district composé des quartiers un, deux, trois et six actuellement représenté par MM. Edward Chaney, Edward T. Gouard et Frank K. Stearns le mandat a été renouvelé aux candidats républicains sauf à M. Gouard qui a été défait par M. J. Mahoney, du quartier six. M. Mahoney jouit d'une grande popularité, étant bien connu dans le monde sportif où il a rempli d'importantes fonctions.

Mais là où la victoire a le plus étonné les démocrates eux-mêmes, c'est dans le 27ème district composé des quartiers cinq et neuf de Lowell, de Billerica, Burlington, Carlisle, Dracut, Reading, Tewksbury et Wilmington. Ce district représenté par MM. Charles W. Bell, de Lowell, et John Brown, de Billerica, tous deux républicains, a été remporté par deux démocrates MM. Daniel J. O'Brien, de Lowell, et Edward L. McMahon, de Billerica. Pour la première fois dans ses annales politiques ce district républicain passe aux mains des démocrates.

Ce résultat a causé une surprise d'autant plus grande qu'il existait du ressentiment dans le camp démocrate par suite de l'échec de M. Michael T. Brady, dans le quartier cinq.

Le vote cependant a été très serré de part et d'autre et il ne serait pas étonnant qu'un décompte fût changer la situation dans ce district. Les rapports sont:

Bell, républicain 1766
Brown, républicain 1750
McMahon, démocrate 1780
O'Brien, démocrate 1864

On voit par ces chiffres qu'il n'y a qu'une différence de 30 voix entre MM. McMahon et Bell. C'est une bien faible majorité.

Le sixième district sénatorial, composé des quartiers cinq et neuf de Lowell et de plusieurs villes rurales, a élu M. Herbert L. Fletcher, républicain de Westford, sénateur contre M. John P. Farley, démocrate du quartier neuf, par une grande majorité, de même que M. S. Herbert Howe, de Marlboro, candidat républicain au conseil du district.

La ville de Lowell en somme est restée républicaine donnant au futur gouverneur W. Murray Crane une pluralité de 537 voix. Crane en effet a reçu 5648 votes et Quincy, son adversaire, 5072. L'an dernier le vote du gouverneur a donné pour Crane 6108; Paine, Démocrate, 5369, soit une pluralité de 1039. Cette différence de pluralité fait voir encore une fois l'insouciance dont les républicains ont fait preuve durant la campagne. Leur abstention a réduit considérablement le vote de 99-1900. Néanmoins cette défaillance le vote de l'Etat donné à M. Crane est de 185,978, soit 944 de pluralité de plus que l'an dernier.

Dans les quartiers extérieurs

L'élection n'a pas été beaucoup plus mouvementée dans les quartiers extérieurs de la cité. L'apathie a été générale à Billerica Centre; 164 électeurs seulement se sont rendus au bureau de votation, contre 248 à l'élection de 99-1900. Les polls ouverts à 6.30 a. m. ont été fermés à 4.30. Le vote a donné le

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co
NOTRE VENTE ANNUELLE DE
BELLES TOILES
COMMENCE AUJOURD'HUI.
Le mois de Novembre nous trouve invariablement préparés pour offrir des valeurs exceptionnelles dans les toiles et cette année nous exhibons un assortiment de nouveaux patrons de
Damas, Serviettes, Draps à Patrons, Carrés, Doylies et Scarfs.
Quant à la délicatesse du dessin et la beauté du fini cet assortiment est sans pareil en Amérique. Pendant la saison de la Thanksgiving et des Fêtes, vous pouvez avoir besoin de toiles neuves et un bon plan pour les acheteurs économiques est de les choisir aujourd'hui, tandis que l'assortiment est complet et la valeurs sont extraordinaires.
ETOFFES A PATRONS
Très beaux couverts en toile de damas, 2¼ et 3 verges de longueur, en augmentant de $2 a $6 chacun.
Beaux couverts ajourés en damas de toile, 2 à 3 verges de longueur $2 a $5 chacun.
SERVICES A TABLES.
Beaux tapis de table en damas finis satin avec frange et une douzaine de serviettes convenables, s'élevant graduellement à partir d'aussi bas que $2 jusqu'a $6.98 le service.
MARCHANDISES A LA PIECE
Nous avons prêtes pour le commerce aujourd'hui 20 pièces de damas en toile irlandaise blanche égale à tout damas que nous avons offert à 75c, prix special 59c la verge.
Magnifiques patrons de beau damas en toile blanche, 72 pouces de largeur, à 75c, $1 et $1.25 la verge.
Scafs, Serviettes pour Plateaux et Doylies.
Scarfs pour buffets, en damas blanchi et tour en toile de fil à 50c, 75c, 98c et $1.25 chacun.
Serviettes de cabarets en damas et toile unie, pour seulement 12½c a 25c chacun.
Doylies en toile, nattes, carrés, petits cabarets, nouveau tricot forme boutonnières, bords en feston, ronds, carrés ou ovales, pour seulement 12½c et en montant.
ESSUIES-MAINS, CRASHS, ETC.
1000 douzaines d'essuie-mains en huck, large grandeur, positivement la meilleure valeur offerte à 12½c chacun.
Les meilleurs crashs en toiles écossaises et irlandaises à 10c la vg
Serviettes pour verres, toile Union et toutes les toiles, vendues à 7c, 10c et 12½c la verge.
O'Donnell & Gilbride Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co
Bargain en Vaisselle Fleurie
Nous venons de recevoir d'un gros manufacturier de Vaisselle tout ce qu'il avait d'un patron de vaisselle fleurie pour la table. Il y a en tout 1467 morceaux et nous avons acheté le lot à moins de la moitie du prix coutant. Nous vous donnons le benefice de la difference en faisantles prix suivants :
Assiettes à Beurre, valant 50c, 25c la doz.
Assiettes à Fruits, valant 75c, 42c la doz.
Assiettes à Dessert et aux Tartes, valant 10c, 5c pièce.
Pots au Lait, Sucriers avec couvercles, plats à Concombres, Plats à Viande, Plats à Légumes, Saucières, Tasses et Soucoupes, tous à 10c pièce, valeurs de 19c à 30c.
Plats couverts pour Légumes, Beurriers avec couvercles, Saucières avec couvercles, Grands Pots à l'Eau, valant de 50c à 75c, pour 25c pièce.
Grands Plats plats pour rôtis, valant $1.00 38c.
Grandes Soupières, valant $1.25, 50c pièce.
Tasses à Thé avec Soucoupes, 10c pièce ou $1.20 la doz. Valant $2.50 la doz.
Ces prix seraient très bon marche pour de la vaisselle commune blanche, mais nous vous donnons une bonne qualite de vaisselle fleurie, et sont des occasions de grande valeur.
A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
41 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., mercredi 6 Nov. 1901

La presse allemande et les Canadiens

La gazette de Springfield a attiré l'attention des Canadiens-Français sur la Nouvelle Angleterre. L'écho de ses importantes déliberations s'est répercuté non seulement dans la presse canadienne et française mais aussi dans les journaux allemands d'origine. Leur esprit s'est montré par l'agitation que nous avons faite en vue d'unir un congrès national, convoquant nos représentants partout notre langue a le droit mieux qu'un autre sur le sol américain et pouvant y salutairement exercer son influence. Le "Progrès" de Woonsocket, le "Patriote" de St-Louis, Mo., partisan très prononcé des intérêts de l'Intérieur des idées germaniques dans l'unest américain, ont souvent dans les résolutions qui ont été adoptées par la fédération franco-américaine aux grands congrès nationaux de Springfield.

"Nous apprenons, dit-elle, que la commission des griefs nommée par nos frères canadiens-français au congrès de Springfield a recueilli les statistiques et des fruits sur ce qu'un journaliste catholique vient de signaler "la déchristianisation de l'église catholique dans la Nouvelle Angleterre. Ce recueil forme un grand livre quand il sera mis au jour; il sera l'effet d'un véritable coup de tonnerre et sera envoyé aux ministres de Rome.

La presse allemande de ce pays est profondément en communion de sympathie avec les Canadiens-français dans cette vaillante revendication de leurs droits sacrés. Nous citerons dit l'"Excelsior" de Milwaukee (No 947) se faisant l'interprète de tous les journalistes allemands que le congrès de Springfield a tenu des bons fruits. De même que nous, Allemands, ne voulons pas d'esclavage ainsi nous revendiquons avec nos frères de langue française de toutes sources, sont et seront toujours nos gloire."

Ces paroles généreuses et cet appui moral de confrère nous sont très sensibles. Nous l'en remercions cordialement.

Les camps de concentration

Le Morning Leader de Londres revient sur la question des camps de concentration au Transvaal. Il ne peut s'empêcher de déplorer l'humeur maussade des clergymen anglais auxquels il avait demandé leur opinion sur la situation lamentable manifestée par le chiffre énorme de la mortalité dans ces camps. La statistique sanitaire bien dolorieux prend chaque mois des dimensions plus effroyables et il est à peine concevable, dit le Speaker, une revue libérale qui se distingue par la formalité et la noblesse de son attitude, que le peuple humanitaire, qui a affranchi les nègres, qui a été remué jusqu'aux moelles par les atrocités bulgares et arméniennes, reste froid comme marbre devant les souffrances des Boers internés dans les camps de concentration et voit d'un œil sec s'oivante petits cercueils en sortir tous les jours.

Il est stupéfiant continue le même journal de voir qu'à dans l'église anglicane et parmi les nonconformistes il ne s'est pas élevé une voix, en dehors d'un petit nombre d'exceptions glorieuses, pour protester au nom de l'évangile contre les cruautés de cette guerre. C'est là un symptôme éloquent de l'état réel d'une religion, de la valeur d'un christianisme qui a perdu sa saveur et qui ne sait plus que lancer les pierres et à se forts et caresser au courant des passions populaires.

L'évêque d'Hereford a protesté également contre le système des camps de concentration, mais les conformistes d'Angleterre anglais est si démarralisé depuis deux ans par les désillusions et les excès que la voix du saint court grand risque de se perdre dans le désert.

La statistique de juin est une illustration très douloureuse des calamités qui fondent sur ces camps de concentrations.

Il y avait durant ce mois 85,110 hommes, femmes et enfants, dans ces camps; 276 moururent, soit une proportion annuelle de 3 mille. En juillet, sur 93,740 reconcentrados, 1412 moururent, soit un taux de 180 pour mille, par an. En août, sur 105,327 réfugiés, 1,378 succombèrent, au taux de 214 pour mille par an. Enfin, en septembre, il y a eu 2,411 morts sur 109,418 prisonnes, soit une proportion annuelle de 264 pour mille.

On remarquera que ces chiffres ne distinguent pas les adultes et les enfants. La mortalité parmi ces derniers est incomparablement plus forte; elle atteint 431 pour mille. Si donc leurs parents sont condamnés, de par ces chiffres irrevocables à disparaître en moins de quatre ans, les enfants sont voués à la mort en un peu plus de deux ans.

Il ne peut s'arrêter à ces horreurs sans frémir d'indignation. Les potentats sanguinaires de la Russie antique n'ont jamais ordonné de plus terrifiantes hécatombes.

Comme précentif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Le divorce en Suisse

On parle de rendre encore plus clémente la loi du divorce en Suisse. Elle est pourtant bien assez relâchée depuis vingt-sept ans qu'elle existe avec sa constitution actuelle. Conformément à ses dispositions le divorce est autorisé, à la demande de l'une des parties, pour adultère, cruauté, désertoirs, aliénation mentale ou punition déshonorante; à la demande des deux parties ou même dans un cas d'incompatibilité d'humeur. Les tribunaux l'accordent quand une plus longue continuation de la vie maritale répugne à l'institution du mariage." A ces causes de divorce légitimes l'on veut en ajouter une autre, marcher le mariage de mariage à prononcer le divorce après cinq ans de séparation. Ainsi comme le remarque avec plus de raison l'organe catholique de Berne, le divorce serait toujours facile et fréquent. Il ne faut pas s'étonner que les partisans de la loi actuelle soient toujours les plus fervents défenseurs de la plus légère modification. Au point qu'il est question même de rendre plus difficile d'une "mesure" antiquée.

Bien entendu que nous n'en regrettons pas de côté religieux de la question, le mariage catholique étant indissoluble.

Dans ces conditions il n'est pas étonnant que la Suisse tienne le record des divorces dans l'Europe entière: Sur 100,000 mariages, elle compte 202 divorces, contre 174 au Danemark, 145 dans la Saxe, 38 dans le Wurtemberg, 30 en France, 28 en Hollande, 13 en Italie, 6 en Angleterre, etc.

Le plus grand nombre des divorces sont constatés dans les cantons protestants. Ainsi il y a eu durant les vingt dernières années une moyenne de 3,56 divorces par 1000 mariages dans le canton de Zurich, tandis que cette proportion a été de 50 dans le canton catholique d'Unterwalden. Par 100,000 mariages les divorces varient de 146 (pays de Bale) à 393 (appenzell- ausserrho-len) dans les principaux cantons protestants. Là où la population est presque mixte ce nombre varie de 112 (grandmadon) à 316 (genève). Dans la disunet des cantons catholiques le proportion tombe considérablement, étant de 9 (schwiz) à 73 (fribourg).

Ces statistiques données par un grand journal de Cologne ne sont pas exagérées et démontrent combien la sainte institution du mariage est en train de se détruire rapidement dans cette partie de l'Europe. Avec un système aussi relâché la famille perd ses droits. Elle n'est qu'un bonheur et sa liberté. C'est le retour à la barbarie.

Les titres d'Edouard VII

Le roi Edouard, à une réunion du conseil privé, a signé la proclamation qui lui accorde ses nouveaux titres. Ce sont les suivants: "Edouard VII, par la grâce de Dieu, roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne, d'Irlande et des possessions anglaises au delà des mers, défenseur de la foi et empereur de l'Inde."

Tres interessant

L'artiste par excellence est Maisen, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD MUNFRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 206 rue Aiken, a un bel assortiment de bas qu'elle vient de recevoir. Bas de 25c pour 17c. Chapeaux à grande réduction pour cette semaine.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadieux, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera plein et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Desjardins, le photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait des photographies ainsi que des portraits au crayon, aux couleurs à l'eau, etc., d'une qualité supérieure et donne un joli présent avec chaque douzaine de portraits cabinets.

Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, est un fortifiant spécialement adapté à la faiblesse et pauvreté du sang résultant de l'excès de travail à l'air empoisonné de nos usines et magasins. Demandez- le de préférence à tout autre préparation, 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léa Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus variés. La qualité supérieure et des chapeaux est évidente. Au No 220 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

N'attendez pas que vous soyiez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Pectoraux des Pommons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 25 cents un double feuture que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c

Le Bon Marché.

Un Superbe Assortiment de

Porcelaine de Fantaisie, Bric-à-Brac, Etc.

C'est un pas de bonne heure pour parler des MARCHANDISES pour les FETES, mais ce ne sera pas de temps perdu pour nous de vous dire ce que vous avez fait dans ces vêtements sortent en faisant nos achats de PORCELAINES, VERRERIES BOHEMIENNES, ARGENTERIES et VERRE COUPES.

Tous les amateurs de belles choses seront bien dédommagés en nous faisant une visite.

Nous avons le plus grand assortiment que nous ayons exhibé et ce sont les plus belles choses qui aient été placées dans votre magasin.

Vous pouvez trouver les mêmes choses (dans quelques magasins métropolitains peut-être) mais nous doutons fort que la probabilité de trouver un assortiment supérieur.

C'est un peu de prétention de notre part mais l'exhibition mérite bien la mange.

Les couleurs riches et harmonieuses, les formes uniques et gracieuses, les dessins élégants et originaux rappellent notre imagination, nous ne pouvons en faire tout pas stipiem.

Nous ne parlerons pas des prix nous savons à quoi vous vous attendez quand vous venez au Bon Marché.

Un mot de deux ici :

Porcelaines de Dunaine, Assiettes à sala-de et à fruits, Cabarets à café, à cuillers, à bonbons, etc. 10c à $5.00

Bric-à-Brac, Vases et Morceaux de fantaisie en Verre de Bohême, Barbine et d'Autriche, et en Porcelaine 10c à $10

Lampes. 98c à $18.00

Jardinières 25c à $25.00

Verre Coupe, Salières et Poivrières, Bon Bon, Vases à noix, Plateaux à fruits, Cruches à claret 25c à $15.00

Services à Vin, Services à l'Eau 25c à $5.00

Argenterie, un assortiment complet, comprenant les Rogers de 1847, y compris les fourchette à viandes froides, cuillers à fruits, couteaux à dessert, fourchettes à salade, couteaux à beurre et à fruits, couteaux à gelée, pinces à noix, etc. TOUS LES PRIX.

Services à Thé $4.98 à $10
Services à Diner $7.98 à $35
Services à Thé : 10, $2.48 à $10

N'oubliez pas la Vente de Corsets de 51 à $1.75 le corset pour 59c chacun

En Passant . . .

ON RAPPORTE que Dan, l'homme au blé d'Inde, a dit à Joe, le manœur de pâté, que Teddy, le garçon vacher, lui a dit que Jim, le cocher, avait entendu Jack, le barbier, dire à Ding-Bat, l'homme de la buanderie, que Ned, le gardien de la barrière, avait dit à Dick, le cireur de bottes, que le 10 dans le canton catholique d'Unterwalden. Par 100,000 mariages les divorces varient de 146 (pays de Bale) à 393 (appenzell- ausserrho-len) dans les principaux cantons protestants. Là où la population est presque mixte ce nombre varie de 112 (grandmadon) à 316 (genève). Dans la disunet des cantons catholiques le proportion tombe considérablement, étant de 9 (shnaldent) à 73 (fri)ng.

Ces statistiques données par un grand journal de Cologne ne sont pas exagérées et démontrent combien la sainte institution du mariage est en train de se détruire rapidement dans cette partie de l'Europe. Avec un système aussi relâché la famille perd ses droits. C'est son bonheur et sa liberté. C'est le retour à la barbarie.

Lapierre Freres,
RESTAURATEURS.
Steaks, Côtelettes, etc., etc.
Repas Servis a Toutes Heures.
72 Rue Prescott, - Lowell, Mass.

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Chales, Mouchoirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes, Pardessus usirpés, teints d'une manière de première classe.—Telephone 31-4.

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marche.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE
Nouveau Témoignage.

"Je suis heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Emplatre Merveilleux de M. Patenaude, pour les Hernies dans l'enfance. Dans l'espace de six semaines, et par application d'une seule boîte, mon enfant a été guéri de sa hernie dont il souffrait depuis deux ans. Comptez et en conscience là-dessus et n'en faites pas remboursez l'argent.

EUGENE SABARIN,
Lowell, 25 août 1900.

Prix 25 cents.
405 rue Moody.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— Michel Horace Baby, le frère de Son Honneur le juge Baby, a succombé à une attaque de pneumonie. Il était âgé de 65 ans. Il laisse cinq fils et trois filles.

— M. F. X. Beaudry, domicilié au numéro 1 rue St André, est mort à 9.50 heures, samedi soir, à l'âge de soixante- dix- huit ans. M. Beaudry était retiré des affaires depuis plusieurs années, et il résidait avec son fils, M. J. A. Beaudry, de la société C. A. Dunaire et Cie. Sa femme et sept enfants lui survivent.

QUEBEC

— Le gouverneur Jetté donnera un dîner à l'occasion de la fête du roi, le 9 novembre.

— Edmond Blais, fils d'Alfred Blais, et Alph. Blais, fils de Mme Vve Alph. Blais, deux jeunes gens de 17 à 16 ans, se sont noyés à la Pointe-aux-Esquimaux. Leur chaloupe a chavirés.

OTTAWA

— Trois vents organistes assistaient dimanche au service commémoratif à la mémoire de M. Sir Charles Tupper, à la cathédrale métropolitaine, rue Bank. Le Rév. Thurlow Fraser a fait l'éloge du défunt comme champion des libertés civiles et religieuses et des écoles publiques. Ces dernières, a-t-il déclaré, sont le seul moyen d'amener l'unification des races au Canada.

— L'hon juge E. P. Prendergast, de Winnipeg, a été nommé juge de la cour suprême des Territoires du Nord-Ouest.

SHERBROOKE

— Le Dr Pelletier, M. P. P., a reçu une lettre du ministre des Travaux Publics l'informant que le gouvernement serra prêt à faire construire la construction du nouveau palais de justice dès que les derniers arrangements seront signés. Lorsque les honorables MM. Tarte et Duffy ont visité notre ville, dernièrement, ils ont déclaré que le gouvernement ferait ériger une construction digne de l'importance de Sherbrooke. L'opinion la plus probable, ont a cours, c'est que le nouveau palais de justice sera érigé parallèlement aux bureaux de la Sun Life. L'hôtel de ville serait ainsi relégé sur la rue du Marché pour laisser un grand carré entre les nouvelles constructions et la rue Wellington, que l'on convertirait en parterre.

FRASERVILLE

— Fraserville est à la veille de se distinguer dans sa marche vers le progrès.

On parle d'établir plusieurs manufactures.

C'est ainsi qu'une ancienne manufacture de chaussures que les vicissitudes du temps avaient fait tomber en désuétude est à la veille d'être de nouveau en pleine activité sous la vigoureuse impulsion d'un syndicat qui doit la transformer cette fois en fabrique de meubles.

La nouvelle manufacture sera pourvue d'un outillage considérable et des machines les plus modernes de telle sorte qu'on puisse en faire l'une des plus complètes et des mieux aménagées de tout le pays.

—Une autre compagnie dont M. l'avocat Rioux fait partie, se prépare aussi à installer aux chutes de la Rivière-Ouelle, une vaste manufacture de pulpe.

On y a déjà fait des travaux s'élevant à la somme rondelette de $200,000.

— M. Michaud, agent d'assurance, est sur le point de former une compagnie dans le but d'exploiter la tourbe comme combustible.

ILES DE LA MADELEINE

— La pêche du maquereau a été passablement bonne cette année. Nous l'avons vendu $7.50 le baril.

— La récolte a été excellente sur toute la plus grande production est l'avoine et le choux de Siam.

— Une ère de prospérité semble régner ici. Le gouvernement Lemieux a fait construire deux magnifiques quais: un sur l'île de Grindstone, qui sont d'une grande utilité pour la population. M. Jos. T. Bertrand en est le directeur. C'est grâce à notre excellent député, M. Rodolphe Lemieux, si nous avons ces quais si longtemps désirés. Les travaux seront terminés dans huit jours, pour cet automne.

RIC

— Il est rumeur que M. W. A. Dubé, surintendant de l'Intercolonial, vient en résider parmi nous, l'été prochain. M. W. A. Dubé est en pourparlers avec M. Zarion Ouellette, afin de se faire construire un joli cottage, à la Point Côté.

— Marli dernier, M. Aug. Parent, menuisier- entrepreneur, de Notre- Dame de Rimouski, a conduit à l'autel Mlle Marie Dévast, de cette paroisse.

— Mme Geneviève Rouleau, épouse de feu M. Joseph Marchetero, est décédée à l'âge de 83 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

— M. Ant. Beaulieu a fait cesser de ses propriétés. M. Beaulieu s'en va résider à Chapleau, Ont.

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

HOLYOKE, MASS

— Un pénible accident est arrivé sur la ligne du Boston and Maine R. R., près de la Merrick Lumber Co. Trois peintres à l'emploi de cette compagnie furent précipités du haut de leur échafaud à bascule par le déplacement subit d'un train de fret, et Samuel Brodeur fut tué instantanément. L'engin lui passa sur la poitrine et les épaules. Les autres s'échappèrent presque miraculeusement à la mort. Le train était sous la direction de l'ingénieur Bridges, mais celui-ci n'est pas tout responsable de cet accident, car un gouvernement fermé déchars en ce moment l'empêchait de voir. Un des compagnons de Brodeur, du nom de Stebbins, perd dans sa chute, quelques blessures, mais qui ne sont pas graves. La cause première de l'accident est dûe à une échelle qui était reliée à l'échafaud.

MANCHESTER, N. H.

Théodore Becker s'est suicidé, samedi dernier, sur la tombe de son épouse au cimetière Pine Grove. Rien sert que la douleur que lui a causée la mort de son épouse l'a porté à se suicider. Près de lui, on a trouvé un revolver du calibre 32. L'arme était couvert de sang.

— M. . Levasseur a été élu président et M. P. H. Marchand secrétaire- trésorier du Cercle Dramatique Français.

— Le Rév. Frère Théodule, provincial des Frères du Sacré-Cœur, fait actuellement sa visite officielle à l'académie St Augustin.

WOONSOCKET, R. I.

— Les élèves du couvent Jésus-Marie ont donné une magnifique séance dramatique et musicale, dimanche soir, à la salle théâtrale du couvent, en présence de plusieurs centaines de personnes. Cette séance était donnée en l'honneur de M. le curé C. C. Duray, dont on célébrait la fête patronale.

Dans les sièges d'honneur, on remarquait S. G. Mgr Gravel, de Nicolet et son vicaire général M. l'abbé Thibaudier, M. le curé C. C. Duray, M. le curé McLoughlin, de Slatersville, MM. les abbés Caron, Bernadet et Laverdière, du Précieux-Sang. Le Dr Jos. Hills.

— Sa Grandeur Mgr Harkins a confirmé près de 200 enfants de manche à l'église St Charles et il a aussi confirmé une centaine d'enfants à l'église du Sacré-Cœur.

— On annonce pour la semaine prochaine le mariage de M. George Durand avec Mlle Melina Gagnon.

COHOES, N. Y.

— Cohoes vient de perdre un de ses citoyens honorés dans la personne de M. Pierre Benoit, qui mourut à sa résidence, No 7 rue Orchard, âgé de 92 ans. M. Benoit était un de ces bons vieux Canadiens, de cette classe dont on regrette de constater la disparition parmi nous; c'était un de ces hommes qui ne semblent être venus ici que pour donner aux jeunes gens l'exemple de l'amour de la maison natale; dévot, respectueux, affectionné, il avait un bon mot pour tous; depuis longtemps, il avait été obligé de se retirer de la vie active et dans ses dernières années, on ne le voyait que rarement sur la rue, et alors c'était pour se rendre à l'église.

N'acceptez pas de substitut quand vous demanderez à votre épicier le SIROP IMPERIAL pour le rhume. Il n'y a qu'un seul véritable sirop de Pin Blanc et de Gendron et c'est le sirop Impérial. Exigez que le mot Impérial apparaisse sur l'enveloppe extérieure, car les autres ne sont que des imitations.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup. Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody.
F. L. RICHARD

Raglans et Newmarkets pour Dames, $9.75.
GILETS
$6.75, $8.75et $12.50.

NEW YORK Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.
On vient de recevoir de New York un nouvel assortiment de
Raglans, Newmarkets et Gilets pour Dames.
Nous venons d'arriver de New York et nous offrons cette semaine un grand nombre de marchés spéciaux. Nous ne pouvons en mentionner que quelques-uns, mais ne manquez pas de venir les examiner
Corsages Flanelle Française $1.98, $2.50, $2.98, $3.50 et $3.98.
Un assortiment immense de Raglans et de Newmarkets $10.75, $11.75, $13.50, $15.00 et $17.50
CORSAGES
59c Le principal pour cette semaine.

Marc Trudel, Marchand-Tailleur
312 rue Moody, angle de la rue Cabot.
Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.
Coupe parfaite et satisfaction garantie.
Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. Nous faisons un spécialité de la confection de Tuniaux pour Dames.
Fermé les Mercredis et Jeudis soirs

Peintures de Masury
Pour Maisons
Peintures garanties à l'huile pure de graine de lin
SEULS AGENTS
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours
et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer.
Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Le Plus Grand Marché de la Saison !
Nous venons justement de recevoir d'un importateur de New York un assortiment de modes que nous avons acheté à 50c dans la piastre et nous offrons le lot au public à moitié du prix régulier des modistes. Il y a 250 douzaines de Chapeaux garnis, Plumes d'Autruches Poitrine, (Breasts), Pompons, Boucles et Ornements. Ce sont toutes des marchandises de cette saison et un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra. nous sommes les marchands qui vendons des modes.
Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers Generaux pour les Laines a Tricoter.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, $.43, 6.22, *6.42, *7.45, *8.30, 9.15, 10.00, 11.00 a. m.; 1.45, *2.30, 4.25, *5.15 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.36, 8.20, *9.45, 10.30, 11.30, *12.30, 1.36, *2.05, *2.40, *3.57, *4.15, 4.40, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 11.00, 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.10, 9.30, 10.30, 11.30, 12.45, 1.41, *1.55, *2.30, *3.05, *3.45, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 11.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.36, 10.50, 11.55, 12.55, 1.55, 3.55, 5.55, 7.55, 9.55, 11.55 p. m. DIMANCHES, 8.55, 10.50 a. m., 12.55, 1.55, 3.55, 5.55, 7.55, 9.55, 11.55 p. m.

Pour Haverhill, 6.36, 8.56, 10.50, 11.55, 12.55, 1.55, 3.55, 5.55, 7.55, 9.55, 11.55 p. m. DIMANCHES, 8.55, 10.50 a. m., 12.55, 1.55, 3.55, 5.55, 7.55, 9.55, 11.55 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.36 a. m., 12.55, 1.55, 3.55, 5.55 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m., 12.55, 3.55, 5.55 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.36, 8.56, 10.50, 11.55 a. m., 12.55, 1.55, 3.55, 5.55 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m., 12.55, 3.55, 5.55 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., 12.55, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, Me., Kittery, Me., Portland, Me., Rockland, Me., Bangor, Me., Bar Harbor, Me., St. John, N. B., Halifax, N. S. et Montreal, 8.30 a. m., 12.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m. Ce train ne passe pas par Haverhill.

Pour Newport et Claremont, N. H., Newport, Vt., Sherbrooke, Que., Montreal, 8.30 a. m., 12.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m. Ce train ne passe pas par Haverhill.

Pour Manchester, Concord, Laconia, Plymouth, Woodsville, St. Johnsbury et Lyndonville, 8.30 a. m., 12.55, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Fitchburg, Troy, Albany, Buffalo, Chicago, Rutland, Ogdensburg, Montreal, 8.30 a. m., 12.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Ayer Junction les stations des Divisions W. N. & P., Peterboro, Hillsboro et Scotch Valley, 8.43 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour les stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, 8.30 a. m., 12.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.30 a. m., 12.55, 3.55, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Greenfield, Petersham, Athol, Gardner et Keene, 8.30 a. m., 12.55 p. m. DIMANCHES à Hinsdale, 5.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 8.30, 9.30 a. m., 12.55, 1.55, 3.55, 5.55, 7.55, 9.55, 11.55 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m., 12.55, 3.55, 5.55, 7.55, 9.55, 11.55 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, 9.30 a. m., 12.55, 5.55 p. m. Franklin seulement, 3.55, 11.55 p. m.

Pour Sutton, Bradford, Newport, Newport, N. H., Claremont et Windsor Locks, 7.30, 9.30 a. m., 12.55 p. m.

Pour les stations sur la Division White Mountain, 8.30, 9.30 a. m., 12.55 p. m. Ce train ne passe pas par Haverhill.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 8.30, 9.30 a. m., 12.55, 1.55, 3.55, 5.55, 7.55, 9.55, 11.55 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m., 12.55, 3.55, 5.55, 7.55, 9.55, 11.55 p. m.

Pour Wilton, 8.30 a. m., 12.55, 3.55, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Ayer Junction les stations des Divisions W. N. & P. et Peterboro, 8.30 a. m., 12.55, 3.55, 5.55

M. SPARKS TRIOMPHE

(Suite de la première page)

résultat suivant: Gouverneur, Crane, rép. 126; Quincy, dém. 99; Berry, soc. 3; Lewis, proh. 3.

Lieut.-gouverneur — Bates, rép. 126; Coughlin, dém. 94; Partridge, proh. 3; Jones, soc. 2.

Sénateur, 2ième district Middlesex — Fletcher, rép. 125; Farley, dém. 94.

Représentant 27ième district — C. W. Bell, rép. 107; Brown, rép. 105; McMahon, dém. 39; O'Brien, dém. 26.

Dans North Billerica il y a trois votes de plus que l'an dernier soit 275 contre 272. Le bureau de votation s'est ouvert à 9 a. m. et a été fermé à 4 p. m. Le vote se lit comme suit:

North Billerica

Gouverneur — Berry, 3; Crane, 141; Lewis, 0; Quincy, 107; Wrenn, 0, 5.

Lieut.-gouverneur — Bates, 139; Coughlin, 99; Jones, soc., 2; Partridge, 0, 1; White, 0, 5. Blancs, 29.

Sénateur 2ième district Middlesex — Farley, 4, 103; Fletcher, rép. 139. Blancs 30.

Représentant — 27ième district Middlesex — Bell, r. 104; Brown, r. 148; McMahon, d., 135; O'Brien, d., 102. Blancs 47.

Tewksbury

Gouverneur — Berry, 5; Crane, 107; Lewis, 15; Quincy, 33; Wrenn, 5.

Lieut.-gouverneur — Bates, 104; Coughlin, 45; Jones, 6; Partridge, 5; White, 12. Blancs 2.

Sénateur — Farley, 3, 48; Fletcher, r. 103. Blancs, 31.

Représentants 27ième district — Bell, r. 108; Brown, r. 150; McMahon, d., 42; O'Brien, d., 44. Blancs 87.

Chelmsford

Le vote a été assez animé à Chelmsford, Hayes a reçu 248 votes et son adversaire démocrate Adams 359. Smith a eu plus de votes que Hayes même, 308.

Hanson a enlevé la ville par 37 voix.

Gouverneur — Berry, 8; Crane, 385; Lewis, 12; Quincy, 179; Wrenn 6. Gouv. — Bates, 380; Coughlin, 63; Jones, 24; Partridge, 9; White, 5.

Sénateur — Hanson, 204; Sherman, 94; Sparks, 267.

Représentants — Adams, 359; Fox, 174, 154; Hayes, 248; Lawrence, 234; Smith, 268; Tolles, 167.

Tingsboro

M. Daniel A. Lawrence a reçu un bon vote dans sa ville.

Gouverneur — Berry, 3; Crane, 74; Lewis, 1; Quincy, 19; Wrenn, 0.

Lieut.- Gouv. — Bates, 78; Coughlin, 19; Jones, 1; Partridge, 0; White, 0.

Sénateur 2ième district Middlesex — Farley, 16; Fletcher, 77.

Représentants 27ième district — Adams, 37; Fox, 16 Hayes, 54; Lawrence, 20; Smith, 80; Tolles, 20.

Carlisle

Le vote donné en faveur des candidats représentants a été annoncé suit dans cette localité — Bell, 25; Brown, 33; McMahon, 24; O'Brien, 20.

Westford

Gouverneur — Crane, 171; Quincy 51.

Représentants 27ième district — Robbins, 4, 170; Phelan, d., 49.

Sénateur 2ième district — Farley, 16; Fletcher, r. 93.

North Reading

Gouverneur — Crane, 75; Quincy, 9.

Représentants — Bell, 71; Brown, 75; McMahon, 5; O'Brien, 3.

Dracut

Gouverneur — Berry, 8; Crane, 385; Lewis, 12; Quincy, 179; Wrenn 6. Gouv. — Bates, 380; Coughlin, 63; Jones, 24; Partridge, 9; White, 5.

Sénateur — Hanson, 204; Sherman, 94; Sparks, 267.

Représentants — Adams, 359; Fox, 174, 154; Hayes, 248; Lawrence, 234; Smith, 268; Tolles, 167.

Tingsboro

M. Daniel A. Lawrence a reçu un bon vote dans sa ville.

Gouverneur — Berry, 3; Crane, 74; Lewis, 1; Quincy, 19; Wrenn, 0.

Lieut.- Gouv. — Bates, 78; Coughlin, 19; Jones, 1; Partridge, 0; White, 0.

Sénateur 2ième district Middlesex — Farley, 16; Fletcher, 77.

Représentants 27ième district — Adams, 37; Fox, 16 Hayes, 54; Lawrence, 20; Smith, 80; Tolles, 20.

Carlisle

Le vote donné en faveur des candidats représentants a été annoncé suit dans cette localité — Bell, 25; Brown, 33; McMahon, 24; O'Brien, 20.

Westford

Gouverneur — Crane, 171; Quincy 51.

Représentants 27ième district — Robbins, 4, 170; Phelan, d., 49.

Sénateur 2ième district — Farley, 16; Fletcher, r. 93.

North Reading

Gouverneur — Crane, 75; Quincy, 9.

Représentants — Bell, 71; Brown, 75; McMahon, 5; O'Brien, 3.

Dracut

Gouverneur — Berry, 8; Crane, 385; Lewis, 12; Quincy, 179; Wrenn 6. Gouv. — Bates, 380; Coughlin, 63; Jones, 24; Partridge, 9; White, 5.

Sénateur — Hanson, 204; Sherman, 94; Sparks, 267.

Représentants — Adams, 359; Fox, 174, 154; Hayes, 248; Lawrence, 234; Smith, 268; Tolles, 167.

Tingsboro

M. Daniel A. Lawrence a reçu un bon vote dans sa ville.

Gouverneur — Berry, 3; Crane, 74; Lewis, 1; Quincy, 19; Wrenn, 0.

Lieut.- Gouv. — Bates, 78; Coughlin, 19; Jones, 1; Partridge, 0; White, 0.

Sénateur 2ième district Middlesex — Farley, 16; Fletcher, 77.

Représentants 27ième district — Adams, 37; Fox, 16 Hayes, 54; Lawrence, 20; Smith, 80; Tolles, 20.

Carlisle

Le vote donné en faveur des candidats représentants a été annoncé suit dans cette localité — Bell, 25; Brown, 33; McMahon, 24; O'Brien, 20.

Westford

Gouverneur — Crane, 171; Quincy 51.

Représentants 27ième district — Robbins, 4, 170; Phelan, d., 49.

Sénateur 2ième district — Farley, 16; Fletcher, r. 93.

North Reading

Gouverneur — Crane, 75; Quincy, 9.

Représentants — Bell, 71; Brown, 75; McMahon, 5; O'Brien, 3.

Dracut

Gouverneur — Berry, 8; Crane, 385; Lewis, 12; Quincy, 179; Wrenn 6. Gouv. — Bates, 380; Coughlin, 63; Jones, 24; Partridge, 9; White, 5.

Sénateur — Hanson, 204; Sherman, 94; Sparks, 267.

Représentants — Adams, 359; Fox, 174, 154; Hayes, 248; Lawrence, 234; Smith, 268; Tolles, 167.

Tingsboro

M. Daniel A. Lawrence a reçu un bon vote dans sa ville.

Gouverneur — Berry, 3; Crane, 74; Lewis, 1; Quincy, 19; Wrenn, 0.

Lieut.- Gouv. — Bates, 78; Coughlin, 19; Jones, 1; Partridge, 0; White, 0.

Sénateur 2ième district Middlesex — Farley, 16; Fletcher, 77.

Représentants 27ième district — Adams, 37; Fox, 16 Hayes, 54; Lawrence, 20; Smith, 80; Tolles, 20.

Carlisle

Le vote donné en faveur des candidats représentants a été annoncé suit dans cette localité — Bell, 25; Brown, 33; McMahon, 24; O'Brien, 20.

Westford

Gouverneur — Crane, 171; Quincy 51.

Représentants 27ième district — Robbins, 4, 170; Phelan, d., 49.

Sénateur 2ième district — Farley, 16; Fletcher, r. 93.

North Reading

Gouverneur — Crane, 75; Quincy, 9.

Représentants — Bell, 71; Brown, 75; McMahon, 5; O'Brien, 3.

Dracut

Wilmington

Gouverneur—Crane, 102; Quincy, 19; sénateur, Fletcher, 104; Farley,16.Vote en faveur des représentants: Bell, 105; Brown, 103; McMahon, 17; O'Brien, 16.

Dunstable

Gouverneur — Crane, 33; Quincy, 22; Sénateur, 6ième district, Farley, 17; Fletcher, 36; représentants 25ième district: Adams, 24; Hayes, 23; Lawrence, 19; Smith, 22; Tolles, 34.

Ashby

Gouverneur, Crane, 77; Quincy, 19; sénateur, 6ième district, Farley, D. 18; Fletcher, R., 73.

Groton

Gouverneur . Crane, 118; Quincy, 32; sénateur, 6ième district, Farley, D., 26; Fletcher, R., 120; représentants, 25ième district, Horace Whipple, R., 129; pas de candidat démocrate.

Ayer

Gouverneur, Crane, 163; Quincy, 74; sénateur 6ième distri, Farley, D., 71; Fletcher, R., 164.

Shirborn

Gouverneur, Crane, 94; Quincy, 39; sénateur 1er district, Skinner, R., 38; Coolidge, D., 93; représentants, 6ième district, Cutler, R., 87; Wayne, D., 47.

Sudbury

Gouverneur, Crane, 76; Quincy, 16; sénateur 5ième district, Williams, R., 74; Foley, D., 16.

Littleton

Gouverneur, Crane, 97; Quincy, 18; sénateur 6ième district, Farley, D., 18; Fletcher, R., 92; représentants 25ième district, Robbins, R., 85; Phelan, D., 21.

Winchester

Gouverneur Crane, 546; Quincy, 133; sénateur 5ième district, Williams, R., 526; Foley, 179.

Lexington

Gouverneur, Crane, 273; Quincy, 73; sénateur 5ième district, Williams, R., 280; Foley, D., 73.

Aux quartiers de M. Sparks

Le plus grand enthousiasme régnait aux quartiers généraux de l'hon. M. Sparks hier soir. Le sénateur était entouré d'une foule délirante qui n'en croyait pas ses oreilles à chaque rapport annoncé dans

M. Hanson et sa défaite

M. Hanson prend philosophiquement sa défaite: "Je suis satisfait à-peu-près au résultat de L'Etoile et félicite M. Sparks. La lutte a été belle et le plus fort a triomphé. Je remercie mes amis de leur généreux appui. Je prend ma défaite de la meilleure manière possible.

M. Bell défait dans le 2ième district ne paraît pas trop abasourdi de sa défaite. Il espère qu'un décompte lui donnera encore l'occasion d'aller siéger à Boston.

Un des traits caractéristiques de la campagne a été la lutte des antiautomatistes contre M. Stearns, ce dernier présentant républicain du 26ième district. Le Trades and Labor Council a fait vainement appel à la résistance et M. Stearns a été réélu.

Quant à la défaite de M. Hanson elle a plusieurs causes. Américain Patriotique, ses concitoyens ont cru qu'il avait reçu assez d'honneurs dans le passé; il avait pour concurrent un homme d'une grande activité, très estimé du jeune électorat, et la campagne qui vient de se terminer peut être qualifiée à bon droit "la Campagne des Jeunes". Ceux-ci sont allés aux précincts en gros bataillons, tandis que les "Vieux", dans une large proportion, n'ont pas jugé à propos de se déranger pour une élection auquelle ils n'attachaient qu'une importance secondaire. L'organisation en plus a été défectueuse faite trop en famille au dire de ceux qui ont observé de près. Bref, M. Hanson, malgré toutes ses qualités, n'avait pas le magnétisme personnel de son adversaire. Effet du caprice sans doute, car M. Sparks si populaire qu'il soit aujourd'hui va rentrer dans l'ombre à l'ouverture de la chambre législative et les Lowellois devront compter sur la complaisance d'un sénateur étranger quand ils auront besoin des faveurs du gouvernement.

Le calme va succéder maintenant durant quelques jours au brouhaha de la campagne. Les meneurs d'élection vont se remettre de leurs fatigues et fourbir tranquillement leurs armes pour la lutte municipale du mois prochain. La journée d'hier a été remarquable par le calme qui a régné dans toute la ville. Le sort des armes a été définitivement à plusieurs de nos amis républicains, ce n'est qu'un retour. Ils auront le regret dans une autre occasion.

Nous donnons ci-après un état détaillé du vote donné par la ville de Lowell pour le gouverneur, le sénateur et les représentants.

VOTE POUR GOUVERNEUR

	CRANE	QUINCY
Quartier 1. —	537	368
" 2. —	152	688
" 3. —	835	371
" 4. —	287	870
" 5. —	360	698
" 6. —	510	528
" 7. —	916	598
" 8. —	1168	349
" 9. —	693	692
Totaux	5647.	5072
Pluralité de Crane, 575.		

7e DISTRICT SENATORIAL

	HANSON.	SPARKS.
Quartier 1. —	444	511
" 2. —	180	797
" 3. —	739	541
" 4. —	305	992
" 5. —	653	747
" 6. —	782	833
" 7. —	956	669
Chelmsford	504	267
Dracut	165	286
Totaux.	4528	5581
Pluralité de Sparks, 1053.		

25e District Representative

Quartier	Adams	Fox	Hayes	Lawrence	Smith	Tolles
1	901	909	393	254	259	880
2	653	591	980	830	859	537
3	582	883	1015	1017	1110	543
4						
Chelms	359	181	248	253	308	167
Tyngsb	37	16	54	70	60	29
Dunstb	37	10	57	19	22	54
Totaux	2386	2070	2816	2443	2622	1888

26e District Representative

Quartier	Cleary	Garward	Mahoney	McDonald	Mullan J	Stearns
1	314	491	415	318	378	500
2	162	135	700	705	709	171
3	733	702	607	500	501	780
4	857	780	396	364	351	767
Totaux	2186	2108	2178	1947	1939	2218

27e District Representative

Quartier	Bell	Brown	McMahon	O'Brien
5	324	224	670	686
6	643	598	229	683
Billerica	211	231	194	135
Burlington	35	54	15	
Dracut	23	33	24	20
	289	292	188	188
No. Reading	71	69	5	
Tewksbury	128	150	43	44
Wilmington	105	106	17	11
Totaux	1701	1759	1783	1864

Chamberlain's Cough Remedy

Non seulement il soulage mais il effectue une guerison permanente.

Son grand nombre de guerisons remarquables de mauvais rhumes, de croup et de coqueluche l'a rendu célèbre sur une très grande partie du monde civilisé.

Un peut toujours s'y fier s'il est prudent à prendre.

Il ne contient pas d'opium ni d'autre substance mauvaise.

Prix 25c, grande bouteille 50c à la Lowell Pharmacy, Rochette & Deblois, 682 rue Merrimack.

DECES

Lowell, Mass., 4 nov. 1901.

—Mlle Louise Langlois, ci-devant employée au magasin de M. Mcintyre, est décédée hier après midi, à sa résidence, 24 rue Cabot à l'âge de 25 ans, 10 mois et deux jours. Un service solennel sera chanté vendredi, à l'église St Joseph à 8h. Le corps sera transporté à la gare du nord et envoyé à Manchester, par le train de 9h. 30. L'enterrement aura lieu au cimetière St Augustin, de Manchester.

Offre Spéciale

AUX

COLLECTIONNEURS

d'Estampilles de Commerce

A commencer Samedi, le 16 Novembre, nous donnerons à toutes les semaines jusqu'après les fêtes, des prémiums spéciaux en échange pour le plus gros montant de RED STAR STAMPS que toute personne aura. Il n'est pas nécessaire de remplir votre livre pour avoir ce prix car le plus grand montant l'obtient. Apportez votre livre au magasin des RED STAR STAMPS tous les samedis, à partir du 16 Novembre, où vos estampilles seront comptées et si vous avez le plus grand montant de RED STAR STAMPS vous avez votre choix sur les livres comme premium. Si vous n'avez pas encore commencé à collecter vos RED STAR STAMPS, commencez tout de suite car vous pouvez avoir un de ces premiums sans remplir votre livre.

The Red Star Trading Stamps Company,

360 rue Merrimack, - Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Notes Locales

Mme C. E. Charron nettoie, répare, teint et frise le plumes d'autruches et les met comme neuves.

M. L. P. Turcotte, propriétaire du Worthen, est retenu chez lui par la maladie depuis quelques jours.

Mme J. V. M. Noye employée pendant 24 ans chez E. J. Medina vient d'ouvrir un salon de modes en cheveux au no 44 rue Central.

Bien que les démocrates de la Virginie n'aient reçu que les trois quarts de leur vote, tout indique qu'ils ont encore remporte l'état par une pluralité de 25,0.0 voix.

Il y aura une assemblée du club du quartier trois ce soir, à la station de pompes de la rue Branch. On y discutera l'affaire du four crématoire et celle du pont de Pawtucketville.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts.

On croirait que la vaisselle serait toujours de pleine valeur, mais il arrive parfois que des bris, d'étant plus manufacturés, peuvent être achetés à bien bon marché des importateurs, et c'est ce que A. G. Pollard & Cie ont eu la bonne chance d'acheter et vous offrir cette semaine une vente à moitié prix. Voyez leur annonce.

Informations demandees

On demande des informations de Louis Gagnon, ancien résident de Lowell, mais qui doit être au Montana. Louis Gagnon a laissé Lowell il y a treize ans pour aller demeurer à Anaconda, Montana. Toute information sur son compte à sa résidence actuelle sera reçue avec reconnaissance par ses parents. Adresser à L'Etoile, Lowell, Mass.

Les journaux du Canada sont priés de reproduire.

Defi relevé

M. Narcisse Desmarais, que par erreur nous appellions Dumaine dans notre édition d'hier, est venu à nos bureaux hier soir et nous a déclaré qu'il acceptait le défi de M. Brokos pour une lutte à bras le corps. Il est prêt à faire le dépôt d'argent demandé et à prendre les arrangements avec son adversaire.

Il nous a demandé de faire avertir M. Brokos, car il veut au plus tôt considere les arrangements pour la lutte.

Le défi de M. Brokos devrait être relevé d'une manière ou de l'autre, car M. Wilfrid Barrette, acrobate bien connu de Lowell, nous dit qu'il est prêt à rencontrer le lutteur grec

Sans l'eau chaude de 65 cents pour 50 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Deblois, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment au stock un de ces articles si utiles, en cas de froid aux pieds, fraîcheurs dans le dos, points de côté, etc. etc.

Lisez L'Etoile

10 NOUVEAUX CAS

Les ravages de la diphtérie augmentent toujours

Dix nouveaux cas de diphtérie rapportés au conseil d'hygiène de puis ce matin seulement. Ce nombre est le plus grand que nous ayons eu encore. Il est même aussi considérable que le chiffre meyen des cas pour une semaine.

Depuis le commencement de la semaine, cela fait 32 cas qui ont été rapportés au conseil, c'est-à dire une moyenne de plus de huit cas par jour.

Mort subite

Elmer McCoy, âgé de 39 ans, est mort subitement hier après midi, à la résidence de sa mère, Mme Marion Blanchard, 41 rue Lincoln.

Le jeune McCoy, qui travaillait à Boston, était en visite dans notre ville. On a fait mander le Dr Eatton, qui pense que la mort est due à la paralysie.

McCoy laisse sa mère, quatre frères, Ernest McCoy, de cette ville, James McCoy d'Orange, Joseph McCoy, de Dracut et William McCoy de Boston. Il laisse aussi un oncle, Mlle Oranna McCoy, de Nashua.

Saisie de liqueurs

Dans la soirée d'hier, l'inspecteur Goodwin et le constable Bumps, aidés des policeman Rilley et Riley, ont fait une descente dans une maison de pension de la rue Revere, en arrière de la rue Middlesex.

Dans la chambre d'un des pensionnaires, ils ont trouvé un baril à moitié rempli de bière. John Medinas, un Portugais est propriétaire de cette liqueur dit-on. On l'a conduit au poste de police où il demeura pour attendre son procès.

Ecrase par un tramway

Un citoyen de Dracut, du nom de Kirtland Savage, s'est fait écraser par un tramway électrique, hier soir, un peu en bas des terrains Scully.

Les rapports disent que le blessé était couché dans le chemin avec un pied d'étendu sur la voie électrique. Le garde moteur n'eut pas le temps d'arrêter sa machine et la roue du véhicule lui passa sur le pied.

On a transporté le blessé à Lowell dans le tramway et arrivé au square, l'ambulance, mandée par téléphone, l'a transporté à l'hôpital St John.

Il a fallu amputer plusieurs doigts du pied du blessé. Il n'a pas d'autre blessure au corps, ce qui l'on regarde comme un miracle.

Trouvé mort

Amos Dennett, un enfant de cinq ans, orphelin de père et de mère, a été trouvé mort dans son lit, ce matin, au no 41 rue Prospect.

La police a dû s'occuper des funérailles du jeune enfant.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Deblois, rue Merrimack.

Communication

Bureau de l'Inspecteur de Lowell, Lowell, Mass, 29 Oct. 1901.

Au Conseil de ville de la ville de Lowell:

Messieurs,

Une pétition, signée par Jérome F. Manning et autres, demandant que le conseil de ville "prenne telle action pour faire fermer les puits artésiens Cook" et référée par votre honorable corps au bureau de l'aqueduc, le 22 octobre 1901, a été reçue. On a aussi reçu une pétition de Jerome F. Manning et autres demandant au bureau de l'aqueduc de fermer les puits Cook. Il nous semble que les raisons qui ont influencé le bureau de l'aqueduc à discontinuer le service des puits Cook, sont assez bien connues des citoyens de Lowell, mais comme votre honorable corps nous a référé la chose, une revue de l'action du bureau de l'aqueduc de Lowell en fermant ces puits et les raisons de ceci, sera certainement son intérêt. Les puits artésiens, appelés Contpot 666 creusé en 1893, et pendant plusieurs années, on les considérait comme une des meilleures sources d'eau du pays, quant à la qualité, bien que la quantité laissât à désirer. L'analyse en 1899 a été très satisfaisante. Le rapport fait alors l'habitude du bureau de santé de l'Etat d'analyser l'eau, quant à son action sur les tuyaux de plomb.

En égard au fait que dans plusieurs villes de l'Etat un grand nombre de cas d'empoisonnement par le plomb étaient découverts et attribués à l'eau qui y était distribuée et qui était telle qu'elle s'attaquait au plomb, le bureau de santé de l'Etat en 1898 et 1899 a fait faire des recherches afin de déterminer la nature et le degré d'action des différentes sources d'eau de l'Etat sur le plomb et pour s'assurer du fait d'empoisonnement par le plomb dans ces dites villes. Comme résultat de ces recherches, le bureau de santé de l'Etat envoya une lettre, datée du 29 juin 1899, au bureau de l'aqueduc de Lowell, où il est dit entre autres:

"Le bureau de santé de l'Etat a tout récemment fait faire des recherches sur l'action de l'eau fournie par la ville de Lowell à ses consommateurs sur les tuyaux en elle coulé et dont une grande partie est en plomb.

Au cours de ces recherches, on a pris plusieurs échantillons d'eau dans les différentes parties de la ville, et le résultat de l'analyse démontre la présence de plomb dans tous les cas où l'eau coule dans les tuyau de ce métal, et en plusieurs circonstances la quantité de plomb présent est dangereusement grande."

En outre de ces recherches, on s'est informé auprès de un cinquième des médecins de la ville, et le rapportent environ quarante cas d'empoisonnement par le plomb et on y a découvert dans tous les cas, une quantité très grande de plomb.

Les eaux de puits qui attaquent le plomb des tuyaux contiennent un excès d'acide carbonique et les eaux des puist Hydrauliques et Cook contiennent plus d'acide carbonique que tout autre réserve d'eau dans l'Etat (voir la communication du bureau de santé, le 29 juin 1899).

La communication précédente a été lue à l'assemblée du bureau de l'aqueduc, le 3 juillet 1899, et à cette assemblée on nomma un comité pour s'entendre avec le bureau de santé de la ville.

A une assemblée du bureau de l'aqueduc, le 31 juillet 1899, la lettre suivante a été lue et référée au comité déjà nommée, cette lettre venait de la société médicale Middlesex North:

Lowell, 27 juillet 1899.

M. Frank L. Weaver, président du bureau de l'aqueduc:

Cher monsieur,

A l'assemblée de la société médicale Middlesex North, il a été décidé à recevoir la résolution suivante au bureau de l'aqueduc de cette ville:

Résolu, que vu un grand nombre de cas d'empoisonnements par le plomb, rapportés aux médecins de cette ville, la société médicale Middlesex North croit qu'il serait préférable que le bureau de santé fit les recherches sur la réserve de l'eau et sur sa connection avec les cas rapportés.

Bien à vous,

(Signé) W. G. EATON,
Secrétaire.

Le 1 août 1899, le comité nommé pour s'entendre avec le bureau de santé, a fait rapport qu'il avait eu une conférence avec ledit bureau, et que le bureau de santé avait donné un hearing public, auquel assistaient les représentants du bureau de santé de l'Etat, le conseil y avaient déclaré avoir trouvé du poison de plomb dans l'eau. Une autre lettre, datée du 25 septembre, 1899 fut reçue du bureau de santé de l'Etat, d'où nous prenons:

"Depuis le mois de juin, alors que le bureau de santé vous notifia le danger pour les citoyens de Lowell qui se servent de l'eau fournie par la ville et coulée dans les tuyaux de plomb,le bureau a été informé de trente-trois cas d'empoisonnement par le plomb, dont quelques-uns très sérieux, que rapportent les médecins de Lowell.

"Il apart aussi des rapports de ces médecins, qui comprennent un quart seulement des médecins praticiants de Lowell, que dans leur pratique les cas sérieux suivants d'empoisonnement par le plomb se sont présentés depuis le premier janvier 1899, à savoir, neuf cas de paralysie partielle des jambes, dix cas de paralysie partielle des mains et des poignets, et vingt-six cas de colique de plomb, en sus de plusieurs autres cas moindres, lesquels ont été arrêtés par traitement et l'abandon de l'usage de l'eau de la ville.

"En plus ample examen dans l'eau du côté sud de la rivière, démontre des quantités très dangereuses de plomb dans les tuyaux qui servent à l'usage journalier.Les échantillons sont en moyenne plus grandes qu'elles ne l'étaient l'an dernier, ce qui démontre une action plus grande de l'eau sur les tuyaux, durant un an.

"Afin de se garantir contre l'empoisonnement par le plomb dans la ville de Lowell, il y a deux cours à suivre: ou d'enlever toutes les traces de plomb dans lesquelles sont les puits des puits Hydrauliques et Cook, ou de discontinuer le service des puits Hydrauliques et Cook et d'établir le service du boule-

AVIS AUX COLLECTEURS DE BLUE DIME RECEIPTS

Si vous avez été trompés en changeant ou en commerçant vos Dime Receipts pour des timbres, vous avez eu du CUIVRE pour de L'OR, car les Dime Receipts SEULS sont rachetés en or. Ou bien vous avez tout article dans notre salle d'exhibition pour un livre de Dime Receipts. Cette compagnie a prouvé sa solidité et sa responsabilité avant de faire des contrats avec les marchands et a racheté 250,000 livres pendant les cinq dernières années et demeurera à Lowell d'une manière permanente.

DIME SAVINGS CO.,
19 ET 21 RUE PALMER.

vard à toute la ville. La santé du public exige l'un ou l'autre de ces deux remèdes. (Voici la lettre du bureau de santé de l'Etat, du 25 septembre 1899.)

Malgré la condamnation sévère des puits Cook contenu dans les lettres du bureau de santé de l'Etat, le bureau de l'aqueduc se décida de procéder de lui même à un examen de cette eau, et à cet effet, il engagea le Prof. Charles Harrington de l'Université Harvard qui devait examiner et analyser l'eau fournie par les divers services de puits artésiens. Le 15 février 1900, le Prof. Harrington soumit son rapport. Le 26 février 1900, le Prof. Harrington assistait à l'assemblée du bureau de l'aqueduc et son rapport y était lisenté; on voit la alors de lui faire parvenir de nouveaux échantillons pour un rapport final.

Le 7 août 1900, le Prof. Harrington présenta son rapport final, dans lequel il condamnait l'eau des puits Cook encore plus que ne l'avait fait le bureau de santé de l'Etat. A la page 3 de son rapport, il dit que "après enquête sur les nombreux cas d'empoisonnement par le plomb à Lowell, la plupart de ces cas sont attribués à l'usage des puits Cook."

A la page 21, il dit: "L'eau Cook contient une quantité dangereuse de plomb, même sous les conditions ordinaires de service." A la dernière page de son rapport qui est très long et traité à fond sur ce sujet, il dit: "Toutes choses considérées, je crois que la meilleure solution à la question serait d'abandonner les puits artésiens Hydrauliques et Cook,et par conséquent je fais cette recommendation."

"Je recommande aussi que bien que le service Cook puisse être abandonné pour usage ordinaire, ce service soit conservé en cas de besoin. Si par exemple il survient quelque accident au service boulevard, les puits Cook pourraient être mis en requisition temporairement, car ce n'est que l'usage continuel sans non-pompage plus grand de l'eau qui occasionne l'empoisonnement par le plomb." Voyant, en rapport du Prof. Harrington au bureau de l'aqueduc, le 2 août 1900.

Les conclusions définitives du rapport du Prof. Harrington, et la décision de la société médicale Middlesex North, devaient naturellement faire mis en requisition temporaire, car ce n'est que l'usage continuel sans non-pompage plus grand de l'eau qui occasionne l'empoisonnement par le plomb." Voyant, en rapport du Prof. Harrington au bureau de l'aqueduc, le 2 août 1900.

Les conclusions définitives du rapport du Prof. Harrington, et la décision de la société médicale Middlesex North, devaient naturellement faire tout bruler aussi que l'usage des puits Hydrauliques et Cook rendait extrêmement dangereux pour le public. Le bureau de l'aqueduc se refusait tout d'abord à discontinuer ces puits Cook et ce n'est qu'après une enquête minutieuse, tenue entre la date de la réception de la première communication reçue de l'Etat le 29 juin 1899 et celle du rapport final du Prof. Harrington, le 7 avril 1900, que le bureau s'est enfin décidé à abandonner les puits. Et nous désirons attirer l'attention sur le fait que bien que tous aient connu alors l'attitude du bureau de santé de l'Etat au sujet des puits Cook et que l'abandon de ce service doit en suivre, aucun citoyen ne s'est présenté devant le bureau pour protester contre cette chose.

Les puits ont été fermés parce que, au jugement de tous ceux qui avaient à charge de s'occuper de l'affaire, il était absolument de faire ainsi.

On garde maintenant les puits Cook comme une réserve. Si les besoins l'exige nous les rouvrirons, mais tant que nous serons capables de nous procurer une quantité suffisante d'eau pure, nous considérerons qu'il ne serait pas sage d'ouvrir ces puits, d'une manière permanente. En face du public, nous disons qu'une telle mesure serait un acte criminel.

Ouvrir ces puits, comme le demandent les pétitionnaires, afin de permettre aux personnes qui se serviraient de leur eau d'en éprouver la qualité, serait une manière insensée de procéder. Car cela mettrait en danger la vie des habitants de la ville, ce que nous ne pouvons permettre pour donner à quelques individus l'avantage d'éprouver la qualité de l'eau.

Nous donnons ci-inclus, la correspondance échangée entre le bureau d'hygiène d'Etat et le bureau de l'aqueduc de Lowell, ainsi que le rapport du professeur Harrington, et nous vous référons respectueusement au rapport du conseil d'hygiène de l'Etat pour cette année. Si on désire d'autre information, nous serons heureux de communiquer votre demande ci-dessus et tout compté.

Très respectueusement,

FRANK L. WEAVER,
AUGUST PEUS,
MICHAEL J. DAVIS,
HERBERT C. TAFT,
Bureau de l'aqueduc de Lowell.

SURDITE

et tous les tourdissements dans la tête sont infailliblement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier ont eu recours à nos moyens et nous recommandent. Envoyez-nous une description exacte de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 10 West 125th St. New York.

Température

Demain, jeudi, ciel nuageux, suivi de pluie et chaleur.

Depuis le mois d'octobre 1900, le gouvernement de la grande Bretagne a acheté environ 125,000 chevaux et mules qu'elle a envoyés à son armée du sud africain.

Les derniers rapports des élections disent que Franklin Murphy a été élu gouverneur du New Jersey par une pluralité de 10,000 voies. Les deux chambres de la législature sont républicaines.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c de Green's Wonderful syrup d'Ail. Si nos malades ne trouvent que une bouteille de 50c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hendin, Lowell Pharmacy,
Herb Webster, Jr., East Merrimack St.
Soldes par Cadet et Doyle Co.
Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 534-2.

ETABLIE EN 1878

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Deblois, pharmaciens, 682 Merrimack.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Deblois, pharmaciens, 682 Merrimack.

Dr J. A. Caswell,
Le fameux docteur d'Optique,
assisté de son corps de spécialistes scientifiques pour la vue, invite cordialement le public de venir inspecter ses salons d'optique qui sont les plus grands et les plus beaux de la Nouvelle-Angleterre. Nous réussissons à rendre la vue parfaite et à enlever les maux d'yeux, parce que nous avons tous les meilleures améliorations modernes, lesquelles avec la connaissance de nos experts et notre expérience assurent le succès. Venez nous voir n'importe quel jour ou quel soir, excepté le dimanche, nous examinerons gratuitement votre vue et nous vous donnerons le traitement nécessaire. Lunettes ajustées scientifiquement et vendues à des prix modérés. Venez voir nos nouvelles modes de lunettes.

New York Optical Co., **27 RUE BRIDGE,**
On parle français et Anglais. Téléphone 643-2. Près du Carré Merrimack. Cas abandonnés une Spécialité

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 32.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

III

La jeune fille pouvait avoir une vingtaine d'années. Grande, élégante, svelte, elle était fort jolie, parce qu'il ressortait sur le vert sombre de cette beauté sérieuse, un sourire en coin en des traits réguliers. Elle avait aussi quelque chose de plus précieux, d'une distinction rare, de race, mais d'un bien particulier, presque très heureux.

Le cadre de l'arbuste, avec des fils et des sourcils noirs. Et elle te était blonde, d'un blond chaud, ardent, doré. Elle était vêtue simplement, ainsi que l'homme qui l'accompagnait, personnage qui ne semblait pas être un domestique.

Un chapeau de paille à large bord de William Farmer. Ils ont laissé aussi quelle est cette jeune de fleurs, la garnissait contre les de laquelle nous voyons du soleil de mai déjà chaud. William Farmer semble se prêter

Lorsqu'ils descendirent de leur cet compartiment de première, le chef que et sa fille.

— Comment les retrouverons-nous dans la foule ? demanda le jeune homme pour l'avoir vu à la station de gare de Saint-Lazare.

— Oh ! mon cher père, parmi tout de suite attiré. Une amitié avait commencé entre eux, elle n'était qu'à l'état d'ébauche, quand un événement dramatique la resserra tout à coup, pour la dénouer presque aussitôt.

Un incendie, un de ces terribles sinistres, comme seule l'Amérique nous en montre parfois, éclata à Québec. La maison où demeurait Laroque fut une des premières atteintes. Laroque se sauva, mit sa fille en sûreté et courut chez son ami, lequel portait ce nom de William Farney sous lequel nous avons vu Roger revenir en France. La maison de Farney était en flammes. Farney, à une fenêtre, tendait désespérément ses bras, montrant aux spectateurs affolés sa fille, une enfant de dix ans, pour laquelle il implorait la pitié et le courage. La maison menaçait de s'effondrer. Des flammes les environnaient, les atteignaient, brûlaient leurs cheveux, leurs vêtements. Des poutres se détachaient du plafond, les escaliers étaient crevés, la mort hideuse, épouvantable approchait pour le père et la fille.

Roger Laroque vit le danger et n'réfléchit pas. Il fit planter des échelles contre le mur et les échelles n'arrivant pas jusqu'à la fenêtre, il accrocha une corde d'incendie, munie d'un solide crochet à l'une de ses extrémités, à la fenêtre où se trouvaient le père et la fille. Il grimpa à cette corde jusqu'en haut :

— Donnez-moi votre fille, William Farney ! lui dit-il.

Le pauvre homme tendit l'enfant évanouie, que Roger retint dans ses bras, en la faisant dégringoler jusqu'à l'échelle. Puis il descendit. L'enfant était sauvée. Il conduit à monter. Il n'était plus temps. Voyant sa fille hors de danger et ne craignant rien pour lui-même, William avait profité de la foule pour descendre, mais le tout était effondré, la foule s'était détachée et l'homme était tombé en bas, avec des décombres enflammés. Il avait les deux jambes brisées. Lui et sa fille étaient, en effet, grièvement brûlés. Roger Laroque lui-même avait eu le visage meurtri par une poutrelle qui n'était pas un brasier rouge. Il ne sentait pas la blessure tout de suite, ce ne fut que quelques minutes après, il était à jamais défiguré. Par bonheur, les yeux avaient été préservés.

Du reste, son héroïque dévouement devait être inutile. La petite fille avait été si épouvantée par l'horrible danger qu'elle avait couru, oubliée par prise, à cinq ou six après, par une grosse fièvre qui l'emporta. William Farney adorait sa fille. Il fut plongé, après cette mort, dans un sombre désespoir. Quant il guérit, la tristesse de mourir, la joie ne revint pas. L'oubli était devenue plus étroite même que Roger, un jour, n'hôtes pas à lui faire la confidence de ce qui était, de ce qu'il avait été, ne lui enchantait rien. William Farney le crut.

Un jour, Farney disparut de Pline. Il avait écrit à plusieurs de ses amis que, s'ennuyant depuis la mort de sa fille, il allait à la recherche d'aventures, et avec les ressources dont il disposait, gagner le pays du Canada pour s'y faire du trafic. A Laroque seulement il avait écrit qu'il était résolu à mourir, et qu'il voulait qu'on ignorât son suicide ; non point qu'il eût honte de mourir ainsi et d'en finir avec une vie qui lui était insupportable depuis la mort de sa fille, mais il avait résolu de mourir ignoré et de laisser planer une éternelle incertitude sur sa mort. Il envoyait à Roger tous les papiers nécessaires pour prouver l'identité d'un William Farney et de sa fille, et il le chevait sa lettre en disant :

"Gardez ces papiers, mon cher ami, je veux qu'ils deviennent les vôtres, afin qu'ils vous donnent la sécurité, si jamais vous venez en avez le secret aspect, vous retournez en France. Personne ne pourra vous dire Farney est mort. Substituez-vous à moi, substituez notre fille à ma pauvre enfant. Vous êtes désormais William Farney et mon filme Roger Laroque, et le laissé avait bien fait les choses, puisque nos deux filles s'appelaient Suzanne. Je n'ai que ce moyen de reconnaître le dévouement dont vous avez fait preuve envers moi, envers ma fille. Adieu William, soyez heureux dans votre enfant."

A la lettre était jointe, en effet, tous les papiers de mort, tous les papiers de sa fille.

— Eh bien, j'accepte, murmura Roger, cela me servira sans doute.

Et, effectivement, lorsque Roger revint à New York, il se fit appeler du nom de son ami. Il aurait tant voulu oublier, si cela avait été possible, qu'il s'appelait Laroque, non maudit et couvert d'opprobre, qu'il se faisait parfois illusion, tellement il était entré dans sa personnalité nouvelle. Il savait l'anglais avant sa condamnation. Il se perfectionna dans cette langue et en vint bientôt à la parler très purement, à l'écrire très correctement. Et c'est ainsi que s'étaient écoulées les années. Et Suzanne, au fur et à mesure que l'enfant devenait jeune fille, oubliait qu'elle s'était appelée Laroque, pour ne plus répondre qu'à son nom de Suzanne Farney. Oubliait-elle vraiment ?

(A Continuer)

Tout le Monde le Dit !

Les Meilleurs Vins vendus en Ville sont ceux qui sont faits par

NARCISSE
Lachance
119 RUE CHEEVER.

Un choix varié et toujours satisfaisant.

Lowell Opera House
TOUTE CETTE SEMAINE
Commençant Aujourd'hui.
Matinée tous les Jours.
E.V.PHELAN STOCK CO.
SUPPORTANT
Clara Gisiko et Jack Hutchinson
PRESENTANT
—SOIRS—
Mercredi.....Siberia
Jeudi.....The Secret Enemy
Vendredi.....Richard Roper Queen
Samedi.....The Sea of Ice
—MATINEES—
Mercredi.....The Private Secretary
Jeudi.....The Crust of Society
Vendredi.....Merlo and His Flame
Samedi.....Siberia
Vaudeville haute classe. Scènes spéciales
—Orchestre de Concert de Dames.—
Prix—10c, 20c, 30c

Music Hall
CHARLES A. CASEY, Gérant.
Engagement Spécial de
"ARIZONA JOE"
Et toute sa troupe dans
'Black Hawks'
5 représentations: lundi, mardi, mercredi, jeudi, soirs matinée mercredi
Novembre les 4, 5, 6 et 7.
Scènes Elaborées,
Chiens et Chevaux Jouant,
20 Personnes dans la Troupe 20
Prix populaires—10, 20 et 30c

SAVOY, Vaudeville de première classe.
Théatre favori des dames
Semaine du 4 Nov.
LES TROIS FRÈRES MELROSE
Les premiers acrobates d'Amérique.
Tours. Originaux.
TALBOTT ET DAVISSON
Royal de chant et comedie: "The two bes Beans"
JOHN RUSSELL
Comédienne chanteuse et danseuse.
EMILE F. RIBER
Monologiste humoriste et comedien.
JOHN H. KRUPP
Le celebre comedien Irlandais.
Attraction spéciale—Troupe Japonaise Impériale Kharma—4 hommes 1 femme, dans leurs exercices Japonais.
Matinee à 2.30 hre. Le soir à 8.15 hre.
Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Téléphone 614-3.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près dela gare du Boston Maine. B. KEARNS

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des pensionnaires. Une bonne table, bonne cuisinière française, piano pour les pensionnaires. S'adresser à Mme Desjardins 159 Gorham Culburn. 16 lu.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser à E. J. Beauvais, 321 rue Central. 9 lu.

ON DEMANDE—Vingt bons bucherons, ou ouvrage assuré pour six mois. S'adresser à M. Jos. Emond, St'rue Rock. 6 lu.

ON DEMANDE—Des jeunes demoiselles pour agir comme agents pour la New York Knit Jersey Co. S'adresser au no 37 rue Central, chambre no 1, R. J. Flynn, gérant.

ON DEMANDE—Une bonne canadienne pour s'occuper dans le ménage, elle devra parler le français et l'anglais. 30.

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser à Mme A. Morin au no 331 rue Merrimack. 7 lu.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payée. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Briggs.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionnez l'age. Adressez à P. O. Box 1595, Lowell.—j 5 o

A LOUER—Logis bien éclairé de six chambres, avec un petit jardin. 124 Dunstervill Road, 5 minutes de marche des filatures Lawrence. Prix $2.50 par semaine. 30.

ON TROUVERA—Un bon logis tout meublé à 3 bonnes conditions en s'adressant à L'ETOILE.

CHAMBRES A LOUER—Plusieurs chambres à coucher et salons, chauffés et très bien situés, dans un endroit tranquille. S'adresser à N. O. Lallier, rue Hanscom au 30 Thompson Boulevard Store.

A LOUER—Une jolie chambre tout meublée, nouvellement servie à une moderne. Elle est située sur le devant de la maison, entourée sur trois côtés de fenêtres. S'adresser aux bureaux de L'ETOILE. 9 lu.

A LOUER—A bon marché un logis de huit chambres. S'adresser à Mme Lamperti, coin des rues Moody et Cabot.

A LOUER—Logis avec toutes les commodités modernes, situé au 4 rue Hanscom. S'adresser à L'ETOILE. 1 lu. o.

A LOUER—Un beau logis de 5 chambres. S'adresser au no 6 Hanscom. 30.

A LOUER—Logis de 5 chambres, situé au no 6 Hanscom. S'adresser à Mme Denis Joseph Archambault, 340 rue Merrimack. 30.

CHAMBRES A LOUER—Une chambre et bureau avec privilège de chambre de bains, situés au 2e et 3e rue Adams, en face du pont Bridge. 5 lu. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, tout neuf situé au coin de Campbell, comprenant 5 chambres ainsi que salle de bain, un vaste logis situé au 4e étage, 6 chambres et salle de bain, situé au Beaver avenue. S'adresser à Jean Lapierre, rue Bridge.

A LOUER—Deux logis de toutes grandeurs, tous deux des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 28 rue Tucker.

A LOUER—Etre appartement du rez-de-chaussée, au no 6 rue Lakeview, et deux chambres au 2e étage, situé au no 8 rue Lakeview, au rez-de-chaussée. S'adresser à Mme Lebeau, rue Aiken Avenue. 6 lu.

A VENDRE—Une maison de pension au no 26 Corporation de Massachusetts. 9 lu.

Mme Zola, ci-devant et ci-après artiste lyrique française et anglaise se rend à domicile pour donner des leçons de chant. Elle a fait ses études musicales à Paris et à Londres. Elle a chanté dans les principaux concerts de Londres et de Paris. Elle a été engagée pour chanter à l'Opéra Comique de Paris

Assortiment le plus considérable de marchandises aux derniers goûts, les plus bas prix de la ville chez

JOHNSON

326 rue Merrimack, Edifice Associate

Tout Agent Déposé cette Semaine

DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en Intérêt à

4%

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham

Lowell, Mass.

TAMMANY EST ENFONCE

Ses candidats battus sur toute la ligne

SETH LOW EST ELU MAIRE DE NEW YORK

Croker remet la direction du Tammany a John F. Carroll

New York, 6.—L'élection d'hier a donné un résultat ces plus satisfaisants pour les fusionnistes qui l'on emporté sur toute la ligne. Seth Low a été élu maire par une pluralité d'environ 33,000, Brooklyn seul lui donnant plus de 21,000 de pluralité.

Le Tammany a sacrifié Edward M. Shepard pour chercher à faire élire Henry W. Unger, le candidat qu'il présentait comme attorney du district. Il a fait des efforts extraordinaires pour élire son candidat à ce poste. Il a sacrifié Edward M. Shepard pour Unger et cependant, Jerome Tenzers, le candidat adverse, l'a remporté par une pluralité de 11,000.

Le maire Van Wyck qui se présentait pour la cour suprême a non seulement été battu mais, il a été battu par une pluralité de 22 dans le quartier même où il dem ure depuis nombre d'années.

Edward M. Grout, le candidat fusionniste comme contrôleur a obtenu une pluralité de 36,000 sur celui du candidat de Tammany Wm. W. Ladd, fils.

Charles V. Fornes, le candidat fusionniste à la chaises des échevins, a défait le nouveau et du Tammany George N. Van Hoesen.

Joseph C. Cullum, le candidat fusionniste à l'office du président du bourg de Manhattan a triomphé de Isaac Fromme, le candidat du Tammany.

Tous les candidats adversaires du Tammany, comme juges de la cour suprême, ont remporté leur élection.

New York, 6.—MM. Croker, Maurice Untermeyer, et le sénateur T. C. Sullivan viennent ensemble hier soir et on disait de bonne source, quelque temps après, que M. Croker avait annoncé que c'était sa dernière lutte politique. M. Croker a demandé au sénateur Sullivan qui il désirait avoir comme chef. Ce dernier répondit qu'il aimerait M. John F. Carroll.

Alors Richard Croker remit à John F. Carroll la direction du Tammany Hall.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Conseil de ville

Le bureau des échevins a tenu une assemblée spéciale hier après-midi. Les échevins Pearson, Conlon, Mukella et McCluskey étaient présents. Le maire Dimon frappa à l'ordre à 8 h. 30.

Plusieurs pétitions ont été lues et référées à leur comité respectif.

La requête du Boston & Northern demandant un hearing pour les rails que cette compagnie veut repo er sur le pont l'awtucket, a été accordée, et la date a été fixée au 26 novembre.

Une pétition du président des comités républicain et démocratique de cette ville demandant des places de votation pour les caucus qui doivent bientôt arriver a été acceptée.

Une lettre du Président Weaver, du bureau de l'aqueduc a été envoyée au bureau du greffier de la ville pour y être gardée. Cette lettre traite de la pétition de Jerome Manning, qui avec d'autres demandaient à la ville de se servir des puits artésiens t ook, à Ayer City. La cause première qui a fait discontinuer ces puits, l'empoisonnement par le plomb, a prévalu et cette pétition est renvoyée au greffier de la ville.

Le cadeau de Frank McMerrill, une vieille pompe à vapeur, fut accepté et cette pompe a été confiée au soin du chef du département du feu.

Au conseil, l'assistance était nombreuse, bien que ce fut le soir de l'élection.

On a référé au comité des bâtisses publiques la pétition du régiment du High School qui demande l'usage gratis du Huntington Hall, et au comité de la voirie la pétition de D. L Page, qui demande l'amélioration de l'avenue Varnum.

On a ensuite accepté le rapport du comité d'appropriation sur l'état finançier des divers départements.

L'ordre demandant le transfer de $6 500, à prendre sur le revenu des taxes et à approprier aux différents départements qui en ont besoin, a été adopté, ainsi que la demande de transfère: $3,200 d'un département de bâtisses publiques à l'autre.

On a ensuite pris action sur le verdict de $8,000 dans la cause Auglin vs la Ville, et on montant sera emprunté.

La pétition de J. F. Kelty, demandant l'acceptation de la Marden Lane a été référée au comité de la voirie, et on a voté l'appropriation de $500 pour paver la rue Arch. L'ordre transférant les $150 de surplus du 20ème régiment au Trésor de la ville a été accepté.

On a pris en considération la demande de $13,000 pour macadamiser les rues Agawan, Pleasant et une partie de la rue Stevens. Le conseiller Pinder a demandé $5,000 pour la rue Common, mais cette requête a été jetée par un vote de 12 à 8. Le conseiller Casey voulait que ce document fut laissé sur la table, mais sa motion a été perdue par un vote de 16 à 5. L'ordre fut enfin adopté par un vote de 20 à 3.

La pétition des Elks pour l'usage gratis du Huntington Hall a été référée au bureau des bâtisses publiques

TOUJOURS LA MEME

Mlle Toppan ne change pas d'attitude

Barnstable, 6.—Malgré les preuves circonstancielles qui accumulentitous les jours contre Mlle Jane Toppan, cette dernière ne semble pas du tout inquiète. On n'a pas encore décidé quand aura lieu la première séance de l'enquête préliminaire du procès. Le gouvernement ne semble pas désireux d'entreprendre cette cause avant le printemps prochain.

La prisonnière ne sera poursuivie que pour un empoisonnement, celui de Mme Grigg.

Tout ce que nous Demandons c'est un coup d'œil

Vous n'avez pas besoin d'être juge d'habits pour voir la différence entre les bons habits que nous vendons et ceux que vous voyez ailleurs.

Nos Prix sont les Plus Bas.

Nouveaux Raglans,
Nouveaux Habits,
Nouveaux Corsages,
Nouvelles Jupes,
Nouvelles Collerettes,
Nouvelles Fourrures,
Nouvelles Jupes de Sortie,
Nouveaux Jupons.

CHRIS HOLMES,

MAGASIN DE SPECIALITES,

124-126 rue Merrimack.

ELECTIONS DANS L'ETAT

Les partis restent dans la meme position

199 REPUBLICAINS ET 79 DEMOCRATES A LA LEGISLATURE

La pluralite du gouverneur Crane est de 71,352

Boston, 6 — L'honorable W. Murray Crane, de Dalton, républicain, a été réélu gouverneur du Massachusetts pour la troisième fois hier soir, par une pluralité de 71,352 sur M. Josiah Quincy, le candidat démocrate. Les républicains ont aussi élu tout leur ticket de l'Etat et ils auront la forte majorité qu'ils avaient l'année dernière à la législature. Les retours de toutes les villes ou municipalités donnent à l'honorable Crane, candidat républicain un nombre de votes de 183,978 et à M. Quincy, candidat démocrate, un vote de 113,626, ce qui estime la pluralité de Crane à 71,352.

Le vote total dans tout l'Etat a été de plus de 300,000. Le plus grand vote donné dans l'Etat dans une élection d'Etat seulement. La législature de 1902 se composera de 199 républicains, 79 démocrates et deux démocrates-socialistes.

Les démocrates en ont gagné sur les deux chambres réunies mais ils en ont perdu un au sénat.

En cette ville on s'est beaucoup occupé de l'élection de Quincy qui a obtenu une pluralité de 7699, un peu plus que les calculs républicains et un peu moins que les calculs démocratiques. Dans le comté de Suffolk, les démocrates ont aussi élu leurs candidats par des majorités plus fortes que celles qu'a obtenues le candidat pour gouverneur.

Il y a eu plusieurs luttes chaudes pour la législature. La principale a été celle de Cape Cod, où William A. Nye, qui se présentait comme indépendant, a été élu par une majorité de plus de mille voix sur son adversaire, Walter O. Luscombe.

La lutte pour commissaire du comté entre M. Marshall P. Wright, de Quincy, démocrate, et Watts H. Barker, républicain. C'est le candidat républicain qui l'a remporté.

Dans les deux chambres, les partis politiques se divisent des sièges comme suit:

Sénat: 32 républicains, 8 démocrates. Législature: 167 républicains, 71 démocrates et 2 démocrates-socialistes.

Malgré que l'élection ne présentait pas d'intérêt, car on savait d'avance quel en serait le résultat, il y a eu plus de votes de donnés hier, que dans n'importe quelle autre élection d'Etat précédente. Le vote total se chiffre à plus de 300,000.

Comme d'habitude les républicains n'ont eu aucune difficulté à remporter l'Etat Crane, le candidat sortant comme gouverneur, a eu une majorité aussi forte, sinon plus que celle qu'il avait en 1900, la preuve en fut donnée qu'il avez présenté. Bien que les démocrates aient gagné quelques votes, la majorité républicaine sera forte à la législature.

M. Josiah Quincy, le candidat démocrate qui a obtenu environ 10,000 votes de moins qu'il y en a eu d'enregistrés pour le candidature démocratique aux élections présidentielles, l'année dernière. Il a cependant augmenté de beaucoup le vote démocratique dans la ville de Boston, au point que les démocrates sont presque certains de remporter le contrôle de cette ville aux élections municipales au mois prochain.

Le beau temps a favorisé tout l'Etat, hier, c'est probablement ce qui a occasionné un si fort vote.

M. Josiah Quincy, candidat démocrate, remporte la ville sortant d'hui par une pluralité de 7699, dans ce dernier comté, gouvernement actuel de l'Etat. C'est un gain de 4699 sur la vote de Paine était de 38,696 et cette année, celui de Quincy a été de 39,155.

L'intérêt se portait surtout sur la lutte pour les offices d'attorney du district et de greffier de la cour supérieure criminelle. La charge d'attorney du district sera encore remplie par Oliver Stephens, le candidat démocrate qui l'a remporté par 17,000 voix sur son adversaire républicain, M. Isaac F. Paul. M. John P. Manning a aussi une forte pluralité sur son adversaire, M. Charles P. Dolan, le candidat républicain.

LA PLURALITE DE CRANE

Boston, 6 — Les retours complets donnent à Crane une pluralité de 71,352. Il a obtenu en tout 185,978 votes. Quincy a 114,626.

A LAWRENCE

Lawrence, 6 — Le vote n'a pas été très fort ici, à l'élection d'hier. Josiah Quincy a remporté la ville par une pluralité de 140 sur le gouverneur Crane.

Archie N. Frost, candidat républicain dans le 5e district sénatorial d'Essex, a défait M. Amédée Cloutier, le candidat démocrate, par une pluralité de 150 environ. George G. Frederick, de Methuen, qui a été défait par Frost au caucus républicain, s'est présenté comme indépendant et a remporté un grand nombre de voix. Dans son village, Methuen, il a battu Frost et Chanter par une pluralité de 12 voix.

Dans le 6e district représentatif, Jos. E. Boswell et Noel M. Eberle, républicains, ont été élus.

A WORCESTER

Worcester, 6 — L'élection a été des plus tranquille ici hier. La ville est encore républicaine par une forte majorité, mais hier, la pluralité de Crane a été réduite de 2027 votes, soit celle qu'il avait l'année dernière.

A NEW BEDFORD

New Bedford, 6 — La pluralité de Crane a été réduite de 712. L'intérêt se concentrait surtout sur l'élection du commissaire du comté, John H. Carroll, démocrate, a remporté 2260 votes et Dowse, républicain, 1564, tandis que le candidat prohibitionniste n'a eu que 1054.

Waltham, 6 — Crane a remporté la ville par une pluralité de 424 votes. Les chefs du parti considèrent le résultat satisfaisant pour la première élection d'Etat seul. La lutte la plus chaude a été entre les

SANTAL CAPSULES MIDY

Bordeaux, d'une pureté absolue, guérit en

48 HEURES

les écoulements qui suspendent aussitôt les cuissons, démangeaisons et les injections.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 7 NOVEMBRE 1901. NO. 193.

L'ELECTION MUNICIPALE

Les candidatures se dessinent dans quelques quartiers

UNE SUGGESTION DANS L'INTERET DE NOS COMPATRIOTES

Union e concorde, c'est le mot d'ordre de la campagne

La campagne municipale va s'ouvrir prochainement. Les caucus sont à l'ordre du jour et le choix des candidats préoccupe les esprits.

L'Etoile s'intéresse aux questions municipales, car du bon gouvernement de l'hôtel de ville dépendent la prospérité de Lowell et le bien-être de ses habitants.

Nous espérons voir plusieurs de nos compatriotes figurer sur le ticket électoral. Nous sommes le quart de la population de cette ville; nous contribuons au budget dans une grande proportion, il est juste que nous soyons représentés au conseil et dans les départements. Pour atteindre ce but il n'y a qu'un moyen à prendre, moyen indispensable: la concorde et l'union.

Nous apprenons que dans le quartier 7 M. le conseiller Légaré briguera de nouveau les suffrages et que M. Vigeant se présentera comme candidat au poste de syndic des pauvres, et l'on ajoute que d'autres candidatures canadiennes surgiront dans ce même quartier. Ce serait déplorable. Nos forces partagées entre trois ou quatre candidats nous courrons inévitablement à la défaite.

Nous n'avons pas pour le moment à nous prononcer sur le mérite des candidats connus et inconnus. Nous sommes convaincus qu'ils sont parfaitement qualifiés pour représenter avec honneur le quartier 7, mais avant de se jeter dans la mêlée il serait bon d'user d'un peu de discernement et de ne pas encombrer le ticket.

Nous suggérons à nos amis républicains du quartier 7 de convoquer une assemblée publique d'y inviter ceux qui aspirent aux honneurs municipaux, de supputer en famille, sans aigreur, ni animosité les chances de succès des différents candidats et de choisir sur ce terrain les meilleurs hommes. Que l'on fasse ensuite un parte serlendi; de se rallier sans flancher autour de ces candidats. Les aspirations légitimes de ceux qui devront s'effacer généreusement dans l'intérêt commun pourront être satisfaites à une élection.

Dans le quartier 3 l'on mentionne les candidatures de MM. Edmond Cheney et Léon Marcotte. Il est aussi question de nommer un candidat canadien dans le quartier 8.

La suggestion que nous faisons aux électeurs du quartier 7 s'applique également aux deux autres quartiers.

ASSEMBLEE DIMANCHE

Invitation aux Canadiens du quartier trois

Dimanche dernier, les électeurs canadiens du quartier trois se sont réunis dans le but de s'organiser en vue des prochaines élections municipales.

On a fait l'élection d'officiers temporaires. M. William A. Parthenais a été élu président et M. Wilfrod Bouthillette secrétaire.

Après quelques minutes de délibérations, cette organisation a décidé de convoquer une grande assemblée des Canadiens du quartier trois pour dimanche, le 10 courant, à 2 h. de l'après-midi, à la salle St. Joseph, 265 rue Dutton.

Le but de cette assemblée est de décider s'il est opportun pour les Canadiens du quartier trois de présenter un candidat aux élections municipales du mois de décembre prochain.

Si l'assemblée décide qu'on doit présenter un Canadien pour la lutte le choix du candidat sera fait immédiatement.

Etes-vous nerveux ?
Etes-vous faible et pâle ?
Etes-vous sans appétit ?
Etes-vous pauvre en sang ?
Avez-vous des maux de tête et le mal de cœur ?
Souffrez-vous d'une fatigue écrasante ?
Souffrez-vous aussi des maladies dyspeptiques, brûlement et gonflement d'estomac ?
Pour une guérison parfaite et un effet immédiat et prompt prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

Pour la toux prenez la Médecine du Dr Benoit.

☞ En vente dans toutes les pharmacies.

Chiffrez cela

Le livre du meilleur sorre granulé pour 21 cts. Une chaudière a réaction en tôle galvanisée avec une livre de soudre à patisseries. Dickson Tea & Co., 91 rue Merrimack.

ACTE DE CLEMENCE

Deux vieux criminels sont libérés

LES PRISONNIERS SONT FLANEGAN ET HOLMES

Le premier fut condamne pour vol de diamants chez Cluin

A l'exemple des rois et empereurs des grandes puissances, qui célèbrent leur avènement au trône, en commuant des sentences, le gouverneur Crane a fêté hier sa réélection comme gouverneur en ouvrant toutes grandes les portes de la prison à deux détenus.

Ces heureux mortels qui bénéficie de la faveur accordée par l'honorable Crane sont James Flanagan, de cette ville et James Holmes, de Boston.

Il y a dix ans environ, ces deux prisonniers étaient condamnés à 25 ans de détention. Il leur restait donc 15 autres longues années à passer dans la réclusion sous la garde de surveillants vigilants et sévères, soumis à une discipline des plus dures.

C'est le 22 janvier 1891 que James Holmes était condamné à 25 ans de détention dans la prison de l'Etat, d'après la loi criminelle ordinaire. Il avait à répondre à une accusation de vol, crime dont il s'était déjà rendu coupable et pour lequel il avait payé deux condamnations de trois ans chacune.

James Flanagan a été condamné sous les mêmes circonstances à peu près, le 16 juillet de l'année suivante.

Le condamné avait une singulière manière d'opérer. Il entrait dans les maisons et en enlevait toutes les valeurs qu'ils pouvaient emporter sans grand effort. C'est un ploi pour qu'il commettait ses déprédations. Avait-il le malheur de rencontrer quelqu'un il se faisait passer pour un peintre ou un ouvrier et disait qu'il venait voir s'il n'y avait pas quelque ouvrage à faire dans la maison.

En 1876, il fut arrêté sous l'accusation de vols de toit, avec inscription de vol. Il fut condamné à sept ans d'emprisonnement sur cette accusation.

En 1885, il fut de nouveau condamné pour vol. Il reçut alors une sentence de six ans d'emprisonnement

(Suite sur la quatrième page)

P. L. GREGOIRE

220 Rue Merrimack

La seule place dans la ville ou vous pouvez vous procurer un chapeau vraiment chic, aux modes les plus plus récentes, la dernière nouveauté de chapeau en fourrure, garni de belle dentelle en point et plumes blanches d'autruche; la dernière nouveauté portée à Paris aujourd'hui est chez

Mme Gregoire,

220 Rue Merrimack.

Maintenant des Marchés

Chapeaux garnis aux modes les plus récentes, nouvelles marchandises avec de nouvelles idées,

$2.48 à $5.00

Aussi, beaux chapeaux en feutre français, garantis ne pas tacher ni se briser en aucune manière,

98c Autrefois $2.

Les Dames Canadiennes sont invitees a nous faire visite VENDREDI et SAMEDI.

EMPLOYEES CANADIENNES : Mme Julie Courchêne, Mlles Marie Anne Lemerise, Malvina Brunelle, Alex. Chapdelaine, Azilda Rousseau, Reine Benard et Ida Fortier.

A. G. Pollard & Co

Bargain en Vaisselle Fleurie

Nous venons de recevoir d'un gros manufacturier de Vaisselle tout ce qu'il avait d'un patron de vaisselle fleurie pour la table. Il y a en tout 1467 morceaux et nous avons acheté le lot à moins de la moitie du prix coutant. Nous vous donnons le benefice de la difference en faisantles prix suivants :

Assiettes à Beurre, valant 50c, 25c la doz.
Assiettes à Fruits, valant 75c, 42c la doz.
Assiettes à Dessert et aux Tartes, valant 10c, 5c pièce.
Pots au Lait, Sucriers avec couvercles, plats à Concombres, Plats à Viande, Plats à Légumes, Saucières, Tasses et Soucoupes, tous à 10c pièce, valeurs de 19c à 30c.
Plats couverts pour Légumes, Beurriers avec couvercles, Saucières avec couvercles, Grands Pots à l'Eau, valant de 50c à 75c, pour 25c pièce.
Grands Plats plats pour rôtis, valant $1.00 38c.
Grandes Soupières, valant $1.25, 50c pièce.
Tasses à Thé avec Soucoupes, 10c pièce ou $1.20 la doz. Valant $2.50 la doz.

Ces prix seraient très bon marche pour de la vaisselle commune blanche, mais nous vous donnons une bonne qualite de vaisselle fleurie, et sont des occasions de grande valeur.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressees comme suit:
L'ETOILE,
124 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, Jeudi 7 Nov. 1901.

Apres la bataille

Le succès de mardi a grisé les démocrates. C'est tout légitime. De leurs côtés nos amis, les républicains, n'ont pas pris grand temps à se remettre du choc qu'ils ont éprouvé et à reprendre courage qu'ils vont pouvoir engager la lutte municipale, brillant cet hiver à quelque chose près, l'écho de mardi est une leçon salutaire qui aura ses bons effets.

Une des causes de la défaite de plusieurs candidats républicains dont l'élection ne semblait être douteuse, des défections du parti à Lowell, et l'on tient pour certain le concours de ces électeurs républicains le sôle, étaient l'enthousiasme si nécessaire en temps pareil; il n'y a eu vraiment d'entrain que dans le septième district seulement et encore n'est-ce dû qu'à l'initiative des deux candidats en lice.

On eut beau plus de ces rallements gigantesque qui passionnent les masses et font sortir malgré eux de leurs demeures les plus indifférents, les mécontents même. Une fois engagés dans la tourmente ces apathiques ne peuvent plus rentrer et ils se sentent tout aussi bons combattants que les plus fervents.

Les partis dans l'opposition sont toujours vifs au combat. N'ayant pas à s'entredéchirer sur des questions de patronage du marchepied mais en forts et finissent par vaincre un jour ou l'autre. Il n'y a pas si longtemps que les démocrates tenaient les rênes de l'administration municipale et tous les honnêtes gens s'en réjouissent.

La campagne dans le comté de Worcester, dit l'Opinion Publique, ne promettait pas beaucoup de surprise. C'est à peine s'il y avait des doutes par-ci par-là. Et on peut dire qu'il n'y avait que dans le 2ème district sénatorial que les démocrates s'étaient grouiés d'enlever une forteresse républicaine. Ils ont remporté le coup bien que M. David I. Walsh n'ait été battu que par 547, ce qui est de beaucoup au-dessous de la majorité normale des républicains.

Les démocrates avaient aussi conçu quelques espérances dans le district sur M. J. P. Love, de Webster; mais il a été bel et bien battu par M. George K. Tufts, de New Braintree.

Les autres sénateurs ont été réélus.

Sur les 22 districts pour représentant qui existent dans le comté de Worcester, il n'y en a que cinq qui aient envoyé des démocrates.

Parmi ceux-ci on compte M. E. D. Marchessault, de Spencer, qui vainquent à Spencer, et M. F. X. Tétreault, de Southbridge, l'un des heureux élus dans le 7ième district.

Le ticket républicain de l'Etat dans le comté de Worcester a passé en notablement moins de votes qu'à l'élection précédente, ce qui correspond du reste avec la baisse générale des majorités dans l'Etat.

M. Louis E. Bellile, candidat pour représentant dans le 6ième quartier de Worcester sur la liste démocratique, a été battu mais a obtenu un fort vote.

Rien que ne partageant pas les opinions politiques de MM. Marchessault et Tétreault, L'Etoile se félicite de leur triomphe.

Nous sommes toujours heureux des succès de nos compatriotes.

Parlons francais

Après avoir subi l'opinion germano-américaine sur le grand rallement fraternel de Springfield nous croyons intéressant de laisser la parole à un confrère acadien. On se rappelle qu'au mois d'août 1900 les fils du beau pays d'Evangéline tinrent à Arichat une grande convention dont le but était en tous points identique à celui que se proposait d'atteindre le congrès franco-américain. Tenue sous le joug de la douloureuse et légendaire époque de la déportation l'Acadie Nouvelle sentait depuis longtemps l'instinct national se réveillant chez elle. Comme aux Etats-Unis les Canadiens expatriés, les descendants des exilés de sa coin dans la personne de M. John C. de Terre isolé sur la lande boisée fraîche. C'est bien vite rendre la ne du St Laurent ont cru l'heure propice de s'unir, mais il manquait de centre de ralliement, de force de cimenter, entre eux et leur clergé, une union plus indissoluble, de passer des résolutions touchant les points à discuter et surtout de prendre des mesures pour assurer le bien-être des enthousiastes adhérents.

Dans les autres Etats l'intérêt que des alors à l'école, à l'Ecole à la lutte n'a pas été beaucoup plus intense sont à New York où les délégués au congrès de Springfield fraîchement ont fait montre de la plus ardente sympathie au roi du Tammany. Les sentiments de Seth Low à la mairie longtemps accumulés, protesté contre l'oppression. De même qu'ici l'on se plaint de l'américanisme intolérant, de même là-bas on gémit sous une domination qui tient en tutelle le clergé français et catholique, l'ostracise dans la hiérarchie. Sir Wilfrid Laurier fut invité à cette fête de légitimes revendications. Le sénateur Poirier et tous les grands orateurs acadiens, prêtres et laïques, prononcèrent en cette occasion solennelle des discours d'un patriotisme chaud et éclairé. Ils ont insisté surtout sur l'importance de conserver intacte et vivace l'usage de la belle langue française dans la famille et les relations sociales.

"Il me semble dit-elle que le langue française aurait droit d'occuper la place d'honneur dans le monde catholique du Canada où les Etats Unis. Dans quelle langue la foi catholique fut-elle prêchée et implantée sur ce sol d'Amérique? Quelles furent les premières prières lu-elle et la dévouement chrétien à l'œuvre évangélisatrice des indigènes de ce pays? Qui inculqua pour ainsi dire le dévouement civilisateur? Non seulement la France illustres deux cents millions pour donnez la liberté à la Nouvelle-Angleterre, mais encore elle envoya ses gênies militaires et ses vaillants soldats déployer leur héroïsme pour la cause républicaine. N'est-ce pas un Laval, une Marie de l'Incarnation, une Marguerite Bourgeoys qui couronnent ces communautés si célèbres, d'où sont sorties tant de soldats pour la cause de l'Eglise; soldats qui par leur zèle infatigable ont préservé parmi nous la religion catholique malgré les efforts désespérés de la Franc-maçonnerie et des autres sectes antiromaines? Les premiers évêques des Etats-Unis n'étaient-ils pas Français? Quand la couronne britannique voulut réclamer le droit de confirmer l'élection des évêques catholiques du Canada, n'est-ce pas un Mgr Plessis, qui s'opposa avec vigueur et succès à cette prétention de l'Angleterre? Partout sur ce continent l'œuvre progressive catholique, l'œuvre civilisatrice et évangélisatrice est due à la France ou aux fils. Et sur ce sol imprégné du sang des martyrs français on voudrait renoncer le beau parler de France? On voudrait nous faire rougir de cette langue si pure et si harmonieuse?

Les remarques du confrère acadien devraient être mises dans un cadre d'honneur dans tous les foyers canadiens de la Nouvelle-Angleterre. Nous enlèverons avec trop de faiblesse l'influence étrangère et ne parlons que assez français dans nos réunions, nos assemblées publiques, nos rapports journaliers entre compatriotes. Il semble que notre anglais soit plus honorable. Nous sommes ici sans doute en contact constant avec nos concitoyens américains qui nous donnent une hospitalité large et généreuse. Nous ne pouvons nous soustraire au parler anglais dans nos relations avec eux. Mais entre nous parlons français. C'est la langue du pays absent, la langue qui nous rappelle les jours heureux de notre fugitive enfance, le souvenir de nos mères, de nos frères, de tous ceux que nous avons aimés. C'est la plus belle langue de l'univers.

Comme préventif

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, que de perles pas de vue et vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Mme
J. V. M. NOYE
Ci devant Mlle Rose Soares et employée chez M. E. J. Nedhm pendant 24 ans, désire annoncer qu'elle vient d'ouvrir des
Salons de Coiffeur
Pour Dames.
On trouvera un très bel assortiment des meilleurs cheveux humains importés, ainsi que tous les articles nécessaires pour la toilette. Ma spécialité sera les perruques, les morceaux de devant et les tresses.
J'ai les meilleures marchandises et je garantis tout tout mon ouvrage.
Mme J. V. M. NOYE.
Tél. 859-3 44 rue Central.

Leçons de Piano.
Madame Philéas Champagne

La seule pianiste dans Lowell fait aussi une spécialité d'enseigner à se accompagner, soit le chant ou aucun autre instrumental. Prix modérés satisfaction garantie. Pour informations s'adresser ou studio 518 rue Merrimack, de 8 à 10 hrs A. M. et de 2 à 4 hrs P. M.
N. B.—Agent de la meilleure méthode d'accompagnement "Son cours soit Instructeur" de J. A. Hillier. Tout musicien est invité à venir examiner ce livre.

N'oubliez Pas d'essayer la
Mèche Brune
C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
Comptoir Canadien—Jos Chatterri et W. Gauthier.

Elle brûle également et ne forme jamais de croûte.
Donne une lumière parfaite.
Faite pour toutes sortes de brûleurs.

ETABLIE EN 1859
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Ces Marchands Vendent
P. B. ALE
En Perce.
J. W. BARRY & CO., 250 rue Market.
J. O. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 128 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 22 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 109 et 115 avenue Lakeview
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
F. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 695 rue Lawrence.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 140 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rose Broadway et Willis.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Middlesex et South.

Embouteilleurs.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.
A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries.
CHARLESTOWN.

$5.00
Par Mois Gratis
au client qui achètera cette maison neuve à demi logements, ou six grandes chambres avec bain, eau chaude et eau froide, fournaise, lumière électrique, fenêtres à l'arrière et à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue. Aussi toutes les facilités de toutes les fabriques. Les fondations mêmes la vente. Nous laissons ce que nous choisissons pour compléter.
$5.00 DONNES GRATIS
à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.
Cest notre seule façon de notre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vos dues de trois ou quatre mois de temps en temps d'ici. Pendant que d'autres payent, vous n'avez rien à payer. Ce n'est pas aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les
Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.
S. LAGASSE.
Du Syndicat Lagassé & Jodoin.
Bureau,
771 Lakeview Avenue.

-: L'AUTOMNE :-
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une bonne toilette on un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités à aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,
A. M. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés, repassés et nettoyés.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Lowell Opera House
Toute cette Semaine
E. V. PHELAN STOCK CO.
SUPPORTANT
Clara Giske et Jack Hutchinson
PRIX N'TANT
—2OIRS—
Jeudi..... A Bachelor Honeymoon
Samedi..... The Sea of Ice
—MATINEE—
Jeudi..... The Cynic of Society
Vendredi..... Moths and the Flame
Samedi..... Siberia
Vaudeville haute classe, scènes spéciales
—Orchestre de Concert de Dames—
Prix—10c, 20c, 30c
Toute la Semaine Prochaine
Corse Payton Comedy Co.
Lundi soir. The Prodigal Daughter.
Billets pour Dames, lundi soir.
PRIX — 10, 20 et 30 CENTS.
Billets en vente Vendredi.

Music Hall
CHARLES A. CASEY, Gérant.
Engagement Spécial de
"ARIZONA JOE"
Et toute sa troupe dans
'Black Hawks'
5 représentations lundi, mardi, mercredi, jeudi soirs matinée mercredi.
Novembre les 4, 5, 6 et 7.
Scenes Elshorées,
Chiens et Chevaux Jouant,
20 Personnes dans la Troupe 20
Prix populaires—10, 20 et 30c

SAVOY, Vaudeville de premiere classe, Theatre favori des dames
Semaine du 4 Nov
LES TROIS FRERES MELBOSE
Les plus grands acrobates d'Amerique.
Tours Originaux.
TALBOT ET DAVIDSON
Exact de valet et comedie—The Toy his Beens'
BIJOU RUSSELL
Comedienne chantante et danseuse.
EMILE F. RUBENS
Monologiste, imperateur et comedien.
JOHN H. KEEFE
Le celebre comedien Irlde

Attraction spéciale.—Troupe Japonaise Imperiale Kitamura—8 hommes faisant des merveilles au Trapèze Volant.
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les memes prix populaires, 10, 20, et 25c.
Telephone 812—3.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE
Nouveau Témoignage.
"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je ne voulais dans la nécessité de quitter bientôt mon travail, quand heureusement, un jour, j'eus l'heur d'essayer l'Emplâtre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, je ressentais un grand soulagement, et une application seulement de cet emplâtre me suffit pour me guérir. Je dis trop de bien de cet Emplâtre et en connaître l'excellence pour ne pas souffrir davantage. J'ai souffert.
Je suis assez heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de M. Patenaude, pour les Hémorroïdes. Depuis cinq ou six ans je souffrais beaucoup, sans espoir complètement soulagé, sans espoir d'Hémorroïdes. Ces lignes sont le meilleur que je connaisse, et j'en puis recommander l'usage.
EUGÈNE SABAZIN,
Lowell, 22 août 1901.
Prix 25 cents.
405 rue Moody.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Bureau, voitures électriques, et Rubber tire pour baptême. Carro confortable et entièrement—Tél. 10b-3.

La Lowell Fur Manufact'g Co.
D. BERGERON, Agent,
Est maintenant ouverte au No
249 rue Gorham
Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire repaires ou en ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.
En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils épargneront de l'argent.
Satisfaction Garantie.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— On parle de M. William Dea-con, pour la candidature à la mairie de Montréal aux prochaines élections.

— Madame Marrotte, mère du jeune Elie Marrotte, assassiné par Hansen, éprouve depuis le sad affreux crime de violentes crises nerveuses qui mettent sa vie en danger. On a dû la transporter à la demeure de son père, avenue Green, afin d'éloigner d'elle la vue d'objets qui lui rappelaient trop vivement l'affreuse tragédie. Il est possible que l'assassin ait à répondre de la perte de deux vies au lieu d'une.

— M. Henry Hogar, l'un des directeurs de la Compagnie du Pont de Longueuil, a déclaré, à un reporter, que le pont qui doit relier Longueuil à Montréal sera certainement construit, mais non par des Canadiens. Ces derniers n'ont ni assez d'argent ni assez d'initiative pour se lancer dans une telle entreprise. Ce sont des capitalistes américains qui le construiront.

QUEBEC

L'officier de police James H. Anderson, de Roerling, Berkshire, Angleterre, est venu chercher ici un prisonnier, accusé de détournement de fonds en Angleterre.

Le fugitif, qui se nomme John W. Wallace, est arrivé à Québec accompagné de sa femme, samedi, à bord du Lake Megantic et, comme les autorités avaient été prévenues de l'affaire, il fut coffré au débarquadère.

Wallace travaillait à une grande manufacture de biscuits et était en service de la loge maçonnique 104 Crown of England des Oddfellows. Il y a quelque temps, il emmena un soir un ange de ses patrons et il partit avec sa femme, sans ordinaire d'aller visiter des amis. Comme il ne revenait pas au bout de quelques jours, les officiers de la loge eurent des soupçons, munis d'un mandat de rechercher, ils examinèrent ses livres et ils découvrirent qu'ils accusaient un déficit d'un demi de $1200.

L'inspecteur Anderson fut chargé de la cause et après quelques démarches, il acquit la certitude que le fugitif s'était embarqué pour Liverpool en route pour Québec. Il notifia aussitôt les autorités de Québec avec le résultat que l'on sait.

L'inspecteur Anderson repartira pour l'Angleterre avec son prisonnier, samedi. Il s'embarquera à Québec à bord du Tunisian.

— M. Amédée Lavoie, de la Petite Rivière, près de Québec, a été écrasé par un char électrique, sur la rue St Paul, ses blessures sont graves sinon mortelles. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

— L'infirmité Fiteau, dont je vous ai parlé la pénible mésaventure, hier, est toujours dans le même état. Il est fort douteux qu'il survive à ses blessures.

JOLIETTE

— Mgr Falconio, le délégué apostolique au Canada, était en visite au collège de Joliette hier.

SOREL

— Si Montréal a sa baleine, Sorel a son loup-marin. Mais plus clairvoyant que les chasseurs de Montréal l'un de nos chasseur et pêcheurs, M. Narcisse Lusignan, garden au chantier de MM. Pouliore, McAvliff et Cie, a eu la bonne fortune de s'emparer de l'animal, celui-ci qui n'est autrement que notre port.

Ce loup-marin pèse 116 livres et est d'une très belle couleur.

Il a été transporté dans une remise où des centaines de personnes ont été le voir.

— Le Rév. Père Couture, O. S. D., de St Hyacinthe, prêche la retraite des Dames de Charité.

— Le Rév. frère Omphrius, ancien préfet au Mont St Bernard, et qui était à Boston depuis quelques mois, est revenu à ce collège en qualité de professeur.

NICOLET

— Cette semaine, nous avons perdu à sa dernière demeure, M. Victor Defoy. Le défunt était octo, âgé de 68 ans, et célibataire. Il fut un bon citoyen, un homme de foi et il est mort en brave chrétien, muni de tous les secours de la religion. M. Defoy est né à Québec et appartenait aux meilleures familles de la capitale provinciale. On remarquait à ses funérailles, outre les amis de Nicolet, M. Narcisse Hamel, accaut, Félix Tessier, ancien laquier, tous deux de Québec, colonel Defoy, de Ste Anne de Sault, son père.

ST BONIFACE

— Le Rév. Père Dom Benoit, supérieur du Monastère de Notre-Dame de Lourdes, est parti pour la France, où il séjournera durant l'hiver en vue de rétablir sa santé.

— Une nouvelle industrie pour le Manitoba. Le gouvernement provincial a reçu des ouvertures d'une société qui se propose d'exploiter la tourbe. La tourbe pressée est un combustible commode que remplit d'un secours précieux aux habitants de la province. Le prix de ce combustible est fort peu élevé. En Europe l'exploitation des tourbières se fait sur une grande échelle.

VAUDREUIL

— Une conflagration désastreuse a réduit en cendres hier huit maisons et ses dépendances au village Dorion, voisin d'ici. Le feu a éclaté dans la maison de M. Julien Charlebois, boucher et s'est propagé avec une telle rapidité que la famille n'a pu appeler du secours.

De la maison de Charlebois, l'incendie, poussé avec violence par le vent, atteignit celle de Mlle Hermine Barbabise, modiste et sage-femme bien connue. Presque tout le considérable s'était rassemblée sur le théâtre du sinistre et on annonçait pas d'hommes de bonne volonté pour combattre l'élément destructeur, mais en vain déjouer de ses moyens efficaces.

On ne peut, en conséquence, faire autre chose que sauver les effets de ménage, et les flammes dévorèrent successivement et mêlant Mlle Harrabise, mais deux maisons appartenant à M. Eustache Lecoux, de Montréal, et occupées, la première, par M. Achille Brasseur, charretier, et la seconde, par M. Alderic Ferré, manisier; puis une autre maison appartenant à M. J. A Vidoir, marchand de Vaudreuil et occupée par M. Odilon Aquin, employé de la corporation de Dorion; la maison de M. Joe Marion, journalier, et celle de son frère Hilaire Marlow, et enfin, la maison appartenant à M. Eustache Lecoux, de Montréal, et occupée

ACTE DE CLEMENCE

(Suite de la première page)

ment, mais par sa bonne conduite il obtint un raccourcissement considérable de cette sentence. On le relâcha sur la promesse qu'il fit de se bien conduire à l'avenir et de n'avoir plus jamais à comparaître devant les cours de justice.

Cependant, au commencement de l'année 1892, sous le déguisement d'un peintre, il entra dans le magasin de M. John J. Chain, qui faisait faire des réparations à son magasin et en enleva une quantité de diamants. C'est pour cette dernière offense que le 16 juillet 1892, il était condamné à 25 années de détention dans la prison d'Etat, à Charlestown.

Pendant que le condamné avait subi un châtiment équivalent au crime qu'il a commis, des citoyens importants de cette ville ont demandé sa grâce et ont plaidé pour lui devant le conseil exécutif de l'Etat. Les conseillers ont pris en considération en même temps, les deux demandes de Holmes et Flanagan.

Le conseil a siégé sur ces deux questions et a rapporté une réponse favorable.

On ne peut dire que les deux hommes ont parfaitement le gouverneur n'a que le droit d'accorder la liberté aux prisonniers.

Les deux détenus doivent être libérés aujourd'hui.

Cadeaux de noces

Nous avons annoncé lundi le mariage de M. Théodule Sauvageau et de Mlle Philomène Perron, de cette ville. A cette occasion les heureux mariés ont été l'objet d'une jolie démonstration et ont reçu de nombreux cadeaux. Nous en publions la liste avec les noms des donateurs:

M. Alfred Perron, frère de la mariée et Mlle Eva Poulin, un magnifique bouquet; M. Sauvageau père du marié, une lampe; M. Elisé Marchand et dame, sœur du marié, un service de toilette; M. Zotique Sauvageau, frère du marié et dame, un service à fumoir; M. Cardinal Pronoveau et dame, sœur du marié, un tapis en chenille; M. Jean-Baptiste Poulin et dame, une théière; sergent; M. Antoine Marchand et Mlle Delphine Martin, une lampe de salon; M. Joseph Poulin et Mlle Anne Marie Fontaine, un service à dessert; M. Laurent Toussaint et dame, un service de verre à vin; M. Henri Lemire et dame, une nappe; Mlle Rose Poitier, un couteau et une fourchette en argent; M. Honoré Sauvageau et dame, un plateau à fruits; M. Edouard Laquine et dame, une cuillère en argent; la famille Pagain, un service de vaisselle; M. Laurent Est et dame, un plateau à fruits; M. P. Samson et dame, une nappe; M. C. Dupras et dame, un service à thé; M. Fontaine et dame, un service de toilettes; M. Isaie Fontaine et dame, un service à coiffure; Mlle Délima Germain, un service de vaisselle; M. Willy et Mlle Délima Poulin, une nappe et une selière; M. Alex. Lantagne, un service à dessert; M. Alfred Toussaint, un service de vaisselle; M. Honoré Pronovost, un couteau.

L'HOPITAL ISOLE

Visite des sites faite par le comité spécial

Le comité spécial du conseil de ville et du bureau de santé sur l'érection d'un hôpital isolé à Lowell s'est réuni hier après midi dans la salle du comité des échevins. Le Dr G. Hitherson présidait l'assemblée. Après avoir procédé aux affaires ordinaires, le comité fit l'inspection du site choisi.

Le premier local qu'on visita fut celui du général de Lowell, où le docteur Hitherson et M. Charles F. Richardson, le contrôleur municipal, se joignirent au comité.

Ensuite on visita le site de Tyngsboro, qui est situé à environ 3 milles de la ville. Le comité se rendit ensuite à Dracut, où il visita le site proposé par M. Rundels. Il ne pas connaître le côté légal de cette question. Il n'est pas prêt à dire si, d'après la loi de donation, car cette propriété a été donnée en vue aux directeurs, ces mêmes directeurs auront le droit d'en donner ou d'en louer une partie pour l'usage en question.

Personnellement, il se dit en faveur de la chose, avec certaines restrictions.

Le comité des bâtisses de cet hôpital, qui comprend la majorité des directeurs, doit avoir une prochaine assemblée, et il a été décidé d'avoir un sous-comité du conseil de ville, afin de discuter ensemble cette question.

La ferme municipale et l'hôpital St Jean ont aussi été visités, mais rien de définitif n'a été décidé. Le comité doit avoir une assemblée importante vendredi après-midi, et on croit que le site de cet hôpital sera enfin décidé.

Le comité s'est adjoint les Drs Bell, Gage, Pichi, S. J. Johnson, F. Sullivan et Lamoureux, qui ont été demandés de servir comme comité de médecins, devant coopérer

---

Sacs à l'eau chaude de 65 cents pour 49 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment à la maison de ces articles si utiles, en cas de froid aux pieds, fraîcheurs dans le dos, points de côté, etc., etc.

VOL DE GRAND CHEMIN

Un paisible citoyen attaqué sur la rue Grand

Un vol de grand chemin a été tenté hier soir vers les 5 heures et demie sur la rue Grand, tout près de la rue Middlesex, et les deux assaillants ont réussi à se sauver sans être molestés, bien qu'ils aient été entourés par un groupe de gens qui croyaient assister à une bataille entre ivrognes plutôt qu'à une attaque avec intention de vol.

Ce n'est qu'après que la victime fut un peu remise du coup qui lui avait été porté à la tête et qu'il s'écria: "Au meurtre! au meurtre! ils veulent me voler!" que les assistants réalisèrent la situation.

Néanmoins les meilleurs efforts furent pendants de déguerpir aux premières paroles de leur assaillant victime, et ils se glissèrent dans la foule pour disparaître par la rue Grand, ou un de leurs amis, M. Edouard Laquine et dame, une cuillère en argent; la famille Pagain, un service de vaisselle; M. Laurent Est et dame, un plateau à fruits; M. P. Samson et dame, une nappe; M. C. Dupras et dame, un service à thé; M. Fontaine et dame, un service de toilettes; M. Isaie Fontaine et dame, un service à coiffure; Mlle Délima Germain, un service de vaisselle; M. Willy et Mlle Délima Poulin, une nappe et une selière; M. Alex. Lantagne, un service à dessert; M. Alfred Toussaint, un service de vaisselle; M. Honoré Pronovost, un couteau.

Voici l'histoire ici est assez brutal:

La victime avait été rendre visite à quelques amis amateurs de la bouteille, et était barbotant, il fit la rencontre de deux étrangers à qui il conta sa vie. Ces deux nouveaux amis lui conseillèrent de ne pas rentrer un peu d'air frais et tous trois prirent la rue Middlesex. Ils contournèrent la rue Grand, mais n'avaient fait que quelques pas, lorsque ses amis (?) lui cherchèrent chicane et tous deux se tournèrent sur lui, le frappant et le terrassant. Après quelques coups bien placés, notre homme perdit l'usage temporaire de ses sens, et c'est alors que "ses amis" voulurent le dévaliser Mais la victime revenant à elle même poussa des cris qui mirent en fuite ses agresseurs. Ceux-ci n'ont pas pu s'emparer de l'argent ni de la montre de leur victime, bien qu'ils aient brisé la chaîne qui retenait la montre.

Peptiron

EST UN SPECIFIQUE POUR

LES NERFS SURMENES

LES DIGESTIONS INEGALES

LES PERSONNES PALES ET FAIBLES

Des deux sexes et de tout âge.

C'est un tonique digestif — nutritif, à la fois une médecine et une nourriture. Possède les qualités du fer pur — fortifier, le pouvoir digestif de la pepsine et les qualités de restauration des nerfs que procurent le celery et les autres ingrédients de valeur. Ne fait ni tort aux dents et ne cause pas la constipation.

Préparé seulement par — — Hood Co., Lowell, Mass. — En vente en les droguistes, $1, — — —

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 33.

LA

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

III

Roger croyait en être sûr. Jamais, depuis dix ans, la moindre allusion, la moindre hésitation, un regard, une phrase inachevée, un geste qui pût lui faire soupçonner une arrière- pensée chez sa fille. Alors, ce fut Roger lui- même qui, par des allusions prudentes, essaya à plusieurs reprises de ressurer si l'enfant gardait un souvenir des circonstances du crime, si peu distinct que pût être ce souvenir. C'est après ces tentatives que la certitude lui était venue qu'elle avait tout oublié; une vie nouvelle avait recommencé pour Suzanne après la fièvre cérébrale qui, à sept ans, a failli l'emporter. Et, grâce à cette fièvre, grâce au jeune âge aussi, les pires maladies qui avaient précédé et amené la maladie avaient été reléguées d'abord dans un lointain confus, puis avaient fini par s'effacer, et même ce nom de Lacoste n'évoquait plus rien chez elle depuis près de dix ans qu'elle n'entendait appeler Farney.

Roger avait donc fini par se tranquilliser. Laroque, riche de secrets, laissait à New York des affaires en pleine prospérité, ils songea à revenir en France, il l'avait dit à sa fille en ouvrant de surprendre chez elle quelque rapide de nouvelle, succédée par les souvenirs d'autrefois.

— Mon enfant, avait-il dit, nous allons quitter New York pour aller habiter Paris que tu ne connais pas, où je ne t'ai jamais emmenée. La France est ton pays natal. Tu la sais, l'Amérique n'est que ton pays d'adoption. Cela t'enchantait-il et préfères-tu que nous restions où nous sommes?

—Partout où vous irez, mon père, je vous suivrai.

Elle avait dit cela avec calme et rien, dans sa physionomie, ne pouvait faire croire à Roger qu'elle avait une arrière- pensée. Cependant quand Laroque fut parti, quand il ne fut plus là pour la surveiller, quelque chose changea soudain dans son visage qui s'assombrit; elle eut un pli au front; un sourd état né en cette âme; une tristesse peut-être. Elle s'assit lentement sur une chaise, près d'une fenêtre entr'ouverte; elle leva ses beaux yeux limpides vers le ciel où rodaient, dans un bleu intense, quelques nuages blancs que le vent, insensiblement, poussait vers la France, et elle soupira.

Deux mois après, ils étaient à Paris et descendaient à l'Hôtel Meurice, aménagé en Jockey-Club, un hôtel affectionné par les étrangers riches et où Laroque savait trouver les Américains. Il voulait établir tout de suite quelques relations dont il aurait un jour besoin et lui les semences, à des hommes avaient ne l'attendre. Il voulait aussi, en somme, être certain que les précieux papiers et lettres de Paris, comme l'inventaire des procès- verbaux qui avaient fait la fortune des grandes notaries de New York. Rien qu'il ne fût pas en ordre, ne fit assez assorti. C'était donc un véritable déménagement qu'il voulait faire et Roger Laroque était un notaire. William Farney, en revanche, était un gentleman homme, bien posé, d'une intelligence sagace, et, par-dessus tout, un homme de gâte bien, extrêmement riche, possesseur d'une fortune dont chacun connaît aujourd'hui la source. Ce jeune homme, enfin, qui fût sait pour le mariage de sa fille, ne voulait entendre parler d'habitude. Il avait l'intention, prétendait-il, d'aller visiter dans les environs de Paris, quelques maisons de campagne que des hommes d'affaires lui avaient proposées. La vérité, c'est même, s'il avait vécu, ne l'eût pas reconnu. Voilà, surtout, ce qui faisait sa force.

Pour être sûr de lui, dès les premiers jours de son arrivée à Paris, il rechercha les endroits où il comptait rencontrer des visages de connaissances,il alla boulevard Malesherbes demander au concierge si l'immeuble quel renseignement; le concierge, le même qui, jadis, lui avait remis les 100,000 francs de Julia, ne le reconnut pas; il alla rôder rue Saint- Maur; par les soins de l'oncle Bénardit, mort ainsi que sa femme, deux ans auparavant, la fabrique avait été vendue. Roger attendit la sortie des ouvriers. Son coeur était serré; il avait envie de pleurer. Tout le passé revenait, avec son cortège de souvenirs tendres ou tragiques, avec aussi, les multiples détails de sa vie d'autrefois.

La fabrique était restée la même; le nouveau propriétaire n'avait fait ni améliorations, ni changements. C'était toujours la grille de fer forgé, sur la rue, et les hautes murailles du fond de la cour, avec leurs fenêtres poussiéreuses, sombres, d'une sorte de brouillard de limaille et de vapeur. Une cloche sonna, la cloche des onze heures. Les ouvriers sortirent, comme un flot pressé. Il était midi, le soleil ruisselait, comme cette fois où M. Lécuyer était venu arrêter la séparation. Beaucoup d'ouvriers avaient changé, probablement lorsque les ateliers avaient chômé, après la condamnation de Laroque, quelques- uns pourtant étaient restés. Roger les reconnut. Il les regarda, passa devant eux, cherchant à attirer leur attention. Il prit un bock à part, et, comme il avait fait au commerce de bonbons, rue Malesherbes, lui demanda des renseignements qu'il savait. L'ouvrier les lui donna poliment, salua et s'en alla, sans se douter qu'il venait de parler à son ancien patron. Il était resté un doute à Laroque, ce doute ne fût avancé après une pareille expérience. Il était bien décidément inconnaissable.

Quant aux affaires de l'atelier et à la succession des Bénardit elles avaient été réglées de la manière qu'il voulait attendre le soir, presque la nuit, pour faire un pieux pèlerinage. Il voulait revoir Villed'Avray, il voulait revoir la petite maison où il avait été si heureux avec Henriette, il voulait aussi aller au cimetière chercher la tombe de sa femme et prier là.

Il partit vers cinq heures de la gare Saint- Lazare. Il n'alla pas tout de suite au cimetière. Il voulait attendre la nuit. Il passa les heures, jusqu'au soir, à rôder dans le bois, près des étangs, aux alentours de la villa Montalais. Il tours de la villa Montalais. Il vint s'asseoir même sur le banc où il s'était assis douze ans auparavant, en cette fatale nuit où Laroque avait été assassiné et où il n'osait rentrer chez lui, parce que la fille de la reine prochaine et du désonneur imminent le hantait, et qu'il était poursuivi par le cauchemar du suicide.

C'était toujours le même paysage. Rien n'avait changé, depuis dix ans. On apercevait la villa Montalais, à deux pas de la rue, presque en face de la petite maison de Laroutte, mais la villa n'était plus la même. Les persiennes closes impliquaient qu'elle n'était pas habitée, depuis longtemps, peut- être depuis le crime, et le jardin, la pelouse, les charmilles, les allées, n'étaient plus entretenus; tout était d'un grand manteau qui la couvrait des quels à la fête, il n'aurait même pu voir ses traits; s'il avait été plus près, car ce manteau avait un capuchon, et le capuchon était rabattu sur la figure, mais cette femme, quelques- uns de ces gestes, il lui semblait les reconnaître. Un cri, en la voyant, s'était élevé du fond de son être:

— C'est ma fille!

(A Continuer)

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 359 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8, Angle des rues Central et Merrimack

M. LOUIS IMBEAU

Pointe au Bouleau, Co. Saguenay, P.Q.

Guérit de Dyspepsie et du Mal de Rognons par les

PILULES MORO

9

M. Louis Imbeau est un homme qui travaille fort. En hiver, il travaille aux chantiers et passe cette saison rigoureuse de l'année à bûcher fort et à manger de la nourriture pesante et difficile à digérer. L'été, il gagne sa vie par la pêche qui est un ouvrage très dur et pour lequel il faut avoir une santé robuste, un bon appétit et surtout une bonne digestion, car nous savons tous, qu'il est d'une importance première pour l'homme qui a à travailler fort pour gagner sa vie au bout de ses bras, de bien manger et surtout de bien digérer les vivres qu'il prend, afin d'en retirer tout le profit qu'ils peuvent soutenir ses forces. Vu la vie qu'il menait, M. Imbeau était devenu sans appétit et dyspeptique et il souffrait aussi de ses rognons. Il mangeait à peine et les vivres qu'il prenait, digéraient mal. Son estomac était en très mauvais ordre et conséquemment il était devenu faible et sans ambition. Voyant lui aussi les nombreuses guérisons obtenues par les **Pilules Moro** pour les hommes, il résolut d'en prendre et à sa grande surprise, elles le guérirent des maux dont il souffrait. Il demande aujourd'hui que son témoignage soit publié, afin de faire connaître aux hommes souffrant de leur estomac et de leurs rognons, le moyen à prendre pour se guérir.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal, Canada.

Chers Docteurs,

" Je vous demande d'insérer dans les " journaux le témoignage de ma guérison " et puisse-t-il être de quelque " secours aux hommes souffrant comme " moi et désirant se guérir. Comme " vous le savez, j'étais malade depuis " plusieurs mois et je souffrais beaucoup " de mon estomac. J'avais toujours la " langue chargée et la bouche mauvaise. " Je me levais le matin aussi fatigué que " je m'étais couché la veille. Je prenais " gorgés peu et après mes repas, j'étais " toujours étourdi et je sentais comme " une boule au creux de l'estomac. " J'avais mal aux rognons et mon urine " était chargée.

" Les premières boîtes de Pilules que " je pris me soulagèrent beaucoup de " mes maux et aujourd'hui, après en " avoir pris pendant quelques semaines, " je suis heureux de pouvoir certifier " qu'elles m'ont guéri et ont fait de moi " un homme nouveau. Je suis fort et " robuste ; j'ai bon appétit et je mange " ce que je veux, sans me fatiguer. Je " travaille toute la journée sans éprou- " ver de lassitude et je suis aussi bien " que je n'ai jamais été dans ma vie.

" Votre bien dévoué."

LOUIS IMBEAU.

Les **Pilules Moro** en aiguisant l'appétit et aidant la digestion, donnent la force aux hommes faibles et tiennent l'homme fort, robuste.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont ainsi gratuites et absolument confidentielles.

Les **Pilules Moro** se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

Compagnie Medicale Moro,
1724 rue Ste-Catherine, - - Montréal.

St. Lawrence Hotel

Bout Hôtel de Lowell dont le patronage est bien mérité.

Prix de régie $1. Bateau

Maître, E. EVANS

Bay State Cleansing and Dye Works,

24 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mantelets, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Parfaitement nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 321-4.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 50c pour la semaine.

ON DEMANDE—Des pensionnaires. Une bonne table, bonne cuisinière française, plats pour les pensionnaires. S'adresser à Jos Desbaillets 103 rue Colburn. 12 lu.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser à S. J. Desmarais, 121 rue Central. 7jo

ON DEMANDE—Vingt bons bûcherons, ou ouvrage assuré pour six mois. S'adresser à M. Jos. Emond, 87 rue Rock. 6 lu.

ON DEMANDE—Des jeunes demoiselles pour aller comme agents pour la New York Finish Jewelry Co. S'adresser ici au 97 rue Central, chambre 20 I. R. J. Flynn, gérant. Aussi une jeune canadienne pour travailler dans le bureau, elle devra parler et franciser de l'anglais. 30

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans une maison de pension. S'adresser à Mme O. Morin au 50 1/2 rue Merrimack. 7 lu.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payée. S'adresser aux Nos 24 et 26 rue Prince.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'âge. Adresser à P.O. Box 168, Lowell. 7 lu

A LOUER—Logis bien éclairé de six chambres, avec un petit jardin, 124 Cumberland Road. S'adresser au marchée des Maîtres Lawrence. Prix $2.25 par semaine. 29

ON TROUVERA—Un bon logis tout acquis à une personne comme il faut. S'adresser à 1, 3 rue Poitras.

CHAMBRES A LOUER—Plusieurs chambres à coucher et salon, chauffés et avec lumière, dans un endroit tranquille. S'adresser à N. D. Lafleur, Une Maladie ou au Tocsin Hardware Store. 7 lu

A LOUER—Une jolie chambre tout meublée, avec ou sans pension, pour un ou deux messieurs. S'adresser au 15 rue Austin, en face de l'Etoile.

A LOUER—A bon marché un logis de huit chambres. S'adresser à Mme Lambert, coin des rues Moody et Cabot. 6 lu.

A LOUER—Logis avec toutes ses fournitures, de modèles, etc., à prix modérés. S'adresser à L'Etoile. 3 lu.

A LOUER—Un beau logis de 6 chambres. Par rapport à la situation, s'adresser au 87 rue Lowell, Joseph Lemaire, ou rue Moody. 6 lu.

CHAMBRES A LOUER—Une chambre et salon avec pension de chambre et table, s'adresser au 15 rue Austin, en face de l'Etoile. 3 lu.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, au coin de la rue Lagacé, comprenant 8 chambres à coucher, salle de bain, eau chaude et froide, salle de couture, 4 chambres et salle de lavage au sous- sol. Avec avenue. S'adresser à Jacques Bureau, rue Hildreth.

A LOUER—Deux logis de toutes grandeurs, tout à fait des plus modernes, à des prix très réduits. S'adresser au 87 rue Lowell, Joseph Lemaire, ou rue Moody.

PERDU—Hier après-midi du nord Aliers avenue, un petit cochon. La personne qui l'a trouvé est gentille de le rapporter à 5 Aliers Avenue, ou à M. A. G. Lebeau, 80 rue Adams Avenue. 6

A VENDRE—Une maison de pension 35 ou 40 chambres, au Massachusetts. 7 lu.

Jeune fille, distinguée et libre en arabe, désire donner leçons de français et anglaise la rue Bridge.

MADAME YONNIE—Chiromancienne et médium dans la main est ici pour une semaine et donnera de certaines conseils sur le mariage et les affaires, donne les noms et les ressemblances, si vous avez des troubles, consultez cette dame merveilleuse; satisfaction garantie. Prix modérés. Lecture dans la main, de 10 a. m. à 9 p. m., edifice du Bon Marché, chambre 61.

A VENDRE—**Magnifiques** lots à bâtir, s'adresser à **M. C. Boulanger, 3 rue Salem.** j n. o.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 8 chambres, avec salle de bain et prises, service de beau, fournaise dans la cave, à Dracut, sur la ligne des chars électriques et de Centralville, à cinq minutes de la station. S'adresser à Bertrand, au 115 rue West ou chez O'Donnell & Gilbert.

Mme J. H. BEAULIEU, 321 Lakeview Ave., vient justement d'ouvrir une succursale de son magasin au No 76 rue New Boston, où Mlle Anna Chartrand sera heureuse de vous montrer sa nouvelle ligne de marchandises nouvelles dans son assortiment.

3 TONNES DE CHARBON—A poele donnera en prime un pesant cinq qui assèche, ce coffrage a 7 chambres, presque neuf, sur une rue très centrale. Faire ce prend et en derniers, à 10 minutes de toutes les fabriques, vous pouvez l'avoir pour $7.50 rien de plus pressant. La bonne a cette payée comme un loyer. Venez vite ou vous n'en le pouvez. Voyez S. Lagacé ou cyndical Lagacé et Judson, bureau 711 Lakeview Avenue. 28 fe.

PERDU—Un jour avec gravure 1901, dans l'église St-Jean-Baptiste, dimanche dernier. Vous êtes prié de le rapporter à 711 Lakeview Ave., et recevoir une récompense. Mme Sauvageau.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

J. A. FOISY, 1317 Aviation Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Crème à la Glace faite sur commande.

Si votre Bicycle est malade
Portez à l'hôpital général de
A. H GRENIER,
rue Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

VITAL ROBERT,
63 rue Central,
Maisons a Vendre

Mlle Joséphine Montplaisir,
MODISTE
226 rue Merrimack, Chambre No. 5, Old City Hall.

Lisez L'Etoile

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

BOSTON, MASS

— Le sursis de Luigi Storti, condamné à mort, expire le samedi, 9 novembre courant; mais il est probable qu'un nouveau sursis va être accordé au condamné, en attendant que la Cour Suprême des Etats-Unis ait pris son appel en considération.

PROVIDENCE, R. I.

— M. Albert Joubert, commis chez M. Elzéar Tétrault, a failli se faire tuer. Alors qu'il était en voiture, son cheval prit peur. En arrivant au coin des rues Julian et Manton, M. Joubert fut lancé en dehors de sa voiture.

— Edmond Lessard, tombé subitement malade à la manufacture Delano, avenue Manton, a été transporté chez lui sans connaissance. Les docteurs Dubeau et Rallier lui ont donné leurs soins sans succès. Le médecin de l'enfant se trouvait dans une position trop critique. Il est mort le lendemain matin, samedi. Le médecin des morts, le Dr Perkins, a déclaré que l'enfant avait succombé à une méningite aigue.

NASHUA, N. H.

— Les travaux sur le chemin électrique entre Pelham et Nashua progressent rapidement. Les rails sont déjà posés jusqu'à environ deux milles de Hudson.

— Mardi, à l'église St Louis de Gonzague, M. Philippe Lacombe, conduisait à l'autel Mlle O. Lavergne de cette ville. A la cérémonie à laquelle assistaient nombre de parents et amis, le Rév. P. Milette officiait. Après un court voyage de noces, les heureux mariés prendront résidence en cette ville.

— Samedi midi, le Dr Magnan a été victime d'un bicyclette imprudent qui l'a renversé avec violence sur le pavé. Dans sa chute, le docteur s'est infligé quelques légères blessures.

MILWAUKEE, WIS

— Le Rév. Père J. Decker, curé de l'église St Antoine, refusait, ces jours derniers, de donner la communion à une jeune mariée, le matin de la cérémonie, parce qu'elle portait une robe trop décolletée. L'église était remplie de parents et d'amis du nouveau couple. La mariée était accompli, la messe sur le point de finir, quand la mariée donna à connaître sa présence au prêtre officiant. Ce dernier refusa de lui donner la communion.

En réponse à quelqu'un qui lui demandait pourquoi il avait agi ainsi, le R.P. Decker répondit que si une personne assistait à la communion à une personne aussi décolletée que l'était la mariée. Cette dernière fondit en larmes; quelques instants après, une de ses amies lui jetait un châle sur les épaules. Le R. P. Edyth Berger, fille d'un riche commerçant de Milwaukee.

NEW YORK

— Le médecin du comté d'Hudson a fait l'autopsie du corps de M. Chartrand, de Hoboken.

On sait que sa femme est accusée de l'avoir tué, tandis que celle-ci affirme que c'est purement un accident qu'elle a envoyé une balle dans le cou de son mari.

Dans le principe, la police croyait que la femme avait fait feu deux fois sur Chartrand. L'autopsie a prouvé le contraire.

Le médecin du coroner n'a trouvé qu'une balle dans la tête de Chartrand.

Cette constatation confirme la déclaration de Mme Chartrand qui affirme que le revolver n'a été déchargé qu'une fois.

NEW JERSEY

— M. l'abbé McNulty, vicaire de Paterson, a fait tout à coup sa soumission, dimanche après-midi, dans une salle de danse, à Lakeview, et a été assailli à coups de poings par des jeunes filles.

Cette salle de danse est tenue par une veuve du nom de Meyer, qui a déjà été arrêtée pour cela, et le prêtre a perdu sa licence de travail.

Deux jeunes filles, dont les parents demeurent dans la paroisse du curé McNulty, fréquentaient cette salle. Les parents s'étant plaints, le prêtre se rendit sur les lieux. A son apparition, la plupart des danseurs se sauvèrent par les fenêtres. Quelques- uns différent le curé, mais lorsqu'ils le virent prendre leurs noms sur un calepin, ils délogèrent, sans tambour ni trompettes. Mme Meyer ayant voulu jeter le prêtre dehors, ce dernier la rejeta de côté.

"Je vous ferai arrêter pour assaut," dit la femme.

"Allez devant un juge, et faites votre plainte; je paierai une amende, mais je fermerai cet enfer," fut la réponse du digne prêtre.

La nouvelle se répandit promptement dans les environs, et le vieux curé fut vivement félicité.

Plusieurs des danseuses, poursuivies par leurs compagnons, lancèrent des pierres à l'abbé McNulty, mais les voisins lâchèrent leurs chiens après elles.

Un bon sac à l'eau chaude en caoutchouc est d'un secours inestimable en cas de froid aux pieds, douleurs internes, points de côté ou douleurs rhumatismales aux jointures, etc. Pour 45 cents vous pouvez en obtenir un d'excellent à 2 gallon qui se vend 65 cents ailleurs.

Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

TUEZ-LES!

Botha lance une proclamation en réponse à celle de Kitchener

Paris, 7 — La teneur de la proclamation du général Botha, en réponse à la dernière du général Kitchener, est arrivé ici. Elle a été lancée le 15 septembre, et est ainsi conçue:

"Attendu que, aucun fonctionnaire de l'Etat libre de la rivière Orange ou de la république du Transvaal, qu'aucun général, commandant ou Burgher n'a l'intention d'obéir à la proclamation de lord Kitchener ni à s'inquiéter d'elle, et

"Attendu que, la proclamation contient des mensonges comme ont l'habitude d'en dire les Anglais, et

"Attendu que, la proclamation de lord Kitchener ni à s'inquiéter d'elle, et

"Attendu que

LI HUNG CHANG EST MORT

Le grand homme d'etat chinois succombe a un cancer

LE ROLE IMPORTANT QU'IL A JOUE DANS L'EMPIRE

Changements importants en perspective dans la Mandchourie

Pékin, 7 — Li Hung Chang est mort. Il s'est éteint à 11 heures jeudi matin. Il a succombé à une hémorragie, causée par des ulcères de l'estomac.

Le distingué homme d'état chinois souffrait depuis longtemps du mal qui l'a emporté, mais il semblait vouloir défier la mort. Condamné par ses médecins à une vigoureuse diète il ne faisait pas moins usage d'aliments lourds et substantiels. Li était un gros mangeur et il préférait endurer les douleurs atroces que lui occasionnaient ses désobéissances aux ordonnances médicales plutôt que de brider son dévorant appétit.

Il conserva sa jocialité caractéristique jusqu'à la veille de sa mort et il vaquait même à ses occupations; dernièrement encore il préparait lui-même le traité qui sera proposé à ses Excellences au sujet de la détrescation de la Mandchourie. Ce travail l'épuisa beaucoup et il l'avait à peine envoyé à l'impératrice que les hémorragies commencèrent.

A 6 p. m. mercredi sur tout rapport de le ramener à la santé fut perdu par les médecins américains et les médecins allemands qui le soignaient et les préparatifs mortuaires furent ordonnés, comme c'est la coutume en Chine. Les dignitaires de l'Etat, les représentants des puissances étrangères furent informés. Des troupes furent aussitôt placées en divers endroits de la cité en cas d'émeute ou de démonstrations tumultueuses.

Des télégrammes furent envoyés au Prince Chung qui est actuellement en route pour Moukden pour se rendre à la cour et de rencontrer Chou Fu, trésorier provincial. Le premier remplira les fonctions d'administrateur général des affaires et le second celles de gouverneur de Chihli, jusqu'à ce que le successeur de Li Hung Chang — probablement Yuan Shi Kay—soit nommé.

Robert Coltman, un des médecins américains de Li, dit que l'hémorragie fut contrôlée, mais que les années subséquentes ont persisté tellement que vu la faiblesse du malade et son âge avancé il fut impossible d'empêcher la mort d'accomplir son œuvre.

Li Hung Chang était le plus grand homme d'état chinois connu dans l'Occident. Il a tenu pour ainsi dire la Chine sous sa domination durant 10 ans. Pendant cette période de l'empire, c'était lui-même et il servait l'intermédiaire entre l'est et l'occident. L'empereur et le gouvernement considéraient la Chine comme le comptoir du monde, le grand foi le science et de la civilisation, mais Li Hung Chang avait des vues moins étroites et il s'est acquis de l'orient à l'occident la reputation d'un diplomate de large envergure. Il vit à travers les quatre murailles de Pékin qu'il y avait dans le monde d'autres forces que celles existantes dans la Chine depuis dix ans ou plus, car la Chine était déjà ancienne quand l'Egypte, la Grèce, la Macédoine étaient encore dans les langes.

La charité en Chine est considérée prématurée comme un signe de faiblesse et c'est pourquoi Li Hung Chang, vainqueur, était d'une générosité au delà de toute expression.

Fils d'une Chinois incrédit et il se distingua bientôt par ses connaissances approfondies. Il commença à jouer un rôle important lorsqu'il s'opposa à la rébellion de Tae Ping dont l'objet était l'abolition de la dynastie Mandchoue sur plusieurs provinces de Chine. Il organisa, à étouffer l'insurrection grâce à l'intermédiaire des Américains et des Européens qu'il eut à son service. Dès lors il fut regardé comme le plus grand homme de l'Empire et il eut une armée à sa disposition.

Sur ces entrefaites l'impératrice douairière usurpa le pouvoir et appela Li Hung Chang à son aide. En retour elle lui donna toute l'autorité d'un premier ministre. Tout alla bien jusqu'en 1894, alors qu'éclatèrent les troubles du Japon. L'impératrice voulait s'emparer de l'île et il en résulta de graves conflits qui ensanglantèrent les champs de bataille. Finalement la Chine voulant reconir aux âges antiques et s'écarter du reste de l'univers attaqua les légations étrangères dans le but de les chasser. On sait quelle violente riposte elle eut à soutenir sans succès.

Comme gouverneur de l'une des plus riches provinces de la Chine La Hung Chang devint un véritable Crésus. Il fit construire des lignes de chemins de fer, de télégraphe, des manufactures, etc., et il fut en peu de temps l'un des plus grands capitalistes du monde dans le sens moderne. Il fut surnommé en outre le roi des monts de piété. Sa fortune est évaluée à plusieurs milliards.

Washington, 7 — Wu Ting Fang, ministre chinois aux Etats- Unis, a été averti de la mort de Li Hung Chang et il en a été péniblement affecté. C'est une perte irréparable pour la Chine, dit-il.

L'on ne croit pas ici que cette mort affecte l'exécution des mesures imposées à la Chine dans le dernier protocole. Tout ce qui reste à faire à Pékin est la préparation des traités concernant le commerce et l'industrie, mais se travail est presque complété. Il n'y a que les détails à considérer.

L'on s'attend à ce que des changements se produisent dans la Mandchourie; changements qui intéressent beaucoup les Etats-Unis. Li Hung Chang était un fort partisan de la Russie. Maintenant qu'il est mort il est possible que la Mandchourie soit ouverte au commerce du monde.

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

TERRIBLE COMPLOT

Pour massacrer la garnison américaine de Moncada

Manille, 7 — Un complot pour massacrer la garnison américaine de Moncada, province de Tarlac (île de Luzon), a été dévoilé par la femme d'un des conspirateurs. Plusieurs des principaux fonctionnaires de la ville sont impliqués dans ce complot. La femme qui le révéla fit cacher un détective dans une maison où les conspirateurs s'étaient réunis. Des arrestations eurent lieu aussitôt et on s'est emparé d'un grand nombre de papiers compromettants pour les insurgés.

Les conspirateurs avaient l'intention de mettre le feu à une mine en voisine de la caserne aussitôt qu'il ferait nuit et, lorsque les soldats seraient allés éteindre l'incendie, cent cinquante rebelles armés de couteaux se seraient précipités sur les gardes de la caserne, et auraient massacré la garnison.

Des nouvelles reçues de Tacloban, capitale de l'île de Leyte, disent que les présidents de plusieurs villes se sont ralliés auprès du général Smith et se sont plaints que l'on ne pouvait se procurer des vivres à la suite du blocus qu'entretenaient les Américains dans le détroit de San Juanico. Le général a répondu en disant que le blocus le plus énergique continuerait aussi longtemps que les habitants de Leyte n'auront pas déposé leurs fusils et informé les autorités sur les monvements des insurgés, qui se cachent ne paraissent pas à changer la décision du général Smith, qui a ordonné que la femme du général Lukban, chef des insurgés soit déportée.

C'est à elle que l'on doit attribuer le refus des insurgés de l'île de Samar de déposer leurs armes. Quelques chefs insurgés faits prisonniers dernièrement ont consenti à laisser leurs femmes pour otages pendant qu'ils se rendraient dans l'intérieur du pays pour persuader aux autres insurgés de déposer leurs armes.

L'IMBROGLIO FRANCO-TURC

L'amiral Caillard arrive à Smyrne et s'empare des principaux ports

Paris, 7 — Une dépêche officielle annonce l'arrivée de la division de l'amiral Caillard à l'île de Mytylene et qu'elle a pris possession immédiate des principaux ports de l'île.

La dépêche ne fait pas allusion au débarquement des troupes mais il est certain que le commandant français a mis à exécution les instructions qu'il avait reçues et qui étaient de s'emparer des trois ports de cette île, ainsi que de leurs douanes.

Un croiseur et trois contre torpilleurs ont été obligés de se séparer de la division à cause de la grande vitesse de ses autres unités. L'aviso la Mouette qui avait rejoint l'amiral Caillard a été envoyé à leur rencontre et les accompagnera à l'île de Mitilène.

Londres, 7 — Il n'est pas vrai que la Turquie ait demandé au ministère des affaires étrangères de remplir les conditions de la convention signée entre elle et l'Angleterre en 1878, ainsi que l'avait annoncé le correspondant de l'Echo de Paris à Constantinople. On sait que cette convention donnait à l'Angleterre l'île de Chypre, à la condition qu'elle garantît l'intégrité des possessions ottomanes en Asie.

Berlin, 7 — La presse allemande voit avec un grand déplaisir la résolution qu'a prise la France de mettre le sultan à la raison. Les journaux déclarent que la politique de la France dans cette affaire est dictée par le désir de reconquérir son prestige.

Athènes, 7 — Cinq navires appartenant à l'escadre anglaise de la Méditerranée, sous le commandement du prince Louis de Battenberg qui avait séjourné pendant quelque temps au Pirée sont partis pour le golfe de Volo.

Un communiqué de l'agence Havas confirme la nouvelle que le sultan a consenti au règlement de la réclamation Laurendeau; mais la France ne s'en tient pas là. La décision navale de l'amiral Caillard ne quittera les eaux turques que quand toutes les institutions établies par la France en Turquie auront toute la sauvegarde reprise pour leur bon fonctionnement.

N'acceptez pas de substitut quand vous demanderez à votre épicier le SIROP IMPERIAL pour le rhume. Il n'a qu'un seul véritable sirop du Pin Blanc et de Goudron et c'est le sirop Impérial. Exigez que le mot Impérial apparaisse sur l'enveloppe extérieure, car les autres ne sont que des imitations.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CADAVRE EXHUME

William E. McDonald est transporté dans notre ville

William E. McDonald, anciennement de Lowell, est mort subitement à Lynn, à la suite d'une hémorragie, il y a un an passé. A cette date personne n'a réclamé le corps du défunt et la ville de Lynn le fit enterrer à ses frais.

Hier, Mme Ellen McDonald, demeurant au No 7 rue Howe, mère du défunt, s'est présentée à l'hôtel de ville et a réclamé le cadavre de son fils.

Mme McDonald a averti M. Molloy, de cette ville, qui a fait faire l'exhumation du cadavre et l'a transporté dans cette ville, où il sera enterré dans le cimetière catholique.

A la mort de McDonald, personne ne le connaissait à Lynn et il a été enterré aux frais de la ville avant qu'on ait pu retrouver des amis ou des parents qui s'intéressent à lui.

L'Automne

Nous est arrivé avec toute sa beauté

Vous ne nous trouverez pas endormis. Nous sommes préparés, de fait, nous avons fait nos plans il y a des mois. Nous cherchons ce qu'il y a de mieux. Un mot seulement.

L'Etat Distinct

dit toute l'histoire du caractère de tout notre assortiment d'Habits, Pardessus, Reefers, Mercerie, Chapeaux et Chaussures pour hommes et garçons.

Notre méthode est de prendre avantage des occasions et de partager le profit avec nos pratiques. Les ouvriers qui ont à s'habiller tout aussi bien que les mères qui ont des enfants à habiller trouveront leur avantage à faire connaissance avec notre grand magasin, le stock que nous avons et les grandes valeurs que nous offrons continuellement.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

E. PELLERIER.

SWEATERS Pour une Semaine

SWEATERS tout laine pour garçons, 75c.
SWEATERS vendus ailleur 87½c pour 49c.
Un joli SWEATER pure laine 98 cts

VELOURS DE SOIE 59c
Toute nuance, qualité de $1 et $1.25

Nous avons un joli Velveteen et beaucoup de personnes choisissent cela de préférence à un Velours de Soie, notre prix pour celui de 19 pas, 35c, celui de 21 pes, 50c.

Chapeaux et Bonnets POUR ENFANTS.

Nulle part ailleurs vous ne pouvez trouver un meilleur assortiment et vous trouverez des dames et demoiselles qui seront heureuses de vous faire voir ce que nous avons, que vous achetiez ou non.

E. PELLETIER,

512 à 514 rue Merrimack.

Le Pardessus qu'il vous Faut est Ici !

Le prix s'accorde toujours en plein avec la manière d'agir de ce magasin qui est de se procurer toujours meilleur que la qualité ordinaire pour tout chiffre donné.

Descendez à une base solide, faites une comparaison droite et juste de nos habits avec les autres d'un prix égal, et la qualité des habits de CHALIFOUX sera supérieure chaque fois.

Les Meilleurs Parlessus d'Hiver de $8, $10, $12 et $13 sont faits d'Oxfords gris fashionable, Meltons, Chéviottes et Vicunas, avec ou sans yoke.

Les Meilleurs Pardessus de $15, $18 et $22 sont faits des plus beaux Vicunas et Kerseys, en Oxford gris et autres nuances fashionables.

Nous voulons que vous employez vos propres yeux pour examiner avec soin la façon, le style, l'ajustement, les garnitures et la qualité de nos Pardessus pour le prix. Nous savons que vouvez épargner de $2 à $7 en achetant vos Pardessus de nous.

Si vous désirez que votre Pardessus soit de la façon tailleur, voici la chance de l'avoir à moitié prix du tailleur.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

12 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 8 NOV. 1901. NO. 194.

DEUX ENFANTS DELAISSES

Le père est en prison et la mère en fuite

LA CAUSE DE ENGLAND REMIS A JEUDI PROCHAIN

Deux autres causes de vol en cour ce matin

Bien courte séance de la cour de police, ce matin. La plupart des causes qui auraient offert quelque intérêt aux spectateurs sont remises à demain ou à jeudi prochain.

Thomas Hennessy est accusé de vols de fait sur la personne de John W. Welch. La cause est remise à ce matin et le poursuivant requis de fournir un cautionnement de $500 pour garantir sa comparution ou d'attendre en prison la date de son procès.

Henry England, qui a en effet toute l'apparence d'un Anglais, un vrai cockney de Londres, est accusé d'avoir volé une machine à coudre estimé à $30, propriété de M. J. J. Norris. L'accusé devra fournir un cautionnement de $300 pour garantir sa comparution en cour, jeudi prochain, e 14 courant. Le prévenu est prêt à subir son procès, mais le gouvernement préfère attendre pour préparer sa preuve.

Fred R. Nahin est accusé du vol de $17.22. Cette cause semble quelque peu embrouillée et la cour décide de la remettre, elle aussi, à jeudi prochain, le 14 novembre.

M. Richardson, agent de la Humane Society, a comparu pour demander à la cour d'envoyer dans une institution de charité deux enfants McGinty, qu'il a trouvés dans le plus grand dénuement, sur la rue William. Le père de ces enfants est en prison et la mère est disparue avec un autre homme pendant que son mari purgeait sa sentence, laissant ses enfants sans soutien aucun.

Andrew Clark, James J. Riley, Mary Makony, George Dunn et Mary Mocha sont condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie, première offense.

William Stonehouse est accusé d'ivrognerie, lui aussi. C'est la troisième fois qu'il comparaît devant le juge Hadley sous la même accusation. Le tribunal ne tient pas compte de ses prières et le condamne à la ferme de l'Etat. Le condamné voulait tout simplement un changement de ferme. Il demandait d'être envoyé à la ferme municipale d'où l'on sort plus facilement.

Catherine Reed a comparu en cour sous l'accusation d'ivrognerie, il n'y a que quelques semaines. Voulant lui donné l'avantage de pouvoir ses bonnes dispositions, le juge lui imposa alors une sentence de six mois de prison, qu'il suspendit pour un an. La pauvre fille n'a pu tenir tout ce temps et hier soir la police la ramassait sur la rue dans un état très avancée d'ébriété. Le juge ordonne la révocation de la sentence. Catherine ira passer six mois sous la garde des employés de l'Etat.

James J. Meloy et John Traynor sont condamnés à la forme de l'Etat, pour ivrognerie, troisième offense.

Accident de chasse

New Rochelle, N. Y., 8 — Le Dr Charles M. Spalter, jeune médecin de New Rochelle, a été tué instantanément hier après-midi au cours d'une expédition de chasse au canard. Il était accompagné du Dr E. E. Tall, de la 86ème rue West, 119 et occupaient tous deux un yacht chauffé à l'huile de naphte. Apercevant une volée de canards près de Long Island, M. Tall demanda à son ami de lui passer son fusil. En s'emparant de l'arme la décharge partit et alla se loger dans la tête du Dr Spalter.

Le Dr Tal a été relaché sous caution de $1000 en attendant plus amples informations.

Etes-vous nerveux ?
Etes-vous faible et pâle ?
Etes-vous sans appétit ?
Etes-vous pauvre en sang ?
Avez-vous des maux de tête et le mal de cœur ?
Souffrez-vous d'une fatigue écrasante ?
Souffrez-vous aussi des maladies dyspeptiques, brûlement et gonflement d'estomac ?

Pour une guérison parfaite et un effet immédiat et prompt prenez le Tonique Favori du Dr Benoit

Pour la toux prenez la Médecine du Dr Benoit.

En vente dans toutes les pharmacies.

Chiffrez cela

Un verre du meilleur verre granulé pour $1.00. Une chaudière à charbon en tole galvanisée pour le prix d'une moitié moins cher.

(Suite sur la quatrième page)

UNE FEMME NOYEE

Son cadavre trouve flottant ce matin

DANS LE CANAL EN ARRIERE DES MOULINS HAMILTON

La police croit que c'est Lillian Thompson, de Boston

Le cadavre d'une femme, âgée d'environ 35 ans, a été trouvé ce matin, flottant dans le canal en arrière des moulins Hamilton, par M. Maurice Currier, gardien de la manufacture. La morte mesure 5 pieds et 4 pouces, pèse 140 livres, est de complexion brune et bien vêtue.

On croit être en présence d'un cas de suicide, mais il est possible que pour une raison ou pour une autre elle soit tombée accidentellement dans le canal.

Le cadavre a été retiré de l'eau par les employés de M. J. W. Brooks, entrepreneur de pompes funèbres de la rue Market et transporté à sa morgue où beaucoup de personnes sont allées pour l'identifier.

On a remarqué que la défunte portait une anneau d'or à la main gauche apparemment une anneau de mariage. M. Brooks le tira du doigt dans l'espérance d'y trouver une inscription, mais il n'y en a eu aucune.

L'on pense que cette femme était une étrangère. On a trouvé près d'elle un tour de cou et un petit paquet flottant.

M. John Gregg, contremaître aux moulins Hamilton, dit qu'il a été informé vers 8 h. 30 ce matin par M. Maurice Currier, gardien, qu'un cadavre flottait dans le canal. Il donna aussitôt avis à la police, qui fit mander M. Brooks entrepreneur de pompes funèbres. Cette femme dit M. Gregg n'était pas employée à la manufacture. Elle a dû tomber dans l'eau à un endroit beaucoup plus éloigné et descendre à la dérive jusqu'aux moulins Hamilton. Il est possible qu'elle ait séjourné trois ou quatre jours dans l'eau.

La défunte porte des sous-vêtements en coton, un jupon blanc une jupe et un corsage noirs.

La police croit que la noyée est une dame Lillian Thompson de Boston. Il y a une semaine, la femme de ce nom a disparu de son domicile de Boston et on croit qu'elle s'est suicidée.

O'Donnell & Gilbride Co

Nouveaux Manteaux d'Hiver, Habits, Jupes, Corsages.

Un vêtement bien fait et proprement fini, vous ajuste et est de style. Bons matériaux, proprement épongés, durent bien et ne rétréissent pas. Nos vêtements nouveaux pour l'automne et l'hiver comprennent toutes ces qualités.. Les prix sont plus bas qu'auparavant et rappelez vous de ceci, n'importe quoi ce que nous vendons, doit bien s'ajuster et donner satisfaction, sinon rapportez le et nous vous remettrons votre argent.

Belles Pelleteries.

Toutes les dames appréciant le confort et l'élégance des belles pelleteries et ne se sentent jamais aussi bien habillées que quand elles les portent. Quelques suggestions dans notre stock :—

Gilets en Seal Electrique, aussi bas que $21 et s'élevant graduellement jusqu'à $60 chacun.

Gilets en Mouton de Perse, ... $85 jusqu'à $175 chacun

Manchons et Tours de cou, par morceaux ou par services, en martre, zibeline, renard, maitre, renard Isabelle, lynx ou opposum. Vêtements de toutes sortes faits sur commande.

Valeurs Spéciales en Sous-vêtements pour Hommes pour notre Vente d'aujourd'hui

Corps et Caleçons pesants toisonnés, en bleu pâle, qualité de 69c pour 50c le vêtement

Corps et Caleçons toisonnés en raies de fantaisie, qualité de $1.00 62½c le vêtement

Corps et Caleçons en laine naturelle, grandeurs 32 à 50, valeur régulière de $1.00 pour ..... 75c le vêtement

Deux Valeurs Extraordinaires en Sous-vêtements pour Dames pour aujourd'hui

Habits à combinaison, poids pesant, jersey par côtes, toutes les grandeurs qualité de 75c pour ..... 50c l'habit

Habits à combinaison, toisonnés et moutonnés en jersey, qualité de $1.00 pour ..... 75c l'habit

JOLIS RUBANS

Des milliers sur milliers de verges de rubans en taffetas unis et de fantaisie dans une variété presque sans fin de couleur, convenables pour le cou, rubans pour les cheveux et rubans pour les modistes, valeurs exceptionnelles pour ..... 12½c et 19c la verge.

Département de Thes et Cafes

NOS CAFES sont une marque spéciale de Moka et Java, garantis purs et possédant une odeur et un arome exquis, mis en boites d'une livre prix ..... 25c la livre

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

Couvertes pour CHEVAUX.

VALEURS EXTRA

Couvertes pour l'étable, avec ceintures et avec surcangles, qualité de $1.00, pour **75c.**
Qualité doublée, valant $2.00 pour **$1.39**
Couvertes pour la rue, carrées, très grandes, qualité de $1.25 pour **75c.**
Qualité de $2.00 pour **$1.25.**
Qualité de $3.50 pour **$1.98.**

Sous-sol.

Chaussons pour Hommes

En laine de couleur grise et brune mélangée, sujets à des imperfections, Qualité de 25c pour **12½c la paire.**

Chaussons pure Laine,

Noire et bleue, par côtes, aussi autres couleurs, belle qualité de laine douce et valant de 37½c à 50c la paire, sujets de légères imperfections **Pour 19c la paire.**

Chaussons en Coton,

Noir et brun, qualité qui vaut 12½c partout et une bonne qualité à ce prix, sujets à de légères imperfections, pour **9c la paire.**

Département du Sous-sol.

A. G. POLLARD & Co. - - **Rues Merrimack, Palmer et Middle.**

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit : L'ETOILE, 613 rue Merrimack, Lowell, Mass. Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, vendredi 7 Nov. 1901

La diphterie

La diphtérie continue à exercer ses ravages dans notre ville. Depuis le commencement de la semaine elle a fait trente nouvelles victimes et si des mesures énergiques ne sont prises incessamment pour entraver sa marche tous nos quartiers seront bientôt contaminés.

Les autorités hygiéniques laissées à leurs seules ressources sont impuissantes devant le fléau envahisseur. N'ayant pas d'hôpital où les malades pourraient être isolés et soignés par des experts, ils n'ont que la quarantaine à opposer à la contagion mais cette quarantaine est si peu respectée que la maladie n'en persiste pas moins à se répandre d'une manière alarmante.

Dans ces circonstances il importe que les familles secondent les efforts du bureau d'hygiène en surveillant de plus près leurs enfants, et en redoublant de propreté, notamment dans les quartiers populeux, dans les logis encombrés. Les règlements sanitaires doivent être observés à la lettre et les ordres de l'officier de santé scrupuleusement suivis.

On se hâte trop en général de mettre en liberté les victimes convalescentes. On les croit entièrement guéries sitôt que les membranes ont disparu et on les laisse alors en contact avec toutes les personnes de la maison et même du dehors. On est surpris après cela d'apprendre quelques jours ensuite que ces personnes sont atteintes du fléau. Encore une fois de la prudence et de la propreté en tout si nous ne voulons pas que la maladie ravageuse la ville entière, décime les petits et cause un tort irréparable à nos industries et à notre commerce.

Une convention de journalistes

Nous lisons dans "l'Ami du Foyer" de Manchester :

"Plusieurs confrères dont l'opinion a une autorité incontestable font un congrès un singulant reproche d'avoir ignoré la presse franco-américaine et suggèrent une convention de journalistes pour remédier à un tel oubli; c'est bien par là où l'on aurait dû commencer, et "l'Ami du Foyer" qui a été le premier à agiter cette question quand il s'est agi du congrès, est heureux de voir le projet revenir sur le tapis. Une convention des journalistes français des Etats-Unis serait le complément du congrès. L'œuvre du congrès ne peut être continuée sans la coopération des journaux et ce que ne peut le congrès, les journaux le peuvent. L'union des forces canadiennes a été reconnue nécessaire par les délégués et recommandée par eux tous. Aussi nous ne savons pas pourquoi une convention de journalistes serait vue d'un mauvais œil par ceux qui ont adopté les vues du congrès. Une telle convention serait le seul effet du congrès de Springfield : que ce congrès soit un un mérite impérissable on un doit attendre beaucoup d'une entente des journalistes de langue française au pays.

N'oubliez pas de substituer quand vous demanderez à votre épicier le SIROP IMPERIAL pour le rhume. Il n'y a qu'un seul véritable sirop de Pin Blanc et de Goudron et c'est le sirop Impérial. Exigez que le mot Impérial apparaisse sur l'enveloppe extérieure, car les autres ne sont que des imitations.

En vente à la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE Bon Marche

Une Vente Merveilleuse de CORSETS

Qu'on appelle Seconds, mais il y en a peu avec des défauts, qualités de $1 à $1.75, 59c (toutes les grandeurs, chacun

Une chance exceptionnelle d'acheter des Marchandises de Sèvres, Porcelaine Blanche !

Nous venons de recevoir de la manufacture 2100 morceaux consistant en Assiettes à Dîner, Dejeuner et le Thé, Tasses et Soucoupes, Bols, &c.

Ces morceaux sont sujets à de légères imperfections, (mais vous trouvez à peine vous en apercevoir) et se vendent de la manière régulière pour $1 20 la doz. Ce lot

5c chacun

UNE Conversation Franche

Nous connaître c'est être au courant des affaires et de ne pas nous connaître c'est de ne pas connaître les meilleures choses.

Connaissez-nous intimement.

Nous pouvons vous faire du bien les uns et les autres. C'est à vous de profiter de notre longue expérience. Vous connaîtrez bien des choses désirables dans nos assortiments.

Nous sommes toujours prêts à faire plaisir au public. L'avantage d'une grande intimité avec nous est une connaissance plus vaste et des additions substantielles à vos offres.

Lisez les Nouvelles du Magasin de ce Jour.

Porte-Monnaie

A moitié prix et moins et une bonne occasion d'acheter un présent des fêtes pour moins que la moitié des prix actuels.

Un assortiment d'échantillons de manufacturier de porte monnaies à combinaison en véritable Seal (porte-monnaie et porte-cartes combiné) avec garnitures en argent valant $1 à $2 chacun, maintenant en vente pour

67c chacun.

FLANELLE OUTING

Vêtements en Flanellette et Edredon.

Les temps froids sont arrivés pour tout de bon et les habits chauds sont en demande. Nous sommes prepares pour cela. Nous savions que le temps viendrait, que vous en auriez besoin. Nous avons un assortiment considérable, nous avons tout ce qui peut se porter. Les prix vous feront plaisir. Quelques mentions.

Peignoirs

Pour 49c
En Flanellette, couleurs foncées, yokes plissés et de fantaisie Large falbala, garnis en braid.

Pour $1 25
En flanellettes de couleurs foncées, yoke de fantaisie garnis en biais de fantaisie, Falbala sur les épaules, large remplis.

Pour $1 49
Belle qualité de flanellette, devant en corset, remplis de fantaisie, yoke, dos et devant garnis en braid.

Robes d'Indienne

Pour 49c
En Flanelle Outing, bonnes couleurs, plein grandeur yoke et devant garnis en braid.

Pour 79c
Flanelle Outing pesante car. reautée et raies de fantaisie, bien garnies.

Pour 98c
Flanelle marguerite, couleur de rose, bleue et blanche, tournière en soie piquée sur le collet et les poignets. Aussi couleurs de fantaisie, avec jolies garnitures.

Robes d'enfants, tous les prix.

Jupes

Pour 19c
Flanelle Outing, raies de fantaisie, longueurs courtes

Pour 25c
Flanelle Outing, patrons désirables, toutes les couleurs, longueurs courtes avec volants.

Pour 49c
Flanelle Outing, jolis patrons, couleurs unies. Piquées garnis en dentelle et volant piqué de fantaisie.

Robes de maison et Kimonas longs
Flanelle Outing et Eider down $1.98 à $3.98

Kimonas

Belle Flanelle Outing, jolis patrons, longueurs courtes
$1.25

Saeques de Toilette
Eder-down gris, collet bordé en satin, devant et le bas orné cheté en ruban, garniture en soie, d'autres styles 79c jusqu'à $2.98

Robes d'enfants
Flanelle Marguerite, rose, bleu, fantaisie, yoke garnie en braid blanc, d'autres styles 25c 49c

CHAUSSURES
SPECIALITES POUR DEUX JOURS

Nous n'avons pas l'intention de faire de l'argent sur ce lot, mais vous en ferez, car épargner c'est comme faire de l'argent.

Seulement 32 la paire, mais elle partiront vite.
Comment pourrait-il en être autrement si vous pouvez acheter des chaussures de $2 et $2 25 pour $1.49

Vous en trouverez d'autres styles, les uns grossiers, les autres chics, soit en chevreau ou en Box calf.

JUPES DE PLOMENADE
Bien en dessous du prix

En Melton épais, gris oxford, gris bleu, bleu, brun tan et noir, large volant avec 23 rangées de coutures, se vendent toujours $3 98 à $4.98, ce prix actuel $2.98

MOUCHOIRS

Pour hommes et femmes, mouchoirs blancs seulement. Les mouchoirs de femmes sont ourlés et ceux des hommes ont un large bord Vous devriez payer ce 3c piece

PARFUMS WOODWORTH } Avez vous essayer leur odeur spéciale "ROSES DE FRANCE ?"

Fla elle Eclispe

Pour peignoirs, Kimonas, etc Une des meilleures étoffes de la saison. Les patrons sont chic sis, quelques-uns avec bord comme garniture. 34 pes de large, 15c la verge

Premier plancher.

Dept du Sous-sol,

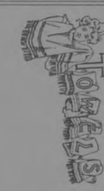
3 bons Leaders pour Vendredi et Samedi.

No. 1—350 paires de Courtes en laine épaisse, blanche, tan et grise, se vendent toujours 81 et 81.25.

Pour 2 jours 69c la paire.

No. 2— Coton Continental pour tales d'oreillers, 36, 42, 45 et 50 pes, valant de 14c à 19c la vge.

Pour 2 jours 12½c la vge



No. 3— 15 pièces de Flanelle tout laine 1 vge de large, jamais moins de 50c la vg.

Pour 2 jours 29c la vge

Serviettes de Turquie jaunes, 40 x 20, Nous ne craindrions pas de demander 19c.

Maintenant 12 1-2c

TOILE

Damas double, bien blanchie, 72 pes de large, valant $1.50 la vge, maintenant pour 98c la vge

Serviettes pure toile, avec frange, 27 x 19 valant 15c Pour 10c

Damas crême, pure toile, bon ne épaisseur, qualité de 50c, Pour 39c la vge

Crash de Russie, 18 pes de large, vous payez généralement de 10c à 12 1 2c la vge. Ici pour 6 1-2c la vge

PARAPLUIES

Notre assortiment des fêtes est arrivé, il est très beau et très considérable. Manches de chois, patrons nouveaux. Voyez nos leaders à

98c et $1.98

Pour vos impressions de toutes sortes, venez nous voir. Ouvert le soir, 613 rue Merrimack.

Le fonds de pension

Dans son rapport annuel, le colonel Henry Clay Evans, commissaire des pensions, à Washington, révèle un état de choses vraiment stupéfiant. Certaines clauses de la loi relative aux pensions se prêteraient directement à la fraude et d'honnêtes pensionnaires de l'Etat seraient fréquemment victimes d'avocats sans scrupules qui leur servent d'intermédiaires.

D'après cette loi la veuve d'un soldat, tombé sur le champ de bataille ou mort durant la guerre, peut réclamer sa pension depuis la date de la fatalité ou durant les quatre années subséquentes. Or rien n'est plus vicieux de l'avis du colonel Evans, rien ne compromet davantage et les intérêts du gouvernement et ceux des infortunés réclamants. L'expérience des quatre dernières années démontre qu'à part de rares exceptions les pensions ont été réclamées dans les trente jours qui ont suivi les décès. Cependant il arrive encore de temps à autre au département de vieilles réclamations, de la part de prétendues veuves de soldats morts en tais durant la dernière guerre.

Telle que conçue la loi actuelle incite au faux témoignage et au parjure; elle devrait être modifiée de manière à ce que le paiement des pensions ne remontât pas au delà de la date des réclamations.

Une illustration fera mieux comprendre la pensée du commissaire. Nous la prenons dans son rapport même.

Un soldat fut tué dans un engagement le 20 septembre 1863. Sa veuve fut pensonnée depuis cette date jusqu'au 10 mars 1876, alors que son mari fut rayée du rôle de pension, sur la preuve qu'elle avait divorcé d'avec son mari le 16 novembre 1858. Le 11 janvier, 1898, c'est-à-dire 40 ans après son divorce avec le soldat, 35 ans après la mort de ce dernier et 22 ans après la radiation de son nom sur le rôle, la veuve produit une application, alléguant que son divorce a été obtenu frauduleusement par ses parents, hors son consentement, nonobstant le fait qu'elle était la pétitionnaire dans la cause.

A l'aveu de sa réclamation elle produit un décret de la cour en date du 19 novembre 1897 en vertu duquel son divorce est annulé pour les motifs précités, mais une enquête minutieuse a démontré que non seulement la réclamante a en connaissance des procédures prises en son nom pour obtenir le divorce, mais que c'est de son propre consentement qu'elles l'ont été. Les arrérages dans cette cause, s'ils étaient payés, s'élèveraient à $4,200.

Naturellement ce ne sont pas messieurs les avocats qui se plaindront du système actuel, car le fonds de pension est une véritable vache à lait pour eux. Nous n'en voulons d'autre motif que la statistique suivante depuis 1891 jusqu'à 1901, ils ont retiré $12,425,805 pour pas et démarches au nom des veuves qui ont été privées d'autant.

Que de soulagements ces douze millions et demi auraient apportés dans les foyers privés de leur soutien? Avec le commissaire nous nous demandons si le département ne pourrait pas régler ces réclamations sans le ministère d'un homme de loi?

Il y a trois agences de pensions dans la Nouvelle-Angleterre: la première, à Boston, la deuxième, à Augusta, Me., la dernière, à Concord, N. H. Ces agences déboursent respectivement durant l'année $14,376,340.98; $5,609,168.72, et $5,461,428.39. Le nombre de pensionnaires dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre et les sommes qu'elles reçoivent se répartissent ainsi: Massachusetts, 39,474, $5,163,429.70; Connecticut, 11,019, $1,388,362.90; Maine, 15,858, $2,054,668.43; New Hampshire, 8921, $1,301,832.82; Vermont, 9,194, $1,414,748.07.

Il reste encore neuf femmes qui reçoivent leur pension en qualité de veuves ou de filles des soldats de la révolution. Les plus âgées sont Hannah Newell Barrett, 101 ans, fille de feu Noah Harrod, domiciliée à Boston; Esther S. Damon, 87 ans, domiciliée à Plymouth-Union, Vt; Phoda Augusta Thompson, 87 ans, résidant à Woodbury, Conn., et Augusta Tuller, âge inconnu, mais très vieille, demeurant à Bridgeport, Conn.

La defaite de Tammany Hall

La presse canadienne et la presse européenne se réjuissent de la victoire des fusionnistes à New York La défaite de Tammany et de son chef, Boss Croker leur inspirent des commentaires qu'il est intéressant de lire:

La triomphe de Seth Low dit "La Patrie" de Montréal, sura des échos joyeux par delà les limites de New-York. Car cet ancien universitaire, cet homme de haute culture quittant sa tour d'ivoire pour entrer dans l'arène municipale est un symbole réconfortant de ce que Andrew Carnegie a si bien défini "la démocratie triomphante." C'est l'intelligence luttant contre l'ambition. C'est le travail obstiné l'effort modeste, l'énergie respectueuse venant à bout de l'intrigue, de la roueric, du machiavélisme oppresseur. C'est l'honneur, la loyauté dominant le mensonge et la corruption. C'est la liberté étouffant le monopole, c'est la conscience eraclant sur l'or."

La défaite de Tammany Hall, à New York, dit l'Opinion Publique, de Worcester, est un événement propre à réjouir tous les Américains qui ont à cœur l'honneur de la grande métropole en particulier et du pays en général.

Le régime de cette odieuse institution a toujours été une honte pour notre civilisation.

Les journaux anglais ne sont pas moins virulents et les couleurs sous lesquelles ils dépeignent Tammany Hall ne sont pas moins sombres que celles dont se sont servis en pleine campagne les ennemis de cette association.

La "Saint-James' Gazette" dit que le succès de M. Seth Low est un événement dont se félicitent tous les amis des Américains, ainsi que tous ceux qui apprécient la vertu et l'honnêteté. Le journal ajoute: "C'est le plus grand coup porté au plus exécrable système qui ait jamais été organisé, à la scélératesse scélératesse triomphante qui, ayant à sa tête une bande de maîtres-chanteurs, avait réussi à tenir en mains les affaires d'une des villes les plus civilisées du monde. La puissance énorme de cette association ne pouvait être sapée que par des hommes énergiques."

La "Pall Mall Gazette" dit: "Dans le monde entier, les bons citoyens devraient faire des libations aux dieux qui veillent sur les gouvernements honnêtes."

La "Westminster Gazette" fait remarquer que "le New-Yorkais semble avoir fini par comprendre qu'il était responsable de la bonne administration de sa ville. Avec un président qui s'est ouvertement prononcé contre le vol et un New-York débarrassé de Tammany Hall l'administration intérieure des Etats-Unis paraît sous un jour plus favorable qu'elle ne l'avait été depuis longtemps."

Les journaux de Berlin ont commenté dans des termes analogues le résultat de l'élection et tous se réjouissent du succès de M. Seth Low. Il n'y a que la "Gazette de la Bourse" qui montre une sympathie déguisée aux vaincus de mardi."Nous n'espérons pas grand chose, dit-elle, de la victoire de M. Low et nous croyons que Tammany Hall est encore loin d'être détruit."

"La moralité politique, dit la "Gazette de Voss", a gagné une brillante et, espérons-le, décisive victoire sur l'administration téméraire et corrompue de Tammany Hall."

La "Gazette nationale" dit: "Tammany Hall a eu une défaite bien méritée; elle est de la plus grande importance pour l'avenir de New York."

Le "Tageblatt" et les "Dernières nouvelles" expriment l'espoir que "le terrorisme créé par Tammany Hall va disparaître."

Le "Moniteur local" fait observer que "la haute école de la corruption va être fermée pendant trois années."

Le maire de San Francisco

Il y a de sottes gens, non pas de sot métier. Les voies droites mènent aux honneurs ceux qui les suivent. En voici un exemple entre mille aux Etats-Unis.

La tourmente électorale soufflait sur San Francisco mardi dernier. Comme à New York il s'agissait d'élire un maire et le sort voulut que ce fut un violoniste qui sortit triomphant de la joute. Il faut dire que ce n'est pas un vulgaire artiste, mais qui est pensé. Il y a quinze jours que le directeur d'orchestre du théâtre Columbia deviendrait le premier magistrat de la grande cité californienne.

Eugène E. Schmidz, tel est le nom du nouveau maire. C'est lui qui sous peu ouvrira la série des bals municipaux et les dirigera de son archet. Pas banal, n'est-ce pas M. le maire de San Francisco!

Mais ce n'est pas tant pour ses arpèges et ses chromatiques à l'orchestre Columbia que par les flots d'harmonie qu'il a fait couler dans les unions ouvrières que M. Schmidz est arrivé à cette haute dignité. Le mot "union" était le résumé de tous ses accords. C'est pourquoi le parti ouvrier charmé l'a porté au pinacle.

Président de l'union musicale, secrétaire d'une petite compagnie industrielle ensuite, M. Schmidz sut se conquérir l'estime et le dévouement des ouvriers. Si n'est été cependant la grève des docks qui éclata l'été dernier et paralysa les affaires de la ville pendant neuf semaines il eut pu s'écouler bien des années avant qu'il n'atteignit ce poste de distinction et d'honneur. Bien vraisemblablement il eut continué à jouer de l'archet toute sa vie durant.

Mais la grève qui amoncela tant de misères et fait couler tant de pleurs dans les pauvres foyers, a parfois de secrètes faveurs qu'elle accorde au gré de ses caprices. M. Schmidz a été du nombre des heureux.

Par son instruction, ses connaissances des questions sociales, l'urbanité de ses manières et son prestige personnel, il devint l'âme de l'insurrection ouvrière. Dès ce moment il pouvait compter sur une puissance qu'aucune faction politique ne pouvait renverser.

Ayant sollicité une petite situation dans le bureau de perception de la ville en sa qualité de républicain il essuya un refus. Les ouvriers au fait de cet échec lui préparèrent une éclatante vengeance en lui donnant aux bureaux de votation, mardi dernier, 21,000 votes et une pluralité de 5,100.

M. Schmidz est imposant de stature, mesurant au-dessus de six pieds, a le teint basané, les cheveux longs et renvoyés à la Pompadour, porte une fine moustache, a de gracieuses manières. C'est en plus un athlète énérgite, un expert à la pêche et au bain de natation. Outre la musique il a étudié la médecine et depuis l'automne dernier il exerçait les fonctions de secrétaire de l'Economist (ou Eugène C. Jalousé et victime d'une conspiration le printemps dernier il confondit ses ennemis. Depuis il est l'idole des unions ouvrières.

Et voilà comment il se fait que San Francisco, l'une des plus importantes villes de l'Amérique, a pour premier magistrat un simple employé de manufacture doublé d'un joueur de violon.

L'île de Mitylene

L'île de Mitylène, qui vient d'être occupée par l'escadre de l'amiral Caillard, est une île de l'Archipel sur la côte ouest de l'Anatolie, elle appartient aux Turcs depuis 1462.

C'est l'ancienne île de Lesbos, célèbre dans l'antiquité par la salubrité de son climat qui la faisait appeler l'île fortunée. Après avoir tour à tour appartenu à Athènes et à Sparte, l'île tomba sous la domination d'Alexandre puis sous celle des Romains, et fit ensuite partie de l'empire grec.

Après avoir été plus tard au pouvoir des Génois elle fut prise par Mahomet II à la date ci-dessus indiquée de 1462. Sa population est d'environ 80,000 habitants. Elle a pour capitale Métélin, qui est un excellent port ; elle possède aussi les bons ports Sigri, Longone et Olivier.

CIMENT
Elastique de
WEBSTER
pour fixer l'ardoise, le bois, la brique, la pierre et tout ouvrage de fer.
Rend tout à l'épreuve de l'eau
Boite de 5 livres, 35 Cts
C. B. Coburn & Co., 63 RUE MARKET.
Commis Canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

P. L. GREGOIRE
220 Rue Merrimack
La seule place dans la ville ou vous pouvez vous procurer un chapeau vraiment chic, aux modes les plus plus récentes, la dernière nouveauté de chapeau en fourrure, garni de belle dentelle en point et plumes blanches d'autruche; la dernière nouveauté portée à Paris aujourd'hui est chez
Mme Gregoire,
220 Rue Merrimack.
Maintenant des Marchés
Chapeaux garnis aux modes les plus récentes, nouvelles marchandises avec de nouvelles idées,
$2.48 à $5.00
Aussi, beaux chapeaux en feutre français, garantis ne pas tacher ni se briser en aucune manière,
98c Autrefois $2.
Les Dames Canadiennes sont invitées a nous faire visite VENDREDI et SAMEDI.
EMPLOYEES CANADIENNES : Mme Julie Courchêne, Mlles Marie-Anne Lemerise, Malvina Bruuelle, Alex. Chapdelaine, Azilda Rousseau, Relire Benard et Ida Fortier,

Voyez notre Vitrine — Vous serez notre Client
CHEZ
ROY & O'HEIR
PETIT MAGASIN AVEC UN GROS COMMERCE.
Cherchez-vous de Bons Pardessns ?
Bien, n'oubliez pas que nous avons droit à une belle exhibition, et c'est tout ce que nous demandons. Nous avons des pardessus longs, à yoke ou moyen pour enfants, jeunes gens ou hommes, dans une grande variété de couleurs et à des prix qui vous rendront capables d'épargner
De 50c à $7.00 sur un Vêtement.
Au Petit Magasin avec un Gros Commerce.
88 rue Prescott, en face de la rue Market.

Tout ce qu'il faut pour la chambre des malades se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle; désinfectants, germicides, déodorants, vaporisateurs, vases spéciaux, sacs à la glace et à l'eau chaude, coussins de siège en caoutchouc et autres appareils pour les invalides chez Rochette & Delisle.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UN AVIS A WASHINGTON

Sir W. Laurier n'enverra plus de delegations aux Etats-Unis

LE CANADA OUVRE SES PORTES AUX AMERICAINS

Sans prejudice pour ses interets industriels, commerciaux et agricoles

Montréal, 8 — La convention des manufacturiers canadiens qui vient de se terminer ici aura du retentissement à Washington. Au banquet qui a couronné les travaux des délégués Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, prononça un grand discours dans lequel il fit entrevoir l'attitude que prendra son gouvernement sur la question de réciprocité avec les Etats-Unis.

La législature d'un pays, dit Sir Wilfrid, est chose sérieuse et doit être traitée de façon délicate. On ne saurait la changer à la légère. Il faut procéder avec lenteur, avec prudence.

Le tarif doit suivre la marche des temps. Sa stabilité est intéressée à la sécurité de l'industrie nationale. On ne saurait le modifier brusquement sans porter atteinte à la prospérité du pays.

Le tarif actuel n'est pas parfait, je l'admets sans peine. La perfection n'est pas de ce monde. Il y a des taches même dans le soleil! Mais cela n'empêche pas celui-ci de verser sa chaleur sur le monde, de faire éclore la fleur et pousser la tige du blé.

Ce qu'il nous faut, ce sont des marchés. Il est vrai que celui qui nous semblait le plus favorable, le marché de la Grande-Bretagne, n'a pas complètement répondu à notre attente et à nos désirs. Mais, cependant, un changement s'est fait dans un sens fécond pour notre pays.

Nous avons agrandi notre marché à nous, j'entends les ressources, les richesses du territoire national. Pendant longtemps, par exemple, l'immigration allait du nord au sud, du Canada aux Etats-Unis. Aujourd'hui le courant va tout autrement. C'est du sud au nord que se porte l'immigration. Il nous arrive, presque constamment des immigrants des Etats-Unis qui s'en vont peupler, coloniser, développer nos vastes régions de l'ouest.

Nous appelons ici avec joie tout ce qui constitue la famille de la nation américaine. Nous offrons un champ riche à l'ambition au travail, à l'initiative des Américains. Nous voulons qu'ils viennent vivre dans ce pays, qu'ils goûtent le bienfait des institutions britanniques et qu'ils s'enrichissent eux-mêmes, qu'ils constatent franchement combien ces institutions sont supérieures aux leurs.

"Nous avons envoyé des délégations à Washington, pour traiter des relations commerciales entre nos deux pays. Mais nous n'enverrons plus de délégations à Washington. Il se peut, continue le premier ministre, que d'autres délégations partent pour des missions semblables. Mais celles-là viendront de Washington et se dirigeront vers Ottawa.

On nous a donné à Washington des enseignements dont nous saurons profiter. Et si des délégations américaines nous font l'honneur d'une visite à Ottawa, nous les recevrons..... avec politesse."

Ces remarques de Sir Wilfrid Laurier ont été à maintes reprises soulignées de vifs applaudissements. Le premier ministre parla ensuite des ressources du Canada. "De nouveaux horizons se lèvent sur nous, dit-il. Nous possédons nouvel Ontario, nous possédons aussi le nouveau Québec dans la région du Lac St-Jean; nous possédons encore de nouvelles provinces maritimes dans l'île du Prince-Edouard (Cap Breton). M. Lancaster remarquait, et je pense, le moment est venu d'en dire, il y a deux ou trois ans, que M. Andrew Carnegie, le millionnaire américain parlait de Pacifer. Il assurait que l'industrie américaine dans ce domaine aurait été faite de superlatifs et d'éloges complètement celle de l'Angleterre.

M. Laurier répondit à l'Américain: Quand vous aurez enlevé à l'Angleterre sa suprématie dans le fer et l'acier, nous l'enlèverons à vous, à notre tour. (Longs applaudissements.) Je ne crois pas m'être trompé beaucoup et je pense que l'avenir me donnera raison. (Appl.)

Le marché anglais, ajoute le premier ministre, est le plus important pour nous. Et d'ailleurs, la vie et la sécurité de l'empire britannique dépendent de la solidarité et de la liberté de commerce entre toutes les parties qui le composent."

M. Laurier fait des vœux pour que la guerre actuelle s'achève et il termine par des paroles de paix, de fraternité et d'espérance.

"C'est en observant les lois de la justice et de l'équité, en travaillant dans le sens industriel et commercial, en pratiquant sans cesse la paix, la tolérance, la concorde qu'on assurera le triomphe définitif des droits égaux et de la liberté pour tous, dont l'Angleterre a été le champion infatigable dans le monde."

Lord Strathcona, Haut Commissaire Canadien à Londres; l'hon. M. Fielding, ministre des finances; l'hon. Dr. Borden, ministre de la milice; l'hon. M. Paterson, ministre des douanes ont tour à tour adressé la parole, puis l'hon. M. Tarte, ministre des Travaux Publics fut invité par le président, l'hon. J. Damien Rolland. M. Tarte est accueilli par Wilfrid Laurier, la figure la plus intéressante du cabinet canadien. D'une activité dévorante et d'une ténacité à toute épreuve il fait la pluie et le beau temps à Ottawa et tient en échec toutes les factions coalisées du fanatisme ecclésiastique. Après avoir parlé des améliorations que son département a entrepris de mener à bonne fin dans le port de Montréal, afin d'empêcher le trafic immense de l'Ouest de s'écouler par les Etats-Unis, M. Tarte passe aux intérêts industriels du Canada.

"Protégeons le capital canadien, dit-il, le manufacturier canadien, l'industrie canadienne. Nous n'avons pas de préférences pour une classe sur une autre. La classe industrielle ne forme après tout qu'une même famille.

"Ce pays est-il capable de se suffire à lui-même? (Marques d'assentiment.) Nos voisins du Sud nous font depuis longtemps la guerre; ils nous tiennent à la gorge. Qu'allons-nous faire? Protégeons-nous avec les armes de la loi! (Appl. formidables.) Nos lois devraient être refaites de telles sortes qu'elles nous protègent contre ces adversaires."

"Les théories économiques et politiques, continue le ministre, doivent se plier aux besoins journaliers des peuples. Si vous pouvez vendre au consommateur canadien un bon article au même prix que les étrangers, pourquoi discutons-nous la "porte ouverte" aux Américains? Je crois que le sentiment du pays est généralement favorable à mes opinions que j'exprime. J'ai été élevé à l'école protectionniste, et je n'ai pas changé de foi économique."

M. Fred Monk, député conservateur du comté de Jacques-Cartier, s'est exprimé dans le même sens.

L'Hon. Dr Borden a fait résonner dans son discours la note impérialiste mais l'auditoire s'est montré froid comme marbre.

Au contraire l'hon. M. Tarte a été applaudi à outrance lorsqu'il s'est écrié dans un de ces mouvements pathétiques qui caractérisent ses discours: "Mon principe primordial, qui est le guide de ma vie politique est contenu dans ces mots: "Le Canada pour les Canadiens."

Le Croup

Chamberlain's Cough Remedy est une guérison certaine pour le Croup et n'a jamais été connu pour avoir failli.

Donné aussitôt que l'enfant devient enroué, ou même après que les symptômes du Croup paraissent il préviendra l'attaque.

C'est la seul remède sur lequel des milliers de mères dépendent et qui ne manque jamais.

Prix 25c: grande bouteille 50c

UNE FEMME NOYEE

(Suite de la première page)

me en question comparaissait devant le juge Hadley, sous l'accusation d'ivrognerie et demandait en grâce au tribunal de la relâcher, qu'elle s'en retournerait immédiatement chez elle, à Boston, où elle avait de l'ouvrage.

La cour lui a accordé 24 heures pour quitter la ville. Depuis, la police n'a pas vu et n'a pas eu de nouvelle de la femme.

VICTIMES DU FEU

Trois enfants brulés vifs, leur mere est mourante

South Norwalk, Conn., 8— Mme Guy Punbell, de Norwalk, était à remplir d'huile une lampe dont la mèche était allumée, hier, quand une explosion se produisit. L'huile enflammée jaillit de tous côtés, mettant le feu aux vêtements des trois enfants qui entouraient la mère. Rose, Louis et Catherine sont les noms des victimes. Les petits infortunés ont été brûlés à mort. Mme Guy s'est aussi infligée de graves blessures qui entraîneront sa mort. Elle a été transportée à l'hôpital de cette ville.

Pierre geante

Gloucester, 8—On a miné hier, à la carrière de la Rockport Granite Co., une des plus grosses pierres qui ait jamais été travaillée dans le district du Cap-Ann.

Elle mesure 300 par 84 par 60 pieds et il a fallu 20 trous de drille à vapeur de 41 pieds de profondeur, remplis de 42 barils de poudre et 130 barils de pierre écrasée pour bourrer la poudre, avant qu'elle éclata.

Pour remplir les trous, 15 hommes ont travaillé six heures et demie.

Le bruit n'a pas été très fort, mais la concussion s'est fait sentir à une grande distance de la carrière. On croit qu'il faudra plusieurs années d'ouvrage pour travailler la pierre dont la pesanteur est bien estimée à environ 90,000 à 100,000 tonnes.

Sacs à l'eau chaude de 65 cents pour 49 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment analogia un de ces articles si utiles, en cas de froid aux pieds, fraîcheurs dans le dos, points de côté, etc, etc.

La mairie a Springfield

Springfield, 7—Les démocrates de Springfield sont aux abois. M. Hayes qui termine son second terme a déclaré qu'il en avait suffisamment et qu'il ne serait pas candidat aux élections de décembre. Les républicains ont annoncé cette nouvelle avec joie et ils espèrent élire l'ex échevin Ralph W. Elies, qui sera sans doute en nomination, l'autre candidature ne s'étant pas encore annoncée.

Les hotes du presidedt

Washington, 8—Le président et Mme Roosevelt ont donné un dîner de 16 couverts hier soir. C'est le premier dîner officiel donné par le présidentiel sera suivi de plusieurs autres d'ici au premier janvier.

Les convives étaient le sénateur Hitchcock et dame; l'amiral Dewey, l'assistant secrétaire de la guerre et Mme Sanger; M. et Mme Whitelaw Reid qui sont les hôtes de Mme Cowles, sœur du président; M et Mme Rockhill; Mme Hattie Blaine Beal; Miss Alice Roosevelt, le commandeur Cowles, M. et Mme Storrow, de Boston, secrétaire du juge Gray; M. et Mme Brooks Adams de Boston. Mme Dewey qui porte le deuil de sa mère n'était pas présente

Mgr Falconio a Joliette

Joliette, 8—Son Excellence Mgr Falconio, délégué apostolique, a visité mercredi soir le collège de Joliette. Le conseil de ville et les directeurs du collège, ainsi que plusieurs milliers de personnes ont reçu le distingué visiteur à la gare, et lui ont fait visiter les principales rues de la ville, qui était toute illuminée, avant de le conduire au collège.

Après le souper, les élèves ont présenté au délégué une adresse en français et une autre en italien, et le conseil de ville a présenté une troisième adresse, au nom de la population de Joliette.

Mgr Falconio a répondu en français et avec beaucoup d'éloquence aux souhaits de bienvenue qui lui étaient adressés.

Son Excellence est repartie jeudi matin après avoir célébré la messe dans la chapelle du collège.

LE JOUR D'ACTION DE GRACES

Proclamation du gouverneur W. Murray Crane

Le gouverneur Crane a lancé une proclamation fixant jeudi le 28 novembre courant Jour d'Actions de Grâces. La proclamation se lit comme suit:

ETAT DU MASSACHUSETTS,
Par Son Excellence, W. Murray Crane, gouverneur.

Proclamation pour désigner un jour d'actions de grâces publiques et de remerciements.

ACTIONS DE GRACES ET REMERCIEMENTS

Dans ce jour exprimons à la Toute Puissance de Dieu notre gratitude pour son soutien et sa protection. Nous avons plusieurs raisons de lui rendre grâce et de le remercier. La terre nous a donné une récolte abondante, on nous a préservé des ravages des épidémies et l'industrie et le travail ont joui d'une grande prospérité. La religion, la moralité et la tempérance n'ont jamais paru plus enracinées dans le cœur des citoyens. En reconnaissance de ces nombreuses bénédictions, je demande que, le jour désigné, toute la population de l'Etat se rassemble dans les lieux ordinaires de prières ou encore prie près du foyer pour rendre hommage à la Divine Providence de ces nombreuses grâces.

Donnée dans la chambre du conseil, à Boston, ce sixième jour de novembre, dans l'an mille neuf cent un de Notre Seigneur, et la cent vingt-sixième année de l'indépendance des Etats-Unis.

W. MURRAY CRANE.

Par Son Excellence le Gouverneur, de par l'avis et le consentement du Conseil.

WM M. OLIN, Secrétaire,

Que Dieu bénisse l'Etat du Massachusetts.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack
De Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Hoit, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Aselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 785 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gotham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 367 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 366 rue Middlesex.
Brown Bros. 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
Mme Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

Ces Marchands Vendent

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 725 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 161 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIS & CO., 397 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. JINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 145 rue Gorham
W. P. MORRISSET, 222 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK Middlesex et South.

Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour ce la Ste Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. C. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries.
CHARLESTOWN.

$5.00 Par Mois Gratis

Au client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, lavoirs économiques, clochettes électriques, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche du bureau de poste. Les traverses passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. $100.00 on plus comptant et

$5.00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une maison. C'est maintenant le temps ou jamais d'agir. Pendant que d'autres pensent, lisez vos reçus de loyer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les

Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE.
Du Syndicat Lagasse & Judson.
Bureau.
771 Lakeview Avenue.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Notes Locales

La société St Joseph a tenu son assemblée régulière dans ses salles hier soir.

Nos félicitations à M. Pierre M. Peloquin, candidat républicain élu représentant de Fall River à l'assemblée législative.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes reçus. jno

M. Joseph S. Leclair, employé depuis quelques années chez Vincent Frères est entré dans le commerce de beurre, thés et café au No. 486 rue Fletcher. Il invite ses amis à lui faire une visite.

Frank Murphy, résidant au No. 41 rue Elm et employé chez Welch Brothers, était à couper un morceau de fer hier matin, lorsque celui-ci partit et lui vola à la figure. Il eut un œil blessé et on dut le transporter à l'hôpital Emergency.

Nos lecteurs qui ont des chevaux feront bien de se rappeler que A. G Pollard & Cie ont le plus gros stock de couvertures pour chevaux dans la ville et à des prix bien meilleur marché que d'ordinaire, ils annoncent aussi aujourd'hui des valeurs extra en chaussures d'hommes.

Fred Boardman, employé à la Lowell Machine Shop, s'est fait blesser hier à son ouvrage. Il était à travailler un morceau de fer lorsque celui-ci se brisa et un morceau se logea dans sa gorge. L'ambulance fut mandée et Boardman transporté à l'hôpital des corporations.

Compatriotes

N'oubliez pas d'aller chez J. W. Alexander si vous avez besoin d'une bonne paire de gants, sweaters pour hommes et enfants, corps et caleçons, chemises de flanelle, casques, etc. 544 rue Merrimack.

Sur la Moody

MM. Crete et Benoit, dans le but d'agrandir le cercle de leurs affaires ont jugé à propos de transporter leur épicerie de la rue Aiken sur la rue Moody, ancienne place de M. H. Prideau.

Ils espèrent avoir l'encouragement de leurs amis et du public en général.

Funérailles

Les funérailles de Mlle Louisa Laogiois ont eu lieu ce matin, à l'église St Joseph, à 8 h. Un service solennel a été célébré par le révérend père Herrmann. Après le service, le corps a été transporté à la gare du nord, où on l'a monté sur le train de 9 h. 39 pour Manchester.

L'entertainment a eu lieu au cimetière St. Augustin, de cette dernière ville. C'est M. le curé Chevalier qui a récité les dernières prières sur la fosse.

Les porteurs étaient MM. Arthur Lequin, Arthur Durand, Alley Ayotte, Anta Langlois, J. Demers et M. Dugal.

Plusieurs offrandes en prières ont été présentées à la défunte. Il y avait 594 chapelets, 88 chemins de croix, 50 communions, 12 messes entendues, 12 De profundis et 3 rosaires.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres avait la direction des funérailles.

LA DIPHTERIE

Le tre du bureau de santé aux médecins de cette ville

Dans le but de prévenir autant que possible la propagation de la diphtérie, le bureau de santé a adressé à chaque médecin pratiquant de la ville la lettre suivante, qui n'a besoin d'aucun commentaire:

Lowell, Mass., 8 Nov., 1901.

BIEN CHER DOCTEUR:

La ville de Lowell a, par le temps qui court, beaucoup plus de diphtérie que d'habitude. Une des causes pour cette augmentation semble être la difficulté qu'il y a de convaincre le malade ou sa famille qu'il y a danger pour le public ou général après le passage de l'attaque et après que la gorge montre une absence de membrane diphtérique. Pendant les premiers jours, on jugu'à ce qu'on ait pris une culture pour soulager le malade, le département n'a pas grand trouble, mais si la première culture est positive et que le patient semble prendre du mieux, d'après l'opinion de la famille, il est quelque fois très difficile de contrôler le malade et de l'empêcher de s'associer avec d'autres enfants. Alors même qu'il est une source de danger pour ceux avec qui il se trouve.

Le but de cette communication est de demander à la société médicale de précautionner et d'aviser ceux qui peuvent être sous leurs soins, de respecter les lois faites par le bureau de santé, et d'y obéir vu que ces lois sont rédigées pour protéger ceux qui ne sont pas atteints de diphthérie; et nous croyons que vous pouvez nous être utile si vous leur expliquez le but du bureau de santé qui exige une culture négative avant que le malade soit exempt de quarantaine.

Bien à vous,
H. H. KNAPP, agent.

Action rejetee

Le juge Hadley a débouté le demander de son action dans la cause de Coudalis vs Smith. Celui-ci avait à son emploi un nommé Dubé qui aurait causé des dommages corporels au demandeur en passant sur lui avec une des voitures du défendeur. Coudalis réclamait $300 de dommages intentés par le ministère de Mtre A. O. Hamel, avocat. Mtre J. H. Guillet représentait le défendeur.

Blesse au bras

Henry Nash, employé du Boston & Maine, s'est fait frapper par un morceau de fer, hier après midi, pendant qu'il était occupé à remplir d'eau le tender d'une locomotive.

Le coup lui a infligé une blessure d'une coupe de pouces au bras droit. La blessure a été pansée à l'hôpital Emergency.

Nash est âgé de 24 ans et demeure au No. 88 rue Washington.

L'hopital des contagieux

Une assemblée spéciale du comité du conseil de ville et du bureau de santé nommé il y a quelque temps pour choisir un site où sera construit l'hôpital des contagieux a siégé cet après midi. Après la séance le comité des médecins chargé d'étudier la question conjointement avec le bureau plus haut nommé ont tenu une assemblée générale.

On espère que l'hôpital sera construit sans délai vu les ravages de la diphtérie en notre ville.

Le pont Pawtucket

Lowell, Mass., 8 nov. 1901.

Au rédacteur de L'ETOILE.

MONSIEUR,

Le projet dit du "Maire" Donfey est bien vu. Les électeurs de Pawtucketville sont près de se rendre, mar i, 12 novembre, à 8 heures du soir, à l'école de Pawtucket où il y aura une grande assemblée. Nombre d'orateurs intéressés adresseront la parole, et l'on s'attend à ce que les électeurs ne s'engageront à ne supporter que les candidats qui prometteront de s'intéresser aux résidents de cette section de notre ville.

Votre etc,
W. T. S BARTLETT.

Un mariage d'amour

Mlle Ethel Kline, une jeune gradué de l'école Rogers, vient de se marier au capitaine Thomas Dwyer, de la milice des Etats-Unis, à Boston.

La jeune fille était fiancée au soldat depuis longtemps, mais personne ne s'attendait à ce que le mariage ait lieu, car on savait que la mère de la jeune fille y était opposée.

Dimanche, Mlle Kline vint à Lowell souhaiter le bonjour à ses amis, puis elle se rendit ensuite à Boston où elle rencontra on amoureux qui la conduisit auprès du ministre. Les témoins seuls assistaient au mariage.

Mlle Kline dit qu'elle a bravé la défense de sa mère parce qu'elle ne pouvait supporter d'être séparée de son amant et que le capitaine avait reçu ordre de s'en aller aux Philippines bientot.

Elle espère que ses parents lui pardonneront d'avoir succombé à son amour, en leur désobéissant cependant.

Naissance

MONETTE.—Mercredi, Mme Hector Monette a donné naissance à une fille, qui a reçu, au baptême, les noms de Marie Blanche, Gladys. Le parrain était M. Ernest Mercier et la marraine, Mlle Annie Dupuis.

LE
Pardessus "Varsity"

Le Pardessus populaire avec épaules larges, taille ample, 48 pouces de longueur, poches obliques, pour jeunes gens, a tous les points des derniers styles. Nous les avons en une grande variété de couleurs aux nouvelles étoffes rudes depuis

$15 à $25

Pardessus de Jeunes Gens

dans les styles

"YOKE"
"The RYTON"
"Madison Square Box"

qui représentent les longueurs longues et moyennes qui sont en vogue cette saison, un gros assortiment des dernières marchandises depuis

$10 à $25

La Talbot Clothing Company,
AMERICAN HOUSE BLOCK.
Rue Central, coin de Warren.

COMMIS CANADIENS DANS TOUS LES DEPARTEMENTS.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

HARDY — Bernadette, enfant de M. Albert et de Dame Delphine Hardy, est décédée hier à la résidence de ses parents, à l'âge de sept mois. L'enterrement aura lieu de main après-midi.

CHATEAUNEUF—Angelina, enfant de M. Adélard et de dame Hermine Chateauneuf, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 584 rue Merrimack, à l'âge de 15 jours. Les funérailles ont lieu cette après midi, à 3h.

Vous n'avez rien

le trop gros ni rien de trop petit pour assurer. Assurance contre le feu, les accidents, etc. Garanties données. Venez, écrivez ou téléphonez. Frank W. Rogan, 80 rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

IL Y A UN TEMPS

Pour tout et c'est maintenant le temps d'ordonner votre habit neuf, c'est l'habit pour lequel vous êtes le plus particulier. Vous ne direz pas le faire d'expérience là de ses mais donnez votre ordre ici où vous êtes absolument sûr d'avoir un habit parfait et satisfaisant.

LOUIS ALEXANDER
24 IMPORTER of TAILOR
Rue Central
Lowell, Mass.

PAUL O. KABLE,

Nouveau Témoignage.

"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je ne savais dans la nécessité de quitter bientôt mon travail lorsque quelqu'un me suggéra l'idée d'essayer l'Emplâtre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentis un grand soulagement, et une application d'une semaine suffit à me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplâtre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

"Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de M. Patenaude, pour les Hémorroïdes. Dans l'espace de quatre ou cinq jours, son application m'a complètement guéri d'un cas très sérieux d'hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis recommander l'usage.

EUGENE SARAZIN.
Lowell, 22 août 1901.

Prix 25 cents.

405 rue Moody

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en bouteles de 2 onces pour 25c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

POUR VOS
Impresions
DE TOUTES SORTES....
Venez nous voir.

IMPRIMERIE DE
L'"ETOILE"
613
Rue Merrimack
Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

MME J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Ave., vient de recevoir un bel assortiment de fourrures en laine qu'elle vend directement et en lot assortiment de Chaise ou à meilleur prix. Elle vend à très bon marché. Avant vous les en acheter que vous vendiez pour une semaine seulement.

L'HISTOIRE DE FLANAGAN

Il raconte sa vie pendant ses dix annees de prison

ROBERT VAUGHN ENFERME DANS UNE CELLULE NOIRE

Le jeune Vaughn, Jim, espere obtenir sa grace

James Flanagan, à qui le gouverneur a accordé sa grâce de 15 années de retention à la prison d'Etat, à Charlestown, est arrivé dans notre ville hier après-midi. En arrivant à Lowell, Flanagan s'est de suite rendu au poste de police. Il ne savait pas où demeurait son frère. Aussitôt qu'il se fut nommé, le policeman qui le connaissait pour avoir pris part à son arrestation, le conduisirent avec empressement à la résidence de son frère, sur la rue Pleasant.

Flanagan paraît en très bonne santé bien qu'il pèse 10 livres de moins qu'à la date de son arrestation. Un reporter est allé rendre visite à Flanagan, à la résidence de son frère. Le libéré a dit:

"J'ai le bonheur de respirer encore l'air de la liberté et j'entends conserver pour toujours cette liberté que j'ai perdu pour une période de dix ans, à cause de crimes commis quand mon cerveau était alteré par l'alcool. Je veux reprendre le temps que j'ai perdu. Je ne prétends m'excuser de mes fautes par la boisson, car un homme à qui la boisson fait perdre tout contrôle de lui même ne devrait pas en faire usage. Je veux rencontrer tout le monde et le regarder en face comme je le faisais avant que mon nom ne fut entaché des accusations pour lesquelles j'ai purgé une sentence.

"Le gouverneur Crane m'a fait dire qu'il aimerait à me voir et avant de prendre le train pour Lowell, ce matin, je suis allé le voir. Lui et son secrétaire particulier m'ont tous deux donné de sages conseils et m'ont engagé de me tenir éloigné de la voie que j'ai parcourue jusqu'à aujourd'hui.

"Il est dur pour un homme, quand il regarde en arrière, de voir qu'il a ruiné sa propre vie. Si j'en excepte un léger rhume, ma santé est excellente, mais j'ai 18 ans et les plus belles années de ma vie se sont passées en prison. Je n'ai de reproche à faire à personne, cependant et comme je l'ai déjà dit, je veux regarder le monde en face et effacer, si possible, les fautes du passé.

"Le temps que j'ai trouvé le plus dur de ma prison, a été à la mort de ma mère, que je n'ai pu voir. Rien n'avait sauvé la nouvelle m'affectant et il a toujours prétendu que la communiquer, pendant que ma libération n'était pas éloignée.

"Je n'ai fait aucun arrangement pour l'avenir et je n'en ferai pas avant d'avoir conversé longuement de la chose avec mon frère. Jirai probablement passer quelque temps à Montréal, où j'ai un autre frère. Je ne m'attends pas à travailler à Lowell. Je crois que j'aurais plus d'avantage à Boston. Je suis menuisier de mon métier et j'ai travaillé à ce métier pendant ma réclusion."

Flanagan raconta ensuite en peu de mots sa vie de prison.

Il dit qu'en entrant dans l'institution, il s'emurait beaucoup à la pensée qu'il ne devait en sortir que dans 25 ans. Mais il se fit violence, raisonna et se dit qu'un ennui ne pourrait le conduire à la mort ou n'y mettre le feu et dans un état de langueur impossible à supporter. Il a vu comme exemple le cas de plusieurs jeunes gens qui sont morts en prison, l'ennui et le désespoir.

Pour tous les prisonniers, a rapporté Flanagan, le jour le plus envoyant, celui dont ils regardent toujours l'approche avec horreur, c'est le dimanche qu'ils passent dans la solitude. Cependant quand le samedi et ou le lundi se trouvent un jour de fête, vous voyez tous les visages s'attrister la journée durant. Ce qui l'un réduite le plus, c'est la solitude.

Flanagan dit qu'il a connu ses voisins Vaughn qui sont eux aussi, détenus dans la prison de Charlestown.

Le plus vieux, Robert, est enfermé dans une cellule étroite par où le jour n'entre que par le plafond. Il a mérité ce sort à la suite d'une tentative d'évasion.

Vaughn n'est pas malade, ce n'est pas un consomptif, comme on l'a prétendu lors de sa condamnation. Il est morphinomane et Flanagan en a la preuve, car le lendemain de son arrivée en prison, son compagnon de bagne est allé lui demander comment il pourrait se procurer de la morphine.

Le jeune Vaughn est aussi un morphinomane. C'est le modèle des prisonniers, cependant. Il travaille dans l'atelier de sellier et la dernière fois que je l'ai vu, il m'a dit qu'il se considérait du mieux qu'il pouvait et qu'il espérait obtenir sa grâce bientôt.

En prenant congé du reporter, Flanagan lui a demandé de rapporter fidèlement ses paroles dans le compte rendu de son interview et d'y ajouter qu'il ne voulait pas continuer la vie qu'il avait déjà faite, que dans l'avenir, il entendait se conduire comme un citoyen modèle.

ASSAUT ET VOL

Un jockey bien connu dans de mauvais draps

Hier au cour de police, le juge Hadley a entendu la cause de William L. Kane accusé d'assaut avec intention de voi sur la personne de Harry English, mieux connu sous le soubriquet de Teddy English, peintre de clochere et aussi jockey pour Thomas Hitchcock de New York.

English était venu de New York avec plusieurs chevaux qu'il devait livrer à la maison Cavanaugh Bros, de Boston, et ses affaires faites il se rendit à Lowell. Arrivé en cette ville, sa première visite fut à la Merrimac House où il fit la connaissance avec deux anciens amis. Ils prirent ensemble quelques consommations et English avant eu affaire à l'arrière de cet établissement en revenait lorsqu'il fut attaqué par Kane qui lui asséna un coup de poing à la figure et le terrassa. Kane et son compagnon se ruèrent sur lui et le dévalisèrent, après quoi ils prirent la fuite. Charles D. Dolphond avait été témoin de l'affaire. Il suivit les fuyards, et désigna Kane à un officier de police qui l'arrêta.

Kane a plaidé non coupable, mais le juge a trouvé cause probable et a renvoyé le prisonnier à la cour suprême de février prochain, sous caution de $800.

La police est à la recherche du deuxième agresseur et elle espère le capturer bientôt.

A PAWTUCKETVILLE

Idée ingénieuse de M. John Dun Il y pour forcer la main des candidats

John Donfey, le "maire de Pawtuckeville", a une idée par laquelle il espère attirer l'attention du conseil de ville sur les besoins de Pawtucketville.

Son plan est de convoquer une grande assemblée des électeurs de Pawtucketville, à laquelle les votants s'engageront à supporter seuls les candidats qui ont montré ou promettront de montrer quelque considération pour cette partie de la ville.

Comme il y a entre 500 à 600 voteurs à Pawtucketville, il est facile de dire que pas un candidat ne voudra pas tout promettre aux gens de Pawtucketville.

Vente a l'enchere

Les encanteurs bien connus, J. E. Conant & Co., ont vendu hier après-midi les filatures de coton Whittier, sur la rue Stackpole. Cette propriété est cotisée pour $250,000, et la vente a rapporté $114,000.

Y assistaient une centaine de gros d'affaires et de commis principaux manufacturiers. La première offre fut de $7500, faite par M. Charles M. Williams de la banque de Lowell. Elle fut suivie de 4 ou 5 autres et lorsque le chiffre de $13,000 fut atteint, tout enthousiasme cessa. La propriété fut enfin vendue à M. Brooks Stevens, trésorier de la C. S. Bunting Company. Elle comprend une bâtisse en brique de trois étages, quelques bâtisses adjacentes et 22,080 pieds de terre. Quelque temps après, on a aussi vendu pour du vieux fer, certaines machines qui ne peuvent plus servir.

PAR LE GAZ

La famille McGann a failli périr d'asphyxie

M. Edmond J. McGann, de la société Leonard & McGann, épiciers, et sa famille, se composant de son épouse et de ses quatre enfants, ont failli périr victimes de l'asphyxie, à leur résidence de la rue Cosgrove mercredi soir.

Avant de se mettre au lit, quelqu'un alluma le poêle du salon et laissa la porte ouverte. Le gaz qui s'échappait par cette ouverture remplissait la maison.

Quelqu'un se réveilla. Mme McGann et son jeune enfant sentirent comme si poids sur l'estimac. On fit mander le médecin et le Dr Hallaran découvrit de suite la cause des vomitifs à toute la famille. Trois des enfants se portaient assez bien après avoir pris ce remède. Mais Mme McGann et le bébé étaient encore dans une condition critique. La mère et l'enfant étaient plus près du poêle et en conséquence, ont avalé plus de fumée que les autres membres de la famille.

Heureusement, on avait laissé entr'ouvertes, plusieurs fenêtres de la maison. Sans cela, nous aurions probablement à enregistrer des pertes de vie par suite de cette émanation de gaz.

EPAULE DISLOQUEE

M. Herbert D. Goodnow se blesse en tombant

M. Herbert D. Goodnow, mécanicien sur le Boston & Maine R. R., s'est disloqué une épaule hier soir, en tombant.

M. Goodnow conduit le train de nuit de Lowell à Cambridge. Hier soir, il était occupé à remplir une lampe, à la tour, dans la cour de bagages. Tout à coup, le pied lui glissa et il tomba sur le sol avec violence.

L'ambulance l'a transporté à l'hôpital Emergency où on a remis son épaule, puis il a ensuite été transporté à sa résidence, 116 rue D.

NOTES OUVRIERES

Assemblée de différentes unions hier soir

Il y a eu une nombreuse assemblée des nageurs hier soir, au No. 32 rue Middle. L'union a fait l'initiation de trois nouveaux membres, quatre autres demandes d'admissions ont été faites à l'union.

L'union des journaliers constructeurs s'est aussi réunie hier soir dans sa salle 22 rue Middle, pour expédier des affaires de routine.

Les typographes se sont réunis pour la transaction des affaires de routine seulement, elle aussi.

Les tisseurs se sont réunis dans la salle des réparateurs de métiers et n'ont fait qu'expédier des affaires de routine. Après l'assemblée, M. J. Kane, de Lawrence, a fait une conférence des plus intéressantes sur le métier Draper.

UNE CARTE

Nous, soussignez, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de ton du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de ne sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Lowell Pharmacy; Herb Webster, Jr., Dru Co. Dr. C. Benoite, East Merrimack St. Drug Co. Coin des rues Cadot et Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 120 West 125th St., New York.

E. PELLERIER.

SWEATERS Pour une Semaine

SWEATERS tout laine pour garçons, 75c.

SWEATERS vendus ailleur $7.50 pour 49c.

Un joli SWEATER pure laine 98 cts

VELOURS DE SOIE 59c

Toute nuance, qualité de $1 et $1.25

Nous avons un joli Velveteen et beaucoup de personnes choisissent cela de préférence à un Velours de Soie, notre prix pour celui de 19 pes, 35c, celui de 21 pes, 50c.

Chapeaux et Bonnets POUR ENFANTS.

Nulle part ailleurs vous ne pouvez trouver un meilleur assortiment et vous trouverez des dames et demoiselles qui seront heureuses de vous faire voir ce que nous avons, que vous achetiez ou non.

E. PELLETIER,

512 à 514 rue Merrimack.

E. D. SHADDUCK COMPANY

Les plus grands marchands de Lowell qui vendent a credit.

A. BELLEFONTAINE. Gerant.

210 Rue Middlesex, Dept. des Messieurs. | 212 Rue Middlesex, Dept. des Dames.

Votre Parole pour Paiement Vaut Votre Argent

Votre parole et votre argent sont sur un pied d'égalité aux magasins de Shadduck. Notre motto est que nous sommes égaux pour tous. N'ayez point la moindre hésitation à faire charger, puisque vous aurez fait vos achats et vous savez que le prix sera tel que demandé par le commis, ainsi faites-le charger. Soyez convaincus que vous êtes un parmi mille qui profitera des avantages de la Shadduck Co, qui vend sur le plan de paiement partiel aux conditions les plus faciles

A CREDIT

BOSTON THEATRE THEATRE POPULAIRE DE LOWELL Vis-à-vis l'Hôtel de Ville

Smoking Concerts. Semaine du 4 Nov.

Chaque soir une beauté. | Variété de premier choix | Artistes de première classe.

COGAN ET BACON, Artistes en Comédie. ANNIE BROWN Chanteuse Charmante de Ballades Populaires

FAMILLE ROCHELEAU Quatre Musiciens Merveilleux MABELLE Petite Serio-Comique.

HARRY NEWMAN Le Petit Homme Drôle. LES SOEURS SEYMOUR Comédiennes Chantant et Dansant.

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sièges gratis

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK.

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Le Vin de Quinquina simple et le Vin de Fer et Quinquina composé sont universellement reconnus comme toniques et fortifiants. Se vendent 50c et 75c la chopine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Brosses à dents, brosses à hardes, brosses à cheveux et toute autre sorte de brosses, peignes, miroirs, éponges, chamois et tous articles de toilette en grande variété et au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— Les Pères de Ste Croix construiront prochainement à la Côte des Neiges un sanatorium pour les tuberculeux, auquel lord Strathcona souscrira $10,000.

— Le Dr Picard, de Frasorville, est arrivé à Montréal et a dit qu'on est à la veille d'établir des manufactures de meubles, de pulpes et de tourbe, en utilisant les chutes de la Rivière du Loup.

— Le conseil des ministres provinciaux a révoqué M. Avila Bourbonnais, de la commission des incendies et l'a remplacé par M. Ernest Desrosiers.

M. Bourbonnais avant jugé à propos de faire la lutte au gouvernement à Vaudreuil, le gouvernement a cru qu'il valait mieux rendre au député de Soulanges toute sa liberté d'action.

— Le meurtrier Thorvald Hansen, qui a assassiné le petit Eric Marcotte, devra subir son procès au cours du terme des Assises criminelles; c'est ce qu'ont décidé en définitive les représentants de la Couronne, Mtres J. P. Cook et Eugène Lafontaine.

Des efforts ont été tentés afin de retarder l'audition de cette terrible tragédie.

Mtre G. Mathieu, le défenseur de l'assassin, comptait sur un délai assez considérable pour mieux préparer la défense, si difficile à conduire, de son client.

Ou croyait que la Couronne aurait cédé, en consentant à renvoyer la cause au terme de mars, mais tout espoir de sursis est maintenant perdu, et Thorvald Hansen devra paraître devant ses juges le 18 du présent mois.

La colonie flanoise de Montréal est bien décidée à remuer ciel et terre pour sauver le meurtrier. Des souscriptions ont été ouvertes, ces jours derniers, et tous les membres de la colonie, et ils sont en grand nombre dans notre ville, se sont fait un devoir d'y contribuer, suivant leurs moyens, afin de défrayer tous les frais encourus nécessairement pour la défense de leur compatriote.

Rien ne sera négligé pour sauver le malheureux, et l'on peut s'attendre à un procès sensationnel.

QUEBEC

— M. Henri Garneau, fils de M. H. Garneau, ancien conseiller législatif, est mort à l'âge de 18 ans.

— M. A. R. McDonald, courtier de cette ville, a acheté un siège au Montreal Stock Exchange pour la quel il a payé $12,800.

OTTAWA

— Des nouvelles reçues au monastère des Maristes, sur le domaine de Montréal, disent que le R. P. Fleurence, premier supérieur ici, il y a une douzaine d'années, est mort à l'âge de 68 ans, à Lourdes, France, de cœur brisé de voir son ordre se disposer pour se soustraire à la loi des associations.

— Le maire Morris et le chef de la police Powell sont aux prises. Le maire a déclaré devant la commission qu'il mettrait le chef dehors. Le chef lui a répondu qu'il n'était pas capable. Le maire a retorqué vivement que le chef connaissait mal son département. M. Powell a dit au maire qu'il en avait menti, et qu'il était aussi honnête que jamais le maire l'avait été. M. Morris se prenait bien, avec l'affaire de la police, de rancuier le chef à la raison.

— On dit que les irlandais catholiques de la capitale vont changer, à leur bénéfice, le personnel de l'université d'Ottawa, et que si Mgr Duhamel n'y consent pas les Irlandais catholique se construiront une nouvelle université. Les Irlandais d'Ottawa ont invité John Redmond.

SOREL

— Dimanche dernier eut a être, à la grand'messe, de superbes ornements sacerdotaux, pourpre et or, confectionnés à Paris, à la demande de M. le chanoine J. C. Bernard.

A Noel d'autres ornements d'une grande richesse, en drap d'or, seront étrennés. Ils ont aussi été confectionnés à Paris. Ces ornements se paient avec le produit de la quête de l'Enfant Jésus, et il ne coûtent par conséquent rien à la fabrique.

LEVIS

— M. Chs. Bilodeau, un respectable cultivateur de St Lazarre, comté de Bellechasse, a été trouvé mort sur le chemin allant de St Lazarre à St Gervais. C'est M. Métivier, de Notre-Dame de Buckland, qui a fait cette triste trouvaille pendant qu'il se rendait à Lévis. Il a constaté que M. Bilodeau, qui est âgé de 68 ans, portait de sérieuses blessures à la figure. Il a aussi remarqué que l'infortuné vieillard a été traîné dans la boue une couple d'arpents et qu'il a dû recevoir une ruade de son cheval. M. Bilodeau a été trouvé sous sa voiture. Il tenait un chapelet dans ses mains. Le coroner, le Dr Perron, a été informé de ce triste accident et il tiendra une enquête. On croit que M. Bilodeau s'est endormi dans sa voiture et que c'est pendant son sommeil qu'il est tombé.

ST FABIEN, RIMOUSKI

— Nous avons un temps d'été depuis quelques jours.

— Les deux fromageries sont fermées depuis le 2 novembre. Les cultivateurs sont contents de leur été; ils ont vendu leur fromage le plus haut prix du marché.

Tres interessant

Mlle ANNA COMTOIS vient l'acheter le magasin de Mme J. H. Beaulieu, au No 769 rue New Moody, marchandises sèches, articles de fantaisie, bonbons de choix tout à de très bas prix. Venez me voir et je vous donnerai parfaite satisfaction.

13tu

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Mme E. Riopelle, 200 rue Aiken, a un bel assortiment de bas qu'elle vient de recevoir. Bas de 25c pour 17c. Chapeaux à grande réduction pour cette semaine.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait métallien, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, est un fortifiant spécialement adapté à la faiblesse et pauvreté du sang résultant de l'excès de travail à l'air empoisonné de nos usines et magasins. Demandez-le de préférence à tout autre préparation, 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

N'attendez pas que vous soyez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double feutre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c

THE BOUQUET,

Nouveau Magasin. Nouveau Stock.

La meilleure place dans Lowell pour acheter des modes en chapeaux désirables aux plus bas prix.

Chapeaux Garnis, 69c en montant.

Marchandises de Deuil et sur commande une Spécialité.

J. E. Burbank, 115 rue Merrimack.

RED STAR STAMPS donnés avec tout achat dans ce Magasin.

En Passant . . .

ON RAPPORTE que Dan, l'homme au blé d'Inde, a dit à Joe, le manœuvre de pâté, que Teddy, le garçon vacher, lui a dit que Jim, le cocher, avait entendu Jack, le barbier, dire à Ding Bat, l'homme de la buanderie, que Ned, le gardien de la barrière, avait dit à Dick, le cireur de bottes, qu'il avait compris le Maître de Poste dire que Long avait dit à McKinley que Lodge avait dit que Sam, l'officier de police, avait lâché promptement Bill, le commis-voyageur (qu'il avait pris pour Anarias) quand Bill avait fait un serment solennel disant que le meilleur endroit sur la route pour avoir une LEGERE COLLATION ou un BON REPAS était chez

Lapierre Freres,

RESTAURATEURS.

Steaks, Côtelettes, etc., etc.

Repas Servis a Toutes Heures.

72 Rue Prescott, - Lowell, Mass.

Marc Trudel, Marchand-Tailleur

312 rue Moody, angle de la rue Cabot.

Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.

Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. Nous faisons une spécialité de la confection de Pantaloons pour Dames.

Ferme les Mercredis et Jeudis soirs

Peintures de Masury

Pour Maisons

Peintures garanties à l'huile pure de graine de lin

SEULS AGENTS

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Verre, Mastic, ...

. . . . Scies et Chevalets.

Presses a Fruits. . . . .

. . . . Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.05, *7.42, 10.02, 11.50, *12.15, 1.00, 2.10, 3.05, 4.05, 5.00, 6.35, *7.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.06, *7.30, 10.45, 11.30, 1.01, 2.11, 3.06, 4.06, 5.01, 6.36, *7.45, 10.03 p. m. DIMANCHES, 8.30, 10.45 a. m.

Pour Lawrence, 5.38, 10.37, 11.25, 1.25, 3.30, 5.25, 6.25, 7.30, 9.15, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.29, 7.37, 10.15 a. m.; 2.31 p. m.; 9.17, 11.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.38, 6.56, 7.53, 8.38, 9.21, 10.30, 11.25, 12.05, 2.30, 3.55, 5.17, 6.45, 7.40, 9.25, 11.2 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.00, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38, 6.56, 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.38, 6.56, 9.21, 11.25, 2.30, 3.55, 6.15, 12.05, 5.30, 9.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 6.38 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.38, 6.56, 12.05, 5.30 p. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.38 p. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.38, 5.30 p. m.; 12.00, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 6.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.38, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Quebec, 5.17 p. m. Ne prennent pas les passagers. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Stephen, via steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, à 7.00 p. m.

Pour Gardiner, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Somesport et Machiasport, via steamer Frank Jones de Portland, lundi et vendredi à 5.45 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.34, 7.33, *7.40, 11.05 a. m.; 12.40, 1.40, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.44 a. m.; 4.25, 7.50 p. m.

Pour Ayer Junction les stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.36, 11.30 a. m., 5.05 et 7.42 p. m. DIMANCHES, 7.15 p. m.

Pour les stations sur la division W. N. & P., Nashua à Portland, Me., 9.00 a. m. (4.04 p. m. à Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 5.30 a. m.; 1.00, 5.45 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.00 a. m.; 5.11 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 7.25 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.06, 9.33, *10.30 a. m.; *12.00, 1.00, (*1.4., 2.41, 5.05, 6.25, *6.10, 9.00 p. m. DIMANCHES, 2.00, 10.02 a. m.; 7.00 (5.05, *6.10, *7.00 p. m.

Pour Franklin, Laconia, Winnipesaukee River Junction, 7.30, 9.33 a. m.; *12.00, 5.05, 6.25 (Franklin seulement) 9.00 p. m. DIMANCHES, 2.00, 7.00 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 p. m.; 5.05 p. m.

Pour les Stations sur la Division de Contoocook à Hillsboro, 7.30 a. m.; 5.05 p. m.

Pour Peterboro et Hancock, via Wells River, 7.30 p. m.; *12.00, 5.05, (*1.4., 2.41, 6.25 (Peterboro seulement) 9.00 p. m.

Pour Montreal et Quebec, via Wells River, 7.30 p. m.; *12.00, 5.05, (*1.4., 2.41, 6.25 (Montreal seulement) 9.00 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston, 10.30 a. m., 9.00 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *9.33 a. m., *7.40 p. m.; (Ne vont les jours excepté le samedi.)

Reference:

(1) Wakefield Junction.

(2) Haverhill.

(3) Worcester, le dimanche seulement.

(4) Wells River.

(5) Boston. (6) Winnipesaukee Junction.

J. S. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

"Our Bakery"

478 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous garantir de l'argent sur ces effets mentionés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Près de l'église st Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Godel.

Des fèves et du pain frais le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a m. a 1 a p. m.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644-3.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout fini et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

300 RUE MOODY, 18 rue Bunker

242 RUE MARKET, 312 RUE MIDDLESEX.

Tél. 813-12.

Wilfrid Jean, Prop.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL

286-290 rue Middlesex

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Base, Guiness, Stacler, Jones, White Rose, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, fins de Hennessy, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité

L'OCCUPATION DE MITYLENE

M. Chamberlain dit qu'elle pourrait bien amener des complications internationales

Paris, 8 — Une dépêche de l'amiral Caillard, annonce que l'escadre est toujours devant l'île de Mitylène. Il n'y a eu encore aucun débarquement. La mer est très grosse.

Une dépêche de Constantinople dit que les ministres ont eu une réunion spéciale mardi après-midi afin d'examiner les propositions soumises par M. Bapst, conseiller de l'ambassade de France à Constantinople.

La Porte a envoyé à M. Bapst une note contenant des traités mercuelles sur les douanes en payement des indemnités dues à MM. Loranis et Tubini et contenant aussi quelques décisions du gouvernement turc au sujet de la question des quais. M. Bapst a envoyé à Paris la note qui lui a communiquée le gouvernement turc.

Londres, 8 — On parle beaucoup de la réunion des ministres qui a eu lieu mardi et mercredi. Cette réunion a été exceptionnellement de longue durée. Le "Birmingham Post", organe de M. Chamberlain, affirme que l'on n'y est tout spécialement occupé du différend actuel entre la France et la Turquie et ajoute qu'il pourrait fort bien entraîner des complications internationales.

Le correspondant du "Daily News" à Paris dit que la France se propose de garder l'île de Mitylène comme garantie contre la conduite future du sultan. Le correspondant fait ressortir la valeur stratégique de cette île comme base navale et dit qu'elle contient les ports les plus vastes et les plus profonds de tout l'Orient. Il rappelle aussi que M. Jules Ferry, à l'époque où il était ministre de France à Athènes, disait que la possession de l'île de Mitylène permettrait à une grande puissance navale de commander Smyrne et les Dardanelles. M. Jules Ferry ajoutait même qu'elle pourrait commander le canal de Suez.

Berlin, 8 — On apprend de source autorisée que M. de Bulow, chancelier de l'empire, avait songé à s'opposer à l'action de la France en Turquie. Il espérait en retour pouvoir obtenir la concession du chemin de fer de Bagdad, et l'empereur Guillaume fut lui-même très désireux de faire des démarches amicales auprès du sultan.

Dans des milieux bien informés, le bruit court avec persistance qu'un arrangement secret existe entre la France, la Russie et l'Angleterre. Il serait aussi question de la Russie qui aurait laissé en gage en Manchourie, l'Angleterre en Egypte et la France occuperait la Syrie.

Si ce bruit était vrai, cela expliquerait la hardiesse de M. Delcassé différence du prestige français en Turquie, malgré les susceptibilités allemandes et aussi la conduite de l'empereur Guillaume mettant son veto à la politique de son chancelier.

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA GUERRE DES BOERS

Un nouveau régiment de cavalerie est offert par le Canada à l'Angleterre

Londres, 8 — On sait que le gouvernement canadien a offert à l'Angleterre un régiment de cavalerie pour la guerre sud-africaine. Voici le texte du télégramme que le gouverneur général du Canada a envoyé à l'Angleterre pour annoncer la nouvelle de l'offre :

Le 4 août 1901.

Le comte de Minto, Vice-Président, département de Marketing, l'Etat d'Honneur qui lui avait été offerte par l'Australie. M. Chamberlain présidait à la cérémonie et a prononcé un discours dans lequel il a dit que la guerre étant sur le point d'être terminée, si le pays, si le gouvernement n'avaient le droit ni le désir de faire avec les Boers un arrangement quelconque qui rendrait inutiles les sacrifices qui ont été faits.

L'entente russo-japonaise

St. Petersbourg, 8—Le Rossiya, dans un article qu'il publie au sujet des négociations entre la Russie et la Chine, dit que l'Allemagne est désireuse de lier les mains à la Russie en Mandchourie. En agissant ainsi, elle empêcherait une entente russo-japonaise qui amènerait la paix et assurerait la prédominence en Extrême-Orient de la Russie et du Japon.

La commission du ministère des finances déclare que le coût du chemin de fer de Mandchourie, de 1896 à 1901, a été de cent soixante millions de roubles.

Princes envoyés en guerre

Londres, 8—Il n'arrive pas souvent que deux princes soient envoyés en guerre en même temps avec des régiments anglais.

Le prince Arthur et le prince Alexandre, de Teck, tous deux officiers dans le septième régiment des Hussards, partiront pour l'Afrique-Sud avec ce régiment.

Le prince Arthur n'a obtenu sa commission qu'en mai dernier, mais le prince Alexandre, de Teck, a déjà fait du service actif, au début de la campagne sud-africaine. Le prince Alexandre vient de rentrer en Angleterre, après un voyage autour du monde en compagnie du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York.

Combat violent

Jérusalem, 8—L'église du St-Sépulcre a été, lundi dernier, le théâtre d'un combat violent entre les franciscains et les moines grecs. Il y a eu de part et d'autre un certain nombre de blessés. La dispute survint sur la question de savoir laquelle des deux communautés balayerait l'église. Des troupes, en prévision de ce qui vient de se passer, avaient été placées depuis plusieurs jours dans le voisinage de l'église, mais elle furent réduites à l'inaction par le nombre des combattants des deux parts.

Etrange concours

Deux coqs rôtis du marché aux volailles de Chicago ont tué entre eux dans un étrange concours : celui qui plumerait et viderait en moins de temps possible le plus grand nombre de poulets. Les deux concurrents, Bandaro, de Chicago, et Boutelon, de Milwaukee, se sont mis à l'œuvre, à un signal donné. Ils ont arrangé 13 poulets en une minute et 45 secondes. Bandaro a gagné d'un poulet et demi et a reçu $50, prix du concours.

La statue de Maud Adams

La statue en or, représentant de grandeur naturelle l'actrice Maud Adams et qui était l'un des attraits de l'exposition de Buffalo, est arrivée ici à l'"Assay Office" pour être refondue. On va la transformer en lingots. On estime à $97,000 l'or qui a servi à former cette statue.

Le traité Dinckinson-Ayon

Le président Zelaya, du Nicaragua, a lancé un décret abrogeant le 26 octobre 1901, le traité Dickinson-Ayon, qui avait été conclu en 1867 entre les Etats-Unis et le Nicaragua.

Une école francaise aux Etats-Unis

Le Matin de Paris annonce que M. Millerand, ministre du commerce, a l'intention de nommer un consul qui s'occupera de fonder une école française aux Etats-Unis. Les élèves de cette école étudieraient les méthodes industrielles employés par les Américains.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Choever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

NEW YORK Cloak & Suit Co,
12 RUE JOHN.

UNE VENTE REMARQUABLE
DE MANTEAUX

Des avantages commerciaux permettent souvent des choses qui paraissent impossibles. C'est en effet étonnant que au commencement de la saison d'hiver nous puissions offrir une telle liste d'occasions. Cependant une visite à notre magasin vous convaincra que non seulement ce que nous annonçons est remarquable, mais que souvent nous ne pouvons tout mentionner nos occasions, faute d'espace.

434

Manteaux longs pour dames
$9.75 Manteaux longs pour dames, dos large ou taillé mi-serré, manches doublées, gris oxford, castor, milton noir et bleu marin. La plus grande occasion jamais offerte à $9.75

Gilets
$4.98 Gilets pour dames, noir et en couleur, tout doublés, bon drap, prix ordinaire $6.75, maintenant seulement $4.98

$14.75 Raglans ou New Markets pour dames, pleine longueur, très beau Kersey, deux patrons, l'un avec yoke pointé en arrière et en avant, l'autre avec 2 collerettes taille et manches doublées en satin de toutes les nuances, noir, castor et brun. La valeur réelle de ce manteau est de $20.00, maintenant seulement $14.75

$5.75 Gilets pour dames, 24 pcs, drap Kersey, collets hauts, garniture de velours rouges, castor, bleus et noirs. Prix ordinaire $8.50, maintenant $5.75

Jupes pour mauvais temps
$3.98 Lot spécial de jupes grises, brunes et noires. Prix ordinaire $6 maintenant $3.98

A $6.75, 7.50, 8.75 9.75, 11.75, 12.50 jusqu'à $20.00. Nous pouvons vous montrer le plus bel assortiment de valeurs remarquables.

Habits pour dames
Nouveaux habits tailleurs pour dames, viennent d'arriver, bonnes valeurs à $12.50, 14.75, 16.50

Votre parole est aussi Bonne que le comptant

Votre parole et votre argent sont d'égalité avec aucun des 200 magasins de Cæsar Misch. N'hésitez pas le moindrement pour faire chercher n'importe quoi vous désirez. Après que vous avez fait vos achats et que vous savez les prix, alors c'est le temps de dire au monsieur si le voulez.

Rappelez-vous que vous êtes qu'un par mille qui prenez avantage ici.

Plan de pas d'argent comptant de Caesar Misch

Collerettes en plushes pour dames, 20 pcs de longueur—étoffe et garnis partout en soie, fortement doublés, grande traîne variée, notre régulier de $16.50. Prix 12.75

Habits pour demoiselles, faits de drap veloutine laine en bleu royal, noir et brun, style Norfolk, garnis en soie, valant $17.50 Prix 12.98

Habits à trois quarts de longueur pour 5 ans, 14 ans, en Kersey brun, rouge et castor, collet de velours, tous doubles, valant $6.50 Prix 6.98

Grand assortiment de tours du cou en peluche, dans toutes les couleurs les plus recherchées, depuis 4.98 jusqu'à 15.75 a 16.75

Ulsters anglais pour dames, faites en kersey tout laine, castor, noir et oxford, effet velours, doubles en satin jusqu'à la ceinture, valant $30.00. Prix tant qu'il y en aura 22.50

Habits pour hommes—On vient de recevoir des échantillons pratiques complètes d'habits avec des matières pratiques pour hommes, qui sont devenus choisis, aux nouveautés les plus sérieuses, choisis des plus grands assortiments de toutes les genres de New York fait spécialement à notre ordre 14.75 a 25.00

Parmi les mêmes étoffes en cardeuses longueurs 10.75 a 19.72

Habits pour hommes—On vient de recevoir des échantillons pratiques complètes d'habits avec des matières pratiques pour hommes, qui sont devenus choisis, aux nouveautés les plus sérieuses, choisis des plus grands assortiments de toutes les genres de New York fait spécialement à notre ordre 15.75 a 16.75

Habits S.B. pour hommes faits par les meilleurs experts des meilleurs ateliers de New York, toutes taloches 9.75 a 22.50

Pardessus Chesterfield pour un jeune homme jeune gens, poches 10.75 a 14.75 de côté et à poignets

D'autres étoffes à vous les prix 9.75

Habits en belle cheviotte pour jeunes gens, tous tissus 2.50 a 6.00

Redingotes et gilets pour enfants 2 et 2.50

Chapeaux pour hommes Les formes les plus nouvelles

Comptes ouverts avec les gens en dehors de la ville. et les ordres par la malle remplis consciencieusement

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL. A. STRAUSS, Gérant

Pour se venger

New London, Conn., 8—Le shérif Geo. A. Jackson a reçu instruction hier d'assermenter un posse et de l'envoyer garder la paix au réservoir en construction à dix milles d'ici. Les deux entrepreneurs ont déserté sans payer les gages des italiens à leur emploi. Les sommes dues sont de plusieurs milliers de dollars et il va sans dire que le mécontentement est à son comble. Les italiens se sont assemblés aussitôt qu'ils eurent appris la fuite des entrepreneurs et ont décidé de faire sauter le réservoir au moyen de la dynamite, cette après midi, si leur compte n'était pas soldé. L'on s'attend à des troubles violents et peut être à une effusion de sang.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. L. DELUDE
111 rue Merrimack
Dernières creations de Paris et de New York.
Chapeaux garnis d'après les derniers modèles.
Garnitures les plus récentes et les nuances les plus à la mode.

Mme J. V. H. NOYE
Ci-devant Mme Rose Soares et employée chez M. F. J. Medina pendant 24 ans, désire annoncer qu'elle vient d'ouvrir des

Salons de Coiffeur
Pour Dames.
On trouvera un très bel assortiment des meilleurs cheveux humains importés, ainsi que tous les articles nécessaires pour la toilette. Ma spécialité sera les perruques, les mi-oreaux de devant et les tresses.
J'ai les meilleures marchandises et je garantis tout tout mon ouvrage
Mme J. V. H. NOYE,
Tél. 859-3 44 rue Central.

-: L'AUTOMNE :-
C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.
Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.
A. A. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Leçons de Piano.
Madame Philéas Champagne

La seule planiste dans Lowell laissant une spécialité d'enseigner à accompagner, soit le chant ou aucune musique instrumentale. Prix modérés satisfaction garantie. Pour informations adressez au studio 34 rue Merrimack, de 6 a 10 hre P. M.
N. B.—Agent sur la célèbre méthode d'accompagnement "Non Such Self Instructor" de J. A. Ehlert. Tout musicien est invité à venir examiner ce livre.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Chars funéraires et Rubber tire pour baptêmes mariages et enterrements.—Tel. 576-3.

La Lowell Fur Manufact'g Co.
D. BERGERON, Agent,
Est maintenant ouverte au No
249 rue Gorham
Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire réparer ou de vieilles à changer n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage. La Fur Manufacturing Co. en venant à la Lowell a transporté son établissement de fourrures Gorham, ils épargneront de l'argent.
Satisfaction Garantie.

Cessez de Perdre de l'Argent
5 o/o en or garanti.
Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers: pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucune possibilité de faire des pertes.
The Mutual Life Insurance Co., de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'Assurance avec garanties de 5 o/o en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 3 ou 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques ou d'argent ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 o/o en or combiné avec une police d'assurance et cela dans l'institution financière la plus considérable du monde.
Pour toutes informations adressez-vous au représentant spécial de la compagnie
THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building.
Boîte de B. P. 2543, 99 Milk st. Boston

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

LAWRENCE, MASS

— M. L. O. Pagé, inspecteur d'écoles de la province de Québec, est en promenade à Lawrence avec sa jeune épouse chez son frère, M. L. R. Pagé, photographe. M. et Mme Pagé visiteront les principales villes de la Nouvelle- Angleterre avant de retourner au Canada.

— On nous apprend que les anciens élèves du collège Ste Anne, sous la direction du Rév. Frère Félix, vont bientôt mettre à l'étude un grand drame en cinq actes qui serait joué le 1 décembre au soir dans la salle de l'hôtel de ville. La plupart de ces jeunes gens ont fait leurs preuves déjà lors des séances données au collège et qu'un grand nombre de nos compatriotes ont eu l'occasion d'applaudir. On peut donc s'attendre cette fois à quelque chose de grandiose.

LYNN, MASS.

— Mlle Mary Shea, employée à la fabrique de chaussures de W. W. Cilley, est tombée dans le puits d'un ascenseur du quatrième étage de l'édifice et elle a été tuée instantanément.

Croyant qu'elle ouvrait une porte donnant sur un escalier elle tomba dans le vide. Au fond elle frappa l'ascenseur et sa cervelle fut projetée sur les appuis en fer de l'ascenseur. Elle eut aussi les jambes et les bras cassés et plusieurs parties du corps étaient écrasées.

Il y avait peu de temps que la victime de cet affreux accident était employée à la fabrique, et l'on attribue l'accident à son peu de connaissance des lieux.

Elle était âgée d'environ 35 ans et était venue de Digby, N. E. Il y a plusieurs années. Sa mère et sa sœur demeurent encore à la Nouvelle- Ecosse tandis qu'elle a un frère résidant en cette ville.

MANCHESTER, N. H.

— Les funérailles de Mme Henriette Ledonceur ont eu lieu mardi à l'église Ste Marie. Mgr Hévey, assisté de MM. les abbés Dazé et Sylvestre, a officié.

— Un cheval appartenant à M. Henri Gazaille et conduit par Mme Gazaille et sa fille Mlle Corinne, est tombé devant l'hôtel de ville. Heureusement l'animal allait alors à une allure très modérée. M. Denis Vigneault, aidé de quelques passants a enlevé l'attelage sur le cheval et a réussi à le relever. Il n'y a eu aucun dommage.

WOONSOCKET, R. I.

— Ephrem Martel, de la rue Clinton, a eu un doigt de la main droite broyé lundi dans un machine de l'usine de la Woonsocket Machine and Press Co.

— Joseph Bourque, 19 ans, de Gaulin, a eu le pouce gauche coupé par une scie ronde en mouvement. Ce jeune homme a été transporté à Boston où il a subi l'opération.

— Joseph Bourque, 19 ans, de Gaulin, a eu le pouce gauche coupé par une scie ronde en mouvement. Ce jeune homme a été transporté à Boston où il a subi l'opération.

— M. Elphège Daigneault, étudiant en droit, est retourné à New York après quelques jours de vacances chez ses parents, M. et Mme Godefroy Daigneault. Il était venu voter pour l'avocat Gaulin et les autres républicains.

LA BALEINE EST CAPTUREE

Elle mesure 35 pieds de longueur et 8 pieds de largeur

Montréal, 8 — La baleine est morte: elle repose paisiblement sur le flanc gauche, sur des galets poétiques de la grève de Longueuil, à quelque distance de la rue Grant. Des milliers de personnes sont allées la voir et le flot humain va toujours grossissant dans cette direction.

Elle mesure 3 pieds de longueur, et environ 8 pieds, dans sa plus grande largeur.

Hier matin, vers les cinq heures, M. Alex. Sabourin, de Longueuil, aperçut au milieu du fleuve, une masse de couleur grisâtre ballottée par les vagues et s'approchant de la grève, à la dérive. Il crut que c'était un énorme billot. Dix minutes plus tard, en s'approchant de l'épave dans un frêle canot, il se trouva en présence de la fameuse baleine qui depuis deux semaines, a causé tant d'émoi dans la ville de Montréal. Elle était bien morte. Une aile de son énorme queue sortait de l'eau et son ventre flasque, strié, gonflé, obéissait aux caprices des eaux.

M. Sabourin donna l'alerte à ses amis. Muni d'un câble, qu'il assujettit à la mâchoire inférieure du cétacé, il le traîna près de la grève. Là, avec l'aide de deux chevaux et des amis, il réussit à tirer la baleine à près de dix pieds de la grève de telle manière que la moitié de son corps émerge l'eau. Bientôt toute la ville de Montréal fut avertie du fait.

M. Louis Payette, gérant du Grand Central Theatre, avait invité maril une demi- douzaine de journalistes pour l'accompagner à la capture de la baleine. M. Payette s'était approché du cetosse et lui avait planté en plein dos un harpon de trois pieds de longueur sur lequel son nom était gravé. Il n'avait aucun doute que le monstre succomberait à cette blessure.

Prévoyant ce fait, M. Payette avait posté sur le rivage une équipe d'hommes chargés de lui donner des nouvelles de la baleine. Il téléphona de bonne heure à Boucherville, à Maisonneuve et ailleurs mais sans résultat. Il apprit la nouvelle de la capture par un reporter.M.Payette est allé consulter un avocat et il est bien décidé de se pourvoir également du cétacé. M. Sabourin a refusé $100 en argent d'un manufacturier de chandelles.

D'un autre côté, M. Payette, qui a tué la baleine, prétend qu'elle lui appartient et manifeste l'intention de la réclamer.

M. Sabourin entend la garder parce qu'il l'a trouvée et capturée. On dit qu'il a demandé $1,000 pour sa capture.

Un bon sac à l'eau chaude en caoutchouc est d'un secours inestimable en cas de froid aux pieds, douleurs internes, points de côté ou douleurs rhumatismales aux jointures, etc. Pour 49 cents vous pouvez en obtenir un (grandeur 2 gallon qui se vend 65 cents ailleur.

Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LUGUBRE DECOUVERTE

Le corps d'un italien trouvé dans un baril

Chicago, 8—Dans une petite ruelle près de Elle street et de Western avenue, en cette ville, on a trouvé, le corps d'un homme âgé d'environ 30 ans dont la tête était presque entièrement séparée du tronc. Le corps était enfermé dans un baril qui avait contenu de la farine. Les pieds de la victime étaient fortement attachés et le corps était plié en deux dans un sac. La police croit que la victime est un Italien, nommé Napali, qui est arrivé ici lundi soir avec 23 autres Italiens venant de l'Iowa. En effet, Napali a subitement disparu et dans les poches de la victime on a trouvé une lettre adressée à un négociant de Chicago. Sur les livres de celui-ci on a découvert le nom d'Antonio Napali, demeurant à Livermore (Iowa.)

Une poche du gilet contenait un dollar en argent. La police en conclut que le vol n'a pas été le mobile du crime, mais que l'Italien a été la victime d'une vengeance.

Dans l'après-midi, la police a arrêté un Italien, Vincent Dattoli, marchand de fruits ambulant. Le sac qui contenait le corps de la victime portait, en effet, le nom de Dattoli. La police a découvert aussi dans le sous-sol qui sert de magasin à Dattoli plusieurs sacs et plusieurs barils semblables au baril et au sac dans lesquels on a trouvé le cadavre.

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. Bellefontaine & Cie.
NOS DEPARTEMENTS DE
MEUBLES ET TAPIS
N'ont jamais été si complets pour donner satisfaction, l'assortiment, l'excellence des patrons, la manière dont nous servons les clients et les prix raisonnables que nous demandons en appellent à votre jugement.
Une Visite vous Convaincra.
Conditions Faciles.
M. Bellefontaine & Cie.
267 RUE AIKEN, Petitit Canada.

LE BON TON
Grandes Occasions Speciales
POUR SAMEDI
Chapeaux Garnis, $2.49 et $2.98 piece
Chapeaux de Promenade, - - 79c piece
Formes en Feutre Fourrure, - 19c piece
De très jolis Pom Poms à - - 69c piece
LE BON TON
RUE AIKEN, Près de l'Eglise St-Jean-Baptiste.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y conserve total tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Le Plus Grand Marché de la Saison !
Nous venons justement de recevoir d'un importateur de New York un assortiment de modes que nous avons acheté à 50c dans la piastre et nous offrons le lot au public à moins de la moitié du prix régulier des modes, disons. Il y a 250 douzaines de Chapeaux garnis, Plumes d'Autruches Poitrine, (Breasts), Pompons, Boucles et Ornements. Ce sont toutes des marchandises de cette saison et un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra nous sommes les marchands qui vendons des modes.
Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers Généraux pour les Laines a Tricoter.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.
Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer le demeure de débiteurs en fuite, de conseiller et d'assurer les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et c'est-à-dire, leurs habitudes, etc.
Spécialité, preuve des cas de Divorce.
Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.
Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

Mde C. E.
Charron,
Manufacturiere de Plumes d'Autruche
Nettoie, repare, teint et frise au mieux toute sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvriers de première classe sous le plus court délai.
173 Rue MERRIMACK, WELLES BLOCK.

Pots à Fleurs et Supports pour Plantes
Aussi engrais pour les Plantes.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Ovide Levasseur
50 RUE WARD
EPICIER A ARGENT COMPTANT
Vermicelle, 7c la lb — Macaroni, 7c la lb—Poivre, 7c la lb—Epices, 7c la lb—Sucre b pac, 5c la lb—Cassonade, 5½c la lb—Poivre, 7c la lb.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremon
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

HARVARD
Half - Stock
Son excellent goût de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilisé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité. Commis—Mrs. Biscornet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de « Bouers de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteilles. Harvard; Bitter, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Tous de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Telephone 808-2.

COLLINS & BERGERON
NOS 13 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearless, Lager Harvard.
Vins des familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement
SAM SING,
Blanchissage de première classe.
73 rue Cabot, Lowell, Mass.

POUR 10 JOURS SEULEMENT

Le Dr J. A. CASWELL, L'OPTICIEN FRANÇAIS bien connu du New York Optical Co., 27 rue Bridge, aide de ses assistantes et de ses opticiens scientifiques, examinera GRATUITEMENT la vue de tous ceux qui suivent, vendra ses lunettes de $5.00 à ra vos yeux GRATIS pendant les dix jours qui suivent, vendra ses lunettes de $5.00 à ra vos yeux GRATIS pendant les dix jours qui suivent, vendra ses lunettes à moitié prix. Un crystal de roche français pour $1.00 est presque gratuit pendant ces 10 jours seulement, c'est une chance qu'il ne faut pas négliger. Rappelez-vous que cette offre est pour 10 jours seulement. Venez donc consulter et lire son certificat. Vous redresse. Mais ce sera gratis. Ouvert le jour et le soir.

New York Optical Co., 27 rue Bridge, Lowell,

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 34.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

III

Et alors, quel tumulte d'effroyables conjectures! Si c'était elle, si c'était vraiment Suzanne, elle savait donc tout? Elle n'avait donc rien oublié, car elle ne se fût pas trahie? Son père, si elle n'avait pas eu le souvenir du drame d'autrefois. Alors, depuis douze ans, elle dissimulait donc? Et elle dissimulait avec tant d'art, avec une si grande possession d'elle-même que, malgré ses efforts pour savoir, son esprit tendu vers ce but, il ne s'était aperçu de rien!

Son émotion fut si forte qu'il eut une défaillance et fut obligé de s'asseoir un moment, sur une pierre tombale. Son front était mouillé de grosses gouttes de sueur. Il avait beau s'essuyer. La sueur ruissolait sans cesse. Une chaleur intense lui montait des talons à la nuque. Il se pencha en arrière et ferma les yeux. Il avait perdu connaissance. Ce fut la fraîcheur de la nuit qui lui fit reprendre vie. Il avait de violents frissons.

— Je saurai si c'est bien elle, se dit-il, oh! je veux le savoir!

Il chercha autour de lui, mais ne la vit plus. Tout à coup il pensa:

— Si c'est vraiment Suzanne, c'est près de la tombe de sa mère que je la retrouverai.

Et il allait courir, quand, près de lui, se dressa la même ombre noire, marchant doucement et se dirigeant vers la porte. Il tendit les mains vers elle, murmurant:

— Madame, mademoiselle, par pitié, un mot!

L'ombre entendit, mais cette voix lui fit peur sans doute, car elle se mit à courir et disparut dans la nuit.

— Oh! je le saurai, je le saurai, se répéta-t-il, j'arrivrai avant elle à la gare et je l'attendrai, s'il le faut, toute la nuit.

Il courut jusqu'au chemin de fer, ne rencontrant que des hommes sur la route, il ne s'arrêta pas et arriva, épuisé, à la gare, personne encore. Le train de Paris ne devait qu'un quart d'heure après. Neuf heures venaient de sonner. Il se promena de long en large devant la station, guettant le moindre bruit de pas, dévisageant les femmes qui s'approchaient de lui, mais ne reconnaissant pas cette ombre noire dans son entrevue. Le train arriva, partit. Suzanne n'était pas venue.

Peut-être n'a-t-elle reconnu, se dit-il, et guettera-t-elle mon départ.

Il prit sa valise dans l'embarcadère, et, tandis que le train Metz, pour s'éloigner comme une flèche, Sarrebrück, Saint-Avold, Forbach, Sarreguemines, Strasbourg, il se dirigea vers la consigne, demanda à un employé s'il avait remarqué une jeune femme, vêtue de noir, qui avait pris le chemin de fer. Il ne l'avait point remarquée. Il était donc certain d'arriver à son bonheur. Ce pouvait, il fut d'une gaîté enfantine. Suzanne aussi reviendrait auprès de lui. Ils passeraient la soirée ensemble.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8, Angle des rues Central et Merrimack

aux environs de Fontainebleau, couchèrent à Barbizon et ne rentrèrent à Paris que deux jours après, sans avoir trouvé rien qui fût à leur goût. C'est au bout de quinze jours seulement que Laroque découvrit Maison-Blanche et l'acheta.

IV

Les premiers jours après leur arrivée à Maison-Blanche furent occupés tout entiers par les soins de leur installation. Ainsi que Suzanne l'avait déclaré tout d'abord, le pays lui plaisait beaucoup, et elle n'avait guère tardé à s'y créer des habitudes. Elle était très matinale, le printemps et l'été, et son plaisir favori était de s'en aller vagabonder à cheval au hasard des sentiers, par les prés et les bois. Elle n'aimait rien tant que de se perdre ainsi, sans savoir où la dirigeait son cheval, jusqu'à ce que l'heure du repas le ramenât. Alors, elle abordait le premier paysan venu et lui demandait son chemin: souvent elle était si loin que le paysan ne connaissait que vaguement Maison-Blanche, et qu'il lui était impossible de la renseigner.

Le printemps s'écoula ainsi, sans incidents dignes d'être rapportés. L'été était venu, puis le mois de septembre. Un matin, le soleil était paraissant et promettait une journée superbe, Suzanne fit seller son cheval et sortit, emportant, accrochés à sa selle, par une courroie, un boîte à peinture et son chevalet. Elle était allée, deux ou trois jours auparavant, visiter les ruines de l'abbaye des Vaux de Cernay, et elle en était revenue très vivement impressionnée par le charme et le pittoresque de ces ruines. Elle voulait en faire une esquisse. Il était environ sept heures du matin quand elle y arriva. Elle passa la grande grille en fer forgé Louis XV, installée là, sur le mur d'un sauté-de-loup, par les soins de la baronne Nathaniel de Rothschild, à laquelle appartient l'abbaye, et gagna la maison du garde, et tout près. Elle descendit de cheval. Le garde, très complaisant, à l'habitude de ces excursions, lui mit le cheval à l'écurie et lui donna du foin et de l'eau.

— Mademoiselle désire-t-elle que je l'accompagne? fit-il poliment.

Elle refusa. Elle était venue en artiste. Elle aimait mieux vaguer au hasard et s'abandonner à ses impressions, sans être dérangée par les monotones indications d'un guide. Elle le pria seulement de lui prêter un parapluie qu'elle voyait sur un banc tout d'un bâton et qu'elle planterait en terre, afin d'ombrir qu'elle aurait choisi, autant pour lui permettre de peindre, que pour se garantir des rayons du soleil.

Le garde, au courant de toutes les habitudes des artistes, lui coupa lui-même une gaule, attacha la gaule au manche du parapluie et lui donna. Suzanne rôdeva son amazone pour ne pas être embarrassée par les roches, les pierres et les ronces, découvrit de fines bottes vernies, souples et élégantes qui ne laissaient en rien à l'étroitesse d'un pied admirablement nerveux et cambré, et ainsi équipée, fraîche, souriante et rose, elle quitta la maison du garde et s'engagea dans les ruines. Elle traversa, dans toute sa longueur, le premier parc, celui du prieuré et pénétra dans le second parc, celui de l'abbaye, en longeant un passage de voitures grillagé sous la route. Elle passa sous la voûte de l'une des anciennes portes fortifiées de l'abbaye. Du sommet de l'escalier de cette porte, à travers une fenêtre en ogive, on découvrait des sites à demi cendrés et chaudement ensoleillés, en avant une autre porte fortifiée qui était jadis le premier entrée.

De là, on embrasse une vue merveilleuse: les fonds de bois, au loin, le riche campagne au loin, et, tout près, les ruines de l'église entremêlées d'herbes ruinantes parmi lesquelles, lorsque s'élevait quelque grasses, passait l'on brun de lièvre, ou le gris d'un faisan.

Suzanne redescendit. C'était l'église qu'elle voulait peindre. On voit encore, faisant le tour de la nef du côté du nord, le pignon occidental, avec ses roses et ses trois petites fenêtres en ogive, au centre, dans lesquelles le soleil avait mis ses feux. Le jeune fille s'installa le plus commodément qu'elle put, s'assit sur une pierre d'où, tortueux, obstinant effaroucher, de nombreux lézards. Elle avait planté son parapluie derrière elle, avant en face les ruines: elle dépha son chevalet, y installa une petite toile et apprêta sa palette.

C'était vraiment un coin délicieux qu'elle avait choisi; le soleil, en passant par les cimes des bouleaux maigres, poussés là, perdait un peu de sa chaleur, Et l'on n'entendait, pour tout bruit, avec quelques froufrous d'ailes sous les feuilles, que le murmure voisin, sous les herbes et le cresson, de la source de Saint-Thibaut à quelques pas de la ruine.

— Dieu! qu'on est bien ici, se dit-elle à haute voix, je reviendrai demain et j'y amènerai mon père.

(*A Continuer*)

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillées à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Langlois, 353 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Tout le Monde le Dit!

Les Meilleurs Vins vendus en Ville sont ceux qui sont faits par

NARCISSE

Lachance

119 RUE CHEEVER.

Un choix varié et toujours satisfaisant.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Chiles, Mousselines, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 823-4.

Lisez L'Etoile

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour travailler dans une maison de pension. S'adresser à M Lapierre, ville, ou N. 5 Avenue Auvergne ou chez M. Joseph Lafferière, 379 rue Moody. 14 0

ON DEMANDE—Des pensionnaires. Une bonne table. Bonne cuisinière travailleuse, blanc pour les pensionnaires. S'adresser à 303 Dutchester Up 12 p. m. Colburn. 12 0.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser à A. J. Beauchemin, 121 rue Central. 12 0.

ON DEMANDE—Des jeunes demoiselles pour agir comme agents pour la New York Jewelry Co. S'adresser au no 97 rue Central, chambre no 1. R. J. Flynn, gérant. A ceux qui pourraient pour travailler dans le nouveau, elle devra parler et français et l'anglais. 7 0.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payée. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Bridge.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut faire la cuisine pour faire des commissions dans le domicile de la Lowell. Salaire et commission pour la référence exigées. Mentionner l'age. Adresser à P. O. Box 1285, Lowell.—J 0 0

A LOUER—Logis bien eclaire de six chambres, avec un petit jardin; 134 Cumberland Road; 7 minutes de marche des Blanches Laveuses. Prix $2.25 par semaine. 30.

ON TROUVERA—Un bon logis tout meublé à bonnes conditions en s'adressant à L'ETOILE.

A LOUER—Logis avec toutes ses fournitures, meublés, etc., à prix modérés. S'adresser à L'ETOILE. J. 0. 0.

CHAMBRES A LOUER—Eaux chaude et froide, avec privilege de chambre de bain. S'adresser au no 5 rue Austin, en face du pavillon. J. 0. 0.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 8 chambres et bain dans les deux cas. Les deux sont dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, un hiver avenir. S'adresser à Jacques Poliquin, rue Hudreth.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 96 rue Tucker.

A VENDRE—Une maison de pension au no 56 Appleton, de Massachusetts. 6 0.

A VENDRE—Maison de pension tout meublée, 7 appartements, chambre garnie et restaurant complets. S'adresser au no 208 rue Middlesex. 12 0.

Mme EMMA GAGNON est heureuse d'annoncer à ses amies et anglaise la rue Bridge.

MADAME VONNIE—Chiromancienne et lectrice dans la main est ici pour une semaine et donnera des conseils sur le mariage et les affaires. Donne ses noms et les jours d'arrivée et de départ. Elle donnera aussi une carte dans nouveau, satisfaction garantie Pas de mauvais. Lecture dans la main, 25 cts. Rooms, 10 a.m. à 9 p. m., edifice du Bon Marché, chambre 61. 1 0

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Rousselle, 3 rue Salem. J. 0. 0.

A VENDRE—Maison en bon ordre, 9 chambres, avec salle de bain et privés, servire de l'eau, fournaise dans la cave, à DRUM, comptoir, près des chars électriques et de l'école. Conditions faciles. S'adresser à Evariste Bertrand, au 151 rue West ou chez O'Donnell & Lefebvre. J. 0. 0.

M. J. H. BEAULIEU, 527 Lakeview Ave., vient nouvellement d'ouvrir une épicerie et un magasin au No 709 rue New Moody, en face de l'église St Joseph. Il espère par son attention et sa politesse de mériter une nouvelle ligne de marchandises spéciales dans son assortiment.

3 TONNES DE CHARBON—A poste comprenant gratis un premier client qui achètera ce montant à 3 membres, presque neuf, sur une rue fréquentée. Portes de devant et de derrière, à la cuisine de toutes les fabriques, vous pouvez l'avoir pour $1.75.00, $100 au plus comptant. La balance a être payé comme un loyer. Venez vite ou vous le verrez le perdre. Voyez S. Lagasse du syndicat Lagasse et Jubeil, environs, 714 Lakeview Avenue. 27 0.

PERDU—Un livre avec gravure 1901, dans l'église de Saint-Baptiste dimanche dernier. Vous etes prie de le rapporter a 711 Lakeview Ave., et recevoir une recompense. Mme Sollier.

VICTOR GELINAS,
866 RUE MERRIMACK
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

J. A. FOISY, 1547 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Creme a la Glace faite sur commande.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'Hôpital général de
H. GRENIER,
692 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

VITAL ROBERT,
63 rue Central.
Maisons a Vendre

Mlle Joséphine Montplaisir,
MODISTE
226 rue Merrimack, Chambre No. 2 Old city Hall.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

LA REVANCHE !

Le club de reforme veut venger la defaite de M. Hanson

DES FONDS EN ABONDANCE POUR LE SUCCES DE LA CAUSE

Discours flamboyant de M. Jerome F. Manning

Le club des réformateurs du quartier trois se propose bien de venger la défaite de l'Hon. Charles H. Hanson. "Tous les moyens sont bons en politique," disent les membres de ce club et ils ont l'intention de faire tomber sur le camp des républicains Sparks une pluie de boulets chargés de toutes sortes de "destructions d'espoir." Hier soir M. Jerome F. Manning disait à un reporter: "Le comité exécutif du club du quartier trois a convoqué une assemblée spéciale pour mardi soir prochain alors que la question de nommer un billet pour l'élection municipale sera prise en considération sérieuse. Nous avons l'intention de montrer aux républicains Sparks et aux autres républicains que la même sauce peut servir à deux mets différents. Si des hommes qui se considèrent chauds républicains peuvent, sans briser le calme de leur démarche de considérer leur devoir de parti, laisser les rangs de leur parti dans une élection d'Etat, il n'y a aucune raison qui nous empêche de faire la même chose dans une élection municipale. Il n'y a rien de plus vil et de plus bas pour des électeurs que de choisir un homme à la nomination et rendus à la votation de lui déchirer les yeux avec un poignard démocratique sous la forme d'un bulletin portant le nom des ennemis les plus connus des principes du parti républicain.

"Vous pouvez y mettre toute la couleur qu'il vous plaira. M. le reporter, vous ne ferez que faciliter notre programme. Nous allons rendre le change à ces gens et nous aurons des fonds suffisants pour mener à bonne fin notre entreprise. Nous avons déjà en mains une forte contribution et s'il tombe quelque adversaire sur le champ de bataille vous saurez à quoi attribuer leur chute."

M. Hanson, entrevu au sujet de l'intention du club de venger sa défaite, a déclaré ne rien connaître de la chose. "Avant toutes les raisons de croire à l'appui de mon parti dans la dernière élection," dit-il, "et bien que désappointé quant au résultat, je me rends à la volonté de la majorité. Les électeurs d'un parti valent beaucoup plus que les ambitions d'un seul individu, et je veux que mes amis républicains sachent que je suis, comme je l'ai toujours été, un vrai républicain, que je supporterai toujours les candidats républicains et travaillerai toujours au succès du parti."

Les préparatifs vont leur train pour l'élection municipale, maintenant que l'élection d'Etat est chose du passé.

La défaite particulière des républicains mardi dernier amènera peut-être l'union du parti, car c'est chose connue que les démocrates vont faire l'impossible pour affaiblir les forces républicaines dans la bataille pour le conseil de ville.

On est porté à croire que le choix d'un candidat à la mairie sera laissé à la convention des délégués qui auront été élus au caucus républicain sans promesse d'appuyer tel ou tel candidat.

Les chefs du parti sont à la recherche d'un candidat fort et puissant, mais il ne s'est montré encore personne qui veuille se prononcer ouvertement. Cette semaine on mentionnait le nom de Walter Coburn, du quartier sept, mais on ne sait s'il accepterait, de même que John C. Wilson, Col. A. M. Chadwick, Andrew G. Snapp, Charles E. Howe, Fred N. Wier et l'Hon. George E. Putnam.

La liste des échevins républicains est aussi à se compléter et les noms qui suivent sont ceux de gens qui ne se sont pas encore tout à fait prononcés:

Quatier 1, John Gregg, F. E. Saunders, James G. Hill; quartier 2, George E. Burns, Anthony D. Mitten; quartier 3, ex-échevin Brown, conseiller McElroy; quartier 4, conseiller Livingston; quartier 5, ex-échevin Whittet; quartier 6, échevins W. E. Badger, ex-échevin John H. Boutlier; quartier 7, conseiller Lebrun, conseiller Stafford, ex-conseiller A. J. Howes; quartier 8, Cyrus Barton; quartier 9, conseiller Emsley.

Le représentant Edward S. Goward a passé une partie de la journée d'hier à l'hôtel de ville, étudiant d'une manière toute spéciale le rapport des élections pour le 26ième district. Il a été défait pour deux raisons, dit-il. D'abord, le quartier six l'a laissé de côté pour supporter M. Mahoney et le parti prohibitioniste a déposé 91 bulletins, tandis que lui, a été défait par 70 voix. S'il n'y avait pas eu un troisième parti, M. Goward aurait certainement eu le vote déposé pour le parti de prohibition. M. Walter Scott, de la rue High, est candidat républicain au conseil dans le quartier neuf.

Lucius Derby, ex-échevin, se portera peut-être candidat à l'échevinage à la demande de ses amis.

Virgil G. Barnard sera encore candidat cet automne pour le poste d'agent acheteur. Il aura pour adversaire M. Frank M Merrill, ancien Illustre de la rue Central, et actuellement gérant d'affaires à l'hôpital Emergency.

Un autre républicain bien en vue pour la nomination comme commissaire des écoles dans le quartier trois est William W. Duncan. Dans ce même quartier, il est question de M. Peter A. Fay, candidat démocratique à la commission scolaire.

DANGEREUSEMENT BRULEE

Une petite fille de trois ans jouait avec le feu

Dorothy Fallow, enfant de trois ans, fille de M. David Fallow, 21 rue Oliver, s'est infligée des blessures sérieuses, hier après-midi, en jouant sans feu de trois allumettes.

Les flammes se sont communiquées à ses habits et avant que sa sœur, plus âgée, et une voisine aient eu le temps de les éteindre, l'enfant avait la figure et la poitrine horriblement brûlés.

Le Dr Sweetair, mandé en toute hâte à la résidence des parents de la petite victime, a constaté qu'elle avait la peau de la figure et de la poitrine presque complètement brûlée et que son état était des plus critique, par suite de ces blessures, qui la font horriblement souffrir.

La Sainte Famille

Dimanche prochain le 10 novembre sera le jour consacré par les Messieurs de la Ste-Famille au souvenir de leurs défunts. Il y aura donc à la messe de 7 h. à St Joseph communion générale pour les défunts par les hommes et les jeunes gens de la Ste Famille. Tous devront se faire un devoir strict d'accomplir cette pieuse et si consolante obligation. Que pas un ne manque à l'appel. Que tous s'empressent de secourir leurs parents et amis défunts. Tous devront se trouver à 6 1 4 h. au soubassement de l'église avec leurs insignes, afin de se rendre en procession dans le haut de Pégise St Joseph.

Dimanche soir à 6 1 4 h. à St Joseph, grande cérémonie en l'honneur des morts. Chapelle, sermon de circonstance, chant solennel du Libera avec chœur de chant. Les messieurs de la Ste-Famille y assisteront en corps avec leurs insignes.

Tous les hommes et jeunes gens de la paroisse sont cordialement invités à se joindre aux messieurs de la Ste Famille et pour la communion et pour la réunion du soir.

Vous du moins qui êtes nos amis, ayez pitié de nous.

J. A. Fournier O. M. I.
Dir de la Ste-Famille.

Un ongle arrache

M. Daniel Murphy, âgé de 29 ans, s'est fait arracher l'ongle du medium de la main droite hier, en travaillant chez MM. Scannell & Holey, les fabricants de chaudières.

La victime s'est fait prendre la main entre deux morceaux de fer qui lui ont écrasé le doigt et arraché l'ongle du medium. Le blessé demeure au no 50 rue Agawan.

Le Vin de Fer et Boeuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 35c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

ENFANT BRULE A MORT

Victor Abrahamson perit dans l'incendie d'une grange

ON PENSE QU'IL AVAIT MIS LE FEU AVEC DES ALLUMETTES

On a retrouve le cadavre tout carbonise dans les ruines

Victor Abrahamson, un enfant de deux ans et demi, fils de M. Charles Abrahamson, de West Chelmsford, a été brûlé à mort dans le courant de la journée d'hier.

En compagnie d'un de ses frères, âgé de cinq ans, l'enfant jouait dans un petit bâtiment dont on se sert comme grange, potailler et hangar à bois.

Il y avait à peu près une demi-tonne de foin dans le bâtiment. On pense que les enfants se seront procuré des allumettes et auront mis le feu au foin.

Lorsque les parents découvrirent les flammes, le plus âgé des enfants était à la porte de la grange, regardant brûler la structure avec un intérêt palpitant, et ne semblait pas du tout penser au fait que son jeune frère était dans le bâtiment. A ce moment, les flammes avaient fait des progrès si rapides qu'on ne pouvait plus empêcherla destruction complète du petit édifice.

Quand le feu se fut un peu apaisé, on fit des recherches dans les ruines et on finit par découvrir le corps tout carbonisé du jeune Victor.

Charles Abrahamson, le père de la petite victime, travaille comme aiguiseur d'outils à la carrière du sénateur Fletcher, à Westford.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Lowell Opera House

AUJOURD'HUI

E. V. PHELAN STOCK CO.

SUPPORTANT

Clara Gisiko et Jack Hutchinson

Matinee ..... Moths and Flame
La Soir ..... A Batcheior's Honeymoon
Samedi matinee ..... Siberia
La Soir ..... The Sea of Ice

Vaudeville haute classe. Scènes spéciales
—Orchestre de Concert de Dames.—
Prix—10c, 20c, 30c

Toute la Semaine Prochaine

Corse Payton Comedy Co.

Lundi soir, The Prodigal Daughter.
Billets pour Dames, lundi soir.
PRIX — 10, 20 et 30 CENTS
Billets en vente Vendredi.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe
Semaine du 4 Nov.

LES TROIS FRÈRES MELBOSE
Les plus grands acrobates d'Amerique.
Tours Originaux.
TALBOT ET DAVIDSON
Essai de chant et comedie "The tow bas Beens"
BIJOU RUSSELL
Comedienne chanteuse et danseuse.
EMILE F. BURNS
Monologuiste, musicetrel et comedien.
JOHN H. KERFE
Le celebre comedien Iuhe.

Attraction speciale—Troupe Japonaise Imperiale Khanra—6 hommes faisant des merveilles du Royaume Ecurl.
Matinee a 2.30. Soir a 8.15 hre.
Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 25c.
Telephone 823—5.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,
18 RUE THORNDIKE.

La Loyauté et l'Honnêteté Médicales

Par MARCELLE DU LAC.

La médecine n'est pas seulement une science; c'est avant tout une sorte de sacerdoce, dont les exigences et les obligations sont rigoureuses.

Il ne suffit pas au médecin d'être savant et habile, il faut avant tout qu'il soit honnête et loyal.

Les médecins qui ne pratiquent pas ces deux vertus, honnêteté et loyauté, sont plus dangereux qu'utiles pour la société, tant les qualités morales s'imposent dans la profession.

La pratique constante de ces sages maximes, leur observation rigoureuse, ont conquis pour les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, la haute réputation dont ils jouissent aujourd'hui, réputation attestée par les témoignages qui leur sont chaque jour adressés de toutes les parties du monde, et qui constatent l'efficacité de leur œuvre philanthropique.

Jamais entreprise ne fut menée avec plus de décision, avec plus de fixité d'intention et de ténacité d'exécution, que l'organisation de ce magnifique système de consultations gratuites auxquelles tant de femmes doivent aujourd'hui le salut, le repos et la vie.

Jusqu'à la fondation du Bureau de Consultations Gratuites de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, au No 274 rue Saint-Denis, les femmes souffrantes, débilitées et énervées qui étaient incapables d'affronter les prix exorbitants demandés par les docteurs fashionables, en étaient réduites à traîner pitoyablement leur mal, à subir leur torture et à souffrir leurs douleurs sans espoir de soulagement.

Toutes celles que la modicité de leurs ressources écartaient des somptueux salons des praticiens en vedette: qui n'entrevoyaient pas le moyen de payer les honoraires et les frais de traitement de la médecine transcendante à la mode, toutes ces pauvres femmes étaient condamnées.

Un tel état de choses émut profondément les fondateurs de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui conçurent le grand projet de venir en aide au sexe affligé, de suppléer les honoraires extravagants, ayant cours, pour permettre de faire gratuitement appel aux lumières de leur science.

C'était une tentative hardie, dont il était difficile de prédire les résultats; il s'agissait de rompre avec une coutume bien établie, avec une prédisposition de l'esprit humain souvent bien difficile à combattre.

Nous sommes ainsi faits: les hypocrisies de l'existence sont si nombreuses et si puissantes que bien des gens se méfient de ce qu'on leur offre pour rien, qu'ils croient difficilement à la charité et à la bienfaisance sans espoir de retour.

Il était à craindre que l'offre et la proportion fussent mal comprises et que cette grande initiative restât infructueuse.—Heureusement, il n'en a rien été, le Bureau de Consultations Gratuites a eu dès le début un complet succès qui s'affirme chaque jour davantage au point qu'il a fallu multiplier le nombre des Spécialistes qui y sont attachés et que ceux-ci suffisent à peine à répondre à toutes les demandes qui leur sont adressées.

Toute la journée, c'est un défilé ininterrompu de patientes qui viennent chercher la guérison et la consolation.

Pas de charlatanerie ici: pas de pose ni de réclame, mais un travail honnête, consciencieux et utile.

Les Médecins Spécialistes n'exigent rien, ne demandent rien pour leurs conseils. A la femme qui vient les interroger, leur soumettre son cas, leur demander la santé, ils donnent une opinion franche et fidèle sur son état. Ils examinent soigneusement la malade, l'interrogent et l'informent immédiatement des moyens à prendre pour obtenir une prompte guérison.

Si quelques conseils peuvent suffir, ils les donnent complets, sans restrictions et la malade, consolée, réconfortée, rentre chez elle à son foyer, sans avoir eu bourse à délier. Elle n'a qu'à se conformer sagement et scrupuleusement aux ordres du médecin et progressivement, elle verra renaître ses forces, revenir sa santé.

Mais si les conseils sont insuffisants et impuissants pour rétablir seuls une constitution trop violemment ébranlée, une maladie trop tenace, un malaise trop invétéré, alors encore les bienfaits de cette institution sont palpables, saisissants. Au lieu d'un traitement de longue haleine, entraînant des frais de toute espèce où s'engloutissent les économies de l'ouvrière ou du travailleur son mari: c'est un traitement facile, des prescriptions modérées, à la portée de toutes les bourses, même les plus humbles.

Et que l'on y songe bien! Quelle différence énorme la gratuité des consultations amène dans le prix du traitement.

Le médecin qui tient son cabinet ouvert et reçoit un patient dont il compte scrupuleusement la visite sur son grand régistre, se doit à lui-même doit au souci de conserver son client, de lui donner une prescription, d'ordonner quelque chose pour ne pas laisser croire qu'il ne peut apporter de soulagement à la maladie. Il va de sa réputation, de sa clientèle. C'est ainsi que s'allongent démésurément les comptes de pharmaciens et d'apothicaires, que s'alignent inutilement les flocons au couteux contenu.

Rien de tel à craindre avec les Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine: ils n'ont aucun intérêt à faire revenir éternellement leurs patientes, dont les visites ne leur rapportent aucun revenu. C'est dans la guérison de leurs patientes que réside leur avantage; tandis que, malheureusement, la perpétuation de la maladie est une source de prospérité financière pour bien des autres notabilités médicales.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont des hommes habiles, consciencieux, des hommes d'expériences dont l'œuvre est essentiellement et uniquement philanthropique. Leur bureau a été établi pour l'avantage des femmes malades, pour secourir ces terribles infirmités sexuelles qui minent la race, qui désorganisent la famille et enlèvent tout son charme à la plus belle moitié du genre humain.

Leurs services sont à la disposition de toutes les femmes, riches ou pauvres, qui sont toutes les bienvenues et peuvent y faire également appel.

Le Bureau de Consultations n'est pas seulement à la disposition des personnes qui habitent Montréal; il est ouvert aussi bien à celles qui demeurent au loin et qui ne peuvent se faire traiter que par correspondance.

A celles-là, il suffit d'écrire, en donnant le plus de détails possibles sur l'affection dont elles souffrent, son origine, sa marche, son état.

Contre ces renseignements, les malades recevront, par lettre absolument les mêmes conseils qu'elles auraient obtenus de vive voix, si elles eussent consulté en personne. Le même soucl est pris de leur demande que si elle se fussent présentes elles-mêmes, et le traitement à suivre leur est enseigné dans tous ses détails, avec le remede approprié, si c'est nécessaire. Toute cette correspondance est gratuite, absolument comme les consultations personnelles.

Que dire de plus; pour mieux faire saisir l'esprit profondément humanitaire et généreux de cette institution.

—Nous n'avons plus qu'un mot à prononcer:—

Femmes malades, nerveuses, épuisées, si vous voulez vous guérir, adressez-vous au Bureau de Consultations Gratuites, No 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Marcelle Du Lac.

Assortiment le plus considérable de marchandises aux derniers goûts, les plus bas prix de la ville chez

JOHNSON

326 rue Merrimack, Edifice Associate

Tout Agent Déposé cette Semaine

DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4%

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham

Lowell, Mass.

KRAUS EST MORT

Le célèbre sculpteur allemand meurt dans un asile d'aliénés

Halle Paris, 8—Adolphe Robert Kraus, le célèbre sculpteur, est mort mercredi à l'hôpital des aliénés à Dannow. Son corps a été transporté en voiture hier après-midi où ses funérailles auront lieu dimanche à 2 heures.

Le 13 juillet dernier il acquit des signes d'aliénation mentale et le 26 juillet il était envoyé à Dannow.

Sculpteur de renom tant en Europe qu'en Amérique, détenteur du grand prix de Rome, comblé des promesses de plus grands ouvrages, il est mort le cœur brisé.

En 1900, dans une lettre où il eut fini son discours, l'amiral rés au poste de police.

Les policemen Abercrombie, Barrett, Lehan, Hurley, Butler et Carr sont accusés de ne vouloir se rappeler de rien. Ils ont déclaré, sans restriction aucune, que le besoin d'une telle institution se faisait grandement sentir à Lowell.

A l'assemblée d'hier matin, qui a été tenue à l'hôpital général, on s'est surtout occupé de la possibilité qu'il y aurait à construire le nouveau lazaret sur le terrain de l'institution, à Pawtucketville.

Le sous- comité du conseil de ville et du conseil d'hygiène, chargé de voir à l'érection d'un lazaret à Lowell s'est réuni hier matin à l'hôpital général pour s'entendre avec le comité de l'hôpital. MM. le conseiller James R. Casey, les échevins Conlon et Badger et le Dr Holbrook, du conseil d'hygiène, y assistaient. MM. William H. White, Charles Runels, le révérend Dr Chambre et Mme Alfred Rose représentaient l'hôpital.

Le conseiller Casey a expliqué aux représentants de l'hôpital qu'on avait suggéré au comité de construire le nouvel édifice sur le terrain de l'hôpital isolé. La ville ferait les frais de construction, mettrait la maison, y installerait tous les appareils nécessaires et l'hôpital général fournirait ses gardes malades et ses médecins, quand le lazaret sera en opération. Le comité de l'hôpital a paru enchanté de cette proposition, mais il n'a pu donner une réponse immédiate aux messieurs du conseil de ville et du conseil d'hygiène, parce qu'il ne sait pas, si, au point de vue légal, les syndics de l'hôpital ont le droit de vendre ou de louer les terrains qu'ils occupent.

Ce terrain ainsi que l'édifice sont un don fait aux syndics par M. J. K. Fellows et le comité ne voulait pas s'aventurer à promettre sans savoir s'il lui serait loisible de tenir sa promesse. A cause de cette difficulté, la conférence s'est terminée sans qu'on ait fait d'arrangements. On a décidé d'aller demander à M. Fellows s'il s'opposerait à cette transaction.

Le conseiller Casey, président du comité, a ouvert la séance vers quatre heures. Il déclare aux assistants que cette assemblée a été convoquée dans le but d'obtenir une expression d'opinion de plusieurs médecins sur l'opportunité de construire un hôpital isolé.

Le Dr J. A. Gage vint le premier. Il se déclare fortement en faveur de l'établissement d'un tel hôpital. Il est d'avis que cette institution devrait être dirigée par un médecin gradué qui demeurerait dans l'édifice même. Il faudrait des gardes malades spéciales, une buanderie à part et un réfectoire complètement isolé.

"Il nous faut considérer plusieurs choses en rapport avec la construction de cet hôpital. Si vous voulez traiter une maladie, il vous faudra une section si vous traiter deux maladies, il vous faudra deux sections. Il faudra de plus des salles de détention, car dans le temps, il est arrivé que des enfants qui avaient la rougeole sont sortis avec les fièvres scarlatines. Il faut aussi considérer le fait qu'il y aura des enfants et des adultes; des femmes et des hommes. Le besoin de chambres privées se fera aussi sentir.

"De plus il faut un stérilisateur, car le linge devra recevoir une attention spéciale."

M. Casey, président — "Pensez-vous que le besoin d'un hôpital isolé se fait sentir en cette ville?"

Dr Gage — "Oui, assurément."

En réponse à l'échevin Badger,

(Suite sur la quatrième page)

LA CAMPAGNE ELECTORALE

Choix des candidats par le parti republicain

LES ESPERANCES DES CANDIDATS DEMOCRATES

Les jeunes republicains veulent se pousser de l'avant

Le parti républicain est toujours à la recherche de candidats forts pour l'élection municipale.

Les candidats ne manquent pas, mais les chefs du parti veulent des hommes forts, des hommes éminents qui peuvent commander le vote uni du parti, aussi bien que celui de gens qui ont déjà travaillé contre le bien-être du parti.

Les démocrates croient que leur succès dans l'élection d'Etat prédit également un succès dans l'élection municipale. Ils vont faire l'impossible pour contrôler le conseil de ville et ils comptent là dessus sur l'apathie des républicains.

Si leur plan réussit, plusieurs conseillers avec l'aspiration à l'échevinage devront être relégués à l'arrière. Ces derniers sont assez puissants pour contrôler le vote de leur quartier mais cependant trop faibles pour avoir le vote indépendant.

Le vote indépendant décidera de l'élection municipal, comme il l'a fait d'ailleurs de l'élection d'Etat. Il a démontré qu'il ne supporte pas un candidat faible, et si le parti veut gagner, il faudra qu'il ait un billet très fort pour l'échevinage.

Les jeunes républicains veulent se pousser de l'avant cet automne, et plusieurs semblent supporter la candidature de William W. Duncan qui a des aspirations au comité des écoles dans le quartier un.

Deux autres jeunes gens, membres du club Vesper Country, ont manifesté leur intention de briguer les suffrages pour le conseil. Ce sont MM. Cecil L. Adams, du quartier un, et William G. Brown, du quartier neuf.

Le quartier neuf n'aura qu'à choisir parmi les républicains qui aspirent au titre de conseiller. Outre celui déjà nommé, il y a le titulaire actuel, M. Charles H. Clough et MM. Daniel N. Pickering, George W. Ingalls, John Palm et Walter A. Scott.

Les démocrates vont encore don-

Suite sur la quatrième page

P. L. GREGOIRE

220 Rue Merrimack

La seule place dans la ville ou vous pouvez vous procurer un chapeau vraiment chic, aux modes les plus plus récentes, la dernière nouveauté de chapeau en fourrure, garni de belle dentelle en point et plumes blanches d'autruche; la dernière nouveauté portée à Paris aujourd'hui est chez

Mme Gregoire,

220 Rue Merrimack.

Maintenant des Marchés

Chapeaux garnis aux modes les plus récentes, nouvelles marchandises avec de nouvelles idées,

$2.48 à $5.00

Aussi, beaux chapeaux en feutre français, garantis ne pas tacher ni se briser en aucune manière,

98c Autrefois $2.

Les Dames Canadiennes sont invitees a nous faire visite VENDREDI et SAMEDI.

EMPLOYEES CANADIENNES : Mme Julie Courchêne, Mlles Marie-Anne Lemerise, Malvina Brunelle, Alex. Chapdelaine, Azilda Rousseau, Rolire Benard et Ida Fortier.

UN DRAME

Dans un restaurant chinois de New York

New York, 8 — Un individu se

GROSSE DEFALCATION

Le tresorier de l'ordre des Macchabées en déficit de $57,000

Port Huron, Mich, 8 — Charles D. Thompson, trésorier de la cour suprême des Chevaliers de Maccabées, est commissionnaire pour la somme de $57,000. Il s'est accusé coupable dans une lettre écrite au commandant suprême, D. P. Markey. Bien que tout cet argent ait été pris dans le trésor de la société, cette dernière n'y perdra rien, étant protégé par des compagnies de sécurité à New York et à Baltimore.

M. Thompson avait la charge du trésor de cette société depuis son organisation, en septembre 1883 et toujours on le considérait comme honnête et intègre.

De méchantes affaires dans lesquelles il était intéressé et des pertes subies dans des corporations dont il faisait partie sont responsables des gouffres ainsi approprié par Thompson.

LA POLICE DE SALEM

Le chef et huit de ses hommes traduits devant la chambre des échevins

Salem, 8 — Le maire John T. Hurley a fait comparaître le chef de police et huit policemen devant la chambre des échevins, hier soir, sous plusieurs accusations.

Le chef est accusé d'avoir négligé de faire la preuve contre un nommé Brennan, au mois de septembre dernier. Quelques- une des hommes de police disaient que Brennan était ivre et d'autres disaient que non. Le policeman John J. Carr est accusé d'avoir insulté le chef de police. Si ce n'est que consterné, et les garçons de table la foule applaudissait quand la cause semblait tourner au détriment du maire. La chambre des échevins s'est ajournée à minuit passé.

Achetez Maintenant.

300

Nouveaux Vêtements de Dessus

Achet s à New York cette semaine par M. Holmes.

Valeurs speciales en Newmarkets Raglans et Gilets pour mauvais temps de $8.98, $10.98 a $25.

Beaux Gilets, 27 et 42 pouces de $7.50, $12 50 a $30

Manteaux, imitation Seal et Electrique, de $25, $35 a $50.

Collerettes Golf, de $3.98, $5.98 a $12.50.

Collerettes Kersey, de $4.98, $7.50 a $20.

Manteaux d'enfants, de $2.98, $3.38 a $10.

Boas en Fourrure, de $2 98 a $20.

Beaux Habits-Tailleurs, de $7 50, $10.98, $15 a $25.

AVIS—Nous tenons exclusivement un magasin de vêtements; nous avons les patrons les plus modernes; nous avons toujours les plus bas prix. Une visite est sollicitée.

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

Surveillez la Prosperite du Gros Magasin!

Voyez la marche active, économique et progressive des choses. Nous sommes en rapport avec le public——vous avez confiance dans la vérité de nos annonces. C'est ce que nous aimons. Nous ne vous vendrons pas du coton pour de la laine. Nous n'avons pas le temps de nous occuper des qualités inférieures de marchandises. Ni vous non plus, si vous jugez que nous traitons bien le public. Des vêtements propres, honnêtes et sur lesquels vous pouvez vous fier et aux plus bas prix, voilà ce que des acheteurs intelligents recherchent. ——Nous n'en avons pas d'autres. Nous désirons que vous inspectiez les **immenses assortiments d'habits, pardessus, chaussures, chapeaux et mercerie pour hommes et jeunes gens** que nous vendons au moins à 1 4 en bas du prix d'aucun autre magasin dans Lowell. Tous sommes satisfaits de petits profits. C'est pourquoi ce magasin est devenu l'endroit favori des achats de la population canadienne.

GRANDE VENTE DE PARDESSUS

4000 Pardessus élégants qui seront vendus de 25 à 40 pour cent moins que le prix des autres marchands. Nos ventes de pardessus sont les plus considérables dans l'histoire des affaires de notre magasin. Les affaires sont toujours bonnes si vous pouvez rendre à meilleur marché que vos compétiteurs. Notre assortiment immense de

PARDESSUS

pour hommes et garçons comprend tout ce qui est nouveau et de plus récent dans le style. Nous sommes fiers de notre assortiment de pardessus chics pour jeunes gens, taille longue et pleine, avec ou sans yoke, et les prix que nous faisons sont de $3.00 à $7.00 de meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Pardessus pour Garcons

$1.95 pour pardessus de garçons, valant et vendus ailleurs $2.50.

$2.95 pour pardessus de garçons, valant et vendus ailleurs $4.00.

$4.95 pour pardessus de garçons valant et vendus ailleurs jusqu'à $8.00.

$1 65 pour reefers de garçons, valant et vendus $2.50.

$1.23 pour reefers de garçons, valant et vendus $2.00.

PARDESSUS POUR HOMMES

$4.95 pardessus pour hommes, valant et vendus partout $7.00.

$7.95 pardessus pour hommes vendus partout $10.00.

$9.95 pardessus pour hommes, valant et vendus partout $13.50.

11 95 pardessus pour hommes, valant et vendus partout $18.

13.85 pardessus pour hommes, valant et vendus partout $19.

14.85 pardessus pour hommes, valant et vendus partout $20.

16.45 pardessus pour hommes, valant et vendus partout $23.

17.45 pardessus pour hommes, valant et vendus partout $25.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING COMPANY,

72-80 RUE MERRIMACK.

Commis Canadiens : E. H. Choquette, J. A. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, E. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

10e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 9 NOVEMBRE 1901. NO. 195.

POUR L'HOPITAL ISOLE

Quatre medecins favorisent sa construction

IL EST EVIDENT QUE NOUS EN AVONS BESOIN

On le construira probablement pres de l'Hopital General

Le comité spécial conjoint, chargé d'aviser sur l'opportunité de construire un hôpital isolé pour les personnes atteintes de maladies contagieuses, a eu deux séances importantes hier.

A la dernière de ces séances, le comité a passé, à l'unanimité, une résolution recommandant au conseil de ville la construction d'un hôpital isolé. Il demande de plus au conseil de ville de voter une somme de $30,000 pour la construction de tel édifice. Les plans seront tracés et la bâtisse érigée sous la surveillance du conseil d'hygiène de Lowell.

Ce vote n'a été pris qu'à la suite de nombreuses délibérations de la part du comité. Quatre de nos meilleurs médecins locaux assistaient à la séance d'hier. Ce sont les Drs Joseph Lamoureux, J. A. Gage, James B. Field et Robert E. Bell.

C'est à la demande expresse du comité que ces médecins se sont rendus à l'assemblée pour donner leur opinion sur la nécessité de la construction d'un hôpital isolé à Lowell. Ils ont tous déclaré, sans restriction aucune, que le besoin d'une telle institution se faisait grandement sentir à Lowell.

A l'assemblée d'hier matin, qui a été tenue à l'hôpital général, on s'est surtout occupé de la possibilité qu'il y aurait à construire le nouveau lazaret sur le terrain de l'institution, à Pawtucketville.

Le sous- comité du conseil de ville et du conseil d'hygiène, chargé de voir à l'érection d'un lazaret à Lowell s'est réuni hier matin à l'hôpital général pour s'entendre avec le comité de l'hôpital. MM. le conseiller James R. Casey, les échevins Conlon et Badger et le Dr Holbrook, du conseil d'hygiène, y assistaient. MM. William H. White, Charles Runels, le révérend Dr Chambre et Mme Alfred Rose représentaient l'hôpital.

Le conseiller Casey a expliqué aux représentants de l'hôpital qu'on avait suggéré au comité de construire le nouvel édifice sur le terrain de l'hôpital isolé. La ville ferait les frais de construction, mettrait la maison, y installerait tous les appareils nécessaires et l'hôpital général fournirait ses gardes malades et ses médecins, quand le lazaret sera en opération. Le comité de l'hôpital a paru enchanté de cette proposition, mais il n'a pu donner une réponse immédiate aux messieurs du conseil de ville et du conseil d'hygiène, parce qu'il ne sait pas, si, au point de vue légal, les syndics de l'hôpital ont le droit de vendre ou de louer les terrains qu'ils occupent.

Ce terrain ainsi que l'édifice sont un don fait aux syndics par M. J. K. Fellows et le comité ne voulait pas s'aventurer à promettre sans savoir s'il lui serait loisible de tenir sa promesse. A cause de cette difficulté, la conférence s'est terminée sans qu'on ait fait d'arrangements. On a décidé d'aller demander à M. Fellows s'il s'opposerait à cette transaction.

Le conseiller Casey, président du comité, a ouvert la séance vers quatre heures. Il déclare aux assistants que cette assemblée a été convoquée dans le but d'obtenir une expression d'opinion de plusieurs médecins sur l'opportunité de construire un hôpital isolé.

Le Dr J. A. Gage vint le premier. Il se déclare fortement en faveur de l'établissement d'un tel hôpital. Il est d'avis que cette institution devrait être dirigée par un médecin gradué qui demeurerait dans l'édifice même. Il faudrait des gardes malades spéciales, une buanderie à part et un réfectoire complètement isolé.

"Il nous faut considérer plusieurs choses en rapport avec la construction de cet hôpital. Si vous voulez traiter une maladie, il vous faudra une section si vous traiter deux maladies, il vous faudra deux sections. Il faudra de plus des salles de détention, car dans le temps, il est arrivé que des enfants qui avaient la rougeole sont sortis avec les fièvres scarlatines. Il faut aussi considérer le fait qu'il y aura des enfants et des adultes; des femmes et des hommes. Le besoin de chambres privées se fera aussi sentir.

"De plus il faut un stérilisateur, car le linge devra recevoir une attention spéciale."

M. Casey, président — "Pensez-vous que le besoin d'un hôpital isolé se fait sentir en cette ville?"

Dr Gage — "Oui, assurément."

En réponse à l'échevin Badger,

(Suite sur la quatrième page)

LA CAMPAGNE ELECTORALE

Choix des candidats par le parti republicain

LES ESPERANCES DES CANDIDATS DEMOCRATES

Les jeunes republicains veulent se pousser de l'avant

Le parti républicain est toujours à la recherche de candidats forts pour l'élection municipale.

Les candidats ne manquent pas, mais les chefs du parti veulent des hommes forts, des hommes éminents qui peuvent commander le vote uni du parti, aussi bien que celui de gens qui ont déjà travaillé contre le bien-être du parti.

Les démocrates croient que leur succès dans l'élection d'Etat prédit également un succès dans l'élection municipale. Ils vont faire l'impossible pour contrôler le conseil de ville et ils comptent là dessus sur l'apathie des républicains.

Si leur plan réussit, plusieurs conseillers avec l'aspiration à l'échevinage devront être relégués à l'arrière. Ces derniers sont assez puissants pour contrôler le vote de leur quartier mais cependant trop faibles pour avoir le vote indépendant.

Le vote indépendant décidera de l'élection municipal, comme il l'a fait d'ailleurs de l'élection d'Etat. Il a démontré qu'il ne supporte pas un candidat faible, et si le parti veut gagner, il faudra qu'il ait un billet très fort pour l'échevinage.

Les jeunes républicains veulent se pousser de l'avant cet automne, et plusieurs semblent supporter la candidature de William W. Duncan qui a des aspirations au comité des écoles dans le quartier un.

Deux autres jeunes gens, membres du club Vesper Country, ont manifesté leur intention de briguer les suffrages pour le conseil. Ce sont MM. Cecil L. Adams, du quartier un, et William G. Brown, du quartier neuf.

Le quartier neuf n'aura qu'à choisir parmi les républicains qui aspirent au titre de conseiller. Outre celui déjà nommé, il y a le titulaire actuel, M. Charles H. Clough et MM. Daniel N. Pickering, George W. Ingalls, John Palm et Walter A. Scott.

Les démocrates vont encore don-

Suite sur la quatrième page

A. G. Pollard & Co

Couvertes pour CHEVAUX.

VALEURS EXTRA

Couvertes pour l'étable, avec ceintures et avec sursangles, qualité de $1.00, pour **75c.**

Qualité doublée, valant $2.00 pour **$1.39**

Couvertes pour la rue, carrées, très grandes, qualité de $1.25 pour **75c.**

Qualité de $2.00 pour **$1.25.**

Qualité de $3.50 pour **$1.98.**

Sous-sol.

Chaussons pour Hommes

En laine de couleur grise et brune mélangée, sujets à des imperfections, Qualité de 25c pour

12½c la paire.

Chaussons pure Laine,

Noire et bleue, par côtes, aussi autres couleurs, belle qualité de laine douce et valant de 37½c à 50c la paire, sujets de légères imperfections

Pour 19c la paire.

Chaussons en Coton,

Noir et brun, qualité qui vaut 12½c partout et une bonne qualité à ce prix, sujets à de légères imperfections, pour

9c la paire.

☞ Département du Sous-sol.

A. G. POLLARD & Co. - - **Rues Merrimack, Palmer et Middle.**

UNE STATUE

Cette statue devait être une reproduction du roi Belshazzar au moment ou l'inscription mystérieuse lui apparaissait sur le mur. Tout était bien étudié, la pose était naturelle et les accessoires avaient une couleur locale. L'ouvrage était assez avancé, quand il dut l'abandonner.

Son étude était située au No 3 rue Winter à Boston.

Adolphe Robert Kraus était natif d'Allemagne, où il vit le jour le 5 août, 1850. Dès son bas âge il montra un talent peu ordinaire pour la sculpture et ses premières années il les passa à travailler le bois et la pierre, en faisant des objets d'art.

Marié en 1880 à une Anglaise, il en eut six enfants, 4 garçons et deux filles, tous encore vivants.

Son talent comme sculpteur fut connu à Boston, alors que Carl Fellmer, l'architecte bien renommé, était à construire une maison pour le gouverneur Ames, sur l'avenue Commonwealth. Kraus fut chargé des décorations intérieures et des bas MM. Ames et Holmes contribuèrent beaucoup à l'avancement du sculpteur allemand.

Le monument Theodore Parker à Boston et le monument "Boston Massacre", dans le jardin public sont les fruits de son talent, ainsi que le monument des soldats dans le Iowa. Il fit aussi le buste de Paul Revere et de plusieurs autres hommes éminents. Divers autres ouvrages et sculptures d'art et le son travail.

Le procès Schley

Washington, 8 — Hier après-midi, à 4 h. 10, la cour Schley a ajourné après avoir siégé pendant quarante jours et avoir rendu 2000 pages de papier. Le capitaine S. C. Lemly, qui a été assigné pour faire policeman David H. Hurley, et les deux derniers plaideurs, et aussitôt deux sont accusés de s'être éloignés de leur poste de police.

Les policemen Abercrombie, Barrett, Lehan, Hurley, Butler et Carr sont accusés de ne vouloir se rappeler de rien. Ils ont déclaré, sans restriction aucune, que le besoin d'une telle institution se faisait grandement sentir à Lowell.

A l'assemblée d'hier matin, qui a été tenue à l'hôpital général, on s'est surtout occupé de la possibilité qu'il y aurait à construire le nouveau lazaret sur le terrain de l'institution, à Pawtucketville.

Le sous- comité du conseil de ville et du conseil d'hygiène, chargé de voir à l'érection d'un lazaret à Lowell s'est réuni hier matin à l'hôpital général pour s'entendre avec le comité de l'hôpital. MM. le conseiller James R. Casey, les échevins Conlon et Badger et le Dr Holbrook, du conseil d'hygiène, y assistaient. MM. William H. White, Charles Runels, le révérend Dr Chambre et Mme Alfred Rose représentaient l'hôpital.

Le conseiller Casey a expliqué aux représentants de l'hôpital qu'on avait suggéré au comité de construire le nouvel édifice sur le terrain de l'hôpital isolé. La ville ferait les frais de construction, mettrait la maison, y installerait tous les appareils nécessaires et l'hôpital général fournirait ses gardes malades et ses médecins, quand le lazaret sera en opération. Le comité de l'hôpital a paru enchanté de cette proposition, mais il n'a pu donner une réponse immédiate aux messieurs du conseil de ville et du conseil d'hygiène, parce qu'il ne sait pas, si, au point de vue légal, les syndics de l'hôpital ont le droit de vendre ou de louer les terrains qu'ils occupent.

Ce terrain ainsi que l'édifice sont un don fait aux syndics par M. J. K. Fellows et le comité ne voulait pas s'aventurer à promettre sans savoir s'il lui serait loisible de tenir sa promesse. A cause de cette difficulté, la conférence s'est terminée sans qu'on ait fait d'arrangements. On a décidé d'aller demander à M. Fellows s'il s'opposerait à cette transaction.

Le conseiller Casey, président du comité, a ouvert la séance vers quatre heures. Il déclare aux assistants que cette assemblée a été convoquée dans le but d'obtenir une expression d'opinion de plusieurs médecins sur l'opportunité de construire un hôpital isolé.

Le Dr J. A. Gage vint le premier. Il se déclare fortement en faveur de l'établissement d'un tel hôpital. Il est d'avis que cette institution devrait être dirigée par un médecin gradué qui demeurerait dans l'édifice même. Il faudrait des gardes malades spéciales, une buanderie à part et un réfectoire complètement isolé.

"Il nous faut considérer plusieurs choses en rapport avec la construction de cet hôpital. Si vous voulez traiter une maladie, il vous faudra une section si vous traiter deux maladies, il vous faudra deux sections. Il faudra de plus des salles de détention, car dans le temps, il est arrivé que des enfants qui avaient la rougeole sont sortis avec les fièvres scarlatines. Il faut aussi considérer le fait qu'il y aura des enfants et des adultes; des femmes et des hommes. Le besoin de chambres privées se fera aussi sentir.

"De plus il faut un stérilisateur, car le linge devra recevoir une attention spéciale."

M. Casey, président — "Pensez-vous que le besoin d'un hôpital isolé se fait sentir en cette ville?"

Dr Gage — "Oui, assurément."

En réponse à l'échevin Badger,

(Suite sur la quatrième page)

Lisez L'Etoile

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.
UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Entièrement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office at Lowell, Mass. as second class mail matter.

Seuls D'Annar, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., samedi 9 Nov. 1901.

L'hopital civique

La question de l'hôpital civique est certainement résolue. Le conseil municipal du conseil municipal de notre ville de paraissons la construction, pour la somme de $30,000 d'un hôpital civique. Les journaux ont publié les plans de l'hôpital. Rien tend à prouver que les membres du conseil municipal seront appelés à se prononcer sur le projet, d'ici à quelques jours. Il est donc à espérer que le conseil municipal ne fera pas traîner en longueur, comme il a l'habitude de le faire, et qu'il votera rapidement les $30,000 nécessaires pour la construction de l'hôpital civique.

Le besoin d'un hôpital civique se fait sentir depuis longtemps. Il est inutile de rappeler ici les nombreux cas de misère et de souffrance qui se sont produits dans notre ville faute d'un hôpital civique. Le conseil municipal a fait preuve de sagesse en votant les $30,000 nécessaires pour la construction d'un hôpital civique. Il a fait preuve de sagesse aussi en votant la somme nécessaire pour la construction d'un hôpital civique. Il a fait preuve de sagesse aussi en votant la somme nécessaire pour la construction d'un hôpital civique.

L'ecole francaise aux Etats-Unis

Le Matin, de Paris, disions-nous hier, annonçait que M. Millerand, ministre du commerce en France, avait l'intention de nommer un comité chargé d'étudier la fondation d'une école française aux Etats-Unis, afin d'étudier les méthodes industrielles employées par les Américains. Une dépêche de Paris dit que M. Bouquet, directeur de l'instruction technique au ministère du commerce, a confirmé cette nouvelle et a fait la déclaration suivante :

"M. Millerand lui même est l'initiateur de ce projet. Nous avons compris que les Etats-Unis sont la tête des autres pays pour tout ce qui concerne l'industrie. Les artisans sont de beaucoup supérieurs aux nôtres comme ouvriers. Avec l'Allemagne, il y a un certain nombre d'usines françaises en Angleterre et en Belgique, mais rien de semblable aux Etats-Unis. Ce qui fait la chance d'Etats-Unis, c'est que les ouvriers américains reçoivent relativement un salaire double de celui des Etats-Unis. Il a été décidé de nommer une commission qui ira étudier sur place les méthodes employées dans les différentes usines. Nous avons déjà reçu bien des encouragements et bien des promesses. Nous espérons pouvoir mettre notre projet à exécution dès le commencement de l'année prochaine."

Le conflit franco-turc

L'infanterie de marine de la division navale, commandée par l'amiral Caillard, a été débarquée dans l'île de Mitylène et s'est emparée de la douane de Mételin. Cette attitude nouvelle du gouvernement français a produit l'effet désiré. Nouvellement le sultan a promis de régler toutes les indemnités qui lui sont réclamées et offertes des garanties satisfaisantes, mais la Porte a fait de nouvelles concessions et présente M. Bapst, conseiller de l'ambassade de France à Constantinople, qu'elle autorisait la France à reconstruire on à réparer notre église, couvents et autres établissements qui se trouvent dans les différents villayets.

C'est en vérité, il semble de la complaisance. Mais la France ne peut pas accepter pareilles aux filets offertes au Sultan et elle n'avait envoyé Ministre qui occupe la Turquie aura atteint, à moins les désirs conformes dans les traités. Il est à espérer que la France ne se laissera pas prendre aux promesses du Sultan et qu'elle exigera des garanties sérieuses pour l'exécution des promesses faites. Il est à espérer que la France ne se laissera pas prendre aux promesses du Sultan et qu'elle exigera des garanties sérieuses pour l'exécution des promesses faites.

Les compagnies intéressées en attendant M. Chamberlain, l'envoi aux députés de Londres, ont été invitées à se rendre à Londres pour discuter la question. La France a été représentée par M. Millerand, ministre du commerce, qui a été accompagné de M. Bouquet, directeur de l'instruction technique au ministère du commerce, et de M. Bapst, conseiller de l'ambassade de France à Constantinople. Les délégués ont été reçus par le

POUR L'HOPITAL ISOLE

(Suite de la première page)

le docteur a répondu que ce n'était pas tant une question de location de l'édifice que de gouverne de l'institution. Il vaut mieux ne pas construire d'hôpital, si l'on n'est pas décidé de le garder sur un haut pied. Il faut que tout soit au mieux pour que les patients ne puissent refuser d'y aller donnant pour raison qu'ils n'y recevront pas un bon traitement.

Le Dr a dit aussi que le comité aurait certainement la recommandation de tous les médecins si l'institution est bien tenue.

Le Dr Robert E. Bell dit qu'une des raison qui militent le plus en faveur de l'érection d'un hôpital isolé, c'est que dans ces cas de diphtérie spécialement, il faut que le médecin fasse entrer un tube dans la gorge du patient. Quelques fois, vous dans des familles pauvres, inconscientes qu'il a à soigner et il lui faut attendre des heures avant d'avoir l'aide nécessaire, ou un garçon d'autant la maladie du patient. Si on avait un hôpital isolé, il y aurait dans l'hôpital, un endroit spécial pour placer ces malades.

Ce qui va bien commencer la chose, ce serait d'avoir une bonne désinfection d'abord et ensuite les différentes parties se grefferont sur les personnes qui viennent en contact avec elles. Il est facile pour une garde-malade qui n'a que cela à faire de tenir un enfant éloigné de ses petits camarades pendant sa convalescence, mais pour une mère de famille qui doit donner ses soins à cet enfant autres enfants, on s'explique facilement qu'elle ne peut avoir l'oeil à tout en même temps.

Le petit malade qu'elle a pu contracter est que le malade le fit est maintenant sous le toit. Il est bien facile de transporter les patients dans l'hôpital isolé, mais il est bien difficile de faire sortir la maladie de la maison.

Le Dr a dit aussi que le comité aurait certainement la recommandation de tous les médecins si l'institution est bien tenue.

Le Dr Robert E. Bell dit qu'une des raison qui militent le plus en faveur de l'érection d'un hôpital isolé, c'est que dans ces cas de diphtérie spécialement, il faut que le médecin fasse entrer un tube dans la gorge du patient. Quelques fois, vous dans des familles pauvres, inconscientes qu'il a à soigner et il lui faut attendre des heures avant d'avoir l'aide nécessaire, ou un garçon d'autant la maladie du patient. Si on avait un hôpital isolé, il y aurait dans l'hôpital, un endroit spécial pour placer ces malades.

Ce qui va bien commencer la chose, ce serait d'avoir une bonne désinfection d'abord et ensuite les différentes parties se grefferont sur les personnes qui viennent en contact avec elles. Il est facile pour une garde-malade qui n'a que cela à faire de tenir un enfant éloigné de ses petits camarades pendant sa convalescence, mais pour une mère de famille qui doit donner ses soins à cet enfant autres enfants, on s'explique facilement qu'elle ne peut avoir l'oeil à tout en même temps.

Le petit malade qu'elle a pu contracter est que le malade le fit est maintenant sous le toit. Il est bien facile de transporter les patients dans l'hôpital isolé, mais il est bien difficile de faire sortir la maladie de la maison.

Le comité a aussi discuté la question de l'endroit où devrait être situé l'hôpital isolé. Il a été suggéré que le terrain de la ville à Pawtucketville serait un endroit convenable, mais aucune décision n'a été prise

Fairy

THE FAIRY BUST FORM
HIP PADS AND BUSTLES
MADE FROM FINE SHIRRED NET
PATENTED APRIL 8TH 1901
VENDU AUX SALONS DE CORSETS
Mme N. L. WHEELER, 204-208 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 35.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

IV

Et elle se mit au travail. Les heures s'écoulèrent sans qu'elle y prît garde, tellement elle avait d'ardeur. Déjà, le soleil, taquin et tôt, l'avait obligée à changer de place son parapluie, quand elle se leva enfin, un peu fatiguée, en pen sant tristement.

— Mais j'ai faim, dit-elle, j'ai même très faim. Et je n'ai rien à manger. Comment faire?

Elle réfléchit un peu, avec une jolie moue soucieuse.

— J'ai même aussi très soif! dit-elle encore, mais cela, du moins, c'est facile à guérir, et si la soif apaisée pouvait faire passer la faim?...

Elle courut à la source de Saint-Thibaut, dégringola jusqu'en bas, s'agenouilla au bord sur les petits cailloux blancs, et, en se penchant sur la fontaine d'une limpidité de cristal, elle prit de l'eau dans le creux de ses deux mains et but, dans le joli vase rose et blanc que les coquillages les plus frais. Mais voilà qu'ayant bu, tout à coup, son regard s'arrêta, effaré, sur cette eau limpide, où se reflétaient les nombreux arbres, herbes, plantes, arbustes, qui grimpent sur les bords du ravin. Dans l'eau elle aperçoit derrière elle un homme qui la regarde, sans bouger, presque caché par une cépée de petits bouleaux. On ne lui voit que la tête et le cou, qu'il avance avec curiosité, mais avec précaution, pour ne point troubler la charmante buveuse.

Suzanne pousse un cri effarouché, se relève et se retourne. Elle se trouve en face d'un grand garçon, qui la regarde en souriant; il est vêtu d'un costume de toile grise, graissé jusqu'aux genoux, coiffé d'un chapeau de paille; un carnier peint à son épaule, et du carnier passe, en haut du filet, la longue queue multicolore d'un coq faisan; ses deux mains s'appuient sur un fusil double, dont la crosse est dans l'herbe et un grand chien noir et feu, un chien anglais de la race des Gordon, est couché la tête sur les pattes, la langue pendante entre ses dents saines et blanches comme l'ivoire nouveau. Le jeune homme paraît un peu confus d'être pris en flagrant délit d'infraction.

— Pardon, mademoiselle, balbutia-t-il, j'ai eu le malheur de vous effrayer, je vous supplie de m'excuser.

Il avait rougi. Suzanne se pencha encore sur la source.

— Je n'ai rien à vous excuser, monsieur, car j'ai été surprise en flagrant délit de vol. Dans l'endroit désert où nous sommes, je prenais l'eau de la fontaine et j'ai, en le versant d'une poche en cuir qu'il tira de sa veste. Le chien qu'un geste de son maître avait retenu jusque-là, fit mine de sauter dans l'eau pour s'abreuver et se laigner, mais le chasseur le retint d'un mot bref et sec: "Derrière". La source allait se joindre à cent pas plus loin au ruisseau de Vaux. Ce fut là seulement que le pauvre animal put se désaltérer, victime un instant de la galanterie de son maître.

Suzanne s'était remise à peindre. Une heure s'écoula. De temps en temps, elle entendait un coup de fusil dans les parcs. Elle se rappela que le matin elle en avait entendu également, mais elle y avait fait à peine attention. A présent, chaque détonation éveillait en elle le souci du jeune chasseur. C'est vrai, il avait été indiscret mais il avait paru si confus et s'était excusé si gentiment! Et puis, n'est-ce pas elle, plutôt, qui avait été sotte? La source n'était-elle pas à tout le monde? Au bout d'une heure elle se leva, jetant son pinceau.

— J'ai trop faim, se dit-elle, je ne peux plus travailler.

Alors, laissant là son attirail de peinture, elle revint à la maison du garde, chez Mme Louis qui l'accueillit gentiment. Et puis, n'est-ce pas aussi avoir la langue bien pendue, mais Suzanne n'était point curieuse et ne pensait même pas à l'interroger. Mme Louis avait mis une nappe bien blanche sur une table et dressé le couvert. Puis elle servit une omelette fumante.

— Voilà, mademoiselle, vous pouvez apaiser votre faim.

Suzanne s'assit à la table et déplia sa serviette. Elle semblait distraite, maintenant, et resta quelques minutes [illegible] cher au plat.

— Ça va refroidir, mademoiselle, dit Mme Louis.

Elle mangea, mais elle n'avait plus d'appétit.

— C'est ce que vous appelez mourir de faim, mademoiselle? disait la femme du garde. Est-ce que mon omelette ne vous plaît pas?

La jeune fille ne répondit rien. Elle venait d'entendre un coup de fusil dans la porte ouverte, sur le seuil de laquelle picoraient des poules hardies. Elle se retourna. Un jeune homme était là, celui qu'elle avait vu tout à l'heure, et que Mme Louis appelait Pierre de Noirville. Il parut surpris de la retrouver, la salua sans mot dire.

— Avez-vous fait bonne chasse comme d'habitude? demanda la jeune paysanne.

— Un faisan, dit Pierre, en jetant sur les briques du carrelage un coq magnifique, au collier d'argent éclatant.

— Seulement? mais j'ai entendu tirer!...

— Dix autres, c'est vrai, du côté de la fontaine Saint-Thibaut, dans les hordes blanches, mais je les ai manqués.

— Ah! ah! vous étiez nerveux?

— Sans doute. On explique et excuse toujours sa maladresse.

Et, involontairement, le regard du jeune homme alla s'arrêter une seconde, pas même une seconde, sur le joli visage de Suzanne. Celle-ci avait entendu, mais elle ne leva pas ses yeux. Mme Louis surprit le regard et son œil vif s'emplit de malice.

— Pieus! tiens! se dit-elle, je sais pourquoi M. Pierre a manqué ses faisans.

Le grand chien noir et feu était venu mettre sa tête sur les genoux de Suzanne avec une familiarité qui faisait d'elle une vieille connaissance. Suzanne caressa ses oreilles soyeuses et longues.

— Black! lui! fit Noirville.

— Jime les chiens de chasse, monsieur, dit la jeune fille.

Mme Louis servit du jambon et des pommes de terre cuites sous la cendre, avec du beurre bien frais et qui semblait la crème. Suzanne mit un peu de beurre et ce fut tout.

— Vous ne mangez pas plus qu'un chardonneret, mademoiselle.

— J'ai attendu trop longtemps, dit Suzanne.

— Alors vous mangerez mieux une autre fois.

La jeune fille se leva pour partir. Elle tira une petite montre en or de son corsage.

— Dans une heure, je serai de retour, dit-elle. Veuillez dire à votre mari de me seller mon cheval pour quatre heures.

— C'est entendu, mademoiselle. Petit- Louis, on appelle mon homme comme ça dans le pays parce qu'il est grand comme une perche, Petit- Louis cueille des poires à nos espaliers, dans le jardin, à deux minutes d'ici.

Suzanne la remercia et reprit le sentier qui conduisait à la fontaine, à travers les ruines.

— Et vous aussi, monsieur Pierre, vous avez laissé passer l'heure, dit la paysanne, est-ce que vous mangerez?

— Oui, ma bonne, et de grand appétit encore, fit-il gaiement.

— A la bonne heure! Et tâchez de ne pas enrager la mèche de pain autour que les faisans du bois.

Pierre sourit aux l'air d'avoir entendu, car il ne répliqua pas. Du reste, il mangeait. Une demi-heure après, il en avait fini.

— Je vais faire un dernier tour, dit-il, après quoi je regagnerai la ferme.

— C'est cela, dit Mme Louis, et retournez donc vers la source St-Thibaut. Il est bientôt quatre heures, les faisans vont sortir du parc pour aller manger les mures noires après les ronciers. Vous ferez meilleure chasse que tantôt.

Le chasseur rougit imperceptiblement et regarda la rusée paysanne avec des yeux mécontents, mais madame Louis lui tournait le dos; il prit son fusil, appela son chien qui rongeait un os et s'éloigna à grandes enjambées. Madame Louis le regardait partir:

— C'est toujours gentil, les amoureux! murmura-t-elle. Et dire que j'ai commencé comme ça, avec Petit-Louis!!

Il y avait à peine un quart d'heure que Pierre de Noirville l'avait quittée, lorsque Suzanne reparut, rapportant son esquisse, sa boîte à couleurs et son chevalet, très embarrassée par tout cela.

— Je vous les confie, dit-elle, en les remettant à la paysanne, je reviendrai demain ou après-demain terminer le paysage, si le beau temps continue et si j'ai le même soleil!

(A Continuer)

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 1 et 2
Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
50c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille parlant les deux langues, pour travailler le samedi après midi. Bonnes conditions. S'adresser au No 305 rue Merrimack. 12 6.

ON DEMANDE—Une servante pour travailler dans une maison de pension. S'adresser à Mme Alphonse Lafferrière, 220 rue Moody. 11 6

ON DEMANDE—Des pensionnaires. Une grande table, bonne cuisinière française. Piano pour les pensionnaires. S'adresser à Jos Desjardins 128 1/2 rue Cobburn. 12 6.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser à M. J. Sicharon, 124 rue Central. 12 6

ON DEMANDE—Des jeunes demoiselles pour agir comme agents pour la New York Photo Button Co. S'adresser au no 37 rue Merrimack, chambre No 1, E. J. Flynn, gérant. A une jeune canadienne pour travailler dans la maison, elle devra parler et le français et l'anglais. 12 6

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payée. S'adresser aux Nos. 24 et 26 rue Elliot. 12 6

ON DEMANDE—Une dame française qui peut aider dans le ménage et faire les chambres à domicile dans Lowell. Salaire et références exigées. Références: Mesdames Fogg. Adresser à P. O. Box 126, Lowell.—12 6

A LOUER—Logis bien eclairé de six chambres, avec un petit jardin, 124 Cumberland Road, 2 minutes de marche des Stations Lawrence. Prix $4.25 par semaine. 12 6

A LOUER—Logis avec toutes ses fournitures, meubles, etc., à prix modérés. S'adresser à L'ECOLE. 7 6 0.

CHAMBRES A LOUER—Eaux chaude et froide, avec privilège de cuisine de gaz. S'adresser au no 15 rue Austin, en face du Square. 7 6 0.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage neuf, situé au coin de la rue Bowers et de la rue Hildreth. S'adresser à Jacques Bowers, rue Hildreth. 7 6 0.

A LOUER—Deux logis de toutes grandeurs, tout gaz et eau nécessaires, à des prix très modérés. S'adresser au no 96 rue Tyler. 7 6 0.

A VENDRE—Une maison de pension au no 96 rue Tyler. S'adresser au no 96 rue Tyler. 7 6 0.

A VENDRE—Maison de pension tout meublée, 7 appartements, chambres garnies et quelques appartements. S'adresser au no 336 rue Middlesex. 12 6.

Mme Zaza, clairvoyante et diseuse des cartes lit votre horoscope et explique le rêve. Bonjour.

MADAME VONNIE—Chiromancienne et magnétiste dans le sexte est pour une seconde fois dans la ville et peut vous renseigner sur les affaires, comme les noms et les jours changeants, si vous avez des troubles, consultez cette dame merveilleuse; satisfaction garantie. Prix modérés. Lecture dans la main, 25c. Heures, 10 a.m. à 9 p.m., rendez-vous 104 Merrimack, chambre 18.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. G. Rousseau, 3 rue Salem. 7 6 0.

A VENDRE—Beau cob noir, trotteur rapide, pouvant aller dans la cave, à Dugas' cottage, près des chars électriques et de la pompe. Conditions faciles. S'adresser à Frédéric Dugas, no 115 rue West ou chez O'Donnell & Mitchell. 7 6 0.

Mme J. H. BEAULIEU, 222 Lakeview Ave, vient de recevoir un bel assortiment de corsets en toile qu'elle vend bon marché et qui ne font aucune différence de taille qu'elle vend après les marché. Venez voir les modèles que nous vendons pour des sommes sérieuses.

3 TONNES DE CHARBON—A poele donnera $1 gratis au premier client qui prendra, en outre, 3 chambres, presque neuf, sur une rue verbaine. Portes de devant et de derrière à 10 minutes de toutes les fabriques, vous pouvez avoir pour $1,250, $100 en plus comptant. La balance n'est payée comme un loyer. Venez vite si vous n'êtes pas sot. Voyez à Lagacé, du syndicat Lacasse et Judaci, bureau 771 rue Lakeview.

CHOWA Perfectueur du Sang, remplace entièrement de racines et les remèdes patentés. Il guérit les maladies chroniques. Ses vertus sont prouvées par un grand nombre de testimonies. Se vend aussi aux pilules et en simple essai convaincra ceux qui doutent le plus de son efficacité. Il guérit la constipation, maladie de nerfs, paralysie, rhumatisme, névralgie, constipation, dyspepsie, hypocondrie, catarrhe, faiblesse des femmes, maladie de cœur et toutes les maladies où sang ou foie et de l'estomac, maux d'estomac de toute sorte. Vendu par les pharmaciens et par Mme J. ROYER, 320 rue Manchester, Manchester N. H.
Avis gratis à toute personne en s'adressant à l'adresser ci-dessus.

VICTOR GELINAS,
586 RUE MERRIMACK.
Epiceries et provisions. Spécialité—Service des familles à domicile.

J. A. FOLSY, 1817 Aiken Avenue
BOULANGER ET PATISSIER.
Crème à la glace faite sur commande.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H. GRENIER,
656 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

VITAL ROBERT,
613 rue Central.
Maisons a Vendre

Mlle Joséphine Montplaisir,
—MODISTE—
226 rue Merrimack. Chambre No. 2 (En haut des escaliers)

Bay State Cleansing and Dye Works,
84 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mouchoirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes, Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 301-4.

Tout le Monde le Dit!

Les Meilleurs Vins vendus en Ville sont ceux qui sont faits par
NARCISSE
Lachance
119 RUE CHEEVER.
Un choix varié et toujours satisfaisant.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,
Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.
N. Champagne,
243 rue Aiken.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

Protegez vos poumons
Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.
Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Maison de pension canadienne
Chambres et pension de première classe. Salon et piano à Fusage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

—M. Aimé Hébert, un respectable citoyen du village Globe est décédé lundi.

Le défunt habitait Fall River depuis 43 ans et par un travail assidu et acharné, il avait réussi à s'amasser une petite fortune. M. Hébert était né le 23 février 1832 à St-Aimé, P.Q., comté de Richelieu; il était donc âgé de 49 ans et 9 mois seulement.

Pour le pleurer, le défunt laisse entre une épouse inconsolable, ses trois filles, enfants de son premier mariage; deux sœurs qui sont religieuses au couvent de St-Joseph de St-Hyacinthe; ce sont: Sœur Marie du Précieux Sang et Sœur St-Michel.

Une de ses filles est, elle aussi religieuse au même couvent; elle prononcera ses vœux définitifs à un prochain avenir. L'hon. sénateur C. M. Floyd a agi pour le syndicat dans la transaction. Il apprit qu'une compagnie à fonds locaux a été organisée pour faire l'achat de cette manufacture. La nouvelle compagnie porte le nom de Derryfield. Elle se propose d'agrandir la manufacture actuelle considérablement. Soixante hommes y trouvent de l'emploi mais la manufacture est assez grande pour donner de l'ouvrage à une centaine d'hommes et avec les améliorations qui seront apportées aux bâtisses, le nombre d'employés sera doublé.

NASHUA, N H

—M. Napoléon Noel, à l'emploi de la Nashua & Power Co., a eu la chance de sauver sa vie lundi dernier en manœuvrant adroitement un levier qui a tenu en échec 2000 volts. Son sauvetage tient du miracle. Il tenait un levier, en manœuvrant, et il a touché un fil électrique, un fil transportant 2000 volts. Il a été projeté à terre, mais il a eu le présence d'esprit de ne pas lâcher le levier. Il

LA QUESTION DU TARIF

Le "war tax" sur les bieres, tabacs et whiskeys

AUCUN TRAITE DE RECIPROCITE EN PERSPECTIVE

Le President et le Cabinet ont foi en la protection

Washington, 9 — La question du tarif a été si clairement définie dans le dernier congrès qu'on peut dire sans se tromper qu'il ne sera pas modifié sensiblement par le cabinet. Les hommes d'affaires peuvent donc dormir en paix et continuer leur négoce sans crainte de grandes révolutions fiscales.

Quelques députés de l'ouest prétendent que le cabinet revisat le tarif sous prétexte que le tarif actuel peut conduire le parti républicain dans l'opposition et qu'alors les démocrates l'amenderaient à coup de hache, mais rien de tel n'est anticipé. Le président est protectionniste et a confiance en cette politique. C'est elle qui, a ses yeux, a fait la prospérité du pays. Reviser le tarif dans les circonstances serait ouvrir la porte aux produits étrangers et bouleverser tout le système économique. Il faut procéder avec lenteur et beaucoup de circonspection dans une affaire de cette importance.

La question de réciprocité ne sera pas également mise à l'étude et si elle est pratiquée ce sera d'une façon très restreinte. Ainsi nous admettons en franchise le café du Brésil et bien que nous soyons un bon client pour cette contrée elle n'achète pratiquement rien des Etats-Unis. Si nous imposions au Brésil des droits sur le café et que nous lui offririons de l'abattre à condition qu'il admit nos instruments agricoles en franchise nous pourrions alors conclure un traité de réciprocité mais ces articles sont d'un usage si limité qu'il n'y aurait pas compensation suffisante pour justifier un tel traité.

Il résulte d'une longue conférence entre le secrétaire trésorier Gage et le comité des voies et moyens que la 1ère mesure du congrès sera de passer un bill à l'effet de réduire la taxe sur le revenu intérieur. C'est la seule taxe qui en réalité donne des surplus sans cesse croissants. M. Gage croit que le surplus de cette année sera de $130,000,000 et qu'il moins de trouver un moyen de mettre cet argent en circulation, il va falloir l'entasser dans le trésor ce qui serait préjudiciable au commerce.

L'impôt de la guerre, le war-tax, qui avait pour objet de rembourser le gouvernement des frais occasionnés par la guerre de Cuba, n'ayant plus sa raison d'être le comité des voies et moyens ne voit pas pourquoi il serait maintenu. S'il est aboli le revenu sera réduit de dix à quinze millions.

Pour rencontrer cette dépense spécifique la taxe sur la bière avait été augmentée de 81 à 82 le baril. Le dernier congrès réduisit cet impôt de 82 à $1.60. L'on parle maintenant de rétablir l'ancien impôt de $1.

La taxe sur le tabac manufacturé avait été augmentée de 6 cents à 12 cents la livre; le dernier congrès l'a réduite à 9 cents. Il est question de rétablir l'ancien impôt de 6 cents. La taxe des cigares qui avait été augmentée en proportion de sa pesée et de sa valeur serait ramenée à son ancien taux.

Si ces réductions sont faites il y aura diminution du revenu pour une somme de $30,000,000 à $60,000,000. La taxe sur les whiskeys de 90 cents par gallon qu'elle était en 1862 a été élevée à $1.90. Il est possible que l'ancien taux soit rétabli.

Les partisans de la réduction sont confiants dans le succès de leur mesure. Ils disent que le gouvernement n'a pas besoin de ces sommes et que les consommateurs en bénéficieront. Mais il faut évidemment tenir compte d'une diminution de l'impôt prélevé sur le revenu intérieur.

Sacs à l'eau chaude de 65 cents pour 49 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment au logis un de ces articles si utiles, en cas de froid aux pieds, fraîcheurs dans le dos, points de côté, etc., etc.

DEFAITE BOER

Lord Roberts conspué et Buller acclamé

Londres, 9 — Lord Kitchener télégraphie de Prétoria, en date de mercredi, de nouveaux détails sur le combat de Brakendaagte.

"Les pertes boers, dit-il, ont été de quarante-quatre tués, parmi lesquels se trouve le général Opperman, et deux cents blessés. Les Boers, exception faite des deux cents, n'ont pu s'emparer de rien. Leur attaque fut aisément repoussée jusqu'au moment où Louis Botha arriva avec six cents hommes de renfort."

On annonce qu'à l'avenir on n'acceptera plus les soumissions volontaires des Boers. Tout Burgher pris les armes à la main, sera considéré comme prisonnier de guerre et déporté.

Les récentes séances du ministère anglais ont été spécialement consacrées à l'Afrique du sud et à l'étude de nouveaux plans devant amener des efforts plus sérieux pour terminer la guerre. Comme première mesure, le gouvernement vient de décider d'envoyer quatre mille hommes de cavalerie dans l'Afrique du sud.

Il y a eu jeudi, à Nottingham, une démonstration contre lord Roberts qui était venu dans cette ville pour remettre des médailles aux soldats ayant pris part à la campagne. A son passage dans les rues, lord Roberts a été hué à plusieurs reprises et l'on entendait des vivats en l'honneur du général Buller. Ceux qui ont été les récipiendaires des médailles ont applaudi plusieurs fois le nom du général Buller à un dîner offert en leur honneur.

Le Daily News dit: "Nous apprenons que Mlle Hobhouse et une de ses compagnes ont été arrêtées dans l'Afrique du sud et probablement déportées. Mlle Hobhouse a été la première à provoquer une agitation contre les camps de concentration."

Le Times publie une lettre de trois colonnes de sir William Vernon Harcourt. Cette lettre dépeint la politique du gouvernement et sa conduite dans la guerre sud-africaine. Sir Harcourt déclare que le bannissement des Boers et la confiscation de leurs propriétés sont deux choses inconstitutionnelles et coupables. Elles ne peuvent être défendues ni par les lois de la guerre ni par celles du code civil.

La bagarre des moines

Berlin, 9 — La récente bagarre qui a eu lieu à Jérusalem, à l'église du Saint-Sépulcre, entre les franciscains et les moines grecs, est considérée par plusieurs journaux allemands comme un événement d'une certaine importance.

La "Gazette de Voss" fait remarquer ironiquement que la France "en qualité de protectrice des catholiques en Orient" doit à présent demander à l'empereur Nicolas, protecteur de l'Eglise grecque, une indemnité pour le préjudice éprouvé par les franciscains.

Le journal ajoute que dans certains milieux européens on regarde la Syrie comme la roche sur laquelle se brisera un jour l'alliance franco-russe.

Etes-vous nerveux ?
Etes-vous faible et pâle ?
Etes-vous sans appétit ?
Etes-vous pauvre en sang ?
Avez-vous des maux de tête et le mal de cœur ?
Souffrez-vous d'une fatigue écrasante ?
Souffrez-vous aussi des maladies dyspeptiques, brûlement et gonflement d'estomac ?
Pour une guérison parfaite et un effet immédiat et prompt prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

Pour la toux prenez la Médecine du Dr Benoit.

☞ En vente dans toutes les pharmacies.

LE PROCES DE JANE TOPPAN

Temoignages des médecins authopsistes

LA CAUSE REMISE AU 15 NOVEMBRE COURANT

L'accusée attendra son proces en prison

Buzzards Bay, 9.—L'enquête préliminaire dans la cause de Jane Toppan, la garde-malade qu'on accuse d'avoir empoisonné plusieurs de ses patients, a été ouverte ici hier. Le principal témoin était M. Harry Gordon, de Chicago, le mari d'une des prétendues victimes. Il parla pendant plus de deux heures et raconta tout ce qui s'est passé dans la maison Davis à Cataumet depuis la mort de son épouse jusqu'à la mort de Mme. Gibbs. Son témoignage est considéré comme le plus important que le gouvernement ait pu avoir jusqu'ici contre Mlle Toppan. Il est venu directement de Chicago pour témoigner contre la garde-malade et on lui permit de parler le premier, afin qu'il put retourner à ses affaires.

Trois autres témoins ont été entendus, ce sont le Dr Faunce, médecin- examinateur de Sandwich, le Dr Whitney de l'hôpital général du Massachusetts à Boston et le Dr Watson, de Falmouth. Le Dr Whitney a fait l'autopsie des corps de Mme Gibbs et de Mme Gordon et le Dr Watson soignait la famille Davis, surtout Mme Gibbs et Mme Gordon, alors qu'elles n'étaient pas sous les soins de leur médecin de famille, le Dr Latter.

L'enquête était présidée par le juge Frederick C. Swift, de la cour du premier district de Barnstable, et le procureur du district Holmes questionna les témoins. Les officiers du gouvernement présents étaient S. F. Letteney et J. H. Whitney de la force d'Etat.

La cour ajourna pour une heure à midi 45.Parmi les témoins qui seront peut-être appelés se trouvent le capitaine Paul Gibbs, de Catasmet, et Mme Beulah Jacobs, de Somerville. Tous deux diront ce qui s'est passé alors que Mlle Toppan exerçait ses offices de garde- malade à la maison Davis.

L'enquête s'est tenue à huis clos et personne n'était admis sauf les officiers, les avocats et les témoins questionnés. Ceux-ci étaient admis un à un dans la salle des séances et on leur injoignit de ne rien dire sur les témoignages qu'ils avaient eu à rendre.

L'enquête s'est ajournée peu après 5 heures afin de permettre à ceux qui y prenaient part de prendre les trains à destination de leur demeure. On a refusé de communiquer aux journalistes ce qui avait été dit à la séance.

Barnstable, 9 — Jane Toppan, accusé d'avoir empoisonné Mary D. Gibbs, de Cataumet, a été de nouveau traduite en cour hier, et sa cause a été renvoyée au 15 novembre. Son avocat, James Stewart Murphy, a demandé de remettre la cause au 4 décembre, mais Smith K. Hopkins, juge associé, qui siégeait en l'absence du juge Frederick C. Swift, n'a pas voulu se rendre à sa demande.

Mlle Toppan apparaissait en cour dans ce qui constitue la deuxième partie de la poursuite. A neuf heures précises, elle répondait à l'appel de son nom. Elle venait d'être amenée de la prison qui se trouve à 25 pas de la cour, et était accompagnée par l'officier d'Etat Letteney et James Stewart Murphy, de Lowell, son avocat.

Mlle Toppan paraissait un peu nerveuse, mais n'a pas montré de signe d'affaissement. Elle était assise près de son avocat et semblait s'intéresser à ceux qui assistaient à la séance. En se confiant à la cour et en en écoutant elle converse librement avec M. J. S. Murphy, et un sourire effleura ses lèvres à la vue des reporters et des artistes qui l'attendaient à la porte de la cour.

Pour entretenir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de ceux qui ont besoin de se refaire le sang et de se fortifier. Il guérit la pâleur, la faiblesse générale, la dyspepsie, les maux de tête, les maux de cœur, les étourdissements, les douleurs dans le dos, les points de côté, etc., etc.

Vous n'avez pas Besoin d'Expérience pour Acheter vos Chaussures Ici.

Le client qui achète ses chaussures de nous a notre expérience et notre jugement en faisant son choix.

Le choix est sûr et facile parce que nous avons l'assortiment le plus gros et le plus exclusif où l'acheteur peut choisir.

Nos chaussures en Box Calf avec semelles épaisses pour dames et messieurs que nous avons eu automne pour $2, sont sans doute les meilleures chaussures qui aient été offertes pour si peu d'argent.

Nous avons un assortiment complet de marchandises en beaver et chaudement doublées en feutre pour les dames sujettes aux pieds froids, aussi bottes et chaussures lacées en veau pour hommes. Chaussures à coupe haute en caoutchouc pour garde-moteur, Chaque paire garantie de ne pas se casser.

Bottes et chaussures en caoutchouc, Pardessus, Arctics avec boucles, Guêtres et semelles en laine de toutes sortes.

Nous avons un bel assortiment de Jullets garnies en pelleterie et de Pantoufles de toilette que nous croyons être les plus grandes valeurs que nous ayons offertes.

☞ Chaussures fortes pour enfant d'école.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

Des milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les marins francais a l'eglise

Paris, 9 — M. de Lanessan, ministre de la marine, a envoyé aux officiers de marine une circulaire dans laquelle il est dit que pour l'avenir aux offices religieux n'est plus obligatoire. Le ministre ajoute que l'invitation pour eux de s'y rendre ne doit pas à l'avenir ressembler à un ordre.

Blessure grave

M. Albert Ouellette, employé à l'écurie de louage de M. J. A. Grégoire, sur la rue West Fourth, a été victime d'un accident qui aurait pu avoir des suites graves, ces jours derniers.

M. Ouellette est allé à la chasse dans les bois des environs de Lowell.

En montant dans un arbre au moyen de grappins, il fit un faux mouvement et dégringola soudain au bas de l'arbre.

Arrivé sur le sol, M. Ouellette se frappa l'oeil gauche sur une des pointes du grappin et s'infligea une blessure qui aurait certainement pu amener la perte de son oeil.

Heureusement notre jeune ami a aujourd'hui bonne espérance de voir guérir sa plaie.

L'evasion de Kansas

Leavenworth, Kan., 9—La police entière, les députés shérifs et les fermiers des alentours étaient tous sur le qui-vive hier, cherchant à capturer les 26 prisonniers qui s'étaient échappés la veille de la prison.

Trois prisonniers ont été tués, deux blessés et sept capturés sans mal. L'affaire se passa près du Nortonville, Kan.

Un petit dividende

Pas faciles à contenter les directeurs de la Standard Oil Company. Les opérations de l'année leur permettent de payer aux actionnaires un dividende de 48 pour cent et ils prétendent que les affaires n'ont pas été spécialement brillantes (especially brilliant). Rockfeller pour sa part retirera la bagatelle de $16,000,000. Nous connaissons nombre de Shylocks qui ne pressurent pas d'avantage les pauvres gens.

Chiffrez cela

15 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Une chaudière à charbon en tole galvanisée avec une livre de poudre à patisseries Dickson Tea Store, rue Merrimack.

Lisez L'Etoile

Le Pardessus qu'il vous Faut est Ici !

Le prix s'accorde toujours en plein avec la manière d'agir de ce magasin qui est de se procurer toujours meilleur que la qualité ordinaire pour tout chiffre donné.

Descendez à une base solide, faites une comparaison droite et juste de nos habits avec les autres d'un prix égal, et la qualité des habits de CHALIFOUX sera supérieurs chaque fois.

Les Meilleurs Pardessus d'Hiver de $8, $10, $12 et $13 sont faits d'Oxfords gris fashionable, Meltons, Chéviottes et Vicunas, avec ou sans yoke.

Les Meilleurs Pardessus de $15, $18 et $22 sont faits des plus beaux Vicunas et Kerseys, en Oxford gris et autres nuances fashionables.

Nous voulons que vous employez vos propres yeux pour examiner avec soin la façon, le style, l'ajustement, les garnitures et la qualité de nos Pardessus pour le prix. Nous savons que vouvez épargner de $2 à $7 en achetant vos Pardessus de nous.

Si vous désirez que votre Pardessus soit de la façon tailleur, voici la chance de l'avoir à moitié prix du tailleur.

J. L. CHALIFOUX,

49 à 59 rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 11 NOVEMBRE 1901. NO. 196

UNE NUIT SANGLANTE

Deux drames du couteau se deroulent a Lowell

L'UNE DES VICTIMES ATTIREE DANS UN GUET-APENS

Son assaillant est armenien ; dans l'autre cas entre Grecs

Deux rixes sanglantes ont eu lieu samedi soir en cette ville et dans chaque cas la victime a reçu de graves blessures. L'une d'elles est dans un état très critique et a été transportée à l'hôpital St Jean où les médecins lui prodiguent les soins les plus attentifs.

Les deux assaillants sont entre les mains de la police, n'ayant pas eu le temps de s'éloigner de la scène du crime avant d'être capturés.

Le cas le plus sérieux est celui de la rue Elliot, arrivé quelque temps après minuit, samedi soir, à la résidence de Charles Markarian, un Arménien qui réside au No 38 dans l'édifice Dow. Markarian poignarda un nommé John Martin Patterson à quinze endroits différents du dos, se servant d'un long couteau de poché.

Lors de cet assaut brutal, le Dr Carroll était à donner ses soins à un patient qui réside dans le bâtiment voisin, séparé seulement par un passage de quelques pieds, et se trouvait à être sur le même plancher que la chambre de Markarian. Attiré par le bruit de la rixe sanglante, le docteur et ceux qui se trouvaient avec lui purent voir ce qui se passait. Markarian darduit coup sur coup sa victime qui criait au meurtre et qui saignait à profusion.

Réalisant que l'homme pouvait être tué, si on ne lui portait pas secours immédiat, le docteur et les autres personnes avec lui se mirent à la recherche de la police. Ils furent assez heureux de rencontrer l'officier Burnett qui se rendait à son poste, sur le quart de minuit et demi. Ce dernier monta à la chambre de Markarian et trouva Patterson étendu à terre et baignant dans son sang.

Markarian se tenait au milieu de la place, brandissant son couteau ruisselant de sang et menaçant sa victime. L'officier Burnett enleva à Markarian son couteau, et l'arrêta. Il se rendit à la boîte la plus voisine avec son prisonnier et conta la chose au capitaine Kew qui dépêcha le lieutenant Brosnan et le sergent Conners avec la voiture de patrouille.

Patterson avait repris un peu ses sens avant l'arrivée de la patrouille et il fut transporté à la station de police, le Dr Carroll l'accompagnant. Peu après leur arrivée à la station de police, et tandis que le Dr Carroll pansait ses blessure, Patterson perdit connaissance et un moment on crut sa vie désespérée. On lui administra des stimulants, et le patient revint assez à lui pour prononcer quelques mots et répondre aux questions.

Interrogé s'il pouvait reconnaître son assaillant, Patterson répondit que oui. C'est alors que Markarian fut conduit en sa présence et Patterson le montrant du doigt, s'écria: "C'est lui."

Dès que Patterson eût reconnu son assaillant, Markarian se redressa et d'un air de défiance dit: "Oui, c'est moi, Charles Markarian, un Arménien....."

Lorsqu'on dit à Markarian que Patterson pouvait mourir, il s'écria : "S'il mourait ce soir et que je susse être perdu demain, je n'en serais pas peiné."

Voici en substance l'histoire de Patterson, la victime. Il avait déjà demeuré dans la famille Markarian mais à cause de la jalousie du mari, il dut aller ailleurs. Samedi soir, Mme Markarian lui envoya dire par une petite fille qu'elle voulait le voir chez elle. A deux reprises différentes, elle l'envoya chercher et ce n'est que vers minuit et demi qu'il put se rendre à sa demande. Une fois entré dans la chambre, Mme Markarian s'éloigna pour faire de la lumière et à ce moment son mari sortit d'une garde-robe, où il s'était blotti et sauta sur lui avec le résultat qu'on connait déjà.

Patterson est d'opinion que les Markarian avaient conspiré pour se débarrasser de lui et qu'ils auraient probablement réussi,n'eut été l'arrivée de la police. Mme Markarian a été aussi arrêtée et elle aura à donné sa version dans cette affaire.

Autre bagarre entre Grecs

Peu après 9 heures, samedi soir, Vincent Stormina, âgé de 48 ans, et Charles Bornick, âgé de 28, se sont pris de querelle au coin des rues Market et Suffolk, au sujet de quelque argent, et Stormina frappa Bornick avec un couteau de poche, lui infligeant une large blessure au cou.

Stormina fut arrêté et conduit au poste par les officiers Philly Dwyer et Hession. Le médecin de la ville, le Dr Jones, qu'on avait mandé dut faire plusieurs points de sutures avant de fermer la plaie, et plus tard le blessé fut transporté à sa résidence, rue Adams.

La blessure était sérieuse, et le Dr Jones dit que si le couteau était entré un quart de pouce plus profondément Bernick aurait saigné à mort.

LE BASKET-BALL

La Garde Nationale Franco-Américaine triomphe de la compagnie M

Une intéressante partie de basket ball a été jouée samedi soir dans la salle Armory entre la Garde Nationale franco- américaine et la compagnie M.

L'équipe de la Garde Nationale se composait comme suit: Capitaine, Frechette, back; Ouimet, back; Frémont, forward; Bonin, sub. first Blais, centre; Barrette, sub. first half, 12; second half, 9; score 21.

E. Desrosiers, referee; time keeper, J. Calahan.

L'équipe de la compagnie M se composait ainsi: Capitaine Gill, forward; Landry, forward; Rutbridge, guard; Calahan, guard; Duffy, centre; Goldan, sub. first half 2; second half 9; score 2. Referee J. McGuire.

La victoire est donc aux mains de la Garde Nationale franco-américaine.

Etes-vous nerveux ?
Etes-vous faible et pâle ?
Etes-vous sans appétit ?
Etes-vous pauvre en sang ?
Avez-vous des maux de tête et le mal de cœur ?
Souffrez-vous d'une fatigue écrasante ?
Souffrez-vous aussi des maladies dyspeptiques, brûlement et gonflement d'estomac ?
Pour une guérison parfaite et un effet immédiat et prompt prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

Pour la toux prenez la Médecine du Dr Benoit.

☞ En vente dans toutes les pharmacies.

Chiffrez cela

15 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Une chaudière à charbon en tole galvanisée avec une livre de poudre à patisseries Dickson Tea Store, rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

Grand Etalage et Vente cette Semaine

DE NOUVEAUX

Meubles de Salles a Diner

Comprenant tous les dessins nouveaux, bien et finis qui sont sur le marché aujourd'hui et qui ont été choisis avec soin dans les meilleurs marchés et qui sont offerts à des prix qui nous aident à soutenir notre pro éminence comme les

FOURNISSEURS ECONOMIQUES de LOWELL

C'est maintenant le temps de se préparer au festin du Thanksgiving et vous vous ferez une injustice si vous manquez de voir notre étalage, quels que soient vos besoins.

BUFFETS

Nous offrons un buffet très élégant, 42 pouces de largeur, 6 pieds 6 pouces de hauteur, deux buffets, large tiroir pour nappes, tiroir doublé pour les argenteries..... Prix $12 67 chacun

Buffet en chêne marqueté, 4 pieds de largeur, glace française, grandement gravé..... Prix $18.25 chacun

Buffet en chêne marqueté, grandement gravé, faits de bois choisis, tont le devant est chie, 3 grandes glaces françaises..... Prix $29 00 chacun

BUFFETS ET TABLES A DESSERVIR

Buffets en chêne marteié avec beaux dessins, 4 pieds de largeur, glace française, tiroir doublé pour argenteries.... Prix $19.50 chacun

Tables à desservir, en chêne martelé, 38 pouces de longueur..... Prix $8.75 chacune

Tables a desservir, en chêne martelé, 3 pieds de hauteur, avec glace française..... Prix $9.75 chacune

Buffets a Porcelaine

Un très joli, 3 pieds de largeur, 5 pieds 6 pouces de hauteur, bouts ronds, tablettes qui s'ajustent..... Prix $13.25 chacun

Un buffet en chêne martelé avec dessins élégants, avec bouts et porte en vitre plié, 38 pouces de largeur..... Prix $15.00 chacun

Tables de Salles a Diner.

Tables en chêne solide, 8 pieds d'extension, forme ronde, base pesante ..... Prix $8.75 chacune

Tables en chêne martelé avec dessus rond, 44x44, 8 pieds d'extension, pieds de 6 pouces de diamètre..... Prix $10.37 chacune

Tables à diner en chêne solide, 6 pds d'extension Prix $3 97 chacune

Tables d'extension avec dessus carré, 8 pieds de largeur, faites très pesantes..... Prix $9.37 chacune

CHAISES DE SALLES A DINER

Chaises en chêne, siège en jonc..... 92c chacune

Chaises en chêne solide, des hauts, siège en fort tissu,.. $1.10 chacune

Chaises Box en chêne marteié, polies à la main ..... $1.98 chacune

Chaises à dinar couvertes en cuir véritable..... $2.00 chacune

Chaque article dans cet établissement est marqué à des prix garantis aussi bas ou plus bas que des articles de même qualité ailleurs.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

Une Bonne Occasion en ....

Chaussures pour Travaillants

A peu près 300 paires que nous avons achetées d'une manufacture, étant des échantillons et partie de caisse en "Congress," "Bluchers" et "Balmorals" et en cuirs forts et durables tels que cuir à l'huile et à grain, en Kangourou et en Veau Satin. Parmi le lot il y en a qui sont sans couture, garantie de ne pas se découdre et ce sont toutes des valeurs de $1.50 à $2.50 la paire que nous offrons cette semaine au bas prix de

$1.29 la Paire.

Pour des Chaussures expressément pour ouvrage dur et nécessitant des qualités extra pour durer, ceci est une occasion qui ne peut être offerte souvent et nous conseillons à nos pratiques d'en profiter.

Dept. du Sous-sol.

NOTRE STOCK DE

CLAQUES

Pour Hommes, Femmes et Enfants

a été assorti et mis en vente au bas prix tel que par les années passées.

Occasion spéciale en cette ligne :

Pardessus pour Hommes valant $1.50 **98c**

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressées comme suit:
L'ETOILE,
121 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, lundi 11 Nov. 1901.

La naturalisation

L'on ne saurait trop souvent revenir sur l'importante question de la naturalisation. Une certaine partie de noscompatriotes semblent la perdent de vue comme si elle n'était pas intimement liée à leurs intérêts les plus chers et les plus sacrés. A quoi attribuer cette indolence, cet apathique renoncement aux droits de citoyens qu'ils devraient être orgueilleux et jaloux d'exercer? Contribuables de l'Etat, pourquoi se désintéressent-ils de l'administration publique? S'ils doivent vivre et mourir sur cette libre terre d'Amérique, vont-ils porter jusqu'au bout le fardeau des onéreux impots sans souci de l'emploi judicieux qu'on en fera et du profit de réclamer si l'occasion s'en présente.

Expatriés volontaires il nous plairait donc de mener ici une existence d'exilés!

Non pas compatriotes, nous n'avons pas été instruits à cette école d'abaissement moral et dans l'ordre matériel nos pères nous ont légué d'autres notions, notions aussi pratiques que celles de nos concitoyens d'origines différentes et dont nous vantons à loisir le bon sens et les succès.

Nous avons entendu hier une voix autorisée exhortant les Canadiens à se faire naturaliser, leur en faisant un devoir même. Tombant de la chaire de l'église St Jean-Baptiste cette voix a dû pénétrer toutes les intelligences, gagner le coeur des centaines de fidèles réunis.

"Comme citoyens et comme catholiques, a dit éloquemment le Rév. Père Campeau, vous avez un devoir — remarquez bien l'expression "un devoir" — à remplir: faites-vous naturaliser. Comme citoyens, vous avez des intérêts matériels à sauvegarder, des droits à revendiquer; comme catholiques, des traditions saintes à perpétuer dans vos familles, la foi du christ et de sa religion, non seulement à conserver mais encore à faire briller de toute sa resplendissante splendeur. C'est une question de vie ou de mort."

Mais que pourrons-nous contre le torrent envahisseur si au lieu de nous retrancher derrière nos droits nous opposons le rempart de notre insouciance et de notre désintéressement coupables, nous laissons à ceux qui n'aiment pas notre langue, et nos institutions le soin de gérer nos propres affaires?

Notre situation n'a jamais été aussi solennelle qu'à l'heure présente. L'émigration canadienne est paralysée et il incombe au million et demi de franco- américains de garder précieusement pour leurs descendants l'héritage sacré que leur a été confié, mais ils n'y parviendront que par l'affirmation de leurs droits, la concentration de leurs moyens de défense, l'union indissoluble de leurs forces intellectuelles. Pour cela il faut se faire naturaliser.

Serait-ce trop exiger de nos compatriotes que de leur demander de veiller de plus près sur leurs intérêts? Serait-ce mal les aviser que de leur dire: secouez donc cette torpeur qui vous relèvera, vous rendra forts et puissants, faites-vous naturaliser!

Nous croyons au contraire qu'il est de notre devoir de journaliste d'en agir ainsi et avons confiance que notre appel sera entendu.

En terminant nous suggérons aux jeunes de se mettre à la tête de ce mouvement patriotique. Actifs et zélés à la propagande des idées nobles et généreuses qui produisent de si heureux résultats dans notre belle cité, ils ont une occasion superbe de manifester dans une autre sphère leur dévouement et de faire fructifier leur labeur. Nous leur conseillons de fonder des clubs de naturalisation dans chaque quartier et d'enrôler le plus de recrues possible. L'Etoile se met à la disposition des courageux et des vaillants qui voudront bien entrer en lice et prend l'initiative d'un concours patriotique auquel, croyons-nous, toute la phalange des jeunes Canadiens de Lowell voudront bien participer.

Nous reviendrons sur cet important sujet.

Le roi Leopold

L'on annonce comme certaine la visite prochaine du roi Leopold de Belgique aux Etats- Unis. Ce sera la première fois qu'un monarque aura séjourné à l'ombre du drapeau étoilé et joui des libertés démocratiques. Leopold ne sera cependant pas gêné dans ses habitudes au milieu de nous. C'est un roi aux idées populaires, ennemi du faste et du cérémonial; il n'estime rien tant que de se mettre à l'égal de ses sujets. Sa cour se compose de négociants, d'industriels, d'ingénieurs qui ont ouvert l'Etat libre du Congo et ont fait comme un nouvel empire belge sous des auspices internationaux les plus souriants. Ses amis les plus intimes sont des architectes, des capitalistes, des jardiniers, hommes en un mot de tous arts et métiers, qui ont contribué à l'embellissement de la capitale belge et des autres cités du royaume.

Le roi Leopold vient en Amérique pour étudier notre système maritime, voir nos docks, nos ports de mer; il s'intéressera aussi à nos industries et tâchera d'appliquer à son pays les méthodes dont nous nous servons avec tant de profit.

Le roi Leopold sera bienvenu parmi nous.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— M. James Bouville est de retour de Maine où il a passé l'été.

— M. J. B. Lapointe est nommé cundidat pour faire partie du comité républicain de la ville.

— Les membres du cercle Fréchette sont à préparer une grande soirée qui aura lieu dans la salle de l'académie de musique le 19 décembre prochain.

— M. Auguste Beaulieu est décédé la semaine dernière à l'âge de 52 ans.

MANCHESTER, N. H.

— M. Hyacinthe Hudon est parti pour le Canada avec l'intention de s'y fixer. Sa famille ira le rejoindre dans quelques jours.

— M. William Bérard est décédé à l'hôpital de Notre Dame de Lourdes à l'âge de 54 ans et 24 jours. Il laisse deux garçons MM. Hermidas et Antonio Bérard et une fille, Mme J. Lefrançois.

— Le chef de police Healy a reçu une lettre de l'Etat de Washington, annonçant la mort de M. Pierre Grégoire, ci-devant citoyen de Manchester. L'auteur de la lettre demandait aussi l'aide de la police de cette ville pour retrouver les héritiers du défunt.

M. Grégoire a laissé une police d'assurance et autres propriétés à sa soeur Priscilla qui, croit-on, résidait à Manchester.

Priscilla Grégoire est aujourd'hui Mme Moïse Tremblay. Elle ne connait rien encore de l'héritage qui lui arrive, car elle est actuellement en visite dans l'Etat de New York. M. Pierre Grégoire a quitté Manchester il y a dix-sept ans.

WOONSOCKET, R. I.

— M. Henri Benoit, de Woonsocket, qui avait failli se faire tuer dans une explosion de chaudière à vapeur à la manufacture Hamlet il y a deux ans, a été trouvé baignant dans son sang, vendredi, près de Lonsdale, R. I. La découverte a été faite par le mécanicien du convoi de passagers qui a quitté Woonsocket pour Providence à 5 h. 45 ce matin. On stoppa le convoi pour ne pas l'écraser, car il était au centre de la voie, entre les rails.

On alla le relever et il ne donnait presque encore signe de vie. Il avait le cuir chevelu fendu. On le transporta à l'hôpital Emergency de Providence où les soins médicaux lui firent bientôt reprendre connaissance en partie. On ne croit pas qu'il soit en danger.

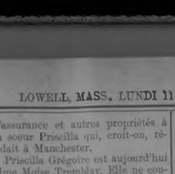
Disparition subite

Il y a quelques semaines, sous ce titre, nous disions qu'un jeune homme populaire de cette ville était disparu sans donner de nouvelles à personne.

Ce court entrefilet a, paraît-il, occasionné des bavardages absolument faux sur le compte d'un garçon qui a aussi quitté notre ville. Nous sommes aujourd'hui en position de dire que les deux garçons que le public croit reconnaître dans notre nouvelle sont partis pour tenter fortune à l'étranger; mais que rien ne les forçait à se séparer de nous.

N'acceptez pas de substitut quand vous demanderez à votre épicier le SIROP IMPERIAL pour le rhume. Il n'y a qu'un seul véritable sirop de Pin Blanc et de Gondron et c'est le sirop Impérial. Exigez que le mot Impérial apparaisse sur l'enveloppe extérieure, car les autres ne sont que des imitations.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.



HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre. 749 rue Merrimack.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 236 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

N'attendez pas que vous soyiez atteint d'un rhume sérère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double flacon que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c

Marchandise Pure

Huile Camphrée

Chimiquement Pure

40c la chopine.

C. B. Coburn & Co.,

68 RUE MARKET.

Commis Canadiens—Jos. Chouinard et W Goudette.

Le Bon Marché.

Vente Importante

DE

Flanelle Française

Nous venons d'acheter d'un manufacturier en resom son surplus de stock de

Belles Flanelles Françaises tout laine et de Draps Rayés Mohair

Nous les avons achetés à bien bon marché. Son besoin réel est la seule raison qui nous les fait avoir, Ce marché vous permettra d'acheter ces marchandises à

½ des Prix Ordinaires

Les Flanelles Françaises sont en couleurs unies et barrées, 27 pcs de largeur.

Les Draps Mohair ont un fond noir et bleu avec rayures fines, 50 pcs de largeur.

En vente dans le Sous-sol à 29c la vge

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK.

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures, prises d'une glacière moderne peuvent faire des trouvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la dur e qui ne laissent rien à désirer. ....

☞ Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden.

DANS LE SUD

Une ere de prosperite inoule regne partout

L'INDUSTRIE DU COTON A QUADRUPLE DEPUIS DIX ANS

Developpements extraordinaires des mines de fer, de charbon, etc

M. Richard H. Edmonds, rédacteur du manufacturer's Record, étant de passage récemment à New Work, a donné au "Commercial Adverteiser" une très intéressante entrevue sur la situation industrielle du Sud.

Prises dans l'ensemble, dit-il, les affaires du Sud reposent sur de meilleures bases, sont plus progressives qu'elles n'ont jamais été. Seule, l'industrie du coton a subi une baisse légère, mais la situation s'est beaucoup améliorée depuis dix ans. En 1890 l'on comptait 1,700,000 fuseaux dans les fabriques de coton tandis qu'aujourd'hui il y en a 5,500,000. Cette industrie représente un capital variant de $150,000,000 à $200,000,000 contre $61,000,000 qu'elle représentait en 1890 et $21,000,000 en 1880. Ces chiffres cependant ne donnent pas une idée exacte de l'état des affaires qui sont encore plus satisfaisantes. Le sud consomme dans ses propres usines au-dessus de 1,600,000 balles de coton contre 1,800,000 que consomment toutes les autres fabriques du pays. Ses opérations dans cette branche de l'industrie ont quadruplé depuis dix ou douze ans, tandis que les autres parties de l'Amérique sont à peu près restées stationnaires. Plus de cinquante millions ont été placées dans l'industrie de l'huile de coton et d'après le recensement de 1890 la graine de coton rapporte annuellement dans le Sud quatre-vingt millions de dollars. La récolte du coton était évaluée l'an dernier à $494,000,000; si à cela on ajoute les $80,000,000 provenant de la graine de coton les paysans du Sud ont fait dans cette saison $574,000,000. La valeur des produits manufacturés dans les fabriques a été d'environ $150,000,000; l'huile de coton a rapporté $50,000,000 soit un grand total de $775,000,000 provenant de la culture et de l'industrie du coton dans le sud durant l'année finissant le 31 d'août. C'est beaucoup plus que les années précédentes, mais cette année la récolte produira presque le double si non le double de ce qu'elle a donné l'année dernière.

Les affaires du fer et du charbon sont maintenant très prospères et le sud fournit environ 3,000,000 de tonnes de fer en gueuse et tire de ses mines charbonnières de 50,000,000 de tonnes de charbon anthracite, ce qui égale, dans les deux cas, la production des Etats- Unis en 1880. Cela nous donne une idée de ce que fait le sud.

Cependant, l'industrie du charbon a été plus retardée dans sa marche progressive par le manque de capitaux et les transactions de bourses à New York que n'importe quelle autre industrie de quelque importance. Heureusement, il s'opère maintenant un changement et le commerce du fer s'agrandit de beaucoup et la fabrication de l'acier promet de solidifier beaucoup la situation du sud et de la rendre beaucoup plus forte qu'elle n'était auparavant.

Les intérêts miniers du cuivre— et le sol contient du cuivre et de l'or en quantité — sont, pour la première fois, conduits sur une large échelle. Le succès de la Union Copper Company, qui a déposé $16,000,000 pour améliorer ses mines et placer ses hauts fourneaux, à Gold Hill, de la Caroline du Nord, nous donne l'assurance qu'enfin le développement de ces immenses mines d'or et de cuivre sera passé avec autant d'activité que dans l'ouest.

Déjà, des capitalistes de Pittsburg ont entrepris l'exploitation d'une mine près des propriétés de la Union Copper. Ils se proposent à dépenser $4,000,000 pour mettre en usage le pouvoir hydraulique d'une force de 40,000 chevaux- vapeur de la rivière Gadkin, pour un service de transportation électrique.

On se propose aussi d'exploiter sur une large échelle les mines Gold Hill que des capitalistes anglais ont payées $3,000,000, en 1849 et qui sont restées fermées à l'exploitation depuis 1850, après une production de $6,000,000 environ.

Les raisons qui ont motivé la fermeture de ces mines, à cette date, sont d'abord des complications légales.

La plus grande activité règne dans des chantiers et tout récemment il s'est fait plusieurs ventes qui se chiffrent à des millions. On est à développer sur une grande échelle les opérations de chantiers, comme le démontre bien l'achat de 1,000,000 d'acres de terre à bois et de plusieurs moulins à scie au Texas par une compagnie de $10,000,000, qui doit augmenter son produit de 1,000,000 pieds par jour, ce qui est probablement la plus grande production d'une compagnie de bois dans tout l'univers.

La situation de l'huile au Texas ne doit pas être oubliée. La grandeur de ces découvertes surprend l'univers entier. Jusqu'ici, à Beaumont seul, on a frappé plus de soixante puits qui ont une capacité de 5,000 à 50,000 barils par jour, tandis que la production totale des Etats- Unis était, l'an dernier, de moins de 200,000 barils par jour. Il est difficile de dire pendant combien de temps encore ces puits donneront une quantité si considérable d'huile, mais d'autres puits mis au nombre de ceux de Louisiane montrent que la veine la plus productive est bien celle que l'on exploite actuellement dans cette partie du pays.

En outre, cette même section du Texas et de la Louisiane a une industrie de riz qui date depuis environ dix ans et qui a rapporté plus de $20,000,000. Bientôt, dans cette région du pays, il y aura une armée de moissonneurs qui récolteront le riz comme on récolte le blé dans les prairies de l'ouest, mais au lieu d'un profit de quelques dollars par âcre comme pour le blé, on dit que ces récolteurs de riz feront jusqu'à $40 à $100 par âcre pour leur produit. Des milliers de fermiers de l'ouest s'établissent dans cette partie du pays, attirés par la prospérité phénoménale de cette industrie.

L'histoire de l'activité qui règne dans l'industrie du sud devrait aussi comprendre l'augmentation rapide du travail sur bois. La petite ville de High Point, N. C., a plus de trente manufactures de meubles et tend à rivaliser avec Grand Rapids; la semaine dernière seulement un manufacturier de la Nouvelle- Angleterre est venu bâtir une manufacture dans la Caroline du Nord où il fera les machineries nécessaires à cette industrie toujours croissante. Il devrait aussi parler des industries diverses, telles que construction de navires et manufactures de tapis, et aussi que les chemins de fer du sud sont si pressé, qu'ils ne peuvent avoir un nombre suffisant de wagons pour transporter les produits du pays.

Tres interessant

Mlle ANNA COMTOIS vient d'acheter le magasin de Mme J. H. Beaulieu, au No 760 rue New Moody, marchandises sèches, articles de fantaisie, bonbons de choix, le tout à de très bas prix. Venez me voir et je vous donnerai parfaite satisfaction. 13n

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 981 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métallique dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

POUR 10 JOURS SEULEMENT

Le Dr J. A. CASWELL, L'OPTICIEN FRANÇAIS bien connu du New York Optical Co., 27 rue Bridge, aide de ses assistantes et de ses opticiens scientifique, examinera vos yeux GRATIS pendant les dix jours qui suivent, vendra ses lunettes de $3.00 en cristal de roche français pour $1.00 et toutes les autres lunettes à moitié prix.

Rappelez-vous que cette offre est pour 10 jours seulement, c'est une chance qu'il ne faut pas négliger. Venez nous consulter et lire nos certificats.

Ne vous reposez pas sur vos lauriers, mais ne vous guerrissez pas. Ouvert le jour et la nuit.

New York Optical Co., 27 rue Bridge, Lowell,

THE BOUQUET,

Nouveau Magasin. Nouveau Stock.

La meilleure place dans Lowell pour acheter des modes en chapeaux désirables aux plus bas prix.

Chapeaux Garnis, 69c en montant.

☞ Marchandises de Deuil et sur commande une Spécialité.

J. E. Burbank, 115 rue Merrimack.

RED STAR STAMPS donnés avec tout achat dans ce Magasin.

En Passant . . .

ON RAPPORTE que Dan, l'homme au blé d'Inde, a dit à Joe, le manger de pâté, que Teddy, le garçon vacher, lui a dit que Jim, le cocher, avait entendu Jack, le barbier, dire à Dieg Bat, l'homme de la buanderie, que Ned, le gardien de la barrière, avait dit à Dick, le cireur de bottes, qu'il avait compris le Maître de Poste dire que Long avait dit à McKinley que Lodge avait dit que Sam, l'officier de police, avait libéré promptement Bill, le commis voyageur (qu'il avait pris pour Ananias) quand Bill avait fait un serment solennel disant que le meilleur endroit sur la route pour avoir une LEGERE COLLATION ou un BON REPAS était chez

Lapierre Freres,

RESTAURATEURS.

Steaks, Côtelettes, etc., etc.

Repas Servis a Toutes Heures.

72 Rue Prescott, - Lowell, Mass.

Marc Trudel, Marchand-Tailleur

312 rue Moody, angle de la rue Cabot.

Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.

Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. Nous faisons une spécialité de la confection de l'lanteaux pour Dames.

Ferme les Mercredis et Jeudis soirs

Peintures de Masury

Pour Maisons

Peintures garanties à l'huile pure de graine de lin

SEULS AGENTS

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains inscrivent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22; ♥6.42, ♥6.42, ♥6.55, ♥7.15, ♥7.40, 11.05 a. m.; 1.40, ♥5.00, 6.38, ♥7.44 p. m. DIMANCHES, 1.48 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.26, ♥6.30, ♥6.45, ♥6.50, 7.04, ♥7.07, 7.35, ♥7.46, ♥8.01, ♥9.19, ♥9.23, ♥9.50, ♥10.05, 11.07, ♥11.42 a. m.; ♥12.05, 12.14, 12.30, ♥12.45, 1.44, ♥1.56, ♥2.36, ♥3.00, ♥3.10, ♥3.47, ♥4.05, 4.28, ♥5.17, 6.32, ♥7.00, ♥8.15, ♥8.22, ♥9.07, 10.25, ♥10.30 p. m. DIMANCHES, 6.50, 7.57, ♥8.03, 9.17 a. m.; ♥9.30, ♥10.30, 11.25, ♥2.30, ♥3.30, ♥4.30, ♥5.30, 5.56, ♥7.22 p. m.

Pour Lawrence, 6.26, ♥6.50, 7.35, ♥9.50, ♥9.55, ♥10.35, ♥11.30 a. m.; ♥12.00, 1.26, ♥2.30, ♥3.25, ♥3.57, ♥4.30, ♥5.00, ♥6.25, ♥7.45 p. m. DIMANCHES, ♥9.45 a. m.; ♥12.06, ♥5.30 p. m.

Pour Salem, Mass., ♥6.26, 7.35 a. m.; ♥12.05, 1.26, 3.25, ♥5.17, 7.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.26, ♥6.50, 7.35, 8.30, 9.35, 10.50 a. m.; 12.05, 1.26, ♥3.25, ♥5.17, 7.30, ♥8.15, 7.00, ♥8.25, 8.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; ♥12.06, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, ♥6.26 a. m.; 12.05, 1.26, 3.25, 6.15 p. m.

Pour Manchester, ♥6.26 a. m.; 12.05, 1.26, 3.25, ♥5.17, 8.32 p. m.; 12.06, 5.30, 8.55, 9.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 9.30 a. m.; 12.06, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, Dover, Exeter, Newmarket, Portland, 6.26, 8.30, 12.05, 1.26, 3.25, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.26, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.26, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 6.30 a. m.

Pour Bangor, Bethel et Rockland, 6.26, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E, Montréal et Quebec, 5.17 p. m. (5.17 est circulé pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St John (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Bucksport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.26, 7.35, 7.35, ♥7.48, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m.; DIMANCHES, 9.40 a. m.; 4.55, 5.56 p. m.

Pour Ayer Junction,les Stations des Divisions N. N. & F., et Fitchburg, 5.46, 11.05 a. m.; 5.51 et 5.43 p. m. DIMANCHES, 5.45 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P. — Nashua & Portland, Me., 9.08 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.05, 5.51, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 5.08 a. m.; 5.40 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.08, 9.30, ♥10.35 a. m.; ♥12.05, 1.05, ♥1.40, 3.51, ♥5.05, 6.07, ♥8.10, ♥9.10 p. m. DIMANCHES, 3.15, 10.05 a. m.; 2.00 6.05, ♥8.10, ♥8.40 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, ♥9.30 a. m.; ♥12.05, ♥1.40 (a Franklin seulement), 5.40, ♥9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, Mt. Clareront et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountains, 7.30 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth) 5.40 p. m.

Pour Manchester et Lyndeville, via Wells River, ♥10.35 a. m.; ♥9.10 p. m.

Pour Montpelier et Barre, Morrisville, Burlington, St Albans, St Jean et Montréal (via Central Vermont Line, ♥9.30 a. m.; ♥9.10 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Central Vermont Line, ♥9.30 a. m.; ♥9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Fitchburg et Sherbrooke, ♥9.30 a. m.; ♥9.10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Reference:
♥Via Wakefield Junction.
*Express. (Tous les jours
‡Mercredis et samedis seulement.
♥Via Wellesley.
♥Via Bedford. ♥Via Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passages.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous engager de l'argent sur vos effets mobiliers.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Free de l'église St. Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain bras le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a 10 a. m, et 4 a 8 p. m.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

369 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE, 349 RUE MARKET, 613 RUE MIDDLESEX.

Tél. 315-12.

Wilfrid Jean, Prop.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL

286-290 rue Middlesex

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Téléphone 105-2.

TRIBUNE LIBRE

Un plaidoyer pour la sainteté du foyer

(Correspondance spéciale à L'Etoile.)

Il serait nécessaire de considérer dans toutes ses phases le problème d'un hôpital isolé, dans une ville où celui-ci sera destiné au traitement de toutes les maladies d'une nature contagieuse, avant qu'aucune résolution définitive ne soit prise.

Un tel projet comprend plusieurs questions et certes des questions d'une telle importance qu'elles méritent de la part du public une sérieuse considération. Un hôpital isolé signifie un mandat de la loi, que toute personne, déjà si terriblement affligée par une maladie contagieuse soit arrachée de son foyer et de toutes les intimités de sa famille et soit conduite dans une maison de peste en dépit de toute considération. Un hôpital isolé signifie que la privauté de la maison soit déclarée nulle et que des conditions plus cruelles que celles conçues par notre imagination soient mises en effet.

Au début de la début que je soussigné volontiers à toutes les mesures ou projets qui protégeront la communauté en général de la pénible et terrible maladie, la diphtérie, et que je coopérerai en tout ce qui est de mon pouvoir à tout moyen qui aurait cet effet tant désiré.

Maintenant, je ne puis comprendre comment un hôpital isolé, tel que proposé par nos autorités municipales, puisse aider à combattre une épidémie comme celle qui nous afflige à l'heure qu'il est, se servirait-on même des mesures les plus contraignantes. En premier lieu, une multitude de subterfuges seront mis en usage pour déjouer et même rendre nulle la bonne intention de cette entreprise, aussi les familles se groupiront-elles à toutes les exceptions imaginables avant que de s'exposer aux angoisses qui résulteraient tout naturellement de la séparation.

Les maladies contagieuses d'une nature tempérée seraient soignées par la famille sans aide aucune du médecin, et pourraient devenir la source d'une épidémie.

Même à l'oeil expérimenté et professionel, il y a souvent des doutes sur la nature d'une maladie, et n'est-ce pas humain de croire que l'avantage de ce doute sera donné aux parents à l'agonie?

En telle, et en plusieurs autres manières, des cas qui sont malheureusement rapportés au bureau de santé manqueraient d'être connus par qui la loi et par le fait même deviendraient une menace à la communauté.

L'idéal d'un hôpital isolé est d'être entouré de tous les confords du tout naturel, d'être soigné par celui qui jadis nous portait avec tendresse et affection. C'est un fait indiscutable que dans le cours d'une épidémie de diphtérie virulente, plus de mortalités s'en suivraient que pour la petite région. Nous mettons en quarantaine les personnes affligées de cette dernière maladie, et pourquoi ne serait-il pas possible de se servir des mêmes moyens envers d'autres maladies contagieuses qui sont d'une nature aussi violente?

De nos jours, le moyen universel de faire disparaître une épidémie, est de mettre en force les restrictions de la quarantaine. La ville de New York aurait été dévastée plusieurs fois, n'eût-elle pas eu à son service ses moyens efficaces de quarantaine. C'est là le seul moyen de mettre en usage des mesures restrictives.

J'ose croire, que si des restrictions dans le genre de la quarantaine eussent été employées dans nos premières cas de diphtérie, bien peu de souffrances que la communauté a connues auraient été éprouvées. Le système de nos jours pour combattre des épidémies d'une nature virulente est tout à fait inefficace. Le seul fait de placarder les portes n'empêchera jamais les enfants de se joindre à leurs compagnons pour une raison ou pour une autre même quand ils reçoivent de la part des médecin et les parents de sévères admonitrances; ceci inet particulièrement dans une famille à plusieurs logis.

Quand on considère le prix d'un tel hôpital et les dépenses énormes que demande son entretien la question se présente s'il ne sera pas moins dispendieux d'employer la quarantaine et par ce moyen maintenir et exercer un contrôle positif et mettre en usage des mesures restrictives, nécessaires à chaque famille en particulier. Ceci serait prendre le plus court chemin pour arriver à la destruction des maladies contagieuses et serait un soulagement pour les parents torturés par des angoisses que causerait un appel si strucle de la loi, c'est-à-dire une séparation forcée, d'un membre chéri de la famille dans des conditions si affligeantes.

La mortalité en elle-même porte assez d'afflictions sans en ajouter d'autres; et dans mon faible appel j'intercède pour les pauvres et la communauté en général et je supplie les autorités municipales de considérer leurs sentiments sinon leur pauvreté.

BENJ. BENOIT, M. D.

INCENDIE MENAÇANT

Grand émoi sur la rue Aiken hier après-midi

Les pompiers étaient à peine revenus de Pawtuckettville vers 5.30 heures hier après- midi, qu'une seconde alarme les appelait rue Aiken. L'édifice appartient à MM. Vincent Frères et est couvert en de nombreux logements pour accomoder la classe ouvrière. Plusieurs d'entre eux qui s'étaient absentés dans l'après- midi réintégraient leur domicile au moment où les pompiers se prodiguaient pour étouffer l'incendie que le vent soufflant en tempête aurait pu alimenter d'une façon désastreuse. Leur inquiétude était bien grande.

On ne sait comment, mais le feu se déclara dans la cave située en dessous du logement de M. Amédée Robideau. Les gens de la maison n'y étaient pas allées depuis le matin de bonne heure et il n'y avait pas de poêle ni de fournaise en cet endroit. Cette cave servait de hangar à bois et l'on présume que des flammèches sont mis inconsciemment au feu en jouant avec des allumettes.

Quand Mme Bordeleau constata qu'elle était au-dessus d'un brasier nonobstant elle envoya aussitôt un petit garçon Adolphe Côté, fils d'Evariste, locataire des MM. Vincent, avertir ceux-ci et les pompiers furent mandés en toute hâte. La cave était déjà toute en flamme et la fumée s'était fait jour dans toutes les pièces de l'établissement. Un bon jet d'eau eut vite raison de l'élément destructeur et limita les dommages à peu de dollars.

Les principaux locataires de la maison sont MM. Amédée Bordeleau, Anselme Bourret, R. P. Brassard et Evariste Côté. Ils ont plus ou moins souffert de la fumée.

M. J. Vincent était sur les lieux et a déclaré au reporter de L'Etoile que ses pertes sont couvertes par les assurances.

Cloture du carnaval

Samedi soir avait lieu la clôture du carnaval organisé par la Humane Society, à la salle Huntington.

L'après- midi il y eut séance de monestrels et grand bal le soir.

Le résultat financier n'est pas encore connu, mais on l'estime à une forte somme.

Toutes les églises de la ville ont contribué au succès de cette série de fêtes et les catholiques y ont fourni l'accessoire du café, ainsi qu'un bon nombre de personnes zélées qui en avaient charge.

Le Croup

Chamberlain's Cough Remedy est une guérison certaine pour le Croup et n'a jamais été connu pour avoir failli.

Donné aussitôt que l'enfant devient enroué, ou même après que les symptômes du Croup paraissent il préviendra l'attaque.

C'est le seul remède sur lequel des milliers de mères dépendent et qui ne manque jamais.

Prix 25c: grande bouteille 50c.

M. MARCOTTE EST CHOISI

Comme candidat officiel des canadiens du quartier 3

Il y a eu hier après- midi à la salle St. Joseph une assemblée des électeurs canadiens du quartier 3 sous la présidence de M. Wm Parthenais. M. Wilbrod Bouthillette agissait comme secrétaire. Environ 150 personnes étaient présentes. Après délibération il a été décidé qu'il ne serait pas avantageux pour les Canadiens d'amener deux candidats dans la prochaine campagne municipale. Deux candidats ont été mis de l'avant, M. Léon Marcotte et M. Edmond J. Cheney. Le vote avant été pris M. Marcotte rallia 32 voix à sa candidature et M. Cheney 6. Il fut donc résolu que M. Marcotte sera le candidat officiel des Canadiens du quartier.

Celui-ci remercia chaleureusement ses amis du témoignage d'estime qu'ils lui donnaient et les assura que s'il est élu il travaillera non seulement pour les républicains mais pour tous les Canadiens dont il s'enorgueillit d'être le candidat.

M. Marcotte invite les Canadiens du quartier à l'assemblée de mercredi soir à la salle St. Joseph. Cette assemblée sera sous les auspices du club des Citoyens Américains dont M. Marcotte est président.

TRADES & LABOR COUNCIL

On discute des communications d'unions étrangères

Les délégués au Trades and Labor Council se sont réunis hier après- midi, comme à l'habitude, au lieu ordinaire.

Un eloquent appel d'un comité composé de citoyens importants de l'Alabama a été lu au conseil. Le comité dit que des capitalistes du Massachusetts ont envahi leur Etat et qu'ils y font des choses qu'ils n'oseraient faire dans leur propre Etat.

Ils ont construit des filatures de coton et enlèvent les enfants des écoles pour faire faire leur ouvrage à bas prix et se faire ainsi de gros dividendes. Il demande l'appui du conseil pour y envoyer ces abus.

Le comité termine en disant qu'il aimerait bien mieux ne pas avoir de fabriques si elles doivent nuire à la croissance des enfants et en faire des ignorants.

Les Allied Metal Mechanics de l'Ohio demandent l'appui moral du conseil pour empêcher la compagnie Dayton, de ce dernier Etat, d'y détruire les organisations ouvrières.

La Central Trades Assembly, de Tampa, Floride, a écrit au conseil pour l'informer qu'elle endosse son attitude au sujet de la journée de huit heures, et dire qu'elle a envoyé les résolutions au président Roosevelt, aux sénateurs et aux congressmen des Etats-Unis.

Le Trades and Labor Council de Vallejo, Californie, a envoyé un volumineux dossier au conseil de cette ville pour le convaincre que le gouvernement des States Unis devrait construire ses navires de guerre dans ses propres chantiers maritimes et lui demande d'adopter des résolutions à cet effet et de les envoyer au secrétaire Long. La requête est accordée et le secrétaire a reçu instruction de voir à la chose.

Le comité conjoint du Boston Central Union, la A. F. of L. et la Building Trades Union demande à toutes les unions de Lowell d'adopter des résolutions favorisant le référendum et de les leur envoyer. Ils se proposent de présenter à tous les membres des districts ruraux du sénat et de la législature cour leur montrer qu'il n'y a pas que le district qui favorise la chose.

MM. William Rafferty et C. H. McCullough ont fait d'éloquents discours, dans lesquels ils ont prédit un avenir brillant pour le travail organisé dans notre ville.

Cour de Police

La foule qui envahissait la salle d'audience, à la cour de police ce matin, nous faisait prévoir une cause intéressante. L'arrestation de trois individus accusés d'avoir voulu assassiner leur semblable, d'un nommé Arthur Woods, accusé du vol d'un panier de raisins, nous garantissaient des plaidoiries amusantes.

Malheureusement, le gouvernement n'était pas prêt à faire sa preuve et la cause de Stormina, qui a frappé son plaintre de peinon au moyen de couteaux, est remise à mercredi.

Howard A. Sylla, accusé de vol chez Russell, plaide non coupable, à la demande de son avocat, la cause est remise à jeudi prochain, le 14 courant.

On plaide immédiatement la cause de Arthur Woods, accusé du vol d'un panier de raisins. Les témoins du gouvernement disent, les uns, qu'ils ont vu de prévenu en possession d'un panier de raisins qu'il avait certainement pris à la déventure du magasin, mais ils ne peuvent pas dire qu'ils lui ont vu prendre le raisin.

La défense produit également par ses témoins (d'après les témoignages) que le prisonnier n'a pas pris les raisins. Le prévenu lui-même jure solennellement qu'il n'a pas pris le raisin, qu'il ne connaît personne qui a pris les raisins. Le policeman transquestionné par l'accusé de la défense, ne se rappelle de rien de ce qui s'est passé, si ce n'est qu'il a opéré l'arrestation de Woods sous soupçon d'avoir volé un panier de raisins. Le juge prononce une sentence contre l'accusé qui est condamné à $10 d'amende ou une menace à la cour.

On entend Charles Markarian, l'Arménien accusé d'avoir voulu assassiner Charles A. Patterson à coups de couteau, est ensuite appelée à répondre à cette accusation.

M. William A. Hogan comparait pour l'accusé avec M. Jas. F. Corbett comme conseil. Après une courte conférence avec les avocats, le juge remet la cause à lundi prochain, le 18 courant. La cour ordonne que Markarian, la femme de l'accusée qui a joué un grand rôle dans cette histoire de tentative de meurtre, est accusée d'ivrognerie. On lui fait son procès immédiatement. Le juge de M. Donahue, l'avocat de la défense, interrogent les témoins et la cour réserve sa décision pour plus tard. On reprendra lundi, en même temps que celle de son mari, la cause de la femme Markarian.

On s'occupe ensuite des causes d'ivrognerie ordinaire. Huit prisonniers tant femmes que d'hommes sont libérés par la cour à l'ouverture de la séance, puis on appelle ensuite les autres causes d'ivrognerie.

William Darboy, Joseph Gravel, William Williams, Alexis N. Proteau, Alexandre Bilodeau, Fd. F. Bonenge sont condamnés à $2 d'amende.

George A. Morazin, Polonais qui est témoin dans la cause de votes de fait de Stomina, comparait en cour, mais le juge remet sa cause à mercredi, avec celle de Stomina.

Eva Mora, sa femme, est libérée par la cour.

Emma Davis comparait en cour pour la deuxième fois sous l'accusation d'ivrognerie. A la première offense elle a été condamnée à $2 d'amende et a été en prison, n'ayant pu payer l'amende. Cette fois-ci, le juge la condamne de suite à un mois de prison.

Un seul condamné à la ferme de l'Etat, ce matin, c'est Henry Fiske, qui est accusé d'ivrognerie pour la troisième fois dans l'espace de huit semaines.

John Buckley est condamné à un mois de Work House, pour ivrognerie, troisième offense.

John Kelliher, Dennis Griffin et George Bellett sont condamnés à $3 d'amendes, pour ivrognerie, deuxième offense.

Plusieurs autres causes sont entendues, mais le juge prononce des sentences qu'il suspend immédiatement.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. P. Turcotte & Co.,

141-147 Rue Worthen,

☞ Tél. 554-2.

Si Vous Voulez

Un Bel Habit ou un Pardessus nous pouvons vous les faire tout comme

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER and TAILOR

PAUL O. KABLE, Assistant.

ETABLIE EN 1878

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. B. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et vous vous direz franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 128 West 14th St., New York.

THEODORE OEBEL, O. D.,

Le Seul Opticien Français à Lowell,

AUTREFOIS CHEZ

PROF. Dr ALBU,

Le célèbre Oculiste Européen, de Paris, France.

DESIRE annoncer aux citoyens de Lowell et des environs qu'il s'est établi parmanemment et a ouvert des

SALONS D'OPTIQUE

Au bureau de H. P. JEFFERSON, M. D.

212 RUE MERRIMACK.

(Vis-à vis la rue Kirk.)

Et qu'à partir de Mardi, le 12 Novembre, il sera heureux de rencontrer les personnes qui ont une vue défectueuse et qui désirent des améliorations dans leur vision.

Vingt ans d'expérience pratique en Europe et en Amérique, lui ont donné tout le temps possible pour faire une étude approfondie des méthodes modernes pour l'examen des yeux, pour adopter et mettre en pratique toutes celles qui possèdent un mérite réel.

Son succès extraordinaire dans sa capacité de gérant du département d'optique de l'EXPOSITION DE PARIS en 1900 et dernièrement à l'EXPOSITION PAN-AMERICAINE 1901 à Buffalo, N. Y. est une garantie suffisante et une preuve de son habileté et de sa capacité dans sa profession.

Comme résultat de son attention personnelle à corriger les cas les plus difficiles et les plus compliqués de vue défectueuse, il reçoit tous les jours de lettres de pratiques dans différentes parties du pays, exprimant leur gratitude pour des services rendus.

Ayez donc soin de ne pas négliger vos yeux, mais profiter de l'occasion d'avoir un examen GRATUIT tout à fait scientifique et soigneux.

Ayez de l'optique gratuit et habile, exposée tout ouvrage sera sous ma surveillance personnelle. Lunettes spéciales en cristal français montés et prescrits ou remplies à des prix raisonnables. Tout ouvrage garanti. Faites-lui une visite.

☞ Heures de Bureau—8 A. M. à 9 P. M.

Notes Locales

M. Etienne Aubry de cette ville a obtenu une pension de $10.

Mme Charles E. Cashiu est en promenade à Stanbridge, P. Q.

Le bal que l'union des boulangers a eu jeudi dernier a été un bon succès, plus de $75 étant réalisés.

Le bureau de l'aqueduc a envoyé une facture de $7,000 pour un ajy provisionnement d'eau pour six mois à M. Salman Sirk.

Le 22 novembre courant, les membres de la Young Men's Catholic Institute of Belvedere joueront en drame "The Burglar."

Le mariage de M. Horace J. Paradis à Mlle Lillian Leith aura lieu jeudi à la résidence de M. et Mme John G. Leith de l'avenue Wenworth.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts. j n o

Cet après-midi, le comité de la voirie a du tenir une assemblée importante, à laquelle on devait entendre plusieurs demandes de réparations de rues.

Le messager de la ville, M. Pattes en a encore pour quelques jours avant de vaquer à ses occupations, n'étant pas encore tout à fait remis de sa dernière maladie.

Mme E. Lucier, Mlle Jeannette Lusier et M. J. J. Cluin, étaient à Nashua la semaine dernière pour assister au quinzième anniversaire de mariage de M. et Mme Doyle.

M. Knapp, l'agent du conseil d'hygiène, a menacé de faire émettre des mandats d'arrestation contre les personnes qui violaient les règlements du conseil d'hygiène. La police nous informe qu'elle n'a pas émis de mandat encore.

Le juge Pickman, siegeant à la cour des deuxième sessions samedi, a renvoyé P. J. Riley, accusé d'avoir empêcher un officier de faire son devoir. M. Riley avait pour avocat M. Nathan D. Pratt et le gouvernement était représenté par M. Fisher H. Pearson.

La Lowell Gas Light Co., constraire de grandes usines ce printemps sur la rue School. Les marchands de bois qui sont actuellement sur ce terrain devront laisser la place. Une maison sera construite sur la rue Walker pour la surintendant Hintz.

M. L. J. Latour, ancien propriétaire du "Réveil" de Worcester, maintenant agent général de la Patrie de Montréal, était de passage à Lowell aujourd'hui. Il est parti ce soir pour New York, M. Latour nous a fait l'honneur d'une visite.

M. Knapp, l'agent du bureau de santé a trouvé dans ce bureau un vieux plan tracé il y a déjà quelques années pour un hôpital isolé. Ce plan a été fait par un architecte dont on ignore le nom. Il y a aussi un autre plan pour une écurie à bâtir, mais qui ne fut jamais été. Ces plans ont coûté $300.

John Buckley, âgé de 34 ans, et employé à la Lowell Rendering Company, s'est infligé une large entaille à la jambe droite samedi, à son ouvrage. En coupant un vieux sac avec un couteau tranchant, celui-ci lui glissa des mains et s'enfonça dans le gras de la jambe droite. A l'hôpital Emergency, où on le transporta, il fallut trois points de suture pour fermer la plaie.

Les Burks ont eu leur service pour les morts hier après-midi. La fanfare Murphy en tête, ils se sont rendus au cimetière St. Patrick où le Rév. M. Mullin, de l'église St Pierre a fait une touchante allocution. Le soir, à leur salle, il y eut une autre cérémonie au cours de laquelle le Rév. M. McDonough fit un discours très approprié. On exécuta aussi un joli programme de musique sacrée.

Un jeune garçon de 14 ans, Alfred Kershaw, employé aux manufactures Talbot s'est blessé à la tête samedi, alors qu'il était à son ouvrage. Il était à nettoyer quelque machine, lorsqu'il fut pris par la courroie et entraîné pardessus la poulie. On le transporta à la résidence de ses parents, Wilson Place, et de là l'ambulance fut mandée pour le conduire à l'hôpital St Jean. La blessure consiste en une coupure au cuir chevelu et n'est pas considérée comme dangereuse.

La Révde Sœur Gabriel qui est décédée la semaine dernière au Mt Ste Marie, Manchester, N. H. était la sœur de Mme J. W. M. Kennedy, organiste de l'église St Pierre.

Patrick McShea a déserté samedi après par Thomas Reedy, officier spécial de la compagnie des canaux et écluses, aux écluses de la rue Broadway. McShea reclamait de l'argent qui lui était dû et employait un langage un peu grossier jusqu'à ce qu'enfin il commit un assault sur M. Reidy.

Vendredi dernier, avait lieu le bal de l'union des menuisiers, et au-delà de 300 personnes y assistaient. L'Union est très florissante et les contracteurs unionistes disent qu'ils peuvent encore employer beaucoup d'hommes. Les menuisiers qui n'appartiennent pas encore à l'union et qui veulent de l'ouvrage pour tout l'hiver, pourront s'adresser à l'union qui les admettra moyennant les prix ordinaires et leur fournira de l'ouvrage.

Un accident qui aurait pu avoir des suites sérieuses est arrivé hier soir sur l'avenue Varnum. Un homme et une dame se promenaient en voiture sur cette rue, quand arrivés près du carré de l'entrée du pont Pawtucket, leur voiture fut reculée sur le trottoir par un tramway électrique. La voiture fut démolie par une borne-fontaine, et le cheval reçut quelques égratignures. Il a été impossible de savoir si les promeneurs ont été blessés.

Le comité de la voirie a pris en considération la pétition qui était présentée lundi dernier d'élargir la rue Pawtucket, depuis la rue Merrimack à la rue Moody. On s'est prononcé en faveur de cette pétition et une résolution à cet effet sera bientôt présentée. Le coût sera d'environ $7.50 et cet argent sera pris de l'appropriation déjà faite pour le pont Pawtucket dont on n'a dépensé qu'une qu'une partie.

Mortalité

Trente mortalités ont été enregistrées à Lowell durant la semaine dernière, dont 14 chez les enfants de moins de cinq ans. Causes: fièvre typhoïde, 1; rougeole, 11; croup.

L'affaire Toppan

Les policiers qui s'occupent de la cause de Jane Toppan sont à faire des recherches, afin de trouver où Jane a pu se procurer le poison dont elle se serait servi. Comme les témoins déjà entendus dans la cause, ils ne veulent rien dire de leurs démarches.

Mlle Toppan est toujours à la prison de Barnstable et prend les choses philosophiquement.

Une suggestion

Le correspondant du Boston Globe, à Lowell, fait la suggestion suivante:

Si la chose était possible, les démocrates seraient qu'on devrait voter en masse pour tout candidat démocratique qui désire la nomination au poste de commissaire de la police, et ils ajoutent que le maire Dimon, une fois élu, devrait appointer comme commissaire celui qui aura eu le plus gros vote. Si cette méthode pouvait être adoptée, dit-il, l'intérêt serait plus grand dans le parti et on retrancherait ainsi tous les deux ans ce qui contribue beaucoup à l'élection d'un maire, à savoir la nomination d'un commissaire de police.

LE BAL DES POMPIERS

Importante mesure soumise à la législature

La veille du Thanksgiving, mercredi le 27 courant, les membres de la société de secours des Pompiers auront leur bal annuel à la salle Huntington.

L'orchestre Hibbard fournira la musique pour la danse et le quatuor Apollo fera entendre ses plus beaux morceaux de chant. Le bal sera précédé de vandeville et il y aura aussi présentation de vues animées. Les billets se vendent 25 centins pour les dames, ou $1 pour un homme et deux femmes. Les membres du comité sont le chef E. S. Hosmer, le sous-chef James E. Nerton, et les pompiers James F. McKissock, H. A. Merrill, W. F. Tighe, J. H. Tray et Charles Stackpole. L'affaire promet un bon succès.

Les pompiers de Lowell sont à discuter une mesure qui sera bientôt présentée à la législature pour donner le nombre des pompiers permanents. Ce mouvement a pris naissance à Boston et on demande le concours des pompiers de tout l'état, afin de d'engager la législature à le reconnaître. Si cette mesure est mise en effet les citoyens de Lowell auront à ajouter $76,000 aux dépenses déjà occasionnées par le département du feu.

Le bal annuel de l'association des pompiers vétérans Gén. Butler aura lieu le 4 décembre prochain, à la salle Huntington. L'orchestre Hibbard fournira la musique.

SUR LE PONT PAWTUCKET

Les tramways électriques circulent

Enfin! la compagnie du Boston & Northern a commencé à faire circuler ses tramways sur le pont réparé de Pawtucketville.

On ne peut dire encore comment la population de Pawtucketville appréciera cette nouvelle amélioration. Il est évident qu'elle ne peut refuser d'avouer que cela est une grande amélioration sur ce qu'elle a eu depuis nombre de mois, mais il n'y aurait rien de surprenant que quelques uns des citoyens se plaindraient de l'encombrement des voitures qui donnent ce service, attendu que la compagnie n'a pas le droit d'y faire passer les gros véhicules à huit roues.

Les conduits souterrains

L'ouvrage entrepris par la compagnie Merrimack Paving est presque terminé; il ne reste plus qu'à enfouir les fils dans les conduits souterrains déjà posés. La partie la plus difficile de cette entreprise est encore à faire, et s'agit de poser des tuyaux sur la rue Middlesex où le trafic est considérable, et de faire cet ouvrage sans nuire au commerce. Les employés de la compagnie sont sur la rue Concord et la circulation y est très gênée.

La Ste Famille

Il y a eu réunion des membres de la Ste Famille hier à l'église St Joseph. Les hommes et les jeunes gens se sont approchés en grand nombre de la Ste Fable à la messe de 7 heures.

Le soir il y a eu réunion à 6 1 4 h. à St Joseph. Il y a eu sermon par le Rév. Père Dubreuil qui a été suivi par un libera pour les âmes du purgatoire. Le Rév père Fournier officiait.

Brogan-Cossette

Dans la chapelle privée du presbytère St Joseph, à 7 heures ce matin, M. Frank M. Brogan, agent d'assurance bien connu, unissait sa vie à Mlle Flora Cossette, employée chez M. L. Deluie, 111 rue Merrimack et membre du chœur St Joseph. Les témoins étaient Charles S. Gallingher et Mlle Emeline Provost. C'est le Rév. F. A. Brogan, de South Boston qui a célébré le mariage.

Après la cérémonie, il y eut déjeuner à la future résidence, 80 rue Mt Washington. Les cadeaux de noces étaient riches et nombreux. A 9 h. 39, ils ont pris le train en destination pour le Canada. A vant leur retour, ils visiteront Montréal, Québec et la région du lac St Jean où résident les parents de la mariée.

JEROME MANNING

Il sera peut être candidat à la mairie

La campagne commencée la semaine dernière par le club républicain du quartier trois a naturellement fait se demander aux citoyens se quelques noms de ses membres voulaient faire mousser sa candidature.

Il était tout naturel que M. Jérome Manning, le grand réformateur municipal fut considéré comme candidat à la mairie. Quelqu'un est allé, samedi soir, demander à M. Manning s'il était vrai qu'il fut candidat à la mairie.

Le savant avocat a répondu qu'il n'avait aucunement personne à faire tel avancé.

Il a ajouté qu'il y a un mois environ, on démocrate intimé du parti démocratique est venu me voir, et m'a demandé si je voulais être candidat d'un parti mixte.

On a demandé à M. Manning s'il allait tenter d'obtenir la nomination républicaine à la mairie.

"Non, non" a répondu M. Manning.

NEW YORK Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

UNE VENTE REMARQUABLE

DE MANTEAUX

Des avantages commerciaux permettent souvent des choses qui paraissent impossibles. C'est en effet émanant que au commencement de la saison d'hiver nous puissions offrir une telle liste d'occasions. Cependant une visite à notre magasin vous convaincra que non seulement ce que nous annonçons est remarquable, mais que souvent nous ne pouvons tout mentionner nos occasions, faute d'espace.

434

Manteaux longs pour Dames $9.75. Gilets pour dames, $4.98 Raglans ou New Markets pour dames, $14.75. Gilets pour dames, 24 pcs, $5.75. Nouveaux habits tailleurs à $12.50, 14.75, 16.50. Lot spécial de jupes grises, brunes et noires, $3.98.

BOSTON THEATRE

THEATRE POPULAIRE DE LOWELL

Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Smoking Concerts. | Semaine du 11 Nov.

ATTRACTION SPECIALE

MANNING & DuCROW, Les Monopedes Merveilleux.

Dans leur comédie sans humeche et leur acte sur une tripe barre horizontale.

LEWIS & DELMORE, Artiste en Comedie. | HENRY & TERRY, Les soubrettes fantaisistes vagabondes.

MLLE LOLA HAINES, La petite vocaliste du monde. | BOSTON BIOSCOPE, Tour des Tableaux Nouveaux.

PROF. De BLAKER et ses chiens merveilleux.

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sièges gratis

Lowell Opera House

Toute cette Semaine

Corse Payton's Comedy Co.

Matinée a 2 h. Soir a 8 h.

RECONNUE POUR LA MEILLEURE.

Repertoire de la semaine.

SOIRS.

Lundi—The Prodigal Daughter.
Mardi—Love, the Pensan.
Mercredi—The Passion Slave.
Jeudi—The Plaider's Wife.
Vendredi—The Three Musketeers.
Samedi—Wealth and Poverty.

MATINEES.

Mardi—Hazel Kirke.
Mercredi—Two Nights in Rome.
Jeudi—The Prodigal Daughter.
Vendredi—The Octoroon.
Samedi—The Two Orphans.

EXHIBITION CONTINUELLE.

Vaudeville de premiere classe entre les actes.

PRIX: — SOIRS, 10c, 20c et 30 cents. MATINEES, 10c et 20 cents

SAVOY

Vaudeville de premiere classe.

Theatre favori des dames

Semaine du 11 Nov.

JULES ET ELLEN GARRISON
Les grands artistes lyriques dans "A bit of Nonsense."

TIM CRONIN
La causeur comique excentrique

MAKLE ET DOROTHY
Dual de comedie "A trail Lesson"

WALTER REID
Violoniste en soliste de première classe

FRANK HOLDEN
Le premier de tous les bouffons

PER DE VERE
Comedien plaisantin et danseur

Attraction speciale — Julian Rose "Our Herbert Friend."

Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 35c.
Telephone 813—6.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent paye pour une bouteille de Sirop Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera suffisante ou l'argent remboursé.

Dr G. Hesetie, Herb Webster, Jr., coin des rues Cabot et Merrimack. | Lowell Pharmacy, East Merrimack St. Drug Co.

Cercle d'Youville

Il y aura demain soir, assemblée, du Cercle d'Youville, au lieu ordinaire. Tous les membres sont priés de se rendre sans faute à cette assemblée, car on y discutera des affaires très importantes.

Par ordre

MARIE ROSE DESTRA, C. F.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent on une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DECES

(Journal Albert, entrepreneur)

DUPUIS.—M. Félix Dupuis est décédé ce matin, à sa résidence, 74 rue Tucker, à l'âge de 63 ans. M. Dupuis laisse pour déplorer sa perte une épouse, Mme Dupuis, quatre garçons, MM. Moïse, Félix, Edmond et Geoffroi Dupuis; trois filles, Mlles Délina, Amanda et Anna Dupuis et une sœur, Mlle Agnès Dupuis, qui demeurent tous à Lowell.

La dépouille mortelle de M. Dupuis sera envoyée au Canada ce soir par le train du Boston & Maine de 9 h. 13.

"Ces comités politiques se réunissent autour d'un candidat, le cotisent d'une somme de $150 pour lui donner la candidature comme maire, d'une certaine autre somme pour le présenter comme échevin et ces montants, qui vont dans la caisse du trésorier du comité sont quelques fois affectés à faire la campagne. Nous ne voulons pas, nous, de ces sortes de choses. Je n'ai jamais été candidat de la sorte, je ne le suis pas et ne le serai jamais.

"Vous affirmez qu'il y aura un ticket indépendant aux élections municipales. Il n'y a pas seulement des candidats comme maire et échevins sur le ticket, mais il y aura aussi des candidats comme conseillers, surintendant de l'assistance publique et commissaires des écoles."

LA TEMPETE D'HIER

Il serait bon de proposer la clôture du pont de la rue Aiken

Un journal du matin disait aujourd'hui que la tempête d'hier avait fait demander à grands cris la pose de la clôture protective (storm guard) sur le pont de la rue Aiken.

Le journal a raison et nous croyons que le reporter qui a rédigé cette nouvelle ajouterait avec enthousiasme aux clameurs des citoyens de Centralville, s'il lui avait fallu traverser le pont hier matin.

Le vent qui a fait rage hier rendait presque impraticable la circulation sur le pont. Grand nombre de dames ont dû renoncer à le passer en voyant la violence avec laquelle soufflait la tempête.

La saison est arrivée de se protéger contre les températures rigoureuses et le vent violent d'hier n'est pas venu comme un avertisseur. Nous devrons nous y attendre.

Malgré le froid intense, les deux appels des pompiers ont attiré des foules considérables. Chacun pensait voir une conflagration, à cause de l'action du vent sur les flammes. Nous nous attendions ce matin à ce que le télégraphe nous apporte la nouvelle de quelque désastre ou de quelque accident. Heureusement, rien de tel ne nous est encore parvenu. La tempête a fait rage dans les environs de Lowell, mais elle n'a pas causé de dégats.

Fairy

THE FAIRY BUST FORM

HIP PADS AND BUSTLES

MADE FROM FINE SHIRRED NET

PATENTED APRIL 8TH 1902

VENDU AUX SALONS DE CORSETS

Mme N. L. WHEELER, 204-205 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 36.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

IV

— Ah! que c'est joli et ressemblant, mademoiselle! On dirait voir l'église du prieuré; tenez, ce coin-là surtout, avec ses herbes et le grand bouleau qui a poussé ses racines dans les pierres de la nef. Et Petit- Louis! Et Petit- Louis! viens donc voir.

Le garde entendit et arriva. C'était un grand gaillard maigre et dégingandé, nerveux, la peau d'un rouge de brique, sans barbe.

— Ah! dit-il, mademoiselle a fait cela du trou aux lézards. Je le reconnais. C'est de plus joli endroit! Ah! que c'est bien ça!

Suzanne coupa court aux admirations naives de ces braves gens, en demandant son cheval. Un quart d'heure après, elle mettait un louis dans la main du garde, et lestement sautait en selle.

— Au revoir! dit-elle.

— Au revoir, mademoiselle. A bientôt!

Et quand elle se fut éloignée et qu'il ne lui fut plus possible d'entendre:

— Quelle jolie frimousse, bien, Catherine! dit le garde.

— Oui, et pas fière avec cela.

— Non. Ça sera une bonne voisine.

Suzanne suivait au pas un petit sentier qui longeait les rives. Le soleil déclinait. Il faisait moins chaud. Les perdreaux commençaient à rappeler dans la plaine, les grèves et les chaumes. Au moment où elle allait quitter le sentier et laisser les ruines derrière elle, pour regagner la route, elle leva les yeux vers ces vieilles murailles effritées et à demi croulantes qu'elle avait parées tout à l'heure. Ce fut un geste machinal et sans réflexion. Mais aussitôt et vivement elle les baissa. Ses joues se colorièrent. Son front se plissa d'une rafale de mécontentement et d'un geste brusque où il y avait un peu de colère, elle cravacha son cheval.

Pourquoi? C'est qu'elle avait vu, entre deux pans de murs effondrés, Pierre de Noirville, immobile comme une statue, son chien couché près de lui, et qui la suivait du regard avec une attention étrange. Ce fut ce qui la fâcha. Une fois, passe encore deux fois, c'était trop. Une minute après, elle disparaissait, au loin, dans l'allée d'un bois de chênes où elle était entrée au galop de son cheval. Quand elle ne fut plus visible, il redescendit, traversa les pans et passa tout pensif devant la maison du garde, sans entendre Mme Louis qui lui criait:

— Monsieur Pierre! monsieur Pierre!

Puis, sur les sentiers des prés où le regain poussait déjà dru, entremêlé de colchiques d'un violet tendre, il traversa la campagne, se dirigeant vers la ferme de Méridon.

Méridon était à peu près situé à égale distance de Chevrouse et de Maison- Blanche, plus près de Chevrouse cependant. De Chevrouse, c'est-à-dire de Maison- Blanche aux ruines des Vaux de Cernay, il y a sept ou huit kilomètres, il y a quatre kilomètres de Maison- Blanche à Méridon. Celle-ci est une ferme assez importante, traversée par l'Yvette; les bâtiments sont de construction moderne et n'offrent rien de remarquable, si ce n'est pourtant, au milieu des bâtiments, une sorte de pigeonnier à toit en éteignoir qui prouve qu'il y avait là, autrefois, quelque castel.

La maison du maître, bâtie en briques, très coquette, mais peu spacieuse, côté la cour vers le midi. Il n'y a point de fermier; Pierre de Noirville fait lui- même valoir ses terres, avec cinq ou six domestiques et une sorte de chef de culture qui prend pour lui la grosse besogne. C'est là que, depuis dix ans, habite Julia de Noirville, Lucien de Noirville, en mourant, n'avait presque rien laissé à sa veuve qui se trouva, pendant les deux années qui suivirent cette mort, dans une situation très proche de la misère. Heureusement pour elle, un oncle de l'avocat, qui vint à mourir presque subitement, laissa aux deux fils de Lucien, Raymond et Pierre, la ferme de Méridon.

Julia était bien changée depuis la condamnation de Laroque, et depuis la triste fin de son mari. Le remord l'avait vieillie vite et, quoique à peine âgée de quarante ans, courbée et cassée, elle avait l'air d'une vieille femme. C'est qu'il ne se passait pas de jour où n'apparussent dans ses rêves deux fantômes: celui du forçat qu'elle croyait mort là-bas dans sa tentative désespérée d'évasion! celui de l'homme aimant, honnête et bon, que sa trahison avait tué! Sa vie s'était écoulée dans les larmes, depuis lors. Elle avait bien pensé à se livrer, à s'accuser, à accuser aussi son complice, pour réhabiliter la mémoire de Laroque, mais ce qui l'avait retenue, c'était la pensée de Raymond et de Pierre, au nom desquels elle attacherait le déshonneur d'une infamie! Mathias Zubert avait disparu. Elle ne l'avait pas revu depuis la condamnation. Qu'était-il devenu? Elle ne le savait.

Ce fut bien difficilement qu'elle put faire instruire ses enfants. Si tous les deux avaient voulu suivre une carrière libérale elle n'aurait pu suffire à leurs dépenses; Raymond avait fait son droit; il avait voulu suivre la carrière de son père, du grand talent et de la mort dramatique duquel il avait bien des fois entendu parler. Quant à Pierre, l'aîné, plus calme, plus robuste aussi, il lui fallait, pour vivre, le vaste horizon de la campagne qui emplissait d'air ses larges poumons. Il était resté près de sa mère, à Méridon, une fois ses études achevées. Il avait pris en main la direction de la ferme. Aimant beaucoup la chimie, il travaillait sans cesse à des améliorations nouvelles. Sa ferme était une des plus riches et des mieux tenues de la contrée.

Raymond avait vingt- deux ans; Pierre, vingt- quatre. Ils ne se ressemblaient pas et quiconque les eut vus l'un auprès de l'autre, sans les connaître, n'eût pas deviné qu'ils étaient frères. Raymond était plus petit, plus nerveux; son visage était plus pâle aussi, et ses yeux en étaient plus noirs. Pierre était grand et robuste. Son visage très régulier, éclairé par des yeux noirs aussi, les yeux de la mère, était hâlé par le soleil et le grand air. Il y avait dans sa démarche, dans les moindres de ses mouvements, je ne sais quoi de solide, de mâle et d'assuré. Du reste, très bons tous les deux, généreux et braves.

Bien qu'habitant Paris, Raymond revenait très souvent à Méridon, tous les samedis jusqu'au lundi, d'une façon régulière, et quelfois dans la semaine, lorsque ses affaires ne le retenaient pas au palais. Quant aux vacances, il les passait à Méridon tout entières. Les deux frères aimaient Julia de tout leur cœur. Ils l'aimaient, non point tant seulement parce qu'elle était leur mère, que parce que rarement ils l'avaient vue sourire. Ils devinaient chez elle une tristesse intime plus forte que sa volonté, rôdant sur toutes ses actions, une de ces tristesses incurables et profondes auxquelles il n'y a point de remède, et qui, pour ainsi dire, font corps avec la vie même.

Ils avaient vu cette tristesse. Ils ne savaient. Ils n'avaient jamais osé l'interroger. Ils avaient trop de respect pour cela. Mais, si loin que se reportassent leurs souvenirs, ils voyaient le pâle visage de la mère toujours grave avec des yeux toujours voilés, les lèvres flétries comme par d'éternels sanglots. Des amis de la famille leur avaient dit qu'elle ne s'était pas consolée de la mort de Noirville. Ils le croyaient. De fait, n'était-ce pas vrai au fond?

Lorsque Pierre de Noirville revint dans la soirée à Méridon, il trouva sa mère et son frère qui se promenaient dans la grande allée de châtaigniers, en avant de la ferme, venant à sa rencontre. C'était l'heure où il rentrait de la chasse, d'ordinaire. Au visage tout à la fois rêveur et animé de son fils aîné, Julia devina qu'il s'était passé quelque chose.

— Tu t'es amusé, mon enfant? Tu as fait bonne chasse?

Pierre montra son carnier où se trouvait le seul faisan qu'il eût tué.

— Alors tu n'as pas chassé? dit-elle, ou Black s'est mal conduit?

Il avoua sa maladresse.

— J'étais distrait, dit-il, je pensais à autre chose, Black tombait en arrêt; les faisans partaient et je ne songeais pas à tirer.

Puis, marchant côte à côte avec sa mère et Raymond, il retomba dans sa rêverie, n'entendant même pas son frère qui disait, en se moquant de lui:

— Ce n'est pas la peine d'avoir la permission de chasser dans une des plus belles chasses de la contrée pour rentrer à peu près bredouille.

Le soir, après dîner, Pierre d'habitude restait auprès de sa mère, causait avec elle, ou bien sortait, quand il faisait beau, pour se promener, dans la fraîcheur de la nuit, avec son frère. Ce soir-là, il ne sortit pas et rentra dans sa chambre, aussitôt le dîner. Tous les matins, il était debout au soleil levant; il eût voulu retourner à la fontaine le lendemain, mais le temps avait changé: il pleuvait; Pierre fut nerveux; le soir, Raymond lui dit:

— S'il fait beau demain, je l'accompagnerai à la chasse.

Pierre ne répondit pas. Si Raymond l'avait regardé, il eût observé un léger tressaillement, comme une crispation de peine.

Le lendemain le soleil brillait; toute menace de pluie avait disparu. Ils partirent assez tard, le fusil à l'épaule. Comme ils n'avaient qu'un chien pour eux deux, en général, ils chassaient l'un à côté de l'autre, ne s'éloignant guère. Ce jour-là, pourtant, Pierre poussa ses pointes, seul, dans la campagne, faisant Black à Raymond, jusqu'à ce qu'il fasse vers les Vaux de Cernay. Raymond ne s'en aperçut pas tout d'abord. Quand il le remarqua:

— Pierre a quelque chose qu'il ne dit pas, pensa-t-il.

Il n'en continua pas moins de chasser jusqu'à ce qu'il arrivât près des ruines. Il entra chez le garde. Mme Petit-Louis était là.

— Ah! ah! dit-elle, vous courez l'un après l'autre?

— Comment cela?

— M. Pierre est ici depuis une heure! Vous l'ignorez?

— Absolument. Nous nous sommes perdus.

Mme Petit- Louis baissa la voix:

— M'est avis, voyez-vous, monsieur Raymond, que ce n'est pas le faisan que M. Pierre est venu chercher ici aujourd'hui.

— Eh! quoi donc?

C'est bien plutôt la faisane.

Et elle se mit à rire, d'un rire frais et sonore, qui découvrit largement ses dents blanches comme du lait. Elle dit encore:

— C'est du côté des ruines que je l'ai vu s'en aller tout à l'heure, c'est là que vous le rencontrerez, bien sûr, si vous y tenez.

Raymond avait fort bien compris la plaisanterie de Mme Louis. Il y avait une femme sous roche. Sa curiosité était surexcitée. Il se rappela que son frère, depuis deux jours, paraissait nerveux et inquiet.

— Parbleu! murmura-t-il, en voilà le motif!

(A Continuer)

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Tout le Monde le Dit!

Les Meilleurs Vins vendus en Ville sont ceux qui sont faits par

NARCISSE

Lachance

119 RUE CHEEVER.

Un choix varié et toujours satisfaisant.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

W. L. RICHARD

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près dela gare du Boston Maine.

B. KEARNS

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8, Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions, 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille parlant les deux langues, pour travailler le samedi après-midi. Bonnes conditions. S'adresser au no 166 rue Merrimack. 12 0

ON DEMANDE—Une servante pour travailler dans une maison de pension. S'adresser à Mme ——, même ville, ou au 8 Grove Avenue ou chez M. Joseph Lafferriere, 329 rue Moody. 11 0

ON DEMANDE—Des pensionnaires. Une bonne table, bonne suissinière française. Piano pour les pensionnaires. S'adresser à Jos Dostarine 129 ½ rue Colburn. 12 0.

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser à n. J. Sciascos, 121 rue Central. 109

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payée. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Bridge.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner Expr. Adresser à P. O. Box 150, Lowell.—1 0 9

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser à Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 86 rue Tucker.

A VENDRE—Bon cheval de promenade à shay. Gove, rue Bridge, limite de la ville. 0

A VENDRE—Maison de pension tout meublée, 7 chambres à coucher, chambres de bain, cuisinière complète. S'adresser au no 228 rue Middle. 12 0.

Mme Zaza, d'attroupante et tireuse aux cartes à lecture tranquille et anglaise tu rue Bridge.

MADAME VONNIE—Chiromancienne et lectrice dans la main est ici pour une semaine et donne à chacun le conseil le plus exact et les affaires, donne les noms et les jours exacts. Elle vous dit tout ce que vous désirez consulter cette dame merveilleuse; satisfaction garantie. Prix modérés. Lecture dans la main, 25c. Adresse, 10 a.m. à 9 p. m., edifice du Bon Marché, chambre 6. 11 0

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Rousin, 3 rue Salem. j n. 0.

MME J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Ave. Dernièrement elle recevait un assortiment de Sweaters en laine, elle en vend des meilleurs et un bel assortiment de chaussons de laine qu'elle vend à un bon marché. Venez voir les sacs de laine que nous vendons pour une semaine seulement.

3 TONNES DE CHARBON—A poele donnons gratis au premier client qui achètera ce corlage à 7 chambres, pressoir neuf, sur une rue verbalisée. Portes de devant et de derrière, à 10 minutes de toutes les fabriques, vous pouvez l'avoir pour $1,275.00, $100 au plus comptant. La balance n'a rien payée comme un loyer. Venez vite ou vous allez le perdre. Voyez S. Lagassé ou vendeur Lagassé et Jubinville, bureau 771 Lakeview Avenue. 22 0.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H. GERNIER, 696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Mlle Joséphine Montplaisir. —MODISTE— 226 rue Merrimack, Chambre No. 2, Old City Hall.

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Chales, Mouchoirs, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Telephone 321—4.

Mde C. E. Charron, Manufacturiere de Plumes d'Autruche

Nettoie, repare, teint et frise aussi toute sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvriers de première classe sous le plus court délai.

173 Rue MERRIMACK, WELLS' BLOCK.

JOS. ALBERT, Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

Lignes électriques et Rubber tire pour baptêmes et enterrements.—Tél. 359-05.

La Lowell Fur Manufact'g Co.

D. BERGERON, Agent,

Est maintenant ouverte au No 249 rue Gorham

Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire repairer ou un ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.

En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils épargneront de l'argent.

Satisfaction Garantie.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

QUEBEC

— On annonce que le capitaine Pennée sera nommé gentilhomme huissier de la Verne Noire en remplacement de feu M. Hatt.

— M. Amédée Lavoie, cultivateur de la Petite- Rivière, qui a été frappé par une des voitures de l'Electrique, la semaine dernière, sur la rue St Joseph, près du palais, a succombé à ses blessures.

— On a transporté à l'Hôtel- Dieu, dans un pitoyable état, l'un des serre-freins de la compagnie du chemin de fer de Québec et Lac St Jean. C'est un jeune homme d'une trentaine d'années, du nom de J. M. Samson, célibataire. Pendant qu'il était à remplir ses fonctions de serre-frein, du Lac St Joseph, il a eu l'imprudence de se précipiter en avant d'une locomotive pendant qu'elle était en mouvement, pour aiguiller. Il a fait un faux pas et avant qu'il n'ait eu le temps de se remettre sur pieds, il était frappé par la locomotive et affreusement blessé. Il a eu la figure tailladée et une jambe fracturée.

John William Wallace, "alias" William Brown, qui était arrêté à Québec, il y a une couple de mois, par le grand connétable Gale, à la demande des autorités anglaises, à l'arrivée du steamer Lake Simcoe, est retourné en Angleterre, samedi, en compagnie d'un fameux inspecteur de la police secrète de Reading Borough, Berkshire, James B. Anderson.

Wallace était le secrétaire d'un logge de 1 Fellows, dite "Ye Old Crown ans Reading, en Angleterre, et il était employé en même temps comme commis dans une fabrique de biscuits très important. Il est accusé d'avoir détourné $1200 de la caisse de la logge.

— M. Ulric Barthe, journaliste et secrétaire de la compagnie du pont, est parti samedi pour l'Europe à bord du Lake Simcoe. M. Barthe entreprend ce voyage dans l'intérêt de sa santé qui laisse beaucoup à désirer. Il se propose de visiter Liverpool, Londres, Paris et Bruxelles. Il sera de retour à Québec le 1er janvier prochain. M. René Dupont, secrétaire de la société de colonisation du lac St Jean, a pris passage à bord du même paquebot. Il se rend en Europe dans l'intérêt de cette société. Il ne sera de retour que de printemps prochain. On remarquait au nombre des passagers du Lake Simcoe, l'hon. M. Gouin, ministre des travaux publics, qui va plaider une cause de la plus haute importance devant le comité judiciaire du Conseil Privé, en Angleterre.

OTTAWA

— MM. P. G. Perron et Louis Boyer, ingénieurs du département des Travaux Publics sont partis pour le Labrador dans le but de compléter et maintenir la ligne télégraphique et faire un rapport complet sur les travaux qui ont été exécutés par les entrepreneurs.

— Aussitôt que M. Mulock sera de retour le gouvernement se mettra en communication avec le gouvernement de l'Australie pour conclure un traité de réciprocité commerciale. Le comité des manufacturiers en a reçu l'assurance de la part de M. Laurier. M. Mulock a déjà eu des entretiens avec M. Barton, premier ministre d'Australie à ce sujet. Ça sera l'une des questions intéressantes de la prochaine session.

TROIS-RIVIERES

— M. Charles Trépanier, marchand de Louiseville, est décédé subitement vendredi à 9 heures, à l'âge de 48 ans et 8 mois. Il était propriétaire du journal libéral L'Etoile, publié à Trois-Rivières et du Progrès de Louiseville.

Ses funérailles ont eu lieu à Louiseville, ce matin. Le défunt ne laisse qu'une fille adoptive.

ST HYACINTHE

— Le Rév. Frère Victorien, directeur des écoles Chrétiennes de St Sauveur de Québec, vient ici par accident à son départ de la gare du Grand Tronc. Comme il était en retard pour acheter son billet, il se hâta d'entrer dans la gare, mais, malheureusement, au lieu de prendre la porte de la salle d'entrée, il ouvrit celle qui conduit à la cave et, comme il faisait très noir à cette heure, dans sa précipitation il tomba en bas de l'escalier et, dans sa chute, se fractura la jambe à deux endroits. Deux jeunes gens, MM. G. St Jean et Jos. Lussier, entendirent appeler au secours, se précipitèrent au lieu d'où venaient les cris et relevèrent le Frère, qui fut placé dans la voiture de M. Lussier et transporté au couvent du Précieux Sang, où les docteurs Eug. et G. Tarcot furent appelés pour lui donner leurs soins.

TERREBONNE

— Le voyage de M. J. Z. LaJoie aux Etats- Unis a été le plus heureux, et nous avons le plaisir de saluer l'arrivée de M. C. E. Benoît, de Boston, Mass., le premier Américain qui soit résident dans notre ville; il est un des nouveaux membres de "The LaJoie Mfg. Co." à Joliesville.

SHERBROOKE

—On annonce pour le 26 courant le mariage de Mlle Alma Caron, fille de M. le conseiller de ville S. Caron, avec M. Louis S. Bachand, associé de Woonsocket, R. I.

— M. l'abbé Baron, curé de Piopolis, atteint d'une affection grave à la gorge, est parti pour aller subir un traitement à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Un bon sau à l'eau chaude en caoutchouc est d'un secours incalculable en cas de froid aux pieds, douleurs internes, points de côté ou douleurs rhumatismales aux jointures, etc. Pour 49 cents vous pouvez en obtenir un égratigneur à bien qui se vend 65 cents ailleur.

Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochettg et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles: les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la damsure de débiteurs en fuite; de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

M. L. DELUDE

111 rue Merrimack

Dernières creations de Paris et de New York.

Chapeaux garnis d'après les derniers modèles.

Garnitures les plus récentes et les nuances les plus à la modes.

M. Bellefontaine & Cie.

NOS DEPARTEMENTS DE

MEUBLES ET TAPIS

N'ont jamais été si complets pour donner satisfaction, l'assortiment, l'excellence des patrons, la manière dont nous servons les clients et les prix raisonnables que nous demandons en appellent à votre jugement.

Une Visite vous Convaincra.

☞ Conditions Faciles.

M. Bellefontaine & Cie.

267 RUE AIKEN, Petitit Canada.

CREDIT TO ALL

Votre parole est aussi Bonne que le comptant

Votre parole et votre argent sont d'égalité avec aucun des sept magasins de Caesar Misch.

N'hésitez pas le moindrement pour faire chercher n'importe quoi vous achetez, après que vous aurez fait vos achats et que vous aurez les prix, alors c'est le temps de dire un mot ou de la chance.

Rappelez-vous que vous êtes qu'un pas mille qui prend avantage du

Plan de pas d'argent comptant de Caesar Misch

Collerettes en pluches pour dames, 30 pcs de longueur—collet et devant garnis en pelleterie, fantaisie bouclée, grande traîne vasque, leur régulier de $16.50. Prix 12.75

Habits pour domestiques, faits de drap vantian tout laine en bleu royal, noir et brun, style Norfolk, garnis en soie, valant $17.50 Prix 12.98

Habits à trois quarts de longueur pour filles, de 4 à 14 ans, en Kersey bleu, rouge et castor, collet en velours, tout doublés, valant $8.50. Prix 6.98

Grand assortiment de tours de cou en pelleterie, sans toutes les formes les plus recentes. Prix en montant jusqu'a 4.98

Ulsters anglais pour dames, faites en kersey pour laine, castor, melt et oxford, effet noirs, couleurs et nuits, jusqu'à la confection, valant $27.50. Prix tant qu'il y en aura 22.50

Chapeaux garnis. Les chapeaux qui vous attirent ici vous feront impression comme étant coûtent tant que vous ne compactes pouvez pas cela. 2.98 a 15

Chaussures pour hommes $2.50 et $3.50
Chaussures pour garçons $1.75 et $2.00
Chaussures pour petites gens $1.00
Chaussures pour dames $2.50 et $3.50
Chaussures pour demoiselles $1.00
Chaussures pour enfants, $1.25
CHAQUE PAIRE GARANTIE

Comptes ouverts avec les gens en dehors de la ville. et les ordres par la malle remplis consciencieusement

Caesar Misch CASH or CREDIT

220 RUE CENTRAL. A. STRAUSS, Gérant

Le Plus Grand Marché de la Saison !

Nous venons justement de recevoir d'un importateur de New York un assortiment de modes que nous avons acheté à 50c dans la piastre et nous offrons le lot au public à moins de la moitié du prix régulier des mo, distes. Il y a 250 douzaines de Chapeaux garnis, Plumes d'Autruches Poitrine, (Breasts), Pompons, Boucles et Ornements. Ce sont toutes des marchandises de cette saison et un coup d'œil dans nos vitrines vous convainera nous sommes les marchands qui vendons des modes.

☞ Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers Generaux pour les Laines a Tricoter.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Mme

J. V. M. NOYE

Ci-devant Mlle Rose Soares et employée chez M. E. J. Medina pendant 24 ans, désire annoncer qu'elle vient d'ouvrir des

Salons de Coiffeur Pour Dames.

On trouvera un très bel assortiment des meilleurs cheveux humains importé, ainsi que tous les articles nécessaires pour la toilette. Ma spécialité sera les perruques, les moreaux de devant et les tresses.

J'ai les meilleures marchandises et je garantis tout tout mon ouvrage.

Mme J. V. M. NOYE,

Tél. 359-3 44 rue Central.

-: L'AUTOMNE :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités

A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés épassés et nettoyés.

Leçons de Piano.

Madame Philéas Champagne

la seule élève de Lowell qui ait une spécialité d'enseigner à accompagner, soit le chant ou autre musique instrumentale. Prix modérés satisfaction garantie. Pour informations adresse au studio 316 rue Merrimack, de 6 a 10 hrs P. M.

N. B.—Agent de la célèbre méthode d'accompagnement "Non Such Self Instructor" de J. A. Ehler. Tout musicien est invité a venir examiner ce livre.

Pots à Fleurs et Supports POUR LES Plantes

Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

953-959 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

HARVARD Half - Stock

Son excellent goût de houblon et son arome.

Ses forts éléments médicaux

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est très supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock. Jones XXX Ale en barils. Gin Dubo de Schiedam en flacon et en baril. Winkop, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis— Moïse Bisconnet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous nous servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille, Harvard; Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

☞ Tous de première classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Telephone 946-4.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en detail.

Ales Harvard, Jones et Peerless. Lager Harvard.

Grandes familles une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Ovide Levasseur

80 RUE WARD

EPICIER A ARGENT COMPTANT

Pore Frais 9c la lb

Epaules Fraiches, 9c la lb

Le meilleur marché qu'ailleurs.

Tout le reste en proportion.

Assortiment le plus considérable de marchandises aux derniers goûts, les plus bas prix de la ville chez

JOHNSON

326 rue Merrimack, Edifice Associate

Tout Agent Dépose cette Semaine

DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4%

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham

Lowell, Mass.

LA VERITE NUE

Les plans de M. Borden mis a jour

IL REDUIT LES SALAIRES A L'ANCIEN TAUX

La situation du marche aux cotonnades

M. C. D. Borden vient d'annoncer qu'à partir de lundi prochain les salaires des employés aux Iron Works, qui ont été élevés de 10 pour cent il y a quelque temps, seront remis sur l'ancien pied. Cet avis donne lieu à beaucoup de commentaires qui sont tous d'être flatteurs pour M. Borden. On dit maintenant qu'en élevant les gages sous le couvert d'un sentiment humanitaire, il a simplement monté une conspiration gigantesque contre ses concurrents de Fall River, sans souci des intérêts de milliers d'ouvriers qu'il aurait de plein gré plongés dans les misères du chômage si ceux-ci avaient réussi. Heureusement les ouvriers ont eu la bonne idée de ne pas déclarer la grève et ils constatent avec satisfaction aujourd'hui qu'ils ont agi avec sagesse.

M. C.D. Borden a définitivement retiré ses offres d'ailleurs purement spéculatives d'acheter les colonnes, pour livraison immédiate au prix de 3½ cents. La conséquence immédiate de ce retrait a été la vente de 40,000 à 50,000 pièces dont la livraison devra s'opérer en janvier. Cette transaction fussé-on un tarif normal de trois cents constitue l'élément vital du marché aux cotonnades, car depuis que le gros a été mis au rancart, M. Borden n'a signé aucun contrat positif; il s'est borné à des offres spéculatives sur des produits qui ne pouvaient être vendus pour la bonne raison qu'ils n'existaient pas.

A lui de tirer le meilleur parti possible des 1,500,000 pièces qu'il a achetées depuis quelques semaines et qui constituent une majoration d'un demi-million de pièces sur les achats ordinaires à pareille époque de l'année.

L'école française aux Etats-Unis

Chicago, 11 — Le gouvernement de Chicago a offert un emplacement pour votre école française projetée qui pourra être l'école des médecins [illegible] américains.

Paris, 11 — Le journal officiel dans sa dernière [illegible] M. Millerand, ministre du commerce dans lequel il est dit qu'une commission a été nommée pour étudier la fondation d'une école française aux Etats-Unis. Cette commission est composée de quatorze membres et est présidée par le sénateur Poirier. Elle comprend M. Bouquet, directeur en chef de l'enseignement technique au ministère du commerce, ainsi que les directeurs des écoles industrielles gouvernementales et privées.

Petites depeches

Londres, 11 — On annonce sur la foi d'un correspondant autorisé de New York que M. J. Pierpont Morgan a acheté la compagnie connue sous le nom de White Star Line et qu'il a aussi une option sur la Dominion Line.

Glasgow, 11 — L'exposition a fermé ses portes samedi soir. Il y a eu 11,196,629 entrées et les bénéfices nets ont été de 80,000 livres sterling.

Stettin, 11 — Le cuirassé d'escadre allemand Mecklenburg a été lancé samedi ici en présence du grand-duc de Mecklenburg-Schewerin et de la grand-duchesse Marie de Mecklenburg-Schewerin.

Constantinople, 11 J— Hlil Rafat pacha, grand-vizir, est mort samedi matin. Abdurrahman pacha, ministre de la justice, a été nommé son successeur par intérim.

Brescia, Italie, 11 — Après plusieurs secousses souterraines, un fort tremblement de terre a eu lieu samedi matin. Les habitants frappés de panique se sont enfuis dans les rues. Un grand nombre de construction ont été endommagées, mais il n'y a pas eu d'accidents de personnes.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La tour d'eau s'effondre

Fitchburg, Mass., 11 — La tour d'eau de cette localité s'est effondrée samedi après-midi. Deux garçons, John Paull et William Nalls qui passaient en ce moment en bicycle tandem ont été sérieusement blessés, ainsi que Antonie Ross.

Cette tour était une partie du système d'aqueduc donné à la ville par H. H. Rogers, magnat de la Standard Oil.

La naturalisation a Athol

Athol, 11 — Le club de naturalisation de ce village a ouvert sous la direction de Jos. A. Brouillet une école du soir pour ceux qui désirent apprendre l'anglais afin de pouvoir voter. La classe se fera dans l'édifice Transcript, rue Exchange. Elle aura lieu deux soirs par semaine.

LES NOTRES IGNORES

Le vicaire général du diocèse de Portland

Portland, Me., 11 — Mgr O'Connell vient de nommer le Rév. Edward F. Harlow comme vicaire-général du diocèse de Portland.

Sacs à l'eau chaude de 65 cents pour 49 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment au logis un de ces articles si utiles, en cas de froid aux pieds, fraîcheurs dans les dos, points de côté, etc.

LA PORTE S'EXECUTE

Elle delivre des traites en reglement des indemnites

D'AUTRES CONCESSIONS IMPORTANTES FAITES PAR LE SULTAN

On est satisfait a Washington de la conduite de la France

Paris, 11 — L'amiral Caillard n'a pas rencontré l'hostilité de la part des habitants de l'île Mitylène et en face de l'attitude sympathique de la population il n'a fait débarquer qu'une seule compagnie d'infanterie à Mételin.

Les communications télégraphiques entre Constantinople et Mitylène sont maintenant rétablies et M. Bapst, conseiller de l'ambassade française à Constantinople, a fait savoir au gouvernement français que La Porte a délivré des traites sur l'administration des douanes. Ces traites règlent les indemnités dues à M. Lorando par paiements mensuels commençant le 1er février 1902 et finissant le premier février 1903. Assitôt que le gouvernement français aura reçu du sultan Firadé faisant face à tous ses engagements, il télégraphiera à l'amiral Caillard l'ordre d'évacuer l'île de Mitylène.

Une dépêche de Constantinople dit que M.Bapst a reçu une communication satisfaisante de la Porte au sujet des autres réclamations de la France, relativement au protectorat de la France sur toutes les communautés catholiques dans l'Asie Mineur, ce qui fait dire au correspondant de la Presse Associée à Londres: "Chose singulière, cette réclamation de la France tendant à la reconnaissance du patriarchat chaldéen et aux réparations à accorder aux sujets catholiques du sultan, à l'appui moral de la Russie et il n'y a pas à douter d'un règlement pacifique.

L'on écrit de Washington que la France a fait preuve d'un esprit excessivement libéral en demandant aux Etats-Unis leurs vues sur la question. Pendant des années l'administration de Washington s'est irritée de l'attitude indifférente de la Turquie en face des réclamations diplomatiques que faisaient les Etats-Unis. La France était autorisée par le concert européen à s'emparer des douanes turques les Etats-Unis regarderont ce fait comme un précédent et ne manqueront pas de le suivre lorsqu'ils auront à protéger leurs droits dans des circonstances analogues.

Les Artisans

Un comité composé de M. le curé J. E. Perreault, chapelain de la succursale de Worcester; M. Alfred Roy, président de la succursale de Worcester; M. D. Mercier, président de la succursale de Biddeford, Maine; M. V. A. Chagnon, président de la succursale de Manchester, N. H.; M. Napoléon L. Bourrier, président de la succursale de Woonsocket, R. I., et du président général Thibeault, de Montréal, s'est réuni à l'Hôtel Commonwealth à Worcester, pour choisir un organisateur des Artisans dans la Nouvelle-Angleterre. Il a été décidé par les officiers de Montréal d'expédier une circulaire à toutes les succursales des Etats-Unis, leur demandant de donner le nom de celui qu'ils proposent pour organisateur dans les Etats-Unis afin d'en élire un pour le 3 décembre, à Montréal.

LI HUNG CHANG

Scenes typiques autour de son cercueil

Pékin, 11 — Les ministres étrangers sont allés encore samedi après-midi, portant des vêtements de deuil, au tamen de Li Hung Chang et ont présenté leurs condoléances suivant l'usage chinois. Les soldats chinois formaient la haie dans les rues voisines du yamen et la foule attirée par le spectacle présentait un ordre parfait. Tous les fonctionnaires de la ville reçoivent les ministres dans la cour extérieure. Le cercueil était placé dans une caste pour intérieure, abrité par un toit provisoire. Il reposait sur un autel derrière un écran et au-dessus se trouvait un palanquin royal placé là par ordre de l'empereur; c'est un honneur qui n'avait été jusqu'ici accordé qu'aux membres de la famille impériale. Des prêtres bouddhistes entouraient le cercueil et des tables en grand nombre étaient couvertes de nourriture (plusieurs tonnes) et de piles de papier-monnaie. Des bougies et de l'encens brûlaient à côté du cercueil.

Les deux fils de Li Hung Chang se tenaient à côté de la bière, revêtus de leurs vêtements de deuil. Devant l'écran se trouvait un coussin où les Chinois se prosternaient avancés un peu plus avant, un par un, et se sont salués respectueusement. Le doyen du corps diplomatique a lu une adresse de sympathie à laquelle a répondu le fils aîné de Li Hung Chang. Le plus jeune traduisait en anglais les paroles de son frère.

La scène autour du yamen était animée et pittoresque. Des centaines de fonctionnaires se trouvaient là revêtus de leurs costumes officiels. Chaque jour, de toutes les parties de la province arrivent des amis de Li Hang Chang.

Vous n'avez rien

de trop gros ni rien de trop petit pour assurer. Assurance contre le feu, les accidents, etc. Garanties données. Venez, écrivez ou téléphonez. Frank W. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Un meurtre peut-etre

Milford, 11—Charles Lynden, suédois d'origine, employé autrefois ici dans les carrières et qui était depuis un certain temps à l'emploi de la manufacture de papier Hopedale, a été trouvé mort dans sa chambre, à la maison de John Carleton, Main St, samedi, à 8 h. p. m. Le médecin examinateur M. J. Clark et le député shérif A. A. Jenkins tiennent une enquête. On croit à un meurtre.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Achetez Maintenant.

300

Nouveaux Vêtements de Dessus

Achetés à New York cette semaine par M. Holmes.

Valeurs speciales en Newmarkets Raglans et Gilets pour mauvais temps de $8.98, $10.98 a $25.

Beaux Gilets, 27 et 42 pouces, de $7.50, $12 50 a $30.

Manteaux, imitation Seal et Electrique, de $25, $35 a $50.

Collerettes Golf, de $3.98, $5.98 a $12.50.

Collerettes Kersey, de $4.98, $7.50 a $20.

Manteaux d'Enfants, de $2.98, $3.38 a 10.

Boas en Fourrure, de $2.98 a $20.

Beaux Habits-Tailleurs, de $7 50, $10.98, $15 a $25.

AVIS—Nous tenons exclusivement un magasin de vêtements; nous avons les patrons les plus modernes; nous avons toujours les plus bas prix. Une visite est sollicitée.

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

CAUCUS REPUBLICAINS

Les républicains de Lowell sont priés de s'assembler en caucus

Jeudi, le 14 Nov. 1901

afin de mettre en nomination un candidat pour chef du département d'approvisionnement et neuf échevins et pour mettre en nomination dans chaque quartier 12 délégués à l'échevinage qui seront délégués à la convention pour la mairie, afin de mettre en nomination un candidat comme maire; aussi pour mettre en nomination dans chaque quartier trois candidats pour le conseil; pour mettre en nomination six candidats pour le comité des écoles dans les Quartiers Un, Deux, Quatre, Sept et Neuf, et des candidats pour surintendant des pauvres dans les quartiers Un, Deux, Trois, Quatre et Sept; pour élire douze membres du comité de la cité pour servir un an et pour transiger toute autre affaire qui pourraient leur être soumise en due forme. La nomination d'un candidat pour maire sera faite par les délégués à la convention.

Les endroits et heures pour les dits caucus sont comme suit:

Quartier Un—Salle du quartier, salle Huntington, 4 P. M.

Quartier Deux — Sous-sol de l'école Green, 7 P. M.

Quartier Trois—Salle du quartier, station des pompes, rue Branch, 4 P. M.

Quartier Quatre— Salle du quartier, rue Lyon, 7 P. M.

Quartier Cinq — Coambre en haut d'un escalier au dessus du magasin angle des rues Middlesex et Central, 7 P. M.

Quartier Six—magasin No. 446 rue Bridge, entre les rues West Fourth et West Fifth, 4 P. M.

Quartier Sept—Salle de quartier station des pompes rue Fletcher, 4 P. M.

Quartier Huit — Sous sol de l'école Lincoln, 4 P. M.

Quartier Neuf — Salle du quartier salle des pompes rue High, 7 P.M.

Le président, ou en son absence, tout membre du comité de quartier appelera l'assemblée à l'ordre. Les causes seront appelés et arrotées sous les provisions du chapitre 548 des Actes de 1898 ainsi que des actes supplementaires. Le comité de la cité a vote de se servir pour cette election du scrutin Australien pour tous les candidats excepte pour le candidat à la mairie qui sera désigné par la convention. Le comité de la cité sera clu au scrutin de la manière ordinaire. Chaque candidat à l'echevinage choisira les noms de 12 délégues pour lui-même. Les délegues du candidat à l'echevinage quiecra avent le plus grand nombre de votes dans son quartier seront élus comme servant comme assistant au caucus qui servira comme pour son candidat à l'echevinage. Le président aura la convocation pour nommer un candidat à la mairie. Aussi pour nommer le candidat pour le poste de chef du département des provisions, ce candidat sera celui qui aura obtenu le plus grand nombre de votes par toute la ville. Les candidats donneront leurs noms (et la liste des delegues pour candidat à l'echevinage) soit personnellement ou par la malle le 11 novembre 1901 à 5 hrs P. M. Avec le nom de chaque candidat pour chef du département des pauvres sera donné cet dépose, mais en remettra $100 a chaque candidat qui sera défait. Avec chaque candidat pour surintendant des pauvres sera aussi deposes mais un rabais de $50 sera fait a chaque candidat qui sera defait. Avec chaque nom pour le conseil ou du comité des ecoles sera aussi deposes, mais un rabais de $15 sera fait a chaque candidat qui sera defait. Laquelle somme paiera toutes les dépenses pour salle, urnes, scrutins et autres frais d'élections.

Le greffier de comité M. Charles W. Bell recevra les noms et l'argent aux quartiers generaux, 37 rue Central.

Comité Republicain de la Cité.

Par ALONZO G. WALSH, Président.
Temoin: JAMES F. RAMSAY, secrétaire.

Lisez L'Etoile

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 12 NOVEMBRE 1901. NO 197.

LES NOTRES AU COMBAT

Les candidats canadiens republicains sur les rangs

CONSEIL AMICAL A NOS COMPATRIOTES

Les democrates auront de rudes adversaires

Les républicains qui prendront part au prochain tournoi électoral ont rempli hier à l'hôtel de ville les premières formalités requises par la loi. Ils ont fait leur dépot, présenté leurs requisitions, etc. Il ne leur reste plus maintenant qu'à attendre la décision des délégués, laquelle sera connue au grand caucus de jeudi soir.

Parmi les candidatures jusqu'ici esquissées nous remarquons celles de plusieurs Canadiens, tous bien qualifiés pour remplir honorablement le mandat qu'ils sollicitent respectivement.

M. Lebrun a donné des preuves éloquentes de son dévouement et de la droiture de ses vues, comme conseiller du quartier 7. Seul candidat républicain canadien comme échevin il peut compter sur un vote considérable.

Dans le quartier 3, MM. Léon Marcotte et Edmond J. Chenev, brigueront les suffrages, comme conseillers. Bien que défait par M Marcotte à l'assemblée tenue dimanche après-midi à la salle St-Joseph, M. Cheney n'en est pas moins un canadien sympathique jouissant de l'estime de ses concitoyens. Cependant cette concurrence peut être préjudiciable aux intérêts du ticket canadien si elle est faite avec acrimonie et parti pris de la part des adversaires de se détruire les uns et les autres. Ce concours de popularité, car c'en sera véritablement un, ne devra pas engager les partisans d'un candidat à porter la guerre dans le camp de son adversaire canadien. Autrement nous aurions peut-être, à la fin de la campagne, à nous reprocher d'avoir fait tomber nos propres candidats sur le champ de bataille.

Dans le quartier 7, M. le conseiller Joseph A. Légaré a pour adversaire républicain canadien M Edmond Fontaine. Nous pourrions leur adresser les mêmes remarques. M. Légaré a sur son concurrent le mérite d'avoir représenté le quartier durant un an à la satisfaction du public, mais il ne manque pas de personnes qui croient que les honneurs ne doivent pas toujours être décernés aux mêmes et c'est sans doute en vertu de ce principe que les amis de M. Fontaine réclament sa mise en nomination.

Dans le quartier 6 M. Elie C. Laporte est le seul Canadien sur la liste des candidats conseillers. Il aura le vote canadien républicain en bloc.

Dans le quartier 1 le Dr Arthur O. Allard demande la nomination comme candidat pour le comité des écoles.

Nous engageons encore une fois nos compatriotes à s'unir pour assurer le triomphe des candidats canadiens républicains. La victoire de M. Sparks est un succès incontestés qui d'ailleurs ne doit pas être invoqué dans la campagne actuelle, car les affaires politiques sont différentes des choses municipales. Dut-on faire appel aux passions politiques, les républicains auront à coeur de se lever en masse cette fois et d'affirmer leur puissance.

On a attribué à la volte-face des républicains canadiens le succès de M. Sparks, c'est une erreur. Nos compatriotes ne sont pas gens à tourner casaque sans de sérieuses et honnêtes considérations. Ils ont fait comme bien d'autres électeurs indifférents à la lutte et qui se sont abstenus d'aller aux polls.

Cet échec a toutefois servi à quelque chose; il a stimulé le zèle engourdi des républicains et l'on peut voir par la liste des candidats que le parti compte encore dans ses rangs des hommes de poids et de valeur.

Le maire Dimon n'a pas encore d'adversaire, mais il ne perd rien pour attendre.

Etes-vous nerveux?
Etes-vous faible et pâle?
Etes-vous sans appétit?
Etes-vous pauvre en sang?
Avez-vous des maux de tête et le mal de cœur?
Souffrez-vous d'une fatigue écrasante?
Souffrez-vous aussi des maladies dyspeptiques, brûlement et gondlement d'estomac?
Pour une guérison parfaite et un effet immédiat et prompt prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

Pour la toux prenez la Médecine du Dr Benoit.

En vente dans toutes les pharmacies.

RALLY DU QUARTIER UN

Plusieurs candidatures republicaines mises de l'avant

PAS D'ESPRIT DE PARTI DANS L'ELECTION MUNICIPALE

Mais le meilleur homme au gouvernement de la ville

Les républicains ont tenu une grande et enthousiaste assemblée hier soir à la salle Huntington. Tous les candidats et vieux politiciens du quartier y assistaient.

Le président du comité du quartier, M. James G. Hill, aussi président du conseil de ville occupait le fauteuil. En quelques mots, M. Hill explique le but de l'assemblée, qui était de s'entendre sur le choix des candidats du quartier. Il demande aux électeurs présents de supporter à l'élection les candidats qu'ils mettront en nomination jeudi prochain et de faire leur possible afin de faciliter le travail du comité de ville républicain; il appuie aussi sur la nécessité d'avoir les voitures pour aller chercher les voteurs qui ne pourraient se rendre autrement aux places de votation.

Après quelques remarques sur les différents candidats qui sont sur les rangs il propose la nomination d'un président à l'assemblée.

M. Edward E. Goward est choisi, et en termes chaleureux il remercie les électeurs de l'honneur qui lui est fait.

On procède ensuite à l'élection d'un secrétaire. M. Clarence W. Dana ayant refusé cet honneur, M. Patrick Rogers est choisi.

M. Goward explique ensuite la ligne de conduite que les démocrates se proposent de suivre. Nos adversaires, dit-il, veulent enregistrer au delà de 100 nouveaux voteurs et faire de notre quartier un quartier démocratique, mais travaillons d'accord afin d'annihiler les efforts du parti démocratique.

M. A. G. Walsh, président du comité de ville, fut l'orateur suivant. Il remercia les électeurs de l'intérêt qu'ils témoignent à l'approche de cette élection municipale et les encouragea à choisir seuls les hommes qui, dans leur opinion sont les mieux qualifiés à représenter le public.

"Ne nous occupons guère," dit-il, "si un homme est un républicain d'état ou un démocrate national. L'esprit de parti n'a pas sa place dans une élection municipale. Vous et moi, nous voulons le meilleur homme au gouvernement de la ville." Il termina ensuite en demandant le choix des hommes les mieux qualifiés pour faire partie du comité de ville républicain.

M. Goward dit ensuite que la première chose à faire était le choix d'une délégation à la convention municipale et que le président du comité de quartier prendrait le nom de tous ceux qui lui seraient présentés par l'assemblée. Il dit aussi qu'on n'avait pas encore fait le choix d'un candidat pour la mairie et que les candidats à l'échevinage ne s'étaient pas encore présentés. Il fit l'éloge des deux républicains, MM. Barnard et Merrill, qui aspirent au poste d'agent-acheteur, ainsi que des divers candidats pour le comité des écoles

James G. Hayes, qui se présentait pour le conseil l'an dernier, remercia ses électeurs et les assura que, s'il est élu cette année, il fera tout en son pouvoir pour satisfaire ses constituents.

Cecil Adams, tout jeune homme, est candidat pour le conseil, demanda aux électeurs de vouloir le supporter à la nomination de jeudi prochain.

M. Mark Taylor, titulaire actuel, dit qu'il est candidat pour un second terme au conseil de ville et demande les suffrages des électeurs du quartier un.

M. Goward dit quelque mots au sujet de la candidature de M. James G. Hill, président actuel du conseil de ville et espère que M Hill sera encore une année à l'hôtel de ville. Il présente ensuite les divers candidats pour le comité des écoles, M. William Duncan, le Dr Allard et M. Frank Dodge. Ces messieurs font un petit discours dans lequel ils demandent l'appui des électeurs du quartier un d'une manière digne les électeurs qui les auront choisis.

L'ex-échevin Lucius A. Derby, candidat à l'échevinage cette année, fut l'orateur suivant. Il demande le support du parti et promet de travailler à la cause commune qui est la prospérité des électeurs.

Il fut suivi par M. Samuel Holgate, candidat comme syndic des pauvres, l'ex- sénateur Geo. E. Putnam et les ex-conseillers Jas. O'Sullivan et William H. Hounsell, qui tous appuyèrent les orateurs précédents.

La séance s'ajourna par un appel chaleureux que fit aux électeurs le président Goward de tous se rendre aux bureaux de votation jeudi prochain.

MORT SUBITE

Un employé du Merrimack meurt à son ouvrage

M. Peter McArdell, âgé de 43 ans et demeurant au No 46 rue Gorham, est mort subitement ce matin, à son ouvrage, dans les Merrimack Print Works. Le défunt paraissait en bonne santé quand il a quitté la maison pour aller à l'ouvrage.

Vers les huit heures, il commença à se plaindre. On fit immédiatement mander l'ambulance, mais l'homme mourut avant son arrivée. On a transporté le cadavre à la morgue de M. McDermott, entrepreneur de pompes funèbres de la rue Gorham.

McArdell laisse six enfants, quatre fils et deux filles.

Vandalisme sans nom

Des actes de vandalismes comme on en rencontre rarement ont été commis samedi au cours d'une soirée dans une famille canadienne de la rue Dane. Les jeunes gens et les jeunes filles avaient déposé leur manteau et leur paletot dans une pièce de la maison où se sont introduits furtivement des misérables encore inconnus qui ont mis en pièce les chapeaux et taillé à grands coups de couteaux les manteaux et les paletots.

On peut juger de la désagréable surprise des invités et des gens de la maison à la vue de ce brigandage.

L'on recherche les coupables et gare à eux s'ils sont pincés.

La femme torpille

Nos lecteurs ont peut-être entendu parler de la femme-torpille, pesant cinq cent huit livres, qui a été exhibée à Montréal dans les musées. Cette grosse femme sera ici à Lowell cette semaine et nous pourrons la voir.

Mme Ouellette, c'est le nom de la grosse femme, est une Canadienne-Française, née dans la Gaspésie. Elle n'est âgée que de 30 ans. Pour donner une idée de sa grosseur, nous dirons qu'elle mesure sept pieds et quatre pouces autour les épaules et les marchands de corsets de Lowell seraient certainement embarrassés de trouver dans leur assortiment un de ces vêtements qui fasse à Mme Ouellette, car elle mesure 58 pouces de taille et cela quand elle veut paraître la taille fine.

Ses bas sont d'une grosseur prodigieuse et personne ne croit, à première vue que c'est naturel.

A. G. Pollard & Co

Une Bonne Occasion en....

Chaussures pour Travaillants

A peu près 300 paires que nous avons achetées d'une manufacture, étant des échantillons et partie de caisse en "Congress," "Bluchers" et "Balmorals" et en cuirs forts et durables tels que cuir à l'huile et à grain, en Kangourou et en Veau Satin. Parmi le lot il y en a qui sont sans couture, garantie de ne pas se découdre et ce sont toutes des valeurs de $1.50 à $2.50 la paire que nous offrons cette semaine au bas prix de

$1.29 la Paire.

Pour des Chaussures expressément pour ouvrage dur et nécessitant des qualités extra pour durer, ceci est une occasion qui ne peut être offerte souvent et nous conseillons à nos pratiques d'en profiter.

Dept. du Sous-sol.

NOTRE STOCK DE

CLAQUES

Pour Hommes, Femmes et Enfants

a été assorti et mis en vente au bas prix tel que par les années passées.

Occasion spéciale en cette ligne:

Pardessus pour Hommes valant $1.50 — 98c

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
121 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 12 Nov. 1901.

La reciprocite avec le Canada

L'American Economist est un adepte convaincu du système protectionniste et il critique longuement un discours prononcé récemment par M. John A. Kasson, de Iowa, à Chicago, sur la question de la réciprocité avec le Canada. La ligue de conduite suivie par le Canada, à l'égard des Etats- Unis en accordant aux produits de l'Angleterre un trait préférentiel de 33 1-3 pour cent, est bien, à son avis, d'avoir flatté le sentiment du contribuable. Ajouté à ce fait, le refus du Canada de consentir à un traité de réciprocité à moins que les Etats-Unis ne lui fassent cession d'une partie de l'Alaska, rend encore plus problématique la possibilité d'une entente à ce sujet.

Les membres du congrès, dit-il, ont encore présent à la mémoire des opérations du traité qui a existé, de 1854 à 1865, entre les Etats-Unis et le Canada, et la critique dirigée par M. Kasson contre le gouvernement américain, sous prétexte que celui-ci a abrogé ce traité et a adopté un tarif "exclusif", élevé "sans raison obligatoire," a créé du ressentiment à Washington.

M. Kasson prétend que l'abrogation du traité a grandement contribué au progrès du Canada. Tel-ci n'est pas l'opinion de l'Economist qui cite à ce propos des chiffres concluants. Ainsi de 1850 à 1861, la population du Haut et du Bas Canada a augmenté de 857,735 et le traité a été en force durant la majeure partie de cette période. Jamais auparavant la population du Canada ne s'était accrue si rapidement; depuis elle a continué sa marche progressive, mais d'une manière moins accentuée. Par exemple cette partie du Canada avec laquelle fut conclu le traité de 1854 s'est accrue d'environ 200,000 âmes, de 1891 à 1901, c'est-à-dire trois fois moins à peu près que sous la période équivalente du traité, preuve que le régime de la réciprocité avec les Etats- Unis a été avantageux pour le Canada et que son abrogation lui a été préjudiciable.

Quant aux prétendus bénéfices de ce traité ils sont exposés sous un intéressant aspect dans le Monthly Summary of Commerce and Finance, publié par le département du trésor, le mois d'août dernier. Durant l'année qui a précédé le traité les Etats- Unis ont importé du Canada des produits représentant en valeur $8,784,412; l'année de son abrogation, qui a été de huit mois environ, les importations ont été de $48,135,599. Les importations canadiennes ont en conséquence augmenté de 600 pour cent depuis la première année du traité jusqu'à son expiration.

D'autre part les Etats- Unis ont exporté au Canada durant l'année qui a précédé le traité pour une valeur de $24,157,612 et la dernière année, pour $23,439,115, soit une diminution de $718,496, tandis que les importations du Canada s'étaient sextuplées au cours de cette période. Et, conclut l'Economist, c'est cette espèce de traité que les Etats- Unis ont eu tort d'abroger et que M. Kasson voudrait faire renouveler ?

Sous le tarif élevé que M. Kasson appelle "exclusif" et qu'il voudrait réduire, nos exportations ont augmenté considérablement malgré que le Canada ait adopté contre les Etats- Unis un tarif différentiel. Ainsi nos exportations au Canada durant l'année fiscale de 1899, se sont élevées à $88,000,000; en 1900, à $95,000,000, et en 1901, à $106,000,000. Donc, durant trois ans, malgré le tarif différentiel de 33 1-3 qu'ils ont eu à combattre et les avantages extraordinaires dont le Canada, au dire de M. Kasson, a bénéficié par suite de l'abrogation du traité de 1854, les Etats- Unis ont augmenté leurs exportations au Canada de plus de $17,000,000 Cependant, à l'expiration des onze ans qu'a duré le traité de réciprocité ils n'exportaient au delà de la ligne 45ième que $23,439,115 comparés à $24,157,612 enregistrés de ce chef l'année qui a précédé le traité.

En face de ces statistiques le confrère new-yorkais donne libre cours à ses sentiments optimistes et se réjouit de voir que sans réciprocité et avec son prétendu tarif exclusif le commerce américain avec le Canada augmente beaucoup plus rapidement que sous le traité de pot-de-faïence que regrette M Kasson. Les partisans du libre-échange, seuls, dit-il, verraient d'un bon œil le renouvellement de l'ancien traité et le rappel de la loi Dingley qui a si largement coopéré à l'expansion du commerce américain.

Bien que la réciprocité soit assez populaire aux Etats- Unis l'on ne croit pas cependant que les vues de M. Kasson soient partagées par beaucoup de républicains ou démocrates, du moins quant au renouvellement du traité de 1854 avec le Canada. La réciprocité que patronne d'autre part le sénat républicain, comme de faisait remarquer récemment le sénateur Stewart du Nevada, est la reciprocité de McKinley, cette réciprocité qui n'entrave pas les industries du pays et n'expose personne au chômage même une journée.

Toute autre espèce de réciprocité serait repoussée au sénat comme aussi au congrès, bien probablement étant donné surtout que le Président Roosevelt a épousé sans restriction la politique de son prédécesseur en ce qui concerne le tarif.

Memoire du chef Wanlanset

Quand les sauvages se retirèrent de la vallée de la Merrimack vers 1685, ils allèrent demeurer au Canada et se joignirent à la tribu de St François, qui a encore une réserve sur la rivière St François et comprend tous les descendants connus des sauvages de la rivière Merrimack, ainsi bien que les descendants des autres tribus du Maine. Leur chef Wannalancet alla au Canada avec eux et y demeura pendant six ans, mais non jusqu'à sa mort. Cependant des dizaines d'derivants pendant les deux derniers cents ans ont écrit qu'il avait fini ses jours parmi eux. Histoire de Lowell par Cowley, page 21.

A la demande des autorités du Massachusetts, dont il était l'ami Wannalancet, en 1692, alla au bien de sa jeunesse durant la guerre du roi Philippe. Il mourut à Tyngsborough où il fut enterré par le colonel Long. Jouait, le 21 novembre. La cause des Dames Coloniales du Massachusetts, érigeront un monument à sa mémoire. Le chef Joseph Laurent, chef actuel des sauvages de St Francois, Canada, sera présent.

La fete du roi Edouard

On a célébré samedi, dans tout l'empire britannique le 60ième anniversaire de naissance du roi Edouard VII. A cette occasion des titres honorifiques ont été décernés.

Le duc de Cornwall et d'York vient d'être fait Prince de Galles et comte de Chester.

Le Lord-maire de Londres, sortant de charge, Frang Green, vient d'être fait baronnet, et les juges en chef Little, de Terreneuve et Gray, des Bermudes, G. A. Critchett, oculiste du roi; Geo. Hussey, maire de Southampton, ont été nommés chevaliers.

Sir Francis Plunkitt est fait chevalier Grande Croix du Bain, et Clinton Dawkins, ancien membre financier du Conseil du Gouverneur Général des Indes, et maintenant membre de la société J. P. Morgan & Co., est fait compagnon du Bain.

Les camps de concentration

Le Daily News, de Londres, publie un long article sur les camps de concentration dans l'Afrique du sud et termine de la façon suivante:

"La vérité est que le pourcentage des décès dans les camps est incomparablement plus affreux que tout ce qu'on peut voir en Afrique et en Asie. Rien ne peut l'égaler, pas même des chiffres de décès publiés à l'époque de la famine dans l'Inde, où il faut combattre le choléra et les autres épidémies."

Le journal cite des chiffres à l'appui de ses assertions.

N'acceptez pas de substitut quand vous demanderez à votre épicier le SIROP IMPERIAL pour le rhume. Il n'y a qu'un seul véritable sirop de Pin Blanc et de Goudron et c'est le sirop Impérial. Exigez que le mot Impérial apparaisse sur l'enveloppe extérieure, car les autres ne sont que des imitations.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres interessant

Mlle ANNA COMTOIS vient d'acheter le magasin de Mme J. H. Beaulieu, au No 769 rue New Moody, marchandises sèches, articles de fantaisie, bonbons de choix. Canada. La réciprocité que patronne d'autre part le sénat républicain, comme de faisait remarquer récemment le sénateur Stewart du Nevada, est la reciprocité de McKinley, cette réciprocité qui n'entrave pas les industries du pays et n'expose personne au chômage même une journée.

Toute autre espèce de réciprocité serait repoussée au sénat comme aussi au congrès, bien probablement étant donné surtout que le Président Roosevelt a épousé sans restriction la politique de son prédécesseur en ce qui concerne le tarif.

Assurances contre le feu, rendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 981 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Lawrence et de Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métallliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

N'attendez pas que vous soyiez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double feutre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c

LE BONHEUR DU MENAGE

PAR MARCELLE DU LAC.

Est-il un spectacle plus charmant que celui d'un ménage vraiment heureux, où jamais un nuage ne vient troubler la félicité commune et où les deux époux, robustes et forts, parcourent gaillardement le chemin de la vie, sans laisser aux ronces de la route arracher la moindre bribe de leur constante tranquillité.

Ils n'ont qu'une même pensée et qu'un même cœur; entre eux, c'est une émulation charmante pour satisfaire leurs désirs réciproques, pour aller au devant de tout ce qui peut plaire à l'un et à l'autre.

Ce ne sont que prévenances, et attentions délicates de part et d'autre.

La femme chérit son intérieur et s'applique à le rendre aussi agréable que possible à son mari. Toujours prête et active dans sa maison, elle l'égaye de son joyeux babil, de ses chants et de sa belle humeur.

Elle se fait belle pour recevoir son seigneur et maître; elle va au-devant de lui fraîche, enjouée pour le recevoir à son retour du travail quotidien, elle efface d'un baiser les soucis du jour, c'est le rayon de soleil qui traverse l'existence du travailleur.

Si celui-ci ramène quelques amis au logis, il est sûr de trouver pour eux et pour lui un accueil chaud et réjouissant. Ses compagnons envient son bonheur, jalousant la beauté de sa femme et il jouit de l'envie qu'il crée parmi eux.

Voilà le parfait bonheur et il devrait toujours durer, rien ne devrait jamais ternir ces beaux jours ensoleillés, écarter ces deux êtres si bien, faits pour boire ensemble à la coupe délicieuse du bonheur.

Mais, il ne faut pas perdre de vue que nous sommes les instruments de notre propre bonheur et que la moindre imprudence, la moindre négligence peut faire écrouler sans réunion ce brillant échafaudage.

Un beau jour, le tableau change, sans raison apparente pour ceux qui oublient combien la femme est un être fragile et complexe, combien sa constitution demande de sollicitude.

La jeune femme que l'on a connue si rieuse, si rosée, si légère devient tout à coup triste et morose; son moral s'affecte, sa gaieté disparaît, elle se néglige, elle néglige sa maison, sa toilette, son époux.

Au lieu du visage accueillant que celui-ci était accoutumé à rencontrer, il se trouve en face d'un être nerveux, détraqué, sans courage, à qui le moindre travail répugne, que le moindre bruit fatigue, que la plus légère caresse énerve.

Les amis qui fréquentaient cet aimable foyer, deviennent de plus en plus rares; ils voient que leur présence pèse, qu'ils ne sont plus les bienvenus et ils s'éloignent peu à peu.

C'est le moment de la crise fatale, et malheur à ceux qui négligeaient alors de faire appel à la vertu toute puissante des Pilules Rouges.

Une consultation chez les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et le bonheur de ce couple charmant peut renaître.

Avec un traitement suivi avec quelques boîtes de Pilules Rouges, la jeune femme reprendra ses forces, son teint, sa belle humeur.

La joie, la tendresse reviendront au logis.

Mais ne tardez pas, car les instants sont précieux et le moindre retard peut rendre incurable ce qui est encore une indisposition commune à toutes les femmes.

Ah, combien les Pilules Rouges en ont sauvés de ces jeunes ménages, sauvés de l'affliction, de la douleur, de la séparation, de la honte parfois.

Quel avenir est réservé à la femme qui néglige aux premières atteintes du mal de prendre les soins que nécessite son état, qui ne va pas aussitôt s'adresser aux médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Faut-il faire ici le tableau de ce foyer désolé, faut-il dessiner la contre-partie de la délicieuse peinture que nous tracions au début.

Le mari absent, lancé dans le tourbillon du club, du jeu, de la mauvaise compagnie, du vice, parce qu'il ne rencontre plus au foyer la tranquillité et l'affection dont il a besoin et auxquelles il aspire.

La femme désolée se traînant à peine, aigrie de l'absence de celui qu'elle aime toujours mais qu'elle a presque chassé du domicile conjugal par ses plaintes, ses énervements, sa tristesse.

Le nid est devenu un enfer.

Nous n'avons pas besoin de nous appesantir plus longtemps sur ce lamentable portrait.

Mais qu'on nous permettre de rappeler aux jeunes femmes qu'elles se doivent à elles-mêmes, qu'elles doivent à leurs époux, à leur famille d'y songer toujours.

Le remède est à leur portée, elles l'ont sous la main et ce serait cruauté de leur part, de souffrir et de faire souffrir leur entourage quand il serait si facile avec le merveilleux pouvoir reconstituant des Pilules Rouges de latter victorieusement contre la nature qui veut saper le bonheur.

Aux hommes, les tracas et les soucis; la femme, elle est née pour être gaie; des qu'elle perd sa gaieté, c'est que quelque chose ne va pas, que la machine subit quelques détraquements.

Il faut y pourvoir aussitôt.

Jeunes femmes, soyez toujours sur le qui-vive et attention au moindre malaise, n'attendez jamais le moment désespérant où la seule consolation que pourrait vous offrir la science, serait de vous dire : trop tard..

Les Pilules Rouges sont là pour vous rendre la vie, santé, joie, bonheur; pensez-y sans cesse; sachez qu'il y va de votre bonheur et du bonheur de celui que vous chérissez au-dessus de tout.

Marcelle Du Lac.

Verre, Mastic, ...
. . . . Scies et Chevalets.
Presses a Fruits, ...
. . . Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

POINTS FROIDS

Seules les marchandises parfaites d'une glacerie modèle peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRESQUE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

LA FRANCE TRIOMPHE

Le sultan lui donne complete satisfaction

UNE BRILLANTE VICTOIRE POUR LA DIPLOMATIE FRANCAISE

Opinions des principaux jounaux de Paris et l'impression a Londres

Paris, 12 — Tewfik pacha, ministre des affaires étrangères, a écrit une lettre à M. Bapst, conseiller à l'ambassade de France à Constantinople, dans laquelle il est dit que le sultan vient de signer un irade qui règle non seulement les anciennes demandes, mais donne aussi satisfaction aux nouvelles.

Ce que le correspondant du Temps à Constantinople avait télégraphié vendredi dernier est exact. Le sultan autorise la fondation, les agrandissements, les constructions et les réparations de différentes écoles et établissements religieux, à condition toutefois que la Porte soit prévenue de leurs intentions et qu'elle ne soulève aucune objection dans un délai de cinq mois après que la demande lui aura été faite.

La France a donc reçu complete satisfaction et M. Pichon, au reçu de la dépêche de M. Bapst, en a fait part à l'amiral Caillard, à l'île de Mitylène, pour que l'infanterie de marine se rembarquât et que la division navale se retirât dans les eaux grecques, ce qui veut dire dans le voisinage de l'île de Syra. L'amiral Caillard restera encore quelque temps dans ces parages.

M. Constans, ambassadeur de France à Constantinople, va regagner prochainement son poste.

Cette clause additionnelle a été accordée à la demande du gouvernement français, afin que de nouvelles difficultés ne surgissent pas à l'avenir, telles que les autorités provinciales turques en avaient soulevé de leur propre initiative ou à l'instigation de la Porte.

Le Temps décrit le résultat des négociations comme une "brillante victoire pour la diplomatie française" et dit :

"Le grand mérite du gouvernement a été de restreindre son action. De sérieux événements auraient pu survenir si la France s'était départie de sa réserve. La façon favorable dont on a accueilli nos réclamations à Therapia montre que tout ce qu'on peut voir en Asie. Rien ne peut l'égaler, pas même des chiffres de décès publiés à l'époque de la famine dans l'Inde, où il faut combattre le choléra et les autres épidémies."

Le journal cite des chiffres à l'appui de ses assertions.

"Le Matin", après avoir demandé que le tribunal d'arbitrage de la Haye règle cette affaire, exprime sa satisfaction de voir que la France a réussi à écrire de jour en jour un rôle puéril et dangereux. Le journal regrette que les canons français n'aient pas été pointés contre une citadelle, mais qu'ils l'aient été contre un coffre-fort.

M. Rochefort, dans l'Intransigeant, dit que le trait le plus étrange de cette nouvelle croisade, dont l'amiral Caillard est le Godefroy de Bouillon, est que la France mobilise sa flotte pour obliger le sultan à reconnaître le patriarche chaldéen. Les Chaldéens, ajoute M. Rochefort, ont, assure-t-on, découvert l'astronomie; mais la plupart des Français ignorent certainement qu'ils existent un patriarche et que l'ambassadeur de France à Constantinople avait quitté la Turquie parce que le sultan ne voulait pas le reconnaître.

Dans l'Autorité M. Paul de Cassagnac dit:

"Le grand assasin de Yildiz Kiosk se moque de tout même s'il devait perdre pour toujours l'île de Mitylène. Après avoir perdu la Crète et avoir donné l'île de Chypre que lui importe en plus ou en moins l'île de Mitylène? Si une guerre franco- turque était survenue à la suite de notre démonstration navale, elle aurait été connue dans l'histoire comme la guerre du Finistère et de la spéculation."

M. Delcassé ministre des affaires étrangères a autorisé M. Bapst a remuer avec la Porte les relations diplomatiques qui avaient été interrompues.

Dans les milieux bien informés à Londres on doute que le différend franco- turc soit terminé. M. Delcassé a en effet déclaré que la France exige des "garanties sérieuses" pour l'exécution de toutes ses demandes et on croit que le sultan ne veut pas plus les accorder qu'il n'est capable de le faire. En conséquence, quoiqu'en espérant que le différend se terminera de la façon accoutumée, l'Agleterre et l'Europe, en général croient que la France occupera l'île de Mitylène pendant une période indéfinie.

La France se réjouit de ce succès et se presse déclare que les jours de Fachoda sont passés, que le prestige de la France est maintenant rétabli aux yeux de l'univers.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BEECHAM'S PILLS,

(LES PILULES BEECHAM)

ONT été, SONT maintenant, et SERONT la

MEDECINE DU PEUPLE.

C'est possible par des annonces plausibles, exposées dans un style attrayant, d'attirer temporairement l'attention d'un certain nombre de lecteurs et les induire à acheter un certain article. Mais c'est plus difficile de s'assurer de leur patronage continuel. A moins que l'article annoncé soit prouvé être tout ce qu'on réclame de lui, non seulement les acheteurs dicontinuent leur patronage, mais ils avertissent les autres comme étant une chose qu'ils doivent éviter. Cependant si cet article est d'une valeur réelle les personnes qui en font usage deviennent des patrons continuels et le recommandant, leur recommandation étant l'annonce la plus effective et la plus sûre possible. La position présente et la popularité des **Pilules Beecham** prouvent qu'elles sont une préparation de grand mérite. Les vieux amis prouvent leur appréciation des **Pilules Beecham** en continuant, d'année en d'année, de se fier seulement sur leurs qualités curatives et toniques. On ne prend pas d'autre médecine et on n'en a pas besoin ; et c'est à la recommandation constante de toutes les personnes qui en font usage que la grande renommée des **Pilules Beecham** est due Comme les **Pilules Beecham** ont été essayées pendant plus d'un demi siècle et sont maintenant recommandées dans toutes les parties du monde comme une médecine sans pareille pour les familles, il n'est pas nécessaire de vous arrêter ni de douter. Depuis longtemps d'autres les ont soumises à l'épreuve du temps et de l'intelligence et ont donné un verdict des meilleurs.

SANS RIVAL.

Vendues partout aux Etat-Unis en boites, 10 cts et 25 cts.

GARE AUX ENVAHISSEURS

ORDRE EST DONNE DE LES EXPULSER DU CA

On espère que la guerre sera finie au couronnement du roi

Londres, 12 — Dans une lettre en date du 23 octobre, le correspondant du "Daily Mail" au Cap dit:

"Lord Kitchener et sir John Gordon Spring (chef du ministère au Cap) ont formé un projet pour expulser les envahisseurs de la colonie du Cap. Une commission collective composée de chefs militaires appartenant les uns au gouvernement impérial, les autres à la colonie, s'est réunie ici depuis quelque temps et s'occupe d'établir les détails du projet.

"Il a été décidé que la colonie doit, à l'avenir, produire une grande part à la campagne et contribuer largement à ses dépenses L'idée serait apparemment d'organiser une levée en masse des loyalistes."

Le "Daily News" annonce que le major général Ian Hamilton, qui est parti samedi pour l'Afrique du sud où il a été nommé chef d'état-major du lord Kitchener, a emporté avec lui un plan préparé ici dans le but de mener la campagne d'une façon plus rigoureuse, afin qu'elle soit terminée au moment où commenceront les fêtes du couronnement du roi.

"La nomination du général Hamilton, dit le "Daily News", fait partie du plan préparé après le retour du continent du roi il y a six semaines. A moins que lord Kitchener ne refuse de s'y prêter, le nouveau plan sera mis en pratique vers le commencement de l'année."

Le Transsibérien

Saint- Pétersbourg, 12 — En réponse à un télégramme de félicitations de M. de Witte, ministre des finances, annonçant l'achèvement du chemin de fer transsibérien, le tsar a télégraphié ce qui suit:

"Je vous remercie sincèrement de votre agréable communication; je vous félicite de l'achèvement dans un si court espace de temps et au milieu de difficultés incroyables, de l'une des plus grandes entreprises de chemin de fer du monde."

M. de Witte rappelle dans son télégramme que le tsar, qui n'était alors que prince héritier, inaugura les travaux du chemin de fer à Vladivostok, le 19 mais 1891, et que la ligne a été terminée le jour anniversaire de son avènement au trône.

Le ministre ajoute: "Les rails sont posés sur une distance de 9,400 verstes, aboutissant à Vladivostok et Port Arthur, et par suite la Mandchourie nous est ouverte en réalité. Les trains peuvent maintenant circuler sur tout le réseau, d'une façon temporaire tout au moins, et nous espérons que dans deux ans ils circuleront d'une façon permanente et régulière."

L'HISTOIRE D'ANGLETERRE

Les jeunes Boers préfèrent ne rien savoir que de l'apprendre

Le correspondant du Times de Londres à Calcutta raconte la visite qu'il a faite aux prisonniers Boers détenus dans le camp d'Ahmednagar.

Voici un passage de la lettre de ce correspondant, qui indique combien les Boers ont de répulsion pour tout ce qui est anglais:

"Les autorités de l'Inde ayant observé qu'il existait parmi les prisonniers un grand nombre de jeunes garçons, âgés de douze à treize ans, proposèrent d'ouvrir une école dans le camp. Le programme des études contenait un cours d'histoire de l'Angleterre. Or, les Boers, qui, d'abord, avaient accueilli avec beaucoup de satisfaction la nouvelle de la création de l'école, ouvrirent une députation au commandant militaire pour lui dire: "Nous nous refusons à apprendre l'histoire de l'Angleterre, et nous préférons ne rien savoir, plutôt que de connaître cette histoire."

Sans à l'eau chaude de 65 cents pour 49 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment au logis un de ces articles si utiles, en cas de froid aux pieds, fraîcheurs dans le dos, points de côté, etc., etc.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
23 Telephone 664 2.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.
Près de la gare de Boston Maine.
B. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains listés sont la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.24, *6.45, *6.50, *7.15, *8.05, 11 m.; 12.40, 1.45, 3.20 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Pour Nashua, 5.40, 6.20, *6.45, *8.05, 11.05 a. m.; 12.40, 1.45, 3.20 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack environ 5 minutes plus tard.

Pour Boston 5.40, 6.20, *6.45, *8.05, 11.05 a. m.; 12.40, 1.45, 3.20 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Pour Manchester, 5.40, 6.20, *6.45, *8.05, 11.05 a. m.; 12.40, 1.45, 3.20 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Pour Nashua, 5.40, 6.20, *6.45, *8.05, 11.05 a. m.; 12.40, 1.45, 3.20 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Pour Concord, 6.20, *6.45, *8.05, 11.05 a. m.; 12.40, 1.45, 3.20 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Pour Lawrence, 6.20, *6.45, *8.05, 11.05 a. m.; 12.40, 1.45, 3.20 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Pour Haverhill, 6.20, 6.50, *7.30, 8.30, 9.35, 11.05 a. m.; 12.40, 1.45, 3.20 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Pour Exeter, Dover, Portsmouth, 6.20, 8.30, 9.35 a. m.; 12.40, 3.20 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Pour Rochester and Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.40, 3.20 p. m. DIMANCHES, 5.40 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.20, 8.30, 9.35, 11.05 a. m.; 12.40, 3.20 p. m. DIMANCHES, 5.40 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30, 9.35 a. m.; 12.40, 3.20 p. m. DIMANCHES, 5.40 p. m.

Pour Lewiston, 8.30, 9.35 a. m.; 12.40, 3.20 p. m. DIMANCHES, 5.40 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Bethel et Rockland, 8.30, 9.35 a. m.; 12.40, 3.20 p. m. DIMANCHES, 5.40 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E. Montreal et Quebec, 8.30 a. m.; 12.40, 3.20 p. m. DIMANCHES, 5.40 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 8.30 a. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Somesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), lundi et vendredi, 8.30 a. m.

Pour Woburn, 6.26, 7.04, 7.35, *7.48, 11.07 a. m.; 12.46, 1.43, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 4.25, 5.49 p. m.

Pour Wilmington Junction les stations des Divisions N. & P. et Fitchburg, 7.35, 11.30 a. m.; 3.07 et 5.49 p. m. et les Stations sur la Division W. N. & P. Nashua & Portland, No. 8, 9.08 a. m. 12.45 p. m. et Intervalle seulement.

Pour Reading, Milford et Witon, 9.08 a. m.; 12.45, 5.49 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenville, Pinehurst, Pennichuck, Hillsdale, Nashua, 9.08 a. m.; 2.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.25, 9.08, 9.35, *10.30 a. m.; *12.30, 1.06, *2.45, 5.41, 10.02 p. m.; 2.05 a. m. DIMANCHES, 3.05, 10.02 p. m.; 2.05 a. m. Pour Wilmington Junction, 7.35, *9.30 a. m.; 5.49 p. m.

Pour Greenville, Lyndeboro, White Birge Junction, *9.30 a. m.; 12.45, 5.49 p. m. Pour Franklin et Tilton, 7.40 a. m.; 5.49 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 1.30 p. m.; 1.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 9.20, *10.30 a. m.; 1.05 p. m. 12.47 p. m. à Plymouth; *10.30 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *10.30 a. m.; *1.40, *10.1 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *10.30 a. m. *12.00, 10.1 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air line, *10.30 a. m.; *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Woodsville, *10.30 a. m.; 9.2 p. m.; (nous les pouvons expédier le samedi.)

Références:
A la Wakefield Junction.
*Express. Tous les jours.
Parcours et channels seulement.
Via Western Division.
Via Fitchburg, Ayer & Wilmington Junction.
J. R. FLANDERS, Agent général des valeurs et des Passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces articles mentionnés.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Près de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m. et 4 à 6 p. m.

UN DISTINGUE VISITEUR

Député nationaliste irlandais à Lowell

M. Patrick A. McHugh, un des chefs de la députation irlandaise au parlement de Londres, est venu faire une courte visite à Lowell, hier soir.

M. McHugh est venu voir sa cousine, la révérende mère St-Theckla, du couvent de l'Immaculée Conception et la sœur, cette dernière, Mlle Helen Gunne, une gradaée de l'école des gardes-malades de l'hôpital St John. Il s'est aussi arrêté à Woburn pour rendre visite à une autre de ses cousines, Mme Patrick Farry. Un autre nommé Peter A. McHugh est parti de Lowell avec lui. C'est la première fois que M. McHugh traverse l'Atlantique.

Le député irlandais est né à Sligo, dans le district de North Leitrim, qu'il représente, en 1885. Il est donc âgé de 47 ans.

M. McHugh dirige une revue hebdomadaire à Sligo. Il y a un an environ, il a publié dans cette revue un article pour lequel il a été emprisonné et condamné à six mois de prison, condamnation qu'il a purgée dans la prison de Sligo.

Le brillant journaliste vient de sortir de prison et il n'est immédiatement embarqué avec MM. John E. Redmond et Thomas O'Donnell, deux autres membres irlandais du parlement anglais qui sont venus aux Etats-Unis pour expliquer à leurs compatriotes comment les choses se passent dans leurs pays natal ou leur pays d'origine.

Les représentants irlandais ont déjà parlé dans de grandes assemblées à New York et oston. Ils disent que ces assemblées étaient plus nombreuses qu'aucune de celles qu'ils ont vues en Irlande. Ils doivent aussi adresser la parole à Worcester, Norwich, Baltimore, Montréal, Chicago et autres endroits.

M. McHugh se plaint surtout de la manière dont la justice est administrée dans son pays. Il dit qu'entre les victimes de la mauvaise administration anglaise demeure maintenant à Lowell. Cet individu fut arrêté sous l'accusation d'avoir maltraité des animaux. Des constables payés sont venus rendre de faux témoignages contre lui et un jury malhonnête l'a condamné à deux ans de prison. Ce condamné a purgé cette sentence dans la prison même d'où le député sort aujourd'hui.

Le secrétaire en chef pour l'Irlande, a dû avouer de son siège à la chambre des communes que cet homme avait été condamné sur de fausses représentations.

L'homme qui avait rendu ce témoignage avait été payé et de plus on lui a fait cadeau d'une somme d'argent. Quand la méchanceté fut faite, on le renvoya de service, mais on ne fit aucune réparation à la victime de son parjure.

M. Patrick A. McHugh est un homme d'une belle apparence, qui parle avec beaucoup de facilité et semble doué d'une grande énergie. L'impression que les Etats Unis lui ont faite est des plus enchanteresse.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Cour de Police

La température humide et brumeuse qui empêche la clarté du soleil de pénétrer dans la salle d'audience de la cour de police jette une tristesse sur tous les assistants.

Le juge qu'on aperçoit à peine, tant il fait sombre dans la salle, a un air sévère qui augure mal pour les pauvres prisonniers sur le banc.

Il ne fait cependant pas mine de sévir aux apparences, car la première cause du rôle, un nommé Arthur Lavigueur, est renvoyée sans la moindre réprimande.

Le second cas du registre, celui de Charles Fitzgerald, est également renvoyé après la première fois il promet de ne plus se soûler et les camarades l'avoir troublé la nuit précédente et d'avoir battu sa femme. Il paraît toutefois avoir mauvaise mine et le juge ajoute en manière de conseil que la prochaine fois qu'il fera du tapage il ira en prison à Lowell, mais les hommes de police.

Les pauvres accusés qui restent dans la boîte regardent ces heureux mortels s'éloigner tranquillement au fond du noir couloir et semblent se dire, en laissant échapper un soupir d'envie, que n'en sommes-nous pas à notre première offense nous aussi?

Il ne faut pas croire cependant que l'envie soit demeurée longtemps dans le cœur de ces malheureux. Tour à tour ils ont répondu aux accusations portées contre eux et la cour n'a pas sévi contre eux d'une manière aussi vigoureuse que le lui permettait la loi.

Fred W. Hatting, Frank Rousseau, John D. Manning et Patrick Hogan sont tous condamnés à 82 d'amende pour ivrognerie, première offense.

Mary Lynch, toi est le nom de la seule femme qui comparaissait devant le juge Hadley aujourd'hui. Le cas de Mary Lynch est bien triste. Une femme mariée, une mère de famille qui a trois enfants à soigner, un mari qui travaille tout le jour pour lui apporter non seulement le nécessaire, mais encore le superflu qu'elle dépense, qu'elle gaspille pour la boisson avec la quelle se met dans un état déplorable et traîne la rue, cause du désordre assez que la police a été obligée de la ramasser.

Le juge demande à Mary Lynch ce qu'elle a l'intention de faire, quelles sont ses dispositions. La femme sans cœur répond qu'elle ne peut prendre aucune résolution, qu'elle ne peut résister à la passion et dit au juge de faire d'elle ce qu'il voudra, que cela lui est absolument indifférent.

Son air distrait prouve qu'elle s'occupe comme de l'homme dans la lune de la sentence qu'on va lui imposer Que lui importent les larmes de son mari qui implore le tribunal de la mettre sous probation? Elle dit qu'elle aime autant la prison que le monde si elle doit n'y passer de boire.

Le juge considère plus la peine du mari que la culpabilité de la femme et la condamne à trois mois de prison. Il suspend cette sentence pour un an et place la malheureuse sous la garde de M. Slattery, l'officier de probation.

On fait ensuite le procès de Pat O'Keefe, accusé d'avoir battu sa belle-mère. Le pauvre homme dit qu'il n'a jamais eu de difficulté avec personne, mais depuis que sa belle-mère est venue avec lui, une semaine de mois, il n'a pas eu une minute de répit. Hier soir, elle l'a tellement abreuvé de bêtises qu'il a fini par perdre patience et a "tapé."

La cour semble prendre l'accusé en pitié, mais elle ne peut lui pardonner d'avoir levé la main sur la mère de sa tendre moitié. Pour la forme, elle condamne Patrick O'Keefe à trois mois de prison et suspend la sentence pour un an.

La cause de John T. Wigg, accusé d'ivrognerie,est remise à jeudi, sur la demande de M. William H. Hogan, avocat du défendeur.

Pin Varuchas,accusé de voies de fait sur un compatriote du nom de Sotinos Alifertus, est condamné à $5 d'amende.

On remet à Samedi la cause des deux individus arrêtés hier soir par le policeman Maher, William Hogan et James Cronin, des accusés en question, auront à répondre à l'accusation de vol de deux habits et deux corsages, appartenant à MM. Coleman et Jemme Day.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Promotion

Un jeune canadien bien connu du quartier sept, M. Omer J. Smith, a reçu un bon avancement de la part du surintendant des bâtiments publics. M. J. S. Gillow, nommait en effet M. Omer Smith à la place du gardien de la salle Huntington, ancienne place occupée par M. Hussey, en rapportant le même salaire que celui de M. James Gove aussi gardien. Cette position a été créée par le maire lors de la réouverture de la nomination était laissée entre les mains de M. Gillow, qui a eu y mettre un des nôtres.

Arrêtés sous soupçons

Hier après-midi, les policemen Maher et John Tilton arrêtaient sur la rue Central deux individus qui ont donné les noms de James Cronin et John Tilton. Ils sont tous âgés de 25 ans, environ et disent venir de Manchester.

On les a arrêtés sous soupçon pour l'accusation de vol de vêtements d'une personne inconnue a été portée contre eux.

Le policeman Maher a remarqué les hommes sur la rue Central. Il les suivit une centaine de verges et décida de les arrêter.Il appela à son aide le policeman John Tilton et tous deux arrêtèrent les deux suspects.

Rendus au poste, les deux prisonniers donnèrent les noms plus haut mentionnés et déclarèrent qu'ils ne les connaissaient pas. Ils disent que c'était par pur hasard qu'on les avait arrêtés ensemble. Cronin dit qu'il vient d'être libéré après avoir servi pendant deux ans et demi dans l'armée. Hogan a tout simplement dit qu'il était prêt à passer devant un juge ou un jury, certain qu'il était d'être acquitté.

Quelque temps après l'arrestation des prisonniers, le détective Lallanne trouva trois habits neufs enlevés d'un magasin, qui avaient été placés dans un mont de piété. Il apprit en plus que les habits y avaient été laissés par les deux accusés. C'est à qu'on a décidé de les enfermer sous l'accusation de vol.

On a averti les marchands de Lowell du fait, mais personne n'est allé réclamer les habits. On pense que les prisonniers auraient enlevé ces marchandises à Nashua ou à Manchester et seraient venus les rendre à Lowell.

Paradis-Rowan

Par une erreur incompréhensible, nous avons omis, hier,la nouvelle du mariage d'un de nos confrères, M. Robert C. Paradis, rédacteur du sport au Morning Citizen de cette ville.

Samedi soir, dernier, dans le petit village de Richford, Vt., M. Paradis unissait sa destinée à celle de Mlle Irène E. Rowan, de Chicago.

La cérémonie a été des plus modeste et M. et Mme Paradis ont immédiatement pris le train pour Lowell où ils demeureront sur la rue Fourth. M. Paradis est très dans tous le cercle de Lowell et tous de ces de Rhames et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les Femmes Delicates

Meres Fatiguees et Extenuees, Femmes Surmenees trouvent un grand profit dans

Pept-iron

Lequel donne la vigueur nécessaire pour faciliter les fonctions du corps et établit les conditions de santé manifestées par une bonne couleur et une bonne graisse; surmonte les effets de surmenage, d'anxiété et d'ennui, et donne de la force pour les devoirs et les plaisirs de la vie.

Ce Nouveau Tonique

Combine les grands oxidateurs et vitalisateurs du sang, fer et manganese, avec les meilleures substances pour nourrir et renforcir les nerfs et le cerveau, et pour améliorer la digestion, l'absorbtion et l'assimilation de la nourriture, rencontre les besoins des personnes délicates, fatiguées, surmenées et exténuées, et il est recommandé surtout pour donner la santé et la force à ceux-ci et à tous ceux qui souffrent de pâleur, de nervosité et de débilité, contenant tous les éléments de santé et de force pour les deux sexes a tout age. Peptiron est un élexir aromatique cordial, une médecine et une nourriture, agréable au goût et acceptable à l'estomac le plus faible, et comme préparation de fer a le grand avantage de ne pas causer la constipation, ni d'injurier les dents, ni ne laisse un goût pâteux ou métallique dans la bouche.

Realisant un grand bienfait. "Je prends du Peptiron depuis six semaines," disait une femme charitable l'autre jour, "et il produit un grand bienfait: je mange plus et mon estomac digère mieux. Je dors mieux, je me sens plus forte, et je sais par ce que disent mes amis que je parais mieux. Je suis fière que ma connaissance dans la Salsepareille de Hood m'ait conduite à prendre du Peptiron."

Peptiron Est préparé par C. I. HOOD CO., Lowell, Mass., d'après la formule prescrite par M. C. I. Hood après des années d'études sérieuses et d'observation, et il est appuyé sur la réputation de ce pharmacien éminemment expérimenté et prospère.

Vendu par tous les pharmaciens. $1.

Note.—Peptiron est garanti faire ce que l'on dit, sinon votre argent vous sera remis

Lowell Opera House

Toute cette Semaine

Corse Payton's Comedy Co.

Matinée a 2 h. Soir a 8 h.

RACONTEUR POUR LA MILLIONNAIRE.

Repertoire de la semaine.

SOIRS.

Mardi—Jos. the Peasant.
Mercredi—The Passion Slave.
Jeudi—The Planter's Wife.
Vendredi—The Three Musketeers.
Samedi—Wealth and Poverty.

MATINEES.

Mardi—Hazel Kirke.
Mercredi—Two Nights in Rome.
Jeudi—The Fresh(ul Daughter.
Vendredi—The Octoroon.
Samedi—The Two Orphans.

EXHIBITION CONTINUELLE.

Vaudeville de première classe entre les actes.

PRIX:— SOIRS, 10c, 20c et 30 cents. MATINEES, 10c et 20 cents.

Music Hall

CHARLES A. CASEY, Gérant.

Jeudi, Vendredi et Samedi, 14, 15 et 16 Nov. Matinée Samedi.

Premier engagement de la Saison continuelle de la Sensation Burlesque Parisienne

NINI DIVA

Et sa grande Troupe de Burlesque présentant

"Fencing Muskateers,"

ou

Fête des Cavaliers Espagnols.

Production de $10,000.
Dix grands actes de Vaudeville.
Trente belles filles.
Musique nouvelle.
Beaucoup de plaisir.

Beaux Costumes.

PRIX — 10c à 50c.

SAVOY, Vaudeville de premiers Theatre favori des dames

Semaine du 11 Nov

JULES ET ELLEN GARRISON
Les grands artistes tavesty dans "A bit of Nonsense."
TIM CRONIN
La célèbre comédien excentrique
MAXELL ET DUDLEY
Essai de comédie "A Trial Lesson"
WALTER HYDE
Vicomiste en scène de première classe
PEARSE HOLMES
Le premier de tous les jongleurs
PETER GRIFFIN
Comédien chanteur et danseur

Attraction spéciale — Julian Rose "Our Hebrew Friend."

Matinee a 2 h hrs. Le soir a 8 1/2 hrs.
Pour toutes petits populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 413-3.

ETABLIE EN 1829

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

La Maison Populaire

Pour les meilleurs Vins et Liqueurs de goût pour les familles durant les chaleurs d'été, est bien connue.

Il faut aller au

WORTHEN,

L. H. Turcotte & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été informés avec succes et nous recommandent. Ecrivez-nous une description complete de votre cas et nous vous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 110 West 125th St., New York.

Notes Locales

Ne manquez pas de visiter le camp des chiromancieuses, 62 Central.

Les chiromancieuses au no 62 rue Central vous diront le passé, le présent et l'avenir.

Toute votre vie, du berceau au tombeau vous sera dévoilée par la princesse Zenota, 62 rue Central.

L'Union protectrice des Familles aura son assemblée ordinaire ce soir. Quatre nouveaux membres seront initiés.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes jno

La Veterans' Protective League a eu son deuxième smoke talk annuel hier soir dans ses salles,au Wyman's Exchange. Plus de 100 invités assistaient à la soirée qui a eu un plein succès.

Le pavage uni est chose qui peut couter bien cher, contre lequel bien des personnes peuvent réclamer, quand la ville dépense des sommes considérables pour sa construction; mais quand vient l'automne, la saison où les rues sont malpropres, que l'on rentre crotté jusqu'à la cheville, tout le monde s'en trouve bien.

M. Charles H. Boisvert désire annoncer au public en général qu'il a vendu son magasin d'épiceries a r l'avenue Lakeview et qu'il ouvrira son ancienne boulangerie, 94 Lilley avenue. M. Boisvert compte sur ses anciennes pratiques et espère que les nouvelles seront satisfaites de l'encouragement qu'elles lui donneront.

J. L. Chalifoux fait des affaires énormes dans les pardessus cet automne. Son assortiment n'a certainement pas de supérieur dans le style, le travail et la qualité. Les prix parlent par eux mêmes. Regardez sa vitrine de la rue Central ou il étale un assortiment rare de jolis pardessus de choix à des prix extrêmement bas, considérant la qualité.

La propriété Emery,qui comprend la Merrimac House, a été vendue ce matin par l'encanteur Conant. Albert J. Ryan en a été l'acquéreur. Il devra payer $16,025, et se rendre responsable de l'hypothèque qui pèse sur cette propriété. Saiman Sirk, qui avait acheté cette propriété à une vente précédente, était présent et a fait quelques offres.

Les membres du Club Fleur de Lis ont eu leur assemblée ordinaire à leur salle dimanche après-midi. Le club est à préparer un grand parti de whist qui aura lieu prochainement. Un comité a été nommé pour en faire l'organisation. Ont été nommés: MM. E. Pheault, Louien Turcotte, H. L. P. Turcotte, Joseph Carrier, Donat Bizon, Charles Giroux, Donat Rousseau et Adolphe Vigueault.

Uniformite des salaires

Les menuisiers de Boston et des alentours ont eu une assemblée importante dimanche. Les délégués présents ont décidé de demander le salaire uniforme de $3 par jour pour un travail de huit heures, à partir du premier mai prochain.

Le conseil aura une passemblée monstre le 2 décembre à la salle Fanuel, à laquelle tous les menuisiers sont invités.

Notes de l'hôtel de ville

Il y a eu une séance du comité des égouts hier après-midi. On a passé une résolution recommandant au conseil la pose d'un tuyau d'égouts sur les rues Ohase et Bordende même que la construction d'un égout de surface sur la rue Court.

Il y a eu aussi une courte séance du comité de la voirie, qui s'est ajourné immédiatement après la signature de rapports acceptés aux séance précédente. Très peu de membres assistaient à cette séance.

Le comité des égouts ne s'est pas encore occupé de la pétition des Oaklands demandant la pose d'un tuyau, pétition qui a été présentée il y a plusieurs mois. Cette pétition représente que 80 maisons parmi lesquels il y a une maison d'école, sans égouts. Au nombre des signatures, on voit celle de son Honneur le maire Dimon.

Dans la journée d'hier, on a attiré l'attention du conseil d'hygiène sur huit nouveaux cas de diphtérie. Le nombre ne diminue pas rapidement comme on peut le voir.

Les semaine dernière quelques matériaux dont on avait absolument besoin pour la réparation des écuries de la ville sont arrivés en retard. On avait reçu des matériaux mais ce n'était pas la sorte qu'il fallait et on a dû les renvoyer pour en demander d'autre. En conséquence, les travaux ont été quelque peu retardés.

Son Honneur le maire a suggéré à M. le Dr Holbrook, président du conseil d'hygiène de demander au conseil d'hygiène de l'Etat de lui aider à trouver la cause de ladiphtérie dans notre ville. On dit que le conseil de l'état est prêt à donner son aide à cet effet.

La neige

Vers les quatre heures, hier après-midi,une clameur élevée,qui couvrait même le bruitique font les presses se fit entendre dans les bureaux de l'Etoile. Quel était le sujet de tout ce bruit, de tout ce tapage et par qui était-il causé ?

Nous ne tardames pas à en savoir la raison. C'étaient les cents voix des petits porteurs de L'Etoile qui saluaient le première neige de la saison.

Ils saluaient le commencement de la saison d'hiver qui leur amènera tous ses amusements avec leurs dangers mutiplies.

Le patin, ce sport favori de nos Lowellois sera en vogue cette année plus que d'habitude encore, croyons-nous.

Espérons que nos amis sauront profiter de ces amusements, tout en en évitant les dangers.

A Newton

M. J. S. Lapierre, notaire, président honoraire de la société des Artisans Canadiens Français, était à Newton dimanche dernier où il a assisté à une assemblée des Canadiens Français de cet endroit. Le but de l'assemblée était d'expliquer les règlements de la société pour fonder une succursale en cette endroit.

M. Eugène Desrosiers présidait l'assemblée et M. Saul Champagne agissant comme secrétaire.

M. Lapierre a expliqué les règlements, des avantages que la société offre etc.

M. Joseph Berthiaume, de la succursale de Lowell, parla longuement des avantages de la société.

Vingt neuf personnes ont manifesté leur intention d'en faire partie et le D. J. A. Boucher de Watertown, les a passés à l'examen.

Chronique ouvrière

L'un ou locale des imprimeurs a eu une assemblée hier soir au no 22 rue Middle. On y a discuté la proposition d'avoir un grand bal sous les auspices de l'union. G. Frankland, W. McCaffrey, J. E. Smith et W. Reagan ont été formés en comité pour s'occuper de l'affaire.

Hier soir avait lieu une assemblée enthousiaste de l'union des ouvriers de la ville.

On a procédé à l'élection des officiers et M. John Coulombe a été choisi sergent d'armes et M. Joseph Lebrun un des auditeurs.

Il y a eu douze initiations et huit applications. Lundi prochain, cette union aura un goand smoke talk après son assemblée régulière.

Naissance

DENEAULT — Mme Alfred Deneault,rue Chesver,a donné naissance, dimanche, à un garçon qui a reçu au baptême les noms de Philippe Alfred Deneault. Parrain et marraine M. Alfred Deneault et son épouse, Mme Victoire Deneault. Le révérend père Amyot a fait le baptême.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

MONETTE—Harry, enfant de M. Harry et de dame Celina Monette, est décédé à la résidence de ses parents, 71 rue South, ce matin, à l'âge de un an. Les funérailles auront lieu demain matin à 9h.

Funerailles

La dépouille mortelle de M. Félix Dupuis,décédé en cette ville,a été envoyé à Louiseville, Canada, hier soir, par le train de 9 h. 10. Les porteurs étaient messieurs G. Fortou, A. Allard, J. Richard, L. Lemelin, J. Paquin et E. Labrie. C'est Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres qui a vu à l'expédition du corps.

Chiffres cela

10 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Une chaudière a charbon en tole galvanisée avec une livre de poudre à patisserie Hickson Tea Store, 52 rue Merrimack.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

FITCHBURG, MASS

— Les préparatifs pour le banquet de la paroisse St Joseph qui aura lieu dimanche le 24 novembre vont rondement. Les hommes d'affaires de la Cleghorn ont déjà promis assez de dindons pour nourrir 400 personnes. On aura aussi les accessoires.

Après le dîner il y aura discours par M. le curé Marceux de l'Immaculée Conception, le Rév. P. Camille Triquet, de l'église St Joseph, les docteurs J. Byron, C. Garieppy, musique, chant et une comédie.

SKOWHEGAN, MAINE

— La cause de Thériault, accusé d'avoir tué Paré, avance rapidement. Dans la journée d'hier, 12 témoins ont été examinés. Le coroner L. J. Addition a donné une description des blessures de Paré. Le Dr J Cloutier, qui a fait la seconde autopsie de la victime, dit que trois des blessures avaient été infligées par les balles d'une carabine; quant à l'écrasement de l'os frontal, c'était de résultat d'un coup de crosse de carabine. Le témoignage de Jos. Murray a été très important. Il affirme que ces pistes observées sur la neige, près de l'endroit où gisait le corps de la victime, correspondaient exactement aux raquettes dont se servait l'assassin.

D'autres témoins rapportent qu'avant de meurtre de Paré, Thériault leur parlait souvent de sa pauvreté; après le crime, il paya à trois reprises différentes les sommes suivantes: $25, $47,50 et $7.50.

Un de ces témoins avoue avoir vu de l'argent entre les mains de l'accusé avant le forfait. On est porté à croire que Thériault sera trouvé coupable. On s'accorde à dire que la preuve contre lui est forte

MANVILLE, R. I.

— Les funérailles de Mme Roméo Marien ont eu lieu samedi à l'église St Jacques, M. le curé Lessard a chanté le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Amédée Richard, Napoléon et Pierre Courroyer, Narcisse et Joseph Raymond et Charles Larivière. Il y avait une délégation des Dames de Ste Anne. Du bon chant a été exécuté sous la direction de M. Séraphin Fortier. Mme Charles Carrier était l'organiste. M. A. O. Marien, de Fall River, beau-père de la défunte, a chanté un magnifique solo. La défunte était membre de l'Union de Prières et de la congrégation des Dames de Ste Anne.

NEW YORK

— Mgr Calabrini, qui avait été envoyé aux Etats- Unis par le Pape, pour faire un rapport sur la situation des immigrants italiens en ce pays, est reparti pour Rome. Il se dit enchanté de la réception accordée aux Italiens et ajoute que son rapport sera favorable.

Mgr Dinodio Falconio, a-t-il dit aussi, succèdera au cardinal Martinelli.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de cadron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

QUEBEC

— Mme Cécile Sullivan, épouse de M. Langrie, cultivateur de St Pierre de Broughton, est morte subitement à l'âge de 65 ans.

— La grange de M. Louis Rousseau, de St Apollinaire, a été incendiée avec tout son contenu. Les pertes s'élèvent à $600; pas d'assurance.

— Le comité permanent des citoyens, qui a été chargé l'hiver dernier de voir à l'organisation d'une semaine d'amusements à Québec, doit être convoqué de nouveau, ces jours-ci, et se remettra à l'œuvre pour préparer toute une série de fêtes sportiques qui dureront toute une semaine, pendant le carnaval, au mois de février prochain.

MONTREAL

— Les funérailles de feu Mme L. J. Ethier ont eu lieu samedi matin au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

— John Berigan a été condamné à un an de prison pour avoir frappé sa femme avec un couteau alors qu'il était sous l'influence de la boisson.L'ivrogne voulait extorquer de l'argent à sa femme pour aller boire.

FRASERVILLE

— Une demande au Parlement d'un acte d'incorporation du chemin de fer de Gaspé & Western, de Fraserville, à travers Temiscouata, Rimouskenaie et Gaspé jusqu'au Bassin de Gaspé E. A. D. Morgan homme est venu ici, et c'est la même application qu'à la dernière session.

JOLIETTE

— M. E. Boisseau, comptable à la Banque Nationale succursale de Joliette, vient d'être promu au poste de gérant de la nouvelle succursale de la Baie St Paul, comté de Charlevoix.

Ce monsieur ayant passé quelques années parmi nous, a su inspirer confiance à tous, et ne laisse que des amis dans Joliette.

— M. Boisseau est remplacé au bureau par M. A. A. Dionne, de St-Casimir.

— Le terme de la cour supérieure s'est ouvert sous la présidence de Son Honneur le juge DeLorimier

— M. Alfred Boucher, de la société Valois & Boucher, vient d'acheter la maison et terrain de Mme veuve Landry Chaput.

SOREL

— La fraternité des charpentiers de Sorel et St Joseph a complété son bureau comme suit:

MM. Joseph Denis, président; vice- président, Léon Auger; secrétaire- archiviste, Adélard Ségray; secrétaire -assistant, H. Duhamel; trésorier, Victor Pianig; conducteur, Hector Gaboury; gardien, Louis Gendron; sénéchal, MM. J. B. Gagné, Joseph Bérard et François Lanctaiut; auditeurs, Dolphis Latreverse, Philippe Gagné et Victor Perron. La société compte environ 150 membres.

— Le 4 novembre courant, M. Alphonse Monereau épousait Mlle Cordélie Godet, fille de M. Amédée Godet.

Camp de Gypsy.

La présence depuis ce matin de plusieurs roulottes aux vives couleurs sur le Pont, à l'entrée de cette ville, a dû vous faire deviner que le camp de gypsy était arrivé. Nous vous disons toute la vie des bateaux au bonheur. Elles donnent aussi des leçons de chiromancie et disent toutes les vérités.

Achetez le Meilleur Pardessus que Vous pouvez vous Procurer, mais ne Dépensez pas plus qu'il en est nécessaire.

C'est une bonne règle à suivre en achetant votre pardessus. Vous savez combien vous pouvez dépenser. La seule chose à examiner est, où pourrez-vous avoir le meilleur pardessus pour le prix que vous voulez payer. C'est assez facile pour les marchands d'habits d'annoncer des qualités à bon marché à des prix qui paraissent bas, mais vendre des pardessus ayant une belle forme et s'ajustant bien, faits aux styles les plus récents, à bas prix, est une autre chose. Nous prétendons que nous pouvons et nous vous économisons de deux à sept dollars sur le prix d'un pardessus. Voici des exemples pour le prouver:

Pardessus en Melton noir, coupés longs, pour $18, vendus ailleurs à $25.

Pardessus Yoke en Oxford gris et Plaid bleu, coupés longs, pour $18, vendus ailleurs à $25.

Pardessus en Oxford mélangé,Worsted rude, coupés longs, pour $16, vendus ailleurs à $22.

Pardessus Oxford en Vicuna mélangé, coupés longs, pour $15, vendus ailleurs à $20.

Pardessus Oxford en Melton mélangé, coupés longs, pour $13, vendus ailleurs à $18.

Pardessus Piccadilly, Oxford foncé, pour $10, vendus ailleurs à $15.

Pardessus en Oxford mélangé, pour $6 et $8, vendus ailleurs à $10 et $12.

J. L. CHALIFOUX

49 a 59 Rue Central.

DONOVAN & GRAY, - - Encanteurs.

ENCAN PUBLIC!

LE STOCK ENTIER DE

N. J. WIER,

Sera Vendu sur les Lieux,

91 RUE MARKET, LOWELL, MASS.,

Jeudi, le 14 Novembre,

Commençant a 10 hrs a. m. et se continuant jusqu'a ce que le tout soit vendu.

100 POELES!

Ce stock comprend un assortiment de Ranges, Fournaises de Salon, Ustensiles de Cuisine, Eviers, Tuyaux, Poêles à l'Huile, Marchandises en Agate, Ferblanteries, aussi Poêles et Fournaises de Seconde Main, en effet le stock le plus considérable de cette sorte qu'il y ait été exhibé dans Lowell, et doit être vendu sans réserve pour permettre au propriétaire de se retirer des affaires. Le magasin sera ouvert pour l'inspection des marchandises mercredi, le 13 novembre. M. Wier a toujours été agent pour la Magee Stove Co. Le stock que M. Wier a toujours eu en mains est une garantie suffisante que

Toutes les Marchandises sont des Meilleures.

POUR 10 JOURS SEULEMENT

Le Dr J. A. CASWELL, L'OPTICIEN FRANÇAIS bien connu du New York Optical Co., 27 rue Bridge, aidé de ses assistantes et de ses opticiens scientifiques, examinera vos yeux GRATIS pendant les dix jours qui suivent, vendra ses lunettes de $3.00 en crystal ou roche française pour $1.00 et toutes les autres insertions à moitié prix.

Remplacez vous que cette offre est pour 10 jours seulement, c'est une chance qu'il ne faut pas mal-opter. Venez nous connaître et lire nos certificats.

Vue restreinte. Maux de tête guerris. Ouvert le jour et la nuit.

New York Optical Co., 27 rue Bridge, Lowell.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 37.

LA

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

IV

Et lui aussi s'en alla vers les ruines. Au moment où il arriva, Black, qui n'avait cessé de chasser tout le temps, tomba en arrêt sur des roches basses assez épaisses qui s'étendaient jusqu'au pied même de la muraille. Un faisan partit que Raymond s'attit d'un coup de fusil. Fut-ce la vibration soudaine qui ébranla tout à coup les ruines, ou bien celles-ci, minées depuis longtemps par les averses et ébranlées par les racines et les arbustes, n'attendaient-elles que les dernières pluies pour s'effondrer? toujours est-il que la moitié de la haute muraille s'écroula avec un éclat pareil à celui de la foudre.

Raymond était trop loin pour courir un danger; mais, de l'autre côté de la muraille, vers la fontaine Sainte-Thibaut, sans doute, il y avait du monde, car, à la détonation, il s'écroula avec un cri épouvantable, suivi d'un cri d'homme. Et Raymond, très pâle, s'élançait dans les ruines, en appelant:

— Mon frère, mon frère!

Il franchit en deux bonds l'écroulement qui venait de se produire. Et il s'arrêta, tout à coup, effaré. De l'autre côté, comme lui, un homme accourait; il reconnut Pierre, qui n'était pas blessé; mais une femme qu'il ne connaissait pas là-bas, dans les herbes blanches, était étendue, immobile et semblait morte. Raymond était revenu travailler ce jour-là. Et, depuis deux heures, elle peignait, très attentive, ne voyant rien de ce qui se passait autour d'elle, et ne remarquant pas que derrière un tas de décombres, les ensevelies sous les broussailles, Pierre de Noirville la regardait avec une persistance singulière.

Tout à coup, la détonation du fusil de Raymond la fit tressaillir. Puis le mur s'écroula et une pierre qui rebondit sur d'autres pierres la frappa au front et l'étendi foudroyée. En même temps son chevalet se brisa en morceaux, la toile est crevée, la palette est tombée, les couleurs sont éparpillées. Et devant Suzanne arrivent en même temps les deux frères, aussi pâles l'un que l'autre, consternés, remplis d'une inexprimable émotion.

— Mon Dieu! dit Pierre, mon Dieu, elle est peut-être morte!!

— Tu la connais?

— Je l'ai vue hier pour la première fois.

Suzanne était étendue sur le dos, les bras en croix; le sang coulait de son front le long de sa joue; sa bouche était toute ouverte, ses yeux étaient fermés; une de ses mains, blanche, fine, aristocratique, était ensanglantée par la chute. Pierre, si peu ému qu'il fut, se baissait cependant. Pierre fit cet examen, et, se relevant, il dit à son frère, qui, lui aussi, était agenouillé:

— Elle n'est pas morte, elle a perdu connaissance, mon Dieu!

Et Pierre disait, étendant les mains:

— Prends bien garde de lui faire mal!

Mais Suzanne ne revenait pas à elle. Le sang coulait toujours du crâne ouvert, et les cheveux, les cheveux blonds, se coagulaient, se souillaient.

— Il faut aller chercher un médecin, dit Raymond. Elle perd tout son sang, et sa blessure a l'air d'être grave.

— Si elle reprenait connaissance, mon Dieu!

— Cours, dit Raymond, va chercher Mme Louis et dis à Petit-Louis d'atteler un cheval à sa carriole. Mme Louis donnera à cette jeune fille des soins que nous ne pouvons lui rendre.

Pierre prit sa course vers la maison du garde. Il fallait un bon quart d'heure pour y arriver, même en courant. Raymond, à genoux près de Suzanne, dont l'immobilité l'effrayait, ne cessait d'étancher le sang de la blessure. Il appuya doucement, chastement, comme il eût fait à sa sœur, la main sur le corsage de la jeune fille, du côté du cœur.

— Il bat, fit-il, on dirait qu'elle se ranime!

Et penché sur elle, il la contemplait avidement, comme s'il voulait de sa vue deviner ce qu'elle était, ce qu'elle pensait à l'instant. Là, il la devinait et devenait la maîtresse de cette femme.

Brusquement, le sang en coupables, les fautes aucune importance, il venait d'avoir son frère chercher la voiture du garde. Dans quelques minutes il serait là. Alors nous vous transporterons chez Petit-Louis, où nous vous panserons.

Et, avec une sorte de timidité;

— Tout à l'heure, mademoiselle, lorsque vous étiez évanouie et que vous ne pouviez ni sentir, ni voir, ni comprendre, j'ai lavé votre front, votre blessure avec de l'eau fraîche; voulez-vous me donner votre mouchoir, pour que je vous soulage un peu; le mien, regardez, est rouge de sang.

Elle tira son mouchoir; il le prit, le trempa dans l'eau. Elle avait appuyé la tête contre l'arbre. Elle ferma les yeux, essayant de sourire pour rassurer le jeune homme, dont elle voyait le trouble. Lui, doucement, avec des précautions touchantes, refit ce qu'il avait fait tout à l'heure; il humectait la plaie, incessamment. Entre ses cils, sans qu'il la vît, Suzanne le regardait, point inquiète. Ce — délicat et pâle, ces yeux doux exprimaient si bien la distinction et l'honnêteté qu'elle était à l'aise auprès de Raymond comme elle l'eût été auprès de son père.

— Que vous êtes bon, monsieur, murmura-t-elle. Vous êtes adroit comme un médecin et vos mains sont douces comme celles d'une femme. Dites- moi votre nom, monsieur, afin que je le répète à mon père.

— Je m'appelle Raymond de Noirville. N'ayez aucune reconnaissance envers moi, mademoiselle, ce que je fais n'est-il pas naturel et tout semble ne l'être-il pas fait à ma place?

— C'est étrange, dit-elle d'une voix qui s'affaiblit tout à coup, je ne souffre plus, mais je ne vois presque plus clair.

Sa tête glissa le long du tronc de l'arbre jusque sur l'herbe.

— Mademoiselle, mademoiselle, fit Raymond effrayé.

Elle était du nouveau évanouie. En cet instant, il entendit au bruit de voix et le roulement d'une voiture sur les cailloux. C'était Pierre qui arrivait avec Mme Louis. Petit-Louis était allé, avec le cheval de Suzanne, qu'il avait sellé, jusqu'à Chevreuse prévenir le médecin avec mission de le ramener en toute hâte. Pierre avait attelé le cheval du garde à la carriole et était venu aux ruines chercher Suzanne.

— Eh bien! dit-il à Raymond. Toujours évanouie?

— Elle est revenue à elle tout à l'heure, m'a remercié, puis elle a perdu connaissance presque aussitôt.

— Pauvre demoiselle! murmura Catherine. Est-ce que c'est grave?

— Elle a perdu beaucoup de sang! fit Raymond.

Les deux frères avaient les yeux fixés sur le visage de la jeune fille. Tout à coup, ils les relevèrent, leurs regards se rencontrèrent et, pendant deux ou trois secondes, fouillèrent jusqu'au plus profond de leur âme. Puis, ils baissèrent les yeux, tous les deux, comme s'ils s'étaient compris. Ils étaient devenus plus pâles et leurs lèvres tremblaient un peu.

Mme Louis avait arrangé les cheveux de Suzanne et noué des linges autour de sa tête, pour arrêter le sang. Puis, aidée par les jeunes gens, elle la transporta dans la voiture Catherine monta. Pierre et Raymond marchaient derrière. Les cahots firent ouvrir les yeux à Suzanne. Elle souffrait beaucoup. Cependant elle ne se plaignit pas. Elle sourit même en reconnaissant la femme de Petit-Louis. A la maison, elle voulut descendre sans aide, ce ne fut pas possible, le bras de Pierre la soutint, mais, instinctivement, des yeux elle chercha Raymond, resté en arrière et qui la regardait. Elle fut étendue sur un lit. Pierre et Raymond la laissèrent seule avec Catherine. Du reste, le médecin de Chevreuse arriva presque aussitôt. Il visita la blessure, la pansa.

— La plaie est profonde, dit-il; sans l'épaisseur des cheveux, cette jeune fille eût été tuée sur le coup.

— Est-ce grave?

Non. Rassurez-vous. Elle est faible parce qu'elle a perdu beaucoup de sang, mais elle est vigoureuse. Dans quinze jours, il n'y paraîtra plus. Seulement, il ne faut pas tarder à la faire reconduire, car la fièvre va la prendre. Il faut des soins.

Le soleil était encore très haut. Il faisait chaud On installa commodément Suzanne dans la carriole, toujours avec Catherine auprès d'elle. Le cheval de la jeune fille fut reconduit à la main par Petit-Louis. Pierre et Raymond prirent congé de Suzane qui leur tendit le bout de ses doigts. Et l'on partit pour Maison-Blanche.

(A Continuer)

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Tout le Monde le Dit!

Les Meilleurs Vins vendus en Ville sont ceux qui sont faits par

NARCISSE

Lachance

119 RUE CHEEVER.

Un choix varié et toujours satisfaisant.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL.

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, White kies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Telephone 108-2.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

329 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE. 249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.

Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Journaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8. Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une fille pariant les deux langues, pour travailler. S'enquérir après 6 heures. Bonnes conditions. S'adresser au no 56 rue Merrimack. 12 5

ON DEMANDE—Une servante pour travailler dans une maison de pension. S'adresser à M. Alphonse Bernier, rue No 8 rue Adrienne ou chez M. Joseph Lafferriere, 829 rue Moody. 11 5

ON DEMANDE—Des pensionnaires. Une bonne table, bonne cuisinière française, prête pour les pensionnaires. S'adresser à Jos Duchaine 129 rue Cabburn. 12 5

ON DEMANDE—Une servante pour une petite famille. S'adresser à S. J. Archambeault, 151 rue Central. 12 5

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payer. S'adresser aux Nos. 31 et 33 rue Bridge.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des commissions et domestique d'un Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Meilleures l'âge. Adresser à P. O. Box 1285, Lowell— J n 0

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, contenant 6 chambres et autre sur la rue Main, un coin Jackdans un cottage neuf 6 chambres et salle de bain sur la Hovey Avenue. S'adresser à Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout à fait aux conditions, à des prix très modérés. S'adresser au no 36 rue Tucker.

A VENDRE—Bon cheval de promenade à shay. Q. Hôtel, rue Bridge, limite de la ville. 26

A VENDRE—Maison de pension tout meublée, 7 appartements, chambres garnies et cuisine complète. S'adresser au no 328 rue Middlesex. 12 5

Mme Zara, clairvoyante et thrense aux cartes française et anglaise 52 rue Bridge.

MADAME VONNIE—Chiromancienne et lectrice des mains est ici pour vous annoncer et donnera de véritables conseils sur le mariage et les affaires dans les noms et les heures de ceux. Si vous avez des troubles, consultez cette dame bienveillante, satisfaction garantie. Prix modérés. Lecture dans la main, 25c. Bureau, 15, de 9 p. m., edifice du Dad Block, chambre 6. 11n

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Roussin, 9 rue Salem. j n 0.

MME J. H. BEAULIEU, 727 Lakeview Avenue, vient de recevoir de nouveaux assortiments de chapeaux du dernier chic, qu'elle vendra à des prix extraordinairement bas. Venez voir les nouveautés chez nous vendons pour une semaine seulement.

3 TONNES DE CHARBON—A partir d'aujourd'hui, 3 tonnes de charbon—A partir d'aujourd'hui, 3 tonnes de charbon—A partir d'aujourd'hui, 3 tonnes de charbon

M. GOMPERS PROTESTE

Contre l'arrestation de M. Iglesias organisateur ouvrier envoyé à Porto-Rico

Washington, 12 — M. Samuel Gompers, président de la Federation American du Travail, a protesté hier contre l'arrestation de Santiago Iglesias qui a été envoyé à Porto-Rico par la fédération dans le but d'organiser les ouvriers, de l'île. Avant le départ de M. Iglesias des Etats- Unis M Gompers expliqua au Président Roosevelt l'objet de sa visite et demanda que le gouverneur Hunt fut prévenu que sa mission était simplement d'organiser le travail sur des bases légitimes. A ce moment là il dit au Président que M. Iglesias, durant la guerre de Cuba, s'était opposé au régime espagnol et avait été emprisonné. Il fut libéré plus tard lorsque les troupes américaines prirent possession de San Juan. A la réquisition du Président M. Cortelyou, secrétaire, écrivit en octobre dernier au gouverneur Hunt pour lui faire connaître la mission de M. Iglesias, mais quelle ne fut pas la surprise de M. Gompers de recevoir samedi de M. Iglesias le câblegramme suivant:

"J'ai été arrêté en débarquant. Aucun mandat n'a été montré. Plaintes ignorées. Suis incarcéré."

M.Gompers a montré ce message au Président et celui-ci s'est immédiatement enquis auprès du gouverneur Hunt des causes de l'arrestation. A la cours de son entrevue avec le Président M. Gompers a parlé de législation ouvrière, de l'acte d'exclusion relatif aux Chinois, de l'extension de la loi de huit heures, du travail étranger et du travail des forçats. M. Gompers espère que l'acte relatif à l'exclusion du travail chinois sera adopté et mis en vigueur.

Une dépêche de San Juan dit que Santiago Iglesias a été arrêté jeudi en débarquant du steamer Philadelphia venant de New York et en route pour La Guayra et Porto-Cabello. Il est détenu parce qu'il n'a pas comparu dans les cours locales à la suite de plusieurs sommations en juillet dernier. A cette époque il avait conseillé à la fédération du travail d'ordonner à toutes les organisations ouvrières de se mettre en grève si elles n'étaient pas payées en or, sur le même taux que l'argent, soit pour un maître ouvrier $3; un journalier $2 et un manoeuvre ordinaire $1.50. Ces taux ne furent pas acceptés par les patrons et une grève générale éclata au cours de laquelle l'on enregistra plusieurs scènes de violence. Iglesias et les autres membres du comité furent accusés de conspiration et leur procès fut fixé au 11 septembre 1900. Iglesias ne comparut pas à cette date et le procès fut ajourné au 2 mai 1901, et un mandat d'arrestation fut lvé contre lui alors qu'il était à New York. Il attend maintenant son procès en prison, faute d'une caution de $2000. Le représentant du ministère public demande qu'Iglesias soit condamné à la prison parce qu'il est un agitateur dangereux et un perturbateur constant de la paix

PLUIE DE METEORES

Grand phénomène astronomique les 13, 14 et 15 novembre

Les astronomes et ceux qui s'occupent de cosmographie attendent avec impatience la venue du 13, 14 et 15 novembre. Le soir de ces trois jours, ils anticipent une pluie d'étoiles et des effets météoriques sans pareil. C'est surtout au mois de novembre que cette pluie a lieu et généralement c'est autour des trois jours mentionnés, bien que déjà on ne l'ait vue que vers le 29 ou le 30 du mois. Les étoiles qui tombent pendant la période particulière du mois portent le nom de leur centre de la grande par la constellation du Lion.

Il paraît que la terre vient actuellement de traverser une partie de la queue de la comète de Biela, et c'est à cette circonstance que l'on attribue la grande quantité de météores qui ont été observés ces dernières années. Il paraît que la terre ne traverse pas le centre de la comète, mais seulement sa queue, et c'est pourquoi les météores ne sont pas aussi nombreux que l'on avait prédit. Les astronomes en ont été quittes pour attendre à cette année, alors qu'ils espèrent pouvoir réaliser leur désir.

Le firmament sera observé au nord-est pendant ces trois soirs de 13, 14 et 15 novembre, à environ mi-chemin entre le zénith et l'horizon, et les amateurs de cosmographie ne fermeront pas l'oeil entre les heures de minuit à 3 heures du matin.

Nos Theatres

OPERA HOUSE

Il y a quelques années, le public apprenait toujours avec un vif plaisir l'engagement d'une troupe à répertoire,par un de nos théâtres, et cela parce qu'il savait que le prix d'admission aux représentations ne serait pas élevé, c'est la raison qui faisait alors le succès de la troupe Payton; mais aujourd'hui, les choses sont changées et nos amateurs de théâtres aiment à aller entendre Cose Payton et ses acteurs parce qu'ils donnent de bonnes pièces et les interprètent bien. Hier soir, Prodigal Daughter a été rendu avec une sûreté rare chez les acteurs, qui dans toutes les scènes ont montré un naturel parfait et une science accomplie de l'art dramatique qu'ils ne considèrent pas seulement comme un gagne pain. Ce soir, on jouera Jim The Penman, un drame non moins attrayant que Prodigal Daughter.

SAVOY THEATRE

Le programme du Savoy cette semaine surpasse tout ce qu'on nous a donné en fait de variétés depuis le commencement de la saison à Lowell. Tous les numéros sont bien rendus. Les acteurs comiques ne méritent qu'un seul reproche peut-être, c'est de rendre leurs auditeurs malades de rire. M. Tim Cronin qui copie les excentricités des grands artistes est insurpassable et inqualifiable.

Quartier six

John A. Henderson et Harry Swan et Elie C. Laporte.

Quartier Sept

Joseph A. Légaré, Albert S. Park, Edmond L. Fontaine et John P. Hoffman.

Quartier Huit

James P. Reynolds, Albert E. Grant, James P. Dugdale, John O'Neil, Hamlet S. Greenwood, William Fairweather, Walter Hodgman.

Quartier Neuf

Daniel N. Pickering, John Palin, William G. Brown, George Ingalls.

COMITE DES ECOLES

Quartier Un

Arthur O. Allard, William W. Duncan, Frank Dodge

Quartier Sept

Andrew G. Swaps.

Quartier Neuf

Albert G. Thompson.

SYNDICS DES PAUVRES

Quartier Un

Samuel Holgate.

Quartier Trois

Charles F. Copeland, James F. McCoy.

Quartier Sept

Clarence G. Coburn.

Dans les quartiers 2, 4 et 5 les listes de délégués pour le conseil seront présentées par le comité de ville républicain, ainsi que dans les quartiers 2 et 3 pour syndics des pauvres.

Grand parti de whist

Il y aura mercredi soir, 27 novembre, un grand parti de whist et autres amusements sous les auspices du Club Social de Pawtucketville et des Environs aux nouvelles salles de l'Association Catholique. La partie commencera à 8 heures précises. Merci au club pour la gracieuse invitation de deux billets aux délicatesses.

Vous n'avez rien

de trop grave ni rien de trop petit pour assurer. Assurance contre le feu, les accidents, etc. Garantie Dubuque Veneer, dernière ou téléphonez Frank W. Brogan, 80 rue Merrimack.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour la rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LISTE DES CANDIDATS

Aux honneurs de la représentation municipale

Hier soir à 10 heures expirait la limite du temps alloué aux candidats républicains pour faire leur dépôt, et présenter leur nom et leur liste de délégués pour la votation qui doit avoir lieu jeudi prochain. Les candidats sont peu nombreux et ce n'est que dans les quartiers 3 et 8, où se présentent deux adversaires pour l'échevinage, que la bataille sera peut- être chaude.

Pour le conseil il y aura quelques contestations dans certains quartiers où il y a plus de trois candidats qui demandent la nomination.

Pour le poste d'agent- acheteur la lutte sera entre le centre MM. Virgil G. Barnard et Frank M. Merrill.

Aucun nom n'a été présenté pour la candidature à la mairie.

Voici la liste des candidats qui brigueront les suffrages aux caucus de jeudi prochain:

AGENT-ACHETEUR

Virgil G. Barnard.
Frank M. Merrill.

ECHEVINS

Quartier 1 — Lucius A. Derby.
Quartier 2—George E. Burns.
Quartier 3—William H. Brown.
George McElroy.
Quartier 4 —George E. Stiles.
Quartier 5 —James O'Sullivan.
Quartier 6—William E. Badger.
Quartier 7 —Louis Lebrun.
Quartier 8 —Cyrus Barton.
Ralph Bradbury.
Quartier 9—George Emsley.
James G. Hill, Cecil Adams, Mark Taylor et James J. Hayes.

CONSEILLERS

Quartier Trois

Léon Marcotte, Thomas G. Little, Edmond J. Cheney, Asa B. Hullard et Charles Worcester.

Quartier six

John A. Henderson et Harry Swan et Elie C. Laporte.

Quartier Sept

Joseph A. Légaré, Albert S. Park, Edmond L. Fontaine et John P. Hoffman.

Quartier Huit

James P. Reynolds, Albert E. Grant, James P. Dugdale, John O'Neil, Hamlet S. Greenwood, William Fairweather, Walter Hodgman.

Quartier Neuf

Daniel N. Pickering, John Palin, William G. Brown, George Ingalls.

COMITE DES ECOLES

Quartier Un

Arthur O. Allard, William W. Duncan, Frank Dodge

Quartier Sept

Andrew G. Swaps.

Quartier Neuf

Albert G. Thompson.

SYNDICS DES PAUVRES

Quartier Un

Samuel Holgate.

Quartier Trois

Charles F. Copeland, James F. McCoy.

Quartier Sept

Clarence G. Coburn.

BONS HABITS POUR GARCONS

Ce n'est pas une affaire de grande dépense de bien habiller vos garçons d'une manière fashionable si vous **achetez leurs habits à la bonne place.** Vous trouverez **nos habits pour garcons et enfants BONS** parce qu'ils sont connus **avec** soin pour durer. Voyez notre bel assortiment

d'Habits Vestee pour enfants, de	**$1.25 à $5.00**
Habits à double revers pour garçons, 9 à 16 ans,	**$1.50 à $5.00**
Habits à trois morceaux pour garçons, de	**$2.75 à $6.00**
Reefers chauds pour enfants, de	**$1.50 à $5.00**
Pardessus chauds et chics pour garçons, de	**$3.00 à $6.50**
Reefers pour garçons, 9 à 19 ans, de	**75c à $5.00**

Nous avons aussi cet automne un gros assortiment de Sweaters pour garçons, en jolies nuances et raies et nos bas prix sont

50c, 79c, $1 et $1.50 chacun.

Vous trouverez aussi dans notre magasin toute autre chose dont votre grand garçon peut avoir besoin en fait d'habillements. Visitez notre département des garçons et vous trouverez des marchés qui vous surprendront.

☞ Toujours votre argent remis, si vous le désirez

Au Gros Magasin de

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

LA LUTTE A BRAS LE CORPS

La police ne permet pas ce genre de sport

Il y a quelques jours, L'ETOILE annonçait que MM Narcisse Desmarais et Wilfrid Barrette, deux de nos compatriotes étaient prêts à rencontrer le champion lutteur à bras le corps grec de Lowell, M. Brokos.

Ce dernier était venu à nos bureaux pour nous demander de lancer un défi, en son nom, à tout lutteur à bras le corps Heavy Weight de Lowell. Il disait en plus dans ce défi qu'il aurait aimé à rencontrer surtout, M. Narcisse Desmarais.

Notre compatriote répondit au défi dans le plus court délai et s'offrit de déposer de suite la somme exigée comme garantie. Il s'occupa ensuite de se procurer un permis des autorités pour pouvoir faire cette lutte dans une grande salle.

Il se heurta à la détermination ferme du bureau de police de ne pas accorder de permis pour la lutte. On a même averti M. Desmarais que s'il persistait à vouloir se rencontrer avec M. Brokos, on les arrêterait tous les deux pendant la lutte.

Nous publions ici une communication de M. Desmarais qui explique pourquoi la lutte n'aura pas lieu.

Lowell, Mass., 12 nov. 1901.

M. LE DIRECTEUR DE L'ETOILE.

Je tiens à faire savoir à mes amis que la ville ne veut pas accorder de licence pour les luttes à bras le corps. En conséquence, il me faut renoncer à la rencontre avec M. Brokos, le Grec en question. Depuis la mort de notre jeune compatriote, John Dionne, il est devenu pratiquement impossible de faire autoriser une sorte de lutte ici.

(Signé) NARCISSE DESMARAIS.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Dr Q. Agnew's Warranted Syrup of Tar s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera suffisante pour l'argent remboursé.

Dr C. Benoit, Lowell Pharmacy;
Joseph Webster, jr., East Merrimack St.
coin des rues Cabot et Drug Co.
Merrimack.

Theodore Oebel, O. D.,

L'Opticien Spécialiste Français,

AUTREFOIS CHEZ LE
PROF. DR. ALBU,
Le célèbre Oculiste Européen de Paris, France, ouvre aujourd'ui, mardi, 12 Novembre des
Salons d'Optique

.... AUX BUREAUX DE ....

H. P. JEFFERSON, M. D.,

212 rue Merrimack. Vis-à-vis la rue Kirk.

Etant pourvu de toutes les méthodes modernes les mieux perfionnées, instruments, etc. pour Pexamen des yeux, il demande l'attention et le patronage de ceux qui ont la vue défectueuse.

Vingt ans d'expérience pratique en Europe et en Amérique lui ont révélé qu'un homme sur dix a la vue parfaite, que soixante quinze pour cent des vues défectueses ont quelque astimatisme. LA MOITIE ont deux yeux différents.

Alors, n'est-il pas apparent pour ceux qui ont du bon sens qu'ils devraient faire EXAMINER leurs yeux par un oculiste compétent ?

SI

Vos yeux brûlent
Vos yeux étancent
Vos yeux collent le matin
Vos yeux font mal
Vos yeux dénangent
Vos yeux s'obscurcissent
Vos yeux pleurent
Des taches volent vos yeux
Vous lisez de trop près ou de trop loin
Vos yeux font mal après une lecture
Une lumière forte fatigue vos yeux
Vous devez fermer les yeux pour les reposer
Vous avez des maux de tête

Ce sont des signes de dangers que la Nature vous donne.

On ne realise le terrible danger que lorsque la vue est perdue.

CONSULTATION ET EXAMEN GRATUITS.
HEURES DE BUREAU, 8 A. M. A 9 P. M

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 13 NOV. 1901. NO. 108.

VIVES PROTESTATIONS

Les citoyens de Pawtucketville veulent un pont neuf

ILS SONT MECONTENTS DU MAIRE ET DES ECHEVINS

Les candidats de toutes nuances devront s'engager a les satisfaire

Hier soir dans le soulèvement de l'école Pawtucket avait lieu une assemblée des citoyens de Pawtucketville sous la présidence de M. W. P. S. Bartlett.

Cette assemblée avait pour but d'activer au bien-être des résidents de Pawtucketville et de considérer l'état de sûreté du pont Pawtucket. Après lecture du rapport du conseil de ville sur cette affaire, M. Commerford demanda si on avait reçu le rapport du professeur Swain depuis que le pont est terminé.

M. James Dacey demanda aussi lecture de la lettre que M. Bartlett a envoyée au maire Dimon et la réponse de Son Honneur.

Sur proposition de M. Dacey les lettres que M. Bartlett a adressées au maire feront partie des minutes de l'assemblée.

Au cours de la discussion, M. Bartlett déclara que les commissaires de chemins de fer lui avaient certifié qu'avant longtemps on aurait un nouveau pont à l'emplacement du vieux.

M. A. J. Howe parla avec force contre le maire, et la majorité des échevins et des conseillers qui ne veulent rien faire pour Pawtucketville.

MM. F. H. Butler et C. A. Richardson appuyèrent M. Howe et dénoncèrent l'attitude prise par le maire et le conseil de ville au sujet du pont Pawtucket.

M. H. W. J. Howe proposa la nomination d'un comité de trois pour formuler des résolutions et on appointa MM. A. J. Howe, C. A. Richardson et James Dacey. Un des spectateurs prétendit que le maire ne voulait pas rendre publique une bonne lisse de correspondence échangée entre le maire Dimon et le président Sullivan du Boston & Northern. On annonce alors un comité composé de MM. W. T. S. Bartlett, John F. Murphy et F. H. Butler dont le devoir sera de se procurer cette correspondance et de la publier.

M. Kelley présenta une motion à l'effet d'obtenir du maire Dimon que ce dernier fasse examiner le pont Pawtucket par la commission d'Etat et que rapport soit donné sous le plus court délai.

A la demande de M. Murphy, on nomma un comité de cinq qui devront formuler des résolutions et proposer des plans pour la formation d'une société d'améliorations, ayant pour nom la "Pawtucket Improvement Society." Le comité aura sa première assemblée ce soir et est composé comme suit : John F. Murphy, F. A. Butler, A. T. Safford, C. F. Sheridan, C. A. Richardson, J. Dacey et W. T. S. Bartlett.

Plusieurs orateurs firent des remarques, entr'autres MM. H. L. Newhall, J. W. Ellis et J. J. Welch, après quoi le comité des résolutions fit son rapport. L'assemblée s'ajourna à onze heures pour se réunir mardi soir prochain.

Voici le texte des résolutions:

Résolu,que nous citoyens de Pawtucketville, réunis en assemblée dénonçons comme outrageux le traitement qui nous est accordé au sujet d'un nouveau pont par le maire actuel et la majorité des échevins et des membres du conseil.

Que le pont actuel, réparé et restreint comme il l'est, cause un grave dommage à cette partie de la ville.

Qu'il ne répond pas aux besoins du trafic actuel en autant qu'il est trop restreint et qu'il est dangereux pour le passage de tramways pesants et de charges pesantes. Telle étant l'opinion d'ingénieurs compétents.

Que nous avons supporté avec patience la nuisance et l'inconvenance, la perte et le dommage causés par le délai apporté à réparer le pont Pawtucket.

Que nous nous engageons (et demandons à nos amis du quartier et de la ville de faire comme nous) de supporter à l'élection de la ville, seuls les candidats, sans tenir compte de parti, qui ont promis ou promettront de donner quelque considération aux besoins de cette partie de la ville et qui s'engageront à agir promptement en faveur d'un nouveau pont Pawtucket.

A. J. HOWE,
CHARLES A. RICHADSON,
JAMES DACEY.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN HOTE INCOMMODE

Le Club du Quartier 3 veut participer a la lutte

LES CONDITIONS QU'IL IMPOSERA AUX CANDIDATS

L'administration actuelle dans le creuset de la critique

Le club de quartier trois avait une assemblée spéciale hier soir sous la présidence de M. Stephen B. Puffer.

Le but de cette assemblée était de prendre en considération la prochaine élection municipale, de discuter les besoins et la condition financière de la ville et de décider sur le choix des candidats que le club doit supporter.

M. Jerome F. Manning proposa un ensemble de questions qui doivent être posées à chacun des candidats qui brigueront les suffrages à l'élection municipale. Cette série de questions a été adoptée; en voici le texte:

1. — Etes-vous, tous et chacun de vous, en faveur d'économie, de réserve et de réforme dans les dépenses des affaires de la ville et en faveur de la méthode et de la manière à suivre pour conduire ces affaires à l'hôtel de ville?

2. — Etes-vous, tous et chacun de vous, opposés à la reconstruction du pont Pawtucket, en 1902, et à l'achat d'un nouveau four crématoire?

3 — Etes-vous, tous et chacun de vous, opposés à ce que la ville de Lowell fasse des emprunts pour dépenses courantes en 1902; et à ce qu'elle fasse de nouveaux emprunts à l'usage de la ville,pour quoi que ce soit" (excepté pour payer un jugement contre la ville) en l'année 1902?

4. — Tous et chacun de vous, si vous êtes élus à la charge que vous désirez, ferez-vous votre possible (en agissant comme officiers publics) pour réduire les dépenses courantes de la ville à la plus basse somme (relative au besoin actuel) et pour réduire à la limite légale les évaluations de biens immeubles dans la ville de Lowell; et les taxes de ces biens à la limite de $12 telle que fixée par la loi?

5. — Si les réponses à ces questions sont favorables au club, et si elles nous sont adressées le ou avant le 16 courant, alors nous pourrons vous supporter; autrement non, et nous ferons en sorte d'amener un candidat indépendant contre vous.

Adresser vos réponses à John S. Stratton, secrétaire,373 rue School, Lowell, Mass.

Les résolutions suivantes présentées par M. Manning, furent adoptées:

Quartiers généraux du club républicain du quartier trois.

12 Nov. 1901.

Résolu: Que nous sommes en faveur d'économie, de réserve et de réforme dans l'administration des affaires de la ville à l'hôtel de ville, et que nous exigeons la même chose de tous les candidats à la prochaine élection municipale comme condition essentielle à leur élection; que nous demandons au gouvernement municipal de 1902 de ne faire aucun emprunt pour quelque raison que ce soit, si ce n'est pour payer un jugement rendu contre la ville, alors que le trésor n'a pas se montant, et nous demandons en outre que l'évaluation des biens immeubles par les cotiseurs soit réduite à la limite exigée par la loi c'est - à - dire à 812 pour chaque mille dollars d'évaluation légale; et nous serons satisfaits de rien autre chose.

Résolu: Que nous dénonçons hautement la violation des promesses faites avant l'élection par tous et chacun des membres du gouvernement municipal (y compris le maire) pour les dépenses inutiles et extravagantes faites pour des ouvrages inutiles, et les emprunts sur le crédit public; nous condamnons tous ceux qui dépensent l'argent du public, si ce n'est le surintendant Brady qui a réparé le pont Pawtucket en dedans de la limite appropriée, et nous espérons que même lui, après enquête faite, sera trouvé responsable de dépenses faites pour des choses en dehors de sa limite d'appropriation; et nous condamnons tout particulièrement l'extravagance du maire pour la dépense de l'argent public dans son propre quartier, le quartier 9, pour sa partialité si manifeste en faveur de la Merrimac Paving Co., et pour le four crématoire, inutile et contesté.

MM. Stratton et Manning ont fait de longs discours où l'on condamnait tous et chacun des membres du gouvernement municipal. Tous y passèrent, le maire, la commission de l'aqueduc, le département de la police, voire même le Middlesex Women's Club. On se plaisait à dire que le club du quartier trois est la seule organisation qui depuis 15 ans ait fait quelque ce soit pour l'avancement et le progrès de la ville de Lowell.

L'assemblée s'est ajournée à mercredi prochain et on a ensuite servi des rafraîchissements aux assistants.

CERCLE ALBANI

Brillante réception chez Mme Charles Laflamme

Le cercle Albani, composé exclusivement de dames et demoiselles de Lowell, avait une réception hier soir chez Mme Charles Laflamme.

La soirée a été des plus charmante. On y a fait la partie de whist traditionnelle, qui a donné le résultat suivant:

1er prix, Mlle Alma Vigeant; 2e prix, Mlle Rose Caisse, et prix de consolation, Mlle Elisa Parreau.

Il y eut chant, musique et l'on se sépara à une heure assez avancée enchanté de l'aimable hospitalité de l'hôtesse et retenant encore le goût des délicieux rafraîchissements qu'elle a servis à ses invités.

Bibeault-Charland

Hier soir, au presbytère St Joseph, le R. P. Campeau bénissait l'union de notre populaire contracteur -menuisier M. Alphonse Bibeault, et de Mlle Evelina Charland.

Les témoins étaient MM. J. W. Paradis et Victor Gélinas.Les nouveaux mariés ont pris le train de 7 h. 19 pour Boston d'où ils se rendront à Springfield, Worcester, Marlboro et autres places du centre du Massachusetts.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Etes-vous nerveux ?
Etes-vous faible et pâle ?
Etes-vous sans appétit ?
Etes-vous pauvre en sang ?
Avez-vous des maux de tête et le mal de cœur ?
Souffrez-vous d'une fatigue écrasante ?
Souffrez-vous aussi des maladies dyspeptiques, brûlement et gonflement d'estomac ?
Pour une guérison parfaite et un effet immédiat et prompt prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

Pour la toux prenez la Médecine du Dr Benoit.

☞ En vente dans toutes les pharmacies.

A. G. Pollard & Co

COUPONS : DE : FLANELLE — TOUT LAINE

COUPONS DE
Flanelle Croisée

Rouge et bleu foncé, tout pure laine et bonne qualité épaisse et douce, pour Jupons, Jupes de Robes et Chemises d'hommes.

Valeurs de 25c à 35c, pour

20c la vge.

Coupons de **Flanelle Blanche**
Fine, vergo de largeur, en grands coupons et qualité valant de 37c à 45c la verge, pour
25c la vge

COUPONS DE
Flanelle Française

Aussi en Tricot fin pour Corsages (Waists) et Robes, tout laine et belle qualité fine, Rouge, Cardinal, Bleue, Verdâtre, Rose Pâle, Bleu foncé et noire.

Valeur de 50c la vge, en grands coupons, pour

29c la vge.

Aussi un lot nouveau de Coupons de "BROADCLOTHS" Drap de Dames, tout laine, noir 56 pes de large, pour Gilets, Collerettes et Jupes pesantes. Valeur de $1.25 la verge en pièce, à ..... **29c la vge**

Sous-Sol. A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass.,mercredi 13 Nov.1901

Cuique suum

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un travail dû à la plume faconde de M. Lemay. Cet observateur expérimenté est loin de partager les vues de ceux qui attendent beaucoup du congrès de Springfield. En ouvrant ses colonnes à la critique judicieuse L'Etoile ne désire pas froisser les susceptibilités de qui que ce soit; elle laisse à M. Lemay la responsabilité de ses opinions.

"Next meeting"

Le bureau des échevins, siégeant hier soir sous la présidence de Son Honneur le maire Dimon, a remis à la semaine prochaine l'étude du rapport conjoint du comité spécial et de l'hygiène, recommandant le vote de $30,000 pour la construction d'un hôpital civique. Cette décision a été prise à la réquisition de l'échevin Carmichael, afin de permettre au bureau de bien étudier la question. Il ressort des délibérations d'hier que l'hôpital ne sera pas construit avant le printemps prochain et que tous les moyens suggérés par la loi de même que par les autorités sanitaires devront être mis à contribution pour enrayer l'épidémie de la diphtérie, la faire disparaître si possible à la plus brève échéance.

Avec M. Knapp, agent du département d'hygiène de la cité, M. le Dr Morse, membre du bureau de santé de l'Etat, a fait une enquête sur la situation alarmante dans laquelle se trouvent tous les citoyens de Lowell et l'on a conclu qu'à moins de contraindre à une quarantaine rigoureuse les familles contaminées par la maladie, celle-ci va continuer durant tout l'hiver à exercer ses terribles ravages au sein de notre population.

Il a été démontré que jusqu'à ce jour la quarantaine n'a pas été effective. Dans certains cas on s'en est pour ainsi dire moqué et il en est résulté des conséquences déplorables. Le public doit comprendre mieux. Il y va de l'existence des enfants, des personnes âgées même, et quand l'officier sanitaire interdit aux victimes de la contagion tous rapports avec les personnes dont les soins ne sont pas strictement nécessaires, cet ordre devrait être respecté sans réplique.

Le bureau d'hygiène entend séparer les abus de confiance qui seront connus à l'avenir et faire punir sévèrement ceux qui s'en rendront coupables. Récemment le père d'un enfant atteint de la diphtérie s'est permis sans autorisation d'enlever l'avis de quarantaine qui placardait sa maison et a permis au petit convalescent de sortir dans les rues avant qu'il ne fut déclaré tout à fait rétabli et délivré de tous les germes du fléau.

Une telle imprudence ne devra plus se renouveler sans qu'il en coûte à son auteur. En cela les autorités hygiéniques peuvent compter sur l'appui de la population intelligente de cette cité.

LE CONGRES DE SPRINGFIELD

Ses incohérences et ses découvertes—Omissions, indiscrétions et imprudences de l'assemblée

(Correspondance spéciale à L'ETOILE)

Nous recevons de M. Georges Lemay, de New York, l'intéressante correspondance qui suit:

Au bruit qui s'est fait autour de la réunion canadienne de Springfield a succédé le calme plat de l'oubli. Deux ou trois élucubrations tardives de ce que l'on a appelé la "plus grande convention canadienne des Etats-Unis" encombraient encore ces jours-ci les colonnes de quelques feuilles du troisième ordre qui semblaient gémir sous le fait de cette étrange littérature...

Je me suis imposé la tâche de fouiller dans le tas de discours que la presse semble avoir reproduits avec une trop louable exactitude et d'y chercher des idées nouvelles. J'en sors comme d'un Sahara où la pensée n'a pu prendre racine, où des mots innombrables comme des grains de sable jetés à profusion et sans cohésion vous font éprouver cette sensation d'assommante monotonie, d'ennuyeuse uniformité que l'on rencontre dans un désert dont les limites semblent reculer sans cesse.... Du sable! Du sable! Toujours du sable! Nulle accès un milieu de cette aridité! Pas une caravane qui réjouisse la vue! Pas le moindre dromadaire qui dise sa course rapide puisse un moins vous donner une fugitive impression de la vie....

Guizot résume en trois grands étapes l'histoire de la civilisation:

I. Une période des origines, de la formation, temps où les divers éléments de la société se dégagent du chaos, prennent consistance et se montrent sous leurs formes natives avec les principes qui les animent;

2. Temps d'essai, de tentative, de tâtonnement; les éléments divers de l'ordre social se rapprochent, se combinent, se tâtent pour ainsi dire, sans pouvoir rien enfanter de général, de régulier, de durable;

3. Enfin période de développement proprement dit où la société prend une forme définitive, suit une direction déterminée, marche rapidement et d'ensemble vers un but clair et précis.

Notre société canadienne aux Etats-Unis en est à la deuxième période. Nos conventions n'ont encore rien fait de "général, de régulier, de durable," pour l'en sortir. L'expérience a démontré leur inutilité et surtout leur inefficacité. Nul progrès réel ne sortira de celle de Springfield, où tout s'est passé en paroles, où aucune résolution pratique n'a été arrêtée ni surtout mise à exécution. Le programme suivi a été le même et sauf le nom des orateurs, on pourrait prendre les procès-verbaux des sessions précédentes pour rédiger celui de la présente réunion.

Les conventions n'offrent aucun avantage pour faire progresser les idées chères à notre cause et favorables au développement de notre influence aux Etats-Unis. Elles présentent certains inconvénients dont un des plus grands est d'accentuer parfois des dissentiments entre les idées des promoteurs de ces assemblées et les directeurs naturels des Canadiens-français, notamment dans les questions scolaires.

La réunion de Springfield aurait pu se contenter de rester dans le rôle d'assemblée délibérante qu'elle s'était attribué; mais elle a voulu courir aux discussions pour permettre à chaque orateur désigné d'avance de palmoyer un intermittente speech préparé de longue main en fait de toute pièce par quelque complaisant "quidam". C'était une assemblée de moines écrivants les ténèbres!... Le lendemain, la Presse faisait les réflexions suivante: "Nous devons le dire en toute franchise, la masse du jugement populaire, nos prêtres l'entend paraît encore se demander s'il n'y aurait pas eu tout avantage à clair avec quelques digues de plus aux torrents d'éloquence."

C'est un euphémisme aimable pour dire que les organisateurs en sont laissés de la populace et ne se sont occupés que de faire pérorer quelques bruillards en quête de notoriété. Le journal de Montréal ajoute que les travaux du congrès sont loin d'être perdus, mais qu'ils auront montré aux nôtres que le "concert des idées et des volontés "est plus difficile à effectuer que de rassemblement des personnes et qu'il est plus aisé de réunir les forces que de trouver une direction à leur résultante". En voilà une fiche de consolation..... si ce n'est pas là faire fi de "la plus grande convention des Etats-Unis...."

Ce désappointement a trouvé ailleurs une expression plus précise. C'est dans L'Etoile que je la recueille. "La discussion de l'oeuvre de la naturalisation, dit le journal de Lowell, n'a rien produit de nouveau. On a simplement ressassé les anciennes théories et il n'y a eu rien de pratique de suggéré par aucun des orateurs. En son ensemble, le congrès de Springfield ressemble à toutes les anciennes conventions nationales. "La question de savoir s'il aura des résultats plus pratiques est encore discutable."

La formule qui se dégage de la pensée de ces deux organes confirme donc une théorie que j'ai vingt fois exprimée depuis que j'ai rompu en visière avec les conventions.

On pourrait pardonner au congrès d'avoir été insignifiant; mais on ne saurait lui faire grâce de l'impardonnable bevue qu'il a commise à l'endroit de la presse surtout après la lecture de l'excellent travail de M. de Tonnancour sur le journalisme canadien aux Etats-Unis. La critique n'a pas été lente à venir. L'Indépendant, de Fall River, a attiré, de la façon incisive qui lui est particulière, l'attention de ses lecteurs sur cette lacune. L'Etoile a emboîté le pas en godenant, et voici que du fond de l'ouest nous arrive la plainte amère de l'Echo, de Minneapolis. La presse pouvait punir les parrains de cette bêtise en interdisant l'insertion de leur verbiage incohérent; cependant, je crois, après tout, qu'elle s'est mieux vengée en montrant à nu la stérilité de leur imagination. Le congrès, fâché peut- être de ne pouvoir innover et d'être obligé de rédiger ce qui avait été dit déjà très bien par les orateurs précédents—ainsi en fut-il pour Frédéric Houde jusqu'à nos jours, a voulu se consoler de son impuissance en laissant la presse dans l'ombre....

Le congrès s'est inauguré par une grand'messe pontificale par Mgr. Keane, évêque d'Acanthe, et s'est clôturé par un Te Deum chanté par le Rev. Dr Barry, un évêque irlandais, et c'est M. l'abbé Caisse, un curé canadien, qui a prononcé le sermon de circonstance. M. Caisse s'est acquitté de sa tâche en homme de talent. Il a quelque fois vu une clarté qui ne laissait aucune place au doute la constitution de l'Eglise et le fonctionnement des deux grands ressorts de cette divine institution. Mais il y a dans ce sermon une préoccupation intense qui en explique la pensée dominante. On dirait que M. Caisse avait peur de certains débordements intempestifs, d'une certaine émancipation téméraire qu'il aurait voulu prévenir en rappelant à ses auditeurs qu'il y a dans l'Eglise une sphère active et une sphère passive, "une église gouvernante et enseignante, une église gouvernée et enseignée," que l'autorité constituée appelle une soumission parfaite; et "comme la terre se balance dans l'espace sur deux pôles, tout dans l'Eglise repose aussi sur deux pôles: l'autorité et l'obéissance."

Puis il a ajouté comme corollaire d'une pensée mère déjà développée avec force: "Messieurs, je vous demande de ne pas oublier ces principes dans vos délibérations qui portaient d'autant plus de fruits qu'elles seront plus conformes à la doctrine de l'Eglise.....

N'exagérez pas les griefs que vous croyez avoir, n'exigez pas non plus les droits que vous pensez vous être refusés. Ne croyez pas des ennemis là où bien souvent, il n'y a que divergence d'opinion sur les moyens à prendre pour procurer le plus grand bien. Ne menacez pas.... Ce n'est pas politique.... Ne vous révoltez jamais, cela n'est pas catholique."

Puis le professeur, s'était comme exemple..... les Irlandais, que plusieurs délégués, mettant rue Merrimack.

Si vous en vous occupez pas de la peinture dont vous vous servez, ou de la pauvreté de la peinture que vous employez, demandez la peinture

Si vous voulez votre argent valant et la meilleure du monde demandez la

"TOWN and COUNTRY"

Toute Préparée.

Manufacturée par

HARRISON BROS & CO., INC.

PHILADELPHIE, CHICAGO, NEW YORK.

Vendue à Lowell seulement par

C. B. Coburn & Co.,

63 RUE MARKET.

Commis Canadiens—Jos. Choinard et W. Gaudette.

CAUCUS REPUBLICAINS

Les républicains de Lowell sont priés de s'assembler en caucus

Jeudi, le 14 Nov 1901

afin de mettre en nomination un candidat pour chacun département d'approvisionnement et neuf échevins et pour mettre en nomination dans chaque quartier 12 délégués à l'échevinage qui seront délégués à la convention pour la mairie, afin de mettre en nomination un candidat comme maire; aussi pour mettre en nomination dans chaque quartier trois candidats pour le conseil; pour mettre en nomination des candidats pour le comité des écoles dans les Quartiers Un, Deux, Quatre, Sept et Neuf, et des candidats pour surintendant des pauvres dans ces quartiers Un, Deux, Trois, Quatre et Sept; pour élire douze membres du comité de la cité pour servir un an et pour transiger toute autre affaire qui pourra en leur être soumise en due forme. La nomination d'un candidat pour maire sera faite par les délégués à la convention.

Les caucus et heures pour les dits caucus sont comme suit:

Quartier Un—Salle du quartier, salle Huntington, 4 P. M.

Quartier Deux — Sous-sol de l'école Green, 7 P. M.

Quartier Trois—Salle du quartier, station des pompes, rue Branch, 4 P. M.

Quartier Quatre— Salle du quartier, rue Lyon, 7 P. M.

Quartier Cinq — Chambre en haut d'un escalier au dessus du magasin angle des rues Middlesex et Central, 7 P M.

Quartier Six—magasin No. 446 rue Bridge, entre les rues West Fourth et West Fifth, 4 P. M.

Quartier Sept—Salle de quartier station des pompes rue Fletcher, 4 P. M.

Quartier Huit — Sous sol de l'école Lincoln, 4 P. M.

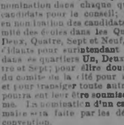
Quartier Neuf — Salle du quartier salle des pompes rue High, 7 P.M.

Le président, ou en son absence, tout membre du comité de quartier appelera l'assemblée à l'ordre. Les cartes seront appelées et aucun nom sera inscrit sur la liste des votants excepté pour le candidat à la mairie. Aussi pour nommer le candidat à remplir le poste de chef du département des provisions, ce candidat sera élu par celui qui obtiendra le plus grand nombre de votes par toute la ville. Les candidats dont les noms ont été mis sur la liste des délégués pour candidat à l'échevinage soit personnellement ou par la malle le 11 novembre à 8 hrs P. M. Avec le nom de chaque candidat pour chef du département des provisions $100 devront être déposé, mais on remettra $50 à chaque candidat qui sera défait. Aussi chaque candidat qui sera défait pour la mairie pairs sera remis les dépenses pour taillation, scrutins et autres frais d'élections.

Le greffier du comité : M. Charles W. Bell; recevra les noms et l'argent aux quartiers généraux, 52 rue Central.

Par ordre du comité de la Cité,

Par ALONZO G. WALSH, President.
Témoin: JAMES P. RANSAY, Secrétaire.



Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Témoignage.

"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je me voyais dans la nécessité de cesser mon travail, lorsque quelqu'un me suggéra l'idée d'essayer l'Emplatre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentis un grand soulagement, et une application d'une semaine suffit à me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplatre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

"Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de St. Jacques, pour les hémorroïdes. Dans l'espace de quelques jours, son application m'a complètement guéri d'un cas très sérieux d'hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis recommander l'usage.

EUGÈNE SARAZIN,
Lowell, 31 août 1901.

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston 5.45, 6.20, 6.45, 7.30, 8.00, 8.15, 9.00, 9.45, 10.45, 11.00 a. m.; 12.00, 1.00, 1.30, 2.15, 3.00, 3.30, 4.15, 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.00 p. m.; 12.01 a. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 5.45, 8.00, 9.30, 10.30 a. m.; 12.01, 1.45, 3.40, 5.45, 8.00, 10.00 p. m.; 12.01 a. m. DIMANCHES, 5.45, 10.00 a. m.; 2.00, 6.00, 9.15, 11.59 p. m.

Pour Portland, Lebanon, White River Junction, 7.30, 9.30 a. m.; 12.01, 3.40 (a Franklin seulement), 5.45, 9.15 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30, 11.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.30, 10.30 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth); 9.15 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.30 a. m.; 9.15 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burling ton, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, 9.30 a. m.; 12.01, 9.15 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Boston Air Line, 10.30 a. m.; 9.15 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, 9.30 a. m.; 9.15 p. m.; tous les jours excepté le dimanche.

Références:
Ville Wakefield Junction.
Express, Tous les jours.
Mixte, Excepté dimanche seulement.
Express Eastern Division.
Ville Boston par la Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. U. TAFT, Agent général Lowell.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CHOCOLAT, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous obliger de l'argent sur ces ces articles insolubles.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Près de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m. et 4 à 6 p. m.

Un bon sac à l'eau chaude en caoutchouc est d'un secours inestimable en cas de froid aux pieds, douleurs internes, points de côté ou douleurs rhumatismales aux jointures, etc. Pour 49 cents vous pouvez en obtenir un (grandeur ½ gallon qui se vend 65 cents ailleurs.

Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 614 2.

Question d'actualité

Dans le Rhode Island comme ailleurs, dit L'Indépendant, de Fall River, les Franco- Américains constituent une fraction comparativement minime de l'électorat. Il importe donc qu'ils suppléent à leur infériorité numérique par une inébranlable fidélité à leurs principes politiques, quels qu'ils soient, et par une habile et savante diplomatie.

Hors de là il n'est point pour eux de progrès politique durable. Il est possible qu'ils remportent parci par-là quelques victoires isolées; mais après ces succès éphémères, ils verront se dresser devant eux une alliance des autres éléments qui les écrasera inpitoyablement, et pour toujours peut- être, à une impuissance à peu près complète.

Enfin, si nous voulons qu'on nous prenne au sérieux dans les deux partis, soyons des républicains et des démocrates convaincus, attachés plutôt aux "principes" qu'aux "hommes" ou aux "intérêts du moment."

Les opportunistes continueront à dire que nous pouvons faire preuve d'indépendance quand nos correligionnaires politiques se rallient autour du drapeau commun. Mais, ne prêtons pas l'oreille à leurs discours échevelés ou intéressés.

Jamais, dans les partis existants, les minorités n'ont façonné à leur image les majorités, et il serait pour nous aussi dangereux qu'absurde de vouloir le faire.

Au reste, gardons un opportuniste et nous trouverez invariablement un égoïste ou une dupe.

De tout un peu

Le prince Christian, fils aîné du prince héritier de Danemark, est sérieusement malade de la fièvre scarlatine.

Dans le parc Gettysburg, il y a environ 500 monuments, 225 canons montés et au delà de 200 tablettes commémoratives.

En Turquie, le jour horaire commence au coucher du soleil. C'est alors que toutes les horloges et les montres sont placées à la douzième heure.

Le conseil municipal de Saint-Cloud a décidé de donner le nom de Santos- Dumont à la rue qui conduit au parc d'aérostation de cette ville.

L'on mande de Constantinople que le gouverneur d'Erzeroum, qui se rendait à Mush, a été attaqué en route par une bande de kurdes qui lui ont enlevé jusqu'à ses vêtements.

Le tremblement de terre continue à se faire sentir aux environs de Constantinople. Il y a eu de nombreuses victimes. Les consuls ont fait comme les habitants et campent sous les tentes.

L'empire de Russie comprend 65 groupes de races étrangères. C'est une véritable tour de Babel. En ne comptant ni la Sibérie, ni l'Asie Centrale, il y a en Russie d'Europe et au Caucase 46 nations diverses.

Dans les parties de l'Australie où il n'y a pas de civilisation, les indigènes se parlent par signes plutôt que de vive voix. Il est certaines tribus il existe des codes qui se comprennent parfois mieux que des paroles.

Un gigantesque crustacé d'une espèce inconnue, mais qui selon les apparences doit être le père de toutes les écrevisses, a été trouvé à Clinton, enfoui dans un amas de sable et de pierres. Il mesure 311 pouces de longueur et personne à Clinton n'a jamais vu son pareil dans les eaux douces des environs.

Un amateur de science s'est livré à une étude tout à fait originale.

SANTAL CAPSULES MIDY

48 HEURES

Une heure durant et tous les jours d'une année il a étudié les eaux du fleuve Dambeque, les poètes chantent comme étant la rivière bleue. Les couleurs variées qu'il a trouvées sont les suivantes: brun, 11 fois; gris, 46 fois, vert foncé, 59; vert pâle, 45; vert gazon, 25; vert gris, 69; nuances diverses de vert, 110; couleur bleue telle que chantée par les poètes pas une fois.

Une certaine autorité sur le sujet déclare que le poids de la cervelle n'y est pour rien dans la capacité mentale de l'homme. Plus le climat est rigoureux, plus la cervelle a d'ampleur. Les têtes les plus grosses sont celles des Chugatches qui demeurent à l'extrême nord, viennent ensuite celles des Lapons.

Dans presque toutes les églises de Montréal, on a le dimanche, un mandement de Sa Grandeur Mgr Bruchési. Ce mandement, grand, sain et catholique, est généralement bien reçu. Mgr Bruchési défend sévèrement à tous les catholiques d'assister à ces offices et les met en garde contre une certaine "église" prétendue catholique, rédigée ou inspirée, croit-on, par le même prêtre syrien. A deux reprises différentes, Mgr Bruchési, invita l'abbé Girard, mais sans succès, d'aller faire visiter les documents dont il devrait être porteur, s'il est réellement prêtre catholique-romain.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PANIQUE A L'EGLISE

Pendant la prédication d'une retraite un bruit infernal se fait entendre dans la voute

Montréal, 13 — Le révérend Père Strubb prêchait, dimanche soir à l'église Saint- Jacques. Le temple était littéralement bondé de jeunes filles, qui suivent la retraite.

Soudain, on entendit un bruit formidable, quelque chose comme un roulement de tonnerre, et des hurlements partant de la voûte de l'église. En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, toutes les jeunes filles, affolées, furent sur pied, jetant les hauts cris. Deux d'entre elles eurent une attaque de nerfs et trois ou quatre autres perdirent connaissance. Grand, partant et se bousculant, celles-ci se dirigeaient vers le chœur, tandis que celles-là, trop effrayées pour crier, s'élançaient vers les portes, se massant et jouant des coudes, et ne pouvant sortir, pour vouloir sortir toutes à la fois.

Cependant, le prédicateur commanda, du haut de la chaire, à l'organiste de jouer de son instrument pour calmer les esprits affolés. Mais en vain; les notes de l'orgue ne firent qu'ajouter à la cacophonie et au désordre.

Hier, on a trouvé, dans le dernier jubé, qui était inoccupé, un grand nombre de petits bancs qui avaient été empilés les uns sur les autres à l'aide de grandes cordes.

On suppose que quelques farceurs se seraient cachées dans ce jubé et à un moment donné, sur le signal du chef de la bande, auraient tiré sur les cordes, faisant dégringoler les bancs les uns par-dessus les autres.

Feu considérable a Boston

Boston, 13 — Le feu a éclaté hier matin dans l'édifice en briques, à cinq étages, situé sur les rues Broad, Franklin et Battery march. Il prit origine dans le sous-sol occupé par la compagnie de Vernis Murphy. Le bâtiment était ancien et connu sous le nom de Norton Building. Parmi les occupants se trouvaient outre la compagnie Murphy, A. E. Martin & Co., manufacturiers, Brooks, Bonnell & Co., imprimeurs; Hasturge & Dixon, imprimeurs; Melndoe Bros. graveurs; la North Shore Express Co.; la Central Express Co.; Boss, Ratcliff & Co.; E. L. Patch Co., et James Donovan, manufacturier.

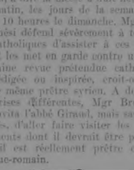
Les pompiers ont eu beaucoup de difficultés à combattre l'incendie. Les pertes sont de plusieurs centaines de mille dollars. Personne n'a été blessé gravement.

Don de Carnegie

St Jean, N. B., 13 — Le conseil municipal de cette ville a accepté un don de $50,000 d'Andrew Carnegie pour l'établissement d'une bibliothèque publique, à condition de garantir $5000 annuellement pour son entretien.

N'acceptez pas de substitut quand vous demanderez à votre épicier le SIROP IMPERIAL pour le rhume. Il n'y a qu'un seul véritable sirop de Pin Blanc et de Goudron et c'est le sirop Impérial. Exigez que le mot Impérial apparaisse sur l'enveloppe extérieure, car les autres ne sont que des imitations.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.



HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Tres interessant

Mlle ANNA COMTOIS vient d'acheter le magasin de Mme J. H. Beaulieu, au No 769 rue New Moody, marchandises sèches, articles de fantaisie, bonbons de choix; le tout à des prix bas pris. Venez me voir et je vous donnerai parfaite satisfaction. 13n

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 98½ rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou coloryge. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Lina Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

N'attendez pas que vous soyiez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double feutre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c

NEW YORK Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

UNE VENTE REMARQUABLE DE MANTEAUX

Des avantages commerciaux permettent souvent des choses qui paraissent impossibles. C'est en effet étonnant que au commencement de la saison d'hiver nous puissions offrir une telle liste d'occasions. Cependant une visite à notre magasin vous convaincra que non seulement ce que nous annonçons est remarquable, mais que souvent nous ne pouvons tout mentionner nos occasions, faute d'espace.

434

Manteaux longs pour Dames $9.75. Gilets pour dames, $4 98 Raglans en New Markets pour dames, $14.75. Gilets pour dames, 24 per, $8.75. Nouveaux habits tailleurs à $12.50, 14 75, 16.50. Lot spécial de jupes grises, brunes et noires. 83.98.

THE BOUQUET,

Nouveau Magasin. Nouveau Stock.

La meilleure place dans Lowell pour acheter des modes en chapeaux désirables aux plus bas prix.

Chapeaux Garnis, 69c en montant.

Marchandises de Deuil et sur commande une Spécialité.

J. E. Burbank, 115 rue Merrimack.

RED STAR STAMPS donnés avec tout achat dans ce Magasin.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Le Plus Grand Marché de la Saison !

Nous venons justement de recevoir d'un importateur de New York un assortiment de modes que nous avons acheté à 50c dans la piastre et nous offrons le lot au public à moins de la moitié du prix régulier des mo, diates. Il y a 250 douzaines de Chapeaux garnis, Plumes d'Autruches Foirins, (Besants), Pompons, Boucles et Ornements. Ce sont toutes des marchandises de cette saison et un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra nous sommes les marchands qui vendons des modes.

Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers Generaux pour les Laines a Tricoter.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Pots à Fleurs et Supports POUR LES Plantes

Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

633-639 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs sa faite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire aux enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremon

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

Camp de Gypsy.

La princesse Zenora et sa compagnie de clairvoyances aux yeux noirs sont au No. 29 rue Central ou elles peuvent vous dire le passé, le présent et l'avenir. Elles vous diront toute votre vie du berceau au tombeau. Elles donneront aussi deux leçons de chiromancie et développe les médiums.

Elles seront ici quelques jours seulement.

UNE CAUSE INTERESSANTE

Un medecin arrete pour voies de fait

IL REFUSE DE LAISSER LA POLICE ENTRER DANS SON BUREAU

Le prevenu est libere en cour de police ce matin

Le Dr Frank E. Smart, qui tient son bureau au No 27 rue Kirk, a été arrêté par le sergent Connors, hier soir, et conduit au poste de police, sous l'accusation d'ivrognerie.

L'histoire qui a déterminé cette arrestation est assez longue, mais nous croyons intéresser nos lecteurs en en donnant tous les détails.

Au commencement de la soirée, une dame d'un âge assez avancé, accompagnée d'une jeune fille qui n'a pas encore atteint la vingtaine, s'est présentée au poste de police. Elle a dit s'appeler Mme D'Arcy et arriver du Canada. Elle est venue en cette ville dans le but d'y ramener sa fille, Mlle Marguerite H. D'Arcy, qui, avait-elle entendu dire, menait ici une conduite qui n'est pas des plus louable.

En arrivant à Lowell, Mme D'Arcy se rendit à la pension de Mme M. E. Dean, sur la rue Kirk, où on lui avait dit que sa fille demeurait et demanda à la maîtresse de pension de voir sa fille.

Mme Dean lui dit que la jeune fille était dans le bureau du Dr Smart, situé dans le même édifice. Elles se rendirent alors au bureau du docteur Smart, frappèrent à la porte et sur demande de ce dernier, elles dirent qu'elles voulaient voir Mlle D'Arcy. Le docteur répondit que Mlle D'Arcy était dans le bureau, mais qu'elles ne la verraient pas.

Les deux femmes se rendirent de nouveau au poste et demandèrent qu'on envoie un homme de police avec elles. Le sergent Connors, qui était en civil, partit avec les dames et se rendit au bureau du Dr Smart.

Le policeman frappa à la porte et reçut la même question que les deux femmes quelque temps auparavant.

"Je veux savoir si Mlle D'Arcy est dans le bureau," dit M. Connors.

"Quand elle y serait?" répondit le docteur.

"Eh bien, si elle y est," reprit le policeman, "je veux qu'elle en sorte. Sa mère et sa sœur sont ici et veulent la voir."

"Elle sortira quand je voudrai," dit le docteur qui se montra lui-même en chemise de la chambre.

Le sergent lui répéta qu'il insistait et voulait voir la jeune fille.

Qui êtes-vous"? demanda M. Smart.

"Je suis sergent de police," répondit M. Connors en montrant son insigne.

"Avez-vous un warrant avec vous?"

"Je suis venu ici pour trouver Mlle Marguerite D'Arcy et si elle y est, je vais la voir."

Le sergent se dirigea de nouveau vers la porte du bureau, mais le médecin fondit sur lui le saisit. "Comme je me retournais pour faire face à mon assaillant, dit le sergent, je vis un revolver tomber par terre. Pendant la lutte qui s'en suivit, le docteur chercha vainement à reprendre son arme." La bataille a été rude, car le Dr Smart est un homme de forte stature. Heureusement pour le constable, un étranger, qui a entendu le bruit de la lutte, monta dans le bureau et aida à l'homme de police à maîtriser le docteur.

En entrant dans la chambre, l'étranger se saisit de celui du revolver qui tomba sur le plancher. Un fit sortir la jeune fille du bureau du médecin pour la confier à sa mère. Le Dr Smart fut conduit au poste de police et devra répondre à l'accusation d'ivrognerie et de voies de fait.

La jeune fille en question est âgée d'une vingtaine d'années, dit-on. Il y a quelque temps qu'elle demeure chez Mme Dean où on lui prodigue une garde-malade.

Mme Dean a dit hier soir que la jeune fille avait demeuré chez elle pendant quelque temps, mais elle a refusé d'en raconter plus long.

Le docteur Smart a été admis à caution, tard dans la soirée.

Le Dr Frank E. Smart a comparu en cour de police, ce matin, à l'appel de son nom et le tribunal l'a immédiatement acquitté, sans autre forme de procès. Le capitaine Kew, qui remplace le chef au poste pendant la nuit, était en cour, mais il n'a pas été appelé à rendre témoignage.

C'est ainsi que se termine l'histoire de cette arrestation mouvementée opérée hier soir sur la rue Kirk.

Cour de Police

Trois accusés, arrêtés hier soir pour ivrognerie comparaissent ce matin en cour de police et sont de suite renvoyés par le juge. Au nombre de ces derniers se trouve le Dr Frank E. Smart, dont nous racontons l'arrestation mouvementée dans une autre colonne.

Daniel Tracy et Henry Heap sont condamnés à $2 d'amende pour ivrognerie, première offense, eux aussi.

Anna Donovan, accusée de furnication, est condamnée à $15 d'amende. Elle en appelle de cette sentence et la cour lui ordonne de fournir un cautionnement de $200 pour garantir sa comparution en cour supérieure le deuxième lundi de février 1902. Plus tard, la fille Donovan demande à la cour de retirer son appel, qu'elle est prête à payer l'amende.

Dans le témoignage du policeman qui a opéré cette arrestation il n'y a rien qui prouve l'accusation portée contre la fille et cette dernière répond non aux demandes faites par l'avocat au sujet de la véracité de l'accusation.

John J. Jennings, accusé d'ivrognerie, est un vieux type qui en est à sa sept ou huitième offense. Les officiers commencent à le connaître et le juge qui le prend en pitié le condamne à un mois de Work House seulement, sachant bien que le vieux serait inutile à la ferme de l'Etat.

Thos. J. Casey, un jeune homme, n'a pas l'avantage du précédent. La cour le condamne de suite à la forme de l'Etat pour ivrognerie, première offense.

Alexander Kennedy, Elisabeth Tracy et James Mowan, ce dernier sorti de la ferme d'Etat sur parole, sont condamnés à $6 d'amende pour ivrognerie.

T. F. Sullivan ira passer la saison des neiges à la ferme de l'Etat.

Une triste cause vient ensuite devant le tribunal.

Joseph H. Smith, un tout jeune homme encore, qui arrive d'Angleterre où il a passé une couple d'années, est accusé d'avoir porté une jeune fille au mal, en lui promettant qu'il allait la marier. C'est en effet ce cette affaire se passait. En apprenant que la jeune fille allait subir la peine de sa faute, le garçon décampa. Il partit pour l'Angleterre et ne revint à Lowell que deux ans après. Il y a une couple de jours seulement qu'il est arrivé.

Mary Kane, la jeune fille en question, demande que le prisonnier reconnaisse l'enfant issu de cette union illégitime, comme étant le sien.

Smith, appelé à rendre témoignage, dit qu'il ne peut faire cela.

Le juge entend ensuite les deux témoignages et décide de renvoyer cette affaire devant la cour supérieure.

Smith devra comparaître devant cette dernière cour le deuxième lundi de février prochain. Sa caution est fixée à $300.

Chamberlain's Cough Remedy

Non seulement il soulage mais il effectue une guerison permanente.

Son grand nombre de guerisons remarquables de mauvais rhumes, de croup et de coqueluche l'a rendu celèbre sur une très grande partie du monde civilisé.

On peut toujours s'y fier et il est plaisant à prendre.

Il ne contient pas d'opium ni d'autre substance mauvaise.

Prix 25c, grande bouteille 50c à la Lowell Pharmacy, Rochette & Deliale, 252 rue Merrimack.

Wallace Summers, un nègre de la plus belle encre, qui n'a sur lui toutes les marques les plus authentiques de son origine, a été arrêté à Chelmsford sous l'accusation d'avoir volé des volailles dans la basse-cour de M. Edwin C. Wright. M. Wright lui-même vient témoigner contre l'accusé.

Sommers dit qu'il peut bien avoir volé les volailles, mais il ne s'en rappelle pas. Il avait pris auparavant une bonne quart de whiskey qui lui a complètement enlevé la raison. Le pauvre noire implore la clémence de la cour. Il nomme quantité de personnes pour qui il a travaillé. Elles ne pourront refuser de venir lui rendre le témoignage qu'il a toujours été honnête, qu'il n'a jamais rien enlevé. Le malheureux fait vraiment pitié et les larmes cristallines qui font sur sa joue l'effet d'une goutte de rosée coulant sur un aile de corneille, donnent une juste idée du regret qu'il a d'avoir bu une si grande quantité de cette vilaine liqueur dont les effets sont si déplorables chez lui.

Le juge ne peut cependant acquitter notre nègre, car la boisson n'est pas une excuse et Wallace Sommers devra payer une amende de $15 s'il veut respirer l'air de la liberté.

Stormina, le Polonais accusé de voies de fait sur la personne de Borick, un de ses compatriotes, a été condamné à $15 d'amende.

Club démocratique

Tous les membres du club Démocratique Franco-Américain, tant nouveaux qu'anciens, sont priés de rendre ce soir, mercredi, aux salles, angle des rues Cabot et Merrimack, pour affaires très importantes. Par ordre, If

Cette tache de grasse sur votre rétement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DANS UN DILEMME

Comment contenter Pawtucketville sans déplaire au Club du Quartier 3 ?

Le pont de Pawtucketville vient d'être réouvert à la circulation des tramways à quatre roues, mais cela ne donne pas encore satisfaction aux habitants de Pawtucketville qui réclament plus que jamais un pont neuf et à toute épreuve à la place de celui qu'on a réparé l'été dernier. A l'assemblée extraordinaire qu'ils ont tenue hier soir sous la présidence de M. Bartlet, ils ont résolu de n'appuyer à l'élection de décembre que les candidats favorables à leurs vues et disposés à leur accorder ce qu'ils demandent.

Va bien ! tant qu'il s'agit des citoyens de Pawtucketville seulement, mais voilà que le cinquième quartier à mis son grain de sable dans l'engrenage et ne veut à aucun prix entendre parler de la reconstruction du pont et s'engage à combattre les candidats qui promettront d'envoyer la réclamation de Pawtucketville.

Comment sortir de ce dilemme?

Il est incontestable que les citoyens de Pawtucketville ont souffert beaucoup d'ennuis et de dommages par suite de la fermeture du pont et il ne faut pas trop les blâmer s'ils en exigent un neuf, mais les partisans de la réforme ont l'œil ouvert sur les dépenses administratives et veulent que le budget soit réduit à sa plus simple expression. Le pont réparé et éprouvé par des experts suffit, disent-ils, pour les besoins du moment. la preuve c'est que les tramways y passent actuellement. Ce ne sont, il est vrai, que les trmways à quatre roues, mais c'est encore mieux que de traverser à pieds par les froids et les temps secs.

D'aucuns prétendent que si la compagnie des tramways, aussi intéressée dans le trafic du pont que le sont les citoyens de Pawtucketville, voulait dé er su peu plus les cordons de sa bourse la difficulté serait vite réglée à la satisfaction des pétitionnaires.

En attendant, les candidats sont forts à plaindre et il sera curieux de voir comment ils sortiront indemnes de cette brulante alternative.

Bureau de Police

Les commissaires de police ont eu leur assemblée régulière hier soir et ont accordé les licences suivantes:

Common Victualler — Joseph A. Liberty, rues Hanover et Merrimack; Helen Beatty, 34 rue Branch; **Ellen Connell**, 35 rue King. Hawker et pedler—Abraham H. Robitchick, 108 rue Chelmsford. Job et express—John Pendergan, 28 rue East Merrimack. Lunch wagon—Fred J. Burns, rues Paige et Bridge.

On a permis de retirer sa demande à M. Mathieu Meola qui voulait une licence de hawker et pedler et on a renvoyé la licence de voiture express de H. B. Humphrey, 28 rue East Merrimack.

On s'est rendu à la demande d'un certain nombre de Grecs qui demandent la démission de l'officier John Régis. Mardi soir prochain, à 7h 30, est le temps fixé pour entendre les plaintes diverses que ces gens auraient contre leur policier et il y aura alors enquête.

Remerciments

Remerciments a Ste-Anne et St. Antoine pour faveur obtenue avec promesse de publier.

UNE ABONNEE.

Avis

Mme Philéas Champagne tient à avertir, tous les élèves qui suivent son cours d'accompagnement qu'elle est maintenant installée au no 449 rue Moody, chambre 16. C'est maintenant à cet endroit qu'elle donnera ses leçons.

UN TROISIEME PARTI

Les démocrates socialistes auront des candidats à l'élection municipale

Le parti démocratique-Socialiste a décidé d'avoir son ticke a l'élection municipale. Le vote qu'il a donné à l'élection d'état l'a tellement satisfait qu'il croit pouvoir commander beaucoup d'influence parmi les ouvriers durant la présente campagne. Des caucus seront organisés probablement par les chefs du parti. M. Michael Bligh est le président du comité de ville.

Canadiens du quartier 3

Demain soir, les canadiens du quartier trois seront appelés à faire un choix pour les candidats désignés aux différentes charges de la ville. Ils doivent entr'autre choisir trois conseillers pour les représenter à la chambre basse de notre gouvernement municipal.

Ils s'appelleront ils, quand ils iront déposer leur bulletin au caucus que M. Edmond J. Cheney est sur les rangs pour obtenir la candidature républicaine ?

Oui, ils savent que pour protéger leurs intérêts, il faut un homme qui les comprend, qui connaisse leurs besoin. Ils savent que M. Cheney est cet homme et ils sauront lui donner la nomination.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de remède Green's Warranted Syrup of Tar, s'il fait a faire cesser la toux ou votre rume. Nous reconnaissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante en l'argent remboursé.

Dr C. Henotte — Lowell Pharmacy,
Herb Webber, Jr., — East Merrimack St.
coin des rues Cabot et Merrimack. — Drug Co.

Au conseil municipal

La chambre haute du conseil de ville a eu son assemblée hier soir, sous la présidence du maire Dimon.

Le rapport des élections d'état a été adopté tel que la.

Plusieurs pétitionnaires ont vu leurs demandes renvoyées aux comités respectifs, entr'autres la requête du parti social démocratique qui veut obtenir des bureaux de votation pour les caucus qu'il tiendra le 23 novembre dans les différents quartiers de la ville.

La question la plus importante qui a été présentés aux échevins est le rapport du comité de l'hopital civique. Ce comité demande l'appropriation de $30,000 pour l'érection de cet hopital dont le besoin est très urgent, vu le grand nombre de malades contagieuses dont la ville est parsemée. La motion est laissée sur la table et sera prise en considération à la prochaine assemblée, de même que le rapport du comité chargé de l'établissement d'une usine municipale qui fournira la lumière pour la ville.

On a aussi voté plusieurs échanges d'argents d'un département à un autre, afin de ne pas forcer la ville a faire de nouveaux emprunts.

L'assemblée s'est ajournée à 10 heures.

Quand les forces et l'appétit vous manquent, prenez le Tonique Favorit du Dr Benoit.

Lowell Opera House

Toute cette Semaine

Corse Payton's Comedy Co.

Matinée a 2 h. Soir a 8 h.

DECOUVRIR TOUR LA MEILLEUR".

Repertoire de la semaine.

SOIRS.
Mercredi—Etta of the Red Cafe
Jeudi—The Pilgrim's Wife.
Vendredi, The Three Musketeers.
Samedi—Wealth and Poverty.

MATINEES.
Mercredi—Two Nights in Rome.
Jeudi—The Parson's Slave.
Vendredi—The Octoroon.
Samedi—The Two Orphans.

EXHIBITION CONTINUELLE.

Vaudeville de première classe entre les actes.

PRIX : — SOIRS, 10c, 20c et 30 cents. MATINEES, 10c et 20c cents.

Music Hall

CHARLES A. CASEY, Gérant

Jeudi, Vendredi et Samedi, 14, 15 et 16 Nov. Matinée Samedi.

Premier engagement de la Saisonnal continuelle de la Sensation Burlesque Parisienne

NINI DIVA

Et sa grande Troupe de Burlesque présentant

"Fencing Muskateers,"

ou

Fête des Cavaliers Espagnols.

Production de $10,000.

Dix grands actes de Vaudeville. Trente belles filles. Musique nouvelle. Beaucoup de plaisir. Beaux Costumes.

PRIX — 10c à 50c.

SAVOY, Vaudeville de premiers classe. Theatre favori des dames

Semaine du 11 Nov

JULES ET ELLEN GARRISON
Les grands artistes lyriques, dans "A bit of Nonsense."

TIM CRONIN
Le célèbre comedien excentrique

MAXELL ET DUDLEY
Essai de comedie "A trial Lesson"

WALTER HYDE
Violoniste en soliste de premiere classe

Le premier de tous les jongleurs

PETER GRIFFIN
Comedien chanteur et danseur

Attraction spéciale — Julian Rose " Our Hebrew Friend."

Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Aucune pris populaires, 10, 20, 30 et 25c.
Telephone 413-3.

Leçons de Piano.

Madame Philéas Champagne

la seule pianiste dans Lowell faisant specialité d'enseigner a accompagner, soit la chant ou aucune musique instrumentale. Prix modérés satisfaction garantie. Pour informations adressez au studio 449 rue Moody, chambre 16, de 2 a 4 et de 7 a 9 P. M.

N. B.—Agent de la fameuse methode d'accompagnement "Touch Self Instructor" de J. A. Hilbert. Tout musicien est invité a venir entendre ce livre. On demande des agents pour vendre cet ouvrage.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. B. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

POUR LES MALADES

LES MEILLEURS
Brandys Français,
LES MEILLEURS
Vins d'Espagne

Se vendent au

WORTHEN,

L. P. TURCOTTE & Co., Props
141-147 Rue Worthen,
Tél. 253-2

Chaque bouteille de Sirop Imperial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'avez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Notes Locales

Mme. H. A. Racicot est retenue à la maison par la maladie.

L'union des briquetiers a eu son assemblée regulière hier soir à sa salle de rue Middle.

La Merrimack House a été vendue à l'encan lundi dernier. M. Albert J. Evan en est l'acquéreur pour $16,025 outre les hypothèques qu'il devra payer.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts. j n o

Les travaux des tramways électriques sur la rue Broadway avancent bien tranquillement et sont d'une grande incommodité pour le commerce en général.

Comme ces années passées MM. M. Bellefontaine et Cie, 267 rue Aiken, offrent une dinde pour la Thanksgivings a toutes les personnes qui acheteront un poêle à leur magasin.

M. Henri Bernard, tout récemment employé chez M. J. T. Fontaine, notre artiste photographe bien connu, est parti hier soir pour West Shefford, P. Q., où il doit s'établir comme photographe. Il était accompagné de son père et de sa mère qui étaient en promenade à Lowell depuis quelque temps. M. Calixte Bernard, son père, possède à West Shefford un magnifique moulin à farine.

Sacs à l'eau chaude de 65 cents pour 49 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment au logis un de ces articles si utiles, en cas de froid aux pieds, fraîcheurs dans le dos, points de côté, etc., etc.

Assemblées des unions

Il y a eu une intéressante réunion des membres de l'union des menuisiers charpentiers hier soir. On a fait l'initiation de trois nouveaux membres et reçu des demandes d'admission de quatre autres personnes.

On a passé une résolution déclarant que l'union prêterait son concours au Trades & Labor Coucil de San Francisco, pour empêcher les entrepreneurs de faire travailler des ouvriers non unionnistes à la construction des navires de guerre. On enverra cette résolution au congrès par les sénateurs et les congressmen de l'état. L bureau des statistiques du Massachusetts a envoyé des blancs à remplir par l'union. Les membres se sont rendus à la demande des autorités et ont fourni tous les renseignements voulus sur l'état financier de l'union et son nombre de membres.

A leur assemblée d'hier soir, les cardeurs ont fait l'initiation de huit nouveaux membres. L'union a aussi dix nouvelles demandes d'admission. On a décidé de donner un smoke talk, la veille du Thanksgiving Day.

L'union des ouvriers en cuir, no. 3, a eu une assemblée très importante hier soir. On a distribué aux membres une copie de la nouvelle constitution et de nouveaux règlements sur lesquels le comité travaillera depuis quelques temps.

Le livret est une jolie petite brochure bien reliée qui contient, outre constitution et les règlements, les règles des débats. Le comité qui avait charge de la préparation de ce pamphlet se compose de MM. Dennis M. Healey, président, Harry Cosgrove, Thomas Leonard et James Laughlin, secrétaire.

Réunion intéressante hier soir, dans la salle des réparateurs de métiers. On vent former un club parmi les membres de l'union. Il y avait des rafraîchissements et deplus on a eu un superie programme musical. MM. W. J. Brich, J. Boyers, William Hunt et Thomas O'Connor se sont fait entendre. On a fait l'élection des officiers du club. En voici le résultat : Président, M. G. William J. Brich; vice-président, George M. Shields; trésorier, John P. Boyers et secrétaire John Reynolds. Le club compte environ 80 membres fondateurs qui feront parler d'eux l'hiver prochain.

Nous ne prétendons pas tout guérir, mais nous prétendons qu'une bouteille pour la toux du Dr Benoit guérira votre rhume.

Club des Citoyens Américains

Il y aura un grand smoke-talk, ce soir, au bénéfice de tous les candidats canadiens. Tous les voteurs canadiens sont invités ainsi que les candidats eux-mêmes.

Par ordre,
LEON MARCOTTE, Prés.

GRAND PARTI DE WHIST

A la salle du college au profit des écoles le 28 du mois courant

Le grand parti de whist progressif qui doit avoir lieu le 28 au soir pour d'action de grâces, dans la salle du college, sera sans conteste l'un des plus intéressants de la saison. Les recettes devant servir au soutien des écoles catholiques, notre population canadienne ne manquera pas cette occasion de faire le bien tout en se récréant. La partie sera de 20 brasses et durera deux heures. Il y aura place pour 224 personnes aux 56 tables qui seront dressées à fin.

L'intérêt au jeu sera d'autant plus intense que dix prix de valeur seront accordés aux vainqueurs. Ces prix seront exposés temporairement à la Pharmacie Houle, angle des rues Moody et Aiken où le public pourra aller les contempler. On remarque entre autres une magnifique machine à coudre valant $60 et qui sera tirée au sort durant la soirée; chaque billet d'entrée, de 25c seulement, donnera droit à une chance au tirage.

Il est rare que l'on puisse faire preuve d'autant de générosité dans les parties de whist et que l'on ait occasion aussi avantageuse de contribuer au succès d'une œuvre paroissique. Un corps de musique a été retenu pour la circonstance et des rafraîchissements seront servis gratuitement.

Que l'on s'empresse d'acheter ses billets, car le nombre en est restreint et ils s'enlèvent rapidement.

LES EGOUTS

La diphtérie provient-elle de leur mauvais entretien

Beaucoup de personnes croient que l'épidémie qui sévit actuellement à Lowell est dûe au mauvais état des égouts et blâment le département de la voirie de n'y avoir pas porté assez d'attention. Certaines bouches d'égouts sont de véritables foyers d'infection, et faute de soins suffisants des gaz délétères s'en échappent qui vont semer la maladie dans la ville. Un ancien échevin, grand propriétaire de maisons, a récemment demandé au département de la voirie de faire nettoyer une bouche d'égout qui se trouvait à proximité de l'eau de ses logements, la diphtérie avait fait plusieurs victimes dans les environs. Aussitôt que l'égout eut été nettoyé il y eut diminution sensible de la maladie. On rapporte que plusieurs bouches d'égout sont aussi en mauvais ordre dans la ville et il serait opportun qu'on les vide incessamment.

DECES

(Joseph Albert, entrepr ntenr)

VILLENEUVE—Marie Louise, enfant de M. François et de Dame Adèle Villeneuve, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 4 Laval Place, à l'âge de un an et quatre mois. L'enterrement a eu lieu cette après midi, à 1h. 30, au cimetière St Joseph.

Pour voies de fait

Une difficulté qui s'est terminée par l'arrestation de M. Damase Laporte, est survenue ce matin, dans le Petit Canada.

M. Laporte était à surveiller des travaux de cremage sur la rue Hall, en face du grand édifice dont il est propriétaire.

M. Arsenault, qui conduit une voiture de laitier, est arrivé sur les lieux et a adressé la parole à M. Laporte. Il faut croire que la conversation n'a pas été des plus amicales, car Arsenault a fait arrêter Damase Laporte pour voies de fait.

Ce dernier a comparu en cour de police ce matin et a fourni caution pour garantir sa comparution demain alors que la cause sera plaidée.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ACCIDENT FATAL

David Main électrocuté sur le Mammoth Road

M. David Main, âgé de 36 ans, employé par la New England Telephone & Telegraphe Company, s'est fait tuer hier après-midi, sur le Mammoth Road, à l'angle de la Fourth Avenue, pendant qu'il travaillait à la pose de fils électriques.

On ne peut dire aujuste comment le malheureux a perdu la vie car personne n'a été témoin du fatal accident.

Vers 3 h, 15, des petites filles qui passaient sur le Mammoth Road. Elles virent un homme immobile suspendu à un poteau de télégraphe. Cette immobilité leur donna des soupçons et elles avertirent le policeman Fox du fait.

Ce dernier avartit immédiatement le bureau de police et la compagnie du téléphone. On descendit le cadavre dont une des mains crispées tenait un fil électrique. Le corps reposait sur les autres fils. On a fait mander l'ambulance, mais l'homme était mort à son arrivée.

Il était probablement mort quand les enfants l'on aperçu. Le cadavre a été transporté à la morgue de M. Roberts, entrepreneur de pompes funèbres.

A cet endroit, il y a beaucoup de fils qui rendent l'ouvrage très difficile et très dangereux dans ces poteaux. Il y a des fils de la lumière électrique, ceux de la compagnie des tramway et ceux de la compagnie du téléphonne. On pense que c'est un fil de tramway que M Main aurs touché.

Il y a environ six mois que le défunt demeurait en cette ville. Il est venu de Laconia, N. H., pendant la grève des Linemen dans le Massachusetts. Depuis un mois, il avait établi sa résidence à l'angle de la rue Pleasant et Sherman Ave. avec sa femme et ses enfants qu'il a fait venir de Laconia.

Encore un drame

Un drame s'est déroulé la nuit dernière dans une famille polonaise domiciliée en arrière de la rue Paige. Le Dr Roy fut mandé dans la soirée pour donner ses soins à une malade. Le mari témoin des souffrances de sa femme but plus que de raison et dans son délire menaça avec un couteau, de tuer la malheureuse et disait qu'il s'enlèverait la vie ensuite. Un des compagnons du forcené voulut lui rachar l'arme meurtrière et se blesse gravement à une main. La police na pas fait d'arrestation.

Grève

Un peu après dix heures cet avant-midi, dix employés de la folding room du Merrimack se sont mis en grève. Leur raison est qu'ils ne peuvent supporter les acides qui servent à la confection du drap qu'ils sont obligés de plier. L'acide est si fort disent ils, qu'ils doivent se protéger la rue avec leur main et travailler en même temps.

L'air de la chambre où ils travaillent est très vicié, à cause des odeurs acidulés et les fenêtres devant rester closes, aucun changement d'air ne peut se faire.

Ils se plaignent aussi de ce que le plafond est trop bas et que souvent ils doivent se courber, afin de ne pas se heurter aux poulies.

JOLI BAL

Soirée annuelle des employés du Bon Marché

Environ 75 des employés du Bon Marché et quelques invités se rassemblaient hier soir dans la salle Prescott pour s'y amuser en bons camarades.

De huit heures à minuit la danse a fait rage et les autres amusements n'ont pas manqué.

La soirée avait été préparée et était dirigée par M. Frank Lord, gérant, M. Edmond Boulanger, assistant gérant ; directrice de la danse, Mme Cocellia E. Casty; assistant, M. Sidney M. Whitman ; aides en chef, M. C. Masson ; aides MM. Walter Scott, Arthur Beharell, Edouard Neel, Major Cossette. Albert Choquette, J. Reyes ; Mlles Ida Leach, Susie Thorpe, Mary Shane, Annie Bridges, Mary Breault et L. Seymour.

L'orchestre Hibbard a fait les frais de la musique.

Chiffrez cela

Il livre du meilleur sucre granulé pour $1.00. Une shandelier a charbon en fonte galvanisée avec une livre de poudre a pâtisserie. Dickson Tea Store, 110 rue Merrimack.

DONOVAN & GRAY, - - Encanteurs.

ENCAN PUBLIC !

LE STOCK ENTIER DE

N. J. WIER,

Sera Vendu sur les Lieux,

91 RUE MARKET, LOWELL, MASS.

Jeudi, le 14 Novembre,

Commençant a 10 hrs a. m. et se continuant jusqu'a ce que le tout soit vendu.

100 POELES !

Ce stock comprend un assortiment de Ranges, Fournaises de Salon, Ustensiles de Cuisine, Eviers, Tuyaux, Poêles à l'Huile, Marchandises en Agate, Ferblanterie, aussi Poêles et Fournaises de Seconde Main, en effet le stock le plus considérable de cette sorte qu'il y ait été exhibé dans Lowell, et doit être vendu sans réserve pour permettre au propriétaire de se retirer des affaires. Le magasin sera ouvert pour l'inspection des marchandises mercredi, le 13 novembre. M. Wier a toujours été agent pour la Magee Stove Co. Le stock que M. Wier a toujours eu en mains est une garantie suffisante que

Toutes les Marchandises sont des Meilleures.

Indigence de Miss Toppan

M. James Stewart Murphy, avocat de Melle Jane Toppan doit demander au gouverneur Crane de lui fournir quelques-uns de ses limiers, afin d'activer des recherches dans l'intérêt de sa cliente, celle ci n'ayant pas les ressources nécessaires.

Miss Stone dans un harem

Une dépêche de Sofia nous apprend que Mlle Stone est actuellement dans le harem de Bekir Bey, à Cerès, en Macédoine. On entretient des craintes graves sur l'état mental de Mlle Stone, si elle est retenue encore bien longtemps captive.

EXODE A NASHUA

A cause de la réduction des heures de travail

Nashua, N. H. 13—On estime que plus de 200 employés des manufactures de coton de cette ville partiront prochainement pour aller travailler dans les manufactures du sud. C'est le résultat du système du temps réduit que les filatures Nashua Jack son ont mis en pratique depuis quelque temps. Le résultat est plus sérieux qu'on ne le pensait.

Un représentant des manufactures du sud est ici et offre de bons avantages aux personnes qui désirent aller travailler dans ces filatures.

SUICIDE A HAVERHILL

M. Charles A. Jacques se tire une balle dans la tete

Haverhill, 13 — M. Charles A. Jacques, conciteyen bien connu de cette ville, s'est suicidé hier, en se tirant une balle dans le tempe droite Le défunt était universelle sent connu comme cocher en cette ville.

Hier matin, il dit à son patron qu'il ne travaillait plus. Il se rendit dans une grange, à East Haverhill et se tira une balle dans la tête.

On croit que c'est le découragement qui a porté le malheureux à commettre son acte.

Grand parti de whist

Il y aura mercredi soir, 27 novembre, un grand parti de whist et autres amusements sous les auspices du Club Social de Pawtucketville et des Environs aux nouvelles salles de l'Association Catholique. La partie commencera à 8 heures précises. Merci au club pour l'agreable envoi de deux billets complimentaires.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

OUI DEMANDE—Une bonne cuisinière pour 2 enfants de grandeur. S'adresser au comptoir 114 rue Cabot. 30 6

Chez Mme. Lemieux, 1 rue Cabot, vous trouverez un assortiment complet de Chapeaux, Fleurs, Plumes, Velours, Rubans, Aigrettes, Ornements, Voilettes, Dentelles, Bonnets, Capots, Bonnets de Nuit, Cravates, Gants, Mitaines, Bas, Corsets, Jupons, Blouses, Robes, Manteaux, Jaquettes, Capes, Fourrures, Parapluies, Ombrelles, Sacs à main, Bijoux, Epingles, Peignes, Boucles, Boutons, Broches, Colliers, Chaînes, Bracelets, Montres, Lunettes, Pince-nez, Cannes, Articles de Fantaisie, Articles de Toilette, Articles de Voyage, Articles de Ménage, Articles de Cuisine, Articles de Fumeurs, Articles de Pêche, Articles de Chasse, Articles de Sport, Articles de Jardinage, Articles de Bureau, Articles de Dessin, Articles de Peinture, Articles de Musique, Articles de Photographie, Articles de Cinématographe, Articles de Phonographe, Articles de Gramophone, Articles de Machine à Coudre, Articles de Machine à Écrire, Articles de Machine à Calculer, Articles de Machine à Compter, Articles de Machine à Peser, Articles de Machine à Mesurer, Articles de Machine à Couper, Articles de Machine à Percer, Articles de Machine à Tailler, Articles de Machine à Polir, Articles de Machine à Graver, Articles de Machine à Imprimer, Articles de Machine à Relier, Articles de Machine à Plier, Articles de Machine à Coller, Articles de Machine à Emballer, Articles de Machine à Étiqueter, Articles de Machine à Cacheter, Articles de Machine à Timbrer, Articles de Machine à Dater, Articles de Machine à Numéroter, Articles de Machine à Perforer, Articles de Machine à Agrafer, Articles de Machine à Coudre, Articles de Machine à Broder, Articles de Machine à Tricoter, Articles de Machine à Tisser, Articles de Machine à Filer, Articles de Machine à Carder, Articles de Machine à Peigner, Articles de Machine à Teindre, Articles de Machine à Blanchir, Articles de Machine à Repasser, Articles de Machine à Plier, Articles de Machine à Emballer, Articles de Machine à Étiqueter, Articles de Machine à Cacheter, Articles de Machine à Timbrer, Articles de Machine à Dater, Articles de Machine à Numéroter, Articles de Machine à Perforer, Articles de Machine à Agrafer, Articles de Machine à Coudre, Articles de Machine à Broder, Articles de Machine à Tricoter, Articles de Machine à Tisser, Articles de Machine à Filer, Articles de Machine à Carder, Articles de Machine à Peigner, Articles de Machine à Teindre, Articles de Machine à Blanchir, Articles de Machine à Repasser.

LA SITUATION SE CORSE

Pointe acerbe lancée a l'empereur Guillaume

FALL RIVER, MASS

— M. Joseph H. Burn, pharmacien du village Flint, sera candidat républicain à la commission scolaire lors des élections du mois prochain.

— A l'occasion du bazar il y aura un grand concert sacré dimanche prochain dans la salle St Joseph du collège Notre-Dame.

— Le Rév. Messire T. S. Harlin commencera la semaine prochaine le recensement de la paroisse St-Jean-Baptiste.

WOONSOCKET

— On annonce le mariage de M. Louis S. Rochard, jeune avocat populaire de cette ville, avec Mlle Alma Caron, fille de M. S. Caron, commissaire de ville de Woonsocket, P. Q. Le mariage aura lieu à Sherbrooke mardi, le 26 courant.

SURDITE

et tous les pourrissements dans la tete sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Les malades de toutes parts et même ceux qui ont vu toutes leurs espérances s'évanouir, peuvent nous écrire une description complète de leur cas et recevoir l'examen gratis et nous vous donnons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 120 West 12th St., New York.

Contre le divorce

Atlanta, Ga. 13 —Le représentant Thomas, du comté Pierce, a présenté à la législature de la Georgie une mesure qui aura pour effet de prohiber le divorce dans tout l'état. Le texte est court, précis, et n'est susceptible d'aucune fausse interprétation.

Mort du Rev. M. C. O'Brien

Bangor, Me. 13 — Le Rév. M. C. Brien, curé de l'église catholique St-Mary, est mort hier d'une maladie de coeur qui le minait depuis plus de huit mois.

PETITES NOUVELLES

De différents centres canadiens des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— M. Joseph H. Burn, pharmacien du village Flint, sera candidat républicain à la commission scolaire lors des élections du mois prochain.

— A l'occasion du bazar il y aura un grand concert sacré dimanche prochain dans la salle St Joseph du collège Notre-Dame.

— Le Rév. Messire

POUR 10 JOURS SEULEMENT

Le Dr J. A. CASWELL, l'OPTICIEN FRANÇAIS bien connu du New York Optical Co., 27 rue Bridge, aide de ses assistantes et de ses opticiens scientifiques, examinera vos yeux GRATIS pendant les dix jours qui suivent, vendra ses lunettes de $5.00 en cristal de roche français pour $1.00 et toutes les autres lunettes à moitié prix.

Rappelez-vous que cette offre est pour 10 jours seulement, c'est une chance qu'il ne faut pas négliger. Venez ce soir même. Ouvert le jour et le soir.

Une recommandation. Nous ne vous donnons jamais de certificats. Votre confrère. Nous savons que nous faisons ce que nous disons. Ouvert le jour et le soir.

New York Optical Co, 27 rue Bridge, Lowell.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 38.

— LA —

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIÈME PARTIE

La mère coupable

IV

Roger Laroque fit de loin arriver un cortège et reconnut le cheval. Tout de suite il comprit qu'un accident était arrivé à sa fille.

Il courba vers la carriole, comme un fou. Sa fille, en le rapportait morte, peut-être! Suzanne elle-même l'avait aperçu et de très loin lui tendait les bras.

— Mon enfant! mon enfant! Qu'est-il arrivé?

Et ce fut lui-même qui la descendit et qui l'emporta vers le château.

— Presque rien, dit-elle, ne vous effrayez pas, mon père. Je peignais les ruines de l'Abbaye, vous le savez, quand un pan de mur, s'est écroulé et une pierre, la plus petite, là, dans les cheveux. Ce n'est rien.

Laroque l'avait déposée sur un canapé.

— Quelle peur tu m'as faite! dit-il.

Et il essuya son front ruisselant de sueur. Alors Suzanne lui conta plus longuement ce qui s'était passé, sans omettre les soins empressés dont elle avait été l'objet, aussi bien de la part des deux frères que de la part de Petit-Louis et de Catherine. Laroque courut tout de suite remercier le garde et sa femme qui se mettaient en route pour regagner les Vaux de Cernay. Puis revenu auprès de sa fille:

— Et ces deux jeunes gens, connais-tu leur nom?

— Ils sont frères et habitent pas très loin d'ici, paraît-il, une ferme qu'on appelle Méridon. L'aîné s'appelle Pierre, l'autre, autant que je me souviens, Raymond. Il me semble.

— Mais leur nom de famille?

— De Noirville.

Roger Laroque fit un brusque mouvement. Il était devenu tout à coup et par le seul fait d'une émotion subite, presque aussi blanc que sa fille.

— Tu as dit? demanda-t-il, troublé, comme s'il n'avait pas entendu.

Elle répéta le nom. Laroque tomba dans une profonde rêverie. Evidemment, se disait-il, il n'y avait là qu'une rencontre du hasard, les jeunes gens portaient le même nom que Lucien, son ami, voilà tout. Et à bien des Noirville en France et rien ne prouvait qu'ils fussent issus de la famille de celui qui l'avait jadis défendu! Pourtant, les deux jeunes Raymond et Pierre-Lucien de Noirville, il se le rappelait, avaient deux enfants, deux fils. Et il les semblait se souvenir encore que l'aîné était allé rendre visite aux Noirville.

Laroque comprit que le moment n'était venu de s'inquiéter. Il fit attacher Suzanne l'accompagna. Les deux frères étaient à la ferme où Suzanne l'accompagna. Les deux frères étaient à la ferme où Suzanne l'accompagna. Les deux frères étaient à la ferme où

Assortiment le plus considérable de marchandises aux derniers goûts, les plus bas prix de la ville chez

JOHNSON

326 rue Merrimack, Edifice Associate

Tout Agent Déposé cette Semaine DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4%

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham.

Lowell, Mass.

EVACUATION DE MITYLENE

L'escadre de l'amiral Caillard est partie pour l'île de Syra

LA PRESSE ALLEMANDE CAJOLE M. DELCASSE

L'on parle de refroidissements entre la France et la Russie

L'on mande de Paris que la députation de l'amiral Caillard a quitté lundi l'île de Mitylène. La question d'Orient est donc réglée définitivement en ce qui concerne les intérêts de la France. Le drapeau tricolore déploie aujourd'hui ses plis au-dessus de l'ambassade après avoir durant trois mois, c'est-à-dire depuis le 26 août dernier, caché ses couleurs aux regards du public.

M. Bapst, conseiller de l'ambassade, est allé lundi rendre visite à Tewfik pacha, ministre des affaires étrangères. Cette démarche indique que les relations diplomatiques entre la France et la Turquie sont été rétablies.

On croit que la division de l'amiral Caillard va se rendre à l'île de Syra, trois de ses navires sont arrêtés à Smyrne pour faire du cheroon. Ce sont l'Amiral Pottman, le Charlemagne et le Gaulois.

Le Berlin Post de Berlin proteste contre l'idée qu'on se fait à Paris que la presse allemande était hostile à la démonstration navale de la France en Orient. Le Post attribue la mauvaise opinion de la presse française contre la presse allemande à celle de l'Angleterre et tout spécialement aux articles du Times. Le journal allemand blâme les journalistes français et leur recommande de disserter sur les articles qui ont paru dans la "Nouvelle Presse libre" et dans le "Pester Lloyd". Le "Post" conclut par des félicitations à l'adresse de M. Delcassé, qui n'a pas poussé trop avant la demande d'un protectorat sur les établissements catholiques en Orient, et il dit que les dernières déclarations du ministre sont des plus rassurantes.

De son côté la "Gazette allemande" de Vienne, publie un intéressant article sur les causes qui pourraient amener en Orient un refroidissement entre la France et la Russie.

L'auteur de cet article dit que la France et la Russie sont antagonistes en Orient, spécialement en Syrie, où les Russes font leur possible pour mettre sous leur influence les Grecs orthodoxes fort nombreux dans ce pays. Leurs efforts se trouvent contrariés par les missions catholiques, parmi lesquelles celle des assomptionnistes est une des plus énergiques. De là les intrigues de la Russie avec la Porte qui ont résulté dans la défense par cette dernière aux jésuites expulsés de France de venir s'établir en Turquie. De cette façon, la France était menacée de perdre son privilège traditionnel, qui est du protéger les chrétiens en Orient, et il a fallu que l'affaire Lorando surgit et donne ainsi une occasion au gouvernement français d'affirmer ses droits menacés.

COUPABLE DE MEURTRE

Thériault assassin de Parc en tends sans broncher le verdict du jury

Skowhegan, 13 — Alexandre Thériault, accusé du meurtre de Mathieu Paré, un homme de chantier canadien, près de la station Asquith, au mois de mars dernier, a été trouvé coupable de meurtre au premier degré. Le procès a duré huit jours, et le jury s'est consulté pendant près de quatre heures.

A l'ouverture de la séance le procureur du district M. Seiders a continué son plaidoyer en faveur du gouvernement et parla jusqu'à 11 h. 20. Le juge Emery s'adressa ensuite aux jurés, parlant jusqu'à 12 h. 50, alors que la cour fut suspendue.

Le juré n'a rendu son verdict qu'à 4 h. 30 et Thériault l'a écouté sans montrer le moindre signe d'émotion.

Plus tard dans la journée, l'avocat de Thériault a déclaré que la cause n'en pas en appel. La sentence sera imposée aujourd'hui.

Naufrage

Chatham, 13 — Dans la tempête qui a sévi dimanche, un voilier à trois mâts s'est échoué au large de l'île Round Shval et l'équipage est probablement sur le second voilier qui a été vu autour du navire et parti en destination de Vineyard Haven. Le voilier naufragé était à l'ancre et lorsque le vent l'emballotté pendant quelque temps, il a dû couler. Il était chargé de charbon.

Quand toute autre chose aura failli, prenez une bouteille pour la toux du Dr Benoit.

Canadiens Français

Venez me voir

Je suis le Seul Oculiste Français à Lowell.

Afin d'accommoder ceux qui travaillent le jour, mon bureau sera ouvert de 8 hrs A. M. à 9 P. M. tous les jours. Prix les plus bas.

Examen Gratis.

Consultez Maintenant

THEODORE OEBEL,

«OCULISTE»

21[illegible] Merrimack.

NOUVEAUX ELECTEURS

Dont les noms n'apparaissent pas a la liste electorale

A QUELLES DATES ALLER S'INSCRIRE A L'HOTEL DE VILLE

Important avis du bureau d'enregistrement

Les revireurs des listes électorales ont découvert quelques lacunes que s'empresseront de combler, nous n'en doutons pas, les intéressés vu les élections municipales prochaines. Nous citons seulement les noms des Canadiens qui ont droit de vote, mais qui n'ont pas encore été inscrits sur la liste. Priez à eux d'aller s'enregistrer sans délai au bureau du greffier ou au bureau des réviseurs, à l'hôtel de ville.

Voici les noms et les adresses tels que fournis avec complaisance par M. Alexis F. Fecteau:

QUARTIER 1
Precinct 1
Georges A. Ballou, 193 Appleton.
Joseph Ballou, 232 Middlesex.
Louis Forgays, 17 Spring.
Georges E. Marchand, rear 360 Middlesex.
Precinct 3
Jean E. Roy, 1 Parker Yd. Lekeview Ave.

QUARTIER 2
Precinct 1
Pierre I. Bordeleau, 11 Cummiskey Alley.
Odilon Bourk, 393 Market.
Philippe T. Côté, 534 Merrimack.
Frederick Jehin, R 513 Merrimack.
Wilfrid Lanseigne, 87 Prince.
Rodrigue Mignault, 534 Merrimack.
Ovila St George, 75 Worthen.
John Thellen, 186 Telden.
Precinct 2
Joseph E. Bousquet, 615 Merrimack.
Alfred Daigle, 472 Suffolk.
Joseph A. Lasalle, 85 Dummer.
Jos. Normand, 5 Willow Place.
Precinct 3
Louis Brunelle, jr, 410 Adams.
Clement St George, 462 Adams.

QUARTIER 3
Precinct 1
Alex. Audy, 131 Cushing.
Geo. M. Bergeron, 423 Broadway.
Octavien Durant, 282 Fletcher.
Jos. Fagnant, 137 Willie.
Alphonse Gaudette, 9 Wiggin Place.
Jos. E. Lepp, 422 Broadway.
Paul H. Normandey, 324 Fletcher.
Henry Roy, 149 Cushing.
Precinct 2
Jos. A. Bérard, 33 Marshall.
Jos. A. Brotheur, 894 Middlesex.
Louis Brotheur, 26 Middlesex.
Sylva Brotheur, 4 Gates.
Arthur J. Dion, 18 Royal.
Walter E. Trudeau, 18 Branch.
Precinct 3
Ernest J. Patenaude, 12 Somerset.

QUARTIER 4
Precinct 1
Orphire Laliberté, 152 Appleton.

QUARTIER 5
Precinct 1
Onésime Bastien, 64 Gorham.
Edwin F. Noiu, 45 Hurd.
Jos. Traverse, 283 Central.
Precinct 2
Edward Pinton, 604 Central.
John F. Rouet, 383 Central.
Precinct 3
Félix Boutin, 141 E. Merrimack.
William Boutin, 141 E. Merrimack.
Pâtor F. Brunult, 137 Davidson.
Georges Duguise, 181 E. Merrimack.
Jos. G. Guilois, 110 Fayette.
Ambroise Z Perusse, 13 E Merrimack

QUARTIER 6
Precinct 1
Théodore Bernier, 171 Bridge.
Edmond Gosselin, 9 Sixth.
Precinct 2
Joseph H. Frappier, 3 Richardson Ave.
Chas. J. Richards, 3 Puffer Ave.
Precinct 3
William Alexander, 103 Dalton.
Joseph Arsenault, jr, 70 Ludlam.
Chas. J. Godreau, 244 Ludlam.
Jean B. Bousquet, 24 Exeter.
Henri Chenevert, 2 R. 711 Lakeview Ave.
Peter Chenevert, 2 R. 711 Lakeview Ave.
Robert Chenevert, 2 R. 711 Lakeview Ave.
John W. Clevette, 874 Lakeview Ave.
Joseph Desjardin, 179 Ludlam.
Joseph Desmarais, 688 Lakeview Ave.
Alfred Gauthier, 29 Ennell.
John Gérard, 4R. 711 Lakeview Ave.
Edmond N. Guyot, 36 Hovey.
Joseph Mercier, 109 Lilley Ave.
Donant Vincent.

QUARTIER 7
Precinct 1
Joseph Bisaillon, 25 Salem.
Edmond J. Champagne, 78 Ford.
Joseph Côté, 382 Moody.
Omer Desjardins, 74 Cabot.
Philémon Dery, 128 Salem.
François Desrosiers, R236 Aiken.
Joseph S. Fortin, 331 Moody.
Fortuna Gadbois, 772 Merrimack.
Charles Gennell, 208 Salem.
Edwin P. Gomond, 2-29 James.
Eugène Hébert, 6 Degrasse Ave.
Hildége Jahenville, 82 Austin.
Chas. P. Marceau, 22 Dodge.
Joseph R. Meilleur, 199 Hall.
Théodore Narreau, 467 Moody.
Eli Perreault, 83 Salem.
Joseph A. Proteau, 16 Cabot.
Amable Sicard, 19 Ward.
François Thibeault, 2-420 Moody.
Victor Vachon, 185 Perkins.
Precinct 2
Edmond J. Lambert, 21 Schafer.
Louis Loranger, 1 Rockdale Ave.
Archie Paliseul, 10 Rokdale Ave.
Joel Paliseul, 10 Rockdale Ave.
Precinct 3
Joseph A. A. Campbell, 772 Moody.
Napoléon Harnois, 60 Old Meadow Road East.
Andrew Labumière, 7 Coburn Ct.
Napoléon Perigny, 137 Mt Hope.
Louis J. Desrosiers, 12 Roberts.
Joseph Gauthier, 25 Crawford.

QUARTIER 8
Precinct 1
William H. Abare, 15 Clifford.
Alfred Comptois, 71 Staples.
Precinct 2
Arthur O. A. David, 37 B.
Precinct 3
Olivier J. Beauregard, 17 London.
Louis Lord, 19 Angle.

QUARTIER 9
Precinct 1
Frank W. Beault, 29 Harrison.
Edward Daignault, 35 Ash.
Louis Oscar Desalliers, 31 Ash.
Francis Roy, 143 Andover.
Precinct 2
Arthur P. Provencher, 186 Concord.
Precinct 3
Edward Lashua, 790 Gorham.
Victor St Jacques, 1088 Gorham.

Aux élections d'Etat

Aux élections d'Etat un grand nombre de noms canadiens ont été ajoutés à la liste électorale dans les différents quartiers ainsi qu'il appert au tableau suivant: Quartier 1, 15; quartier 2, 34; quartier 3, 35; quartier 4, 5; quartier 5, 3; quartier 6, 30; quartier 7, 95; quartier 8, 8; quartier 9, 5. Total, 220.

Avis aux électeurs

Toute personne ayant droit de vote aux élections municipales et désirant se faire enregistrer comme telle, est requise de comparaître devant le bureau des régistrateurs et de produire ses titres aux sessions du bureau, qui auront lieu dans le soubassement de l'hôtel de ville aujourd'hui, jeudi, vendredi, samedi, lundi, mardi, les 13, 14, 15, 16, 18 et 19 de novembre courant de 1 à 3 p. m. et de 7 à 9 p. m. et mercredi, le 20 novembre de 12 a. m. à 10 p. m. dernier jour d'enregistrement.

Après 10 heures p. m. mercredi 20 novembre aucun nom ne sera inscrit sur la liste, à moins que ce ne soit le nom d'un électeur qui aura été examiné auparavant quant à sa qualification depuis le 30 avril 1901.

Les applicants devront apporter avec eux leur compte de taxe, et les personnes naturalisées, leurs derniers papiers.

Des corrections seront faites aux listes à chaque séance du bureau.

Par ordre des régistrateurs, James F. Owens, Gerard P. Dadman, Albert J. Blazon, John P. Farley.

Achetez Maintenant.

300

Nouveaux Vêtements de Dessus

Achetés à New York cette semaine par M. Holmes.

Valeurs speciales en Newmarkets Raglans et Cilets pour mauvais temps de $8.98, $10.98 a $25.
Beaux Gilets, 27 et 42 pouces, de $7.50, $12 50 a $30.
Manteaux, imitation Seal et Electrique, de $25, $35 a $50.
Collerettes Golf, de $3.98, $5.98 a $12.50.
Collerettes Kersey, de $4.98, $7.50 a $20.
Manteaux d'Enfants, de $2.98, $3.38 a 10.
Boas en Fourrure, de $2 98 a $20.
Beaux Habits-Tailleurs, de $7 50, $10.98, $15 a $25

AVIS—Nous tenons exclusivement un magasin de vêtements; nous avons les patrons les plus modernes; nous avons toujours les plus bas prix. Une visite est sollicitée.

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

Vous n'avez rien

de trop gros ni rien de trop petit pour assurer. Assurance contre le feu, les accidents, etc. Garanties données. Venez, écrivez ou téléphonez. Frank W. Brogan, 80 rue Mt Washington.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de cadron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 14 NOVEMBRE 1901. NO. 199.

ONT - ILS PEUR ?

Pas de candidats democrates dans plusieurs quartiers

ON EN COMPTE 25 PAR CONTRE OANS LES AUTRES

Liste complete des aspirants a la nomination de demain

C'était hier soir au tour des démocrates de présenter les noms de ceux qui aspirent à l'honneur d'être mis en nomination demain soir pour la prochaine élection municipale.

Ce temps expirait à 9 heures et, ce moment venu, les argents étaient déposés et les listes rentrées pour candidats au conseil et au syndic des pauvres.

Aucun nom n'a été présenté pour l'échevinat, on attend la convention municipale pour présenter un billet fort et capable de faire face à celui des candidats du parti républicain.

On n'a mis aucun candidat pour nomination à la mairie, ni pour le poste d'agent acheteur, les titulaires actuels devant être encore sur les rangs.

Dans les quartiers 1, 2, 6, 7 et 8 il n'y a pas eu de noms de présentés et comme ces différents quartiers sont considérés forts républicains, les candidats n'ont pas voulu prendre le risque de perdre une partie de leur dépôt, vu que leur élection est si peu assurée. On croit cependant qu'à l'approche de la convention municipale les quartiers 1, 3, 6, 7 et 8 auront des candidats pour la forme.

Dans les autres quartiers soi-disants démocratiques, on compte 25 candidats pour le conseil, et sur ce nombre le choix doit se faire pour 9 candidats et la lutte promet d'être chaude. Dans les quartiers 2 et 4, douze démocrates cherchent à obtenir la position de syndic des pauvres qui ne doit échoir qu'à deux hommes.

Voici la liste complète de ceux qui aspirent à la nomination du parti démocratique:

QUARTIER DEUX

Comité des écoles — Cornelius A. Daly et John J. Hanlon.

Syndics des pauvres — John S. Regan, Joseph J. Johnson, Richard J. Flynn, Dennis J. Pendergast et Frank McMahon.

Conseillers — Patrick J. O'Rourke, Peter Daly, Frederick Cronin, Michael J. Quinn, John J. Shea, Thomas H. Mahloon et John J. Pimlet.

QUARTIER QUATRE

Comité des écoles — William F. Regan et John F. Boyle.

Syndics des pauvres — Thomas F. Sheehan, John J. Duff, John Hickey, John J. Gilbride, Patrick McEvoy, Philip McNulty et Joseph S. Herrick.

Conseillers —Charles A. Gallagher, John F. Conroy, Timothy Donohue, Patrick F. Welch, William Pyne, Michael J. Markham, Dennis J. Cooney et James B. Casey.

QUARTIER CINQ

Conseillers — John McCullough, Andrew McAloon, Frank H. Dallin, Frank A. McLaughlin, James J. Kane, Hugh Finnerty, John E. Dillon, George B. Roche, T. Frank Clark et Thomas J. McCaffery.

QUARTIER NEUF

Conseillers —Thomas J. Leneh, Mathias F. Connors, John Fitzpatrick et Frank G. Londberg.

Deux victimes en 3 jours

Earl Roche, âgé de huit ans, fils de M. Michael Roche, de la rue Varnum, No 34, a succombé à la diphtérie. C'est la deuxième victime de l'épidémie depuis trois jours dans cette famille éprouvée. Mary, âgée de deux ans et dix mois, a précédé, dimanche, son petit frère dans la tombe. M. Roche a d'autres enfants qui tous sont souffrants de la diphtérie. Le jeune Earl a été inhumé hier après-midi dans le cimetière catholique sous la direction de M. J. F. O'Donnell, entrepreneur de pompes funèbres.

Etes-vous nerveux ?
Etes-vous faible et pâle ?
Et-s vous sans appétit ?
Etes-vous pauvre en sang ?
Avez-vous des maux de tête et le mal de cœur ?
Souffrez-vous d'une fatigue écrasante ?
Souffrez-vous aussi des maladies dyspeptiques, brûlement et gonflement d'estomac ?
Pour une guérison parfaite et un effet immédiat et prompt prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

Pour la toux prenez la Médecine du Dr Benoit.

En vente dans toutes les pharmacies.

SMOKE TALK REPUBLICAIN

Sous les auspices du Club des Citoyens Americains

EN FAVEUR DES CANDIDATS CANADIENS DU PARTI

Appels chaleureux d'assister aux caucus de ce soi

Hier soir, une couple de cent personnes se rendaient à la gracieuse invitation du club des Citoyens Américains et assistaient à un smoke-talk, convoqué pour mousser la candidature des Canadiens qui se présentent pour quelque office à la prochaine élection municipale.

L'hospitalité du club des Citoyens Américains est bien connue, et nous nous contentegons de dire que les membres du comité d'organisation ont fait les choses avec leur courtoisie accoutumée, ce qui n'est pas peu dire.

Les pipes, le tabac, les rafraîchissements, tout y était, et ceux qui assistaient à ce smoke-talk n'ont pas regretté d'avoir bravé la neige et le froid pour aller passer une veillée aussi agréable. Veillée est bien le mot, car on ne s'est séparé qu'à une heure avancée, se promettant bien de répondre encore à l'invitation du club pour toute soirée du genre qu'il voudra bien entreprendre.

M. Léon Marcotte, candidat républicain au conseil, dans le quartier trois, et président du club, appela l'assemblée à l'ordre. Après quelques paroles d'explications sur le but de la réunion il propose l'élection d'un président.

M. Joseph Provost est choisi. Il remercie l'assemblée de l'honneur qui lui est fait et promet son concours pour aider à la nomination des Canadiens dont les noms seront mis en nomination ce soir.

M. R. L. Lempret est ensuite choisi comme secrétaire et en procède aux affaires.

Après de judicieuses remarques sur l'importance qu'il y a de supporter nos candidats en se ralliant tous aux caucus ce soir, M. Provost fait l'éloge de chacun d'eux, et présente à l'assemblée M. Louis Lebrun, conseiller actuel et candidat à l'échevinat.

M. Lebrun regrette de n'avoir pas le don de la parole pour dire tout ce qu'il voudrait énoncer, mais il n'en fait pas moins un chaleureux appel aux électeurs canadiens de faire leur devoir ce soir en supportant leur parti d'abord et les leurs ensuite. Après une revue de ce qu'il a fait cette année avec son collègue M. Légaré, il a ajouté: "Nous n'avons pas fait de miracle, mais nous avons fait tout ce que nous avons pu dans l'intérêt de la ville et surtout dans l'intérêt des Canadiens."

Il fut suivi par M. Elie C. Laporte, candidat au conseil dans le quartier six, qui dit quelques mots demandant l'appui des électeurs du quartier pour sa nomination au caucus ce soir.

M. Edward P. E. Fontaine, candidat dans le quartier sept pour le conseil de ville, espère être à l'hôtel de ville l'an prochain avec M. Joseph Légaré le titulaire actuel et il compte sur le support de ses amis pour la nomination à ce poste élevé.

Pour faire variété, le président demande un orateur de langue anglaise, et M. J. Henry Collins, ex-conseiller, est présenté à l'assemblée. La réputation de M. Collins comme orateur n'est plus à faire. On se rappelle les chaudes luttes auxquelles M. Collins prit part alors qu'il était au conseil, aussi fit-il un discours à emporte-pièce où il fit l'éloge des candidats entre autres de ses amis intimes MM. Lebrun, Légaré et Marcotte.

M. Ed. J. Chenet, candidat en ligne avec M. Marcotte dans le quartier trois, demande l'union des électeurs de ce quartier et leur promet, s'ils sont unis, que au lieu d'un seul conseiller ils en auront deux dans le quartier en question.

MM. Lelacheur, A.J. Gagnon, D. D. S., Arthur Racicot et Emery Cognac dirent aussi quelques mots en faveur des candidats qui brigauet le suffrage des électeurs canadiens et ils furent suivis par M. J. A. Légaré, conseiller du quartier sept.

M. Légaré s'est surpassé hier soir et dans un discours rempli de bon sens il a rappelé ce qui a été fait cette année au conseil pour tout ce qui touche à la nationalité canadienne. Il espère que comme par le passé les électeurs canadiens de ce quartier feront leur possible et enverront au conseil deux des leurs.

MM. M. Lépine, co-propriétaire de l'Etoile, Wilfrid Fréchette, Charles S. Copeland, candidat pour syndic des pauvres dans le quartier trois et Charles H. Worcester, candidat conseiller dans ce même quartier, portèrent aussi la parole. D'autres orateurs leur succédèrent

(Suite sur la quatrième page)

VENT ET TEMPETE

L'Etat du Maine est enseveli sous la neige

LES BUCHERONS EN SOUFFRENT DANS LES CHANTIERS

La circulation des trains est entravee et le telegraphe paralyse

La neige que nous avons depuis hier soir n'est pas tombée en assez grande abondance pour faire quelque dommage au trafic. Cependant, au peu plus au nord, les trains ont été retardés dans leur marche et ce matin les convois partis hier soir de Montréal étaient en retard de près d'une heure.

Des dépêches reçues de différents endroits du Maine nous annoncent que la tempête y sévit avec furent depuis mardi.

La ville de Bangor est enserelie sous un manteau blanc d'une assez bonne épaisseur, de même que tout le pays au nord.

Greenville a environ 15 pouces de neige et il en tombe encore.

Dans le comté d'Aroostook il y a une couche de neige qui varie de 10 à 15 pouces; les gens des chantiers souffrent beaucoup de l'embarras que leur cause cette tempête présumtueux. Les billots sont coupés et les lacs et les rivières n'étant pas gelés, il leur faut patauger dans la neige mouillée pour transporter leur bois.

Les tramways ont été gênés dans leur circulation et les compagnies de chemins de fer se sont vues dans l'impossibilité de suivre leur horaire ordinaire.

A Portland les fils télégraphiques et téléphoniques sont à terre et toute communication est brisée entre cette ville et plusieurs autres centres.

Sur toutes les divisions du Grand Tronc, entre Portland, Montréal et Québec, la voie est couverte de 8 à 10 pouces de neige.

Dans le Vermont la température est froide et la neige est accompagnée d'un grand vent de l'ouest qui la balaye de tout côté.

A Littleton, N. H., on a sorti les voitures d'hiver. Le sol est couvert de huit pouces de neige.

Samedi est notre dernier jour. Jupes de robes à moitié prix au No 626 rue Merrimack. L. J. Bourk.

A. G. Pollard & Co

COUPONS : DE : FLANELLE — TOUT LAINE

COUPONS DE

Flanelle Croisée

Rouge et bleu foncé, tout pure laine et bonne qualité épaisse et douce, pour Jupons, Jupes de Robes et Chemises d'hommes.

Valeurs de 25c à 35c, pour

20c la vge.

Coupons de Flanelle Blanche

Fine, verge de largeur, en grands coupons et qualité valant de 37c à 45c la verge, pour

25c la vge

COUPONS DE

Flanelle Française

Aussi en Tricot fin pour Corsages (Waists) et Robes, tout laine et belle qualité fine, Rouge, Cardinal, Bleue, Verdâtre, Rose Pâle, Bleu foncé et noire.

Valeur de 50c la vge, en grands coupons, pour

29c la vge.

Aussi un lot nouveau de Coupons de "BROADCLOTHS" Drap de Dames, tout laine, noir 56 pes de large, pour Gilets, Collerettes et Jupes pesantes. Valeur de $1.25 la verge en pièce, à ..... 29c la vge

Sous-Sol. A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressées comme suit:
L'ETOILE,
813 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, jeudi 14 Nov. 1901.

Allons aux caucus !

N'oublions pas ce soir les caucus républicains!

Tous tant que nous sommes, nous tenons à avoir un gouvernement municipal digne de nous représenter, capable d'administrer avec sagesse et économie,choisissons pour cela les hommes les plus compétents par leur savoir et leur influence. Cette élection préliminaire aux différents offices municipaux est considérée dans nos us et coutumes comme l'expression du vrai populaire;or le vœu populaire n'est pas de fait d'une simple faction, d'un groupe d'admirateurs, d'un cercle d'amis et de partisans acharnés, c'est l'électorat représenté par le plus grand nombre possible de ses constituents qui a le devoir de le formuler.

Les républicains désintéressés du sort de l'élection d'Etat en certains quartiers de cette ville n'ont pas aujourd'hui de raisons à invoquer pour s'abstenir. Les affaires municipales sont dans la rouage administratif celles qui ne rapprochent le plus des intérêts particuliers et individuels. Si nous avons à coeur qu'elles soient prospères et que les impôts diminuent au lieu de toujours augmenter, mettons à notre tête des candidats qualifiés et capables de porter vaillamment le fardeau comme l'honneur de la représentation.

Puisque ce soir le sort de la plupart des aspirants à la nomination officielle sera scellé, allons en foule aux caucus et enregistrons notre vote pour celui que nous jugerons le plus digne de la confiance publique.

Sortons pas de ces faibles compromissions qui finissent par désagréger tout à fait les partis. Républicains convaincus, soyons républicains en action. Ce ne sont pas les candidats qui manquent, au contraire ils foisonnent. Plusieurs devront se retirer même de l'arène ou s'exposer à rester sur le carreau.

Le républicain jaloux de ses principes et soucieux de les voir triompher dans la sphère municipale ne devra pas voter pour ceux-là à moins que de propos délibéré il veuille sacrifier ses intérêts à l'ambition de ses adversaires.

Pour nous, canadiens, notre devoir est tout tracé. Plusieurs des nôtres sollicitent nos suffrages et demandent d'être mis en nomination soit pour l'échevinat, soit pour le conseil ou pour des fonctions départementales. Il va de soi que nous leur accorderons un appui généreux. Dans les quartiers 3 et 7, deux des nôtres sont en scène et se disputent les faveurs du l'électorat avec trois et deux aspirants de langue anglaise respectivement; il nous faudra user de discernement et faire en sorte d'assurer la nomination à un Canadien au moins, si nous ne pouvons le faire pour deux. M. Marcotte, ayant été choisi à l'assemblée de dimanche comme candidat républicain pour le quartier 3, compte avec raison sur l'appui du caucus. Les partisans de M. L. Cheney, d'autre part, croient être capables de le mettre en nomination. Si tous deux pouvaient l'être rien ne nous réjouirait autant, mais si en nous divisant nous allions compromettre leur candidature et donner la nomination aux trois autres concurrents de langue anglaise, nous commettrions une erreur bien regrettable.

Dans le quartier 7, M. Légaré aspire à un second terme; il a droit à ce témoignage de reconnaissance d'autant plus que sa conduite au conseil est exempte de reproche. Ayant passé une année à l'hôtel de ville il est en état de rendre des services beaucoup plus précieux qu'un conseiller nouveau. Les amis de M. Fontaine voudront bien prendre cela en considération, à moins qu'ils voient jour de faire passer et leur candidat et M. Légaré.

Dans le quartier 7, pour l'échevinat, M. Lebrun est seul Canadien sur les rangs, c'est dire qu'il aura l'appui de tous ses compatriotes, M. Elie C. Laporte, seul Canadien sur la liste des candidats conseillers, peut également compter sur le vote canadien.

Compatriotes soyons fidèles aux rendez-vous! Allons tous ce soir aux caucus républicains et votons pour les meilleurs candidats!

LE CONGRES DE SPRINGFIELD

Ses incohérences et ses déconvenances—Omissions, indiscrétions et impertinences de l'assemblée

(Correspondance spéciale à L'ETOILE)

(Suite)

Les résolutions adoptées par le congrès indiquent jusqu'à un certain point les tendances de cette réunion qui a jugé à propos de se donner la titre pompeux de "cour plénière" bien que ses édits n'aient absolument rien d'exécutoire; mais ces tendances y son vodées, et il faut chercher dans les discours des délégués la fin vers laquelle les organisateurs ont voulu imprimer une direction sensible. Ces harangues diverses ont obtenu une telle publicité qu'il faut bien en tenir compte et en examiner les propositions.

Je note d'abord la résolution relative à la situation religieuse des Canadiens-Français. Elle tient dans le syllogisme suivant: En principe, le meilleur moyen de conserver la foi parmi les nôtres est de leur donner des curés et des missionnaires de leur nationalité qui partagent leurs aspirations et connaissent parfaitement leur caractère; or, au moins la moitié des nôtres sont desservis par des prêtres et des missionnaires parlant imparfaitement leur langue et qui ne sont pas au courant de leurs coutumes, de leurs mœurs et de leurs habitudes; donc au point de vue religieux, il importe de réclamer l'établissement de paroisses sous la conduite de prêtres de notre nationalité partout où nos compatriotes sont assez nombreux pour maintenir des œuvres paroissiales, et dans les paroisses mixtes où les nôtres sont en majorité, il faut demander des curés de notre nationalité.

C'est purement et simplement la demande d'un clergé national.

On a invoqué à l'appui de cet argument l'autorité d'une déclaration de Mgr Scalabrini faite par l'éminent prélat en arrivant aux Etats-Unis au sujet de la situation religieuse des Italiens dans ce pays et qui consiste à dire que "les immigrants qui viennent ici, surtout les enfants, apprennent toujours les éléments de leur religion s'ils leur sont enseignés dans leur langue maternelle." Il y a ici une distinction importante à noter, c'est qu'il n'est question que de "langue maternelle". Il serait peut-être téméraire de soutenir que la pensée d'un clergé national convenait dans l'esprit de Mgr Scalabrini. On aurait mieux fait de se dispenser d'un témoignage dont l'autorité pourra paraître s'affaiblir par la tangente.

Il y a un autre danger à signaler. C'est que les Irlandais que certains délégués ont dénoncé comme des ennemis cachés et acharnés qui semblent avoir juré de nous faire perdre ici notre caractère national et de faire disparaître du sol américain l'usage de la belle langue française," pourraient parfaitement se prévaloir des résolutions du congrès et réclamer à leur tour l'exclusion des autres dans les paroisses où ils sont en majorité New York, par exemple, où il se trouve une paroisse mixte composée de 2000 Irlandais et d'environ 200 Canadiens, exclusivement dirigée par des prêtres canadiens, les RR. PP. du Saint Sacrement souffrirait tout d'abord de ce rigorisme. Voilà une situation à laquelle on n'a pas songé, et elle existe depuis près de vingt ans.

A l'appui de la légitimité des réclamations canadiennes on a cité les faits suivants: "Il y a, dans certain diocèse, une congrégation composée de 3000 Canadiens et de 400 Irlandais desservie par un prêtre belge et un vicaire irlandais; un autre de 2000 Canadiens et de 20 ou 30 Irlandais desservie par un curé irlandais et un vicaire canadien; une paroisse complètement canadienne desservie par un prêtre belge et une autre par un curé canadien et un vicaire irlandais." Ce qu'il y a de plus frappant dans tout cela, c'est que les autorités ecclésiastes semblent avoir pris au sérieux les doléances de nos diocèse ne se plaignent pas de lui. Mgr Michaud est à Burlington et se passe pas pour un évêque irlandais.

On s'est plaint, en outre, de RR. PP. de la Salette, du Connecticut, qui, paraît-il, d'après le témoignage d'un marmonnet du nom de Chartier défendent à leurs élèves de parler le français (?) entre eux durant les heures de récréation pour leur faire "désapprendre le canadien." Eh bien, s'il s'agit de bannir cette langue hérissée de mots français dont on a défourné la véritable acception au contact avec la population anglaise, ou de ces canadianismes infects crées de toutes pièces au Canada et contre lesquels se sont insurgés des Lusignan, les Dunn, les Buies, les Claveau et les Fréchette, je suis carrément avec les pères de la Salette. Il n'y a rien de bon à tirer de cette langue qui a été pour nous aux Etats- Unis et ailleurs, une source d'innombrables humiliations.

Mais voici quelque chose de progressiement naïf. Je cite sans rien altérer de la couleur du texte: "Dans une paroisse de 36,000, l'on "a permis l'érection d'une paroisse "canadienne à une centaine de familles disséminées par toute la "ville. Vu la distance considérable "qu'elles avaient à parcourir, il "était difficile pour ces familles "de se rendre chaque dimanche à "l'église qui était avant tout "mais en compensation, certaines "familles irlandaises, trouvant l'église canadienne plus proche que "les leurs, se rendaient là et au "début ainsi au support de l'église "et du prêtre. Qu'a-t-on fait? l'on "a permis au curé de l'église irlandaise la plus rapprochée de "bâtir une chapelle auprès de l'église canadienne. Vous comprenez pourquoi?" Et si les "fameux "chez" Irlandais aliaient retourner que c'est en vertu du principe des clergés nationaux!...

"Dans une autre cité de 40,000 "âmes, après avoir fait bâtir une "église par les Canadiens, on a non "seulement permis au clergé irlandais de bâtir une chapelle près "de l'église canadienne, mais on "permis à une congrégation de religieux français de bâtir aussi une "église de l'autre côté de l'église "canadienne. La chapelle enlevait ainsi le support de quelques familles irlandaises et la nouvelle église n'avait pour but que d'affaiblir l'église canadienne. Vous comprenez pourquoi?" Mais si l'on vous disait que c'est en vertu du principe de la langue maternelle" qui se trouvait parfaitement sauvegardé... Et l'on veut encore que nous ayons confiance en une commission à Rome avec un semblable langage de billevesées!

(Suite au prochain numéro)

Lisez L'Etoile

Mèches en Cire pour Allumer le Gaz de la boite

Eteignoirs à Gaz,

Manches en Bois Franc, Clé bien Solide, valant 25 cents. Notre prix

15 Cents.

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

M. Godfroid Vaillant

Vieillard de 74 ans, incapable de travailler depuis plusieurs années, prend les PILULES MORO et se guérit.

IL SOUFFRAIT D'INDIGESTION ET DE BRULEMENTS D'ESTOMAC.

Quand bien même le vieillard serait affaibli par les années, il ne doit pas souffrir, et les dernières années de sa vie doivent se passer sans douleurs et sans misères.

Si son estomac se refuse à digérer les aliments qu'il prend, s'il souffre de douleurs de rhumatisme, de mal de reins, ou si sa vessie est affectée, il doit, comme le jeune homme, voir à se soulager de ses maux et à se guérir. Les Pilules Moro, feront pour lui ce qu'elles font pour tous les hommes qui souffrent, qui les prennent avec patience et qui donnent à leur santé le soin nécessaire; elles aident à l'estomac, donnent de la force aux membres fatigués, et assouplissent les articulations.

Le témoignage de Monsieur Vaillant, qui suit, est une grande preuve de leur valeur ; ce vieillard, âgé de 74 ans, souffrait tellement de brûlements d'estomac, qu'il ne pouvait plus rien manger, maladie bien connue chez les personnes âgées ainsi que chez les jennes.

Il était devenu faible et ne pouvait plus faire le moindre travail. Naturellement, à son âge, tout le monde désespérait de lui, on ne croyait pas qu'il pût revenir à la santé.

M. GODFROID VAILLANT.

Temoignage de M. G. Vaillant:

" J'ai été très satisfait des Pilules "Moro et des bons conseils qui m'ont "été donnés. J'ai 74 ans et depuis "plusieurs mois j'affaiblissais tous les "jours. Mon estomac me digérait pas les "vivres que je prenais et je souffrais de "brûlements d'estomac et de la pituite. "Ma famille me fit prendre les Pilules "Moro, elles me donnèrent appétit, mes "maux disparurent, je repris mes occu- "pations habituelles, je travaillai aux "récoltes comme un homme en santé "et c'est avec le plus grand plaisir que "j'encourage ceux qui pourraient souffrir comme moi à prendre les Pilules "Moro, et à écrire pour des conseils et "des avis. "

M. GODFROID VAILLANT,
Masham Mills, Qué.

Les Pilules Moro prises à la dose de deux après chaque repas, donneront à l'homme épuisé la force nécessaire pour remplir ses devoirs sans trop de fatigue; elles aideront sa digestion, lui permettront de manger ce qu'il veut, sans que son estomac soit fatigué, et tiendsont ses intestins réguliers. Elles guériront aussi le mal de tête, le mal de rognons, les douleurs de rhumatisme et toutes les maladies dont les hommes souffrent si souvent et qui sont causées par l'impureté du sang.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit:

Compagnie Medicale Moro,
1724 rue Ste-Catherine, - - Montréal

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains hiverneront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston: 5.45, 6.25, *6.42, *8.45, *9.30, *10.15, *11.00, 11.30 a. m.; 1.45, *2.00, 3.35, *5.15 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissés la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston: 6.20, *6.30, *6.45, *7.30, *7.56, *8.27, 7.53, *9.40, *9.50, *10.20, *10.50, 11.05, *11.45 a. m., *12.05, 12.14, 12.30, *12.45, 1.44, *1.50, *2.25, *3.05, *3.10, *3.17, *3.55, 4.10, *5.17, 5.25, *5.35, *6.15, *6.22, *7.10, *8.15 p. m. DIMANCHES, 6.20, 7.37, *8.30, 9.44, 10.7 a. m., *12.05, 1.45, 4.55, *5.30, 7.55, *8.20, 9.7 p. m.

Pour Lawrence, 6.30, *6.50, 7.53, *8.30, *9.35, *10.30 a. m.; *12.05, 1.25, *2.30, *3.55, *5.17 p. m. DIMANCHES, *11.15 p. m. DIMANCHES, *9.30 p. m.

Pour Salem, Mass., *6.30, 7.33 a. m.; *12.05, 1.59, *5.15, *8.17, 5.29 p. m.

Pour Haverhill, 6.08, 6.56, 7.37, 8.20, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.36, *3.55, *5.17, 6.15, 7.05, 9.25, 11.35 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 6.30 p.m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.28 a. m.; 12.05, 2.36, 5.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.56, 8.20, *7.33, 8.20 a. m.; 12.05, 2.36, 5.55, 6.17 p. m. DIMANCHES, 5.29 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.20 a. m.; 12.05, 5.29 p. m. DIMANCHES, 5.29 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 8.20, 7.33, 8.30 a.m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.29 p. m.

Pour Manchester, Concord, Plymouth, 6.30, 8.20 a. m.; 12.05, 5.29 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Nashua, 6.30, 8.20 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Keene, Bellaire et Rockland, 6.29, 8.20 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. E., Montreal et Quebec, 8.15 p. m. (Arrive pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Newport et St. John (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 10.00 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Bucksport et Washington (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.07 p. m.

Pour Woburn, 6.30, 7.06, 7.33, *7.40, 11.05 a. m.; 12.05, 1.44, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.05 a. m.; 5.05 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions de Fitchburg et Worcester, 7.10, 11.35 a. m.; 5.05 et 8.45 p. m. DIMANCHES, 7.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland No., 8.05 a. m. 4.34 p. m. a Rochester.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 5.41, 8.40 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9 a. m.; 3.42 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 5 p. m.

Pour Nashua, Rochester et Concord, 7.36, 9.08, 9.25, *10.30 a. m.; *12.05, 1.08, (*1.40, 2.42, 5.41, 8.40 p. m. (*5.10 p. m. DIMANCHES, 5.08, 10.02 a. m.; 5.00, 8.05, *8.42 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.36, *9.39 a. m.; *12.05, *1.40 (a Franklin seulement), 5.41, *7.1 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.36 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 9.39, *10.30 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth); *12.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *10.30 a. m.; *1.40, *9.15 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.05, *9.15 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air line, *10.39 a. m.; *2.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a. m.; *9.10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Référence:
AVia Wakefield Jonction.
*Express. †Tous les jours.
‡Mercredis et samedis seulement.
¶Via Western Division.
§Via Redford. ♦Via Wilmington Junction.

H. A. SANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plomberie et Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, gaz et eau, faits avec soin.
Téléphone 644 2.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY.
Chs. Delarande, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BIERES, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons à bon marché comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionés.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Etre de l'église St. Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 9 a. m. et 4 à 6 p. m.

Mme
J. V. M. NOYE
Ci-devant Mlle Rose Soares et employée dans M. Geo. J. Scelza pendant 24 ans, désire annoncer qu'elle vient d'ouvrir des
Salons de Coiffeur
Pour Dames.
On trouvera un très bel assortiment des meilleurs cheveux humains importés, ainsi que tous les articles nécessaires pour la toilette. Ma spécialité sera les perruques, les marceaux de devant et les tresses.
J'ai les meilleurs marchandises et je garantis tout tout mon ouvrage.
Mme J. V. M. NOYE,
34 rue Central.
Tél. 859-3

Un bon sac à l'eau chaude en caoutchouc est d'un secours incalculable en cas de froid aux pieds, douleurs internes, points de côté ou douleurs rhumatismales aux jointures, etc. Pour 40 cents vous pouvez en obtenir un (grandeur 4 gallon qui se vend 65 cents ailleur.
Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le record du trafic

Une dépêche spéciale adressé du Sault Sainte- Marie, au Chicago Tribune, dit que le trafic qui a passé par le Sault Sainte -Marie tant du côté canadien que du côté américain, durant le mois d'octobre, bat tous les records. Il est passé 4 millions, 174 mille, 545 tonnes de marchandises. Ce résultat excède de près d'un million de tonnes le trafic du mois correspondant, l'année dernière.

Le trafic a dépassé le chiffre de 4 millions de tonnes durant les cinq derniers mois de la saison, et le total à la fin d'octobre, est de 24,543,616 tonnes.

Les principaux articles de commerce compris dans cette nomenclature, sont: le blé, qui figure pour 9,362,647 minots; autres céréales, 3,758,519 minots: minerai de fer, 2,699,243 tonnes: farine, 1,222,737 barils.

Conserves dangereuses

Le département d'Etat, le trésor et l'agriculture ont échangé récemment une longue correspondance à propos de rapports spéciaux de consuls des Etats- Unis sur l'usage excessif des acides par les fabriques de fruits en conserve en France.

On s'est aperçu qu'en préparant divers fruits mis en conserve on employait la fumée du soufre pour pénétrer les fruits dans une certaine proportion qui serait dangereuse. L'usage des acides a pour objet d'éclaircir les couleurs, de conserver l'apparence naturelle et d'empêcher la fermentation. Dans la plupart des procédés de conserve où l'on emploie une petite quantité d'acide, les autorités sanitaires ne mettent aucun obstacle à son emploi. On a décidé d'informer les exportateurs français que s'ils envoient d'autres fruits ainsi mélangés en Amérique, la douane leur refusera l'entrée.

En vertu de l'autorisation accordée au président dans la section 4 de la loi d'août 1890, une proclamation peut être lancée pour prohiber ou pour restreindre l'importation des objets d'importation; il vient d'être annoncé que si les fabricants français dans un délai de trois mois ne font point attention à cet avis le département du trésor prêtera le président d'exercer son autorité.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.
Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

De tout un peu

En Hollande, aucun propriétaire ne peut augmenter de lover de ses locataires, ni les mettre à la porte.

On a fermé l'eau à Montréal, à 700 locataires qui n'avaient pas encore payé la taxe de 7 p.c. requise par la ville.

Dès 1859, un Américain, du nom de Wise, a fait un trajet de 1150 milles en ballon. Ce record n'a été battu que l'an dernier.

L'élection présidentielle du Nicaragua s'est passée avec calme mardi. Le général Sanlosa pandant le sien.

Les chèques qui circulent pendant une semaine à la Clearing House de Londres surpassent de beaucoup toutes les pièces de monnaie de l'univers.

Les Alpes couvrent un étendue de 90,000 milles. Plusieurs rivières y prennent l'eur source pour aller se jeter dans la Mer du Nord, la Mer Noire et la Mer Méditerranée.

D'après les calculs, l'Angleterre peut tous les ans un lopin de terre aussi grand que Gibraltar, et sur les côtes de l'est seul elle est prête d'un terrain aussi grand que mers 100 ans, la mer a englouti un territoire ayant à peu près la même étendue que le comté de Londres.

Le trésor a payé aux administrateurs de la succession du président William McKinley la somme de $1,856 qui lui restait due sur son traitement.

Un anémomètre, ou mesure pour le vent, consiste en quatre tasses au bout de bras en croix. Cet instrument est construit de telle manière qu'il fait 500 révolutions pour chaque mille de vent.

Dans l'Inde, l'oiseau baya passe ses loisirs à attraper des mouches à feu immenses qu'il fixe à son nid au moyen de pâte humide. Le nid de cet oiseau ressemble, dans une nuit sombre, à une grosse lumière électrique.

La "Gazette de Cologne" annonce qu'un procès en divorce est pendant entre le grand-duc et la grande-duchesse de Hesse. La demande en divorce est basée sur l'incompatibilité de caractère et l'absence de progéniture mâle.

Frederick Lambert, qui travaillait dans un ascenseur à grains, à Brooklyn, a eu le bras pris dans la courroie d'une machine. Il a été lancé contre le plafond. Quand on l'a débarrassé, ce n'était plus qu'un cadavre.

Le village minier de Thomas sur la limite de la Virginie-Occidentale a été presque totalement detruit par un incendie qui a éclaté dans un hôtel. Vingt magasins, soixante et dix maison d'habitation,une église catholique, le théâtre, deux hôtels, et la prison ont été la proie des flammes.

Le gouvernement colombien a accepté l'offre de médiation du Chili pour régler son différend avec le Vénézuela. Le change du papier-monnaie est arrivé à un point auquel il n'avait pas encore atteint. Un dollar des Etats- Unis vaut en ce moment à Bogota $45 et $48 suivant les circonstances.

L'on manle d'Odessa que les bâtiments de Mandelevitch, une des plus belles constructions d'ici, qui contenaient tout autour des grandes marchandises, ont été détruits par le feu. Dix personnes ont péri dans les flammes et trente-cinq autres ont été sérieusement blessées. Les pertes sont estimées à un million de roubles.

Les dernières expériences faites sur la ligne du chemin de fer stratégique entre Zossen et Marienfeld en Allemagne, ont donné une vitesse de 105 milles à l'heure. Ce chemin de fer marche à l'électricité et la pression de l'air à cette vitesse a été démontrée égale à la force du vent à raison de douze pieds à la seconde.

Des voleurs ont fait sauter pendant la nuit le coffre-fort de la banque de Trenton (Kentucky) avec de la nitro- glycerine. Ils se sont emparés de $3000 et se sont sauvés en laissant une charge de dynamite dans le coffre-fort. Au moment où les employés de la banque examinaient les dégats le matin, la charge fit explosion blessant mortellement le président et un employé.

Il existe à Venise une coutume tout à fait originale. Lorsqu'il y meurt quelqu'un, on place au-devant de la maison et sur les rues adjacentes un placard où il est dit le nom, l'âge, la place de naissance du décédé, aussi bien que le nom de la maladie qui l'a emporté; on y inscrit aussi s'il a reçu les derniers sacrements, s'il est mort en bon chrétien et on demande des prières pour le repos de son âme.

N'acceptez pas de substitut quand vous demanderez à votre épicier le SIROP IMPERIAL pour le rhume. Il n'y a qu'un seul véritable sirop de Pin Blanc et de Goudron et c'est le sirop Impérial. Exigez que le mot Impérial apparaisse sur l'enveloppe extérieure, car les autres ne sont que des imitations.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

PETITES NOUVELLES

Les différents districts canadiens des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— M. l'abbé J. S. Prédette, autrefois de Spencer et de Southbridge, a été nommé vicaire à l'église St Joseph.

— La kermesse des anares s'est terminée samedi dernier. Elle a été un succès complet.

— Le lieutenant Piamondon, breveté dernièrement par le président et qui a gardé un si bon souvenir des Philippines qu'il voulait y retourner, vient de voir ses vœux exaucés. Il a appris samedi qu'il était nommé au 2e d'infanterie présentement dans les Philippines, à Manille. Il partira aussitôt que ses ordres seront arrivés.

— Le Dr J. Marcus Rice est mort, lundi soir, à l'âge de 74 ans. Il servit pendant la guerre de Sécession en qualité de chirurgien. Il était coroner du district de Worcester depuis trente-trois ans.

LAWRENCE

— Lundi dernier à 6 heures du matin M. François Dubuisel épousait Mlle Marie Charbonneau. La cérémonie a eu lieu à l'église Ste Anne. Le Rév. P. Danis a donné la bénédiction nuptiale qui fut suivie de la messe.

— Le même jour à 7 heures, M. Alfe Garneau épousait Mlle Georgianna Beaudin. Le Rév. P. Portal a béni cette union et qui fut aussi suivie de la messe.

— Les conventions républicaines auront lieu ce soir et les conventions démocratiques auront lieu demain soir.

— Samedi dernier M. Thomas Fortin est tombé d'un édifice, 97 rue Elm où il était à travailler et s'est infligé des blessures assez graves.

— Frank Boucher, jeune imberbe, accusé du vol d'une montre, a été envoyé à l'école Lyman.

FITCHBURG, MASS

— Frank Boucher, jeune imberbe, accusé du vol d'une montre, a été envoyé à l'école Lyman.

— Joseph Thibodeau, employé à la fabrique de boutons Mouly, a perdu la vie dimanche par sa témérité. De bonne heure, le matin il prit son fusil et ses lignes et s'embarqua dans une petite chaloupe, puis se dirigea vers l'entrée du port. Le temps était menaçant et tout indiquait qu'une tempête approchait. La barque de sauvetage de Jerrys Point alla à l'île White et trouva les appareils de pêche de Thibodeau et le cadavre du malheureux près du barrage. On suppose que le vent était si violent que Thibodeau n'a pu remonter la rivière et qu'il est mort de froid. Il était âgé de 28 ans et ses parents demeurent à Bevely, Mass.

PORTLAND, ME

— Un jeune Canadien- français, John Roy, au service de la S. D.

Une Médecine Merveilleuse

BEECHAM'S PILLS

(Pilules Beecham)

Pour Tous les Désordres Bilieux et Nerveux,

Mal de Tête, Constipation, Gaz et Douleurs dans l'Estomac, Foie en Désordre et Maladies des Femmes.

Préparée Seulement par la Propriétaire

THOMAS BEECHAM, St. Helens, England.

Vendues par tous les Pharmaciens des Etats-Unis

En Boites, 10c et 25c.

Warren Paper Co., a été tué à Westbrook lundi d'une façon tragique. Etant tombé entre une locomotive et un mur en pierre, il fut broyé, horriblement mutilé, sous les yeux de son père impuissant à le secourir.

WESTBROOK, ME

— Elber Sirois, âgé de 21 ans, serre-frein sur un train de charbon dans la cour des fabriques de papier Warren, a été broyé entre une maison et une locomotive. Sirois n'a survécu qu'une demi-heure à l'accident.

BALTIMORE

— On a complété les arrangements pour le sacré de Mgr Thomas D. Conati, recteur de l'université catholique, comme évêque titulaire de Samos, la cérémonie devant avoir lieu, dimanche, le 24 novembre prochain, à la cathédrale de Baltimore. Des invitations ont été adressées aux principaux éducateurs du pays, aux principaux prêtres, prêtres et laïques de l'Eglise catholique.

Mgr Gibbons sera l'évêque consécrateur et sera assisté de Mgr Macde Covington et Mgr Hortsman de Cleveland. Mgr Ireland, de St Paul, prononcera le sermon. Au moins vingt évêques et archevêques prendront part à la cérémonie.

$5.00
Par Mois Gratis

Au client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux accoustiques, clochettes électriques, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous laissons ce que nous annonçons. $100.00 ou plus comptant et

$5.00 DONNES GRATIS
à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera une de ces maisons. C'est maintenant le temps ou jamais d'avoir. Pendant que d'autres pensent, vous vous rasez de loyer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps le propriétaire. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les
Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,
Du Syndicat Lagasse & Judson.
Bureau,
771 Lakeview Avenue.

Lowell Opera House

Toute cette Semaine
Corse Payton's
Comedy Co.
Matinée a 2 h. Soir a 8 h.
RECONNUE POUR LA MEILLEURE.
Repertoire de la semaine.
SOIRS.
Jeudi—The Planter's Wife.
Vendredi—The Three Musketeers.
Samedi—Wealth and Poverty.
MATINEES.
Jeudi—The Passion Slave.
Vendredi—The Octoroon.
Samedi—The Two Orphans.
PRIX: — SOIRS, 15c, 25c et 50 cents
MATINEES, 10c et 25 cents
TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE
Excepté Samedi Soir,
MAUD HILLMAN CO
Dans un Repertoire.
Lundi soir.....The Senator's Daughter
Prix 10c, 20c et 30c.

Music Hall
CHARLES A. CASEY, Gérant.
Jeudi, Vendredi et Samedi, 14, 15 et 16 Nov. Matinée Samedi.
Premier engagement de la Saison continuelle de la Sensation Burlesque Parisienne
NINI DIVA
Et sa grande Troupe de Burlesque présentant
"Fencing Musketeers,"
ou
Fête des Cavaliers Espagnols.
Production de $10,000.
Dix grande scènes de Vaudeville.
Trente belles filles.
Musique nouvelle.
Beaucoup de plaisir.
Beaux Costumes.
PRIX — 10c à 50c.

SAVOY, Vaudeville de première classe.
Trente Tuyaux d'orgue et Trente Jeunes Filles.
Semaine du 11 Nov.
JULES ET ELLEN GARRISON
Les grands artistes lyrents dans "A bit of Nonsense."
TIM CRONIN
Le célèbre comedien excentrique
MAXELL ET DUDLEY
Essai de comedie "A trial Lesson"
WALTER RUDE
Violoniste en soirée de première classe
PEARSE HOLMES
Le premier de tous les jongleurs
PETER GRIFFYN
Comedien chanteur et danseur
Attraction spéciale — Julian Rose "Our Hebrew Friend."
Matinée a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les mêmes prix populaires, 10, 15, 25 et 35c.
Telephone 413-5.

LA CAUSE LAPORTE

L'accusé acquitté par le juge de la cour de police

La cause de M. Damase H. Laporte, accusé de voies de fait sur la personne de M. Arsenault, huissier est venue en cour ce matin.

La défense a fait entendre deux témoins, le défendeur lui-même et M. Samuel Adam, un journalier qui travaillait hier pour M. Laporte. Il y avait aussi deux témoins du côté de la poursuite.

Celui qui a porté la plainte, Arsenault et M.Georges Lemieux propriétaire du magasin d'où sortait le plaignant quelques minutes avant la scène qui a amené le procès.

M. Arsenault est le premier témoin interrogé. Il dit que de l'endroit où était sa voiture il a commencé à parler à M. Laporte, qui était prêt de la tranchée qu'il faisait creuser, sur la rue Coolidge, à quelques pas du magasin de M. Georges Lemieux. La chicane a pris entre eux deux, Laporte s'est approché de lui et lui a donné des surnoms. Lui aussi, Arsenault, a qualifié Laporte de noms qu'il ne porte pas. Finalement, il a commencé à craindre que l'accusé ne le frappe et lui montrant une canistre à lait qu'il avait à la main, il lui a dit qu'il l'en assommerait s'il lui touchait.

Georges Lemieux est propriétaire du magasin d'où sortait Arsenault quand il a commencé à parler à Laporte. Il dit qu'il n'a rien vu qui puisse condamner l'une ou l'autre des parties intéressées.

Le premier témoin de la défense est M. Damase H. Laporte. Il raconte au long tout ce qui s'est passé entre lui et Arsenault et finit son témoignage en disant qu'il a blessé Arsenault en se défendant et non en voulant le frapper. Il prétend qu'Arsenault a voulu lui donner un coup d'un canistre à lait qu'il avait dans la main.

En voulant éviter le coup, Laporte leva le bras pour se garantir. Il reçut la canistre sur le coude, le bouchon partit et alla frapper l'oreille d'Arsenault, d'où le sang jaillit. Il releva le bouchon, le remit sur la canistre qu'il plaça dans la voiture, et dit à Arsenault de s'en aller pour ne pas causer de rassemblement.

"Arsenault remonta dans sa voiture et quelque temps après, comme je surveillais encore les travaux que je faisais faire dans la rue, un homme de police vint m'arrêter, sur la plainte d'Arsenault.

"Je voulus lui expliquer comment l'affaire s'était passée, mais il ne voulut pas m'entendre, me dit qu'il ne tenait pas une cour de justice dans la rue, que je pourrais m'expliquer au poste et je vous dis, Laporte, s'écria-t-il, que je suis le plus honnête homme de la ville."

M. F. P. Riset, avocat de la défense fait un court plaidoyer et le juge Hadley renvoie la plainte.

Cour de Police

Un seul prisonnier est libéré ce matin en cour de police. Pat Connelly, Pat Mulligan et John Davis sont condamnés à $2 d'amende.

Nellie Foster, une fille qui n'a aucune cause à offrir pour son arrestation est condamnée à $6 d'amende. C'est la deuxième offense. Robert Linehan comparaît aussi pour la deuxième fois sans l'accusation d'ivrognerie. Le juge impose l'amende ordinaire de $6. Thomas Kelly, même offense, même sentence.

Charles Barry, un pauvre manchot, qui dit venir de Lewiston. Hier soir, le policeman Curran l'a arrêté sur la rue Middlesex, dans un état avancé d'ébriété. Le juge lui demande s'il pense attirer cette pitié des gens en se promenant ivre sur la rue. Barry ne répond rien aux représentations du juge. Il lui demande simplement de suspendre la sentence pour lui donner l'avantage de quitter la ville. Il promet qu'il débarrassera Lowell de sa présence si l'on veut lui en donner l'avantage. La cause est suspendue pour une demi-heure, afin de donner le temps au frère du prisonnier de venir plaider en sa faveur.

M. Barry promet à la cour qu'il prendra soin du prisonnier et verra à ce qu'il se conduise d'une manière satisfaisante pour la police, s'il ne le renvoie pas à Lewiston l'un d'eux. Le juge condamne Charles Barry à trois mois de prison. Cette sentence est immédiatement suspendue et le condamné est placé sous la garde de M. Slattery, l'officier de probation, pour une période d'un an.

Barry a l'air bien déterminé à ne pas revoir en cour. Le meilleur moyen pour lui de ne plus se faire arrêter ici, serait de quitter la ville, dit le juge.

Trois petits garçons, âgés d'une douzaine d'années, comparaissent sous l'accusation d'avoir enfoncé dans un magasin. L'état piteux des trois petits prisonniers les rend presque excusables d'avoir commis ce crime. William Greene a son père qui comparaît pour lui. La cause est remise à demain avec celles de ses deux compagnons, Thomas et Joseph Coppinger.

Ne pensez pas

Votre maison est à l'épreuve du feu. Rappelez-vous que la station centrale des pompes à incendies a été incendiée une fois et que les pompiers se trouvaient sans logis. Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington St.

Accident de bicyclette

M. Frank Donohue, un jeune homme d'une vingtaine d'années, a été victime d'un accident de bicyclette, ce matin, sur la rue Chelmsford. M. Donohue montait tranquillement sur la rue, lorsque tout à coup sa machine glissa et il fut lancé violemment sur le sol.

L'ambulance, mandée par téléphone, a transporté le blessé à l'hôpital Emergency.

Les médecins disent que les blessures ne sont pas graves.

Il court encore

Simon Shevron, le marchand de seconde main juif, que la police recherche pour menaces faites avec un revolver, sur la rue Central, la semaine dernière, court encore.

L'individu devait aussi rendre témoignage dans une cause où il accusait Lamontagne de lui avoir passé un billet majoré.

On dit que le disparu est à New York, que c'est là qu'il s'est rendu en quittant Lowell. Un mandat a été émis contre lui et à la première chance qu'elle aura, la police mettra le grappin dessus.

Peptiron

(prononcez Pept iron).

UNE NOURRITURE POUR LES NERFS

UN TONIQUE POUR L'ESTOMAC

UN CORDIAL DIGESTIF

fortifiera les nerfs, fortifia l'estomac, perfectionna la digestion et guérit la nervosité, la dyspepsie, l'anémie, et cette suite interminable de maladies, petites et douleurs, qui sont le partage d'un cerveau surmené et privé de nourriture.

Il est composé de fer, de phosphate, du pepsin et autres substances nourissantes et nutritives; n'enivre pas la constipation et ne cause aucun tort aux dents.

Préparé seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes, $1.00.

SMOKE TALK REPUBLICAIN

(Suite de la première page)

et on écouta les sages conseils donnés par MM. Alphonse Lévesque, Alfred Clément, vice-président du club des Citoyens Américains, Achille St-Pierre, R. L. Loupret, Ely Lamoureux, H. Valherand, J. B. Savard et Ph. Bourque.

Le clou de la soirée fut la présentation de M. Léon Marcotte qui fut accueilli au milieu d'applaudissements frénétiques. Le président du club, qui est en même temps candidat au conseil pour le quartier trois, fit un appel aux électeurs de ce quartier, les engageant à tous de se rendre à bonne heure au vote ce soir et de voir à ce que leurs candidats amis aient leur support.

Après quelques remarques générales de la part de M. Provost, l'assemblée s'ajourna et les assistants se déclarèrent on ne peut plus satisfaits et se promettant bien d'accepter encore l'invitation du Club des Citoyens Américains.

Costume pour dames en cheviot tout laine de $12.50 pour $6.50 chez L. J. Bourk, 626 rue Merrimack.

SOIREE DE GALA

La Garde d'Honneur de l'Association organise un festival

Le comité de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique, nommé pour organiser un festival qui aura lieu le 11 et 12 décembre prochain a déjà commencé son ouvrage.

Nous croyons savoir que ce bazar qui ne durera que deux jours sera une des plus belle fête du genre que l'Association ait données.

La vente des billets pour les concours est commencé. L'arrangement des tables pour le festival est arrêté et les présidents, présidentes et commis de ces différentes tables sont nommés.

Le choix des directeurs des différentes séries a été fait d'une manière judicieuse. Nous pouvons assurer cela à nos lecteurs, sans cependant leur donner les noms des dignitaires, car la liste est presque complète.

Tout, dans l'organisation, nous fait prévoir un succès que le comité et l'oeuvre méritent pleinement.

UNE APPARITION

Charles Blondin, revient a Lowell après 10 ans d'absence

Les Blondin sont certainement destinés à soulever des sensations dans notre ville. Il y a quelques mois, une excitation extraordinaire, était causée par la découverte du cadavre décapité d'une femme. Cette femme, prétend on, a été tuée par un nommé Wilfrid Blondin, de Boston, sur qui la police n'a pu mettre la main depuis. Les recherches des détectives ont été vaines. Le peu de succès qu'ils ont obtenu dans tous leurs efforts a quelque peu calmé cette excitation.

Hier, une partie de notre population apprenait, avec plaisir cette fois, l'arrivée soudaine dans notre ville de M. Charles Blondin, que ses parents, ses amis et toutes ses connaissances croyaient mort depuis longtemps.

Dix années passées, Charlie Blondin n'était alors qu'un garçon de douze à treize ans, l'enfant quittait la maison de ses parents, n'ayant pour tout bagage qu'une perche, une ligne et une gibecière. Il fit avertir ses parents qu'il était parti pour la pêche. Ces derniers ne furent pas inquiets, quand le soir vint, de ne pas voir arriver le jeune Charlie.

Car bien qu'il fut encore d'un âge tendre, on le reconnaissait comme un pêcheur émérite, connaissant parfaitement bien les environs de Lowell, les bois et les rivières.

Mais la nuit se passa, la journée du lendemain se passa, la semaine s'écoula tout entière et les mois les années durant, sans qu'on revit et sans qu'on entendit plus jamais parler de Charlie Blondin.

La famille avait repris la vie sur le et avait fini par prendre son parti de la disparition de l'enfant.

Ces jours derniers, Charlie Blondin, maintenant un jeune homme de 22 ans, qui a fort bonne mine, arrivait dans notre ville et fut tout surpris d'apprendre que ses parents en était partis.

Il se rendit alors chez un ancien ami de la famille, M. St-Jean, employé à la boulangerie Lavery, qui lui dit que ses parents étaient allés demeurer à Montréal.

Blondin raconta à M. St-Jean que le jour ou il était disparu de Lowell, il n'avais pas du tout été à la pêche. Pris subitement d'une fièvre de courir l'aventure, il abandonna sa ligne et se rendit à Boston à pieds. Après avoir travaillé pendant quelque temps comme commissionnaire dans un bureau de cette ville, il s'engagea sur un navire en partance pour les Antilles et y servit comme garçon de cabines.

Arrivé à Cuba, il se rendit dans un établissement de commerce, où grâce à une bonne recommandation qu'il avait eue du capitaine, il réussit à entrer.

Son application, son assiduité au travaille lui gagnèrent une promotion rapide et aujourd'hui il est en lieu de bien vivre et même faire vivre dans l'aisance ses parents, qu'il a quittés si brusquement.

M. St-Jean demanda à Blondin pourquoi il n'avait pas écrit à ses parents. Il répondit qu'il pensait, de mois en mois, pouvoir se rendre à Lowell.

Plusieurs fois, même, il est parti de la Havane, où il demeure, pour revenir dans sa ville natale. Mais il a toujours été arrêté en route par une dépêche qui le rappelait à ses affaires. Le jeune homme a aussi de grandes intérêts au Klondike.

Il est parti immédiatement pour Montréal où il rejoindra ses parents qui n'ont pu encore se consoler de sa disparition.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Canadiens du quartier 3

Demain soir, les canadiens du quartier trois seront appelés à faire un choix pour la candidature républicaine aux différentes charges de la ville. Ils doivent entr'autre choisir trois conseillers pour les représenter à la chambre basse de notre gouvernement municipal.

Se rappelleront ils, quand ils iront déposer leur bulletin au caucus que M. Edmond J. Cheney est sur les rangs pour obtenir la candidature républicaine ?

Oui, ils savent que pour protéger leurs intérêts, il faut un homme qui les comprend, qui connaisse leurs besoin. Ils savent que M. Cheney est cet homme et ils sauront lui donner la nomination.

PENIBLE ACCIDENT

Quatre hommes sérieusement ébouillantés aux Hamilton Mills

Quatre fabricants de bouilloires se sont fait sérieusement ébouillanter aux Hamilton Mills, ce matin, vers minuit et un quart. Les victimes sont : MM. Martin Curtis, 26 rue Gorham, Patrick Reynolds, 59 Tyler, Charles Dolan, 146 South et William Gorman, 321 Lawrence.

Les trois premiers sont sérieusement ébouillantés. Les blessures de Gorman n'ont aucune gravité. L'ambulance a transporté les quatre blessés à l'hôpital des corporations.

Les quatre ouvriers travaillaient à la bouilloire quand l'accident est arrivé. Pendant la journée d'hier, la soudure de la chaudière a fait défaut. Les ouvriers, se dépêchaient dans le but de terminer au plus tôt les réparations. On dit qu'ils ouvrirent sans prendre assez de soin le trou d'homme placé sur le dessus de la bouilloire. Un jet d'eau en sortit subitement et ébouillanta les hommes avant qu'ils n'eussent eu le temps de se sauver.

Dolan a le dos tout couvert de brûlures. Curtis et Reynolds ont la figure, le cou et les bras affreusement ébouillantés.

M. Briggs, constable spécial, a été déplorer l'accidente immédiatement et donna tous les soins possibles aux blessés en attendant l'arrivée de ceillecl. Il enduit leurs brûlures d'huile et de toutes autres sortes de remèdes connus.

Les médecins de l'hôpital nous disent que les hommes sont gravement blessés, mais qu'ils ne pensent pas qu'aucune des blessures ne sont fatale.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Shiloh's Consumption Cure qui ne donnera pas satisfaction. Nous vendons aussi ce remède à la condition que ce sera au bénéfice de celui payant pour le remède.

Dr C. Brodie, Lowell Pharmacy,
Brett Webster, Jr., East Merrimack St.
coin des rues Cabot et Drug Co.
Merrimack.

Quand les forces et l'appétit vous manquent, prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

Ces Marchands Vendent

P. B. ALE

En Perce.

J. W. DARLY & CO., 250 rue Market.
J. O. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 495 rue Lawrence.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 138 rue Fayette.
C. L. MARDEN & CO., 145 rue Gorham
W. P. NORRISSEY, 222 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
O. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen. Middlesex et South.

Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO.,
107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour se pêcher de telles substitutions.

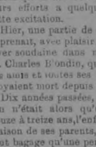
A. G. VAN NOSTRAND,

Bunker Hill Breweries,

CHARLESTOWN.

Leçons de Piano.

Madame Philéas Champagne



La seule pianiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner a accompagner, soit le chant ou autre musique instrumentale. Prix modérés satisfaction garantie. Pour informations adressez-vous 141 rue Worthen ou téléphonez au bureau de placement L'Non Such Self Instructor" de J. A. Fisher. Tout musicien est invité à venir examiner ce livre.— On demande des agents pour vendre cet ouvrage.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

POUR LES MALADES

LES MEILLEURS ☞ Brandys Français,

LES MEILLEURS ☞ Vins d'Espagne

Se vendent au

WORTHEN,

L. P. TURCOTTE & Co., Props
141-147 Rue Worthen,
☞ Tel 254-3

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Notes Locales

Sweaters pour hommes et garçons à 49c chaque au No 626 rue Merrimack. L. J. Bourk.

M. N. D. Lafleur est toujours au Thompson Hardware Store, prêt à servir la clientèle canadienne.

M. P. A. Mackenzie, 592 rue Broadway se charge de réparations de voitures de toutes sortes au plus bas prix du marché.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts. j n o

Les membres de l'Association Catholique ont eu leur assemblée régulière mercredi soir sous la présidence M. Emery Coignan. Il y a eu plusieurs nouveaux membres reçus.

Visitez les Gypsies, elles sont merveilleuses, 62 rue Central.

M. J. E Veune, ancien marchand de nouveautés de la rue Merrimack, maintenant de Leominster, Mass., est en promenade ici aujourd'hui. M. Veune aime beaucoup Leominster surtout depuis que nos compatriotes ont une église canadienne et un compatriote pour les desservir.

Vendredi soir prochain, la Lowell & Suburban Aid Society donnera son 7e concert et bal annuels. L'organisation de cette soirée nous promet un succès et nous souhaitons qu'elle l'ait. Il y aura des tramways pour conduire les danseurs dans toutes les parties de la ville après le bal.

Robes de matin de $1.00 pour 50c au No 626 rue Merrimack. On donne des stamps. L. J. Bourk.

Ne manquez pas de visiter le Gypsy Camp. 62 rue Central.

Le concert annuel donné par les élèves de M. W. P. Hovey a eu lieu hier soir à la salle Odd Fellows et le succès en a été plus grand que par les années passées. Le programme était varié et on a pu goûter des morceaux ce musique choisie. On entendait pour la première fois le club de dames touchant des instruments à cordes et dont Mme A. G. Leblanc fait partie. Mlle Catherine Jeannotte et M. Leonard, de Lawrence, avaient charge de l'accompagnement

Vous en avez peut-être pas besoin — mais il nous faut évacuer le magasin et on sacrifie tout. Corps d'indiennes pour 15c au No 626 rue Merrimack.

Accident de voiture

La neige que nous avons eue hier la nuit, accompagnée d'une gelée assez forte, a eu pour effet de rendre les rues assez glissantes.

Ce matin, un cheval attelé à la voiture à lait de M. Silk, de Tewksbury a glissé sur la rue Market, près de la rue Central. L'animal, dans sa chute a brisé un des tuyaux de

POUR 10 JOURS SEULEMENT

Le Dr J. A. CASWELL, L'OPTICIEN FRANÇAIS bien connu du New York Optical Co., 27 rue Bridge, aide de ses assistantes et de ses opticiens scientifiques, examinera les yeux GRATIS pendant les dix jours seulement, vendra ses montres de $5.00 en or, verres en cristal de roche français pour $1.00 et tout ce qui se rapporte à l'optique pour la moitié prix.

Rappelez-vous que cette offre est pour 10 jours seulement, c'est une chance qu'il ne faut pas manquer. Venez nous consulter et obtenir une certitude.

Vue redressée. Maux de tête guéris. Ouvert le jour et le soir.

New York Optical Co, 27 rue Bridge, Lowell.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 39.

LA

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

La conversation tomba. Ils avancaient sans trop savoir, dans l'avenue de chataigniers. Toujours, devant eux, était Suzanne avec les deux jeunes gens. Julia admirait, malgré elle, malgré sa distinction, la taille gracieuse et simple de la jeune fille, sa démarche élégante.

— Vous avez une bien aimable fille, monsieur Farney, dit Julia, et je comprends quelle a dû être votre épouvante lorsqu'on vous l'a ramenée l'autre jour ensanglantée, évanouie.

Ce fut la porte ouverte aux confidences du père et de la mère. Roger parla de Suzanne, Julia parla de Pierre et de Raymond. Bientôt Roger se tut. Mme de Nouville, seule, parla. Elle ne tarissait pas sur ses fils. Elle les adorait.

Il est bien rare que les mères aient également leurs enfants; l'un emporte toujours la préférence sur les autres; presque toujours l'un d'eux est sacrifié. Certes, elle aimait Pierre, et si on lui eût dit qu'il n'occupait qu'un tiers de son cœur, elle s'en fût défendue avec énergie. Alors qu'elle ne s'en rendait pas compte, alors qu'elle croyait ne rien faire pour le montrer, Pierre l'avait devinée de longue date; mais il avait l'âme trop droite, l'intelligence trop haute placée pour en concevoir de la jalousie; il en était seulement, parfois, un peu attristé et voilà pourquoi il était presque toujours si calme et si grave; voilà pourquoi, surtout, la campagne allait bien à son caractère rêveur, un peu mélancolique. Quant à Raymond, il adorait Pierre, sans restriction.

Cependant le soleil baissait; on entrait à la ferme. Quelques minutes après, Suzanne et Laroque prenaient congé et la légère voiture filait comme une flèche dans l'avenue. Sur le seuil de Méridon, deux regards d'homme la suivirent au loin, jusqu'à ce qu'elle disparût; deux poitrines d'homme se gonflèrent d'un soupir, quand elle ne fut plus visible, et deux fronts s'abaissèrent lentement vers la terre, comme accablés, tous les deux, par la même pensée. Et Julia, qui ne savait, immobile dans son fauteuil, auprès du foyer mourant, Julia devinait.

— L'amoureux-là doit déjà marmoter-là-elle.

Désormais, Suzanne ne sortit plus guère de Maisons-Laroche pour se promener et faire des courses dans les environs, soit qu'elle fût à cheval, ou qu'elle eût fait atteler la petite charrette qu'elle conduisait elle-même, sans rencontrer Raymond. Ce qui dit qu'il ne cherchait pas à la rencontrer, c'est qu'il la guettait sans cesse, espérant la rencontrer à un détour de route. Et Raymond restait à la ferme ou se promenait dans les bois.

Il était très pâle. Son cœur battait à le faire souffrir. Quant à Suzanne, elle sourisait toujours, rêvant, sans doute. Il s'arrêta lorsqu'il fut à deux pas d'elle. Et, pendant longtemps, silencieusement, n'osant plus faire un mouvement, il l'admira. Puis, bientôt, il se mit à genoux, très près, regardant, attendant. Suzanne ne bougea. Mais son pied avait heurté une pierre et fait un léger bruit. Suzanne avait remué les doigts; ses paupières, sans s'ouvrir, s'étaient agitées, ce qu'il ne vit pas, c'est qu'elles s'entr'ouvraient légèrement, juste de quoi laisser percer le regard, à travers la longueur des cils, elle était réveillée.

Elle était réveillée et elle voyait Raymond. Et elle éprouvait une douceur infinie à se laisser admirer ainsi, si chaste qu'elle ne pouvait soupçonner le danger, restée enfant dans le fond e son âme. Elle l'admirait aussi. Cette digne hommage, loyale, respirait tant d'amour. Elle devinait, dans ces yeux noirs qui l'enveloppaient de leur ardeur, tant de tendresse! Dans ces mains jointes, tant d'offres de dévouement! Sa voix qu'elle ferme les yeux tout à fait pour ne plus voir, pour faire la nuit autour d'elle, ce qu'elle voudrait.

Raymond s'est encore rapproché. Et il s'est penché sur son visage; une seconde, elle a senti sur ses yeux et son front et ses cheveux l'haleine oppressée, la respiration tremblante du jeune homme. Elle a peur, tout son sang reflue vers son cœur. Pure, sans voir, toujours, elle a senti quelque chose de très doux, d'infiniment caressant, sur son front, quelque chose de brûlant et de frais tout ensemble, qui l'effleurait, là-bas, près des frisures folles de ses blonds cheveux. Raymond l'avait, n'y tenant plus, embrassée furtivement. Et elle avait entendu, aussi deux ou trois mots, aussi doux et infiniment caressants que ce baiser.

— Oh! Suzanne, que je vous aime!

Puis, comme évanoui, elle était restée sans forces. Et elle n'avait plus rien vu, en ouvrant les yeux, Raymond s'était enfui, éperdu, la tête en feu. Etait-ce donc qu'elle avait rêvé? Si elle avait rêvé, elle pouvait encore évoquer ce rêve. Elle referma les yeux et l'essaya. Vains efforts! Elle était trop troublée, et au flot de sang lui était monté au visage et empourprait ses joues. Elle se leva, agitée par un invincible effroi. Et elle passa lentement, par un geste machinal, la main sur son front, comme si ce simple geste eût pu effacer la trace des lèvres du jeune homme.

(A Continuer)

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Deliale, pharmaciens rue Merrimack.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigue, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Arraché du Tombeau!

Un homme condamné par cinq médecins se rétablit en prenant du Vin Angelica, manufacturé et vendu par

N. Lachance,

119 RUE CHEEVER.

Lisez ceci avec Attention :

Pendant cinq mois j'ai repassé cinq médecins qui, tous, m'ont condamné comme un homme perdu à mort. Je me suis mis à boire du vin Angelica, et après quelque temps de ce traitement je me suis senti beaucoup mieux. Depuis sept semaines j'ai repris l'ouvrage et mes amis disent que l'engraisse à vue d'œil. Ce changement subit est certainement dû au vin Angelica que je recommande à toutes les personnes faibles, souffrant de pauvreté du sang.

(Signé) HONORE COUTURE.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL.

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, White Rye, Irish, Rye Sherwood, Brandies Français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Téléphone 308-3.

Si votre Bicycle est malade

Portez-le à l'hôpital général de

A. H. GRENIER,

806 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE.—Une bonne cuisinière pour maison de pension, s'adresser au numéro 114 rue Cabot. 29 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant lire et écrire pour le travail immédiatement pour travailler dans une petite famille. S'adresser au No 119 rue Cheever. J. D. 9.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur coton de bonne qualité, bons gages et ouvrage permanent. Pas de grève. Adressez-vous à la Lorraine Mfg. Co., Westerly Branch, Westerly, R. I. 27 n.

ON DEMANDE—Une servante pour travailler dans une maison de pension. S'adresser à M. A. Provencher Jeune, 45 No 2 Notre Avenue ou chez M. Joseph Lafferriere, 239 rue Moody. 14 n

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payee. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Bridge.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell, Salaire et commission payés. Références exigées. Meutionner Page. Adresser à P. O. Box 1265, Lowell.—J. 2 o

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, renfermant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Rivey Avenue. S'adresser A. Salaün Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au 36 Aiken Avenue. J. 1. 0.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout à proximité des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au No 21 rue Tucker.

A VENDRE—Bon cheval de promenade à Shetland, avec voiture, harnais, etc. S'adresser au No 261 rue Market à Mme Barney. 27 n.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Rousain, 3 rue Salem. j n. o

MME J. H. BEAULIEU, 727 Lakeview Ave, vient de recevoir un bel assortiment de sweaters en laine qu'elle vend très bon marché. Elle vend aussi des corsets et autres articles seulement.

3 TONNES DE CHARBON—A poele donnees gratis au premier client qui achetera ce combien que les Etats-Unis accordaient aux habitants les droits de citoyen américain et le libre échange et dénuée de fondement, a déclaré M. Demitzer président du conseil des ministres à Copenhague. Les négociations seront terminées à Copenhague, mais le traité sera signé à Washington et ratifié par le sénat des Etats-Unis avant de l'être par rigsdad danois. On ne peut encore prévoir à quoi aboutiront ces négociations.

Mlle Joséphine Montplaisir, —MODISTE— 226 rue Merrimack, Chambre No. 2, Ou City Hall.

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Chales, Mouchoirs, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons. Vestes-Pardessus nettoyes, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 321—4.

Pots à Fleurs et Supports pour les Plantes

Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait aux meilleurs prix, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Bunderie Jean

369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE.
249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12. Wilfrid Jean, Prop.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

LES ANTILLES DANOISES

Le traité qui doit les ceder aux Etats Unis n'est pas encore pret

Washington, 14 — Le traité à l'étude qui doit céder aux Etats-Unis des Antilles danoises n'est pas aussi avancé qu'on espérait le voir à cette époque de l'année. Il est dès à présent plus que douteux qu'il puisse être soumis au congrès lors de sa rentrée le mois prochain. Le retard apporté à son exécution est dû spécialement au changement qui a eu lieu dernièrement dans le ministère danois, car, à un moment donné, le département d'Etat avait presque conclu un arrangement final avec le gouvernement de ce pays. En effet, toutes les questions de grosse importance avaient été réglées lors de l'entrée au pouvoir du nouveau ministère. Celui-ci ne paraît pas être en faveur de ce traité et il est décidé à faire recommencer tout ce qui a été déjà fait.

Les négociations suivent cependant leur cours mais elles ne sont pas arrivées à un point où l'on puisse assurer que la signature du traité sera imminente. La difficulté ne vient pas du prix qui doit être payé pour ces îles, mais elle a été soulevée par l'avenir réservé aux sujets du Danemark après que les Antilles danoises seront devenues possessions américaines. Les Etats-Unis désirent un traité simple et clair, qui leur donnerait la liberté complète d'agir comme ils le voudraient une fois la vente signée et ne les obligerait pas à accepter des conditions quelconques.

La nouvelle disant que les Antilles avaient été vendues aux Etats-Unis à raison de $4,000,000, à contribution que les Etats-Unis accordaient aux habitants les droits de citoyen américain et le libre échange et dénuée de fondement, a déclaré M. Demitzer président du conseil des ministres à Copenhague. Les négociations seront terminées à Copenhague, mais le traité sera signé à Washington et ratifié par le sénat des Etats-Unis avant de l'être par rigsdad danois. On ne peut encore prévoir à quoi aboutiront ces négociations.

AU TRANSVAAL

Pertes anglaises à Brakenlaagte — L'indemnité Marin — Décision importante du tribunal permanent de l'arbitrage

Londres, 13 — Le ministre de la guerre publie une liste supplémentaire des pertes anglaises dans le combat de Brakenlaagte. Elles ont été de 83 officiers et soldats tués et de 213 officiers et soldats blessés. La dernière liste comprend le nom du lieutenant-colonel Doran qui a été sérieusement blessé.

Le Daily Mail donne des détails sur un prétendu plan que M. Kruger serait disposé à adopter pour conclure la paix. Ce plan serait basé sur l'autonomie accordée aux deux républiques aux termes d'une convention qui serait garantie par la France et la Russie en échange de la cession à la Grande-Bretagne du district du Rand et des terrains où se trouvent les mines d'or qui constitueraient toute l'indemnité à payer par les Boers.

Des dépêches envoyées du Cap au Daily Mail disent que la garde civique a été de nouveau appelée dans cette ville et que lord Kitchener a donné l'ordre que tout Boer capturé, portant l'uniforme anglais, soit immédiatement fusillé.

La commission sud-africaine, chargée de régler les indemnités, a entendu hier l'avocat de M. Martin, sujet français, en ce moment à New York, qui demandait 650 mille francs d'indemnité au gouvernement anglais. Le président de la commission a fait remarquer d'une façon claire et précise que M. Martin n'avait pas été arrêté par les autorités anglaises et qu'en conséquence ses réclamations n'étaient pas du ressort de la commission.

Le major général Sir John Ardagh, qui représente le gouvernement, a annoncé qu'une somme de 37,500 livres sterling serait répartie entre les Hollandais qui avaient demandé des indemnités.

Une dépêche de La Haye en date du 11 novembre dit que le conseil d'administration du tribunal d'arbitrage permanent va se réunir le 20 du mois courant pour se prononcer sur l'appel des Boers contre la décision disant que la guerre dans l'Afrique du Sud ne doit pas être soumise à la juridiction du tribunal.

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Deliale, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres Interessant

Mlle ANNA COMTOIS vient d'ouvrir un magasin de Mme J. H. Beaulieu, au No 769 rue New Moody, marchandises sèches, articles de fantaisie, bonbons de choix, le tout à de très bas prix. Venez me voir et je vous donnerai parfaite satisfaction. 13n

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une supécialité.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Willrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini en platino ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellchumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

N'attendez pas que vous soyiez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Deliale. On y vend pour 31 cents un double feutre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes sécrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. Bellefontaine & Cie.

Seconde Offre

.....Annuelle

Comme les années dernières nous donnerons une Dinde gratis avec chaque poêle Winthrop d'ici à la Thanksgiving. Le grand nombre de poêles que nous avons vendus prouve leur supériorité sur tout autre. Venez les voir.

267 rue Aiken.

CREDIT TO ALL

Votre parole est aussi Bonne que le comptant

Votre parole et votre argent sont d'égalité avec aucun des 50 magasins de Caesar Misch.

N'hésitez pas le moindrement pour faire chercher n'importe quoi vous achetez. Après que vous aurez fait vos achats et que vous aurez les prix, alors c'est le temps de dire au commis de le charger.

Rappelez-vous que vous êtes qu'un par mille qui prend avantage de

Plan de pas d'argent comptant de Caesar Misch

Collerettes en peluches pour dames, 30 pce de longueur—collet et devant garnis en pelleterie, fortement doublés, grande traîne vendeur régulière de $16.50. Prix 12.75

Habits pour demoiselles, faits de drap veni tien tout laine en bien noir, noir et brun, etc. Portent garnis en soie, valant $17.50 12.98

Habits a trois quarts de longueur pour filles de 14 ans, en Kersey bien, rouge et couleur, de pouvoir, tout doubles, valant $8.50. Prix 6.98

Grand assortiment de tours du cou en pelleterie, depuis les tornes les plus ordinaires. Prix en montant jusqu'a 4.98

Uters anglais pour dames, faites en kersey bon laine, castor, noir et oxford, effet velvet, doubles de satin jusqu'a la ceinture, valant $27.50. Prix tant qu'il y en aura 22.50

Chapeaux garnis. Les chapeaux qui vous attendent et vous feront impression comme étant cotons tant que vous ne comparaitrez point les prix. 2.98 a 15

Chaussures pour hommes $2.50 et $3.50
Chaussures pour garçons $1.75 et $2.00
Chaussures pour dames $2.00 et $2.50
Chaussures pour demoiselles $1.50
Chaussures pour enfants $1.25

CHAQUE PAIRE GARANTIE

Comptes ouverts avec les gens en dehors de la ville. et les ordres par la malle remplis consciencieusement

Caesar Misch CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL. A. STRAUSS, Gérant.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve (vois) fcnoes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD.

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

M. L. DELUDE

111 rue Merrimack

Dernières creations de Paris et de New York.

Chapeaux garnis d'après les derniers modèles.

Garnitures les plus récentes et les nuances les plus à la modes.

HARVARD Half - Stock

Son excellent goût de houblon et son arome

Ses forts éléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est très supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.

Elle est rafraîchie dans l'air froid filtré.

Tout recepteble stérélizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack. Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Hall Block, Joues XXX Ale en baril, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whisky, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis—Moise Bisconet et John Hall.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en baril. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export en Bouteille et en baril.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

☞ Tous de première classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Téléphone 348-6.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bières et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Pierrons. Lager Harvard.

Les familles sont servies.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement.

Ovide Levasseur

50 RUE WARD

EPICIER A ARGENT COMPTANT

Pore Frais 9c la lb
Epaules Fraiches, 9c la lb
Le meilleur marché qu'ailleurs.
Tout le reste à proportion

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.
John et Jean et Georges Dumas, commis

L'INCIDENT EST CLOS

M. DE MARGERIE AVERTIT LE SECRETAIRE HAY

Que la France a evacue l'Ile de Mitylene

Washington, 14.—M. de Margerie, chargé d'affaires de l'ambassade de France à Washington, a communiqué officiellement au secrétaire Hay que la France avait évacué l'île de Mitylène, la Turquie ayant consenti à toutes les réclamations du gouvernement français. M. de Margerie a aussi déclaré que l'ordre avait été donné par le ministre de la marine à l'amiral Caillard de retirer les troupes qu'il avait débarquées et que la division quitterait immédiatement les eaux turques, l'incident étant clos.

M. de Margerie a mis à exécution les ordres de M. Delcassé d'une façon si délicate que les milieux officiels d'ici se trouvent complètement satisfaits de la façon qu'a reçue le sultan. L'effet produit par l'action énergique de la France a déjà donné d'heureux résultats, puisque la Porte vient de consentir à faire droit à certaines réclamations de l'Autriche.

La courtoisie de la France en communiquant aux Etats-Unis ses intentions en Orient a été fort appréciée dans le monde officiel. Les intentions de la France furent communiquées aux Etats-Unis par M. de Margerie, parce que M. Delcassé avait jugé que les intérêts américains en Turquie demandaient à être informés des mouvements de la France et aussi parce que le ministre des affaires étrangères était désireux de resserrer les liens amicaux qui existent déjà entre les deux pays.

Une dépêche de Paris dit que M. Loubet a présidé mardi, le conseil des ministres, M. Delcassé, ministre des affaires étrangères a lu la lettre que Tewfik pacha, ministre de l'intérieur, écrit à M. Bapst, consuelier de l'ambassade de France, à Constantinople. Cette lettre annonçait que le sultan avait signé un irade dans lequel il consentait à toutes les réclamations formulées par le gouvernement français. Il a dit qu'il a prévenu la Porte que les relations diplomatiques entre la France et la Turquie ont été rétablies et que la division de l'amiral Caillard a quitté l'île de Mitylène.

LES CORDONNIERS DE VIENNE

Protestent contre la concurrence Americaine

Vienne, 14.—A une réunion des cordonniers qui a eu lieu mardi soir à la maison du Peuple(le bourgmestre, M. Lueger, a prononcé un discours contre l'installation à Vienne de magasins de chaussures américaines. Plusieurs délégués après avoir fait allusion à la misère qui règne parmi les ouvriers cordonniers ont déclaré qu'ils s'opposeraient de toutes leurs forces à la concurrence américaine. Une résolution en accord avec les discours de ceux qui avaient pris la parole a été adoptée. Après la réunion, une grande partie de ceux qui y avaient assisté ont essayé de se venger au rechauffoir, mais ils ont été dispersés par la police.

BORDEN BAISSE SES PRIX

On croit qu'il veut semer le désarroi sur le marché aux cotonnades

Fall River, 14.—M. C. D. Borden, offre, par l'intermédiaire de ses représentants locaux de vendre des cotonnades à 2 15-16 cents la verge. Cette offre s'adresse à tous les acheteurs de notre ville, quels qu'ils soient et il est probable qu'il n'offrit le même avantage aux négociants de New York et de Philadelphie. Des bons sont gratuitement mis qu'il achète il reçoit en outre un prix de [illegible] cents et 25 cents, ce qui [illegible] à croire que M. Borden veut semer le désarroi sur le marché aux cotonnades.

Hartford, 14.—Le grand [illegible] de Hall, servira d'un voyage sur la

La diminution tout à fait inattendue opérée par Borden sur la valeur des tissus a créé un émoi facile à comprendre parmi les manufacturiers qui avouent franchement l'impossibilité où ils se trouvent d'écouler leurs produits au même prix. Cette offre exceptionnelle de vendre 100,000 pièces à 2 15-16 vents faite samedi dernier n'a guère été connue qu'au moment de suspendre les affaires et hier matin l'état du marché était des plus désequilibre. Une chose certaine, c'est que Borden a actuellement sur les bras plus de 400,000 pièces de coton dont les contrats pour livraison immédiate ou future ont été signés et que son imprimerie ne sera pas à même de préparer par suite des achats trop considérables qu'il a faits. Tous ces tissus, d'ailleurs, sont de dimension normale et les autres imprimeurs n'en font pas un grand usage. Ce qu'ils préfèrent, ce sont les étoffes mesurant 64 sur 60, y compris quelques autres qualités dont le besoin se fait sentir de temps à autre.

Quoi qu'il en soit, toute vente des tissus réguliers faite au-dessous du prix actuel ne peut manquer d'avoir une influence pernicieuse sur la vente des autres qualités.

Les commerçants et une foule d'imprimeurs n'ont sous la main qu'une provision des plus limitées qui leur suffira tout au plus jusqu'à la fin du mois de janvier.

Corps et culeçons pour hommes à 15c chaque au No 626, rue Merrimack, L. J. Bourk.

LES HOMMES FORTS

Otto Ronaldo lance un défi à Sandow

New York, 14.—W. H. Byrd, gérant de G. H. Ronaldo, a lancé un défi à Sandow, qui réclame le titre de champion des hommes forts de l'univers. Les deux adversaires auront à faire dix tours de force, dont cinq seront choisis par chacun des deux concurrents, et la juge devra se faire an temps et à l'endroit que décidera Sandow. Comme garantie de bonne foi, Ronaldo a déposé la somme de $2000 entre les mains de George Considine.

Jupes de robes pour 75c au No 626 rue Merrimack, L. J. Bourk.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— Les étudiants de l'Université Laval ont décidé de porter le béret.

— Mardi dernier en cour de police James Fordje propriétaire du tripot situé 1088 rue Ste Catherine, a plaidé coupable et il a été condamné séance tenante à payer une amende de $40. Quant aux deux autres, Jules Delatre et Philippe Drolet, ils ont plaidé non coupables et leurs procès a été fixé à vendredi.

Une quinzaine de délinquants ont également avoué leur culpabilité et ils s'en sont retirés en payant une amende de $20 et les frais.

— Joseph Henri, un aliéné de l'asile de la Longue Pointe, est disparu de l'institution depuis le 9 novembre.

— M. Joseph Renaud, marchand épicier, est décédé à l'âge de 56 ans.

— Son Honneur le maire Préfontaine a déclaré qu'il se présenterait une troisième fois à la mairie et, qu'en toute probabilité, son adversaire sera M. Doran.

Celui-ci ne dit rien de positif au sujet de sa propre candidature.

M. Préfontaine dit qu'il veut rester maire afin de faire partie de la commission du port.

OTTAWA

— Hull aura une brasserie, à Août. Dix mille dollars ont été souscrits. Quatre hommes y trouveront de l'emploi.

— Benjamin Lamoureux, rue Chaudière, Hull, subira son procès aujourd'hui, pour avoir assailli Alexandre Arbour avec une hache, et lui avoir coupé deux doigts.

— Le grand constable Giroux, de Hull, serre l'un voyage sur la Lièvre. Il a assigné une douzaine de témoins en rapport avec l'assassinat de McCabe, par le sauvage Wabey. Il a servi huit subpoenas à Buckingham et les quatre autres sur le parcours de la Lièvre, jusqu'à 250 milles de l'Outaouais. Il a voyagé en bateau, en voiture, à cheval et parcouru environ 50 milles à pied. Son retour s'est effectué en chemin de fer, vû Labelle et Ste Thérèse. Il a assigné Commando, le guide de McCabe; aussi Baker, autre sauvage, et M. O'Connor, qu'il a rencontrés à 29 milles en haut de la Ferme-Neuve, revenant des chantiers, en mission à la Ferme.

TROIS-RIVIERES

— Nous avons le plaisir de saluer l'arrivée au milieu de nous, d'un jeune officier de l'armée américaine, dans la [illegible] de M. Hector Robichon, [illegible] M. P. A. Robichon. Il est le neveu de Mmes Geo. Dufresne et L. P. St Pierre. Bien qu'il ne soit âgé que de vingt-cinq ans, il compte quatre années de service dont trois passées aux Philippines, et il a assisté à huit batailles. Envoyé par ses supérieurs pour venir chercher des recrues il a obtenu un congé de six jours qu'il consacre à visiter ses parents au Canada, et au mois de janvier il retournera sur le théâtre de la guerre avec son détachement.

VALLEYFIELD

— Mgr Légal, coadjuteur de Mgr Grandin, était en cette ville, dimanche dernier. Mgr s'est rendu à l'église de Notre-Dame de Bellerive dans l'après-midi.

Profitez de l'occasion; il faut qu'on laisse le magasin. Casquettes pour garcon et filles à 10 cents chaque, valant 25 cents au No 626 rue Merrimack, L. J. Bourk, voisin de la Lowell Pharmacy.

LA RECIPROCITE

I a chambre de commerce de Boston veut la rétablir entre le Canada et les Etats Unis

Washington, 14 — Des représentants de la chambre de commerce de Boston et d'autres villes américaines ont eu une entrevue avec le Président Roosevelt,hier, et ont insisté sur l'urgence de conclure un traité de réciprocité entre les Etats-Unis et le Canada.

MM. J. R. Leeson, W. O. Blaney et E. G. Preston représentaient la chambre de commerce de Boston.

M. Leeson dit qu'après l'Angleterre et l'Allemagne, le Canada est le pays qui achète le plus de marchandises américaines. Si les Etats-Unis, ajouta-t-il, désire conserver son commerce avec le Canada il est opportun que des relations commerciales plus libérales soient établies entre les deux pays. En 1851 un traité de réciprocité fut conclu entre le Canada et les Etats-Unis. Il a été abrogé douze ans après et depuis il n'y a pas eu de réciprocité commerciale entre les deux nations.

Le Président a répondu qu'il ne pouvait se prononcer favorable à la réciprocité avec aucun pays, ni dire ce qu'il recommandera au congrès, mais il n'hésita pas à déclarer à la délégation qu'il étudiait sérieusement la question. Il espère qu'en temps et lieu le congrès en fera autant.

Il ajouta quelques paroles significatives, disant que si la délégation désirait la réciprocité il était dans son intérêt d'influencer en ce sens les membres du congrès. La délégation n'a fait aucune suggestion au Président sur la nature de la réciprocité à établir. Après avoir pris congé du Président elle a eu une entrevue avec le Secrétaire Gage et le Secrétaire Hay au sujet de questions commerciales et diplomatiques.

Le Président recevra la semaine à la Maison Blanche les prochains représentants de la convention de réciprocité qui siegera à l'Hôtel Raleigh mardi, mercredi et jeudi. Environ 300 délégués représentants les organisations commerciales de tout le pays seront présents.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang, Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue.

Quand toute autre chose aura failli, prenez une bouteille pour la toux du Dr Benoit.

BONS HABITS POUR GARCONS

Ce n'est pas une affaire de grande dépense de bien habiller vos garçons d'une manière fashionable si vous **achetez leurs habits à la bonne place.** Vous trouverez **nos habits pour garcons et enfants** BONS parce qu'ils sont cousus avec soin pour durer. Voyez notre bel assortiment

d'Habits Vestee pour enfants, de	$1.25 à $5.00
Habits à double revers pour garçons, 9 à 16 ans,	$1.50 à $5.00
Habits à trois morceaux pour garcons, de	$2 75 à $6 00
Reefers chauds pour enfants, de	$1.50 à $5 00
Pardessus chauds et chics pour garçons, de	$3 00 à $6 50
Reefers pour garçons, 9 a 19 ans, de	75c à $5.00

Nous avons aussi cet automne un gros assortiment de Sweaters pour garçons, en jolies nuances et raies et nos bas prix sont

50c, 79c, $1 et $1.50 chacun.

Vous trouverez aussi dans notre magasin toute autre chose dont votre grand garçon peut avoir besoin en fait d'habillements. Visitez notre département des garçons et vous trouverez des marchés qui vous surprend ont.

☞ Toujours votre argent remis, si vous le désirez

Au Gros Magasin de

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

LE PRIX DU SANG

Ce qu'ont coûté les principales guerres du XIXeme siecle

Sait-on le prix des principales guerres du XIX siècle, d'après les calculs les plus authentiques?

Les guerres de Napoléon Ier, de 1802 à 1815, coûtèrent à l'Angleterre seule 26 milliards de francs. Les quatre années de la guerre de Sécession, aux Etats-Unis, atteignent le chiffre prodigieux de 50 milliards. La guerre franco-allemande représente 13 milliards. La guerre de Crimée, prélude de l'alliance russe, valut 10 milliards. La guerre de la Russie et de la Turquie, en 1877, a servi d'emploi à un peu plus de 5 milliards. La guerre des Etats-Unis et de l'Espagne, en 1898, à propos de Cuba, aura utilisé (si l'on peut s'exprimer ainsi) 4 milliards. Puis, viennent les menues dépenses. La si courte campagne de 1866, qui mit aux prises l'Autriche et la Prusse, s'inscrit pour 1 milliard 700 millions. La guerre d'Italie de 1859, la guerre de la Chine et du Japon, de 1894, ne prirent dans la poche du contribuable jaune ou blanc, chacune, que la somme de 1 milliard et demi.

Cet écoulement d'or, perdu, disparu dans le long et la boue des champs de bataille, paraîtra encore plus lamentable, s'il est possible, quand on songera aux causes qui ont provoqué ces guerres.

La Royal Arcanum

Les Conseils de la Royal Arcanum, de Lowell et de Billerica, ont fait une grande parade dans la ville hier soir et se sont rassemblées à leur salle, rue Merrimack, où ils ont initié cent dix-huit nouveaux membres. La procession était imposante, égayée par des fanfares et des torches.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Achetez le Meilleur Pardessus que Vous pouvez vous Procurer, mais ne Dépensez pas plus qu'il en est nécessaire.

C'est une bonne règle à suivre en achetant votre pardessus. Vous savez combien vous pouvez dépenser. La seule chose à examiner est, où pourrez-vous avoir le meilleur pardessus pour le prix que vous voulez payer. C'est assez facile pour les marchands d'habits d'annoncer des qualités à bon marché à des prix qui paraissent bas, mais vendre des pardessus ayant une belle forme et ajustant bien, faits aux styles les plus récents, à bas prix, est une autre chose. Nous prétendons que nous pouvons et nous vous économisons de deux à sept dollars sur le prix d'un pardessus. Voici des exemples pour le prouver :

Pardessus en Melton noir, coupés longs, pour $18, vendus ailleurs à $25.

Pardessus Yoke en Oxford gris et Plaid bleu, coupés longs, pour $18, vendus ailleurs à $25.

Pardessus en Oxford mélangé, Worsted rude, coupés longs, pour $16, vendus ailleurs à $22.

Pardessus Oxford en Vicuna mélangé, coupés longs, pour $15, vendus ailleurs à $20.

Pardessus Oxford en Melton mélangé, coupés longs, pour $13, vendus ailleurs à $18.

Pardessus Piccadilly, Oxford foncé, pour $10, vendus ailleurs à $15.

Pardessus en Oxford mélangé, pour $6 et $8, vendus ailleurs à $10 et $12.

J. L. CHALIFOUX

49 a 59 Rue Central.

12 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 15 NOV. 1901. NO. 200.

Les candidats republicains

MAIRE

(Le candidat sera nommé par la convention).

AGENT-ACHETEUR

Virgil G. Barnard.

ECHEVINAT

Quartier 1, Lucius A. Derby; 2, George E. Burns; 3, William H. Brown; 4, George F. Styles; 5, (délégués sans candidat particulier); 6, William E. Badger; 7, Louis Lebrun; 8, Cyrus Barton; 9, George Ensley.

CONSEIL

Quartier 1, Cecil Landon Adams, James G. Hill et Mark D. Taylor; 2, Matthew D. Burns, George M. Chase et Benson Wilson; 3, Charles H. Worcester, Thomas G. Little et Asa B. Hilliard; 4, John H. Howarth et Osmond Long.(Le troisième candidat sera nommé par le comité); 5, Charles McCue, Benjamin Preston et Peter H. Robertson; 6, Harry Swann, John A. Henderson et Elie G. Laporte; 7, Joseph A. Légaré, Albert S. Park et Edmond P. Fontaine; 8, Hamlet S. Greenwood, Albert F. Grant et William Fairweather; 9, William Gilldred Brown, John Polen et Daniel N. Pickering.

COMITE DES ECOLES

Quartier 1, William W. Duncan; 2, Frederick C. Dix; 3,(sera nommé par le comité du quartier); 7, Andrew G. Swapp; 9, Albert G. Thompson.

SURINTENDANCE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE.

Quartier 1, Samuel Holgate; 2, George W. Margieson; 3, John F. McCoy; 4, Thomas H. Husband; 7, Clarence G. Coburn.

VENTE IMPORTANTE

Cinq terrains rapportent une somme de $27,194.98

Hier après-midi, l'encanteur bien connu, M. Conant, vendait la propriété située entre le bureau de poste et l'orphelinat St Pierre à un prix bien en-dessous de l'évaluation. Cette propriété, divisée en 5 lots, a été adjugée à M. Charles J. Glidden. Le montant payé se chiffre à $27,194.98 partagé comme suit:lot no 1, $2.10 du pied;lot no 2, $1.85; lot no 3, $1; lot no 4, 92 cents; lot no 5, 75 cents.

Bien que la plupart des agents et propriétaires d'immeubles fussent présents, la compétition n'a pas été grande. Lorsque le premier lot eut atteint $2, tout intérêt cessa et M. C. J. Glidden fit l'offre de $2.10 qui fut acceptée.

Sur le deuxième lot se trouve une bâtisse en briques dont le loyer seul rapporte $40 par mois. M. A. C. Wheelock fit la première offre de $1.25, mais M. Glidden en fut l'acquéreur au prix de $1.85.

Tous ces lots ont une profondeur de 110 pieds, et le premier a 2830 pieds carrés avec 25 pieds de front, tandis que le second a 4642 pieds carrés.

Au cours de la vente, M. Conant fit l'historique des développements de la ville de Lowell dans les derniers 20 ans et appuya surtout sur le fait que le centre commercial semble se diriger de ce côté plutôt qu'ailleurs. Il dit aussi qu'avant longtemps la bâtisse fédérale devra être agrandie et le gouvernement des Etats-Unis sera forcé d'acheter le terrain adjacent au bureau de poste afin de pouvoir faire les affaires qui ne font qu'augmenter dans le département des postes ici à Lowell.

M. Glidden fait une offre qui durera jusqu'à samedi midi le 16 novembre courant. Celui qui voudra prendre un bail de dix ans au taux de 4½ pour cent par année, pour un de cette propriété et de ses revenus, moyennant qu'il paye les taxes, les assurances et l'intérêt du bail. Cette propriété peut se louer $800 par année.

TENTATIVE DE MEURTRE

La nouvelle contredite par la police

Hier dans une édition du soir, un journal de cette ville publiait une nouvelle à sensation qu'un de ses reporters avait prise sur la rue.

La nouvelle disait que mardi soir dernier un Polonais de la rue Paige, dont la femme venait de donner naissance à un enfant, avait menacé cette dernière de meurtre, et avait voulu ensuite se donner la mort. L'individu qui était en état d'ivresse et voulait détruire toute sa famille, disait qu'il aimait mieux voir mourir sa femme et son enfant que d'avoir de la misère avec eux.

Un ami qui se trouvait dans la maison à ce moment, était heureusement dans un meilleur état que le mari de la pauvre femme. Au moment où l'homme allait frapper sa victime projetée, il saisit le couteau et reçut une blessure à la main.

Interrogé à ce sujet, le capitaine Kew, de la police municipale, dit qu'il est allé lui-même faire une enquête sur ces faits, mais qu'il n'a rien découvert. Ne serait-il pas possible que les parties intéressées aient maintenant à cœur de couvrir les choses et auraient tout intérêt à ne rien divulguer à la police?

Ce n'est pas ce que prétendent les autres journaux anglais de notre ville et, ce matin, ils tombent dessus à la gazette qui publiait hier la nouvelle plus haut donnée.

LA DISPRUE

Antoinette No 1, ne donne pas de nouvelle depuis 3 semaines

Ces jours dernier, M. Jean Noel, No 10 rue Race, allait avertir l'inspecteur Laflamme que depuis trois semaines, sa jeune fille, Antoinette Noël, âgée de 16 ans, était disparue de chez lui et n'avait pas donné de ses nouvelles.

Cette jeune fille est la même qui est partie de Lowell, il y a trois semaines avec Bienvenue et sa femme qui l'ont laissée seule dans le train avec un enfant de deux ou trois mois.

A l'hôpital Notre-Dame de Lourdes, à Manchester, où la jeune fille a été placée à son arrivée dans la ville, elle a donné le nom de Minnie Blanchette. Cela indique qu'elle voulait absolument détourner les démarches des personnes que ses parents allaient certainement mettre sur sa trace, car elle est partie sans leur consentement.

En apprenant que son enfant était à l'hôpital Notre-Dame, M. Noel se rendit à Manchester, pour aller la chercher. Les révérendes sœurs lui dirent que Minnie Blanchette avait quitté l'institution pour aller chercher son linge que M. et Mme Bienvenue avaient avec eux. Depuis on ne l'a pas revue.

M. Frank Chenette, qui a conduit la jeune fille à l'hôpital à son arrivée à Manchester, dit qu'il avait pas quelle direction elle a prise.

La police de Manchester a été informée que Antoinette Noel avait quitté la ville avec les Bienvenue dans le but de retourner à Lowell, mais nos autorités policières disent que les deux époux qui semblent prendre si peu le soin de leur enfant, ne sont pas dans notre ville aujourd'hui.

Nos détectives ont fait des recherches dans toutes les directions, mais leurs efforts n'ont pas eu le succès.

A deux heures et demie, nous recevons un message téléphonique de Manchester qui nous dit que la jeune fille Noel n'a pas quitté Manchester.

Les époux Bienvenue (Welcome) sont aussi à Manchester encore. Antoinette Noel et Mme Bienvenue travaillaient encore hier à la manufacture de chaussures Eureka, coin des rues Somerville et Lincoln, East Manchester.

Elles demeurent chez les parents de Bienvenue, au No 322 rue Somerville.

Cour de Police

Prince Carufel a lancé un couteau à sa femme hier soir, dans le Petit Canada, où ils demeurent tous deux.

Carufel est arrivé chez lui passablement éméché hier soir. Il demanda à souper à sa femme et voyant que le repas n'était pas prêt, il se fâcha et prenant les plats ils les lança sur sa femme Se saisissant ensuite d'un couteau, qu'il lança comme il avait fait des plats, il attrapa son épouse au poignet. Un fil mander le policeman Giroux qui arrêta le turbulent ivrogne.

Ce matin, en cour de police, Carufel a voulu se défendre, mais le juge l'a mis de suite à la raison et l'a condamné à $10 d'amende pour voies de fait. De plus il exige que le condamné fournisse une caution de $100 comme garantie qu'à l'avenir il gardera la paix.

Le policeman Curran a arrêté Nellie Seymour sur la rue Appleton hier soir. Appelé à donner son témoignage, le policeman dit que la fille était ivre. Les parents de cette dernière disent qu'elle n'a jamais fait usage de liqueurs enivrantes. Cependant, le juge prend le témoignage du policeman et condamne Nellie à $2 d'amende.

Charles Barry, l'homme manchot que la police avait relâché hier et qu'elle avait contia à son frère, Henry J. Barry, était encore à la cour de police ce matin. Avec son frère il a pris un peu trop de liquide et tous deux se dirigeaient vers Centralville quand ils se jetèrent dans les bras des officiers Dennett et Hamilton.

Le frère infirme fut envoyé à la ferme de l'Etat et l'autre condamné à $2 d'amende.

James Blake ira passer l'hiver à la ferme de l'Etat, et Nellie Lester séjournera pendant quatre mois à la prison. Après avoir payé son amende de $6 hier, il lui restait encore $2, et elle des a dépensés, à son grand regret, pour se donner encore le plaisir de quelques verres et elle fut arrêtée.

Michael J. O'Boyle, constable et juge de paix, a plaidé coupable à une accusation d'ivresse. Le juge lui a fait une verte semonce. C'est une honte, dit-il, de voir un magistrat et un officier de la ville sous le coup d'une telle accusation. S'il s'en fait à votre place je résignerais ces deux fonctions. O'Boyle a été condamné à $15 d'amende.

Tommy Allen et Charlie Moran, deux amis d'enfance, se sont carrassés rudement hier soir. Ce sont deux employés du Music Hall. Charlie prit la goutte un peu fort et se permit d'administrer une gifle à son compagnon. Tommy qui crachait encore de sang ce matin, dit-il, Charlie a été condamné à $15 de'amende et a fournir une caution de $100 pour garder la paix pendant six mois.

L'exposition de Buffalo

Buffalo, 15 — Les directeurs de l'exposition pan-américaine et plusieurs créanciers se sont réunis hier après-midi, pour entendre le rapport de l'auditeur. Ce rapport montre que les obligations se chiffrent à $3,326,114 net, assumant que l'actif de $146,454 aura sa valeur réelle.

La compagnie doit $577,045 pour dépenses courantes et constructions, lesquel item est contenu dans les obligations.

Un fait intéressant qui ressort de ce rapport est le coût total de l'exposition, qui se chiffre à $8,860,757. Les recettes totales pour admissions depuis le premier mai sont de $5,467,966 et les recettes pour loyer sont de $3,011,52.

La balance qui est due à ceux qui détiennent des bonds de première hypothèque est de $174,979 et celle due aux seconds hypothécaires est de $500,000, ces deux sommes étant comprises dans les obligations.

Etes-vous nerveux ?
Etes-vous faible et pâle?
Etes-vous sans appétit?
Etes-vous pauvre en sang ?
Avez-vous des maux de tête et le mal de cœur ?
Souffrez-vous d'une fatigue écrasante ?
Souffrez-vous aussi des maladies dyspeptiques, brûlement et gonflement d'estomac ?
Pour une guérison parfaite et un effet immédiat et prompt prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

Pour la toux prenez la Médecine du Dr Benoit.

☞ En vente dans toutes les pharmacies.

Si vous avez besoin d'un chapeau vous trouverez chez J. W. Alexander, les modes les plus récentes; aussi chemises blanches et de couleur.

A. G. Pollard & Co

Trois Valeurs Extra en . . . .

ROBES DE MATIN "Wrappers"

Dans notre Departement d'Occasions.

50 Doz. de "Wrappers" en Flanelette fleurie, couleurs foncées et rouge, bonne qualité, avec des frisons sur les épaules, garnis avec braid blanc et un frison de 12 pcs au bas de la Jupe, valeur de 98c.

60 Doz. de "Wrappers" en Indienne Percale, couleurs foncées, rouge et bleu foncé, patrons nouveaux, Jupe de 3 3-4 vgs de largeur, frison de 12 pcs au bas et garniture sur le corsage en braid et confection de première classe, bonne valeur de $1.00 en aucun temps

35 Doz. de "Wrappers" en Percale pâle de très jolis patrons nouveaux et les couleurs garanties ne pas changer, corsages et épaules garnis avec frisons, bordés avec insertion crême, frisons de 12 pcs au bas et la Jupe très large, valeur extra pour $1.00 partout

TOUS A **75** Cents CHACUN.

Sous-Sol. A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Cinquante - Huit

Points de Vues Differents ! !

CINQUANTE-HUIT VALEURS INACCESSIBLES ! !

Pour Aujourd'hui et Demain Seulement ! !

AUJOURD'HUI nous voulons que vous lisiez ces cinquante-huit points de vue "dont nous nous vantons." Nous voulons que vous essayiez la puissance d'acheter de la merveilleuse piastre à notre magasin. Nous avons pris ces cinquante-huit lots à ranson. Ici, là et partout, dans notre grand magasin. En tout, ils comprennent un lot d'offres assez étendues pour commander l'attention de tout le monde.

Lisez chacun avec soin.

Soyez présent à l'ouverture du magasin ce matin.

Offre No 1

Pantoufles pour dames 98c. Pantoufles Romée fortes, a la main, pour dames, noir, rouge, brun, feutre pesant Pour deux jours seulement 98c la paire.

Offre No 2

Chapeaux Outing de $2 pour 74c. Jolis chapeaux outing pour dames, joliment garnis, valant $2, pour deux jours seulement 74c

Oefre No 3

Argenteries de 50c à 29c. Brosses à cheveux avec monture noire garnie en argent, brosses à chapeaux, brosses militaires et à habits, valant 50c, pour deux jours seulement 29c chacune.

Offre No 4

Mouchoirs brodas de 25c pour 10c. Jolis mouchoirs brodés pour dames, mouchoirs à bords festonnés ou ourlés, valant 25c, prix de vente 10c chacun.

Offre No 5

Bas de 25c pour 19c. Bas très pesants tout laine et par côtes, pour dames, noirs et gris oxford, vendus à 25c aujourd'hui et demain 19c la paire.

Offre No 6

Chapeaux garnis de $3 pour $1.98. Votre choix sur un lot de jolis chapeaux garnis nouveaux, chapeaux qui se vendaient $3 chacun, quelques uns jusqu'à $4, pour $1.98 chacun, ce qu'ils coutaient.

Offre No 7

Rubans de fantaisie de 25c pour 9c. Un lot de rubans élégants de fantaisie, tous ces beaux de taffetas, qui se vendent ordinairement 25c, pour 9c

Offre No 8

Soie Taffetas de 59c pour 39c. Soie taffetas très épaisse de 5 pouces de large, ce se fendra pas, lustre extra, pour deux jours seulement 39c

Offre No 9

Cravates de soie de 25c pour 7c. Noeuds de cravates pour hommes et garçons, toutes les couleurs. Vous pouvez les acheter aujourd'hui et demain pour 7c

Offre No 10

Fourniture (ds bureau de 12c à 6c. 24 feuilles de papier et 24 enveloppes dans une jolie boîte, prix 12c, pour deux jours seulement 6c la boîte.

Offre No 11

Laine à tricoter de 12½c à 9c. Laine à tricoter de Talmar, toutes les couleurs, fuseaux de 12½c, pour deux jours seulement 18c la livre, 9c l'écheveau.

Offre No 12

Fuseau de fil de 3c. 1 1 4c. Bon fuseau de fil blanc pour coudre, valant 5c, prix de vente 1 1 4c le fuseau pour deux jours seulement 2 pour 5c

Offre No 13

Sacs et net de poisson valant 39c à 25c. Sacs à marché en net de poisson avec poignée complète, bruns et noirs valant 39c, pour deux jours seulement 25c

Offre No 14

Mitaines doubles de 20c pour 11c. Mitaines doubles pour enfants, noires seulement et toutes les grandeurs, toujours vendues pour 20c, deux jours seulement 11c la paire.

Offre No 15

Vêtements d'hommes de 50c pour 34c. Corps doublés, épais, ainsi que calçons pour hommes, toutes les grandeurs. Pour deux jours seulement 34c la paire. Votre choix à 74c.

Offre No 16

Habits de $8.98 pour $5.91. Habits de 22 pouces, bleu, tan et castor, garnis en velours et bordures en gallon. Ils se vendaient $8.98 maintenant pour $5.98.

Offre No 17

Sous-vêtements de 17c pour 9c. Corps doublés pour enfants, ils valent 17c. Notre prix de vente pour deux jours, est de 9c chacun.

Offre No 18

Corset "American Lady" valant $1.75 pour 59c. Nous offrons un autre lot de corsets "American Lady" au bas prix de 59c la paire.

Offre No 19

Soies en fuseaux valant 8c pour 4c. Les meilleures soies en fuseaux de Hemingway, toutes les nuances et toutes les couleurs pour deux jours seulement 4c le fuseau.

Offre No 20

Bas moutonnés de 19c pour 11c. Bas moutonnés très pesants pour dames valant 19c, prix de vente 11c la paire.

Offre No 21

Habits automobile de $16.50 pour $11.98. Habits de 24 pouces, en oxford, gris, noir et brun, collets ourlés, romains, doublés, valant 16.50 pour $11.50

Offre No 22

Chaussette Shaker de 20c pour 11c. Chaussettes Shaker en laine épaisses pour hommes qui se vendent habituellement 20c. Vous pourrez les acheter pour 11c la paire.

Offre No 23

Stores de 69c pour 24c. Stores à fenêtre de tous les couleurs et tous les dimensions, rouleaux garantis, ils valent 69c. Nous les donnons pour 34c.

Offre No 24

Chapeaux garnis de $4.50 pour $2.98. Jolis styles de chapeaux garnis valant $4.50, votre choix vendredi et samedi pour $2.98 chacun.

Offre No 25

Epingles en boîtes de 10c pour 6c. Une grande boîte d'épingles avec tête noire, blanche et de couleur toujours 10c, prix de vente 6c la boîte.

Offre No 26

Rubans de 25c pour 11c. Les meilleurs rubans en taffeta qui se lavent, 3 1 2 pouces de largeur valant 25c pour deux jours seulement 11c la verge.

Offre No 27

Sweaters de 50c pour 27c. Sweaters d'enfants, grenat, noir, toutes les grandeurs, vendus 50c. Pour deux jours 27c chacun.

Offre No 28

Jupes de rues de $5 pour $2.98. Oxford, gris, bleu tan, brun, quatre rangs de piqûres épaisses, bien faites, elles valent $5. Pour deux jours $1.98.

Offre No 29

Bonnettes de 25c pour enfants à 19c. Bonnettes d'enfant en Eder-down et bas de laine valant 25c. Pour deux jours 19c. Gilets valant 20c à 7c.

Offre No 30

Chatelaines ce 50c pour 36c. Chatelaine en cuir de 6 onces, noir, brun et tan, valant 50c pour deux jours 36c.

Offre No 31

Corsages en flanelle de 75c pour 46c. Corsages eclipse en flanelle o. dessins à raies ou de perse, toutes les couleurs et toutes les grandeurs valant 75c pour deux jours seulement 45c.

Offre No 32

Cires pour brandeis valant 5c pour 1 1 4c. La meilleure cire à repasser sur le bois toujours vendue 5c, prix de vente 1 1 4c le morceau ou 4 pour 5c.

Offre No 33

Collerettes de $7 en Kersey pour $5.98. Très jolies collerettes en kersey, noir, brun, toutes les couleurs, collets hauts. Elles se vendaient $7. Pour deux jours nous les donnerons à $5.98.

Offre No 34

Paramouches de $1.69 à $1.09. Jolis para mouches très bien finis montures en bois de cerisier et autres. Elles se vendaient $1.69 deux jours nous les donnerons à $1.09.

Offre No 35

Vaisselle de Sèvres de 10c pour 5c. Assiettes et bols en Sèvres quelque peu endommagées. Toujours vendues 10c, nous les vendons pour 5c

Offre No 36

"Dress Shields" de 10c pour 5c. Un stock immense de "Dress Shield" que nous vendons toujours à 10c pour deux jours seulement 5c.

Offre No 37

Bas de 25c, pour 17c. Bas en cachemire pour enfants, jambe de fantaisie, toutes les couleurs. Toujours vendus pour 25c. Prix de vente 17c.

Offre No 38

"Velvet Binding" de 12c pour 6c. Le "Velveteen" en velours noir, par pièce de 4 verges, jamais vendus moins de 12c. Prix de vente 6c.

Offre no 42

Livres de 25c pour 9c. Livres de voile, 12 nos, séries populaires, toujours vendues 25c, pour cette vente 9c le volume.

Offre No 43

Tales d'oreiller en plumes valant 65c pour 39c. Tales d'oreiller en jolie satine rempliés de plumes avec grands frisons, valant 60c, prix de vente 39c chacun.

Offre No 44

Mouchoirs de 5c et 8c pour 3c. Mouchoirs blancs ourlés pour dames et mouchoirs blancs avec bord pour hommes, valant 5c et 8c pour deux jours seulement 3c chacun.

Offre No 45

Gants de Kid de $1.00 pour 71c. Gants de Kid à 4 agrafes pour dames. La mode, actuellement vendus $1.00 pour deux jours seulement 71c la paire.

Offre No 46

Chaussures en feutre de $1.35 pour 74. Chaussures en feutre pour dames, avec la tete ou boutons et congress, semelles solides en cuir, toujours vendues pour $1.25, prix de vente 74c la paire

Offre No 47

Cache-corsets de 12½ pour 7c. Cache-corsets qui font très bien, faits de la meilleure laine. Pour deux jours seulement, 7c chacun.

Offre No 48

Gobelets en verre de 5c pour 2c 1 2, jolis gobelets en verre bordés dorés, toujours vendus 50s la dz et 5c la pièce, pour deux jours 2c 1 2 ou 29c la doz.

Offre No 49

Rideaux en mousseline de 50c pour 25c. Rideaux en mousseline élégante, trois verges de long, 50 pouces de large, 50c, pour 2 jours seulement 25c.

Offre No 50

Vestes en Jersey de No 4 pour 14s, vestes en jersey, tricotées pour dames, col haut et manches longues, valant 20c, prix de vente 14c le vêtement

Offre No 51

Sacs a grains valant $1.00 pour 59c, sacs chatelaine à grains, doublés chamois et avec cadre en nickel, valant $1, pour deux jours seulement 59c chacun.

Offre No 52

Corsages en flanelle de $2.50 pour $1.49. Corsages en flanelle française, bien doublés, devants bien faits, garnis avec boutons, valant $2.50, pour ces jours ci seulement $1.49 chacun.

Offre No 53

Plumes de fantaisie de 75c pour 5c, 1 lot de plumes de fantaisie et d'Ailes de toutes sortes, toutes les couleurs valant 25c, prix de vente 5c chacune

Offre No 54

Fil bleu valant 5c pour 2 1 2c, fil pour machines a coudre, fuseau de 200 verges de John Clark, vente spéciale à 1 2c le fuseau.

Offre No 55

Boneles de ceintures de 25c pour 10c, boneles en or oxidée ou en argent notre prix réguliér 25c. pour deux jours seulement 10c

Offre No 56

Percaline de 15 pour 9c. Coupons de percalines, non garantis, 36 pouces de largeur, toujours à 15c, pour deux jours seulement 9c chacun.

Offre No 57

Balai de 20c pour 9c Balais de 33c pour 19c Un lot de petits balais pour 10c et petites brosses pour 3c

Offre No 58

Raglans de $15.00 pour $10.98 Jolis manteaux, devant à double revers, effet yoke, en meilleur melton, oxford gris et noir, toujours $15, pour deux jours seulement $10.98

Offre No 39

Rideaux en mousseline de $1.49 pour 75c. Beaux rideaux en mousseline, tout piqués, 42 pouces de large, ils valent $1.49, nous les vendons pour 75c

Offre No 40

Ceintures en seal et en cuir, de 50c pour 25c. Ceintures en seal et en cuir, effets tournés, pointés, elles valaient 50c, nous les donnons pour 25c. Aussi autres ceintures de fantaisie à 10c chacune.

Offre No 41

Vêtements de 39c pour hommes à 25c. Corps en jersey à côtes, en brun et gris, doublures et façon d'une épaisseur extra. Toujours 39c, prix de vente 25c.

Rues Merrimack et Kirk

1000 PAIRES DE CHAUSSURES POUR FEMMES

A UN PRIX DES PLUS REMARQUABLE.

Le magasin de chaussures se met en ligne vendredi avec une des meilleures occasions que nous ayons offertes. Lots immenses et splendides d'excellentes chaussures de dames, aux prix des chaussures communes. Lisez :

Excellentes chaussures de dames en veau box de chaussures de White Bros. Toujours vendues $2.50 la paire. Votre choix maintenant à	$1.49	Chaussures à la mode, de chaussures de cuir verni. Une chaussure assez de toilette qui se vend régulièrement $2.50 la paire.	$1.49 la paire	Chaussures en chevreau pour dames, semelles style duchesse, valant $2.25. Pour 2 jours seulement, à	$1.49 la paire	Chaussures de dames en Dongola, semelles larges minces, talons coupés, valant $2.50, à choisir demain et après demain à	$1.49 la paire	Chaussures de dames en cuir émaillé, épais et chandes, valant $2.50, à choisir demain et après demain à	$1.49 la paire	Chaussures de dames en chevreau lacées avec bouts en cuir verni, elles valent $2.50. Nous les donnons pour	$1.49 la paire

BON MARCHE DRY GOODS CO.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressees comme suit :

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post-Office of Lowell, Mass., second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., Vend. 15 Nov. 1901.

Les candidats choisis

Nous sommes maintenant fixés sur le choix des candidats républicains à la représentation municipale. L'électorat s'est prononcé aux canons d'hier soir et ses décrets sont tout à fait respectables. Constatons en passant que c'est le jeune élément qui triomphe. Et quoi? Tant mieux est aux jeunes.

Ce que nous appréhendions dans le quartier trois est malheureusement arrivé. Faute d'union les deux candidats canadiens ont été défaits. L'un ou l'autre aurait représenté avec honneur le quartier à l'hôtel de ville, mais c'était trop de deux candidatures. Encore un enseignement pour plus tard.

Il nous fait plaisir de voir que MM. Legaré et Fontaine ont été mis en nomination dans le quartier sept, c'est une compensation pour ce que nous avons perdu ailleurs.

Avec M. Lebrun, en outre, pour représenter dans le quartier sept et M. Laporte pour conseiller dans le quartier six l'élément canadien a quatre candidats de mérite dans la présente campagne.

L'appui qui leur a été donné hier soir devra les suivre jusqu'au jour du scrutin.

Lettre d'un officier boer

Le "Globe", journal de Boston, publie une lettre que lui a adressée un officier boer, prisonnier de guerre aux Bermudes. Voici en quels termes est conçue cette lettre:

"Quelques- uns de mes compagnons de captivité aux Bermudes m'ont prié de vous écrire pour vous demander de faire un appel au public en faveur des prisonniers de guerre qui ont le plus grand besoin de vêtements. Le gouvernement anglais ne nous en donne pas; il offre d'en vendre, soit au comptant, soit contre des billets payables dans le sol-africain après la guerre. Les neuf dixièmes des prisonniers n'ont pas d'argent et aucun d'eux ne veut s'engager à payer à une époque où il lui sera impossible de joindre les deux bouts. La plupart des prisonniers ont femme et enfants dans leur pays. Quand ils seront mis en liberté, ils devront travailler et dépenser pour leur famille tout l'argent qu'ils gagneront.

"Les prisonniers ont, il est vrai, la permission de travailler pour les autorités de l'île, mais ils reçoivent un salaire dérisoire: 2 cents per heure. Les rations fournies par le gouvernement anglais sont absolument insuffisantes pour nourrir un homme; il faut donc qu'il dépense ce qu'il gagne pour acheter des vivres.

"Les vêtements de la plupart des prisonniers sont usés, déchirés, en lambeaux; les hommes n'en ont pas changé depuis qu'ils ont été faits prisonniers. On ne leur a rien donné, depuis ce jour. J'espère que vous voudrez bien signaler à vos lecteurs la misérable état dans lequel se trouvent les prisonniers boers et que des âmes charitables s'empresseront de leur venir en aide." — Joubert Reitz, officier dans l'armée du Transvaal."

M. Henri Bourassa M. P.

Parmi la jeune députation qui siège à la droite du parlement fédéral du Canada Henri Bourassa, député du comté de Labelle, est une des figures les plus intéressantes et sur laquelle se concentre depuis quelques années, notamment depuis l'envoi du premier contingent canadien en Afrique australe, l'attention de tous les politiciens tant du pays natal que de l'étranger. Petit-fils du grand Papineau il a hérité de ses mâles vertus et bien que "l'enfant gâté" de Sir Wilfrid Laurier — c'est ainsi qu'on l'appelait jadis — il n'a pas craint d'élever la voix en parlement pour protester contre l'envoi des soldats canadiens sur les champs de bataille du Transvaal et la participation du pays natal aux guerres de l'Empire. Cette attitude courageuse du jeune député souleva dans la chambre composée en grande majorité de descendants de saxons et de "Britishers" canadiens-français, une tempête qui ne laissa pas que de créer profonds ennuis à Sir Wilfrid Laurier lui-même.

Engagé dans cette voie, M. Bourassa fut conséquent avec lui-même. A la parole succéda l'action prompte et énergique. Ne voulant pas faire porter au gouvernement la responsabilité de ses actes il remit à ses électeurs le mandat qu'ils lui avaient confié quelque temps auparavant, les laissant ainsi libres de le lui renouveler ou de le remettre en d'autres mains, s'ils n'approuvaient pas sa conduite. M. Bourassa parcourut seul son immense comté, dénonçant la guerre désavouant les moyens inconstitutionnels mis en usage pour envoyer les soldats canadiens prêter main forte aux Anglais au dépens du pays et sans l'assentiment du peuple, sans même la convocation des chambres. Il fut réélu. Depuis il n'a cessé de prêcher contre l'impérialisme. Appuyé par deux autres députés canadiens-français aux convictions viriles et à la chaude éloquence, M. Monet, député de Napierville, et M. Angers, député de Charlevoix, il ne craignit point de porter la parole durant la dernière campagne électorale sur les tréteaux politiques, qu'entouraient les plus bouillants admirateurs de M. Chamberlain, et de dénoncer, avec ses deux collègues, la politique désastreuse de la Grande-Bretagne en Afrique. Ils attrapèrent tous trois bien des horions, furent l'objet de critiques acerbes et violentes attirèrent sur leurs têtes bien des foudres, mais ils firent face à la tourmente que d'ailleurs ils avaient provoquée et sortirent victorieux de l'arène électorale.

M. Bourassa alla, après la dernière session du parlement, en Angleterre, puiser à leurs sources des informations précieuses qui l'attachèrent encore plus fortement aux idées qu'il avait épousées et si vaillamment répandues. A son retour au Canada il fit sur l'impérialisme et ses dangers une conférence qui fit l'admiration des uns et irrita les autres. Voici en quels termes J. St Laurent, une jeune écrivain de talent, de Québec, apprécie ce travail. Il dédit cette appréciation au conférencier lui- même par l'intermédiaire du Pionnier de Montréal:

"Nous avons tous lu avec infiniment de plaisir votre magnifique conférence sur l'impérialisme. C'est, sans controlit, l'un des plus beaux morceaux d'éloquence dont puisse s'enorgueillir le Canada français. Vous avez fait subir à l'âme l'âme des jeunes, l'âme de ceux qui constitueront la patrie, dans quelques années d'ici. Vous venez de vous poser comme leur chef, monsieur, et le titre de "général" qu'un journal de Québec vous décernait ironiquement, l'autre jour, ne vous va pas, après tout, si mal. La jeunesse de la province de Québec, et surtout la jeunesse instruite, celle qui, plus tard, sera maîtresse des destinées de la patrie, commence à s'agiter sous un souffle patriotique. Elle voit d'un oeil louche ces grands mots d'impérialisme, de fusions de races, etc., que ne lui disent rien qui vaille. Elle commence à sentir vaguement une sorte d'oppression qui se précise davantage tous les jours, et comme elle est française essentiellement et que le plus grand des biens pour elle est la liberté, elle pressent la réaction future et les luttes qui l'attendent.

Elle vous remercie, monsieur, d'avoir bien voulu vous mettre à l'avant- garde de l'armée, d'avoir démasqué sans pitié les traîtres et les lâches, et de vous être exposé noblement, le premier, aux sarcasmes des âmes ramquenes."

S'il nous était permis de formuler un voeu ce serait de voir M. Bourassa à Lowell. Sa parole patriotique ferait vibrer bien des coeurs à l'unisson du sien.

LE CONGRES DE SPRINGFIELD

Ses incohérences et ses déconvenues—Omissions, indiscrétions et imprudences de l'assemblée

(Correspondance spéciale à L'ETOILE)

(Suite et fin)

La question de l'éducation n'a pas été mieux traitée. Les résolutions à cet effet portent en principe l'absolue nécessité d'une éducation française. Mais on a détruit d'une main ce que l'on avait édifié de l'autre. Les déclarations de certains délégués sont en contradiction flagrante avec les idées émises au sujet d'un clergé national. On a bien reconnu "les éminents services rendus par les écoles paroissiales" mais on a très librement contesté leur compétence. On a tiré à boulets rouges sur le clergé que l'on demandait à grands cris en contestant ses aptitudes en matière d'enseignement. Voilà certes une situation assez anormale qui n'échappera pas à l'oeil clairvoyant des autorités romaines si jamais la commission canadienne prend le chemin de la Ville Eternelle.

Mais on sait le français à Rome. Mgr Scalabini l'a parfaitement établi au club catholique de New York. Il serait désastreux pour la cause canadienne de mettre au jour une langue comme celle-ci, par exemple que l'empruntè aux délibérations de Springfield: "Messieurs l'on a besoin de se connaître. Les "journalistes ont l'opportunité de se conter cela! Nos amis missionnaires n'étaient que des missionnaires qu'en passant ici pour garder nos gens bons!!! Le temps nous est tous précieux! Ce dont nous avons besoin de s'attendre d'eux....."

Nous ne voulons pas se laisser absorber... Il nous a guère été donné d'occasion de connaître les qualifications de notre corps canadien-français."

Quelqu'un a dit de M. l'abbé Caisse qu'il avait été "grandiloquent". Ce mot là n'a jamais lu commerce avec Pierre Larousse mais en revanche il a dû domicile dans le Standard Dictionary, avec la définition suivante: "Speaking in or characterized by a pompous or bombastic style." M. Caisse n'a pas dû être flatté.

Un mot qui est très français, mais qui fait sourire parce qu'on l'a mis à presque toutes les sauces de ce ragoût indigeste de Springfield, c'est "évolution!" Darwin l'a mis à la mode depuis longtemps. Brunetière l'a appliqué en faisant passer dans la critique littéraire les procédés de Darwin. M. de Nevers s'en est beaucoup servi dans l'"Ame Américaine". Les délégués du congrès de Springfield en ont dérangement abusé en cherchant à prendre des airs sérieux, et ils ont parlé d'évolution à satiété: mais le congrès qui croyait marcher parce qu'il s'agitait n'a pas évolué le moins du monde pour tout cela.

Si la commission va à Rome, il faudra qu'elle épure la langue et elle ne veut pas s'exposer à entendre la réflexion de Louis Veuillot qui disait de l'"Histoire universelle de l'Eglise catholique de Rohrbacher," qu'il faudrait la traduire en français....

Mais la commission n'est pas partie et les problèmes de la colonisation, de sa pension et de son installation n'ont pas encore été résolus. Jusqu'à présent, on n'a souscrit que la somme de $75.00 pour subvenir à ses dépenses. C'est à peine assez pour se rendre à Washington en automobile. Elle n'en aura pas vite, et il ne lui restera peut- être pas assez pour se loger, excepté si elle fait des économies en voyageant à pied comme Coxey et son armée. Si elle va à Rome c'est encore plus cher. Sans vouloir pour au mâab il faudra bien faire bonne figure sur le parquet. Il n'y a pas à songer à l'entrepont qui l'exposerait au naufrage de toutes ses espérances nationales. A Rome, il faudra qu'elle reçoive. Elle n'ira pas traiter les cardinaux avec de la "saganité" et du vin de piquette....

Je l'ai écrit déjà: les conventions seraient heureusement remplacées par de grandes démonstrations extérieures réunissant en procession dans une ville des Etats- Unis les délégués des centres canadiens de ce pays. Cette procession qui frapperait le public pourrait être suivie d'un grand banquet où l'on entendrait des orateurs marquants qui seraient chargés d'apporter comme couronnement de ces fêtes l'expression la plus vibrante de nos aspirations nationales. Laurier en Angleterre et Routhier en France ont donné plus de prestige à notre race que toutes nos conventions nationales réunies.

GEORGES LEMAY.

New York, le 30 novembre 1901.

Nota Bene — Quelques coquilles se sont glissées dans la publication de cette correspondance. On nous permettra de les signaler pour rendre justice à M. Lemay. Ainsi à la 146me ligne de la première partie, parue mercredi, il faut lire "faire gémir les feuilles de 4ème ordre sous le "feix" de cette étrange littérature au lieu "du fait"..... A la troisième ligne, le correcteur d'épreuve, peut-être le typographe, a dérobé à l'auteur une métaphore qui fut plaisir beaucoup. On lui a fait dire "un accès" au lieu de "mille oasis au milieu de cette stérilité." Ce n'est pas tout à fait la même chose. Au bas de la deuxième colonne il aurait fallu "Paris le prédicateur "s'était" comme exemple..... les Irlandais que plusieurs délégués, mettant flamberge au vent, entretenaient la "secrète" mais très réelle intention d'exterminer..."

B
En poudre ou en cristaux
O
BORAX
A
X
12 Cents la livre

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
Hommis Canadiens—Jos. Chevrinard et W. Gaudette.

Hot Drinks at Our Fountain.

Our fountain is an ideal place for lovers of hot beverages. Hot soda served at all hours. When you are cold and chilled step in and get a cup of hot chocolate

We Have a full line of
Frost King Chemois Vests for Men and Boys, made of chamois lined with flannel.
Frost Queen Chamois Vests for Women and Misses, made of chamois covered with French flannel.
Perfect protection against cold and sudden changes—against coughs, colds, pneumonia, and all chest and lung troubles. Just the thing for children going to school. Price, $3.00.
Children's sizes, $2.00.

Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE.

Nouveau Témoignage.

"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je ne voyais dans la nécessité de quitter littéralement mon travail lorsque quelqu'un me suggéra l'idée d'employer l'Emplatre Merveilleux Patenaude. Je me procurai un bout de trois ou quatre pouces, j'en recouvris un grand morceau de peau et une application d'une semaine suffit à me guérir. Je ne saurais donc trop de bien de cet Emplatre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

"Je mis aussi beaucoup de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de M. Patenaude, pour les Hémorroïdes. Dans l'espace de quelques jours, son application, m'a complètement guéri d'un cas très sérieux d'Hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis recommander l'usage.

EUGÈNE SABAZIN,

Lowell, 22 août 1901.

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

Lowell Opera House

Toute cette Semaine
Corse Payton's Comedy Co.
Matinée a 2 h. Soir a 8 h.
RECONNUE POUR LA MEILLEURE.
Repertoire de la semaine.
SOIRS.
Vendredi—The Three Muskateers.
Samedi—Wealth and Poverty.
MATINEES.
Vendredi—The Octoroon.
Samedi—The Two Orphans.
PRIX :— SOIRS, 10c, 20c et 30 cents
MATINEES, 10c et 20 cents

TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE
Excepté Mercredi Soir,
MAUD HILLMAN CO
Dans son Repertoire.
Lundi soir.....The Senator's Daughter
Prix 10c, 20c et 30c.

Music Hall
CHARLES A. CASEY, Gérant.
Jeudi, Vendredi et Samedi, 14, 15 et 16 Nov. Matinée Samedi.
Premier engagement de la
Saison continuelle de la Sensation Burlesque Parisienne
NINI DIVA
Et sa grande Troupe de Burlesques présentant
"Fencing Muskateers,"
ou
Fête des Cavaliers Espagnols.
Production de $10,000.
Dix grands actes de Vaudeville.
Trente belles filles.
Musique nouvelle.
Beaucoup de plaisir.
Beaux Costumes.
PRIX—10c à 50c.

SAVOY, Vaudeville de premiers choix. Théatre favori des dames
Semaine du 11 Nov
JULIUS ET ELLEN GARRISON
Les grands artistes lyrenty dans "A bit of Scotch"
TIM CRONIN
Le célèbre chanteur comique
MAXELL ET DUDLEY
Essai de comédie "The Lesson"
PHIL MORTON
Comédien Irlandais
PEARSE HOLMES
Le premier de tous les jongleurs
PETER GRIFFIN
Comédien chanteur et danseur
Attraction spéciale — Julian Rose — Our Hebrew Friend."
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 35c.
Téléphone 624-3.

Mde C. E.
Charron,
Manufacturiere de
Plumes d'Autruche
Nettoie, repare, teint et frise aussi toute sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvriers de premiere classe sous le plus court délai.
178 Rue
MERIMACK,
WELLS'S BLOCK.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERYER.
Omnibus, chars électriques et Rubber tire pour baptêmes et conférences.—Tél. 569-26.

La Lowell
Fur Manufact'g Co.
D. BERGERON, Agent,
Est maintenant ouverte au No
249 rue Gorham
Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire reparer ou ordre a donner n'ont pas besoin d'aller a Boston ou a New York pour faire faire leur ouvrage.
En venant a la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils epargneront de l'argent.
Satisfaction Garantie.

SANTE DAMES!
APIOLINE
COMPAGNIE
Un remède sûr, inoffensif, qui guérit en peu de temps, sans douleur et à peu de frais, les suites de couches, les pertes blanches, les suppressions, les douleurs ovariennes.
Un flacon dure trois mois. Prix, $1.
Pharmacien, 10 E. 14 Rue Est, New York.

LOWELLOIS CONDAMNE

Il se conduisait d'une maniere indécente a Lawrence

George Powell, autrefois de Lowell, demeurant maintenant à Methuen, a comparu en cour de police, à Lawrence, hier, sous l'accusation de s'être conduit d'une manière indécente. La police a dit que depuis un an le prisonnier allait à l'arrière d'un magasin de modes de la rue Middlesex et qu'il y exposait sa personne d'une manière dégoutante.

Ce n'est qu'hier, cependant, qu'on a réussi à mettre le grappin dessus.

L'accusé a été pris sur le fait. Sur le témoignage du policeman il a été condamné à trois mois de prison, pour conduite immorale.

Conference prohibitionniste

Il n'y a probablement pas un de nos lecteurs qui n'ait entendu parler du shérif Pearson, de Portland, qui récite la prière à ses pensionnaires et fait des sermons à tout écraser contre la vente les liqueurs.

Ce shérif, qui est à la fois ministre et geôlier, doit venir à Lowell pour y faire une conférence à la salle Huntington, dimanche le 24 novembre courant.

On s'attend à ce que ce prohibitionniste enragé attire une grande foule à sa conférence.

CONSOLIDATION DES BANQUES

L'union de plusieurs institutions financières

On parle de la réalisation du plan projeté il y a quelque temps de consolider en une seule plusieurs institutions financières de Lowell.

Les banques qui doivent entre dans cette fusion sont la Merchants, la Railroad et la First National Bank. Les bureaux seront dans les appartements actuellement occupés par la Merchants et la Central Saving Banks.

C'est M. John T. Sawyer, caissier de la First National Bank, qui sera caissier de la nouvelle institution. On cite le nom de M. Edward J. Pease, caissier de la Railroad Bank, comme son assistant.

Encore une semaine

La grande vente de lunettes au New York Optical Co., 21 rue Bridge, près de la rue Merrimack attire une grande foule et quoique leurs salons soient les plus grands de la Nouvelle-Angleterre, ils sont pleins jour et nuit. Leur médecin canadien-français et optique examine les yeux gratis et est sans rival en cette ville.

Unions ouvrières

L'union des tisseurs sur coton a eu une assemblée hier soir. On fait l'imitation de quatre nouveaux membres et transigé quelques affaires de routine.

Tous les présidents et secrétaires des unions ouvrières de Lowell doivent se réunir ce soir, à la salle des fileurs. On doit y discuter des affaires d'une grande importance.

AUTRE DISPARITION

Une jeune fille de Billerica partie depuis une semaine

Les parents de Mlle Carrie Bird, de Billerica Centre, disent qu'ils n'ont pas vu leur enfant depuis vendredi dernier. Mlle Bird est une jeune fille de 18 ans.

Un conducteur de tramway qui connait la jeune fille, dit qu'il l'a vue vendredi soir dernier, à 9 h. au Merrimac Square de cette ville. Depuis les parents n'en ont pas eu de nouvelles. Ils sont alarmés de l'absence prolongée de leur enfant.

Mme MARTIN CURTIS

L'accident arrivé à son mari lui cause une crise de nerfs

Ce n'est que tard dans l'après-midi, hier, que Mme Martin Curtis, épouse du chauffeur qui a été victime d'un accident aux Hamilton Mills, a appris que son mari était à l'hôpital, souffrant de brûlures.

Un peu après trois heures, Mme Curtis se rendit au poste de police pour savoir des nouvelles de son mari. Elle dit qu'il travaillait dans les fabriques Hamilton, comme chauffeur. Etant employé de nuit il aurait dû retourner à la maison le matin, mais elle ne l'avait pas encore vu.

Avec tous les ménagements possible, on lui apprit alors la triste nouvelle. Mme Curtis eut une crise de nerfs et les policemen du poste eurent beaucoup de difficulté à la contenir, quand elle fut revenue à elle, elle partit immédiatement pour l'hôpital.

Crete et Benoit

MM. Crête et Benoit, deux jeunes épiciers entreprenants viennent de louer l'ancien magasin de M. Pepeau, 326 rue Moody, après l'avoir fait réparer en neuf, peinturé et tapissé. Ils tiendront constamment un bon choix d'épiceries de première qualité. Les viandes sont de premier choix et les prix les plus bas. Allez les voir si vous voulez être servis proprement et avec bonne mesure.

HABILLEMENTS OU PARDESSUS FAITS A VOTRE MESURE $15. NI PLUS NI MOINS

300 patrons différents de lainages écossais et anglais à choisir, satisfaction garantie ou votre argent remis. Glasgow Woolen Mills Co, 19 rue Merrimack.

Remerciements

M. Joseph A. Légaré, conseiller actuel du quartier sept désire remercier tous ses amis et les électeurs républicains pour le gros vote qu'il lui ont donné à la nomination d'hier soir pour un deuxième terme au conseil de ville. M. Légaré, on le sait, était en tête du ticket, et c'est grâce au support qui lui a été donné, si cet honneur lui est une deuxième fois offert.

Club Fleur de Lis

Dimanche matin, au lieu ordinaire, il y aura une assemblée des membres du club Fleur de Lis. On y discutera des affaires de la plus haute importance pour l'organisation.

Par ordre,
R. J. VIGNEAUT.

Les caucus democratiques

Les caucus démocratiques ont lieu ce soir dans les quartiers de la ville et la convention municipale se fera le 23 du mois courant dans la salle Huntington. La convention républicaine aura lieu dans la même salle le 21.

La femme torpille

Mme Henri Cloutier est arrivée ce matin de Montréal avec la femme torpille, qui va être exhibée ce soir et demain soir au No 610 rue Merrimack, à la même place que le géant Beaupré, le printemps dernier. C'est la première femme canadienne-française qui soit vue en exhibition.

Corps et caleçons pour hommes à 15c chaque au No 626 rue Merrimack. L. J. Bourk.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

ROBILLARD—M. Léon Robillard est décédé hier, à la résidence de ses parents, 5 Lake Place, à l'âge de 51 ans, un mois et 14 jours. M. Robillard était veuf depuis plusieurs années. Il laisse plusieurs enfants qui demeurent au Canada. Les funérailles auront lieu demain à 9h. à l'église St Joseph.

GAGNON—Marie Yvonne, enfant de M. Louis et de Dame Marie Louise Gagnon, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 84 rue Ford, à l'âge de cinq mois et huit jours.

Les funérailles de Mlle Amélia Cossette auront lieu demain, à 8h, à l'église St Jean Baptiste.

Le Croup

Chamberlain's Cough Remedy est une guérison certaine pour le Croup et n'a jamais été connu pour avoir failli.

Donné aussitôt que l'enfant devient enroué, ou même après que les symptômes du Croup paraissent il préviendra l'attaque.

C'est le seul remède sur lequel des milliers de mères dépendent et qui ne manque jamais.

Prix 25c: grande bouteille 50c.

Notes Locales

Visitez les Gypsies, elles sont merveilleuses 62 rue Central.

Sweaters pour hommes et garçons à 40c chaque au No 626 rue Merrimack. L. J. Bourk.

Afin de prévenir les accidents, M. Brady, surintendant de la voirie, a fait répandre du sable sur les pavages en asphalte, hier matin.

M. Wilfrid Laporte, demeurant au no 15 rue Parker, s'est fracturé la rotule du genou droit mercredi soir, en pratiquant le foot-ball.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes reçeipts. jno

Nos lecteurs feront bien de lire l'annonce de A. G. Pollard & Co, car ils peuvent vous vendre des beaux peignoirs en flanmellette et en percale à prix réduits pour quelques jours.

Allez toujours chez J. W. Alexander, 544 rue Merrimack, pour sous-vêtements, casques, gants, mitaines, sweaters et tout ce qu'il faut pour vous tenir chaudement. Demandez des timbres de commerce.

Un accident de voiture est arrivé ce matin devant l'hôtel de ville. Un joli boghei appartenant à un médecin de cette ville, reposait sur le côté. Il lui manquait une roue. L'essieu de la voiture a cassé et la roue est partie. Le cheval a arrêté de suite. Personne n'a été blessé par suite de cet accident.

Assurez-vous contre la consomptions a l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Nos Theatres

OPERA HOUSE

La troupe de Corse Payton continue à donner des représentations avec un plein succès à l'Opéra House. Hier soir, on a donné The Planter's Wife, une pièce qui a fait fureur, tant par le jeu brillant des acteurs que pour le naturel et la couleur des décors de scène. Dans l'après-midi, Passion Slave a attiré une grande foule qui a applaudi avec fureur les passages pathétiques du drame.

MUSIC HALL

La troupe de Rouffe qui a réouvert ce joli petit théâtre hier soir a dû faire plaisir à M. Casey, le gérant tout autant qu'à ceux qui assistaient à la représentation, car le jeu brillant des danseuses et figurantes dirigées par Mlle Nina Dova assure au théâtre le patronage des Lowellois qui aiment le bon jeu dans ce genre de théâtre. Les costumes des danseuses et les décors de scènes sont ni plus ni moins que magnifiques.

SAVOY THEATRE

Les amateurs de théâtre trouvent que la semaine a passé vite, car ceux qui ont vu une première fois le programme du Savoy voudraient absolument voir un répétition de tous les numéros qu'il contient cette semaine. Mlle Garrison a fait faveur toute la semaine et on parlait d'aller demander aux directeurs de l'engager pour une autre semaine. Les acrobates font aussi les délices de ceux qui ont quelque connaissance dans ces jeux.

Inscrits sur la liste

Voici la liste des électeurs canadiens qui ont été mis sur la liste électorale le 13 du mois courant d'après un relevé de M. Alexis Foureau.

Quartier 1—William Guyotte, 36 Lee St.
Octave Perrault, 84 Bridge St.
Joseph Soucy, 185 Appleton St.
Charles J. Richards, 73 Fourth St.
Quartier 2—Paul H. Normandy, 76 Suffolk St.
Quartier 3—Ostavien Durant, 11 Brooks St.
Harry Laflamme, 3 McIntyre St.
Quartier 4—Joseph C. Filteau, 227 Hale St.
Quartier 7—Joseph Leclair, 14 Crawford St.
Auguste C. Sarre, 52 Race St.
Thomas Botsonneault, 9 Knapp Block.
Charles C. Chandonnet, 23 Crawford St.
Télesphore Frenette, 92 Hall St.

Canadiens Français
VENEZ ME VOIR
Je suis le Seul Opticien Français à Lowell.
Afin d'accommoder ceux qui travaillent le jour, mon bureau sera ouvert de 8 hrs A. M. à 9 P. M. tous les jours. Prix les plus bas.
Examen Gratis.
Consultez Maintenant
THEODORE OEBEL,
OPTICIEN
212 rue Merrimack

Phenomene !
HENRI CLOUTIER
qui a exhibé le Géant Beaupré, le printemps dernier
Exhibera ce Soir et Demain soir Seulement
Au No 610
Rue Merrimack,
Ou Beaupré a été Exhibé.
LA FEMME TORPILLE
Elle Pèse
508 lbs
Tour des Epaules, 7 pieds 4 pouces; taille. 58 pouces; tour des bras, 30 pouces.
La plus Jolie Femme Exhibée
Venez tous la voir!
ADMISSION 10 cts

ETABLIE EN 1828
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

POUR LES MALADES
LES MEILLEURS
Brandys Français,
LES MEILLEURS
Vins d'Espagne
Se vendent au
WORTHEN,
L. P. TURCOTTE & Co., Props
141-147 Rue Worthen,
Tél. 554-2.

Nous ne prétendons pas tout guérir, mais nous prétendons qu'une bouteille pour la toux du Dr Benoit guérira votre rhume.

POUR VOS Impresions
DE TOUTES SORTES.....
Venez nous voir.
IMPRIMERIE DE
L'ETOILE
613
Rue Merrimack
Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

Si Vous Voulez
Un Bel Habit ou un Pardessus nous pouvons vous les faire tout aussi bien que le meilleur tailleur de Boston.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR
Trade Mark

PAUL O. KABLE, assistant.

Cessez de Perdre de l'Argent
Soyez en garanti.
Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers: pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucune possibilité de faire des pertes.
The Mutual Life Insurance Co., de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'Assurance avec garanties de 20 ans en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant. Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 5 ou 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne vous ruinez pas en spéculations pour vos Banques d'Epargne ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 0/0 en ne combinant avec une police d'assurance et ce n'est dans l'institution financière la plus considérable du monde.
Pour toutes informations adressez-vous au représentant spécial de la compagnie
THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building.
Boîte du B. P. 2345, 95 Milk st. Boston

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CANDIDATS A LA MAIRIE

Dans différentes ville de la Nouvelle Angleterre

Boston, 15 — Les caucus républicains pour l'élection municipale ont eu lieu hier après-midi et le sort et on y a nommé les candidats qui se présenteront sur le billet, tant échevins que conseillers, ainsi que les délégués qui assisteront à la convention municipale et les membres qui feront partie du comité de ville.

La seule lutte qui s'est faite a été entre la faction de Thomas N. Hart et de E. Mertain Hatch, tous deux candidats à la mairie.

Tous les quartiers ont élu des candidats qui supporteront M. Hart pour mairie.

Chelsea, 15 — M. Edward E. Willard, républicain, a été choisi candidat à la mairie par 500 voix de pluralité sur son plus fort concurrent Geo. H. Dunham.

Newton, 15 — M. William H. Baker a été choisi par les démocrates comme candidat à la mairie.

Malden, 15 — Les délégués républicains réunis ici hier soir ont tous endossé la candidature du maire Charles L. Dean.

Cambridge, 15 — Aux caucus démocratiques tenus ici hier soir M. John H. H. McNamee a été mis en nomination pour la mairie.

Salem, 15 — Une assemblée des citoyens de cette ville aura lieu lundi soir au Cadet Hall pour ratifier la nomination du maire Robert S. Rantoul.

Lawrence, 15 — Les conventions démocratiques municipales ont eu lieu hier soir. Le maire Leonard a été remis en nomination.

Pittsfield, 15 — La convention républicaine pour la mairie a été tenue hier soir. L'échevin James H. Butler a été nommé.

Haverhill, 15 — Le maire Poor a été remis en nomination hier soir par la convention républicaine. Les démocrates n'ont pas de candidat.

En demandant a votre marchand le Sirop de Pin Blanc et de Goudron, assurez-vous qu'il porte le mot IMPERIAL et l'étiquette de la Lowell pharmacy c'est le seul véritable et le seul garanti.

Les exportations canadiennes

Ottawa, 15 — Les exportations de produits canadiens ont augmenté dans le mois d'octobre seulement de $6,143,168 sur le même mois de 1900 et nos exportations pour les quatre mois de l'exercice en cours ont augmentées de $23,958,888. Les importations pour octobre ont aussi augmenté de $1,387,055 et pour les quatre mois sur 1er novembre, de $3,000,332. Le chiffre total de nos affaires d'importations pour consommation et d'exportations de produits domestiques pour le mois d'octobre a été de $40,739,649, contre $32,314,446 en octobre 1900, une augmentation de $8,425,203 et pour les quatre mois de $137,808,557 contre $131,549,637, une augmentation de $6,258,950. C'est peut-être le résultat le plus satisfaisant que l'administration Laurier ait encore présenté au peuple.

La variole au Canada

Pendant qu'ici la diphtérie exerce ses ravages la variole fait des siennes au Canada et plus particulièrement dans la province de Québec. Voici quelle sont les villes et les paroisses infestées par le fléau:

Hull, St Hyacinthe, ville, Malbaie No 1 (Gaspé), Malbaie, No 2, Bagan, Hincks, (Lac Ste Marie), St Henri, St Aimé, Ste Brigide d'Iberville, Sorel, Valleyfield, St David (Yamaska), Montréal, Papineauville, Thurso, Kazubazua, Hull-sud, Pointe Gatineau, East Templeton, St Guillaume, Ste Angèle de Laval, Ste Thérèse, Trois-Rivières, St Pie, St Joseph de St Hyacinthe, Québec, Barnston, Lacadie, St Irénée, North Ely, Banlieue de Québec, Saint-Robert (Rich.) Aylwin, St Marcel, St Simon (Bagot), Ste Monique, (D. Mont.), St Jude, St Dominique, Ste Rosalie, Angers, Ste Anne de Sorel, St Ours, St Barnabé (St-Hyac.), Sillery, St Lèbeire, Beauport, St Barthélemi, St oLuis, Mile-End, Saint Hilarion, Brompton Falls, Notre-Dame de Grâce, Ste Foye.

J. W. Alexander annonce aux bouchers, barbiers, menuisiers, etc., qu'il tient un assortiment complet d'overalls, jumpers, Gilets, Tabliers, etc.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La manufacture Hillsboro

Wilton, N. H., 15 — La manufacture Willsboro a été achetée par M. W. G. Abbott, de Philadelphie. M. Nash Simons, trésorier de la corporation depuis vingt ans, a été nommé membre du bureau de direction. La manufacture est arrêtée depuis cinq mois mais elle va entrer bientôt en opération.

Robes de matin de $1.00 pour 50c au No 626 rue Merrimack. On donne des stamps. L. J. Bourk.

Mort d'un celebre impressario

Londres, 15 — Le colonel J. H. Mapleson, impressario d'Opera bien connu a succombé hier à l'empoisonnement du sang. Il souffrait du Brights disease depuis quinze jours.

Mlle STONE

Elle serait enfermée avec l'ime Talika dans une hutte

Sofia, Bulgarie, 15.—On croit que Melle Stone et Mde Talika sont enfermées dans une hutte, dans un village au sud de la Bulgarie, et qu'on les y garde étroitement.

Il y a toutes les raisons de croire que, à une conférence du comité secret, tenue à Dubintza, on s'est prononcé en faveur de réduire le montant de la somme exigérée qu'on exige comme rançon et que sitôt que cette somme sera entre les mains du consul général, Dickinson, ce dernier signera le contrat.

Sous l'impression que l'ex-président Saratoff du comité de Macédoine entre les mains des brigands, dans les environs de la frontière, on a distribué son portrait aux troupes qui se trouvent du côté de la Turquie, dans l'espérance qu'il pourra être reconnu et enlevé de parmi les brigands.

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Deliele, rue Merrimack.

Ne pensez pas

Votre maison est à l'épreuve du feu. Rappelez-vous que la station centrale des pompes à incendies a été incendiée une fois et que les pompiers se trouvaient sans logis. Frank M. Brogan, 80 Mt Washington St.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez le épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Quand les forces et l'appétit vous manquent, prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

Joseph Jacob's Cash Market
Coin des Rues Race et Merrimack
Venez nous rendre visite et nous vous donnerons avec plaisir les "Red Star Trading Stamps" sur tous vos achats au comptant.

L'ATTITUDE DE BORDEN

Il se plaint de la maniere d'agir des autres manufacturiers

Obsédé des critiques sans nombre que la presse lui a prodiguées depuis qu'il a réduit les salaires dans ses filatures et opéré une baisse sur le marché aux cotonnades, M. C. D. Borden ne craint pas d'y répondre aujourd'hui en affirmant que sa popularité n'est point en danger, comme on veut bien le prétendre.

"Si les autres manufacturiers, ajoute-t-il, avai nt suivi une autre ligne de conduite, le résultat aurait été beaucoup plus encourageant pour tout le monde qu'il ne l'est actuellement.

Voici tantôt dix ans que je relève le marché chaque fois qu'il s'affaiblit et la majorité des fabricants et des acheteurs a eu lieu de s'en féliciter. Maintenant au lieu de prendre une initiative quelconque, je vais comme tous les autres attendre des développements avant d'agir."

On sait que M. Borden a sur les bras une quantité considérable de tissus; il espère toutefois que les demandes ne tarderont pas à se multiplier surtout lorsqu'on recevra les rapports officiels de la récolte assez restreinte, paraît il, du coton brut.

Les compétiteurs s'efforcent en vain de connaître le motif réel de sa conduite. Borden d'ailleurs, a dit formellement qu'il ne voulait point leur venir en aide en mettant la presse au courant de ses affaires personnelles.

Vous en avez peut-être pas besoin — mais il nous faut évacuer le magasin et on sacrifie tout. Corps d'indiennes pour 15c au No 626 rue Merrimack.

DEPLORABLE ACCIDENT

Un nouveau marié blessé mortellement

Providence, R. I. 15—Hier après-midi, Alvah Bagger, âgée de 25 ans et employé aux usines électriques de Phillipsdale, a été victime d'un accident qui lui coûtera probablement la vie.

Il était occupé à son travail lorsqu'un bloc de fer, lancé par une machine, à la suite de la rupture d'une fiche, l'atteignit à l'abdomen.

A 2 heures 30, ce matin, il était encore sans connaissance et les médecins appelés à son chevet s'attendent à sa mort.

Bagger n'est marié que depuis quelques jours.

De tout un peu

Ne manquez pas de visiter le camp Gypsy, 62 rue Central.

Les Gypsies donnent des leçons publics en chiromancie et développent des mediums.

L'on mande de Madrid que senor Sagasta est dans une extrême faiblesse. Beaucoup d'anxiété à son sujet.

Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, atteindra ses 60 ans, mercredi prochain.

—Il est tombé trois à cinq pouces de neige dans les environs de Sarranac Lake. Le lac, les ruisseaux et les marais sont couverts d'une couche de glace. Aux environs de Bangor, dans le Maine, et dans tout le nord de cet Etat, il a neigé en abondance durant 24 heures. On compte 16 pouces de neige le long de la ligne de Bangor.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Sac à l'eau chaude de 65 cents pour 49 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment au logis un de ces articles si utiles, en cas de froid aux pieds, fraîcheurs dans le dos, points de côté, etc., etc.

Beaux Pardessus pour Jeunes Gens

On ne peut trouver rien de plus beau dans la ligne de Pardessus prêts à porter que ceux que nous étalons cette saison. La variété des styles (tous corrects) donne à l'acheteur une chance de satisfaire ses goûts tant qu'à la coupe qu'à la longueur.

Le 'Varsity'
(Voyez la Vignette)
46 pouces de longueur.

Le 'Ryton'
48 pouces de longueur.

Le 'Box'
42 pouces de longueur.

Le 'Yoke'
46 pouces de longueur.

Le 'Surtout'
48 pouces de longueur.

Tous ces styles aux étoffes nouvelles, à surface rude et aux couleurs populaires à

$15 $18 $20
$22 et $25

VENEZ les VOIR et les ESSAYER
Des commis canadiens dans tous les départements.

La Talbot Clothing Co
American House Block
RUE CENTRAL COIN DE WARREN.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,
Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.
Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.
Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.
MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.
Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.
J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Chiffrez cela
12 livres de meilleur sucre granulé pour $1.00
Une chaudière de charbon en tole galvanisée.
Vous me livre de pendre à patisseries. Dickson
Cor. Merrimack et Merrimack.

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 39 West 12th St., New York.

7me Concert et Bal Annuel
DE LA
Lowell & Suburban Aid Association
A LA SALLE HUNTINGTON
Vendredi soir, le 15 Novembre.
MUSIQUE PAR L'ORCHESTRE HIBERNIA.
Il y aura des Tramways de tous les points de Lowell et des villages environnants après le bal.
Billets Admettant un homme et dame 50c.

W. S. Wong & Co
171 RUE MIDDLESEX.
Marchandises Chinoises et Japonaises.
Mouchoirs en soie, Cravates en soie, Parasols et Parapluies.
Quincailleries. Eventails. Joujoux pour les enfants, etc.
Bel assortiment de THES des meilleures marques.
Lanternes Chinoises.

BONDS DE SURETE !
Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co.," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.
FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

Jupes de robes pour 75c au No 626 rue Merrimack. L. J. Bourk.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

CAUCUS REPUBLICAINS

L'adversaire de M. Rourke sera M. V. G. Barnard

M. LOUIS LEBRUN CANDIDAT ECHEVIN DU QUARTIER 7

Liste des delegues a la convention municipale

Il n'y avait pas beaucoup de contestation dans les caucus républicains tenus dans les différents quartiers de la ville. La bataille se faisait dans tous les quartiers pour le poste d'agent-acheteur, et dans certains quartiers pour la nomination de candidats au conseil.

Les quartiers où la majorité est républicaine ont eu un gros vote et ce n'est qu'après minuit qu'on a pu obtenir par téléphone les résultats du quartier haut.

Virgil G. Barnard a eu la nomination comme agent-acheteur, ayant un vote de 1482 contre 1093 en faveur de M. Frank M. Merrill son adversaire.

Les échevins choisis sont: Quartier 1, Lucius A. Derby; quartier 2, George E. Burns; quartier 3, Wm H. Brown; quartier 4, George F. Stiles; quartier 5, le candidat devant être élu par les délégués; quartier 6, William E. Badger; quartier 7, Louis Lebrun; quartier 8, Cyrus Barton; quartier 9, George Ensley.

Le vote au complet est comme suit:

QUARTIER UN

Les seules contestations de ce quartier se faisaient pour le choix des conseillers et du membre du comité des écoles.

Le président fut Edward T. Goward et le secrétaire George H. Snelling. Le vote suivant a été annoncé:

Agent-acheteur: V. G. Barnard, 171; F. M. Merrill, 354.

Echevin: Lucius A. Derby, 312.

Conseillers: Cecil L. Adams, 280; James G. Hill, 266; Mark D. Taylor, 234; James J. Hayes, 148; blancs, 165.

Comité des écoles: Wm W. Duncan, 188; Arthur D. Allard, 104; Frank Dodge, 86; blancs, 27.

Syndic des pauvres: Samuel Hodgetts, 294.

Les membres du comité de ville sont:

L. A. Derby, E. T. Goward, Calixte Donois, William W. Duncan, Frank Dodge, John Taylor, G. C. Brock, Harry Shaw, Samuel Hodgate, Joseph Patter, Fred Ireland, J. G. Hill.

QUARTIER DEUX

Le caucus du quartier deux, quartier tout à fait démocratique, n'a pas été long; ouvert à 7 heures il a fermait à 8 heures.

John Tighe a été choisi comme président et Daniel J. Waters comme secrétaire.

Le vote pour agent-acheteur a donné à Virgil G. Barnard 56 votes et à M. Frank M. Merrill, 5.

Le vote pour échevin: Agent-acheteur: V. G. Barnard, 39; F. M. Merrill, 243; blancs, 42.

Echevin: Cyrus Barton, 363; Rolfe Bradbury, 286; blancs, 35.

Conseillers: Hamlet S. Greenwood, 374; Albert F. Grant, 360; William Fairweather, 306; Walter F. Grant, 266; John Orrell, 237; James P. Dugdale, 227; James McDonald, 104; blancs, 177.

Membres du comité de ville:

Charles E. Tillon, Caleb L. Smith, George Kiddle, James Hanson, Charles N. Leach, Joseph Craig, Horton H. Hilton, Albert F. Grant, Walter S. Watson, James McDonald, Eugene G. Russell, W. L. Dickey.

QUARTIER NEUF

La lutte importante qui s'est faite dans ce quartier fut pour le comité de ville, et avec la contestation pour le conseil, le caucus n'a pas manqué d'intérêt.

William E. Westall a été nommé président et Henry K. Gates secrétaire. Voici maintenant le vote en détail:

Agent- acheteur: V. G. Barnard, 149; F. M. Merrill, 101; blancs, 18.

Echevin: George Ensley, 213; blancs, 55.

Conseillers: Wm G. Brown, 192; John Pate, 140; Daniel N. Pickering, 127; Charles H. Clough, 126; Geo. W. Ingalls, 117; blancs, 105.

Comité des écoles: Albert G. Thompson, 225; blancs, 40.

Comme on le voit, M. Pickering n'a remporté qu'une majorité d'un vote sur son adversaire M. Charles H. Clough.

Le comité de ville sera composé comme suit:

Charles J. Morse, Charles W. Bell, Harry P. Douglass, François J. Leblanc, George W. Capron, James Clark, William N. Waller, George S. Hull, George H. Walker, James Barrett.

QUARTIER SIX

On nomma pour présider ce caucus M. William E. Badger et M. William A. Arnold qui fut adjoint comme secrétaire. Ces deux officiers résignèrent un peu plus tard et on leur donna des substituts.

M. Frank M. Merrill reçut 112 voies contre 93 pour M. Virgil G. Barnard. William E. Badger reçut 180 votes pour échevin. Les trois conseillers élus sans opposition sont John A. Henderson, 182; Elie C. Laporte, 157 et Harry Swann 186.

Les membres qui furent nommés au comité de ville:

George H. Taylor, Arthur H. Chaer, William E. Badger, Frank K. Stearns, John H. Beaulieu, Joseph W. Gregg, Frank M. Bill, George H. Marston, Francis W. Qua, Elie C. Laporte, William Hounsell, John Henderson.

QUARTIER SEPT

Le caucus dans ce quartier a eu un gros vote, si l'on considère le peu de contestation qu'il y avait. M. James McKinley a appelé l'assemblée à l'ordre et M. Homer L.P. Turcotte fut choisi pour présider. M. Eugène Roussin fut fut adjoint comme secrétaire et on procéda au vote qui donna le résultat suivant:

Agent- acheteur: V. G. Barnard 233; F. M. Merrill, 143; blancs, 34.

Echevin: Louis Lebrun, 343; blancs, 57.

Conseillers: Joseph A. Légaré, 250; Albert S. Park, 256; Edmond P. Fontaine, 237; John P. Hoffman, 190; James J. Welch, 3.

Comité des écoles: Andrew G. Swapp, 342; blancs, 78.

Syndic des pauvres: Clarence G. Coburn, 288; blancs, 102.

On nomma pour faire partie du comité de ville les messieurs suivants:

James McKinley, L. P. Turcotte, Robert B. Seaton, Vital Robert, Jos. A. Légaré, Orville Robinson, Rudolph L. Loupret, Chas. E. Howe, Louis Lebrun, David W. Thissell, Walter B. Hunt, Frederick Balcom.

QUARTIER HUIT

C'est dans ce quartier qui régnait la plus vive contestation et comme résultat de vote a été le plus grand de toute la ville. Il passait minuit quand le vote fut connu aux quartiers généraux républicains.

Il y avait deux candidats pour l'échevinage et sept pour conseillers. Le vote de la ville ces derniers a été si serré qu'il a fallu procéder au décompte avec lenteur et sûreté.

Voici ce vote en détail:

Agent- acheteur: V. G. Barnard, 390; F. M. Merrill, 243; blancs, 42.

Echevin: Cyrus Barton, 363; Rolfe Bradbury, 286; blancs, 25.

Conseillers: Hamlet S. Greenwood, 374; Albert F. Grant, 360; William Fairweather, 306; Walter F. Grant, 266; John Orrell, 237; James P. Dugdale, 227; James McDonald, 104; blancs, 177.

Membres du comité de ville:

Charles E. Tillon, Caleb L. Smith, George Kiddle, James Hanson, Charles N. Leach, Joseph Craig, Horton H. Hilton, Albert F. Grant, Walter S. Watson, James McDonald, Eugene G. Russell, W. L. Dickey.

QUARTIER NEUF

La lutte importante qui s'est faite dans ce quartier fut pour le comité de ville, et avec la contestation pour le conseil, le caucus n'a pas manqué d'intérêt.

William E. Westall a été nommé président et Henry K. Gates secrétaire. Voici maintenant le vote en détail:

Agent- acheteur: V. G. Barnard, 149; F. M. Merrill, 101; blancs, 18.

Echevin: George Ensley, 213; blancs, 55.

Conseillers: Wm G. Brown, 192; John Pate, 140; Daniel N. Pickering, 127; Charles H. Clough, 126; Geo. W. Ingalls, 117; blancs, 105.

Comité des écoles: Albert G. Thompson, 225; blancs, 40.

Comme on le voit, M. Pickering n'a remporté qu'une majorité d'un vote sur son adversaire M. Charles H. Clough.

Le comité de ville sera composé comme suit:

Alonzo G. Walsh, Thales P. Hall, William H. Bows, Kirk H. Bancroft, D. N. Pickering, Paul N. Markland, Geo. W. Ingalls, Nelson Palm, George Emsley, W. Irving Carpenter, William T. Sheppard, Frank W. Howe.

Voici maintenant la liste des délégués des différents quartiers qui assisteront à la convention républicaine et qui ont été élus sans contestation:

Quartier 1. — Edward T. Goward, George E. Putnam, James G. Hill, jr., George C. Prince, Clarence W. Dana, Thomas Collins, Edwin S. Bickford, Joseph E. Pattee, Avery B. Clark, George L. Hutton, Samuel Holgate, John Taylor.

Quartier 2 — John Tighe, James Tryon, Arthur D. Keddy, William Hardy, Georges S. Holt, A. J. Gagnon, Gledhill Sykes, James A. Lombard, Wilfrid Druinville, William D. Hobart, Rouie Wood, John D. S. Baldwin.

Quartier 3 — W. A. Parthenais, John F. Haskell, Joseph Miller, James W. Bennett, Alonzo L. Russell, Otto Jensen, Fred Walsh, A. S. Wood, Oliver D. Wilder, Miles D. Clay, Isaac Watton, David Dickson.

Quartier 4 — Thomas C. Entwistle, Josiah Harriman, Charles Bunels, B. W. Johnson, Fred A. Tuttle, Alexis F. Fecteau, James Ramsay, Carl J. E. Lundstrom, Harlan P. Goodell, James Howarth, David Willman, Charles Jamison.

Quartier 5 — George W. Pooro, George S. Hull, Fred Roper, Charles W. Bell, Harry P. Douglass, François J. Leblanc, George W. Capron, Jas. Clark, James Barrett, William N. Waller, William Viney.

Quartier 6 — George H. Taylor, Harold Caverly, Freeman M. Bill, Charles D. Paige, Arthur H. Cluer, Charles W. Philbrick, William Hounsell, John H. Blake, John H. Beaulieu, Edwin S. Eastman, Pierre L. Demault, Marcel Rousselle.

Quartier 7 — Frank E. Dunbar, Clovis Bélanger, W. H. I. Hayes, D. W. Bugbee, L. P. Turcotte, Walter Coburn, Andrew G. Swapp, Harry L. Newhall, George E. Ames, Edward Butterworth, Emery Cognac, Napoléon C. Gandchamp.

Quatier 8 — Frank L. Weaver, Joseph Craig, W. M. Sherwell, John P. Pats, George H. Watson, Willie Gray, Charles S. Proctor, Ben. F. Dunklee, A. B. Woodworth, Horton H. Hilton, George L. Fowler, John T. Green.

Quartier 9 — Alfred M. Chadwick, Paul Markland, Charles I. Hood, W. H. Westall, Larkin T. Trull, John C. Pihl, Alonzo G. Walsh, William H. Mitchell, E. B. Conant, Nelson Palm, Thalles P. Hall, Horace Moody.

UNE CARTE

Nous sorvsignés, nous nous engageons à rembourser l'argent que paye pour une bouteille de Sie du Grand Herbert Syrup et Tar, s'il faillit à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Lowell Pharmacy, East Merrimack St. Lowell Pharmacy, Herb Webster, Jr., coin des rues Câssé et Merrimack. Lowell Pharmacy, Irving Co.

Voyez notre Vitrine Vous serez notre Client.

Chez ROY & O'HEIR,
Petit Magasin au Gros Commerce.

VOUS DEVEZ ETRE FATIGUE

d'entendre tout le monde crier : "Nous sommes les seuls gens sur la terre" et n'est la seule place où vous pouvez épargner de l'argent" Quelqu'un doit à croire la vérité et nous pensons que ça vous paiera de faire une tournée d'inspect on avant de continuer à payer de votre argent.

POUR CES GRANDES ANNONCES

Nous avons prouvé maintes et maintes fois que nous sommes en position d'appuyer notre assertion que les acheteurs d'habits peuvent épargner de l'argent en achetant ici.

NOUS NE FAISONS PAS DE GRANDES ANNONCES

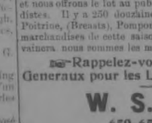
et c'est la raison pour laquelle nous pouvons faire pas moins pour la même ou une meilleure qualité.

Notre Loyer n'est pas élevé—Une autre raison pour laquelle nous pouvons faire payer moins cher pour la même ou une meilleure qualité de vêtements.

Nous achetons les habits les plus récents des maisons les plus récentes—C'est pourquoi vous avez d'un assortiment de première classe.

Pardessus pour hommes, $3.05 à $20. Pardessus pour enfants $1.95 à $6. Une fois que vous aurez fait vos achats ici vous les ferez toujours.

Au Petit Magasin avec un Gros Commerce.
88 rue Prescott, en face de la rue Market.



Quand vous achetez vos habits de nous vous faites affaires avec une maison qui est dans les affaires depuis des années et achète sur des bases solides. Nos affaires ont accru à leurs proportions actuelles parceque et seulement parceque nous avons toujours donné à nos pratiques des valeurs honnetes et des marchandises satisfaisantes pour leur argent et a cause de notre stabilité financière nous pouvons offrir de telles grands valeurs combinées avec les avantages inestimables du notre plan de

Pas d'argent comptant

Marches pour dames et demoiselles

Collarette en kersey tout laine, 22 pouces de longueur, soit rangées de 3 jupons tout autour de la collerette, doublure pesante. Lon ge ine laine, toutes couleurs noires de qu 7.98

Rigians et newmarkets, un grand choix de tous les materiaux les plus populaires, tels que kerseys et Frieze, en nou tant jusqu'a 14.75

Habits Sailor pour filles, faits en Serge tout laine, proprement garnis en braid, bien fait et joliement parfait. prix 5.98

Notre assortiment de corsages en flanelle française vaut bien votre inspection. Unis ou broués, devant ou dos ouvert, dans toutes les nouvelles nuances jusqu'a 2.98

Chapeaux garnis, L'etalage de cette semaine commande votre attention. Nos visiteurs sont encores dans leur appreciation car les chapeaux sont juste ce qu'il faut 2.98 a 15

Chaussures pour hommes et femmes 2.50 a 3.50

Marches pour hommes et garcons

Pardessus en Frieze et Vicuna Oxford, aussi Kerseys bleus et noirs, strictement tout laine avec une bonne doublure en drap italien. Un pardessus de fort prix 12.75

Notre harnessais Bon special de beau tissu en kersey, larges epaules militaires, se tient bien, longueur, pour est egal a tout autre etale ailleurs pour 16.75

Pantlons. Vous avez besoin d'une paire de pantalons avec votre nouveau pardessus. Nous avons acheté une bonne et pour une paire de pantalons que vous offrons a des prix modérés 2 a 6.50

Habits pour hommes en cassimeres, cardigans, sans n. R. avec devant roues ou droit, assortis. 9.75 a 22.50

Pardessus d'enfants, forts durables en de style, grandeurs de 2 a 15 5.50 a 8.50

Habits pour jeunes gens en cassimere de fantaisie et diagonale rayée militaire, quelque re en serge tout laine, re leurs superieures 8.75 a 14.75

Comptes ouverts avec les gens en dehors de la ville et les ordres par la malle remplis consciencieusement.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL. A. STRAUSS, Gérant.

THE BOUQUET,
Nouveau Magasin. Nouveau Stock.

La meilleure place dans Lowell pour acheter des modes en chapeaux désirables aux plus bas prix.

Chapeaux Garnis, 69c en montant.

Marchandises de Deuil et sur commande une Spécialité.

J. E. Burbank, 115 rue Merrimack.

RED STAR STAMPS donnés avec tout achat dans ce Magasin.

Le Plus Grand Marché de la Saison !

Nous venons justement de recevoir d'un importateur de New York un assortiment de modes que nous avons acheté à 50c dans la piastre et nous offrons le lot au public à moins de la moitié du prix régulier des modistes. Il y a 250 douzaines de Chapeaux garnis, Plumes d'Autruches Poitrine, (Breasts), Pompons, Boucles et Ornements. Ce sont toutes demarchandises de cette saison et un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra nous sommes les marchands qui vendons des modes.

Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers Generaux pour les Laines a Tricoter.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

PETITES NOUVELLES

Des différents centres canadiens des Etats-Unis

BOSTON, MASS.

— La Rév. Sœur Julia provinciale supérieure des Religieuses de Notre-Dame en Amérique, est de retour à Peabody, après quelques jours de maladie seulement.

Elle était âgée de 72 ans et venait de Cincinnati.

FALL RIVER, MASS.

— Malgré la mauvaise température, hier soir, la Garde Napoléon, qui avait promis de rehausser par sa présence l'éclat du bazar de Ste-Anne, n'a pas manqué de répondre à l'invitation du T. R. P. Grolleau. Nous pouvons dire la même chose des 700 à 800 personnes qui ont assisté au bazar hier soir. On n'avait pas craint de braver la pluie qui tombait à torrents et comme nous le disait le T. R. P. Grolleau c'est un grand encouragement pour l'oeuvre qu'il a entreprise.

La Garde Napoléon fit son entrée dans la salle vers les huit heures et elle fut reçue au milieu des applaudissements de l'assistance. Dans le cours de la soirée, la Garde exécuta des exercices militaires qui furent fort remarqués.

L'orchestre fit entendre de jolis morceaux pendant toute la soirée et les élèves du collège rendirent deux morceaux de chant sous la direction du R. P. Thériault.

Au dire de tous, la soirée d'hier a été très agréable, et ce soir les organisateurs promettent plusieurs surprises à ceux qui y assisteront.

Jeudi matin vers 8 heures 30, un terrible accident est arrivé sur la voie du New York, New Haven et Hartford, à une petite distance de la gare Fall River à Bowenville. Un nommé Mathias Grogan, domicilié à l'angle des rues Lindsey et Carey en a été la victime et il a été tué instantanément. Il a été frappé par un convoi de coton, qui entrait en gare.

Comme d'habitude Grogan avait quitté sa résidence ce matin pour se rendre à son ouvrage et afin de perdre moins de temps et de raccourcir son chemin, il s'engagea sur la voie du chemin de fer et il prit la direction vers le sud.

Il marchait depuis quelque temps lorsqu'il arriva en face de la rue Pearce. A ce moment, le convoi de Boston fit son apparition et malgré les signaux et tous les efforts de l'ingénieur, afin d'arrêter le convoi, Grogan fut frappé par l'engin et lancé à une assez longue distance. On accourut au secours du pauvre homme qui fut aussitôt transporté à la gare mais lorsqu'on arriva à ce dernier endroit, Grogan avait cessé de vivre.

Pendant ce temps, le capitaine de police Connors qui avait été notifié de cette affaire, avertit à son tour le coroner Buck. Après avoir fait l'examen du cadavre, il le remit entre les mains de D. D. Sullivan et Fils, entrepreneurs de pompes funèbres.

Le défunt laisse son épouse et un fils.

HOLYOKE, MASS.

—Les hôteliers F. J. Washburn, P. F. Carmody, T. F. Barrett, D. C. Downing, Guyott (Goyette) Frères, E. F. Nugent, P. J. Murray et K. J. Yoerg, accusés d'avoir vendu illégalement des liqueurs enivrantes, ont subi leur procès.

Tous ont été condamnés à $100 d'amende chacun, plus $50 pour avoir violé la loi sur les licences le 4 juillet et le 2 septembre. Ils ont interjeté appel.

LAWRENCE

— La première soirée donnée au profit de l'église Ste-Anne a eu lieu dans les salles de l'Hôtel-de-ville mercredi soir. Il y avait foule et tout le monde s'est bien amusé. La soirée a commencé par un joli concert donné par l'orchestre Colombia. Immédiatement après le concert la danse s'est engagée et s'est continuée jusqu'à une heure avancée de la nuit. Le programme était bien et varié. L'orchestre Colombia a fait les frais de la musique. Il y a eu des chansons par Mlles Hodou Salley et Marguerite Murray, M. Arthur Labonté, Ed. Courtemanche. M. le professeur Labonté a exhibé des rues stéréotypes. Le "Russsel rouge" par les jeunes demoiselles du Cercle a été fort goûté et a été grandement applaudi. Mlle Yvonne Chaussé et Eugenie Janson Lapalme y ont aussi pris part. Le prof. Labonté et ses aides en avaient la charge, Mlles Agnès Cyr, A. Chaussée et V. Perron formaient le comité d'organisation.

MANCHESTER, N. H.

— La troupe des Soirées de Famille, de Montréal, jouera à l'Opéra de Manchester, le 25 ou le 27 novembre courant. La date n'est pas encore fixée, mais ce sera l'un de ces deux jours. On assure qu'elle nous donnera "Le Maître de Forge" d'Ohnet.

— Le comité permanent nommé par le dernier congrès de Springfield, pour faire exécuter les décisions de cette convention, a choisi quelques- uns des membres chargés de s'enquérir dans chaque Etat, des griefs des nôtres, et de se munir des statistiques nécessaires. Pour le New Hampshire, ces messieurs sont l'honorable sénateur Jos. P. Chatel, de Manchester, et M. le Dr J. W. Petit, de Nashua.

— M. J. A. Labreeque est de retour du Klondike.

— Le club Jolliet a décidé de donner un grand concert au mois de janvier prochain. Un comité composé de MM. D. Lanneville, W. J. Bénoit, A. J. Désilets, A. Nerboune et F. V. Maneau a été nommé pour s'occuper de ce concert.

— MM. Paul Dufault, de New York, Chambord E. Giguère et Arthur Gers tous deux de Woonsocket figureront sur le programme.

WOONSOCKET

— M. et Mme J. S. Caron, de Sherbrooke, P. Q., viennent de faire part du mariage de leur fille, Marie Délia Alma avec M. Louis S. Bachand, avocat de Woonsocket, qui aura lieu à la cathédrale St-Michel, de Sherbrooke, mardi, le 26 novembre courant à 9 heures de l'avant-midi.

— La Cour Gagnon, Foresters Indépendants, a eu une assemblée mardi soir. On a organisé un concours pour l'initiation de nouveaux membres, en novembre et décembre. Des récompenses seront données à ceux qui présenteront plusieurs aspirants. Ceux-ci auront l'avantage d'entrer presque gratuitement.

On a reçu une lettre de M. N. Breton, l'organisateur suprême. Celui-ci viendra bientôt visiter la Cour Gagnon et il cessera d'être absent pendant quelque temps.

— Le jeune Walter Lestrange, âgé de 16 ans, a été envoyé dans la maison de correction d'Elmira pour homicide au second degré. Le 6 juin dernier, il avait tué l'un de ses camarades, John Cleary, aussi âgé de 16 ans.

Ce jour-là, Lestrange, Cleary et d'autres garçons de leur âge jouaient, dans la rue, à un jeu pour l'argent et qui est défendu, bien entendu. Tout à coup, l'un des garçons voit pointer au loin un policeman, il jette l'alarme et toute la bande disparaît. Avant de se sauver Lestrange et Cleary ramassent les sous qui étaient en jeu. De là est venue l'altercation qui a causé la mort de Lestrange. Celui-ci aurait, paraît-il, ramassé quelques sous appartenant à Cleary. Les deux frange, Cleary s'est jeté sur lui et s'est mis à l'assommer à coup de poing. Se sentant le plus faible et voulant défendre sa vie, Lestrange a pris son senif et l'a plongé dans la poitrine de son adversaire. Cleary est mort des suites de ses blessures.

Le jury, tenait compte des circonstances dans lesquelles Lestrange avait frappé Cleary, a recommandé le jeune accusé à la bienveillance du juge. C'est pour ce motif que la condamnation de Lestrange a été légère. Du reste, le substitut de l'attorney de district, chargé de soutenir l'accusation, a lui-même réclamé l'indulgence de la cour pour le jeune Lestrange.

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites qui il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Paroles de M. Wolmarans

Berlin, 15 — La "Gazette de Francfort" publie aujourd'hui une entrevue qu'a eue un de ses correspondants avec M. Wolmarans, député boer en Europe. Il a déclaré que les bruits mis en circulation au sujet des négociations prochaines pour la paix entre les Boers et les Anglais étaient complètement faux.

M. Wolmarans a fait la déclaration suivante:

"Aussi longtemps que le ministère anglais maintiendra son attitude actuelle et suivra la ligne de conduite bien définie dans les derniers discours de M. Chamberlain et de lord Salisbury, il ne peut être question de paix."

Tres Interessant

Mlle ANNA COMTOIS vient d'acheter le magasin de Mme J. H. Beaulieu, au No 769 rue New Moody, marchandises sèches, articles de fantaisie, bonbons de choix, le tout à de très bas prix. Venez me voir et je vous donnerai parfaite satisfaction. 13a

L'artiste par excellence est Mons. Barrister's Hall.

Annonces soumis le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUMBERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean- Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

N'attendez pas que vous soyiez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double feutre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillée à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

E. D. Shadduck Co.

J. H. Bangue. Gérant du Dépt. des Dames 214 rue Middlesex.

A. Bellefontaine, Gérant du Dépt. des Messieurs, 210 rue Middlesex.

Si vous avez payé argent comptant pour vos habits avec l'idée qu'ils sont à meilleur marché, vous êtes trompé. Cela vaudrait la peine de venir comparer nos marchandises tant qu'à la qualité et au prix avec les magasins à argent comptant et veu verrez que nous pouvons vous épargner de l'argent et vous aurez l'avantage d'acheter

A Crédit

Habits tout laine pour hommes, façon égale à celle des tailleurs $10 à $24.

Gilets pour dames, depuis $5 à $15.

Newmarkets depuis $14.50 à $30.

Collerettes Golf depuis $5 à $13.

Habits-Tailleurs depuis 16.50 à 25.

Assortiment complet de Vêtements, Fourrures, Chapeaux, etc., etc.

Pour Dames et Messieurs.

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Marc Trudel, Marchand-Tailleur

312 rue Moody, angle de la rue Cabot.

Assortiment complet des marchandises de saison venant des maisons les plus recommandables de New York et de Boston.

Coupe parfaite et satisfaction garantie.

Comme nos prix sont les plus bas que vous puissiez trouver, nous osons espérer que vous viendrez nous faire visite. Nous faisons une spécialité de la confection de Manteaux pour Dames.

Ferme les Mercredis et Jeudis soirs

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures, prises d'une glacière moderne pourvoit faire des breuvages agréables au goût.

La poulerigtière moderne en vitres. On y consomme trois(3) fouges de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD.

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

QUEEBC

— Le procès de canonisation de Mgr de Laval, premier évêque de Québec, s'instruit en ce moment à l'archevêché de Québec. Cette semaine, quelques témoins ont été entendus pour établir la preuve de nombreux miracles obtenus par l'intercession de ce grand prélat. Les juges de ce tribunal spécial sont Sa Grandeur Mgr Bégin, Mgr Marois et MM. les abbés Roussel, Dion, Rhéaume, Tessier et Laplante.

— Sa Grandeur Mgr Bégin a présidé la bénédiction de la pierre angulaire du nouveau monastère des Pères Franciscains.

Mme Eugène Côté, une Américaine de Philadelphie, a abjuré le protestantisme dimanche dernier après-midi, dans la chapelle de Notre-Dame du Chemin Vilda Manrèse. La cérémonie qui a fortement impressionné l'assistance a été présidée par Sa Grandeur Mgr l'archevêque.

— Mardi soir, deux maisons du village de Ste Anne de Beaupré, ont été incendiées, savoir, la dite de Mme Palardeau.

OTTAWA

— Sir Charles Ross, de Londres, est à Ottawa, en affaires avec le ministère de la milice, auquel il a soumis un fusil perfectionné l'an dernier. Les experts du ministère ont examiné l'arme offerte à la milice, mais bien que le rapport n'ait pas été défavorable, il ne recommandait de remplacer les fusils actuellement en usage dans l'infanterie du Canada, par le nouveau fusil Ross. Sir Charles veut que l'inspection soit complète.

SHERBROOKE

— On annonce pour le 26 du courant le mariage de Mlle Alma Caron, fille de M. S. J. Caron, conseiller de ville, à M. Louis Bachand avocat à Woonsocket, R. I.

— M. l'abbé Charles LaRocque, curé de la paroisse St Louis à Montréal, frère de Sa Grandeur Mgr LaRocque, a passé quelques jours à l'évêché, la semaine dernière. Jeudi, M. l'abbé LaRocque a dit la messe au monastère du Précieux Sang.

— M. l'abbé Côté, cidevant vicaire à la cathédrale, est actuellement à l'hôpital du Sacré-Coeur. M. l'abbé Côté a subi une opération il n'y a pas longtemps. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il y a établissement dans le jeune abbé.

VALLEYFIELD

— M. James Sparrow, surintendant à la "Montreal Cotton Co.," depuis vingt-quatre ans, à Valleyfield, est décédé ici, mardi, à l'âge de 46 ans. Natif de New Ireland, comté d'Huntingdon, il fit son apprentissage d'ingénieur chez John Macdonald and Co., à Montréal. Il était anglican.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, son père et sa mère, quatre filles et de nombreux amis. Sa femme est décédée depuis quatre ans.

JOLIETTE

— On achève à notre église les travaux d'extrême urgence qui vont la mettre en état d'attendre pour sa parfaite restauration. Le rapport et les plans des hommes de l'art qui ont visité et examiné ce qui reste encore du beau temple élevé par la population de Joliette.

— Le conseil de ville entend prendre toutes les mesures nécessaires pour protéger la population de Joliette contre les dangereux symptômes de variole remarqués dans d'autres parties de la province.

RIMOUSKI

— M. Jean-Baptiste Martin, propriétaire d'un restaurant au quai de Rimouski, a subi un sérieux accident. Comme il revenait du quai de Rimouski à la ville, vers les six heures, sa voiture a été heurtée par un autre cabriolet contenant trois ou quatre personnes. Le choc consentit qu'il a reçu l'a projeté de sa voiture sur la voie publique, où il s'est infligé des contusions sérieuses à la tête. C'est avec peine qu'il s'est traîné à la première habitation. Les étourdis qui ont été la cause de cet accident ont filé leur chemin sans avoir l'humanité de porter secours au blessé. Le docteur Gauvreau qui a prodigué ses soins à M. Martin, nous annonce que les blessures ne sont pas très graves.

— Demain sera le vingt-cinquième anniversaire du mariage de M. le juge Caron, magistrat de district pour Rimouski, et de sa bien-aimée compagne, née Emélie Lefrançois.

Il est rumeur que Monsieur le juge entend fêter ses noces d'argent avec tout l'éclat que mérite une telle circonstance et réunir ses nombreux amis qui seront très heureux de profiter de cette occasion pour se réjouir et témoigner aux époux qui ont toujours été les généreux dévoués des amusements à Rimouski, leur amitié sincère et leurs chaudes sympathies.

PLESSISVILLE

—Cecil Sullivan, épouse de Barnard Laughrie, est décédée soudainement à sa résidence, 12e rang du township de Leeds, comté de Mégantic. Elle était âgée de 65 ans. Les recherches du coroner Trigamne ont démontré que la mort a été causée par l'apoplexie foudroyante.

MAGOG

— La nouvelle station du feu à Magog sera complétée sous peu. C'est une jolie construction.

—La municipalité de la ville de Magog se propose à faire un emprunt, de $18,000 qui sera soumis à l'approbation des contribuables le 18 courant.

BULSTRODE

— M. Adolphe St-Laurent, de Saint-alère de Bulstrode, a pris la semaine dernière huit chats sauvages dans sa grange. Ces fauves avaient été attirés là par du blé-d'Inde que M. St-Laurent y avait déposé. Ils ont été capturés avec difficulté.

LAC MEGANTIC

— Les oies sauvages se montrent en grand nombre dans les environs du Lac Mégantic.

— M. E. Huard, marchand au Lac Mégantic, a rouvert le magasin ci-devant occupé par feu Nap. Lemieux.

PIOPOLIS

— M. l'abbé Baron, curé de Piopolis, atteint d'une affection grave à la gorge, est parti pour aller subir un traitement à l'Hôtel-Dieu de Québec. Mgr Chalifoux, V. G., de Sherbrooke est venu le remplacer, dimanche dernier.

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes sécrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Question de presséancé

Londres, 15 — En vue de la récente attitude du comte Goluchowski, ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, sur la différence d'honneurs que l'on doit observer entre les chefs des républiques et les monarques, la décision du roi Edouard sur les honneurs identiques que l'on accordera aux présidents et aux têtes couronnées, lors de son couronnement, offre un intérêt tout particulier. La question a été soulevée pendant une discussion sur la façon dont seraient conférées les décorations et sur la manière dont seraient reçus les chefs d'Etat qui viendraient assister au couronnement. Le roi s'est refusé à faire la moindre différence entre un président, un roi et un empereur, en faisant remarquer que son intention était d'honorer l'Etat auquel ils appartiennent et non l'homme. Il ne sera donc fait aucune différence, exception faite cependant pour les proches parents de la famille royale.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Sacrifice Gigantesque en Raglans et Newmarket pour Dames,

Un stock de manufacturier de Gilets, Raglans et Newmarkets a environ la moitie de la valeur actuelle.

Voici une nouvelle de grand intérêt pour toutes les dames qui désire un vêtement d'hiver. Nous venons d'acheter tout le stock d'un manufacturier qui se trouve embarrassé par le retard de la saison et qui a été obligé de vendre à des prix bas étonnants.

Raglans de $8.75, valant tous $12.50
Gilets de $10.00 valant tous $15 et ainsi de sorte.

$8.75 Un lot de Raglans en Oxford gris, materiel doublé jusqu'au corsage. Prix régulier $12.50.

$9.75 Raglans et Newarkets en gris, bleu, castor et dos Yoke et devant en velours avec piqures Prix régulier 15.00

$13.50 Raglans et Newmarkets en beau drap de jersey, tan castor et brun, marin, noir, faits avec atyle yoks piqué avec piqure sur le bas et le devant, valeur régulière de $20.00.

Ralans et Newmarkets pour $15.00 $18.50, $20.00 et $22.50, valant le double du prix.

GILETS

$4.98 de toutes les nuances avec collet pour mauvais temps, 27 pouces de longeurs, valeurs régulière de $7.50.

$5.75 Gilets en Oxford pesant gris 27 pouces de longueur, valeur régulière de $9.75.

Gilets de 42 pouces
En Oxford gris tout doublés pour **$9.75**, valant $15.00.

Gilets de 42 pouces
En gris, tan, castor, bleu marin, noir et rouge pour $12.50, $14.50, $17.50, 18.50 et $20.00.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Verre, Mastic, ...
. . . . Scies et Chevalets.
Presses a Fruits. . . . .
. . . . Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

En Passant . . .

ON RAPPORTE que Dan, l'homme au blé d'Inde, a dit à Joe, le manger de paté, que Teddy, le garçon vashier, lui a dit que Jim, le cocher, avait entendu Jack, le barbier, dire à Ding-Bat, l'homme de la buanderie, que Ned, le garden de la barrière, avait dit à Disk, le oireur de bottes, qu'il avait compris le Maître de Poste dire que Long avait dit à McKinley que Lodge avait dit que Sam, l'officier de police, avait libéré promptement Bill, le commis voyageur (qu'il avait pris pour Ananias) quand Bill avait fait un serment solennel disant que le meilleur endroit sur la route pour avoir une LEGERE COLLATION ou un BON REPAS était chez

Lapierre Freres,
RESTAURATEURS.
Steaks, Côtelettes, etc., etc.
Repas Servis a Toutes Heures.
72 Rue Prescott, - Lowell, Mass.

Lisez L'Etoile

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Foston, 5.45, 6.20, *6.42, *6.45, *6.50, *7.15, *7.40, 11.00 a. m.; 1.00, *3.00, 4.25, *7.44 p. m. DIMANCHES, 8.40, a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.26, *6.35, *6.45, *6.50, 7.01, *7.25, *7.35, *7.40, *8.00, *8.32, *9.13, *9.35, *9.50, *10.50, 11.05, *11.42 a. m.; *12.05, 12.14, 12.20, 12.45, 1.44, *1.56, *2.20, *2.32, *3.03, *3.10, *3.15, *3.25, 4.26, *5.17, 5.25, *5.45, *6.15, *6.32, *7.05, 7.16, *8.25 p. m. DIMANCHES, 8.30, 7.25, *8.15, 8.48, *9.17 a. m.; *12.05, *4.05, 4.55, *5.30, 8.34, *9.20 p. m.

Pour Lawrence, 6.26, *6.50, 12.33, *8.25, *10.25, *10.50 a. m.; *12.05, 1.25, *2.20, *3.25, *4.25, *5.17, *5.45, *7.00, *7.35, *11.25 p. m. DIMANCHES, 8.30, *9.17 a. m.; *12.05, *4.05 p. m.

Pour Haverhill, 5.26, 6.26, *7.35, 8.30, 9.25, 10.30 a. m.; 12.05, 3.25, *4.25, *5.17, 6.25, 7.35, 9.25, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.26 a. m.; 12.05, 3.25, 5.25 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.26, 8.30, 12.05, 3.25, 5.25 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.25 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.26, 8.30, 12.05, 3.25, 5.25 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.26, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.26, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Kingston, Bethel et Rockland, 6.26, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Bangor et St. John, N. B., Halifax, N. E. Montreal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les Lundis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St. Jean (Via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Caribou, Dover Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (Via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.26, 7.56, 9.23, *7.46, 11.05 a. m.; 12.05, 1.44, 5.28 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.56, 11.55 a. m.; 5.01 et 8.00 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, Me., 9.0 a. m. (5.34 p. m. a Rochester seulement.

Pour Andover, Milford et Wilton, 9.00 a. m.; 1.00, 5.41, 8.00 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.00 a. m.; 5.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 7 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.26, 9.00, 11.25, *10.30 a. m.; *12.05, 1.05, (*2.40, 2.41, *5.05, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 5.08, 10.52 a. m.; 2.05, 6.05, 9.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.26, *9.30 a. m.; *12.05, *5.05 (a Franklin seulement.), 7.40, *9.10 p. m.

Pour Ayer, Nashua, Keene, Bellows, Bunapee, Newport, Sullivan, Claremont et Claremont Junction, 7.26 a. m., 1.05 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 7.26, *9.30 a. m.; 1.05 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth.) *10.10 p. m.

Pour St-Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *10.30 a. m.; *7.40, *10.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burling, ton, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.30 a. m.; *12.05, *9.10 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Boston Air-line, *10.30 a. m.; *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.30 a. m.; *9.10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Références:
*Via Wakefield Junction.
†Express. †Tous les jours.
‡Mercredis et samedis seulement.
*Via Western Division.
*Via Bedford. *Via Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plomberie de Batisses Neuves Reparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, gaz et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY.
Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets sensitives.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Pres de l'église St. Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Geisler.

Des livres et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a 10 a. m. et 4 a 8 p. m.

Mme J. V. M. NOYE

Ci-devant Mlle Rose Soares et employée chez M. E. J. Medina pendant 24 ans, désire annoncer qu'elle vient d'ouvrir des

Salons de Coiffeur Pour Dames.

On trouvera un très bel assortiment des meilleurs cheveux humains importés, ainsi que tous les articles nécessaires pour la toilette. Ma spécialité sera les perruques, les morceaux de devant et les tresses.

J'ai les meilleurs marchandises et je garantis tout tout mon ouvrage.

Mme J. V. M. NOYE.
Tél. 870 3 44 rue Central.

Un bon sac à l'eau chaude en caoutchouc est d'un secours incalculable en cas de froid aux pieds, douleurs internes, points de côté ou douleurs rhumatismales aux jointures, etc. Pour 49 cents vous pouvez en obtenir un (grandeur ½ gallon qui se vend 65 cents ailleurs.

Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ETATS-UNIS ET CANADA

Comme l'on fait cas des obligations internationales

BAGAGE DE JUSTICE ET DE CONVENANCE DANS LE YUKON

"Quelle ripaille de jingoisme" dit le "New York Journal"

— "La Presse" de Montréal commente dans les termes suivants un article du "Journal" de New York récemment publié. Nous le reproduisons dans toute son intégralité:

"Il est intéressant d'observer le peu de cas que les Etats-Unis font de leurs obligations internationales. On sait avec quelle prestesse le Sénat a rejeté, l'an dernier, le traité du canal Nicaragua et avec quel aplomb des hommes publics serieux ont réclamé le droit d'abolir l'ancien traité Bulwer-Clayton sans le concours de la Grande-Bretagne. En voilà d'autres, maintenant, qui veulent faire disparaître le traité Rush-Bagot, qui interdit aux Etats-Unis, comme à l'Angleterre, le maintien de navires armés dans les grands lacs. Chez nos voisins, la question des intérêts matériels prime tout et devient, à tout coup, la raison majeure. Il existe une puissante compagnie de constructions navales, l'"American Ship-building Co", qui voudrait bien étendre ses opérations aux navires de guerre et faire une saignée dans le coffre de l'oncle Sam; mais les stipulations internationales sont dans le chemin.

Aussitôt, les intéressés, conduits par le député Boutelle, de l'Illinois, déclarent que le traité de 1817 est vieux jeu et qu'il faut s'en débarrasser. On le ferait avec toute la désinvolture connue, s'il n'y avait pas un obstacle formidable dans le chemin. Etant donné que chaque puissance pourra s'armer dans les lacs, les Etats-Unis se trouvent à faire un marché de dupes; car le Canada n'y a que de très petites villes exposées au canon ennemi, tandis que les Etats-Unis sont extraordinairement vulnérables à Buffalo, Détroit, Cleveland, Toledo, Milwaukee, Chicago, Port Huron, Bay City, Duluht, etc., toutes riches et grandes villes sans protection possible. Il est heureux que ce côté périlleux et précaire de la question vienne au secours du traité et inspire aux Américains un respect de seconde main qui vaudra, sans doute, autant que le respect réel et l'observance naturelle des obligations élémentaires.

Mais où le souci des convenances et de la justice ne deviendra pas un bagage fatiguant, c'est dans le Yukon. De ce côté-là, on ne risque rien à dépouiller le Canada. Ainsi, quelle ripaille de jingoisme! Lisez, tout simplement, le New York Journal.

Le ministre canadien de la justice (l'hon. M. Mills), conclut ses remarques "que les Etats Unis ont pris possession de Dyea et de Skagway et ont refusé de soumettre la question à l'arbitrage." Un autre mécompte. Nous n'avons pas pris possession de Dyea et de Skagway; nous les avons faits, nous les avons bâtis chez nous, en vertu d'un titre que le Canada a reconnu depuis soixante ans. NATURELLEMENT NOUS LES GARDONS.

...Si quelqu'un, en Angleterre ou en Canada compte sur un "généreux traitement" dans la question des frontières de l'Alaska, en échange des concessions faites dans le Nicaragua, IL VAUT MIEUX POUR LUI QU'IL SE DETROMPE MAINTENANT QUE PLUS TARD.

Comme on le voit, il n'y a rien à espérer des Américains. Leur droit au territoire en dispute est basé sur la raison du plus fort. On ne veut pas discuter; on y reste. Quel doute peut-il exister dans leur esprit, du moment qu'ils sont en possession?"

A l'heure où l'on parle de réciprocité cet article du confrère Montréal est d'un saisissant intérêt.

M. Bellefontaine & Cie.

Seconde Offre
.....Annuelle

Comme les années dernières nous donnerons une **Dinde gratis** avec chaque poêle **Winthrop** d'ici à la Thanksgiving. Le grand nombre de poêles que nous avons vendus prouve leur supériorité sur tout autre. **Venez les voir.**

267 rue Aiken.

Correspondance d'Iberville

— Quatre Frères Maristes venant de France sont arrivés à Iberville la semaine dernière. Malgré la persécution qui sévit dans ce malheureux pays livré aux Juifs et aux francs-maçons, les Frères Maristes continuent à diriger leurs établissements, comptant sur la Providence, et convaincus que le règne de l'injustice prendra fin. Les Frères Maristes ont en France 700 établissements d'éducation et plus de 4000 religieux enseignants.

— Le programme suivant a été joué par la fanfare du collège:

American Cadet — Laurendeau
Louise — A. Barry
That Coon came back — Emil Ascher
Song of Love — Paul Laurent
Alabama Echoes — Paul Eno

— M. le curé dans son sermon d'aujourd'hui nous a fait remarquer le grand nombre de morts subites arrivées dernièrement. En effet, depuis moins d'un mois, trois personnes de la ville sont tombées foudroyées. Ce sont: MM. Médore Brunelle, Joseph oyette et J. Uyr. Ces morts sont une leçon. Elles nous avertissent d'être prêts à tout moment.

— M. Henri Vincent, voyant que son camp avait été battu au base ball, a voulu prendre sa revanche au foot ball. Il a été vaincueur. Voici le résultat de cette partie:

CLUB MONTCALM

Cap. H. Vincent	46
J. Mulqueen	28
B. White	18
F. Dacharme	9
O. Laberge	9
T. McMahon	7
G. Garvin	7
R. Wallace	7
B. Lepine	6
A. Gélineau	5
A. Dorval	3
	141

CLUB CHAMPLAIN

Cap. E. Lallier.	
J. Bellicoui	26
S. Mulqueen	8
C. Barry	6
E. Lallier	5
W. Gamache	4
A. Boivin	4
R. Blais	3
L. St Pierre	3
T. Maher	3
J. Labrie	2
Y. Beauchemin	1
Total	65

— Un élève envoie sa veste pour faire mettre des boutons. Il écrit sur un papier: "Monsieur, je mets les boutons dans la poche de ma veste. Il plie le papier....." Oh! mais, dit-il, j'oublians quelque chose..... et il continue: "Et je mets ce papier dans l'autre poche."

Un élève du collège d'Iberville. Le 10 novembre 1901.

A propos de Miss Stone

Nous lisons dans les "Débats" de Montréal:

Voilà que l'on nous annonce que Miss Stone, la missionnaire américaine, enlevée par des brigands macédoniens, qui réclament une grosse rançon pour la remettre en liberté, n'est qu'une vulgaire intrigante.

La missionnaire laïque, déjà sur le retour de l'âge, serait de connivence avec les brigands et sa captivité ne serait qu'une farce, un moyen comme un autre, de tirer une cagnotte de dimensions respectables, à la Société américaine des missions évangéliques.

Miss Stone partagerait la rançon avec les brigands macédoniens et se ferait ainsi, du même coup, une dot pour s'assurer l'existence ou s'acheter un mari en même temps qu'une auréole de martyr, dont le romanesque servirait à masquer les rides du visage vieilli.

"Si non e vero e ben trovato"!

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Button.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
E. St-Blaire, 235 rue Aiken.
Mme St-Hilaire, 237 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
M. Ryan, 236 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Shannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 785 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 33 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 824 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 498 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en faite, de connaitre et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des déboursements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.
Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

Ces Marchands Vendent

P. B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 250 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 159 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
ANTHONY ROBINSON, 160 rue Church.
L. F. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, 341 Dutton et South.

Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la E. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Leçons de Piano.

Madame Philéas Champagne

La seule pianiste dans Lowell tablant une spécialité d'enseigner à ses compagnes, soit le chant ou autres musique instrumentale. Prix modérés satisfaction garantie. Pour informations adressez, au studio rue Moody, chambre 10, de 2 à 4 et de 7 à 9 P. M. N. B.—Agent de la célèbre méthode d'accompagnement "Non Such Self Instructor" de J. A. Fisher. Tout musicien est invité à venir examiner ce livre.—On demande des agents pour vendre cet ouvrage.

L'AUTOMNE

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités
A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire,

A. A. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.
Satisfaction Garantie.
Toutes sortes de costumes réparés, repassés et nettoyés.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle ferments dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. T61 441-4.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whiskey Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Messrs Ricorcret et John Ball.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John Sr Jean et George Lupian, commis

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager, Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.

E. C Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Tous de premiers classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Téléphone 586-6.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ovide Levasseur
50 RUE WARD
EPICIER A ARGENT COMPTANT
Pore Frais de la lb
Epaules Frais bon de la lb
Le meilleur marché qu'ailleurs.
Tout le reste en proportion.

NOS LUNETTES DE CRISTAL DE ROCHE DU PRIX REGULIER DE $3.00 POUR $1.00 CETTE SEMAINE.

Les gens sensés visitent nos salons d'optique parce qu'ils reçoivent le plus pour leur argent et une satisfaction complète est garantie. Plus de 5000 cas ont été ajustés avec satisfaction l'année dernière.

Notre médecin Canadien français d'Optique fait l'examen des Yeux GRATIS. OUVERT TOUS LES SOIRS.

Yeux croches redressés. Maux de tête guéris.

New York Optical Co. 27 rue Bridge, Près du Carré Merrimack.

Salons d'Optique recommandables de Lowell.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 40.

LA

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

V

— Mon Dieu! mon Dieu! disait-elle, ayant envie de prier, comme si elle n'était vue à l'approche d'un danger, ayant laissé venir l'amour, parce qu'elle ne se doutait pas de ce que c'était qu'aimer et éprouvée, maintenant que l'amour était venu.

Toujours sa main essuyait son front, et elle répétait:

— Non, non, je ne veux pas.

Et sans doute quelque vision douloureuse se dressait devant elle, car elle murmurait encore:

— Il m'aime, mais moi je ne veux pas l'aimer. Non, je ne l'aimerai pas, je lui ni un autre. Cela est impossible, cela ne m'est pas permis. Ni lui ni un autre, jamais!

Elle se mit à marcher dans les roches, presque courant, essayant de reconquérir son sang-froid et n'y parvenant pas. Elle voulut se remettre à son tableau, mais, en effet d'extrême surexcitation nerveuse où elle se trouvait, ce fut en vain. Alors elle prit son chevalet et revint au hameau, où en passant, elle avait laissé son cheval. Un quart d'heure de galop effréné, cela elle voulait s'étourdir, elle aurait voulu ne plus penser, et elle fut à Maison-Blanche. Son père devina tout de suite que quelque chose s'était passé:

— Qu'as-tu donc, mon enfant? demanda-t-il.

— Rien, fit-elle d'une voix sourde.

Et parce que le regard de son père la gênait, elle rentra dans sa chambre et n'en sortit pas de la journée. Le soir, elle ne voulut pas descendre à la salle à manger et prétexta une migraine pour rester chez elle. Son père monta. Elle dormait ou lit et feignit de dormir pour n'avoir pas à répondre aux questions de Roger.

Le lendemain elle eût bien désiré ne pas sortir encore, mais elle eût inquiété son père qui l'observait. Ils firent ensemble une promenade en voiture. En rentrant, ils trouvèrent devant la grille la voiture de Méridon. Au château, Mme de Noirville les attendait et venait y soulire à Roger sa visite. Raymond et Pierre l'accompagnaient. Suzanne fut très froide pour Raymond, presque dédaigneuse. Le jeune homme s'en aperçut bien vite et en souffrit. Une douleur aiguë se peignit sur son visage. Sa pâleur ordinaire s'était accentuée. Ses yeux devenus suppliants, interrogeaient Suzanne. Mais celle-ci demeurait impénétrable. Et Raymond gard, qu'elle n'était point fâchée! Mais cela, c'était un aveu d'amour! Et un secret mystérieux bien puissant, enfoui tout au fond de son cœur, l'empêchait d'aimer, lui défendait l'amour! Elle dompta son cœur.

— Qu'ai-je donc à vous pardonner? dit-elle d'un air hautain.

Il tressaillit, ne sachant plus ce qu'il fallait penser:

— Je croyais..., je craignais... j'ai été si hardi..., pardonnez-moi, je vous en supplie, je suis si malheureux de m'être attiré votre colère.

— Je ne vous comprends pas! dit-elle.

Et elle passa et alla rejoindre son père, qui descendait au parc avec Jules et Pierre. De loin, se retournant tout à coup, par une de ces attractions mystérieuses dont nous avons déjà parlé, elle aperçut Raymond sur la terrasse, comme seule à la même place et foudroyé. Son cœur s'attendrit. Et ses yeux reflétèrent cet attendrissement, mais Raymond était trop loin pour voir. Il resta triste.

— Je l'ai offensée, murmurait-il, j'ai perdu mon bonheur, et pourtant je l'aime tant!

Pendant les jours qui suivirent, Suzanne ne sortit qu'à pied et n'alla pas plus loin que l'extrême bordure du parc, du côté de la plaine; elle savait bien que Raymond, après la scène du château, n'oserait s'aventurer jusque là. En effet, Raymond resta invisible. Il n'était pas loin, cependant, il rôdait aux alentours; il redoutait et désirait tout ensemble la rencontre de la jeune fille.

Ils restèrent ainsi, dans la même situation, pendant plusieurs jours. Si Raymond était triste, Suzanne n'était certes pas plus gaie, ou bien, si elle essayait de rire, parfois pour donner le change à son père et pour éloigner ses soupçons, c'était d'un rire nerveux et forcé qui faisait mal à entendre. Raymond avait pris possession de son âme. Elle avait beau vouloir se défendre, il était trop tard. Lorsque remarquait bien sa constante préoccupation et s'en inquiétait. Elle croyait qu'elle était malade, s'informa tendrement de sa santé, mais elle le détrompa. Jamais elle ne s'était mieux portée.

— Tu t'ennuies, alors? fit le père. Je te vois triste.

— Non, je ne m'ennuie pas du tout, croyez-moi.

— Alors, qu'as-tu? Car tu es toute changée.

— Je n'ai rien, père, je vous assure.

— Veux-tu retourner à Paris?

Elle tressaillit. Cette idée lui était venue déjà. Retourner à Paris, c'était un moyen presque sûr de ne plus voir Raymond, tant que celui-ci resterait à la campagne; mais les vacances étaient terminées. Raymond n'allait point tarder, sans doute, à rentrer à Paris. Paris, Raymond, elle en était sûre, trouverait le moyen de la rencontrer dans le monde, tandis qu'à la campagne elle pouvait le fuir toujours. Son parti fut bientôt pris. Elle resterait.

— Non, dit-elle, j'aime, vous le savez, la vie très libre que je mène ici. C'est à Paris que je m'ennuierais.

Lorsque n'insista pas. Et la même vie continua. Il y avait déjà longtemps qu'elle n'avait pas vu

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, coin de Cen-tral et Merrimack.

Raymond, qu'elle ne lui avait point parlé, depuis le jour où le jeune homme avait voulu obtenir son pardon, sur la terrasse. Elle avait trouvé ce temps bien long, et souvent, elle s'était surprise à soupirer, et plusieurs fois même, à la dérobée, elle avait essuyé ses larmes, pour ne rien laisser deviner à son père. Au moins, si elle avait connu quelqu'un qui lui parlât de lui, c'eût été un soulagement à son âme. Mais quoi? Et comment, sans exciter les soupçons? Tout à coup, elle pensa à Catherine, la femme de Petit-Louis.

— C'est vrai, dit-elle. Catherine le connaît. J'irai.

Et quand elle eut pris cette résolution, elle fut heureuse. Pourtant, le lendemain, au moment où elle allait partir, — telle figure se s'ombrunit.

— A quoi bon? — se. Cela me fera plaisir d'abord. Je souffrirai ensuite. Ne vaut-il pas mieux rester?

Mais elle se répétait tout bas le nom de Raymond, ce nom qui avait sur son cœur comme un magique pouvoir et elle s'amotissait. Une demi-heure après elle était chez Petit-Louis. Il avait été blâmé le matin, mais le soleil s'était levé, déchirant un nuage de brumes opaques qui voilaient le ciel à midi il faisait chaud. Elle avait pris pour prétexte à sa visite l'envie de peindre un des coins du premier parc du côté de la vallée.

— Ah! mademoiselle, qu'il y a beau temps qu'on ne vous a vue! s'écria Catherine. Est-ce que vous êtiez fâchée contre nous à cause de votre accident?

— Mais non, madame Louis.

— Asseyez-vous donc, mademoiselle. Voulez-vous prendre quelque chose? Une tasse de lait?

— Merci.

— Petit- Louis me le disait encore ce matin: "Bien sûr, cette demoiselle ne reviendra plus. Son père le lui défendra. Quel dommage! Elle était si gentille!" Il est vrai que si nous sommes restés longtemps sans vous voir, cela ne nous a pas empêchés de parler de vous souvent, tous les jours presque.

Le cœur de la jeune fille battit violemment.

— Avec qui donc, fit-elle, avec Petit-Louis?

— Oh! que non, avec ces messieurs de Noirville, le plus jeune surtout, M. Raymond. Si vous saviez comme ils ont été inquiets pendant que vous étiez souffrante. On aurait dit, vraiment, que vous étiez leur parente, presque leur sœur.

Suzanne écoutait, ravie, délicieusement émue. Catherine vivait sous le aux Vaux de Cernay et allait rarement au hameau. Elle n'avait donc pas souvent l'occasion de parler. Elle ne tarissait pas. Elle avait trouvé une auditrice bienveillante et comme sa langue lui démangeait depuis longtemps, ce fut une longue causerie où elle s'épancha, où elle parla de tout, sans s'apercevoir que chaque fois qu'elle s'égarait un des riens, Suzanne, habilement, la ramenait par un détour à la seule chose qui avait de l'intérêt pour elle: la vie de Raymond. Elle eût raconté sur Raymond dix fois la même histoire que Suzanne l'eût écoutée chaque fois avec un même et aussi vif plaisir. Et pourtant ce qu'elle disait la paysanne était peu de choses, mais il faut si peu pour intéresser les amants!

"Il était parti depuis quelque temps, disait-elle, mais, avant son départ, il venait tous les jours, sous le premier prétexte, et souvent même sans prétexte, simplement pour causer. Mais, sans vous offenser, M. Raymond ne vient peut-être pas ici seulement pour mes beaux yeux. Ah! je vois cela moi, car, à peine est-il installé, crac, le voilà qui me reparle de votre accident, comme si ce n'était pas de l'histoire ancienne, et comme si vous y pensiez encore, de votre côté. C'est Mlle Suzanne Farney par ci, Mlle Suzanne Farney par là. Allez, vous devez avoir des tintements de oreilles dans les oreilles."

Suzanne se l'écartait et pâlissait tour à tour. Elle voulait l'interrompre, mais le courage lui manquait. Et l'atherine reprenait, racontait ce qu'elle savait. Lorsque Suzanne s'en alla pensive, près de la route, elle marchait légère comme un oiseau, en répétant:

— Il m'aime! Il m'aime! Il me m'a pas oublié!

Elle fit le lendemain et les autres jours ce que faisait Raymond autrefois, elle revint, elle passa rarement une journée sans venir. Le tableau du parc, sans doute, était difficile à peindre, et il fallait de nombreuses séances! Il est vrai que la moitié des séances se passait en conversations avec Catherine, qui s'y prêtait de bonne grâce. Suzanne arrivait chez la paysanne avec d'autant plus de confiance, qu'elle savait Raymond à Paris et qu'elle ne craignait point de se rencontrer avec lui.

Cependant, le jeune avocat reparaissait de temps à autre à Méridon, d'autant plus souvent qu'il était violemment épris. Un jour, la veille, il avait remarqué de loin Suzanne, qui sortait de chez le garde, il alla rôder aux alentours des Vaux de Cernay. N'apercevant ni Catherine, ni Petit- Louis, et cependant, voyant la porte entr'ouverte, il entra. Il n'y avait personne. Il s'assit. Tout à coup, c'est à peine si depuis cinq minutes il était là, avant levé les yeux, il découvrit Suzanne, sa boîte de peinture et son chevalet à la main, qui suivait l'avenue du parc. Elle se dirigeait vers la maison.

(A Continuer)

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 295 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Arraché du Tombeau!

Un homme condamné par cinq médecins se rétablit en prenant du Vin Angelica, manufacturé et vendu par

N. Lachance,

119 RUE CHEEVER.

Lisez ceci avec Attention:

Pendant cinq mois j'ai reçu une médecine qui, non, n'était nullement comme un homme rendu à bout. Je ne suis mis à boire du vin Angelica, et après quelque temps de ce traitement je me suis senti beaucoup mieux. Depuis sept semaines j'ai repris l'ouvrage et mes amis disent que j'engraisse à vue d'œil. Ce changement subit est certainement dû au vin Angelica que je recommande à tous les personnes faibles, souffrant de pauvreté du sang. (Signé) Hermas Cuttras.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL.

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whites, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Telephone 105-2.

Camp de Gypsy.

C'est un fait bien connu que les enfants restants de la nature, les gypsies Romany sont les seuls revenants du passé, du présent et du futur, donnent les mots, les dates, trouvent les choses cachées, annoncent les prochaines noces. Si vous n'avez pas visité votre gypsy, ne manquez, faites-le de suite, ils sont au No. 62 rue Central pour quelques jours seulement.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

OUVRIER—Une bonne ouvrière pour maison de pension, s'adresser au numéro 114 rue Cabot. 30 n.

ON DEMANDE—Une fille sachant lire et écrire pour travailler dans une petite famille. S'adresser au No 119 rue Chester. j. n. o.

ON DEMANDE—Les bons tisseurs sur coton de bonne qualité, bons gages et ouvrage permanent. Pas de grève. Adresser-vous à la Lowell Mfg. Co., Westerly branch, Westerly, R. I. 27 n.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payée. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Bridge.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'âge. S'adresser à P. O. Box 1295, Lowell. j n o

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 8 chambres avec une salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 8 chambres et salle de bain, sur la Hivey avenue. S'adresser à Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 56 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 9 rue Tucker.

A VENDRE—Bon cheval de promenade à Shetty Grove, bon rig, limite de la ville. 31

LAVASE—Une femme alsacrah à aller faire les vitres à domicile. Très raisonables. S'adresser au No 96 rue Market à Mme Harvey. 6 n.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Rousselle, 3 rue Salem. j n. o

MME J. H. BEAULIEU, 287 Lakeview Ave. Vient de recevoir un bel assortiment de Sacques à la mode qu'elle vend très bon marché et un joli assortiment de Chaussons de bébé qu'elle vend très bon marché. Venez voir nos ouvrages que nous vendons pour une semaine seulement.

3 TONNES DE CHARBON—A poche donnera gratis au premier client qui achètera de cette marque d'étendues, pesage net, sur une livraison verbalisé. Portes de devant et de derrière, 10 minutes de toutes les fabriques, nous avons l'avoir pour $1.25.50, $100 au plus comptant. La livraison a été payée comme vu ci-dessus. Venez voir ou vous a-t-il le perdre. Voyez à Lagassé Fils vérificateur Lagassé et Judoin, bureau 771 Lakeview Avenue. 22 n.

Mlle Joséphine Montplaisir,

MODISTE

226 rue Merrimack. Chambre No. 2, Old City Hall.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 806 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mous choirs, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes, Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Telephone 321—4.

Pots à Fleurs et Supports pour les Plantes

Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

553-559 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

369 rue Moody 42 rue Bridge.

249 rue Market, 612 rue Middlesex.

Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près dela gare du Boston Maine.

B. KEARNS

AGUINALDO

Il est obligé de faire bonne contenance pour ne pas être assassiné

Les soldats américains ont à faire bonne contenance en face des insurgés philippins. L'on connaît de Manille qu'un escadron de cavalerie, commandé par le capitaine Hartman, a attaqué au commencement de la semaine, à Buan, province de Batangas, 400 insurgés dont la moitié armée de fusils. Ceux-ci étaient sur leurs gardes et avaient construit des retranchements d'où ils tiraient sur les cavaliers. Une attaque de flanc a réussi et des insurgés se sont enfuis laissant sur le champ de bataille 16 morts et cinq blessés. La cavalerie est partie à leur poursuite. Deux bateaux, dit-on, pleins de munitions et d'armes ont abordé au sud de cheas et ce déchargement a été conduit à Durangan. Dans une dépêche adressée à Washington de source apparemment officielle l'on dit:

"Quoique le département de la guerre n'ait pas été prévenu que l'on espérait demander un "writ" d'habeas corpus en faveur d'Aguinaldo, il s'est déjà occupé de cette affaire. La première demande de ce genre fut faite, il y a quelques jours, en faveur d'un prisonnier de guerre, et l'on croit que la commission des Philippines a une tendance à vouloir admettre le droit d'habeas corpus dans ce cas. Le président a été obligé, à ce sujet, d'envoyer par télégraphe ses instructions à la commission et au général Chaffee. Il se refuse à reconnaître le "writ" d'habeas corpus.

Pour ce qui est d'Aguinaldo, il n'est prisonnier qu'en apparence. La seule chose qui indique est qu'il sort toujours accompagné d'un officier américain, mais il est libre autrement de se promener à sa guise et de se rendre où bon lui semble. D'autre part, il est même nécessaire que quelqu'un veille à sa garde, car Aguinaldo a été à plusieurs reprises menacé de mort par les sociétés secrètes de Manille."

Troubles en Espagne

Barcelone, 15 — On s'attend, à la suite des troubles occasionnés par les étudiants, pendant les dernières quarante- huit heures, à ce que l'état de siège soit proclamé. Un détachement de cavalerie a occupé l'université et en a chassé les étudiants et les professeurs. Les troupes ont ensuite chargé les étudiants dans les rues. Un grand nombre de personnes ont été blessées; les magasins sont fermés et une vraie panique règne parmi les commerçants de la ville.

Discours de M. Brodrick

Londres, 15 — M. Brodrick, secrétaire de la guerre a prononcé hier soir un discours à un banquet qui a été donné en son honneur au Carlton Club, et a déclaré que les Boers laissaient comme traces de leur passage des cadavres de Cafres assassinés.

"Lord Kitchener a télégraphié aujourd'hui, continue M. Brodrick, que les meurtres d'indigènes étaient dernièrement devenus de plus en plus fréquents. Deux indigènes ont été trouvés morts, le 10 novembre, au fond d'une mine. Ils avaient les mains attachées derrière le dos."

M. Brodrick a dit aussi que la Grande- Bretagne détenait maintenant quarante- deux mille Boers dans les différents camps de concentration et dans les îles. En outre, onze mille Boers ont été tués, blessés ou ont quitté leur pays. Il croit que les Boers qui tiennent encore la campagne sont au nombre de dix mille.

"L'Angleterre n'a pas changé d'idée et ira jusqu'au bout, s'est écrié M. Brodrick. Nous remplacerons par des troupes fraîches les soldats fatigués de lord Kitchener. Aujourd'hui même, une certaine colonie nous a offert son aide."

M. Brodrick a aussi déclaré qu'il était contrarié qu'un incident récent ait ainsi brisé la carrière du général Buller, et il a assuré à son auditoire que la sureté de sir Evelyn Wood n'empêchait pas ce général de remplir les hautes fonctions de commandant d'un corps d'armée.

M. Brodrick a annoncé que quatre bataillons d'infanterie et deux régiments de cavalerie allaient à-tre prochainement envoyés de l'Inde au sud de l'Afrique.

Le secrétaire de la guerre a dit aussi que sir Evelyn Wood ni le duc de Connaught ne devaient être regardés comme les généraux de paix car ils iraient partout où leur corps d'armée aurait l'ordre de se rendre. Sir Archibald Hunter sera nommé au commandement d'un nouveau corps d'armée aussitôt qu'il aura été formé.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Connu par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Quand toute autre chose aura failli, prenez une bouteille pour la toux du Dr Benoit.

Gilets d'Hiver pour Dames et Demoiselles

Longs, courts, ou trois quarts de grandeurs

Styles élégants, les bonnes épaisseur et la bonne marchandise

A $10, $12.50 et $15 chacun

Gilets en mouton de Perse

NON GARNIS

$75, $85 et $100 chacun

Gilets en mouton de Perse avec collet et revers en Chinchilla,

$125 et $150 chacun

Gilets en moutons de Perse avec collets et revers en marte Fauve,

$135 et $175 chacun

Gilets en seal électrique de bonne qualité,

$21.50, $27.50 et $35 chacun

Tous du cou, ou manchons séparés et en complet, en renard Isabelle, rouge ou bleu, Lynx bleu et noir, marte, loutre, perse et seal électrique, dans toutes les longueurs et formes du vogue.

Epais Sous-Vetements d'Hiver

Pour hommes, femmes et enfants.—Plusieurs valeurs extraordinaires prêtes pour vendredi et samedi

POUR DAMES—Une qualité de corps en jersey à côtes, grandeurs extra doublés et pantalons, qualité de 37c

A 25c le vetement

Vendredi et samedi, nous offrirons les corps et caleçons doublés que nous vendons ordinairement 50c

A 39c le vetement

POUR HOMMES—Un lot de sous-vêtements Wright's Health dans un assortiment dépareillé dans les grandeurs, qualité de 75c et $1.00

A 50c le vetement

A peu près 100 doz de corps et caleçons en jersey tout laine, par côtes, qualité régulière de $1.00

A 75c le vetement

Corps et caleçons doublés en jersey par côte, pour enfants, tous les grandeurs, très épais, qualité de 37c

A 25c le vetement

Corps et caleçons, doublés bons, pour garçons, très épais,

A 25c le vetement

Jolis corps et caleçons doublés en jersey par côtes pour jeunes filles, qualité de 50c

A 37c le vetement

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle

Gilets en Fourrure, Tours de Cou et Manchons

Rien de plus fashionable ou confortable pour les temps froids et il n'y a pas de magasin de la Nouvelle Angleterre qui ait un meilleur assortiment ou des prix plus bas que vous ne trouverez ici.

Jupons de Dames

Vous trouverez des occasions valant la peine d'être choisies dans ce département vendredi et samedi

Ju noirs, doublés en flanelle et bandes minces,

98c chacun

Jupons noirs, piqués, avec volants, et cousus par tailleurs,

$1.50 chacun

Jupons noirs, volant à yoke ajusté et biais pour la poussière

$1 98 chacun

Jupons en soie de couleur, qualité régulière $7 00

A $4 98 chacun

Jupons en soie noire, bandes plates et biais pour la poussière,

$6.49 chacun

7500 vgs. de nouveau Ruban

A des prix specialement reduits pour vendredi et samedi

2500 verges de rubans barrés de fantaisie qui se lavent, dans une variété presque infinie, trois pouces de large, seulement

9c la verge

2500 verges Taffetas, couleur uni, ruban lavable, quatre pouces de largeur, toutes les nuances, seulement

15c la verge

2500 verges de ruban en satin noir double revers, trois pouces de large

12 1-2c la verg

Coupons de Hambourg

Deux Bonnes Valeurs Vendredi et Samedi

Environ 1700 vgs de petions assortis, qualité régulière 12 1-2c

A 4c la vge

Juste 2000 vgs de qualité de 12½c et 15c

A 8c la vge

Peignoirs en Flanelette pour Dames

D'un ajustement parfait, style correct, les meilleures étoffes et aux plus bas prix,

Trois valeurs exceptionnelles pour vendredi et samedi à

98c, $1.49 et $1.98 chacun

SUR LE

Comptoir aux Gants

Mitaines d'enfants, noires et de couleurs

9c la paire

Mitaines doubles pour enfants, très épaisses

12½ la paire

Gants golf pour dames et enfants, couleurs unies ou de fantaisie à

25c la paire

Mitaines noires et mitaines en soie pour dames, une valeur exceptionelle

50c la paire

SUR LE

Comptoir de Bonneterie

Quelques-unes des bonnes choses que vous trouverez vendredi et Samedi

Bas doublés pour garçons, genoux, talons et bouts doubles

12½c la paire

Jolis Bas en cachemire pour jeunes filles, qualité régulière de 25c, à

19c la paire

Bas tout laine pour dames, côtes larges ou étroites, noirs, gris, qualité régulière de 25c, à

19c la paire

Bas de Dames en Cachemire noir, semelles, talons et bouts doubles, qualité de 50c, à

39c la paire

Bas pour hommes, en poil de chameau, à côtes, bleus ou couleurs mêlées, à

12½c la paire

O'Donnell & Gilbride Co,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

We have in stock a large line of

Frost King Chamois Vests for Men and Boys, made of chamois lined with flannel.

Frost Queen Chamois Vests for Women and Girls, made of chamois covered with French flannel.

Perfect protection against cold and sudden changes—against coughs, colds, pneumonia, and all chest and lung troubles. Just the thing for children going to school. Price, $3.00. Children's sizes, $2.00.

Dn Syndicat Lagassé & Judoin.

Bureau:

771 Lakeview Avenue.

We Know Our Business.

You wouldn't patronize a druggist who did not. There is no risk when you trade here. We have made the drug business a careful study for years. Prescription work is of vital importance. With us you can depend upon skilful service.

Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, est un fortifiant spécialement adapté à la faiblesse et pauvreté du sang résultant de l'excès de travail à l'air empoisonné de nos mines et magasins. Demandez-le de préférence à tout autre préparation, 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

$5.00 Par Mois Gratis

Au client qui achètera cette maison neuve à demi-terminée de sept chambres chacun, arrangés, lumière et eau fraîche, intérieur décoré, cloisettes électriques, verandah couverte sur le devant, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. $100.00 à vos comptant et

$5.00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps en temps d'agir. Pendant que d'autres pensent, jetez vos regrets de côté et commencez aujourd'hui, achetez vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT le

Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSÉ,

Du Syndicat Lagassé & Judoin.

Bureau:

771 Lakeview Avenue.

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

M. L. DELUDE

111 rue Merrimack

Dernières créations de Paris et de New York.

Chapeaux garnis d'après les derniers modèles.

Garnitures les plus récentes et les nuances les plus à la modes.

Nouveaux Styles -- Prix Spéciaux

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 323 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5 98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4 49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3 98

Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Déposé cette Semaine DANS LA Washington Savings Institution Sera mis en intérêt à

4%

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham

Lowell, Mass.

MISS JANE TOPPAN

Son avocat demandera aujourd'hui du secours au gouverneur

Boston, 15 — Comme on nous le faisait entendre, M. James Stewart Murphy, avocat de Mlle Jane Toppan, accusé d'avoir empoisonné Mme Mary D. Gibbs, doit demander au gouverneur Crane de lui accorder un gouverneur Crane de lui accorder un ou deux officiers d'état qui l'aideront à préparer la défense de sa cliente.

Le choix de M. Murphy n'est pas encore fait sur les hommes qu'il demandra, mais on croit qu'il exigera un officier qui est encore resté neutre dans la cause Toppan. M. Murphy doit se rendre à Barnstable aujourd'hui afin d'être auprès de Mlle Toppan, lorsque celle-ci comparîtra devant le juge Swift.

ACCES D'ALCOOLISME

Un homme garotte sa femme sur le lit auquel il met le feu

Barnstable, 15 — A neuf heures ce matin, Mlle Jane Toppan s'est présentée devant le juge Frederick C. Swift, pour répondre à l'accusation d'avoir causé la mort de Mme Mary D. Gibbs de Catauwet.

Depuis le 7 courant, le fait qu'on laisse le magasin Casquettes pour garcon et filles à 10 cents chaque, valant 25 cents au No 626 rue Merrimack. L. J. Bourk, voisin de la Lowell Pharmacy.

Depuis 16 jours que Jane est incarcérée, elle n'a reçu aucune autre visite que la femme du géolier et son avocat M. J. S. Murphy.

Mlle Toppan n'a pas encore été entendue dans son témoignage et en silence ou encore la méditation des accusations qui pesent sur elles commencent à l'affaiblir, on craint même qu'elle perde la raison.

Ashosh, Wis., 15 — Un drame qui aura peut-être des suites graves s'est déroulé hier. M. Ernest Meyor, dans une crise causée par l'alcoolisme a, dit-on, garrotté sa femme et lié sur son lit, après quoi il mit le feu aux draps du lit. Mme Meyor est à l'hôpital se mourant des brûlures et des blessures qu'elle a reçues et son mari est entre les mains de la police.

Les membres du département de feu ont eu toutes les misères pour l'arracher des voisins irrités qui voulaient le lyncher, et il fut conduit au poste de police.

Profitez de l'occasion; il faut qu'on laisse le magasin Casquettes pour garcon et filles à 10 cents chaque, valant 25 cents au No 626 rue Merrimack. L. J. Bourk, voisin de la Lowell Pharmacy.

LES DISPARUES DE MANCHESTER

La police de Haverhill les retrouve dans cette dernière ville

Haverhill, 15 — Les journaux de la semaine dernière parlaient de la disparition de deux jeunes filles qui avaient quitté Manchester et qu'on croyait être à Lowell. La police de Lowell les a recherchées, mais inutilement.

Les deux filles en question portent le nom de Mollie O'Neil et Alma Campbell et sont âgées d'environ 16 ans. De Manchester, elles sont venues à Lowell et se sont ensuite dirigées sur Haverhill.

La jeune O'Neil a changé son nom en arrivant ici et sous le nom de Bessie Page s'engageait comme domestique dans une maison de pension de la rue Winter.

La mère de Mollie prétend que ces deux jeunes filles se sont éprises d'un jeune homme qui fréquente les théâtres et qu'en sa compagnie ils ont quitté Manchester pour se soustraire dans ces différentes villes.

Deux officiers sont venus de Manchester mardi et ont amené hier les deux fugitives.

LA BATAILLE JEFFRIES-RUHLIN

Les partisans des deux luteurs confiants dans leur homme

San Francisco, 15 — Tous les préparatifs sont faits pour la grande bataille qui doit avoir lieu ce soir entre James J. Jeffries et Gus. Ruhlin. Jeffries, le champion du monde pour la boxe, se dit sûr de la victoire et les amis de Ruhlin réclament la victoire pour leur homme.

Les deux adversaires sont dans la meilleure disposition pour le combat et on s'attend à une lutte chaudement contestée.

L'assistance sera très nombreuse et plusieurs trains spéciaux amèneront une foule de spectateurs des différents points de l'Etat.

Une dépêche de Bob Fitzsimmons, actuellement à New York, dit que ce dernier prédit la victoire pour Jeffries, qui d'après lui est un meilleur boxeur que Ruhlin.

Costume pour dames, en cheviot tout laine de $12.50 pour $6.50 chez L. J. Bourk, 626 rue Merrimack.

TRISTE NOUVELLE

M. J. E. Girouard ancien député et registraire du Yukon aurait été assassiné

Montréal, 15 — Une dépêche de Victoriaville annonce que M. J. E. Girouard, ancien député de d'Arthabaska à la législature de Québec de 1886 à 1897 et en ces derniers années régistraire du Yukon, a été assassiné. Cette nouvelle paît confirmée par un autre télégramme reçu par les fils de M. Girouard, qui font leurs études au collège St Joseph d'Ottawa. Il leur est dit de se préparer à recevoir de très mauvaises nouvelles et qu'une lettre explicative est en route à leur adresse. M. Girouard aurait été trouvé étendu près d'une clôture et gisant dans son sang par un nommé Victor Lord, autrefois de Warwick.

M. Girouard est né le 17 juin 1855 à Stanfold et fit ses études au collège de Nicolet. Il fut admis à la pratique du notariat en 1881. Il remplit les fonctions de secrétaire trésorier de la municipalité d'Arthabaskaville et exerça sa profession avec M. Lavergne, député-fédéral de Drummond et Arthabaska. En 1898 il se départit de son mandat de député pour accepter la position de régistraire au Yukon. Il fut la même année admis au Barreau de la province de Québec. Il épousa en 1892 Mlle Emma Watkins, fille de William Watkins de Saint-Germain de Grantham, P. Q.

L'Excellence dans un remède pour la doux est synonyme de SIROP IMPERIAL. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Achetez Maintenant.

300

Nouveaux Vêtements de Dessus

Achetés à New York cette semaine par M. Holmes.

Valeurs speciales en Newmarkets Raglans et Gilets pour mauvais temps de $8.98, $10.98 a $25.
Beaux Gilets, 27 et 42 pouces, de $7.50, $12 50 a $30.
Manteaux, imitation Seal et Electrique, de $25, $35 a $50.
Collerettes Golf, de $3.98, $5.98 a $12.50.
Collerettes Kersey, de $4.98, $7.50 a $20.
Manteaux d'Enfants, de $2.98, $3.38 a $10.
Boas en Fourrure, de $2 98 a $20.
Beaux Habits-Tailleurs, de $7 50, $10.98, $15 a $25.

AVIS—Nous tenons exclusivement un magasin de vêtements; nous avons les patrons les plus modernes; nous avons toujours les plus bas prix. Une visite est sollicitée.

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

Une aventure d'un Montréalais

Lynn, 15—Patrick Ryan, de Montréal, de passage en cette ville, a été le héros d'une aventure dont il se rappellera longtemps. Revenant de Boston en chemin de fer, une jeune femme de bonne apparence portant un bébé dans ses bras, vint s'asseoir à côté de lui. Tout à coup celle-ci s'écria. "Ah ! j'ai oublié mon billet !" et s'adressant à M. Ryan, "voulez-vous, dit-elle, avoir l'obligeance de prendre soin de l'enfant ?"

En homme galant qu'il est M. Ryan s'empressa de prendre le bébé et la jeune femme sortit.... pour ne plus revenir hélas ! Juges de la stupéfaction de M. Ryan !

L'enfant a été mis dans une institution de Lynn.

Un lot de bas pour filles et garcons à 5c la paire au No 626 rue Merrimack, L. J. Bourk.

A FALL RIVER

Les tisserands se retirent du Conseil Textile

Fall River, Mass 15—L'association protectrice des tisserands a décidé hier soir de se retirer du Conseil Textile. C'est la conséquence du désaccord qui a existé parmi les unions ouvrières lorsque il y a quelque temps, il a été question de déclarer une grève générale. Les quatre unions à Fall River, qui ont des délégués au Conseil Textile, les fileurs, les réparateurs de lustres, les cardeurs et les "slashers."

Guérissez votre mal de tête avez la POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en toutes pharmacies, rue Merrimack.

La picote a Boston

Boston, 15—Cinq nouveaux cas de variole ont été rapportés au bureau de l'hygiène hier des différentes parties de la ville. Ceux qui sont ainsi malades sont assez âgés, le plus vieux ayant 59 ans.

Le bureau de santé en a les mains pleines à s'occuper de tous les cas, qui se développent avec une assez grande rapidité et on craint une épidémie.

Samedi est notre dernier jour. Jupes de robes à moitié prix au No 626 rue Merrimack, L. J. Bourk.

SUIVEZ LA FOULE Au Gros Magasin avec de Petits Prix.

Grands Marches pour Samedi.

Marchez dans tous les départements qui vous étonneront simplement **$8.85** Habits d'Hiver pour hommes valant $12. **$8.85** Par dessus d'Hiver pour hommes valant $12. Nous étonnerons les acheteurs d'habits demain avec les plus grandes valeurs que nous ayions offertes.

HABITS D'HIVER à moins du prix du matériel brut. Des achats récents au comptant nous ont placés dans une position capable de vous offrir 300 habits pesants, couleurs brunes, à simple revers pour homme, style sac. Dans toutes les graudeurs pour les hommes en montant jusqu'à 44 de mesure de la poitrine. Habits d'hiver pour hommes qui représentent des valeurs de $12. Habits d'hiver qui sont bien faits, ajustement splendide et garnis aussi bien que n'importe quel habit de $12 qui ont été offert.

Les Pardessus sont coupés avec devants à simples revers, collet en velours; coupés de pleine grandeur; ajustement du dos simple ou étroit, tout doublé en étoffe Italienne; doublure de manches qui ne se brise pas; toutes les grandeurs de 35 à 42, Votre choix du Pardessu ou de l'Habit Samedi..... **$8.85**

Pantalons de $2 50 pour hommes, à $1.65 Pantalons faits par un tailleur, gris et oxford, et raies, ajustement parfait, toutes les grandeurs. Nous dirons peu, nous vous laisserons le reste. Ils sont ici. Marché pour Samedi..... **$1.65**

Habits doubles en Mout-n pour Charretiers Avec grand collet en rocki-oy pour mauvais temps. Habits cousus à style double revers. Mais de Samedi, tant qu'il y en aura..... **$2.95**

Casques d'hiver de $1 pour hommes, à 48c 500 doz. de Casques en kersey pour hommes et garçons, strictement tout laine, bleus ou noirs, Tout doublés en satin, aucun style que vous désirez. Il vous faut voir ces Casques pour en apprécier la valeur. En vente, marchés de Samedi - - - **48c**

20 doz. de Chapeaux Mous et Durs pour hommes Valant $2 00 pour 95c. Tous les échantillons de qualité supérieure des meilleures manufactures. Nous ne pouvons en donner la description, la vaz été est trop grande. Tous les styles et toutes couleurs en fait de chapeaux mous et durs. Ici samedi **95c**

1000 paires de Cisques pour hommes de 75c, à 49c. Cisques de 50c pour..... 39c. Cisques de 40c pour..... 25c.

Casques d'hiver qui se rabattent, pour garçons— Faits d'étoffes de couleurs bleue et noire, toutes les grandeurs, valant 50c, pour..... 23c

Toques tricotées pour enfants— Faites tout en laine, couleurs solides et de fantaisie, valant 50c, pour... 23c

Chaussures Box Calf pour hommes de $3, à $1 95. Elle sont à semelles doubles, bonne semelle en cuir au fond et trépointe Goodyear. Marché de samedi $1.95

Bas épais toisonnés pour garcons — Talons et bouts doubles, valant 25c. Marché de samedi..... 15c

Sweaters tout laine pour garcons — Unis ou rayés, valant $1.50, pour..... 95c

Mères ! Ne Manquez pas Cela !—Environ 150 Pardessus pour garçons qui ont été retardés six semaines dans l'envoi à cause de la grande grève dans New York. Ces Pardessus viennent d'arriver et nous les avons accepté à environ la moitié du prix, à cause du délai dans l'envoi. Ces Pardessus ont été achetés pour être vendus $2.00 et $3.000 de plus. Ils seront mis en vente demain pour $1.95, $2.95, $3.65, $4.45, $4.95. Ils sont vendus partout ailleurs à 3, 4, 5, 6 et $7.50.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO., — 72 à 86 rue Merrimack

Citoyens Canadiens : E. H. Choquette, J. A. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, E. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 16 NOV. 1901. NO. 201.

LA DIPHTERIE

Elle fait une victime dans la prison de cette ville

TRENTE SEPT ENFANTS FORGES DE QUITTER L'ECOLE

Cas extraordinaire et premiere poursuite pour infraction a la loi

L'agent de santé Knapp, agissant à la vue du Rêsu sans cesse croissant de la diphtérie, a soit à M. Brady, surintendant de la voirie, pour attirer son attention sur l'état des canaux d'égouts. Quatre plaintes ont été faites, dit-il, à mon bureau concernant les trous d'homme (manholes). Un certain nombre sont en très mauvais ordre et il s'en dégage des odeurs nauséabondes qui ne sont pas étrangères à la maladie. Ces égouts nettoyés, la diphtérie ne ressera peut-être pas ses ravages, mais les citoyens seront satisfaits de constater que la ville fait tous ses efforts pour enrayer sa marche. M. Knapp attire particulièrement l'attention de M. Brady sur les égouts des rues Jonness et Chelmsford.

Dans une autre lettre adressée au shérif Alva H. Baker, l'agent sanitaire dit qu'il a trouvé des cas de diphtérie dans une culture qu'il a prise de la gorge de Charles McGilbon, actuellement détenu dans la prison de Lowell. Il le prévient du danger auquel se trouvent exposés les autres prisonniers et l'avise de faire transporter le malade dans un hôpital.

L'on rapporte plusieurs incidents en rapport avec la maladie. Les trois enfants d'un Christian Scientist étant atteints de la contagion étaient sur le point d'être soumis au traitement de cette secte lorsque l'aîné insista pour faire venir un médecin. Celui-ci leur administra de l'antitoxine, avant qu'il n'ait fait ses constations et sauva les petits malades.

John Cavanagh, âgé de 7 ans, est mort subitement, mercredi, au No 164 de la rue Mt Hope. Le médecin de famille déclara au certificat de mortalité résidant de la pneumonie. Un groupe de 32 enfants qui fréquentait l'école de la rue Moody furent admis dans la chambre mortuaire. Le lendemain un cas de diphtérie se déclara dans la maison et comme l'inspecteur arrivait il vit qu'on transportait le mort de la veille au cimetière. Depuis, une petite fille de la même famille a aussi contracté la diphtérie. M. Knapp ne veut pas dire que le certificat médical donné à l'occasion de la mort du jeune Cavanagh est incorrect, mais il trouve tout de même étrange que deux cas de diphtérie se soient déclarés si subitement à la suite du décès de l'enfant. Les enfants qui ont rendu visite au petit mort devront s'absenter de l'école pendant une semaine.

La première cause pour infraction à la loi relativement aux maladies contagieuses s'instruira mardi en cour de police. Le prévenu est un nommé Gaudette. Il est accusé d'avoir enlevé une autorisation l'avis que les autorités sanitaires avaient fait placarder sur sa maison et d'avoir lissé sortir son enfant avant qu'il ne fut déclaré débarrassé complètement des germes de la diphtérie dont il était atteint.

On espère que cet exemple aura l'effet moral désiré.

Retrouvée

Antoinette Noel, à qui nous consacrions un assez long article hier, est revenue chez ses parents.

Mort de froid

Une dépêche de Millinocket, Me, nous apprend que Everett Haines est mort de froid dans les bois, pendant la tempête de cette semaine. Avec son compagnon de 11 ans, Harry Leeman, il était allé à la chasse et voulant se reposer il s'étendit sur la neige. Le sommeil le surprit et le lendemain matin Haines fut trouvé mort par son compagnon.

Etes-vous nerveux ?
Etes-vous faible et pâle?
Etes-vous sans appétit ?
Etes-vous pauvre en sang ?
Avez-vous des maux de tête et le mal de coeur ?
Souffrez-vous d'une fatigue écrasante ?
Souffrez-vous aussi des maladies dyspeptiques, brûlement et gonflement d'estomac ?
Pour une guérison parfaite et un effet immédiat et prompt prenez la Tonique Favori du Dr Benoit.

Pour la toux prenez la Médecine du Dr Benoit.

En vente dans toutes les pharmacies.

CAUCUS DEMOCRATIQUES

Candidats mis en nomination dans les differents quartiers

LE MAIRE DIMON ET L'AGENT ACHETEUR ROURKE

Sessions mouvementees dans les quartiers deux et quatre

Hier soir avaient lieu les caucus du parti démocratique pour la nomination des délégués à la convention municipale, les candidats au conseil, les membres du comité des écoles et les syndics des pauvres.

Les différents quartiers ont mis en nomination des délégués qui mousseront la candidature du maire Dimon et de l'agent-acheteur Rourke à la prochaine convention, et qui présenteront le billet des candidats à l'échevinage.

QUARTIER UN

Hugh Courtney appela l'assemblée à l'ordre et fut choisi président, et Joseph Dallagher lui fut adjoint comme secrétaire. Un comité de cinq composé de MM. Flemings, Forbes, Concoran, Harrington et Farrell présenta la liste suivante qui fut acceptée unanimement :

Maire — Charles A. R. Dimon.
Agent-acheteur — Fred H. Rourke.
Conseillers — John J. Gallagher, Joseph Costello et J. H. Mc-Vey.
Comité des écoles — William J. Johnson.
Syndic des pauvres — Andrew F. Roach.

Les délégués choisis sont: John J. Carrigg, John H. Corcoran, Hugh F. Courtney, Joseph F. Dawson, James Flemings, William J. Forbes, Thomas Harrington, jr, Frank J. Mullin et John J. Nealon.

QUARTIER DEUX

L'enthousiasme n'a pas manqué à l'école Green où avait lieu ce caucus dans le château fort du parti démocratique.

Michael Sullivan fut nommé président et John J. Mosher, secrétaire.

Dans ce quartier où le contestation était vive, on avait fait un ouvrage de maison et les divers candidats y avaient une plalange d'hommes intéressés à leur candidature.

La foule y était compacte et ceux qui se sont rendus dans la veillée ont dû longtemps attendre leur tour en ligne.

Le scrutin ne s'est terminé qu'à 12 h. 20 et le résultat final fut connu cet avant- midi seulement.

Les délégués pour le maire et l'agent- acheteur actuels furent élus à l'unanimité et les autres sont comme suit:

Conseillers — Cronin, 341; Doyle, 347; Muldoon, 345; O'Rourke, 275; Pinder, 451; Shea, 265; Quinn, 342.

Comité des écoles — Daly, 387; Hanlon, 457.

Syndic des pauvres — Flynn, 64; Johnson, 187; McMahon, 292; Prendergast, 266; Regan, 44.

QUARTIER TROIS

Stephen F. Monahan et Francis J. Warren furent choisis comme président et secrétaire respectivement.

Les délégués pour le maire et l'agent- acheteur recurent 37 votes.

Les conseillers élus sont: William McLean, James P. McManus et Daniel Powers et le scrutin des pauvres, William Renaud.

QUARTIER QUATRE

Dans ce quartier la votation a été monstrueuse et un incident fâcheux s'est produit qui a retardé pendant plus d'une heure la continuation des affaires.

Sur le bulletin, il s'était glissé une erreur dans la transposition des noms de ceux qui étaient désignés pour délégués sur le comité des écoles et les syndics des pauvres. Il a fallu arrêter la votation et faire imprimer de nouveaux bulletins, après quoi tout marcha rondement.

M. John Mahoney fut choisi pour présider et M. Patrick Nestor, comme commis.

A 1 h. 45 ce matin, le décompte battait son plein, et il n'y avait que 400 bulletins de comptés.

Vers des sept heures ce matin on finissait le décompte des 1142 bulletins déposés, avec le résultat suivant:

Conseillers—Casey, 692; Welsh, 513; Donahoe, 503; Markham, 436; Cooney, 388; Convey, 226; Gallagher, 223; Penc, 189.

Comité des écoles — Regan, 537; Boyle, 462.

Syndic des pauvres — Duff, 192; Gilbride, 139; Hicker, 159; McGuire, 23; McNulty, 123; Sheehan, 382; Herrick, 151.

QUARTIER CINQ

On nomma comme président Charles E. Shattuck et comme secretaire John T. Buckley. Le bureau de votation resta ouvert jusqu'

(Suite sur la quatrième page)

Les candidats democrates

MAIRE
Charles A. R. Dimond.

AGENT-ACHETEUR
Fred H. Rourke

ECHEVINS
Le second choisis par la convention.

CONSEIL
Quartier 1 — John J. Gallagher, J. H. McVey, Joseph Costello.
Quartier 2 — Peter F. Daley, John J. Pinder, Frederick Cronin.
Quartier 3 — Wm McLean, James F. McManus, David Powers.
Quartier 4 — James B. Casey, Patrick F. Welsh, Timothy F. Donahue.
Quartier 5 — George B. Roche, John F. Dillon, Hugh Finnerty.
Quartier 6 — Geo. Dion, James J. Gallagher, Patrick Gilbride.
Quartier 7 — Andrew A. Gray, Joseph A. Lavery, James J. Welsh.
Quartier 8 — John M. Ryan.
Quartier 9 — John Fitzpatrick, Mathieu P. Connore, Frank Landberg.

COMITE DE ECOLES
Quartier 1 — Wm J. Johnson.
Quartier 2 — John J. Hanlon.
Quartier 4 — Wm F. Regan.
Quartier 9 — Hugh Walker.

SYNDIC DES PAUVRES
Quartier 1 — Andrew F. Roche.
Quartier 2 — Frank McMahon.
Quartier 3 — Wm Renaud.
Quartier 4 — Thomas F. Sheehan.
Quartier 7 — Adélard Landry.

Ne pensez pas

Votre maison est à l'épreuve du feu. Rappelez-vous que la station centrale des pompes à incendies a été incendiée une fois et que les pompiers se trouvaient sans logis. Frank M. Brogan, 80 Mt Washington St.

Défi accepte

Le club Social de Pawtucketville, à l'occasion de son parti de whist qui aura lieu le 27 novembre, veille de la Thanksgiving, a lancé un défi au Club canadien de Lyon, soupe à la corde, pour un enjeu de $50. Le défi a été accepté.

Par ordre du Président du comité,

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co

Trois Valeurs Extra en . . . .

ROBES de MATIN "Wrappers"

Dans notre Departement d'Occasions.

50 Doz. de "Wrappers" en Flanelette fleurie, couleurs foncées et rouge, bonne qualité, avec des frisons sur les épaules, garnis avec braid blanc et un frison de 12 pcs au bas de la Jupe, valeur de 98c.

69 Doz. de "Wrappers" en Indienne Percale, couleurs foncées, rouge et bleu foncé, patrons nouveaux, Jupe de 3 3-4 vgs de largeur, frison de 12 pcs au bas et garniture sur le corsage en braid et confection de premières classe, bonne valeur de $1.00 en aucun temps

35 Doz. de "Wrappers" en Percale pâle de très jolis patrons nouveaux et les couleurs garanties ne pas changer, corsages et épaules garnis avec frisons, bordés avec insertion crême, frisons de 12 pcs au bas et la Jupe très large, valeur extra pour $1.00 partout

TOUS A **75 Cents** CHACUN.

Sous-Sol. A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, samedi 16 Nov. 1901.

L'Irlande indépendante

Les envoyés irlandais ont porté, mercredi soir, la parole devant leurs compatriotes de Worcester. Comme partout ailleurs les fiers représentants de la Verte Erin au parlement britannique ont reçu un cordial accueil et se sont vécés de vives sympathies. Parlant d'autonomie et d'indépendance M. Redmond a dit que l'Angleterre serait obligée de faire cette concession à l'Irlande parce que les affaires de l'Empire deviennent trop considérables pour être administrées par un seul parlement. Cette déclaration fait dire à notre confrère de l'Opinion Publique :

"Mais étant donné que les affaires de l'Irlande seraient mises sous la juridiction d'un parlement siégeant à Dublin la nationalité irlandaise, maintenant dispersée aux quatre coins du globe en rotirerait-elle une inspiration plus élevée pour l'avancement général de l'humanité ? Tout nous porte à croire que ce parlement irlandais, en mettant les choses au mieux ne serait qu'une pâtre reproduction d'un conseil municipal anglais. M. Redmond, lui-même, serait-il premier ministre qu'il ne pourrait penser qu'en anglais et agir comme un anglais, car il a abondamment prouvé dans son discours qu'il était imbu des idées et des manières anglaises."

Le sonfrère démontre ensuite que le rêve de l'Irlande est quasi irréalisable aujourd'hui, car un peuple qui a abdiqué sa langue perd son individualité, ainsi que les moyens d'entrer dans les plus nobles de son âme.

Il relève prestement une phrase malheureuse tombée des lèvres de l'orateur qualifiant d'égoïsme le sentiment patriotique qui anime une nation. "Pour les peuples dit-il,qui sont confiants dans leur vitalité et qui croient à leur droit d'agir sur l'humanité patriotisme est synonime de propagande, d'altruisme." Et il cite Pasteur disant que la France,après avoir servi l'humanité pendant tant de siècles, avait bien le droit maintenant de se faire connaître, de s'enseigner elle-même aux autres nations. Rien différent de tout la situation de l'Irlande. Que pourrait-elle en effet enseigner aux autres, elle qui a renoncé à sa langue, à sa littérature et à ses sciences ? Plutôt que de parler d'indépendance mieux vaudrait seconder les efforts des savants ignorés et incompris qui s'efforcent de faire revivre le vieil accent sans cesse agonisant depuis plus d'un siècle.

Quant aux injustices de la loi agraire que le gouvernement britannique fait peser sur l'Irlande, elles sont sans doute déplorables, mais ce n'est pas sur ce piédestal fragile que la statue de l'indépendance montera pour proclamer la liberté au peuple opprimé.

Pas galant homme

Ami des Peaux Rouges de l'Amérique Centrale, Edouard VII met une réserve à ses sentiments royaux à l'égard de certaines dames du grand monde qui se sont élevées à la dignité de marquise ou de comtesse grâce aux succès qu'elles ont remportés sur les scènes du théâtre.

Ces dames, la chose est décidée, n'assisteront pas aux fêtes du couronnement. Elles n'ont pas le sang assez coagulé et d'ailleurs le souvenir de leurs exploits est encore trop vivace. Le roi Edouard n'entend pas badinage en fait de décorum; ces dames devront rester dans les coulisses.

La plus universellement connue d'entre elles est sans contredit la marquise de Headfort, de son véritable nom, Rosie Booke, la "gaiety-girl" dont les charmes et les talents séduisirent le galant officier du régiment des gardes à cheval. Ce mariage fit grand bruit à la cour et l'on en glosa si fort que le roi jugea opportun de forcer le marquis à quitter l'armée.

La comtesse d'Orkney est une autre "gaiety girl" dont la vogue fut immense. On la désignait sous le sobriquet "the child", et elle fit longtemps les délices des amateurs du burlesque sous le nom de Connie Gilchrist. Sa mère n'était qu'une laveuse. On voit que la comtesse n'est pas sortie tout à fait de la cuisse de Jupiter.

A son bas âge Connie posa comme modèle pour l'artiste Frith et d'autres membres de l'Académie Royale d'Angleterre, et finalement elle fit irruption sur la scène légère comme danseuse à la corde, et créa toute une révolution à Londres. Elle trouva le moyen de se faire épouser par un noble.

On se rappelle en Amérique d'Edith Brandon, qui fit partie de cette fameuse troupe de "Charmeuses" organisée par le comte de Lansdale et dont Violet Cameron était l'étoile. Cette troupe fit le tour des Etats- Unis et n'eut pas un grand succès financier. Edith Brandon est cependant aujourd'hui la comtesse de Berkeley.

La marquise d'Abercorn est aussi mise au ban, à cause de son origine obscure et de ses allées sur la scène des "Music Halls". Son nom était Dollie Tester quand un marquis à réputation ludique et surnommé le mouton noir des pairs d'Angleterre eut la condescendance de lui offrir son cœur et sa main, peut- être aussi..... une dote qu'on n'a pas encore estimée à sa juste valeur. La marquise du mouton noir n'assiera pas elle aussi, aux fêtes du couronnement.

Nous est avis que le roi Edouard fait une étrange erreur. De quel beau spectacle ne prive-t-il pas sa cour en éliminant du programme de ses revues du théâtre, que des pairs d'Angleterre, la crème par conséquent de la nation, n'ont pas craint d'élever à leur rang.

Elles auraient pu égayer ces fêtes par un joyeux vaudeville et des revenez-y de ballet.

Le roi Edouard se fait vieux; il n'est plus un galant homme.

Guérissez votre mal de tête avec le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Protecteur des Mosquitos

Edouard VII vient d'ajouter un nouveau joyau à sa couronne. Roi d'Angleterre et d'Irlande, empereur des Indes, gardien de la Foi, d'ores et déjà, il s'est constitué encore le protecteur des Indiens Mosquitos de l'Est de Nicaragua.

M. Ralp Paget, secrétaire de la légation britannique dans les républiques de l'Amérique Centrale, a fait tenir au président Zélaya l'avis que des Etats- Unis avaient reconnu et approuvé la prétention de la Grande-Bretagne à passer aux yeux du monde pour le gardien de cette triste sauvage.

Le roi Clarence, souverain des Indiens Mosquitos, a cédé cher à l'Angleterre. Nicaragua ne faisant rien pour le supporter il s'enfuit à la Jamaique, où l'Angleterre le prit en sollicitude et lui octroya $7.50 par jour pour son entretien. Avec cette pitance et la générosité de courtiers prévenants Clarence vécut comme un pacha. Il se trouva si bien à la Jamaique, sous l'aile de cette trône sauvage.

Le roi Clarence, souverain des Indiens Mosquitos, a cédé cher à l'Angleterre. Nicaragua ne faisant rien pour le supporter il s'enfuit à la Jamaique, où l'Angleterre le prit en sollicitude et lui octroya $7.50 par jour pour son entretien. Avec cette pitance et la générosité de courtiers prévenants Clarence vécut comme un pacha. Il se trouva si bien à la Jamaique, sous l'aile de cette trône sauvage.

Le roi Clarence, souverain des Indiens Mosquitos, a cédé cher à l'Angleterre. Nicaragua ne faisant rien pour le supporter il s'enfuit à la Jamaique, où l'Angleterre le prit en sollicitude et lui octroya $7.50 par jour pour son entretien. Avec cette pitance et la générosité de courtiers prévenants Clarence vécut comme un pacha. Il se trouva si bien à la Jamaique, sous l'aile de cette trône sauvage.

Le roi Clarence, souverain des Indiens Mosquitos, a cédé cher à l'Angleterre. Nicaragua ne faisant rien pour le supporter il s'enfuit à la Jamaique, où l'Angleterre le prit en sollicitude et lui octroya $7.50 par jour pour son entretien. Avec cette pitance et la générosité de courtiers prévenants Clarence vécut comme un pacha. Il se trouva si bien à la Jamaique, sous l'aile de cette trône sauvage.

Hot Drinks at Our Fountain.

Our fountain is an ideal place for lovers of hot beverages. Hot soda served at all hours. When you are cold and chilled step in and get a cup of hot chocolate.

We have a full line of
Frost King Chamois Vests for Men and Boys, made of chamois lined with flannel.
Frost Queen Chamois Vests for Women and Girls, made of chamois and worsted with French flannel.
Perfect protection against cold and sudden changes—against coughs, colds, pneumonia, and all other and lung troubles. Just the thing for children going to school. Price, $3.00.
Children's sizes, $2.00.

Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

Quelque toute autre chose aura failli, prenez une bouteille de remede du Dr Benoit pour la toux.

Cuves a Bain Emaillees..... Peut-on rendre présentable une vieille cuve ?

Oui, et plus qu'attractive en se servant du

STAR BATH TUB ENAMEL.

50 et 90c la Canistre.

C. B. Coburn & Co.,
63 RUE MARKET.
Commis Canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

UN FAIT HISTORIQUE.

En 1469 le roi

LOUIS XI

fut atteint d'une maladie de langueur, il devint nerveux et débile, ses yeux perdirent de leur éclat et devinrent mornes, la maigreur et la pâleur marquèrent son visage habituée rayonnant de santé, l'énergie et la force commençaient à manquer lorsque un de ses courtisans, le comte de St-Michel, étant propriétaire d'un vignoble, qui depuis est devenu célèbre par tout le monde entier, lui offrit un vin très riche provenant d'un sol ferrugineux, connu maintenant sous le nom de

VIN St MICHEL

Suivant alors les conseils de ses médecins, Louis XI en fit usage pendant quelques temps et fut complètement guérit.

La Vin St-Michel qui se vend aujourd'hui dans le commerce provient du même vignoble et contient les mêmes propriétés reconstituantes que celui offert au roi Louis XI et à qui il dut sa guérison.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER CO., 209 rue Washington Boston, Mass. seuls dépositaires pourles Etats-Unis

Les Soins Intimes de la Femme

PAR MARCELLE DU LAC.

Dans son immuable sagesse, le Créateur a placé la femme sur cette terre pour être la compagne de l'homme, et il ne lui a pas imposé d'autre rôle, ni plus ample devoir que de plaire à celui dont elle devait partager les joies et alléger les souffrances.

Il ne faut donc pas s'étonner que cet être gracieux et raffiné, cette créature toute spirituelle et sentimentale doit aussi être extra delicate et extra sensible. C'est un joli bijou, un de ces objets d'art que l'on ne doit manier que d'une main douce et qui chaque jour doit recevoir des soins spéciaux, car la moindre tache peut en souiller l'éclat, le moindre heurt ou le plus petit choc peuvent en déranger l'harmonie.

Lorsque vous visitez les grands musées où sont réunies les collections richissimes des merveilles de l'art moderne et de l'art ancien, vous êtes saisis du respect dont sont entourés les objets exposés et des soins qu'on leur prodigue.

Ces chefs-d'œuvres d'horlogerie et de mécanisme, de bijouterie et de guillochage sont enfermés dans de riches écrins de velours et de maroquin, ces écrins reposent sur des tablettes de peluche portées par des colonnes polies, le tout est encore recouvert par des vitrines d'acajou ou de palissandres aux épaisses vitres bisautées, et enfin ces vitrines sont rangées dans l'immense salle aux planchers vernis, aux murs éblouissants, aux vitrines hermétiquement closes et il semble que les trésors ainsi protégés devraient être à l'abri de toute action extérieure, de toute souillure, de toute atteinte.

Eh bien, il n'en est rien. Si vous consultez les conservateurs de ces musées, ils vous apprendront que c'est seulement au prix d'une vigilance incessante, de soins répétés, d'une inspection constante que les objets qui leur sont confiés peuvent demeurer intacts. Si on les laissait quelque temps sans soin, sans époussetage, sans essuyage, sans graissage au besoin, ils se détérioreraient, des germes de ruines et de décadence pénétreraient au travers de tous ces remparts protecteurs et anéantiraient les objets qui sont à première vue inattaquables.

Eh bien, ce qui est vrai des bijoux antiques, des œuvres féeriques de nos ancêtres est vrai de la femme. Si éblouissante que puisse être la forme, si étincelant que soit l'aspect, si admirable que nous semble l'apparence, si majestueux que soit le bloc, la délicate machine qui l'anime, qui s'agite dans ces adorable écrin, nécessite des soins intimes de chaque jour, dont l'oubli peut être fatal.

Notez bien que nous ne parlons pas seulement ici des soins de toilette, même de toilette intime auxquels chaque femme qui respecte son corps se livre spontanément et qui, dans un pays fort comme le nôtre, à la race robuste, sont un délice, une joie, un repos ; non, nous voulons parler des soins organiques dont nous pouvons ne pas, sans avis, constater le besoin lorsqu'il est quelquefois le plus urgent, et dont la nature peut seulement nous être révélée par un praticien.

Tout désordre organique si léger qu'il soit, est dans le corps comme le stigmate que Macbeth s'efforçait de laver sans jamais pouvoir l'effacer.

Les précautions extérieures, les soins hygiéniques usuels sont impuissants à triompher de la tache qui s'est produite dans un organe ; il faut la rénovation interne, il faut la disparition du principe originaire, l'épuration de la partie malade ou attaquée ; et pour cela il est essentiel de faire appel aux conseils des hommes de l'art et de s'adresser aux médecins spécialistes.

Si apparente que soit la bonne santé d'une jeune fille ou d'une femme, si resplendissant que soit le teint, si légère que soit la démarche, si nette et pure que soit l'apparence physique du corps, il importe pour sa sécurité, pour sa tranquillité personnelle que la femme s'assure du bon fonctionnement du système interne, qu'elle se protége par une hygiène suivie contre tout dérangement possible.

Voilà l'objet des soins d'hygiène intime dont nous recommandons l'observation. Ils diffèrent absolument des soins de toilette intime qui n'en sont que le complément.

Pour connaître la nature de ces soins d'hygiène intime si importants, nous conseillons de s'adresser à des médecins spécialistes. Il n'y en a pas de meilleurs, de plus habiles, ni de plus discrets que ceux de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les bureaux habitués depuis de longues années à traiter les maladies de ce genre, propriétaires du remède connu de toutes les femmes, sous le nom de Pilules Rouges; ils ont acquis dans cette spécialité, une autorité maintenant incontestée à laquelle ils joignent des qualités de respectabilité et de discrétion qui nous permettent de les recommander tout particulièrement.

Nous ne saurions trop encourager les femmes qui ont le souci de leur santé et de leur beauté, de leur tranquillité et de leur bien-être, à aller consulter les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Les consultations sont gratuites et rigoureusement secrètes.

En vous adressant à ces messieurs vous serez renseignées sur votre état que vous ignorez peut-être. Celle qu'on croit bien forte et bien saine, peut être gravement atteinte d'un mal qui prit à temps, soigné comme il convient aura disparu, mais qui négligé peut l'entraîner au tombeau ou ruiner irréparablement son existence ; telle autre dont la vie n'était qu'un long martyre trouvera un soulagement immédiat dans des remèdes et des soins intelligents.

A toutes, ces consultations profiteront sûrement en fournissant des données exactes sur leur état réel et sur le traitement que nécessite leur constitution interne ; elles y seront instruites d'une ligne de conduite hygiénique qui les préservera contre les infirmités du sexe et qui leur assurera pour toujours le moyen d'être belles et de plaire.

Marcelle Du Lac.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve tout jusqu'au degré de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.
Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

SAC D'UNE EGLISE

Les Canadiens forces d'aller aux eglises anglaises

LE TEMPLE DE L'ABBE LAROQUE DEPOUILLE EN SON ABSENCE

Le cardinal Martinelli est saisi de cette affaire sensationnelle

Le Star de Montréal, publie cette nouvelle extraordinaire que lui communique son correspondant de Newark, New Jersey.

Il n'y a pas eu de messe dimanche dans l'église canadienne-française de cette ville, fondée il y a deux ans par M. l'abbé Alphonse Lamoine. Le curé est grandement indigné contre Mgr O'Connor qui a ordonné le sac du temple pendant l'absence de M. Laroque, parti pour aller se plaindre des traitements de l'évêque au cardinal Martinelli.

"Pendant l'absence de M. le curé Laroque, l'évêque envoya le Père Richmond, de la cathédrale St-Patrice, prendre possession de l'église. Le P. Richmond chargea sur une voiture tous les objets du culte, y compris la pierre de l'autel, les fonds baptismaux,le calice et les vêtements sacerdotaux. Ces objets ont été enfermés dans une pièce de la St-Patrick's Hall Building, ou salle de conférences des Irlandais.

"A son retour de Washington, lundi soir, M. l'abbé Laroque,apprenant ce qui s'était passé, alla immédiatement trouver le P. Richmond pour se faire rendre les objets enlevés, dont plusieurs lui appartenaient en propre, mais celui-ci le renvoya à l'évêque.

"Le motif donné par l'évêque O'Connor pour se justifier d'avoir ordonné la fermeture de l'église est qu'elle n'a pas sa raison d'être à Newark. La maison dans laquelle on faisait l'office divin est située à l'angle de rues Broad et Grant. Elle avait été louée par M. l'abbé Lamoine à la Compagnie de chemin de fer du Pacifique Central. Elle a été condamné à 820 d'amende parce qu'il avait refusé de raser Thomas S. Regen, un jeune nègre qui étudie la théologie à Harvard.

WORCESTER, MASS

— M. George J. Gigière parti d'ici il y a trois ans et demi pour le Klondike est de retour à Worcester chez ses parents 84, rue Plantation. Il était un des trois compagnons partis d'ici et rejoints à Montréal par un ami nommé Desnoyers. Il est le dernier à revenir du pays de l'or. M. Gigière ne se vante pas de sa fortune, mais dit qu'il a pris une traite du gouvernement avant de partir du Klondike.

Il était avec MM. Ulric Dansereau et Misaïe Dufaols quand les trois ont perdu toutes leurs provisions dans une rivière de l'Alaska. M. Gigière a continué sa route quand même. Il dit qu'on obtient de paie que $3 par jour de profit net n'est pas considéré bon. M. Gigière en avait un qui rapportait $12 par jour et personne ne trouvait que c'était extraordinaire.

M. Elzéar Bergeron, âgé de 39 ans, demeurant 23, Vernon, est mort à minuit 45, mercredi matin, — une maladie prolongée. Il a succombé à la tuberculose. Le défunt ne laisse pas d'enfant, mais une épouse.

CLINTON, MASS

— En faisant des excavations pour la construction d'une digue à Clinton, Mass., des ouvriers ont trouvé dans le sable battu par la mer un énorme homard avant 31 pouces de long. C'est le plus gros qu'on ait encore vu dans la Nouvelle-Angleterre.

BLANCKSTONE, MASS

— On annonce pour le 25 courant à l'église St Paul de Blackstone, le mariage d'un nain et d'une naine.

Le fiancé est Henri Lavallée, de Taunton, Mass, qui mesure 3 pieds et 10 ½ pouces et qui est âgé de 40 ans. La fiancée de 21 ans, qui mesure trois pieds et 8 pouces seulement. M. Lavallée est marchand à Taunton et il demeurait autrefois à Blackstone. Il est avantageusement connu, de même que sa fiancée.

NASHUA, N. H.

— Mercredi, à sept heures et demie, ont eu lieu à l'église St Louis de Gonzague, les funérailles de feu Ernest Cardin, décédé au commencement de la semaine, après une longue et cruelle maladie. Les Canadiens à aller le voir quand la résidence de sa sœur Mme E. Caron, rue Vine. Le défunt était âgé de 26 ans. Le Rév. P. Milette a chanté la messe de requiem à laquelle assistaient un grand nombre de parents et amis.

WOONSOCKET, R. I.

Les restes de Georges F. Roy, qui est mort la semaine dernière à Las Vegas, N. M., sont arrivés à Woonsocket mercredi et les funérailles ont eu lieu à 9 heures au Précieux Sang. M. Roy demeurait autrefois en cette ville et il était fabricant de cigares.

— L'annexe de la manufacture Dunn sera bientôt terminée et l'on a déjà commencé à y placer des machines. Cette nouvelle manufacture sera en opération avant Noel.

— M. Remi J. Bérard, propriétaire du Renard, a été nommé gérant de La Tribune.

PORTLAND

— Mgr O'Connell a fait le choix de trois conseillers canadiens pour faire partie de son conseil. Ses trois titulaires sont le Rév. M. Bergeron, curé de St André, de Biddeford; Rév. M. Dagré, curé de Westbrook et le Rév. M. Hamel, curé d'Augusta.

WASHINGTON

— Jonh W. Stoll, un électricien de troisième classe, vient d'être condamné à un an de prison pour avoir insulté la mémoire de feu M. McKinley. Il sera, de plus, dégradé et chassé de la marine américaine.

On se rappelle que Stoll, le jour des funérailles du président, a déclaré qu'il aurait dû être tué depuis longtemps.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Scott du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi que une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Rosette, Lowell Pharmacy;
Herb Webster, Jr., East Merrimack St.
coin des rues Chiort et Merrimack. Drug Co.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Berniter's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera du choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

N'attendez pas que vous soyiez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents **Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle.** On y vend pour 31 cents un double feutre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

PETITES NOUVELLES

Des différents centres canadiens des Etats-Unis

BOSTON, MASS

— Henri P. Laflamme, barbier

SANTE DAMES!

APIOLINE
DU DR POTTER AUTO

SAVOY

VAUDEVILLE DE PREMIERE CLASSE. **Semaine du 18 Nov.** THEATRE FAVORI DES DAMES.

DILLON FRISES
Fameux Chanteurs et Ecrivains.
HELLMAN
Magicien Merveilleux. Rival de Ching Ling Foo
LES GRANDS MARINELLAS
Gymnastes Européens. Experts dans le rond.
AL ET MAMIE ANDERSON
Producteurs de Comédie Negres
STEWART ET GILLEN
Comédie Irlandaise et acte de Rose.
MAY EVANS
Solo et Imitateur du Sousflet.
JOHN ZIMMER
Jongleur drôle et Adepte.

Prix Populaires,.....10, 20, 30 et 35c.
Matinée à 2.30, excepté le lundi. Le soir à 8.15. Tél. 813-5.

BOSTON THEATRE THEATRE POPULAIRE DE LOWELL Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Smoking Concerts. | Semaine du 18 Nov.

M. ET MME JAS R. ADAMS — Essai de Comedie "That Awkward Kid." | MLLE FRANCIS ALDWORTH — Vocaliste et Comedienne.
HARRY—NOLES—FLORENCE — Vagabond et Soubrette. | HYBIE FLAHERTY — Le porteur de Journaux dansant.
LARKIN & PATTERSON — Les meilleurs artistes Nègres d'Amerique. | MAY ELLSWORTH — Serio-comique Enchanteresse.

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sieges gratis

Lowell Opera House
AUJOURD'HUI
Corse Payton's Comedy Co.
Matinée a 2 h. Soir a 8 h.
Soir.....Wealth and Poverty.
Matinee.....The Two Orphans.
Prix 10c, 20c et 30c.

TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE
Excepté Mercredi Soir.
MAUD HILLMAN CO
Dans un Repertoire.
Lundi soir.....The Senator's Daughter
Prix 10, 20 et 30c.

Mercredi soir, 20 Novembre
THE BURGO MASTER,
Venant directement de Boston
80 — Artistes Populaires — 80
Prix, 25, 50, 75c, $1 et $1.50.
Billets en vente lundi.

Music Hall
CHARLES A. CASEY, Gérant
Jeudi, Vendredi et Samedi, 14, 15 et 16 Nov. Matinée Samedi
Premier engagement de la Saison continuelle de la Sensation Burlesque Parisienne
NINI DIVA
Et sa grande Troupe de Burlesque présentant
"Fencing Muskateers,"
ou
Fête des Cavaliers Espagnols.
Production de $10,000.
Dix grands actes de Vaudeville.
Trente belles filles.
Musique nouvelle.
Beaucoup de plaisir.
Beaux Costumes.
PRIX — 10c à 50c.

SAVOY, Vaudeville de premiers ordre. Theatre favori des dames
Semaine du 11 Nov.
JULES ET ELLEN GARRISON
Les grands artistes tavesty dans "A bit of Tim Cronin"
Le célèbre comedien excentrique MAXELL ET DAUDLET
Essai de comedie "A trial Lesson"
PHIL MORTON
Comedien Irlandais
PEARSE HOLMES
Le premier de tous les longueurs
PETER GRIFFIN
Comedien chanteur et danseur
Attraction speciale — Julian Rose "Our Hebrew Friend."
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 35c.
Telephone 813-5.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de quinquina a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Témoignage.

"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je ne voyais dans la nécessité de quitter bientôt mon travail, lorsque quelqu'un me suggéra l'idée d'essayer l'Emplatre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentis un grand soulagement, et une application d'une semaine suffit à me guérir. Je me saurais dire trop de bien de cet Emplatre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

"Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Exquent Merveilleux de M. Patenaude, pour les désordres de l'estomac. Après ce de quatre ou cinq jours, son application m'a complètement guéri d'un cas très sérieux d'hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis recommander l'usage."

EUGÈNE SARAZIN,
Lowell, 22 août 1901.
Prix 25 cents.

405 rue Moody.

Leçons de Piano.
Madame Philéas Champagne

La seule pianiste dans Lowell fiancaise qui ait une spécialité d'enseigner à correspondance, soit à classe, soit à domicile. Succès immédiat. Prix très modérés satisfaction garantie. Pour informations adressez au studio 140 rue Moody, chambre 10, de 2 à 4 et de 7 à 9 P. M. N. B.—Ayez ou la seule méthode d'enseignement "Non such soit instructeur de J. A. Bilier. Tout musicien est invité à venir examiner ce livre.—On demande des agents pour vendre cet ouvrage.

W. S. Wong & Co.
171 RUE MIDDLESEX.
Marchandises Chinoises et Japonaises.
Mouchoirs en soie, Cravates en soie, Parasols et Parapluies.
Quincaillerie, Eventails, Joujoux pour les enfants, etc.
Bel assortiment de THES des meilleures marques.
Lanternes Chinoises.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co." de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

Semaine Commerciale

Les rapports reçus par Bradstreet durant la semaine indiquent que les affaires ont été bonnes par tout le pays. On se plaint généralement des difficultés de transport. Les compagnies de chemin de fer n'ont pas assez de wagons pour faire face au trafic et il en résulte des retards coûteux. Il y a gêne en particulier pour le transport du grain, du minerai, du charbon, du fer et du bois. La température automnale a donné une forte impulsion au commerce de détail et provoqué la commande dans l'est, le nord et l'ouest. On a été moins favorisé dans le sud et la collection a laissé à désirer. Dès cet été au fait que la récolte du coton est fortifiée. Il y a cependant l'apparence d'un changement prochain. Les gros achats faits par les manufacturiers, à la quinzaine dernière, ont tonu actif le marché des laines dans l'est et l'ouest; toutefois il n'y a pas eu de hausse sur les prix. Le fer et l'acier ont réalisé des gains notables. La production et la consommation sont accroissement.

Les rapports du gouvernement laissent entrevoir qu'il y aura abondance de produits alimentaires cette année, l'avoine, les patates et le maïs surtout comme il a été prédit de bonne heure cet automne.

Les taux de couleur ont subi une baisse d'un huitième de cent, tandis que le calico brut a fait un bond de trois seizièmes. La demande de domestique a été plutôt limitée mais les produits imprimés, sauf la récente exception indiquée, ont été soutenus avec fermeté. Les lainages pour pardessus d'hommes ont été plus demandés qu'on ne s'y était préparé et les fabriques commencent déjà à recevoir les avis de livraison pour les étoffes du printemps. La vigueur des prix du cotton brut n'a été comparable que la hausse constatée sur le marché du maïs et de l'avoine. Le saindoux a été aussi un peu plus ferme. Il y a eu également grande activité dans le commerce des œufs, du beurre et des produits de la ferme en général.

Le blé et la farine se sont ralentis, mais la spéculation ne tardera pas à faire renaître l'activité des semaines précédentes, et bien que les prix soient réduits le ton du marché est plus ferme qu'il n'a été depuis quelques temps. Le sucre est encore faible et à bon marché.

Une grande activité règne dans les industries. Les cuirs, les lainages, le papier, les combinés, la quincaillerie ont une vogue extraordinaire. Cependant nos exportations d'octobre n'ont pas été aussi satisfaisantes qu'elles auraient pu l'être. Le coton brut et le maïs indien ont été expédiés en plus petite quantité que d'habitude et nos huiles minérales, notre blé, nos provisions en général sont moins demandés à l'étranger.

L'activité continue à se manifester dans l'industrie des chaussures et le commerce des cuirs. Les consignations dans l'est sont de 19 pour cent plus élevées que celles de la semaine précédente et de 14 pour cent plus considérables pour la saison. Les avis de Boston sont que vu la demande continuelle des marchandises du printemps, il n'y aura pas de saison nulle pendant les cinq cette année.

Les faillites aux Etats-Unis durant la semaine sont de 213, contre 191, la semaine précédente et 227 la semaine correspondante de l'an dernier, 199, en 1899, et 209 en 1898.

Le commerce canadien est actif. Les faillites de la semaine sont de 30, contre 35, la semaine précédente, et 35, la semaine correspondante de l'année dernière.

Henry Clew & Co., de Wall Street, écrivent: Différentes développements sont survenus durant la semaine. Mardis dernier beaucoup de gens ont eu l'effet naturel de l'élection présidentielle sur le marché financier. Mais l'effet immédiat de la défaite de Bryan a été plus favorable que ne l'avaient prévu les plus optimistes. Le lendemain de l'élection, le marché a été exempt des effets pendant que l'on complétait les détails. Le dégagement n'a pas été très considérable sur le marché quand le règlement a été livré à la publicité. On avait acheté beaucoup de stock jusqu'à cette époque, espérant réaliser de gros bénéfices, mais il appert maintenant que la marge des dividendes sera très étroite pour quelque temps.

Avec l'incorporation de la Northern Securities Co. au capital de $400,000,000 se termine la lutte du Northern Pacific qui menaçait Wall Street depuis le mois de mai dernier. La nouvelle compagnie a été incorporée jeudi avec un chèque de $80,000 signé par M. J. P. Morgan, à Trenton, N. J. La formation de cette compagnie est la solution bien pratique d'un sérieux problème financier, savoir l'écoulement d'actions enfermées depuis le 9 mai dernier dans les coffres-forts de M. Morgan et J. J. Hill, d'un côté, et Edward H. Harriman Kuhn, Loeb & Co., William et John D. Rockfeller, de l'autre. Aucun des deux partis ne voulait laisser partir une part sans qu'un arrangement solide en fut conclu. Les termes du règlement sont assez libéraux. Harriman, Jacob et Schiff, de Kuhn, Loeb & Co., et Wm Rockfeller ont MM. Morgan et Hill et trouvent à l'évidence quelques-uns des parts du Northern Pacific faient additionnées après le "corner" du 9 mai le pouvoir était aux mains de Harriman Kuhn Loeb. Les intérêts de Hartman-Hill-Morgan seront également représentés dans le bureau de direction du Chicago, Burlington and Quincy Railroad. Cet arrangement met sous le même contrôle 34,000 milles de chemin de fer, représentant un capital de $4,500,000,000.

Le marché monétaire se remet du coup qui lui a été porté par les transactions de jeudi. Les fonds redeviennent de l'intérêt et l'on pourra facilement disposer de quelques millions pour les besoins de l'Europe, à brève échéance.

Nos exportations d'octobre ont été de $17,000,000 moins élevées que celles d'octobre 1900. Nos importations ont augmenté de $10,000,000, en sorte qu'il nous reste une balance de $61,200,000 contre $92,700,000 en octobre de l'année dernière.

Club Fleur de Lis

Dimanche matin, au lieu ordinaire, il y aura une assemblée des membres du club Fleur de Lis. On y discutera des affaires de la plus haute importance pour l'organisation.

Par ordre,
R. J. VIGNEAULT.

GRANDE ASSEMBLEE

Les citoyens de Pawtucketville mardi soir

Les citoyens de Pawtucketville qui ont tant parlé et de qui on a tant parlé depuis quelques mois doivent avoir une grande assemblée mardi soir prochain dans le sous-sol de l'école Pawtucket.

On y recevra les rapports des différents comités nommés à la dernière assemblée et l'on y discutera les idées de cette partie de la ville.

La question de la construction d'un pont, pour remplacer celui dont on vient de terminer les réparations, sera certainement le sujet de puissants discours.

On dit que de nombreux orateurs doivent adresser la parole à cette assemblée.

Gare au voleur

La ville possède un voleur professionnel, qui se sert de fausses clefs pour entrer choisir son butin. Il a une prédilection toute particulière pour les bijouteries, et c'est surtout entre 6h. et 8h du soir, qu'il s'introduit dans les maisons. Depuis quelque temps il opère dans les Highlands et d'après les plaintes faites à la police ses opérations n'ont pas été infructueuses.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

POUR LA GUERISON DE TOUTE AFFECTION NERVEUSE ET ETAT NERVEUX.

EST UN CORDIAL TRES AGREABLE

Fortifiant une faiblesse générale et un effet stimulant pour l'estomac. Il fait faire la digestion et procure votre bonheur extraordinaire qui n'a pas de rapidité.

Il agit surtout contre la pâleur, la perte de l'appétit et l'insomnie. Il est en même temps une excellente et très nourriture pour les nerfs, et il guérit les maladies qui résulte à tous les degrés.

Le Peptiron n'exige pas la convalescence, pas besoin de temps qu'on le prend; il ne fait pas boire aux dents fois plus.

Vendu par tous les droguistes, $1.00. Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

CAUCUS DEMOCRATIQUES

(Suite de la première page)

qu'à 10 heures après quoi on fit le compte avec le résultat suivant:

Conseiller No. Clark, 238; Deville, 127; Dillon, 315; Finnerty, 287; Kane, 263; McAloon, 211; McCaffrey, 158; McCullough, 184; McLaughlin, 255; Roche, 374.

QUARTIER SIX

Gardner W. Pearson eut la nomination comme président et Pierre Bourgeois, comme secrétaire.

QUARTIER SEPT

Tout au plus, une cinquantaine de voteurs se rendirent à ce caucus.

On nomma un comité pour présenter trois noms pour candidats aux conseils. MM. George Dion, James J. Gallagher et John D. Whitney furent d'abord proposés et on substitua ensuite M. Patrick Gilbride à la place de J. D. Whitney, après que le rapport fut accepté. On entendit ensuite la liste entière des délégués pour le maire et pour le poste d'agent-acheteur.

QUARTIER SEPT

Ici encore il y eut une petite poignée de voteurs qui furent présidés par John F. Murphy et eurent pour secrétaire John P. Cryan.

Les candidats désignés sont, pour le conseil: Joseph Lavery, James J. Welch et Andrew A. Gray; pour le comité des écoles, John P. Cryan et pour gardien des pauvres, Adelard Landry.

QUARTIER HUIT.

Le caucus dans ce quartier n'a pas duré longtemps. Il fut présidé par John J. Griffin et le secrétaire choisi fut Timothy W. Whalley. Le maire et l'agent acheteur reçurent 43 votes, et le seul conseiller qui désirait la nomination dans ce quartier républicain fut John M. Ryan.

QUARTIER NEUF.

La seule contestation de ce quartier fut pour le conseil de ville et les quatre candidats ont obtenu un bon vote de leurs amis.

D. J. O'Brien fut le président et Thomas J. Mulligan le secrétaire de ce caucus. On nomma par acclamation le Dr Hugh Walker pour le conseil des écoles.

A 10 h. 15 le résultat suivant fut connu pour les candidats au conseil: John Fitzpatrick, 307; Mathias F. Connors, 281; Frank Landberg, 270; Thomas J. Lynch, 265.

La liste des délégués à la convention municipale d'un hier soir dans les caucus démocratiques est comme suit:

Quartier Un—John J. Carrig, James H. Corcoran, Hugh F. Courtney, Joseph F. Dawson, James Fleming, William J. Forbes, Thomas Harrington, Jr., Frank J. Mullin, John J. Nealon.

Quartier Deux—Joseph H. Callahan, William J. Dunn, Michael J. Lowney, William Hunt, James Cann, John F. Meehan, William Mullen, Patrick H. Murphy, James E. Sullivan.

Quartier Trois—Peter F. Brady, John Brady, Bernard N. Connor, William C. Doherty, Frank P. Flanagan, William A. Hogan, Francis B. McCarthy, Joseph E. Rock, Charles F. White.

Quartier Quatre—John H. Donohue, Frederick Eisenberg, Joseph H. Gormley, Thomas A. Green, James F. Morrison, John J. Murphy, John J. McQuade, John J. O'Hare, Owen Tighe.

Quartier Cinq—John J. Gallagher, William Daley, Stephen H. Higgins, Frederick J. Mulvey, Denis J. Murphy, John J. O'Connor, John O'Hare, Thomas J. O'Hare, Eugene H. Queenan.

Quartier six — Joseph W. Dallagher, John T. Donahue, George H. Donahue, James P. McDonald, James McGlynn, Joseph F. Nesbitt, Willis Reed, Fisher H. Pearson, Joseph H. Rogers.

Quartier sept — Robert J. Crowley, Daniel A. Desmond, James T. Dunfor, John A. Grant, Jeremiah Honey, John J. Barrows, Nicholas T. O'Hearn, William B. Reed, John H. Shea.

Quartier sept — Michael J. Andrew, John J. Barrows, Nicholas J. Finnell, James H. Gray, John J. Lane, Charles H. Miller, John Ryan, John H. Ward, John J. Winn.

Quartier neuf — John H. Riordan, Michael Burns, John E. Drury, John P. Farley, John C. King, John Meehan, Patrick O'Brien, Daniel P. Neil, Frank J. Simonds.

Cour de Police

Sans la cause de James Cronin et John Hogan, arrêtés lundi après-midi sous l'accusation de vol, la séance de la cour de police aurait offert très peu d'intérêt ce matin.

Cronin et Hogan sont accusés du vol de deux pardessus chez M. John K. Kelly, qui tient une pension au No 11 Tremont Corporation. Ces pardessus appartenaient à M. Timothy J. Kelly, frère du maître de pension qui a demeuré chez ce dernier à venir jusqu'à il y a trois semaines.

De plus Cronin et Hogan sont accusés du vol d'un gilet et de deux mouchoirs, propriété de Mlle Mary Goldman.

Les seuls témoins entendus sont ceux du gouvernement. MM. Timothy J. Kelly, propriétaire des pardessus, John K. Kelly, Jacob Manus, un marchand juif à qui les voleurs ont voulu vendre les effets et Lydia Chevron, femme du marchand juif de la rue Middlesex qui a, elle, achetés les deux pardessus, le gilet de femme et les mouchoirs.

Les deux accusés n'ont pas été entendus. L'avocat de la défense dit dans son plaidoyer une l'accusation doit être renvoyée, car il n'y a aucune preuve qui établisse que Cronin et Hogan ont commis les habits. Le juge trouve que le fait qu'ils se promenaient avec les effets sur la rue, cherchant à s'en débarrasser en les vendant à des marchands juifs, est une preuve évidente qu'ils ont dû enlever les habits d'une manière suspecte. Ils ne veulent pas dire non plus comment ils sont venus en leur possession.

La cour ne peut faire autrement que de reconnaître leur culpabilité et les condamne chacun à trois mois de prison pour le vol chez Kelly et trois autres mois pour le vol des habits à Mlle Goldman.

On n'occupe ensuite des causes d'ivrognerie. Oliver Flewman, James Donnelly, James M. McBrail et Mathew O'Garrigan sont condamnés à $2 d'amende.

Jennie Rockwell comparait pour une deuxième offense. Sur recommandation du sous-chef de police, à cour lui accorde deux mois de Work House. L'apparence misérable de l'accusée est probablement ce qui a déterminé le juge à imposer cette sentence. Pendant les deux mois qu'elle passera en prison, la condamnée sera au moins à l'abri des rigueurs de l'hiver.

Thomas Chenette, Thomas Knight et Thomas F. Mulligan sont condamnés à $6 d'amende.

En demandant à votre marchand le Sirop de Pin Blanc et de Goudron, assurez-vous qu'il porte le mot IMPERIAL et l'étiquette de la Lowell pharmacy c'est le seul véritable et le seul garanti.

FUNERAILLES DE MAIN

Les dépouille mortelle déposée dans le Park Cemetery, à Tilton

Les funérailles de Daniel S. Main, le poseur de fil qui a été tué par un courant de 2,200 volts sur le Mammoth Road, lundi, ont eu lieu à Tilton, N. H.

Le service funèbre a été réidié à la résidence de Mme Fred Downing, sœur du défunt, par le révérend G. Simpson. L'enterrement s'est fait au Park Cemetery. MM. Ettan Chase, Henry Clough, Fred Whidden, Ford Osgood, Charles Shastney et Arthur Turner, de Lacouia, portaient les cordons du poêle. Un grand nombre de citoyens de Tilton, où M. Main a déjà demeuré, assistaient aux funérailles.

LES VOLS DE POULETS

La condamnation de Summers semble n'effrayer personne

Les condamnation de Summers en cour de police ne paraît pas avoir effrayé ceux qui se donnent pour mission de ravager les poulaillers.

M. Roland B. Holden, de North Billerica, rapporte que pour la troisième fois cette année, une dizaine de poulets ont été enlevés de sa basse-cour.

M. Mert Fiske, aussi de North Billerica dit que quelques-unes de ses volailles ont aussi disparues mercredi soir et plusieurs autres fermiers se plaignent de disparisions semblables dans leur poulaillers.

Nouveaux electeurs inscrits

Les personnes dont les noms suivant ont été inscrites jeudi sur la liste électorale. La relevé nous est fournie par M. Alexis Fecteau.

Quartier 1—William J. Marcotte, 52 E. Merrimack St.

Quartier 2—Joseph A. Lasalle, 83 Dummer St.

Frederick Jobin, 513 Merrimack St.

Samuel P. Hebert, 23 Adams St.

Quartier 5—Joseph Brouillette, 79 Branch St.

Léon L. Lebarge, 420 Broadway St.

Quartier 4—Arthur Jacques, 65 Hudson St.

Albert J. Pioff, 31 Winter St.

Quartier 6—Alfred J. Gauthier, 29 Fanell St.

Quartier 7—J. B. Alfred Dubois, 39 Clark St.

François Laurin, 12 Joliette Ave.

Hier après midi les régistrateurs ont mis trois nouveaux noms sur la liste dans les quartiers suivants:

Quartier 1, 1; quartier 2, 4; quartier 3, 3; quartier 4, 5; quartier 5, 2; quartier 6, 3; quartier 7, 4, quartier 8, 0; quartier 9, 2.

Ces Marchands Vendent

P. B. ALE

En Perce.

J. W. BAILEY & CO., 220 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 788 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. P. DUGGAN & CO., 154 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 435 rue Lawrence.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham.
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rue Howard et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Middlesex et South.

Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

POUR LES MALADES
LES MEILLEURS
Brandys Français,
LES MEILLEURS
Vins d'Espagne
Se vendent au
WORTHEN,
L. P. TURCOTTE & Co., Props
141-147 Rue Worthen,
Tél. 554-3.

Notes Locales

Le Rév. P. Lamothe, O. M. I. s'est fait enregistré comme voteur hier après midi.

Blé-d'inde lessivé frais tous les jours. S'adresser à L. A. Laliberté, 311 rue Middlesex. 23n

Le Rév. Père Charpentier du diocèse de Sherbrooke est de passage ici pour quelques jours.

Wilfred Marchand, fils de Mme William Marchand, 169 rue Bushing, est décédé jeudi après midi.

Le Rév. L. A. Nicol, curé de Ste-Marie de Ely, est en promenade chez ses parents pour quelques jours.

M. Ulric Marchand, de Montréal était de passage à Lowell, hier, en route pour Boston. Notre compatriote a l'intention de se fixer parmi nous.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 604 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes reçelpis. j no

Mgr Bunn, évêque de Dallas, Texas, doit arriver ce soir dans notre ville. Il prêchera demain à toutes les messes, à l'église de l'Immaculée Conception.

Hier soir, Mme Susan Parks, demeurant au no 190 avenue Varnum, est tombée en bas d'un escalier et s'est brisé la clavicule. L'ambulance l'a transportée à l'hôpital général.

Le Rév. Père Nolin, O. M. I. est parti à midi pour Rochester, N. H., où il va prêcher une retraite aux Canadiens de la paroisse St Mary. Il nous reviendra dans une dizaine de jours

Les républicains du quartier cinq veulent mousser la candidature de M. William D. Whittet pour le conseil de ville. M. Whittet disait hier soir qu'il ne rechercherait pas cet honneur, mais qu'il se rendrait au désir de la majorité.

Martin Curtis, l'employé des manufactures Hamilton qui s'est fait ébouillanter, mardi matin, à son ouvrage, est dans un état critique. Les médecins désespèrent de le sauver. Ses autres compagnons d'ouvrages sont tous échappés.

Le Major Sweetsir, qui a fait l'inspection du bataillon dernièrement, s'est déclaré satisfait de l'apprentissage des volontaires. Il a fait des éloges publiques au capitaine Kittredge et aux Lieutenants Pearson et Kelsey pour la bonne tenue et la propreté de leurs soldats.

Chez les Révs. sœurs Francscaines, Mlle Larochelle a eu l'honorable visite des ses amis, Madame Plante et Melle Wallbey, de la rue Sherbrooke, Montréal. Cette dame est la belle mère de M. Drolet, Mesaire Seigneur de St Aimé. Cet dames sont retournées à Montréal enchantées de leur visite.

Une dépêche de Norwick Conn. rapporte que James Glennon de cette ville a été trouvé sans connaissance au pied d'un mur le 10 pied de haut. Il avait des blessures à la tête et une jambe cassée. Transporté à l'hôpital, il est toujours dans une demi stupeur et est entre la vie et la mort. On ne connait à Lowell personne de ce nom.

A l'arsenal de la rue Westford, on présentera mercredi prochain à la Cie C. sixième régiment, M. V. M. un magnifique drapeau, une épée et une pointure à l'huile, cadeau du capitaine Bunce de Worcester. M. Bunce est le neveu du défunt capitaine Pendergast des Mechanic Phalanx. Il y aura des exercices appropriés.

La boîte d'alarme 154 appelait les pompiers hier après midi, vers les 4 hrs, à un feu qui venait de se déclarer dans la maison de M. Philip, au no 82 rue Rock. Mme Philip était sortie, et pendant son absence les voisins virent sortir de la fumée de l'appartement en question. Un oreiller et le divan sur lequel il se trouvait furent consumés. On croit que le feu a été mis, vu qu'une fenêtre a été trouvée ouverte et c'est par là qu'a dû entrer l'incendiaire.

Pied gauche ecrase

M. Joseph Lajoie, employé de la Lawrence Manufacturing Company, a été victime d'un accident ce matin.

M. Lajoie, était à son ouvrage, à réparer un machine dans la teinturerie de la Lawrence, quand un coin mal placé lui tomba sur le pied gauche et lui infligea une blessure assez grave.

On a fait venir l'ambulance qui a transporté la victime à l'hôpital des corporations.

M. Lajoie qui est dans la vingtaine est marié.

M. Leon Marcotte a ses amis

Nous recevons la lettre suivante de M. Léon Marcotte:

Lowell, Mass. 16 Nov. 1901
MM. Lépine & Cie,

Prop de L'ETOILE

Messieurs Veuillez m'accorder l'hospitalité de votre journal pour remercier chaleureusement tous les électeurs du quartier trois qui ont appuyé ma candidature de jeudi. Bien que je n'ate pas rallier assez de suffrages pour être mis en nomination. Je ne suis pas moins redevable à mes nombreux amis du témoignage d'estime qu'ils m'ont donné avec tant de générosité en cette circonstance. Veuillez me croire mes sieurs.

Votre dévoué
LEON MARCOTTE.

Nos Theatres

OPERA HOUSE

La semaine prochaine les représentations commenceront par "The Senator's Daughter," à l'Opera House. Mlle Hillman, l'étoile de la troupe qui interprète cette pièce très populaire en cette ville. Aussi les sièges se réservent rapidement pour la représentation de lundi et la vente des billets se fait de la manière la plus encourageante. Les autres acteurs de la troupe ont aussi une réputation qui nous fait prévoir une soirée des plus amusante lundi.

SAVOY THEATRE

Tout un programme nouveau au Savoy pour la semaine commençant le 18 novembre. On n'attend à ce que les acteurs comiques Harry et John Dillon qui composent eux-mêmes leurs pièces créent toute une sensation au théâtre. Un des numéros les plus attrayants sera certainement le jongleur comique, Helmsa, qui se prétend le champion jongleur du monde, capable de lutter contre le fameux Chirg Ling Foo. Les célèbres Marinellas, clowns européens feront aussi merveille.

MUSIC HALL

Une assistance encore plus nombreuse au Music Hall, hier soir. C'est que la renommée de Mlle Vina Diva s'est encore accrue par la représentation de la soirée précédente. Les danses des sœurs Green sont une des plus belle partie de cette représentation tant goûtée par notre public. Harry Thompson, le roi des bouffes, est insurpassable, on ne peut mieux que lui connaître ce qui convient aux amateurs de théâtre de Lowell.

BOSTON THEATRE

Les directeurs du Boston ont fait des arrangements pour donner la semaine prochaine, les plus belles représentations qu'il soit possible de voir sur une scène de variété. Tous les numéros ont été engagés à grands frais; mais nous ne voyons pas que les directeurs y perdent car le public encourage de plus en plus ce joli petit théâtre dont le gérant se donne tant de peine pour rendre les représentations amusantes.

Funérailles

Les funérailles de Mlle Audiana Cossette ont eu lieu ce matin à l'église St Jean Baptiste. Un service solennel a été chanté à 8h. par le Rév. Père Campeau, assisté des RR PP. Perron comme diacre et Diss comme sous diacre. Le Rév. Père Guillard a officié au cimetière. Mlle Cossette appartenait à la société des Enfants de Marie.

Les porteurs étaient: MM. Horace Lafontaine, Isidore Hétu, Wilfrid Brunelle, Willie Bourke et quatre jeunes filles. Mlles Eva Forget, Exilda Durand, Eva Dupuis et Mathilda Poirier.

Les funérailles de M. Léo Montreuil ont eu lieu ce matin à 9 h., à l'église St Joseph. Le Rév. Père Dubreuil officiait. Les porteurs étaient MM. G. Farland, L. Robitaille, D. Ducharme, E. Eseault T. Lambert et G. Farland.

M. Joseph Albert entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles.

DOCUMENTS OFFICIELS

Les lettres mêmes envoyées par M. Knapp, l'agent du conseil d'hygiène

M. Knapp, agent du conseil d'hygiène, a écrit à M. Brady, surintendant de la voirie, au sujet des égouts de la ville, que l'on soupçonne d'être la cause de quelques cas de diphtérie.

Ensuite, il y a une autre affaire qui attire spécialement l'attention de l'agent. C'est qu'à Pawtucketville un garçon est mort subitement le conseil d'hygiène soupçonne la cause de la mort d'être tout autre que celle qui est donnée sur le certificat.

Mercredi dernier, John Cavanaugh, un jeune garçon de sept ans, est mort dans des circonstances quelque peu embrouillées, à la résidence de ses parents, 164 Moody Hoge. Le médecin de la famille a déclaré que la cause de la mort était la pneumonie. On invita une tante d'enfants de l'école de la rue Moody à entrer le voir et ils entrèrent au nombre de 37.

M. Knapp dit qu'il ne peut assurer le médecin d'avoir faisifié le certificat, mais il trouve singulier que deux jours après, seulement, il se déclare un cas de diphtérie dans la même maison.

En raison de ce fait, il empêchera les 37 enfants qui sont allés voir le petit mort de suivre les classes pendant une semaine.

Voici les lettres que M. Knapp a envoyées.

M. P. T. Brady, surintendant du département de la voirie, Lowell,

Mass,

CHER MONSIEUR,

En vue du fait qu'il y a un grand nombre de cas de diphtérie dans notre ville à l'heure qu'il est et ayant reçu des plaintes disant que certains trous d'hommes des égoûts laissaient échapper des émanations délétères, je veux vous demander s'il ne serait pas opportun de se servir des bornes fontaines, vu il y en a, pour donner aux égouts un courant plus libre et plus rapide.

Il est possible que cette mesure n'aurait aucun résultat, mais elle contenterait une partie des citoyens qui veulent employer tous les moyens pratiques d'enrayer le progrès de la maladie.

Les plaintes les plus violentes viennent des rues Chelmsford et Jamess où il y a des tuyaux sans issue.

Votre tout dévoué,
H. H. KNAPP, agent.
Lowell, 14 nov., 1901.

Statuts publics, chapitre 89, section 49, rquand une personne enfermée dans une prison commune, une maison de correction, ou un pénitencier est atteinte d'une maladie, qui, de l'avis des médecins de l'institution ou de tout autre médecin que l'on peut consulter, est dangereuse pour la santé des autres personnes, ou pour les habitants de la municipalité, le conseil devra, par un ordre écrit, voir à ce que cette personne soit transportée dans un endroit sûr afin de prévenir son évasion jusqu'à ce qu'il soit mieux."

Une opération faite dans la gorge de Charles McGilicn, un pensionnaire de la prison de Lowell, a démontré la présence de germes de la diphtérie. Pour se conformer en statut plus haut cité; le dit prisonnier sera conduit au Lowell Hospital par les employés du département d'hygiène qui nous donne cette avis.

Votre tout dévoie,
H. H. KNAPP, Agent.

A. M. Alvah, H. Baker, shérif, prison de Lowell.

Le conseil d'hygiène a été averti que la diphtérie s'était déclaré dans la maison d'un disciple de la Christian science. Tous enfants de ce dernier étaient atteinte de la maladie. On allait leur donner le traitement des Christian Scientists quand le plus vieux des enfants, insistera pour faire venir un médecin. Celui ci trouva des germes de diphtérie dans la gorge des patients. Il leur a administré de l'antitoxine et leur a probablement ainsi sauvé la vie.

C'est jeudi prochain que se plaidera la première plainte portée contre une personne accusée d'avoir violé les règlements sanitaires.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez le épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Quand les forces et l'appétit vous manquent, prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

NOS LUNETTES DE CRISTAL DE ROCHE DU PRIX REGULIER DE $3.00 POUR $1.00 CETTE SEMAINE.

Les gens sensés visitent nos salons d'optique parce qu'ils reçoivent le plus pour leur argent et une satisfaction complète est garantie. Plus de 5000 cas ont été ajustés avec satisfaction l'année dernière.

Notre médecin Canadien français d'Optique fait l'examen des Yeux GRATIS. OUVERT TOUS LES SOIRS.
Yeux croches redressés. Maux de tête guéris.

New York Optical Co. 27 rue Bridge, Près de Carré Merrimack.
Salons d'Optique recommandables de Lowell.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis, Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 633 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Fréneau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mlle Audet, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 785 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

POUR VOS
Impresions
DE TOUTES SORTES....
Venez nous voir.
IMPRIMERIE DE
L'ETOILE
613
Rue Merrimack
Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

Habits de Toilette

C'est maintenant le temps de donner votre commande. Nous vous ferons un habit au dernier style de New York et correct sous tous les rapports.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
PAUL O. KABLE, assistant.

ETABLIE EN 1838
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

J. T. Guyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Fairy

THE FAIRY BUST FORM
HIP PADS AND BUSTLES
MADE FROM FINE SHIRRED NET
PATENTED APRIL 8TH 1901
VENDU AUX SALONS DE CORSETS
Mme N. L. WHEELER, 204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 41.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

V.

La première pensée de Raymond fut de s'enfuir. Il était pris d'un tremblement nerveux si pénible qu'il dut s'appuyer sur la commode. Elle joignit les mains, silencieusement, très triste, puis:

— Oh! mademoiselle! Oh! mademoiselle! Et elle avec reproche.

Les grands rideaux de serge rouge venaient de s'agiter comme et un violent courant d'air était passé dans l'alcôve. Les deux femmes ne virent rien. Elles n'entendirent pas non plus un soupir entrecoupé qui partait de cette même alcôve.

— Croyez-vous, mademoiselle, que si M. Raymond avait à vous dire certaines choses, il se servirait de moi comme intermédiaire? Si vous dis qu'il vous aime, c'est qu'il m'a semblé le deviner, à ce que si M. Raymond avait à vous dire quelque chose, il vous le dirait lui-même.

Cathérine, consternée, laissa échapper des serviettes qu'elle emplissait

VICTOIRE COMPLETE

Les grévistes de Manchester triomphent sur toute la ligne

Manchester, N. H., 16 — La grève des mineurs à la manufacture Eureka s'est terminée par une brillante victoire pour les grévistes. Lundi prochain, tous les mineurs retourneront à l'ouvrage. M. Edwin F. Smith, le surintendant de la manufacture de chaussures Eureka a reçu jeudi, une lettre des propriétaires, lui disant de régler la grève de la manière la plus satisfaisante possible. Le surintendant a immédiatement consulté le comité des mineurs en grève. L'assemblée a eu lieu à 3 heures et demie, et une heure et demie plus tard, M. Smith a fait les concessions suivantes:

"Tous les employés qui ont pris part à la grève reformeront à l'ouvrage avec leurs outils.

"L'augmentation de salaire demandée par les grévistes sera accordée en entier.

"L'union est reconnue et des membres de l'union seulement seront dorénavant employés dans la chambre des mouleurs."

Le comité des grévistes a été satisfait de ce qui leur était accordé et ils ont demandé au surintendant Smith à s'engager par écrit à remplir ses promesses. Celui-ci a déclaré que la chose n'était pas nécessaire.

Pour l'eglise negre

Boston, 16 — Le beau, en aide à la construction d'une église pour les nègres et qui se fait dans les salles du Catholic Union depuis quatre jours, devait finir hier soir. Mais les dons qu'on a faits aux différentes tables sont si nombreux que les organisateurs ont jugé à propos de continuer encore une journée.

Les nègres catholiques ont pris une part active à ce bazar et les recettes seront considérables.

COMME UN MORMON

Geo R. Hamilton se paie le luxe de quatre femmes

Washington, 15 — La police de Washington a été cherché à New York un nommé George R. Hamilton, arrêté sous accusation d'avoir obtenu de l'argent sous de fausses représentations. Il sera aussi à répondre à une accusation encore plus grave, celle de polygamie.

On dit qu'Hamilton a contracté quatre fois et que deux de ses femmes résident toujours entre elles.

Hamilton s'était marié à une nommée May Whitworth de cette ville il y a environ un an et a fait demeurer à New York.

Le printemps dernier, on trouvait sa belle mère, Mme Whitworth, qu'Hamilton avait amenée de New York après leur mariage. Après cinquante faits, elle découvrit que son gendre s'était marié en 1897 à une demoiselle Carter qui était séparée de lui, mais qui était encore à sa charge. Elle découvrit aussi que Hamilton avait épousé une demoiselle Hall, à Boston, en 1899, et qu'il était encore marié à une nommée Lewis, à Boston.

Hamilton a été arrêté à Boston à la requête de sa femme légitime, Mme Carter, qui l'accusa de bigamie. Après avoir été relâché sous caution, il a été arrêté à Washington à la requête de sa femme légitime, Mme Carter, qui l'accusa de bigamie. Après avoir été relâché sous caution, il a été arrêté à Washington à la requête de sa femme légitime, Mme Carter, qui l'accusa de bigamie.

LES LIQUEURS DOMINICALES

Le Rév. Dr Parkhurst est en faveur de l'ouverture des buvettes le dimanche

New York, 16—Le Rév. Dr Charles H. Parkhurst vient de déclarer nettement en faveur de l'ouverture des cabarets le dimanche. Il est opposé cependant à la fermeture des cabarets que veut imposer le clergé, mais laisse le peuple libre de choisir. Le Dr Parkhurst a fait cette déclaration dans un discours qu'il a prononcé à la convention annuelle de la Ligue des Citoyens, qui a eu lieu à Saratoga.

Nous ne prétendons pas tout guérir, mais nous prétendons qu'une bouteille du remède du Dr Benoit pour la toux, guérira votre rhume.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 180 West 125th St., New York.

Quelques notes de sante

Un rhume guéri prévient la pneumonie et la consomption.

Les enfants et les femmes avec des figures pâles et maigres, manquent de couleurs, ne devraient pas bien parce que leur sang manque de nourriture.

La Father John's Medicine nourrit le corps, elle guérit le rhume, si l'argent est remis.

Elle fait de nouveaux tissus et donne de la force pour combattre les maladies.

C'est une médecine nourriture qui nourrit le sang et fait de la chair; elle donne des couleurs.

Il y a des milliers d'esclaves à l'habitude des drogues empoisonnées — ils remplissent les Sanitoriums et les asiles.

L'habitude des drogues s'empare de quelqu'un parce que les médecines patentées dépendent pour leur effet entièrement sur l'influence des narcotiques empoisonnés, tels que l'opium, la morphine, le cocaine et autres drogues qu'elles contiennent.

C'est presque impossible de trouver une seule médecine patentée qui ne contienne pas des drogues injurieuses, l'alcool ou quelque autre stimulant temporaire.

On peut dire la même chose dans un plus grand degré des soi-disants "tonics" et "sirops."

L'effet sur le corps est de l'affaiblir; les nerfs sont paralysés et la victime n'est pas capable de rejeter les impuretés. Les malades restent et s'empirent d'heure en heure.

Alors vous êtes en plus grand danger d'une attaque de pneumonie ou de quelque autre maladie sérieuse et il est à considérer qu'elle sera ne pouvait faire quand vous aurez l'habitude au rhume ou autre maladie le corps de drogues empoisonnées.

C'est pourquoi les docteurs sont contre les médecines patentées et avec droit, aussi.

Ne prenez jamais une médecine à moins que vous sachiez ce qu'elle contient, ou à moins qu'elle soit conseillée par des personnes en qui vous avez foi et confiance.

Les docteurs prescrivent la Father John's Medicine comme un tonique et un fortifiant; et ils le font depuis cinquante ans.

Vous n'aurez jamais le chagrin de vous repentir si vous prenez la Father John's Medicine comme agent que vous êtes à l'air.

Nous ne prétendons pas tout guérir, mais nous prétendons qu'une bouteille du remède du Dr Benoit pour la toux, guérira votre rhume.

RUHLIN EST DEFAIT

Il capitule piteusement a la cinquieme ronde

JEFFRIES LUI DONNE UN VIOLENT COUP A L'ESTOMAC

Desappointement des milliers de spectateurs

San Francisco, 16 — James J. Jeffries a été déclaré vainqueur de Gus Ruhlin à la cinquième ronde hier soir. Bien ... tournoi dut être de vingt mi... Ruhlin crut devoir capituler après la cinquième reprise se sentant incapable de soutenir le combat avec honneur. Les milliers de personnes assemblées n'ont pas caché leur désappointement et Jeffries ne fut pas le moins surpris lui-même. Il ne s'attendait pas, dit-il, à une victoire aussi facile. Ruhlin a donné pour excuse que Jeffries avait eu la chance de lui porter à l'estomac un coup qui l'a affecté beaucoup et qu'ensuite il a paralysé le frappeur près de la ceinture. Il n'accuse pas Jeffries d'avoir fait un "foul" mais il maintient avoir été frappé d'une façon déloyale et blessé de ce fait. Ruhlin a reçu l'appui de ses seconds. Lorsqu'il reconnaissent qu'après la deuxième ronde de la lutte était inégale et désespérée.

Jeffries, va dans sa chambre, après la lutte, a dit: Je suis certainement surpris de ma victoire. Je cogne quoique Ruhlin ne m'ait pas porté de coups sérieux durant les cinq reprises je le pensais fort jusqu'au moment où il s'est affaissé et a quitté l'arène. Je ne crois pas que Ruhlin possède le courage et la force que je lui supposais. Il a reçu un coup dans l'estomac à la quatrième ronde, ce que je prétends l'a mis hors d'haleine. Maintenant je suis prêt à rencontrer Sharkey, le mois prochain et à défendre de mon mieux le titre de champion.

Lorsque Ruhlin se remit dans sa chambre de toilette il ne se plaignit pas d'être souffrant et marcha sans l'aide de personne. Il dit: Je pratique au début pouvoir triompher, mais comme la lutte avançait j'ai été sous une grêle de coups jusqu'au moment où je fus frappé à l'estomac si violemment que tout autre homme en serait mort. Jeffries ne s'en est pas tenu aux règles écrites et communes de la boxe lorsqu'il s'est acharné à me rattraper au lieu de lutter. Si je n'avais pas reçu ce coup à la cinquième ronde j'aurais triomphé de l'adversaire de mon adversaire. Je suis prêt à le rencontrer encore et j'espère qu'alors j'aurai l'occasion de le battre.

Après la lutte la police fit irruption dans le ring et mit fin à deux combats entre Corbett, le referee et les officiers du club. La plus grande excitation régnait quand Rollin sortit du ring pour se rendre à sa loge.

DEFALCATION

Déficit de $60,000 à la Williamsbury Savings Bank

New York, 16 — Des défalcations au montant de $60,000 ont été découvertes dans les livres de la Williamsburg Saving's Bank, de Brooklyn. Le général J. V. Kerrsole, président de la banque, dit que les parties impliquées dans cette affaire sont Harry E. Corbett, ancien caissier de l'institution, qui est mort le 2 de novembre et George Zollinhofer, receveur. C'est ce dernier qui a donné les informations concernant cette défalcation. La banque est, dit-on, protégée par des garanties tant de Corbett que de Zollinhofer.

Ce dernier, après avoir confessé sa faute, s'est mis entre les mains de la compagnie et l'a aidé à faire les recherches dans les livres. Il était l'associé de la banque depuis 33 ans et passait pour un employé modèle.

Chiffrez cela

Le livre du meilleur sorte graphié pour $1.50. Une chaudière à charbon en fonte galvanisée avec une livre de poudre à calorifères. Dickson, Tue N° 10, 2 rue Merrimack.

BONS HABITS POUR GARÇONS

Ce n'est pas une affaire de grande dépense de bien habiller vos garçons d'une manière fashionable si vous **achetez leurs habits à la bonne place.** Vous trouverez **nos habits pour garcons et enfants BONS** parce qu'ils sont cousus avec soin pour durer. Voyez notre bel assortiment

d'Habits Vestee pour enfants, de	$1.25 à $5.00
Habits à double revers pour garçons, 9 à 16 ans,	$1.50 à $5.00
Habits à trois morceaux pour garçons, de	$2.75 à $6.00
Reefers chauds pour enfants, de	$1.50 à $5.00
Pardessus chauds et chics pour garçons, de	$3.00 à $6.50
Reefers pour garçons, 9 a 19 ans, de	75c à $5.00

Nous avons aussi cet automne un gros assortiment de Sweaters pour garçons, en jolies nuances et raies et nos bas prix sont

50c, 79c, $1 et $1.50 chacun.

Vous trouverez aussi dans notre magasin toute autre chose dont votre grand garçon peut avoir besoin en fait d'habillements. Visitez notre département des garçons et vous trouverez des marchés qui vous surprendront.

☞ Toujours votre argent remis, si vous le désirez

Au Gros Magasin de

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

VOLEURS DE PROFESSION

Ils dévalisent une maison sur la rue Adams

Quatre personnes qui prennent leur pension ou No. 177 rue Adams se plaignent que des effets et de l'argent sont disparus de leur chambre. Les victimes de ce ces vols sont MM. John Boyle, Martin Rowan, Patrick Boyle et Mlle Ella Casey. Cette dernière demeure dans les mansardes avec un parent. Les hommes demeurent au second.

Lundi matin, un des hommes plus haut nommés ne travaillait pas. Il lui fallut monter à l'étage supérieure pour chercher son pardessus. Il ne remarqua rien dans la chambre, mais en descendant, il vit qu'il y avait eu des effets d'enlevés dans ses poches.

Il remonta à sa chambre, et ne tarda pas à constater qu'il avait été victime de cambrioleurs.

Quatre dollars ont été enlevés d'une valise de MM Patrick et John Boyle. Les voleurs ont d'abord enfoncé la valise. Dans la chambre de M. Martin Rowan, une chaine de montre est disparu.

On a appris plus tard qu'une somme de $15 avait été enlevée de sa valise qu'on aurait enfoncée.

Des gens de la maison pensent que les vols ont été connus pendant qu'on servait le dîner. Comme le logis est situé dans un grand édifice, il était facile pour les cambrioleurs d'entrer sans attirer l'attention de personne.

On pense que ces vol sont le fait de gens de métier.

DECES

(A. Archambault, correspondant)

MARCHAND — M. Wilfrid Marchand, enfant de M. William et de Dame Lucinda Maschand est décédé jeudi dernier, à la résidence de ses parents, 169 rue Cushing.

Avis Important

AU PUBLIC.

Comme étant le gérant de la **Red Star Trading Co.** toutes les personnes ayant des livres contenant des timbres rouges sont priées de les apporter à nos salles d'exhibition, 360 rue Merrimack, parce que la personne qui aura un livre contenant le plus de timbres rouges aura un présent comme si le livre était rempli. On fait cette offre à partir du 16 Nov. jusqu'après les fêtes. N'oubliez pas cette offre parce que vous serez perdant. Demandez toujours les timbres rouges chez les marchands avec qui vous faites affaires. Obligez votre tout dévoué

EDOUARD H. BRUNELLE,
360 rue Merrimack.

Achetez le Meilleur Pardessus que Vous pouvez vous Procurer, mais ne Dépensez pas plus qu'il en est nécessaire.

C'est une bonne règle à suivre en achetant votre pardessus. Vous savez combien vous pouvez dépenser. La seule chose à examiner est, où pourrez-vous avoir le meilleur pardessus pour le prix que vous voulez payer. C'est assez facile pour les marchands d'habits d'annoncer des qualités à bon marché à des prix qui paraissent bas, mais vendre des pardessus ayant une belle forme et s'ajustant bien, faits aux styles les plus récents, à bas prix, est une autre chose. Nous prétendons que nous pouvons et nous vous économisons de deux à sept dollars sur le prix d'un pardessus. Voici des exemples pour le prouver :

Pardessus **en Melton noir,** coupés longs, pour **$18, vendus ailleurs à $25.**

Pardessus Yoke en Oxford gris et Plaid bleu, coupés longs, pour $18, vendus ailleurs à $25.

Pardessus en Oxford mélangé, Worsted rude, coupés longs, pour $16, vendus ailleurs à $22.

Pardessus **Oxford en Vicuna** mélangé, coupés longs, pour **$15,** vendus ailleurs à **$20.**

Pardessus Oxford en Melton mélangé, coupés longs, pour $13, vendus ailleurs à $18.

Pardessus Piccadilly, Oxford foncé, pour $10, vendus ailleurs à $15.

Pardessus en Oxford mélangé, pour $6 et $8, vendus ailleurs à $10 et $12.

J. L. CHALIFOUX

49 a 59 Rue Central.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 18 NOVEMBRE 1901. NO. 293.

LE PONT PAWTUCKET

L'assemblée de demain soir promet d'être intéressante

Les citoyens de Pawtuckettville tiendront demain soir une autre assemblée sous la présidence de M. W. T. S. Bartlett pour prendre connaissance de la correspondance qui a été échangée entre le maire Dinon et M. Sullivan, président du Boston & Northern, ainsi que les commissaires du chemin de fer. Le comité chargé à l'assemblée de mardi dernier de se procurer cette correspondance fera rapport.

Répondant au vœu de l'assemblée M. Harry W. J. Howe, secrétaire a envoyé la lettre suivante au maire Dinon dont la réponse sera probablement lue demain soir.

Cher Monsieur :—A une assemblée des citoyens de Pawtucketville, tenue mardi soir, le 12 Novembre 1901, il a été résolu de demander au maire de cette ville d'exiger l'inspection immédiate du pont Pawtucket par le commissaires des chemins de fer de l'Etat et de faire rapport aux citoyens de Pawtucketville au plus tôt délai sur la solidité du dit pont?

Le comité nommé pour prendre en mains les intérêts de Pawtucketville se compose de MM. John F. Murphy, Freeman H. Butler, Arthur T. Safford, Charles A. Richardson, James Dacey et W. T. S. Bartlett.Ce comité s'est réuni au cours de la semaine dernière, a rédigé des règlements et fait le choix de ses officiers. La liste en sera connue demain soir.

Un autre comité a aussi été chargé de faire une enquête sur la conduite du maire, des échevins et des conseillers concernant la question du pont Pawtucket.

AU TREMONT & SUFFOLK

200 balles de coton sont la proie des flammes

Un incendie dont les pertes s'élèveront probablement à plusieurs mille dollars s'est déclaré samedi soir, vers 7 h. 30, dans les entrepôts du Tremont & Suffolk, qui s'étendent de la rue Tilden à la rue Tremont. On pense que l'origine de l'incendie est la combustion spontanée.

Les flammes se sont déclarées dans un amas de balles de coton brut, appartenant aux fabriques Tremont & Suffolk. A ce moment, tous les employés avaient quitté l'ouvrage et c'est comme par hasard que M. Patrick Keegan, qui se trouvait à passer à cet endroit, sentit la fumée. Il alla immédiatement donner l'alarme à l'avertissement 55.

A l'arrivée des pompiers, les flammes faisaient déjà rage à l'extrémité de l'entrepôt qui touche à la rue Tilden. Cela paraissait comme si la brigade avait eu devant elle un rude incendie à combattre.

Elle se mit cependant à l'œuvre avec courage et dans quelque vingt minutes elle réussit à contrôler les flammes qu'elle empêchait de se communiquer aux autres édifices.

Avant qu'on eut complètement éteint les flammes, plus de 5000 personnes étaient rendues sur le théâtre de l'incendie et l'équipe d'hommes de police a dû travailler sans relâche elle aussi pour maintenir la foule en respect.

Le rappel a sonné vers 12 h. 30, mais une compagnie a passé la nuit entière à l'entrepôt, dans la crainte que les flammes ne reprennent dans ces matières si enflammables.

On ne peut encore estimer les pertes causées par cet incendie, M. de colonel A. M. Chadwick, le gérant-maire de ces manufactures, dit que le bâtiment peut contenir 5000 balles de coton, mais, au moment de l'incendie, il n'y en avait pas plus de 2500 dans le hangar. Les pompiers croient que sur ce nombre environ 200 à 300 sont endommagées par le feu ou l'eau.

La propriété était assurée à la Manufacturers Mutual Company.

TRADES & LABOR COUMCIL

Il reçoit des communications d'unions étrangères

A l'assemblée du Trades and Labor Council, tenue hier après-midi, on a lu une lettre du Senateur Lodge. Cette lettre accuse réception des résolutions de huit heures adoptées par le conseil, et aussi les résolutions par lesquelles on demande au gouvernement des Etats-Unis de construire ses navires de guerre dans ses propres chantiers. M. Lodge ajoute qu'il se fera un plaisir de présenter ces résolutions au Sénat.

On lut aussi une communication émanée des United Trades Unions de Boston demandant de concours des unions locales pour forcer les représentants de l'Etat à favoriser l'amendement à la constitution, par quoi on soumettrait au vote populaire les mesures demandées par 50,000 électeurs. Le conseil se propose d'activer cette proposition avec le concours des unions de cette ville.

On a annoncé à l'assemblée que les nouvelles cartes d'affaires pour les marchands sont prêtes et que tous ceux qui emploient la main-d'œuvre et qui s'engagent à n'employer que ceux de l'union, pourront se procurer des cartes en question.

Pour ce conformer aux unions Allied Metal Trades of America, ceux qui vendent des machines à coudre et les bicycles de manufactures où on n'emploie pas des ouvriers de l'union, vont discontinuer ces ventes jusqu'à ce que la difficulté soit réglée.

Les membres de l'union des charretiers ont demandé aux délégués de refuser l'occupation de toute marchandise apporté par un charretier, à moins que ce dernier produise une carte à l'effet qu'il est en règle avec son union. Tous les délégués se sont engagés à suivre cette ligne de conduite.

Le soir du Thanksgiving les pâtriers et les meunisiers ont decidé d'avoir un grand smoke talk où tous les membres de l'union sont invités.

Dans le cours de la semaine, il se tiendra à Washington une grande convention nationale des unions textiles. L'union locale se propose de suivre les délibérations de cette assemblée avec intérêt et elle s'attend à des mesures importantes.

On estime à $1,000,000 le capital et à 100,000, la force numérique des unions alliées des Etats-Unis. Dans l'Alabama, en Georgie et dans les Carolines il se fait une vigoureuse campagne pour empêcher les manufacturiers à employer des enfants dans leurs usines, et forcer ces gens à adopter une journée de huit heures pour leurs ouvriers.

Plusieurs délégués présents ont porté la parole et ont prêché l'union des arts et métiers. On a ensuite lancé une invitation générale à la grande assemblée des machinistes de cette ville, mercredi soir. A cette assemblée, MM. Driscoll, de Boston, et Maurice Landers parleront sur les unions et les principes qui les régissent.

Etes-vous nerveux ?
Etes-vous faible et pâle?
Etes-vous sans appétit ?
Etes-vous pauvre en sang ?
Avez-vous des maux de tête et le mal de cœur ?
Souffrez-vous d'une fatigue écrasante ?
Souffrez-vous aussi des maladies dyspeptiques, brûlement et gonflement d'estomac ?
Pour une guérison parfaite et un effet immédiat et prompt prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

Prenez le remède du Dr Benoit pour la toux.

☞ En vente dans toutes les pharmacies.

O'Donnell & Gilbride Co

Etoffes a Robes de Couleurs

Etalage cette Semaine

d'Etoffes à Robes pour les temps Froids

L'assortiment d'étoffes à robes est rempli de valeurs. Chaque étiquette de prix représente une économie rare. Nous pourrions nommer plusieurs articles prouvant la stabilité et la supériorité de nos offres. Cependant nous avons choisi six tissus bien connus, tissus qui sont faciles à appareiller ailleurs en tout excepté dans les prix.

Materiaux de choix pour corsages

Quelques sages peuvent vous dire que les prix sont réduits, parce que les marchandises sont de travers, nous n'aimons de telles critiques mais nous vous assurons qu'elles sont parfaites et elles viennent des principaux manufacturiers. Les dessins et les couleurs méritent des louanges, 27 pouces de largeur..... **25c la verge**

Etoffes Henrietta tout laine

Pas une étoffe sans nom ou de qualité inférieure mais une des meilleures marques américaines, grand assortiment, couleurs pour la rue et pour le soir, y compris la couleur de crème, couleur de rose, bleu clair, vieux rose, Reseda, Gobelin, Marine, Cadet, Ruby National, Grenat, Brun, Gris, Tan et Castor, 38 pouces de largeur **50c la vge**

Crepe de Nord

Est la produit d'un fileur inventif qui a fait jouer la navette d'une nouvelle manière et qui a fait sortir une nouvelle qualité de crêpe Ce sont des crêpes tout laine et sont ce qu'il y a de mieux pour corsages et robes du soirée, 45 pouces de largeur..... **75c la verge**

Broadcloths

Tissés parfaitement et d'un style sans reproche, nous avons fait des achats considérables dans les principales manufactures et nous sommes certains qu'on ne peut trouver ailleurs de pareilles valeurs, toutes les nouvelles couleurs de choix, 52 pouces de largeur, prix ..... **$1.00 et $1.25 la verge**

Etoffes Melton

52 pouces de largeur, belle qualité pesante, Melton tout laine, non pas le poids léger, vendu ordinairement au prix que nous cotons, mais un **drap désirable pour jupes séparées et robes de façon tailleur, 17 couleurs dans l'assortiment.** Notre prix..... **$1.25 la verge**

Etoffes Epaisses

56 pouces de largeur, assez pesantes pour ne pas avoir besoin de doublure; elles viennent aux meilleures [couleurs d'Oxford, gris, brun et bleu. Les valeurs de celles ci varient de $1.25 à $1.50. Notre prix..... **$1 la verge**

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

Vente Extraordinaire de

Chemises de Couleurs pour Hommes

Nous avons acheté d'un manufacturier près de 200 douzaines de bonnes Chemises d'hommes, en Chéviotte foncée, noire et blanche, qualité de Chéviotte croisée et forte, garantie de bonnes conleurs, confectionnées très larges et longues avec double couture, etc. qualité de Chemises qui ne se vendent jamais moins de 50c chacun, nous allons en faire une Vente Spéciale, Demain, Mardi

35c chacune ou trois pour $1

Voici une bonne chance de vous procurer une chemise de travail pour rien car vous pouvez avoir 3 chemises pour le prix de 2. Vous pouvez en voir les patrons désirables et leur bonne qualité dans notre vitrine de la rue Palmer, et la vente dans Sous-sol.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressées comme suit:

L'ETOILE,
123 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, lundi 18 Nov. 1901.

Tarif et reciprocite

La question du tarif est dans toutes les bouches et bien que le Président Roosevelt ait tenu jusqu'ici une réserve excessive on lui prête mille intentions auxquelles il était loin de songer peut-être. Avec le réforme du tarif se présente naturellement la question de réciprocité. Vantée par les uns, la réciprocité est par d'autres abhorée, et ce n'est pas la fraction la moins importante qui se range à un dernier avis. Les démocrates sont sur le tarif d'une loquacité vraiment amusante. Il leur faut du changement. Lequel? ils seraient fort en peine de le préciser, mais pourvu qu'il y ait du changement, cela suffit à leur ambition et ils se cramponnent comme des désespérés à cette alternative, croyant bien qu'elle leur servira de marche-pied pour ratrapper le pouvoir.

Mais il n'y a pas si longtemps que le parti nous a donné sur le sujet une démonstration pratique. Le souvenir des manipulations qu'il a faites au tarif est encore vivace et il est douteux que le peuple soit disposé à les voir renouvelées. En effet la politique démocratique a bien peu répondu à l'attente qu'elle avait fait pressentir.

D'autre côté le parti républicain n'a jamais prêter flame à l'épreuve. Ses actes ont toujours été en harmonie avec ses principes. La prospérité qui règne dans tout le pays en est la preuve irréfutable. Sous son impulsion les industries ont pris un essor inouï; le commerce s'est dilaté d'une façon prodigieuse, l'ouvrier n'a pas été contre son gré contraint au chômage, le bien-être s'est partout répandu, le pays a fait de précieuses conquêtes et le trésor s'est enrichi à la fin de l'année fiscale qui vient de s'écouler d'un surplus de $130,000,000.

C'est cette politique progressive qui porte outrage à messieurs les démocrates et qu'ils voudraient remplacer par leur code inobservé?

La population intelligente de ce pays est d'avis contraire; elle ne lâchera pas la proie pour l'ombre était jamais des réformes d'impossient elle a assez de confiance dans l'administration actuelle pour croire qu'elle ne faillira pas à la tâche. C'est le parti républicain qui a fait des Etats-Unis l'une des nations les plus puissantes et les plus respectées du globe, il n'a pas de conseils à recevoir de ses adversaires.

Roosevelt et les Boers

La Ligue Américaine du Transvaal, section de Chicago, vient de prendre l'initiative d'un mouvement qui lui fait honneur. Elle convoque pour le huit de décembre prochain une assemblée populaire à l'Auditorium afin d'aviser aux moyens de mettre un terme à l'expédition des chevaux et des mules au Transvaal par le port de la Nouvelle-Orléans. Le comité des résolutions présentera à ce sujet une supplique au Président Roosevelt, attirant son attention sur le traité conclu à Washington, le 5 mai 1871, entre les Etats-Unis et l'Angleterre, et sur la proclamation de la reine Victoria en date du 26 avril 1898 insistant pour la stricte observance des termes de ce traité durant la guerre hispano-américaine.

La Ligue demandera au Président d'intervenir dans la question des camps de concentration et de faire en sorte qu'ils soient abolis et le chiffre énorme de la mortalité. Il a été demontré en effet que 370 par 1000 des personnes gardées dans ces camps, succombent annuellement aux mauvais traitements dont elles sont l'objet.

Le Président McKinley avait sur les camps de concentration des Boers que son successeur doit partager sans doute. Partant de ceux qu'un avait établis à Cuba il disait dans son message de décembre dernier. "Ce n'est pas de la sorte qu'on fait la guerre entre peuples civilisés. C'est de l'extermination brutale, de la sauvagerie, c'est la mort."

La Ligue demandera la nomination de comités de secours dans les différentes villes des Etats-Unis, qui solliciteront des aumônes, des vêtements, quoi que ce soit en un mot pour venir en aide aux femmes et aux enfants retenus captifs dans ces camps de la mort, ou dont les maisons ont été dévastées.

Le Président, croit-on, peut faire beaucoup pour améliorer le sort de ces malheureux.

Encore Neuf Jours de Vente avant la Thanksgiving.

Ce matin nous commençons dans le Dépt. des TOILES

Une Vente de Toile de 9 Jours pour la Thanksgiving

Probablement vous n'avez jamais entendu parler de tels prix dans les annales de vente de toile tels que ceux que nous donnons ci-après, et qui n'est approché par aucune maison ailleurs. Jamais nous n'avons eu des patrons et des styles plus attrayants et jamais la demande pour ces marchandises n'a été plus grande. Notre capacité énorme d'acheter nous rend capables de nous procurer pour notre public ce qu'il y a de meilleur aux plus bas prix possibles. Nous vous demandons comme un devoir que vous devez venir voir notre assortiment. Voyez-le en premier lieu si vous voulez, mais n'achetez pas jusqu'à ce que vous voyez le grand nombre de valeurs spéciales qui seront mises en vente ce matin (lundi).

Pourvoyez à vos besoins douze mois d'avance et achetez maintenant.

Lot 1 pièces de jolis damas de table blanchi, valant bien 37½c prix spécial de neuf jours **25c la verge**

Lot 2 37 pièces de damas blanchi, tout pure toile, toujours 50c, prix spécial de neuf jours **39c la verge**

Lot 3 16 pièces de beau damas de table tout toile, 72 pouces de largeur, blanchi ou non blanchi, toujours 75c, prix spécial de neuf jours **59c la verge**

Lot 4 9 pièces du plus beau damas de table blanchi ou non blanchi. Notre prix régulier pour cette qualité a toujours été $1 la verge, prix spécial de neuf jours **79c la verge**

Lot 5 21 douzaines de beaux damas satin pour cabarets, valant 50c, prix spécial de neuf jours **29c chacune**

Lot 6 133 douzaines de serviettes en pure toile, patrons assortis, larges grandeurs, valant $2.39 la douzaine, prix spécial de neuf jours **$1.49 la doz.**

Lot 7 72 douzaines de serviettes en toile unie avec bordure rouge, valant bien 98c la douzaine, prix spécial de neuf jours **69c la doz.**

Lot 8 13 pièces de damas de table en toile irlandaise et allemande, 72 pouces de largeur, très pesantes et dessins tout nouveaux, $1.50 dans presque tous les magasins, ici aujourd'hui au prix spécial de neuf jours **98c la verge**

Lot 9 24 douzaines d'étoffe tout toile pour cabarets, avec frange et bordure tissée en panier, valant 15c, prix spécial de neuf jours **10c chacune**

Lot 10 Tapis de table avec serviettes convenables dans 100 différents patrons avec frange ou ourlés, à des prix spéciaux de neuf jours pour cette vente Les prix commencent à **$2.19 le service**

Lot 11 144 serviettes à thé, tout pure toile, patrons de dés, 45 pcs carrés, valant 98., prix spécial de neuf jours **49c chacune**

Lot 12 21 douzaines d'essuie mains en damas, pure toile blanche, prix régulier de 50c, prix spécial de neuf jours **29c chacune**

Lot 13 13 pièces de damas écossais rouge de Turquie, couleur garanti qui ne change pas, toujours vendus 50c, prix spécial de neuf jours **29c la verge**

Lot 14 Tapis de table de Turquie avec frange, rouge et vert, de toutes les grandeurs, prix spécial neuf jours **49c a $2.49 chacun**

Dépt. des Toiles.

La Place des Marchés Rares

LA BON MARCHE

DRY GOODS COMPANY

RUES MERRIMACK ET KIRK.

Dépt. des Toiles.

La loyauté des Canadiens

Dans un récent article qu'il publie dans le Figaro, Max O'Rell, affirme que les Franco-Canadiens, quoique soumis à la loi britannique depuis cent cinquante ans sont encore fortement attachés à la France. Les habitants de Québec, dit-il, ne s'occupent pas de politique. Ils sont paisibles, laborieux, économes et ne donnent aucun trouble à l'Angleterre. Celle-ci a conservé le Canada, ajoute-t-il, parce que les Canadiens haissaient les yankees plus que les Anglais et qu'ils ont refusé de se grouper autour du drapeau de Lafayette. Max O'Rell est d'avis que l'Angleterre devra toujours tenir une attitude conciliante envers le Canada français.

Ce passage est tiré d'un article dans lequel le célèbre critique veut se venger du duc d'York qui a refusé un jour d'assister à une de ses conférences.

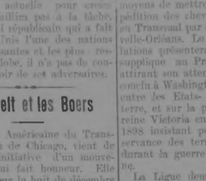
"Le Temps" d'Ottawa commentant cet extrait dit:

M. O'Rell ne connait pas le Canadien français, s'il croit qu'il a défendu son pays par pure haine pour le Yankee. Le Canadien-français, ou plutôt le Canadien, s'est battu pour un principe autrement noble — l'intégrité de son territoire, l'amour de sa patrie. Il hait si peu le Yankee, qu'il vit tant à fait à son aise en sa compagnie, sous le drapeau étoilé de la république voisine. Il hait si peu la domination anglaise, qu'il fait souche sur tous les points, même les plus inaccessibles du vaste territoire canadien. Sa patrie, c'est le Canada. Ce n'est pas la France qui ne pense à lui qu'à ses moments de loisir. Ce n'est pas l'Angleterre, qui a besoin de lui pour consolider sa puissance impériale. C'est le Canada dans toute son étendue; c'est son territoire à lui, qu'il défend, même contre l'Angleterre. Car on a vu le Canadien se battre contre la couronne britannique elle-même pour en obtenir justice. Si le Canadien, comme le dit Max O'Rell n'avait agi que par haine de l'unet de l'autre nation saxonne, il n'aurait eu qu'à songer à la nationalité de Lafayette pour modifier ses sentiments. Mais nous le répétons, l'amour de la patrie, du pays qu'il estime, qu'il habite et qu'il habitera toujours, est le seul motif qui a poussé le Canadien à se battre contre les envahisseurs yankees. Il est prêt à défendre sa patrie contre tout venant. Tant que l'Angleterre conservera vis-à-vis de nous son attitude conciliante, nous lui donnerons en retour l'appui loyal et sincère que nous lui avons témoigné surtout en ces derniers temps.

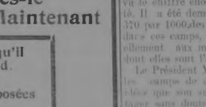
Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour la Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Deliste, pharmaciens, rue Merrimack.



HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Avec asse électrique et Rubber tire pour bap tême mariages et enterrements.—Tél. 508-20.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Deliste, pharmaciens, rue Merrimack.

Faites-le Maintenant

Parce qu'il fait froid.

Vitres posées par des hommes d'expérience.

Satisfaction garantie.

C.B.Coburn & Co.

63 rue Market.

Commis Canadiens—Jos Chouinard et W. Gauthier.

Les martyrs du diable

Nous ne saurions en douter, de même que la diable eut autrefois ses patriarches, ses prophètes et ses apôtres, ainsi il a aujourd'hui ses pontifes, ses prêtres et ses martyrs.

Et certes ils sont nombreux les martys du démon. Ceux qui ne voient dans cette catégorie que le directeur Paris et quelques autres énergumènes du seizième siècle, n'ont évidemment pas ouvert les yeux sur les événements contemporains et regardé ce qui se passent autour d'eux. Le monde juif était plein de faux prophètes, le monde moderne est rempli de gens qui chaque jour sacrifient au diable leur santé, leur honneur, leur repos, leur bien-être et leur vie même.

Pour ne parler aujourd'hui que des plus caractéristiques, mentionnons les infidèles et les hérétiques, puis les vicieux et les hypocrites, les ambitieux et les envieux, enfin les mondains et les coquineurs. Une courte étude de ces divers types nous persuadera que le diable a vraiment ses martyrs comme le Christ a les siens.

Mais, hélas! qu'elle différence essentielle entre ces deux classes de sacrifiés!... Les premiers, malheureux sur la terre, parias du bonheur, n'ont en perspective pour la vie future qu'une éternité de souffrance, de remords et de désespoir; tandis que les autres, les martyrs du Christ, jouissent d'une paix profonde en cette vie, et possèdent dans l'éternité un bonheur, une gloire et des voluptés inénarrables.

Mais pénétrons plus avant dans notre sujet. Les infidèles ne sont-ils pas de véritables martyrs, puisqu'ils sacrifient à leurs fausses divinités leurs biens et leur vie? Il est question dans l'histoire de ces jeunes filles consacrées à la déesse Vesta et condamnées à mourir vierge, au fond d'un cloître, loin des charmes de la vie de famille et des plaisirs du monde, un feu sacrilège dévorant l'autel de leur déesse protectrice. Pour être plus agréable à ce simulacre du démon les Vestales s'engageaient à garder toute leur vie la virginité la plus pudique, et si elles manquaient à ce vœu, une mort aussi infamante que douloureuse devenait leur partage.

Socrate avait jeté ses richesses à la mer, et Diogène, avec tous les Stoïciens de l'ancienne Grèce, méprisait avec dédain les voluptés et les jouissances de la vie, afin d'être montrés au doigt et appelés "SAGES" lorsqu'ils passaient sur l'Agora d'Athènes, ou qu'ils promenaient leurs rêveries de philosophes dans les jardins de l'Académie. Que de jeunes gens, à Sparte, se faisaient flageller jusqu'au sang devant l'autel de leur dieu et se laissaient mourts plutôt que d'exhaler une seule plainte. Le Péloponèse immolait ses vierges et l'Egypte, ses enfants, pour honorer le démon sous une forme ou sous une autre.

Mais pourquoi chercher si loin des exemples, le Canada de l'ouest ne nous montre-t-il pas encore des tribus infidèles livrées à la merci des jongleurs et souffrant horriblement, et de toutes les façons, pour honorer le grand Manitou?.... Puis l'Inde, ce château-fort du démon, voit tous les jours des centaines de fanatiques jeûner, s'amputer un membre, ou même se faire broyer sous les roues du char qui porte le Gange.

Martyrs du diable sont aussi ces hérétiques, qui pour propager l'erreur et les passions, se font colporteurs obliques, en tentant d'arracher du sein de l'Eglise ces néophites qu'elle a enfantés à la foi, au prix de tant de sacrifices, de fatigues et de douleurs.

Martyrs du diable sont encore ces ravieux qui passent leurs jours et leurs nuits à se consumer en veilles sévères et en projets inouïes. Au lieu de chercher leur bonheur dans la modération de leurs désirs et le frein de leurs passions, ils souffrent et blasphèment de n'avoir pas ce qui est pour les riches une source d'inquiétudes et de soucis.

Martyrs du diable, ces ambitieux qui ne travaillent que pour des honneurs caduques et pour une gloire qui ne les élèvera qu'au-dessus de leur entourage que pour les exposer d'avantage à la critique et aux persécutions.

Martyrs du diable, ces hypocrites qui font des œuvres et pratiquent des vertus pour la sèule gloire humaine et les avantages terrestres.

Martyrs du diables ces ivrognes cyniques qui traînent dans la fange leur honneur avec leurs intérêts les plus chers.

Martyrs du diable, ces mondains qui passent leur nuit dans les danses les plus extémantes, le buste et les pieds serrés dans des étaux qui les tortarent, obligés de sourire et de paraitre gais, quand au fond ils sèchent d'ennèbtement.

Martyrs du diable enfin, sont ces voluptueux qui usent leurs forces physiques, ruinent leur santé, en essayant de satisfaire des passions qui puisent toujours une force nouvelle dans les satisfactions mêmes destinés à les étouffer.

Et que d'autres et que d'autres encore souffrent sur la terre bien cruellement, par leurs fautes, et cela sans aucune satisfaction, sans aucune mérite pour ce monde ou pour l'autre.

Amis lecteurs, soyons sages, sachons faire de nécessité vertu, et si d'aventuré nous pressé, souffrons tout par amour pour Dieu, et alors nous serons les martys de Christ, joussant sur la terre de la paix d'une conscience pure en attendant l'heure du départ pour ce pays SIMH MIMH MIMHMH M pays fortuné où nous attend le bonheur parfait et durable pour les quel nous existons.

LUDOVIC.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, ventes par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Fumez la cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une supécialité.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platine ou celotype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme De S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

Sacrifice Gigantesque en Raglans et Newmarkets pour Dames.

Un stock de manufacturier de Gilets, Raglans et Newmarkets a environ la moitie de la valeur actuelle.

Voici une nouvelle de grand intérêt pour toutes les dames qui désire un vêtement d'hiver. Nous venons d'acheter tout le stock d'un manufacturier qui se trouve embarrassé par le retard de la saison et qui a été obligé de vendre à des prix bas étonnants.

En Passant . . .

ON RAPPORTE que Dan, l'homme au blé d'Inde, a dit à Joe, le manageur de pâté, que Teddy, le garçon vacher, lui a dit que Jim, le cocher, avait entendu Jack, le barbier, dire à Ding-Bat, l'homme de la buanderie, que Ned, le garçon de la barrière, avait dit à Dick, le cireur de bottes, qu'il avait compris le Maître de Poste dire que Long avait dit à McKinley que Lodge avait dit que Sam, l'officier de police, avait libéré promptement Bill, le commis-voyageur (qu'il avait pris pour Ananias) quand Bill avait fait un serment solennel disant que le meilleur endroit sur la route pour avoir une LÉGÈRE COLLATION ou un BON REPAS était chez

Lapierre Freres,

RESTAURATEURS.

Steaks, Côtelettes, etc., etc.

Repas Servis a Toutes Heures.

72 Rue Prescott, - Lowell, Mass.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Le Plus Grand Marché de la Saison !

Nous venons justement de recevoir d'un importateur de New York un assortiment de modes que nous avons acheté à 50c dans la piastre et nous offrons le lot au public à moins de la moitié du prix régulier des modistes. Il y a 250 douzaines de Chapeaux garnis, Plumes d'Autruches Poitrine, (Breasts), Pompons, Boucles et Ornements. Ce sont toutes des marchandises de cette saison et un coup d'œil dans nos vitrines vous convaincra, nous sommes les marchands qui vendons des modes.

Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers Generaux pour les Laines a Tricoter.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.25, *6.42, *6.45, *6.56, 7.15, *8.40, 11.00 a. m.; 1.40, *2.00, 4.35, *7.44 p. m. DIMANCHES, 6.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.26, 6.52, *6.55, 7.04, *7.07, 7.35, *7.46, *8.04, *8.37, *9.19, 10.25, *5.26, *6.06, 11.05, *7.42 a. m.; *12.05, 12.14, 12.20, *12.45, 1.44, *1.56, *2.20, *3.25, *5.15, *7.17, *8.37, 9.30, *11.17, 5.22, *5.10, *6.15, *6.22, *7.10, *8.45, 9.49, *11 a. m.; *12.05, *4.55, *5.35, *7.25 p. m. DIMANCHES, 8.39 a. m.; *7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.58, *6.56, 7.33, *8.20, *9.25, *10.05, 11.30 a. m.; *12.05, 1.26, *2.30, *3.55, *5.05, *6.15, *7.05, *8.15, *9.05, *11.25 p. m. DIMANCHES, *8.15 a. m.; *12.05, *3.55 p. m.

Pour Haverhill, Bath, *6.56, 7.33 a. m.; *12.05, 1.26, 3.55, *6.15 p. m.

Pour Haverhill, 6.26, 6.56, 7.33, 8.50, 9.35, 10.50 a. m.; 12.05, 2.00, 3.55, 5.15, 7.17, 8.37, 9.30, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.50 a. m.; 12.05, 2.00, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 8.50, 10.50 a. m.; 12.05, 2.00, 3.55, 6.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.50 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.26, 6.56, 7.33, 8.50 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.26, 8.50 a. m.; 12.05, 5.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.26, 8.50 a. m.; 12.05, 5.15 p. m.

Pour Skowhegan, 8.50 a. m.

Pour Bangor, Bellast et Rockland, 6.26, 8.50 a. m.; 5.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.15 p. m. (5.15 les circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Kastport et St Jean (via steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Grand Cutte, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi a 5.15 p. m.

Pour Woburn, 6.26, 7.04, 7.33, *7.46, 11.00 a. m.; 12.20, 1.44, 4.35 p. m. DIMANCHES, 8.44 a. m.; 4.35, 5.55 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.35, 11.45 a. m.; 5.01 et 9.42 p. m. DIMANCHES, 7.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, No., 3.05 a. m. (5.34 p. m. a Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.04 a. m.; 1.40, 5.41, 5.48 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Swanzton, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 5.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 7 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.35, 8.04, 9.08, *10.20 a. m.; *12.20, 1.40, 3.41, 5.41, 5.48, 6.57, *9.10, 9.15 p. m. DIMANCHES, 3.05, 5.41, 9.15 p. m. 7.00, 8.04, 9.08, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, Montréal et Québec, *12.20, 7.40 p. m. DIMANCHES, 5.40 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.35 a. m.; 5.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountains, 9.20, *10.20 a. m.; 5.40 p. m. 5 a Plymouth; *10.20 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *10.20 a. m.; *7.40, *9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, 10.20 a. m.; *12.20, *10.10 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air Line, *10.20 a. m.; *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS via Plymouth et Sherbrooke, *10.20 a. m.; *9.10 p. m. (Sous les jours excepte le samedi.)

Reference:

a Via Wakefield Junction.
*Express. †Tous les jours.
‡Mercredis et samedis seulement.
w Via Western Division.
†Via Bedford. ¶Via Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent general des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne.

Plombage de Batiscs Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, son et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 814 2.

Leçons de Piano.

Madame Philéas Champagne

la seule pianiste dans Lowell faisant une specialité d'enseigner a un compagner, soit le chant ou aucune autre instrumentation. Prix modérés satisfaction garantie. Pour informations s'adresser au studio 46 rue Moody, chambre 16 de 9 a 4 a 6 de 7 a 8 P.M. N. B.—Agent de la celebre méthode d'accompagnement ("Non Such Self Instructor" de J. A. Ehler. Tout musicien est invité a venir examiner ce livre.—On demande des agents pour vendre cet ouvrage.

W. S. Wong & Co.

171 RUE MIDDLESEX.

Marchandises Chinoises et Japonaises.

Mouchoirs en soie, Cravates en soie, Parasols et Parapluies,

Quincaillerie, Eventails, Joujoux pour les enfants, etc.

Bel assortiment de THES des meilleures marques.

Lanternes Chinoises.

"Our Bakery"

473 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous epargner de l'argent sur ces effets nombreux.

JOURNAUX DU MATIN.

Pres de l'église St Jean-Baptiste l'ancienne place de J. W. Goulet.

Des livres et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a 11 a. m. et 4 a 6 p. m.

Nouveaux Styles -- Prix Spéciaux

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 326 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5.98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4.49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3.98

Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Dépose cette Semaine DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4 POUR CENT

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham.
Lowell, Mass.

PETITES NOUVELLES

Des différents centres canadiens des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

—Vendredi matin, au prolongation de l'Immaculée Conception, on a trouvé sans vie, dans son lit, l'abbé James H. McKiclnie, vicaire de la paroisse.

Sa mort est attribuée à une maladie de coeur.

FALL RIVER, MASS.

—L'Union Protectrice des tisserands a décidé, ainsi que nous l'avons dit la semaine dernière, de se séparer du Conseil Textile. Cette décision a été prise sans opposition et après une discussion des plus brèves.

Ainsi donc, en vertu de cette décision, les délégués au Conseil Textile seront appelés et désormais les tisserands agiront comme bon leur semble lorsqu'une question ouvrière ou quelconque sera en jeu et la ligue de conduite tracée par le Conseil Textile n'aura plus d'influence sur leur union.

L'action plus ou moins arbitraire du Conseil Textile en donnant le coup de grâce à la grève qui menaçait entre elle a été l'objet d'amères et nombreuses critiques et ceci, soit au manque d'harmonie qui régnait parmi les unions sur plusieurs questions importantes est le motif assigné par les tisserands à leur retrait du Conseil Textile.

Il n'y a plus maintenant dans notre ville que quatre unions ouvrières représentées dans ce Conseil, à savoir: Les fileurs, les réparateurs de métiers, les slashers et les surdeurs. On ne pense pas que ces unions suivent l'exemple des tisserands et se retirent du Conseil Textile.

L'union des tisserands est la plus puissante amalgamation ouvrière de notre ville; elle compte en effet, 5,000 membres et ses fonds de réserve s'élèvent au joli montant de plus de $50,000.

LEOMINSTER, MASS

—Dana Béliveau, blessé à un oeil il y a un mois, pendant qu'il travaillait à la manufacture Burrage, est de retour du Massachusetts General Hospital. Les médecins espèrent lui sauver la vue.

LAWRENCE, MASS.

—Le procès en reconvrement de $21,000 a été entendu en cour de police, séance civile. Les parties en question sont Narcisse Thibeault de Salem, défendeur et A. A. Normandin, agent d'assurances, de Boston, demandeur. L'avocat Joseph Monette représentait M. Normandin et l'avocat Quinche Salmon, feu Thibeault. Voici quels sont les faits de la cause: Thibeault avait une vieille police dans la compagnie Firemans New York Ltée. Cette police avait "lapsé", de sorte qu'elle était nulle et de nulle valeur pour Thibeault. M. Normandin lo persuada de prendre une autre police de $5,000 a condition qu'il (Normandin) payerait les sommes dues jusqu'à date et que Thibeault aurait une certaine somme en dédommagement pour l'ancienne police. Thibeault a signé un billet à ordre de $217.95 et Normandin prétend que sur cette somme il a payé $111 en argent comptant à la compagnie. Normandin admet qu'il doit recevoir 60 pour cent de la première prime sur la police Thibeault n'a jamais payé un sou à part le billet à ordre, pour la nouvelle police. Il affirme que Normandin n'aurait pas tenu ses promesses au sujet de l'ancienne police. D'autre part, M. Normandin veut recouvrer l'argent qu'il a payé au nom de Thibeault. Le juge a réservé sa décision.

WINCHENDON, MASS

—Les Canadiens de Winchendon sont à organiser une cour des Forestiers. Les officiers seront installés le Thanksgiving Day, à la salle des Hibernicns.

— M. Albert Girard, de Winchendon Centre, qui a vendu sa ferme dernièrement, est allé demeurer à Shirley.

Sinistres maritimes

St Jean, Terreneuve, 18 — La barque Titania faisant voile de Liverpool à St Jean a fait naufrage samedi matin près du Cap Race. Le brouillard était très épais. Un nommé Williams a perdu la vie en essayant de se rendre au rivage en nageant. Le capitaine et les autres membres de l'équipage ont été rudement éprouvés. Ils n'ont été secourus qu'après trente-six heures d'angoisse et de souffrances. Le brouillard était si épais qu'il était impossible pour les naufragés de faire des signaux de détresse et l'endroit du sinistre se trouvait entre des côtes escarpées il leur fut impossible d'atterir. Vaisseau et cargaison sont une ruine totale.

Halifax, N. E., 18 — La goelette anglaise Christie Campbell, 55 tonnes, faisant le trafic entre Georgetown, Ile du Prince Edouard et Sydneya frappé l'une des arches du pont "Grand Narrows" samedi soir et a coulé dans l'espace de cinq minutes. L'équipage composé de cinq hommes a pu se sauver en grimpant sur le pont. Pertes $2000.

Consul demissionnaire

La Haye, 18 — Le consul hollandais au Cap a donné sa démission. Le consul français à Pretoria prendra soin des intérêts hollandais.

Conserves dangereuses

La "Liberté" de Paris annonce que l'on a découvert à Verdun des conserves américaines détériorées pour une valeur de $2,000,000.

Le général André, ministre de la guerre, a, en conséquence, ordonné de faire vendre toutes les conserves américaines ou autres, qui se trouvent dans les magasins de l'armée.

Le général estime qu'il serait mieux de ne pas avoir de magasin du tout que d'être à la merci de ces conserves en boîtes dont l'état secret est connu mauvais au début des hostilités.

La posterite de Li Hung Chang

Pékin, 18—L'impératrice douairière a lancé un nouvel édit dans lequel elle fait l'éloge de Li Hung Chang et ordonnée la construction d'un arc souvenir au lieu de sa naissance. L'édit comporte que le titre de marquis conféré au fils aîné du défunt soit transmissible jusqu'à la vingt troisième génération.

Quand toute autre chose aura failli, prenez une bouteille de remede du Dr Bell pour la toux.

VICTIME DU TRAMWAY

Un mort et trois blessés dans une collision

New Bedford, 18—Dans une collision, hier après-midi, entre une voiture et un tramway du Union Street railway, M. William P. Wilson s'est fait tuer sur le champ. Il était un des membre de la raison sociale Wilson & Worden, marchands de fer de cette ville.

La voiture contenait en sus de M. Wilson, son épouse, Mme Lillian T. Thomas institutrice à l'école de la rue Parker et Florence Thomas, fille de 12 ans de Mme Thomas.

Mme Wilson et Mme Thomas se sont fait blesser assez gravement. Mlle Thomas a une jambe fracturée, le corps tout — est de blessures et la tête blessée à plusieurs endroits on craint qu'elle n'ait des blessures internes.

Au moment de l'accident, la voiture traversait la rue alors que le tramway se dirigeait vers le sud. Le garde-moteur Henry C. Smith a été arrêté pour homicide et un caution de $10,000 a été fournie par la compagnie qui l'emploiait. C'est le premier accident arrivé depuis l'installation dans New Bedford de tramways électriques.

NAUFRAGE

Le charbonnier Ella perdu corps et biens sur les côtes de Terreneuve

Halifax, N. E., 18 — L'on vient d'apprendre ici que le steamer Ella a péri corps et biens sur les côtes de Terreneuve, près du détroit de Belle-Isle. L'Ella faisait le commerce de charbon entre Sidney et Montréal. Il partit de cette dernière ville, remorqué, avec une cargaison générale de marchandises pour St Jean, Terreneuve. Son équipage se composait de vingt hommes qui tous ont péri, croit-on. Le steamer était en acier et à bord son tonnage était de 900 tonnes. Il avait été construit en 1898, à Sunderland, Angl., par H. Waage, de Christiania, Norvège. Il faisait partie de la flotte de la Cie maritime Black Diamond.

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BRULES A MORT

Deux petits enfants victimes d'un pénible accident

Watertown, 18—Alfred P. et Jennie C. Kendall, âgés respectivement de deux et cinq ans, enfants d'Albert Kendall, 79 Watertown street, près la ligne de Newton, ont été brûlés à mort hier après-midi à la résidence de leur parents. La mère s'était absentée du domicile vers les cinq heures pour aller chez un voisin. Tout à coup le feu éclata dans la maison et avant qu'on ne put porter secours aux enfants les flammes avaient envahi toutes les issues. Quand l'incendie eut été maîtrisé les petits cadavres ne présentaient plus que l'aspect de masses informes et carbonisées. On pense que les enfants ont dû renverser une lampe sur le plancher et qu'une explosion se sera ensuite produite.

TOUJOURS ELLES

Les brigands n'ont pas l'air empressés de relacher leurs captives

Sofia, Bulgarie, 18 — Aucune décision n'a encore été prise par les brigands qui ont enlevé Mlle Stone et Mme Tsilka, ils n'ont pas encore répondu aux propositions que leur a fait M. Dickson, l'agent diplomatique des Etats- Unis à Sofia. Ce retard est sans doute causé par le grand nombre de chefs que possède cette bande de voleurs, personne n'ayant pu venir à une entente entre eux.

L'opinion générale est qu'on retarde trop pour en finir avec cette affaire. Une suggestion est faite, c'est de déclarer aux brigands que la somme allouée pour la rançon ne saurait être augmentée sous aucun prétexte. Une telle manière d'agir couvrirait notre cn péril la vie de Mlle Stone, mais on croit que les brigands se rendraient plutôt à cet ultimatum. D'ailleurs, chaque jour de réclusion est un péril pour Mlle Stone, non pas tant de la part des brigands, mais surtout à cause des difficultés qu'elle a à surmonter et qui peuvent affecter sa condition mentale.

Achetez Maintenant.

300

Nouveaux Vêtements de Dessus

Achetés à New York cette semaine par M. Holmes.

Valeurs speciales en Newmarkets Raglans et **Gilets pour mauvais temps de $8.98, $10.98 a $25.**

Beaux Gilets, 27 et 42 pouces, de $7.50, $12 50 a $30.

Manteaux, Imitation Seal et Electrique, de $25, $35 a $50.

Collerettes Golf, de $3.98, $5.98 a $12.50.

Collerettes Kersey, de $4.98, $7.50 a $20.

Manteaux d'Enfants, de $2.98, $3.38 a $10.

Boas en Fourrure, de $2 98 a $20.

Beaux Habits-Tailleurs, de $7 50, $10.98, $15 a $25.

AVIS—Nous tenons exclusivement un magasin de vêtements; nous avons les patrons les plus modernes; nous avons toujours les plus bas prix. Une visite est sollicitée.

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

CONTAGIEUX EXEMPLE

Deux jeunes filles américaines parties pour se faire enlever par les brigands

Paris, 18 — Le gouvernement ture est très ennuyé à la suite de la nouvelle disant que deux jeunes filles américaines, Mlles Delauney et Stetson, sont parties pour la Turquie avec l'intention de se faire enlever par les brigands. L'ambassade turque a reçu une dépêche où on demande aux membres de l'ambassade de faire une enquête pour savoir où se trouvent actuellement les deux jeunes filles. On croit qu'elles se rendront à Paris avant de partir pour la Turquie.

Une dépêche de Philadelphie, en date du 2 novembre, dit que deux jeunes filles, Kate Boyle et Flora Preston, sont parties pour la Turquie avec l'intention de se faire enlever par les brigands. Cette dépêche est probablement la cause des ennuis de la Porte.

REPRESAILLES

Le commerce du Danemark avec les Etats-Unis

Copenhague, 18 — Le gouvernement s'occupe des moyens dont il pourra user à titre de représailles au cas où les représentations faites par le Danemark en faveur des exportateurs de chocolat ne réussiraient pas. Ces exportateurs disent que le Danemark ne paye pas des primes sur le chocolat et demandent à ce que Copenhague bénéficie du même traitement que celui qui est accordé aux autres ports libres. On fait remarquer que le Danemark souffrirait fort peu au cas où il serait obligé d'user de représailles. Il n'exporte, en effet, annuellement que pour $750,000, tandis que les Etats- Unis importent dans ce pays pour plus de $20,000,000 de marchandises.

ENCORE SIX MOIS

Les Boers tiendront la campagne jusqu'au mois de juin

Londres, 18 — Le correspondant du Times à Vienne publie le conmuné rendu d'une entrevue qu'il a eue avec un négociant autrichien qui vient d'arriver de l'Afrique du sud. Le négociant croit que la guerre durera encore six mois et que les Boers tiendront la campagne jusqu'au mois de juin. Il est persuadé que les Burghers seraient fort heureux de faire la paix s'ils pouvaient obtenir une autonomie raisonnable.

Dans un article au sujet de la guerre dans l'Afrique du sud, le Times dit:

"Les Boers, au mois de mai, s'étaient déjà rendu coupables de meurtres sur les Cafres. Nombre de "Kraals" avaient été complètement détruits afin que les mouvements des commandos boers fussent tenus secrets. Les autorités anglaises, pour une raison inconnue, n'auraient pas livré au public l'histoire de ces atrocités."

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandons. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous vous donnerons gratis et nous vous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE AUHALS 78 West 12th St., New York.

Hot Drinks at Our Fountain.

Our fountain is an ideal place for lovers of hot beverages. Hot soda served at all hours. When you are cold and chilled step in and get a cup of hot chocolate.

We have a full line of
Frost King Chamois Vests for Men and Boys, made of chamois lined with flannel.
Frost Queen Chamois Vests for Women and Girls, made of chamois covered with French flannel.
Perfect protection against cold and sudden changes—against coughs, colds, pneumonia, and all chest and lung troubles. Just the thing for children going to school. Price, $2.00.
Children's sizes, $2.00.

Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

Théodore Oebel, O. D.
OPTICIEN FRANCAIS

Lentilles en Cristal Français.
Les meilleures Lentilles du Monde.
Clients soignés à la maison sans charge extra.
☞ Tout ouvrage garanti pour trois ans.
Verres aussi bas que $1
BUREAU : 212 rue Merrimack.
Ouvert tous les jours jusqu'à 9 hrs P. M.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 19 NOVEMBRE 1901. NO. 203.

LE CONGRES OUVRIER

Les derniers delegues partent ce soir pour Washington

LES GRANDES QUESTIONS A L'ORDRE DU JOUR

L'attitude des tisserands et les projets de fusion

Fall River, Mass, 19 — Les derniers délégués au Congrès de la Fédération Américaine des ouvriers en Textile doivent partir ce soir pour Washington où déjà les ont précédés grand nombre de leurs collègues. Ce congrès ne doit s'ouvrir que mardi de la semaine prochaine, mais des assemblées préliminaires auront lieu à partir de demain après- midi afin de dissoudre officiellement les différentes unions dont la fusion complète et définitive doit s'opérer incessamment.

Telle est la gravité des intérêts ouvriers mis en jeu dans ce prochain congrès que l'Union Nationale des fileurs, à elle seule, a envoyé douze délégués, dont trois représenteront directement l'union nationale et les autres les unions locales qu'elle possède tant en notre ville qu'à New Bedford, Lowell et Dover.

En attendant les résultats de ce congrès important, les commentaires vont leur train au sujet du mouvement inauguré tout récemment en notre ville afin de décider les manufacturiers locaux à contribuer pour une large part à l'érection d'une fabrique de lisses de fantaisie dans celle de New Bedford.

Naturellement, l'attention toute favorable que les manufacturiers en question portent à ce projet a soulevé une foule de protestations et les hommes d'affaires de notre localité, tout aussi bien que la classe ouvrière sont d'avis qu'un placement de fonds opéré parmi les nôtres siérait bien mieux à ces financiers que l'érection d'une filature dans les localités environnantes, érection qui ne manquera pas d'avoir une influence pernicieuse sur notre industrie locale.

Le retrait des tisserands du conseil textile fait encore le sujet de toutes les conversations. Il a eu pour effet de semer le désarroi parmi les classes ouvrières, et cela au moment où les unions songent à se fusionner au congrès de Washington. Assez puissants et suffisamment organisés les tisserands croient être capables d'agir seuls à l'avenir lorsqu'ils auront des griefs à faire redresser.

CONDAMNE A MORT

Sentence du Philippino Braganzs qui a massacré des prisonniers espagnols

Washington, 19 — Le département de la guerre vient de recevoir des Philippines le rapport du conseil de guerre qui a été devant son tribunal une vingtaine d'insurgés qu'on accusait de meurtre et autres crimes. La cause la plus importante est celle de Francisco Braganza, major de l'armée insurgée, qui a décrété le massacre de 103 prisonniers espagnols, au mois de février 1900.

On l'a condamné à mort. Le Gén. Chaffee a fait une assez longue revue de cette cause, caractérisant cette destruction de vie humaine comme "le plus barbare et le plus repoussant massacre de prisonniers connu dans l'histoire moderne de la guerre."

Il attire l'attention sur le fait que les chefs de l'insurrection ont fait tout en leur pouvoir pour empêcher le gouvernement des Etats-Unis de remplir ses obligations envers les prisonniers espagnols qui se trouvaient entre les mains des Philippins. C'est à l'approche d'un détachement de troupes américaines que cet officier inarge d'ordonner le massacre des Espagnols qu'il avait faite prisonniers.

"Comment cette politique cruelle a pu pouvoir servir la cause des insurgés," dit le Gén. Chaffee, "personne ne peut le comprendre."

Le rapport donne tous les détails des horreurs de ce massacre.

Etes-vous nerveux ?
Etes-vous faible et pâle?
Etes-vous sans appétit ?
Etes-vous pauvre en sang ?
Avez-vous des maux de tête et le mal de cœur ?
Souffrez-vous d'une fatigue écrasante ?
Souffrez-vous aussi des maladies dyspeptiques, brûlement et gonflement d'estomac ?
Pour une guérison parfaite et un effet immédiat et prompt prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.
Prenez le remède du Dr Benoit pour la toux.
☞ En vente dans toutes les pharmacies.

PANIQUE DANS LE SUBWAY

Plusieurs explosions se produisent hier apres-midi

LES PASSAGERS SONT SAISIS D'UNE GRANDE FRAYEUR

Les fe[illegible] nert et s'évanouissent

Boston, 19 —Une explosion s'est produite vers 3.15 p. m. sur le rue Tremont dans le souterrain connu sous le nom de subway. Tout près de la station de Scollay Square, un fil dont la tension électrique était trop forte s'est fondu en produisant une explosion qui a fait trembler la terre à une assez grande distance.

Après une demi-heure de travail, les ouvriers du elevated ont pu réussir à réparer le dommage, tous les tramways étant arrêtés par le réseau pendant ce temps. Les trams remisent à peine de circuler, quand il se produisit une nouvelle explosion à peu près à la même place que la première, et tous les tramways furent stationnaires jusqu'après six heures. Les trains n'ont repris leur circulation régulière que vers 7 heures.

Les détonations furent suivies de vives illuminations à la station du square Sullivan où étaient réunies plusieurs personnes. Des femmes s'évanouirent à la vue des jets de feu serpentant comme des éclairs. Les hommes pris de panique se précipitèrent aux portes. Dans leur précipitation à débarquer d'un tramway trois femmes perdirent connaissance. Elles furent secourues immédiatement par l'un des médecins de la compagnie, le Dr Charles Thompson, de Charlestown, qui se trouvait accidentellement à proximité, et envoyées à leur domicile en voiture. Ce sont: Mary Sherman, 126 Salem St, Medford; Agnes Kennison, 299a Summer St, West Somerville, et Mary Thompson, 14 Derne St, Boston.

Le pouvoir fut interrompu aussi vite que possible et un employé de la compagnie s'empressa de diriger un jet d'eau sur les flammes qui menaçaient de dégénérer en un sérieux incendie. Cela eut pour effet de rétablir le calme.

A la station de Scollay St, les flammes se communiquèrent du rail en fer au garde-corps en bois qui longe la station et bientôt celui-ci fut envahie par une épaisse fumée. Les passagers crurent que le convoi était en feu et voulurent forcer le serre-frein à ouvrir les portes, mais celui-ci garda son sang-froid et s'efforça de calmer l'anxiété générale. L'excitation était à son comble à la station. Si épaisse était la fumée qu'on ne pouvait distinguer les personnes présentes. Plusieurs femmes coururent des attaques de nerfs et la foule fut à grand peine maintenue dans un ordre relatif par les constables.

Quelques wagons d'eau ont suffi à éteindre l'incendie. Les chars n'ont été arrêtés pendant quinze minutes environ.

Cet accident aurait été causé par une barre d'acier qui aurait été échappée sur la voie et aurait touchant au troisième rail créé toute cette révolution dans les circuits.

LUTTE DESESPEREE

L'inspecteur Cronin de Boston menacé d'être tué par un misérable

Boston, 19 — Walter C. Smith, 26, Camden St, étant mis en état d'arrestation, hier soir, par l'inspecteur Michael Cronin, a tenté de le tuer avec un revolver. Il aurait probablement réussi si Cronin n'avait été secouru par l'inspecteur Rooney.

Smith est un homme de couleur. Il est accusé d'avoir obtenu de l'argent d'un nommé Michael Rue, entrepreneur, 21 Camden St, par des moyens d'intimidation. Il écrivit à plusieurs reprises à sa victime que si elle ne lui faisait pas parvenir telle somme il lui arriverait quelque chose de fâcheux dans ses biens et sa réputation. Rue voulant éviter le scandale, avait consenti à avoir le coeur net s'aboucha avec la police et envoya sous enveloppe un billet marqué d'un dollar à l'adresse indiquée sur la lettre de menaces. C'est alors que les inspecteurs Cronin et Rooney mirent le grappin sur le misérable.

La societe medicale de Montreal

Montréal, 19 — La Société Médicale de Montréal a exprimé la pénélance du docteur Hervieux, une séance spéciale au cours de laquelle les officiers suivants ont été élus: Président, le docteur L. A. Demers; vice- président, le docteur J. A. Leblanc; trésorier, le docteur F. Jeannotte; secrétaire, le docteur J. P. Décarie.

Lord Strathcona a offert de souscrire $10,000 pour la construction d'un sanatorium à la Côte des Neiges.

LA CAMPAGNE

apport des causus qui ont eu lieu hier soir dans différentes villes

Woburn, 19 — Il y avait grande animation aux caucus démocratiques d'hier soir en cette ville. L'hon John P. Feeney a été remis en nomination pour la mairie contre son concurrent M. Lawrence Roul. M. Feeney a déjà rempli durant deux termes les fonctions de maire.

Lynn, 19 — Les délégués élus aux caucus démocratiques ont offert la nomination à l'échevin Wm P. Comery candidat à la mairie. De leur côté les démocrates- socialistes ont choisi M. Edwin Nicholl, pour candidat.

Worcester, 19 — Le maire Philipp J. O'Connell a été remis en nomination hier soir par tous les caucus démocratiques. M. Louis Gendron se présente pour le conseil dans le quartier et a reçu la nomination, de même que M. A. Lajoie dans le quartier 5, comme candidat au comité des écoles.

Melrose, 19 — Des caucus républicains ont eu lieu dans plusieurs quartiers hier soir. Tous les délégués ont offert de nouveau la nomination au maire John Larabbee.

Holyoke, 19—Les caucus démocratiques tenus ici hier soir se sont terminés par une éclatante victoire pour John F. Sheehan, aspirant au poste de greffier de la cité. Il a eu une pluralité de 400 voix sur ses deux concurrents. Les délégués pour la mairie ont été unanimes en faveur de M. William Hayden. Pierre Rouvenlair a été remis en nomination pour le poste de trésorier de la ville.

Boston, 19 — La convention républicaine aura lieu ce soir à l'association Hall. Le maire Hart sera mis en nomination officiellement.

Haverhill, 19 — Les démocrates ont choisi comme candidat à la mairie M. Edward Kelley, ancien maire.

Il devra restituer

Taunton, 19 — Le Dr Emmanuel Harris, ancien trésorier de la société Order of Druide, accusé de détournement pour la somme de $3,200, a changé hier après-midi son plaidoyer de non coupable en un plaidoyer de culpabilité. Depuis la découverte de ses défalcations et sa démission de l'ordre il remboursa $1800. Le juge Sherman a suspendu la sentence en attendant que la restitution soit complète.

Harris a été admis à caution.

A. G. Pollard & Co

C'est aujourd'hui que commence la grande vente de

Chemises de Couleurs pour Hommes

Nous avons acheté d'un manufacturier près de 200 douzaines de bonnes Chemises d'hommes, en Chéviotte foncée, noire et blanche, qualité de Chéviotte croisée et forte, garantie de bonnes couleurs, confectionnées très larges et longues avec double couture, etc. qualité de Chemises qui ne se vendent jamais moins de 50c chacune.

35c chacune ou trois pour $1

Voici une bonne chance de vous procurer une chemise de travail pour rien car vous pouvez avoir 3 chemises pour le prix de 2. Vous pouvez en voir les patrons désirables et leur bonne qualité dans notre vitrine de la rue Palmer, et la vente dans Sous-sol.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
62 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 19 Nov. 1901.

L'election du maire

Les amis du maire Dimon se donnent beaucoup de peine pour lui assurer un second terme par acclamation. Ils inventent à l'envie toutes sortes de rumeurs plus ou moins vraisemblables espérant pouvoir la décourager dans le camp républicain. La convention de jeudi soir, prétendent-ils, n'aura pas le courage d'amener un candidat. Plutôt que de s'exposer à une défaite humiliante, les républicains vont laisser le champ libre au maire actuel. Ce n'est pas là le vœu de la majorité, croyons-nous, et quoi qu'on dise, le maire devrait avoir un adversaire. M. Dimon est un excellent citoyen, mais comme premier magistrat de cette ville on lui reproche d'avoir trop cédé parfois à ses inclinations politiques, notamment dans le choix des membres du bureau d'hygiène. Avec notre confrère du Citizen nous sommes d'avis que le gouvernement municipal devrait être indépendant de la politique.

D'ailleurs M. Dimon n'est pas invincible. Il est plus d'un bon républicain qui pourrait le lui apprendre au jour du scrutin.

Le traite est signe

Le nouveau traité Hay-Pauncefote a été signé à 12.05 hier après-midi, à Washington par le secrétaire Hay représentant des Etats-Unis, et Lord Pauncefote, ambassadeur anglais, représentant de la Grande-Bretagne.

Il ne reste plus qu'à le faire ratifier par le Sénat. Alors le département d'Etat négociera immédiatement les traités de Costa Rica et de Nicaragua auxquels est intimement liée la question du canal de Nicaragua.

La signature de cette importante convention n'a donné lieu à aucune cérémonie particulière. Lord Pauncefote étant indisposé depuis quelques jours on ne s'attendait pas à ce que le traité fut signé avant la fin de la semaine. On s'est servi d'une plume en or la propriété du secrétaire Hay pour coucher les signatures sur le document. Costa Rica et Nicaragua auront leur mot à dire dans la construction du canal et c'est, dit-on, en vue d'en arriver à des termes plus précis que le gouvernement de Nicaragua a récemment dénoncé le traité de commerce qui existait entre lui et le gouvernement américain.

Le traité pourvoit à l'abrogation du traité Clayton-Bulwer et à ce que la neutralité du canal soit garantie par les Etats-Unis, sans l'intervention d'aucune autre puissance. Le canal sera ouvert à toutes les nations du monde, sans distinction et les Etats-Unis ne pourront se prévaloir d'un tarif préférentiel. En temps de guerre ils pourront le fortifier de la manière qu'ils trouveront le plus convenable pour se protéger entre toute attaque.

L'Asbeste de John pour couvrir les Tuyaux

Epargne de l'argent

On donne des Estimés

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Faites-le Maintenant

Condamne par les siens

L'organe officiel des nationaux irlandais de New York, "The Irish World" publie un article de fond dans lequel il condamne vertement l'outrage fait ces jours derniers à un prêtre canadien- français du New Jersey. Le journal dénonce en même temps avec véhémence les orélats et les autres personnages ecclésiastiques irlandais qui aux Etats- Unis combattent avec acharnement la langue française.

Venant de l'"Irish World" cet article a une signification toute spéciale que ne manquera pas de ganger le cœur de la grande famille franco- américaine établie sur cette terre d'Amérique conquise à la liberté et à l'indépendance avec l'appui de la France. Nous le reproduisons in extenso:

"En octobre dernier, dit-il, avait lieu, à Springfield, Mass, une convention des Canadiens- français dans le but d'aviser aux moyens de mieux organiser l'élément canadien-français dans ce pays. L'un des griefs sur lesquels l'on fit le plus allusion dans les discours qui furent prononcés durant la convention fut l'antogonisme persistant manifesté à l'égard de la langue française dans les quartiers où l'on serait au moins en droit de l'entendre. L'église catholique dans la large expression du mot embrasse toutes les nationalités. Elle ne connait pas de distinction basées sur la race, la couleur ou le langage. Par conséquent nos amis canadiens- français sont justement courroucés de voir que certains personnages ecclésiastiques cassent de porter atteinte à leur langue maternelle.

Sous prétexte de hâter l'assimilation des différents éléments qui composent notre population complexe à l'usage de la langue française seront abolis dans les paroisses et les écoles paroissiales canadiennes-françaises. Ce que cherchent ces soi-disants assimilateurs est l'anglicisation des catholiques qui ne sont pas d'origine anglaise.

Nous nous servons à dessein du mot "anglicisation" et nous désirons insister sur la grande différence qui existe entre l'anglicisation et l'américanisation. L'un signifie l'ajustement des idéaux nationaux à un étendard anglais; l'autre comporte l'idée sécurité avec les grands principes incorporés dans la déclaration de l'Indépendance sur lesquels repose notre gouvernement comme sur une fondation inébranlable.

L'anglo- saxonisme et l'américanisme sont distants l'un de l'autre comme le sont les pôles. Un Américain croyant aux enseignements de la charte de notre liberté ne pourrait pas, par exemple être intolérialiste, ou en d'autres termes, avocat de l'emploi d'une armée de terre et de mer pour forcer une autre nation à laisser de côté ses aspirations à se gouverner soi-même. Un Américain anglicisé qui prend l'Angleterre pour modèle en toutes choses éprouverait des remords de conscience s'il prêchait la soumission à un peuple plus faible. Nous avons attiré l'attention sur cette différence entre l'Américain et l'anglomane dans le but de démontrer que tout ce qui est contraire aux méthodes d'anglicisation est un gain pour le véritable américanisme.

La conservation de la fierté nationale chez les Américains qui ne sont pas d'origine anglaise est le plus sûr moyen de prévenir les perniscieux effets qui résulteraient inévitablement du triomphe de l'anglomanie. L'on ne saurait mieux combattre cette fierté de périr qu'en enseignant à la jeunesse la langue des aïeux. Tout enfant né sur le sol d'Amérique, quelle que soit la nationalité de ses parents, est certain d'apprendre et de parler l'anglais, en grandissant. Alors pourquoi objecter à l'enseignement du français dans les écoles paroissiales canadiennes- français? Pourquoi aussi cette opposition voilée et souvent ouverte aux paroisses canadiennes-françaises?

On peut voir jusqu'où cette opposition s'étend, par ce qui est arrivé l'autre jour à Newark, N. J., M. l'abbé Laroque y avait établi une église catholique canadienne, il y a deux ans. Apprenant que Mgr O'Connor allait démembrer la paroisse, M. Laroque se rendit à Washington pour en appeler au délégué apostolique, et il était dans son droit en faisant ces démarches. Pendant son absence, l'abbé Richmond, curé de la paroisse St Patrice, reçut ordre de prendre possession des propriétés de la paroisse canadienne- française. Un journal de New York rapporte ainsi comment cette prise de possession s'est effectuée. "L'abbé Richmond transporta tous les effets de l'église, c'est-à-dire la pierre de l'autel, les fonts- baptismaux et les vêtements sacerdotaux, et les mit tous dans une chambre de la salle St Patrice."

A son arrivée de Washington, M. Laroque trouva son église dévalisée. Nous ne savons que pourquant toute cette hâte. On serait naturellement porté à supposer que le respect pour le repos qui gît à Saint Père en ce repo pour ferait un mois attendre sa dépouille. Pont-être y a-t-il eu une décision de rendue, mais il est apparent que dans cette affaire, l'abbé Laroque n'a pas été traité comme il était en droit de s'y attendre.

Nous n'avons rien à faire avec le détails qui accompagnent le déplacement de l'église catholique canadienne à Newark. Nous nous occupons des principes seulement. La manière d'agir de Mgr O'Connor et les raisons alléguées sont expliquées ainsi dans un journal quotidien de New-York.

"Mgr O'Connor s'en est tenu à ceci : à moins d'accorder absolument la langue anglaise, tous les Catholiques doivent assister aux offices des églises de langue anglaise, quelle que soit leur nationalité."

Nous ne savons pas au juste si telle est la manière de voir de Mgr O'Connor. Il doit certainement savoir qu'il est possible à une personne de comprendre une langue sans toutefois que cette langue le touche comme celle qu'il apprend dans son enfance sur les genoux de sa mère. Un bon père Rédemptoriste, qui parle l'Irlandais nous disait qu'il y a quelque temps il entendait 500 confessions en langue irlandaise dans un des districts miniers de la Pensylvanie. Chacun de ces 500 pénitents comprenaient l'anglais, cependant ils n'en préféré leur langue naturelle ici leur rappelait leur enfance. Il en est ainsi des canadiens catholiques. Ils peuvent bien comprendre l'anglais, mais la parole divine ne fait pas battre leur cœur comme le fait leur belle langue française.

Soyons clair et précis en parlant de cette question de langues. Il y a certainement beaucoup d'absurdités d'invention au sujet du besoin d'assimilation. Comme nous le disions déjà. les enfants canadiens français qui sont nés ici parleront l'anglais et ils seront certainement de meilleurs américains que ceux qui ne donnent le beau tiître d'Anglo-Saxons. Cependant, la cause de la religion peut beaucoup souffrir si on veut forcer les canadiens catholiques à se servir uniquement de la langue anglaise. En agissant ainsi, on en éloignera plusieurs du giron de l'église.

Derrière cette coercion on peut voir surgir une espèce de propagande "anglo-saxonne," qui a pour but de faire oublier aux catholiques américains de race étrangère le sang noble dont ils sont issus. Cette propagande, si elle réussissait, pourrait aider au saxonisme aux Etats-Unis, mais elle ne contribuera certainement pas au développement de l'américanisme.

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines coudre, 749 rue Merrimack.

La Loyauté et l'Honnêteté Médicales

Par MARCELLE DU LAC.

La médecine n'est pas seulement une science ; c'est avant tout une sorte de sacerdoce, dont les exigences et les obligations sont rigoureuses.

Il ne suffit pas au médecin d'être savant et habile, il faut avant tout qu'il soit honnête et loyal.

Les médecins qui ne pratiquent pas ces deux vertus, honnêteté et loyauté, sont plus dangereux qu'utiles pour la société, tant les qualités morales s'imposent dans la profession.

La pratique constante de ces sages maximes, leur observation rigoureuse, ont conquis pour les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, la haute réputation dont ils jouissent aujourd'hui, réputation attestée par les témoignages qui leur sont chaque jour adressés de toutes les parties du monde, et qui constatent l'efficacité de leur œuvre philanthropique.

Jamais entreprise ne fut menée avec plus de décision, avec plus de fixité d'intention et de ténacité d'exécution, que l'organisation de ce magnifique système de consultations gratuites auxquelles tant de femmes doivent aujourd'hui le salut, le repos et la vie.

Jusqu'à la fondation du Bureau de Consultations Gratuites de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, au No 274 rue Saint-Denis, les femmes souffrantes, débilitées et énervées qui étaient incapables d'affronter les prix exorbitants demandés par les docteurs fashionables, en étaient réduites à traîner pitoyablement leur mal, à subir leur torture et à souffrir leurs douleurs sans espoir de soulagement.

Toutes celles que la modicité de leurs ressources écartaient des somptueux salons des praticiens en vedette : qui n'entrevoyaient pas le moyen de payer les honoraires et les frais de traitement de la médecine transcendante à la mode, toutes ces pauvres femmes étaient condamnées.

Un tel état de choses émut profondément les fondateurs de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui conçurent le grand projet de venir en aide au sexe affligé, de supprimer les honoraires extravagants, avant cours, pour permettre de faire gratuitement appel aux lumières de leur science.

C'était une tentative hardie, dont il était difficile de prédire les résultats ; il s'agissait de rompre avec une coutume bien établie, avec une prédisposition de l'esprit humain souvent bien difficile à combattre.

Nous sommes ainsi faits ; les hypocrisies de l'existence sont si nombreuses et si puissantes que bien des gens se méfient de ce qu'on leur offre pour rien, qu'ils croient difficilement à la charité et à la bienfaisance sans espoir de retour.

Il était à craindre que l'offre et la proportion fussent mal comprises et que cette grande initiative restât infructueuse.—Heureusement, il n'en a rien été, le Bureau de Consultations Gratuites a eu dès le début un complet succès qui s'affirme chaque jour davantage au point qu'il a fallu multiplier le nombre des Spécialistes qui y sont attachés et que ceux-ci suffisent à peine à répondre à toutes les demandes qui leur sont adressées.

Toute la journée, c'est un défilé ininterrompu de patientes qui viennent chercher la guérison et la consolation.

Pas de charlatanerie ici : pas de pose ni de réclame, mais un travail honnête, consciencieux et utile.

Les Médecins Spécialistes n'exigent rien, ne demandent rien pour leurs conseils. A la femme qui vient les interroger, leur soumettre son cas, leur demander la santé, ils donnent une opinion franche et fidèle sur son état. Ils examinent soigneusement la malade, l'interrogent et l'informent immédiatement des moyens à prendre pour obtenir une prompte guérison.

Si quelques conseils peuvent suffir, ils les donnent complets, sans restrictions et la malade, consolée, réconfortée, rentre chez elle à son foyer, sans avoir eu bourse à délier. Elle n'a qu'à se conformer sagement et scrupuleusement aux ordres du médecin et progressivement, elle verra renaitre ses forces, revenir sa santé.

Mais si les conseils sont insuffisants et impuissants pour rétablir seuls une constitution trop violemment ébranlée, une maladie trop tenace, un malaise trop invétéré, alors encore les bienfaits de cette institution sont palpables, saisissants. Au lieu d'un traitement de longue haleine, entraînant des frais de toute espèce on s'englotissent les économies de l'ouvrière ou du travailleur son mari : c'est un traitement facile, des prescriptions modérées, à la portée de toutes les bourses, même les plus humbles,

Et que l'on y songe bien ! Quelle différence énorme la gratuité des consultations amène dans le prix du traitement.

Le médecin qui tient son cabinet ouvert et reçoit un patient dont il compte scrupuleusement la visite ne peut pas ne pas le doit à la lettre de son mandat de conserver son client, de lui donner une prescription, d'ordonner quelque chose pour ne pas laisser croire qu'il ne peut apporter de soulagement à la maladie. Il va de sa réputation, de sa clientèle. C'est ainsi que s'allongent dénésirement les comptes de pharmaciens et d'apothicaires, que s'alignent inutilement les flocons au coteau communs.

Rien de tel à craindre avec les Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine : ils n'ont aucun intérêt à faire revenir éternellement leurs patientes, dont les visites ne leur rapportent aucun revenu. C'est dans la guérison de leurs patientes que réside leur avantage ; tandis que, malheureusement, la perpétuation de la maladie est une source de prospérité financière pour bien des autres notabilités médicales.

Les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont des hommes habiles, consciencieux, des hommes d'expériences dont l'œuvre est essentiellement et uniquement philanthropique. Leur bureau a été établi pour l'avantage des femmes malades, pour secourir ces terribles infirmités sexuelles qui ruinent la race, qui désorganisent la famille et enlèvent tout son charme à la plus belle moitié du genre humain.

Leurs services sont à la disposition de toutes les femmes, riches ou pauvres, qui sont toutes les bienvenues et peuvent y faire également appel.

Le Bureau de Consultations n'est pas seulement à la disposition des personnes qui habitent Montréal ; il est ouvert aussi bien à celles qui demeurent au loin et qui ne peuvent se faire traiter que par correspondance.

A celles-là, il suffit d'écrire, en donnant le plus de détails possibles sur l'affection dont elles souffrent, son origine, sa marche, son état.

Contre ces renseignements, les malades recevront, par lettre absolument les mêmes conseils qu'elles auraient obtenus de vive voix, si elles eussent consulté en personne. Le même souci est pris de leur demande que si elles se fussent présentées elles-mêmes, et le traitement à suivre leur est enseigné dans tous ses détails, avec le remède approprié, si c'est nécessaire. Toute cette correspondance est gratuite, absolument comme les consultations personnelles.

Que dire de plus ; pour mieux faire saisir l'esprit profondément humanitaire et généreux de cette institution.

—Nous n'avons plus qu'un mot à prononcer :—

Femmes malades, nerveuses, épuisées, si vous voulez vous guérir, adressez-vous au Bureau de Consultations Gratuites, No 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Marcelle Du Lac.

LES PROMESSES DU SULTAN

On ne les considère pas comme une garantie suffisante

RECAPITULATION DES DEMANDES DE LA FRANCE

L'amiral Caillard est toujours dans les eaux turques

Paris, 19 — M. Constans, ambassadeur de France en Turquie a déclaré qu'il était on ne peut plus satisfait des résultats qu'il a eues avec M. Delcassé, ministre des affaires étrangères. Il a ajouté qu'un accord parfait existait entre lui et le ministre et il espère repartir sous peu pour son poste.

On dit ici que les promesses du sultan ne peuvent être considérées exactement comme une garantie désirable. L'amiral Caillard est toujours avec la division dans les eaux turques. Quoi qu'il en soit le succès diplomatique de la France va sans aucun doute diminuer l'influence allemande à Constantinople qui depuis un certain temps dominait toutes les autres et va rendre un nouveau prestige à celle de la France. De cette façon le vieil état de choses d'autrefois sera plus ou moins rétabli en Turquie, du moins en ce qui concerne les affaires de l'extérieur.

Pour la France le résultat lui aura aussi tout spécialement profitable. Il va enlever un des points faibles du régime républicain aux yeux des Français en lui donnant le renom et le prestige dont il a manqué jusqu'à présent en Europe. Le gouvernement actuel et le parti républicain ont fortifié leur position en vue des prochaines élections.

Récapitulons brièvement les demandes de la France acceptées par le sultan.

Il y a d'abord les quatre demandes antérieures, les quatre affaires premières cause de la rupture des relations diplomatiques entre la France et la Turquie, et qui étaient déjà considérées comme réglées depuis trois ou quatre jours, savoir:

1. L'affaire des quais de Constantinople. Le sultan accorde maintenant à la société concessionnaire pleine liberté de faire valoir tous les droits et privilèges découlant en sa faveur du firman de concession: vente des terrains qui bordent les quais, exploitation de services accessoires, etc.

2. L'affaire des marais d'Ada-Bazar. Le trésor ottoman payera une somme de 27 mille livres turques (621,000 fr.) à M. Baudouy pour l'indemniser des marais qu'il avait desséchés. Le sultan signifiera également au gouvernement turc s'emparé après;

3. L'affaire de MM. Tubini, auxquels le trésor ottoman payera maintenant, par mesure transitoire, quelles tirées sur les douanes de l'empire, la somme de 162 mille livres turques (3,746,000fr.) ;

4. L'affaire des héritiers Lorando, qui recevront la somme de 344,488 livres turques (7,923,224 fr.).

Il y a ensuite les quatre demandes postérieures, qui englobent tout un ensemble de questions intéressant au plus haut degré l'influence française dans le Levant.

Une note écrite de Tewfik pacha, ministre des affaires étrangères du sultan, répond à toutes ces questions de la façon suivante:

Le sultan:

1. Autorisé le fonctionnement des écoles françaises qui n'avaient pas encore été reconnues par lui;

2. Reconnait officiellement l'existence des établissements hospitaliers et religieux actuellement fondés et accorde à ces établissements l'immunité douanière, comme l'exemption de certaines taxes;

3. Autorise la reconstruction des écoles et établissements hospitaliers détruits lors des troubles d'Arménie, et dont un état détaillé avait été annexé à la note du gouvernement français;

4.En ce qui concerne la reconnaissance du patriarche chaldéen, le bérat d'investiture avait déjà été envoyé à Moussoul.

On sait que les Chaldéens-unis appartiennent à une Eglise orientale qui se réclame du protectorat français et qui a traditionnel de la France sur les institutions catholiques en Orient. Le patriarche actuel des Chaldéens, Mgr Emmanuel, élu il y a plus d'un an à Mossoul, n'a jamais été reconnu par le sultan, qui refusait de délivrer de bérat d'investiture, malgré les demandes réitérées et les représentations de l'ambassade de France à Constantinople.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demander le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Quérison miraculeuse

Pittsburg, 19 — La révérende sœur Alegonde, du couvent de la Mercie, est revenue guérie d'un pélerinage à Ste Anne de Beaupré.

Depuis treize ans cette religieuse ne pouvait poser le pied droit à terre et elle ne pouvait marcher sans béquilles. Quand elle partit il y a quinze jours il fallut la porter à sa voiture. Les chirurgiens n'avaient jamais rien pu faire pour elle.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

M. C. A. Boisvert a repris les opérations de sa boulangerie, 94 Lilley avenue.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platine ou colotype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité unie, rue Merrimack.

Beecham's (PILULES BEECHAM)

REND LA VIE AGREABLE. Pills

Pour les maladies bilieuse et nerveuses, telles que les vents et les douleurs dans l'estomac, mal de tête, étourdissement, malaise après les repas étourdissement et assoupissement, frissons, courants de chaleur, manque d'appétit, difficulté de respiration, constipation, taches sur la peau, sommeil troublé, rêves terribles et toutes les sensations nerveuses et troublantes, etc. La première dose vous donnera du soulagement dans vingt minutes. Ce n'est pas une supposition, toutes les personnes qui souffrent sont instamment invitées à essayer une boîte de ces pilules et elles reconnaîtront qu'elles sont Sans Rivale. LES PILULES BEECHAM prises suivant les directions rendent promptement la santé aux femmes. Elles enlèvent tout empêchement ou irrégularité du système. Pour un

ESTOMAC FAIBLE, MAUVAISE DIGESTION, FOIE EN DESORDRE

Ces pilules agissent comme par magie. Quelques doses feront des merveilles sur les organes vitaux, fortifiant le système musculaire, rendant le teint perdu depuis longtemps, rendant l'appétit et élevant avec la santé toute l'énergie du système du corps humain. Voilà des faits admis par des milliers de personnes de toutes les classes de la société, et une des meilleures garanties aux personnes nerveuses et faibles est que les Pilules Beecham ont la plus grande vente de toutes les médecines patentées du monde. Direction entière avec chaque boite.

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helen, Eng. Dépot aux Etats Unis, B. F. Allen Co, New York.
☞ Vendues partout en boîtes, 10c et 25c.

Lowell Opera House

TOUTE CETTE SEMAINE

Excepté Mercredi Soir.

MAUD HILLMAN CO.,

Dans des Productions de Scènes de Succès Populaires

REPERTOIRE

SOIRS

Mardi—Cross Roads of Life
Jeudi—Reading the Whirlwind.
Vendredi—Gretchen.
Samedi—An African King.

MATINEES

Mardi—Gethysburg.
Mercredi—What Happened to Rosey.
Jeudi—The Senator's Daughter.
Vendredi—Ticket-of-Leave Man.
Samedi—Over Night in a Bar Room.

Prix 10c, 20c et 30c

Mercredi Soir, 20 Novembre

Venant directement de Boston

The Burgo Master

80 — Artistes Populaires — 80

Quelles Filles! Quelle Musique! Quel Plaisir!

Prix, 25 50, 75c, $1 et $1.50.

$5.00 Par Mois Gratis

Ces client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux accessoires, clochettes électriques, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes du marché de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. $100.00 en prix complaisant et

$5.00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps en janvier. Pendant que d'autres perdent les trois mois de loyer et commencent aujourd'hui, achetez une maison. Vous n'avez pas payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les Six Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,

Du syndicat Lagasse & Judson.

Bureau

771 Lakeview Avenue.

Hot Drinks at Our Fountain.

Our fountain is an ideal place for lovers of hot beverages. Hot soda served at all hours. When you are cold and chilled step in and get a cup of hot chocolate.

We have a full line of
Frost King Chamois Vests for Men and Boys, made of chamois lined with flannel.
Frost Queen Chamois Vests for Women and Children, made of chamois lined with Fleece flannel.
Covers with Fleece flannel, made of chamois Perfect protection against cold and sudden changes—against coughs, colds, pneumonia, and all chest and lung troubles. Just the thing for children going to school. Price, $3.00.
Children's sizes, $2.00.

Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains interrompent la station sur la rue Merrimack comme suit :

Pour Boston, 5.45, 6.25*, 8.42, 9.46, 11.35, 12.15, 2.05, 3.10, 4.30, 5.30, 6.30, 7.40, 9.45, 11.40 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.40, 6.20, 7.30, 8.35, 9.40, 10.50, 11.30, 12.10, 1.00, 2.00, 3.05, 4.25, 5.25, 6.25, 7.35, 9.40, 11.35 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Pour Lawrence, 6.20, 7.30, 8.35, 9.40, 10.50, 11.30, 12.10, 1.00, 2.00, 3.05, 4.25, 5.25, 6.25, 7.35, 9.40, 11.35 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Pour Haverhill, 6.20, 7.30, 8.35, 9.40, 10.50, 11.30, 12.10, 1.00, 2.00, 3.05, 4.25, 5.25, 6.25, 7.35, 9.40, 11.35 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Pour Amesbury, 6.20, 7.30, 8.35, 9.40, 10.50, 11.30, 12.10, 1.00, 2.00, 3.05, 4.25, 5.25, 6.25, 7.35, 9.40, 11.35 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.20 a. m., 12.05, 2.00, 5.25 (5.40 p. m. à Plymouth), 9.35 (9.40 p. m. à Plymouth) p. m.

Pour Rochester et Dover, 6.20, 8.35, 11.30 a. m., 12.05, 2.00, 5.25, 9.35 p. m. DIMANCHES, 8.40 p. m.

Pour Manchester et Concord, 6.20, 8.35, 11.30 a. m., 12.05, 2.00, 5.25, 9.35 p. m. DIMANCHES, 8.40 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.20, 8.35, 11.30 a. m., 12.05, 2.00, 5.25, 9.35 p. m. DIMANCHES, 8.40 p. m.

Pour Nashua, 6.20, 8.35, 11.30 a. m., 12.05, 2.00, 5.25, 9.35 p. m. DIMANCHES, 8.40 p. m.

Pour Worcester, 6.25, 8.50 a. m., 12.05, 2.00, 5.25 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, S. H. Saco, Old Orchard et Portland, 6.20, 8.35, 11.30 a. m., 12.05, 2.00, 5.25, 9.35 p. m. DIMANCHES, 8.40 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.20, 8.35 a. m., 12.05, 5.25 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.20, 8.35 a. m., 12.05, 5.25 p. m.

Pour Skowhegan, 8.35 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.20, 8.35 a. m., 5.25 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E. Montreal et Québec, 8.35 p. m. (Ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (Vis steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, 4 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (vis steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi, 4 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.25, 7.55, 9.25, 11.05 a. m., 12.05, 1.44, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m., 4.25, 5.30 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.15, 9.55 a. m., 5.03 et 8.42 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, Me., 9.00 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.00 a. m., 1.05, 5.45, 7.40 p. m. DIMANCHES, 7.40 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.00 a. m., 5.45 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro, 7 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.00, 9.28, *10.30 a. m., *12.05, 1.05, *2.45, 3.47, *5.40, 6.37, 8.30, *9.40 p. m. DIMANCHES, 5.30, 10.02 a. m., 7.30, 8.40, *9.40, *10 p. m.

Pour Wells River, Lancaster, White River Junction, 7.30, *9.55 a. m., *12.05, *1.40 (à Franklin seulement), 5.45, 8.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Barre, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Charlestown, 9.00 a. m., 5.45 p. m.

Pour les Stations sur la Division White River Junction à Montréal, 9.00 a. m., 5.45 (8.40 p. m. à Plymouth), *10.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, vis White River, *10.30 a. m., *12.05, 1.05, *2.45, 3.47, *5.40, 6.37, 8.30, *9.40 p. m. DIMANCHES, 5.30, 10.02 a. m., 7.30, 8.40, *9.40, 10 p. m.

Pour Montréal et Québec vis Central Vermont, Lac Champlain et Rivière Richelieu, 7.30, *9.55 a. m., *1.40, 5.45, *10.10 p. m.

Pour Montréal et Québec vis Montreal and Boston Air Line, *9.55, *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, vis Plymouth et Sherbrooke, *10.30 a. m., *2.30 p. m. (Dort les jours excepté le samedi.)

Références.

3 Vis Wakefield Junction.
4 Express. (Tous les jours.
*Mercredis et samedis seulement.
*Vis Western Division.
*Vis Bedford. 8 Vis Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

SAVOY,

Vaudeville de première classe.
Théâtre favori des dames

Semaine du 18 Nov.

DILLON FRERES
Fameux Chanteurs Comiques Ecossais
HELLMAN
Magicien Européen, Illusionniste de genre
LES GRANDS MARTINELLAS
Gymnastes Hongrois. Exécutent sous le Dôme
AL. ET MAMIE ANDERSON
Professeurs de Comédie Noyes
STEWART ET GILLES
Comédie pleine d'esprit et de bon
MAY EVANS
Soubrette intéressante et sympathique
JOHN ZIMMER
Jongleur drôle et excentrique

Matinée à 2.30 hre. Le soir à 8.15 hre.
Les meilleurs prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Téléphone 454-2.

Camp de Gypsy.

C'est un fait bien connu que les enfants aiment de la nature, les gypsies Romany, sont ces gents révolutionnaires du passé, ils prennent et du jour, donnent les bons, les durs, trouvent les choses cachées, naissent les personnes anonymes. Si vous n'avez pas visité ces gens pour vos veilles, faites-le de suite, ils sont au No. 69 rue Central pour quelques jours seu à sont.

DEUX DESESPERES

Ils se font arrêter pour apprendre un métier

Hier après-midi, le policeman Maher arrêtait deux individus à mine suspecte, sur la rue Central.

Rendu au poste de police, on trouva sur les deux individus une lettre disant qu'ils aimeraient à être arrêtés parce qu'ils n'avaient ni demeure, ni ami, ni argent. Cette lettre était adressée au juge de la cour de police.

Les signataires, les deux prisonniers, sont Harrington et Martin. Ils sont tous deux d'origine juive. Les prisonniers, qui disent appartenir à New York, sont venus sur voie de Fall River, s'étant rendus dans cette dernière ville par mer.

Ils ont cherché de l'ouvrage dans les filatures de Lowell, mais partout on les a refusés. Alors, désespérés de ne point rentrer au bureau de poste, où ils ont écrit cette lettre demandant au juge de les faire arrêter. Voici une traduction de la lettre.

"A Son Honneur le juge,

Nous n'avons pas de demeure. Pendant tout l'été, nous avons fait du colportage, mais la température se refroidit toujours, et nous ne pouvons continuer ce métier. Nous avons décidé de nous faire arrêter.

"Ayant entendu dire qu'on fabriquait des chaussures en prison, nous avons décidé d'apprendre le métier de cordonnier et de devenir des hommes. Il y a assez longtemps que nous allons à l'aventure, nous avons décidé de nous arrêter. S'il vous plaît, Votre Honneur, d'accquiescer à notre demande et de nous envoyer en quelque endroit où nous apprendrons le métier qui fera quelque chose de nous. C'est tout ce que nous demandons."

Vos très dévoués,

John Harrington,
William Martin.

La police dit que ses prisonniers sont très intelligents. Ils ont été traduits ce matin en cour de police et renvoyés à leur famille à Chelsea. Ils sont âgés d'une quinzaine d'années.

Quand vous dites

que vous êtes soigneux et qu'il n'y aura pas de feu, rappelez-vous que les églises et les couvents ont l'ordre et le soin sont les mieux observés sont incendiés assez fréquemment. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Assurance de toutes sortes.

LA CIBLE DE DRACUT

On dit qu'elle n'est pas dangereuse maintenant

On vient de terminer les réparations à la cible de Dracut. Les travaux se sont faits sous la surveillance de M. Gillow et l'on dit que maintenant cette cible n'est plus du tout dangereuse et que les miliciens pourront bientôt reprendre leur pratique. Il faut cependant attendre pour cela que les autorités de l'Etat et de la ville en aient fait l'inspection.

On a dépensé les $1000 que la ville avait votés pour ces réparations; mais ce ne sont pas des dépenses inutiles, dit le surintendant Gillow, qui assure que la cible n'offre maintenant aucun danger.

Cour de Police

Pour les prisonniers qui comparaissent en cour pour la première fois, ce matin, la cause la plus intéressante est certainement celle de Joseph Mitchell, qui prétend venir de Manchester. Mitchell est entré dans le magasin de M. Carter et y a renversé les marchandises, les étalages, causant des dommages pour une somme de sept à huit dollars. Le juge lui demande s'il trouverait le moyen de payer ces dommages. Il répond à la cour qui si on le laisse libre, il travaillera et pourra ainsi probablement payer la somme exigée de lui. Le prisonnier est un gros garçon, gras, rond de partout qu'on a beau examiner et regarder de toutes les manières qu'on ne peut découvrir sur lui aucune marque de méchanceté. Il plaide coupable à l'accusation d'ivrognerie portée contre lui, mais ne semble pas se rappeler qu'il a causé des dommages à M. Carter. Le tribunal le condamne à trois mois de prison.

Les autres ivrognes qui comparaissent pour première offence sont condamnés à $3 d'amende. Ce sont: William Fairweather, William Crowley, Byron J. Wentworth, Bertha Wentworth et Owen Burns.

Timothy Gleason, Frank McCabe, James J. Daly sont condamnés à $6 d'amende, pour ivrognerie, deux abest.

Charles Berry, le manchot qui en avait appelé de la sentence du juge Hadley le condamnant à la ferme de l'Etat, retire ce matin, avec la permission de la cour, l'appel qu'il avait interjeté. La sentence à la ferme de l'Etat prendra effet et l'infirme partira aujourd'hui même pour Bridgewater.

James Moran accusé de voies de fait, est condamné à $10 d'amende qu'il paie rubis sur l'ongle.

Les deux jeunes Juifs qui ont écrit, hier au juge de la cour de police pour lui demander de les envoyer en prison sont aujourd'hui dans la salle d'audience. Ils donnent les noms de Julius Sikinger et James A. Cohen. Ils viennent, disent-ils, de Chelsea.

La cour commence ensuite l'audition des témoignages dans la cause de Thomas Kelly, courtier de la rue Middlesex vs Chas. C. Naylor.

Le premier témoin entendu est M. Thomas Kelly lui-même. Il dit que le 17 octobre 1899, il a fait à M. Naylor un livre de billets de chemin de fer (mileage book) que celui-ci ne l'a pas payé et ne lui a pas remis le livre comme il était convenu.

John F. Kelly, frère du premier, corrobore le témoignage de son frère sur certains points et n'apporte rien de nouveau dans la cause. M. Naylor vient ensuite à la barre et nie l'accusation portée contre lui. Il a toujours eu l'intention de payer M. Kelly pour son livre, et n'a jamais promis de lui remettre. La défense appelle un autre témoin qui ne dit rien d'important.

La cause est renvoyée au 26 novembre courant.

CHEZ LES JOURNALIERS

Un brillant smoke-talk dans la salle de l'union

Les journaliers de la ville ont eu un brillant smoke talk hier, dans leur salle. Plusieurs orateurs ont adressé la parole. On remarquait parmi ces derniers, M. John Barrett, président des chauffeurs de manufactures, M. Eastman, ancien échevin et M. Joseph J. Convery, du Trades and Labor Council.

Le discours de Convery a été des plus remarquable. En outre des discours, il y a eu chant par MM. Richard Sullivan, John J. Grady, Omer Casey, Michael J. McDonough et Frank Mullin. L'orchestre, composé de membres de l'union des journaliers, a joué plusieurs morceaux. Le comité d'organisation se composait de MM. Robert F. Hurley, président; John Britton, Charles Defoe, Patrick O'Brien et Cornelius Burke.

EN COUR SUPERIEURE

Ouverture du terme de novembre hier

Le terme de novembre de la cour supérieure s'est ouvert hier, sous la présidence du juge Braley, de Fall River. Plusieurs motions ont été présentées à l'ouverture de la séance.

On a appelé la cause de Howland vs. Jordan. L'avocat du défendeur a demandé que cette cause soit remise et a présenté un certificat de médecin pour prouver que M. Winfield C. Jordan ne pouvait sortir pour venir en cour.

Le demandeur prétend que c'est par mauvaise volonté que le défendeur ne se rend pas en cour et que ce n'est pas la maladie qui l'en empêche. Il a produit deux témoins pour prouver cet avancé. Les témoins ont juré que M. Jordan était dans sa pharmacie, à Wakefield, samedi soir.

Le juge a dit qu'il ne savait trop quelle importance attacher à ce certificat. "Il y a des médecins aux certificats desquels je n'attache aucune importance, dit-il, mais je ne connais pas ce médecin-ci." Il est d'avis que le défendeur aurait pu venir en cour, mais dans le but de donner justice égale à tous, il remet la cause pour donner à l'avocat de la défense le temps de recueillir la déposition de son client, M. Jordan.

DEBAT INTERESSANT

Le socialisme, tel qu'on l'entend, est-il praticable?

L'organisation des Socialist Labor a eu une assemblée hier soir dans sa salle, sur la rue Central. On a terminé les préparatifs pour le débat qui doit avoir lieu sous les auspices de la Burke Temperance Institute, à 2 h. 30, le jour du Thanksgiving. Le débat se fera sur la question suivante: Résolu: Que le socialisme est tout à fait praticable.

On n'a pas encore choisi tous les orateurs qui prendront part à ce débat. Copendant, on sait que M. Michael T. Berry, qui était candidat comme gouverneur du parti socialiste-ouvrier à la dernière campagne, sera là pour défendre les idées socialistes.

M. James Dacey, président des Burkes, parlera contre la résolution présentée. Le débat promet d'être bien intéressant.

Beaulieu-Godu

Hier après-midi, dans la chapelle privée du presbytère canadien, M. Henri A. Beaulieu, fils de M. Charles H. Beaulieu, ancien échevin de Lowell, accomplit à l'autel Mlle Juanita Godu, bien connue aussi de notre société canadienne-française. Le révérend père Campeau, directeur de l'église St Jean-Baptiste, a donné la bénédiction nuptiale.

Après la cérémonie religieuse, le nouveau couple s'est rendu à la résidence de M. Beaulieu, père, où, en compagnie de nombreux invités, ils ont pris part à un somptueux dîner que M. Charles H. Beaulieu a fait préparer.

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

La soirée qui a suivi le dîner a été des plus amusante. Il y eut chant musique par les hôtes et les invités.

SUITES FATALES

Martin Curtis meurt de ses blessures

Nos lecteurs se rappellent encore que la semaine dernière nous rapportions que Martin Curtis et trois de ses compagnons de travail avaient été victimes d'une pénible accident aux fabriques Hamilton.

Trois des blessés, bien que souffrant beaucoup, étaient dans un état assez satisfaisant. Les médecins de la Lowell Hospital entretenaient cependant des craintes sur le sort de Curtis dont les brûlures étaient plus graves.

Ce matin, on nous apprend que Martin Curtis est mort à l'hôpital des compositions des suites des blessures qu'il a reçues dans cet accident.

La famille n'a pas encore décidé ce qu'elle ferait au sujet de la cérémonie funèbre. On ne peut dire si elle poursuivra les Hamilton Mills ou non.

Funérailles

Les funérailles de M. François Sarrazin ont eu lieu ce matin, à 8 heures à l'église St Jean-Baptiste. Le révérend père Amyot officiait. Les porteurs étaient: MM. Théodore Guay, Télesphore Poliquin, François Deschênes, Joseph Masnotte, Arthur Parent et Ludger Boucher.

Le révérend père Guillard a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, avait la direction des funérailles.

"Les hommes qui font le plus d'affaires jouissent le plus de loisir."

Nous trouvons toujours un moment de loisir pour parler avec vous . . . . .

DU . . .
COKE.

OTTO "COKE"
L'Ami des Ménagères

Il épargne du temps, épargne le poêle, épargne votre temperament et epargne la depense du chauffage.

TELEPHONEZ A
The Moore & Bennett
COAL COMPANY
41 rue Merrimack, Lowell.

Acte de courage

Un jeune compatriote, qui n'a pas voulu dire son nom a accompli un acte de courage, en arrêtant le cheval épouvanté de M. Varoutsos & Cie, boulangers.

L'animal partait de la rue Race et gagnait la rue Moody à une fière allure. Au coin des rues Austin et Moody, le jeune homme sauta au devant de lui et réussit à l'arrêter.

Terrains et edifices

Le comité des terrains et édifices a eu une autre séance hier soir, à l'hôtel de ville.

On a voté d'accorder aux Elms l'usage gratuit de la salle Huntington pour y faire une séance commémorative. On a aussi décidé d'accorder l'usage gratuit de la salle aux élèves du High School pour une soirée.

Le feu d hier après-midi

Vers les 5 h. hier, les pompiers étaient appelés sur la rue Cross par une alarme sonnée à l'avertisseur 139. Une lampe à pétrole, tombée sur le plancher, avait mis les flammes aux tapis.

Basket-Ball

L'équipe de Basket Ball de la Garde Nationale franco-américaine doit se rencontrer jeudi soir avec celle de l'Indépendant. La partie se jouera dans le Urban Hall. Le prix d'admission est de 10c.

En demandant a votre marchand le Sirop de Pin Blanc et de Goudron, assurez-vous qu'il porte le mot IMPERIAL et l'étiquette de la Lowell pharmacy c'est le seul véritable et le seul garanti.

Nos Theatres

OPERA HOUSE

"The Senator's Daughter" a été joué hier à l'Opera House, par la troupe Maude Hillman qui vient à Lowell pour la première fois. Cette pièce, dans le fond, ne contient rien qui puisse laisser une impression sur l'imagination d'une personne, mais elle est remplie de scènes pathétiques que les acteurs de la troupe Maude Hillman rendent à la perfection. La soirée d'hier était encourageante pour les directeurs, car l'assistance était très nombreuse, malgré que ni la troupe ni la pièce annoncées n'étaient connues de nos amateurs.

SAVOY THEATRE

Nous disions samedi que le Savoy aurait cette semaine un programme irrepassable, ceux qui assistaient à la représentation d'hier sont du même avis que nous aujourd'hui. John Zimmer, le jongleur ressemble plutôt à un dompteur, à certains moments. Il remplit l'air de toutes sortes d'articles: monchoirs, balles, monnaie etc., et semble commander à ces différents effets auxquels il fait faire les évolutions les plus surprenantes. La comédie irlandaise qui suit ce numéro est des plus comique et des mieux rendue. Les autres numéros sont aussi ce que l'on voit de mieux à Lowell, en fait de variété.

Avis

Je soussigné, notifie le public en général que je ne serai responsable d'aucune dette contractée par mon épouse, Hattie Trambley, à partir de ce jour. 19 Nov. 1901. FRANÇOIS EMILE TRAMBLEY, 98 rue Friend.

21 n.

Les Gypsey donnent des leçons publiques en chiromancie et developpement des mediums. 62 rue Central.

Club des Citoyens americains

Messieurs les membres du club des Citoyens américains, vous êtes invités d'assister à l'assemblée mercredi prochain, le 20 novembre courant.

Il y aura lecture qui ne manquera pas de vous intéresser. En conséquence, on vous demande d'y venir en grand nombre.

Par ordre
LEON MARCOTTE, Prés.
2 n.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

CASTILLOUX—Armand Castilloux, enfant de M. Philippe et de dame Emilie Castilloux, est décédé à la résidence de ses parents, 154 rue Ford, à l'âge de deux mois et treize jours.

(Joseph Albert, entrepreneur)

LEBEL.— David William Lebel, enfant de M. Magloire et de dame Julie Lebel, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 678 Lakeview Avenue, à l'âge de trois jours. L'enterrement a eu lieu à 3h. 30 hier après-mi i.

Napoléon Bilodeau, entrepreneur.

KVISETTYNIAK — Katiyna Faluk, épouse de Jan Kvysityniak, est décédée le 18 novembre à l'âge de 21 ans et 6 mois, au No. 4 Sullivan Court. Les funérailles auront lieu demain.

POUR LES MALADES
LES MEILLEURS
Brandys Français,
LES MEILLEURS
Vins d'Espagne
Se vendent au
WORTHEN,
L. P. TURCOTTE & Co., Props
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-3.

PETITES NOUVELLES

Des différents centres canadiens des Etats-Unis

BOSTON, MASS

— Georges Lachance, le joueur de balle bien connu, a signé un contrat par lequel il s'engage à jouer avec l'équipe de la Ligue Américaine, dans cette ville, l'année prochaine.

Lachance est âgée de 32 ans, et natif de Putnam, Conn., mais il habite depuis longtemps Watbury, dans le même Etat.

C'est un joueur de balle habile et un frappeur redoutable.

LAWRENCE, MASS

— Les arrangeurs de métiers ont eu leur dixième bal annuel dans la salle de l'hôtel de ville vendredi dernier. Il y a eu un magnifique concert de 8 heures à 9 heures par la bande Américaine. A 9 heures la grande manche s'est ouverte et plus de 150 couples y ont pris part. Le programme était bien et varié et la soirée a été pleine de gaieté et d'amusements.

— Plus de 50 amis du Dr Tétrault lui ont fait une agréable surprise vendredi dernier dans les salons du Cercle Montcalm. Une adresse a été lue et une bourse de $150 en or lui a été présentée. La soirée a été des plus agréables. On remarquait parmi l'assistance la plupart des nos principaux citoyens qui ont voulu prouver leur estime au Dr Tétrault avant de laisser la vie du célibat.

— M. John Demers l'a échappé belle vendredi dernier. Il se rendait à son ouvrage lorsqu'en traversant la voie du chemin de fer à la traverse de la rue Broadway il fut frappé par un engin qui passait et fut lourdement jeté sur le sol. On le ramassa sans connaissance et il fut conduit à l'hôpital général dans l'ambulance. Les médecins constatèrent qu'il avait une large blessure à la tête et autres blessures internes. M. Demers a soixante ans, une femme et une nombreuse famille.

On a espoir de le réchapper.

EAST BROOKFIELD, MASS

— Mme Louise Fecteau, âgée de 57 ans et 9 mois, épouse de M. Pierre Fecteau, rue Main, est morte à 11 heures, jeudi matin, après une semaine de maladie à peu près. Elle avait éprouvé une attaque de paralysie jeudi.

La défunte était native de Trois-Rivières, Canada, s'appelait Louise Roi et avait épousé, il y a 41 ans, M. Pierre Fecteau. Trois fils et une fille lui survivent. Ce sont: MM. Rémi, serre-frein sur le B. et A., Pierre et Joseph, employés chez Prouty, et Mme Emma Morin, de Spencer.

Les funérailles ont eu lieu samedi, à 9 heures, à l'église St Jean.

MANCHESTER, N. H.

— Superbe whist, le premier de la saison, mercredi soir, au profit de l'église Saint-Antoine de Padoue, dont M. l'abbé Guertin est le curé. L'affaire a eu lieu dans la salle, le nombre des billets avait été diminié à cent quatre-vingts, qui se sont enlevés en le disant.

M. Louis P. Roy agissait comme le maître des cérémonies, aidé de MM. Elie Gadbois, Henry Dussault et Albert Trudeau. A 10.30 heures, M. Roy a annoncé le résultat de la partie. Les prix chez les dames ont été remportés par Mlles Anna Trudeau et Annie Gray; chez les messieurs, par M. Napoléon Pied et Mlle Corinne Pied, qui tenait la place d'un monsieur. Après le whist, des rafraîchissements ont été servis.

Parmi les étrangers présents à la partie, on remarquait M. l'abbé Dubois, curé de Hooksett, et M. Arthur Racine, marchand, du même endroit.

NASHUA, N. H.

— M. J. Cartier vient d'obtenir la position de conducteur d'un train mixte entre Nashua et Rochester.

— La cour Marquette a donné un grand bal vendredi soir dans la salle Armory. Il y avait plus de cent cinquante couples. La soirée a été pleine de gaieté et d'entrain. L'orchestre American fournissait la musique.

Pour mettre fin a la guerre

Le Synode particulier de l'église de la Confession d'Augsbourg, réuni à Paris il ya quelques jours, a, après un éloquent rapport présenté par M. Jacques Pioch, professeur au collège de France, voté à l'unanimité l'ordre du jour suivant:

"Le synode,

"Profondément ému de la lutte fratricide qui, depuis plus de deux années, fait s'entredéchirer deux nations chrétiennes et protestantes;

"Pénétré du sentiment de divine solidarité qui rend chaque chrétien participant de la douleur de ses frères quand ils souffrent, et de leur responsabilité morale quand ils violent les lois sacrées de la justice et de l'humanité:

"Angoissé jusqu'au fond de l'âme de voir, par les atrocités chaque jour plus cruelles de cette guerre néfaste, des milliers d'êtres inoffensifs, femmes, enfants, vieillards chassés de leur foyer, torturés, décimés, et d'assister au spectacle d'une grande nation protestante, glorieuse jusqu'ici par ses œuvres humanitaires, poursuivant sans pitié l'extermination de tout un peuple dont l'unique crime est de défendre son indépendance nationale, la vie, la liberté et l'honneur de ses siens.

"Émet le vœu que toutes les églises chrétiennes s'unissent auprès de leurs gouvernements respectifs dans un même sentiment de fraternité et de justice pour mettre fin, par l'arbitrage, à la guerre sud-africaine."

Semblable manifestation a été faite par un comité hollandais composé de délégués de toutes les églises protestantes, auxquels est venu s'adjoindre deux représentants de l'église catholique.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez le épiciers et à la pharmacie Robichette et Delisle, rue Merrimack.

L'immigration aux Etats-Unis

Le commissaire général Powderly, du bureau de l'immigration, à Washington, a publié son rapport annuel. Il en résulte que, pendant l'année, il est arrivé aux Etats-Unis 487,918 passagers d'entrepont, soit 39,346 de plus que l'année dernière. Les étrangers qui sont venus aux Etats-Unis comme passagers de 2e classe sont au nombre de 74,950, ce qui fait, pour l'année, un total de 562,868 étrangers.

Le nombre des émigrants italiens va sans cesse en augmentant; il est de 36 p. c. supérieur à celui de l'année dernière et est trois fois supérieur à celui des émigrants de toutes les autres parties de l'Europe réunies.

Sur ces immigrants de l'année, 3,516 ont été renvoyés dans leur pays d'origine pour divers motifs qui rendaient leur débarquement impossible aux Etats-Unis. En somme la moyenne des immigrants, cette année, était d'une intelligence et d'un caractère supérieurs à ceux des années précédentes.

A part la ville de New York où restent un grand nombre d'immigrants, la plupart de ceux-ci ne sont rendus en majorité dans l'Illinois, le Massachusetts, le Pennsylvanie et le Maryland.

Echos de l'exposition de Paris

Washington, 18 — Le président Roosevelt a chargé le professeur Benjamin Woodward, du Barnard College, ancien sous-commissaire général des Etats-Unis à l'exposition de Paris en 1900, de régler, pour les Etats-Unis, les affaires qui restent encore en suspens au sujet de cette exposition. Sa principale tâche consistera à distribuer les médailles et les diplômes accordés aux exposants des Etats-Unis qui ont envoyé leurs produits, l'année dernière, à l'exposition de Paris.

Cette distribution des récompenses se fera aussi vite que les médailles et les diplômes seront envoyés dans ce pays par les directeurs de l'exposition.

Pour toutes les affaires concernant la commission des Etats-Unis à l'exposition de Paris, M. Woodward a son bureau au 32 Liberty street.

Chiffrez cela

19 livres de meilleur sucre granulé pour $1 00. Une chaudière a charbon en tole galvanisée avec une livre de poudre à mites chez Dickson 30 rue Merrimack.

Notes Locales

Bicyclettes lessivé frais tous les jours. S'adresser à L. A. Laliberté, 311 rue Middlesex. 23n

Les Gypsey, 62 rue Central nous découvrent le passé, le présent et l'avenir. Allez les voir.

M. W. E. Lavoine, gérant de la Pean Medical Co de Worcester est à Lowell dans l'intérêt de sa compagnie.

MM. Lapierre sont à faire de nouvelles améliorations à leur restaurant, 12 rue Prescott pour accommoder leur nombreuse pratique.

Un grand nombre de personnes sont allées vendredi et samedi chercher leur dividende à la Dime Savings Co. de la rue Palmer.

M. Arthur Genest vient de commencer les fondations de trois maisons sur la Sani Ave, qu'il se propose de construire pendant l'hiver.

M. J. A. Filion est à faire poser de jolies enseignes à son magasin de la rue Central. Il fait aussi d'importantes améliorations à l'intérieur.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts. j n o

Cet avant-midi, à l'hôtel de ville, avait lieu l'examen du service civil pour inspection dans le département de l'eau. Il y avait en tout 16 aspirants à l'examen.

M. Ernest Leclair, jeune homme de 23 ans est décédé à Drummondville le 10 novembre. M. Leclair a bon nombre d'amis ici qui seront peinés d'apprendre sa mort.

Les travaux de constructions de la voie électrique qui avaient été suspendues depuis un couple de semaines sont repris lundi matin. Une cinquantaine d'hommes y travaillent de l'emploi.

Mlle Elizabeth Poissert, sœur de Mme Wilfrid Lapierre, du restaurant de Lapierre frères est partie pour une courte visite à Newburyport, N. H. De là elle retournera chez elle à Cavendish, Vt.

Un citoyen important de Lowell, dont le jugement n'est pas à discuter, faisait remarquer ce matin, en cour de police, que pour une cause d'ivrognerie, le tribunal perdait souvent une bonne demi heure, faisant ainsi perdre le temps des avocats, le temps des journalistes et surtout le temps du juge qui devrait être considéré comme le plus précieux de tout.

M. Honoré Proteau, épicier, vient de déménager son magasin de la rue Moody au no 243 rue Aiken. Il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage. Après avoir été retenu à sa maison pendant quelques semaines par la maladie, il est maintenant en état de vaquer à ses affaires. Les prix sont toujours les plus bas. 20 n.

M. J. L. Chalifoux n'a jamais vendu autant de pardessus en un seul jour que samedi dernier. La raison principale s'est que les pardessus exprimen t l'i. e et l'expression de tout ce qui est de Style, sans compter que l'assortiment de $10 est sans faute. Pas moins que cent du même style a $10 ont été vendus samedi. Ces derniers sont la conversation de la ville, la plus grande valeur pour le prix offert.

LES BARBIERS S'AMUSENT

Leur premier bal comp'imentaire hier soir

Les ouvriers barbiers ont donné hier soir, dans la salle Huntington, leur premier bal complimentaire. Ce bal a été un succès sur tous les rapports. L'organisation en était parfaite et l'assistance en était nombreuse.

La soirée a commencé par un grand concert, donné par l'orchestre Hibbard. C'est M. G. Lavigueur qui dirigeait.

Il y avait plusieurs numéros sur le programme. Ils comprenaient une danse du conseil du travail, une au conseil d'hygiène et à plusieurs personnages bien connus de Lowell.

M Henry Smith était gérant général; M John B Curtin était assistant gérant; M Edward Daigneault dirigeait la danse, assisté de MM P A Bassett, aide en chef et W L Gendron, J Perron, Charles Richard, T Cox, J Paquet, P A Clune, F Bergeron, Geo Quebec, J White, A B Haley, George Landry et Oscar Marchand.

Le comité de réception se composait de MM Peter V Dallaire, président; Morice Noveil, James J Hayes, A N Gingras, L J Riley, Geo W Richards, A F Gronan, Peter Barnard, N Gingras, C J Roy, J W Gallaway, Arthur Beauregard, Alex Grégoire, Geo F Fortin, Joseph Dranville, Homer Compagnan, Philip Gauthier, S Parkins, Robert H Greenwood, Peter Paris, F X Desrochers, H J Goyette, F Gendron, W E Lefère, Leonid Buisson, Albert Provost, A F Mealey, Frank Lamier, Arthur J Farmer, Michael F Fennell, Joseph Bedard, Albert Giroux, James J Morrisson, Oscar Bourdin, Frank Filatreult, André A Buisson, John Mulvey, Amédée Corin, L E Philibert, James E Hyde, Mathias Silva, B Bellefeuille, John J Malonay, Jas A White, Cyrille Chapdelaine, Amédée Boisdue, A L Lafleur, J C March, Martin J Hoar, Eugène E Young, John Thilleu, Lewis Joley, Paul O'Keefe, Frank Lassard, John F Murphy, Denis Conlan, Thomas Coulhig, A W Fairbrun, John P Costello, Michael E Rourke, Fred Labelle, Joseph Lacriert, Albert Beaudry, L A Panton, John Richard, John T Murphy, L J Dupres, Arthur Counellier, R H Cushing, Otto Cuthors, Pte A Barrett.

Ecrasé a mort

Chateauguay 19.—M. Michel Dorais cultivateur de St Joachin a été écrasé a mort sous une charge de bois qu'il allait faire scier au moulin du village. Il a été trouvé sans vie près du pont de Ste Martine.

Trouve gele

Sherbrooke, 19—Daniel Mitchel, âge de vingt six ans et employé à la Canadian Rand Drill, a été trouvé gelé près d'un arbre dans les bois de Brompton où il était allé chasser avec quelques amis. Il était disparu du campement depuis samedi.

Miss Roosevelt

Washington, 19—Miss Alice Roosevelt est partie pour Boston où elle passera trois semaines sous le toit de sa grand'mère, Mme Lee. Depuis son arrivée in Miss Roosevelt s'est créée une grande popularité dans les cercles sociaux des jeunes, mais elle ne s'est pas encore montrée dans le grand public. Elle n'a pris part qu'à deux dîners intimes à la Maison Blanche. Elle atteindra ses dix huit ans le 11 février et donnera à cette occasion un grand cotillon qui sera précédé d'un bal le 3 de janvier.

Terrible accident

St Paul, 19—Deux trains du Great Northern se sont tamponnés hier près de Blai, Mont, à 375 milles, à l'est d'ici.

Dix personnes ont perdu la vie et 28 autres ont été gravement blessées. La violence du choc a été telle que le feu prit aux débris rendant plus horrible encore la situation.

Des médecins de Glasgow ont été mandés sur les lieux et ont donné leurs soins aux blessés qu'il ont fait transporter à l'hôpital de St Paul.

LA VARIOLE

Elle est transportée du Canada à Woonsocket, R. I.

Woonsocket, R. I. 19—La variole vient de faire son apparition ici. Louis St-Amant, âgé de 27 ans, est la victime. Il a dû contracter la maladie au Canada où il est allé, durant le mois dernier pour acheter une ferme aux environs de St Hyacinthe. Il avait l'intention d'aller se fixer sur sa terre au printemps et en attendant il avait pris du travail à la manufacture Social.

Le Dr J. Jetté a diagnostiqué le cas et fait rapport au Dr Wm C. Monroe, président du bureau d'hygiène. La résidence no 20 rue Fourth où habite St Amant a été mise en quarantaine.

Si ce n'est pas trop de vous demander. Prenez donc une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit pour toutes faiblesses, pâleur, mauvaise digestion, manque d'appétit, mal de cœur, mal de tête, dyspepsie, brulement et gonflement d'estomac. C'est le seul remède qui peut vous opérer une guérison parfaite et prompte.

A LOUER—Un logement de six chambres, bien soigné et gai, 154 Chelmsford Road. A 2 minutes de marche des fabriques Lawrence. Prix $2.25 par semaine. 25 n.

SUICIDE D'UN ENFANT

Il voulait se venger de sa belle-mere qui l'avait puni

Wilkesbarre 19.—Mme Emanuel Smallabeet, de cette ville a administré hier une correction à son beau fils Hal âgé de 13 ans; parce qu'il s'était absenté de l'école. L'enfant lui répliqua qu'elle le regretterait et il alla se procurer de l'acide carbolique, après quoi il se rendit à l'école en compagnie de son petit frère William âgé de 8 ans. Après la classe les deux frères se rendirent dans un champ et Hal voulut partager sa liqueur empoisonnée avec William. Celui-ci, après y avoir gouté tendit la bouteille à Hal qui absorba tout le reste en disant: "Adieu a tous. Ils ne me verront plus."

Un homme passant par là quelques minutes plus tard aperçut les deux petits garçons, gisant sur le sol privés de sentiment. Ils furent transportés à l'hôpital où le plus âgé est mort hier soir. William sera assez heureux pour se rétablir.

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Robichette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Ces Marchands Vendent

P. B. ALE
TRADE MARK

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 788 rue Gorham.
D. J. CALLAHAN & CO., 93 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 160 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
T. F. HOBAN, 10 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham.
W. P. MORRISSEY, 223 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Mi dieser et South.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Wipple.

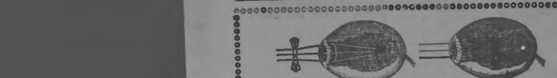
Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine. 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.



NOS LUNETTES DE CRISTAL DE ROCHE DU PRIX REGULIER DE $3.00 POUR $1.00 CETTE SEMAINE.

Les gens sensés visitent nos salons d'optique parce qu'ils reçoivent le plus pour leur argent et une satisfaction complète est garantie. Plus de 5000 ont été ajustés avec satisfaction l'année dernière.

Notre médecin Canadien français d'Optique fait Examen des Yeux GRATIS. OUVERT TOUS LES SOIRS.

Yeux croches redressés. Maux de tête guéris.

New York Optical Co. 27 rue Bridge, Près de Carré Merrimack.

Salons d'Optique recommandables de Lowell.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 43.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

V

— Aux premiers mots de votre conversation avec Catherine, je voulus intervenir, je voulus me montrer, mais j'eus peur. Ah! si j'avais su, pourtant! J'eus peur, oui, et je restai et j'entendis tout. Oh! Suzanne, vous avez dit que vous m'aimiez. Eh bien, je vous en supplie, reprenez votre parole, je n'aurai rien entendu, je ne me souviendrai de rien, mais rendez-moi du moins votre estime. J'y ai droit et j'y tiens. Vous n'entendrez plus parler de moi et, je vous le jure, vous ne me reverrez jamais plus, mais dites que vous me croyez, à cette condition, la plus dure qui soit, puisqu'elle fera mon malheur....

Elle se taisait toujours. Ainsi, elle n'était pas persuadée!!

— Suzanne, imposez vous-même vos conditions. Si dures qu'elles soient, je les accepte.

Elle garda le silence, cruelle jusqu'au bout.

— Vous ne voulez pas? dit-il, désolé. Je n'ai plus qu'à me tuer, car je ne peux vivre avec la pensée que vous me prenez pour un lâche. Mort, vous me croirez mieux. Et ce sera vite fait, allez!

Il alla prendre son fusil, resté armé des deux coups. Il appuya la crosse contre une pierre et mit les canons contre sa poitrine, au milieu. Alors, se retournant, l'œil ardent, mais extrêmement pâle:

—Suzanne, je vous aime, je vous aurai aimée plus que tout au monde, plus que la vie, plus que mon père et ma mère. Suzanne, je vous aime et je vous parlionne ma mort.

La pointe de son brelequin de chasse alla chercher des gâchettes sous la sous-garde, mais au moment où, les détentes pressées, les chiens s'abattaient, une main tirait violemment le fusil. Les deux coups partirent en même temps. Et elle, aux deux détonations répondit un cri d'épouvante et d'angoisse poussée par Raymond. C'était Suzanne qui s'était précipitée sur lui et avait écarté le fusil. Le coup avait traversé sa robe et la poudre avait mis le feu à l'étoffe.

— Mon Dieu, dit-il, Suzanne, ne vous êtes blessée.

Elle fit signe que non. Elle n'avait pas la force de parler. Elle chancela. Il la soutint dans ses bras pour l'empêcher de tomber. Il éteignit le feu de la robe en étreignant le feu de la robe en étreignant le corps à petites poignées. Et il frissonnait, avec une inquiétude mortelle:

— Vous n'êtes pas blessée, Suzanne?

— Non.

Et, tout à coup, ses nerfs se détendirent. Elle éclata en sanglots.

— Suzanne, vous pleurez! vous avez été effrayée. C'est ma faute. Me pardonnerez-vous cela aussi, Suzanne?

Le cœur de la jeune fille éclatait. Il avait voulu se tuer. C'était pour elle seulement de pleurs qu'il avait voulu mourir. Il souffrait à cause de ses péchés. Et elle se fut repochée cette mort toute sa vie, comme un véritable crime. Car n'est elle qui l'eût tué? Mon Dieu! il ne mentait donc pas!.... Et elle qui refusait d'ajouter foi à ce qu'il disait, malgré ses protestations! Mais, maintenant, c'était fini. C'était trop d'émotion pour résister encore, elle n'en avait pas le courage, elle était faible. Elle s'était sentie si triste, si abandonnée il y a une heure! Elle avait soif d'une parole d'amour, d'une tendresse.

— Raymond, dit-elle d'une voix faible comme un soupir, je vous ai méconnu, je vous ai fait une grave offense, me pardonnerez-vous jamais?

— Oui, dit-il, je vous pardonne, sans condition.

— Oh! vous auriez le droit d'exiger davantage, d'exiger, par exemple, que je vous répète ce que j'ai dit à Catherine.

— Oh! Suzanne! dit-il, transporté de joie, presque à genoux devant elle.

— Oui, Raymond, je n'éprouve aucune honte à vous la dire. Je vous aime, mon ami. Je vous aime beaucoup, encore plus peut-être que vous ne m'aimez!

— Oh! cela n'est pas possible, Suzanne!

— Je vous aime, Raymond, et j'ai bien souffert, et tout à l'heure, quand vous êtes venu et que vous m'avez surprise, je pleurais, cela est vrai, je pleurais en pensant à vous.

— Toute ma vie vous rendra-t-elle le bonheur que vous me donnez?

Elle secoua la tête avec un geste d'une tristesse navrante.

— Ce n'est pas tout, murmura-t-elle, on eût dit qu'elle se parlait à elle-même, j'ai dit à Catherine que je vous aimais, mais vous souvenez-vous de ce que j'ai ajouté?

— Quoi donc?

— Moi, je me souviens, j'ai dit: "Vous avez eu tort, Catherine, de vouloir pénétrer mon secret, mais jurez-moi que Raymond ne le saura jamais!"

— Je le connais maintenant, le doux secret de votre cœur.

Suzanne était devenue subitement très grave. Elle se détacha de l'étreinte des bras du jeune homme.

— Raymond, dit-elle, soyez courageux.

— Puisque je suis aimé de vous, comment n'aurais-je pas tous les courages?

— Hélas! dit-elle.

Et elle fondit en larmes. Il s'effraya. Son cœur se serrait.

— Il ne faut plus nous voir, dit-elle, il ne faut plus que vous pensiez à moi!

— Que dites-vous?

— Que cela vous suffise de savoir que je vous aime, Raymond, d'un amour aussi ardent qu'est le vôtre.

— Je ne comprends plus, Suzanne!

— Mon Dieu, dit-il, Suzanne, ne...

— Et vous ne me comprendrez jamais, mon ami. Ah! comme j'aurais voulu, non pas ne point vous aimer, car l'ivresse été seule à souffrir, mais ne pas être aimée de vous! Que de souffrances cela vous eût épargnées. Et je l'ai essayé, Raymond, oui, je l'ai essayé, car voilà pourquoi je ne vous ai plus revu. Après le jour où vous m'avez surprise endormie, j'étais effrayée de votre amour. Je me débattais contre moi-même. Il ne faut pas m'aimer Raymond!

— Pourquoi? quel obstacle nous sépare donc?

— Je ne puis vous le dire.

— La fortune? C'est vrai, je suis pauvre, et l'on dit que vous êtes riche, mais riche, je le deviendrai certainement et je vous aime trop pour me sentir humilié d'une disproportion de nos fortune.

— Ce n'est pas cela.

— Alors, qu'est-ce donc?

— Ne me la demandez pas, mon ami, je ne vous le dirai jamais!

— Mais cet obstacle, ne peut-on le surmonter?

— Non. Et voilà pourquoi notre amour est un malheur. Voilà pourquoi Raymond, j'ai tout fait pour l'empêcher. Et je ne l'ai pu. Ce n'est pas ma faute. Pardonnez-moi, mon ami!

Raymond baissa la tête. Il rêvait. A quoi pouvait faire allusion la jeune fille? Ils restèrent un long moment silencieux. Le soleil, arrivé au milieu de sa course, éclairait ardemment, au-dessous d'eux, le paysage magnifique dont les multiples et plus lointains détails ressortaient, comme sous un coup de lumière électrique. Mais le paysage leur était indifférent. Suzanne se débattait contre les lugubres et tragiques sorcelles de son enfance et Raymond sentait confusément qu'il jouait sa vie en cet instant suprême. Il avait pris les deux mains de Suzanne dans les siennes; il les serrait tendrement et, de temps en temps, il lui embrassait le bout des doigts, sur les ongles roses et blancs.

— Suzanne, vous me désespérez. Avez confiance en moi et dites-moi ce qui nous sépare. Peut-être n'y a-t-il là qu'une difficulté créée par votre imagination? serait-ce la volonté de votre père?

Elle secoua la tête.

— Mon père m'aime beaucoup. Et plusieurs fois, il m'a pressée de me marier. Il craint pour moi la solitude et l'ennui.

— Alors, je ne vois que la disproportion de fortune.

— Mon père n'y songerait même pas.

— M. Farney a sans doute choisi lui-même un gendre, et vous ne voulez pas désobéir à votre père?

— Il ne m'a proposé aucun prétendant.

— D'où vient donc cet obstacle, Suzanne?

— Je ne m'interrogez plus, mon ami, et n'essayez pas de l'apprendre. Vous ne le connaîtrez jamais. Ne pensez plus à moi, Raymond!

— Est-ce que c'est possible? Je vous aime. Ne plus penser à vous, autant mourir tout de suite.

— Il le faut, cependant, mon ami.

— Mais je vous aime, vous dis-je, je vous aime!

— Voilà ce que je craignais, ce que je voulais éviter, car c'est un malheur, un grand malheur!

— Un malheur? répétait-il un peu égaré, essayant de se retrouver au milieu des étranges restrictions de la jeune fille.

Mais comment l'eût-il pu?

— Suzanne, si vous m'aimez vraiment, il ne peut y avoir entre nous d'obstacles que nous ne surmontions quelque jour.

—Renoncez à moi, Raymond, renoncez à toute espérance.

— Mais cela est impossible, vous dis-je, cela est au-dessus de mes forces.

— Mon Dieu, murmura-t-elle, comment le persuader?

Elle le regarda, les yeux remplis de larmes.

— Raymond, vous ne doutez pas de mon amour?

— Oh! Suzanne, que dites-vous là?

— Mon plus grand bonheur, mon plus grand orgueil serait de porter votre nom, d'être votre femme, et cependant cela ne sera pas, cela ne sera jamais.

— Serait-ce donc de mon côté, du côté de ma famille, que viendrait l'obstacle? Que savez-vous? Parlez!

Elle lui mit la main sur les lèvres.

— Taisez-vous Raymond. Je serais fière d'entrer dans votre famille.

—Alors, je ne comprends plus, fit-il, brisé par l'émotion.

— Oui, dit-elle très bas, il aurait mieux valu ne pas nous rencontrer et ne pas nous aimer. Mieux aurait été plus sûrement on ne le permettant pas, car vous allez souffrir. Quant à moi, je suis habituée à la souffrance. Je ne me souviens pas d'avoir jamais été heureuse, d'un bonheur qu'une arrière-pensée n'empoisonnait pas. Et je vous répète encore pardon pour tout ce que vous souffrirez à cause de moi, Raymond, car c'est ma faute, vous m'aimez parce que je suis belle, et vous serez malheureux parce que vous m'aimez.

Elle ne retint plus ses larmes.

— Et vous ne me laissez pas même l'espoir qu'une jour, si lointain qu'il soit, vous m'appartiendrez, Suzanne?

— Pas même l'espoir!

(A Continuer)

Assurez-vous contre la consomptions a l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Arraché du Tombeau!

Un homme condamné par cinq médecins se rétablit en prenant du Vin Angelica, manufacturé et vendu par

N. Lachance,

119 RUE CHEEVER.

Lisez ceci avec Attention :

Pendant cinq mois j'ai repassé cinq médecins qui, tous, m'ont condamné comme un homme rendu à bout. Je me suis mis à boire du vin Angelica, et après quelques temps de ce traitement je me sentais bien mieux. Depuis sept semaines j'ai repris mon travail et me sens maintenant l'organisme renouvelé. Je conseillerai toujours et certainement du vin Angelica à toutes les personnes faibles souffrant de pauvreté du sang.

(Signé) HONORE COUTURE.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Chales, Mon chère, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 281-4.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Voitures aux électriques et Rubber tire pour bap Carro mariages et enterrements.—Tel. 304-3.

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestines et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une bonne servante restant parler l'anglais et le français. Bon salaire. S'adresser chez M. H. Lachance, 119 rue Cheever. j. n. o.

ON DEMANDE—Une fille sachant lire et écrire le travers de l'anglais immédiatement pour travailler dans une petite famille. S'adresser au no 38 rue Chester. j. n. o.

ON DEMANDE—De bons finisseurs sur coton de bonne qualité, bons gages et ouvrage permanent. Pas de grève. Adressez-vous à la Lorraine Mfg. Co., Westerly Branch, Westerly, R. I. 27 n.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payee. S'adresser aux Nos 24 et 26 rue Bridge.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner Page. Adressez à P. O. Box 1126, Lowell.—j n o

A LOUER—Un bon logis de 5 chambres. Sur le devant de la maison. S'adresser sur les lieux, Joseph Boulnard, 346 rue Moody. 22 n.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 5 chambres avec une salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 4 chambres et salle de bain sur la Hovey avenue. S'adresser à Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 34 Aiken Avenue.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout neufs et bien situés, à des prix très modérés. S'adresser au no 36 rue Tucker.

A VENDRE—Bon cheval de promenade à Shady Grove, rue Bridge, limite de la ville. 16

LAVAGE—Une femme désirerait a aller faire les lavages à domicile. Prix raisonnables. S'adresser au no 301 rue Market a Mme Hayes. 27 n.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Rousain, 3 rue Salem. j. n. o

MME J. H. BEAULIEU, 237 Lakeview Ave, vient de recevoir un bel assortiment de corsets en soie qu'elle vend 50c seulement et un bon assortiment de Chaussons de laine qu'elle vend aussi à un bon marché. Venez voir les occasions que nous vendons pour une semaine seulement.

3 TONNES DE CHARBON—A porte comme gratis au premier client qui achetera de nous 4 à 4 tonnes, presque rien, sur une rue pavée et bien située, à deux minutes de la ville et de fabriques, vous pouvez l'avoir pour $4.75,25, $100 en plus comptant. La balance n'est payer comme un loyer. Venez vite ou vous n'en aurez pas. Voyez S. Lapasse au syndicat Lapasse et Juteau, bureau 721 Lakeview Avenue. 22 n.

Mlle Joséphine Montplaisir, —MODISTE— 226 rue Merrimack, Chambre No. 2, 664 City Hall.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H GRENIER, 696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Pots à Fleurs et Supports POUR LES **Plantes**

Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 653-659 rue Merrimack. W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremon

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

366 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE. 249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX. Tél. 515-12.

Wilfrid Jean, Prop.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DETAIL, 286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Base, Guinness, Stanley, Jose, Whitbies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Telephone 108-2.

SUS AUX ANGLAIS.

Abordage d'un caboteur par un parti sympathique aux Boers

Londres, 19 — L'on rapporte un incident qui fait voir combien les Boers ont encore de sympathiques défenseurs. Il appert qu'un bateau pêcheur hollandais, ayant doublé le phare de Weelingen, dans la mer du nord, fit mine d'être en détresse et s'approcha d'un caboteur anglais. Treize hommes du bateau hollandais sautèrent aussitôt sur le caboteur et attaquèrent l'équipage aux cris de "Vivent les Boers!" Plusieurs Anglais, dit-on, furent blessés.

Avant l'assaut les hollandais enfermèrent le capitaine anglais dans sa chambre. Finalement le caboteur put prendre le large et arriver à Ostend où le capitaine logea une plainte au consulat anglais contre les agresseurs.

LE SENATEUR CULLON

Prend la présidence du comité des affaires étrangeres

Washington, 19 — Le sénateur Culbon, de l'Illinois, va succéder au sénateur Davis comme président du comité des affaires étrangères. Cet honneur revenait par droit d'ancienneté au sénateur Frye, mais il le déclina. Le sénateur Cullon dit qu'il est en communauté d'idées avec le sénateur Lodge. Il réglementa la présidence du comité du commerce entre états.

Guérissez votre mal de tête avez le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

En route pour Washington

San Francisco, 19 — Charles A. Conant, commissaire spécial du département de la guerre pour les affaires de monnaie et de banque aux Philippines, et D. R. Williams, secrétaire de la commission des Philippines, sont partis hier soir pour Washington.

Ils vont faire rapport au président des affaires aux Philippines pendant l'année. Ce rapport ne sera connu que lorsqu'il sera entre les mains du président, cependant M. Conant a laissé entendre que la commission a renouvelé la recommendation faite l'an dernier au sujet du monnayage.

"Cette requête, dit-il, demande la frappe de pièce en argent, pouvant être échangés pour 50 cents en or, et d'à peu près les mêmes dimensions que le dollar mexicain. Si cette pièce peut être conservée à une valeur fixe en rapport avec l'or, on trouvant sa circulation ou par d'autres mesures qui auront pour but d'en maintenir le crédit, il n'y aura aucune difficulté pour la conserver à la valeur fixée par la loi."

Ces deux membres de la commission vont s'intéresser à cette question de monnayage et vont demander au Congrès de s'occuper des mesures qui seront présentées dans l'intérêt du co-mmerce et des finances aux îles Philippines.

Aux Philippines

Manille, 19 — On rapporte des troubles entre la Cie E 9ème régiment d'infanterie et 50 insurgés armés de carabines à six milles de Tarangnan, île de Samar.

Les insurgés ont essayé de briser les rangs des Américains, mais n'ont pu y réussir, après quoi ils se sont dispersés. Le 9ème a perdu un caporal et un soldat, ainsi qu'un blessé, et les insurgés, 16 hommes.

Un prêtre du nom de Deposoy a été condamné à mort pour le meurtre de certains de ses concitoyens qui favorisaient les Américains. Cependant, la sentence a été commuée par le Gén. Chaffee à 20 ans de prison, en considération de l'estime dont jouit ce prêtre et du grand corps religieux auquel il appartient.

Le général Chaffee déclare que s'il ne s'est pas montré sévère dans cette cause, on ne doit pas cependant croire à un précédent. Ainsi, ceux qui seront coupables des crimes dont on les accusera à l'avenir ne devront pas alléguer tel ou tel emploi, quelque digne ou quelque sacré qu'il soit pour implorer la clémence.

Les autorités municipales ont décidé d'agrandir les limites de Manille, en y adjoignant le faubourg Santa Anna.

Le capitaine Hartman et sa troupe reçoivent les louanges du Gén. Sumner, commandant du district au sud de Luzon, pour avoir attaqué et repoussé mercredi dernier 400 insurgés qui étaient embusqués à Buan, province de Batangas.

On enverra prochainement dans les îles du sud dix canons rapides Hotchkiss qui serviront à la défense des montagnes.

Le capitaine Herman Hall, du 21ème infanterie, est à parcourir la province Batanzas, où il a eu quatre combats différents avec les insurgés.

D'après lui, ces bandes étaient composées d'environ 30 à 50 hommes armés. Ils n'ont pas attaqué les Américains mais se sont tenus sur la défensive. Le capitaine Hall a fait prisonnier un officier des insurgés et s'est emparé de 50,000 livres de riz.

We Know Our Business.

Long practice, experience and study of this trade. There is no risk when you trade here. We have made the drug business a careful study for years. Prescription work is of vital importance. With us you can depend upon faithful service.

We have in stock a large line of Frost King Chamois Vests for Men and Boys, made of chamois lined with flannel.

Frost Queen Chamois Vests for Women and Girls, made of chamois covered with French flannel.

Perfect protection against cold and sudden changes—against coughs, colds, pneumonia, and all chest and lung troubles. Just the thing for children going to school. Price, $3.00. Children's sizes, $2.00.

Rochette et Delisle,

Lowell Pharmacy,

Rue Merrimack.

Mme J. V. M. NOYE

Ci-devant Mlle Rose Soares et employée de M. E. J. Medina pendant 24 ans, désire annoncer qu'elle vient d'ouvrir des

Salons de Coiffeur pour Dames.

On trouvera un très bel assortiment des meilleurs cheveux humains importés, ainsi que toutes les garnitures nécessaires pour la toilette. Ma spécialité sera les perruques, les morceaux de devant et les tresses.

J'ai les meilleures marchandises et je garantis tout tout mon ouvrage.

Mme J. V. M. NOYE,

Tél. 589-3 44 rue Central.

1 GRANDE VENTE 1/2 à MOITIÉ PRIX

de tout ce que notre magasin comprend de mode. La vente commence aujourd'hui, le 18 novembre et se continuera jusqu'à samedi le 23 novembre. Pour accommoder les gens qui travaillent pendant la journée, notre magasin sera ouvert tous les soirs de cette semaine.

Tout doit partir a moitie prix.

Chapeaux Garnis, Formes non Garnies, Plumes, Ailes, Fales, Ornements, Soies, Velours, Rubans, Voiles, etc., etc.

Tout doit être vendu à moitié de nos prix réguliers.

Venez de bonne heure et procurez-vous un bon marché.

LE BON TON,

RUE AIKEN. En face de l'église St Jean-Baptiste.

Pensez-vous Encore

A remeubler votre maison? Faites le maintenant. La temporisation est l'ennemi du temps. Ne le remettez pas—nous avons les articles aux justes prix. Une commande d'essai ou même une inspection de notre magasin le prouvera

M. Bellefontaine & Cie.

Les Fournisseurs d'Ameublements par Excellence

267 rue Aiken.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

W. S. Wong & Co

171 RUE MIDDLESEX.

Marchandises Chinoises et Japonaises.

Mouchoirs en soie, Cravates en soie, Parasols et Parapluies, Quincaillerries, Eventails, Joujoux pour les enfants, etc.

Bel assortiment de THES des meilleures marques.

Lanternes Chinoises.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien Honnête dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne.

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais pour pouvoir vous charger de l'argent sur ces effets mentionnés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Pres de l'église St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m. et 4 à 9 p. m.

Leçons de Piano.

Madame Philéas Champagne

la seule pianiste dans Lowell faisant une specialité d'enseigner a accompagner, soit le chant ou aucune musique instrumentale. Prix modérés satisfaction garantie. Pour informations adressez au studio 49 rue Moody, chambre 16, de 2 à 4 et de 7 à 8 P. M. N. B.—Agent de la celebre methode d'accompagnement "Non Such Self Instructor" de J. A. Ribier. Tout musicien est invité a venir examiner ce livre.—Un demande des agents pour vendre cet ouvrage.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharma-

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts eléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est tres supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne pent vous fournir notre bière embouteillée demandes-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 641-4.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whiskey Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis—Messrs Biscornet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

Tous les premiers choix.

Angle des rues Merrimack et Austin. Telephone 948-3.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CAHOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Fearless, Lager Harvard.

Ricolas Emulsion une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Ovide Levasseur

50 RUE WARD

EPICIER A ARGENT COMPTANT

Pois Frais, : : : : 9c la lb

Epaules Fraîches, : : : 9c la lb

Le meilleur marché qu'ailleurs.

Tout le reste en proportion.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— Le pompier Napoléon Mercier, de la station No 1, s'est blessé sérieusement vendredi soir, au commencement d'incendie à l'angle des rues Notre- Dame et St François- Xavier. Il est tombé en entrant dans l'édifice et s'est fracturé une jambe.

— M. Alfred Corbeil, journalier, demeurant au No 669 rue Beaudry, est mort subitement samedi matin. Il laisse une femme et des enfants.

— La nouvelle annonçant que M. J. E. Giroard avait été assassiné au Yukon est controuvée. M. Giroard est bien portant.

— Le capitaine Wanklynn, du charbonnier Taurus, actuellement dans le port, rapporte qu'en remontant le fleuve il a vu une dizaine de baleines qui suivaient son bâtiment. Il est probable par conséquent que nous aurons avant peu la visite de nouveaux cétacés.

— Maximilien Mousseau, le facteur, qui a été arrêté, sous l'accusation d'avoir volé des lettres contenant de l'argent, a comparu devant le magistrat Lafontaine et il a plaidé coupable. Mousseau a volé une lettre contenant $3, une autre $2 et une troisième adressée à Mme M. J. Maddeley, 724 Charlevoix, dans laquelle se trouvait un mandat-poste de $15.

Le prévenu recevra sa sentence plus tard.

OTTAWA

— Les deux plaintes portées contre le maire Morris pour avoir payé la traite à des amis, au Russell, après les heures réglementaires, ont pour objet de le faire disqualifier, car la loi dit que toute personne coupable de cette offense ne peut remplir aucune charge municipale.

—Mlle Kate Latchford, soeur du ministre des travaux publics d'Ontario, est morte ici. Pour comble de malheur les enfants du ministre souffrent de maladies contagieuses chez lui et sont en quarantaine. Il a dû se retirer à l'hôtel.

— Le gouverneur et lady Minto sont de retour de New York.

L'ISLE VERTE

— Mlle Lumina Raymond est décédée le 13 du courant à l'âge de 31 ans.

— Mlle Eva Aubut, bien connue en cette ville, est morte de la variole, à Montréal. Elle était la fille de M. Armand Aubut, cultivateur à Ste Rose du Dégelé.

CACOUNA

— Les Révérends Pères Capucins de Restigouche sont à prêcher une retraite jubilaire ici.

— Les instituteurs de St Arsène et de Cacouna ont eu des conférences pédagogiques la semaine dernière.

M. l'inspecteur Beaulieu a su se rendre attrayants même des sujets les plus arides, égayant par des commentaires piquants la longueur des séances.

FRASERVILLE

— M. Alfred Charrier, sa dame et leur fille, sont arrivés ici pour y demeurer. M. Charrier est le gérant nouveau de la brasserie Boswell.

SOREL

— Nos concitoyens MM. Leclaire et Paul'homme, arrimeurs, ont procédé, ces jours derniers, au déchargement d'un steamer portant 2,400 tonnes de rails d'acier venant de Belfast, Irlande, et achetés par la compagnie du Québec Southern, pour son réseau de chemin de fer.

— Edouard, âgé de 13 ans, fils de M. Joseph Paul, commis du Carleton, est décédé la semaine dernière.

— Dimanche prochain les Dames de Charité donneront un grand banquet à l'hôpital.

ARTHABASKAVILLE

— Sir Wilfrid Laurier et Lady Laurier ont passé le dimanche ici. Sir Wilfrid aura ses 60 ans demain.

— M. Auguste Noel, avocat de Dawson City, sera ici cette semaine.

ST HYACINTHE

— MM. J. A. Tellier, M. V., et C. Thibault, de cette ville, ont acheté un terrain de M. Rémi Daigle, sur la rue St Germain.

Ces messieurs, en société sous la raison sociale Tellier et Cie, se proposent d'y ériger une vaste bâtisse où ils installeront, en décembre prochain, leur vinaigrerie qui est actuellement au village St Joseph.

— On a commencé, lundi dernier, à exécuter d'importants travaux de restauration à l'église Notre-Dame du Rosaire. On y installera aussi la lumière électrique pour la fête de l'Immaculée Conception, le 8 décembre.

SCÈNE TUMULTUEUSE

La question d'emprunt souleve une tempête à la chambre française

Paris, 19 — Une scène tumultueuse s'est déroulée hier après-midi dans la chambre des députés durant la discussion du projet de loi autorisant un emprunt de 265,000,000 de francs, à trois pour cent de rentes perpétuelles afin de rembourser le trésor des frais occasionnés par l'expédition en Chine et payer les indemnités dûes aux Français qui ont soufferts de cette expédition. M. Hubbard rapporta que la commission du budget proposait de réduire cet emprunt à 210,000,000 frs parceque l'on s'aperçoit à ce que la France payât des indemnités aux associations religieuses et financières. Le rapport de M. Hubbard est extrêmement antisémitical et M. Ribot, républicain, protesta disant que c'était une honte de présenter un tel documents. Sur ce M. Berteaux, (socialiste), s'écria que M. Ribot méritait d'avoir les oreilles bouchées, ce qui eut pour effet de soulever les protestations du centre tandis que les socialistes applaudissaient. M. Deschanel, président de la chambre, demanda à M. Berteaux de retirer ses paroles, mais il s'y refusa et il en résultat une nouvelle explosion de cris. M. Deschanel continua à sonner la clochette jusqu'à ce que le calme se fut rétabli et il demanda alors à la chambre de censurer M. Berteaux, ce qui fut fait. M. Ribot continua ensuite sa réplique, mais les socialistes renouvelèrent leurs clameurs au point que M. Deschanel dut quitter le fauteuil et suspendre la séance pendant quelques instants. Alors M. Ribot termina son discours et la chambre ajourna.

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Deliele, rue Merrimack.

Morte à 104 ans

Providence, R. I., 19 — Mme Rosa L. Thomas est morte dimanche matin à l'âge avancé de 104 ans, à sa résidence 43 rue East Transit. Elle était née à Fayal, Iles Occidentales le 26 septembre 1797. Son nom de fille était Rosa L. Faurade. Elle a eu de son mariage avec Joseph S. Thomas, dix enfants, dont sept vivent encore. Cinq moururent en cette ville et deux en Californie. Malgré son grand âge Mme Thomas était très active et au moment de sa mort elle jouissait encore de toute la plénitude de ses facultés mentales. Elle n'a été malade que pendant dix jours.

INCROYABLE SANG-FROID

L'assassin Keith monte à l'échafaud en chantant

Michigan City, Ind., 18 — Joseph Keith, riche fermier du comté de Warrick, a été pendu samedi dans la prison de cette ville. Il avait assassiné une jeune fille de la localité, Mlle Nora Kifer.

Keith, avec un sang- froid incroyable, a marché à l'échafaud en chantant une hymne sacrée. Il ne s'est arrêté que quand on lui a passé le noeud coulant autour du cou. Une minute plus tard, la trappe s'échappait sous ses pieds et il était suspendu dans le vide.

Avant de monter sur l'échafaud, Keith a remis, par écrit, au gardien de la prison l'aveu de son crime. Cet aveu comprend deux grandes pages écrites à la machine à écrire et est adressé à sa femme. Keith dit que Nora Kifer le fatiguait de ses importunités et que, refoulant quelque esclandre de sa part, il l'avait tuée pour assurer la tranquillité de sa femme.

Nora Kifer était élève de la classe du dimanche que dirigeait Keith, fermier influent du pays. On les a accusés d'écrire ou des relations coupables, croyant que la jeune fille ne commit quelque indiscrétion et ne racontât les faits à sa femme, comme elle l'en avait menacé Keith a attendu, le soir du 3 avril 1900, la jeune fille dans un endroit isolé. Il l'a tuée en la frappant sur la tête avec une barre de fer et a jeté son corps dans un puits. Quelques jours plus tard, il a retiré du puits le calavre qu'il a porté dans le courant d'un ruisseau voisin. C'est là que, plusieurs semaines plus tard, le corps de Nora Kifer a été retrouvé.

Mgr Grouard O. M. I.

Montréal, 19 — S. G. Mgr Grouard, évêque de l'Athabaska et du McKenzie, est arrivé de ses lointaines missions à la Maison des RR. PP. Oblats de la rue Visitation. Le but du long et pénible voyage du vénérable prélat missionnaire a trait aux multiples intérêts de la population catholique de son immense diocèse.

Sa Grandeur est partie pour St Hyacinthe.

LANCE DANS LES AIRS

ugene Lavigne de Fall River blessé mortellement dans une explosion

Fall River, Mass, 19 — Quatre hommes à l'emploi du département d'aqueduc de cette ville ont été blessés plus ou moins sérieusement par une explosion de dynamite qui s'est produite prématurément dans la rue Peckham où l'on minait. Le contremaître Eugène Lavigne était à poser une cartouche de dynamite dans un des trous pratiqués dans le roc et comme l'ouverture était étroite il frappa la cartouche avec un marteau, puis il l'enfonça plus avant en sautant dessus à pieds joints. L'une explosion formidable se produisit lançant l'imprudent ouvrier dans les airs.

Lavigne est âgé de 30 ans et demeure sur la rue Welcome. Son état est très grave. John Shea, 60 ans, a été blessé sérieusement à la tête et a un oeil.

Un gros morceau de roc projeté dans les airs est allé retomber à 500 pieds de la mine sur le toit de la maison de M. John Durant, qu'il a enfoncé.

ASPHYXIE PAR LE GAZ

Une famille canadienne de Woonsocket voit la mort de près

Woonsocket, R. I., 19 — M. Joseph Taillon du No 116 de la rue Lincoln, sa femme et quatre enfants dont de plus jeune n'est âgé que de quatre mois, ont été bien près d'être asphyxiés par le gaz samedi soir. Il était 6 heures environ quand l'accident s'est produit, et sans l'action prompte et énergique de M. Hilaire Taillon, frère du chef de la famille, il en serait résulté de tristes et funestes conséquences.

La bâtisse où cet accident a eu lieu est une construction à quatre étages, contenant sept logis et un magasin. Elle n'était terminée que depuis deux mois. La famille Taillon demeure au troisième et le quatrième était occupé. Les plombiers avaient terminé l'installation des tuyaux à gaz dans la soirée de samedi, et le gaz y avait aussitôt été introduit. Malheureusement, on avait oublié de fermer une des valves dans le logis de M. Taillon.

Après le souper, M. Taillon, charpentier de son métier, se préparait à se raser et il avait commencé à aiguiser son rasoir. Sa femme et deux enfants étaient encore à table. Rose, fillette de 6 ans, temait la courroie et Marie-Louise était dans son berceau. Le gaz qui s'échappait en grande quantité, depuis 5 heures, avait d'abord affecté la fillette qui donnait de l'aide à son père en tenant la courroie à aiguiser. Elle tomba à la renverse, presque inanimée. Quelques minutes après, tandis que le père, qui portait secours à Irène et à Joseph, respectivement âgés de 5 et 3 ans, qui eux aussi étaient tombés sous la table, Mme Taillon elle-même était atteinte. Le père qui, malgré de sérieux maux de tête, ne comprenait rien à tout cela, courut à l'éter et se baigna la tête. C'est alors que, pris de nausées, il fut lui- même renversé.

M. Hilaire, son frère, qui venait en visite, trouva la famille dans cet état. Il crut d'abord que tous avaient été empoisonnés par les vives consommées au souper et il courut chercher les docteurs J. J. Baxter et J. A. Archambault, et les médecins, aidés de l'officier de police Booth et de M. Clifford Bailey, après une heure de rudes labeurs, avaient sauvé toute la famille. Le bébé était dans la guérison, mais on put le réchapper également. Les tuyaux furent alors fermés. L'édifice est la propriété de M. J. D. Ayotte, qui y tient son magasin.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 759 West 177th St., New York.

La Saison d'Hiver est Arrivée.

PREPAREZ-VOUS pour le froid et le mauvais temps qui ne manqueront point d'arriver. N'achetez pas votre Pardessus jusqu'à ce que vous connaissiez les prix et le style, l'ajustement et la qualité de nos vêtements. Nos habits ont le style et le caractère de la production des meilleurs marchands-tailleurs et ils ne vous coûteront que la moitié de leurs prix. Pensez à la différence. Venez essayer un de nos pardessus New Oxford et Yoke en plaid de style que nous offrons pour $8 et $10. Pardessus en Kersey noir, $3.98 à $15. Beaux pardessus en Ox ord gris, longueurs ordinaires et moyennes, $6 à $15. Pardessus en Melton gris foncé extra fin, assez beau pour un roi, seulement $15. Ces beaux vêtements s'ajustant et extrêmement bien faits ne peuvent être appareillés dans la ville à moins de $18 et $20. Venez nous voir quand vous serez prêts. Vous ne serez pas obligé d'acheter et votre argent vous sera toujours remis si vous le désirez

Au Gros Magasin de

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

Théodore Oebel, O. D.

OPTICIEN FRANCAIS

Lentilles en Cristal Français.

Les meilleures Lentilles du monde.

Clients soignés à la maison sans charge extra.

☞ **Tout ouvrage garanti pour trois ans.**

Verres aussi bas que $1

BUREAU : **212 rue Merrimack.**

Ouvert tous les jours jusqu'à 9 hrs P. M.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. R. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

Quand les forces et l'appétit vous manquent, prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

Tous les Bons Points d'une Confection Parfaite dans les Pardessus de CHALIFOUX.

Que voulez-vous pour votre pardessus d'hiver? Le voulez vous correct dans la qualité, le style, l'ajustement et le prix? Vous n'avez pas besoin d'être juge pour connaître la différence de nos pardessus à façon tailleur et la qualité inférieure vendue pour le même prix dans les autres magasins. Un assortiment très grand et varié de Pardessus qui ne peut être approché ailleurs, dans tout ce que vous voyez pour les hommes qui aiment à bien s'habiller et dans les formes les plus nouvelles.

Pardessus en Melton noir, coupés longs, pour $18, vendus ailleurs à $25.

Pardessus Yoke en Oxford gris et Plaid bleu, coupés longs, pour $18, vendus ailleurs à $25.

Pardessus en Oxford mélangé, Worsted rude, coupés longs, pour $16, vendus ailleurs à $22.

Pardessus Oxford en Vicuna mélangé, coupés longs, pour $15, vendus ailleurs à $20.

Pardessus Oxford en Melton mélangé, coupés longs, pour $13, vendus ailleurs à $18.

Pardessus Piccadilly, Oxford foncé, pour $10, vendus ailleurs à $15.

Pardessus en Oxford mélangé, pour $6 et $8, vendus ailleurs à $10 et $12.

Pardessus en Kersey brun, pour $6, vendus ailleurs à $13.

J. L. CHALIFOUX

49 a 59 Rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 20 NOV. 1901. NO. 204.

UNE TRISTE HISTOIRE

Un cas de bigamie dans le Petit Canada

UN HOMME AVEC FEMME ET ENFANT SE MARIE DE NOUVEAU

On n'a pas de nouvelle de celui-ci depuis lundi

Une histoire bien triste dont les détails nous sont parvenus ce matin s'est déroulée dans le Petit Canada, rue Aiken.

Depuis quinze mois, un jeune homme complètement étranger à Lowell, n'ayant ici ni parent ni ami, y courtisait une jeune fille qui a à peine 17 ans. Par ses manières empressées, ses chaudes déclarations, il vint à bout de gagner le coeur de l'enfant, et, il y a quelques semaines, ils allaient tous deux, accompagnés de leurs témoins, faire bénir le lien qui les unissait pour la vie. Depuis, un individu dont nous n'avons pu nous procurer le nom est venu, à l'insu du nouveau mari, déclarer à la jeune femme que son époux n'était pas son mari, qu'il avait marié une autre femme qui vit encore dans le New Hampshire avec un enfant qu'elle a eu de lui.

Comme nous le disons plus haut, le mari n'avait ni parent ni connaissance dans notre ville. Il a déclaré à sa femme qu'il travaillait comme cocher pour un citoyen bien connu de Lowell, mais cette dernière ne s'est jamais assurée du fait.

Elle ne s'est jamais, non plus, enquis des endroits où son mari avait demeuré précédemment et ne peut dire s'il a déjà résidé dans le New Hampshire. Des antécédents de l'homme qu'elle a pris pour compagnon, Elle lui a entendu dire une fois, avant son mariage, que son père était mort et que sa mère demeurait à Sherbrooke, Canada.

"Avant le mariage, il a écrit à sa mère, m'a-t-il dit," mais il ne m'a pas montré la lettre et je ne puis rien affirmer.

"Dimanche dernier, un homme que je ne connais pas, est arrivé ici à la maison. Il a demandé à ma maîtresse de pension si mon mari demeurait ici. Elle a répondu que oui. Alors il lui raconta que sa femme du New Hampshire avait entendu parler d'un mariage qu'il avait contracté à Lowell. Cette femme demeure avec un jeune enfant, après la naissance duquel son mari l'a laissé.

"L'individu a dit à la maîtresse de pension qu'il connaissait bien mon mari, qu'il l'avait vu à son emploi, dans les chantiers. Je lui dis alors que mon mari était à la maison et qu'il pourrait lui parler. Il répondit qu'il ne voulait pas lui annoncer cette mauvaise nouvelle dans la crainte de lui faire tort. J'avais eu à peine le temps de vous dire que mon mari était malade dimanche.

"Il est revenu mercredi des chantiers du New Hampshire disant qu'il était trop faible pour continuer à travailler.

"Lundi matin, il est parti sans que je lui aie parlé de la chose et je n'en ai pas eu de nouvelle depuis. Quand il est parti, mon mari paraissait très faible. Il n'a pas sensiblement couru déjeuner."

Notes ouvrieres

L'union des cuiseurs a eu une assemblée régulière hier matin. Elle a fait l'initiation de dix nouveaux membres et a reçu huit autres demandes d'admission. Mercredi prochain, l'union donnera un smoke-talk dans ses salles.

Les "Knappers" ont eu une grande assemblée à laquelle ils ont fait cinq initiations et ont reçu quatre demandes d'admission. Il y a eu smoke- talk après l'assemblée et l'on fit des préparatifs pour une soirée qui aura lieu mercredi prochain.

L'assemblée des menuisiers-charpentiers, hier soir, était des plus nombreuse. On a fait l'initiation de cinq nouveaux membres. Le secrétaire- archiviste étant malade, on a ajourné l'assemblée à une semaine pour les affaires de plus grande importance.

Etes-vous nerveux ?
Etes-vous faible et pâle ?
Etes-vous sans appétit ?
Etes-vous pauvre en sang ?
Avez-vous des maux de tête et le mal de coeur ?
Souffrez-vous d'une fatigue écrasante ?
Souffrez-vous aussi des maladies dyspeptiques, brûlement et gonflement d'estomac ?
Pour une guérison parfaite et un effet immédiat et prompt prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

Prenez le remède du Dr Benoit pour la toux.

☞ En vente dans toutes les pharmacies.

(Suite sur la quatrième page)

LE CAS DE REGIS

Douze Grecs l'accusent d'avoir joué aux cartes

L'ACCUSE LUI-MEME NIE FORMELLEMENT QU'IL AIT JOUE

Le juge Pickman demande qu'on remette la cause

La cause de plusieurs citoyens grecs de cette ville contre M. Regis, constable spécial, est venu devant le bureau de police. La plainte accuse Regis d'être un joueur engagé, elle l'accuse en plus d'avoir encouragé ses compatriotes au jeu, leur promettant de ne pas les inquiéter et aussi elle l'accuse d'avoir vendu illégalement des liqueurs enivrantes.

C'est le juge Pickman qui représentait les plaignants devant le bureau de police. M. Moffatt, surintendant de la police, défendait le constable spécial Regis.

Les premiers témoins entendus sont Alex Kelepouris et Georges Zapos. Ils disent tous deux que Regis les a encouragés à jouer aux cartes ou à n'importe quel autre jeu de hasard, leur promettant qu'il les protégerait.

John Papajohn dit la même chose que les deux précédents.

On fut demande s'il n'a pas déjà été aussi avec Regis. Il répond que oui, mais que depuis que ce dernier a été nommé constable spécial ils ne sont pas du tout amis. "Il m'a cuivré d'affection d'une jeune fille", dit le témoin. Il dit en outre qu'il aurait aimé lui aussi à être nommé policeman.

"Regis m'en a parlé. Il m'a dit que si je voulais être nommé, j'aurais à faire un présent au chef. Je n'ai jamais vu Regis jouer."

James Comatos dit qu'il a vu Regis à l'endroit où la police a fait une descente il y a une dizaine de jours. Il l'a vu jouer lui-même. Regis lui a dit qu'il pouvait jouer aux cartes quand il le voudrait.

Le surintendant le questionne et le témoin dit qu'il n'a jamais eu de difficulté avec Regis.

John Varachas corrobore en partie le témoignage précédent. Il a été arrêté dans la dernière descente que la police a faite sur la rue Market. Il dit que Regis est allé dans

O'Donnell & Gilbride Co

Offres Speciales pour la THANKSGIVING

Dans le Département du Sous-sol

Tous les Articles sont des Marches.

Argenterie de Rogers

Couteaux moyenne grandeur..... $2 98 la doz
Fourchettes moyenne grandeur..... 3 19 la doz
Cuillers à thé..... 1 89 la doz
Cuillers à table..... 3 69 la doz
Cuillers à dessert..... 3 39 la doz

Services à The

Services à thé de 56 morceaux, imprimé, uni anglais.... $2 98 le service
Services à thé de 56 morceaux, tracés en or américain... 4 89 le service
Services à thé de 56 morceaux, porcelaine de Limoge.... 8 89 le service
Services à thés de 56 morceau, porcelaine Haviland.... 12 89 le service

Services à Diner

Services à diner de 112 morceaux, décorations assorties $7 89 le service
Services à diner de 112 morceaux, filets d'or..... 8 89 le service
Services à diner de 130 morceaux, filets d'or..... 11 89 le service
Services à diner Haviland de 130 morceaux ..... 33 00 le service

Marchandises en Roche Jaune

Bols jaunes ne 10 pcs..... 10c chacun
Bals jaunes de 12 pcs..... 20c chacun
Bols jaunes de 14 pcs..... 30c chacun
Bols avec bec, 8, 10, 11 et 12 pcs..... 15, 20, 25 et 30c chacun
Petits Bols jaunes, 7, 8, 10 et 12 pcs..... 8, 10, 15 et 25c chacun

Service à Poissons, Gibiers et Fruits

Services de 13 morceaux pour poisson, riches filets d'or.. $8 89 le service
Services de 12 morceaux dour gibier, riches filets d'or.. 12 89 le service
Services à fruits de 13 morceaux..... depuis 89c à $3 le service
Services à crême à la glace de 13 morceaux.... de $1 39 à $5 le service

Rôtissoires de Dindes et Lèchefrites

Rôtissoires doubles automatique le Boston..... 29c chacun
Rôtissoires simples automatique le Boston..... 23c chacune
Lèchefrites, 10x15, 11x16, 12x17..... 15, 18 et 20c chacune

Divers

Assiettes a tartes à bord bleu..... 5, 6 et 7c chacune
Assiettes à tartes aux ceufs..... 5, 6 et 7c chacune
Hachoirs de viande..... $1, $1 50 et $2 chacun
Machines à enlever les graines de raisin..... 39c chacune
Bois en bois..... 10, 15, 20 et 25c chacun

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

POUR CETTE SEMAINE

Deux Grandes Occasions Dans notre Sous-sol

Chemises de Couleur pour Hommes

Hier, quoiqu'avec un méchant temps nous avons commencé avec succès une vente spéciale de

174 DOUZAINES

de bonnes Chemises en chéviotte qui valent toujours 50c et que nous offrons pour SEULEMENT

35c chacune.

ou 3 pour $1.

Nous en avons vendu un grand nombre hier, malgré le temps.

Peignoirs pour Dames

En Percale et en Flanelette, belle qualité très bien confectionnés, et finis avec belles garnitures en frisons, braid et insertion, grande largeur et bonne doublure, Peignoirs valant $1.00 et $1.25 que nous offrons tous à un seul prix

75c chacun.

C'est une chance de se procurer une belle Robe de matin pour l'hiver, à un bas prix.

Dept. d'Occasions SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressées comme suit :
L'ETOILE,
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mercredi 20 Nov. 1901

Un concours de naturalisation

Parmi les résolutions qui ont été adoptées au congrès de Springfield la plus importante à cause des intérêts vitaux qu'elle embrasse est, à notre avis, celle qui a pour objet la naturalisation de nos compatriotes établis dans la Nouvelle-Angleterre.

On a parlé longuement et en termes pompeux des travaux de la convention. Des gens qui voient tout en rose en ont conclu que l'aurore d'une ère nouvelle pleine de séduisantes promesses vient de se lever à l'horizon du Canada-américain. D'autres — un confrère les a qualifiés de pessimistes — lui ont sévèrement critiqués, déclarant qu'en fin de compte ils n'avaient produit rien qui vaille. On dit que les extrêmes se touchent, ceux-là seraient plutôt enclins à se reposer.

Faisant juste part des éloges et des critiques, nous sommes de ceux qui attendent des résultats satisfaisants et durables de la convention, si sérieusement les 250 délégués qui y ont assisté étaient assez dévoués pour appliquer le remède aux maux qu'ils ont signalés, en prenant, chacun dans sa sphère particulière l'initiative sans laquelle les plus beaux rêves s'évanouissent. Réparons dans tous les cercles franco-américains ils ont tout l'avantage possible d'exercer ce ministère patriotique et de s'acquitter ainsi d'un devoir de gratitude envers ceux qui ont reposé en nous leur confiance. L'on déplore un peu partout l'hésitation de nos compatriotes à se faire naturaliser. C'est peut-être ils ne comprennent pas suffisamment l'importance de la naturalisation et qu'ils ne sont pas assez attirés dans cette voie. Il faut les stimuler davantage et les solliciter si bien qu'ils ne puissent résister à l'appel.

Quand nous serons cinq millions de Canadiens de ce côté de la ligne 45ème quelle influence exercerons-nous sans droit de citoyen, comment ferons-nous valoir nos revendications, toutes légitimes qu'elles pourraient être? Membres de nos sociétés nationales et religieuses, de la plupart de nos associations de bienfaisance et de nos clubs sociaux, les délégués au congrès peuvent sans effort faire autour d'eux une propagande féconde et gagner à la cause de la naturalisation un nombre immense de néateurs.

N'allons pas ailleurs chercher des exemples du peu de cas que nous faisons de cette question capitale. Nous en trouvons un bien frappant à Lowell même. N'est-il pas étrange que sur une population canadienne de 22,000 âmes, 1500 de nos compatriotes à peine soient naturalisés? Il y a des centaines de pères de famille, des centaines de jeunes gens en âge de voter, nés ici ou en état de se faire naturaliser, qui n'y songent pas, cependant, ou attendent qu'une main charitable leur glisse à la dérobée de précieux chiffon qui leur conférera les droits et les prérogatives de sujets américains.

Ah! si nous réunissions nos membres épars et leur infusions cet élément de virilité qui leur manque nous serions forts devant les oppresseurs et nos griefs seraient vite redressés,mais nos élans sont éphémères et nous nous complaisons dans l'oubli pour ainsi dire des devoirs que la charité égoïste même nous commande.

Haut les coeurs! Compatriotes, Fondons des clubs de naturalisation et intéressons à cette oeuvres non société et nos cercles!

Nous avons à remettre intact à nos descendants l'héritage national et religieux que nous tenons de nos ancêtres. Pour cela soyons recueillis dans un même sentiment patriotique; marchons dans les mêmes sentiers et si nous rencontrons des obstacles, forts de nos droits par la naturalisation, nous les écarterons sans peine.

Lowell, l'un des centres franco-américains les plus considérables devrait donner l'exemple du mouvement et se piquer d'orgueil de posséder, dans un avenir prochain, le plus gros régiment de Canadiens naturalisés de toute la Nouvelle-Angleterre.

Nous suggérons un concours.

Cameleons politiques

Un prélicateur, dont la chair était aussi fragile que prompt son esprit, disait un jour aux fidèles réunis dans une église du pays natal: faites ce que je vous enseigne et non ce que je fais. Beaucoup de nos politiciens d'aujourd'hui, tant du Canada que des Etats-Unis, sont adoptés cette maxime, mais comme l'exemple est souvent contagieux, le précepte ne suit pas toujours son application à la lettre, et il en résulte pour les parties des surprises parfois "renversantes".

Tel qui était à cheval sur les principes dans la lutte électorale de l'Etat déborderi par exemple sa monture dans la campagne municipale actuelle et errera à tous les vents.

Des principes pour ces politiques, bah! c'est comme les raisins verts de la fable. Bons tout au plus pour les gougeats.

L'oeil quelque peu observateur remarquera qu'il ne faut pas remonter au déluge pour constater l'existence de cet hermaphrodisme. Des candidats,qui récemment engageaient par tout ce qu'il y a de sacré les électeurs à voter en bloc le ticket de leur choix, font aujourd'hui de la politique de faction et prêtent flanc volontiers aux petits compromis.

L'électorat a bonne mémoire, et rien d'étonnant qu'il rende le change à l'occasion. C'est le secret de maints désenchantements.

Soyons donc conséquents avec nos principes. Démocrates ou républicains nous avons un drapeau à suivre et à défendre. Rester en arrière et de la traîtrise aussi condamnable que de passer à l'ennemi. Dut-il imposer silence à des sympathies personnelles profondément ancrées un bon républicain ne doit pas en temps de lutte rompre les rangs pour aider un adversaire. Ce serait de la lâcheté.

On écrit de Cleveland, Ohio, qu'un meeting des délégués des sociétés de la German-American Central Board a eu lieu ici dans le but de préparer un meeting de tous les citoyens intéressés à la cause des Boers. Les sociétés allemandes ont l'intention d'envoyer une pétition au congrès en le priant d'intervenir en faveur des Boers et d'envoyer une requête au Président Roosevelt.

Une jeune fille de téléphone de Seattle a refusé de donner le numéro du poste des pompiers à un souscripteur de la compagnie, qui voulait donner une alarme. Les flammes ont fait des ravages, causant une perte considérable. Le souscripteur en question et la compagnie d'assurance poursuit maintenant la compagnie du téléphone pour $60,000 de dommages.

N'Oubliez Pas

OUBLIEZ PAS

Que nous sommes les agents pour la Peinture toute Préparée "TOWN and COUNTRY" DE HARRISON

La peinture toute préparée et la plus belle et celle qui dure le plus longtemps qu'il y ait sur le marché. Cette peinture est garantie deux fois aussi satisfaisante que toute autre peinture faite de plomb. Ca vous paiera certainement d'employer cette peinture sur vos batisses.

C. B. Coburn & Co,
63 rue Market.

LA BON MARCHE

DRY GOODS COMPANY.

UNE VENTE ETONNANTE DANS LE SOUS-SOL !

Nous n'aimons pas à employer des mots ou des locutions exagérées dans nos annonces, mais le fait raconté dans ces lignes ne peut être rendu par un autre mot qu'ETONNANT!
En lisant l'histoire, vous vous convaincrez de suite du fait.

Il nous faut de l'Espace pour nos Marchandises de Noel

Telles que **Poupées, Jouets et Vaisselle de Fantaisie.**

Ils sont étalés dans le sous-sol et prennent les 3/5 de l'espace C'et espace est maintenant rempli par toute sorte de marchandise que nous ne mettons pas en entrepôt. **Il nous faut les vendre.**

Vaisselle, Ustensiles de Cuisine, Articles Divers et Couvertes.

Tous marques a des prix sacrifiés.

On a retranché les profits. Dans plusieurs cas même, on a diminué sur le prix d'achat. Nous ne tendons que vers un seul but, réduire notre assortiment pour notre ouverture des fêtes, le 1er décembre prochain.

Nous n'avons que quelques jours pour mettre ce projet à exécution, mais il faut qu'il soit exécuté.

LES PRIX Quand ils sont assez bas ne peuvent manquer de réduire l'assortiment

LISEZ CECI:

——Vaisselle, Verreries et Ustensiles de Cuisine.——

Gobelets — Verre de fantaisie, p. r 5c, p. réd. 1c chacun

Théières — en cuivre (Rome), p. r. $1.25 p. réd. 69c

Balais—Balais à plancher, pleine grandeur, p. r 15c, p. réd. 4c chacun

Plats a Soupe — Porcelaine Anglaise et Autrichienne, p. r. $2 98, p. réd. 98c

Plats Couverts—comme les plus hauts, p. r. $1 98, p. réd. 49c

Vaisselle Blanche—Tasses et soucoupes, assiettes et tasses, toutes grandeurs, p. r. 10c, p. réd. 3c

Couteaux—la meilleure qualité, p. r. 10c, p. réd. 5c

Services a Thé — 56 morceaux de vaisselle de fantaisie dorée, p. r. $4 98, p. réd. $2.98

Verres a Conserves—Plats et bois à noix, p. r. 15 et 25c, p. réd. 8c

Pots a Creme — en ven verre et cuillers, p. r. 10c, p. réd. 3c

Plateaux a Gateaux—bords bleus, p r 6, 7 et 8?, p. réd 5c

Couteaux et Fourchettes — en acier poli, en manches en cacao, p. r. 5c, p. réd. 2 1 2c

Jardinières— couleur de fantaisie, rayures dorées, grandeur, 7 pos, p. r. 25c, p. réd. 10c

Chaudières a Charbon toutes grandeurs, en tôle galvanisée et en fer, p. r. 25 et 39c, p. réd 19c

Casserole a frire — en acier poli, p. r. 15? à 25c p. réd. 10c.

Casseroles à rostir les dindes.—en acier de Russie, p. r. 15c, 20c et 25c. p. réd. 10c.

Services à dépecer — meilleur acier, manchesen os, en bois et en caoutchouc, p. r. $1.69 $2 48 p. réd. 98c.

Lampes.—plaqués en Nickel, de la meilleure fabrique, complète avec abat-jours et cheminées, p. r. $1.49, p. réd. 98c.

Théires—en acier émaillé, grandeur 3 qts, p. r. 49c. p. réd. 25c.

Pelles en fer.—p.r 10? p. réd. 5c.

Globes de lambes.—p. r. 5c. p. réd. 4 pour 10

Couteaux et fourchettes.—en acier argenté, p. r. 20c. p. réd. 6?.

En acier poli, deux cuillers, p. r. 2c chacun, p. réd. 3 pour 2c.

Couteaux à pain.—Bonne fabrique, p. r. 25c p. réd. 10c.

Casseroles a Dindes—grandeure extra, jolies décorations en porcelaine avec rayures dorées, p. r. 79c. p. réd. 39c

Soucrielères—p.r, 10c, p. réd. 5c

Thés et Cafes

Mélange Spécial

1 lb du meilleur Café M. et J..... 24c
½ lb du meilleur Thé..... 25c
2 lbs de Sucre granulé garanti 01c
50c

Les Paquets de Biscuits tout Faits de Kennedy.

Pour présenter ce département à nos clients. Les premiers 500 clients qui acuèteront pour une valeur de 50c dans cette vente recevront gratis un paquet de Biscuits de 10c de la sorte qu'ils voudront choisir.

COUVERTES DOMESTIQUES, Etc,

Flanelle francaise — p r 59c p s 29c la verge

Etoffe Mohair—Beau noir, beau blanc, 50 pos de large p r 75c p s 29c la verge

Coton à taies d'oreillers—p r 12 1 2 la verge p s 8 1-2c

Dessus d'oreillers—toutes largeurs, p s 10 1 2c

Percales—p r 10c p s 5 1-2c la verge

Satinette noire— p r 19c p s 9s

Draps à deux revers—p r 59c p s 1 1 2c

Guingan à tabliers—p r 7c p s 4 1-2 la verge

Oreillers de lits—partie finie en piqûres de fantaisie, p r 82 p s 3?

Serviettes turques—blanchies et non blanchies p r 12 1 2c p s 9c

Flanelle éclipse — p r 12 1 2c p s 9c la verge

Crash Russie—p r 6 1 4 p s 3 3 4c la verge

Plaid ecossais — p r 12 1-2c p s 9c la verge

Couvertes—tout laine Californie p r 87.50 p s $5.75

Indiennes bleues—p r 7c la verge p s 5c

Indiennes à chemises—p s 3 1 2c la verge

"Patet Work"—p. r. 8c. p. réd. 5c l 2 la verge.

Tapis—p. r. 19c. p. réd. 10c. la verge.

Indiennes noires.—p. r. 5c. p. réd. 3c 3 4 la verge.

Converte en chenille —p. r. 39c. p. réd. 19c chacune.

Jupes en flanelle.—p. r. 60s. p. réd. 39c.

Serviettes en coton. —p. r. 10c. p. réd. 5c l-2

Mousseline a rideaux —p, r. 12c 1 2 p. réd. 8c la verge.

Mouchoirs de dames. —p. r. 5c. p. s. 3c.

Coton blanchi.—p. r. 8c. p. réd. 5c. la verge.

Coton brun.—39 pos. de large, p. r. 9c. p. réd. 2c. 3 4 la verge.

Couvertes—grises et tan, p. r. 59c, p. réd. 37c

Couvertures de lits —p. r. 75c p. réd. 49c chacune.

Damas tout laine— p. r 50 la verge, p. réd. 37c 1 2.

Bouffes.—p. r. $5.00 p. réd $2.98.

Drap Draper.—p. r. 5 la verge, p. réd. 5 vgs 10c.

Flanelle Outing — p. r. 10c la verge, p. réd. 7c l 2 la verge.

UN MOT D'AVIS

Quelques-uns des lots plus haut mentionnés ne sont considérables et vont disparaitre rapidement. Ne nous en blâmes pas.

La Vente Commence Jeudi Matin (demain) à 8 hrs.

Un mot indigeste

Autres cieux, autres moeurs!

La capitale puritaine du Canada traîne son premier magistrat en correctionnelle et le fait condamner à l'amende, parce qu'après le coup de minuit il est surpris à payer le "night cap" à certains gros bonnets de ses amis. On n'est pas si scrupuleux à New York, surtout depuis que le maire Low a donné carte blanche aux débitants de liqueurs.

La métropole américaine et la capitale canadienne sont aux antipodes!

Cette disgrâce du maire W. D. Morris est le résultat d'une conspiration habilement montée, dit-on tout haut, par la police d'Ottawa. Le chef de la sureté Powell, à qui Son Honneur avait un jour reproché d'administrer son département à la façon de Tammany Hall, avait juré de se venger. Il finit par triompher.

C'est l'inverse qui arriva à New York: Croker et ses fidèles sont actuellement écrasés sous le talon du nouveau maire; le Tammany américain est vaincu.

L'ex-maire Morris était loin de s'attendre à une chute aussi vertigineuse. Il avait été élu par une majorité comme jamais il en fut accordée à aucun de ses prédécesseurs, mais il avait trop de projets de réforme dans sa serviette; il s'est fait d'implacables ennemis. La police en particulier, qu'il avait entrepris de réformer, l'avait en grippe et l'épiait étroitement, bien résolue de le décapiter à la première occasion propice. Sanpris à payer une consommation de liqueurs prohibées au Russell après les heures réglementaires, il fut traduit devant le recorder O'Keefe qui le condamna à l'amende sur deux chefs d'accusation. M. Morris se trouvait par le fait sous le coup d'interdiction pour une période de deux ans, soit comme maire ou échevin, n'avait plus qu'une alternative: démissionner. Aussi remit-il son mandat.

Les maires ont là sous les yeux un beau sujet de méditation. Tous n'ont pas les mêmes épreuves en partage, mais si quelques-uns étaient tentés de manger du poivre cayenne ils feraient bien de se préparer à digérer ce mot indigeste de crainte d'en mourir comme M. W. D. Morris.

De tout un peu

Plus de 18,000,000 de timbres-poste de l'émission pan-américaine ont déjà été vendus.

On a tellement peu de confiance dans les employés de la poste en Turquie, que dernièrement, ayant affaire d'envoyer des lettres et des paquets de valeur on n'en remit qu'un seul dans l'espace de 10 jours, à Stamboul.

Dans le vieux village de Wisby, situé sur l'île suédoise Gothland, on vient de retirer des eaux une vieille épave, remarquablement bien conservée malgré son antiquité. Elle était enfoncée dans la vase, sous un vieux mur construit au 11e siècle. Les planches du navire sont jointes d'une manière inconnue de nos jours au moyen de chevilles de bois.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— Le "Journal" disait, il y a quelques jours que M. Jules Bourbonnière avait commencé les premières démarches pour revendiquer un héritage de plusieurs millions, actuellement entre les mains d'un évêché d'Irlande et devant retourner aux descendants du premier Lahaye ou De Laffaye, passé en Irlande, après l'édit de Nantes.

Or, voilà qu'aux noms déjà mentionnés, il faut ajouter ceux-ci: MM. David Ruel, rue Craig, Crevier, manufacturier, coin des rues Wolfe et Ste Catherine, François Mercier, explorateur de l'Alaska, les familles Boivin et Prud'homme.

— M. Grégoire Vaillancourt, 2 rue Albert, est mort subitement samedi soir en causant avec sa famille.

— M. Hyacinthe Cholette, comptable, est mort samedi dernier à Longueuil, après une courte maladie. Il était âgé de 82 ans.

— La Ligne Franco-Canadienne va bientôt inaugurer un service d'hiver entre St Jean, N. B., et le Havre, faisant escale à Anvers.

QUEBEC

— M. Nordin, financier suédois, est parti pour aller visiter la région du Lac St Jean, en compagnie de son secrétaire, M. Daoust et de M. Girard, M. P.

— Le conseil municipal de la ville de Lévis, à sa dernière séance, a décrété la vaccination obligatoire.

— Le village de l'Ancienne-Lorette sera éclairé à l'électricité prochainement.

— Les médecins de l'Hôtel-Dieu ont déclaré que le jeune Thériault, qui est tombé d'un poteau de téléphone à Thetford Mines, ne sera pas obligé de subir l'amputation des jambes.

— Un M. Larose, âgé de 40 ans, a été victime d'un grave accident vendredi. Pendant qu'il était à fendre du bois à la résidence de M. Lemercier, à St Sauveur, il fut frappé à la figure par un morceau de bois et blessé très gravement à un oeil. Son médecin craint beaucoup qu'il perde l'usage de cet oeil.

— Les révérendes soeurs Bonsecours et St Pierre ont célébré, vendredi, au couvent des Soeurs de la Charité, à Lévis, le cinquantième anniversaire de leur profession religieuse. La fête a eu lieu avec une solennité extraordinaire et les deux générales religieuses ont reçu de nombreux dons de mémorable événement de nombreux et riches cadeaux.

OTTAWA

— Le Rév. Père P. Thomas Caron, curé de Clarence Creek, est mort samedi après huit jours de maladie. Il a succombé à une inflammation de poumons et était âgé de 64 ans. Il avait fait ses études à Rigaud et à Ottawa et avait été ordonné en 1868. Il a construit l'église et le presbytère de Clarence Creek qui est une des plus belles paroisses du diocèse. Il a assisté le 28 octobre dernier à la fête jubilaire l'anniversaire de la consécration de l'archevêque. Le lendemain il a chanté la messe de requiem pour les prêtres défunts. Mgr l'archevêque assistera aux funérailles demain.

Le défunt a deux frères établis à Matane et un oncle, M. J. B. T. Caron, avocat, à Ottawa.

— Le Rév. M. J. Stanton, curé de Brockville, est mort samedi.

— Le cabinet demande l'extension au 30 juin du temps de service du général O'Grady Haley. On ne croit pas que ceci soit approuvé par le cabinet impérial.

— Une dépêche reçue dit que le soldat John Hann de Montréal,qui était avec les éclaireurs de Kitchener, a été grièvement blessé à Treitfontein.

ST HYACINTHE

— M. R. Deschênes a donné sa démission comme greffier de la cité.

M. Deschênes occupait ce poste important du service municipal de puis vingt et quelques années.

C'est sur lui que était parfaitement initié à tout le rouage de notre administration civique et nous comprenons les instances de M. le maire E. H. Risher et de MM. les échevins pour le conserver à ce poste.

M. Deschênes s'est trouvé dans l'obligation de ne pouvoir se rendre à ces instances, et sa résignation a été acceptée.

Quand toute autre chose aura failli, prenez une bouteille de remede du Dr Benoit pour la toux.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

Sacrifice Gigantesque en Raglans et Newmarkets pour Dames.

Un stock de manufacturier de Gilets, Raglans et Newmarkets a environ la moitie de la valeur actuelle.

Voici une nouvelle de grand intérêt pour toutes les dames qui désire un vêtement d'hiver. Nous venons d'acheter tout le stock d'un manufacturier qui se trouve embarrassé par le retard de la saison et qui a été obligé de vendre à des prix bas étonnants.

THE BOUQUET,

Nouveau Magasin. Nouveau Stock.

La meilleure place dans Lowell pour acheter des modes en chapeaux désirables aux plus bas prix.

Chapeaux Garnis, 69c en montant.

Marchandises de Deuil et sur commande une Spécialité.

J. E. Burbank, 115 rue Merrimack.

RED STAR STAMPS donnés avec tout achat dans ce Magasin.

Nos Styles d'Automne et d'Hiver arrivent tous les Jours

et nous sommes certains que si vous nous faites une visite vous trouverez le meilleur assortiment de Chaussures qu'il y a sur le marché quant au style et la durée qui ne laissent rien à désirer. ....

Nous sommes en tête du commerce et nos prix sont à la portée de votre bourse.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Le Plus Grand Marché de la Saison !

Nous venons justement de recevoir d'un importateur de New York un assortiment de modes que nous avons acheté à 50c dans la piastre et nous offrons le lot au public à moins de la moitié du prix régulier des modistes. Il y a 250 douzaines de Chapeaux garnis, Plumes d'Autruches Poitrine, (Breaste), Pompons, Boucles et Ornements. Ce sont toutes des marchandises de cette saison et un coup d'oeil dans nos vitrines vous convaincra, nous sommes les marchands qui vendons des modes.

Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers Generaux pour les Laines a Tricoter.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Lowell Opera House

TOUTE CETTE SEMAINE

Excepté Mercredi Soir,

MAUD HILLMAN CO.,

Dans des Productions de Scenes de Sacres Populaires

REPERTOIRE

SOIES

Mardi—Cross Roads of Life.
Jeudi—Keeper the Whitewing.
Vendredi—Sins of the City.
Samedi—An African King.

MATINEES

Mardi—Gettysburg.
Mercredi—What HaPpened to Bones.
Jeudi—The Senator's Daughter.
Vendredi—Trick-of-Leave-Man.
Samedi—Two Nights in a Bar Room.

Prix 10c, 20c et 30c

Mercredi Soir, 20 Novembre

Venant directement de Boston

The Burgo Master

80 — Artistes Populaires — 80

Quelles Filles! Quelle Musique! Quel Plaisir!

Prix, 25c. 50c, 75c, $1 et $1.50.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe.

Theatre favori des dames

Semaine du 18 Nov

DIXON PEIRCE

Fameux Chanteurs et Ecrivains

BERLMAN

Magicien surveilleur. Rival de Ching Ling Foo

LES GRANDS MARINELLAS

Gymnastes Europeens. Experts dans le Rond

AL. ET MARIE ANDERSON

Producteurs de Comedie Negres

STEWART ET GILLEN

Comedie Irlandaise et sets de boxe

MAY EVANS

Solo et imitateur du sifflet

JOHN ZIMMER

Jongleur droite et adepte

Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 25c.
Telephone 832-3.

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.47, 6.20, *6.45, *8.55, *9.15, *9.45, 10.10 a. m.; 1.40, *2.05, 4.38, *7.44 p. m. DIMANCHES, 8.50 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.29, *6.45, 10.36, 7.04, *7.22, 7.45, *7.46, 10.00, *8.32, *9.15, 10.25, *9.45, 10.10, 11.05, *11 42 a. m.; *12.05, 12.14, 12.50, *1.47, 2.14, *2.15, *2.30, 3.05, *3.47, *4.47, *5.47, 6.14, *5.15, 7.25, *7.26, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 10.25, 10.30 a. m.; 12.05, *12.07, 1.47, 3.47 p. m.

Pour Lawrence, 5.38, 10.50, 12.35, 2.30, 3.05, 5.15, 6.20, 7.25, 9.30, 11.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.05, 5.15 p. m. DIMANCHES, 8.50, 10.30, 11.05 a. m.; 12.05, 2.30, 5.15 p. m.

Pour Salem, Mass., 10.28, 7.33 a. m.; 12.05, 1.30, 5.15 p. m. DIMANCHES, 10.30 a. m.

Pour Haverhill, 5.38, 8.25, 10.50, 12.35, 2.30, 3.05, 5.15, 6.20, 9.30, 11.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.05, 5.15 p. m. DIMANCHES, 8.50 a. m.; 12.05, 5.15 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 5.05, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover 6.28, 8.50, 12.05, 2.30, 5.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.50 a. m.; 12.05, 2.30, 5.05, 5.17 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 8.50, 12.35, 2.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedi.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Kasiport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 4 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 4 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.46, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m.; 4.25, 5.54 p. m.

Pour Ayer Junction les Stations des Divisions W. N. & F. et Fitchburg, 7.10, 11.05 a. m.; 5.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & F., Nashua & Portland, No., 8.05 a. m. (4.34 p. m. a Rochester seulement.

Pour Andover, Milford et Witton, 9.05 a. m.; 1.00, 7.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsborough, Hillsboro et Keene, 9.05 a. m.; 7.41 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.25, 9.05, 11.05 a. m.; *12.00, 1.00, *1.40, 5.41, 6.40, 6.57, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.00, 10.05 a. m.; 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.25, *9.29 a. m.; *12.00, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.25 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.29, *10.29 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth); *9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndeville, vià Wells River, *9.29 a. m.; *1.40, *9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal vià Central Vermont Line, *9.29 a. m.; *12.00, *9.10 p. m.

Pour Montreal et Quebec vià Montreal and Boston Air line, *10.29 a. m.; *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, vià Plymouth et Sherbrooke, *10.29 a. m.; *9.10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

*Express.
a Via Wakefield Junction.
†Express. ‡Tous les jours.
§Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
vVia Bedford. yVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près dela gare du Boston Maine. B. KEARNS

Camp de Gypsy.

C'est un fait bien connu que les enfants cerrants de la nature, les gypsies Romany, sont les seuls revelateurs du passe, du present et du futur devoilent les noms, les dates, trouvent les choses cachees, unissent les personnes separees. Si vous n'avez pas visite ces gens merveilleux, faites-le de suite, ils sont au No. 62 rue Central pour quelques jours seulement.

UNE NOUVELLE LIGUE

Association permanente fondee a Pawtucketville

LES ACTES DU MAIRE ET DU CONSEIL PASSES EN REVUE

Un comite special charge du choix de trois candidats

Environ 100 personnes se réunissaient hier soir dans le soubassement de l'école Pawtucket sur le Mammoth Road pour y discuter pendant deux heures la question du jour: le pont Pawtucket. Avant la discussion, il fut décidé que cette organisation deviendrait permanente, sous le nom de "Pawtucketville Improvement Association."

Plusieurs résidents de cette partie de la ville ont porté la parole et ont donné leur opinion. Tous ou la plupart se prononcent en faveur d'un nouveau pont de 90 pieds de large. Après avoir entendu MM. A. J. Howe, ex-conseiller, John F. Murphy, Jas. J. Dacey, Orin Bartlett, F. H. Butler, J. M. Dunfey, Andrew A. Gray, J. J. Welch et plusieurs autres électeurs de ce district, on formula des résolutions et une pétition priant le maire Dimon et le conseil, de faire inspecter le pont sous le plus court délai possible par la commission des chemins de fer.

L'assemblée fut ouverte par M. Bartlett et le secrétaire M. H. W. J. Howe fit lecture des minutes de la dernière séance.

Le premier ordre du jour fut le rapport du comité sur la correspondance. M. Bartlett dit qu'il s'est rendu auprès du maire et que celui-ci lui a laissé entendre que toutes les correspondances sont entre les mains du greffier de la ville. Ce dernier interviewé a répondu ne rien connaître à ce sujet.

Le rapport du comité d'organisation fut ensuite lu par John F. Murphy. Il donna une esquisse des règles et de la constitution qui devra régir la nouvelle organisation, dont fera partie tout citoyen de Pawtucketville qui a à cœur la prospérité de la ville et le développement de cette section de Pawtucketville, et dont les obligations consisteront à travailler à remplir les charges qui seront assignées aux membres par le président.

On procéda alors aux élections des officiers et on nomma W. T. S. Bartlett, président; James Dacey, vice-président; H. W. J. Howe, secrétaire et trésorier; J. F. Murphy, F. H. Butler, J. W. Cassidy, N. T. Safford, John McMahon, Frank McAvinnue, Thomas Varnum, A. J. Howe, Vital Robert, John T. Dunfey et Eben F. Stafford membres du comité exécutif.

La discussion s'engagea alors sur le sujet choisi: "Le pont Pawtucket."

M. Bartlett dénonça l'attitude du maire Dimon en termes forts et précis. "Les journaux du 13 courant, parlant de notre assemblée de la ville, qualifiaient nos discours de anti-Dimon, et pourquoi, nous, citoyens de Pawtucketville, ne serions-nous pas opposés à la réélection de ce maire? Son administration a causé un dommage continuel à tout citoyen qui demeure de ce côté-ci de la rivière. Notre pont a été fermé pendant au delà d'un an. On nous avait promis que si M. Dimon était élu, nous aurions un pont neuf. On nous cassait les oreilles avec l'administration Dimon comme étant une administration économique, cependant on a dépensé un quart de million en réparations de toutes sortes et quelles réparations valaient cette du pont Pawtucket? Le quartier sept n'a rien eu de cette appropriation et si nos propriétés ont dépreciè en valeur, nos cotisations n'en sont pas moins grandes. Si notre pont est sûr, nous voulons le savoir, s'il n'est pas sûr, nous voulons aussi le savoir."

M. T. F. Lonergan propose alors la mise en nomination de trois candidats pour le conseil, lesquels auront l'appui des électeurs de Pawtucketville s'ils promettent de favoriser ce district, car, dit-il, si le conseil est plus à blâmer dans cette question que le maire Dimon."

Il fut suivi par MM. Howe et John F. Murphy qui parlèrent dans les mêmes termes.

M. Orin Bartlett se déclara en faveur d'une pétition au conseil de ville et il ajoute: "Je ne suis pas partisan du maire Dimon, mais je crois qu'il a fait son devoir. Le maire ne peut lâtir ce pont, et il ne peut appropriar de l'argent à cette fin. Son Honneur est en faveur d'un nouveau pont et est prêt à signer l'emprunt nécessaire, mais les conseillers ne veulent pas en entendre parler." M. Bartlett fut secondé dans ses remarques par M. Daniel F. Beane qui fut l'orateur suivant.

MM. Murphy et Dacey dirent aussi quelques mots puis M. Waite entreprit la défense du maire et des conseillers de cette année. L'orateur a prétendu que le pont Pawtucket tel que réparé répond aux exigences et aux demandes des résidents de Pawtucketville.

MM. J. R. Bunney et F. H. Butler dirent aussi quelques paroles et M. Thomas Varnum présenta une motion à l'effet que les citoyens de Pawtucketville supportent seuls les candidats au conseil qui s'engageront à travailler au développement de ce district.

Cette motion fut adoptée à l'unanimité et on ajourna à mardi prochain.

LE CONSEIL DE VILLE

La séance d'hier offrent peu d'intérêt

On disait hier après-midi que l'assemblée du conseil de ville nous réservait des surprises. Cette attente ne s'est pas réalisée. Tout la surprise a été la demande faite par un conseiller d'acheter trois autres arpents de terre pour agrandir la cible de Dracut et prévenir les accidents. M. Pinder, surtout, a insisté sur cette mesure, déclarant que si l'on ne fait pas l'achat en question, la cible ne pourra plus servir car les balles se rendent à cette distance.

A 8 h. 25, la séance s'est ouverte avec une assistance de 21 membres.

On s'est occupé pendant quelques minutes de l'ordre recommandant l'emprunt de $13,000 pour les travaux de pavage. Cet ordre a été passé à la dernière séance. Le conseil a refusé de reconsidérer la question.

Plusieurs pétitions sont ensuite renvoyées à leurs comités respectifs.

On a présenté la pétition demandant la réouverture des puits artésiens Cook. M. Casey s'est levé pour demander que cette pétition ne soit pas renvoyée au bureau de l'aqueduc. "Le conseil de l'aqueduc, dit-il, a présenté un rapport qui répond d'une manière satisfaisante à cette pétition." Sur motion de M. Casey, la pétition a été laissée sur la table.

M. Casey fut ensuite la longue déclaration du bureau de l'aqueduc, donnant les raisons qui le porte à ne pas réouvrir les puits Cook.

Il dit qu'il a suivi toute l'affaire et qu'il est convaincu que l'eau est aussi bonne qu'elle a jamais été.

M. Casey reprit son siège et la question en resta là.

On adopta ensuite les ordres qui doivent passer à la chambre des échevins, pour le paiement des réclamations. On passa aussi des ordres accordant l'usage gratuit de la salle Huntington aux élèves du High School et aux Elks.

Le comité des affaires militaires a envoyé une résolution demandant l'achat de trois arpents du terrain adjacent à la cible de Dracut.

Dans son rapport, le comité dit qu'il faut ou acheter le terrain ou cesser la pratique du tir sur cette cible. Les balles passent par-dessus la cible.

M. Pinder appuie les conclusions précédent d'avoir négligé cette affaire. "Si nous n'achetons pas le terrain, dit-il, la meilleure chose que nous ayons à faire c'est de cesser la pratique sur la cible.

M. Casey a demandé qu'on accorde le temps pour considérer cette affaire, et le rapport est laissé sur la table.

Chamberlain's Cough Remedy

Non seulement il soulage mais il effectue une guerison permanente.

Son grand nombre de guerisons remarquables de mauvais rhumes, de croup et de coqueluche l'a rendu célèbre sur une très grande partie du monde civilisé.

On peut toujours s'y fier et il est plaisant à prendre.

Il ne contient pas d'opium ni d'autre substance mauvaise.

Prix 25c, grande bouteille 50c à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 623 rue Merrimack.

Chiffrez cela

11 livres du meilleur sucre granulé pour $1 00. Une chandelle à charbon en bois galvanisé avec une livre de poudre à patisseries. Dickson Tea Store, 67 rue Merrimack.

Blesse au doigt

M. Wilfrid Labelle, âgé de 21 ans, et demeurant au No 518 rue Aiken, a été victime d'un douloureux accident ce matin.

Le jeune homme était occupé à couper de la viande, chez M. H. Héroux, épicier du Petit Canada, chez qui il est employé. A un moment donné la hache glissa sur un os et alla le frapper à la main gauche avec laquelle il retenait le morceau de viande qu'il débitait. Heureusement tranchant lui infligea une profonde blessure à l'extrémité de l'annulaire.

La plaie a été pansée à la pharmacie Aiken.

WAGON RENVERSE

Un accident entre Elsmere et Kenwood

Un wagon plat de la compagnie du Boston & Northern, envoyé à Lawrence, hier soir, a été lancé en bas du remblai, à la courbe Fox, entre Elsmere et Kenwood. MM. John McDonald, le garde-moteur et Fred Valley, le conducteur, ont été sérieusement blessés.

M. Valley a une blessure sur le derrière de la tête. Les médecins de l'Hôpital Emergency, où il a été transporté avec McDonald et Cornelius Sullivan, un autre employé qui était sur le wagon, ont dû faire plusieurs points de suture pour refermer la plaie. Une autre personne a aussi été légèrement blessée. L'accident est arrivé vers 11 heures hier soir.

Erreur de noms

Dans le compte rendu du dîner de noces chez M. Beaulieu, nous nommions l'hôte Chas H. Beaulieu. Nos lecteurs ont dû comprendre que c'était là une erreur, nous voulons dire John H. Beaulieu, ancien échevin.

LE CAS DE REGIS

(Suite de la première page)

la maison ce soir-là, qu'il n'a pas vendu de bière, mais qu'il a emporté de l'argent. Il est aussi rapporté plus tard avec les autres policemen. Il a été arrêté plusieurs fois, mais il n'en blâme pas Regis.

Louis Rozoles jure que Regis lui a promis qu'il ne serait pas inquiété s'il jouait aux cartes. Regis était un des propriétaires de l'établissement où l'on jouait. Il dit que Regis l'a arrêté pour avoir joué aux cartes, mais n'a jamais arrêté pour vices de fait. Il assistait cependant à mon arrestation pour vices de fait.

M. Dowd, président du bureau de police, lui demande s'il est certain que Regis était propriétaire de l'établissement quand il a été arrêté.

"Oui," répond le témoin.

Le président trouve drôle qu'un propriétaire fasse faire une descente dans son propre établissement.

George Lacouses dit que Regis est un joueur enragé. Sans lui, ils ne sauraient pas jouer, eux. C'est lui qui leur a montré le jeu. Regis avait des intérêts dans l'affaire. Il lui arrivait souvent de prendre l'argent.

Plusieurs autres témoins sont entendus. Ils disent tous que Regis est un joueur et qu'il avait des intérêts dans l'établissement où la police a fait une descente.

Les hommes de police Hurley, Connors et Charron disent que souvent Regis s'est plaint à eux que les Grecs jouaient aux cartes. Il leur a souvent rapporté aussi des causes de vol et de voies de fait commis chez les personnes de sa nationalité.

Le capitaine Kew dit à peu près la même chose. Il a toujours été sous l'impression que Regis tirait ses revenus d'un café dans lequel il a des intérêts.

L'accusé témoigne en dernier:

"Je suis constable spécial pour la ville, mais je ne reçois pas de salaire. J'ai des intérêts dans un café; mais je n'ai aucune part dans aucun établissement de jeu et n'en ai jamais eu. Je n'ai jamais joué aux cartes. Jamais je n'ai enlevé l'argent des mains de personne."

Transquestionné: "Je n'ai jamais assisté à aucune partie de carte, réelle ou non. Il n'est pas permi de jouer à l'argent dans mon café."

Le témoin se reprit ensuite et dit qu'il avait souvent vu jouer aux cartes pour rire. Il avait mal compris la question du juge.

M. Pickman demande à Regis s'il a déjà été arrêté. Ce dernier admet qu'il a été arrêté et qu'il a purgé une sentence de quatre mois de prison pour voies de fait. Un homme lui devait de l'argent. Il est allé le lui demander une dizaine de fois. Finalement, je me suis fâché et je l'ai battu.

Le juge a fait un assez long plaidoyer, citant les témoignages et disant que Regis ou des douze témoins entendus mentaient. Le fait est évident, puisqu'ils disent des choses tout à fait contraires. Il finit par demander qu'on suspende la sentence en attendant une enquête plus minutieuse.

Il était 9 h. 30 quand la séance s'est terminée.

Il n est pas candidat

M. James P. Dugdale, conseiller actuel du quartier huit, interviewé hier au sujet de la rumeur circulant qu'il allait se présenter pour le conseil sur des papiers de nomination a déclaré carrément qu'il ne ferait pas de lutte.

Il dit qu'il a demandé de nouveau la nomination au caucus, qu'il a été défait et qu'il prenait cette défaite comme elle doit l'être. Il a entrepris la lutte décidé à en courir les risques et il ira voter pour le ticket démocratique.

Pour ce qui le regarde dit-il, il n'est pas question de papiers de nomination.

Si ce n'est pas trop de vous demander. Prenez donc une bouteille du Tonique Favori du Dr Ecout pour toutes faiblesser, pâleur, mauvaise digestion, manque d'appétit, mal de cœur, mal de tête, dyspepsie, brulement et gonflement d'estomac. C'est le seul remède qui peut vous opérer une guérison parfaite et prompte!

POUR LES MALADES

LES MEILLEURS

☞ Brandys Français,

LES MEILLEURS

☞ Vins d'Espagne

Se vendent au

WORTHEN,

L. P. TURCOTTE & Co., Props

141-147 Rue Worthen,

☞ Tél. 554-2.

Tres Interessant

L'artiste par **excellence** est Marion, Barrister's **Hall.**

M. C. A. Boisvert a repris les opérations de sa boulangerie, 94 Lilley avenue.

Fumez **le** cigare **OLD** HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est **le** meilleur sur **le marché.**

Blé-dinde lessivé frais tous les jours. S'adresser à L. A. Laliberté, 311 rue Middlesex. 20d

On dit à la cour de police que le nombre de vagabonds n'est pas aussi considérable cette année que les années passées.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts. j n o

M et Mme Christophe Baron ont laissé Lowell vendredi dernier pour San Matéo, Floride, où ils ont l'intention de passer l'hiver.

Le comité de réclamations aura son assemblée ce soir et on y continuera la cause de Graves contre le département des bâtisses publiques.

On annonce le mariage de M. Jean Paradis avec Mlle Marie A. Gouin. On annonce aussi le mariage de M William Laroche avec Mlle Marie L. Boisjoly.

Le bal masqué du club Cascade, dans la salle Huntington, hier soir, a été un vrai succès. Il y avait près de deux milles personnes qui assistaient à cette soirée.

En cour supérieure hier, le juge Braley a entendu plusieurs causes de demande en divorce ainsi qu'une couple d'autres pour recouvrir certaines sommes d'argent.

Pour la première fois l'association des Maîtres de poste aurout leur assemblée à Boston aujourd'hui. L'assemblée aura lieu à l'American House. Ils auront un grand banquet le soir.

Le Rév P. Tatin, O. M. I., visiteur général est arrivé en ville ce matin en compagnie du R. P. Jodoin provincial du Canada. Tous les deux sont les hôtes des RR. PP. Oblats de l'église St Jean Baptiste.

A. G Pollard offrent deux bonnes ventes cette semaine pour femmes. Ils vendent des beaux peignoirs espercale et flanellette pour 75c et pour les hommes ils vendent de bonnes chemises d'hommes à 35c qui valent 50c.

Un agent d'une manufacture de chaussures de Haverhill était ici hier dans le but d'engager des ouvriers pour Winchell de Haverhill. On garantit de l'ouvrage jusqu'au 4 de juillet. Plusieurs ouvriers accepteront cette bonne offre.

Le souper et la vente annuels pour venir en aide au Ayer Home, ont eu lieu hier soir, dans une des grandes salles de cet établissement. Le souper auquel grand nombre de personnes ont pris part, était délicieux La vente a ra porté de beaux bénéfices aussi.

On dit que certains démocrates essayaient à persuader M. John J. Hayes, conseiller du quartier un, de se présenter comme indépendant sur des papiers de naturalisation. Ses amis, tant républicains que démocrates lui auraient conseillé de ne pas se présenter, qu'il ruinerait ainsi son avenir politique.

M. Honoré Protean, épicier, vient de déménager son magasin de la rue Moody au no 243 rue Aiken. Il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage. Après avoir été retenu à sa maison pendant quelques semaines par la maladie, il est maintenant en état de vaquer à ses affaires. Les prix sont toujours les plus bas. 20 n.

Le club Cascade a donné hier soir son quatrième bal annuel en costumes et robes de fantaisie à la salle Huntington. La musique a été fournie par l'orchestre de chaut de Harry Brigham de Marlboro et le club de banjo mandoline et guitare Idéals de Boston. Il y avait foule et le bal a eu une succès immense vu les spécialités introduites.

Hier soir, Mme Napoléon Brown, 147 rue Fletcher, s'est fracturé la clavicule en tombant en bas de son escalier.

On a réparé le pont de la rue Congress. Le pont, tant avec le chemin des voitures que sur celui des piétons a été remis à neuf.

La société St Jean Baptiste tiendrs son assemblée régulière ce soir aux salles des réunions ordinaires. Elle recevra deux délégations, l'une venant de Lawrence et l'autre de Haverhill.

Un des représentants de la compagnie qui doit construire le four crématoire à Lowell doit venir aujourd'hui afin de montrer ses plans et spécifications au maire et au bureau de santé.

C'était la deuxième soirée des dames de cette saison, chez les Royal Arcanum hier soir. A cette occasion, le Arion club, de Boston, a donné un concert dans la salle colonial.

Ne pas confondre

M. Arthur Genest constructeur et contracteur, de Centralville, nous prie d'informer le public qu'il n'a rien eu à faire dans les faillites récentes d'autres contracteurs du même nom. L'impression causée dans le public par le rapport de ces faillites est de nature à lui faire un tort considérable et il tient à mettre les faits sous leur vrai jour.

TIERS - ORDRE

La fête de Ste-Elisabeth de Hongrie à l'église St-Jean Baptiste

Les enfants de St-François célébraient hier la fête de Ste-Elisabeth reine de Hongrie, patronne de Sœurs du Troisième Ordre. Comme toujours cette fête révélait un cachet de piété propre aux fils du pauvre d'Assise.

Messe de communion à 6 hrs. Le R. P. Perron directeur officait le St. Sacrifice. Le chant et la musique furent ni plus ni moins que ravissants.

Mais c'était le soir que devait avoir lieu le rendez vous général dans le soubassement de l'église St. Jean Baptiste. Malgré l'inclémence de la température, l'appel avait été respecté Oh! pour les Tertiaires le sacrifice est synonime de plaisir.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Dubreuil, O. M. I Après avoir jeté à grands traits les points saillants de la vie de la grande reine, il nous la montre aussi grande dans la douleur. Nécessité de la douleur, moyens de l'adoucir, tels furent les deux grandes pensées. Ce développement sut si bien charmer l'assistance. Le tout fut savouré avec délices.

Le sermon fut suivi des vêtures et des professions. Le R. P. Directeur donna ensuite l'absolution générale avec indulgence plénière.

Enfin la bénédiction du T. S. Sacrement fut le couronnement à cette véritable fête de famille.

Hors de danger

L'Anemie secondaire et un amaigrissement résultant plus ou moins de perte de tissu, sont les conditions qui ont besoin d'attention dans la convalescence.

Votre médecin vous dira combien cela est important pour votre rétablissement prompt et sûr à votre ancien état de santé.

Mais, comme vous ne pouvez l'avoir constamment auprès de vous pendant tout le temps de la convalescence, vous pouvez prendre la Father John's Medicine qui fera des tissus et fortifiera le sang.

Ses propriétés laxatives aide au procédé digestif et ses éléments de nourriture nourrissent le sang et les nerfs. Pas d'opium, pas de morphine ou de drogues empoisonnées.

Nous remettons l'argent pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne pourra guérir. La bouteille de 81 contient trois fois la quantité de la bouteille de 50 cents.

Par William Marchand.

La Father John's Medicine l'a guéri d'un rhume qu'il avait essayé à se débarrasser pendant un an.

"La Father John's Medicine m'a guéri d'un rhume dont j'avais essayé à me débarrasser pendant un an."

WILLIAM MARCHAND.
Lowell, Mass.

T. VIGEANT,

694 rue Merrimack 694

RECEIPT FOR ONE DIME SAVINGS CO

Provisions, Viandes fraiches et salées, Epiceries de choix.

Donne avec plaisir des Dime Receipts sur tout achat au comptant.

Notes Locales

Mme J. T. Roy est malade à l'hôpital général de Lowell.

Mme Louis Abare, de la rue Clifford, est en promenade à Manchester, N. H.

Blé-dinde lessivé frais tous les jours. S'adresser à L. A. Laliberté, 311 rue Middlesex. 20d

On dit à la cour de police que le nombre de vagabonds n'est pas aussi considérable cette année que les années passées.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts. j n o

M et Mme Christophe Baron ont laissé Lowell vendredi dernier pour San Matéo, Floride, où ils ont l'intention de passer l'hiver.

Le comité de réclamations aura son assemblée ce soir et on y continuera la cause de Graves contre le département des bâtisses publiques.

On annonce le mariage de M. Jean Paradis avec Mlle Marie A. Gouin. On annonce aussi le mariage de M William Laroche avec Mlle Marie L. Boisjoly.

Le bal masqué du club Cascade, dans la salle Huntington, hier soir, a été un vrai succès. Il y avait près de deux milles personnes qui assistaient à cette soirée.

En cour supérieure hier, le juge Braley a entendu plusieurs causes de demande en divorce ainsi qu'une couple d'autres pour recouvrir certaines sommes d'argent.

Pour la première fois l'association des Maîtres de poste aurout leur assemblée à Boston aujourd'hui. L'assemblée aura lieu à l'American House. Ils auront un grand banquet le soir.

Le Rév P. Tatin, O. M. I., visiteur général est arrivé en ville ce matin en compagnie du R. P. Jodoin provincial du Canada. Tous les deux sont les hôtes des RR. PP. Oblats de l'église St Jean Baptiste.

A. G Pollard offrent deux bonnes ventes cette semaine pour femmes. Ils vendent des beaux peignoirs espercale et flanellette pour 75c et pour les hommes ils vendent de bonnes chemises d'hommes à 35c qui valent 50c.

Un agent d'une manufacture de chaussures de Haverhill était ici hier dans le but d'engager des ouvriers pour Winchell de Haverhill. On garantit de l'ouvrage jusqu'au 4 de juillet. Plusieurs ouvriers accepteront cette bonne offre.

Le souper et la vente annuels pour venir en aide au Ayer Home, ont eu lieu hier soir, dans une des grandes salles de cet établissement. Le souper auquel grand nombre de personnes ont pris part, était délicieux La vente a ra porté de beaux bénéfices aussi.

On dit que certains démocrates essayaient à persuader M. John J. Hayes, conseiller du quartier un, de se présenter comme indépendant sur des papiers de naturalisation. Ses amis, tant républicains que démocrates lui auraient conseillé de ne pas se présenter, qu'il ruinerait ainsi son avenir politique.

M. Honoré Protean, épicier, vient de déménager son magasin de la rue Moody au no 243 rue Aiken. Il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage. Après avoir été retenu à sa maison pendant quelques semaines par la maladie, il est maintenant en état de vaquer à ses affaires. Les prix sont toujours les plus bas. 20 n.

Le club Cascade a donné hier soir son quatrième bal annuel en costumes et robes de fantaisie à la salle Huntington. La musique a été fournie par l'orchestre de chaut de Harry Brigham de Marlboro et le club de banjo mandoline et guitare Idéals de Boston. Il y avait foule et le bal a eu une succès immense vu les spécialités introduites.

Hier soir, Mme Napoléon Brown, 147 rue Fletcher, s'est fracturé la clavicule en tombant en bas de son escalier.

On a réparé le pont de la rue Congress. Le pont, tant avec le chemin des voitures que sur celui des piétons a été remis à neuf.

La société St Jean Baptiste tiendrs son assemblée régulière ce soir aux salles des réunions ordinaires. Elle recevra deux délégations, l'une venant de Lawrence et l'autre de Haverhill.

Un des représentants de la compagnie qui doit construire le four crématoire à Lowell doit venir aujourd'hui afin de montrer ses plans et spécifications au maire et au bureau de santé.

C'était la deuxième soirée des dames de cette saison, chez les Royal Arcanum hier soir. A cette occasion, le Arion club, de Boston, a donné un concert dans la salle colonial.

Ne pas confondre

M. Arthur Genest constructeur et contracteur, de Centralville, nous prie d'informer le public qu'il n'a rien eu à faire dans les faillites récentes d'autres contracteurs du même nom. L'impression causée dans le public par le rapport de ces faillites est de nature à lui faire un tort considérable et il tient à mettre les faits sous leur vrai jour.

TIERS - ORDRE

La fête de Ste-Elisabeth de Hongrie à l'église St-Jean Baptiste

Les enfants de St-François célébraient hier la fête de Ste-Elisabeth reine de Hongrie, patronne de Sœurs du Troisième Ordre. Comme toujours cette fête révélait un cachet de piété propre aux fils du pauvre d'Assise.

Messe de communion à 6 hrs. Le R. P. Perron directeur officait le St. Sacrifice. Le chant et la musique furent ni plus ni moins que ravissants.

Mais c'était le soir que devait avoir lieu le rendez vous général dans le soubassement de l'église St. Jean Baptiste. Malgré l'inclémence de la température, l'appel avait été respecté Oh! pour les Tertiaires le sacrifice est synonime de plaisir.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Dubreuil, O. M. I Après avoir jeté à grands traits les points saillants de la vie de la grande reine, il nous la montre aussi grande dans la douleur. Nécessité de la douleur, moyens de l'adoucir, tels furent les deux grandes pensées. Ce développement sut si bien charmer l'assistance. Le tout fut savouré avec délices.

Le sermon fut suivi des vêtures et des professions. Le R. P. Directeur donna ensuite l'absolution générale avec indulgence plénière.

Enfin la bénédiction du T. S. Sacrement fut le couronnement à cette véritable fête de famille.

Hors de danger

L'Anemie secondaire et un amaigrissement résultant plus ou moins de perte de tissu, sont les conditions qui ont besoin d'attention dans la convalescence.

Votre médecin vous dira combien cela est important pour votre rétablissement prompt et sûr à votre ancien état de santé.

Mais, comme vous ne pouvez l'avoir constamment auprès de vous pendant tout le temps de la convalescence, vous pouvez prendre la Father John's Medicine qui fera des tissus et fortifiera le sang.

Ses propriétés laxatives aide au procédé digestif et ses éléments de nourriture nourrissent le sang et les nerfs. Pas d'opium, pas de morphine ou de drogues empoisonnées.

Nous remettons l'argent pour tout rhume ou toux que la Father John's Medicine ne pourra guérir. La bouteille de 81 contient trois fois la quantité de la bouteille de 50 cents.

Par William Marchand.

La Father John's Medicine l'a guéri d'un rhume qu'il avait essayé à se débarrasser pendant un an.

"La Father John's Medicine m'a guéri d'un rhume dont j'avais essayé à me débarrasser pendant un an."

WILLIAM MARCHAND.
Lowell, Mass.

Lettre a F. W. Devoe & Co.

F. W. Devoe & Co., New York.

Messieur: Nous répondons avec plaisir à votre lettre ouverte qui nous est adressée dans un des journaux de Lowell. Nous avons vendu pendant les sept dernières années la peinture "TOWN and COUNTRY," manufacturée par Harrison Bros & Co., qui sont dans les affaires depuis 1793. Nous croyons que cette peinture a donné pleine satisfaction et ce n'est que juste de vous exposer les raisons pour lesquelles cette peinture se vend si bien et donne, comme nous le disons et que nos pratiques l'affirment, une telle satisfaction.

(1) Nous avons fait analyser cette peinture et nous avons trouvé qu'elle contient les meilleurs matériaux: plomb, zinc, séchoir, couleur et huile pure de graine de lin.

(2) Elle ne contient rien pour l'altérer.

(3) Elle est faite pour durer.

(4) Elle est moulue très fine et complètement mêlée.

(5) Mesure pleine (231 pouces cubiques par gallon).

(6) Elle est vendue à un prix assez bas afin de la mettre à meilleur marché que le plomb et l'huile aux prix qu'ils sont actuellement. Ceci est dû au fait que Harrison Bros sont de grands acheteurs d'huile pure de lin, et en achetant une grande quantité à bas prix; ils corrodent aussi et moulent leur plomb et manufacturent les couleurs qu'ils emploient à partir de l'état de nature jusqu'au fini.

(7) C'est la meilleure peinture de durée vendue aujourd'hui; nous pouvons prouver cela par les travaux faits dans Lowell et les environs et nous attirons l'attention à la lettre ci-dessous qui parle par elle-même.

Harrison Bros & Co., (incorp.) sont connus dans le monde entier comme étant une maison responsable, étant dans les affaires depuis 1793. Ils offrent de rendre bon tout trouble venant du défaut de la peinture "TOWN and COUNTRY" qui, nous croyons, sera fait. Nous avons vendu pendant les sept dernières années la peinture "TOWN and COUNTRY," manufacturée par Harrison Bros & Co., qui sont dans les affaires depuis 1793. Nous croyons que cette peinture a donné pleine satisfaction et ce n'est que juste de vous exposer les raisons pour lesquelles cette peinture se vend si bien et donne, comme nous le disons et que nos pratiques l'affirment, une telle satisfaction.

(1) Nous avons fait analyser cette peinture et nous avons trouvé qu'elle contient les meilleurs matériaux: plomb, zinc, séchoir, couleur et huile pure de graine de lin.

(2) Elle ne contient rien pour l'altérer.

(3) Elle est faite pour durer.

(4) Elle est moulue très fine et complètement mêlée.

(5) Mesure pleine (231 pouces cubiques par gallon).

(6) Elle est vendue à un prix assez bas afin de la mettre à meilleur marché que le plomb et l'huile aux prix qu'ils sont actuellement. Ceci est dû au fait que Harrison Bros sont de grands acheteurs d'huile pure de lin, et en achetant une grande quantité à bas prix; ils corrodent aussi et moulent leur plomb et manufacturent les couleurs qu'ils emploient à partir de l'état de nature jusqu'au fini.

(7) C'est la meilleure peinture de durée vendue aujourd'hui; nous pouvons prouver cela par les travaux faits dans Lowell et les environs et nous attirons l'attention à la lettre ci-dessous qui parle par elle-même.

Harrison Bros & Co., (incorp.) sont connus dans le monde entier comme étant une maison responsable, étant dans les affaires depuis 1793. Ils offrent de rendre bon tout trouble venant du défaut de la peinture "TOWN and COUNTRY" qui, nous croyons, sera fait par Harrison Bros. & Co. (Incorp) que nous avons en vente maintenant, il n'y a pas de raison de changer pour une qualité nouvelle, car notre expérience nous enseigne que le public désire le meilleur article qu'il peut avoir et nous sommes absolument certains que nous lui donnons maintenant ce qu'il veut.

Bien sincèrement à vous,

C. B. COBURN & Co.

Lowell, Mass, le 19 Nov. 1901.

C. B. Coburn & Co., Lowell, Mass.

Messieurs — C'est avec plaisir que je recommande la peinture "TOWN AND COUNTRY" manufacturée par Harrison Bros. & Co., et qui n'a été vendue il y a six ans le printemps dernier, elle m'a donné une satisfaction parfaite. J'ai donné deux couches de jaune colonial à ma maison et deux couches de blanc par-dessus une couche de chocolat foncé aux garnitures, ce qui a été suffisant pour faire un travail de première classe. La peinture n'a pas craqué, pelé ou soufflé, et aujourd'hui après avoir été exposée à l'air pendant six ans, la maison est en bonne condition. Le coût a été moindre que le plomb et l'huile et caractérise l'apparence actuelle de la maison et le temps passé, je crois que c'est le meilleur travail de peinture de maison dans les environs. Je recevai avec plaisir toutes les personnes qui ont des maisons à peinturer et qui désirent un travail de première classe à un prix raisonnable.

Tout à vous,

ANDREW G. SWAPP.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

Nouveau Témoignage.

"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je ne voyais dans la nécessité de quitter bientôt mon travail, lorsque quelqu'un me suggéra l'idée d'essayer l'Emplâtre Merveilleux de M. A. Patenaude. Au bout de trois ou quatre jours, j'en ressentis un grand soulagement, et une application d'une semaine suffit à me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplâtre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

"Je suis aussi heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de M. Patenaude, pour les Hémorroïdes (dans l'espace de quatre ou cinq jours, une application m'a complètement guéri d'un cas très sérieux d'Hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en prés recommander l'usage.

EUGÈNE SARAZIN.

Lowell, 22 août 1901.

Prix 25 cents.

405 rue Moody.

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour résoudre les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherche de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'escorte sous fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

La Lowell Fur Manufact'g Co.

D. BERGERON, Agent,

Est maintenant ouverte au No

249 rue Gorham

Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire reparer ou un robe à doubler n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.

En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils épargneront de l'argent.

Satisfaction Garantie.

Mde C. E.

Charron,

Manufacturiere de Plumes d'Autruche

Nettoie repare teint et frise aussi toute sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par ces ouvrières donne le plus grand éclat.

173 Rue MERRIMACK, WELLS BLOCK

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit samedi soir. Les autres soirs il est fermé à 9 hrs.

Le meilleur Cafe de la ville

LAPIERRE BROS,

Lunch Room et Restaurant

72 rue Prescott, près de la rue Merrimack

Hot Drinks at Our Fountain.

Our fountain is an ideal place for lovers of hot beverages. It is made to serve at all hours. When you are cold and chilled step in and get a cup of hot chocolate.

We have a full line of

Frost King Chamois Vests for Men and Boys, made of chamois lined with flannel.

Frost Queen Chamois Vests for Women and Girls, made of chamois covered with French flannel.

Perfect protection against cold and sudden changes—against coughs, colds, pneumonia, and all chest and lung troubles. Just the thing for children going to school. Price, $3.00.

Children's sizes, $2.00.

Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

NOS LUNETTES DE CRISTAL DE ROCHE DU PRIX REGULIER DE $3.00 POUR $1.00 CETTE SEMAINE.

Les gens sensés visitent nos salons d'optique parce qu'ils reçoivent le plus pour leur argent et une satisfaction complète est garantie. Plus de 5000 ces cas ont été ajustés avec satisfaction l'année dernière.

☞ Notre médecin Canadien français d'Optique fait l'examen des Yeux GRATIS. OUVERT TOUS LES SOIRS.

Yeux croches redressés. Maux de tête guéris.

New York Optical Co. 27 rue Bridge, Près du Carré Merrimack.

Salons d'Optique recommandables de Lowell.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 44.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

V

Raymond se laissa tomber sur une pierre, et mit sa tête dans ses mains. Ses doigts voilaient ses yeux. Il resta là, ainsi, longtemps, comme endormi. Suzanne, debout, le regardait, essayant ses yeux du coin de son mouchoir, pendant que son cœur était soulevé par des sanglots. Soudain, entre les doigts de Raymond, apparut quelque chose d'humide, que Suzanne reconnut bientôt. Cela coula le long des mains jusque sur les poignets. Lui aussi pleurait, silencieux, honteux, se cachant. Elle se pencha, infiniment attentive. Alors, elle fit ce qu'il avait fait, lui, quand il l'avait surprise dans son sommeil. Ses lèvres effleurèrent le front du jeune homme. Et celui-ci entendit une voix, c'était sans doute une voix d'ange, car elle semblait venue du ciel, qui lui disait:

— Je ne vous aime pas, Raymond. Et je ne serai jamais à un autre qu'à vous!

Et comme il restait immobile, les larmes redoublant, elle s'éloigna très vite, parce qu'elle se sentait trouble, parce qu'elle se sentait faible devant ce désespoir d'enfant, parce qu'elle sentait qu'elle n'aurait plus de force pour résister. Elle disparut et Raymond, assis sur la pierre, pleura.

VI

L'hiver se passa. Suzanne et Raymond ne se revirent qu'à de rares intervalles. Cependant, ils s'aimaient de plus en plus. L'absence, l'éloignement, loin de diminuer leurs regrets, les augmentaient au contraire. Si rares qu'eussent été leurs rencontres, ils s'étaient mordu, que Roger allât à Mérichon avec sa fille ou que Mme de Noirville remît sa visite à Maison-Blanche. Et, à chaque rencontre, quand les deux jeunes gens se trouvaient seuls et qu'on ne pouvait les voir, ils se pressaient les mains furtivement et Raymond demandait à ses lèvres:

— Vous m'aimez toujours?

— Je vous aime plus que je ne vous ai jamais aimé! disait Suzanne.

— Et cet obstacle existe-t-il toujours?

— Toujours.

— Ainsi.....

— Je ne puis être votre femme.

Il baissait la tête, désespéré, se tordant l'esprit. Elle le consolait, chaque fois, d'une mot.

— Je ne serai jamais non plus la femme d'un autre, et, si vous apprenez un jour qu'on parle de mon mariage, traitez-moi de parjure, ou plutôt ne croyez rien, car la nouvelle sera fausse.

— Suzanne? Elle? Elle?

— Je l'aime, je l'aime depuis toujours. Je l'aime à en devenir folle. C'est Suzanne, ma mère.

Julia était très pâle.

— Ah! mon Dieu, dit-elle, tous les deux! tous les deux!

Et tout à coup son visage prit une expression de dureté que son fils ne lui avait jamais vue.

— Eh bien! mon fils, que veux-tu que je fasse et que je dise? Cet amour est une folie. Mais, tu n'aimes pas sérieusement?

— Oh! ma mère, je l'ai aimée tout de suite aussi violemment que je l'aime aujourd'hui. Il y a longtemps déjà, presque un an. J'ai fait ce que j'ai pu pour oublier. Ce n'a pas été possible. Et depuis un an j'ai été bien malheureux.

— Je te le répète, c'est de la folie! Il n'y faut plus penser.

— Hélas! puis-je commander à mes souvenirs, à mon cœur?

— Enfin, mon ami, que désires-tu? Que demandes-tu?

— Je voudrais..... que vous alliez trouver M. Farney..... ne vous lui disiez la vérité. Je..... si mon amour est agréé de Suzanne et si je dois me présenter et faire ma cour.....

Mme de Noirville réfléchissait. Une crainte lui venait. Est-ce que par hasard, ce serait Pierre, et non point Raymond, que Mlle Farney aimerait?

— Oh! je veux le savoir, dit-elle.

— Que s'est-il passé entre elle et toi?

— Rien, ma mère.

— Vous vous êtes vus souvent?

— Non, rarement, au contraire. Je sais si bien que nous sommes séparés par des obstacles presque infranchissables, qui viennent de la supériorité de sa fortune, que j'ai fait tout mon possible pour l'éviter, afin de moins souffrir.

— Eh bien?

— J'ai souffert un peu plus, voilà tout. A présent, je n'y peux tenir. Et voilà pourquoi je suis venu vous trouver.

— C'est un malheur, c'est un grand malheur, murmura Julia, en passant la main sur son front.

Et sans s'expliquer pourquoi, elle ressentait une sorte d'irritation contre Pierre. Vraiment, lui aussi avait voulu aimer Suzanne! Elle n'hésita pas. S'il y avait un de ses deux fils à sacrifier, ce serait celui-là, mais non Raymond, l'adoré, le choyé, le privilégié.

— Ecoute les conseils de ta mère, mon enfant. Ce n'est point une femme comme celle-là qui te convient.

— Pourquoi? Je vous ai maintes fois entendue vanter ses qualités.

— Certes, elle est bonne et intelligente; mais elle a reçu une éducation très raffinée; elle se trouverait mal dans une ferme. C'est une fille élevée pour le luxe, pour le monde, pour Paris enfin!

— Mais elle adore la campagne, et va rarement à Paris.

— Une fois mariée, cela changera.

— C'est une conjecture. Vous vous trompez peut-être, ma mère.

Elle dit, d'un ton plus sec.

— Il te faut, à toi, une femme qui soit plus terre à terre, qui ait des goûts plus simples, tout en ayant une solide instruction, il te faut moins d'élégance et plus de sérieux, enfin.....

— Enfin, ma mère?

— Elle ne te convient pas, je le répète. Puis, elle ne t'aime pas.

Il devint encore plus pâle et dit avec effort:

— Elle en aime un autre? Et vous le savez?

Elle fut cruelle jusqu'au bout.

— Je sais, en effet, que son cœur n'est pas libre.

Il reçut sans oublier cette blessure douloureuse.

— Elle aime! murmura-t-il. Vous savez qui?

— Non, mais j'en suis sûre.

— Celui-là est bien heureux! dit-il très bas. Et peut-être ne connaît-il pas tout son bonheur. Moi, pour être aimé d'elle pendant une heure, je donnerais avec joie tout le reste de ma vie.

— Et si on me laissait seule, méchant garçon! dit Julia, lui souriant et lui caressant la joue du bout des doigts.

— Oui, ma mère, je l'aime plus que tout.....

— Sois courageux, sois un homme. Oublie-la, puisqu'elle ne peut être à toi. Dis-toi bien surtout, qu'elle ne t'eût point rendu heureux, car à toi, il faut le grand air, et la vie libre de la campagne. Tu serais mal à l'aise à Paris; tu y tiendrais, certes, la place avec dignité, car tu es de race et fort beau, plus beau même que ton frère, mais ce ne sont ni les bals, ni les théâtres, ni les fêtes qu'il te faut, et Suzanne, vois-tu, ne vivra point sans ces plaisirs-là.

Il soupira:

— Je crois que vous vous trompez sur son caractère. Elle est sérieuse et non pas frivole. Oh! mère, je vais bien souffrir!

Il appuya sa tête énergique contre l'épaule de Julia, cherchant une protection auprès de ce cœur de mère qu'il aurait voulu trouver plus chaud, afin de se raviver un peu à ce foyer d'affection. Mais Julia pensait à Raymond. On eut besoin de Pierre à la ferme. Il sortit. Quelques instants après, Mme de Noirville montait en voiture et s'éloignait.

(A Continuer)

Assurez-vous contre la consomptions à l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Arraché du Tombeau!

Un homme condamné par cinq médecins se rétablit en prenant du Vin Angelica, manufacturé et vendu par

N. Lachance,

119 RUE CHEEVER.

Lisez ceci avec Attention :

Pendant cinq mois j'ai reçu cinq médecins qui, tous, m'ont condamné comme un homme perdu à bout. Je me suis mis à boire du vin d'Angelica, et après quelques temps de ce traitement je me suis senti beaucoup mieux. Depuis sept semaines j'ai repris l'ouvrage et mes amis disent que je progresse à vue d'œil. Ce changement subit est certainement dû au vin Angelica que je recommande à toutes les personnes faibles, souffrant de pauvreté du sang.—(signé) HONORE COUTURE, 335 rue Moody.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD — 368 et 370 rue Moody

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

N. CHAMPAGNE, Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

243 rue Aiken.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Ames, sons électriques et Rubber tire, pour bap Carro mariages et enterrements.—Tél. 508-2.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Base, Guinness, Stanley, Joner, Whites, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité. Téléphone 105-2.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

SITUATION DEMANDE—Une dame cousinière ou femme de chambre aimerait de l'emploi. S'adresser au No 533 rue Merrimack. 22 n.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour travailler dans un magasin de bonbons le samedi après-midi et le soir. S'adresser au no 5 c rue Merrimack. 22 n.

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière pour maison de pension, s'adresser au numéro 114 rue Cabot. 20 n.

ON DEMANDE—Une bonne servante sachant parler l'anglais et le français. Bon salaire. S'adresser chez M. N. Lachance, 119 rue Cheever. j. n. o.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur coton de bonne qualité, bons gages et ouvrage permanent. Pas de grève. Adresser-vous à la Lorraine Mfg. Co., Westerly Branch, Westerly, R. I. 27 n.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payée. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Pelège.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Meilleur âge. Adresser a P. O. Box 1205, Lowell.—j n o

A LOUER—Un logement de six chambres, bien soigné et gai, 124 Cumberland Road. A 7 minutes de marche des fabriques Lawrence. Prix $3.25 par semaine. 26 n.

A LOUER—Un bon logis de 5 chambres. Sur le devant de la maison. S'adresser sur les lieux, Joseph Bonnard, 349 rue Moody. 22 n.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, en bon bois dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser à Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 38 rue Tucker.

A VENDRE—Bon cheval de promenade à Shady Grove, rue Bridge, limite de la Ville. 22

LAVAGE—Une femme allemande a aller faire les lavages à domicile. Prix raisonnables. S'adresser au no 50 rue Market à Mme Hartz. 6 n.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Rouselin, 3 rue Salem. j n. o.

MME J. H. BEAULIEU, 227 Lakeview Ave, vient en recevoir un bel ass rtiment de couvertes en laine qui se vend très cher et qu'elle vend à très bon marché. Venez voir ce qu'elle a à vendre pour une semaine seulement.

3 TONNES DE CHARBON—A peste données gratis au premier client qui achètera ce cottage à 7 chambres, presque neuf, sur une rue verbalisse. Portes de devant et de derrière, à 20 minutes de toutes les fabriques, vue pouvez l'avoir pour $1,375.00, $100 en plus comptant. La balance a être payée comme un loyer. Venez vite ou vous n'en le perdre. Voyez S. Lagassé 171 Lakeview Avenue. 22 n.

Mlle Joséphine Montplaisir, MODISTE 226 rue Merrimack, Chaises No. 2, Old City Hall.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H GRENIER, 666 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

F. L. RICHARD — S. E. BOURASSA

Pots à Fleurs et Supports POUR LES Plantes Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 653-659 rue Merrimack. W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

369 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE. 249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX. Tél. 815-12. Wilfrid Jean, Prop.

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mon choirs, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons. Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 381-4.

DIX MILLE FRANCAIS

Vont combattre pour la révolution des Etats-Unis

On sera peut-être surpris d'apprendre que 10,000 Français ont combattu pour la révolution des Etats- Unis. M. Charlé-Long, membre de la commission spéciale des Etats- Unis à l'exposition de Paris, l'affirme dans une entrevue qu'il a donnée à son retour en Amérique. M. Charlé-Long a fait la traversée par le paquebot général transatlantique, la Bretagne et a fourni sur sa mission les informations suivantes:

"Il y a un an, le général Porter, ambassadeur des Etats- Unis à Paris, a nommé une commission, dont je faisais partie, pour faire des recherches dans les archives du ministère de la guerre et de la marine de la France. Le but de ce travail était de dresser une liste des officiers, soldats et marins qui ont combattu pour l'indépendance de l'Amérique, sous les ordres du général Lafayette ou d'autres chefs français. On voulait par ce moyen, se procurer des renseignements complets sur les noms de ces soldats et fonder en France, parmi leurs descendants, une section importante des Fils de la Révolution.

"Dans ses recherches, la commission a constaté que les contrôles de l'armée, à cette époque, étaient enfouis sous des monceaux de paperasses dans les archives des ministères. Cependant, la commission s'est mise au travail, elle a remué ces masses de paperasses et a découvert les contrôles constatant que 10,000 Français avaient combattu pour la révolution des Etats- Unis.

"Avec l'aide de M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, du général André, ministre de la guerre, et de M. de Lanessan, ministre de la marine, nous avons obtenu d'importants résultats. Les ministres français nous ont prêté tout leur concours dans le but de resserrer les relations amicales entre les descendants des hommes qui ont combattu sous le même drapeau.

"Malgré ce bon vouloir et l'aide des ministres français, je dois dire que, sous ce rapport, il existe en France un certain sentiment qui réserve. L'opinion générale qui règne dans ce pays est que nous avons oublié le passé et que nous ne sommes pas assez reconnaissants des faits et gestes de Lafayette et des dix mille Français pur notre pays."

Guérissez votre mal de tête avez le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CRISE EN ALLEMAGNE

Quatre vingt mille ouvriers seraient sans ouvrage

Berlin, 20 — La crise industrielle et commerciale qui a lieu en ce moment en Allemagne commence à prendre une tournure des plus sérieuses à la suite du nombre, qui va sans cesse en augmentant, d'ouvriers sans travail. Berlin seul, d'après une statistique digne de foi, a 35,000 ouvriers inoccupés. Les socialistes prétendent même que leur nombre est de 80,000.

La situation financière est aussi bien loin d'être favorable. Une des principales causes de la crise actuelle est l'incertitude dans laquelle on se trouve au sujet de la politique commerciale de l'empire à l'avenir, et aussi la croyance que d'après les clauses contenues dans le nouveau projet de loi sur les tarifs, il sera impossible de conclure des traités de commerce avec des pays qui, comme la Russie, sont devenus les centres principaux des marchés où s'écoulent les produits de l'industrie allemande.

On fait remarquer que si la nouvelle loi sur les tarifs est adoptée, chaque famille allemande aura à payer pour le pain seulement un impôt additionnel de 15 marcs.

Les ouvriers sans travail ont tenu lundi soir, huit réunions importantes pour discuter l'état actuel des affaires, l'impossibilité de trouver de l'ouvrage, et chercher des remèdes pouvant être appliqués à cet état de choses. Les membres socialistes du reichstag ont pris la parole dans ces réunions.

Un citoyen de Beverley, Massachusetts, mangeait tranquillement des huîtres dans un restaurant, ces jours derniers, quand, tout à coup, il tomba sur une mauvaise. Il allait la jeter de côté, mais sentant comme une odeur métallique lui monter au nez, il se ravisa et examina plus minutieusement le mollusque. Il trouva entre les deux écailles une pièce d'un sou tout recouvert d'oxyde de cuivre.Il appela alors le propriétaire du restaurant et lui dit: Regarde, cette huître est morte d'empoisonnement du sang. Un des pêcheurs aura échappé un cent et l'huître l'a avalé.

Les vieilles filles de Minneapolis,Kansas,doivent avoir une convention prochainement. En cette région, elles diminuent au public les noms des hommes, mariés aujourd'hui, qu'elles ont refusés dans leur jeune âge. On dit que plusieurs citoyens ont offert des sommes considérables pour empêcher leurs secrets d'être divulgués.

We Know Our Business.

You wouldn't patronize a druggist who did not. There is no risk when you trade here. We have made the drug business a careful study for years. Prescription work is of vital importance. With us you can depend upon skillful service.

We have in stock a large line of

Frost King Chamois Vests for Men and Boys, made of chamois lined

Frost Queen Chamois Vests for Women and Girls, made of chamois lined

Both the best protection against cold and sudden changes, pneumonia, and Just the thing for those going to school. Price, $2.00. Children's sizes, $1.50.

Rochette et Delisle,

Lowell Pharmacy.

Rue Merrimack.

Mme J. V. M. NOYE

Ci-devant Mlle Rose Soares et employée chez M. E. J. Medina pendant 24 ans, désire annoncer qu'elle vient d'ouvrir des

Salons de Coiffeur Pour Dames.

On trouvera un très bel assortiment des meilleurs cheveux humains importés, ainsi que tous les accessoires pour la toilette. Ma spécialité sera les perruques, les morceaux de devant et les tresses

J'ai les meilleures marchandises et je garantis tout tout mon ouvrage.

Mme J. V. M. NOYE, 44 rue Central.

Tél. 539-3

1 GRANDE VENTE 1/2 à 2 MOITIE PRIX 1/2

de tout ce que notre magasin comprend de modes. La vente commence aujourd'hui, le 18 novembre et se continuera jusqu'à samedi le 23 novembre. Pour accommoder les gens qui travaillent pendant la journée, notre magasin sera ouvert tous les soirs de cette semaine.

Tout doit partir a moitie prix.

Chapeaux Garnis, Formes non Garnies, Plumes, Ailes, Fales, Ornements, Soies, Velours, Rubans, Voiles, etc., etc.

Tout doit être vendu à moitié de nos prix réguliers.
Venez de bonne heure et procurez-vous un bon marché.

LE BON TON,

RUE AIKEN. En face de l'église St Jean-Baptiste.

Pensez-vous Encore

A remeubler votre maison? Faites le maintenant. La temporisation est l'ennemi du temps. Ne le remettez pas—nous avons les articles aux justes prix. Une commande d'essai ou même une inspection de notre magasin le prouvera

M. Bellefontaine & Cie.

Les Fournisseurs d'Ameublements par Excellence

267 rue Aiken.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures et de'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD, RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

W. S. Wong & Co.

171 RUE MIDDLESEX.

Marchandises Chinoises et Japonaises.

Mouchoirs en soie, Cravates en soie, Parasols et Parapluies.

Quincaillerries, Eventails, Joujoux pour les enfants, etc.

Bel assortiment de THES des meilleures marques.

Lanternes Chinoises.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets nombreux.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Pres de l'église St. Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m. et 4 à 6 p. m.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

Leçons de Piano.

Madame Philéas Champagne

La seule pianiste dans Lowell ayant une spécialité d'enseigner à accompagner, suit le chant ou aucune musique instrumentale. Prix modérés satisfaction garantie. Pour informations adressez au studio 449 rue Moody, chambre 16, de 2 à 4 et de 7 à 9 P. M.

N. B.—Agent ce la celebre methode d'accompagnement, "Non Such Self Instructor" de J. A. Ehler. Tout musicien est invite a venir examiner ce livre.—On demande des agents pour vendre cet ouvrage.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis— Monie Hiscornet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Dumas, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous se servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

☞ Tous de première classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Telephone 968-2.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bières et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Premier, Lager Harvard.

Cigares familles une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Ovide Levasseur

50 RUE WARD

EPICIER A ARGENT COMPTANT

Pore Frais . . . . 9c la lb
Epaules Fraiches, ... 9c la lb

3c meilleur marché qu'ailleurs.

Tout le reste en proportion.

Nouveaux Styles -- Prix Spéciaux

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 326 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5.98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4.49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3.98
Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Déposé cette Semaine DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4 POUR CENT

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham.

Lowell, Mass.

UNE AGENCE DE MORT

Soixante recrues envoyees chaque semaine a la boucherie

JEUNES GENS DEPORTES SANS LE SAVOIR DANS L'AFRIQUE DU SUD

Derniers rapports du theatre de la guerre

Washington, 20 — M. Frank Porter, de Logansport, Ind., vient de faire application au départ-ment d'Etat pour obtenir de l'aide afin de recouvrer possession de son jeune garçon de 13 ans, que le gouvernement anglais lui a enlevé, pour faire de lui un soldat.

Louis Porter, de fils en question, partait de la Nouvelle-Orléans, le 18 octobre, sur le paquebot Monterey avec une charge de chevaux, de cavalerie et de mulets en destination de Cape Town. M. Porter a reçu avis que si son garçon n'est pas renvoyé immédiatement à son arrivée, le gouvernement anglais l'enrôlera de force et l'enverra au combat.

Le grand Porter a répondu à une annonce de la National Employment Agence de St. Louis, et s'est engagé d'accompagner un steamer chargé de chevaux et de mulets pour l'Afrique-sud.

"Mon garçon est trop jeune, fit M Porter, pour un semblable service, et je veux le voir revenir avant que le gouvernement anglais l'oublie et le mette dans les rangs. J'ai fait des recherches à cette agence d'emploi, et j'ai trouvé qu'elle envoie environ 80 individus par semaine pour servir dans l'armée anglaise, étant payée au taux de $3 par tête pour chaque individu qu'elle embarque à la Nouvelle-Orléans."

Ceux qui s'engagent ainsi sont employés pour avoir soin des chevaux pendant le voyage sur mer et on leur promet de les ramener aux Etats-Unis aussitôt qu'ils sont rendus au port et que les chevaux sont à terre, mais avant d'arriver à Cape Town, les officiers du navire disent à leurs employés que le gouvernement anglais ne permet à personne de pays étranger qui n'a pas d'argent de débarquer dans ses colonies, et comme ces jeunes gens n'ont pas un sou vaillant on les force à prêter le serment de fidélité au drapeau britannique et on leur permet ensuite de débarquer.

Une fois rendus à terre, ces nouveaux citoyens britanniques tombent entre les mains d'officiers anglais qui les emploient de force et les envoient combattre les Boers.

Il y a déjà un an et demi que l'agence de St Louis fait ce trafic et curieie sous de fausses représentations des centaines de jeunes gens qui doivent défendre le drapeau anglais.

Le département d'Etat dit qu'il ne peut rien faire et que M. Porter devra frayer les dépenses pour le retour de son garçon.

Londres, 20 — Une dépêche de Lord Kitchener au bureau de la guerre dit que depuis le 7 novembre les soldats anglais ont tué 43 soldats boers, en ont blessé 16 et capturé 297.

Lord Salisbury, dans une lettre où il remercie le gouvernement pour son vote de confiance, s'exprime ainsi à l'égard de ceux qui se déclarent en faveur des Boers, quoique résidant dans la Grande-Bretagne:

"Nous avons besoin d'un tel encouragement, car l'Angleterre est, je crois, le seul pays où pendant une grande guerre les hommes haut placés parlent et écrivent comme s'ils appartenaient à l'ennemi."

Une dépêche de Bruxelles au "Petit Bleu" affirme que la femme et la famille de l'ex-président Steyn de l'Etat libre d'Orange ont été expulsées de l'Afrique du Sud.

Lord Kitchener, dans une dépêche datée de Bloemfontein qu'un détachement de la Retford Mounted Infantry, sous les ordres des colonels Jebb et Hall, a découvert le 14 de novembre courant Delfont où se tenait le commando d'Alkermann. Le commando boer se divise en deux. Le colonel Jebb se mit à la poursuite d'une partie des fuyards et réussit à s'emparer de cinq hommes qui s'étaient cachés dans les bois près de Reddersburg. Le colonel Hall suivit l'autre partie et après une chasse acharnée, réussit, près de Vlakfontein, à s'emparer de vingt Barbares. Le reste du commando put s'échapper, les chevaux anglais étant trop fatigués pour continuer la poursuite.

La gazette officielle contient les noms des Boers qui sont morts dans les camps de concentration de la colonie de la rivière Orange, depuis la publication de la dernière liste. Deux cent trente sont morts, sur ce nombre, 190 sont des enfants âgés de moins de 14 ans.

LA MAIRIE D'OTTAWA

L'échevin James Davidson succède à l'ex-maire Morris

Ottawa, 20 — L'échevin James Davidson a été élu unanimement maire d'Ottawa par le conseil de ville pour remplacer jusqu'à l'expiration de son terme en janvier prochain l'ex-maire Morris. C'est l'échevin R. G. Davidson, son frère, doyen du conseil, qui a proposé son élection. Le nouveau maire est un marchand de bois. Le choix avait été décidé à un caucus de la majorité des échevins. Le nouveau maire représente le quartier Wellington.

L'échevin Taggart a protesté contre la disqualification de M. Morris, mais le conseil n'a pas pris d'autre action.

L'ex-maire Morris en route pour rejoindre sa famille qui est en visite dans l'Ouest a nié l'histoire courante qu'il allait demander un pardon du lieut.-gouverneur pour lui enlever sa disqualification, mais il a admis qu'il serait probablement l'un des candidats conservateurs pour la législature.

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Deliele, rue Merrimack.

Quand les forces et l'appétit vous manquent, prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

DIFFICULTES OUVRIERES

Les coupeurs de cuir de Lynn quittent l'ouvrage

ILS NE VEULENT PAS DE TRAVAIL A LA PIECE

Huit cents employes de chemin de fer en greve a New York

Lynn, 20 — Les coupeurs de presque toutes les manufactures de cuir du Massachusetts sont en grève et l'on craint une grève générale. Hier soir, 150 hommes avaient quitté les ateliers et l'on s'attend à ce que ce nombre soit augmenté à 500 ce soir. Les manufactures affectées par cette grève sont celles de A. B. Hoffman, Pevear & Co, F. A. Kelley & Co. et Weber Leather Co.

Il y a eu hier soir une assemblée composée d'environ 200 ouvriers à la salle de la rue Munroe. Bien que les délibérations aient été tenues secrètes il transpire que toutes les personnes présentes ont décidé d'appuyer les coupeurs et de déclarer une grève générale si les griefs dont on se plaint ne sont pas redressés sans délai. Ces griefs diffèrent dans chaque manufacture. Chez Hoffman, on a voulu introduire le système à la pièce pour le paiement des salaires mais cela a pas plu aux coupeurs qui ne gagnent guère plus de $9 à $10 par semaine. Ils réclament un dollar de plus depuis plusieurs semaines mais sans résultat satisfaisant. Voyant leur affiché l'avis que le système à la pièce serait mis en vigueur démanche, ils ont quitté l'ouvrage. La compagnie dit que grâce à ce système les bons coupeurs peuvent gagner plus qu'ils ne retirent maintenant tandis que personne ne peut se faire un salaire moindre. En conséquence il serait plus avantageux pour les hommes de travailler à la pièce.

Chez Pevear & Co., neuf ouvriers auraient été congédiés parce qu'ils faisaient partie d'une union; d'où la grève.

A la Weber Leather Co. les griefs sont les mêmes que chez Hoffman & Co., trente coupeurs ont quitté l'atelier.

La Kelley Co. est fermée, disent les patrons parce qu'on y a installé un nouvel engin mais ce ne serait qu'un prétexte pour détourner l'attention sur une difficulté relative aux salaires. Des Arméniens ont pris la place des grévistes.

Huit-cents hommes dehors

New York, 20 — Huit cents hommes comprenant la force complète des serre-freins, des aiguilleurs, des préposés aux bagages sur la division du New York, New Haven & Hartford, se sont mis en grève hier, parce que Robert Thurbush, surintendant des Mott Haven Yards, a été déchargé. Cette grève affecte matériellement le service maritime et de chemins de fer en cette ville.

Greve menacante

Bath, Me, 20 — Les fabricants de voiles de Bath menacent de se mettre en grève le 1er de décembre si on ne leur donne pas la journée de neuf heures qu'ils réclament avec le même salaire de $3 par jour. Les patrons disent qu'ils ne peuvent souscrire à cette demande.

LA COMEDIE FRANCAISE

Elle remet au printemps prochain sa tournée aux Etats-Unis

Montréal, 20 — Notre Comédie Française, cédant aux instances du public, a résolu d'abandonner sa tournée aux Etats- Unis, pour le moment du moins.

Après avoir rempli un engagement à Québec, où elle donnera une semaine de représentations, à partir du 25 courant, la troupe reviendra au Monument National continuer sa saison d'hiver temporairement interrompue.

La tournée aux Etats- Unis est remise au printemps prochain. On jouera dans les principales villes du Maine, du New Hampshire, du Rhode Island, du Massachusetts, etc. La tournée durera six semaines.

Achetez Maintenant.

300

Nouveaux Vêtements de Dessus

Achetés à New York cette semaine par M. Holmes.

Valeurs speciales en Newmarkets Raglans et Gilets pour mauvais temps de $8.98, $10.98 a $25.
Beaux Gilets, 27 et 42 pouces, de $7.50, $12 50 a $30.
Manteaux, imitation Seal et Electrique, de $25, $35 a $50.
Collerettes Golf, de $3.98, $5.98 a $12.50.
Collerettes Kersey, de $4.98, $7.50 a $20.
Manteaux d'Enfants, de $2.98, $3.38 a $10.
Boas en Fourrure, de $2.98 a $20.
Beaux Habits-Tailleurs, de $7 50, $10.98, $15 a $25.

AVIS—Nous tenons exclusivement un magasin de vêtements; nous avons les patrons les plus modernes; nous avons toujours les plus bas prix. Une visite est sollicitée.

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

BROUILLARD A CHICAGO

NOMBREUSES COLLISIONS SUR LES VOIES DE TRAMWAYS

Une vingtaine de personnes grièvement blessées

Chicago, 20 — Un brouillard épais couvrait la ville et les environs hier et plusieurs convois de chemin de fer sont venus en collision. Deux de ces collisions se sont produites sur les chemins de fer élevés métropolitain et de Lake St; deux sur le Lake St "L"; deux sur le South Side "L", un sur le North Western "L", et un autre entre le train suburbain de Rock Island et celui du Lake Shore. Il y a eu nombre d'autres collisions entre véhicules et tramways de surface. Les dommages matériels sont considérables et les accidents de personne rapportés jusqu'ici sont de 18.

Thomas Meeney, qui se tenait debout sur la plateforme d'un wagon du chemin de fer élevé métropolitain, a été broyé à mort. Voici la liste des blessés connus et qui ont été transportés aux hôpitaux:

Fred Jones, jambes broyées, cas désespéré.

William Upton, 18 ans, lésions internes graves.

Harry Twohey, lésions internes.

Charles Gallaher, 17 ans, pied broyé, lésions internes.

Adolphe Goldberg, orteil broyé, genou fracturé.

Fred S. Iellgs, bras gauche et une jambe fracturés.

A. E. Baumgart. coupures et contusions graves.

Louis Davis, blessures internes.

Fred Shwell, pied broyé

Peter Anderson, contusions et déchirures sur le corps et à la tête.

Howard Ganwing, orteils broyés.

Blessés sur le chemin de fer élevé de Lake St:

C. F. Ireland, les deux jambes cassées, blessures internes fatales.

Harold Soderburg, blessures internes graves.

Frank Munn, motorman, coupures sérieuses.

Anna Carr, une main broyée.

J. W. Cheney, mains et figure lacérées.

Le brouillard était si dense que les piétons ne pouvaient distinguer les tramways qui circulaient à côté d'eux dans les rues. Les mécaniciens étaient obligés de faire sonner le gong sans relache.

Le trafic a été ralenti par toute la ville.

SANTAL CAPSULES MIDY

Souffrait, il une guérit absolument, guérit en **48 HEURES** les écoulements qui exigeaient auparavant des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les copaïques ou les injections.

Funérailles

Les funérailles de M. Alfred Bédard, décédé ces jours derniers, ont eu lieu hier après-midi, à 3.30 heures. L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph.

Les funérailles de Mme Kalyna Paluk, épouse de Jan Kvysitynack ont eu lieu ce matin à 9h. Les restes mortels ont été inhumés au cimetière St Joseph. Les porteurs des coins du poêle étaient les quatre frères de la défunte, John, Andrew, Frank et Joseph Paluk. Les funérailles étaient sous la direction de M. Nap. Bilodeau, entrepreneur de pompes funèbres.

Gratis cette semaine

Une magnifique photographie de feu le Rév. Père Gagnon, O. M. I. donné gratuitement avec tout ouvrage fait cette semaine chez J. L. Fortin & Cie, encadreurs d'images, 664 rue Merrimack. Ouvert jusqu'à 8 heures tous les soirs. 27 n.

En demandant a votre marchand le Sirop de Pin Blanc et de Goudron, assurez-vous qu'il porte le mot IMPERIAL et l'étiquette de la Lowell pharmacy c'est le seul véritable et le seul garanti.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts de monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 150 West 12th St., New York.

Théodore Oebel, O. D.

OPTICIEN FRANCAIS

Lentilles en Cristal Français.
Les meilleures Lentilles du monde.
Clients soignés à la maison sans charge extra.
☞ Tout ouvrage garanti pour trois ans.
Verres aussi bas que $1
BUREAU : 212 rue Merrimack.
Ouvert tous les jours jusqu'à 9 hrs P. M.

ETABLIE EN 1823

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 21 NOVEMBRE 1901. NO. 205.

L'ENQUETE DE M. GRAVES

Contradiction de MM. Graves et Gillow

CE DERNIER DIT QU'ILS ONT FAIT UN COMPROMIS

M. Graves affirma qu'il n'y a jamais eu rien de tel

On a repris hier, dans la salle des séances publiques, à l'hôtel de ville, l'enquête sur le compte de M. Graves qui réclame une certaine somme d'argent de la cité pour les plans de la High School Annex et la surveillance des travaux de réparations à la salle Huntington.

M. Gillow, surintendant des terrains et édifices, n'est arrivé à l'hôtel de ville qu'à neuf heures moins un quart et c'est à cette heure avancée qu'on a commencé la séance.

M. Bent, avocat de M. Graves, a continué ses transquestions au contenant Gillow.

M. Gillow n'avait pas en sa possession un certain compte pour lequel il devait faire approuver par le trésorier de la cité. Il dit qu'il l'a complètement oublié.

M. Bent a présenté la copie d'un compte que M. Gillow se rappelle avoir approuvé. Ce dernier dit cependant que ce n'était pas là la copie du compte qu'il devait rechercher dans le bureau du trésorier.

M. Bent: "Etes-vous certain que quand vous avez demandé à M. Graves de donner des estimés, le conseil de ville avait voté un crédit déterminé pour l'agrandissement de la High School?"

M. Gillow — "Je n'en suis pas certain."

M. Bent — "M. Graves vous a-t-il dit que s'il avait le contrat pour la High School, il vous aiderait pour la salle Huntington, sans aucune charge?"

M. Gillow — "Il a pu dire cela."

En réponse à une question de l'avocat, au sujet d'un certain compromis qui existait entre M. Graves et M. Gillow, ce dernier explique des différents percentages compris dans l'offre qu'il a faite. C'est une répétition de ce que M. Gillow a déjà dit en rapport avec cette affaire. Il dit qu'il pensait que M. Graves avait accepté les offres.

Le compte que M. Gillow devait rechercher dans le bureau du trésorier fut présenté. M. Gillow dit qu'il ne se rappelle pas l'avoir approuvé.

M. Bent dit que le compte est une copie du compte présenté à la fin décembre.

M. Graves fut appelé et reconnut le compte que M. Gillow a approuvé au mois de juillet, dit-il.

M. Graves dit en outre que quand il présenta ses plans à M. Gillow, ce dernier les examina et dit que l'édifice allait coûter $29,500. Quand il a appris qu'on voulait faire des changements dans les plans, les travaux étaient commencés.

M. Graves affirme qu'il n'a pas eu de conversation avec M. Gillow au sujet d'un compromis.

M. Qua s'oppose à une question posée à M. Graves par M. Bent au sujet des règlements dans les contrats. Il ne croit pas opportun de laisser faire cette question, parce que le comité n'avait pas à considérer les règlements des architectes.

L'échevin Badger est de l'avis de M. Qua. Il dit que l'on ne peut laisser les règlements des architectes entrer dans cette affaire, parce qu'ils pourraient condamner M. Graves d'avoir fait un compromis. Il ajoute que l'on ne doit pas s'occuper des règlements et des contrats dans cette histoire.

M. Qua transquestionne de nouveau M. Graves, qui dit avoir reçu pour instruction de tracer des plans pour édifice que l'on pourrait construire à aussi bon marché que possible. Quand il a commencé les plans, il ne savait pas ce qu'allait coûter le bâtiment et ne s'est pas occupé du tout de cette question.

Au sujet de l'approbation du dernier compte, M. Graves a dit:

"M. Gillow a refusé de l'approuver quand je le lui ai présenté. I a approuvé une facture en accompte, après avoir refusé d'approuver le compte en entier, qu'il n'a pas encore approuvé."

En réponse à une question du conseiller Henderson, M. Graves dit qu'il savait, pendant qu'il traçait les plans, que le conseil avait approprié une somme de $29,500 pour la construction de l'édifice et qu'il n'avait aucune raison de croire que le conseil ferait une autre appropriation. Il s'attendait à recevoir un percentage sur le coût total de la construction.

M. Gillow a déjà dit en rapport avec cette affaire. Il dit qu'il pensait tendre qu'il ferait gratuitement les travaux à la salle Huntington si on lui donnait des plans de la High School Annex. Le témoin répond que non.

A ce moment M. Gillow se rappela une chose qu'il n'a pu dire quand la question a été posée par M. Bent. C'est au sujet du temps où l'approbation a été faite par le conseil. Il dit que M. Graves savait que le montant de crédit était de $29,500.

M. Gillow a demandé plusieurs questions à M. Graves au sujet de la préparation des devis.

M. Bent fit ensuite long plaidoyer, au cours duquel il a repassé les principaux points des témoignages entendus.

M. Qua n'a pas parlé et la séance s'est ajournée à 10 h. 30.

Quand les forces et l'appétit vous manquent, prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

Dent pour dent

Les gens de la rue Market, qui la semaine dernière se faisaient battre par les résidents de Centralville au jeu du whist, se sont vengés de leur défaite hier soir à la résidence de M. Onésime Lépine, sur l'avenue Lafortune.

L'équipe de la rue Market comprenait MM. J. A. Lavigne, Thomas Manning, Hypolite Duchaine et Jos. Benoit. Les adversaires de Centralville avaient comme joueurs MM. Henri Lafortune, Stanislas Desrosiers, Onésime Lépine et Swibert Malo.

Il fut convenu qu'on jouerait 48 brasses, et la partie finie, on procéda le résultat suivant: Rue Market 101; Centralville 90.

Après le jeu des cartes, il y eut chant musique et rafraîchissements. Les gens de la rue Market sont fiers de leur succès et se proposent de lutter fort dans les rencontres prochaines pour le titre de champion.

Etes-vous nerveux ?
Etes-vous faible et pâle?
Etes-vous sans appétit ?
Etes-vous pauvre en sang ?
Avez-vous des maux de tête et le mal de cœur ?
Souffrez-vous d'une fatigue écrasante ?
Souffrez-vous aussi des maladies dyspeptiques, brûlement et gonflement d'estomac ?
Pour une guérison parfaite et un effet immédiat et prompt prenez le Tonique Favori du Dr Benoit

Prenez le remède du Dr Benoit pour la toux.

☞ En vente dans toutes les pharmacies.

Sucre Granulé 5c la lb.

Au sac ou au baril.

Beurre de Crême de choix, 25c. Boîte de 5 lbs, $1.25.

Patates des Montagnes Vertes de l'Est, 25c le peck, 95c le minot.

13 lbs de Patates sucrées, 25c.

Nouvelles Prunes de Californie, 5c, 7c, 10c, 12c la lb.

Meilleures Epaules fumées, 8c la lb.

Meilleurs Jambons fumés au sucre, 14c la lb.

Graisse pure, 11c la lb.

Bon Café, 15c la lb, 7 lbs, $1.00.

Bas Prix pour Fèves Bonnes Fèves, 7c la qt, 55c le peck, Meilleures Fèves de N. Y. 9c la qt. — Meilleures Fèves de moyenne grosseur, 65c le pk.

VERXA'S BEST PATENT 196 MINNESOTA

Farine $4.65 le Baril 59 cts le Sac

VERXA

223 rue Central

Tél. 679-3.—Livraison gratis dans toutes les parties de Lowell.

A. G. Pollard & Co

POUR CETTE SEMAINE

Deux Grandes Occasions Dans notre Sous-sol

Chemises de Couleur pour Hommes

Hier, quoiqu'avec un méchant temps nous avons commencé avec succès une vente spéciale de

174 DOUZAINES

de bonnes Chemises en chéviotte qui valent toujours 50c et que nous offrons pour SEULEMENT

35c chacune.

ou 3 pour $1.

Nous en avons vendu un grand nombre hier, malgré le temps.

Robes de Matin "Wrappers"

En Percale et en Flanelette, belle qualité très bien confectionnés, et finis avec belles garnitures en frisons, braid et insertion, grande largeur et bonne doublure, Peignoirs valant $1.00 et $1.25 que nous offrons tous à un seul prix

75c chacun.

C'est une chance de se procurer une belle Robe de matin pour l'hiver, à un bas prix.

Dept. d'Occasions SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, jeudi 21 Nov. 1901.

La reforme municipale

La convention républicaine mettra ce soir la dernière main au travail préliminaire de la campagne municipale. C'est l'étape décisive, le passage du Rubicon, pour plusieurs candidats, n'est aussi pour quiconque suit de près les affaires publiques une occasion de légitime anxiété.

L'on voit d'une administration saine et intelligente, connaissant bien les besoins de notre cité et bien résolue de ne pas dépenser à l'aventure les deniers du peuple.

Pourquoi entendons-nous, au retour de presque toutes les périodes électorales, ces cris de réforme, ces appels au sens moral de l'électorat? Pourtant l'on ne reproche rien de criminel aux représentants que nous nous étions choisis,mais nous avons constaté des faits qui nous démontrent que nous aurions pu confier nos intérêts audemeilleurs mains. Ainsi les dépenses auront augmenté disproportionnellement; elles auront excédé le revenu sans que d'urgentes améliorations s'en soient ressenties; il sera devenu nécessaire de recourir à l'emprunt pour masquer l'incurie ou l'incapacité de ceux qui avaient juré de faire succéder l'âge d'or à l'ère des déficits et des lourds impôts. Vaines paroles, mensongères promesses qui ont jeté le trouble et la désillusion dans l'âme de l'électorat. C'est pourquoi il s'insurge, avant l'étendard de la réforme, vent un changement.

Encore faut-il que ce changement se fasse avec circonspection et sagesse, car il va de soi que plus un homme est versé dans le rouage administratif plus il est en mesure de rendre d'appréciables service et de faire honneur à son mandat. C'est l'ivraie, s'il s'en trouve qu'il faut séparer du bon grain; ce sont les incapables,les encombrants qu'il convient de renvoyer à leurs affaires personnelles pour les remplacer par des prévoyants de l'avenir, des sages, des hommes suffisamment qualifiés.

Nous avons écouté avec beaucoup d'intérêt le discours prononcé, hier soir, par le colonel A. M. Chadwick, à l'assemblée de le "Mon's Leage", de l'église Baptiste de la rue Worthen, sur les réformes à faire dans le domaine municipal.

Quelque soit le système législatif d'une corporation, il est impossible, dit-il, d'avoir une bonne administration avec de mauvais gouvernants, mais dans tous les cas, lors même que le système serait défectueux, il est possible d'avoir une administration satisfaisante et profitable, si nous avons à notre tête des hommes capables, expérimentés et honnêtes.

Comment fait-on la campagne?

Doublure de Poêle Rutland

S'adapte à tout Poêle.

25c le paquet

C. B Coburn & Co,
63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos Cherbert et W Gandette.

Procurez-vous le Maintenant

Autour d'un mot

L'Indépendant me cherche noise parce que je ne me sais pas incliné devant le mot extraordinaire dont il a affublé M. l'abbé Calnan et veut me confondre en m'annonçant que "plusieurs écrivains français de premier ordre, entre autres "Jules Lemaître et Adolphe Brisson se servent fréquemment" du mot "grandiloquent."

Du fait que l'Indépendant affirme, il ne suit pas que ce qu'il dit soit rigoureusement exact.

Il ne suffisait pas de dire.

Il eut encore vain prouver.

Au reste c'est possible; mais cela signifie rien. "Il y a," dit Littré, "des locutions qui s'écrivent, "mais qui sont déposvrues d'autorité ou fautives. C'est là le fond "où le néologisme commence. La fixité n'en est pas définitive. "L'usage contemporain est le premier et principal objet d'un dictionnaire. C'est en effet pour apprendre comment aujourd'hui "l'on parle et l'on écrit qu'un dictionnaire est consulté par chacun."

Le mot "grandiloquent" ne semble pas avoir obtenu une très grande autorité puisque l'édition de 1901 du dictionnaire Larousse n'en fait pas mention, et je doute que l'accentant de l'Indépendant qui trouve aussi "euphonique qu'expressif" et qui promet de s'en servir à l'occasion, puisse lui assurer une fixité définitive.

C'est Millevoye qui disait:

"N'allez pas étaler l'effronté barbarisme,
"Parisien,
"Ni l'absurde jargon du froid néologisme."

Mais le mot "grandiloquent" n'a vous même les traits d'un néologisme. C'est une location anglaise qui ne saurait être prise qu'en mauvaise part.

GEORGES LEMAY.

Condoléances et bons "souhaits

Washington, 21 — Deux sacs de malle bien rempli ont été envoyés de la Maison Blanche. Ils contenaient des lettres du Président et de Mme Roosevelt, accusant réception des résolutions de condoléances sur la mort du Président McKinley ou des bons souhaits qui ont accueilli la nomination de M. Roosevelt au poste élevé qu'il occupe.

SUR LA CHAISE ELECTRIQUE

L'assassin Fred Krist subit la peine de son crime

Auburn, N. Y., 21 — Fred Krist, le meurtrier de Mlle Katie Nolan, de Waterloo, N. Y., a subi la peine de son crime à la prison d'Etat hier, A 6 h. 30 on le conduisit à la chaise électrique. Il était accompagné de deux prêtres catholiques.

Après qu'on l'eut attaché à la chaise meurtrière, un des prêtres, le Rév. M. Kelley, d'Auburn, N. Y., s'agenouilla près de lui sur le ciment en caoutchouc qui est placé en avant de la chaise. Le géolier Mead allait donner le signal, lorsqu'il vit le danger que courrait le prêtre et lui fit signe de se retirer. Le signal fut alors donné et Krist reçut une décharge de 1740 volts qui causèrent me mort immédiate.

Le crime qui a coûté la vie à Krist a été commis le 7 avril 1900. Repoussé à plusieurs reprises par son amante, Mlle Tobin, Krist avait résolu sa mort et dans une embuscade où il l'avait attirée, il lui tira plusieurs coups de revolver, qui la firent sur le champ.

LE GENIE AMERICAIN

Supplante le génie anglais en Afrique Est

Philadelphie, 21 — On vient d'accorder à l'American Bridge Co. de cette ville un contrat pour la construction de vingt ponts en acier sur la ligne du chemin de fer Uganda dans l'Afrique-Est. Le montant de ce contrat est d'environ $1,000,000. Plusieurs compagnies anglaises ont concouru, mais le contrat a été donné à la compagnie de Philadelphie, qui non seulement est le plus bas soumissionnaire mais qui en a garantit de compléter l'ouvrage en moins de temps que les autres compagnies. Ces nouveaux ponts d'acier doivent remplacer les ponts actuels qui sont en bois, et qui ne peuvent suffire au trafic toujours augmentant du chemin de fer en question.

FEU DESASTREUX

La manufacture Caldwell de East Andover N. H. réduite en cendres

East Andover, N. H., 21 — Notre paisible village a été visité par une conflagration désastreuse hier. Les dommages sont évalués à $15,000. L'incendie a commencé à la manufacture de boîtes de M. Horace Caldwell et s'est communiqué aux bâtisses voisines. Le feu faisait de tels progrès qu'on a dû demander du secours de Concord et Franklin.

La manufacture de boîtes a été complètement détruite, ainsi que le magasin de Geo. Hewett et la grange de Mme Miller.

La résidence de M. Clark Dargin a été endommagée par le feu, la fumée et l'eau.

Le cable du Pacifique

Londres, 21 — La Commercial Pacific Cable Company, qui s'est dernièrement occupée à New York de la pose d'un câble de San Francisco aux les Philippines, a donné le contrat pour la construction et la mise en place de la première section, de San Francisco à Honolulu, à une compagnie anglaise. Cette compagnie s'est engagée à ce que le câble fût prêt à fonctionner d'ici dix mois.

La somme prévue par le contrat approche de £600,000.

UNE CARTE

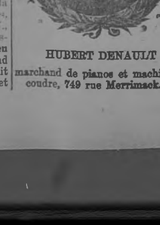
Nous, soussignes, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de ces si Grove's Tasteless Chill Tonic Tar, s'il failli à guérir votre chill ou fièvre dans tous les cas, ou à nous rembourser la somme qu'une bouteille de 25c sera remboursée ou l'argent remboursé.

Dr C. Beaudet, Lowell Pharmacy;
Herb Webster, Jr., East Merrimack St,
coin des rues Cabot et Merrimack. Drug Co.

ERREUR REGRETTABLE

Une banque forcée de fermer ses portes

Tacoma, Wash., 21—La Metropolitan Bank a dû fermer ses portes hier à la suite d'une "course" des déposants provoqué par une poursuite intentée à une banque défunte du même nom. Les dépots s'élèvent à $500.000. Dwight Phelps a été nommé receveur.



HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

M. Origene Vigneault

DE MILFORD, N.H.

Guéri du Rhumatisme et du Mal de Reins par les PILULES MORO.

Quoique bien jeune, il était incapable de travailler, vu les douleurs qu'il endurait.

3

L'homme est industrieux. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas ; le riche travaille pour conserver et agrandir sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien.

L'ambition et la nécessité sont les deux grands inspirateurs du travail, mais l'assurance du succès réside dans la bonne santé.

Se tenir en bonne santé, afin de remplir sa tâche et de réussir, voilà pour chaque homme la question vitale.

Les **Pilules Moro** sont le remède à prendre pour l'homme fatigué et souffrant, et le seul qui le guérisse des maux auxquels il est exposé. Elles sont bonnes pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de gagner sa vie au bout de ses bras. Elles guérissent les maux de tête, la mauvaise digestion, l'amaigrissement, les douleurs dans le dos, le mal de rognons, les points de côtés et les rhumatismes.

Voici ce que monsieur Vigneault écrit à la Compagnie Médicale Moro :

M. ORIGENE VIGNEAULT.

Chers Docteurs,

"Lorsque j'ai commencé à prendre les "Pilules Moro pour les hommes, je souffrais d'un rhumatisme qui m'avait "empêché de travailler depuis trois "mois ; la nuit surtout, j'avais des élancements dans les jambes et les bras "qui me mettaient dans l'impossibilité "de dormir. J'étais devenu sans appétit, mes vivres digéraient mal, mon "urine était rouge et chargée. J'étais "maigre et chétif.

"L'ouvrage forçant que j'étais obligé de faire m'avait probablement été "chez moi la cause de ces troubles. Vos "Pilules Moro m'ont fait un grand bien, "car elles m'ont donné appétit, aidé à "ma digestion et ont soulagé mes reins "et mes douleurs de rhumatisme.

"Après la quatrième boite, j'ai commencé à travailler, et aujourd'hui, "grâce au ciel, je me trouve 10 fois "je suis complètement guéri de mes "maux. J'ai perdu mon été pour ne pas avoir pris en temps vos Célèbres "Pilules, mais je vous suis bien reconnaissant pour les soins que vous m'avez prodigués.

"J'encourage beaucoup tous les "hommes qui ont à travailler fort à ne "pas attendre trop longtemps, mais de prendre vos Pilules Moro afin de sauver leurs forces."

ORIGÈNE VIGNEAULT,
Milford, N.H.
Boite 850.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50 cts. la boîte, ou six boîtes pour $2.50 ; si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Lisez L'Etoile

Lowell Opera House

TOUTE CETTE SEMAINE

MAUD HILLMAN CO.,

Dans des Productions de Scènes de Succès Populaires

REPERTOIRE

SOIRS

Jeudi—Reaping the Whirlwind.
Vendredi—Gertrude's Secret.
Samedi—An African King.

MATINEES

Jeudi—The Senator's Daughter.
Vendredi—Trick-of-Leave-Man.
Samedi—Ten Nights in a Bar Room.

Prix 10c, 20c et 30c

Toute la semaine prochaine

Alma Chester Co.

Dans son répertoire.

Lundi soir, "The English Rose."
Prix, 10, 20 et 30 cts.
Billets en vente vendredi.

SAVOY, 7 Vaudeville de première classe, Théâtre favori des dames

Semaine du 18 Nov

DILLON FRERES
Fameux Chanteurs et Excentriques
HELLMAN
Magicien merveilleux, Kirad-in Ching Ling Foo
LES GRANDS MAGINELLAS
Gymnastes Européens, Experts dans le Rond
AL. ET MAMIE ANDERSON
Producteurs de Comédie Negres
STEWART ET GILLEN
Crâne des Irlandais et acte de boxe
MAY EVANS
Solo et instrument du soufflet
JOHN ZIMMER
Jongleur deux et adroit

Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 451—

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains mentionnés à la station sur la rue Merrimack roulent comme suit :

Pour Boston, 5.40, 6.22, *6.45, 8.05, 8.15, *8.40, *9.10, 10 30 a. m.; 1.40, *3.00, 4.25, *7.44 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex à destination de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, 7.20, *7.45, 9.05, 10.20, 7.50, 11.40, *9.40, *10.40, *11.35, 12.35, *2.37, *3.15, 4.30, *5.40, *6.30, 7.40, *7.42 & 11.; *12.05, 12.14, 12.20, *12.45, 1.44, *2.05, *2.35, *3.05, *3.10, *3.47, *4.47, *5.35, 8.08, *5.17, 5.23, *5.48, 6.10, *6.15, 6.32, *7.10, 8.10, *8.25 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.36, *6.50, 7.35, 9.10, 10.30, *8.35, 10.10 a. m.; 12.05, 1.30, *2.30, *3.30, 5.05, *5.17, *6.15, *7.00, *7.35, *11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 6.05, 7.35, 9.10 p. m.

Pour Salem, Mass., *6.28, 7.35 a. m.; *12.05, 5.05, *5.15, 6.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.36, 7.35, 8.30, 9.35, 10.50 a. m.; 12.05, 1.30, 3.05, 5.05, 6.45, 7.00, 8.25, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 6.05, 7.35, 9.10 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 5.05, 6.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 8.35 a. m.; 12.05, 2.30, 5.05, 8.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 8.35 a. m.; 12.05, 5.05, 8.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Manchester, Concord, 7.20, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30, 6.30 p. m. DIMANCHES, 3.05, 10.05 a. m.; 12.05, 2.30, 5.30, 8.15 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.20, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30, 6.30 p. m. DIMANCHES, 3.05, 10.05 a. m.; 12.05, 2.30, 5.30, 8.15 p. m.

Pour Worcester, 6.36, 7.35, 9.10, 10.30 a. m.; 12.05, 1.30, 5.05, 6.15, 7.35, 9.10 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 6.05, 7.35, 9.10 p. m.

Pour Fitchburg, 6.36, 7.35, *7.45, 11.05 a. m.; 12.05, 1.30, 5.05, 6.15, 7.35, 9.10 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 6.05, 7.35, 9.10 p. m.

Pour Nashua, Keene et Bellows Falls, 7.35, 9.10 a. m.; 12.05, 5.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 6.05, 7.35, 9.10 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Hitchburg, 7.35, 11.55 a. m.; 5.05 et 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., excepté Wilton, No. 6 et Greenville, 8.30 a. m.; 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.06 a. m.; 1.50, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.20, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30, 6.30 p. m. DIMANCHES, 3.05, 10.05 a. m.; 12.05, 2.30, 5.30, 8.15 p. m.

Pour Hillsboro Jct. et Hillsboro, 8.30 a. m.; 5.30 p. m.

Pour Mt. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *12.50 a. m.; *7.45, *10.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St. Albans, St. Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.35 a. m.; *12.05, *10.10 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air line, *10.30 a. m.; *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.30 a. m.; *7.10 p. m.; (tous les jours excepte le samedi.)

Reference:
*Vis Wakefield Junction.
†Express, 7 fois les jours.
‡Mixte et samedis seulement.
§Via Western Division.
¶Via Wilton et Via Wilmington Junction.

E. LEONARD, Agent général des billets et des passages.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. E. KEARNS

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

LE MESSAGE PRESIDENTIEL

Il contiendra une clause pour reprimer l'anarchie

POLITIQUE COMMERCIALE ET TRAITES DE RECIPROCITE

Les vues du president seraient contrecarrees au Congres et au senat

Le Président Roosevelt a lu aux membres de son cabinet réunis à Washington le message qu'il compte le soumettre au Congrès dans de l'ouverture de la session le 2 décembre. La plupart des questions traitées le sont avec le plus grand soin et sous une forme littéraire peu accoutumée. C'est un travail volumineux qui dépasse, dit-on, de plusieurs milliers de mots les messages d'aucun de ses prédécesseurs.

Au nombre des principales questions traitées par le Président, se trouvent une loi pour réprimer l'anarchie et la politique commerciale des Etats-Unis intérieurement et extérieurement.

M. Roosevelt espère que le Congrès s'occupera de l'abolition de toute société anarchiste et il dit que plusieurs suggestins lui ont été faites à ce sujet.

Le procureur-général, M. Knox, a étudié la question pendant longtemps et s'est entretenu avec plusieurs membres éminents du Congrès. Cette discussion générale aura sans doute pour résultat la présentation d'une mesure qui rendra à supprimer l'anarchie.

Le Sénateur Hoar est actuellement à préparer une mesure à cet effet. D'après cette proposition, tout attentat contre la vie du Président, du vice-président ou de tout membre du Congrès qui aura pour but la présidence, ou considéré comme tel, sera un crime contre les Etats-Unis et devra se traduire à la cour fédérale.

Si l'attentat réussissait et que le président ou toute autre personne comprise dans cette mesure venait à mourir, on porterait la peine de mort; un assaut, même si la mort n'en suivait pas, serait passible d'emprisonnement pour un long terme ou même pour la vie.

On s'est demandé si un attentat contre la vie du Président dans un endroit qui ne ressort pas de la juridiction fédérale, comme le district de la Colombie, les territoires et les réserves militaires et navales, pourrait être considéré comme étant un crime fédéral, mais les principaux avocats s'abstiennent pas à dire que la loi couvre même ces exceptions.

Les avantages qu'il y a de traduire en cour fédérale tous ces crimes sont nombreux. La punition sera d'abord plus certaine et ensuite plus conforme à la gravité du crime.

Dans quelques Etats la peine capitale a été abrogée, dans d'autres, on lui a substitué l'emprisonnement soit à long terme ou à court délai.

Ces anomalies disparaîtraient donc par l'adoption d'une loi semblable à celle que veut proposer le Sénateur Hoar et un attentat contre la vie du Président aurait une punition proportionnelle au crime et le plaignant dans la cause serait le gouvernement lui-même, qui est attaqué dans la personne de son président.

Sur la question du commerce des Etats- Unis, M. Roosevelt se prononce très nettement en faveur des traités dits de réciprocité. On sait que le Président McKinley jugeait que cette question des traités de commerce était la plus importante de toutes celles que le gouvernement de Washington fût appelé à résoudre. M. Roosevelt partage les vues de son prédécesseur. Il voudrait obtenir du sénat la ratification de divers traités déjà négociés et notamment celle du traité dit de "réciprocité" avec la France. Mais on fait prévoir qu'il se heurtera, comme M. McKinley, à l'opposition des ultraprotectionnistes, de ceux qui repoussent toute transaction avec la concurrence étrangère.

On n'ignore pas que certaines industries des Etats- Unis en sont arrivées à la période de surproduction; elles ont intérêt à étendre leurs relations avec l'étranger, et elles demandent que le gouvernement les seconde, en obtenant, à l'aide de traités de commerce, des réductions de droits sur leurs produits. On ne peut obtenir ces réductions, ce régime de faveur, qu'en accordant à d'autres produits étrangers des faveurs correspondantes. Mais comment favoriser un produit étranger quelconque sans provoquer aussitôt des protestations véhémentes de ceux qui fabriquent ici le même produit et qui disent leurs intérêts menacés? Comment concilier l'inconciliable? M. McKinley l'a tenté sans succès.

Ceux qui se disent déjà en faveur des traités dits de réciprocité prétendent qu'il ne suffit pas de la formation le traité de commerce avec la France réalisât ce qu'on pouvait espérer de mieux au point de vue de la réciprocité commerciale, ce qui ne serait était entièrement une victoire réelle pour les idées que soutenait le Président McKinley et que M. Roosevelt a adoptées. On affirme d'autre part, que le gouvernement de Congrès et particulièrement le sénat républicain, ayant à sa tête le sénateur Hale, du Maine, est ouvertement opposé non seulement au traité de la France, mais à toute idée de traité de commerciaux avec aucun autre pays.

Le Président épouse les vues de son prédécesseur sur la doctrine Monroe, sur la marine, l'armée et l'isthme de Panama. Les recommandations officielles sur les questions insulaires, sur la révision du tarif, les subsides pour la construction des navires de guerre, etc.

CLUB DE DAMES

Fondé et inauguré à Pawtucket, ville

Les dames de Pawtucketville viennent de fonder un club d'amusement qui leur procurera des émotions et des plaisirs durant les longues soirées de l'hiver. Les fondatrices sont Mesdames A. Leblanc, J. W. Paradis, L. P. Lamothe, A. Loiselle, A. Charette, J. Jalbert, A. Lamarre, J. Bergeron, L. Baril, N. Lamarreux, E. Vallerand, E. N. Benoit et E. S. Montpetite.

La première réunion du club a eu lieu à la résidence de Mme Alexis Leblanc où une intéressante partie de whist a été jouée. Le premier prix a été gagné par Mme L. P. Lamothe; le deuxième, par Mme Z. J. Leblanc; le troisième, par Mme M. Montmarquette. Le prix de consolation a été alloué à Mme J. W. Paradis.

Au cours de la soirée Mme et Mlles Maud et Minnie Leblanc ont servi des rafraîchissements. Il y eut chant et musique par Mmes Baril et Vallerand, Mlles Maud et Minnie Leblanc accompagnaient au piano. Bref très agréable inauguration du nouveau club féminin auquel nous souhaitons succès et longue vie.

MGR CONATY

Sera consacré évêque de Semos à Baltimore dimanche prochain

Baltimore, 20 — Onze des quatorze archevêques de la hiérarchie américaine, quinze évêques et huit monseigneurs assisteront à la consécration de Mgr Thomas J. Conaty, recteur de l'université catholique de l'Amérique, comme évêque titulaire de Samos, dimanche matin, dans la vieille cathédrale de Baltimore.

Le Très Rév. D. Magnien, président du séminaire de St-Mary, est à préparer la réception qui sera faite à ces prélats et à nombre d'autres dignitaires ecclésiastiques dont il serait trop long d'énumérer la liste. Les universités et les collèges de toutes les parties du pays ont accepté l'invitation d'envoyer des représentants à cette cérémonie.

Mgr Conaty a informé le Rév. D. Magnien qu'il a choisi Mgr Thomas Griffin de Worcester, Mass, et le Très Rév. Thomas Magennis, de Boston, comme diacre et sous-diacre d'honneur; Mgr James Lynch, d'Utica, N. Y., comme diacre, et le Rév. P. R. Phelan, d'Holyoke, Mass, comme sous-diacre.

Le cardinal Gibbons fera la consécration et sera assisté par Mgr C. P. Maes, de Covington, Ky, secrétaire du bureau des syndics de l'université catholique et de Mgr Thomas D. Beaven, évêque de Springfield, diocèse auquel Mgr Conaty a appartenu pendant trente ans.

Le Très Révérend P. J. Carrigan, vice-recteur de l'université, a la bref papal. Le Très Révérend Dr A. L. Magnien remplira l'office d'archiprêtre.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez le épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La compagnie des Boot Mills a mis en opération deux nouveaux départements et il lui manque une cinquantaine de tisserands (weavers) pour le fonctionnement des métiers qu'ils contiennent. Ce sont MM. W. E. Potter & Son qui s'occupent de l'engagement des nouveaux employés de cette manufacture et ils se sont adressés à Nes Bedford, prétextant qu'ils n'ont pu trouver à Lowell un nombre suffisant de tisserands.

Ces Marchands Vendent

En Perce.

J. W. BARRY & CO.,
350 rue Market.

J. G. BIETWELL,
62 rue Whipple.

J. J. BARROWS,
735 rue Gorham.

B. J. CALLAHAN & CO.,
23 avenue Lakeview.

F. T. CALLAGHAN & CO.,
160 et 175 avenue Lakeview.

JAMES CALNIN & CO
107 avenue Lakeview

C. E. COLLINS,
Franklin House.

E. T. CUSHING & CO.,
Globe House.

H. F. DUGGAN & CO.,
114 rue Concord.

D. T. FINNEGAN & CO.,
495 rue Lawrence.

T. F. HOBAN,
19 rue Central.

J. F. LYONS & CO.,
193 rue Fayette.

C. L. MARREN & CO.,
143 rue Gorham

W. P. MORRISSEY,
222 rue Suffolk.

J. H. McCAFFREY & CO.,
Rue Broadway et Willie.

A. RALLS & CO.,
18 rue Adams.

D. F. SULLIVAN,
209 rue Andrews.

ANTHONY ROBINSON
100 rue Church.

L. P. TURCOTTE & CO.,
141 rue Worthen.

JOHN H. CLARK,
Middlesex et South.

J. G. BIRTWELL,
62 rue Wipple.

Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO.,
107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Quand toute autre chose aura failli, prenez une bouteille de remede du Dr Benoit pour la toux.

CREDIT TO ALL

Quand vous achetez vos habits de nous vous offre à faires avec une maison qui est dans les affaires depuis des années et assises sur des bases solid e. Nos affaires est accru à leurs proportions actuelles parceque et seulement parce que nous avons toujours donne à nos pratiques des valeurs honnetes et des marchandises satisfaisantes pour leur argent et a cause de notre stabilité.Maintenere nous pouvons offrir de telles grands valeurs combinees avec les avantages inestimables de notre plan de

Pas d'argent comptant

Marchés pour dames et demoiselles

Collarette en bersey tout laine, 20 pouces de longueur, huit rangees de poches tout autour de la collerette, doublure pesante. Longue traine, jamais vendue moins de $10 7.98

Englaise et newmarkets, un grand choix de tous les tonderiaux les plus populaires, tel que Melnons, Lorseys et Friezes, en mon tant jusqu'a 14.75

Habits Sailor pour filles, faits en serge noire, proprement garnis en tresse, bien faits et ajustement parfait, prix 5.98

Notre assortiment de corsages en flanelle d'anevale, tout bien notre inspection. Unis ou brodes, devant ou dos ouvert, dans tous les nouvelles nuances legers 2.98

Chapeaux garnis. L'etalage de cette semaine commande votre attention. Nos visiteurs sont renvoyes dans leur appreciation, car nos chapeaux sont juste ce qu'il faut 2.98 a 15

Chaussures pour hommes et femmes 2.50 a 3.50

Marchés pour hommes et garcons

Pardessus en Frise et Vienna Oxford, aussi serseys bleus et noirs, entierement tout laine avec que bonne doublure en drap italien. Un pardessus de $10 pour 12.75

Notre bardeseus fion special de beau tout laine, larges epaules solitaires, de 36 pouces de longueur, pour 16.75

Pantalons. Vous avez besoin d'une paire de pantalons avec votre nouveau pardessus. Nous avons asstiqué vos besoins et nous avons acheté plus de 1,000 paires cette semaine de ce que nous offrons a des prix modernes 2 a 6.50

Habits pour hommes en coupes extrêmes. Habits, D'Arcy ou Cutaway tout laine, noir ou droit, avec D. B. 9.75 a 22.50

Pardessus d'enfants forts durables et de style grandeurs de 3 a 11 5.50 a 8.50

Habits pour jeunes gens en cachemire de fantaisie et elevetier coupe extra, tout laine et en serge, tout laine, valeurs superieures 8.75 a 14.75

Comptes ouverts avec les gens en dehors de la ville et les ordres par la malle remplis consciencieusement.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL. A. STRAUSS, Gérant.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

M. C. A. Boisvert a repris les operations de sa boulangerie, 94 Lilley avenue.

Faites le séjour OLD HERBRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platine ou colortype. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellchumeur, née Léda Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Hot Drinks at Our Fountain.

Our fountain is an ideal place for lovers of hot beverages. Hot soda served at all hours. When you are cold and chilled step in and get a cup of hot chocolate.

We have a full line of Children's Chamois Vests for Men and Boys, made of chamois lined with flannel.

Frost King Chamois Vests for Women and Misses, made of chamois lined with flannel.

Frost Queen Chamois Vests for Women, covered with French flannel.

Perfect protection against cold and sudden changes—against coughs, colds, pneumonia, and all chest and lung trouble. Just the thing for children going to school. Prices $3.00.

Children's sizes, $2.00.

Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

$5.00 Par Mois Gratis

Un client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux accoustiques, clochettes électriques, hauteur électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. $100.00 de plus comptant et

$5.00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payement.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps ou jamais d'agir. Pendant que d'autres pauvresi, jetez vos reçus de loyer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les **Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.**

S. LAGASSE,
Du Syndicat Lagassé & Judson.
Bureau,
771 Lakeview Avenue.

LA REFORME MUNICIPALE

ASSEMBLEE DE LA MEN'S LEAGUE A L'EGLISE BAPTISTE

Une autre assemblée a lieu à la First Unitarian

La Men's League de l'église baptiste de la rue Worthen a eu une grande assemblée hier soir, dans l'église. On y a traité les questions de réforme municipale. Plusieurs orateurs, au nombre desquels nous remarquons MM. J. W. C. Pickering, Chas. G. Adams et le colonel A. M. Chadwick ont adressé la parole à cette assemblée.

Après un souper servi à 6 h. 30 et une conversation qui le suivit, M. F. G. Kimball, le maître des cérémonies donna l'attention de l'assistance et présenta à l'assemblée M. J. W. C. Pickering, propriétaire de la bonnetorie de ce nom. L'orateur prit pour sujet: "Le succès." Il définit ce mot: "Le succès, dit-il, est l'accès aux richesses et aux honneurs." Il développe longuement ce sujet qui intéresse beaucoup ses auditeurs.

Il fut suivi du colonel A. M. Chadwick qui traita la question la plus intéressante dans un temps d'élection: "Réforme à apporter dans les méthodes employés par le gouvernement municipal actuel."

Le discours de M. Chadwick a été d'autant mieux écouté qu'on a mentionné son nom comme candidat probable à la mairie.

Il dit que toute la population devrait s'intéresser à cette affaire de réforme municipale. Le point important, c'est d'avoir des hommes aptes à remplir les positions. Actuellement, nous devons nous contenter de ceux que nous avons.

"L'homme n'est pas infaillible, dit M. Chadwick, et c'est surtout en politique que l'on trouve la vérité de ce dicton."

L'orateur aimerait à voir le maire investi d'une plus grande autorité. Il dit qu'à l'heure qu'il est, les chefs de départements n'ont à répondre à personne de leurs actions et sont laissés entièrement libres.

Quand M. Chadwick eut repris son siège, le révérend C. R. McNally fit quelques remarques et le maître des cérémonies présenta M. Charles E. Adams, membre de la chambre de commerce de l'Etat. Ce dernier parla sur la combinaison des intérêts et son influence sur l'état actuel des affaires.

Il se déclare en faveur de ces rassemblements de capitaux et des unions ouvrières, mais il dit qu'il faut aussi que ces amalgamations aient à leur tête des hommes capables de leur donner une bonne direction.

"Le plus triste de ces combinaisons c'est qu'elles ont souvent pour résultat de mettre les gens dans la rue, mais cela n'empêche pas la terre de tourner et les affaires d'aller leur train régulier.

"Je ne crois pas que les grandes combines nuisent au pays. Dans ces dernières années, elles ont marché à un pas par trop rapides se sont peut-être étendues trop rapidement. De fait, je ne vois que les églises qui ne se soient pas érigées en trust."

L'assemblée s'ajourna presque immédiatement après le discours de M. Adams.

La Men's League de la First Trinitarian Church a eu un banquet hier soir, dans lequel les orateurs ont quelque peu touché aux questions de politique.

Le principal orateur, M. George H. Taylor, ancien conseiller, parla du bon citoyen en politique.

M. Taylor dit qu'il y a trois compétences à ce que nous ayons un bon gouvernement municipal. C'est, premièrement, que les citoyens ne suivent pas assez les affaires; deuxièmement, le refus des gens compétents de vouloir servir comme membre du conseil et le troisième, conséquence de la raison précédente, le fait que des gens inexpérimentés ont la conduite des affaires.

Plusieurs autres orateurs ont adressé la parole sur des questions différentes.

LES PHARMACIENS DE L'ETAT

75 nouveaux pharmaciens sur 358 aspirants

Le bureau d'enregistrement d'Etat des pharmaciens vient de publier son rapport pour l'année. Le bureau est représenté à Lowell par M. Freeman H. Butler, un des membres, et M. Simon B. Harris, l'agent.

On sait dans le rapport que 358 aspirants se sont présentés pour subir leur examen. Sur ce nombre, 73 ont été enregistrés et 285 refusés.

Il y a, dans tout l'Etat, 1568 pharmaciens. On a trouvé que 25 magasins n'avaient pas de pharmaciens licenciés. Il y a eu 101 plaintes de portées, 75 poursuites, dont 61 des défendeurs ont été condamnés. Le montant des amendes s'élève à $4140 et cinq des délinquants ont été envoyés en prison. Il y a eu cinq des accusés de libérés et neuf causes sont encore pendantes.

M. Harris dit que pendant l'année qui s'est écoulée depuis la publication du dernier rapport, il y a eu plus de poursuites et plus de condamnations que par les années passées pour infractions à la loi des pharmacies.

La plupart des condamnations sont pour le cas de pharmacies qui vendent des liqueurs enivrantes.

BRILLANT SUCCES

La partie de whist du club Fleur de Lis à la C. M. C. A.

Sans autre annonce que la popularité de ses membres, le club Fleur de Lis a fait un succès brillant de la partie de whist qu'il a donnée hier soir dans les salles de l'Association Catholique.

Tout ce que la société canadienne de Lowell compte de select dans le commerce, la finance et le fonctionarisme s'était donné rendez-vous dans les salles de l'Association, pour, au son des accords mélodieux de l'orchestre Middlesex, faire de la carte, sous les auspices du club Fleur de Lis, organisation tout nouvelle encore, qui par le choix de ses membres, la distinction de ses officiers, est en train de devenir un des clubs les plus puissants et les plus renommés de Lowell.

Nous disions ces jours derniers que nombre de personnes qui avaient assisté à la partie de whist que le club a donnée le printemps dernier se proposaient de ne pas manquer celle d'hier soir. Nous les avons vues aussi, attablées tout le long de la salle, accompagnées d'amis qu'elles avaient décidés à venir par les bonnes paroles qu'elles ont dites du club.

Il était 8 h. 30 quand le signal a été donné de commencer la partie de whist.

Sans relâche et avec un entrain que rien n'égalait si ce n'est la musique de l'orchestre Middlesex, le jeu s'est continué jusqu'à 10 heures, moment où le maître des cérémonies a fait raisonner la petite clochette, avertissant les joueurs qu'ils avaient à remettre leurs cartes aux juges pour que ces derniers fassent le calcul des points. Les pointeurs qui ont fait la collecte des cartes, sont MM. Ernest A. Bernard, Omer Gill, Ovila Morin, Donat Rousseau et Donat Rheon.

Pendant que MM. Ed. Houle, Félix Dubé, Fred Rourke, représentant les amis de langue anglaise présents, J. T. Fontaine et Adélrie Poissant, les juges nommés pour compter les points faisaient leur ouvrage, l'orchestre a fait entendre les plus beaux morceaux de son répertoire. Les applaudissements de la foule, qui remplissait la salle, ont prouvé d'une manière évidente qu'elle savait apprécier la belle musique.

Tout à coup, M. T. J. Govette, le maître des cérémonies, fit cesser la musique. On entendait un

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

guérit toutes les affections nerveuses.—la neurasthénie (faiblesse des nerfs), la névralgie, l'hystérie, l'insomnie; fortifie l'estomac, fait faire la digestion, améliore la nutrition, guérit l'anémie sous toutes ses formes et donne un

TEINT DE BONNE SANTE

aux lèvres, aux joues et aux oreilles.

Elle enlève ces sensations vagues et passagères de faiblesse et d'incertitude, qui sont les symptômes des maladies sérieuses.

Le Peptiron est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs; agréable au goût, facile à digérer et une mets rapidement au sang, même chez ceux qui possèdent un système fort délicat.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les droguistes, $1.00.

TRAGEDIE INDUSTRIELLE

LUTTE ENTRE LA PAUVRETE ET LA MALADIE

Offre généreuse d'une maison de commerce à Lowell

Parce qu'il ne pouvait payer pour ses remèdes un pauvre ouvrier est mort à son ouvrage dans une des manufactures de Lowell l'autre jour. Il avait une grosse famille à supporter, et il se traînait péniblement à son ouvrage, dépérissant à vue d'œil, faute de nourriture et de repos. Ceci ne devrait plus arriver et certes ça n'arrivera plus, si nous faisons tous notre devoir comme citoyens.

Il y a un moyen de prévenir ceci, un moyen pratique, et nous savons gré à la compagnie qui veut bien nous fournir ce moyen.

Beaucoup d'hommes et de femmes, qui travaillent dans nos manufactures pendant de longues heures et qui tous les jours maudissent le soleil, voient leur santé dépérir au début de leur vie, et plusieurs meurent avant que leur temps soit arrivé comme pour le malheureux dont nous venons de parler.

Plus que tout autre, ils ont besoin d'une nourriture pure et saine et d'aliments nutritifs. La maison Carleton & Hovey, poussée par le sort malheureux de cet homme, fait l'avance suivante, avance qui parle l'esprit d'humanité plutôt que l'esprit d'affaires si commun chez certaines gens. Nous publions avec plaisir l'annonce de ces messieurs:

Offre généreuse de Carleton & Hovey.

Connaissant le mérite du Fisher John's Medicine, nous sommes presque enclins à nous blâmer nous-mêmes pour n'avoir pas encore publié ce que nous ferons et ce que nous avons hâte de faire, à savoir: De fournir gratis tous les remèdes nécessaires à toutes les personnes hum recommandées qui sont dans l'impossibilité de les payer. Nous l'avons toujours fait, dans les cas qui se sont présentés à nous, mais, comme le fait remarquer notre journal, une négligence aussi déplorable que celle qui a été rapportée plus haut ne devrait plus arriver. Par conséquent, nous publions cette offre, afin de venir en aide à tous ceux qui sont dans un cas pareil, et pour autoriser les lecteurs de ce journal à attirer notre attention sur aucun cas d'infortune qu'ils pourront connaître et où le manque de nourriture ou de soins pourra pourvu à être supplés par l'emploi du Father John's Medicine.

Tout en réalisant que cette offre est une annonce pour notre remède, nous ne craignons pas de faire tous nos désirs être compris en faisant remarquer que ce remède est efficace et que les ingrédients qui le composent sont purs et nutritifs.

Nouveau David

Il y a bien peu de Lowellois, croyons-nous, qui savaient que nous comptons parmi nous un frondeur de la sorte la plus pure. Nous n'entendons pas par frondeur un homme qui passe son temps à critiquer, non, nous voulons parler d'un brave citoyen, qui pour aller à la chasse n'a besoin ni de fusil, ni de poudre, ni de plomb. C'est un embarras inutile que toutes ces choses, inventées par l'imagination des industriels qui font des fortunes aux dépens des gens inhabiles.

Pour aller à la chasse, M. Ernest Mailloux dit qu'il ne faut qu'une gibecière: quelque chose pour rapporter la proie et c'est tout.

Les pierres que la Providence a semées à profusion par tout le sol d'Amérique, son bras vigoureux lui sert de fusil.

Il a donné une preuve de son habileté hier. M. Mailloux accompagnait M. Joseph Albert à Amesbury, où ce dernier allait faire un choix de voitures. Rendus à Lowell Junction, il fallut attendre une dizaine de minutes pour le changement de train.

Voyant une perdrix sur la voie ferrée, M. Mailloux avertit M. Albert qu'il allait lui montrer la sureté du bras d'un Canadien. Saisissant une petite pierre, il la lança dans la direction de l'oiseau. Après plusieurs bons sur les traverses, le projectile alla frapper l'oiseau qui fut blessé assez sérieusement pour ne pouvoir voler.

M. Mailloux n'eut pas difficulté à s'en saisir ensuite.

Dans le train, l'heureux chasseur intéressa beaucoup les voyageurs en leur racontant sa manière à lui de faire la chasse. Plusieurs d'entre eux lui offrirent un bon remontoir pour sa prise, mais il refusa et en fit cadeau à son ami, M. Albert.

MORT SUBITE

Un jeune homme de 16 ans tombe mort sur la Thorndike

Vers sept heures, ce matin, les personnes qui passaient sur la rue Thorndike virent un jeune homme tomber sur la voie ferrée pour ne plus se relever.

Eugène Morier, âgé de 16 ans et demeurant chez ses parents 240 rue Chelmsford, est la personne en question.

Ce matin le jeune homme partait de chez lui pour aller prendre son ouvrage comme d'habitude à la Lowell Machine Shop, où il est employé depuis quelque temps.

En arrivant à l'usine, il traversa la voie ferrée. Son pied s'embarrassa dans les rails, à ce qu'il paraît, et le jeune homme tomba la figure contre terre.

Voyant qu'il tardait à se lever, les passants accoururent à son secours pour le relever. On constata que le pauvre garçon ne donnait plus aucun signe de vie. On fit alors mander M. Molloy qui transporta le corps de Morier à ses entrepôts. Plus tard, quand la famille eut été avisée de la mort d'Eugène, M. Amédée Archambault reçut instruction d'aller chercher le cadavre pour le transporter au milieu des siens.

Eugène Morier est le fils de M. Henri Morier et de dame Amanda Morier. M. Morier travaille pour la Maynard, près de Ayer City.

M. Archambault lui a télégraphié ce matin de revenir immédiatement.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guerris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 15a West 126e St., New York.

LA MEDECINE DU MONDE

BEECHAM'S PILLS

(PILULES BEECHAM)

GUERISSENT les DESORDRES BILLIEUX, NERVEUX, la CONSTIPATION, le MAL DE TETE, l'INDIGESTION, la DYSPEPSIE et toutes les MALADIES de l'ESTOMAC.

Les Pilules Beecham

CHASSENT les VENTS et les DOULEURS dans l'ESTOMAC, EXCITE le FOIE LENT et ENGOURDI, ASSURE une ASSIMILATION PROPRE de la NOURRITURE, RENFORCIT l'ESTOMAC.

Les Pilules Beecham

VOUS FONT BIEN PARAITRE, VOUS SENTIR CONFORTABLE et BIEN VOUS PORTER.
ELLES ENLEVENT les BOUTONS et les PUSTULES sur la PEAU.
ELLES APPORTENT les FONDATIONS d'une BONNE SANTE.
ELLES sont BONNES pour les VIEUX et les JEUNES.

Les Pilules Beecham

PURIFIENT le SANG et ENLEVENT la SCORBUT.
ELLES sont DOUCES et EFFECTIVES dans leur action.
ELLES ENLEVENT le RESULTAT d'un SURCROIT de TRAVAIL.
ELLES GUERISSENT l'INQUIETUDE et l'INSOMNIE.

Les Pilules Beecham

SONT surtout BONNES pour les MALADIES et les DOULEURS COMMUNES aux FEMMES.
ELLES AMELIORENT le TEINT et REGLENT le SYSTEME.

Les PILULES BEECHAM ont gardé leur réputation pendant plus de 50 ans, sans la publication de témoignages, comme elles se RECOMMANDENT ELLES-MEMES

Vendues par tous les Pharmaciens aux Etats-Unis, en boîtes de 10c et 25c.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson, 4 Merrimack Sq et 700 Broadway. 2m

Blé-d'inde lessivé frais tous les jours. S'adresser à L. A. Lalibérté, 311 rue Middlesex. 23n

M. et Mme Henry Lavigueur de Québec, sont en promenade chez M. Emile Lavigueur et P. L. Grégoire de cette ville.

M. E. H. Choquette, gérant du Lowell Ons Pt'es, est retenu chez lui par une maladie grave. Il est forcé de garder le lit.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes reçus. j n o

On dit qu'à la convention, c'est le colonel Carmichael qui proposera Son Honneur le maire Dimon comme candidat à la mairie pour le terme de 1902

C'est ce soir que doit avoir lieu dans le Urban Hall, la joute de Basket Ball entre les équipes de la Garde Nationale Franco Américaine et de l'Indépendant.

Nous attirons l'attention des familles et des maisons de pension sur l'annonce de Yeras, 223 rue Central. M. C. E. Cyr est au service de clientèle canadienne.

La Lowell City Band donnera ce soir un grand concert social à la salle de l'Association Catholique. L'Etoile donne avec reconnaissance la réception de deux billets de faveur.

M. et Mme Frank M. Brogan sont arrivés hier soir de leur voyage de noces. Ils ont visité les principales villes du Canada, et se sont rendus jusqu'à Roberval, dans la région du Lac St. Jean.

Mlle Elisabeth Guthrie, de la rue Marion, célébrait hier son mariage en même temps que le 50e anniversaire du mariage de ses parents, M et Mme Patrick Guthrie, Mlle Gathrie jumissait hier sa destinée à Michael Guthrie.

On parle d'établir dans cette ville une organisation des danses de Malte. Cette organisation aura à peu près la même constitution et les mêmes règlements que les chevaliers de Malte. Elle se composera des épouses des chevaliers.

Le Rév. P. Reynold, O. M. I. a donné un banquet à la salle Harbank, mardi soir, aux membres du cœur de l'église du Sacré Cœur. Il y a eu plusieurs discours et de la dance jusqu'à minuit. L'orchestre Middlesex fournissait la musique.

Une messe solennelle de Requiem a été chantée hier matin à l'église St Patrice pour le repos des âmes des Rév. John et Thimothy O'Brien. Les élèves des écoles y assistaient ainsi qu'un grand nombre de prêtres des paroisses environnantes.

La loge de Lowell des Elms aura son service commémoratif à la mémoire des membres défunts; dans la salle Huntington, dimanche, le premier décembre prochain. M. Joseph Hibbard est président du comité chargé de voir aux préparatifs de ce service. C'est M. T. E. Boucher qui en est le secrétaire.

On rapportait hier au bureau de santé quatre nouveaux cas de diphtérie, et quatre cas de rougeole. L'épidémie de la diphtérie ne semble aucunement diminuer, mais on s'aperçoit que les gens en général prennent mieux leurs précautions pour se garautir contre cette maladie contagieuse et l'empêcher de se répandre.

Les amis de M. Philippe Lebrun, aveugle, ont organisé pour demain soir, à son bénéfice, une soirée dansante, à la salle St-Joseph, 65 rue Dutton. L'on jouera aussi une partie de whist progressif. Le but de cette réunion sociale étant tout à fait philantropique on ne craindra pas de dépenser la modique somme de vingt cinq cents pour y assister. La musique sera fournie par l'Orchestre Divin.

Si ce n'est pas trop de vous demander. Prenez donc une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit pour toutes faiblesser, pâleur, mauvaise digestion, manque d'appétit, mal de cœur, mal de tête, dyspepsie, brulement et gonflement d'estomac, C'est le seul remède qui peut vous opérer une guérison parfaite et prompte et dans la plus grande mesure possible.

Blessé à la main

M. H. C. Wilson, employé de la Hamilton Manufacturing Company a été victime d'un douloureux accident ce matin.

Il était à son ouvrage lorsqu'il se fit prendre la main droite dans une machine à planer. Il a eu le pouce horriblement massacré et les médecins de l'hôpital Emergency, où on l'a conduit, ont dû faire plusieurs points de suture pour refermer la plaie.

Wilson est âgé de 29 ans et demeure au No 119 rue Cabot.

Rien de nouveau

Il ne s'est rien déclaré de nouveau aujourd'hui dans l'histoire de la bigamie que nous rapportions hier. On nous a tout simplement dit que le disparu devait travailler dans le bois pour un citoyen de Lowell qui a un chantier dans le "Petit New Hampshire."

Cour de Police

Un laitier du nom de Albert E. Smith a comparu en cour sous l'accusation d'avoir volé deux bidons de lait. Il a été condamné e une amende de $15.

James Lynch, arrêté pour ivrognerie ira à la ferme de l'Etat, ainsi que son collègue et homonyme John Lynch.

Robert Sloane, Henry Smith, Patrick A. Collins et Michael Neavey ont payé $2 pour s'être enivrés.

Famille éprouvée

Il y a quelque temps, nous rapportions un triste accident dans lequel M. Louis Clément, qui tient une boucherie sur la rue Broadway se faisait casser un bras.

Huit jours à peine s'étaient passés et M. Clément se levait encore avec difficulté, quand son jeune fils M. Edouard Clément se fracturait une jambe à deux endroits.

Ces jours derniers, on a dû transporter à l'hôpital St John, sa fille Aurore, âgée de 10 ans, qui a reçu une blessure sérieuse dans un accident de bicyclette. L'état de l'enfant est assez critique.

Accident de voiture

Le cheval de M. George Falls, laitier de la Varnum Avenue a pris l'épouvante sur la rue Middlesex ce matin vers sept heures moins un quart.

Le conducteur dont nous n'avons pu nous procurer le nom, a été lancé sur le sol avec une violence extraordinaire. Quand on l'a relevé, il avait une large blessure de plusieurs pouces, en arrière de l'oreille gauche.

Le sang s'échappait en abondance de cette plaie. On a transporté le malheureux chez un médecin pour le faire panser.

La voiture à lait a été mise en pièces par le cheval épeuré.

En demandant à votre marchand le Sirop de Pin Blanc et de Goudron, assurez-vous qu'il porte le mot IMPERIAL et l'étiquette de la Lowell pharmacy c'est le seul véritable et le seul garanti.

EN COUR SUPERIEURE

On s'est occupé des causes de divorce hier

A l'ouverture de la séance, le juge a considéré la liste des causes de divorce. M. Edwin Westcott, de Cambridge, demande un divorce d'avec sa femme qu'il ne veut pas laisser paraître sur le théâtre. Il dit que sa femme l'a déserté.

La deuxième cause est celle de Mme Eva L. Woodward vs G. W. Woodward.

Puis on entendit la cause de Mme Laura Duffas contre son mari, Duffas, qu'elle accuse de ne vouloir pas pourvoir à ses besoins et de l'avoir maltraitée.

On a appelé Mme Duffas pour lui demander qu'elle a été la suite de ces mauvais traitements, pu a la cause a été remise au prochain terme.

Dans la cause de Guptill, le juge n'a pas permis à l'avocat de faire répéter à sa cliente les paroles que son mari lui a dites. Il demande simplement quelle a été la suite des mauvais traitements qu'il lui a infligé, puis il rend une décision en sa faveur.

Mme Thompson qui poursuit son mari Charles G. Thompson, demande qu'on lui accorde la garde de son très jeune, et M. McElholm entend la faire comme elle doit l'être.

Lorsque tout sera terminé, l'inspecteur complera ses mémoires et donnera un dégrèvement du fen au livret où la location de tout ce qui se rapporte à la correspondance des fils dans tel ou tel édifice sera définie.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Avis

Je soussigné, notifie le public en général que je ne serai responsable d'aucune dette contractée par mon épouse, Hattie Trambley, à partir de ce jour. 19 Nov. 1901. Francois Emile Trambley, 28 rue Friend 21 n.

Gratis cette semaine

Une magnifique photographie de feu le Rév. Père Gagnon, O. M. I. donné gratuitement avec tout ouvrage fait cette semaine chez J. L. Fortin & Cie, encadreurs d'images, 664 rue Merrimack. Ouvert jusqu'à 8 heures tous les soirs. 27 n.

PETITES NOUVELLES

Des différents centres canadiens des Etats-Unis

LAWRENCE

— Wilfrid Ouellet, 230 rue Valley, jeune garçon de 11 ans, a été blessé assez grièvement samedi dernier par la décharge d'un fusil à air qu'un jeune Majher tenait entre ses mains. La balle alla frapper le jeune Ouellet à la tempe. L'accident arriva à l'angle des rues Lowell et Franklin. Le Dr Jansan-Lapalme pansa la blessure qui n'aura pas de suite fâcheuse.

— Le Dr Thomas Tétreault a été uni en mariage mardi dernier à Mlle Joséphine Davis. La cérémonie a eu lieu à l'église Ste Anne. La mariée était accompagnée du sénateur Joseph Bradley. Le Rév. P. Portal a béni cette union. Après la cérémonie une grande réception a eu lieu chez la mariée.

M. et Mme Tétreault sont partis le même jour pour un voyage de noces dans la Nouvelle-Angleterre. Ils ont reçu de beaux et riches cadeaux.

— M. Majorique Desrochers a été uni en mariage à Mlle Marie Roy. La cérémonie a eu lieu à l'église Ste Anne mardi matin à 7 heures. Le Rév. Vinas a béni ce mariage.

— William Stansfield est tombé du haut d'un escalier à la résidence de son fils, 19 rue Montgomery et s'est cassé le cou. Il était adonné à la boisson.

— Le club démocratique canadien-français a eu une assemblée dimanche dernier au Music Hall. M. Aimé D. V. ourget présidait et M. Siméon Viger agissait comme secrétaire. Il y a eu plusieurs discours dans le but d'engager nos compatriotes à voter le ticket démocratique. MM. Amédée Cloutier, Victor Gingras, Aimé D. V. Bourget et Siméon Viger ont été les orateurs de la soirée.

— Mlle Marie L. Bélanger, fille de M. Amable Bélanger, est décédée dimanche dernier à l'âge de 21 ans. Le corps a été envoyé à St Grégoire, P. Q., où aura lieu l'enterrement.

— James L. Molloy, autrefois sergent-major du 9ième régiment de sathern bien connu qui s'est enrégistré dans le corps d'ambulance irlando- américain dans la guerre boer et qu'on a dit mort, est vivant et est prisonnier des Anglais sur l'île Morgan, aux Bermudes. Dans une lettre à M. R. J. Barry il dit qu'il a été capturé par les Anglais dans le nord du Transvaal pendant qu'il travaillait à un convoi. Il est arrivé prisonnier aux Bermudes au commencement de septembre.

SALEM, MASS

— Les membres de notre popular fanfare canadienne Garde Nationale sont à l'œuvre et tous rivalisent de zèle pour faire un succès d'un grand bazar qu'ils sont à préparer et qui devra avoir lieu dans le courant du mois de janvier prochain. Nous sommes sûrs d'avance du succès de leur entreprise, car déjà nous avons eu l'occasion de voir ces jeunes messieurs à l'œuvre et nous sommes ce qu'ils peuvent faire.

— Le Rév. M. J. O. Gadoury, curé à l'église St Joseph, est à préparer une grande fête solennelle à l'occasion de la dédicace de l'église sur la Castle Hill, qui aura lieu le 1er décembre prochain.

LEOMINSTER, MASS

— Leominster a été infesté de plus de maladies contagieuses cette année que n'importe quel autre ville ou village des environs. Il tient même le record depuis trois ans en cette ligne. Les maladies les plus en vogue ont été la diphtérie, la picote, la fièvre typhoïde et d'autres. Il y a eu 14 cas de picote dans l'année.

FALL RIVER, MASS

— On fait de grands préparatifs pour le banquet qui aura lieu le 28 courant à l'église de St Dominique.

— Le Rév. P. Berthiaume, O. S. F., de Montréal, est l'hôte de M. l'abbé Provost, au presbytère de Notre-Dame.

— Le maire John H. Abbott a annoncé officiellement qu'il se présentait de nouveau à la mairie en qualité de candidat indépendant.

MANCHESTER, N. H.

— M. Hanibal A. Donavan, ancien mécanicien en chef à la station des pompes au lac Massabesic dont nous avons annoncé la disparition mystérieuse, le printemps dernier, est retourné à Manchester samedi.

Il était accompagné de son épouse.

— Les travaux d'automne à la ferme municipale sont terminés et les prisonniers sont maintenant occupés à scier 100 cordes de bois, de 33, dont 30 sont des hommes.

— Les travaux de construction pour l'hôpital isolé, sur la rue Monumouth, sont commencés. Trois bâtisses seront construites. L'une pour l'administration et deux autres pour les malades.

— Les funérailles de M. Joseph Ethier, tué accidentellement à Randolph, ont eu lieu dimanche à l'église de St Augustin.

POUR LES MALADES

LES MEILLEURS
☞ Brandys Français,
LES MEILLEURS
☞ Vins d'Espagne
Se vendent au
WORTHEN,
L. P. TURCOTTE & Co, Props
141-147 Rue Worthen.
☞ Tel. 684-2.

Concert et Bal Annuel
DE LA
Lowell Firemen's Fund Association
A la Salle Huntington.
La veille du Thanksgiving
Mercredi, le 27 Novembre
à 7.45 p. m.
Billets admettant deux dames et un monsieur, $1.00.
Billets de dame, 25 cents.

ETABLIE EN 1829

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co,
15 RUE THORNDIKE.

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit excepté soir. Les autres soirs il est fermé a 9 hre.
Le meilleur Café de la Ville
LAPIERRE BROS,
Lunch Room et Restaurant
72 rue Prescott, près de la rue Market

Blessé à la main

Mme Hascom demande le divorce d'avec son mari parce que celui-ci s'enivre à table, il lui lance les mets à la tête.

On entend plusieurs autres causes de divorce sur lesquelles le juge ne prononce pas de sentence.

MLLE ADELINA ROSE

La femme Sandow

Je, soussignée, Adélina Rose, lance un défi à Mme Henri Cloutier, qui se prétend la femme la plus forte de l'Amérique, pour un concours de six jours de force avec elle, chacune de 8 parties devant en nommer trois.

Le concours se fera pour une somme de $50.0, déposée au bureau de l'Etoile ou dans un autre bureau de journal à Boston.

Mlle Adelina Rose.

Mlle Rose est une Autrichienne qui a fait le tour de l'Europe. Dans chacune des villes où elle a passé, elle a lutté pour la force contre les champions du sexe et n'a jamis été vaincue.

Sur réception de ce défi nous avons envoyé notre reporter auprès de Mme. Cloutier. Cette dernière a dit qu'elle se préparait à partir pour le Canada, mais pour conserver son titre de femme forte du monde, elle a consenti à accepter le défi.

Le concours de ces deux femmes merveilleuses promet d'être intéressant. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des arrangements faits entre les parties.

Grande fête

Four mercredi prochain, La Lowell Firemen's Association prépare un grand banquet-concert qui sera donné dans la salle Huntington. Il y aura de grandes attractions à la suite du repas servi par D. L. Page Company. Le quatuor Apollo donnera plusieurs morceaux de son répertoire et il y aura représentation de vues animées.

Bell nomme capitaine

M. Blood, chirugien général de la milice de l'Etat, a demandé au Dr R. G. Bell, lieutenant du corps ambulancier, de prendre la place du capitaine Myles Standish qui a résigné comme capitaine de ce corps militaire.

Toutes les formalités n'ont pas encore été remplies, mais le capitaine Standish a remis au lieutenant Bell toutes les propriétés du corps ambulancier qu'il avait en sa possession.

Avis

Aux membres de L'association Catholique.

Tous les membres de l'Association sont instamment priés de se rendre avec leur insigne dans le sous-basement de l'Eglise St Joseph, dimanche prochain, à une heure et demie, pour assister aux exercises de Quarantes Heures.

Par ordre du Président.

23 n.

Avis

Les Artisans Canadiens Français sont avertis par le présent avis qu'il y aura une assemblée spéciale, vendredi soir, à 7 h. 30 à la résidence du secrétaire trésorier, no 210 rue Salem. Ceux qui voudront se porter candidat comme assistant organisateur général des Etats Unis, devront être présents pour faire appayer leur candidature par l'assemblée.

Par ordre du Président.

23 n.

LES FILS ELECTRIQUES

M. McElholm en fait l'inspection dans tous les édifices de la ville

M. McElholm, inspecteurs des fils électriques et son assistant ont commencé l'inspection de tous les bâtiments de cette ville, tant privées que publiques, où l'on se sert d'électricité.

La semaine dernière ils ont commencé par visiter les théâtres. Un examen minutieux y a été fait et tout est inscrit dans un livre que l'inspecteur conservera à cet effet.

M. McElholm dit que dans certains théâtres les conditions sont loin d'être satisfaisantes et que sous peu des plaintes seront faites aux directeurs et propriétaires de ces établissements, afin de leur faire opérer des changements qui seront pour la sureté des bâtiments et du public en général.

Cette inspection, à cause de tous les détails qu'elle comporte, sera

NOS LUNETTES DE CRISTAL DE ROCHE DU PRIX REGULIER DE $3.00 POUR $1.00 CETTE SEMAINE.

Les gens sensés visitent nos salons d'optique parce qu'ils reçoivent le plus pour leur argent et une satisfaction complète est garantie. Plus de 5000 cas ont été ajustés avec satisfaction l'année dernière.

☞ Notre médecin Canadien français d'Optique fait l'examen des Yeux GRATIS. OUVERT TOUS LES SOIRS.

Yeux croches redressés, Mal de tête guéris.

New York Optical Co. 27 rue Bridge, Près du Carré Merrimack.

Salons d'Optique recommandables de Lowell.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 45.

LA

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

VI

Laroque était à Maison-Blanche lorsqu'elle y arriva. Suzanne se trouvait dans le jardin, travaillant à des fleurs, avec le jardinier. De loin, quand elle aperçut Mme de Noirville, elle accourut pour la saluer, Julia la regarda avec un fin sourire.

— Votre père est ici, mon enfant? dit-elle.

— Oui, madame, et il sera bien heureux de vous voir.

— J'ai à causer très longuement avec lui.

Et, après un silence, lui serrant la main avec un geste significatif:

— Il va être question de vous, Suzanne!

— De moi? dit-elle sans comprendre.

Puis elle crut deviner la pensée de Julia derrière son sourire.

Elle se troubla et prit vivement couleurs qui animaient son visage, égaya par le travail, le soleil et le grand air, disparurent soudain.

— Mon Dieu! dit-elle, que va-t-il se passer?

Et elle suivit des yeux, avec une sorte d'épouvante, la mère de Raymond qui entrait au château. On annonça Mme de Noirville à Roger Larroque. Laroque, qui se trouvait alors dans son cabinet de travail, descendit aussitôt au salon pour la recevoir. Ce n'était jamais sans une violente émotion qu'il se revoyait devant elle; si rassuré et même on a raconté, sur sa mort, qu'il fût maintenant, puisqu'elle ne l'avait pas reconnu et puisque tout soupçon devait avoir disparu de son esprit, à la vue de Julia, le passé funèbre revenait avec son cortège de tristesse, de rage, de honte.

— Monsieur Farney, dit la veuve, après les compliments d'usage, mes visite d'aujourd'hui n'est pas seulement une visite de voisinage ou de politesse...

Un prétendu fit lever la tête à Roger.

— Elle a un but intéressé, pour-suivait Julia. Et je vais droit à ce but, en vous priant toutefois d'excuser mon trouble et l'agitation où vous me voyez, une agitation qui vous semblera très naturelle quand je vous aurai dit que le bonheur de deux de mes fils dépend de ce que vous allez me répondre.

— Parlez, madame! dit Farney, légèrement inquiet.

— Mon fils Raymond aime votre fille, monsieur, j'ai cru remarquer que Suzanne aime mon fils, je viens vous prier de ne pas vous opposer à leur bonheur et j'ai l'honneur de solliciter pour Raymond la main de Mlle Farney.

Aux premiers mots, Laroque s'était dressé brusquement. Cela était si inattendu, il était si loin de se douter, que l'émotion, au premier moment, l'empêcha de parler. A la fin, il dit, d'une voix rauque, presque méconnaissable:

— Mais c'est impossible! c'est impossible!

— Monsieur Farney, dit Julia, mon fils ne m'a pas avoué cet amour, car il se rend compte aussi nettement de la différence de nos fortunes, et il craint sans doute qu'un soupçon ne vienne effleurer sa délicatesse.

— Alors comment avez-vous pénétré son secret.

— Comment, ce serait trop long à vous le dire. Qu'il vous suffise de savoir que je le sais. Et Suzanne l'aime. Et je suis certaine qu'ils éprouvent l'un pour l'autre un sentiment d'une amour réciproque et qu'ils en souffrent. Voilà pourquoi j'ai pris sur moi de venir vous trouver pour tout vous dire, car de vous seul dépend l'avenir de ces deux pauvres enfants.

— Soit, votre fils d'aime. Cela se peut. Cela devait arriver. J'aurais dû prévoir. J'aurais dû empêcher..... mais ma fille, ma Suzanne, si elle aimait, elle me l'eût dit. Comment savez-vous?

— J'ai surpris bien des étreintes de leurs mains réunies, j'ai vu bien des sourires noyés de larmes. J'ai entendu bien des soupirs, à demi retenus et bien des aveux dans des échanges de politesse banale, dans des adieux que des lèvres faisaient très froids mais que les yeux démentaient.

— Et moi, moi, je n'ai rien vu, rien! Elle le doute encore!

— Interrogez votre fille. Elle ne vous mentira pas.

— Oui, dit-il, se parlant à lui-même, je l'interrogerai plus tard. — Nos situations sont loin d'être égales, dit Julia, je ne me fais pas d'illusion à cet égard, et je n'aurais jamais consenti à demander la main de Suzanne pour mon fils Pierre, qui vit près de moi, et qui a point d'ambition. Mais Raymond, tout le monde le dit, sera, est déjà l'un des meilleurs avocats du barreau de Paris. Son père, à défaut d'une grande fortune, lui a laissé le don magnifique de la parole, et Raymond surpassera la célébrité de son père, que vous devez connaître de réputation, monsieur Farney. Bien qu'il soit mort depuis trois ans, il n'est pas possible, que vous n'ayez entendu parler de Lucien de Noirville?

— En effet, madame, sa réputation est venue jusqu'en Amérique, et même on a raconté, sur sa mort, je ne sais quelle poignante histoire.

— N'en parlons jamais cela aussi, dit-elle d'une voix subitement altérée.

— N'est-il pas mort au milieu d'une admirable plaidoirie en faveur d'un de ses amis accusé de... de vol, je crois, et d'assassinat?

— Oui, d'un ami et d'un frère d'armes.

— Il le proclamait innocent, paraît-il?

Et il l'était, monsieur. Il l'était. Lucien l'a dit hautement.

Cet homme a été condamné, cependant?

— Ce n'est point la première erreur que la justice ait commise.

— Et qu'est-il devenu? On ne l'a pas gracié?

— Il est mort dans une tentative d'évasion.

Elle baissa la tête. Une faiblesse la prenait. Elle chancela sur sa chaise. Il se précipita pour la retenir. Elle fût tombée sans lui.

— Qu'avez-vous, madame?

— Rien, un éblouissement, c'est rien. Il est certains souvenirs qu'on n'évoque jamais sans danger, dit-elle d'un ton étrange.

Ils firent silence. Puis, un peu remise et cherchant le regard de Roger:

— Ainsi, monsieur, dit-elle, vous le roulez le malheur de mon fils, le malheur de votre chère fille! Vous refusez?

Il se promenait de long en large dans le salon. Il ne répondit pas. On eût juré qu'il n'avait pas entendu! Non, il ne répondait pas et son esprit était loin déjà. C'est qu'il venait de revoir tout le passé, illuminé violemment, tout le passé, avec ses plus dramatiques, comme avec ses plus insignifiants incidents. Et il se rappelait alors quelques-uns de ses remords d'autrefois, et aussi quelques-uns de ses rêves. Ne s'était-il pas dit souvent:

"Pour rendre Lucien heureux, pour effacer autant que possible entre nous tout mauvais souvenir, que ne ferais-je pas? N'ai-je pas tout tenté? J'aurais sacrifié ma vie avec joie. J'ai cherché l'occasion de plus d'un dévouement! Et, au lieu d'un dévouement qui fut cet donné le bonheur ou sauvé la vie, c'est moi qui..... cause de sa mort. C'est un appel à ma faute et la faute de sa femme qu'il est interrompre par un mot ses révoltes. Et Julia, Julia! étrange coïncidence d'un inexplicable hasard, venait lui demander aujourd'hui, après tant d'années, la main de Suzanne pour un de ses fils! de Suzanne, sa fille chérie, sa vie, sa joie, son orgueil! de Suzanne, qui, son affection jalouse s'était plue à parer de toutes les qualités, de toutes les vertus! de Suzanne, ce trésor parfait qui devait rendre heureux, à coup sûr, l'homme qui le posséderait. N'y avait-il pas, dans tout cela, une intervention supérieure dont la pensée était évidente et l'illuminait, maintenant, pour ainsi dire, de rayons, où il voyait nettement la vérité? Puisque Suzanne était si parfaite, puisque ces trésor de bonté, de candeur et de grâce devait faire le bonheur de Raymond, son devoir n'était-il pas tout tracé? En donnant Suzanne à Raymond, n'était-ce pas une suprême réparation de la faute d'autrefois, une réparation adressée à la mémoire de Lucien?

— Oui, dit-il tout haut, et Mme de Noirville qui entendit le regarda sans comprendre, là est le devoir! Je n'y faillirai pas!

Et, mentalement, s'aperçevant qu'il avait parlé haut:

— Lucien, je t'ai causé jadis la plus atroce douleur qu'il soit possible à un homme de souffrir, je n'ai pu te demander pardon et tu ne m'as pas point pardonné. Aujourd'hui, je vais me séparer de ce que j'ai de plus cher pour le donner à un de tes fils, parce que je suis sûr que Suzanne est la jeune fille que tu aurais rêvée pour tes enfants, ce n'est ni à Julia, ni à Raimond que je la donne, c'est à toi, Lucien, mon ami, à toi pour que, là où tu es, tu oublies!

Il s'arrêta de marcher. Julia devina qu'il avait pris sa résolution. Elle eut peur.

— Je vous en prie, monsieur, dit-elle encore, avant de refuser, pensez au désespoir de nos enfants, pensez surtout à leur joie si vous acceptez!

C'est à cela surtout que j'ai pensé, dit-il, et j'accepte.

Très ému, ne trouvant point de paroles, la gorge serrée, Julia se leva de son fauteuil et vint à Roger. Elle voulait remercier, mais elle ne le put. Elle eut une sorte de sanglot nerveux et, prenant les mains de Roger, elle les embrassa avec passion, avec emportement.

— Bien vrai, dit-elle, bien vrai? J'ai bien entendu? je ne me suis pas trompée?

— Non, vous avez bien entendu.

— Merci, monsieur Farney, le bonheur et la joie de nos enfants vous remercieront mieux que je ne pourrais le faire!

Roger se dirigea vers une fenêtre et souleva le coin d'un rideau. Suzanne continuait d'être très occupée dans le jardin à planter ses fleurs. Son visage avait repris toute son animation et ses yeux brillaient. La conversation de Julia avec son père se prolongeant, elle avait pensé que sans doute elle se trompait tout à l'heure, lorsqu'elle avait cru deviner l'objet de la démarche de la mère de Raymond. Elle avait repris son assurance et n'y songeait plus. Laroque entr'ouvrit la fenêtre.

— Suzanne, dit-il.

La jeune fille releva la tête. Elle aperçut son père et lui sourit.

— Je travaille, dit-elle, et je commence même à être très fatiguée.

— Eh bien, viens te reposer au salon, nous avons à te parler.

La jeune fille fut reprise par ses terreurs. Que lui voulait-on? Elle passa dans sa chambre, où elle arrangea sa toilette. Au salon, madame de Noirville, quand elle entra, vint l'embrasser tendrement. Son père semblait heureux. Elle se rassura.

— Qu'avez-vous donc à me dire de si mystérieux? fit-elle.

— Ne le devines-tu pas?

— Comment devinerais-je?

— Dame! consulte ton coeur. Qu'est-ce que ton coeur désire?

— Mais, rien, dit-elle en tressaillant.

— Oh! tu ne veux pas nous laisser voir ta joie, dissimulée que tu es! Cela ne te fait point plaisir d'apprendre qu'on a deviné tes désirs, surpris le secret de ton petit coeur ?

(A Continuer)

Assurez-vous contre la consomptions a l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Arraché du Tombeau!

Un homme condamné par cinq médecins se rétablit en prenant du Vin Angelica, manufacturé et vendu par

N. Lachance,

119 RUE CHEEVER.

Lisez ceci avec Attention:

Pendant cinq mois j'ai repassé cinq médecins qui, tous, m'ont condamné comme un homme frappé à mort. Je me suis mis à boire du Vin Angelica, et après quelques mois de traitement je me trouvai beaucoup mieux. Depuis sept semaines j'ai repris l'ouvrage et mes amis disent que j'engraisse à vue d'œil. Ce changement subit est certainement dû au Vin Angelica que je recommande à toutes les personnes faibles, souffrant de pauvreté du sang.

(Signé) HONORE COURTEAU.
Témoin: 319 rue Moody.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

N. CHAMPAGNE,
Marchand - Epicier,

Provisions de choix toujours en mains aux plus bas prix du marché.

N. Champagne,

248 rue Aiken.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL,
286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Joser, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, Cognac supérieur.

☞ Service de familles une spécialité. Téléphone 103-2.

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mouchoirs, Fumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons. Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 221-4.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un bonne servante sachant parler l'anglais et le français. S'adresser chez J. E. Gingras, 46 James Street, front Corporation. 25 n.

SITUATION DEMANDÉE—Une dame comme cuisinière ou femme de chambre aimerait de l'emploi. S'adresser au No 573 rue Merrimack. 25 n.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour travailler dans un magasin de bonbons le samedi après-midi et le soir. S'adresser au no 9 c rue Merrimack. 22 n.

ON DEMANDE—Une bonne servante sachant parler l'anglais et le français, bon salaire. S'adresser chez M. N. Lachance, 119 rue Cheever. j n. o.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur coton de bonne qualité, bons gages et ouvrage permanent. Pas de grève. Adresser-vous à la Lorraine Mfg. Co., Westerly Branch, Westerly, R. I. 27 n.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payée. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Bridge.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Meilleur âge. Adresser à P. O. Box 1105, Lowell.—j n o

A LOUER—Un logement de six chambres, bien eclairé et gai, 124 Cumberland Road à 2 minutes marche des fabriques Lawrence. Prix $2.25 par semaine.

A LOUER—Un beau logis de 5 chambres. Sur le devant de la maison. S'adresser sur les lieux, Joseph Jeunimard, 240 rue Moody. 20 n.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Gargaw, comprenant 4 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser à Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 28 rue Tucker.

A VENDRE—Bon cheval de promenade à Shirley Grove, rue Bridge, limite de la ville. 25 n.

LAVAGE—Une femme désirerait aller faire les lavages à domicile. Prix raisonnables. S'adresser au no 501 rue Market à Mme Harvey. 23 n.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Roussin, 3 rue Salem. j n. o

MME J. H. BEAULIEU, 222 Lakeview Ave, tient en recevoir un lot au complet de Sweaters en laine qu'elle vend très exclusivement et un joli assortiment de Chaussons de laine qu'elle vend à très bon marché. Venez voir les ou exigez que nous vendons pour une semaine seulement.

3 TONNES DE CHARBON—A pour données gratis au premier client qui achètera ce cottage à 7 chambres, presque neuf, sur une rue verbalisée. Portes de devant et de derrière, à 10 minutes de toutes les fabriques, vous pouvez l'avoir pour $2,000 ou plus comptant. La balance à être payée comme un loyer. Venez voir ce que vous en lui pensez. Voyez L. Lagassé ou vendeur Lagassé et Judson, bureaux 771 Lakeview Ave. 23 n.

Mlle Joséphine Montplaisir,
MODISTE
226 rue Merrimack, Chambre No. 3, Old City Hall.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 596 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Pots à Fleurs et Supports POUR LES **Plantes**
Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
853-859 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean
369 RUE MOODY, 48 RUE BERGER,
249 RUE MARKET, 812 RUE MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Camp de Gypsy.

C'est un fait bien connu que les enfants errants de la nature, les gypsies Romany, sont les seuls revivalistes, le passé, du présent et du futur, donnent les noms de chaque, trouvent les choses cachées, unissent les personnes séparées. Si vous n'avez pas visité ces gens merveilleux, faites-le de suite, ils sont au No. 62 rue Central pour quelques jours seulement.

POUR MEURTRE

Le procès de Lola Ida Bonine commencé à Washington

Washington, 21 — On a commencé le procès de Mme Lola Ida Bonine, accusée du meurtre de James Seymour Ayres, le 15 mai dernier, à l'hôtel Kensmore de cette ville. Le procès se déroule dans la chambre de la cour où, il y a 19 ans, Charles J. Guiteau fut jugé pour le meurtre du président Garfield.

On a pu à la première audience constituer le jury, le tableau a été épuisé et un nouveau tableau a été assigné pour aujourd'hui.

L'avocat du gouvernement est M. Gould et celui de l'accusée, M. Douglass.

Mme Bonine ne paraît pas du tout inquiète sur le résultat du procès.

Elle a entendu, avec le plus grand calme, la lecture de l'acte d'accusation. A la question du juge, elle a répondu qu'elle plaidait non coupable; elle a parlé d'un ton assez bas, mais bien distinct.

Après un court exposé des faits par le juge de la cour criminelle, on a procédé au choix du jury.

Mme Bonine, pendant la procédure, paraissait aussi calme que n'importe quel curieux dans la salle. Elle s'est entretenue fréquemment avec son mari, sa sœur et son avocat. Pendant que l'on choisissait le jury, ses deux fils sont venus s'asseoir à côté d'elle. Leur présence a paru produire une certaine émotion sur Mme Bonine lorsqu'elle s'est retournée pour les saluer et leur sourire.

La mort de M. Ayres, constaté au recensement, a causé à Washington une profonde sensation et le souvenir de ce drame, au bout de six mois, est aussi vif que le premier jour. A cette époque, le jury de coroner a rendu un verdict déclarant que James Ayres avait été tué à coups de revolver par Mme Lola Bonine au cours d'une lutte déplorable. Mme Bonine avait fait des aveux sur le crime et aucun doute sur sa culpabilité ne planait dans l'esprit des membres du jury choisi par le coroner.

Washington, 21—Le jury qui doit décider du sort de Mme Bonine a été complété. Il se compose des personnes suivantes: Walter J. Fry, cocher; George B. Barry, pharmacien; George W. Thomas, gardien de nuit; William L. Koontz, marchand de charbon; John D. Robinson, agent; Harry D. Armstrong, fabricant d'ouvents; William P. Colley, sans emploi; Thomas F. Keane, carossier; C. J. Carmody, épicier; Thomas Humphrey, maître plombier; Andrew Byers, cultivateur et Auguste Goetz, constructeur.

Plusieurs nègres avaient été assignés comme jurés, mais la défense les a tous récusés. Le juré Fry est le seul célibataire de ce corps judiciaire dans la plupart des membres sont âgés de plus de 43 ans.

L'attorney du district Taggart a exposé la cause au jury. Son discours a duré plus de deux heures.

Guérissez votre mal de tête avec le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

L'EMPRUNT FRANCAIS

M. Caillaux ministre des finances défend le projet du gouvernement

Paris, 21 — La chambre des députés a continué la discussion de la loi relative à l'emprunt de 265 millions de francs en rente perpétuelle 3 p. c., destiné à rembourser au trésor les dépenses qu'il a faites pour l'expédition de Chine et à payer des indemnités aux victimes des exactions chinoises.

M. Caillaux, ministre des finances, a défendu et expliqué le projet du gouvernement. Il a demandé de que la somme originalement réclamée soit votée, ajoutant qu'il n'avait pas compris pourquoi la commission du budget avait proposé de réduire l'emprunt à 210 millions de francs, et que ce n'est qu'après avoir lu le rapport de M. Hubbard qu'il fut éclairé à ce sujet. Le ministre a ajouté à ce sujet pas eu d'occasion de s'opposer à cette réduction devant la commission du budget.

M. Semhat a demandé que le rapport du général Voyron, sur les opérations militaires en Chine, fût soumis à la commission du budget afin que celle-ci pût connaître les faits qui relatent des désordres et des pillages attribués aux troupes françaises en Chine.

M. Waldeck-Rousseau a fait une réponse énergique et a déclaré que la politique de la France était de protéger les missionnaires français en Chine. Parlant du rapport du général Voyron, le président du conseil a ajouté que, comme la France n'était pas seule en Chine, certaines parties de ce rapport sont confidentielles et ne seront jamais publiées.

Le discours du ministre a paru faire une très forte impression sur les membres de la chambre et on croit que le projet de loi du gouvernement sera voté sans que rien y soit changé.

La chambre s'est ajournée à cet après-midi.

Tao Wu serait mort

Hong Kong, 21 — Une nouvelle non confirmée dit que Tao Mu, vice-roi des provinces de Kwang Tung et Kwang Si, est mort.

We Know Our Business.

You wouldn't patronize a druggist who did not. There is no risk when you trade here. We have made the drug business a careful study for years. Prescription work is of vital importance. With us you can depend upon skillful service.

We have in stock a large line of Frost King Chamois Vests for Men and Boys, made of chamois lined with flannel.

Rose Queen Chamois Vests for Women are cozy, made of chamois lined with French flannel.

Protect yourself against cold and sudden changes—against coughs, colds, pneumonia, and all chest and lung troubles. Just the thing for autumn going to school. Price, $3.00.

Children's sizes, $2.00.

Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, Rue Merrimack.

Mme J. V. M. NOYE

Ci-devant Mlle Rose Soares et employée chez M. E. J. Medina pendant 24 ans, désire annoncer qu'elle vient d'ouvrir des

Salons de Coiffeur Pour Dames.

On trouvera un très bel assortiment des meilleurs cheveux humains importés, ainsi que tous les accessoires pour la toilette. Ma spécialité sera les perruques, les morceaux de devant et les tresses.

J'ai les meilleures marchandises et je garantis tout tout mon ouvrage.

Mme J. V. M. NOYE,
44 rue Central.
Tél. 859-3

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation, et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

1 GRANDE VENTE 1/2
à
2 MOITIE PRIX 1/2

de tout ce que notre magasin comprend de modes. La vente commence aujourd'hui, le 18 novembre et se continuera jusqu'à samedi le 23 novembre. Pour accommoder les gens qui travaillent pendant la journée, notre magasin sera ouvert tous les soirs de cette semaine.

Tout doit partir a moitie prix.

Chapeaux Garnis, Formes non Garnies, Plumes, Ailes, Fales, Ornements, Soies, Velours, Rubans, Voiles, etc., etc.

Tout doit être vendu à moitié de nos prix réguliers.
Venez de bonne heure et procurez-vous un bon marché.

LE BON TON,
RUE AIKEN. En face de l'église St Jean-Baptiste.

Pensez-vous Encore

A remeubler votre maison? Faites le maintenant. La temporisation est l'ennemi du temps. Ne le remettez pas—nous avons les articles aux justes prix. Une commande d'essai ou même une inspection de notre magasin le prouvera

M. Bellefontaine & Cie.
Les Fournisseurs d'Ameublements par Excellence
267 rue Aiken.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne jouissent de leurs bienfaits au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.
Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,
1442 rue Merrimack

W. S. Wong & Co.
171 RUE MIDDLESEX.
Marchandises Chinoises et Japonaises.

Manchettes en soie, Cravates en soie, Parasols et Parapluies.

Quincaillerie, Eventails, Joujoux pour les enfants, etc.

Bel assortiment de THES des meilleures marques.

Lanternes Chinoises.

"Our Bakery"
175 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces êtres mentionés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Près de l'église St. Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Les fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a. m. à 4 p. m.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

Leçons de Piano.
Madame Philéas Champagne

La seule pianiste dans Lowell qui fait une spécialité d'enseigner à ses compagner, suite chant ou aucune musique instrumentale. Méthode moderne. Prix modérés. Toutes formations nécessaires au studio 469 rue Moody, chambre 16, de 2 à 4 et de 7 à 9 P. M.

N. B.—Agent de la célèbre méthode d'accompagnement "Non Such Self Instructor" de J. A. Fuller. Tout musicien est invité à venir examiner ce livre.—On demande des agents pour vendre cet ouvrage.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent goût de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout recyclable stérélizé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis—Même Discount et John Driscoll.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bières, Lager, Half Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John et Jean et George Drinan, commis

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
☞ Tous de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Téléphone 848-4.

COLLINS & BERGERON
NOS 17 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bières et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pearless, Lager Harvard.
Toutes familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Ovide Levasseur
50 RUE WARD
EPICIER A ARGENT COMPTANT
Poire Frais . . . . 9c la lb
Epaules Fraiches, . . . 9c la lb
3c meilleur marché qu'ailleurs.
Tout le reste en proportion.

LA GREVE BAT SON PLEIN

Elle affecte le trafic dans Boston et a Bridgeport

LES GREVISTES FONT APPEL AUX UNIONS SŒURS

Le president dit que la difficulte sera bientot reglee

Boston, 21 — Les préposés aux baggres et autres employés de chemin de fer ont été priés de se joindre aux grévistes du chemin de fer New York, New Haven & Hartford Rr. Si ils y consentent tout le réseau de la compagnie va être bloqué. La grève a déja affecté beaucoup le trafic et l'on s'en est ressenti en cette ville hier même. Six wagons seulement contenant des produits périssables sont arrivés à Boston hier au lieu de 125 que la compagnie a coutume d'envoyer à cette époque de la saison. Par suite de ces difficultés la compagnie a été forcée de décharger ses marchandises à Fall iRver, ou à Stonington ou encore à New Haven d'ou les marchandises seront transportées à New York par voie maritime. De là il y aura nouveau transbordement pour expédier ces marchandises aux lieux de leurs consignations.

L'on mande de Providence, R. I., que les entrepots de fret sont vides.

La situation à New York

New York, 21 — La plus grande tranquillité a régné toute la nuit dans les Mott Haven Yards de New York, New Haven & Hartford. Trois cents hommes ont quitté l'ouvrage dans les cours de la compagnie depuis la rivière Harlem jusqu'à Van Nest.

Hier après-midi les grévistes ont fait parvenir l'exposé de leurs griefs aux autorités et ils ont demandé à toutes les unions de la Fraternité des Employés de chemin de fer de se joindre à eux, ce qui comprend les employés de trains, les agnilleurs, les préposés aux baggres, les ingénieurs, les chauffeurs, les télégraphistes, etc.

En dépit de tous les efforts de la compagnie à soutenir le trafic un seul train de fret est parti des Mott Haven Yards hier et comme il stoppait à Port Morris, tous les employés ont abandonné leurs postes. Les grévistes ne semblent pas disposés à retourner à l'ouvrage et la compagnie est impuissante à les remplacer. M. Shepard, surintendant de la compagnie dit que si les grévistes ne reprennent pas leurs postes un "lock out" sera déclaré aujourd'hui. Il déclare être capable de les remplacer.

Par voie maritime

New Haven, 21 — Les marchandises venant des Mott Haven Yards sont expédiées par bateaux. Le surintendant général Platt est parti pour New York afin d'avoir la situation et d'effectuer un règlement de la grève.

Trafic paralysé à Bridgeport

Bridgeport, 21 — Cette ville est affectée considérablement par la grève et les manufacturiers locaux font leurs expéditions par bateaux. Le trafic requérait le service de cent wagons par jour. Ou entasse des marchandises en attendant qu'on puisse les expédier. Les produits périssables sont envoyés d'ici à Newbury par la division Berkshire du New Haven et de là dans les différents centres de l'ouest par le chemin de fer Erie.

Version de la compagnie

Boston, 21 — M. John Hall, président de la compagnie, était à Boston hier. Il dit que ces troubles sont dûs au fait que certains employés dans les cours, ont été congédiés pour cause de négligence, d'incurie et d'indiscipline. Soixante-quinze hommes seulement ont quitté l'ouvrage. Ils seront remplacés sous délai.

Quand vous dites

que vous êtes assigné et qu'il n'y aura pas de feu, rappelez-vous que les églises et les couvents ou l'on dit se soir sont les mieux observés sont incendiés assez fréquemment. Frank M. Brogan, 30 rue Mt Washington. Assurance de toutes sortes.

AMOUR MEURTRIER

Un nègre éconduit fait feu deux fois sur celle qu'il aimait

Portland, Me., 21—Un nègre du nom de de Isaac E. Ayres a tiré du pistolet sur une dame Jennie McNulty, hier soir vers les 6 heures, à la suite d'une querelle qui eut lieu au No 28 rue Franklin, où Mme McNulty demeurait avec sa sœur.

Il y a environ trois semaines, Mme McNulty arrivait de Boston pour demeurer chez sa sœur, Mme Walsh, où elle fit connaissance de Ayres qui était dans la même maison.

Hier soir, Ayres voulut conter fleurette à Mme McNulty mais celle-ci s'y refusa. Il s'en suivit de gros mots et finalement une bataille où le nègre sortit son pistolet et fit feu.

Deux coups partirent et une balle se logea dans le dos et la seconde un peu au-dessous de la poitrine de Mme McNulty. La blessée fut relevée et transportée à l'hôpital général où sa condition est précaire.

Ayres s'était enfui au No 3 rue Chatham, où la police le trouva dans son lit, un revolver à sa côté. Il admet avoir tiré sur Mme McNulty, mais dit que dans la dispute qu'il eut avec cette femme le coup est parti accidentellement.

CADAVRES EXHUMES

On fait l'autopsie des victimes de l'Ile Toppan

Cataumet, 21 — Hier, on a fait l'autopsie des cadavres de M. et Mme Allen Davis, deux prétendues victimes de Mlle Jane Toppan, à qui on fait actuellement un procès pour l'empoisonnement de Mme Gile.

L'opération s'est faite dans une chambre de la maison occupée anciennement par le major Allen Swift et située en face du cimetière. On a exhumé les cadavres à 3 h. 30 et les médecins Robert H. Fennee, de Sandwich, professeurs de médecine légale à Wood et Whitney, de l'université Harvard, de même que l'entrepreneur de pompes funèbres et les docteurs ont commencé immédiatement l'autopsie. Le choix a été très sincère, et après l'autopsie on a remis les viscères au professeur Wood qui doit en faire l'analyse pour déterminer d'une manière positive la cause de la mort des deux personnes.

La chose a été tenue secrète autant que possible et l'on ne connait pas le résultat de cette autopsie. Le Dr Wood dit qu'il va examiner de suite les viscères et qu'avant dix jours il pourra faire son rapport.

FONCTIONNAIRE SUSPENDU

Le tré orier de la ville de Buffalo sous le coup d'une grave accusation

Buffalo, N. Y., 21 — Le maire Diehl vient de suspendre de ses fonctions le trésorier de la ville, M. Philip Gerst.

Dans l'accusation, le maire accuse Gerst de n'avoir pas tenu ses comptes en règle, d'avoir présenté de faux comptes, et d'avoir donné crédit à la ville d'un surplus de $30,000 au delà du montant en caisse.

Depuis plusieurs jours, des experts sont à faire l'examen des livres du trésorier destitué et cet examen ne sera terminé que dans une couple de jours.

Concert de la City Band

Notre populaire fanfare canadienne, mieux connue sous le nom de Lowell City Band, donnera ce soir un grand concert social à l'Association Catholique. Pour un recital musical, c'en sera un, mais il y aura d'autres attractions au programme qui rendront la soirée agréable et captivante au possible. La Lowell City Band s'est en toutes circonstances fait remarquer par la belle tenue et le brio de son jeu. Elle ne faillira pas à l'attente des nombreuses personnes qui iront l'applaudir ce soir.

Chiffrez cela

19 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Une chaudière à charbon en tole galvanisée pour une livre de poudre à patisserie. Dickson [illegible]

SERAIT-CE BLONDIN ?

Un vieillard tue et vole par un miserable qu'il hebergeait

LE MEURTRIER SERAIT UN CANADIEN-FRANCAIS

Il parvient a s'echapper sous une grele de balles

Norwich, Conn., 21 — Un meurtre, qui a eu le vol pour mobile, a été commis hier soir à Buttenut Hill, dans la ville voisine, distance de deux milles ici. Jeremiah Shumway, âgé de 82 ans, un cultivateur aux allures excentriques, a été tué par un vagabond auquel il donnait l'hospitalité depuis plusieurs jours. Les voisins ont remarqué que l'individu répondait beaucoup au signalement de Blondin, qu'on recherche pour meurtre de sa femme.

Shumway et le vagabond vinrent ici hier après-midi et quand ils retournèrent au dernier était sous l'influence de la boisson. Quelques minutes après leur arrivée à domicile les voisins entendirent des cris venant de la maison de Shumway. Ils s'armèrent de fusils et essayèrent de pénétrer à l'intérieur, mais le vagabond sortit par une issue de derrière et s'enfuit dans les bois sous une grêle de balles et de plombs. Il tomba une fois, mais il se releva et réussit à se sauver.

En entrant dans la maison les voisins aperçurent le vieillard gisant dans son sang, et le crâne fracturé. Il était mort. Une cassette vide trouvée à côté du cadavre donnait l'explication du drame.

On croit que le meurtrier est un Canadien-français.

L'ASSAUT DE SOJOTON

LES MARINS REMPORTENT UNE VICTOIRE SIGNALEE

Aguinaldo viendrait plaider la cause des Filipinos devant le congres

Manille, 21 — Le major L. W. T. Waller, du corps de marine, a envoyé par câblegramme à l'amiral Rodgers les détails circonstanciés de l'engagement du 7 novembre entre ses hommes et les révoltés retranchés à Sojoton près Basay, île de Samar. Trois camps d'insurgés ont été détruits, 40 canons de bambou ont été capturés et nombre d'entrepôts de riz et provisions de toutes sortes ont été détruits.

La forteresse de Sojoton était quasi inexpugnable. Les routes qui y conduisaient avaient été parsemées de pointes aigues et empoisonnées habilement dissimulées. Le major Walker commanda l'attaque au moment où l'ennemi ne s'y attendait pas. Il fallait pour ce, la escalader un rocher de 200 pieds de hauteur au moyen de grimpins et d'échelles en bambou. Ils trouvèrent au sommet des amoncellements de pierres prêtes à être lancées sur quiconque tenterait une attaque.

Le major Walker dit qu'il n'était pas personnellement présent au combat. Il fait l'éloge du capitaine David D. Porter et du capitaine Hiram I. Bearss, qui ont déployé en cette occasion une bravoure à toute épreuve; il fait aussi l'éloge des marins qui ont fait preuve d'un courage surhumain. Après une accension aussi périlleuse, dit-il, il est permis d'affirmer que ces braves sont capables de tout. Trente hommes du parti ennemi ont été tués. Les marins n'ont reçu que de légères blessures.

L'amiral Rodgers a envoyé ses félicitations au major Waller et à ses vaillants soldats.

Requête d'Aguinaldo

Manille, 21—Aguinaldo a écrit au général Chaffee, gouverneur militaire des Philippines, pour lui demander sa permission d'aller devant le Congrès exposer les demandes du peuple philippin. Il demande en plus d'être accompagné par huit amis qu'il désigne, dont quatre sont prisonniers à Guam, tandisque les autres sont des Filipinos proéminents à Manille.

Le parti fédéral de Manille prélève un fonds dans le but d'empêcher l'exécution du général Filipino Isodoro Torres, qui s'est rendu aux autorités américaines au commencement de l'année, et qui fut condamné à mort pour avoir violé les lois martiales. L'on demanderà à plusieurs congressmen d'exercer leur influence en faveur du général.

Sixto Lopez qui a été aux Etats-Unis et en Europe dans les intérêts des insurgés Filipinos et qui est maintenant à Hong Kong a écrit au gouverneur Taft, lui demandant d'être exempt de prêter le serment d'allégeance aux Etats-Unis à son arrivée à Manille, sous prétexte que cela mirait à la cause qu'il a en main.

Mort terrible

Pittsburgh 22—Quelques minutes après minuit hier, un inconnu s'est jeté dans les fourneaux de la fonderie Schoenberger, 14me et Etna Sts. Il a été horriblement brulé et quand on l'eut retiré du brasier, trois minutes après il n'était plus qu'une masse informe et rôtie. On n'a pu identifier le cadavre.

DECES

Mme Joseph Albert, ex-trayeuse

BANFOUSSE — Irène Banfousse, enfant de M. Arthur et de dame Exilda Banfousse, est décédée à la résidence de ses parents, 65 Cheever à l'âge de 9 mois et 20 jours. Ses funérailles ont eu lieu cette après-midi à 1 h. 30.

GAGNON—Napoléon Gagnon, enfant de M. Joseph et de dame Olive Gagnon, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 12 Joliette Avenue, à l'âge de 10 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9 h.

BOUTHILLETTE — Cécile, Marie Thérèse Bouthillette, enfant de M Wilbred et de dame Régina Bouthillette, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 74 rue Rock, à l'âge de 5 ans et 9 mois. Ses funérailles auront lieu demain à 9 h. à l'église St Jean Baptiste.

La Saison d'Hiver est Arrivée.

PREPAREZ-VOUS pour le froid et le mauvais temps qui ne manqueront point d'arriver. N'achetez pas votre Pardessus jusqu'à ce que vous connaissiez les prix et le style, l'ajustement et la qualité de nos vêtements Nos habits ont le style et le caractère de la production des meilleurs marchands-tailleurs et ils ne vous coûteront que la moitié de leurs prix. Pensez à la différence. Venez essayer un de nos pardessus New Oxford et Yoke en plaid de style que nous offrons pour $8 et $10. Pardessus en Kersey noir, $3.98 à $15. Beaux pardessus en Oxford gris, longueurs ordinaires et moyennes, $6 à $15. Pardessus en Melton gris foncé extra fin, assez beau pour un roi, seulement $15. Ces beaux vêtements s'ajustent et extrêmement bien faits ne peuvent être appareillés dans la ville à moins de $18 et $20, Venez nous voir quand vous serez prêts. Vous ne serez pas obligé d'acheter et votre argent vous sera toujours rendu si vous le désirez

Au Gros Magasin de Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

Théodore Oebel, O. D.

OPTICIEN FRANCAIS

Lentilles en Cristal Français.
Les meilleures Lentilles du monde.
Clients soignés à la maison sans charge extra.
☞ Tout ouvrage garanti pour trois ans.
Verres aussi bas que $1
BUREAU : 212 rue Merrimack.
Ouvert tous les jours jusqu'à 9 hrs P. M.

Tous les Bons Points d'une Confection Parfaite dans les Pardessus de CHALIFOUX.

Que voulez-vous pour votre pardessus d'hiver? Le voulez-vous correct dans la qualité, le style, l'ajustement et le prix? Vous n'avez pas besoin d'être juge pour connaître la différence de nos pardessus à façon tailleur et la qualité inférieure vendue pour le même prix dans les autres magasins. Un assortiment très grand et varié de Pardesans qui ne peut être approché ailleurs, dans tout ce que vous voyez pour les hommes qui aiment à bien s'habiller et dans les formes les plus nouvelles.

Pardessus en Melton noir, coupés longs, pour $18, vendus ailleurs à $25.

Pardessus Yoke en Oxford gris et Plaid bleu, coupés longs, pour $18, vendus ailleurs à $25.

Pardessus en Oxford mélangé, Worsted rude, coupés longs, pour $16, vendus ailleurs à $22.

Pardessus Oxford en Vicuna mélangé, coupés longs, pour $15, vendus ailleurs à $20.

Pardessus Oxford en Melton mélangé, coupés longs, pour $13, vendus ailleurs à $18.

Pardessus Piccadilly, Oxford foncé, pour $10, vendus ailleurs à $15.

Pardessus en Oxford mélangé, pour $6 et $8, vendus ailleurs à $10 et $12.

Pardessus en Kersey brun, pour $6, vendus ailleurs à $13.

J. L. CHALIFOUX

49 a 59 Rue Central.

12 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 22 NOV. 1901. NO. 206.

JOHN C. WILSON CHOISI

L'harmonie regne parmi les republicains

LEUR TICKET EST DES PLUS FORMIDABLES

'Sullivan, candidat a l'echevinat dans le quartier 5

Réellement, si nous en jugeons par l'harmonie et l'enthousiasme qui ont régné durant la convention républicaine d'hier soir, si nous en jugeons surtout par le choix heureux fait des candidats aux diverses charges municipales, les démocrates qui s'imaginaient avoir un véritable walk over dans les prochaines élections de ville n'ont qu'à se bien tenir.

Depuis de suite les nominations qui ont été faites, toutes à l'unanimité.

POUR MAIRE
John C. Wilson.

POUR AGENT-ACHETEUR
Virgil G. Barnard.

POUR ECHEVINS
Quartier 1—Lucius A. Derby.
Quartier 2—Geo. E. Burns.
Quartier 3—William H. Brown.
Quartier 4 — George F. Sides.
Quartier 5—James O'Sullivan.
Quartier 6—William E. alger.
Quartier 7—Louis Lebrun.
Quartier 8—Cyrus W. Barton.
Quartier 9—George Ensley.

La salle Jackson était remplie quand à 8.25 heures hier soir, le président du comité républicain de ville, M. A. G. Walsh, ouvrit l'assemblée par des remarques fort applaudies. Il déclare empathiquement qu'il n'a pas entretenu un seul instant l'idée de choisir des candidats en-dehors du parti républicain.

La motion du colonel A. M. Chadwick à l'effet de nommer George H. Taylor président protem est ensuite adoptée à l'unanimité. Sur le candulsant au fauteuil, M. Walsh fait remarquer que de même que le président McKinley a introduit des mesures qui ont fait la prospérité du pays, ainsi M. Taylor a tracé un programme qui suivi, fera la prospérité de la ville de Lowell.

Le conseiller James G. Hill est élu secrétaire. Le comité nommé pour s'occuper des références des délégués fait rapport qu'il y en a 192 présents dans la salle; par quartier, ils sont répartis comme suit: Quartiers 1, 12; 2, 8; 3, 12; 4, 15; 5, 12; 6, 11; 7, 11; 8, 12; 9, 12.

L'organisation temporaire est ensuite déclarée permanente sur motion de William Westall. Le président Taylor remercie la convention pour le grand honneur qu'elle vient de lui conférer et dépête que l'harmonie de la convention est d'heureux augure. "L'an dernier, continue-t-il, nous avons adopté un programme d'économie et de réforme, mais plusieurs choses ont cru aller plus vite en besogne et net les lignes des vieux partis politiques. Ces derniers n'ont fait qu'une erreur qu'ils ne répéteront pas cette année, en s'imaginant que les démocrates, eux, s'éloigneraient de leur parti. Ils ont compris qu'il n'est pas besoin d'aller en-dehors du parti républicain pour trouver des hommes qui sont capables de travailler à la réforme municipale. Le programme des démocrates, tel qu'il existe aujourd'hui, n'est qu'une collection de promesses non remplies, ce programme a été mis dans la balance et la grande majorité des citoyens a trouvé qu'il ne pesait pas le poids." Après avoir fait rire tout le monde en aliant que la poudre à punise avait augmenté de 275 pour cent dans la ville de Lowell, M. Taylor fait une péroraison éloquente qui ne manque pas de recolte les applaudissements de toute l'assemblée.

Après cela M. W. H. I. Hayes présente les résolutions suivantes: "Qu'il soit résolu que le parti républicain réuni en convention croit qu'il serait du plus grand intérêt pour la ville de Lowell et ses citoyens qu'un pont en pierre soit construit au-dessus des chutes Pawtucket pour remplacer celui actuellement existant et connu sous le nom de pont Pawtucket."

"Qu'il soit de plus résolu que la convention recommande que le maire et le conseil de ville de Lowelle demandent à la "General Court" la permission d'emprunter à cet effet la somme de $200,000 en-dehors de la limite de la dette civique et que des bons soient émis pour un terme pas moindre de 50 ans dans le but de construire tel pont."

M. Hayes appuie ces résolutions par un discours fort pratique, il prouve que les réparations au pont actuel coûtent environ $1500 par année et que les bons de cet emprunt de 50 ans pourraient facilement être vendus à trois pour cent.

(Suite sur la sixième page)

QUATRE MOIS DE PRISON

Veilleux trouve coupable du vol d'un manteau

DEBITANTS DE TABAC, SOYEZ EN GARDE

Il ne faut pas vendre de cigarettes aux mineurs

Onze humains dont 9 hommes et 2 femmes ont dû faire face au juge Hadley, ce matin. Après que le remplaçant temporaire du crieur Bumps, le "ward officer" Freeman eut prononcé d'une voix craintive le "God save the commonwealth of Massachusetts", Son Honneur a commencé à administrer les doses habituelles.

Pour s'être enivrés, Edward F. Killoy, James McDonald et un autre paieront deux dollars ou iront les gagner sur la rue Thorndyke. Michael J. Fay, un sport orngé, à la chevelure frisée, couleur carotté bien connu par ceux qui passent de temps à autre sur la rue Market, a été pincé au moment où il était en train de peinturer toute la ville en rouge. C'est une vieille connaissance de la police, il ne recevra sa sentence que demain matin.

Les liqueurs fortes ont eu un terrible effet sur John J. O'Brien, à en juger par sa triste apparence le juge, pour lui donner une chance de se récupérer l'envoie passer 20 jours à la work house.

Les deux seuls représentants du beau sexe, sur le banc des inculpés étaient Mary Harrington, une vieille habituée et Nellie Kendall, une femme encore jeune mais bien connue de la police. La première attrape 20 jours de maison de correction, la deuxième, dix de plus. Maurice Levassey déboursera six dollars, va que c'est sa deuxième visite au juge, cette année. Frank McCabe respire de nouveau l'air pur de la liberté mais la sentence que lui a faite le juge lui vaudra mieux qu'une sévère condamnation, c'est la troisième fois qu'il comparaissait pour ivresse et il allait être envoyé en prison quand sur les instances de son épouse le juge consent à suspendre la sentence et à le mettre sous la garde de M. Slattery.

La cause la plus intéressante a été certes, celle de Joseph Veilleux, accusé d'avoir volé un man-

(Suite sur la cinquieme page)

O'Donnell & Gilbride Co

Habits longs
Habits trois quarts de longueur
Habits courts

BEAUX STYLES
BON POIDS
BONS MATERIAUX

Une collection sans pareille ici Aujourd'hui

La mode fait le choix du style cette saison en fait d'habits Elle acceptera votre choix de Gilets Courts, Newmarkets ou toute autre longueur désirable. Comme de raison nous en avons de toutes les sortes et en telles variétés que ces habits ne peuvent être appareillés ailleurs. Valeurs exceptionnelles aujourd'hui et demain

A $10.00. $12.50 et $15.00 chacun

Gilets en pelleterie, morceaux pour le cou et manchons

Rien de plus fashionable ou de plus confortable pour les temps froids que la Pelleterie et il n'y a pas de magasin dans la Nouvelle Angleterre ou il y a une si bonne collection ou des prix plus bas que ceux que vous trouverez ici.

Manteaux en Agneau de Perse, nos garnis,
$75.00, $85.00 et $100.00 chacun

Manteaux en Agneau de Perse avec collet et revers en Chinchilla,
$125.00 et $150.00 chacun

Mant aux en Agneau de Perse aves collet et revers en Martre Baum,
$135.00 et $175.00 chacun

Bonne qualité de Manteaux en Seal Electrique,
$21.50 $27.50 et $35.00 chacun

Morceaux pour le cou et manchons, séparés ou services en Isabelle, Renard rouge ou bleu, Lynx noir ou bleu Martre, Perse, Mink ou Seal Electrique, dans toutes les formes ou longueurs.

Manteaux en flanellette pour dames

Parfaits dans l'ajustement, matériaux les meilleurs, prix les plus bas. Trois valeurs exceptionnelles en vente aujourd'hui et demain,

A 98c, $1.49 et $1.98 chacun

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

Pour la Fête d'Action de Grace, "THANKSGIVING"

Nous avons des Valeurs Extra en

Services à Diner et Ustensiles de Cuisine.

Services de vaisselle pour le diner, en porcelaine domestique, avec décorations glacées et durables, valeur de $7.50 pour $5.98.

Services de vaisselle à diner de 112 morceaux, tracés en or, avec belles décorations, il y en a 3 formes avec 5 différentes décorations, les meilleures valeurs que nous ayons jamais eues encore et d'aussi bonnes valeurs que des services de $18.00 pour $12.50.

Assiettes à tartes aux oeufs, 5c.
Assiettes bleues pour tartes, 6c.
Grands Plats pour dindons, 40c
Tasses et Soucoupes, 75c la douzaine.

Coupeurs de Viandes, bons pour légumes, crackers et viandes de toutes sortes, $1.00 et $1.50
Egraineurs de raisins, "Gem", égrènent les raisins sans les écraser, prix 39c chacun.
Lèchefrites, en bonne qualité de fer, garnies de broches, 10 et 25c
Plats en bois pour hacher la viande, en érable dur, 10c et 50c
Hachoirs en acier, avec lame simple ou double, 5c et 25c
Services à tailler la viande, avec monture en os, caoutchouc ou en bois, 65c. $1.00, $2.00
Couteaux et Fourchettes, service de 6 morceaux pour 40c et $1
Couteaux et Fourchettes argentés, service de 6 morceaux pour $1 50 a $2 50. Cuillers argentées, 50c a $2.00 la doz.

Dept. d'Occasions SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
321 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., vendredi 22 Nov. 1901

M. John C. Wilson

La convention républicaine a choisi à l'unanimité M. John C. Wilson, comme candidat à la mairie. Les délégués ne pouvaient confier en de meilleures mains le drapeau qui mènera le parti à la victoire si l'ultimatum qui régnait hier soir dans la salle de la convention se répand dans l'électorat.

M. Wilson est un homme d'une grande compétence et d'une haute respectabilité, connaissant l'estime et la confiance non seulement de ses amis politiques, mais encore celles de ses adversaires. Fidèle au parti républicain dans la mauvaise comme dans la bonne fortune, c'est un candidat éprouvé en qui l'on peut reposer la confiance la plus absolue.

M. Wilson est très au fait des questions municipales qu'il a étudiés soigneusement depuis de nombreuses années. Il possède donc toutes les qualifications requises pour représenter dignement Lowell dans le fauteuil de la mairie.

Vétéran de luttes mémorables dans l'arène municipale, M. Wilson n'a pas perdu de son antique vaillance et il revient en scène plus convaincu et plus dévoué que jamais. Il a foi au triomphe des principes du grand parti qu'il représente et fort de l'appui des républicains de cette ville il promet de renverser l'autel des faux dieux le 10 de décembre prochain.

Les "Saxonisateurs"

Un correspondant de Putnam, Conn., écrit ce qui suit à La Patrie de Montréal :

"J'ai été informé par des personnes dignes de foi que des enfants qui savaient leur catéchisme en français parfaitement, ne pouvaient faire leur première communion, s'ils n'apprenaient le catéchisme en anglais d'abord.

Ceux qui détestent notre langue réussiront peut-être à empêcher les enfants canadiens-français d'apprendre la langue de leurs pères dans les écoles, mais nos compatriotes sauront continuellement et défendront pouce par pouce le terrain que l'on veut nous enlever."

Avis

Aux membres de l'Association Catholique.

Tous les membres de l'Association sont instamment priés de se rendre avec leur insigne dans le sous-bassement de l'Eglise St Joseph, dimanche prochain, à une heure et demie, pour assister aux exercises de Quarantes Heures.

Par ordre du Président.
23 n.

Lot Special de
Peaux de Chamois
Pour Doublures
:-50c-:
Ayez Chaud
C. B. Coburn & Co,
63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos Chouinard et W. Gaudette.
Procurez-vous le Maintenant

LA Bon Marche Dry Goods Company.

Deux jours de dons Royaux
Aujourd'hui et demain

Les prix suivants seront une puissante force qui vous attirera a notre magasin. Comme l'aimant attire l'acier, de la même manière vous serez attire irresistiblement vers le plus grand de tous aimants.

MARCHES

Les offres sont grandes dans leur etendue, comprehnsibles dans leur etendue et sans rivalite dans les prix.

VOYEZ LES EPARGNES

Un aimant en chapeaux
Chapeaux garnis pour dames, beaux styles et des plus récent, prix réguliers $6.98 et $7.98
Vendredi et samedi $4.98
Aussi chapeaux de qualité supérieure de $12 à $25
Juste la moitié du prix.

Un aimant en robes
Toute grandeur, bons styles, garnies en rubans, prix régulier 98c, vendredi et samedi 79c.

Un aimant en jupes
Longueurs courtes, toutes grandeurs, bonne flanellette prix régulier 19c, vendredi et samedi 12 1 2c.

Un aimant en caleçon
Bonne mousseline, large volant H. S. et plissé, prix régulier 49c, vendredi et samedi 39c.

Un aimant en jupes
Jupes en flanellette pour enfants, blanches seulement grandeurs 6 mois à 3 ans, prix régulier 25c, vendredi et samedi 10c.

Un aimant en caleçon de nuit
Caleçons de nuit en coton flanelle pour enfants, toutes grandeurs, valeur régulière 25c, vendredi et samedi 12 1-2c.

Un aimant en stocking cap
Couleurs de fantaisie, valeur régulière 25c, vendredi et samedi 10c.

Un aimant en cache-corset
Légèrement endommagé, valeur endommagés, valeur régulière 39c et 49c, vendredi et samedi 19c.

Un aimant en corps
Corps en jersey pour dames toutes grandeurs, valeurs régulière 20c, vendredi et samedi 14c.

Un aimant en Booties
Un lot de Booties quelque peu endommagés, valeur régulière 10c à 25c, vendredi et samedi 5c chacun.

Un aimant en boutons de poignets
Toutes sortes, or, argent émail, valeur régulière 25c vendredi et samedi 10c la paire.

Un aimant en miroirs
Miroirs ronds de 6 pcs. Prix régulier 5c, vendredi et samedi 2c.

Un Aimant en Claques
30 caisses de Claques de 50c, pour dames, tous les styles, toutes les grandeurs et longueurs.
Vendredi et Samedi 29c la paire

Un Aimant en Pantoufles
Pantoufles de dames, garnies en pelleterie, pour la maison, bon feutre, doublées chaudement, prix régulier 49c
Vendredi et Samedi 39c la paire

Un aimant en Puff
Soie Liberty, noire, blanc et noire et blanc unie. Prix régulier $1.49, vendredi et samedi 98c.

Un aimant en gants
Gants noirs doublés pour dames, prix régulier de 25 Vendredi et samedi 16⅔ la paire.

Un aimant en mitaines
Mitaines tout laine pour dames et enfants, valant 10c pour vendredi et samedi 10c la paire.

Un aimant en shields pour robes
Bonne qualité de stockinette. Prix régulier 10c la pr. Vendredi et samedi 5c la pr.

Un aimant en épingles Un papier de 400 épingles, qualité extra. Prix régulier 3c le papier, vendredi et samedi 3 pour 5c.

Un aimant en ceinture
Ceintures en velours noir avec boucles de fantaisie, prix regulier 25c. Vendredi et samedi 10c.

Un aimant en ciseaux
Bonne qualité, prix régulier 15c. Vendredi et samedi 9c la paire.

Un aimant en élastique
Très bonne qualité d'élastique, prix régulier 15c. Vendredi et samedi 6c.

Un aimant en épingles noires
Epingles pour deuil. Prix régulier 2c la boîte. Vendredi et samedi 4 pour 5c.

Un aimant en dés a coudre
Dés en aluminium. Prix régulier 1c. Vendredi et samedi 2 pour 1c.

Deux Aimants en Rideaux de Dentelle
No 1—500 paires de rideaux à mailles, crème et blanc 2½c verges de longueur, larges bords, 30 à 36 pcs de large, prix régulier 98c **Vendredi et Samedi 49c la paire**
No 2—200 paires de rideaux bobbinet, 2 1-2 verges de longueur, bords de 6 pcs, prix régulier $1.49.
Vendredi et Samedi 98c la paire
Une broche en cuivre solide gratis avec chaque paire.

Un aimant en porte monaie
Porte monaie en vrai veau marin, garniture en argent solide, valeur régulière $1 à $2, vendredi et samedi 67c.

Un aimant en fers à friser
Fers à friser, manches doubles. Prix régulier 5c vendredi et samedi 2c.

Un aimant en étoffes a robes
Cheviotes, draps et étoffe gracit, 54 pcs de large Ces marchandises valent $1.00 à $1.39 la vg. Vendredi et samedi 79c la verge.

Un aimant en Percaline
Bon noir et gris 36 pcs de large, prix régulier 15c la verge Vendredi et samedi 9c la verge.

Un aimant en cartes
Cartes à jouer Steamboat 499. Prix régulier 10c. Vendredi et samedi 5c 1-2 le paquet.

Un aimant en fil
Fil à machine, John Clark, 200 verges, fini glacé Prix régulier 5c. Vendredi et samedi 2c 1 2.

Un autre aimant en fil
Gros roulean de bon fil pour coudre et faufiler. Prix régulier 15c la doz. Vendredi et samedi 9c la doz.

Un aimant en soie
Notre soie à crocheter de 5c, vendredi et samedi 1½.

Un aimant en serviette à cabaret
Serviette en toile, ourlé à la main et étampé. Prix régulier 19c. Vendredi et samedi, 11c pièce.

Un aimant en Raglan
En Melton, couleurs Oxford, Tan, Castor et noir, prix régulier $11.50. Vendredi et Samedi $12.98

Un aimant en Habits
Habits en Kersey pour dames et demoiselles, doublés en satin Skinner, garnis en pelleterie et matériel en seal avec garniture et collet pour mauvais temps en velours, 27 pcs de longueur, prix régulier, $12.98, vendredi et samedi, $7.98

Un aimant en Jupes
Jupes en cheviotte et en broadcloth, taffetas satin et velours, avec garnitures, prix réguliers 5.98 et $7.50, vendredi et samedi $3.98

Un aimant en Reefers
Reefers en Melton, toutes les couleurs, garnis en braid, 4 à 12 ans, prix réguliers $2.98 à $3.50, vendredi et samedi $1.98

Un aimant en Pelleterie
Boas en pelleterie Skunk, Opossum, Pelerine, blaireau, belle forme, 6 queues, prix régulier $5 98, vendredi et samedi $3.98

Un aimant en Sacques de Toilette
En belle flanelle outing, bord en crochet, collet marin, prix régulier 75c, vendredi et samedi 49c

Un aimant en Chemises
Chemises de fantaisie avec devant reparé, poignets séparés, prix régulier 39c, vendredi et samedi 24c

Un aimant en Sous-Vêtements
Corps et caleçons ouatés, prix régulier 39c, vendredi et samedi 29c

Un aimant en Chaussons
Demi-chaussons pour hommes, fil naturel et poil de chameau, prix régulier 15c, vendredi et samedi 11c la paire.

Un aimant en Gants
Gants de sortie pour hommes, couleur tan, prix régulier $1, vendredi et samedi 59c la paire.

Un aimant en chaussons de laine
Chaussons en laine épaisse pour dames, unis ou barrés. Prix régulier 25c la pr. Vendredi et samedi 19c la pr.

Un aimant en bas pour enfants
Bas noirs en coton, grandeurs non assorties, Prix régulier 10c la pr. Vendredi et samedi 6c la paire.

Un aimant en bas doubles
Bas en coton double pour dames. Prix régulier 15c la pr. Vendredi et samedi 11c la pr.

Un aimant en tales d'oreiller
Notre ligne complète de 50c y compris le New Gibson, vendredi et samedi 39c la pr.

Ces "aimants" sont placés sur le comptoir en face de l'élévateur
Bons savons à toilette, 2 morceaux pour 5c
Serrures de 2 pte 49c.
Brosses à cheveux Keep Clean valant 50c
Savon oatmeal et glycerine, colgate, 4c le morceau.
Jarretières valant 15c pour 10c la paire.
Eau de toilette Roger et Gallet grandeur de $1 pour 65c la bouteille.

Une Vente Extraordinaire dans le Sous-Sol

Si vous avez lu notre annonce de mercredi, vous en connaissez quelque chose, sinon, vous devez y voir. **Il nous faut de la place pour les Marchandises des Fetes** et les marchandises du sous-sol ont été sacrifiées.

Valiseelles, ustensiles de cuisine, effets domestiques et couvertures tout rentre dans ce massacre. Notre grande vitrine double de la rue Merrimack vous donnera une idée de cela.

Un Aimant en Parapluies

Nous venons d'ajouter un assortiment de 200 parapluies. La plus grande valeur que nous ayons encore vue. Les manches sont assez longs. UNE COMBINAISON DE PERLE ET ARGENT. Monture parfaite, broches en acier, étui et ginad. Les manches seule valent plus que le prix demandé pour le parapluie au complet. Tant qu'il y en aura et soyez sûrs qu'il n'y en aura pas longtemps,
98c

Le discours de M. Hay

Le secrétaire Hay a prononcé, mardi soir, au banquet de la chambre de commerce de New York un discours d'une haute importance qui fait encore le sujet des conversations dans les sphères diplomatiques. Il s'est révélé le véritable homme d'état qu'il est, aux vues larges, aux idées solidement assises, dédaigneux des faux artifices pour arriver au but proposé.

"Il fut un temps, dit-il, où la diplomatie était une science d'intrigues et de mensonges, de pièges et d'obstacles; elle est aujourd'hui une science loyale et continue."

A cet vouta par ces paroles donner la réplique à certains ennemis qui l'accusaient ouvertement de ramper devant l'Angleterre et de compromettre ainsi les intérêts commerciaux et la solidarité Yeomen à persévérer de signer le traité du canal Nicaragua qui relègue la Grande-Bretagne à l'arrière plan et donne aux Etats-Unis le contrôle absolue de cette gigantesque entreprise. M. Hay prouvait par des faits et par des chiffres les accusations de ses détracteurs et leur faisait sentir l'injustice de leurs procédés à son égard.

"Peut-être m'accusera-t-on encore de naïve crédulité, ajouta-t-il, comme l'ont déjà fait les critiques européens, si je dis que le monde a progressé en diplomatie comme en toute autre chose. Avec mon expérience de la vie diplomatique, qui compte de si nombreuses années que je n'ose regarder en arrière, outre des mémoires des diplomates américains, que j'ai lus et étudiés, je puis dire sans hésitation que nous avons toujours exprimé franchement notre pensée et agi dans toutes les négociations que nous avons entamées et conduites; nous avons laissé nos adversaires libres d'accepter ou de rejeter nos termes. Depuis que je m'intéresse aux affaires étrangères je dois affirmer que les représentants des puissances se sont toujours présentés à nous avec la même franchise et la même sincérité que celles dont nous avons fait preuve à leur égard.

Il est difficile pour moi, sinon impossible, de parler des succès obtenus récemment grâce à notre diplomatie, car il y a des actes auxquels ne peut faire allusion un intéressé, surtout s'il s'agit de sentiment ou d'affaires diplomatiques, mais s'il ne nous est pas permis de nous vanter de ce que nous avons fait, nous pouvons au moins dire un mot de ce que nous avons essayé de faire et des principes qui ont guidé nos actions. L'expression la plus succincte de notre règle de conduite est peut-être la doctrine Monroe et la "Golden Rule" — ne pas faire aux autres ce qu'on n'aimerait pas qu'on nous fit. Avec ce simple guide nous ne pouvions errer beaucoup.

"Je crois pouvoir dire que nos républiques sœurs au sud de nous, sont parfaitement convaincues de la sincérité de notre attitude. Elles savent que nous désirons la prospérité — une d'elles et la paix et l'harmonie entre elles. Nous ne convoitons pas plus leur territoire que nous n'aspirons à la possession des montagnes de la lune. Quant à ce que nous avons essayé de faire — et ce que nous essayons encore de faire — dans le champ général de la diplomatie, il n'y a aucune raison de douter d'un côté ni d'autre des résidences de l'autre. Le Président McKinley, dans ses messages durant les quatre dernières années, a parfaitement éclairci le sujet. Nous avons tâché, nous guidant sur les idées posées par Washington, de cultiver des relations cordiales avec toutes les puissances, mais non de prendre part à l'organisation de groupes ou d'alliances entre elles. Nous avons cherché, avec succès, à amener toutes les grandes puissances à s'unir pour reconnaître le principe général d'égalité concernant l'accès et les occasions du commerce sur les marchés de l'Orient. Nous considérons que nos intérêts dans l'océan Pacifique sont aussi grands maintenant que ceux de n'importe quelle autre puissance, et destinés à des développements infinis. Nous avons ouvert nos portes au peuple de Hawaï, nous avons accepté la responsabilité des Iles Philippines, qu'il a plu à la Providence de nous imposer; nous avons mis fin à l'embarrassante souveraineté conjointe des Iles Samoa, dans laquelle nous étions impliqués, et bien que nous ayons abandonné plusieurs de nos droits commerciaux dans tout le groupe nous avons établi notre drapeau et notre autorité dans Tutuila, qui nous donne le premier port dans la mer du Sud. Après cela viendront la cible du Pacifique et un canal à travers l'isthme à l'usage des peuples bien disposés, mais propriété exclusive des Américains et sous leur contrôle absolu, deux grandes entreprises dont le Président McKinley et le Président Roosevelt ont été les champions énergiques et constants.

"Soyons diligents dans nos affaires et nous resterons debout — surtout, vous commerçants, vos rumpants.... ni fainéants.... debout comme un ami et un égal, ne demandant rien, n'enlevant rien que ce qui est droit et juste, parmi nos égaux, dans la grande démocratie des nations."

Ces mâles accents seront consignés dans les archives du pays. Ils résument à leur quintessence les grands problèmes économiques que les Etats-Unis ont résolus notamment depuis ces dernières années, et indiquent à ne pas s'y méprendre l'attitude énergique qu'ils garderont dans le grand concert international. S'il est vrai que le Secrétaire Hay a été en butte aux méfiances et aux calomnies il doit trouver douce aujourd'hui la réhabilitation et se consoler de bien des peines souffertes dans le silence du cabinet, à la vue des témoignages de sincère admiration qui lui viennent de toutes parts.

LE CLERGE IRLANDAIS

Et sa conduite hostile à l'égard des canadiens des Etats-Unis

Un des rédacteurs de La Patrie, au cours d'une entrevue avec M. John Redmond, chef du parti nationaliste irlandais qui était ces jours derniers à Montréal, lui a demandé son opinion sur l'hostilité manifestée par le clergé irlandais à l'égard des canadiens des Etats-Unis. M. Redmond a répondu :

"C'est très, très déplorable. C'est même insensé. Vraiment, je ne m'explique pas la conduite du clergé irlandais. Nous sommes, Irlandais et Canadiens-français, du même sang originel. Et en Europe ailleurs, les Français et les Irlandais sont les meilleurs amis du monde.

Et M. Redmond de répéter par trois ou quatre fois "Cela ne peut comprendre cela — c'est insensé."

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Deliste, pharmaciens, rue Merrimack.

ALMANACHS 1902

Almanah agricole, commercial et Historique, (36e édition) almanachs des familles, (25e édition)

Les Almana h édités par la maison J. B. Rolland & Fils, dont nous annonçons la publication, sont suffisamment connus du public, et n'ont point besoin de recommandation. Les nombreuses éditions successives de chacun, sont la meilleure preuve de l'intérêt qui se rattache a leurs nombreux et utiles renseignements, ainsi qu'an choix agréable des autres matières qui les composent.

Nous leur souhaitons donc de trouver encore un succès bien mérité. Ces Almanachs sont en vente partout, aux prix de cinq centins chaque.

LE CHEMIN DE LIGNE

Assemblée des commissaires de comité à Billerica Centre

Les commissaires du comité se sont assemblés hier dans le town hall de Billerica Centre pour y attendre les pétitions des selectmen et des résidents de ce village, au sujet de l'élargissement et de l'amélioration du grand chemin de ligne.

Il est question de faire un nouveau tracé depuis la limite de Chelmsford jusqu'à l'angle de la rue Pollard.

On a présenté un amendement à la pétition première et s'il a été donné une chance aux intéressés de discuter et la motion première et l'amendement, il fut décidé d'avoir une grande assemblée la semaine prochaine. Les commissaires ont donc ajourné à mercredi, 27 nov. à 10h. a m.

L'Excellence dans un remède pour la doux est synonyme de SIROP IMPERIAL. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO. 72 à 86 rue Merrimack

Ce Magasin est le Seul de sa Classe

Et le seul où les deux extrémités se rencontrent—Qualité Supérieure et Bas Prix. Le magasin qui vous enseigne l'économie et qui vous donne de véritables valeurs pour votre argent. Nous vendons exclusivement des Habits fashionables. La demande pour la qualité de nos Pardessus a été sans précédent et pour cela nous avons eu des difficultés à conserver nos assortiments au complet, mais grâce à une bonne gérance, nous sommes encore au complet et nous avons ici le Pardessus que vous désirez. Dans tous les cas venez voir ce qui est nouveau. Il y une grande variété de prix et un magnifique assortiment de styles, les plus beaux matériaux et jolies couleurs connues dans le commerce des habits. Nous pouvons satisfaire votre bourse et votre choix aux prix suivants : **$4.95 $7.95, $8.85, $9.95 $11.95, $13.45, $14.-, 85, 17.85**. Les nouveaux Pardessus Yoke et Rialto **$8.65, 9.95, 11.95, 13.85, 16.45, 17.85, 21.45.** Les dernières nouveautés en Reefers pour garçons, **$1.23** en montant à **$3.95**. Pardessus de choix pour garçons, de $1.38 à 6.45.

MERCERIE

Nous avons préparé un riche stock de valeurs étonnantes qui comprennent toutes les plus belles qualités de marchandises dans le Dépt. de Fournitures. Assortiment régulier de nos vêtements de qualité supérieure à un prix qui vous fera épargner de l'argent. Lisez les prix et venez voir les marchandises.

48c, 95c, $1.45, etc.

Samedi, le 23 Novembre, nous mettrons en vente 2 caisses de nos vêtements en véritable Contoosook pour **79c le Vetement.**

Une Autre Aubaine Un manufacturier de Sweaters de belle qualité, ayant besoin d'argent nous a offert son stock que nous avons acheté à très bas prix. Nous offrirons pour la moitié de ce que demandent les autres magasins.

Les prix pour les Sweaters de garçons
48c, 88c, 95c. $1.45.
Pour hommes
$1.48, $1.98 en montant.

De bonne heure dans la saison.

Nous avons profité de l'avantage du marché et nous avons acheté notre stock de Gants et de Mitaines en épargnant 33⅓ par cent. Nous donnons cette épargne à nos clients. Nous en avons de toutes les sortes, pour travailler, la voiture, la rue ou la toilette.

Remarquez les prix ; venez examiner les marchandises.

Gants, 23c, 48c, 73c, 95c.
Mitaines, 23c, 48c, en montant.

Nos Gants gris couleur d'acier et de Kid ne peuvent être appareillés dans la ville pour au moins le ⅓ plus d'argent.

On vient de Recevoir 100 doz. de Bas gris et noirs tout laine que nous vendrons pour 10c la paire. Tenez vos pieds chauds.

Chapeaux et Casques.

Grand Etalage de beaux Chapeaux et Casques fashionables à prix réduits.

Les dernières formes de chapeaux mous et durs pour 95c, $1.23, $1.35, $1.45, $1.95, $2.38, $2.85 et $2.95.

Casques d'Hiver en Beaver, Kersey Peluche, etc. aux styles les plus récents pour 23c, 29c, 33c, 48c, 58c, 68c, 73c, 95c en montant.

Nous avons un assortiment spécial de Casques pour garçons et enfants, de 23c, à 48 qu'on ne peut avoir ailleurs à moins de 75c de plus.

Nous attirons votre attention sur nos Tam-O'Shanters que nous vendons pour 48c et 75c.

Chaussures et Cloques

☞ Un grand assortiment de Chaussures.

$1.95 Styles les plus populaires, semelles double, bien cousues, doublées en drap, 20 styles différents en cuir verni, kid vici, box calf et en émail, jolies, il n'y a pas de pareilles chaussures faites à moins de $2.50 à $3.00.

Chaussures de service, de cuir et faites par l'Union, $2.45, aussi bonnes que les chaussures de $3.00. Elles sont faites à Brockton par un des meilleurs manufacturiers d'Union du pays. Bonnes valeurs.

Nous avons ajouté à ce département un assortiment de Claques et de Pardessus. Les marchandises sont de stock nouveau, bien faites et nous les vendons 50 par cent moins que les mêmes qualités ailleurs.

☞ Rappelez-vous que votre argent est remis sur tout achat dont vous n'êtes pas satisfait.

Commis Canadiens : E. H. Choquette, J. A. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, E. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

TABLETTE COMMEMORATIVE

A la memoire du dernier chef des Merrimacks

IMPRESSIONNANTE CEREMONIE AU CIMETIERE

Le chef Laurent da St-Francois parle de la tribu

Une grande démonstration avait lieu hier après-midi au cimetière de Tyngsborough. On y faisait le dévoilement d'une tablette (pierre votive) dédiée à la mémoire du grand chef Wannalancit, le dernier chef des indiens Merrimack et fils de Passaconaway.

La cérémonie se célébrait d'après le ritual des Dames Coloniales du Massachusetts.

L'organisation des Dames Coloniales arrivait par le train de une heure et on se rendit à Tyngsboro où devait avoir lieu l'exercice.

Le Rév. George H. Boge, de la New England Genealogical Society, fit lecture d'une longue lettre et il fut suivi de l'Hon. Solon W. Stevens, l'Hon. Samuel P. Hadley et le juge Charles Cowley. Joseph Laurent, chef de la tribu des Abénakis de St François, P. Q., assistait à la cérémonie.

Le chef Laurent est à Lowell depuis mercredi soir, l'hôte du maire Dimon au Yorick Club.

Autour de la grosse pierre qui porte la plaquette de bronze, on avait fait un beau feu à la sauvage et la chaleur qu'il répandait servait à tempérer l'atmosphère. L'exercice commença en plein air, devant la façade du domaine de l'ancien Colonial Tyng, se continua à l'intérieur de cette antique bâtisse qui rappelle bien des souvenirs d'antan.

La dédicace finie, les invités revinrent à Lowell, où devaient se conclure les exercices à la salle Memorial.

L'assemblée fut appelée à l'ordre par M. O. A. Libbey, Past Sachem de la tribu Passaconaway, I. O. R. M., qui, après des remarques appropriées, présenta comme président de la réunion, le maire C. A. B. Dimon.

Ce dernier accepta l'honneur et dit: "Mon devoir en cette occasion est de présenter dignement à la ville de Lowell notre très illustre hôte, le chef Laurent, un des descendants directs du grand chef Wannalancit, et de souhaiter la bienvenue, de la part de notre ville, à ce chef dont les ancêtres défaient ainsi du fondateur de la bourgade qui est devenue la ville de Lowell bourgade qu'il remit entre des mains chrétiennes dans la personne de l'apôtre Elliot par qui Wannalancit fut baptisé.

La tradition veut que le premier emplacement chrétien de Lowell ait été fondé près du site de l'église Elliot, où se réunissait le conseil des nations.

Nous avons maintenant une ville de près de cent mille habitants, avec des systèmes d'éducation de premier ordre, tant religieux que séculiers et une position financière dans les Etats-Unis qui nous permet de faire les emprunts nécessaires pour des améliorations permanentes et au taux de plus bas qui soit accordée à aucune ville de l'Amérique.

J'accepte donc la présidence de cette assemblée, non pas comme un devoir, mais comme un grand honneur et un vif plaisir."

Les autres orateurs de la soirée furent le Rév. J. M. Greene, pasteur de l'église Elliot, M. J. H. Guillet, avocat, l'Hon. S. P. Hadley, le chef Joseph Laurent et autres. M. Chas. Cowley fut un orateur très intéressant, dû à la plume du chef des Abénakis, Joseph Laurent, et M. J. H. Guillet, un travail sur les sauvages de St. François du Lac.

M. Joseph Laurent, venu de St-Francois du Lac pour assister à la cérémonie de Tyngsborough, a bien voulu être interviewé et nous en qui il dit au sujet de la tribu dont il est le chef.

"Notre tribu compte environ 400 sauvages. Leur occupation consiste à confectionner des paniers et tous les ans nous vonons aux Etats-Unis pour y vendre notre marchandise. Nos parents sont faits d'osier et de foin et fournissent de l'emploi tant aux hommes qu'aux femmes.

Dans ce moment la tribu assiste à une retraite de dix jours. Cette retraite a lieu plus tard cette année que par le passé, à cause de la maladie du prêtre de Montréal qui la prêche. Moi-même, j'ai dû retarder mon voyage de deux jours à xième. Quelques-uns de ses enfants sont maintenant mariés.

Les devoirs de ce chef sont en tout semblables à ceux de notre maire. Il a charge des travaux publics et est le grand homme parmi ses gens. M. Laurent est un homme très instruit, il est l'auteur d'un ouvrage publié en 1884 intitulé "Dialogues Abenakis et Anglais."

Chamberlain's Cough Remedy

Non seulement il soulage mais il effectue une guerison permanente.

Son grand nombre de guerisons remarquables de malades, femmes, de crupe et de coqueluche l'a rendu célèbre sur une très grande partie du monde civilisés.

On peut toujours s'y fier et il est puissant à prendre.

Il ne contient pas d'opium ni d'autre substance mauvaise.

Prix 25c, grande bouteille 50c à le Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, 122 rue Merrimack.

Carriere de Wannalancit

Wannalancit, le dernier chef des indiens Merrimack,appartenait à la tribu Pawtucket ou Penacook. Son père, Passaconaway, était chef du grand domaine qui s'étendait depuis la rivière Merrimack à la rivière Piscataqua. Il vécut à un âge très avancé et on croit qu'il mourut vers 1667.

Son fils lui succéda. Il aimait la paix et était doux et paisible. Très souvent la vengeance de l'homme blanc, arisé par la perfidie et la cruauté des autres sauvages tomba sur la tête de Wannalancit innocent, mais toujours il refusait de se battre pour un tel motif.

Le foyer de Wannalancit se trouvait sur les bords du Merrimack, à Litchfield, N. H., à environ 20 milles de Lowell. En 1662, Wannalancit, à la tête de la tribu de Concord, craignant une attaque des Mohawks, descendit la rivière Merrimack et se bâtit un fort sur la colline de Belvidere d'où le nom lui est resté de Fort-Hill.

Pendant la guerre du Roi Philippe, Wannalancit resta toujours fidèle au conseil de son père et ne voulut pour aucune raison prendre cause pour le roi. Les tribus qui lui lui étaient soumises eurent donc beaucoup à souffrir. La grand'cour soupçonnant la bonne foi de ces sauvages se mit en guerre ouverte contre les tribus de Wannalancit et ce chef dut se retirer près de Penacook. Toujours, il était l'ami de l'homme blanc se faisant un devoir d'avertir les autorités de l'approche d'un ennemi. Bien prisonnier par des tribus ennemies, il vit périclliter la fortune de ses propres tribus et ses terres tombèrent entre les mains de certains blancs qui ne reconnaissaient aucune foi. Rendu à sa liberté, il refusa de retourner à son foyer où ne resprirait plus que l'abandon le plus complet.

En 1677, Wannalancit reçut en feu le Rév. Père Gagnon, O. M. I. donné gratuitement avec tout ouvrage fait cette semaine chez J. L. Fortin & Cie, eneadreurs d'images, 664 rue Merrimack. Ouvert jusou'à 8 heures tous les soirs. 27 n.

Grandes Affaires
Dans les Habits
THE TALBOT CLOTHING CO.

Record étonnant d'affaires

Les affaires sont toujours bonnes ici parce que nous vendons de bons habits, mais notre record pour novembre nous surprend tous les jours et montre une augmentation et bien des journées les ventes sont le double des jours correspondants de l'année dernière.

Le magasin de pardessus de Lowell

est an American House Block. Vous trouverez ici qus les affaires en fait de Pardessus les meilleurs et aux derniers styles sont excellentes samedi et nous vous suggérons de venir les autres jours si c'est possible, mais nous ferons de notre mieux si vous venez samedi.

Pardessus longs pour hommes — **$10 a 22**

Avec yoke ou unis, faits des meilleurs étoffes rudes

Pardessus longs pour jeunes gens — **$8 a $15**

Faits de mêmes styles que pour les hommes et de mêmes matériaux

Pardessus pour Garçons et Enfants — **2.50 a 8.50**

Faits à Yoke ou unis, boutonnés jusqu'au cou, âges de 3 à 9 ans, collet large roulé, un assortiment élégant aux styles les plus nouveaux.

Ceci est la Semaine des Pardessus et le Magasin des Pardessus

LA TALBOT CLOTHING CO.,

American House Block, Rue Central, Angle de Warren.

QUATRE MOIS DE PRISON

(Suite de la premiere page)

tom, appartenant à Annie Stevens qui a ses appartements au No 215 rue Merrimack. Le détective Laflamme a, encore une fois, fait preuve d'une grande habileté en opérant l'arrestation du prisonnier. Voici le résumé des témoignages rendus devant la cour, ce matin:

Annie Stevens dit qu'elle s'est aperçue, dimanche après-midi, que son manteau était envolé de sa chambre, elle l'avait vu dans la matinée. Après avoir identifié comme sien le manteau que le député surintendant Webb lui montre, elle donne place à Mlle Délia Parent qui dit avoir vu l'accusé, vers midi, le dimanche en question dans le passage qui conduit à la chambre de Mlle Stevens. Un juif de la rue Middlesex, Israel Nannis se défend d'abord d'avoir payé $5.00 pour le manteau. Je ne lui ai pas payé quatre dollars, dit-il, mais il m'en demandait cinq". Il finit par dire que lundi matin, l'accusé est allé lui vendre le manteau en question.

Veuillez qui est encore un jeune homme mais qui a déjà un casier colossal, dit qu'il n'a jamais été chez le juif Nannis le matin en question, qu'il n'a même pas eu l'honneur de jamais le connaître. Veuillez a un avocat qui est loin de lui être favorable, il a déjà été à la réforme à Concord, puis après avoir purgé deux condamnations à la prison, a déjà eu son billet pour Bridgewater, etc., il est finalement condamné à quatre mois de prison.

La loi qui défend la vente de cigarettes aux mineurs ne paraît pas être drastiquement, strictement mise en force dans l'Etat du Massachusetts. La première victime de Lowell a été John Christophanis, il a été ce matin condamné à l'amende.

M. Richardson de la Humane Society a témoigné devant la Cour, ce matin, deux pères accusés de ne pas pourvoir au soutien de leurs enfants, Patrick McGlinchey et Peter Connelly ont reçu du juge une bonne leçon sur les devoirs des pères de famille.

Ce concours de femmes fortes

M. Henri Cloutier, arrivé de Boston où il a rencontré le gérant de Mme Rose, la femme forte qui dispute à Mme Cloutier son titre de champion. Interviewé par un reporter de l'Etoile, il dit qu'il n'a pu encore s'entendre sur les termes du "match" dont nous avons parlé hier. Mme Rose veut s'en tenir au percentage des poids, tandis que Mme Cloutier exige que l'on s'en rapporte au total des poids par addition. C'est le système Louis Cyr ni plus ni moins. La discussion a été très animée dit M. Cloutier et il serait regrettable qu'on n'en vint pas à une entente. Ce n'est pas un concours de force scientifique que Mme Cloutier veut, mais un concours de force masculaire dépouillé de tout artifice.

Lowell City Band

Le grand concert social donné, hier soir, au profit de la Lowell City Band a été un grand succès sous tous les rapports. La grande salle de l'Association Catholique était à peine assez vaste pour contenir la foule de gens qui s'étaient rendus à l'invitation des organisateurs.

Les divers numéros du programme ont été fort admirés, il est regrettable cependant qu'un rhume intempestif ait empêché Mlle Anna Bourassa de se faire entendre.

Après le concert, on s'est amusé à qui mieux mieux et jusqu'à une heure avancée du matin, les nombreux couples ont dansé un joyeux polka. Bref, une belle soirée dont tout le monde présent gardera le souvenir.

Les organisateurs étaient Charles Delaronde, gérant général, Alfred Hamois, maitre des cérémonies; E. Baquet, E. Belleville, E. McElroy, W. Lamothe, Chas. Hamelin, E. Lincke, aides.

Joseph Jacob,
637 rue Merrimack,
Epicerie, Viandes et Provisions

Poisson frais tous les vendredis, Dime Receipts donnés avec plaisir pour tout achat au comptant.

Avis des funerailles

Les funérailles de M. Eugène Mercier, l'infortuné jeune homme qui est tombé mort en se rendant à son ouvrage, hier, auront lieu demain matin à 9 heures, à l'église St Joseph.

Le convoi funèbre partira de la résidence du défunt, No 240 rue Chelmsford quelques minutes après huit heures. Les parents et amis sont priés d'assister et de se rendre à la demeure à huit heures précises.

M. Amédée Archambault, entrepreneur, a la charge des funérailles.

Le champion des middle weights est ici

Geo. Pinault, qui se réclame du titre de champion des hommes forts middleweights est de passage à Lowell et lance un défi à toute personne de sa classe qui voudra lui disputer son titre. Il met à l'enjeu $500.00 et une couture de grande valeur qui lui a été donnée à Montréal par un concours d'où il est sorti vainqueur. Un des tours de force qu'il fit alors fut de lever 13 fois de suite au dessus de sa tête une haltère de 135 livres pendant le court espace de quinze minutes.

Geo. Pinault donnera demain soir une exhibition de sa force prodigieuse au No 610 de la rue Merrimack, au même endroit où des milliers de personnes sont allées voir la femme torpille la semaine dernière. Le champion a été l'entraineur de M. Henri Cloutier, mari de Mme Cloutier la femme forte. Celui-ci fera aussi demain des tours de force de sa façon. Allons les voir.

Funérailles

Ce matin à 9 heures à l'église St Jean-Baptiste avaient lieu les funérailles de Cécile-Marie-Thérèse Boudhillette, enfant de M. et Mme Wilfrod Boudhillette, dont nous annoncions le décès hier. Le Rév. P. Campeau a officié. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles et l'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient. Nous offrons à la famille nos plus sincères condoléances.

Les porteurs, des jeunes gens, étaient Arthur Jacques, Joseph Couture, Henri Lecouture et Armand Monger.

Plusieurs bouquets ont été présentés entre autres un joli bouquet donné par les amis de la famille et un second par Arthur et Yvonne Jacques, ainsi qu'une magnifique couronne de roses et d'oeillets, lon de Mlle Alice Boulais.

Blé dinde lessivé frais tous les jours. S'adresser à L. A. Laliberté, 311 rue Middlesex. 23n

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

MARTEL—Flore, Edwilda Martel, enfant de Euclide et dame Rosanna Martel, est décédée à la résidence de ses parents, rue Mt. Pleasant, jeudi, 20 novembre.

GAULIN—Addlard Gaulin, enfant de M. S. et de dame Arthémise Gaulin, est décédé hier à la résidence de ses parents, 36 rue Tilden, à l'âge de 5 ans et 2 mois. Les funérailles ont eu lieu hier après midi.

MORIER Eugène Morier, enfant de M. Henri et de dame Amanda Morier, est décédé subitement hier matin. Les funérailles auront lieu demain matin à 9h. à l'église St Joseph. Le convoi partira de la résidence de ses parents, N. 240 rue Chelmsford.

SEGUIN—Bertha Séguin, enfant de M. et de dame Marie Séguin, est décédée hier à la résidence de ses parents, 5 Bay St. Court, à l'âge de 16 mois. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi.

(3 morts Accort, entrepreneur)

LACOY—Corona Lacoy, enfant de M. Hormidas et de dame Cora Lacoy, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 563 rue Bridge, à l'âge de 1 an, 8 mois et 12 jours. Les funérailles ont eu lieu cet après midi à 3h.

Quand les forces et l'appétit vous manquent, prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson, 4 Merrimack Sq et 700 Broadway. nn

A l'occasion de la Thanksgiving, M. J. W. Alexander, 541 rue Merrimack, vous offre une ligne spéciale de boules, prix régulier 25c pour 19c d'ici à trente jours.

Charles McGillian, le prisonnier atteint de diphtérie actuellement sous la charge du bureau de santéest en bonne voie de convalescence. Il retournera à la prison, cette semaine.

Si vous voulez manger la dinde avec appetit, n'attendez pas que vous ayez pris un mauvais rhume; pour cela allez chez J. W. Alexander pour de bons corps et caleçons, gants, casques, sweaters, etc., etc.

Mlle Carrie Bird, de Billerica, disparue de chez elle depuis quelques jours et sur le sort duquel on entretenait beaucoup de craintes est revenue à son domicile. Elle explique tout simplement qu'elle était allée voir une de ses tantes à Boston.

George Fall, un laitier qui demeure à Dracut, sur l'avenue Varnum s'est fait grièvement blessé, hier, quand sa voiture est venue en collision avec un tramway électrique. L'accident est arrivé sur la rue Middlesex, près du Odd Fellow's Temple

La fête du "Thanksgiving" généralement rassemble les membres de famille et il y a le grand dîner de famille et peut-être a-t-on besoin d'articles nécessaires pour une telle occasion, comme services de vaisselle etc. Voyez l'annonce de A. G. Pollard & Co.

M. Geo. E. Mongeau vient d'ajouter à son assortiment de chaussures 50 caisses de caoutchoucs "storm" qu'il vend à 29c et 50 caisses de caoutchoucs "opera", pour dames, qu'il vend 25c. Ce sont des valeurs de 50c et ils invitent les dames canadiennes à aller les voir.

Les P. A. C. qui, la semaine dernière, avaient manifesté l'intention de se retirer de la ligue de basket-ball du Massachusetts ont, paraît-il, reconsidéré leur décision et vont continuer à en faire partie. Tous les vrais sports lowellois vont se réjouir de cette dernière décision.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Six filles qui faisaient partie du choeur dans la troupe du Burgmaster qui vient de passer en cette ville ont été renvoyés de leur service au moment de leur début à Lowell. La raison est qu'elles s'occupaient trop des attentions de quelques étudiants qui les suivaient de ville en ville.

Les élections municipales approchent, et comme par le passé les sociétés de tempérance commencent à tempêter contre l'octroi des licences à Lowell. Mme Katharine L. Stevenson doit donner une conférence le 1er décembre prochain à l'église Highland Congregational. Son sujet sera "No Licence".

On a commencé la construction de la ligne de ceinture des Oaklands, sur la rue Laurel. Les directeurs de la compagnie disent que les résidents de cette section auront des tramways réguliers pour les Oaklands en sus des tramways régulier pour Boston qui suivront ces parcours. Il est aussi probable que les chars de Boston passeront par la rue High, pour revenir par une autre route.

Chapeaux garnis et faits sur commandes par des modistes d'expérience. Notre moyen d'acheter pour notre stock régulier de marchandises se chez nous met en mesure d'achetées en grande quantité et de pouvoir vous offrir des prix plus bas que les marchand ds modes. Venez nous voir cette semaine nous avons des prix spéciaux pour le Thanksgiving. Pelletier, 512 514 rue Merrimack.

Le Basket Ball

Une intéressante partie de basket ball a été jouée hier soir à la salle de la Garde Nationale Franco-Américaine, ancien Urban Hall. Les contestants étaient une équipe de la garde Nationale contre l'équipe des Lowell Indépendants. Le résultat fut de 10 à 0 en faveur de la Garde Nationale. Après cette partie il y en eut une deuxième entre deux équipes de jeunes joueurs, et dont le résultat a donné 3 à 1 en faveur aussi de la Garde Nationale.

JOURS SPECIAUX DE PRIMES
POUR LES
Collecteurs de Red Star Stamps

Tous les samedis, jusqu'après les Fêtes, les collecteurs de Red Star Stamps sont requis d'apporter leurs livres de timbres à notre magasin où leurs timbres seront comptés. Si vous avez le plus grand nombre de RED STAR STAMPS, vous pouvez les échanger pour n'importe quelle prime du livre que vous pouviez désirer. Il n'est pas nécessaire de remplir votre livre pour avoir une de ces primes spéciales.

Samedi dernier, la prime spéciale a été accordé à Mme O. St Onge, no 5 avenue Decatur, pour 501 Red Star Stamps. Vous pouvez avoir le plus grand nombre cette semaine.

The Red Star Trading Stamp Co.,
360 Rue Merrimack.
(En face de l'Hôtel de Ville.)

Voyez notre Vitrine — Vous serez notre Client

Chez **ROY & O'HEIR,**
Petit Magasin au Gros Commerce.

Les autres Magasins peuvent être courts de Stock

Mais nous avons certainement le plus bel assortiment de Pardessus longs "Haverlock" ou long "Yoke" de la ville. Aussi de jolis Pardessus en Frises Oxford gris de longueur moyenne ou courte, dos plein. Pardessus en Kersey, couleur bleue, noire ou brune seul, si vous en désirez pas un Pardessus long.

L'Immense commerce de Samedi

A considérablement diminué notre stock, mais nous sommes allés à New York depuis et nous sommes prêts à satisfaire toutes les demandes pour Pardessus chics pour hommes, jeunes gens et enfants.

Pourquoi tant Parler

Des prix! Nous les avons à tous les prix, et ici plus bas que ailleurs la qualité, la façon et l'ajustement.

Reefers pour enfants, $1.00 en montant.
Pardessus pour enfant, $1.98 en montant
Pardessus pour jeunes gens, $4.00 en montant.
Pardessus pour hommes, $5.65 en montant à $20.00.

Au Petit Magasin avec un Gros Commerce,
88 rue Prescott, en face de la rue Market.

LE PROCES DE LAMBERT

Identification des ossements de deux victimes

TRACES ACCUSATRICES PRES DU CAMPEMENT DE L'ACCUSE

Temoignagnes importants rendus pour la poursuite

Dover, Ms. 22—Le poursuite dans la cause de Henry Lambert, accusé du meurtre de J. W. Allen, a réussi à prouver par un expert que les ossements trouvés dans les ruines de la maison Allen le 14 mai dernier, étaient des ossements humains. La défense n'a pas objecté lorsque le Dr O. R. Emerson, de Monson, a déposé, au nom de l'Etat, qu'il a examiné le 15 mai dernier l'établissement de la famille Allen et qu'il a trouvé dans la grange, un amas d'ossements, dont quelques uns ressemblaient à ceux d'un corps humains. La défense cependant s'opposa à la preuve d'identification, alléguant que l'acte d'accusation ne mentionne pas d'autre nom que celui de J. Wesley Allen, comme étant la victime de Lambert. La cour rejeta l'objection en disant que le crime d'incendie constituait un acte unique, cependant il ne permettra pas à la poursuite de s'aventurer trop loin sur ce terrain. L'avocat de Lambert fait exception à la règle et le témoin dit qu'il avait identifié les ossements de deux cadavres humains.

Le témoin suivant est W. W Sawtelle, de Shirley. Il alla chez Allen le 13 mai Il remarqua des pistes dans le voisinage du campement de Lambert, et croyant qu'elles avaient été faites par les auteurs de la tragédie il les examina attentivement. Les empreintes ont été faites par une claque usée ou un soulier en caoutchouc, car une croix était très distincte près du talon. Les pistes étaient de 10 1-2 pouces de longueur. Le vendredi suivant le témoin accompagné de Calvin A. Allis dans le chemin du bois Bolly et remarqua des traces semblables à celles qu'il avait constatées près du campement de Lambert. Ces traces conduisaient à la maison des Allen.

Dora Mitchell, de Shirley Mills, dit que Lambert est allé au magasin de bonne heure, le vendredi matin précédent le meurtre et acheta une paire de claques.

Elmer Haff, qui fit l'acquisition du campement Lambert déclare que le lendemain du meurtre il visita le campement et trouva une boite d'allumettes. M. Hudson produit une boite semblable et demande au témoin s'il peut jurer que c'est la boite en question. Le témoin ne peut l'affirmer positivement.

Après ce témoignage la cour s'est ajournée à ce jour.

POUR LES MALADES
LES MEILLEURS
☞ Brandys Français,
LES MEILLEURS
☞ Vins d'Espagne
Se vendent au
WORTHEN,
L. P. TURCOTTE & Co., Props
141-147 Rue Worthen.
☞ Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1878
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. B. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Music Hall
Chas A. Casey, Gérant.
2 Grandes Représentations la Semaine du Thanksgiving.
Lundi, Mardi et Mercredi soirs et Matinée Mercredi,
Les fameuses Burlesques Broadway DE ED. RUSHE.
Jeudi, Vendredi et Samedi soir avec Matinée Jeudi et samedi.
La plus grande attraction de ces fêtes.
THE FRENCH BEAUTIES.
30 Artistes, tous de 1ère classe 30
ORCHESTRE HIBBARD.
Emile C. Lavigueur, directeur

Si ce n'est pas trop de vous demander. Prenez donc une bouteille du Tonique Favori du Dr Benoit pour les faibles, et, pleur, mauvaise digestion, manque d'appétit, mal de coeur, mal de tête, dyspepsie, brulement et gonflement d'estomac, C'est le seul remède qui peut vous opérer une guérison parfaite et prompte

JOHN C. WILSON CHOISI

(Suite de la première page)

La discussion de ces résolutions est remise à plus tard, dans la veillée prise à la mairie en nomination M. Josh C. Wilson, comme candidat à la mairie. L'orateur se déclare convaincu qu'avec un tel homme, le parti républicain ne saurait manquer de marcher à la victoire. Indistinctement de partis politiques, les citoyens en général veulent un changement à l'hôtel de ville. La salle a failli crouler par les applaudissements de la foule quand en terminant son discours plein de feu, l'honorable J. J. Pickman a prononcé la phrase sacramentelle: "Messieurs, j'ai l'honneur de proposer comme candidat républicain à la mairie de la ville de Lowell, John C. Wilson."

L'honorable George E. Putnam a secondé la nomination et demandé s'il n'est pas temps pour les républicains de supporter les candidats de leur parti. "Si John C. Wilson reçoit l'appui de tous les républicains, il va distancer son adversaire d'un bon bout. Que tous les républicains fassent leur devoir le 10 de décembre et tout ira bien."

Walter Coburn parle dans le même sens et la nomination de John C. Wilson se fait unanimement. L'honorable Pickman, Oliver D. Wilder et George L. Fowler sont ensuite chargés pour aller annoncer la bonne nouvelle à M. Wilson et escorter dans la salle.

Par acclamation sont aussi faites ensuite les nominations suivantes: Pour greffier, acheteur, Virgil G. Bernard; pour acheteur en quartier 1, Lucius N. Derby; M. E. P. Gerard, qui présente ce dernier, dit que ce n'est pas l'homme qui recherche la position, mais c'est la position qui a besoin de l'homme.

La nomination de George E. Barnes pour le quartier 2 est proposée par George S. Hall, John F. Haskell appuyant. M. Brown pour le quartier 3, son nom est synonime de l'honnêteté, a dit le proposeur. Charles Bunels et Fred A. Tuttle ont été les parrains du candidat. Seize pour le quartier 4 Charles W. Bell, proposé par James O'Sullivan, pour le quartier 5 a fait des remarques fort appréciées. Fred M. Bill, secondé par Frédéric John H. Bowling, a mis en nomination William E. Belger pour le quartier 6.

M. Andrew G. Swaze éprouve un véritable plaisir en mettant en avant le nom de M. Louis Lebrun, "Les citoyens du quartier 7 et les citoyens en général l'ont vu à l'œuvre dit-il, et ses actions ne sauraient admettre aucune critique. C'est l'homme qui a adopté et suivi le programme si populaire de "pas de vol 20," après que la majorité Charles S. Preston eut proposé Cyrus W. Barton pour le quartier 8 et que le colonel Chadwick eut mis en nomination George Rochette pour le quartier 9, le candidat républicain à la mairie, John C. Wilson, fut en acquisition dans la salle. La candidature de M. Wilson a été chaudement soutenue par le dernier trait en particulier par les derniers mots qui les a fait applaudir à outrance.

M. Wilson, en termes choisis, remercie les membres de la convention, dit qu'il ne faut qu'un point d'efforts des républicains pour remporter les prochaines élections et que s'il est élu, il donnera son temps à travailler pour le bonheur des citoyens en général. (Applaudissements prolongés.)

Tous les échevillers de ville désignés par les urnes sont nommés et la discussion commence ensuite sur les résolutions de M. Hayes, concernant le pont de Pawtucket. Le proposeur et le secondeur des résolutions, sur l'invitation de George L. Fowler, font des discours à la Webster, sur les discours à la Webster, sur les discours à la Webster, sur les

L'ISTHME DE PANAMA

Son percement diversement commenté par les hommes d'état et les journaux francais

Paris, 22 — On prend ici le plus grand intérêt au canal interocéanique, et les partisans du canal de Panama n'ont pas perdu tout espoir de voir les Etats- Unis se décider pour cette route.

On semble porté, dans certains milieux, à rendre M. Hutin responsable de la non réussite des négociations qu'il avait engagées avec le gouvernement des Etats-Unis pour la vente du canal. Le Temps et le Français déclarent que M. Hutin a demandé un prix trop élevé et que le comité américain chargé de se prononcer sur la route à prendre avait alors décidé de choisir celle du Nicaragua. Semblable accusation est injuste, et de plus les faits sont inexacts. M. Hutin a, tout au contraire, défendu une cause désespérée avec la plus grande énergie et une admirable ténacité.

"Si la Compagnie du canal de Panama, ni ceux qui ont écrit les articles publiés dans le Temps et le Français n'ont pas apprécier à sa juste valeur la force du sentiment qui faisait regarder avec défaveur, aux Etats- Unis, le projet de construire le canal interocéanique en employant la route de Panama. Le canal remmence sans qu'on tint le moindre compte de l'opinion américaine. Les promoteurs de l'entreprise n'eurent jamais l'idée de penser que les Américains pouvaient demander à être consultés au sujet de son exécution. Il en est résulté que la route de Panama a toujours été regardée avec froideur, si ce n'est de même franchement détestée par les Etats- Unis.

"M. Hutin aurait-il offert la vente du canal pour une somme minime que cela n'aurait changé en rien l'état de choses, le sentiment public étant opposé à la route de Panama. C'est à l'antipathie nationale d'une entreprise commencée sans qu'on tint compte des sentiments américains et non à cause du prix demandé qu'est due la non-réussite des négociations engagées par M. Hutin."

LA CAUSE DES BOERS

Une assemblée anti-guerrière a Londres

Londres, 22 — Sir Pattison Nicholls, qui est un des membres les plus influents du Stock Exchange, a présidé hier soir un meeting proboer à Maidstone (Kent). Plusieurs centaines de tories s'y étaient rendus avec l'intention de protester des désordres. Aussitôt que sir Pettson Nickalls, qui appartient au parti libéral, commença à parler, il fut interrompu par des hurlements et des vociférations de toutes sortes. L'orateur profita de quelques minutes de silence pour déclarer qu'un grand nombre d'Anglais bien pensants cherchaient les moyens de mettre un terme aux affreux massacres de l'Afrique du sud et se préoccupaient du grand péril qui menaçait le pays. Dans son opinion, cette guerre n'était pas nécessaire et a été faite injustement. On peut dire qu'elle est une guerre de mercenaires, une guerre contre la civilisation. Il était d'avis que l'on offrit aux Boers des conditions de paix raisonnables et ajouta que l'on devrait subjuguer et détruire la politique du gouvernement actuel.

A ce moment les interruptions redoublèrent, un certain nombre de tapageurs montèrent à l'assaut de la tribune officielle et la réunion se termina dans le plus grand désordre.

Au Stock Exchange, aujourd'hui, les boursiers se montraient furieux des déclarations de sir Pattisson Nickalls et, en l'absence d'affaires, ils ont passé leur temps à chanter le "God Save the King" et à faire des démonstrations contre leur impopulaire confrère.

Londres, 22 — Une dépêche du général en chef des troupes anglaises, en date de Prétoria, dit que les éclaireurs de lord Kitchener sont arrivés à Warmbaths, près de Magalapye. Ils ont eu deux combats dans la même journée contre des Boers et fait prisonniers cinquante-sept hommes du commando commandé par Beyer et par Badenporst. Parmi les prisonniers se trouvent les cornettes Schalkburs et Albert Louw. Les échatreurs se sont emparés d'une grande quantité d'approvisionnements et de munitions.

Le navire anglais que le gouvernement a empêché de partir du Victoria Dock se nomme le "Bantigh".

Le navire faisait d'habitude le voyage entre Londres et Aberdeen (Ecosse). Il fut acheté, il y a deux cela trois semaines, et on devait, disait-on, s'en servir pour transporter des fruits des Antilles anglaises à Londres. On avait cru tout d'abord que la contrebande de guerre contenue dans le navire était destinée aux Boers, mais le bruit court à présent que ces colis faux et que les armes et les munitions dont il était chargé ont été achetées pour le compte du gouvernement colombien. Les officiers de la douane continuent leur enquête à bord du "Bantigh."

La Haye, 22 — Le conseil administratif du tribunal d'arbitrage a décidé aujourd'hui qu'il était incompétent pour examiner l'appel des Boers qui avaient demandé que le tribunal intervint en leur faveur dans la guerre de l'Afrique du Sud.

Zurich, 22 — Pour attéater la sympathie générale qu'on éprouve en Suisse pour les Boers, on vient de tenir ici une grande réunion proboer. Le commandant Iner Juste a prononcé un discours qui a été suivi de plusieurs autres.

Londres, 22 — Quand le docteur Krause, ex-gouverneur de Johannesburg, comparaît aujourd'hui, pour la troisième fois, devant le tribunal de police de Bow street, les représentants du gouvernement causèrent une grande surprise lorsqu'ils annoncèrent qu'ils renonçaient à la demande faite par eux pour l'extradition du prisonnier et son envoi dans l'Afrique du sud. Ils veulent à présent que M. Krause soit renvoyé devant la cour d'Old Bailey sous l'accusation de haute trahison et d'incitation au meurtre. (On sait que M. Krause avait été arrêté le 2 septembre. Il était accusé de haute trahison et comparut dès le 8 octobre devant le tribunal de police de Bow street, qui s'occupa en général des demandes d'extradition.) Les représentants du gouvernement disent qu'ils n'auront pas de preuves contre le docteur Krause, qui aurait poussé le docteur Cornelius Brockcoms (ex-procureur de la république à Johannesburg, fusillé le 30 septembre) à assassiner M. Douglas Foster, avocat anglais, qui faisait partie de l'état-major de lord Roberts et avait pris une part des plus actives à la campagne contre les Boers. Des témoins à charge ont soutenu l'accusation.

Le docteur Krause a été renvoyé en prison pour quinze jours, et a été mis sous caution de 4,000 livres sterling.

Tout ce que vous avez a faire c'est de dire au commis
De le faire marquer dans les livres
Votre nom est aussi bon avec nous que les
Debentures des Etats-Unis

N'EST-CE-PAS commode de faire vos achats où vous pouvez avoir un compte? Procurez-vous ce que vous voulez et faites-le marquer.

Habits strictement de première classe à des prix justes à termes qui vous conviendront.

Habits pour Hommes	Manteaux Habits
Chapeaux pour Hommes	Jupes Corsagss
Pardessus pour Hommes	Chapeaux Pelleteries
Pardessus et Habits de Garcons	pour Dames

Termes qui conviennent à vos circonstances.

E. D. SHADDUCK COMPANX,
Les plus grands marchands a credit de Lowell,
21- 1 214 RUE MIDDLESEX.

COLON PRISE D'ASSAUT

Douze hommes tués et trente blesses

Colon, Colombie, 22—Les libéraux ont pris par surprise la ville de Colon vers 6 heures hier soir et se sont emparés de tous les magasins et bureaux publics. Le gouvernement ne s'attendait pas à cette attaque et la résistance a été de courte durée.

Après un combat d'environ une heure et demie, les libéraux ont pris possession de la ville.

Il y a eu une douzaine d'hommes de tués et une trentaine de blessés.

Le commandant McCrae de la canonnière Machias a débarqué environ 100 marins qui veillèrent sur la propriété du chemin de fer.

TENTATIVE D'ASSASSINAT

Trois coups de fusil tirés sur la reine de Serbie

Paris, 22 — Une dépêche de Vienne à l'Echo de Paris dit qu'une tentative d'assassinat a été faite aujourd'hui contre la reine de Serbie. Trois coups de feu ont été tirés sur elle au cours d'une promenade qu'elle faisait en voiture près de Semlin.

Une autre dépêche de Belgrade au même journal dit que le bruit court que la reine a tenté de se suicider à Semlin.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Dr. Green's Warnsted syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Rebotte, Herb Webster, jr., coin des rues Cabot et Merrimack. Lowell Pharmacy, East Merrimack St. Irving Co.

Le remède de tout le mond pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tao Wu serait mort

We Know Our Business.
You wouldn't patronize a druggist who did not. There is no risk when you trade here. We have made the drug business a careful study for years. Prescription work is of vital importance. With us you can depend upon skillful service.

We have in stock a large line of
Frost King Chamois Vests for Men and Boys, made of chamois lined with flannel.
Frost Queen Chamois Vests for Women and Girls, made of chamois covered with French flannel.
Perfect protection against cold and sudden changes—against coughs, colds, pneumonia, and all evils and long troubles. Just the thing for children going to school. Price $2.00.
Children's sizes, $2.00.

Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy.
Rue Merrimack.

Mme
J. V. M. NOYE
Ci-devant Mlle Rose Soares et employée chez M. E. J. Medina pendant 24 ans, désire annoncer qu'elle vient d'ouvrir des
Salons de Coiffeur
Pour Dames.
On trouvera un très bel assortiment des meilleurs cheveux humains importés, ainsi que tous les accessoires pour la toilette. Mes spécialité sera les perruques, les marceaux de devant et les trouses.
J'ai les meilleures marchandises et je garantis tout tout mon ouvrage.
Mme J. V. M. NOYE.
41 rue Central
Tél. 859-3

BONDS DE SURETE!
Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co.," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.
FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

Lowell Opera House
TOUTE CETTE SEMAINE
MAUD HILLMAN CO.,
Dans des Productions de Scenes de Succes Populaires
REPERTOIRE
SOIRS
Jeudi—Breaking the Whirlwind.
Vendredi—Drifted Apart.
Samedi—An African King.
MATINEES
Jeudi—The Senator's Daughter.
Vendredi—Tyler-of-Leave-Mac.
Samedi—Ten Nights in a Bar Room.
Prix 10c, 20c et 30c
Toute la semaine prochaine
Alma Chester Co.
Dans son répertoire.
Lundi soir, "The English Rose."
Prix, 10, 20 et 30 cts.
Billets en vente vendredi.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe.
Theatre favori des dames
Semaine du 18 Nov
DILLON FRERES
Fameux Chanteurs et Excentrics
HELLMAN
Magicien d'excellence, Rival de Chung Ling Foo
LES GRANDS MARINELLAS
Gymnastes Europeens. Experts dans le Rond
AL. ET MAMIE ANDERSON
Fameux en Comedie Negres
STEWART ET GILLEN
Comedie Musicale et acte de bose
Solo et imitateur du souffiet
JOHN ZIMMER
Jongleur drole et adepte
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 6 15 hrs.
Les memes vieux populaires, 10, 20, 30 et 35c.
Telephone 413-4.

BOSTON & MAINE R. R.
Corrige le 14 octobre 1901. Les trains interrompus la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston, 5.45, 6.25, *6.45, *7.45, *8.50, *9.10, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, *2.00, 4.25, *7.44 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.
Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston 5.40, 6.20, *6.40, *7.40, *8.50, *9.10, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, *2.00, 4.25, *7.44 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord, Claremont, Bellows Falls, Rutland, Burlington, Montreal et Ouest, 7.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Nashua, Manchester, Concord, Claremont, Bellows Falls, Rutland, Burlington, Montreal et Ouest, 7.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Hudson, 5.45, 6.25, *6.45, *7.45, *8.50, *9.10, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, *2.00, 4.25, *7.44 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.
Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.00 et 7.45 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.
Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, Me., 5.05 a. m. (4.34 p. m. a Rochester seulement).
Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.06 a. m.; 1.06, 5.41, 7.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 7.06 a. m.; 5.41 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.05, *10.30, 11.55 a. m.; *12.05, 1.05, *1.40, 3.47, 5.30, 6.15, *6.25, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.05, 10.05 a. m.; 2.00, 6.02, *8.30, 10.00 p. m.
Pour Lawrence, 6.30, 9.05, 11.55, 10.30, 10.35, 11.0.30 a. m.; 12.05, 1.20, 2.30, 5.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 10.35, 11.05, 11.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 10.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.
Pour Salem, Mass., 10.30, 7.35 a. m.; 12.05, 1.20, 2.15, 10.17, 5.25 p. m.
Pour Haverhill, 6.30, 6.50, 7.35 a. m.; 12.05, 1.20, 2.15, 10.17, 5.25 p. m.
Pour Exeter et Dover, 6.35, 6.50, 7.35, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.35, 7.35, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Biddeford, Kennebunk, Portsmouth, 6.35, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.05, 6.15 p. m.
Pour Exeter et Dover, 6.35, 6.50, 7.35, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.35, 7.35, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Biddeford, Kennebunk, Portsmouth, 6.35, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.05, 6.15 p. m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.
Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.46, 11.02 a. m.; 1.46, 4.43, 5.48 p. m. DIMANCHES, 8.43 a. m.; 1.35, 5.53 p. m.
Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.00 et 7.45 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.
Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, Me., 5.05 a. m. (4.34 p. m. a Rochester seulement).
Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.06 a. m.; 1.06, 5.41, 7.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 7.06 a. m.; 5.41 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.05, *10.30, 11.55 a. m.; *12.05, 1.05, *1.40, 3.47, 5.30, 6.15, *6.25, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.05, 10.05 a. m.; 2.00, 6.02, *8.30, 10.00 p. m.
Pour Lawrence, 6.30, 9.05, 11.55, 10.30, 10.35, 11.0.30 a. m.; 12.05, 1.20, 2.30, 5.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 10.35, 11.05, 11.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 10.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.
Pour Salem, Mass., 10.30, 7.35 a. m.; 12.05, 1.20, 2.15, 10.17, 5.25 p. m.
Pour Haverhill, 6.30, 6.50, 7.35 a. m.; 12.05, 1.20, 2.15, 10.17, 5.25 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.05, 6.15 p. m.
Pour Exeter et Dover, 6.35, 6.50, 7.35, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 3.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.35, 7.35, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Biddeford, Kennebunk, Portsmouth, 6.35, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.05, 6.15 p. m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personal est tout canadien.
Très bella gare du Boston Maine. H. KEARNS

Nouveau magasin
M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chevrer et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— Lundi dernier, M. Michel Dorais, cultivateur bien connu de St Joachin, comté de Châteauguay, a été victime d'un tragique accident qui a eu des conséquences funestes.

M. Dorais était monté sur une lourde voiture, chargée de bois, qu'il allait faire scier au moulin du village, lorsqu'en arrivant près du pont de Ste Martine, la voiture fut renversée sous dessus dessous et le malheureux cultivateur roula sous la voiture, se faisant broyer les os.

Les parents et les amis de M. Dorais ne le voyant pas revenir, firent des perquisitions. Le lendemain matin, on trouva l'infortuné inanimé sous sa voiture. Un médecin fut mandé en toute hâte, mais l'homme de la science ne put que constater la mort.

Le coroner Duquette a tenu une enquête et le jury a rendu un verdict de "mort accidentelle."

QUEBEC

— Ces jours derniers, M. Charles Brochu, citoyen bien connu dans tout le comté de Bellechasse, descendait à Québec, de St Magloire, où il réside. On pense qu'il dormait lorsqu'il tomba en bas de sa voiture et sa charge lui passa sur le corps, lui infligeant une sérieuse blessure à une hanche.

M. Brochu fut transporté chez M. Jos. Guilmette, l'habitation la plus rapprochée du lieu de l'accident. Il souffre de lésions internes.

—M.Elézar Verret,fils de M.J.A. Verret, de St Ambroise de la Jeune Lorette, a été nommé conducteur de malles dans la vallée de la Métapédia.

— Le Conseil de l'Association provinciale des barbiers de la province de Québec, a été reçu en délégation auprès du premier ministre, l'hon. S. N. Parent, à l'Hôtel de Ville. La délégation s'est retirée enchantée de l'accueil qui leur a été fait par le premier ministre.

— Un nommé Pierre Parent a reçu samedi, rue St Valier, une avalanche de neige sur la tête, qui lui a causé quelques légères blessures.

— Sir Henry Joly de Lotbinière, lieutenant- gouverneur de la Colombie Anglaise, vient de souscrire $25 au fonds destiné à élever un monument à la mémoire de nos soldats d'Afrique. Ce fonds de souscription accuse maintenant une somme de $1,565.93.

— La compagnie de la Traverse entre Québec et Lévis se prépare à commencer son service d'hiver. Les pontons seront enlevés sur la fin de la semaine et dès lundi, le 25, le service d'hiver sera établi.

OTTAWA

— Le Rév. Dr Schaefer, secrétaire de Mgr Falconio, a fait dimanche une conférence sur la "Critique littéraire", devant un nombreux auditoire, au couvent de la rue Rideau. Le révérend a parlé pendant plus d'une heure et a été souvent applaudi. La conférence avait été organisée par le Cercle d'Youville. Le Cercle donnera plusieurs conférences durant l'hiver.

— Zélia Morel poursuit le Pacifique en réclamation de dommages-intérêts pour la mort de son mari L. Morel, tué dans un accident.

LE BIC

— Sa Grandeur Mgr E. I. Légal, coadjuteur de Mgr Grandin, était ici dimanche dernier. Il a parlé des missions des sauvages et il a fait une collecte dans l'intérêt de ses missions.

— Plusieurs familles ont laissé la paroisse pour aller s'établir aux Etats-Unis.

Guérissez votre mal de tête avez le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

1 GRANDE VENTE 1
à
2 MOITIE PRIX 2
de tout ce que notre magasin comprend de modes. La vente commence aujourd'hui, le 18 novembre et se continuera jusqu'à samedi le 23 novembre. Pour accommoder les gens qui travaillent pendant la journée, notre magasin sera ouvert tous les soirs de cette semaine.
Tout doit partir a moitie prix.
Chapeaux Garnis, Formes non Garnies, Plumes, Ailes, Fales, Ornements, Soies, Velours, Rubans, Voiles, etc., etc.
Tout doit être vendu à moitié de nos prix réguliers.
Venez de bonne heure et procurez-vous un bon marché.
LE BON TON,
RUE AIKEN. En face de l'église St Jean-Baptiste.

Entreprise gigantesque

Londres, 22 — Un syndicat anglo- américain a demandé hier au conseil municipal qu'un emplacement lui soit accordé à bail, dans le Strand, pour une période de 999 ans, le jour de l'ouverture de la nouvelle avenue qui rejoindra cette rue à Holborn. Le syndicat se propose de faire construire dans le Strand un bâtiment qui coûtera 2,000,000 de livres sterling et aura 750 pieds de façade. Cet énorme bâtiment aura treize ascenseurs qui fonctionneront jour et nuit. Il contiendra 6,000 bureaux.

Destitution d'un chef de police

Chicago, 22—Après une enquête de la commission du Service Civil, M. Luke P. Colleran, chef du département de la police secrète, a été destitué, pour avoir négligé son devoir et protégé des criminels, qu'il aurait dû arrêter.

Le capitaine Colleran était membre de la police depuis plusieurs années et faisait partie de l'administration Harrison depuis 1897.

Ce qu'a coute Czolgosz

Buffalo, N. Y., 22—Les dépenses encourues pour le procès et la fin du Président McKinley, sont de $1,799.50. Sur cette somme, on a payé $500 aux avocats qui ont pris sa défense, $1,000 aux aliénistes qui l'ont examiné, $141 aux députés qui l'ont surveillé. $36 aux photographes qui ont posé son portrait, et $119.50 pour son voyage à Auburn.

Elles stimulent le foie
Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.
Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack

City State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Chales, Mon choirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons. Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 321—4.

Thompson Hardware Co.
Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des travaux agréables au goût.
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.
Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.
H. C. GIRARD,
1442 rue Merrimack

W. S. Wong & Co.
171 RUE MIDDLESEX.
Marchandises Chinoises et Japonaises.
Monchoirs en soie, Cravates en soie, Parasols et Parapluies.
Quincailleries, Eventails, Joujoux pour les enfants, etc.
Bel assortiment de THES des meilleures marques.
Lanternes Chinoises.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien Homeâé dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il entente les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 3.

"Our Bakery"
675 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionés.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Prs de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a 10 a. m. et 4 a 8 p. m.

Leçons de Piano.
Madame Philéas Champagne

La seule classiste dans Lowell laquelle vient spécialité d'enseigner à accompagner, soit le chant ou aucune musique instrumentale. Prix modérés satisfaction garantie. Pour informations adressez ou au studio ici rue Moody, chambre 16, de 2 a 4 et de 7 a 9 P. M.
N. B.—Agent ce la celebre methode d'accompagnement "Non such Self Instructor" de J. A. Ethier. Tout musicien est invite a venir examiner ce livre.—Un demande des agents pour vendre cet ouvrage.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie, vous débarrasseront de la bile, de la constipation et de la dyspepsie. Elles sont petites et faciles à prendre. Puissamment efficaces, mais agissent sans douleur. Se vendent 10c seulement chez Rochette & Delisle, pharma-

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout recepteble stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacco et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Moise Biscornet et John Hall.

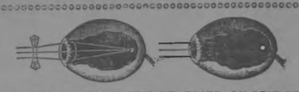
"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John Mc Jess et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half Stock, Portar et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem. Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Tous de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Telephone 908—3.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pierrose, Lager Harvard.
Fromages Canadiens specialités.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Ovide Levasseur
50 RUE WARD
EPICIER A ARGENT COMPTANT
Pore Frais : 9c la lb
Epaules Fraiches, : 9c la lb
Je meilleur marché qu'ailleurs
Tout le reste en proportion.



NOS LUNETTES DE CRISTAL DE ROCHE DU PRIX REGULIER DE $3.00 POUR $1.00 CETTE SEMAINE.

Les gens sensés visitent nos salons d'optique parce qu'ils reçoivent le plus pour leur argent et une satisfaction complète est garantie. Plus de 5000 cas ont été ajustés avec satisfaction l'année dernière.

☞ Notre médecin Canadien français d'Optique fait l'examen des Yeux GRATIS. OUVERT TOUS LES SOIRS.

Yeux croches redressés. Maux de tête guéris.

New York Optical Co. 27 rue Bridge, Près de Carol Merrimack.

Salons d'Optique recommandables de Lowell.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 16.

— LA —

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

VI

Elle appuya les deux mains sur son corsage afin de contenir les bonds tumultueux qui le soulevaient, et parce que la souffrance qu'elle ressentait la était presque insupportable.

— Je ne saisis pas très bien votre pensée, mon père, je n'ai point de secret pour vous.

Roger Laroque se mit à rire.

— Aurais-tu peur de moi, par hasard ?

— Oh! mon père.

— Eh bien! dis-nous la vérité.

— Vous la connaissez, vous venez de l'entendre.

— Tu n'as rien de plus à nous dire?

— Rien.

Laroque et Julia se regardèrent, surpris, péniblement impressionnés.

— Ma chère enfant, dit Laroque après un moment de silence, madame de Noirville m'a demandé ton à l'heure la main pour son fils Raymond. J'ai répondu que je serais très heureux de la lui accorder, en me réservant toutefois de te demander ton consentement. Ce consentement ne nous avait point paru difficile à obtenir, car il semblait résulter d'observations faites de longue date, que tu ne voyais pas Raymond avec indifférence et même que la sympathie pour lui était très vive.

— En effet, mon père, j'ai la plus grande amitié pour M. Raymond.

— De l'amitié seulement?

Elle se tut.

— Tu connais maintenant la demande de Mme de Noirville, mon fils répondra favorablement. Mais, toi, quelle réponse y feras-tu?

Elle se taisait toujours, la tête très basse, son cœur était brisé.

— Sache bien que tu es libre, mon chéri, et que je ne veux en aucune manière influencer ta décision. Ta volonté sera la mienne. Il nous a paru que la mienne Raymond. Nous arrangerons-nous?

— Je vous ai déjà dit, à plusieurs reprises, mon père, que je ne veux pas me marier.

— Mais c'est de la démence, Jeanne, folie, riche, le bonheur t'attend auprès d'un mari qui t'adore.

— Le bonheur, ne l'a-t-je pas auprès de vous, mon père?

— Mais je ne serai pas toujours près de toi, de plus heureux. Et si nous restions seuls, sans protection, sans amis sans famille.

— Vous entourassez un volontaire, mon père, je ne manquerai pas.

— Mon enfant bien-aimée, réfléchis. Ton obstination est inexplicable. Elle me fait tout supposer. N'aimes pas Raymond que tu aimais? En aimerais-tu un autre? Quel crime as-tu commis? Ne sois pas enfantine! Ayons franchement explication amicale que je n'ai pas osé me confier et auquel tu nous dois toute.

— Oh! non mon père.

— Tu me fais tout supposer, tu dis je même les choses les plus irraisonnables.

— Tu supposes vrai, mon père, je ne veux pas qu'on me force de...

— C'est fini! dit Laroque avec un geste de colère.

Il se leva, marcha à grands pas dans la chambre, puis s'arrêta devant sa fille.

— Je respecte ton secret, quel qu'il soit.

— Je n'en ai pas.

— Oh! mon enfant, à quoi bon mentir, toi dont les lèvres n'avaient jamais connu le mensonge.

Elle baissa la tête, toute pâlie. Roger soupira profondément.

— Qui me dira le mystère de ce cœur de fillette? pensa-t-il.

Et, après un long silence, gênant pour tous deux:

— Tu ne peux vaincre tes répugnances, alors même que tu vois combien ton mariage me ferait plaisir? Je crois Raymond digne de toi; je suis sûr qu'il te rendrait heureuse. As-tu de l'aversion contre lui? Quelque chose en lui, dans son attitude à ton égard, dans son caractère, te fait-il déplaire?

— Loin de...

— Et si je te disais: "Pour reconnaître la profonde affection que je t'ai toujours montrée, pour me prouver que tu m'aimes, que tu te souviens des mille soins jaloux dont j'ai entouré ton enfance; si je te disais: Pour me récompenser de l'avoir tant aimée, et pour que, si je meurs, je puisse mourir avec la certitude de te laisser une famille, marie-toi avec ce jeune homme.

Elle baisse la tête un peu plus bas et ne sortit pas de son singulier silence.

— Tu n'as rien à me reprocher, n'est-ce pas?

— Oh! mon père, fit-elle avec élan, lui entourant le cou de ses bras et cachant sa tête sur l'épaule du pauvre homme.

— Je n'ai jamais été injustement sévère? je n'ai jamais été brutal pour toi? Je n'ai jamais mêlé ma part d'impatience pour tes cris d'enfant et le bruit dont tu m'assourdissais les oreilles quand, petite, tu jouais dans mon cabinet de travail? Je ne me rappelle pas avoir eu jamais une autre pensée que celle de ton bonheur, d'autre rêve que de l'assurer. Si j'ai cherché la fortune, ce n'est pas pour moi, va, c'est pour toi, afin que tu passes être entourée de tout ce que rêvait ta délicatesse de fille distinguée; je n'ai, non plus, gêné en rien tes fantaisies. Je crois avoir été pour toi, en même temps qu'un bon père, un ami et un confident, car, c'est vrai, je croyais posséder ta confiance. Comme je me trompais, pourtant! Je m'aperçois aujourd'hui que je ne sais plus guère qu'un étranger.

— Mon père, que vous me faites de la peine!

— Et crois-tu, méchante enfant, que je ne souffre pas, moi, de te voir aussi méfiante?

— Je vous assure, mon père...

— Ne mens pas, te dis-je. Ne parlons plus de ce mariage et garde ton secret, puisque tu le veux.

Il avait dit cela brusquement, les sourcils froncés. Suzanne eut le même serre comme par des doigts de fer. Jamais il ne lui avait parlé de la sorte! Quand il sortit, elle tendit vers lui ses bras instinctivement. Elle aurait tant voulu le retenir! Mais, pour le retenir, il aurait fallu avouer les raisons de son horreur du mariage, revenir sur le passé, dire que c'était folie que de songer à se marier avec ce déshonneur! Et ce n'était pas possible d'avouer cela, puisque son père n'avait avec la certitude qu'elle ne se souvenait de rien! Ses bras se replièrent et ses mains cachèrent ses yeux remplis de larmes.

La vie continua quelques jours encore, sans incidents nouveaux. Le père et la fille évitaient, lorsqu'ils étaient ensemble, toute allusion à la démarche de Mme de Noirville. Et cependant, comme ils y pensaient tous les deux! Mme de Noirville avait raconté à Raymond sa visite à Maison-Blanche; tout d'abord, le jeune homme eut envie de provoquer à un mètre cette initiative qu'elle avait prise sans le consulter, mais elle paraissait si triste de son échec, si triste de ne pouvoir annoncer à son fils le bonheur qu'elle avait rêvé pour lui, qu'il n'en fit rien. Seulement les réponses de Suzanne à Julia et à Laroque ne pouvaient l'étonner, lui à qui la jeune fille les avait déjà faites. Elles eurent pour résultat de redoubler sa tristesse et de le plonger dans une incertitude cruelle. La jalousie, le doute éclairent compagnie de lui. Et, comme il arrive souvent en pareil cas, même pour les imaginations les plus irraisonnables, quand l'esprit s'y attache, cela prend corps, cela devient presque logique, presque certain. Mais un pareil supplice était intolérable.

— Je veux savoir, je veux savoir!

Et un jour, en proie au doute, la figure bouleversée, horriblement malheureux, il courut à Maison-Blanche. Il trouva Suzanne dans la serre voisine du salon. Elle vint à lui et lui serra les mains en silence. Elle vit tout de suite qu'il s'était passé dans cette âme quelque drame terrible.

— Raymond, dit-elle anxieuse, qu'y a-t-il, qu'avez-vous?

— Suzanne, Suzanne. Il m'est venu une atroce pensée. Cet obstacle entre vous et moi, cette raison mystérieuse qui vous éloigne de moi, j'ai pensé, j'ai cherché. Ah! c'est atroce, je dis, de douter ainsi, et j'aime mieux la vérité, oui, je l'aime mieux, si épouvantable qu'elle soit.

— Mon Dieu, que voulez-vous dire?

— Cette raison, je crains de l'avoir comprise.

— Vous! dit-elle avec un cri d'effroi! Vous.

— Oui, moi, à votre frayeur, je ne doute plus.

— Raymond!

(A Continuer)

Assurez-vous contre la consomptions à l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 253 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Vins! Vins!

Les Meilleurs

Recommandés par un grand nombre de personnes à Lowell, comme tonique fortifiant pour les personnes pâles et faibles. Faites en l'essai.

MANUFACTURES ET VENDUS PAR

N. Lachance,

119 RUE CHEEVER.

Commandes livrees a domicile.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD — Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.... — T. RICHARD

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

La Lowell

Fur Manufact'g Co.

D. BERGERON, Agent,

Est maintenant ouverte au No

249 rue Gorham

Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire trayer et un ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.

En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils épargneront de l'argent.

Satisfaction Garantie.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Rye Base, Guinness, Cumbly, Dowr, White bies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité Téléphone 105-2.

Quand toute autre chose aura failli, prenez une bouteille de remède du Dr Benoit pour la toux.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 25c pour le semaine.

ON DEMANDE—50 bucherons de suite. Bon gage payé. 1000 cordes de bois a bucher. Steele & Parker, Railroad sq. Nashua, N. H.

ON DEMANDE—Une bonne servante sachant parler l'anglais et le français. S'adresser chez J. H. Gingras, 57 James Street, Bell Corporation. 22 n.

SITUATION DEMANDE—Une dame comme femme de chambre ainsi qu'un homme pour aider aux travaux de la ferme. S'adresser au No 53 rue Merrimack. 22 n.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour travailler dans un magasin de bonbons le samedi après-midi et le soir. S'adresser au no 56 rue Merrimack. 22 n.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur coton de bonne qualité, tous gages et ouvrage permanent. Pas de grève. Adresser-vous à la Lorraine Mfg. Co., Wesserly Branch, Westerly, R. I. 22 n.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payée. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Bridge.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commissions payés. Références exigées. Mentionnez l'age. Adressez a P. O. Box 1520, Lowell. 1 n o

A LOUER—Un logement de six chambres, bien eclairé et gai, 194 Cumberland Road. A 2 minutes de marche des fabriques Lawrence. Prix $5.50 par semaine. 16 n.

A LOUER—Un beau logis de 5 chambres sur le devant de la maison. S'adresser sur les lieux, Joseph Lombard, 98 rue Moody. 23 n.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 4 chambres avec cuve de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bois, sur la Hovey avenue. S'adresser a Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken A. Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. 1 n o

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au no 36 rue Tucker.

A VENDRE—Bon cheval de promenade a Shady Grove, rue Bridge, limite de la ville. 16

A VENDRE—Chiens St Bernard purement a vendre. S'adresser le soir, ou le samedi, le dimanche L. Tessier, 67 Spring Park Avenue, Arcand Centre.

LAVAGE—Une femme aimerait a aller faire les lavages a domicile. Très raisonnables. S'adresser au no 151 rue Market a Mme Harvey. 9 n.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Rousain, 3 rue Salem j n. o.

MME J. H. BEAULIEU, 797 Lakeview Ave, vient de recevoir un bel assortiment de pantalons en laine qu'elle vend des seulement et un joli assortiment de Chaussons de laine qu'elle vend a très bon marche. Venez voir les et casiers que nous vendons pour une semaine seulement.

3 TONNES DE CHARBON—A poele donnera gratis au premier client qui achetera ce cottage à 7 chambres, prenant 1/2 sur rue rue verbalisée. Portes de devant et de derrière, a 10 minutes de la rue les fabriques. Pour pouvoir l'avoir pour $1,275.00, $100 en plus comptant. La balance a être payée comme un loyer. Venez vite ou vous allez le perdre. Voyez S. Lagassé du cycliste Lagassé et Julien, Bureau 71 Lakeview Avenue. 12 n.

Mlle Joséphine Montplaisir, MODISTE, 226 rue Merrimack, Old City Hall. Chambre No. 3.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'Hôpital général de A. H. GRENIER, 696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Pots à Fleurs et Supports POUR LES Plantes

Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 655-659 rue Merrimack.

W. Sarrasin, Comptoir canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremon

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

359 RUE MOODY. 48 RUE BURDON. 249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX. Tel. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Lisez L'Etoile

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province du Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8, coin de la rue Central et Merrimack

La Father John's Medicine guerit le Rhume et prévient la Pneumonie.

N'importe ou elle est introduite le public la demande plus que toute autre préparation annoncée pour les mêmes fins.

Les pharmaciens de Lowell, comme on vous l'a dit auparavant, disent qu'il n'y a pas d'autre préparation qui est faite dans cette ville qui se vends comme la Father John's Medicine.

Les principaux pharmaciens de Manchester---A. J. Precourt et les autres disent la même chose---qu'ils vendent plus de la Father John's Medicine qu'aucune autre preparation.

Les principaux pharmaciens de Fall River---B. A. Riddel et les autres, disent la meme chose---ils le disent tous sous leurs propres signatures.

Nous croyons cela parce que les personnes qui en font usage la recommandent aux autres. Les medecins la prescrivent et elle est endossee par les Hopitaux.

Endossée par l'Hôpital St. Vincent de Paul.

"Un bon nombre de personnes de notre institution ont fait usage de la Father John's Medicine avec d'excellents résultats."

HOSPICE ST VINCNT DE PAUL.
Manchester, N. H.

Endossee par l'Hôpital Notre-Dame de Lourdes.

Nous sommes contentes de recommander la Father John's Medicine. Nous l'avons essayée et nous sommes satisfaites de ses résultats splendides."

(Signé) SŒURS DE L'HOPITAL NOTRE-DAME,
Manchester, N. H.

Et des Milliers d'Autres

Ce n'est pas une médecine patentée— Pas d'Opium, ni Morphine, ni de Drogues empoisonnées.

La reciprocite

"La Presse", de Montréal, qualifie de "Conseil de Ruraille" la convention de manufacturiers qui siegent présentement à Washington. "Il y a là, dit-elle, des nadres vems de tous les Etats de la Nouvelle- Angleterre pour aviser aux moyens de forcer les portes du paillasson canadien. La question qui réunit tous les suffrages est la réciprocité en principe; cette qui les divise est la mise en pratique de ce système économique. Il n'y a pas lieu de s'en étonner pour qui sait que la convention se compose à peu près par moitié de protectionnistes à outrance et de doctrinaires libre-changistes." Les plus fins renards de la bande d'après le confrère montréalais sont Hon. Edward S. Sanborn, de Philadelphie, et le sénateur Hale, de l'Etat du Maine.

Mais de poulailler canadien à de bons chiens de garde qui veillent sur ses intérêts à la convention. La chambre de commerce de Boston n'est pas le plus petit de ces boule-dogues. M. George P. Coppins, son représentant, a déclaré que les intérêts des Etats- Unis sont intimement liés à ceux du Canada et qu'il importe de conclure avec lui un traité de réciprocité. M. Coppins s'appuie en cela sur des faits irréfutables, des chiffres qui démontrent que l'an dernier, en particulier, les Canadiens ont acheté per capita pour $20 de nos produits. Si la barrière qui existe entre les deux pays était enlevée, le Canada s'approvisionnerait ici davantage. Dans les conditions actuelles il peut se disperser de le faire; son commerce est établi ailleurs, à l'étranger, mais il n'en est pas ainsi pour nous qui produisons surabondamment et qui avons besoin d'écouler le surplus de nos industries.

La voix autorisée de M. Coppins est allée droit au cœur de M. John Charleton, député au parlement fédéral du Canada et qui suit avec un vif intérêt les délibérations de la convention. Le Canada, de l'avis de M. Charltonladéire la réciprocité en principe, mais pour nous ingénious. Si les Etats-Unis veulent maintenant conserver leurs relations commerciales avec le Canada ils devront faire des concessions équitables, proportionnelles aux avantages dont ils bénéficient.

M. William Irvine, de Chippewa Falls, Wis., est un autre ami du Canada. A son point de vue il faut que la convention se compose à peu près par moitié de protectionnistes à outrance et de doctrinaires libre-changistes." Les plus fins renards de la bande d'après le confrère montréalais sont Hon. Edward S. Sanborn, de Philadelphie, et le sénateur Hale, de l'Etat du Maine.

Nonobstant ces opinions, émises à la convention, la réciprocité court grand risque de sombrer devant le Congrès. Il y a peu de républicains qui en veulent et d'ailleurs les sénateurs et des membres du cabinet eux-mêmes n'ont pas d'idées arrêtées à ce sujet. Le sénateur Hale l'un des membres les plus influents de la Chambre Haute des Etats-Unis semble avoir résumé la situation lorsqu'il a dit l'autre jour après une entrevue avec le président Roosevelt:

"Pourquoi changer nos relations commerciales avec le Canada? Avant l'adoption du bill Dingley, notre commerce avec le Canada s'élevait à quelque chose comme $50,000,000, divisé à peu près également aux chapitres de l'exportation et de l'importation. Aujourd'hui, notre commerce avec ce pays représente $120,000,000, dont 800,000,000 pour nous. Je ne suis, certes, pas pour la négociation de traités de réciprocité, et je ne crois pas que le Congrès le soit davantage. La réciprocité dont on parle aujourd'hui ne ferait l'affaire que des libre-échangistes et des rivaux commerciaux des Etats-Unis."

D'ailleurs le Canada se tient sur la réserve depuis l'échec de la commission internationale et tout récemment encore au banquet des manufacturiers canadiens, à Montréal, Sir Wilfrid Laurier, déclarait que le Canada n'irait plus à Washington. Si les Etats-Unis ont besoin du Canada, c'est à eux maintenant d'aller à Ottawa, dit-il, et il ajouta avec un sourire dans lequel perçait l'ironie "nous les recevrons..... avec politesse."

Cela se passe de commentaires.

PRESIDE PAR UN EVEQUE

Mgr Gravel, évêque de Nicolet au banquet du Précieux Sang

Woonsocket, R. I., 22 — Le banquet annuel de la paroisse du Précieux-Sang, en l'honneur de son digne pasteur, le Rév. M. Dauray, a eu lieu mardi soir. Le sonbassement de l'église, artistement décoré, avait pris un air joyeux qui n'était qu'un pâle reflet de la joie, de l'enthousiasme qui animaient tous ceux qui prirent part à la démonstration. Plus de cinq cents convives, hommes et femmes, avaient pris place autour des tables. Sur une table profusément décorée de verdure et des couleurs françaises et américaines, avaient pris place à la table d'honneur: Mgr Gravel, évêque de Nicolet, le Grand vicaire Thibaudier, de l'évêché de Nicolet, le rév. M. Rainville, de Northampton, M. le curé Dauray, MM. les abbés Caron, Renaudet, Lavertière, Desrochers, de Woonsocket, M. l'abbé Savoie, de Fall River, et le Dr Hills, l'orchestre de St. Joseph, sous l'habile direction de M. Hermenegilde Bessette, exécuta un programme de choix.

Après l'expédition du menu M. le curé Dauray prononça une courte allocution dans laquelle il remercia les organisateurs et les patrons de la démonstration puis il présenta Mgr Gravel aux convives.

Monseigneur de Nicolet se rend de bonne grâce à la demande de M. le curé tout en faisant remarquer qu'il était loin de s'attendre à prononcer un discours. Mais il parlerait à M. le curé, le piège qu'il lui a tendu parce qu'il lui fournit l'occasion d'exprimer les impressions que lui laisse la démonstration qu'il a le plaisir de présider.

C'est l'esprit paroissial qui se révèle à un haut degré dans des fêtes intimes comme celle-ci. Et il ne sache pas que nul part ailleurs cet esprit admirable ne soit mieux développé que dans la paroisse du Précieux- Sang de Woonsocket. Quand on est catholique, on aime sa paroisse, on se dévoue à ses œuvres, on ne néglige rien pour assurer son succès. C'est ce qui se fait ici et il est heureux de le constater.

Monseigneur félicite ensuite successivement les dames qui ont organisé le banquet, ceux qui ont servi les tables, les musiciens, M. Prince, qui est un de ces anciens diocésains puisqu'il vient de St Grégoire où son père vit encore. Il termine en manifestant l'espoir de pouvoir assister encore l'année prochaine au banquet du Précieux-Sang.

Le discours de Mgr Gravel fut chaleureusement applaudi. Il termina la démonstration. Chacun est retourné chez soi enchanté de ce qu'il venait de voir et d'entendre.

Trop de poussiere

Plusieurs résident des Highlands se plaignent de ce que les frères Gardner font trop de poussière. Gardner Frères, on le sait, ont un établissement pour le nettoyage des tapis et comme il faut absolument que ces tapis soient battus pour en enlever la poussière, les voisins s'y objectent.

Le bureau de santé, à une assemblée spéciale entendait cette semaine les plaintes de ces gens.

L'opposition était représentée par MM. J. W. Bowker, W. E Symonds et Frank S. Hersey. La défense était faite par M. Trull.

Après avoir étudié les deux côtés de la question, le bureau de l'hygiène a réservé sa décision et les frères Gardner continuent comme de plus belle à enlever la poussière de leurs tapis.

POUR VOS

Impresions

DE TOUTES SORTES.....

Venez nous voir.

IMPRIMERIE DE

L'ETOILE

613

Rue Merrimack

☞ Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

Nouveaux Styles -- Prix Spéciaux
De Nouvelles Modes chez
JOHNSON 326 Rue MERRIMACK
100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5.98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4.49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3.98
Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Déposé cette Semaine
DANS LA
Washington Savings Institution
Sera mis en intérêt à
4 POUR CENT
265 rue Central,
Angle de la rue Gorham
Lowell, Mass.

SUICIDE ETRANGE

Le mari d'un Larkin atteint de folie religieuse se coupe la langue avec ses dents

Boston, 22 — Un cas de suicide extraordinaire a été rapporté ici hier. Charles Larkin, âgé de 37 ans, demeurant, dit-on de Baltimore, et son mari, pris subitement de folie religieuse s'est coupé aussi profondément que possible la langue avec ses dents et a craché au cours de la soirée au City Hospital. Larkin était dans sa chambre, rue Hanover, quand il se mutila ainsi. Le maître de la pension voyant le malheureux saigner à pleine bouche et ne pouvant articuler aucune parole, prit la précaution de faire appeler la police du poste No 1. Deux constables amenèrent Larkin qui fut alors examiné par le Dr Dunn. Le cas était jugé si grave Larkin fut transporté au City Hospital où il succomba à l'hémorragie.

Interrogé sur les motifs de son crime, il ne put qu'articuler à grand peine ces simples paroles: "Le christ m'a dit de faire cela."

Edward VII en rit

New York, 22 — Le correspondant de la Tribune de New York à Londres commente ainsi le rapport des médecins au sujet de la santé du roi Edouard:

"D'après les sources d'information les mieux fondées, la santé du roi est des plus rassurantes. Ceux qui ont accompagné le roi dans ses récentes excursions de chasse et de tir ont bonne heure qu'il se fit des rapports qui courent sur sa faible santé, et il les a démenti en s'exposant sans cesse aux intempéries et en chassant des heures de temps au vent et à la pluie. Tous ceux qui ont tout récemment mangé avec lui ont affirmé qu'il n'a aucun mal de gorge et que sa santé ainsi que sa condition générale sont meilleures qu'elles ne l'ont été depuis longtemps. Les marchands de Londres, à qui les compagnies d'assurances ont chargé des taux excessifs pendant cette année de couronnement, auraient pu épargner beaucoup, s'ils avaient mieux connu ces faits."

LA VARIOLE A BOSTON

Dix neuf nouveaux cas constatés hier

Boston, 22 — Le bureau de santé a été notifié hier que dix-neuf nouveaux cas de variole venaient de se déclarer à Boston et à Charlestown.

Jusqu'ici le plus grand nombre de cas rapportés dans une journée était de dix-sept et cette augmentation cause une grande inquiétude. Les médecins de la ville et des environs sont presses de demander du vaccin. L'approche de l'hiver semble favorable au développement de cette maladie. D'après les statistiques du bureau de l'hygiène, il y a eu un cas en mois d'août, 32 en septembre, 52 en octobre et 80 jusqu'à date en novembre.

EN BAS D'UN PONT

Un wagon de fret fait le plongeon sur un entrepot qu'il démolit

Williamstown, 22 — Un wagon de fret du Boston & Maine a déraillé sur le pont qui passe au-dessus des entrepôts à charbon Waterman & Moore et a fait le plongeon sur l'entrepôt de la Williamstown Mg Co. qu'il a démoli complètement. L'édifice avait une dimension de 40 pieds carrés. Le conducteur John Hiser a sauté du char sur le bâtiment et s'est infligé des blessures assez graves. Deux serre-freins en ont fait autant mais sans se faire de mal. L'accident est dû à la rupture des freins. Perte à l'entrepôt $600.

LES SUJETS ANGLAIS SEULS

Assisteront aux fetes du couronnement du roi

Londres, 22 — Le roi Edouard vient de décréter que seuls les sujets britanniques auront droit d'assister à la cérémonie du couronnement. Par ce décret, il fait tomber les ambitions de la noblesse anglaise qui se proposait de garnir ses gousets au moyen des visiteurs étrangers qui devaient acheter des sièges à l'abbaye Westminster.

Il a été décidé que le fait seul de vendre un siège déjà acheté serait assez pour enlever au porteur de ce billet le droit d'assister au couronnement. On dit que de fortes sommes ont été offertes, tant en Amérique qu'en Europe, pour des sièges à Westminster à l'occasion de cette cérémonie.

598 livres

Mme Ouellette, la femme torpille, est en exhibition au No 220 rue Middlesex pour deux jours. Elle mesure 5 pds 8 pcs de grandeur, 7 pds 4 pcs autour du corps et 30 pcs autour des bras. 220 rue Middlesex. 23 n.

Quand vous dites

que vous êtes soigneux et qu'il n'y aura pas de feu, rappelez-vous que les églises et les couvents où l'ordre et le soin sont les mieux observés sont incendiés assez fréquemment. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Assurance de toutes sortes.

Au club Fleur de Lis

Une note additionnelle au compte rendu de la partie de whist du club Fleur de Lis à la C. M. C. A., que nous avons publié hier. A l'intention concernant le cinquième il est dit que six concurrents se le disputaient ayant fait chacun deux points. Or l'on s'en rapporta au sort et l'on coupa les cartes avec le résultat que M. Lucien F. L Turcotte sortit vainqueur. Le booby fut gagné par M. Henri Lefebvre et Mlle Van de Cruyssen.

Etes-vous nerveux ?
Etes-vous faible et pâle ?
Etes-vous sans appétit ?
Etes-vous pauvre en sang ?
Avez-vous des maux de tête et le mal de cœur ?
Souffrez-vous d'une fatigue écrasante ?
Souffrez-vous aussi des maladies dyspeptiques, brûlement et gonflement d'estomac ?
Pour une guérison parfaite et un effet immédiat et prompt prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

Prenez le remède du Dr Benoit pour la toux.
☞ En vente dans toutes les pharmacies.

LA GREVE SE CONTINUE

Les employes de chemin de fer son confiants

LES SCABS N'OSENT SORTIR DE LEURS MAISONS

Arrivee d'un char rempli d'hommes pour remplacer les gravistes

Boston, 22 — Les mains- d'oeuvre de la compagnie de chemin de fer New York, New Haven & Hartford employés au déplacement du fret, à Boston, se mettront pas en grève du moins immédiatement pour venir en aide aux grévistes de New York et des environs. Les officiers ont décidé d'attendre de nouveaux développements avant de prendre une décision. Le "fish train" est parti comme d'habitude aujourd'hui mais il s'est dirigé sur Stonington, de là son contenu a été transporté à New York par eau.

New York, 22 — Tout est tranquille aujourd'hui dans les entrepôts et la cour du chemin de fer New York, New Haven et Hartford, à Mott Haven. Le surintendant Wardrop dit qu'il a tous les aides dont il a besoin et que dans le cours de la journée, tout marchera comme d'habitude. En sus des 65 hommes qui sont arrivés hier, cent autres ont été engagés, tous ont pris l'ouvrage, escortés par un grand nombre de détectives de la compagnie.

Les grévistes continuent à faire la garde dans les rues et aucun des "scabs" n'est sorti de sa demeure, hier soir. Les chefs de la grève prédisent une victoire prochaine et répètent qu'il n'y aura pas de désordre. Hier après- midi, il y a eu conférence entre un comité de grévistes et quelques officiers de la compagnie.

Ces derniers ne se gênent pas de dire que la grève les a tout à fait surpris. Ils en comprennent nullement la raison. Ils disent que leurs employés sont traités mieux que sur n'importe quelle ligne de chemin de fer. M. Warthop dont le renvoi est demandé par les grévistes a cru bon de faire quelques changements pour l'amélioration et les directeurs sont décidés à le soutenir.

Meriden, Conn., 22 — Quatorze aiguilleurs à l'emploi de la N. Y., N. H. et H., se sont mis en grève hier après- midi. Aucun train de fret n'est parti hier, les manufacturiers disent que si la question n'est pas réglée d'ici à quelques jours, ils seront obligés de fermer, ce qui forcera 5000 employés à chômer.

New York, 22 — Val Fitzpatrick, troisième vice-grand-maître de la fraternité des employés de chemin de fer, est arrivé ici, hier après- midi, pour voir à la protection des membres de l'ordre.

Springfield, 22 — On se sent ici de la grève de New York. Aucun train de fret n'est parvenu à Springfield, venant de New York depuis mardi dernier. Les marchands de gros, surtout, pourraient perdre beaucoup.

New Haven, 22 — Tous les aiguilleurs et les serre-freins à l'emploi de la compagnie ont quitté l'ouvrage hier, sans aucun avertissement aux officiers de la compagnie.

Le président de la compagnie, John M. Hall, dit que les employés en question n'ont aucun grief, ils ont agi ainsi que par sympathie. Vers minuit, un char rempli d'hommes est arrivé pour remplacer les grévistes. On n'anticipe pas de troubles.

Daigle Frères,
253 rue Aiken,
MARCHANDS DE
Chaussures
Dime Receipts donnés avec plaisir sur tout achat au comptant.
RECEIPT FOR CASH DIME SAVINGS CO

VALEURS SPECIALES
—EN—
Manteaux et Fourrures
NOTRE VENTE DU THANKSGIVING.
Raglans et Newmarkets chics pour $4.98, $7.50 jusqu'a $27 50
Gilets elegants de 27 pouces pour $4.98, $7.50 jusqu'a $22.50
Gilets de 42 pouces aux modes les plus recentes $10.98 jusqu'a $25,00
Nouvelles pelleteries, nouveaux habits-tailleur, nouveaux habits et nouvelles jupes pour le mauvais temps
Nouvel assortiment d'echarpes en pelleterie, boas, nouveaux habits electriques, nouveaux corsages en soie et en flanelle.
CHRIS HOLMES
Magasin de Specialites.
Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

Nous battons toujours la marche
Une occasion rare
Manteaux
Voyez-vous cette vignette représentant un de nos jolis manteaux d'enfant en Ider Down blanc, rouge et bleu. Nous les vendons cette semaine a $1.98, nous en avons de meilleur marché, mais celui ci mérite une mention toute spéciale.

RUGS
Quels jolis tapis, ou les a-t-il achetés ? chez E. Pelletier 512-514 rue Merrimack. Il les vend cette semaine pour $1.49, $1.98 $2.40, ils sont grands et épais, mesure 30 x 60.

MOUCHOIRS
Un lot de mouchoirs, de dames avec bords brodé ou garnis de dentelle, lawn bien fin, se vendant toujours 15c, comme nous en avons achetée une grande quantité, nous les vendrons à 10c.
E. PELLETIER,
512-514 rue Merrimack

Magasin fashionable
Le magasin fashionable à Lowell où les dames et les demoiselle qui désirent se coiffer avec goût et où elles peuvent se procurer un chapeau vraiment chic aux modes les plus récentes c'est certainement chez Mme P. L. Grégoire, 220 rue Merrimack. Le dernière nouveauté de la mode est un joli chapeau en fourrure, garni de belle dentelle en point et plumes blanche d'autriche, ce chapeau est la dernière nouveauté de Paris et est en grande vogue cette saison ci
Tous nos chapeaux sont garnis d'après les dessins artistique les plus nouveaux et des dernières créations N'oubliez pas que nous sommes manufacturiers en gros, tout aussi bien que détailleurs et nous pouvons vendre à meilleur marché que nimporte où ailleurs, c'est ce que nous faisons aussi. Faites nous une visite pour vous convaincre.
Mme Julie Courchêne, Mlles Marie Anne Lemerise, Malvina Brunelle, Alex. Chapdelaine, Azilda Rousseau, Reine Benard et Ida Fortier, sont au service de la clientelle canadienne et se feront un plaisir de vous faire voir nos marchandises. Mme P. L. Grégoire 230 rue Merrimack. 23n.

Chiffrez cela
19 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Une chaudière a chaleon ou lois galvanisée avec une livre de poudre a patisserien. Dickson Tea Store, 58 rue Merrimack.

Dans de mauvais draps
Jérome King (Roy) de No. Tewksbury se trouve actuellement dans de mauvais draps, il aura au prochain terme de la Cour Supérieur, à répondre à diverses accusations de vol avec effraction.
Jérome opérait surtout dans Haverhill, North Adams et les campagnes environnantes. Il a fini par être arrêté par le détective Twohey de Lawrence. Hier plusieurs personnes sont venues voir le constable Cately qui s'est rendu à la demeure de King et a trouvé sa maison remplie de meubles de toute espèce.

Théodore Oebel, O. D.
OPTICIEN FRANCAIS

Lentilles en Cristal Français.
Les meilleures Lentilles du monde.
Clients soignés à la maison sans charge extra.
☞ Tout ouvrage garanti pour trois ans.
Verres aussi bas que $1
BUREAU : 212 rue Merrimack.
Ouvert tous les jours jusqu'à 9 hrs P. M.

8 pages **L'Etoile** 1 cent
16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 23 NOVEMBRE 1901. NO. 207

LE CHEF LAUREAT

Le roi des Abenakis parle au reporter de l'Etoile

AU CANADA COMME ICI LES INDIENS SE CIVILISENT

Le chef est enchante de la "Spindle City"

Le reporter de L'Etoile a eu, ce matin, une intéressante entrevue avec Joseph Laurent, actuellement en cette ville, le chef de la tribu des Abenakis qui résident à St François, dans le comté d'Yamaska. On sait que M. Laurent est venu ici à l'occasion de l'installation du monument Wannalancit, en sa qualité de chef des indiens qui vivaient jadis sur les bords de la rivière Merrimack.

Après les présentations d'usage, le chef s'écria en bon langage canadiens: "Mais, vous parlez français, n'est-ce pas?"

— Sans doute.

Et de nouveau, il serra la main à notre reporter mais avec une effusion nouvelle. "Comme je suis heureux, dit-il, de rencontrer un Canadien-français!"

Le fait est que de chef Laurent parle l'anglais un peu, le français beaucoup, l'abénakis, toujours et les autres langues quand le besoin s'en fait sentir.

Nous laissons la parole au chef: "Nous sommes 450 Abénakis à St François, à l'heure actuelle, deux autres cents des hôtres voyagent par le monde, c'est tout ce qui reste d'une tribu autrefois si forte et surtout si fière. Nos gens vivent bien quelques-uns tirent leur vie en travaillant sur la terre ariède qu'on nous a concédée, d'autres vivent encore de chasse, la plupart travaille à la confection de ces ouvrages de fantaisie que tout le monde, tant au Canada qu'aux Etat-Unis, connait bien.

Je suis le chef de la tribu, ayant été élu à cette haute fonction depuis 1879; mon grand-père et mon père ont été mes prédécesseurs. Avant la loi de 1875 du gouvernement fédéral du Canada, nous vivions sous le régime d'une royauté absolue, maintenant et depuis lors, tout est électif, je suis, moi-même, élu chaque année par mes compatriotes.

Quelle belle réception, ai-je eue ici! Américains, Irlandais, Anglais et surtout Canadiens se sont donnés la main pour me recevoir. Je me souviendrai longtemps de la bonne ville de Lowell."

Joseph Laurent retourne dans sa tribu, lundi prochain, il s'occupe actuellement de recueillir des souscriptions pour la construction d'une église catholique à St François, il possède des permis et certificats signés par Monseigneur Gravel, évêque du diocèse de Nicolet.

Au moment de le quitter, le reporter de l'Etoile remarqua que le chef portait sur sa poitrine une grosse médaille.

"Ah oui! dit-il, cette médaille a été donnée à mon défunt grand-père par Georges III, roi d'Angleterre, c'était en 1814, c'est depuis ce temps la tribu a toujours été fidèle à la couronne britannique.

Cet après-midi, le chef Laurent qui a ses chambres au Yorick Club, étant l'hôte du maire Dimon, tient une réception dans les bureaux de M. l'avocat Guillet, il assistera demain avant-midi, à la grand'messe, à l'église St Joseph.

"Bonjour", dit notre représentant au chef, comme il lui donnait une dernière poignée de mains.

"Pa a kuinogwsian," répond le chef et il ajoute: "Ce n'est pas besoin de prendre peur, cela veut dire purement et simplement: "Je suis très heureux de vous voir."

COUR DE POLICE

Un mal individu subira son procès

Comme tous les samedis, la séance d'aujourd'hui a été peu intéressante. Cependant l'officier de police, Jos. L. Lamoureux, a trouvé le moyen de se distinguer une fois de plus en opérant l'arrestation de Peter Leonardes, accusé d'avoir exposé sa personne. Depuis longtemps, les résidants du bloc Fletcher, sur la rue Moody se plaignent de la conduite du Grec en question, l'officier Lamoureux aidé du sergent Crowley l'a trouvé en flagrant délit, ce matin, et l'a bel et bien coffré. C'est un véritable fléau pour le quartier; le procès de l'accusé se fera vendredi prochain.

A part de deux ou trois individus condamnés à l'amende pour ivresse, il y avait sur la liste le nom de Charles Lord qui a été condamné à six piastres d'amende, vu que c'était sa seconde apparition devant le juge dans le cours de l'année.

Hugh Tyle, un vieil habitué, attrape cinq mois de prison et le jeune Wm Nolan que la police de Brockton recherche a été remis entre les mains des officiers de police de la dite localité.

"TICKET" DEMOCRATIQUE

Le maire Dimon est choisi de nouveau

LUTTE POUR L'ECHEVINAGE DANS LES QUARTIERS 2 ET 8

Hommage a la memoire des defunts maires Courtney et Crowley

Les démocrates, à leur tour, ont eu leur convention hier soir; le choix des candidats s'est fait sans division excepte dans les quartiers 2 et 8. Leur ticket est le suivant:

POUR MAIRE
Charles A. R. Dimon.

POUR AGENT-ACHETEUR
Fred H. Rourke.

POUR ECHEVINS
Quartier 1—Richard J. McCluskey.
Quartier 2—Charles H. Motley.
Quartier 3—Philippe Desmarais.
Quartier 4—James F. Miskella.
Quartier 5—Patrick Conlon.
Quartier 6—Gardner W. Pearson.
Quartier 7—James H. Carmichael.
Quartier 8—William H. Curtin.
Quartier 9—Joseph Mullin.

Il était huit heures et dix minutes quand le président du comité démocratique de ville, James P. McDonald, appela l'assemblée à l'ordre. Dans son discours d'ouverture, il dit que son parti ne saurait faire un meilleur choix pour son candidat à la mairie que celui du maire actuel, le général C. A. R. Dimon. Il a ensuite parlé du pont de Pawtuckville et à ce propos, il a prononcé la phrases suivante: "Les gens de Pawtuckville, mais ils ne sauraient commander la ville." Il est d'opinion que la convention républicaine a fait un faux pas en ne choisissant pas pour leur candidat à la mairie un "Frenchman" comme Joseph L. Chalifoux, ton ardent démocrate comme tout le monde le sait). William A. Hogan est élu président temporaire et après avoir remercié les membres de la convention de l'honneur à lui conféré il fait remarquer que les discussions dans le parti démocratique ont été toutes arrangées et que maintenant tous les partisans sont à l'unisson.

Le comité suivant a été choisi pour s'occuper des lettres de référence:

Quartier 1 —Joseph Dawson.
Quartier 2—Joseph A. Callahan.
Quartier 3—Peter F. Brady.
Quartier 4—Joseph H. Gormley.
Quartier 5—Joseph O'Connor.
Quartier 6—James McGlynn.
Quartier 7—James T. O'Hearn.
Quartier 8—James H. Gray.
Quartier 9—John C. King.

Après que le bureau pro tem eut été établi permanent, l'échevin James H. Carmichael, à la demande de l'assemblée, a prononcé un discours à la fin duquel il a mis en nomination comme candidat à la mairie le général C. A. R. Dimon. Ce dernier est choisi à l'unanimité; John E. Drury qui a secondé la nomination du maire Dimon prononce un long discours qui a été religieusement écouté. Après avoir payé un tribut d'hommages aux défunts ex-maires Courtney et Crowley, il parle du grand intérêt que le maire Dimon porte aux jeunes enfants. Il déclare dans sa péroraison qu'il n'a pas un seul mot à dire contre M. Wilson, le candidat républicain à la mairie et quand bien même, il en aurait, il ne le prononcerait pas.

Sur la proposition de John P. Farley, Fred H. Rourke est ensuite choisi comme candidat à la position d'agent-acheteur.

J. Joseph O'Connor propose comme candidat à l'échevinage pour le quartier un, Richard J. McCluskey. Après cela, le maire Dimon fit son apparition, escorté par MM. James P. McDonald, James H. Carmichael et John E. Drury. Le maire fit un long discours qui renferme surtout des remerciements pour les membres de la convention.

Après que le maire eut fini de parler, John F. Meehan a mis en nomination pour candidat à l'échevinage du quartier 2, Charles H. Motley. L'harmonie de la convention s'est de suite brisée quand, en amendement, Michael J. Garvey a proposé le nom de Matthew J. Cooper; un vote fut pris et Moloy a été élu par un vote de 65 contre 15.

Peter F. Brady a mis en nomination l'échevin Philippe Desmarais, ce dernier a été accepté à l'unanimité. James F. Miskella et Patrick Conlon sont choisis comme candidats à l'échevinage pour les quartiers 4 et 5. James J. Mellyrn a mis de l'avant Gardner W. Pearson, pour le quartier six, la convention l'a choisi. Pour le quartier 7, l'échevin Carmichael a reçu la nomination. D'emblée, quant au

(Suite sur la quatrième page)

AVEC LA FRANCE

Les bonneteries de Lowell s'opposent au traite

UN CHANGEMENT DE TARIF NUIRAIT A LEUR INDUSTRIE

Les fabriques francaises inonderaient le pays

Les propriétaires de bonneteries et les fabricants en général de marchandises tricotées, à Lowell, sont en émoi depuis qu'ils ont connu la nouvelle d'une demande de traité de réciprocité avec la France. Le sénateur Lodge s'est fait l'écho de leurs plaintes au cours d'un dîner donné ces jours derniers, au club Middlesex.

Il y a environ 5000 personnes employées dans les manufactures de sous-vêtements et de bas, à Lowell et à Lawrence.

Ils font chaque année des affaires qui se chiffrent dans les quatre millions de piastres ($4,000,000); leur commerce augmente continuellement, mais ils sont d'opinion que si la réduction de 20 pour cent sur le tarif pour les marchandises tricotées est adoptée avec la France, leurs marchandises ne s'écouleront pas avec autant de facilité et qu'ils éprouveront de grandes pertes dans leur industrie.

Tous, cependant, se déclarent en faveur de la réciprocité avec la France; mais pas avec une réduction de 20 pour cent. C'est le tarif Dingley qui les protège actuellement et qui leur permet de faire l'exportation avec profit.

A ce sujet, les propriétaires de la Lawrence Knitting Company diffèrent d'opinion, cependant, l'un d'eux s'est exprimé de cette façon: "Tous les propriétaires de bonneteries sont d'opinion que le nouveau traité proposé aura considérablement à leur commerce. Je ne crois pas, cependant, qu'ils s'objecteraient à une réduction de 5 ou même de 10 par cent, mais 20 par cent, c'est trop fort. C'est impossible que nous nous mettions à la merci de manufacturiers qui paient à peu près le quart de ce que nous payons pour la main d'oeuvre. Les manufacturiers français ont la spécialité de faire des vêtements de luxe à bon marché, il ne faut pas qu'ils en inondent notre marché. Si le traité est adopté, il ne nous

(Suite sur la quatrième page)

A. G. Pollard & Co
Pour la Fête d'Action de Grace, "THANKSGIVING"
Nous avons des Valeurs Extra en
Services à Diner et Ustensiles de Cuisine.
Services de vaisselle pour le diner, en porcelaine domestique, avec décorations glacées et durables, valeur de $7.50 pour $5.98.
Services de vaisselle à diner de 112 morceaux, tracés en or, avec belles décorations, il y en a 3 formes avec 5 différentes décorations, les meilleures valeurs que nous ayons jamais eues encore et d'aussi bonnes valeurs que des services de $18.00 pour $12.50.
Assiettes à tartes aux œufs, 5c.
Assiettes bleues pour tartes, 6c,
Grands Plats pour dindons, 40c.
Tasses et Soucoupes, 75c la douzaine.
Coupeurs de Viandes, bons pour légumes, crackers et viandes de toutes sortes, $1.00 et $1.50
Egraineurs de raisins, "Gem", égrènent les raisins sans les écraser, prix 39c chacun.
Lèchefrites, en bonne qualité de fer, garnies de broches, 10 et 25c
Plats en bois pour hacher la viande, en érable dur, 10c et 50c
Hachoirs en acier, avec lame simple ou double, 5c et 25c
Services à tailler la viande, avec monture en os, caoutchouc ou en bois, 65c. $1.00, $2.00
Couteaux et Fourchettes, service de 6 morceaux pour 40c et $1
Couteaux et Fourchettes argentés, service de 6 morceaux pour $1 50 a $3.50. Cuillers argentées, 50c a $2.00 la doz.
Dept. d'Occasions SOUS-SOL.
A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressees comme suit :
L'ETOILE,
013 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, samedi 23 Nov. 1901

La doctrine Monroe

Un n'est plus de l'admiration, mais du véritable engouement qu'a excité autour de son nom dans les milieux politiques le Secrétaire Hay depuis que le traité Hay-Pauncefote a été signé à Washington. La presse européenne a emboité le pas dernière la presse américaine, qui se flatte à bon droit d'avoir remporté à la clôture des négociations depuis et longtemps perdantes et qui constituent les Etats Unis anxieux sinon de l'une des voies fluviales les plus gigantesques du monde entier.

Les anneries du Secrétaire Hay avaient assurément tort de lui reprocher ses procédés anticaux, si anticaux qu'ils étaient considérés comme des courbettes par les gens sérieux, envers la Grande-Bretagne. C'est par cette diplomatie qu'il a pu obtenir des concessions inestimables qui dégagent les Etats-Unis de toutes servitudes. Hé la Secrétaire Hay n'a pas fait de courbettes. Il a su dans ces négociations garder une attitude digne et ferme tout en continuant à cultiver les relations amicales que sa franchise et son urbanité avaient si étroitement établies entre Londres et Washington.

Le fait qu'après le retrait de l'Angleterre de toute participation au canal de Nicaragua, participation dont elle était si jalouse, le "Spectator" porte aux mes M. Hay et fait appel au gouvernement de reconnaitre la doctrine Monroe, prouve éloquemment que la diplomatie américaine de ces dernières années a réussi au delà des espérances les plus optimistes.

"Si l'Amérique,dit le Spectator de Londres, veut définir ce qu'est la doctrine Monroe pourqui ne nous engagerions nous pas à la respecter? Lorsque nous l'aurons reconnue l'Amérique pourrait la proposer à l'approbation des autres puissances qui refuseront difficilement de l'accepter aussi. Leur adhésion serait d'une grande utilité non pas tant pour l'Amérique que pour la cause de la paix, car elle éliminerait nombre de prétextes allégués pour déclarer la guerre. De la doctrine Monroe devenait partie intégrante du code international du monde civilisé tout danger de guerre avec le Brésil et l'Espagne Américaine, grâce à l'intervention de l'Europe, disparaîtrait incessamment."

Aucune autre puissance que la Grande-Bretagne ne pourrait probablement prendre l'initiative d'un tel mouvement. Dans tous les cas il serait avantageux pour l'Angleterre de reconnaître cette doctrine, car elle n'a pas l'intention de jamais la combattre, et tôt ou tard son exemple ne manquerait pas d'être suivi par les autres nations.

Le "Spectator" compare le Secrétaire Hay et le Président Roosevelt aux hommes d'Etat les plus en renom de l'univers. Aucune nation, dit-il, ne peut se vanter d'avoir à sa tête deux hommes d'Etat qui les surpassent en valeur et en distinction.

Ce sentiment enthousiaste du "Spectator" n'est pas aussi accentué en France surtout depuis que les troubles de Colon ont pris une gravité si extraordinaire. Le débarquement des troupes américaines dans la ville colombienne éveille des soupons à Paris. "La Patrie" publie un télégramme de New York où il est dit que le consul de France, à Colon, a vivement protesté contre ce débarquement et qu'il a télégraphié à son gouvernement pour lui demander des instructions.

Le journal parisien a dû pêcher ses informations en eau trouble car on ignore dans les milieux officiels que le consul ait fait cette protestation. D'ailleurs les classes du traité de la Colombie et des Etats-Unis justifiant parfaitement la conduite de ces derniers. Tant que les intérêts de la France ne seront pas menacés elle n'a aucun motif de plainte et n'aura pas raison d'intervenir.

"La Liberté" accuse le gouvernement de Washington de chercher un prétexte pour s'emparer de l'Isthme et dit que des Américains vont faire maintenant tout ce qui est en leur pouvoir pour ne pas laisser leur presse. Cette opinion n'est pas partagée par le "Français" qui assure que la France accordera au gouvernement du Président Roosevelt toute la confiance qu'il demande et qu'il mérite.

De tout un peu

La production du borax aux Etats- Unis équivaut à la production totale de l'univers entier.

En Angleterre, le gouvernement reçoit annuellement une dette de conscience qui se chiffre à des milliers de livres.

L'Inde possédait jadis un secret pour la confection de l'acier, secret qu'elle a maintenant perdu. On incrustait d'or des lames d'acier, sans toutefois déprécier la trempe de l'acier.

Il y a un delà de 8000 femmes qui sont employées dans les différents départements du gouvernement à Washington. De ce nombre, 3044 sont entrées en charge après avoir subi un examen. Neuf cents reçoivent des salaires de $1,000 à $1800 par année, et les autres ont entre 5000 à 8000.

L'observatoire Lick à Mt. Hamilton, Californie, a confirmé le rapport que Polaris est une étoile triple. L'étoile brillante — l'étoile Polaire — se meut autour du centre de sa propre masse et d'une autre étoile de moindre grandeur pendant trois jours 23 heures et 14 minutes. Ces deux étoiles se meuvent aussi dans l'orbite d'une autre étoile pendant un temps encore plus long.

Avec une Brosse courbée pour la peau, soies blanches et noires, des solide.

63c chacune

Frottez-vous le Dos.

C. B. Coburn & Co,
63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos Choinard et W. Gaudette.

Faites-le Maintenant

LES QUARANTE HEURES

Grande cérémonie à l'église St Joseph

Les cérémonies des Quarante Heures seront solennellement ouvertes, demain matin, à l'église St Joseph, à l'issue de la grand'messe, il y aura procession du Très Saint Sacrement.

Voici le programme tel qu'il nous a été fourni par les RR. PP. Oblats de la paroisse canadienne:

Les messieurs de la Ste Famille, hommes et jeunes gens, prendront part à la procession ainsi que les membres de la société de l'Ange Gardien. Ceux d'entre ces messieurs qui auront assisté à une messe précédente devront se rendre au soulagement de l'église St Joseph à 10 h. 20, ainsi que les membres de la société de l'Ange Gardien, et ils y attendront le moment de la procession.

Les vêpres solennelles devant le sacrement auront lieu à 6½ heures. Les messieurs de la Ste Famille, hommes et jeunes gens y assisteront en corps avec leurs insignes. Ils devront se rendre au soulagement pour 6.15 heures. Les bancs mesurés près de la grande allée leur seront réservés.

Pour qu'il y ait continuellement des adorateurs devant le S. Sacrement les membres de nos congrégations et de nos sociétés nationales et catholiques sont invités de venir avec leurs insignes passer une demi-heure devant le S. Sacrement dans l'après- midi, dans l'ordre suivant:

4 h. — Les Enfants de Marie.
2 h. — Association Catholique.
2½ h. — Dlles de N.-D. de Lourdes.
3 h. — Dames de Ste Anne.
3½ h. — Association de N.-D. de Bonsecours.
4 h. — Association St J.-Baptiste.
4½ h. — Société St Joseph.
5 h. — Ange Gardien.
5½ h. — Forestiers Catholiques.
6 h. — Artisans Canadiens.
6½ h. — Les messieurs de la Ste Famille, hommes et jeunes gens.
8 h. — Les membres du Tiers-Ordre.

On entendra les confessions de 2 h. à 4 h. 30 et de soir après les vêpres dans les deux églises.

Lundi — Messes à 5, 6 et 7 heures dans les deux églises. Grand'messe à St Joseph à 8 heures. Confessions de 2 ½ à 5.20 heures et le soir à 7½ heures.

Mardi — Messes à 5, 6 et 7 heures dans les deux églises, à 8 heures clôture solennelle des Quarante Heures à l'église St Joseph. Messe solennelle et procession du Saint Sacrement. Les principales classes du collège St Joseph prendront part à cette procession.

N. B. — Les personnes qui communieront dimanche ou lundi pour gagner les indulgences des Quarante Heures en faisant leur visite au T. S. Sacrement pendant les Quarante Heures.

N. B. — Demain, dimanche, à toutes les messes dans les deux églises, la collecte se fait pour le chauffage de nos églises et de nos écoles.

Docteur P. Carles.

Attestation du Docteur P. CARLES

L'un des médecins les plus en renommé de l'Europe. Professeur-Agrégé de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Bordeaux ; Ex-Préparateur de Chimie, de Pharmacie et de Toxicologie à l'Ecole de Pharmacie de Paris. Chimiste-Expert des Tribunaux.

"LE VIN St MICHEL que j'ai expérimenté est certainement un vin aussi agréable que tonique.

Je l'ai administré couramment avec un traitement approprié, dans des cas de phtisie pulmonaire, de chloro-anémie, d'atonie nerveuse, et j'ai constaté qu'il a contribué puissamment à relever les forces vitales et à modifier favorablement les états morbides.

(Signé), Dr P. CARLES.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

BOIVIN, WILSON & CIE., Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WILLIAMS & POTTER CO., 10 rue Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats-Unis

L'HONNEUR DU NOM

PAR MARCELLE DU LAC.

Si l'on suit attentivement tous les témoignages de reconnaissance, tous les certificats de gratitude que reçoit chaque jour la Compagnie Chimique Franco-Américaine, on se rend vite compte de la grande réputation de ses produits ; de la popularité constante de ses préparations, et surtout des liens réellement intimes qui unissent son personnel médical, avec toute la population féminine du Canada et des Etats-Unis.

Depuis plusieurs années la Compagnie Chimique Franco-Américaine n'a pas cessé de répandre ses conseils et ses remèdes dans tout le pays. Il n'y a pas une campagne, pas un bameau où les Pilules Rouges n'aient pénétré, où leurs bons effets ne soient compris et appréciés. Il n'est pas une famille où cet excellent remède ne soit entré en ami et où son emploi ne soit bien compris. Partout on peut trouver des traces, des preuves vivantes de l'efficacité des produits de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et c'est la plus belle notoriété à laquelle elle puisse prétendre. Dans tous les foyers, riches ou pauvres, bourgeois ou paysans, les conseils de ses docteurs spécialistes, fournis chaque jour gratuitement, ont opéré des guérisons merveilleuses, ramené à la santé des jeunes filles et des mères de famille et fait renaître la gaieté sous bien des toits dont la joie était depuis longtemps bannie. Le fait est connu, et reconnaissant de toutes les lettres que reçoit la Compagnie Chimique Franco-Américaine, a un tel accent de sincérité que l'on ne peut s'y tromper. Si ces personnes-là n'avaient pas réellement été guéries, pourraient-elles trouver des phrases d'aussi réelle tendresse pour leurs bienfaiteurs, pour les sauveurs de leurs mamans ; si elles n'avaient pas tout essayé en vain pour échapper à leurs tortures, avant de rencontrer le remède bienfaisant qui les a soulagées, songeraient-elles à pousser ces touchantes exclamations de délivrance, à lancer ces naïves bénédictions pour les hommes de sciences qui ont éteint leurs douleurs? Cet échange de correspondance prouve surabondamment que les Pilules Rouges sont pour les femmes, le remède populaire par excellence, et ce remède est populaire parce qu'il est efficace, parce qu'il est préparé avec soin et parce que son emploi est réglé avec discernement par des spécialistes savants, parfaitement au courant des affections qu'ils traitent et sachant gagner la confiance de leurs malades. Voilà le secret de la correspondance que reçoit la Compagnie Chimique Franco-Américaine, correspondance dont les bribes voient quelques fois le jour dans la presse, mais qu'il faut lire en entier, dont il faut parcourir les pages intimes et secrètes pour bien comprendre l'immensité des services rendus et la confiance illimitée de la clientèle féminine dans les Pilules Rouges, confiance qui se traduit à la sourdine et sans bruit par une réclame dépassant en résultats tout ce que pourrait faire la presse la plus puissante et la plus répandue du monde.

Naturellement on ne peut encore prétendre que l'usage des Pilules Rouges soit devenu universel, mais s'il y a de par le monde des femmes qui préfèrent encore traîner leur pénible infirmité sans voir à deux pas d'elles les spécialistes qui leur tendent les bras pour les sauver, c'est que leur détresse morale est encore plus incurable que leur faiblesse physique.

L'œuvre accomplie par la Compagnie Chimique Franco-Américaine est énorme, c'est une vraie compagnie d'épuration féminine qui se poursuit discrètement par la seule force de la valeur propre des remèdes employés et par l'efficacité des conseils des docteurs de la Compagnie. Les Pilules Rouges ont achevé plus de guérisons qu'aucune autre médecine au monde et toutes les femmes qui les ont employées sont là pour proclamer leur valeur, pour propager leur emploi et pour conseiller leur essai. C'est le remède de famille par excellence et la gloire n'est pas mince pour ceux qui l'ont trouvé et qui l'ont vulgarisé et qui ont su acquérir la confiance absolue de tant de femmes canadiennes et américaines. Est-il réellement un rôle plus digne, plus noble que celui de secourir dans notre société la femme, à laquelle est chaque jour faite une part considérable, plus importante dans la vie sociale et matérielle ? Le rôle de la femme s'agrandit constamment, son champ d'action s'élargit, les obligations qui lui sont imposées demande un surcroît de force et d'activité ; naturellement aussi il faut, et la société l'exige, qu'elle soit mise à même de faire face aux situations qui lui incombent et qui lui sont imposées. C'est donc un bienfait social que rendent ceux dont les études et les soins tendent à assurer à la femme la force et la santé ; aussi les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont-ils constamment aux aguets pour améliorer leurs méthodes, étudier les nouvelles découvertes, marcher de pair avec la science, avec un succès croissant, comme on peut en juger par les résultats universellement merveilleux de leur traitement.

Evidemment la propagande qui se fait entre femmes pour les Pilules Rouges est discrète ; il y a peu de femmes qui aiment à laisser percer leurs anxiétés, à dévoiler leurs faiblesses, mais cependant lorsque la souffrance se devenue telle qu'il faut surmonter tout scrupule et se confier aux Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les bons soins, les excellents conseils et le discret traitement font de la malade une femme nouvelle, alors, tout ce qu'il y a de grand, de généreux, dans ce cœur féminin se soulève; sa reconnaissance éclate au grand jour et ne craint pas de s'afficher. Ce n'est pas de celles qui n'ont jamais souffert, qui ont toujours marché dans les roses, dont la vie n'a été qu'une succession de joie et qu'un cortège de délices, ce n'est pas de celles-là que la Compagnie Chimique Franco-Américaine attend les louanges, espère des compliments. A côté de ce petit monde de privilégiées la Compagnie, Chimique a pour elle l'immense armée de celles qui ont souffert, qui ont enduré les tortures de la maladie, qu'elle a arrachées aux portes du tombeau, auxquelles elle a rendu la vie et l'espérance; il ne faut donc pas s'étonner de l'harmonieux concert, du magnifique ensemble de louanges, de l'avalanche de témoignages de reconnaissance et d'admiration dont elle est l'objet.

On dit souvent que celui qui a pour lui les femmes tient plus que la moitié du succès, que peut-on dire alors de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui a pour elle toutes les femmes?

Marcelle DuLac

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

LE SULTAN DE TURQUIE

Les précautions qu'il prend de crainte de se faire empoisonner

Les récents démêlés de la France avec la Turquie ont laissé dans le public une impression qui est loin d'être favorable au sultan. Fourbe, vindicatif, sanguinaire, traître à la parole donnée,ce sont les plus doux qualificatifs qu'on a profusément attachés à son nom. Un tel personnage, on le conçoit, doit être un sujet de haine non-seulement pour les étrangers, mais pour les habitants du pays eux-mêmes, aussi n'est-ce pas sans raison qu'Abdul Hamid s'entoure de toutes les précautions possibles afin de protéger sa vie. C'est aux repas surtout que le commandeur des croyants se montre le plus méfiant et le plus circonspect. Laissons le "Gaulois" nous initier au cérémonial des dîners du sultan:

"Le pain du boulanger français, dûment scellé dans son coffre, est retiré de son étui sous les yeux même du sultan; le poison joué, en Orient,un rôle trop important pour qu'un grain puisse échapper à leurs tortures, avant de rencontrer le remède bienfaisant qui les a soulagées, songeraient-elles à pousser ces touchantes exclamations de délivrance, à lancer ces naïves bénédictions pour les hommes de sciences qui ont éteint leurs douleurs? Cet échange de correspondance prouve surabondamment que les Pilules Rouges sont pour les femmes, le remède populaire par excellence, et ce remède est populaire parce qu'il est efficace, parce qu'il est préparé avec soin et parce que son emploi est réglé avec discernement par des spécialistes savants, parfaitement au courant des affections qu'ils traitent et sachant gagner la confiance de leurs malades. Voilà le secret de la correspondance que reçoit la Compagnie Chimique Franco-Américaine, correspondance dont les bribes voient quelques fois le jour dans la presse, mais qu'il faut lire en entier, dont il faut parcourir les pages intimes et secrètes pour bien comprendre l'immensité des services rendus et la confiance illimitée de la clientèle féminine dans les Pilules Rouges, confiance qui se traduit à la sourdine et sans bruit par une réclame dépassant en résultats tout ce que pourrait faire la presse la plus puissante et la plus répandue du monde.

Naturellement on ne peut encore prétendre que l'usage des Pilules Rouges soit devenu universel, mais s'il y a de par le monde des femmes qui préfèrent encore traîner leur pénible infirmité sans voir à deux pas d'elles les spécialistes qui leur tendent les bras pour les sauver, c'est que leur détresse morale est encore plus incurable que leur faiblesse physique.

L'œuvre accomplie par la Compagnie Chimique Franco-Américaine est énorme, c'est une vraie compagnie d'épuration féminine qui se poursuit discrètement par la seule force de la valeur propre des remèdes employés et par l'efficacité des conseils des docteurs de la Compagnie. Les Pilules Rouges ont achevé plus de guérisons qu'aucune autre médecine au monde et toutes les femmes qui les ont employées sont là pour proclamer leur valeur, pour propager leur emploi et pour conseiller leur essai. C'est le remède de famille par excellence et la gloire n'est pas mince pour ceux qui l'ont trouvé et qui l'ont vulgarisé et qui ont su acquérir la confiance absolue de tant de femmes canadiennes et américaines. Est-il réellement un rôle plus digne, plus noble que celui de secourir dans notre société la femme, à laquelle est chaque jour faite une part considérable, plus importante dans la vie sociale et matérielle ? Le rôle de la femme s'agrandit constamment, son champ d'action s'élargit, les obligations qui lui sont imposées demande un surcroît de force et d'activité ; naturellement aussi il faut, et la société l'exige, qu'elle soit mise à même de faire face aux situations qui lui incombent et qui lui sont imposées. C'est donc un bienfait social que rendent ceux dont les études et les soins tendent à assurer à la femme la force et la santé ; aussi les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont-ils constamment aux aguets pour améliorer leurs méthodes, étudier les nouvelles découvertes, marcher de pair avec la science, avec un succès croissant, comme on peut en juger par les résultats universellement merveilleux de leur traitement.

Evidemment la propagande qui se fait entre femmes pour les Pilules Rouges est discrète ; il y a peu de femmes qui aiment à laisser percer leurs anxiétés, à dévoiler leurs faiblesses, mais cependant lorsque la souffrance se devenue telle qu'il faut surmonter tout scrupule et se confier aux Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les bons soins, les excellents conseils et le discret traitement font de la malade une femme nouvelle, alors, tout ce qu'il y a de grand, de généreux, dans ce cœur féminin se soulève; sa reconnaissance éclate au grand jour et ne craint pas de s'afficher. Ce n'est pas de celles qui n'ont jamais souffert, qui ont toujours marché dans les roses, dont la vie n'a été qu'une succession de joie et qu'un cortège de délices, ce n'est pas de celles-là que la Compagnie Chimique Franco-Américaine attend les louanges, espère des compliments. A côté de ce petit monde de privilégiées la Compagnie, Chimique a pour elle l'immense armée de celles qui ont souffert, qui ont enduré les tortures de la maladie, qu'elle a arrachées aux portes du tombeau, auxquelles elle a rendu la vie et l'espérance; il ne faut donc pas s'étonner de l'harmonieux concert, du magnifique ensemble de louanges, de l'avalanche de témoignages de reconnaissance et d'admiration dont elle est l'objet.

On dit souvent que celui qui a pour lui les femmes tient plus que la moitié du succès, que peut-on dire alors de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui a pour elle toutes les femmes?

Marcelle DuLac

mer comme fou. Dernièrement encore, les médecins vinrent affoler Abdul Hamid en lui annonçant que Mourad recouvrait de plus en plus la raison et s'entretenait avec le plus grand calme des affaires courantes.

— C'est bien, dit le sultan, qu'on lui double sa dose de baschich!

Et les nuits suivantes, la terreur du souverain ne fit que s'accroître.

Inutile de dire qu'il est à peu près irreponsable de tout ce qui se passe dans ses Etats, et qu'ayant trop à s'occuper de sa tremblante personne, il est absolument ignorant des affaires extérieures.

Des explorateurs ont trouvé des trésors enfouis en creusant près de Chama, Guatémala. On a découvert des pièces de monnaie et de bijouterie dont on décorait anciennement les corps des Aztecs et des Montezumas avant de les mettre en terre. On estime à plus de $50,000 les découvertes faites jusqu'ici. Les employés des plantations Chama abandonnent leurs travaux pour chercher les trésors cachés.

Une tribu de gens curieux réside sur les bords de la Parus, dans l'Amérique du Sud. Les hommes, les femmes et les enfants ont de petites taches brunes sur leur peau blanche. Leur principale nourriture consiste en poisson.

L'enfant le plus remarquable qu'on connaisse est J. Russell Brown, jr, âgé de 11 ans, de Binghampton, N. Y. Bien que né sans bras, il peut tout de même monter à bicyclette, conduire un cheval, jouer du violon et du tambour, le tout avec ses deux pieds.

Tres Interessant

L'Artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave. 18tf

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 934 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera plus de satisfaction pour moins cher en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets que l'on vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platine ou colorytype. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léda Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est connue. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Camp de Gypsy.

C'est un fait bien connu que les enfants enfants de la nature, les grandes Romany, sont les seuls revenateurs du passé, du présent et du futur. Comment les noms, les dates, trouvent les choses cachées, intéressent les personnes segrenes. Si vous n'avez pas visité ces gens merveilleux, faites-le de suite, ils sont au No. 62 rue Central pour quelques jours seulement.

VENEZ le jour ou le soir et faites examiner vos yeux gratuitement par les méthodes les plus récentes et améliorées par les médecins d'optique canadiens français, 27 rue Bridge, près du Merrimack Square. Leur méthode de traiter les yeux et de fournir des lentilles est entièrement nouvelle et exclusivement sous notre contrôle. Toutes les personnes qui désirent leur bien viennent à ce bureau parce qu'elles reçoivent satisfaction et tout ouvrage est garanti ou l'argent est remis. Si les lentilles sont nécessaires, elles sont à un prix modéré—Lentilles à aussi bas prix que $1.00.

Salons d'Optique Recommandable de Lowell.

Dr ESTHER L. CASWELL,

La seule dame Canadienne française spécialiste de la vue en Amérique est au bureau le jour et le soir.

L'HIVER

Arrive et pourquoi ne pas être prêt. Voyez à vos

SLEIGHS

Cela ne vous coûtera rien. Si elles ont besoin d'être réparées nous le ferons aussi bien et à aussi bon marché qu'aucun autre dans Lowell. Venez nous voir ou téléphonez ou adressez nous une carte postale et nous ferons le reste.

P. A. MACKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691 2.

Ces Marchands Vendent

PB ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO, 250 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 82 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
T. T. CALLAHAN & CO 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO 107 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 125 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 18 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK Middlesex et South.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Wipple.

Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Brewerie.
CHARLESTOWN.

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Lisez L'Etoile

Nouveau Témoignage.

Emplatre Merveilleux de A. PATENAUDE

"Le mal de reins me faisait souffrir depuis quatre ou cinq mois au point que je ne voyais dans la nécessité de quitter mon travail. Rien ne pouvait me soulager. Mais l'Emplatre Merveilleux de M. A. Patenaude, dont les trois ou quatre jours, jou ressentis un grand soulagement, et une application d'une semaine suffit à me guérir. Je ne saurais dire trop de bien de cet Emplatre et en conseille l'usage à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert.

"Il m'a aussi donné heureux de rendre témoignage de l'efficacité de l'Onguent Merveilleux de M. Patenaude, pour les Hémorroïdes Dans l'espace de quelques jours, son application m'a complètement guéri d'un cas très sérieux d'Hémorroïdes. Cet Onguent est le meilleur que je connaisse et j'en puis recommander l'usage.

EUGENE SARAZIN.

Lowell, 22 août 1901.

Prix 25 cents.

405 rue Moody

$5.00 Par Mois Gratis

Au client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux accoustiques, clochettes électriques, sonnerie électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les traites vous passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. $100.00 en plus comptant et

$5.00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps ou jamais d'agir. Pendant que d'autres payent, bâtez vos pas de louer et commencez aujourd'hui. Achetez une maison. Nous vous aidons à payer. Nos facilités et les locataires sont toujours assurées. ACHETEZ DE SUITE PENDANT les Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,
Du syndicat Lagassé & Judson.
Bureau,
771 Lakeview Avenue.

Cessez de Perdre l'Argent

5 o/o en or garanti.

Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers: pas de réparations ennuyeuses aux propriétés et surtout aucune possibilité de faire des pertes.

The Mutual Life Insurance Co., de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'Assurance avec garanties de 3 ans en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 3 ou 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas esclaves des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir 100 % sur le 5 0,0 en or combiné — ces polices d'assurance et cela dans l'institution la mieux la plus considérable du monde.

Pour toutes informations adressez-vous au représentant spécial de la compagnie

THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building
Boîte du P. O. 2243, 95 Milk st, Boston
Tél. 539-3

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, 6.42, 7.05, 8.00, 9.05, 10.15, 11.05, 11.42 a. m.; 12.05, 1.35, 2.30, 3.45, 4.05, 5.05, 6.15, 7.30, 8.25, 9.17 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, 7.30, 8.45, 10.20, 7.04, 9.17, 7.45, 9.05, 10.45, 11.20, 11.55, 1.42 a. m.; 12.55, 1.15, 2.20, 3.45, 4.55, 5.55, 6.55, 7.35, 8.25, 9.17 p. m. DIMANCHES, 8.45, 10.20, 11.55 a. m.; 2.20, 4.55, 6.55, 8.25 p. m.

Pour Lawrence 6.38 8.45, 10.20, 11.55 a. m.; 2.20, 4.55, 6.55, 8.25, 9.17 p. m.; WILM. W 6.45, 8.25, 10.35, 11.55 a. m.; 2.20, 4.55, 6.55, 8.25, 9.17 p. m.; WILM. W 6.45, 8.25, 10.35, 11.55 a. m.; 2.20, 4.55, 6.55, 8.25, 9.17 p. m.; WILM. W 6.45, 8.25, 10.35, 11.55 a. m.; 2.20, 4.55, 6.55, 8.25, 9.17 p. m. DIMANCHES, 10.15 a. m.; 6.55 p. m.

Pour Haverhill, 6.38, 8.45, 10.20, 11.55 a. m.; 2.20, 4.55, 6.55, 8.25, 9.17 p. m. DIMANCHES, 8.45, 10.20, 11.55 a. m.; 2.20, 4.55, 6.55, 8.25, 9.17 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38 a. m.; 2.20, 4.55, 6.55 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.38, 8.45, 10.20, 11.55 a. m.; 2.20, 4.55, 6.55, 8.25, 9.17 p. m. DIMANCHES, 8.45, 10.20, 11.55 a. m.; 2.20, 4.55, 6.55, 8.25, 9.17 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.38, 8.45, 10.20, 11.55 a. m.; 2.20, 4.55, 6.55, 8.25, 9.17 p. m. DIMANCHES, 8.45, 10.20, 11.55 a. m.; 2.20, 4.55, 6.55, 8.25, 9.17 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.38, 8.45 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.38, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.38, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E. Montreal et Quebec, 5.17, p. m., (5.17 ne circule pas les samedi.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport : via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.38, 7.04, 7.35, 7.49, 11.00 a. m.; 12.46, 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.35, 5.58 p. m.

Pour voir Junction les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.16, 11.50 a. m.; 3.01 et 5.30 p. m. DIMANCHES, 7.16 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua a Portland, Me., 8.00 a. m. 12.45 p. m. à Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.00 a. m.; 1.30, 5.41, 5.45 p. m. DIMANCHES, 5.45 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hancock, Keene, Bellows Falls et Brattleboro, 8.45 a. m.; 5.41 p. m. DIMANCHES, 5.45 p. m.

Pour Rockville, Manchester et Concord, 7.30, 8.00, 9.20, 10.30 a. m.; 12.00, 2.30, 5.41, 6.30, 8.00, 9.27, 10.40 p. m. DIMANCHES, 3.00, 10.02 a. m.; 2.00, 6.02, 8.10, 10.02 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.35, 9.20 a. m.; 12.00, 11.40 p. m. Franklin seulement, 5.30, 10.15 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sumpter, Newport, N. H. Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.20, 10.30 a. m.; 1.40 p. m. (5.41 p. m. a Plymouth), 12.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.30 a. m.; 1.40, 12.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St

Semaine Commerciale

Temps doux et marté des wagons de transport sont les deux sujets de conversation dans le monde commercial. Le premier dit Bradstreet limite naturellement la consommation du détail dans certaines sections, comme le nord et le nord-ouest, mais des plaintes arrivent aussi du sud ou la récolte et le prix du coton sont moins considérables que l'an dernier. Cependant les commandes de Noel sont égales ailleurs supérieures à celles des années passées.

En second lieu la rareté des wagons de transport se fait surtout sentir entre les monts Alleghanys et le Mississipi ainsi qu'entre les lacs et la rivière Ohio. Les centres industriels exclusifs de ce territoire, en partie Birmingham, Ala, et quelques points de l'est, tel que Providence, sont aussi affectés par des interruptions dans l'industrie et le petit volume des expéditions qui en résulte. La force motrice fait défaut tandis que dans plusieurs cas la capacité des cours d'entrepôt de chemin de fer est insuffisante. Bien que la clôture de la navigation fasse entrevoir un surplus de tension on ne s'attend pas à beaucoup d'amélioration avant le premier de janvier.

La manipulation du marché des tissus de couleur sous la forme d'une réduction dans les prix a paralysé les affaires et jeté l'incertitude dans le commerce des cotonnades. La demande étrangère qui était active est plus faible maintenant et il n'est fait peu de choses durant la semaine dans le commerce du coton brut. Ce malaise ressenti sur le marché des tissus de couleur a eu un effet sympathique sur la matière brute et pour effet de réduire les estimés de la moisson. En général le ton du marché est moins ferme qu'il n'était il y a une semaine.

Les marchandises en laine, en particulier les lainages épais et lourds, ont un écoulement satisfaisant. La demande de parlesans est excessive et tient les manufactures dans une fébrile activité. Les stocks de laine brute sont un peu dégarnis par suite des forts achats qui ont été faits récemment et les prix sont fermes.

Les faillites des Etats-Unis durant la semaine sont de 223, contre 213, la semaine dernière ; 215, la semaine correspondante de l'an dernier ; 202, en 1899, et 182 en 1898.

Les manufactures de chaussures de l'Est sont très achalandées et expédient les commandes d'hiver. Celles du printemps sont si urgentes qu'il n'y aurait pas ou presque pas de morte saison mitoyenne. Les livraisons de la semaine ont été de 26 pour cent plus élevées que celles de la semaine correspondante de l'an dernier. Le commerce des peaux et des cuirs est aussi plus actif que d'habitude.

Les marchandises d'hiver sont fort en demande au Canada. Les manufacturiers sont affairés et la perspective est belle.

Les faillites de la semaine sont de 32 contre 30, la semaine précédente, et 31 la semaine correspondante de l'an dernier. Les compensations (clearings) dans tout les canadiennes s'élèvent à $14,227,164. C'est un gain de 10 pour cent sur la semaine précédente et de 20 pour cent sur la semaine correspondante de l'an dernier.

Henry Clews & Co., de Wall Street, New York, écrivent que le marché monétaire hésitant au commencement de la semaine s'est raffermi en ses derniers jours et que les stocks s'écoulent facilement. Les clearings sont particulièrement fermes.

La confiance est générale partout et la consommation last non obstant l'activité règne dans les entreprises nouvelles. Nous prédisons le fort en gausse presqu'arbitrage Angleterre et l'Allemagne qui semble se consolider mais n'est encore en marge que pour deux ou trois semaines à venir. Aussi ne faudrait demander aux commerçants de faire des spéculations hasardeuses en ces quatre ou cinq derniers mois. Les compagnies de chemin de fer ont à faire face à un trafic immense et dans bien des cas il y a plétore complète.

Le coton et le maïs ont souffert sérieusement dans quelques sections. Ces pertes vont avoir un contrecoup bientôt. On se ressentira en janvier de la mauvaise récolte du maïs, cela affectera le commerce du détail.

Les exportations d'or ont passé l'effet antiqué. Cela est dû en partie que nos sommes en excellente position pour disposer du précieux métal. Le stock d'or monnayé des Etats-Unis était le 1er novembre, d'environ $1,170,000,000. Cet approvisionnement est constamment augmenté par la production intérieure et les envois des côtes du Pacifique, de sorte que l'on pourrait sans gêne expédier quelques millions en Europe où le besoin d'argent se fait sentir.

Henry Clews & Co. termine en conseillant la politique conservatrice d'ici à l'ouverture du Congrès.

"TICKET" DEMOCRATIQUE

(Suite de la première page)

quartier 8, il a fallu avoir recours au scrutin qui a donné le résultat suivant: Curtin, 84; Robinson, 16; George B. Smith, 1. La nomination de Curtin s'est faite ensuite à l'unanimité. Sur la nomination de Frank J. Simonds, Jos. Mullin est l'heureux choisi pour candidat dans le quartier 9 et l'assemblée s'est ajournée.

LE SCHISME POLONAIS

Une cause importante devant la Cour Supérieure

La cause de l'église catholique polonaise indépendante St Casimir contre la City Institution for Saving a été entendue hier par le juge Bralley de la cour supérieure. Le demandeur dans cette cause est le Rév. P. Chmielinki qui réclame le montant de $1550, dépôt fait à la banque City Institution.

Les troubles chez le Polonais ont commencé lorsque le P. Chmielinki, prêtre catholique romain qui avait la charge de la congrégation polonaise, à Lowell, a refusé de leur construire une église alors qu'il avait une souscription de $5000 en mains. Contrariés en assemblées, les Polonais ont voté le renvoi de leur prêtre et se sont constitués en corps indépendant de l'église romaine. Ils ont commencé la construction d'un temple pour leur usage et veulent venir en possession des dépôts que le P. Chmielinki a faits en banque et auxquels ils ont contribué.

Après l'audition de plusieurs témoins, le juge Bralley a pris la cause en considération.

UNE FEMME EN FEU

Mme Stanislas Coté est victime d'un grave accident

Madame Stanislas Côté qui demeure sur la rue Howe, No 15, a failli être brûlée vive, ce matin. Elle s'est mise en train de nettoyer avec de la benzine. Le feu qui couvait encore sous les cendres a causé une explosion et Madame Côté a été sérieusement brûlée. Sa robe a pris feu et les flammes l'ont immédiatement enveloppé. La victime, cependant, n'a pas perdu sa présence d'esprit et est parvenue, elle-même, à éteindre les flammes qui la consumaient. Son bras droit et ses cheveux ont été brûlés. Les pompiers ont été appelés sur le théâtre de l'incendie. En s'en rendant le ouschef Norton a failli venir en collision avec le fourgon des toiles imperméables Winn Warren et Central.

Peptiron

combine le fer sous une forme agréable et efficace. Toutes les caractéristiques du progrès en matière de fer aux anciennes auxquelles on a fait objection sont surmontées dans cet

ELIXIR AROMATIQUE CORDIAL

qui ne fait aucun tort aux dents, ne laisse aucune saveur d'encre ne de métal dans la bouche, et ne cause de constipation, quelle que soit la longueur de temps durant laquelle on le prend.

Peptiron guérit toutes les maladies des nerfs et fatigue des nerfs et des degrés de débilité de toutes sortes.

REND LES JOUES ROSES

et les yeux clairs ; les jeunes filles trouveront en lui leur meilleur talisman.

C'est à la fois un merveilleux et une nourriture, inappréciable aux enfants, aux convalescents et à toutes les personnes nerveuses, pâles et dyspeptiques.

Vendu par tous les droguistes $1 cr. Fait seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

AVEC LA FRANCE

(Suite de la première page)

restera qu'une chose à faire pour subsister, celle de réduire les salaires de nos employés.

A la Shaw Hosiery on prend la chose d'une toute autre façon. Le caissier, William E. Hall, a déclaré emphatiquement que le traite ne leur mierait en aucune façon. "Nous manufacturons, dit-il, une autre espèce de marchandises que les leurs et puis ensuite nous sommes protégés par notre marque de commerce."

Un des principaux officiers de la Hooper Knitting Company s'est exprimé comme suit: "Certainement que nous voulons du traité en question, mais ne toucher pas au tarif. l'industrie de la bonneterie aux Etats- Unis est encore trop jeune. Avant que le les Dingley fut passée, il y avait dans le pays 1400 bonneteries, maintenant il en existe 2000 et plus. La France, l'Allemagne et l'Angleterre manufacturait des sous-vêtements depuis des centaines d'années, ce qu'ils veulent, c'est notre marché. Une autre chose: nos machines ont été importées d'Allemagne et ce sont les Allemands qui en ont charge; dans leur pays, ces gens gagnaient de $6 à $8 par semaine, nous les payons $18 à $20, vous voyez la différence.

Le président Pickering de la Pickering Knitting Company dit qu'il n'a pas encore étudié profondément la question mais il est convaincu qu'une réduction de tarif va nuire au commerce américain.

Le caissier Eastman de la Lowell Hosiery Co dit que si la réduction proposée s'effectue sur les marchandises de luxe, elle n'affectera pas leur industrie Ce ne sera pas la même chose cependant pour d'autres tricoteries, entre autres la Hooper Knitting Co

Au champ du repos

Les funérailles du regretté Eugène Morier ont eu lieu ce matin à l'église St Joseph. Un grand nombre de parents et d'amis ont accompagné le défunt à sa dernière demeure. Le Révérend Père Audoul a chanté le service funèbre et le Révérend Père Guillard est allé réciter les dernières prières sur la tombe au cimetière.

Les porteurs étaient MM. Archer Trottier, Tom Cooney, Henri Fournier, W. Laurent, Olivier Brunel et Peter Magin. Nous offrons nos condoléances à la famille.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Accident de tramway

Un accident qui aurait pu avoir des suites désastreuses a été empêché hier sur le chemin électrique de Lawrence à cause du peu de vitesse du tramway. On est à faire des réparations à la division de Lawrence du Boston & Northern un peu au delà des limites de la ville, et comme le char qui arrive à Lowell à 11 h. 30 passait à cet endroit, les roues de devant sortirent de la voie. Le garde-moteur a pu arrêter son char assez vite pour l'empêcher de dérailler complètement et après quelque temps on réussit à remettre le tramway sur la voie. Le trafic sur cette ligne n'a pas souffert de l'accident.

Chute de 35 pieds

William Hardy est tombé ce matin en bas d'un échafaud de 35 pieds de hauteur chez M. Alfatare Merrimack. Il a été transporté à sa résidence. No 131 rue Colburn.

AUDACIEUX VOLEUR

Un nègre surpris dans une maison de la rue Chapel

Une tentative de vol a été frustrée hier soir sur la rue Chapel.

Entre huit et neuf heures, un nègre, que personne des alentours connaît, se présentait au No 74 rue Chapel et demandait à voir une personne dont le nom est inconnu dans cette maison. N'ayant pu voir cette personne, il se retira. Quelque temps après, un des membres de la famille, ayant entendu du bruit dans le salon se rendit à cet appartement, et à la faveur de la lumière basse de la chambre voisine aperçut le même individu qui qui faisait des siennes dans le sion. Découvert, le nègre s'échappa par une fenêtre qu'il avait laissée ouverte en entrant et se sauva avant que l'alarme ne fut donnée.

La police dit que depuis quelque temps il y a eu ville plusieurs nègres étrangers, et elle croit que le soi-disant voleur d'hier soir est du nombre de ces visiteurs.

BEAU BENIFICE

Le parti de whist d'hier soir à la salle de St-Joseph

Au delà de 150 personnes se rendaient à la salle St-Joseph hier soir, pour assister à un parti de whist organisé pour une œuvre de charité. Nous le disons il y a quelque jours, hier soir devait avoir lieu une soirée d'amusements au profit d'un jeune aveugle, M. Philippe Lebrun, victime d'un accident, et les personnes qui ont contribué au succès de cette noble cause méritent tous plus chaleureux remerciements.

Les parties de whist s'est engagées dans une des salles, tandis que dans l'autre les admirateurs Terpsichore ont pu se livrer à leur amusement favori au son joyeux de l'orchestre.

Les heureux gagnants au jeu de cartes sont: Premiers prix M. E. J. Gill, une bouteille de Cognac, don de M. J. H. Choquette, A. Denault, une bouteille de vin, don de M. L. P. Turcotte. Deuxième prix, M. John Reagan, bouteille de Cognac, présentée par l'échevin Philippe Demarais, et James Reagan, 2 statuettes, données par un ami. Troisièmes prix M. S. T. Bé hard, service à barbe, don de M. Miller Bellefontaine et Robert Dykes, plateau à fruit, donné par Mme J. G Lebrun. Prix Booby, donné par M. Zoël St Hilaire, et gagné par M. Joseph Daigle.

Les organisateurs de cette soirée profitent de l'occasion pour remercier sincèrement tous ceux qui ont bien voulu prêter leur concours, soit en aidant à la noble cause, soit en assistant au parti d'hier soir.

Cent neuf diphtériques à Lowell

Aucun nouveau cas de diphtérie n'a été rapporté hier au bureau de l'hygiène. Il y a actuellement 109 cas de cette maladie contagieuse à Lowell. L'agent Knapp disait ce matin à un reporter qu'il aimerait beaucoup mieux s'occuper d'une épidémie de variole que de diphtérie, pour la bonne raison que celui qui est atteint de picote porte sur sa figure des signes apparents tandis que le diphtérique peut aisément échapper à l'attention du public. Il est très difficile pour le bureau de santé de faire réaliser aux gens le danger qu'il y a pour eux de se mêler à ceux qui sont atteints de cette maladie.

Boston Theatre

La semaine prochaine promet d'être une semaine de gala au théâtre Boston ; on y a fait de grands préparatifs. Le jour du Thanksgiving, jeudi prochain, les représentations seront continues et des arrangements ont été faits pour rendre confortable la foule qui y assistera.

Le programme de la semaine est très varié et nous vous invitons à lire l'annonce de ce théâtre dans une autre colonne de ce journal.

Naissance

En cette ville, le 22 courant, Mme Joseph Morin, no 174 rue Salem, deux garçons. Les nouveaux nés ont reçu au baptême les noms de Joseph Elisé et de Jean Alexandre. Parrains et marraines, M. et Mme Elisé Rochette, M. Jean Morin et Mlle Anna Gagnon.

DECES

(Joseph Albert, enfant de)

RAINVILLE — Florentine Rainville, enfant de M. Ostave et de dame Marie Rainville est décédée hier à la résidence de ses parents, no 1 Racine Place, à l'âge de 5 ans. Ses funérailles ont eu lieu hier après midi à 4 heures.

BOURGEAULT — Hillège Bourgeault, enfant de M. Gaspard et de dame Amanda Bourgeault est décédé hier à la résidence de ses parents, no 119 rue Ford, à l'âge de 2 ans et 9 mois. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi.

MILLER.—Jessie Miller est décédée ce matin à sa résidence, no 468 rue Moody, à l'âge de 66 ans, 9 mois et 6 jours. Il laisse une épouse et huit enfants, 3 garçons et 5 filles. L'avis des funérailles sera donné plus tard.

Nous ne voulons pas tromper personne, nous faisons connaître les faits tels qu'ils sont. Quand vous serez obligé de prendre quelque remède pour pâleur, faiblesse du sang, manque d'appétit, mal de cœur, mal de tête, mauvaise digestion, bilieux ment et ronflement d'estomac,prenez donc le Tonique Favori du Dr Benoit.

☞En vente chez tous les pharmaciens.

Manchester, N. H., 7 nov. 1901.
DR BENOIT,
Cher ami:—C'est avec plaisir que je vous adresse cette lettre pour vous dire qu'avec chaque dose de votre remède pour la toux je me sens prendre du mieux et je suis certaine qu'après avoir pris la première bouteille je serai parfaitement guérie. Je suis très encouragée et je vous dois beaucoup de remerciements. Envoyez-donc une pareille bouteille aussitôt possible pour une amie.
MME PIERRE NADEAU,
44½ rue Maine.
Prenez le remède du Dr Benoit pour la toux.
☞En vente dans toutes les pharmacies.

Avis

Aux membres de L'Association Catholique.

Tous les membres sont priés de se rendre avec leur insigne dans le sous-basement de l'Eglise St Joseph, dimanche prochain, à une heure et demie, pour assister aux exercises de Quarantes Heures.

Par ordre du Président.

POUR LES MALADES

LES MEILLEURS
☞ Brandys Français,
LES MEILLEURS
☞ Vins d'Espagne
Se vendent à
WORTHEN,
L. P. TURCOTTE & Co., Props
141-147 Rue Worthen.
☞ Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1868

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. B. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Habits de Toilette

C'est maintenant le temps de donner votre commande. Nous vous ferons un habit au dernier style de New York et correct sous tous les rapports.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR
PAUL O. KABLE, assistant.

Hot Drinks at Our Fountain.

Our fountain is an ideal place for lovers of hot beverages. Hot soda served at all hours. When you are cold and chilled step in and get a cup of hot chocolate.

We have a full line of
Frost King Chamois Vests for Men and Boys, made of chamois lined canvas.
Frost Queen Chamois Vests for Women and Children, made of chamois covered with French flannel.
Perfect protection against cold and sudden changes—against coughs, colds, pneumonia, and all chest and lung troubles. Just the thing for children going to school. Price, $2.00.
Children's sizes, $2.00.

Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson, 4 Merrimack Sq et 700 Broadway. 2nd

Blé dinde lessivé frais tous les jours. S'adresser à L. A. Laliberté, 311 rue Middlesex. 23a

L'un ou des machinistes a eu son assemb de régulière hier soir, à la salle Bay State. Sept nouveaux membres ont été initiés et on a reçu six applications.

Dans une lutte amicale avec un compagnon, Herbert J. Simpson du no 7 rue Wall, s'est brisé une jambe hier soir. L'ambulance l'a transporté à l'hôpital St-J an.

Les fleurs de coton ont tenu leur assemblée régulière hier soir à leur salle de la rue Middle. On s'est occupé d'affaires de routine. Les délégués à la convention nationale feront rapport à la prochaine assemblée.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes rabais. J 10

Jeudi soir les officiers de police Timothy Dwyer et Peter Curran ont fait une échange de route. L'officier Dwyer convrait le territoire avoisinant l'avenue Lakeview et il ira dans les alentours de la gare de la rue Middlesex, territoire que surveillait le policier Curran.

M. Edward H. Brunelle informe les collecteurs des Red Star Trading Stamps de de pas oublier d'apporter leurs livres tous les samedis Les personnes qui auront le plus grand nombre de timbres auront droit à un présent quoique le livre ne soit pas rempli. N'oubliez pas cette offre.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les médecins de Lowell sont cordialement invités à venir inspecter les grands salons d'Orthopédie de la New York Optical Co., 57 rue Bridge et aussi de faire un examen de leurs nouvelles méthodes de traiter les yeux avec des verres. Leur méthod est nouvelle et employée par eux exclusivement. On parle français et anglais. Ouvert le jour et le soir. Lisez leur annonce dans une autre page du jo nal.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et nettoyer les habits. Une visite est sollicitée.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Quand vous dites

que vous êtes soigneux et qu'il n'y aura pas de feu, rappelez-vous que les églises et les couvents où l'ordre et le soin sont les mieux observés sont incendiés assez fréquemment. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Assurance de toutes sortes.

E. Pelletier,
513 514 Rue Merrimack
Marchandises Seches et Chapeaux

Nous désirons informer le public que nous donnons avec plaisir les RED STAR TRADING STAMPS sur tout achat. N'oubliez pas que vous en avez le bénéfice en collectant ces timbres pour vous.

DIAZ EST ATTENDU

Les libéraux gagnent du terrain dans la Colombie

Colon, Colombie, 23—Les dernières nouvelles reçues ici sont à l'effet que le général libéral Lugo, est à la station Empire à environ 12 milles de Panama, avec un renforcement d'environ 1000 hommes. Les libéraux gagnent du terrain tout le long du parcours du chemin de fer, et ils y mettent en garde une foule de jeunes recrues qui surveillent les abords de ce chemin jusqu'à environ deux milles de Panama. On s'attend à l'arrivée prochain à Colon du cagmandant libéral Domingo Diaz. D'un moment à l'autre on craint une attaque. Il est rumeur ici que les libéraux se sont emparés de Buona Ventura, un port colombien situé sur la côte du Pacifique, à environ 400 milles au sud de Panama, mais cette rumeur n'est pas encore confirmée.

Les marins de la canonnière Malchias sont toujours de garde à la station du chemin de fer, y surveillant les propriétés de la compagnie.

Le croiseur Iowa débarquera des troupes à Panama sitôt que le besoin s'en fera sentir.

Les libéraux ont donné avis que les droits ad valorem sur les marchandises débarquées à Colon seront de 10 par cent, et non de 20 par cent comme avant. Tous les magasins de Colon sont ouverts aujourd'hui et les affaires ont repris leur cour ours.

On croit que la canonnière Colombienne, général Pinzon, est tout près du littoral de Colon, car l'requelle est partie d'ici, elle n'avait que très peu de charbon.

Le trafic sur l'isthme est toujours interrompu.

Troubles a Caracas

Caracas, Venezuela, 23—Le président Castro, croyant à une conspiration pour renverser le pouvoir, a fait arrêter à Puerto Cobello, Ramon Guerra, le ministre de la guerre.

Le président a aussi fait mettre sous arrêts à Caracas un grand nombre des partisans de Ramon Guerra, entr'autres Montalben, qui se dit citoyen français. Ces arrestations ont causé de grandes sensations.

Joachim Garido succèdera à Ramon Guerra comme ministre de la guerre.

Pavage en verre a Paris

Paris, 23—On vient d'ouvrir à la circulation la rue Trouchet, pavée en verre, d'après un procédé tout nouveau, dû à l'invention de M. Garchey. Contrairement à l'attente de beaucoup, ce pavage tout en étant uni n'est pas glissant, et la poussière et les déchets n'y auront pas prise. Au moyen de son procédé l'inventeur a pu se servir de toutes sortes de débris de verre.

Nous ne prétendons pas tout guérir, mais nous prétendons qu'une bouteille du remède du Dr Benoit pour la toux guérira votre rhume.

Gratis cette semaine

Une magnifique photographie de feu le Rév. Père Gagnon, O. M. I., donné gratuitement avec tout ouvrage fait cette semaine chez J. L. Fortin & Cie, encadreurs d'images, 664 rue Merrimack. Ouvert jusqu'à 9 heures tous les soirs. 27 n.

Recorder destitue

Harrisburg, Pa., 22—Le gouverneur Stone a destitué hier A. M. Brown, recorder de Pittsburg et a appointé à sa place M. J. O. Brown, ex-directeur de la sureté publique. A la dernière session de la législature, on a aboli la charge de maire et on a accordé au gouverneur le droit d'appointer un recorder qui serait en même temps le chef exécutif de la ville.

Le gouverneur avait déjà nommé M. A. M. Brown à cette charge, mais ce dernier prenait un tel plaisir à renvoyer des officiers publics qui faisaient leur devoir, que le gouverneur Stone a dû intervenir à son tour et destituer le recorder Brown.

La greve est finie

Une dépêche reçue de New York annonce que la grève des employés du N. H., N. H. & H. R.R. est réglée Les chefs de la grève ont été destitués et les griefs dont se plaignaient les employés subalternes ont été redressés.

Huissier de la Verge Noire

Québec, 23 — Le chef de police Pennée a été nommé officiellement gentilhomme Huissier de la Verge Noire en remplacement de feu M. S. S. Hatt avec un traitement de $800. M. Pennée conserve en même temps sa position de chef de police de Québec.

Cleveland est malade

Princeton, N. J., 23 — L'ex-président Grover Cleveland est malade au lit, souffrant d'un très mauvais rhume qu'il a contracté il y a une semaine. Mme Cleveland disait hier soir que bien que son mari fût au lit depuis mercredi dernier, sa maladie n'est pas considérée dangereuse.

Whist Lowellois a North Adams

North Adams, 23 — Une intéressante partie de whist a été jouée ici entre MM. J. H. Bergeron et T. G. Croteau et leurs dames, de Lowell. La série a été de cinq parties. Le sexe faible a vaillamment tenté de triompher du sexe fort dans cette joute d'adresse et s'est payé la consolation d'un voyage à Chicago sur une petite bête. MM. Bergeron et Croteau ainsi que leurs dames étaient en promenade ici ces jours derniers.

PERDUS DANS LA FORET

Toutes les recherche faites pour les retrouver ont été inutiles

L'épidémie de la diphtérie ne montre pas signe de disparaître immédiatement, et les autorités du bureau de santé ne savent à peine qu'en faire. Le bureau de santé a l'autorité d'ordonner une stricte quarantaine dans tous les cas, s'il le veut, mais cela paraît trop dur.

Tout de même, les enfants meurent de la diphtérie et on rapporte de cas de toutes les parties de la ville et les autorités devraient prendre les moyens de prévenir l'extension de cette maladie. Comme nous l'avons dit il y a quelques jours, les parents peuvent faire beaucoup pour protéger la santé de leurs petits enfants s'ils se rappellent qu'il n'y a que les enfants faibles et mal nourris qui sont attaqués de cette affliction.

La Father John's Medicine préviennent la diphtérie en nourrissant le corps,son effet gentil et laxatif fortifie le système et chasse les impuretés. Si on donne à l'enfant cette médecine nourriture qui fait de l'chair et du bon sang, le germe de la diphtérie ne croîtra pas, même s'il trouve son chemin dans la gorge pendant cette épidémie.

Elle donne de la force au système pour surmonter la maladie, et ne contient pas de morphine, ni d'opium ou autres drogues mortelles aux nerfs et corpsinnées, car plus de 99 par cent de toutes les médecines patentées en contiennent.

Nous voulons vous avertir encore, comme votre médecin le ferait, de ne pas faire tort à votre santé ni à celle de votre enfant par l'usage de ces mélanges patentés, leur effet les affaiblissent et ils laissent les petits enfants exposés à une maladie sérieuse qui a souvent un résultat fatal.

Si l'enfant a le rhume, prenez garde à ce qu'il n'attrape pas la diphtérie, donnez-lui cette vieille prescription d'un docteur savant. Elle guérira le rhume, renforcira le corps et préviendra la maladie.

Chiffrez cela

10 livres du meilleur sucre granulé pour $1 00. Une chaudière à couches en tôle galvanisée avec une livre de poudre à pâtisserie. Dickens 1ce 50 cts. 25 cts de moins que partout ailleurs.

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UNE BLAGUE

Cette conspiration pour s'emparer du Yukon

Ottawa, 23 — On ne croit rien ici de la nouvelle disant qu'une insurrection est menaçante dans le Yukon. Le 21 de septembre le constructeur Fred White de la police a donné avis du surintendant Primerose de Dawson qu'il Seattle on avait projeté de s'emparer du territoire canadien au Yukon. Le 25 septembre M. White recevait une nouvelle communication de M. Primerose disant qu'il n'avait pu contrôler l'exactitude de la nouvelle, bien que cependant elle parut fondée. Le 27, M. Primrose télégraphia de nouveau qu'il ne pouvait rien percer du mystérieux complot. Il appert qu'un M. Gregbl a fait à Dawson, qu'il connaissait quelque chose d'une conspiration montée contre le gouvernement. Alors la police fit une enquête et apprit que les prétendus conspirateurs devaient s'emparer du Yukon en envoyant de petits détachements via White Horse Pass, qui auraient ensuite saisi les casernes de Dawson. Les comploteurs auraient eu des agents à Seattle et à Skagway et de l'aide à Circle City et A. Eagle City.

Le 1 de novembre le Contrôleur White reçut le télegramme suivant du surintendant Wood de Dawson: "Snyder rapporte qu'il a découvert quelque chose concernant le complot ourdi pour s'emparer des chemins de fer. Les Etats-Unis refusent d'intervenir à moins que Snyder ne fasse un affidavit sous serment et nomme les conspirateurs, ce qu'il ne peut faire, naturellement. Je crois que telle conspiration existe."

La police a fait des recherches mais sans résultat. Le nommé Snyder est introuvable.

L'EPIDEMIE DE LA DIPHTHERIE

Le Bureau de santé a le pouvoir de l'arrêter—Un autre remède

SAVOY

VAUDEVILLE DE PREMIERE CLASSE. Semaine du 25 Nov. THEATRE FAVORI DES DAMES.

Cirque Bijou de Burto. Lowande et Wilson, Cirque à un road sur l'estrade.
Rudge et Morton, Acte original de musique et de chant.
Eddie Horan, Le célèbre "Chink" danseur.
Murphy et Andrews, Chants et essais des plus récents.
Frank Burt, Equilibriste Rubs et comédien.
Miss Giorgie Lingard, Champion danseuse sur la corde.

☞ ATTRACTION SPECIALE ☜
Danny et Dolly Mann,
La plus grande comédie runique Vaudeville. Scènes et effets spéciaux.

Deux Matinees le THANKSGIVING, le 28 Nov. à 1 30 hre et à 3 30 hre.

Representation régulière à 7.15 p. m. On peut réserver des sièges réservés d'avance en aucun temps. Tél. 813-5.

BOSTON THEATRE THEATRE POPULAIRE DE LOWELL Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Smoking Concerts. | Semaine du 25 Nov.

COOPER ET BAILEY, les rois des Comédiens Nègres.
KATRYN DIXXIE, Charmante Comédienne.
MAE MURRAY, Fille à Baryton Phénoménal.
WHITELY BELL, Essai de Comédie Allemande.
JOHN KEEGAN-LULU, Acte chantant et dansant.
ED. ET NETTIE MASSE, Jongleurs de Comédie moderne.
☞ Longue liste d'amateurs Jeudi soir.

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sièges gratis

Lowell Opera House
MAUD HILLMAN CO.,
Dans des Productions de Scenes de Succes Populaires
SOIR
Samedi—An African King.
MATINEE
Samedi—Ten Nights in a Bar Room.
Prix 10c, 20c et 30c
Toute la semaine prochaine
LA BRILLANTE
Alma Chester Co.
Amistee de
J IRVING WHITE
Et une compagnie sans pareille par excellence.
Répertoire de la Semaine
LE SOIR
Lundi ..... The English Rose
Mardi ..... The Red Cross Nurse
Mercredi ..... In the Hearts of Russia
Jeudi ..... A Woman's Redemption
Vendredi ..... As in a Looking Glass
Samedi ..... A Rafle King
MATINEES
Mardi ..... Lady of Lyons
Mercredi ..... Her Husband's Sin
Jeudi ..... The Red Cross Nurse
Vendredi ..... In the Heart of Russia
Samedi ..... Uncle Dan'l Dud
☞ Specialties de premiere classe entre les actes.
Prix Le soir 15, 20 et 30c. Matinee 10 et 20c.

Music Hall
Chas A. Casey, Gérant.
2 Grandes Représentations la Semaine du Thanksgiving.
Lundi, Mardi et Mercredi soirs et Matinée Mercredi,
les fameuses Burlesques Broadway DE ED. RUSHE.
Jeudi, Vendredi et Samedi soir avec Matinée Jeudi et samedi.
La plus grande attraction des fetes.
THE FRENCH BEAUTIES
30 Artistes, tous de 1ere premiere classe 30
ORCHESTRE HIBBARD,
Emile C. Lavigueur, directeur.

Le Bureau de santé a le pouvoir de l'arrêter—Un autre remède

L'épidémie de la diphtérie ne montre pas signe de disparaître immédiatement, et les autorités du bureau de santé ne savent à peine qu'en faire. Le bureau de santé a l'autorité d'ordonner une stricte quarantaine dans tous les cas, s'il le veut, mais cela paraît trop dur.

Tout de même, les enfants meurent de la diphtérie et on rapporte de cas de toutes les parties de la ville et les autorités devraient prendre les moyens de prévenir l'extension de cette maladie. Comme nous l'avons dit il y a quelques jours, les parents peuvent faire beaucoup pour protéger la santé de leurs petits enfants s'ils se rappellent qu'il n'y a que les enfants faibles et mal nourris qui sont attaqués de cette affliction.

La Father John's Medicine préviennent la diphtérie en nourrissant le corps,son effet gentil et laxatif fortifie le système et chasse les impuretés. Si on donne à l'enfant cette médecine nourriture qui fait de l'chair et du bon sang, le germe de la diphtérie ne croîtra pas, même s'il trouve son chemin dans la gorge pendant cette épidémie.

Elle donne de la force au système pour surmonter la maladie, et ne contient pas de morphine, ni d'opium ou autres drogues mortelles aux nerfs et corpsinnées, car plus de 99 par cent de toutes les médecines patentées en contiennent.

Nous voulons vous avertir encore, comme votre médecin le ferait, de ne pas faire tort à votre santé ni à celle de votre enfant par l'usage de ces mélanges patentés, leur effet les affaiblissent et ils laissent les petits enfants exposés à une maladie sérieuse qui a souvent un résultat fatal.

Si l'enfant a le rhume, prenez garde à ce qu'il n'attrape pas la diphtérie, donnez-lui cette vieille prescription d'un docteur savant. Elle guérira le rhume, renforcira le corps et préviendra la maladie.

Chiffrez cela

10 livres du meilleur sucre granulé pour $1 00. Une chaudière à couches en tôle galvanisée avec une livre de poudre à pâtisserie. Dickens 1ce 50 cts. 25 cts de moins que partout ailleurs.

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Fairy

THE FAIRY BUST FORM
HIP PADS AND BUSTLES
MADE FROM FINE SHIRRED NET
PATENTED APRIL 2ND 1901
VENDU AUX SALONS DE CORSETS
Mme N. L. W LER 204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 47.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

VI

Et, dans une angoisse affreuse, un indicible désordre, elle lui serrait les mains à les briser, nerveusement.

— Raymond, il faut tout me dire, il faut tout savoir.

— Eh bien, oui, vous saurez tout, cependant, si j'allais me tromper, si, sans doute, ce soupçon absurde ne devait jamais s'éclaircir. Oh! vous me pardonneriez, parce qu'enfin je devrais tout, moi, et je ne peux plus vivre ainsi, dites que vous pardonnerez.

— Je vous le promets.

— Ecoutez, Suzanne, j'ai peur...

Il s'arrêta. Ce qu'il voulait dire était abominable! Cette enfant, au regard virginal l'aimait, l'adorait. Tout en elle criait son amour. Tout en elle, comme en lui, trahissait une infinie souffrance. Et il allait l'accuser d'une tache, d'une souillure, d'un déshonneur! Il allait peut-être lui révéler le mal à cette enfant qui devait l'ignorer! Mais la honte, le doute qui restait en son âme, qui flétrissait tout, le doute qui était comme une vaste mer où se seraient effondrées, évanouies, ses plus saintes croyances! Il se raidit contre son émotion, contre l'évidence, contre son amour.

— Parlez! dit-elle doucement, bien qu'elle tremblât de peur.

— Je parlerai, je parlerai, oui, Suzanne, vous refuser de porter mon nom, parce que vous craignez que je n'apprenne, plus tard, une faute, une liaison du passé, quelque chose que rien n'efface et qui a brisé votre vie, alors que la fleur de votre vie était à peine éclose.

Il se tut, il était tombé à genoux, brisé, anéanti, et il ne voyait plus rien. Il attendait un mot comme un arrêt de mort. Une longue minute s'écoula. Les yeux baissés, il était presque évanoui. De grosses gouttes de sueur lui mouillait le front.

Et Suzanne? Elle n'avait pas compris, tout de suite, ce qu'il avait dit. Ce ne fut qu'en se répétant à elle-même les paroles du jeune homme qu'elle devina. Elle était si loin de cela! Elle avait cru que Raymond avait surpris le secret du nom de Laroque! Non, ce n'était pas cela! Raymond ignorait. Ce qu'il croyait, c'est qu'elle était une fille tombée, coupable, flétrie! Un sourire céleste erra sur ses lèvres, sa main, qui tenait son mouchoir, essuya le front de Raymond.

— Oh! mon ami, mon pauvre ami, que je vous plains!

Elle poussa un soupir, accablée par le découragement.

— Vous avez le droit de tout croire, fit-elle, mais je ne veux pas que vous doutiez plus longtemps de moi. Vous avez voulu savoir la vérité, je vais tout vous avouer, après vous me direz un éternel adieu!

— Je suis sa fille. Comprenez-vous?

— Hélas! Hélas!

— Mon père que tout le monde a cru mort dans sa tentative d'évasion pour s'échapper de la Nouvelle- Calédonie, car je sais tout cela, mais lui, il ignore que je sais! mon père est condamné aux travaux forcés à perpétuité. En Amérique, où il s'est réfugié, il a refait rapidement sa fortune. Et il a voulu revenir habiter la France, au risque d'être renvoyé au bagne.

— Quel est son but?

— Il ne peut me le dire, puisqu'il est persuadé que j'ai oublié la triste histoire du crime, alors, mon Dieu! fit-elle avec épouvante, alors que je ne sais pas un jour, pas une nuit, sans me rappeler ses effroyables détails!

— Ces détails, je les connais, moi aussi, fit Raymond, puisque c'est en pleine cour que mon père est mort. J'ai voulu connaître l'affaire et je l'ai relue bien souvent dans la "Gazette des Tribunaux!" Ainsi, Suzanne, c'est vous qu'on a amenée devant le jury, pour vous faire accuser votre père? C'est vous cette enfant qui a fait pleurer tout le monde, qui a excité tant de pitié et d'admiration pour son courage précoce, pour son énergie.

— C'est moi.

— Mais mon père a dit très haut qu'il croyait à votre innocent. Et je le croyait! On ne se trompe pas à de pareilles et aussi chaleureuses paroles! M. Laroque était l'ami de mon père. Mon père ne pouvait avoir pour ami un voleur et un assassin. Il y a eu dans ce crime je ne sais quel mystère qui n'a jamais été éclairci.

— Hélas! mon ami, vous êtes bon de vouloir défendre mon père, mais pour moi, le mystère n'existe pas, les juges, autrefois, ont eu raison de vouloir m'interroger, je savais tout! Ma mère et moi, nous avons assisté au crime! Mon père est l'assassin!...

— C'est horrible! murmura Raymond!

Et les deux pauvres enfants restèrent l'un auprès de l'autre, muets, sans pensées, foudroyés par cette révélation dans ce qu'ils avaient de plus noble, de plus cher, de plus sacré: leur amour! Elle disait vrai, cette vierge à laquelle rien ne rendrait le bonheur perdu, elle ne pouvait être à Raymond, porter le nom de Noirville! elle, fille d'assassin et de voleur! Sa vie avait été fauchée, dès l'enfance. Et elle aimait ardemment, espoir!

Raymond, bouleversé, le contemplait. Lui qui avait cru ne point pouvoir aimer davantage, il sentait que son amour venait de se centupler, car à son amour se mêlait maintenant un respect profond pour cette douleur irrémédiable, une compassion infinie pour cette souffrance si dignement, si noblement supportée.

— A présent, dit-elle, que vous savez tout, que vous ne doutez plus de moi, que vous connaissez le triste secret de ma vie, adieu, mon ami.

— Adieu, non pas, Suzanne, car je vous aime follement.

— A quoi bon m'aimer, Raymond.

— Puis-je raisonner mon amour? Je vous aime. Toute ma vie est à vous. Je veux souffrir avec vous, pour vous.

— Oh! Raymond, vous vous lasserez et vous me maudirez.

— Le pensez-vous, vraiment?

— Non, dit-elle, et pourtant, je le jure, je préférais n'être pas aimée de vous, être seule à savoir et à me souvenir.

Et, après un nouveau silence:

— Maintenant, mon ami, laissez-moi. Je suis si troublée par l'aveu que je viens de vous faire, que j'ai besoin d'un peu de solitude pour me remettre, adieu, adieu, Raymond, partez, et, si vous n'en croyez, ne revenez plus! Fuyez-moi!

Mais il eut comme un geste d'orgueil et de défi.

— Au revoir, dit-il, je l'aime, j'aime mieux souffrir!

Elle lui tendit les mains. Mais ce furent leurs bras qui s'enlacèrent. Elle tomba sans force sur la poitrine du jeune homme, la tête renversée sur son épaule, et, pendant une minute, leurs lèvres se treignirent en un baiser désespéré, presque douloureux! Et il se sauva, éperdu, pendant que chancelante, prise d'une sorte d'ivresse, elle tomba sur un banc de bois, abrité par les larges et puissantes feuilles de plantes tropicales.

Elle resta longtemps dans cette posture. A la fin, elle se leva. La serre communiquait par une porte avec le vestibule, et par une seconde porte avec le salon. Suzanne se dirigea vers cette dernière. Elle l'ouvrit. Et elle poussa un grand cri, en s'abattant, éperdue, sur le corps d'un homme qui gisait en travers, le corps de Roger, inanimé, de Roger, qui avait surpris la scène, qui avait tout entendu.

— Mon père! mon père!

Et elle l'embrassait follement. Et sa main tremblante cherchait la place du cœur. Il battait faiblement. Un instant elle avait cru qu'il était mort! Elle se précipita vers une fenêtre, l'ouvrit pour donner de l'air. Puis elle sonna violemment. Des domestiques accoururent effarés, transportèrent Laroque toujours évanoui sur une ottomane et Suzanne, agenouillée près de lui, se mit à lui prodiguer des soins! Elle lui mouilla le front, les paupières, la bouche, le creux des mains avec un linge trempé dans de l'eau glacée. Elle lui fit respirer des sels anglais. Enfin au bout d'une heure, d'une longue et mortelle heure de désespoir et d'angoisse, il reprit connaissance.

(A Continuer)

Assurez-vous contre la consomptionn a l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Vins! Vins!
Les Meilleurs
Recommandés par un grand nombre de personnes à Lowell, comme tonique fortifiant pour les personnes pâles et faibles. Faites-en l'essai.
MANUFACTURES ET VENDUS PAR
N. Lachance,
119 RUE CHEEVER.
Commandes livrées à domicile.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

La Lowell Fur Manufact'g Co.
D. BERGERON, Agent,
Est maintenant ouverte au No
249 rue Gorham
Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire réparer ou un ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.
En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils épargneront de l'argent.
Satisfaction Garantie.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
296-298 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Lager, White Rock, Irish, Rye Sharwood, Brandies, Gin de Hollande, Madère, Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité.
Telephone 108-3.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7 et 9.
Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE une servante. S'adresser chez M. Joseph Choquette, 859 Broadway. 30n

ON DEMANDE—10 bucherons de suite. Bon no pale. 1500 cordes de bois à bûcher. Steele & Farmer, Railroad sq. Nashua, N. H.

ON DEMANDE.—Une bonne servante sachant parler l'anglais et le français. S'adresser chez J. H. Gingras, 30 James Street, Petit Corporation. 28 n.

SITUATION DEMANDE.—Une dame veuve se recommande en femme de chambre ainsi que de cuisinière. S'adresser au No 503 rue Merrimack. 23 n.

ON DEMANDE—Une fille pour travailler dans un magasin de bonbons. S'adresser au No 5 de 4 rue Merrimack. 22 n.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur coton et bonne soudre, bons gages et ouvrage permanent. Pas de grève. Adressez-vous à la Lorraine Mfg. Co., Westerly Branch, Westerly, R. I. 17 n.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bons gages assurés payés. S'adresser 32½ Nos. 34 et 36 rue Prince.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commissions payés. Références exigées. Mentionnez page. Adresse: P. O. Box 1266, Lowell—1 n o

A LOUER—Un logement de six chambres, bien éclairé et gai, 124 Cumberland Road. A 2 minutes de marche des fabriques Lawrence. Prix $2.25 par semaine. 26 n.

A LOUER—Un bons logis de 5 chambres. Sur le devant de la maison. S'adresser sur les lieux, Joseph Jeonnard, 565 rue Moody. 22 n.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver. Un autre sur la rue Campau, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage moderne, 6 chambres et salle de bain, sur la Hover avenue. S'adresser à Jacques Gouvin, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 54 Aiken Avenue. 1 n o

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A VENDRE—Un cheval de promenade à Shetland, rue Dudge, limite de la ville. 16

A VENDRE—Chien St. Bernard pur-sang à vendre. S'adresser le soir, ou le samedi toute la journée, à Tessier, 52 Spring Park Avenue, derrière l'école.

LAVAGE—Une femme désirerait aller faire le lavage à domicile. Prix raisonnables. S'adresser au no 504 rue Market ou 8me Harvard. 9 n.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Rousain, 3 rue Salem. j a o.

MME J. H. BEAULIEU, 257 Lakeview Ave, prépare et fait sur commande des corsets en laine qu'elle vend très seulement et les petits corsets de Chanteuse de laine qu'elle vend aux prix les plus modérés. Venez voir les ouvrages sous vendons pour une semaine seulement.

3 TONNES DE CHARBON—A poste données gratis au premier client qui achètera ce voyage x 7 chambres, presque neuf, sur une rue verrouillée. Portes de devant et de derrière, à 3 minutes de tramways, tout près des fabriques. Vaut $7,000, $100 de plus comptant. La raison pour laquelle on vend est parce que le locataire n'est pas capable de payer. Voyez 8 Lazarre ou en vendant Lazarre et Jodoin, bureau, 775 Lakeview Avenue.

Mlle Joséphine Montplaisir, MODISTE, 226 rue Merrimack, Chambre No. 2, Telephone 1167. Ouvert Ball.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de cog Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Pots à Fleurs et Supports pour les Plantes
Aussi engrais pour les Plantes.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Les choix de Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à mes différents bureaux.
Buanderie Jean
249 rue Moody. 48 rue Hennes.
249 rue Market, 813 rue Middlesex.
Tel. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

RETOUR D'UN VETERAN

Le sergent Joseph Prior raconte ses exploits au Transvaal

Woonsocket, R. I., 23 — Le sergent Joseph Prior, vétéran de la guerre du Transvaal, est de retour dans sa famille, Prior s'est battu avec un régiment anglais appelé "Second Royal Dublin Fusiliers" et a pris une part active à la guerre sud-africaine.

Son régiment a participé à plusieurs engagements contre les Boers qui y ont fait de grandes trouées.

Prior a été blessé dans une des dernières escarmouches et il dut rester quelque temps à l'hôpital.

Ce jeune homme de Woonsocket qui a pris une part si active aux événements historiques du Transvaal, s'est enrôlé sous le drapeau anglais lors d'une visite qu'il faisait à des parents en Irlande. Il y a déjà plusieurs années que ce jeune homme a quitté notre ville pour la Verte Erin. Il s'y trouvait quand il fut subitement pris de la fièvre militaire et c'est ce qui le porta à entrer au service de la feue reine. Il était à peine engagé que son régiment était dirigé vers l'Afrique du sud. Pendant longtemps, les fusiliers de Dublin guerroyèrent sans trêve ni repos, mais quand les Boers leur permirent un instant de répit, le régiment fut renvoyé en Angleterre. De caporal qu'il était au départ, Prior revint sergent, bien qu'il ne soit âgé que de 22 ans.

Son retour prit tout le monde par surprise, et ses parents, M. et Mme Thomas Prior, n'en pouvaient croire leurs yeux quand ils le virent en leur présence, ils ne le reconnurent pas tout d'abord, mais la joie fut intense quand le jeune soldat se fut jeté dans les bras de sa mère.

Prior a plusieurs amis à Woonsocket. Il a renoué plusieurs vieilles amitiés et il a employé son temps à raconter ses exploits.

Guérissez votre mal de tête avez le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c. chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AVEC DEUX SOUS

Un homme industrieux se fait une fortune d'un million

Syracuse, N. Y., 23 — Christian Cook, âgé de 80 ans et ancien agent d'immeubles a, cette semaine, fait le partage de ses biens. Ses quatre enfants auront une part des $600,000, montant de sa fortune, et le père aura les revenus des propriétés qu'il possède et qui sont évaluées à plus de $1,000,000.

M. Cook arrivait à Syracuse, il y environ cinquante ans, avec deux gros sous à son crédit, et par ses efforts réitérés il a réussi à s'amasser la jolie fortune qu'il possède.

MORT DU CAPITAINE LAWSON

Le conducteur de la première locomotive en Angleterre

St Louis, 23 — Le capitaine John Lawson, qui a construit la première locomotive en Angleterre et qui était le plus vieil ingénieur mécanicien des Etats-Unis vient de s'éteindre à l'âge de 90 ans. Tout jeune garçon, il entrait en apprentissage chez George Stephenson, l'inventeur de la locomotive et sous sa direction il construisait la première locomotive.

Pendant plusieurs années, il avait été employé sur plusieurs lignes de chemin de fer des Etats-Unis, surtout dans l'est et dans le sud. Il laissa le chemin ferré pour s'occuper de navigation. Il fit sa fortune sur la route de la rivière Cumberland.

SIX CENT CANADIENS

Attendent l'ordre du War Office pour aller en Afrique

Ottawa, 23 — Il n'y aura pas de troisième contingent canadien pour l'Afrique dans le sens du mot employé pour les deux premiers détachements. Le conseil des ministres a maintenu la position qu'il avait prise le printemps dernier, c'est-à-dire qu'il est prêt à faciliter le recrutement de 600 cavaliers, si le gouvernement impérial en fait la demande. Les désordres qui ont été reçues ici de Londres demanderaient, paraît-il, si le gouvernement anglais pouvait recruter ce nombre d'hommes ici. Nous devons donc attendre maintenant que le gouvernement impérial ait fait connaître ses besoins. Il n'y a pas le moindre doute que ce régiment de 600 hommes pourra se recruter rapidement aussitôt que les autorités impériales le demanderont, car un grand nombre l'offres de service ont déjà été faites au département de la milice.

DECISION IMPORTANTE

Frais d'expertise remboursés à un accusé de meurtre

Cambridge, 23 — Par décision des jurés Haskell et Aiken de la cour supérieure, Charles R. Eastman recevra $3,000 afin de payer les dépenses des experts qui ont été entendus lorsque sa cause a été plaidée l'été dernier à Cambridge. Avant été trouvé non coupable du meurtre de son père, Eastman a fait appel et a fait appel à la cour du comté Middlesex pour se faire rembourser le montant de $3,000. C'est la première fois qu'un tel semblable se présente dans le Massachusetts et la décision est considérée comme très importante.

Elles stimulent le foie
Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes sécrétions morbides. Elles régularisent les fonctions et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.
Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Concert et Bal Annuel DE LA Lowell Firemen's Fund Association
A la Salle Huntington.
La veille du Thanksgiving.
Mercredi, le 27 Novembre à 7.45 p. m.
Billets admettant deux dames et un monsieur, $1.00.
Billets de dames, 25 cents.

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit samedi soir. Les autres soirs il est fermé à 12 hres.
Le meilleur Café de la ville
LAPIERRE BROS,
Lunch Room et Restaurant
72 rue Prescott, près de la rue Merket

SURDITE
et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 120 West 12th St., New York.

1/2 GRANDE VENTE 1/2
à
1/2 MOITIE PRIX 1/2
de tout ce que notre magasin comprend de modes. La vente commence aujourd'hui, le 18 novembre et se continuera jusqu'à samedi le 23 novembre. Pour accommoder les gens qui travailleut pendant la journée, notre magasin sera ouvert tous les soirs de cette semaine.
Tout doit partir a moitie prix.
Chapeaux Garnis, Formes non Garnies, Plumes, Ailes, Fales, Ornements, Soies, Velours, Rubans, Voiles, etc., etc.
Tout doit être vendu à moitié de nos prix réguliers.
Venez de bonne heure et procurez-vous un bon marché.
LE BON TON,
RUE AIKEN. En face de l'église St Jean-Baptiste.

M. Bellefontaine & Cie.
Occasions Speciales
pour la Thanksgiving dans notre Département des Bargains.
LECHEFRITES, valeur de 20c, réduites à 14 cents.
LECHEFRITES, valeur de 25c, réduites à 17 cents.
LECHEFRITES, valeur de 30c, réduites à 19 cents.

ROTISSOIRES de dindes telles que vignette
Valeur de 50c, réduite à 35 cents.
Valeur de 60c, réduite à 40 cents.
Valeur de 70c, réduite à 45 cents.
Valeur de 75c, réduite à 48 cents.
GRATIS: Une dinde avec chaque poêle WINTHROP
Une visite à notre Département vous convaincra de nos bas prix.
Voyez nos Vitrines!
M. BELLEFONTAINE ET CIE,
267 Rue Aiken, - - Petit Canada.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacerie modèle peuvent être de bonne qualité. La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.
Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

W. S. Wong & Co.
171 RUE MIDDLESEX.
Marchandises Chinoises et Japonaises.
Mouchoirs en soie, Cravates en soie, Parasols et Parapluies, Quincaillerie, Eventails, Jouets pour les enfants, etc.
Bel assortiment de THES des meilleures marques.
Lanternes Chinoises.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plomberie de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Telephone 644 2.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons une pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces objets mentionnés.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Pres de l'église St Jean-Baptiste
L'endroit pour place de J. W. Gosnier.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 h 30 a. m. et 4 h 30 p. m.

Leçons de Piano.
Madame Phliéas Champagne

la seule pianiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner à accompagner, soit le chant ou autres instruments. Prix raisonnables. Leçons satisfaction garantie. Pour informations adressez au studio, 16 rue Moody, chambre 16, de 2 à 4 et de 7 à 9 P. M.
N. B.—Agent de la célèbre méthode d'accompagnement "Non Such self Instructor" de J. A. Wilner. Tout musicien est invité à venir examiner ce livre.—On demande des agents pour vendre cet ouvrage.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandes-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacon et en baril. Whisky, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Commis—Messe Bisconnet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Fortes et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.
Tous de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Telephone 548-3.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Pecrless.
Lager Herrod.
Toutes familles une spécialité.
Excellent restaurant en connexion avec l'établissement

Ovide Levasseur
50 RUE WARD
EPICIER A ARGENT COMPTANT
Pore Frais. 9c la lb
Epaules Fraiches, 9c la lb
Le meilleur marché qu'ailleurs.
Tout le reste en proportion.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— Mme Gilbert Tassé, née Elizabeth Hartubise, est morte à l'hôpital Notre Dame. Elle était âgée de 69 ans et 9 mois. Elle était la mère du docteur Gustave Tassé, de M. Joseph Tassé, industriel de Montréal, de Mme G. A. Nantel et de Mme J. A. Beaulieu, d'Ottawa. Elle était alliée aux familles Persillier - Lachapelle, Lemieux, Crevier, Chalut et Bourret.

Mme Tassé était une femme bien remarquable par ses qualités de cœur et d'esprit. Sa mort sera vivement regrettée.

QUEBEC

—La bande de marsouins dont la présence dans nos eaux a été signalée, persiste à stationner entre Québec et l'Ile d'Orléans. Les vieux marins sont d'opinion que les marsouins à cette époque de l'année, font la chasse à l'anguille dont ils sont très friands.

— M. Geo. Darveau, courtier de St Roch de Québec, a été nommé gardien provisoire de la faillite de M. Gaspard Rochette, manufacturier de chaussures. Ce dernier doit déposer son bilan.

— Joseph Morency, de Levis, s'est fait tuer jeudi midi à la station du Palais. Il était à travailler à l'accouplement de chars de fret, lorsqu'il s'est fait broyer la tête entre deux chars. Le pauvre malheureux a été trouvé baignant dans son sang. On a immédiatement demandé des secours, mais tout fut inutile, car Morency expira quelques instants après. Son corps a été transporté à la morgue. La nouvelle de ce triste accident a été communiquée au chef de police de Levis, qui a immédiatement prié M. le curé Gosselin d'aviser la famille du défunt. Ce dernier âgé de 45 ans, et il laisse femme et des enfants.

OTTAWA

— Une trentaine de prêtres ont assisté aux funérailles du R. P. Caron, à Clarence Creek. Mgr Duhamel officiait au service. Etaient présents d'Ottawa plusieurs Dominicains et Capucins, MM. les chanoines Campeau et Beauchamp, les RR. PP. Ségum, Beausoleil et Mynard.

— Mgr Routhier était à Lebelle ces jours derniers pour l'érection canonique de ce village en paroisse.

ARTHABASKAVILLE

— Un des plus vieux pionniers vient de mourir, à St Patrick's Hill, canton de Tingwick, M. Fay, âgé de 89 ans. Il était parti d'Irlande il y a 80 ans, en compagnie de ses parents. Un contingent d'émigrés, composé de 70 familles, avait quitté la Verte Erin, pour fonder une colonie nouvelle dans cette partie des Bois Francs. De ces chefs de famille, il n'en reste plus que quatre.

— La bénédiction de l'église de Ste Sophie de Mégantic et de celle des côtes a eu lieu dimanche.

C'est Sa Grandeur Mgr L. H. Bégin, archevêque de Québec, qui a célébré la première messe.

VALLEYFIELD

— M. et Mme Joseph Hurtubise, propriétaire du Palace Hotel, de Valleyfield, sont montés, dimanche dernier, jusqu'à l'extrémité de la cheminée de la nouvelle filature "Montreal Cotton Mills", à une altitude de plus de deux cents pieds, et Mme Hurtubise y a posé une des dernières briques. Cette ascension a vivement intéressé une foule de curieux, qui en ont été témoins. Inutile de dire que cette cérémonie a occasionné plus d'une libation de champagne.

CACOUNA

— La nouvelle fabrique de la compagnie de Tourbe Combustible de Québec à la station de Cacouna a été détruite par un incendie. Les pertes sont d'environ $10,000 avec une assurance de $7,500 seulement. Cette bâtisse avait été construite en mai dernier pour faire l'expérience du procédé de carboniser la tourbe avec l'électricité et par ce moyen d'enlever l'eau et d'en faire un combustible supérieur au charbon. C'était un succès, car l'on aurait pu vendre à $3.50 la tonne, le charbon qui se vend aujourd'hui $6.50. Les directeurs ont décidé de reconstruire.

CHICOUTIMI

— Le lieut.-col. R. A. Scott, de Roberval, vient de former un syndicat d'éminents capitalistes américains et canadiens pour faire le commerce de bois et fabriquer de la pulpe et du papier au Saguenay. Ce syndicat est organisé avec un capital souscrit de plusieurs millions de piastres, et il se propose d'ériger de suite sur les bords de la rivière Saguenay, à une distance de milles au sud de Chicoutimi, dans le voisinage immédiat du chemin de fer de Québec et Lac St Jean, dès qu'il aura entre les mains le rapport des experts qui sont à étudier les terrain, l'immense scieries et moulins à pulpe et papier.

ROBERVAL

— Trois cultivateurs de la Belgique, MM. Maillot et Decouick, leur neveu, arrivés dernièrement ont décidé de s'établir au Lac St Jean. Ils ont visité le canton Dalmers et ont acheté des lots sur la petite rivière Peribonca.

— M. B. A. Scott est arrivé de New York dernièrement, ayant, paraît-il, réussi dans l'organisation de la vaste compagnie qui doit exploiter les pouvoirs d'eau de la Grande Décharge.

L'écluse serait construite à mi-distance entre le Lac St Jean et Chicoutimi. Un embranchement du chemin de fer relierà la manufacture à la ligne principale à un point entre Hébervillle et Jonquière. Les travaux commenceront au printemps et la manufacture devra être en opération au bout de 18 mois. M. B. A. Scott aura, cet hiver, de nombreux chantiers pour la coupe de billots et dormants.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez le épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

PETITES NOUVELLES

Des différents centres canadiens des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— M. John J. Mousey a épousé mardi matin, à 9 heures, au presbytère Notre-Dame, Mlle Rose Emma Dumont, fille de Mme Marie E. Dumont, 91, rue Chatham. M. Frank R. Hill et Mlle Lillian Dumont, sœur de la mariée, étaient garçon et fille d'honneur. C'est M. le curé Brouillet qui a uni les heureux époux.

Après le déjeuner de noces, servi chez la mère de la mariée, 91, Chatham, M. et Mme Mousey sont partis pour un tour de noces à New York et d'autres villes.

La mariée portait une toilette bleue avec chapeau Gainsboro et avait un bouquet de chrysanthèmes. La fille d'honneur portait une toilette semblable.

FALL RIVER, MASS

— Les membres du club Fréchette sont à préparer une grande soirée qui aura lieu le 17 décembre prochain. On jouera le grand drame sensationnel: "La Closerie des Genêts."

— Les funérailles de Mlle Eugénie Chabot décédée mardi à l'âge de 31 ans ont eu lieu vendredi à l'église Notre Dame. Le Rév. P. Provost officiait.

— On annonce pour mardi prochain le mariage de M. Milton Mercure, de la pharmacie Soul, avec Mlle Elisa Trottier. Le mariage aura lieu à l'église Ste Anne.

GARDNER, MASS

— On annonce le prochain mariage de William Cloe et de Mlle Dina Leramleux.

Mardi matin, à 8 heures, M. Honorius Caron conduisait à l'autel de l'église du St Rosaire, Mlle Lola Tourigny. M. le curé Jules Graton bénit l'union et célébra la messe nuptiale. Après le mariage, l'heureux couple est parti pour un voyage de noces, et à leur retour. M. et Mme Caron éliront domicile sur la rue Park.

LEOMINSTER, MASS

— M. F. A. Maillot a épousé, mercredi matin, à 8 h. 30, Mlle Iola Hines, à l'église Ste Cécile. M. le curé Balthasard a béni le mariage. Les mariés étaient escortés d'une foule d'amis qui avaient décoré leur voitures selon l'usage dans quelques petits villages, de pancartes et vieilles chaussures que l'on appelle porte bonheur.

MANCHESTER, N. H.

— Sa Grandeur Mgr Bradley a béni solennellement un ostensoir, un calice et un ciboire destinés à l'usage de la cathédrale de Manchester. Ces vases sont en or massif et proviennent des offrandes des fidèles qui se sont dépouillés de quelques-uns de leurs bijoux au bénéfice du culte. L'or brut de ces vases a été évalué à $1,000. Le travail est des plus artistiques et fait honneur à celui qui en a été chargé.

Tous ceux qui ont contribué à cette œuvre pie recevront un souvenir de Mgr Bradley.

— M. J. A. Boucher, contremaître, employé aux usines des tramways, a été remercié de ses services. M. Boucher était un des plus anciens employés de la compagnie, étant entré à son service, il y a plus de neuf ans. Il était du nombre des hommes qui ont travaillé au premier char électrique qui a circulé dans cette ville.

CENTRAL FALLS, R. I.

— Les Canadiens de Central Falls sont en frais d'organiser une grande fête pour la St Jean-Baptiste, l'an prochain. Ils se proposent d'ériger toutes les fêtes des années précédentes. La fête durera deux jours, toutes les sociétés canadiennes des Etats-Unis et les sociétés du Canada y sont conviées. Le gouverneur de l'Etat du Rhode Island, et l'honorable Hugo A. Dubuque prendront part à la fête. Sir Louis Jetté et sir Wilfrid Laurier ont été invités. Des excursions à prix réduits seront organisées sur tous les chemins de fer.

WASHINGTON

— Les évêques qui composent le conseil d'administration de l'Université catholique se sont réunis ici.

Ils ont discuté à huis clos le retrait de l'abbé Hensbry de la chaire de politique à l'Université, et plusieurs autres questions de moindre importance.

Ils ont aussi formulé des résolutions sur la mort du Président McKinley, y joignant leurs prières pour attirer les bénédictions du ciel sur l'administration de son successeur.

L'AMOUR EN PETITES JUPES

Un bambin de 5 ans et une fillette de 3 ans décrètent leurs parents pour se marier

Chicago, 23 — Stewart Mominger, âgé de 5 ans et Julie Ann Hunt, âgée de 3 ans, des compagnons de jeux et d'amour, ont décrété le tout paternel hier avec l'intention bien arrêtée d'aller vivre ensemble comme homme et femme.

La mère de Julie lui avait défendu de sortir de la maison à cause du froid, mais la précoce amoureuse se glissa hors de la maison, passa entre les planches de la clôture, n'étant pas assez grande pour décrocher la barrière, et alla rencontrer son jeune galant. Ils tinrent conseil et décidèrent sur le champ de se sauver et d'aller se marier.

La main dans la main, ils se promenèrent sur le rivage du lac jusque vers midi lorsque l'estomac de la future femme (?) commença à crier. Son mari était sans le sou, et elle avait faim.

On les retrouva à la devanture d'une boulangerie à environ 3 milles de leurs demeures. Le boulanger, homme charitable, fit les frais du repas des fiancailles et leur donna des gâteaux qu'ils dévorèrent à belles dents. Un officier de police ramena les fugitifs au logis.

Ils ont avoué hier soir qu'ils s'étaient sauvés dans l'intention de se marier, mais que la faim de la future femme avait fait crouler tous leurs projets.

Quand les forces et l'appétit vous manquent, prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

Si vous désirez rétablir votre santé et recouvrer vos forces prenez le Tonique du Dr Benoit.

La Saison d'Hiver est Arrivée.

PREPAREZ-VOUS pour le froid et le mauvais temps qui ne manqueront point d'arriver. N'achetez pas votre Pardessus jusqu'à ce que vous connaissiez les prix et le style, l'ajustement et la qualité de nos vêtements. Nos habits ont le style et le caractère de la production des meilleurs marchands-tailleurs et ils ne vous coûteront que la moitié de leurs prix. Pensez à la différence. Venez essayer un de nos pardessus New Oxford et Yoke en plaid de style que nous offrons pour $8 et $10. Pardessus en Kersey noir, $3.98 à $15. Beaux pardessus en Oxford gris, longueurs ordinaires et moyennes, $6 à $15. Pardessus en Melton gris foncé extra fin, assez beau pour un roi, seulement $15. Ces beaux vêtements s'ajustant et extrêmement bien faits ne peuvent être appareillés dans la ville à moins de $18 et $20. Venez nous voir quand vous serez prêts. Vous ne serez pas obligé d'acheter et votre argent vous sera toujours remis si vous le désirez

Au Gros Magasin de Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

CONSERVE PAR LE WHISKY

L'homme le plus âgé des Etats-Unis s'éteint à l'âge de 120 ans

Utica (New York), 23 — Abraham Ephraim Elmer est mort mercredi soir. On croit que c'était l'homme le plus âgé des Etats-Unis. Ses parents disent qu'il avait plus de 120 ans. Son intelligence et sa mémoire n'ont commencé à faiblir que lundi dernier.

Elmer était cordonnier et a travaillé comme ouvrier jusqu'à l'âge de 104 ans. Depuis l'âge de 10 ans il était adonné à l'usage du tabac et buvait du whisky trois fois par jour; sa fille prétend que c'est le whisky qui l'a conservé si longtemps.

Elmer a voté pour la première fois lors de l'élection à la présidence de James Madison. Depuis lors jusqu'au Président McKinley, il a toujours voté. Il ne porta jamais de lunettes, mais il y a 15 ans il perdit la vue. Il faisait partie d'une famille de 15 enfants qui sont tous morts avant lui.

Quatre de ses enfants sont morts, deux d'entre eux avaient pris part à la guerre de Sécession.

Elmer laisse une nombreuse descendance.

L'Excellence dans un remède pour la doux est synonyme de SIROP IMPERIAL. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tous les Bons Points d'une Confection Parfaite dans les Pardessus de CHALIFOUX.

Que voulez-vous pour votre pardessus d'hiver? Le voulez-vous correct dans la qualité, le style, l'ajustement et le prix? Vous n'avez pas besoin d'être juge pour connaître la différence de nos pardessus à façon tailleur et la qualité inférieure vendue pour le même prix dans les autres magasins. Un assortiment très grand et varié de Pardessus qui ne peut être approché ailleurs, dans tout ce que vous voyez pour les hommes qui aiment à bien s'habiller et dans les formes les plus nouvelles.

Pardessus en Melton noir, coupés longs, pour $18, vendus ailleurs à $25.

Pardessus Yoke en Oxford gris et Plaid bleu, coupés longs, pour $18, vendus ailleurs à $25.

Pardessus en Oxford mélangé, Worsted rude, coupés longs, pour $16, vendus ailleurs à $22.

Pardessus Oxford en Vicuna mélangé, coupés longs, pour $15, vendus ailleurs à $20.

Pardessus Oxford en Melton mélangé, coupés longs, pour $13, vendus ailleurs à $18.

Pardessus Piccadilly, Oxford foncé, pour $10, vendus ailleurs à $15.

Pardessus en Oxford mélangé, pour $6 et $8, vendus ailleurs à $10 et $12.

Pardessus en Kersey brun, pour $6; vendus ailleurs à $13.

J. L. CHALIFOUX

49 a 59 Rue Central.

Magasin fashionable

Le magasin fashionable à Lowell où les dames et les demoiselle qui désirent se coiffer avec goût et où elles peuvent se procurer un chapeau vraiment chic aux modes les plus récentes c'est certainement chez Mme P. L. Grégoire, 220 rue Merrimack. La dernière nouveauté de la mode est un joli chapeau en fourrure, garni de belle dentelle en point et plumes blanche d'autriche, ce chapeau est la dernière nouveauté de Paris et est en grands vogue cette saison-ci.

Tous nos chapeaux sont garnis d'après les dessins artistique les plus nouveaux et des dernières créations

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 25 NOVEMBRE 1901. NO. 208.

DE NOUVEAUX DETAILS

Godin semble vouloir disparaître

IL A CHANGE D'EMPLOI DEPUIS QU'IL A ETE MALADE

Ce que ses patrons disent de l'histoire que l'on nous a rapporte

La semaine dernière, nous promettions à nos lecteurs de les tenir au courant d'une histoire que nous avons mise au jour. C'est le cas d'Honoré Godin, un nouveau marié de Lowell qui, prétend-on, avait déjà femme et enfant au moment de son mariage.

Ce matin, notre reporter eut l'avantage de rencontrer M. Théophile Poirier, de la rue Coolidge, pour qui Godin a commencé à travailler il y a une couple de semaines.

M. Poirier dit que lundi, le 18 novembre, Godin lui a demandé de l'ouvrage. Il a travaillé pour lui dans un chantier, à Merrimack. Le mercredi suivant, son employé quittait l'ouvrage. Il était très souffrant. Il s'en revint alors à Lowell, 167 rue Aiken.

Ayant passé le reste de la semaine dans cette dernière maison, Godin partit lundi dernier pour retourner travailler pour M. Poirier. Pendant l'absence M. Poirier avait appris que Godin était marié et qu'il avait travaillé dans ses chantiers précédemment en compagnie de sa première femme.

En arrivant au chantier lundi dernier, Godin dit à M. Poirier qu'il allait le quitter, qu'il avait trouvé une nouvelle position dans un autre chantier. Il allait, disait-il, travailler pour M. Pelletier qui a un chantier à Thomson's Ferry. Il devait là conduire des chevaux seulement.

Comme il devait quelque chose à M. Poirier, il lui proposa de garder ses outils en paiement. Ce dernier dit que les outils le paient en partie de ce que Godin lui devait.

M. Poirier dit que pendant la semaine, M. Pelletier est allé à son chantier et lui a demandé s'il savait où était Godin. Il a répondu que Godin avait travaillé pour lui au commencement de la semaine, du 18, mars qu'il l'avait quitté pour revenir à Lowell.

M. Pelletier lui demanda alors s'il connaissait la femme de Godin. M. Poirier répondit qu'il connaissait une jeune femme que Godin avait mariée à Lowell, il y a cinq ou six semaines. Pelletier reprit que cela ne pouvait être la femme en question. Il voulait parler, lui, d'une femme que Godin avait, il y a deux ans quand il a d'abord travaillé pour lui.

Godin arrivait alors de Sherbrooke avec sa femme et deux petites filles. Il s'engagea dans le chantier de M. Pelletier et sa femme s'engagea aussi pour faire la cuisine.

Au printemps, il sait que Godin a quitté sa femme et ses enfants, cela fait un an et demi. La date à laquelle il s'est séparé de cette première femme correspond en tout point où il a commencé à courtiser cette fille, celle qu'il a conduite à l'autel au mois dernier, dans notre ville.

M. Poirier trouve singulier qu'après lui avoir dit qu'il était nourri à la nouvelle position qu'il prenait, avant de le quitter, Godin lui ait demandé de lui conserver des provisions.

Il pense que le disparu a pu prendre les bois. Il serait maintenant dans un tout autre chantier que celui de M. Pelletier. Merrimack, Thornton Ferry et Wetfield trois villages situés entre Manchester et Nashua, sont remplis de ces petits chantiers exploités par des compagnies différentes. L'homme que l'on recherche pourrait être dans un de ces chantiers, mais cela prendra quelques jours avant qu'on ne le retrouve.

Nous ne voulons pas tromper personne, nous faisons connaître les faits tels qu'ils sont. Quand vous serez obligé de prendre quelque remède pour pâleur, faiblesse du sang manque d'appétit, mal de cœur, mal de tête, mauvaise digestion, brûlement et gonflement d'estomac, prenez donc le Tonique Favori du Dr Benoit.

☞ En vente chez tous les pharmaciens.

Manchester, N. H., 7 nov. 1901.

DR BENOIT,

Cher ami:—C'est avec plaisir que je vous adresse cette lettre pour vous dire qu'avec chaque dose de votre remède pour la toux je me sens prendre du mieux et je suis certaine qu'après avoir pris la première bouteille je serai parfaitement guéri. Je suis très encouragée et je vous dois beaucoup de remerciements. Envoyez-donc une pareille bouteille aussitôt possible pour une amie.

MME PIERRE NADEAU,
18 rue Maine.

Prenez le remède du Dr Benoit pour la toux.

☞ En vente dans toutes les pharmacies.

LA TEMPETE D'HIER

Elle sème la terreur et cause des dégats considérables

UN CAPITAINE DE VAISSEAUX PERD LA VIE

Fils brisés, maisons renversées, arbres déracinés, naufrages, etc

Grâce au froid qui n'était pas aussi grand que il y a trois ans à pareille date, alors que le Portland a sombré corps et biens, nous l'avons échappé belle hier. En effet si la température eut baissé de 10 degrés, avec le vent, la pluie, la grêle, et la neige que nous avions, la tempête aurait été aussi mémorable qu'en 1898.

Ici à Lowell, beaucoup de dégats ont été causés surtout aux compagnies de téléphone et de télégraphe. Le Boston & Northern n'a pas beaucoup souffert pour la bonne raison que ses tramways ont circulé une partie de la nuit, afin d'empêcher les fils de se couvrir de glace ce qui aurait rendu impossible l'usage du trolley.

Plusieurs particuliers ont vu se briser leurs contre-vents et leurs auvents, voire même quelques vitres par lesquelles le vent et la pluie pouvaient s'introduire.

Heureusement que le bureau météorologique avait prévu cette bourrasque et que les signaux de tempêtes avaient été hissés sur les points élevés, car nous aurions encore beaucoup plus de pertes de vie et les vaisseaux qui se seraient engagés sur la mer en furie se seraient vus exposés à un naufrage presque certain.

De tous points, depuis New York jusqu'à Eastport, Me, les rapports nous parlent de dégâts sérieux, d'inondation, d'arbres renversés de toits emportés, de vaisseaux jetés à la côte.

A Scituate, Mass, un moulin à vent a été renversé par la force du vent.

A Fall River, les dommages se chiffrent à plusieurs milliers de dollars. Les cheminées et les toits y ont été renversés, les devantures des magasins brisées et une maison qu'on était à construire, a été complètement démolie.

A New Bedford, la même chose s'est répétée. Un toit de 20 pieds a

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co

PRELARTS —ET— LINOLEUMS

Soixante Pièces seront mises en vente aujourd'hui à un tiers moins que les prix réguliers de vente.

Ces marchandises sont sujettes aux imperfections des manufacturiers dans le fini qui ne peuvent cependant affecter affecter leurs qualités de duré. Chaque morceau est fait des meilleurs matériaux, mais nous voulons en disposer promptement et nous savons que ces prix accompliront le résultat désiré.

Prélarts vendus ordinairement 40c, prix de vente 25c la vge
Prélarts vendus ordinairement 35c, prix de vente 23c la vge
Prélarts vendus ordinairement 30c, prix de vente 19c la vge
Linolenms vendus ordinairement 65c, prix de vente 45c la vge
Linoleums vendus ordinairement 90c, prix de vente 65c la vge
Linoleums ordinairement $1, prix de vente 73c la vge

Trente Rouleaux dépareillés de Tapis tout laine réduits

LOT No 1—Contient 18 rouleaux de tapis Ingrain tout laine, deux plis, bons patrons et bonnes couleurs, valeurs régulières de 65c à 75c, prix de vente 52½c la verge
LOT 2—Contient 12 rouleaux de tapis tout laine de la meilleure qualité, trois plis, valeur ordinaire de 85c à 95c, réduits à 65c la verge

Lots dépareillés de Rugs à prix réduits

100 Japanese Bath Rugs, valeur de $1 25, à 79c chacun
Rugs Smyrna, grandeur 30x60, valeur régulière de $2.49, à $1.98 chacun
Rugs coupons Wilton, valeur régulière de $1.25, 98c chacun

Machines pour étendre les Rideaux de Dentelle

Machines régulières de $2.50 avec pieds complete, $1.98 ch
Machine complète du prix régulier de $1.75, $1.25 cdacune

Paillassons—Deux Lots à prix réduits

Tous nos paillassons du prix régulier de 50c à 39c chacun
Tous nos paillassons du prix régulier de $1, à 75c chacun

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

Nous avons des Valeurs Extra dans la

Toile a Nappes

Un lot de Damas en coton, imitation de toile en fil, qualité qui vaut 25c en pièce, nous en avons des coupons pour } 17c la vge

Toile en fil, de grande largeur et il en a en coton et en toile blanche, très jolis patrons, coupons de 2½ vgs à 10 vgs, valeur de 50c à 65c la vge pour } 39c la vge

Belle Toile en pur fil, couleur crême et qualité très fine et épaisse en beaux patrons nouveaux et très durables qui vant partout 75c la vge en coupons 2 vgs à 6 vgs, aussi de jolis patrons nouveaux et de très belles qualité blanchie, en pièce pour } 50c la vge

Des Nappes blanches frangées pure toile, aussi blanches avec bordure rouge. Belle qualité de 25c 50c meilleur marché que d'ordinaire, valeurs $1.25 à $2.00. Serviettes en fil, très grande valeur à 75c, $1 et $1.50. DEPT. DU SOUS-SOL. } 98c et $1.25

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressées comme suit :

L'ETOILE,
63 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, lundi 25 Nov. 1901.

La naturalisation

Notre excellent confrère du "Courrier National" de Lawrence nous fait l'honneur de reproduire notre article du 11 courant sur la naturalisation et il le fait précéder des remarques suivantes:

"Le sujet de la naturalisation est un vieux cliché, dirait peut-être quelques-uns. Il en a été question depuis longtemps, de toutes manières, dans les journaux, dans les clubs, dans les conventions. On sait ce que cela veut dire, Pardon, le sujet de la naturalisation est, à nos yeux, un sujet toujours nouveau. Il sera d'actualité tant qu'il restera encore quelques-uns des nôtres qui ne se seront pas acquitté de ce devoir sacré qui consiste à changer son présent état de nullité contre celui infiniment plus noble et plus digne de citoyen de cette grande république. Car, il ne faut pas se le dissimuler, il y a encore dans les centres de la Nouvelle-Angleterre un trop grand nombre de Canadiens qui jouent le rôle de nuitis, tandis qu'ils pourraient fort bien, du jour au lendemain, ou tout au moins après un certain délai voulu par la loi, acquérir leur droit à l'existence politique.

"Assurément ce n'est pas prêcher dans le désert que de prêcher la naturalisation. Sans doute il a été fait beaucoup dans la voie de la naturalisation, mais il reste encore bien plus à faire. Et pour stimuler les négligents et les endormis il n'est pas mauvais que la presse franco-américaine fasse de temps à autre entendre sa voix. Naguère encore elle a donné publicité à tous les discours qui ont été prononcés au congrès de Springfield sur les diverses questions vitales qui intéressent notre nationalité et entre autres elle a reproduit "in extenso" la plupart des études qui ont été soumises au congrès sur la naturalisation.

"Mais il ne faut pas s'arrêter là. Ce n'est pas toujours avec de belles phrases qu'on arrive au but. Il faut y joindre l'action, et en toutes circonstances l'expérience démontre que nos journaux ont toujours été sur la brèche à l'occasion quand il s'est agi de prêter leur concours dans l'humble sphère de leurs attributions.

"Notre clergé si déroué, si patriote, toujours en avant quand il s'agit de nos intérêts temporels comme spirituels, est un autre moyen d'action dans la voie de la naturalisation. L'opinion du curé a généralement beaucoup de poids sur nos populations et en engageant ses paroissiens à se faire naturaliser, il apporte certainement un aide puissant à la cause importante de la naturalisation."

Nous aimerions voir toutes nos sociétés nationales et de secours mutuels seconder la presse dans ses efforts à convaincre nos compatriotes de l'importance qu'il y a pour eux de se faire naturaliser. Ce sont elles qui ont envoyé des délégués au congrès de Springfield; c'est à elles encore qu'il incombe de continuer l'oeuvre patriotique que leurs représentants ont assise sur des bases nouvelles. Ces sociétés pourraient nommer chacune un comité de naturalisation qui ferait un relevé de leurs membres non naturalisés et userait de tous les moyens à leur disposition pour les amener à faire partie intéressée de la grande famille américaine. Laissés à leur propre initiative nombre de nos compatriotes ne se donnent pas la peine d'aller chercher la formule sacramentelle qui les régénérera en leur conférant le titre et les prérogatives de sujet citoyen américain. S'ils étaient sollicités au contraire et mis en possession des papiers nécessaires, aux assemblées du mois, la plupart des secrétaires s'abstiendraient pas ensuite à verser l'honoraire requis et à se laisser naturaliser. Il y aurait bien d'autres moyens à employer pour secouer l'apathie des vieux et réveiller l'indolence des jeunes, mais nous suggérons celui-là comme l'un des plus faciles et des plus à porter de la main.

La sainte Catherine

Liesse, ce soir, au pays natal. Partout dans les foyers est chômée Sainte Catherine.

Sur les postes déjà les sirops rutilants crépitent, et les mamans s'apprêtent à tisser les tresses d'or.

Bêats, les petits! Ah! les grouillante engeance! s'ils le pouvaient ils dégringleraient dans les chaudrons.

Dans sa chambrette la jouvencelle se pare, et la vieillotte se dandine des atours d'antan.

Oh! les beaux cavaliers venus à la fête!

Les grosses toques sucrées soigneusement rangées dans les grands plats s'engouffrent dans les gosiers gourmands et les méchants quobilets pleuvent sur les muettes pautonnières.

Guérissez votre mal de tête avec le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE PRINCE DE GALLES

Un mot des qualités du futur roi d'Angleterre

La "Gazette" de Londres a publié un décret royal nommant le duc d'York et de Cornouailles, prince de Galles et comte de Chester. On croyait généralement que le roi ne donnerait ce titre à son fils qu'au moment du couronnement. C'est pour remercier son fils du voyage qu'il vient de faire dans les colonies anglaises qu'Edouard VII lui confère ce nouveau titre, qui a, d'ailleurs, depuis plusieurs siècles été porté par tous les héritiers présomptifs de la couronne d'Angleterre.

Bien qu'il ne jouisse pas en Angleterre de la popularité de son père et qu'il ne devienne sans doute jamais, comme celui-là l'a été quand il était prince de Galles, le "leader" de la société anglaise et l'arbitre des élégances londoniennes, le duc York est aimé et fort respecté. Sa vie est calme, sa vie est, en effet, sans reproche; il vit dans sa famille, remplit honnêtement ses fonctions de futur roi, préside consciencieusement les banquets, les réunions, etc., sait faire un speech agréable. Il n'a ni la grâce, ni le charme du roi, et il n'a point, comme celui-ci, appris par une longue expérience le maniement des hommes et — disons-le, sans vouloir être irrespectueux — des femmes, qui ont contribué puissamment à rendre celui-ci populaire.

La nouvelle princesse de Galles n'est ni aussi jolie, ni aussi aimée que l'a été la princesse de Galles.

N Rouillent Pas

Paraissent Mieux

EMAIL POUR Tuyaux de Poêles **25c**

C. B. Coburn & Co, 63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos Chouinard et W Gaudette.

Faites-le Maintenant

LE BON MARCHE

Un Evénement Opportun pour les

Acheteurs de la Thanksgiving

LA VENTE DANS LE SOUS-SOL

Un Succès Immense.

Cette vente du sous-sol commence dans un temps opportun.

Vous pouvez suppléer à vos besoins de la Thanksgiving à bien bas prix. Le grand nombre d'assortiments comprend tout ce dont vous pouvez posiblement avoir besoin pour préparer et servir votre fête de la Thanksgiving.

Comme de raison vous avez entendu parler de cette vente.

Mais il peut y avoir quelqu'un qui n'en ait pas entendu parler et pour leur propre bénéfice nous donnerons en peu de mots les raisons. C'est pourquoi nous mentionnerons les marchandises dans la REDUCTION.

Il nous faut de la place pour nos marchandises de Noel.

Tels que Joujoux, Jeux, Poupées, etc, et comme elles occupent les ¾ de l'espace il afut réduire nos stocks actuels comprenant la

Poterie, la Verrerie, les Marchandises de Cuisine, les Domestiques et les Couvertes.

Il n'y a qu'une manière de réduire promptement le stock REDUIRE LES PRIX et les mettre assez bas pour intéresser les acheteurs les plus indifférents.

Ceci nous l'avons fait avec Vengeance.

La foule immense que nous avons eu tous les jours sont les témoins éloquents et irréfutables

Et Cependant la Vente ne fait que Commencer

Elle n'est que dans son commencement pour bien dire. Les assortimants sont grands, très grands et il faudra un bon nombre de vente rapide pour les réduire à leur proportion nécessaire. Aussitôt qu'un lot est vendu un autre tout aussi bon et même meilleur est remis à la place. Ainsi la chaine des bons marchés n'est jamais brisée, faisant les derniers jours de vente aussi bons que les jours d'ouverture.

La Vente Continuera toute la Semaine

Dans notre Magasin Principal

Une Vente de Toile de la Thanksgiving

Est en progrès. N'oubliez pas de visiter cette section, nous avons fait un effort spécial et cet assortiment mérite votre attention par ses mérites.

On l'estime, car c'est une bonne épouse et une bonne mère.

En somme, le couple princier tiendra dignement la place considérable que le prince et la princesse de Galles occupent toujours dans la vie anglaise, sans doute, mais probablement avec plus de bonheur intime et de tranquillité.

— La femme d'un éditeur vient de donner le jour à son premier bébé.

L'heureux père s'assied à son bureau pour libeller la lettre de faire part.

Après quelques secondes de réflexions, il commence ainsi :

"Vient de paraître..."

Cauchemar.

— Ah ! raconte Boireau, j'ai fait un drôle de songe. J'ai rêvé que je suivais mon propre enterrement.

— Ce devait être lamentable ?

— Non. Voyez ce que c'est que l'habitude. En arrivant au cimetière, j'étais presque consolé.

Dans le rapide de Nice, deux voyageurs forts corrects ont engagé la conversation pour tuer le temps.

— Et vous allez ?...

— A Monte-Carlo.

— Naturellement. Comme moi. Vous jouez ?

— Je ne fais qu'a cela. Deux séances par jour et je ne perds jamais.

— Allons donc ! Vous avez un système ?

— Oui, je joue du violon.

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Fau, au Pastel, au Crayon, etc.

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changeut pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Viennent d'Arriver ! ! !

50 caisses de caoutchous "storm" pour dames — 29c la paire
50 caisses de caoutchous "opera" pour dames — 25c la paire

Valeur reguliere de 50c.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

PETITES NOUVELLES

Des différents centres canadiens des Etats Unis

WORCESTER, MASS

— Mme Alexis Ouellette, présidente de la société des Dames de South Worcester, qui préparent un souper pour la Thanksgiving, travaille activement à mener la chose à bonne fin. M. Grégoire Thibodeau est président du comité de 25 hommes de la paroisse qui aident ces dames pour le succès du souper.

— George Lambert, Narcisse Sancomb et Louis Grenier, qui ont déjà figuré dans des farces, notamment à la kermesse du club des quartiers 4 et 5, ont été retenus par le comité de la kermesse de la société St Jean-Baptiste, les 27, 28 et 29 décembre. Ces messieurs ont déjà brûlé comme artistes nègres sur la scène, mais cette fois ils joueront des caractères irlandais.

NEW BEDFORD, MASS

— M. A. Quérry, de l'avenue Acushnet qui avait été retenu chez lui par une longue et cruelle maladie, est actuellement complètement guéri. Il a pu faire hier sa première sortie et en désormais pouvoir s'occuper de ses affaires. Le Dr A. Normandin, qui lui a donné ses soins pendant tout le temps qu'a duré le mal, a obtenu là un brillant succès.

— A l'assemblée mensuelle du club des Marchands, vendredi, 9 nouveaux membres ont été admis.

On s'est occupé spécialement de la construction d'un édifice consacré aux réunions et aux amusements de toutes sortes et un comité a été nommé pour choisir un emplacement et dresser les plans nécessaires. Ce comité est composé de MM. A. Davis Ashley, Frank B. Pease, Joseph Poirson, Daniel Driscoll, Charles Gallagher, John B. Jean, Thomas McCarthy et Thomas F. Healy.

Un rapport sera présenté à la prochaine assemblée régulière ou plus tôt si cela est possible.

William A. McCord, représentant du 7e district de Bristol, était l'hôte du club à l'assemblée.

MANCHESTER

— M. l'abbé C. Côté, curé de St Christine de Drummond, diocèse de Nicolet, est en visite ici.

WOONSOCKET, R. I.

— Une difficulté de minime importance s'est élevée jeudi, entre deux jeunes employés de la manufacture Alice, et c'est agravée au point que les armes seules ont pu donner raison, ayant clos le différend.

Louis Picard, âgé de 14 ans et John Corey, de la rue Centre, étaient à l'ouvrage depuis quelques heures, lorsque la discussion commença. Corey ne trouvant pas moyen de sortir autrement de l'impasse où son rival l'avait placé par sa dialectique serrée, saisit son couteau et en donna un coup à Picard. Celui-ci fut atteint au bras gauche, à mi-distance entre le coude et le poignet. La blessure qu'il a faite quoique peu dangereuse, n'en est pas moins profonde et a nécessité l'appel d'un chirurgien. On a mandé le Dr Maranda qui a pansé la plaie. Quant à Corey, il a été dénoncé à la police qui fera l'arrestation si cela est jugé nécessaire.

Le jeune Picard est le fils de M. Louis Picard, de la rue John.

PAWTUCKET, R. I.

— Mercredi prochain le 27 du courant aura lieu le mariage de Mademoiselle Rose Alma Silvestre avec Monsieur Paul Henri Stobenne. La cérémonie aura lieu à l'église Ste Marie de North Attleboro à sept heures du soir. Le révérend père McCarthy officiant. Après la cérémonie il y aura un goûter et concert chez les parents de la mariée et les nouveaux époux partiront le lendemain pour Albany, où ils passeront une partie de leur lune de miel.

Venalite du sultan

Le sultan en apprenant que l'escadre française cinglait vers Mitylène pour s'y emparer des douanes, eut une exclamation qui prouve bien qu'il n'a aucune illusion sur la probité de ses fonctionnaires.

— C'est une bonne affaire, s'écria Abdul Hamid, les recettes des douanes payeront les Français et, tant qu'ils les administreront, je ne serai pas volé.

C'est joli pour les Français, mais à Constantinople on n'a pas trouvé le mot si bon que cela.

NEZ...EN MOINS

Une bonne blague à propos de Mlle Stone

Au sujet de Mlle Stone, l'infortunée prisonnière d'une bande de brigands turcs, la "Vie Illustrée" raconte que ces actes de brigandage dans les provinces balkaniques se répètent quotidiennement, sous l'oeil paternel des gouvernements intéressés, et nul n'a songé encore à s'en alarmer outre mesure.

Entre Bulgares et Macédoniens, ce sont d'ailleurs d'habituelles récréations.

Un jour Stamboulоff, qui avait pour "alter ego" le faux martyr Panitza — dont il devait se séparer brutalement — reçoit la visite dudit major qui lui apporte un fragment humain, trouvé dans un colis envoyé de Macédoine.

"Tiens! dit-il, voilà un morceau d'un de tes agents que Petkas (c'était le nom d'un renégat grec) t'envoie. Le reste du corps suivra si tu ne lui envoies pas 200 livres turques.

— De l'argent? Le Battenberg n'en a pas! Tout ce que je puis faire, c'est de t'envoyer le nez d'un fils en manière de réponse: son fils a été capturé à Pirot par des gendarmes serbes qui nous l'ont remis.

Le soir même, le nez partait, et quelques jours après de différend était réglé à l'amiable.... nez en moins, disait un fantaisiste.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Masters, Barbiers' Hall.

Assurances contre le feu, vandalisme par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave. 184

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 881 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platine ou colortype. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Camp de Gypsy.

C'est un fait bien connu que les enfants errants de la nature, les gypsies Romany, sont les seuls revelateurs du passe, du present et du futur, donnent les noms, les dates, trouvent les choses cachees, intiment les personnes segarees. Si vous n'avez pas visite ces gens merveilleux, faites-le de suite. Ils sont au No. 62 rue Central pour quelques jours seulement.

VENEZ le jour ou le soir et faites examiner vos yeux gratuitement par les méthodes les plus récentes et améliorées par les médecins d'optique canadiens français, **27 rue Bridge**, près du Merrimack Square. Leur méthode de traiter les yeux et de fournir des lentilles est entièrement nouvelle et exclusivement sous notre contrôle. Toutes les personnes qui désirent leur bien viennent à ce bureau parce qu'elles reçoivent satisfaction et tout ouvrage est garanti ou l'argent est remis. Si les lentilles sont nécessaires, elles sont à un prix modéré—Lentilles à aussi bas prix que $1.00.

Salons d'Optique Recommandable de Lowell.

Dr ESTHER L. CASWELL.

La seule dame Canadienne-française spécialiste de la vue en Amérique est au bureau le jour et le soir.

NOTRE PLAN

CREDIT TO ALL

DE PAIEMENT en PARTIE

Est si liberal et si different des autres qu'il cause une demande excessive de nouveaux. Disons donc, avec un vêtement splendide pour le prix demandé. Voulez-vous dire que je le fais entrer dans mes livres pour ce prix, vous ferez le même ? A cette question et d'autres semblables nous répondons "Oui, certainement. Nous n'avons qu'un seul prix pour argent comptant ou a credit et toutes les marchandises sont marquées en chiffres." C'est cette seule méthode libérale dans également qui fait tant plaisir au public avec notre

PLAN DE PAS D'ARGENT COMPTANT

Habits Box de 37 pouces pour dames, faits en kersey tout laine, travail irréprochable et de premiere classe valant $10 Prix 8.98

Dersages pour dames, veritable flanelle française, dos, devant et manches plissés, 2.98 valant $4.50 Prix

Jupes de promenade pour dames, faites de melton de bonne qualite large volant bonnes 3.98 doubles, bien faites et forme parfaite. valant $6.50

Habits a trois quarts de coupe en kersey pur et elastic, effet poke, effets en couture. Doubles en satin, bien faites, a uniformes par- 18.75 fait valant $25.00

Chaussures pour dames, dame-belles et enfants.

Chapeaux garnis 2.98 a 15.00

Notre pardessus special long Chesterfield de 42 pouces, toutes verticales, collet rond au velours, oxford et Prussien avec doublure en belle serge et fait d'un style superieur 17.75

Pardessus Yoke de meme materiel 18.75

Pardessus Chesterfields. Yoke et Box regulliers et riches, Victoria, Raglan et Kersey depuis 10.75 a 27

Pardessus yoke et Chesterfield pour jeunes gens 10.75 a 14.75

Pardessus yoke pour garçons grandeurs depuis 3 ½ ans. Prix 5.00 a 8.00

Habits pour hommes, jeunes gens, et enfants styles nouveaux et bon prix.

Chaussures, chapeaux et parapluies.

☞ Comptes ouverts avec les gens en dehors de la ville et les ordres par la malle remplis consciencieusement.

Cæsar Misch CASH OR CREDIT

2 RUE CENTRAL. A. STRAUSS, Gérant

Le Plus Grand Marché de la Saison !

Nous venons justement de recevoir d'un importateur de New York un assortiment de modes que nous avons achetés à 50c dans la piastre et nous offrons le tout au public à moitié de la moitié du prix régulier des modistes. Il y a 250 douzaines de Chapeaux garnis, Plumes d'Autruches Poitrine, (Breasts), Pompons, Boucles et Ornements. Ce sont toutes des marchandises de cette saison et un coup d'oeil dans nos vitrines vous convaincra nous sommes les marchands qui vendons des modes.

☞ Rappelez-vous que nous sommes les Quartiers Generaux pour les Laines a Tricoter.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

THE BOUQUET,

Nouveau Magasin. Nouveau Stock.

La meilleure place dans Lowell pour acheter des modes ou chapeaux désirables aux plus bas prix.

Chapeaux Garnis, 69c en montant.

☞ Marchandises de Deuil et sur commande une Spécialité.

J. E. Burbank, 115 rue Merrimack.

RED STAR STAMPS donnés avec tout achat dans ce Magasin.

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit :

Pour Boston, 5.45, 6.22, 6.42, *6.45, 6.55, 7.15, 7.25, 8.05, 10.02 a. m.; 1.40, 2.05, 4.05, 5.05, 7.05 p. m. DIMANCHES, 7.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.40, 6.20, *6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00, 11.30 a. m.; 12.00, 12.30, 1.00, 1.30, 2.00, 2.30, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30, 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00 a. m.; 12.00, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00 p. m.

Pour Lawrence, 6.35, 9.05, 11.35 a. m.; 2.35, 5.05, 7.05, 9.05 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30 a. m.; 12.00, 2.30, 5.05, 7.05, 9.05 p. m.

Pour Haverhill, 6.35, 8.50, 11.35 a. m.; 2.35, 5.05, 7.05, 9.05 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30 a. m.; 12.00, 2.30, 5.05, 7.05, 9.05 p. m.

Pour Amesbury, 6.35, 8.50, 11.35 a. m.; 2.35, 5.05, 7.05, 9.05 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30 a. m.; 12.00, 2.30, 5.05, 7.05, 9.05 p. m.

Pour Salem, Mass., 6.35, 8.50, 11.35 a. m.; 2.35, 5.05, 7.05, 9.05 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30 a. m.; 12.00, 2.30, 5.05, 7.05, 9.05 p. m.

Pour Haverhill, 6.35, 8.50, 11.35 a. m.; 2.35, 5.05, 7.05, 9.05 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30 a. m.; 12.00, 2.30, 5.05, 7.05, 9.05 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.35 a. m.; 2.35, 5.05, 9.05 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.35, 8.50, 11.35 a. m.; 12.00, 2.30, 5.05, 9.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.50 a. m.; 12.00, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Nero, Old Orchard et Portland, 6.35, 8.50, 11.35 a. m.; 2.35, 5.05, 9.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.35, 8.50 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Skowhegan, 8.50 a. m.; 12.00, 5.05 p. m.

Pour Bangor, Bar Harbor, Rockland, 6.35, 8.50 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. S., Montreal et Quebec, 8.50 a. m., 12.00 m. Cette ligne passe par les grandes forêts. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Eastport et St. Jean, via steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, à 12.00 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), lundi et vendredi à 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.20, 7.04, 7.33, *7.40, 11.00 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.; 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 7.40 a. m.; 5.40 et 6.42 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, Me., 3.00 a. m. (4.34 p. m. à Nashua) pour Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.05 a. m., 1.30, 5.47, 5.49 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Keene et Hancock, 8.05 a. m., 5.49 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Manchester, Concord et Concord, 7.30, 8.05, 8.27, 9.30, 10.30 a. m.; 1.30, 3.45, 5.47, 5.49, 6.27, 9.10, 9.30 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, 9.30 a. m.; 4.30, 11.59 (a Franklin seulement), 5.49, 9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.30 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 8.30, *9.30 a. m., 1.30 p. m. (5.49 p. m. à Plymouth), *9.10 p. m.

Pour Hillsboro et Contoocook, 8.30 a. m., 1.30 p. m.

Pour Nashua, 6.20, 7.04, 7.33, *7.40, 8.30, 11.00 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28, 5.58, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, 9.30 a. m.; 4.30, 11.59 (a Franklin seulement), 5.49, 9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.30 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 8.30, *9.30 a. m., 1.30 p. m. (5.49 p. m. à Plymouth), *9.10 p. m.

Pour Hillsboro et Contoocook, 8.30 a. m., 1.30 p. m.

Pour Nashua, 6.20, 7.04, 7.33, *7.40, 8.30, 11.00 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28, 5.58, *9.10 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 7.40 a. m.; 5.40 et 6.42 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, Me., 3.00 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.05 a. m., 1.30, 5.47, 5.49 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Keene et Hancock, 8.05 a. m., 5.49 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Manchester, Concord et Concord, 7.30, 8.05, 8.27, 9.30, 10.30 a. m.; 1.30, 3.45, 5.47, 5.49, 6.27, 9.10, 9.30 p. m. DIMANCHES, 5

LA TEMPETE D'HIER

(Suite de la premiere page)

été saisi par le vent et lancé à 150 verges plus loin dans un verger d'arbres fruitiers, détruisant plusieurs arbres de valeur Des débris de cheminée, des volets, des girouettes, des abloirs, tout était dans l'air Un petit bateau, qui était à l'ancre, a vu sa proue démolie par le mât qui contre lequel il était lié, le ballottaient sans cesse. Des morceaux d'arbres, enlevés à la toiture de la ferme municipale, dans un des faubourgs, sont venus briser les vitres d'une chapelle que les assistants ont désertée avec le plus grand désordre.

Les passagers du Bay State qui fait le voyage entre Portland et Boston se sont vus forcés de passer le dimanche à Portland, le capitaine de ce steamer se refusant d'exposer la vie de ses passagers à la fureur de la tempête. La rade à Portland est pleine de bateaux de tout genre et de toute dimension qui ont cherché de l'abri dans ce port.

A Chatham, le sable du rivage est mine en maints endroits par le sous des vagues. Les équipes de sauvetage, stationnées sur la grève disent que le vent y souffiait 15 milles à l'heure, et que sauf la perte de chaloupes, des dommages ne sont pas excessifs.

A Manchester, plusieurs arbres sont à terre et dans certains quartiers plus élevés les dommages sont considérables.

Le steamer Connecticut a fait un affreux voyage entre New York et Providence. Il a fait face à la tempête près de Race Rock et ses 350 passgers n'ont pas osé fermer l'oeil de la nuit. A bord, se trouvaient aussi 50 Chinois qui n'ont pas voulu se débarrasser de leurs ceintures de sauvetage avant d'arriver au port. Le steamer Tremont a dû atterrir à Bridgeport et y débarquer ses 100 passgers qui ont préféré prendre les différents trains pour se rendre à destination. Le capitaine Mackey, du Fall a dû abandonner son navire chargé de fer et se sauver avec l'équipage dans une chaloupe, à quelque distance du rivage, les flots ont fait chavirer l'embarcation et le capitaine Fell a perdu la vie. Son équipage a été recueilli par les gardiens du phare Point Judith.

Les tramways de Providence n'ont pu fonctionner pendant plusieurs heures à cause des câbles aériens aux fils et aux poteaux. Au plus fort de la tempête, le feu se déclarait dans les serres chaudes de Nathan D. Pierce à Norwood, et détruisait toutes les dépendances. Un autre feu hier soir a 8 heures détruisait une magnifique résidence située sur les hauteurs de Silver Spring et répandait des lueurs par toute la ville. Des dommages considérables ont été causés par l'inondation.

Les pertes de New Haven et des alentours sont évaluées à au delà de $50,000, causées surtout par la grande marée qui était de 5 pieds plus haute que d'habitude.

A Atlantic City, un immense trottoir le long de la grève, a été emporté, causant plusieurs milliers de dollars de dommages.

New York et ses alentours ont beaucoup souffert de la tempête.

Plusieurs navires qui n'avaient pu trouver un port en temps ont été soit démolis, soit endommagés, mais il n'y a pas eu de perte de vie. L'hôtel United States, à Long Branch, a été rasée par le vent et sur le New York et Long Branch RR., le traffic a été discontinué à cause de l'inondation de la voie.

Plusieurs toits ont été emportés et des fenêtres brisées dans les hauts batisses de la ville. Hier après-midi, le vent soufflait entre 36 à 40 milles à l'heure.

Les bateaux traversiers ont eu toutes les difficultés pour transporter leurs passagers d'un rivage à l'autre.

Le phare situé sur l'île Blackwell et qui est toujours hors de l'atteinte de la haute marée, était hier submergé, la plateforme n'était qu'à quelques pieds du niveau de l'eau. Jane Brosen, âgée de 27 ans, était à un coin de rue, lorsque le vent la lança sur la chaussée sous les pattes d'un attelage. Les chevaux l'ont foulée, lui brisant une jambe.

On estime à $350,000, les dommages causés par la tempête, sur le littoral du Long Island Sound, depuis City Island jusqu'aux limites du Connecticut.

Oakland et Terra Alta, W. Va, ont une couche de neige de 22 pouces. C'est la plus grosse tempête qui ait jamais visité cette région. Des dégâts ont été causés par l'inondation tout le long du réseau du Baltimore & Ohio.

Cour de Police

Autant pour faire de l'espace sur le banc des accusés que pour user de clémence, croyons-nous, en montant sur le trône ce matin, le juge Hadley renvoie neuf des prisonniers arrêtés samedi pour ivrognerie.

Suit une longue liste de noms des personnes accusées d'ivrognerie, première offense. Voici les noms de ces prisonniers qui ont été condamnés à $2 d'amende: William A. Raymond, L. Héroux, James Ryan, Walter F. Eagan, Felix Manny, John Ellis, Leonard Reed, Alfred Dupuis, Mary Magnin et David Roche.

Théodore Holston est un Suédois qui ne comprend pas un mot l'anglais. On lui demande s'il est ivre qu'il était saoul, l'homme regarde le plafond. Un interprète finit lui répéter dans sa langue ce que le greffier lui demande. L'homme répond alors yes! yes! et apprend que sa réponse qu'on dirait qu'il craint que la cour ne le croit pas. Le tribunal le condamne à $2 d'amende.

Leonard Reed, John St John et James Gorneley sont condamnés à $6 d'amende. C'est la deuxième fois que les accusés comparaissent sous l'accusation d'ivrognerie.

On appelle ensuite les causes de Chas. McGillion et Edward Bell comparaissent pour la troisième fois sous l'accusation d'ivrognerie. Ils sont condamnés à la ferme de l'Etat. John J. Rundell et Michael J. Hoare sont condamnés à la même peine, mais sur la recommandation de M. Slattery, l'officier de probabition qui dit que les deux accusés se sont bien conduits pendant six mois qu'ils ont été sous sa garde, le juge suspend cette sentence pour un an.

Chas. Davis et Fred Billings, voici deux noms qui ne désignent d'un seul homme. Cet homme est accusé d'ivrognerie. La police l'a ramassé sur la rue hier soir. Ce matin, l'individu comparait en cour de police; mais ne répond pas au nom de Chas. Davis qu'on lui donne. On finit par découvrir que son vrai nom est Billings, en prenant la plainte portée contre Billings et l'accusé plaide culpabilité à l'accusation portée contre lui. Le tribunal le condamne à $6 d'amende. C'est la deuxième fois que Billings comparait devant ce tribunal.

Edward F. Lynch, accusé d'ivrognerie, devra comparaître mercredi matin. En attendant son procès, il veut aller respirer l'air de la liberté, il devra fournir un cautionnement de $200.

William J. Merrill est accusé de vol de jupe de soie et de plusieurs autres articles. Son procès est remis à samedi et la caution est fixée à $500.

James T. Beeney et Annie Beeney, sa femme, sont tous deux accusés d'ivrognerie. Ce sont les seuls prisonniers qui plaident non coupables. Ils ont aussi un témoin qui vient déclarer à la cour, malgré la cour, nous pourrions dire, que les prévenus n'étaient pas du tout sous l'influence de la boisson quand la police les a arrêtés. Ce témoin est le propriétaire de la maison dans laquelle les deux prisonniers ont été arrêtés.

Il dit comme les Beeney eux-mêmes qu'ils étaient couchés et ne faisaient aucun bruit, quand tout à coup, la police entra et les mit en état d'arrestation.

Pas d'Opium

Dans le Remède pour la Toux Chamberlain

Ce remède est le favori des mères de petits enfants, car il ne contient pas d'opium ni autre substance mauvaise et peut être donné au bébé en toute confiance tout aussi qu'à un adulte.

Il est agréable à prendre aussi, ce qui est d'importance quand la médecine doit être donnée aux petits enfants.

Pour guérir les mauvais rhumes, le croupe, la coqueluche il est sans pareil et on peut s'y fier avec toute confiance.

Prix 25c. Grande bouteille 50c.

Le juge entend le témoignage des hommes de police, ordonne au témoin des défendeurs de se taire et condamne ceux-ci à $6 d'amende chacun.

Thomas H. Doyle est condamné à la ferme de l'Etat pour ivrognerie, troisième offense.

La cour entend ensuite deux plaintes d'ivrognerie portées contre deux de la fameuse bande de voleurs dont notre police a arrêté cinq membres samedi. Ils plaident coupables à l'accusation portée contre eux et le procès est remis à plus tard.

Le sherif Pearson

M. Samuel A. Pearson, le shérif prohibitionniste du comté de Cumberland, Maine, était dans notre ville hier.

Il a prononcé deux grands discours à la salle Huntington pour encourager notre population à suivre son exemple, c'est-à-dire, à prohiber d'une manière absolue la vente des liqueurs enivrantes dans le comté, dans l'Etat.

Le shérif a parlé longuement du succès qu'il avait eu dans sa campagne contre l'ivrognerie.

Importante arrestation

M. Charles Laflamme, inspecteur de police, a fait une arrestation importante samedi, sur la rue South.

Il a réussi à mettre le grappin sur William Money qu'on soupçonne d'avoir volé une collerette en soie appartenant à Mme Saran Gray, de la rue Hudson; il a demeuré pendant quelque temps. On croit que Money se sert procuré ces articles en enfonçant une garde-robe.

Le prisonnier n'en est pas à ses premières armes. Au mois de mars dernier il était condamné à $20 d'amende ou quatre mois de prison pour vol.

Parti de whist

Plusieurs amis étaient réunis chez M. P. Fournier, 188 Lakeview avenue, samedi soir, et sur la demande de M. Henri Lafortune et de M. Philéas Fournier on lança un défi aux champions pour une partie de whist.

Mlle Albina Primeau et M. Dalcet a furent choisis pour se mesurer contre ces joueurs, et ils eurent la bonne action de battre à plate couture ces deux messieurs. On dit qu'avant longtemps il y aura reprise.

La "Wire Gang"

La police de notre ville s'est distinguée samedi en opérant l'arrestation de cinq individus qu'on croit appartenir à la fameuse bande de voleurs dont un des membres serait le meurtrier de Mary Fosburry. Ce pour le meurtre de laquelle on a fait un procès à son frère. Les cinq individus ont donné des noms de James F. Tracy, âgé de 34 ans, William Lawlor, âgé de 34 ans, John E. Lee, 18 ans, Joseph White, 33 ans et Jimmy Hamilton.

Les cinq hommes ont commis des dépréditions dans le magasin de M. F. C. Hayne à Ballardvale et la police de cet endroit les recherche pour le crime.

M. Hammond, détective de l'Etat, a aussi télégraphié la description de deux d'entre eux disant qu'ils étaient reconnus coupables de crimes à Haverhill.

La police a fait son entrée sans bruit samedi soir dans la maison de la rue Middlesex où se trouvaient les voleurs et c'est bien à elle, car elle aurait probablement eu une rude bataille à faire pour opérer l'arrestation des individus qui étaient fort bien armés.

On a retrouvé sur les prisonniers une foule d'articles dont ils ne peuvent donner la provenance. La diversité de ces articles est une preuve assez claire qu'ils ne leur sont pas parvenus par des voies naturelles.

Tracy, qui a comparu ce matin en cour de police avec Lawlor, est un habitué des cours de justice de Haverhill. A plusieurs reprises il a été arrêté et condamné dans cette ville.

Les deux White, qui se prétendent frères, disent venir de Durham, N. H.

Lawlor réclame la métropole de l'Amérique comme son lieu de résidence et Hamilton dit appartenir à Liverpool, le grand port maritime de l'Angleterre.

Demain, la police dit qu'elle aura disposé de ces cinq cognons.

Accident de voiture

Vers 1 h. 30 cet après-midi un accident s'est produit près des bureaux de l'Etoile, sans conséquence grave toutefois.

M. Félix Dubé, entrepreneur de pompes funèbres bien connu de la rue Merrimack, passait en voiture près de la Lowell Pharmacy, lorsque le ressort du devant de sa voiture se brisa. Le cheval entraina les roues de devant et M. Dubé fit un plongeon dans le milieu de la rue. Heureusement que M. Dubé a pu amortir sa chute en se garantissant avec ses mains, et il en a été quitte pour un peu de brossage à ses habits. Le cheval, obéissant aux ordres de son maître, s'est arrêté sitôt après l'accident, et M. Dubé s'est occupé immédiatement du transport de la voiture brisée.

Les quarante heures

A la grand'messe à St Joseph, hier on a fait officiellement l'ouverture des Quarante Heures dans la paroisse canadienne de Lowell.

Cette fête pieuse qui se répète tous les ans a été l'occasion pour plusieurs de s'approcher de la sainte table pour y recevoir la sainte communion.

Beaucoup ont communié ce matin et beaucoup communieront encore demain matin, si l'on en juge par les confessions de cette après-midi.

La messe de clôture se chantera à 8 heures demain matin. Le révérend père Fournier officiera, assisté de deux RR. PP. Campeau comme diacre et Diss comme sous-diacre.

La diphterie

Il n'y a eu qu'un cas de diphtérie de rapporter au bureau de santé ce matin. Des 37 cultures qui ont été prises la semaine dernière par le bureau, il y en a 25 de négatives, et les membres de la commission commencent à respirer plus à l'aise.

L'épidémie de rougeole qui sévit au Petit Canada depuis quelque temps n'est pas sans causer de l'inquiétude au bureau de l'hygiène.

Trois mortalités ont eu lieu la semaine dernière, toutes résultant de cette maladie.

Le bureau de santé suit attentivement la marche de l'épidémie de variole dont Boston et les alentours sont infestés. Les membres de ce département sont à faire des préparatifs et ils ne seront pas pris par surprise, si l'épidémie se propage jusqu'à Lowell.

Mariages

Samedi avant-midi, le révérend père Campeau bénissait l'union de M. Célias Lippé à Mlle Anna Laferrière. Les témoins étaient MM. Moise Lippé et Arthur Champoux.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à travers la Nouvelle-Angleterre.

Hier après-midi, le révérend père Marion bénissait l'union de M. A. Beauvais à Mlle Rose St Pierre. Les témoins étaient MM. James Beauvais et Mlle Marie St Pierre.

Hier après-midi, le révérend père Marion bénissait l'union de M. Raoul Moise à Mlle Lumina Lafleur. Les témoins étaient MM. Michel Lafleur et Joseph Moise.

Ce matin, à la messe de 7 heures, M. Fortunat Chouinard conduisait à l'autel Mlle Clémentine Parent. Le révérend père Dubreuil a donné la bénédiction nuptiale. Les témoins étaient MM. Félix Chouinard et Joseph Parent.

Hier après-midi, M. William Labrèche conduisait à l'autel Mlle Marie Louise Boisjoly. La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend père Campeau. Les témoins étaient MM. Edmond Neveux et Eugène Jetté M. Silvio Labrèche et Mlle Zéphirina Boisjoly servaient de garçon et fille d'honneur respectivement.

Dans l'autre monde

M. et Mme P. Z. Hébert pleurent aujourd'hui la disparition de leur fils, Joseph-Wilfrid, que la diphtérie est venue leur enlever dans l'espace de quelques heures.

Après avoir donné à ses parents le trouble, la peine que donnent ordinairement les enfants, le petit Wilfrid commençait à payer sa dette de gratitude en donnant à ses pauvres parents les caresses que les enfants ne ménagent pas, surtout quand ils sont jeunes.

Il commençait à marcher, il commençait à parler, par ces faux pas, ces mots surprenants; il faisait la joie de la maison. La cruelle maladie qui ne s'arrête à aucune considération a tranché en un instant le mince fil de cette existence.

Wilfrid est maintenant sur les parches du trône céleste, implorant le Dieu tout-puissant d'accorder à ses parents le bonheur qu'il leur a enlevé sur cette terre, de jouir de sa présence.

Avis

L'assemblée du Club Social cette semaine est anticipée. Elle aura lieu mardi, le 26 courant, à cause du jour d'action de grâce. Tous les membres sont donc priés d'en prendre avis.

Ceux qui ont des billets pour le grand parti de whist de mercredi sont priés de régler à l'assemblée de mardi.

Par ordre
L. N. MILOT, Prés. 26 n.

Ventes de proprietes

Allen Charron à W. G. Lajoie, un terrain sur la rue Moody.

Albina Genest à Arthur Gadbois, une terrain avec bâtisses sur la rue Moody.

B. L. Williams à Joseph Brouillette, terrain avec bâtisses à Chelmsford pour $1000.

Emily C. Reed à Alfred Leblanc, le lot Hornbeam.

Georges et John Bowers à M. Louis E. Brunelle, un terrain à Tyngsboro.

Avis

Les membres des choeurs des églises St Jean Baptiste et St Joseph sont invités à se rendre aux vêpres solennelles ce soir et à la grand messe demain matin à St Joseph.

Par ordre
H. A. RACICOT.

Chiffrez cela

19 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Une chaudière à chargée en tôle galvanisée avec une livre de poudre à patisseries. Dickson Tea Store, 76 rue Merrimack.

TRES IMPORTANT

NE pas oublier que jeudi, Jour d'Actions de Grâces, les magasins de liqueurs seront fermés. Ceux qui désirent s'approvisionner pour le Thanksgiving feront bien de donner leur commande de bonne heure. Bons vins, bières fraîches en baril ou à la caisse, liqueurs de choix, tout à un prix modéré.

L. P. TURCOTTE & Co.,
141-147 Rue Worthen,
Tél. 354-2.

ETABLIE EN 1838

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. B. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Mde C. E.
Charron,
Manufacturiere de
Plumes d'Autruche

Nettoie, repare, teint et frise aussi toute sorte de PLUME D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvriers de premiere classe sous le plus court delai.

173 Rue
MERIRMACK,
WELL'S BLOCK.

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit samedi soir. Les autres soirs il est fermé a 9 hrs.

Le meilleur Café de la ville
LAPIERRE BROS,
Lunch Room et Restaurant
72 rue Prescott, près de la rue Market

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 129 West 129th St., New York.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson, 4 Merrimack Sq et 700 Broadway. nd

Des collectes ont été faites hier à toutes les messes pour le chauffage des églises et des écoles.

Une assemblée importante de l'Union des charpentiers aura lieu demain soir à leur salle de la rue Middle.

Le mariage de M. Félix Constantineau avec Mlle Jennie McCabe de North Chelmsford aura lieu mercredi prochain.

M. le notaire Rodolpha Mercier, est en promenade à Lowell pour quelques temps. M. Mercier nous a honoré de sa visite ce matin.

Le club Lincoln donnera une grande soirée mercredi soir dans la salle Prescott. Il y aura une grande danse et de la belle musique.

Dimanche prochain est le premier dimanche de l'Avent. Pendant l'Avent la célébration du mariage est défendue par l'église catholique.

Dimanche prochain commencera la neuvaine des Demoiselles de Notre Dame de Lourdes en préparation à la fête de l'Immaculée Conception

Nous apprenons avec peine que Mme Antoine Renaud, du No 414 rue School est dangereusement malade. Les médecins désespèrent de la sauvée.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts.

MM. Charles et Willie Dumont, employés au Boston & Maine R. R. sont partis hier soir pour l'Isle Verte P. Q., se rendant au chevet de leur père mourant.

L'équipe de la compagnie G. a vaincu samedi celle de la garde Nationale franco américaine par un score de 5 à 5. Les hommes étaient en excellente condition.

Les autorités de la filature Booth viennent de mettre deux chaudières à tisser en opération, mais on dit que les tisserands sont rares, et que la compagnie est obligée de faire venir de ouvriers de dehors.

La Merrimack House est passée entre les mains de M. D. J. Murphy, marchand de liqueurs bien connu. Il est probable que M. Emery en aura la charge pendant quelque temps encore. L'année prochaine M. Murphy se propose de faire de grandes améliorations.

Deux employés de M. Patrick O'Connell, marchand de chevaux de Charlestown ont perdu une jolie tête qu'ils conservaient à Pennan Keyes de cette ville vendredi. Les hommes qui avaient quatre chevaux sous leur garde, se sont endormis sur la route, quand ils se sont éveillés, il ne leur en restait que trois.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Cas d'empoisonnement

George Wilson, 82 rue Congress, a absorbé accidentellement une dose de poison samedi soir. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où à force d'émétique on parvint à le ramener à la vie.

La diphterie

Le conseil d'hygiène semble maintenant satisfait des progrès qu'ont fait les mesures préventives prises depuis quelques temps contre la propagation de l'épidemie de diphtérie. Il y a quelques cas dans le pavillon isolé de l'hôpital général.

Le conseil surveille maintenant avec attention la picote qui nous menace. Il veut, autant que possible, empêcher cette nouvelle épidémie de nous saisir et de mettre la population dans un grand état de surexcitation comme elle l'a fait dans certaine autre ville de la Nouvelle Angleterre l'hiver dernier.

Jambe fracturee

Un nommé Gerbie, employée au Merrimack, s'est fait briser la jambe gauche ce matin à son ouvrage. Vers dix heures, Gerbie était à transporter du bois de charpente pour la construction de la nouvelle bâtisse sur la rue Prince, lorsqu'un amas de planches déboula et l'étendit par terre. L'ambulance le transporta à l'hôpital des corporations où on constata qu'il avait la jambe cassée.

Thanksgiving

Nous prions nos pratiques de se rappeler que notre établissement sera fermé jeudi, jour d'action de grâces. Ceux qui désirent faire provision de liqueurs pour ce jour sont priés de donner leur commande le plus tôt possible afin que nous puissions faire les livraisons en temps.

Notre assortiment de bière fraîche en petits barils et en bouteilles, ainsi que de liqueurs de toutes sortes, est au complet. N'oubliez pas de nous donner vos commandes pour la Thanksgiving.

E. GAUVIN & CIE, 15 rue Salem 27n

Ruade malheureuse

M. Alvin Bryant, qui a été victime d'un ruade de cheval, à Billerica Centre, il y a quelques semaines, a été transporté à l'hôpital St John vendredi dernier. On croit que le malheureux ne soit atteint de tetanos.

Le malade a pris du froid dans sa blessure qui a empiré tout le temps. Vendredi, les médecins ont décidé de le faire transporter à l'hôpital pour lui faire suivre un traitement spécial. Les dernières nouvelles qui nous viennent de cet endroit, disent que le patient est encore dans un état critique.

Le club Social

Mercredi soir, 27 novembre le club Social aura un grand parti de whist à ses salles. La partie commencera à 8h. précises.

Il y aura aussi un concours de soupe à la corde (tug of war) entre une équipe de Lynn, Mass. et une équipe composée de membres du club.

L'orchestre Desmarais fera les frais de la musique et il y aura aussi quantité de rafraichissements.

Tous sont invités. 27 n.

Funérailles

Les funérailles de M. Jesse Miller ont eu lieu ce matin, à 8 h. à l'église St-Jean Baptiste. Le révérend père Campeau officiait. Les porteurs étaient: MM. J. H. Dionne, J. J. Cayen, J. Ethier, F. Miller, J. Miller et G. Miller.

Le révérend père Guillard a résité les dernières sur la fosse.

M. Joseph Albert entreprenenr de pompes funèbres avait la direction des funérailles.

LA SOIREE DE MERCREDI

Pour le fonds de secours des pompiers

Le bal et la soirée, qui doivent avoir lieu mercredi soir à la salle Hunting ou au profit du fonds de secours des pompiers, promettent d'avoir un bon succès, à en juger par la vente des billets.

L'organisation se propose d'éclipser tout ce qui s'est fait dans le genre à Lowell, et ceux qui contribuent à cette oeuvre en assistant à cette soirée de mercredi seront à même d'admirer les représentations qui y seront données.

La musique sera fournie par l'orchestre Hibbard, qui aura le concours du quatuor Apollo dans des morceaux appropriés à la danse qui suivra la représentation des vues animées.

Ces vues animées seront pour la première fois exibées à Lowell, et on y verra une reproduction de l'exposition panaméricaine et de son midway.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

SARRAGON—Ovide Sarragon, enfant de M. Eugène et de dame Alphonsine Sarragon, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 565 Broadway, à l'âge de trois ans, un mois 24 jours.

HEBERT—Joseph Wilfrid Hébert, enfant de M. Pierre Z. et de dame Rose Hébert, est décédé hier matin, à la résidence de ses parents, 308 rue Aiken, à l'âge de deux ans, un mois et quatre jours. Les funérailles ont eu lieu hier après midi à 1h. 30.

LAGASSE—Joseph Napoléon Edore Lagassé, enfant de M. Napoléon et de dame Malvina Lagassé, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 718 Lakeview Ave., à l'âge de 18 jours. Les funérailles ont eu lieu cette après midi à 1h. 30.

(L. Archambault, entrepreneur)

CAROT—Aldéa Caron, enfant de M. Calixte et de dame Edouardina Caron, est décédée hier, à la résidence de ses parents, 159 rue Colburn, à l'âge de 10 mois. Les funérailles ont eu lieu cette après midi.

BURELLE—Alfred Burelle, enfant de M. Edouard et de dame Victorine Burelle est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 19 rue Austin, à l'âge de quatre ans et 19 jours. Les funérailles auront lieu demain à 1h. 30.

BOIVIN—Anna Boivin, enfant de M. Louis et de dame Eléonore Boivin, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 59 rue Suffolk, à l'âge de cinq mois. Les funérailles auront lieu à Nashua, N. H.

UN SAINT PRETRE

Mort du chanoine J. Primeau, le populaire curé de Boucherville

D'un monde de Montréal que M. l'abbé Joachim Primeau, chanoine honoraire et curé de Boucherville, est décédé à l'âge de 71 ans. Il a succombé à la paralysie compliquée d'attaques d'apoplexie. C'était un prêtre dévoué à ses ouailles, entièrement à son ministère sacré; il s'est dépensé à faire le bien, à pratiquer la charité, à créer ou à aider des bonnes oeuvres. Il a mis tout son zèle à doter Boucherville de maisons d'éducation et à promouvoir les intérêts de sa paroisse. Les citoyens de Boucherville regretteront longtemps ce prêtre dévoué qui fut pour eux un véritable père durant ses vingt-cinq années de ministère passées au milieu d'eux.

M. Primeau succéda au Rév. M. Lussier, en 1877, à la cure de Boucherville. Il était né à Châteauguay le 13 septembre 1830. A trois ans les du village, sur les bords du lac Saint-Louis, une pauvre mais honnête colon abrita son berceau et son enfance. Il était le cinquième d'une famille de douze enfants.

Né de parents pauvres, il fit, non sans beaucoup de difficultés, son cours classique au collège de Ste Thérèse et à celui de St Hyacinthe.

Il fut ordonné prêtre le 9 août 1857, par Mgr Bourget, dans l'église de Châteauguay. Il avait alors vingt-sept ans.

Son premier vicariat fut celui de Berthier, où il demeura deux ans. De là, il fut envoyé à Saint-Barthélemy, deux ans après, proposé à la desserte intérimaire de la paroisse de St Cyprien, durant le voyage en Europe de M. le curé Morrisson. Le 30 septembre 1863 Mgr Bourget l'appela à la cure de St Patrice de Sherrington, où il demeura quatorze ans.

Quatorze ans de ministère à Sherrington y ont laissé des traces profondes de son zèle. La, comme partout, il fut actif, et son ingénieuse bonté sut toujours lui charger également, et pour tous, les mains de dons, et le coeur de paroles consolantes. Dans cette paroisse, pauvre alors, il sut néanmoins trouver les fonds nécessaires à la réparation de l'église, à la construction d'une sacristie et d'une école.

A l'automne de 1869, il fit un pèlerinage en Terre-Sainte. Il en revint le printemps suivant, après avoir visité Rome, à l'époque du concile du Vatican, et l'Italie, la Suisse, l'Allemagne et la France.

Le 4 janvier 1877, le Rév. M. Lussier était appelé à l'évêché de Montréal, et le Rév. M. Joachim Primeau, quittant sa paroisse de Saint-Patrice de Sherrington, venait le remplacer à Sainte-Famille de Boucherville.

Le chanoine Primeau était le vingt-deuxième curé de la paroisse de la Ste Famille de Boucherville.

Le 9 novembre 1882, le Rév. M. Primeau célébra ses noces d'argent, qui, coincidant avec les noces de diamant de Mgr Ignace Bourget, donnèrent lieu à une démonstration religieuse des plus enthousiastes et des plus éclatantes.

Les circonstances dans lesquelles eut lieu cette fête, les personnages qui en ont été l'objet, et ceux qui y ont pris part; les paroles, les actes inspirés par elle, et les effets durables qu'ils ont produits, font de ce compte-rendu une des pages remarquables de cette paroisse," dit de R. P. Lalande, S. J., dans son Histoire de Boucherville.

Partout où il a exercé son ministère, M. Primeau a gagné l'estime des fidèles. L'exercice de ses fonctions développa en lui cet instinct de charité et de dévouement dont le ciel l'avait doué, et il remplit à la perfection l'oeuvre de curé, qui lui avait été assignée.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO

12 RUE JOHN.

BARGAIN
....DE LA....
Thanksgiving
A des prix excessivement bas
New Markets, Raglans et Manteaux
Viennent d'arriver pour notre grande vente de la Thanksgiving de cette semaine.

BOSTON THEATRE
THEATRE POPULAIRE DE LOWELL
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Smoking Concerts. | Semaine du 25 Nov.

COOPER ET BAILEY, les rois des Comédiens Nègres.

KATRYN DIXXIE, Charmante Comédienne. | MAE MURRAY, Fille à Barytou Phénoménal.

WHITELY BELL, Essai de Comédie Allemande. | JOHN KEEGAN-LULU, Acte chantant et dansant.

ED. ET NETTIE MASSE, Jongleurs de Comédie moderne.

Longue liste d'amateurs Jeudi soir.

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sièges gratis

Concert et Bal Annuel DE LA Lowell Firemen's Fund Association
A la Salle Huntington, La veille du Thanksgiving.
Mercredi, le 27 Novembre à 7.45 p. m.
Billets admettant deux dames et un monsieur, $1.00.
Billets de dames, 25 cents.

Vente a l'Encan
Honore Proteau,
243 rue Aiken, Lowell,
vendra demain, mardi à 1.30 heure tout mon stock d'épiceries.
Bonne chance pour les familles qui veulent s'approvisionner.
Tout sera vendu sans reserve
Tous les soirs de la semaine de 7 à 9 hrs il y aura des Lampes à vendre au
No. 240 rue Aiken
Avec chaque vente de lampes on donnera gratis un coupon qui donnera le droit de deviner le nombre de fèves qu'il y aura dans une bouteille et la personne qui aura deviné le nombre le plus près aura une récompense de $10.00 le 15 juin, 1902.
Treffée Plante,
240 RUE AIKEN.

Assurez-vous contre la consomptions a l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Lowell Opera House
MAUD HILLMAN CO.,
Dans des Productions de Scenes de Succes Populaires
SOIR
Samedi—An African King.
MATINEE
Samedi—ren Pigtails in a Bar Room.
Prix 10c, 20c et 30c
Toute la semaine prochaine
LA BRILLANTE
Alma Chester Co.
Assisté de
J IRVING WHITE
Et une compagnie sans pareille d'excellence.
Répertoire de la Semaine
LE SOIR
Lundi.....The English Rose
Mardi.....The Red Cross Nurse
Mercredi.....In the Heart of Russia
Jeudi.....A Woman's Redemption
Vendredi.....As in a Looking Glass
Samedi.....A Kaffir King
MATINEES
Mardi.....Lady of Lyons
Mercredi.....Her Husband's Son
Jeudi.....The Red Cross Nurse
Vendredi.....In the Heart of Russia
Samedi.....Dad's Girl
Spécialités de premiere classe entre les actes.
Prix { Le soir 10, 20 et 30c. Matinee 10 et 20c.

SAVOY, Vendredi de premiere classe. Theatre favori des dames
Semaine du 25 Nov.
CINQUE BIJOU de BURTO, LOANDE et WILSON. Chaque un rend sur l'estrade.
MUDGE et MORTON—Acte musical original et chaud.
EDDIE HORAN—Le celebre danseur "Coink."
MURPHY et ANDREWS—Chants et sonnis des plus recents.
FRANK BURT—Comedien et equilibriste rare.
MISS GEORGIE LINGARD—Champion danseuse a la corde.
Attraction Spéciale
DANNY et DOLLY MANN
La plus grande comedie rurale en vaudeville
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 35c.
Telephone 453—3.

Music Hall
Chas A. Casey, Gérant.
2 Grandes Représentations la Semaine du Thanksgiving.
Lundi, Mardi et Mercredi soirs et Matinée Mercredi,
Les fameuses Burlesques Broadway DE ED. RUSHE.
Jeudi, Vendredi et Samedi soir avec Matinée Jeudi et samedi.
La plus grande attraction des fetes.
THE FRENCH BEAUTIES.
30 Artistes, tous de 30 premiere classe
ORCHESTRE HIBBARD,
Emile C. Lavigueur, directeur.

Fairy

THE FAIRY BUST FORM

HIP PADS AND BUSTLES

MADE FROM FINE SHIRRED NET

PATENTED APRIL 23RD 1901

VENDU AUX SALONS DE CORSETS

Mme N. L. WHEELER 204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 48.

LA

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

VI

Le souvenir lui vint tout de suite de ce qu'il avait entendu. Il poussa un profond soupir et referma les yeux. Certes, quand tout à l'heure, sachant sa fille dans la serre, il avait voulu entrer; quand il avait été surpris en entendant la voix de Raymond, qu'il ne savait pas, quand, malgré lui, il avait deviné et compris, quand il avait — forces s'en aller, le sang se retirer de ses veines, il avait un moment été heureux jusqu'à l'ivresse, un moment de bonheur suprême, inouïe. Il avait cru mourir. Et mourir, n'était-ce pas la fin désirable pour lui? N'était-ce pas le grand départ de toutes les hontes imméritées? de toutes les souffrances injustes? Et voilà pourquoi il soupirait, on se retrouvait en vie. Il fit un signe aux domestiques, qui se retirèrent. Quand ils furent seuls, Suzanne murmura:

— Mon père! mon père! pardon! Il la regarda longuement sans rien dire. Il était resté étendu sur le canapé; ses jambes étaient comme brisées. Il avait aussi une très grande lourdeur dans la tête, et une multitude de petits points multicolores papillotaient devant ses yeux. Puis, parlant avec lenteur:

— Ainsi, malheureuse enfant, tu n'avais rien oublié?

Elle cacha son visage sur la poitrine de son père, et ne répondit rien. Les doigts du pauvre homme errèrent dans les cheveux de sa fille. Il la caressait doucement.

— Et moi qui croyais! Moi qui croyais!! dit-il par deux fois. Ne pleure pas! Ce n'est pas ta faute. Que veux-tu? On ne commande pas à ses souvenirs. Mais tu m'as fait la la peine, une grande peine. Je ne pense pas avoir souffert autant depuis le jour où ta mère et toi vous m'accusiez par votre silence, devant les juges, devant le jury! Et moi,non que j'étais, je m'insurgeais! Je ne sais plus ce qui m'a fait condamner Laroquette? Qu'est-ce qui m'a fait croire à sa culpabilité? Ah! l'horrible soirée! Tout ce qui a été dit est vrai. Vous êtes venu en vous cachant. Vous êtes entré dans la maison. Il y avait là un homme qui comptait de l'or! Il y eut une lutte, ignoble, puis, la lumière éteinte, plus rien. L'horrible nuit!

La jeune fille mit les mains devant ses yeux.

— Et tu m'as reconnu, moi?

— Oui. Je le jure devant Dieu. Voilà pourquoi ma mère m'avait recommandé le silence, pourquoi je me suis tue. Car ce que j'aurais dit n'eût fait qu'aggraver votre châtiment!

— Tu étais si jeune, tu étais enfant, tu as pu te tromper?

— J'étais jeune la veille de cet affreux soir, mais le lendemain, j'étais vieille. Et puis, ma mère? ma mère, n'a-t-elle pas tout vu, connu, moi? S'est-elle trompée, elle, comme moi? N'en est-elle pas morte, quand elle a failli en mourir?

— Alors, tu me crois vraiment coupable? Rien ne plaide pour moi dans ton cœur? Tu n'a jamais eu rien à me reprocher, jamais, si avant le crime, ni depuis. Et tu ne t'es jamais dit qu'il était bien étrange qu'un homme, si bon, si attentif, si ouvert, fût devenu brusquement, du jour au lendemain, un misérable, assassin et voleur?

Elle se tenait. Qu'eût-elle dit? Elle était sûre! Alors, il continua avec une véhémence à peine contenue:

— Cependant, je suis innocent. Et un seul homme l'avait deviné, Lucien de Noirville, et il en est mort! Ah! j'étais vraiment maudit, puisque c'était le deuxième mort à cause de moi! Ecoute, ma fille, ce que je vais te raconter va faire rougir ton front, et diminuer le respect que tu me dois. Ce sera une punition, encore, celle-là, un supplice de plus ajouté à tous les autres supplices, pourtant tu sauras tout. Tu rappelles-tu tous les incidents de l'affaire?

— Hélas! mon père...

— Ce qui m'a fait condamner surtout, c'est la preuve qu'établissaient contre moi les billets de banque retrouvés dans ma caisse.

— Oui.

— J'ai dit que les cent cinquante mille francs versés par moi la veille et l'avant-veille à Guerrier provenaient pour une part d'un gain au cercle, pour la plus grosse part d'un remboursement.

— C'est cela, mais c'est tout ce que vous avez dit.

— Et tu vas voir pourquoi je n'ai pu en révéler davantage.

Laroque s'arrêta une seconde et reprit de son récit, puis:

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 9.

Angle des rues Central et Merrimack

— Encore une fois pardon, dit-il, mais il le faut. J'ai commis une faute dans ma vie, ma chère fille, une faute chèrement expiée. Je l'ai commise en un moment d'égarement, car je n'ai même pas l'amour pour excuse, puisque je n'ai jamais cessé d'aimer ta mère. J'ai été l'amant d'une femme mariée qui s'était prise pour moi d'une passion folle. Cette femme eut besoin d'argent, d'un argent immédiat. Il s'agissait pour elle de payer des dettes que son mari ne connaissaient pas,et son mari,qui les avait déjà remboursés plusieurs fois, avait menacé sa femme d'une scandale, d'une séparation, si elle ne mettait pas un terme à ses dépenses exagérées. Il me fut possible de lui apporter cette somme. La guerre vint, puis la paix fut signée. Les affaires se ralentirent. Je dus me résigner à un remboursement important réclamé par ce Laroquette. C'était la ruine, et je ne prévoyais pas comment j'allais faire face à mes échéances de fin de mois, c'était la faillite, lorsqu'un matin, je reçus, boulevard Malesherbes, une lettre et un petit paquet cachetés. La lettre était de ma maîtresse, avec laquelle j'avais rompu toute relation depuis la guerre, elle me savait gêné et me renvoyait les cent mille francs que je ne lui eusse jamais réclamés. Le paquet contenait cent billets de mille francs. Comprends-tu? Vois-tu maintenant la situation ordinaire, épouvantable et sans issue dont je te parlais? L'honneur me défendait de trahir cette femme dont la déposition m'eût sauvé pourtant! D'un mot, je prouvais mon innocence, en révélant son nom, mais dire ce mot, révéler ce nom, c'était une infamie. Condamné et forçat, mais sachant innocent, j'ai gardé ma dignité et le respect de moi-même; libre à ce prix, je serais déshonoré à mes propres yeux! Et je n'ai rien dit!

Suzanne avait écouté ce récit dans une attitude singulière. Tout d'abord, elle eût mieux aimé ne pas entendre, car elle était si convaincue, si certaine de la culpabilité de son père, qu'elle prévoyait chez lui quelque subterfuge, quelque ruse pour se disculper aux dépens de sa fille. Aux premiers mots, tout bouleversée, timidement prononcés par Roger, quand elle eut compris le sens de ses restrictions, elle rougit violemment. Elle rougissait de l'entendre,elle rougissait de son père. Mais elle écoutait, parce que quelque chose d'instinctif lui criait que c'était là la vérité! Puis, au fur et à mesure qu'il parlait, la honte de la fante commise disparaissait pour la jeune fille. Elle ne voyait plus qu'une chose, c'est que son père était innocent. Innocent! C'était vrai! Elle croyait, maintenant, elle, l'incrédule! Elle se laissa glisser aux pieds de Laroque, et colla ses mains ou pauvre homme, ses mains froides, dans l'affaissement de son être, elle les couvrit de baisers passionnés.

— Oh! mon père! que de malheurs! Oh! mon père pardon!

— Je te pardonne, mon enfant, tu ne pouvais pas savoir!

— Continuez-vous de m'aimer, comme par le passé?

— En doutes-tu, chère et cruelle enfant?

— Pardon, mon père, pardon! Soudain, elle se tut. Une pensée lui laisait dans son esprit.

— Il y a un coupable, dit-elle, un homme qui vous ressemble, qui a votre taille, qui était vêtu comme vous, celui que j'ai vu, que ma mère a vu comme moi. Quel est-il?

— C'est là où le mystère commence ma chérie. Il y a un coupable, comme tu le dis. Qui? Je l'ignore. Mais patience, il ne se cachera pas toujours si bien que je ne puisse le découvrir. Et c'est là, vois-tu, la vraie raison pour laquelle j'ai quitté l'Amérique où je vivais en sûreté, pour revenir en France, où l'on me croit mort, soit, mais où la moindre imprudence me ferait reconnaître et me perdrait. J'ai pressenti mon fils qui me croit mourrai pas sans avoir retrouvé l'assassin de Laroquette? Comment? c'est ce que je ne saurais dire. Je ne vis que dans cette espérance, depuis ma fuite de la Nouvelle-Calédonie. Et si j'ai refait une fortune avec tant d'âpreté à la lutte, aux dépens de ma santé même, c'est bien parce que je voulais assurer ton avenir, mais c'est aussi parce que je voulais me venger et faire reviser mon procès.

VII

Pendant huit jours, Suzanne ne voulut pas quitter son père, car Laroque fut malade. Une fièvre le tenait au lit. Il avait ressenti une si violente commotion qu'un instant tous ses nerfs avaient été détraqués. Puis il se remit. Pendant ces jours-là, elle ne revit pas Raymond, qui était à Paris; le dimanche suivant, le jeune homme était à Maison-Blanche. Suzanne ne savait pas qu'il viendrait, et pourtant, elle l'attendait. Plus d'une fois, depuis le matin, son regard avait erré au loin, sur la longue route blanche bordée de peupliers,qui filait toute droite vers Chevreuse. Laroque était absent. Des affaires l'avaient retenu à Paris. Elle était seule au château. Et elle avait hâte de revoir Raymond, parce qu'elle le était bien résolue à tout lui dire. Après la première confidence, elle lui en devait une autre, celle que son père lui avait faite. Elle avait dit à Raymond: "Mon père est coupable!" Elle avait hâte de lui dire aujourd'hui: "Mon père est innocent!" Enfin, elle l'aperçut, marchant très vite. Elle courut au-devant de lui; son impatience était si grande qu'elle ne pouvait lui parler tendre. Elle le rejoignit dans le parc.

— Oh! Raymond, dit-elle, Raymond, que je suis heureuse!

Et en effet, son visage était radieux. Ses yeux brillaient, ses joues étaient roses et tout en elle exprimait l'animation et la joie. Elle était si différente de ce qu'elle était l'autre jour, qu'il crut à un accès de folie et qu'il murmura:

— Suzanne! Suzanne! qu'avez-vous? au nom du ciel!

(A Continuer)

En demandant à votre marchand le Sirop de Pin Blanc et de Goudron, aussurez-vous qu'il porte le mot IMPERIAL et l'étiquette de la Lowell pharmacy c'est le seul véritable et le seul garanti.

Vins! Vins!

Les Meilleurs

Recommandé par un grand nombre de personnes à Lowell, comme tonique fortifiant pour les personnes âgées et faibles. Faites en l'essai.

MANUFACTURES ET VENDUS PAR

N. Lachance,

119 RUE CHEEVER.

Commandes livrées à domicile.

La Lowell Fur Manufact'g Co.

D. BERGERON, Agent,

Est maintenant ouverte au No

249 rue Gorham

Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire reparer ou un ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.

Ils feront à Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils emploieront de l'argent.

Satisfaction Garantie.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Joyer, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité.

Téléphone 106-2.

By State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mouchoirs, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons. Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 81—4.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 25c pour le semaine.

ON DEMANDE une servante. S'adresser chez M. Jones, 5 Choquette, 350 Broadway, No.

ON DEMANDE—20 bucherons de suite. Bon ouvrage—100 cordes de bois à couper. Steele & Parker, Railroad st. Nashua, N. H.

ON DEMANDE.—Un homme servante sachant parler l'anglais et le français. S'adresser chez J. H. Gingras, 65 James street, Lowell. Certification. 25 n.

ON DEMANDE—De bons tisserands sur coton de bonne qualité, bons gages et ouvrage permanent. Pas de grève. Adresser-vous à la Lyonsville Mfg. Co., Westerly Branch, Westerly, R. I. 27 m.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payée. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Prince.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner Page. Adresser à P. O. Box 1268, Lowell.—j n o

A LOUER—Un logement de six chambres, bien éclairé et gai, 134 Cumberland Road. A 7 minutes de marche des fabriques. S'informer. Prix $2.25 par semaine. 28 n.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 9 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Storey avenue. S'adresser à Jacques Bedrout, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 44 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 36 rue Tucker.

A VENDRE—Bon cheval de promenade à Shetland Pony, très jeune, fouque de la ville. 26

A VENDRE—Chiens St. Bernard, pur-sang à vendre. S'adresser le soir, ou le samedi après-midi durant toute la journée, à 5 Spring Park Avenue, Branch Centre. 28 n.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Rousais, 3 rue Salem. j. n. o.

MME J. H. BEAULIEU, 197 Lakeview Ave, vient de recevoir un bel assortiment de fourrures en toute qualité vend des meilleurs et un joli assortiment de Chaussons de laine qu'elle vend à très bon marché. Venez voir les échantillons que nous vendons pour une semaine seulement.

Mlle Joséphine Montplaisir, MODISTE 226 rue Merrimack, Chambre No. 7, Pioneer Block, Qui City Hall.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'Hôpital général de A. H. GRENIER, 696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Pots à Fleurs et Supports POUR LES Plantes Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 635-639 rue Merrimack. W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD" 203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

289 RUE MOODY. 46 RUE BADGER. 349 RUE MARKET. 612 RUE MIDDLESEX.

Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

F. L. RICHARD

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— L'abbé Nazaire Dubois vient d'être définitivement nommé par ordre en conseil, principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier à Montréal ,en remplacement de feu l'abbé Verreau.

L'abbé Dubois est un docteur en théologie du collège canadien à Rome.

QUEBEC

— MM. Narcisse Gosselin et Georges Bilodeau sont partis pour le Klondike la semaine dernière.

— Il paraît que les autorités de l'Intercolonial ont décidé de construire à la Chaudière un vaste édifice qui servira de remise pour les locomotives ainsi qu'une table tournante. Par suite de cette décision une soixante de familles seraient obligées de se transporter à la Chaudière.

— M. J. G. Scott, le gérant du chemin de fer du Lac Saint-Jean, vient d'envoyer une somme de cinquante piastres à Mme Morency, l'épouse du malheureux Morency qui s'est fait tuer ces jours derniers à la gare du Lac St Jean.

TROIS-RIVIERES

— Les jeunes filles qui ont prononcé leurs derniers vœux sont: Mlle Maria Rivard, Sœur du St Sacrement; Mlle Rose Anna Lamarche, Sœur St Antoine de Padoue; Mlle Maria Beaulieu, fille de notre concitoyen, M. Théodule Beaulieu, Sœur Ste Rose de Lima. Le sermon a été donné par notre curé, le Rév. Chs. Beaudet, qui a été très éloquent.

— M. Frs. Livernoche, cultivateur de Maskinongé, concession du Petit Bois, a été cruellement éprouvé la nuit dernière. Un incendie désastreux a réduit en cendres sa grange qui contenait toute sa récolte de l'année et ses instruments d'agriculture. Puis le feu s'est communiqué à son écurie et s'est propagé avec une telle rapidité qu'il a été impossible de sauver vingt-quatre vaches, trente moutons et huit chevaux qui s'y trouvaient. Pour comble de malheur, M. Livernoche n'avait pas un sou de son d'assurance.

ST HYACINTHE

— M. S. Kaurany, riche manufacturier et commerçant de chaussures, de Beyrout, Syrie, était à St Hyacinthe, la semaine dernière, dans l'intérêt de son industrie; il est entré en pourparlers avec MM. Dudus et Payan, tanneurs, pour acheter du cuir, et avec la compagnie Séguin, Lalime & Cie, pour l'introduction de leurs chaussures en Egypte et en Syrie. De plus, il a acheté dix machines de la Desplessis Pegging and Sewing Machine Co., pour sa fabrique, et a laissé un ordre de 15 autres machines pour une manufacture de chaussures qu'il est à établir à Alexandrie.

JOLIETTE

— L'église sera de nouveau ouverte au culte d'ici à deux ou trois semaines. On y chantera certainement la messe de Noel Dans le cours de l'hiver, la paroisse sera ériger en fabrique, et lorsque le nouveau conseil de fabrique aura été choisi, on continuera les travaux destinés à assurer la restauration parfaite de notre temple, encore bien délabré, malgré les réparations urgentes qu'on y a faites depuis plus d'un mois.

ARTHABASKA

— Les citoyens d'Arthabaskaville ont offert un cadeau à Sir Wilfrid Laurier, à l'occasion de son soixantième anniversaire de naissance. Ils lui ont présenté un magnifique nécessaire de voyage d'une valeur de $200.

ST BENOIT

— On parle de raviver la question d'un chemin de fer traversant la paroisse de Saint-Benoit et toute la partie nord du comté des Deux-Montagnes.

ST ATHANASE

— M. Joseph Lavoie, cultivateur est décédé subitement, samedi. Le défunt avait travaillé tout l'après-midi à battre du grain. Sa journée finie, il s'était rendu chez lui, où, après avoir soupé, il se reposa sur une chaise en fumant une pipe. Dix minutes à peine après son souper,il se mit à briller bruyamment, et tomba à la renverse. Son fils qui était présent se porta à son secours immédiatement, mais quand on le releva, il était mort.

Le défunt, qui était âgé de 70 ans, n'avait jamais souffert d'aucune maladie. On ignore la cause de sa mort.

ST JEAN

— M. J. E. Molleur est allé à New York pour y acheter une grande quantité de matières premières destinées à l'exploitation de la manufacture de chapeaux de paille.

La grande quantité de commandes reçues chaque jour nécessite la mise en opération de cette industrie jusqu'à une heure avancée dans la soirée.

STEYN EN CHEMISE

Une ligue de braves femmes lui remonte sa garde-robe

On se souvient que, sur le point d'être fait prisonnier par les Anglais, la nuit à Reitz, un mois durant, le président Steyn dut fuir à demi-vêtu. Il n'avait eu le temps que de passer un pantalon et un gilet avant de sauter sur son cheval.

Les Anglais en ont souvent fait des gorges chaudes et déclaré que le président Steyn "était réduit aux dernières extrémités."

Or, il y a quelque temps, l'héroïque président de l'Orange a amusé tout un commando, auquel il rendait visite, en lui disant: "Vous n'allez jamais en tant de patelots que de nous que j'en ai laissé un aux mains des Anglais à Reitz. En effet, apprenant ma mésaventure, tout un lot de braves femmes m'ont envoyé qui, une redingote, qui, une jaquette appartenant à la garde-robe de leurs maris ou de leurs frères. En m'enlevant mon vêtement, les Anglais m'ont ainsi assuré une belle collection de quinze redingotes aujourd'hui. Et puisque les Anglais estiment qu'un homme qui n'a plus de paletot n'a plus qu'à se rendre, dites à ceux que vous rencontrerez que je puis combattre encore quinze ans, chacun de mes vêtements, vous savez que je suis un homme très soigneux, me donnant une année d'usage."

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes sécrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître la dyapepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Quand les forces et l'appétit vous manquent, prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

1/2 GRANDE VENTE à MOITIE PRIX 1/2

de tout ce que notre magasin comprend de modes. La vente commence aujourd'hui, le 18 novembre et se continuera jusqu'à samedi le 23 novembre. Pour accommoder les gens qui travaillent pendant la journée, notre magasin sera ouvert tous les soirs de cette semaine.

Tout doit partir a moitie prix.

Chapeaux Garnis, Formes non Garnies, Plumes, Ailes, Fales, Ornements, Soies, Velours, Rubans, Voiles, etc., etc.

Tout doit être vendu à moitié de nos prix réguliers.

Venez de bonne heure et procurez-vous un bon marché.

LE BON TON,

RUE AIKEN.

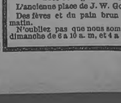
En face de l'église St Jean-Baptiste.

M. Bellefontaine & Cie.

Occasions Speciales

pour la Thanksgiving dans notre Département des Bargains.

LECHEFRITES, valeur de 20c, réduites à 14 cents.
LECHEFRITES, valeur de 25c, réduites à 17 cents.
LECHEFRITES, valeur de 30c, réduites à 19 cents.



ROTISSOIRES de dindes telles que vignette
Valeur de 50c, réduite à 35 cents.
Valeur de 60c, réduite à 40 cents.
Valeur de 70c, réduite à 45 cents.
Valeur de 75c, réduite à 48 cents.

GRATIS: Une dinde avec chaque poêle WINTHROP

Une visite à notre Département vous convaincra de nos bas prix.

Voyez nos Vitrines!

M. BELLEFONTAINE ET CIE,

267 Rue Aiken, - - Petit Canada.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

W. S. Wong & Co.

171 RUE MIDDLESEX.

Marchandises Chinoises et Japonaises.

Mouchoirs en soie, Cravates en soie, Parasols et Parapluies.

Quincailleries, Eventails, Joujoux pour les enfants, etc.

Bel assortiment de THES des meilleures marques.

Lanternes Chinoises.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BIERRE, FROMAGE, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Pres de l'Eglise St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 à 10 a. m. et 4 à 8 p. m.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licensié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

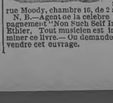
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 344 2.

Leçons de Piano.

Madame Philéas Champagne



la seule pianiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner à accompagner, soit le chant ou aucune musique instrumentale. Prix modérés satisfaction garantie. Pour informations adressez au studio 429 rue Moody, chambre 16, de 2 a 4 et de 7 à 9 P. M.

N. B.—Agent ou le celebre methode d'accompagnement "Non Such Self Instructor" de J. A. Ehler. Tout musicien est invite a venir examiner ce livre.— On demande des agents pour vendre cet ouvrage.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 641-4.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en sacco et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité.

Commis—Moïse Riscorcet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John et Jean et George Drinan, ont mis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

Tous de premiers classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Telephone 848-6.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Pearless, Lager Harvard.

Etables familles une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Ovide Levasseur

50 RUE WARD

EPICIER A ARGENT COMPTANT

Pore Frais . . . . 9c la lb

Epaules Fraiches, . . . 9c la lb

Se meilleur marché qu'ailleurs.

Tout le reste en proportion.

Nouveaux Styles -- Prix Spéciaux

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 326 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5.98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4.49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3.98

Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Dépsé cette Semaine DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4 POUR CENT

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham.

Lowell, Mass.

ENTERRES, LES YALES !

Le score est de 22 a 0 en faveur des Harvards

D[illegible]ULLES TERRASSE EST [illegible]NSPORTE A L'HOPITAL

Trente cinq milles personnes assistent a la joute de samedi

Samedi avait lieu sur les Soldiers' Field, la grande partie annuelle de foot ball entre les deux équipes rivales de Harvard et de Yale.

Au delà de 35,000 spectateurs assistaient à cette joute et on dit que c'est la plus grande assistance qui se soit jamais vue à une partie jouée entre les deux universités.

Les joueurs de Harvard étaient tous en excellente condition et ils ont montré leur supériorité sur l'équipe adverasire.

L'enthousiasme était à son comble lorsque le résultat fut annoncé: 22 à 0 en faveur des joueurs de Cambridge. La veillée s'est passée en processions par les étudiants, qui fanfare en tête, ont parcouru en tous sens le terrain de l'université, les rues de Cambridge en route pour Boston, où le temps s'est passé en banquets, soirées, concerts, etc.

Les Yales ont pris leur défaite tant bien que mal et ont aussi contribué au succès des vainqueurs. Ils sont partis hier après midi à l'heure pour leur Alma Mater, emportant les bons souhaits des Harvard pour la rencontre de l'an prochain.

Environ 5000 personnes accompagnaient les joueurs de Yale et s'étaient groupées pour acclamer et encourager leurs amis et leurs favoris, mais leurs cris et leurs acclamations étaient enterrés par les bourras et les ovations des gradués et des amis de Harvard, qui, fanfare en tête, ont fait plus d'un fois retentir des échos comme on en entend rarement autour des nombreux édifices élevés à la mémoire de John Harvard.

En 21 minutes, les Harvard avaient déjà fait leurs premiers points. Dans une bousculade on le fameux "delta the orangeman" fut par erreur pris pour un des joueurs, les spectateurs ont eu une petite diversion qui contribua à les animer au point que comme un seul homme ils étaient debout, criant et balançant au vent les petites oriflammes frangées de la lettre favorite. Il eut fond rouge et Y sur fond bleu.

Les Yales n'ont eu le ballon de leur côté qu'à deux reprises et encore ne l'ont-ils gardé que peu de temps.

De Saulles, un de leurs joueurs, reçut des blessures à la tête qui le terrassèrent, et on dût le transporter sur un brancard à l'hôpital, on son état n'inspire pas de crainte.

Le score a été de 22 à 0 en faveur de l'équipe de Harvard.

Les spectateurs, qui avaient suivi avec intérêt l'entraînement des joueurs, avant la rencontre, ont été bien désappointés. Ils s'attendaient à un jeu serré et à une partie intéressante, mais la chance a tout le temps été en faveur de Harvard qui ont su la mettre à profit.

De Saulles, souffre de concussion cérébrale. Il devra garder le lit pendant quelques jours.

LE POLO

Défaite infligée aux Plymouth samedi dernier

Il est reconnu que les Plymouth sont des champions de la ligue de polo, ce n'a pas empêché l'équipe de Lowell, cependant, de leur infliger la défaite la plus humiliante samedi.

Nos gens ont pris 14 parties, le plus gros score encore fait par aucun club contre les Plymouth ; c'est dans la salle Huntington, devant environ mille personnes que cette partie s'est jouée.

Bien que l'avantage parut être du côté de Lowell pendant toute la joute, les spectateurs ont semblé suivre avec intérêt les différentes phases de la partie, et cela est dû au jeu brillant de quelques membres de l'équipe étrangère. Jack Roberts, que tout le monde pensait une merveille, n'a fait aucun tour étonnant.

A certain moment, le score était de 10 à 2 en faveur des Lowell, la chance ou la veine, comme vous voudrez, a paru vouloir changer de côté. Sans le tour de force de Jean qui a sauvé la position du club local, les Plymouth auraient mis une partie de plus à leur crédit.

Lewis et Jean, pour les Lowellois, ont fait la plus belle de partie. Leurs charges répétées contre les goals des étrangers ont eu leur effet et secondés admirablement par les autres membres de l'équipe, ces deux joueurs ont fait la partie ce que vous la voyez: Lowell 14, Plymouth 4.

Voici la position des joueurs:

LOWELL	PLYMOUTH
Lewis, le	lr, Hipson
Pierce, rr	rr, Roberts
Jean, c	c, Miller
Holderness, lb	lb, Woodcock
Fox, g	g, Mullen

Gagnées par Temps

Lowell, Pierce	1.30
Lowell, Jean	3.10
Lowell, Lewis	1.30
Lowell, Pierce	6.30

TEMPS DES PARTIES

Plymouth, Roberts	6.35
Lowell, Lewis	10.05
Plymouth, Roberts	0.50
Lowell, Lewis	0.20
Lowell, Jean	2.00
Lowell, Lewis	0.20
Lowell, Lewis	2.30
Plymouth, Miller	1.01
Plymouth, Miller	0.22
Lowell, Lewis	3.56
Lowell, Pierce	1.15
Lowell, Lewis	6.13

L'Excellence dans un remède pour la doux est synonyme de SIROP IMPERIAL. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Quand vous dites

que vous êtes soigneux et qu'il n'y aura pas de feu, rappelez-vous que les églises et les couvents où l'on dire et le soin sont les mieux observés sont incendiés assez fréquemment. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Assurance de toutes sortes.

SACRE DE MGR CONATY

Imposante ceremonie religieuse a Baltimore

LE CARDINAL GIBBONS REMET LA MITRE AU NOUVEL EVEQUE

Les membres du clerge presents a cette demonstration

Baltimore, 25 — Mgr Thomas D. Conaty, recteur de l'université catholique, à Washington, a été consacré, hier, évêque titulaire de Samos.

La cérémonie, très imposante, a eu lieu dans l'antique cathédrale de Baltimore en présence des plus hauts dignitaires de l'Etat de la hiérarchie catholique de ce pays. Son Eminence le cardinal Gibbons, primat de l'Amérique sacra lui-même le nouvel évêque.

Vu l'intempérie, la procession qui devait se faire à partir de la résidence du cardinal jusqu'à l'église n'eut pas lieu; elle fut remplacée par une procession dans l'église au son d'un puissant orchestre et des orgues.

Le temple était bondé une heure avant la cérémonie et nombre de femmes et d'enfants durent rester dehors à la pluie battante pour être témoins de la scène impressionnante.

Voici dans quel ordre défila la procession:

Les acolytes en soutanes rouges.

Les séminaristes de St Mary et de St Joseph en vêtements noirs et surplis blancs.

Le clergé comprenant les Monsignors, en pourpre des Capucins, en brun; les Dominicains, en blanc; les Rédemptoristes, en noir; les Jésuites et les Bénédictins, en noir; les Abbés Mitres, les membres de la Faculté de l'université, revêtus de leur toge; les évêques et les archevêques, évêques latins, les assistés consécrateurs en habits de rès, enfin le cardinal Gibbons, rouge et hermine.

Les prélats présents étaient Nos Seigneurs les archevêques Williams, de Boston; Ireland, de St-Paul; Corrigan, de New York; Ryan, de Philadelphie; Elder, de Cincinnati; Katzer, de Milwaukee; Kain, de St Louis; Keane, de Dubuque; Christie, de Portland, Ore; les evêques Bradley, de Manchester, N. H.; Harkins, de Providence, R. I.; Burke, de St Joseph, Mo; Foley, de Detroit; Van Dewer, de Richmond; Gabriels, d'Ogdensburg, N. Y.; Tierney, de Hartford; Hefran, de Scranton, Penn.; Ogorman, de Sioux Falls; Fitzmaurice, d'Erie, Penn., et John Clancy, DD, évêque d'Elfin, Irlande.

Au nombre des principaux représentants des maisons d'éducation et des ordres religieux l'on remarquait les Très Révérends J. J. Fegan, Provincial des Augustins; John A. Zahm, Provincial de la Congrégation de Sainte Croix; A. L. Magnien, D. D., président du Séminaire St Mary, Baltimore; J. F. Hensellmann, S. J., président de Ste Croix, Worcester; W. A. Hubir, président du collège du Saint-Esprit, Pittsburg, Penn.; L. Colin, supérieur du Grand Séminaire de St Sulpice de Montréal, Canada; E. P. Dyer, président du Séminaire de St Joseph, Dunwoodie, N. Y.; W. O'Hara, président du collège Mont St Mary, Emmettsburg, Md; George Deshon, supérieur général des Paulistes, N. Y.; Stephen Keeley, de Cincinnati, provincial des Passionnistes.

Parmi les Monsignors, remarqués C. Proctor, Southbridge, Mass.; James Lynch, Utica, N. Y.; Thomas Griffin, Worcester, Mass.; Thomas Magennis, Boston, et John Kennedy, Syracuse, N. Y.

A des prie-Dieu spéciaux se tenaient les amis et les proches du nouvel évêque entre autres le père de Mgr Conaty, son frère le Rév. Bernard Conaty, de Worcester, Mass., sa cousine, Miss Susie Lynch, de Washington; sa sœur, Miss Katie Conaty, de Taunton; ses frères, Francis P. et John G., de Taunton, et Joseph Conaty, de Worcester; Miss M. McDermott, de Taunton; Miss Annie McDermott, de Washington, et Joseph Lynch, de New York.

Lorsque la procession entra dans le sanctuaire, le cardinal Gibbons monta sur son trône et les dignitaires ecclésiastiques prirent place à des fauteuils rangés à la droite du maître-autel. Son Eminence célébra la messe à cet autel tandis que Mgr Conaty officiait à l'autel St Joseph. Le cardinal était assisté durant la cérémonie du sacre par Mgr C. P. Maes, de Covington, Ky; le secrétaire du bureau des synodes de l'université catholique, Mgr Thomas D. Beaven, de Springfield, Mass.

Le Très Rév. P. J. Carrigan, vice-recteur de l'université lut le Bref papal, annonçant l'élévation de Mgr Conaty, à l'épiscopat. Le vénérable Père Magnien, président du Séminaire de St Mary, remplissait les fonctions d'archiprêtre.

Le clergé du Massachusetts figurait en grand nombre dans cette grande démonstration. Les diacres d'honneur choisis par Mgr Conaty étaient Mgr Thomas Griffin, de Worcester, Mass., et le Rév. Dr. Thomas Magennis, de Boston. Mgr James Lynch, de Utica, N. Y., était diacre d'office, et le Rév. P. B. Phelan, de Holyoke, Mass., sous-diacre. Le Rév. Dr W. A. Fletcher, recteur de la cathédrale, était le maître des cérémonies.

Le sermon de circonstance fut prêché par le Très Rév. Dr Thomas J. Shahan, professeur d'histoire ecclésiastique à l'université. C'est une pièce de grande éloquence et de grande valeur.

La scène du sacre a été des plus imposantes. Mgr Conaty s'agenouillait devant le grand autel élevé sur le mausolée où reposent les restes des archevêques de Baltimore décédés depuis un siècle. Puis Son Eminence le coiffa de la mitre et un chœur immense sous la direction de M. F. X. Hale chanta le Te Deum. Le nouvel évêque donna ensuite sa bénédiction à la foule recueillie.

Les prêtres de la Nouvelle-Angleterre présents étaient les Révérends M. P. Cassidy, Valley Falls, R. I.; James F. Clarke, New Bedford; John B. Crowley, Hopkinton; P. J. Daly, Boston; J. J. Fallon, Ware; W. J. Fitzgerald, Millville; J. H. Gavin, Amherst; John Harly, Pawtucket, R. I.; P. J. Keating, Norfolk, Conn; James J. Kocon, Woburn; J. M. Kennedy, New Haven, Conn; John Phaddey, Webster; M. J. Masterson, Peabody; P. D. Stone, Chicopee; Wm E. Foley, Worcester; R. Neagle, Medway; J. J. O'Keefe, Clinton; P. H. Phelan, Holyoke; J. J. Quinn, Collinsville; J. F. Redigan, Leicester; Thomas Sculley, Cambridgeport; James N. Supple, Charlestown; J. P. Tuite, Worcester; John B. Daley, Springfield; J. J. Healy, Gloucester; Michael T. McNamus, Brookline; Joseph Brouillet, Worcester; Thos. F. Carroll, Providence, R. I.; J. S. Culton, Watertown; J. J. Donnelly, North Adams; H. J. Lynch, Danbury, Conn; D. F. McGrath, Holyoke; P. S. O'Reilly, Whitinsville; R. F. Walshe, Easthampton; M. Dolan, Newton; J. J. Tyrell, Florence; P. H. McClean, Milford, Conn; O. F. Clarke, Providence; J. Flatley, Cambridge; J. O'Connell, Attleboro; H. R. O'Donnell, East Boston; T. P. Grace, Providence, R. I.; W. H. Rogers, Hartford, Conn; P. J. O'Donnell, Boston; T. Smyth, Springfield; J. O'Doherty, Haverhill; B. F. McCahill, Fall River; T. J. O'Reilly, O. S., Lawrence; J. J. McCoy, Chicopee; D. F. Feehan, Fitchburg; D. F. McGillicuddy, Worcester; D. F. Cronin, Hinsdale; W. P. McQuaide, Canton; J. S. Colbert, Boston; C. Crevier, Holyoke; E. McSweeney, Bangor, Me; J. T. Sheehan, Ware; M. J. Cooke, Fall River; L. S. Walsh, Salem; J. P. Bodfish, Canton; J. E. Millerick, Wakefield; J. T. Canavan, Milford; J. Donohoe, Westfield; E. S. Fitzgerald, Springfield; W. Maher, DD., South Norwalk, Conn.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Gratis cette semaine

Une magnifique photographie de feu le Rév. Père Gagnon, O. M. I. donné gratuitement avec tout ouvrage fait cette semaine chez J. L. Fortin & Cie, encadreurs d'images, 664 rue Merrimack. Ouvert jusqu'à 8 heures tous les soirs. 27 n.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le bloc, le joli magasin situé à l'angle des rues Gheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Nous ne prétendons pas tout guérir, mais nous prétendons qu'une bouteille du remède du Dr Benoit pour la toux guérira votre rhume.

Si vous désirez rétablir votre santé et recouvrer vos forces prenez le Tonique du Dr Benoit.

VALEURS SPECIALES

—EN—

Manteaux et Fourrures

NOTRE VENTE DU THANKSGIVING.

Raglans et Newmarkets chics pour $4.98, $7.50 jusqu'a $27 50

Gilets elegants de 27 pouces pour $4.98, $7.50 jusqu'a $22 50

Gilets de 42 pouces aux modes les plus recentes $10.98 Jusqu'a $25,00

Nouvelles pelleteries, nouveaux habits-tailleur, nouveaux habits et nouvelles jupes pour le mauvais temps

Nouvel assortiment d'echarpes en pelleterie, boas, nouveaux habits electriques, nouveaux corsages en soie et en flanelle.

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 26 NOVEMBRE 1901. NO. 209.

APRES LA TEMPETE

Violence des flots, naufrages et pertes de vie

RETARDS CONSIDERABLES DANS LE SERVICE MARITIME

Les villes du littoral sont inondees en plusieurs endro t

La tempête qui a [illegible] samedi soir et dimanche sur [illegible]ral de la Nouvelle-Angleterre s'est quelque peu modérée hier. Les hautes marées ont cependant causé beaucoup de dommages et les vaisseaux retardés dans leur départ ont pris la mer aussitôt que le vent a changé de direction.

Les quais de Boston ont été submergés et les caves inondées. A plusieurs endroits, on a été forcé de se servir de chaloupes afin de se rendre de la rue au débarcadère des bateaux traversiers.

Dans le Back Bay, les caves, les cours, les rues étaient remplies des eaux de la rivière Charles, et plus d'un propriétaire armé d'un balai s'est vu obligé de voguer sur un esquif improvisé cherchant inutilement à enrayer la marche des eaux.

De plusieurs endroits on rapporte des naufrages, mais chose à peu près miraculeuse les pertes de vie sont rares.

Une partie du toit du grand amphithéâtre a été emportée sur le terrain de base ball de l'American League, sur la Huntington Avenue. Les dommages sont évalués à au delà de $2,000. La clôture qui entoure le terrain est en partie démolie et devra être reconstruite en entier.

A Lubec, Maine, la barque Culdoon avec un chargement de charbon, a été ballottée toute la journée sur des récifs et on s'attendait d'un moment à l'autre à la voir couler. L'équipage de cette barque en détresse a été recueillie par les sauveteurs de West Quoddy qui ont fait des efforts presque surhumains pour s'approcher du bateau, luttant pendant des heures contre le vent et les flots.

A Provincetown, les rues sont inondées et plusieurs barques sont échouées sous le coin du rivage.

La marée à Old Orchard a été la plus grande qu'on ait vue depuis des années. La résidence d'été de Miss Stephen Stackpole, à Camp Ellis, a été emportée par les flots. Le réseau du Old Orchard Beach RR. a subi de graves dommages.

La grève de Salisbury Beach est jonchée en maints endroits et les rails du chemin électrique ont été minés sur une grande distance. Les hôtels Seaside et Ocean House ont beaucoup souffert.

Plusieurs barques sont voguant tout près de St Jean, Terreneuve, et les marins qui s'attendaient pas à les rencontrer à une saison si précoce sont très exposés. Ces barques se dirigent vers le sud et se trouvent sur le chemin qui suivent ordinairement les vaisseaux.

Un seul bateau est arrivé hier à Providence, c'était le Tremont qui était 96 à 4 heures dimanche matin. Les marchands de charbons ont été avertis du naufrage des barques Mercidita Davis et Howgood, toutes deux chargées de charbon, et d'une autre sur les récifs de Prudence Island.

Le long quai de Narragansett a subi des dommages de plusieurs milliers de dollars.

Environ 30 barques de toutes dimensions ont péri dans la tempête, sans compter d'immense barque qui serait au creusage du chenal de Warwick Neck qui est une perte totale.

Quatre barges sont échouées sur le rivage de Tows River, N. J., et se démantibulent petit à petit sous l'effet des vagues. Sur chacune d'elles se trouvait un homme. Deux ont été repêchés par des gens du rivage et les deux autres ont péri. Les cadavres ont été rejetés sur la grève. Ces hommes d'équipage venaient de Taunton, dit-on, mais personne n'a encore pu les identifier. Les pertes de ces quatre barges sont estimées à $80,000.

Les marées à Halifax ont dépassé en hauteur tout ce qu'on a vu jusqu'ici. L'eau montait par-dessus les quais et les magasins tout le long de la mer ont été inondés.

Les compagnies de chemin de fer ont subi de gros dommages sur leurs réseaux et aucun train n'est sorti de la ville avant 4 heures hier après-midi.

A Portland, Me, l'eau couvrait les quais et les rues avoisinantes étaient remplies d'eau. Pendant la tempête plusieurs navires sont venus s'abriter dans le port, après avoir subi des dommages considérables par la perte de leur agrès et de leurs mats.

L'Etat a fait des pertes de $50,000 à Lyon. Le rempart qui protégeait le boulevard a été emporté et l'eau s'est répandue sur cette route splendide causant des dégats sérieux. Les rues sont inondées et en maints endroits des trous de 20 pieds de profondeur ont été creusés par la violence des vagues.

LOWELL ENCORE VAINQUEUR

Salem defait par neuf contre cinq

LA PARTIE TRES INTERESSANTE HIER SOIR

Jean et Lewis se font remarquer par les passes

A mesure que l'hiver avance, Lowell, qui au début ne semblait pas du tout en ligne pour le championnat au polo, gagne des points et se met au niveau des clubs réputés les meilleurs de la Nouvelle-Angleterre.

Samedi, il se couvrait de gloire en infligeant une défaite au Plymouth qu'on reconnait partout comme l'équipe supérieure de toute la ligue. Hier encore, dans la salle Huntington, il remportait de nouveaux lauriers en vainquant les Salem.

A maintes reprise, Tom Cotter, le colosse de l'équipe de Salem, qui paraissait ignorer les joueurs lowellois, tant il se croyait supérieur à eux a pu constater l'habileté de Jean, la solidité de Lewis et la rapidité que Pierce met dans tous ses mouvements.

Les gens de Salem ont joué une très belle partie, une partie qui s'est surtout fait remarquer par la rapidité avec laquelle on faisait les passes. Holderness, qui soit dit en passant, est le meilleur coureur sur patin à roulettes de toute la ligue, a montré à la foule hier son combien vite un joueur de polo pouvait traverser le rempart des adversaires pour aller porter la balle sur le terrain ennemi.

Jean a montré avec quelle facilité un joueur peut éviter son adversaire, quand il est solide sur ces pieds et, avec Pierce et Lewis, les deux joueurs que nous venons de nommer ont donné l'ensemble d'une belle partie de polo.

Nous devons aussi dire à nos lecteurs que tous les jours, le polo semble faire de nouveaux adeptes. Non que l'assistance aux parties aille en augmentant; mais les spectateurs semblent y prendre plus d'intérêt et manifestent cet intérêt par leurs applaudissements et leurs paroles d'encouragement aux joueurs.

La partie d'hier soir a donné le résultat suivant: Lowell 9; Salem 5.

Voici la position des joueurs:

LOWELL	SALEM
Lewis f	r Murphy
Pierce r	r Woelke
Jean c	c Cotter
Holderness, lb	lb Doherty
Fox g	g Heffernan

No. M.S.

Les parties se divisent comme suit:

1 Salem, Woelke	3.55
2 Lowell, Pierce	3.22
3 Lowell, Lewis	1.36
4 Lowell, Pierce	4.27
5 Lowell, Lewis	1.46
6 Salem, Cotter	20
7 Lowell, Pierce	1.02
8 Lowell, Lewis	2.33
9 Lowell, Jean	7.40
10 Salem, Woelke	1.07
11 Lowell, Jean	1.53
12 Lowell, Pierce	15
13 Salem, Murphy	3.38
14 Salem, Woelke	6.15

A Brockton hier soir les Lawrence n'ont fait que 7 contre les Brockton 9 .

A Clinton: Clinton 8, Lewiston 0.

A Portland: Portland 9, Plymouth 7.

Ces pauvres Plymouth, leur défaite de Lowell semble avoir attaché la guigne à leurs talons.

Jeudi après-midi, jour de la Thanksgiving, les Lowell joueront dans la salle Huntington contre les Lawrence.

Le Citizen de ce matin fait la remarque que Jean (sans) est le meilleur joueur en général (all round player) de tout le ligue.

Le gros Pierce et Lewis ont certainement fait des coups hier soir, qui leur ont gagné l'admiration des spectateurs. Au moment critique, il n'y en a pas Holderness pour tirer la balle des mains des adversaires et une fois qu'il l'a, courez après voir..... si vous le rattraperez.

EN COUR SUPERIEURE

Causes en divorce et succession réclamée

La séance de l'avant-midi d'hier à la cour supérieure a été consacrée presque entièrement à l'audition de causes de divorce devant le juge Bailey.

La cause d'Olive L. Nash vs. Rexford A. Nash, de Framingham, a été renvoyée après quoi le juge a entendu la cause en équité d'O. Brien et al, vs. Marthon. Les plaignants dans cette cause sont Hannah J. O'Brien et autres tous enfants de feue Bridget O'Brien. La défenderesse est Elizabeth D. Marthon, veuve de Joseph O'Brien décédé, et aussi garçon de Bridget O'Brien.

Les enfants O'Brien veulent recouvrer un terrain évalué à $1200 qui leur a été laissée par leur mère et que leur conteste la veuve Marthon. Ce termin avait été acheté par Joseph Marthon avec l'argent fourni par la mère O'Brien, et quand vint le temps pour signer l'achat de vente Marthon substitua son nom à celui de sa mère qui ne s'y connaissait pas en affaires.

La cour s'est ajournée sans que le juge rendit sa décision.

Une couple de causes de divorce ont aussi été entendues dans les quels les demandeurs ont obtenu une décision favorable.

Avis

Tous les membres de la Cour St Antoine, Forestiers Catholiques sont priés de se rendre à l'église St Jean Baptiste à 8h. 30 jeudi matin, avec leurs insignes, ils y assisteront au service recommandé pour le R. P. Gagnon, O. M. I.

Par ordre
F. GIROUX, C. R 27n.

Nous ne voulons pas tromper personne, nous faisons connaître les faits tels qu'ils sont. Quand vous serez obligé de prendre quelque remède pour pâleur, faiblesse du sang manque d'appétit, mal de cœur, mal de tête, mauvaise digestion, brûlement et gonflement d'estomac prenez donc le Tonique Favori du Dr Benoit.

☞En vente chez tous les pharmaciens.

Manchester, N. H., 7 nov. 1901.

DR BENOIT,

Cher ami:—C'est avec plaisir que je vous adresse cette lettre pour vous dire qu'avec chaque dose de votre remède pour la toux je me sens prendre du mieux et je suis certaine qu'après avoir pris la première bouteille je serai parfaitement guérie. Je suis très encouragée et je vous dois beaucoup de remerciements. Envoyez-donc une pareille bouteille aussitôt possible pour une amie.

MME PIERRE NADEAU,
44½ rue Maine.

Prenez le remède du Dr Benoit pour la toux.

☞En vente dans toutes les pharmacies.

Chiffrez cela

Un livre du meilleur genre gratuit pour $1.00. Une chaudière à chauffage en tôle galvanisée avec une livre de poudre à patisserie. Dickson Tea Co' 203 rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co

Nous avons des Valeurs Extra dans la

Toile a Nappes

Un lot de Damas en coton, imitation de toile en fil, qualité qui vaut 25c en pièce, nous en avons des coupons pour } 17c la vge

Toile en fil, de grande largeur et il en a en coton et en toile blanche, très jolis patrons, coupons de 2½ vgs à 10 vgs, valeur de 50c à 65c la vge pour } 39c la vge

Belle Toile en pur fil, couleur crême et qualité très fine et épaisse en beaux patrons nouveaux et très durables qui vant partout 75c la vge en coupons 2 vgs à 6 vgs, aussi de jolis patrons nouveaux et de très belles qualité blanchie, en pièce pour } 50c la vge

Des Nappes blanches frangées pure toile, aussi blanches avec bordure rouge. Belle qualité de 25c 50c meilleur marché que d'ordinaire, valeurs $1.25 à $2.00. Serviettes en fil, très grande valeur à 75c, $1 et $1.50. DEPT. DU SOUS-SOL. } 98c et $1.25

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
113 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., mardi 26 Nov. 1901.

La Thanksgiving des pauvres

La Thanksgiving approche avec son cortège de réjouissances. Préparons-nous à lui faire bon accueil, à la célébrer comme il convient. La jeune et traditionnelle ménagère pas assurément toutes les tables, mais faisons en sorte qu'il n'y ait pas de malheureux en ce jour de bénédictions et d'actions de grâces. Nous connaissons les miséreux qui nous entourent, ne les laissons pas souffrir de faim, jeuli; que la main discrète de la charité leur fasse parvenir discrètement des mets dérobés aux buffets surchargés, du bois et du charbon pour réchauffer leurs appartements glacés, des vêtements s'ils en ont besoin.

C'est en faisant ainsi la charité que nous exprimerons mieux au Seigneur notre reconnaissance pour les bienfaits qu'il a répandus sur nous durant l'année et que nous attirerons dans nos foyers de nouvelles faveurs.

Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

Pour haute trahison

Une dépêche de Londres dit que si le colonel Lynch qui vient d'être élu député du parlement anglais pour le district de Galway, Irlande, prend son siège il sera arrêté pour crime de haute trahison. Or que reproche-t-on à ce monsieur? Son histoire pourrait être comparée à celle d'un simple maquignon.

Enrôlé dans la brigade irlandaise, du Transvaal en 1900 sous le colonel Blake, Lynch devint peu après lieutenant de ce dernier, mais après la retraite de Lalysmith les brigadiers ayant eu quelques difficultés entre eux Lynch crut le moment opportun de demander au gouvernement boer l'autorisation, qu'il obtint sans peine, de former un deuxième corps irlandais dont il fut nommé le colonel.

De composition très mixte, comprenant une centaine de volontaires irlandais, français, allemands, suédois, autrichiens etc., ce corps fut chargé par les généraux Louis Botha et Lucas Meyer de faire un service de reconnaissance le long des lignes anglaises, aux environs de Glencoe et de Dundee, dans le Natal. Son rôle ne fut pas très brillant au point de vue militaire, mais il fut caractérisé par le sobriquet de "voleurs de chevaux" que donnèrent à ses membres les fermiers du pays, ce qui indique assez les exploits qu'ils firent et le genre d'estime en laquelle ils étaient tenus.

Intrigués par des plaintes répétées qui pleuvaient sur le compte du colonel et de ses soldats Botha tint une enquête et découvrit que Lynch, aussi bien que le dernier de ses hommes, se livrait au commerce des chevaux, plumant du mieux qu'il le pouvait, les Cafres, les Boers, les Burghers et le gouvernement, avec lesquels il faisait affaires.

A cette époque les commandos étaient inactifs et Botha usa de clémence envers les aventuriers qui furent dirigés vers le Vryatant. Ils arrivèrent près de Bloemfontein au commencement de mai dernier, lors du grand mouvement de Lord Roberts, et prirent part à quelques escarmouches à Sand River et à Kroonstaad. Le 1er de juin ils arrivaient sains et saufs à Prétoria.

Ces faits relatés dans Les Débats par un soi-disant observateur des agissements de Lynch démontrent clairement que le nouveau député a été tout autant à la charge des Boers qu'à celle des Anglais. M. Lynch est un héros d'aventures qui a défrayé son tour d'Afrique à même ses spéculations. M. Chamberlain pourrait bien lui pardonner la fantaisie qu'il a eue d'échanger quelques coups de carabine pour les Boers en échange d'un plumet du colonel moyennant.

En attendant le colonel Lynch charme ses loisirs à Paris.

L'enquete Schley

On a dû commencer hier à Washington la transcription des témoignages pris à l'enquête de l'amiral Schley. Bien que les commissaires enquêteurs gardent sur le sujet un silence obstiné il est admis qu'ils ont fini l'examen de la preuve et que leurs scribes sont actuellement occupés à donner une forme ou million et demi de mots qui ont été enregistrés dans les cahiers des sténographes chargés de prendre les dépositions. Ce n'est pas une mince affaire, et l'on estime que ce travail ne sera achevé que dans deux semaines.

Les commissaires ont examiné les témoignages point par point, pesant le pour et le contre sur chaque accusation spécifique en rapport avec le blocus de Santiago, l'affaire de Colon, les conditions atmosphériques et les chargements de charbon, la bataille, etc. Ainsi classifié la preuve est plus facile et les amiraux auront plus de facilités pour la peser et motiver leurs conclusions sur les diverses spécifications.

Les amis de l'amiral sont très confiants dans le résultat de ce procès extraordinaire et s'attendent à la réhabilitation complète du brave marin. Ceux d'ailleurs, qui ont suivi attentivement l'enquête s'accordent à dire que la cour ne peut trouver Schley responsable de négligence dans l'exercice des hautes fonctions qui lui ont été dévolues durant la guerre. On verdict attendu avec impatience dans les cercles militaires ne sera probablement pas rendu avant trois ou quatre semaines.

L'horoscope

Un astrologue de Saint- Louis vient d'envoyer à Washington, pour s'en assurer les droits d'auteur, deux exemplaires d'une brochure sur l'horoscope du président Roosevelt. Il en a fait rendre ici, en même temps, un exemplaire à M. Roosevelt.

L'horoscope du président a été tiré par l'astrologue au moment où M. Roosevelt a prêté serment comme nouveau président de la république des Etats- Unis. Cet horoscope est bien chargé; l'astrologue de Saint- Louis en conclut que, pendant l'administration de M. Roosevelt, nombre d'amendements aux lois, nombre de changements aux moeurs, à la politique, aux traités et aux habitudes religieuses surviendront aux Etats- Unis. Les revenus de l'Amérique seront confondus et les suprématie américaine prendront d'immenses proportions."

D'après la planète Saturne, le président Roosevelt aura à résoudre de importantes questions politiques que l'on ne peut imaginer à l'heure actuelle. Toutefois, l'opposition ne lui manquera pas au congrès ; il aura aussi à se méfier des complots et des intrigues. Enfin, la planète Mars indique que l'esprit guerrier continuera à animer le pays ; elle n'indique pas cependant, qu'il y aura la guerre avec quelque puissance étrangère bien qu'un différent survienne entre les Etats-Unis et une autre nation.

Madrid, 26— Un grand nombre d'églises ont été détruites dans les provinces par des incendies volontaires. La police n'a pu jusqu'à présent, arrêter les coupables.

A Barcelone, à la Cologne et à Carthagène, il y a eu aujourd'hui des réunions où on a attaqué le nouveau projet de loi du gouvernement contre les grévistes. Plusieurs orateurs ont prononcé de violents discours dans lesquels il est fait appel aux ouvriers en faveur d'une grève générale.

De tout un peu

M. Jules Cambon, ambassadeur de France à Washington, n'ira pas à Cuba comme il en avait l'intention. Il s'embarquera prochainement sur l'Aquitaine pour rejoindre son poste à Washington.

Le ministre des finances, en Espagne, a consenti à la demande du ministre de la marine qui désirait que 12,500,000 pesetes soient dépensées pour la marine en plus du budget déjà prévu pour ce ministère.

Les journaux de Vienne soutient que la Turquie a envoyé une note arrogante aux puissances. Cette note proteste contre les "interventions continuelles" des puissances dans les affaires de la Turquie et leur demande leurs intentions au sujet de la Crète.

Une dépêche de Londres dit que le colonel Arthur Lynch qui vient d'être élu membre du parlement a été informé que s'il allait en Angleterre il serait arrêté et jugé pour crime de haute trahison. A ce propos voici ce qu'a déclaré M. John Redmond, chef du parti nationaliste irlandais en quittant Ottawa, capitale fédérale du Canada vendredi soir pour se rendre à Chicago:

"Je suis très satisfait de la victoire du col. Lynch dans Galway. Lynch était mon candidat. Je ne vois pas pourquoi il ne prendrait pas son siège aux Communes. Un homme est innocent jusqu'à ce qu'on ait prouvé sa culpabilité, et au une accusation de félonie n'a été prouvée contre M. Lynch. Cette défaite est un rude coup porté au gouvernement, car M. Pinkerton était membre du cabinet. Je ne sais que le colonel Lynch prendra son siège."

Gratis

Envoyez votre nom et votre adresse au journal musical "Le Passe-Temps", boîte postale 2109, Montréal, Can., et vous recevrez tous les numéros paraissant du 1er novembre au 1er décembre, comprenant le commencement de notre nouveau feuilleton "Une part de bonheur", 7 chansons, 2 morceaux de piano, 1 morceau de violon ou mandoline, une foule d'articles intéressants et un catalogue de musique et librairie. Ajoutez 5c pour frais de poste, etc.

Leçons de Piano.

Madame Philéas Champagne

La seule pianiste dans Lowell fait savoir qu'elle spécialité d'enseigner à ses compagner, soit la chant ou autres musiques instrumentales. Prix modérés satisfaction garantie. Pour informations adressez-vous au studio situé au No. 78 rue Moody, chambre 16, de 2 à 4 et de 7 à 9 P. M.

N. B.—Aprenez à jouer la mélode d'accompagnement ! "Non Such self instructor" de J. Anthier. Vous remarquerez qu'il invite à venir examiner ce livre.—On demande des agents pour vendre cet ouvrage.

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Ces Marchands Vendent

En Perce.

J. W. BARRY & CO.,
256 rue Market.

J. G. BIRTWELL,
62 rue Whipple.

J. J. BARROWS,
738 rue Gorham.

B. J. CALLAHAN & CO.,
23 avenue Lakeview.

F. T. CALLAHAN & CO.,
169 et 175 avenue Lakeview.

JAMES CALNIN & CO.,
107 avenue Lakeview

C. E. COLLINS,
Franklin House.

E. T. CUSHING & CO.,
Globe House.

H. F. DUGGAN & CO.,
114 rue Concord.

D. T. FINNEGAN & CO.,
495 rue Lawrence.

T. F. HOBAN,
19 rue Central.

J. F. LYONS & CO.,
123 rue Fayette.

C. L. MARREN & CO.,
143 rue Gorham.

W. P. MORRISSEY,
222 rue Suffolk.

J. H. McCAFFREY & CO.,
Rue Broadway et Ville.

A. RALLS & CO.,
13 rue Adams.

D. F. SULLIVAN,
209 rue Andrews.

ANTHONY ROBINSON,
190 rue Church.

L. P. TUECOTTE & CO.,
141 rue Worthen.

JOHN H. CLARK
Middlesex et South.

J. G. BIRTWELL,
62 rue Wipple.

Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO.,
107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour sie la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,

Bunker Hill Brewerie,

CHARLESTOWN.

$5.00
Par Mois Gratis

en aident qui achèteront cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux accessoires, clochettes électriques, sonnette électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. $100.00 en plus comptant et

$5.00 DONNES GRATIS
à chaque mois pendant 20 mois
pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps en jamais d'agir, tandis que d'autres personnes vous reçus de loyer et commencez aujourd'hui, achetez une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires ne font pas un sou sur les pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,

Du Syndicat Lagassé & Juteau.

Bureau,

771 Lakeview Avenue.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BIERE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous sparguer de l'argent sur ces effets mentionés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Pres de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m, et 4 a 9 p. m.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains interviennent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.37, 7.05, 7.45, 8.55, 9.45, 10.40, 11.50 a. m.; 1.40, 3.30, 4.25, 5.44 p. m. DIMANCHES, 1.40 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5.48, 6.42, 7.10, 7.50, 8.45, 9.50, 10.45, 11.55 a. m.; 1.45, 3.35, 4.30, 5.49 p. m. DIMANCHES, 1.45 a. m.

Pour Nashua, 5.48, 6.42, 7.10, 7.50, 8.45, 9.50, 10.45, 11.55, 11.55 a. m.; 1.45, 3.35, 4.30, 5.49 p. m. DIMANCHES, 1.45 a. m.

Pour Rochester, 5.48, 6.42, 7.10, 7.50, 8.45, 9.50, 10.45, 11.55 a. m.; 1.45, 3.35, 4.30, 5.49 p. m. DIMANCHES, 1.45 a. m.

Pour Concord, 5.48, 6.42, 7.10, 7.50, 8.45, 9.50, 10.45, 11.55 a. m.; 1.45, 3.35, 4.30, 5.49 p. m. DIMANCHES, 1.45 a. m.

Pour Wilton, 5.48, 6.42, 7.10, 7.50, 8.45, 9.50, 10.45, 11.55 a. m.; 1.45, 3.35, 4.30, 5.49 p. m. DIMANCHES, 1.45 a. m.

Pour Lawrence, 6.38, 7.35, 8.05, 8.45, 9.50, 10.50, 11.50 a. m.; 12.55, 1.25, 2.30, 3.25, 4.55, 5.54, 7.20, 9.35 p. m. DIMANCHES, 9.35 a. m.

Pour Haverhill, 6.38, 7.35, 8.05, 8.45, 9.50, 10.50, 11.50 a. m.; 12.55, 1.25, 2.30, 3.25, 4.55, 5.54, 7.20, 9.35 p. m. DIMANCHES, 9.35 a. m.

Pour Salem, Mass., 6.38, 7.35 a. m.; 12.55, 2.30, 4.55, 9.35 p. m.

Pour Haverhill, 6.38, 8.30, 11.50 a. m.; 2.30, 4.55, 9.35 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38 a. m.; 12.55, 2.30, 4.55 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.38, 8.30, 11.50 a. m.; 12.55, 2.30, 4.55 p. m. DIMANCHES, 9.35 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.55, 4.55 p. m. DIMANCHES, 9.35 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Kezo, Old Orchard et Portland, 6.38, 8.30, 11.50 a. m.; 12.55, 4.55 p. m. DIMANCHES, 9.35 p. m.

Pour Laconia, Meredith, Wolfeboro, 8.30 a. m.; 12.55, 4.55 p. m. DIMANCHES, 9.35 p. m.

Pour Intervale, Conway et White Mountains, 8.30 a. m.; 12.55, 4.55 p. m. DIMANCHES, 9.35 p. m.

Pour Bethlehem, Littleton et Woodland, 8.30 a. m.; 12.55, 4.55 p. m. DIMANCHES, 9.35 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montreal et Quebec, 8.30, 11.50 a. m.; 2.30 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 9.35 p. m.

Pour Portland, le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Gardner, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Bangor et Washington, via steamer Frank Jones de Portland, mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.38, 7.04, 7.35, *7.48, 11.46 a. m.; 12.46, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.46 a. m.; 4.55, 5.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.35 a. m.; 3.01 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 4.18 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Rochester seulement:

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.08 a. m.; 1.50, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 3 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 8.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES, 3 p. m.

Pour Jaffrey, Dublin, Gardner et Concord, 8.08, 9.50, 11.50 a. m.; *12.20, 3.55, *7.40, 9.41 p. m. DIMANCHES, 3 p. m.

Pour Nashua, 6.15, 8.10 p. m. DIMANCHES, 3.58, 10.45 a. m.; 2.00, 6.05, *8.10, *8.18 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.20, *9.39 a. m.; *12.05, *1.40 (a Franklin seulement), 5.45, *9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.20 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.39, *10.30 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth); *7.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *9.39 a. m.; *1.40, *10.10 p. m.

Pour Boston, Barre et Montpelier via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.05, *8.10 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air line, *10.30 a. m.; *8.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *9.39 a. m.; *8 10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Références:
*Via Wakefield Junction.
*Express. †Tous les jours.
‡Mercredis et samedis seulement.
¤Via Western Division.
§Via Nashua & Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près dela gare du Boston Mains. B. KEARNS

We Know Our Business.

You wouldn't patronize a druggist who did not. That is, if he did when you took note. We have made the drug business a careful study for years, and our work is of vital importance. With us you can depend upon skilful service.

We have in stock a large line of

Frost King Chamois Vests for Men and Boys, made of chamois lined with flannel.

Frost Queen Chamois Vests for Women and Girls, made of chamois covered with French flannel.

Perfect protection against cold and sudden changes—against coughs, colds, pneumonia, and all chest and lung troubles. Just the thing for children going to school. Price, $2.00.

Children's sizes, $2.00.

Rochette et Delisle,

Lowell Pharmacy,

Rue Merrimack.

Mme
J. V. M. NOYE

Ci-devant Mlle Rose Soares et employée chez M. E. J. Madina pendant 24 ans, désire annoncer qu'elle vient d'ouvrir des

Salons de Coiffeur
Pour Dames.

On trouvera un très bel assortiment des meilleurs cheveux humains importés, ainsi que tous les accessoires pour la toilette. Ma spécialité sera les perruques, les morceaux de devant et les tresses.

J'ai les meilleures marchandises et je garantis tout tout mon ouvrage.

Mme J. V. M. NOYE,
44 rue Central.

Tél. 893-3

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— Montréal est à la veilleée perdre une de ses meilleures entreprises, la manufacture de chaussures McCready & Cie, qui commencera bientôt à Delorimier la construction modèle du coût de $100,000.

La ville Delorimier, à sa dernière assemblée, a accordé à la compagnie McCready un bonus de $16,000 et le règlement sera soumis aux contribuables le 16 décembre prochain. La compagnie McCready se compose de M. C. E. Smith, président, de M. G. A. Biron, petit-fils du premier colon, comme secrétaire.

ST FELICIEN, SAGUENAY

— Les travaux à l'église avancent rapidement; la cloche a été placée dans le clocher ces jours-ci, et ça été un plaisir nouveau d'en entendre les premiers sons.

— L'ère de progrès commence à se faire sentir à St Félicien; il est sérieusement question de construire une scierie qui servirait une grande étendue de la paroisse. M. le curé Hudson et M. Dom. Têtu sont allés visiter la petite rivière à l'Ours, sur la propriété de M. Jos. Routhier, où l'on prendrait l'eau pour l'aqueduc.

L'Excellence dans un remède pour la doux est synonyme de SIROP IMPERIAL. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres Interessant

L'article par excellence est Madon, Barrister's Hall.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave. 181

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c qu'il ne peut en faire étant obligé de désinfecter trois à quatre mais son jour.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platine ou colorotype. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme De S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Camp de Gypsy.

C'est un fait bien connu que les enfants errants de la nature, les gypsies Romany, sont les seuls revélateurs du passé, du présent et du futur, donnent les noms, les dates, trouvent les choses cachées, suivent les personnes soupçonnées. Si vous n'avez pas visité ces gens merveilleux, faites-le de suite, ils sont au No. 49 rue Central pour quelques jours seulement.

— Le Cour Supérieure et la Cour de Circuit du district de Kamouraska ont siégé à Fraserville, sous la présidence de l'honorable juge Gagné, du district de Saguenay, du 11 au 20 novembre courant, ces deux jours inclus.

— M. Philéas Paquet vient d'ouvrir un nouvel atelier de plomberie, rue du Collège.

WEEDON

— Les citoyens de Weedon se préparent à commémorer, par l'érection d'un monument, l'établissement des premiers colons dans cette paroisse. Les premiers défrichements furent faits en 1841 par M. Germain Biron. Le monument commémoratif sera érigé sur le site du vieux village, près de la ferme de M. Justinien Benoît. Un comité d'organisation a été choisi avec M. G. A. Biron, petit-fils du premier colon, comme secrétaire.

SHERBROOKE

— Les travaux de réparations au bureau de poste sont presque terminés. Ces travaux ont été dirigés par M. Michel Berthiaume.

— Les travaux de la corporation principalement ceux faits pour l'extension de l'aqueduc, ont été arrêtés depuis l'arrivée de la neige.

— Un nouveau journal mensuel doit paraître à Sherbrooke en décembre prochain sous le titre de "Hotel Register". Il serait publié dans l'intérêt des hôteliers et du public voyageur.

— Mgr Ramsay a quitté lundi sa résidence d'été de Magog pour aller passer l'hiver à Montréal.

— M. l'abbé J. A. Côté, retenu par la maladie à l'hôpital du Sacré-Coeur, est parti vendredi pour prendre possession de sa cure de Ham Sud. Sa santé est satisfaisante.

SOREL

— Mademoiselle Léonie Labelle, troisième fille de notre estimé concitoyen M. Cyrille Labelle, est partie mercredi, pour se faire soeur au couvent du Précieux Sang, de St Hyacinthe.

— Les travaux de creusage et remplissage des quais en construction sur le fleuve sont terminés, jusqu'au printemps prochain.

FRASERVILLE

De Quarante à Cinquante Ans

EPOQUE CRITIQUE DE TRANSFORMATION.

La femme qui atteint la quarantaine est la fleur épanouie, l'arbre vigoureux qui a donné de riches fruits et qui se complait dans toute son éclosion. Elle est alors dans toute sa force, dans le complet triomphe de son développement physique, moral et intellectuel. Maîtresse du foyer, mère, épouse, elle a passé par toutes les joies et recueilli toutes les gloires, qui sont l'apanage de son sexe. Elle reçoit tous les égards, elle est l'objet de tout le respect de ceux qui l'entourent et qui admirent sa force physique, son caractère ferme, sa volonté sage, sa puissance de travail, sa vivacité d'action et son brillant développement.

Les poètes italiens appellent la jeunesse "le printemps de la vie," et la quarantaine en est "le bel automne"; l'automne aux fruits mûrs, aux riches récoltes, aux blés dorés, aux vendanges succulentes et lourdement productives.

Y a-t-il rien de plus majestueux, de plus beau, qui montre mieux la relation intime de l'être humain au Créateur dont il est l'oeuvre, que la vue d'une solide et saine matrone qui s'avance dans la splendeur d'un radieux automne, au milieu de l'admiration de tous?

Au foyer familial, elle est un objet de vénération pour ceux au soin desquels elle se dévoue avec l'admirable rigueur de sa constitution arrivée à son plein développement, de sa charpente solidement établie, de ses sens parfaitement maîtres d'eux-mêmes et soumis à sa complète direction.

Et pourtant, en présence de ce magnifique tableau, il ne faut pas oublier que le moment critique est bien proche, et que l'hiver, avec ses froidures, ses ruines, ses affres et ses chagrins, est bien près de ce merveilleux automne. Lorsque se couchera, au déclin du jour, le soleil qui a mûri tous ces beaux fruits, lorsque l'arbre qui succède aux brises bienfaisantes aura jeté son souffle fiévreux et taché de son haleine meurtrière toutes ces fleurs, il sera trop tard pour protéger ce qui sera resté exposé à ses coups et à ses rigueurs.

Voyez nos jardins, si pompeusement rayonnants aux jours d'octobre, et songez avec quel soin celui qui les garde, lorsque le calendrier marque l'approche des frimas, sans attendre que la gelée ait brûlé les feuilles, ait étouffé la sève, ait tué les germes, s'empresse d'entourer d'un chaud vêtement, de serrer en lieu sûr les plus délicates, et de protéger les tiges et les racines contre la venue des temps frileux. C'est une grande leçon qu'il ne faut pas oublier un instant!

Lorsque la femme a atteint la quarantaine, c'est le moment de se mettre en garde contre les agulions qui vont l'assaillir et auxquels elle succombera, si elle n'est pas suffisamment armée pour résister.

Entre quarante et cinquante ans, la femme subit une transformation constitutionnelle dans laquelle tout son être se trouve ébranlé; c'est un changement d'organisme presque complet, une mutation intérieure dont le système entier est affecté.

La moindre entrave à l'accomplissement paisible de l'oeuvre de la nature peut être fatale pour la femme chez qui il se produit. Il faut que ce changement se fasse sans secousse, sans entrave et qu'en aucun lieu du corps où il s'exerce, il ne se heurte à un point faible ou incapable de résister au travail, à l'évolution interne qui s'accomplit.

De même que l'on voit les digues les plus solides se rompre et livrer passage à des torrents dévastateurs, lorsque la plus légère fissure peut laisser passage au flot; de même que la paille laissée dans l'acier peut causer la moindre brisure dans des pièces d'apparence formidable; de même aussi, lorsque notre système travaille, lorsque la nature se livre aux merveilleuses transformations organiques dont elle a conçu et établi les lois, il importe que la résistance soit égale dans toutes les parois sur lesquelles elle agit, que tous les rouages qu'elle met en mouvement aient une force égale, propre à supporter les immenses efforts de la chimie organique en opération, des molécules en mouvement, des atômes en contact.

Est-ce assez dire que cette époque, que cet âge critique que la femme doit traverser exige une préparation, une sollicitude de tous les moments?

Il n'y a pas de force qui fasse, de solidité apparente qui rassure; il faut à toutes les femmes un traitement spécial, régulier, raisonné pour triompher des dangers de cette période cruelle.

Les avertissements ne manquent pas et bien imprévoyantes seraient les femmes qui les négligeraient.

Lorsque s'approche l'âge de transformation, l'âge critique, des symptômes bien significatifs se produisent; ce sont des sensations d'engourdissements dans les membres; de lourdeur dans les extrémités, des éblouissements, des faiblesses, une lassitude invincible, qui indiquent que la nature se prépare à opérer, que le laboratoire humain est en action.

C'est le moment où la femme, si elle veut se réserver une vieillesse heureuse et calme, un grand âge paisible, absent d'infirmités et de troubles, doit s'adresser aux docteurs spécialistes qui lui ordonneront un traitement en rapport avec son état.

Il ne s'agit pas alors d'opérations; aucune ne pourrait venir en aide à l'action naturelle; ce qu'il importe, c'est de suivre un régime fortifiant, de prendre des adjuvants qui facilitent l'oeuvre interne, qui secondent le travail organique de ces fortifiants, de ces adjuvants, il n'en est pas de plus énergiques, de plus efficaces que les PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, dont la renommée est universelle, dont la réputation est répandue dans le monde entier.

Il y a quelque chose qui parle plus haut que les articles de journaux, c'est la voix populaire! L'éloge des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE est dans toutes les bouches. Dans tout le Canada, dans les Etats-Unis, à l'Est comme à l'Ouest, le nom de cet excellent remède est dans les bouches de milliers de femmes qui ont été sauvées, qui ont dû à ce traitement la tranquillité dans l'âge mûr, la sérénité d'une vieillesse heureuse et calme.

FEMMES qui traversez cette grande époque de votre existence, n'hésitez donc pas un seul instant à consulter les Médecins Spécialistes de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Ne perdez pas une minute, ne laissez pas écouler une année après que la quarantaine aura sonné sans vous adresser à ces dévoués conseillers, qui vous armeront contre les difficultés de la période qui se prépare et vous permettront d'en traverser victorieusement les troublantes épreuves. Si vous suivez cet avis que nous vous donnons en toute amitié et en toute confiance, vous écarterez loin de vous les affres de la débilité sénile. Combien il sont appréciables les bienfaits d'une belle vieillesse saine et robuste! Combien est heureuse, la femme qui ayant joui de toutes les extases d'une jeunesse heureuse, des plaisirs et des splendeurs d'un âge mûr vigoureux, peut savourer les joies d'une belle vieillesse. Aïeule ou grand'mère, réunissant autour d'elle une heureuse famille anxieuse de répondre à ses moindres désirs, d'épier le plus simple incident qui amène dans ses yeux un sourire, empressée d'économiser ses avis et de lui donner la place d'honneur dans ses réunions; voilà l'idéal auquel rêve la femme qui a atteint la quarantaine!

Les peintres nous représentent nos grand-mères si alertes, si coquettes, si actives encore dans leur sémillante vieillesse, et nous-mêmes, nous avons tous vu de ces belles et sereines ancêtres dont l'éternelle verdeur fait l'admiration de tous ceux et de celles qui les approchent.

N'oubliez pas que c'est par un soin incessant, par une prévision qui ne s'endort jamais, par une observation rigoureuse des règles de la santé et de l'hygiène, par un traitement raisonné, énergique et efficace comme celui des PILULES ROUGES de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE qu'elles ont obtenu de jouir des bienfaits d'une belle vieillesse.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,

274, Rue St-Denis, Montreal.

Faites-le Maintenant

Bronzez vos calorifères avant que l'hiver prenne

Nous avons une ligne complète de

BRONZE

couleur d'or ou d'aluminium.

Orfèche,
Or pâle,
Bronze pour pipes à gaz,
Aluminium.

10c le paquet.

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos Chouinard et W. Gadbois.

LE DR ULYSSE RICHARDS

Une lettre annonce son retour prochain au milieu de nous

Nous avons parlé dans le temps du Dr Ulysse Richards, médecin-vétérinaire, parti pour le sud-africain. Le docteur Richards s'est embarqué à la Nouvelle-Orléans sur un steamer chargé de chevaux, destinés à servir dans l'armée anglaise qui fait actuellement la campagne contre les Boers.

Nos lecteurs, surtout ceux qui connaissent M. Richards (et ils sont nombreux), aimeront certainement à apprendre de ses nouvelles.

Nous leur donnons dans son entier une lettre que de voyageur a adressée à son oncle, M. Joseph Dextraz.

Capetown, Afrique du sud, Oct. 27, 1901.

Cher oncle,

Vous vous demandez, je suppose, pourquoi je ne vous ai pas écrit. Une bonne raison qui m'en a empêché, c'est que je ne savais pas quand vous seriez de retour des chutes et puis, je dois l'avouer, il y avait aussi un peu de négligence.

Eh bien, cher oncle, j'ai passé 28 jours sur l'eau. A l'exception de deux jours, j'ai eu du beau temps. Pendant ces deux jours, nous avons eu une forte mer qui nous a quelque peu ballotés.

Ayant quitté la Nouvelle-Orléans avec 1040 chevaux, nous n'en avons perdu que 25 en route, ce qui est très beau. J'avais le plus vilain lot de chevaux à soigner qui ait quitté la Nouvelle-Orléans depuis longtemps.

Je ne puis dire si nous allons débarquer notre chargement ici, à Durham, à Port Elisabeth ou à East London. Nous ne le saurons pas avant demain matin.

Je n'ai pas été malade du tout et j'en suis gonflé de bonheur. C'est un beau voyage, mais j'appréhende le retour, car je n'aurai rien à faire et cela pourrait être ennuyant.

Je termine maintenant, mon oncle, car je veux mettre cette lettre à la poste immédiatement. Je pourrais arriver avant elle.

Bonjour, rappelez-moi à la mémoire des amis.

Votre neveu,

ULEE.

Dans une autre lettre qu'il a adressée à sa mère, Mme Richards, le docteur dit aussi qu'il pourrait bien arriver bientôt s'il n'a pas eu à se rendre à Durban avec le chargement de chevaux, il sera parmi nous dans quelques jours tout au plus.

De même que ses nombreux amis, nous espérons que M. Ulysse Richards arrivera dans notre ville sain et sauf, comme l'on est parti, et content de son voyage.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPÉRIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Cour de Police

Charles Markarian, l'Arménien accusé d'attentat meurtrier était de nouveau en cour ce matin.

M. William A. Hogan, son avocat, demande que sa cause soit remise à dix jours. Patterson, la victime de l'attentat meurtrier dont Markarian est accusé, ne peut sortir de l'hôpital avant cette date pour venir rendre son témoignage.

Après quelques pourparlers, la cour décide de remettre la cause à une semaine.

Mardi prochain, le 3 décembre, Markarian sera de nouveau traîné de la prison à la cour, pendant pour retourner à ce dernier endroit pour un terme fixé. La caution exigée pour la mise en liberté de Charles Markarian est de $5,000. On ne veut pas la réduire parce que l'on craint que le prisonnier, remis en liberté ne commette d'autres forfait.

James Meail et Helen O'Brien sont condamnés à $2 d'amende.

Pat Hughes, Mary Mulkerrin, Daniel F. Sullivan, John McCarthy et Jeremiah Sullivan sont condamnés à $6 d'amende, pour ivrognerie, deuxième offense.

Les causes de Mary Smyly et Michael J. Kelly, accusés d'ivrognerie sont remises à demain. Kelly plaide non coupable. On commence sa cause, mais comme les témoins de la défense ne répondent pas à l'appel, la cour décide de la remettre demain.

John P. O'Rourke et William Lynch sont condamnés à la ferme de l'Etat. Le premier en appelle de la sentence de la cour; mais avant que la séance ne soit terminée, il demande au tribunal la permission de retirer cet appel. O'Rourke ira donc manger le dinde de la Thanksgiving à Bridgewater.

La cause de M. Thomas F. Kelly, le courtier, qui réclamait un Mileage Book, est remise à un mois.

Nos Theatres

OPERA HOUSE

La troupe Alma Chester a commencé la semaine hier sous les meilleurs augures. La salle était bien remplie et les acteurs ont tous rendu leurs rôles d'une manière brillante, à la grande satisfaction du public et aussi à la grande satisfaction des directeurs qui ont retenu leurs services.

La pièce "The English Rose" que la troupe a donné hier soir renferme une scène qui se passe en Irlande. Les dames ont montré beaucoup d'originalité; le naturel qu'elles ont fait voir chacune dans son rôle les a rendues populaires au suprême degré.

SAVOY THEATRE

Nombre d'amateurs de théâtre assisteront deux fois aux représentations du Savoy cette semaine pour voir jouer Mlle Georgie Lingard, la charmante petite soubrette qui a fait les délices de l'auditoire hier soir, pendant la représentation. Frank Burt, le comédien équilibriste, mérite aussi une mention spéciale et les chanteurs comiques Murphy et Andrews, qui chantent une parodie de Dolly Gray, sont inimitables. Leur voix est jolie et leur jeu est des plus comiques.

Le numéro de la fin, le petit cirque, est quelque chose de merveilleux. Le chien Dewey, sur sa bicyclette, fait des tours inimaginables.

MUSIC HALL

La troupe de bouffes Broadway a commencé à donner des représentations hier soir au Music Hall. Cette troupe est certainement la plus considérable la mieux organisée de toutes celles que nous avons vues jusqu'à présent à Lowell.

La soirée s'ouvre par une représentation de Menestrels. Les acteurs sont au centre et par leurs reparties comiques, font pouffer de rire l'auditoire qui revient de cet accès pour entendre les airs mélodieux chantés par le chœur des jeunes filles. Les autres parties sont aussi jolies et plus attrayantes.

Gaudette acquitté

M. Georges Gaudette, de la rue Woodbury, accusé d'avoir enlevé de sa porte une étiquette du bureau d'hygiène, indiquant que sa maison était infestée de maladie contagieuse, a été acquitté par le juge Hadley, ce matin.

On se rappelle tout le bruit que les journaux anglais ont fait au sujet de cette affaire qui était la première cause pour infraction aux règlements du conseil d'hygiène.

Ce matin, le juge Hadley a dit que la responsabilité de cet acte était divisée entre le défendeur et les officiers du conseil.

Le premier ne croyait pas que son enfant pouvait transmettre la diphtérie, car il n'était pas sérieusement malade. Il n'a seulement pas pris le lit. Les instructions n'ont peut-être pas bien été données.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes,

Détache la toux, soulage les poumons et ouvre les sécrétions, effectuant une guérison permanente.

Il détruit toute tendance au rhume qui résulterait en pneumonie.

Il est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Le remède pour la toux, de Chamberlain ne contient pas d'opium ni autre substance narcotique et peut être donné en toute confiance à l'enfant comme à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens aux E.-U. et dans bien des pays étrangers.

Prix 25c; grands bouteille 50c.

LE BAL DES POMPIERS

Grand événement social demain soir, à la salle Huntington

La salle Huntington promet d'être remplie demain soir au bal que doivent donner les pompiers de Lowell au bénéfice de leur fonds de secours.

Ceux qui assisteront à cette soirée concert seront à même de visiter l'exposition pan-américaine de Buffalo. Pendant une demi-heure, les vues animées représenteront les différents bâtiments de cette exhibition et donneront une bonne idée de la disposition générale des attractions les mieux aimées.

Le quatuor Apollo accompagnera l'orchestre dans des sélections de choix et les chants populaires, comme "Dolly Gray", "Mardy Lee", "When the harvest days are over", "Good Morning, Carrie", etc.

Le programme des amusements est des plus attrayants et ceux qui participeront à cette soirée, tout en contribuant à une œuvre philantropique, auront plus que pour la valeur de leur argent.

Les billets sont $1.00 et admettent un monsieur et deux dames. Les billets pour dames seules, se vendent 25 cents.

Le concert commencera à 7 h. 45 précises. Les amateurs de bonne musique feront bien de ne pas l'oublier.

Incendie menaçant

A 7 h. 30 ce matin l'alarme sonnée à la boîte 25 appelait les pompiers à un commencement d'incendie qui se déclarait aux Nos 193 et 195 rue Moody dans l'établissement tenu par M. Morrison, marchand de bicycles et d'automobiles.

Le propriétaire n'était pas encore arrivé à sa boutique et les pompiers ont dû enfoncer les portes afin de trouver le foyer de l'incendie.

La fumée qui s'échappait de la rue et de la cloison entre les deux magasins était suffocante et à plusieurs reprises les pompiers ont été obligés de sortir pour respirer l'air pur.

On a craint pendant quelque temps qu'une conflagration assez sérieuse surtout après qu'un des coups eut averti la police que dans la cave de cette boutique et non loin du foyer se trouvait une quantité assez considérable de gazoline.

Après environ un quart d'heure d'ouvrage les pompiers ont pu contrôler le feu.

Les dommages ne sont pas très élevés.

AU CONSEIL D'HYGIENE

Différend au sujet d'un changement fait dans les minutes

Il existe actuellement une divergence d'opinion entre MM. George W. Fifield, Knapp, agent et Mc-Guiness, secrétaire et le Dr Guy Holbrook, du conseil d'hygiène, au sujet des procès-verbaux de la séance du 23 octobre de ce conseil.

A cette assemblée, M. Shirk, représentant une compagnie de Lancaster, Pennsylvanie, qui représente une compagnie construisant des incinérateurs, est venu devant le conseil, mais ce dernier a refusé ses offres parce que la ville avait fait des arrangements antérieurs avec une autre compagnie. M. Knapp, qui agissait comme secrétaire, a mis dans les minutes que le conseil avait décidé de ne pas accepter des propositions de M. Shirk, parce que la ville avait déjà voté un crédit pour l'achat d'une machine Davis. MM. Holbrook et Mc-Guiness ont lu le rapport et l'ont changé, lui faisant dire que le conseil avait refusé dans l'intérêt de la ville. M. Knapp demande à tout prix qu'on remette le procès-verbal comme il était auparavant. M. Fifield l'appuie dans cette demande.

Comité des ecoles

Il y a eu assemblée du comité des écoles hier soir, au lieu ordinaire. M. Swapp a présenté un rapport au comité recommandant la nomination de Mlle Margaret McCluskey comme principale de l'école de la Lakeview Avenue.

Le surintendant a déclaré que le pouvoi été fixe que l'on fait construire sur la Lakeview Avenue, à cause du grand nombre d'élèves est presque terminé.

M. Swapp a proposé que la suggestion présentée par le surintendant au sujet des examens médicaux dans les écoles soit référés au comité de l'hygiène des écoles cette motion a été acceptée.

A L'HOTEL DE VILLE

L'honorable John C. Wilson jugé par M. Dimon

Parlant de l'élection municipale qui approche, Son Honneur le maire Dimon a dit hier. "Je n'ai aucun plan d'arrière pour la prochaine campagne. Depuis dix mois que je préside à l'administration des affaires municipales, j'ai donné mon temps et ma pensée à la ville. J'ai rempli mon devoir au meilleur de ma connaissance, sinon pour le plus plus grand bien des contribuables, et je défi n'importe qui de me reprocher de la négligence ou de la mauvaise volonté. Je suis de nouveau candidat, je demande qu'on approuve ce que j'ai fait et je serait satisfait si l'on me donne l'avantage de compléter ma carrière. Je ne puis rien dire contre mon adversaire, l'Hon. John C. Wilson, qui a toutes les qualités nécessaire pour faire un bon maire; mais je suis assez égoiste pour penser que le pays, l'état et la ville à qui j'ai donné mon temps devraient me donner la préférence."

On s'attend à ce qu'à la séance du comité de l'inquedos, ce soir, on vote un crédit pour l'amélioration des égouts dans les Oaklands.

On avait prévenu les autorités sanitaires qu'une victime de la diphtérie, un enfant, avait été envoyé à Methuen. Les parents de l'enfant, pour l'éviter des poursuites, ont fait venir le malade.

Mme Anne Bronnin, de Philadelphie, 2113 rue Halden, a écrit au maire Dimon pour lui demander des informations sur le compte de son frère, M. James Tate, qui demeure ou a demeuré dans notre ville, disait Tate, qui est né en Irande, dans le comté de Roscommon, arrivait au pays il y a quarante ans passés. Il doit avoir une soixantaine d'années maintenant. Il est fileur de son métier.

Avis

L'assemblée du Club Social cette semaine est annulée. Elle aura lieu mardi, le 26 courant, à cause du jour d'action de grâces. Tous les membres sont donc priés d'en prendre avis.

Par ordre

L. N. MILOT, Prés. 26 n.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 129 West 12th St., New York.

Voyez notre Vitrine Vous serez notre Client.

Chez **ROY & O'HEIR,**

Petit Magasin au Gros Commerce.

$3.65, $4.95, $5, $6, $7, $8, $10, $12, $13, $15, $18, $20.

Comment trouvez-vous cela pour une variété de prix en Pardessus d'Hommes ?

$1.95 $2.50 $3.00 $4.00 $5.00

pour de longs Pardessus d'Enfants, les uns faits avec Yoke, les autres unis, tout comme celui de papa.

Pardessus Longs Unis ou avec Yoke pour Garcons

$4.00 $5.00 $6.00 $8.00 $10.00

Et lorsque vous considérez LE FAIT que nous détaillons seulement des habits de première classe et d'une coupe parfaite, est-ce étonnant que notre commerce augmente tous jours?

Nous avons prétendu à votre pratique, et si UN BON TRAITEMENT, des MARCHANDISES DE CHOIX et des BAS PRIX peuvent le faire, VOUS ACHETEREZ

Au Petit Magasin avec un Gros Commerce.

88 rue Prescott, en face de la rue Market.

Thanksgiving

Nous prenons nos pratiques de se rappeler que notre établissement sera fermé jeudi, jour d'action de grâces. Ceux qui désirent faire provision de liqueurs pour ce jour sont priés de donner leur commande le plus tôt possible afin que nous puissions faire les livraisons en temps.

Notre assortiment de bière fraîche en petits barils et en bouteilles, ainsi que de liqueurs de toutes sortes, est au complet. N'oubliez pas de nous donner vos commandes pour la Thanksgiving.

E. GAUVIN & CIE, 15 rue Salem 27n

Smoke-talk des veterans

Les vétérans de la guerre hispano-américaine ont eu une assemblée nombreuse hier soir à la salle Memorial. Il a été décidé d'avoir un grand smoke-talk au commencement du mois prochain et les comités nommés à cette effet sont à s'occuper des préparatifs. La compagnie a reçu une magnifique charte que l'on a suspendue dans une place voyante de la salle de réunion. Sous peu, le Gén. Adelbert Ames recevra la grade de commandant provisoire des corps de Massachusetts et s'occupera à l'organisation de plusieurs compagnies à travers l'état.

Lundi soir prochain, il y aura une assemblée spéciale des vétérans hispano-américains, pour voir aux derniers arrangements de la fête du mois prochain.

TRES IMPORTANT

NE pas oublier que jeudi, Jour d'Actions de Grâces, les magasins de liqueurs seront fermés. Ceux qui désirent s'approvisionner pour le Thanksgiving feront bien de donner leur commande de bonne heure. Bons vins, bières fraîches en baril ou à la case, liqueurs de choix, tout à un prix modéré.

L. P. TURCOTTE & Co., 141-147 Rue Worthen, Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co., 15 RUE THORNDIKE.

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit comme d'ordinaire. Les ouvriers sont priés de nous donner leur patronage.

Le meilleur Café de la ville

LAPIERRE BROS,

Lunch Room et Restaurant

72 rue Prescott, près de la rue Market

$1.00

Achète les meilleures lunettes du monde. Offre spéciale pour cette semaine seulement.

Théodore Oebel,

OPTICIEN FRANCAIS,

212 rue Merrimack.

Heures de bureau — 8.30 a. m. à 9 p. m.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson, 4 Merrimack Sq et 700 Broadway. nd

Remerciements à St Antoine de Padoue pour faveur obtenue, avec promesse de publier

Le surintendant Robert V. Saunders de la ferme municipale est malade au lit, souffrant de maladie pulmonaire.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes reçipts. j n o

Hier soir aux vêpres à l'église St Joseph des chapeaux ont été changés. Le propriétaire du chapeau pourra le reclamer chez M. Joseph Morrissette, 183 rue Chesver au deuxième étage.

M. l'échevin Conlon, président du comité des égouts a tenu seul hier une séance publique de ce comité pour entendre les pétitions. Plusieurs de celles-ci lui ont été présentées et l'échevin a ajourné à 9h. 30.

Le juge Hadley a entendu, hier après midi, la cause de James McClaren accusé d'avoir assailli Alice Steddard de So. Billerica. Après l'audition des témoins le juge a trouvé McClaren coupable et l'a condamné à une amende ce $20.

Un jeune Bambin de 9 ans, Edward Campbell du No. 9 rue Bas, sett a été transporté à l'hôpital Emergency hier après-midi. En voulant monter sur une voiture en mouvement, Campbell est tombé et déchiré la jambe gauche. Les médecins ont dû faire 23 points pour fermer la plaie.

Ce qui rend le département de chaussures si populaire chez J. L. Chalifoux c'est la garantie d'une durabilité splendide et de satisfaction. Ce département de chaussures est extrêmement populaire à Lowell. On peut trouver ici toutes les nuances d'automne, cuir d'automne de toutes les qualités pour la famille.

McIntyre, 650-656 rue Merrimack vient d'acheter d'un manufacturier tout un assortiment d'échantillons de marchandises triocées qu'il vendra à des prix excessivement bas. C'est une bonne occasion de se procurer de ses excellentes marchandises au commencement de la saison. Il tient aussi l'assortiment le plus considérable de laine à tricoter de toutes les couleurs.

Diner du Thanksgiving

Pour le dîner du Thanksgiving il vous faut quelque bonnes liqueurs. Si vous désirez une bouteille de bon brandy, whiskey, gin etc allez chez L. P. Turcotte 141 à 147 rue Worthen où vous trouverez un stock de première qualité.

Nous avons aussi un excellent assortiment de bière, ales, porter, soit en barils soit en bouteilles.

Donnez vos ordres de bonne heure. Notre établissement sera fermé jeudi.

L. P. TURCOTTE, 141 et 147 rue Worthen.

DECES

(L. Archambault, entrepreneur)

LEBRUN—Louis Lebrun, enfant de M. Georges et de dame Elise Lebrun, est décédé hier, à la résidence des parents, 62 Wellie, à l'âge de 10 mois et 14 jours.

(Joseph Albert, entrepreneur)

POLIQUIN—Flore Poliquin, enfant de M. Alphonse et de dame Maria Poliquin, est décédée hier soir, à la résidence de ses parents, 116 Hall, à l'âge de un an et neuf mois. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi à 2 h.

Peptiron

Un délicieux cordial aromatique d'tstir, agréable au goût et acceptable à l'estomac.

Donne de la vigueur et fortifie tous les organes et rétablit les conditions de la santé.

Relève les nerfs faibles, surmenés, nourrit et fortifie le cerveau, prévient et guérit la debilité et l'épuisement nerveux; surmonte le surmenage physique et mental et tous les excès; rend la vitalité, actionne la digestion et donne des forces aux estomacs épuisés; guérit l'anémie, chez n'importe quel sexe, à n'importe quel âge, donne des couleurs aux joues pâles, aux lèvres bleues et aux oreilles sans sang.

Ne conduit pas à la constipation ni ne fait tort aux dents.

Chez tous les droguistes, $1.00. Préparé par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

Offrande

Dans le compte rendu des funérailles du jeune enfant de M. P. Z. Hébert, nous avons oublié de mentionner qu'une couronne de fleurs avait été offerte par MM. L. H. Lépé, Napoléon Mallette, Arthus Boucher, Joseph Dupont et St Amant.

Le club Social

Mercredi soir, 27 novembre le club Social aura un grand parti de whist aux salles de l'Association Catholique. La partie commencera à 8h. précises.

Il y aura aussi un concours de soupe à la corde (tug of war) entre une équipe de Lynn, Mass. et une équipe composée de membres du club.

L'orchestre Desmarais fera les frais de la musique et il y aura aussi quantité de rafraîchissements.

Tous sont invités. 27 n.

ILS SONT RETROUVES

Le duc et Boissonneau ont sauvés après avoir erré onze jours dans les forets

Berlin, N. H. 26—Peter Leduc et son compagnon Jean Boisheroux, qui s'étaient égarés dans les forêts de la rivière Ammonoosuc ont été retrouvés. Ils étaient littéralement épuisés. Ils marchèrent longtemps à l'aventure jusqu'à ce qu'ils eurent trouvé un chantier. Alors ils allumèrent le feu et un incendie éclata tout à coup pendant que tous deux étaient endormis. C'est avec peine qu'il se sauvèrent. L'un deux perdit ses chaussures dans la désastre et il dut marcher en chaussons dans la neige et les bois. En arrière de la montagne noire, les deux infortunés trouvèrent des traces de chasseurs, mais Leduc fut forcé de se séparer de Boissonneau qui se construisit une hutte pour se protéger contre le froid. Finalement Leduc atteignit le camp des chasseurs. Il y trouva un nommé W. L. Evans et un compagnon.

Le lendemain ils portèrent secours à Boissonneau. Celui-ci et Leduc sont actuellement au camp No. 1 de l'International Paper Co. Un lapin tué par eux fut la seule nourriture qu'ils eurent pendant onze jours qu'ils errèrent dans les bois.

LA VARIOLE A BOSTON

Le fléau prend des proportions alarmantes dans la grande cité

Boston, 26—Le bureau de l'hygiène a découvert huit nouveaux cas de variole hier et a fait transporter ces malades à l'hôpital isolé. Il y a actuellement à cet hopital 98 patients, y compris ceux qui y ont été amenés dans la journée d'hier, 60 dans la maison principale de la rue Sweet et 38 sur l'île Gallouppes, dans la rade.

Les cas d'hier sont répartis comme suit: un à Brighton, un à Charlestown, un à South Boston et les cinq autres dans les districts de Roxbury et du South End.

Cinq des variolés a tuellement à l'hôpital sont dans un état très critique, et hier après-midi un des patients, Hugh Haggerty, tombait victime de cette maladie.

A toutes les messes hier, on lisait dans les églises catholiques de la ville et des environs une communication adressée à Mgr Williams par le Dr Durgin, président du bureau de santé.

On fait appel à tous les paroissiens de se rendre au désir du bureau de l'hygiène et de se faire vacciner afin d'enrayer l'épidémie qui menace d'être sérieuse. Plusieurs bureaux ont été ouverts pour permettre au public de prendre avantage de l'offre que fait le bureau de santé de vacciner gratuitement tous ceux qui se présenteront.

L'hôpital de la ville est en quarantaine, deux cas de variole s'étant déclarés chez deux des patients, et seuls ceux qui ont des affaires pressantes y sont admis.

La plupart des pompier ont répondu à l'appel qui leur était fait vendredi dernier et beaucoup se sont présentés pour recevoir sur le bras l'application du serum qui doit les exempter de tout danger de contagion dans l'épidémie actuelle.

Gratitude de Schley

Washington, 26—L'amiral W. S. Schley a présenté une motre d'or à M. Rayner, son avocat-conseil à la cour d'enquête et à Mme Rayner, une broche montée en diamants et en perles. M. Rayner avait refusé tout paiement pour ses services professionnels et ses dépenses d'entretient durant les trois mois qu'il passa à Washington relativement à cette affaire.

Blondin se serait suicidé

Halifax N. E. 26—On n'a pas encore identifié le cadavre de l'homme qui s'est suicidé vendredi ou samedi dernier à Tufts Cobe, tout près de cette ville

Son bras porte les lettres "J. B." L'on croit que ce suicidé n'est autre que J. W. Blondin, le meurtrier de Chelmsford, bien que les traits ne correspondent pas tous à la description déjà donnée par la police.

Grave accusation

Lawrence, 26—L'officier de police Isidore Murphy a été sommé de comparaître en cour pour répondre à l'accusation d'avoir assailli le jeune fils de Patrick Kennedy. Ce jeune garçon est mort des suites de ces assaut, dit on. Le bureau des échevins a exonéré de tout blâme le policier Murphy dans une enquête tenue il y a quelque temps. Le procès aura lieu la semaine prochaine.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 25c du Green's Wortleberry Syrup et Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous soussignons aussi qu'une bouteille de 25c sera suffisante dans un Cas sur cent.

Dr C. Hamelin, Lowell Pharmacy,
Herb Wenter, jr., East Merrimack St.
Les deux rues Cabot et Bridge Co.
Merrimack.

Six meurtriere

Waterbury, Conn, 26 — Peter Canoni, italien d'origine et Mary Domasi, ont été arrêtés tous deux ici sous l'accusation d'avoir assassiné John Bowe, âgé de 35 ans, à la suite d'une querelle. Il paraîtrait que la femme tira d'abord un coup de revolver sur la victime et deux autres individus qui l'accompagnaient, puis Vatoni s'empara de l'arme meurtrière et fit feu sur Bowe, le blessant mortellement à l'estomac.

Quand vous dites

que vous êtes soigneux et qu'il n'y aura pas de feu, rappelez-vous que les églises et les couvents où l'ordre et le soin sont les mieux observés sont incendiés assez fréquemment. Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Assurance de toutes sortes.

ILS LA TUERONT

Si la rançon n'est pas payée le 1er de janvier

Londres, 26— Une dépêche de Sofia au "Daily Telegraph" dit que M. Dickinson, agent diplomatique des Etats-Unis à Sofia, a reçu une réponse à l'ultimatum qu'il avait envoyé aux brigands. Ceux-ci menacent de tuer Mlle Stone si la rançon complète, qu'ils ont demandée pour la remettre en liberté, n'est pas payée avant le 1er janvier.

Gratis cette semaine

Une magnifique photographie de feu le Rév. Père Gagnon, O. M. I., donné gratuitement avec tout ouvrage fait cette semaine chez J. L. Fortin & Cie, encadreurs d'images, 664 rue Merrimack. Ouvert jusqu'à 8 heures tous les soirs. 27 n.

Concert et Bal Annuel

DE LA

Lowell Firemen's Fund Association

A la Salle Huntington,

La veille du Thanksgiving

Mercredi, le 27 Novembre

à 7.45 p. m.

Billets admettant deux dames et un monsieur, $1.00.

Billets de dames, 25 cents.

Tous les soirs de la semaine de 7 à 9 hrs il y aura des Lampes à vendre au

No. 240 rue Aiken

Avec chaque vente de lampe on donnera gratis un coupon qui donnera le droit de deviner le nombre de fèves qu'il y aura dans une bouteille et la personne qui aura deviné le nombre le plus près aura une récompense de $1000 le 15 juin, 1902.

Treffée Plante,

240 RUE AIKEN.

Hot Drinks at Our Fountain.

Our fountain is an ideal place for lovers of hot beverages. Hot soda served at all hours. When you are cold and chilled step in and get a cup of hot chocolate.

We have a full line of
Frost King Chamois Vests for Men and Boys, cloth of chamois lined with flannel.
Frost Queen Chamois Vests for Women covered with Percale flannel.
Perfect protection against cold and sudden changes—against coughs, colds, pneumonia, and all chest and lung troubles. Just the thing for children going to school. Price, $3.00.
Children's sizes, $2.00.

Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

Beecham's

(PILULES BEECHAM)

POUR LE MAL DE TETE

Pills

Pour les maladies bilieuses et nerveuses telles que vents et douleurs dans l'estomac, mal de tête, étourdissement, malaise après les repas, étourdissement et assoupissement, frissons, courants de chaleur, manque d'appétit, respiration difficile, constipation, boutons sur la peau, sommeil troublé, rêves terribles et toutes les sensations nerveuses et troublantes, etc. La première dose vous donnera du soulagement dans vingt minutes. Ce n'est pas une supposition, toutes les personnes qui souffrent sont ardemment invitées à essayer une boîte de ces pilules et elles les reconnaîtront comme étant Sans Rivale. LES PILULES BEECHAM prises suivant la direction rendront promptement les personnes à la santé. Elles enlèvent promptement tout obstacle ou irrégularité du système. Pour un

ESTOMAC FAIBLE, MAUVAISE DIGESTION, FOIE EN DESORDRE

Ces pilules agissent comme par magie. Quelques doses feront des merveilles sur les organes vitaux, renforceront le système musculaire, rendront le teint perdu depuis longtemps, donnant un bon appétit et apportant avec le bienfait de la santé toute l'énergie physique du corps humain. Voilà des faits admis par des milliers de personnes de toutes les classes de la société et une des meilleures garanties pour les personnes bilieuses et délicates est que les **Pilules Beecham ont la plus grande vente de toutes les médecine patentée du monde.** Direction complète avec chaque boîte.

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, England. Dépôt aux Etat-Unis, B. F. Allen Co., New York.

☞ Vendues partout en boites, 10c et 25c.

Lowell Opera House

Toute cette Semaine

LA BRILLANTE

Alma Chester Company

Amènes de

J. Irving White

Et une compagnie sans pareille par excellence.

Répertoire de la Semaine

LE SOIR

Mardi..... The Red Cross Nurse
Mercredi..... In the Heart of Russia
Jeudi..... A Woman's Redemption
Vendredi..... As in a Looking Glass
Samedi..... A Kaffir King

MATINEES

Mardi..... Lady of Lyons
Mercredi..... Her Husband's Sin
Jeudi..... The Red Cross Nurse
Vendredi..... In the Heart of Russia
Samedi..... Dad's Girl

☞ Specialités de première classe entre les actes.

PRIX { Le soir 10, 20 et 30c. / Matinee 10 et 20c.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe. Théatre favori des dames

Semaine du 25 Nov.

CIRQUE RUDE de PUEBO, LOANDE et WILSON. Cirque a un rond sur l'estrade.
MURDIE et MORTON—Acte musical original et chaud.
EDDIE HORAN—Le célèbre danseur "Celtic."
MURPHY et ANDREWS—Chants et excels des plus comiques.
FRANK BURT — Comedien et equilibriste rusé.
MISS GEORGIE LINGARD—Champion danseuse à 15 cordes.

Attraction Spéciale

DANNY et DOLLY MANN

La plus grande comedie parade de vaudeville Matinee à 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 35c.
Telephone 813-2.

Music Hall

Chas A. Casey, Gérant.

2 Grandes Représentations la Semaine du Thanksgiving,

Lundi, Mardi et Mercredi soirs et Matinée Mercredi,

Les fameuses Burlesques Broadway DE ED. RUSHE.

Jeudi, Vendredi et Samedi soir avec Matinée Jeudi et samedi.

La plus grande attraction des fetes.

THE FRENCH BEAUTIES

30 Artistes, tous de 30 première classe

ORCHESTRE HIBBARD,

Emile C. Lavigueur, directeur.

Vente a l'Encan

Honore Proteau,

243 rue Aiken, Lowell,

vendra demain, mardi à 1.30 heure tout mon stock d'épicerie.

Bonne chance pour les familles qui veulent s'approvisionner.

Tout sera vendu sans reserve

Assurez-vous contre la consomptions a l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

VENEZ le jour ou le soir et faites examiner vos yeux gratuitement par les méthodes les plus récentes et améliorées par les médecins d'optique canadiens français, 27 rue Bridge, près du Merrimack Square. Leur méthode de traiter les yeux et de fournir des lentilles est entièrement nouvelle et exclusivement sous notre contrôle. Toutes les personnes qui désirent leur bien viennent à se boxer parce qu'elles reçoivent satisfaction et tout ouvrage est garanti ou l'argent est remis. Si les lentilles sont nécessaires, elles sont à un prix modéré—Lentilles à aussi bas prix que $1.00.

Salons d'Optique Recommandable de Lowell.

Dr ESTHER L. CASWELL.

La seule dame Canadienne-française spécialiste de la rue en Amérique est au bureau le jour et le soir.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 49.

LA

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

VII

— Oh! Raymond, venez vite, je vous dirai tout. Ici, je ne puis parler, des domestiques, des paysans peuvent passer dans le parc, derrière les broussailles et les arbres. Ils nous entendraient. Venez vite, j'ai hâte de vous apprendre...

Et se penchant, à droite et à gauche, écoutant si elle ne percevait que quelque bruit suspect:

— C'est de lui qu'il s'agit, de mon père. L'autre jour, il nous a surpris, derrière la serre, alors il a tout entendu. Oh! mon ami, il innocent de ce crime. Ce n'est , non, venez, venez, vous allez savoir.

Se tordant le poignet. Quand ils furent au château, qu'elle eut fermé les portes, elle lui raconta ce que son père lui avait dit. Elle n'omettait rien de cette histoire où cette femme inconnue avait joué un rôle néfaste. Roger Laroque n'avait pas nommé Julia. Raymond ne pouvait se douter qu'il s'agissait de sa mère! Il avait pour elle le plus profond respect, un respect qu'égalait seule sa tendresse et un souperçon ne lui pouvait venir. Il dit seulement:

— Roger Laroque n'avait-il pas reconnu ma mère ?

— Il a dû la reconnaître, à coup sûr, et je me rappelle maintenant quelques hésitations qui m'avaient frappées au début de nos relations. Mon père, qui est défiguré et méconnaissable, même pour ses amis, a craint, sans doute, une inquiétude.

— C'est juste. Sa sécurité et le soin de votre bonheur réclamaient les plus grandes précautions.

Raymond devint pensif.

— Ainsi, dit-il c'est une femme qui a tenu dans ses mains l'honneur, presque la vie de votre père. Et elle n'a rien dit! Qu'est-elle donc, pour avoir tant de fâcheté!

— Songez, Raymond, au déshonneur pour elle, si elle avait parlé! Songez qu'elle avait peut-être des enfants!

— Qui est-elle? Vous a-t-il dit son nom?

— Oh! Raymond! Le pouvait-il sans renier le passé? lui qui a tout sacrifié à ce secret! Ce nom, il ne le révélera jamais!

Laroque est un homme. Mon père avait raison de l'aimer, moi, je ne l'en estime que davantage.

Raymond retomba dans son silence et dans sa rêverie.

— A quoi réfléchissez-vous, mon ami?

— A une chose bien simple, Suzanne. Puisque votre père est innocent, il y a un coupable.....

l'homme que vous avez aperçu dans la maison de Laroquette. Ce coupable, notre père le cherche, je le chercherai aussi. Je suis avocat. J'ai de nombreux amis au Palais, et à la préfecture. Je serai puissamment aidé. Oh! ne craignez rien, je serai prudent, je penserai à vous. Puis, ce n'est pas tout, Suzanne; quelque chose me dit que cette femme, ancienne maîtresse de votre père, a été mêlée de près à cette intrigue, quelque chose me dit qu'elle est encore au crime. Il y a en là peut-être une vengeance. Cette femme, il faut à tout prix la connaître.

— Raymond, dit-elle, avec une terreur instinctive, épargnez cette femme, si vous la rencontrez sur votre chemin, songez que si elle est morte, cela serait effroyable de la livrer ainsi aux juges, de la couvrir de honte, à la face de tous! Mon père ne voudrait pas, j'en suis sûre! Epargnez-la!

— Nous verrons, quand l'heure sera venue. En attendant, je ne perdrai pas une minute. Je vais me faire remettre le dossier de l'affaire. Je l'étudierai à loisir. Ayez confiance. Tout à l'heure, vous m'avez accueilli en me disant que vous étiez heureuse. Eh bien, moi aussi, Suzanne, je suis heureux, par bientôt je vous le jure, vous serez ma femme!

— Que Dieu vous entende, mon ami!

— Au revoir, Suzanne. Nous ne nous reverrons pas avant des semaine, peut-être, car je ne veux pas revenir sans vous apporter une bonne nouvelle, avec confiance. Aimez-moi. Je vous aime. Mon père, qui était l'ami du vôtre, a échoué, lorsqu'il a voulu prouver l'innocence de Laroque, mais il en est mort. Là où le père n'a pas réussi, le fils réussira peut-être. Lucien de Noirville n'avait que l'amitié; moi, j'ai l'amour. Et je mourrai, s'il le faut, comme est mort mon père!

Sur ce mot, il partit. Il revint droit à Méridon. Chaque fois qu'il allait au château, la veuve n'avait pas besoin de l'interroger sur le but de sa promenade; elle n'avait qu'à remarquer la fièvre de son visage avant son départ; sa tristesse à son retour. Et elle devinait qu'il était parti avec une de ces espérances qui n'abandonnent jamais le cœur d'un amant, et qu'il était revenu, l'espérance envolée, avec un chagrin de plus. Ce jour-là, Raymond était bien triste.

— Il s'est passé quelque chose d'extraordinaire, se dit Julia.

Et elle questionna son fils. Raymond sourit.

— Je ne puis rien vous dire, ma mère, et pourtant....

— Pourtant?...

— Je suis heureux et voudrais vous faire partager mon bonheur.

— Tu l'as revue?

— Oui.

—Et tu espères?

— Elle m'aime, je le sais, elle me le dit sans cesse.

— Et son refus?

— Venait non d'elle-même, mais d'un obstacle entre elle et moi.

— Que de mystères! Et cet obstacle n'existe donc plus?

— Non.

— Alors, le mariage?

— Bientôt. Prenez patience. Bientôt je vous le jure.

— Je n'ai pas besoin d'en savoir davantage pour être heureuse.

Et, en effet, son visage, d'une pâleur grise s'était éclairé d'une lueur de gaieté. En Raymond s'était en vie. En Raymond, sa joie. A partir de ce jour, le jeune homme n'eut plus qu'une idée: Réhabiliter aux yeux de tous, aux yeux du monde, le père de celle qu'il aimait.

A Paris, à la préfecture, comme au Palais, on lui fournit tous les renseignements qu'il désirait. L'affaire Laroque était dans toutes les mémoires; à l'exception de Mme Laroque, morte, de Lucien de Noirville, mort aussi, tous les personnages qui y avaient joué un rôle ces

et pourquoi Roger ne nomme-t-il pas son débiteur? Une femme a joué en tout cela un rôle néfaste. Mais pourquoi? Et quelle est cette femme?"

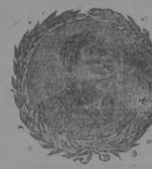
— Mon père ne se trompait pas, murmura Raymond, il y avait une femme. Mais qui?

Enfin le bahut se vidait. Avec quelques papiers épars sur les rayons, il ne restait plus que des feuilles égarées des dossiers, et dont quelques-unes avaient glissé entre les rayons et le fond de l'armoire. Elles restaient prises là. Comme il voulait tout voir, il les tira avec précaution, dans la crainte d'arracher quelque document précieux. Il amena, parmi eux, une carte photographie. Qui l'avait cette photographie dans ce désordre? Elle avait été perdue, le coup de.

(A Continuer)

En demandant à votre marchand le Sirop de Pin Blanc et de Goudron, assurez-vous qu'il porte le mot IMPERIAL et l'étiquette de la Lowell pharmacey c'est le seul véritable et le seul garanti.

Assurances contre le feu. rendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.



HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à condre, 749 rue Merrimack.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Com sagire pour la Province de Québec. Bureau: Barnes's Hall, chambres 7 et 8. Angle des rues Central et Merrimack

SANTAL CAPSULES MIDY

Infaillible, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, la cubèbe, les copahs et les injections.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour une mais son de pension. S'adresser chez Mme Gravel, 39 rue Hanover. 2-6

ON DEMANDE une servante. S'adresser chez M. Joseph Choquette, 353 Broadway. 26

ON DEMANDE—40 bucherons de suite. Gros ne paie 1500 cordes de bois à bucher. Steere & Porter, Railroad sq. Nashua, N. H.

ON DEMANDE—Du bons tisseurs sur coton de bonne qualité, bons gages et ouvrage permanent. Pas de grève. Adressez-vous à la Lorraine Mfg. Co., Westerly Branch, Westerly, R. I. 27 m.

ON DEMANDE—Deux hommes comme cuisiniers. Bonne connaissance exigée. S'adresser aux Nos 24 et 26 rue Pringle.

ON DEMANDE un bon homme canadien pour travailler à la ferme. Salaire et nourriture payés. 10 heures d'ouvrage par jour. Adresser à P.O. Box 1215, Lowell.—1 a 9

A LOUER—Un logement de six chambres, bien éclairé et pas. 134 Cumberland Road. A 7 minutes du marché des Fabriques. Loyer modéré. Prix 22.25 par semaine. 30 n.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 8 chambres et demi, ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser à Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 81 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 36 rue Tucker.

A VENDRE—Bon cheval de promenade à Shady Grove, rue Bridge, limite de la ville. 26

A VENDRE—Chiens St Bernard pure-sang à vendre. S'adresser, le soir, ou le samedi, à, ou le dimanche à L. Tessier, 82 Spring Park Avenue, Mount Ossun. 29n.

A VENDRE—Magnifiques lots à batir, s'adresser à M. C. Rousseau, 3 rue Salem. j. n. o.

MME J. H. BEAULIEU, 327 Lakeview Ave, vient de recevoir un bel assortiment de fourrures le tout qu'elle vend au comptant et à un joli assortiment de Chaussures de laine qu'elle vend à très bon marché. Venez voir les occasions que nous vendons pour une semaine seulement.

Mlle Joséphine Montplaisir, MODISTE 226 rue Merrimack, Old City Hall.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'Hôpital général de A. H GRENIER. 696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Vins! Vins!

Les Meilleurs

Recommandés par un grand nombre de personnes à Lowell, comme tonique fortifiant pour les personnes âgées et faibles. Faites-en l'essai.

MANUFACTURÉS ET VENDUS PAR

N. Lachance, 119 RUE CHEEVER.

Commandes livrées à domicile.

Pots à Fleurs et Supports POUR LES Plantes

Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 653-659 rue Merrimack. W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD" 203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

La Lowell Fur Manufact'g Co. D. BERGERON, Agent, Est maintenant ouverte au No 249 rue Gorham

Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire repaser ou un ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.

S'adressant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils s'épargneront de l'argent.

Satisfaction Garantie.

W. W. Murphy, MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DETAIL, 286-290 rue Fifeldesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Joser, White Rock, Irish, Rye Sherwood, Brandy français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Telephone 103-2.

Bay State Cleansing and Dye Works, 54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mouchoirs, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Telephone 321—4.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

599 rue Bridge. 48 rue Bridge. 349 rue Market. 613 rue Middlesex Tel. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD F. L. RICHARD

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

LES TROUBLES A COLON

Les étrangers sont avertis qu'ils peuvent se réfugier sur les navires de guerre

Colon (Colombie), 26— La canonnière colombienne "Général Pinzon" est arrivée ici ce matin à neuf heures et demie. La plus grande agitation règne en ville. La canonnière ne sera pas autorisée à débarquer les troupes qu'elle amène ici. Les libéraux ont déclaré qu'ils ouvriraient le feu à la moindre tentative de débarquement. On croit que la canonnière remontera le Chagres et transportera les troupes à environ cinq milles de Colon.

On attend l'arrivée prochaine des généraux Diaz et Lago.

La situation est toujours la même et le traffic de l'isthme continue comme par le passé.

A la suite d'un échange de notes entre le commandant de la canonnière "Machina" et le général Pinzon Ignacio Feliaca, qui commande la canonnière colombienne, ce dernier a annoncé officiellement aux commandants des navires de guerre français, anglais et américain qu'il avait l'intention de commencer aujourd'hui à midi le bombardement de la ville de Colon, accordant ainsi un armistice de vingt-quatre heures.

Les consuls des différents pays ont fait savoir à leurs compatriotes qu'ils pouvaient, s'ils le désiraient se réfugier à bord des navires de guerre.

Pour bombarder la ville de Colon il faut absolument tirer au-dessus de la ligne du chemin de fer et il est probable que les employés de la ligne se refuseront à travailler dans ces conditions.

Le capitaine MacCrea, qui commande la canonnière "Machina", a télégraphié la notification du bombardement à Washington et attend des ordres à ce sujet.

Le train de voyageurs qui devait arriver à six heures ne l'était pas encore à huit.

On construit des parapets dans les principales rues de Panama. Ceux qui habitent près de ces constructions se hâtent de se réfugier dans des lieux plus sûrs. Toute personne soupçonnée d'appartenir au parti libéral est immédiatement arrêtée. Le gouvernement est décidé à défendre la ville jusqu'à la dernière extrémité.

On annonce que la canonnière "Alhumute Vadilla", qui appartient aux insurgés, est partie le 21 novembre de San-Salvador et se rend à Panama. Elle n'a son bord le général Herrera.

La canonnière des Etats-Unis "Concord", commandée par le capitaine Harry Know, est arrivée à Panama. Colon est devenue depuis qu'elle est tombée entre les mains des insurgés ce que l'on peut appeler une ville rouge. Un immense drapeau rouge où sont inscrits les mots "Patrie et Liberté" flotte au-dessus du Carnet.

Guérissez votre mal de tête avec le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AUX PHILIPPINES

Les soldats américains font des actes de valeur

Manille, 26 — Le capitaine Edward P. Lawton du 126me infanterie s'est emparé d'un fort ennemi sur l'île Bohol, au sud de Cebu.

Des roc escarpés entourent ce fort et la seule issue était gardée par une forte palissade de pieux.

Le sergent McMahon avait été envoyé par le capitaine Lawton avec 20 soldats pour prendre la place d'assaut. Après trois heures d'ascension pénible à travers roc et buissons, McMahon réussit dans son entreprise.

Il surprit l'ennemi et le chassa du fort. Dans leur fuite, les insurgés eurent à passer devant le reste de la compagnie du capitaine Lawton, à environ 150 verges plus loin, et ils subirent de grosses pertes.

Les insurgés se défendaient tant avec leurs canons qu'avec leurs fusils. McMahon s'est emparé des munitions et a saisi de petits canons enterrant ceux qu'il ne pouvait aisément faire suivre.

Dans son rapport, le capitaine Lawton fait mention spéciale des sergents Litt et McMahon.

Le Gén. Chaffee a décrété qu'à l'avenir on enregistrera tous les habitants du pays qui prêteront serment de fidélité au gouvernement des Etats-Unis et que les duplicatas seront signés en anglais, en espagnol et en tagalog.

INVASION COMMERCIALE

La concurrence américaine en Angleterre dans le négoce des chaussures

Londres, 26 — La vente des chaussures américaines continue activement à Londres et les fabricants anglais limitent apparemment leurs efforts pour arrêter cette invasion commerciale à écrire aux journaux des lettres plus ou moins pathétiques dans lesquelles ils déclarent qu'il y aura bien des sièges vides au foyer domestique si les Anglais continuent à acheter les chaussures américaines. Au dire de quelques-unes de ces lettres, les articles importés d'Amérique constituent un danger pour la vie et la santé de ceux qui les portent. Etant fabriqués, paraît-il, avec le cuir le meilleur marché possible, qui ne peut conserver ses les pieds de ceux qui ne portent pas re caoutchoucs. Ces explications qui ressemblent trèsprement dans les journaux quotidiens de Londres ont provoqué aujourd'hui une réponse dans le Daily Chronicle, d'un fabricant américain. Ce dernier nie catégoriquement que l'on emploie du cuir inférieur et fait remarquer que l'importation des caoutchoucs américains dépasse de beaucoup celle des chaussures, prouvant ainsi avec évidence que les chaussures anglaises elles- mêmes exigent l'usage de caoutchoucs pour maintenir les pieds secs.

Brulees vives

Pittsburg, Pa., 26 — La résidence de J. G. Miller, à Knoxville, quartier suburbain de cette cité, a été détruite par le feu ce matin. Quatre jeune filles âgées de 18 à 25 ans ont péri dans les flammes. M. et Mme Miller se sont grièvement brûlés en essayant de sauver leurs filles. Le feu a été causé par l'explosion d'une lampe.

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Quand les forces et l'appétit vous manquent, prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

1/2 GRANDE VENTE 1/2 à MOITIE PRIX

de tout ce que notre magasin comprend de modes. La vente commence aujourd'hui, le 18 novembre et se continuera jusqu'à samedi le 23 novembre. Pour accommoder les gens qui travaillent pendant la journée, notre magasin sera ouvert tous les soirs de cette semaine.

Tout doit partir a moitie prix.

Chapeaux Garnis, Formes non Garnies, Plumes, Ailes, Fleurs, Ornements, Soies, Velours, Rubans, Voiles, etc., etc.

Tout doit être vendu à moitié de nos prix réguliers.

Venez de bonne heure et procurez-vous un bon marché.

LE BON TON, RUE AIKEN. En face de l'église St Jean-Baptiste.

M. Bellefontaine & Cie.

Occasions Speciales

pour la Thanksgiving dans notre Département des Bargains.

LECHEFRITES, valeur de 20c, réduites à 14 cents.
LECHEFRITES, valeur de 25c, réduites à 17 cents.
LECHEFRITES, valeur de 30c, réduites à 19 cents.

ROTISSOIRES de dindes telles que vignette

Valeur de 50c, réduite à 35 cents.
Valeur de 60c, réduite à 40 cents.
Valeur de 70c, réduite à 45 cents.
Valeur de 75c, réduite à 48 cents.

GRATIS: Une dinde avec chaque poêle WINTHROP

Une visite à notre Département vous convaincra de nos bas prix.

Voyez nos Vitrines!

M. BELLEFONTAINE ET CIE, 267 Rue Aiken, - - Petit Canada.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures, prises d'une glacière modèle en hiver, font faire des trouvailles agréables au goût.

La seule glacière modèle en vitre. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD, RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD, 442 rue Merrimack

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

W. S. Wong & Co 171 RUE MIDDLESEX.

Marchandises Chinoises et Japonaises.

Mouchoirs en soie, Cravates en soie, Parasols et Pantoufles, Quincaillerie, Eventails, Joujoux pour les enfants, etc.

Bel assortiment de THES des meilleures marques.

Lanternes Chinoises.

E. S. DESMARAIS, LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

HARVARD Half - Stock

Son excellent goût de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co. ...BUREAU PRINCIPAL... Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre MARCHAND A COMMISSION 597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co., COIN DES RUES Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en façon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis— Moise Biscornet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drisan, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de: liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie. 15 rue Salem, Tél. 147-5. Anciens place de J. W. Paradis & Cie. PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

Tous de première classe. Angle des rues Merrimack et Austin. Telephone 949-3.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE GARDT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Porters, Lager Harvard.

Spécialité: Ale en bouteilles.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Ovide Levasseur 50 RUE WARD EPICIER A ARGENT COMPTANT

Pore Frais : : : 9c la lb
Epaules Fraiches, : : : 9c la lb

Le meilleur marché qu'ailleurs. Tout le reste en proportion.

SPECTRE MYSTERIEUX

L'ombre d'une femme apres le drame de l'hotel Kenmore

ELLE EST SUSPENDUE AUX APPAREILS DE SAUVETAGE

Mme Bonine devant ses juges a la cour de Washington

Washington, 26 — Le procès de Mme Lola Ida Bonine, accusée du meurtre de James Seymour Ayres, jr, en mai dernier, se poursuit ici. J. Frank Drew, constable, a donné son témoignage. Il dit qu'il a souvent eu l'occasion sortir de la chambre d'Ayres, entre autres fois huit jours environ avant la tragédie. C'était dans la soirée vers 9 heures. Lorsque le meurtre fut découvert il eut l'occasion de rencontrer Mme Bonine dans l'hôtel, mais il ne remarqua rien d'étrange dans ses allures. Elle vaquait à ses occupations journalières allant d'une chambre à l'autre. Elle avait l'habitude de rendre visite aux malades.

Thomas Baker, employé de la commission des pêcheries, qui demeurait dans l'édifice, dit que durant la nuit du drame il fut réveillé par des coups de revolver. Il se leva et regarda à la fenêtre. Il vit alors une personne sur l'appareil de sauvetage vis-à-vis la fenêtre d'Ayres. Cette personne marcha tout le long de l'appareil dans sa direction (de témoin) et descendit sur l'étage de la Veranda où elle disparut par une fenêtre. Cette personne ressemblait à une petite femme habillée de vêtements noirs et ... à la taille. Il ne connaissait pas ... usée au moment de la tragédie. Il la vit à une heure de l'après-... Elle était souriante et ... lit déclarer qu'elle ne connaissait rien de la mort d'Ayres.

Emma A. Lawless occupait la chambre voisine de la victime. Elle était employée dans le bureau de gravure et d'imprimerie de l'établissement. Le soir du meurtre Ayres frappa à la porte de sa chambre vers 9.30 heures et lui demanda si elle avait du sucre. Il lui dit qu'il allait sortir chercher du cacao. Elle lui donna du sucre. Il revint dix minutes après et demanda si elle voulait une tasse du breuvage, à quoi elle répondit qu'elle n'y tenait pas. A 10 heures elle se mit au lit et n'a rien entendu de la nuit.

Miss Mary Minns, commis au bureau du recensement qui occupait une chambre près de celle d'Ayres, dépose que Mme Bonine vint la voir quelques minutes avant 11 heures, alors qu'elle se couchait. Elle fut réveillée par trois coups de revolver suivis d'appels au secours et de râlements, puis elle entendit la chute d'un corps et tout rentra dans le silence. Elle pensa tout d'abord qu'un voleur s'était introduit dans la chambre, mais la chose se passa si vite qu'elle n'a pu s'en rendre un compte exact. Elle était d'ailleurs très surexcitée. Je courus à la porte, continua-t-elle, et j'y entassai plusieurs chaises pour me protéger. J'attendis jusqu'au matin pour m'enquérir des causes de ce bruit insolite. Après la découverte du crime Miss Minns regretta beaucoup de n'avoir pas donné l'éveil et elle pleura amèrement à table. Mme Bonine vint à elle et la consola. L'accusée était très calme. Elle commanda son déjeuner et demanda au témoin de lui raconter tous les détails qu'elle connaissait de la terrible affaire. Mme Bonine, remarqua : "Quel malheur que vous n'ayez pas crié lorsque vous avez entendu les gémissements !"

En transquestion le témoin dit que le soir de la tragédie Ayre et Mme Bonine se sont rencontrés dans sa chambre et qu'ils paraissaient en bons termes.

Miss Mary Wodkins a été le témoin suivant. Elle occupait une chambre audessus de celle d'Ayre. Elle entendit les détonations et la chûte d'un corps. Le lendemain elle partit de la maison pour n'en revenir que le jeudi suivant ; elle craignait de loger dans sa chambre après ce drame. Mme Bonine l'accompagna dans la pièce et lui demanda la description de l'ombre mystérieuse qui fut remarquée après le meurtre. Mme Bonine était parfaitement maîtresse d'elle-même.

Après ce témoignage la cour s'est ajournée à aujourd'hui.

LE WAR OFFICE PAIERA

Pour l'équipement du troisième contingent canadien en Afrique

Ottawa, 26 — Des dépêches particulières reçues ici de Londres confirment la dépêche de la presse associée que le War Office accepte l'offre du gouvernement canadien, de lui aider à recruter un régiment de cavalerie de 600 hommes, (mounted infantry), pour faire le service dans le Sud-Africain. Il est bien entendu que tous les frais de ce nouveau contingent seront payés par le War Office. Le ministère de la milice se mettra immédiatement à l'oeuvre sur réception de la dépêche officielle. Le Col. Evans, de Winnipeg sera invité à prendre le commandement du nouveau régiment. Le régiment sera recruté dans toutes les provinces. Il y aura une station de recrutement dans chaque province, puis le régiment sera mobilisé à Ottawa. Le gouvernement fournira pour le compte du War Office tout ce dont le régiment aura besoin: officiers, armes, vêtements, munitions, chevaux, et s'occupera de l'envoi du régiment de Halifax ou St Jean.

Le ministère a pris les mesures nécessaires pour qu'il n'y ait pas de délai dans l'envoi des troupes dans un mois.

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MORT DE L'ABBE TASSE

L'ex curé de Longueil entre à l'hôpital des sœurs grises à Montréal

Montréal, 26 — M. l'abbé Maximilien Tassé, ex-curé de Longueuil, est décédé hier à l'hôpital des sœurs Grises, de cette ville, à 6.35 a. m. Il a été assisté à ses derniers moments par les Révérendes Sœurs de l'institution et M. l'abbé Tassé, curé de St Cyprien, son frère.

L'abbé Maximilien Tassé est né le 23 mars 1829, à St-Laurent, Ile de Montréal, du mariage de M. Charles Tassé et de Josephte Aubry. Ordonné prêtre à Montréal, le 14 octobre 1855, M. l'abbé Tassé fut choisi comme professeur au Séminaire de Ste Thérèse où il enseigna sept ans. En 1862, il devenait vicaire de St Benoît, puis curé de la même paroisse en 1865. Il fut envoyé à St Lin en 1878 et en 1883 il devient curé de Longueuil. Depuis 18 ans, il dirigeait cette paroisse, alors que sa santé délabrée l'obligea, il y a environ deux mois, à donner sa démission. Il avait succédé à Longueuil au Rév. M. l'abbé Thibault, M. l'abbé Tassé a fait beaucoup pour la paroisse de Longueuil et sa mémoire restera longtemps vivace parmi les bons habitants de la petite ville.

Assaut meurtrier

Providence, 26 — Napoléon Bérosi, âgé de 25 ans et résidant à East Providence, a reçu un coup de revolver dans le dos dimanche soir, dans le quartier connu sous le nom de Fox Point. Un peu plus tard, la police a arrêté Niles Coursi qu'elle croit coupable de l'affaire.

Coursi était sous l'influence de la boisson et après recherches sur sa personne on n'a pu trouver l'arme en question. On dit que, après avoir tiré sur Bérosi, Coursi s'est dirigé du côté de la rivière et y a jeté son pistolet.

Plusieurs amis, parmi lesquels se trouvait la victime, étaient à un coin de rues, plus ou moins ivres, lorsque Coursi arriva sur eux et une bagarre s'en suivit au cours de laquelle Bérosi reçut un coup de pistolet dans le dos. L'assaillant se sauva poursuivi par Patrick Morroney qui l'étreignit jusqu'à l'arrivée de la police.

On transporta le blessé à l'hôpital où les médecins ont examiné la plaie et enlevé une balle du calibre 32. S'il n'arrive aucune complication, Coursi en réchappera.

LE SANG COULE

Les liberaux mis en deroute par les conservateurs

150 MORTS OU BLESSES SUR LE CHAMP DE BATAILLE

Les troupes americaines protegent la propriete dans l'isthme

Washington, 26 — Il est entendu ici que Colombie ne pas bombardé. Le secrétaire de la marine a télégraphié au capitaine Perry du Iowa pour lui dire de prendre le commandement de toutes les forces navales des Etats-Unis des deux côtés de l'Isthme. Le consul général Cudgers a envoyé hier après-midi la dépêche suivante:

"Nos troupes sont arrivées à Matachin à midi moins de l'intime. Pas d'obstructions; le gouvernement colombien paraît être victorieux des insurgés."

Un avis subséquent annonce que la situation dans l'isthme est encore indécise, mais que la liberté du transit a été rétabli sur les chemins de fer. C'est le capitaine Perry lui-même qui a mandé cette nouvelle au secrétaire Long.

M. Herran, chargé d'affaires de la légation colombienne à Washington, a reçu hier le câblegramme suivant daté de Panama, Nov. 25:

Ministre colombien, Washington: L'armée des rebelles complètement défaite à Culebra et à Empedor. Le gouverneur a marché hier soir sur Colon. Trafic interrompu hier, mais sera rétabli aujourd'hui."

(Signé) Arjona, gouverneur actif.

M. Herran avait préalablement reçu une dépêche l'informant que le gouverneur de Panama, le général Alban, était parti à la tête d'une forte armée du gouvernement pour délivrer Colon et Limon en se liguant avec les marins du Pinzon. Les autorités colombiennes ici n'ont pas été informées que Colon serait bombardée. En débarquant sur l'isthme et en protégeant les lignes, les marins américains ont agi conformément au désir du gouvernement colombien et acquiescé à la demande spécifique de M. Herran lui-même. Les autorités colombiennes sont d'ailleurs certaines que si elles reprennent Colon, ce sera par leurs seuls efforts et elles ne comptent aucunement sur l'assistance des troupes américaines.

Le département d'Etat a reçu hier après-midi la confirmation du rapport disant que les rebelles avaient été défaits par les troupes colombiennes. Le câblegramme est signé par le général Caiger de Panama, et déclare que le chemin de fer est maintenant libre au trafic. Les Blue-Jackets de Machias sont cantonnées au centre de l'isthme.

Une dépêche de Colon dit que la bataille de Culebra a duré de 7.40 à 9 p. m. Les Révds Loveridge et Jacobs, ministres baptiste et Wesleyen, ont été blessés. Leur résidence a été trouée par les balles. Les troupes du gouvernement ont continué leur marche jusqu'à la station d'Empire en soutenant le feu dirigé contre elles et en repoussant les libéraux. Alban les suivit avec ses hommes jusqu'à la station de Matachin, où il eut une entrevue avec le capitaine Perry qui s'en retournait de Colon sur un train armé. Le capitaine ne permit pas aux troupes du général Alban de s'embarquer sur le train en sorte qu'elles durent continuer leur marche à pied. Elles rencontrèrent les libéraux à San Pablo et un terrible engagement eut lieu. Les rebelles étaient commandés par le général Lago. Entre les stations de Culebra et d'Empire l'on pouvait voir étendus le long de la voie au-dessus de 150 morts ou blessés, la plupart appartenant aux forces conservatrices.

Trois cents marins de l'Iowa sont débarqués à 4.30 heures hier après-midi à Panama pour protéger le chemin de fer et le trafic. Dans les cercles ministériels à Panama l'on a pleine confiance dans le succès du général Alban. Le gouvernement a cantonné 400 hommes à Panama.

Si vous désirez rétablir votre santé et recouvrer vos forces prenez le Tonique du Dr Benoit.

Vous pouvez Célébrer la Thanksgiving avec de bons Habits

En avoir de l'argent pour faire justice à votre estomac si vous venez faire vos achats au....

Gros Magasin aux Prix Réduits les plus Bas

Il y a d'autres choses qui attirent un commerce permanent au "GROS MAGASIN" Outre les plus bas prix de Lowell, et c'est dire vérité, ce sont des styles corrects et la qualité des marchandises Venez vous convaincre de ce fait en examinant ne près les grandes valeurs que nous offrons cette saison en fait de Pardessus pour hommes de $5, $6, $8, $10, $12 et $15. Habits d'hommes pour $4, $5, $6 jusqu'à $15.

Pardessus, Habits pour Garçons et Enfants.

Réfers et Sweaters a des prix plus bas qu'aucune maison de la Nouvelle-Angleterre ne peut possiblement donner pour des habits bien faits et des plus récents.

Venez au Gros Magasin et épargnez de l'argent en achetant d'une qualité sur laquelle vous pouvez vous fier avec votre argent durement gagné.

Parthenais Frères

Marchands d'Habits et de Chaussures,

522 à 536 rue Merrimack.

LE PROCES DE LAMBERT

La poursuite essaie d'établir que l'accusé avait intérêt à se défaire des époux Allen

Dover, 26 — La poursuite a essayé de démontrer au jury hier que des mottes de terre ensanglantées avaient été trouvées près de la grange où le cadavre de J. Wesley Allen fut découvert. La cour décida qu'avant de faire cette preuve la poursuite devait la rattacher plus étroitement à la cause. L'un des témoins Harry Randall, de Shirley, a déclaré que Lambert lui a souvent dit qu'il avait eu des relations très intimes avec Carrie Allen, et la farme fut donnée cet établissement parents de la fillette. La dernière fois que l'accusé parla ainsi c'était en février dernier.

La cour ne siégera probablement pas demain.

Terrible engagement

Londres, 26 — Les dernières dépêches de l'Afrique sud disent que le combat récent près Willersdorf a été une affaire plus sérieuse que le disait Lord Kitchener qui avait rapporté seulement la capture de commandant Buys.

Il appert que le commando de Grobelaar a réussi à ceinturer une troupe de 100 soldats anglais, de facion sur le chemin de fer du Cap et à s'emparer d'eux. Le Col. Remington est arrivé sur les entrefaites avec du renfort, et après un rude combat, il parvint à repousser les Boers et à faire relâcher leurs prisonniers. Les Anglais ont perdu plusieurs hommes, entre autres le major Fisher. Trois officiers ont été blessés. On ne parle pas du nombre de soldats tués dans cette rencontre.

Desastreux Incendie

Bar Harbor, Me, 26 — Un incendie des plus désastreux a détruit une partie du village d'Eden.

Le feu a pris dans l'écurie de Graves Brothers et avant que l'alarme fut donnée cet établissement était déjà tout en flammes. Dix huit chevaux ont péri.

Le feu s'est ensuite communiqué aux bâtiments voisins détruisant plusieurs propriétés.

Les dommages sont évalués à près de $25,000 en partie couverts par les assurances.

Le dîner du president

Horace Vose, de Westerly, R. I., a fait cadeau, d'un dindon de 35 livres au Président Roosevelt pour son dîner du Thanksgiving.

Nous ne prétendons pas tout guérir, mais nous prétendons qu'une bouteille du remède du Dr Benoit pour la toux guérira votre rhume.

Les Chaussures de Chalifoux

Ne Désappointent Jamais

Nous avons rendu ce département fameux pour Chaussures sur lesquelles on peut se fier. Les meilleures manufacturiers de chaussures sont représentés ici. Quand vous achetez des chaussures de Chalifoux, satisfaction parfaite vous est garantie et vous les avez à moins que les prix ordinaires.

Ajustement Sans Faute

Chaussures pour Dames — Un Attrait de ce Département

Chaussures à trois semelles, veau émaillé et velour, $3.00 et $3.50

Chaussures larges extension, semelles cousues, $2.50, $3.00 et $3.50

Chaussures à semelles d'extension pesantes larges, $1.97 et $2.50

Chaussures à boutons en kid, semelles pesantes et simples, $1.19 et $1.49

CLAQUES

Claques de dames à coupe basse et pour mauvais temps, 23c et 25c

Claques Boston pour enfants, 20c

Claques pour garçons, 11 à 2, 25c

Pardessus (Artics) pour hommes, 90c et $1.25

Claques sandales pour hommes, 50c

Claques de toutes les qualités, faites pour s'ajuster exactement à votre pied. Bottes en caoutchouc, claques pesantes pour l'hiver et toutes les dernières productions de chaussures en caoutchouc à des prix raisonnables.

J. L. CHALIFOUX,

49 a 59 Rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 27 NOV. 1901. NO. 210.

LE FOUR CREMATOIRE

Le bref d'injonction discute au marite en cour superieure

LES DEUX COTES DE CETTE INTERESSANTE QUESTION

M. J. F. Manning attaque l'autorite du conseil de ville

Le juge Braley de la cour supérieure a entendu hier l'injonction de Jerome F. Manning vs la ville de Lowell. Cette cause a été intentée afin d'empêcher la ville de payer $25,000, somme votée par le conseil pour l'achat d'un four crématoire, $19,400 devant servir à payer le four proprement dit et $5,600 devant rencontrer les dépenses pour voitures, etc.

M. Manning prétend que l'ordre passé par le conseil de ville pour l'achat de ce four est une violation de la charte amendée de la ville de Lowell, telle que révisée en 1896.

L'exposé de cette cause intéressante ayant été commencé avant l'ajournement de la séance du matin fut continué dans l'après-midi par M. Manning.

M. Jerome prétend que la section 7 de la charte amendée a été violée par le conseil, et il demande à la cour une injonction pour empêcher le trésorier de la ville d'emprunter ces $25,000 et s'il a déjà fait cet emprunt, de le forcer à garder l'argent dans le trésor de la ville jusqu'à ce que l'emprunt soit réclamé par le prêteur.

La ville était représentée par son procureur, M. Quaa, qui dit que le conseil a agi d'après les ordres du bureau de santé, recommandant l'achat d'un four crématoire au conseil de ville.

M. H. H. Knapp, agent du bureau d'hygiène, a aussi été entendu et il a fait lecture des minutes de l'assemblée où l'achat dudit four a été décidé.

L'assemblée en question a eu lieu le 22 octobre 1901 et dans une assemblée subséquente tenue le 19 novembre on a entre discuté la classe, et les minutes de cette séance corrigeant une erreur qui s'était glissée dans un rapport précédent M. Manning s'opposait à la lecture de ce rapport, et après quelque discussion sur les objections M. Knapp fit cette lecture.

M. Lawrence Cummings, représentant du Boston Globe, a aussi donné son témoignage. Il était présent à l'assemblée du 22 octobre, alors que le bureau de santé a fait motion d'acheter un four crématoire et il a entendu le Dr Holbrook dire que le conseil avait voté la somme de $25,000 pour un four de la manufacture Smith.

Le Dr Holbrook et M. McGinnis, du bureau de santé, ainsi que le maire Dillon et ... nuels Frank M. Dowling, fur ... ent cités comme témoins en ... de la ville.

Le maire Dillon a dit qu'il avait nommé comme sous-comité pour aller visiter les fours de Waterbury et Bridgeport M. McGinnis et Dr Holbrook du bureau de santé, Mokella du bureau des écoles, le secrétaire privé du maire M. A. D. Cowan. Ces messieurs ont fait rapport de leur visite, montrant les avantages et les désavantages de ces fours, mais ils n'ont pas voulu spécifier que le bureau de santé devrait acheter de telle ou telle manufacture. Au cours d'une discussion entre M. Qua et M. Manning il fut dit qu'à l'assemblée du 15 octobre le comité avait fait rapport sur le choix d'un four de la manufacture Smith, somme étant le meilleur qu'on pus se trouver pour le montant demandé. C'est alors qu'on recommanda un emprunt de $25,000, à être dépensés sous la direction du maire et du bureau de santé.

Après l'audition de ces témoins, le juge a pris la cause en délibéré.

Nous ne voulons pas tromper personne, nous faitons connaître les faits tels qu'ils sont. Quand vous serez obligé de prendre quelque remède pour pâleur, faiblesse du sang, manque d'appétit, mal de cœur, mal de tête, mauvaise digestion, brûlement et gonflement d'estomac, prenez donc le Tonique Favori du Dr Benoit.

☞ En vente chez tous les pharmaciens.

Manchester, N. H., 7 nov. 1901.
DR BENOIT,

Cher ami:—C'est avec plaisir que je vous adresse cette lettre pour vous dire qu'avec chaque dose de votre remède pour la toux je ne sens prendre du mieux et je suis certaine qu'après avoir pris la première bouteille je serai parfaitement guérie. Je suis très encouragée et je vous dois beaucoup de remerciements. Envoyez-donc une pareille bouteille aussitôt possible pour une amie.

MME PIERRE NADEAU,
443 rue Maine.

Prenez le remède du Dr Benoit pour la toux.

☞ En vente dans toutes les pharmacies.

ASSEMBLEE DES ECHEVINS

Le credit de $13,000 est refuse

L'ETABLISSEMENT D'UN SYSTME D'ECLAIRAGE PAR LA VILLE

Ce que paierait la ville d'après M. Pearson

Il y a eu séance de la chambre des échevins hier, à l'heure ordinaire. Rien d'extraordinaire ne s'est passé à cette assemblée. La chambre a refusé de voter la somme de $13,000 pour le macadamisage des rues et s'est ensuite occupé des autres affaires de routine.

Il y avait sept échevins présents à l'ouverture de la séance. On a décidé d'accorder une séance publique sur la pétition de la compagnie du Boston & Northern, demandant qu'on lui permette de replacer les rails sur le pont Pawtucket.

M. Fred N. Weir est venu plaider pour la compagnie. Après avoir donné les explications il demande que cette question soit remise jusqu'à ce qu'on ait préparé une résolution à cet effet.

L'affaire a été remise et la séance publique terminée avec le témoignage de M. Weir. Son Honneur le maire a lu une lettre du général Dalton, disant qu'on pouvait se servir de suite de la cable de Dracut. Il se dit assuré qu'elle n'est pas dangereuse.

On fut ensuite une lettre du maire de Melrose demandant l'appui des autres villes pour obtenir qu'une loi soit passée défendant l'établissement ou l'existence de tuvettes et d'écuries aux approches de la gare Union à Boston. La considération de cette demande a été remise.

L'échevin Pearson s'oppose à la demande d'un crédit de $13,000 pour le macadamisage des rues Agawan, Pleasant et Stevens. Il donne pour raison que la saison est trop avancée et que le surintendant de la voirie a plus d'ouvrage qu'il ne peut en faire faire. Il a tant de travaux projetés qu'il ne les terminera pas certainement pas tous.

M. Conlon dit qu'il y a cinq ou six semaines il a essayé d'amener cette affaire devant la chambre. Il

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co

Notre Magasin sera fermé toute la Journée Jeudi

Vendredi Matin, a 8 hrs

Nous Mettrons en Vente

200 Gilets Nouveaux

42 à 45 pcs de longs, faits de kersey et de melton, tout doublés avec une bonne qualité de satin, les couleurs sont noire, bleue, brune, castor et oxford. Styles unis ou yoke, dos étroit et s'ajustant à demi, collet en velours ou de même étoffe, le travail de chaque vêtement est le meilleur et le style un des plus populaires cette saison. Valeur actuelle $16.50 et $18, prix de vendredi et de samedi

$12.50 chacun.

Grandeurs 32 à 40. Echantillons etales dans notre vitrine aujourd'hui

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

Demain est Fete (d'ACTION DE GRACE)

Notre Magasin sera Ferme toute la Journee.

MAIS VENDREDI MATIN

Nous serons prêts à commencer notre Grande Vente Speciale de

Près de Deux Mille Paires de

PANTOUFLES D'HOMMES Pour Noël

Qualités de $1.50 à $3.50 la paire, étant des "Samples" et "Seconds" que nous avons achetés à très bas prix d'un manufacturier. Nous allons les offrir en cette vente d'avance de Noël SEULEMENT à

98c la Paire.

Voyez-en notre grand étalage dans notre vitrine de la rue Palmer, il en vaut la peine montrant une si grande variété de toutes les façons imaginables.

Vente Vendredi, le 29 dans notre Sous-sol.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack. Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressés comme suit:
L'ETOILE,
62 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., merc. 27 Nov. 1901.

Cuba en veut aussi

Une délégation cubaine, à Washington, a remis sur pied le projet de réciprocité déjà ébauché entre l'île et les Etats-Unis. Elle a demandé au President Roosevelt de laisser entrer en franchise sur le territoire américain le sucre et les mélasses de Cuba et de réduire les droits imposés sur le tabac en feuilles, les cigares et les cigarettes. Le Président ne s'est pas départi de la réserve qu'il a jusqu'ici gardée sur cet important chapitre de la réciprocité et il s'est contenté de répondre que son affection, si grande qu'elle fut pour les Cubains, n'allait pas jusqu'à lui permettre de divulguer un secret qui sera connu du reste, lors de la lecture de son message.

C'est une manière polie de faire comprendre aux délégués que leur demande est hors de saison.

Même les membres du Congrès, représentants d'Etats qui ne produisent ni le sucre, ni le tabac, sont opposés à la réciprocité cubaine, car ce serait la première atteinte sacrilège portée à l'arche de la Protection. Ceux, maintenant, qui représentent les Etats producteurs du tabac et de la canne à sucre, ont intérêts à protéger leurs constituents contre le flot envahisseur qu'on demande à faire déborder sur eux.

Ce sont des adversaires naturels du projet et ils le combattront de toutes leurs forces, bien vraisemblement, si jamais il est soumis à la considération du Congrès.

La question des trusts

Au dîner annuel du cercle politique et économique du National Liberal Club, qui a eu lieu à Londres, il y a quelques jours, M. Robert Donald, économiste bien connu, a lu sur les trusts et le commerce anglais un travail qui a fait le sujet de nombreux commentaires. M. Donald pose en principe que les avantages énormes résultant des combines sont souvent neutralisés par l'arbitraire et l'excès du capital. L'industrie américaine n'est pas certes pris un développement si extraordinaire dans ces dernières années, si elle n'eut été stimulée par l'infatigable esprit d'entreprise et la fièvre du manufacturier yankee à courir vers des améliorations toujours nouvelles. Pour des raisons analogues et indépendantes des syndicats le succès a couronné le commerce allemand.

En Angleterre, il y a aussi une tendance marquée pour les trusts. L'on y voit des combines industrielles de différentes sortes, plus ou moins solidement assises, dont le but est de contrôler le commerce local ou les industries nationales. Ces compagnies se parent du titre d'associations et absorbent nombre de corporations tout comme la chose se remarque pour les trusts américains. Dans plusieurs cas ne annoins ces combines n'ont pas donné les résultats qu'on en attendait, faute d'une direction sage, d'une administration saine. Etablies sur des principes mal définis, ces organisations sont restées stériles. C'est ainsi que les récentes combines en Angleterre n'ont profité que médiocrement à leurs instigateurs et au commerce en général.

D'autre côté les combines et les trusts ont un effet stupéfiant sur le travail, et il est à craindre que la défiance suscitée par tant de capitaux surabondants ne dégénère en panique financière et n'obscurcisse le ciel politique et social de sombres nuages. Ce sont ces dangers qu'il faut prévenir. L'accord le plus étroit doit régner entre le capital et le travail sinon le moindre choc suffira pour rompre l'équilibre et créer des bouleversements désastreux.

De nos jours la concurrence excessive et relachée diminue sensiblement; elle tend même à disparaître. Tandis qu'en Angleterre il y a large place pour les combines et les trusts, ceux-ci ne pourront jamais avoir chez nous le contrôle de l'Etat. Le premier article de cette loi sera de défendre à toute femme âgée de moins de trente ans, de porter un corset. Celles qui enfreindraient la loi seraient punies de trois mois de prison et d'une amende de mille francs au plus. Les fabricants seraient forcés de donner aux employés du gouvernement le nom et l'adresse de leurs clientes.

Guérissez votre mal de tête avec le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

De tout un peu

Demain la Thanksgiving. L'étoile se joint à ses sympathiques lecteurs pour remercier le ciel des bienfaits obtenus durant les douze mois écoulés. Puisse la nouvelle année apporter des consolations durables aux affligés, de nouvelles félicités aux heureux, de la prospérité, à tous.

Le roi Edouard et la reine Alexandra revenant de Balmoral ces jours derniers arrêtèrent à Perth pour dîner. Ils allaient se mettre à table lorsqu'on leur annonça la présence du duc d'Athol à l'hôtel. Leurs Majestés suggèrent alors d'inviter le duc à dîner avant qu'aucune remarquât qu'il n'y avait que douze couverts. Le marquis de Breadalbane voyant cela se retira pour échapper au mauvais sort du nombre fatidique 13.

Le Dr Philippe Maréchal est l'auteur d'un projet de loi qui sera présenté à la chambre française et en vertu duquel les fabricants de secrets seront mis sous le contrôle de l'Etat. Le premier article de cette loi sera de défendre à toute femme âgée de moins de trente ans, de porter un corset. Celles qui enfreindraient la loi seraient punies de trois mois de prison et d'une amende de mille francs au plus. Les fabricants seraient forcés de donner aux employés du gouvernement le nom et l'adresse de leurs clientes.

AFIN DE COUPER COURT

laissez nous vous répéter que la meilleure, la plus pure et la plus économique PEINTURE pour l'usage de tous les saisons de l'année est la fameuse

Harrison's "Town and Country" Ready Mixed

Vendue en ce moment par

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market
Comme Canadiens — Jos Gravanard et W Gardette.

M. Louis Lebrun

Parmi les candidats qui briguent en ce moment les suffrages des électeurs de cette ville, Louis Lebrun, porte-drapeau du parti républicain pour l'échevinat du quartier sept, est sans contredit l'un des plus avantageusement connus. Depuis trois ans qu'il siège dans la chambre des conseillers de Lowell il s'est acquitté fidèlement de son mandat, se prodiguant sans compter dans l'intérêt de ses commettants et secondant de tous ses efforts les mesures destinées à l'avancement et au progrès de la cité. D'un commerce agréable, affable avec ceux qui de près comme de loin ont des rapports avec lui, M. Lebrun s'est conquis de solides amitiés. Sa bonne étoile ne lui a jamais fait défaut depuis l'instant qu'il a mis ses talents et ses labeurs au service de ses concitoyens et il peut à espérer pro bono publico, qu'elle ne l'abandonnera pas dans la présente campagne.

M. Lebrun est un de ces hommes de caractère qui ne connaissent pas les inactes parce qu'ils veulent bien ce qu'ils désirent et ne se laissent pas rebuter par les obstacles. Il s'est façonné lui-même et si aujourd'hui il commande assez la confiance publique pour représenter l'un des quartiers les plus importants de cette ville au conseil il le doit à son amour du travail et à sa grande probité.

Dans son édition de samedi dernier, le Globe d'Utica publie la biographie suivante du populaire représentant du quartier sept:

"Louis Lebrun naquit à Chazy, N. Y., en 1865. Il vint à Lowell en 1879 pour y demeurer. Il obtint d'abord un emploi à la Merrimack Manufacturing Company, puis, il fut pendant neuf ans au service des fabriques Tremont & Suffolk. Il passa les cinq années subséquentes à l'emploi d'Albert Wheeler & Co., épiciers et fut alors nommé geôlier de la prison de Lowell, poste qu'il occupe encore. L'on peut voir devoir que c'est un homme du peuple et pour le peuple; un homme qui connaît ce qu'est l'honnêteté et qui s'est frayé un chemin dans l'estime populaire.

M. Lebrun a été élu conseiller de Lowell en 1899 et a été réélu en 1900 et en 1901, comme représentant du quartier sept. A la récente convention républicaine il a été à l'unanimité mis en nomination comme candidat au poste d'échevin pour le même quartier. Son jugement éclairé et la diplomatie qu'il a montrée dans l'administration des affaires de la ville l'ont rendu cher aux citoyens du quartier sept et nombreux sont ceux qui l'aideront à triompher dans la présente lutte.

M. Lebrun est un modeste, un gentilhomme rangé et un aimable compagnon. Il appartient à la plupart des associations fraternelles et sociales de Lowell."

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Corbillards électriques et Rubber tire pour les Cartes mortuaires et couronnes.—Tél. 56-29.

Mde C. E. Charron,
Manufacturiere de Plumes d'Autruche
Nettoie, repare, teint et frise ainsi toute sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvriers de premiere classe sous le plus grand soin.
178 Rue MERRIMACK, TWELFE BLOCK.

L'Emplatre Merveilleux de

Absolon Patenaude
Le remède infaillible pour la guérison de la
Névralgie, du Rhumatisme et en général de toutes les Douleurs Externes.
N. B— Voir, pour la direction, au dos de l'Emplâtre.
Fabriqué et vendu seulement par
ABSOLON PATENAUDE,
405 RUE MOODY, Lowell, Mass.

Nous ne prétendons pas tout guérir, mais nous prétendons qu'une bouteille du remède du Dr Benoit pour la toux guérira votre rhume.

Leçons de Piano.
Madame Philéas Champagne

La seule pianiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner à ce commencer, soit le plus ou moins avancé. Pour les conditions adressez vous au studio 142 Central, chambre 16, de 2 à 4 et de 7 à 9 P. M. N. B.—Aussi la seule méthode d'harmonie connue. L'"Arm with self Instructor" de J. A. Silber. Tout musicien est prié à venir examiner ce livre — On demande des agents pour vendre cet ouvrage.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.
Notre affaire est de s'occuper des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la démarche de débiteurs en faite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.
Spécialité, preuve des cas de Divorce.
Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.
Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CREAM PUFS, THE, CAFE, BIERES, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons que notre propre article, mais nous invitons tous ceux qui désirent comparer à l'argent sur nos différentes marchandises.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Près de l'église St. Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. double.
Les frères et du pain tous le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 à 12 a. m. et 1 à 6 p. m.

State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Chêles, Mouchoirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes.
Parfaitement nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 321-4.

BOSTON & MAINE R. R.
Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:
Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston 5.46, 6.27, 56 43, *6.45, *8.55, *9.15, *9.40, 11 00 a. m.; 1.40, *2.05, 3.25, *5.44 p. m. DIMANCHES, 5.05 a. m.
Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston 5.46, 6.27, 56 59, *6.45, *8.55, 7.44, *7.27, 7.55, *7.40, *9 40, *4.57, *9.10, *9.25, *9.50, 10.50, 11 50, *11.47 a. m.; *12.05, 12 14, 12.30, *12 45, 1.44, *2.05, *2.30, *3.05, *3.40, *4.10, *4.47, 23.55, 4.28, *5.17, 5.27, *5.45, *6.15, *6.22, 8.7, 50, 7.10, *7.25 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.27, 9.15, 8.03, 9.17 a. m.; *12.05, *1.05, 4.25, 10.30, 5.54, *7.25 p. m.
Pour Lawrence, 6.38, *6.50, 17.25, *8 30, *9.25, *11.50 a. m.; *12.55, 1.38, *3.30, *5.25, *6.17, *9.15, *11.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.
Pour Haverhill, 6.38, 6.50, 17.25, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.55, 1.38, *3.30, *5.25, *6.17, 9.15, 7.00, 9.25, 11.35 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38 a. m.; 12.55, 3.30, 5.25 p. m.
Pour Dover et Rochester, 6.38, 10.50, 12.55, 3.30, 5.25, 9.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Manchester, Concord et Laconia, 10.50 a. m.; 12.55, 3.30, 5.25, 9.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.38, 6.50, 17.25, 8.30 a.m.; 12.05, 1.38 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Exeter, Dover, Wakefield, 6.38, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Lewiston, 6.38, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.
Pour Skowhegan, 8.30 a. m.
Pour Bangor, Bethel et Rockland, 8.38, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S., Montréal et Québec, 5.17 p. m.; 10.31 ne circule pas les DIMANCHES. 5.30 p. m.
Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le Sudi, excepté et vendredi, à 12.05 p. m.
Pour Bathe, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport via steamer Frank Jones de Portland, mardi et vendredi à 5.17 p. m.
Pour Woburn, 6.38, 7.04, 7.25, *7.48, 11.00 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.; 5.59 p. m.
Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 6.38, 11.00 a. m.; 5.45 et 6.42 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.
Pour Stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, Me., 9.00 a. m. (4.34 p. m. à Nashua seulement).
Pour Ambersit, Milford et Wilton, 9.00 a. m.; 4.34 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro Centre, Contoocook, 2.41 p. m. Dimanches, 5.30 p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.00 a. m.; 12.40, *2.41, *4.34, *6.42, *7.45, 9.45, 10.57 p. m. DIMANCHES, 5.30, 6.00, 10.57 p. m.; 2.00 et 7.45 a. m.; 5.30 p. m.
Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, 9.00 a. m.; *2.41, *6.42 via Franklin seulement; 5.40, *8.10 p. m.
Pour Warner, Bradford, Sutapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 5.40 p. m.
Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.30, *12.05 a. m.; 1.40 p. m. 10.41 p. m. à Plymouth); *2.10 p. m.
Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *12.39 a. m.; *1.40, *2.5 p. m.
Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.30 a. m.; *2.10, *12.10 p. m.
Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air Line, *9.30 a. m.; *2.10 p. m.
QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *9.30 p. m.; *7 10 p. m.; tous les jours excepté le samedi.)
Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. (Tous les jours.
1Seulement et samedis seulement.
wVia Western Division.
YVia Bedford. zVia Winchendon Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent général.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

We Know Our Business.
You wouldn't patronize a druggist who did not. There is no risk when you trade here. We have made this drug business a careful study for years. Prescription work is of vital importance. With us you can depend upon skillful service.

We have in stock a large line of
Frost King Chamois Vests for Men and Boys, made of chamois lined with wool.
Frost Queen Chamois Vests for Women and Girls, made of chamois covered with French flannel.
Perfect protection against cold and sudden changes—saves coughs, colds, pneumonia, and all chest and lung troubles. Just the thing for children going to school. Price, $3.00.
Children's Size, $2.00.
Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

Mme J. V. M. NOYE
Ci-devant Mlle Rose Soares et employée chez M. E. J. Medina pendant 24 ans, désire annoncer qu'elle vient d'ouvrir les
Salons de Coiffeur pour Dames.
On trouvera un très bel assortiment des meilleurs cheveux humains importés, ainsi que tous les accessoires pour la toilette. Ma spécialité sera les perruques, les morceaux de devant et les tresses.
J'ai les meilleures marchandises et je garantis tout tout mon ouvrage.
Mme J. V. M. NOYE,
44 rue Central.
Tél. 829-3

Le congres de Cincinnati

C'est le 10 de décembre prochain qu'aura lieu à Cincinnati la grande convention qui doit consacrer la Fédération des sociétés catholiques des Etats-Unis. L'on annonce qu'au moins quinze cents délégués prendront part à ce congrès, mais notre confrère de La Tribune, de Woonsocket, trouve ce nombre exagéré, vu l'opposition que rencontre les néophytes de la Fédération. Serait-il exact, qu'il indiquerait par sa faiblesse numérique combien peu populaire est le projet dans les sociétés catholiques. A ce propos le confrère fait certaines observations qui seront lues avec intérêt par les lecteurs de L'Etoile:

"Le congrès de Springfield, dit-il, ne commencait que des catholiques franco-américains de la Nouvelle-Angleterre et cependant il y avait là 811 délégués—affectation mentionnée. Il est inutile de dire que tous ceux qui étaient au congrès de Springfield n'iront pas à celui de Cincinnati. D'ailleurs, cette fédération a eu des commencements assez obscurs, malgré le qu'on ne puisse critiquer à bien voulu lui donner. Le projet est né dans une convention, celle de Long Branch, où on n'a entendu que des opinions individuelles, où pas une société n'était représentée officiellement, et à laquelle 50 personnes tout au plus ont pris part. C'est être bien loin évidemment de cette réunion représentant 600,000 catholiques, comme ont voulu le faire croire certains journaux.

Puis on a fait le mystère le plus complet autour de ses délibérations. Le discours de Mgr McFaul qui a exposé le but de la Fédération n'a pas été rendu public. On en a même refusé le texte à des journalistes qui en ont fait la demande. Pourquoi ce mystère? Est-ce qu'un projet comme celui-là ne méritait pas d'être exposé sous un plus grand jour?

Mais nous laissons-là ces détails d'organisation pour considérer la forte opposition que le projet rencontre. Pour ce qui est des catholiques franco-américains nous savons à quoi nous en tenir. Ils n'iront pas et pour une infinité de raisons que nous n'énumérons pas ici. Ils ont assez de trouble à faire redresser les griefs dont ils souffrent aujourd'hui pour aller se livrer pieds et pings liés à une organisation contrôlée par ceux dont ils ont à se plaindre. Les catholiques franco-américains ne peuvent discuter une fédération comme celle-là que sur le terrain des droits égaux. Et tant qu'on ne leur aura pas rendu justice, ils s'abstiendront. Le congrès de Springfield a pris sur ce point une décision sur laquelle il n'est pas nécessaire de revenir.

Les sociétés mixtes nous ont fait trop de mal pour que nous songions à entrer de cette façon dans une fédération qui ne serait pas autre chose qu'un "trust" des sociétés mixtes que nous reposissons.

D'ailleurs, nous ne sommes pas seuls à repousser les avances de cette fédération qui est déjà reconnue discrètement comme le commencement d'une immense organisation politique. Les catholiques allemands la repoussent comme nous; les catholiques polonais font de même.

Le président et secrétaire du Central Verein — fédération des sociétés allemandes — recommande, dans une lettre circulaire, à toutes les branches de sa société de ne pas envoyer de délégués à Cincinnati.

Les catholiques polonais ont également condamné la fédération proposée à Long Branch, et cela dans un congrès qu'ils ont tenu à Buffalo, N. Y., deux semaines avant celui de Springfield.

Un de leurs prêtres, le rév. John Kubacki, de East Chicago, Ind., écrit ce qui suit à la Review de St-Louis, Mo.:

"Les Polonais sont dans la même boite que les Canadiens-français, avec cette différence qu'ils sont peut-être dans un compartiment plus étroit. Ils souffrent des abus allemands, surtout dans leur pays natal, la Pologne."

Dans les circonstances, nous ne voyons pas pourquoi cette fédération recevrait notre concours. D'ailleurs, elle a déjà perdu à quelques-uns de nos prélendus appuis de se faire mieux connaître. Parmi les sociétés qui veulent aller à Cincinnati, nous retrouvons une de celles qui nous ont combattus à l'occasion du congrès de Springfield. D'un autre côté, nous constatons en relisant la liste des délégués de la pseudo-convention de Long Branch, que certains groupes du New Jersey y sont en nombre considérable. Ce qui a été fait récemment à l'église du rév. M. Lafocque nous dit ce que nous pouvons attendre de ce côté-là.

Jusqu'à complet redressement de nos griefs, une seule union nous paraîtrait désirables: celle de tous les groupes qui souffrent des mêmes abus et combattent pour les mêmes privilèges."

L'on mande de Christiania que tout est prêt pour la construction au printemps, d'un chemin de fer à Dunderlandsdal ou un syndicat américain exploite des mines. Tout le matériel nécessaire à la construction de cette ligne sera de Pennsylvanie.

On vient d'expérimenter dans la baie de Peconic (Long Island) un torpilleur sous-marin du système Holland, le "Plunger," qui est resté submergé quinze heures sous l'eau, avec cinq hommes à bord.

On mande de San Diego (Californie) que le juge Pierrot, du comté d'Alamo, a été assassiné. Le bandit qui est recherché par la police pour un grand nombre de meurtres qu'il a commis tant aux Etats-Unis qu'au Mexique.

Des filles chinoises seront employées à San Francisco comme opératrices de téléphone. La population chinoise faisant usage du téléphone est si nombreuse en cette ville que cette mesure est devenue nécessaire.

L'Excellence dans un remède pour la doux est synonyme de SIROP IMPERIAL. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant
L'artiste par excellence est Madden, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 6 ... Central.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 98 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes

Camp de Gypsy.
C'est un fait bien connu que les enfants errants de la nature, les gypsies Romany, sont les seuls revelateurs du passé, du présent et du futur, donnent les noms, les dates, trouvent les choses cachées, suivent les personnes separées. Si vous n'avez pas visité ces gens merveilleux, faites-le de suite, ils sont au No. 82 rue Central pour quelques jours seulement.

L'emprunt français

Paris, 27 — A la chambre des députés on a voté par 295 voix contre 249 la loi relative à l'emprunt de 265,000,000 de francs destiné à rembourser au trésor les dépenses qu'il avait faites pour l'expédition de Chine et à payer des indemnités aux victimes des exactions chinoises. La chambre a également rejeté la proposition qui avait été faite par les socialistes de réduire l'emprunt à 210,000,000 de francs.

Au cours de la discussion sur cet emprunt, M. Waldeck-Rousseau est monté à la tribune et a déclaré que le gouvernement ne ferait aucune différence entre les personnes qui devaient recevoir des indemnités. Le gouvernement, a-t-il ajouté, veut continuer la politique traditionnelle de la France en Extrême-Orient, remplir tous les devoirs que lui impose son protectorat sur les missions catholiques et veiller à ce qu'elles ne soient pas lésées dans leurs intérêts.

Le procès Krause

Londres, 27 — M. William T. Stead et M. Harold Rylett, journaliste et secrétaire du comité formé pour mettre fin à la guerre de l'Afrique du sud, ont fourni la caution de 4,000 livres sterling qui avait été demandée pour la mise en liberté provisoire de M. Krause. Le 20 novembre dernier, M. Krause accusé de haute trahison et d'incitation au meurtre, avait comparu devant le tribunal de police de Bow street. Son procès, qui avait été ajourné à une quinzaine et qui avait été mis sous caution de 4,000 livres sterling. Le juge a prévenu MM. Stead et Rylett, que si M. Krause ne se présentait pas le jour du procès, ils seraient poursuivis eux-mêmes sous l'accusation d'avoir cherché à entraver la marche de la justice.

Un garçon qui promet

Un policeman, de New York, en habit civil, a arrêté, de soir, à l'angle de Park row et de Mulberry street, un gamin qu'il accusa d'être le chef d'une bande de pickpockets qui opèrent dans Park row, au-dessous de Chatham square. Depuis plusieurs mois, ces petits voleurs, organisés en bande régulière et qui ne doivent pas avoir plus de 14 ans, dévalisaient les passants. Ils prenaient le grappin tout spécialement sur les ivrognes.

Frank Cariato, tel est, du moins le nom qu'il a donné à la police, est le chef de ces pickpockets, au dire du policeman qui l'a arrêté. Le gamin a déclaré être âgé de 11 ans. Il a été surpris par l'agent de la police au moment où il essayait de subtiliser la montre d'un passant, assez fortement pris de boisson.

Traduit devant le tribunal de police, Cariato a été envoyé dans une maison de correction.

Dividendes verses

Boston, 26—On vient d'annoncer les dividendes suivants, payables le 2 décembre, Pacific Mills de Lawrence, $50 par part; Nashua Manufacturing Co. de Nashua, N. H., $15 par part; Lawrence Manufacturing Co. de Lowell, Mass., 3 pa cent.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO
12 RUE JOHN.

BARGAIN
....DE LA....
Thanksgiving
A des prix excessivement bas
New Markets, Raglans et Manteaux
Viennent d'arriver pour notre grande vente de la Thanksgiving de cette semaine.

Thompson Hardware Co.
Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.25 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche
La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

THE BOUQUET,
Nouveau Magasin. Nouveau Stoc
La meilleure place dans Lowell pour acheter des modes en chapeaux désirables aux plus bas prix.
Chapeaux Garnis, 69c en montant.
Marchandises de Deuil et sur commande une Spécialité.
J. E. Burbank, 115 rue Merrimack.

RED STAR STAMPS donnés avec tout achat dans ce Magasin.

Viennent d'Arriver ! ! !
50 caisses de caoutchous "storm" pour dames 29c la paire
50 caisses de caoutchous "opera" pour dames 25c la paire
Valeur reguliere de 50c.
Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Un Autre Grand Achat ! ! !
Nous venons d'acheter d'un manufacturier un assortiment d'échantillons de marchandises tricotées à 25c dans la $ et nous les offrons au public à un prix également bas. Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans les Sous-vêtements.
Vêtements Union pour dames, à 35c valant $ 1.00.
Une autre grande réduction dans les modes.
N'oubliez pas que nous sommes les Quartiers Généraux pour la laine à tricoter.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

ASSEMBLEE DES ECHEVINS

(Suite de la première page)

dit que si l'affaire a retardé, c'est dû au comité. Il dit que la ville n'a pas beaucoup dépensé pour maculer, laisser les rues pendant l'année. La plupart employées est aussi de bonne qualité.

M. Mullin parle à son tour: "L'argent a été voté pour la rue Agawan l'année dernière, dit-il. L'ouvrage n'a pas été fait et le crédit a été remis au trésorier de la cité à la fin de l'année."

On mit ensuite l'ordre au vote. Sur les sept membres présents, MM. Carmichael et Pearson ont voté contre. L'ordre n'a donc pu passer, car il faut que les deux tiers des membres présents se prononcent en sa faveur pour qu'il soit accepté.

M. Cuddon a donné avis qu'à la prochaine séance il demandera qu'on considère de nouveau cette question.

On passa ensuite une foule de résolutions accordant un trottoir sur la rue Rodger, déclarant la rue Orchard propriété de la ville et accordant la construction de trottoirs devant la High School Annex et à l'enseigne des rues Merrimack et Pawtucket.

La somme de $531 votée pour les réparations du pont Pawtucket a été transférée au crédit voté pour l'élargissement de la rue Pawtucket.

On a passé en concurrence les demandes de trottoirs venues du conseil.

Il s'est fait quelque discussion sur une résolution demandant de rappeler le vote pour un crédit affecté à la pose d'un tuyau d'égout sur la rue Alder. M. Conlon dit que cette demande est faite à cause de la saison avancée et de la condition de la rivière.

On veut faire transporter ce crédit à ceux qui ont été votés pour les travaux d'égouts sur les rues Court, Chase, Bowdoin et Central. Il termine en disant que cette année le surintendant a fait tous les travaux soumis avec les crédits votés. La résolution a été acceptée. M. Badger a voté contre.

Une résolution semblable, au sujet des travaux d'égouts sur la Aiken avenue, a été passée. Le crédit de la rue Alder était de $1000 et celui de la Aiken avenue est de $1500.

On a adopté ensuite un ordre pour approprier les crédits qui ont été refusés sur la rue Alder et la Aiken avenue.

La question de l'établissement d'un système d'éclairage municipal vint ensuite devant la chambre. M. Badger propose qu'elle fut remise à la prochaine séance régulière.

M. Pearson dit que l'affaire est de la plus grande importance. La ville épargnerait par l'établissement de ce système, une somme annuelle de $15,000 à $20,000 par année.

L'échevin ajoute en terminant que Chicago, malgré toutes ses histoires de corruption, a un système d'éclairer qui lui coûte plus de la moitié de ce que coûte celui de Boston. Il ne s'oppose pas à la motion de M. Badger qui est acceptée.

CE SOIR !

Le grand bal des pompiers à la salle Huntington

C'est ce soir que doit avoir lieu à la salle Huntington le grand bal si longtemps attendu de nos pompiers.

Les recettes de cette soirée seront consacrées au fonds de secours de nos braves et intrépides lutteurs contre l'élément destructeur de nos propriétés, le feu.

Plus d'un de nos habiles pompiers a pu se tenir à cheval sur sa vie pour sauver nos propriétés et arracher à une mort certaine nos parents, nos amis, et devoué jusqu'à sacrifier de sérieuses blessures, n'exposant même à la mort. Ce fonds de secours contribue donc au soutien des pompiers malades et blessés, et donne à la veuve et aux enfants un montant suffisant pour diminuer les dépenses occasionnées par la perte du chef de famille.

C'est encourager une bonne œuvre, une œuvre charitable, que de contribuer à l'augmentation du fonds de secours et le bal annuel, sous les auspices des pompiers, fournit l'occasion de participer à cette offrande.

Les organisateurs du bal n'ont rien négligé pour la réussite de leur fête annuelle.

A 7 h. 45 commencera le concert donné par l'orchestre Hibbard et le quatuor Apollo. Il y aura aussi représentation de vues animées. On y verra l'exposition pan-américaine de Buffalo, le congrès des nations, le village indien et trois scènes où les pompiers se rendent au feu, luttant contre l'incendie et sauvant la vie à des victimes.

Le bal proprement dit s'ouvrira vers 9 heures et se continuera jusqu'à 2 heures du matin.

En foule donc ce soir à la salle Huntington. Soyez en temps pour 7 h. 45 alors que commencera le concert et la représentation.

Cour de Police

On commence ce matin par considérer le cas de ceux qui ont été arrêtés pour la première fois sous l'accusation d'ivrognerie. Dans tous ces cas, une amende de $2. Les condamnés sont: William Simon, William Burns et Joseph Mills. Michael Mally, qui vient d'East Everett, a pris le mauvais train en quittant chez lui hier.

A la prise la direction de Lowell et en attendant de bon train dans notre ville, il s'est mis en état de faire du train. Il a ingurgité quantité de liqueurs alcooliques qui ont eu un effet désastreux sur sa personne.

Ce matin, le juge lui demande s'il veut s'en retourner chez lui. Le prévenu répond que oui avec empressement et avec la permission du juge, il part pour East Everett, se promettant bien de ne jamais quitter la gare du chemin de fer, si jamais il lui faut attendre le train à Lowell.

Mary Peel, une pauvre vieille que la boisson a rendue tremblante, plaide coupable. Le tribunal la condamne à six mois de work house.

Un fait assez rare se passe ensuite en cour. Joseph Mayotte, qui figure ce matin sur le banc des accusés, a dû être arrêté hier soir, c'est du moins ce que dit la plainte faite contre lui. Quand vient le temps de plaider sa cause, le policeman ne le connaît pas et bien que l'acte d'accusation dise que Mayotte est arrêté pour la troisième fois pour la même offense, personne ne le connaît en cour. Pas un policeman ne l'a vu et l'officier de probation n'en a jamais entendu parlé, paraît-il. On doit forcément remettre la cause de Mayotte à demain.

Wilfrid Manseau, Aimé O'Brien, Catherine C. Helpin et John T. Carroll ont été arrêtés dans une dernière que la police a faite hier soir dans la Tremont House.

Le premier est condamné à 30 jours, Annie O'Brien et John F. Carroll reçoivent une sentence de deux mois de prison et la cause de Catherine Helpin est remise à demain, en attendant des éclaircissements.

Mary Longly, qui comparaissait hier et dont la cause a été remise à ce matin, était encore sur le banc des accusés.

Ses enfants viennent implorer sa grâce. Le juge lui demande de quitter le lieu de désordre où elle demeure et de se conformer aux exigences de l'officier de probation sous la garde de qui il la met.

Mary restera en liberté mais elle a une condamnation de quatre mois de prison qui l'attend si elle ne se conduit pas bien.

Frank M. Team est condamné à la ferme de l'Etat pour ivrognerie. Le pauvre homme joue de malheur. Il doit sortir de prison que lundi dernier et ne veut pas retourner dans les pensions de l'Etat, car il en appelle de la sentence du juge Hadley.

Ed. F. Lynch, qui comparaissait aussi hier et a plaidé non coupable, plaide coupable ce matin. Le juge le met sous la garde de l'officier de probation pour six mois.

A LA SALLE DU COLLEGE

Grande partie de whist—tirage d'une machine à coudre, concert et rafraîchissements

N'oublions pas que demain soir aura lieu, en la salle du collège la grand partie de whist au bénéfice des écoles catholiques de notre cité. Cette soirée a été si bien organisée, son but est si noble et si patriotique que son succès est déjà assuré. Il reste à peine une douzaine et demie de billets d'admission en vente au presbytère, c'est dire que ceux qui ne s'en sont pas encore procurés et qui aimeront à couronner le Thanksgiving par de saines et de profitables réjouissances devront se hâter. On sait qu'un billet d'admission de 25 cents donne droit au tirage d'une superbe machine à coudre de $60.00 et qu'en outre dix prix de valeur seront donnés aux vainqueurs du grand concours de whist. Les gagnants auront 56 tables à leur disposition et pourront pendant deux heures s'en donner tout à leur aise.

Avec cela, musique vocale et instrumentale, rafraîchissements gratuits. On ne saurait donner plus pour la modique somme de 25 cents.

Il reste encore quelques billets en vente pour la machine à coudre, au presbytère et à la pharmacie Whitney. Les gens n'ont que de 15 centime, Hâtons-nous de les enlever, afin de gagner cet important article de ménage. Le tirage aura lieu demain soir sans faute.

Les organisateurs prient les personnes qui se sont chargées de vendre des billets à rendre leur compte ce soir ou demain midi le plus tard, au greffoir. Ils réitèrent à tous ceux qui ont encouragé cette louable entreprise leur cordiale invitation au grand rendez-vous social de demain soir, salle du collège.

Les prix iront au mérite et non à la faveur. Des mesures efficaces ont été prises à cette fin.

Qu'on se le dise.

L. Geo.E.Caisse, ayra maître de cérémonie et M. Ed. S. Houle, directeur général du jeu.

Fusion de trois banques

Avis est donné qu'une assemblée spéciale des actionnaires de la Merchants National Bank, de la Railroad National Bank et de la First National Bank de cette ville aura lieu le 28 de décembre prochain et qu'on y discutera le projet de fusionner ces institutions sous le nom unique de "The Union National Bank of Lowell."

Le Thanksgiving Day

Le jour de la Thanksgiving sera universellement observé demain par la population de Lowell. La plupart des magasins seront fermés, les industriels tiendront aussi leurs machines arrêtées et les employés de manufactures chômeront ce jour que l'on doit consacrer au Seigneur pour le remercier des grâces qu'il nous a accordées pendant l'année.

Dans l'après-midi, après avoir assisté aux offices qui auront lieu dans les diverses églises, nous pourrons, si nous voulons, aller nous réjouir dans les théâtres ou bien encore nous rendre aux divers amusements qu'il y a d'annoncés, tels que danses, concerts, joutes de pois.

Cloture des quarante heures

Hier matin à huit heures, le Révérend Père Fournier, directeur de l'église St Joseph, assisté des Révérends Pères Lampsut, comme diacre, et Dion, comme sous-diacre, chantait la messe de clôture des Quarante Heures dans la paroisse canadienne de Lowell.

A la communion, un grand nombre de fidèles se sont approchés de la sainte table. Les Révérends Pères nous disent qu'aux messes de dimanche, lundi et mardi ils ont donné plus de 5000 communions.

Après la messe, il y eut procession du saint sacrement dans l'église. Les élèves du collège dont les noms figurent sur le tableau d'honneur, ont pris part à la procession.

La cérémonie religieuse s'est terminée par le chant du Te Deum.

Red Star Trading Stamp Co.,

300 RUE MERRIMACK — Compagnie Forte et Puissante.

Estampilles Rouges Valant les Bons du Gouvernement.

Achetez seulement chez les marchands qui ont les **Red Star Stamps** ou les donne sur demande. Toujours, là où vous achetez demandez les **Red Stamps**, n'en acceptez pas d'autres.

DONNES AVEC TOUS LES ACHATS AU COMPTANT

Offres spéciales faites toutes les semaines à celui a ramassé le plus d'estampilles. Venez le lundi, apportez vos livres.

☞ Poupées données avec chaque 100 de ces estampilles.

Vous ne perdez pas

un sou quand bien même votre maison et vos meubles brûleraient s'ils sont assurés à M. Frank Brogan, 80 Mt Washington. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez. Assurance contre le feu, sur la vie, contre les accidents et assurances pendant la vie.

Ravi à la fleur de l'age

Les funérailles du jeune Albert, enfant bien-aimé d'Edouard Burelle, rue Aiken, qui a succombé à une inflammation pulmonaire, lundi matin, ont eu lieu hier après-midi sous la direction de M. Archambault, entrepreneur de pompes funèbres. Le père et la mère du petit enfant, M. et Mme Alfred Alarie, oncle et tante; M. Joseph Sawyer, parrain; M. Joseph Paquette, grand-père; Mlle Ulérace Paquette, tante; M. T. Marchand, grand-oncle; Mme Thomas Noval, tante; Mme Cléophas Héroux et Mme Bruno Wilson ont accompagné la dépouille mortelle au cimetière.

Le jeune Albert était l'adoration de sa famille. Bien qu'âgé de quatre ans à peine il manifestait beaucoup d'aptitudes. Son intelligence précoce est allée s'épanouir au ciel.

Les porteurs étaient MM. Engène Héroux, Omer Sévignac, Emilien Dubois et Joseph Dery.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph.

Diner du Thanksgiving

Pour le dîner du Thanksgiving il vous faudra quelques bonnes liqueurs. Si vous désirez une bouteille de bon brandy, whiskey, gin etc allez chez L. P. Turcotte 141 à 147 rue Worthen ou vous trouverez un stock de première qualité.

Nous avons aussi un excellent assortiment de bière, ales, porter, soit en barils soit en bouteilles.

Donnez vos ordres de bonne heure. Notre établissement sera fermé jeudi.

L. P. Turcotte, 141 et 147 rue Worthen.

Le club Social

Mercredi soir, 27 novembre le club Social aura un grand parti de whist aux salles de l'Association Canadienne. La partie commencera à 8h. précises.

Il y aura aussi un concours de souque à la corde (tug of war) entre **un équipe de Lynn, Mass. et une équipe composée de membres du club.**

L'orchestre **Desmarais fera les frais de la musique et il y aura aussi quantité de rafraîchissements.**

Tous sont invités. 37 n.

Gratis cette semaine

Une magnifique photographie du feu le Rév. Père Gagnon, O. M. I. donné gratuitement avec tout ouvrage fait cette semaine chez J. L. Forcin & Cie, encadreurs d'images, 664 rue Merrimack. Ouvert jusqu'à 8 heures tous les soirs. 27 n.

Bureau de Police

A l'assemblée du bureau de police, hier soir, on a accordé les licences suivantes:

Common victuallers, Sophia Smith, 39 rue Powell.

Marchands de ferrailles, Selig Dooger, 115 rue Howard et Philip Cohen, 24 rue Daley.

Charretier, Eugène Proulx, 162 rue Appleton.

Pool et billard, Frank Notini, 381 rue Central et James J. McNamara, 156 rue Gorham.

Un porteur, Robert Meeker, 16 rue Congress et Samuel Proulx, 162 rue Appleton.

On a refusé la demande de licence de common victualler faite par Anastasias Pappadopalos.

A la demande même du détenteur, on a révoqué la licence de John K. Lyons, 196 rue Merrimack, comme common victualler.

La demande de Alexis Clepures a été laissée sur la table.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et sont reconnaissant. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons librement notre opinion. CLINIQUE AURALE 159 West 104 St., New York.

TRES IMPORTANT

NE pas oublier que jeudi, Jour d'Actions de Grâces, les magasins de liqueurs seront fermés. Ceux qui désirent s'approvisionner pour le Thanksgiving feront bien de donner leur commande de bonne heure. Bons vins, bières fraiches en baril ou à la caisse, liqueurs de choix, tout à un prix modéré.

L. P. TURCOTTE & Co., 141-147 Rue Worthen.

☞ Tél. 554-2

ETABLI EN 1838

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit aujourd'hui. Les autres cafés ne sont fermés qu'à 1 hre.

Le meilleur Café de la ville

LAPIERRE BROS,

Lunch Room et Restaurant

72 rue Prescott, près de la rue Merket

Tous les soirs de la semaine de 7 à 9 hrs il y aura des Lampes à vendre au

No. 240 rue Aiken

Avec chaque vente de lampes on donnera gratis un coupon qui donnera le droit de deviner le nombre de fèves qu'il y aura dans une bouteille et la personne qui aura donné le nombre le plus près aura une récompense de $1000 le 15 Juin, 1902.

Treffée Plante,

240 RUE AIKEN.

Hot Drinks at Our Fountain.

Our fountain is an ideal place for lovers of hot beverages. Hot soda served at all hours. When you are cold and chilled step in and get a cup of hot chocolate.

We have a full line of

Frost King Chemois Vests for Men and Boys, made of chamois lined with flannel.

Frost Queen Chemois Vests for Women and Girls, made of chemois lined with flannel.

Perfect protection against cold and sudden changes, prevents coughs, colds, pneumonia, and all chest and lung troubles. Just the thing for children going to school. Price, $2.00.

Children's sizes, $2.00.

Rochette et Delisle,

Lowell Pharmacy,

Rue Merrimack.

PERDU—Lundi soir ou portefeuille contenant un chapelet entre la rue St Joseph et Massachusetts à l'église St-Joseph. Prière de le rapporter soit au bureau de L'ETOILE soit au sacristain de l'église St-Joseph. 30 n.

Notes Locales

Demain étant jour d'actions de graces L'ETOILE ne paraitra pas.

Brulez le charbon de Wilson, 4 Merrimack Sq et 700 Broadway. 21d

M. Raphael Pichette qui s'est fait broyer le pied gauche par la chute d'une rail il y a quelques jours est en voie de guérison.

M. Frank M. Brogan avait l'assurance sur la maison de M. James Saunders qui a été endommagée par le feu hier matin.

Cinq nouveaux cas de diphtérie ont été rapportés au bureau de santé hier et on les attribue au temps humide de ces jours derniers.

Le Rév. Père Nolin, O. M. I., est de retour de Rochester N. H. où il a prêché une retraite aux paroissiens irlandais de l'église St. Mary.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeaut, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts, j n o

Le club du quartier trois aura un grand rally ce soir à ses salles de la rue Branch en faveur du ticket républicain. Plusieurs candidats ont promis d'être présents.

En passant sur la rue South, hier, John Corcoran s'est fait mordre à la jambe par un chien vicieux. On l'a transporté immédiatement au bureau d'un médecin où sa blessure a été pansée.

L'approche de la Thanksgiving a poussé nos marchands à faire un grand approvisionnement. Les dindes, les moutons se voient en grande quantité, étalés aux devantures des épiceries.

Avez vous vu l'étalage immense de pantoufles pour hommes dans la grande vitrine de A. G Pollard & Co., rue Palmer, ça vaut la peine de voir cela. Ce sont de vraies beautés et grandes occasions pour des présents de Noël.

A 8h. demain la Congrégation de N. D. de Lourdes fera chanter un service solennel pour le repos de l'âme de R. P. Gagnon, O. M. I. Les congréganistes se réuniront au soubassement de l'église St Joseph à 7 :45h pour de là monter en procession à l'église.

Un employé de la ville, Timothy Mahoney, du no 59 rue Franklin a reçu une large entaille à la tête hier à son ouvrage. Mahoney transportait de la pierre, et son cheval étant parti avant le temps voulu, il fut frappé au front par une des roues. On l'a transporté à l'hôpital Emergency où il fallut faire deux points pour fermer la blessure.

James Franklin, âgé de 12 ans, est disparu du toit paternel hier matin. Son père, Geo. Franklin, est venu de Manchester hier après-midi, pensant que son enfant serait pendu chez en cette ville. La police a reçu ordre de rechercher James. D'après la description donnée au bureau de police, le jeune fugitif portait un un petit complet brun, un surtout bleu et un pantalon de corduroy.

Thanksgiving

Nous prenons nos pratiques de se rappeler que notre établissement sera fermé jeudi, jour d'action de grâces. Ceux qui désirent faire provision de liqueurs pour ce jour sont priés de donner leur commande le plus tôt possible afin que nous puissions faire les livraisons en temps.

Notre assortiment de bière fraîche en petits barils et en bouteilles ainsi que de liqueurs de toutes sortes, est au complet. N'oubliez pas de nous donner vos commandes pour la Thanksgiving.

E. Gauvin & Cie, 15 rue Salem 27n

La mort d'Elizabeth Caisse

Le greffier de la cour à East Cambridge a reçu le rapport du juge Pickman sur l'enquête tenu sur la mort d'Elizabeth Caisse. D'après ce rapport Mme Caisse est morte le 7 octobre à la suite d'un avortement à sa vie commis par Charles P. Cooley.

Une lettre de Godin

Il n'y a rien de bien nouveau dans l'affaire de Henri Godin, dont nous parlions l'autre jour. Le jeune homme a écrit à sa femme d'un camp du New Hampshire, disant qu'il est tombé malade en arrivant et qu'il lui a fallu prendre le lit. Il a été plus sérieusement malade que pendant les quatre jours qu'il a passés avec elle, après être revenu de Merrimac. Il termine en disant qu'il s'attend bien de venir à Lowell vendredi.

Nous avons bien recueilli les dires de plusieurs personnes, mais nous ne pouvons les publier avant que la police qui cherche notre homme ait découvert et prouvé que Godin s'est marié à Sherbrooke.

Le pont Pawtucket

Le pont Pawtucket vient de subir une épreuve qui ne peut être mise en doute par les sceptiques qui veulent que le pont ne soit pas solide. Les employés de la Daniel Gage Ice Co ont transporté sur ce pont leur appareil pour billots, le tout pesant 75 tonnes.

Le maire de Pawtucketville, M. J. M. Dunfey, assistaient à la cérémonie" et on dit qu'il s'est offert à aller placer lui-même sur la partie la plus élevée du pont un drapeau multicolore pour célébrer cet événement.

Et dire que les tramways à double train dont les plus gros pèsent environ 8 tonnes, ne peuvent avoir droit de circuler sur le pont de Pawtucket!

Joyeux anniversaire

Les amis de Tranorèbe Trottier lui ont fait une jolie surprise hier soir à la salle des réparateurs de métiers, coin des rues Merrimack et Kirk, à l'occasion de son 25ème anniversaire de naissance. Les organisateurs de cette démonstration étaient MM. François Lachance et Joseph Davian.

Un magnifique cadeau, une bague avec rubis, fut présenté à M. Trottier, après une jolie adresse lue par sa sœur, Mlle Octavie Trottier.

En termes choisis, il remercia les donateurs de leur marque d'estime, et les invita à participer à une danse, sous la direction de M. et Mme Philéas Champagne.

Les Images de Miss Toppan

L'av cat de Mlle Jane Toppan, M. J. S. MurpPy, a reçu de sa cliente teune lettre où elle lui demande comme faveur spéciale dd lui faire parvenir les livres d'images qui sont dans le grenier de la maison Brigham et qui lui servaient lorsqu'elle était jeune.

Elle se propose de découper ces images pour la petite fille du géolier qui la surveille.

Le Polo

Voici le résultat des parties de polo jouées hier:

A Lewiston—Lewiston 8, Plymouth 3.

A Salem—Salem 10, Brockton 3.

A Lawrence—Lawrence 12, Portland 11.

La partie de demain à la salle Huntington promet d'être très intéressante.

DECES

(L'Archambault, entrepreneur)

GAUMOND—Mme Vve Germain Gaumond, née Philomène Archambault, est décédée hier à sa résidence rue Suffolk, no 85, à l'âge de 61 ans, trois mois. Elle laisse trois enfants: M. Joseph Gaumond, de Lewiston, Idaho; Mme Pulchérie Beauregard et M. Edwin Gaumond, de cette ville. Les funérailles auront lieu demain à 2 hre, à l'église St Joseph.

Reelu president

Boston, 27—A l'assemblée annuelle de la chambre de commerce du Massachusetts, tenue hier à Boston, M. Charles E. Adams a été réélu président pour l'année 1902.

Contrebande gigantesque

Cleveland, Ohio, 27 — Les directives du département du trésor des Etats-Unis viennent de découvrir un cas gigantesque de contrebande. Ils disent que des fourrures au montant de $100,000 ont été transportées frauduleusement du Canada aux Etats-Unis. Environ $25,000 de ces marchandises ont été confisquées par le gouvernement entre les mains de gens appartenant à la meilleure société du nord d'Ohio. Le percepteur des douanes, Charles F. Leach, et ses assistants ont été chargés de faire ces confiscations. Les fourrures sont de la plus belle qualité; l'une d'elles confisquée à Youngstown est évaluée à $1500.

Une grosse maison de Montréal est soupçonnée d'avoir envoyé ces marchandises sans payer de droits à White River Junction, Vt, et de là par express à différents autres endroits.

A PAWTUCKETVILLE

La question du pont est encore discutée

La Pawtucketville Improvement Association a eu une assemblée hier soir dans le soubassement de l'école Pawtucket

M. W. T. S. Bartlett, le président de l'association, a ouvert l'assemblée et a expliqué pourquoi dans les minutes que le secrétaire a lues on ne voyait pas qu'à la dernière assemblée on avait voté d'envoyer une pétition au conseil de ville.

Il fut suivi de M. John M. Dunfey, surnommé maire de Pawtucketville

M. Dunfey dit que Pawtucketville n'a pas été justement traité par le gouvernement municipal et surtout par le maire Dimon. "On nous accuse de démander l'univers, dit-il, nous ne demandons pas l'univers, mais nous demandons qu'on nous traite comme les autres parties de la ville, qu'on ne nous accorde pas certaines améliorations que quand les autres parties de la ville peuvent en bénéficier. Le boulevard qu'on a construit est dans un état déplorable nous avons quelques verges de pavage qui seulement et si l'école textile est construite de ce côté-ci de la rivière s'est qu'il n'y avait pas de terrain disponible ailleurs. Nous avons un tuyau d'égout, c'est simplement parce qu'il fallait à tout prix égouter la maison d'école. Quand les Highlands ou les Oaklands demandent quelque chose, on leur donne non pas pour plaire aux autres citoyens, ni parce qu'on ne peut faire autrement, mais parce qu'il le demandent!"

M. Howe propose qu'on reconsidère la pétition demandant au conseil de ville de faire examiner le pont Pawtucket par les ingénieurs de la commission des chemins de fer de l'Etat.

M. Stafford demande que la pétition soit laissée sur la table.

M. McAvinnue dit que le pont devrait être fermé à la circulation le plus tôt possible.

M. J. B. Romney dit que si on fermait le pont on pourrait bien en avoir un neuf au printemps.

M. Bartlett pense que la fermeture du pont ferait perdre beaucoup d'argent à l'association, car elle serait privée de son passage pour l'hiver.

La pétition a été laissée sur la table.

Après quoi que autre dissension, l'assemblée s'est ajournée.

OCTROI DE LICENCES

A plusieurs Canadiens de Central Falls, R. I.

Central Falls, R. I. 27 — La commission des licences vient d'accorder à plusieurs de nos compatriotes l'autorisation de vendre des spiritueux. Voici leurs noms:

Couin Frères, 34 Railroad avenue.

Ladger Lafond, 74 Headley avenue.

Amédée Lapien, 47 Central.

Victor Fournier, 93 et 95 Hedley avenue.

Nelson Bissonnette, 133 et 135 Garfield.

Hormisdas Faubert, 536 Broad.

A. Bienvenue, 482 Broad.

William Auger, 495 Broad.

Joseph Remers, angle des rues Broad et Cowden.

C. Turcotte, 566 Broad.

T. Monast, 113 Lincoln avenue.

Thomas Limoureux, angle des rues Broad et Walnut.

E. Vadnais fils, 521 et 523 Broad.

Alphonse Trudeau, 595 Broad.

Joseph A. Major, 489 Broad.

Napoléon Choquette, 33 Central.

Hormisdas Jeudron, 75 Watson.

Pierre Germain fils, 612 Broad.

Godfroi Lacroix, 141 Garfield.

Clément Jetté, 501 Dexter.

Joseph Davignon, angle des rues Broad et School.

J. et G. Gignac, 402 Broad, 94 Foundry.

Arcadius Hamel, 79 Hedley avenue.

J. G. Gignac, angle des rues Pine et Watson.

Les demandes de licences suivantes ont été renvoyées à ce conseil pour:

Samuel Pearson, Jacques Chaisson et Charles King.

Napoléon Chartier qui avait fait la demande d'une licence pour la vente de boisson enivrantes, ne l'a pas obtenue.

Les commissaires désirent que ceux à qui on a octroyé des licences entrent en possession de ces licences avant la fin de cette semaine.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— M. C. Galarneau, marchand de cuirs de la rue Saint-Paul, a fait une chute, ces jours derniers, qui menace d'avoir des conséquences graves. Après avoir été au delà de 24 heures sans connaissance après l'accident, M. Galarneau est, depuis ce temps, dans un grand état de faiblesse. Le patient est âgé de 71 ans, il réside rue Saint-Hubert.

— Les étudiants en droit de l'Université Laval de Montréal ont célébré samedi, leur fête annuelle par un petit voyage au Bout de l'Ile et un banquet à l'hôtel de la Place Viger.

— Mgr Bruchési a célébré la grand'messe au Gésu, en l'honneur de la fête de St Jean Berchmans. Il y avait une grande foule de fidèles. Le nouvel orgue a été beaucoup admiré. Ce grandeur était assisté du Père Turgeon, recteur du collège Ste Marie; les RR. PP. Bellemare et Lamy, sous-diacre. Le Rév. Père J. Dupuis a fait le panégyrique de St Jean Berchmans.

— Le bal annuel de la société St André aura lieu vendredi à l'hôtel Windsor.

— M. M. Alfred Damesnil, fils de M. Alphonse Damesnil, tailleur, 678 rue Cadieux, est mort au Détroit, à l'âge de 28 ans.

— Une très imposante cérémonie religieuse avait lieu dimanche, dans l'église St Joseph, M. le curé Bélanger, en présence d'une foule de paroissiens, bénissait une statue de Notre-Dame de Pitié et des ornements d'églises d'une grande richesse, achetés par la Fabrique, de la maison Gauthier. Ces ornements ont coûté au delà de $1,000.

Deux statues, représentant des anges en adoration, ont aussi été bénites par M. le curé. Ces deux statues seront placées chaque côté de l'autel.

— La retraite des demoiselles de la paroisse Saint-Joseph commencera dimanche prochain. Elle sera prêchée par le R. P. Rouleau, Dominicain.

QUEBEC

— Les Pères Blancs, missionnaires d'Afrique, qui ont un postulat à Québec et dont le R. P. John Forbes, récemment de passage à Montréal, est le supérieur, vont s'adresser à la législature de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir l'adoption d'une loi les constituant en corporation.

— La Quarantaine de la Grosse Ile est fermée pour la saison, et M. le Dr Martineau, surintendant, est de retour à Québec, avec tous les employés de la quarantaine.

— Le Canada enverra un contingent de troupes pour représenter la milice canadienne aux fêtes du couronnement.

OTTAWA

— Une demande d'incorporation est publiée dans l'Officiel, au sujet d'une compagnie qui désire construire un pont sur le détroit de Canso. Elle est signée par Ross et Ross, de Sydney, avocats des applicants.

L'objet de cette compagnie est de construire un chemin de fer, un tramway, un pont suspendu pour les voitures et les piétons sur le détroit de Canso, d'un point situé à un près du Port Hastings, à un autre point situé à un près du Cap Porcupine, et de construire des voies ferrées qui devront se raccorder avec le pont suspendu.

Ce pont sera l'un des plus élevés du monde et aura une arche de 1000 pieds au moins. La quantité de fer qui entrera dans cette construction, est évalué à 350,000 tonnes, et le coût du pont atteindra le chiffre de $3,000,000.

On pense que ce pont sera d'une importance bientôt pour le Cap Breton.

WINNIPEG

— La nouveau pont du C. N. R. entre Winnipeg et St Boniface a été ouvert au service, le samedi dernier. C'est un fort beau pont en fer, et l'un des plus parfaits qui existent sur ce continent.

— Mgr Langevin a présidé la semaine dernière à l'inauguration de la nouvelle église à St Andrew, dans l'Assiniboine. Les révérends Pères Gilles, curé de la paroisse, Woodcutter et Zerbach ont assisté Mgr Langevin.

— Le tunnel connu sous le nom de Loop Tunnel, sur la ligne du Crow's Nest Pass, sera bientôt terminé. C'est le tunnel le plus élevé comme altitude, du monde, étant situé à 4,500 pieds au-dessus du niveau de l'océan. Sa longueur sera de 840 pieds.

PLESSISVILLE

— Madame Esta Garneau, épouse d'Achille Leclerc, âgée de 36 ans, s'est suicidée en se jetant dans un puits, où elle a été trouvée, ces jours derniers, près de sa résidence. Sme rang de St Rosaire, comté d'Arthabaska.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 303 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Lowell Opera House

Toute cette Semaine

LA BRILLANTE

Alma Chester Company

Assistée de

J. Irving White

Et une compagnie sans pareille par excellence.

Répertoire de la Semaine

LE SOIR

Mardi.....The Red Cross Nurse
Mercredi.....Into the Heart of Russia
Jeudi.....A Woman's Redemption
Vendredi.....At 16 to Live by Glass
Samedi.....A Kafir King

MATINEES

Mardi.....Lady of Lyons
Mercredi.....Her Husband's Sin
Jeudi.....The Red Cross Nurse
Vendredi.....In the Heart of Russia
Samedi.....Dad's Girl

☞ Spécialités de première classe entre les actes.

Prix { Le soir 10, 20 et 30c. Matinee 10 et 20c.

SAVOY, Vaudeville de première classe. Théâtre favori des dames

Semaine du 25 Nov.

CHOQUE RIDOT de BUETO, IOANDE et WILSON, Dans un numéro originale.

MUDGE et MORTON—Acte musical original et drôle.

PAULE HORAN—La célèbre diseuse "Celeb."

MURPHY et ANDREWS—Chants et rosalis des plus récents.

FRANK BURT — Comedien et equilibriste sans rival.

MISS GEORGIE LINGARD—Champion danseuse à la corde.

Attraction Spéciale

DANNY et DOLLY MANN

La plus grande comédie rurale en vaudeville Matinee à 2.30 hrs. Le soir à 8 15 hrs.

Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c. Téléphone 828-3.

Music Hall

Chas A. Casey, Gérant.

2 Grandes Représentations la Semaine du Thanksgiving.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs et Matinée Mercredi,

Les fameuses Burlesques Broadway DE ED. RUSHE.

Jeudi, Vendredi et Samedi soir avec Matinée Jeudi et samedi.

La plus grande attraction des fetes.

THE FRENCH BEAUTIES

30 Artistes, tous de première classe 30

ORCHESTRE HIBBARD.

Emile C. Lavigueur, directeur.

Vente a l'Encan

Honore Proteau,

243 rue Aiken, Lowell,

vendra demain, mardi à 1.30 heure tout mon stock d'épiceries.

Bonne chance pour les familles qui veulent s'approvisionner.

Tout sera vendu sans reserve

Assurez-vous contre la consomptions a l'aide du SIROP EMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

VENEZ le jour ou le soir et faites examiner vos yeux gratuitement par les méthodes les plus récentes et améliorées par les médecins d'optique canadiens français, 27 rue Bridge, près du Merrimack Square. Leur méthode de traiter les yeux et de fournir des lentilles est entièrement nouvelle et exclusivement sous notre contrôle. Toutes les personnes qui désirent leur bien vivent à ce bureau parce qu'elles reçoivent satisfaction et tout ouvrage est garanti ou l'argent est remis. Si les lentilles sont nécessaires, elles sont à un prix modéré—Lentilles à aussi bas prix que $1.00.

Salons d'Optique Recommandable de Lowell.

Dr ESTHER L. CASWELL,

La seule dame Canadienne-française spécialiste de la vue en Amérique est au bureau le jour et le soir.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 50.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

VII

Le portrait-carte était en assez mauvais état. Un trou le fendait au côté du cœur, comme si l'on avait voulu l'accrocher à quelque clou. Ce fut ce qu'il pensa au premier abord. Il retourna la carte pour voir le nom du photographe. Il y avait quelques lignes manuscrites écrites au dos, d'une écriture fine de femme, et qui le fit tressaillir violemment, sans savoir pourquoi, car il avait reconnu l'écriture de sa mère. Les lignes manuscrites étaient trois dates. La première était avec sa mère:

28 juillet, 11 h. 1/2 du soir.
Seconde portant:
30 juillet 1872.
troisième:
14 août 1872.

Qu'est-ce que cela voulait dire? Et pourquoi ces trois dates écrites par la mère de cet inconnu? Pour qu'il, surtout, ces trois dates écrites de la main de sa mère? Puis, quel était ce portrait d'homme à lui inconnu?

Raymond se prit à rêver, essayant de percer ce mystère. Il ne trouvait pas. Il se faisait d'épaisses, d'insondables ténèbres dans son cerveau. Il cacha la photographie dans son portefeuille. Puis, la tête en feu, il sortit et alla se promener par à travers champs, courant parfois, tant sa tête lui faisait mal. Lorsqu'il avait été condamné, plus tôt même, lorsqu'il avait été accusé, il n'était pas si malheureux qu'il l'était maintenant. Il était hanté par l'image de l'homme dont il avait le portrait et qui, tout le temps, semblait fuir devant ses yeux, comme un fantôme qu'il eût poursuivi vainement. Et il avait beau vouloir échapper à cette hantise, trois dates reparaissaient sans cesse, s'offraient à lui, sans cesse, trois dates fatales pour un innocent.

— Qui donc est cet homme? se demandait-il à chaque instant.

Et, s'écartant des sentiers, dans l'ombre des bois, il lirait la photographie avidement. Et à force de regarder, il en venait à se dire:

— Ce Farney ne peut être que Roger Laroque!

Certes, le Laroque, celui du portrait, était plus jeune de douze ou quinze ans. Les cheveux et la barbe étaient noirs. Il y avait là un air de santé, d'énergie, de bonne humeur, que n'avait plus William Farney. Farney avait les cheveux blancs; son front s'était ridé; sa barbe aussi était blanche; et puis, cette terrible existence, voilà ce qui le désignait et le soulait inconsciemment. Et pourtant, une chose n'avait pas changé: le regard. C'était bien toujours ces mêmes yeux noirs et profonds vifs et spirituels tout à-la-fois. Et puis le front actuel, encadré d'hiver qu'était son front, avait été celui qu'avait sur la chevelure. C'était Laroque, il n'en savait douter! Et la main de ce vieillard était celle de la main de ce jeune homme! Une même écriture! Mais comment se fait-il qu'il ne soit jamais parlé? Que de mystères! Il revint le soir à la ferme, sombre et silencieux.

— Qu'as-tu donc? demanda sa mère, serais-tu malade?

— Un peu de migraine, dit-il pour s'excuser.

Il remonta dans sa chambre aussitôt le dîner. Il n'avait pas mangé et n'avait pas prononcé une parole. Sa mère le regardait avec une infinie tristesse.

— Vraiment, m'as rien? répéta-t-elle.

— Rien, rassurez-vous!

Dans sa chambre, il se prit à examiner de nouveau la photographie de Laroque. Plus il l'étudiait ainsi, et plus il était sûr de ne pas se tromper. Nul doute n'était plus possible. Un soupçon lui vint affreux et mortel. Il savait qu'une femme avait été mêlée mystérieusement au crime de Ville-d'Avray, qu'il rechercha it les traces de cette femme, et voilà que le premier indice qu'il découvrait le confusait droit à sa mère.

Cette pensée le tint éveillé toute la nuit. Il entendit sonner toutes les heures à la pendule de sa chambre, et le matin, le soleil le trouva debout. Il devait aller à Paris ce jour-là pour ses affaires. Avant de partir, il resta avec sa mère:

— Tu ne t'es pas ressenti de ton malaise? dit-elle avec inquiétude.

— Non, dit-il, j'ai bien dormi: je ne me suis pas réveillé.

— Il m'a semblé pourtant que tu t'étais levé de bonne heure.

— Oui, il y a longtemps que je voulais mettre un ordre les papiers de mon père.... vous savez? qui se trouvent dans la grande armoire de la chambre proche de la mienne? Cette besogne m'a pris toute ma journée d'avant-hier et d'hier.

Ce n'était pas seulement parce que sa fortune était refaite et qu'il voulait revoir la France que Roger avait quitté l'Amérique: il avait un autre but. Lorsqu'il avait été condamné, plus tôt même, lorsqu'il avait été accusé, il s'était dit:

Il y a un coupable. Je paye pour lui. Mais je le connaîtrai quelque jour, je le démasquerai.

Mais, ce n'était point une vengeance mesquine qu'il rêvait pour le seul plaisir de punir à son tour. Non; il désirait la réhabilitation de son nom et la révision de son procès, parce qu'il ne voulait pas que Susanne traînât sa vie entière sous un faux nom, avec la menace constante d'être démasquée et insultée par son nom véritable! Dans les premiers temps de son arrivée en France, et lorsque son installation à Maison-Blanche fut complète, Roger ne passa guère de jour sans se rendre à Paris, poursuivant son idée fixe.

Il avait entendu parler de l'habileté et de l'extrême intelligence de deux agents de police amateurs employés souvent en dessous main par le chef de la sûreté: Tristot et Pivolot. Il était allé les trouver boulevard Haussmann où ils demeuraient. Tristot et Pivolot, deux petits rentiers, habitaient ensemble, avaient mis leurs rentes en commun, et, fort mariniques tous deux, avaient la passion de la police. Ils étaient chez eux lorsque Roger se présenta et leur fit passer sa carte laquelle portait: William Farney. Il fut reçu aussitôt. On le fit passer dans un petit salon et le domestique, un valet de chambre assez bien stylé, lui demanda poliment:

— Est-ce à monsieur Tristot ou monsieur Pivolot, que monsieur désire parler? Monsieur sait sans doute que ces messieurs demeurent ensemble.

— Je voudrais leur parler à tous deux, fit Laroque.

Et, pendant que le valet de chambre était allé prévenir ses maîtres, Roger examina le salon, meublé avec goût.

— Peste, il y a là de jolies choses, pensa-t-il. Et pour des agents de police! Il est vrai que ce sont des agents amateurs. C'est égal, drôle de vocation tout de même.

Il ne continua pas plus longtemps ses réflexions. Tristot et Pivolot entrèrent, souriant et indiquant un fauteuil à Roger. Les trois hommes s'assirent un moment en silence. Très maigres, très longs, et la peau sur les os, Tristot et Pivolot avaient une silhouette physionomique. Ils eussent prêté à rire, sans l'expression malicieuse de leurs yeux noirs perçants, au regard intelligent et fin, et où il n'était pas difficile de lire une sorte de bonne compatissance, faite d'indifférence, de pitié et d'ironie. Evidemment c'étaient deux originaux.

— Messieurs, dit Laroque, j'ai voulu vous parler à tous deux, parce qu'il m'a été dit que tous les deux vous étiez occupés jadis d'une affaire qui fit beaucoup de bruit.

Laquelle? Nous avons été mêlés à tant de crimes....

— Il s'agit de l'assassinat de Ville-d'Avray.

— L'affaire Laroque?

— Justement.

— Ah! ah! et que désirez-vous, monsieur, fit Tristot.

— Vous donner quelques renseignements qui vous manquent et qui compléteront cette affaire.

Les deux agents se mirent à rire.

— Mais elle est complète, elle a été jugée, il y a eu condamnation et même le coupable, ce Laroque, a trouvé la mort dans une tentative d'évasion.

Laroque secoua la tête avec ironie.

— C'est une erreur, dit-il, et vous êtes mal renseignés!

— Qu'en savez-vous?

— J'ai connu Laroque en Amérique, il est mort, cela est vrai, mais il y a fort peu de temps, il m'avait sauvé la vie, nous étions donc très liés, je connaissais son histoire, Laroque ne m'avait rien caché. Il était innocent.

Tristot et Pivolot ne répondirent pas et se contentèrent de hausser les épaules. Mais ils regardaient William Farney avec une attention singulière, paraissant vouloir descendre jusqu'au fond de son cœur. Laroque s'en aperçevait mais n'en était pas ému.

— Il était innocent, reprit-il avec force, et en mourant il m'a fait promettre de le venger et de retrouver le véritable assassin.

— Et vous comptez sur nous pour cela?

— Oui. Vous êtes honnêtes hommes tous les deux et vous devez avoir à cœur de réparer le mal qui a été fait.

— Laroque ne vous a donc pas dit qu'à la fin de l'audience il avait fini par avouer son crime?

— Il me l'a dit.

— Eh bien?

— Il était quand même innocent.

— Alors il était fou de s'avouer criminel.

— C'est qu'il était coupable d'un autre crime que de celui dont il était accusé, d'un crime moral qui échappe à la loi, dont il avait honte, et en s'avouant coupable du premier, il voulait se punir du second.

— Vous parlez par énigme, monsieur, et, si vous n'êtes pas plus clair, plus explicite, ajouta Pivolot en se levant, je crois qu'il sera inutile de prendre davantage de notre temps.

Laroque se leva, lui aussi, mais non pour sortir. Il était en proie à une très vive émotion, à une perplexité pleine d'angoisse. On eût dit qu'il allait prendre une résolution d'une extrême gravité et qu'il hésitait au dernier moment. Il fit un nouvel effort, une dernière tentative.

— Messieurs, dit-il, sans se départir de son abominable accent anglais, je vous fais une demande catégorique: j'étais l'ami de Roger Laroque, je le crois innocent; voulez-vous chercher avec moi le coupable? Je suis riche. Faites votre prix, quel qu'il soit, je l'accepte.

— Vous devez nous connaître, nous ne nous faisons pas payer. Quant à la proposition que vous nous faites, c'est bien simple, nous la refusons. Est-ce clair?

— Pourquoi?

— Parce que nous estimons Laroque coupable, jusqu'à preuve du contraire, bien entendu. Car la justice est humaine et se trompe, hélas! quelquefois.

— Cette preuve, si je l'apportais?

— Ce serait différent; mais de qui la tenez-vous?

— De Laroque lui-même.

— Pourquoi celui-ci n'en a-t-il pas fait usage?

— Il ne le pouvait.

— Oh! oh! quand il s'agissait peut-être d'une condamnation à mort.

— Vous en jugerez.

— Asseyez-vous donc et parlez. Nous vous écoutons.

(A Continuer)

En demandant à votre marchand le Sirop de Pin Blanc et de Goudron, assurez-vous qu'il porte le mot IMPERIAL et l'étiquette de la Lowell pharmacy c'est le seul véritable et le seul garanti.

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Vins! Vins!

Les Meilleurs

Recommandés par un grand nombre de personnes à Lowell, comme tonique fortifiant pour les personnes âgées et faibles. Faites en l'essai.

MANUFACTURES ET VENDUS PAR

N. Lachance,

119 RUE CHEEVER.

Commandes livrées à domicile.

La Lowell Fur Manufact'g Co.

D. BERGERON, Agent,

Est maintenant ouverte au No

249 rue Gorham

Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire repairer ou en ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.

En venant à Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils épargneront de l'argent.

Satisfaction Garantie.

W. W. Murphy.

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL

250-200 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc. Brandies Dant, Guignes, Cognac, Rose, Whiskies, Irish, Rye-Bourbon, Brandy français, Gin de Hollande, Hodfenns, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Telephone 1150.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 5c. pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour se rendre utile dans un petit ménage. S'adresser chez M. Joseph Choquette, 60 Broadway. 28n.

ON DEMANDE—Une servante pour faire un petit ménage. S'adresser chez M. Gravel, 12 rue Grosvenor.

ON DEMANDE une servante. S'adresser chez M. Joseph Choquette, 60 Broadway. 28n.

ON DEMANDE—50 bucherons de suite. Bon ouvrage pour 100 cordes en bois à brûler. Steele & Parker, Richmond ex, Nashua, N. H.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur coton de bonne qualité, bons gages et ouvrage permanent. Pas de grève. S'adresser ou à la Lonsdale Mfg. Co., Westerly Branch, Westerly, R. I. 28n.

ON DEMANDE—Deux bonnes couture aprés. Bonne commission payée. S'adresser aux Nos 34 et 36 rue Bridge.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations dans le Lowell Soldiers' et commission service. Références exigées. Meilleures gages. Adresser à P. O. Box 1260, Lowell.—3 n o

A LOUER—Un logis de 5 chambres tranquille et propre. S'adresser à L. L. Ville, angle des rues Hale et Ford. 1 n. o.

A LOUER—Un logement de six chambres, bien exposé au soleil, 114 Cumberland Road. A 1er mois de marche des fabriques Lawrence. Prix $2.50 par semaine. 28 n.

A LOUER—Un cottage sur la rue Fayer, un autre sur la rue Cantua, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un endroit sonible, 6 chambres et salle de bain, sur le Hovey Avenue. S'adresser à Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser aussi 84 Aiken Avenue. j. n. o

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A VENDRE—Bon cheval de promenade à Shanty tierce, rue Bridge, limite de la ville. 28.

A VENDRE—Chiens St Bernard pur sang à vendre. S'adresser le soir, ou le samedi jusque dimanche à L. Tessier, 62 Spring Park Avenue, Upper Centre. 27 n.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Rousain, 3 rue Salem. j. n. o.

MME J. H. BEAULIEU, 127 Lakeview Ave. Vient de recevoir un bel assortiment de Sweaters en laine qu'elle vend bon marché et a un bel assortiment de Chaussons de laine qu'elle vend à très bon marché. Venez voir ses articles que nous vendons pour une semaine seulement.

Mlle Joséphine Montplaisir, MODISTE 226 rue Merrimack. Chambre No. 2.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER. 696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Pots à Fleurs et Supports POUR LES **Plantes**

Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 653-659 rue Merrimack. W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs: ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

369 RUE MOODY. 45 RUE BRIDGE. 249 RUE MARKET, 512 RUE MIDDLESEX. Tél. 815-12. Wilfrid Jean. Prop.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

Albert O. Hamel.

Avocat & Procureur.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province du Québec. Bureaux: Sargent's Hall, chambres 1 et 2, Angle des rues Central et Merrimack

SANTAL MIDY 48 HEURES

PETITES NOUVELLES

Des différents centres canadiens des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

Une histoire des plus sensationnelles vient d'être racontée aux autorités de Fall River et de plusieurs villes environnantes au sujet d'une affaire qui s'est déroulée à Berkley, village situé entre cette ville et Taunton. Il paraîtrait que jeudi le 14 novembre un individu très bien vêtu et se disant occultiste, fit son apparition dans le village. Il s'informa où était la résidence de Mme Phineas Briggs. Cette dernière demeure seule dans une maisonnette et après s'être fait conduire dans cet endroit, l'occultiste se rendit maître de la situation.

Des voisins virent cet homme qui attachait son cheval près de la maison, mais ils n'y portèrent aucune attention particulière. Il entra ensuite dans la maison, puis il en sortit au bout d'environ une heure et il disparut.

Vers les sept heures, Mme Briggs se rendit chez un voisin où elle raconta que l'individu l'avait mise sous l'influence du chloroforme et qu'il lui avait enlevé la somme de $30. Mme Briggs avait consenti à se faire soigner la vue par le prétendu occultiste et ce dernier lui avait dit qu'il se servait du chloroforme afin de pouvoir mieux faire l'examen des yeux.

La description de l'individu est qu'il mesure environ 5 pieds et qu'il a le visage troué par la variole. La police de plusieurs villes est sur de qui vive, au sujet de cette affaire.

— Mlle Cécile Picard, présidente des Enfants de Marie à l'église Ste Anne, est mieux de la paralysie qui l'afflige depuis quelques semaines.

— M. Pierre Labbé, qui a passé 7 mois à Rimouski, est de retour au milieu de sa famille.

— A la dernière assemblée de la Ligue des Patriotes on a réduit le prix d'admission de $5 à $1 pour les prochains six mois.

SALEM, MASS

— Le chœur paroissial de l'église Saint-Joseph, sous la direction de Mme P. H. Turgeon, organiste, est à préparer une magnifique messe en musique pour la bénédiction de l'église de Castle Hill qui doit avoir lieu le 1er décembre prochain, par Sa Grandeur Mgr l'archevêque Williams, de Boston.

— Le Cercle Social Canadien a fait ses élections semestrielles et a élu les officiers suivants: Président, Elie Chalifour; vice-président, J. B. Ouellette; trésorier, J. Labbé; secrétaire, S. Forbes; maître des sales, A. Dubé.

CHICAGO

— L'abbé Michael J. Fitzsimons, curé de la cathédrale, a demandé aux autorités judiciaires du comté de Cook que défense soit faite à l'ex-prêtre Crowley, récemment excommunié, d'assister à la messe dans la cathédrale.

NASHUA, N. H.

— La cour Mercier des Canadas aura un parti de whist dans les magnifiques salles Labine la veille du jour de l'an, mardi, le trente et un du décembre.

— Le Cercle Marquette donnera, le neuf janvier, une soirée concert dans les salles Armory. Il n'y a pas de doute que comme d'habitude cette organisation obtiendra un bon succès.

— M. Adolphe Daigle, serrefrein à l'emploi du Boston & Maine, a été l'autre jour victime de son imprudence. Il voyageait perché sur le côté d'un char, quand tout à coup il est allé se heurter avec violence contre la planche d'avis signalé d'évitement. Il est tombé sans connaissance à côté de la voie et ce n'est que par miracle qu'il n'a pas roulé sous les chars. A l'hôpital, l'examen du médecin révéla qu'il avait la hanche fracturée et peut-être aussi une côte de cassée. Il est sous les soins du Dr Shea.

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes sécrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

En Grèce

Athènes, 26 — Le cabinet grec a donné sa démission vu les troubles survenus à propos de la traduction des évangiles en grec moderne. Le premier Zaimis a reconstitué comme suit le ministère:

Premier ministre et ministre des affaires étrangères, M. Zaunis; ministre de l'intérieur, M. Prisola Tyda Kos; ministre de la marine, M. Topalis; ministre des cultes, M. Monferrato; ministre des finances, M. Negris; ministre de la guerre, le colonel Kospas; M. Zaimis remplira en même temps les fonctions de ministre de la justice tant que durera l'enquête sur les émeutes provoquées par les étudiants cyncernant les évangiles.

Athènes, 27 — Le roi a signé un décret qui suspend les séances de la chambre pendant quatorze jours.

La ville est maintenant tout à fait calme. On s'occupe toujours des moyens à prendre pour que la force armée occupe les bâtiments de l'université.

Acte de sauvagerie

Chicago, 27 — Annie von Broth est morte à l'hôpital des suites de brûlures dues, paraît-il, à la cruauté d'Andrew Boland qui habitait avec elle.

D'après la déclaration faite à la police, quelques instants avant de mourir, Annie von Broth s'est querellée avec Boland. Celui-ci, avec rage de la colère, a saisi une lampe allumée et a essayé de brûler Annie au visage. Elle s'est débattue avec vigueur, tout en appelant au secours. Dans cette lutte, sa robe a pris feu et la malheureuse fille fut bientôt enveloppée d'une masse de flammes. Boland, à cette vue, s'est alarmé et a fait des efforts pour les éteindre. Il a été grièvement brûlé aux mains.

Aux cris poussés par Annie, des voisins sont accourus et ont appelé la police. Les deux malheureux ont été emportés à l'hôpital. Avant de mourir Annie a repris connaissance et a accusé Boland de ce crime horrible. Après avoir été pansé, il a été emmené en prison où on le garde à l'infirmerie. Boland a d'abord prétendu qu'il était venu jouer avec Annie; plus tard, il a prétendu que c'était un accident. La police n'en croit rien et le maintient en prison en attendant le résultat de l'enquête qui commence.

Quand les forces et l'appétit vous manquent, prenez le Tonique Favori du Dr Benoit.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

1/2 GRANDE VENTE 1/2

à

1/2 MOITIE PRIX 1/2

de tout ce que notre magasin comprend de modes. La vente commence aujourd'hui, le 18 novembre et se continuera jusqu'à samedi le 23 novembre. Pour accommoder les gens qui travaillent pendant la journée, notre magasin sera ouvert tous les soirs de cette semaine.

Tout doit partir a moitie prix.

Chapeaux Garnis, Formes non Garnies, Plumes, Ailes, Fales, Ornements, Soies, Velours, Rubans, Voiles, etc., etc.

Tout doit être vendu à moitié de nos prix réguliers. Venez de bonne heure et procurez-vous un bon marché.

LE BON TON,

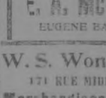
RUE AIKEN. En face de l'église St Jean-Baptiste.

M. Bellefontaine & Cie.

Occasions Speciales

pour la Thanksgiving dans notre Département des Bargains.

LECHEFRITES, valeur de 20c, réduites à 14 cents.
LECHEFRITES, valeur de 25c, réduites à 17 cents.
LECHEFRITES, valeur de 30c, réduites à 19 cents.



ROTISSOIRES de dindes telles que vignette
Valeur de 50c, réduite à 35 cents.
Valeur de 60c, réduite à 40 cents.
Valeur de 70c, réduite à 45 cents.
Valeur de 75c, réduite à 48 cents.

GRATIS: Une dinde avec chaque poêle WINTHROP

Une visite à notre Département vous convaincra de nos bas prix

Voyez nos Vitrines!

M. BELLEFONTAINE ET CIE,

267 Rue Aiken, - - Petit Canada.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises vendues aux prix d'une grande vente y sont mises de temps en temps, et servent de guide au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve nos viandes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

FACE DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Verre, Mastic, ...

. . . . Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, ...

. . . Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

W. S. Wong & Co

171 RUE MIDDLESEX.

Marchandises Chinoises et Japonaises.

Nouveautés en soie, Cravates en soie, Parasols et éventails, Quincaillerie en ivoire, Jouets pour les enfants, etc.

Bel assortiment de THES des meilleures marques.

Lanternes Chinoises.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien établi dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plomberie de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Telephone 644-2.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forte éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente de jusqu'à maturité du bois
Elle est mise en fraîcheur dans l'air froid et filtré.
Toujours receptable stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERÇANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en baril, Gin John de Kuyper en flacons et en baril, Wiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis—Moïse Bisconet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John de Jean et George Brimo, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

35 rue Salem. Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

Tous de première classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Telephone 968-6.

COLLINS & BERGERON

NOS 31 ET 34 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en detail.

Alex Bisaillon, James et Pourteau, Logez ici-haut.

Grande facilité aux acheteurs. Excellent restaurant en connection avec l'établissement.

Ovide Levasseur

50 RUE WARD

EPICIER A ARGENT COMPTANT

Pore Frais . . . . 9c la lb
Epaules Fraiches, . . . 9c la lb

Le meilleur marché qu'ailleurs. Tout le reste en proportion.

Nouveaux Styles -- Prix Spéciaux

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 326 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5.98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4.49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3.98

Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Déposé cette Semaine

DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4 POUR CENT

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham.

Lowell, Mass.

LE CONGRES DE CINCINNATI

LES SOCIETES CATHOLIQUES DES ETATS-UNIS INVITEES

Pour mettre à exécution le projet d'une grande Fédération Américaine

La convention des sociétés catholiques des Etats-Unis aura lieu le 10 de décembre prochain, à Cincinnati, Ohio. A cette occasion le président et le secrétaire de la Fédération Américaine de ces sociétés, constituée provisoirement le 28 août dernier à la suite d'une assemblée tenue à Long Branch, New Jersey, ont lancé une circulaire priant toutes les associations catholiques d'envoyer chacune à ce congrès deux délégués portant de lettres de créance. Un honoraire de $5.00 sera requis pour l'initiation d'un membre, et des blancs d'application seront obtenus en s'adressant à M. John J. O'Rourke, secrétaire, chambre 34, No 1305 rue Arch, Philadelphie.

Cette circulaire porte la signature du Rév. Michael J. Lavelle, recteur de la cathédrale St Patrick, N. Y., et celle du Rév. Francis H. Wall, recteur de l'église du St Rosaire, aussi de New York. Elle est également approuvée par Mgr Sébastien G. Messmer, évêque de Green Bay, Wis., et Mgr James A. McFaul, évêque de Trenton, N. J. Il y est dit que les questions politiques seront exclues de l'organisation et que rien dans sa constitution n'effectera l'autonomie d'aucune société coopérative.

Voici quels sont les avantages que l'on espère retirer de la Fédération des sociétés catholiques:

1. Plaisir de se mieux connaître et de se mieux comprendre; réciprocité de sympathies.

2. Rendre plus faciles les conventions où par la discussion et le contact des idées l'on pourra améliorer les plans d'organisation en vue de faire le bien.

3. Donner plus de force et de dignité à chaque société par le fait qu'elle fera partie de la fédération.

4. Populariser ainsi ces sociétés et contribuer à augmenter le nombre de leurs membres.

5. Diminuer les besoins de la population catholique qui ne fait parfois d'autre société de piété, de charité ou de secours mutuels.

6. Répandre le goût de la littérature catholique.

7. Hâter les cabanons inscrites contre l'église.

8. Faciliter les relations entre citoyens.

9. Obtenir l'avantage de correspondre dans les causes d'intérêts religieux généraux.

10. Améliorer toute la corporation catholique au point de vue social, civil, intellectuel, etc. etc.

Tel est le multiple objet qu'ont en vue les inspirateurs de la Fédération. Toutes les organisations nationales seront représentées à ce congrès. Une messe pontificale sera célébrée dans la cathédrale de Cincinnati, le 10, par Mgr. Horstman de Cleveland, à laquelle assistera Mgr l'archevêque Elder de Cincinnati. Le sermon sera prononcé par un évêque qui n'est pas encore désigné.

Des billets réduits au tiers pour le retour seront vendus à toutes les stations de chemin de fer des Etats-Unis et des arrangements ont été faits avec tous des principaux hôtels de Cincinnati pour accommoder à des prix variant de $1.50 à $3 les nombreux étrangers qui prendront part à la convention.

Nos lecteurs liront dans une autre colonne ce que pense un journal franco-américain de cette fédération.

Les troubles du Panama

Washington, 27 — Une courte dépêche à été reçue au département de la marine hier soir venant du capitaine Perry, en charge du navire de guerre Iowa, actuellement mouillé dans les eaux de Panama. Le capitaine dit qu'il est en communication avec le commandant Delano, de la canonnière Marietta, stationnée près de Colon. Un télégramme du commandant Moses, du Machias, à Colon, annonce que la canonnière du gouvernement colombien "General Pinzon" qui était partie lundi après-midi pour se rendre dans l'est est retournée à Colon.

L'Europe et l'Amerique

Berlin, 27—Un haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères a déclaré qu'il était faux que les paisannes faisant partie de la triple alliance aient l'intention de faire une démonstration navale. La même personne a ajouté qu'il n'y avait eu aucune discussion à ce sujet entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie. Elle admet cependant que chacun de ces pays enverra des navires de guerre dans l'Amérique du sud, mais que les commandants de ces navires agiront d'après les ordres respectifs du gouvernement de leur pays. Les navires qui vont partir pour le théâtre de la guerre ne s'occuperont que de faire respecter la propriété et les droits des citoyens des pays qu'ils représentent.

A Berlin, dans le monde officiel, on dit que la présence des navires de la triple alliance dans la mer des Antilles aura l'effet désiré et qu'on aura pas besoin d'avoir recours à de nouvelles mesures.

La prison pour la vie

Milan, 27.—Louis Granoti, comptable de Brescl, assassin du roi Humbert, a été condamné par la cour d'assises à la détention perpétuelle. Granoti est encore au large, la police n'ayant pu lui mettre le grappin dessus.

Mgr Falconio

Une dépêche d'Ottawa dit que Mgr Falconio délègue apostolique au Canada ne quittera pas son poste au Canada. Elle ajoute que le successeur de Mgr Martinelli sera Mgr Taloski.

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Chiffrez cela

12 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Une économie à chercher en vain partout ailleurs sauf une livre de moules à patisserie. Hodgson Les Meubles de Fer Merrimack.

CONFESSION DE MME BONINE

Ayres se serait tue en tentant de l'assaillir

TEMOIGNAGE IMPORTANT DE L'ATTORNEY GARDNER

La victime avait pris plusieurs consommations le soir du drame

Washington, 27 — Une révélation importante a été faite à l'audience d'hier — M. George B. Gardner, avocat du département de l'intérieur, qui pensionnait au Kenmore Hotel et avait l'habitude de manger à la même table que Mme Lola Ida Bonine, la prétendue meurtrière de James Seymour Ayres, jr. M. Gardner a dit dans son témoignage que le soir du 15 mai, jour de la tragédie, Mme Bonine lui a demandé s'il était préférable pour elle de faire une confession publique et qu'il lui conseilla d'attendre pour cela qu'on ait fini d'exploiter la théorie du suicide alors en circulation. L'accusée l'avait suivi à sa chambre et lui déclara qu'elle en savait plus long sur la mort d'Ayres que ce qui avait livré à la publicité. Elle aurait été mêlée sans le vouloir à la tragédie. De bonne heure après minuit Ayres vint, dit-elle, frapper à ma porte, disant qu'il était malade et souffrant sans soins. J'allai à sa chambre en conséquence et c'est alors qu'il m'assaillit. Il avait un revolver dans les mains et dans la mêlée la détente partit et Ayres tomba mort. L'accusée ajouta que Ayres était sous l'influence de la boisson. Un jour ou deux plus tard, madame Bonine déclara de nouveau au témoin qu'elle était mal à l'aise, et que sans la force de son innocence elle ne pourrait se soutenir. Elle ajouta qu'elle ne pouvait sortir ce que je comprisse être un article de toilette de sa garde-robe et me demanda si elle ne ferait pas mieux de le détruire. De l'avisai du contraire.

James Burns, ami intime d'Ayres, accompagna celui-ci le soir de la tragédie et le laissa dans un état de sobriété complète. L'accusé, et la victime avaient eu le lundi précédent le meurtre une légère difficulté durant un bal. Ils avaient toujours été en bons termes avant cela.

En transquestion Burns dit qu'avant de sortir avec Ayres ils avaient absorbé six ou sept verres de boisson mais qu'ils n'étaient pas ivres.

M. Michael Hogan, 58 ans, ancien magistrat de police de New York, logeait à l'hôtel Kenmore et passa une partie de la soirée du drame en compagnie d'Ayres. Celui-ci devait quitter l'hôtel le lendemain matin et parfaitement sobre au retour vers minuit.

Joseph C. McCabe et Arthur E. McCubbin, étaient des amis de la victime. Ils jurent l'avoir vu le soir du meurtre; il était sobre.

James K. Ford, compagnon de travail d'Ayres, était dans la chambre funèbre le matin du drame. Plusieurs femmes s'y trouvaient aussi entre autres Mme Bonine. Elle lui dit qu'elle avait dansé avec Ayres avant le meurtre. Le lendemain, elle exprima sa surprise de voir qu'il avait été tué, lui, qui n'avait pas d'ennemis.

LE PROCES DE LAMBERT

La défense fait entendre ses témoins

Dover, Me, 27 — La preuve de la poursuite dans la cause de Henry Lambert, accusé du meurtre de J. W. Allen, est terminée et la défense a commencé à faire entendre ses témoins. M. Henry Hudson, avocat de l'accusé, a posé en principe que son client ne les trois propositions de la poursuite, savoir: que J. Wesley Allen est mort; qu'il est mort de causes violentes; qu'Henry Lambert, l'accusé, est l'auteur de cette mort.

Les témoignages entendus aux audiences d'hier ont tenté à démontrer que la poursuite avait erré sur sa théorie allant à dire que les traces remarquées près de la maison de Allen et conduisant au camp de l'accusé, après la tragédie, étaient celles de Lambert. On a produit en cour les claques que l'on a mis partir ce jour là et tâché de prouver qu'elles ne correspondent pas aux empreintes constatées sur le sol.

Chez les Cubains

La Havane, 27 — Une réunion a eu lieu l'autre soir au théâtre Tacon pour discuter la candidature de M. Thomas Estrala Palma à la présidence. Cette réunion, où s'étaient rendues plus de cinq mille personnes, a été un réel succès.

Le général Maximo Gomez, qui présidait, a prononcé le discours d'ouverture et a déclaré que M. Palma était le meilleur choix qu'on pût faire d'un président, surtout à un moment difficile. M. Palma, a-t-il dit, est un homme dont le patriotisme et la valeur sont reconnus de tous. Le général Gomez a ajouté que les Cubains allaient avoir à apprendre l'art de se gouverner eux- mêmes, art difficile et que l'on ne pouvait acquérir en vingt-quatre heures.

Il y a eu une autre réunion à Guanabacoa où un orateur nègre a déclaré approuver la candidature de M. Palma à la présidence de Cuba. Il a dit qu'en admettant même que M. Palma soit partisan de l'annexion, il ne pourrait rien faire par lui- même, car le peuple nommerait une majorité radicale dans les deux chambres. En outre, l'annexion de Cuba aux Etats-Unis ne peut se faire que par la volonté et le désir du peuple, or un tiers de la population de l'île est de race nègre et, ajoute l'orateur, "elle n'est pas disposée à s'exposer à être grillée comme du lard, ce qui est la façon dont les Yankees traitent les nègres aux Etats- Unis."

Washington, 27 — Une délégation de Cubains s'est rendue mardi à la Maison Blanche et a présenté au président Roosevelt une pétition qui a été signée par les principaux industriels de l'île. Cette pétition demande que les droits de douane américains soient abaissés en faveur des produits cubains et tout particulièrement pour le sucre et le tabac. La même pétition a été adressée au secrétaire de la guerre et à d'autres hauts fonctionnaires.

CETTE REBELLION

Trois fonctionnaires du Yukon, arrivés à Chicago en route pour Ottawa

Chicago, 27 —Trois fonctionnaires officiels du Yukon sont arrivés ici, en route pour Ottawa, où ils vont demander aux autorités fédérales de l'aide, afin de prévenir la rebellion qui menace de bouleverser la population des régions aurifères. Ces fonctionnaires sont D. McF. Minard, J. E. Tassé, ingénieur, et P. E. Mercier, assistant- ingénieur. Ils se sont entretenus avec plusieurs gros capitalistes américains qui ont des intérêts considérables au Yukon et ont admis que la situation à leur départ était loin d'être rassurante. Ils ont déclaré que 1,500 hommes déterminés tentaient depuis un an au complet pour le but était de renverser l'ordre de choses actuel et d'établir un gouvernement indépendant. Sept des rebelles sont des Américains.

Les fonctionnaires disent qu'ils demanderont au gouverneur général d'envoyer des troupes au Yukon.

M. Minard dit: "Nous avons l'intention de nous rendre à Ottawa immédiatement et de nous entretenir avec les autorités fédérales au sujet des troubles qui nous menacent. On nous assure que des armes ont été cachées en grandes quantités dans différentes parties du pays.

"Dawson devait être la capitale de la nouvelle république. Plusieurs parties du territoire dont ils voulaient s'emparer appartiennent aux Etats-Unis".

LE TROISIEME CONTINGENT

Le gouvernement impérial accepte l'offre du Canada

Ottawa, 27 — Lord Minto a reçu le câblegramme suivant de M. Chamberlain:

"Le gouvernement accepte avec reconnaissance l'offre d'un corps composé de pas moins de 600 hommes, qui devront être recrutés dans les conditions suivantes:

1. Ils devront être bons cavaliers et bons tireurs.

2. Leur solde sera celle de la Yeomanry, à partir du jour de leur embarquement.

3. Les armes seront fournies par le gouvernement impérial; les chevaux, les selles, les uniformes, les bottes, etc., par le gouvernement canadien, qui sera remboursé.

4. Les officiers seront nommés par le gouvernement canadien et leurs noms seront soumis au commandant en chef pour être approuvés.

5. Les conditions médicales seront celles de la Yeomanry impériale.

6. La préférence devra être donnée à ceux qui ont fait partie des contingents précédents.

Télégraphiez- moi le plus tôt possible pour me dire si le projet tel que exhaut défini rencontre l'approbation de vos ministres."

(Signé) CHAMBERLAIN.

Si vous désirez rétablir votre santé et recouvrer vos forces prenez le Tonique du Dr Benoit.

VALEURS SPECIALES

—EN—

Manteaux et Fourrures

NOTRE VENTE DU THANKSGIVING.

Raglans et Newmarkets chics pour $4.98, $7.50 jusqu'à $27.50

Gilets élegants de 27 pouces pour $4.98, $7.50 jusqu'à $22.50

Gilets de 42 pouces aux modes les plus recentes $10.98 jusqu'à $25.00

Nouvelles pelleteries, nouveaux habits-tailleur, nouveaux habits et nouvelles jupes pour le mauvais temps

Nouvel assortiment d'écharpes en pelleterie, boas, nouveaux habits électriques, nouveaux corsages en soie et en flanelle.

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

12 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 29 NOV. 1901. NO. 211.

LA THANKSGIVING

La fete laisse de bons souvenirs dans Lowel

LES SPORTS S'EN DONNENT A COEUR JOIE

Les heureux et les prisonniers ont leur part de rejouissances

La température froide mais claire était idéal pour la célébration du Thanksgiving. Une seule chose manquait, c'était une bonne couche de neige, mais le froid et le vent y compensaient bien cette lacune. Les réunions de famille n'ont pas manqué, les exercices religieux ont été imposantes et les amusements nombreux.

La dinde traditionnelle était sur toutes les tables, car le dîner n'aurait pas été vraiment Yankee et cet oiseau n'avait pas figuré sur la table de famille.

Les amateurs du sport ont eu de quoi satisfaire leur ambition, quelque qu'elle fût. Dans l'avant- midi, il y avait au Air round une joute de sellon, dans l'après- midi un exercice de tir à la cible et ceux qui ont voulu braver Borée sur le terrain du golf ont pu jouer leur sport favori sur les terrains de Long Meadow et du Oak Vesper Country.

La veillée s'est passée en amusements divers, soit en famille, soit en parties de whist, aux théâtres qui avaient un programme spécial pour la circonstance.

Somme toute, le jour d'action de grâces s'est passé paisiblement, et il ne différait guère de ceux des années précédentes.

Si les familles privilégiées de la fortune ont eu leurs réjouissances, il n'est pas à dire que les pauvres, les destitués et les prisonniers n'ont pas eu aussi leur part.

A la prison de la rue Thorndike, les malheureux qui y étaient enfermés ont vu se briser la monotonie de leur réclusion. Ils ont eu bien plus de liberté, toute restreinte qu'elle fût. Leur menu était plus varié et au lieu du graaud ordinaire, ils se sont régalés d'un dîner qui aurait fait honneur à plus d'un heureux.

Les internes de la ferme municipale ont participé à un festin peu habituel, dont le menu consistait en dindes farcies avec tous les accessoires. Pour le souper ils eurent tous un bon morceau de tarte à se mettre sous la dent, friandise à la mode à cette institution dans toutes les grandes circonstances.

Les enfants qui se trouvent à l'orphelinat tenu à Ste. Thérèse ont pris part à la réjouissance nationale en ayant une partie de billon et en prenant part à d'autres jeux après s'être joliment bien costumés.

Dans les diverses maisons, les malades n'ont pas oublié, et ceux qui pouvaient supporter cet exercice ont pu se rendre à un autre bon morceau de dinde farcie.

In memoriam

Deux services ont été chantés, hier, à la mémoire du regretté père Dagnon. Le premier, présidé par les demoiselles de Notre-Dame de Lourdes, a été chanté à 8 heures, à l'église St Joseph. Le révérend père Lamothe officiait, assisté des RR. PP. Marion et Lewis comme diacre et sous-diacre.

Le second a été chanté à 9 heures à l'église St Jean- Baptiste, par le révérend père Campeau. Les RR. PP. Auvrot et Dubreuil agissaient comme diacre et sous-diacre respectivement.

Les Forestiers Catholiques, qui ont recommandé ce service, assistaient en corps au service funèbre.

AVIS

Il devrait être reconnu par tous ceux qui sont dans un état de mauvaise santé que les liqueurs d'aucune espèce, ne guériscent jamais des maladies. Le soulagement qui est ressenti par l'effet de ces breuvage est toujours suivi de réactions débilitantes, ce qui est contraire à une bonne santé. Quand on désire rétablir les fonctions des organes on peut le faire seulement par des remèdes positivement adoptés aux maladies existantes. Conséquemment nous conseillons le vin dans les cas semblables, mais jamais pour les personnes souffrant d'aucune maladie. Nous préférons recommander le Tonique Favori du Dr Benoit.

☞ En vente dans toutes les pharmacies.

Vous ne perdez pas

un sou quand bien même votre maison et vos meubles brûleraient s'ils sont assurés à M. Frank Brogan, 80 Mt Washington. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez. Assurance contre le feu, sur la vie, contre les accidents et assurances pendant la vie.

LISEZ L'ETOILE.

LE WHIST AU COLLEGE

Le grand concours reunit 248 personnes

LA MACHINE A COUDRE ADJUGEE A M. DONAT BEAUCHESNE

Un digne couronnement de la grande Kermesse du printemps dernier

Nous avons eu la bonne fortune de prendre part hier soir à l'une des plus belles parties de whist qui aient été données à Lowell. Le concours a eu lieu dans la salle du collège qui avait été pour la circonstance joliment décorée et illuminée à giorno. Il y avait bien comptés aux 62 tables, 248 joueurs de la société select de Lowell recrutés chez les deux sexes et c'est à qui aurait rivalisé le plus d'entrain au jeu et de joyeuse humeur. La plus belle harmonie n'a cessé un seul instant d'exister durant tout le concours.

L'on remarquait la présence des RR. PP. Campeau, Noiig, Dubreuil, Perron, Fournier, Dies et Lewis, tous contribuant au succès de la soirée, soit en prenant part au jeu; soit en prenant leur aide aux organisateurs. Le Rév. Père Noiin en particulier n'est pas digné pour que rien ne manquât au plaisir des joueurs ne manquât au plaisir des joueurs et de leurs gracieuses partners. Avec lui se sont dévoués avec une amabilité toute charmante M. le Dr Geo. E. Caisse, directeur des cérémonies, et M. le pharmacien Edward S. Houle. Grâce à eux il n'y a pas eu de confusion dans l'assistance et le jeu n'a pas subi le moindre retard durant les deux heures près qu'il dura.

Ce concours est le digne couronnement de la kermesse organisé le printemps dernier au profit des écoles paroissiales. Le tirage de la superbe machine à coudre valant $60, don généreux de la compagnie White fait alors au département des bonbons présidé par Mme Joseph Bergeron, avait été différé jusqu'à hier; pour donner à cet événement un plus vif attrait et aux porteurs de billets l'occasion de se recréer ensemble Mme

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co

Une Vente à Reduction de

PATRONS de ROBES

Les personnes qui font des présents se rappeleront l'approche de Noël et elles penseront à quelqu'un qui appréciera un de ces

Patrons de Robes Importes

Contenant assez de matériel pour faire une robe de tous les styles.

Patrons de Robes, valeur régulière de $9.00. Prix de vente $5.00
Patrons de Robes, valeur régulière de $11.00. Prix de vente $6.00
Patrons de Robes, valeur régulière de $12.00. Prix de vente $7.00
Patrons de Robes, valeur régulière de $13.50. Prix de vente $7.75
Patrons de Robes, valeur régulière de $15.00. Prix de vente $9.50

Sous-vêtements pour Hommes

Valeurs Exceptionnellement Bonnes pour les Acheteurs de Samedi.

Corps et Caleçons par côtes en Jersey, ouatés très épais dans un assortiment de grandeurs, valeur régulière de 39c, réduits à 29c le vêtement

Corps et Caleçons en laine écrue ouatée, en grandeurs, valeur régulière de 75c, réduits à 39c le vêtement

Corps et Caleçons doublés en laine, bien pâle, tan ou écru, valeur régulière de $1.00, réduits à 50c le vêtement

Corps et Caleçons en Poil de Chameau très pesants, pas toutes les grandeurs; valeur régulière de $1.00, réduits à 75c le vêtement

Bas pour Hommes

Deux Bonnes Valeurs Aujourd'hui et Demain.

Bas en Poil de Chameau noir et laine grise Oxford, valeur régulière de 19c, prix aujourd'hui la paire 12½c

Bas bleus tout laine par côtes, poids très pesant, valeur régulière de 37c, prix aujourd'hui la paire 25c

La Vente Spéciale de

Nouveaux Habits pour Dames

annoncée pour aujourd'hui et demain devrait être attrayante. Les étoffes sont des Kerseys et des Meltons, les longueurs de 42 et 45 pos, les couleurs, noir, bleu marin, brun, castor et oxford.

Ils sont tout doublés de satin de bonne qualité, collet de même étoffe ou en velours, faits pour être détaillés $16 et $18.

Prix de vente $12.50 chacun

☞ Venez aujourd'hui ou demain et examinez les valeurs.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

Aujourd'hui Grande Occasion EN Pantoufles !

Nous mettons en vente aujourd'hui : : : : :

1200 PAIRES DE

Belles Pantoufles (Slippers) pour Hommes

De qualités et belles façons qui valent de $1.50 à $3.50 la paire ; mais étant seulement des "Samples" d'une manufacture, nous les avons achetées à bien bon marché et parmi le lot il y a à peu près 300 paires de BEAUX SOULIERS DE DANSE en cuir luisant, qui valant de $2.50 à $3.50.

Tous à 98c la Paire

Département de Chaussures du Sous-sol.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressées comme suit :
L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., vend. 29 Nov. 1901.

Tactique deloyale

Maintenant que la Thanksgiving est du domaine des souvenirs, nous allons courir à une autre étape, nous préoccuper plus attentivement de cette affaire sérieuse que nous appellerons la joute électorale du 10 de décembre prochain. Ce jour-là ne sera pas fête pour tout le monde, car la victoire n'a pas de sourire pour les vaincus, mais il n'est pas un citoyen digne de ce nom, qui ne devra pouvoir se glorifier en réintégrant son foyer, le soir, de s'être acquitté honnêtement de son devoir. Si la fortune a couronné ses louables efforts, il s'en réjouira; il n'aura pas, au contraire à rougir de sa défaite s'il est tombé en défendant ce qu'il croyait être la meilleure des causes.

Nos mœurs municipales ressemblent de près à nos mœurs politiques. Elles sont de fait intimements liées comme le seraient deux sœurs jouant un rôle quasi identique sur une scène différente. Leur but est noble, mais elles diffèrent dans les moyens d'y parvenir. Qu'elles aient été maintes à l'école démocratique ou à l'école républicaine, il importe peu, pourvu qu'elles procurent au peuple protection, bien-être et prospérité. Il arrive cependant que dans leur ardeur à faire le bien elles s'écartent du droit sentier et entre elles éclatent des conflits qui parfois sont malheureusement basés sur l'égoisme et le préjugé. Il en résulte d'interminables querelles, sans intérêt comme sans profit auxquelles l'on se gardera bien d'applaudir.

Sans vouloir engager de dispute sur le terrain des personnalités, l'on nous permettra d'attirer l'attention de ceux qui prennent intérêt à la chose publique — et le nombre en est grand, Dieu merci — sur la tactique déloyale de certains organes démocratiques dans la présente campagne. Tout ce qui n'est pas de leur sang, ils ne se contentent pas de le renier, de le rejonsser par la force des arguments raisonnés et sérieux, mais ils le dénigrent, le méprisent et, s'ils le pouvaient, en feraient un sujet d'horreur. Que ces peu reconmandables adversaires d'aujourd'hui capitulent demain, paient la rançon qui les délivrera des sarcasmes outrecuidants; qu'ils cèdent encore à des motifs moins respectables, ces mêmes détracteurs de la veille seront prêts à leur élever des monuments et les citeront comme des modèles de vertu civique. La presse vénale a sur ce chapitre de multiples exemples.

Depuis l'ouverture de la campagne il ne s'est guère passé de jours sans que des journaux à solde ou à esprit irréfléchi de parti, aient tâché de semer la zizanie dans le camp républicain, criant sur tous les tons qu'il est aux abois, est dépourvu d'hommes capables d'occuper les charges publiques. C'est la maison divisée de l'Ecriture, vouée au malheur et à la désapprobation universelle. Puis ils font des rapprochements, établissent des parallèles, finissent par se confondre eux-mêmes dans le dédale de leurs inconséquentes conclusions.

Sur quoi se basent-ils pour diffamer les candidats républicains? Quelle politique plus acceptable ont-ils à opposer à la leur? Nous avons goûté des deux régimes et nos opinions sont formées sur la valeur de chacun d'eux.

Nous n'entreprendrons pas de faire l'éloge ou le procès de tous les candidats en fice à l'heure présente. Ils ont été régulièrement choisis par le peuple et mis en nomination sans contrainte, cela nous justifie de penser et de dire qu'ils valent quelque chose. Plusieurs d'entre eux d'ailleurs ont déjà servi le public, donné des preuves de leur compétence et de leur dévouement. Osera-t-on soutenir avec justice que John C. Wilson n'est pas de taille à faire un maire aussi précieux que M. Dimon? "The honest John" est le type accompli de l'intégrité. Sorti des rangs du peuple il a fait lui-même son chemin, s'est acquis une respectable aisance, a pris une part intelligente à la gestion de nos affaires municipales, s'est créé une réputation au-dessus même de tout éloge. Aujourd'hui que son parti le réclame et qu'il accepte de consacrer son temps et sa longue expérience au bénéfice de ses concitoyens, il se trouve des gens pour lui lancer la pierre, l'accabler sous le poids de l'insulte et pour pousser la mauvaise foi jusqu'à plaindre ces pauvres républicains d'avoir un si grand adversaire à opposer au Goliath démocrate. Ces doléances partent d'un mauvais naturel, et prouvent que M. Wilson est un plus terrible candidat qu'on ne voudrait le dire. La critique ne s'arrête pas aux nullités.

On aime encore parce que M. Virgil G. Barnard, ancien agent-acheteur, fait la lutte à l'agent-acheteur actuel M. Roarke comme si ce monsieur n'était le recipiendaire de toutes les grâces d'état attachées à sa haute position. Alors pourquoi ne pas l'établir par des preuves irréfutables au lieu de moyens insidieux et blessants? Menteurs, menteurs toujours! s'est-on dit, il en restera quelque chose, et l'on entasse affirmations sur affirmations toutes aussi viles les unes que les autres.

L'on n'en finirait plus s'il fallait s'arrêter à tous ceux qui sont l'objet de la critique injuste.

Certes, le maire Dimon est un bien brave homme, mais son administration n'est pas exempte de reproche, témoins, les protestations de Pawtucketville et le bref d'injonction relatif au four crématoire, pour ne citer que ces deux exemples d'actualité.

Sur toute la ligne, le ticket républicain figure avec avantage à côté du ticket démocratique et l'électorat intelligent de Lowell ne se laissera pas influencer par les dires fallacieux des hâbleurs. Les candidats choisis ne se seraient peut-être pas aventurer dans la campagne s'ils n'eussent été convaincus de la sincérité et de la fermeté de convictions de leurs mandats. Nous leur avons promi notre appui désintéressé, ils l'auront jusqu'à la fin.

Une magnifique pluie de météores a été remarquée à Tulsa, I. T., l'un de ces derniers matins vers 4 heures. Il y a dans le voisinage plusieurs lacs d'huile qui ont été récemment formés par des sources jaillissantes. Un des météores enflammés a tombé dans l'un de ces lacs auquel il a mis le feu. La nappe liquide est restée enflammée pendant toute la journée.

Le jardin zoologique de New York sera le plus riche du monde avant une dizaine d'années. 261 acres. Viennent ensuite celui de Washington qui mesure 168 acres; celui de Berlin, 60 acres; celui de Paris, 30 acres; celui de Londres, 21 acres.

On annonce le mariage de la comtesse de Breteuil avec le duc d'Elchingen, frère de la princesse Murat.

LE BON MARCHE.

Vendredi et Samedi sont des Jours de Marchés.

N'oubliez pas de lire nos "Nouvelles du Magasin" tous les jours que nous annonçons

Surtout Celles du Vendredi.

Elles sont toujours remplies de suggestions. Suggestions d'épargnes de valeurs impossibles excepté quand on ne considère pas le profit, et vous pouvez juger par vous mêmes si oui ou non on tient compte du profit.

Nous voulons avoir votre pratique, et nous profitons de cette semaine pour faire votre connaissance.

Etudiez les valeurs qui suivent, et décidez si vous pouvez Ne pas nous connaître. Les prix suivants sont pour VENDREDI ET SAMEDI SEULEMENT.

Manteaux de 27 pcs.
Kerseys, Romaine et Skinners, doublure en satin, taille large ou serrée, collet en velours et storm, manches bombées, toutes les couleurs. Prix régulier $7.98.
Vendredi et samedi $4.98

Raglans
Kerseys et Melton gris oxford, bande en velours Panne, devant avec yoke. Prix régulier $15.98.
Vendredi et samedi $10.98

Peignoirs
Nouvelles couleurs d'automne, foncée et claire, bonne qualité de percaline, devant cornetine. Prix régulier 98c.
Vendredi et samedi 79c

Rideaux dour fenêtres
250 rideaux en bobtre. Prix régulier 19c chacun
Vendredi et samedi 9c chacun
200 rideaux glacés Holland, avec frange. Prix régulier 29c ch.
Vendredi et samedi 19c ch

Robes d'Enfants
Jolis patrons en flanelette, bien garnies avec braid de fantaisie, prix régulier 25c.
Vendredi et samedi 19c

Jupes d'Enfants
Longueur courte en flanelette blanche unie et de couleur, garnies en dentelle, prix régulier 49.
Vendredi et samedi 25c

Gants en Kid
Gants en kid pour dames, prix régulier 79c.
Vend. et sam. 59c la paire

Gants pour Garçons
Dessus en astrakan, prix régulier 25c.
Vend. et sam. 19c la paire

Epingles a Ceintures
Monture de fantaisie, valant 10c.
Vendredi et samedi 5c

Chainons a Poignets
Pour dames et messieurs, valant 25c.
Vend. et sam. 10c chacun

Epingles a Chapeaux
Dessus en spirale, pierre de fantaisie, prix régulier 5c.
Vendredi et samedi 3

Ceintures
Ceintures en velours noir, avec boucles de fantaisie, toujours vendues 25c.
Vend. et sam. 10c chacune

Balais
Prix régulier 10c.
Vendredi et samedi 7c chacun

Bordure en Velveteen
Pièces de 4 verger, prix régulier 7c.
Vendredi et samedi 5c

Jarretières
Noires et de couleurs pour dames demo-selles et enfants, valant 10c.
Vendredi et samedi 5 la paire

Epingles de surete en Nickle
Toutes les grandeurs, prix régulier 5c la douzaine
Vendredi et Samedi 3c doz.

Epingles communes
400 épingles dans un papier. Prix régulier 3c.
Vendredi et samedi 3 pour 5c.

Epingles a Chapeaux
Noires et blanches. Prix régulier 5c.
Vendredi et samedi 3c la doz

Tapis de table de fantaisie
Avec frange, prix régulier 25c.
Vendredi et samedi 19c cha.

Doublures
Belle qualité de doublures mercerisées 36 pouces de largeur, fini très doux, noires et de couleurs, prix régulier 25c la verge.
Vendredi et samedi 19 la ver.

Soies Taffetas
19 a 20 pouces de largeur, noires et de couleurs. Prix régulier 59c la verge.
37c 1-2 la verge

Sous-vetements d'Hommes
Corps et caleçons pesants parés, tan et de couleur, valant 50c.
Vendredi et samedi 30c.

Chemises pour hommes
Fantaisie et de couleur, devant repassé, 2 collets séparés, valant 59c.
Vendredi et samedi 44c.

Robes de nuit
Pour hommes et garçons, pleine grandeur, prix régulier 49c.
Vendredi et samedi 39c

Bretelles
Pour hommes, qualité de 25c.
Vendredi et samedi 19c la p.

Jambières ponr Dames
Jambières en jersey noir qui ne change pas. Ouaté épais, pleine grandeur, prix régulier 98c.
Vendredi et samedi 69c la paire.

Pantoufles au crochet pour Dames
Semelles patentées sans pareille, ruban de fantaisie et de toutes les couleurs, prix régulier 75c
Vendredi et samedi 59c la paire.

Chapeaux Garnis
C'est impossible d'énumérer les marchés dans cette section. Chaque Chapeau est un Marché à aux prix qu'ils sont marqués ils trouveront vite des propriétaires. L'épargne est au moins de moitié.

Poudre a Dents de Hood,
Vendredi et Samedi 12c

Bas Ouatés pour Dames
Poids pesants, noir qui ne change pas, semelles et talons doubles, hauts par côtes, toujours 39c.
Vendredi et samedi 25c la paire.

Bas tout laine pour Enfants
Qu'on appelle "Seconds" c'est difficile cependant de trouver les imperfections, tout laine, par côtes, grandeurs 8 à 9 1 2, ordinairement 25c.
Vendredi et samedi 15c la paire.

Serviettes en Toile Huck
Grandeur 42x22, jolis patrons, toujours 39c.
Vendredi et samedi 21c chacun.

Crash Russe
17 pcs de large, excellente qualité, ailleurs 10c.
Vendredi et samedi 5c la vge.

Poudre de Flennens,
Vendredi et Samedi 12c la boîte.

Corsages en Etoffes
Drap de fantaisie pour corsages, toute grandeur, jolies rayures de toutes les couleurs. Prix régulier $1 49.
Vendredi et samedi 98c chacun.

Jupons
Beau drap mercerisé importé, volant de 15 pouces avec remplí de 10 pouces, devant en la taiste, large effet sur le devant, prix régulier $1.98.
Vendredi et samedi $1,19

Les Derniers Deux Jours de Vente dans le SOUS-SOL.

Poterie, Ustensiles de Cuisine, Marchandises Domestiques.

LISEZ !

Couvertes Down Puffs de $5 00	$2 98	Porcelaine décarellée de 25c	10c
Couvertes de $1.00	69c	Lampes de $1.50 en Nickel	98c
Harledowns de 10c	7 1-2c	25 Epingles à linge	1c
Percales de 10c	5 1-2c	Crachoirs de 19c	10c
Flanelle française de 59c	29c	Tasses et Soucoupes de 8c	5c
Serviettes en coton de 10c	5 1-2c	Plats en verre de 10c	7c

LISEZ !

EXPOSITION DE POUPEES !

Y a-t-il quelque chose qui attire plus les jeunes enfants que les poupées ? A la vue des poupées, leurs yeux brillent, ils se frappent dans les mains et tendent celles ci pour caresser les statues.

Nous ne pouvons les en blamer non plus, car beaucoup d'entre nous ont fait de même. Vous ne pouvez trouver de meilleur que ce que nous avons placé sur notre plancher principal, en arrière du dépt. des modes. Jolis bonnets qui ne cachent qu'à demi les jolis cheveux, jolies robes bien garnies et du dernier style, avec des centaines et des centaines de poupées en kid. C'est très joli à voir et très attrayant. Deux choses surtout que nous avons recherchées. De jolies figures et des habits riches. Presque toutes les poupées sont de même. Il y en a pour 5c.

VAINQUEUR ET VAINCU

Le club Lowell gagne une partie et en perd une

LE LAWRENCE PRENNENT LEUR REVANCHE LE SOIR

Premiere partie, Lowell 7, Lawrence 5, 2e Lowell 5 Lawrence 1 !

Sur deux parties qu'elle a jouées hier contre le club de Lawrence, notre équipe n'a pu en gagner qu'une.

La première partie s'est jouée dans la salle Huntington, en cette ville, hier après-midi. Le résultat a été de 7 à 5 en faveur des Lowell.

Du commencement à la fin, cette joute a paru à l'avantage du club local. Nos hommes ont bien joué, plusieurs d'entre eux ont fait des coups d'éclat, mais toujours les visiteurs avaient les devants... et le hasard a voulu qu'ils conservassent cet avantage surtout quand la balle se trouvait près de leurs goals. Devlin et Wiley sont certainement ceux qui ont le plus brillé sur l'équipe de Lawrence par leurs tours habiles, leurs passes différentes et la rapidité de leur course. Gavitt a fait de nombreux efforts et son insuccès n'est certainement pas dû au manque de volonté. Tommy Holderness, qui jouait contre lui, a tenu son homme de la belle manière et l'a empêché de faire des coups d'éclat.

Le club de Lawrence s'est certainement montré fort à celui de Lowell, mais pas un seul membre de l'équipe n'a supassé Fred Jean, l'étoile de notre équipe. Avec Lewis comme associé, Jean a fait un jeu de combinaison qui a émerveillé les spectateurs. Rien dans le club de Lawrence ne pouvait arrêter la balle dans sa course vers les goals quand Jean et Lewis s'en étaient emparés.

Le résultat de ces charges contre la citadelle ennemie a toujours été d'ajouter une partie au crédit des nôtres.

Au bout de la première moitié du temps les deux clubs étaient égaux; mais dans la seconde reprise, les Lowell ont pris le devant.

Voici la position des clubs dans la ligue :

LOWELL 7		5 LAWRENCE
Lewis, lr.		lr. Whipple
Pierce, 2r.		2r. Gavitt
Jean, c.		c. Wiley
Holderness, hb.		hb. Devlin
Lowell	Pierce	1.56
Lawrence	Whipple	6.45
	Repos	
Lawrence	Devlin	9.55
Lowell	Lewis	.04
Lowell	Pierce	.59
Lowell	Pierce	2.30
Lowell	Jean	1.05
Lowell	Lewis	.03
Lawrence	Gavitt	.40
	Repos	
Lawrence	Gavitt	10.35
Lowell	Lewis	3.02
Lawrence	Wiley	4.15

Malheureusement, nos gens n'ont pas conservé longtemps ces lauriers conquis dans l'après-midi. Hier soir, ils se rendaient à Lawrence, où le club de cette dernière ville prenait sur eux la plus éclatante revanche.

Le résultat de la partie est de 11 points pour les Lawrence et 7 seulement pour les Lowell qui paraissaient ne plus jouer du tout à la seconde reprise.

Ces joueurs que des Lowellois croupissent, évitaient à leur guise dans l'après-midi, passaient sur au nez de des gens comme si de rien n'avait été.

Ce n'est pourtant pas l'encouragement qui manquait aux Lowellois, car avant le commencement de la partie, leurs partisans fêtaient pour de moins autant de train dans la salle que ceux du club de Lawrence.

Plusieurs citoyens de cette ville ont été désappointés. Quatre ou cinq cents d'entre eux qui s'étaient rendus à Lawrence pour assister à la partie de polo; mais à leur arrivée au guichet, tous les billets avaient été vendus et malgré leurs offres répétées de payer deux fois et même trois fois le prix d'admission, ils n'ont pu entrer.

Voici la position des joueurs dans cette dernière partie :

LAWRENCE, 11		7, LOWELL
Whipple, lr.		lr. Lewis
Gavitt, 2r.		2r. Pierce
Wiley, c.		c. Jean
Devlin, hb.		hb. Holderness
Tibbetts, g.		g. Fox

Les parties ont été gagnées comme suit :

Lawrence	Gavitt	6.00
Lawrence	Wiley	.04
Lawrence	Gavitt	.20
Lawrence	Wiley	2.50
Lawrence	Whipple	.06
	Repos.	
Lawrence	Whipple	2.30
Lowell	Pierce	2.00
Lawrence	Gavitt	3.00
Lawrence	Whipple	3.00
Lowell	Lewis	.10
	Repos.	
Lowell	Jean	2.00
Lowell	Jean	2.30
Lowell	Lewis	1.20
Lawrence	"foul to goal"	.30
Lawrence	Whipple	.40
Lowell	Lewis	4.00
Lawrence	Gavitt	1.15
Lowell	Pierce	2.10

A Clinton, les Salem ont battu Clinton bord par 6 contre 3.

A Brockton — Plymouth, 11; Boston, 3.

A Lowell — Lewiston, 5; Portland, 3.

Position des clubs :

	Gag.	Per.	Pcrc.
Lawrence	13	6	.684
Plymouth	12	7	.631
Clinton	9	7	.562
Lowell	10	8	.555
Lewiston	9	8	.500
Portland	7	11	.389
Salem	6	12	.333
Brockton	2	7	.222

Ce soir, si les Lowell battent les Clinton à la salle Huntington, ils gagneront la troisième place. Les Lawrence doivent se rencontrer ce soir avec les Portlandais le terrain de ces derniers.

De tout un peu

Andrew Carnegie a offert $25,000 à la ville d'Elwood, Md. pour la construction d'une bibliothèque publique. Cette offre a été acceptée.

Les journaux hongrois assurent que le roi Alexandre de Serbie aurait l'intention de divorcer avec la reine Draga et de se marier avec une des sœurs de Demetjervitch, qui est sa belle-sœur.

M. Osma, ministre du Pérou, et le ministre des affaires étrangères de la Bolivie ont signé un protocole qui soumettra à l'arbitrage les questions pendantes entre le Pérou et la Bolivie.

La succession du Président McKinley est évaluée à $133,890.18 y compris son assurance de vie, qui montant de $60,132.19. Il n'est pas question dans ce montant des biens immeubles dont Mme McKinley a l'usufruit et qui est évaluée à $75,000 environ.

Les météorologistes danois disent que l'hiver sera très froid. Il y a eu des tempêtes de neige en Autriche et en Espagne, et la circulation des trains a dû être interrompue. Il fait un froid en Espagne comme on n'en avait pas eu depuis bien des années.

Le gouvernement vénézuélien a informé le chargé d'affaires d'Allemagne à Caracas que des personnes reconnues coupables d'avoir participé à l'attaque faite contre les navires allemands du "Vineta" à Porto-Cabello vont être punies aussi sévèrement que la loi le permet.

W. H. Lewis est l'orgueilleux possesseur d'une montre d'or qui fut portée un jour par George Washington. Elle avait été donnée à Fielding Lewis, son arrière-arrière grand-père qui avait épousé Betsy Washington et avait eu la garde de la plantation du général Washington. Cette montre fut achetée en Angleterre et était considérée comme une merveille de mécanisme à l'époque. Lorsque Washington quitta sa plantation pour assumer la charge de président il présenta cette montre à Fielding Lewis, qui l'a transmise de père en fils à ses descendants.

Chiffrez cela

19 livres du meilleur sucre granulé pour $1 00. Une chaudière à charbon en tole galvanisée avec une livre de poudre à patisserie. Dickson Tea Store 22 rue Merrimack.

La Médecine du Monde

BEECHAM'S PILLS

(PILULES BEECHAM)

Pour toutes les maladies Bilieuses et Nerveuses, Mal de Tete, Constipation, Vents et Douleurs dans l'Estomac, Mauvaise Digestion, Foie en Desordre et les Maladies des Femmes

Préparées seulement par le propriétaire, THOMAS BEECHAM, St Helen's England. Dépot pour les Etats-Unis, B. F. Allen Co., 365 rue Canal, New York. Vendues partout

EN BOITES, 10 et 25 CENTS.

Ces Marchands Vendent

P. B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 539 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 166 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 132 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham.
W. P. MORRISSEY, 223 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Middlesex et South.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Wipple.

Embouteilleurs

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Mde C. E.
Charron,
Manufacturiere de Plumes d'Autruche

Nettoie, repare, teint et frise aussi toute sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvriers de premiere classe sous le plus court delai.

173 Rue
MERRIMACK,
[WELL'S BLOCK.

Les Chaussures de Chalifoux

Ne Désappointent Jamais

Nous avons rendu ce département fameux pour Chaussures sur lesquelles on peut se fier. Les meilleures manufacturiers de chaussures sont représentés ici. Quand vous achetez des chaussures de Chalifoux, satisfaction parfaite vous est garantie et vous les avez à moins que les prix ordinaires.

Ajustement Sans Faute

Chaussures pour Dames — Un Attrait de ce Département

Chaussures à trois semelles, veau émaillé et velour, $3.00 et $3.50
Chaussures larges extension, semelles cousues, $2,50, $3.00 et $3 50
Chaussures à semelles d'extension pesantes larges, $1 97 et $2.50
Chaussures à boutons en kid, semel les pesantes et simples, $1.19 et $1.49

CLAQUES

Claques de dames à coupe basse et pour mauvais temps, 23c et 25c
Claques Boston pour enfants, 20c
Claques pour garçons, 11 à 2, 25c
Pardessus (Artics) pour hommes, 95c et $1.25
Claques saudales pour hommes, 50c

Claques de toutes les qualités, faites pour s'ajuster exactement à votre pied. Bottes en caoutchouc, claques pesantes pour l'hiver et toutes les dernières productions de chaussures en caoutchouc à des prix raisonnables.

J. L. CHALIFOUX,

49 a 59 Rue Central.

$5.00 Par Mois Gratis

Au cliant qui achètera cette maison neuve à deux logements, de chambres chacun avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux accouplés à la cuisinière électrique, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. $100.00 en plus comptant et

$5.00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps ou jamais d'agir. Pendant que d'autres peinent, jetez vos reçus de loyer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les

Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,
Du Syndicat Lagassé & Judson.
Bureau.
771 Lakeview Avenue.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Lumières électriques et Rubber tire pour baptêmes et enterrements.—Tél. 58 -3.

Leçons de Piano.

Madame Philéas Champagne

La seule pianiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner à accompagner, soit le chant ou aucune musique instrumentale. Prix modéres satisfaction garantie. Pour informations adresser au studio 40 rue Moody, chambre 16, de 2 a 4 et de 7 a 9 P. M.

N. B.—Agent de la celebre methode d'accompagnement "Non Such Self Instructor" de J. A. Ribier. Tout musicien est invité a venir examiner ce livre.— Un demande des agents pour vendre cet ouvrage.

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Pres de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a 10 a. m. et 4 a 5 p. m.

AFIN DE COUPER COURT

laissez-nous vous répéter que la meilleure, la plus pure et la plus économique PEINTURE pour l'usage de toutes les saisons de l'année est la fameuse

Harrison's
"Town and Country"
Ready-Mixed

Vendue seulement par

G. B. Coburn & Co.
63 rue Market
Commis Canadiens — Jos Chouinard et W. Gaudette.

Guérissez votre mal de tête avez le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE WHIST AU COLLEGE

(Suite de la première page)

George Lefebvre eut l'heureuse inspiration de l'associer à une partie de whist. Mme Lefebvre peut donc avec orgueuil se réclamer de la conception, de l'organisation et du succès de la fête. Elle a eu pour compagnes méritoires de son admirable labeur Mlle Malvina A. Guérin, ainsi que plusieurs dames, jeunes filles et messieurs qui ont fait preuve d'un beau dévouement. Ces organisateurs doivent s'honorer aujourd'hui une bonne satisfaction à la vue du succès si complet qui a couronné leurs efforts.

A dix heures je me cessa et pendant l'addition des points des dames et des demoiselles passèrent un excellent café au lait et des gâteaux aux joueurs. Il y eut en même temps de la musique instrumentale et vocale qui fut très goûtée. Mlle Ida Mongrain joua un magnifique solo de piano, puis Mlle Anna Bourassa, de Lowell, et M. Houle, de Lynn, firent entendre de jolies chansons qui furent bissées. Mlles Ida Tarte et Mlle Mongrain accompagnèrent tour à tour au piano.

La proclamation des vainqueurs provoqua un intense et légitime intérêt, car les prix étaient fort beaux. Elle commença par le beau dessiné aux messieurs, mais comme il avait été décrété que deux messieurs ne pouvaient être partners une dame fut associée au sort du gagnant. Celui-ci fut l'objet d'une démonstration lorsqu'il monta sur la scène du théâtre pour recevoir la précieuse récompense qu'on avait soigneusement enveloppée, scellée et cachetée dans une infinité de papiers de couleurs diverses. L'anxiété décroissa ou de joyeuses acclamations lorsqu'au centre du mystérieux paquet d'on sortit une petite paire de mitaines en laine bonne pour un chien mignon. L'heureux gagnan l'offrit galamment aux applaudissements prolongés de l'assistance à Mme Foisy, se partner qui, dit-il, l'avait mérité aussi dignement que lui.

L'on distribua ensuite les prix par ordre de mérite.

1er prix — M. E. J. Vigneault et Mlle L. Charette, 43 points; un camera, don de la Lowell Pharmacy, et un magnifique parapluie de dame, en soie, don de la "Bon Marché Dry Goods Co."

2ème prix — M. E. Paquette et Mlle L. Chaput, 41 points, une paire de bretelles en soie, don de la Merrimack Clothing Co., et un anneau d'argent à serviette de table, don de F. Ricard.

3ème prix — M. A. Benoit et Mlle Laura Boisvert, 40 points; une photographie avec cadre doré du Rév. Père Gagnon, don de M. J. T. Fontaine, et une paire de souliers de dame, à peinture dorée, don de M. G. E. Mongeau.

4ème prix — M. V. Provencher et Mlle Eméline Provost,39 points; une photographie encadrée du Rév. Père Gagnon, don de Mme J. Bergeron et une photographie encadrée du Rév. Père Nolin, don de Mme Geo. Lefebvre.

5ème prix — M. Eugène LaBrie et Mlle Angéline Crépault, 37 points; chacun une bouteille de vin Angelica, don de M. N. Laclairance.

Le boobY ou prix de consolation pour les dames n'ayant pas de messieurs pour patners a échu à Mlles Bernadette Bélanger et Celanire Gagné. Il a été tiré au sort et adjugé à Mlle Bélanger. Il consistait en un joli porte-allumette en grès, don de Mlle Graziella Lequin.

La pièce de résistance, la machine à coudre, allait maintenant être tirée au sort. Pour donner satisfaction complète, M. le Dr Caisse prit l'assemblée d'apporter un objet peu quelconque sur le théâtre afin d'y mettre les billets et de nommer une dame pour faire le tirage du numéro gagnant. Mme Edg. S. Houle fut nommée et devant la foule avide sortit du chapeau le coupon 220 acheté par M. Donat Beauchesne, domicilié au No 18 de la rue Wamist. La machine lui a été adjugée en conséquence et il en a pris possession ce matin.

Après cette cérémonie le Rév. Père Nolin a remercié chaleureusement les organisateurs de cette inoubliable soirée ainsi que tous ceux qui y ont contribué. Il complimenta des joueurs d'avoir pris part en aussi grand nombre au concours organisé au profit des écoles et tout le monde se dispersa emportant le plus agréable des souvenirs.

Le tirage de la machine a rapporté environ $100.

DISCOURS DU DR MEADE

Le puritanisme a fait la nation grande et prospère

Au service d'action de grâces à la First Universalist Church, hier, le révérend Dr C. H. Meadé, de New York, a prononcé un sermon qui attire l'attention.

Toute la nation aurait dû être à genou hier, dit-il, pour remercier Dieu des nombreuses grâces qu'il lui a accordées comme nation depuis quelques années surtout.

Il est bien vrai que nous avons eu à déplorer la perte de notre premier magistrat qui a succombé à l'attaque brutale d'un assassin qui a privé de sa vie le crime qu'il a commis; mais la prospérité sans cesse grandissant du pays, la paix qui y règne, la diffusion des sciences, tous sont des bienfaits qui compensent amplement la si grande perte d'un homme dont le pays fournit facilement un remplaçant.

Le Dr Meade attribue aussi au puritanisme des Américains la prospérité du pays. Les premiers colons construisirent une église. Ils firent ensuite des lois et l'état se rapprocha de l'église. Les lois celles étaient modelées sur les lois de l'église, c'est ce qui a fait la nation grande, prospère et riche.

MORT D'UN CANDIDAT

M. John Fitzpatrick, du quartier 9 décédé ce matin

Le comité démocratique du quartier neuf aura à remplir une vacance qui s'est créée dans les rangs de ses candidats pour les prochaine élection municipales.

M. John Fitzpatrick, candidat au conseil est décédé ce matin, à sa résidence 114 rue Pleasant. Bien que jeune encore, M. Fitzpatrick comptait un grand nombre d'amis et par ses qualités d'administrateur, il s'était attiré la confiance de ses concitoyens du quartier neuf. Nommé candidat on était presque sur de son élection.

Le jeune homme est décédé après une semaine à peine de maladie. M. Fitzpatrick était âgé de 27 ans. Il travaillait comme commis à la buvette de M. Anthony Robinson, sur la rue Church.

RESIDENCE EN FEU

200 de dommages à la maison de M. T. O. Little

Vers 9 h. 15 hier matin, une alarme sonnée à l'avertisseur 83, appelait les pompiers à la résidence de M. Thomas G. Little, 64 rue Baxley Les flammes s'étaient déclarées dans une garde robe de la maison. Les habitants de l'édifice avaient allumé un feu pour faire dégeler l'eau dans les tuyaux. Les flammes se communiquèrent rapidement au bois et elles faisaient des progrès sensibles quand on alla donner l'alarme, à leur arrivé, cependant les pompiers le rendirent bien vite maître de ce commencement d'incendie.

Les pertes estimées à $200, couvertes par une assurance à l'agence Metcalf & Company.

DEUX DEFALCATAIRES

Il cherchent refuge dans notre ville

Deux employés de branderie de Fall River, se sont sauvés dans notre ville après avoir pratiqué des détournements au détriment de leurs patrons. Leurs noms sont Daniel J. Garvey et E. Walker.

M. McDermott, gérant de l'établis

Pas d'Opium

Dans le Remède pour la Toux Chamberlain

Ce remède est le favori des mères de petits enfants, car il ne contient pas d'opium ni autre substance mauvaise et peut être donné au bébé en toute confiance tout aussi qu'à un adulte.

Il est agréable à prendre aussi, ce qui est d'importance quand la médecine doit être donnée aux petits enfants.

Pour guérir les mauvais rhumes, le croupe, la coqueluche il est sans pareil et on peut s'y fier avec toute confiance.

Prix 25c. Grande bouteille 50c.

DISPARU

Depuis mercredi matin, on est sans nouvelles de Joseph Lemay, âgé de 14 ans, qui a disparu de la maison paternelle, 19 rue Fletcher. Il portait un pantalon gris, un veston noir et un chapeau de feutre noir. Il a les cheveux noirs et les yeux bruns. Il est de taille moyenne.

Nos Theatres

OPERA HOUSE

Les deux représentations d'hier dans ce bijou de théâtre étaient rement des représentations de la Thanksgiving. Dans l'après-midi, la pièce "Woman's Redemption" a été rendue d'une manière admirable par la troupe Alma Chesbro. Les assistants ont applaudi à plusieurs reprises les passages pathétiques de la pièce et ces applaudissement semblaient donner plus d'entrain aux acteurs qui encouragement les forçait à faire de leur mieux pour s'attirer de nouveau la reconnaissance du public qui s'était rendu là pour passer une après-midi agréable. "La The Hart of Rosia" joué dans la soirée n'a pas eu moins de succès.

SAVOY THEATRE

Quelqu'un disait hier après-midi, au sortir du Savoy, que les directeurs auraient dû donner quatre représentations au lieu de deux pour la Thanksgiving. Une salle se serait certainement remplie à chacune de ces représentations, tous les numéros qui jouent cette semaine sont populaires. "Have a Look" liad many looks and many laughs, hier. Madge et Morton, les musiciens ont chatouillé les oreilles des auditeurs et fait une réputation sans pareille aux directeurs qui ont su retenir leurs services pour une semaine de la Thanksgiving. William Rowande, le merveilleux acrobate a été superbe dans ses tours de force. Il a tenu l'auditoire en suspend pendant qu'il était lui-même suspendu dans les airs.

MUSIC HALL

"Les French Beauties" on été beaucoup admirées au Music Hall, à la représentation d'hier et elles ont été admirées par une assistance nombreuse et amateur de ce genre de théâtre. Les petites comédies qu'on joue au Music Hall sont des plus belles dans le genre bouffe. Les jolies femmes qui jouent dans les figures de bouffes comptent beaucoup pour l'attraction que le théâtre exerce sur les amateurs.

Nouveau magasin

M. V. A. Marti a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chevere et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Funérailles

Les funérailles de dame Philomène Gaumond ont eu lieu hier, à 9 h. à l'église St-Joseph. Le révérend père P. urnier officiait. Les porteurs étaient MM. Octave Brassard, A. Gagné, François Monette et A. Fortin.

Le révérend père Guillard a reçité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Errata

Mercredi dernier, une erreur typographique nous faisait dire que les funérailles de Mme Philomène Gaumond auraient lieu à 2 h., au lieu de 9 h. hier matin.

Danger du patin

Trois jeunes garçons, Oscar French fils de M. Charles French, Martin et Albert Roper, enfants de M. Albert Roper, le fleuriste bien connu, ont failli se noyer hier en patinant sur la Round Pond

Les enfants s'amusaient depuis quelque temps lorsque la glace céda sous eux.

M. Lewis Smith qui passait par là, entendit leurs cris et courut à leur secours. Au moyen d'une longue corde, il réussit à les ramener sur le terrain ferme.

Le socialisme

Une grande discussion publique avait lieu hier après-midi aux salles des Burkes. "Le socialisme dans son application est tout à fait pratique", tel était le sujet discuté.

Pandant deux heures, les arguments, tant pour que contre, ont été écoutés attentivement par les assistants et il est difficile à dire quelle aurait été l'opinion de l'assemblée si après la discussion on avait pris un vote sur la question traitée, tant paraissaient convaincus les discutants des deux partis.

L'affirmative était soutenue par M Michael T. Berry de Haverhill, candidat du parti socialiste à la dernière élection, et John J. Duffy de Lawrence.

La négativa était défendue par le président des Burkes M. James Dacey et Bartholomew F. Earley de cette ville.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez-le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guris, grâce à notre nouveau traitement de tympanum. Des malades de toutes parts de grande valeur, ont été traités avec succès et nous recommandent. Nous vous donnerons volontiers notre opinion de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous ferons connaître comment nous y sommes parvenus. CLINIQUE AURALE 178 WEST 126th St. New York.

Un bon sac à l'eau chaude en caoutchouc est d'un secours inestimable en cas de froid aux pieds, douleurs internes, points de côté ou douleurs rhumatismales aux jointures, etc. Pour 49 cents vous pouvez en obtenir un (grandeur 1 gallon qui se vend 65 cents ailleurs.

Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Cessez=Perdre=l'Argent

5 o/o en or garanti.

Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers: pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucun possibilité de faire des pertes.

The Mutual Life Insurance Co, de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'Assurance avec garanties de 5 o/o en or sur des montants de $1,000 à $100,000 au lieu de $10,000 comme auparavant. Et ceci pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 3 ou 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations plus ou moins cerraines quand vous pouvez facilement obtenir cette sûreté de 5 o/o en or combinée avec une police d'assurance et ce à dans l'institution financière la plus considérable du monde.

Pour toutes informations adressez vous au représentant spécial de la compagnie

THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building.
Boîte du B. P. 2343. 95 Milk st. Boston

Lisez L'Etoile

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit, aussi soir. Les autres tavernes ferment à 1 h.

Le meilleur Café de la ville
LAPIERRE BROS.
Lowell Room et Restaurant
142 rue Prescott, près de la rue Market

A THANKSGIVING EST PASSEE

Mais il nous reste encore de bonnes liqueurs pour ceux qui veulent commencer leur approvisionnement de bonne heure pour les fêtes

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et Liqueurs chez
L. P. TURCOTTE & Co,
141-147 Rue Worthen.
Tel. 254-3.

Hot Drinks at Our Fountain.
Our fountain is an ideal place for lovers of hot beverages. Hot soda served at all hours. When you are cold and chilled don't fail to get a cup of hot chocolate.

We have a full line of
Frost King Chamois Vests for Men and Boys, made of chamois lined with flannel.
Frost Queen Chamois Vests for Women and Girls, made of chamois lined with flannel.
Perfect protection against cold and sudden changes—against coughs, colds, pneumonia, and all chest and lung troubles. Just the thing for children going to school. Price, $3.00.
Children's sizes, 52.00.

L'Emplatre Merveilleux de

Absolon Patenaude

Le remède infaillible pour la guérison de la
Nevralgie, du Rhumatisme et en général de toutes les Douleurs Externes.
A.
N. B.—Voir, pour la direction, au dos de l'Emplâtre.
Fabriqué et vendu seulement par
ABSOLON PATENAUDE,
105 RUE MOODY, Lowell, Mass

Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, est un fortifiant spécialement adapté à la faiblesse et pauvreté du sang résultant de l'excès de travail à l'air empoisonné de nos usines et magasins. Demandez-le de préférence à tout autre préparation, 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

Habits de Toilette

C'est maintenant le temps de donner votre commande. Nous vous ferons un habit au dernier style de New York et correct sous tous les rapports.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
69 Central Street
Lowell, Mass.
PAUL O. KABLE, assistant.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson, 4 Merrimack Sq et 700 Broadway. 21c

M. Henri Lefoux, avocat de Nashua a passé la Thanksgiving à Lowell. Il nous a fait l'honneur d'une visite.

M. Félix Constantineau a été uni en mariage mercredi après-midi à Mlle Alice McCabe. La cérémonie a eu lieu à North Chelmsford.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des vingt receipts. j n o

Il y a eu un joli bal dans les salles du Vesper club, sur la rue Pawtucket. La danse a été le principal événement de la soirée. Un grand nombre d'invités assistaient au bal.

M. Henri Brunette a été uni en mariage à Mlle Julia Thornton mercredi après-midi. La cérémonie a eu lieu à l'église St. Patrice. M. l'abbé W. J. Colbert a béni cette union.

M. John J. Mahoney, un membre important des organisations ouvrières de Lowell est tombé malade des fièvres typhoïdes samedi dernier. Dimanche on a transporté le patient à l'hôpital St. John où il est encore.

M. Adelard Gagnon, ancien citoyen de Lowell et maintenant marchand épicier de Waterbury, Conn. est en promenade ici chez ses parents pour une couple de jour. Il partira demain pour Florence, Mass.

M. L. A Ouellette et sa dame de Fall River étaient à Lowell hier en visite. A cause de son commerce, M. Ouellette a été retenu hier soir; mais Mme Ouellette sera encore quelques jours chez ses parents M. et Mme Camille Roussin de la rue Sarrn.

Le comité de ville républicain du quartier quatre a complété les nominations. Il présente ses candidats au conseil et un candidat comme commissaire d'école à l'électorat. Le comité a endossé la candidature de M. Casey un démocrate qui n'a pas agi en partisan.

Le Young Men's Catholic Lyceum de la paroisse du Sacré Cœur a eu sa représentation de Mencstrels annuelle hier soir. La salrée a été un succès sous le rapport de l'art. Tous les solos ont été bien rendus et les acteurs ont joué d'une manière admirable pour des amateurs.

A. G. Pollard & Co commencent aujourd'hui une grande vente de pantoufles d'hommes à 98c la paire et c'est une grande occasion. Voyez le lot ils ont 300 paires de beaux souliers légers en cuir luisant pour danser (Dancing pumps) au même prix quoiqu'ils valent de $2.50 à $3.50 la paire.

Sœur Pierre Canisius, née Constantineau, et sœur Marie Jérôme, née Landry, de l'ordre de Jésus-Marie sont arrivées à Detroit mercredi dernier. Sœur Marie Jérôme a été mandée auprès de son père M. Onésime Landry, de la rue Moody, qui est gravement malade. Sœur Pierre Canisius se rotire chez son frère M. Dr J. Constantineau de la rue Merrimack. Ces deux religieuses seront à Lowell jusqu'à la semaine prochaine.

Venez au parloir d'optique de la New York Optical Co, 37 rue Bridge et faites guérir vos maux de tête. 90 pour cent des maux de tête sont causés par l'astigmatisme, un cas très sérieux et mala le d'yeux qu'ils corrigent, sinon votre argent sera remis. Méfiez vous des soi-disants opticiens et des marchands de lunettes ambulants qui sont ici aujourd'hui et là bas demain. Leurs médecins canadiens, spécialistes en

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

guérit toutes les affections nerveuses,—la neurasthénie (faiblesse des nerfs), la névralgie, l'hystérie, l'insomnie; fortifie l'estomac, fait faire la digestion, améliore la nutrition, guérit l'anémie sous toutes ses formes et donne un

TEINT DE BONNE SANTE

aux lèvres, aux joues et aux oreilles.

Elle enlève ces sensations vagues et passagères de faiblesse et d'incertitude, qui sont les symptômes des maladies sérieuses.

Le Peptiron est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs; agréable au goût, facile à digérer et se mêle rapidement au sang, même chez ceux qui possèdent un système fort délicat.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes, $1.00.

Naissance

LAJOIE—A Pawtucketville, le 28 courant, l'épouse de M. Wilbrun Lajoie, une fille, qui a été baptisée sous les noms de Anna, Juliette, Alice. Parrain et marraine M. et Mme H. L. Dunn.

Cour de Police

Afin de ne pas retenir les prévenus en prison pendant toute une journée, le juge Hadley a siégé pendant quelque temps, en cour de police hier matin.

Frank Blanchard a été condamné à $2 d'amende. Owen Duffy et Samuel Chenault furent condamnés à la ferme de l'état et Julius Hoir a reçu 10 jours de prison.

Nellie Forbes a été relâchée sur une caution de $200 et Joseph Joncas sur une caution de $100.

La cause de Joseph Joncas accusé de vol d'un diode au Pleins Marien a été remise à ce matin. John Hood a eu deux mois de prison et Annie Flatt quatre mois.

Joseph Vaillancourt et Bridget Flynn, accusés d'ivresse devront comparaître en cour supérieure. Leur caution est de $30 c. John Nunel et Annie Smith comparaissaient sous l'accusation de fornication. John a quatre mois de prison et Annie trois mois de Work House.

Un Canadien errant

La police de Manchester, a trouvé à la gare du Boston & Maine mercredi, une vieillard qui a dit ne pas connaître la ville. Le pauvre inconnu ne parlait pas l'anglais de tout. Il donna le nom de Leandre et a déclaré que son gendre an Canada l'avait monté sur un train après lui avoir acheté un billet pour Lowell.

Avant d'arriver à Manchester, le conducteur du train a pris son billet et ne le lui a pas remis. Rendu en cette ville, on l'a fait descendre.

Le vieillard, qui a plus de 80 ans, a dit qu'il avait un fils du nom de Lucien demeurant à Lowell, sur la rue Summer.

Mercredi, des compatriotes de Manchester l'on mis à bord d'un train en route pour Lowell.

Corneiller-Belanger

Hier après midi, à 3 hre le Rév. Père Marion, O. M. I., bénissait le mariage de M. Narcisse Cornellier de Gardner Maes et de Mlle Rose Délima Bélanger de cette ville. Les témoins étaient M. Richard J. Daly de Ayer et Mlle Celina Bélanger.

M. Joseph Albert qui avait charge de ce mariage a bien voulu mettre à la disposition du nouveau couple la belle voiture qu'il a reçue mercredi soir et qui sortait hier pour la première fois.

Cette voiture est sans contredit ce qu'il y a de plus beau dans le genre à Lowell et nous félicitons M. Albert de son esprit d'entreprise et de son désir de donner à ses pratiques le meilleur qui puisse se trouver.

La même voiture conduisait au presbytère les futurs mariés et les transportait ensuite à la gare d'où ils sont partis en voyage de noces.

Mlle Bertha Dorois, nièce de Mme C. E. Charron, est en visite chez ses parents à Suncook.

M. Augusto Guigoard, et sa famille sont partis mercredi dernier pour aller demeurer à Wilton, N. H.

M. Maurice Leclair, tailleur de Fitchburg et Mlle Faubert, de Leominster, Mass., était en visite hier chez M. Zoël Leclair de la rue Fletcher.

L'Union protective des familles a eu son assemblée régulière mardi soir. Un nombre a été initié et quatre nouvelles demandes d'admission présentées.

M. et Mme Joseph Delorme étaient à Boston dimanche pour assister au quinzième anniversaire de mariage de M. et Mme Samuel Dumoulin, premier contre maître chez Hamilton.

M. Pierre Belleforme et Mme Belleforme de Montgolfier, nouveaux étaient ici ces jours derniers en visite chez leur neveu M. Geo. E. Mongeau, de la rue Merrimack. Ils sont partis mercredi pour Fall River.

Naissance

LAJOIE—A Pawtucketville, le 28 courant, l'épouse de M. Wilbrun Lajoie, une fille, qui a été baptisée sous les noms de Anna, Juliette, Alice. Parrain et marraine M. et Mme H. L. Dunn.

Cour de Police

Afin de ne pas retenir les prévenus en prison pendant toute une journée, le juge Hadley a siégé pendant quelque temps, en cour de police hier matin.

Frank Blanchard a été condamné à $2 d'amende. Owen Duffy et Samuel Chenault furent condamnés à la ferme de l'état et Julius Hoir a reçu 10 jours de prison.

Nellie Forbes a été relâchée sur une caution de $200 et Joseph Joncas sur une caution de $100.

La cause de Joseph Joncas accusé de vol d'un diode au Pleins Marien a été remise à ce matin. John Hood a eu deux mois de prison et Annie Flatt quatre mois.

Joseph Vaillancourt et Bridget Flynn, accusés d'ivresse devront comparaître en cour supérieure. Leur caution est de $30 c. John Nunel et Annie Smith comparaissaient sous l'accusation de fornication. John a quatre mois de prison et Annie trois mois de Work House.

Un Canadien errant

La police de Manchester, a trouvé à la gare du Boston & Maine mercredi, une vieillard qui a dit ne pas connaître la ville. Le pauvre inconnu ne parlait pas l'anglais de tout. Il donna le nom de Leandre et a déclaré que son gendre an Canada l'avait monté sur un train après lui avoir acheté un billet pour Lowell.

Avant d'arriver à Manchester, le conducteur du train a pris son billet et ne le lui a pas remis. Rendu en cette ville, on l'a fait descendre.

Le vieillard, qui a plus de 80 ans, a dit qu'il avait un fils du nom de Lucien demeurant à Lowell, sur la rue Summer.

Mercredi, des compatriotes de Manchester l'on mis à bord d'un train en route pour Lowell.

Corneiller-Belanger

Hier après midi, à 3 hre le Rév. Père Marion, O. M. I., bénissait le mariage de M. Narcisse Cornellier de Gardner Maes et de Mlle Rose Délima Bélanger de cette ville. Les témoins étaient M. Richard J. Daly de Ayer et Mlle Celina Bélanger.

M. Joseph Albert qui avait charge de ce mariage a bien voulu mettre à la disposition du nouveau couple la belle voiture qu'il a reçue mercredi soir et qui sortait hier pour la première fois.

Cette voiture est sans contredit ce qu'il y a de plus beau dans le genre à Lowell et nous félicitons M. Albert

Assurez-vous contre la consomptions a l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

SOCIETE AMERICAINE A LONDRES

Elle donne un grand banquet à l'occasion de la Thanksgiving

Londres 29—Environ 300 invités se sont assemblés hier soir pour assister au grand banquet du Thanksgiving sous les auspices de la société américaine à Londres. M. John Morgan Richards occupait le fauteuil du président.

On a porté plusieurs santés et des orateurs distingués ont adressé la parole.

M. Paul Cambon, Ambassadeur de France en Angleterre a répondu à la santé du président Roosevelt, et il en a profité pour payer un tribut d'hommage au Président McKinley "dont la mort a choqué la France et uni les deux sœurs républiques dans des liens plus serrés de sympathie et de peine."

M. Hay Whitc, le chargé d'affaires des Etats Unis, a exprimé ses regrets de ne pas voir à cette fête M. Joseph H Choate l'ambassadeur américain à la cour d'Angleterre. Il a rappelé en peu de mots l'harmonie qui règne entre les Etats-Unis et la Grande Bretagne, faisant allusion à la prosperité américaine, et faisant la jouissance du trône de la République, Théodore Roosevelt.

Conan Doyle, le romancier, au cours de ses remarques a fait rire l'assistance lorsqu'il a déclaré que la pendule du monde anglais ne battait maintenant entre N w York et Chicago.

Anthony Hope, romancier bien connu, a dit qu'il ne restait plus qu'une chose à trouver, à savoir, un démonstrateur commun pour les forces américaines et anglaises.

Les relations amicales des mariées des deux pays, tel fut le sujet du discours de l'amiral Sir Edmund Roberi Fremantle.

Le Major général Sir John Charles Ardagh, directeur du bureau de la guerre, fit l'éloge de M. Newton Crane, le conseiller américain à la cour de compensation du Sud-Africain, il louangea M. Crane pour la manière affable dont il a traité les membres du comité, leur facilitant l'ouvrage ardu qu'ils avaient à entreprendre.

Mgr Murphy

Dover, N. H., 29 — L'église St-Mary était remplie hier pour la cérémonie de l'investiture du degré de Monseigneur que devait recevoir le Rév. M. Daniel W. Murphy, curé de cette paroisse.

C'est Mgr Denis Bradley, évêque de Manchester qui a présidé la cérémonie.

Au mois d'août dernier M. Murphy était nommé prélat domestique du Pape Leon XIII et hier avaient lieu les exercices qui accompagnent la réception des insignes de cet office par ce haut dignitaire qui maintenant portera le titre de Monsignor. L'église n'était pas assez grande pour contenir la foule qui désirait assister à la cérémonie.

Dans le cours de l'après- midi il y eut un banquet en l'honneur du Rév. M. Murphy, sous les auspices des prêtres catholiques du New Hampshire et le soir grande réception à la salle de l'Opéra.

Pour une Purgation prompte et efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, che Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UN MILLION EN FUMEE

Incendie devastateur à New York la nuit derniere

New York, 29—Un incendie considérable a éclaté hier soir dans le voisinage de la 10ème rue et de East River et a fait pour plus d'un million de dégâts. Le feu a commencé à la manufacture de boites, plaques et articles de fantaisie en bois. W. E. Upjegrove & Brothers qui a été réduite en cendres. Dix mille gallons d'huile on été écoulés dans la rivière, du dépôt de Standard Oil sur la 10ème, de crainte d'une explosion. Le feu se communiqua aux usines de la Mutual Gas Company ravag ant la boutique des charpentiers, celle des peintres, la chambre des chaudières, l'entrepôt au charbon et les écuries. Il détruisit ensuite partiellement les cours à bois de Hegeman-yer & Sons où 18,000,000 de pieds de bois étaient entassés, et celles de Sanbaugh. Le chef des pompiers Croker évalue ainsi le dommages: Sanbaugh, $1,500,000; Upjegrove & Brother, 500,000; Mutual Gas Co., $100 000; Hegemeyer, $150,000; Standard Oil Co., $75,000

Plusieurs pompiers ont été blessés.

LE PROCES DE MME BONINE

Témoignage du Dr Glazebrook qui a fait l'autopsie du corps de Ayres

Washington, 29 — Le principal témoin de la journée de mercredi dans le procès de Mme Bonine a été le docteur Glazebrook, le médecin du coroner qui a fait l'autopsie sur le corps de M. Ayres. Sa déposition et sa démonstration originale ont causé une réelle sensation. Pour bien indiquer au jury les différences prises par M. Ayres il a fait devant lui une démonstration sur nature, l'huissier de la cour, M. Joyce, qui est un artiste de profession, a été introduit par le docteur Glazebrook, qui l'a fait mettre à nu jusqu'à la ceinture, en plein tribunal. Le médecin se servit de lui comme d'un mannequin, a marqué sur son corps l'emplacement exact des trois blessures constatées sur le corps de M. Ayres. Il a appliqué un morceau de taffetas noir sur l'endroit pour marquer les points où les balles sont entrées dans le corps.

Pendant cette démonstration sur le corps nu de Joyce, Mme Bonine ne se leva les yeux sur celui-ci elle n'a cessé, au contraire, de parler avec son mari et son avocat.

Le docteur Glazebrook a donné ensuite des explications sur l'examen au coroner avec lequel Ayres a été tué, sur la distance à laquelle on a tiré sur lui. Il a aussi déclaré que Mme Bonine, lorsqu'il est allé la voir dans la prison, lui avait raconté comment M. Ayres avait été tué; elle a affirmé que ce lui-ci s'était tué lui-même. Le médecin prétend, au contraire, que d'après la nature des blessures, il est impossible que M. Ayres se soit blessé lui-même.

D'autres témoins sont venus déposer sur des détails et des circonstances qui ont accompagné la découverte du corps de M. Ayres.

LORD LANSDOWNE

Prononce un discours sur les relations anglo américaines

Londres, 29 — Lord Lansdowne, ministre des affaires étrangères, parlant à Darlington, mercredi soir, a fait allusion à l'extraordinaire ardeur avec laquelle est reçue la grande force nouvelle pour la conquête des mers du globe, et a démontré que cette force exige, au point de vue de la politique étrangère, la plus large somme de prudence.

Parlant des négociations avec les Etats-Unis, lord Lansdowne a dit: "Nous désirons maintenir avec les Etats-Unis les plus cordiales relations, et nous sommes sûrs que ces sentiments exprimés par M. Hay et M. Choate au banquet de la Chambre de Commerce de New York, trouvent leur écho parfait de ce côté de l'océan.

"Comme nos frères de l'autre côté de la mer, nous avons pour l'honneur qui vient d'échoir à l'ambassadeur du président des Etats-Unis les plus cordiales dispositions."

En ce qui concerne les négociations relatives au canal interocéanique, lord Lansdowne se déclare heureux de pouvoir annoncer qu'on vient d'ouvrir un nouveau chapitre. Les deux gouvernements sont actuellement engagés en de nouvelles négociations dont il ne peut dire qu'une chose, c'est que les auspices semblent favorables.

"Au cours de toutes les négociations, a dit l'orateur, la question a été discutée, par les deux parties, non d'une façon étroite et égoïste, mais dans un désir sincère de notre part que cette grande entreprise soit conduite à bonne fin; que le principe de la neutralité du canal, pour lequel nous avons combattu, soit maintenu; que le commerce soit librement ouvert au commerce du monde entier et dans des conditions honorables et convenables pour les deux parties."

Lord Lansdowne a fait allusion en termes optimistes à la guerre sud-africaine. Il a déconcé l'oeuvre des amis des Boers.

POUR VOS

Impresions

DE TOUTES SORTES....

Venez nous voir.

IMPRIMERIE DE

L'ETOILE

613

Rue Merrimack

Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

L'AUTOMNE

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette on un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités à aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. A. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et remis à neuf.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

N'attendez pas que vous soyez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 35 cents un double fourre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c.

WHIST AU CLUB SOCIAL

La partie de carte bien contestee

LES GENS DE LYNN VAINQUEUR A LA SOUQUE A LA CORDE

Satisfaction generale des deux cents invites

La partie de whist du Club Social de Pawtucketville et des Environs que l'on annonçait depuis quelque temps a eu lieu mercredi soir dans la salle de l'Association Catholique. Environ deux cent cinquante personnes ont pris place autour des nombreuses tables pour le succès d'organisation a fait sous la haute direction de M. Jos. Lemire, président du Club.

Le parti qui a duré l'espace que l'on prend à peu près cinq douzaines de pipes s'est chaleureusement contesté.

Pendant que l'on était à compter les points des deux équipes de sonnes à la corde, celle du First Naturalization Club et celle de Lynn ont eu leur concours.

Cette partie a été remplie d'intérêt pour ceux qui s'occupent un peu de sport.

A la première reprise, qui a duré une demi-minute, les Lynn ont entraîné nos hommes de 7 de position. Dans leur deuxième reprise, qui a duré deux minutes, ils ont fait un peu plus bonnes et les ont entraînés d'un pouce.

Voici la position des deux équipes.

F. X. C.	CLUB SOCIAL
Grandmaison, Cap.	Belanger, Cap.
G. D.	A. Allard
T. D.	E. Paradis
F. G.	J. Gaulin
J. Ba	A. Lemay
A. Gr	J. Jacques
A. Béque	B. Beaulieu

Pointeurs pour le F. X. C., M. Joseph Soignon, pour le club Social, M. Denis Deschenault, juge M. le conseiller Joseph A. Légaré, starter, M. Eugène Roussin.

Les prix ont été distribués comme suit:

Premier prix — M. Paul Grégoire, une boîte de cigares, donnée par M. Ed. Chevalier; Mlle Anna Gill, une dinde, donnée par M. Oscar Bernard.

Deuxième prix — M. Georges Hamel, porte-cigares, donné par le Lowell Pharmacy; Mlle Rena Gill, un encrier, donnée par M. Taspin, pharmacien.

Troisième prix — M. Geo. Landry, un appareil à serviettes, donné par M. Frank Rivard, M. Joseph Hervé, lui et soussigné donnés par M. Elie Delisle.

Les autres prix, deux bouteilles de cognac, données par M. Adélard Lambry et un cracheur donné par M. Joseph Marin, ont été gagnés par les membres du club.

La dose terminée, les invités furent conduits aux salles du club, où devait avoir lieu une réception et une bonne heure.

M. Denis Deschenault occupa le siège présidentiel et proposa M. L. N. Minor comme maître de cérémonies. Le plupart des invités firent quelques mots et remercièrent des membres du Club Social de l'accueil qui leur avait fait et se déclarèrent on ne peut plus satisfaits de la manière dont le concours de soupe à la corde a été conduit. Il a été question de reprise dans le courant de l'hiver, on espère avoir l'occasion de faire rencontrer les mêmes Heraldes.

Les discours ont été faits par MM. Jos. Gramlinguoi, André Belanger, Timothée Bachet, Alphonse Grandmaison, Alph. Lemire, Joe Barthe, Rev. Boucher, Jos. Lemire, Cyrel Bernard, Napoléon Gauthier, Ed. Chevalier, F. X. Grandmaison, Ferdinand Bachet, Alfred Thériault, Jos. Deschenault, Alfred Côté, Louis Caron, Paul Charbonneau et M. L. N. Minor, président, ex-officio.

M. JOHN BOYD

Le contre-maître du Courrier-Citizen décède mercredi soir

Nous avons aujourd'hui la douleur d'enregistrer la mort d'un confrere, M. John Boyd, contremaître de l'atelier de composition du Courier-Citizen.

Il est décédé mercredi soir, à 10 heures à la résidence de sonne, Mme veuve Rose Churchill, 214 rue Pleid, qui a perdu son mari dans des circonstances à peu près semblables.

M. Boyd était revenu à la maison depuis sept ou huit semaines par la fièvre typhoïde; mais il commençait à se rétablir de cette maladie et sa mort presque subite a étonné beaucoup de sonne.

Après avoir servi pendant 15 ans comme typographe pour le Courrier-Citizen, il obtint la position de contremaître de nuit dans ce journal.

Le défunt laisse deux frères, MM. Henry Boyd, employé au Citizen, James, qui travaille pour la Bigelow Carpet Company en cette ville, et trois sœurs, Mmes Rose Churchill, veuve de M. L. D. Churchill; Sarah Cates et Jane Adams, toutes de cette ville. M. Boyd appartenait à l'église Ste-Anne.

MORT SUBITE

M. James Cormerford expire dans une boutique de barbier

M. James Comerford, âgé de 69 ans, est mort subitement dans la boutique de barbier de M. Quill, sur la rue Cabot, vers 2 heures mercredi après-midi. M. Comerford attendait son tour pour se faire raser lorsqu'il fut pris d'une attaque de maladie de cœur qui l'enleva dans une couple de minutes.

M. Comerford était un impitoyable pour son âge et travaillait tous les jours jusqu'à ces derniers temps depuis pour la Merrimack Manufacturing Company. Il avait abandonné l'ouvrage depuis quelques années, à cause du mauvais état de sa santé.

Mercredi après-midi, il partit de chez lui pour se rendre chez le barbier Quill, 28 Cabot. Il paraissait en excellente santé. En attendant son tour pour se faire raser, il prit un journal et se mit à lire. Tout à coup, M. Quill le vit s'affaisser. Aidé de quelques amis, il releva le malade et ne put le ranimer malgré tous ses efforts. Le décès expira au bout de quelques minutes. On fit mander l'ambulance, mais avant son arrivée le malheureux avait expiré.

On fit alors venir la voiture de M. O'Donnell, qui prit charge du corps.

M. Comerford est un ancien citoyen qui était universellement respecté de la population.

Il laisse une femme, trois fils, MM. Edward L. Richard et Dennis W. Comerford, deux frères, Edward et Thomas Comerford et une sœur Mme Patrick Kelley.

UN MOT SUR LA GRIPPE

Un million de cas à la fois dans ce pays l'hiver dernier

La grippe est une maladie de germe. Il y a eu 1,000,000 de cas en une seule fois pendant l'hiver de 1901. Bien souvent elle laisse sa victime dans un état permanent de mauvaise santé.

On prend la grippe beaucoup de la même manière qu'on prend le rhume, et la Father John's Medicine la prévient comme elle prévient les rhumes. Elle guérira la grippe et préviendra la pneumonie et la consomption. Il n'y a rien de meilleur à prendre après une attaque de grippe—elle donne de la force.

M. Philippe Schaef r de 12731 Broadway, New York, dit: "Après une attaque de pneumonie, j'ai été atteint d'une rechute. J'ai eu un rhume qui a duré longtemps et je ne paraissais pas prendre de force. La Father John's Medicine a guéri le rhume et m'a soulagé la gorge. Je la prends tout le temps et je prends des forces.

Si votre pharmacien ne l'a pas, envoyez $1 00 pour une grande bouteille, l'express payé. Les bouteilles de $1.00 contiennent trois fois la quantité de la grandeur de celle de 50 cents.

Mort d'un Trifluvien

Trois-Rivières, 19—Trois-Rivières vient de perdre l'un de ses citoyens les plus estimés dans la personne de M. Henri Mathias Balcer, décédé mercredi matin, des suites d'une affection contractée il y a près de huit ans, lors d'un voyage en Espagne.

M. H. M. Balcer était Français, né en 1828 à Sarre Louis, Ancienne Lorraine, formant aujourd'hui partie de l'Empire d'Allemagne. Il vint en Canada en 1853 et s'établit aux Trois-Rivières, où il fonda avec l'un de ses frères, M. Claudia Balcer, mort il y a plusieurs années en France, cette maison commerciale,—fournire et gauterie—, qui prit plus tard de si vastes proportions dans le pays.

M. Balcer s'était retiré des affaires, il y a une couple d'années, se faisant un joli chiffre d'héritage à sa famille. Il contracta mariage en 1859 avec Mlle Hortense Boudreau de cette ville. De cette union sont nés six enfants; MM. Edouard, rentier; Eugène, propriétaire de la de la manufacture de gants, des Trois Rivières: Flore, (Mme Morgan, décédée); Marie-Louise, Mme Vve Thibodeau,) et MM. Claude et Arthur, tous deux décédés, le dernier en bas âge.

Lowell Opera House

Toute cette Semaine
LA BRILLANTE
ALMA CHESTER CO.
Assistee de
J. Irving White
Et une compagnie sans pareille par excellence
Repertoire de la Semaine
LE SOIR
Vendredi..... As in a Looking Glass
Samedi..... A Kaffir Kiog
MATINEES
Vendredi..... In the Heart of Russia
Samedi..... Dad's Girl
Specialites de premiere classe entre les actes.
Prix Le soir 10, 20 et 30c. Matinee 10 et 20c.

Toute la Semaine Prochaine
MAY FISKE
Compagnie de Comédiens dans un Répertoire.
Lundi soir, ... Charity Girl.
Prix—10, 20 et 30c.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe. Theatre favori des dames
Semaine du 25 Nov.
CIRQUE RIGU de RUETO. LOANDE et WILSON. Cirque a un rond sur l'estrade.
MUDGE et MORTON—Acte musical original et chant.
EDDIE HORAN—La celebre danseuse "Coon."
MURPHY et ANDREWS—Chants et essais des plus recents.
FRANK BURT—Comedien et equilibriste rare.
MISS GEORGIE LINGARD—Champion danseuse a la corde.
Attraction Spéciale
DANNY et DOLLY MANN
La plus grande comedie rurale en vaudeville
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 453-5.

Music Hall

Chas A. Casey, Gérant.

Vendredi et Samedi soir avec Matinée samedi.
La plus grande attraction des fetes.
THE FRENCH BEAUTIES
30 Artistes, tous de premiere classe 30
ORCHESTRE HIBBARD,
Emile C. Lavigueur, directeur.
Lundi, Mardi et Mercredi soirs et Matinée Mercredi,
"A WOMAN IN THE SUN"
DE ED. RUSHE.
20 Artistes. Grands Comédiens. 15 Jolies Filles.

Tous les soirs de la semaine de 7 à 9 hrs il y aura des Lampes à vendre au
No. 240 rue Aiken
Avec chaque vente de lampes on donnera gratis un coupon qui donnera le droit de devenir le membre de l'école qu'il y aura dans une bouteille et la personne qui aura donné le nombre le plus près aura une récompense de $1000 le 15 juin 1902.
Treffée Plante,
240 RUE AIKEN.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO
12 rue John

Grand achat de vetements d'hiver

Une autre grande fete de marchés pour cette semaine

Nous nous sommes procurés un beau lot de vêtements de dessous qui est sans contredit la meilleure offre de la saison.

Marches en Raglans

$8.50 50 Raglans de Melton gris oxford, collet en velour, valant $12.50 pour $8.50

$10.00 25 Raglans s'ajustant à demi en gris et brun, noir et castor, dos yoke et devant, valant $15.00 pour. $10.00

$14.75 35 Newmarkets en Kersey en mélange oxford et brun, fait avec deux collerettes, dos droit, valant $20.00 pour $14.75

GILETS
En bleu, brun, easton et gris, valeur spéciale pour $5.00, $7.50 et $10.00.

CORSAGES
$1.49 réduits de $2.50 spécialité pour cette semaine, corsage à coupe tailleur en flanelle épaisse et de toutes les couleurs, faits aux derniers styles, seulement quelques doz. $1.49

COLLERETTES
$6.75 Collerettes Golf en drap Kersey, capuchon doublé en soie plaid, noir, castor, brun, rouge et bleu, valeur rigulière $9 50 maintenant pour $6 75

—POUR—
Pardessus et Habits
Faites vos Achats au
Gros Magasin aux Prix Réduits les plus Bas

Il y a d'autres choses qui attirent un commerce permanent au "GROS MAGASIN" **Outre les plus bas prix de Lowell,** et c'est dire vérité, ce sont des styles corrects et la qualité des marchandises **Venez vous convaincre de ce fait** en examinant de près les grandes valeurs que nous offrons cette saison en fait de Pardessus pour hommes de **$5, $6, $8, $10, $12 et $15.** Habits d'hommes pour **$4, $5, $6** jusqu'à **$15.**

Pardessus, Habits pour Garçons et Enfants.

Reefers et Sweaters a des prix plus bas qu'aucune maison de la Nouvelle Angleterre ne peut possiblement donner pour des habits bien faits et des plus récents.

Venez au Gros Magasin et épargnez de l'argent en achetant d'une qualité sur laquelle vous pouvez vous fier avec votre argent durement gagné.

Parthenais Frères
Marchands d'Habits et de Chaussures,
522 à 536 rue Merrimack.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.
Portraits agrandis. Couleurs à l'Fau, au Pastel, au Crayon, etc.
☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.
MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.
Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Deliele, pharmaciens, rue Merrimack.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— Malvina Dupuis, 16 ans, fille d'Arthur Dupuis, charretier, No 814 rue St Antoine, s'est fait arracher toute la chevelure par une actrice de couche à la manufacture d'épices S. H. Ewing & fils, Nos 98, 100 et 102 rue King, où elle était employée. La blessée est dans un état critique.

QUEBEC

— Le capitaine J. E. Bernier est parti lundi soir pour Liverpool.

— Lord Strathcona, haut commissaire du Canada à Londres, est gravement malade.

— Le Rév. Charles A. Murray, de Trenton, Ont., a été nommé aumônier de Brockeville, pour remplacer l'abbé Stanton, M. l'abbé Murray est un ancien élève de Laval.

OTTAWA

— Mgr Routhier partira cette semaine pour le lac Ste Marie où il conférera à l'érection d'une nouvelle paroisse.

— Le feu s'est déclaré à l'hôtel Gauthier, coin des rues St Patrice et Dalhousie, et a causé pour $2,000 de dommages. Le feu a pris naissance par une cheminée défectueuse et lorsque les pompiers sont arrivés l'hotel ainsi que trois petites boutiques sur la rue Dalhousie et habitées par P. Beauchamp, marchand de journaux; E. Pilon, barbier et Giovani, marchand de fruits, étaient déjà envahies par les flammes. Les pompiers se mirent bardiment à l'œuvre et après une heure d'efforts ils réussirent à éteindre l'incendie. Une bonne fontaine gelée a retardé les pompiers en commençant, car il leur a fallu courir plusieurs centaines de pieds avant d'en trouver une autre. Les pertes sont entièrement couvertes par les assurances. Les noms des incendiaires appartiennent à M. J. R. Loughrin, couffeur, rue Dalhousie.

— Les funérailles de M. Joseph Blain, de St Aubin, ont eu lieu de Blain, de St Aubin, ont eu lieu dimanche. La Garde Champlain dont le défunt faisait partie assistait au complet.

— Les Irlandais d'Ottawa vont organiser une section de la société nationaliste irlandaise.

M. John Redmond a dit dans son discours du théâtre Russell qu'il considérera sa mission manquée si une section de la Ligue irlandaise n'est formée dans chaque ville d'Amérique qu'il a visitée.

La société Saint-Patrice et l'Ordre des Hibernians travaillent ensemble à l'organisation de la section dans laquelle on compte faire entrer 800 membres immédiatement.

BOUCHERVILLE

— Les funérailles de feu l'abbé Primeau ont eu lieu ici au milieu d'un concours immense de membres du clergé, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, a prononcé l'oraison funèbre et en terminant a annoncé que M. l'abbé Joseph Lafortune était nommé successeur du regretté curé.

M. l'abbé L. Joseph Lafortune du Tellier est né le 25 août, 1849. Il fut ordonné le 17 janvier 1875, nommé curé de Lachenaie en 1887, et transféré, en 1891, à la cure de St Jérôme, où il est resté depuis. C'est sous son administration qu'a été construite l'église actuelle de St Jérôme et c'est lui qui a confié aux Frères des Ecoles Chrétiennes la direction de l'école paroissiale.

ST DENIS

— La Ste Catherine a été fêtée à St Denis, cette année, d'une manières des plus amusante et des plus agréables pour les jeunes gens du village. Dans l'avant-midi, monsieur le notaire Horace Laflamme et Monsieur Antoine Germain, de Montréal, promenèrent dans un beau char allégorique, orné de drapeaux, les plus gentilles demoiselles du village de St Denis, au nombre desquelles se trouvaient Mlles Maria Dragon, Marie-Louise Dragon, Régina Girouard, Alice Bousquet, Albertine Paradis, Alexandrine Paradis, Alexina Pacreau, Alphonsine Laruq, Anna Larose, Régina Larue, Alice Desfossé, Robertine Charron, etc. Jamais St Denis n'a vu une si belle et si joyeuse Ste Catherine.

Le soir, ces mêmes personnes se rendirent à l'aimable invitation des Demoiselles Adolphe Larue pour y savourer la tire traditionnelle.

ST HYACINTHE

— M. l'abbé St Onge, ancien missionnaire chez les sauvages de l'Oregon, ancien curé de Glensolly, N. Y., est dangereusement malade à St Hyacinthe. Le vénérable missionnaire est âgé de 69 ans. Il a 345 administrée ces jours derniers.

TROIS-RIVIERES

— La bénédiction des nouveaux ponts St Maurice aura lieu le 28 du courant par le curé Baudet. Mgr Cloutier a manifesté le désir d'être présent à la cérémonie.

L'Excellence est un remède pour la douloureuse maladie de SIROP IMPERIAL. Demandez-le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Maison de pension canadienne

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Tilley Ave. 181

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 934 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakview avenue, sera rempli avec soin.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 ct 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Monter l'escalier.

Camp de Gypsy.

C'est un fait bien connu que les enfants errants de la nature, les gypsies hongrois, sont les seuls revendeurs du pays, du moins ils en font le commerce. Ils achètent les chevaux et les vendent ensuite avec profit. Ils ont actuellement leur camp à Westford, faites-le de suite, ils sont au No. 62 rue Central pour quelques jours seulement.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Deliale, rue Merrimack.

M. Joseph Dubois

Souffrait de ses nerfs, était craintif et morose, avait beaucoup de misère à travailler le jour et ne dormait pas du tout la nuit.

Sa digestion se faisait mal et il était rendu à l'état de squelette.

Les PILULES MORO l'ont guéri de ses troubles et fait de lui, un homme fort et robuste.

Un grand nombre d'hommes souffrent de leurs nerfs, sont maigres et déchanés, faibles et hagards. Leur appétit est mauvais, leur digestion se fait mal. Ils sont moroses et craintifs, peuvent à peine travailler durant le jour, dorment mal la nuit et se lèvent le matin aussi fatigués qu'ils s'étaient couchés la veille. Ces hommes souffrent de leurs Nerfs.

Chez ces hommes la maladie est quelquefois causée par un excès de travail, on ils ont hérité de cette constitution et sont nés sans forces. Mais chez la majorité d'entr'eux, cet état de choses a été amené par des écarts de jeunesse ou une vie irrégulière.

Ces symptômes chez l'homme nerveux s'aggravent bien vite. L'action du cœur devient plus faible à mesure que la maladie augmente. Il perd son énergie, devient timide et peureux et commence à s'effrayer sur sa condition qui empire. Il lui est impossible de s'appliquer à rien et il n'est qu'une machine sans but et sans ambition. Son intelligence s'affaiblit et sa volonté s'en va.

MONSIEUR JOSEPH DUBOIS

Des symptômes plus graves encore se présenteront, si la maladie n'est pas contrôlée à temps. Les asiles d'aliénés sont remplis de ces malheureux qui, par suite de leur mauvaise conduite et de leur négligence, ont perdu le plus beau don que la Providence leur avait donné: l'intelligence.

Les Pilules Moro sont le tonique par excellence pour les nerfs. Elles ramènent les couleurs aux joues, donnent de l'expression aux yeux, font dormir la nuit et ramènent à l'état normal les organes affaiblis et détériorés par des habitudes malheureuses. Elles donnent à l'homme d'âge mur, décrépi et fané avant le temps, le privilège de jouir jusqu'à un âge avancé de sa vie, de ses facultés d'homme... dont il déplore, sans espérance, l'affaiblissement et la perte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO,
1274 rue Ste-Catherine, Montréal.
Chers Docteurs,

"J'ai pris les Pilules Moro, et j'ai "suivi les conseils qui m'ont été don- "nés. Elles m'ont guéri de mes maux "et j'en suis bien reconnaissant. Je "souffrais depuis longtemps et je m'étais "toujours fait soigner sans pouvoir obte- "nir de résultats.

"Je dormais mal la nuit, mes vivres "ne digéraient pas, j'étais toujours "morose, chagrin et rempli d'idées "noires. Ces troubles étaient causés "chez moi par des abus de jeunesse. "Aujourd'hui, j'ai bonappétit, je mange "ce que je veux sans être fatigué. Mes "nerfs sont forts, je suis courageux, je "puis faire mon ouvrage et je dors bien "la nuit. Pour un homme de mon âge "je suis aussi robuste qu'on puisse l'être.

"Encore une fois, je suis bien reconnaissant du bien que les Médecins de "la Compagnie Médicale Moro m'ont "fait avec leurs conseils et leurs Pilules.

"JOSEPH DUBOIS
"No. 444 rue St Denis
"MONTREAL."

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro peuvent être vus à leur Bureau au Numéro 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les PILULES MORO se vendent 50 cts la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront envoyées sur réception du prix. Adresses vos lettres comme suit,
"COMPAGNIE MEDICALE MORO"
1724 rue Ste-Catherine, MONTREAL

CREDIT TO ALL

SCRUTINEZ NOTRE PLAN DE PAS D'ARGENT DE TOUTE MANIERE

et plus vous l'examinerez de près, le plus vous en serez content. Il a rapport non seulement aux habits que nous vendons, mais aussi à nos prix et à la manière très facile dont vous pouvez vous habiller avec bon goût et petits paiements faciles.

D'ARGENT { $10 Valant de Marchandises— 75c par Semaine.
COMPTANT { 15 Valant de Marchandises—$1.50 par Semaine.
25 Valant de Marchandises—$2.0 par Semaine.

Pardessus pour hommes—Oxford et noir, richement soierés en fil-de-fer, nouvel overplaid de fantaisie, et et poches de longueur, pure et mixte, coutures soudées, toutes longueurs, 34 à 44. Prix $12.50 à $25.00.

Pardessus réguliers pour hommes—dans tous les styles d'étoffes, depuis $20.00 à $25. Prix $15.00.

Habits ?1 ft pour hommes—en thibets, overplaids et tuyau, bien cousu, aussi devant dont style militaire, $14.75 à $18.75.

Fantaisies et Habits pour jeunes gens—avec l'apparence et la forme de vêtements faits sur commande, à partir de $8.25.

Notre département des enfants a un assortiment complet d'habits, reefers et pardessus à des prix qui défient toute compétition.

Choix ures, Chapeaux et Parapluies.

Chapeaux p our hommes $2.

Chapeaux pour hommes, $2.50 et $3.50.

Chaussures pour hommes $2.50 et $3.50.

Chaussures pour garcons et filles $1.50 à $2.00.

Parapluies pour hommes et dames $1 à $4

Habits entièrement pour danses—et poches de longueur, faits de kersey bon laine, noir et castor, doubles en satin, valeur exceptionnelle pour $16.75.

Habits Box 34 pour filles—faits de belle qualité de drap kersey, doubles en satin de couleur royal, rouge et castor, assez vendu moins de $15.00. Notre prix $10.00.

Collerettes en kersey bon laine—des plisse, collet haut, bien doubles de rangées de plis tout autour de la collerette, faites pour être vendues $10. Notre prix $7.00.

Gilets en peluche—faits de fameuse peluche "Satin", collet haut, doubles en belle qualité de satin, un vêtement très joli et de mode, valant bien $25. Notre prix $16.50.

Robes tout d'un nouveau pour fille—cachemire tout bien, différentes grandeurs de rangées d'insertion, bien faites et à parement bien. Prix régulier pa 26. Notre prix $14.

Chapeaux garnis—la variété de formes dans ce département est extraordinaire si on examine les prix tout aussi bien que les styles. Prix depuis $2.98 en montant.

Nous vous ouvrons avec les gens du dehors et ordres par la malle te emplies.

César Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL TRAUS, Gérant.

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAPLEUR, Commis Canadien.

THE BOUQUET,

Nouveau Magasin. Nouveau Stoc

La meilleure place dans Lowell pour acheter des modes en chapeaux désirables aux plus bas prix.

Chapeaux Garnis, 69c en montant.

☞ Marchandises de Deuil et sur commande une Spécialité.

J. E. Burbank, 115 rue Merrimack.

RED STAR STAMPS donnés avec tout achat dans ce Magasin.

Viennent d'Arriver ! ! !

50 caisses de caoutchous "storm" pour dames 29c la paire
50 caisses de caoutchous "opera" pour dames 25c la paire
Valeur reguliere de 50c.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Un Autre Grand Achat ! ! !

Nous venons d'acheter d'un manufacturier un assortiment d'échantillons de marchandises tricotées à 25c dans la $ et nous les offrons au public à un prix également bas. Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans les Sous-vêtements Vêtements Union pour dames, à 35c valant $ 1.00.

Une autre grande réduction dans les modes.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les Quartiers Généraux pour la laine à tricoter.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Un bel exemple

Mgr Pacherchyc Stebrewsky, l'éminentprélat de Posen Gnesen Pologne allemande, vient de donner un exemple de tolérante sollicitude qui devrait être suivi en plus d'un diocèse de la Nouvelle- Angleterre. Bien que Ms âmes connaissent à sa garde soient en majorité de nationalité polonaise il reconnait aux immigrants allemands le droit de prier Dieu et d'entendre prêcher la parole évangélique dans leur langue. C'est pourquoi voulant mettre un terme aux troubles menaçants provoqués par l'invasion allemande dans les paroisses polonaises, et vice versa, il a posé en principes fondamentaux:

Premièrement que chaque nationalité doit être desservie conformément au nombre de ses membres, dans chaque paroisse, et pour y arriver il a donné instruction à ses prêtres de faire une liste de leurs paroissiens donnant la nationalité de chacun et d'exposer cette liste publiquement pendant plusieurs semaines, afin que les intéressés puissent la voir et en corriger les erreurs.

En second lieu Sa Grandeur a fait savoir qu'aucune nationalité ne pourrait la propriété de son église. Dans les paroisses allemandes où l'on fait des sermons en polonais, les Allemands continueront à avoir le même nombre de prédications, et aux mêmes heures, et les sermons polonais seront prononcés à d'autres heures, de manière à concilier les intérêts spirituels des uns et des autres, sans heurt ni mauvaises dispositions.

"Ces principes," dit le "Volkszeitung" de Cologne, sont simplement incontestables. Ils définissent l'attitude que doit prendre l'église chaque fois qu'il y a conflit entre nationalités ou qu'elle prend partout quand le gouvernement de l'église est entre les mains d'un ordinaire qui a pleine conscience de ses responsabilités.

"L'Eglise doit embrasser avec un amour égal les membres de toutes les nationalités, elle doit pourvoir avec une égale sollicitude aux besoins spirituels de tous, et elle doit aussi les protéger avec une fermeté égale contre un tort, quelconque. Il n'y a pas de place dans l'église catholique pour l'idée exagérée de nationalité, cette grande hérésie de nos temps, au nom de laquelle il se commet tant de crimes. Jamais l'église ne sacrifiera à cet idole, jamais elle ne prêtera sa main pour supprimer une nationalité en faveur d'une autre. Une telle conduite la rendrait impropre à remplir sa tâche."

La "Review" de St Louis dit qu'elle doit sa naissance à ces mêmes principes qu'elle a toujours défendus. Si elle s'en fait l'écho de ce décret de l'Allemagne, c'est dans l'espoir que l'exemple solennelle de Mgr Stebrewsky induira nos "américanisants" à cesser leurs tentatives injustes de supprimer toutes les autres nationalités en faveur d'une seule; c'est aussi dans le but d'encourager les opprimés, à poursuivre la revendication de leurs droits jusqu'au tribunal suprême s'il y a lieu afin d'obtenir justice.

Avec l'Avenir National nous disons:

"La nationalité franco- américaine doit beaucoup de reconnaissance au vaillant organe catholique de St Louis pour ses dernières paroles. Bien que rédigé en langue anglaise, il représente l'idée catholique, allemande en ce pays, et non seulement il a combattu pour ses compatriotes, mais il n'a jamais manqué l'occasion de réclamer pour les autres nationalités ce qu'il prêchait pour les siens. La fusion des catholiques des Etats-Unis en un seul corps sous la bannière anglo- saxonne, est une pure utopie. La pluralité du langage est un droit acquis de tout temps devant l'Eglise et la sanction de ce droit ne saurait être plus éclatante que celle qui nous vient de la Pologne catholique conformément aux désirs du Saint-Siège."

La sante du pape

Une correspondance de Rome dit que, dans la visite de congé que le cardinal Richard vient de faire à Léon XIII, le saint-père lui a dit: "Quand votre éminence sera rentrée à Paris, elle pourra rassurer les catholiques sur l'état de notre santé. Vous direz à ces bons catholiques de vouloir bien prier la providence divine de nous permettre d'accomplir, l'an prochain, notre jubilé pontifical."

Ces paroles confirment ce qu'on a dit du chagrin que Léon XIII ressent toutes les fois que les journaux français parlent du mauvais état de sa santé. Afin de démentir ces fausses nouvelles, le pape va même jusqu'à prolonger, plus qu'il ne serait nécessaire, toutes les visites qui lui sont faites par des personnages étrangers. Pour le public italien,il ne d'un autre moyen et envoie se promener, dans les principales rues de Rome, son valet de chambre, que tout de monde connait bien.

On sait qu'il est aveuglement dévoué à Léon XIII et qu'il ne quitterait pas le pape d'une minute si celui-ci était malade.

LE CONGRES PAN-AMERICAIN

Le gouvernement entrevoit un échec moral pour la doctrine Monroe

Washington, 29 — On n'est pas satisfait à Washington de la tournure que prend le congrès panaméricain de Mexico. Le département d'Etat a reçu de ses représentants à ce congrès avis que la grande majorité des délégues de l'Amérique centrale et de l'Amérique du sud semble avoir des instructions secrètes pour faire échec à l'influence des Etats-Unis.

On sent percer chez les délégues de l'Amérique latine de soupçon que le congrès n'a pour but, pour les Etats- Unis, que d'affirmer une espèce de contrôle des Américains sur les relations extérieures de tout l'hémisphère occidental.

Ce sentiment rend assez aigres les discussions. Les délégues de l'Amérique latine se lirent avec insistance à des digressions où ils ne manquent jamais d'occasion d'exprimer leur respect et leur profond attachement pour l'Espagne, et cela bien moins pour affirmer ces sentiments que pour bien faire sentir indirectement qu'ils n'acceptent pas la tutelle de Washington sur le nouveau monde.

Le gouvernement américain n'entrevoit qu'un résultat à peu près nul du congrès, ou peut-être plus un échec moral pour la doctrine Monroe.

L'ABBAYE DE BATTLE

Vendu aux enchères pour 200,000 livres sterling

Londres, 29 — L'abbaye de Battle et les terres qui l'entourent ont été vendues aux enchères, pour une somme de 200,000 livres sterling.

L'abbaye de Battle est située près de Battle, comté de Sussex. Cette ville s'appelait autrefois Epiton et reçut le nom de Battle, qu'elle a conservé, à la suite de la bataille qui fut livrée en 1066 à cet endroit. C'est là que les Saxons, commandés par Harold, furent battus par Guillaume, duc de Normandie. Après la bataille, pour célébrer sa victoire, Guillaume le Conquérant fit construire une abbaye magnifique sur le champ de bataille où il venant de remporter un si grand succès. Cette propriété appartenait à la duchesse de Cleveland, veuve du quatrième et dernier duc de ce nom. La duchesse était morte le 18 mai de cette année.

Plusieurs centaines de personnes assistaient à la vente. La première enchère fut de 50,000 livres sterling et les autres montèrent rapidement par 10,000 livres sterling jusqu'à ce qu'on arrivât à une enchère de 190,000 livres sterling. Alors, au milieu de la plus grande agitation, les enchères ne montèrent plus que par 1,000 livres jusqu'au chiffre auquel l'abbaye fut adjugée.

On dit que l'acquéreur est M. William Waldorf-Astor.

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaitre la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

E. D. SHADDUCK CO.

210 rue MIDDLESEX 212

MARCHANDS A CREDIT DE LOWELL

Les personnes désirant bien s'habiller avec élégance trouveront ici tout ce que le marché peut fournir de modes les plus récentes, les matériaux sont de première qualité, l'ajustement, la coupe et le fini, tout est soigné.

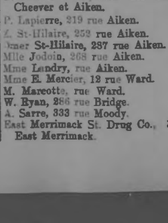
Les Habillements et les Pardessus

Pour hommes, jeunes gens et enfants ne laissent rien à désirer. Nous avons tout ce que le marché offre de plus nouveau et de plus chic en fait de modes

Les habits pour hommes, jeunes gens ne laissent rien à désirer, les étoffes aux nuances les plus nouvelles, bien doublés, faits par des ouvriers d'expérience, coupe excellente et ajustement parfait.

Dans le Dépt. des Dames

Nous venons de recevoir un lot considerable de vêtements de dames aux modes les plus recentes. Une courte mention suffira.



MANTEAUX

Raglans, pleine grandeur depuis **$10 en mon ant**

Automobiles,pleine longueur **$14.50 en montant**

New Markets, pleine longueur **$12.00 en montant**

Collerettes Golf, **$3.98 en montant**

Assortiment complet de corsages en soie et en **a**ine, jupes de robes, habits, jupes pour le mauvais temps, Pelleteries, etc.

E. D. Shadduck Co

A. Bellefontaine - - Gérant

210 - 212 RUE MIDDLESEX.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains intéressant la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.27, *6.45, *7.40, *8.35, *9.10, *9.40, 11.00 a. m.; 1.40, *2.00, 4.25, *5.04 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.29, *6.55, *8.45, *9.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.46, *9.00, *9.57, *9.13, *9.56, *9.50, *10.30, 11.05, *11.42 a. m., *12.05, 12.14, 12.20, *12.45, 1.44, *1.56, *2.30, *3.02, *3.05, *3.47, *4.35, 4.45, *5.07, *5.15, *5.40, *6.15, *7.27, *7.40, *8.25 p. m. DIMANCHES, 6.00, 7.37, 8.05, 9.17, 9.45, 9.48 10.15 a. m.; 12.15, 1.45 p. m. DIMANCHES, 4.45, 5.30, 6.15, 8.10, 10.15 p. m.; 12.05, 3.55 a. m.

Pour Salem, Mass., *6.55, 7.53 a. m.; 12.05, 1.50, 3.55, 5.17, 5.20 p. m.

Pour Haverhill, 6.53, 6.56, 7.53, 8.30, 9.35, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17, 6.15, 7.40, 9.25, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.10 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.56 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.56, 8.30, 9.35, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 5.17 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Nashua, Old Orchard et Portland, 6.56, 7.53, 9.35 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.56, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.56, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m.

Pour Bangor, Bar Harbor et Rockland, 6.56, 8.30 a. m.; 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 3.55 p. m. (3.55 n'arrête pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Kennebunk, Portland, Island Pond et Montréal, le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.33, *7.46, 11.00 a. m.; 12.40, 1.04, 4.25 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.25, 5.58 p. m.

Pour Reading Junction,les Stations des Divisions W. N. & P. et Pittsburg, 7.10, 11.35 a. m.; 5.01 et 9.23 p. m. DIMANCHES, 5.19 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, Me., 3.08 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amesbury, Milford et Witten, 8.05 a. m.; 1.00, 2.45, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hillsboro, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 5.44 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.33, 9.35, *10.30 a. m.; *12.05, 1.45, *4.45, 5.17, 5.20, *6.00, 6.15, *8.25 p. m. DIMANCHES, 3.00, 5.30, 6.15, 8.10, 10.15 p. m.; 4.00 a. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.33, 9.35, *10.30 a. m.; *12.05, 5.17, 6.15, *8.25 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sumpter, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.33 a. m.; 1.45 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 9.35, *10.30 a. m.; 1.40 p. m. (5.17 p. m. à Plymouth); *10.30 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *9.35 a. m.; *12.05, *10.30 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Rouses via Central Vermont Line, *9.35 a. m.; *12.05, *10.30 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Canton Air line, *10.30 a. m.; *10.30 p. m.

"QUEBEC EXPRESS" via Plymouth et Sherbrooke, *9.30 a. m.; *9.10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Référence:

*Via Wakefield Junction.

*Express. Tous les jours.

†Express et samedis seulement.

‡Via Western Division.

¶Via Bedford. ††Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent g'néral, Lowell.

St. Lawrence Hotel

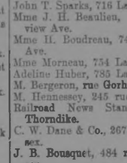
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine.

B. KEARNS

We Know Our Business.

You wouldn't patronize a druggist who did not. They're no risk when you trade here. We have made the drug business a special study for years. Prescription work is of vital importance. With us you can depend upon skillful service.



We are in stock a large line of

Frost King Chamois Vests for Men and Boys, made of flannels lined with chamois.

Frost Queen Chamois Vests for Women and Misses, made of flannels covered with French flannel.

These vests are a perfect protection against cold and will positively relieve coughs, colds, pneumonia and all kindred lung troubles. Just the thing for children going to school. Price, $2.00.

Children's sizes, $1.00.

Rochette et Delisle,

Lowell Pharmacy,

Rue Merrimack.

LOWELL Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaitre et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

Mme J. V. M. NOYE

Ci-devant Mlle Rose Soares et employée chez M. S. J. Medina pendant 24 ans, désire annoncer qu'elle vient d'ouvrir des

Salons de Coiffeur Pour Dames.

On trouvera ou très bel assortiment des meilleurs cheveux humains importés, ainsi que tous les accessoires pour la toilette. Ma spécialité sera les perruques, les morceaux de devant et les tresses.

J'ai les meilleures marchandises et je garantis tout tout mon ouvrage.

Mme J. V. M. NOYE,
44 rue Central.

Tél. 859-3

PETITES NOUVELLES

Des différents contres canadiens des Etats Unis

BOSTON

— Dimanche soir, une quinzaine de Canadiens commémoraient, par un dîner à l'hôtel Malvey, à Boston, le grand banquet donné en 1891 à l'hon. M. Laurier, par la société Saint- Jean- Baptiste de Boston et par le club Lafayette de Cambridge.

Ce dîner réunissait dimanche,les membres du comité d'organisation du banquet de 1891, sous la présidence de M. Armand Letondz, agent canadien des voyageurs et du fret pour le chemin de fer Boston & Maine.

M. Lalonde présidait également le banquet de 1891. Ce fut une fête incomparable. Composé de 662 couverts, ce banquet avait réuni les comité politiques et sociales de la Nouvelle- Angleterre, et parmi les principales, rappelons la présence aux côtés de M. Laurier, de l'ex-gouverneur Russell, de l'hon. P.A. Collins, plus tard ambassadeur en Angleterre, du célèbre historien américain Francis Parkman, de Natton Appleton, de M. Josiah Quincy, y assistaient aussi les maires des principales villes de la Nouvelle- Angleterre, les présidents des grandes corporations commerciales, etc.

Le comité d'organisation de 1891 a décidé de convoquer une réunion commémorative de ses membres à la même date, le 24 novembre de chaque année.

LAWRENCE

— Eugène Guilmet, un jeune résident de la rue Valley, s'est fracturé le bras droit en faisant un tour d'acrobates au club du gymnase vendredi dernier.

— Le bal annuel de la cour Lawrence, de l'Ordre des Forestiers d'Amérique, a eu lieu à la salle Caledonian mercredi soir. Le bal a eu un plein succès, il y avait foule et tout le monde s'est bien amusé. Le programme des danses était beau et varié.

— La Cour Lafayette, No 94 de l'Ordre des Forestiers d'Amérique, a ouvert hier soir une kermesse de trois jours dans la salle du Pilgrim Hall. Il y avait foule et les recettes ont été excellentes hier soir.

FALL RIVER, MASS

— M. Philippe Talbot, soldat aux îles Philippines, qui a passé quelques jours chez son père, 107 rue Pelmer, est retourné ces jours derniers à New York. Il s'embarquera le 18 décembre prochain, pour y rejoindre son bataillon.

—Pierre Beaumont, domicilié 24 rue Wellington a été lundi victime d'un pénible accident pendant qu'il travaillait à la manufacture Kerr Thread au village Flint. M. Beaumont, menuisier, était à son travail et un poteau qu'il devait placer sur un plancher pour appuyer un soliveau lui tomba sur la tête, le privant presque de sentiment et lui faisant deux larges entailles.

En un peu de temps, il devint la figure ensanglantée. Le docteur Cox fut immédiatement mandé et il fit plusieurs points de suture pour refermer les plaies."

Il fut transporté chez lui dans la voiture de son contremaître.

LYNN, MASS

— M. Jean- Baptiste Parent, le père de M. le curé de l'Eglise de St Jean- Baptiste, est mort subitement dimanche.

Il a succombé à une attaque de paralysie. On l'a trouvé inanimé à [illegible] Le vénérable défunt était âgé de 83 ans.

MANCHESTER, N. H.

— L'American Locomotive Company, qui possède de grandes usines à Manchester, a reçu une commande de 300 locomotives pour le chemin de fer Pensylvania.

Le chemin de fer Pensylvania doit dépenser cette année une somme de $25,000,000 pour des wagons et des locomotives; $19,000,000 servirnt à l'achat de wagons et $6,000,000 pour les locomotives. 400 locomotives environ seront achetées.

— Un mariage des plus fashionable a eu lieu lundi matin à l'église St Augustin lorsque M. Azarie Geoffrion a conduit à l'autel Mlle Laura Landry.

L'église avait revêtu ses plus beaux ornements et l'autel, bien décoré, présentait un coup d'oeil certainement magnifique.

Les membres à la même date, le 24 novembre de chaque année.

— La villa Marie-Antoinette a donné sa première soirée sociale dans la salle des Good Templars. Près de quatre cents dames et demoiselles y ont pris part. Un magnifique programme musical avait été préparé pour la circonstance.

— Les funérailles de M. Elie Richard, décédé à l'âge de 81 ans, ont eu lieu à l'église St Raphael. Il a été inhumé au cimetière St-Joseph.

WOONSOCKET, R. I.

— Le Rév. Wilfrid Alexander, ancien curé de West Boylston, est en visite chez M. le curé de Ste Anne.

— Rodrique Rondeau, soldat de la compagnie F, 16e infanterie des Etats- Unis, vient d'écrire à son père, M. Rémi Rondeau, de la rue Clinton. Sa lettre est datée de Magnilian, North Luzon, îles Philippines et a été écrite le 8 septembre dernier. Il y dit entre autres choses:

"Nous sommes une vingtaine ici où nous avons été envoyés pour protéger les indigènes pacifiés contre les Ladrones et les insurgés qui infestent nos collines, mais nous n'avons rien fait de remarquable depuis plusieurs mois vu que l'insurrection tire à sa fin. Le temps de mon engagement est à peu près terminé et j'espère être licencié dans quelques mois.

"Nous sommes actuellement à 600 milles au nord de Manille. La viande que nous mangeons était fraiche, il y a six mois. Nos malles ne nous arrivent que fort tard après l'envoi; votre dernière lettre était en retard de trois mois. Ma démission a été acceptée comme soldat volontaire et j'en suis heureux, car mon salaire a augmenté de $2 par mois au changement. Nous n'avons rien autre chose à faire ici qu'à manger. Mes salutations à mes amis."

NASHUA, N. H.

— Lundi matin, à l'église St Louis de Gonzague, M. Alfred Gravel conduisait à l'autel Mlle Annette Dumaine, jeune demoiselle avantageusement connue dans la meilleure société de Nashua. Les parents et amis assistaient en foule à la cérémonie. Le Rév. P. Millette a donné la bénédiction nuptiale. Après un court voyage de noces les heureux mariés prendront résidence en cette ville. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

— A la même messe, M. Alfred Sassé épousait Mlle Marie Louise Déluk. Les heureux mariés sont tous deux natifs de Nashua où ils comptent un grand nombre d'amis. Après la cérémonie, le repas de noces fut servi à la résidence de la mariée.

1/2 GRANDE VENTE à MOITIE PRIX 1/2

de tout ce que notre magasin comprend de modes. La vente commence aujourd'hui, le 18 novembre et se continuera jusqu'à samedi le 23 novembre. Pour accommoder les gens qui travaillent pendant la journée, **notre magasin sera ouvert tous les soirs de cette semaine.**

Tout doit partir a moitie prix

Chapeaux Garnis, Formes non Garnies, Plumes, Ailes, Fales, Ornements, Soies, Velours, Rubans, Voiles, etc., etc.

Tout doit être vendu à moitié de nos prix réguliers.
Venez de bonne heure et procurez-vous un bon marché.

LE BON TON,

RUE AIKEN. En face de l'église St Jean-Baptiste.

M. Bellefontaine & Cie.

Occasions Speciales

pour la Thanksgiving dans notre **Département des Bargains.**

LECHEFRITES, valeur de 20c, réduites à **14 cents.**
LECHEFRITES, valeur de 25c, réduites à **17 cents.**
LECHEFRITES, valeur de 30c, réduites à **19 cents.**

ROTISSOIRES de dindes telles que vignette
Valeur de 50c, réduite à **35 cents.**
Valeur de 60c, réduite à **40 cents.**
Valeur de 70c, réduite à **45 cents.**
Valeur de 75c, réduite à **48 cents.**

GRATIS : Une dinde avec chaque poêle WINTHROP

Une visite à notre Département vous convaincra de nos bas prix.

Voyez nos Vitrines!

M. BELLEFONTAINE ET CIE,
267 Rue Aiken, - - Petit Canada.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandires livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

W. S. Wong & Co

171 RUE MIDDLESEX.

Marchandises Chinoises et Japonaises.

Monchoirs en soie, Cravates en soie, Parasols et Parapluies, Quincailleries, Eventails, Joujoux pour les enfants, etc.

Bel assortiment de THES des meilleures marques.

Lanternes Chinoises.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack. Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Pail e

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Ale dobs de Kuper en Sacs en baril, Wakey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis— Moise Bisconnet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

596 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John [illegible] Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services pour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

☞ Tous de première classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Telephone 966-5.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Pearless. Lager Harvard.

Table familiale une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Ovide Levasseur

50 RUE WARD

EPICIER A ARGENT COMPTANT

Pore Frais : : : 9c la lb
Epaules Fraiches, : : : 9c la lb

Le meilleur marché qu'aille ure. Tout le reste en proportion.

Lunettes a aussi bas prix que $1 00.

LES opticiens canadiens français de la New York Optical Co. invitent cordialement le public à venir inspecter leur bureau d'optique au No 27 rue Bridge, ainsi que leur méthode de traiter les yeux avec lunettes. Au-delà de 3000 cas traités avec satisfaction dans les derniers 6 mois témoignent de leur habilité. Méfiez vous de ambulants opticiens et de vendeurs de lunettes ambulants qui sont ici aujourd'hui et là demain. La seule femme en amérique, spécialiste en optique est avec la New York Optical Co tous les jours et tous les soirs. Nos canadiens specialistes en optique examinent les yeux gratis. Téléphone 613-3 Residence, téléphone 214-13

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 51.

LA

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

VII

Lorsque n'en fit rien. Il était trop fine. Il se promenait à grands pas. Mais il était bien difficile de cacher pareille émotion à des yeux aussi perspicaces que ceux des deux agents.

— Avant de vous la donner en preuve, dit Larosque d'une voix sourde, presque intelligible, je vais vous faire un aveu, je sais que vous êtes homme d'honneur, et que vous ne trahirez pas; je vais vous confier ma vie, mon honneur, la vie et l'honneur de ma fille; raison, messieurs, d'avoir confiance en vous?

— Je pouvez, monsieur, dirent-ils simplement.

Alors, pauvre homme, parlant l'accent anglais:

— C'est moi qui suis Roger Larosque! dit-il, accablé.

Les deux agents tressaillirent, eurent de même bosque mouvement. Roger était tombé sur une chaise le front dans les mains. Après un instant de silence, relevant la tête:

— Je suis Roger Larosque. Je vivais vivre en Amérique libre et me tranquille. J'ai une très grande fortune. Croyez-vous que si j'étais coupable, je serais venu vous trouver ainsi et me livrer, et tuer du même coup ma fille?

Tristot et Pivolot se regardèrent. En général, ils n'avaient pas vint à la mémoire. Un incident fusion besoin de se parler pour se comprendre. Il n'y avait plus, dans leurs yeux ni malice ni ironie, mais seulement beaucoup d'émotion. Ils tendirent les mains à Larosque, qui tamponnait en silence. Cobidet les petit, et des larmes lui vinrent aux yeux.

— Vous me croyez donc? dit-il. C'est vrai que vous me croyez?

— Oui, fit Pivolot, comprenant qu'il était inutile ne pas vous croire après ce que vous venez de faire. Mais cela ne suffit pas, et, si vous voulez que nous vous croyions en aide, il faut tout nous dire, vous entendez? absolument tout!

Sa confession fut pénible; elle ravivait tant de douloureux souvenirs. Nous ne le suivrons pas dans tous les détails qu'il donna aux deux agents et que nos lecteurs connaissent. Larosque ne cacha rien. Il devait tout dire. Il raconta sa liaison avec Julia et l'amitié qui était née pendant la guerre entre lui et Bernard de Noirville. Voilà pourquoi il avait dû tout cacher aux lugres, ne pouvant dévoiler sa vérité sans révéler le déshonneur de sa maîtresse.

Pivolot et Tristot écoutaient vivement impressionnés. Il ne leur vint pas même à l'esprit que Larosque pût mentir. Non, tout ce qu'ils entendaient était vrai! Quand il eut terminé sa triste histoire, ils lui serrèrent la main de nouveau, en signe d'amitié et de compassion. Ils lui adressèrent certaines questions, dans le but de lui faire préciser plusieurs détails sur lesquels il montrait un peu moins.

— Nous écartons tout de suite la culpabilité de Mme de Noirville, fit Tristot; le coup ne vient pas d'elle, bien que nous avons eu des étranges choses, à propos de vengeances inspirées par des femmes. Nous écartons donc, en théorie, n'entend, sur, pour ce qui est de la pratique, c'est autre chose, et il demeure entendu quant moindres indice de sa culpabilité, nous parlons en guerre.

Larosque, pensif, fit un signe pour indiquer qu'on le trouverait rien de ce côté-là.

— Reste le cercle, où vous avez joué et gagné cinquante mille francs. Connaissez-vous tous les joueurs qui pontaient contre vous? C'était je crois une partie de baccarat?

— Oui, je connaissais les pontes, au moins de nom.

— Aucun incident ne vous a frappé, lâ, plus particulièrement? Parmi ceux qui jouaient, vous ne vous connaissiez aucun ennemi? Il n'y avait peut-être la quelque aucun ancien ou nouveau de Mme de Noirville? Cherchez bien.

— Je ne me connaissais aucun ennemi et personne ne m'avait jamais fait de mal, et ce n'est pas malheureux Larouette, dont la réclamation subite me ruinait et me déshonorait.

— Rappelez bien vos souvenirs.

— Vous avez parlé d'incident; il s'en est passé un.

— Ah! ah! Lequel?

— Pendant les longues nuits d'insomnie de mon exil, que de fois j'ai repassé dans mon esprit ce lamentable procès! J'étais soutenu par l'espérance de découvrir la vérité, de reconvrer mon honneur, et je me disais que peut-être dans un de ces détails, jusqu'alors ignorés ou négligés, résidait le premier germe de cette espérance et de cette rénovation. Et je me creusais

— Laversan? dit Tristot en regardant Pivolot. Nous connaissons cela. N'est-ce pas un banquier ou un coulissier, ou un quart d'agent de change?

— Un coulissier, peut-être. En ce temps-là il s'occupait, en effet, d'affaires de bourse.

— Il s'en occupe encore.

Tristot et Pivolot considérèrent Roger avec attention.

— Ma foi, dit le premier, il est possible qu'il y ait en jadis une certaine ressemblance entre vous et Laversan, mais aujourd'hui elle n'existe plus.

— J'ai tant souffert! fit Larosque simplement.

— Cet homme n'avait aucune raison de vous détester et de se venger de vous?

— Aucune que je sache. Je ne me rappelle pas avoir jamais eu de querelle avec lui.

C'est un indice assez vague, et je doute que cela nous conduise sur une piste, mais enfin c'est un renseignement, et, puisque nous acceptons de vous aider, nous ne devons rien négliger.

— Vous êtes bons de prendre ainsi une tâche aussi ardue.

— Oh! ne nous remerciez pas trop, monsieur Larosque; d'abord c'est de toute justice que l'on vous aide, puisque vous êtes malheureux injustement; il faudrait avoir une âme bien dure pour vous refuser assistance en pareille occasion; ensuite, la difficulté même dont vous parlez n'est pas sans stimulant pour nous; nous aimons les affaires embrouillées, et observer que ce appartient du mal de l'Florence s'y perdent. Nous n'avons pas encore échoué. Nous comptons, Tristot et moi, bien des Austerlitz, pas un Waterloo.

— Vous me donnez bon espoir! Ce qui est humainement possible sera fait.

— Merci, messieurs; je n'aurai pas assez de ma vie tout entière pour vous remercier, vous bénir et vous aimer, car, je vous le répète, ce n'est pas pour moi que je cherche la vérité, mais pour ma fille; si je veux l'honneur, c'est pour que Suzanne ne soit plus contrainte de porter un nom qui n'est pas le sien. Si je veux la revision de mon procès et la réhabilitation, c'est pour qu'elle soit heureuse, car elle aime. Quant à moi, ma vie est finie, et, si j'étais seul, j'accepterais le fait accompli.

— Et vous auriez tort, monsieur Larosque, grand tort. Ce serait une faiblesse, presque une lâcheté. Pendant que vous avez souffert, et que la honte vous accablait, vous savez comment vos ouvriers de la rue Saint-Maur vous ont surnommé?

— Oui, Roger-la-Honte, hélas!

— Pendant cela, un homme, le vrai coupable, a joui de son crime, il triomphe encore d'une déplorable erreur de la justice. Il est peut-être honoré, riche, qui sait même s'il n'est pas heureux, malgré le sang versé? Cela s'est vu. Nous avons rencontré dans notre vie des criminels qui n'ont jamais connu le remords. En reconnaissant le fait accompli, vous deviendriez presque le complice de cet homme, d'une complicité morale. Cela ne se peut et ne sera pas.

— J'ai tant pleuré, voyez-vous, dit le pauvre homme d'une voix sourde, que les larmes m'ont tari. Mais la pensée de ma fille m'a soutenu, m'a fait vivre. Je vous confie son honneur et son bonheur, messieurs.

— Nous lui rendrons l'un et nous lui assurerons l'autre, monsieur Larosque. Comptez sur nous!

— Quand vous reverrai-je?

— Nous l'ignorons. Nous nous mettrons en campagne dès aujourd'hui. Si nous avons besoin de vous, d'un de nous deux ira vous trouver à Maison-Blanche.

— Non, je craindrais d'exciter les soupçons, on seulement la curiosité de ma fille.

— Alors, un télégramme vous préviendra.

— C'est cela, et à toute heure du jour ou de nuit, je serai à votre disposition.

Les trois hommes se séparèrent après s'être cordialement serré la main. Larosque revint à Maison-Blanche ce jour-là, l'âme plus légère. Il avait trouvé deux amis, deux protecteurs. Dans sa situation critique, trouvé partout, comme il pouvait l'être, cela était précieux, inestimable. Il fut plus d'un mois sans recevoir de leurs nouvelles. Déjà il commençait à être inquiet, déjà il se désespérait, quand il reçut un mot, par la poste, signé Tristot.

"Venez aujourd'hui, si cela vous est possible, disait la lettre, ou demain au plus tard. Nous aurons des choses intéressantes à vous apprendre."

Il fit atteler aussitôt, se fit conduire à la gare, et, une heure après il était à Paris. Une demi-heure plus tard, il sonnait, boulevard Haussmann, à l'appartement des deux amis et associés, et, quand il eut donné son nom au valet de chambre, on l'introduisit sur-le-champ. Les deux associés semblaient tout joyeux; leurs yeux pétillaient; ils s'empressèrent d'aller au-devant de Larosque qui leur tendit les deux mains. Evidemment ils avaient quelque nouvelle importante à lui apprendre. Il ne les interrogea point. Il était trop ému pour cela; il attendit anxieusement qu'ils voulussent bien s'expliquer.

(A Continuer)

En demandant à votre marchand le Sirop de Pin Blanc et de Goudron, assurez-vous qu'il porte le mot IMPERIAL et l'étiquette de la Lowell pharmacy c'est le seul véritable et le seul garanti.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Vins! Vins!
Les Meilleurs
Recommandés par un grand nombre de personnes à Lowell, comme tonique fortifiant pour les personnes pâles et faibles. Faites-en l'essai.
MANUFACTURES ET VENDUS PAR
N. Lachance,
119 RUE CHEEVER.
Commandes livrées a domicile.

La Lowell Fur Manufact'g Co.
D. BERGERON, Agent,
Est maintenant ouverte au No
249 rue Gorham
Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire reparer ou un ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou a New York pour faire faire leur ouvrage.
En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils épargneront de l'argent.
Satisfaction Garantie.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités d Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Joser, White kiss, Irish, Rye Sharwood, Brandy Français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Service de familles une spécialité. Telephone 106-2.

State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mous choirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Telephone 281-4.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8, Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Un serveur pour le sou de pensée. S'adresser chez Mme Gravel, 49 rue Hanover. p 6.

ON DEMANDE une servante. S'adresser chez M. Joseph Chequette, 869 Broadway; 330

ON DEMANDE—50 bucherons d'suite. Bon ne paie. 100 cordes de bois a bucher. Steele & Parker, Railroad sq. Nashua, N. H.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur coton. Ouvrage bonne qualité, bons gages et ouvrage permanent. Pas de grève. Adressez-vous à la Lorraine Mfg Co, Westerly Branch, Westerly, R. I. 27 30.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents, femme complètent payés. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Pelouge.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais pour faire des démonstrations à domicile à Lowell. Salaire et commission suivra. Références exigées. Meublement Page. Adresser à P. O. Box 1695, Lowell.—j n o

PERDU—Lundi soir un portefeuille contenant un chapelet entre le no 31 corporation des Massachusetts à l'eglise St-Joseph. Prière de le rapporter soit au bureau de l'ETOILE soit au presbytère de l'eglise St-Joseph. 30 n.

A LOUER—Un logis de 5 chambres, tranlerre plancher. S'adresser a L. L. Wells, angle des rues Bank et Ford. j n. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 6 chambres avec une salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Howe avenue. S'adresser a Jacques Bouvrette, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au 34 Aiken Avenue. j n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 36 rue Tanner.

A VENDRE—Chiens St Bernard pur-sang à vendre. S'adresser le soir, ou le samedi p. m. ou le dimanche à L. Tessier, 62 spring Park Avenue. Drapeau Centre. 29 n.

A VENDRE—Magnifiques lots à batir, s'adresser à M. C. Rousain, 3 rue Salem. j n. o

MME J. B. BRAILLEY, 237 Lakeview Ave, vendeuse en gros de corsets et jupons, désire informer ses amis et le public en général qu'elle vend de nouveaux et en tout assortiment des corsets de toute qualité et vend à très bon marché. Venez voir les nouveaux que nous vendons pour une semaine seulement.

Mlle Joséphine Montplaisir, MODISTE, 226 rue Merrimack, Chambre No. 3 au 3me Etage, Up Stairs, Up Hall.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H GRENIER, 690 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Pots à Fleurs et Supports POUR LES Plantes
Aussi engrais pour les Plantes.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
853-859 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean
369 rue MOODY 48 rue BRIDGE.
249 rue MARKET, 612 rue MIDDLESEX.
Tél. 815-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

PREPAREZ - VOUS POUR LES FETES

En meublant votre maison d'une manière confortable.

Notre assortiment est au complet, les prix sont les plus bas

NOUS NE FERONS CONNAITRE QUE QUELQUES ART CLES.

Poeles Glenwood et Poeles de Salon

Quand vous cuisez avec un Glenwood il n'y a pas de conjecture dans votre travail. Il n'est pas nécessaire de chercher le degré de chaleur du poêle avec la main. Il n'est pas nécessaire d'ouvrir le poêle à tout moment pour voir si tout cuit bien. Tout ce que vous avez à faire c'est de regarder l'indicateur Glenwood

Voulez-vous un Paillasson ou un Tapis ?

Alors voici un bon gibier digne de votre plomb Le temps, les voyages et l'argent seront épargnés en jetant d'abord un coup d'œil aux marchés que nous offrons en fait de Paillassons de l'Orient et de Wilton, et dans notre assortiment superbe de nouvelles couleurs et de nouveaux dessins en fait de Tapis en Velours, Bruxelles, Tapisseries et Ingrain. Les prix sont si bas que vous ouvrirez les yeux et demanderez encore les prix.

Meubles pour chambres a coucher

On étale tous les styles chez Gookin Bros pour faire votre choix. Nos services de chambre à coucher sont de véritables marchés en fait de meubles qui n'ont jamais été égalés. C'est un assortiment tout nouveau que nous avons choisi avec grand soin afin de donner la meilleure qualité de meubles et la meilleure valeur en argent

Vous aurez besoin de votre chambre de reserve

Quand vos visites du dehors de la ville arriveront. Vous leur présenterez quelque chose de confortable qui vous sera aussi un plaisir en meublant votre chambre à coucher avec un de nos jolis ameublements en érable, acajou et chêne émaillé. Nos jolis ameublements de chambres à coucher en acajou présentent la hauteur du luxe en fait de meubles. Ils sont riches et artistiques dans le dessin et le fini Nos lits en fer et en émail sont des beautés.

Toute pierre precieuse merite une monture

Pour laisser voir toute sa beauté. Pour la même raison vous avez besoin d'un buffet pour la porcelaine afin de montrer la beauté de votre vaisselle de choix, où elle peut être vue avec avantage quand elle n'est point en usage. Nous avons une grande variété de styles de Buffets à Porcelaine et nous les avons de toutes les grandeurs, tous artistiques dans le dessin et élégant dans le fini, d'où vous pouvez faire votre choix.

Se recommandant par leurs propres merites

Nos meubles sont en grande renommée dans la faveur de nos acheteurs distingués. Ils se recommandant par leurs propres mérites. On trouve l'art et l'honnêté dans chaque morceau Nous offrons l'élégance dans les meubles, de même que la bonté et la durée. Vous avez une grande variété de choix dans les prix, de même aussi pour les chaises pour salles à diner.

Du temps de Washington

Les meubles étaient aussi durs que les manières étaient formelles. Les meubles d'aujourd'hui, dont vous pourrez voir des échantillons exquis dans notre assortiment superbe ont toutes les bonnes qualités, sans être chargés de bois aux attraits rudes comme les styles du commencement de la colonie. Nous avons un attrait spécial maintenant dans les divans qui sont les meilleures valeurs que nous ayons offertes pour l'argent.

"The Heaten Chinee"

"For ways that are dark,
And for tricks that are vain,
The heaten Chinee is peculiar"

Mais il sait faire la décoration d'un tapis de plancher et cela est unique en lui. Vous trouverez dans notre bel assortiment de tapis chinois et japonais que nous étalons quelques-uns des tapis les plus jolis et les plus frais pour villas ou cottages, tout aussi bien que pour résidences de ville et ces tapis viennent des mains industrieuses du chinois."

GOOKIN FRERES,

Assortiment le plus gros et le plus complet de MEUBLES a Lowell

36-38—RUE PRESCOTT.—36-38

Troiscents o crateurs sans ouvrage

Providence, R. I., 29 — La manufacture P. Lippit, de cette ville, doit fermer ses portes prochainement pour ne plus les rouvrir. Trois cents opérateurs seront de ce fait sans emploi. Les meilleures pièces de machinerie seront transférées dans une manufacture plus petite où la compagnie continuera ses opérations sur une moins grande échelle. Henry Bailey, surintendant, a donné sa démission. Tout porte à croire que la manufacture va changer de propriétaire sous peu.

Grève etouffée

Pittsburg, 29 — Quatre cents membres de la Fraternité des employés sur les trains de chemins de fer se sont assemblés mercredi soir dans la salle de l'avenue du théâtre afin de décider s'ils devraient se joindre à la grève es aiguilleurs de l'Amérique du Nord. Après délibération le vote a été pris et donne seulement se sont déclarés en faveur de la grève.

Cette décision donne le coup de mort à la grève, qui pourtant avait été déclarée la veille sous des auspices apparemment favorables.

M. P. H. Morrisey, de New York, grand-maître de la Fraternité des employés sur les trains de chemins de fer, et M. W. G. Lee, premier vice-grand maître, ainsi que M. Val Fitzpatrick, troisième vice-grand maître, étaient présents à l'assemblée et ont adressé la parole. Ils ont conseillé aux employés de ne pas se joindre aux grévistes.

Pour guerir les engelures

La Société horticole de la Haute-Marne préconise le remède suivant:

On fait bouillir les épluchures du céleri dans de l'eau. Quand elles sont cuites, on les laisse assez refroidir pour que la main puisse supporter la température de l'eau. Les engelures y sont trempées pendant dix minutes. On les éponge et on les maintient à la chaleur, à l'abri de l'air. L'immersion est renouvelée ainsi deux ou trois fois par jour. L'infusion peut servir quatre à cinq jours. La démangeaison ne tarde pas à disparaître.

Un Boer vaut dix Anglais

On mande de Saint-Pétersbourg à l'"Echo de Paris" qu'un haut officier, qui vient de rentrer à St-Pétersbourg, venant de Skernievice, où il a passé quelque temps dans le concierge immédiat du tsar, raconte que Nicolas II, lorsqu'il apprit que lord Kitchener faisait fusiller des officiers boers prisonniers, a prononcé les paroles saintes:

"La guerre sud-africaine a prouvé jusqu'ici qu'un Boer valait dix Anglais. La république sud-africaine a donc le devoir absolu de répondre à chaque exécution d'officier boer par celle d'un moins dix officiers anglais. Cela ne doit pas être fait dans un esprit de vengeance, mais seulement pour forcer les Anglais à respecter les lois de la guerre entre nations civilisées, lois dont un peuple libre, combattant pour son indépendance, peut exiger l'application rigoureuse."

Syndicat de charbon

Providence, R. I., 29—Les marchands de charbon de cette ville viennent de se former en syndicat. La combine aura un capital de un million de dollars pour entrer en négociations.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

CATASTROPHE

Vingt-six personnes tuées et un plus grand nombre blessées

Détroit, 27—L'une des chaudières de la Peuberby Injector Co., coin de la rue Abbott et de l'avenue Brooklyn, a fait explosion hier et le vaste édifice a croulé sur sa base. Il y avait à ce moment une centaine d'employés à l'intérieur.

Vingt-six ont été retirés morts des ruines aux quelles le feu a pris et un plus grand nombre ont été blessés plus ou moins grièvement. On ne peut expliquer la cause de ce lamentable désastre.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hesnite — Lowell Pharmacy
Herb Webster, je. — Kurt Merrimack St.
coin des rues Cabot et Merrimack. — Bartlett & Twing Co.

Nouveaux Styles -- Prix Spéciaux

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 326 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5.98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4.49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3.98

Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Déposé cette Semaine DANS LA Washington Savings Institution Sera mis en intérêt à

4 POUR CENT

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham.

Lowell, Mass.

DANS L'ISTHME

Un combat acharné entre les belligérants près de San Pablo

Washington, 29 — M. Long, secrétaire de la marine, a reçu la dépêche suivante du capitaine Perry, commandant de "l'Iowa": "Un combat acharné a eu lieu hier entre les belligérants, près de San Pablo. Les traits ont du retard et tout beaucoup de patience et de prudence pour les faire marcher. On se battra probablement aujourd'hui près de Gatun. J'ai reçu l'assurance que l'on ne tirerait pas sur le passage des trains. Quarante blessés des troupes du gouvernement sont arrivés par le train."

Le gouvernement approuve la décision du capitaine Perry qui a défendu aux belligérants de se servir des trains. D'après le traité qui existe entre les Etats-Unis et la Colombie, le gouvernement des Etats-Unis doit empêcher que le trafic de l'isthme ait la moindre interruption. Si l'un ou l'autre des belligérants venait à se servir des trains, il arriverait forcément que les voies seraient détruites et que l'on tirerait sur eux. C'est pourquoi, tout en sachant que la décision prise par le capitaine Perry déplaît au gouvernement colombien, les Etats-Unis l'ont autorisé à agir ainsi.

L'un navire d'Amérique que le navire anglais "Ban-High" qui avait été retenu à Victoria Docks, à Londres, pour avoir à son bord des armes et des munitions que l'on supposait destinées aux Boers est arrivé dans le port. Il a un fort chargement de munitions de guerre pour les insurgés colombiens. Il se compose de 1000 caisses de cartouches de 1000 cahiers de feuilles de canons et de projectiles chimiques.

AU TRANSVAAL

Le commandant Joubert et 30 Boers sont faits prisonniers

Londres, 29 — Lord Kitchener, dans une dépêche de Prétoria en date du 27, annonce que le général Knox a fait prisonniers trente-six hommes du commando de Beyers qui avaient réussi à s'enfuir après le dernier combat où leur chef fut capturé. Parmi les prisonniers se trouvent le commandant Joubert, qui est blessé, et les cornettes Wolmarans et Diedricks.

Une dépêche de Prétoria annonce que plusieurs personnes neutres ont été arrêtées pour avoir essayé de percer le cordon de troupes anglaises afin de rejoindre les combattants boers. On apprend que le complot qui a été découvert récemment à Johannesburg devait se passer de la façon suivante. On devait faire sonner l'alarme pour que les fusiliers du Rand se rassemblent. Les conspirateurs devaient alors les attaquer, s'emparer de deux forts et rester maîtres de la ville jusqu'à ce que le général Delarey fît une attaque du dehors. On a les preuves écrites que le plan avait été conçu avec le général Delarey et que ce fut lui qui en retarda l'exécution. Les conspirateurs furent en effet informés que le général Delarey, ayant été blessé à la jambe, au combat de Mostevil, ne pouvait faire face à ses engagements.

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UNE CATASTROPHE

COLLISIONS DE TRAINS DE PASSAGERS DU WABASH

Vingt morts et quatre vingt blessés

Détroit, Mich., 29—Un accident des plus désastreux s'est produit sur la ligne Wabash mercredi soir vers 7h. 30 à Seneca, situé à environ 20 milles au sud ouest d'ici.

Deux trains de passagers sont venus en collision, le train No. 13, chargé d'émigrés et le train No. 4 communément connu sous le nom de Continental Limited.

On ignore le nombre exact des victimes, mais d'après les dépêches reçues ce matin, ils sont au-delà de 80, dont la plupart chez les émigrés.

Le train des émigrés était composé de neuf chars que passaient deux locomotives et après la collision ces malheureux se bousculèrent, cherchant une issue mais vainement. Tous ou la plus grande partie furent rôtis par le feu qui se communiqua immédiatement aux débris.

Une mauvaise interprétation des ordres donnés aux mécaniciens est la cause de cette catastrophe.

C'est un fait assuré que 20 des passagers sont morts, et à mesure qu'avance le déblaiement on trouve ici un os calciné, là une jambe privée de son trone et l'identification des victimes est quasi impossible.

Le mécanicien Strong a, dit-on, fait une grave erreur en lisant mal le message que lui livrait le conducteur du train No 4 à Holloway. Ce message se lisait comme suit: "Ordre No 82, trains No 13 et 3. No3, locomotive 603 rencontrera No 13 à Seneca, et No 13, locomotive 623, à Sand Creek. Locomotives No 88 et 151 doubleront pour le No 13."

Le mécanicien et le conducteur du No 4 ont du recevoir un ordre semblable à Montpelier, Ohio, et s'ils n'ont pas obéi, c'est sur eux que tombe tout le blâme de ce déplorable accident.

Le mécanicien Strong a qui on attribue une part du dommages et des pertes causés, s'est échappé avec quelques égratignures, ayant réussi à se jeter à bas du train avant la collision.

La voie où l'accident a eu lieu en droite ligne et les mécaniciens des deux locomotives se sont vus à plusieurs milles de distance.

Strong n'a pas modéré l'allure de son train, croyant, dit-il, que le No 13 était sur la voie d'évitement à Sand Creek. Les trains allaient à une vitesse d'environ 50 milles à l'heure et le choc de la collision a renversé les deux trains, réduisant en aiguillettes les chars qui les composaient.

Plusieurs trains de secours ont été lancés à toute vitesse de Adrian, Détroit et Montpelier, dès que la nouvelle de l'accident fut connue.

Le coroner Hamilton de Adrian s'est rendu sur les lieux et y a formé son jury qui doit rendre une décision aujourd'hui.

Aucun mandat d'arrestation n'a encore été émis contre Strong, le mécanicien sur qui on pose tout le blâme.

McGOVERN TERRASSE

"Young Corbett" le met hors de combat en cinq minutes

Hartford, Conn., 29 — "Young Corbett", comme on le nomme parmi les sports, a vaincu le champion McGovern au milieu de la deuxième reprise du combat qu'il a eu avec lui hier.

Lorsque Charles White, de New York, qui agissait comme referee, eut prononcé le fameux "go" les deux lutteurs se jetèrent l'un sur l'autre et la bataille prit de suite les proportions d'une lutte bien décidée, tellement que la plupart des spectateurs s'attendaient à la voir se terminer à la première reprise.

Cette reprise se termina cependant sans que les deux hommes parussent trop fatigués. Corbett a frappé son adversaire avec tant de violence que McGovern est tombé. Le boxeur se releva cependant et la fin de la reprise avait plutôt l'apparence d'une lutte à bras le corps qu'un prize fight, tant les combattants se tenaient près l'un de l'autre.

A la deuxième reprise, Corbett réussit encore à faire mordre la poussière à son adversaire. Ce dernier se releva comme enragé et abandonnant tous les principes de la science, il se rua sur son adversaire avec la détermination ferme de l'écraser. Le jeune Corbett se tenait sur la défensive. Il retint son adversaire jusqu'à qu'il trouva la chance de lui donner à la machoire un coup qui le mit hors de combat.

Sharkey et Fitzsimmons, qui assistaient au combat ont parié aux spectateurs. Le premier a déclaré de nouveau qu'il voulait rencontrer Jeffries. Fitzsimmons a dit qu'il avait vaincu les géants de l'arène, Ruhlin et Sharkey, il avait demandé une nouvelle rencontre avec Jeffries, mais celui-ci l'a évité. Il a alors décidé d'abandonner de se battre et de consacrer son temps à enseigner à la jeunesse américaine comment se défendre.

Quelques rencontres de peu d'intérêt ont précédé celle de Corbett-McGovern.

LISEZ L'ETOILE.

VALEURS SPECIALES —EN— Manteaux et Fourrures

-: GRANDE - VENTE :-

Raglans et Newmarkets chics pour $4.98, $7.50 jusqu'à $27 50

Gilets elegants de 27 pouces pour $4.98, $7.50 jusqu'a $22.50

Gilets de 42 pouces aux modes les plus recentes $10.98 jusqu'a $25,00

Nouvelles pelleteries, nouveaux habits-tailleur, nouveaux habits et nouvelles jupes pour le mauvais temps

Nouvel assortiment d'echarpes en pelleterie, boas, nouveaux habits electriques, nouveaux corsages en soie et en flanelle.

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

MESSIEURS ! Realisez-vous que nous vous offrons plus pour votre argent qu'il n a jamais ete offert dans l'histoire du commerce des habits! Nous vous offrons des Pardessus d'hiver pour hommes de premiere qualite, faits a la main, de moyenne grandeur, pour moins d'argent que le cout des memes marchandises en gros. Nous avons mis plusieurs nouveaux lots sur nos comptoirs de vente, rendant l'assortiment aussi beau qu'au premier jour de cette grande vente.

BEAUX PARDESSUS D'HIVER POUR HOMMES

GRANDEUR MOYENNE OU LONGUE

A un Tiers Plus Bas que le Prix qu'Aucune Autre Maison dans Lowell.

Pardessus pour hommes, de $8.00, pour $4.85
Pardessus pour hommes, de $13.50, pour $8.85
Pardessus pour hommes, de $15 00, pour $9.95
Pardessus pour hommes, de $16.50, pour $11.95
Pardessus pour hommes, de $18,00, pour $13.85
Pardessus pour hommes, de $20,00, pour $14.85
Pardessus pour hommes, de $22.00, pour $16.45
Pardessus pour hommes, de $25,00, pour $17.85

AVIS IMPORTANT. Tous ceux qui s'y connaissent en marché d'habits vous diront que les manufacturiers ne peuvent remplir leurs commandes et qu'il est à peu près impossible d'acheter des pardessus dans le commerce du gros. Ceci veut dire une augmentation dans le prix de ces marchandises, et une impossibilité pour les marchands de vendre des pardessus à des prix aussi bas que les nôtres. Nous nous sommes procuré ces marchandises de bonne heure, et vous en avez le profit.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO., 72-86 RUE MERRIMACK.

Commis Canadiens—E. H. Choquette, J. A. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, E. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 30 NOV. 1901. NO. 212.

LA VARIOLE A LOWELL

M. John McDermott en est atteint

LE PATIENT EST TRANSPORTE A L'HOPITAL ISOLE

Il est sous les soins des Drs L. A. Hurtubise et Livingston

John McDermott, âgé de 28 ans, et résidant chez ses parents, No 11 rue Coburn, a été transporté à l'hôpital isolé de la rue Chelmsford, hier soir, vers 8 h. 30. C'est un cas bénin de variole, le premier qui se déclare à Lowell cet hiver.

McDermott était chez ses parents depuis une dizaine de jour, étant arrivé de Providence le 19 du mois courant.

Dans sa chambre à coucher se trouvaient trois autres membres de la famille qui ne savaient pas avant hier soir que pres d'eux couvait un cas de variole.

Le Dr L. A. Hurtubise, qui a eu le premier connaissance de ce cas, mercredi, fut immédiatement pour la remplacer avec empressement que lui a mise à sa disposition le Dr Livingston et de notre même.

Dans sa chambre à coucher se trouvaient trois autres membres de la famille qui ne savaient pas avant hier soir que pres d'eux couvait un cas de variole.

Le Dr L. A. Hurtubise, qui a eu le premier connaissance de ce cas, mercredi, fut immédiatement pour la remplacer avec empressement que lui a mise à sa disposition le Dr Livingston et de notre même.

C'est alors que l'agent Knapp, du bureau de santé, fut averti et que les Drs Hurtubise et Livingston furent envoyés pour faire un rapport officiel de la maladie. Tous deux furent d'accord que le malade était atteint de variole bénigne et décrièrent son transport à l'hôpital isolé.

A 8 h. 30 l'ambulance des pestiférés arrivait et McDermott était en route pour la rue Chelmsford.

McDermott est bien connu à Lowell. Il est mécanicien de son métier, ainsi que son père.

Il y a environ trois mois il laissait son emploi à la Lowell Machine Shop pour aller travailler à Philadelphie. Quelque temps après son arrivée en cette ville, il se prit à se déclara et il dut regagner la côté de Lowell. Rendu à Providence, l'argent manqua et avant de dans l'impossibilité de trouver le l'ouvrage il partit à pied pour Lowell. Pendant plusieurs jours il pérégrina ainsi et n'arrivera à Lowell il était épuisé.

McDermott a été vacciné il y a environ sept ans et son cas n'est pas considéré dangereux. Le bureau de santé se propose de ne rien négliger pour enrayer toute propagation du mal.

Dans une entrevue voici ce que disait le Dr Hurtubise: "Hier soir vers huit heures, McDermott venait à mon bureau pour une consultation. Après un examen et quelques questions posées, je vis que j'avais un cas de variole sur les bras, mais afin de ne pas effrayer mon patient je lui dis de s'en rapporter à ce que je ferais. Je le renvoyai chez lui, lui enjoignant de se mettre au lit dès son arrivée à la maison, et lui promettant d'aller le voir dans la veillée. Je notifiai alors l'agent Knapp du bureau de santé et quelques minutes plus tard je me rendais chez le malade avec le Dr Livingston. L'examen terminé, nous fîmes venir l'ambulance des pestiférés et à 8 h. 30 sous le mettions en marche pour l'hôpital isolé où il sera soins les soins des garde-malades de cette institution, sous la surveillance du Dr Livingston et de moi-même. C'était la première fois hier soir que je voyais McDermott."

AVIS

Il devrait être reconnu par tous ceux qui sont dans un état de mauvaise santé que les liqueurs d'amorce espèce, ne guérissent jamais les maladies. Le soulagement qui est éprouvé par l'effet de ces trompeuses compositions de matières irritantes, qui est contraire à une bonne santé. Quand on désire rétablir les fonctions des organes on peut le faire seulement par des remèdes positivement adoptés aux maladies existantes. Donc—nous vous conseillons le vin dans des cas spéciaux, mais jamais pour des personnes souffrant d'aucune maladie. Nous préférons recommander le Tonique Favori du Dr Bennett.

☞ En vente dans toutes les pharmacies.

L'ouverture du congres

Le Congrès s'ouvrira, lundi, à Washington. Le Président Roosevelt lira d'abord son message, puis des résolutions seront adoptées à l'occasion de la mort tragique du Président McKinley. Ces résolutions seront probablement rédigées par un comité spécial composé de membres du Sénat et du Congrès, comme il a été fait pour la mort de Lincoln et de Garfield.

VICTOIRE DES LOWELL

ILS BATTENT LES CLINTON PAR 17 à 2

Cette victoire donne la troisieme place à notre équipe

L'équipe de Lowell a défait celle de Clinton, hier soir, à la salle Huntington, par un score de 17 à 2, prenant ainsi la troisième place dans la ligue, que le club adversaire occupait auparavant.

Dès le commencement de la partie, aux premières charges, les spectateurs ont pu se convaincre de l'avantage que nos hommes auraient sur les Clinton.

Daly, le premier "rusher" de l'équipe étrangère, a pu passer Fox des Lowell mais ce coup de chance ne s'est pas souvent répété et le résultat nous l'avons déjà dit, a été un score écrasant en faveur des nôtres.

Tout le monde s'accorde à le dire, c'est Tommy Holderness qui a le plus brillé sur l'équipe de Lowell. Le petit joueur a fait des coups admirables, des gazes merveilleuses qui ont porté les spectateurs à se demander par quel prodige l'habileté ce petit homme pouvait avec tant de facilité éviter des grants comme il s'en trouve sur certaines equipes. Quand il s'est saisi de la balle, Tommy disparaît du road, il coule entre les mains de la défense étrangère et porte dans les goals ennemies le point qui est donné la partie.

Teddy Lewis, Jean et Pierce ont aussi très bien joue hier. Ils ont fait attaque sur attaque contre les goals des adversaires et ont réussi comme vous le verrez, à amonceler le nombre de 17 points.

Le jeu garde de Fox, le goaler des Lowell, a été ni plus ni moins qu'admirable. Sur 43 balles lancées dans sa direction, qui ont atteint les goals, la fameuse sentinelle en a arrêté 11, c'est un record que Fox lui-même aura peut-être quelque difficulté à battre.

Les joueurs étaient ainsi placés:

LOWELL — 17	CLINTON — 2
Lewis, fr	fr, Daly
Pierce, fr	fr, Houghton
Jean, c	c, Declin
Holderness, hb	hb, Bartlett
Fox, g	g, Bannon

Voici le nombre de parties avec celui qui les a gagnées pour son équipe:

Lowell	Pierce 2.04
Lowell	Lewis 1.45
Lowell	Holderness 31
Clinton	Daly 30
Lowell	Pierce 1.55
Lowell	Pierce 2.20
Lowell	Pierce 3.10

Repos.

Lowell	Pierce 3.10
Lowell	Par accident 50
Lowell	Lewis 3.13
Lowell	Lewis 03
Lowell	Pierce 1.05

A Portland le club de la ville n'a pas ménagé les Lawrence qui jouaient contre lui. Dans une belle partie, remplie de coups habiles et passes remarquables, il a défait les Lawrence par un score de 13 à 4.

La semaine prochaine les parties de l'American Roller Polo League se joueront comme suit:

Lundi, les Lowell joueront à Portland et les Brockton à Lawrence.

Mardi, les Lawrence joueront à Lewiston, les Plymouth à Lowell, les Portland à Salem et les Clinton à Brockton.

Mercredi, les Lewiston joueront à Plymouth et les Portland à Clinton.

Jeudi, les Lewiston seront à Salem.

Vendredi, les Plymouth à Clinton et les Brockton à Lowell.

Samedi, les Salem à Lewiston, les Lawrence à Portland, les Clinton à Plymouth et les Lowell à Brockton.

Voici le position des clubs de la ligue avec les parties jouées hier soir:

	Jouées.	Perd.	Perc.
Lawrence	15	7	.650
Plymouth	12	5	.571
Lowell	11	5	.524
Clinton	9	7	.429
Lewiston	9	9	.500
Portland	8	11	.421
Salem	8	12	.333
Brockton	7	7	.222

Ce soir, notre club jouera à Lewiston. Les Clinton sont à Lawrence; les Salem à Brockton et les Portland à Plymouth.

Que nos joueurs fassent ce soir le même jeu qu'hier à la salle Huntington et ils reviendront de Lewiston avec une victoire de plus à leur crédit.

On ne voit pas pourquoi les Lowell n'amélioreraient pas leur position ce soir. Jusqu'à aujourd'hui, les Lewiston n'ont pas prouvé qu'ils étaient bien difficiles à vaincre.

Ecoutons que les joueurs de pa[illegible]

Ils s'amuseront mieux que nos "platters" de l'été dernier et pour une fois, ils réussiront à amener le championnat à Lowell. Les Plymouth ont suivi ou fête avec les Lawrence n'ont pas prouvé qu'ils étaient invincibles dans leurs rencontres avec nos petits hommes.

PENIBLE ACCIDENT

M. John W. Fitzgerald se fait fracturer une jambe

M. John W. Fitzgerald s'est fait fracturer une jambe hier après-midi, vers 4 h. 20, dans des circonstances tout à fait rares.

Une équipe d'hommes dont M. Fitzgerald surveillait les manœuvres, était occupé à descendre un lourd coffre-fort des bureaux de la Mechanics Mutual Insurance Company, quand tout à coup, l'immense masse de fer enfonçant dans la passerelle improvisée qu'on lui avait faite, fit relever une planche, ce qui eu pour résultat de faire sauter la corde qui l'entourait.

Le coffre-fort, avec un bruit resoundant quelque peu à un tremblement de terre, culbuta dans l'escalier, une longueur de 25 pieds, avec une rapidité vertigineuse.

Ce passage n'a que quatre pieds de large et M. Fitzgerald qui était un bas n'eut le temps ni le moyen de fuir le gros meuble. Il fut pressé contre la cloison et le coffre-fort et toute sur le premier palier et, à la grande surprise de ses hommes qui le croyaient mort, il s'en tira avec la fracture d'une jambe droite.

Transporté d'abord dans le bureau de M. William H. Southwick, on appela le docteur Wesley, qui, voyant la gravité de la fracture, le fit transporter à l'hôpital St. John. Les Drs Parker et Bernham ont mis la fracture.

Inutile de dire que l'escalier du Central Block dans lequel le coffre-fort est descendu d'un mouvement si inattendue est hors d'état. Le fait le plus étrange, c'est que M. Fitzgerald n'a pas été lui-même également.

Le duc de Teck blesse a la chasse

Londres, 30 — Le duc de Teck a fait une chute de cheval pendant qu'il chassait, hier, près de Nantwich, Chester. Il souffre de contusion générale et s'est infligé des blessures externes sans gravité. Il devra cependant suivre un régime médical pendant quelques jours. Le duc de Teck est le père de la princesse de Galles. Il est marié à Lady Fitzgerald, fille du comte de Westmoreland.

A. G. Pollard & Co

Aujourd'hui Grande Occasion EN Pantoufles !

Nous mettons en vente aujourd'hui : : : : :

1200 PAIRES DE

Belles Pantoufles (Slippers) pour Hommes

De qualités et belles façons qui valent de $1.50 à $3.50 la paire : mais étant seulement des "Samples" d'une manufacture, nous les avons achetées à bien bon marché et parmi le lot il y en a peu près 300 paires de BEAUX SOULIERS DE DANSE en cuir luisant, qui valant de $2.50 à $3.50.

Tous à 98c la Paire

Département de Chaussures du Sous-sol.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack. Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
93 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., samedi 30 Nov. 1901.

La variole dans nos murs

La variole vient de faire son apparition à Lowell. Un cas a été découvert hier à l'extrémité Sud de la ville, dans une habitation où logent six familles. Les médecins appelés auprès du patient ont constaté que sa maladie était bénigne et ressemblait à la varicelle (petite vérole). Ce n'est pas par moins l'effroi de la marche du fléau sur notre ville, fléau qui sévit à Boston depuis quelques semaines et qui ne fera qu'augmenter encore à l'approche de l'hiver.

Toutes nos sympathies vont aux gens qui habitent la maison où la variole a fait son apparition. Avant que la ville ne soit envahie par le temps de se prémunir par la vaccination, les moyens à employer pour arrêter les ravages de la terrible contagion.

Nous avons depuis quelque temps à Lowell deux fléaux, la diphtérie et la rougeole qui déciment les petites. Le mort compte maintenant un troisième ennemi pour faire des victimes de tous âges et de toutes conditions. Les ravages que ce trio fait ensemble pour faire parmi notre population sont formidables et plus triste encore encore doivent être mises à contribution sans délai pour le combattre et l'anéantir. Si la variole sévit plus sévèrement que les deux autres, c'est que les mesures sanitaires ne sont pas prises avec la même énergie.

Nous engageons nos compatriotes à tirer profit de cette malheureuse circonstance pour se venger des injustices dont ils ont été parfois l'objet en donnant leur appui à l'œuvre de protection qui s'impose à Phenix présente.

Le clergé national

Nous lisons dans la Presse de Montréal l'intéressant article qui suit :

S'il est de droit divin, pour l'Eglise, comme le professent les catholiques, d'enseigner toutes les nations et de les diriger dans les voies du salut, il est de droit naturel pour ces mêmes nations de préférer, comme guides ecclésiastiques, des titulaires de leur propre nationalité. C'est pour l'avoir aussi compris que la cour de Rome ne s'est jamais offensée des représentations qui lui ont été faites en maintes circonstances, par des groupes de population, sur l'opportunité de leur donner, dans la mesure où ces pasteurs, curés ou évêques, certaines satisfactions nationales ou politiques. Le fait s'est produit tant et plus en France, en Espagne, en Italie et en Allemagne. Il vient de se produire aussi en Amérique. L'évêque de Denver, au Colorado, est en grande majorité peuplé d'Irlandais qui, tout naturellement, auraient aimé avoir pour Ordinaire un évêque de leur propre nationalité. Pour des raisons qu'il n'y a pas plus à discuter du moment qu'elles déterminent la base d'une décision finale, le Saint-Siège vient d'envoyer comme évêque de Denver un prélat du descendance américaine, Mgr Nicholas Chrysostom Matz. Ce fut pour l'élément irlandais, comme le signal, non plus de représentations respectueuses, mais de revendications ouvertes. Il leur fallait, à tout prix, un évêque de leur nationalité.

Les choses allèrent si loin que le reverend M. Crushing dût être mis en état d'arrestation, pour avoir, dans son zèle patriotique, attaqué épiscopalement, entre autres, le palais épiscopal, les dernières cycle de son Ordinaire, Mgr Matz. Cet incident a eu pour conséquence de faire mander à Rome, et d'occuper du différend de Denver, et les membres de son clergé, qui lui faisaient le plus d'opposition. Or, une dépêche particulière de Rome au "New York Herald," annonce que, en les désarmatages, Mgr Matz a lui-même demandé au Saint Père de l'enlever du diocèse de Denver. Et la même dépêche annonce que Léon XIII, tout en condamnant l'insubordination des fidèles irlandais de Denver, est assez disposé à faire droit à la demande de Mgr Matz.

De tout ceci nous ne voulons retenir que le double enseignement qui par son caractère profondément social, ne peut, sans irrévérence, pour l'autorité ecclésiastique, s'accommoder d'une franche publicité.

C'est qu'il est de droit naturel, pour les nationalités, de rechercher des pasteurs de leur propre nationalité, et qu'en démontrant, comme de l'ont fait dans le passé, ces aspirations légitimes de nos compatriotes aux Etats-Unis, à l'article des pasteurs parlant le français et comprenant bien l'anglais, les prêtres irlandais ont violé leur propre doctrine en cette matière.

Et ce double enseignement ne pourrait bien venir, avant longtemps, une conservation orageuse sur la Cour de Rome.

De tout un peu

Un télégramme reçu à Indianapolis dit que Mlle Stone et sa compagne, Mme Tsilka, viennent encore de se faire prendre.

Le cour suprême de Buffalo a décidé qu'il devait être payé $500 aux deux chimistes experts qui ont fait l'analyse des deux balles, tirées par Czolgosz sur le président McKinley.

Une dépêche de Copenhague dit que Henrick Ibsen, le célèbre auteur dramatique norvégien, est sérieusement malade. Il est incapable de marcher et on a aucun espoir pour sa guérison.

La "Panfulla" annonce que M. Giolitti, ministre de l'intérieur, aurait déclaré que Louis Gianotti, complice de l'assassin Bresci, est maintenant à Chicago où la police le surveille étroitement.

La "Gazette de Voss" dit qu'elle apprend de source autorisée que le prince royal et la princesse de Roumanie se sont décidés d'un commun accord à divorcer et que le prince royal a l'intention de renoncer à la couronne.

M. David Nation, le mari de la trop fameuse Mme Carrie Nation, dont les exploits ont consisté à briser les vitres et l'intérieur des débits de boissons, vient d'obtenir la divorce contre sa femme. M. David Nation est âgé de 70 ans et est allié vivre avec sa fille dans l'Indiana.

On vient de mettre en liberté, en deux temps, la correspondante du prince héritier de son Ordinaire, Mgr Matz. Cet incident a eu pour conséquence de faire mander à Rome, et d'occuper du différend de Denver, et les membres de son clergé, qui lui faisaient le plus d'opposition. Or, une dépêche particulière de Rome au "New York Herald," annonce que, en les désarmatages, Mgr Matz a lui-même demandé au Saint Père de l'enlever du diocèse de Denver. Et la même dépêche annonce que Léon XIII, tout en condamnant l'insubordination des fidèles irlandais de Denver, est assez disposé à faire droit à la demande de Mgr Matz.

C'est qu'il est de droit naturel, pour les nationalités, de rechercher des pasteurs de leur propre nationalité, et qu'en démontrant, comme de l'ont fait dans le passé, ces aspirations légitimes de nos compatriotes aux Etats-Unis, à l'article des pasteurs parlant le français et comprenant bien l'anglais, les prêtres irlandais ont violé leur propre doctrine en cette matière.

Et ce double enseignement ne pourrait bien venir, avant longtemps, une conservation orageuse sur la Cour de Rome.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO.,
250 rue Market.

J. G. BIRTWELL,
92 rue Whipple.

J. J. BARROWS,
736 rue Gorham.

B. J. CALLAHAN & CO.,
23 avenue Lakeview.

F. T. CALLAHAN & CO.,
169 et 175 avenue Lakeview.

JAMES CALNIN & CO.,
107 avenue Lakeview

C. E. COLLINS,
Franklin House.

E. T. CUSHING & CO.,
Globe House.

H. F. DUGGAN & CO.,
114 rue Concord.

D. T. FINNEGAN & CO.,
495 rue Lawrence.

T. F. HOBAN,
19 rue Central.

J. F. LYONS & CO.,
123 rue Fayette.

C. L. MARREN & CO.,
145 rue Gorham

W. P. MORRISSEY,
272 rue Suffolk.

J. H. McCAFFREY & CO.,
Middlesex et South.

A. RALLS & CO.,
18 rue Adams.

D. F. SULLIVAN,
209 rue Andrews.

ANTHONY ROBINSON,
160 rue Church.

L. P. TURCOTTE & CO.,
141 rue Worthen.

JOHN H. CLARY,
Middlesex et South.

J. G. BIRTWELL,
92 rue Wipple.

Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO.,
107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

Pardessus de Style

Tout ce que la mode donne pour mode est ici. Tout ce que la valeur de l'étoffe et le travail peuvent donner est ici. Tout ce que l'économie d'une connaissance complète des affaires peut donner est ici. Nous donnons satisfaction aux personnes les plus difficiles.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
85 Central Street, Lowell
Mass. 1 Union Square New York
PAUL O. KABLE, assistant.

$5.00 Par Mois Gratis

Au client qui achètera cette maison neuve à deux logements et six chambres chacun, avec bain, eau froide et eau chaude, tuyaux arrosoir, sonnettes électriques, lumière électrique, à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous laissons ce que nous annonçons. Rien ou plus comptant et

$5.00 DONNES GRATIS
à chaque mois pendant 20 mois
pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous aidera à vite une demeure. C'est maintenant le temps de jamais d'argent. Pendant qu'autres personnes jettent vos rents de loyer et commencent aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont prêts à vendre. Nous avons plusieurs CHEILLES DE NOUS PENDANTES

Six Propriétés Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd hui.

S. LAGASSE,
Du Syndicat Lagassé & Dubois.
Bureau
771 Lakeview Avenue.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains mentionnés la station sur la rue Merrimack comme suit :

Pour Boston, 5.45, 6.25, *6.45, 7.15, 8.05, *8.30, *9.15, 10.05, 11.00 a. m.; 1.40, 2.55, 3.05, 4.15, 5.7, 6.14 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.05, 10.00 a. m.; 4.30, 6.14 p. m.

Pour Boston 6.46, 6.28, *6.35, 7.05, 8.05, 9.00, 7.04, 11.27, 12.30, *2.46, *3.50, *4.57, *5.15, 10.25, *5.00, *6.05, 7.10, 11.05, *11.42 p. m. DIMANCHES, 12.15, 12.30, *12.45, 1.44, *1.56, *2.30, *3.07, *3.15, *4.47, *5.05, 6.29, *6.57, 8.22, *9.40, *10.15, *6.25, *6.57, 9.06, 7.19, *9.25 p. m. DIMANCHES, 8.32, 7.57, *8.15, 8.48 *9.17, a. m.; *12.05, *1.45, 5.25, *5.50, 5.45, *7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, *6.56, 7.30, *8.30, 9.25, *10.50 a. m.; *12.05, 2.30, *3.05, *4.15, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.55, 10.00 a. m.; 4.30, 6.14 p. m.

Pour Salem, Mass., *6.28, 7.32 a. m. ; *12.05, 1.20, 2.55, *5.17, 5.39 p. m.

Pour Haverhill, 5.28, 6.56, 7.33, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, *3.05, *5.17, 5.15, 7.06, 9.25, *11.25 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m.; 4.30, 11.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 5.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, a.m., 9.59, 11.33, 3.39 a. m.; 12.05, 2.30, 5.15, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Maine, Old Orchard et Portland, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.1 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30, 8.28 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Bethel et Rockland, 6.28, 8.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montreal et Québec, 5.17 p. m. (n'est pas connu pas en samedi.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (au steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Par Plastine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (au steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.30, *7.48, 11.05 a. m.; 12.40, 1.34, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.; 4.38, 5.56 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & F. et Fitchburg, 1.10, 11.35 a. m.; 5.01 et 6.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & F., Nashua à Portland, No. 5.08 a. m. ; 9.34 p. m. à Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.05 a. m.; 1.00, 5.45, 6.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les stations de Peterborough, Wellington, Hillsboro et Keene, 5.08 a. m.; 5.01 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 7 p. m.

Pour Nashua, Rochester et Concord, 7.30, 8.40, 9.05, 11.35 a. m.; 1.00, 5.45, 6.42, 10.40 p. m. DIMANCHES, 2.15, 5.56 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans et Northern Vermont Junction, Vermont Line, *9.30 a. m.; *12.05, *8.10 p. m.

Pour Montreal (au lieu de Vermont) et Montreal and Boston Air line, *10.30 a. m.; *8.10 p. m.

CHICAGO EXPRESS, via Fitchburg et Sherbrooke, *6.30 a. m.; *7.10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Références :
aVia Wakefield Junction.
*Express. †Tous les jours.
‡Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
vVia Rochester. xVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent g neral. Lowell.

We Know Our Business.

You wouldn't patronize a druggist who did not. You're sure to patronize us when you know us. We have made the drug business a special study for years. Prescription work is of vital importance. With us you can depend upon faithful service.

Frost King Chamois Vests for Men and Boys, made of chamois lined with flannel.

Frost Queen Chamois Vests for Women and Misses, made of chamois, nicely trimmed with French flannel.

Perfect protection against cold and sudden changes—guard coughs, colds, pneumonia, and all chest and lung troubles. Just the thing for sudden gales in school. Price $3.00.

Children's sizes, $2.00.

Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

Cessez de Perdre de l'Argent

5 o/o en or garanti.

Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers ; pas de réparations continuelles aux propriétés et aucune possibilité de faire des pertes.

The Mutual Life Insurance Co., de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'Assurance avec garanties de 5 pour cent sur des montants de $1,000 à $5,000 au lieu de $10,000 comme auparavant. Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 5 mois ou tous les ans, depuis à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne cyez pas satisfaits de intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations que en moins certaines qu'elles vous pouvez facilement obtenir. Une garantie de 5 00 en or combinée avec police d'assurance et cela dans l'institution financière la plus considérable du monde. Pour toutes informations adressez-vous au représentant spécial de la compagnie

THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building.
Boîte du B. P. 2343, 95 Milk st Boston

Lisez L'Etoile

LES
Jeunes Filles
qui sont obligées de travailler

dans l'atmosphère impur des manufactures ou des usines trouveront dans le

VIN ST MICHEL

un tonique qui les stimulera, les ranimera et leur donnera la force et la santé nécessaires pour faire leur travail sans éprouver la moindre fatigue. Les douleurs dans le dos, les maux de tête, les vertiges, la pâleur et la maigreur disparaîtront comme par enchantement. Sous l'influence de ce vin généreux, l'appétit sera bon, la digestion se fera facilement, le visage prendra une teinte rosée, les lèvres se colloreront. Puis avec l'embonpoint les forces reviendront et la jeune fille joulera d'une santé robuste.

DOIVIN, WILSON & CIE., Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER CO., 168 rue Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats-Unis

NOTRE CIRE EN POUDRE POUR PLANCHER

Un Plancher Uni Pour Danser

C. B. Coburn & Co.,
68 RUE MARKET.
Commis Canadiens—Jos. Chouinard et Wilfrid Gaudette.

Une leçon a l'Angleterre

Dans une entrevue avec le "New York Journal" Sir Thomas Lipton explique les causes de l'invasion commerciale en Angleterre. La principale à son point de vue est l'inactivité des manufacturiers anglais. Ce que la Grande-Bretagne a négligé de faire d'Amérique l'a fait et avec une grande satisfaction.

Il était évident, il y a vingt ans, que le développement extraordinaire des industries américaines finirait par forcer la main aux manufacturiers anglais et les contraindre à une concurrence étroite sur le marché commercial. Qu'a-t-on fait pour se protéger contre les troublants incertitudes de l'avenir? L'industriel anglais commença d'abord par poser en principe que ce fait son droit de créer la mode, de dicter les besoins du public acheteur, d'enseigner ce qui devait aller en vogue de même que ce qui ne le devrait pas être. Cet état de choses était fort mauvais quand l'ennemi exercée contre le bon goût de la population; il ne pouvait se maintenir. Les négociants en ont compris leur devoir et s'insurgèrent contre ce système d'oppression.

Le manufacturier anglais ne tenait pas compte non plus des changements de saison et dédaignait de marcher de front avec ses concurrents dont il plus terrible était déjà l'Américain. Il en résulta une invasion de produits étrangers, surtout américains, qui par leur nouveauté et leurs prix populaires obtinrent une vogue considérable.

Le marchand anglais pouvait autrefois imposer ses vues à l'acheteur, le convaincre de la nécessité d'acquérir une marchandise dont il n'avait ni l'envie ni le besoin. Cela n'est plus tant que le consommateur a été confirmé dans le pays, mais aussi qu'est arrivé le manufacturier américain, qui, par un instinct merveilleux, un profond sagacité et un incroyable instinct à deviner le goût de la population, le choisit tout d'abord.

Le Américain n'a pas imposé ses volontés; il a tâté le pouls du consommateur et a vu de suite ce qu'il lui convenait davantage. Il n'a eu alors qu'à apporter sa marchandise sur le marché pour se conquérir l'engouement du public. Il n'a pas été fort coûté à combattre sur son propre terrain le manufacturier anglais qui se refusait à accepter la demande. Ses capitaux ont afflué dans de pays où méthodes nouvelles ont été introduites à côté des anciens systèmes qui pris au dépourvu n'ont pas résister à l'assaut. A ce moment sont venus l'industriel anglais comprit toute l'étendue de son impuissante routine, mais il était trop tard l'ennemi était maître de la situation.

Allez où vous voudrez, dit Sir Thomas Lipton, et vous trouverez l'impression de l'esprit américain, les fruits du génie américain. Lorsque les Américains ouvrent une branche de leur industrie à Londres; elle est parfaite dans ses moindres détails. Quand ils entreprennent de capitaliser une compagnie anglaise et de l'équiper à la moderne de suite leur étonnante supériorité sur les industriels anglais. Quelle est la clef de ce mystère? simplement l'instinct des capitalistes et des manufacturiers américains à saisir et à satisfaire le goût progressif du public acheteur.

Avec ses inventions merveilleuses et son amour du confort l'Américain a développé une nation qui ne peut plus s'arrêter en chemin, emportée qu'elle est dans le tourbillon du progrès. Ses industries doivent marcher de pair s'non prendre le devant. Dans cette course vertigineuse elle garde une assurance qui confond toutes les forces ligués contre elle. C'est une grande leçon pour l'Angleterre.

Sir Thomas conclut en disant que cette concurrence fébrile ne tuera pas les industries britanniques, comme l'ont prophétisé certains alarmistes. Elle aura pour effet de stimuler l'activité dans tous les centres manufacturiers de l'Angleterre et toute la population en ressentira les heureux résultats.

La Grande-Bretagne, ajoute-t-il, a tout ce qu'il faut pour lutter avec l'Amérique dans le champ du commerce. Elle est intelligente, le bonheur et riche; elle possède en outre une haute culture intellectuelle et une énergie qui, une fois réveillée, accomplira des prodiges. Lentelé dans cette ... n'a pas à craindre pour ... ce, car elle possède dans ... des ... nations.

L'Efficience dans un remède pour la doux est synonyme de SIROP IMPERIAL. Demandez le à la pharmacie Roehette et Delisle, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Bottner, 94 Tilley.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Gallerette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en vous plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

A l'ancienne place Maret, 49 rue Chesser, Mme E. Charron, a établi sa réputation de nettoyer, teindre et réparer les vêtements pour hommes et femmes aux plus bas prix et du marché et à la satisfaction générale. Une visite à cet atelier vous convaincra.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 en couleurs métalliques dorés et fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platine ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

L'Emplatre Merveilleux de

Absolon Patenaude

Le remède infaillible pour la guérison de la
Névralgie, du Rhumatisme et en général de toutes les Douleurs Externes.

N. B — Voir, pour la direction, au dos de l'Emplâtre,

Fabrique et vendu seulement par
ABSOLON PATENAUDE,
405 rue Moody, Lowell, Mass.

Lunettes a aussi bas prix que $1 00.

Les opticiens canadiens français de la New York Optical Co. invitent cordialement le public à venir inspecter leur bureau d'optique au No 27 rue Bridge, ainsi que leur méthode de traiter les yeux avec lunettes. Au-delà de 3000 cas traités avec satisfaction dans les derniers 6 mois témoignent de leur habilité. Mêlez vous de ses diplômés opticiens et de vendeurs de lunettes ambulants qui sont ici aujourd'hui et là bas demain. La seule femme en américain, specialiste en optique est avec la New York Optical Co tous les jours et tous les soirs. Nos canadiens specialistes en optique examinent les yeux gratis.

Téléphone 613-3 Residence, téléphone 214-13

Ce qu'une Mère doit à son Enfant.

L'enfant dépend de sa mère pour ses forces et sa santé

Une mère ne peut pas donner à son enfant ce qu'elle ne possède pas elle-même. Si elle est faible, elle ne peut pas lui donner la force ; si elle est malade, elle ne peut pas lui donner la santé.

Ces énoncés sont évidents ; ils n'ont pas besoin d'explications ni de défense ; ils sont clairs comme le jour.

Ce qu'il y a de plus incompréhensible, c'est qu'il y a des milliers de femmes qui attendent l'heure de la naissance de leur enfant dans l'angoisse et dans la douleur, et qui pourraient être heureuses et en bonne santé, si elles le voulaient.

Quelle est la femme qui ne voudrait pas être bien portante et avoir un enfant plein de santé ?

Le vouloir n'est pas suffisant, il faut employer les moyens nécessaires.

Les **Pilules Rouges** sont offertes aux femmes faibles et souffrantes comme moyen d'acquérir des forces et de revenir à la santé. Des milliers de femmes s'en sont servies et assurent qu'elles ont rempli le but pour lequel elles sont destinées.

Si la femme malade veut revenir à la santé, si la mère de famille faible, veut acquérir des forces, les **Pilules Rouges** sont là pour l'aider. Elles ont aidé tant de femmes qu'il n'est plus permis de douter de leur efficacité.

Elles donnent la santé aux femmes de tout âge et les guérissent sûrement de tous les maux dont elles peuvent souffrir ; elles adoucissent les angoisses de la maternité et donnent à la mère la force et la santé qu'elle transmettra à son enfant.

" Depuis cinq ans, c'est-à-dire depuis la naissance de mon premier enfant, dit Madame Jos. Deleau, je souffrais d'une douleur dans le côté, " et de bean mal pour lesquels les médecins ne pouvaient me faire aucun " bien ; je souffrais aussi de mon estomac, ma digestion se faisait mal, je " ne levais le matin fatiguée et alurie et à peine capable de me trainer.

" J'écrivis alors aux Médecins Spécialistes de la **Cie Chimique Franco-Américaine** qui me conseillèrent de prendre les **Pilules Rouges**, et 7 boîtes de ces merveilleuses Pilules me guérirent complètement forte et courageuse ; j'aurais bien voulu connaître ce bon remède avant, car j'avais dépensé beaucoup d'argent et aussi j'avais terriblement souffert ; il m'aurait épargné beaucoup de troubles.

" Madame JOSEPH DELEAU,
" Creighton, Pa."

" Pour m'être levée trop vite après la naissance de mon premier enfant, dit Madame Augustin Galipeau, je " restai presqu'infirme ; je souffrais de toutes sortes de maux, j'étais d'une faiblesse extrême et je pouvais à " peine me traîner dans ma maison. Une de mes voisines me conseilla de prendre les **Pilules Rouges** que " je pris pendant un an, et après avoir été malade pendant 6 ans, elles me guérirent complètement.

" Je prends encore les **Pilules Rouges** de temps en temps afin de me tenir forte, gaie je n'en ai pas " besoin, car je ne souffre plus et je suis en parfaite santé. Je conseille aux mères de famille de prendre les " **Pilules Rouges**, car elles guériront les maux auxquelles elles sont exposées.

dame AUGUSTIN GALIPEAU,
" Val Storin, Co. Terrebonne, Qué."

Les **Pilules Rouges** sont essentiellement une médecine pour les femmes ; elles guérissent toujours les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et le bean mal. Elles sont le remède à prendre pour préparer à la maternité et elles sont un tonique sans égal pour aider aux mères qui nourrissent leurs enfants.

Les Médecins Spécialistes de la **Cie Chimique Franco-Américaine**, peuvent être consultés gratuitement soit par lettre ou à leur bureau, au No. 274 Rue St-Denis. Il est vrai qu'il n'est pas nécessaire pour les femmes qui veulent prendre les **Pilules Rouges**, d'aller consulter ces médecins, cependant, nous ne sautons trop conseiller aux femmes qui souffrent depuis longtemps et qui se seraient découragées, d'aller voir ces médecins ou de leur écrire et d'apprendre d'eux ce qu'il leur faut faire pour aider à l'effet des **Pilules Rouges** et les ramener à la santé.

Les consultations au bureau sont données tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

Les femmes devront refuser comme imitations toutes **Pilules Rouges** vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte et aussi exiger que le nom de la **Cie Chimique Franco-Américaine** soit sur chaque boîte ; c'est le seul moyen d'avoir les véritables **Pilules Rouges** et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du pas 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Adresser vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Leçons de Piano.

Madame Philées Champagne

La seule pianiste dans Lowell faisant une spécialité d'enseigner à accompagner, soit à chant ou aucune musique instrumentale. Prix modérés satisfaction garantie. Pour informations adressez-vous studio, 123 rue P. M. N. H.—Agent ce la célèbre méthode d'accompagnement "Non such Self Instructor" de J. A. Kibler. Tout musicien est invité à venir examiner ce livre.—On demande des agents pour vendre cet ouvrage.

rue Moody, chambre 16, de 2 a 4 et de 7 a 9 P. M.

Camp de Gypsy.

C'est un fait bien connu que les enfants errants de la nature, les gypsies Romany, sont les seuls revelateurs du passé, du present et du futur, donnent les noms, les dates, trouvent les choses cachées, unissent les personnes separées. Si vous n'avez pas visité ces gens merveilleux, faites-le de suite, ils sont au No. 62 rue Central pour quelques jours seulement.

Mme J. V. M. NOYE

Ci-devant Mlle Rose Soares et employée chez M. E. J. Medina pendant 24 ans, désire annoncer qu'elle vient d'ouvrir des

Salons de Coiffeur
Pour Dames.

On trouvera un très bel assortiment des meilleurs cheveux humains importés, ainsi que tous les accessoires pour la toilette. Ma spécialité sera les perruques, les morceaux de devant et les tresses.

J'ai les meilleures marchandises et je garantis tout tout mon ouvrage.

Mme J. V. M. NOYE,
Tél. 859-3 44 rue Central.

Semaine Commerciale

Il y a eu région d'activité, cette semaine dans le commerce du détail. Le froid intense joint à la belle température a fait sortir l'acheteur de sa léthargie. Le négoce de gros, par contre, a pris un repos bien mérité. L'approche des fêtes réunit les détaillants qui ne manqueront pas de faire de belles ventes, sur la prospérité est générale dans le pays. La demande a été soutenue dans le nord, l'est et ouest des parties du sud, durant toute la semaine.

La spéculation sur le marché alimentaire a manifesté à l'unisson. Elle prouve de se maintenir fermement pour une bonne période.

Il n'y a pas de changement notables, du Boulevard, dans l'état du commerce de gros et des industries. Cependant le tout est toujours satisfaisant. Une marche ascendante et progressive sont chargés de nouvelles. Le trafic du fret par chemin de fer n'a pas subi d'augmentation sensible. L'insuffisance des moyens de transport est toujours à l'ordre du jour. Il n'y a pas assez de wagons pour l'exportation rapide des consignations. A cela c'est pour la grève des agriculteurs, ces jours derniers, ce qui a affecté le trafic dans une certaine mesure.

Les bonnes conditions ont exercé leur effet en calmer la fièvre qui s'était emparé du marché aux céréales, tandis que l'on remarque peu de vigueur sur celui des farines. Il y a cependant exception dans l'est pour les draps de lin, le coton brute. La demande a quelque peu faibli, mais l'on anticipe que ces marchandises seront en conséquence bientôt avant.

La situation est assez bonne que possible pour les marchandises en ligne. Elle est de fait meilleure que sur le passé. Les lignes à éléments sont fermes, les flanelles, soies et les draps de toutes qualités sont exceptionnellement recherchés. Beaucoup de fabriques ont reçu des commandes supplémentaires.

La production de la laine sera cette année de cinq pour cent plus considérable que celle de l'année précédente, mais il y a demande en proportion.

Les manufactures de chaussures de l'est demandent et obtiennent une avance de 2 à 2½ par paire, de plus qu'il y a deux mois. Leurs établissements fonctionnent avec beaucoup d'activité et s'approvisionnent pour le commerce du printemps.

Les cuirs sont encore fermes; les cuirs à empeigne surtout sont en hausse de 20 pour cent à Philadelphie. Les envois de chaussures, de l'est, sont très considérables. Ils ont été de 27 pour cent plus forts que ceux de la semaine correspondante en 1900.

Les faillites de la semaine sont de 189, contre 225, la semaine dernière, et 184, la semaine correspondante de l'an dernier.

Le commerce canadien est prospère par tout le Dominion. Les compensations ont été de $34,091,502, accusant ainsi une diminution de 26 pour cent sur la semaine précédente, mais un gain de 10 pour cent sur la semaine correspondante de 1900.

Les faillites de la semaine ont été de 26, contre 22, la semaine précédente et 28, la semaine correspondante de l'an dernier.

Henry Clews & Co., de Wall Street, New York, disent que la circulation à la bourse a été incertaine et errante durant la semaine. L'Amalgated Copper a encore certaine influence sur les autres, dont les uns ont subi une baisse tandis que d'autres ont été en hausse. D'autre part la tendance générale a été à une amélioration des actions du Vieux Monde, ce qui a contribué de façon décidée à encourager les spéculateurs qui ont fait d'importants achats sur les différents titres. L'argent facile, la diminution des exportations de l'or et les fortes recettes des chemins de fer ont contribué au maintien des hautes valeurs.

L'on s'attend toujours à des développements intéressants sur le marché au cours de la prochaine session du Congrès. Le message du Président ne manquera pas de contenir un alinéa sur les trusts et les chemins de fer. M. Roosevelt a des opinions plus tranchées que n'en avait son prédécesseur sur ce sujet. Cependant l'on ne prévoit pas qu'il fasse de déclarations radicales.

L'argent continue à être très facile. Il arrive abondamment de l'intérieur. L'exportation de l'or est inclue pour le moment; les besoins de l'Europe étant satisfaits.

Nos exportations commerciales sont tombé de quelques points depuis plusieurs mois comparées à celles de l'année dernière. Cependant elles se font sur une grande échelle. Nos importations ont augmenté. A l'heure présente il n'y a pas de perspective pour l'augmentation des prix.

La question des injonctions

M. Jerome F. Manning, avocat des pétitionnaires, a commencé hier les plaidoiries dans la cause d'injonction contre la ville de Lowell, présentée par Smith et al. M. Quin, procureur de la ville, défendait la cité. Cette pétition est présentée en opposition à la mise en vigueur du contrat pour le pavage.

M. F. H. Pearson a présenté une motion demandant à la cour d'abolir la Merrimack Paving Company comme défenderesse dans la cause, en que cette compagnie a intérêt à ce que le contrat soit déclaré valide par le tribunal.

La cour a refusé cette motion, déclarant que la compagnie n'avait aucun intérêt dans cette affaire.

M. Quin explique ensuite la cause qui se rapporte à l'incinérateur Crête disant que le conseil est rappelé, après que le conseil a voté la somme de $10,000 exigeant bien que le conseil d'hygiène soutint acheter un incinérateur Smith, c'est pourquoi il a cru de mentionner la somme de $8,000 qui devait servir à cet effet à la suite qui consentit à fournir un incinérateur sur cette somme.

La cour a pris la question en délibération.

LE MAIRE DIMON

La Vigilance League se prononce contre lui

La Veterans Protective League s'est réunie hier pour protester contre la violation des promesses faites par Son Honneur le maire Dimon et se prononcer contre la candidature du magistrat pour une réélection.

Plusieurs orateurs ont prononcé de violents discours et M. Smiley et le colonel Pinder ont surtout été très loin dans leurs dénonciations. Par plus de 200 membres, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Résolu: Que la Veterans Protective League, fatiguée de promesses faites et constamment violées par le maire actuel, soit par les présentes déclare contre sa candidature à la mairie de la ville de Lowell.

Résolu: Que comme ligue, elle fera tout en son pouvoir pour défaire tout candidat aux élections prochaines;

Résolu: Que ces deux motions soient transmises aux journaux quotidiens pour publication.

Imprudence d'enfants

Les froids que nous avons eus ces derniers jours ont fait prendre la glace sur plusieurs de nos étangs et même sur le bord des rivières.

Déjà nous avons parlé d'un cas où trois jeunes patineurs ont failli périr victime de leur imprudence. Hier encore une bande de jeunes gens patinaient sur le bras de la rivière situé à côté du pont de la rue Aiken, du côté de Central-ville.

La glace leur paraissait bonne, solide, mais pour toute personne qui s'y connaît quelque peu, il n'était facile de voir qu'il y avait danger. Les horloges étaient fendillées.

Chamberlain's Cough Remedy

Guerit les mauvais rhumes.

Détache la toux, soulage les poumons et ouvre les sécrétions, effectuant une guérison permanente.

Il détruit toute tendance au rhume qui résulterait en pneumonie.

Il est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Le remède pour la toux, de Chamberlain ne contient pas d'opium ni autre substance narcotique et peut être donné en toute confiance à l'enfant comme à l'adulte

En vente chez tous les pharmaciens aux Etat-Unis et dans bien des pays étrangers.

Prix 25c. grande bouteille 50c.

DANS LA CAUSE EASTMAN

L'expertise du maire lui rapporte $6020

Les juges Gaskell et Aiken ont rendu leurs décisions sur la manière dont les comptes contractés par le gouvernement dans la cause M. Eastman devaient être payés.

Ces comptes, qui s'élevaient à $6,020.70, seront payés par le comté de Middlesex, et se répartissent comme suit:

W. A. Mason & Son, $75; D. W. Rotterfield, $10; James Burns $10.53; Lewis Gray, $240.85; Dr. M. E. Webb, $337; William H. Weiser, $930; Charles A. R. Dyman, $629; George H. Harris, $75; C. H. Burleigh, $50.

L'affaire Godin

Nos lecteurs trouveront peut-être singulier que nous ne leur avons pas parlé de l'affaire de Henri Godin, hier, après leur avoir promis des détails sur les nouveaux développements qui se déclareraient dans cette affaire.

Il y a de nouveaux détails à donner, mais pour le moment, nous ne pouvons les communiquer à nos lecteurs et ils comprendront dans quelque temps pourquoi nous ne pouvons le faire.

Lundi, nous pourrons raconter le tout à la long de cette histoire.

Soiree dramatique

Nous venons d'apprendre que samedi, le 21 décembre prochain, il y aura une grande soirée dramatique dans les salles de l'Association Catholique.

Cette représentation sera donnée par le Club dramatique Laurier du Lenn.

La pièce "Le crime du boulevard Haussman," est l'œuvre de M. W. Lapointe, directeur du club dramatique qui doit l'interpréter. Il a lui-même exercé le pièce et fait faire sous sa surveillance les décors de scène.

Cour de Police

Hier, l'extraordinaire ne s'est assise à cour de police, ce matin. Son Honneur le juge Pevear a rendu quelques jugements condamnant quelques ivrognes que la police a arrêtés dans le courant de la journée d'hier et a ensuite ajourné la séance.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et retondre les habits. Une visite est sollicitée.

Le whist au College

Dans la précipitation du moment nous avons oublié, hier, de parler du rôle délicat et si bien réussi qu'ont rempli les dames et les jeunes filles qui ont marqué les points, au grand concours de jeudi, salle du collège. Sous la bienveillante direction de Mme J. A. Foisy, les dames se sont acquittées de leur tache à la satisfaction de tous les joueurs et il n'y a eu nulle partunjet de récrimination. Mme. Foisy et ses aimables assistantes ont droit de participer au concert d'éloges qui ont été décernées à tous les organisateurs de cette soirée et c'est avec un réel plaisir que nous enregistrons ce témoignage de flatteuse considération dans les colonnes de notre journal.

LA COMMISSION DE POLICE

M. Fisher H. Pearson aspirerait à une position

On dit dans les cercles municipaux que M. Fisher H. Pearson aspire à la position de commissaire de police.

Plusieurs amis du candicat aurait vu le maire Dimon, paraît-il, et lui auraient fait promettre de nommer M. Pearson à la place du commissaire Peter J. Brady. Tout cela, bien entendu, se fera si M. Dimon est réélu maire de Lowell aux prochaines élections municipales.

GRANDE
Assemblée Politique

Mercredi Soir, le 4 Decembre 1901

....DANS LES SALLES DE....

l'Association Catholique

....SOUS LES AUSPICES DU....

Club Democratique Canado-Americain

Son Honneur le MAIRE DIMON et les autres candidats démocratiques dans la présente campagne municipale y seront. La séance s'ouvrira à 7.45 P. M. précises.

☞ Une Fanfare a été engagée pour la circonstance.

On passera des Cigares aux assistants pendant la soirée.

☞ Tous les Electeurs Canadiens sont cordialement invites.

SAVOY

VAUDEVILLE DE PREMIERE CLASSE. Semaine du 2 Dec. THEATRE FAVORI DES DAMES.

JOE FLYNN
Le fameux créateur de dialecte Américaine.
CARR et JORDON
Créateur de comédie domestique "A Tangle'd'a Tenement"
MEMPHIS KENNEDY
Fameux essai musical Translatique.
LES DEUX SHRODES
Comiques, Eccentriques et acrobates comiques.
TEED et LAZELL
Essai de comédie, chant et danse.
BARRINGTON et MARTELL
Essai de chant "The Lady and the Factory Girl."

☞ ATTRACTION SPECIALE ☜
Danny et Dolly Mann,
La plus grande comédie rurale en Vaudeville. "Mandy Hawkins."

BOSTON THEATRE

THEATRE POPULAIRE DE LOWELL
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Smoking Concerts. | Semaine du 2 Déc.

ATTRACTION EXTRAORDINAIRE—Courses originales en Bicycles.
WALTHAM & HILL—Champions en l'univers sur Bicycle.
$25—CONCOURS OUVERT A TOUS—$25
Prix Negan de Lowell; y prendra part.
MAY HAMILTON — LES MATHIEUS
La Belle de Paris. — Prestidigitateurs et Necromancie.
HARRY LENORE — ALICE MANSERY
Nouveaux chants illustres — Soubrette emcoreuse.
LENORE & ST. CLAIR—Comédiens, Duo et Soubrette.

☞ Longue liste d'amateurs Jeudi soir.
Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sieges gratis

Music Hall

Chas A. Casey, Gérant.

Vendredi et Samedi [soir avec Matinée samedi.

La plus grande attraction des fetes.

THE FRENCH BEAUTIES.
30 Artistes, tous de 30
premiere classe
ORCHESTRE HIBBARD.
Emile C. Lavigueur, directeur.

Lundi, Mardi et Mercredi soirs et Matinée Mercredi.

"A WOMAN IN THE CASE"
DE ED. RUSHE.
20 Artistes. Grands Comédiens. 15 Jolies Filles

Lowell Opera House

AUJOURD'HUI
ALMA CHESTER CO.
Matinee ..... Dad's Girl
Soir ..... A Rainy King
Prix—10, 20 et 30c.

Toute la Semaine Prochaine
ENGAGEMENT SPECIAL DE
MAY FISKE
Et sa compagnie de comédie avec son propre Orchestre Solo
Avec les représentations suivantes:
Lundi soir ..... Charity Girl
Mardi, matinee ..... Peg Wellington
Mardi soir ..... Little Nugget
Mercredi matinee ..... Fascination
Mercredi soir ..... Nell Gwynn
Jeudi, matinee ..... Charity Girl
Jeudi soir ..... My Husband's Friend
Vendredi, matinee ..... Nell Gwynn
Vendredi soir ..... Under Two Flags
Samedi, matinee ..... Little Nugget
Samedi soir ..... Calorina
Toutes des scènes spéciales. Grands actes de Vaudeville, sous la direction de
Mme Gén Tom Thumb Comte et Baron Magri.
Les plus petites personnes du monde
Nodine et Emery.
Prix Le soir 10, 20 et 30c. Matinee 10 et 20c.
Lundi soir, soir de billets pour dames.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Notes Locales

Demain est le premier dimanche de l'Avent.

Mlle Eva Lavoiere, d'Attleboro, Mass., est en visite chez son amie, Mlle Maria Lalonde, de la rue Coburn.

La neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception commence dimanche pour les demoiselles de Notre Dame de Lourdes.

Le temps froid semble avoir quelque effet sur la diminution des cas de diphtérie. Dans les deux derniers jours, il n'y a eu que deux cas de rapportés.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 604 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts. jno

Le capitaine Kew et le policeman Grady ont arrêté le propriétaire du Tremont House, hier soir. Ils étaient munis d'un mandat l'autorisant de tenir une maison de débauche.

Il y a eu une assemblée du conseil exécutif de l'union des réparateurs de métiers hier soir. On y a décidé de convoquer une assemblée de la corporation des réparateurs de métiers du Massachusetts pour mardi.

M. Joseph Albert vient d'ajouter à son établissement une magnifique voiture, style Berlin. L'intérieur est fini en satin et le tour des essieux en argent solide. Avec les chevaux qu'il a achetés dernièrement, M. Albert a maintenant un équipage qui lui fait certainement honneur.

Grande nouvelle

Mme J. Ste Chagnon annonce à ses clients qu'elle vient de recevoir un grand assortiment de romans des meilleurs auteurs, ainsi que livres de prières et autres. Elle a aussi un assortiment nouveau de tout ce qui est nécessaire dans une maison. Aussi almanachs parisiens de 1902.

LE BOSTON & NORTHERN

L'inspection annuel du bureau de direction

M. Page, surintendant de la ligne de tramways Boston & Northern était en ville hier, pour faire l'inspection des différentes lignes de la compagnie.

Plusieurs directeurs sont venus de Reading et Wakefield dans un tramway special. Le bureau de direction aura une assemblée aujourd'hui, en cette ville.

Epiceries a l'encan

Au no 561 rue Moody, lundi, le 2 décembre à 1 h. 30 tout le stock d'un magasin nouveau et bien assorti d'épiceries et de provisions, ainsi que tous les outils, comptoirs, tablettes etc.

Par ordre
D. Belleville,
Ernest Viens, encanteur.

DECES

Divers Albert, est propre ami

Langlois—Aldéa Langlois, enfant de M. Elzéar et de dame Eugénie Langlois est décédé hier à la résidence de ses parents, 210 rue Hall à l'âge de un an. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi à 1 h. 30.

Ratelle—Wilfrid Ratelle, enfant de M. Maxime et de dame Leocadie Ratelle est décédé hier à la résidence de ses parents, 186 rue Perkins, âgé de 1 jour. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 3 heures.

Noces de laine

Chez les gens, comme nous, je suppose, noce arrive déjà entendu parler de noces d'or, noces d'argent, noces de fer blanc, voir même les noces de bois, mais jamais vous n'avez eu l'occasion d'assister à des noces de laines. On dit que ce sont les plus chaudes et c'est probablement pour cette raison que les premières dont on nous parle sont célébrées en hiver.

Or, un certain nombre d'amis se réunissaient, jeudi soir, chez M. J. S. Aubin, gérant de la maison M. Bellefontaine, pour fêter les noces de laine qui sont, paraît-il le septième anniversaire de mariage.

A peine entrés dans la maison, ces gais compères, dont la mine réjouie, causait une surprise, agréable certainement, au propriétaire de la maison envahie, présentèrent à celui dont ils voulaient faire leur hôte de la Thanksgiving une magnifique bourse remplie de pièces d'or (nous ne pouvons dire si la bourse est de laine mais elle doit l'être.)

Doublement étonné par cette attaque et cette présentation subites, M. Aubin trouva cependant un bon mot pour remercier ses amis. Ils les invita tous à s'asseoir pour prendre part à un supteuux souper, arrosé de liqueurs délicieuses, on eut mieux fait.

Le repas fini, aux aliments le reste, pour laisser place à leur aîné, que temps de digérer à leur aise, que de dresser des tables de whist et de jouer une petite partie.

Nous n'essaierons pas de décrire la gaieté qui n'a cessé d'y régner, une cependant diminuer d'un brin l'attention qu'on portait au jeu. Les points étaient chaudement contestés et nous vous l'assurons, ne les avaient que ceux qui les gagnaient.

Le Thanksgiving était déjà chose du passé lorsque les invités de M. J. S. Aubin songèrent à se séparer, souhaitant à leurs hôtes tout le bonheur que de bons époux peuvent espérer après la laine, et on les remerciant de leur aimable réception. — Communiqué.

Un prix par jour

M. Camille Naileau, épicier, No 3, rue Tucker, Petit Canada, fait savoir à ses clients qu'à partir de lundi prochain, il commencera à donner à domicile les marchandises qui seront été commandées dans les journaux du genre à Lowell. Ses viandes sont de qualités supérieures et à des prix qui défient toute concurrence. Il débite d'excellentes côtelettes (filet) à 9 cents la livre. Qu'en dis-tu de ça, épicerie populaire.

Nos Theatres

Opera House

La troupe Alma Chester a eu un nouveau succès à sa représentation d'hier soir. Cette après-midi et ce soir, c'est encore la même troupe qui joue. La semaine prochaine, nous aurons, d'année, la salle sera par assez grande pour contenir les foules qu'attirera la troupe May Fiske. La direction de la troupe est très populaire elle-même de plus elle a avec elle le fameux général Tom Pouce et le comte et la comtesse Mavni, les premiers les plus petites du monde. Rien de plus intéressant que d'entendre converser Mme General Tom Pouce. Les Lowellois, après leur présentation, elle donnera une réception.

Savoy Theatre

Nous avertissons généreusement ceux qui n'ont pas encore vu le cirque bijou de se rendre au Savoy ce soir, car c'est la dernière représentation que le cirque donnera en cette ville à cette saison. Pour la semaine prochaine, cependant, les directeurs nous annoncent un programme qui promet de récompenser ceux qui n'auront pas eu l'avantage d'assister aux représentations de cette semaine. Consultez l'annonce et vous verrez que les numéros qui y figurent méritent une attention spéciale. Mlle Dolly Mann qu'on avait gardé de cette séparation à cause de sa maladie, est parfaitement rétablie et nous assurons au public qu'il la verra dans "Mandy Hawkins" avec M. Danly Mann.

Music Hall

Lundi, mardi et mercredi aux matinées et soirs, on verra "A Woman in the Case." Une femme dans l'affaire. Le titre promet beaucoup et l'on nous dit qu'il ne ment pas. Cette pièce sera jouée lundi, mardi et mercredi au Music Hall. Les commentaires de la presse, dans les villes où cette troupe a passé nous en disent plus long que les réclames toutes faites des directeurs. Pour des trois derniers jours de la semaine, ceux qui resteront à rire n'auront qu'à se rendre au Music Hall. La troupe de beaux et qu'on a engagée pour ces trois jours est des plus partisite et composée des acteurs les plus comiques.

Deduce de fondement

Londres, 30 — La nouvelle publiée dans le Manchester Guardien et télégraphiée aux Etats-Unis, disant qu'un syndicat composé de cadrémen prodigieusement décidait offrir un nouveau yacht au prince de Galles pour lui permettre de courir pour la coupe américaine, est démuie de fondement.

Le pape en danger

Londres, 30 — Une dépêche de Rome adressée au Chronicle dit: "En dépit des dénégations présentes et apparemment bien fondées, qu'il n'y a aucun danger imminent pour la santé du pape, l'état de faiblesse persistance et de prostrations, indiquent que ses jours sont abrégés."

PETITES NOUVELLES

Des différents centres canadiens des Etats-Unis

WOONSOCKET, R. I.

— Un nouvel accident s'est produit mardi matin, à la manufacture Lafayette, qui en a nécessité la fermeture pour quelques jours.

Les machines venaient d'être mises en mouvement lorsque l'ingénieur s'aperçut que le mécanisme fonctionnait plutôt mal. Il accourut pour connaître les causes des difficultés et jugea urgent de renverser le pouvoir. Il avait remarqué qu'un câble s'était fait prendre dans un engrenage et que les deux arbres de couche primitives avaient été forcés à sortir de leur gonds, ayaient commencé par tordre un câble solide et

Fairy

THE FAIRY BUST FORM

HIP PADS AND BUSTLES

MADE FROM FINE SHRUNK NET

VENDU AUX SALONS DE CORSETS

Mme N. L. WHEELER 204-206 rue Merrimack

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 52.

LA

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

Ce fut Tristol qui prit la parole:

— Nous n'avons pas perdu notre temps depuis un mois, monsieur Laroque, dit-il. Voici ce que nous avons fait: le récit de votre soirée

, dont vous nous avez parlé, nous avons dirigé nos premières recherches. Tout d'abord, nous avait bien été facile de trouver Lauverzan, qui ne se cache pas et va tous les jours à la Bourse de midi à trois heures, mais les renseignements que nous obtenions, là où nous les demandions avec la plus grande prudence, ne nous étaient à coup, il faloua la tête.

— Veuillez ne plus rien tenter d'ensemble inutile. Mais ce Lauverzan est joueur, alors nous sommes allés le trouver à l'officier de paix de la police des jeux; nous trouverit-on peut-être sur son compte quelque dossier. Ce fut là, en effet, que nous nous adressâmes. Et bien nous en prit, comme vous allez le voir.

L'officier de paix, au nom de Lauverzan, donna l'arrêté:

— Lauverzan? connais ce, j'ai fait de fortune de Lauverzan. Plus tard, je vous dirai tout.

Il sonne de toutes ses forces; on garçon entre. Il lui dit:

— Le brigadier Lheureux est-il à la préfecture?

— Il vient de rentrer.

— Allez me le chercher et amène-le-moi!

Cinq minutes se passent. Pendant, que le sergadin de ville, ainsi, allongeait de nez. Moi aussi, pour ma part, je n'avais pas confiance. Lheureux arrive. Nous le connaissions. Il nous salua. C'est un petit homme roux extrêmement intelligent, un des meilleurs inspecteurs du service des jeux, et doué d'une mémoire excellente. Le chef du bureau l'interroge:

— Lheureux, au mot!

— Parlez, patron.

— Ne vous gênez pas pour répondre, nous désignant, ces messieurs sont des nôtres.

Lheureux fit un signe pour dire qu'il le savait.

— Je cherche un dossier du nom de Lauverzan, il me semble connaître ce nom. Et je ne trouve rien.

Lheureux réfléchit une seconde, ne pas plus.

— Ce n'est pas seulement, patron, dit-il enfin.

— Pourquoi?

— Ce dossier n'existe pas. Du moins il n'existe pas à ce nom-là. Lauverzan est un boursier, n'est-ce pas, une sorte de banquier?

— Justement.

— Il n'a pas toujours été un de la banque et je l'ai connu, dans le temps, dans les bas fonds du quartier Latin. Seulement, il ne s'appelait pas Lauverzan, dans ce temps-là.

Lheureux fit mine de chercher.

— Il s'appelait? interroga le chef.

— Mathias Zuber! fit Lheureux courant toujours.

— C'est cela, j'y suis, dit le chef vivement.

Et immédiatement, il trouva le dossier. Lheureux ayant salué poliment était sorti sans bruit.

A ce nom de Mathias Zuber, Roger Laroque avait fait un brusque mouvement. Son cœur avait battu plus vite. Il lui semblait se souvenir, lui aussi!

Oui, il se souvenait de ce Mathias Zuber! N'avait-il pas été soldat? Ne s'était-il pas battu autour d'Orléans? N'avait-il pas, alors qu'il était sous-officier surpris en Mathias Zuber en flagrant délit d'espionnage et ne l'avait-il pas fait arrêter? Mathias Zuber s'était échappé de sa prison, quelques heures avant d'être conduit devant le peloton d'exécution et dans la nuit, sur les murs, il avait écrit quelques mots à l'adresse de Laroque, par lesquels il le menaçait de sa vengeance. Tout un monde d'anciennes lectures se développa devant lui. Était-ce donc vrai que Mathias Zuber fût le même homme que Lauverzan? Alors que de choses compliquées se simplifiaient! Laroque réfléchissait. Tout à coup, il releva la tête.

— Veuillez ne plus rien tenter avant de m'avoir revu, dit-il, et lais ez moi ma pleine et entière liberté.

— Que comptez-vous faire? dit on peut-être sur son compte quelque dossier. Ce fut là, en effet, que nous nous adressâmes. Et bien nous en prit, comme vous allez le voir.

— Cela est si hardi que je vous demanderai la permission de vous cacher mon projet, au moins pendant quelques jours. Veuillez seulement me renseigner demain sur l'état de fortune de Lauverzan. Plus tard, je vous dirai tout.

Il ne coutrent pas insister et se séparèrent.

X

Deux jours après cette conversation, et tandis que Laroque était dans l'attente, Tristol recevait une lettre dans laquelle le consul lui disait:

"Veuillez me mettre en rapport avec lui, par une recommandation très pressante et très chaude, avec un de vos amis de la Bourse, connaissant Lauverzan. J'ai besoin que l'ami auquel vous m'adresserez ait en moi la plus grande confiance."

Les trois derniers mots étaient soulignés. Tristol répondit par retour du courrier:

"J'ai écrit à l'un de mes amis, banquier, M. d'Andrimaud, que vous trouverez, soit chez lui, le matin, rue de Rivoli, 14, soit entre trois et six heures, rue Taitbout, No 27, à son bureau. Vous pouvez vous adresser à lui hardiment. A près la lettre que je viens de lui faire parvenir, il n'hésitera pas à vous mettre à votre disposition et à vous rendre tous les services dont il sera capable."

Muni de ces indications, Laroque se présenta rue Taitbout, le lendemain du jour où il avait reçu les deux enveloppes, au sujet de Lauverzan, l'opération que nous venons de rapporter. Le banquier reçut d'autrefois, duquel il s'était si cruellement vengé. Eût-il eu des soupçons, d'accent anglais et aussi la blessure qui défigurait le mécanicien les eussent dissipés. Il eut l'air de ne point paraître intéressé aux confidences que lui faisait William Farney. Mais il pensait pourtant, en t'écoutant:

— Cet homme est riche et naïf. Il ne connaît rien de Paris. Comme tous les savants et les inventeurs, c'est un grand enfant. Il pourra me rendre service, si je me sers habilement de lui. Qui sait? C'est peut-être cet imbécile qui m'aidera à rétablir ma fortune!

William Farney avait-il lu dans les yeux du misérable! Un pâle sourire éclaira un moment son visage et, dans ses yeux éteints, passa comme le rayonnement fugitif d'un éclair.

Laroque et Lauverzan se revirent à la Bourse, comme par hasard, les jours suivants. Au bout d'un mois ils étaient intimes, et il arrive ce que Roger avait prévu. Lauverzan lui offrit de l'associer à différentes affaires qu'il se proposait de tenter et pour lesquelles il lui fallait une mise de fonds considérable. Roger, pour la forme, lésita quelque temps, se fit donner de plus de renseignements possible, afin d'écarter les soupçons de Lauverzan, qu'paraissait s'entourer de toutes les précautions imaginables. Après quoi, il consentit.

(A Continuer)

Chiffrez cela

10 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Une chaudière à charbon en tole galvanisée avec une livre de poudre à satisfaction. Dickens Store, 58 rue Merrimack.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8. Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante pour un petit ménage. S'adresser chez M. Joseph Choquette, 30 Broadway.

ON DEMANDE—30 bucherons de suite. Bon ouvrage. 1500 cordes de bois à livrer. Steele & Parker, Railroad sq. Nashua, N. H.

ON DEMANDE—De bons tisseurs sur coton de bonne qualité, bons gages et ouvrage permanent. Pas de grève. Adresser-vous à la Lorraine Mfg. Co., Westerly Branch, Westerly, R. I. 27 no.

ON DEMANDE—Deux hommes comme agents. Bonne commission payée. S'adresser aux Nos. 34 et 36 rue Prince.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais pour faire des démonstrations dans le magasin de Lowell. Salaire et commissions payés. Références exigées. Mentionner l'age. Adresser à P. O. Box 1260, Lowell. j. n. o

PERDU—Lundi soir un portefeuille contenant un chapelet entre le no 24 Congregation du Massachusetts à l'église St-Joseph. Prière de le rapporter soit au bureau de L'Etoile, soit au sacristain de l'église St-Jos-ph. 30 n.

A LOUER—Un logis de 5 chambres tenements et plancher. S'adresser à L. L. Wills, angle des rues Race et Ford. j. n. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser à Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 8 rue Tucker.

A VENDRE—Chiens St. Bernard pur-sang à vendre. S'adresser le soir, ou le samedi jusqu'au no le dimanche à L. Tessier, 82 Sydney Park Avenue, Impasse Centre. 29 n.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Rousseau, 3 rue Salem. j. n. o.

MME J. H. BEAULIEU, 722 Lakeview Ave. vient de recevoir un bel assortiment de Sweaters en laine qu'elle vend 25c seulement et un joli assortiment de Chaussons de laine qu'elle vend 42 les bon marché. Venez voir les nouveaux qui nous venons pour une semaine seulement.

Mlle Joséphine Montplaisir, MODISTE 226 rue Merrimack, Chambre No. 6, Cité Hall.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER. 666 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Pots à Fleurs et Supports pour Les Plantes

Aussi engrais pour les Plantes.

W. T. S. Bartlett, Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 653-659 rue Merrimack. W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD" 203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

La Lowell Fur Manufact'g Co.

D. BERGERON, Agent,

Est maintenant ouverte au No

249 rue Gorham

Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire reparer ou un ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.

En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils epargneront de l'argent.

Satisfaction Garantie.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bières Bass, Guiness, Stanley, Jones, White Rocks, Irish, Rye Sherwood, Brances Français, Gin de Hollande, Medfords Rums, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 105-3.

Vins! Vins!

Les Meilleurs

Recommandés par un grand nombre de personnes à Lowell, comme tonique fortifiant pour les personnes pâles et faibles. Faites-en l'essai.

MANUFACTURÉS ET VENDUS PAR

N. Lachance,

119 RUE CHEEVER.

Commandes livrées à domicile.

SANTE DES DAMES!

ARIOLINE (CHAPOTEAUT)

Ne pas confondre avec tout autre. L'Ariol ne guérit pas les douleurs et supprime les couches sans danger pour les femmes enceintes.

Un flacon dans trois mois. Prix, $1.

Pharmacien, cr P. O. Box 2361, New York

F. L. RICHARD

State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Capes, Mouchoirs, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 521-4.

F. L. RICHARD

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

869 RUE MOODY 48 RUE BRIDGE. 249 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.

Tel. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

Tableau d'honneur

Il nous fait plaisir de publier ci-dessous la liste complète des élèves du collège St-Joseph qui ont mérité par leur travail, leur assiduité et leur bonne conduite durant le mois de novembre, d'être inscrit, au tableau d'honneur:

1ère classe — T. Blanchette, J. Chrétien, G. Roy, W. Trottier.

2e classe — H. Boisseau, E. Boutigam, L. Boulé, E. Chamlonnet, L. Champagne, C. Désaulniers, W. Forget, I. Hétu, R. Jalbert, H. Lafleur, A. Noel, G. Roy.

3e classe — J. Ayotte, H. Bisaillon, R. Bisaillon, N. Carle, R. Delisle, H. Dubois, A. Lamoureux, J. Lamoureux, A. Paquette, A. Pérusse, A. Raymond, A. Sabourin, A. Salvas.

4e classe — H. Baril, E. Fournier, A. Gendron, R. Jobin, E. Langlois, L. Lizotte, J. Létourneau, W. Milot, J. Perreault, A. Rochette.

5e classe — E. Bellefeuille, A. Bernier, A. Enos, A. Gendron, P. Germain, G. Langlais, W. Lessier, E. Ricard, E. Vigneault.

6e classe — A. Lizotte, L. Hébert, L. Choquette, H. Forget, H. Dion, A. Pelletier, T. Gagné.

7e classe — V. Grégoire, A. Fleurier, E. Boisvert, R. Grenier, E. Jasmin, A. Grenier, J.-B. Sabourin, A. Bergeron, L. Jasmin, E. Renaud, E. Boisvert, A. Sylvestre, A. Tétreau, C. Thériault, W. Dupuis, H. Racicot, M. Brassard, G. Lemieux, O. Mercier, A. Cyr.

8e classe — A. Beaudoin, C. Bourque, L. Lizotte, F. Trudel, J. Asselin, R. Blanchette, A. Morvil, A. Hémond, E. Fontaine, A. Jalbert, A. Denis, A. Marquis, P. Lebrun, E. Milot, L. Tichon, E. Lanois, P. Morissette, G. Toussaint, J. Gariépy, A. Dubois, H. Cantois.

9e classe — A. Asselin, A. Beauchêne, A. Boucher, J. Bellefeuille, J. Bédard, J. Chabot, E. Chouinard, A. Ducharme, E. Diette, G. Duhamel, A. Emond, A. Gélinas, D. Giguas, G. Germain, J. Lavoie, A. Ouellette, H. Sicotte.

10e classe — W. Phénix, E. Barry, E. Ouellette, M. Savard, E. Marcotte, G. Roux, G. Richard, H. Simard, A. Soucy, D. Michaud, H. Dufour, G. Mattre, M. Lavoie, J. Godfroy, O. Gagner, A. Daigle, L. Marchand, A. Desrosiers, B. Gendron.

11e classe — A. Chouinard, O. Cantebel, A. Côté, L. Bernatin, A. Lescarbeau, S. L'Heureux, A. Pauzée, R. St Amour, L. Simoneau.

12e classe — N. Asselin, V. Bastien, A. Barry, L. Bernier, A. Boisvert, E. Brochu, E. Crevier, E. Bessault, S. Granbois, P. Lavallée, D. Lemire, C. Lequin, E. Perron.

13e classe — W. Lessier, W. Ménard, W. Hébert, J. Papain, A. Hervey, A. Chéning, A. Boily, N. Marchand, W. Choinière, J. Dussault, J. Paradis, E. Tousignant, P. Naileau, T. Thériault, A. Bonneau, A. Beaulieu, A. Gélinas, D. Genest.

Ière classe spéciale — F. Bernette, O. Bouffe, V. Deschênes, G. Daigneault, E. Desrosiers, G. Demers, A. Genest, P. Emond, E. Lebleu, O. Leroux, G. Lessard, W. Michel, S. Parent, P. Perreault, J. Martin, F. Savard, G. Simard, L. Boudeau, J. Roy, E. Rochleau.

2e classe spéciale — R. Bonin, P. Genest, A. Tremblay, F. Melanson, A. Desrosiers, Z. Blanchette, J. Poda. Bellefeuille.

A LA CHAMBRE FRANCAISE

Adoption de la loi relative à l'emprunt chinois

Paris, 30 — La chambre des députés a adopté par 325 voix contre 213 la loi relative à l'emprunt chinois. Elle a rejeté deux paragraphes de l'article final que la commission du budget avait insérés malgré l'opposition du gouvernement. Ces paragraphes disaient que les congrégations religieuses ne devaient pas bénéficier de cet emprunt et que les indemnités accordées aux domestiques privés leurs seraient payées de la même façon dont la Chine fait ses versements. Les deux paragraphes ont été repoussés à une très forte majorité.

Aussitôt après que la loi a été votée M. Joseph Lasies, député anti-clérical, a présenté un ordre du jour demandant que la chambre affirme sa confiance dans la loyauté de l'armée et exte des remerciements aux officiers et soldats qui ont pris part à l'expédition de Chine. M. Henri Bertaux, député socialiste, a aussitôt proposé un amendement à cet ordre du jour, disant que l'évêque français et les missionnaires s'étaient conduits en Chine comme des voleurs et des pillards.

M. Waldeck-Rousseau, président du conseil, refuse au nom du gouvernement d'accepter l'ordre du jour de M. Lasies et l'amendement de M. Bertaux en faisant remarquer que le président Loubet et M. Delcassé, ministre de la guerre, avaient déjà, au nom du gouvernement, remercié les troupes de retour de Chine.

Parlant des missionnaires, M. Waldeck-Rousseau a dit que la chambre n'avait pas à les juger.

LA MORT EST VAINCUE

Par la traction rythmique de la langue

Paris, 30 — Le docteur Laborde a fait une intéressante communication à l'Académie de médecine sur sa récente découverte. Il est arrivé à rétablir la respiration par la traction rythmique de la langue. Le docteur a fait nombre d'expériences sur des personnes qui avaient essayé de se suicider et se pendant, ou se noyant ou en s'asphyxiant. Sur chacune d'elles le docteur Laborde a pu rétablir la respiration après avoir appliqué sur la langue la traction rythmique.

L'expérience a surtout parfaitement réussi sur des enfants qui paraissaient mort-nés. Pour ne citer qu'un cas, un enfant a pu être ramené à la vie après que des tractions rythmiques eurent été pratiquées sur lui pendant une heure. L'enfant ouvrit les yeux comme s'il venait de se réveiller d'un profond sommeil. Des frictions avec de l'alcool camphré, la flagellation et la respiration artificielle avaient été employées avant des tractions rythmiques et n'avaient amené aucun résultat.

Le docteur Laborde a employé un moteur électrique à l'aide duquel les tractions rythmiques peuvent être maintenues pendant plusieurs heures consécutives.

1/2 GRANDE VENTE à MOITIE PRIX 1/2

de tout ce que notre magasin comprend de modes. La vente commence aujourd'hui, le 18 novembre et se continuera jusqu'au samedi le 23 novembre. Pour accommoder les gens qui travaillent pendant la journée, notre magasin sera ouvert tous les soirs de cette semaine.

Tout doit partir à moitié prix.

Chapeaux Garnis, Formes non Garnies, Plumes, Ailes, Fales, Ornements, Soies, Velours, Rubans, Voiles, etc., etc.

Tout doit être vendu à moitié de nos prix réguliers.

Venez de bonne heure et procurez-vous un bon marché.

LE BON TON,

RUE AIKEN. En face de l'église St Jean-Baptiste.

M. Bellefontaine & Cie.

Occasions Speciales

pour la Thanksgiving dans notre Département des Bargains.

LECHEFRITES, valeur de 20c, réduites à 14 cents.
LECHEFRITES, valeur de 25c, réduites à 17 cents.
LECHEFRITES, valeur de 30c, réduites à 19 cents.

ROTISSOIRES de dindes telles que vignette
Valeur de 50c, réduite à 35 cents.
Valeur de 60c, réduite à 40 cents.
Valeur de 70c, réduite à 45 cents.
Valeur de 75c, réduite à 48 cents.

GRATIS: Une dinde avec chaque poêle WINTHROP

Une visite à notre Département vous convaincra de nos bas prix.

Voyez nos Vitrines!

M. BELLEFONTAINE ET CIE,

267 Rue Aiken, Petit Canada.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des livraisons agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve très bonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets. Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

L'HIVER

Arrive et pourquoi ne pas être prêt. Voyez à vos

SLEIGHS

Cela ne vous coûtera rien. Si elles ont besoin d'être réparées nous le ferons aussi bien et à aussi bon marché qu'aucun autre dans Lowell. Venez nous voir ou téléphonez ou adressez nous une carte postale et nous ferons le reste.

P. A. MACKENZIE,

592 BROADWAY, Tél. 691 2.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous vendre de l'argent sur ces effets mentionés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Pres de l'église St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m, et 4 à 6 p. m.

Tous les soirs de la semaine de 7 à 9 hrs il y aura des Lampes à vendre au

No. 240 rue Aiken

Avec chaque vente de lampes on donnera gratis un coupon qui donnera le droit de deviner le nombre de fèves qu'il y aura dans une bouteille et la personne qui aura deviné le nombre le plus près aura une récompense de $1000 le 16 Juin. 1902.

Treffée Plante,

240 RUE AIKEN.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle ferments dans du bois jusqu'à maturité, ensuite dans l'air froid filtré.
Elle est rendue
Tout receptable stérilisé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personne épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin Jobs de Kuyper en flacons et en barils, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis— Mofse Biscornet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au lieu nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

Ecurie place de J. W. Paradis & Cie.

Angle des rues Merrimack et Austin. Téléphone 105-3.

COLLINS & BERGERON

NOS 13 ET 14 RUE CARGT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Fearless, Lager Harvard.

Service de famille une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Ovide Levasseur

50 RUE WARD

EPICIER A ARGENT COMPTANT

Pore Frais : : : 9c la lb
Epaules Fraiches, : : : 9c la lb
3c meilleur marché qu'ailleurs.
Tout le reste en proportion.

ILS RENDENT LES ARMES

De LaRosa et son frere refusent d'accepter les conditions du traité

Bogota, Colombie, 30 — On vient de rendre publics les termes de addition qui ont été rédigés jeudi à bord de la canonnière Marietta du gouvernement des Etats-Unis. A ce conseil assistaient les officiers commandants du Marietta, ceux du croiseur anglais Tribune et du croiseur français Suchet, le lieutenant commandant McCrea du Machias, le capitaine Perry de l'Iowa, les généraux Alban et Jeffries, représentants du gouvernement de la Colombie et Senor De La Rosa, représentant le parti libéral.

Senor De La Rosa a consenti à livrer les soldats libéraux actuellement avec a Colon aussi que leurs armes au capitaine Perry à midi hier. Ce dernier a son tour devait mettre ces prisonniers et leurs armes entre les mains du General Alban, qui a son tour garantissait la vie et la liberté des hommes en armes contre le gouvernement conservateur de la Colombie.

A 11h. 30 hier avant midi avait lieu la reddition des armes et des prisonniers en présence des parties intéressés et d'une grande foule de spectateurs qui sympathisaient avec les libéraux.

Plus tard dans la journée le Gén. Alban arrivait de Panama, en compagnie des officiers du gouvernement conservateur de la Colombie et Senor De La Rosa représentant le Gén. Domingo Diaz dont il est le secrétaire se livrait en même temps que les troupes libérales au général du parti conservateur en présence du capitaine Perry et des officiers des gouvernements étrangers.

Autels de 200 soldats accompagnaient le Gén. Alban. En rendant ce spec. De La Rosa a fit au tre Alban: "J'accepte les conditions du traité pour sauvegarder la vie et la liberté de mes amis."

Quant à moi, dit-il, je n'ai pas voulu refuser l'accepter le condition du traité."

DU TRAGIQUE

Deux grévistes accusés d'assaut sont arrêtés à Lynn

Lynn, 30 — La grève la plus grand'part une horreur tragique. Deux hommes ont été arrêtés hier sous l'accusation d'avoir assailli quelque une de leurs compagnons reste à l'ouvrage. Les assaillants sont de l'union et leurs victimes sont employés à la manufacture Perrin, sur Boston. Les troubles ont commencé samedi. Paul Harper a perdu des yeux de nuit et Peter Smith. Tous deux sont des Grecs. Dans l'autre cas c'est Michael Farrey qui est accusé d'avoir malmené Samuel F. Freeman, aussi Grec et l'empêcher de la travail.

Lynn attend de nouveaux troubles et la police est aux agents. Des Grecs et des Américains circulent, armés, pour se protéger.

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Le proces de Mme Bonine

Washington, 30 — A la cour criminelle on a continué hier le procès de Mme Lois Eh. Bonine, accusée du meurtre de James S. Ayres. Avant l'ajournement, le procureur du district M. Gould a dit que le gouvernement tenait couvrir encore quelques témoins à la séance de mardi et le détective Horne a rapporté la confession que Mme Bonine lui avait faite concernant cette tragédie. On a aussi fait l'aveu qu'elle a fait au chef de police. Le Dr Glazebrook est d'opinion que les marques sur les jambes d'Ayres ont été causées par le talon effilé d'une chaussure de femme. D'un autre côté il croit que les bras de Mme Bonine ont été marqués par le pouce d'un homme alors qu'il les serrait.

Il rappela aussi l'aveu fait par Mme Bonine alors qu'il exerçait ses fonctions de coroner. Cet historique du drame est en substance ce qui a déjà été publié et n'ajoute rien de nouveau.

Plusieurs autres témoins ont été entendus pour le gouvernement et la séance s'est ajournée à aujourd'hui alors que la défense cherchera à détruire les témoignages déjà entendus.

DEVORE PAR LES LOUPS

Mort épouvantable d'un bucheron des chantiers de la Gatineau

Buckingham, 30 — Edward Cuenors, un jeune homme de 18 ans, s'est fait dévorer par les loups dans le district de la Gatineau.

Cette terrible tragédie a eu lieu il y a quelques jours. Le jeune Cuenors avait quitté le campement situés du lac des Ours vers le soir, pour aller chercher sa hache qu'il avait laissée dans le bois. La soirée était avancée et l'homme n'était pas revenu.

Dans le bois, les hommes entendaient les hurlements des loups, et soupçonnant quelque chose d'anormal, ils partirent à la recherche de leur compagnon. A quelque distance du campement, leurs craintes furent confirmés. Le pauvre jeune homme avait été littéralement devoré par les bêtes féroces. Ses bottes et ses habits, tachés de sang, furent trouvés entièrement déchirés par des dents et les griffes des loups.

Connors habitait à Ste Malachie, à quelque distance de Buckingham. Il était le seul soutien de ses cinq jeunes frères et sœurs, orphelins.

M. W. H. Kelly, nouvellement député de Buckingham, a fait hier soir par un journaliste, a barre à la triste fin du jeune homme, dont le mort horrible a vivement affecté les habitants de la région. L'an dernier, Connors travaillait pour M. Kelly, mais cet automne, il était employé de MM. Gilmour de Hesston, dont les chantiers sont situés à une distance de 12 milles de Buckingham.

INCENDIE D'UNE ECOLE

Les orphelins, garcons et filles, combattent les flammes

New York, 30 — La Memorial School, située sur le terrain de l'Institution Wartburg, aux limites de Mount Vernon, a brûlé, samedi soir. Grâce que les orphelins organisés en brigade de pompiers, ont fait pour la sauver des flammes.

Il était 9 h. 15 du soir, quand on a découvert les flammes. Le révérend Dr Gottlieb C. Beckenauer, directeur de l'école, fit immédiatement donner l'alarme et les deux cents garçons et filles sortirent à la hâte du lit et s'habillèrent en toute hâte. On travaillait surtout à sauver les livres et les flammes, mais on ne put y parvenir.

On ne sait dire quelle est l'origine de l'incendie. M. Beckenauer dit qu'il n'y avait pas de feu dans l'édifice depuis quelques jours. Un fait remarquable, c'est que les flammes ont été aperçues sur le toit d'abord.

Lambert rend temoignage

Dorion, Mc., 30 — Hier était le jour pour la procès de Henry Lambert. Plusieurs témoins ont été entendus mais le plus important fut l'accusé lui-même.

Appelé par son avocat à comparaître devant le juge, Lambert a donné son témoignage, commençant à 10 h. 30 et finissant quelques minutes avant l'ajournement de la cour.

Il a raconté en termes précis ses allées et venues quelques jours avant et après le crime. Il a réfuté certains témoignages qui ont été faits, entre autres la conversation qu'on lui impute avec un nommé Harwart, au cours de laquelle il aurait cherché à prélever des fonds qui paieraient les témoins qu'il se proposait de faire parler en sa faveur. L'examen direct de Lambert n'a fini que quelques minutes avant l'ajournement de la cour.

Le canal Erie est ferme

Troy, N. Y., 30 — La navigation sur le canal Erie a été fermée à minuit la nuit dernière. Durant toute la journée d'hier il est tombé beaucoup de neige et une centaine de vaisseaux sont restés emprisonnés entre Watervleit et Utica.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— Le capitaine Alfred LaRocque vient d'être nommé inspecteur de la police au Nord-Ouest.

Cette nomination est très bien vue dans les cercles solitaires de cette ville, où il est bien connu et estimé.

— Mme Vve Hyacinthe Brisacier, née Julie Dumas, est décédée au presbytère de la paroisse de St Paul de Montréal à l'âge de 80 ans et 11 mois. Elle est la mère de M. le curé Brisacier.

— La Révérende Sœur Marie-Héloïse, de la congrégation de Notre-Dame, vient de célébrer le quinzième anniversaire de ses vœux perpétuels. Elle est la nièce de Mme A. Jodoin, d'Albany, N. Y., et la cousine de Mme John Scanlan. A l'occasion de cet anniversaire, une messe a été célébrée par le Rév. Père Jodoin, et suivie d'un banquet.

De nombreux et riches cadeaux ont été présentés à la Révérende Sœur.

La famille Jodoin compte parmi ses membres trois prêtres, deux religieuses, un médecin et quatre avocats.

QUEBEC

— Mlle Champagne, une pauvre jeune fille d'une paroisse d'en bas du fleuve, est à l'Hôtel-Dieu, pour une opération chirurgicale l'enlèvement d'un cancer. C'est la troisième fois qu'elle se fait ainsi opérer. Les deux premières opérations avaient pourtant bien réussi.

— Maintenant qu'un troisième contingent est chinoise dernier, tout indique qu'il y aura plusieurs offres de service de Québec.

ST JEAN D'IBERVILLE

— Ces jours derniers, M. Jean-Baptiste Bertrand, de Ste Agnès de Salaberry, s'échappe balle. Ce brave cultivateur se rendait au moulin Langelier, lorsqu'en traversant la rue du Pacifique Canadien, il fut accroché par une locomotive, frappa sa voiture. La violence du choc fut telle que M. Bertrand a été lancé à une trentaine de pieds de distance.

Ce dernier s'est infligé plusieurs contusions en tombant. Quant à son cheval, il prit le mors aux dents et il fut arrêté à un mille de la ville, sur le chemin de St-Luc.

— La corporation a acheté l'aqueduc qui fournit l'eau à notre ville.

— M. Paul Cartier, fils de M. Alexis Cartier, de cette ville, est parti pour Montréal où il a obtenu un emploi comme assistant-comptable, à la Slater Shoe Company.

STE HYACINTHE

— Il y a un certain temps déjà, M. L. Beaussault avait poursuit la municipalité pour une somme de $152.50, que cette dernière paraissait lui refuser avec raison, la lumière qu'il devait fournir dans les rues ayant fait défaut pour autant. Or, nous sommes informés que la cause vient d'être réglée mercredi paiement, par notre dite cité, de la moitié du montant réclamé plus les frais qui s'élevaient à la somme de $378.55, sans compensation aucune de la part de M. Beaussault, pour la lumière qu'il n'a pas fournie. L'affaire paraît avoir été ainsi arrangée autant faute de preuve que par sympathie pour le réclamant, et sous le prétexte bienveillant que, réparti sur chaque contribuable, ce montant pèsera moins lourd que sur les épaules de M. Brousseau advenant de renvoi de son action.

RIVIERE DU LOUP

— Johnny Lévêque, employé depuis de longues années dans la cour de l'intercolonial, ici, a eu une jambe et une partie du tronc coupées par une locomotive qui passait sur lui. Plusieurs locomotives étaient alors en mouvement en sens inverse. Lévêque a été frappé par une machine venant derrière lui. La victime, qui est âgée de soixante ans, laisse une femme et six enfants. Il était beau-frère du charretier Meunier.

—Les députés Gauvreau et Dion ont fini l'enquête qui se faisait ici aux usines de l'intercolonial, à la demande des ouvriers. M. Lozo, chef des ateliers, est maintenu dans son emploi. Un comité de conciliation sera formé par les ouvriers pour s'entendre avec M. Lozo. Les employés se plaignaient de manque de matériel et de ce que bien des ouvrages faits autrefois ici sont envoyés à Moncton.

M. Lozo a alors expliqué que, quant au matériel, le bureau chef de Moncton en refusait pour ces ouvrages et que, quant aux ouvriers supprimés en partit, on les avait de nouveau à cette prochain.

M. Gauvreau a eu la promesse de M. Pottinger qu'en l'office un agrandissait les usines à la Rivière du Loup où l'on réparera les wagons. M. Gauvreau, M. P., est parti aujourd'hui content de voir les ouvriers confiants et M. Lozo mieux disposé. Ce dernier a annoncé que quarante employés iront bientôt recevoir une augmentation de salaire.

ROBERVAL

— Le Rév. M. Lizotte, curé de St Jean Deschaillons, est venu passer quelques jours de congé au Lac Ouiatchamakesis.

— M. E. Brogan, de Lowell, est parti en voyage de noces ici la semaine dernière. Mme Brogan est la fille de notre concitoyen, M. Joseph Cassette.

— M. le curé Paradis est arrivé d'un voyage de quelques semaines, entrepris dans l'intérêt de sa santé.

Accident du patin

Lisbon Falls, 30 — Le deuxième accident de patin de la saison est arrivé hier après-midi sur la rivière Androscoggin. Phillippe Landry, 9 ans, enfant de Joe Landry, a enfoncé sous la glace près de Pleasant Cold Springs, entre les chutes et le pont Solonas. Ses deux frères et un garçon du nom de Milton Dunlap étaient avec lui lors de l'accident, mais ils ne purent lui porter secours. Le cadavre n'a pas encore été repêché.

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un renom sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

—POUR—

Pardessus et Habits

Faites vos Achats au

Gros Magasin aux Prix Réduits les plus Bas

Il y a d'autres choses qui attirent un commerce permanent au GROS MAGASIN " **Outre les plus bas prix de Lowell,** et c'est dire vérité, ce sont des styles corrects et la qualité des marchandises **Venez vous convaincre de ce fait en** examinant de près les grandes valeurs que nous offrons cette raison en fait de Pardessus pour hommes de **$5, $6, $8, $10, $12 et $15.** Habits d'hommes pour **$4, $5, $6** jusqu'à **$15.**

Pardessus, Habits pour Garçons et Enfants.

Reefers et Sweaters à des prix plus bas qu'aucune maison de la Nouvelle Angleterre ne peut possiblement donner pour des habits bien faits et des plus récents.

Venez au Gros Magasin et épargnez de l'argent en achetant d'une qualité sur laquelle vous pouvez vous fier avec votre argent durement gagné.

Parthenais Frères

Marchands d'Habits et de Chaussures,

522 à 536 rue Merrimack.

Les Chaussures de Chalifoux

Ne Désappointent Jamais

Nous avons rendu ce département fameux pour Chaussures sur lesquelles on peut se fier. Les meilleures manufacturiers de chaussures sont représentés ici. Quand vous achetez des chaussures de Chalifoux, satisfaction parfaite vous est garantie et vous les avez à moins que les prix ordinaires.

Ajustement Sans Faute

Chaussures pour Dames — Un Attrait de ce Département

Chaussures à trois semelles, veau émaillé et velour, **$3.00 et $3.50**

Chaussures larges extension semelles cousues, **$2.50, $3.00 et $3.50**

Chaussures à semelles d'extension pesantes larges, **$1.97 et $2.50**

Chaussures à boutons en kid, semelles pesantes et simples, **$1.19 et $1.49**

CLAQUES

Claques de dames à coupe basse et pour mauvais temps, **23c et 25c**

Claques Boston pour enfants, **20c**

Claques pour garçons, 11 à 2, **25c**

Pardessus (Arctics) pour hommes, **95c et $1.25**

Claques sandales pour hommes, **50c**

Claques de toutes les qualités, faites pour s'ajuster exactement à votre pied. Bottes en caoutchouc, claques pesantes pour l'hiver et toutes les dernières productions de chaussures en caoutchouc à des prix raisonnables.

J. L. CHALIFOUX,

49 a 59 Rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 2 DECEMBRE 1901. NO. 213.

SOUS LA GLACE

Mabel Head est la premiere victime du patinage

TROIS PERSONNES DANS L'ONDE GLACEE DE LA RIVIERE CONCORD

Un perilleux et emouvant sauvetage

Comme toujours lorsqu'il se forme une mince couche de glace sur nos lacs et nos rivières, il y avait hier plus d'un imprudent qui n'a pas craint de risquer sa vie pour se donner le plaisir de patiner sur cette glace trop faible. Si l'on se contentait d'un petit espace, de danger serait moins grand, mais on veut de l'aventure, on va au loin sans trop connaître la glace, on se groupe et à un moment donné, on entend un craquement, mais il est trop tard pour gagner le rivage.

Ce qui a lieu tous les ans s'est répété hier après- midi, alors que la jeune Mabel Stead s'est noyée sur la rivière Concord.

Partie de la résidence de ses parents, rue Whitehall, en compagnie de Margaret Lynch et de James Marshall de la rue Sidney elle était au milieu de la rivière vis-à-vis la rue Warnock lorsque la glace céda et tous trois furent précipités à l'eau. Leurs cris furent entendus par James Duffy et George Dowry qui étaient alors sur le rivage et qui se portèrent à leur secours. Arrivés près de l'endroit dangereux la glace céda sous leurs poids et sauveteurs et victimes furent à l'eau.

Dowry saisit les deux jeunes filles et tes soutint tant qu'il put enfoncer de l'eau. Mabel Stead perdit sa présence d'esprit et se débattit si bel et bien que Dowry pour ne pas se noyer lui- même dut lâcher prise.

Une échelle fut alors poussée vers l'ouverture et Dowry s'y suspendit, attendant l'arrivée d'une chaloupe que l'officier de police White, attiré par les cris, poussait sur la glace.

Pendant qu'on déposait dans la chaloupe Mlle Lynch et son sauveteur, d'autres personnes au moyen de sables et de planches aidaient Marshall et Duffy à sortir de l'impasse où ils se trouvaient. La jeune Lynch fut conduite chez ses parents, tandis que Dowry et Marshall furent transportés rue Warnock à la résidence de Dowry

L'officier de police revint avec sa chaloupe à l'endroit du sinistre et avec des grapins il réussit à recouvrer le cadavre de la noyée.

Mabel Stead n'était âgée que de 15 ans. Outre son père et sa mère, M. et Mme James Stead, elle laisse deux frères et deux sœurs, plus jeunes qu'elle. Elle était employée depuis quelque temps à la manufacture de la rue Wells.

LES LIGNES DE TRAMWAY

Grand nombre de propriétaires en notre ville

Il reste une douzaine d'actionnaires de chemin de fer du New Hampshire, principalement de Nashua, étaient en notre ville samedi après- midi. Les directeurs de la compagnie du Boston & Northern sont alliés les rencontrer à leur arrivée de Nashua et les ont conduits immédiatement à la maison du pouvoir.

Après cette visite, on fit l'inspection, en tramway spécial, d'une partie de la ligne de Lowell et l'on se rendit à Lawrence.

Service commemoratif

Les Elks, loge de Lowell No 78, ont eu, hier soir, dans la salle Huntington, leur service annuel à la mémoire des membres défunts.

Plus de mille personnes assistaient à ce service. La salle était superbement décorée de tentures noires, présentait la vraie apparence qu'elle doit avoir en une telle circonstance.

La musique a été des plus impressionnante.

M. P. E. R. Blassou a fait un long discours que les assistants ont beaucoup apprécié.

AVIS

Il devrait être reconnu par tous ceux qui sont dans un état de mauvaise santé que les liqueurs d'aucune espèce, ne guérissent jamais des maladies. Le soulagement qui est éprouvé par l'effet de ce breuvage est toujours suivi de réactions débilitantes, qui est contraire à une bonne santé. Quand on désire rétablir les fonctions des organes on peut le faire seulement par des remèdes positivement adoptés aux maladies existantes. Conséquemment nous conseillons le vin dans des cas spéciaux, mais jamais pour des personnes souffrant d'aucune maladie. Nous préférons recommander le Tonique Favori du Dr Benoit.

☞ En vente dans toutes les pharmacies.

DEUX MALCOMMODES

Ils tromperent d'abord un loueur de voitures

ILS VONT S'ENIVRER DANS LA VILLE VOISINE

Et veulent tuer les habitants de North Chelmsford

Samedi soir, deux jeunes gens, John Lyncott et Harold Nealey louaient une voiture, dans une écurie de louage de cette ville pour aller faire une promenade dans la ville ou aux environs.

Au lieu de cela, les deux jeunes gens se rendirent à Nashua. Dans cette dernière ville, ils prirent quantité de libations et le résultat fut qu'à leur retour de Nashua, ils étaient plus ou moins sous l'influence de maîtresse "Alcool".

Rendus à North Chelmsford, les deux jeunes gens entrèrent dans un hôtel, dont deux minutes plus tard, ils voulaient se rendre maître.

On voulut les mettre à la raison, sous l'un d'eux, Harold F. Nealey, sortit de sa poche un revolver du calibre 32 et offrit de faire sauter la cervelle à qui voudrait s'opposer à ses commandements.

Arrêtés par la police de Lowell, les deux turbulents comparaissaient ce matin en cour de police.

Leur cause a été remise à demain et les prévenus devront attendre leur procès en prison, ne pouvant fournir le $300 de caution requis pour leur mise en liberté provisoire.

Les feux

Il est assez rare qu'on entende dire qu'un chien ait été cause d'un incendie. C'est pourtant ce qui est arrivé samedi soir, vers les huit heures, sur la Watson avenue. Une alarme sonnée à l'avertisseur 82 appelait les pompiers à l'endroit plus haut désigné.

Un chien, en jouant avec le tapis de table, avait renversé une lampe à pétrole, qui a mis le feu au rideau. Les flammes furent éteintes en quelques minutes et les dommages qu'elles ont causés sont insignifiants.

Hier soir, des pompiers se rendaient sur la Pollard avenue pour éteindre un commencement d'incendie causé par l'explosion subite d'une lampe à pétrole.

O'Donnell & Gilbride Co

UNE VENTE A REDUCTION

—DE—

Meubles de Chambres a Coucher

Nous inaugurons aujourd'hui, et nous continuerons pendant toute la semaine une vente spéciale à réduction de meubles de chambres à coucher, car il nous faut de la place pour nos marchandises des fêtes, et nous ne connaissons pas d'autre méthode que de réduire les prix. Ces quotations vous donneront quelque idée du sacrifice.

LITS EN FER

Grandeur simple ou double avec garniture en cuivre..... **$2.39 chacun**
Lits émaillés blanc avec pieds étendus, faits pesants..... **$3.98 chacun**
Lits émaillés blanc, bien garnis avec cuivre..... **$4.75 chacun**
Lits en cuivre avec pieds courbés, bien solide..... **$22.00 chacun**
Lits en cuivre, 2 pes d'épaisseur,poignées en cuivre solide **$25.00 chacun**
Couchettes en fer pour enfants, fonts en broche tissée.. **$3.98 chacune**
Couchettes pour enfants, côtés qui s'ouvrent..... **$4.87 chacune**
La Réduction sur les Articles ci-dessus est en Moyenne de Vingt-Cinq par Cent sur les Prix Réguliers.

DRESSOIRS

Dressoirs en frêne avec glace à bords découpés..... **$6.75 chacun**
Dressoirs finis en chêne doré,glace française découpée,20x24 **$8.87 chacun**
Dressoirs en chêne solide, glace française, 30x24, avec deux tiroirs..... **$10.87 chacun**
Dressoirs en érable, devant chic, glace forme de fantaisie, **$18.50 chacun**
Dressoirs en acajou,glace forme ovale ou de fantaisie, finis piano..... **$22.00 chacun**
La Réduction sur les Articles ci dessus est en Moyenne de Vingt par Cent des Prix Réguliers.

CHIFFONNIERS

Un lot de chiffonniers en frêne avec cinq tiroirs, serrures sur tous, vendus jusqu'aujourd'hui $5.50, réduits à..... **$4.25 chacun**
Un lot de chiffonniers avec trois grands tiroirs et deux petits, une boîte à chapeaux, glace en oval à bords découpés, vendus jusqu'aujourd'hui $11.00, réduits à..... **$8 25 chacun**

SOMMIERS DE LITS

Sommiers en broche tissée, avec cadres en bois dur, pour lits en fer ou en bois,..... **$1.98 chacun**
Sommiers tout en fer, toutes grandeurs..... **$2.50 chacun**
Oreillers en plumes, 20x28, garanties sans odeur..... **98c la paire**
La Vente des Lots ci dessus aux prix indiqués aujourd'hui sera positivement limitée à cette semaine.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

Quelques Bonnes Occasions en Ferblanterie

Que nous Offrons pour faire place aux Marchandises de NOEL.

Plats à laver la vaisselle, en fer émaillé gris, **39 cts**
Théières et Cafetières en fer émaillé, " Pear Agate " **39 cts**
Grands Chaudrons en fer émaillé, bleu et blanc, **98 cts**
Théières et Cafetières en fer émaillé gris, **25 cts**
Sas à farine " Victor " et "Magic" **10 cts**
Bidons à Lait, 2 quarts. **10 cts**
Bouilloires pour laver le linge. **59 cts**
Sas à Cendre. **10 cts,** Sas à Cendre avec poignée, **30 cts**
Miroirs avec cadre en chêne. 6 x 8. **10 tsc**
Bidons en cristal pour le lait. 10c, 15c et 20c
Grands Chaudrons en fonte. avec le dedans en Porcelaine. **39 cts**
" Racks " pour Habits et Chapeaux. **10 cts**
Grands Chevalets en bois pour étendre le linge dans la maison. Très commode **50 cts**

☞ Ce ne sont que quelques-unes des bonnes occasions que nous offrons dans ce Département. ☜

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressées comme suit:
L'ETOILE,
313 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., lundi 2 Déc. 1901.

La campagne

Un journal démocrate a fait de la caricature humoristique l'autre jour au sujet de M. John C. Wilson, candidat à la mairie. Il le représentait recueillant sur le pallier de sa demeure le parti républicain emmailloté et exposé dans un panier à l'intempérie glaciale de la saison.

L'allégorie est plus fictive que réelle; mais elle est été plus réelle que fictive si au lieu de ce lugubre dessin on en fût qui nous montre Dinsan se campounant à Cambridge, par exemple.

Ce mot de campon paraîtra curieux aux yeux de nos amis démocrates, mais il rend bien l'idée de leurs organes européens, qui ne cessent depuis quelque temps de nous dire que monsieur le maire mérite un meilleur terme, parce qu'il est digne homme, bon homme, indépendant homme. Passe pour les trois. Il a la prestance d'un général, la tenue d'un officier payé, le désintéressement d'un citoyen. On nous a dit que l'autre matin il avait fait distribuer — à ses frais — du charbon à de pauvres ouvriers rendus à la misère par la grève. Il est conséquemment l'ami du peuple.

On nous a dit encore qu'il ne se souciait guère de faire la lutte. Trop certain de la victoire il ne s'abaisserait pas à aller tendre hypocritement le patte de velours aux électeurs. C'est du sublime digne d'un artiste du plus pur acabit.

Ce faisant M. Dinsan croit flatter l'amour propre des uns et capter la filiale confiance des autres. Il use d'un truc usité mais vieilli, pour garder encore un an son meilleur fauteuil et jeter par ses organes à la face des républicains le mépris et l'insulte. Il oublierait de retenir le gant.

Que ne dit-on pas encore pour discréditer la personnalité de M. John C. Wilson. C'est un A. P. A., un ennemi naturellement juré des Canadiens et des catholiques, crie-t-on sur tous les tons. Folie rumeur qui pourrait enrayer de son aile le maire Dinsan lui-même. Nous dira-t-il qu'il n'en est pas de l'A. P. A.? Nous préférons lui rendre le juste témoignage qu'il s'est compporté tout comme il appartenait pas à cette ligue de même qu'a fait M. Wilson, lorsqu'échevin, il a fait nommer M. Brousseau, un Canadien et un catholique, assistant-surintendant de la voirie.

Nos amis républicains ne se laisseront pas décourager par les propos mensongers de la presse ennemie. Ils sont la majorité dans Lowell et d'un mot ils peuvent changer la physionomie de notre gouvernement municipal. Pourquoi n'essaieraient-ils pas d'un peu de réforme?

Après la mairie nous avons sur le ticket républicain des candidats d'une grande valeur et qui méritent la confiance absolue de l'électorat. Mentionnons en premier lieu, M. le conseiller Louis Lebrun, candidat pour l'échevinat du quartier sept. Représentant dévoué de son quartier depuis trois ans dans la chambre basse du conseil, il a certes droit à la promotion qu'il convoite et c'est de tout coeur que nous, surtout, les Canadiens, nous allons l'appuyer. Il serait trop long d'énumérer tout ce qu'a fait M. Lebrun pour ses mandataires; saisissons au vol du souvenir les deux faits que c'est grâce à ses efforts si la rue Aiken a été prolongée depuis la rue Merrimack jusqu'au canal. Grâce à lui aussi, si le petit Canada est doté aujourd'hui d'une école du soir.

M. Lebrun est le prototype du dévouement et de l'énergie mis au bénéfice des habitants de son quartier et de la population de cette ville en général, et il serait superflu d'inviter les Canadiens, si nombreux dans le quartier sept à voter pour lui.

M. le conseiller Légaré, qui sollicite les suffrages pour un second terme comme conseiller du quartier concurremment avec M. Fontaine, a aussi un bon record et c'est avec plaisir que les contribuables de cette ville verraient sa réélection. Il est un homme nouveau qui a de belles aptitudes et nous lui souhaitons du succès.

Nous aimerions que M. Desmarais, un bon Canadien, s'il n'était pas démocrate, s'alliât au parti républicain. Il n'est jamais trop tard de sortir de l'hérésie et nous est avis qu'en prenant cette attitude il ne ferait pas le sacrifice d'Abraham mortant son fils sur le bûcher.

Terminons par un appel à nos amis républicains de serrer leurs rangs, de ne pas se laisser influencer par les traîtres et sarcastiques actions, de garder fermes leurs convictions et de prêcher sans faiblesse autour d'eux l'évangile qui triomphera de l'impie propagande de leurs adversaires.

Un danger pour le Canada

"La Vérité" de Québec voit d'un oeil défiant l'invasion des capitaux américains au Canada. Cette crainte lui vient du fait que le syndicat Hill-Morgan s'est emparé de Soo, une section du Pacifique Canadien.

"Lorsque les capitalistes américains, dit-il, auront des intérêts au Canada pour des millions et des centaines de millions, ils voudront gouverner le pays à leur guise et façonner nos lois de manière à favoriser leurs affaires particulières.

"Si notre parlement refuse, c'est Wall Street qui nous gouvernera en réalité. Si notre parlement résiste, des complications sérieuses surgiront entre les deux pays; et l'invasion des capitaux américains sera peut-être suivie un jour de l'invasion des armées américaines.

"Si les capitalistes anglais n'avaient d'abord envahi le Transvaal jamais la guerre actuelle n'aurait eu lieu.

"Si le gouvernement de Washington a fait la guerre à l'Espagne, au sujet de Cuba, n'est-ce pas, surtout, parce que des Américains avaient placé de grands capitaux dans les industries de l'Ile?

"Soyons assurés que cette invasion des capitaux américains comporte un grand danger pour l'avenir politique du Canada."

Comment ecrire au pape

On estime à une vingtaine de mille le nombre de lettres reçues chaque jour au Vatican. Bien qu'elles viennent de toutes les parties du monde, et qu'elles soient écrites en toutes les langues, c'est encore le latin que devraient choisir de préférence ceux qui écrivent au Souverain Pontife, ou, avant sain d'esprit comme est: "Sa Sainteté Léon XIII, pontife glorieusement régnant." Même dans ce cas, le correspondant ne devra pas compter que sa missive arrivera directement à destination, il faudrait pour cela y joindre une double enveloppe dont la première serait adressée comme ci-dessus et la deuxième comme suit: "Sa Sainteté le pape, chef de la Sainte Inquisition Romaine." Un secrétaire [illegible] s'aviserait d'ouvrir une enveloppe ainsi adressée encourrait l'excommunication.

La croce ciclosure vaut mieux à coup sûr, que celle dont se sert un certain paroissien qui avait collé sa maîle à partir avec son curé, résolu de soumettre le différent au saint Père.

Un individu écrivit une longue lettre qu'il adressa ainsi: "Monsieur le Pape" Rome !!!!

LE BON MARCHE.

NOEL

ARRIVERA BIENTOT

ET LES CLOCHES FERONT ENTENDRE LEUR SON JOYEUX

Les coeurs deviennent de plus en plus gais à l'approche de ce plus grand des jours et avec le jour arrive la bonne coutume de recevoir et de donner des présents.

Nous goûtons tous du plaisir et de la joie dans cette pratique. Mais rien n'est comparé aux délices et à la joie des petits enfants quand Santa Claus remplie leurs bas de belles choses chères à leurs coeurs d'enfants.

Cette annonce traite de presents que Santa Claus leur apporte tels que

Jouets, Jeux, Poupées, Etc.

Nous avons fait un grand étalage avec illumination au second étage auquel nous invitons cordialement votre attention.....

En voici une liste partielle: Jouets mécaniques, tels que Bêtes dansantes, Grenouilles sautant Seals nageant, Poulets mangeant, Chiens courant, Chiens aboyant, Lapins sautant, Automobiles, Chars électriques, Chevaux berçants, "Shoffy", etc., etc., Ballos de toutes sortes, Fouets, Rennes, Tubéphones Tures, Trompettes, Coffres d'outils, Voitures de poupées, Go-Carts, Chaises, Slieds, Tambours, Meubles pour Poupés, Peintures aux couleurs à l'eau, Animaux de toutes sortes, Chiens en fourrure, Moutons, Instruments de musique, Arches de Noé, Services à thé en Porcelaine, Services à thé Britannia, Chevaux en drap, Planches à repasser, Lits blancs, Berceaux, Bureaux, Pianos, Engins à vapeur, Lanternes magiques, Pompes et Echelles à incendie, Voitures à boyaux, Voitures à glace, Charrettes à ordures, Wagons, Planches, Ardoises à dessin, Boîtes de musique, Coffres de sûreté et des centaines de centaines de belles choses que nous avons dans l'endroit que nous avons mentionné

Aux Prix les plus BAS!

Les Poupées sont exhibees dans notre Magasin Principal.

De tout un peu

Le bureau de santé de Lawrence a recommandé un site sur la rue Kimball pour l'érection d'un hôpital destiné aux contagieux. Une somme de $10,000 sera affectée à cette fin.

La décision du Conseil Privé d'Angleterre maintenant la validité de la loi interdisant le trafic des liqueurs enivrantes dans le Manitoba est tombée comme une bombe parmi les hôteliers. L'abattissement du gouvernement canadien n'est pas moins grand, car il va lui falloir donner suite à la loi et indemniser les traficants. On conseille aux ministres de soumettre la question à un referendum. C'est une chance d'en sortir.

Leçons de Piano.

Madame Philéas Champagne

la seule pianiste dans Lowell faisant une specialité d'enseigner a commencer, soit le chant ou aucune musique instrumentale. Prix modéres satisfaction garantie. Pour informations adressez au 379 rue Moody, chambre 10, de 2 à 5 P. M. B. Adresse la méthode d'accompagnement "Nouvelle self instructor" de J. A. Ritter. Tout musicien est invité a venir examiner ce livre. Demande des agents pour vendre cet ouvrage.

Camp de Gypsy.

C'est un fait bien connu que les enfants errants de la nature, les gypsies Romany, sont les seuls revelateurs du passe, du present et de futur. donnent les noms, les dates, trouvent les choses cachees. unissent les personnes separees. Si vous n'avez pas visité ces gens merveilleux. faites-le de suite, ils sont au No. 62 rue Central pour quelques jours seulement.

New York Cloak & Suit Co.

12 rue John

Grand achat de vetements d'hiver

Une autre grande fete de marchés pour cette semaine

Nous nous sommes procurés un beau lot de vêtements de dessous qui est sans contredit la meilleure offre de la saison.

Un Autre Grand Achat!!!

Nous venons d'acheter d'un manufacturier un assortiment d'échantillons de marchandises tricotées à **25c** dans la **$** et nous les offrons au public à un prix également bas. Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans les Sous-vêtements.

Vêtements Union pour dames, à **35c** valant $.1.00.

Une autre grande réduction dans les modes.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les Quartiers Généraux pour la laine à tricoter.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

AMERS REPROCHES

A l'adresse de Sir Wilfrid et de Lord Minto

Le "Globe", de Londres, n'est pas tendre pour les ministres canadiens et les hauts fonctionnaires civils d'Ottawa qui ont assisté au banquet offert dans la capitale du Canada à M. John Redmond, chef du parti nationaliste irlandais et à ses deux collègues. Voici en quels termes il apprécie cette affront:

"C'est avec grand regret que nous lisons que sir Wilfrid Laurier et deux de ses collègues étaient irlandais à Ottawa. La présence à la même table, de l'homme d'Etat patriote qui a organisé des contingents successifs de fougueux Canadiens pour le service actif dans le sud de l'Afrique, avec un Irlandais qui a publiquement prié le ciel d'accompler le succès des Boers, est une anomalie d'un triste genre. Le sang des Canadiens tombés à Paardeberg et sur cinquante autres champs de bataille, se révèle contre une telle rencontre, et, s'il est vrai que le contrôleur de la maison royale et l'aide-le-camp du comte de Minto fussent présents à une démonstration subséquente, il faut qu'il en soit pris note officiellement."

La "Saint- James Gazette" dit: "Nous aurions pensé que l'attitude de John Redmond, sur la guerre nous aurait épargné un spectacle aussi extraordinaire, mais quoique puissent faire les ministres canadiens, il est absolument incompréhensible qu'on permette à des fonctionnaires de la maison du gouverneur-général de fréquenter les ennemis déclarés de l'Angleterre."

COMMANDEMENTS HYGIENIQUES

Pour vivre heureux et en bonne santé, d'après un célebre médecin de Paris

Le Dr. Decourcel, de la Ferté-sur-Aube, Haute Marne, est sorti dernièrement récemment d'un concours organisé à Paris sur la question suivante: Résumer en dix conseils les règles générales prescrites par l'hygiène pour se bien porter. Cinq cents réponses sont arrivées au bureau organisateur parvenues au bureau organisateur du tir, souvent très intéressant au utile pour la science. Dans Lowell on prêts aux épidémies, les 10 commandements du Dr. Decourcel pourraient être de quelqu'utilité, et nous les donnons en entier:

I.—Hygiène générale.—Accoutumé, couché-toi tôt et occupe toi pourtant.

II.— Hygiène respiratoire.— Crains et le pain extrêmement la vie; mais l'air pur et le soleil sont indispensables à la santé.

III.— Hygiène digestive.— La fatigue et le sobriété sont le meilleur cleair de longue vie.

IV.— Hygiène de la peau.—La propreté préserve de la rouille les machines les mieux entretenues font les plus longs services.

V.—Hygiène du sommeil.—Assez de repos répare et fortifie; trop de repos amollit et affaiblit.

VI.—Hygiène du vêtement.—Se bien vêtir, n'est conserver à son corps, avec la liberté de ses mouvements, sa chaleur nécessaire, le préserver de toute variation brusque de température.

VII.—Hygiène de l'habitation.—La maison propre et gaie rend le foyer aimable.

VIII.—Hygiène morale.— L'esprit se repose et s'aiguise dans les distractions et l'amusement; mais l'abus mène aux passions, et les passions aux vices.

IX.— Hygiène intellectuelle. — La gaieté fait aimer la vie, et l'amour de la vie est la moitié de la santé. Au contraire, la tristesse et le découragement font avancer la vieillesse.

X.—Hygiène professionnelle.— Est-ce ton cerveau qui te nourrit? Ne laisse pas ankyloser tes bras et tes jambes. Gagne ta vie à la sueur de ploche. N'oublie pas d'orner ton intelligence et d'agrandir ta pensée.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 981 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakview avenue, sera rempli avec soin.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 91 Lilley Ave. 184

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

A l'ancienne place Maret, 49 rue Chocver, Mme E. Charron, a établi sa réputation de nettoyer, teindre et réparer les vêtements pour hommes et femmes aux plus bas prix du marché et à la satisfaction générale. Une visite à cet atelier vous en convaincra. 7d

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'une médaille, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou coloriype. Profitez-en.

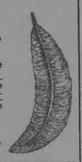
Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

L'Excellence dans un remède pour la doux est synonyme de SIROP IMPERIAL. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Mde C. E.
Charron,
Manufacturiere de
Plumes d'Autruche
Nettoie, repare, teint et frise aussi toute sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvriers de premiere classe sore le plus court delai.
173 Rue MERIRMACK,
WELLES BLOCK.



W. S. Wong & Co
171 RUE MIDDLESEX.
Marchandises Chinoises et Japonaises.
Mouchoirs en soie, Cravates en soie, Parasols et Parapluies.
Quincailleries, Eventails, Joujoux pour les enfants, etc.
Bel assortiment de THES des meilleures marques.
Lanternes Chinoises.

Lunettes a aussi bas prix que $1.00.

LES opticiens canadiens français de la New York Optical Co. invitent cordialement le public à venir inspecter leur bureau d'optique au No 57 rue Bridge, ainsi que leur méthode de traiter les yeux avec lunettes. Au-delà de 3000 cas traités avec satisfaction dans les derniers 6 mois témoignent de leur habilité. Méfiez vous de soi-disants opticiens et de vendeurs de lunettes ambulante qui ont fait aujourd'hui et la [illegible] demain. La seule femme en amérique spécialisée en optique est avec la New York Optical Co tous les jours et tous les soirs. Nos canadiens spécialistes en optique examinent les yeux gratis.
Téléphone 645-3 Residence, téléphone 214-12

SCRUTINEZ NOTRE PLAN DE PAS D'ARGENT DE TOUTE MANIERE

et plus vous l'examinerez de près, le plus vous en serez content. Ceci a rapport non seulement aux habits que nous vendons, mais aussi à nos prix et à la manière très facile dont vous pouvez vous habiller avec bon goût et petits paiements faciles.

PAS D'ARGENT COMPTANT
$10 Valant de Marchandises.— 75c par Semaine.
$5 Valant de Marchandises.—$1.00 par Semaine.
25 Valant de Marchandises— 1.50 par Semaine.

Pardessus pour hommes—Oxford et noir, vicuna, melton et fantaisie, doubles et fantaisie, et ont les poches de longueur, yoke et autre mode, toutes de grandeurs. 25 à 44. Prix $15 à $25 et $27.00.

Pardessus reguliers pour hommes—dans tous les styles d'etoffes, depuis $10.75 à $25.

Habits D. B. pour hommes—en thibets, overcheck et cheviots, tres chics, aussi devant droit style militaire, $14.75 à $16.75.

Pardessus et Habits pour jeunes gens—avec pardessus et un forme de vetements faits sur commande, a partir de $8.75.

Notre departement des enfants a un assortiment complet d'habits, reefers et pardessus a des prix qui defient toute competition.

Chaussures, Chapeaux et Parapluies.

Chapeaux pour hommes $2.50.

Chaussures pour hommes $2.50 et $3.50.

Chaussures pour dames $2.00 et $2.50.

Chaussures pour garcons et filles $1.25 à $2.50.

Parapluies pour hommes et dames $1 à $4

Habits Automobiles pour dames—42 pouces de longueur, faits de kersey tout laine, bon et castor, doubles en satin, couleur exceptionnelle pour $4.75.

Habits Box 54 pour filles—faits de belle qualite de kersey, doubles en satin de couleur royal, rouge et castor. Aurait vendu moins de $15.00. Notre prix $10.98.

Collerettes en kersey tout laine—des plisse, collet haut, bien doubles du rouges de jole tout autour de la collerette. Faites pour etre vendues $15. Notre prix $7.50.

Gilets en peluche—faits de fameuse peluche Sultan, collet haut, doubles et belle qualite de soie. Ils sont les meilleurs gilets du monde, valant bien $5. Notre prix $4.25.

Robes tout d'un morceau pour fille—enchemire tout laine, bien faites et jointes bien. Prix regulier $4.50. Notre prix $2.98.

Chapeaux garnis—La variete de formes dans ce departement est extraordinaire si on examine les prix tout autant bas que les styles. Prix depuis $2.98 en montant.

Comptes ouverts avec les gens du dehors et ordres par la malle vite remplies.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL, - A. Strauss, Gerant.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK.

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Viennent d'Arriver!!!

50 caisses de caoutchous "storm" pour dames 29c la paire
50 caisses de caoutchous "opera" pour dames 25c la paire
Valeur reguliere de 50c.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.21, 7.05, 7.45, 8.50, 9.15, 10.40, 11.00 a. m.; 1.00, 2.00, 3.25, 4.10, 5.00, 6.00, 7.00, 8.45 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.36, 6.36, 7.20, 8.05, 9.05, 10.05, 11.04, 11.27, 12.35, 1.27, 2.27, 3.27, 4.27, 5.19, 6.19, 7.19, 8.20, 9.50, 10.00, 11.30, 12.00 p. m. DIMANCHES, 8.05, 9.14, 10.20, 11.42, 12.35, 1.44, 2.50, 3.50, 4.50, 5.50, 6.50, 7.50, 8.50, 9.50, 10.35, 11.05, 12.05 a. m. DIMANCHES, 5.47, 6.47, 7.47, 8.47, 9.47, 10.47, 11.47, 12.47, 1.47, 2.47, 3.47, 4.47, 5.47, 6.47, 7.47, 8.47, 9.47, 10.47, 11.47 p. m. DIMANCHES, 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Pour Lawrence, 6.36, 10.50, 11.35, 12.20, 1.20, 2.20, 3.20, 4.20, 5.20, 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 10.20, 11.20 p. m. DIMANCHES, 8.20, 9.20, 10.20, 11.20 a. m.; 12.20, 1.20, 2.20, 3.20, 4.20, 5.20, 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 10.20, 11.20 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Pour Haverhill, 6.36, 10.50, 11.35, 12.20, 1.20, 2.20, 3.20, 4.20, 5.20, 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 10.20, 11.20 p. m. DIMANCHES, 8.20, 9.20, 10.20, 11.20 a. m.; 12.20, 1.20, 2.20, 3.20, 4.20, 5.20, 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 10.20, 11.20 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.36, 10.50, 11.35, 12.20, 1.20, 2.20, 3.20, 4.20, 5.20, 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 10.20, 11.20 p. m. DIMANCHES, 8.20, 9.20, 10.20, 11.20 a. m.; 12.20, 1.20, 2.20, 3.20, 4.20, 5.20, 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 10.20, 11.20 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Pour Manchester, N. H., Nashua, Old Orchard et Portland, 6.36, 10.50, 11.35, 12.20, 1.20, 2.20, 3.20, 4.20, 5.20, 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 10.20, 11.20 p. m. DIMANCHES, 8.20, 9.20, 10.20, 11.20 a. m.; 12.20, 1.20, 2.20, 3.20, 4.20, 5.20, 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 10.20, 11.20 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.36, 8.50, 10.50, 11.35, 12.20, 1.20, 2.20, 3.20, 4.20, 5.20, 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 10.20, 11.20 p. m. DIMANCHES, 8.20, 9.20, 10.20, 11.20 a. m.; 12.20, 1.20, 2.20, 3.20, 4.20, 5.20, 6.20, 7.20, 8.20, 9.20, 10.20, 11.20 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 6.36 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 5.05 p. m.

Pour Sanbornville, N. H., Wells, Old Orchard et Portland, 6.36, 10.50 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 12.05, 5.05 p. m.

Pour Amesbury, Salisbury Beach, 6.36, 8.50 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 12.05, 5.05 p. m.

Pour Lewiston, 6.36, 10.50 a. m.; 12.05, 5.05 p. m.

Pour Bangor, Bethel et Rockland, 6.36, 8.50 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 5.05 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E. Montreal et Québec, 8.50 a. m. Pour Montreal et Québec via Newport, 10.50 a. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.47 p. m.

Pour Woburn, 6.36, 7.56, 9.23, 10.49, 11.56 a. m.; 12.46, 1.46, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.38, 5.38 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. S. & F. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 8.01 p. m. DIMANCHES, 8.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. S. & F., Nashua à Portland, No. 5.08 a. m. 5.24 p. m. & Rochester seulement.

Pour Ambert, Milford et Witten, 9.08 a. m.; 1.06, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Northern, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 7 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.28, 9.08, 9.38 a. m.; 12.05, 1.06, 3.41, 5.40, 6.30, 8.37, 9.10 p. m. DIMANCHES, 5.08, 10.00 a. m.; 2.00, 6.30, 9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.28, 9.38 a. m.; 6.30 p. m. DIMANCHES seulement, 5.40, 10.10 p. m.

Pour Hooksett, Manchester, Bonapre, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction 7.28 a. m.; 6.30 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 9.38, 9.08 a. m.; 1.40 p. m. 5.40 p. m. a Plymouth seulement, 10.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9.38 a. m.; 5.40, 10.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, 9.38 a. m.; 12.46, 9.24 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air Line, 10.49 a. m.; 9.24 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Montreal et Sherbrooke, 10.39 a. m.; 9.16 p. m.; (Dans les jours exprès se arrete.)

Référence:
☞ Via Wakefield Junction.
Express. Tous les jours.
Mixtes et samedis seulement.
☞ Via Western Division.
☞ Via Bedford. ☞ Via Wilmington Junction.
H. J. PHARDEN, Agent général des billets passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

We Know Our Business.

Some people purchase drugs just as they do groceries, or dry goods, or anything else. They have a prescription to get filled, and they go to the drug store where it is most convenient. With us it is a special interest. We have a special department for the compounding of prescriptions. Bring your prescriptions here.

Frost King
Frost Queen
Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy.
Rue Merrimack.

Cessez de Perdre de l'Argent
5 o/o en or garanti.

Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers: pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucun; possibilité de faire des pertes.

The Mutual Life Insurance Co., of New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'Assurance sans garanties de 5 o/o en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant Et ce'a pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 3 ou 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 0/0 en or combiné... une police d'assurance et ce a dans l'institution financière la plus considérable du monde.

Pour toutes informations adressez-vous au représentant spécial de la compagnie

THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building.
Boîte du B. P. 2343, 95 Milk st Boston

LE CAS DE PICOTE

John McDermott n'est que légèrement atteint

M. John McDermott, le patient transporté à l'hôpital isolé vendredi dernier, souffrant de la picote, est dans la meilleure des conditions. Les médecins disent que ce n'est que la picote ordinaire et qu'il en réchappera facilement.

On se savait trop, samedi encore, comment le patient avait contracté la maladie. Le malade lui-même a donné des explications. Il dit qu'à son retour de Providence il est arrêté dans un hôtel de dernier ordre à Boston. Pendant qu'il était dans sa chambre, il entendit dire à quelqu'un que le lendemain deux médecins devaient venir pour en vacciner les habitants et désinfecter la maison.

On comprend que le pauvre homme n'était réfugié dans une maison où il y avait eu de la picote et a cependant pris la maladie.

Depuis son arrivée à Lowell, McDermott n'a pas beaucoup sorti et l'on ne croit pas qu'il ait répandu la maladie. Tous les membres de la famille dans laquelle il demeure ont été vaccinés. Plusieurs habitants de la même maison se sont aussi fait inoculer.

Le Dr Livingston ne peut dire s'il se déclarera d'autre cas dans la maison. McDermott couchait dans la même chambre que trois autres membres de la famille et l'on pourrait bien constater les symptômes de la maladie chez quelqu'un d'entre eux. On a désinfecté le lit qu'a occupé McDermott.

INCENDIE A BILLERICA

La grange de M. F. O'Toole réduite en cendres

Hier soir, à Billerica, les flammes ont complètement détruit une grange, 25 tonnes de foin et six silos, appartenant à M. Edward O'Toole, du chemin de Tewksbury. Les pertes s'élèvent à $3,000. Elle sont en partie couvertes par les assurances.

On ne connait pas l'origine des flammes et l'on est porté à croire qu'elles ont été allumées par une main criminelle.

M. O'Toole dit que personne n'est allé à la grange dans l'après-midi ni dans la soirée. Quand on découvrit qu'elle était en feu, une partie du bâtiment, la plus éloignée de la maison, était déjà presque détruite.

L'édifice mesurait 100 pieds au lieu M. O'Toole a réussi à sauver ses instaux de l'incendie, mais ses voitures et instruments aratoires ont presque tous été détruits. Il était 9 h. 45 quand on a découvert les flammes et les pompiers n'ont eu qu'en rendre maîtres.Ils ont travaillé à protéger les édifices voisins.

On disait, après l'incendie, que M. O'Toole s'était infligé des blessures sérieuses en opérant le sauvetage de ses animaux. Heureusement, cette rumeur est fausse et la victime de ces pertes est aujourd'hui en parfaite santé.

Mortalite a Low.ll

Semaine finissant le 30 novembre 1901. Population, 94,669. Mortalités, 45; mortalités, au-dessous de cinq ans, 16; maladies contagieuses, 9; maladies pulmonaires aigues, 11; fièvre typhoïde, 2; diphtérie, 2. Moyenne des mortalités pour la semaine, 24.63 contre 20.50 et 29.99 les deux semaines précédentes.

Maladies contagieuses rapportées pour la semaine: fièvre typhoïde, 2; diphtérie, 2; croup membraneux, 1; rougeole, 67; variole, 1.

BUREAU DE SANTE

Mortalité à Lowell

Semaine finissant le 30 novembre, 1901.

29.—Peter H. Allen, 15, fièvre typhoïde.

John Slattery, 55, rh. alcoolisme.

30.—Elizabeth H. Page, 69, phthisie.

Jessie Miller, 36, pneumonie.

Charles A. Prescott, 55, paralysie.

Jeannette B. Bolles, 54, hémorragie cérébrale.

Dolores Smaller, 22, tuberculose.

Magaret Smith, 3, diphtérie.

Adeline Piché, 1, ch. diarrhée.

George F. Curtis, 4 mois, pneumonie.

21.—Bridget Connors, 78, scr. cerebellum.

Elizabeth Armstrong, 59, maladie de coeur.

Mary Laughlin, 43, cirrhose du foie.

Joseph Platt, 31, phthisie.

Aldea Carge, 10 mois, pneumonie.

25.—Melissa D. Wehr, 85, sénilité.

Mary Drohan, 30, maladie intestinale.

Alfred Borelle, 4, congestion de poumons.

Isidore Costello, 4, diphtérie.

Elizabeth Scanlon, 3, diphtérie.

Flore Poliquin, 1, bronchite.

Alfred L. Lebrun, 10 mois, pneumonie.

Anna Bonin, 5 mois, phthisie.

Joseph N. Lagassé, 18 jours, débilité.

26.—William E. Bissell, 74, pneumonie.

Thomas Gergin, 65 pneumonie.

Philomène Gaumond, 61, pneumonie.

Peter McNamara, 35, urémie.

27.—Ira M. Chase, 80 lupus.

Louisa A. Rogers, 78, maladie de coeur.

Mary A. Rogers, 78, maladie de coeur.

Mary E. Wilson, 61, paralysie.

James J. Commerford, 55, maladie de coeur.

Nellie Taylor, 35, tuberculose.

28.—James M. Palmer, 72, pneumonie.

Philip Tully, 80, pneumonie.

27.—John Boyd 37, fièvre typhoïde.

28.—Mary McCooey, 26, pneumonie.

Madison L. Plummer, 1, diphtérie.

Alden Langlois, 1, diphtérie.

28.—James McCartney, 57, phthisie.

James J. Morris, 28, phthisie.

30.—Arthur T. Mochrie, 5, diphtérie.

GIBARD P. DADMAN, greffier de la ville.

LA MERCHANTS' BANK

On y fera des réparations considérables

On commencera bientôt des réparations considérables à la Merchants' National Bank, dont les locaux considérés doivent servir les bureaux, au mois de janvier.

En haut on placera la Central Savings Bank dans les appartements qui se trouvent maintenant la First National Bank.

Pour ajouter à l'apparence de l'édifice, on fera plusieurs changements. Les escaliers actuels seront remplacés par de larges escaliers en marbre et les bureaux reconstruits à ceux des grandes institutions de la métropole américaine.

Mauvaise chute

M. Edward Crane, âgé de 32 ans, et demeurant au No 161, rue Congress, a failli perdre la vie samedi en tombant à bas d'un échafaudage à la Lowell Bleachery.

M. Crane est employé chez MM. Scanelle et Wholey, fabricant de boulangères. Il travaillait sur un échafaudage, lorsque perdant tout à coup l'équilibre, il tomba au bas de cet échafaudage.

On le releva à moitié privé de sentiment et on le transporta à l'hôpital où les médecins durent faire plusieurs points de suture pour refermer la plaie qu'il avait à la tête.

Pas d'Opium

Dans le Remede pour la Toux Chamberlain

Ce remède est le favori des mères de petits enfants, car il ne contient pas d'opium ni autre substance mauvaise et peut être donné au bébé en toute confiance tout aussi qu'à un adulte.

Il est agréable à prendre aussi, ce qui est d'importance quand la médecine doit être donnée aux petits enfants.

Pour guérir les mauvais rhumes, le croupe, la coqueluche il est sans pareil et on peut s'y fier avec toute confiance.

Prix 25c. Grande bouteille 50c.

A NOS EGLISES

Remerciments aux patrons de la Kermesse

A la messe paroissiale, à l'église St Joseph, hier, c'est le révérend père Nolin qui a fait le sermon.

Le révérend père a profité de la circonstance pour remercier les personnes qui ont contribué au succès de la grande kermesse organisée au printemps dernier pour recevoir tant patriotique des écoles paroissiales.

Tant qu'a duré la kermesse, les citoyens l'ont encouragée, de toutes les manières, et le directeur remercient maintenant à les remercier cordialement.

Au prône, dans les deux églises, on a annoncé que bientôt commencerait le catéchisme préparatoire pour les enfants de la paroisse qui veulent être confirmés.

Les RR. PP. directeur ont recommandé aux parents de bien surveiller les enfants et de voir à ce qu'ils ne manquent aucune séance du cours de catéchisme.

Souvent ces jeunesses disent qu'elles ont assisté au catéchisme et les pères et les mères ne s'occupent pas de s'en assurer.

Ils sont tout surpris, lorsque vient le temps de décider qui sera confirmé et qui ne le sera pas, de voir que leur fils ou leur fille est refusé.

Trades and Labor council

Le conseil des Trades and Labor a eu une assemblée très intéressante hier à ses salles. C'était une assemblée de candidats qui briguent les suffrages du public plutôt qu'une réunion qui s'occupe d'affaires ayant rapport au travail.

Le vice-président de ce conseil, M. John J. Mahoney, est à l'hôpital St Jean, dangereusement malade. Afin de montrer leur sympathie d'une manière pratique, MM. Convery, O'Brien, Moynihan et Connolly furent constitués en comité pour visiter les diverses unions de la ville et prélever des fonds pour le soutien de la famille de M. Mahoney, pour le temps qu'il sera malade.

L'union des typographes a contribué $25, les boulangers $10 et les ouvriers présents $15.

On lut une communication de Vilas, John D. Long où il disait qu'il ferait tout en son pouvoir pour faire employer davantage à faire des ouvrages de guerre dans des chantiers du gouvernement où travailleraient des hommes de l'union.

Les candidats suivants se déclarèrent tous en faveur des mesures présentées par le conseil et répondirent affirmativement à la circulaire envoyée aux divers candidats de la ville il y a quelque temps. James O'Sullivan, candidat démocrate; John C. Welch, Charles H. Worcester, Cecil Adams, Hugh Tinnerty, Benjamin Preston, Edmond P. Fontaine et C. H. Molloy.

Seul, Wm G. Brown, a voulu ne rien promettre avant son élection, disant qu'il ferait son possible pour le public en général, s'il est élu, mais se refusant à endosser maintenant les mesures présentées par le conseil.

Dimanche prochain, il y aura une autre grande assemblée, et comme elle se ferait avant celle de l'élection municipale, on s'attend à une assistance nombreuse.

Cour de Police

Yes sir, yes sir, telles furent les paroles de Mme Kelliher, lorsque le juge lui demanda si son fils, John J., travaillait et lui donnait assez d'argent pour lui permettre de vivre. John J. Kelliher comparaît en cour de police, sous l'accusation d'ivrognerie, pour la troisième fois. Le juge allait le condamner à la ferme de l'Etat quand sa mère, une brave vieille Irlandaise, vient dire que son fils était un bon travailleur, un fils soumis et prévenant. Toutes les semaines, il lui apporte quatre dollars qui font sa joie et lui permettent de nourrir son fils. Le juge ne change pas la sentence. Il condamne John J. Kelliher à la ferme de l'Etat, mais suspend la sentence pour un an.

Rose Cook, une pauvre femme dont les apparitions en cour ne sont plus à compter, est condamnée à la réforme pour un an. Michael Constantino, Michael Hoaring et John C. Crowley sont condamnés à $5 d'amende. Ces trois accusés ont à répondre à une accusation d'ivrognerie le dimanche.

John T. Lynscott et Harold E. Neales devront comparaître demain matin, pour répondre à une accusation d'ivrognerie et de vol d'un attelage. Après une entente entre les avocats et le juge, la cour décide de remettre la cause à demain.

William B. Hayes est accusé du vol d'une montre. Son avocat, M. Donahue, réussit à l'éviter de la prison. Il dit que l'action a été commise dans un moment d'oubli. Le prévenu a $12 d'amende à payer.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez-le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chevrer et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

C'est entendu qu'il y aura une

GRANDE Assemblée Politique

Mercredi Soir, le 4 Decembre 1901

....DANS LES SALLES DE....

l'Association Catholique

....SOUS LES AUSPICES DU....

Club Democratique Canado-Americain

Son Honneur le MAIRE DIMON et les autres candidats démocratiques dans la présente campagne municipale y seront. La séance s'ouvrira à 7.45 P. M. précises.

La Fanfare Canadienne, la Lowell City Band, Prof. A. Mireault, directeur, a été engagée pour la circonstance.

On passera des Cigares aux assistants pendant la soirée.

☞ **Tous les Electeurs Canadiens sont cordialement invités.**

BOSTON THEATRE THEATRE POPULAIRE DE LOWELL Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Smoking Concerts. | Semaine du 2 Déc.

ATTRACTION EXTRAORDINAIRE—Courses originales en Bicycles.
WALTHAM & HILL—Champions de Patineurs sur Bicycle.
$25—CONCOURS OUVERT A TOUS—$25
Patsy Keegan, de Lowell y prendra part.
MAY HAMILTON — LES MATHIEUS
La Reine du Patin. — Prestidigitateurs et Necromants.
HARRY LENORE — ALICE MANKEY
Nouveaux chants illustres — Soubrette émerveiee.
LENORE & ST. CLAIR—Comediens. Drole et Soubrette.

☞ Longue liste d'amateurs Jeudi soir.
Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sièges gratis

THE BOUQUET,
Nouveau Magasin. Nouveau Stock.
La meilleure place dans Lowell pour acheter des modes en chapeaux désirables aux plus bas prix.
Chapeaux Garnis, 69c en montant.
☞ Marchandise de Deuil et sur commande une Spécialité.
J. E. Burbank, 115 rue Merrimack.
RED STAR STAMPS donnés avec tout achat dans ce Magasin.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.
Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la démeure de débiteurs en faite, de connaitre et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.
Spécialité, preuve des cas de Divorce.
Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.
☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

Notes Locales

L. Kitson Machine Shop a fait faire de grand s réparations à ses bureaux.

M. Arthur Genest vient d'acheter un terrain de M. C. M. Field sur la Riverside.

M. Siméon Dupont vient de vendre un terrain a Azelle Jodoin sur la rue Dorington.

Mlle Marie Louise Mallette employée chez M. Joseph Albert est malade à sa résidence, rue Salem.

Mlle Laura Maillhot, fille de M. Joseph Maillhot de Nashua est en visite chez M. J. T. Gauthier no 6 rue Ford.

Les Canadiens votants du quatier 7 sont priés de se rendre ce soir dans la salle Fletcher pour affaire très importante.

On dit que la manufacture de laine Merrimack de la Navy Yard a Dracut sera vendue à l'encan dans le mois de janvier.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts.

M. Antoine Harnois est dangereusement malade à la résidence de sa fille Mme J. A. Maiioux, 242 Ludlam Sq., il est aussi le père de Mme J. Gédéon Parent.

M. Eugène St. Pierre de Fraserville, P. Q. qui est en visite chez son père, M. Napoléon St. Pierre à Nashua, étaient tous deux en visite hier, chez M. Joseph Labsl 10 rue Rockdale.

Un porte-monnaie contenant une enveloppe à gage a été trouvé samedi. La personne qui aurait perdu ce porte-monnaie pourra le réclamer en s'adressant au R. P. Campeau, au presbytère St Joseph.

Les fêtes de Noel approchent et il faut faire place pour les ventes de Noel, ainsi A. G. Pollard & Co. annoncent des réductions de prix dans leurs effets de cuisine, là où ils veulent placer leur département de jouets.

M. Frank Ricard, notre bijoutier bien connu de la rue Merrimack, vient de louer l'ancien magasin de M. Duval, qu'il fera réparer de suite et samedi prochain il ouvrira avec tout un assortiment de vaisselle, faïence, porcelaine, etc.

M. Addard Gagnon de Waterbary Conn. qui était ici depuis quelques jours est parti ce matin pour retourner à ses affaires. On nous dit qu'il a fait la partie de dames avec plusieurs de nos bons joueurs de dames de Lowell.

M. Russell F. Perkins, frère du pharmacien L. M. Perkins de la pharmacie Toupin est parti ce matin pour passer l'hiver au Canada. Il quittera Lowell pour le premier novembre 1901. On y travaillait depuis 1899. Le village n'aura rien à payer pour l'acceptation de ce chemin et les Selectmen n'auront aucune juridiction en la matière.

Les saloirifères à l'huile de Miller sans fumée et sans odeur, sont ce qu'il y a de mieux pour rechauffer une salle de bains ou une chambre à coucher. Ils rechauffent en peu de temps et vous éteront ce frisson en très peu de temps. Les prix varient de $1.00 jusqu'à 49.00. M. T. S. Bartlett, les marchands de fer du haut de la ville, 653-659 rue Merrimack.

Grand parti de whist

C'est du plaisir, de l'imprévu, de la surprise que nous promet le Cercle d'Youville, au grand parti de whist qu'il donnera mardi le 10 de décembre, à la salle Odd Fellows, 212 rue Merrimack. Pour combler la fête l'on servira des rafraichissements et l'on donnera de la bonne musique. Merci aux organisateurs qui ont eu la gracieuseté de nous convier à cette soirée.

Accident de voiture

M. Thomas F. Head et M. John F. Mellin étaient en voiture sur la rue Gorham hier après midi quand l'essieu des roues de derrière se brisa et les promeneurs firent précipités dans la rue.

Le cheval les traina quelque distance avant qu'on pût l'arrêter et les deux hommes reçurent quelques blessures.

La voiture a subi de gros dommages.

Grève dans le Boott

Ce midi, à 1 h. 30, une douzaine de tisseurs du Boott Mill, chambre 3, en haut, ont abandonné l'ouvrage parce qu'on ne voulait pas leur donner le prix qu'ils demandaient.

Les tisseurs travaillaient sur ce qu'on appelle communément la Cordurov.

C'est M. C. Cowell qui est surintendant de ce pavillon.

Precipitees dans l'eau

Un accident, dont les suites auraient pu être désastreuses, est arrivé ce matin, près de la cible de Dracut. Deux jeune filles patinaient sur l'étang qui est situé près de cette cible. Tout à coup, la glace céda sous leurs pieds et les jeunes filles furent précipitées dans l'eau.

Un jeune homme de cette ville, M. Mailey, qui passait à cet endroit, entendit les cris de détresse des infortunées demoiselles qui allaient périr, victimes de leur imprudence. Il courut à leur secours et réussit à les retirer de leur dangereuse position. Les jeunes filles n'ont pas voulu donner leurs noms.

La garde d'honneur

De grande soirée de gala seront données par la garde d'honneur de l'Association Catholique, a ses salles rue Pawtucket, mercredi et jeudi, 11 et 12 de décembre. Le comité d'organisation se compose des personnes suivantes:

Premier sergent Horace Desilets, président; soldat J. N. Choquet, secrétaire; premier lieutenant J. L. Lamoureux, trésorier; capitaine Moise Cossette, second lieutenant; Albert Bergeron, caporal Frank Labelle, soldats Jos Carier, Louis Richard, William Beauregard, Albert Fournier, Ernest Barrette.

L'on nous prie d'annoncer que les billets de saison ($3 cents) ne donneront pas admission à deux personnes.

Au nombre des attractions l'on mentionne un grand concours militaire parmi les membres de la garde, pour deux magnifiques médailles, don du colonel Butler Ames.

De magnifiques tableaux vivants seront aussi offerts en spectacle par la garde.

Accusée réception de deux cartes complimentaire, et remerciements.

DECES

(Joseph Albert, seir preneur)

St. Pierre.—Valida St. Pierre, enfant de M. Joseph et de dame Marie St. Pierre est décédée hier à la résidence de ses parents, 678 Laweview avenue, à l'âge de 2 ans et 11 mois. Les funérailles ont eu lieu hier.

Richard—Anna Richard, enfant de M. Michel et de dame Petacne Richard est décédé hier à la résidence de ses parents, 11 rue Aiken, à l'âge de 1 an et 24 jours. Ses funérailles ont eu lieu à 9 h. hier avant midi.

Desmarais — Marie Desmarais, enfant de M. Henri et de dame Bernadette Desmarais est décédée dimanche à la résidence de ses parents, 51 rue Cabot, à l'âge de 1 jour. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi.

Poliquin—Télesphore Poliquin, enfant de M. Alphonse et de dame Maria Poliquin est décédée hier à la résidence de ses parents, 166 rue Hall, à l'âge de 5 ans et 5 jours. Ses funérailles ont eu lieu hier.

Côté—Armand Napoléon Côté enfant de M. Napoléon et de dame Clandia Côté est décédé hier à la résidence de ses parents, 6 rue Race à l'âge de 1 mois et 5 jours. Ses funérailles ont eu lieu hier.

Bouvert—Marie Bouvert, enfant de M. Alphonse et de dame Joséphine Bouvert est décédée hier à la résidence de ses prents, 318 rue Moody, à l'âge de 1 mois. Funérailles hier après-midi à 3 heures.

Piché—Bertha Piché, enfant de M. Théophile et de dame Laura Piché est décédée hier à la résidence de ses parents, 18 Joliette avenue, à l'âge de 2 ans et 6 mois. Les funérailles ont eu lieu cet avantamidi.

Hebert—Marie Anne Hébert, enfant de M. François et de dame Emeline Hébert est décédée ce matin à la résidence de ses perents, 222 rue Salem, à l'âge de 1 an, 3 mois et 27 jours. Ses funérailles ont eu lieu cette après midi.

(A. Archambault, entrepreneur)

Arcand—Henri Arcand, enfant de M. Hercule et de dame Marie Arcand, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 76 Ford, à l'âge de un an et huit mois. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi.

Boisvert.—Aurore Boisvert, enfant de M. Ernest et de dame Exilia Boisvert, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 6 Eagle Court, à l'âge de six ans et six mois. Les funérailles auront lieu demain matin, à l'église St-Joseph.

LE SERVICE COMMEMORATIF

Les excuses du maire Dimon pour son oubli

Nos lecteurs se rappellent qu'à la mort du Président McKinley, nos avions protesté contre l'action du maire Dimon ignorant complètement les Canadiens dans le comité qui devait organiser de service commémoratif tenu dans cette ville pour le président défunt.

Voici, dans la présente élection, les excuses que notre premier magistrat, qui brigue de nouveau les suffrages des électeurs, offre pour cet oubli impardonnable:

"En présence de ces faits indiscutables, ne semble-t-il pas ridicule, pour ne pas dire injuste, que certains politiciens—intéressés, va sans dire—tentent de faire passer le maire pour un citoyen ou un législateur des sphères à cause de l'oubli regrettable commis lors de l'organisation du comité de citoyens chargé de préparer des cérémonies à l'occasion de la mort du regretté Président McKinley? Le protêt est futile. L'explication puérile. Nous avons trop de confiance dans l'esprit de justice et de "fair play" de nos compatriotes pour croire qu'il faille relever plus longuement une attaque de ce genre."

La lettre circulaire se termine par une réclame au général Dimon. La voici:

"Le record du Gén. C. A. R. Dimon est sans tache et le public peut le dire à sa satisfaction. En temps de guerre, tout jeune homme, il a servi avec gloire et honneur, réussissant par son courage et ses vaillance à s'élever du rang de simple soldat à celui de brigadier-général en temps de paix, il a possé de monter de jour en jour dans l'estime de ses concitoyens, grâce à sa droiture, à son honnêteté et à son esprit de civisme bien connu.

"Entre autres institutions de bienfaisance publique qu'il a fondées se trouve au premier rang celles de la Day Nursery et il n'y a pas un enfant en ville qui n'admire, aime et estime le Gén. C. A. R. Dimon.

"Pour une foule d'autres raisons que le manque d'espace nous empêche d'énumérer ici, nous croyons de notre devoir d'en appeler à l'intelligence, à l'esprit civique et au patriotisme éclairé de chacun et de tous les nôtres pour assurer la réélection de Son Honneur le maire Dimon par une énorme majorité, mardi prochain, le 10 décembre courant."

Le manque d'espace empêche le comité de publier les autres raisons. C'est assez singulier que dans une circulaire politique le manque d'espace empêche d'énumérer les qualités d'un candidat. Ne serait-ce pas plutôt le manque de qualités qui empêchent la circulaire de prendre des proportions plus volumineuses?

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 25c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Un prix par jour

M. Camille Nadeau, épicier, No 33, rue Tucker, Petit Canada, fait savoir a ses clients qu'à partir de lundi prochain, il commencera à livrer à domicile les marchandises qui auront été commandées chez lui. Ce sera un grand avantage pour les famille, qui pourront désormais se faire servir sans être obligées de se charger de lourds paquets. M. Nadeau a augmenté considérablement son stock et son établissement est un des plus complets du genre à Lowell. Ses viandes sont de qualités supérieures et à des prix qui défient toute concurrence. Il débite d'excellentes cottelettes (côtes) à 9 cents la livre. Qu'on se le dise et qu'on aille faire une visite à son épicerie populaire.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang, Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 19 West 12th St. New York.

LA THANKSGIVING EST PASSEE

Mais il nous reste encore de bonnes liqueurs pour ceux qui veulent commencer leur approvisionnement de bonne heure pour les fêtes

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co., 141-147 Rue Worthen.

Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1870

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. B. Livingston Co., 15 RUE THORNDIKE.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention toute particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Victime de son devouement

Fall River, 2—Mme Alphonsine Lévesque du no 7 rue Palmer s'est infligée des blessures qu'on croit mortelles en sautant du troisième étage à un feu qui éclatait chez elle hier matin.

A deux reprises elle est montée donner l'alarme' essayant de sauver les autres locataires et repoussée finalement par le feu et la fumée, Mme Lévesque s'est vu obligée de se jeter à bas de sa fenêtre. Les dommages sont évalués à 1200.

Jubile catholique d'Attleboro

North Attleboro, 2 — Le jubilé d'or du catholicisme dans Attleboro aura lieu dimanche prochain, 8 de décembre en cette localité, fête de l'Immaculée Conception' En même temps sera faite la dédicace de l'une des plus belles églises du sud est de l'Etat du Massachusetts, l'église St. Mary.

Cette paroisse comprenait jadis Attleboro, Franklin, Wrentham, Foxboro, Mansfield et Nortown. Depuis un demi siècle ces centres se sont homogénisés, ont érigé leurs églises, leurs écoles et leurs institutions nationales. La pierre angulaire du nouveau temple catholique a été posée en mai, le 30, de l'an 1900, mais on célébrait l'office divin, dès 1817.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de the du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failit a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera suffisamment de l'argent remboursé.

Dr C. Benotte, Lowell Pharmacy;
Herb Webster, Jr., East Merrimack
coin des rues Cabot et Trug Co.
Merrimack.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Lowell Opera House
Toute cette Semaine
ENGAGEMENT SPECIAL DE
MAY FISKE
Et sa compagnie de comédie avec son propre Orchestre Solo
Avec les representations suivantes:
Lundi soir.....Charity Girl
Mardi, matinée.....98 Wellington
Mardi soir.....Little Magnet
Mercredi, matinée.....Lost Children
Mercredi soir.....Nell Gwynn
Jeudi, matinée.....Charity Girl
Jeudi soir.....My Husband's Friend
Vendredi, matinée.....Nell Gwynn
Vendredi soir.....Under Two Flags
Samedi, matinée.....Little Magnet
Samedi soir.....Calorina
Toutes des scènes spéciales. Grands actes de Vandeville, sous la direction de
Mme Gen Tom Thumb Comte et Baron Magri.
Les plus petites personnes du monde
Nodine et Emery.
Prix [Le soir 10, 20 et 30c. Matinee 10 et 20c.
Lundi soir, soir de billets pour dames.

Music Hall
Lundi, Mardi et Mercredi soirs et Matinée Mercredi.
"A Woman in the Case"
DE ED. RUSHE.
Situations Drôles, Grands Comédiens, Jolies Filles.
Jeudi, Vendredi et Samedi soirs avec Matinée Jeudi et Samedi.
L'Evénement de la Saison
"Miss New York, Jr"
Une representation joyeuse, présentant les deux pièces burlesques
"SIR THOMAS' RECEPTION"
et "LOOP the LOOP"
Jolies filles, Prof. Larry Crane et d'autres comédiens de renom.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe, Theatre favori des dames
Semaine du 2 Dec
JOE FLYNN, le fameux créateur de drôleries américaines.
CARR & JORDON, "A Tangle in a Tenement."
M. KENNEDY, essai musical.
LES DEUX SIRODES, danseurs et acrobates comiques.
TEED & LAZELL, chant et danse.
BARRINGTON & MARTELL "The Lady and the Factory Girl."
Attraction Spéciale
DANNY et DOLLY MANN
La plus grande comédie rurale en vaudeville
Matinee à 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 25c.
Telephone 815-3.

Hot Drinks at Our Fountain.
Our fountain is an ideal place for lovers of hot beverages. It is open at all hours. When you are cold and chilled step in and get a cup of hot chocolate.

We have a full line of
Frost King Chamois Vests for Men and Boys, made of chamois lined with flannel.
Frost Queen Chamois Vests for Women covered with French flannel
Perfect protection against cold and sudden changes—against coughs, colds, pneumonia, and all other and bad troubles. Just the thing for children going to school. Prices $2.50.
Children's size, $2.00.
Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit aussi bien que le jour durant le jour aussi bien que la nuit. Les lettres sont à votre service.
Le meilleur Café de la ville
LAPIERRE BROS.
Lunch Room et Restaurant
72 rue Prescott, près de la rue Merket

Assurez-vous contre la consomptions a l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Fairy

THE FAIRY BUST FORM

HIP PADS AND BUSTLES

MADE FROM FINE SHIRRED NET

PATENTED APRIL 8TH 1901

VENDU AUX SALONS DE CORSETS

Mme N. L. WHEELER 204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 53.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

X

Laversan lança l'affaire. Il s'agissait de la découverte et de la mise en exploitation d'une certaine source de pétrole dans le Guatemala. Très grandement lancées et avec beaucoup d'intelligence, les choses furent converties en quelques jours. L'affaire avait réussi et, avant sur ce premier succès qui en rendait une certaine force à la Bourse, Laversan en manipulait une autre quand il fut arrêté, pour ainsi dire en plein vol, par un désastre. Voici ce qui était arrivé: Laroque était allé trouver M. d'Andelmant et lui avait dit:

— Monsieur, sur la recommandation de Tristut, vous vous êtes mis à ma disposition. Je viens vous prier de me rendre service. Voulez-vous m'être utile, sans m'obliger?

Le banquier resta longtemps. Laroque semblait très ennuyé et parlait d'une voix brève, presque impérieuse. Laroque voulait le désespérer.

— Vous saurez tout plus tard, je vous le promets; mais, comme je n'ai rien caché à votre ami Tristut, je cherche à pénétrer en Laversan un mystère qui intéresse non vie et mon honneur. J'y consacrerai ma fortune, s'il le faut.

— Autant que je puis comprendre, vous avez à vous plaindre grièvement de lui?

Laroque soupira:

— Du moins je le crois, dit-il.

— Vous n'en êtes pas sûr?

— Non. Ah! si j'étais sûr!

— Mais si vous vous trompez? Si Laversan est innocent?

— Je réparerai le mal que j'aurai fait. Les questions d'argent sont faciles à résoudre.

— Soit donc. Que voulez-vous de moi?

— Je ne connais rien aux choses de la Bourse. Pouvez-vous ruiner Laversan?

— Certes, en usant de votre fortune, car la mienne n'y suffirait pas.

— Et je ne veux pas que vous hasardiez la vôtre. Je vous le défends. C'est mon droit.

— Ne craignez rien, fit le banquier avec froideur, si dévoué que je sois à mon camarade Tristut, mon amitié ne va pas jusqu'à me ruiner pour lui.

Vous me mettez à l'aise. Parlez, je vous écoute. Comment vous y prendrez-vous pour ruiner Laversan? Il faudrait, je suppose, diminuer pour lui toute valeur à sa cotation. Il faudrait soudain faire un vide autour de lui, le mettre dans l'impossibilité de...

— Laissez-moi faire, dit Laroque avec un sourire. Je ne veux rien savoir de vos combinaisons. Je ne veux pas même savoir comment vous vous y prendrez. Je ne veux que le résultat. Je voudrais ruiner, forcer les coffres de Laversan. Il faudrait de l'argent, beaucoup d'argent pour lutter à sa manière. Il faudrait soudain

Nouveaux Styes -- Prix Spéciaux

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 326 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5.98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4.49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3.98

Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Déposé cette Semaine DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4 POUR CENT

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham.

Lowell, Mass.

LE MESSAGE DU PRESIDENT

Roosevelt ne le prononcera que demain devant le congres

LES GRANDES QUESTIONS QUI SERONT TRAITEES

La "War tax", la reciprocite cubaine, le canal Nicaragua, etc.

Washington, 2 — Les membres qui doivent assister à l'ouverture du Congrès cet après- midi sont pour la plupart arrivés et la ville présente un aspect d'activité peu rare. Les couleurs des hôtels sont remplis de membres du Congrès discutant les questions qui viendront devant eux. Les grandes questions sont quasi tranchées et les partisans de diverses opinions politiques sont unis.

L'intrigue et les combinaisons se collent, la charge d'orateur ayant été fixée il y a 9 mois. On ne sait guère des comités autoqués ou sera adjoint.

Démocrates comme républicains, tous se donnent la main. D'ancunes disent qu'à l'exception des mesures ordinaires, et peut- être la cultivation du Nicaragua, il ne se traitera pas d'autres questions importantes à cette session du Congrès. Ceux qui favorisent une réforme du tarif craignent de ne pouvoir réaliser leur désir. La majorité des membres semblent satisfaits du budget actuel et n'y voient aucun changement.

La réciprocité en général y sera bien discutée, mais on n'arrivera à aucun changement sérieux. La question de réciprocité avec Cuba sera aussi considérée, mais on craint que l'attitude des planteurs de canne à sucre et de tabac à Cuba ne vienne s'opposer aux idées préconçues du Congrès. Le Président Roosevelt possède-t-il l'art suffisant de manier les gens à son profit, tel que le possédait le défunt Président McKinley? Telle est la question que se posent les membres du nouveau Congrès. Le résultat, cependant, a prouvé le contraire, car nos hommes ont fait que 4 points contre les Lewiston 5.

Le capitaine Jean a fait une de ses belles parties de la saison et Lewis s'est pointé supérieur. Le président de Mercer, des Lewiston, a eu raison des prouesses de nos deux étoiles a réussi à amener la victoire du côté de son club.

Voici la position des joueurs:

LEWISTON — 5		LOWELL — 4
Mercer, lg		lr, Lewis
McGilvary, rg		rr, Parsons
Murtagh, c		c, Jean
Hayes, lb		lb, Hollerness
Burgess, p		p, Fox

Les parties ont été gagnées dans l'ordre suivant:

Lowell	Lewis	2.00
Lowell	Jean	4.05
Lewiston	Mercer	5.00
Lowell	Lewis	6.04
Lewiston	Mercer	9.10
Lowell	Jean	1.26
Lewiston	Mercer	9.45
Lewiston	Mercer	1.30
Lewiston	Mercer	2.35

Cette défaite des Lowell ne leur fait pas perdre la troisième place, mais ils restent avec le même nombre de points que les Clinton.

Voici la position des clubs de la ligue, après les parties de samedi:

	Gag.	Per.	Perc.
Plymouth	13	7	.650
Lawrence	12	8	.600
Clinton	10	8	.550
Lowell	11	9	.550
Lewiston	8	12	.526
Portland	8	12	.400
Salem	6	13	.315
Brockton	3	7	.300

Ce soir, les Plymouth se rencontreront avec notre équipe à la salle Huntington. Les Brockton joueront à Lawrence.

Vous ne perdez pas

un sou quand bien même votre maison et vos meubles brûleraient s'ils sont assurés à M. Frank Brogan, 80 Mt Washington. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez. Assurance contre le feu, sur la vie, contre les accidents et assurances pendant la vie.

N'attendez pas que vous soyiez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double feutre qui va vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c jusqu'à $1.00.

CE QUI LA TUERA

L'Angleterre moissonne une semence de martyrs

LE SIEGE DES COLONIES DU CAP ET DE NATAL

A vouloir vaincre l'on perit parfois comme il arrive au Transvaal

Nous recevons par dépêche que le docteur Leyds, agent général des républiques du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange auprès du gouvernement italien l'assurance que la plus stricte neutralité sera observée entre les belligérants qui s'entrechoquaillent en ce moment en Afrique. Cela n'empêche pas les Boers de faire leur chemin ou plutôt de faire rebrousser chemin à leurs "galants" ennemis et les moins pessimistes, c'est-à-dire, ceux qui ont la raison tempérée et ne veulent pas de mot aux britons ne s'empêchent pas de dire que la fin des hostilités n'arrivera pas avant la Noel 1902.

La correspondance suivante parle d'elle-même:

Londres, 2 — Le gouvernement a fait afficher, qu'étant donné la proclamation de l'état de siège dans les colonies du Cap et de Natal,toute personne non munie d'un permis ne serait pas autorisée à débarquer dans l'Afrique du sud après le 1er janvier.

Le correspondant du "Times" à Prétoria dit qu'afin de tenir tête aux nombreux Boers qui sont en communication avec le général Louis Botha, à l'est de la ligne de blockhaus élevés depuis le Wilge jusqu'à Greylingstad il a été nécessaire de dépêcher douze colonnes anglaises qui surveilleront le pays situé entre le chemin de fer du Delagoa et celui du Natal. Afin de disperser les Boers, on va construire de nouveaux blockhaus.

A l'ouest du Transvaal, les colonnes commandées par lord Methuen, le colonel Kekewich et le colonel Hicks s'occupent de chasser les Boers de cette partie du pays. Les troupes qui surveillent la ligne du chemin de fer et la police montée travaillent de concert avec elles.

Il semble, dit le correspondant, que les blockhaus soient appelés à jouer le rôle principal dans la pacification du pays. Les nouvelles lignes de blockhaus empêcheront sous peu que les Boers puissent percer entre Prétoria et Johannesbourg.

La concentration des colonnes anglaises au sud du chemin de fer de Delagoa a obligé les troupes d'évacuer le nord de la ligne. Les Boers en ont profité pour y revenir immédiatement. Ni les hommes, ni les chevaux ne sont malades dans cette partie du pays qui est une des rares saines de l'Afrique du sud. On peut en outre y trouver autant de vivres qu'on en désire.

Lord Kitchener, ajoute le correspondant, n'a jamais eu assez d'hommes à sa disposition pour pouvoir, à la fois, envoyer des colonnes au nord et au sud de la ligne du chemin de fer de Delagoa. Le besoin pressant de renforts est ainsi clairement démontré.

On ne sera pas étonné après tout de voir l'Angleterre quémander ou accepter l'assistance de ses colonies pour faire face à l'opiniâtre opposition des Boers. Décidée à tous moyens de vaincre elle ne s'inquiète guerre de la chair à canon qu'elle distribue. Mais il y a pour elle une pénible expérience dans ce malheureux conflit; la mort d'un héros en fait germer dix autres. C'est ce qui la découverte et qui la tuera.

LA VARIOLE A BOSTON

Neuf cas nouveaux rapportés au bureau de santé

Boston, 2 — Le bureau de santé a eu connaissance de neuf nouveaux cas de variole hier. Les victimes ont été immédiatement transportées à l'hôpital civique.

Deux de ces cas venaient du South End, deux de South Boston, deux de East Boston et les autres de Roxbury et des autres districts. Bien que les nouveaux cas soient plus rares, le bureau d'hygiène fait tout en son pouvoir afin de loger un plus grand nombre, s'ils éclatent, aux hôpitaux de Roxbury et l'île Galloups. Un troisième hôpital sera ouvert aujourd'hui sur l'île et un quatrième demain.

Une foule de personnes se sont présentées hier après- midi dans les divers bureaux de vaccin de la ville et les médecins qui en ont charge ont dû se multiplier pour appliquer le virus à tous ceux qui prenaient avantage de l'offre qui leur était faite.

Ces différents dépôts seront ouverts tous les soirs de 7 à 9 heures et on s'attend à ce que plus d'un bras portera les marques de la pointe du vaccin.

La dernière victime de la variole à Cambridge est morte hier matin à l'hôpital civique de la rue Ness. C'est Mme Mary Murphy, du No 368 rue Cambridge, East Cambridge. On venait à peine d'ensevelir cette malheureuse victime lorsque l'ambulance transportait à ce même hôpital le mari de la défunte et trois de ses enfants que les médecins surveillent depuis une quinzaine de jours et qui ont des symptômes de cette maladie contagieuse.

La vaccination continue et des centaines de personnes se rendent à l'invitation du bureau de santé et se présentent aux dépôts ouverts pour le public afin de se premunir contre le danger.

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A PLUS TARD

La décision du tribunal dans la cause du pavage uni

La cause de l'injonction contre le pavage uni s'est ouverte samedi à la cour supérieure sous la présidence du juge Braley. La décision dans cette cause sera donnée plus tard.

Jerome F. Manning a donné lecture de l'ordre demandant l'emprunt de $35,000 pour le pavage uni sur les rues Broadway et Suffolk, ainsi que l'avis donné aux intéressés par le surintendant de la voirie M. Brady de faire poser leurs tuyaux à gaz,drains,etc, avant que l'ouvrage soit commencé sur ces dites rues. Il fut ensuite le rapport de l'auditeur, appuyant sur tout sur la dette de la ville et disant que ce contract pour pavage ne fait qu'augmenter cette dette.

L'hôtel de ville était représenté à cette cause. Ont rendu témoignage: Le maire Dimon, le greffier des comités, Frank M. Dowling, le conseiller Casey, et le trésorier A. G. Stiles.

Après l'audition de ces témoins, M. Manning a fait un résumé de la cause et le juge a réservé sa décision à plus tard.

Le juge Braley a alors demandé à M. Manning s'il voulait procéder à la troisième cause d'injonction, celle du Memorial Day. Jérome a sentant physiquement incapable de plaider cette cause en demanda le renvoi à plus tard. Il est probable que cette troisième injonction sera entendue à Boston le 16 décembre courant.

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de rue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Funerailles Imposantes

Les funérailles de John Fitzpatrick ont eu lieu hier après- midi, à la résidence du défunt, 114 rue Pleasant. Des centaines d'amis et de connaissances étaient rendus à la maison, longtemps avant l'heure donnée pour les funérailles, pour rendre un dernier tribut d'hommage, à la mémoire du regretté défunt.

Les nombreux amis que le défunt s'était faits dans la politique comme dans la vie privée avaient tenu à assister aux funérailles.

Quantité d'offrandes, en fleurs et prières, ont été déposées sur la tombe. Ce matin, à l'église de l'Immaculée Conception, on a chanté une messe de requiem pour le repos de l'âme du défunt.

Le révérend père Dorgans officiait. Le choeur, sous la direction de M. le professeur Gaggerty, a chanté le service.

La question du vote

En outre du rôle pour les conseillers, les échevins et le maire, cette année, les électeurs auront à se prononcer sur la prolongation du terme d'office du greffier de la cité.

Comme l'élection du maire et du conseil municipal occupent surtout l'attention des électeurs, nous désirons leur faire remarquer que le plébiscite sur lequel ils auront à se prononcer n'est pas d'une importance moindre que l'élection du maire. Qu'ils pèsent donc les choses et réfléchissent leur vote avant de le donner.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

VALEURS SPECIALES

—EN—

Manteaux et Fourrures

-: GRANDE - VENTE :-

Raglans et Newmarkets chics pour $4.98, $7.50 jusqu'à $27 50

Gilets élégants de 27 pouces pour $4.98, $7.50 jusqu'à $22.50

Gilets de 42 pouces aux modes les plus récentes $10.98 jusqu'a $25,00

Nouvelles pelleteries, nouveaux habits-tailleur, nouveaux habits et nouvelles jupes pour le mauvais temps

Nouvel assortiment d'echarpes en pelleterie, boas, nouveaux habits electriques, nouveaux corsages en soie et en flanelle.

CHRIS HOLMES.

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 3 DECEMBRE 1901. NO. 214.

OUVERTURE DU CONGRES

Réélection de M. Henderson comme président de la chambre

Washington, 3 — L'ouverture du 57ème Congrès a eu lieu hier midi au capitol au milieu d'une grande foule parmi laquelle l'on remarquait un grand nombre de dames, la plupart épouses des sénateurs, des députés et des fonctionnaires civiles.

L'orateur Henderson a été réélu.

Le Sénat était superbement décoré de fleurs variées et de plantes exotiques. Aussitôt qu'il eut été appelé à l'ordre MM. Dietrich et Millard, de Nebraska, Gibson, de Montana, et Kittredge, de South Dakota, furent assermentés comme sénateurs. L'on nomma ensuite un comité pour donner avis au Président que le sénat était en séance et il y eut suspension des affaires courantes durant une demi-heure. M. McLaurin (S. C.) proposa auparavant une résolution conjointe pourvoyant à l'entrée gratuite des articles destinés à l'exposition de Charleston. M. Hoar s'opposa à l'étude immédiate de la question, alléguant que le président devait être informé d'abord de l'ouverture du Sénat.

Le sénateur Hale, du Maine, et le sénateur Morgan, de l'Alabama, furent nommés membres du comité d'organisation de la chambre et à 2 heures le sénat se rassembla de nouveau. M. Gamble annonça la mort du sénateur Kyle puis l'on ajourna.

AU CONGRES

La spacieuse salle des représentants présentait un splendide coup d'oeil à midi quand M. Alexander McDowell, de Pennsylvanie appela les congressmen à l'ordre. Les galeries étaient bondées de spectateurs et des décorations étaient de toute beauté.

Les leaders des deux côtés de la chambre se firent un peu attendre comme c'est leur habitude. M. Richardson, du Tennessee, prit son lauteuil au centre de la minorité, après 11 heures et fut assisté entouré de ses collègues démocrates. Le général Grosvenor, de l'Ohio, fut vite reconnu. Il portait à sa boutonnière son traditionel oeillet rouge. L'appel des membres présents donna 318 et M. Cannon (Ill) proposa M. David B. Henderson,de Iowa, comme orateur. M. Hay (Va) proposa un amendement M. Richardson, de Tennessee.

Le vote donne 190 pour Henderson; 149 pour Richardson, (N. Y). M. Henderso n déclaré élu fut conduit au fauteuil présidentiel et remercia la chambre de l'honneur qu'elle lui faisait puis il prêta serment entre les mains de M. Bingham, de Pennsylvanie, l'un des plus anciens membres du Congrès. Il y eut ensuite prestation de serment de la part des nouveaux membres, accusé réception de la démission de M. Nicholas Muller, comme représentant du 7ème district de New York, élection des officiers suivants sur proposition de M. Cannon (Ill.): Alexander McDowell, de Pennsylvanie, greffier de la chambre des représentants; Henry Casson, du Wisconsin, sergent d'armes; Wm. G. Glenn, de New York, portier; J. C. McElroy, d'Ohio, maître de poste, et H. N. Cowden, de Michigan, chapelain.

La chambre procéda aux affaires préliminaires et à 4 h. 30 s'ajourna à ce jour pour recevoir le message du Président.

AVIS

Il devrait être reconnu par tous ceux qui sont dans un état de mauvaise santé que les liqueurs d'ancienne façon, ne guérissent jamais des maladies. Le soulagement qui est éprouvé par l'effet de ce breuvage est toujours suivi de réactions débilitantes, qui est contraire à une bonne santé. Quand on désire rétablir les fonctions des organes on peut le faire seulement par des remèdes positivement adoptés aux maladies existantes. Conséquemment nous conseillons le vin dans des cas spéciaux, mais jamais pour des personnes souffrant d'aucune maladie. Nous préférons recommander le Tonique Favori du Dr Benoit.

☞ En vente dans toutes les pharmacies.

Grande assemblee

La "Pawtucktville Improvement Association" doit avoir une autre grandre assemblée ce soir dans l'école Pawtucket. M. Rollins, ingénieur et constructeur de ponts en pière y portera la parole. Tous les candidats des deux partis ont été invités.

La conférence de M. Rollins sera illustrée au moyen de la lanterne magique et on s'attend a une assemblée monstre. Le public en général est invité.

Guérissez votre mal de tête avez le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE MESSAGE DU PRESIDENT

Il a ete communique au Congres aujourd'hui meme

LES GRANDES QUESTIONS QUI Y SONT TRAITEES

Anarchisme, reciprocite, immigration, commerce et industrie, etc.

Le Président Roosevelt a lu aujourd'hui son message au Congrès. C'est un volumineux document couvrant dix-huit colonnes de petit texte et qu'il nous est impossible de reproduire en entier. Nous allons en donner un aperçu général.

Le Président commence par déplorer la mort tragique de M. McKinley, et demande instamment au Congrès d'adopter les lois nécessaires pour combattre l'anarchie qu'il considère comme un danger plus menaçant de jour en jour. Il fait l'éloge de son prédécesseur qui dans sa position a été l'homme le plus aimé et le plus estimé des Etat-Unis. Sa mort a plongé l'univers dans la plus grande consternation, car jamais homme public ne s'était montré meilleur et plus dévoué que lui envers même la société odieuse qui se réclame d'être du peuple.

L'anarchie est plus dangereuse aux Etats-Unis que dans aucun autre pays et il importe que des mesures rigoureuses soient prises pour faire disparaître sa doctrine néfaste en punissant sévèrement ceux qui la prêchent et la répandent parmi la population. Ces apôtres ne sont autres que des assassins moralement parlant. Ils pervertissent les coeurs sapent l'ordre social, à sa base sont des êtres dangereux contre lesquels les gouvernements doivent se protéger. L'anarchie est un crime contre l'univers et l'humanité entière doit se liguer pour l'étouffer. Le Président recommande en conséquence que la loi soit sans pitié pour les adeptes de l'anarchisme, qu'elle les chasse impitoyablement du pays ou les mettent en tel état d'impuissance qu'ils ne puissent causer de tort à personne.

Le message fait allusion à la prospérité du pays. Depuis cinq ans en particulier les affaires ont été restaurées, grâce à l'énergie individuelle des habitants, à leur bon sens moral et intellectuel. Le bonheur des particuliers se generalise à la nation entière. Le développement industriel a été phénoménal et c'est à peine si les anciennes lois douanières et régulatrices du trafic ont pu répondre aux exigences de la situation. Il est parlent du tarif douanier le Président dit avoir des nouvelles. Les villes ont crû d'une manière considérablement et il est pour le moment. Rien ne serait n'est pas un individu qui n'ait plus dangereux que de bouleverser dans une mesure proportionnelle les intérêts commerciaux du pays sur un changement général du tarif. L'expérience du passé démontre qu'une pareille politique entraîne à la fâte à pour effet de créer des panques regrettables et désastreuses à tous points de vue. La question de réciprocité doit être traitée comme l'auxiliaire de la protection. Notre premier devoir est de voir à ce que la protection accordée par le tarif dans chaque cas où elle est nécessaire soit maintenue et que la réciprocité ne soit implantée pour aucune considération si elle porte préjudice à nos industries domestiques.

Le Président parle ensuite de la condition de la marine marchande américaine, de son insuffisance désastreuse et de l'urgence qu'il y a de l'améliorer sans délai de façon à ce qu'elle puisse figurer avec dignité à côté de celle des autres nations.

Il se prononce en faveur de l'établissement d'or, du maintien de la loi de 1887 concernant le trafic des chemins de fer entre états et se réjouit des progrès que l'agriculture a faits sous l'action intelligente des moyens scientifiques répandus parmi la classe agricole et mis par elle en pratique.

Il parle dans ce message des mesures que le Congrès doit adopter pour protéger les forêts du pays. Une autre affaire très importante, c'est le soin à accorder aux cours d'eau. Il faut voir à ce que les parties arides du pays soient arrosées. Si les eaux qui se perdent maintenant avaient la direction qu'on peut leur donner, l'ouest américain pourrait contenir deux fois la population actuelle de tous les Etats-Unis. Il faut voir à ce que certaines parties des forêts soient conservées pour les têtes sauvages et que les cours d'eau prennent la direction de dévouement, puis il passe à la question de l'immigration. Nos lois sur ce chapitre sont imparfaites, dit-il, nous avons besoin d'immigrants honnêtes et laborieux pour concourir aux citoyens américains. Tout immigré en ce pays, ayant l'intention d'y demeurer et qui apporte un corps sain, un bon coeur, de l'intelligence, la ferme résolution de faire son devoir, de bien élever ses enfants est une acquisition, mais ceux qui ne sont pas pénétrés de ces sentiments n'ont que faire de venir s'imposer parmi nous; ils sont incapables d'appré-

(Suite sur la quatrième page)

A. G. Pollard & Co

Quelques Bonnes Occasions en Ferblanterie

Que nous Offrons pour faire place aux Marchandises de NOEL.

Plats à laver la vaisselle. en fer émaillé gris,	39 cts
Théières et Cafetières en fer émaillé, " Pear Agate "	39 cts
Grands Chaudrons en fer émaillé, bleu et blanc,	98 cts
Théières et Cafetières en fer émaillé gris,	25 cts
Sas à farine " Victor " et "Magic "	10 cts
Bidons à Lait, 2 quarts.	10 cts
Bouilloires pour laver le linge.	59 cts
Sas à Cendre. 10 cts, Sas à Cendre avec poignée,	30 cts
Miroirs avec cadre en chêne. 6 x 8,	10 tsc
Bidons en cristal ponr le lait.	10c, 15c et 20c
Grands Chaudrons en fonte, avec le dedans en Porcelaine.	39 cts
" Racks " pour Habits et Chapeaux.	10 cts
Grands Chevalets en bois pour étendre le linge dans la maison. Très commode	50 cts

☞ Ce ne sont que quelques-unes des bonnes occasions que nous offrons dans ce Département. ☜

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
313 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 3 Déc. 1901.

Que sont-ils ?

C'est la faute à Papineau!

Vous connaissez cette vieille scie inventée au Canada contre le grand tribun. On l'accusait de tous les méfaits. Le ciel se montrait-il mécontent ou courroucé l'on s'en prenait de la faute à Papineau, si les affaires allaient mal; encore la faute à Papineau, si la récolte n'était pas abondante, toujours la faute à Papineau même si un accident arrivait sur une ligne de chemin du roi.

Les organes démocratiques ignorent probablement cet anachronisme du pays natal, mais ils se souviennent tout comme de cet avalent fait leur règle de conduite. Les dépenses ont-elles augmenté au City Hall? C'est la faute aux républicains. N'est-il pas vrai que la taxe municipale a été encore la faute aux républicains. Un fonctionnaire s'est-il oublié? Toujours la faute aux républicains.

La question le veut l'autre jour avait réglée depuis longtemps sans les républicains; le club du quartier 3 serait content, n'y eut-il pas de républicains. Hélas! nous n'aurons ni députérie, ni rougeole, ni petite vérole à Lowell, si ce n'est les républicains.

Mais alors quel rôle a donc joué cet arrogant qui se nomme le conseil des échevins, la chambre haute du gouvernement municipal et dont la capelle tête est le général Dimon? Composée presque exclusivement de démocrates il n'a donc pu se distinguer autrement que par son inactive coopération aux gaspillages et aux erreurs de son collègue de la chambre basse! Il est difficile de sortir de là. Plus difficile encore est-il de nous montrer ce qu'ont fait de mieux que les républicains, les démocrates qui nous gouvernent. Jamais nous n'avons eu un corps aussi impopulaire plus apparemment dégoûté. l'on dirait des affaires publiques que le conseil actuel des échevins et c'est pour pallier leur inertie que l'on veut tenir responsables de tous les torts les républicains qui siègent dans le bureau des conseillers.

Cela prend quelquefois mais les naifs ne sont pas si nombreux qu'on pense et spécialement ainsi à en convaincre peut voir au tableau de l'auditeur de la cité, publié dans une autre colonne de ce journal, que l'administration du brave général n'a pas été plus glorieuse cette année que celle de l'année précédente.

Il est en outre un fait incontestable qui devrait faire ouvrir les yeux à nos compatriotes n'est que les démocrates ont toujours eu une répugnance marquée pour les nôtres. Sous le régime républicain le patronage était mieux réparti; les Canadiens en avaient une part plus équitable; on les voyait en plus grand nombre que présentement à l'emploi des départements de la voirie, des communes, etc.

Nous avions plus de faveur de la part des commissaires de licences, au lieu que maintenant nous constatons une diminution notable de ce chef. En général, l'administration des affaires donnait meilleure satisfaction, parce qu'on y mettait plus de réserve. Les démocrates pourraient-ils nous montrer en quoi ils ont dépensé plus scrupuleusement que leurs prédécesseurs les derniers du peuple? Ils seraient bien en peine de le faire.

Le parti républicain a un passé honorable et se présente devant l'électorat avec confiance. Les hommes qu'il a choisis pour porte-drapeau ont pour la plupart donné des preuves de leur attachement inébranlable aux principes et de leur dévouement à la chose publique. Nous sommes certains qu'ils ne tromperont par l'espoir que nous reposons sur leur travail, leur intelligence et leur probité. M. John T. Wilson a toutes les qualités requises pour représenter dignement la cité de Lowell. C'est un homme sympathique à l'élément canadien, très versé dans les affaires, connaissant à fonds la situation de notre ville, indépendant de fortune, ayant des loisirs à consacrer dans l'intérêt de ses concitoyens, puissant par-dessous tout de l'estime et de la considération générale. Il ne saurait lui opposer de candidat plus éminemment qualifié.

Pour ces raisons nous engageons nos compatriotes républicains à donner à M. Wilson un vote plus franche voie sous prétexte que le maire Dimon est fort, tout-puissant et que personne ne peut le combattre victorieusement. Nous savons les Canadiens de ne pas tourner l'oreille aux récits des agents à sold qui battent en ce moment la campagne et vont plaider dans les familles la cause de notre premier magistrat. Si M. Dimon était si certain de la victoire, s'il avait conscience d'avoir fait son devoir envers les Canadiens aurait-il besoin d'aller frapper ainsi de porte en porte pour solliciter des suffrages? Ces procédés sont une preuve de la faiblesse des démocrates. Ces dires sont de la fanfaronnerie. Les républicains n'ont qu'à serrer les rangs pour balayer leurs adversaires et aller arborer leur drapeau triomphant au City Hall, mardi prochain.

Ad multos annos

Notre estimé confrère "Les Débats", de Montréal, entre dans sa troisième année. Sa vigoureuse direction et la popularité qu'il s'est justement acquise notamment de puis qu'il est sous la savante direction de M. Chartier lui assurent une très longue existence. Nos compliments et nos souhaits.

De tout un peu

La chambre italienne a voté 3,500,000 de lires pour l'achat de la galerie du prince Borghèse, estimée à dix millions de lires.

M. Deschanel, ancien conseiller d'ambassade à Washington, où il épousa une fille du général MacClellan, a été nommé ministre de France, à Haïti.

Le dernier survivant des esclaves importés directement d'Afrique est mort à Rio de Janeiro. Marie Louise est son nom. C'était une négresse âgée de 100 ans, dit-on.

Le correspondant romain du Daily News, de Londres, écrit que le pape vient de perdre un plus vieil ami dans la personne du commandeur Pacelli, âgé de 103 ans. On dit que le commandeur était l'homme le plus âgé de Rome.

M. Marcel Hutin déclare dans l'"Echo de Paris" que Maître Labori et le colonel Picquart ont cessé depuis longtemps leurs relations avec Dreyfus. M. Labori est sur le déclin de la popularité et va être remplacé parmi les antidreyfusards. M. Hutin promet de faire des révélations ultérieures.

Les évaluations budgétaires de l'Allemagne pour les dépenses à faire en Chine en 1902 s'élèvent à 29,500,000 marcs au lieu de 123,500,000 dépensés en 1901.

Les pensions allouées aux veuves et aux orphelins des soldats morts pendant l'expédition s'élèvent à la somme annuelle de 491,000 marcs.

L'on mande de Shangaï qu'un édit impérial a déposé Pu Chun, héritier présomptif. Cet édit se base sur le fait que son père, le prince Tuan, était le principal auteur des derniers troubles en Chine.

Le cabinet autrichien, présidé par l'empereur François-Joseph, a décidé d'augmenter l'armée de cent nouveaux bataillons. Cette mesure est, déclare-t-on, impérative et nécessaire pour que l'Autriche-Hongrie maintienne le rang qu'elle occupe dans la triple alliance. Le ministre des finances s'est opposé à cette augmentation et rien n'a encore été décidé, bien que la nouvelle proposition soit approuvée d'une manière générale.

MATERNITÉ

L'expérience de tous les jours démontre que le raffinement de la civilisation, est évidemment la cause de l'extrême sensibilité de notre nature à la douleur ; plus l'organisme est délicat, plus les douleurs ressenties sont vives et difficiles à supporter.

Ceci est particulièrement vrai, lorsqu'on l'applique aux femmes, relativement à leurs fonctions maternelles.

Pour l'indienne dans la forêt, la naissance de ses enfants est un événement qui n'est pas accompagné, comme chez sa sœur de race blanche, des inquiétudes et des craintes que l'on connait, parce qu'elles ne s'est pas écartée du chemin que la nature lui avait tracé. Elle a pris son premier bain dans le ruisseau qui l'a vue naître, elle n'a eu pour tout berceau que des feuilles et des branches elle a grandi au grand air, étant forte et puissante, pour elle l'enfantement n'est qu'un incident qui l'arrête à peine de quelques heures dans ses labeurs journaliers.

Pour la femme civilisée, les fatigues de la maternité sont à peine supportables, et c'est avec misères et douleurs qu'elle accomplit ses devoirs d'épouse et de mère ; longtemps avant la naissance de son enfant, elle est sans vigueur, sa résistance est aussi tardive et elle peut à peine prendre soin et alimenter son enfant.

Sa méthode de vivre, la manière dont elle se vêtit, a amoindri, d'une génération à l'autre, la force de ses nerfs et sa résistance musculaire. Aujourd'hui, si elle veut que les fonctions auxquelles elle est destinée, s'exécutent comme chez les femmes moins civilisées et d'une constitution moins délicate, il lui faut de l'aide ;.....il lui faut de l'aide pour ses nerfs, de l'aide pour ramener ces organes essentiellement féminins à leur état naturel, afin que tout aille bien ; et que les **Pilules Rouges** puissent remplir pleinement ce but, en voici la preuve dans les témoignages suivants de femmes qui en ont fait usage :

" J'ai pris les **Pilules Rouges** pour le beau mal et les règles douloureuses. Je souffrais depuis l'âge de " 13 ans de douleurs sans nom. Six suivant les conseils des médecins spécialistes et après avoir pris 10 boîtes " de **Pilules Rouges** je sens plus forte que jamais et je ne ressens plus aucune douleurs. Mes mois passent " sans que je m'en aperçoive à peine, et je vous assure que je me trouve bien soulagée.

" Je souffrais aussi beaucoup de mal de reins et de douleurs dans le dos, j'étais toujours constipée et je " pouvais à peine manger. Les **Pilules Rouges** m'ont renforcée, m'ont guérie de mes douleurs et enfin cut " fait de moi une femme heureuse et reconnaissante.

" Madame ACHILLE GRENIER,
" 14 Second Street,
" New Auburn, Me."

" Il nous fait plaisir, nous écrit Madame Laliberté, de vous dire que je suis parfaitement guérie des maux " dont je souffrais. Comme vous savez, j'étais malade depuis cinq mois, c'est-à-dire depuis la naissance de " mes jumeaux. J'étais tellement faible et je souffrais tellement, qu'il m'était impossible de marcher dans ma " maison, sans parler d'essayer à travailler. J'avais toujours les membres engourdis et toujours mal à la tête " et aux reins. Il m'était impossible de manger, de digérer, ni même de dormir ; j'étais dans un tel état de " mauvaise santé, que ma famille croyait que j'étais pour mourir, ou au moins rester infirme pour le reste de " mes jours.

" Les avis que vous me donnâtes et les **Pilules Rouges**, me guérirent complètement dans deux mois de " tous mes maux. Mes forces me revinrent peu à peu et en devenant plus fortes, mes douleurs disparurent. " J'ai aujourd'hui bon appétit, ma digestion se fait bien et je puis vaquer à mes occupations et faire tout mon " ouvrage sans fatigue.

" J'ai recommandé à plusieurs dames de mes voisines de prendre les **Pilules Rouges**, et je puis vous " dire aussi avec plaisir qu'elle leur ont fait un grand bien. "

" Dame CHARLES LALIBERTÉ,
" Ste-Véronique, P. Qué.,
" Canton Turgeon."

Les **Pilules Rouges** sont une préparation spécialement destinée à la guérison des maladies particulières aux femmes et depuis leur plus tendre enfance jusqu'à l'âge le plus avancé, elles sont le remède par excellence pour guérir ses maux. Elles donnent des forces, guérissent les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et la faiblesse féminine. Elles donnent cette santé robuste et cette vigueur qui sont nécessaires, afin d'obtenir une maladie heureuse et une convivance parfaite.

Nous prions aussi les femmes faibles et malades, spécialement celles qui souffrent depuis longtemps d'écrire ou d'aller consulter les Médecins Spécialistes à leur bureau, au No. 274 rue St-Denis. Les consultations sont gratuites.

Nous prions aussi les femmes de voir à ce que sur chaque boîtes de **Pilules qu'elles achètent, soit le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine,** et si elles ne peuvent obtenir les vraies **Pilules Rouges de leur marchand, nous les expédierons** sur réception du prix 50c la boîte ou 6 boîtes pour **$2.50.** Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montreal.

Viennent d'Arriver

Un nouveau lot de
Couleurs a l'Eau
en boites de fer blanc.
Prix de
17c a 60c
Aussi un bel assortiment de
Boites de Fer Blanc
vides, pour palettes Winsor et Newton.
40c a $1.50

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.
Commis Canadiens—Jos. Bouchard, W. Gaudette.

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chevver et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Larigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Vous ne perdez pas

un sou quand bien même votre maison et vos meubles brûleraient s'ils sont assurés à M. Frank Brogan, 80 Mt Washington. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez. Assurance contre le feu, sur la vie, contre les accidents et assurances pendant la vie.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez les estampilles rouges et des dimes reçipta. j n o

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

—M. C. B. Darocher, marchand de la rue Marie-Anne, a été bien mal récompensé d'une bonne action qu'il a accomplie, en adoptant un jeune garçon de 16 ans du nom d'Ernest Roy, qui dit venir de Ste-Martine, et lui avait raconté une histoire lamentable. Le jeune homme a comparu en cour de police, il y a quelque temps sous une accusation de vol, et c'est là que M. Durocher, touché de compassion, le prit sous ses charges. Pour récompenser son bienfaiteur, le jeune filou est disparu mardi dernier, emportant un paletot, une montre et une chaîne ainsi qu'un casque en drap et des bottes de caoutchouc.

—M. C. R. Whitehead, vient de résigner sa position de gérant général de la Dominion Cotton Mills Company.

—Un cocher du nom de François Delisle, âgé de 34 ans est décédé subitement, vendredi, dans sa résidence, avenue M[illegible]on, des suites d'une attaque d'apoplexie.

On se rappelle à la "Canadian Transfer Company" et venait justement de transporter des colis quand il fut frappé de l'implitoyable maladie. Delisle était bien connu dans le monde des voyageurs qui fréquentait le St-Lawrence Hall. C'était un homme d'une force herculéenne; il n'y avait jamais de colis assez lourds qu'il ne pût porter seul. Il était célibataire.

QUEBEC

— M. Emile Larue, notaire, est décédé samedi dernier à St-Jean, Ile d'Orléans, à l'âge de 41 ans. Il était beau-père de l'honorable Charles Langelier, shérif de Québec.

M. L. N. Cerrier, notaire et régistrateur du comté de Lévis, a célébré mardi le vingt-cinquième anniversaire de son mariage par une messe solennelle à l'église Notre-Dame et un festin à sa résidence.

OTTAWA

— Un ordre général de la milice concernant le détachement d'Afrique, a été lancé ce soir. Il sera sous le commandement du lieut.-col. Evans et sera connu sous le nom de "Canadian Yeomanry". Il sera composé de quatre compagnies formant en tout 600 hommes et chevaux. Il portera le costume des Yeomanry.

SOREL

— M. et Mme Frank Côté sont revenus jeudi d'un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis.

— M. le magistrat Dorion n'a pas pris de mieux depuis le commencement de la semaine. Il est sous les soins de M. le Dr Gustave Chevalier.

— Le Rév. M. Tétreault, de la cure de cette ville est presque complètement rétabli de la maladie qui l'a retenu à sa chambre depuis plus d'un mois.

— La corporation est à faire construire, en arrière de la station de police, des cellules pour les individus qui seront arrêtés par la police locale.

— D'immenses banquises de glace courent le fleuve, et si le froid continue, nous aurons un pont de glace entre Sorel et Berthier, prochainement.

— La flotte du gouvernement, consistant en cure-moles, remorqueurs, chalands, barges, etc., est maintenant en hivernement, de même que les phares du lac S Pierre qui sont entrés dans notre port hier.

SHERBROOKE

— Mlle Emérencienne Lambert est décédée à l'âge de 62 ans. Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale.

—Le Club de Hockey du Lac Magantic vient d'avoir ses élections annuelles avec le résultat suivant: Stearns, vice-président honoraire, C. A. Léger; président, Geo. Buchanan; vice-président, Q. E. Thoroux; gérant, W. J. Kelley; secrétaire-trésorier, F. W. Heebler; capitaine, T. J. Fisher; instructeur, Dr A. E. W. Snyder.

M. Ed. Fair, de Farnham, est mort en prenant son dîner. Il avala accidentellement un gros morceau de bœuf qui lui resta dans la gorge et il expira avant l'arrivée du médecin.

ARTHABASKAVILLE

— Sa Grandeur Mgr Herman Brunault, évêque de Labuna, est en ces jours derniers, il a visité les communautés religieuses.

FRASERVILLE

— M. Johnny Levesque, père, employé sur l'Intercolonial, a été écrasé le 27 courant par une locomotive en mouvement. Le verdict du coroner a été que la mort était accidentelle et que personne ne pouvait être blâmé.

L'Excellence dans un remède pour la doux est synonyme de SIROP IMPERIAL. Demandez le à [illegible] pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA FORCE DES BOERS

Comment ils déjouent les ruses des Anglais

Cape Town, 3 — Dans un discours qu'il vient de faire à l'issue d'un banquet, sir Gordon Sprigg, premier ministre de la colonie du Cap, rappelle que cette colonie maintient sur son territoire une armée de 18,000 hommes dont la majeure partie est montée. Ce nombre augmente tous les jours et quoique l'entretien de cette armée soit une lourde charge pour le trésor, le premier ministre déclare que la colonie la supportera aussi longtemps que la présence de soldats sera reconnue nécessaire. Il termine en disant que les rebelles sont cernés et disparaissent graduellement et que l'avenir est loin d'être décourageant.

Une dépêche de Prétoria au "Daily Mail" explique pourquoi malgré les prisonniers que font les Anglais, le nombre des Boers sous les armes ne semble pas diminuer.

Les Boers qui se rendent continuellement des camps de concentration et des villes où ils sont détenus et rejoignent les commandos. De nouvelles mesures sont être nécessaires pour empêcher la continuation de ces faits. Les Boers habitants les villes sont irréconciliables, dit la dépêche, et ils sont persuadés que leur cause finira par triompher.

BRULEES VIVES

Cinq personnes périssent dans les flammes

Altoona, Pa, 3 — Cinq personnes, la mère et quatre enfants ont été brûlées vives dans l'incendie de leur maison, ce sont Mme Mary C. Burk et ses quatre enfants dont le plus âgé avait 16 ans. En voulant sauver sa famille, le père Carl W. Burk a reçu des blessures sérieuses au dos.

L'ACTIVITE DES BOERS

Botha couvre 60 milles en 12 hrs avec 600 hommes

Prétoria, 3 — Le pouvoir qu'ont les Boers d'opérer des mouvements rapides de concentration déjoue la sagacité des officiers chargés de fournir des renseignements aux colonnes anglaises.

Les Boers gagnent de vitesse les vedettes anglaises qui les surveillent et livrent combat avant que ces dernières aient le temps de se replier sur la colonne et de donner l'alarme; les Anglais sont généralement surpris, même lorsque les mouvements des Boers sont connus d'avance.

Comme exemple de grande mobilité des troupes boers, le correspondant déclare que Louis Botha, avec 600 hommes, a couvert 60 milles en douze heures, afin d'arriver à temps à Brakefontaine pour renforcer les troupes de Grobelaar opérant contre le colonel Benson.

Greve ajournee

Paris, 3 — La grève générale des mineurs, qui est restée suspendue au-dessus du pays durant les deux derniers mois comme une épée de Damocles, a finalement été ajournée par le conseil supérieur de la Fédération des mineurs. Les groupes du nord, rendus impatients par la tactique du conseil supérieur, se déclarèrent en grève au début de la semaine, mais les délégués qui furent envoyés de ces et là eurent à peine le temps de parcourir les diverses parts dans les centres turbulents qu'ils eurent à convaincre les grévistes qu'un mouvement général ne pouvait être entrepris sans crainte d'avortement qu'à la condition par tous les mineurs d'observer la plus stricte discipline.

Enfoncée, Lowell !

Un monde de Bruxelles que la Belgique compte actuellement 175,000 cabarets et débits de boissons alcooliques, 2,900 brasseries et 220 distilleries.

En Belgique, on compte un cabaret par 36 habitants.

Bruxelles compte à lui seul 4,281 cafés, cabarets et estaminets.

Le peuple belge a dépensé pendant les vingt dernière années (1876-1896), deux milliards et demi de francs en genièvre. Cette somme représente tous les crédits consacrés depuis 1830 par l'Etat aux services spéciaux: chemins de fer, télégraphes, etc, etc.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave. 184

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Gorham et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype.

Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme De S. Bellehumeur, nés Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Ces Marchands Vendent

P. B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 238 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 162 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
JAMES CALNIN & CO 107 avenue Lakeview
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
C. M. DICKEY & CO., 58 Charles Hotel.
D. T. FINNEGAN & CO., 466 rue Lawrence.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 125 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 140 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 239 rue Andrew.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK Middlesex et South.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Wipple.

Embouteilleurs

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

4815.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries.
CHARLESTOWN.

$5.00 Par Mois Gratis

Au client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux accouplages, clochettes électriques, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les facilités. Les tramways passent à la porte. Cette maison est une bonne acquisition pour ce prix comptant ou

$5.00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps ou jamais d'agir. Pendant que d'autres pensent, jetez vos reçus de loyer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les

Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,
Du Syndicat Lagassé & Jodoin.
Bureau.
771 Lakeview Avenue.

Leçons de Piano.

Madame Philéas Champagne

La seule pianiste dans Lowell fait vaut une spécialité d'enseigner à ses compagnes, soit la gamme, soit aussi toutes autres musicales. Prix modérés satisfaction garantie. Pour informations s'adresser au studio situé au 1 et 3 de l'Appleton St.

Mme Moisy, couturière de la rue Lakeview, a l'honneur d'informer ses amies et le public en général qu'elle vient de s'établir au No. 31 rue Central pour quelques jours seulement.

N. B.—Agent de la célèbre méthode d'anneaux. Demandez Non Such bell fournisseur de J. A. Fisher. Tout musicien est invité à venir examiner ce livre.—On demande des agents pour vendre cet ouvrage.

Camp de Gypsy.

C'est un fait bien connu que les enfants errants de la nature, les gypsies Romany, sont les seuls revendeurs du passé, du présent et du futur, donnent les noms, les dates, trouvent les choses cachées, unissent les personnes séparées. Ils ne s'arrêtent pas visiter ces gens merveilleux, faiseurs de cette, ils vont au No. 31 rue Central pour quelques jours seulement.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, 7.05, 8.02, 8.40, 9.50, 10.15, 10.40, 11.00 a. m.; 1.05, 2.15, 3.05, 4.35, 5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, 6.50, 7.25, 8.05, 9.05, 10.50, 11.50, 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.00, 11.45 p. m.; 12.05, 12.15, 12.30, 12.45, 1.00, 1.15, 1.30, 1.45, 2.00, 2.15, 2.30, 2.45, 3.00, 3.15, 3.30, 3.45, 4.00, 4.15, 4.30, 4.45, 5.00, 5.15, 5.30, 5.45, 6.00, 6.15, 6.30, 6.45, 7.00, 7.15, 7.30, 7.45, 8.00, 8.15, 8.30, 8.45, 9.00, 9.15, 9.30, 9.45, 10.00, 10.15, 10.30, 10.45, 11.00, 11.15, 11.30, 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.00, 11.45 p. m.; 12.00, 12.15, 12.30, 12.45, 1.00, 1.15, 1.30, 1.45, 2.00, 2.15, 2.30, 2.45, 3.00, 3.15, 3.30, 3.45, 4.00, 4.15, 4.30, 4.45, 5.00, 5.15, 5.30, 5.45, 6.00, 6.15, 6.30, 6.45, 7.00, 7.15, 7.30, 7.45, 8.00, 8.15, 8.30, 8.45, 9.00, 9.15, 9.30, 9.45, 10.00, 10.15, 10.30, 10.45, 11.00, 11.15, 11.30, 11.45 p. m.

Pour Haverhill, 6.50, 8.50, 10.50, 11.50 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.05, 1.05 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.50 a. m., 12.05, 1.05, 5.05, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.50, 8.50, 10.50, 11.50 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.05, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.15, 10.50 a. m.; 12.05, 1.05, 5.05, 6.15 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.50 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.50 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Rem. Old Orchard et Portland, 6.50, 8.50, 10.50, 11.50 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.50 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.50, 8.50 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.50 p. m.

Pour Lewiston, 6.50, 8.50 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.50 p. m.

Pour Skowhegan, 8.50 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.50, 8.50 a. m.; 12.05, 5.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.50 p. m.

Pour Old Orchard, Portland, Boston, Old Orchard et Portland, 6.28, 7.50, 9.25, 9.50 a. m.; 12.00, 2.00, 3.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.00, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.00, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.28, 8.30 a. m.; 12.00, 5.00, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Old Orchard, Portland, Boston, Old Orchard et Portland, 6.28, 7.50, 9.25, 9.50 a. m.; 12.00, 2.00, 3.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Rem. Old Orchard et Portland, 6.28, 7.50, 9.25, 9.50 a. m.; 12.00, 2.00, 3.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.00, 2.00, 5.30, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 7.50, 9.25, 9.50, 11.30 a. m.; 12.00, 2.00, 3.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.00, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Rem. Old Orchard et Portland, 6.28, 7.50, 9.25, 9.50 a. m.; 12.00, 2.00, 3.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.00, 5.17 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.00, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.28, 8.30 a. m.; 12.00, 5.00, 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Old Orchard, Portland, Boston, Old Orchard et Portland, 6.28, 7.50, 9.25, 9.50 a. m.; 12.00, 2.00, 3.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Rem. Old Orchard et Portland, 6.28, 7.50, 9.25, 9.50 a. m.; 12.00, 2.00, 3.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.00, 2.00, 5.30, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 7.50, 9.25, 9.50, 11.30 a. m.; 12.00, 2.00, 3.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.00, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Rem. Old Orchard et Portland, 6.28, 7.50, 9.25, 9.50 a. m.; 12.00, 2.00, 3.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30,

LE MESSAGE DU PRESIDENT

(Suite de la première page)

cessairement la population et lui donnera plus de facilité à traverser sa rugueuse surface pour atteindre la côte.

Dans les Etats arides, il ne faut pas louer les cours d'eau à d'autres que ceux qui s'en serviront pour rendre la terre fertile, un travail sain.

A Hawaï et Puerto-Rico, le but du Président est de développer le territoire d'après les grandes lignes américaines. Nous ne voulons pas en faire un pays où les fermes, fasses solides n'ait tant de propriétés de grandes capitalistes, seraient exploités par des ouvriers à petits salaires. Nous voulons en faire un pays où chacun cultivera la terre qui lui appartient.

A Cuba l'établissement d'un gouvernement indépendant sur des bases solides a fait tant de progrès, a pris des développements si considérables, qu'avant la fin de la présente session du Congrès, l'independance de l'île sera un fait accompli. Cuba commencera la vie comme pays libre et le magnifique rêve des Antilles aura, à l'occasion de l'ouverture de cette nouvelle page de son histoire, les meilleurs souhaits du peuple américain. J'ai parlé ailleurs de la question de la réciprocité. Dans le cas de Cuba, cependant, il y a des raisons qui nécessitent une attention plus spéciale, une étude plus approfondie de l'application de nouvelles lois au tarif.

Dans l'intérêt du pays, il faut faire une réduction dans le tarif sur les Cubas. Dans sa constitution, l'île a exprimé le désir qui nous unisse de la voir se tenir avec nous dans les questions internationales.

Aux Philippines, le problème est plus grand et par contre plus difficile à résoudre. Ces îles, situées dans les régions tropicales, sont très riches. Elles sont habitées par des tribus différentes, dont les progrès dans la civilisation sont plus ou moins avancés. Nous voulons façonner cette population et la préparer à se gouverner elle-même. Nous voulons rendre honorable aux Etats-Unis l'administration des Philippines, en la faisant pour le plus grand bénéfice des Philippins eux-mêmes, comme prouvons que nous entendons continuer sur le même pied que nous avons commencé. Nous avons réussi déjà à rendre plus prospère que jamais, les îles dont nous avons pris le gouvernement. Il ne faut pas croire qu'il est bien facile pour une nation de faire un gouvernement autonome, d'acquérir les qualités sans lesquelles le gouvernement autonome n'est qu'une farce.

Si dans notre administration des Philippines, ou à quelque erreur à nous reprocher, c'est de nous être trop empressés à accorder aux Philippins le contrôle de leurs propres affaires dans un gouvernement autonome. Il n'y a pas un seul homme qui ait en vue le bien-être des Philippins et qui soit animé de sentiments humanitaires qui puisse nous reprocher de n'avoir pas été assez loin dans nos concessions à nos nouvelles colonies.

Il faudra bientôt doter les Philippines de nouvelles lois. On ne peut mieux faire que d'encourager les entreprises industrielles dans l'île.

Naturellement, un homme d'affaire ne se rendra pas aux Philippines à moins qu'il n'y voit son intérêt. Dans ce cas, le Congrès devrait passer des lois pouvoyant au développement des ressources des îles. Il faut que le gouvernement accorde des franchises aux particuliers et encourages les entreprises individuelles.

Le Congrès devrait s'occuper immédiatement de la pose d'un câble du gouvernement ou tout à fait des arrangements pour se procurer un câble appartenant à une compagnie privée.

Il n'y a pas, sur tout le continent américain, d'entreprise qui soit d'un plus grand intérêt pour les Etats-Unis que celle du percement de l'isthme de Panama. Le creusage du canal rapporterait de grands bénéfices aux états and alliés sur la côte de l'Atlantique, mais il favoriserait surtout les intérêts de ceux qui sont situés sur la côte du Pacifique.

Je suis heureux de pouvoir vous annoncer qu'après des négociations avec la Grande-Bretagne, je puis vous soumettre un traité dont l'adoption nous permettra de construction du canal quand nous voudrons. Ce traité abroge de vieux traité Clayton-Bulwer, dont l'existence nous empêchait de construire le canal. C'est que je vous soumets actuellement stipule que les Etats-Unis seuls construiront le canal et que seuls ils auront à en assurer la garde.

La doctrine Monroe a été approuvée par la conférence de la paix. En maintenant cette doctrine, en la mettant en pratique, nous avons prouvé notre bonne foi. Dans le cas de Cuba, par exemple, nous avons prouvé au monde que nous étions sincères. Nous n'avons pas du tout le désir d'acquérir de nouvelles possessions, mais nous ne voulons pas que les puissances du vieux monde établissent des gouvernements militaires sur aucune partie du territoire américain.

Nous devons constamment travailler à l'augmentation de notre marine. Ce n'est pas que nous désirions la guerre, aucune nation du monde n'a à craindre de notre part une agression quelconque, mais nous voulons une paix dont nous n'ayons pas honte, nous voulons commander la paix par la force même de notre armement. Nous voulons le maintien de la doctrine Monroe et notre marine, cette protection seuil ridicule. N'importe quelle puissance pourrait s'en moquer, il n'est pas facile d'improviser une marine quand la guerre est commencée.

Notre marine n'est tout arguable depuis 1882. A cette date, nous n'avions que quelques navires de bois, commandés par des gens qui n'avaient aucune expérience. Nous avons appris dans la guerre bien coûteuse de la rébellion quel est pour le pays l'avantage d'une bonne marine.

Sans oublier les capitaines fameux, sans leur enlever le mérite qui leur revient pour les victoires qu'ils ont remportées, il ne faut pas moins plus, manquer de payer aux membres du Congrès depuis 1882, le tribut d'hommages qui leur revient. Sans eux, qui ont voté les sommes nécessaires pour la construction de navires, approprié les crédits voulus pour l'organisation et le maintien de la marine de guerre. Ces combats livrés aux Espagnols n'auraient peut-être pas tous été à l'avantage de nos soldats.

Il faut plus de navires, plus d'hommes pour la marine de guerre. Il faut aussi que les marins soient bien exercés, car il est absolument inutile d'avoir des croiseurs rapides, de puissants cuirassés, si ceux qui les montent ne sont pas des capitaines habiles, commandant à des soldats bien exercés.

Quant à l'armée, il est inutile d'en augmenter l'effectif à l'heure présente ; mais il faut absolument la tenir sur le plus haut pied. La composition de notre armée, nous n'hésitons pas à le dire, est ainsi bonne que celle de n'importe quelle nation du monde. Nous avons de bons officiers, de bons soldats.

Il faudrait la création d'un état major général. Il est malheureux aussi de constater que les hauts grades sont tenus par des officiers dont le seul mérite est leur ancienneté dans les rangs. Les grades devraient s'accorder aux officiers qui ont fait preuve de capacité et non à ceux qui ont servi de plus longtemps dans les rangs.

L'armée n'est pas nombreuse et elle est disséminée par toute l'étendue immense de notre territoire. Les officiers supérieurs ne peuvent exercer leur jugement comme ils le désirent à cause de la grande difficulté de rassembler les troupes. On ne peut faire de grandes manoeuvres.

Il serait opportun que le congrès

Chamberlain's Cough Remedy

Guerit les mauvais rhumes.

Détache la toux, soulage les poumons et ouvre les sécretions, effectuant une guérison permanente.

Il détruit toute tendance au rhume qui résulterait en pneumonie.

Il est agréable à prendre ; les adultes et les enfants l'aiment.

Le remède pour la toux, de Chamberlain ne contient pas d'opium ni autre substance narcotique et peut être donné en toute confiance à l'enfant comme à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens aux E'at-Unis et dans bien des pays étrangers.

Prix 25c ; grande bouteille 50c.

Une Médecine Merveilleuse !

BEECHAM'S PILLS

(PILULES BEECHAM.)

Les PILULES BEECHAM ont été devant le public pendant plus de 50 ans et maintenant elles ont une renommée de première classe au nombre des médecines populaires. Ceci, seulement, est une preuve écrasante de la véritable valeur de ces Pilules, s'il y a une signification dans l'ancien proverbe "Vox Populi, vox Dei", car, si ces pilules n'avaient pas justifié leur demande sur la confiance publique, elles n'auraient jamais pu arriver à un tel triomphe sur l'opposition intéressée et la critique pendant un si long temps.

Leurs succes phénoménal est du au fait qu'elles se recommandent elles-mêmes et qu'elles ont gagné leur propres mérites.

Une expérience acquise par tout le monde entier leur donne le droit d'être la médecine de famille la plus sûre qu'on puisse se procurer, partout où elles ont été avajées elles ont été adoptées permanemment comme le spécifique sur lequel on peut dépendre pour se défaire de ces maux qui assaillent ordinairement notre société dans nos occupations journalières, si elles sont prises à temps, elles chasseront bien des maladies sérieuses.

Quérissent les Maladies Bilieuse et Nerveuses, la Constipation, le Mal de Tête, l'Indigestion, la Dyspepsie et toutes les maladies de l'Estomac.

Les Pilules Beecham

Enlèvent les Vents et les Douleurs dans l'Estomac, excite le Foie lent et engourdi. Assurent une Assimilation propre de la Nourriture, Renforcit l'Estomac.

Les Pilules Beecham

Vous font Bien Paraître, vous Bien Porter et vous Conservent Bien Enlèvent les Boutons et les Pustules sur la Peau.

Posent les Fondations d'une Bonne Santé. Bonnes pour les Vieux et les Jeunes.

Les Pilules Beecham

Purifient le Sang et enlèvent le Scorbut, sont Douces mais Effectives dans leur action, enlèvent le Résultat d'un Surcroît de Travail.

Guérissent l'Inquiétude et l'Insomnie.

Les Pilules Beecham

Sont Spécialement Bonnes pour les Maladies Communes aux Femmes, Règlent le Système et Améliorent le Teint.

Les Pilules Beecham

Ont une Expérience de plus de 50 ans sans la publication de témoignages Les Parents les recommandent à leurs Enfants.

Les Amis se les recommandent et les **Pilules Beecham se Recommandent Elles-mêmes.**

Les PILULES BEECHAM. Plusieurs milliers de personnes se sont senties contraintes de nous informer par lettres des bienfaits qu'elles ont eus par l'usage des PILULES BEECHAM et tandis que ces témoignages ont été une source de profonde gratification, la propriétaire s'est abstenu de les publier, préférant laisser continuer les Pilules se recommander elles-mêmes. Ces Pilules de renom sont composées entièrement d'herbes médicinales et sont garanties exemptes de mercure et autres substances empoisonnées. Elles ne font de mal à personne et elles peuvent être données en toute sûreté aux enfants comme aux vieillards et aux infirmes. Elles nettoient l'estomac et les intestins et purifient le sang ; donnent de la vigueur à tout le système nerveux, donnent de la force et de l'énergie aux nerfs.

On prend le soin le plus scrupuleux dans la préparation des Pilules Beecham et les ingredients forment la combinaison la mieux réussie qui a été découverte pour les maux énumérés dans cette annonce.

En vente partout aux Etats-Unis
EN BOITES DE
10 cts et 25 cts.

Dépot à New York, 365 rue Canal.

coute à la disposition du département de la guerre des officiers qui seront chargés de rassembler les troupes et faire de grandes manoeuvres.

Un a déjà commencé la réorganisation de l'armée et cela a produit de bons effets.

On a accompli en substance cette réorganisation telle que pourvue par la loi, et les conditions améliorées aux Philippines ont permis au département de la guerre de réduire à son minimum le nombre initial de nos soldats. Cependant il faut encore légiférer. Il faut pourvoir à une éducation militaire approfondie et instruire nos réguliers non seulement sur les données des hautes mathématiques mais surtout sur les tactiques de guerre et sur les urgences du moment.

Les vétérans plus que tout autre classe de nos concitoyens méritent notre attention toute particulière. On peut compter sur ces défenseurs du drapeau dans toute occasion où le pays sera en danger. Les soldats volontaires qui ne font pas un métier des armes ont besoin de notre appui et si jamais il se fait un sentiment centré le drapeau étoilé, nous le verrons compter sur ceux que nous aurons protégés.

Le système de mérite dans les positions à accorder est aussi démocratique qu'il est américain. Ceci veut dire que quiconque aspire à une position ou à la politique ne joue aucun rôle, aura cette position irrespectif de toute faveur et ne et l'obtiendra sur son mérite personnel après examen de compétence.

Je recommande donc le passage d'une loi étendant le service au district de la Columbie, et je vote en faveur d'un projet par lequel tout commis nommé à une position sera choisi d'après le lieu du service civil en vue s'applique à notre propre pays s'étendre aussi à nos nouvelles possessions tant aux Philippines qu'à Puerto-Rico.

Notre service civil a été organisé depuis la loi de 1856 et a répondu aux exigences actuelles de notre pays. Il nous faut réorganiser ce service et des lois à cet effet auraient certainement leur place dans notre Congrès. Je suis en faveur d'une législation qui donnera un conseil de hommes dignes de foi, capables de représenter notre parc, et après un examen sur les aptitudes de l'application.

Le temps est arrivé où l'indien mérite la considération qui est accordée aux autres citoyens. Déjà quoi qui pris avantage de la loi leur permettant de devenir citoyens américains. Le partage des terres chez les sauvages devrait se faire d'après une loi passée par le Congrès et leurs lois de mariage devraient être les mêmes que pour les blancs. Leur éducation a besoin de réformes et il faudrait les instruire sur les choses qui puissent leur permettre de gagner honorablement leur vie.

L'exposition de St Louis, qui commémorera le centième anniversaire de l'achat de la Louisiane, à l'appui du Congrès et du public et je propose au gouvernement d'y envoyer un exhibit complet de ses produits et de ses manufactures.

Les organisateurs de l'exposition de Charleston ont demandé aux directeurs de l'exposition de Buffalo de leur permettre l'usage des exhibits du gouvernement, promettant de rencontrer les dépenses ainsi encourues, je recommande au Congrès de voter une somme capable de défrayer ces dépenses.

Dans l'intérêt de la science et de l'économie politique je favorise la permanence du bureau de reconnaissance, comme étant un moyen plus économique et plus satisfaisant de fournir tant à nos affaires qu'à nos diverses branches les statistiques nécessaires.

Le service postal a besoin de réforme et la deuxième classe devrait être limitée seule aux journaux légitimes qui paient un prix fixe pour l'usage de nos malles.

Dans les troubles récents de Chine, notre gouvernement s'est toujours montré favorable à la modération et s'est efforcé d'amener une entente les parties en conflit. Cette tactique mérite d'être suivie et je suis en faveur pour la Chine d'un commerce semblable à celui qu'on accorde aux autres nations.

Dans son message au Congrès, mon prédécesseur déclara que les dommages Weil et Las Abra accordés par les hautes cours du Mexique avaient été obtenus frauduleusement et avec parjure. Une partie de cet argent a été retourné au gouvernement mexicain, le reste ayant été donné aux demandeurs avant la décision finale de la cour, et je propose au Congrès de payer au Mexique une somme equivalente à celle donné aux dit demandeurs.

A la mort du Président McKinley, nous avons reçu de toutes les parties du globe des condoléances qui ont touché nos coeurs et en signe de notre affliction, nous remercions le Très-Haut du fait que nous sommes en paix avec les autres nations et nous nous proposons de continuer nos relations amicales internationales.

On prend le soin le plus scrupuleux dans la préparation des Pilules Beecham et les ingredients forment la combinaison la mieux réussie qui a été découverte pour les maux énumérés dans cette annonce.

THEODORE ROOSEVELT.
Maison Blanche, 3 décembre 1901.

Un prix par jour

M. Camille Nadeau, épicier, No 33, rue Tucker, Petit Canada, fait savoir à ses clients qu'à partir de lundi prochain, il commencera à livrer à domicile les marchandises qui auront été commandées chez lui. Ce sera un grand avantage pour les famille, qui pourront désormais se faire servir sans être obligées de se charger de lourds paquets. M. Nadeau a augmenté considérablement son stock et son établissement est un des plus complets du genre à Lowell. Ses viandes sont de qualités supérieures et à des prix qui défient toute concurrence. Il débite d'excellentes rotelettes ribs) à 9 cents la livre. Qu'on se le dise et qu'on aille faire une visite à son épicerie populaire.

Assurez-vous contre la consomptions a l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

ON DEMANDE—Un boulanger, sachant faire la pâte pour pain et biscuits et ayant des recommandations satisfaisantes. Inutile de s'engager ou s'adresser à M. L. Dansereau, 228 rue Essex, Haverhill, Mass., par lettre ou en personne. 10 d.

Notes Locales

C'est aujourd'hui la fête de St François Xavier, patron des Indes.

En cour de police, ce matin, on a réduit la caution de Charles Markarian à $2.800.

M. Elliott Hibbard, employé chez Littlefield & Co., s'est fait blesser à un doigt hier, pendant qu'il était à son emploi.

M. Joseph Delisle du Cap Santé, père de MM. Alfred et Elie Delisle est arrivé chez ses fils la semaine dernière pour y passer l'hiver.

M. Wilfrid Jean propriétaire de la boanderie, sur la rue Market, 249, demande un homme pour conduire sa voiture. S'adresser au bureau 249 rue Market.

Les vêtements de dessous en balbrigan et par côtes pour 33c et 55c sont les grandes attractions cette semaine chez J. L. Chalifour. Ce sont des marchés rares pour le prix. Les sweaters pour garçons que nous vendons 50c sont la qualité régulière de $1.00.

Un grand nombre de demoiselles suivent la retraite préparatoire a la fête de l'Immaculée Conception que les demoiselles de Notre-Dame de Lourdes font a l'église St Joseph. Le Rév. P. Lovis prêche cette retraite. Dimanche prochain a la cloture il y aura réception dans la société.

Une lettre de Waterville, Me., nous apprend que Jerry Connors, le boxeur Lowellois, est mort et a été inhumé dans cette ville. Il avait sur lui une somme de $400. On en a dépensé $150 pour le faire inhumer et les parents peuvent réclamer le reste de M. Joseph Russell, Pittsfield, Me.

La neige

De lourds flocons de neige tombent depuis le matin sur notre ville. Les prognostics sont qu'il fera beau demain, froid et vent du Nord-Ouest.

Blesse a la tete

M. James Donahue, employé dans le département des égoûts s'est fait sérieusement blessé à la tête hier.

Il était à son emploi, pour le département des égoûts, quand, tout-à-coup, une brique lui tomba sur la tête, lui infligeant une large blessure.

On le transporta de suite à l'hôpital Emergency dans l'ambulance.

Les médecins ont dû faire quatre points de suture pour refermer la plaie.

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DANS LA MELEE

Les démocrates sentent qu'ils vont avoir la soupe chaude

Les démocrates commencent à réaliser que la bataille au lieu d'être gagnée comme ils le prétendaient au commencement de la campagne, promet d'être chaudement contestée, et ils sont à prendre les mesures nécessaires pour avoir tous les votes de leurs amis déposés dans l'urne électoral mardi prochain.

Hier soir à leurs quartiers généraux, les démocrates avaient des assemblées des quartiers un et trois. On y a disuté le moyen d'amener voter tous les électeurs du parti le 10 courant. Dans le cours de la se-maine, il y aura de nouvelles assemblées dans les autres quartiers.

Si les démocrates travaillent pour leur cause, les républicains de leur coté ne restent pas les bras croisés. Leur campagne est tranquille, mais elle n'en produit pas moins son effet. M. Wilson, candidat à la mairie, défend dans ses moments à contribuer au succès du parti, travaillant avec le secours de ses lieutenants à amener aux bureaux de votation tous les électeurs républicains.

L'opposition que font les membres de la Veterans' Protective League à la réélection du Maire Dimon est basée sur certaines promesses faites par le maire avant son élection, et qu'il n'a pas tenues après être arrivé au fauteuil.

Service anniversaire

Le service anniversaire de dame Virginie Tremblay, épouse de M. Louis Pednesault, aura lieu jeudi, le 5 courant, à 8 h. à l'église St-Joseph. Le service sera chanté par le Rév. F. Nolin.

La loi Dubuque

Hier après-midi, le juge Hadley donnait gain de cause à M. Victor Gélinas dans une poursuite intentée contre une de ses pratiques. D'après la loi Dubuque, le défendeur aura à payer 50 cts par semaine et les frais. Son avocat était M. J. H. Guillet. et celui de M. Gélinas, M. A. O. Hamel.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Un ouvrier s'inflige de graves blessures hier après midi

Andrew Waterworth, âgé de 21 ans, a reçu des blessures sérieuses à son ouvrage hier après-midi. Il était employé à la compagnie Middlesex et travaillait dans le département des rouleaux.

Le parquet autour des machines est toujours humide à cause de la vapeur qui se dégage continuellement, et comme Waterworth allait lever un rouleau pour le placer sur la machine, le pied lui partit et en voulant se garantir, son bras droit fut pris dans la machine. Il allait être entraîné entre les rouleaux, lorsqu'un autre employé, James Meade, s'aperçut du danger et renversa la machine.

L'ambulance mandée en toute hâte transporta la victime à l'hôpital des Corporations, où les médecins réduisirent une fracture composée au poignet droit et une fracture simple à l'épaule droite. La figure a du être passée, ayant été déchirée en plusieurs endroits.

N'attendez pas que vous soyiez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double feutre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c.

Mort d'un vieux citoyen

M. Charles Onésime Landry, né à Châteauguay, P. Q., est décédé en cette ville, aujourd'hui, âgé de 83 ans, 3 mois et douze jours.

M. Landry était le père d'une nombreuse famille, treize enfants dont onze vivent encore, sept filles et quatre garçons.

M. Henry Landry demeure maintenant au Mont-Carmel, P. Q. M. Victor Landry est étudiant en médecine à l'Université Laval, Québec. Sr M. Jérôme, de la communauté des Srs des SS. NN. de Jésus et de Marie, eut le bonheur d'assister aux derniers moments de son père. Ceux qui demeurent ici sont : Mme Joseph Lamoureux, Mme Bonerile Bibon, Mme Léon Lamothe, Mlles Marie, Amanda et Cécile et MM. Alfred et John. M. Landry a toujours joui d'une bonne santé jusqu'au moment où il fut victime d'un accident (il y a deux ans). Bien que M. Landry n'ait pas souffert, sa demeure depuis deux mois, sa mort est cependant prématurée comme il ne tient le lit que depuis quatre jours seulement. M. Landry était très populaire à Lowell ayant tenu un magasin de chaussures pendant vingt ans. Il a eu la direction du choeur de l'église St Jean-aptiste pendant plusieurs années.

A part sa famille M. Landry laisse un frère et une soeur : M. Augustin Landry, de New York, et Mme Richard Beaudet, de Stony Point, Ontario.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 9 heures à l'église St Jean-Baptiste. Parents et amis sont priés d'y assister. — Communiqué.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

ROCK.—Ernest Rock, enfant de M. Siméon et de dame Philomène Rock, est décédé ce matin à la résidence de ses parents 179 rue Ludlam à l'âge de 1 an, 3 mois et 2 jours. Les funérailles ont eu lieu cette après midi.

(L. Archambault, entrepreneur)

LEBLANC—Alexandre Leblanc, enfant de M. Noel et de dame Clara Leblanc, est décédé ce matin a la résidence de ses parents, 85 rue Davidson, à l'âge de 11 mois et 8 jours.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

UN ACTE EPOUVANTABLE

L'église Ste-Anne, de Fall River, enfoncée

Fall River, 3 — L'église Ste Anne, desservie par les Pères Dominicains, a été le théâtre de vandalisme ou la pire espèce. Des voleurs ont pénétré dans l'église, se sont emparés de la relique de la bonne Ste Anne et ont détruit les caisses sacrés, les vêtements et les décorations des autels.

La relique de la bonne Ste Anne consistait en une partie de l'os de l'avant-bras droit de la Sainte, et aucun argent n'aurait pu l'acheter. C'est de révérend père Knapp, maintenant de Worcester, qui l'avait apportée à Fall River de Apt, France. Elle était enfermée dans une chasse en verre garnie d'or solide, et sa valeur intrinsèque se chiffrait à plusieurs centaines de dollars.

Les bandits n'ont pas jugé à propos d'emporter la châsse, mais ils étaient pincés par les policiers de Lowell.

Le surintendant Moffatt, le député surintendant Welch, le capitaine Kew, le sergeant Connors et l'inspecteur Laflamme étaient tous présents à ce procès d'hier. L'officier Hammond s'occupait de la cause en faveur du gouvernement, et les procédés durèrent pendant plus d'une heure et demie.

UN ACTE EPOUVANTABLE

L'église Ste-Anne, de Fall River, enfoncée

Fall River, 3 — L'église Ste Anne, desservie par les Pères Dominicains, a été le théâtre de vandalisme ou la pire espèce. Des voleurs ont pénétré dans l'église, se sont emparés de la relique de la bonne Ste Anne et ont détruit les caisses sacrés, les vêtements et les décorations des autels.

La relique de la bonne Ste Anne consistait en une partie de l'os de l'avant-bras droit de la Sainte, et aucun argent n'aurait pu l'acheter. C'est de révérend père Knapp, maintenant de Worcester, qui l'avait apportée à Fall River de Apt, France. Elle était enfermée dans une chasse en verre garnie d'or solide, et sa valeur intrinsèque se chiffrait à plusieurs centaines de dollars.

Les bandits n'ont pas jugé à propos d'emporter la châsse, mais ils se sont contentés de la détruire et de se sauver avec la sainte relique. Le révérend père Grolleau, curé de la paroisse est d'opinion que ce sacrilège est l'oeuvre de vandales plutôt que de voleurs.

Ils ont pénétré dans l'église par une fenêtre à l'arrière de l'édifice, ont passé par dessus le caveau qui renferme les restes du regretté Père Saural, détruisant les vases et les ornements qui entouraient cette crypte. Au maître-autel, ils ont brisé le tabernacle, en enlevant les calices et les hosties consacrées.

Près du maître-autel, ils ont enfoncé les tiroirs qui contenaient les vêtements.

Les voleurs ont aussi enfoncé les troncs des pauvres et causés des dommages à tous les ornements.

En opérant son entrée dans l'église, il est assez singulier que le voleur n'ait pas fait dégringoler une magnifique statue de la Sainte Vierge qui se trouvait sur son passage. On considère comme un miracle que la st ne se soit pu demeurer en place.

Le révérend père Knapp a dépensé $3000 pour faire venir la relique de France et la châsse dans laquelle elle était enfermée est estimée à $600.

Le père Thomas, qui a le premier découvert le vol, a trouvé les hosties consacrées répandues partout sur le plancher.

La police n'a encore aucune trace du ou des criminels.

M. STEINERT & SONS CO.,

130 Rue Merrimack.

Pianos et Musique en Feuilles.

Steinway & Sons, Hardman, Mason & Hamlin, Gabler, Emerson, Standard, Jewett, Woodbury, Singer, Cramer, Shoninger.

Tous les derniers et populaires morceaux de musique toujours en mains. Aussi instruments de sique de tous genres. Pianos vendus pour argent comptant ou paiements mensuels.

La Plus Ancienne Maison Musicale.

Accordages et déménagement de pianos une spécialité.

Parlons un instant d'Elie Delisle, le Marchand de Meubles

Vous trouverez ici tous les meubles de salon, chambres à coucher, ustensiles de cuisine que vous voudrez aux qualités de toutes sortes, les plus beaux et les mieux finis aux plus bas prix.

Tapis et Prélarts
En Grande Quantité.

Agent pour le célèbre Poêle

"ACORN"

Le Meilleur Poêle connu.

PIANOS "Kohler" de la célèbre manufacture de New York.
MACHINES A COUDRE, "New Home", "Domestic", "The White"
Nos marchandises sont toutes de première qualité et nous défions n'importe qui pour les plus bas prix.

Réparations de machines à coudre. Venez nous voir pour faire réparer vos machines à coudre.

Une visite est sollicitée.

ELIE DELISLE,

52-54-56 rue Tucker.

Peptiron

EST UN SPECIFIQUE POUR

LES NERFS SURMENES
LES DIGESTIONS INEGALES
LES PERSONNES PALES ET FAIBLES

Des deux sexes et de tout âge.

C'est un tonique digestif et nutritif, à la fois une médecine et une nourriture. Possède les qualités du fer pour fortifier, le pouvoir digestif de la pepsine et les qualités de restauration des nerfs que procurent le celeri et les autres ingrédients de valeur. Ne fait de tort aux dents et ne cause pas la constipation.

Préparé seulement par la C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les droguistes, $1.00.

LA "WIRE GANG"

Les cinq prisonniers iront en cour supérieure.

A une séance spéciale de la cour hier après-midi à Andover, le juge Foote a mis sous $1,000 pour comparaître devant le grand jury, Joseph White, John White, James F. Tracy et William Lawlor.

Un cinquième, Frank Hamilton a été renvoyé, le témoignage rendu par ses compagnons l'exonsant de tout blâme.

Ce groupe de cinq et le même qui était arrêté à Lowell il y a environ une semaine, tous accusation de vol à Ballardvale.

La description des voleurs avait été envoyée à Lowell par le détective d'état Hammond de Haverhill et le lendemain du coup, les coupables

Avis

Mercredi prochain 4 déc., auront lieu les élections des officiers de la Société St Jean-Baptiste. Que tous les membres soient présents pour choisir leurs officiers.

Par ordre
MOISE GERVAIS, Pré. 4d.

LES EPIDEMIES

Les diphtérie exerce encore ses ravages a Lowell

Dans les deux journées de dimanche et de lundi, on a notifié au conseil d'hygiène l'existence de cinq nouveaux cas de diphtérie dans notre ville.

Comme on le voit, la maladie ne semble pas du tout s'arrêter dans sa marche. Elle exerce encore ses ravages et cause malheureusement des victimes.

Le cas de picote est encore unique. Le patient est très légèrement atteint et l'on ne pense pas qu'il ait communiqué à d'autre, les garmes de la maladie.

Dépêchez-vous de vous procurer un flacon de Baume Rhumal. Il guérit le rhume, la toux, la grippe, la bronchite, la pneumonie, la consomption, l'asthme, la coqueluche, la douleur dans la poitrine, les maux de gorge, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, les douleurs dans les membres, les douleurs dans le dos, les douleurs dans les reins, les douleurs dans les jambes, les douleurs dans les pieds, les douleurs dans les bras, les douleurs dans les mains, les douleurs dans les doigts, les douleurs dans les ongles, les douleurs dans les cheveux, les douleurs dans les yeux, les douleurs dans les oreilles, les douleurs dans les dents, les douleurs dans les gencives, les douleurs dans les lèvres, les douleurs dans le nez, les douleurs dans les joues, les douleurs dans le menton, les douleurs dans le cou, les douleurs dans les épaules

Lunettes a aussi bas prix que $1 00.

LES opticiens canadiens français de la New York Optical Co. invitent cordialement le public à venir inspecter leur bureau d'optique au No 27 rue Bridge, ainsi que leur méthode de traiter les yeux avec lunettes. Au-delà de 3000 cas traités avec satisfaction dans les derniers 6 mois témoignent de leur habilité. Méfiez vous de soi-disants opticiens et de vendeurs de lunettes ambulants qui sont ici aujourd'hui et là demain. La seule femme en amérique, specialiste en optique est avec la New York Optical Co tous les jours et tous les soirs. Nos canadiens specialistes en optique examinent les yeux gratis.

Téléphone 643-3 Residence, téléphone 214-13

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 54.

LA

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

X

Brusquement, Laversan se releva. On le voyait!

— Rien, dit-il. Je suis un peu énervé par tout ce qui arrive. Je ne me suis, je l'avoue, jamais trouvé dans une situation aussi critique, et cela m'émeut profondément. Pardonnez-moi si je vous fais répéter. Ainsi vous dites, n'est-ce pas: Ville- d'Avray, rue de Paris, la dernière maison, la maison Larouette.

— C'est cela. Avec ces indications, vous ne vous tromperez pas.

— Donc, à samedi?

— A samedi.

— Et j'aurai une réponse certaine?

— Je serai en mesure de vous la donner.

Et sur ce mot il quitta le misérable. Celui-ci le reconduisit, puis se retrouvant seul, resta debout un instant, sombre, les yeux baissés.

— Ville- d'Avray, murmura-t-il. La rue de Paris! La maison Larouette! Qu'est-ce donc que cette fatalité qui m'y ramène, après douze ans!

Roger Laroque se retourna pour ce sur-là à Maison- Blanche; il envoya un télégramme à sa fille pour qu'elle n'eût pas à s'inquiéter et sur- le- champ il partit pour Ville- d'Avray, cette maison qu'il avait louée, il ne l'avait pas habitée encore et il voulait s'y trouver au moins deux jours avant le moment où Laversan y viendrait. Les héritiers de Larouette avaient fait enlever les meubles, mais l'ameublement de la chambre où avait eu lieu le crime, et où Laroque avait été confronté avec le cadavre, était resté dans sa mémoire comme un souvenir impérissable, comme si avraiment la scène s'était passée la veille. Il lui avait été bien facile de reconstituer le mobilier au moins de cette chambre, car il n'avait vu que celle-là. Et il y avait fait porter, depuis qu'il était entré en relations avec Laversan, suivant en cela, pas à pas, le plan mystérieux qu'il s'était tracé, un bureau secrétaire d'acajou, une table ronde, quelques chaises recouvertes de velours d'Utrecht (pareilles à celles de Larouette) et des chandeliers de cuivre. La mère Dondaine, qui faisait toujours des ménages à Ville- d'Avray, celle-là même qui avait trouvé un matin, douze ans auparavant, le cadavre de Larouette, avait ciré et épousseté partout.

Elle ne s'était pas fait faute, la bonne femme, de reunter à Laroque l'histoire de Larouette, et si Laroque en avait oublié les détails, elle se serait chargée de les lui rappeler.

Ce n'était rien, on le comprendra sans une profonde mélancolie que Roger se retrouvait à Ville- d'Avray il n'y était pas venu depuis sa fuite et maintenant on connaît sa pensée, ou sait ceux qui l'ont amené.

Le soir, à la tombée de la nuit, il descendit cette rampe, la seule de la villa Montjoie s'étendait une pelouse bordé de l'eau du sortait du jardin par une porte à claire- voie, fermée seulement au loquet. Il entra dans de jardin. La villa Montjoie n'avait jamais été relouée. Tout en pensant au passé, il arriva auprès de la maison. Ah! qu'il aurait voulu entrer! même en malfaiteur, là où jadis il entrait en maître, où chacun de ses retours était salué par des cris de joie! Il poussa les portes. Elles étaient fermées, naturellement. Mais la porte de la cuisine n'était fermée que par un verrou, à l'intérieur, et il lui sembla, en poussant, que le verrou cédait. Il poussa plus fort, d'une secousse; la porte s'ouvrit. Son coeur battit à outrance, comme s'il venait de commettre une action mauvaise, ou comme s'il eût craint de rencontrer la quelque apparition terrible.

Il franchit le seuil, monta l'escalier et se trouva dans les appartements. Comme la nuit était sombre, que les persiennes et les rideaux étaient fermés, il ne pouvait voir, mais ses souvenirs étaient si précis qu'il ne pouvait se tromper. Là était le salon, où il retrouvait presque toujours sa fouine quand il rentrait, travaillant ou lisant, près de Suzanne qui jouait ou étudiait ses devoirs. Là, la salle à manger, plus loin la chambre de sa femme, la chambre où elle était morte. Il ôta son chapeau, comme s'il fût entré dans un temple, et se mit à genoux près du lit. Ses mains essayèrent machinalement de rencontrer des mains absentes et ses larmes, cette fois, jaillirent.

— Ma pauvre Henriette, dit-il, ma pauvre Henriette, si belle, si bonne, que j'aimais tant!

Il retraversa le salon, se rendit dans son bureau. Il resta là jusqu'au matin, se reposant du passé. Quand l'aube flotta derrière les lames des persiennes, il sortit en toute hâte et de ne pouvoir expliquer sa présence. Il rentra chez lui, se recoucha, et s'endormit presque sur- le- champ, d'un sommeil lourd. Tant d'émotions l'avaient comme brisé!

XI

Il passa la journée du lendemain à se prononcer aux alentours de Ville- d'Avray, recherchant de préférence les endroits où il aimait aller autrefois avec sa femme. Il retrouva ainsi des coins perdus de la forêt où ils ne manquaient jamais de s'asseoir, par les belles journées de soleil ou les calmes soirs de l'été. Il reconnaissait certains arbres autour desquels, sur ces feuilles mortes, avait joué Suzanne, certains points de vue que sa femme affectionnait. La nuit encore, ainsi que la veille, il revint à la villa Montalais, voulant revivre là autant qu'il pouvait. Et ce fut encore ainsi le lendemain.

C'était seulement le soir de ce jour qu'il attendait Laversan. Il s'était excusé de l'heure étrange, neuf heures, qu'il avait assignée à ce rendez- vous en lui disant qu'il serait pris toute la journée par quelques visites à des amis de Versailles et qu'il ne rentrerait à Ville- d'Avray qu'à la nuit tombante. La mère Dondaine lui servit à dîner, il la congédia quand la table fut desservie et se mit à la fenêtre, attendant l'arrivée du bourreau. Celui-ci ne se fit pas attendre. A neuf heures, il descendit à la gare, du train de Paris.

Nous le suivrons, cet homme, qui se trouvait, ainsi, après douze ans, refaire le trajet qu'il avait fait une fois pour commettre un crime horrible, non expié. Il était très agité, en mettant le pied sur le quai. Instinctivement, il jeta un coup d'oeil sur ceux qui descendaient comme lui. Par hasard, il ne vit personne de connaissance. Il respira. Il se sentait soulagé! Pourquoi? Il ne savait. Il aimait mieux être seul sans doute. Il ne voulait pas être vu. Il se rappelait les dernières paroles de William Farney:

"La rue de Paris! Tout au bout, la maison Larouette."

Ah! comme il savait où elle était, cette rue! Et comme il la voyait, cette maison, là-bas, isolée dans les arbres. Il ne demanda pas son chemin. Il le connaissait, ce chemin. Il alla très vite d'abord, en croyant que l'énergie physique au- lait son émotion, aurait raison de sa faiblesse. Mais, quand il approcha, il fut obligé de s'arrêter, de s'appuyer contre un mur et il resta longtemps, sans souffler, les tempes battant avec une force inouïe. Enfin il fallait se décider. Il se remit en marche. Aux arbres qui entouraient la maison, il s'arrêta encore. Ses dents claquaient. Il avait beau faire, il avait peur. Il sonna. Jadis il n'avait pas sonné. Il avait trouvé la porte ouverte. Il était arrivé avant l'heure où le vieux Larouette fermait lui- même toutes ses portes.

Laroque l'avait vu, dans la nuit, et comme ses yeux peu à peu s'étaient habitués à l'obscurité il avait surpris les hésitations étranges de Laversan, et il avait remarqué qu'à différentes reprises il s'était essuyé le front. Etait-ce parce que le souvenir de Larouette obsédait cet homme, son assassin? Etait-ce parce que sur le point d'apprendre, de la bouche de Laroque, sa ruine ou sa fortune, il n'osait entrer dans cette maison d'où il ne devait sortir, tout à l'heure, que déshonoré ou fort de nouvelles espérances? Telles furent les deux questions que se posa Roger. Lorsque Laversan sonna, Roger descendit et, ouvrant la porte:

— Excusez- moi, dit-il, je n'ai pas encore de domestiques, c'est une vieille femme, la mère Dondaine, qui fait mon ménage, en attendant que je trouve une cuisinière et un valet de chambre.

Et il tendit la main à Laversan. Une lampe, suspendue dans l'antichambre où ils étaient, les éclairait. Laroque put voir combien le misérable était pâle et bouleversé. Laversan prit en tremblant la main qu'on lui tendait, mais quand Roger prononça le nom bizarre et caractéristique de la mère Dondaine, il tressaillit si violemment que le faux Américain demanda:

— Qu'avez- vous? Etes- vous souffrant?

C'est que Larouette l'avait cue, aussi, autrefois à son service, cette mère Dondaine; on le lui avait dit lorsqu'il avait préparé son crime. William Farney vivait seul, comme Jules Larouette. Quelle étrange ressemblance dans les situations et comme tout cela était bien fait pour le bouleverser.

Non, j'ai mauché vîte, voilà tout! balbutia-t-il.

Laroque monta l'escalier, le précédant.

—Je vous montre le chemin, dit-il.

Excusez- moi, n'est -ce pas, de la simplicité avec laquelle je vous reçois. Je suis un vieux garçon et, par-dessus le marché, Américain. Qui dit Américain dit original. Et qui dit vieux garçon dit vieux maniaque. Est-ce bien cela?

Laversan esquissa un sourire, mais il ne put faire qu'une grimace, ses terreurs n'avaient point cessé. Elles redoublaient, au contraire, au fur et à mesure qu'il montait cet escalier où jadis il s'était glissé en rampant, et qu'il avait descendu les mains rouges. Cette épouvante était plus forte que toutes ses résolutions, que l'appel suprême qu'il faisait à son énergie. Quand il entra dans la chambre de Larouette, il eut un geste de recul, d'horreur. Il reconnaissait ce qu'il avait déjà vu, la table, le milieu, et, là-bas, le bureau- secrétaire. Larouette, seul, manquait. Fasciné, terrifié, il resta là, à bouche entr'ouverte, la respiration oppressée.

— Avancez! avancez donc! Laroque, dit- on n'est pas joli, joli, mais je crois l'ai dit, tout cela n'est que provisoire. J'ai pris ici les meubles qui s'y trouvaient. Les miens n'arriveront que la semaine prochaine. Et puis, vous avouerai- je cette excentricité? Cela m'amuse de coucher dans le lit, d'habiter dans les meubles d'un pauvre diable qu'on a assassiné. C'est assez yankee, cela, je suppose! A propos, j'ai fait allusion devant vous d'autre jour à cette histoire. Vous vous la rappelez bien?

—Oui, dit Laversan, faiblement.

—Il paraît, d'après la mère Dondaine, que Larouette a été attaqué par derrière lorsqu'il était assis à ce secrétaire que vous voyez là- bas contre le mur. Il a été surpris et n'a pu se défendre. La table était renversée et le cadavre à l'endroit où vous êtes; tenez, lorsque la mère Dondaine est entrée le matin pour faire le ménage...

(A Continuer)

Chiffrez cela

19 livres du meilleur sucre granulé pour $1 00. Une douzaine d'œufs frais ou une galantine avec une livre de poudre à patisserier. Dickson Les 304 et 306 rue Merrimack.

En demandant à votre marchand le Sirop de Pin Blanc et de Goudron, aussurez-vous qu'il porte le mot IMPERIAL et l'étiquette de la Lowell pharmacy c'est le seul véritable et le seul garanti.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8. Angle des rues Central et Merrimack

Vins! Vins!

Les Meilleurs

Recommandés par un grand nombre de personnes à Lowell, comme tonique fortifiant pour les personnes pâles et faibles. Faites-en l'essai.

MANUFACTURES ET VENDUS PAR

N. Lachance,

119 RUE CHEEVER.

Commandes livrees a domicile.

La Lowell Fur Manufact'g Co.

D. BERGERON, Agent,

Est maintenant ouverte au No

249 rue Gorham

Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire reparer ou un ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.

En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. par rue Gorham, ils epargneront de l'argent.

Satisfaction Garantie.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DETAIL.

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Joner, White hies, Irish, Rye Sherwood, Brandies françois, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Téléphone 106-3.

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Chales, Mouchoirs, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Telephone 321-4.

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—50 bucherons de suite. Bon be paie. 1500 cordes de bois à bucher. Steele & Parker, Railroad sq. Nashua, N. H.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commissions payés. Références exigées. Montionner l'age. Adressez a P. O. Box 1260, Lowell. j n 0

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins a gis des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 191 Lakeview avenue. j n 0.

A LOUER—Un logis de 5 chambres fraîchement plaffiés. S'adresser a L. L. Wills. Angle des rues Pawtucket et Fletcher. j n 0.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 6 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 4 chambres et salle de bain, sur la Howey avenue. S'adresser a Jacques Bonvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 81 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Beau logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au no 96 rue Tucker.

A VENDRE—Deux lots de terrain. S'adresser a Mme Albert Berger, 98 Aiken Avenue. j. n. o.

A VENDRE—Magnifiques lots à batir, s'adresser à M. C. Rousselo, 3 rue Salem. j. n. o.

MME J. H. BEAULIEU, 797 Lakeview Ave, vient de recevoir un bel assortiment de sweaters en laine qu'elle vend 50c seulement et un bel assortiment de Chasseurs de laine qu'elle vend a très bon marche. Venez voir les occasions que nous vendons pour une semaine seulement.

Mlle Joséphine Montplaisir,

—MODISTE—

226 rue Merrimack, Chambre No. 3, Old City Hall.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Caloriféres a l'Huile de Miller

Pour réchauffer les chambres.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 653-659 rue Merrimack. W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

369 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE. 349 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX. Tél. 815-12.

Wilfrid Jean. Prop.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD.

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

"Our Bakery"

415 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionnés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Pres de l'église St. Jean-Baptiste L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a. m. et 4 p. m.

Nous donnons des Red Star Stamps.

JUSQU'AU BOUT

Dans quelle pénible alternative se trouve l'Angleterre

Détroit, (Michigan), 3 — Quatre mille personnes ont assisté dimanche à la réunion tenue à Détroit sous les auspices de la ligue locale du Transvaal pour entendre et applaudir le commandant Jan Krige, qui a servi au Transvaal sous les ordres du général Botha, et J. J. Leutz, représentant de l'Ohio, qui ont l'un et l'autre donné libre cours à leurs sentiments anti-anglais:

Un ordre, du jour dénonçant la politique du gouvernement américain, qui autorise l'exportation de chevaux et mules pour l'usage des troupes anglaises dans l'Afrique du sud ainsi que les camps de concentration de femmes et enfants boers et exprimant en même temps aux Boers la sympathie des auditeurs, a été voté à l'unanimité et doit être adressé au Président Roosevelt avec une requête le priant d'offrir une médiation amicale de l'Amérique aux belligérants.

Dans son discours on relève les paroles suivantes du commandant Krige:

"Les Anglais se trouvent maintenant dans l'obligation de combattre jusqu'au bout. S'ils abandonnaient la lutte le peuple bindon ne manquerait pas de manifester son dégoût d'être gouverné par l'Angleterre et réclamerait son indépendance. L'Australie suivrait alors le mouvement et le croix nationale que la guerre que soutiennent les Boers pour la cause de la liberté n'est que le premier accompli vers l'affranchissement des colonies anglaises. Aussi sérvenant la guerre sud-africaine a été la grande de reine, aussi sûrement cette même guerre sonne de glas funèbre de l'empire britannique."

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LES YEUX SUR ROOSEVELT

Lui seul pourrait mettre fin à la guerre du Transvaal

Paris, 3 — La guerre sud-africaine continue à captiver l'attention du public. Les récentes révélations d'officiers français et de correspondants de journaux sur les horreurs des camps de concentration ont donné lieu à des milliers de pétitions couvertes de signatures demandant l'intervention du gouvernement.

Une ce genre d'initiative, on cite une éloquente "lettre ouverte" au président Roosevelt que l'on fait circuler dans toute la France pour recevoir des signatures.

Il est dit dans cette lettre que M. Roosevelt seul peut déterminer un mouvement diplomatique pour "empêcher la nation anglaise de traiter les Boers comme les criminels et d'obtenir pour ce malheureux peuple le droit de se défendre contre l'invasion."

D'accord avec un ordre émanant du bureau socialiste international et demandant que là où les socialistes ont des représentants à la chambre, le gouvernement soit interpellé au sujet de la non-application de la convention de la Haye aux Boers. M. Fournier, député socialiste, a notifié au ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, qu'il demanderait au gouvernement français quelle interprétation il donne aux clauses d'arbitrage et de médiation adoptées par la conférence de la paix.

Pauvres victimes

St Louis, 3 — Sept pères de famille dont les enfants sont morts de tétanos, après avoir été inoculés du sérum antidiphtérique, vont intenter des poursuites à la ville en dommages- intérêts. Quatre autres pères de famille dont les enfants ont été aussi atteints du tétanos, dans les mêmes circonstances, mais qui guérit, se préparent à réclamer également une indemnité.

Dans ces poursuites, les pères de famille se baseront sur le verdict du coroner qui a déclaré que le conseil d'hygiène de la ville a été rendu coupable de négligence dans la préparation et la distribution du sérum.

Ces pères de famille, dans une lettre qui a été livrée au public, portent de graves accusations contre les gardiens de la morgue aussi bien que contre le conseil d'hygiène. Ils disent que les corps de leurs enfants ont été pris de force chez eux et emportés à la morgue d'où ils sont revenus mutilés.

LORD DUDLEY

Succederait à Lord Cadogan comme vice-roi d'Irlande

Dublin, 3 — Il est à peu près certain que lord Dudley sera nommé vice- roi d'Irlande et prendra ainsi la succession de lord Cadogan. Cette nomination sera bien vue du public, car lord Dudley est très populaire. Ainsi se trouve démenti le bruit qui avait couru disant que le duc de Marlborough devait succéder à lord Cadogan. On dit que de roi a prié lord Cadogan de vouloir bien rester en Irlande jusqu'à l'époque de sa visite dans ce pays. Elle aura lieu au mois d'avril. Le roi et la reine passeront trois jours au château de Dublin où ils recevront l'hospitalité du vice-roi. Sa majesté se rendra ensuite à Mount Stewart où habitent lord et lady Londonderry. Le roi et la reine iront aussi à Belvoir Court qui est la propriété du duc et de la duchesse d'Abercorn, peut-être passeront-ils aussi quelques jours avec le duc et la duchesse de Devonshire. En tout cas, après avoir rendu ces différentes visites le roi et la reine reviendront passer deux jours à Dublin avant leur départ pour l'Angleterre.

Assez de ces bêtises

L'on écrit de Fall River la note suivante que nous donnons à méditer à l'auteur anonyme des potpourris qui nous sont adressés sur cartes- postale chaque semaine:

"Une Canadienne de la rue Flint vient de manifester des symptômes d'une curieuse manie. Employée à la Granite Mill Services, elle écrit des lettres anonymes remplies de calomnies sur le caractère de personnes respectables; elle pousse même la sottise jusqu'à s'écrire des lettres à elle- même qu'elle lit aux autres, prétendu, pour donner un semblant de vérité à ses dires mensongers. L'autre jour, elle a été forcée d'avouer sa culpabilité; elle a fait amende honorable devant une notabilité de la paroisse. En effet elle avait causé des torts à une personne employée à la manufacture Wampanoag. D'autres personnes également calomniées menacent de saisir les tribunaux. La loi châtie sévèrement ceux qui se servent de la poste pour injurier qui que ce soit. Il faut être victime d'une manie étrange, en effet, pour prendre plaisir à échafauder le carnaval d'autrui.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Lowell Opera House

Toute cette Semaine

ENGAGEMENT SPECIAL DE

MAY FISKE

Et sa compagnie de comédie avec son propre Orchestre Solo

Avec les représentations suivantes:

Mardi, matinée.....Per Wolfington
Mardi soir.....Little Magnet
Mercredi, matinée.....Fanchon
Mercredi soir.....Nell Gwynn
Jeudi, matinée.....Charity Girl
Jeudi soir.....My Husband's Friend
Vendredi, matinée.....Nell Gwynn
Vendredi soir.....Under Two Flags
Samedi, matinée.....Little Magnet
Samedi soir.....Cinderella

Toutes des scènes spéciales. Grands actes de Vaudeville, sous la direction de

Mme Gen. Tom Thumb Comte et Baron Magri.

Les plus petites personnes du monde

Nedine et Emery.

Prix: Le soir 15, 25 et 35c. Matinée 10 et 20c.

M. Bellefontaine & Cie.

Notre magasin de la rue Aiken devient chaque jour de plus en plus populaire; les affaires augmentent d'une manière merveilleuse.

C'est très logique cependant, c'est un fait bien connu que les grandes valeurs que l'on donne pour si peu d'argent ont fait notre réputation, et nous nous efforcerons toujours de la maintenir. Notre département de meubles, tapis, planchers et poêles est au complet. Notre département de bargains est toujours bondé de grands marchés et les prix sont toujours radicalement bas.

M. BELLEFONTAINE ET CIE,

267 Rue Aiken, - - Petit Canada.

On demande des commis pour le soir et le samedi, s'adresser à J. S. AUBIN, Gérant.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Tous les soirs de la semaine de 7 à 9 hrs il y aura des Lampes à vendre au

No. 240 rue Aiken

Avec chaque vente de lampes on donnera gratis un coupon qui donnera le droit de deviner le nombre de fèves qu'il y aura dans une bouteille et la personne qui aura donné le nombre le plus près aura une récompense de $1000 le 15 juin. 1902.

Treffée Plante,

240 RUE AIKEN.

Music Hall

Lundi, Mardi et Mercredi soirs et Matinée Mercredi.

"A Woman in the Case"

DE ED. RUSHE.

Situations Drôles, Grands Comédiens, Jolies Filles.

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs avec Matinée Jeudi et Samedi,

L'Evénement de la Saison

"Miss New York, Jr"

Une représentation joyeuse, présentant les deux pièces burlesques

"SIR THOMAS' RECEPTION"

et "LOOP the LOOP"

Jolies filles, Prof. Larry Crane et d'autres comédiens de renom.

SAVOY,

Vaudeville de première classe. Théatre favori des dames

Semaine du 2 Dec

JOE FLYNN, le fameux créateur de drôleries américaines.

CARR & JORDON, "A Tragic in a Tenement."

M. KENNEDY, essai musical.

LES DEUX SHRODES, danseurs et acrobates comiques.

TEED & LAZELL, chant et danse.

BARRINGTON & MARTELL "The Lady and the Factory Girl."

Attraction Spéciale

DANNY et DOLLY MANN

La plus grande comédie rurale en Vaudeville

Matinée à 2.30 hrs. Le soir à 8.15 hrs.

Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.

Téléphone 413-6.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

Hot Drinks at Our Fountain.

Our fountain is an ideal place for lovers of hot beverages. Hot soda served at all hours. When you are cold and chilled step in and get a cup of hot chocolate.

We have a full line of

Frost King Chemois Vests for Men and Boys, made of chamois lined

Frost Queen Chamois Vests for Women and Misses, made of chamois lined covered with French flannel.

Perfect protection against cold and sudden changes—assures coughs, colds, pneumonia, and all effect and from trouble. Just the thing for children going to school. Price, $2.00.

Children's sizes, $2.00.

Rochette et Delisle,

Lowell Pharmacy,

Rue Merrimack.

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit samedi soir. Les autres soirs il est fermé a 2 hrs.

Le meilleur Café de la ville

LAPIERRE BROS.

Lunch Room et Restaurant

72 rue Prescott, près de la rue Market

Lisez L'Etoile

HARVARD Half - Stock

Son excellent goût de houblon et son arome.

Ses forts éléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est très supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERÇANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en fûts et en bard, Winkey, Vins et Cordiaux importes et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis— Mons Bisconnet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

Tous de première classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Téléphone 826-4.

COLLINS & BERGERON

NOS 13 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en detail.

Ales Harvard, Jones et Pearless, Lager Harvard.

Prodes familles une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Ovide Levasseur

50 RUE WARD

EPICIER A ARGENT COMPTANT

Pore Frais, De la lb

Epaules Fraiches, De la lb

3c meilleur marché qu'ailleurs.

Tout le reste en proportion.

ETAT COMPARE

Les dépenses de 1900 et celles de 1901

L'auditeur de la cité vient de publier un état comparatif des dépenses, emprunts, etc., faits par la ville dans les deux années de 1900 et de 1901. Nous donnons aujourd'hui à nos lecteurs une traduction de ce rapport.

ETAT DES CREDITS

Communes, divers, crédit, $2,000; dépense, $2071.24; déficit, $71.24.

Dans le département de l'ingénieur, crédit voté pour divers, $13,240.26; dépense, $12,619; surplus, $620.96.

Département d'hygiène, crédit voté pour divers, $1800; dépense, $1799.60; surplus, 40c. Divers pour les cours, crédit voté, $4,500.00; dépense, $4,468. 06; balance, $31.94.

Pour les pauvres, la serre, le travail, crédit voté pour divers, $9,400; dépenses, $8,705.41. Divers, crédits votés et sommes prélevées, $15,880.29; dépense, $15,822.46; balance, 57.83. Pour soutien des pauvres du dehors, crédits votés et sommes prélevées, 13,067 dépense, $12,940.86; balance, $126.14.

Département scolaire, crédit voté et sommes prélevées, $275,030; dépense, $237,797.14; balance, $37,232.85.

EMPRUNTS EN 1901.

1 mai — $8,700, tuyaux d'égouts sur la Woodyard avenue.

Mai 23 — $36,000, conduits souterrains pour les fils électriques, du télégraphe d'alarme, des pompiers, $3,000; conduits souterrains pour les fils électriques du système d'alarme pour la police, $3,000; pavage de la rue Aiken, $5,000; tuyaux d'égouts sur la Western avenue, $17,000; nouveau bassin, $8,000.

27 juillet — $59,500, réparations du pont de Pawtucketville, $5,000; réparations des écuries municipales, $10,000; tuyaux d'égouts sur les rues Plain et Parker, $2400; tuyaux d'égouts sur la rue Crescent, $400; tuyaux d'égouts sur la Aiken avenue, $1500; tuyau d'égout sur la rue Albert $400 ; drainage de la rue Cornelle, $700; tuyaux d'égouts sur la rue Meadowcroft, $25,000; tuyau d'égouts sur la rue Doane, $400; tuyau d'égouts sur la rue Cedar, $800; tuyau d'égouts sur la Highland avenue, $1100; inondation par le tuyau d'égouts de la rue Humphrey, $200; High School Annex, 10,500.

19 août — $15,000; nacadamisage de la rue Nesmith, $14,000; réparations à la cible de Dracut, $1000.

19 août — $53,000; pavage uni sur les rues Broadway et Suffolk.

15 novembre — $15,000; agrandissement du Fort Hill Park.

15 novembre — $12,300; macadamisage de la rue Gibson, $3,500; macadamisage de la rue Canton $3,000; macadamisage des rues Chapel et Keene, $6000.

15 novembre — $4,500; tuyau d'égouts sur la rue Central et la rue Chapel, $4,100; tuyau d'égouts sur la rue Agawam, $400.

15 novembre — Annexe à l'école de la Lakeview avenue, $1500.

15 novembre — $8,600; amende à laquelle la cité a été condamnée dans la cause d'Anglain et Fleming va la cité.

Ordre voté par le conseil, L'emprunt n'a pas encore été négocié. Pour l'achat d'un incinérateur Smith, $19,000; achat de voiture, etc, $5,600, en tout, $25,000.

Total des emprunts contractés pendant l'année 1901, jusqu'à date. $204,100.

L'achat de l'incinérateur voté, $25,000.

Somme qu'on a voté d'emprunter, $229,100.

EMPRUNTS DE 1900.

Construction d'égouts..... $95,000
Egouts des rues Willard et Humphrey 6,000
Les communes 500
Agrandissement du Fort Hill Park 3,000
Améliorations au cimetière Edson 3,500
Pavage de la rue Market .. 12,000
Pavage de la rue Jackson 3,000
Réparations à la salle Huntington 25,000
Fils souterrain, département des incendies ... 10,000
Département de la police.. 5,000
Réclamation de Povey Bros 7,500
Aqueduc, puits d'écoulement 15,000

EMPRUNTE DANS DEUX ANS

Emprunts de 1900 ..... $288,500
Emprunts de 1901 229,100
surplus des emprunts pendant l'année 1900, $59,400.

CREDITS

Crédits votés en 1900 $1,569,968.00
Crédits votés en 1901 1,598,347.17
Surplus en 1900 sur les crédits de 1901, $71,620.

LES TAXES PRELEVEES

Prélevé par taxes en 1900 ..... $1,236,199.89
Prélevé par taxes en 1901 ..... 1,220,000.00

DEPENSES

Dépenses pendant l'année 1900, jusqu'au premier novembre, comprenant l'aqueduc et paiements sur la dette municipale, $1,885,001.07.

Dépenses pendant l'année 1901, jusqu'au premier novembre, comprenant l'aqueduc et paiements sur la dette municipale, $1,572,432.97.

Surplus des dépenses de 1900 sur l'année 1901 jusqu'au premier novembre, $112,658.10.

DETTE DE LA CITE

Paiements totaux sur la dette municipale en 1900, jusqu'au premier novembre, $736,316.

Paiements totaux sur la dette municipale en 1901, jusqu'au premier novembre 1901, $226,610.

Surplus des paiements en 1900, $9,700.

INTERETS

Paiements d'intérêts en 1900 jusqu'au 1er novembre, $107,445.30.

Paiements d'intérêts en 1901 jusqu'au 1er novembre, $96,937.90.

Surplus de paiements en 1900, $5,507.10.

Il est à noter qu'en 1900 la ville a eu à faire face à des dépenses extraordinaires et permanentes telles que la construction du High School $45,000, de l'Huntington Hall, $35,000; du puits d'écoulement, $25,000, ce qui explique le surplus que l'on remarque sur les dépenses et les emprunts de cette année. N'empêche cependant qu'elle a trouvé le moyen de payer sur la dette municipale $9,700 de plus qu'en 1901, alors qu'il n'y a pas eu de frais extraordinaires à encourir.

Nos Theatres

OPERA HOUSE

Tous les acteurs de la troupe May Fiske, qui jouait Charity Girl hier soir, à l'Opera House, ont bien rendus leurs rôles. Mlle Fiske elle-même, dans le rôle de Charity Girl a démontré qu'elle était aussi forte dans la comédie que dans la variété. Elle a chanté deux chansons que les spectateurs ont longuement applaudies et qui ont mérité trois jolis bouquets à l'actrice. Les rôles des hommes ont aussi été bien joués et M. Magnolos surtout était bien personnifié par M. William Clark. Mme Tom Thumb, son mari, le comte Magri et le baron Magri, forment certainement la plus grande attraction qui se puisse voir. La partie de boxe entre le comte et le baron est très intéressante et intéressante aussi est la conférence de Mme Tom Thumb.

SAVOY THEATRE

Le programme de cette semaine, au Savoy, comprend sept numéros, tous des mieux choisis. "The Society Lady and The Factory Girl" chante par Treed et Lazelle a fait fureur hier soir à cette représentation.

Hamly Havokins a encore fait les délices des spectateurs et les autres numéros, ayant chacun pour point d'attraction particulier, font prévoir au directeur une recette abondante pour la semaine qui commence. Mlle Sherle est une fameuse danseuse dont l'habileté ne peut manquer d'émerveiller les amateurs.

MUSIC HALL

"A Woman in the Case". Nous donne la semaine dernière que le titre de cette pièce convenait bien. Un journal le matin dit aussi ceci: "A Woman in the Case" est assez comique pour satisfaire n'importe quel auditoire de la dixième. Nous ne pouvons qu'approuver cette remarque du journal. La comédie n'est pas composée de bouffonneries, mais elle est amusante pour les réparties finies qu'elle contient et le comique soutenu de toute la pièce.

UN BON REGLEMENT

Les employés du Boott gagnent leur point

Rien de nouveau, ce matin, dans la grève des employés des Boott Cotton Mills que nous annoncions hier à nos lecteurs.

Un des grévistes a déclaré ce matin à notre reporter que les tisseurs mécontents étaient allés voir M. Nathaniel B. Kerr, l'agent des fabriques, à son bureau. Celui-ci les a reçus poliment et leur a demandé de l'attendre une minute, qu'il allait s'occuper de l'affaire; en l'attendant, il invita les visiteurs à s'asseoir.

Ils attendirent pendant quelque temps; mais au bout de trois quarts d'heure, voyant que M. Kerr ne revenait pas, et pensant qu'il les avait oubliés, ils déclarèrent de retourner chez eux.

Dans le courant de l'avant-midi, M. Kerr a envoyé deux messagers aux grévistes. A une heure, les employés mécontents se rendaient de nouveau auprès du surintendant. Après une conférence de quelques minutes, ils sortirent du bureau pour aller reprendre leur ouvrage.

M. Kerr leur avait accordé leur demande sans restriction aucune. Les employés voulaient qu'on les paie un prix qui leur permette de se faire un salaire de $11 par semaine et les promesses de M. Kerr si elles sont tenues leur permettront de faire ce salaire.

Tout est bien qui finit bien.

LE POLO

Les Lowells battent les Plymouth par 15 contre 5

Avec son équipe habituelle, ayant M. Jean comme capitaine, le club de polo Lowell a vaincu, hier soir, le club Plymouth à qui il manquait Hipson, le premier rusher. Hipson est retenu chez lui par la maladie et l'on ne croit pas qu'il puisse prendre sa place sur l'équipe avant quelques jours.

John Roberts, un vieux joueur retiré, remplaçait le membre malade de l'équipe; mais il n'a pas fait son jeu et l'on s'en aperçoit dans le score de 15 à cinq en faveur des nôtres. Les Plymouth ont joué sans leur meilleur joueur et les Lowell dont l'équipe était au complet a remporté une victoire facile.

En effet, il n'y a pas de comparaison à faire entre John Roberts, le premier rusher des Plymouth et Lowis qui occupe la même position sur l'équipe de Lowell. De plus, Holderness, de petit half back qui jouait contre Roberts, a fait de son mieux ce qu'il a voulu et a réussi même à entrer des parties, passant plusieurs des adversaires dans sa course rapide.

Jean, le capitaine, Pierce, Lewis, tous les joueurs de Lowell ont fait une partie admirable de combination. Ils ont aussi exécuté des coups d'éclat qui ont soulevé des tonnerres d'applaudissements et, pour ainsi dire plongé la foule de spectateurs dans le délire.

Voici la position des clubs:

LOWELL — 15		PLYMOUTH — 5
Lewis, lr		lr, Roberts
Pierce, 2r		2r, Marshall
Jean, c		c, Miller
Holderness,	hb	hb, Woods
Fox, g		g, Mullen
Lowell	Pierce	2.29
Lowell	Lewis	3.21
Lowell	Lewis	3.36
Plymouth	Marshall	1.05
Lowell	Pierce	.06
Lowell	Jean	1.36
	Repos.	
Lowell	Pierce	3.15
Lowell	Holderness	6.10
Plymouth	Roberts	.55
Lowell	Lewis	.14
Lowell	Lewis	2.00
Lowell	Lewis	.05
Plymouth	Miller	1.40
	Repos.	
Lowell	Pierce	.55
Plymouth	Miller	1.28
Lowell	Pierce	4.49
Plymouth	Miller	4.25
Lowell	Par accident	1.50
Lowell	Lewis	.12
Lowell	Lewis	.14

A Portland, les Salem n'ont fait qu'un point contre les Portland, 3. Les Lawrence ont défait les Brockton par 9 à 8.

Position des clubs dans la ligue:

	Gag.	Por.	Perc.
Plymouth	13	8	.619
Lawrence	13	8	.619
Lowell	12	9	.571
Clinton	10	8	.555
Lewiston	10	9	.526
Portland	9	12	.429
Salem	6	14	.300
Brockton	3	8	.273

NOUVELLES D'IMPORTANCE!

Aux Hommes de Chantiers, de la Glace, Fermiers, Hommes de Cour et tous les autres qui font les gros travaux du dehors. Nous sommes les seuls agents en cette ville pour les

Celebres Bottes en Caoutchouc "Ball Band"

Pardessus, Chaussures et Bas Tricotés pour Hommes de Chantiers.

Ces marchandises sont les meilleures du monde et chaque paire est garantie donner satisfaction à celui qui en fait usage ou une paire lui sera donnée en échange.

Les chaussures tricotées sont tout laine, très douces et se plient facilement.

Les Bottes en Caoutchouc et les Pardessus pour Hommes de Chantiers sont faits du meilleur Caoutchouc brut et les semelles sont deux fois aussi épaisses et feront plus de profit qu'aucune autre chaussure sur le marché aujourd'hui.)

Les dessus sont particulièrement garantis de ne pas se briser.

Ne manquez pas de venir examiner les "Ball Band" avant d'acheter.

Parthenais Frères

Marchands d'Habits et de Chaussures,

522 à 536 rue Merrimack.

☞ C'est entendu qu'il y aura une

GRANDE

Assemblée Politique

Mercredi Soir, le 4 Decembre 1901

....DANS LES SALLES DE....

l'Association Catholique

....SOUS LES AUSPICES DU....

Club Democratique Canado-Americain

Son Honneurr le MAIRE DIMON et les autres candidats démocratiques dans la présente campagne municipale y seront. La séance s'ouvrira à 7.45 P. M. précises.

La Fanfare Canadienne, la Lowell City Band, Prof. A. Mireault, directeur, a été engagée pour la circonstance.

On passera des Cigares aux assistants pendant la soirée.

☞ **Tous les Electeurs Canadiens sont cordialement invites.**

Comfort des Temps Froids

Quelquefois nous sommes tellement intéressés dans quelques-unes des nombreuses choses que nous avons ici que tout le reste échappe à notre mémoire. Pour exemple, nous avons eu une semaine de grands froids et pas un seul mot a été dit des : : : .

Sous-Vêtements et des Gants d'Hiver

Sous-Vêtements pesants en Balbrigan à côtes pour hommes. Qualité régulière de 50c **33c**

Sous-Vêtements épais pour hommes, à côtes, Balbrigan ouaté. Qualité régulière de 75c ailleurs. **55c**

Sous-Vêtements doublés en laine ouaté, pour hommes. Qualité régulière de 55c **38c**

Sous-Vêtements par côtes, laine naturelle, pour hommes. Qualité régulière de $1. **75c**

Sous-Vêtements en beau poil de chameau, pour hommes. Qualité régulière de $1.33 **95c**

Gants de travail **pour hommes**, doublés et non doublés, Qualité régulière de 38c **25c**

Gants de kid doublés pour hommes. Qualité régulière de 69c **45c**

Sweaters pour garçons. Qualité régulière de $1. **50c**

J. L. CHALIFOUX,

49 a 59 Rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 4 DEC. 1901. No 215.

TRIOMPHE REPUBLICAIN

Les democrates sont mis en deroute hier

RESULTAT DES ELECTIONS DANS 14 VILLES DE L'ETAT

Les candidats canadiens sortis victorieux

Quatorze villes sur trente-trois de l'Etat du Massachusetts ont fait hier leurs élections municipales. Le résultat a été un triomphe éclatant pour les républicains, dix de leurs candidats à la mairie sortant victorieux de la campagne et à leur suite la plupart des candidats aux postes d'échevin, de conseiller, etc.

La question des licences a même absorbé cette année l'attention populaire. De chaque côté il y a eu des pertes si l'on compare le vote de cette année à celui de 1900. Le vote total donné hier sur cette question a été de 44,110 pour les licences, comparé à 43,598, l'an dernier, ce qui fait une diminution de 2188; contre les licences, 30,893, hier, et 31,863, l'an dernier, soit une diminution de 3970. Sur 14 villes, 11 se sont déclarées en faveur des licences. C'est un gain de 1 sur l'an dernier, le changement venant de Fitchburg.

Pittsfield et Lawrence ont élu pour maires deux démocrates. Dans Quincy, le candidat indépendant a triomphé de trois adversaires. Le maire Rabbitt, de Fitchburg qui faisait la lutte sur des "nomination papers", a été réélu.

Voici le résultat détaillé de l'élection dans les différentes villes:

Villes.	Maires Elus.	Oui.	Non.	Oui.	Non.
		1901.		1900.	
Brockton.....	David W. Battles, R.....	3139	4263	3238	4408
Fall River.....	G...e Grime, R.....	6057	3365	6354	4098
Fitchburg.....	*C...A. Rabbitt, I.....	2144	2064	2046	2338
Gloucester.....	*W...W. French, I.....	2174	1544	2133	1473
Haverhill.....	*Ja...Poor, R.....	3159	2320	2769	2163
Lawrence.....	*James F. Leonard, D.....	5812	2968	5623	2892
Marlboro.....	*Walter B. Morse, R.....	1324	828	1445	965
New Bedford...	*Charles S. Ashley, A.....	4505	2274	4101	2540
Northampton....	Henry C. Hallett, R.....	1271	1148	1391	1011
Pi...field.....	Daniel Eogland, D.....	2192	1910	2187	1734
Quincy.....	Charles M. Bryant, C. I....	1213	2437	1412	2192
Springfield.....	Ralph W. Ellis, R.....	4479	2396	6074	3067
Taunton.....	Richard E. Warner, R.....	2757	1215	2867	2212
Waltham.....	Murray D. Clement, R....	1495	2289	1453	2247

* Réélus.

Les démocrates balayés à Lawrence

Lawrence, 4 — Les républicains ont eu les honneurs de la journée dans Lawrence. A l'exception du maire Jas. F. Leonard, démocrate, qui a été réélu par une majorité de 192 voix contre son adversaire républicain M. Alexander L. Grant, et de M. Parkham, candidat démocrate pour l'échevinat, tous les autres élus au conseil des échevins sont des républicains. Dans la chambre des conseillers cependant les démocrates ont élu huit des leurs, mais cela les laisse en minorité. M. Chester E. Hudson, candidat républicain comme surintendant de la voirie, a défait son adversaire démocrate M. Paul Ranna-gan, par 440 voix de majorité.

L'électorat s'est prononcé en faveur des licences par une majorité de 2864, l'enregistrement des votes ayant donné 5732 pour et 2868 contre.

Le referendum concernant la nomination du greffier de la cité pour un terme de trois ans au lieu d'une année a aussi été voté dans l'affirmative par une majorité de 1068.

Le Dr Tétreau a été élu commissaire d'écoles par une majorité de 4 voix.

Voici quelles sont les majorités obtenues par le maire et les candidats à l'échevinat.

Maire Leonard, démocrate, 192; quartier 1, Parkham, democrate, 148; quartier 2, Eaton, républicain, 282; quartier 3, White, républicain, 1055; quartier 4, Elie Lacaillade, républicain, 474; quartier 5, Choate, républicain, 166; quartier 6, Lane, républicain, 99.

Le vote pour la mairie a donné pour Leonard 4622, et pour Grant, 4455.

M. Elie Lacaillade, que le parti républicain a élu échevin du quartier 4 est un des canadiens les plus en vue de Lawrence ayant demeuré là pendant 20 ans et ayant été en affaires pendant 31 ans. C'est un homme d'une conduite modèle, un citoyen franc et sans dol qui fera honneur à nos compatriotes au conseil.

Marlboro est républicain

Marlboro, 4—M. Walter B. Morse candidat républicain pour la mairie a été réélu par un vote de 1458 contre son concurrent démocrate, Wm. E. Doyle qui n'a recueilli que 778. Le bureau des échevins se composera de 4 républicains et de 1 indépendant.

Bryant victorieux dans Quincy

Quincy, 4 — M. Charles M. Bryant, candidats des citoyens indépendants a vaincu ses trois adversaires par une pluralité de 161 voix. C'était la première fois que les citoyens indépendants essayaient leurs forces et ils ont remporté au-delà de toute espérance. Le petit vote donné à M. Farrell, candidat démocrate a fait contre-bond en faveur de M. Bryant qui a reçu l'appui général des républicains, notamment dans les quartiers 5 et 6.

Les démocrates ont élu trois conseillers dans le quartier 4. Les républicains ont élu les 5 conseillers par toute la ville et 15 dans les autres cinq quartiers.

La question d'engagement du greffier pour un terme de trois ans a été défaite par une majorité nulle de 181.

Northampton en ligne

Northampton, 4 — Le résultat de l'élection municipale a été une surprise pour les démocrates. M. Henry C. Hallett, candidat républicain, a été élu maire par une majorité de 7 sur son adversaire le maire Arthur Watson, démocrate. Les démocrates ont élu 5 échevins sur 7 et 10 conseillers sur 21.

Les électeurs ont défait par plusieurs centaines de voix la proposition d'engager le greffier de la ville pour un terme de trois ans.

L'élection à New-Bedford

New Bedford, 4 — Le maire

(Suite sur la huitième page)

LES ELECTIONS D'HIER

Maires elus et votes donnes pour et contre les licences dans plusieurs villes de l'Etat

O'Donnell & Gilbride Co

2200 PIECES

— DE —

RUBANS NOUVEAUX

Seront mis en vente aujourd'hui à une petite fraction de leur valeur réelle L'inauguration de cette vente est le resultat d'un achat special que nous avons fait il y a quelques jours et le stock entier sera divisé et offert en cinq lots comme suit:

Lot No 1—9c la verge

Ce lot contient 500 pièces de rubans rayés de fantaisie, 3 pouces de largeur dans une grande variété de couleurs et de nuances et valent actuellement 15c la verge.

Lot No. 2—11c la verge

Ce lot contient 500 pièces de rubans en taffetas unis qui se lavent, 3 pouces de largeur, dans un assortiment de 39 différentes nuances, la valeur régulière est 19c.

Lot No. 3—15c la verge

Ce lot contient 500 pièces de rubans unis et de fantaisie en taffetas qui se lavent, 4 pouces de largeur et les couleurs et l'assortiment sont si complets que vous n'aurez pas de difficulté à trouver ce qu'il vous faut. La valeur régulière est 25c.

Lot No. 4—25c la verge

Ce lot contient 500 pièces de rubans en taffetas satin et liberty, 4 pouces de largeur et l'assortiment de couleurs est le même que dans le lot No 3. La valeur régulière de ce lot est 39c.

Lot No. 5—35c la verge

Ce lot contient juste 200 pièces de rubans en satin aux quatre couleurs nouvelles, 4 pouces de largeur, qui est tant employé pour les travaux de fantaisie et qui sont en vente aujourd'hui à Lowell pour 50c.

Cette vente offre une chance excellente d'acheter des rubans pour la garniture des chapeaux ou travaux de fantaisie, ceintures, rubans pour le cou ou rubans pour les cheveux des enfants à un peu plus que la moitié du prix

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

LISTE DE BONNES OCCASIONS

DANS NOTRE SOUS-SOL.

COUPONS DE FLANELLE Outing, barrée ou carreautée, pour Robes de Nuit, qualité douce et chaude, **6¼c la vge.**

COUPONS DE FLANELLE fleurie pour Robes de Matin, etc., beaux patrons foncés et brillants, qualités de 8c et 10c. **5c la vge.**

COUPONS D'ETOFFES A ROBES fleurie et noire, en coton et laine, aussi de beaux plaids brillants et foncés, qualités de 20c et 15c. **12½c la vge.**

COUVERTES DE LITS—en coton ouaté, grises ou blanches, qualité de 50c partout **39c la paire.**

COUVERTES en laine blanche ou grise, la tissure pure laine et bonne qualité épaisse, valant $3.00 la paire mais ayant de légères imperfections et prix. **$1.49 la paire**

CONFORTABLES—une bonne ligne de Confortables en indienne foncée et que nous vendons **69c chacun.**

Une autre ligne de grande grandeur et en bonne indienne de jolis patrons patrons et remplis avec coton blanc et net, valeur de $1.50 et $1.75 pour **$1.25 chacun.**

COUPONS DE FLANELLE tout laine, croisée en rouge et bleu foncé, qualités de 25c et 30c. **20c la vge.**

COUPONS DE DRAP DE DAME, "Broadcloth" noir tout laine, double largeur et bien pesant, valant $1.25. **79c la vge.**

COUPONS D'ETOFFE EPAISSE pour Jupes et grands Capots, en gris foncé. **39c la vge.**

COUPONS D'ETOFFES A ROBES en laine, 1 vg de large en cachemire uni ou en patrons fleuris, qualités de 25c et 30c la vge en pièce. **17c la vge.**

☞ Nous avons l'assortiment le plus complet de la ville en Caoutchoucs (Rubbers) pour hommes, femmes et enfants, a prix d'occasion comme par le passe.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressées comme suit:

L'ETOILE,
62½ rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell Mass, mercredi 4 Déc. 1901

Importante decision

Une importante décision vient d'être rendue par la Cour Suprême des Etats-Unis relativement aux îles Philippines. A la majorité de cinq voix contre quatre, les juges Gray, Shiras, White et Mackenna, refusant de concourir dans les vues de leurs collègues, elle a déclaré illégale la perception de droits de douane sur les marchandises importées des Philippines aux Etats-Unis depuis la ratification du traité de paix avec l'Espagne, attendu que depuis cette ratification les Philippines sont devenues territoire américain.

L'arrêt de la cour suprême relève par le juge en chef Fuller est basé sur les mêmes motifs que la décision antérieure de la cour relativement à l'île de Porto-Rico. On se souvient que dans le procès intenté par M. DeLima à M. Bidwell, collecteur du port de New York, la cour suprême avait décidé que la cession de Porto-Rico aux Etats-Unis, par l'Espagne, ayant fait, de cette île une partie du territoire américain. La situation des Philippines est exactement la même.

La cour reconnait au Congrès le droit d'établir des taxes sur les marchandises provenant des territoires devenus américains en vertu du traité de paix avec l'Espagne, mais il faut que ces taxes soient établies par une loi et non comme c'était le cas pour les îles Philippines, par une simple résolution du Congrès.

Cet important litige avait été soulevé par un soldat de l'armée fédérale revenu de Manille. La douane avait saisi quatorze bagues et diamants achetés par ce soldat aux îles Philippines depuis la ratification du traité de paix et rapportés par lui à Chicago. La saisie était basée sur le fait que ces bijoux venant d'un pays conquis devaient sujets aux impôts douaniers. La cour de district de Chicago partageait cette opinion, mais sa décision fut portée devant la cour d'appel avec le résultat que l'on sait.

Cette décision aura pour effet de faire surgir de nombreuses demandes de remboursement à l'égard des droits perçus sur les marchandises importées des Philippines depuis que le traité de paix est signé, tout comme il est arrivé à la suite de l'arrêt de la Cour Suprême dans l'affaire de M. DeLima.

Le jugement du juge en chef Fuller a été approuvé par ses collègues sur le banc, les juges Brown, Harlan, Brewer et Peckham.

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe

Viennent d'Arriver

Un nouveau lot de
Couleurs à l'Eau
en boites de fer blanc
Prix de
17c a 60c
Aussi un bel assortiment de
Boites de Fer Blanc
avec pour palettes Winsor et Newton.
40c a $1.50
C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.
Commis Canadiens—Jos. Lamarch, W. Gadoire.

De tout un peu

Les autorités romaines ont ordonné la saisie et la confiscation du tableau de Francia "La Madone" qui avait été vendu pour 320,000 francs à un Américain.

Un décret royal vient d'être promulgué ordonnant la création, à Rome, d'une bibliothèque publique américaine qui contiendrait tous les ouvrages du Nouveau Monde depuis sa découverte jusqu'à nos jours.

M. Hutin, président de la compagnie du canal de Panama, a été introduit auprès du président Roosevelt et lui a fait officiellement l'offre de vente de la propriété et des franchises de la compagnie aux Etats-Unis.

Le ministre de l'instruction publique en France voulant apaiser le mécontentement soulevé parmi les sociétaires de la maison de Molière par l'abolition du comité de lecture vient de nommer M. Leloir Gaiter, acteur bien connu, tenant pour ainsi dire un désistement des arrestations opérées par la police, le dimanche, ne s'applique qu'à la vente des spiritueux. A Boston, la loi du dimanche est observée avec plus de rigueur que dans n'importe quelle autre ville du pays. La loi sur la vente des spiritueux, à Chicago, est lettre morte. A Saint-Louis, le dimanche est observé comme un jour de fête: les théâtres, les cabarets, les salles de danse de billards sont ouverts sans restriction aucune et on s'y livre à toute sorte de jeux.

San Francisco ne fait pas la moindre tentative pour appliquer la loi du dimanche, ce qui n'empêche pas les habitants de fréquenter des tombes en aussi grand nombre que dans les villes de l'Est.

En dehors des Etats-Unis, les habitants de Paris et de Berlin considèrent le dimanche comme un jour de récréation. Les Londoniens vont au temples, le dimanche, mais la vente des spiritueux est interdite après le service religieux.

Au Canada, le dimanche est observé avec une telle rigueur que, à part ces derniers temps, les tramways ne pouvaient circuler, dans certaines villes de l'Ontario. Dans la province de même les puritains ont mis de succès et les Canadiens peuvent entrer les offices divins sans se revirer à leur guise. La vente de des liqueurs alcooliques est prohibée le dimanche et non les jours de fête.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Chevrier et Allen, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts.

La nouvelle banque

Les directeurs des banques qui doivent se consolider ont eu une assemblée hier dans l'intérêt de leur organisation. Les officiers suivants furent élus:

Président, A. G. Pollard; vice-présidents, G. S. Motley et W. L. Parker; trésorier, John F. Sayer, assistant trésorier E. W. Pease.

On fera des changements à la banque Merchants National afin de préparer un local pour la nouvelle banque consolidée. Un escalier sera construit en marbre et la bâtisse, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur sera réparée. Les travaux doivent commencer la première semaine de janvier. Pendant les réparations à la bâtisse, la banque d'épargne Central aura son local avec la banque First National sur la rue Central.

Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Vous ne perdez pas

un sou quand bien même votre maison et vos meubles brûleraient s'ils sont assurés à M. Frank Brogan, 80 Mt Washington. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez. Assurance contre le feu, sur la vie, contre les accidents et assurances pendant la vie.

LE DIMANCHE

Comment on l'observe dans les grandes villes de l'Amérique et de l'Europe

Depuis les élections, l'ouverture des débits de boissons à New York, le dimanche, est la question à l'ordre du jour. Tandis que les politiciens semblent portés en faveur de cette mesure, les ministres des nombreuses sectes de religion protestante s'opposent à l'ouverture des débits. Il est probable que, pendant la session de la législature à Albany, le mois prochain, la question sera présentée aux chambres et soulèvera de longues et importantes discussions. On ne pourra trop faire la lumière sur ce point. Dans ce but, la Tribune, de New York, résume les faits concernant l'observation du dimanche à New York et dans d'autres villes des Etats-Unis.

A New York les anciennes lois sur l'observation du dimanche sont pour ainsi dire un désistement des arrestations opérées par la police, le dimanche, ne s'applique qu'à la vente des spiritueux. A Boston, la loi du dimanche est observée avec plus de rigueur que dans n'importe quelle autre ville du pays. La loi sur la vente des spiritueux, à Chicago, est lettre morte. A Saint-Louis, le dimanche est observé comme un jour de fête: les théâtres, les cabarets, les salles de danse de billards sont ouverts sans restriction aucune et on s'y livre à toute sorte de jeux.

San Francisco ne fait pas la moindre tentative pour appliquer la loi du dimanche, ce qui n'empêche pas les habitants de fréquenter des tombes en aussi grand nombre que dans les villes de l'Est.

En dehors des Etats-Unis, les habitants de Paris et de Berlin considèrent le dimanche comme un jour de récréation. Les Londoniens vont au temples, le dimanche, mais la vente des spiritueux est interdite après le service religieux.

Au Canada, le dimanche est observé avec une telle rigueur que, à part ces derniers temps, les tramways ne pouvaient circuler, dans certaines villes de l'Ontario. Dans la province de même les puritains ont mis de succès et les Canadiens peuvent entrer les offices divins sans se revirer à leur guise. La vente de des liqueurs alcooliques est prohibée le dimanche et non les jours de fête.

Le Bon Marché.

LE MAGASIN EN COSTUME DE FETE!

Partout en haut, en bas, tous les coins de notre vaste établissement parlent de Noël!

Magnifiques Marchandises

Prises aux quatre coins de l'univers, étalées en grande profusion.

Si vous désirez un cadeau sensé et de service, nous l'avons.

Si vous cherchez un présent bien décoré, nous l'avons.

TOUTE ET CHAQUE CHOSE

Que peut suggérer la Noël ont été groupées ici avec prodigalité, on les montre dans leur ensemble.

Vendredi et Samedi sont Jours d'Ouverture.

Nouvelles pour les Enfants.

SANTA CLAUS ST NOUS.

Il y a plusieurs années le joyeux Santa Claus faisait un contrat avec le Bon Marché. Il s'engageait à faire de notre magasin ses quartiers généraux, et jusqu'ici il a tenu royalement son engagement.

Ses lettres arrivent à nos soins et il vient tous les ans surveiller lui même la distribution des cadeaux que les enfants lui demandent.

Santa Claus a écrit une lettre

Nous disant de mettre sa Boîte à Lettre en place (ce que nous ferons samedi, 7 Déc.) et nous laissant savoir

QU'IL ARRIVERA UN PEU PLUS TARD.

Lorsqu'il sera arrivé nous l'annoncerons dans ces colonnes.

Maintenant, s'il y a des enfants qui veulent écrire au Bon Santa Claus, voici l'occasion. Si vous ne pouvez venir vous même les déposer dans sa Boîte à Lettre, envoyez les par la malle, adressées à "Santa Claus, au soin du Bon Marché," et il les aura.

Enfants, Attention a son Arrivée!

Lisez nos Nouvelles du Magasin, Vendredi

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Un Autre Grand Achat!!!

Nous venons d'acheter d'un manufacturier un assortiment d'échantillons de marchandises tricotées à 25c dans la $ et nous les offrons au public à un prix également bas. Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans les Sous-vêtements.

Vêtements Union pour dames, à 35c valant $1.00.

Une autre grande réduction dans les modes.

N'oubliez pas que nous sommes les Quartiers Généraux pour la laine à tricoter

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

THE BOUQUET,

Nouveau Magasin. Nouveau Stock.

La meilleure place dans Lowell pour acheter des modes en chapeaux désirables aux plus bas prix.

Chapeaux Garnis, 69c en montant.

Marchandisse de Deuil et sur commande une Spécialité.

J. E. Burbank, 115 rue Merrimack.

RED STAR STAMPS donnés avec tout achat dans ce Magasin.

LE BUDGET

PRES DE 700 MILLIONS REQUIS POUR LE SERVICE PUBLIC

Rapport du secrétaire Gage déposé devant le Congres

Washington, 4— Le secrétaire du département du trésor, M. Gage, a soumis au congrès les estimés budgétaires requis pour l'administration de l'année fiscale finissant le 30 juin 1903, tels que préparés par les différents chefs du service public. Le montant total des appropriations est de $610,827,998, ce qui représente $16,000,000 en moins sur les appropriations de 1902 et $4,000,000 de plus que celles de cette année. Voici récapitulés les crédits demandés par chaque département.

Législation $10,188,099; Exécutif, $204,160; département d'Etat $2,446,528; trésorerie, $156,184,923; malles, $161,920,101; marine, $100,710,535; postes, $8,464,966; agriculture, $5,509,540; département du travail, $190,580; justice, $6,917,330. Total $610,827,988.

Il y a augmentation et diminution dans les départements suivants:

Impressions publiques pour le congrès, etc. $430,000, d'augmentation; département d'état et des affaires étrangères, $233,000; département du trésor, $133,000; département du revenu de l'intérieur, $340,000; travaux publics, $4,405,000; divers $1,000,000.

Il y a diminution pour le district de la Colombie $503,000; les appropriations permanentes annuelles, $2,500,000; le département de la guerre $16,400,000; le département de la marine des affaires indiennes, $325,000; les pensions, $5,400,000, etc.

L'Excellence dans un remède pour la doux est synonyme de SIROP IMPERIAL. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE MAIRE DIMON

Les seuls maires démocrates vivants donnent leurs raisons pour lesquelles il devrait être réélu

Lowell, Mass., le 2 décembre 1901

Aux électeurs de Lowell,

Il y a un an on faisait appel aux citoyens de Lowell de se rallier pour assurer l'élection du soldat, de l'homme d'affaires et du philanthropiste, le général Charles A. R. Dimon, pour maire de Lowell. Les électeurs ont répondu en élisant le général Dimon, par la plus grande majorité qui ait été obtenue par un candidat pour maire de Lowell.

On demandait que l'homme qui avait donné des preuves de son habileté à gérer les affaires d'une grande corporation privée pourrait conduire également bien les affaires de la municipalité de Lowell, que l'homme qui avait si bien servi son pays en temps de guerre, de manière à recevoir les remerciements du congrès de la nation, appliquerait le même patriotisme aux intérêts de la cité comme maire, en temps de paix; que l'homme bienfaisant dont le coeur et la main étaient toujours ouverts au faible et à l'orphelin, ne pouvait pas faire de mal aux citoyens de Lowell, dont les intérêts étaient placés sous son contrôle.

Comment le maire Dimon a rempli les prophéties faites il y a un an? Son record comme maire le montre. Pas une ombre de scandale n'a terni son administration des affaires de la cité. Pas un homme qui ait occupé le fauteuil de maire n'a pris plus de peine même à sauvegarder les intérêts de la cité, dans des plus petits comme dans les plus grands détails de l'administration. Aucun homme n'a été plus dévoué à ses amis et à ses constituants, aux intérêts des personnes qui paient taxes et à ses propres convictions, les corrections d'un homme honnête et intègre.

Son administration a résulté en une réduction du taux de la taxe et une augmentation dans la salubrité d'emprunt de la cité et en même temps il a été fait plus d'améliorations permanentes qu'auparavant.

Des milliers de fils dangereux et désagréables à la vue ont été mis sous terre ou un ordre a été donné à cet effet.

Plusieurs rues ont été macadamisées et pavées et des égouts ont été construites où la nécessité le demandait et non pas pour augmenter les valeurs privées. Les écuries de la ville ont été réparées et des milliers de dollars pour la pension des chevaux ont été économisés. Les autorités du chemin de fer ont été industrieusement fermé et digne mais effective à étendre leur réseau et à donner un meilleur accommodement qu'auparavant au public de Lowell.

La population de Pawtucketville n'a pas eu à endurer la fermeture au public du pont de Pawtucketville et la position raisonnable et sensée que le maire Dimon a prise que l'on devrait d'abord rendre praticable le pont actuel, qu'on s'occuperait ensuite de la construction d'un pont neuf, a rendu plus facile la solution du problème. Sans le sens pratique du maire, nous serions encore aussi éloigné que jamais du règlement de cette question.

On a essayé l'arrosoir électrique et ce fut un succès. Plusieurs autres améliorations ont aussi été faites.

Il n'a été sans crainte de son droit d'apposer son veto quand l'intérêt public le demandait et il a fait chaque département dans les limites les plus restreintes des dépenses qui pouvaient cependant assurer un bon service.

Pour ce qui se rapporte aux positions à accorder, on n'a pas vu l'égal du maire Dimon, qui fait de tout et de non partisanerie. Il a reconnu toutes les classes sans distinction. Il a nommé une femme dans le bureau des syndics de la bibliothèque. Chaque nomination qu'il a faite lui a fait honneur.

Aucun homme qui ait occupé le fauteuil de maire ne mérite mieux une réélection. Il n'y a pas besoin de défense, car le maire Dimon n'a rien qui demande une défense.

Nous appelons avec confiance aux électeurs libéraux de Lowell de continuer en office l'homme qui les sert si bien, et qui refuse de condescendre aux artifices des politiciens, de flatter, de payer ou de faire une seule promesse même pour assurer sa réélection, qui se tient sur son propre record et qui a plate-forme est l'honnêteté un public, honnêteté à sa cause économie et indépendance.

Signés)
JOHN J. DONOVAN, ex-maire.
J. C. ABBOTT, ex-maire.
GEO. W. FIFIELD, ex-maire.

LA PICOTE

Le conseil d'état adresse une circulaire a toutes les villes

Boston, 4— Le bureau de santé d'Etat a envoyé aux villes et villages du Massachusetts la proclamation suivante:

La variole existe à Boston et dans quelques villes environnantes, soixante un cas ayant été rapportés dans le cours de la semaine dernière. On recommande l'usage général du vaccin dans tout l'état et les divers bureaux d'hygiène devront faire tout leur possible par tous les moyens possibles. Tous les cas de picote rapportés au bureau de santé local devront être isolés et toutes les mesures prises pour empêcher la propagation de la maladie. Ces conditions sont de la plus grande importance si on ne veut pas voir se répéter l'état des choses qui existait en 1871 et 1872.

Les bureaux locaux devront sans délai s'occuper de tous les cas d'éruption et si nécessité il y a, ils devront se munir de l'assistance des experts qui leur aideront à déterminer les cas douteux.

L'audace de McCoy

Londres 4— A Mile End hunt son, "Kid" McCoy a remplit sa promesse de battre encore des trois hommes qui se présenteront contre lui, en quatre reprises. Cette offre était surtout faite pour Jack O'Brien, qui cependant a refusé de l'accepter.

McCoy a défait Dave Barry de Philadelphie en deux reprises; Jack Sesales, d'Angleterre en 20 secondes, et Jack Madden de Boston en quatre rondes.

M. Adelard Landry

M. Adélard Landry, candidat à la position de syndic des pauvres pour le quartier sept, est un de nos compatriotes les plus estimés de Lowell. Il est arrivé très jeune en notre ville, a grandi parmi nous et a presque toujours habité dans le quartier sept où il s'est créé de bonne relations s'est fait de solides amitiés.

Consciencieux en tout ce qu'il fait, doué d'une grande énergie et d'un caractère aimable, toujours prêt à rendre service, M. Landry est l'homme qualifié pour la position à laquelle il aspire. Son élection serait bien vue et contribuerait d'un bon point à l'augmentation de l'influence canadienne dans l'administration municipale.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barriater's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave. 184

Fumes le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 981 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention toute particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métaliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.!

New York Cloak & Suit Co.

12 rue John

Grand achat de vetements d'hiver

Une autre grande fete de marchés pour cette semaine

Nous nous sommes procures un beau lot de vêtements de dessous qui est sans contredit la meilleure offre de la saison.

Viennent d'Arriver!!!

50 caisses de caoutchous "storm" pour dames — 29c la paire
50 caisses de caoutchous "opera" pour dames — 25c la paire
Valeur reguliere de 50c.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. Vis-à-vis la rue Tilden

We Know Our Business.

You wouldn't patronize a druggist who did not. Then is no risk when you trade here. We have made the drug business a careful study for years. Prescription work is of vital importance. With us you can depend upon skillful service.

We have in stock a large line of

Frost King Chamois Vests for Men and Boys, large size, full length of chamois lined.

Frost Queen Chamois Vests for Women and Children, made of soft chamois, with pearl buttons, sateen bound, full length, perfect fitting and comfortable. Price $3.00.

Children's size, $2.00.

Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy.
Rue Merrimack.

Mme J. V. M. NOYE

Ci-devant Mlle Rose Soares et employée chez M. E. J. Medina pendant 24 ans, désire annoncer qu'elle vient d'ouvrir des

Salons de Coiffeur Pour Dames.

On trouvera un très bel assortiment des meilleurs cheveux humains importés, ainsi que tous les accessoires pour la toilette. La specialité sera les perruques, les morceaux de devant et les tresses.

J'ai les meilleures marchandises et je garantis tout tout mon ouvrage.

Mme J. V. M. NOYE.
Tél. 859-3 44 rue Central.

LOWELL Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en faire, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

We Know Our Business.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.42, 6.22, *6.42, 7.40, 8.05, 9.10, 10.40, 11.00 a. m., 1.00, 2.00, 3.15, 4.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.26, 7.25, 8.24, *8.45, 9.50, 10.44, 12.17, 1.23, 2.27, 3.49, 4.48, 5.30, 6.42, 9.15, 10.25, 11.30, *11.40, 11.45 a. m., 12.14, 1.30, 2.32, 3.40, 4.45, 5.06, 6.00, 7.04, 8.00, 9.17, 10.30, 11.40 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.17, 10.30, 11.40 a. m., 12.40, 1.30, 2.32, 3.40, 4.45, 5.06, 6.00, 7.04, 8.00, 9.17, 10.30, 11.40 p. m.

Pour Lawrence, 6.26, 6.56, 7.53, 9.53, 10.30, 11.30, 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.26, 6.56, 7.53, 9.53, 10.30, 11.30, 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.26, 6.56, 7.53, 9.53, 10.30, 11.30, 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m., 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., 12.05, 3.50 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Somersworth, Dover, So. Berwick, Old Orchard et Portland, 8.30 a. m., 12.05, 3.50 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30 a. m., 12.05, 3.50 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.26, 8.30 a. m., 12.05, 3.50 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Bellast et Rockland, 8.30, 8.30 a. m., 5.17 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montreal et Quebec, 5.17 p. m., 12.17 (se détruit pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Hartport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 4. 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi a. 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.26, 7.04, 7.53, *7.45, 11.03 a. m., 12.40, 1.44, 4.3 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 4.25, 5.30 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Pittsburg, 7.10, 11.30 a. m.; 5.01 et 6.45 p. m. DIMANCHES, 5.10 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua a Portland, Me., 8.00 a. m. (4.50 p. m. a Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.00 a. m., 1.00, 3.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hancock, Hillsboro et Keene, *7.05 a. m., 3.41 p. m. DIMANCHES, 5.10 p. m. Milford, 5 p. m.

Pour Penacook, Concord, Fort Concord, 7.50, 9.05, *10.20 a. m., *12.05, 1.55, *4.40, 5.41, *6.45, 8.37, *9.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 3.45, 10.05 a. m., 2.00 6.02, *9.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.50, *9.20 a. m., *12.05, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.50 a. m., 1.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 9.05, *10.20 a. m., 1.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth), *9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndeville, via Wells River, *10.20 a. m., *1.40, *9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.20 a. m., *12.05, *9.10 p. m.

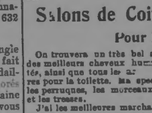
Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air line, *10.20 a. m., *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.20 a. m., *9.10 p. m. (tous les jours excepté le samedi).

Référence:
a Ve. Wakefield Junction.
*Express, ne font les jours
*Express, samedis seulement.
Ve. Western Division.
*Ve. Bedford. Ve. Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passages.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Leçons de Piano.

Madame Philéas Champagne



La seule pianiste dans Lowell ayant été graduée d'un conservatoire et ayant étudié la musique pendant plusieurs années sous les professeurs européens. Prix modérés. Références données si désirées. Pour les personnes désirant un studio ici même, s'adresser rue Moody, chambre 16, de 2 a 4 et de 7 a 9 P. M.

N. B.—Agent ne le célèbre méthode d'apprentissage rapide "New Such Self Instructor" de J. A. Rider. Tous musiciens est invité a venir examiner ce livre.—On demande des agents pour vendre cet ouvrage.

DES FAITS QUI PARLENT

L'administration du maire Dimon et les Canadiens

Le maire Dimon est à plaindre sujets, et c'est avec une affliction profonde qu'ils ont été humiliés au point de ne pouvoir participer publiquement au "mémorial" du grand homme d'état ravi si inopinément à l'affection de tout un peuple.

Si l'on envisage au point de vue du patronage la situation faite aux nôtres l'on voit que les démocrates sous l'égide du maire Dimon, se sont efforcés de la rendre de plus en plus précaire. Sans doute il est des motifs plus élevés qui doivent nous guider dans l'exercice de nos droits de citoyens, Républicains attachés à nos convictions politiques nous ne les sacrifierons pas pour de mesquines considérations de personnes, mais puisqu'on veut nous imposer un parti qui se réclame de cette ère notre inébranlable soutien il y a quoi imposer silence aux impertinents. En voici des preuves que nous puisons dans les archives du département des communes:

En 1900 M. J. W. W. Tilton, républicain, était surintendant des constables, ayant pour assistants deux Canadiens MM. A. Guimond et J. Toupin, aux salaires réunis de $23 par semaine. Ce n'était pas excessivement élevé. Raison de plus alors de ne pas remplacer ces deux fonctionnaires après l'avent de M. Tilton, par deux démocrates commandant un traitement de $31.50 par semaine. Mais voyons la mesquine des employés canadiens sous M. Tilton, républicain, et son successeur M. Avery Marshall, démocratie.

Le 7 juillet 1900 il y avait dans le département des communes 25 employés parmi lesquels nous remarquons six Canadiens, M. J. Lebrun, A. Lévesque, C. Leclair, N. Palmer, N. Lessard et G. Mayrand. Le 23 du même mois sieurs Canadiens figurent sur la liste de paie, MM. N. Lessard et F. Miller.

Le 13 octobre, il y a 7 employés, dont 3 Canadiens, MM. J. Lebrun, A. Lévesque et N. Palmer.

Le 17 novembre, il ne reste plus que 3 employés dont 2 Canadiens, MM. N. Palmer et J. Lebrun.

Le 1er de juin 1901, l'on remarque dans le département 11 Canadiens sur 18 employés, ce sont MM. A. Guimond, J. Toupin, N. Palmer, A. Lebrun, M. Ross, C. Leclair, A. Fontaine, G. Mayrand, L. Veo, G. Nelson et N. Lessard.

Le 27 de juillet M. Tilton est remplacé par M. Avery Marshall et MM. Guimond et Toupin sont remerciés sans aucun ménagement relégués au second plan pour donner jour à M. John J. Roark, assistant surintendant, et à M. Jeremiah J. Coughlin, contremaître du Fort Hill Park avec le traitement respectif de $22.01; $13.50, et $18.00 par semaine.

M. Marshall n'a pas osé faire de suite en entrant en scène des changements radicaux, mais petit à petit il a montré de quel feu il brûlait pour nos compatriotes. Procédons dans le même ordre.

Sur la liste de paie du 10 août 1901, nous ne voyons que 5 Canadiens parmi les 24 mentionnés, ce sont MM. J. Lebrun, A. Guimond, M. Ross, L. Veo.

Le 31 août, il n'y en a plus que 4 sur 25, savoir MM. M. Ross, G. Mayrand, A. Guimond et L. Veo.

Le 21 septembre, M. Ross est le seul Canadien des 12 employés inscrits.

Le 5 octobre l'on remarque 24 employés dont 3 Canadiens, MM. A. Guimond, M. Ross et L. Veo.

Le 2 novembre, 10 employés dont 2 Canadiens, MM. L. Veo, M. Ross et G. Mayrand.

Le 23 novembre, 10 employés, avec la plus grande impartialité possible de Son Honneur le faire à nos concitoyens lorsqu'ils seront appelés à faire partie du comité chargé d'organiser le service commémoratif à l'occasion du décès de feu le Président McKinley.

Nous livrons cette statistique à la méditation du lecteur impartial et lui demandons si les agents du maire Dimon sont bien sincères quand ils prétendent avoir plus fait pour les républicains dans l'intérêt de nos compatriotes.

Mais cet exemple n'est que un cas isolé, nous reviendrons sur le sujet.

LE CONSEIL DE VILLE

La seance d'hier soir est courte

L'ELARGISSEMENT DE LA RUE MERRIMACK EST VOTE

Chaude discussion entre M. Markham et Grant

Malgré la tempête qui faisait rage dans notre ville hier soir, à 8 h. 15, il y avait déjà quinze membres du conseil rendus à l'hôtel de ville pour assister à la séance régulière.

A cette séance on a passé, en concurrence, les résolutions adoptées par la chambre des echevins au sujet des rues. Ces résolutions comprenant celle qui se rapporte à l'élargissement de la rue Merrimack, à sa jonction avec la rue Pawtucket.

Jusqu'à vers 9 heures on s'occupa d'affaires de routines. M. le conseiller Markham propose alors qu'on s'occupe de la motion, laissée sur la table du greffier, demandant la nomination d'un procureur de la ville.

Le conseiller Grant se leva aussitôt et proposa l'ajournement. M. Markham objecta que cette dernière motion n'était pas dans l'ordre.

M. Hill, le président du conseil, fit remarquer qu'une motion d'ajournement est toujours dans l'ordre.

"Il n'y a rien qui presse cet homme," dit M. Markham. "Vous êtes prêt à soumettre une question au vote."

"Je ne suis pas sur le point de demander un vote, dit le président, et si n'y en a pas eu de pris."

M. Casey suppose à l'ajournement et il s'oppose aussi à la motion de M. Markham demandant de considérer la nomination d'un procureur de la cité.

Après quelque autre discussion M. Grant retira sa motion et la motion de M. Markham, mise au vote, fut perdue sur une division de 10 sur 6.

L'échevin Badger avait fait passer une résolution à la chambre, demandant que des planchers des fosses soient lavés plus qu'une fois par année.

M. Casey demande qu'on obtienne des renseignements de quelques membres du comité des terrains et édifices.

M. Emsley dit qu'il n'en connaît aucun personnellement, mais il a entendu dire que les chambres de certaines écoles étaient lavés deux ou trois fois par année.

La résolution a été référée au comité des terrains et édifices.

Le surintendant Potter a écrit au conseil pour lui demander de bien vouloir augmenter le crédit de l'Etat. Il dit que celui qu'on lui vote n'est pas suffisant, qu'il ne peut rencontrer ses dépenses.

Le conseil s'ajourne à 9 h. 10, faute de quorum, il n'y a pas eu d'assemblée du comité de la voirie, hier après-midi.

LES UNIONS OUVRIERES

Plusieurs assemblées ont eu lieu hier soir

La semaine dernière, les ouvriers en cuir ont fait l'élection de leurs officiers pour les six mois à venir. Voici le résultat de cette élection: Président, M. Joseph King; vice-président, M. Walter Marshall; trésorier, M. Fred Lambert; secrétaire-financier, M. Charles Lord, et secrétaire correspondant, M. George Burns. L'union comprend quinze membres.

Les membres des Nappers et de l'Amalgamated Leather Workers étaient pen nombreux dans leurs salles respectives hier soir. Quelques membres seulement s'étaient aussi rendus à la salle de l'union des peintres.

Plusieurs membres du Trades and Labor Council ont fait des discours à la salle de l'union des cardeurs hier soir. Il y a eu, hier soir, 19 initiations et huit demandes d'admission dans l'union. Les élections auront lieu le 17 décembre.

SENSATION ETOUFFEE

Mort subite d'une femme sur la rue Appleton

Il y a une couple de jours, un homme et une femme, qui donnèrent les noms de M. et Mme D. Murphy, se rendirent à la maison portant le no 240 rue Appleton et demandèrent s'y louer des chambres. On leur donna une des chambres. Le premier soir, ils demeurèrent tous deux dans la chambre; mais le lendemain, le mari disparut, disant qu'il allait chercher de l'ouvrage. Il avait déclaré au propriétaire de la maison qu'il venait de Providence.

Presque immédiatement après son départ, la femme tomba malade et l'on soupçonnait quelle souffrait de mauvais traitements. Hier matin, le propriétaire de l'immeuble s'aperçut que la malade était morte de pneumonie, mais le médecin pense que c'est la maladie de cœur qui a causé la mort.

On fit alors demander le Dr Maguire qui mit fin aux suppositions et rumeurs sensationnelles qui commençaient à circuler en disant que Mme Murphy était morte de mort naturelle. Tout indiquait qu'elle était morte de pneumonie, mais le médecin pense que c'est la maladie de cœur qui a causé la mort.

Hier soir, vers 10 heures, le mari disparu se rendit au poste de police pour réclamer le corps de sa femme qu'on avait fait transporter à l'entrepôt de M. Brooks, entrepreneur de pompes funèbres sur la rue Market.

Il explique au capitaine Kew qu'il était allé à Providence pour chercher de l'ouvrage. Il dit que son épouse un frère du nom de Riley, qui est plombier dans cette dernière ville.

Le mari fera transporter à Providence la dépouille mortelle de sa femme.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Bureau de police

Il y a eu séance du bureau de police, hier après-midi, dans lequel on a accordé les licences suivantes:

Common victuallers, Charles W. Johnson, fils, 607 Mammoth road; Joseph L. Flaherty, 37 Shattuck; Anne F. Kilkenny, 92 Shaw; et Alexis Calepures, 183 Market.

Colporteurs, Gabriel Miskel, Tewksbury; Charles A. Blodgett, Wexford; Joseph P. Griffin, 357 Middlesex, et Joseph Laferrière, 370 Merrimack.

Le chœur "Les Mousquetaires" a obtenu la permission de donner un concert sacré dans la salle de Huntington dimanche, le 8 décembre au soir. Ce concert est dans un but de charité.

On a refusé les licences suivantes: marchand de ferraille, Michael Tubar, 23 Railroad, et Theodule Sabourin, 376 Moody, comme common victualler.

On a aussi révoqué la licence de common victualler de Charles D. Despon.

SIMPLES QUESTIONS

Qui devraient être posées ce soir aux orateurs du rally démocratique

Il y a rally démocratique ce soir à la salle de l'Association Catholique. Les orateurs ne manqueront pas de vanter l'administration du maire Dimon; de dire qu'elle a été paternelle pour l'élément canadien. Quelqu'un serait-il assez courageux pour leur demander comment il se fait que dans le département des communes, sous la direction de M. Marshall, la moyenne des employés canadiens a été si disproportionnée, comparée à celle du régime Tilton?

M. Dimon fera-t-il aussi expliquer par ses amis pourquoi il a exclu les Canadiens du comité chargé d'organiser le service commémoratif à l'occasion de la mort du Président McKinley, quant d'autres éléments moins importants par le nombre et l'influence qu'ils commandent en cette ville étaient représentés?

Ces deux questions sont pleines d'actualité.

En foule ce soir aux salles de l'Association Catholique!

Guérissez votre mal de tête avec le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Soc des Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de cet sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

D. C. Houston, Lowell Pharmacy;
Herb Webster, Jr., East Merrimack
Agent pour les Cazot et Co., Drug Co.
Merrimack.

Le Dr. Boyd a été surpris

Le capitaine Allen T. Hodge, un citoyen de Lowell bien connu, maintenant officier de police au Capitol à Washington, dit: La Father John's Medecine m'a guéri d'une mauvaise attaque de pneumonie et a surpris le Dr Boyd, mon médecin, qui a dit que votre médecine était très bonne et devrait être dans toutes les familles." Les médecins la prescrivent et l'ont prescrite pendant des années. Pas d'opium, pas de morphine, ni d'autres drogues nuisibles — ce n'est pas une médecine patentée, mais prescrite par un éminent spécialiste pour feu le Rév. Père John O'Brien, de l'église St Patrice, Lowell, Mass., il a empagnie ans. Les bouteilles de $1.00 contiennent trois fois la quantité des bouteilles de 50 cents. Si votre pharmacien ne l'a pas, envoyez $1 pour une grande bouteille, express payé. Carleton & Hovey, Lowell, Mass.

W. S. Wong & Co.
171 RUE MIDDLESEX.
Marchandises Chinoises et Japonaises.
Mouchoirs en soie, Cravates en soie, Parasols et Parapluies.
Quincailleries, Eventails, Joujoux pour les enfants, etc.
Bel assortiment de THES des meilleures marques.
Lanternes Chinoises.

ON DEMANDE—Une femme agée pour faire l'ouvrage de la maison dans une petite famille. Bonnes recommandations d'exigées immédiatement au no 32 rue Hildreth. 11d.

Pas d'Opium
Dans le Remède pour la Toux Chamberlain

Ce remède est le favori des mères de petits enfants, car il ne contient pas d'opium ni autre substance mauvaise et peut être donné au bébé en toute confiance tout aussi qu'à un adulte.

Il est agréable à prendre aussi, ce qui est d'importance quand la médecine doit être donnée aux petits enfants.

Pour guérir les mauvais rhumes, la croupe, la coqueluche il est sans pareil et on peut s'y fier avec toute confiance.

Prix 25c. Grande bouteille 50c.

Un ivrogne turbulent

Le nommé Peter J. Bowers, qui était en cour de police ce matin, voulait absolument se faire chasser et montrer son audace à certaines gens de Scarlet Place, hier après-midi, quand on l'a arrêté.

L'individu tenait à la main un revolver bijou qu'il faisait jouer sur tous les bords et dont il menaçait toutes les personnes qui l'entouraient. Les policemen Bumps et Walsh, appelés par les gens de la maison, ont coffré l'homme et l'on constate combien au pate.

La cause de Bowers se plaidera lundi prochain.

LE PONT PAWTUCKET

Conference illustree de l'ingenieur Rollins

VIGOUREUSE REPLIQUE DE M. McKINLEY

A un journal qui le disait oppose a un pont neuf

Environ 50 personnes ont bravé la tempête d'hier soir pour assister à l'assemblée de la Pawtucketville Improvement Association à l'école Pawtucket.

M. J. W. Rollins, de Boston, ingénieur et constructeur de ponts en pierre, devait y donner une conférence expliquée au moyen de la lanterne magique, et à cause du retard des trains il ne put arriver à la salle de l'école avant 9 heures.

Le président, M. W. T. S. Bartlett, profita de ce retard pour faire lire les minutes de la dernière séance, ce que fit le secrétaire, M. Morry W. Howe.

Sur motion de M. A. J. Howe un comité de trois pour formuler des résolutions de condoléance sur la mort de M. James A. Comeford. M. Comeford était en faveur d'un nouveau pont à Pawtuckerville et il avait assisté à plusieurs assemblés dans l'intérêt de ce pont. MM. James Dacey, A. J. Howe et J. W. Cassidy furent nommés pour prendre part à ce comité.

On fit ensuite des lettres d'excuse de la part de l'échevin Conlon, de l'ex-échevin Derby, du conseiller Hoaleron et de M. J. F. Morphy. A cause d'engagements pressants, ces messieurs se sont vus dans l'impossibilité d'assister à l'assemblée.

M. James McKinley, représentant à la législature, se leva alors pour démentir certaines remarques qui ont été faites contre lui dans une communication adressée à un journal de la ville, où on l'accusait de travailler contre les intérêts d'un nouveau pont.

"Ceci est complètement faux", dit M. McKinley, "j'ai voulu soutenir ce pont, car c'était mon garage saint. Le temps que je passe à ces lieux, j'ai perdu $50 par semaine dans mon commerce de voiture. Je suis à la suppression du passage qui est je dénonce l'achat d'un four crématoire coûtant $25,000, lorsqu'on peut en avoir tant qu'on en veut pour $15,000.

Lorsque le temps sera venu de bâtir un pont de fer, je voterai en faveur de ce pont, mais pas avant.

"Que feriez-vous dans la supposition de ce soir, si de pont était fermé?"

M. Bartlett parla alors de l'histoire qui circulait ces jours derniers à propos du poids de 15 tonnes que supportait le pont Pawtucket.

"Ce poids, dit-il, n'était que de 30 tonnes, mais la charge était divisée sur onze voitures et en aucun temps il n'est passé deux voitures ensemble sur le même palier du pont.

Le temps est arrivé où nous devons avoir un pont en pierre. La localité s'y adapte, et si nous vous avons invités ce soir c'est pour vous faire voir la situation exacte telle qu'elle apparaît à un ingénieur pratique."

A ce moment, M. Rollins arrivait et fut présenté à l'assemblée. Il est question au long le sujet de la construction d'un nouveau pont.

D'autres orateurs lui succédèrent entre autres les échevins Badger et McCluskey, après quoi on ajourna à jeudi soir.

Un prix par jour

M. Camille Nadeau, épicier, No 83, rue Tucker, Petit Canada, fait savoir à ses clients qu'à partir de lundi prochain, il commencera à livrer à domicile les marchandises qui auront été commandées chez lui. Ce sera un grand avantage pour les familles qui pourront désormais se faire servir sans être obligées de se charger de lourds paquets. M. Nadeau a augmenté considérablement son stock et son établissement est un des plus complets du genre à Lowell. Ses vins et spiritueux sont de qualités supérieures et à des prix qui défient toute concurrence. Il débite d'excellentes côtelettes (ribs) à 10 cents la livre. Qu'on se le dise et qu'on aille faire une visite à son épicerie populaire.

Le resultat du tirage

Le tirage de la machine à coudre au concours de Whist qui a eu lieu le 28 novembre a la salle du collège a rapporté, comme nous l'avons annoncé, la jolie somme de $100 qui sera versée dans le fonds des écoles paroissiales. Les organisateurs de ce tirage et du concours réitèrent leurs remerciement à toutes les personnes qui ont bien voulu contribuer à cette œuvre patriotique.

Notes du Polo

Dans une partie des plus chaudement contesté, hier soir, les Lawrence ont défait les Lewiston sur le propre terrain de ces derniers. Le score a été de 6 pour les Lawrence et 3 pour les Lewiston.

Après la fin du temps alloué pour une partie, hier à Brockton, les deux équipes adversaires, Clinton et Brockton, avaient chacune 5 points à leur crédit. Il a fallu débattre et le hasard a favorisé les Clinton dans cette dernière partie. Résultat: Clinton 6, Brockton 5.

A Salem, la partie n'a pas été aussi intéressante que dans les autres villes. Le club de la ville a défait les Portland par un score de 7 à 3.

LA BIBLIOTHEQUE

Les enfants auront leur salle de lecture spéciale

Les syndics de la bibliothèque ont eu une assemblée hier après-midi. On y a décidé de mettre à la disposition des enfants une salle de lecture particulière.

Jusqu'à aujourd'hui les enfants en bas de 12 ans n'avaient pas accès à la bibliothèque. Or, on calcule que près de la moitié de notre population est composée d'enfants qui n'ont pas encore atteint leur quatorzaine et que les deux tiers de ces derniers n'ont pas douze ans.

Il y a ainsi environ 20,000 enfants dans notre ville qui ne peuvent bénéficier des avantages de la bibliothèque, ont pensé les syndics et c'est pour remédier à cet état de choses qu'ils ont pris la décision que nous donnons plus haut.

La nouvelle salle se trouvera où se tient actuellement l'exposition de peintures. On y repandra à profusion des livres d'images et quelques ouvrages qui peuvent ouvrir l'intelligence des enfants et les préparer à comprendre et à goûter les beautés de la haute littérature.

En foule ce soir aux salles de l'Association Catholique!

DECES

(Joseph Albert, entr. presseur)

LANDRY.—Charles Onésime décédé an no 414 rue Moody à l'âge de 62 ans, 3 mois et 11 jours. Les funérailles auront lieu vendredi a 9 h. à l'église St. Jean Baptiste.

CHOLETTE.—Jean Baptiste Cholette, enfant de M. Joseph et de dame Rose Anna Cholette est décédé hier à la résidence de ses parents, 11-27 rue Ward, à l'âge de 1 an et 2 mois. Ses funérailles ont eu lieu hier après-midi à 3 hrs.

GUINARD — Marie Rose Anna Guinard, enfant de M. Joseph et de dame Emma Guinard, est décédée hier à la résidence de ses parents, 59 rue Colburn, à l'âge de 3 ans, 7 mois et 28 jours. Ses funérailles ont eu lieu cet avant-midi.

LAVOIE.—Wilfrid Lavoie, enfant de M. Wilfrid et de dame Virginie Lavoie est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 98 rue Tucker, à l'âge de 2 ans, 3 mois et 11 jours. Les funérailles ont en lieu cet après midi

(Nap. Biloceau, entrepreneur)

SWISTAK—Bonislawa Swistak, enfant de M. Adam et de dame Karolina Swistak, est décédé ce matin. A la résidence de ses paren s, 42 William s, à l'âge de 1 an et 8 sept mois. Les funérailles auront lieu demain à 1 h, 30 au cimetière St. Pierre.

Avis

Mercredi prochain 4 déc., auront lieu les élections des officiers de la Société St-Jean Baptiste. Que tous les membres soient présents pour choisir leurs officiers.

Par ordre
MOISE GERVAIS, Pré. 4d.

Notes Locales

En foule ce soir aux salles de l'Association Catholique!

Le bazar annuel de la Grace Church s'est ouvert hier soir dans la sacristie. Il y avait foule, malgré la mauvaise température.

Les Spinde City Wheelmen ont eu leur deuxième concert et bal annuel, hier soir, dans la salle Huntington. L'orchestre Hibbard faisait les frais de la musique.

Dans la salle du quartier 3, sur la rue Branch, il y aura ce soir un grand rally républicain, auquel M. John C. Wilson candidat à la mairie, a promis d'assister.

A. G. Pollard & Co. ont toujours un grand nombre de bonnes occasions dans leur sous-sol mais aujourd'hui ils en annoncent plusieurs de valeur extra. Prenez la peine de lire cela.

M. Dennis Healey, président des Amalgamated Union Workers, est parti hier pour Scranton, Pennsylvanie, où il doit assister à la 21e convention annuelle de la fédération du travail.

M. Joseph Laliberté, ci-devant de Fall River, Mass, vient d'ouvrir un restaurant de première classe aux nos 537 et 539 rue Merrimack ou on pourra avoir un bon repas, lunch, etc, servis promptement.

L'union des barbiers de cette ville a nommé les délégués qu'elle enverra à la grande convention des barbiers de l'Etat qui aura lieu dimanche prochain, à Worcester. Ce sont MM. Henry Smith et Maurice Hovell qui représenteront l'union à cette convention.

A Lowell, quand on signale quelque crime aux autorités, les policiers font les démarches pour retracer le coupable, souvent ils le localisent, mais ils peuvent rarement l'arrêter parce qu'ils n'ont pas d'argent nécessaire pour les dépenses que nécessiterait l'arrestation.

M. Elie Delisle, 52 54-56 rue Tucker désire informer le public qu'il est agent pour le fameux piano "Kohler" de New York. Ce piano est un des meilleurs qui existent et les prix sont très bas. M. Delisle vend aussi les machines à coudre "New Home" "Domestic" et la "White".

M. et Mme P. L. Grégoire sont partis hier partis pour New York dans l'intérêt de leur commerce. Ils y recevront les nouvelles importations arrivant d'Europe et la matériel pour la confection de leurs modes de printemps. Revenu à Lowell, Mde Grégoire se propose de créer des nouveautés et faire de son commerce de gros ce qu'il y a de plus beau dans le genre.

Cook Taylor & Co. rue Central, vendront environ 25 douzaines de colets ce matin "Reliance" ou peignoirs en flanellette légèrement endommagés jeudi matin à 8 hrs 30 précises. Ces peignoirs ont été faits pour être vendus $1.50 chacun, mais notre prix ne sera que 81c pour aucune grandeur, 32 à 44, et quelque uns de 46 et 48. Ne manquez pas cette occasion.

A l'ancienne place Maret, 49 rue Cheever, Mme E. Charron, a établi sa réputation de nettoyer, teindre et réparer les vêtements pour hommes et femmes aux plus bas prix du marché et à la satisfaction générale. Une visite à cet atelier vous en convaincra. 7d

Au lendemain d'une tempête, les citoyens que leurs affaires appellent au dehors doivent souvent maugréer contre ceux de leurs concitoyens qui ne s'occupent pas de nettoyer leurs trottoirs. "Il y en a dont la promptitude est à louanger; mais certains autres devraient être réprimandés par les autorités pour leur lenteur à faire disparaître la neige de leurs devantures de maison," nous disait a matin un citoyen dont l'ouvrage consiste à aller de porte en porte.

M. Wilfrid Jean désire annoncer à ses pratiques qu'à partir de lundi prochain sa boulangerie sera dénégée du No 248 rue Market aux Nos 251 255 rue Church. Il aura aussi un bureau au No 253 rue Dutton où il recevra les paquets pour livrage et repassage. Le déménagement ne suira en aucune manière au fonctionnement des affaires et ses pratiques régulières n'auront pas à craindre de retard dans la livraison de leur linge. 7d

PIANOS "Kohler" de la célèbre manufacture de New York.
MACHINES A COUDRE, "New Home", "Domestic", "The White" Nos marchandises sont toutes de première qualité et nous défions n'importe qui pour les plus bas prix.
Réparations de machines à coudre. Venez nous voir pour faire réparer vos machines à coudre.
Une visite est sollicitée.

ELIE DELISLE,
52-54-56 rue Tucker.

Cour de Police

La mauvaise température d'hier soir n'a pas empêché les amateurs de la bouteille de faire des leurs. Et le résultat est que le banc des accusés était assez bien garni, ce matin.

La cause de Wm. Cook, accusé d'ivrognerie est remise à demain, cinq décembre. Le prévenu sera remis en liberté sur un cautionnement de $200. Henry Welet, Samuel Swanson, B. Hilliard S. Carr, Thomas H. Berry et Pat McQuade sont condamnés, chacun à $2 d'amende, pour ivrognerie, première offense.

Pat McQuade que la cour connait pour l'avoir déjà vu une fois le banc des accusés paiera $6 s'il veut obtenir sa liberté. L'accusation portée contre lui est celle d'ivrognerie.

La cour a renvoyé, sans condamnation, Catherine Roberts qui était accusée d'ivrognerie. Le policeman n'a aucune autre plainte à porter contre elle et comme elle ne passe pas pour une ivrognesse, le juge Hadley veut bien lui donner l'avantage de se corriger.

La cause de Peter J. Bowers, accusé d'ivrognerie, est remise à vendredi, le 6 décembre courant.

Dennis Connighan, qui était en cour la semaine dernière, a comparu de nouveau ce matin. Le juge remet encore la cause à deux jours.

LA COMMISSION PERMANENTE

Elle est fermée et aura sa réunion à Worcester le 12 du mois courant

Lors du congrès de Springfield une résolution a été passé à l'effet de nommer une commission permanente qui serait chargée de faire une enquête sur les conditions de Canadiens de la Nouvelle-Angleterre relativement à la désertes de leurs paroisses par des prêtres canadiens et où ils forment la majorité des fidèles.

La nomination de la commission permanente avait été laissée, on s'en souvient, au comité exécutif du Congrès. Le docteur Omer Latour, qui, aux termes de la résolution précitée, est ex-officio le président de la commission permanente, nous prie d'annoncer que le Comité exécutif s'est acquitté de la tâche qui lui avait été confiée et que la Commission permanente se composera comme suit:

Le docteur Omer Latour, de Putnam, Connecticut.

M. Pierre Bonvouloir, de Holyoke, Massachusetts.

M. J. A. Favreau, de Worcester, Massachusetts.

Le docteur A. W. Petit, de Nashua, New Hampshire.

L'honorable J. P. Chatel, de Manchester, New Hampshire.

Le docteur M. J. E. Legris, d'Arctic Centre, Rhode Island.

M. Alphonse Gaulin, avocat, de Woonsocket, Rhode Island.

Le docteur Arthur O. Barilault, de New Haven, Connecticut.

Le docteur Charles J. Leclaire, de Danielson, Connecticut.

M. Alfred Bonneau, de Biddeford, Maine.

Le docteur J. L. Fortier, de Waterville, Maine.

Le docteur A. H. Bellerose, de Rutland, Vermont.

M. Georges E. Lescurs, de St-Albans, Vermont.

Le docteur J. H. LaRocque, de Plattsburgh, New York.

M. Adelard Gilbeau, de Cohoes, New York.

Le président a convoqué une réunion de la commission permanente pour le 12 décembre prochain, à Worcester.

SENTENCE SUSPENDUE

Dans la cause de Marie Benoit de Lowell

Boston, 4—Marie Benoit, de Lowell accusée d'avoir forgé des reçus de mandats d'argent appartenant à Mary Dunbar, sa compagne de chambre, a confessé sa faute au juge Lowell, de la cour des Etats-Unis. L'assistant avocat de district, M. Cosey, dit au tribunal qu'il avait des doutes sur l'état mental de l'accusée. Cependant deux experts ont déclaré qu'elle était responsable de ses actes.

Il informa aussi la cour du fait que l'accusée a déclaré avoir été induite à commettre son crime par une autre fille de Lowell et que cette dernière avait retiré tout l'argent. En conséquence la sentence a été suspendue en attendant que cette complice soit entendue par la cour.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 159 West 125th St., New York.

LA THANKSGIVING EST PASSEE

Mais il nous reste encore de bonnes liqueurs pour ceux qui veulent commencer leur approvisionnement de bonne heure pour les fêtes

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez
L. P. TURCOTTE & Co.,
141-147 Rue Worthen,
Tél. 564-2.

ETABLIE EN 1879

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. B. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Mde C. E.
Charron,
Manufacturiere de
Plumes d'Autruche
Nettoie, repare, teint et frise aussi toute sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvrières de premiere classe sous le plus court delai.
173 Rue
MERRIMACK,
WELLES BLOCK.

Parlons un instant d'Elie Delisle, le Marchand de Meuble

Vous trouverez ici tous les meubles de salon, chambres à coucher, ustensiles de cuisine que vous voudrez aux qualités de toutes sortes, les plus beaux et les mieux finis aux plus bas prix.

Tapis et Prélarts
En Grande Quantité.
Agent pour le célèbre Poêle
"ACORN"
Le Meilleur Poêle connu.

Lunettes a aussi bas prix que $1 00.

LES opticiens canadiens français de la New York Optical Co. invitent cordialement le public à venir inspecter leur bureau d'optique au No 27 rue Bridge, ainsi que leur méthode de traiter les yeux avec lunettes. Au-dela de 3000 cas traités avec satisfaction dans les derniers 6 mois témoignent de leur habilité. Mêfiez-vous de soi-disants opticiens et de vendeurs de lunettes ambulants qui sont ici aujourd'hui et là bas demain. La seule femme en américain spécialiste en optique est avec la New York Optical Co. tous les jours et que spécialiste en optique est avec la New York Optical Co. tous les jours et tous les soirs. Nos canadiens specialistes en optique examinent les yeux gratis.

Téléphone 643-3 Residence, téléphone 214-15

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 35.

L.A.

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

XI

Laversan se retira brusquement, [illegible] il avait marché les pieds [illegible] sanglante. Machinalement sur un fe[illegible]ciels, le planment il regarda, à ses pi[illegible] et cher; il croyait voir du sang, et même l'hallucination fut si intense, et complète qu'il bégaya, montra les planches auprès de la table:

— Du sang! du sang!

— Non! fit Laroque en riant. Il n'y en a point. J'ai regardé. Je le regrette, pour ma part. C'est la mère Lemaire, avec ses manies de propreté, qui a lavé la place. Mais rai leurs raisons. Je verrai. Avez-vous donc, mon cher Laversan, perdu votre courage. Je suis à moitié déshabillé, et je... Et il fauirait si peu pour me montrer tout à fait! Donc à demain. J'argent sera ici. Et vous l'emporterez avec vous!

— A demain! dit Laversan, un peu rentré.

Il sortit. Les jambes encore faibles, comme s'il n'était pas encore bien réveillé d'une fivresse. Dehors, Laroque le regardait s'en aller chancelant.

— C'est fini, se disait-il. Après cette émotion, cette horreur, je n'en puis plus de douleur. Demain il se trahira.

Le lendemain, vers trois heures de l'après-midi, il fit passer une dépêche à Larersan, à Paris. Le télegramme disait:

"Impossible. Vous mes regrets. Ne ce ne pas au rendez-vous, ce serait inutile. Vous ne m'y trouveriez pas."

Et, en remettant la dépêche, Laroque se disait encore:

— Si je ne suis trompé, Laversan ne viendra pas. Si Laversan est l'assassin de Laroustte, le sang attire le sang, il viendra.

Il prit le train de Paris, et courut chez Tristot et Pivolot, qu'il eut la chance de rencontrer chez eux.

— J'ai besoin de vous, dit-il.

— Quand? Tout de suite?

— Non, mais pour la nuit.

— Nous sommes habitués aux nuits blanches. Disposez de nous.

— Peut-être vais-je trouver ce soir ce que je cherche depuis si longtemps.

— L'assassin de Laroustte?

— Laissez-moi ne rien [illegible] ore encore. Ce soir, vous saurez tout. A propos, c'est vous [illegible] n'est-ce pas, qui m'avez dit que M. Lacroix est commissaire de police aux délégations judiciaires?

— Oui.

— Et M. de Lignerolles qui a instruit mon affaire à Versailles?

— Il est juge d'instruction à Paris.

— Je vais leur écrire à tous deux. Voulez-vous vous charger de leurs faire parvenir mes lettres, avant une heure?

— Nous les porterons nous-mêmes.

— Très bien. Mais soyez sûrs

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Devant: Barristers Hall, 2, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

ment vous vous y prendrez. Vous remettrez ces lettres en mains propres à M. Lecroix et à M. de Lignerolles. Vous attendrez qu'ils les aient lues. Lorsqu'ils auront vu la signature, vous vous contenterez de dire: "Nous connaissons la personne qui a signé. Elle est digne du plus haut intérêt." Ne répondez rien si on vous interroge, et partez.

— Vous serez obéi, dit Tristot en souriant, malgré l'étrangeté de vos instructions, car nous ne détestons pas le mystère. Comptez donc sur nous.

Les lettres à M. Lacroix et à M. de Lignerolles, Laroque les avait faites le matin même. Il n'eut qu'à les leur remettre.

Il ne se coucha pas. Il voulait être à la gare de Ville-d'Avray par le train de huit heures.

XII

Laversan avait reçu le télégramme vers quatre heures. Il était dans son bureau de la rue Bleue quand on le lui remit. Il se dressa tout d'abord, avec une terrible explosion de rage et de colère et ses mains dans ses cheveux s'emblèrent vouloir implanter leurs ongles dans son crâne.

Malheur! malheur! dit-il.

Et, sonnant un garçon, il l'éloigna dit sa porte. Il resta seul jusqu'au soir, immobile au fond d'un fauteuil, se laissant envahir par les ombres de la nuit naissante. Il réfléchissait. Et sa physionomie était sinistre. Vers dix heures du soir, il sortit, après avoir caché dans sa poche un couteau-poignard qu'il détacha d'une panoplie. Il était d'une pâleur mortelle. Ses yeux étincelaient. Ses dents étaient serrées. Quiconque l'eût abordé, n'aurait point reçu de réponse de lui. Il n'aurait pas parlé. Il suivit les petites rues pour se rendre à la gare Saint-Lazare. Il ne fit aucune fâcheuse rencontre. Dans le train, non plus, personne de connaissance.

A Ville-d'Avray, comme il faisait très beau, les groupes se promenaient dans les rues, mais déjà, peu à peu, rentraient. Il rôdait aux alentours d'étang, attendant que la nuit fût plus avancée. Quatre heures sonnèrent. Il y avait un peu de lune, le ciel de gaz n'étaient pas allumés. On voyait clair. La nuit était douce, très calme. Pourtant, il tressaillait à toute minute, secoué par les frissons d'une fièvre intense. Le souvenir l'obsédait. Il tant la pale clarté de la lune, en cette nuit sereine, avant au bout de la maîtresse la rage et sombre silhouette de la maison où dormait William Farney, il dit presque haut:

— C'est comme il y a douze ans!

Il se retourna, comme si un autre avait parlé, épouvanté par le timbre de sa voix grave et profond de son [illegible]. Il s'avança lentement, courbé le long des haies, jusqu'au coin de la rue Montalais et, dissimulé dans l'ombre projetée par la villa, il attendit. Il hésitait. Avait-il reconnu? savait-il pour? Non, mais de là, en avançant la tête, il apercevait les fenêtres de la maison de William Farney. Les fenêtres étaient ouvertes. Un peu de lumière les éclairait. Farney était donc là, mais il n'était pas couché! Voilà pourquoi il hésitait. Mais ce ne fut pas long.

Laroustte non plus, dit-il, et [illegible] mort!

Il se jeta sous les arbres, sans sortir de l'ombre. Courbé, la tête rasant presque le sol, il arriva à la porte. Il avait emporté une pince pour faire sauter la serrure. Il poussa la porte. Elle n'était fermée qu'au guichet. Il retint un ruglissement de joie:

— Comme il y a douze ans! murmura-t-il encore.

Cette fois, il n'avait plus peur. L'enfer aplanissait tous les obstacles. Le démon était pour lui. Il rit silencieusement, d'un rire féroce. Mais il était toujours pâle. Les planches ne craquèrent point quand il monta des marches de l'escalier. Et il fut à la porte de la chambre de Farney sans avoir fait plus de bruit que s'il avait été un fantôme. Il tourna le bouton de la porte d'entrée. Il était à son berceau, la tête penchée sur le lit, et, dans les trous enfoncés, ses trois yeux savaient encore les centaines de milliards de francs que Laversan y avait vus. On distinguait, épars, les billets bleus de la Banque, et les papiers de différentes couleurs des actions et obligations, et même quelque rouleaux d'or, pour les dépenses quotidiennes, sans doute.

L'Américain, très occupé, n'entendit pas que de la porte s'ouvrait. Du reste, cela se fit si doucement qu'elle-ci écouté il n'eût rien entendu. Il resta le dos courbé, présentant une large place au couteau de l'assassin. Non, il n'entendit pas, car il ne fit aucun mouvement, aucun. Il dormait, assoupi par la chaleur d'orage, par le calme de la nuit. Une bougie brûlait sur la table, une autre sur le bureau. Quand la porte s'ouvrit, le courant d'air fit vaciller la flamme au même décor, avec cette table, ce bureau, cette mise en scène exacte, cet homme sans endurance, tranquille et ne se doutant de rien. Il n'était pas William Farney que Laversan voyait! Non, c'était distinctement Laroustte, comme il y avait douze ans!

(A Continuer)

Chiffrez cela

Si livres du meilleur entre granulé pour $1 ou. Une chaudière à charbon en tole galvanisée avec une livre de poudre à pulmonier. Dickson Tea Store 92 rue Merrimack.

En demandant a votre marchand le Sirop de Pin Blanc et de Goudron, aussurez-vous qu'il porte le mot IMPERIAL et l'étiquette de la Lowell pharmacy c'est le seul véritable et le seul garanti.

Vins! Vins!

Les Meilleurs

Recommandés par un grand nombre de personnes à Lowell, comme tonique fortifiant pour les personnes pâles et faibles. Faites-en l'essai.

MANUFACTURES ET VENDUS PAR

N. Lachance,

119 RUE CHEEVER.

Commandes livrees [illegible] domicile.

La Lowell Fur Manufact'g Co.

D. GERGERON, Agent,

est maintenant ouverte au No

249 rue Gorham

Les dames et messieurs qui ont des fourrures faire reparer ou un ordre a donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage. Ils n'ont qu'à s'adresser à la Lowell Fur Manufacturing Co pour un bon travail et un prompt et l'argent.

Satisfaction Garantie.

W. W. Murphy.

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DETAIL

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Ports, Sherry, etc., Bière Base, Guiness, Stanley, Jones, White kies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 305-2.

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mousselines, Crapes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestons, Pardessus lettrés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 331-4.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des filles capables de travailler dans les palletères. S'adresser au No 249 rue Gorham, Lowell. 6 d.

ON DEMANDE—Un boulanger, sachant faire la pate pour pain et biscuits et ayant des recommandations satisfaisantes trouvera de l'emploi en s'adressant a M. L. Dansereau, 72 rue Essex, Haverhill, Mass., par lettre ou en personne. 10 d.

ON DEMANDE—50 bucherons de suite. Bon salaire assuré. 1500 cordes de bois a bucher. Steele & Parker, Railroad sq. Nashua, N. H.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'age. Adresser à P. O. Box 120, Lowell.—j 10 o.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et bain au rez-de-chaussée au moment, avec bonne moyenne de gaz ces rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 51 Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Un logis de 3 chambres tres propre, plancher, S'adresser a L. L. Wilde angle des rues Race et Ford j. n. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Bowers, un autre sur la rue Campau, comprenant 6 chambres ainsi que salle de bain, un beau bois dans un cottage double, 8 chambres et salle de bain, sur la Bowers avenue. S'adresser a Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 48 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures. a des prix tres modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A VENDRE—Deux lots de terrain. S'adresser a Mme Albert Berger, 36 Aiken Ave. 14 d.

A VENDRE—Magnifiques lots à batir, s'adresser à M. C. Rouslin, 3 rue Salem. j. n. o.

MME J. H. BEAULIEU, 28 Lakeview Ave, vient de recevoir un bel assortiment de Chapeaux de toute vogue qu'elle vend de suite, ainsi un joli assortiment de Chansons de faite qu'elle vend aussi très marché. Venez voir les occasions que nous vendons pour une semaine seulement.

Si votre Bicycle est malade
Portez-le à l'hôpital général de
A. H. GRENIER
602 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Calorifères à l'Huile de Miller
Pour réchauffer les chambres.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
655-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Les choix de bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean
369 rue Moody. 48 rue Hilden.
949 rue Market, 612 rue Middlesex.
Tél. 615-12.
Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD — F. L. RICHARD

"Our Bakery"

415 RUE MOODY,
Chs. Delarondé, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP DERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous payons votre epargner de l'argent sur ces effets modiques.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Pres de l'église St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Gosart.

Des fêtes et du patin tous le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a 12 p. m, et 4 a 6 p. m.

Nous donnons des Red Star Stamps

Correspondance d'Iberville

— Tous les élèves du collège ont été vaccinés. Quelques-uns, à cause du vaccin ont été indisposés pendant quelques jours mais ils sont actuellement très bien. On a vaccinés à cause de quelques cas de variole qui ont fait leur apparition dans différents endroits de la province. Tous les élèves sont en très bonne santé.

— Nous sommes heureux de constater que tous les élèves de Lowell ont eu leur tableau d'honneur pour le moisdenovembreetils sont tous décidés à l'avoir pour le mois de décembre. Ce sont:

COUR SUPERIEUR

T. Vincent	$133

COUR ACADEMIQUE

Gélineau	$154
B. Lépine	$134
F. Ducharme	$129
R. Blais	$125
V. Beauchemin	$110

COUR MODELE

C. Barry	$129
A. Dupont	$129
J. Labrie	$127
A. Dorval	$119

— Dimanche dernier s'était la fête de Ste Cécile, et les Révds Frères ont donné un banquet aux musiciens du collège en honneur de cette fête. Après le grand souper, nous sommes montés dans la grande salle, où tous les musiciens et les autres élèves se sont mis en rang, les uns marchant comme des soldats, les autres habiles comme dans les élections des Etats-Unis, et nous avons eu le plus grand plaisir qu'on peut avoir, et pour mieux dire n'avons jamais ri autant que ce soir-là depuis que nous sommes au collège cette année.

— Le jour de la fête du Thanksgiving le Rév. P. Directeur nous a dit que soyant le grand nombre d'élèves des Etats-Unis il était décidé à nous donner un "Turkey dinner" accompagné de jolies palettes de fire, gracieusement offertes par M. le curé. Nous avons profité de ce jour pour nous amuser le plus possible. Le soir nous avions une séance de famille laquelle présidait le Rév. F. Césiblus, provincial des Freres Maristes. Comme auditeurs, il n'y avait que les jurevenis et les élèves du collège. Cette séance a fait composée de chansons, morceaux comiques, et des plus belles marches américaines jouées par la fanfare qui était dirigée par M. Herbert. Toutes les classes ont fourni leur contingent.

— Tous les élèves se préparent avec ardeur à subir les examens de Noël. Ce n'est pas le temps de s'endormir sur ses livres, ni de se garder les mouches qui d'ailleurs, en grande majorité, ont fait leur paquet pour l'autre monde.

— A la dernière réunion des congregeantes, les élèves suivants ont été (un) élus officiers de la Congregation du Sacré-Coeur. Ce sont:

Président, H. Vincent, Lowell, Mass.; vice-président, A. Boivin, Iberville, P. Q.; secrétaire, R. Wallace, Boston, Mass.; trésorier, J. Bélivcau, Iberville, P. Q.; cérémoniaire, A. Gélineau, Lowell, Mass.; 1er conseiller, R. Légère, Lowell, Mass.; 2e conseiller, O. Laberge, Iberville.

— Dans ma prochaine chronique je vous parlerai du musée du collège.

Un élève du Collège d'Iberville. 1er décembre 1901.

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Arrestation du meurtrier

Boston, 4—Michele Mongra, accusé d'avoir assassiné Nicola Mosti, vendredi soir dernier en arrière du No. 91 de la rue Prince, en lui tranchant la gorge d'une oreille à l'autre a été arrêté dans East Boston, par le lieutenant Rosato, du poste No. 1, assisté de quatre officiers. Mangra fit de la résistance, mais il fut dominé. L'événement dramatique n'a pas empêché la sœur de l'accusé, Marie, de se marier lundi à Guiseppe Marotta, un ami de Mangra et un témoin de la querelle qui précéda le crime.

Tableau d'honneur

Nous publions les noms des jeunes filles du convent St-Joseph qui par leur application et leur bonne conduite ont mérité l'inscription au tableau d'honneur pour le mois de novembre.

1ERE CLASSE

Eva Crépeau, Eugénie Racicot, Auda Larue, Stella Dumont, Annette Lareau, Bernadette Brouillette, Aldéa Héroux, Marie Anne Desrosiers, Louisa Bérubé, Josephine Leclerc, Rose Anna Simoneau, Cécilia Marchand, Corinne Langlois, Anna Langlois Corinne Péladeau, Léa Coipron.

2EME CLASSE

Corinne Alexander, Antoinette Alexander, Eva Blais, Cora Blanchette, Amanda Cantin, Joséphine Charbonneau, Philomène Chouinard, Aalida Délude, Hattie Jalbert, M L. Julien, Laura Lavallée, Elise Madore, Lucie Ouellette, Ernestine Rochette, Laura Reeves, Hermeline Ducharme, Laura Rondeau.

3IEME CLASSE

Mabel Veilleux, Eugénie Bourgeault, Bernadette Régnier, Emilia Boisvert, Annie McKercher, Caroline Lajoie, Ernestine Champagne, Rose Anna Barry, Emilia Dumais, Anghie Roy.

4IEME CLASSE

Albertine Asselin, Béatrice Sauvageau Rose Anna Gauthier, Laura Roy, Maria Jacob, Alexina Mailloux, Blanche Potvin, Diana Joyal, Graziella Gilbert, Clara Landry, Marie Marcil, Sophie Gendron, Aline Brunelle, Corinne Martin, Alice Gaudreau, Laurette Loreau, Marie Rose Racette, Alexandrine Hamel, Victoria Denault, M. Rose Pion.

L'ECOLE TEXTILE

Elle recoit une médaille d'or de l'exposition panaméricaine

M. Croby, principal de l'école textile, vient de recevoir avis du directeur des arts libéraux à l'exposition panaméricaine de Buffalo que les juges ont accordé une médaille d'or à l'école pour l'excellence de ses exhibits textiles à l'exposition

On dit que l'exposition de l'école est la plus complète de toutes. Elle se composait de métiers à la main et de métiers marchant à la vapeur et montrait la fabrication de l'étoffe à partir du coton brut ou de la laine non filée, jusqu'au coton fini, imprimé. On y donnait aussi l'art de dessiner et d'imprimer.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Lowell Opera House

Toute cette Semaine

ENGAGEMENT SPECIAL DE

MAY FISKE

Et sa compagnie de comédie avec son propre Orchestre Solo

Avec les representations suivantes:

Mardi matinée	Fye Wolfington
Mardi soir	Little Magnet
Mercredi, matinée	Faust
Mercredi soir	Nell Gwynn
Jeudi, matinée	Charity Girl
Jeudi soir	My Husband's Friend
Vendredi, matinée	Nell Gwynn
Vendredi soir	Under Two Flags
Samedi, matinée	Little Magnet
Samedi soir	Calorina

Toutes des scènes spéciales. Grands actes de Vaudeville, sous la direction de

Mme Gén. Tom Thumb Comte et Baron Magri.

Les plus petites personnes du monde

Nodine et Emery.

Prix [illegible] Le soir 10, 20 et 30c. Matinee 10 et 20c.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine.

B. KEARNS

M. Bellefontaine & Cie.

Notre magasin de la rue Aiken devient chaque jour de plus en plus populaire; les affaires augmentent d'une manière merveilleuse.

C'est très logique cependant, c'est un fait bien connu que les grandes valeurs que l'on donne pour si peu d'argent ont fait notre réputation, et nous nous efforcerons toujours de la maintenir. Notre département de meubles, tapis, prélarts et poêles est au complet. Notre département de bargains est toujours bondé de grands marchés et les prix sont toujours radicalement bas.

M. BELLEFONTAINE ET CIE,
267 Rue Aiken, - - Petit Canada.

On demande des commis pour le soir et le samedi, s'adresser à J. S. AUBIN, Gérant.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.
Presses a Fruits.
Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Tous les soirs de la semaine de 7 à 9 hrs il y aura des Lampes à vendre au

No. 240 rue Aiken

Avec chaque vente de lampes on donnera gratis un coupon qui donnera le droit de deviner le nombre de fèves qu'il y aura dans une bouteille et la personne qui aura donné le nombre le plus près aura une récompense de $1000 le 15 juin 1903.

Treffée Plante,
240 RUE AIKEN.

Music Hall

Lundi, Mardi et Mercredi soirs et Matinée Mercredi,

"A Woman in the Case"
DE ED. RUSHE.

Situations Drôles, Grands Comédiens, Jolies Filles.

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs avec Matinée Jeudi et Samedi,

L'Evénement de la Saison
"Miss New York, Jr"

Une représentation joyeuse, présentant les deux pièces burlesques

"SIR THOMAS' RECEPTION"
et "LOOP the LOOP"

Jolies filles, Prof. Larry Crane et d'autres comédiens de premier.

SAVOY, Vaudeville de première classe, Theatre favori des dames
Semaine du 2 Dec
JOE FLYNN, le fameux créateur de drôleries américaines.
CARR & JORDON, "A Tangle in a Tenement."
M. KENNEDY, comi musical.
LES DEUX SHRODES, danseurs et acrobates comiques.
TEED & LAZELL, chant et danse.
BARRINGTON & MARTELL "The Lady and the Factory Girl."
Attraction Spéciale
DANNY et DOLLY MANN
La plus grande comédie rurale en vaudeville
Matinee à 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 815-5.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, gaz et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

Hot Drinks at Our Fountain.

Our fountain is an ideal place for lovers of hot beverages. It is well served at all hours. When you are cold and chilled step in and get a cup of hot chocolate

We have a full line of
Frost King Chemise Vests for Men and Boys, kinds of chamois lined with fleece
Frost Queen Chemise Vests for Women and Misses, kinds of chamois lined

Reversed with Flannel instead of chamois. Fleeces protect against cold and sudden changes—and are more comfortable, economical and all round better than chamois. Just the thing for children going to school. Price, $3.00.

Children's size, $2.00.

Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit samedi soir. Les autres soirs il est fermé a 9 hrs.

Le meilleur Café de la ville
LAPIERRE BROS,
Lunch Room et Restaurant
72 rue Prescott, près de la rue Merket

Lisez L'Etoile

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout recepiable stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en barils, Whisky, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis— Meise Bisconnet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en baril. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Faradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

Tous de première classe.

Angle des rue Merrimack et Austin. Telephone 866—5.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Alex Harvard, Jones et Pearless, Lager Harvard.
Plusieurs familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouveaux Styes -- Prix Spéciaux

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 326 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5.98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4.49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3.98

Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Déposé cette Semaine

DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4 POUR CENT

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham

Lowell, Mass.

TRIOMPHE REPUBLICAIN

(Suite de la première page)

Charles S. Ashley a été réélu par 1417 de pluralité sur M. Charles H. Adams, candidat indépendant, 1239. Alva H. Morton, candidat prohibitionniste, n'a obtenu que 334 votes. Cinq des candidats à l'échevinat sur le ticket Ashley ont été élus. Les citoyens se sont déclarés pour l'abolition du bureau des travaux publics, les licences et la nomination du greffier pour un terme de trois ans.

Victoire républicaine à Springfield

Springfield, 4 — Les républicains ont eu une victoire sur toute la ligne à l'élection d'hier. Leur candidat pour la mairie, Ralph W. Ellis, a remporté par une majorité de 2258. Le bureau des échevins sera composé exclusivement de républicains et le conseil aura un représentant canadien dans le quartier 5, M. Théoreault, candidat du parti socialiste. Le vote en faveur des licences a été plus fort que jamais: Oui, 3138; non, 2329.

Acquisition républicaine

Taunton, 4 — M. Richard E. Warner, républicain, a littéralement écrasé le maire John O'Hearne, qui sollicitait un second terme. La ville a voté pour les licences avec une majorité de 1115.

Journée émouvante à Pittsfield

Pittsfield, 4 — L'élection d'hier a été la plus émouvante de toutes celles qui ont eu lieu ici. Il faisait une tempête affreuse. La défaite de James H. Butler (R.) par Daniel England (D.) n'a surpris personne. Les démocrates contrôlent le bureau des échevins et les républicains sont en majorité au conseil.

A Gloucester

Gloucester, 4 — Le maire W. W. French, républicain indépendant, a été réélu pour un sixième terme.

Waltham et Brockton

Waltham, 4 — M. Murray D. Cement, républicain, a été élu maire contre M. E. Irving Smith, démocrate, par une majorité de 122.

Brockton, 4 — M. David W. Battles, républicain, a été élu par 270 voix de pluralité contre le maire Charles H. Coulter, démocrate socialiste qui se présentait pour un troisième terme.

Assurez-vous contre la Consomptions a l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Au congrès

Washington, 4 — Les deux chambres ont écouté avec une attention soutenue la lecture du message présidentiel. Il a fallu environ deux heures et demie au greffier pour lire ce long et important document. L'allusion faite à la tragédie de Buffalo a excité le plus vif intérêt. Après la lecture du message le sénateur Foraker, d'Ohio, présenta la résolution relative à la mort du Président McKinley et la chambre s'ajourna en signe de respect pour la mémoire du défunt.

Les représentants au Congrès ont à maintes reprises applaudi pendant la lecture du message et quand elle eut été terminée, les républicains ont manifesté leur assentiment par une enthousiaste démonstration.

Sur proposition de M. Grosvenor, Ohio, la partie se rapportant à la mort du Président, fut référée à un comité composé d'un membre de chaque état et a un comité semblable du sénat afin d'aviser aux moyens à prendre pour exprimer convenablement le deuil et les profonds regrets des Etats-Unis. M. Grosvenor a été nommé président de ce comité et le chambre s'ajourna.

N'attendez pas que vous soyiez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double fenêtre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c

Les républicains au pouvoir à Haverhill

Haverhill, 4 — Isaac Poor, républicain et maire actuel, a été réélu hier par une majorité de 925 contre P. B. Flanders, candidat socialiste et J. F. Daily, candidat du parti de l'ouvrier socialiste.

Le bureau des échevins sera composé exclusivement de républicains et le conseil aura un représentant canadien dans le quartier 5, M. Théoreault, candidat du parti socialiste. Le vote en faveur des licences a été plus fort que jamais: Oui, 3138; non, 2329.

LA PREMIERE BORDEE

Elle prend Lowell par surprise et paralyse le trafic

LA TEMPETE DEVIENT FURIEUSE DANS LA SOIREE

Les déblayeurs à l'oeuvre. Echos des différents centres

La première bordée de neige nous a été livrée hier. La pluie qui tombait dans l'après-midi s'est changée en neige à mesure que le temps se refroidissait et peu après minuit les trottoirs étaient couverts d'une couche blanche qui augmentait à mesure que la journée avançait.

Dans la veillée le vent soufflait avec furie et en maints endroits des bancs de neige de plusieurs pieds s'accumulaient au grand plaisir de quelques enfants qui n'ont pas craint de faire de la gymnastique, se bousculant et s'enterrant" dans le blanc manteau.

Les cloches du feu ont donné le signal hier après-midi et hier soir que les écoles ne s'ouvriraient pas et comme toujours les enfants ont accueilli ce vénement des cloches par des cris et des hourras.

Les personnes qui s'étaient attardées quelque peu à leurs places d'affaires et qui comptaient sur les tramways pour se rendre à leurs demeures, en ont été quitte pour leur peine. Dès l'après-midi la circulation sur les différentes routes du réseau électrique a beaucoup souffert. Non pas tant à cause de la neige, mais surtout faute de courant électrique. Un malheur n'arrive jamais seul, et une fois de plus cette vérité s'est prouvée hier. Non seulement la neige rendait difficile la circulation des chars électriques, mais un accident survenu aux génératrices des dynamos à l'usine de la rue Middlesex affaiblissait tellement le courant que sur certaines lignes les tramways pouvaient à peine avancer.

La compagnie Boston & Northern n'a pas perdu de temps pour mettre ses équipes à l'ouvrage, et dès l'après-midi plusieurs journaliers armés de pelles et de balais faisaient leur apparition au carré Merrimack, pour y déblayer les nombreuses voies d'évitement.

Vers 8 heures la tempête était à son pire et c'est alors que les directeurs de la compagnie électrique ont vu qu'ils avaient une rude entreprise sur les bras.

Les réparations des accumulateurs étant terminées, tout fut sorti de la remise de cette compagnie: chars, charrues, pelles, balais, tout ce qui pouvait servir à déblayer la voie.

Les routes diverses dans les limites de la ville ont tant bien que mal restées ouvertes, mais ce ne fut qu'à de rares intervalles que le tramway qui y circulait put être à la disposition des rares passagers de ces lignes.

En-dehors de la ville, les routes ont été discontinuées de bonne heure dans la veillée et les employés de la compagnie y ont travaillé toute la nuit afin d'enlever la neige.

Les trains venant du Canada ont beaucoup souffert et le premier train n'est arrivé à la gare de la rue Middlesex que vers les onze heures, littéralement couvert de neige.

Les compagnies de téléphone et de télégraphe n'ont pas trop souffert par la tempête et sauf quelques interruptions le service n'a pas fait défaut.

M. Brady, surintendant de la voirie, nous disait ce matin qu'il avait environ 300 hommes employés dans son département et qu'il aurait pu en placer une cinquantaine d'autres, si les pelles n'avaient pas fait défaut. La tempête a pris ce département par surprise et l'assortiment de pelles s'est vite épuisé. Espérons que cette lacune sera comblée et que nos rues seront déblayées de manière à les rendre praticables.

De partout nous arrive la nouvelle de retards causés au trafic par la tempête qui a sévi hier.

A Clinton les tramways ont dû arrêter de circuler à 8 heures. Une cinquantaine de personnes parties hier après-midi de Clinton pour Worcester en char spécial se sont vus bloquer par la neige à Boylston, situé à moitié chemin entre ces deux places.

A Chatham le vent a soufflé avec force et la marée, gonflée plus qu'à l'ordinaire, a causé de grands dommages tout le long du littoral.

Les trains du N. Y., N. H. & H. arrivant à New Haven, Ct, étaient tous plus ou moins en retard et en plusieurs endroits, le long du rivage, les poteaux de télégraphe ont été étendus sur la voie. De Meriden, Southington, New Britain, en un mot, de toutes les places du Connecticut, la même nouvelle "nous sommes ensevelis" nous arrive.

Deux navires seulement ont pris la mer à Boston hier, ce sont l'Indian pour Philadelphie et le Howard pour Baltimore. Plusieurs autres bateaux et remorqueurs ont essayé de laisser le port, mais ont dû revenir.

Worcester est privé de toute communication par tramways, le générateur qui fournit 1600 kilowatts se brisant vers les 6 heures du soir, et rendant impossible toute circulation. Les lignes entre Fitchburg, Marlboro et Grafton sont obstruées dans le vieillet, et à Millbury les fils de la compagnie électrique sont dans la rue.

Nashua, Manchester et Concord sont ensevelis dans la neige, tout trafic y ayant été suspendu de bonne heure dans la veillée.

Un seul tramway a pu faire le trajet hier soir entre Haverhill et Newburyport et la neige s'est formée en bancs de plusieurs pieds en certains endroits sur cette ligne.

Scranton et Wilkesbarre, en Pennsylvanie, ont une couche de neige variant de 7 à 10 pouces, et sont sans communication de chemin de fer.

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 25c, che Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

C'est pour ce Soir!

LA GRANDE

Assemblée Politique

....DANS LES SALLES DE....

l'Association Catholique

....SOUS LES AUSPICES DU....

Club Democratique Canado-Americain

Son Honneur, le MAIRE DIMON et les autres candidats démocratiques dans la présente campagne municipale y seront.

M. J. H. Guillet, Ecr., présidera.

MM. J. L. Chalifoux, J. B. D. Jacques, Ecr., et Charles R. Daoust, seront les orateurs de langue française choisis par le comité d'organisation.

La séance s'ouvrira à 7.45 P. M. précises.

La Fanfare Canadienne, la Lowell City Band, Prof. A. Mireault, Directeur, a été engagée pour la circonstance.

On passera des Cigares aux assistants pendant la soirée.

☞ Tous les Electeurs Canadiens sont cordialement invités.

VALEURS SPECIALES

—EN—

Manteaux et Fourrures

-: GRANDE - VENTE :-

Raglans et Newmarkets chics pour $4.98, $7.50 jusqu'à $27.50

Gilets élégants de 27 pouces pour $4.98, $7.50 jusqu'à $22.50

Gilets de 42 pouces aux modes les plus récentes $10.98 jusqu'a $25,00

Nouvelles pelleteries, nouveaux habits-tailleur, nouveaux habits et nouvelles jupes pour le mauvais temps

Nouvel assortiment d'echarpes en pelleterie, boas, nouveaux habits électriques, nouveaux corsages en soie et en flanelle.

CHRIS HOLMES.

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 5 DECEMBRE 1901. NO. 216.

CHEZ LES DEMOCRATES

Le maire Dimon est l'hote du club Canado-Americain

LES CANADIENS ET LE SERVICE COMMEMORATIF

Les orateurs sont MM. Dimon, Guillet, Chalifoux et Daoust

Le rally démocratique, sous le patronage du club Canado-américain, s'est vivement ressenti de la température et si le zèle manifesté hier soir se tient au même degré nos amis les candidats démocrates courent grand risque d'être renvoyés à leurs affaires personnelles mardi prochain. Il était près de 9 heures quand l'assemblée fut ouverte tant était pauvre l'assistance. Enfin le maire Dimon escorté de son état-major arriva, au son de la fanfare et M. Charles Daoust lui souhaita la bienvenue au nom du club, M. E. M. Biron, président, ne pouvant être présent à cause de la mort de son beau-père, M. C. O. Landry.

M. J. H. Guillet, avocat, fut ensuite appelé au fauteuil. Il fut fait plaisir de se trouver au milieu des membres du club démocratique Canado-américain et de constater combien ils s'intéressent aux affaires publiques. Il fait un retour dans le passé et voit les progrès accomplis par nos compatriotes. En passant il applaudit à l'élection des Canadiens qui sont sortis triomphants de l'arène électorale mardi dernier à Lawrence, Fall River et Haverhill.

L'influence canadienne à Lowell n'est pas aussi remarquable, mais nous devons l'attribuer à notre indifférence. Nous devrions avoir plus de votants, les jeunes devraient se faire naturaliser, ceux surtout qui sont nés aux Etats-Unis ou qui étant arrivés ici avant leur majorité sont fils d'un père naturalisé, car il ne leur en coûte rien pour se procurer leurs papiers de naturalisation.

M. Guillet explique la différence qu'il y a entre la politique nationale et la politique municipale. L'une a des grands principes en jeu qui tranchent distinctement les partis; l'autre est une simple organisation administrative, qui a pour but de protéger les intérêts des particuliers. Ses membres doivent être choisis au mérite sans esprit de parti et une fois élus dépensé avec le plus de sagesse et de profit possible l'argent des contribuables.

L'orateur dit que l'administration Dimon ayant été bonne il est juste de la continuer et il engage les électeurs à appuyer non seulement la candidature de M. Dimon, mais encore celle de tous les candidats du ticket démocratique contre qui il n'y a également rien à dire.

M. Guillet présente ensuite le maire Dimon à l'assemblée.

Son Honneur débute par l'assurer qu'il a adressé la parole dans cette même salle de l'Association Catholique et qu'il avait à sa gauche le regretté Père Gagnon dont il a gardé précieusement la mémoire.

Le maire de Lowell il s'est efforcé de satisfaire toutes les sections et toutes les nationalités. S'il est resté il n'aura pas d'autre ligne de conduite et servira le peuple à la meilleure de ses connaissances.

M. Dimon explique comment il se fait que les canadiens ont été ignorés lors du service commémoratif du Président McKinley. Après cette perte irréparable, il a dû faire en trois jours le travail de trois semaines pour les préparatifs de la démonstration. Il a donné instruction à son secrétaire d'inviter toutes les sociétés à envoyer des représentants et il avait lieu de croire que les canadiens ne seraient pas oubliés.

Le maire termine en disant qu'il a fait tout son possible pour remplir strictement et impartialement son devoir et qu'il espère recevoir l'appui des notres mardi prochain.

L'échevin Carmichael a été l'orateur suivant. Il se flatte d'être l'ami des canadiens au milieu desquels il a grandi. Il fait l'éloge du maire Dimon et des candidats démocrates et le président cède la parole à M. J. L. Chalifoux. Notre éminent compatriote félicite les canadiens de s'intéresser à la chose publique. Laborieux et intelligents ils ont tout ce qu'il faut pour briller à tous les postes.

Il cite l'exemple de Sir Wilfrid Laurier qui par son travail opiniâtre et les seules ressources de son talent s'est élevé des rangs du peuple à la tête du gouvernement du Canada. Il engage les canadiens à ne pas mettre de politique dans les questions municipales et à voter pour ceux qui les représenteront avec plus de sagesse au conseil de ville. M. Dimon a été un brave soldat, un grand philantrope et un maire digne de la cité de Lowell. Il mérite d'être réélu ainsi que tous les candidats qui figurent à sa suite sur le ticket démocratique, car ce sont tous des hommes dévoués à nos intérêts. M. Chalifoux demande avant tout cependant que le canadiens appuient leurs compatriotes et il cite les noms de MM. Desmarais et Landry, l'un candidat pour un second terme à l'échevinat et l'autre, candidat à la charge de constable pour la première fois. Il parle longuement ensuite de l'œuvre des "nurseries" fondée par M. Dimon et des bienfaits qu'elle répand dans notre ville, puis il engage les électeurs à se défier de la duplicité des partis politiques. Démocrates et républicains ne sont pas plus scrupuleux les uns que les autres à nos yeux, sur les moyens à prendre pour atteindre le pouvoir. Il constate que L'Etoile a dit la vérité en publiant que les canadiens n'ont pas été traités comme ils auraient dû l'être par les démocrates, dans le département des communes, mais il trouve un sophisme dans notre raisonnement. Nous référons à ce sujet le lecteur à notre article intitulé "La duplicité des partis" publié en deuxième page.

M. Chalifoux dit que le prochain maire sera appelé à nommer un commissaire de police. Plusieurs canadiens aspirent à faire partie de ce département si difficile à atteindre. Il est quelque chose sur il a eu occasion de recommander en certaines circonstances la nomination de compatriotes dans la police. Il n'y est arrivé que grâce à l'assistance de représentants désintéressés et non à l'appui des partis. Si M. Dimon est réélu il n'oubliera pas les Canadiens dans la répartition du patronage de ce département, mais M. Chalifoux se fait fort de lui rappeler que nous sommes quelque chose.

Après avoir expliqué que M. Rourke, agent-acheteur, n'a pu donner satisfaction à tous les marchands parce qu'une récente loi l'oblige d'acheter des institutions de l'Etat, M. Chalifoux est remplacé à la tribune par MM. Guillet et Daoust qui se déclarent également partisans ayant tout des candidats canadiens. M. Daoust a fait une petite causerie humoristique pour convaincre la démonstration et les 150 personnes présentes ont ensuite pris le chemin de leur domicile respectif sur l'air de vive la Canadienne.

SUR LA RUE CENTRAL

Une jolie bete se casse une patte hier

Une belle jument, appartenant à M. Frank Dunlap, est tombée sur le pont du canal, sur la rue Central, hier soir, et s'est fracturé une patte de derrière. Il était environ 7 h. quand l'accident est arrivé et le trafic a été suspendu pendant quelque temps.

Aussitôt qu'on eut constaté que l'animal avait une patte cassée, on fit mander l'agent Richardson pour tuer l'animal. On ne put le trouver cependant et le policeman Ryder vint lui mettre une balle de revolver du calibre 32 dans la tête de la pauvre bête.

M. Dunlap a dit qu'il estimait beaucoup sa jument et qu'il ne l'aurait pas donnée pour une forte somme.

TENTATIVE DE SUICIDE

M. Richardson se tire une balle dans la poitrine

Dans un accès de désespoir, ce matin, M. Lafayette Richardson s'est tiré une balle au-dessus du cœur, s'infligeant une blessure dont les chances de recouvrement sont plus ou moins risquées.

M. Richardson, âgé de 61 ans, est employé à la Lowell Machine Shop depuis nombre d'années. Bien que malade, il a toujours conservé sa position à venir jusqu'à il y a une dizaine de semaines. Depuis ce temps, il a toujours gardé sa chambre.

Ce matin, dans un moment de désespoir, il décida de mettre fin à ses jours. Il se saisit alors d'un revolver et appuyant le canon sur sa poitrine, il fit feu. La balle a passé en haut du cœur. Son épouse a immédiatement fait avertir le Dr Sweetsir qui est venu donner ses soins au blessé.

A son arrivée, le patient était encore sans connaissance. Le docteur dit, après examen qu'il n'osait espérer le recouvrement du malade, parce que la balle s'est logée près du cœur et a pu toucher à quelque partie de l'organe.

Sa famille prétend que l'affaire est purement accidentelle.

MARIE BENOIT

Elle est condamnée à un an de réclusion à Sherborn

Mlle Marie Benoit, une jeune fille employée de fabrique de Lowell, arrêtée il y a quelques mois pour s'être servi du service des postes pour commettre des fraudes, a comparu devant la cour d'assises hier à Boston et a été condamnée à la réforme de Sherborn par un an.

On se rappelle que Marie Benoit, qui travaillait dans une fabrique de cette ville, était amie avec Mlle Dufour. Cette dernière avait laissé chez sa mère, à Nashua, une somme de cent et quelques dollars qu'elle avait amassés.

Ayant appris la chose, Marie Benoit, écrivit plusieurs lettres à Mlle Dufour, et les signa du nom falsifié de Mlle Dufour.

Dans ces missives, elle demandait de l'argent à sa prétendue mère, disant qu'elle était malade, puis disant ensuite qu'elle allait se marier.

La mère trouvant singulier que sa fille se préparait à se marier sans aller la voir alla notifier le fait à la police de Nashua, qui se mit en communication avec les détectives de Lowell.

C'est alors que l'inspecteur Charles Laflamme découvrit toute la trame.

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 25c, che Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

POUR VOL

Maxime Rannis, de Boston, arrêté à Lowell

La police de cette ville a opéré, hier, l'arrestation de Maxime Rannis, de Boston, un homme de 42 ans environ.

Rannis est accusé de vol d'habits, pour une somme de $20, chez M. John M. Beauchamp, 15, rue Leverett, Boston, et aurait, à été commis le 2 octobre dernier. Le chef Moffatt a notifié de fait aux autorités de Boston qui sont venues chercher Rannis vers la fin de la soirée.

Les canadiens élus mardi

Plusieurs de nos compatriotes ont eu l'honneur d'être au nombre des heureux candidats aux élections municipales de mardi. Ce sont:

A Lawrence, M. Elie Lacaillade, fils échevin républicain et le Dr Têtreau, élu membre de la commission scolaire.

A Fall River, M. Paul H. Maynard élu échevin et MM. Amiot, Gagnon, Desframpes et Picard, élus conseillers républicains.

A Haverhill, M. Thériault, élu conseiller socialiste.

L'Etoile offre à chacun d'eux ses vives félicitations.

N'attendez pas que vous soyiez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double fenêtre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c

A. G. Pollard & Co

LISTE DE BONNES OCCASIONS

DANS NOTRE SOUS-SOL.

COUPONS DE FLANELLE Outing, barrée ou carreautée, pour Robes de Nuit, qualité douce et chaude,

6½c la vge.

COUPONS DE FLANELLE fleurie pour Robes de Matin, etc., beaux patrons foncés et brillants, qualités de 8c et 10c.

5c la vge.

COUPONS D'ETOFFES A ROBES fleurie et noire, en coton et laine, aussi de beaux plaids, brillants et foncés, qualités de 20c et 15c.

12½c la vge.

COUVERTES DE LITS—en coton ouaté, grises ou blanches, qualité de 50c partout

39c la paire.

COUVERTES en laine blanche ou grise, la tissure pure laine et bonne qualité épaisse, valant $3.00 la paire mais ayant de légères imperfections et prix.

$1.49 la paire

CONFORTABLES—une bonne ligne de Confortables en indienne foncée et que nous vendons

69c chacun

Une autre ligne de grande grandeur et en bonne indienne de jolis patrons patrons et remplis avec coton blanc et net, valeur de $1.50 et $1.75 pour

$1.25 chacun

COUPONS DE FLANELLE tout laine, croisée en rouge et bleu foncé, qualités de 25c et 30c.

20c la vge.

COUPONS DE DRAP DE DAME, "Broadcloth" noir tout laine, double largeur et bien pesant, valant $1.25.

79c la vge.

COUPONS D'ETOFFE EPAISSE pour Jupes et grands Capots, en gris foncé. 39c la vge.

COUPONS D'ETOFFES A ROBES en laine, 1 vg de large en cachemire uni ou en patrons fleuris, qualités de 25c et 30c la vge en pièce.

17c la vge.

☞ Nous avons l'assortiment le plus complet de la ville en Caoutchoucs (Rubbers) pour hommes, femmes et enfants, a prix d'occasion comme par le passe.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressees comme suit :

L'ETOILE.
82 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., jeudi 5 Dec. 1901.

La duplicite des partis

Parlant au rally démocratique tenu hier soir dans de salle de l'Association Catholique, sous les auspices du club constitutionnel, M. L. Chalifoux, le richissime négociant de Lowell, a dénoncé la duplicité des partis politiques. Il a pris occasion d'un article de l'Etoile pour dire à ses amis démocrates qu'il n'avait pas plus confiance en eux qu'en l'equité des républicains. Cet aveu a produit l'effet d'une douche froide sur l'épiderme des candidats présents qui s'attendaient à tout autre compliment.

M. Chalifoux admet avec nous que notre élément a perdu de son influence numérique dans le département des communes depuis la nomination de M. le surintendant Marshall, et il justifie ce départ d'avoir graduellement mis les nôtres à la porte par le fait que son prédécesseur intérimaire n'ayant pas été personne grata auprès du conseil républicain, tel M. Marshall n'avait que faire de se laisser lier les Canadiens. Il en déduit que l'esprit de parti aveugle tout le monde et qu'en matière municipale, spécialement, il importe de peser plus les hommes que les idées préconisées dans les programmes de la politique nationale.

C'est bien aussi notre pensée, mais nous sommes loin de cet idéal. Bienheureuse, la génération qui en pourra sérieusement contempler la fugitive image.

M. Guimond a été moins la victime des républicains que le jouet de circonstances incontrôlables. Il n'avait d'ailleurs aucune chance de passer devant le bureau des échevins, ce dernier avant dès le commencement de l'année nommé M. Marshall, pour succéder à M. Tillotson.

Les électeurs ont bien rengé M. Guimond de l'injustice dont il se plaint, lors des assises tenus pour la nomination des candidats, en battant tous les conseillers, moins un qui avaient voté pour M. Marshall, et demandaient un nouveau mandat. Nous dirai-ton ce plus nouveau que les dix conseillers démocrates n'a élevé la voix en faveur de M. Guimond lorsqu'il s'est agi de sa continuation en office à la place du surintendant destitué?

M. Guimond devait se nommer un d'assistant-surintendant aux républicains et le maire Dimon n'avait d'autre alternative que de l'appeler à gérer le département après le départ de M. Tillotson. Ce faisant il n'a pas fait acte de candeur ou de dance envers ce républicain de notre nationalité. Il n'a fait que suivre la coutume en pareil cas.

Appliquant aux partis l'échelle de M. Chalifoux, nous trouvons que les républicains sont moins à blâmer que les conseillers en cause dans cette affaire et en n'est pas pour des défaillances individuelles que nous fournerons casaque. Si M. Marshall eut été généreux pour nos compatriotes l'argument de M. Chalifoux aurait une certaine valeur, mais il a fait connue tous les autres de sa couleur politique et s'est efforcé de nous laisser à entendre qu'un républicain n'a rien à espérer d'un démocrate.

C'est animé de ces sentiments que nous pesons les candidats dans la lutte actuelle. Nos intérêts étant plus intimement liés à ceux du parti républicain, parce que ce parti compte dans ses rangs la majorité des Canadiens naturalisés, nous croyons raisonnable de rechercher au conseil pratique de M. Chalifoux et d'aviser nos amis de voter pour le ticket Wilson, mardi prochain.

Par un effort de logique digne de remarque M. Chalifoux, adjure que du vote indépendant, se constitue en même temps l'avoast du ticket démocratique sans réserve. M. Dimon n'a pas d'égal à ses yeux. Il est le maire de tout le monde, dit-il, le protecteur d'aucune faction en particulier, et, s'il est réélu il rendra certainement justice aux Canadiens; autrement M. Chalifoux se chargera de lui rappeler que nous sommes quelque chose.

M. le maire a un rôle compliqué à remplir. Il a parfois besoin qu'on lui souffle à l'oreille une phrase ou même et peut-être que M. Chalifoux a le don de se faire comprendre mieux que toute autre; mais nous doutons fort que Son Honneur accepte jamais ce complaisant office d'un républicain.

Nous n'avons jamais connu le démocrate qui n'ait prôné à outrance l'duplicité" de son idée. J'espère on est encore à faire.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Souvenons-nous

Il serait long et fastidieux de donner le menu des maigres pitances que les démocrates, à leurs bonnes de largesse, ont servi à nos compatriotes depuis qu'ils détiennent le pouvoir au City Hall. En presque toutes circonstances ils se sont montrés parcimonieux, égoïstes, étroits vis-à-vis de notre race. Nous en avons donné une illustration dans notre édition d'hier en parlant du département des communes. Nous pourrions prolonger la statistique comparée des deux administrations pour démontrer que la même politique exclusive a été suivie dans tous les autres départements.

Il y a comme un parti pris chez les démocrates de détruire ce que les républicains font pour les Canadiens et ils les éloignent des emplois de la ville sous mille et un prétextes. Cette attitude étrange pourrait s'expliquer jusqu'à un certain point si elle était basée sur un principe d'économie, le bonne ou la démérite de nos travailleurs nous n'aurions alors qu'à nous en prendre au mauvais destin mais il est en preuve au contraire que les Canadiens sont laborieux et intelligents et que chaque fois que l'un d'eux a été destitué il a été remplacé aussitôt par un ou des fonctionnaires d'autres nationalités, sans que le budget en ait souffert et ait été dégrevé d'une cent et que la cité en ait bénéficié d'un sou. Ce favoritisme nait sans doute de sympathies naturelles, mais il est préjudiciable aux intérêts matériels d'un grand nombre de compatriotes. C'est pourquoi nous en prenons note dans la présente campagne afin de montrer aux partis qui se disputent notre appui combien nous sommes mal servis.

La question du patronage mise de côté nous avons à cœur de faire triompher le parti qui nous aura adopté parce qu'il rencontre mieux que tout autre nos aspirations dans le domaine plus grande de la politique nationale. Or nous sommes républicains de cœur et d'esprit; nous ne sauvegarde pas conséquent les vues de nos adversaires sur les questions économiques, nos coeurs ne battent pas à l'unisson des leurs et nous n'aurions pas à gagner par des fausses complaisances.

Soyons donc fermement attachés à nos convictions et donnons un vote solide à ceux qui par instinct autant que par reconnaissance seront jaloux de nous représenter dignement et de redresser nos justes griefs. Les candidats républicains ont droit à la confiance et à l'appui de tous ceux qui se réclament d'appartenir au grand parti qui s'est distingué avec tant d'éclat sur les petites comme les grandes scènes administratives de ce pays. Les élections de mardi ont donné la preuve de son immense popularité dans des villes même où les démocrates se croyaient invincibles.

Les électeurs républicains de Lowell ont pour candidats des hommes inattaquables au point de vue du caractère, de l'intelligence et du civisme. Ils se dépêcheront dans l'estime même de leurs adversaires s'ils ne sortaient pas triomphants sur toute la ligne dans la grande joute qui se terminera mardi prochain.

Un bon sac à l'eau chaude en caoutchouc est d'un secours incalculable en cas de froid aux pieds, douleurs internes, points de côté ou douleurs rhumatismales aux jointures, etc. Pour 49 cents vous pouvez en obtenir un (grandeur ½ gallon qui se vend 65 cents ailleurs.

Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Echos du Rally

MM. Chalifoux, Guillet et Dumont, orateurs du rally démocratique, ont posé en principe qu'avant tout les Canadiens devaient élire les candidats de leur nationalité, mardi prochain, et ils ont mentionné seulement les noms de MM. Desmarais, Landry et Dion, démocrates. Vont-ils oublier que MM. Leroux, Légaré, Fontaine et Laperle, sandwiche républicains, sont aussi des Canadiens.

Le maire Dimon a expliqué pourquoi les Canadiens ont été exclus du comité chargé d'organiser le service commémoratif de feu le Président McKinley. Simple erreur d'attention de son secrétaire. Tout arte.

L'un autre qui s'ennuie sous la peau d'un candidat doit porter un homme de valeur. Espérons que ce n'est pas de mauvaise augure, M. Desmarais.

Tourmente démocratique, mardi; température démocratique, hier, a remarqué un orateur. Froid démocratique aujourd'hui; débacle démocratique, mardi prochain.

Le mot de la fin au rally d'hier soir: "Passe l'assir."

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille de grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

LA FORCE DES PARTIS

La majorité républicaine est de 24 au Sénat et de 48 au Congrès

Quatre nouveaux sénateurs ont pris leur siège lundi à Washington: MM. Millard et Dietrich, de Nebraska; Gibson, du Montana; et Kittredge, du Dakota sud, ce qui porte le nombre total à 88, les deux sièges du Delaware restant toujours vacants. A part de vue des forces au Sénat se trouve partagé en 56 républicains et 32 démocrates, tous les anciens populistes s'étant ralliés à l'un ou l'autre des deux grands partis. D'autre part la chambre comprend 197 républicains, 152 démocrates et 8 indépendants.

Depuis la dernière session, il a fallu remplacer cinq députés enlevés par la mort: MM. Brooks, de la Pennsylvanie; Bentley, du Maine; Crump, du Michigan; Stokes, de la Caroline du sud, et Burke, du Texas.

Vous ne perdez pas

un sou quand bien même votre maison et vos meubles brûleraient si vous êtes assurés à M. Frank Brogan, 50 Mt Washington. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez. Assurance contre le feu, sur la vie, contre les accidents et assurances pendant la vie.

Monsieur Anoreus Clairmont

WILLIAMSTOWN, MASS.

Guéri du Mal d'Estomac et de Consomption par les Pilules Moro.

Un homme qui tousse, qui a toujours mal à l'estomac, à la tête, aux reins, qui a des palpitations de cœur, dès qu'il fait quelqu'ouvrage, est certainement un homme bien malade; ces symptômes démontrent chez lui une grande faiblesse et un état de santé délabrée.

Tous ces signes, surtout la toux, sont les signes avant-coureurs de la consomption, et bien imprudent est l'homme qui se laisse ainsi aller, sans essayer de se guérir.

Tous les jours on voit des hommes mourir de consomption, qui auraient pu prévenir cette maladie, s'ils avaient été quelque peu prevoyants.

Monsieur Anoreus Clairmont est un exemple frappant de ce que peuvent faire les Pilules Moro, dans ces cas, car il était malade depuis longtemps, s'était fait traiter par plusieurs médecins, et au lieu de diminuer, sa maladie augmentait. Il prit les Pilules Moro, et après quelques boîtes, il se voit guéri et en parfaite santé.

MONSIEUR ANOREUS CLAIRMONT

" Je crois que j'étais en consomption lorsque je commençai à prendre " les Pilules Moro, car j'avais toujours mal à l'estomac, et je toussais; j'é- " tais malade ainsi depuis deux ans, et les quatre médecins qui m'ont trai- " té, les uns après les autres, ne me firent jamais aucun bien.

" Je pris les Pilules Moro, parce que je les ai vues annoncées sur les " journaux et au haut de la nouvelle boite, je commençai à éprouver un " peu de soulagement. Après en avoir pris ainsi pendant deux mois, j'étais " complètement guéri et je demande la publication de ce témoignage, parce " que les Pilules Moro ont fait pour moi ce qu'un grand nombre de méde- " cins n'avaient pu faire, me ramener à la santé.

" MONSIEUR ANOREUS CLAIRMONT.

" Williamstown Mass."

Si vous avez besoin de conseils, en prenant les Pilules Moro, écrivez ou allez voir les médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 1724, rue Ste-Catherine. Les consultations sont gratuites.

Vous pouvez obtenir les Pilules Moro dans toutes les bonnes pharmacies; elles se vendent 50c la boite, ou six boites pour $2.50. Si votre pharmacien ne les tient pas, elles vous seront expédiées soit aux Etats-Unis ou au Canada, sur réception du montant.

Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 rue Ste-Catherine, Montréal, Can.

We Know Our Business.

You wouldn't patronize a druggist who did not. There is no risk when you trade here. We have made the drug business a careful study for years. Prescription work is of vital importance. With us you can depend upon skilful service.

We have in stock a large line of
Frost King Chamois Vests for Men and Boys, loods et chamois lined with flannel.
Frost Queen Chamois Vests for Women and Girls, made of chamois and lined with French flannel.
Prevent protection against cold and sudden changes—against coughs, colds, pneumonia, and all chest and lung troubles. Join the thing for children going to school. Price, $2.00. Children's sizes, $2.00.

Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy,
Rue Merrimack.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une supécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

La Petite Variole

Faites le Maintenant.

Et toutes les Maladies contagieuses sont prévenues par l'usage gratis de

Chlorides Red Cross, 25c

La Bouteille

C. B. Coburn & Co.,
63 Rue Market.

Commis d'adresse pour C. Boudreau, W. Gaudette

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

MONTREAL

— L'honorable juge Wurtele siégeant à la cour d'appel de Montréal a décidé de se retirer de la magistrature pour devenir le président de la commission pour la codification des statuts fédéraux. Le choix des autres membres n'est pas encore définitivement arrêté. Le juge Langelier de remplacera à la cour d'Appel et l'on ajoute qu'il retournera demeurer à Québec. Le juge Blanchet transportera sa résidence à Montréal. Ceci, cependant, n'est qu'un on-dit. Ces nominations seront faites prochainement. La vacance de la cour Supérieure causée par l'avancement du juge Langelier a été offerte par M. Laurier à son ami personnel, M. David, greffier de la cité, qui l'a déclinée. Le choix du nouveau juge pour Saint-Hyacinthe pourrait bien être fait entre MM. Lafontaine, Charbonneau et St-Pierre. Toutes les autres rumeur publiées par les journaux conservateurs ne sont que de l'imagination.

— Tous les étudiants de l'Université Laval ont été vaccinés.

— M. J. E. Doré, ingénieur sanitaire de la cité, a pris un mandat d'arrestation contre M. le notaire H. Lemire, qu'il accuse libelle diffamatoire et de parjure. M. Lemire aurait affirmé que M. Doré a payé un pot-de-vin de $500 pour obtenir sa position à l'Hôtel de ville.

— Une trentaine d'amis étaient réunis, lundi, au Yiger, en un dîner d'adieu, à Lecuyer en départ du Dr Albert Lesalle, pour Paris.

Le dîner, présidé par le maire Prefontaine, a été des plus gais et des plus charmants. Le maire Prefontaine a porté le toast au héros de la soirée et ses remarques ont été appuyées par M. Madore, M. P., et M. G. Maillet. Le Dr Lasalle, sincèrement ému, a exprimé délicatement le plaisir que lui causait ce témoignage d'amitié. On a ensuite remplacé les discours par les chansons.

Le Dr Lasalle est embarqué ce matin à bord de la Gascogne pour le Havre.

— On mande de Washington que le successeur de Mgr Falconio, délégué apostolique au Canada, sera Mgr Zorzoli, ancien évêque de Saint-Cloud, Minn.

Mgr Zorzoli a été pendant quelques années attaché au service diplomatique du Vatican. Dans ces derniers temps il a été archevêque de Bucharest.

QUEBEC

— M. F. Normand a eu l'idée de traduire l'hymne national anglais de manière à lui donner un caractère plus canadien et plus essentiellement canadien. Voici et la traduction et l'adoptation:

LE CHANT NATIONAL

Sur l'air: "Nous vous invoquons tous".

Paroles de M. F. Normand, avocat.

Canada, mon pays,
Que toujours je chéris,
Tiens nous unis.
Ton étendard joyeux,
Béni sous tous les cieux,
A jamais glorieux,
Nous rend heureux.

O divin Rédempteur,
Gravez dans notre cœur
Le Canada.
Veuillez nous écouter,
Veuillez nous exaucer
Et toujours protéger
Le Canada.

— M. Alphonse Letellier, de la maison Lecêre et Letellier, est décédé lundi matin à l'âge de 56 ans. M. Alphonse Letellier est né à St Valier, comté de Bellechasse; il quitta sa paroisse natale à l'âge de 14 ans pour venir s'engager à Québec comme commis.

—M. Jacques Malouin, avocat et conseil du roi, ancien député de Québec Centre aux Communes, est mort durant la nuit de samedi à dimanche.

OTTAWA

— Le major Merritt, de Toronto, qui, l'an dernier, a offert au War Office de recruter un détachement pour le Sud- Africain, a été mandé par télégraphe par le ministre de la milice. Le ministre lui a offert la commission de major et commandant en second de la "Canadian Mounted Yeomanry" et il l'a acceptée.

— Le Canada participera dans l'exposition de St Louis, Mo., en 1903.

— M. Geoffrion, avocat de Laplaine, condamné à mort, a plaidé la cause de son client devant le ministre de la Justice. Il plaide folie et folie dans la famille du condamné. La décision sera connue plus tard.

— Le colonel Sam Hugh, M. P., ne fera pas partie de la Canadian Yeomanry pour la raison, dit-il qu'il serait soumis aux officiers anglais. Il a cependant offert à Borden de commander une brigade de Canadiens si l'on se décide d'en envoyer une.

La compagnie [illegible] de Montréal a offert le [illegible] Hurouia pour transporter la Yeomanry de Halifax au Cap Lectre a été soumise au War Office.

— On vient de recevoir au ministère de la milice un câblegramme annonçant que M. Marchant, soldat canadien-français, a été tué sur le champ de bataille le 20 novembre.

— Il ne faut qu'une demi-douzaine d'officiers pour commander les 600 hommes qui vont partir pour l'Afrique, et cependant il y a déjà plus de 200 applications. Réal Huot, fils de feu Gaspard Huot, de Charlesbourg, est au nombre des applicants.

NAPIERVILLE

— M. Dominique Monet, député de Laprairie-Napierville, vient d'être cruellement frappé. Sa mère est morte lundi. C'était une femme chrétienne, une mère de famille modèle. Ses funérailles ont eu lieu ce matin, à St Rémi, comté de Napierville.

LACHINE

— Une assemblée aura lieu jeudi soir, cette semaine, à l'hôtel de ville, à 8 heures, pour faire le choix d'un candidat à la mairie.

Dans un entretien que le choix fondu sur Henri Schetagne, notaire. Les contribuables désireraient comme couronnement de sa carrière municipale et en reconnaissance de ses services qu'il se rendre à la mairie de Lachine, comme conseiller, il fait offrir la candidature.

IBERVILLE

— Le coroner du district a tenu une enquête sur la mort de l'épouse de M. Stanislas Cardinal, mortes avant de devenir mère. Une sage-femme avait été appelée. Le coroner et les jurés ont sévèrement blâmé la sage-femme et un verdict de "mortes par la volonté de Dieu" a été rendu.

ST HYACINTHE

— M. Roch Ostigny, étudiant en droit de St Hyacinthe, a été choisi par le conseil de ville comme greffier pour remplacer M. R. Deschênes, démissionnaire.

LEVIS

— La Canadian Electric Light Co., qui a son siège d'opération au Saut de la Chaudière, procède actuellement à l'installation de plus de deux mille lumières incandescentes dans Lévis. Les travaux d'installation seront terminés le 1er janvier.

— L'église Notre-Dame de Lévis sera éclairée pour la première fois à la messe de minuit le jour de Noel au moyen de 800 lampes électriques.

L'Excellence dans un remède pour la doux est synonyme de SIROP IMPERIAL. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par la même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. Adelard Landry

M. Adélard Landry, candidat à la position de symbic des pauvres pour le quartier sept, est un de nos compatriotes les plus estimés de Lowell. Il est arrivé très jeune en notre ville, a grandi parmi nous et a presque toujours habité dans le quartier sept où il s'est créé de bonne relations s'est fait de solides amitiés.

Consciencieux en tout ce qu'il fait, doué d'une grande énergie et d'un caractère aimable, toujours prêt à rendre service, M. Landry est l'homme qualifié pour la position à laquelle il aspire. Son élection serait bien vue et contribuerait d'un bon point à l'augmentation de l'influence canadienne dans l'administration municipale. ann. 7-d.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave. 18d

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention toute parfticulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

SCRUTINEZ NOTRE PLAN DE PAS D'ARGENT DE TOUTE MANIERE

et plus vous l'examinerez de près, le plus vous en serez content. Ceci a rapport non seulement aux habits que nous vendons, mais aussi à nos prix et à la manière très facile dont vous pouvez vous habiller avec bon goût et petits paiements faciles.

PAS D'ARGENT COMPTANT
$10 Valant de Marchandises— 75c par Semaine.
15 Valant de Marchandises— $1.00 par Semaine.
25 Valant de Marchandises— 1.50 par Semaine.

Parcesseux pour hommes—Oxford en noir, vernis, mellon et frisées, aussi overgilet de fantaisie, et et 10 pieces de longueur, jaket et autre meuble, toutes les grandeurs, 35 à 44. Prix $16 à $27.00.

Parcesseux repullers pour hommes—dans tous les styles d'etoffes, depuis $10.25 à $25.

Habits D. B. pour hommes—en tiffetas, cheviotes et serges, tres chics, aussi devant droit ou mi-habillé. $14.25 à $16.50.

Pardessus et Habits pour jeunes gens—avec l'apparence et la forme de vetements faits sur commande, a partir de $6.75.

Notre departement des enfants s'en occupe aussi comme d'habits rockers et parcesseux à des prix qui defient toute competition.

Chaussures, Chapeaux et Parapluies.

Chapeaux pour hommes $2.
Chaussures pour hommes $2.50 et $3.25.
Chaussures pour dames $2.50 et $3.50.
Chaussures pour garcons et filles $1.25 à $2.00.
Parapluies pour hommes et dames et à $1

Comptes ouverts avec les gens du dehors et ordres par la malle vite remplis.

Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL, - A. Strauss Gerant.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Ces Marchands Vendent

P. B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 250 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 82 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 786 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 160 et 170 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
C. M. DICKEY & CO., St Charles Hotel.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 193 rue Fayette.
C. L. MARDEN & CO., 143 rue Gorham.
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willis.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Middlesex et South.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Wipple.

Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.25, *6.42, *6.45, *8.50, *9.15, 10.00, 11.05 a. m.; 1.40, *2.00, 4.35, *5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.45, *8.50, 9.04, *7.07, 7.33, *7.46, *8.05, *8.27, *9.19, 10.25, *9.50, 10.50, 11.55, *11.40 a. m.; 12.50, 1.44, *1.56, *2.30, *3.32, *4.12, *4.56, *5.47, 6.55, 8.05, *8.17, 9.27, *9.45, 10.45, *10.55, 11.55 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.07, 8.05, 9.04, 9.48, 10.17 a. m.; 12.24, 1.44, 4.05, 5.43, 6.55, 8.05, 9.27, 10.45 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, 6.50, 7.32, 8.48, 10.05 a. m.; 12.50, 1.44, 4.36 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.36, 5.43 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions N. N. & F. et Fitchburg, 7.10, 11.05 a. m.; 5.47 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & F., Nashua & Portland, Me., 5.09 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 5.09 a. m.; 1.00, 5.41, 7.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 7.09 a. m.; 3.0 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 8.08, 9.30, *10.30 a. m.; *12.00, 1.05, *1.45, 3.41, *5.05, 6.27, *8.10, 9.10 p. m. DIMANCHES, 5.30, 10.05 a. m.; 2.00, 6.07, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.30 a. m.; *12.00, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sumapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 9.30, *10.30 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth), *12.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *10.30 a. m.; *1.45, *12.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington et Alburgh, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.30 a. m., *12.00, *12.10 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Boston Air line, *10.30 a. m.; *12.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.30 a. m., *9.10 p. m., (tous les jours excepté le samedi.)

Références:
aVia Wakefield Junction.
*Express. †Tous les jours.
‡Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
fVia Bedford. vVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent g'néral, Lowell.

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Assurez-vous contre la consomptions a l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Cour de Police

La séance de la cour de police n'a pas été absolument longue ce matin mais si cause de Markarian y avait attiré une quantité d'avocats, d'employés civils qui s'intéressaient beaucoup à son dénouement.

Markarian est accusé de tentative de meurtre sur la personne de John Patterson qu'il soupçonnait d'entretenir des relations avec son épouse.

Rendu en prison, le prévenu a, paraît-il, déclaré qu'il tuerait aussi sa femme s'il en avait la chance. C'est pourquoi les autorités avaient fait placer le cautionnement à $1000, pour que le prisonnier ne trouve pas moyen d'en sortir. Ce matin, après avoir mûrement considéré la cause, le juge Bailey décide de renvoyer l'accusé devant les grands jurés.

La cour de police trouve qu'il y a matière à procès criminel dans cette cause et décide que Markarian devra comparaître en cour supérieure, le deuxième lundi de février prochain, pour répondre à l'accusation portée contre lui.

Charles Gray, accusé d'ivrognerie, est condamné à $2 d'amende. Mary Stuart a trois ans record. Pour la troisième fois, hier, le policeman Cowley l'arrêtait en état d'ivresse, c'est aussi la troisième fois qu'elle comparaît en cour de police sous cette accusation. Le juge décide de l'envoyer à la ferme de l'Etat.

La condamnée a entendu le jugement du juge sans mot dire et elle l'accepte sa sentence avec une indifférence marquée, qui prouve à quel degré d'abrutissement elle est rendue.

Hugh Lee en est à sa troisième offense. La condamnation dans ce cas est la ferme de l'Etat; mais en les bonnes dispositions du coupable, le juge consent à suspendre la sentence pour un an afin de lui permettre de prendre une croix de tempérance. Pendant cette année à venir, Hugh sera sous la garde de l'officier de probation, qui verra à ce que son homme ne viole pas ouvertement les lois de l'Etat concernant la sobriété.

Patrick McLaughlin, un citoyen de New Bedford qui est sous prévention d'une cette dans notre ville, obtient de la cour la permission de s'en retourner chez lui, ainsi que ses témoins à demain et M. Laughlin sera amené de nouveau en cour s'il n'a pas pris auparavant le chemin de New Bedford.

John Duckmanton est accusé d'ivrognerie. Son vis-à-vis paraît bien clair et le tribunal renvoie la cause à samedi pour attendre des développements qui amèneront les recherches de la police.

James Brotherson, un garçon de 14 ans, amené en cour sous l'accusation de vagabondage est condamné à comparaître demain, pour ses enfants.

PAUVRE DELAISSE

James Brotherson, âgé de 14 ans, arrêté pour vagabondage

M. Richardson, agent de la Humane Society en cette ville a raconté une histoire lamentable notre reporter ce matin.

Un enfant de 14 ans, du nom de Brotherson, qu'il a recueilli il y a quelques mois dans les rues de Lowell, fut placé par lui dans une famille de cette ville. Pendant ce temps M. Richardson fit maintes et maintes recherches pour trouver le père de l'enfant, mais tous ses efforts furent vains. Il ne put découvrir le père sans cœur du pauvre petit James.

Dernièrement, la famille qui a pris l'enfant à charge dut le renvoyer pour une raison ou pour une autre. Il y a deux semaines de cela et depuis le jour où l'enfant a quitté cette famille qui devaient lui tenir lieu des parents, il a végété aux alentours d'une autre maison dont les habitants ont notifié le fait à M. Richardson.

Ce dernier prit alors le garçon sous ses soins et essaya de nouveau de trouver des parents qui voudraient se charger de l'élever.

Il découvrit une tante qui l'avait avant à Lawrence. De suite il écrivit à celle-ci; mais elle répondit qu'ayant elle-même beaucoup de peine à élever ses enfants elle ne pouvait se charger du soin de ceux des autres.

C'est alors que M. Richardson a décidé d'amener l'enfant en cour de police pour demander à l'Etat de lui procurer un gîte et de la nourriture.

La cause de Brotherson a été remise à demain.

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

A l'Association Catholique

L'Association Catholique des jeunes gens de Lowell a fait mardi dernier la nomination de ses candidats aux différentes charges de l'organisation.

Mardi soir prochain, le 10 décembre courant, même jour que les élections municipales, on fera l'élection des officiers pour l'année.

Il y aura ensuite l'installation de ces officiers qui se fera probablement en grande pompe.

M. Clarence G. Coburn

M. Clarence G. Coburn, candidat républicain à la charge de syndic des pauvres dans le quartier sept, est un homme qui a donné des preuves de sa compétence à remplir les devoirs de cette importante position. Il a été élu il y a deux ans et son administration a été si satisfaisante que personne ne s'est opposé à sa renomination pour un second terme lors du ruineux républicain. M. Coburn est un bon serviteur et est digne à tous égards d'une réélection.

ILS TIENNENT FERME

Les Lowell sont toujours à la Ferme place

Vraiment les Clinton ne sont pas chiureux quand ils jouent contre les Portland. Hier, sur leur propre terrain (celui des Clinton), le club du Maine les avaient pour un score de 6 à 3. La partie n'était pas du tout égale et les pensionnaires jouaient à leur guise des gens de Clinton. Bartlett et Daly ont pourtant fait une belle partie du côté de Clinton, mais le jeu brillant de Maffeo, des Portland, a eu raison de tous leurs efforts.

Voici la position des clubs après la partie d'hier soir:

	Gag.	Par.	Perc.
Lawrence	14	8	63.6
Plymouth	13	8	61.9
Lowell	12	9	57.1
Clinton	11	9	55.0
Lewiston	10	10	50.0
Portland	10	13	43.5
Salem	7	14	33.3
Brockton	3	9	25.0

Si les Lowell battent les Lawrence lundi soir ils déconcerteront certaine quelque peu les citoyens de cette ville qui pensent leur équipe invincible.

Ce soir, les Brockton se rencontreront avec notre club, dans la salle Huntington.

DECES

(Joseph Albert, et le pressoir)

Dubuque—Marie Antoinette Dubuque, enfant de M. Irénée et de Léa Dubuque, est décédée à la résidence de ses parents, 21 rue Tucker, à l'âge de deux ans. Les funérailles auront lieu cette après midi.

Boisvert—William Boisvert, enfant de M. Alphonse et de dame Delphine Boisvert, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 318 r. rue Moody, à l'âge de deux ans et 15 jours. Les funérailles ont eu lieu ce matin.

Chamberlain's Cough Remedy

Guerit les mauvais rhumes.

Détache la toux, soulage les poumons et ouvre les sécrétions, effectuant une guérison permanente.

Il détruit toute tendance au rhume qui résulterait en pneumonie.

Il est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Le remède pour la toux, de Chamberlain ne contient pas d'opium ni autre substance narcotique et peut être donné en toute confiance à l'enfant comme à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens aux E at Unis et dans bien des pays étrangers.

Prix 25c; grande bouteille 50c.

Une Médecine Merveilleuse

BEECHAM'S

(PILULES BEECHAM)

Rend la Vie Plus Agreable. PILLS

Plus de 6,000,000 de Boites Vendues chaque Année.

Guérissent les Désordres Bilieux et Nerveux, Constipation, Maux de Tête, Indigestion, Dyspepsie et toutes Maladies de l'Estomac, Purifient le Sang et Enlevent le Scorbut, sont douces mais efficaces dans leur action, Chassent le Résultat de l'abus de soi-même, Guérissent l'Inquiétude et l'Insomnie.

Les Pilules Beecham

Chassent les Vents et les Douleurs dans l'Estomac, Eveillent le Foie Inerte et Engourdi, Assurent une Assimilation convenable de la nourriture, Renforcissent l'Estomac.

Sont spécialement Recommandables pour les Maladies et Indispositions communes aux Femmes, Améliorent le Teint et Règlent le sytème

Les Pilules Beecham

Vous font bien paraître, vous font porter bien et vous conserveront bien, Enlèvent les Boutons et Pustules sur la Peau et Etablissent les fondations d'une Santé, Convenables pour les Vieux et les Jeunes.

Ont supporté l'épreuve de 50 ans sans la publication de certificats. Les parents les recommandent à leurs enfants, les amis se les recommandent les uns aux autres, et les Pilules Beecham se Recommandent Elles-mêmes.

Vendues par tous les Pharmaciens aux Etats-Unis,

En Boites de 10 cts et 25 cts.

LA CAUSE DES POLONAIS

Le juge Braley donne gain de cause à l'abbé Chimilinki

Jugement a été rendu hier dans la cause du révérend Chimilinki, de Boston, prêtre polonais, qui réclamait une somme de $1550 déposée à la City Institution for Savings.

Les troubles chez les Polonais ont commencé lorsque le R. P. Chimilinki, prêtre catholique romain qui avait la charge de la congrégation polonaise, à Lowell, a refusé de leur construire une église alors qu'il avait une souscription de $50,000 faite par les nôtres. 4 conseils ensemble, les Polonais ont voté le renvoi de leur prêtre et se sont constitué en corps indépendant de l'église romaine. Ils ont commencé la construction d'un temple pour leur culte et veulent venir en possession des dépôts que le P. Chimilinki a faits en banque et auxquels ils ont contribué.

Le 22 novembre dernier, le juge avait pris la cause en délibéré après avoir entendu plusieurs témoignages.

Ce matin il a rendu son jugement, donnant gain de cause au prêtre Chimilinki.

Avis

Tous les membres des chœurs de chant des deux églises, St-Joseph et St-Jean-Baptiste, sont priés de se rendre à l'église St-Jean-Baptiste demain matin, à 9 hrs., pour le service de M. C. O. Landry, ancien directeur du chœur de cette église.

Geo. E. Caisse, M. D.
Directeur du chœur.

VOLEUR ARRETE

Il était obligé de volé pour vivre, dit-il

Haverhill 5—A la cour du district hier, Wilfrid Lavigne a plaidé coupable à huit accusations de vol avec effraction et fra devant le grand jury. Sa caution a été fixée à $1,600. La police a mis Lavigne sous arrestation au moment où il était à voler dans un char rempli de marchandises et a ensuite découvert environ $200 de marchandises volées qu'il avait cachées dans sa chambre.

Le prisonnier a prétendu être obligé de voler, étant sans ouvrage. Il vient du Canada et pendant les sept dernières dernières années il a demeuré à Manchester, Lowell et Haverhill.

In Memoriam

Le service anniversaire de dame Virginie Tremblay, épouse de M. Louis Pedneault, a eu lieu ce matin à 8 heures, à l'église St Joseph. Le Rév. Père Nolin, O. M. I., a chanté l'office divin.

A l'orgue, on a chanté la messe de requiem. A l'offertoire, M. Racicot, maître de chapelle, a rendu "O Meritum Passionis."

A l'ancienne place Maret, 49 rue Chesver, Mme E. Charron, a établi sa réputation de nettoyer, teindre et réparer les vêtements pour hommes et femmes aux plus bas prix du marché et à la satisfaction générale. Une visite à cet atelier vous en convaincra. 7d

Pantalons de $5 GRATUITS

Un present de Noel

Donnés à toutes les pratiques ordonnant un de nos

Habits ou Pardessus De $15.00

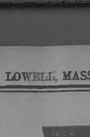
Une paire extra de Pantalons donnes gratuitement.

GLASGOW Woolen Mills Co.

19 Rue Merrimack

La vente commencera samedi.

L'Emplatre Merveilleux de



Absolon Patenaude

Le remède infaillible pour la guérison de la

Névralgie, du Rhumatisme et en général de toutes les Douleurs Externes.

N. B.— Voir, pour la direction, au dos de l'Emplâtre.

Fabriqué et vendu au détail par

ABSOLON PATENAUDE,

405 rue Moody, Lowell, Mass.

$5.00 Par Mois Gratis

Un client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux accoustiques, éléctricité, lumières éléctrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. $100.00 au plus comptant et

$5.00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. Economisez que vous donnez en loyer pour votre future demeure. C'est maintenant le temps de jouer d'agir. Pendant que d'autres pensent, jouez vos reçus de loyer et commencez aujourd'hui, économisez sur votre maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les

Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,

Du Syndicat Lagassé & Judson.

Bureau:

771 Lakeview Avenue.

Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, est un fortifiant spécialement adapté à la faiblesse et pauvreté du sang résultant de l'excès de travail à l'air empoisonné de nos usines et magasins. Demandez-le de préférence à tout autre préparation, 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Notes Locales

Remerciements à St Expidit pour faveur obtenue avec promesse de publier. M. E. B.

Les directeurs du Ayer's Home n'ont pu avoir de séance, hier faute de quorum.

M. Joseph St Martin, du bureau des évaluateurs de Holyoke, Mass., est en promenade à Lowell chez des amis.

M. Wilfrid Jean demande un mécanicien licencié (ingénieur) un canadien de préférence à tout autre. S'adresser au no 249 rue Market.

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mlle Nélida Côté, qui, depuis un mois était retenue à la maison par maladie, est maintenant rétablie.

Désirez vous vous procurer gratitement une paire de pantalons, lisez l'annonce de la Glasgow Woolen Mills Co, qui paraît dans une autre colonne.

L'assemblée régulière du comité de ville républicain de cette ville aura lieu demain soir, jeudi, le 5 décembre, à 7 h. 45. On y fera les derniers préparatifs pour les élections.

Hier, M. Rogers, l'entrepreneur des pompes funèbres, a envoyé à Providence, R. I., la dépouille mortelle de Mme M. Murphy, qui est morte subitement dans une pension de la Appleton, mardi, pendant l'absence de son mari.

M. C. O. Landry, décédé mardi et dont le service sera chanté demain vendredi, à 9 hrs, à l'église St Jean-Baptiste, appartenait à la société de la Sainte-Famille. Les membres de cette association qui seront libres sont priés d'assister au service.—Par ordre du Rév. P. Directeur.

M. Wilfrid Jean désire annoncer à ses pratiques qu'à partir de lundi prochain sa boanderie sera déménagée du No 249 rue Market aux Nos 251 256 rue Church. Il aura aussi un bureau au No 253 rue Dutton où il recevra les paquets pour lavage et repassage. Le déménagement ne nuira en aucune manière au fonctionnement des affaires et ses pratiques régulières n'auront pas à craindre de retard dans la livraison de leur linge. 7d.

Si vous avez quelque doute sur la condition de vos yeux, vous devriez consulter immédiatement les oculistes canadiens de la New York Optical Co., 27 rue Bridge, et faire examiner gratis votre vue d'après les méthodes les mieux perfectionnées. Mme Dr. Esther L. Caswell, le spécialiste française est attachée à ce bureau et est assistée à jour et à soir de trois opticiens experts français. A ces salons, vous pouvez y lire plus de témoignages que tous les opticiens de Lowell réunis en ont. Ils n'ont pas d'agents et suggèrent au public de se méfier des soi disants marchands de lunettes ambulants qui sont ici aujourd'hui et partis demain.

Méfiez-vous de cette homme

Un homme qui dit représenter la compagnie de lumière électrique de la ville s'est introduit dans plusieurs résidences et y a volé diverses choses. La description de cet homme telle qu'elle nous a été donnée est comme suit: grandeur, environ six pieds, teint clair, pesanteur environ 160 livres, figure maigre, bonnes dents, porte des overalls barrés, un sweater rouge, un casque gris et pas de surtout. Il se présente toujours à peu près de la même manière. Prétextant qu'il travaille pour la compagnie d'éclairage, il demande à être admis pour faire l'examen des fils dans la maison, et une fois entré, il s'empare de tout ce qui lui tombe sous la main. Méfiez-vous de cet homme, et aussi de tous ceux qui sous un prétexte ou sous un autre cherchent à entrer chez vous. Chose à noter, les inspecteurs des différentes compagnies: téléphone, lumière électrique, eau, ont tous une insigne portant le nom de la compagnie pour laquelle ils travaillent et sont tenus de montrer cette insigne à quicon que le leur demande.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

POUR LA GUERISON DE TOUTE AFFECTION NERVEUSE ET D'AT NERVEUX

EST UN CORDIAL TRES AGREABLE

Possédant une chaleur délicieuse et un effet stimulant pour l'estomac. Il fait faire la digestion et procure cette humeur exhilarante qui n'a pas de réaction.

Il agit surtout contre la pâleur, la perte de l'appétit et l'insomnie. Il est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs, et il guérit les maladies de nerfs à tous les degrés.

Le Peptiron n'amène pas la constipation, peu importe le temps qu'on le prend; il ne fait pas tort aux dents non plus.

Vendu par tous les droguistes, $1.00. Fait par C. J. Hood Co, Lowell, Mass.

Un brave canadien

M. W. N. Peltier, fils du marchand de bonbons de Pawtucketville est parti aujourd'hui pour les Philipines, où il doit s'enrôler dans le 21e régiment d'infanterie en qualité de soldat. M. Peltier a déjà fait du service dans le 6ième Massachusetts et a servi dads le 26ième aux îles Philippines.

Déchargé le 13 mai dernier, il arrivait à Lowell le 20 du même mois avec le grade de sergent.

M. Peltier s'est enrôlé comme simple soldat et sera dans l'armée régulière pour un terme de trois ans.

Nos vœux de succès et de promotion accompagnent ce jeune défenseur de la patrie.

Acte de bravoure

Ce matin, le policeman Leighton a accompli un acte de bravoure qui a mérité les félicitations des personnes qui en ont été témoins.

Le policeman montait sa garde sur la rue Central, lorsque tout à coup, il vit venir à lui, à une vitesse prodigieuse, un cheval épouvanté qui bousculait tout et menaçait beaucoup la vie des des gens.

Sans hésitation aucune, le policeman prit sa place dans le chemin de la bête affolée le saisit par la bride au passage. Il réussit à le maîtriser et l'attacha à un poteau.

L'attelage appartient à la Middlesex Steam Landry. Il ne s'est pas fait de blessure dans sa course affolée

Naissance

Exo—Ces jours derniers, Mme Pierre Eno, une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Alexis La marre.

Bellemare-Therrien

Hier, vers 7 h. le révérend père Cannon, directeur de l'église St. Jean Baptiste, bénissait l'union de M. Edouard Bellemare et de Mlle Alma Therrien.

Après la bénédiction nuptiale, les nouveaux époux se rendirent à leur nouvelle résidence, 321 Market, où une société égayée et joyeuse les attendait.

Pendant toute la soirée, qui se prolongea bien avant dans la nuit, on y but du chaud, de la musique et quand vinrent les rafraîchissements, nom re de santés furent présentées au bonheur des nouveaux mariés, à la prospérité de leur vie de ménage.

Les chansons toutes des plus joyeuses, interprétées par des personnes qui connaissent bien les héros de la fête ont produit une hilarité constante pendant toute la longue soirée.

Quand les "veilleux" se séparèrent, les nouveaux époux étaient satisfaits des amusements que leur ont procurés leurs amis et les amis paraient que de bonnes paroles à l'adresse du jeune couple.

Un prix par jour

M. Camille Nadeau, épicier, No 33, rue Tucker, Petit Canada, fait savoir à ses clients qu'à partir de lundi prochain, il commencera à livrer à domicile les marchandises qui auront été commandées chez lui. Ce sera un grand avantage pour les famille, qui pourront désormais se faire servir sans être obligées de se charger de lourds paquets. M. Nadeau a augmenté considérablement son stock et son établissement est un des plus complets du genre à Lowell. Ses vitrines sont de qualités supérieures et à des prix qui défient toute concurrence. Il débite d'excellentes cotelettes (ribs) à 10 cents la livre. Qu'on se le dise et qu'on aille faire une visite à son épicerie populaire.

On demande

Des dames solliciteuses à salaire pour deliver les livres de la Red Star Trading Co. aux familles. Venez à notre magasin a 8 heures lundi matin. Demandez M. Morgan.

Red Star Trading Stamp Co

360 Rue Merrimack.

Achetez seulement ou vous pouvez avoir les TIMBRES ROUGES pour chaque achat au COMPTANT meme de 10c, 20c et 30c.

GODIN ARRETE

Le prisonnier a avoué sa culpabilité

André Godin, qui s'appelait à Lowell Henry Gordinet Honoré Godin, a été arrêté, ce matin, à Merrimac, par M. Dave Donaldson, inspecteur de police de Lowell.

Comme nous l'avons déjà dit à nos lecteurs, Godin était supposé d'avoir deux femmes. Nous avons été les premiers à soumettre la chose au public et la police, avertie plus tard, a fait toute une enquête avant d'arrêter le prévenu.

M. Dave Donaldson, qui a conduit cette affaire, a envoyé le portrait de Godin au chef de police de Sherbrooke, où l'on pensait que le prisonnier s'était marié la première fois. La police de Sherbrooke a fait en conséquence les recherches voulues et a fini par découvrir que André Godin s'était marié en cette ville, le 26 septembre 1896, avec une jeune fille du nom de Albina Blouin, qui demeurait aussi à Sherbrooke.

La police de Sherbrooke a aussi retrouvé dans Sherbrooke la première femme de Godin qui demeure maintenant avec son père, M. David Blouin au No 44 rue Alexander.

La jeune femme a raconté à la police qu'elle avait demeuré à Lowell avec son mari, en 1900. Elle le quitta pour aller rendre visite à ses parents, en Canada. A son retour, son mari avait perdu sa position chez M. C. I. Hood.

Il lui dit alors qu'il s'attendait de trouver une position en Pennsylvanie, lui recommandant de retourner chez ses parents et d'attendre des nouvelles de lui, qu'il lui écrirait aussitôt qu'il serait placé.

Depuis la jeune femme n'a reçu aucune nouvelle de son mari jusqu'au jour où un homme de police est allé la voir avec un portrait de son mari.

Rendu au poste de police de cette ville, Godin a avoué qu'il était déjà marié quand il a conduit Mlle Marie-Louise Baril à l'autel, en cette ville.

Achat d'un chemin de fer

Columbus O. 5—L'hon juge J. G. Reeves de Lancaster, a acheté hier au prix de $75,000 le Columbus, Wellston & Southern Ry. dans l'intérêt de capitalistes de Boston. Ce chemin avait été projeté il y a quelques années comme étant une ligne courte entre Columbus et les mines de charbon situées dans le sud de l'état.

En 1893 on commença la construction de cette ligne et on en avait déjà fait 25 milles quand la compagnie s'est trouvée dans la mauvaise affaires et la vente du chemin a été décidée pour faire face aux créanciers.

Une nouvelle compagnie se formera et on achèvera la ligne telle qu'elle avait été projetée.

Le procès de Mlle Toppan

Boston, 5—Depuis deux jours les officiers du Comté Barnstable sont à faire les préparatifs pour l'ouverture de la cour supérieure qui siégera en session spéciale demain pour entendre la cause de Mlle Toppan.

Les membres du jury ont tous été notifiés en personne d'avoir à être présents vendredi matin. Ils auront à décider s'il y a raison de faire un procès à Mlle Toppan d'après les accusations qui pèsent sur la tête de l'accusée.

Mlle Toppan est toujours la même. En prison, elle passe son temps à jouer avec la petite fille du géolier et paraît indifférente. M. J. S. Murphy l'avocat de Jane ne veut rien divulguer au sujet de sa cliente.

On s'attend à ce que l'évidence soit finie samedi après-midi, et si les membres du jury ne trouvent aucun indice de culpabilité Mlle Toppan sera immédiatement libérée.

Si d'un autre côté, elle est trouvée coupable, le procureur du district devra demander au juge d'entendre la cause ou il pourra faire renvoyer cette cause à plus tard après avoir consulté l'avocat de l'accusée.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

M. STEINERT & SONS CO.,

130 Rue Merrimack.

Pianos et Musique en Feuilles.

Steinway & Sons, Hardman, Mason & Hamlin, Gabler, Emerson, Standard, Jewett, Woodbury, Singer, Cramer, Sheninger.

Tous les derniers et populaires morceaux de musique toujours en mains. Aussi instruments de sique de tous genres. Pianos vendus pour argent comptant ou paiements mensuels.

La Plus Ancienne Maison Musicale.

Accordages et déménagement de pianos une spécialité.

Parlons un instant d'Elie Delisle, le Marchand de Meubles

Vous trouverez ici tous les meubles de salon, chambres à coucher, ustensiles de cuisine que vous voudrez aux qualités de toutes sortes, les plus beaux et les mieux finis aux plus bas prix.

Tapis et Prélarts

En Grande Quantité.

Agent pour le célèbre Poêle

"ACORN"

Le Meilleur Poêle connu.

PIANOS "Kohler" de la célèbre manufacture de New York.

MACHINES A COUDRE, "New Home", "Domestic", "The White" Nos marchandises sont toutes de première qualité et nous défions n'importe qui pour les plus bas prix.

Réparations de machines à coudre. Venez nous voir pour faire réparer vos machines à coudre.

Une visite est sollicitée.

ELIE DELISLE,

52-54-56 rue Tucker.

Lowell Opera House

Toute cette Semaine

ENGAGEMENT SPECIAL DE

May Fiske

Et sa compagnie de comédie avec son propre Orchestre Solo

Avec les représentations suivantes:

Jeudi, matinée ..... "Charity Girl"
Jeudi soir ..... My Husband's Friend
Vendredi matinée ..... Nell Gwynn
Vendredi soir ..... Under Two Flags
Samedi, matinée ..... Little Magnet
Samedi soir ..... Columbia

Toutes des scènes spéciales. Grands actes de Vaudeville, sous la direction de

Mme Gen. Tom Thumb Comte et Baron Magri.

Les plus petites personnes du monde

Nodine et Emery.

Prix Le soir 10, 20 et 30c. Matinee 10 et 20c.

Mardi soir, le 10 Décembre

JAMES R. WAITE

Dans "UNCLE TERRY"

Prix—25c. 50c, 75c et $1.00

SAVOY Vaudeville de premiere ordre. Théatre favori des dames

Semaine du 2 Dec

JOE FLYNN, le fameux créateur de drôleries américaines.

CARR & JORDON, "A Tangle in a Tenement."

M. KENNEDY, essai musical.

LES DEUX SHRODES, danseurs et acrobates comiques.

TEED & LAZELL, chant et danse.

DARRINGTON & MARTELL, "The Lady and the Factory Girl."

Attraction Spéciale

DANNY et DOLLY MANN

La plus grande comédie russe en vaudeville

Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.

Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 35c.

Telephone 618—3.

—SURDITE—

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malade, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 139 West 12'th St., New York.

Music Hall

Les 5, 6 et 7 Déc, Matinée Samedi.

L'Evénement de la Saison

"Miss New York, Jr"

Une représentation joyeuse, présentant les deux jolies burlesques

"SIR THOMAS' RECEPTION"

et "LOOP the LOOP"

Burlesques qui sont des burlesques. Aussi pour introduire le

Prof. LARRY CRANE,

DE LOWELL

Et les artistes de première classe suivants: Mille et Beecher, Alle Vivian Corbley et Burke, les trois Sœurs Connolly et une foule d'autres.

LA THANKSGIVING EST PASSEE

Mais il nous reste encore de bonnes liqueurs pour ceux qui veulent commencer leur approvisionement de bonne heure pour les fêtes

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co.,

141-147 Rue Worthen,

Tél. 564-2.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes reçeipts.

j n o

Par comparaison vous verrez que les meilleurs Opticiens de Lowell sont les Opticiens Canadiens-Français de la

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE, Près du carré Merrimack.

Au delà de 3000 personnes à qui on a ajusté des lunettes à ce bureau avec satisfaction dans les derniers six mois, témoignent de leur habileté.

☞ Cas Abandonnés une Spécialité

☞ Lunettes a aussi bon marché que $1.00.

Méfiez vous de soi disant marchands de lunettes, ici aujourd'hui et partis demain.

Venez voir nos Témoignages.

Tél. 643-3. Tél. résidence, 214-13.

New York Optical Co., 27 rue Birdge.

Salons d'Optique digne de confiance.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 56.

— LA —

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

XII

Il tira doucement de la poche intérieure de sa redingote son canif à manche de nacre, ouvrit, et, avec lenteur, sans plus trembler, sans plus respirer, mais la bouche ouverte, les dents visibles, blêmes, effrayantes, horrible, il s'avança. Il avait cinq ou six pas à faire, pas plus. Et, par une bizarre illusion de perspective, cela lui semblait long, long à ne jamais finir. Au deuxième pas, il s'arrêta, serrant plus fort, dans une contraction à le briser, le manche du poignard. Il avait cru voir bouger. Peu importe. Paraissait un homme mort. Il fit un deux pas. Cette fois, l'effroyable voyage était terminé. En avant le bras, il touchait l'Anglais endormi. Alors, brusquement, serrant les dents, il leva le poignard de toute la hauteur de son bras. Une seconde, le poignard resta en l'air, puis il s'abaissa et disparut dans le dos de l'homme qui était là. L'homme ne poussa même pas un soupire et resta sans bouger; les bras seulement retombèrent morts.

Alors, Laversan, ivre, fou, dans un épouvantable accès de fureur, dans un paroxysme de rage, releva son couteau disparu dans le dos. Et le misérable mal, fou vraiment, mû, mû, et sa gorge rendait un râle sourd, une sorte de grondement inhumain qui était comme la satisfaction suprême, ignoble, d'une bête qui s'assouvit. Et il ne voyait, il n'entendait rien. Il frappait, frappait toujours. Son bras se levait, s'abaissait, comme une machine. Et quand il fut fatigué de frapper, il s'arrêta, retira le couteau et, froidement, soulut l'essuyer.

Alors, soudain, il eut un cri d'atroce terreur. Littéralement, ses cheveux se dressèrent sur sa tête. Il n'avait pas une goutte de sang sur le poignard. Il se mit le jouet d'un rêve. Sous ses coups répétés, sous ses attaques de bête fauve, l'homme qu'il avait frappé avait roulé sous ses pieds. Le brouillard rouge qui aveuglait ses yeux l'empêchait de voir. Il se pencha sur lui, de très près. Mais il ne se releva pas. Il sentit tout à coup sur son épaule une pesanteur énorme. Cela lui parut comme la pression d'une machine sous l'engrenage de laquelle on l'eût jeté. En même temps tout son sang reflua vers le cœur. Il se tourna.

Cinq hommes étaient debout derrière lui, froids, sans émotion apparente, simplement un peu pâles. Celui qui appuyait la main sur l'épaule du misérable était cet homme même qu'il avait cru assassiner, William Farmer, et sa main, il l'appuyait doucement. A cette effigie rait-il d'épaule. Voilà ce que Laversan, dans sa terreur, qui centuplait les sensations, avait pris pour l'engrenage brutal, mortel d'une machine. Les autres étaient M. Lacroix et M. de Lignerolles, plus loin, derrière eux, Tristot et Pivolot. Laversan bégaya:

— Je suis perdu! je suis perdu!

Il n'eut même pas un mouvement pour se relever, il roula, au contraire, sur le plancher, côte à côte avec le mannequin inerte qu'il avait pris pour Farmey, et vingt bois trous de son costume.

Laversan, dit William Farmer, qui n'avait plus son accent anglais à cette heureuse, une seule chose pourrait vous sauver de la vengeance des lois, de la mort, votre aveu!

— Qu'ai-je besoin d'avouer? Ce que vous avez vu suffit.

— Il ne s'agit pas du crime que vous avez voulu commettre sur moi. Il s'agit d'un autre.

— Un autre. Je ne vous comprends pas.

— Vous me comprenez trop bien, au contraire. Cette maison vous rappelle de terribles souvenirs. Ce n'est pas la première fois que vous y venez.

— Non, c'est la seconde, puisque, hier....

— Vous mentez. Vous y êtes venu un soir, par une nuit belle comme cette nuit. Vous êtes monté, en rampant, par cet escalier, et vous êtes entré, sans qu'on vous entendît, dans cette chambre où nous sommes, il y a douze ans!

Attiré vers Laroque par une sorte de magnétisme surnaturel, Laversan se souvenait sur les mains, les yeux effroyablement ouverts, si bouleversé par ce qu'il entendait, qu'il faisait peur.

— Il y a douze ans! Il y a douze ans! murmura-t-il.

— Un homme était à ce bureau, vous tournait le dos, ainsi que vous avez cru m'y voir ce soir. Vous vous êtes précipité sur lui, et vos deux poings, refoulant sur sa tête, l'étourdirent. Pourtant il se défendit. Quand vous êtes ressorti, vos poches gonflés d'or et de billets, Lamouche était mort. Laversan, vous êtes l'assassin de Lamouche!

— Qui donc êtes-vous? cria le misérable.

— Avouez votre crime, l'autre, celui d'il y a douze ans.

— Qui êtes-vous? Je veux savoir.

— Avouez votre crime. Voici M. de Lignerolles, juge d'instruction, M. Lacroix, magistrat comme lui, qui vous écoutent. Avouez, si vous voulez que plus tard on ait pitié de vous.

— Qui êtes-vous? Je veux savoir. Vous! vous!

William Farmey hésita. Puis, d'une voix grave:

— Vous ne m'avez pas reconnu, dit-il, il est vrai que l'on me croit mort, et puis cette brûlure au visage, et mes cheveux blancs, et ma vieillesse précoce, tout cela m'a bien changé.

— Qui êtes-vous? Je regarde. Je ne me souviens pas.

— Souvenez-vous d'un homme que vous haïssiez jadis que vous avez commencé à haïr alors que vous vous appeliez Mathias Zuber, que vous étiez espion au service de l'armée allemande, un homme qui n'a fait que son devoir en vous livrant à la loi martiale, mais qui, de ce fait, a encouru votre haine et exécité chez vous un désir de vengeance. Rappelez-vous cet homme auquel vous ressemblez si étrangement à cette époque.

— Laroque! Laroque! dit-il hagard, reculant en se traînant.

— C'est moi! moi que vous avez déshonoré, moi qui ai expié votre crime, moi qu'on appelle à votre place, Roger-la-Honte! moi qui me suis évadé et qui n'ai eu qu'une pensée depuis mon évasion: prouver mon innocence!

— Roger Laroque! Roger Laroque! Après douze ans!

Il était resté couché près du mannequin. Une des bougies venait de s'éteindre. La bougie allumée sur le bureau, seule, éclairait maintenant la chambre devenue un peu plus obscure. Il y eut un silence. Tous regardaient Laversan. L'assassin de Laroustte, c'était cet homme. On disait son aveu dans sa terreur même. Blême, les yeux enfoncés et plus noirs, il avait le visage tordu par des contractions nerveuses. Tous ses membres étaient agités de violentes convulsions. Oui, son épouvante criait son aveu. Pourtant Laroque eût voulu un mot, le mot qu'il attendait, le mot qui prononcé devant ces magistrats, ces anciens juges, lui eût fait relever le front, eût rendu de la sérénité à son âme, un peu de bonheur à sa vie.

Sous sa main, Laversan venait de rencontrer le poignard échappé, tout à l'heure, au moment de sa première surprise! Il le saisit. Tristot vit le mouvement et se précipita. Mais il était trop tard. Il ne put que retirer l'arme que le misérable s'était enfoncée dans le cœur jusqu'à la garde. Le sang bouillonna en sortant de la blessure horrible. Laversan resta étendu de son long.

— Mort! murmura Roger, avec un geste de désespoir.

M. Lacroix et M. de Lignerolles s'agenouillèrent auprès du misérable. Leurs mains cherchèrent le cœur. Il battait encore faiblement.

— Il respire! fit M. de Lignerolles, on pourra peut-être le sauver!

Tristot et Pivolot examinaient la blessure. Ils hochèrent la tête:

— Il en a pour cinq minutes, dit Pivolot, je suis un peu médecin.

Laversan ouvrit péniblement les yeux. Il cracha du sang qui lui venait aux dents en écume rose. Il essaya de respirer et l'air qui entrait par la blessure fit entendre un sifflement sourd. Il essaya alors de se soulever, mais retomba. Ses yeux, déjà voilés par les ombres de la mort, roulèrent égarés, s'arrêtant sur chacun des personnages qui étaient là. Ses lèvres s'agitèrent.

— Parlez! parlez! fit M. de Lignerolles, au nom de Dieu!

Penché sur le moribond, ne respirant plus, aussi pâle que l'homme qui allait mourir, Laroque attendait, haletant. Laversan fit un effort qui lui prit le reste de sa vie.

— C'est moi qui ai tué Lavercette, je l'avoue. Laroque est innocent. Mais je ne suis pas..... pas seul coupable.....

Il s'arrêta, cracha du sang encore, ses yeux se tournèrent.

— Complice..... complice! dit-il.

Il eut un hoquet et demeura immobile. Le attendaient toujours, croyant qu'il allait achever. Pivolot s'agenouilla, le tâta:

— Cet homme n'achèvera jamais sa pensée, dit-il; il est mort.

— Il s'est fait justice! dit M. de Lignerolles.

Et, prenant les deux mains de Roger Laroque:

— Monsieur Laroque, j'ai été autrefois un de ceux qui n'ont pas voulu croire à votre innocence et qui vous ont fait condamner. Monsieur Laroque, vous jamais?

— Je vous pardonne, monsieur de Lignerolles.

— J'ai été un de ceux-là, moi aussi, dit humblement Lacroix, et je sollicite l'oubli.

— Tout est oublié, monsieur Lacroix.

Et maintenant, dit le juge, nous avons fait le mal, c'est à nous de le réparer. Nous vous avons volé l'honneur, nous devons vous le restituer. Comptez sur nous pour la revision de votre procès.

— Je ne demande que l'honneur, M. de Lignerolles.

Et il ajouta, avec une infinie tristesse, un suprême découragement:

— Encore s'il ne s'était agi que de moi!

XIII

Huit jours après avoir découvert, dans la robe d'avocat de Laveau de Noirville, la lettre qui ne lui laissait plus de doute sur la culpabilité de Julia, Raymond était à la ferme. Tout d'abord, il s'était dit qu'il ne reverrait jamais plus sa mère, car quelle contenance avoir devant elle? Puis il était venu quand même. Il voulait la voir, l'interroger, s'assurer de son crime, rendre plus évidente l'évidence même. Et Suzanne? Depuis plus d'un mois, il ne l'avait pas revue. Et comme il y pensait! Tous les jours, toutes les nuits! Il tremblait que le hasard ne le mît en sa présence, car il se rappelait ses promesses d'autrefois: "Je sauverai votre père. Je continuerai la tâche du mien. Je rendrai l'honneur et un nom honoré à Roger Laroque!"

Si elle l'interrogeait, que répondre? Et si la jeune fille évitait de lui parler de cette promesse son silence même ne serait-il pas un reproche? Il comptait donc ne pas la voir.

(A Continuer)

Chiffrez cela

Ci-inclus un quotient votre grandeur pour $1.00. Une chaussure à chacun en tout garantie avec une paire de pantoufles à patisseries. Dickson Tea Store, 91 et 93 Merrimack.

En demandant a votre marchand le Sirop de Pin Blanc et de Goudron, assurez-vous qu'il porte le mot IMPERIAL et l'étiquette de la Lowell pharmacy c'est le seul véritable et le seul garanti.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Rousain, 3 rue Salem. j. n. o.

Vins! Vins!

Les Meilleurs

Recommandés par un grand nombre de personnes à Lowell, comme tonique fortifiant pour les personnes pâles et faibles. Faites en l'essai.

MANUFACTURES ET VENDUS PAR

N. Lachance,

119 RUE CHEEVER.

Commandes livrees a domicile.

La Lowell Fur Manufact'g Co.

D. BERGERON, Agent,

Est maintenant ouverte au No

249 rue Gorham

Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire repaser ou un ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.

En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils épargneront de l'argent.

Satisfaction Garantie.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Tyser, Whites, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité. Téléphone 106-3.

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Chales, Mouchoirs, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons. Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 271-4.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Barrister's Hall, chambres 17 et 19. Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une femme agee pour faire l'ouvrage de la maison dans une petite famille. Donner recommandations. S'adresser immediatement au No 313 rue Hildreth. 11-6.

ON DEMANDE—Des filles capables de travailler dans les pelleteries. S'adresser au No 249 rue Gorham, Lowell. 9 d.

ON DEMANDE—Un boulanger, sachant faire la pate pour pain et biscuits et ayant des recommandations satisfaisantes trouvera de l'emploi en s'adressant à M. L. Dansereau, 275 rue Essex, Haverhill, Mass., par lettre ou en personne. 10 d.

ON DEMANDE—50 bucherons de suite. Bon gage p.m. 1,000 cordes de bois a bucher. Steele & Parker, Railroad sq, Nashua, N. H.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des demonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner Page, Adresser à P. O. Box 1265, Lowell.—j. 6 d.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres à $1.00 par semaine en descendant, aussi beau logement après ces rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 315 Lakeview avenue. j. 6. 6.

A LOUER—Un logis de 5 chambres tout moderne. S'adresser à L. L. Wilfe, angle des rues Bane et Ford j. 5. 6.

A LOUER—Un cottage sur la rue Bower, un autre sur la rue Clarque, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser a Jacques Boisvert, rue Riderth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 315 Aiken Avenue. j. 5. 6.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au No 26 rue Tucker.

A VENDRE—Deux lots de terrain. S'adresser chez Mme Albert Berger, 28 Aiken Avenue. 7 d.

MME J. H. BEAULIEU, 737 Lakeview Ave, vient de recevoir un bel assortiment de dentelles en laine qu'elle vend 50c seulement et un joli assortiment de Chausons de laine qu'elle vend a très bon marche. Venez voir les occasions que nous vendons pour une semaine seulement.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H. GRENIER, 666 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Calorifères a l'Huile de Miller

Pour réchauffer les chambres.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 852-859 rue Merrimack. W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs

ALLEZ AU

"SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

369 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE. 249 RUE MARKET, 613 RUE MIDDLESEX.

Tél. 815-13.

Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

M. L. RICHARD

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Pres de l'église St Jean-Baptiste D'audenne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouverts le dimanche de 6 à 10 a. m. et 4 à 8 p. m.

☞ Nous donnons des Red Star Stamps.

Salons de Coiffeur

Pour Dames.

On trouvera un très bel assortiment des meilleurs cheveux humains importés, ainsi que tous les accessoires pour la toilette. La spécialité sera les perruques, les morceaux de devant et les tresses.

J'ai les meilleures marchandises et je garantis tout tout mon ouvrage.

Mme J. V. M. NOYE.

Tél. 859-3 44 rue Central.

Mme J. V. M. NOYE

Ci-devant Mlle Rose Soares et employée chez M. E. J. Medina pendant 24 ans, désire annoncer qu'elle vient d'ouvrir de moi!

SANTAL CAPSULES MIDY

Insoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les copahus et les injections.

PETITES NOUVELLES

Des différents centres canadiens des Etats-Unis

FALL RIVER, MASS

— Pour sauver la vie de personnes qui lui étaient chères, Mme Alphonse Lévesque, s'est probablement infligée des blessures qui la conduisent au tombeau.

Dimanche matin, le feu se déclarait au 2e étage d'une maison à trois étages, située au No 77 rue Palmer. La fumée était très épaisse. Mme Lévesque, éveillée par le feu descendit en courant jusqu'au rez-de-chaussée, réveillant les occupants de la maison et les aidant à échapper aux flammes.

En remontant au troisième étage pour la troisième fois afin de voir s'il ne restait personne à sauver, la femme l'aveugla et, ne sachant par quel côté s'échapper, la courageuse femme sauta par une fenêtre. Elle tomba lourdement sur le sol et se blessa grièvement. On croit qu'elle souffre de lésions internes et que la colonne vertébrale est atteinte. Inutile d'ajouter que Mme Lévesque est dans une grave situation et qu'elle pourrait bien payer de sa vie son acte d'héroïsme.

Les dommages causés par cet incendie sont de $1200.

SOUTHBRIDGE, MASS

— M. Pierre Plouffe, de la rue East Main, âgé de 53 ans et 6 mois, est mort subitement d'apoplexie, à 1 h. 30, dimanche matin.

Le défunt laisse une épouse, un fils et 2 filles.

GARDNER, MASS

— M. et Mme J. A. Legault ont remis leur magasin de bijouterie et de montres dans la bâtisse Ryan. Il est probable que M. Legault ira à Lowell. Mme P. M. Turgeon qui était en société avec eux est déménagée dans la bâtisse Brazell, 209, rue Pleasant.

SALEM, MASS

— Marcel Bois, un ouvrier qui travaille le marcoain, a été tué instantanément par un train de marchandises.

Bois était domicilié au no 16, rue Arthur, et laisse une veuve et neuf enfants.

ATTOL, MASS

— Il y a eu la semaine dernière une assemblée des Canadiens dans la salle de l'Opéra. Une centaine de personnes y assistaient.

Il exigeant de discuter les moyens de fonder une paroisse canadienne, et les délibérations ont été prises.

Attol compte aujourd'hui 100 familles canadiennes. M. Narcisse Lacher agissait comme président de l'assemblée et M. J. Alcide Daigle comme secrétaire. Une délégation a été nommée pour aller voir Mgr Beaven.

MANCHESTER, N. H.

— M. Louis Gagnon, employé à la manufacture de chaussures Green, à West Manchester s'est sérieusement blessé à une main, la semaine dernière, en travaillant. M. Gagnon travaille sur une machine "cleating out". En voulant enlever la chaussure qu'il venait de terminer il a eu la main affreusement mutilée. Transporté chez lui, à Manchester, un médecin a dû lui amputer deux doigts.

— La compagnie manufacturière Amoskeag paye 837,750 de taxe pour 1901 et elle a déclaré qu'elle interjetait à la ville un procès pour recouvrer une partie de l'argent donné au collecteur.

FRANKLIN, N. H.

— Le plus sérieux accident qui ait jamais eu lieu sur l'embranchement du chemin de fer de Franklin et Tilton s'est produit vers cinq heures lundi après-midi près de la fabrique de papier No 3, et bien que personne n'ait été tué, six des douze chars chargés de gravier qui laissèrent les rails furent démolis, un homme reçut des blessures graves à la tête et plusieurs autres s'échappèrent bel.

Le train de gravier composé de vingt-cinq chars pesamment chargés passait alors sur une aiguille, et l'on croit qu'il y avait quelque chose de défectueux dans cette aiguille. Le char des employés du train qui était attaché à la locomotive, sauta hors de la voie, et après avoir parcouru plusieurs verges par-dessus les dormants le crochet s'accomplement se cassa et le char se trouva directement en travers de la voie. Les chars remplis de gravier s'enfoncèrent dans celui-ci, et douze de ces derniers laissèrent la voie.

Au moment de l'accident les employés du train sautèrent dans toutes les directions, et plusieurs échappèrent presque miraculeusement à la mort où à des blessures graves.

Le serre-frein ou chef Maureault de Canaan se tenait sur une barre transversale entre deux chars. Au moment de l'accident il sauta, mais en tombant il se frappa la tête contre le sol. Il fut transporté au bureau du Dr W. E. Smith, où l'on trouva qu'il avait une vilaine blessure à la tête qu'on ne considère pas dangereuse cependant.

Les chauffeurs sautèrent par la fenêtre. Dans le char des employés se trouvaient plusieurs hommes qui tous furent sains et saufs, mais qui eurent une terrible peur. Six chars de gravier ont été démolis.

Un train spécial arriva de Concord à 2 heures et se mit en devoir de déblayer la voie des débris.

NASHUA, N. H.

— M. Thomas Graham de Pepperell vient d'acheter l'hôtel Tremont.

— Les habitants de notre district veulent adresser une pétition à la législature demandant un permis de faire la guerre aux perdrix qui dévastent, détruisent chaque printemps un grand nombre d'arbres fruitiers.

— Un bel orignal est tombé à l'eau en voulant traverser sur la glace de la rivière Merrimack. Il a été repêché par M. Calderwood.

— M. Daniel O'Connell, jeune homme de cette ville, est de retour des Philippines après trois ans de service dans l'armée américaine.

WOONSOCKET, R. I.

— M. Joseph Lalumière rue Wells a été victime d'un accident qui a causé la fixation de l'épaule gauche. Il est sous les soins du Dr J. B. Archambault.

— M. N. Pavard est décédé dimanche à l'âge de 56 ans. Il était le surintendant de la Slatersville Finishing Co., depuis plusieurs années.

— Un nouveau cas de picote s'est déclaré dans la famille de M. Joseph Vincent. La maison a été mise en quarantaine.

— Les directeurs de La Tribune ont présenté à M. Gauvin une magnifique canne d'ébène à pommeau d'or. Les employés du journal lui ont présenté un encrier, une plume, un crayon et un buvard à monture d'argent.

— Le Rév. Frère Théodul, Provincial des frères du Sacré-Coeur est en visite ici. Il a fait la distribution des prix et des mentions honorables aux élèves du collège.

— M. et Mme Louis S. Bachand sont de retour de leur voyage de noces.

— M. et Mme J. Rouleau, de St-Guillaume sont en voyage de noces à Woonsocket, les hôtes de M. Napoléon Rouleau.

PAWTUCKET, R. I.

— M. Ladger Sarrenant dit Bossette, membre dévoué de l'Association St-Jean-Baptiste, conseil d'Amérique, est décédé lundi soir à Pleasant View. Il laisse pour déplorer sa perte une femme et quatre petits enfants.

WASHINGTON

— Des informations reçues de Rome indiquent que le projet d'envoyer Mgr Merry Del Val en cette ville pour remplacer le délégué papal Mgr Martinelli a été remis sur le tapis, et à moins que des événements imprévus ne se produisent au Vatican, la nouvelle de la nomination de Mgr Del Val sera connue dans un avenir des plus rapprochés.

Mgr Del Val avait été choisi pour ce poste important au printemps dernier, mais sa nomination fut remise à plus tard parce qu'on jugeait à Rome qu'il n'était pas été convenable de l'annoncer à ce moment-là.

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Tous les soirs de la semaine de 7 à 9 hrs il y aura des Lampes à vendre au

No. 240 rue Aiken

Avec chaque vente de lampes on donnera gratis un coupon qui donnera le droit de deviner le nombre de fèves qu'il y aura dans une bouteille et la personne qui aura deviné le nombre le plus près aura une récompense de $1000 le 15 juin, 1902.

Treffée Plante,

240 RUE AIKEN.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près dela gare du Boston Maine. B. KEARNS

M. Bellefontaine & Cie.

Notre magasin de la rue Aiken devient chaque jour de plus en plus populaire; les affaires augmentent d'une manière merveilleuse.

C'est très logique cependant, c'est un fait bien connu que les grandes valeurs que l'on donne pour si peu d'argent ont fait notre réputation, et nous nous efforcerons toujours de la maintenir. Notre département de meubles, tapis, prélarts et poêles est au complet. Notre département de largeur est toujours bondé de grands marchés et les prix sont toujours radicalement bas.

M. BELLEFONTAINE ET CIE,

267 Rue Aiken, - - Petit Canada.

☞ On demande des commis pour le soir et le samedi, s'adresser à J. S. AUBIN, Gérant.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne.

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

Hot Drinks at Our Fountain.

Our fountain is an ideal place for lovers of hot beverages. Hot soda served at all hours. When you are cold and chilled step in and get a cup of hot chocolate

We have a full line of

Frost King Cheviot Vests for Men and Boys, made of chamois lined with cashmere

Frost Queen Chamois Vests for Women and Girls, made of chamois lined with fancy fleece flannel

Perfect protection from cold and sudden change—against coughs, colds, pneumonia, and all chest and lung troubles. Just the thing for children going to school. Price $2.00.

Children's sizes, $2.00.

Rochette et Delisle,

Lowell Pharmacy,

Rue Merrimack.

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit samedi soir. Les autres soirs il est fermé a 9 hrs.

Le meilleur Café de la ville

LAPIERRE BROS,

Lunch Room et Restaurant

72 rue Prescott, près de la rue Merket

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts éléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est tres supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tel 441-4

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en baril, Gin John de Kuyper en facon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis—Moise Biscornet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils, Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Anciennes place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

☞ Tous de premiere classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Téléphone 868-3.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Pearson, Lager Harvard,

riocdes familles une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AU CONGRES

SEVERES REPRESAILLES CONTRE L'ANARCHIE

La question du canal de Nicaragua

Washington, 5 — Le Sénateur Hoar à la séance du Congrès hier, a frappé un rude coup à l'anarchie, en présentant une mesure qui aura pour effet de punir de mort ou d'emprisonnement selon le cas, toute personne qui attentera à la vie du Président ou de tout autre officier du gouvernement des Etats-Unis ou encore à la vie du chef magistrat d'un autre pays dans les limites des Etats-Unis.

Il pourvoit aussi à la punition de ceux qui pauvent conspirer contre la vie de ces magistrats déjà mentionnés, ou qui peuvent aider à la fuite de ceux qui se seraient rendus coupables du crime de lèse majesté.

Le rapport de la commission chargée de la construction du canal Nicaragua a été envoyé hier au Congrès. Elle se déclare en faveur du canal Nicaragua dont le coût est estimé à $189,864,062, et dont la complétion se fera en six années. Le canal Panama pourrait se construire en dix ans, bien que la longueur de ce canal soit de 49.09 milles et que celle de Nicaragua soit de 183.66. La route Nicaragua est plus favorable au commerce, et est préférable à l'autre à cause de ses conditions hygiéniques.

Le gouvernement américain devra acquérir environ dix milles de terrain sur le littoral entier du canal qu'on construira, et les conditions sont plus favorables à Nicaragua qu'à Panama. Moins de complications internationales surviendront si on choisit de préférence la route Nicaragua.

Un canadien dans le trouble

Boston, 5 — Pierre Lamontagne, que la police de Lowell, a mis sous arrêt pour avoir majoré un billet de $1.00, a été trouvé coupable hier à la cour du district. Le juge Lowell l'a condamné à un an de maison de correction.

Le Wabash tenu responsable

Adrian, Mich, 5 — Le jury du coroner dans la cause de l'accident de mercredi dernier sur le chemin de fer Wabash a rendu sa décision hier. Le blâme repose entièrement sur la tête des directeurs du chemin de fer et sur les employés du train No 4, le train de l'est.

L'accident en question est la collision survenue entre deux trains mercredi soir dernier et dans laquelle environ 80 personnes ont perdu la vie.

Disparition d'un journaliste

Orange, 5—M. E. E. Stone, âgé d'environ 50 ans et rédacteur local du Orange Entreprise and Journal, est disparu depuis lundi matin.

Depuis quelque temps il se plaignait de violents maux de tête, et ses amis craignent qu'il ne soit atteint d'aliénation mentale.

Lundi matin il a pris le train de 7 heures se dirigeant vers l'est et il a été vu à Waltham à l'arrivée du train. Depuis ce temps on l'a perdu de vue. Il n'a rien dit au sujet de son voyage à M. J. S. Whitman pour qui il travaillait, et toutes sortes de conjectures sont inventées sur sa disparition.

BRULE VIF

Le major Ed Bond, fils de l'archevêque anglican de Montréal, périt dans les flammes

Montréal, 5 — Un télégramme venant de Philipsburg apprend, hier, à Montréal, la nouvelle d'un lamentable accident arrivé la nuit dernière.

Le télégramme annonçait en effet que l'un des citoyens les plus respectables et les plus avantageusement connus de cette ville venait de périr dans un incendie qui avait dévoré et rasé sa maison. Le nom de la victime était M. Edward Langley Bond, fils de l'archevêque anglican Bond, et l'un des hommes les plus en vue dans la monde des affaires.

M. Bond, qui habite à Montréal, partait, mardi soir, avec l'un de ses amis, un M. Wills, pour aller passer la soirée à sa maison de campagne à Phillipsburg, près de la frontière, dans les Cantons de l'Est. Les deux amis passèrent la veillée ensemble, puis M. Wills se retira, laissant M. Bond seul chez lui.

A 11 heures du soir, les voisins virent encore de la lumière aux fenêtres. M. Bond veillait encore.

Rien d'anormal ne se produisit, mais les gens leur réveil, au matin, s'aperçurent que la résidence de M. Bond avait été complètement détruite par le feu, pendant la nuit.

Il ne restait plus rien; l'élément destructeur avait tout rasé. Comme on savait que M. Bond était là tard, la veille, on supposa naturellement qu'il avait péri dans l'incendie, et l'on commença immédiatement à faire des recherches pour découvrir les restes calcinés, s'il en avait.

Un télégramme était envoyé en même temps à la famille de M. Bond, à Montréal, annonçant la catastrophe. A la réception du triste message M. Frank Bond, frère de la victime, partit immédiatement pour Phillipburg, et à son arrivée, se mit à diriger les recherches, et hier avant-midi, à 11 heures, la foule de gens qui avaient travaillé à fouiller les ruines et les débris découvrait le cadavre tout calciné de M. Edward Bond.

On ignore complètement comment le feu a pris naissance, car la seule personne qui se trouvait dans la maison, à ce moment, est M. Bond.

Le proces de Mme Bonnie

Washington, 5 — Maurice Carroll Bonine, 16 ans, fils de Mme Lola Ida Bonine, accusée d'avoir assassiné James S. Ayres, jr, a été entendu comme témoin hier. Il dit que lui, son jeune frère et sa mère se sont couché un peu après 10 heures la nuit du meurtre. Ils n'ont entendu aucun bruit anormal. Après ce court témoignage on a examiné certaines pièces à conviction, telles que les pantoufles portées par Mme Bonine et un mouchoir de l'allège de fenêtre qu'occupait la victime. On remarque des taches et des empreintes de sang sur ces articles. Le Dr Saffini dit que Mme Bonine a pu faire ces empreintes avec sa main.

Le Dr H. D. Frye, médecin-expert, est d'avis que les éraflures constatées sur le corps de l'accusée sont le résultat d'une lutte.

La défense est confiante dans l'heureux dénouement du procès.

Les convenances en cour

Providence, R. I., 5 — Le juge Blodgett, de la cour suprême qui siège à Bristol, s'est trouvé indigné à la séance d'hier quand un pauvre Canadien, Thomas Dion, s'est présenté devant le juge dans un accoutrement qui blessait la dignité du lieu.

Après une verte semonce, le juge a renvoyé de la cour le coupable et il est probable que M. Dion, si jamais il a à rendre témoignage, mettra ses habits du dimanche. Il portait des bottes de caoutchouc, n'avait ni col ni cravate, et son pantalon retroussé était retenu par une ceinture en cuir.

Guérissez votre mal de tête avez le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

TROUVEE COUPABLE

La compagnie Boston & Northern responsable

Lawrence, 5 — Le juge Stone a rendu hier sa décision dans l'enquête tenue au sujet de l'accident de Glen Forest. On se rappelle que le matin du 11 octobre, deux tramways électriques de la compagnie Boston & Northern sont venus en collision et que le garde-moteur Jas. H. Naigle y a perdu la vie.

Le juge a convoqué les témoins en cause et a trouvé que la compagnie Boston & Northern est à blâmer pour n'avoir pas fait observer les règles que ses employés doivent suivre. Ce qui est arrivé le 11 octobre, aurait pu arriver tout aussi bien un autre matin, car la règle était violée avant même le jour de l'accident.

LAMBERT TROUVE COUPABLE

Le jury rapporte un verdict de coupable au premier degré

Dover, Me 5 — Après deux heures de délibération le jury a rapporté un verdict de "coupable de meurtre au premier degré" contre Henry Lambert accusé d'avoir assassiné J. Wesley Allan, cultivateur de Sharley, sa femme et sa fille, et d'avoir ensuite mis le feu aux bâtiments des victimes pour cacher son crime. A moins d'appel de cette décision la sentence sera prononcée aujourd'hui.

LA SAISON DE LA PNEUMONIE

Comment la maladie se développe et comment la prevenir

La négligence de guérir les rhumes est la cause de plus de décès que toute la liste des maladies. La pneumonie se développe promptement à cette saison-ci de l'année et à moins que vous guérissiez le rhume de la bonne manière vous êtes en grand danger d'être surpris par la maladie. Quand vous prenez "les laumes pour la toux" ou "sirops" contenant des drogues empoisonnées qui affaiblissent le corps, vous invitez la pneumonie.

Vous comprendrez tout aussi bien que votre médecin que cela est juste, si vous considérez un instant que 99 par cent de ces mélanges dépendent entièrement dans leurs effets sur l'opium, la morphine et autres drogues empoisonnées qu'ils contiennent, effet qui est simplement temporaire et mortel sur les nerfs et qui ne fait qu'affaiblir le corps.

Le système ainsi affaibli n'est pas capable de chasser les germes de la pneumonie — et le rhume s'attache à l'enveloppe des poumons qui deviennent irrités et enflammés, et ainsi vous avez la pneumonie; si votre système a été trop affaibli par des drogues empoisonnées, vous pouvez n'en plus relever, parce que c'est une question de savoir si vous avez assez de force dans votre corps pour combattre cette maladie.

Comme nous l'avons déjà dit dans ce journal, la Father John's Medicine guérit les rhumes et prévient la pneumonie — elle chasse le rhume et donne de la force vitale au système de sorte qu'il peut combattre la pneumonie; elle nourrit le corps parce qu'elle est une nourriture pure, sans opium, sans morphine ou aucune autre drogue empoisonnée contenue dans plus de 50 par cent dans les baumes et les sirops pour le rhume dont on parle plus haut. Tandis que ceci est écrit pour attirer votre attention à la Father John's Medecine qu'un éminent spécialiste a prescrit pour le Rév. Père John O'Brien, de Lowell, Mass, il y a cinquante ans et qui n'est pas une médecine patentée — ce que nous vous avons dit de la pneumonie est authentique et important pour vous de savoir; cela peut vous sauver la vie.

Nous savons ce que la Father John's Medicine fera, ce qu'elle a fait pendant cinquante ans, et nous voulons que vous sachiez aussi, que nous remettons l'argent pour toute toux et rhume qu'elle ne pourra guérir, pour renforcir le système, comme tonique et tout ce que nous réclamons pour cette médecine. Si vous n'êtes pas satisfait du résultat nous vous remettons votre argent. Elle est endossés par les médecins, le clergé, les hôpitaux et des milliers de personnes qui en ont fait usage. Si votre pharmacien ne l'a pas envoyez $1 pour une grande bouteille, express payé. Carleton & Hovey, Lowell, Mass.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'écols chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Benoite, Herb Webster, jr, coin des rues Chlot et Merrimack. Lowell Pharmacy; East Merrimack Drug Co.

NOUVELLES D'IMPORTANCE!

Aux Hommes de Chantiers, de la Glace, Fermiers, Hommes de Cour et tous les autres qui font les gros travaux du dehors. Nous sommes les seuls agents en cette ville pour les

Celebres Bottes en Caoutchouc "Ball Band"

Pardessus, Chaussures et Bas Tricotés pour Hommes de Chantiers.

Ces marchandises sont les meilleures du monde et chaque paire est garantie donner satisfaction à celui qui en fait usage ou une paire lui sera donnée en échange.

☞ Les chaussures tricotées sont tout laine, très douces et se plient facilement. ☜

☞ Les Bottes en Caoutchouc et les Pardessus pour Hommes de Chantiers sont faits du meilleur Caoutchouc brut et les semelles sont deux fois aussi épaisses et feront plus de profit qu'aucune autre chaussure sur le marché aujourd'hui.

Les dessus sont particulièrement garantis de ne pas se briser.

Ne manquez pas de venir examiner les "Ball Band" avant d'acheter.

Parthenais Frères

Marchands d'Habits et de Chaussures,

522 à 536 rue Merrimack.

Vente de Débarras

E. Pelletier,

512-514 rue Merrimack.

QUAND nous avons acheté notre stock d'hiver, nous avons fait une grande provision des marchandises ci dessous mentionnées. Il nous faut les vendre, que ce soit à notre gain ou à notre perte, peu importe, il nous faut débarrasser nos comptoirs pour faire place aux marchandises de Noël. Les prix que nous vous nommons ici ne sont que pour les marchandises que nous avons en mains. Parmi les articles que nous mettons en vente aujourd'hui sont:

Chapeaux Garnis	Manteaux d'Enfants
Chapeaux de $12, à $5.98	Manteaux de $12, à $5.98
Chapeaux de $10, à $5.00	Manteaux de $10, à $4.98
Chapeaux de $8, à $3.98	Manteaux de $6, à $2.98
Chapeaux de $6, à $2.98	Manteaux de $4, à $1.98
Chapeaux de $4, à $1.98	Manteaux de $2, à $1.49
Gants Golf	**Sweaters**
Gants de $1.00, pour 75c	Sweaters de $8, à $4.98
Gants de 75c, pour 50c	Sweaters de $6, à $2.98
Gants de 50c, pour 39c	Sweaters de $4, à $1.98
Gants de 39c, pour 25c	Sweaters de $3, à $1.50

AVIS—Les personnes désireuses de se procurer une montre ou une horloge avec leurs cartes pour Noël ou le Jour de l'An, feront bien de le dire à l'avance afin de ne pas être désappointées, n'oubliez pas non plus que le temps expire le 1er Février 1902, après cette date aucune carte ne sera échangée.

On donne les RED STAR STAMPS sur tout achat au comptant.

Comfort des Temps Froids

Quelquefois nous sommes tellement intéressés dans quelques-unes des nombreuses choses que nous avons ici que tout le reste échappe à notre mémoire. Pour exemple, nous avons eu une semaine de grands froids et pas un seul mot a été dit des : : : :

Sous-Vêtements et des Gants d'Hiver

Sous-Vêtements pesants en Balbriggan à côtes pour hommes. Qualité régulière de 50c **33c**

Sous-Vêtements en beau poil de chameau, pour hommes. Qualité régulière de $1.33 **95c**

Sous-Vêtements épais pour hommes, à côtes, Balbriggan ouaté. Qualité de 75c ailleurs. **55c**

Gants de travail pour hommes, doublés et non doublés, Qualité régulière de 38c **25c**

Sous-Vêtements doublés en laine ouaté, pour hommes. Qualité régulière de 55c **38c**

Gants de kid doublés pour hommes. Qualité régulière de 69c **45c**

Sous-Vêtements par côtes, laine naturelle, pour hommes. Qualité régulière de $1. **75c**

Sweaters pour garçons. Qualité régulière de $1. **50c**

J. L. CHALIFOUX,

49 a 59 Rue Central.

12 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 6 DEC. 1901. No. 217.

SERRONS LES RANGS

Canadiens republicains votons comme un seul homme

POUR MM. LEBRUN, LEGARE, FONTAINE ET LAPORTE

Soyons hommes de volonte, Elisons les notres!

Nous avons si souvent fait appel à nos compatriotes de donner leur appui sans exception, aux candidats canadiens qui sollicitent en ce moment le vote populaire, qu'il semble superflu d'attirer leur attention sur cette question capitale. Nous n'aurons l'influence que par cette union de nos forces et plus nous aurons de représentants dans le service administratif plus nous pourrons faire redresser nos griefs, donner du corps à nos revendications.

Dans la présente campagne nous avons du côté républicain d'excellents candidats, des compatriotes qui nous font honneur et sur qui nous pouvons compter en toute confiance si par notre appui solide nous leur donnons la chance d'aller plaider notre cause à l'hôtel de ville.

M. le conseiller Louis Lebrun est un de ces vaillants compatriotes. Il a donné dans le passé des preuves non équivoques de l'intérêt jaloux qu'il porte aux affaires publiques, en général, et à celles en particulier qui touchent de plus près au bien-être de l'élément canadien. M. Lebrun est un homme d'énergie, qui ne recule pas devant les obstacles et qui a représenté ses commettants du quartier 7 dans la chambre des conseillers durant les deux dernières années avec un tact et un dévouement qui lui assurent son élection comme échevin. Il n'y a pas d'homme parfait en ce monde et M. Lebrun ne fait pas exception à la règle générale, mais personne ne peut en justice lui lancer la pierre et l'accuser d'un acte malhonnête ou préconçu dans un but malicieux.

M. Lebrun a été le véritable leader du conseil durant ce terme et il n'est pas un seul de ses collègues qui puisse lui reprocher d'avoir manqué de droiture, de jugement et d'intelligence dans tout ce qu'il a fait.

M. le conseiller Joseph A. Légaré est aussi un de ces vaillants compatriotes. Il a également fait ses preuves à l'hôtel de ville et sa réélection serait une reconnaissance du devouement qu'il a montré en toute circonstance. M. Légaré a été un serviteur consciencieux, et l'expérience qu'il a acquise le rend plus habile encore à remplir son mandat à la très grande satisfaction du public.

A lui et à M. Lebrun nous donnerons, mardi prochain, un local appui.

M. Edmond P. ——ne, candidat pour le conseil —— le quartier 7, est un homme nouveau. M. Ellie Laporte, candidat pour le conseil dans le quartier 6, est aussi un homme nouveau, mais ils promettent de nous représenter dignement et ils sont d'ailleurs très bien qualifiés pour jouer un rôle prépondérant dans la chambre basse du conseil. Nous leur donnerons un vote compacte et assurerons ainsi leur victoire.

Canadiens, ne perdons pas l'occasion d'accroître notre influence; ne nous détruisons pas en divisant nos forces. Serrons-nous en masse invincible autour de nos candidats. Soyons hommes de volonté, élisons les nôtres!

Patinoirs pour les enfants

Pour se rendre au désir de plusieurs citoyens qui veulent une place sure pour le patinage de leurs enfants, le maire Dimon a écrit au surintendant Brady et au chef Hosmer leur demandant de voir à ce que des moyens soient pris pour inonder une partie de la commune du sud et du nord et et de la carrière de la rue Fletcher afin d'en faire des rends à patiner.

DES CHIFFRES CONCLUANTS

L'administration Rourke comparée a celle de M. Barnard

Les organes démocratiques ne cessent de clamer que si M. Barnard est dû à la place de M. Rourke comme agent-acheteur de la ville nous allons faire revivre le régime extravagant qui a duré de 1897 à 1900. Paroles en l'air que tout cela! Les chiffres ne mentent pas et nous allons exposer le bilan des deux adversaires. Voici les dépenses annuelles de leur administration respective:

1897, M. Barnard	$6062.68
1898, M. Barnard	5337.43
1899, M. Barrett	6532.19
1900, M. Barnard	3254.17
1901, M. Rourke	6221.49

Comme on le voit il n'y a qu'en 1897 que les dépenses de M. Barnard aient approché, moins $58.81, les dépenses de M.Rourke, mais il faut tenir compte du fait qu'en 1897 M. Barnard a dû ouvrir un nouveau bureau, ce qui a entraîné des frais extraordinaires. Les partisans de l'économie préféreront-ils à M. Barnard qui dépense $1000 de moins par année, M. Rourke qui dépense $1000 de plus? Non pas.

GRAND RALLY

Donné par le club des Citoyens Américains

Il y aura grande assemblée publique, lundi, le 9 du mois courant à l'Association Catholique, sous les auspices du club des Citoyens Américains.

Le club des Citoyens Américains a décidé, à l'unanimité, de tenir une grande assemblée en faveur de tous les Canadiens-français de Lowell, qui briguent en ce moment les suffrages des électeurs. Tous les candidats républicains ont promis d'être présents.

Nous croyons qu'il est de notre devoir nous, Canadiens-français, de nous assembler et de protester de toutes nos forces contre les abus et les injustices du gouvernement municipal actuel.

Nous croyons qu'il est de notre devoir de démontrer ouvertement comment l'on ressent les insultes qui nous ont été lancées à la figure par le gouvernement actuel.

Comme ces protestations ne peuvent être faites que dans une assemblée générale des Canadiens nous vous invitons à assister à ce rally en aussi grand nombre que possible afin que nous puissions combattre tous ensemble pour nos droits et ceux de nos enfants. Assistez à cette assemblée, compatriotes, faites un suprême effort pour montrer votre force, car il y va non seulement de votre intérêt mais aussi de l'intérêt de vos familles et de vos enfants. C'est par l'union seulement que nous parviendrons à renverser ce gouvernement qui n'a cessé de nous être hostile et qui ne cessera de l'être que lorsqu'il n'existera plus.

N'oubliez pas la date, lundi, 9 décembre 1901, à l'Association Catholique.

LEON MARCOTTE.
6-7-9-d Président.

Si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Bercit pour la toux.

On DEMANDE—Un tailleur de première classe trouvera de l'emploi en s'adressant immédiatement à M. A. Delisle, marchand-tailleur, 458 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

Jour de Reception de

SANTA CLAUS

A Notre Magasin, Samedi, le 7 Decembre, de 8 h. a.m. a 10 h. p.m.

Santa Claus s'est encore arrangé avec nous pour avoir ses quartiers généraux à notre magasin, parce que nous avons le plus grand assortiment de Joujoux, Toupées, Jeux, Livres, Marchandises de Fantaisie, Bric-à-Brac, Lamps, Plats, Bijouteries, Meubles, etc., et parce que nos prix sont des plus raisonnables.

Nos dept de Joujoux, Jeux

et Poupées sont au deuxième étage cette année et l'ouverture annuelle des marchandises des fêtes aura lieu demain.

A cette occasion Santa Claus aura une réception publique et rendra heureux 10,000 enfants en remplissant gratuitement les cornes d'abondance de beaux bonbons mélangés fournis par la compagnie D. L. Page.

Manteaux et Pelleteries

De grands marchés tels que nous prenons plaisir de vous offrir seront à votre disposition demain. Un gros assortiment bien choisi de vêtements des plus nouveaux en draps et en pelleterie, tours de cou et manchons, marqués à très bas prix pour la

Vente de Demain

☞ SANTA CLAUS demande que les enfants qui apporteront leurs cornes pour être remplis de bonbons soient accompagnés d'une grande personne pour éviter des désagréments dans la foule.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

LISTE DE BONNES OCCASIONS

DANS NOTRE SOUS-SOL.

COUPONS DE FLANELLE Outing, barrée ou carreautée, pour Robes de Nuit, qualité douce et chaude, **6¼c la vge.**

COUPONS DE FLANELLE fleurie pour Robes de Matin, etc., beaux patrons foncés et brillants, qualités de 8c et 10c. **5c la vge.**

COUPONS d'ÉTOFFES A ROBES fleurie et noire, en coton et laine, aussi de beaux plaids, brillants et foncés, qualités de 20c et 15c. **12½c la vge.**

COUVERTES DE LITS—en coton ouaté, grises ou blanches, qualité de 50c partout **39c la paire.**

COUVERTES en laine blanche ou grise, la tissure pure laine et bonne qualité épaisse, valant $3.00 la paire mais ayant de légères imperfections et prix. **$1.49 la paire**

CONFORTABLES—une bonne ligne de Confortables en indienne foncée et que nous vendons **69c chacun**

Une autre ligne de grande grandeur et en bonne indienne de jolis patrons patrons et remplis avec coton blanc et net, valeur de $1.50 et $1.75 pour **$1.25 chacun,**

COUPONS DE FLANELLE tout laine, croisée en rouge et bleu foncé, qualités de 25c et 30c. **20c la vge.**

COUPONS DE DRAP DE DAME, "Broadcloth" noir tout laine, double largeur et bien pesant, valant $1.25. **79c la vge.**

COUPONS d'ÉTOFFE ÉPAISSE pour Jupes et grands Capots, en gris foncé. **39c la vge.**

COUPONS d'ETOFFES A ROBES en laine, 1 vg de large en cachemire uni ou en patrons fleuris, qualités de 25c et 30c la vge en pièce. **17c la vge.**

☞ Nous avons l'assortiment le plus complet de la ville en Claques pour hommes, femmes et enfants, a prix d'occasion comme par le passe.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Marchandises de Fetes

Jours d'Ouverture

VENDREDI et SAMEDI

Bon Marché

Marchandises de Fetes

Jours d'Ouverture

VENDREDI et SAMEDI

Mercerie pour Hommes
pour les
FETES!

Dernières nouveautés, nuances et patrons exquis. Cravates impériales et four in hand **50c**

Notre ligne à 25c est considérable. Tout ce qui peut se désirer en fait de cravates tout faites et autres s'y trouve à profusion. Les patrons sont élégants.

Bretelle tout Soie—Rayures et effets à fleur de lis. En boîtes vitrées, **25c à $2.98**

Robes de Nuit—Mousseline fine, soie ouvragée. Toutes grandeurs, **98c**

Gants pour Hommes—en chevreau, couleur café, pour sorties et voitures, **$1 à $2 la paire.**

Bas de Fantaisie—pour hommes, nouveaux patrons, choix varié, **25c et 49c la paire.**

SANTA CLAUS
ETEND SA MAIN MAGIQUE

Vous respirez un atmosphère de Noël, lorsque vous entrez. Comment en serait-il autrement, quand l'esprit des fêtes règne partout? Il vous suit de comptoir en comptoir, du sous-sol au toit. Vous ne pouvez ni ne voulez lui échapper. Il remplit tout votre être et vous donne une joie que seule peut fournir cette saison de fêtes. Notre orgueil consiste dans notre assortiment et nos prix. Nous avons droit d'être fiers de cet assemblage. C'est grandiose. Vous avez toujours trouvé chez nous un vaste assortiment de BEAUX CADEAUX, mais jamais aussi variés et aussi joli qu'il l'est cette année.

Jouets, Jeux et Poupees!

Voitures pour poupées, 25c à $4.49
Petites voitures, 25c à $3.50
Chevaux berçant, 69c à $9.98
Tr'mans, 25c à $2 50
Piano, 25c à $1 98
Quilles, 10c à 49c
Tableaux noirs, 25c à $2.00
Lanternes magiques, 25c à $4.00
Machines à vapeur, 25c à $2 98
Fusils à air, 98c
Tambours, 10c à $2.98
Chaises, 25c à $2.98
Meub'es pour poupées, 25c à 98c
Planch.s à repasser, 10c
Chevalx pour étendre le linge, 5c et 10c
Berceaux blancs, 25c à 98c
Jouets mécaniques, 10c à $1.98
Peinture, 5c à 25c
Jouets criants, 5c à 25c
Coffre fort, 50 à 98c
Jouets en fer, 5c à $1.98
Jouets indiens, 10c à 89c
Trompettes, 5 à 25c
Pistolets, 5c à 25c
Animaux, 25c à 98c
Services à thé, 10c à $1.98
Tubophones, 25c à 49c
Valises, 25c à $1.98
Chars électriques, 25c à 98c
Coffres d'outils, 25c à $1.98
Boîtes musicales, 5c à $1.98
Jouets en caoutchouc, 5c à 49c
Locomotives, 25c à $1.98
Arches de Noé, 25c à 49c
Automobiles, 25c à $1.98
Jeux, 5c à 49c
Poupées en chevreau, 10c à $1.98
Poupées habillées, 25c à $10

Tabliers de Noel

Une ligne variée telle que l'exigent une large connaissance et une grande expérience. Prix les plus bas.

A 25c—En mousseline avec volants, ourlés, garnis en dentelle et hambourg. Aussi tabliers à thé, garnis avec rubans.

A 49c—Tabliers de garde-malades, mousseline, aussi 25 autres patrons, garnis en dentelle hambourg, ourlés.

Cadeaux de Noel Choisis

Un magnifique lot de services en Celluloïde, Ebène. Cuir et Argent Sterling en Boîtes.

Services d'Toilette, 49c à $10 50
Services à Barbe, 49c à $6 98
Services à Manicure, 25c à $4.98
Boîtes à Ouvrage, 25c à $5.98
Boîtes à Bijoux, 25c à $4.98
Boîtes à Cols et Manchettes, 25c à $4.98
Boîtes à Gants, 25c à $3.98
Boîtes à Mouchoirs, 25c à $3.98
Bons leaders à 98c et $1.98

Elastiques pour bras et jambes, en boîtes de verre, 25c en montant.

Exhibition de Fêtes
....DE ...
Nouveautés d'Art.

Encore une fois, nous ne pourrons décrire les beautés que contient ce département. Leur description ne servirait à rien. Les lignes sont si variées que ce serait folie de tenter la chose. Cependant, nous allons stimuler votre curiosité en vous en mentionnant quelques-unes.

Nouveautés Peintes à la Main

Pelottes à épingles en satin et soie peinte, sacs à sachet, plaques à calendriers, porte aiguilles, **25c en montant.**

Nouveautés en Bois Brulé

Porte-pipes, porte-livres, calendriers, porte-allumettes, thermomètres, porte cravates, porte-cartes et cadres pour images, **49c en montant.**

CALENDRIERS—Porte-pipes et porte-allumettes. Une nouvelle idée, **25c en montant.**

Oreillers pour Sofas

En soie et en satin, **39c à $15**

Nouveautés en soie Japonaise. Echarpes, tapis de table et dessus d'oreillers, **49c à $5.98**

Tales d'Oreillers

Tout ce qu'il y a de nouveau. Le Gibson, etc., **25c à 98c**

Tapis de Tables—tidies, ouvrage mexicain, style renaissance, **10c à $9 98**

Pantoufles de Fetes pour Hommes

C'est un cadeau que les hommes savent apprécier. D'autres choses sont tout aussi acceptables, mais donnez-leur une paire de nos pantoufles, et jouissez de leur satisfaction et de leur confort. Pantoufles pour hommes, en velours et imitation de cocrodile, **49c**

Pantoufles pour hommes, tan et noires, Howard, Everett et Opéras. Dernières formes et garnitures, **98c**

Pantoufles pour garçons et jeunes gens. Imitation de cocrodile et velours en couleurs, **49c**

Objets en Cuir et Nouveautes en Orfevreries
Pour Acheteurs de Noel

Un grand et bel assortiment, qu'il est tout à fait impossible de décrire. Tous méritent considération, mais nous ne pouvons en mentionner que quelques-uns.

Sacs Chatelaine

En cuir de crocodile, de phoque, de loup marin, morocco et suédois, poche intérieure et extérieure, **49c**

Autres patrons jusqu'à **$17.50**

Rouleaux à musique—en cuir et métal, **25c à $4.50**

Porte manteaux — $1 98 à $16.50

Vaporisateurs—25c à $2.49

Porte-monnaie et Portefeuilles

En peau de crocodile, phoque, morocco et cuir de veau, garniture de toile, faits d'après les derniers goûts, **49c**

D'autres patrons, **25c à $12.50**

Sacs Chatelaine et Bourses—10c à $9 98

Lunettes d'Opéra—$1.98 à $15

Cadres pour images, 10c à $1.98

Horloges, $1.25 à $7.98

Bijouteries—Or solide, or plaqué, argent sterling et émaillé. Epingles Brooch, pendants d'oreilles, épinglettes, épingles à chapeaux, boutons à poignets, boutons de col, chaînes de lorgnettes, chaînes de montres, loquets, jones, etc.

Les prix varient de 5 cents a $25.00.

Toile a Nappes pour les Fêtes

Nappes de 10x 4 avec serviettes de table, frangées pour apparier. **$2.25 le service.**

Service de Table à Manger—Nappes de 2½ vgs avec 12 serviettes pour apparier, toutes à frange, spécial **$5.00**

Nappes—2½ vgs de long, jaunes, bleues, roses et bords ourlés, **$2.00**

Serviettes en Toile—Joli damas, frangées à nœuds et ourlée, grandes, **25c**

Parfums pour les Fetes

Pour ceux qui aiment les odeurs douces, y a-t-il quelque chose qui convient mieux pour un cadeau qu'une bouteille de délicieux parfum, non pas une liqueur colorée, que vous achetez d'habitude, mais de vrai bon parfum, fabriqué par une des compagnies les plus considérables du monde, dont les marchandises sont les meilleures, cette compagnie, c'est

LE WOODWORTH

On a vendu de ses parfums en quantité pendant des années, si vous êtes venu au magasin, vous avez du voir la grande pagode consacrée à leur étalage. Nous montrons maintenant les mêmes parfums en bouteilles de fantaisie et en boîtes pour les fêtes.

Tous les Prix

Vaisselle de Fantaisie, Bric-à-Brac et Lampes.

Tous les amateurs de belles choses sont payés d'une visite à ce département.

Nous avons le plus grand assortiment que nous ayons montré et nous avons aussi les plus belles choses qui se soient trouvées dans notre magasin.

Vous pouvez peut être en trouver d'égales dans les magasin des grandes métropoles: mais nous doutons fort que vous en trouviez de plus belles.

Cela paraît égoïste, mais l'étalage permet cette vantardise. Les couleurs riches et harmonie uses, les choses mêlées, mais tout de même d'apparence gracieuse, les dessins orientaux et divers, nous lais sons à votre imaginat on de vous en faire une image. Nous ne nous étendons pas sur les prix, que vous trouverez bas quand le temps viendra.

Vaisselle de fantaisie, Plats à Salade, Plateaux, etc, 10c à $5.
Plateaux et Services à l'eau. 25c à $25.
Bric-à-Brac et Vases. 10c à $10. Lampes, 98c à $18
Jardinieres, 25c à $20. Verres en verre coupé, 25c à $15.
Services à vin, 25c à $5.

UMBRELLAS

Parapluies pour les Fêtes

Vous ne vous trompez jamais quand vous achetez un parapluie comme présent, c'est toujours acceptable, cette année nous avons ajouté des lignes que nous n'avons jamais eu en assortiment dans les années précédentes.

En conséquence, vous y trouverez des variétés que vous n'avez jamais eus, à des prix très bas.

A 98c—Parapluies pour dames, 26 po, manche en acier, poignée en perle, avec garniture en argent.

A $1 25—Parapluies pour dames, manche en acier roulé, les poignées en corne, avec fleurs en argent blanches ou noires.

A $1 28—Parapluies en soie, manche en acier roulé, 100 styles différents de poignées, comprenant les poignées en perle.

HANDKERCHIEFS

Mouchoirs Pour les Fetes.

Une collection étonnante de belles choses blanches comme la neige qui vous attireront irrésistiblement et quand vous les verrez vous serez obligé d'en acheter un ou deux, ordinairement plus. Ne visitez pas cette partie du magasin à moins que vous vouliez être influencé d'acheter, car comme on nous l'avons déjà dit il n'y a pas moyen de résister. Nous attirons votre attention à un numéro, un mouchoir brodé pour dames, dentelle et bordure ourlée et garnie, large bordure et plus de 100 dessins.

Le prix 2 pour 25c

Mouchoirs en japonette pour hommes, avec lettres initiales
4 pour 25c

Mouchoirs blancs avec lettres initiales
12 1-2c

Mouchoirs non repassés tout toile pour hommes, avec lettres initiales
12 1 2c

Mouchoirs en soie pour hommes, **12½c avec initiales 25c**

Mouchoirs en toile pour dames avec initiales
2 pour 25c

Mouchoirs en toile pour dames avec initiales
25c

Mouchoirs en soie pour dames avec initiales
2 pour 25c

Mouchoirs en toile fine pour hommes, avec petites lettres
25c

Fourrures pour Noel

Avez-vous pensé à la pellete'rie? Nous ne connaissons rien qui donne plus de satisfaction.

LISEZ

Collet en fourrure, en Beacon, Martre et Chinchilla, avec queues d'une grosseur extra, 1½ vgs
$8 98

Mauchons pour apparier
$12 98

D'autres sortes jusqu'à **$40**

COUVERTES

Pour Cadeaux de Noel

Avez-vous penser de donner une couverte comme cadeau? Ce la en ferait un bon.

Couvertes "Robe"—Couleurs unies et plaids tout laine, grandes **$3.75** chacune

Couvertes de Lit— Tout laine, 11x4, de Californie, ouatées, rouges, jaunes, roses, et bords bleus, **$3.98**

Traversins—En satinette française et en soie, les deux patrons semblables, **$3 75**

Gants

Un présent de service, un article qui est indispensable et qui est toujours reçu avec reconnoissance.

Gants de Kid pour dames,
$1 la paire

Doguaes "Kid Réel Regnier" en points de braid et toutes les couleurs garantis de Perrin, et les Mokas réels aux mêmes prix.

Gants en Kid, Moka et Astrakan

Pour hommes, femmes et enfants, unis et garnis en pelleterie de
25c à $1 75 la paire

Mitaines en Laine

Pour femmes et enfants, doubles le dessus de la main uni ou de fantaisie
10c à 50c la paire

L'ETOILE,
Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE
UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressés comme suit:
L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, vendredi 6 Déc. 1901.

Renie par les siens

M. John C. Wilson, candidat républicain à la mairie, a gagné à un si haut point la faveur populaire qu'un grand nombre de ses adversaires de la semaine dernière sont aujourd'hui ses plus décidés partisans. Le réveil des républicains de cette ville est général et l'enthousiasme manifesté par nos amis est tel qu'il mène de conversions nombreuses. Il est admis en ce moment par les démocrates eux-mêmes que le sort du maire Dinon ne tient plus qu'à un fil. Le triomphe qu'il croyait certain sera, tout l'indique, du côté de M. John C. Wilson, et des candidats républicains.

L'étoile du maire Dinon a paliffrissement depuis l'ouverture de la campagne. Voici que les vétérans le renient pour endosser la candidature de son adversaire. C'est la démonstration la plus concluante de l'impopularité de son administration. Quelle indiscutable de l'éclatante victoire qui attend le parti républicain, mardi prochain.

Les notres

L'Etoile a publié une liste incomplète des franco-canadiens qui ont eu la faveur du suffrage populaire aux élections municipales de mardi, dans quatorze villes de l'Etat du Massachusetts. Les noms d'autres élus nous sont parvenus depuis et c'est avec une légitime fierté que nous donnons publicité à leurs succès.

A New Bedford, le docteur L. Z. Normandin, actuellement président des échevins, est réélu pour la cinquième fois; M. Stanislas J. Delouelle est élu conseiller et M. Philippe Berthiaume est élu collecteur adjoint. A Lawrence, M. Elie Lacouillade est élu échevin et le docteur Thomas Tétreau est réélu commissaire d'écoles. A Brockton, M. M. J. E. Dupuy est élu conseiller municipal. A Northampton, M. Joseph A. Laframboise et M. A. Desmarne sont élus conseillers. A Taunton, M. Magloire Nolin est élu conseiller. A Marlboro, M. J. B. Dufault est réélu échevin, et MM. Félix Lesieur et J. P. L'Heureux sont élus conseillers. A Fall River, M. P. H. Maynard est réélu échevin, MM. F. J. Gagnon, G. J. B. Amiot, Louis E. Destremps et A. J. Picard sont élus conseillers, et M. J. H Baron est élu commissaire d'écoles. A Haverhill, M. W. H. Trudel est élu échevin et M. N. Thériault est élu conseiller. A Fitchburg, MM. L. N. Deschênes et N. J. Gadorette sont réélus conseillers et le docteur C. Gariépy est élu commissaire d'écoles. A Springfield, ainsi que nous l'annonçons plus haut, M. Napoléon L. Byron est élu échevin.

Le commerce des Philippines

Le New York Journal fait une colère noire parce que le sénateur Lodge vient de présenter un bill à l'effet d'appliquer le tarif Dingley aux importations des îles Philippines. Le fait que la Constitution donne au Congrès le droit exclusif d'édicter une loi du revenu ne trouble pas M. Lodge, dit-il, et sur des on-dit, il tombe à fond de train certains leaders républicains qui s'opposaient de vouloir mettre les mœurtres au nouveau tarif avant la vacance de Noël.

La chose est peu probable, car il n'est pas facile de précipiter sur cette question une résolution conjointe des deux chambres.

Le contrôle nécessaire profite de l'occasion pour réveiller la torpeur de l'opposition et dire aux démocrates que s'ils osent leur soumettre, ils auront politique à la république que cette affaire des Philippines. La Cour Suprême a sonné du cor et les murs de Jéricho sont tombés. Il importe qu'ils ne soient pas relevés.

La nouvelle de la décision de la Cour Suprême a été reçue avec transport à Manille. Elle signifie que la paix est la prospérité sont regner dans les îles que le commerce va augmenter au double bénéfice des Américains et des Philippins, que les établissements américains auront le monopole du commerce philippin.

Elle signifie aussi que les citoyens soucieux de l'économie et que la moitié de nos soldats sont revenir au foyer au lieu d'occuper leur vie comme ils le font actuellement dans une guerre interminable et sans gloire.

Le Journal termine en disant: "Donner une chance au libre échange avec les Philippines, maintenant que nous l'avons, laisser voir comment il fonctionne. Attendre que toutes les lois du Sénat aient été invoquées pour empêcher quiconque action ne soit prise tant qu'il n'y aura pas eu la plus complète discussion sur le sujet. En cette circonstance n'avons-nous jamais été aussi heureux d'avoir un sénat comme corps délibérant que lorsque ses délibérations auront fait le tour de conserver américain tout le territoire américain."

L'Excellence dans un remède pour la doux est synonyme de SIROP IMPERIAL.

Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

De tout un peu

Un homme de police à Vienne doit savoir nager, ramer et connaître la télégraphie.

Trente-huit sultans ont gouverné l'empire ottoman depuis la conquête de Constantinople par les Turcs. De ce nombre, 34 sont morts de mort violente.

Dans les trois derniers mois, 800,000 personnes se sont fait vacciner à Philadelphie. Tel est le chiffre constaté par le conseil d'hygiène. La petite vérole fait des progrès alarmants en cette ville.

Le "Figaro" se livre à des commentaires sur la dépopulation et déclare que la France dépérit graduellement en raison du nombre toujours croissant des cas de divorce et de l'absence morale de principes religieux.

D'après la statistique du Board of Trade, pour le mois de novembre, il y a eu 69 navires anglais naufragés durant ce mois, et ces sinistres ont fait perdre la vie à 140 personnes. Cette statistique est encore considérée comme incomplète.

Dans un télégramme reçu à Washington au ministre de la marine, le capitaine Perry, du croiseur "Iowa", à Panama, dit qu'il ne retirera pas toutes les troupes américaines de l'isthme en ce moment. Il a fait embarquer une partie de ses hommes mercredi et conserve l'autre partie à terre.

Le premier drapeau américain hissé à Santiago, après la capture de cette ville a été présenté à l'Etat d'Alabama par le général Joseph Wheeler. Il flottera au haut d'un mât de l'Amirauté Oquendo, présenté également par le général Wheeler et qui sera planté bientôt sur les terrains du Capitol.

Mme Carrie Nation, l'apôtre bien connue de la tempérance, a obtenu par l'entremise de la Ligue Nationale anti-alcolique de Paris de se transporter en France et l'entreprendre une croisade contre les cafés et la vente des spiritueux et du tabac. Le président de la ligue a écrit à Mme Nation pour la remercier et décliner son offre, doutant que ses méthodes passent avoir du succès en France.

Mme L. Boos, d'Effingham, Ill., âgée de 25 ans, a fini récemment un soir et de fendre cinq cordes de bois pour son usage durant l'hiver. Elle a transporté sans l'aide de personne, ce bois dans un hangar et l'a corsé. Mme Boos est d'une hérédité que forcée de faire ce dur travail. C'est un péché de rester oisif lorsqu'on peut travailler", a-t-elle répondu à des parents qui lui reprochaient de se donner autant de mal.

La chirurgie a fait un pas de plus dans la voie des merveilleuses humaines. Les médecins de l'hôpital maritime de Cherbourg, France, ont pratiqué une opération qui est sans précédent dans les annales de l'art chirurgical. Un artilleur avait eu les doigts d'une main arrachés à la dernière jointure. Les chirurgiens ont réussi à replacer les doigts dans les jointures et à remonter les ligaments. Ils espèrent que le soldat recouvrera l'usage de ses doigts.

L'évêque de Strasbourg a prêté serment de fidélité à l'empereur d'Allemagne mercredi dernier. Dans une courte allocution l'empereur a fait allusion aux ancêtres de l'évêque et dit qu'il était persuadé que celui-ci entretenait dans le diocèse de Strasbourg l'esprit de soumission et d'harmonie. L'évêque est né français. C'est le baron de Busch, fils d'un chambellan de Napoléon III. A la suite d'une vive querelle avec son frère il quitta le ministère des affaires étrangères où il travaillait sous la direction de Bismark et entra dans le clergé.

Assurez-vous contre la consomptions a l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoire de s'assurer le demeure des débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête de divorcements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

Seaux,
Brosses,
Chamois,
Eponges,
Matériel
d'Ecuries,

C. B. Coburn & Co,
63 Rue Market.
Commis Canadiens-Jos. Chouinard, W. Gaudette.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN.

Une autre Surprise dans les Raglans
100 Raglans pour cette Semaine a
$7.50 chacun

Faits en melton pesant, Oxford gris, manches et corsages tout doublés à cos et devant yoke. Ces habits ne peuvent être égalés à moins de $10.00.

Rappelez-vous tant qu'il y en aura
$7.50 chacun.

Corsages en Flanelle Française.

$1.98 3 styles de toutes les couleurs, boutonnant en arrière, de style et très jolis, effets yoke avec collet de fantaisie, prix régulier $3.00.
Maintenant **$1.98**

Pelleterie pour Noël
Boas et Manchons

Un assortiment des plus complets dans tous les nouveaux effets, Martre, Renard, Ours Electrique, etc., Boas longs ou courts avec Manchons qui conviennent.

Examinez-les.

Vêtements Longs.
Marchés Spéciaux

Pour $10, $12.50 de $14 75 toutes les couleurs et vêtements faits aux styles les plus récents et à effet yoke.

GILETS

$9.75 Vêtements de 42 pos en gris Oxford, tout doublés. Seulement **$9.75**

Echantillons d'Habits Importés pour $15, $18, 50 $22 50.

Seulement qu'un d'une sorte, nous les offrons à moitié des prix réguliers.

CREDIT TO ALL

Reductions Speciales dans les prix dans tout le magasin

L'attrait de cette semaine sera quelques bons marchés de sui on dans tous ce département. Des valeurs qui rendront le magasin le centre d'attractions pour les acheteurs économiques. Malgré les prix excessivement bas, vous serez toujours les bienvenus pour ouvrir un compte et payer en petites sommes convenables selon notre **Plan populaire de pas d'argent comptant.**

RAGLANS POUR DAMES, faits d'Oxford, beton d'une qualité excellente, devant et dos doubles en satin jusqu'au corsage, jamais vendus moins de de $12.00, pour cette semaine $6.98.

HABITS DE TROIS QUARTS DE 10 à 16 ANS, GEUR FOUR DAMES en Kersey tout laine, aux principales nuances, doubles en satin de bonne qualité, collet bout pour les manches pensés, valant bien $16.75, cette semaine $8.98.

COLLERETTE en PELUCHE de très bonne qualité, doublure pesante, collet et devant fendues en pelleterie, des pluses 27 pouces de long, gueur, valant $15.00, cette semaine $10.00.

COSAQUES en SOIE guipure anglaises et piquées ajustement parfait, faits par des modistes, manufactures pour être vendus $9.00, cette semaine $6.98.

HABITS A TROIS QUARTS DE LONGUEUR POUR DAMES en Kersey, à une rangée et bien tout doubles, collet en velours, très bonne valeur pour $6.98, cette semaine $5.00.

Chaussures pour dames $2.50 et $3.50.

PARDESSUS POUR HOMMES, Oxford gris, doubles de flanelle en flanelle écossaise, entièrement pure laine, cette semaine $4.75.

PARDESSUS CHESTERFIELD et YOKE 45 pouces de longueur, faits des plus beaux tissus, valant $15, cette semaine $10.75 et $12.50.

PARDESSUS CHESTERFIELD LONGS et YOKE POUR JEUNES GENS, poches de côté et de poignets, cette semaine $10.75 à $14.75.

REEFERS ET PARDESSUS POUR ENFANTS, depuis de cinq à douze ans, cette semaine $2.98 à $6.98.

PANTALONS. Une variété énorme de styles propres et chics, cette semaine $2.00 à $6.50.

Chaussures pour hommes, chaque paire est garantie. $2.50 à $5.00.

Comptes ouverts avec les gens du dehors et ordres par la malle vite remplies.

César Misch
CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL - A. Strauss, Gerant.

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Le maire et les ouvriers

Les lettres suivantes adressées au Trades and Labor Council parlent d'elles-mêmes :

Lowell, 1 Déc. 1901.

M. Connolly,

Cher monsieur: J'ai reçu et lu très attentivement votre lettre et je vous assure qu'il n'y a rien dans le demandes de votre organisation qui ne rencontre plus mon approbation. J'ai passé trente ans de ma vie dans les ateliers et je crois avoir droit à l'honneur de me considérer un ouvrier. J'ai fait dans la protection du travail et dans toutes les mesures qui ont pour but l'amélioration du sort de l'ouvrier. Tous les moyens adoptés en vue d'obtenir ce résultat désirable auront mon appui sympathique et cordial.

Je demeure très respectueusement,

JOHN C. WILSON.

Lowell, Mass. 4 Déc. 1901.

M. Thomas F. Connolly, secrétaire, Trades and Labor Council, 347 rue Middlesex, Lowell, Mass.

Cher monsieur — J'ai reçu votre lettre du 3 décembre courant, et complètement aussi vite que possible les arrangements pour l'emploi public sur la question de propriété municipale d'une usine électrique.

Quant à vos questions, je demande de votre indulgence pour avoir pas encore répondu, mais j'ai le très occupé.

Je favorise toutes vos demandes. Quant à la 3ème question, j'doi dire que j'ai vu avis légal que l'insertion d'une telle clause dans tous tels serait illégale, et il me semble que pour obtenir cet effet, votre conseil devrait s'adresser tout d'abord à la législature pour faire changer une telle loi.

Tout à vous,

CHAS. A. E. DIMON.

Guérissez votre mal de tête avec le POUDRES IMPERIALES. Refusez toutes imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Cour de Police

La cause la plus importante qui est venue devant le juge de police ce matin, est certainement celle de Andrew Godin, alias Henry Gonion, accusé hier à Merrimac, par l'inspecteur Donahoe, sous l'accusation de vagabondage.

L'acte d'accusation porte que Andrew Godin s'est marié le 11 octobre dernier à Mlle Marie-Louise Bérard, de cette ville, qu'il a contracté cette union du vivant d'une autre femme qu'il a mariée à Sherbrooke, au mois de septembre 1899.

Le greffier lit tout l'acte d'accusation et ce dernier répond oui, je suis coupable et plaide coupable à l'accusation de bigamie portée contre moi. Je savais que ma première femme vivait encore quand j'ai décidé de marier Mlle Marie-Louise Bérard.

Le juge Hadley remonte la cause à la cour suprême, terme de février.

Il aura à fournir un cautionnement de $500 pour sa mise en liberté provisoire. Comme l'homme ne peut facilement trouver de cautions et qu'il n'a pas encore retenu les services d'un avocat, il est probable qu'il attendra en prison d'être appelé de terme de la cour supreme.

Godin est un garçon blond, à traits prononcés, ses yeux ne sont pas mauvais, mais ne marquent aussi pas intelligence.

La femme légitime mesure environ cinq pieds et sept pouces et paraît avoir environ vent cinquante livres. En sour ce matin, il paraissait tout à fait indifférent à ce que les officiers lui disaient, l'apparition dans la salle d'audience de sa femme No 2, Mlle Marie-Louise Bard, qui a ignominieusement trompée n'a pas l'air d'en finir avec son affaire et attend avec impatience le dénouement des procédures, quoi qu'il soit, Pierre-Etre l'homme ne connaît-il de même dont il s'est rendu coupable et est maintenant prêt à subir la peine qu'il a méritée.

Charles A. Comizzo, Thomas A. Kennedy, John F. Murphy et Thomas F. Lynch sont tous condamnés à la ferme de l'Etat. Les accusés sont des ivrognes avérés qui depuis quelque temps ont un peu trop répété leurs apparitions en cour de police. Le juge decide de les faire enfermer pour un an au plus et des forcer ainsi à être tempérants.

Freelo Kotra est accusé d'avoir abusé d'une pauvre fille de sa nationalité, en lui promettant de la marier. Accompagnée d'un interprète, la victime vient se plaindre à la cour. Le prisonnier dit qu'il est prêt à tenir sa promesse et donne de l'argent à la femme pour aller chercher un certificat à l'hôtel de ville.

Peter J. Bowers, un colosse, est accusé de viol. Sa victime, une jeunille demoiselle de 17 à 18 ans, comparaît ce matin en cour.

M. Donahue, avocat de la défense, demande que la cause soit remise à vendredi prochain, 13 courant et le juge accorde cette demande. La caution du prévenu est fixée à $800.

James Brotherton, le jeune homme qui comparaissait hier, était de nouveau en cour ce matin. Le juge Perrot dans une institution de l'Etat.

Assemblée des Canadiens

Dimanche après-midi, à 3 hrs, il y aura une grande assemblée des Canadiens républicains, dans la grande salle de Félidie Vincent, coin des rues Moody et Aiken.

Cette assemblée est convoquée dans l'intérêt des candidats canadiens républicains. Il y aura nombre d'orateurs de langue française. Tous les Canadiens y sont invités. v4

N'attendez pas que vous ayiez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double tube que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c

M. Clarence G. Coburn

M. Clarence G. Coburn, candidat républicain à la charge de sculpteur des pourres dans le quartier sept, est un homme qui a donné des preuves de sa compétence à remplir le devoir de cette importante position. Il a été élu il y a deux ans et son administration a été si satisfaisante que personne ne s'est opposé à sa renomination pour un second terme hors du champ républicain. M. Coburn est un bon serviteur et est digne à tous égards d'être réélu.

Funérailles Imposantes

Les funérailles de M. Charles Onésime Landry ont eu lieu ce matin, à 9 heures. Le cortège funèbre est parti de la demeure mortuaire, 474 rue Moody, à 9 heures moins quelques minutes pour se rendre à l'église St Jean-Baptiste.

Le deuil était conduit par les fils du défunt. Suivait une grande foule de parents et de nombreux amis que M. Landry comptait parmi les citoyens de Lowell, de toutes les nationalités comme de toutes les dénominations religieuses.

L'office divin a été chanté par le Rév. Père Campeau, directeur de l'église, M. l'abbé J. H. Beland, de Central Falls, R. I., cousin du défunt, agissait comme diacre, et M. l'abbé Napoléon Ledoux, de Woonsocket, R. I., servait de sous-diacre.

A l'orgue, les chœurs des églises St Jean-Baptiste et St Joseph ont rendu la messe de Perreault, sous la direction de M. le docteur Caisse. Le directeur lui-même a chanté, à l'offertoire, "*O Meritum Pastionis*".

Après la messe, le cortège se rendit au et l'on se rendit au cimetière St Joseph où la dépouille mortelle fut déposée dans le charnier.

Pas d'Opium

Dans le Remede pour la Toux Chamberlain

Ce remède est le favori des mères de petits enfants, car il ne contient pas d'opium ni autre substance mauvaise et peut être donné au bébé en toute confiance tout aussi qu'à un adulte.

Il est agréable à prendre aussi, ce qui est d'importance quand la médecine doit être donnée aux petits enfants.

Pour guérir les mauvais rhumes, le croupe, la coqueluche il est sans pareil et on peut s'y fier avec toute confiance.

Prix 25c. Grande bouteille 50c.

Grande Vente de Surplus de Stock

D'Habits et de Fournitures.

Procurez-vous maintenant vos Présents de Noel et Epargnez les Prix des Fêtes.

La valeur de $25,000 d'Habits et de Fournitures seront vendue a 50c dans la piastre a l'American Clothing Co., 11 rue Middlesex, angle de la rue Central, autrefois l'Etiquette Bleue.

☞ La Vente Commencera Samedi, le 7 Décembre, à 8 hrs A. M.

Pardessus pour Hommes

Pardessus en Kersey bleu et noir pour hommes, grandeurs dépareillées. $3.98

Pardessus de $10 en Kersey pour hommes $5.98

Pardessus Yoke de $12 pour hommes, $7.50

Pardessus de $14 en Frieze pour hommes, $8.98

Pardessus Yoke de $18 pour hommes, $12.00

Habits pour Hommes

Habits de $8 pour hommes, $4.50
Habits de $10 pour hommes, $6.68
Habits de $12 pour hommes, $8.98
Aabits de $15 pour hommes, $9.98

PANTALONS

Pantalons pour hommes, 98c, $1.23, $1.48, $1.98, $2.48
Culottes pour garçons, 15c et 45c

Pardessus pour Jeunes Gens

Beaux Pardessus en Kersey de $10, $6.98
Beaux Pardessus Yoke de $12. $7.50
Beaux Pardessus en Frieze de $15. $9.00
Beaux Pardessus de Toilette de $18. $12.00

Habits pour Jeunes Gens.

Habits de $7. en Worsted de fantaisie. $4.50
Habits de $8 en Chéviotte de fantaisie, $5.00
Habits de $12 en Plaid de fantaisie, $7.50

Pardessus pour Garçons

Pardessus en Oxford gris pour garçons, $1.98 et $2.48
Pardessus Yoke de $5, $2.98

Reefers pour Garçons

Bleus ou gris, âge de 6 à 16 ans. $1.48
Reefers de $1.50 pour garçons de 3 à 10 ans. 98c

Habits ponr Garçons

Habits à deux morceaux, âge de 3 à 16 ans, bleus, noirs ou gris. $1.23
Habits Vestee pour garçons, 98c, $1.48 et $2.48

Fournitures pour Messieurs

Corps et Caleçons pour hommes, 23 et 30c, valant le double.
Corps et Caleçons tout laine pour hommes, 69c
Corps et Caleçons doublés pour garçons, de 50, 23c
Bonnes Chemises de travail pour hommes, 23, 39 et 45c
Bas tout laine pour hommes, 10c
Casques pour hommes, 23 et 45c
Bretelles pour hommes, 7, 15 et 21c

Bretelles pour garçons, 5c
Sweaters pour garçons, 29, 45 et 69c
Sweaters pour hommes, 45, 98c et $1 98
Vestes de fantaisie pour hommes, 69c et $1 48
Gants et Mitaines pour hommes et garçons, 23 et 45c
Tours de cou de fantaisie pour hommes, 13c
Chapeaux mous pour hommes, 45, 69 et 98c
Chapeaux durs pour hommes, 79, 97c et $1 48

☞ RAPPELE VOUSZ LA PLACE

American Clothing Co.

11 RUE MIDDLESEX, Coin de Central, Autrefois l'Etiquette Bleue. Ouvert le soir.

Les porteurs étaient: MM. Honoré Constantineau, Wilfrid Caisse, père, P. Vigneault, Wilbrod Sawyer, Alfred Leblanc et Pascal Harnois.

Parmi les offrandes, en fleurs, on remarquait celles des employés de la New York Cloak & Suit Company, où travaille Mme E. M. Biron, de Son Honneur le maire Charles A. R. Dimon Mlles C. et JG. Vallerand et Mlle Thortes.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Pour une Purgation prompte ment efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 25c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Grand drame a Lawrence

Une grande soirée dramatique aura lieu à Lawrence Vendredi le 13 de décembre courant. Le Cercle Dramatique de la société St-Jean Baptiste de Haverhill, jouera le drame sensationnel "Le bandit Barbarino" dans la salle de l'Hotel de Ville. Cette soirée est sous les auspices de la société St-Jean-Baptiste de Lawrence. Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de cartes complimentaires.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'écoles chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous soussignons, nous nous engageons à rembourser le montant de votre bouteille de Syrup de Tar, Wild Cherry and Horehound de Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de cet sera infaillible et l'argent remboursé.

Dr C. Benette. Lowell Pharmacy.
Roch Walsh, jr. East Merrimack Drug Co.
coin des rues Calot et Merrimack.

Un prix par jour

M. Camille Nadeau, épicier, No 33, rue Tucker, Petit Canada, fait savoir à ses clients qu'à partir de lundi prochain, il commencera à livrer à domicile les marchandises qui auront été commandées chez lui. Ce sera un grand avantage pour les famille, qui pourront désormais se faire servir sans être obligées de se charger de lourds paquets. M. Nadeau a augmenté considérablement son stock et son établissement est un des plus complets du genre à Lowell. Ses viandes sont de qualités supérieures et à des prix qui défient toute concurrence. Il débite d'excellentes cotelettes (ribs) à 10 cents la livre. Qu'on se le dise et qu'on aille faire une visite à son épicerie populaire.

Echos de la tempete

Halifax, N. E.—6 déc. De tous côtés on reçoit des rapports sur la sévérité de la tempête de cette semaine. La navigation a subi de gros dommages et plusieurs pertes de vie sont signalées.

A North Sydney plusieurs ont failli sombrer et les membres de l'équipage du Harvest Home n'réussi à se sauver qu'en échouant leur bar que sur les bancs de sables en dehors du port.

La goelette Soudan est sur la grève à l'entrée du canal St-Pierre.

Dans la Baie de Fundy, la tempête a causé de grands dégats et plusieurs veilleurs se sont vus privés de leurs mâts par le grand vent qui balayait tout devant lui. Quantité de bateaux ont du être abandonnés par l'équipage.

A l'ancienne place Maret, 49 rue Cheever, Mme E. Charron, a établi sa réputation de nettoyer, teindre et réparer les vêtements pour hommes et femmes aux plus bas prix du marché et à la satisfaction générale. Une visite à cet atelier vous en convaincra. 7d

Pantalons de $5 GRATUITS

Un present de Noel

Donnés à toutes les pratiques ordonnant un de nos

Habits ou Pardessus De $15.00

Une paire extra de Pantalons donnes gratuitement.

GLASGOW Woolen Mills Co.

19 Rue Merrimack

La vente commencera samedi.

DE FAUSSES PRETENTIONS

Examen du bilan du Maire Dimon

"Réduction de taxes."

Cela est faux et pour deux raisons :

1ère—On sait bien que l'effet exercé sur les taxes par une administration n'est connu que l'année d'après. La réduction des taxes de cette année est due à la bonne administration au conseil de l'année dernière, de 1900 ; et cette réduction aurait été encore plus grande si on avait suivi en tout point le plan tracé par le conseil. 2e—La réduction cette année (de 2% par $1000) a été faussée par l'administration Dimon, car les dépenses de la ville ont beaucoup excédé les revenus.

"Les fils sous terre."

Tout a fait absurde ! C'est le conseil de 1900 qui a ordonné la pose de fils souterrains pour les départements du feu et de la police. La compagnie de lumière électrique fait maintenant poser ses fils dans des conduits souterrains ; mais c'est de sa propre initiative et le conseil de ville s'y est plutôt opposé qu'il l'a aidée, dans ce projet.

" Réouverture du pont Pawtucket."

Laissez en main tout le crédit qu'il réclame de cette action. Les citoyens de Pawtucketville n'oublieront pas son attitude sur cette question ni son opposition au pavage en Asphalte du Mammoth Road, en 1899.

"La fondation d'écoles pendant les vacances."

C'est faux. Il y a plus de deux ans que le Middlesex Women Club a ouvert les écoles des vacances. Et c'est sur la requête de ces dames, requête que le surintendant des écoles a endossée, que le conseil a voté un petit crédit. Le maire Dimon c'a pas du tout contribué à cette affaire.

"A réparé les écuries de la ville."

Il y a plus d'un an, le département des bâtisses publiques a préparé des plans pour cet ouvrage, qui a été recommandé par un comité du conseil de ville en 1900. Aucun crédit pour cet ouvrage n'est donc dû au maire Dimon.

"A fini l'annexe du High School."

Maire Dimon aurait pu tout aussi bien dire qu'il a fini le nouveau gazomètre, parce que par hasard il a été terminé cette année. L'annexe du High School a été commencée il y a deux ans, et l'administration présente ne doit pas se vanter du fait que, n'ayant pas été complétée, ou a dû y travailler un peu en 1901. Cette annexe aurait été complétée sous n'importe quel maire.

"Il a procuré un char-arrosoir."

C'est un comité du conseil de ville de l'an dernier qui s'est occupé de cette affaire, et l'augmentation a été votée pour faire l'essai de ce char-arrosoir, mais la saison était si avancé, avant que les arrangements aient pu être complétés, qu'on a du envoyer à cette année l'usage actuel de cet arrosoir.

"Il a augmenté le droit d'emprunt de la ville"

Résultat naturel du bon ouvrage et de l'exemple du conseil de ville de 1900.

"Il a tenu les dépenses en dedans des revenus"

Encore faux! Les dépenses de la ville cette année dépassent de beaucoup ses revenus. Il y a actuellement dans le bureau de l'auditeur une foule de comptes non payés, et pour lesquels il n'y a pas d'argent. Les appropriations sont épuisées, et un emprunt à cet effet est inévitable.

"Il a eu la valeur d'un dollar pour chaque dollr répensé"

Vu l'absurdité de toutes les autres prétentions exposées plus haut, cect est une platitude qui ne mérite pas notre attention.

Les electeurs de Lowell ne se laisseront pas tromper par des prétentions aussi fausses et aussi mielleuses faites par les amis du maire. Nos citoyens sont fatigués de prétentions banales, de promesses brisées et d'assurances non tenues Ils se proposent de voter pour JOHN C. WILSON pour maire ; pour VIRGIL G. BARNARD pour agent acheteur, et pour les candidats républicains pour le bureau des échevins.

Notes Locales

Tous les vendredis de l'Avent sont des jours de jeûne d'obligation.

Remerciement a L'enfant Jésus de Prague, pour faveur obtenu. Une abonnée.

C'est aujourd'hui le premier vendredi du mois. A cette occasion il y a exercices en l'honneur du Sacré Cœur, dans toutes les églises.

M. Frank Ricard doit ouvrir demain l'ancien marché à viandes de M. Duval, avec un assortiment complet de vaisselle, porcelaine, verrerie, etc.

Les dames patronesses des salles de couture pour les pauvres sont à organiser un grand parti aux huitres, pour le lendemain de Noël, au profit des pauvres.

La compagnie du chemin de fer du Boston & Maine est à considérer le système adopté par plusieurs compagnies de chemin de fer de délivrer le bagage à domicile. Ce serait une grande commodité pour le public voyageur.

Hier après midi un poêle à l'huile a fait explosion et a communiqué le feu aux meubles de la chambre où il se trouvait, dans la maison occupée par M. George Estabrook, 108 Marshall Road, Ayer City Sans prompte arrivée des pompiers mandée par téléphone, les dommages, qui sont d'y débarquer. Il est probable que le Dr Richard retournera en Afrique une deuxième fois avant de revenir à Lowell.

Grand concert dimanche soir, 8 decembre, 1901 par le "Cercle des Mousquetaires". Encourageons les beaux arts. N'oublier pas nos talents lowans.

Le jeune George Scanlon que la police a trouvé dans un état voisinant de la misère lundi soir à la Tremont House a été envoyé hier à la ferme municipale avec sa mère.

Il est rumeur qu'une nouvelle industrie viendra s'établir à Lowell. La manufacture de soie Astoria, actuellement à Astoria, N. Y., se propose, dit-on, de venir ouvrir une manufacture ici.

A. G. Pollard & Co ont la réputation de vendre plus de clagnes que les trois plus grands magasins de chaussures de la ville, et c'est parce qu'ils vendent de bonnes claques à des prix plus bas qu'ailleurs, voyez leur annonce aujourd'hui.

Mme L. A. Ouellette de Fall River qui était en visite chez ses parents, M. et Mme Camille Rousein de la rue Salem, depuis la Thanksgiving est retournée ce matin chez elle. Elle était accompagnée de sa sœur Mlle Thérèse Rousin qui passera quelqu temps à Fall River.

Disons un mot sur les styles de la vente de pardessus Yoke a un tiers des prix réguliers chez J. L. Chalifoux. Ce sont des vêements tout nouveaux, qui v ennent d'être faits, achetés pour argent comptant a un Lewis de la valeur réelle, d'un manufacturier désireux de liquider son stock.

Une nouveauté dans la forme d'un concert de graimophone par la Dime Saving Co, a la maison entreprenante et bien connue de M. E. Pelletier, 512 514 rue Merrimack, sera donné le 7 décembre, de 3 à 9 hrs du soir. Des représentants de la compagnie seront présents et expliqueront avec plaisir leur système, et l'acheteur pourra épargner 2 1 2 per cent en or et non en cuivre sur tout achat.

M. Wilfrid Jean désire annoncer à ses pratiques qu'à partir de lundi prochain sa buanderie sera déménagée du No 249 rue Market aux Nos 251 255 rue Church. Il aura aussi un bureau au No 253 rue Dutton où il recevra les paquets pour lavage et repassage. Le déménagement ne nuira en aucune manière au fonctionnement des affaires et ses pratiques réguliéres n'auront pas à craindre de retard dans la livraison de leur linge. 7d.

Hourra Noel approche

Compatriotes, n'oubliez pas de faire une visite à J. W. Alexander pour acheter vos cadeaux de Noël. Vous y trouverez toutes sortes d'objets utiles: tels que cravates, bracelets, mouchoirs, gants, sweaters, foulards, casques, sous-vêtements et une foule d'articles, trop nombreux à énumérer.

Allez le voir, et il nous promet satisfaction.

Demandez des Red Star Stamps, 544 rue Merrimack.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

YOUNG.—Pierre Young, enfant de M. Alexandre et de dame Marie Young, est décédé à la résidence de ses parents. Les funérailles ou eu lieu cette après-midi à 1h. 30.

LEFEBVRE.—Marie Florida Lefebvre, enfant de M. Samuel et de dame Joséphine Lefebvre, est décédée à l'âge de deux ans et sept mois, à la résidence de ses parents, 690 rue Merrimack. Les funérailles auront lieu à 3h. 30 cette après-midi.

Mort en Afrique

La nouvelle vient de nous arriver que William G. Leahy autrefois du No 99 rue Jewett en cette ville est mort dans le sud-africain.

En septembre dernier Leahy quittait Lowell pour se rendre en Irlande où il s'enrôlait dans le 2ème bataillon des Hussards Ecossais et se rendait au sud-africain pour se battre contre les Boers. Dans la rencontre du 30 septembre à Moedwell il se faisait tuer.

Avant de quitter Lowell, Leahy était employé à la Machine Shop, et était bien considéré de ses compagnons de travail.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

GRAND CONCERT SACRE

—DONNE A LA SALLE HUNTINGTON—

Dimanche Soir, le 8 Decembre 1901

Par le Cercle "LES MOUSQUETAIRES."

Un des événements les plus remarquables de la saison sera sans aucun doute ce grand concert qui sera donné à la salle Huntington.

Le quintette Schumann vous réserve des surprises. Mlle Anna M. Lobbiller, de Boston, soprano soliste, arrivant justement de Paris, saura vous régaler des meilleures morceaux de son répertoire, ce qui n'est pas peu dire. Mlle Carolyn White accompagnera au piano et de plus, se fera entendre comme toujours, non seulement à la satisfaction des artistes, mais des amateurs.

Donc, en foule Dimanche Soir a la Salle Huntington, et montrons que nous sommes amis des beaux arts !

Music Hall

Les 5, 6 et 7 Déc. Matinée Samedi.

L'Evénement de la Saison

"Miss New York, Jr"

Une représentation joyeuse, présentant les deux pièces burlesques

"SIR THOMAS' RECEPTION"

et "LOOP the LOOP"

Burlesques qui sont des burlesques. Aussi pour introduire le

Prof. LARRY CRANE, DE LOWELL

Et les artistes de première classe suivants: Mlle et Beecher, Allie Vivian Corbley et Burke, les trois Sœurs Connolly et une foule d'autres.

Lowell Opera House

Toute cette Semaine

ENGAGEMENT SPECIAL DE

May Fiske

Et sa compagnie de comedie avec son propre Orchestre Solo

Avec les representations suivantes :
Vendredi, matinée ..... Nell Gwynn
Vendredi soir ..... Under Two Flags
Samedi, matinée ..... Little Magnet
Samedi soir ..... Cameron

Toutes des scènes spéciales. Grands actes de Vaudeville, sous la direction de Mme Gen. Tom Thumb Comte et Baron Magri.

Les plus petites personnes du monde Nadia et Emery.

Prix {Le soir 10, 20 et 30c. Matinee 10 et 20c.

Mardi soir, le 10 Décembre

Une grande production de scènes dramatiques

UNCLE TERRY

Une histoire du genre de la cele ou Maine mis en scène par W. Gill, de l'Un Chate Mans, avec

JAMES R. WAITE, Uncle Terry.

Prix—25c. 50c, 75c et $1.00.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe, Theatre favori des dames

Semaine du 2 Dec

JOE FLYNN, le fameux créateur de drôleries américaines.

CARR & JORDON. "A Tangle in a Tenement."

M. KENNEDY, semi musical.

LES DEUX SHRODES, danseurs et acrobates comiques.

TEED & LAZELL, chant et danse.

BARRINGTON & MARTELL. "The Lady and the Factory Girl."

Attraction Spéciale DANNY et DOLLY MANN

La plus grande comédie rurale en vaudeville

Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 6.15 hrs.

Les prix sont populaires, 10, 20, 30 et 50c.

Telephone 815-3.

W. S. Wong & Co.

171 RUE MIDDLESEX.

Marchandises Chinoises et Japonaises.

Mouchoirs en soie. Cravates en soie, Parasols et Parapluies.

Quincailleries. Eventails, Joujous pour les enfants, etc.

Bel assortiment de THES des meilleures marques.

Lanternes Chinoises.

ETABLIE EN 1872

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

LA THAKSGIVING EST PASSEE

Mais il nous reste encore de bonnes liqueurs pour ceux qui veulent commencer leur approvisionnement de bonne heure pour les fêtes

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co.,
141-147 Rue Worthen.
☞ Tél. 554-2.

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit.

Pour Boston 5.45, 6.25, *6.40, *6.45, *6.50, *7.15, *7.30, 11.00 a. m.; 1.05, *2.00, 4.35, *7.45 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.36, 6.36, 8.23, *6.45, *6.50, 7.04, *7.25, 7.33, *7.48, *8.00, *8.07, *8.15, 9.05, *9.50, 10.50, 11.50 a. m.; 12.50, 1.45, *2.42, 3.30, 4.15, 5.14, 6.20, 7.25, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 8.23, *9.35 a. m.; *12.30, 1.05, 4.40, 5.51, *8.40, 8.57, *9.16, *9.50 p. m. DIMANCHES, 3.05, 10.05 a. m.; 5.30, 6.05, *9.16, *9.50 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 7.30 a. m.; *12.30, 4.40 p. m.; dans les trains seulement.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m., 4.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountains, 7.30, 10.35 a. m., 4.40 p. m. a Plymouth.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 7.30 a. m., *12.30, 4.40 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, 9.30 a. m.; *12.30, *10.10 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air line, 9.30 a. m., *10.10 p. m.

Pour Keene Express, via Greenville and Sherbrooke, *10.30 a. m.; *10 p. m.; (tous les jours excepté le samedi.)

Reference.

a Via Wakefield Junction.

*Express. †Tous les jours.

‡Dernier départ samedi seulement.

◆Via Western Division.

▼Via Bedford. ✦Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passages.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

DEBUT: Une paire de lunettes ou un avec vous, à partir de la rue Aiken à la Haskell Ave, jusqu'aux rues Nesmith et Pine de ces parties au bureau de l'Arrêt.

SURDITE

et tous les compléments dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandons le repos sans une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et vous vous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE AURAIS 120 West 42d St, New York.

DE FAUSSES PRETENTIONS

Examen du bilan du Maire Dimon

"Réduction de taxes."

Cela est faux et pour deux raisons :

1ère—On sait bien que l'effet exercé sur les taxes par une administration n'est connu que l'année d'après. La réduction des taxes de cette année est due à la bonne administration au conseil de l'année dernière, de 1000 ; et cette réduction aurait été encore plus grande si on avait suivi en tout point le plan tracé par le conseil. 2e—La réduction cette année (de 20c par $1000) a été faussée par l'administration Dimon, car les dépenses de la ville ont beaucoup excédé les revenus.

"Les fils sous terre."

Tout a fait absurde ! C'est le conseil de 1900 qui a ordonné la pose de fils souterrains pour les départements du feu et de la police. La compagnie de lumière électrique fait maintenant poser ses fils dans des conduits souterrains ; mais c'est de sa propre initiative et le conseil de ville s'y est plutôt opposé qu'il l'a aidée, dans ce projet.

" Réouverture du pont Pawtucket."

Laissez en main tout le crédit qu'il réclame de cette action. Les citoyens de Pawtucketville n'oublieront pas son attitude sur cette question ni son opposition au pavage en Asphalte du Mammoth Road ; en 1899.

"La fondation d'écoles pendant les vacances."

C'est faux. Il y a plus de deux ans que le Middlesex Women Club a ouvert les écoles des vacances. Et c'est sur la requête de ces dames, requête que le surintendant des écoles a endossée, que le conseil a voté un petit crédit. Le maire Dimon n'a pas du tout contribué à cette affaire.

"A réparé les écuries de la ville."

Il y a plus d'un an, le département des bâtisses publiques a préparé des plans pour cet ouvrage, qui a été recommandé par un comité du conseil de ville en 1900. Aucun crédit pour cet ouvrage n'est donc dû au maire Dimon.

"A fini l'annexe du High School."

Maire Dimon aurait pu tout aussi bien dire qu'il a fini le nouveau gazomètre, parce que par hasard il a été terminé cette année. L'annexe du High School a été commencée il y a deux ans, et l'administration présente ne doit pas se vanter du fait que, n'ayant pas été complétée, on a dû y travailler un peu en 1901. Cette annexe aurait été complétée sous n'importe quel maire.

"Il a procuré un char arrosoir."

C'est un comité du conseil de ville de l'an dernier qui s'est occupé de cette affaire, et l'argent avait été voté pour faire l'essai de ce char-arrosoir, mais la saison était si avancé, avant que les arrangements aient pu être complétés, qu'on a dû envoyer à cette année l'usage actuel de cet arrosoir.

"Il a augmenté le droit d'emprunt de la ville"

Résultat naturel du bon ouvrage et de l'exemple du conseil de ville de 1900.

"Il a tenu les dépenses en dedans des revenus"

Encore faux ! Les dépenses de la ville cette année dépassent de beaucoup ses revenus. Il y a actuellement dans le bureau de l'auditeur une facture de compte non payés, et pour lesquels il n'y a pas d'argent. Les appropriations sont épuisées, et un emprunt à cet effet est inévitable.

"Il a eu la valeur d'un dollar pour chaque dolla dépensé"

Vu l'absurdité de toutes les autres prétentions exposées plus haut, ceci est une plaitude qui ne mérite pas notre attention.

Les electeurs de Lowell ne se laisseront pas tromper par des prétentions aussi fausses et aussi mielleuses faites par les amis du maire. Nos citoyens sont fatigués de prétentions banales, de promesses brisées et d'assurances non tenues ils se proposent de voter pour JOHN C. WILSON pour maire ; pour VIRGIL G. BARNARD pour agent acheteur, et pour les candidats républicains pour le bureau des échevins.

Notes Locales

Tous les vendredis de l'Avent sont des jours de jeûne d'obligation.

Remerciement à L'enfant Jésus de Prague, pour faveur obtenu. Une abonnée.

C'est aujourd'hui le premier vendredi du mois. A cette occasion il y a exercices en l'honneur du Sacré Cœur, dans toutes les églises.

M. Frank Ricard doit ouvrir demain l'ancien marché à viandes de M. Duval, avec un assortiment complet de vaisselle, porcelaine, verrerie, etc.

Les dames patronesses des salles de couture pour les pauvres sont à organiser un grand parti aux huîtres, pour le lendemain de Noël, au profit des pauvres.

La compagnie du chemin de fer du Boston & Maine est à considérer le système adopté par plusieurs compagnies de chemin de fer de délivrer le bagage à domicile. Ce serait une grande commodité pour le public voyageur.

Hier après midi un poêle à l'huile a fait explosion et a communiqué le feu aux meubles de la chambre où il se trouvait, dans la maison occupée par M. George Estabrook, 108 Marshall Road, Ayer City. Sans prompte arrivée des pompiers mandés par téléphone, les dommages, qui sont évalués à environ $50, auraient été considérables.

M. Booker Washington, principal de l'Institut Tuskeegee, donnera une conférence ce soir a la première église congrégationnaliste sous les auspices du club de cette dénomination religieuse. Le maire Dimon sera present.

Les jeunes gens de la Garde National Franco-Américaine ont mis à l'étude le magnifique drame du Cardinal Wiseman "La perle cachée", qui sera joué, le 29 janvier 1902 à l'occasion de la fête Ste Famille au profit des écoles.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de Gookin Frères, marchands de meubles de la rue Prescott. Ces messieurs tiennent toujours des marchandises de première classe, tandis que les prix sont les plus bas.

La tempête de mardi soir n'a eu aucun effet sur les compagnies de téléphone et de télégraphe. De fait, il n'y a eu aucune interruption dans le service et ces différentes compagnies se considèrent chanceuses de n'avoir pas eu à souffrir de retard.

Le père du Dr Ulysse Richard, médecin vétérinaire de cette ville, parti pour le Sud Africain avec un chargement de chevaux, a reçu un télégramme ce matin de la Nouvelle Orléans lui disant que le Dr venait d'y débarquer. Il est probable que le Dr Richard retournera en Afrique une deuxième fois avant de revenir à Lowell.

Grand concert dimanche soir, 8 decembre, 1901 par le "Cercle des Mousquetaire". Encourageons les beaux arts. N'oublions pas nos talents locaux.

Le jeune George Scanlon que la police a trouvé dans un état voisinant de la misère lundi soir à la Tremont House a été envoyé hier à la ferme municipale avec sa mère.

Il est rumeur qu'une nouvelle industrie viendra s'établir à Lowell. La manufacture de soie Astoria, actuellement à Astoria, N. Y., se propose, dit-on, de venir ouvrir une manufacture ici.

A. G. Pollard & Co ont la réputation de vendre plus de claques que les trois plus grands magasins de chaussures de la ville, et c'est parce qu'ils vendent de bonnes claques à des prix plus bas qu'ailleurs, voyez leur annonce aujourd'hui.

Mme L. A. Onellette de Fall River qui était en visite chez ses parents, M. et Mme Camille Roussin de la rue Salem, depuis la Thanksgiving est retournée ce matin chez elle. Elle était accompagnée de sa sœur Mlle Thérèse Roussin qui passera quelque temps à Fall River.

Disons un mot sur les styles de la vente de pardessus Yoke a un tiers des prix réguliers chez J. L. Chalifoux. Ce sont des vêtements tout nouveaux, qui viennent d'être faits, achetés pour argent comptant à un tiers de la valeur réelle, d'un manufacturier désireux de liquider son stock.

Une nouveauté dans la forme d'un concert de gramophone par la Dime Saving Co., a la maison entreprenante et bien connue de M. E. Pelletier, 512-514 rue Merrimack, sera donné le 7 décembre, de 3 à 9 hrs., du soir. Des représentants de la compagnie seront présents et expliqueront avec plaisir leur système, et l'acheteur pourra épargner 2 1-2 par cent en or et non en cuivre sur tout achat.

M. Wilfrid Jean désire annoncer à ses pratiques qu'à partir de lundi prochain sa buanderie sera déménagée du No 249 rue Market aux Nos 251 255 rue Church. Il aura aussi un bureau au No 253 rue Dutton où il recevra les paquets pour lavage et repassage. Le déménagement ne nuira en aucune manière au fonctionnement des affaires et ses pratiques régulières n'auront pas à craindre de retard dans la livraison de leur linge.

Hourra Noel approche

Compatriotes, n'oubliez pas de faire une visite à J. W. Alexander pour acheter vos cadeaux de Noël : Vous y trouverez toutes sortes d'objets utiles: tels que cravates, bracelets, mouchoirs, gants, sweaters, foulards, casques, sous-vêtements et une foule d'articles, trop nombreux à énumérer.

Allez le voir, et il nous promet satisfaction.

Demandez des Red Star Stamps, 544 rue Merrimack.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

YOUNG—Pierre Young, enfant de M. Alexandre et de dame Marie Young, est décédé à la résidence de ses parents. Les funérailles on eu lieu cette après-midi à 1h. 30.

LEFEVRE—Marie Florida Lefebvre, enfant de M. Samuel et de dame Joséphine Lefebvre, est décédée à l'âge de deux ans et sept mois, à la résidence de ses parents, 696 rue Merrimack. Les funérailles auront lieu à 3h. 30 cette après-midi.

Mort en Afrique

La nouvelle vient de nous arriver que William G. Leahy autrefois du No 99 rue Jewett en cette ville est mort dans le sud-africain.

En septembre dernier Leahy quittait Lowell pour se rendre en Irlan de où il s'enrôlait dans le 2ième bataillon des Hussards Ecossais et se rendait au sud-africain pour se battre contre les Boers. Dans la rencontre du 30 septembre à Moodwell il se faisait tuer.

Avant de quitter Lowell, Leahy était employé à la Machine Shop, et était bien considéré de ses compagnons de travail.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

GRAND CONCERT SACRE

—DONNE A LA SALLE HUNTINGTON—

Dimanche Soir, le 8 Decembre 1901

Par le Cercle "LES MOUSQUETAIRES."

Un des événements les plus remarquables de la saison sera sans aucun doute ce grand concert qui sera donné à la salle Huntington.

Le quintette Schumann vous réserve des surprises. Mlle Anna M. Lohbiller, de Boston, soprano soliste, arrivant justement de Paris, saura vous régaler des meilleures morceaux de son répertoire, ce qui n'est pas peu dire. Mlle Carolyn White accompagnera au piano et de plus, se fera entendre comme toujours, non seulement à la satisfaction des artistes, mais des amateurs.

Donc, en foule Dimanche Soir a la Salle Huntington, et montrons que nous sommes amis des beaux arts !

Music Hall

Les 5, 6 et 7 Déc. Matinée Samedi.

L'Evénement de la Saison

"Miss New York, Jr"

Une représentation joyeuse, présentant les deux pièces burlesques

"SIR THOMAS' RECEPTION"

et "LOOP the LOOP"

Burlesques qui sont des burlesques.

Aussi pour introduire le

Prof. LARRY CRANE,

DE LOWELL

Et les artistes de première classe suivants: Mlle et Beecher, Allie Vivian Corbley et Burke, les trois Soeurs Connolly et une foule d'autres.

SAVOY, Vaudeville de première classe. Théatre ayant des dames

Semaine du 2 Dec

JOE FLYNN, le fameux créateur de dréleries américaines.

CARR & JORDON, "A Tangle in a Tenement."

M. KENNEDY, essai musical.

LES DEUX SHRODES, danseurs et acrobates comiques.

TEED & LAZELL, chant et danse.

BARRINGTON & MARTELL, "The Lady and the Factory Girl."

Attraction Spéciale

DANNY et DOLLY MANN

La plus grande comédie rurale en vaudeville

Matinee à 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.

Les mêmes prix populaires: 10, 20, 30 et 50c.

Telephone 813-2.

W. S. Wong & Co.

171 RUE MIDDLESEX.

Marchandises Chinoises et Japonaises.

Mouchoirs en soie, Cravates en soie, Parasols et Parapluies.

Quincailleries. Eventails, Joujoux pour les enfants, etc.

Bel assortiment de THES des meilleures marques.

Lanternes Chinoises.

ETABLIE EN 1823

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

18 RUE THORNDIKE.

LA THANKSGIVING EST PASSEE

Mais il nous reste encore de bonnes liqueurs pour ceux qui veulent commencer leur approvisionement de bonne heure pour les fêtes

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co., 141-147 Rue Worthen,

Tél. 554-2.

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Lowell Opera House

Toute cette Semaine

ENGAGEMENT SPECIAL DE

May Fiske

Et sa compagnie de comédie avec son propre Orchestre Solo

Avec les représentations servantes :

Vendredi, matinée ..... Nell Gwynn

Vendredi soir ..... Under Two Flags

Samedi matinée ..... Little Magnet

Samedi soir ..... Colorlea

Toutes des scènes spéciales. Grands actes de Vaudeville, sous la direction de

Mme Gen. Tom Thumb Comte et Baron Magri.

Les plus petites personnes du monde

Nodine et Emory.

Prix { (Le soir 10, 20 et 30c. / Matinee 10 et 20c.

Mardi soir, le 10 Décembre

Une grande production de scènes du drame-comédie

UNCLE TERRY

Une histoire de gens de la race du Maine mis en drame par W. Gill, de Chicago. Musique, avec

JAMES R. WAITE, Uncle Terry.

Prix—25c, 50c, 75c et $1.00.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.20, *6.45, 7.40, *8.55, *9.10, *9.40, 11.10 a. m.; 1.40, *3.00, 4.25, *5.40 p. m. DIMANCHES, 6.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.25, *6.45, 905, 50, 7.04, *7.27, 7.35, *7.45, 8.05, 9.00, *9.37, *9.15, 907.25, *9.50, 10.50, 11.05, *11.42 a. m.; 12.05, 12.16, 12.30, 1.05, 1.40, *1.52, 2.30, 3.05, 3.17, 4.15, 5.05, 5.25, *5.45, 6.15, *6.22, 8.7, 9.05, 9.25, 10.25 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m.; 12.05, 1.25, 4.3.55, 905.17, 5.29 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, 7.25, 8.30, 9.05, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, 5.05, 7.17, 8.15, 9.00, 10.25, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m.; 12.05, 5.29 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 7.30, 8.55, 9.25 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 8.30, 10.23, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55, 5.15, 9.11 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 8.30, 8.50, 10.30, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30, 8.30 a. m.; 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 8.30, 8.30 a. m.; 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E. Montreal et Québec, 5.55 p. m. (5.55 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.55 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.54, 7.35, *7.46, 11.35 a. m.; 12.40, 1.48, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m.; 6.35, 9.58 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 5.10, 11.55 a. m.; 5.01 et 8.47 p. m. DIMANCHES, 9.10 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, Me., 8.08 a. m. (4.34 p. m. a Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.08 a. m.; 1.05, 5.40, 6.40 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 8.08 a. m.; 5.40 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 7 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.40, 8.08, 9.30, *10.30 a. m.; *12.00, 1.05, *1.40, 3.45, *5.40, 6.37, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 8.08, 10.02 a. m.; 2.05, 6.00, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.40, *9.30 a. m.; *12.00, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.38 a. m.; 4.48 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.30, *10.30 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth); *10.30 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *10.30 a. m.; *1.40, *10.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.30 a. m.; *12.00, *10.10 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air line, *10.30 a. m.; *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.30 a. m.; *9 10 p. m., (tous les jours excepté le samedi.)

Références:

*Via Wakefield Junction.

*Express. Tous les jours.

†Via Wells River et samedis seulement.

‡Via Western Division.

§Via Bedford et Via Wilmington Junction.

D.J. FLANDERS, Agent general des Billets et des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

PERDU—Une paire de lunettes en or avec etui, à partir de la rue Aiken à la Hancock Ave, jeudi soir vers 10 h. Prière de les rapporter au bureau de l'Etoile. 9-5.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 199 West 126e St., New York.

A PAWTUCKETVILLE HIER

Une assemblee orageuse du club

LES CANDIDATS QU'ON DOIT FAVOSISER

Le Dr McAvinnue dit que Jerome ne peut l'instruire

La Pawtucketville Improvement Society qui s'est formée dans le but de reformer pour la partie de la ville dans elle porte le nom, plus de faveurs du gouvernement municipal, une plus grande dépense de crédits dans ses rues, pour l'amélioration des chemins, la pose de tuyaux d'égouts, etc., s'était hier soir, à l'assemblée qui a eu lieu dans le souterrain de l'Eglise Pawtucketville qu'un club politique, composé de membres appartenant aux deux partis, une espèce de gouvernement modèle.

En effet de la discussion qui s'est faite hier, on peut déduire que les membres du club sont, avant tout, démocrates ou républicains.

A certains moments, on aurait dit que les 75 personnes qui composaient l'assemblée prenaient toutes part à la discussion. Il y avait cieux ou trois des principaux membres du club républicain du quartier tres à l'assemblée d'hier.

M. W. T. S. Butler ouvrit la séance vers 8 h. 15. Immédiatement après, M. H. W. J. Howe lut les minutes de la dernière assemblée. On passa ainsi une résolution à la fin de mettre l'ajournement à une semaine.

La présidente annonça demande la nomination d'un comité de cinq membres pour faire enquête sur certaines accusations portées par M. Bartlett, contre M. McKinley, ancien représentant. Cette motion n'a pas été acceptée. M. McKinley qui assistait à l'assemblée a offert un cours que les accusations portées contre lui étaient fausses. "Que M. Bartlett en fasse autant, dit-il, et un comité chargé de faire une enquête déclare que je suis coupable, j'aurai perdu mon dépôt. Dans le cas contraire, M. Bartlett perdra le sien."

Le président ne s'occupa pas de M. McKinley et l'affaire fut référée au comité exécutif. On annonce M. McKinley d'avoir travaillé contre les intérets de Pawtucketville.

M. Bartlett dit ensuite que l'assemblée avait été convoquée dans le but d'adopter une ligne de conduite au sujet de quelques affaires importantes. "Nous ne voulons dire que des conseillers et échevins élégnés à donner justice à cette section de la ville et comme nous n'aurons probablement pas d'autres assemblées avant les élections, nous devons aujourd'hui prendre une position quelconque et dire ce que nous exigeons de nos candidats."

A une assemblée tenue vendredi dernier, on a formé un comité chargé de rédiger une circulaire. Ce comité doit maintenant faire rapport de ce qu'il a accompli.

M. Safford lut le rapport du comité. Le maire Dunfey en demanda l'adoption. Cette motion passa après quelque discussion.

Le président allait faire la lecture de la liste de candidats que la société approuvait, quand M. Dunfey demanda qu'on remette la lecture de ce document.

M. Lonergan dit qu'il veut faire une lutte juste, mais il déclare que tout candidat appuyé par la société serait défait.

MM. Dunfey et McAvinnue demandèrent à M. Lonergan d'expliquer cette phrase. C'est alors que commença la bataille.

M. Dacey voulait lire un discours prononcé il y a une centaine d'années par M. Patrick Henry; mais M. Lonergan, de sa voix forte et vibrante, lui imposa le silence. Le président accorda alors 10 minutes à M. Lonergan pour s'expliquer. Ce dernier lut le discours. "Donnez-moi la liberté ou laissez-moi mourir," prononcé il y a nombre d'années aussi par le grand patriote et dit que ce discours s'appliquait à la question du pont de Pawtucketville. On ne voyait pas bien le rapprochement. M. Dacey termina alors en conseillant aux jeunes gens d'apprendre le discours par coeur et leur dit que le moyen d'avoir un pont, c'était de travailler sans relâche à en faire construire un.

M. Dunfey dit que Patrick Henry n'a rien à faire avec le pont et finit par obtenir un vote lui permettant de lire la liste de candidats que la société s'engagerait à appuyer. M. Lonergan s'oppose toujours à la chose.

M. Dunfey dit alors qu'il a vu plusieurs candidats. Quelques-uns d'entre eux lui ont promis de demander un pont neuf. D'autres se sont engagés à voter pour sa construction si l'ingénieur de l'Etat se prononcait contre la sûreté du pont actuel.

M. Howe ne croit pas à ce plan parce qu'il y a plusieurs hommes, candidats, compétents, qui voteraient pour la construction d'un pont neuf, mais qui ne veulent prendre aucun engagement.

MM. Dunfey et Howe que le secrétaire, M. Howe, a vus, se sont déclarés en faveur des améliorations. Le premier s'est engagé à voter la construction d'un pont neuf si le pont actuel est condamné.

M. Dunfey dit qu'il ne voulait pas faire connaître aux étrangers qu'il y avait dans l'assemblée les noms des candidats qu'il a vus.

M. Bartlett dit qu'il a vu M. Wilson et que ce dernier lui a promis qu'il favoriserait toutes les mesures qui se rapporteraient aux améliorations à faire à Pawtucketville. Il a aussi vu MM. McClellan, Malloy, Conlon, Carmichael, Doyle, Burns, Brown, M'Sullivan, Lehran et Burton et tous lui ont dit qu'ils demanderaient un pont neuf si celui d'aujourd'hui était condamné par les ingénieurs.

M. McKinley se leva de nouveau et répéta l'offre qu'il a faite auparavant.

Le président dit qu'il comprend bien M. McKinley, mais qu'il ne veut pas accepter cette offre. Le parleur reprend son siège en murmurant.

M. Dunfey dit qu'il a vu le maire et que notre premier magistrat s'est déclaré prêt à favoriser la construction d'un nouveau pont. M. Lonergan parle aussi en faveur du maire. Il disait que sans le maire Dinsen, le pont serait encore jardiniers formé à la circulation.

M. Dacey dit que M. Lonergan n'a aucun droit de décréter à l'assemblée ce que M. le maire a l'intention de faire. Il n'est pas question de parti politique.

"Je n'ai jamais prétendu cela, mon plus," répond M. Lonergan.

"Vous avez vu le maire?" demande.

"Oui," répond M. Lonergan.

En notre orage s'éleva dans l'assemblée. On entendit les cris de personnes qui réclamait pour les membres du club seul le droit de parler.

Une autre voix dit qu'elle pensait que l'assemblée avait été convoquée pour les citoyens de Pawtucketville. Cette phrase fut applaudie.

M. Howe proposa alors que tout citoyen de Pawtucketville ait droit d'exprimer ses vues.

M. McAvinnue demande que les citoyens de Pawtucketville seulement aient le droit de parler.

Un sous-amendement M. Dunfey demande qu'on accorde 10 minutes aux membres du quartier trois. "Ils peuvent nous renseigner," dit-il. Le docteur McAvinnue dit qu'il a assisté à plusieurs assemblées du club du quartier trois et qu'il ne s'y est pas instruit.

On prend le vote et MM. Manning et Stratton ont la permission de faire chacun un discours.

L'assemblée s'ajourne à 10 heures.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera plaisir et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

LES BROCKTON BATTUS

Les Lowells n'en ont fait qu'une bouchee

LE CLUB ETRANGER N'A QUE DEUX JOUEURS

La partie n'offre que tres peu d'interet aux spectateurs

Les Lowellois qui jouent le polo pour notre club ne sont pas couverts de gloire, hier soir, en battant les Brockton, car les pauvres pauvres de ce dernier club paraissent déjà vaincu en se montrant sur le terrain.

C'est pour ainsi dire par accident, en effet que le club étranger a pu gagner une partie sur les 13 qui se sont jouées à la salle Huntington hier soir. Lincoln, le seul joueur des Brockton qui paraissait encore éveillé, a pu passer la balle devant le goaler Fox, dans un moment de distraction de ce dernier et nous ne pouvons lui reprocher d'avoir eu une distraction, car vraiment pour qui a passé une partie de la soirée appuyé sur son fait, on le pardonnerait que peu d'intérêt. Si seulement les centres et les rushers de Brockton avaient fait une lutte quelque peu encourageante, il lui aurait fallu suivre ses confrères, mais rien ne faisait présager ce résultat et c'est certainement une balle égarée qui est venue lui passer sous les yeux.

Il n'en était pas de même pour Pablo Moran, le goaler des Brockton. Si Moran avait seulement le quart des distractions dont on peut accuser Fox, le score serait certainement de 30 à 0.

Jean, du côté des Lowell, a bien fait quelques beaux coups, mais ce n'est pas dans une partie comme celle d'hier soir qu'il faut le juger. Il est toujours facile pour un géant de démontrer sa force, de la faire ressortir, quand il a affaire à des nains. Holderness, surmené comme vite, mais contre des gens épuisés, ça ne compte pas beaucoup.

En entendre les gens de Brockton. Cunningham, leur premier rusher, est un homme que personne ne peut arrêter une fois parti. Il prend la balle, et semble glisser entre les mains des adversaires, il se joue d'eux comme des enfants. C'est probablement avec des enfants qu'il jouait auparavant, car Holderness, qui n'a pas la prétention d'être un oiseau, dit que Cunningham est le plus facile des joueurs qu'il ait rencontré depuis le commencement de la saison.

Voici la position des joueurs:

LOWELL—12	BROCKTON—1
Lewis, 1r	1r, Cunningham
Pierce, 2r	2r, Lincoln
Jean, c	c, Hailey
Holderness, hb	hb, Moran
Fox, g	g, Cashman

Les parties ont été gagnées comme suit:

Lowell	Pierce	.29
Lowell	Pierce	2.25
Lowell	Par accident	7.09
Lowell	Pierce	14
Lowell	Lewis	1.17
	Repos.	
Lowell	Pierce	2.36
Brockton	Lincoln	5.25
Lowell	Lewis	.26
Lowell	Lewis	4.35
	Repos	
Lowell	Pierce	2.09
Lowell	Lewis	1.29
Lowell	Pierce	4.05
Lowell	Jean	6.01

La journée d'hier a montré des scores inégaux. A Salem, les Lewiston n'ont pu remporter qu'une partie eux aussi, contre les Salem, 8.

Les Brockton ont un joueur, Lincoln, leur deuxième rusher, qui mérite de figurer dans la ligue.

La victoire des Salem sur les Lewiston jette ce dernier club en arrière et lui enlève l'espoir de remporter le championnat.

"Le Brockton Entreprise" lit qu'on reconnait à Lowell que Fox est un bon goaler. C'est le cas, et il leur faut un bon goaler aussi à ces joueurs.

Vente de Débarras

E. Pelletier,

512-514 rue Merrimack.

QUAND nous avons acheté notre stock d'hiver, nous avons fait une grande provision des marchandises ci dessous mentionnées. Il nous faut les vendre, que ce soit à notre gain ou à notre perte, peu importe, il nous faut débarrasser nos comptoirs pour faire place aux marchandises de Noël. Les prix que nous vous nommons ici ne sont que pour les marchandises que nous avons en mains. Parmi les articles que nous mettons en vente aujourd'hui sont:

Chapeaux Garnis
Chapeaux de $12, à $5.98
Chapeaux de $10, à $5.00
Chapeaux de $8, à $3.98
Chapeaux de $6, à $2.98
Chapeaux de $4, à $1.98

Manteaux d'Enfants
Manteaux de $12, à $5.98
Manteaux de $10, à $4.98
Manteaux de $6, à $2.98
Manteaux de $4, à $1.98
Manteaux de $2, à $1.49

Gants Golf
Gants de $1.00, pour 75c
Gants de 75c, pour 50c
Gants de 50c, pour 39c
Gants de 39c, pour 25c

Sweaters
Sweaters de $8, à $4.98
Sweaters de $6, à $2.98
Sweaters de $4, à $1.98
Sweaters de $3, à $1.50

AVIS—Les personnes désireuse de se procurer une montre ou une horloge avec leurs cart s pour Noël ou le Jour de l'An, feront bien de le dire à l'avance afin de ne pas être désappointées, n'oublier pas non plus que le temps expire le 1er Février 1902, après cette date aucune carte ne sera échangée.

On donne les RED STAR STAMPS sur tout achat au comptant.

Parlons un instant d'Elie Delisle, le Marchand de Meubles

Vous trouverez ici tous les meubles de salon, chambres à coucher, ustensiles de cuisine que vous voudrez aux qualités de toutes sortes, les plus beaux et les mieux faits aux plus bas prix.

Tapis et Prélarts
En Grande Quantité.

Agent pour le célèbre Poêle
"ACORN"
Le Meilleur Poêle connu.

PIANOS "Kohler" de la célèbre manufacture de New York.
MACHINES A COUDRE, "New Home", "Domestic", "The White" Nos marchandises sont toutes de première qualité et nous défions n'importe qui pour les plus bas prix.

Réparations de machines à coudre. Venez nous voir pour faire réparer vos machines à coudre.

☞ Une visite est sollicitée.

ELIE DELISLE
52-54-56 rue Tucker.

ON DEMANDE
Des dames sollicitueses a salaires pour délivrer les livres de la Red Star Trading Co., aux familles. Venez à 8 hrs., lundi matin. Demandez M. Morgan.
Red Star Trading Stamp Co.
No. 360 RUE MERRIMACK.
Achetez seulement ou vous pouvez avoir les Timbres Rouges pour chaque achat au Comptant même de 10c, 20c et 30c.

Voyez notre Vitrine — Vous serez notre Client
Chez ROY & O'HEIR,
Petit Magasin au Gros Commerce.

Lequel Aurez-Vous?
C'est la seule question qu'il y a quand vous achetez ici, car chaque vêtement que nous exhibons est bon pour le prix.
Si c'est un Pardessus à Yoke, $10 à $20 sont les prix pour une belle coupe en Frieze noir ou Vicuna.
Si c'est un Pardessus Long, $5 à $20 est la variété des prix.
Si c'est un Habit, $4 pour un habit tout laine, en montant jusqu'à $20 pour les plus beaux worsted de fantaisie.
Rappelez-vous—La Qualité, la Confection, l'Ajustement sont considérés. Personne ne peut vendre à meilleur marché que nous.
Au Petit Magasin avec un Gros Commerce,
88 rue Prescott, en face de la rue Market.

Lisez L'Etoile

PREPAREZ - VOUS POUR LES FETES

En meublant votre maison d'une manière confortable.

Notre assortiment est au complet, les prix sont les plus bas

NOUS NE FERONS CONNAITRE QUE QUELQUES ARTICLES.

Poeles Glenwood et Poeles de Salon

Quand vous cuisez avec un Glenwood il n'y a pas de conjecture dans votre travail. Il n'est pas nécessaire de chercher le degré de chaleur du poêle avec la main. Il n'est pas nécessaire d'ouvrir le poêle à tout moment pour voir si tout cuit bien. Tout ce que vous avez à faire c'est de regarder l'indicateur Glenwood.

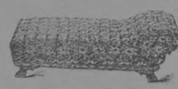
Meubles pour chambres a coucher

On étale tous les styles chez Gookin Bros pour faire votre choix. Nos services de chambre à coucher sont de véritables marchés en fait de meubles qui n'ont jamais été égalés. C'est un assortiment tout nouveau que nous avons choisi avec grand soin afin de donner la meilleure qualité de meubles et la meilleure valeur en argent

Toute pierre precieuse merite une monture

Pour laisser voir toute sa beauté. Pour la même raison vous avez besoin d'un buffet pour la porcelaine afin de montrer la beauté de votre vaisselle de choix, où elle peut être vue avec avantage quand elle n'est point en usage. Nous avons une grande variété de styles de Buffets à Porcelaine et nous les avons de toutes les grandeurs, tous artistiques dans le dessin et élégant dans le fini, d'où vous pouvez faire votre choix.

Du temps de Washington



Les meubles étaient aussi durs que les manières étaient formelles. Les meubles d'aujourd'hui, dont vous pourrez voir des échantillons exquis dans notre assortiment superbe ont toutes les bonnes qualités, sans être chargés de bois aux attraits rudes comme les styles du commencement de la colonie. Nous avons un attrait spécial maintenant dans les divans qui sont les meilleures valeurs que nous ayons offertes pour l'argent.

Voulez-vous un Paillasson ou un Tapis ?

Alors voici un bon gibier digne de votre plomb. Le temps, les voyages et l'argent seront épargnés en jetant d'abord un coup d'œil aux marchés que nous offrons en fait de Paillassons de l'Orient et de Wilton, et dans notre assortiment superbe de nouvelles couleurs et de nouveaux dessins en fait de Tapis en Velours, Bruxelles, Tapisseries et Ingrain. Les prix sont si bas que vous ouvrirez les yeux et demanderez encore les prix.

Vous aurez besoin de votre chambre de reserve

Quand vos visites du dehors de la ville arriveront. Vous leur présenterez quelque chose de confortable qui vous sera aussi un plaisir en meublant votre chambre à coucher a eu un de nos jolis ameublements en érable, acajou et chêne émaillé. Nos jolis ameublements de chambres à coucher en acajou présentent la hauteur du luxe en fait de meubles. Ils sont riches et artistiques dans le dessin et le fini. Nos lits en fer et en émail sont des beautés

Se recommandant par leurs propres merites

Nos meubles sont en grande renommée dans la faveur de nos acheteurs distingués. Ils se recommandent par leur propres mérites. On trouve l'art et l'honneté dans chaque morceau. Nous offrons l'élégance dans les meubles, de même que la bonté et la durée. Vous avez une grande variété de choix dans les prix, de même aussi pour les chaises pour salles à diner.

"The Heaten Chinee"

"For ways that are dark,
And for tricks that are vain,
The heaten Chinee is peculiar."

Mais il sait faire la décoration d'un tapis de plancher et cela est unique en lui. Vous trouverez dans notre bel assortiment de tapis chinois et japonais que nous étalons quelques-uns des tapis les plus jolis et les plus frais pour villas ou cottages, tout aussi bien que pour résidences de ville et ces tapis viennent des mains industrieuses du chinois."

GOOKIN FRERES,

Assortiment le plus gros et le plus complet de MEUBLES a Lowell

36-38—RUE PRESCOTT.—36-38

AUX PHILIPPINES

Le temps des négociations est passé dit un commandant Américain

Manille, 6 — La presse locale a publié ici des éditions spéciales pour faire connaître la décision de la cour suprême dans l'affaire des bagues aux quatorze diamants déclarant que les Philippines étaient des territoires américains et que les produits de ces territoires importés aux Etats-Unis ne pouvaient être taxés en douane. L'annonce de cette nouvelle a été reçue avec enthousiasme par les négociants et le public en général.

Les représentants des principales maisons ne craignent pas de dire que cette décision va faire une révolution dans tout le commerce de l'Orient.

On annonce de Catbalogan, capitale de l'île de Samar, que le général Smith l'entrez en négociations avec lui pour arrêter les conditions de sa reddition. Le commandant américain a répondu à ces ouvertures en disant que le temps des négociations était passé.

Le lieutenant-commandant James M. Helm, commandant la canonière américaine "Frolic" a détruit pendant le mois de novembre cent quarante-sept bateaux qui servaient à transporter des munitions de contrebande aux insurgés.

Le général Smith a ordonné à tous les Filipinos habitant les villages de la côte de se rendre dans l'intérieur du pays. Ils ne pourront retourner dans leurs villages que s'ils rapportent des armes ou des informations sur les mouvements des insurgés ou s'ils ramènent des prisonniers.

Le lieutenant Baines du 9e régiment d'infanterie a attaqué et detruit un fort, infligeant des pertes sérieuses aux insurgés. Il s'est emparé du déjeuner des officiers qui comprenait des aliments en conserves et a trouvé dans le fort un arsenal avec installation pour la fabrication des cartouches et leur rechargement.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

LE BUDGET FRANCAIS

La dette nationale est de 33 milliards de francs

Paris, 6—La discussion sur le budget est ouverte à la chambre des députés. M. Arthur Legrand a commencé la critique en disant que le total des budgets européens s'est élevé, depuis 1885, de 19 milliards à 23 milliards de francs, mais que la France entre pour une trop forte proportion dans cet accroissement. Les dettes de l'Europe sont passées, depuis 1876, de 106 milliards de francs à 126 milliards, et celles de la France de 24 milliards à 33 milliards.

M. Legrand demande comme preuve de diminution de la dette de l'Etat, que ce dernier cesse d'être imprimeur, pottier, tisserand. "L'industrie privée, dit-il, n'a que faire des manufactures des Gobelins, de Sèvres et du Banrace."

M. Ferdinand Dubief, député de Macon et secrétaire de la chambre des députés, dans son rapport sur le budget des affaires étrangères, dit qu'en Egypte le droit des nations reste toujours violé par l'Angleterre qui emploie sa tactique habituelle, maintient son occupation et cherche par tous les moyens à faire disparaître ce qu'il reste de l'influence française.

La guerre sud-africaine, dit M. Dubief, tout en nous révélant le calme et la ténacité de la race anglo-saxonne, nous prouve aussi le sacrifice de nobles pensées et de généreuses passions du coeur cotte peu à une nation qui traite un peuple avec tant d'inhumanité dans le seul but d'atteindre et de saisir les richesses qu'elle convoite et qu'elle s'est juré de posséder.

Elles stimulent le foie

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par la même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LE MESSAGE DU PRESIDENT

L'impression qu'il a créée à Londres et à Berlin

Le message du Président Roosevelt a créé un vif intérêt en Europe. L'opinion anglaise est enthousiaste et décerne les plus beaux éloges au successeur de M. McKinley. Cependant les parties touchant au tarif sont commentées différemment.

Le Daily News, dans un article de fonds commentant le message, dit: "Ce document nous montre un homme intrépide, luttant contre les intrigues de parti. Dans le commencement de sa carrière, le président s'est montré l'ideal de l'homme public honnête et intègre et tout indique aujourd'hui qu'il entend soutenir la réputation qu'il s'est acquise."

Le Pall Mall Gazette approuve la partie du message qui demande au congrès d'adopter des mesures pour empêcher les affaires des pays d'Europe d'envahir les Etats-Unis.

Lord Rotchéid dit quelemessage du président est l'œuvre d'un homme d'Etat; mais sa déclaration que la réciprocité étant l'auxiliaire du système protectionniste, on devrait la favoriser, fera certainement demander à la protection, ici, en Angleterre.Il ajoutequ'il neserait pas du tout surpris de voir l'Angleterre retourner à la protection.

Le message a causé en Allemagne une forte émotion. A la Bourse, on l'était attendu avec impatience, le message a été reçu avec un intérêt peu commun. Le marché a été légèrement ferme aussitôt après qu'une dépêche contenant les déclarations de M. Roosevelt sur les syndicats eût été affichée. Les actions des compagnies de navigation ont baissé légèrement après la lecture du paragraphe du message ayant trait à l'immigration et au développement projeté de la marine marchande.

Plusieurs journaux financiers disent qu'ils ne voient pas pourquoi les Etats-Unis n'encourageraient pas les constructions navales. Ils ajoutent que si les Américains désirent posséder une flotte commerciale, ils feront la construire eux-mêmes, car les compagnies allemandes de navigation, quelle que soient les offres qu'on leur fasse, ne vendront pas leurs navires.

Le parti du mécontentement qui prévaut à tout à la diminution de l'immigration estime que nos ressources désorganisé, spécialement au moment où de manque d'ouvriers, dit la "Gazette du peuple" de Berlin va obliger une partie de la population ouvrière d'Europe à émigrer. Les partisans du libre échange et les journaux libéraux font le meilleur accueil aux recommandations du message au sujet de la réciprocité et regrettent que le président Roosevelt ne recommande pas une réduction douanière spéciale.

La première impression produite dans les milieux officiels allemands, par le message du président, est que la répression des anarchistes par une entente internationale sera probablement mise à exécution par l'initiative des Etats-Unis plutôt que par celle de tout autre pays. Une proposition allemande pour détruire l'anarchie, proposition qui ressemble beaucoup à celle du président Roosevelt a été déjà probablement envoyée au département d'Etat.

La "Gazette de Voss" dit que le message du président indique que les destinées des Etats-Unis sont celles de marcher à l'impérialisme et que les aventures à l'étranger semblent complaire aux Américains.

La "Gazette nationale" fait allusion aux paroles fortes et confiantes que contient le message du président Roosevelt et aussi à ses grands projets.

Le message après tout a été reçu d'une façon favorable, aussi bien parmi le public que dans le monde officiel. On a spécialement apprécié la délicatesse avec laquelle le président Roosevelt a fait allusion à la mort de l'Impératrice Frédéric.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LES ENNUIS IDE CASTELLANE

Les affaires financières devant la cour d'appel de Paris

Paris, 6—Les conseillers de la Cour d'Appel de Paris viennent de prendre connaissance des affaires financières du comte Boni de Castellane.

M. Boni de Castellane avait interjeté appel d'un jugement rendu par le tribunal de commerce de la Seine dans une affaire contre le banquier Daviller qui doit réclamant le paiement de billets à ordre s'élevant ensemble à deux millions de francs. Ces billets avaient été souscrits par le comte au profit d'un certain Charles Wertheimer, marchand de bric-à-brac à Londres, et venus par ce dernier au banquier Daviller pour être présentés au souscripteur à leur échéance. Le tribunal de commerce avait donné gain de cause au banquier et condamné le comte à payer le montant des effets.

L'avocat du comte de Castellane a plaidé que M. Daviller n'avait aucun intérêt direct dans les billets, qu'il n'agissait simplement que comme mandataire de Charles Wertheimer et que le jugement rendu par le tribunal de commerce devait être infirmé. La cour a remis son arrêt à une date ultérieure.

CRISE ALARMANTE

Les sans travail sont au nombre de 500,000 en Allemagne

Berlin, 6—L'enquête officielle faite par le conseil municipal pour connaître le nombre de personnes sans emploi dans les diverses industries de l'Allemagne a révélé un état de choses plus que celui qui avait été annoncé par la presse allemande.

Le résultat de l'enquête a prouvé qu'il y a aujourd'hui 500,000 hommes employés dans les professions métallurgiques contre 750,000 employés dans ces mêmes professions au mois d'octobre 1900. Dans des usines, les heures de travail ont été réduites de moitié. Le nombre de gens sans travail représente, dans les grandes villes, de 7 à 10 pour cent de leur population, et leur nombre, pour toute l'Allemagne, atteint aujourd'hui 500,000, soit à peu près du chiffre total de la population ouvrière du pays.

Vous ne perdez pas

un sou quand bien même votre maison et vos meubles brûleraient s'ils sont assurés à M. Frank Brogan, 80 Mt Washington. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez. Assurance contre le feu, sur la vie, contre les accidents et assurances pendant la vie.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

We Know Our Business.

You wouldn't patronize a druggist who did not. Efficiency is the reason you trade here. We have made this drug business a careful study for years. Prescription work is of vital importance. With us you can depend upon skilful service.

We have in stock a large line of

Frost King Chemois Vests for Men and Boys, made of Canada Chemois

Frost Queen Chemois Vests for Women

Perfect protection against cold and sudden changes—sizes 32 to 44. Price $2.00.

Knitted vests, $2.50.

Rochette et Delisle,

Lowell Pharmacy,

Rue Merrimack.

M. Adelard Landry

M. Adélard Landry, candidat à la position de syndic des pauvres pour le quartier sept, est un de nos compatriotes les plus estimés de Lowell. Il est arrivé très jeune en notre ville, a grandi parmi nous et a presque toujours habité dans le quartier sept où il s'est créé de bonne relations s'est fait de solides amitiés.

Consciencieux en tout ce qu'il fait, doué d'une grande énergie et d'un caractère aimable, toujours prêt à rendre service, M. Landry est l'homme qualifié pour la position à laquelle il aspire. Son élection serait bien vue et contribuerait d'un bon point à l'augmentation de l'influence canadienne dans l'administration municipale. ann. 7-d.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle,632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack.
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Holt, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Saffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
Dr. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 319 rue Aiken.
A. St-Hilaire, 262 rue Aiken.
Owar St-Hilaire, 367 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 233 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Belsvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 785 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 545 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

Ouverture de l'Hiver!

Les temps froids sont arrivés pour tout de bon, dit le prophète du temps, et nous ne le doutons pas, qu'en pensez-vous? Les rigueurs du froid vous obligent à vous procurer des habits chauds et confortables. Si vous voulez un magasin convenable pour vous habiller, vous et votre famille, venez nous voir et nous pourvoirons à vos besoins avec les termes de crédit les plus libéraux et à des prix que vous pourez comparer avec la plupart des magasins au comptant. Nous vous ferons des termes qui conviendront à vos circonstances. Vous serez traité avec la plus grande politesse et votre parole sera aussi bonne que de l'argent comptant.

Nous avons une ligne complète de Manteaux, Raglans, Gilets Automobile, Collerettes, Gilets, Habits-Tailleurs, Pelleteries et Modes pour Dames.

Le Département des Messieurs est au complet.

VENEZ EXAMINER nos MARCHANDISES

E. D. Shadduck Co.,

A. BELLEFONTAINE, Gérant,

Nos 210-212-214

RUE MIDDLESEX.

THE BOUQUET,

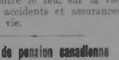
Nouveau Magasin. Nouveau Stock.

La meilleure place dans Lowell pour acheter des modes en chapeaux désirables aux plus bas prix.

Chapeaux Garnis, 69c en montant.

☞Marchandise de Deuil et sur commande une Spécialité.

J. E. Burbank, 115 rue Merrimack.



RED STAR STAMPS donnés avec tout achat dans ce Magasin.

Viennent d'Arriver ! ! !

50 caisses de caoutchous "storm" pour dames 29c la paire

50 caisses de caoutchous "opera" pour dames 25c la paire

Valeur reguliere de 50c.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Un Autre Grand Achat ! ! !

Nous venons d'acheter d'un manufacturier un assortiment d'échantillons de marchandises tricotées à 25c dans la $ et nous les offrons au public à un prix également bas. Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans les Sous-vêtements.

Vêtements Union pour dames, à 35c valant $.1.00.

Une autre grande réduction dans les modes.

☞N'oubliez pas que nous sommes les Quartiers Généraux pour la laine à tricoter.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

PETITES NOUVELLES

Des différents centres canadiens des Etats-Unis

WORCESTER, MASS

— Les directeurs de la société des Artisans Canadiens-Français de Montréal, a accepté la recommandation des succursales de la Nouvelle-Angleterre et a nommé M. O. A. Bourke comme organisateur général dans la Nouvelle-Angleterre.

— Les funérailles de Mlle Cordélia Marsolais, fille de M. Charles Marsolais, 6 rue Dartmouth, ont eu lieu à l'église St Joseph.

— M. Solyme Bassett, âgé de 41 ans, est mort à l'hôpital de la ville. Une épouse et un enfant lui survivent. Les funérailles ont eu lieu mercredi à l'église Notre-Dame.

FALL RIVER

— Le vol et le sacrilège qui ont été commis dans l'église Ste Anne de cette ville, dans heures de la nuit de dimanche à lundi, font encore le sujet des conversations dans la paroisse Ste Anne, ainsi que dans toute la ville. Des paroles d'indignation sont dans toutes les bouches et on ne sait que penser de cette triste affaire. Les RR. PP. Dominicains sont dans la plus grande désolation sur ils évaluaient à beaucoup la précieuse relique qui leur a été enlevée. Ils ne l'auraient pas donnée pour la plus grande fortune et ils se faisaient une gratde gloire de la posséder. Le R. P. Knapp avait obtenu cette relique après beaucoup de travail et de peines et il avait apporté cette relique après beaucoup de travail et de peines et il avait apporté cette relique, au milieu du plus grand triomphe possible, et d'un seul soir et le sut enlevée à la paroisse Ste Anne par des malfaiteurs.

D'un autre côté, la police n'est pas restée inactive dans cette affaire et les inspecteurs Perron et Feener ont la chose entre les mains et malgré qu'ils refusent de parler, il est un fait certain, c'est qu'ils ont des soupçons sur certains individus et que l'arrestation des malfaiteurs ne tardera pas.

— Le Dr Lanoie est entré en possession de sa nouvelle et somptueuse résidence qu'il vient d'acquérir sur la rue South près de la rue Ste. Main.

— Frank L. Beaubry, qui a connu une si grande sensation il y a cinq semaines en raison de ses cambriolages à Bristol et dans la vallée Blackstone, a été condamné à trois ans de prison à Cranston.

SPRINGFIELD, MASS

— M. Napoléon L. Byron, président de la société St Jean-aptiste, a été élu échevin pour la deuxième fois.

FITCHBURG, MASS

— Le parti de whit donné lundi soir par la Ligue du Sacré-Coeur a été un véritable succès, sous tous les rapports; on s'est très bien amusé et la partie a été des plus intéressantes. Le premier prix pour dames a été gagné par Mlle M. Quesnel, et le premier prix pour hommes a été gagné par le Dr J. B. W. Yvon; les prix de consolation ont été gagnés par Mlles C. Quesnel et M. E. Bédard.

SOUTHBRIDGE, MASS

— Les funérailles de Mlle Rosalie Cormier, brûlée vive, ces jours-ci, à Southbridge, ont eu lieu à l'église Notre-Dame, lundi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé Paul Roy, revenu de la défunte, vicaire à Holyoke, officiait, assisté de MM. les abbés A. Clément, curé de Fiskdale, comme diacre, et L. N. Langlois, de Southbridge, comme sous-diacre. La bière était couverte de fleurs déposées par les parents et les amis de la famille. Inhumation au cimetière Notre-Dame.

MANCHESTER, N. H.

— Mme E. Simard, de Hooksett, fils St Jean est en train d'ouvrir un grande, M. Ernest Duplessis.

— M. Frank Chouet a été nommé au poste de commissaire de police par le gouverneur Jordan.

— Les funérailles de M. Joseph Petrin ont eu lieu mardi à l'église Ste Marie et l'enterrement au cimetière du Mt Calvaire.

WOONSOCKET, R. I.

— La manufacture United States Knit Boot, de la rue Social Main, est fermée et 175 employés se trouvent sans ouvrage.

— Mlle Rose Vincent, que les médecins ont déclaré atteinte de la picote, a été transporté à l'hôpital isolé.

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ECHOS DU PAYS NATAL

Nouvelles de divers endroits de la Province de Québec

OTTAWA

— M. l'abbé Groulx, depuis plusieurs semaines malade à l'hôpital de la rue Water, est revenu à l'archevêché. Il prend un peu de mieux mais ne pourra pour longtemps reprendre ses occupations de son ministère.

— Peter Heintz, de Barrie, est actuellement à Ottawa, cherchant à vendre une invention nouvelle sous forme de boîte à timbres-poste. Cette boîte peut être attachée aux boîtes à lettres des villes et campagnes. On n'a qu'à glisser deux sous par une ouverture pratiquée en arrière de la boîte et par une autre ouverture sort un timbre de deux sous. M. Heintz doit rencontrer le ministre des Postes pour lui exposer son invention.

SOREL

— M. l'abbé Tétreault, qui a été retenu à sa chambre par la maladie durant quelques semaines, est allé passer quelque temps dans sa famille.

Il est remplacé, à la Congrégation des hommes, par M. le chanoine Bernard.

— Le Rév. Père Benoît, du couvent des Dominicains de St Hyacinthe, prêche la retraite de la Congrégation des hommes dans la chapelle de l'hôpital du Sacré-Cœur.

SHERBROOKE

—Il est temps que les mesures soient prises pour la construction d'un nouveau palais de justice. Les bureaux actuels des officiers de la cour sont loin de répondre aux besoins hygiéniques. Ça devrait être une des raisons les plus pressantes pour la construction d'un nouvel édifice.

— Sa Grandeur Mgr Decelles, évêque de St Hyacinthe, est venu assister à la célébration de l'anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr Paul Laroque.

THETFORD MINES

— On annonce de Thetford Mines la découverte récente d'une mine d'une richesse inouie. C'est un ne a été découverte par M. Frédéric Barsalou, autrefois de Natick, R. I., et résidant à Thetford, depuis quatre mois. Elle se compose de spécimens les plus riches d'or, d'argent, de cuivre, etc. M. Barsalou qui a de l'expérience comme mineur et qui a exploré toutes les parties du Colorado, du Montana et de plusieurs autres centres déclare qu'il n'a jamais rien vu de plus beaux ni de plus riche en fait de minéraux. M. Barsalou se propose de former une compagnie afin de commencer l'exploitation immédiate de la mine cet hiver.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

M. Bellefontaine & Cie.

Notre magasin de la rue Aiken devient chaque jour de plus en plus populaire; les affaires augmentent d'une manière merveilleuse.

C'est très logique cependant, c'est un fait bien connu que les grandes valeurs que l'on donne pour si peu d'argent ont fait notre réputation, et nous nous efforcerons toujours de la maintenir. Notre département de meubles, tapis, prélarts et poêles est au complet. Notre département de bargains est toujours bondé de grands marchés et les prix sont toujours radicalement bas.

M. BELLEFONTAINE ET CIE,

267 Rue Aiken, - - Petit Canada.

☞On demande des commis pour le soir et le samedi, s'adresser à J. S. AUBIN, Gérant.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises prises prises d'une glacière modèrne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière modèrne en vigueur. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL. Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Verre, Mastic, ...

. . . . Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, ...

. . . . Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Free de l'église St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a 10 a. m, et 4 a 6 p. m.

☞Nous donnons des Red Star Stamps.

Tous les soirs de la semaine de 7 à 9 hrs il y aura des Lampes à vendre au

No. 240 rue Aiken

Avec chaque vente de lampes on donnera gratis un coupon qui donnera le droit de deviner le nombre de fèves qu'il y aura dans une bouteille et la personne qui aura donné le nombre le plus près aura une récompense de $1000 le 15 juin, 1902.

Treffée Plante,

240 RUE AIKEN.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Free de l'église St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a 10 a. m, et 4 a 6 p. m.

☞Nous donnons des Red Star Stamps.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de Pavenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien Romain dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞Téléphone 544 3.

Hot Drinks at Our Fountain.

Our fountain is an ideal place for lovers of hot beverages. Hot tea is served at all hours. When you are cold and chilled step in and get a cup of hot chocolate

We have in stock a large line of

Frost King Chemois Vests for Men and Boys, made of Canada Chemois

Frost Queen Chemois Vests for Women

Perfect protection against cold and sudden changes—sizes 32 to 44. Price $2.00.

Knitted vests, $2.50.

Rochette et Delisle,

Lowell Pharmacy,

Rue Merrimack.

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit comme le jour. Les autres savent se mettre à table.

Le meilleur Café de la ville

LAPIERRE BROS.

Lunch Room et Restaurant

72 rue Prescott, près de la rue Merrimack

HARVARD

Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts éléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est tres supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout recommandable stérélizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en bulk, Whitey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞Service de famille une spécialité.

Commis—Maître Biscuret et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

690 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Portez et Export, en bouteilles et en barils.

☞Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Farnde & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

☞Tous de première classe.

Angle des rues Merrimack et Austin.

Telephone 585-3.

COLLINS & BERGERON

NON LE ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Vins Hartford, Jones et Peerless.

Lager Alcrand.

Cidres Fauffets sont spécialité.

Excursion remarquer en connection avec Spécialement.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Par comparaison vous verrez que les meilleurs Opticiens de Lowell sont les Opticiens Canadiens-Français de la

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE. Près du carré Merrimack.

Au delà de 3000 personnes à qui on a ajusté des lunettes à ce bureau avec satisfaction dans les derniers six mois, témoignent de leur habileté.

☞ Cas Abandonnés une Spécialité

☞ Lunettes a aussi bon marché que $1.00.

Méfiez vous de soi disant marchands de lunettes, ici aujourd'hui et partis demain.

Venez voir nos Témoignages.

Tél. 643-3. Tél. résidence, 214-13.

New York Optical Co., 27 rue Birdge.

Salons d'Optique digne de confiance.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 37.

— LA —

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

XIII

Et, de sa garc, il s'en venait à pied jusqu'à Méridon; n'ayant prévenu personne, on ne l'attendait pas, et Pierre n'avait pas envoyé de voiture. Il n'était plus qu'à un kilomètre de la ferme, quand, traversant une futaie de chênes qui lui rappelait de doux et tendres souvenirs, car c'était une des promenades que Suzanne affectionnait, et où il l'avait rencontrée souvent, il aperçut comme des voiles blancs, au lointain d'un sentier, à travers les feuillages sombres. Son cœur se serra douloureusement. Quelque chose lui disait que c'était Suzanne, qui, — doute, recherchait, elle aussi, — souvenirs de leur amour. Il se prit dans le bois. Il ne voulait pas être vu, lui parler, mais il se tint dans un fourré, non loin du sentier, car il voulait la voir. Il avait un longue, une étrange, une étouffante émotion. Il semblait qu'il n'avait admiré son joli visage pâle! Elle vint très vite. Elle courait presque; tout à coup, elle fut devant lui; il crut qu'elle allait passer. Devant le massif où il était, elle s'arrêta. Elle avait la physionomie plus gaie, plus animée qu'autrefois. On eût dit qu'un nouveau jour intérieur faisait briller ses deux yeux. Un sourire illuminait ses traits, sa figure était rose, elle n'était plus semblable à elle-même. Elle tourna le regard vers l'endroit où il se cachait, Raymond ressaillit. Il avait été aperçu.

— Vous vous cachez? dit-elle, voyant qu'il ne sortait pas.

Et soudain, sous l'influence de je ne sais quel pressentiment de malheur, les traces de son visage s'effacèrent; le sourire de ses lèvres disparut; ses yeux se fermèrent. Il dut se montrer, cousine encore, voulant faire croire à une plaisanterie, mais elle resta sérieuse.

— Vous vous cachiez? dit-elle, pourquoi?

Il esquiva la question.

— Que je suis heureux de vous rencontrer! dit-il.

Et il lui prit les deux mains.

— Bien vrai?

— Et doutez-vous?

— Vous avez montré si peu d'intérêt!

En somme, elle ne demandait qu'à croire. Elle n'avait pas de raisons pour être défiante. Cependant, la pâleur et l'attitude embarrassée de Raymond ne devaient passer inaperçue.

— Qu'avez-vous donc?

— Rien, sinon que je suis bien heureux de vous retrouver après ce long voyage.

— Vous êtes froid, Raymond, il y a quelque chose.

Elle avait raison. Pour tout ce qui touchait à Suzanne, il était sensible à l'excès. Il ne pouvait mentir à celle qu'il aimait.

Raymond fit de vains efforts pour garder son sang-froid. Mais il était trop tard. Il ne pouvait plus reculer. Il était engagé. Il lui fallait aller jusqu'au bout. Il se jeta à l'eau.

— Suzanne, dit-il, je vous aime.

Elle tressaillit, mais ne répondit pas.

— Suzanne, reprit-il, je vous aime, je vous aime, je vous aime!

Elle baissait les yeux.

— Ah! voilà sans doute pourquoi vous êtes si triste!

— Oui, vous l'avez deviné.

— Eh bien, consolez-vous. Tout est pour le mieux.

— Oui, mon père, sans rien me dire, cherchait aussi, lui, et activement. Hier, en rentrant d'une absence de plusieurs jours, il m'a tout raconté. Le coupable, l'assassin de Larontelle, est connu.

— Connu, dites-vous?

— Oui. Et il a avoué. Et il s'est tué, il s'est fait justice. Son aveu qui n'eût point suffi, si mon père avait été seul à l'entendre, a été fait devant plusieurs témoins, et parmi ces témoins se trouvaient deux magistrats.

Et comme Raymond restait sans parler, elle lui dit ce qu'elle savait, elle lui fit l'histoire de la mort de Lavrean. Il eut un violent soubresaut, lorsqu'elle rapporta les dernières paroles du bandit: "Je suis coupable, mais je ne suis pas seul coupable. J'ai un complice!" Et il était mort, sans pouvoir le nommer, ce complice!

— Vous le voyez, mon ami, alors Suzanne, tout est pour le mieux. Maintenant, mon père peut être fier de sa vie, et moi je puis être fière de mon père, car la révision du procès ne peut se faire attendre.

Il avait la tête basse. Il ne trouvait pas un mot à dire.

— Maintenant, plus d'obstacles entre nous, Raymond! Nous pouvons aimer notre amour! Nous sommes libres de nous aimer, et je vous aime, Raymond, oh! je vous aime tant, si vous savez, plus que je ne l'ai jamais laissé voir.

Et, pendant qu'ils longeaient l'étang tout sentier sous les feuilles, elle s'appuyait doucement sur son bras, s'approchant de lui le plus qu'elle pouvait, le frôlant de son corps et cherchant sa main, qu'elle serrait. Lui ne répondait pas à cette étreinte. Ses yeux le fuyaient. Son cœur était gros. Il aurait désiré être seul pour pleurer. Il était infiniment abattu et troublé. Elle, tout à son amour, ne remarquait pas cette attitude.

— Oh! mon pauvre Raymond, disait-elle, vous avez cru que je ne vous aimais pas! Et vous l'avez cru longtemps. Et je souffrais plus que de vous tenir rigueur! Quand je vous rencontrais et que je passais sans vous parler, vous vous retiriez, comme j'étais triste alors! que de fois j'ai pleuré en moi-même, disant que je vous avais rendu triste aussi!

Tout à coup ses joues se couvrirent d'une vive rougeur.

— Raymond, dit-elle, vous pardonnez pour être défiante! Cependant, pourquoi ce jour où vous m'avez surprise endormie près de mon cheval, entre les roches de granit de la vallée? oui, vous les rappelez, n'est-ce pas? Comment vous trouviez-vous là? Bien, je ne demande pas. Raymond, non, je ne veux plus de secrets entre nous. Mais, dites-moi que je ne me trompe pas, que vous m'aimiez. Moi, je vous aime, je vous aime, je vous aime!

Il fut un brusque mouvement de tristesse.

— Non, Suzanne, je resterai auprès de ma mère toute la journée. Et, comme je suis obligé de repartir ce soir même pour Paris, une affaire importante y exige ma présence pour demain, je ne verrai M. Laroque que plus tard.

Ce fut à Suzanne de se taire. Ils marchaient l'un auprès de l'autre, la tête basse. Elle avait quitté son bras, et semblait réfléchir profondément, les lèvres blanches, le tour des yeux cerné, les traits fatigués. Au moment où ils allaient sortir de la futaie de chênes pour entrer dans la campagne, au milieu de laquelle, à deux cents mètres de là, on distinguait les bâtiments de Méridon, elle se retourna vers lui.

(A Continuer)

Chiffrez cela

Si livres du meilleur vieux granulé pour $1.00. Une chaudière à chacun en sus gratuitement avec une livre de poudre à patisserie. Dickson Pie Store, rue Merrimack.

En demandant a votre marchand le Sirop de Pin Blanc et de Goudron, assurez-vous qu'il porte le mot IMPERIAL et l'étiquette de la Lowell pharmacy c'est le seul véritable et le seul garanti.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Rousselo, 8 rue Salem. j. n. o.

Vins! Vins!

Les Meilleurs

Recommandés par un grand nombre de personnes à Lowell comme tonique fortifiant pour les personnes pâles et faibles. Faites-en l'essai.

MANUFACTURES ET VENDUS PAR

N. Lachance,

119 RUE CHEEVER.

Commandes livrees a domicile.

La Lowell

Fur Manufact'g Co.

D. BERGERON, Agent,

Est maintenant ouverte au No

249 rue Gorham

Les dames et messieurs qui ont des fourrures a faire reparer ou notre a coudre, n'ont pas besoin d'aller a Boston ou a New York pour faire faire leur ouvrage.

En venant a la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils epargneront de l'argent.

Satisfaction Garantie.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL

290-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Base, Guinness, Stanley, Joper, White Rose, Irish, Rye Sherwood, Brandy français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité. Telephone 105-2.

Mme

J. V. M. NOYE

Ci-devant Mlle Rose Soares et employée chez M. E. J. Medina pendant 24 ans, désire annoncer qu'elle vient d'ouvrir des

Salons de Coiffeur

Pour Dames.

On trouvera un très bel assortiment des meilleures chevelures importées, ainsi que tous les accessoires pour la toilette. Ma spécialité sera les perruques, les morceaux de devant et les tresses.

J'ai les meilleures marchandises et je garantis tout tout mon ouvrage.

Mme J. V. M. NOYE,

Tél. 860-2 44 rue Central.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec, Bureau: Barrister's Hall, chambre 1 et 2, Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une femme agée pour faire l'ouvrage de la maison dans une petite famille. Donner recommandations. S'adresser immédiatement au no 53 rue Hildreth. 11-6.

ON DEMANDE—Des filles capables de travailler dans les polisteries. S'adresser au no 160 rue Gorham, Lowell. 4-6.

ON DEMANDE—Un boulanger, sachant faire de la pâte pour pain et biscuits et ayant des recommandations satisfaisantes trouvera de l'emploi en s'adressant a M. L. Dansereau, 28 rue Essex, Haverhill, Mass., par lettre ou en personne. 19-6.

ON DEMANDE—50 bucherons de suite. Bon ne pas ov. 1500 cordes de bois a bucher. Steele & Parker, Railroad sq Nashua, N. H.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut bien parler l'anglais, pour faire des demonstrations a domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'age. Adresser a P. O. Box 1250, Lowell. 1-10

ON DEMANDE—Une jeune fille pour une maison de pension. S'adresser a Alphonse Belleville No. 4 rue Dane, coparation du Suffolk. 12-6.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine et un tenant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 32 Lakeview avenue. 1-6-6.

A LOUER—Un logis de 5 chambres tuilerie au fond. S'adresser a L. L. Wilt, angle des rues Race et Ford. j. n. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Feaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 5 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 4 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser a Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins a l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 34 Aiken Avenue. 1-6-6.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout pres des manufactures, a des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

A VENDRE—Deux lots de terrain. S'adresser a Mme Albert Berger, 38 Aiken Avenue. 2-6.

Mme J. H. BEAULIEU, 727 Lakeview Ave. vient de recevoir un tel assortiment de Sweaters en laine qu'elle vend 50c seulement et un joli assortiment de Chaussons de laine qu'elle vend a très bon marché. Venez voir les ouvrages que nous vendons pour une semaine seulement.

Si votre Bicycle est malade Portez-le à l'hôpital général de A. H GRENIER, 696 Lakeview Ave, près de la rue Aiken.

Calorifères a l'Huile de Miller

Pour réchauffer les chambres.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs

AILEZ AU

"SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

389 RUE MOODY. 48 RUE BAIRDS.
349 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX.

Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

Avez-vous Soif?

P. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

P. L. RICHARD

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mouchoirs, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Parfaites nettoyés, teints d'une manière de première classe. Telephone 603-4.

Lisez L'Etoile

RENIE PAR LES SIENS

Les vétérans ne veulent pas du maire Dimon

ILS ENDOSSENT LA CANDIDATURE DE M. WILSON

Enthousiaste assemblee en faveur des republicains

Environ 200 personnes étaient présentes à l'assemblée (campfire) de la ligue protectrice des Vétérans, à la salle de banquet de l'édifice Odd Fellows hier soir. Au nombre des invités figurait le candidat à la mairie, M. John C. Wilson, et presque tous les candidats à l'échevinage.

A 8 heures, le banquet était servi, un vrai souper de bivouac, suivi d'exercices avec des pipes neuves et du bon tabac.

M. Charles H. Kimball, le commandant, frappa à l'ordre vers 8 h. 15 et présenta M. W. H. L. Hayes comme maître de cérémonie.

Après quelques paroles de remerciements, le représentant du quartier sept à la législature, rappela les jours passés sur de champ de bataille du sud, alors que républicains et démocrates avaient répondu à l'appel du Président Lincoln et étaient réunis sous le même drapeau autour du même feu de camp.

"Vous êtes ici ce soir, aussi loyaux que vous l'étiez en '61", ajouta-t-il. "Vos oeuvres ont été telles qu'elles n'ont pas d'égales. Ce qu'est notre pays aujourd'hui, il le doit à vos efforts du passé."

On fit ensuite une lecture du secrétaire d'Etat, M. William M. Olin, qui, à cause d'un engagement ailleurs ne pouvait se rendre à l'invitation de la ligue et priait d'être excusé.

M. E. A. Robinson, past commander, fut l'orateur suivant.

Il était rumeur que M. Robinson ferait une attaque contre le maire actuel, ayant eu des promesses du titulaire actuel, le Gén. C. A. R. Dimon, promesses qui n'ont pas été accomplies. M. Robinson n'a mentionné aucun nom, mais ses paroles ont été comprises si on en croit les applaudissements qui souvent ont interrompu son discours. En voici les grandes lignes:

"Le vétéran de la Guerre Civile qui entre dans l'arène politique aujourd'hui avec cette devise "le plus grand bien pour le plus grand nombre" s'attire le respect de tout homme, femme ou enfant qui réside dans la ville où il demeure et les badauds se lèvent pour l'appeler l'homme fou. J'en connais un de ces vétérans. Je le connais depuis son enfance. Ensemble nous nous sommes enrôlés dans la même compagnie en '62. Au combat, il a toujours été sans crainte, brave et véritable soldat. Comme citoyen, il a fait preuve des mêmes qualités. Il aura vieilli faire de la philanthropie. Les habitants de la ville où il demeure, l'honorent, le chérissent. Elu à la charge de maire par ses admirateurs il a fait les délices de ses admirateurs. Mais fut-il dix fois vétéran, si, à cause de son vieil âge, de son entourage pervertis, de son absence de volonté à se conduire lui-même et à diriger les autres, il doit se retirer de la lutte où il est encore engagé; s'il est incapable de remplir les fonctions de sa charge, à cause de son impuissitude, il est temps plus que jamais de se retirer.

"Parce qu'un homme est vétéran de la Guerre Civile, ce n'est pas un raison pour qu'on lui fasse gérer les affaires publiques à la place d'un meilleur homme et on ne doit pas sacrifier les droits des gens pour gratifier un vétéran qui ne mérite pas cet honneur.

"Camarades, nous sommes ici ce soir à l'appel de réforme et d'épuration en matière politique. Nous voulons ce qui est juste, nous demandons justice pratique et nous l'aurons.

"Votez donc avec justesse et droiture, camarades, votez une fois et rien qu'une fois, pour les meilleurs candidats. Votez, c'est votre devoir."

Après le chant de "The Union Blue" par M. Hounsell, M. James O'Sullivan, candidat républicain pour l'échevinat, fut présenté à l'assemblée.

D'un sautteul, dit-il, à ce que nous disions quelque chose du programme gouvernement. Or je ne le ferai de promesse à aucun être vivant. Je tiens à déclarer que partis que s'ils ont quelque "job" en vue ils n'ont pas à compter sur mon concours. Je suis républicain depuis que Grant a été élu président pour la première fois. J'ai aussi ici les biens que je possède, mes neuf enfants sont nés ici et ont reçu leur éducation aux écoles publiques. Je ne puis faire autrement que de servir la ville où tous mes intérêts sont en jeu. Ne votez pas pour moi parce que je suis politicien, mais parce que je suis homme d'affaires depuis 35 ans.

M. Hayes exprime l'espoir que M. O'Sullivan sera un jour mis en nomination pour la mairie et lit une lettre d'excuse du président C. C. Miller, de la Ligue des Vétérans de Boston. Il présente ensuite M. Frank K. Stearns qui fait un éloquent discours sur notre système scolaire. La cité de Lowell a commencé l'éducation de ses enfants dès les premières années de sa fondation et les appropriations votées à cette fin ont augmenté de $1000 jusqu'à la somme requise pour entretenir ces vastes établissements fréquentés aujourd'hui par environ 10,000 enfants.

L'hon. Geo. E. Putnam est désireux de venir en aide aux vieux soldats partout où il les rencontre et il insiste sur l'élection du ticket républicain, mardi prochain. Son appel en faveur de M. John C. Wilson, candidat à la mairie, a été vigoureusement applaudi.

M. Hounsell chanta "Le vieux drapeau" par M. Boumell, M. James O'Sullivan, candidat républicain pour l'échevinat, fut présenté à l'assemblée.

D'un sautteul, dit-il, à ce que nous disions quelque chose du programme gouvernement. Or je ne le ferai de promesse à aucun être vivant. Je tiens à déclarer que partis que s'ils ont quelque "job" en vue ils n'ont pas à compter sur mon concours. Je suis républicain depuis que Grant a été élu président pour la première fois. J'ai aussi ici les biens que je possède, mes neuf enfants sont nés ici et ont reçu leur éducation aux écoles publiques. Je ne puis faire autrement que de servir la ville où tous mes intérêts sont en jeu. Ne votez pas pour moi parce que je suis politicien, mais parce que je suis homme d'affaires depuis 35 ans.

M. Hayes exprime l'espoir que M. O'Sullivan sera un jour mis en nomination pour la mairie et lit une lettre d'excuse du président C. C. Miller, de la Ligue des Vétérans de Boston. Il présente ensuite M. Frank K. Stearns qui fait un éloquent discours sur notre système scolaire. La cité de Lowell a commencé l'éducation de ses enfants dès les premières années de sa fondation et les appropriations votées à cette fin ont augmenté de $1000 jusqu'à la somme requise pour entretenir ces vastes établissements fréquentés aujourd'hui par environ 10,000 enfants.

L'hon. Geo. E. Putnam est désireux de venir en aide aux vieux soldats partout où il les rencontre et il insiste sur l'élection du ticket républicain, mardi prochain. Son appel en faveur de M. John C. Wilson, candidat à la mairie, a été vigoureusement applaudi.

M. Hounsell chanta "Le vieux drapeau" par M. Boumell, M. James O'Sullivan, candidat républicain pour l'échevinat, fut présenté à l'assemblée.

Ouverture

pour les fetes de Noel et du Jour de l'An.

Nous inaugurons samedi notre nouveau magasin de quincaillerie verrerie, vaisselle, etc

Services de salle a diner

Services a eau, a vin, Statuettes, Busts.

Assortiment complet de belles marchandises pour présents de Noel et du Jour de l'An.

Montres en Or et en Argent.

Bijouteries, Horloges, Joncs, Diamants, etc

Frank Ricard

636-646 Rue Merrimack

CHEZ

J. L. Chalifoux,

Pardessus Yoke à Coupe Longue en Beaux Mélanges Oxford à Moins d'un 1-3 du prix.

Qualité de $15 et $16 pour $9.85

Voici le résultat d'une grande transaction

Un manufacturier d'habits de renom étant désireux de se defaire de son stock de surplus vient d'accepter notre offre, en otant 1-3 des prix réguliers. Nous ne pouvons pas vous donner le nom des manufacturiers, mais les marchandises sont ici, près de 2000 pardessus et ils sont à vous à beaucoup en bas de la valeur actuelle.

C'EST UNE VENTE DIGNE DE TOUTE CONSIDERATION

Il n'y a pas de vente de pardessus de style qui a cree un aussi grand interet pendant les dernieres saisons parmi les personnes qui aiment a bien s'habiller. Les sceptiques qui ont ete si souvent trompes par les fausses promesses de quelques uns des Marchands d'habits de Lowell sont specialement pries de venir inspecter ces

Pardessus Yoke, Qualité de $15 et $16

Pour $9.85

J. L. Chalifoux,

47 et 58 rue Central.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Assurances contre le feu, vente par Geo. D. Kimball, 84 rue Central.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave. 18-4

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention toute particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Vente de Liquidation de

MODES!

Chapeaux Garnis, a - -	$1.49 et $1.98
Formes en Feutre, a - - -	9 cents
Formes en Velours, a - - -	38 cents

Grandes Occasions—Ne les manquez pas.

LE BON TON

Rue Aiken.

Mde C. E.

Charron,

Manufacturiere de Plumes d'Autruche

Nettoie, repare, teint et imite aussi toute sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvriers de premiere classe sous la plus stricte delid.

173 Rue

MERRIMACK,

WELLES BLOCK.

Nouveaux Styes -- Prix Spéciaux

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 326 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5.98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4.49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3.98

Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Déposé cette Semaine

DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4 POUR CENT

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham.

Lowell, Mass.

CHEZ LES SENATEURS

MM. McComas et Hoar parlent de l'arnachie

LES VICTIMES DE L'ANARCHIE DEPUIS SEPT ANS

Les puissances devraient en venir a une entente

Washington, 6 — Dès qu'a annoncé que le sénateur McComas, du Maryland, devait ouvrir le débat sur la loi concernant l'anarchie, Cette nouvelle, répandue dans la ville, avait attiré une grande foule dans les tribunes du Sénat.

Avant la dépêche des affaires de routine, M. Hale, du Maine, a proposé que quand le Sénat s'ajournerait hier soir, il soit ajourné pour jusqu'à lundi prochain.

Les projets de loi continuent à arriver et leur prise en considération prend beaucoup de temps.

M. Penrose, de la Pennsylvanie, rapporte progrès du comité d'éducation, sur la question de la commission industrielle.

On savait que M. McComas avait un discours longuement et laborieusement préparé sur la question de l'anarchie. Quand il se leva, tout bruit cessa dans la salle et chacun des auditeurs prêta une oreille attentive.

L'éloquent sénateur a commencé par faire l'histoire de l'anarchie depuis sept ans. Il dit que dans cette période de temps le premier ministre Canovas del Castillo, le président Carnot, l'impératrice d'Autriche et le roi Humbert ont été assassinés par des anarchistes, dans ce pays nous pleurons encore la perte du président McKinley qui a péri victime de l'anarchie, et les gouvernements n'ont par chose pu faire de bon qui empêche les progrès de cette épidémie.

Il dit que le sénat et le congrès devraient passer des lois donnant aux cours judiciaires le droit de punir de deux ans de prison et plus, ceux qui se rendent coupables de complots contre la vie du président ou contre tout autre personnage officiel.

Le sénateur McComas fut suivi du sénateur Hoar, du Massachusetts. Ce dernier dit que les gouvernements des différentes puissances devraient s'entendre et désigner un endroit où l'on déporterait tous ceux qui sont trouvés coupables d'avoir comploter contre l'ordre public et qui s'avouent partisans de l'anarchisme.

La résolution de M. McComas a été retardée en attendant la discussion.

M. Frye, président temporaire du sénat, a annoncé que le comité suivant avait été nommé pour préparer le tribut d'hommages que l'on doit offrir à la mémoire du président McKinley:

MM.les sénateurs Foraker, Ohio; Allison, Iowa; Fairbanks, Indiana; Kyon, New Jersey; Aldrich, Rhode Island; Nelson, Minnesota; Perkins, California; Jones, Arkansas; Morgan, Alabama; Cockrell, Missouri, et McEnery, Louisiane.

Le sénat s'est ajourné à 2 h. 30.

Au congrès, quelques membres ont émis l'opinion que la législation au sujet du revenu des Philippines devrait du passer d'abord dans cette chambre. On semble jalouser le sénat et particulièrement le sénateur Lodge d'en avoir pris l'initiative.

Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, est un fortifiant spécialement adapté à la faiblesse et pauvreté du sang résultant de l'excès de travail à l'air empoisonné de nos usines et magasins. Demandez-le de préférence à tout autre préparation, 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUVEAU PROCES

L'avocat de Lambert interjette appel

Dorer, Mo, 6 — L'avocat de Henry Lambert qui a été trouvé coupable de meurtre au premier degré a interjeté appel à la cour suprême hier.

L'avocat dit dans sa motion que le verdict n'a pas été rendu d'après la preuve. Le juge Strout avait renvoyé une motion présentée par l'avocat et M. Hi[illegible] a interjeté appel.

Lambert a bien dormi et bien mangé la nuit dernière.

Nos Theatres

OPERA HOUSE

La troupe May Fiske a répété hier, "A Charity Girl." Mlle Fiske, dans le rôle de "Cherry Ripe", a de nouveau fait sensation. L'auditoire l'a beaucoup applaudie et a aussi applaudi les autres acteurs. Une des parties les plus intéressantes de la soirée a certainement été la prise fight entre le comte Magri et le baron Magri, les deux nains qui accompagnent Mme Tom Ponce. La pièce comique jouée par les trois petits personnages est aussi très intéressante. Ce soir, à l'Opera, "Under Two Flags" tiendra l'affiche.

MUSIC HALL

Les entrepreneurs directeurs du théâtre Savoy se proposent de changer tout leur programme pour la semaine prochaine. Nous ne pouvons trop dire si notre désir de voir du nouveau surpasse notre plaisir, de voir répétés les numéros de cette semaine. En effet, il n'y a un des acteurs qui jouent cette semaine qui ne laissera pas de regret après lui, en quittant Lowell. Danny et Dolly Mann, dans leur pièce "Manly Hawkins", font une sensation réelle, qui attire beaucoup d'auditeurs.

SAVOY THEATRE

La troupe de bouffes de Mlle New York, avait une pauvre salle à sa première représentation en notre ville, hier soir; mais la revanche que lui feront ceux qui accepteront à cette représentation augmentera certainement le nombre des auditeurs pour ce soir. La pièce d'hier soir, "Sir Thomas Recognition" a été un succès. Dans le rôle de Mme Gillelge, Mlle Beecher a été admirable. La fille des rues, Mlle Allie Vivian, a aussi bien rendu son rôle.

Si vous êtes faibles de corps et sans appétit, prenez donc une bouteille de Toniqus Favori du Dr Benoit.

L'Hiver

Est arrive dans toute sa force

Nous sommes en conditions de vous aider à jouir du temps froid.

Vrais Bargains en

Fourrures et Manteaux

Fourrure de première classe en Echarpes bouclées, Echarpes banderoles, Boas simples ou doubles, Manchons de toutes sortes	Manteaux, trois quarts de longueur. Dix styles $7.50, 10.98 à 25.00
Manteaux en phoque electrique $17.50, 25.00, 37.50 et 50.00	Manteaux de 27 pcs. Tan, oxford, castor et noirs $4.98, 7.50 à 17.50.
Manteaux garnis en bielette, Martre et Mouton de Perse $37.50, à 75.00	Habits-tailleurs, $8.98, $10,98 à $30,00
Boas en plumes d'autruche $7.50, 8.98 à 17.50	Jupons en soie, $5.98, $7.50 et $10.98
Manteaux pour enfants $1.98, 2.98, 10.98	Jupes de sortie, assortiment immense, $2.98 à $12.50
Jupes tempete et de sortie $2.98, 3.98 à 8.98	Robes de bains, se vendaient $4.00, réduits à $1.98
Raglans et New Markets. Dos large, ou New Market, ou moitié serré, avec ou sans collerette, à $8.75, 10.98, 12.50 à 27.50	Imperméables, $1.98, $2.98 et $5.98
	Peignoirs—Vente de cloture, Peignoirs de $1.50, à 98c Peignoirs de $1.00, à 75c
	Gilets Elder Down, 49c, 98c, $1.49 et $1.98
	Jupons mercerisés. 98c. $1.49 à $2.98

A ceux qui ne sont pas nos pratiques:

Ce n'est pas une question de vie ou de mort que de faire un essai; vous pouvez être sceptiques, vous pouvez hésiter à changer, cependant lorsque ça arrivera, vous serez étonnés de ne pas l'avoir fait plus vite.

CHRIS HOLMES

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

72-86 Rue Merrimack | Lowell One Price Clothing Co. | 72-86 Rue Merrimack

La Demande Sans Precedent Pour

Les Pardessus Longs

A eu pour résultat une vraie famine parce que les marchands tailleurs en gros ne s'attendaient pas à cela et n'ont fait que le nombre ordinaire. Cependant LA LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO., réalisant que le Pardessus Long serait le style cette année, en a acheté en plus grande quantité que d'ordinaire pour argent comptant et c'est pour cette raison que nous avons LA PLUS GRANDE VARIETE DE PARDESSUS LONGS de la ville et à des prix beaucoup plus bas que nos compétiteurs.

Pardessus Longs, $8.65. $9.95, $11.95, $13.85, $14.85 $17.85 et $21.45.

Pardessus a longueur moyenne comprenant tous les styleset les manteaux convenables. . . . . $4.85 jusqu'à $14.95

Vous devez imprimer fortement dans votre esprit que ces Pardessus représentent quelques uns des meilleurs vêtements confectionnés que vous puissiez obtenir. Absolument ce que l'argent peut acheter de plus beau. A moins que vous soyez l'étiquette sous ne pouvez les distinguer des meilleurs Pardessus Confectionnés par les tailleurs, ou des vêtements de certains manufacturiers et si grandement annoncés en cette ville et vendus à des prix de fantaisie. Veuez examiner ces vêtements. Essayez les. Vous n'êtes pas obligé d'acheter. Nous sommes toujours contents de vous montrer nos marchandises et de vous donner les prix.

Commis Canadiens—E. H. Choquette, J. A. Choquette, J. Hicks, J. Choquette, E. Hébert, A. Guatlier, A. Brunelle et L. Choquette.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 7 DECEMBRE 1901. NO. 218.

LE CHAUD ET LE FROID

DEMOCRATES ET REPUBLICAINS RIVALISENT D'ARDEUR

Duplicité et mensonges des adversaires de M. Wilson

Le froid qui règne depuis quelques jours n'a pas peu contribué à glacer l'enthousiasme des partisans du maire actuel. Le seul fait de voir l'inscription: "L'honnête John C. Wilson, notre prochain maire," les fait frissonner.

L'assemblée de jeudi soir, sous les auspices des vétérans de la Guerre Civile, loin d'être en faveur de "leur vétéran", s'est prononcé ouvertement pour le candidat républicain.

Les Dinonistes en ont conçu un dépit qu'ils ne peuvent cacher.

Par toute la ville, le signe de ralliement est "Wilson, Wilson" et tous semblent se ranger sous le porte-étendard des républicains.

On cherche sciemment sur quoi baser une accusation contre le candidat républicain. Les propos de la médisance ne peuvent rien contre l'honnêteté reconnue de M. Wilson.

D'un autre côté, le maire Dinon et ses partisans n'ont pas trop de temps pour se justifier des critiques faites contre l'administration actuelle. De nouveaux arguments se découvrent tous les jours qui proclament la duplicité des démocrates. Au commencement de l'année, le maire donnait de l'emploi à un sténographe privé, devant le rémunérer de ses propres fonds. Passe pour la promesse, mais n'empêche pas que la ville a eu à débourser le salaire de ce sténographe dont la seule, ou à peu près la seule occupation de ce temps-ci, est de prendre des notes sur la campagne et de les porter aux journaux du parti.

Les organes démocratiques attaquaient hier encore M. John C. Wilson sur le terrain de la religion. Faute d'autre chose, de se contentent de peu, ces pauvres démocrates.

Ils savent M. Wilson un homme à l'esprit large, ils le connaissent comme assistant tous les dimanches aux services de son église; ils le disent honnête, pécunieux ils le dénigrent, ils le calomnient.

Les électeurs feront justice de ces canards injurieux mardi prochain.

Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue, est un fortifiant spécialement adapté à la faiblesse et pauvreté du sang résultant de l'excès de travail à l'air empoisonné de nos usines et magasins. Demandez-le de préférence à tout autre préparation, 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Tous les électeurs sont invités à l'Association Catholique, lundi soir.

La Father John's Medicine guérit le rhumé, précient la grippe.

LES VALEURS DE LA VILLE

M. E. D. McVey demande comment elles sont gardées

M. Edward D. McVey a écrit au [illegible] des crédits pour lui donner [illegible] sont les commissaires du fonds d'amortissement procédaient dans leur besogne.

Le comité a décidé de donner une séance publique hier après-midi pour expliquer à M. McVey les renseignements qu'il demandait.

L'assemblée s'est ouverte hier après-midi, vers 4 h. 15. MM. les échevins Pearson, président et Carmichael, les conseillers Casey et Henderson assistaient à la séance. Sur invitation spéciale de M. Pearson, M. Austin K. Chadwick assistait aussi à cette séance.

En ouvrant la séance, M. Pearson explique le but de l'assemblée, puis il laisse la parole à M. McVey.

Ce dernier dit que les commissaires du fonds d'amortissement ne donnent au public aucun détail sur leurs manières d'agir. Il dit que tous ces détails devraient être connus au public et cependant, il n'en est nullement question dans le rapport de la commission.

M. Chadwick, en réponse à M. McVey, déclare au comité que les livres sont en possession des commissaires. Quand la ville vend quelques débentures, le nom de l'acheteur, le prix de vente, ce qu'elles doivent rapporter, tout cela est entré dans les livres.

On dit que dans cette affaire, le trésorier de la cité n'est qu'une marionnette, un jouet des commissaires. M. Chadwick répond que les fonds de la cité sont déposés dans les voutes de la Middlesex Trust Company, une institution solide. Le trésorier de la cité, seul, a une clé de la boîte où ces valeurs sont déposées. Il peut y entrer qu'accompagné d'un des commissaires, mais aucun de ces derniers n'a clé pour la boîte précieuse. De plus le trésorier est sous caution et les valeurs de la ville sont ainsi en sûreté. Il n'y a pas de danger que rien ne soit volé.

La Father John's Medicine prévient la pneumonie.

GRAND RALLY

Donné par le club des Citoyens Américains

Il y aura grande assemblée publique, ce soir, de 9 du mois courant à l'Association Catholique, sous les auspices du club des Citoyens-Américains.

Le club des Citoyens Américains a décidé, à l'unanimité, de tenir une grande assemblée en faveur de tous les Canadiens-français de Lowell, qui brigueut en ce moment les suffrages des électeurs. Tous les candidats républicains ont promis d'être présents.

Nous croyons qu'il est de notre devoir nous, Canadiens-français, de nous assembler et de protester de toutes nos forces contre les abus et les injustices du gouvernement municipal actuel.

Nous croyons qu'il est de notre devoir de démontrer ouvertement comment l'on recent les insultes qui nous ont été lancées à la figure par le gouvernement actuel.

Comme ces protestations ne peuvent être faites que dans une assemblée générale des Canadiens nous vous invitons à assister à ce rally en aussi grand nombre que possible afin que nous puissions combattre tous ensemble pour nos droits et ceux de nos enfants. Assistez à cette assemblée, compatriotes, faites un suprême effort pour montrer votre force, car il y va non seulement de votre intérêt mais aussi de l'intérêt de vos familles et de vos enfants. C'est par l'union seulement que nous parviendrons à renverser ce gouvernement qui a cessé de nous être hostile et qui ne cessera de l'être que lorsqu'il n'existera plus.

N'oubliez pas la date, lundi, 9 décembre 1901, à l'Association Catholique.

LEON MARCOTTE.
7-9-d Président.

M. Clarence G. Coburn

M. Clarence G. Coburn, candidat républicain à la charge de syndic des pauvres dans le quartier sept, est un homme qui a donné des preuves de sa compétence à remplir les devoirs de cette importante position. Il a été élu il y a deux ans et son administration a été si satisfaisante que personne ne s'est opposé à sa renomination pour un second terme lors du caucus républicain. M. Coburn est un bon serviteur et est digne à tous égards d'une réélection.

Si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Benoit pour la toux.

L'AGENT ACHETEUR

Pourquoi les canadiens appuieront la candidature de M. Barnard

Il ne faut pas s'étonner de l'acharnement que mettent les démocrates à dénoncer dans l'estime publique M. Virgil G. Barnard, candidat républicain au poste d'agent-acheteur pour la cité. C'est qu'il voit en lui un adversaire redoutable qui ne vient pas devant l'électorat avec les mains vides d'arguments, ou plutôt pleines d'arguments infaillibles et imaginaires, mais avec un sérieux bagage d'expérience et de connaissance du sujet qu'il traite.

M. Barnard a fait bonnement son devoir durant les trois années qu'il a été l'agent-acheteur de la ville. Son administration a été franche et désintéressée. La plus basse soumission a toujours eu sa préférence lorsqu'elle était conforme. M. Rourke a dépensé plus que M. Barnard mais en dépit de sa prodigalité, il n'a pu contenter les fournisseurs de cette ville au point que les démocrates eux-mêmes s'en sont plaints publiquement. Tandis que M. Barnard donnait égal tarif de plus aux marchands de Lowell, lorsqu'il s'agissait des meubles achats, M. Rourke a géré ses affaires, dans le silence de son cabinet, dans la plupart des transactions sur lesquelles il pouvait seul exercer son contrôle. Cette méthode peut n'avoir pas cause de préjudice aux fournisseurs qui avaient été habitués à voir chaque jour sous leurs yeux les besoins des divers départements et qui soumissionnaient à plaisir.

Nous connaissons plusieurs Canadiens qui ont été ainsi privés du patronage de l'agent-acheteur. Trop fiers pour aller consulter les livres et récriminer devant un fonctionnaire public, qu'ils savaient leur être hostile, ils ont enduré leur mal en patience, se promettant bien de ne pas appuyer sa candidature cette année.

M. Barnard a fait bonnement son devoir durant les trois années qu'il a été l'agent-acheteur de la ville. Son administration a été franche et désintéressée. La plus basse soumission a toujours eu sa préférence lorsqu'elle était conforme. M. Rourke a dépensé plus que M. Barnard mais en dépit de sa prodigalité, il n'a pu contenter les fournisseurs de cette ville au point que les démocrates eux-mêmes s'en sont plaints publiquement. Tandis que M. Barnard donnait égal tarif de plus aux marchands de Lowell, lorsqu'il s'agissait des meubles achats, M. Rourke a géré ses affaires, dans le silence de son cabinet, dans la plupart des transactions sur lesquelles il pouvait seul exercer son contrôle. Cette méthode peut n'avoir pas cause de préjudice aux fournisseurs qui avaient été habitués à voir chaque jour sous leurs yeux les besoins des divers départements et qui soumissionnaient à plaisir.

Nous connaissons plusieurs Canadiens qui ont été ainsi privés du patronage de l'agent-acheteur. Trop fiers pour aller consulter les livres et récriminer devant un fonctionnaire public, qu'ils savaient leur être hostile, ils ont enduré leur mal en patience, se promettant bien de ne pas appuyer sa candidature cette année.

M. Barnard a fait bonnement son devoir durant les trois années qu'il a été l'agent-acheteur de la ville. Son administration a été franche et désintéressée. La plus basse soumission a toujours eu sa préférence lorsqu'elle était conforme. M. Rourke a dépensé plus que M. Barnard mais en dépit de sa prodigalité, il n'a pu contenter les fournisseurs de cette ville au point que les démocrates eux-mêmes s'en sont plaints publiquement. Tandis que M. Barnard donnait égal tarif de plus aux marchands de Lowell, lorsqu'il s'agissait des meubles achats, M. Rourke a géré ses affaires, dans le silence de son cabinet, dans la plupart des transactions sur lesquelles il pouvait seul exercer son contrôle. Cette méthode peut n'avoir pas cause de préjudice aux fournisseurs qui avaient été habitués à voir chaque jour sous leurs yeux les besoins des divers départements et qui soumissionnaient à plaisir.

Nous connaissons plusieurs Canadiens qui ont été ainsi privés du patronage de l'agent-acheteur. Trop fiers pour aller consulter les livres et récriminer devant un fonctionnaire public, qu'ils savaient leur être hostile, ils ont enduré leur mal en patience, se promettant bien de ne pas appuyer sa candidature cette année.

M. Barnard a fait bonnement son devoir durant les trois années qu'il a été l'agent-acheteur de la ville. Son administration a été franche et désintéressée. La plus basse soumission a toujours eu sa préférence lorsqu'elle était conforme. M. Rourke a dépensé plus que M. Barnard mais en dépit de sa prodigalité, il n'a pu contenter les fournisseurs de cette ville au point que les démocrates eux-mêmes s'en sont plaints publiquement. Tandis que M. Barnard donnait égal tarif de plus aux marchands de Lowell, lorsqu'il s'agissait des meubles achats, M. Rourke a géré ses affaires, dans le silence de son cabinet, dans la plupart des transactions sur lesquelles il pouvait seul exercer son contrôle. Cette méthode peut n'avoir pas cause de préjudice aux fournisseurs qui avaient été habitués à voir chaque jour sous leurs yeux les besoins des divers départements et qui soumissionnaient à plaisir.

Nous connaissons plusieurs Canadiens qui ont été ainsi privés du patronage de l'agent-acheteur. Trop fiers pour aller consulter les livres et récriminer devant un fonctionnaire public, qu'ils savaient leur être hostile, ils ont enduré leur mal en patience, se promettant bien de ne pas appuyer sa candidature cette année.

M. Barnard a fait bonnement son devoir durant les trois années qu'il a été l'agent-acheteur de la ville. Son administration a été franche et désintéressée. La plus basse soumission a toujours eu sa préférence lorsqu'elle était conforme. M. Rourke a dépensé plus que M. Barnard mais en dépit de sa prodigalité, il n'a pu contenter les fournisseurs de cette ville au point que les démocrates eux-mêmes s'en sont plaints publiquement. Tandis que M. Barnard donnait égal tarif de plus aux marchands de Lowell, lorsqu'il s'agissait des meubles achats, M. Rourke a géré ses affaires, dans le silence de son cabinet, dans la plupart des transactions sur lesquelles il pouvait seul exercer son contrôle. Cette méthode peut n'avoir pas cause de préjudice aux fournisseurs qui avaient été habitués à voir chaque jour sous leurs yeux les besoins des divers départements et qui soumissionnaient à plaisir.

Nous connaissons plusieurs Canadiens qui ont été ainsi privés du patronage de l'agent-acheteur. Trop fiers pour aller consulter les livres et récriminer devant un fonctionnaire public, qu'ils savaient leur être hostile, ils ont enduré leur mal en patience, se promettant bien de ne pas appuyer sa candidature cette année.

M. Barnard a fait bonnement son devoir durant les trois années qu'il a été l'agent-acheteur de la ville. Son administration a été franche et désintéressée. La plus basse soumission a toujours eu sa préférence lorsqu'elle était conforme. M. Rourke a dépensé plus que M. Barnard mais en dépit de sa prodigalité, il n'a pu contenter les fournisseurs de cette ville au point que les démocrates eux-mêmes s'en sont plaints publiquement. Tandis que M. Barnard donnait égal tarif de plus aux marchands de Lowell, lorsqu'il s'agissait des meubles achats, M. Rourke a géré ses affaires, dans le silence de son cabinet, dans la plupart des transactions sur lesquelles il pouvait seul exercer son contrôle. Cette méthode peut n'avoir pas cause de préjudice aux fournisseurs qui avaient été habitués à voir chaque jour sous leurs yeux les besoins des divers départements et qui soumissionnaient à plaisir.

Nous connaissons plusieurs Canadiens qui ont été ainsi privés du patronage de l'agent-acheteur. Trop fiers pour aller consulter les

A. G. Pollard & Co

MILLE BOITES DE

CLAQUES pour Hommes, Femmes et Enfants

Est la quantite que nous avons reçue pour commencer la saison et nous n'avons pas de qualité inférieure, mais seulement que les bonnes qualités que nous pouvons recommander pour la durée. et à nos PRIX SPECIALEMENT BAS sont les meilleures de la ville.

Claques pour enfants, basses ou hautes (storm)	25c la paire	Claques pour garçons, basses ou hautes, valant 50c.	49c la paire
Claques pour filles, basses ou hautes (storm)	29c la paire	Claques pour jeunes gens, basses ou hautes, valant 60c	50c la paire
Claques pour dames, qualité basse, valant 50c.	29c la paire	Claques pour hommes, basses ou hautes, valant 75c.	59c la paire
Claques pour dames, qualité haute (storm), valant 50c.	39c la paire	Pardessus "Arctic", cover-boot pour hommes, valant $1.25.	98c la paire
Pardessus, "Arctic", pour dames, valant $1.50.	98c la paire		

Nous avons un departement separe pour les claques ou nous pouvons trouver aucune grandeur et aucune qualite avec expedition.—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressees comme suit:
L'ETOILE,
62 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, samedi 7 Déc. 1901.

Faux airs democratiques

Ils disent qu'ils ont le sommeil paisible, des rêves d'or. N'en croyez rien. Observez-les un instant et voyez comme ils s'agitent. Leur esprit est en proie à d'ouvrants cauchemars. Ils entrevoient dans leur imagination troublée des spectres sombres qui leur présagent la défaite. Gardez-vous de partager leur lit par le temps qui court, ce sont de mauvais coucheurs.

S'ils étaient si confiants dans l'issue du combat, ils se feraient fi des sont voix de la publicité, ils pourraient silence à la sourde oreille, n'écouteraient pas nos cris, ne liraient, nos établissements publics de leur littérature et de leurs portraits. Ils craignent croyez-le, et ils ont raison. Car ils avaient promis de mieux faire et de n'ont remussi qu'à montrer leur incapacité ; ils avaient promis d'être justes, et leurs actes ont suinté la partialité; ils avaient promis de tout régénérer, et rien n'a changé, si ce n'est pour la plus grande déception du peuple. Où que nous allions, l'on entend des murmures. Dans leur propre entourage même la méfiance s'étale, c'est pourquoi ils affectent de la contenance. Faux airs qui jurent à côté de leurs mines inquiètes. Jeux d'acteurs trop voyants pour faire des dupes! Le dénouement de leurs intrigues approche. Mardi ils ne seront plus.

Le canal Nicaragua

Le rapport de la commission du canal Nicaragua a été déposé sur la table du Congrès et le président a fait parvenir au Sénat le texte du traité Hay-Pauncefote. On donne comme de haute importance favorise le tracé du canal interocéanique par voie du Nicaragua et estime à $189,864,062 le coût total de l'entreprise. Suivant la commission le devis du canal de Panama s'élève à $144,233,558, mais il faudrait racheter pour $109,141,000 la concession du Panama.

Le rapport dit que la construction du canal de Panama comme canal à niveau est possible, alors que le canal du Nicaragua ne peut être qu'à écluses, mais que le lac du Nicaragua sera pour le canal un pourvoyeur d'eau inépuisable. Cette route maritime du Nicaragua n'a pas de ports naturels à ses extrémités, mais on pourra en construire qui seront largement suffisants. Des ports existent déjà aux deux extrémités du canal de Panama, mais des travaux considérables devront être faits à l'entrée du port qui s'ouvre sur l'Atlantique.

La commission estime qu'avec une main-d'oeuvre et des machines bien comprises, le canal du Nicaragua peut être achevé en six ans, non compris les deux années de préparation, alors que dix ans seront nécessaires pour compléter le canal de Panama.

La longueur totale de la route du Nicaragua est de 183 milles et demi et celle du Panama de 49 milles et une fraction. Les frais d'entretien, de surveillance et de manoeuvre du canal du Nicaragua seront annuellement de $1,350,000 plus élevés que ceux du Panama. La commission estime à 12 heures le temps nécessaire à un navire d'un fort tirant d'eau pour traverser le canal de Panama; ce même navire mettra 33 heures pour traverser celui du Nicaragua.

Les candidats républicains seront présents à l'assemblée de lundi soir, à l'Association Catholique.

La reciprocite avec le Canada

M. John Charlton, député canadien au parlement fédéral, a fait ces jours derniers à Buffalo, une conférence sur la reciprocité entre le Canada et les Etats-Unis. En terminant il a dit:

"Le tarif canadien est moins élevé que le tarif américain. Le Canada achète des Etats-Unis bien plus qu'il ne leur vend de produits de la ferme ou autres. Le Canada n'est ouvert d'autres marchés et le grand marché de ses produits naturels est maintenant la Grande-Bretagne. Le Canada s'approvisionne de produits manufacturés principalement aux Etats-Unis. La condition du commerce entre les deux pays est telle ment d'équité que le Canada est mécontent et pourtant ne pas rester dans cette situation où elle achète beaucoup des Etats-Unis sans mettre d'entrave sensible à l'entrée de leurs produits, et où il est virtuellement exclu de leurs marchés. Le Canada peut fort bien copier le tarif américain et réduire ainsi le commerce américain au Canada à la portion congrue qu'on accorde dans les Etats-Unis au commerce canadien."

L'Excellence dans un remède pour la doux est synonyme de SIROP IMPERIAL. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

De tout un peu

L'ouverture de la session du parlement canadien aura lieu le 12 février prochain.

On a découvert dans Babylone la chambre où Nabuchodonosor allégeait son sou trône. Elle mesure 60 x 120.

Les câbles sous-marins de l'univers, mis bout à bout, formeront une longueur de 187,353,172 milles nautiques.

Les Peruanes passent pour les plus belles femmes du monde. Elles meurent une vie très régulière, ne boivent pas de vin, n'exposent

Pour Balayer

La neige des trottoirs et l'usage des fenêtres emploient

LES BALAIS EN RATTAN DE PAGE

sont les meilleurs et donnent le meilleur service. Demi grandeur.

C. B. Coburn & Co.
63 rue Market.
Comme Canadienne, rue Boulevard, Westminster.

Lorsque vous vous sentez lourd, fatigué, triste, sans énergie

et que vous éprouvez un certain dégoût pour le travail, une répugnance à vous mouvoir,

PRENEZ UN VERRE DE

VIN St MICHEL

et vous sentirez bientôt un bien-être parcourir tous vos membres. Ce fameux tonique vous stimule, vous ragaillardit. Il ranime et ravive l'esprit, réveille l'imagination, éclaircit le cerveau, met le sourire aux lèvres et la bonne humeur au coeur. C'est le "Chasse-Spleen" par excellence.

DOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, seule agents pour le Canada et les Etats-Unis.

Par comparaison vous verrez que les meilleurs Opticiens de Lowell sont les Opticiens Canadiens-Français de la

New York Optical Co.,

27 RUE BIRDGE, Près du carré Merrimack.

Au delà de 3000 personnes à qui on a ajusté des lunettes à ce bureau avec satisfaction dans les derniers six mois, témoignent de leur habileté.

☞ Cas Abandonnés une Spécialité

☞ Lunettes a aussi bon marché que $1.00.

Méfiez vous de soi disant marchands de lunettes, ici aujourd'hui et partis demain.

Venez voir nos Témoignages.

Tél. 643-3. Tél. résidence, 214-13.

New York Optical Co., 27 rue Birdge.

Salons d'Optique digne de confiance.

Parlons un instant d'Elie Delisle, le Marchand de Meubles

Vous trouverez ici tous les meubles de salon, chambres à coucher, ustensiles de cuisine que vous voudrez aux qualités de toutes sortes, les plus beaux et les mieux finis aux plus bas prix.

Tapis et Prélarts

En Grande Quantité.

Agent pour le célèbre Poêle

"ACORN"

Le Meilleur Poêle connu.

PIANOS "Kohler" de la célèbre manufacture de New York.

MACHINES A COUDRE, "New Home", "Domestic", "The White" Nos marchandises sont toutes de première qualité et nous défions n'importe qui pour les plus bas prix.

Réparations de machines à coudre. Venez nous voir pour faire réparer vos machines à coudre.

☞ Une visite est sollicitée.

ELIE DELISLE,

52-54-56 rue Tucker.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS the Wool 1270 St., New York.

VENEZ VOIR

Vos yeux disent une meilleure et une plus grande histoire qu'aucune annonce puisse vous donner ici d'un gros stock de belles étoffes pour toutes les occasions. Une collection phénoménale pour choisir,

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
PAUL O. KABLE, assistant.

Cessez de Perdre de l'Argent

5 o/o en or garanti.

Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers: pas de réparations continuelles aux propriétés et surtout aucune possibilité de faire des pertes.

The Mutual Life Insurance Co.

de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'Assurance avec garanties de 5 o/o en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 5 ou 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des fameux d'épargne ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir [illegible] de $100 ou de [illegible] police d'assurance et cela dans l'institution la plus riche et la plus considérable du monde.

Pour toutes informations adressez-vous au représentant spécial de la compagnie

THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building,
Boîte du B. P. 2545, ou Milk st Boston

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de premiere classe et il execute les commandes dans le plus court délai. Appareils a vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

☞ Téléphone 644 2.

Hot Drinks at Our Fountain.

Our fountain is an ideal place for lovers of hot beverages. Hot soda served at all hours. When you are cold and chilled step in and get a cup of hot chocolate.

We have a full line of

Frost King Channels Vests for Men and Boys, Coats of chamois lined with flannel.

Frost Queen Channels Vests for Women Bodices, Coats of chamois lined with flannel.

Perfect protection against cold and sudden changes and will not shrink. Ask for them and see that you get them. Price, $2.00.

Rochette et Delisle,

Lowell Pharmacy,

Rue Merrimack.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur nos effets mentionnés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Prop. de l'église St. Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des livres et du pain tous les dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a.m. a. m. et 4 p. m.

☞ Nous donnons des bon frac Stamps.

CONTRE L'ANARCHISME

Texte des projets de loi devant le senat Americain

POUR PUNIR LES ADEPTES DE LA REDOUTABLE SOCIETE

Commentaires de la presse française sur cette question.

Messieurs les anarchistes ne doivent pas voir d'un oeil réjoui les mesures que prend en ce moment le sénat américain pour exclure du pays ceux qui seraient tentés d'y chercher asile et continuer à la déportation sont qui peuvent s'y trouver. Ce projet de loi a pour auteur le Sénateur Burrows, représentant de l'Etat du Michigan. Le premier article est ainsi conçu:

"Aucun anarchiste étranger ne sera désormais autorisé à débarquer dans un port des Etats-Unis, ni ne pourra être admis dans les Etats-Unis, mais cette mesure prohibitive ne sera pas interprétée de telle façon qu'elle puisse être appliquée à des rédacteurs politiques ou à des étrangers accusés de crimes politiques autres que les crimes anarchistes."

L'article 2 prescrit au bureau spécial de l'immigrations, autorisé par les lois sur l'immigration, à se livrer à une enquête approfondie sur les antécédants de tout étranger, qui demandant à être admis aux Etats-Unis, serait supposé être anarchiste; ce bureau est autorisé en outre à rechercher, sur toutes personnes étrangères aimi supposées, des marques ou indications de leur affiliation à des clubs anarchistes.

L'article 3 prévoit le rapatriement de ceux qui, ayant obtenu leur admission dans les Etats-Unis, auront été ultérieurement reconnus comme anarchistes.

L'article 4 dit que lorsqu'un étranger aura été reconnu coupable d'un crime par une cour des Etats-Unis, s'il résulte des témoignages que cet étranger est un anarchiste, le président de la cour pourra ordonner une nouvelle instruction, et si sa conviction est faite que le condamné est anarchiste et que sa présence dans le pays constitue une menace pour le gouvernement et la société en général, il pourra ordonner que l'étranger condamné soit, à l'expiration de sa peine, renvoyé dans le pays d'où il est venu, aux frais du gouvernement. Dans le cas où un anarchiste aurait déporté reviendrait aux Etats-Unis il serait puni des travaux forcés pour une période ne pouvant excéder cinq ans et déporté à nouveau à l'expiration de sa peine.

Un crédit sera ouvert au budget pour entretenir à l'étranger douze agents, qui seront chargés de faire enquête sur les personnes ayant l'intention d'émigrer aux Etats-Unis. Un salaire de $2,500 sera attribué à chacun de ces agents.

Le 6e et dernier article du projet dit: "Que le fait pour un étranger d'avoir déclaré son intention de devenir citoyen des Etats-Unis n'empêchera pas les poursuites dont il serait l'objet en vertu de la présente loi."

De son côté le sénateur West a proposé une motion à l'effet de charger la commission judiciaire d'enquérir si le Congrès a droit de s'occuper de l'anarchisme, de supprimer l'enseignement de l'anarchie et de créer une colonie pénitencière pour les anarchistes condamnés par les cours de justice. Enfin, comme nous le disions hier le sénateur McComas, de Maryland, a présenté un projet de loi embrassant toute la question de l'anarchisme, donnant aux cours fédérales les pouvoirs nécessaires et déclarant punissable de mort toute attaque sur le président, le vice-président ou sur la personne remplissant les fonctions de président; punissant de l'emprisonnement pour les auteurs d'une conspiration tendant à ces assassinats; contenant une sauvegarde contre l'admission d'émigrants anarchistes et et suppriant du pouvoir exécutif l'ouverture de négociations pour que des traités d'extradition, contenant cette clause de criminels soient passés avec les puissances étrangères.

Les journaux de Paris commentent favorablement cette partie du message présidentiel ayant trait à l'anarchie. Le Figaro dit: " Le Président Roosevelt est le premier chef d'Etat qui ait publiquement fait allusion à la nécessité de prendre des mesures de précaution dans ce sens et d'indiquer un programme pour une action commune internationale."

De son côté le Gaulois observe que "le dessein de mettre les anarchistes hors la loi trouvera certainement un écho en Europe."

Assemblée républicaine, lundi soir, à l'Association Catholique.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes scorbutiques morbides. Elles [illegible] seul les intestins et par là [illegible] font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la [illegible] chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. Adelard Landry

M. Adélard Landry, candidat à la position de syndic des pauvres pour le quartier sept, est un de nos compatriotes les plus estimés de Lowell. Il est arrivé très jeune en notre ville, a grandi parmi nous et a presque toujours habité dans le quartier sept où il s'est créé de bonne relations s'est fait de solides amitiés.

Consciencieux en tout ce qu'il fait, doué d'une grande énergie et d'un caractère aimable, toujours prêt à rendre service, M. Landry est l'homme qualifié pour la position à laquelle il aspire. Son élection serait bien vue et contribuerait d'un bon point à l'augmentation de l'influence canadienne dans l'administration municipale. ann. 7-d.

Les millionnaires ne sont pas à l'abri de la loi. M. William K. Vanderbilt, dit une dépêche de Paris, a été condamné par un tribunal français à mille francs de dommages dans un procès qu'il a eu l'an dernier, à Deauville, à la suite d'une collision entre son automobile et une voiture privée.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

'Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave. 18d

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui ensemblent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de [illegible] toujours à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c, pour 17c. N'oubliez pas de vous adresser chez Mme Riopelle.

Boucardins, photographe, angle rue Aiken et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métallique doré, de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait cadre au plaisir de satisfaire.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention spéciale chez Rochette & Delisle, pharmaciens d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables. chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Chiffrez cela

Les Devoirs d'une Jeune Fille

ENVERS SA MERE

Jeune fille, rendez à votre mère sur ses vieux jours, les soins et les tendresses qu'elle vous a prodigués avec tant d'amabilité, lorsque vous étiez enfant. C'est une dette de reconnaissance que vous lui devez.

Si elle a passé ses nuits sans dormir et ses journées à peiner pour votre confort, lorsque vous étiez jeune ; veillez aujourd'hui sur son bonheur et sa santé, veillez à ce qu'elle prenne soin de ses forces, c'est votre devoir et ce sera votre bonheur.

Sa santé est aussi précieuse pour elle, même si elle est [illegible] que pour vous qui êtes jeune et bien portante. La jeunesse peut avoir ses attraits, mais une verte vieillesse a bien aussi ses charmes.

A l'âge mûr, après avoir élevé sa famille, il survient chez la femme un moment critique ; les premières rides apparaissent sur son front, un peu d'angoisse se peint sur sa figure, elle souffre de douleurs qu'elle n'avait pas l'habitude d'endurer, ses mains et ses pieds deviennent un peu froids et s'engourdissent, elle devient nerveuse et inquiète, elle dort mal la nuit et le jour les moindres tracasseries l'affligent. Ces symptôm s augmentent si elle n'est pas secourue à temps.

Jeunes filles, n'attendez pas pour lui donner les soins qu'elle nécessite, que votre mère soit paralysée ou perclue de rhumatisme, ces maux sont fréquents chez les femmes au RETOUR de l'AGE, et s'il est raisonnable de supposer qu'il peut arriver à votre mère des accidents aussi graves, il est aussi raisonnable de supposer qu'elle a besoin d'aide et d'assistance.

La jeune fille qui se rend compte de ces faits et cherche un moyen simple et effectif de soulager sa mère si elle est malade, ou de soutenir ses forces, si elle se sent affaiblir, trouvera dans les PILULES ROUGES tout ce dont elle a besoin pour arriver à ce but, car les PILULES ROUGES guérissent toujours les troubles du retour de l'âge et assurent aux femmes qui les prennent, une vieillesse heureuse et prolongée.

" J'ai pris les PILULES ROUGES, dit Madame Vallée, pendant deux ans, et je recommande de les
" prendre au moment, où les premiers symptômes du RETOUR DE l'AGE se feraient sentir chez vous. J'avais
" les mains et les pieds froids et engourdis, je souffrais de mal de tête d'insomnie, et mes veines durcissaient
" mal ; j'avais toujours des douleurs dans le dos, j'étais incapable de travailler et ces maux empiraient beau-
" coup pour mes jours.

" Les PILULES ROUGES prises de temps à autre pendant cette période du retour de l'âge, me firent un
" grand bien, me rendirent à la santé et me guérirent de tous les troubles dont je souffrais et qui sont si com-
" muns chez les femmes qui passent cette période entre l'âge de 40 à 50 ans.

DAME VICTOR VALLÉE,
Sept Iles, Côte Nord, Que."

" Vers l'âge de 50 ans, dit Madame D. Gervais, je commençais à souffrir de palpitations de coeur, de dou-
" leurs dans tous les membres, ma respiration était courte et je passais mes nuits sans dormir ; c'était sans
" aucun doute, les troubles du retour de l'âge qui se faisaient sentir chez moi : je passais de temps à autre, des
" semaines au lit, perclue par le rhumatisme et les douleurs ; j'essayais à me soulager le mieux possible, soit
" en voyant les médecins des alentours, ou en prenant des remèdes que mes voisins me conseillaient, mais le
" tout sans résultats, et au bout de quelques années, voyant que moi état empirait toujours, je résolu de pren-
" dre les PILULES ROUGES qui me firent un grand bien et me ramenèrent à la santé. J'ai aujourd'hui 58
" ans, et je suis aussi bien que jamais. Les Pilules Rouges m'ont guérie des troubles du retour de l'âge, et je
" les recommande aux femmes qui en souffrent."

MADAME DAMASE GERVAIS,
Gower Point, Ont.

" Jeannis allée voir les médecins spécialistes, dit Madame F. Leblanc, pour me faire guérir d'une hydro-
" pisie causée par les troubles du retour de l'âge : mes mains et mes pieds étaient enflés et j'étais mal à l'aise
" très faible, je souffrais de cette maladie depuis plusieurs années.

" Les Médecins Spécialistes me donnèrent un traitement spécial et je prenais de 15 boîtes de PILULES
" ROUGES. Ils me guérirent dans quelques mois et après avoir souffert pendant des années, après m'être
" fait soigner par un grand nombre de médecins sans résultats, je leur suis reconnaissante pour m avoir rame-
" née à la santé."

MADAME F. LEBLANC,
134 rue Montcalm, Montreal.

Ce sont surtout les femmes sur le retour de l'âge et qui ont été malades des mois et des années à qui il faut de la patience et de la persévérance, car elles ne peuvent pas se guérir en quelques jours, ni même en quelques semaines. Ce serait folie pour elles d'abandonner le traitement des Pilules Rouges, après en avoir pris une boîte ou deux seulement, car pour les maladies qui durent longtemps, il faut aussi un long traitement.

Femmes sur le retour de l'âge, soyez persévérantes dans l'usage des Pilules Rouges et vous serez récompensées.

Les Médecins Spécialistes invitent toutes les femmes qui souffrent depuis longtemps à leur demander conseil, ils répondront à leur lettre avec soin, si elles écrivent et aussi si elles veulent venir à leurs bureaux ils seront toujours heureux de leur donner les conseils et les avis dont elles ont besoin.

Les Bureaux de consultations sont au No. 274 rue Saint-Denis ; ils sont ouverts de neuf heures du matin à huit heures du soir, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, et les consultations sont gratuites.

Les femmes devront refuser comme imitation toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c. la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES ET DE SE GUERIR RAPIDEMENT.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montréal, Canada.

M. LOUIS LEBRUN.

Tout Lowell reconnaît dans cette vignette la figure sympathique de M. le conseiller Louis Lebrun, candidat à l'échevinat pour le quartier sept. Son élection ne fait de doute à personne, mais nos compatriotes auront à cœur de lui témoigner leur estime et leur considération en votant comme un seul homme pour lui. M. Lebrun mérite d'être élu par une immense majorité. Le suffrage canadien la lui donnera.

Semaine Commerciale

Bonne semaine pour le commerce et l'industrie du Broadstreet. Le travail stimulé par le froid et les exigences précurseurs des fêtes a fait une large trouée dans les étoffes, vêtements de nouveautés. Le gros en est ressenti et tout le monde est heureux. Le commerce des fêtes dans les circonstances promet d'eclipser ce qu'on a vu déjà, tant en volume, qu'en qualité. Les marchandises de valeur sont en demande plus qu'en aucun temps. C'est l'indice que les affaires sont partout prospères.

Dans les grandes industries l'activité n'est encore accrue. L'émulation est générale. Le fer, le charbon, le bois de construction, les tissus, la bijouterie, les chaussures et leurs nombreux accessoires se disputent la prime du trafic. Les faillites du mois sont peu excessives et moins considérables que durant la période correspondante des deux dernières années. Les compensations ont été sans égales pour la saison,se chiffrant dans le milliard. A tout considérer l'année 1901 va établir un record de progrès dans toutes les branches de l'industrie et du commerce.

La fermeté du coton tient à ce son équivalent sur le marché du tissus gris L'exportation est de bon augure et déjà les usines bordent de mars ont commencé leur travail sur un certain endroit. Les ginghams sont vigoureux.

Les fabriques de lainages sont aussi actives, et les laines sont en hausse notamment à Londres et à Boston. Les faillites de la semaine ont de 237 contre 189, la semaine dernier, et 225, la semaine correspondante en 1900.

Le commerce de détail s'est amélioré au Canada, mais le gros est naturellement moins agité à cette saison. Les compensations canadiennes sont de $11,15,38 pour la semaine, soit un gain de 22 pour cent sur les compensations de la semaine précédente et 34 pour cent de plus que celles de la semaine précédente de 1900. Les faillites sont de 23, contre 26, la semaine dernière et 27, il y a un an. Les faillites du Canada pour le mois de novembre sont de 136 avec un passif de $1,195,446. C'est une augmentation numérique de 17 pour cent et de 54 pour cent sur le passif, comparé aux faillites de novembre 1900.

Electeurs, allez à l'Association Catholique, lundi soir.

Nos Theatres

OPERA HOUSE

Pour cette le retour d'engagement à l'Opera House, le troupe de May Fiske a deux représentations aujourd'hui. Cette après-midi, on a donné "Uncle Terry" dans l'après-midi "Uncle Terry" dans l'après-midi "Uncle Terry" dans l'après-midi

Fairy

THE FAIRY BUST FORM

HIP PADS AND BUSTLES

MADE FROM FINE SHIRRED NET

VENDU AUX SALONS DE CORSETS

Mme N. L. WHEELER 204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 58.

— LA —

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

XIII

— Raymond, dit-elle d'un ton ferme, je veux savoir la vérité, dût-il m'en coûter le bonheur de toute ma vie!

— Je vous en supplie, Suzanne, ne m'interrogez pas.

— Vous voyez bien! il y a quelque chose!

— Hélas!

— Parlez, je veux savoir.

— Notre mariage est impossible, Suzanne.

Elle reçut le coup sans faiblir. Depuis qu'elle pensait à un malheur, c'était bien à celui-là qu'elle s'attendait.

— Pourquoi?

— Pourquoi vais-je dire, ou plutôt, j'ai réfléchi, depuis quelque temps, Suzanne. Vous rappelez-vous un mot qui vous est échappé un jour, chez le garde Petit-Louis, lorsque vous avez raillé ma comédie préparée par Catherine? Vous avez dit que l'un des fils de la fermière de Mérode ferait pas une sotte affaire s'il prenait pour femme la fille de William Farney.

—Oh! Raymond, ce propos, vous me l'aviez pardonné. Et voilà que vous me le reprochez de nouveau.

— Je vous l'ai pardonné, Suzanne, et je ne vous le reproche pas, mais il revient, malgré tout, à mon esprit. J'ai réfléchi depuis quelque temps, Suzanne. Je suis très pauvre; ma confiance en moi, en l'avenir, peut être de l'orgueil, et ne pas se justifier. Je puis rester un artiste obscur; avec son grand talent, mon père est mort pauvre. Et je ne veux pas que l'on m'accuse d'avoir fait un mariage d'intérêt. Non, Suzanne; je serais déshonoré à mes propres yeux. Et si jamais, plus tard, je devinais que semblable soupçon vous est venu, oh! Suzanne, que je serais humilié et malheureux! Voilà ce que je veux éviter. Voilà d'où viennent mes hésitations. Voilà pourquoi je ne veux pas rester votre père, pourquoi je ne voulais pas vous revoir vous-même, voilà pourquoi, enfin, il faut que nous nous disions adieu.

Il s'arrêta. Elle ne l'avait pas interrompu. Quand elle vit qu'il ne disait plus rien et attendait sa réponse, elle lui prit les deux mains et les serra dans les siennes de toutes ses forces.

Raymond, dit-elle gravement et lentement, vous montez encore. Il y a une chose que vous ne savez pas, c'est que je vous aime. Comment voulez-vous que je sois entre vous inexplicable et moi? Est-ce la certitude de garder votre amour? Vous ne pas en avez besoin. Est-ce la certitude de votre estime? Vous ne pouvez pas en douter. Est-ce la crainte de votre franchise? Comment aussi je croirais à vos paroles aujourd'hui, alors que, hier, il y a un mois à peine, votre plus grand désir était de me nommer votre femme, malgré ma fortune, malgré le déshonneur de mon père?

— J'avais tort, j'avais tort.

— Ne serais-je pas votre femme, si j'avais alors consenti?

— C'eût été un grand malheur!

— Un grand malheur, dites-vous, Raymond, vous m'effrayez. Raymond, vous m'avez trompée, vous avez été le jouet de votre imagination, en vous persuadant que vous m'aimiez. Vous êtes lié à avec une autre femme, par une affection plus ancienne, plus profonde, oui, voilà la vérité.

— Suzanne, je vous le jure, je n'aime que vous.

— Je vous jure. Oui, je vous jure, Suzanne, qu'en vous parlant de votre fortune j'ai dit la vérité.

— Ah!

Elle le regarda avec une fixité singulière. Sous son regard limpide et droit, il se sentait trembler. Il craignait de n'avoir plus assez d'énergie pour dissimuler encore.

— Ainsi dit-elle, c'est la vérité, reprit?

— Oui.

— Vous le jurez?

— Je le jure!

— Ma fortune est le seul obstacle à notre mariage, à notre bonheur?

— Le seul.

— Eh bien, tranquillisez-vous, mon ami, dit-elle avec une sorte de délain. Rien n'est plus facile que de faire disparaître cet obstacle.

— Comment?

— En Amérique, il est une coutume que vous ignorez peut-être. Les jeunes filles se marient sans dot. Les parents, si riches qu'ils soient, ne sont pas tenus d'enrichir leur fille. Mon père suivra la coutume américaine. Votre fierté ne sera donc pas blessée.

— Mais le monde?

— Ah! Vous vous occupez du monde, à présent? Vous n'y prenez point garde, il y a quelques jours, quand vous étiez prêt à s'occuper, malgré son déshonneur, la fille d'un forçat évadé. Vous mentez, Raymond, vous montez toujours!

Et, le ramenant de force sous l'épaisseur du bois, parce que les paysans épars dans la campagne auraient pu les apercevoir:

— Singulière situation que la nôtre, Raymond, y avez-vous réfléchi? Jadis, je vous refusais, vous aimant, et je ne pouvais vous donner les raisons de mon refus. C'est vous, aujourd'hui, qui me repoussez, et vous n'avez pas le triste courage de me dire pourquoi.

— Non, pensait-il, ce courage, je ne l'aurais jamais.

— Vous m'aimez, Raymond?

— De toute mon âme, et avec joie je donnerais pour vous ma vie, sur un mot de vous, sans regret, sans hésitation.

— Je vous crois. Ainsi, c'est un secret que vous ne voulez pas me dire?

Il baissa la tête sur deux fois, avec plus de force.

— Ce secret, ajouta-t-elle, est-il le mien, Raymond?

— Oui, répondit-il.

— Vous le jurez?

— Je le jure!

— Ma fortune est le seul obstacle à notre mariage?

— Le seul.

— Eh bien, tranquillisez-vous, mon ami, dit-elle avec une sorte de délain. Rien n'est plus facile que de faire disparaître cet obstacle.

— Comment?

— En Amérique, il est une coutume que vous ignorez peut-être. Les jeunes filles se marient sans dot. Les parents, si riches qu'ils soient, ne sont pas tenus d'enrichir leur fille. Mon père suivra la coutume américaine. Votre fierté ne sera donc pas blessée.

— Mais le monde?

— Ah! Vous vous occupez du monde, à présent? Vous n'y prenez point garde, il y a quelques jours, quand vous étiez prêt à s'occuper, malgré son déshonneur, la fille d'un forçat évadé. Vous mentez, Raymond, vous montez toujours!

Et, le ramenant de force sous l'épaisseur du bois, parce que les paysans épars dans la campagne auraient pu les apercevoir:

— Singulière situation que la nôtre, Raymond, y avez-vous réfléchi? Jadis, je vous refusais, vous aimant, et je ne pouvais vous donner les raisons de mon refus. C'est vous, aujourd'hui, qui me repoussez, et vous n'avez pas le triste courage de me dire pourquoi.

— Non, pensait-il, ce courage, je ne l'aurais jamais.

— Vous m'aimez, Raymond?

— De toute mon âme, et avec joie je donnerais pour vous ma vie, sur un mot de vous, sans regret, sans hésitation.

— Je vous crois. Ainsi, c'est un secret que vous ne voulez pas me dire?

Il baissa la tête sur deux fois, avec plus de force.

— Ce secret, ajouta-t-elle, est-il le mien, Raymond?

— Oui, répondit-il.

— Vous le jurez?

— Je le jure!

— Ma fortune est le seul obstacle à notre mariage, à notre bonheur

QUELQUES CHIFFRES

Republicains	Democrates
EN 1900.	EN 1901.
Avec un Conseil de Ville Républicain	Sous l'Administration du maire Dimon
Réduction du taux de la taxe, 40c par $1 000	Réduction du taux de la taxe, 20c par $1.000
Payé sur la dette de la ville. $309,740	Payé sur la dette de la cité, $287,990
Emprunts pour niveler les rues $15.000	Emprunts pour niveler les rues $86,300 (En sus $13.30 pris dans le fonds du Trésor General)
Total des emprunts pour tous les besoins $213,500	Total des emprunts votés jusqu'à date, $229,100 (Avec $13.30 encore en suspend)
Réduction de la dette de la cité $122,000	Réduction de la dette de la cité, $75,000 (Une bonne evaluation d'apres les chiffres precedents)
Augmentation de la capacité d'emprunt pour la ville $84,000	Augmentation de la capacité d'emprunt pour la ville $45,500 (D'apres les chiffres qui precedent)
Emprunts pour dépenses courantes pas UN sou	Emprunts considérés nécessaires pour dépenses courantes, $50.000

Electeurs de Lowell !

D'après les faits irrefutables précédenté, quelle est la meilleure administration ? Si vous désirez voir revenir la politique saine, et commerciale du " pay-as-you-go " inaugurée en 1900.

Votez pour John C. Wilson pour maire

Votez pour Virgil G. Barnard pour agent acheteur

Votez pour Lucius A. Derby, George E. Burns, William H. Brown, George F. Stiles, James O'Sullivan, William E. Badger Louis Lebrun, Cyrus Barton. George Emsley, Pour échevins.

Votez pour les candidats républicains pour Conseil de Ville.

POUR TROIS MEURTRES

Mlle Toppan mise en accusation par le grand jury

Barnstable, 7 — Mlle Jane Toppan a été accusée hier par le grand jury du meurtre allégué de Mme Mary E. Gibbs, Alden P. Davis et de Mme Genvieuve A. Gordon, à Cataumet, Mass., en juillet et août de cette année.

Il y a quatre sub-divisions dans chaque accusation.

Jane est accusée de s'être servie de Morphine, d'Atropine et d'un autre poison que le jury n'a pas spécifié.

Hier après-midi avait lieu la séance préliminaire dans cette cause qui fait sensation dans l'univers entier, à cause du personnage accusé et des moyens allégués par ce dit personnage pour se défaire de parents auprès des quels la gentille malade en question, Jane Toppan, avait été admise.

Pendant dix longues minutes, l'accusée se tint debout, serrant convulsivement la rampe, et écoutant attentivement les témoins à charge.

A trois reprises différentes, le juge lui a demandé de plaider, et trois fois Jane Toppan a répondu d'une voix faible et tremblante "non coupable."

Son avocat, M. J. S. Murphy, demanda alors à la cour de lui nommer un adjoint pour le défense de sa cliente, et le juge a pris la chose en considération.

Ceci terminé et la preuve entendue, le jury fut excusé et l'accusée reconduite à sa cellule, d'où elle ne sortira que de printemps prochain pour comparaître de nouveau en cour et détruire si possibilité il y a, la preuve que le gouvernement amassa accumulée sur sa tête.

La Father John's Medicine guérit le rhume.

Grand rally à l'Association Catholique, lundi soir.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA LIGUE DE POLO

Les Cinton battent les Plymouth

COMMENTAIRES DES JOURNAUX SUR LES LOWELLOIS

Comment les parties seront jouées la semaine prochaine

La position des clubs dans la ligue nous donne maintenant à réfléchir que nos joueurs de polo peuvent facilement gagner le championnat s'ils s'en donnent la peine.

En effet, les Plymouth qu'on appelait déjà les champions au commencement de la saison obtiennent de jour en jour, Les Lawrence ont pris sur eux l'avantage et le club de Lowell a déjà prouvé que quand il voulait "tout mettre dehors", les Lawrence ne résistaient pas à leurs attaques.

Notre équipe se maintient à la troisième place et tout indique que dans quelques jours au plus, elle aura dépassé les Plymouth avec qui elle est égale de parties et de points. Les amateurs de Lowell attendent avec impatience le résultat de la partie qui se jouera mardi soir entre ces deux clubs.

Hier soir, l'équipe de Plymouth s'est fait battre par 5 à 3 à Clinton, dans une partie jouée contre l'équipe de cette ville. Il est vrai cependant qu'un de leurs bons joueurs, Hipson, n'a pu prendre part à la joute. Il est retenu à sa chambre par la maladie.

Voici la position des joueurs dans cette partie:

CLINTON		PLYMOUTH
Daly, r		r, Roberts
Houghton, r		r, Schofield
Devlin, c		c, Miller
Bartlett, hb		hb, Wood
Benson, g		g, Mollen

Les parties ont été gagnées comme suit:

	Gag.	Per.	Pere.
Plymouth, Wood	9	13	
Plymouth, Roberts	2	01	
Plymouth, Miller	7	30	
Clinton, Daly	3	56	
Clinton, Daly	3	58	
Clinton, Bartlett	9	06	
Clinton, Daly		52	
Clinton, Houghton		52	

Les dernières parties donnent aux différents clubs de la ligue la position suivante:

	Gag.	Per.	Pere.
Lawrence	14	8	63.6
Plymouth	13	9	59.1
Lowell	13	9	59.1
Lewiston	10	11	47.6
Clinton	12	9	57.1
Portland	10	13	43.5
Salem	8	14	36.4
Brockton	3	10	23.1

On s'attend à ce que lundi prochain quantité d'amateurs de Lowell accompagneront le club de cette ville à Lawrence. La partie promet d'être des plus intéressante. En vainquant les Lawrence lundi, les Lowell se trouveraient du coup au premier rang avec eux. Que nos gens prennent la première place et ils la conserveront.

Lawrence Exchange dit qu'il est rumeur dans la ville que 500 Lowellois doivent se rendre à Lawrence pour encourager leurs clubs et l'acclamer. Ils leurs conseillent de venir au nombre de 800 s'ils veulent être entendus après la partie.

Les critiques sportiques des villes qui ont un club dans la ligue apprécient beaucoup le jeu de Pierce, membre de l'équipe locale. Ils ont raison, mais nous est avis qu'ils pourraient aussi dire un bon mot de Jean et Robbeness s'ils veulent que leurs critiques soient considérées justes.

Le Lawrence American conseille à ses lecteurs de ne pas encourager parce quels [illegible] à Clinton le club de cette ville. Il dit notamment qu'il se commettra des voies de fait si Flanagan, gérant de la ligue qui demeure à Boston [illegible] sont [illegible].

Voici comment les parties de la semaine prochaine se joueront:

Lundi: Lowell vs Lawrence; Lawrence vs Clinton, Clinton; Plymouth vs Brockton, Brockton.

Mardi: Portland vs Lowell, Lowell; Brockton vs Lewiston, Lewiston, et Lawrence vs Salem, Salem.

Mercredi: Lawrence vs Plymouth, Plymouth; Brockton vs Portland, Portland; Lewiston vs Clinton, Clinton.

Jeudi: Plymouth vs Salem, Salem; Lewiston vs Lawrence, Lawrence.

Vendredi: Salem vs Lowell, Lowell; Clinton vs Portland, Portland.

Samedi: Clinton vs Lewiston, Lewiston; Portland vs Lawrence; Lowell vs Plymouth, Plymouth; Salem vs Brockton, Brockton.

Si vous etes faibles de corps et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoit.

Les personnes qui prennent le Father John's Medicine la trouvent meilleur aux autres.

NOUVELLES D'IMPORTANCE!

Aux Hommes de Chantiers, de la Glace, Fermiers, Hommes de Cour et tous les autres qui font les gros travaux du dehors. Nous sommes les seuls agents en cette ville pour les

Celebres Bottes en Caoutchouc "Ball Band"

Pardessus, Chaussures et Bas Tricotés pour Hommes de Chantiers.

Ces marchandises sont les meilleures du monde et chaque paire est garantie donner satisfaction à celui qui en fait usage ou une paire lui sera donnée en échange.

Les chaussures tricotées sont tout laine, très douces et se plient facilement.

Les Bottes en Caoutchouc et les Pardessus pour Hommes de Chantiers sont faits du meilleur Caoutchouc brut et les semelles sont deux fois aussi épaisses et feront plus de profit qu'aucune autre chaussure sur le marché aujourd'hui.

Les dessus sont particulièrement garantis de ne pas se briser.

Ne manquez pas de venir examiner les "Ball Band" avant d'acheter.

Parthenais Frères

Marchands d'Habits et de Chaussures,

522 à 536 rue Merrimack.

Pardessus Yoke a Coupe Longue

En beaux melange Oxford, a 1-3 en bas du Prix. Qualite de $15 et $16

Pour $9.85

Voici le Resultat d'une Grande Transaction . .

Un manufacturier d'habits de renom étant désireux de se defaire de son stock de surplus vient d'accepter notre offre, 1-3 des prix réguliers. Je ne puis vous dire le nom de ce manufacturier, mais les marchandises sont ici, près de 2000 pardessus et ils sont à vous à bien en bas de la valeur actuelle.

C'est une Vente Digne de Toute Consideration . . .

Aucune vente de Pardessus dans ces dernières saisons n'a créé un aussi grand intérêt parmi les personnes qui s'habillent bien. Les sceptiques, rendus ainsi bien souvent par de fausses promesses de quelques maisons d'habits de Lowell, sont spécialement priés à venir inspecter ces

Pardessus Yoke Qualite de $15 et $16 pour . . **$9.85**

J. L. CHALIFOUX

49 a 59 Rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 9 DECEMBRE 1901. NO. 219.

WILSON ! WILSON !

Votons pour le ticket republicain du haut au bas

L'ASSEMBLEE DE LA SALLE VINCENT

Les candidats republicains sont l'objet d'une belle reception

Hier après-midi, à la salle Vincent, avait lieu une grande assemblée des électeurs canadiens.

M. J. W. Paradis ouvrit l'assemblée. Expliquant le but de cette réunion, qui était de s'entendre sur l'appui qu'on doit donner aux candidats républicains canadiens, il propose la mise en nomination d'un président pour cette assemblée.

M. Clovis Bélanger, ex-conseiller et co-propriétaire de L'Etoile, fut le choix de l'assemblée et M. Napoléon Granchamp lui fut adjoint comme secrétaire.

M. Camille Roussin, appelé à porter la parole, explique nettement ce qu'il entendait par support. Nous devons appuyer nos amis, nos candidats, dit-il, non par ceux qui sont poussés de l'avant par nos adversaires, afin de contribuer à la défaite de ceux qui peuvent nous représenter. Après un appel aux électeurs pour l'appui à donner au billet républicain en son entier, il dit ensuite quelques mots sur la charge de syndic des pauvres dans le quartier sept. Ceux qui ont entendu les paroles de M. Roussin hier savent comment marquer leur bulletin à l'élection de demain

M. John H. Beaulieu, ex-échevin, demande aux électeurs d'aider à l'élection des candidats canadiens tant du quartier sept que du quartier six et appuie sur l'importance capitale qu'il y a pour nous Canadiens de voir élire notre échevin canadien, M. Louis Lebrun. L'affaire Guimond, tant parlée par nos amis les démocrates pour s'attirer des faveurs, est réfutée dans tous ses détails.

M. L. P. Turcotte, l'orateur suivant, donne les raisons pour lesquelles nous devons travailler à l'élection de M. Louis Lebrun. Il mérite notre suffrage, pour les preuves qu'il nous a données par le passé et qui parlent bien pour ce qu'il peut faire à l'avenir. Un mot ensuite sur les autres candidats canadiens qui briguent les suffrages des électeurs. A ce sujet un petit incident s'est produit. Sur la demande de l'orateur: "Allons-nous laisser faire les démocrates du quartier six, qui veulent un Irlandais à la place de M. Elie Laporte?" Un cri s'échappe qui marque bien la réponse de l'assemblée: "Pouah!" on peut s'empêcher de dire un bon refus indigné, au grand rire de l'assistance.

M. Léon Marcotte, appelé à dire quelques mots, prononce en faveur du billet républicain et dit que c'est au devoir de tous les Canadiens, indépendamment des partis, de travailler à l'élection de M. Louis Lebrun. Les républicains ont fait plus pour notre nationalité que les démocrates, et ceux qui ont à cœur le bien-être des leurs sauront supporter en son entier le ticket républicain.

M. Louis Lebrun, candidat échevin, allait porter la parole, quand arriva le candidat à la mairie, l'hon. John C. Wilson, qui fut reçu avec enthousiasme.

Présenté à l'assemblée, M. Wilson, se déclare enchanté de se trouver parmi les Canadiens et leur promet, s'il arrive au pouvoir demain, de ne pas les oublier.

"Les Canadiens seront reconnus," dit-il, "non seulement par moi, mais aussi par tous ceux que vous aurez supportés. Soyez unis, supportez le billet républicain et vous verrez que l'élément canadien y sera pour quelque chose dans les faveurs à obtenir du nouveau gouvernement municipal."

M. Louis Lebrun succède à M. Wilson et explique sa conduite du billet dans certaines mesures. Il demande l'appui des électeurs canadiens, s'appuyant sur ce qu'il a déjà fait pour eux et leur promettant que, élu ou défait, il considérera toujours l'élément canadien comme il l'a fait jusqu'ici. Il demande aussi l'appui des électeurs canadiens pour les autres candidats canadiens, et invite tous les votants à se rendre aux bureaux de votation demain.

Quelques remarques ont aussi été faites par MM. J. A. Légaré, E. P. Fontaine et Elie C. Laporte, candidats canadiens au conseil, ainsi que par M Alphonse Bibeault.

Le président invite ensuite les Canadiens au grand rally qui aura lieu ce soir aux salles de l'Association Catholique, après quoi l'assemblée s'ajourne au cri de "Wilson, Wilson."

Tous les électeurs sont invités à l'Association Catholique, ce soir.

La Father John's Medicine guérit le rhume, prévient la grippe.

A nos lecteurs

Pour nous éviter des reproches de la part de nos lecteurs qui n'auraient pas encore remarqué le fait, nous tenons à dire que la direction du journal n'est nullement responsable des articles publiés dans nos colonnes aujourd'hui et qui portent la marque annonce ou ann,

Ces espaces sont vendus à des annonceurs qui ont le droit d'y insérer ce qu'ils veulent et leurs articles ne peuvent être imputés à la direction.

Grand rally à l'Association Catholique, ce soir.

Comment voter

Demain, les électeurs canadiens se rendront aux bureaux de votation pour y déposer leurs bulletins pour le prochain gouvernement municipal.

Nous croyons qu'il est de notre devoir d'instruire les votants sur la manière de marquer leur bulletin, afin de faire disparaître, si possible il y a, le nombre toujours augmentant de "blanks."

Pour le maire, il ne faut faire qu'une croix vis-à-vis le nom de votre candidat.

Pour l'agent-acheteur, une seule croix encore, au bout du nom du candidat de votre choix.

Pour les échevins, faire PAS PLUS que neuf (9) croix vis-à-vis des noms imprimés sur cette liste. Si vous avez voté pour moins de neuf candidats à l'échevinat, votre bulletin comptera pour ceux pour qui vous avez fait une croix. MAIS, si les croix sont en nombre plus grand que neuf, le bulletin est rejeté et le vote ne compte pour personne.

Pour les conseillers, il faut faire pas plus que trois (3) croix vis-à-vis les noms des personnes pour qui vous désirez voter.

Pour commissaire des écoles et syndic des pauvres, une croix seulement.

Nous espérons que tous se feront un devoir de voter et qu'ils marqueront leur bulletin de manière à ce qu'il ne soit pas mis au nombre des "Blanks."

Si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Benoit pour la toux.

La Father John's Medicine prévient la pneumonie.

O'Donnell & Gilbride Co

UN

Departement de Livres

COMPLET

Est maintenant ouvert au deuxième étage à l'entrée de notre Département de Manteaux. Des livres pour les enfants font des présents de Noel très utiles qui sont appréciés et nous en avons une grande variété pour tous les besoins. Nous avons aussi un grand nombre de jolis livres pour présents pour adultes aussi bien que tous les nouveaux livres de fiction les plus récents.

Le plus grand Dept. de Jouets dans Lowell

A été ouvert Samedi à notre deuxième étage et couvre un espace de plus de 360 pieds carrés, bonne chambre aérée, bien éclairée, bien garnie, bonnes allées larges qui rendent facile et plaisant pour faire les achats de Tambours, Traineaux, Charettes, Poupées, Voitures de Poupées et Go Carts, Jouets Mécaniques de toutes descriptions et à très bas prix, bonne idée de choisir tandis que les assortiments sont au complet.

Bric-à-Brac en Porcelaine, Lampes, Argenteries, Verres Coupes

C'est simplement impossible de donner comme il faut une description, sur le papier des beautés du stock étalé dans notre sous-sol. Cette année nous avons déménagé notre département de jouets afin de donner plus d'espace et d'augmenter l'exhibition des Porcelaines de Fantaisie. Si vous n'êtes pas encore décidé pour vos cadeaux de Noël, faites seulement une visite à notre département du sous-sol vous trouverez certainement ce qu'il vous faut.

JOLIS MEUBLES

Une collection de meubles des plus jolis et à des prix des plus raisonnables qui sont en exhibition aujourd'hui dans nos salles Cabinets de Salons, Cabinets de Musique, Piédests', bibliothèques, Bureaux, Chaises, Tables, etc., en Anjou et en Chêne. Dessins exquis au nombre des choses les plus élégantes que vous puissiez acheter pour Présents de Noël.

O'Donnell & Gilbride Co.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

MILLE BOITES DE

CLAQUES pour Hommes, Femmes et Enfants

Est la quantité que nous avons reçue pour commencer la saison et nous n'avons pas de qualité inférieure, mais seulement que les bonnes qualités que nous pouvons recommander pour la durée, et à nos PRIX SPECIALEMENT BAS sont les meilleures de la ville.

Claques pour enfants, basses ou hautes (storm)	25c la paire	Claques pour garçons, basses ou hautes, valant 50c,	40c la paire
Claques pour filles, basses ou hautes (storm)	29c la paire	Claques pour jeunes gens, basses ou hautes, valant 60c	50c la paire
Claques pour dames, qualité basse, valant 50c,	29c la paire	Claques pour hommes, basses ou hautes, valant 75c,	59c la paire
Claques pour dames, qualité haute (storm), valant 50c,	39c la paire	Pardessus "Arctic", overshoes pour hommes, valant $1.25	98c la paire
Pardessus "Arctic", pour dames, valant $1.50,	98c la paire		

Nous avons un departement separe pour les claques ou nous pouvons trouver aucune grandeur et aucune qualite avec expedition.—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit :
L'ETOILE,
23 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., lundi 9 Dec. 1901.

Le message et la finance

Henry Clowes & Co., banquiers de Wall Street, New York, apprécient à sa juste valeur le message présidentiel :

Ceux qui attendaient, dit-il, du Président Roosevelt un message "charti", ont été désappointés. Le premier message du président est un document sain et conservateur, libre de tout terme radical et démagogique. Bien que sa manière de considérer les questions en litige n'ait pas plu à tout le monde, cependant tous ont concédé que ses recommandations sont modérées de la limite de sûreté. Le gent financière est surtout intéressée dans ses remarques contre les trusts. Il a traité cette question d'une manière franche, judicieuse et tempérée, et ses idées ont si judicieusement été mises de côté, sont reçu l'approbation universelle. Si une législation semblable à celle qu'il suggère était maintenant en face, Wall Street serait exempte d'une de ses plus grandes incertitudes, et l'Amalgamated ne serait pas la pierre d'achoppement du marché. D'un autre côté, il est quasi sûr les conditions se corrigeraient de lui-même par une publicité raisonnable. Le président semble avoir laissé la question d'argent à son judicieux secrétaire, M. Gage, qui traite cette question importante d'une manière et d'une clarté peu usitées chez un homme d'affaires.

Il n'est pas de question d'une plus grande importance pour un congrès que l'est celle-ci. Le pays a besoin d'un système monétaire scientifique et automatique, en rapport avec le progrès moderne. Le changement se fera mieux sous des conditions prospères. Lorsque la réaction commencera et que le crédit se contractera, alors plus que maintenant sera-t-il difficile de combattre les préjugés et l'ignorance. Les remarques de M. Gage sur la condition monétaire méritent amendation toute particulière de la part de quiconque désire le bien-être du pays.

Le message du président s'étend sur les grandes questions du jour qui seront approuvées tant ici que dans les autres pays. L'esprit conservateur dont elles sont animées doivent dissiper toute appréhension de recommandations radicales qui peut avoir exister chez quelques-uns. L'attitude du président sur les grands intérêts commerciaux de ce pays est remplie de jugement pratique et de compréhension parfaite. Les intérêts de l'ouvrier et du capitaliste ont eu une part égale de considération. La politique de publicité sur les affaires qui regardent les soi-disantes compagnies ou trusts est une recommandation que doivent favoriser tous les hommes bien pensants. Les modifications au tarif sont bien rédigées, en regardant que les grandes lignes de réciprocité, en un mot, le message citier est une garantie de stabilité et d'harmonie dans les affaires tant gouvernementales qu'étrangères, et nous promettent une continuation de la prospérité actuelle. Les branches exécutives et législatives du gouvernement, le message nous le dit, vont agir en harmonie, ce qui promet beaucoup pour les intérêts commerciaux du pays.

Les candidats républicains seront présents à l'assemblée de ce soir, à l'Association Catholique.

La depopulation de la France

Le sénat français a adopté, dans une récente séance, un projet de résolution "invitant le gouvernement à instituer une commission extraparlementaire à l'effet de procéder à une étude d'ensemble sur la question de la depopulation de la France et de rechercher les moyens les plus pratiques de la combattre." Il n'y a pas de question d'un intérêt plus impérieux que celle à laquelle de bons citoyens comme M. Piot, M. Bertillon et bien d'autres donnent toutes leurs pensées. On savait déjà que le sénat était loin d'y demeurer indifférent, puisque le nombre des sénateurs qui avaient signé le projet de résolution de la commission extraparlementaire n'était pas moindre de cent trente-trois.

M. Bernard, rapporteur, qui a pris la parole au nom de ces cent trente-trois collègues, a prononcé un très remarquable discours. La première partie en est irréfutable: c'est celle où il soumet les théories économiques de Malthus, lesquelles n'ont plus guère de défenseurs aujourd'hui. Beaucoup d'économistes soutiennent, dans les deux premiers tiers du dix-neuvième siècle, ont cru que la limitation de l'accroissement de la population était indispensable au bien-être et à la moralité des peuples. Le plus illustre fut Stuart Mill, que les Anglais, ses compatriotes, se sont d'ailleurs bien gardés de suivre dans cette voie peu favorable à la grandeur de l'empire britannique. En France, le "Journal des Economistes" imprimait en 1865 que "la fécondité de la population est une cause de misère dont aucune mesure ne peut triompher." Ce n'est sans doute pas la lecture du "Journal des Economistes" qui a rendu les Français malthusiens: mais le fait est qu'ils le sont devenus. Et l'on n'a pas tardé à s'apercevoir que le malthusianisme était un poison lent, mais sûr.

En cent ans, du commencement à la fin du dix-neuvième siècle, la population de la France passait de 26 à 38 millions d'habitants, tandis que celle des îles Britanniques (sans compter les colonies) montait de 12 à 41 millions, et celle de l'Allemagne de 15 à 56 millions. En 1872, l'Allemagne ne comptait que 4 millions d'habitants de plus que la France: elle en a aujourd'hui 17 millions de plus avec un territoire qui n'est guère plus étendu. Et personne, même parmi les économistes, ne conteste plus la vérité du mot du maréchal de Moltke: "Les Français perdent tous les jours une bataille."

Parmi les remèdes suggérés il y a la taxe sur le célibat, la liberté de tester la subvention aux familles nombreuses, sans forme d'augmentation de traitement pour celles dont le chef est fonctionnaire, de secours aux mères nécessiteuses, aux maternités maternelles, aux parents ayant plusieurs fils à l'armée, etc. Il y a aussi d'autres remèdes d'ordre moral et qui auraient pour résultat de mettre un frein à la littérature française basse et grande partie à la dessus on a l'apologie du libertinage élégant.

De tout un peu

Etonge 54 que celle-ci. Il est défendu en Suisse sous peine d'une forte pénalité, de sortir des cimetières de plus de 18 pouces de distance des fleurs artificielles et des fleurs venant de l'étranger.

A une majorité de 20,000 membres la fédération des employés de chemins de fer a décidé de mettre de côté un de leur collègue comme candidat au Congrès et de prélever un fonds pour défrayer son élection et ses dépenses d'entretien.

Un vieux garçon de Point Pleasant, ennemi acharné du mariage, a passé sa rage sur une bande de jeunes gens qui lui donnaient une sérénade. Il leur a lâché deux coups de fusil qui ont blessé plus ou moins grièvement six des musiciens improvisés.

Le féminisme s'accapare petit à petit les positions publiques aux Etats-Unis. La ville de St Louis compte parmi ses fonctionnaires Mme Julia Mack qui a la surveillance de la pesée municipale du marché Round Top. Ses appointements sont de 875 et rapporte des revenus à la ville tandis que ses fonctionnaires du sexe masculin réussissent à peine à joindre les deux bouts.

Le Rév. Jesse H. Page, de North Carolina, a pour sa congrégation de délicates attentions. Prêchant à Morgantown un de ces soirs derniers au sein d'une atmosphère assourdie par la chaleur il éleva son ton sur des propos disposoirs dans les siffler et dig, s'étressais aux fidèles occupant les banquettes d'en arrière du temple: "J'espère que mes fères m'excuseront s'ils ne m'entendent pas. Si je parle plus fort je peux réveiller ceux qui dorment dans les bancs de devant."

Le fils d'un barbier dans l'Inde, doit être un barbier et sa femme, la fille d'un barbier. Le barbier hindou voyage en quête de clients et les trouve dans la rue. Il n'apporte que de chaise, barbier et client s'asseyant sur leurs jambes croisées pendant l'opération. Le barbier hindou est manieure, pédicure, tout à la fois, mais sa rémunération est bien maigre. Souvent aussi il remplit les fonctions de chirurgien et il s'est acquis une belle réputation parmi les jeunes filles comme perceur d'oreilles. La femme du barbier hindou est généralement une coiffeuse.

Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur au Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous votre nom et adresse et nous vous ferons examiner gratis et vous votre cas en toute franchise. CLINIQUE AURALS 110 West 42nd St., New York.

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Chales, Mouchoirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 321-4.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près dela gare du Boston
Maine. B. KEARNS

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit sans exception. Les autres mets il est servis à 6 hrs.

Le meilleur Café de la ville
LAPIERRE BROS.
Lunch Room et Restaurant
72 rue Prescott, près de la rue Market

La Coburn's
Rubber Soling
et une bouteille de
Rubber Cement
Réparront vos bottines,souliers pardessus et bottes en moins d'une heure
PLUS VITE et à MEILLEUR MARCHE.
C. B. Coburn & Co
63 rue Market
Comptoir Canadien-fondé par Chouinard, Wandette.

Le Bon Marche.

UNE VENTE
D'Argenterie

Notre assortiment d'argenterie est beaucoup trop considérable pour l'espace où il se trouve en exhibition. Nous ne nous occupons pas de lui donner plus de place, conséquemment

Il faut que ce stock soit réduit
Quelques unes des nombreuses occasions :

Vases pour la Crême et pour les Cuillers 49c
Fini en satin gravé de fantaisie.
Anciens Prix 88c a $1.98

Sucriers, Beurriers et Théières, 98c
(tels que ci-dessus)
Anciens prix $1.98 et $2.98.

Par comparaison vous verrez que les meilleurs opticiens de Lowell sont les Opticiens Canadiens-Français de la
New York Optical Co.,
27 RUE BRIDGE, Près du carré Merrimack.
Au delà de 3000 personnes à qui on a ajusté des lunettes à ce bureau avec satisfaction dans les derniers six mois, témoignent de leur habileté.
☞ Cas Abandonnés une Spécialité
☞ Lunettes a aussi bon marché que $1.00.
Méfiez vous de soi-disant marchands de lunettes, ici aujourd'hui et partis demain.
Venez voir nos Témoignages.
Tél. 643-3. Tél. résidence, 214-13.
New York Optical Co., 27 rue Birdge.
Salons d'Optique digne de confiance.

Parlons un instant d'Elie Delisle, le
Marchand de Meubles
Vous trouverez ici tous les meubles de salon, chambres à coucher, ustensiles de cuisine que vous voudrez aux qualités de toutes sortes, les plus beaux et les mieux finis aux plus bas prix.
Tapis et Prélarts
En Grande Quantité.
Agent pour le célèbre Poêle
"ACORN"
Le Meilleur Poêle connu.
PIANOS "Kohler" de la célèbre manufacture de New York.
MACHINES A COUDRE, "New Home", "Domestic", "The White" Nos marchandises sont toutes de première qualité et nous défions n'importe qui pour les plus bas prix.
Réparations de machines à coudre. Venez nous voir pour faire réparer vos machines à coudre.
☞ Une visite est sollicitée.
ELIE DELISLE,
52-54-56 rue Tucker.

GIN JOHN DE KUYPER et
HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Le prix d'un baiser

Douze jurés d'une cour de justice de New York auront bientôt à déclarer le degré de culpabilité d'un homme qui donne un baiser à une femme sans le consentement de celle-ci et le juge aura lui à se prononcer sur la valeur d'un baiser.

Mme Dora Hurt, une jolie femme, jeune, épouse de M. Valentine Hurt poursuit Louis Zimmerman, un riche entrepreneur, au montant de $2000, pour l'avoir embrassée malgré elle et de plus l'avoir éreinte contre son consentement.

Mme Hurt était employée comme concierge pour deux édifices dont Zimmerman est propriétaire. Ce dernier demeure aussi dans un de ces édifices. La demanderesse allègue qu'au mois de juin dernier, elle se rendit dans l'appartement de M. Zimmerman pour lui porter un tapis. Elle dit qu'à son entrée dans le vestibule, celui lui enserra la taille de ses deux bras et la serra violemment.

Il la repoussa ensuite jusqu'au mur et lui plaqua un baiser sonore sur les dents.

Elle voulut crier et son agresseur relâcha alors son étreinte.

Mme Hurt prétend que cette agression lui a causé des dommages, tant dans sa réputation que corporellement. Pendant plusieurs semaines ses nerfs sont restés ébranlés, à la suite de cette scène, M. Zimmerman ne veut pas payer et nie l'accusation.

Assemblée républicaine, ce soir, à l'Association Catholique.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et stimulent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les artisans

M. O. A. Bourque de Worcester, Mass., a été élu organisateur de la société des Artisans Canadiens de la Nouvelle-Angleterre. Cette association a ses quartiers-généraux à Montréal, et son conseil exécutif s'est réuni pour faire l'élection ci-dessus mentionnée. La société compte plus de vingt-cinq succursales dans la Nouvelle-Angleterre.

Le clerge et la bicyclette

Dans un mandement que vient d'adresser à son clergé l'évêque de Coutances et Avranches, ordonnant la prédication à toutes les messes de dimanche et jours de fête d'obligation, Mgr Guérard fait ensuite quelques observations relatives à la discipline et au culte.

Entre autres, sa grandeur s'exprime ainsi au sujet de la bicyclette:

"Nous avons appris avec regret que l'usage de la bicyclette tendait à s'introduire dans notre clergé. Quels que puissent être les prétendus avantages de ce mode de locomotion, ils n'en égalent pas, à nos yeux, les inconvénients. Il nous serait désagréable de voir cet usage, peu conforme à la gravité sacerdotale et auquel nos prêtres n'ont pas encore, grâce à Dieu, habitué les fidèles, adopté par eux."

AU CONGRES

Formation des comtes. Le traité Hay Pauncefote

Washington, 9 — Le Congrès a fait sa nomination des différents comités.

Après l'adoption des minutes M. Grosvenor, représentant de l'Ohio, qui vient d'arriver des Philippines, fut appelé à prêter serment.

Quelques M. Hitchcock, de cette chambre des différentes modifications qui pourraient être nécessaires pour appropriations et mesures ordinaires.

Le majorité républicaine de ces dits comités a une augmentation de une voix, tandis que la minorité démocratique en perd une. Cette même politique sera observée dans les autres nominations qui auront lieu plus tard pour la formation de nouveaux comités.

La commission du Sénat sur les affaires étrangères s'est prononcée en faveur du traité Hay-Pauncefote, pourvoyant à la construction d'un canal interocéanique.

La durée de la session a été de deux heures, et on y a repassé en détail les différentes mesures ayant rapport à cette question. Bien qu'il n'y ait pas eu un seul vote définitif, cependant, critique en a été faite par les Sénateurs Macy et Bacon, qui y voyaient les mêmes objections qu'on reprochait aux traités précédents.

Le traité, finalement, tel qu'il existe, n'assure pas assez les Etats-Unis contre une attaque de guerre par les puissances et on devrait y ajouter une clause par laquelle le gouvernement pourrait prendre les mesures nécessaires pour se protéger sans paraître entrer en hostilité contre un autre gouvernement qui, après la construction du canal isthmien, aura les mêmes droits de passage que le gouvernement des Etats-Unis.

Le sénateur Frye, président de l'assemblée, a autorisé le sénateur Lodge de faire son rapport lundi prochain si la chambre se propose d'y avoir une session exécutive.

Les millionnaires ne sont pas à l'abri de la loi. M. William K. Vanderbilt, dit une dépêche de Paris, a été condamné par un tribunal français à mille francs de dommages dans un procès qu'il a eu l'an dernier, à Deauville, à la suite d'une collision entre son automobile et une voiture privée.

65 convives empoisonnés

Prairie du Sac, Wis, 9 — Soixante et cinq personnes ont été empoisonnées par une soirée célébrée à la résidence de John Mulky, à West Point. L'on croit qu'il y avait du poison dans le café. Des médecins ont été mandés et ont dû administrer des émétiques aux malades pendant plusieurs heures. On espère que cet événement n'aura pas de suite plus fâcheuse. Le café a été soumis à l'expertise.

Guérissez votre mal de tête avec le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave. 18d

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean- Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois 864 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co. 12 Rue John.

Une autre Surprise dans les Raglans
100 Raglans pour cette Semaine a
$7.50 chacun
Faits en melton pesant, Oxford gris, manches et corsages tout doublés à clos et devant yoke. Ces habits ne peuvent être égalés à moins de $10.00.
Rappelez-vous tant qu'il y en aura
$7.50 chacun.

CREDIT TO ALL
Reductions Speciales dans les prix dans tout le magasin
L'attrait de cette semaine sera quelques bons marchés de sai on dans tous les département. Des valeurs qui rendront le magasin le centre d'attractions pour les acheteurs économiques. Malgre les prix extraordinaires que vous serez toujours les bienvenus pour ouvrire un compte et payer en petites sommes convenables selon notre Plan populaire de pas d'argent comptant.

RAGLANS POUR DAMES, faits d'Oxford Melton d'une qualité excellente, devant et dos Yoke doublés en satin joyeux ouvrage, jamais vendus moins de de $12.50, pour cette semaine $10.75.
HABITS DE TROIS QUARTS DE LONGUEUR POUR DAMES en Kersey tout laine aux principales nuances, doubles en satin de bonne qualité, collet haut pour les mauvais temps, valant bien $15.75, cette semaine $12.75.
COLLERETTE en PELUCHE de très bonne qualité, doublure pesante, collet et devant bordés en pelleterie, des pluse 21 pouces de longueur, valant $15.00, cette semaine $10.98.
CORSAGES en SOIE Guipure Glissez et piqure ajustement parfait, faits par des ouvriers manufactures pour etre vendus $6.98, cette semaine $6.98.
HABITS A TROIS QUARTS DE LONGUEUR POUR DAMES en kersey, noir rouge et bleu tout doubles, collet en velours, tres bonne valeur pour $5.98, cette semaine $6.98.
Chaussures pour dames $2.50 et $3.50.
PARDESSUS POUR HOMMES, Oxford Frise, doublure de flanelle en commun, strictement pure laine, cette semaine $12.75.
PARDESSUS CHESTERFIELD et YOKE en pongees de longueur, faits des plus beaux matériaux, cette semaine $15.75 et $17.50.
PARDESSUS CHESTERFIELD LONGS ET YOKE POUR JEUNES GENS, poches de côté et poignets, cette semaine $10.98 à $14.75.
REEFERS ET PARDESSUS POUR ENFANTS, etoffes de style et durables, cette semaine $2.50 à $6.00.
PANTALONS. Une variété énorme de styles propres et chics, cette semaine faits à $1.50.
Chaussures pour hommes, chaque paire est garantie, $2.50 à $5.00.
Comptes ouverts avec les gens du dehors et ordres par la malle vite remplies.

César Misch
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL, - A. Strauss Gerant.

Un Autre Grand Achat!!!
Nous venons d'acheter d'un manufacturier un assortiment d'échantillons de marchandises tricotées à 25c dans la $ et nous les offrons au public à un prix également bas. Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans les Sous-vêtements.
Vêtements Union pour dames, à 33c valant $1.00.
Une autre grande réduction dans les modes.
☞ N'oubliez pas que nous sommes les Quartiers Généraux pour la laine à tricoter.
W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

THE BOUQUET,
Nouveau Magasin. Nouveau Stock.
Le meilleure place dans Lowell pour acheter des modes en chapeaux désirables aux plus bas prix.
Chapeaux Garnis, 69c en montant.
☞ Marchandise de Deuil et sur commande une Spécialité.
J. E. Burbank, 115 rue Merrimack.
RED STAR STAMPS donnés avec tout achat dans ce Magasin.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains intercontent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, *6.42, *7.45, *8.55, *9.10, *10.40, 11.09 a. m.; 1.46, *3.00, 4.35, *7.04 p. m. DIMANCHES, 6.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5.46, 6.28, *7.30, *8.45, *9.50, 7.04, *7.27, 7.33, *7.48, *8.00, *8.27, *9.19, *9.25, *9.50, *10.30, 11.05, *11.42 a. m.; *12.05, 12.15, 12.20, *12.45, 1.44, *2.56, *3.30, *3.52, *4.13, *4.57, *5.30, 6.26, *6.37, 7.22, *8.45, *9.15, *9.25, *9.40, 10, 7.19, *9.25 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.57, *9.10, 8.48, 8.17 a. m.; *11.05, *6.40, 4.25, *5.30, 8.54, *7.25 p. m.

Pour Lawrence, 6.38, *6.56, 7.33 a. m.; *12.05, 1.28, 3.55, *5.17, 5.39 p. m.

Pour Haverhill, 6.38, 6.56, 7.33, 8.20, 9.22, *9.50 a. m.; 12.05, 1.28, *3.30, *5.17, 5.39 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.39 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38 a. m.; 12.05, 1.28, 5.39, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.38 a. m.; 12.05, 1.28, 5.39 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 6.38 a. m.; 12.05, 5.39 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Concord via N. H. Sect. (ou Derry) et Portland, 6.38 a. m.; 1.28, 5.39 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m. Arrive a Concord, 9.40 a. m.

Pour Augusta, Gain, Waterville, 6.38, 8.20 a. m.; 12.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.38, 8.20 a. m.; 12.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Bangor, Vanceboro et Rockland, 6.38, 8.20 a. m.; 12.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, &c., Montréal et Quebec, 6.38 a. m.; 12.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Portland, St. John, via Vanceboro (ou Portland), le matin, excepté et vendredi, a 6.38 a. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport, le samedi, Steamer Frank Jones de Portland, mardi et vendredi à 5.30 p. m.

Pour Woburn, 6.38, 7.04, 7.30, *7.45, 11.09 a. m.; 12.20, 1.44, 4.35 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.; 5.30, 5.50 p. m.

Pour Reading, les stations des Divisions de W. N. & P. et Peterboro, 7.30, 11.09 a. m.; 5.35 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour les stations sur la Division W. N. & P., Nashua a Portland, No., 5.00 a. m. (4.54 p. m. à Nashua seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.00 a. m.; 1.00, 5.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Fortune, Bernardston, Hinsdale et Keene, 9.00 a. m.; *7.40, 11.40, *8.10, 9.13 p. m. DIMANCHES, 5.00, 8.05 a. m.; 2.00, 6.00, 9.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, Montpelier et St. Johnsbury, 9.00 a. m.; 5.35, *8.10 p. m.

Pour Warner, Hopkinton, Bennington, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 5.30 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountains, 5.30 a. m.; *8.10, 1.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m. Plymouth, 7.; 5.10 p. m.

Pour Mt. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *8.20 a. m.; *7.40, *8.10 p. m.

Pour Montreal, Ogdensburg et Chicago, Rutland, St. Albans, St. Jean et Montreal via Central Vermont, 9.00 a. m.; *8.10, 9.10 p. m.

Pour Montreal, Quebec et St. Hyacinthe, and Boston Air Line, *12.20 a. m.; *7.30 p. m.; (dans les jours exempté le samedi.)

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *12.20 a. m.; *7.30 p. m.; tous les jours excepté le samedi.)

Pour Worcester, Framingham, Natick, Needham, Dedham, Hyde Park, Readville et Providence, 7.30, 11.09 a. m.; 5.35 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Worcester, Framingham, Natick, Needham, Dedham, Hyde Park, Readville et Providence, 7.30, 11.09 a. m.; 5.35 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Attleboro, Taunton, New Bedford, Fall River, Newport, Wickford Junction, Providence, Stonington, Groton Junction, New London, Saybrook Junction, Shore Line Express, via Winnisimmet Junction, Chelsea Beach, Nantasket Beach, Hingham, Cohasset, Scituate, Marshfield, Duxbury, Kingston, Plymouth, Wareham, Onset, Monument Beach, Buzzards Bay, Woods Holl, Falmouth, Hyannis, Nantucket, Martha's Vineyard, Cape Cod, Provincetown, Plymouth, Brockton, Middleboro, Lakeville, Rochester, Mattapoisett, Marion, Fairhaven, Mansfield, Sharon, Canton Junction, Walpole, Norwood, Readville, Dedham, Hyde Park, Forest Hills, Roxbury Crossing, Back Bay, Boston, 7.30, 11.09 a. m.; 5.35 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 8.05, 9.00, 9.10 a. m.; *12.05, 1.40, 4.41, *5.40, 6.37, *8.10, *9.15 p. m. DIMANCHES, 2.00, 8.05 a. m.; 2.00, 6.00, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *9.10 a. m.; *12.20, 7.15, *8.10 p. m.

Pour Warner, Hopkinton, Bennington, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountains, 7.30 a. m.; *8.10, 1.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m. Plymouth, 7.; 5.10 p. m.

Pour Mt. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *8.20 a. m.; *7.40, *8.10 p. m.

Pour Montreal, Ogdensburg et Chicago, Rutland, St. Albans, St. Jean et Montreal via Central Vermont, 9.00 a. m.; *8.10, 9.10 p. m.

Pour Montreal, Quebec et St. Hyacinthe, and Boston Air Line, *12.20 a. m.; *7.30 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *12.20 a. m.; *7.30 p. m.; tous les jours excepté le samedi.)

LES PAROLES DE M. QUA

Comment on doit les interpreter

ELLES NE DONNENT PAS LA POLITIQUE DE M. WILSON

Elles n'ont d'ailleurs aucun rapport avec les affaires municipales

Nous voyons dans les colonnes d'annonces des journaux lowellois depuis quelques jours une interpretation plus ou moins large de certaines paroles prononcées par M. Qua, l'avocat de la cité.

Le dit M. Qua aurait déclaré dans une petite assemblée que la ville de Lowell devrait taxer toutes les propriétés, quelles devait taxer les associations littéraires qui ont des propriétés pour une valeur de $300,000 dans notre ville.

Les journaux démocrates, dans le but de détourner l'opinion publique et d'attirer des votes à leurs candidats ont de suite saisi la chose et déclaré que M. Qua visait les écoles paroissiales catholiques et les propriétés religieuses dans notre ville. Ils ont de plus déclaré que le procureur de la cité parlait au nom de M. Wilson, candidat à la mairie, quand il a fait cette déclaration. Il exprimait les vues du candidat républicain et développait sa politique.

Avez-vous jamais entendu dire que M. Qua était l'agent politique de M. Wilson? Non, alors vous ne pouvez imputer au candidat les paroles que l'avocat connait en parlant en petit comité.

Avez-vous jamais entendu dire que la ville avait en main le pouvoir de taxer telle ou telle propriété? Non, n'est-ce pas?

Vous savez fort bien que sans un loi de la législature, la ville ne peut imposer de taxe sur aucune propriété.

Pourquoi alors accuser M. Wilson de vouloir faire payer des taxes aux communautés religieuses et d'augmenter ainsi les sacrifices que nous faisons pour soutenir nos écoles partisiales? C'est simplement dans le but de fausser l'opinion publique et d'attirer ainsi au candidat démocrate les votes de certains électeurs qui se croiraient un ennemi des Canadiens.

Ne nous laissons pas prendre à ces fameux manoeuvres, laissons passer les accusations malhonnêtes et allons déposer notre bulletin pour l'homme qui est en mesure de nous faire du bien, qui nous a promis justice, allons voter pour M. John C. Wilson, le maire qui aurait d'autant plus de facilité à nous accorder des faveurs qu'une forte majorité des deux chambres municipales l'appuiera.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Vous ne perdez pas

un sou quand bien même votre maison et vos meubles brûleraient s'ils sont assurés à M. Frank Brogan, 80 Mt Washington. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez. Assurance contre le feu, sur la vie, contre les accidents et assurances pendant la vie.

LE SHERIF PEARSON

La deuxième conférence sur la tempérance

Il Samedi A. Pearson, connu sous le nom d'"Parson Pearson", ami intime de Cumberland, Maine, où il mourra en cette ville bien, où il a donné une conférence sur la tempérance. M. Pearson était jadis connu dans notre ville, pour donner une conférence semblable, et ceux qui ont entendu cet homme remarquable n'ont pas regretté leur soirée. Venez aujourd'hui entendre cet homme qui a tant fait pour la tempérance. L'auditoire, hier, était un peu trop nombreux qu'il y a deux soirs, mais M. Pearson connaissant les opinions des personnes présentes a

pour l'exactitude avec laquelle ils ont reporté ses paroles. Il répète encore l'assertion qu'il a faite à sa dernière conférence que l'alcool était complètement inutile.

Votez pour Wilson, les echevins et les conseillers republicains.

Electeurs, allez à l'Association Catholique, ce soir.

Gardez une bouteille de la Father John's Medicine sous la main — elle peut vous sauver la vie.

Requiescat in pace

Nous avons la douleur d'annoncer la mort subite d'un de nos plus anciens citoyens canadiens de Lowell, M. Edouard Vallerand, décédé hier à sa résidence, 125 rue Fletcher, à l'âge de 87 ans et huit mois.

Le défunt semblait être en parfaite santé hier midi, quand il se mit à table pour prendre son dîner qu'il mangea avec un bon appétit. Au moment de se lever de table, le défunt tomba en arrière sur sa chaise et expira sans prononcer une seule parole à ses enfants qui étaient à ses côtés.

Le défunt laisse, pour déplorer sa perte, trois fils, MM. Edouard, Alphonse et Hormisdas Vallerand et une longue suite de petits-enfants et arrière-petits enfants.

Le défunt était né à Louiseville. Il épousa Mlle Victoire Pagé en 1840 à Louiseville et habitait Lowell depuis 1867. C'était un homme d'une probité proverbiale qui se comptait que des amis dans la colonie canadienne de Lowell et sa mort, arrivée si soudainement, a causé une profonde douleur parmi les nombreux amis de la famille.

Nos condoléances à la famille.

Le service funèbres aura lieu demain à 8 heures à l'église St-Joseph, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant. Les parents et amis sont invités.

TRADES & LABOR COUNCIL

Une séance importante hier après midi

A la séance du Trades and Labor Council hier après-midi, on a lu une volumineuse correspondance relative à l'envoi des résolutions passées par le conseil, en rapport avec la journée de travail de huit heures.

Nous avons déjà donné à nos lecteurs quelques mots des réponses faites par les sénateurs, et ils ont pu voir à la lecture de ces documents comment les propositions du conseil ont été reçues par nos législateurs.

On a donné instruction au secrétaire du conseil d'écrire au Président Roosevelt pour le remercier de la manière dont il a traité la question du travail dans son message.

SERVICE COMMEMORATIVE

Cérémonie importante chez les Forestiers

Les Forestiers et les Compagnons de la Forêt se sont rassemblés hier pour payer un dernier tribut d'hommages à leurs membres morts pendant l'année.

Plus de huit cents personnes, tant délégués des différentes cours, que loges des associations qu'invités particuliers, assistaient à cette cérémonie qui a été des plus touchante. De sonores discours ont été prononcés et le programme musical, des mieux choisi, a été rendu à la perfection.

Chamberlain's Cough Remedy

Guerit les mauvais rhumes.

Détache la toux, soulage les poumons et ouvre les sécrétions, effectuant une guérison permanente.

Il détruit toute tendance au rhume qui résulterait en pneumonie.

Il est agréable à prendre, les adultes et les enfants l'aiment.

Le remède pour la toux, de Chamberlain ne contient pas d'opium ni autre substance narcotique et peut être donné en toute confiance à l'enfant comme à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens aux Etat-Unis et dans bien des pays étrangers.

Prix 25c. grande bouteille 50c.

PROTEGEONS-NOUS

LE CANDIDAT WILSON EST TRES DANGEREUX

Il voudrait abolir nos écoles paroissiales et taxer nos églises

Compatriotes, quand nous vous demandons de voter pour Charles A. R. Dimon, comme maire de la ville de Lowell, c'est avec connaissance de cause; c'est parce que nous savons et sommes convaincus qu'il est l'homme qui rendra justice aux nôtres comme il l'a fait par le passé.

Electeurs Canado - Américains, contrez-vous une preuve de ce qui va arriver, si le fameux John C. Wilson est élu, lisez le rapport qui suit, d'une assemblée de la Ligue Protective des Vétérans assemblée accusquée par quelques mécontents qui n'ont pas réussi à obtenir les positions qu'ils convoitaient.

N'oubliez pas qu'à cette assemblée, assistait John C. Wilson, l'adversaire du maire Dimon et qu'il a bel et bien entendu cette partie du discours du procureur de la cité, M. F. W. Qua, venu à la rescousse d'une candidature qu'il n'aurait jamais dû prôner.

M. Qua peut être un homme habile mais il est de notre devoir de mettre nos compatriotes en garde contre les idées qu'il a émises ce soir-là à propos de nos écoles et de nos institutions religieuses.

Après avoir fait un long baratinage peu dangereux, il explique qu'il n'entend pas faire un discours politique et il conclut par ces remarques d'une signification toute particulière pour les catholiques. Disons de suite que c'est cette partie de son discours qui a reçu les plus chauds applaudissements de son candidat pour rire "l'honnête" John C. Wilson.

"Messieurs, c'est-il écrit, (il y avait vingt personnes dans l'assemblée) je crois qu'il est dans les meilleurs intérêts de la ville de Lowell que chaque pouce de terrain en dedans de ses limites soit taxé. Je vais causer une surprise à tout le monde ici présent en vous faisant mention de la propriété exempte de taxes, il y en a pour $300,000 appartenant à des institutions littéraires, (ce qui veut dire, dans certain religieux). J'ai le ferme espoir que le temps va bientôt arriver où toutes les propriétés, qu'les appartiennent aux églises ou aux sociétés, sont être taxées comme les autres."

M. Qua continue dans ce sens en demandant une nouvelle charte pour la ville, une nouvelle charte qui contiendrait un article par lequel nos églises et surtout nos écoles auraient à payer une nouvelle taxe.

Electeurs Canado - Américains, comprenez-vous bien ce que John C. Wilson et son fétiche Qua veut? Ils désirent de vous qui avez raison, sous saigner à blanc pour le maintien de nos écoles paroissiales, tout en savant en bon et véritable citoyen pour celui des écoles publiques, êtes-vous encore prêts de faire de nouveau sacrifices pour rencontrer les idées et les sentiments de John C. Wilson?

Voulez-vous mettre en danger nos institutions si chères à notre nationalité et pour lesquelles vous avez contribué si largement? Votez alors pour John C. Wilson, l'homme qui se moque et qui déteste les Franco- Américains; l'homme qui ose publiquement appuyer de son opinion comme celle dont nous venons de parler. ann. 9-d.

Communication

M. le Rédacteur,

Certaines rumeurs circulent en ville à propos des portraits de McKinley et de Grover que j'ai mis de côté tel que vous le savez par la ville.

Je viens m'adresser à cette occasion généreuse à mon égard pour le publier de deux lettres qui expliqueront les vraies circonstances à ce sujet de ces lecteurs.

T. J. G.

Lowell, Mass., 22 octobre 1901.
Thomas J. Gorman, Lowell, Mass.
Cher monsieur,

Après examen de parties et de recherches, j'ai cru venu à la conclusion que vous êtes tout à fait compétent pour peindre les portraits de feu le Président William McKinley et de mon regretté ami l'ex-maire Jeremiah Crowley, et si vous veniez à mon bureau, nous conférerons les arrangements.

Par ordre de Son Honneur le maire.

ANTHONY A. CONWAY,
Secrétaire du maire.

Hon. C. A. R. Dimon, maire de Lowell, Mass.
Cher monsieur,

Votre bonne lettre du 22 courant m'est parvenue.

Je désire exprimer ma reconnaissance pour l'honneur que vous me faites en me choisissant pour peindre le portrait de notre défunt Président et de notre ex-maire Jeremiah Crowley, et je puis vous assurer que votre bonté ne sera pas oubliée.

Ce serait pour moi un grand honneur de voir mon travail exposé à l'hôtel de ville de Lowell que le public peut visiter, mais ce fait, étant humain à mes plants actuels et je crois que le temps n'est pas encore arrivé pour moi de faire ce sacrifice.

Je désire remercier mes amis qui me bien voulu présenter mon nom à votre Honneur, surtout le conseiller Légaré, M. J. B. D. Jacques et l'agent-acheteur F. H. Rourke, et les quelques autres qui ont parlé en bien de mon ouvrage.

Permettez-moi de vous remercier encore une fois pour la confiance que vous m'avez montrée et avec mes meilleurs souhaits.

Je me dis votre ami,
THOMAS J. GOYETTE.

La Father John's Medicine guérit le rhume ou l'argent est remis.

Un prix par jour

M. Camille Nadeau, épicier, No 33, rue Tucker, Petit Canada, fait savoir à ses clients qu'à partir de lundi prochain, il commencera à donner à chacun des marchandises qui auront été commandées chez lui. Ce sera un grand avantage pour des famille, qui pourront désormais se faire servir sans être obligées de se charger de leurs paquets. M. Nadeau a augmenté considérablement son stock et son établissement est un des plus complets du genre à Lowell. Ses viandes sont de qualités supérieures et à des prix qui défient toute concurrence. Il débite d'excellentes cotes (côtes religieuses). J'ai le ferme espoir que le temps va bientôt arriver où toutes les propriétés, qu'les appartiennent aux églises ou aux sociétés, sont être taxées comme les autres."

Adélard Landry, candidat comme syndic des pauvres dans le quartier sept, c'est Jimmie Landry.

GRAND

Rally Républicain

DONNÉ SOUS LES AUSPICES DU

Club des Citoyens Américains

Lundi Soir, le 9 Courant,

—AUX SALLES DE—

L'Assoaiation Catholique.

Le président du Club, M. LEON MARCOTTE. ouvrira l'assemblée et présentera M. D. A. Parthenais comme Président et

M. RALPH LOUPRET, comme Secretaire.

Les messieurs suivants ont été nommés vice-présidents: Hilaire Dozois, Philippe Bourque, Auguste Jean, Chs H. Boisvert, Alfred Leblanc, J. W. Paradis, C. Rousain, T. Vigeant, Wm. A. Parthenais, P. Vigeant, Damase Lebeuf, N. P. Brunelle, Alp. Bibeault, Dr R. Mignault, Dr G. E. Caisse, V. Robert, Nap. Grandchamp, L. P. Turcotte, Aimé Gauthier, Chs H. Parthenais, Clovis Bélanger, Dr Gagnon, P. Leclerc, Wm. Drapeau, Chs Weilbrenner, Ed. Pinault, Em. Lanoière, Miller Bellefontaine, Geo E. Mongeau, Jacques Boisvert, O. Tremblay, Louis Caron, P. A. Légaré Jos. Provost, A. St. Pierre, Alf. Clement, Jos. D. Denis, Frank Ricard, T. P. Hall et Eustache Bissonnette.

Les orateurs du jour seront MM. J. C. Wilson, candidat à la mairie, Louis Lebrun, candidat à l'échevinage Virgil Barnard, candidat pour agent-acheteur, Jos. A. Légaré, conseiller, le représentant Ed. Cheney, l'ex échevin J. H. Beaulieu. le Col. C. S. Proctor, L. P. Turcotte, le représentant F. K. Stearns, Aimé Gauthier, le maître des postes, H. G. Thompson, A. G. Walsh, président du comité de ville républicain, le Col. A. K. Chadwick et plusieurs autres orateurs de distinction.

Il y aura aussi chant et musique. Sans conteste, ce sera l'assemblée la plus intéressante que nous ayons eue à Lowell depuis longtemps. Que tout le monde se le dise.

COMMENT ON PROCEDE

Les avances des politiciens democrates

ILS SONT DEMENTIS PAR LES CANDIDATS

M. Wilson n'a jamais dit qu'il destituerait M. Blazon

Plusieurs de nos lecteurs ont reçu ou recevront certainement la visite d'un employé à gages dans la campagne actuelle qui vous dira: "Mais allez-vous voter pour Wilson? Ne savez-vous pas que cet homme travaille à l'abaissement de notre race? Qu'il veut nous détruire, que nous n'aurons plus rien, s'il entrait à l'hôtel de ville?

"Pour gagner des votes chez les Irlandais il a promis de destituer notre jeune compatriote, M. Albert Blazon, aussitôt qu'il entrerait en office, s'il est élu maire."

Eh bien chers lecteurs, nous vous disons, nous le disons à vous, qui n'avez peut- être pas eu le temps de suivre la campagne, d'aller entendre de vos oreilles les déclarations de M. Wilson lui- même, il n'y a rien de vrai dans ces assertions.

Nous sommes allés nous mêmes aux renseignements. Nous avons demandé à M. Wilson s'il avait promis la position de M. Blazon à un autre aspirant pour s'attirer quelques votes et la réponse que nous avons reçue a été "non", "non."

M. Wilson n'a pas promis la position et nous avons toute raison de croire que M. Blazon la conservera. Vous verrez qu'un des premiers actes de bonne administration de M. Wilson sera de confirmer le titulaire actuel dans son office. M. Blazon a été un employé modèle, notre futur maire saura le reconnaître en lui conservant sa position.

N'attendez pas que vous soyiez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double fenêtre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c

---

La Father John's Medicine ne contient pas de drogues empoisonnées.

Fetes de Noel et du Jour de l'An . .

Grand Assortiment

...DE...

Belles Marchandises

...TELLES QUE

Statuettes, Objets de Fantaisie, Souvenirs de l'église St Jean-Baptiste, Accordéons.

Services de salle a diner
Services a eau, a vin,
Statuettes, Bustes.

VERRERIE, VAISSELLE QUINCAILLERIE.

Montres en Or et en Argent
Bijouteries, Horloges.
Joncs, Diamants, etc.

Frank Ricard

636-646 Rue Merrimack

LOWELL, MASS., 9 DECEMBRE 1901.

Nous, les soussignés, ne pouvons concevoir aucune raison pourquoi JOHN C. WILSON ne recevrait pas le vote républicain en entier aux polls demain. La nomination lui a été offerte par la convention républicaine en assemblée régulière. Elle n'a été ni demandée ni sollicitée par lui même. Sa carrière d'affaires dans Lowell, couvrant une période de plus de trente-huit années, est enviable. Il est un citoyen modeste et important, un *self made man*, dont l'honnêteté et l'intégrité sont au dessus de tout reproche. Il a eu de l'expérience dans les affaires de la ville, ayant été élu deux fois au bureau des échevins. Il a toujours été un fort support du parti dans les succès politiques comme dans l'adversité. Il est le type de l'homme qui a aidé à faire de notre ville ce qu'elle est. S'il est élu, il pourra donner tout son temps et son attention aux devoirs de la charge.

Charles A. Stott,	Jacob Rogers,	Edward J. Noyes,
Levi Sprague,	John J. Pickman,	C. I. Hood,
George S. Motley,	Adelbert Ames,	Haven C. Parham,
Anders Thomasson,	H. H. Wilder,	William A. Parthenais,
O. H. Moulton,	Charles S. Proctor,	Edward S. Woodies,
Alfred Leblanc,	Frederick J. Fleming,	Charles L. Hildreth,
A. W. Soderberg,	John H. Beaulieu,	William H. Anderson,
Timothée Vigeant,	Charles W. Taylor,	Clarence W. Whidden,
George Russels,	D. L. Page,	E. D. Holden,
Aug. H. Jean,	Frank Hayoes,	Herbert C. Taft,
David Willman,	A. G. Pollard,	Frank E. Dunbar,
Thomas Collins,	Butler Ames,	Martin E. Pill,
Charles W. Wilder,	Alphonse Bibeault,	A. D. Carter,
F. B. Shedd,	George E. Mongeau,	George B. Bowers,
Rolfe Bradbury,	Clarence W. Dana,	J. Tyler Stevens,
Charles O. Davis,	Larkin T. Trull.	

De tels hommes endossant la candidature de l'Hon. John C. Wilson valent bien l'appui donné au titulaire actuel par les trois ex-maires démocrates. Ce sont des hommes d'affaires, des ex maires, des gens qui veulent une administration honnête, et ils demandent aux électeurs canadiens de voter pour JOHN C. WILSON, la candidat qui, d'après eux, peut seul donner à la ville une administration sans reproche.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson, 4 Merrimack Sq et 700 Broadway. 21d

Pour tous les troubles bronchieux rien n'égale la Father John's Medicine.

La picote n'a pas fait d'autre victime encore à Lowell et le malade de l'hôpital isolé se rétablit promptement.

Mlle Alphonsine Côté, en promenade chez Mme Joseph Perrault, est partie vendredi dernier pour aller demeurer au lac Magog, P. Q.

Il y a eu réunion des membres de la Ste Famille hier soir à l'église St Joseph à 6h. 30. Il y a eu sermon et bénédiction du St Sacrement.

Le Dr Ulyses S. Richard, qui débarquait la semaine dernière à la Nouvelle Orléans, est reparti pour le nord africain avec un nouveau chargement de chevaux.

La police a reçu des plaintes en grand nombre sur la négligence des propriétaires de ne pas nettoyer les trottoirs en face de leurs demeures. Les policemen astifiant à ces négligents d'être plus prompts à l'avenir.

La compagnie des chars électriques fait activer les travaux en fer sur son chemin à Wamesit et il est probable que les chars passeront sur le pont à la fin de cette semaine. Les travaux au Red Village à Tewksbury sont poussés avec vigueur.

Citoyens de Pawtucketville, rappelez-vous des promesses du maire Dimon. Si vous avez besoin d'un pont il vous le donnera en cent ans.

Adélard Landry, candidat comme syndic: des pauvres dans le quartier sept. c'est Jimmie Landry.

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Belle ceremonie

Les demoiselles de la Congrégation de Notre Dame de Lourdes ont célébré avec grande pompe la fête de l'Immaculée Conception. Hier matin les demoiselles revêtues de leurs robes blanc ont fait la Ste Communion en corps à la messe de sept heures à St Joseph. L'autel de la Ste Vierge et la statue de Notre Dame de Lourdes étaient resplendis santes de lumières.

A trois heures a eu lieu la clôture de la retraite. Le Rév. P. Lewis à fait le sermon sur les beautés du ciel et du bonheur qu'on y trouit. Il y a eu procession de la statue de la Ste Vierge autour de l'église. Plus de 100 jeunes filles ont été reçues membres de la Congrégation.

Tout s'est terminé par la bénédiction du St Sacrement.

LE CERCLE D'YOUVILLE

Grand parti de whist au Odd Fellow's Hall demain soir

Demain soir, le Cercle d'Youville, des compagnons de la Forêt doit donner un grand parti de whist, dans la salle des Odd Fellow, sur la rue Merrimack.

Le comité d'organisation de cette soirée se compose de Mlles Rose Dextra, présidente, Cordélia Guertin, trésorière, Dina Robert, secrétaire et Mme Marie Grenier, vice présidente du whist.

Le comité se compose de Mlles Marie L. Caron et Cordélia Guertin; comité des amusements, Mlles Rose Dextra et Marie L. Lambert, Mlles Hedwidge Fortier et Dina Robert.

Avis

L'Association de Notre Dame de Bon Secours aura une assemblée mercredi soir à la salle ordinaire à 7h. 30. Mme M. H. Jacques, présidente. 11d.

Chiffrez cela

19 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Une chandelier à charbon en tole galvanisée avec une livre de poudre à patisseries. Un beau set de couteaux pour ménage.

Dans nos églises

Hier, dans les églises catholiques, les curés ou les pères directeurs ont averti les fidèles, comme ils le font à la veille de chaque élection, de se conduire comme des citoyens libres, d'exercer leur droit de vote sans s'occuper des promesses d'argent ou autres.

Ils ont surtout recommandé aux fidèles de ne pas vendre leur vote comme cela se fait malheureusement trop souvent.

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, chs Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Naissance

LAMOUREUX.—En cette ville, ce matin, Mme J. E. Lamoureux, épouse du Dr Lamoureux, une fille.

Funerailles

Les funérailles de M. Pierre Veilleux ont eu lieu à 9 heures ce matin, à l'église St Joseph. Le R. P. Lamothe officiait, assisté du R. P. Fournier comme diacre et du R. P. Nolin, sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Joseph Langlois, Geo. Richard, John Rochette, Adélard Boudreau, Art. Desaulniers et Arthur Boudreau.

M. Jos. Albert avait la charge des funérailles.

Nouveau compteur

La Lowell Gas Light Company vient d'inaugurer un nouveau compteur. Cette machine est fabriquée sur le modèle des machines à coudre et fonctionne au gaz. Quand vous voulez avoir du gaz vous mettez une pièce de 25 sous dans une petite ouverture pratiquées dans la boîte et vous obtenez de la lumière pour juste la valeur de ce que vous avez donné.

Le vote Canadien

Un des champions du maire Dimon aurait déclaré, d'après le Boston Herald de dimanche que le vote canadien à Lowell n'était pas d'une grande importance et qu'il n'avait pas une grande influence sur le résultat des élections.

Ce disciple suit en tout les principes de son maître qui a su ignorer les mêtres dans les circonstances où quelque peu d'importance.

Le jour arrive cependant où M. Dimon s'apercevra de l'influence du vote canadien sur le résultat d'une élection.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons ainsi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

D. C. Hoodie. Lowell Pharmacy.
Herb Webster, Jr., East Merrimack
coin des rues Cabot et Drug Co.
Merrimack.

Travaux en Cheveux

Si vous savez ce que sont les meilleurs cheveux postiches pour votre visage, entrez chez Mme Noye's Hair Dressing Parlor

44 RUE CENTRAL,

Tout vis-à-vis la rue Middle.

Voyez si ça qualité de marchandises n'est pas la meilleure qui puisse se procurer. Voyez ses marchandises et vous jugerez avant d'acheter ailleurs.

Je fais des perruques, demi-perruques, mouteaux de devant, tresses, etc., etc. et si vous avez vos peignes de côté et que vous voulez un morceau de dessus, une tresse ou un demi-chignon, apportez-les moi et j'en ferai quelque chose de bien.

Je fais le shampoo aussi et j'ai une machine électrique pour enlever les cheveux que les pratiques aiment beaucoup, venez l'essayer.

Je teins et je blanchis les cheveux de toutes les nuances désirées et si vos cheveux sont gris ou chiers, qu'ils soient propres par l'usage des fers à friser, je leur rendrai leur couleur naturelle, j'enlève les cheveux superflus de la figure et du cou, employant les meilleures préparations connues. Je connais et je fais tous les grands et petits travaux en cheveux, quelque chose que ce soit, personne pourrait se vanter de faire à Lowell.

Mme NOYE,

Autrefois Mlle Rose Sauzer et pendant 21 ans chez M. MIGNAULT de la rue Merrimack.

Tél. 859-3. **44 rue Central.**

MORT AU POISON

UN DANGER PUBLIC

Pour quelle raison il est si difficile de proteger le public par la loi—On demande un plan nouveau

Quand votre pharmacien vous vend exactement le même montant d'opium, de morphine ou autres narcotiques, sans le ménage tels qu'il est contenu dans les médecines patentées, comme les soi-disants sirops pour le rhume et autres, la loi l'oblige à l'étiqueter "Poison".

La majorité de ces préparations contiennent sous quelque forme ces drogues empoisonnant les nerfs.

C'est pourquoi nous avons dit que les personnes vendant ces poisons mortels sous le nom de quelque médecine patentée ou de sirop pour le rhume devraient être obligées par la loi d'imprimer la formule sur chaque paquet, disant ce qu'il contient.

Les ingredients de la Father John's Medicine sont absolument purs. C'est une médecine de nourriture. Elle vous reconstitue et donne de la force en même temps qu'elle guérit le rhume, les troubles de la gorge et des poumons, elle parvient la grippe, la pneumonie et la consomption.

Plus vous prenez de ce vieux remède, mieux vous êtes. En achetant la bouteille de $1 vous avez trois fois la quantité contenue dans celle de 50c.

BOSTON THEATRE

THEATRE POPULAIRE DE LOWELL
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville.

Smoking Concerts. | Semaine du 9 Déc.

Spetacle de $10,000

VANORAN ET VICTORINAS.

Attraction Orientale.

Avaleurs de Sabres, marchent sur des Sabres, etc.

Fusil dans l'estomac, plusieurs faits merveilleux.

HENRY T. WAITE, Violoniste de renom.
MAY LIVINGSTON, Soubrette merveilleuse.
CAVANAUGH & HAMILTON Perforbisteurs de la paix.
JOS. HAMILTON, Comédien acrobate et danseur.
SAM JOHNSON, Le réservoir humain, bois des sœurs d'eau à chaque représentation.

Longue liste d'amateurs Jeudi soir.

Admission 5c. Chaises d'orchestre 5c extra. Tous les autres sièges gratis

---

RECEIPT FOR ONE DIME SAVINGS CO

Klondike —DANS— Lowell!

RECEIPT FOR ONE DIME SAVINGS CO

POURQUOI aller chercher de l'or dans l'Alaska, quand il y en a ici et qu'il n'y a qu'à le demander? COMMENT? En demandant les DIME RECEIPTS qui ont une VALEUR D'OR sous la forme d'étalons d'or des Etats-Unis. Non pas du cuivre, mais de l'or 18 K. Si le lecteur n'a pas encore commencé à collectionner les DIME RECEIPTS, qu'il le fasse au plus tôt et qu'il ait sa valeur en or sur ses achats, en venant à notre magasin d'exhibition, vous recevrez une partance sur votre livret et les commis vous expliqueront avec soin le système par lequel vous pouvez épargner 2 1-2 par cent en or sur tous les achats.

Vingt millions de souscrits

Detroit, 6 — Joseph B. Moore, de cette ville, qui est de retour d'Angleterre depuis une semaine, a fait dans la région un placement de bons en or, à trente ans et 2 pour cent, pour la somme de $21,000,000. Cela signifie que le chemin de fer Gulf & Manitoba, de Duluth à Kansas, une distance de 700 milles, sera construit. L'embranchement de Des Moines à Kansas City, long de 200 milles, sera construit immédiatement et la balance, au printemps.

LA THANKSGIVING EST PASSEE

Mais il nous reste encore de bonnes liqueurs pour ceux qui veulent commencer leur approvisionnement de bonne heure pour les fêtes

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co.,
141-147 Rue Worthen,
Tél. 354-2.

Albert J. Blazon doit partir

John C. Wilson, promet de le remplacer au bureau des régistrateurs par un démocrate renégat.

La nomination faite par le maire Dimon dans le bureau des régistrateurs sera mise de côté si John C. Wilson est élu demain. Il est généralement connu que Doc Miles sera nommé à cette position, et les canadiens perdront un représentant à la charge la plus importante du gouvernement municipal.

M. Blazon a été un travailleur fidèle et digne de confiance et sa position lui permet de continuer ses études à l'école de droit.

Ce serait une disgrâce pour la ville d'élire John C. Wilson, maire de Lowell, un homme si étroit qu'il ne croit pas digne d'une charge publique un homme qui n'est pas de la même religion que M. Blazon.

Annonce—9d

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 59.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

XIII

Ils s'étaient de plus en plus enfoncés sous bois, dans un sentier au-dessus duquel les hautes coupoles de chênes formaient une voûte feuillue que ne traversait pas la lumière. Autour du bois, la campagne était inondée d'un soleil éclatant. Le bois restait frais et mystérieux dans son obscurité. Et, au-dessus de leur tête, autour d'eux, des myriades d'oiseaux chantaient, colorient, se battaillaient. Un orage de la saison dernière avait déraciné un chêne dont les branches étaient passées, dans une sorte de lit, entre celles d'autres chênes voisins. Le tronc formait un siège adouci par la mousse qui tout de suite avait poussé là. Elle s'y assit, l'attira de force auprès d'elle. Il se laissa tomber presque à genoux mais détournant toujours les yeux et n'osant le regarder.

Dans ses deux petites mains dégantées elle serrait étroitement ses doigts, les doigts d'entretenant aux abords du jeune homme, voulant à toute force vaincre son obstination, lui communiquer son épouvante de l'avenir, s'il persistait, le sauver à elle en augmentant ses secrets, s'il était possible encore. Il aurait bien voulu fuir, se sentant éperdu sous cette caresse ardente, les yeux troublés, le cœur douloureusement serré.

— Raymond, je vous en supplie.

C'est à peine s'il eut la force de murmurer, d'une voix éteinte:

— Laissez-moi, Suzanne, adieu, il le faut.

— Raymond! dit-elle, aussi à voix basse, comme l'appelant dans une langueur d'amour; Raymond, je vous aime tant.

Il eut dans une contraction de la gorge un spasme de douleur horrible, inapportable. Mais par-dessous ces atroces angoisses, l'énergie surnageait:

— Adieu.

— Raymond, ton secret, garde-le,garde-le pour toi, qu'il reste éternellement enseveli dans ton cœur; jamais je ne t'interrogerai, jamais je ne le demanderai, je le jure sur la vie, si non Raymond bien-aimé, et sur la vie même de mon enfant, jamais je n'y ferai la moindre allusion. Jamais même je n'y penserai. Jamais même je n'y penserai. Jamais même je n'y penserai

Votez pour le populaire Agent-Acheteur

FRED. H. ROURKE

Candidat pour un Second Terme.

Annonce, 8d.

DANGEREUSEMENT BLESSE

Un homme se passe un bras à travers une glace

Samedi soir, John Bidwell, un garçon de 28 ans, un peu trop emêché, voulut faire des siennes à l'hôtel St Lawrence, sur la rue Middlesex. En frappant de côté et d'autre, il se passa la main à travers une glace et s'infligea au bras, une horrible blessure.

Affolé à la vue du sang qui s'échappait de cette blessure, il se précipita hors de l'hôtel et courut jusqu'à la South Common, laissant derrière lui, une traîne de sang sur derrière lui, une traînée de sang sur les rues Howard, Westford et Thorndike.

Rendu à la South Common par la rue Thorndike, l'individu s'affaissa.

Les policemen Donovan et Mabuer vinrent le relever et le firent conduire au poste de police, où il trouva le temps de faire appliquer des bandages sur sa plaie.

Aujourd'hui, les médecins disent que Bidwell se porte assez bien.

Si vous etes faibles de corps et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoit.

Les personnes qui prennent la Father John's Medicine la recommandent aux autres.

LE CANADA

Brillantes conférences données hier soir

Au delà de 350 personnes remplissaient la salle St Joseph hier soir aux conférences données par MM. A. Ribout et D. Gauthier, agents de colonisation du gouvernement canadien.

A 7 h. 30, la salle était comble et environ cinquante personnes se sont vues obligées de rester debout, d'autres de s'en retourner, faute de place.

M. Joseph Berthiaume fut appelé à présider l'assemblée et en quelques mots il annonça le but de cette réunion qui était de rappeler aux Canadiens de Lowell le souvenir de leur mère-patrie et de leur donner une description de ce beau pays que beaucoup ne connaissent pas.

M. Damase Gauthier, de Montréal, fut le premier conférencier. Pendant une heure il intéressa les auditeurs, s'étendant sur les beautés et les richesses du Canada en général, appuyant surtout sur les régions de Labelle, du Lac St Jean et de l'Ouest canadien.

Après des explications bien données sur ces différentes régions où le nouveau colon peut trouver de grands avantages tant pour lui-même que pour sa famille, il cède la place à M. A. Ribout de Mattawa, Ont., dont le district était de choisir un aperçu de la région de Nipissing, nouvelle contrée sise à la tête du lac Ontario.

M. Ribout, d'un air plein de gaieté, a su intéresser l'assistance par ses paroles très sensées et ses explications très claires sur le sol de Ontario. Ses chiffres basés sur de dernier recensement, ont donné une idée sur la richesse de cette région, avec grande aisance comme optimisme vrai et franc on peut se mettre à l'agriculture.

Après ces deux conférences, divers ont donné leurs noms aux agents de colonisation, soit pour recevoir des pamphlets, circulaires, cartes, etc, soit pour obtenir des informations sur telle ou telle partie de cette région nouvelle.

Somme toute, la soirée a été bien goûtée, et les assistants enchantés des conférences qu'ils avaient entendues.

M. Clarence G. Coburn

M. Clarence G. Coburn, candidat républicain à la charge de syndic des pauvres dans le quartier sept, est un homme qui a donné des preuves de sa compétence à remplir les devoirs de cette importante position. Il a été élu il y a deux ans et son administration a été si satisfaisante que personne ne s'est opposé à sa renomination pour un second terme lors du caucus républicain. M. Coburn est un bon serviteur et est digne à tous égards d'une réélection.

LE CONCERT D'HIER SOIR

Les amateurs de musique sont servis à souhaits

Le Cercle Les Mousquetaires a donné, hier soir, le concert qu'il avait annoncé depuis quelques jours. Le succès en a été complet.

Ce qui a fait le succes du concert, nous disait ce matin un connaisseur en musique, la renommée des acteurs que la variété que les organisateurs ont apportée dans la préparation du programme. Rien de plus plaisant, en effet, qu'une mélodie interprétée sur violoncelle par M. Carl Behr, ou une valse brillante par M. Emile Lavigueur, notre artiste local, après le chant insaisissable de Mlle Anna M. Lohbiller.

Le quintette à corde Schumann a surpris les auditeurs, malgré que ces derniers s'attendaient à de la bonne musique. Tous les numéros du programme ont obtenu l'encouragement qu'ils méritaient.

Voici le programme du concert:

1. Ouverture — "Der Freischutz," Weber.
   Schumann String Quintette.
2. Solo de Clarinette — "Fantaisie sur l'Opéra M. Jacques Benavente," H. Puritani.
3. Chanson — "Hear Ye Israel" Mendelssohn
   The Elyjah
   Anna M. Lohbiller.
4. Solo de Cello — (a) Canbelena Golterman
   — (b) Pollaca
   M. Carl Behr.
5. Quatuor — Austrian Hymn et Variations Schumann String Quintette. Havin
6. Solo de Saxophone — "La dernière pensée de Weber." Lamy
   M. Jacques Benavente.
7. Solo de Piano — "Toccata" Chaminade
   Miss Carolyn White.
8. (a) Andante in B Tschaikowsky
   (b) Bizzarro Gavotte Latour
   Schumann String Quintette.
9. Chanson — "Vis Inis Et Ini" de Traviata
   Anna Lohbiller.
10. Solo de Violon — "Fantaisie de Concert," Mendelssohn
11. Solo de Zither — (a) Romance Behr
    (b) Valse
12. Quintette — "Entr'acte" Gillet
    Schumann String Quintette.

Ne pas oublier la grande assemblée de ce soir.

L'AGENT ACHETEURS

Raisons qui militent en faveur de l'élection de M. Virgil G. Barnard.

Un des postes électifs les plus importants dans notre système de gouvernement municipal, c'est certainement celui d'agent-acheteur de la ville de Lowell.

Cette année les électeurs auront à se prononcer soit pour M. Virgil G. Barnard, candidat républicain, ou M. Fred Rourke, candidat démocrate, à ce poste.

Quelles sont les raisons qui militent en faveur de l'élection de M. Barnard. Voilà naturellement la question de tous les Canadiens-Français qui ont aujourd'hui un vote à donner.

Ceux qui sont dans le commerce n'hésitent pas une seule minute. Ils n'agiront pas par égoïsme, nous en sommes sûrs en votant pour lui, mais ils favoriseront un homme qui a su distribuer également le patronage quand il a été en position. Ils voteront pour un homme qui a su surtout faire bénéficier les Lowellois des dépenses que fait la ville de Lowell.

Quand M. Barnard a été élu agent-acheteur, il avait contre lui tous les désavantages possibles. D'abord, c'était le commencement, l'inauguration d'un département, puis nos marchands n'étaient pas, comme aujourd'hui, assortis pour pouvoir fournir les matériaux, outils ou toute autre marchandise dont peut avait besoin la ville.

Cependant M. Barnard a réussi à mener les affaires du département d'une manière satisfaisante. Il a distribué le patronage à tous les marchands lowellois, malgré la difficulté que ceux-ci avaient à faire concurrence aux grands établissements de Boston et d'autres villes. En un mot il a fourni une administration sage, prévoyante, il a inauguré le département et cette première année de cette administration coûte moins que celle de M. Rourke, qui a roussi, dans ses douze mois d'offices, à mécontenter tous les fournisseurs lowellois, à part quelques favoris, peut- être, dont le silence est bien payé, par des gnés contrats contractés au détriment de leurs concurrents.

Durant les trois années que M. Barnard a été agent-acheteur, vous n'avez pas vu de ces difficultés qui ont illustré le règne de M. Rourke comme chef de ce département. Vous n'avez pas vu de ces récriminations contre l'agent-acheteur, à propos d'achats qu'il aurait ou n'aurait pas dû faire. Tout ce qui était du ressort du département, M. Barnard s'en occupait et s'en acquittait à la satisfaction du conseil, à la satisfaction des contribuables. Pas n'était besoin de faire d'enquête pour rechercher des détails des affaires qu'il traitait.

A la satisfaction de certains démocrates même qui récriminent aujourd'hui contre l'homme qu'ils ont élevé à ce poste, M. Barnard a conduit le département de l'agent-acheteur.

Il sollicite aujourd'hui les suffrages des lowellois pour une nouvelle réélection à ce poste. Il obtiendra cette réélection parce que les contribuables de Lowell aiment à avoir à la tête de ce département un homme expérimenté, économe, qui a à cœur non pas le succès d'un parti, mais la bonne administration des affaires municipales.

La Father John's Medicine guérit le rhume.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Pietre excuse

Les Canadiens de Lowell patriotes comme toujours, se rappellent bien l'affront qui leur a été fait par le maire Dimon dans le choix du comité de citoyens chargé de préparer les réjouissances à la mémoire de feu le Président McKinley. Pas un seul de soixante noms avait été proposé, "ce pas un nom de Canadiens n'y apparaissait, bien qu'il y ait pas de citoyens plus loyaux ou plus patriotiques que le sont les Canadiens. Le secrétaire privé du maire peut croire que la loyauté due à son chef lui permet de prendre sur ses épaules cet affront, mais ceci n'excuse pas l'oubli qui a été fait des Canadiens. L'explication donnée par le maire Dimon mercredi dernier à l'Association Catholique n'est pas une excuse valable et les électeurs canadiens se souviendront de cet affront.

Votez pour Louis Lebrun et les autres candidats republicains canadiens.

Le Polo

Les Lowell ont eu encore une victoire facile sur les Brockton, samedi soir dernier. Ils ont remporté la partie par un score de 6 à 3. Jean Pierce et Lewis ont fait leur partie ordinaire.

Voici la position des joueurs:

LOWELL	BROCKTON
Lewis, r	r, Cunningham
Pierce, r	r, Lincoln
Jean, c	c, Hadley
Holderness, hb	hb, Morse
Fox, g	g, Cashman

Les parties se sont gagnées comme suit:

Brockton	Lincoln	5.30
Lowell	Lewis	8.50
Brockton	Lincoln	1.00
Lowell	Pierce	1.59
Lowell	Pierce	.20
Lowell	Pierce	3.03
Brockton	Lincoln	2.50
Lowell	Lewis	4.25
Lowell	Lewis	1.15

Les Lowell sont remontés d'un degré par cette victoire. Voici maintenant la position des clubs:

	Gag.	Per.	Pere.
Lawrence	15	8	.652
Lowell	14	9	.609
Clinton	13	9	.591
Plymouth	13	10	.565
Lewiston	11	11	.500
Portland	10	14	.417
Salem	8	15	.348
Brockton	3	17	.214

L'Excellence dans un remède pour la doux est synonyme de SIROP IMPERIAL. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Votez Pour la Victoire !

Tous les citoyens de Lowell voteront demain aux élections de la ville.

Ils voteront en restant chez eux ou en allant aux polls.

Ceux qui resteni chez eux seront coupables d'une négligence presque criminelle.

Ceux qui votent aux polls feront leur devoir comme des citoyens.

Ceux qui votent pour John C. Wilson et le ticket républicain feront tout leur devoir et feront la meilleure chose possible.

Parce que le triomphe de M. Wilson, des candidats à l'échevinage et autres candidats veut dire honnêteté, efficacité et économie dans les affaires de la ville.

Nous en appellons à tous les républicains et à tous les bons citoyens en général

Pour voter aux polls et pour voter de bonne heure.

POUR MAIRE

JOHN C. WILSON

Homme retiré des affaires, payeur d'une grosse taxe, respecté par tous ceux qui le connaissent, deux ans d'expérience comme échevin.

POUR AGENT ACHETEUR

Virgil G. Barnard

Trois ans d'expérience dans ce département et qui a conduit ce département d'une manière plus économique et qui a épargné plus d'argent à la ville qu'aucun autre occupant.

POUR ECHEVINS

Lucius A. Derby,
Deux ans d'experience dans le bureau des echevins

George E. Burns.
Deux ans dans le conseil

William H. Brown
Deux ans dans le conseil; un an dans le bureau des echevins

George F. Stiles
Bien connu comme député sherif et homme d'affaires

James O Sullivan
A rendu des services signalés dans le conseil

William E. Badger,
Deux ans dans le conseil, deux ans dans le bureau des echevins

Louis Lebrun
Trois ans dans le conseil

Cyrus Barton,
Un an dans le bureau des echevins

George Emsley,
Deux ans dans le conseil

Soyez certains de voter pour les

Candidats Republicains

POUR LE CONSEIL
POUR LES SURINTENDANTS DES PAUVRES
ET LE COMITE DES ECOLES.

Comite Republicain de la Ville,
A. G. Walsh, President.

Lowell Opera House

Mardi soir, le 10 Décembre
Une grande production de succès du drame-comédie
UNCLE TERRY
Une histoire de gens de la côte du Maine mis en drame par W. Gill, de Chs Clark Music, avec
JAMES R. WAITE, Uncle Terry.
Prix—25c. 50c, 75c et $1.00.
Billets en vente samedi

Mercredi et Jeudi, 11 et 12 Déc.
Les Burlesques Eblouissants de
RICE,
EVANGELINE
Nouvelles scènes, nouveaux costumes, nouveaux effets.
Billets en vente Vendredi et Samedi, les 13 et 14 Décembre et matinee Samedi.

Mr. E. S. Willard,
Le fameux acteur anglais
Vendredi soir et samedi soir
"The Middleman"
Samedi soir
The Proffessor's lone story
Billets en vente mercredi.

SAVOY Vaudeville de première classe. Theatre forcé des dames
Semaine du 9 Dec
Rau et Brosche Comédiens Allemands dans "Two Much Woman"
FRERES MALORY et BROOKS, Acte de chant et de danse de première classe.
LOTTIE WEST SIMONDS, "Comtesse irlandaise," rivale de maggie Cline.
DEVINE et DALE, Equilibristes et jongleurs de chapeaux.
HARRY et RHETTA DEAVES, Acte de marionettes, theatre en miniature.
HENRI BARIO, le petit homme du Canada, artiste de la vitesse.
Attraction Speciale—PIERCE et EGBERT Grands chanteurs l'ouest de l'Amerique.
La plus grande comedie rurale en vaudeville.
Matinee à 2.30 hrs. Le soir à 6.15 hrs.
Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 813-6.

ETABLI EN 1829
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Votez pour le populaire Agent-Acheteur

FRED. H. ROURKE

Candidat pour un Second Terme.

Annonce, ad.

DANGEREUSEMENT BLESSE

Un homme se passe un bras à travers une glace

Samedi soir, John Bidwell, un garçon de 28 ans, un peu trop emêché, voulut faire des siennes à l'hôtel St Lawrence, sur la rue Middlesex. En frappant de côté et d'autre, il se passa la main à travers une glace et s'infligea un bras, une horrible blessure.

Affolé à la vue du sang qui s'échappait de cette blessure, il se précipita hors de l'hôtel et courut jusqu'à la South Common, laissant derrière lui, une traînée de sang sur les rues Howard, Westford et Thorndike.

Rendu à la South Common par la rue Thorndike, l'individu s'affaissa.

Les policemen Donovan et Mahoney trouvèrent le blessé et le firent conduire au poste de police, où il trouva le temps de faire appliquer des bandages sur sa plaie.

Aujourd'hui, les médecins disent que Bidwell se porte assez bien.

Si vous etes faibles de corps et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoit.

Les personnes qui prennent la Father John's Medicine la recommandent aux autres.

LE CANADA

Brillantes conférences données hier soir

Au delà de 350 personnes remplissaient la salle St Joseph hier soir aux conférences données par MM. A. Ribout et D. Gauthier, agents de colonisation du gouvernement canadien.

A 7 h. 30, la salle était comble et environ cinquante personnes sont vues obligées de rester debout, l'autres de s'en retourner, faute de place.

M. Joseph Berthiaume fut appelé à présider l'assemblée et en quelques mots il annonça le but de cette réunion qui était de rappeler aux Canadiens de Lowell le souvenir de leur mère-patrie et de leur donner une description de ce beau pays que beaucoup ne connaissent pas.

M. Damase Gauthier, de Montréal, fut le premier conférencier. Pendant une heure il intéressa les auditeurs, s'étendant sur des beautés et les richesses du Canada en général, appuyant surtout sur les régions de Labelle, du Lac St Jean et de l'Ouest canadien.

Après des explications bien données sur ces différentes régions où le nouveau colon peut trouver de grands avantages tant pour lui-même que pour sa famille, il céda la place à M. A. Ribout de Mattawa, Ont., dont le devoir était de donner un aperçu de la région du Nipissing, mieux connue sous le nom de nouvel Ontario.

M. Ribout, d'un ton clair et précis, a su intéresser l'assistance par ses paroles bien pensées et ses explications bien données sur le nord de l'Ontario. Ses chiffres, tirés sur le dernier recensement, ont donné une idée sur les richesses de cette région, assez grande pour contenir quiconque veut se faire un chez soi et se livrer à l'agriculture.

Après ces deux conférences, plusieurs ont donné leurs noms aux agents de colonisation, soit pour recevoir des pamphlets, circulaires, cartes, etc, soit pour obtenir des informations sur telle ou telle partie de cette région nouvelle.

Somme toute, la soirée a été bien goûtée, et les assistants enchantés des conférences qu'ils avaient entendues.

M. Clarence G. Coburn

M. Clarence G. Coburn, candidat républicain à la charge de syndic des pauvres dans le quartier sept, est un homme qui a donné des preuves de sa compétence à remplir les devoirs de cette importante position. Il a été élu il y a deux ans et son administration a été si satisfaisante que personne ne s'est opposé à sa renomination pour un second terme lors du caucus républicain. M. Coburn est un bon serviteur et est digne à tous égards d'une réélection.

LE CONCERT D'HIER SOIR

Les amateurs de musique sont servis à souhaits

Le Cercle Les Mousquetaires a donné, hier soir, le concert qu'il avait annoncé depuis quelques jours. Le succès en a été complet.

Ce qui a fait le succès du concert, nous disait-ce matin un connaissance, la renommée des acteurs que la variété que les organisateurs ont apportée dans la préparation du programme. Rien de plus plaisant, en effet, qu'une mélodie interprétée sur violoncelle par M. Carl Behr, ou une valse brillante par M. Emile Lavigueur, notre artiste local, après le chant mauresque de Mlle Anna M. Lobbiller.

Le quintette à corde Schumann a surpris les auditeurs, malgré que ces derniers s'attendaient à de la bonne musique. Tous les numéros du programme ont obtenu l'encouragement qu'ils se méritaient.

Voici le programme du concert:

1. Ouverture — "Des Freischut," Von Weber.
   Schumann String Quintette.
2. Solo de Clarinette — "Fantaisie sur l'Opéra M. Jacques Benavente," H. Puritani.
3. Chanson — "Hear Ye Israel" The Elyjah
   Anna M. Lobbiller.
4. Solo de Cello — (a) Canbelona Golterman
   — (b) Pollaca
   M. Carl Behr.
5. Quatuor — Austrian Hymn et Variations. Schumann String Quintette. Haydn
6. Solo de Saxophone — "La dernière pensée de Weber." Laney
   M. Jacques Benavente.
7. Solo de Piano — "Toccata" Chaminade
   Miss Carolyn White.
8. (a) Andante in B. Tschaikowsky
   (b) Bizziccato Gavotte Latann
   Schumann String Quintette.
9. Chanson — "Ah fois E'lui" de Traviata
   Anna Lobbiller.
10. Solo de Violon — "Fantaisie de Cornet," Moser
    M. Emile Lavigueur.
11. Solo de Zether — (a) Romanza Behr
    (b) Valse
12. Quintette — "Entr'acte" Gillet
    Schumann String Quintette.

Ne pas oublier la grande assemblée de ce soir.

L'AGENT ACHETEURS

Raisons qui militent en faveur de l'élection de M. Virgil G. Barnard.

Un des postes électifs les plus importants dans notre système de gouvernement municipal, c'est certainement celui d'agent-acheteur de la ville de Lowell.

Cette année les électeurs auront à se prononcer soit pour M. Virgil G. Barnard, candidat républicain, ou M. Fred Rourke, candidat démocrate, à ce poste.

Quelles sont les raisons qui militent en faveur de l'élection de M. Barnard. Voilà naturellement la question de tous les Canadiens-Français qui ont aujourd'hui un vote à donner.

Ceux qui sont dans le commerce n'hésitent pas une seule minute. Ils n'agissent pas par égoisme, nous en sommes sûrs, en votant pour lui, mais ils favoriseront un homme qui a su distribuer également le patronage quand il a été en position. Ils voteront pour un homme qui a su surtout faire bénéficier les Lowellois des dépenses que fait la ville de Lowell.

Quand M. Barnard a été élu agent-acheteur, il avait contre lui tous les désavantages possibles. D'abord, c'était le commencement, l'inauguration d'un département, puis nos marchands n'étaient pas, comme aujourd'hui, assortis pour pouvoir fournir les matériaux, outils ou toute autre marchandise dont peut avait besoin la ville.

Cependant M. Barnard a réussi à mener les affaires du département d'une manière satisfaisante. Il a distribué le patronage à tous les marchands lowellois, malgré la difficulté que ceux-ci avaient à faire concurrence aux grands établissements de Boston et d'autres villes. En un mot il a fourni une administration sage, prévoyante, il a inauguré le département et cette première année de cette administration coûte moins que celle de M. Rourke, qui a roulé, dans ses douze mois d'offices, à mécontenter tous les fournisseurs lowellois, à part quelques favoris, peut-être, dont le silence est bien payé, par de gros contrats contractés au détriment de leurs concurrents.

Durant les trois années que M. Barnard a été agent-acheteur, vous n'avez pas vu de ces difficultés qui ont illustré le règne de M. Rourke comme chef de ce département. Vous n'avez pas vu de ces récriminations contre l'agent-acheteur, à propos d'achats qu'il aurait ou n'aurait pas dû faire. Tout ce qui était du ressort du département, M. Barnard s'en occupait et s'en acquittait à la satisfaction du conseil, à la satisfaction des contribuables, sans qu'il soit besoin de faire d'enquête pour rechercher les détails des affaires qu'il traitait.

A la satisfaction de certains démocrates même qui récriminent aujourd'hui contre l'homme qu'ils ont élevé à ce poste, M. Barnard a conduit le département de l'agent-acheteur.

Il sollicite aujourd'hui les suffrages des lowellois pour une nouvelle réélection à ce poste. Il obtiendra cette réélection parce que les contribuables de Lowell aiment à avoir à la tête de ce département un homme expérimenté, économe, qui a à cœur non pas le succès d'un parti, mais la bonne administration des affaires municipales.

La Father John's Medicine guérit le rhume.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Deliale, rue Merrimack.

Pietre excuse

Les Canadiens de Lowell, patriotes comme toujours, se rappellent bien l'affront qui leur a été fait par le maire Dimon dans le choix du second de citoyens chargé de préparer les exercices à la mémoire de feu le Président McKinley. Une liste de soixante noms avait été préparée, mais pas un nom de Canadiens n'y apparaissait. Bien qu'il n'y ait pas de citoyens plus loyaux ou plus patriotiques que le sont les Canadiens. Le secrétaire privé du maire peut croire que la loyauté due à son chef lui permet de prendre sur ses épaules cet affront, mais ceci n'excuse pas l'oubli qui a été fait des Canadiens. L'explication donnée par le maire Dimon mercredi dernier à l'Association Catholique n'est pas une excuse valable et les électeurs canadiens se souviendront de cet affront.

Votez pour Louis Lebrun et les autres candidats republicains canadiens.

Le Polo

Les Lowell ont eu encore une victoire facile sur les Brockton, samedi soir dernier. Ils ont remporté la partie par un score de 6 à 3. Jean Pierce et Lewis ont fait leur partie ordinaire.

Voici la position des joueurs:

LOWELL.		BROCKTON
Lewis, r		r, Cunningham
Pierce, r		r, Lincoln
Jean, c		c, Hadley
Holderness, hb		hb, Morin
Fox, g		g, Cashman

Les parties se sont gagnées comme suit:

Brockton	Lincoln	5.30
Lowell	Lewis	8.50
Brockton	Lincoln	1.00
Lowell	Pierce	1.55
Lowell	Pierce	.20
Lowell	Pierce	3.05
Brockton	Lincoln	2.50
Lowell	Lewis	4.25
Lowell	Lewis	1.15

Les Lowell sont remontés d'un degré par cette victoire. Voici maintenant la position des clubs:

	Gag.	Per.	Pers.
Lawrence	15	8	.652
Lowell	14	9	.609
Clinton	13	9	.591
Plymouth	13	10	.565
Lewiston	11	11	.500
Portland	10	14	.417
Salem	8	15	.348
Brockton	3	11	.214

Votez Pour la Victoire !

Tous les citoyens de Lowell voteront demain aux élections de la ville.
Ils voteront en restant chez eux ou en allant aux polls.
Ceux qui resteront chez eux seront coupables d'une négligence presque criminelle.
Ceux qui votent aux polls feront leur devoir comme des citoyens.
Ceux qui votent pour John C. Wilson et le ticket républicain feront tout leur devoir et feront la meilleure chose possible.
Parce que le triomphe de M. Wilson, des candidats à l'échevinage et autres candidats veut dire honnêteté, efficacité et économie dans les affaires de la ville.
Nous en appellons à tous les républicains et à tous les bons citoyens en général
Pour voter aux polls et pour voter de bonne heure.

POUR MAIRE

JOHN C. WILSON

Homme retiré des affaires, payeur d'une grosse taxe, respecté par tous ceux qui le connaissent, deux ans d'expérience comme échevin.

POUR AGENT ACHETEUR

Virgil G. Barnard

Trois ans d'expérience dans ce département et qui a conduit ce département d'une manière plus économique et qui a épargné plus d'argent à la ville qu'aucun autre occupant.

POUR ECHEVINS

Lucius A. Derby, Deux ans d'expérience dans le bureau des echevins	William E. Badger, Deux ans dans le conseil, deux ans dans le bureau des echevins
George E. Burns. Deux ans dans le conseil	Louis Lebrun Trois ans dans le conseil
William H. Brown Deux ans dans le conseil; un an dans le bureau des echevins	Cyrus Barton, Un an dans le bureau des echevins
George F. Stiles Bien connu comme deputé sheriff et homme d'affaires	George Emsley, Deux ans dans le conseil
James O Sullivan A rendu des services signalés dans le conseil	

Soyez certains de voter pour les

Candidats Republicains

POUR LE CONSEIL
POUR LES SURINTENDANTS DES PAUVRES
ET LE COMITE DES ECOLES.

Comite Republicain de la Ville,
A. G. Walsh, President.

Lowell Opera House

Mardi soir, le 10 Décembre
Une grande production de scenes de drames comiques
UNCLE TERRY
Une histoire de gens de la cote du Maine mis en drame par W. Gill, fils Chs Clark Munn avec
JAMES R. WAITE, Uncle Terry.
Prix—25c, 50c, 75c et $1.00.
Billets en vente samedi

Mercredi et Jeudi, 11 et 12 Déc.
Les Burlesques Eblouissants de
RICE,
EVANGELINE
Nouvelles scènes, nouveaux costumes, nouveaux effets.
Billets en vente Vendredi et Samedi, les 13 et 14 Décembre et matinee Samedi.

Mr. E. S. Willard,
Le fameux acteur anglais
Vendredi soir et samedi soir
"The Middleman"
Samedi soir
The Proffessor's lone story
Billets en vente mercredi.

SAVOY Vaudeville de premiere classe.
Theatre favori des dames
Semaine du 9 Dec
Rau et Broche Comediens Allemands dans "Two Much Woman"
FRERES MALORY et BROOKS, Acte de chant et de danse de premiere classe
LOTTIE WEST SYMONDS, "Comtesse Irlandaise," reale de magnifiques Gilets.
DEVINE et DALL, Equilibristes et jongleurs de chapeaux.
HARRY et RHETTA DEAVES, Acte de marionettes, theatre en miniature.
HENRI RAEL, Le petit homme du Canada, maitre de la viloene.
Le Attraction Speciale—PIERCE et EGBERT Grands chanteurs l'Ouest de l'Amerique.
La plus grande comedie rurale en vaudeville Matinee a 2.30 hre. Le soir a 8.15 hre.
Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 25c.
Telephone 813-3.

ETABLIE EN 1828
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 10 DECEMBRE 1901. NO. 220.

ELECTIONS MUNICIPALES

Elles ont lieu dans 16 villes du Massachusetts

LA PLUIE DE CE MATIN A DE L'INFLUENCE SUR LE VOTE

Une visite du reporter de L'Etoile dans les polls

Les élections municipales ont lieu aujourd'hui dans seize villes de l'Etat, Lowell, Boston, Beverley, Cambridge, Lynn, Chelsea, Chicopee, Everett, Holyoke, Somerville, Woburn et Worcester. La température pluvieuse que nous avons aujourd'hui jette du refroidissement parmi les voteurs, mais l'on s'attend toutefois à un vote respectable. A 10.30 ce matin on avait enregistré les votes suivants dans le quartier 7 où l'élément canadien prédomine. Precinct 1, 150; precinct 2, 265; precinct 3, 250. Il y a 640 voteurs au precinct 1; 900 au precinct 2, et 560 au precinct 3.

Vu les averses fréquentes et le mauvais état des chemins le vote a été lent cet avant-midi, mais la température s'est mise au beau après-midi et les électeurs ont afflué aux bureaux de votations en plus grand nombre. L'on remarquait plusieurs candidats aux différents polls. Les paris sur les chances du succès du maire Dimon ou de son concurrent M. John C. Wilson ont été pris au pair en plusieurs cas. Jusqu'à midi il n'y avait pas la moitié du vote donné dans le quartier 7. M. Louis Lebrun, candidat républicain pour l'échevinage et quelques autres candidats pour le conseil, étaient présents et suivaient le vote avec intérêt. Le poll 1 du quartier 7 est très républicain, et vu le peu de votes enregistrés avant-midi, les républicains paraissaient naturellement perplexes.

Le vote a été également minime dans le quartier 3. Sur un total de 397 votes au poll 1 de ce quartier il n'y avait que 95 votes d'enregistrés à 11 heures.

Le quartier un sera encore républicain cette année par une grande majorité. Les votes qui s'enregistrent sont presque tous de ceux qui étiront M. John C. Wilson à la mairie.

Le quartier six, nous regrettons d'avoir à le dire, n'élira pas notre compatriote, M. Georges Dion. Les apparences sont que les républicains vont remporter de grands avantages dans ce quartier.

Dans le quartier neuf, la lutte se fait surtout entre les conseillers, le candidat républicain a toutes les chances du succès, bien que le vote ne soit pas très nombreux, à midi, 2 n'y avait que 200 votes d'enregistrés.

C'est à Boston que se concentre davantage l'intérêt des partis. Le maire Hart a fait le dernier coup de canon de la campagne hier soir au Faneuil Hall à son esprit d'être réélu. Les démocrates de leur côté ont déployé beaucoup de zèle pour leur candidat, l'hon. P. A. Collins et ils réclament les honneurs de la journée.

Le républicain haut placé a prédit que 83 ou 85 pour cent des électeurs vont aux bureaux de votation le maire Hart sera réélu. La liste des voteurs comprend 110,000 noms. En 1899, 80 pour cent des électeurs ont voté, s'il y en a 85 pour cent aujourd'hui, cela représera 93,500. En 1899 le vote combiné de Collins et de Hart a été de 79,395. Les commissaires de l'élection de Boston ont distribué hier soir 250,000 bulletins dans les 191 bureaux de votation.

La campagne a été clôturée à Lynn hier soir. Il y a eu assemblée au club Franco-Américain et dans la salle des charpentiers, rue Monroe. Cette dernière était présidée par M. Napoléon Senécal et des discours ont été prononcés par MM. W. P. Connery, candidat à la mairie; Napoléon Bergeron, W. A. Kelley, D. B. Beard, F W. Caswell, Timothy O'Leary et Jas. J. Mooney.

Au club de Meadow Park le maire Shepherd a adressé la parole ainsi que d'autres orateurs

A Newton, il y a eu grand rally démocratique hier soir, M. Baker, candidat démocrate, a porté la parole devant 800 électeurs environ.

A Worcester, les républicains sont confiants dans le résultat de la lutte. M. Edward F. Fletcher, républicain, est candidat à la mairie contre M. Phillip J. O'Connel, démocrate. Les démocrates ont fait la campagne au cri de gare à l'A. P. A.

La Father John's Medicine guérit le rhume, prévient la grippe.

Ne pas oublier les soirées de gala, mercredi et jeudi soir par la Garde d'Honneur, à l'Association Catholique.

Si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Benoit pour la toux.

LES LOWELLS EN TETE

Ils ecrasent l'equipe de Lawrence

LE SCORE D'HIER SOIR EST DE 11 a 3

Les perspectives pour notre club sont encourageantes

Quand, la semaine dernière, les journaux de Lowell annonçaient que près de cinq cents de nos amis devaient accompagner notre club à Lawrence, on nous répondait de cette dernière ville qu'ils devaient se rendre au nombre de huit cents s'ils voulaient se faire entendre à la fin de la partie.

Nous prédisions la victoire des nôtres et l'on nous disait que la confiance nous aveuglait. Les rédacteurs de sports, les organisateurs de club de la ville voisine ont pu voir hier soir que les citoyens de Lowell ne parlaient pas sans connaissance de cause, qu'ils avaient, avec raison, confiance dans la victoire de leur club, qu'ils connaissaient ses capacités et ne craignaient pas de le soumettre à n'importe quelle épreuve. Dans une partie qui a peut-être manqué d'intérêt, à cause de l'inégalité des deux équipes, les Lowellois ont vaincu les Lawrence sur le terrain de ces derniers, hier soir, par un score de 11 à trois.

Il manquait à l'équipe de Lawrence, Wiley, un de ses meilleurs joueurs, mais les amateurs de Lawrence, des partisans acharnés du club, ont avoué que la présence de Wiley n'aurait pas changé le résultat. La partie aurait été un peu plus intéressante et c'est tout. Mooney, qui remplaçait Wiley n'était pas à la hauteur de la position.

L'équipe lowelloise s'est montrée supérieure à son adversaire dans toutes les parties de la joute, dans tous les détails. Le jeu de chacun des membres était supérieur comparativement parlant, à celui des joueurs de Lawrence, et le jeu d'ensemble de nos hommes était inattaquable.

Jean et Holderness ont fait des coups merveilleux. Pierce s'est conservé la réputation déjà faite de meilleur joueur de la ligne et Lewis a tiré des cris d'admiration des partisans même de Lawrence.

Par cette victoire, les Lowell se trouvent en tête de la ligne avec les Lawrence. Tout indique qu'ils n'auront pas de difficulté à vaincre les autres clubs et à conserver leurs positions.

Voici comment les joueurs étaient placés hier:

LOWELL		LAWRENCE
Lewis, r		r, Whipple
Pierce, r		r, Gavitt
Jean, c		c, Mooney
Holderness, hb		hb, Devlin
Fox, g		g, Tibbits

Les parties ont été gagnées comme suit:

Lowell	Pierce	2.50
Lawrence	Whipple	3.00
Lowell	Pierce	1.00
Lowell	Lewis	2.00
Lowell	Jean	2.00
Lawrence	Devlin	.50
Lawrence	Gavitt	2.15
Lowell	Pierce	2.30
Lowell	Pierce	4.00
Lowell	Jean	.20
Lowell	Lewis	.50
Lowell	Lewis	1.30
Lowell	Lewis	2.00
Lowell	Jean	6.00

Les Plymouth ont vaincu les Brockton chez eux par un score de 6 à 4.

Ce soir, les Portland joueront contre les Lowell, à la salle Huntington.

Pendant la partie, ce soir, on annoncera le résultat des élections.

Voici maintenant la position de toutes les équipes dans la ligue:

	Gag.	Per.	Pers.
Lowell	15	9	62.5
Lawrence	15	9	62.5
Clinton	14	9	60.9
Plymouth	14	10	58.3
Lewiston	13	13	50.0
Portland	10	14	41.7
Salem	8	16	33.3
Brockton	3	12	20.0

La Father John's Medicine prévient la pneumonie.

Mme E. Bourke vient d'ouvrir un magasin à l'angle des rues Arlon et Hall et elle invite ses amis à lui faire visite. Elle tiendra un assortiment de coupons à la verge, corps et cabrons, mouchoirs, bas, bretelles, overalls, etc, et autres articles trop long à énumérer.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Deliale, rue Merrimack.

ASSEMBLEE DE LA FIN

A l'Association Catholique hier soir

DISCOURS AU CLUB OU QUARTIER TROIS

Partout on predit le succes des candidats republicains

Avec la soirée d'hier, la saison des rallies et assemblées politiques de toute sorte, s'est terminée pour cette année. La clôture de la campagne électorale s'est terminée par des prédictions des deux côtés et à entendre des présidents des comités républicains et démocratiques, les candidats de l'un ou de l'autre parti devaient tous être vainqueurs. Ce n'est que ce soir qu'on pourra décider de la valeur de ces prédictions.

A l'Association Catholique

M. Léon Marcotte appela l'assemblée à l'ordre et présenta M. David Parthenais comme président et M. R. L. Lonpret comme secrétaire.

Le président explique alors le but de cette assemblée, la dernière avant l'élection, et après avoir demandé l'appui des électeurs pour les Canadiens républicains il présenta le Col. A. M. Chadwick comme premier orateur.

L'éloge du Col. Chadwick n'est pas à faire, disons toutefois que ses conseils ont été bien goûtés et que ses remarques à propos des candidats canadiens, entre autres M. Louis Lebrun, étaient bien appropriées.

M. le conseiller Louis Lebrun, candidat à l'échevinage, fut accueilli. Il demanda aux électeurs présents de voir à ce que le ticket républicain fût voté en son entier et promit de ne pas oublier les Canadiens, fut-il élu ou non.

Après avoir entendu les remarques de l'agent-acheteur M. V. G. Barnard, on goûta ensuite à de la belle musique. Le quatuor Apollo qui a fait tant parler de lui nous a charmé à deux reprises par un de ses meilleurs morceaux de chant.

M. James O'Sullivan, candidat à l'échevinage, porta ensuite la parole. D'une voix forte et tonnante, il proclama les principes républicains et charma son auditoire par des

(Suite sur la quatrième page)

A. G. Pollard & Co

MILLE BOITES DE

CLAQUES pour Hommes, Femmes et Enfants

Est la quantité que nous avons reçue pour commencer la saison et nous n'avons pas de qualité inférieure, mais seulement que les bonnes qualités que nous pouvons recommander pour la durée, et à nos PRIX SPECIALEMENT BAS sont les meilleures de la ville.

Claques pour enfants, basses ou hautes (storm)	25c la paire	Claques pour garçons, basses ou hautes, valant 50c,	40c la paire
Claques pour filles, basses ou hautes (storm)	29c la paire	Claques pour jeunes gens, basses ou hautes, valant 60c	50c la paire
Claques pour dames, qualité basse, valant 50c,	29c la paire	Claques pour hommes, basses ou hautes, valant 75c,	50c la paire
Claques pour dames, qualité haute (storm), valant 50c,	39c la paire	Pardessus "Arctic" (overshoes) pour hommes, valant $1.25.	98c la paire
Pardessus, "Arctic", pour dames, valant $1.50.	98c la paire		

Nous avons un departement separe pour les claques ou nous pouvons trouver aucune grandeur et aucune qualite avec expedition.—SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressées comme suit:
L'ETOILE,
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass, mardi 10 Déc. 1901.

La colonisation

Nous avons eu dernièrement la visite de deux conférenciers agricoles du Canada, deux agents de colonisation qui nous ont vanté les charmes et les richesses de la région des chantiers, la fertilité des terres nouvelles offertes à la colonisation par les gouvernements canadiens. En théorie l'œuvre de la colonisation et du rapatriement est bien attrayante. On a soin d'ailleurs de nous la représenter dans un langage imagé et illustré de belles gravures prises dans les contrées les plus prospères, bien entendu, et des sites les plus pittoresques et les plus séduisants. Pas de danger qu'on nous parle des ennuis, des tourments, des misères sans nombre que le pauvre colon rencontre à chaque pas dans la solitude des forêts et l'absence quasi complète des avantages élémentaires que procure la civilisation.

Nous avons eu beaucoup de correspondance échangée avec des terres nouvelles avec de grosses familles sur les bras, peu d'économies en réserve, tomber sur des lots stériles et châtier qu'ils avaient tout payé au moins deux ou trois ans d'un dur labeur. Il y a encore les exactions des marchands de bois, il y a encore les clubs qui se sont accaparés les plus belles places sur le littoral des lacs, et des rivières poissonneuses littéralement des privilèges qui les attire

ASSEMBLEE DE LA FIN

(Suite sur la huitieme page)

saillies et des histoires très bien appropriées.

M. James McKinley, représentant du 25ième district, dit alors quelques mots et il fut suivi par M. Aimé Gauthier qui fit un fort plaidoyer en faveur du républicanisme. M. Andrew G. Swapp lui succéda et il fut suivi lui même par le candidat à la mairie l'hon. John C. Wilson.

Des jeunes républicains acclamèrent M. Wilson qui donna un aperçu de la plateforme qui fera la base de sa politique. Des promesses, il n'en a pas fait et il n'en fera pas. M. L. P. Turcotte fut ensuite présenté à l'assemblée ainsi que M. George Rowley, un quartier sont.

En dernier lieu parurent de nouveau le candidat républicain pour la mairie et quelques autres républicains, qui, nous l'espérons, a porté ses fruits.

Au quartier trois

M. S. B. Puffer, député de quartier trois, a fait un discours remarquable hier soir au rally convoqué par l'organisation à la tête de laquelle il se trouve. Il a annoncé le succès de la majorité des candidats républicains et a touché à la question de la nomination d'un commissaire des licences.

Plusieurs autres orateurs ont adressé la parole et M. Jerome Manning a lu une lettre qu'il a reçue de M. J. R. Worcester au sujet de la solidité du pont de Pawtucket. Dans cette correspondance, M. Worcester dit que le pont peut facilement supporter un poids de 16 tonnes. Il prétend que les tramways qui font aujourd'hui le service dans notre ville peuvent en toute sécurité passer sur ce pont et que des véhicules encore plus pesants pourraient y circuler.

N'attendez pas que vous soyez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double feutre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un 4e assortiment considérable depuis 25c

---

LES UNIONS OUVRIERES

Plusieurs assemblées ont eu lieu hier soir

Il y a eu grande assemblée des journaliers de la ville, hier soir, dans la salle des cardeurs. On a passé des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort d'un confrère, M. Regue. Il a aussi été décidé qu'une délégation assisterait aux funérailles.

Les cigariers, assemblées dans la salle des journaliers, en cotisation, ont transigé plusieurs affaires de routine, hier soir.

Les polisseurs de cuivre ont eu une assemblée publique dans leur salle de la rue Middle. M. Duffey, de Dayton, Ohio, cinquième vice-président de l'union, a fait une longue conférence. Ses remarques ont été des plus intéressantes. A la fin de l'assemblée, on a fait sept initiations. Le secrétaire a aussi lu cinq nouvelles demandes d'admission.

Les pressiers, à une assemblée qu'ils ont eue hier soir dans la salle des fileurs sur la rue Middle, ont voté de donner leur soirée annuelle le 23 janvier, dans la salle Associate.

Les ouvriers en cuir ont transigé plusieurs affaires de routine à une courte assemblée, tenue dans leur salle, sur la rue Central, hier soir.

ENTRE LOWELL ET LAWRENCE

Un autre accident de Tramway dimanche soir

On a dû jeter un sort sur le char No 150 du Boston & Northern, faisant le service entre Lowell et Lawrence. S'il arrive quelque accident, si quelqu'un est frappé, c'est le No 150 qui est blâmé. Encore dimanche soir une collision a eu lieu près de Belle Grove et 150 y était.

Un homme se dirigeait sur Lowell vers les six heures, dimanche soir, quand, d'une manière presque inexplicable, il se trouva sur la voie électrique juste au moment où le tramway 150 à quelque distance de lui venait en sens opposé.

Tout a été fait pour éviter une collision, mais ce fut impossible. Le conducteur de la voiture eut le temps de se jeter dans un banc de neige et cheval et voiture furent lancés à une assez bonne distance pour ne s'arrêter que sur le bord de la rivière.

Le devant du tramway a beaucoup souffert et les vitres du vestibule ont été brisées, mais heureusement que personne n'a été blessé. Avec trois voyageurs, en outre du garde-moteur, il est étonnant que les personnes qui étaient dans ce vestibule se soient échappées sans égratignure.

Le conducteur de la voiture en a été quitte pour la peur et quelques réparations à sa voiture.

Gardez une bouteille de la Father John's Medicine sous la main — elle peut vous sauver la vie.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

Vous ne perdez pas

en ses quand bien même votre maison et vos meubles brûleraient s'ils sont assurés à M. Frank Brogan, 80 Mt Washington. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez. Assurances contre le feu, sur la vie, contre les accidents et assurances pendant la vie.

M. Joseph A. Mailloux

Une nouvelle des plus agréable nous est arrivée ce matin. On est venu nous apprendre que M. Joseph A. Mailloux, populaire membre de la colonie canadienne de Lowell, avait été promu au poste de surveillant (overseer) dans les fabriques de la Boott Manufacturing Company.

Arrivé jeune dans cette ville, M. Mailloux entra à la Massachusetts Manufacturing Company où il accéda une bonne position comme réparateur de métiers. Il y a trois ou quatre ans, il entrait à la Boott, où il fut vite promu à la charge de contremaître (second hand).

Par son travail constant, les services nombreux qu'il a rendus à ses patrons, par son assiduité, il s'est gagné la confiance de ceux qui n'ont pas manqué de lui donner la promotion qu'il méritait.

La place d'overseer gain un joli salaire et nous sommes heureux qu'elle soit accordée à un des nôtres.

Nos félicitations à M. Mailloux, de même qu'à M. Louis Lavoie qui l'a remplacé comme "second hand".

Les "Rummage Sales"

A monsieur le rédacteur de l'Etoile,

Monsieur — Il est bien possible que des épidémies qui infestent notre ville depuis quelque temps soient les suites des "Rummage Sales".

Du vieux linge est placé dans les greniers. Il contient des germes de maladie, qui se multiplient avec une grande rapidité et l'on vend ensuite ces marchandises à des personnes qui, bien qu'elles en dennent peu d'argent, se trouvent les payer très cher.

N'en achetez plus.

Samedi soir, une amie est venue me dire que son mari roulait me voir. Il voulait m'envoyer au conseil d'hygiène pour empêcher la continuation des ventes de vieilles marchandises ou "Rummage Sales."

Une famille de la rue Market a acheté du linge dans une de ces ventes. Un enfant a contracté la diphtérie et en est mort et un autre se meurt aujourd'hui.

Je suis heureux que les gens commencent à s'apercevoir de ce danger et aient décidé de ne plus acheter de ce linge.

SOLOMON ROBITSKI.

En foule mercredi et jeudi soir aux soirées de gala de la Garde d'honneur.

La Father John's Medicine guérit le rhume ou l'argent est remis.

Un prix par jour

M. Camille Nadeau, épicier, No 33, rue Tucker, Petit Canada, fait savoir à ses clients qu'à partir de lundi prochain, il commencera à livrer à domicile les marchandises qui auront été commandées chez lui. Ce sera un grand avantage pour les familles, qui pourront désormais se faire servir sans être obligées de se charger de lourds paquets. M. Nadeau a augmenté considérablement son stock et son établissement est un des plus complets du genre à Lowell. Ses viandes sont de qualités supérieures et à des prix qui défient toute concurrence. Il débite d'excellentes cotelettes (ribs) à 10 cents la livre. Qu'on se le dise et qu'on aille faire une visite à son épicerie.

Nouveau Blondin

Un nouveau Blondin vient de faire son apparition dans le New Hampshire. Les employés du train de lait sur la division Keene ont remarqué depuis quelque temps qu'un homme, répondant à la description du fameux Blondin venait tous les matins porter une charge de lait à Hillsboro. La semaine dernière un de ces employés a fait la remarque que cet homme ressemblait à un portrait de Blondin qu'il a chez lui et il se proposait le lendemain de comparer ce portrait avec l'original, mais le lendemain matin, vendredi, pour la première fois depuis un mois, l'homme ne fait n'était pas à la gare et le train a été continuer sans l'identification tant désirée.

Le temps des fêtes

Les fêtes arrivent et c'est le temps des cadeaux. M. Alfred Simard, bijoutier bien connu 544 rue Merrimack, tient un assortiment de première qualité de montres en or et en argent, horloges, diamants, jones, chaînes de montres et autres bijouterie de première qualité. Les personnes désireuses de faire des achats feraient bien de voir son stock avant d'acheter ailleurs. Les prix sont grandement réduits pour le temps des fêtes et du jour de l'an. Une visite est sollicitée. Le magasin est ouvert tous les soirs jusqu'après les fêtes. Dimes Reco pts et timbres de la Red Star Trading Stamp Co. donnés avec tout achat au comptant.

En liberte provisoire

Charles Markarian a fini par trouver la caution exigée pour sa mise en liberté, en attendant son procès devant les grands jurés, au terme de février de la cour supérieure.

Nos lecteurs se rappelleut que Markarian était retenu en prison sur l'accusation de tentative de meurtre sur la personne de John Mullaney, mieux connu sous le nom de John M. Patterson.

La cour a d'abord fixé la caution à $4,000 ; mais sur la demande réitérée des avocats de l'accusé elle a réduit cette caution de $1,500.

Hier, M. Edouard H. Morse a fourni la somme nécessaire et donné les garanties suffisantes à M. Edward W. Trull, commissaire des cautions.

Funerailles

Les funérailles de Laura Laplante ont eu lieu ce matin à l'église St Jean Baptiste.

Les porteurs étaient MM. Alphonse Noël, Rodrigue Jodoin, Willie Bourke et Ludger Hénault. L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrice.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Les funérailles de Mme Narcisse Denault ont eu lieu ce matin, à l'église St Joseph. Un service solennel a été chanté par le Rév. Père Nolin.

Les porteurs étaient MM. J. J. Paré, F. X. Fortin, Louis Poulin, J. M. Bourgeois, P. Thibodeau et Narcisse Corneiller.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph sous la direction de M. Amédée Archambault.

Mme Samuel Rémillard, sa fille, de Durango, Mexique, a pris soin de sa mère pendant sa maladie et était aux funérailles ce matin.

Le calendrier en Russie

Le projet, tant de fois agité, de remplacer le calendrier julien par le calendrier grégorien, se réalisera probablement vers la fin de cette année.

Une commission spéciale, présidée par le grand duc Constantin, se réunira prochainement dans la salle de l'académie des sciences, à Saint-Pétersbourg, afin de délibérer sur les moyens de mettre à exécution ce changement du calendrier.

On sait que jusqu'à présent les métropolites, le Saint-Synode et tout le parti vieux russe était obstinément opposé à cette substitution préconisée par toutes les autorités savantes du pays.

Avis

L'Association de Notre Dame de Bon Secours aura une assemblée mercredi soir à la salle ordinaire à 7h. 30. Mme M. H. Jacques, présidente. 11d.

Chiffrez cela

10 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00
Une chaudière à charbon en tole galvanisée avec une tire-grate à $2.98
Tous stoves de rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de not Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guerir votre rhume ou votre toux. Nous disons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hendrix. Lowell Pharmacy.
Herb Webster, jr. East Merrimack
coin des rues Cilod et Merrimack. Drug Co.

LA THANKSGIVING EST PASSEE

Mais il nous reste encore de bonnes liqueurs pour ceux qui veulent commencer leur approvisionement de bonne heure pour les fêtes

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et Liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co.,
141-147 Rue Worthen,
Tél. 554-2.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

57 RUE CHEVER.

Lignes aux électriques et Rubber tire pour baptêmes et mariages et autres occasions.—Tél. 859-3.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'écoles chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Lowell Opera House

Ce soir, le 10 Décembre
Une grande production de scènes du drame-comédie
UNCLE TERRY
Une histoire du genre de la cote du Maine mis en drame par W. Hill, de Clin Clark Monis, avec
JAMES R. WAITE, Uncle Terry.
Prix—25c. 50c, 75c et $1.00.
Billets en vente samedi

Mercredi et Jeudi, 11 et 12 Déc.
Les Burlesques Eblouissants de RICE, EVANGELINE
Nouvelles scènes, nouveaux costumes, nouveaux effets.

Billets en vente Vendredi et samedi, les 13 et 14 Décembre et matinee Samedi

Mr. E. S. Willard,
Le fameux acteur anglais
Vendredi soir et samedi soir
"The Middleman"
Samedi soir
The Proffessor's lone story
Billets en vente mercredi.

SAVOY Vaudeville de premiere classe.
Theatre favori des dames
Semaine du 9 Dec
Rua et Brown Comediens Allemands dans
"Two Much Woman"
FREERS MALOEY et BROOKS, Acte de chant et de danse d'premier classe.
LOTTIE WEST MYMONDS, "Comtesse Irlandaise," reste de Reggie Cline.
DEVINE et DALY, Equilibristes et jongleurs de chapeaux.
HARRY et EHETTA DEAVES, Acte de musique, rires et mimiques.
HENRI RAEL, Le petit homme du Canada.
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 6.15 hrs.
Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 35c.
Telephone 454-4.

ETABLIE EN 1826

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Travaux en Cheveux

Si vous savez ce que sont les meilleurs cheveux humains quand vous les voyez, entrez chez Mme Noye's Hair Dressing Parlor,

44 RUE CENTRAL,
Tél. 1413 rue Middle

Voyez si sa qualité de marchandises n'est pas la meilleure qui puisse se produire. Voyez vos marchandises et mes prix avant d'acheter ailleurs.

Les fausses perruques, demi-perruques, nor sont de devant, tresses, etc., etc. et si vous avez mis vos peignes de côté et que vous vouliez un morceau de devant, une tresse ou un rouleau, apportez-les moi et j'en ferai ce que vous voudrez.

Je fais le shampoo aussi et j'ai une machine électrique pour sécher les cheveux que les praticiens aiment beaucoup, venez l'essayer.

Je tiens et je blanchis les cheveux de toutes les couleurs et nuances desirees et si vos cheveux rougissent ou chatrs, qu'ils soient jaunes par l'usage des fers à friser, je leur rendrai leur couleur naturelle. J'enlève les cheveux superflus de la figure et du cou, employant les meilleures préparations connues. Je connais et je fais tous les grands et petits travaux en cheveux, quelque chose que ces de personne peuvent se vanter de faire à Lowell.

Mme NOYE,
Autrefois Mlle Rose Soares et pendant 24 ans chez M. MEDINE de la rue Merrimack.
Tél. 859 3. 44 rue Central.

Notes Locales

Brulez le charbon de Wilson, 4 Merrimack Sq et 700 Broadway. 21d

M. E. Bourk, ci devant de Lowell, est à New Bedford, où il a repris son ancienne occupation dans un magasin.

M. Arthur Côté, tailleur, employé chez M. Alfred Delisle, est malade à sa résidence à Centralville.

Oride E. Barel, constable, juge de paix et agent de pension, no 539 rue Merrimack, Hanover House. 12 d.

M. J. McDermott, atteint de varioloide, qui est maintenant à l'hôpital civique, prend encore du mieux.

Magnifiques tableaux militaires par la Garde d'Honneur, mercredi et jeudi soir, à l'Association Catholique.

Le Rév. Dr Lyman Abbott a donné, hier soir, au Congregational club, une conférence théologique. L'assistance était nombreuse.

On dit, à l'hôtel de ville, qu'après les élections, le conseil reprendra la considération du projet d'établir un lazaret à Lowell.

Mlle Marie S. Maillet vient de reprendre son emploi chez M. Joseph Albert après une maladie d'une couple de semaines.

Samedi, le 21 décembre au soir, le club Laurier de Lynn, jouera "Le crime du boulevard Haussman" dans les salles de l'Association Catholique. 21 d.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes receipts. j n o

Si vous cherchez un pardessus pour votre garçon, J. L. Chalifoux vous montrera l'article qu'il vous faut, au vrai bon prix. Il a toutes les qualités de draps, tous les styles, toutes les grandeurs.

Environ 150 jeunes filles de la paroisse St Patrice se sont réunies dans le soubassement de l'église de cette paroisse hier soir, dans le but de former une société. Cette nouvelle association s'occupera de donner aux pauvres de la paroisse les secours dont ils ont besoin. Elle secourra surtout les enfants pauvres.

M. George Beaudry de New York aimé que M. et Mme Damase Beaudry de Fitchburgh, qui étaient en visite à Lowell chez leurs neveux MM. Arthur Beaudry, boulanger, Gaspard et Alexis Beaudry, épiciers de la rue Aiken, et chez Mme Maxime Geoffroy de la rue Perkins sont partis hier soir pour retourner dans leurs foyers. M. George Beaudry n'avait pas vu sa sœur Mme Maxime Geoffroy depuis 11 ans.

A l'ancienne place Maret, 49 rue Chesver, Mme E. Charron, a établi sa réputation de nettoyer, teindre et réparer les vêtements pour les hommes et femmes aux plus bas prix du marché et à la satisfaction générale. Une visite à cet atelier vous en convaincra. 4

M. Denis Descheneaux, de la rue Dane, part demain pour le Canada assister aux noces d'or de M. et Mme Basile Landry qui auront lieu à Notre-Dame de Pierreville le 8 janvier prochain. M. Landry est le père de Mme Descheneaux qui est au Canada depuis quinze jours.

M. et Mme Denis Descheneaux ne seront pas de retour avant le mois de mars.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

St Denis — Yvonne Florence St Denis, enfant de M. Albert et de dame Marie Louise St Denis est décédée à la résidence de ses parents, 558 rue Suffolk à l'âge de 11 mois. Les funérailles ont eu lieu hier après midi, à 1h. 30.

Morin — Oride Morin, enfant de M. Joseph et de dame Eugenie Morin est décédé à la résidence de ses parents, 943 rue Moody, à l'âge de six jours. Les funérailles ont eu lieu hier après midi à 4h.

Labonte — Albert Labonté, enfant de M. Joseph et de dame Antoinette Labonté, est décédé à la résidence de ses parents, 56 rue Anatin, à l'âge de trois mois. Les funérailles ont eu lieu à 3h. hier après midi.

Deneault — Mme Narcisse Deneault est décédée hier, à sa résidence, 85 rue Suffolk, à l'âge de 52 ans. Les funérailles auront lieu demain à 9h à l'église St Joseph.

Bouchard — Alada, enfant de M. Joseph et de dame Valéda Bouchard, est décédée hier au no 55 rue West Fourth, à l'âge de deux ans, 11 mois et 14 jours. L'enterrement a eu lieu hier après-midi au cimetière St Patrice.

(Joseph Albert, entr. pompes funèbres)

Hervé — Joseph Hervé, enfant de M. Delphis et de dame Marie Hervé, est décédé à la résidence de ses parents, 448 rue Adams, à l'âge de 2 mois et 24 jours. Les funérailles ont eu lieu hier après midi à 2h.

Laplante — Laura Laplante, enfant de M. David et de dame Rosanna Laplante, est décédée à la résidence de ses parents, 18 rue Garnet, à l'âge de sept ans et deux mois. Les funérailles ont eu lieu matin à 8h.

Hoyt — Ethel Hoyt, enfant de M. Henry et de dame Léda Hoyt, est décédée à la résidence de ses parents, 35 rue Salem, à l'âge de trois mois et dix jours. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi à 2h. 30.

Auchman — Ethel Auschman, enfant de M. Henry et de dame Marie Anne Auschman, est décédée à la résidence de ses parents, 35 Lilley Avenue, à l'âge de douze ans et sept mois. Les funérailles ont eu lieu dimanche à 3h.

Gaulin — Célina, enfant de M. S. et de dame Catherine Gaulin, est décédée hier, 86 rue Tilden, à l'âge de cinq mois. Inhumation cette après-midi.

Beaupre — Marie Flore Beaupré, enfant de M. Désiré et de dame Désigné Beaupré, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 194 Perkins, à l'âge de 4 ans et 6 mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

Roberge — Alexandre Roberge enfant de E. Jean Baptiste et de dame Caroline Roberge, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, à Chelmsford Centre, à l'âge de 3 ans et 5 mois. Les funérailles ont eu lieu cette après midi au cimetière St Joseph.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)

Ryarek — Anna, enfant de M. Karmiova et de dame Joseja Syarek, est décédée, hier, à la résidence de ses parents, 78 William, à l'âge de un jour. L'enterrement a eu lieu cette après-midi au cimetière St. Peter.

Syarek — Mary, enfant de M. Larmiova et de dame Joseja Syrek, est décédée hier, à la résidence de ses parents, 78 William, à l'âge de un jour. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi, au cimetière St. Peter.

Fetes de Noel et du Jour de l'An . .

Grand Assortiment
....DE....
Belles Marchandises
....TELLES QUE....

Statuettes, Objets de Fantaisie, Souvenirs de l'église St Jean-Baptiste, Accordéons.

Services de salle a diner
Services a eau, a vin,
Statuettes, Bustes.
VERRERIE, VAISSELLE QUINCAILLERIE.
Montres en Or et en Argent, Bijouteries, Horloges. Joncs, Diamants, etc.

Frank Ricard
636-646 Rue Merrimack

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Piu Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

La Father John's Medicine ne contient pas de drogues empoisonnées.

Un million pour Yale

New Haven, 10 — M. Morris F. Tyler, trésorier de l'Université de Yale, vient de livrer son rapport annuel à la publicité. Il y est dit que durant l'année l'institution a reçu des dons en argent pour environ un million de dollars.

Du Labiche joue a Yale

New Haven, 10 — Le club Français de l'Université de Yale a donné hier soir à la salle de la rue du collège la première représentation française qui ait été jouée à cette institution. La pièce était la célèbre composition dramatique de Labiche: "La Poudre aux yeux d'or". Ni le temps ni l'argent n'avaient été ménagés pour donner à cette spirituelle comédie une interprétation soignée et parfaite. Les membres de l'université et la haute société de New Haven assistaient au spectacle.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage. Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Depart des envoyes irlandais

New York, 10 — Les envoyés irlandais en Amérique, MM. John E. Redmond, M. P., Patrick A. McHugh, M. P., et Thomas O'Donnell, M. P., se sont embarqués ce matin sur le vapeur Océanique pour retourner en Irlande afin de prendre part à la grande convention nationale du 3 janvier, à Dublin et reprendre leurs travaux, une semaine ensuite, au parlement anglais. Avant leur départ ils ont écrit un mémoire dans lequel ils expriment les impressions de leur voyage en Amérique et leurs remerciements pour l'accueil enthousiaste qui leur a été fait. Ils attestent de bons résultats de leur tournée et disent que la politique de Parnell va être continuée. Ils espèrent, aussi, voir avant peu le règlement de la question des terres, l'abolition de la loi Agraire.

Afin de mener à bien cette politique, disent-ils, la Ligue Irlandaise Unie et la députation irlandaise au parlement comptent sur le concours actif de leurs frères des Etats-Unis.

Victimes du patin

Arlington, 10 — Hector Paquette, âgé de 20 ans, demeurant 328 rue Columbia, Cambridgeport, s'est noyé dimanche dans l'étang Spy en patinant. On a retiré son cadavre de l'eau deux heures plus tard.

Natick, 10 — John Doyle, 19 ans, s'est noyé en patinant sur le lac Cochituate.

Fall River, 10 — En patinant

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX
POUR LA GUERISON DE TOUTE AFFECTION NERVEUSE
ET ETAT NERVEUX
EST UN CORDIAL TRES AGREABLE

Possédant une chaleur délicieuse et un effet stimulant pour l'estomac. Il fait faire la digestion et procure cette humeur exhilarante qui n'a pas de réaction.

Il agit surtout contre la pâleur, la perte de l'appétit et l'insomnie. Il est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs, et il guérit les maladies de nerfs à tous les degrés.

Le Peptiron n'aimène pas la constipation, peu importe le temps qu'on le prend; il ne fait pas tort aux dents non plus.

Vendu par tous les droguistes, $1.00. Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

MERRIMACK HOUSE

PRES DE L'HOTEL DE VILLE.

Coin des Rues Merrimack et Dutton

Maintenant Ouvert
AU PUBLIC

NOUVEAU GERANT. NOUVELLES IDEES.

CHAMRRES CHAUDES, CONFORTABLES.

La Meilleure Table en Ville

Café de première classe assorti en neuf.

TAUX : $2.00 PAR JOUR.

D. J. MURPHY, jr.,
GERANT.

Un incendie qui s'est déclaré à Bristol, Connecticut, a détruit deux édifices à quatre étages, causant des pertes au montant de $24,000. Il n'y a pas eu de perte de vie.

Mme Annie Sawyer Downs, de Andover, est morte hier d'une maladie qui l'a retenue au lit pendant deux ans. La défunte était un critique littéraire et artistique bien connu.

M. H. J. Fleishman, caissier de la Farmers and Merchants Bank, de Los Angeles Californie est disparu subitement, laissant un déficit de $100.000 dans sa caisse. Le défalcataire a des propriété dont la vente rapporterait une somme suffisante pour combler le déficit.

Une dépêche adressée à Washington, dit que 20 personnes ont été tuées et 15 blessées sérieusement dans un tremblement de terre à Erzeroun, Turquie, le 3 novembre dernier.

Le département de la marine a reçu une dépêche d'Iloilo, lui annonçant l'arrivée des navires de guerre New York et Brooklynn aux Philippines. Les vaisseaux sont commandés respectivement par les contre-amiraux Rodgers et Remey.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le saint de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Par comparaison vous verrez que les meilleurs Opticiens de Lowell sont les Opticiens Canadiens-Français de la

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE, Près du carré Merrimack.

Au delà de 3000 personnes à qui on a ajusté des lunettes à ce bureau avec satisfaction dans les derniers six mois, témoignent de leur habileté.

☞ Cas Abandonnés une Spécialité

☞ Lunettes a aussi bon marché que $1.00.

Méfiez vous de soi-disant marchands de lunettes, ici aujourd'hui et partis demain.

Venez voir nos Témoignages.

Tél. 643-3. Tél. résidence, 214-13.

New York Optical Co., 27 rue Birdge.

Salons d'Optique digne de confiance.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 60.

— LA —

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

XIV

— Mais c'est monstrueux, monstrueux! balbutiait-il.

Et après un silence que le juge n'osait interrompre, comprenant trop bien quelles devaient être les angoisses du pauvre homme.

— Cette loi, lui dit Laroque d'une voix rauque, cette loi, je veux la connaître, le veux, tout de suite.

Et pendant que le magistrat allongeait le bras vers un code, Laroque baissa la tête très bas, très bas, comme s'il allait écouter de nouveau sa condamnation. M. de Lignerolles parla longtemps, et ses explications tombaient sur le cœur de Laroque comme autant de brûlures.

Le code a prévu, dit-il, les trois cas dans l'un desquels il honte, de désespoir et de douleur faut que soit placé le condamné pour être réhabilité. Si ces circonstances ne se rencontrent pas, le proces ne sera pas revisé. Le condamné sera gracié, il pourra jouir désormais de l'état, mais chose très drôle et vant la peine qu'on innocence aura beau être vue et on s'en amuse. Rien donc comme certaine, j'aurai beau l'affirmer, n'en moi, je vous en prie.

porter garant, en donner des preuves, il ne sera jamais un innocent vu de grands gestes. Ses paroles légal il ne sera qu'un ancien condamné.

— Mais n'est une injustice, une iniquité!

— Oui, mais c'est la loi, et crime dont vous êtes innocent. Lacrime ou cette erreur ne peut.

— Et je ne sais pas, sans doute, qu'il y a dans l'an des cas prévus pour la revision de mon procès?

— Parfaitement, et le mal que je vais vous faire. Dans l'état actuel de notre législation, la revision d'un procès criminel n'est possible que dans les trois cas suivants: 1. Lorsque deux individus ont été successivement condamnés à raison du même fait, dans des conditions que la culpabilité de l'un démontre forcément l'innocence de l'autre; ou ce cas, l'exécution des deux arrêts est suspendue et la cour de cassation, saisie par le ministre de la justice, renvoie les deux accusés ensemble devant une cour d'assises autre que celles qui ont rendu les deux arrêts contradictoires. 2. Il y a encore lieu à reviser lorsque, après une condamnation pour homicide, des pièces sont représentées propres à faire penser que la prétendue victime de l'homicide existe encore. L'arrêt de condamnation peut être alors simplement cassé par la cour de cassation. 3. Enfin la revision peut être encore obtenue lorsqu'un des témoins entendus a été postérieurement à la condamnation, condamné lui-même pour faux témoignage contre l'accusé.»

— Ce sont les seuls cas de revision prévus par le législateur?

— Les seuls.

— Ils sont insuffisants, et je suis victime de l'imperfection de la loi.

— Je vous l'ai dit, car je reconnais, comme vous, que cette insuffisance de la législation sera une nouvelle et très criante injustice.

— Et on ne peut tourner la loi?

— Non. Ah! si Laverson n'était pas mort! Supposons qu'il ne le soit point lui, en effet. Vous avez été condamné comme auteur d'un crime dont vous êtes innocent. Laverson, le vrai coupable, est découvert, poursuivi et condamné à son tour. On se trouve, dès lors, en présence de deux arrêts contradictoires, et l'article 443, dont je parlais tout à l'heure, rencontre son application. Ce n'est pas la vôtre; Laverson, mort, échappe à la condamnation. Dès lors, plus d'arrêt contradictoire et plus de revision. Quant aux deux autres cas prévus, il est inutile d'en parler, vous ne me tomberez dans l'application ni de l'un ni de l'autre. Vous le voyez, monsieur Laroque, je n'avais pas tort lorsque je considérais votre réhabilitation légale comme impossible.

— Que me reste-t-il à faire?

— Solliciter votre grâce. Vous l'obtiendrez, à coup sûr. Je m'en charge.

— Ma grâce! Mais je n'en veux point. Les coupables seuls demandent leur grâce, et je suis innocent. Et voilà tout ce que vous m'offrez, au nom de la loi?

— Tout.

— J'aurai été déshonoré, j'aurai vécu douze ans en cachant mon nom infâme; j'aurai fait mourir de douleur mon fils, mon passé, sourbant la tête, mon innocent, sous une condamnation

Nouveaux Styes -- Prix Spéciaux

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 326 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5.98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4.49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3.98
Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Déposé cette Semaine

DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4 POUR CENT

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham.

Lowell, Mass.

INCIDENT AU SENAT

DEUX SENATEURS SE PRENNENT DE QUERELLE

Le traité Hay Pauncefote mis à l'étude

Washington, 10 — Un accident dramatique s'est passé hier au sénat lorsque le Sénateur Tillman de South Carolina, défia son collègue le sénateur McLaurin, de résigner son mandat avec lui afin de pouvoir laver ensemble leur linge sale en famille. M. McLaurin ne releva pas le défi. Cet incident est la continuation d'une vieille controverse entre les deux sénateurs. M. McLaurin, demandant d'adresser la parole sur une question de privilège expliqua qu'il avait raison de croire qu'une conspiration avait été montée dans son état par des démocrates qui n'approuvaient pas certains faits et différaient d'opinion avec lui sur certaines questions.Il en a été humilié et des journaux sont allés jusqu'à dire qu'il était pour être exclu du caucus démocratique parce qu'il avait tenu une attitude favorable à des mesures qu'il croyait être dans l'intérêt de son Etat. Il se réclame d'appartenir à la vieille école démocratique et il dénonce les nouveaux chefs qui dit-il, sement la ruine dans le parti.

Le sénateur Jones président du comité National démocratique,répliqua qu'il n'avait pas eu de mauvaise intention en n'invitant pas M. McLaurin au caucus et M. Tillman fit revivre l'histoire de la controverse qui date depuis le printemps.

M. Hoar profita de l'occasion pour dire qu'il doutait fort si les deux sièges de South Carolina n'étaient pas vacants. Il prétendit que lorsque les démissions furent offertes le printemps dernier elles ne pouvaient être retirées, étant entrés immédiatement en force.

Le doutenant du fait que lorsque le sénateur Tillman défia M. McLaurin de se joindre à lui dans la préparation de leur démission conjointe et leur envoi au président du sénat, M. McLaurin n'accepta pas. L'épisode se termina alors par une motion du sénateur Lodge qui proposa une séance immédiate de l'exécutif.

Le sénateur Lodge a présenté hier au sénat le rapport du comité des relations étrangères recommandant le traité Hay-Pauncefote et donna avis qu'il proposera cette après-midi que le sénat siège en conseil exécutif pour l'étude du traité et cela de jour en jour jusqu'à maturité complète de la question.

Pour une Purgation prompte-ment efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, chz Rochette & Delisle, pharmaciens, 719 Merrimack.

ACCUSE DE VOL

Deux Lowellois arrêtés, l'un à Lynn et l'autre à Worcester

Dimanche dernier, la police de Lynn arrêtait un nommé Richard H. Smith, sous inculpation de vol avec effraction. Sachant que l'inspecteur de police de Lowell, le chef de police de Lynn téléphona à M. Moffatt, le surintendant, pour savoir si l'homme avait un dossier dans les cours de justice de notre ville. Il obtint les renseignements suivants:

Au mois de décembre 1898, Smith fut arrêté sous l'accusation de vol avec effraction. En cour, on trouva quatre offenses qui furent prouvées et l'accusé a été condamné à deux ans à l'école de réforme, sentence qu'il a purgée.

Plus tard, quand il fut sorti de la réforme, on le surprit dans une maison de la rue Appleton. On lui demanda alors ce qu'il faisait. Il se prétendit agent d'une certaine maison et dit qu'il était venu pour voir à des réparations qu'il y avait à faire.

On s'aperçut, après la visite de l'intrus qu'une montre d'or et une couple de bagues avaient disparu.

Le policeman Maher alla arrêter l'individu, qui voulut faire disparaître les soupçons en glissant à terre les objets qu'il avait sur lui. L'homme de police s'en aperçut assez tôt cependant et l'amena au poste.

Pour cette offense, Smith a passé six mois en prison. La cour de police de Lynn l'a renvoyé devant les grands jurés pur y subir son procès. Sa caution est fixée à $300.

Un autre Lowellois s'est fait arrêter, il y a une semaine, par la police de Worcester sous la même inculpation. Le prisonnier a d'abord donné le nom de Fred L. Carson, mais les autorités lowelloises ont reconnu dans sa photographie Frank L. Lawson, qui a comparu une quinzaine de fois sous l'accusation d'ivrognerie,de vol et de larcin devant nos cours locales.

Accusé de meurtre

Woodstock, Vt, 10 — S. D. Waite, qui a été amené ici hier soir de White River Junction, sous l'accusation d'avoir fait feu sur E. T. Gosher, à la Junction House, comparaîtra devant le grand jury demain. Le prévenu aura probablement à répondre à une accusation de meurtre. Waite prend froidement la situation et dit qu'il a agi en légitime défense. S'il n'avait pas tiré sur Gosher il aurait été grièvement blessé par lui.

L'Excellence dans un remède de pour la toux est synonyme de SIROP IMPÉRIAL. Demandez le à la pharmacie Bochette et Delisle, rue Merrimack

Chute mortelle

Indianapolis, 10 — T. R. Waters, représentant de la N. D. Dodge & Bliss Shoe Manufacturing, de Newburyport, Mass., s'est tué, hier matin, en tombant d'une fenêtre du troisième étage de la Lahr House sur le trottoir en ciment. Personne ne l'a vu tomber, mais le cadavre fut découvert quelques instants après, le cou et les deux jambes cassés. Il était âgé de 48 ans, était très estimé. Jouissait d'une bonne santé et rien ne fait porter à croire qu'il s'est suicidé.

Si vous êtes faibles de corps et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoit.

LE CONGRES CATHOLIQUE

S'EST OUVERT CE MATIN A CINCINNATI, OHIO

Trois cents délégués présents représentants 600,000

Cincinnati, 10 — Une conférence conjointe des officiers et des membres du conseil exécutif de la Fédération Américaine des sociétés catholiques a eu lieu hier soir en cette ville. Environ 300 délégués étaient présents, représentant près de 600,000 sociétaires. Le sénateur Coyle, de Philadelphie, présidait. Il y a eu échange d'opinion au sujet de la constitution à faire.

Ce matin les délégués ont été conduits à la cathédrale par les sociétés locales. Mgr Horstman, de Cleveland, a célébré la messe, assisté du Rév. M. Gostman, comme diacre, et Rév. Dr Lavelle, recteur de la cathédrale de New York, a prononcé le sermon. Mgr l'archevêque Elder a officié pontificalement. Mgr McFaul,Mgr Messmer et Mgr Maas occupaient des stalles dans le sanctuaire.

Après la messe les délégués se sont rendus à l'auditorium, où Andrew Maître président de la fédération de Cincinnati a ouvert la convention et présenté le gouverneur Nash, le maire Fleishman et M. T. B. Monahan de Columbus président de la fédération de l'Ohio. Le juge Thomas W. Fitzgerald, de New York, a répondu aux adresses de bienvenue.

L'organisation permanente d'une commission centrale de toutes les société catholiques est considérée comme une affaire d'une grande importance pour l'église catholique aux Etats-Unis. Les promoteurs du projet de fédération ne croient en aucune façon empiéter sur l'autonomie des différentes sociétés, mais de fonder une fédération dans laquelle seront représentées toutes les sociétés.

Les personnes qui prennent le Father John's Medicine la recommandent aux autres.

Mort d'une centenaire

New Haven, 10 — Mme Sarah Freeman,pensionnaire de l'asile de 110 ans, vient de succomber à la vieillesse. Elle était d'origine moitié nègre et moitié indienne. Elle était une esclave en rupture de service quand elle vint ici durant la guerre civile. Elle épousa un marin, qui est mort depuis 40 ans. Bien que sans moyen d'existence Mme Freeman n'a jamais consenti à vivre dans un hospice. La ville lui donnait une tonne de charbon par année et une demi-douzaine de personnes charitables contribuaient à son entretien. Une vieille dame âgée de 80 ans se rappelle que Mme Freeman travaillait au service de sa mère et qu'elle était alors grande fille. La centenaire a conservé jusqu'à sa fin la plénitude de ses facultés mentales.

Le canal de Nicaragua

Managua, Nicaragua, 10 via Galveston — Le Dr P. Fernando Sacacher, ministre nicaraguen des affaires étrangères et Wm L. Merry, ministre américain, à Nicaragua, Salvador et Costa Rica ont signé hier le traité en vertu duquel le Nicaragua consent de louer à perpétuité aux Etats-Unis une section du territoire nicaraguen, large de six milles pour la route du canal projeté.

L'aide du Congres demandee

Washington, 10 — L'Association de la William McKinley National Memorial Arch a décidé de changer ses plans.

Au lieu de demander au public de fournir une prescription pour l'érection du monument commémoratif de McKinley à Washington, elle demandera l'aide du congrès.

Plus de pool rooms

New York, 10 — Tous les propriétaires de poolrooms du Greater New York ont reçu avis de fermer leurs établissements aujourd'hui pour une période indéfinie.

Grand concours militaires, jeudi soir, à l'Association Catholique.

L'Endroit pour les Pardessus

Une fois que vous aurez commencé à porter nos Pardessus vous serez convaincu que c'est la place pour acheter.

Même nos Vêtements de $8, $10 et $12 sont des modèles de perfection, ayant la même efficacité dans le style que nos Vêtements de qualité superieure. Taillés avec épaules larges, plein effet dans le dos avec toutes les touches de styles en vogue. Nous pouvons vous épargner de UN à CINQ DOLLARS sur chaque achat d'un Pardessus aux styles les plus récents. Visitez notre Département pour Garçons et voyez les 500 Reefers que nous vendons pour $8.75. Les Reefers de $3.00 pour $1.95. Les Reefers de $1.50 pour 75c. Vêtements de Garçons pour mauvais temps, $1.25, valant $3, et votre argent vous est toujours remis à la "Place Véritable" si vous le désirez.

Parthenais Frères

Marchands d'Habits et de Chaussures,
522 à 536 rue Merrimack.

L'Hiver

Est arrive dans toute sa force

Nous sommes en conditions de vous aider à jouir du temps froid.

Vrais Bargains en

Fourrures et Manteaux

A ceux qui ne sont pas nos pratiques:

Ce n'est pas une question de vie ou de mort que de faire un essai ; vous pouvez être sceptiques, vous pouvez hésiter à changer, cependant lorsque ça arrivera, vous serez étonnés de ne pas l'avoir fait plus vite.

CHRIS HOLMES,

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

Pardessus pour Enfants

Si toutes les mères en ville venaient ici pour voir nous sommes certains que nous vendrions un pardessus d'hiver à tous les petits garçons. Ce que vous voulez est est ici depuis le vêtement à ceinture, style Russe, jusqu'au nouveau pardessus Yoke, coupe extra longue.

Pardessus Russe, 3 à 8 ans, gris oxford, poignets et yeke, $3.50

Pardessus Russe, 3 à 8 ans, gris oxford, poignets et yoke, $2.50

Reefers chics, 3 à 8 ans, bleu, grenat et gris oxford, boutons de perles, $4.00 et $4.50

Pardessus longs, 3 à 8 ans, en Melton brun, $3.50

Pardessus longs, 9 à 16 ans, gris oxford, melton et kersey bleu, $5.00

Pardessus, à 16 ans, en drap covert, $3 00

Pardessus, 9 à 16 ans, gris oxford et melton, $2.00

Gilets à Fumer pour Hommes

En Flanelle Tricot noire et brune, $3 00. Grenat, brun, vert, double en soie, $5 00. Jolis plaids avec dos en drap, brun, vert et grenat, joliment bordés, $5.00.

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 Rue Central.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, 11 DECEMBRE 1901 221

LE PARTAGE DES HONNEURS

LE MAIRE DIMON ET L'AGENT ACHETEUR ROURKE SONT REELUS

Mais les republicains s'emparent du bureau des echevins

Ils gagnent un siège au Conseil et dans la Commision des Ecoles

Les élections municipales de 1901, pour Lowell, sont maintenant entrées dans le domaine du passé et, chose singulière, les deux partis qui se faisaient la lutte semblent heureux du résultat. Dans quelques quartiers, pour certaines charges, les démocrates ont fait des gains et les républicains qui n'avaient qu'un échevin dans l'ancien gouvernement en auront sept dans celui de 1902.

La députation républicaine au conseil est aussi augmentée d'un membre.

Le maire Dimon et l'agent-acheteur ont été réélus, le premier par une majorité de 846 et M. Rourke par une majorité de 1562. Les deux titulaires sont démocrates; mais les républicains ne font pas là de perte.

Dans la commission des écoles, les républicains auront une voix de plus par l'élection de M. W. W. Duncan.

Sur la question des licences, il y a eu 7100 oui et 5396 non, c'est-à-dire que la population de Lowell a voté d'accorder des licences cette année par une majorité diminuée de 948 sur l'année dernière.

On a voté de laisser le terme de un an au greffier de la cité par une majorité de 788, le vote s'étant donné comme suit: pour le changement, 6586; contre le changement, 5387.

Les quartiers un, trois et sept ont élu des républicains comme syndics des pauvres et les quartiers deux et quatre, qui sont reconnus comme démocrates, ont élu des démocrates. La composition du bureau des syndics des pauvres ne se trouve pas changée sous le rapport des partis.

Voici la composition de la nouvelle représentation municipale, telle qu'élue hier:

MAIRE
CHARLES A. R. DIMON.

AGENT ACHETEUR
FRED H. ROURKE.

ECHEVINS.
William E. Badger,
William H. Brown,
George E. Burns,
James H. Carmichael,
Charles H. Molloy,
James O'Sullivan,
Lucius A. Derby,
Cyrus Barton,
George F. Stiles.

CONSEILLERS
QUARTIER UN
Cecil L. Adams,
James G. Hill,
Mark D. Taylor,
QUARTIER DEUX
Frederick Cronan,
Peter Daley,
John J. Pindar,
QUARTIER TROIS
Asa B. Hilliard,
Thomas G. Little,
Charles H. Worcester.
QUARTIER QUATRE
James B. Casey,
Timothy Donohu,
Patrick F. Welch,
QUARTIER CINQ
John F. Dillon,
Hugh Finnerty,
George B. Roche.
QUARTIER SIX
John A. Henderson,
Elie C. Laporte,
Harry Swann.
QUARTIER SEPT
Edmond P. Fontaine,
Joseph A. Legaré,
Albert G. Park.
QUARTIER HUIT
William Fairweather,
Albert F. Grant,
Albert F. Grant,
Hamlet S. Greenwood.
QUARTIER NEUF
William G. Brown,
John S. Palm,
Daniel N. Pickering.

COMMISSION DES ECOLES
QUARTIER UN
W. W. Duncan.
QUARTIER DEUX
John J. Hanlon.
QUARTIER QUATRE
William F. Regan.
QUARTIER SEPT
Andrew G. Swapp.
QUARTIER NEUF
A. G. Thompson.
SYNDICS DES PAUVRES
QUARTIER UN
Samuel Holgate.
QUARTIER DEUX
Frank McMahon.
QUARTIER TROIS
John F. McCoy.
QUARTIER QUATRE
Thomas F. Sheehan.
QUARTIER SEPT
Clarence G. Coburn.

COMMISSAIRES D'ECOLES
QUARTIER 1
William W. Duncan, r. 635.
QUARTIER 2
John J. Hanlon, d. 853.
QUARTIER 4
William F. Regan, d. 1115.
QUARTIER 7
Andrew G. Swapp, r. 1086.
QUARTIER 9
Albert G. Thompson, r. 927.
Il n'y a pas eu d'élection pour commissaire d'écoles dans les autres quartiers. Ceux que les nouveaux élus remplaceront terminent au 31 décembre leur terme d'office.

CONSEILLERS ELUS
QUARTIER 1
Cecil L. Adams, R. 711.
James G. Hill, R. 625.
Mark D. Taylor, R. 634.
QUARTIER 2
Frederick Cronan, D. 874.
Peter Daley, D. 869.
John J. Pinder, D. 886.
QUARTIER 3
Asa B. Hilliard, R. 960.
Thomas G. Little, R. 919.
Charles H. Worcester, R. 909.
QUARTIER 4
James B. Casey, R. et D. 1274.
Timothy Donohoe, D. 1099.
Patrick F. Welch, D. 1141.
QUARTIER 5
John F. Dillon, D. 882.
Hugh Finnerty, D. 866.
George B. Roche, D. 879.
QUARTIER 6
John A. Henderson, R. 822.
Elie C. Laporte, R. 804.
Harry Swann, R. 876.
QUARTIER 7
Edmond P. Fontaine, R. 929.
Joseph A. Légaré, R. 894.
Albert S. Park, R. 943.
QUARTIER 8
William Fairweather, R. 1391.
Albert F. Grant, R. 1374.
Hamlet S. Greenwood, R. 1401.
QUARTIER 9
William G. Brown, R. 890.
John S. Palm, R. 872.
Daniel N. Pickering, R. 874.

SYNDICS DES PAUVRES
QUARTIER 1
Sam. Holgate, R. 625.

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co

Notre magasin brille et etincelle d'attaits de toutes sortes pour les fetes

A chaque heure qui passe se manifeste l'intérêt et l'enthousiasme dans ce magasin brillamment assorti. Les assortiments sont au plus complet et dans toute leur beauté, tout est plein d'attraits. Etalage le plus brillant, le plus nouveau et le plus joli de marchandises de dans Lowell.

Toiles de table, serviettes, daylies, Scarfs en toile et essuie-mains

Le plus approprie pour présents de Noel

Services de table en Damas et avec frange, serviettes convenables, belles toiles, jolis patrons $2, $3 98 et $4 98 le service

Belles toiles avec patrons avec serviettes convenables, tous des patrons nouveaux, faits exclusivement pour être vendus par nous à Lowell $5, $7.50 et $10.50 le service

Scarfs en broderie suisse pour étagères et bureaux, nouveaux dessins $1 $1.75 et $2 50 chacun

Couverts de cabarets en beaux damas, ourlés, jolis patrons 25c, 37c, 50c et 75c chacun

Couverts de cabarets avec bordure en boutonnière et en festons 65c ch

Parapluies pour hommes, femmes et enfants

La plus grande variete qui ait ete exhibée. Prix speciaux pour les fetes. Achetez maintenant

Parapluies en étoffe mercerisée et Gloria Twell avec manches en bois naturel, perle, ivoire, corne et de Dresde, garnis en argent 98c, $1.25, 1.50 et $2 chacun

Parapluies en soie Taffetas, en grande variété de manches jolis $2.50 ch

Parapluies en soie Taffetas épais avec bordure en galon, avec manches en ivoire et garnis en argent $3.50, $4 et $5 chacun

Jouets, Poupees, Jeux.

Comme de coutume un assortiment complet de jouets mécaniques au plus complet, des poupées et meubles pour poupées, jeux, livres, sleighs, tricycles, vélocipèdes, etc. L'assortiment le plus considérable aux plus bas prix.

Departement immense situe au deuxieme etage

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

UNE VENTE SPÉCIALE DE 1700 PAIRES DE

Belles Pantoufles pour Dames

Etant les "Samples" d'une grande manufacture qui ne confectionne que de bonnes qualités valant de $1.25 à $2 50 la paire et nous allons les offrir toutes à un seul prix

98c la Paire

Il y en a de toutes les sortes en Kid Vici ou Cuir luisant, noir ou de couleur, avec talons bas ou hauts, aussi des Pantoufles d'opéra, blanches ou de conleur, aussi des "Juliettes" garnies en pelleterie et doublées en laine, confectionnées en Satin piqué, en Velours et en Feutre ; pas une paire dans le lot qui vaut moins de $1.25 à $1.50, mais presque toutes des valeurs de $2.00 à $2.50 la paire et à ce bas prix de 98c ce sont de bonnes occasions pour présents de Noël. La vente commencera Vendredi Matin le 13 du courant, dans notre Sous-sol et vous pouvez en voir notre étalage de vitrine sur la rue Merrimack.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressees comme suit :
L'ETOILE
112 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass as second class matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass. Mercredi 11 Dec 1901

Apres le combat

La victoire n'a pas coûté aussi cher aux démocrates d'Irlande et de Lowell qu'ils auraient pu le craindre. Ils ont eu moins de monde aux urnes qu'ils ne l'espéraient.

Malgré les efforts du parti républicain à faire triompher la candidature de M. John F. Wilson, malgré le dévouement sans pareil de ses amis, malgré les menaces lancées par que M. Wilson ne sera pas de taille à remplacer le maire actuel, mais parce que M. Dimon jouit d'un grand prestige personnel et de comme réellement tout étrangers politiques. On va jusqu'à dire qu'il est aussi républicain que démocrate. M. Wilson a soutenu sur le gril depuis le commencement de la campagne jusqu'à la fin. On s'est servi de tout pour discréditer sa candidature, déterrer ses incontestables mérites. On a remué à couvrir l'électeur qu'il ne pouvait jamais être de toutes les obligations pour redoutable, sauf celle de quitter le maire Dimon, et une grande partie des électeurs qui ne sont et patriotes, le citoyen qui fait leur faire ce que les Canadiens intelligemment plus certain.

M. Wilson a fait comprendre à tous à l'ennemi et il emporte dans sa défaite les honneurs de la guerre.

M. Rourke a été battu et M. Dimon, le héros de pour des marchés quelque part on en même cause de l'écrasement à ses plus fervents admirateurs. Son adversaire républicain avait à combattre le vieux préjugé qui s'attache à ceux nom trop fréquemment exposé devant le public. On se fatigue d'entendre toujours parler d'un homme de bien.

Le bureau des échevins a subi une transformation radicale. Il était composé de 8 démocrates et de 1 républicain. M. Badger. Le scrutin d'hier a donné 7 représentants au parti républicain et 2 au parti démocratique. M. Carmichael a réussi à se faire réélire et M. Molloy a eu la bonne fortune de lui être adjoint. M. Carmichael est venu en haute estime et son élection ne faisait de doute à personne, cependant sa majorité n'a pas été aussi achalandée que l'an dernier. L'échevin Badger, le seul républicain qui a pu se faire élire dans le bureau des échevins de 1901, a remporté haut la main le vote populaire cette seconde fois, la pluralité des voix en sa faveur étant de 100 de plus qu'à l'élection précédente.

Il nous fait réellement peine de compter au nombre des vaincus M. Louis Lebrun, candidat pour l'échevinat dans le quartier 7. M. Lebrun est un Canadien dévoué à ses compatriotes, et durant les trois années qu'il a passées au conseil, sa conduite a toujours été digne des plus grands éloges. M. Lebrun eut été précieux pour nous dans le bureau des échevins. Il eut pu exercer dans une plus large mesure le rôle qui l'anime à l'é-

NOUS NE

Nous ne reclamons rien pour la

PEINTURE PREPAREE
"TOWN AND COUNTRY"

que l'expérience de celui qui l'emploie ne justifiera pas.

Elle dure et elle dure, et paraît bien tant qu'elle dure.

Elle est honnêtement et correctement composée et on peut être certoin qu'elle gardera toujours une belle apparence et donnera de bons résultats.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY

Beaucoup de Place pour la Foule

Dans Notre GRAND DEPARTEMENT de JOUETS !

VOICI la saison qui épuise les ressources d'un magasin. Il faut que les directeurs considèrent des centaines de détails, mais notre idée a été surtout concentrée sur un **Service Prompt** et une **Livraison Rapide.** Vous verrez que ces deux points importants sont bien observés dans notre établissement et qui sont le résultat de beaucoup de réflexions et de grande expérience. Un autre facteur important c'est la grande allée où vous pouvez faire vos achats facilement surtout dans la partie des Jouets. Nous avons pris une grande partie de notre deuxième étage que nous avons convertie en un

Veritable Departement de Jouets.

Nous exhibons les petits Jouets dans le Sous-sol aussi bien qu'au deuxième étage. Pour vous aider dans votre choix nous vous suggérons quelques idées où les trouver.

Jouets dans le Sous-sol.

Jouets de 5c, Jouets de 10c, Jouets de 25c, Jouets de 49c
Tels que Sifflets, Trompettes, Statuettes, Toupies, Peintures, Dessins, Fusils, Chevaux, Boites pour Hâtir, Banques, Boules en Caoutchouc, Téléphones, Carillons, A. B. C., Horloges. Plats pour enfants, Jouets mécaniques, Chiens en Worsted. Jouets en Pelleterie, etc., etc.

Jouets au Second Etage.

Tels que Voitures, Charretiers, Chevaux bergeots, "Shoo Fly", Pianos, Boites de musique, Engins à vapeur, Echelles, Tableaux noirs, Voitures de pompiers, Go Carts, Vallises, Coffres d'outils, Tambours, Jouets en fer, Animaux bourrés, Chaises, Meubles pour Poupées, etc., etc.

LES POUPEES ET LES JEUX **Se trouvent dans notre magasin principal, en arriere du Département des Modes.**

SANTA CLAUS Nous a télégraphié qu'il serait ici vendredi, le 13 décembre Comme les années passées il y aura deux réceptions par jour, le matin et l'après midi. Si le temps est bon pour les promenades en sleigh, peut être que quelques enfants pourront gagner Santa Claus à leur faire faire un tour de voiture, car dans une lettre il nous a dit qu'il apportait son sleigh avec lui, mais il a oublié de nous dire s'il amenait ses rennes avec lui ou quelqu'autre moyen de locomotion.

Enfants, soyez aux Aguets pour le char vieux Santa Claus.

Ainsi de ses conseillers de toutes nationalités, malheureusement il n'est arrivé que le troisième sur la liste. Les Canadiens lui ont donné le coup d'épaule, mais il y a eu des défaillances ailleurs qui devront servir d'enseignement.

A des causes analogues pourrait-on attribuer aussi la défaite de M. l'échevin Desmarais, démocrate; la défaite de M. Landry, candidat pour la charge de syndic des pauvres dans le quartier 7. Son adversaire républicain, M. Coburn, a pris des majorités dans des arrondissements de votation réputés démocratiques. Si les lignes de parti valent quelque chose aux caucus et à la convention, elles devraient continuer de l'être jusqu'au scrutin. Quant à M. Dion, qui se présentait sur le ticket démocratique dans le quartier 6 pour la charge de conseiller, sa défaite était inévitable, ce quartier étant républicain. En se portant candidat M. Dion a accepté un honneur fictif qu'il n'eut peut-être pas eu des démocrates si ceux-ci eussent été certains de faire triompher un des leurs de nationalité irlandaise.

Nous nous réjouissons du succès obtenu par MM. Légaré et Fontaine échevins du quartier 7 et par M. Laporte, échevin du quartier 6. M. Légaré nous a déjà représenter avec avantage au conseil. Son passé nous est une garantie de l'avenir. Ses deux collègues le suivront dans la bonne voie et s'efforceront de compenser la perte que notre élément subit dans la défaite de M. Lebrun.

Bref, les républicains ont une majorité de 7 dans le bureau des échevins. C'est un beau résultat en somme. Nous avons regagné le siège perdu dans le quartier 9 par la victoire de M. Pickering. Cela porte à 8 la majorité républicaine dans le conseil. Nous ne sommes pas si mal dans les circonstances, si nous envisageons la situation au point de vue des partis.

Quant à ce qui nous concerne intimement, nous devrons tirer profit de l'élection d'hier en travaillant davantage à l'accroissement des écoles canadiens. Ceux des nôtres qui aspirent aux honneurs publics, depuis du suffrage populaire, ont assez d'expérience maintenant pour comprendre que c'est folie d'encourager la sy apathie étrangère en temps électoral. Ils doivent conséquemment commencer sans tarder l'organisation pour l'année prochaine en faisant ratifier autant de compatriotes que possible. Quand notre population de voteurs sera de trois ou quatre mille au lieu de 1500, nous serons quelque chose. D'ici là, nous sommes exposés à être noyés constamment par le flot débordant des éléments qui commandent dans cette ville.

Protegez vos poumons

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

Une bonne suggestion

L'on s'attend à un règlement prochain des négociations entamées par les Etats-Unis avec le Danemark au sujet de l'achat des îles danoises. Ces îles n'ont pas grande importance pour le Danemark, mais sont destinées à en avoir beaucoup pour les Etats-Unis.

Les habitants de ces villes, remarque le Boston Globe, n'ont pas été consultés dans cette transaction et l'on assure qu'ils sont satisfaits du changement, mais ce n'est pas ce que nous devrions considérer. Ils sont vendus comme la propriété, "sold with the premises", en autant que leur nationalité est concernée.

Alors pourquoi ne pas leur faire cadeau de leur indépendance interne, ne pas leur donner leur autonomie politique? Ils nous appartiendraient tout autant.

En agissant ainsi l'on pourrait peut-être gagner les sympathies du parti danois opposé à cette vente, triompher sans violence de l'obstruction de ceux qui trouvent peu sage de vendre le meilleur port des Antilles jusque au moment où le canal de l'Isthme est sur le point d'être percé.

La situation économique dans les îles danoises occidentales est mauvaise, dit-on, en raison de l'avilissement du prix du sucre. Cependant St Thomas possède un port excellent qui au double point de vue stratégique et commercial sera d'une grande valeur pour les Etats-Unis.

La majorité des Danois, n'ayant que des intérêts fonciers au Danemark, ne voit aucune raison de conserver ces îles. Elles n'en passent pas moins sous une tutelle étrangère qui ferait acte de bonne politique en leur laissant liberté entière de s'administrer elles-mêmes.

Guérissez votre mal de tête avec le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

De tout un peu

Le congrès bolivien a ratifié deux traités avec les Etats-Unis, l'un pour l'extradition et l'autre pour le service de mandats-postes entre les deux pays.

Le bureau des échevins de Waltham a rejeté l'offre d'une indemnité annuelle à chacun de ses membres. Le comité des salaires ayant fait les estimations budgétaires pour l'année prochaine, avait inclu un article fixant à $120 l'indemnité des échevins. Cette partie du rapport a été rayée à la demande des échevins eux-mêmes.

Le général Wood, gouverneur militaire de Cuba, qui était ces jours derniers à Washington, doit retourner dans l'île par le premier navire qui fera voile pour la Havane.

Le grand jury siégeant à Philadelphie a rapporté un verdict d'accusation fondée contre P. J. McGuire, secrétaire trésorier général de la Fraternité unie des charpentiers. On a trouvé un déficit de $10,000 dans sa caisse.

Le comité des écoles de Lyon a décidé de ne pas consoliider les écoles anglaises et les écoles classiques. Le rapport du comité des finances montre que les écoles ont coûté cette année à la municipalité $249,755. Il reste encore quelques comptes de décembre à régler.

Assurances contre le feu, vendues par Geo. D. Kimball, 64 rue Central.

Travaux en Cheveux

Si vous savez ce que sont les meilleurs cheveux humains quand vous les voyez, entrez chez Mme Soyer Hair Dressing Parlor.

44 RUE CENTRAL,
Vis-a-Vis la rue Middle

Voyez si sa qualité de marchandise n'est pas la meilleure qui puisse se produire. Voyez nos marchandises et nos prix avant d'acheter ailleurs.

Je fais des perruques, demi-perruques, morceaux de devant, tresses, etc., etc. et si vous avez pris vos peignures de côté et que vous vouliez un morceau de dessus, une tresse ou un toupeau apportez-les moi et je vous ferai ce que vous voudrez.

Je fais le shampoo aussi et j'ai une machine électrique pour sécher les cheveux que les professeurs aiment beaucoup, venez l'essayer.

Je teins et je blanchis les cheveux de toutes les couleurs ou nuances desirees et si vos cheveux sont gris ou clairs, qu'ils soient jaunes par l'usage des fers à friser, je leur rendrai leur couleur naturelle. J'enlève les cheveux superflus de la figure et du cou, employant les meilleures preparations connues. Je connais si je fais tous les grands et petits travaux en général quelque chose que des de personne peuvent désirer de faire à Lowell.

Mme NOYE,
Autrefois Mlle Rose Soares et pendant 21 ans chez M. MIDINE de la rue Merrimack.
Tél. 859-3. 41 rue Central.

Agents Canadiens aux Etats-Unis

Nous disons dans La Patrie, de Montréal:

En réponse à la communication publiée par M. J. N. Perrault sur cette question, déjà des adhésions arrivent des Etats-Unis. M. Guilbert, avocat de Lowell, vient d'écrire à ce sujet une lettre que nous nous faisons un devoir de reproduire. On voit qu'il ne manquera pas de Canadiens de marque aux Etats-Unis pour accepter l'honneur de représenter le Canada, à titre purement gracieux.

Lowell, Mass, le 4 décembre 1901.
M. J. N. Perrault, Montréal, Canada.
Cher monsieur,

Je viens de lire votre article publié dans La Patrie d'hier, intitulé "Les représentants étrangers au Canada." J'abonde entièrement en ce que vous exprimez relativement au besoin, je dirais même, nécessité, qu'il y a pour la Confédération Canadienne d'avoir des représentants aux Etats-Unis.

J'habite Lowell depuis près de trente ans, — je n'aime pas moins mon pays natal pour cela. Cette ville a une population d'environ cent mille âmes. Les personnes nées au Canada, ou de parents nés au Canada, sont bien au nombre de trente mille. Il se fait un commerce assez considérables entre les deux pays. Toutes les semaines on demande des renseignements sur le Canada. La Chambre de Commerce de notre ville s'intéresse à étudier des relations plus intimes avec les Provinces du Canada. Malheureusement je ne peux pas toujours donner les renseignements demandés, faute de les posséder moi-même. Je suis certain que ce serait à l'avantage du Canada s'il y avait des personnes chargées de les représenter aux Etats-Unis et en état de donner tous les renseignements demandés; ce qui s'applique également à toutes les grandes villes de la Nouvelle-Angleterre et même des Etats du milieu.

Il n'y aurait pas de difficultés à trouver des personnes importantes et de bonne volonté qui se ferait un plaisir et un honneur de remplir la position d'agent d'affaires du Canada par patriotisme.

Je vous félicite donc chor monsieur, d'avoir publié cet article, qui ne peut manquer d'avoir un écho à Ottawa et porter des fruits.

Veuillez me croire, cher monsieur, votre tout dévoué,

J. B. GUILBERT,
Avocat.

Assurez-vous contre la consomptions a l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LE BARREAU DE MIDDLESEX

L'association du Barreau du comté de Middlesex a tenu son assemblée annuelle à East Cambridge lundi après-midi et a élu les officiers suivants pour l'année 1902:

Samuel K. Hamilton, Wakefield, Prés.; Hon. George F. Richardson, Lowell, vice-prés.; Frank M. Forbush, secrétaire; Robert P. Clapp, Lexington, trésorier; conseil trois ans, Edwin B. Hale, Cambridge; Samuel Hoar, Concord; Frederick N. Wier, Lowell; Hon. George L. Mayberry, Waltham; Hon. Samuel L. Powers, Newton; comité exécutif, Samuel K. Hamilton, Robert P. Clapp, Frank M. Forbush, Hon. George F. Richardson, Hon. Samuel L. Powers; comité des griefs, Edwin B. Hale, Samuel J. Elder, Hon. George L. Mayberry, Gilbert A. A. Pevey, Walter Adams; comité des admissions, Samuel Hoar, Hon. Marcellus Coggan, Hon. George L. Mayberry, Hon. James W. McDonald, John W. Johnson; comité des amendements à la loi, Hon. Selwyn Z. Bowman, Hon. George F. Smith, Frederick N. Wier; comité de la bibliothèque, Charles F. Forbes, John W. Johnson, Walter Adams.

ENTRE INDIENS ET ALLAMANDS

Tientsin, 11 — Une sentinelle appartenant à un régiment indien stationné ici a tué deux de ses camarades. Une compagnie de l'infanterie Punjab a aussitôt été envoyée pour capturer le meurtrier.

Dans l'intervalle la sentinelle avait été tuée par les troupes allemandes qui commencèrent à ouvrir le feu sur les Punjabs. Une bataille désordonnée s'en suivit avec le résultat que trois soldats allemands furent tués et un officier allemand fut mortellement blessé; tandis que du côté indien trois furent tués et plusieurs blessés. Les troupes allemandes ont été encouragées dans leurs casernes jusqu'à nouvel ordre.

Un bon sac à l'eau chaude en caoutchouc est d'un secours inestimable en cas de froid aux pieds, douleurs internes, points de côté ou douleurs rhumatismales aux jointures, etc. Pour 49 cents vous pouvez en obtenir un (grandeur 2 gallon qui se vend 65 cents) ailleurs.

Pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LES DELEGUES APOSTOLIQUES

Washington, 11 — On ne croit pas ici que Mgr Scalabrini soit nommé successeur de Mgr Martinelli. Il paraît décidé que celui-ci restera à Washington jusqu'au printemps.

Mgr Diomede Zardetti, qui sera probablement appelé à remplacer Mgr Falconio en qualité de délégué apostolique au Canada, est né à Rohrschach, Suisse, le 24 janvier 1847. Fit ses études à l'Université d'Innsbruck et ordonné prêtre le 21 avril 1870. Professeur de théologie à Milwaukee et nommé évêque de St Cloud, aux Etats-Unis, le 20 août 1889. Archevêque de Bucarest jusqu'en 1895. Archevêque titulaire de Mocisse, le 14 juin 1895. Chanoine de S. Marie Majeure, consulteur des évêques et réguliers, consulteur de la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires.

SAUVE PAR LA FOLIE

Scranton, 11 —Patrick Gibbons, de South Scranton, qui a tué sa femme le 6 octobre dernier, en la frappant le crâne avec une hache à cau et en la poignardant à différentes reprises avec un couteau de boucherie, a été acquitté, son avocat ayant plaidé folie de la part du meurtrier.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Mason, Barrister's Hall.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave. 18d

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platine ou colortype. Profitez-en.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention toute particulière, par des pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochetto & Delisle, 632 rue Merrimack.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides. Elles régularisent les intestins et par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Se vendent 10 et 20 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste, invite spécialement les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Maison de pension canadienne

Chambres et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

NEW YORK CLOAK & SUIT Co. 12 Rue John.

Une autre Surprise dans les Raglans

100 Raglans pour cette Semaine a

$7.50 chacun

Faits en melton pesant, Oxford gris, manches et coreages tout doublés à dos et devant yoke. Ces habits ne peuvent être égalés à moins de $10.69.

Rappelez-vous, tant qu'il y en aura

$7.50 chacun.

Un Autre Grand Achat ! ! !

Nous venons d'acheter d'un manufacturier un assortiment d'échantillons de marchandises tricotées à **25c** dans la $ et nous les offrons au public à un prix également bas. Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans les Sous-vêtements.

Vêtements Union pour dames, à 35c valant $1.00.

Une autre grande réduction dans les modes.

☞ **N'oubliez pas que nous sommes les Quartiers Généraux pour la laine à tricoter.**

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

THE BOUQUET,

Nouveau Magasin. Nouveau Stock.

La meilleure place dans Lowell pour acheter des modes en chapeaux désirables aux plus bas prix.

Chapeaux Garnis, 69c en montant.

☞ **Marchandise de Deuil et sur commande une Spécialité.**

J. E. Burbank, 115 rue Merrimack.

RED STAR STAMPS donnés avec tout achat dans ce Magasin.

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Viennent d'Arriver ! ! !

50 caisses de caoutchous "storm" pour dames **29c la paire**
50 caisses de caoutchous "opera" pour dames **25c la paire**
Valeur reguliere de 50c.

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

BOSTON & MAINE R. R.

Correct le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.35, *6.42, 7.45, 8.30, 9.0, 10.15, 11.45 a. m.; 12.30 p. m.; 1.45, *2.40, 4.15, 5.15, 6.40, 7.44 p. m. DIMANCHES 6.45, 8.30, 9.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 6.46, 8.26, 9.20, *10.15, 11.05, 7.56, 8.56, 9.56, 10.56, 11.56, *12.46 a. m.; 12.56, 1.56, 2.56, 3.56, 4.56, 5.56, 6.56

LE PARTAGE DES HONNEURS

(Suite de la première page)

QUARTIER 2
Frank McMahon, D, 815.
QUARTIER 5
John F. McCoy, R, 946.
QUARTIER 4
Thomas P. Sheahan, D, 1108.
QUARTIER 7
Clarence G. Coburn, R, 877.

Il n'y a que ces quartiers qui avaient à élire un échevin des pauvres. Le temps de ceux qu'ils sont appelés à remplacer expire au 31 décembre.

LES QUARTIERS 6 ET 7

Votes pour les conseillers, par précinct dans le quartier six:

	Precincts	Totaux
	1 2 3	
Dion, D	93 107 250— 450	
Gallagher, D	106 226 275— 607	
Henderson, R	157 216 165— 538	
Kilbride, D	106 201 249— 556	
Laporte, R	122 184 188— 494	
Swan, R	125 219 180— 524	

Votes pour les conseillers, par précinct dans le quartier sept:

	Precincts	Totaux
	1 2 3	
Donovan, R	260 285 277— 822	
Gray, D	182 237 229— 648	
Lavery, D	125 175 175— 585	
Légaré, R	249 285 260— 794	
Park, R	329 327 290— 945	
Welch, D	116 219 260— 595	
Blanc	139 112 142— 393	

SOMMAIRE DU VOTE POUR LE MAIRE

	1901			1900		
	Nom	Nom	Nom	Nom	Nom	Nom
	Republicain	Democrate	Socialiste	Republicain	Democrate	Socialiste
Quartier 1	322	301	27	347	300	27
Quartier 2	307	284	27	335	284	27
Quartier 3	354	276	26	342	276	26
Quartier 4	330	257	27	321	257	27
Quartier 5	743	385	82	730	385	82
Quartier 6	736	346	69	729	346	69
Quartier 7	653	312	85	642	312	85
Quartier 8	346	348	63	346	348	63
Quartier 9	706	456	107	706	456	107
Totaux	4707	3370	541	4698	3370	541

Majorité pour les licences 1337
Majorité pour les licences l'an dernier 1328.

M. LEBRUN A SES AMIS

M. Louis Lebrun nous adresse la lettre suivante

M. le Rédacteur de l'Etoile,

Veuillez me permettre de remercier par le voix de votre journal les sincères amis qui durant toute la campagne se sont prodigués dans l'intérêt de ma candidature. Le sort des armes nous a été défavorable, mais je n'oublie pas les témoignages de considération d'estime et de dévouement dont j'ai été l'objet de la part de mes concitoyens et en particulier de mes compatriotes canadiens.Nous avons lutté loyalement et c'est avec justice que nous pouvons nous consoler dans la défaite en disant que "tout est perdu fors l'honneur".

LOUIS LEBRUN.

M. WILSON FELICITE SON RIVAL

M. John C. Wilson candidat républicain défait pour la mairie, s'est empressé de nous dire:

"Je désire remercier les votants républicains qui m'ont si noblement aidé durant la campagne. J'ai télégraphié à Son Honneur le Maire Dimon pour le féliciter de son succès. Je vais lui écrire aujourd'hui une lettre et lui exprimer mes bons souhaits pour sa nouvelle administration."

LA F. P. U.

Hier soir, à la salle St-Joseph avait lieu une réunion de la cour St-Jean Baptiste de l'Union Protective des Familles (F. P. U.).

SOMMAIRE DU VOTE POUR L'ECHEVINAT

QUARTIERS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Totaux
Carmichael, R	592	589	546	1000	682	865	521	844		6358
Badger, R	605	576	541	426	347	932	909	1276	884	6729
O'Sullivan, R	595	567	574	483	360	825	1037	1167	787	6395
Brown, R	526	507	546	450	324	881	937	1302	963	6407
Molloy, d	581	877	516	1073	466	847	729	1170	716	6428
Burns, R	627	582	597	492	331	937	959	1251	845	6151
Derby, R	621	574	530	490	347	935	945	1287	1357	6312
Bliss, R	655	610	594	492	385	949	946	1251	500	6774
Barton, R	604	576	487	462	388	845	908	1376	832	6278
McClusky, d	550	814	592	1027	846	640	670	840	825	6214
Miskella, d	507	776	485	1005	837	613	631	853	716	6136
Conlon, d	567	792	452	1002	853	581	626	815	782	6000
Lobrun, R	549	575	522	465	329	798	1001	1129	747	5823
Ensslin, R	559	576	522	465	329	798	1001	1129	747	5724
Desmarais, R	498	782	447	907	779	546	773	943	659	5784
Mallis, d	542	728	444	941	795	559	592	744	575	5530
Curtin, d	499	765	429	954	777	534	553	703	572	5386
Pearson, d	508	666	443	907	753	519	540	668	470	5074

Tous les nombres étaient précédés. On a tenté plusieurs nouveaux moyens et qui a été pris en considération quelques demandes d'initiation. Il a été décidé d'avoir un "box party" sous les auspices de la cour St-Jean Baptiste à une date qui sera déclarée plus tard.

UN PRIX PAR JOUR

Succès, succès, succès, de la Bière, crémeuse, et mousseuse, de la Bière, parfumée et mousseuse, de la Bière, légère, de la Bière, pétillante, de la Bière, bonne, de la Bière, pétillante, de la Bière, bonne, de la Bière, pétillante, de la Bière, bonne

Liquidant en
Bas du Prix !

Tous les RAZOIRS, DOUCINES, GOBELETS,

BROSSES, PIERRES à AIGUISER, et beaux

COUTEAUX de POCHES.

Marchés pour Noel !

Venez et Voyez les Prix. Salons de Coutellerie.

MME N. L. WHEELER,

204 et 206 Rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE 61

— LA —

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

XV

Quand Laroque rentra le soir à Maison-Blanche, il trouva Suzanne au lit, avec une grosse fièvre. Même, elle eut dans la nuit un peu de délire. Il fit venir le médecin qui l'avait soignée une première fois, après son accident dans les rochers de l'abbaye. Le médecin revint trois fois après s'être enquis auprès d'elle et ne se prononça pas. Il la vit très agitée, et, connaissant sa nature nerveuse, il redoutait des complications. La fièvre fut alarmé. Le médecin prescrivit du repos, le plus grand calme, s'il était possible, et interrogea Laroque afin d'apprendre de lui les raisons morales de cette fièvre brusque. Laroque ne savait rien et ne put le renseigner.

— Un grand trouble moral, une très forte émotion, disait le médecin, voilà ce que je soupçonne.

Laroque pensait à la joie de sa fille quand il lui avait dit, quelques jours auparavant, que l'assassin de Larsenette était connu.

— C'est cela, disait-il, ce ne peut être que cela. C'est ma faute, j'aurais dû prendre des précautions.

Et au docteur avec inquiétude :

— Mais vous ne voyez là aucun symptôme inquiétant ?

— Non, monsieur, aujourd'hui, je l'espère, je n'ose rien affirmer, je ne reviendrai demain.

Et il ajouta, en répétant :

— De la prudence ! De la prudence !

Laroque passa la nuit auprès du lit de sa fille. Elle parut dormir paisiblement. Le matin, le médecin la trouva mieux. Sa fièvre persistait, mais elle n'avait pas eu de délire. Seulement, elle semblait abattue par une tristesse morne. En vain, son père essayait-il de la distraire, par un gai visage par des tendresses inventives, par de gais propos, elle n'avait pas l'air de comprendre. Elle répondait à peine.

— Qu'as-tu, chère enfant ? demandait Laroque.

Elle levait les yeux au ciel et disait :

— Je suis malade, père, et triste, oh ! triste à mourir !

— Mais, qu'est-ce qui t'a rendu malade ?

— Rentrez qu'on sait jamais comment viennent les maladies ?

— Mais pourquoi es-tu triste ?

Elle ne répondait pas tout de suite, puis :

— Parce que je suis malade, disait-elle.

Elle ne reconnaît pas son père. Longtemps il la regarda, en silence, et n'osait plus rien dire, il craignait de nouveau qu'elle ne retombât en pesanteur. Le docteur revint les jours suivants, et il déclara très intense : c'était la fièvre typhoïde. Laroque ne vivait plus.

— Rassurez-moi, je vous en prie à genoux, disait-il au médecin.

Celui-ci ne le pouvait. Il faisait preuve du plus grand dévouement. C'était tout ce qu'il devait, alors. Plus tard, quand la maladie aurait suivi son cours, on verrait. Pour l'instant, il était impossible de l'enrayer.

— La vie de cette enfant a dû être troublée, disait-il.

Il interrogeait Laroque du regard, désirant être renseigné. Et Laroque, croyant dire la vérité :

— Oui ! une grande joie. Une joie inespérée !

Le médecin doutait. Il croyait plutôt à quelque grande douleur. Il insistait :

— Mlle Suzanne n'a pas éprouvé de contrariété ?

— Non. Aucune. J'obéissais à tous ses caprices.

— Aimait-elle ?

— Elle aime et elle est aimée. Elle est fiancée !

Le médecin ne paraissait pas convaincu, malgré tout. Laroque ne quittait plus la chambre de sa fille. Il n'y comprenait rien, il n'y comprenait pas. Il la crut atteinte de folie. Il se demandait si Suzanne, pendant un des accès de délire de l'enfant, car elle avait le délire presque toutes les nuits, presque tous les jours. Une nuit, elle parla, par phrases entrecoupées, heurtées, mots qui avaient un sens, pourtant. Il eut que Raymond ne tournait plus d'elle. Raymond connaissait son passé. Suzanne lui avait tout dit. Il eut que Suzanne lui avait confié les dramatiques événements qui avaient amené la mort de Larsenette. Il eut que c'était à lui, Raymond, qu'elle avait fait cette confidence que Raymond, si souvent auparavant, avait refusé de prendre des précautions.

Et au docteur avec inquiétude :

— Mais vous ne voyez là aucun symptôme inquiétant ?

— Non, monsieur, aujourd'hui, je l'espère, je n'ose rien affirmer, je ne reviendrai demain.

Et il ajouta, en répétant :

— De la prudence ! De la prudence !

Laroque passa la nuit auprès du lit de sa fille. Elle parut dormir paisiblement. Le matin, le médecin la trouva mieux. Sa fièvre persistait, mais elle n'avait pas eu de délire. Seulement, elle semblait abattue par une tristesse morne. En vain, son père essayait-il de la distraire, par un gai visage par des tendresses inventives, par de gais propos, elle n'avait pas l'air de comprendre. Elle répondait à peine.

— Qu'as-tu, chère enfant ? demandait Laroque.

Elle levait les yeux au ciel et disait :

— Je suis malade, père, et triste, oh ! triste à mourir !

— Mais, qu'est-ce qui t'a rendu malade ?

— Personne qu'on sait jamais comment viennent les maladies ?

— Mais pourquoi es-tu triste ?

Elle ne répondait pas tout de suite, puis :

— Parce que je suis malade, disait-elle.

Elle ne reconnaît pas son père. Longtemps il la regarda, en silence, et n'osait plus rien dire, il craignait de nouveau qu'elle ne retombât en pesanteur. Le docteur revint les jours suivants, et il déclara très intense : c'était la fièvre typhoïde. Laroque ne vivait plus.

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux : Barrister's Hall, chambres 7 et 9.

Angle des rues Central et Merrimack

dispose, gardait la chambre quant à Pierre, il s'était exposé, les travaux de la ferme le réclamant. Longtemps la rosière l'un auprès de l'autre, marchant à petits pas, oppressés et silencieux. Ce fut Raymond qui, réunissant tout son courage :

— Vous avez voulu me parler, monsieur Laroque ?

— Oui, monsieur. Ma fille est très gravement malade. Elle a la fièvre et le délire. Dans son délire, elle a laissé échapper des mots qui m'ont révélé, d'abord qu'elle vous avait fait la confidence de mon passé, ce que je savais, puis qu'elle savait mon innocence et ma grâce prochaine, enfin, que vous ne vouliez pas d'elle, alors que vous l'aimiez et que vous aviez demandé sa main. C'est cela exact, vrai monsieur ?

— Oui. Je sais que, malgré votre condamnation, vous êtes le plus loyal et le plus honnête homme du monde, je sais que vous avez été profondément malheureux.

— Ma fille vous aime, monsieur de Noirville, et elle est malade aujourd'hui parce qu'elle vous aime. En souvenir de l'amitié qui nous unissait, votre père et moi, voulez-vous me dire pourquoi vous la désespérez ? D'où vient votre brusque changement ? Quelles inexplicables raisons vous condisent ! Enfin, la vérité, monsieur.

Raymond resta longtemps sans parler.

— J'aurais voulu ne rien dire, murmura-t-il, oui, Dieu m'en est témoin. Vous me demandez, monsieur, dit-il avec une infinie tristesse, quelles sont les raisons de ma conduite. Il en est deux, l'une de ces deux raisons, la plus puissante, je ne vous la révélerai jamais, n'y comptez pas, ne m'interrogez pas. L'autre, du reste, vous suffira.

— L'autre ? disait Laroque, le cœur serré.

— Il y a un mois, quand je sollicitais la main de Suzanne, je ne savais pas ce que j'ai appris depuis.

— Quoi donc ? me condamnation ? Suzanne vous a tout dit. Et cela n'a pas changé vos projets.

— Ce n'est pas cela, ce que j'ignorais, alors ce que je sais aujourd'hui, c'est que vous avez été...

— Parlez ! Un forçat ?

— Un forçat ! Cela vous fait presque honneur, puisque vous êtes innocent !

— Alors, que voulez-vous dire ?

— Vous avez été l'amant de ma mère !

Roger frissaillit violemment. Une pâleur mortelle se répandit sur son visage. Il ferma les yeux et baissa la tête très bas, très bas.

— Vous invoquez l'amitié qui existait entre mon père et vous. Cette amitié, mon père en a été victime, il en est mort. Et il est mort de la révélation de son déshonneur. Le mien, vous le savez, vous le connaissez.

— Insisterez-vous encore, monsieur Laroque ?

— Non. Certes, votre mère et moi, nous avons été coupables, je dis, mais j'en ai été amèrement puni. Vous le savez. Un mot de votre mère aurait pu me sauver. Ce mot, elle ne l'a pas dit, un mot de moi pouvait la déshonorer, et m'arracher, moi, au bagne, je ne l'ai pas dit, j'ai préféré condamner à la honte éternelle ma femme, ma fille, moi-même. J'ai donc payé suffisamment ma faute. Mais je vous le demande, monsieur de Noirville, est-il juste de punir ma fille d'une faute commise par son père, et si chèrement expiée par lui ! Elle mourra de votre abandon, monsieur, n'en doutez pas. Vous seul la sauverez. Vous seul la tuerez. Et n'invoquez pas le souvenir de votre père. Il est vrai que j'ai été la cause de sa mort, que j'aurais voulu racheter par la mienne, mais le silence de votre mère en me faisant condamner, n'a-t-il pas tué ma femme ? Nous sommes quittes. En dehors de nous, de nos souvenirs, de nos tristesse, de nos rancunes même, si vous voulez, il n'y a plus qu'une jeune fille malade, qui se mourra si vous ne lui venez en aide. Et c'est pour elle que je vous supplie.

Mais Raymond secouait la tête.

— Non, non, c'est impossible.

— Vous ne l'aimez guère, cette enfant !

— Ah ! Dieu ! fit-il dans l'explosion d'un désespoir violent.

— Je vous ai montré que nos situations se valaient, pas la même somme de malheurs arrivés à chacune de nos deux familles par la faute de l'autre. Ce n'est donc pas cette première raison, tout à l'heure invoquée, qui motive votre refus. Vous avez parlé d'une autre, que vous taisez. C'est celle-là j'en suis sûr qui vous guide. Me la ferez-vous connaître ?

— Jamais !

— Cette raison n'existe pas, dit Laroque, avec fermeté.

— Je vous la jure.

— Vous mentez !

— Monsieur Laroque, dit-il bien, je sais bien malheureux. Vous voyez que je souffre, épargnez-moi un peu de pitié.

— De la pitié, on n'en vous pour moi qui vous emplie, pour ma fille, belle jeune, innocente, et que vous tuez ! De vous, d'elle et de moi, qui est à plaindre ?

Raymond joignit les mains dans un geste désespéré.

— Laissez-moi, m'assiste pas, Sang, dit Laroque, je retourne à Maison-Blanche, et si ma fille peut m'écouter et me comprendre, je lui dirai ce que je vous ai demandé, ce que vous m'avez répondu.

Raymond eut un sanglot sourd, sans larmes.

— Faites, dit-il peut-être que cela vaut mieux.

— C'est la tuer, aussi sûrement que si je la frappais d'un poignard. Vous apprendrez sa mort le premier.

Il inclina la tête, par deux fois. Et il se disait :

— Elle mourte, je me tue.

On le sait, il exécuta le suicide, parfois. Ils reviennent à Méridon sans plus rien ajouter. A la ferme, Raymond s'esquiva et Laroque ne le vit pas, quant il prit congé de Julia et de Pierre. A Julia, il ne dit qu'un mot :

— Raymond et Suzanne s'aiment. Raymond a rendu sa parole à Suzanne sans vouloir s'expliquer, et Suzanne se meurt. Souvenez-vous, ma femme.

(A Continuer)

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de oudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

En demandant a votre marchand le Sirop de Pin Blanc et de Goudron, aussurez-vous qu'il porte le mot IMPERIAL et l'étiquette de la Lowell pharmacy c'est le seul véritable et le seul garanti.

Vins! Vins!

Les Meilleurs

Recommandés par un grand nombre de personnes à Lowell, comme étant exempts fortifiant pour les personnes âgées et faibles. Faites-en l'essai.

MANUFACTURES ET VENDUS PAR

N. Lachance,

119 RUE CHEEVER.

Commandes livrées a domicile.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DÉTAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités d Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandy's français, Gin de Hollande, Medoc Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité Téléphone 203-2.

Bay State Cleansing and Dye Works,

64 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mouchoirs, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons. Vestes. Pardessus nettoyés, lavés d'une manière de première classe.—Telephone 311-4.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions.
35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des hommes avec voiture pour introduire le "Monarch Poultry Mix" aux fermiers; mélangez Monarch pour le meilleur résultat pour semaine et les fermiers reviennent pour en avoir; pas hebdomadaire, donnez nos références; Monarch Mfg. Co., Box 1102 Open Creek, Ill. 16-6.

ON DEMANDE—Une fille pour servir les tables dans une maison de pension. S'adresser au No 9 rue French. 11-6.

ON DEMANDE—Un boulanger demande de l'emploi au No. 411 rue Moody. 11-6.

ON DEMANDE—Une femme âgée pour faire l'ouvrage de la maison dans une petite famille. Bonnes recommandations d'exigées immédiatement au 405½ rue Hildreth. 11-6.

ON DEMANDE—Un boulanger, enfant faire la pate pour pain et biscuits et ayant des recommandations satisfaisantes, trouvera de l'emploi en s'adressant à M. L. Dansereau, 32 rue Essex, Haverhill, Mass., par lettre ou personne. 11-6.

ON DEMANDE—10 bucherons de suite. Bon prix de 100 cords de bois à couper. Steele & Parker, Railroad sq. Nashua, N. H.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell, Salaire et commission payés. Références exigées. Monitor & Page, Adresser à P. O. Box 1295, Lowell. 11-6

ON DEMANDE—Une jeune fille pour tout maître de pension. S'adresser à Alphonse Belleville No. 8 rue Gore, corporation du Bridge. 12-6.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres à 3 par semaine en montant, aussi beaux magasins et ce des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 251 Lakeview avenue. 7-6-6.

A LOUER—Un logis de 5 chambres troisième plancher. S'adresser à L. L. Wills, angle des rues Kane et Ford 11-6-6.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 8 chambres avec salle de bain, un beau logis de 6 chambres avec double, 4 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser à Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 24 Aiken Avenue. 7-6-6.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 36 rue Tucker.

A VENDRE—Magasin de papeteries images et magasines sur la rue Main, un des plus beaux de la ville bas prix, bonne chance pour quelqu'un pas courtier. 2 rue Harding. Lowell, Mass. 11-6

MME J. B. BEAULIEU, 527 Lakeview Ave, offre à vendre un bel assortiment de corsets et faites qu'elle vend des seulement et je fait également de Chaussures de bien soigné, le vend à très bon marché. Venez voir ses nouveaux qui sont arrivés pour une semaine seulement.

A VENDRE—Magnifiques lots à batir, s'adresser à M. C. Roussin, 3 rue Salem. j 8-9.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00.

Calorifères a l'Huile de Miller

Pour réchauffer les chambres.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures. 655-659 rue Merrimack. W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

389 RUE MOODY. 48 RUE ESSEX. 949 RUE MARKET, 612 RUE MIDDLESEX. Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'Arbre Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne.

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 644 2.

SYMPATHIQUES AUX BOERS

Importante demonstration à Chicago en faveur des opprimés du Transvaal

Chicago, 10 — Une imposante manifestation en faveur des Boers a eu lieu dimanche à Chicago dans le grand théâtre de l'Auditorium.

Le discours de M. Cockran, le principal orateur, vous grandement sur la question. Il commence par dénoncer, il condamne avec énergie la guerre que l'Angleterre fait aux Boers. Il proteste à la fois au nom de l'humanité et au nom de la liberté contre l'asservissement de la part de l'Angleterre des républiques sud-africaines.

Les arrêts de mort prononcés contre les généraux Boers, les déportations en masse, les exécutions sommaires, les incendies de fermes, les massacres de femmes et d'enfants, tout cela est dénoncé par l'orateur avec une éloquence entraînante.

Les hommes politiques anglais ne peuvent se soustraire à l'obligation de reconnaître les femmes et les enfants que la destruction des fermes a privés de leur foyer familial et cette obligation imposée à l'Angleterre par ses propres lois, l'Angleterre ne l'a pas contrée décidée à précisément donné au soldat boer la liberté de poursuivre la lutte aussi longtemps qu'il pourra capturer les énormes approvisionnements en armes et en munitions que les forces anglaises. Sa réputation d'humanité et de courage est telle que les soldats anglais préfèrent se rendre que d'affronter le canon de son fusil.

"Le prétexte que l'existence de ces républiques sud-africaines met en danger l'autorité anglaise dans tout le reste de l'Afrique du sud, est indigne d'être pris en sérieuse considération, car si des autorités monarchiques et républicaines manifestaient entre elles une telle hostilité qu'elles dussent recourir aux armes les unes contre les autres, ce pays trouverait dans l'union du Canada la justification de son intention de prendre lui-même les mesures nécessaires à lui conserver sa propre sécurité.

"Non, la guerre sud-africaine ne trouve point sa raison dans la question de relations entre les républiques indépendantes et les colonies anglaises leurs voisines, mais dans l'intention de Chamberlain d'intervenir dans les affaires qui ne relèvent que de l'administration intérieure de la république du Transvaal, alors que d'un autre côté les questions importantes entre les Etats-Unis et le Canada restent toujours pendantes entre les deux nations depuis l'établissement de notre indépendance. Nous aurions dix mille fois plus raison d'annexer le Canada pour éviter la destruction des phoques que M. Chamberlain de porter atteinte à l'intégrité des républiques sud-africaines."

DON DE DIX MILLIONS

ANDREW CARNEGIE OFFRE CE MONTANT AUX ETATS-UNIS

Pour l'Etablissement d'Une Université Supérieure à Washington

Washington, 11 — Le Président Roosevelt a reçu une lettre d'Andrew Carnegie offrant un don de $10,000,000 aux Etats-Unis pour l'établissement d'une université à Washington. Cette lettre sera référée au Congrès et accompagnée du message spécial du président. M. Carnegie veut que cette institution soit la plus grande institution du monde pour le développement des hautes études supérieures. Il désire, dit-il, créer un "Smithsonian Gilman, de l'université John's Hopkins, de l'université de Harvard, de l'université de Yale, de l'université Eliot, de l'université Columbia, de l'université Wisconsin et de la plupart des autres universités qui ont été fondées ou agrandies par nos riches bienfaiteurs." L'institution projetée aurait ouverte qu'aux quelques étudiants d'abord obtenu leur diplôme dans les autres universités. Au point de vue scientifique elle serait égale, sinon la supérieure des grandes institutions d'Allemagne. L'université ne serait pas à la charge du pays, mais le gouvernement en serait le arbitre. Il est probable qu'un bureau de docteurs sera nommé un membre du bureau. Le gouvernement aurait un représentant dans ce bureau et les professeurs seraient des sommités de la science aux Etats-Unis. Le site de cette institution n'a pas encore été choisi et il sera payé à même le fonds Carnegie. Ce fonds est également au fonds de Harvard.

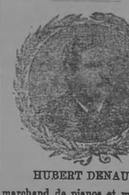
Le Sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

CE DUEL HOLLANDAIS

Le Prince Henry à Provoqué Van Tets qui a été blessé gravement

La Haye, Hollande, 11 — Voici les faits concernant le duel entre le Prince Henry, mari de la reine Wilhelmine et l'écuyer G. J. Van Tets, l'un des gardes d'honneur de la jeune souveraine. Nonobstant les dénégations officielles il y a eu duel entre ces deux personnages. Le duel a commencé pendant un dîner. Le prince a été le provocateur et insista sur le choix des armes. Comme il est meilleur tireur que l'écuyer il décida qu'on se battrait au revolver. Aussitôt on organisa un parti de tir pour ne pas éveiller l'attention et donner prétexte à une sortie du palais.

La reine devina les intentions du prince et le conjura de ne pas se battre, mais il refusa brusquement de se rendre à ce désir. C'est en attendant le résultat du duel que la reine tomba soudainement malade. Van Tets fut blessé à l'estomac. La balle fut localisée et l'opération chirurgicale réussit à souhait. L'état du blessé était rassurant aux dernières nouvelles; cependant l'on a appris qu'on avait été obligé de lui administrer de la morphine, ce qui fait concevoir des alarmes parmi les amis du jeune officier. Ses trois frères ont été mandés au château et ont eu un entretien avec la reine. Bien que le duel ait eu lieu dans des conditions ordinaires et que Van Tets ne peut accuser que son mauvais destin s'il a été blessé l'on assure que sa mort causera beaucoup de troubles au château.



HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

PEUT-ETRE

Qu'une chaise, une berceuse, une table, un berceau, un buffet, (Side Board) peuvent être restaué et pour compléter le "tout ensemble" de votre chambre.

Nous vous fournirons de tels articles qui seront un crédit pour les compagnons et nous meublons votre maison depuis la cave jusqu'au grenier.

Ce qui est mieux encore, nous vous donnons satisfaction et tous nos meubles sont garantis.

Une visite à notre magasin de la rue Aiken vous le prouvera. Nos prix sont des plus bas.

M. Bellefontaine & Cie.,

"Fournisseurs d'Ameublements" par Excellence,

267 Rue Aiken, - - Petit Canada

POINTS FROIDS

Soulage les rhumatismes et guérit presque d'une journée les névralgies les plus tenaces en moins de temps qu'aucun autre remède au goût.

La seule chaleur bienfaisante et vivifiante. Ne tache pas. Ne coule pas. Ne sent pas. Ne graisse pas. Ne salit pas. Ne dure pas plus d'une minute.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

L'Emplatre Merveilleux de

Absolon Patenaude

Le remède infaillible pour la guérison de la

Névralgie, du Rhumatisme et en général de toutes les Douleurs Externes.

N. B — Voir, pour la direction, au dos de l'Emplâtre.

Fabriqué et vendu seulement par

ABSOLON PATENAUDE,

405 RUE MOODY, Lowell, Mass.

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit samedi soir. Les autres soirs il est fermé a 9 hrs.

Le meilleur Café de la ville

LAPIERRE BROS,

Lunch Room et Restaurant

72 rue Prescott, près de la rue Merrimack

Nouveau magasin

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijon, le joli magasin situé à l'angle des rues Chever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guerie, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont eu traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 139 West 12th St., New York.

Comme préventif de la pneumonie, le Sirop Impérial a un record sans précédent. Sur les milliers de cas de Rhumes et de Bronchites où il a été mis en usage l'hiver dernier, pas un seul n'a dégénéré en pneumonie ou autre développement dangereux d'une toux obstinée. C'est un fait digne de remarque, ne le perdez pas de vue si vous êtes en quête d'un remède efficace pour le rhume.

25 cents la grande bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certains d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Hot Drinks at Our Fountain.

Our fountain is now ideal place for lovers of hot beverages. It is open all night. When you are cold and chilled come in and get a cup of hot chocolate.

We have a full line of

Frost King Chamois Vests for Men and Boys, made of chamois lined with camel.

Frost Queen Chamois Vests for Women and Girls, soft and fluffy, made of chamois covered with French flannel.

Perfect protection against cold and sudden changes—against coughs, colds, pneumonia, and all chest and lung troubles. Just the thing for children going to school. Price $3.00.

Children's sizes, 75c.

Rochette et Delisle,

Lowell Pharmacy,

Rue Merrimack.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près dela gare du Boston Maine. B. KEARNS

HARVARD

Half - Stock

Son excellent goût de houblon et son arome.

Ses forts éléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est très supérieure en pureté.

Elle ferments dans du bois jusqu'à maturité,

Elle est rafraîchie dans l'air froid filtré.

Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.

Demandez ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. T61 441-4.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacons et en baril, Wines, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis—Moise Bisconnet et John Hall.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Portet et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESNARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Cercueils pour mariages, baptesmes, enterrements, etc.

Voiture de première classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Telephone 948-4.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Peerless, Lager Harvard.

Piscedes familles une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouveaux Styles -- Prix Spéciaux
De Nouvelles Modes chez
JOHNSON 326 Rue MERRIMACK
100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5.98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4.49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3.98
Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Déposé cette Semaine
DANS LA
Washington Savings Institution
Sera mis en intérêt à
4 POUR CENT
265 rue Central,
Angle de la rue Gorham.
Lowell, Mass.

NOUVEAUX CONSULS AMERICAINS

Washington, 11—Le sénat a ratifié les nominations consulaires suivantes des Etats-Unis :

O. J. D. Hughes, Connecticut (consul général), Colbourg.

Robert E. Mansfield, Indiana, à Valparaiso.

F. B. Gessner, Ohio, à Zittau, Saxe.

Edward A. Creedy, Connecticut, à Glauchau, Allemagne.

A. B. Garrett, West Virginia, à Nuevo Laredo, Mexique.

Charles P. H. Nason, Pennsylvanie, à Grenoble, France.

William Hunt, New York, à Tamatave, Madagascar.

L. A. Martin, West Virginia, à Ciudad Porfirio Diaz, Mexique.

William B. Sorsby, Mississippi, à Kingston, Jamaique.

C. V. Herdliska, district de la Columbie, à San Juan del Norte, Nicaragua.

William L. Sewell, Ohio, à Pernambuco, Brazil.

E. N. Gonsaulus, Ohio, à Toronto, Canada.

George Sawter, New York, à Antigua, Indes Occidentales.

Ethelbert Watts, Pennsylvanie, à Prague, Autriche.

Frank R. Mowrer, Ohio, à Ghent, Belgique.

A. H. Williams, New Hampshire, à Saltillo, Mexique.

George N. Dale, Vermont, à Coaticook, Canada.

Richard L. Sprague, Massachusetts, à Gibraltar, Espagne.

Thomas R. Wallace, Iowa, à Crefeld, Allemagne.

Pietro Cuneo, Ohio, à Turin, Italie

George W. Bolles, Pennsylvanie, à Kehl, Allemagne.

Robert P. Skinner, Ohio (consul general), Allemagne.

Robert P. Skinner, Ohio, (consul général), à Marseilles, France.

Henry B. Miller, Oregon, à Ninchwang, Chine.

George E. Baldwin, Ohio, à Nuremberg, Bavière.

James I. McCallum, district de Columbie, à St-Gall, Suisse.

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

SCANDALE A WARE

Le Curé Ordonne à un Canadien de Sortir de l'Eglise

— Ware, Mass 11 — Le correspondant du Télégram écrit ce qui suit à son journal :

Un incident à sensation a eu lieu durant la grand'messe de 9h. 30, dimanche, à l'église de Notre-Dame du Mont Carmel, l'un des paroissiens du nom de Chabotte ayant reçu l'ordre du curé, le Rév. John T. Shehan, d'avoir à sortir. L'ordre fut donné publiquement mais il refusa de sortir.

L'incident est survenu durant la messe et a causé beaucoup d'excitation parmi les fidèles; des femmes étaient même sur le point de s'évanouir. Le Rév. P. Shehan a dû trois fois à Chabotte de sortir, mais celui-ci ne bougea pas. Le prêtre continua alors et l'homme est resté durant le restant de la messe.

L'Excellence dans un remède pour la toux est synonyme de SIROP IMPÉRIAL. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ACCIDENT DE TRAMWAY

Manville, R. I. — Dimanche avant-midi, une voiture du tramway électrique de Woonsocket, a descendu la côte rapide du coté de Cumberland à une allure vertigineuse.

Plusieurs personnes sautèrent loin et trois d'entre elles reçurent des blessures sans gravité. Ce sont :

Mlle Clara Ledoux, de la rue Rivet Woonsocket.

Charles V. Camiré, de l'avenue Bernadin, Woonsocket.

Robert Martin, le garde-moteur.

L'accident fut causé par les rails, qui étaient très glissants. Les freins ne furent d'aucune utilité en descendant la longue côte.

Si vous êtes faibles de corps et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoit.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— La révérende mère Moran a été nommée supérieure du couvent du Sacré-Coeur du Sault au Récollet. Elle remplira en même temps les fonctions de la fraction canadienne de l'Ordre.

—Le Frère Brown, économe du Collège Loyola de Montréal, a été trouvé mort dans son lit, dimanche.

Le défunt souffrait d'une maladie de coeur depuis quelques jours, mais rien ne laissait prévoir une fin aussi soudaine. Il était natif de Québec et faisait partie du personnel du collège depuis cinq ans. Il était âgé de 52 ans et l'institution à laquelle il a rendu de grands services, fait une grande perte.

QUEBEC

On dit que la chambre d'assemblée se réunira le 6 février.

— M. J. Paquet, conseiller municipal de Lévis, vient d'obtenir le contrat pour la réparation de la voie du chemin de fer Québec et Lac St-Jean, à Hébertville et Jonquières.

Une centaine d'hommes sont déjà à l'oeuvre. Ces travaux devront être terminés au printemps. Le coût de cette entreprise sera d'environ $50,000.

— M. Richard, le gardien du phare de Brandy Pot, et son assistant, sont sauvés. Le capitaine Kgening et quelques hommes sont alliés les recueillir sur les Pellerins où ils avaient été entraînés à la dérive et les ont ramenés à Saint-André de Kamouraska. Le sauvetage a été opéré avec succès.

WINNEPEG

— Pierre Lapierre assistant gérant de l'hôtel Royal a été trouvé noyé dans la rivière.

OTTAWA

—Le contrat pour le nouvel ouvrage qui sera construit à la Ferme Expérimentale a été accordé à MM. Vian et Lachance, pour $75,000.

Le département des Travaux Publics a reçu trois soumissions, tous d'entrepreneurs d'Ottawa et la plus basse soumission a été acceptée. Le nouvel édifice sera en pierre de sable de Nepean.

—A une réunion du cabinet il a été décidé, par un ordre en conseil de laisser la loi suivre son cours dans le cas de Laplaine condamné à être pendu vendredi.

MALBAIE

— M. Alector Dufour, maître de poste, de la Malbaie, depuis janvier dernier, est décédé paroissiti matin, à l'âge avancé de 72 ans.

M. Dufour jouissait de l'estime de de ses concitoyens et sa mort va causer un grand vide dans le village de Malbaie, où il a toujours vécu. Il a été pendant de nombreuses années, un marchand important de notre région et a été aussi élu plusieurs fois, maire de sa paroisse natale.

Marié deux fois, il laisse cinq enfants de son second mariage. L'aîné de ses fils demeure à la Malbaie, deux autres sont prêtres et deux filles habitent le village de Québec.

Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS.

— L'Union Canadienne St-Jean-Baptiste a donné une grande séance littéraire et musicale hier soir à l'occasion de la clôture du bazar. La soirée a eu un succès complet.

Jeudi soir, Mme Agnès Béliveau, domiciliée sur la rue Jenks, constatait la disparition d'un portefeuille contenant $7.50 qu'elle avait déposé sur un meuble. Durant la journée, elle avait pris à son service une jeune fille à qui elle avait confié le soin de procéder à la toilette des divers appartements. Depuis lors, cette dernière s'est éclipsée comme par enchantement et tout naturellement c'est sur elle que se concentrent tous les soupçons. La police est à l'oeuvre et l'auteur de cette filouterie, quel qu'il soit, sera pincé incessamment.

MANCHESTER, N. H.

— Le Rév. P. Guertin, est gravement malade à l'hôpital Notre Dame de Lourdes. Il souffre d'une inflammation des intestins.

— M. Joseph Francoeur est à organiser une ville de l'Association Bilodeau, mort à l'âge de 62 ans ont eu lieu lundi matin à St-Georges.

WOONSOCKET, R. I.

— L'association nouvelle connue sous le nom de Canado-Américaine dont les quartiers généraux sont à Manchester, N. H., vient d'organiser sa première Ville à Wonsocket qu'elle a placée sous le vocable de Ville du Précieux-Sang. No 27.

L'élection des officiers a donné les résultats suivants:

Chapelain, rév. Charles C. Daoust Députée, Mme Ursula Danis.

Présidente, Mlle Eva Boissy.

Présidente, Mme Stéphanie Trudel.

Vice-présidente, Mlle Eva Boissy.

Ex-présidente, Mme Malvina Côté Breton.

Secrin, Mme Célina Bonin.

Syndic pour un an, Mlle Clara Boissy.

Syndic, 2 ans, Mlle Malvina Gagnon.

Syndic, 3 ans, Mlle Anna St-Martin.

1ère garde, Mlle Olive St-Martin.

2ème garde, Mlle Marie Louise Adam.

1ère sentinelle, Mme Marguerite Bourgeois.

Gardien.

Médecin-examinateur, Dr J. A. A. Archambault.

Grand concours militaires, jeu di soir, à l'Association Catholique.

L'EXPOSITION DE ST-LOUIS

St-Louis, 11—Le président Diaz de la république du Mexique a accepté officiellement au nom du gouvernement mexicain l'invitation du président des Etats-Unis à l'exposition universelle qui sera tenue à St-Louis en 1903. La Chine, Costa-Rica, le Nicaragua, le Guatemala, la Grèce et le Pérou ont déjà promis d'envoyer des exhibits. Des proclamations déclarant le 20 de décembre le "Flag Day," ont été lancées par le gouverneur Dockery, du Missouri; le gouverneur Davis, de l'Arkansas et autres gouverneurs des Etats et territoires dans le domaine acquis de la Louisiane. Les gouverneurs prient le peuple de ces états respectifs de célébrer en ce jour de transport actuel aux Etats-Unis des titres obtenus de la France relativement au territoire louisianais, en hissant les drapeaux sur les édifices et maisons privées.

En ce jour-là il y aura une grande manifestation civique et militaire dans St Louis et la première pelletée de terre qui sera enlevée du site de l'exposition.

L'Hiver
Est arrivé dans toute sa force
Nous sommes en conditions de vous aider à jouir du temps froid.
Vrais Bargains en
Fourrures et Manteaux
A ceux qui ne sont pas nos pratiques :
Ce n'est pas une question de vie ou de mort que de faire un essai ; vous pouvez être sceptiques, vous pouvez hésiter à changer, cependant lorsque ça arrivera, vous serez étonnés de ne pas l'avoir fait plus vite.
CHRIS HOLMES,
Magasin de Specialites.
Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

L'HEURE DU JUGEMENT

Barile est incarcéré pour la vie, Laplaine montera sur l'échafaud

Montréal, 11 — Amable Barile, qui a attenté aux jours de Mme Bosco, a été condamné par le juge Hall, à l'emprisonnement perpétuel.

Joseph Ernest Laplaine, l'assassin de Mme Lefebvre, a été averti par le Rév. Père Melocke, chapelain de la prison, que son recours en grâce avait été rejeté. Il a été vivement impressionné à cette dernière nouvelle. Le shérif Thibaudeau a ordonné de faire ériger l'échafaud sur lequel le meurtrier expiera son crime vendredi matin. La potence sera dressée en arrière de la prison et sera le même qui a servi à pendre Cordélia Vlau et Sam Parelow.

Depuis l'incercération de Laplaine, sa femme n'a pas donné signe de vie. On la croit quelque part aux Etats-Unis. L'assassin n'a pas d'enfant. Ses parents demanderont à Mgr Bruchési l'autorisation d'inhumer son cadavre dans le cimetière catholique.

MORT SUBITE

Un Compatriote victime de la Congestion Cérébrale

M. Didier Soucy, âgé de 28 ans, et demeurant au No 291 rue Market, est mort de congestion cérébrale hier matin, à l'hôpital St John.

Dans la journée de lundi le policeman qui fait le service sur la rue Middlesex, découvrit Soucy étendu dans un banc de neige, près de la gare du Boston & Maine.

Le policeman fit immédiatement mander la voiture de patrouille qui transporta l'homme au poste de police.

Pendant la nuit, le capitaine Kew, voyant que Soucy ne prenait pas de mieux, résolut de l'envoyer à l'hôpital St John. A 3 h. 30 hier matin, le malade expirait d'une congestion cérébrale.

Les autorités de l'institution firent alors avertir M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres, qui annonça le fait à M. Asarie Choquette, marchand de charbon, pour qui Soucy a travaillé pendant sept ans.

M. Choquette partit immédiatement pour Lawrence afin d'apprendre la nouvelle aux frères du défunt dans cette dernière ville. M. Choquette est revenu hier et c'est de lui que nous avons puisé nos renseignements.

Soucy travaillait, en ces derniers temps, pour M. Sullivan, marchand de charbon.

Outre ses deux frères qui demeurent à Lawrence, le défunt a aussi deux soeurs qui sont religieuses. L'une demeure au Canada et l'autre est dans un couvent ici, aux Etats-Unis.

La dépouille mortelle est partie ce midi pour Lawrence où aura lieu l'inhumation.

Ne pas oublier les soirées de gala, mercredi et jeudi soir par la Garde d'Honneur, à l'Association Catholique.

LAPLAINE SERA PENDU

Ottawa, 11 — Le Conseil des Ministres a décidé sur le rapport du Ministre de la Justice, que la loi devait suivre son cours, vendredi 13 décembre, dans le cas d'Ernest Laplaine, condamné à Montréal. Le rapport du ministère est basé sur l'examen de l'état mental du condamné.

Une communication a été envoyée à Radcliffe, le bourreau, pour l'exécution de Laplaine, vendredi prochain, à Montréal.

A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

L'Election des Officiers pour l'Année Courante Hier Soir

La C. M. C. A., Corporation des membres de l'Association Catholique, a fait l'élection de ses officiers pour l'année courante, dans ses salles, hier soir. Voici le résultat de cette élection:

Président, M. Horace Désilets; vice-président, M. Joseph Guimond, trésorier, M. J. B. G. Martin; ast.-trésorier, M. Nap. Lozeau; secrétaire-archiviste, M. Henri Dalpé; ast.-secrétaire-archiviste, M. Edgar Dubuque; secrétaire-correspondant, M. Henri Achin, Jr; bibliothécaire, M. J. W. Chaput; commissaire-ordonnateur, M. Jos. Choquette; sentinelle, Moise Cossette; directeurs, MM. Albert Bergeron, Edmond Gill et Léonidas Côté; médecin, M. le Dr Geo. E. Caisse. Directeur-spirituel, le révérend père Lewis, O. M. I.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

COUR DE POLICE

L'assistance n'était pas nombreuse en cour de police ce matin. Un prisonnier qui a promis au juge de se réformer a été remis en liberté.

Michael Casey et Lawrence Clancy ont payé $2.00 et Thomas Egan, un vieil habitué ira passer l'hiver à la ferme d'Etat. Le juge a pris en considération la famille à laquelle appartient Peter C. Allen et l'a mis sous probation pour un an, avec une sentence de un an à la ferme d'Etat suspendue au-dessus de sa tête.

Fred Pettes, condamné à quatre mois de prison pour vol de tuyaux de plomb appartenant à M. Charles Hanbett de la rue Middlesex, en a appelé de la décision du juge et a été admis sous caution, devant paraître à la cour supérieure.

On a renvoyé au 18 décembre la cause de Fred Bell, accusé d'assault, et au 14, celle de Henry Mofiee, qui ne veut pas supporter sa femme.

Deux jeunes garçons, accusés de vol de tuyaux, ont été renvoyés à vendredi prochain.

Si vous avez une mauvaise toux, sens être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Benoit pour la toux.

8 pages L'Etoile 1 cent
16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 12 DECEMBRE 1901. NO. 222

ECHOS DE L'ELECTION

Echange courtois de compliments entre MM. Wilson et Dimon

VIREMENT DE FONDS POUR ACCOMMODER LES DEPARTEMENTS

Un décompte demandé dans le quartier 9

Le maire Dimon recevait hier des lettres de félicitations de M. John C. Wilson et du Rév. A. St. John Chambré, pasteur de l'église St. Anc. Voici le texte de ces deux lettres :

Lowell, Mass., 11 Décembre, 1901.
Hon. Chas. A. R. Dimon.

Cher monsieur—Permettez moi de vous féliciter de la victoire que vous avez remportée hier. Il est évident que votre administration a été satisfaisante aux électeurs de Lowell.

Veuillez accepter mes meilleurs souhaits pour une bonne et prospère administration pendant l'année que nous allons prendre.

Bien à vous,
JOHN C. WILSON.

Voici maintenant la réponse du maire à la lettre de M. Wilson.

Bureau du maire.
Lowell, Mass., 11 Décembre, 1901.
M. John C. Wilson.
Lowell, Mass.

Mon cher monsieur Wilson—Je vous remercie sincèrement pour votre lettre du 11 courant. Un des souvenirs qu'il me fait plaisir de rappeler, c'est la considération amicale que j'ai reçue de vous dans une campagne naturellement excitante.

Je dois aussi vous féliciter du vote flatteur que vous avez reçu.

Bien à vous,
CHARLES A. R. DIMON.

Lowell, 11 décembre, 1901.

Mon cher Général :—Je vous félicite de votre réélection et prie Dieu de vous conserver et vous bénir.

Soyez soigneux de votre santé et de votre force tout en considérant toute votre responsabilité. Bien à vous,
A. St-JOHN CHAMBRE.

Le maire Dimon a adressé la lettre suivante aux chefs des différents départements du gouvernement municipal :

Lowell, Mass. 11 décembre, 1901.
Aux Chefs des Départements. Ville de Lowell, Mass.

Messieurs:—Veuillez me faire parvenir immédiatement un rapport de l'état de vos appropriations et le montant de la balance, s'il y en a, le quel sera renvoyé au fonds du trésor général à la fin de l'année, étant la somme dont vous n'avez pas besoin pour les dépenses courantes jusqu'au 31 décembre, 1901.

Une attention immédiate sera agréée, de votre serviteur.
CHARLES A. R. DIMON, Maire.

La comité des appropriations doit se réunir, et c'est l'intention du maire de transporter le surplus de certaine départements à d'autres départements afin de pas obliger le comité de voir nouveaux emprunts faire aux départements. Il n'y a plus d'argent qu'il ne sera nécessaire pour compléter l'année, dans d'autres, il en manquera. Le maire croit que si le surplus d'un département qui a trop d'argent à son crédit peut être transporté à un autre qui n'en a pas assez, on évitera ainsi de nouveaux emprunts et par la même on empêchera la dette municipale d'augmenter.

Le comité des appropriations doit se réunir ce soir à 7.30. A cette assemblée seront convoqués tous les chefs des départements. Même si cette échange d'un département à l'autre est voté, il est difficile à dire si on ne devra pas encore emprunter, le trésor étant presque épuisé. Cette assemblée du comité sera importante à plus d'un point de vue.

M. Louis Lebrun, conseiller du quartier sept et candidat à l'échevinat, défait mardi, a déclaré sa surprise à un reporter hier. D'après les encouragements qu'il recevait de toutes parts, il était loin de s'attendre à un tel résultat. Cependant, M. Louis Lebrun prend sa défaite en vrai philosophe.

Il est fier de l'appui qu'il a reçu dans le quartier sept, qui lui a donné 1001 votes et il remercie surtout les électeurs de ce quartier qui n'ont pas craint de braver l'inclémence de la température de mardi pour aller déposer leur bulletin en sa faveur.

Un décompte du scrutin a été demandé par Frank G. Lundberg du quartier 9 et Thomas J. Lynch, candidats l'un à la réélection et le deuxième à l'élection au conseil.

Il manquait à M. Lundberg 35 votes pour être réélu, et 14 à M. Lynch pour avoir l'élection.

Si vous êtes faibles de corps et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoit.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Grand concours militaires, jeu di soir, à l'Association Catholique.

LA GARDE D'HONNEUR

Ouverture du grand festival hier soir

PREMIERE SOIREE A ETE UN BEAU SUCCES

Une visite aux différentes tables et différents kiosques

La première des grandes soirées de gala organisée par la Garde d'Honneur de l'Association Catholique a eu lieu hier soir, dans les salles de l'Association sur la rue Pawtucket.

Cette soirée s'est faite sous forme de "festival", c'est-à-dire qu'elle a revêtu à la fois le caractère d'un bazar et celui d'une représentation. Les tableaux vivants représentés hier soir ne pouvaient être mieux rendus et MM. le lieutenant Lamoureux et le sous-lieutenant Bergeron, le sergent Désilets et le caporal Labrecque ont entièrement mérité les félicitations que leur offrent aujourd'hui toutes les personnes qui étaient hier à l'Association et qui ont été témoins du succès de ces messieurs.

Le camp avant la bataille, donné comme il l'était hier soir, nous fait voir toute la grandeur du moment où les pauvres soldats se préparent à courir à la mort.

La Bataille, spectacle horrible, fait frémir d'horreur tant elle est naturelle sur la scène. Puis "le commandant blessé à mort" nous remue jusqu'au fond de nous-même. La scène est des plus touchantes, le sujet des plus pathétique et il est rendus d'une manière admirable par les officiers plus haut nommés.

Les membres du comité d'organisation de ces deux soirées que vous recommandons tous, à la cuvcade rouge qu'ils portent sur leur poitrine sont :

1er sergent, Horace Désilets, président ; soldat, J. W. Chaput, secrétaire ; lieutenant, J. L. Lamoureux, trésorier, Capitaine Moise Cossette, sous-lieutenant, Albert Bergeron, caporal, Frank Labrecque, soldats, Wm. J. Beauregard, Ernest Barrette, Albert Fournier, Louis C. Richard, Jos. Carrier.

Nous avons dit quelques mots de la partie théâtrale de la soirée, nous ne croyons pas déplacé maintenant d'entretenir nos lecteurs sur les différents étalages du bazar.

Dans la grande salle du bas, celle vers laquelle vous dirigez naturellement, en entrant dans l'édifice, se trouve placé le département des rafraîchissements. Tout un essaim de jeunes filles, portant l'insigne vert-pâle, courent autour des tables où les visiteurs aimables goûtent les crèmes et glaçons que l'on sert avec tant de promptitude et tant de politesse.

Ce département est sous la direction de M. Ernest Barrette qui a comme aides :

Albertine Desrosiers, Bella Desrosiers, Marie-Louise Champagne, Mlle Louise Nadeau, Alma Nadeau, Rose Primeau, Hélène Piriany, Albertine Piriany, Eva Caron, Lea Caron, Clara Caron, Marta Tessier, Laura Courchesne, Mme J. E. T. Barrette, Mme Joseph Desrosiers, Jeanne Barrette.

Vous montez ensuite dans la salle du haut et vous apercevez, à votre droite en entrant, la table des dames de la Garde d'Honneur. Il est inutile de vous dire, je suppose, que cette table est aussi très achalandée, tant à cause de la galanterie des personnes qui y servent que pour le bon goût du breuvage qu'elles nous donnent.

Les membres de la garde qui composent le personnel de la table des liqueurs sont : MM. Joseph Carrier, président, le sergent Denis Bazin, les caporaux Edmond Gill et Ovila Morin et les soldats Eugène Labrie, Donat Rousseau, Joseph Choquette, Homer Gill et Lucien F. L. Tarcotte. Ils portent tous l'insigne bleu-gris.

Après avoir pêché un bon verre de "punch" vous allez rendre visite à M. William J. Beauregard, président, qui avec Mme Beauregard et Alles Rosie Ouellette, Louise Beauregard, Eva Bissonnette et Blanche Beaulieu, a soin de l'étang d'où les visiteurs tirent de jolies poupées, de magnifiques boîtes de manchettes et mille autre petits articles dont la nomenclature complète serait trop longue.

On porte l'insigne violette à la table de pêche.

Vous allez vous rendre à la table de fantaisie, mais vous êtes naturellement forcé de vous arrêter au kiosque des fleurs placé au centre même de la salle. Les plantes aromatiques qui garnissent les tablettes de cette table n'y seraient pas que vous vous sentiriez attiré par les superbes décorations du département.

On dit d'ordinaire que la table des fleurs est la principale partie d'un bazar. Ceux qui en ont la charge au festival de cette semaine ont compris la chose et donné à la principale table, les plus belles décorations, les plus grands attraits. Ils méritent les félicitations de la garde comme ils ont attiré l'admiration des visiteurs. Ce sont: M. Louis Richard, président; Mlle Lillian Richard, présidente, et Mlles Ethel Richard, Georgianna Arsenault, Mme J. B. Letscher, Mme J. D. Richard, Georgianna Desrosiers, Della Baril, Mary Tellier, Albina Généreux, Mary Gilbert, Emma Lanoue.

(Suite sur la quatrième page)

ARRESTATION IMPORTANTE

MM. Brezuit et Sullivan capturent un voleur et professeur

MM. Brezuit et Sullivan, hommes de police, ont fait hier matin l'arrestation d'un individu que les autorités paraissent être un voleur de profession. Butler, c'est le nom du prisonnier, a été arrêté sous l'inculpation de vol d'outille de menuisier appartenant à M. Hugh McGillvray, 99 montée Jewsbury. Plus grave, le prévenu fut aussi accusé de vol avec effraction.

On introduisit l'homme dans une cellule bien nette et le policeman Barthelomew Ryan qui passa dans le corridor, l'aperçut. Il lui demanda alors pourquoi il était là. Butler répondit qu'on l'avait arrêté sous de faux soupçons.

Voyant Ryan parler au prisonnier, le sous-chef Welch lui demanda s'il le connaissait. Le subalterne répondit que samedi soir il était entré dans une buanderie chinoise avec l'individu pour lui faire donner un paquet de linge qu'il y avait fait laver et dont il avait perdu le bitles (check).

Sur un reçu qu'il a donné au Chinois, Butler a signé le nom de Thomas Lane.

Le sous-chef lui demanda alors s'il était vrai, comme il l'avait dit précédemment, qu'il n'était arrivé à Lowell que samedi soir. Le prisonnier répondit que oui. Alors M. Welch lui demanda comment se faisait qu'il avait du linge à la buanderie le jour même.

Butler donna pour raison qu'il l'avait laissé à Lowell il y a longtemps, alors qu'il était passé sur cette ville. Il dit aussi qu'il a connu un nommé Lane sans penser, sachant bien que cela ne faisait aucune différence au Chinois.

Tous ces détails mirent la police en éveil, et hier matin, Butler a été renvoyé la cause de Butler à deux jours, pour le vol des outils. Il a reconnu aujourd'hui pour vol avec effraction.

LES CANADIENS ELUS MARDI

Les élections de mardi ont été favorables à plusieurs de nos compatriotes.

Lowell a réélu M. Joseph A. Légaré, et élu M. Edmond P. Fontaine, conseillers du quartier 7 et M. Elie Laporte, conseiller du quartier 4.

Worcester a élu M. John F. Jandron, avocat, échevin républicain pour le quartier 4.

Holyoke a réélu M. le docteur Pierre Bonvouloir et élu MM. A. M. Perrin et Eugène Laramée comme échevins.

Chicopee a élu le Dr J. O. Beauchamp, républicain, comme échevin.

LISEZ L'ETOILE.

A. G. Pollard & Co
UNE VENTE SPÉCIALE DE
1700 PAIRES DE
Belles Pantoufles pour Dames
Etant les "Samples" d'une grande manufacture qui ne confectionne que de bonnes qualités valant de $1.25 à $2.50 la paire et nous allons les offrir toutes à un seul prix
98c la Paire.
Il y en a de toutes les sortes en Kid Vici ou Cuir luisant, noir ou de couleur, avec talons bas ou hauts, aussi des Pantoufles d'opéra, blanches ou de couleur, aussi des "Juliettes" garnies en pelleterie et doublées en laine, confectionnées en Satin piqué, en Velours et en Feutre; pas une paire dans le lot qui vaut moins de $1.25 à $1.50, mais presque toutes des valeurs de $2.00 à $2.50 la paire et à ce bas prix de 98c ce sont de bonnes occasions pour présents de Noël. La vente commence Vendredi Matin le 13 du courant, dans notre Sous-sol et vous pouvez en voir notre étalage de vitrine sur la rue Merrimack.
A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressees comme suit:

L'ETOILE,
23 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass. jeudi 12 Déc. 1901.

Les depouilles

NOUS SOMMES PRETS POUR NOEL!

Il n'y a plus que quelques jours pour choisir vos présents. Commencez ici vos achats de présents. C'est la meilleure semaine pour faire un choix des meilleurès marchandises avec le plus grand confort. Nous sommes décidés de faire de cette année une année d'affaires par excellence et nous avons fait de grandes améliorations pour cette fin et nous avons réduit nos marchandises à des prix qui ne se sont jamais vus auparavant.

Cristaux

Bouteilles à l'eau.	$2.50 à $5.00
Bols à fruits,	$4.00 à $15.00
Vases à écleri,	$3.00 à $8.00
Verres, la doz.	$1.50 à $5.00
Carafes,	$1.50 à $5.00

Porte-monnaie

Une grande variété de ces marchandises populaires pour les Fêtes

50c à $12.00

Horloges

En Marbre,	$8.00 à $25.00
Dorée,	98c à $6.00
En Porcelaine,	$1.00 à $12.00

Sacs Chatelaine

En Net,	$3.50 à 18.00
Argent Allemand,	$1.50 à $3.50
En Soie,	$1.25 à $3.00
En Alligator,	75c à $3.00

Porcelaine Importee

Assiettes,	75c à $3.00
Plateaux,	$1.00 à $4.00
Pots à Chocolat,	$1.50 à $5.00
Jarres à biscuits,	$1.00 à $3.00
Vases,	50c à $12.00
Bols à crême,	75c à $3.00
Bols à salade,	$1.50 à $8.00
Poterie,	$1.00 à 42.50
Jarres à tabac,	$1.50 à $3.50

Parapluies pour les Fetes

Les soies les plus belles et les plus de service ont été employées. Chaque parapluie est garanti. Manches en perle, en argent et en or, blanc et ivoire, $1.50 à $18.00

Nouveautés en Or et en Argent

Services à Toilette,	$2.50 à $15.00
Boîtes à Ponpons,	50c à $1.00
Plateaux à Cheveux.	50c à $1.00
Encriers,	50c à $3.50
Boîtes à Bijouteries,	$1.00 à $5.00

Lunettes d'Opera

$3 50 à $14.00.

GRANT JEWELRY COMPANY

64 RUE MERRIMACK

Fred. Gray, Gerant. Telephone 927-13.

LE SUFFRAGE FEMININ

La question du suffrage féminin revient à l'ordre du jour et pas plus tard que le 12 de février prochain nous pourrons lire dans la presse américaine le compte rendu des délibérations que tiendront les partisanes de ce mouvement politique. Cette conférence internationale durera six jours et aura lieu à Washington. Elle ne manquera pas d'avoir de la répercussion au capitole.

Il y a sur la planète terrestre quatorze nations qui possèdent des associations composées d'adeptes du suffrage féminin. On sont entre autres l'Angleterre, le Canada, l'Australie, l'Inde, la Russie, l'Allemagne, la Suisse et les Etats-Unis. Ces nations auront des délégués à la conférence de Washington. La Norvège, la France et la Hollande qui ont aussi des tendances à vouloir partager les droits de l'homme avec la femme, seront invitées à envoyer des représentants.

Les démonstrations qui seront données à cette conférence par les envoyées des professions libérales, des arts, des clubs, des industries, les institutions philantropiques, etc., auront un grand effet sur le public qui n'a pas encore entendu parler de ce qu'est la femme nouvelle.

LE CANAL ISTHMEN

Le sénateur Morgan est l'auteur d'un bill pourvoyant à la construction du canal de Nicaragua. Il demande qu'une somme de cent quatre-vingt millions soit votée pour cette entreprise colossale et que cinq millions soient mis de suite en disponibilité pour défrayer les préliminaires. Le Congrès pourra ensuite distribuer l'argent au fur et à mesure que les besoins s'en feront sentir. Un bureau de huit citoyens américains sera le contrôle des travaux sous la présidence du secrétaire de la guerre.Chacun de ses membres recevra un traitement annuel de $5000 et sera indépendant des partis politiques.

Le bill contient une clause concernant la protection convenable qui faudra donner à la propriété du gouvernement et suggère qu'un régiment de l'armée régulière soit chargé de cette surveillance.

Une autre disposition du bill a rapport au mode le plus rapide à adopter dans la construction du canal. Ainsi il conviendrait de faire trois sections concurremment sous la direction d'un ingénieur en chef et de deux assistants pour chaque section. L'ingénieur en chef recevrait un traitement de $6000 et ses aides auraient $2000.

Guérissez votre mal de tête avez le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA ST JEAN-BAPTISTE

La société St Jean-Baptiste d'Amérique continue sa marche progressive dans la Nouvelle-Angleterre. Le rapport du mois de novembre accuse un surplus en caisse de $2,600 qui a été déposé en banque. La société aura, dit-on, $10,000 de surplus en janvier prochain. C'est une preuve éclatante de sa bonne et intelligente administration.

NOEL ARRIVE

Et une police d'assurance est un cadeau bien acceptable. Pour assurance de toutes sortes voyez Frand M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. Information données avec plaisir.

Par comparaison vous verrez que les meilleurs Opticiens de Lowell sont les Opticiens Canadiens-Français de la

New York Optical Co.,

27 RUE BRIDGE, Près du carré Merrimack.

Au delà de 3000 personnes à qui on a ajusté des lunettes à ce bureau avec satisfaction dans les derniers six mois, témoignent de leur habileté.

☞ Cas Abandonnés une Spécialité

☞ Lunettes a aussi bon marché que $1.00.

Méfiez vous de toi-disant marchands de lunettes, ici aujourd'hui et partis demain.

Venez voir nos Témoignages.

Tél. 643-3. Tél. résidence, 214-13.

New York Optical Co., 27 rue Birdge.

Salons d'Optique digne de confiance.

Le Piano "KOHLER", de New York.

Machines à Coudre

"New Home," "Domestic," "The White."

☞ Prix les plus bas.

Reparations de Machines a Coudre.

ELIE DELISLE

52-54-56 rue Tucker.

Les Fêtes de Noël et du Jour de l'An approchent.

VOUS TROUVEREZ CHEZ

Elie Delisle

Un bel assortiment de meubles bons pour cadeaux :

Services de Salon.
de Salle a Diner.
de Chambre à Coucher
et de Cuisine.
Tapis et Prelarts.

Celluloide en Feuille

Nous avons un assortiment considérable et varié de Celluloide transparent et opaque, crême, blanc et en couleur.

Pour Ouvrages de Fantaisie.

Il peut servir de plusieurs manières et peut être travaillé en dessins variés et originaux.

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Commis canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

De tout un peu

Il y a dans l'univers trois mille compagnies manufacturières de munitions et d'engins de guerre. De ce nombre, 900 sont aux Etats-Unis.

Le Conseil Privé d'Angleterre a fixé au 26 juin 1902, la date du couronnement du roi Edouard VII. Le parlement anglais se réunira le 16 janvier.

Le gérant du journal parisien "L'Aurore" a été condamné à deux mois de prison et 6000 francs d'amende pour diffamation envers un officier de l'armée.

Si les Etats-Unis avait une population aussi dense que celle de San Salvador, le plus petit des Etats américains, le nombre des habitants du pays serait de 350,000,000.

L'Ohio possède la plus longue ligne de tramway qu'il y ait au monde. La ligne va de Painesville (Ohio) à Port Huron (Michigan), soit une distance de plus de 250 milles.

L'on mande de Copenhague que des capitalistes américains ont examiné les terres pyriteuses de Finlande dans l'intention d'acheter ou de demander leur concession au gouvernement.

Si l'on en croit une dépêche reçue de Salonique, Miss Ellen M. Stone et sa compagne, Mme Tsilka, seraient cachées dans le voisinage de Rilo, à environ cinq milles au sud de Dubnita sur le territoire bulgare.

L'on écrit de Londres que Gabriel d'Annunzio fera jouer sa tragédie, "Françoise de Rimini" aux Etats-Unis, après qu'il aura donné des représentations dans les principales villes de l'Italie. Mme Duse et M. Salvini joueront dans les principaux rôles.

Mgr Corrigan, archevêque de New York, est cet après-midi l'objet d'une belle réception à l'Institut de La Salle, 408 Ouest, 59ième rue, de la part des directeurs, des professeurs et des anciens élèves du Manhattan College, dirigé par les Frères de la Doctrine Chrétienne.

M. Cornelius Van Cott a été nommé par le Président Roosevelt, maître de poste de la cité de New York.

George Zollinhofer, l'ancien caissier-receveur de la caisse d'épargne de Williamsburg, accusé d'avoir détourné $60,000, a été condamné à cinq ans de travaux forcés.

La récolte russe est cette année pour le blé d'hiver, de un million de tonnes, contre deux millions et quart en 1900; pour le blé d'été, 295,500 tonnes, contre 145,000, en 1900; pour le seigle d'hiver, près de six millions de tonnes contre six millions et un tiers, en 1900, et pour le seigle d'été, 93,574 tonnes, contre 57,868 en 1900.

Le Mexique a la plus petite marine du monde proportion gardée de sa population. Douze millions d'habitants sont protégés par une flotte de deux navires-dépêches, deux canonnières sans cuirasse et cinq torpilleurs de seconde classe. Cette flotte est aux mains de 90 officiers et de 500 marins.

Assurez-vous contre la consomptions a l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

ACCUSE DE MEURTRE

Haverhill, 12 — John B. Mutch, traduit en cour sous l'accusation d'avoir tué James Oakes de coups répétés, a été non coupable. Son procès est renvoyé au terme de janvier de la cour supérieure. Son épouse, Mme Mary Mutch, est sous caution de $1,000, étant le principal témoin dans la cause.

NAUFRAGE D'UN SOUS-MARIN

Greenport, N. Y., 12 Le vaisseau sous-marin de la compagnie Holland, le Fulton, a sombré dans 12 à 15 pieds d'eau.

Une des écoutilles à l'avant du vaisseau n'avait pas bien été fermé et l'eau s'est introduite dans le corps du bâtiment, le calant et noyant presque John Wilson, un des membres de l'équipage.

Le Fulton est complètement submergé et on ne peut voir que le sommet de son périscope.

M. EDMOND P. FONTAINE

M. Edmond P. Fontaine, échevin conseiller du quartier 7, est un tout jeune homme, n'étant âgé que de 25 ans. Il est la personnification du travailleur modeste, intelligent, infatigable. Dans la sphère élevée où il exercera désormais ses talents, M. Fontaine saura justifier l'adage poétique:

...aux âmes bien nées
La valeur n'attend pas le nombre des années.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois. 944 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présentement un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. St. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 253 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

SURDITE

Les tous les bourdonnements dans la tete sont partiellement guerris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnon franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 120 West 12'e St., New York.

LA MEDECINE DU MONDE.

BEECHAM'S PILLS

(PILULES BEECHAM)

GUERISSENT les DESORDRES BILLIEUX et NERVEUX, la CONSTIPATION, le MAL DE TETE, l'INDIGESTION, la DYSPEPSIE et toutes les MALADIES de l'ESTOMAC.

Les Pilules Beecham
CHASSENT les VENTS et les DOULEURS dans l'ESTOMAC, EXCITENT le FOIE LENT et ENGOURDI, ASSURENT une ASSIMILATION PROPRE de la NOURRITURE, RENFORCISSENT l'ESTOMAC.

Les Pilules Beecham
VOUS FONT BIEN PARAITRE, VOUS SENTIR CONFORTABLE et BIEN VOUS PORTER.
ELLES ENLEVENT les BOUTONS et les PUSTULES sur la PEAU.
ELLES APPORTENT les FONDATIONS d'une BONNE SANTE.
ELLES sont BONNES pour les VIEUX et les JEUNES.

Les Pilules Beecham
PURIFIENT le SANG et ENLEVENT le SCORBUT.
ELLES sont DOUCES et EFFECTIVES dans leur action.
ELLES ENLEVENT le RESULTAT d'un SURCROIT de TRAVAIL.
ELLES GUERISSENT l'INQUIETUDE et l'INSOMNIE.

Les Pilules Beecham
SONT surtout BONNES pour les MALADIES et les DOULEURS communes aux FEMMES.
ELLES AMELIORENT le teint et REGLENT le système.

Les PILULES BBECHAM ont gardé leur réputation pendant plus de 50 ans, sans la publication de témoignages, comme elles se Recommandent Elles mêmes.

Vendues par tous les pharmaciens aux Etats-Unis, en boîtes de 10c et 25c.

CREDIT TO ALL

Reductions Speciales dans les prix dans tout le magasin

L'attrait de cette semaine sera quelques bons marchés de saison dans tous les département. Des valeurs qui rendront le magasin le centre d'attractions pour les acheteurs économiques. Malgré les prix excessivement bas, vous serez toujours les bienvenus pour ouvrire un compte et payer en petites sommes convenables selon notre Plan populaire de pas d'argent comptant.

RAGLANS POUR DAMES, faits d'Oxford Melton d'une qualité excellente, devant et dos Yoke, doubles en satin jusqu'au corsage, jamais rendus moins de $12.98, pour cette semaine $6.75.

HABITS DE TROIS QUARTS DE LONGUEUR POUR DAMES en Kersey tout laine aux principales nuances, doubles en satin de bonne qualité, collet haut pour les mauvais temps, valant bien $18.75, cette semaine $10.75.

COLLERETTE en PELUCHE de très bonne qualité, doublure pesante, collet et devant brodés en pelleterie, des plines 23 pouces de longueur, valant $15.00, cette semaine $10.98.

CORSAGES en SOIE plissés et piquées ajustement parfait, faits par des modistes, manufactures pour vite vendus $9.98, cette semaine $6.98.

HABITS A TROIS QUARTS DE LONGUEUR POUR DAMES en Kersey, d'astar, rouge et bien doubles, collet en velours, très bonne valeur pour $6.98, cette semaine $5.98.

Chaussures pour dames $3.98 et $3.50.

PARDESSUS POUR HOMMES. Oxford, Frisée, doublure de fantaisie ou commune, strictement pure laine, cette semaine $12.75.

PARDESSUS CHESTERFIELD et YOKE en pouces de longueur, faits des plus beaux matériaux, cette semaine $13.75 et $22.50.

PARDESSUS CHESTERFIELD LONGS ET YOKE POUR JEUNES GENS, poches de côté et poignets, cette semaine $10.75 à $14.75.

REEFERS ET PARDESSUS POUR ENFANTS, étoffes de style et durables, cette semaine $2.50 à $6.50.

PANTALONS. Une variété énorme de styles propres et chics, cette semaine $2.50 à $6.

Chaussures pour hommes, chaque paire est garantie. $2.50 à $3.00.

Comptes ouverts avec les gens du dehors et ordres par la malle vite remplies.

César Misch
CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL, - A. Strauss Gerant.

Montres.	Bagues.	Pendant-d'Oreilles
Chaines.	Porte-feuilles.	Parapluies.
Médaillons.	Pipes.	Porte-Cigares.
Boites à Bijoux	Boutons et Poignets	Bracelets.
Argenterie.	Diamants.	Horloges.

FRANK RICARD.

Lisez L'Etoile

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.30, 7.30, 8.45, 9.00, 9.15, 10.00, 10.45, 11.00, 11.30, 12.00 m., 12.45, 1.00, 2.00, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30, 5.00, 5.15, 5.45, 6.30, 7.00, 7.30, 8.45, 9.00, 9.15, 10.00, 10.45, 11.00 p. m. DIMANCHES, 5.45, 7.30, 8.45, 9.00, 9.15, 10.00, 10.45, 11.00 p. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.00, 6.28, 7.32, 8.45, 9.05, 9.50, 10.50, 11.55, 12.55, 1.45, 2.45, 3.45, 4.45, 5.45, 6.45, 7.45, 8.45, 9.45

LA GARDE D'HONNEUR

(Suite de la première page).

Rose St-Georges, Annie Boisseau, Eva Gagnon, Dora Pelletier, Parmelia Lacharme, Mathilde Arbin, Mary Richard.

On reconnaît ces jeunes filles à l'uniforme orange qu'elle portent toutes.

La table de l'antichie le brick-brac du bazar, n'est certainement pas la moins intéressante. M. Moise Comeau qui en a la présidence a aussi eu choisir pour la diriger le personnel qui a mérité par ses succès antérieurs, ses qualités exceptionnelles pour rendre attrayant ce département. Nous avons nommé Mlle Délia Bérry, qui a comme aides Mme Bérry et Berry et Mlles Philomène, Demers, Bergeronte Delanger, Angèle Chicoine, Rose-Anne Laforêt, Bourbeau, Eugénie Ouellette, Anna Larue, Langlois, Bourtoli, Elvidge Fortier, Victoria Sawyer, Angélina Racette, Rose-Anna Racette Emma Lemay, Victoria Carpentier, Rose-Alba Delisle, Alba Phoebe Emilia Dubois et Miles Berry.— Ruban bleu.

Quand vous avez visité dans tous ses détails ce bazar bien organisé, l'endroit tout désigné pour vous reposer en contemplant l'ensemble, c'est la table de bonbons. Il n'y a pas de plus beau passe-temps que celui de ses yeux toute cette foule animées en grignotant un chocolat. M. Albert Fournier est président de la table des bonbons. Mlle Délia Corbeiller en est la directrice. Elle a comme aides, Mlles Corinne Guérin, Anna Fournier-Archambeault, Corinne Guimond, Hadwina Corneiller, Amanda Gaudreau, Clara Bérril, Ida Dunn, Clara Desrosiers-Marie Anne Beauregard, Marie-Louise Baril, Marie Baril, Eva Guimond, Bernadette Germain, Cécilia Lacoste, Léa Achin, Agnès Bizon, Asilia Bisin, Amélie Hurde, Olivia Houde, Mary Bruil, Mary Dufault, Joséphine Dufault, Léoni Chaput et Léocadie Chaput.

Puisque nous parlons de la Garde d'Honneur, il est parfaitement de circonstance de faire connaître à nos lecteurs les officiers et les soldats qui composent ce régiment. Voici leurs noms: Capitaine, Moise Cossette; lieutenant Joseph Lamoureux, sous-lieutenant, A. Bergeron; 1er sergent, H. Désilets; 2e sergent, A. Cossette; 3e sergent, Donat Bisson; caporaux, E. Gill, Joseph Guimond, F. Labresque, O. Morin, A. Harnois; trompette L. Crépeau; soldats: Ernest Barrette, Wm J. Beauregard, Elie Belleville, Jos. E. Bergeron, Alfred Bibeault, Franzis H. Boisonnette, Jos. Bovrie, Jos. Carrier, Nap. P. Champagne, J. Wilde Chaput, Léonidas Côté, Geo. Desrosiers, Philippe Perron, Albert Fournier, Geo. Gagnon, Paul Gagnon, Zéphire Grégoire, Eugène Labrie, Théophile Lambert, Thomas Matte, Albert Paquin, Charles Paquin, Louis E. Richard, Donat Rousseau, L. O. Sicard, Isidore Têtreault, Alphonse Vaillerand, A. Yvier et Noel Cossette.

Le comité de réception porte l'insigne blanche. Il se compose des messieurs suivants: Elzéar H. Choquette, président; Dr Geo. E. Caisse, greffier; J. B. G. Martin, trésorier; William Drapeau, Henri Daigle et Emery Cognac.

Ce soir, il y aura un grand concours militaire, entre les membres de la garde, pour les médailles données par le colonel Butler Ames. Le concours commencera à 9 heures précises.

L'orchestre de la garde qui a fait la musique pendant toute la soirée hier, sous la direction de M. Amédée Lebrun jouera encore ce soir.

Voici les autres numéros du programme:

TABLEAUX VIVANTS

1. La sentinelle endormi. 2 — Le corporal et son escorte repoussant un attaque. 3 — Un officier défendant son commandant blessé.

LE FOUET ET LA MORT

Pour punir et enrayer les anarchistes

M. Charles J. Bonaparte a fait une conférence à la salle de lecture John Boyle O'Reilly, Boston sur l'anarchisme et ses remèdes. Bien des années, utôt, bien des générations passeront avant que le fléau de l'anarchie soit étouffé, mais des mesures aussi rationnelles que vigoureuses devraient être prises pour arrêter son action.

En premier lieu toute tentative à anarchiste devrait être considérée comme un crime et être punie en conséquence. Dans l'exercice de ces justes représailles il faut tenir compte du fait, malheureusement trop connu que l'anarchiste se réforme rarement, inutile de s'adresser à son cœur ou à la pitié qui est éteint. La crainte seule d'un châtiment rapide et sûr et de la mort peut avoir quelque effet sur sa nature dépravée.

Mais de garder ce monstre humain dans un pénitencier pendant des années est un fardeau pour le peuple, qui se trouve à pensionner un ennemi irréconciliable. Une fois mort du bagne on peut être sûr que la miséricorde sera encore plus éloignée de ses idées de vengeance contre la société.

Bonaparte conclut en disant que la peine de mort devrait être infligée à l'anarchiste qui attente directement à la vie d'un homme. Celui qui sera convaincu d'offenses moins graves devrait être isolé complètement dans une prison, séparé au plus dur régime et fouetté. La liberté de parole devrait aussi être interdite aux partisans des anarchistes et aux journaux qui leur sont sympathiques.

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MESSAGES DE MM. LEGARE ET FONTAINE

Monsieur le rédacteur de L'Etoile:

Ne pouvant remercier individuellement tous les électeurs du quartier 7, qui m'ont donné le concours de leur influence et de leur vote à l'élection de mardi dernier, je vous serai reconnaissant de le faire en mon nom. J'apprécie à sa juste valeur la confiance que reposent en moi les Canadiens et les conciliyens de toutes origines, qui m'ont été sympathiques et veuillez les assurer de mon entier dévouement à leur service.

Votre, etc.,

JOSEPH LEGARE

Monsieur le rédacteur,

Je désire offrir par l'entremise de votre journal mes remerciements aux électeurs du quartier 7 qui ont bien voulu mettre pour leur représentant dans la chambre du conseil de l'hôtel de ville. L'honneur qu'ils m'ont conféré m'impose des devoirs que je m'efforcerai d'accomplir avec justice, impartialité et, vous en êtes convaincus, avec un véritable plaisir. Je remercie en particulier les Canadiens de leur généreux appui.

Votre, etc.,

RIMOND P. FONTAINE.

PERSONNAGE S[illegible]T

Ces jours dernier, un individu, qui se prétendait inspecteurs des fils électriques, à l'emploi de la Lowell Electric Company, est entré chez Mme D. A. Lambert, modiste, coin des rues Moody et Cabot, et lui a demandé de voir les lumières. Mme Lambert lui répondit que les lumières étaient en bon ordre, mais l'homme insista et, suivi de la propriétaire, a fit le tour du magasin. Voyant qu'il n'était mi adressé et qu'il avait affaire à une personne qu'on n'intimide pas facilement, l'individu quitta le magasin.

Il se rendit ensuite chez Mlle Mc-Loun, modiste en robes, qui a son atelier dans le même édifice. Il est là la même réponse que chez Mme Lambert. Il inspecta cependant les lampes et Mlle McLoan le laissa faire, mais quand il en vint à demander les clés des chambres qui étaient fermées elle refusa net. Le faux inspecteur crut bon de disparaître et il s'en suivit. La police est à la recherche de ce personnage suspect.

Pas d'Opium

Dans le Remede pour la Toux Chamberlain

Ce remède est le favori des mères de petits enfants, car il ne contient pas d'opium ni autre substance mauvaise et peut être donné au bébé en toute confiance tout aussi qu'à un adulte.

Il est agréable à prendre aussi, ce qui est d'importance quand la médecine doit être donnée aux petit enfants.

Pour guérir les mauvais rhumes, le croupe, la coqueluche il est sans pareil et on peut s'y fier avec toute confiance.

Pour la Grippe [illegible]

SUCCESSEUR DE M. FIFIELD

M. John J. O'Connor nommé membre du bureau de santé

M. John Joseph O'Connor a été nommé membre du bureau de santé en remplacement de M. George W. Fifield, démissionnaire. Entre autres raisons alléguées pour motiver la démission de M. Fifield, l'on mentionne que ses affaires réclament tout son temps et que d'ailleurs il était désolé de sa position à cause du manque d'harmonie dans le bureau relativement à l'achat du four crématoire. Il appert en outre que la réélection du maire Dimon devait entraîner sa destitution. Il a choisi le moyen le plus rapide de trancher la difficulté en démissionnant immédiatement. L'on était tellement convaincu que M. Fifield quitterait son poste d'une façon ou d'une autre que plusieurs candidats à sa succession s'étaient depuis quelque temps envoyé leur application au maire.

M. John Joseph O'Connor, le nouveau membre du bureau de santé est bien connu dans les cercles politiques de Lowell. Il naquit en cette éducation dans les écoles publiques. Il fut élu conseiller de l'ancien quartier 3 en 1892 et en 1894. L'année suivante il fut élu représentant du même quartier à la législature et réélu en 1896. En 1899 il devint président du comité démocratique de la ville, position qu'il garda durant deux ans. Il fut admis au barreau en 1897.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

GUERI DU TETANOS

Nos lecteurs se rappellent qu'il y a une couple de mois, nous publions qu'un jeune homme du nom de Alvin Bryant avait été transporté à l'hôpital St. John, souffrant de tétanos.

Comme dans tes cas semblables, on considérait la condition du jeune homme presque désespérée.

On lui a fait suivre un traitement spécial et hier, il sortait de l'institution pour s'en retourner chez lui complètement guéri.

En foule mercredi et jeudi soir aux soirées de gala de la Garde d'honneur.

DECES

(Ex-Archambault, entrepreneur)

SAVARY — Aurore Savary, enfant de M. Joseph et de dame Marie Savary, est décédée hier à la résidence de ses parents, 312 rue Middlesex, à l'âge de [illegible] ans et sept mois. Les funérailles auront lieu demain à 8 heures à l'église St Joseph.

DUBE — Joseph Léo Dubé, enfant de M. Onésime et de dame Léonie Dubé, est décédé hier à la résidence de ses parents, 43 Corporation de Bouit, à l'âge de quatre ans, quatre mois et vingt jours.

Les funérailles ont eu lieu hier à 8 heures midi à 1 h. 30.

(Joseph Albert, six jours)

ARMAND — Joseph Armand, enfant de M. William et de dame Melanie Armand, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 22 Bibeault Block rue Aiken, à l'âge de un an et huit mois. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 11 heures.

BEAULIEU — M. Joseph H. Beaulieu est décédé à sa résidence, à l'âge de 32 ans, cinq mois et 22 jours.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures, à l'église St Jean-Baptiste.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Herb. Webster, 665 rue Merrimack
Dr Hénotte, 32 rue Cabot.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
M. Hoil, coin des rues Merrimack et Austin.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Duponi, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 82 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
Z. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Omer St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 12 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Serre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 735 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Jos. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 395 rue Broadway.

Pantalons de $5 Gratis.

Un Présent de Noel

Donné à chaque client ordonnant un de nos

Habits ou Pardessus

...DE...

$15.00.

Une paire extra de pantalons gratuitement.

Glasgow Woolen Mills Co.,
19 rue Merrimack

Patates Sucrées

Importées directement d'Ecosse et d'Irlande par

E. M. SLAYTON CO.

Demandez-les à votre Epicier.

POUR LES FETES !

Grand Assortiment pour les Fêtes de Noel et du Jour de l'An . . .

Vaisselle de Fantaisie, Verrerie et Porcelaine.

Chandelles de Fantaisie de toutes les Couleurs.
Décorations pour Chandelles et Arbres de Noël.

GREENWOOD BROTHERS,
En Gros et en Detail.
241 Rue Central.

Régulateur de la Femme, du Dr Péan.

A guéri des milliers de femmes malades. Il vous guérira. En vente chez tous les pharmaciens.

Prix $1,00 la bouteille.

"Quand on me recommanda les remèdes du Dr Péan, je les essayai, mais sans y avoir aucune confiance, tant j'étais persuadée que ma maladie était incurable. Cependant, dès les premières fois que j'en pris du Régulateur, j'appris que j'étais en de meilleures dispositions. J'essayai aussi les pilules et les emplatres du Dr Péan et elles locasionnèrent bien. Quelques bouteilles du régulateur ont suffi pour faire de moi une femme toute nouvelle, et jamais je ne cesserai de vanter les préparations que vous offrez en vente.

Mme BRUNO LAFORTUNE,
130, avenue Gaulin, Woonsocket, R. I.

Ce que dit M. T. St. Pierre, de "l'Opinion Publique" :

Worcester, 15 nov. 1901.

"J'ai fait usage du Sirop du Dr Morrow dans ma famille depuis cinq ans, j'ai trouvé que c'était un excellent remède, très efficace pour la guérison des rhumes, de la toux et de tous les maux des bronches et de la gorge.

T. ST. PIERRE."

En vente dans toutes les Pharmacies.

ETABLIE EN 1826

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. B. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

LA THANKSGIVING EST PASSEE

Mais il nous reste encore de bonnes liqueurs pour ceux qui veulent commencer leur approvisionnement de bonne heure pour les fêtes

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Notes Locales

Samedi le 21 décembre au soir, le club Laurier de Lynn, jouera "Le crime du boulevard Haussman" dans les salles de l'Association Catholique. 21d.

Brulez le charbon Wilson, 4 Merrimack Sq et 700 Broadway. 21 d.

Gyide E. Baril, constable, juge de paix et agent de pension, no 522 rue Merrimack, Hanover House. 12 d.

Une voiture de la poste s'est brisée sur la rue Central, hier soir. Le postillon qui conduisait l'attelage n'en est échappé sans blessures.

M. D. Bergeron, propriétaire du restaurant situé au No 749 rue Gorham, qui est malade au lit, souffrant de la pneumonie depuis plusieurs semaines, prend heureusement de mieux.

On annonce que les chefs de division du Boston & Northern ont reçu ordre des quartiers généraux à Lynn, de discontinuer le service des tramways sur quelques lignes dans notre ville.

Le Rév. Père Perrou est retenu hier de Gardner, Mass., où il était allé prêcher une mission. Le Révérend Père se déclare en ne peut plus satisfait des résultats de cette retraite prêchée aux enfants de Marie.

N'attendez pas que vous soyez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 21 cents la double bouteille que l'on nous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c.

Magnifiques tableaux militaires par la Garde d'Honneur, mercredi et jeudi soir, à l'Association Catholique.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires qui concernent ces mêmes instruments; aussi cavalets, claviers, raisoirs et coutellerie fine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

PARTIE DE BASKET BALL

Les employés de la Finishing Room de la Lawrence Manufacturing Company comptent parmi eux quantité de sports qui en livrent à la pratique du basket ball. Les employés de la Folding Room sont aussi amateurs de ce jeu. Les premiers se croient supérieurs à leurs amis de la Folding Room et veulent les battre. Les seconds, au contraire, ne veulent pas passer pour inférieurs. Le résultat de discussions nombreuses a été un défi lancé par les joueurs de la Finishing Room à ceux de la Folding Room.

La partie se jouera mercredi prochain dans la salle de l'Association Catholique.

OU EST EDMOND MANDEVILLE

On nous écrit de Joliette, en date de lundi qu'un citoyen de Joliette, province de Québec, a laissé un héritage au nom de Edmond Mandeville.

Mme Pierre Mageau, mère de l'homme en question, qui nous a adressé cette correspondance,dit que Mandeville doit demeurer à Lowell ou dans les alentours et elle pense qu'il travaille dans les carrières à Lowell ou dans les alentours.

Mandeville est un homme de haute taille, à cheveux blonds foncés. Il est borgne et l'oeil qui lui reste est un peu difforme.

PILLE PAR SON EMPLOYE

M. David F. Cavanaugh, le tailleur est allé avertir la police, ce matin, que la disparition d'un de ses employés, Herman Rush, coïncidait singulièrement avec la disparition aussi d'un magnifique pardessus doublé en fourrures, qu'il estimait à $100 et de plusieurs habits à la confection desquels il travaillait à sa boutique.

Rush a brûlé un pantalon en le repassant hier après-midi et l'on pense que c'est la crainte qu'on ne l'obligeât à payer le vêtement qu'il prit la résolution de s'enfuir. Pour accomplir son dessin il lui fallait de l'argent pour se procurer cet argent, il a volé les habits qui manquent aujourd'hui dans l'atelier de M. Vavanaugh.

La police a fait plusieurs recherches, elle est allée à l'hôtel New-York où demeurait le disparu et on lui a appris, ca, que Rush n'était pas allé à la maison hier soir.

Rush a travaillé une partie de la soirée en compagnie des autres employés hier. Il a quitté la boutique vers dix heures après tous les autres hommes. Il avait dit à ces derniers qu'il se chargerait de fermer la porte.

M. J. H. BEAULIEU

M. Joseph H. Beaulieu, un de nos braves Canadiens, est décédé hier soir à la suite de la pneumonie après 4 jours de maladie. Il était âgé de 32 ans, 5 mois et 22 jours.

M. Beaulieu habitait Lowell depuis 1880. En 1898 il était candidat au conseil dans le quartier six. Il était à la tête d'un commerce prospère au coin de la rue Aiken et Lakeview avenue. Il laisse son épouse, Mme Clara Beaulieu et un enfant, John, âgé de quatre ans, son père et sa mère, M. et Mme Thomas H. Beaulieu, qui demeurent avec lui, cinq sœurs, Mmes Louis Lebrun, Napoléon Paquette, Albert Beaudry et Miles Etolgie et Corinne Beaulieu, ainsi que d'autres parents.

Les funérailles solennelles auront lieu samedi matin à 9 heures à l'église St Jean-Baptiste.

Il y aura service solennel, avec diacre et sous-diacre et chœur de chant.

Les parents et amis sont priés d'y assister.

L'Etoile offre ses sympathies à la famille éplorée.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BIGAME INVOLONTAIRE

Patrick Smith laissait Lowell il y trois ans pour aller rejoindre sa Philippines, et un an après les journaux annonçait sa mort. Son épouse était restée ici et jusqu'à il y a une quinzaine de jours elle était employée au Hamilton.

Croyant son mari mort, Mme Smith se remaria, à la grande surprise de ses amis qui trouvaient trop court son temps de veuvage.

Ces jours derniers, M. Smith arrivait à Lowell et se rendait à sa résidence, où il pensait surprendre son épouse, n'ayant pu à cause de maladie lui faire parvenir de ses nouvelles.

Ses recherches furent vaines. Mme Smith était disparue. On croit qu'elle a laissé la ville avec son nouveau mari.

A l'hôtel de ville on voit la déclaration de mariage, datée du 25 Nov., entre une veuve Mary Smith, et Clinton E. Smith, peintre, résidant alors au no. 144 rue Suffolk. Il n'y a pas de tel numéro sur cette rue, et M. Smith est encore à la recherche de son épouse.

Chiffrez cela

10 livres d'un meilleur sucre granulé pour $1.00 Une chaudière à charbon en fer galvanisé avec une livre de poudre à patisseries. Dickson Tea Store de rue Merrimack.

Sachez à l'eau chaude de 05 cents pour 49 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment au logis un de ces articles si utiles, en cas de froid aux pieds, fraîcheurs dans le dos, points de côté, etc., etc.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

guérit toutes les affections nerveuses,—la neurasthénie (faiblesse des nerfs), la névralgie, l'hystérie, l'insomnie; fortifie l'estomac, fait faire la digestion, améliore la nutrition, guérit l'anémie sous toutes ses formes et donne un

TEINT DE BONNE SANTE

aux lèvres, aux joues et aux oreilles.

Elle enlève ces sensations vagues et passagères de faiblesse et d'incertitude, qui sont les symptômes des maladies sérieuses.

Le Peptiron est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs; agréable au goût, facile à digérer et se mêle rapidement au sang, même chez ceux qui possèdent un système fort délicat.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes, $1.00.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BAREY & CO., 550 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 758 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 160 et 170 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
B. F. DUGGAN & CO., 134 rue Concord.
C. M. DICKEY & CO., 56 Charles Hotel.
D. T. FINNEGAN & CO., 403 rue Lawrence.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 125 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 15 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Middlesex et South.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Wipple.

Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

W. S. Wong & Co.

171 RUE MIDDLESEX.

Marchandises Chinoises et Japonaises.

Mouchoirs en soie, Cravates en soie, Parasols et Parapluies.

Quincaillieries, Eventails, Joujoux pour les enfants, etc.

Bel assortiment de THES des meilleures marques.

Lanternes Chinoises.

MUSIC HALL

CHS A. CASBY, Gérant.

Jeudi, Vendredi et Samedi Matinée.

GESTES et FOLIES

Le succès Burlesque actuel

Jolies Filles, Bons Comédiens. Belle Musique.

La meilleure représention de la saison.

HUBERT DENAULT
marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

THE BOUQUET,

Nouveau Magasin. Nouveau Stock.

La meilleure place dans Lowell pour acheter des modes en chapeaux désirables aux plus bas prix.

Chapeaux Garnis, 69c en montant.

Marchandises de Deuil et sur commande une Spécialité.

J. E. Burbank, 115 rue Merrimack.

RED STAR STAMPS donnés avec tout achat dans ce Magasin.

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Viennent d'Arriver ! ! !

50 caisses de caoutchous "storm" pour dames — **29c la paire**
50 caisses de caoutchous "opera" pour dames — **25c la paire**

Valeur reguliere de 50c.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Un Autre Grand Achat ! ! !

Nous venons d'acheter d'un manufacturier un assortiment d'échantillons de marchandises tricotées à **25c** dans la **$** et nous les offrons au public à un prix également bas. Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans les Sous-vêtements.

Vêtements Union pour dames, à 35c valant $ 1.00.

Une autre grande réduction dans les modes.

N'oubliez pas que nous sommes les Quartiers Généraux pour la laine à tricoter.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

$5.00 Par Mois Gratis

Au client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux accoustiques, clochettes électriques, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les traînways passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. $100.00 en plus comptant et

$5.00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps ou jamais d'agir. Pendant que d'autres pensent, jetez vos reçus de loyer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE SUITE PENDANT les

Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,
Du Syndicat Lagasse & Judson.
Bureau,
771 Lakeview Avenue.

Mde C. E.
Charron,
Manufacturiere de Plumes d'Autruche

Nettoie, repare, teint et frise tout genre de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvrières de première classe sous le plus court délai.

173 Rue MERRIMACK,
WELLS BLOCK.

Lowell Opera House

Ce soir
Les Burlesques Eblouissants de RICE, EVANGELINE
Nouvelles scènes, nouveaux costumes, nouveaux effets.

Billets en vente Vendredi et Samedi, les 13 et 14 Decembre et matinee Samedi

Mr. E. S. Willard,
Le fameux acteur anglais
Vendredi soir et samedi soir
"The Middleman"
Samedi soir
The Proffessor's lone story
Billets en vente mercredi.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe. Theatre favori des dames
Semaine du 9 Dec
Rae et Brosche Comedieux Allemands dans **Two Mush Woman**
FRERES MAILLY et HUGUES Acte de chant et de danses de premiere classe.
LOTTIE WEST SYMONDS, Soubrette Irlandaise privée de soggie Cline.
DOLINE et DALE Equilibristes et jongleurs de Shepherds.
HARRIET et **RHETTA DEAVES,** Acte de magie et de Illusion en nouveautés.
HENRI RAUL, Le petit homme du Canada, artiste de la vitesse.
Attraction Spéciale—PIERCE et EGBERT Grands chanteurs Ivistres de l'Amerique.
La plus grande comedie rurale en vaudeville Matinees 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 455-4.

Liquidant en Bas du Prix

Tous les RAZOIRS, DOUCINES, GOBELETS, BROSSES, PIERRES à AIGUISER, et beaux COUTEAUX de POCHES.

Marchés pour Noel!

Venez et Voyez les Prix. - Salons de Coutellerie.

MME N. L. WHEELER,

204 et 206 Rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 62

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

XV

Et il s'était enfui, hoquetant son chagrin, parce qu'il sentait que des larmes lui venaient, et qu'il ne voulait pas qu'on le vit pleurer. Tout d'abord, Julie ... sa soeur ... de William Farney sans les ... dre. Elle essayait de leur donner ... autre sens. Mais elles étaient ... ches. Il fallait bien qu'elle se rendit à l'évidence. Que s'était-il passé? Pourquoi Raybaud, qui l'aimait tant, refusait-il maintenant cette jeune fille? Elle résolut d'interroger son fils. Lentement, ayant vu partir Laroque, il entrait chez elle, pâle et les sourcils froncés. Il alla s'asseoir près d'une fenêtre, prit un livre et fit semblant de lire. Il vit que sa mère le regardait, et soupirait. Son coeur se serra. Il eut une sorte d'étouffement et mit la tête à la fenêtre ouverte pour respirer plus facilement.

Il percevait que quelque chose de très grave allait se passer entre sa mère et lui, et il avait peur! Il avait dû, sans lui donner d'explications, redemander sa parole à Suzanne et lui rendre la sienne. Il avait écrit ces lettres, ses supplications, ses larmes. Il avait dû subir aussi la colère de Laroque. C'était au tour de sa mère, à présent. Il allait entendre ses questions. Il allait y répondre. Il allait voir sa honte, il allait la faire rougir et la faire pleurer! sa mère! s'il était un reproche qu'elle méritait, c'était d'avoir indignement partagé sa tendresse entre ses deux enfants. Raymond en avait eu la plus grosse part et Pierre la plus petite. Et c'était par Raymond que le malheur allait lui arriver! Raymond s'exigeait en juge!

Le toit était vaste; dans les arbres voletaient les oiseaux qui cherchaient à se percher pour la nuit. Les troupeaux rentraient à la ferme. La soirée était très calme. Le soleil se couchait au bout de l'horizon, et le ciel flamboyait de lueurs rouges. Raymond regardait, mais sans voir. Il frissonnait. Une main très douce s'était posée sur son épaule. Il se retourna. Sa mère était derrière lui, et le regardait avec tristesse.

— Tu es triste et soucieux, Raymond! Qu'as-tu donc?

Une explication avec sa mère fut pénible et fort mal conçue. Il mentit, mais sans oser lever les yeux sur elle.

— Mais ... dit-elle, ... ne me ... pas ... ce ... ment ... ce ... ment ... ce ... ment

LOUISE GINGRAS

Recit revoltant des traitements qui ont cause sa mort

TENUE RECLUSE ET COMME UNE BETE PENDANT SEPT ANS

L'enquête commencée sur cette lugubre histoire

Québec, 12.—On a commencé ce matin l'enquête préliminaire dans la cause tristement célèbre des époux Gingras de St-Raymond, accusés par le verdict du coroner d'avoir laissé mourir leur fille Louise de misère et de faim. La malheureuse victime est morte, comme l'on sait, le 1er de décembre dans des circonstances tout-à-fait extraordinaires et qui mises à jour par un correspondant de Saint-Raymond, bien renseigné, à ce qu'il dit, sur les mauvais traitements infligés à cette infortunée de 32 ans, glacent d'horreur les plus endurcis. Voici ce que dit ce correspondant :

"François Gingras (le père) est aujourd'hui un septuagénaire, qui a toujours joui d'une bonne réputation, passé pour un homme fort honnête, et respectable sous tous les rapports.

"Il y a un peu plus de 50 ans il contracta mariage à Crompt-Point, aux Etats-Unis, avec une Américaine, une jolie femme, bien mise, élégante, avec toutes les manières d'une personne très bien élevée et fort respectable. Il eut de ce premier mariage 15 enfants, dont trois garçons résident en Canada et les autres sont absents et résident aux Etats-Unis.

"Après son retour au Canada, il y a trente ans, il ouvrit une terre vierge dans le 7e rang du canton Gosford, dans la paroisse de Saint-Raymond, où il éleva sa nombreuse famille à force de travail et de courage. Il eut le malheur de perdre en première comme en dix ou douze ans après, il convola en deuxième noces, Mlle Mary Auger, et vécut dans la famille Auger environ deux ans.

"La nouvelle épouse, plus accommodante aux travaux des champs que du soin d'une maison, préféra se retirer de l'incommodité des visites journalières des femmes des grands centres pour résider sur la terre de son époux au milieu de la forêt où elle pourrait vivre à son aise sans se préoccuper d'un ménage bien tenu qu'elle n'envisait fort peu. Femme mystique et fortement imbue de préjugés ridicules, elle fit tout en son pouvoir pour éloigner de la maison tous les étrangers qui auraient pu y pénétrer, et ne permettait à personne de franchir le seuil de la porte, pas même à son mari, sans avoir fait une génuflexion devant une petite statue de la Vierge placée à l'entrée de la porte.

"Les Petites Pilules Impériales guérissent le Foie désarçonnent cet organe de l'excès de bile et combattent de toutes sortes toutes sécrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les désordres. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sont vendues dans tous les

AU CONGRES

Washington, 12 — Le Congrès a adopté la proposition de M. Richard son "Tom" leader de la minorité, demandant que les quatre employés spéciaux mis au service de l'opposition soient inscrits sur le rôle de paie. M. Hemenway (Ind.) président du comité spécial chargé d'étudier un bill à l'effet de fixer les salaires des employés de la chambre, a déposé son rapport devant le Congrès.

Le comité des appropriations de la chambre a été organisé et les sous-comités ont été constitués. Le président Cannon a dit qu'aucune appropriation ne sera soumise avant les vacances qui dureront du 19 décembre au 6 Janvier.

M. Grow (Pa) a proposé un discours sur la législation que l'on espérait faire relativement aux Philippines. Il est d'avis que le Congrès a le pouvoir de gouverner les îles.

Au Sénat

Le Sénat siégeant en conseil exécutif a adopté un rapport de M. Hoar recommandant que l'attorney général Knox soit continué dans sa charge.

L'Excellence dans un remède de pour la toux est synonyme de SIROP IMPÉRIAL. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

BOERS ET NEGRES

Discours de M. Brodrick sur les récents massacres

Londres, 12 — M. Brodrick, secrétaire d'état pour la guerre, dans un discours qu'il prononcait hier à Glasgow a fait mention du rapport reçu de Lord Kitchener au sujet du massacre des nègres par les Boers et il a dit que ce rapport démontrait clairement que ces meurtres n'étaient pas dûs à la violence des passions mais qu'au contraire on devait les attribuer à un système organisé pour couvrir les traces de l'crime et empêcher toute information possible sur leur marche.

Les Boers, dit-il, ont fait des promesses, mais ils les ont brisées, et cet état de chose doit finir. Les corps armés des Boers ont depuis un certain temps, montré moins d'égards pour les lois de guerre, et avant longtemps ils en seront rendus à n'être plus considérés comme belligérants.

L'orateur a ajouté que le gouvernement n'était pas en faveur de demi-mesures pour un règlement, et que toute nouvelle négociation devra originer de la part des Boers.

GREVE A HAVERHILL

Haverhill, 12 — Soixante-dix coupeurs en cuir employés à la manufacture Chick Brothers se sont mis en grève hier. Les troubles ont pour cause certains griefs entre un des employés et un assistant surveillant de la manufacture.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 25 et 69 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOTES OUVRIERES

Les tisseurs en coton ont eu une assemblée enthousiaste dans leur salle. Le rapport du délégué à la convention conjointe des ouvriers textiles a été présenté à l'assemblée, et vu sa longueur toute autre affaire a été mise de côté pour la prochaine assemblée qui aura lieu ce soir, le 12 décembre. L'élection semi-annuelle aura lieu ce soir et tous les membres sont priés d'y assister.

Les membres du conseil du métier et du Travail se sont adressés à l'assemblée en temps de la famille d'un des membres du conseil.

LE TRAITE HAY PAUNCEFOTE

Opinions contradictoires exprimées au sénat

Washington, 12 — On a considéré hier au sénat le traité Hay-Pauncefote. Le sénateur Bacon a fait un long discours contre ce traité. Le sénateur Chilton, le fondé de pouvoir du comité des affaires étrangères, s'est prononcé en faveur.

M. Bacon a répondu au discours fait la veille par le sénateur Lodge. Il a résumé ses objections en disant qu'il ne pouvait favoriser un traité qui ne placer pas le canal Isthmien sous les auspices des américains et sous le contrôle des Etats-Unis. Il dit aussi que le traité reproduit les restrictions au sujet de la neutralisation du dit canal, sans ces restrictions y ont été copiées tout mot à l'exception d'une clause seulement.

M. Bacon a déclaré que bien qu'il ne soit pas disposé à voter en faveur de ce traité, il ne fera rien pour empêcher d'être ratifié.

Le Sénateur Cullom a félicité les membres du sénat de deux choses; premièrement, de la convenance de voir un traité, et secondement, de la nécessité d'avoir un canal Isthmien.

D'après le nouveau traité, dit-il, toutes les nations seront sur un pied d'égalité, et pourront se servir du canal en temps de paix, de même qu'en temps de guerre ces mêmes pays n'auront pas le privilège d'y faire passer leurs navires. Il n'y a rien qui nous empêcherait de défendre l'entrée du canal à une nation sous les armes, le contrôle du trafic se rapportant au temps de paix et non au temps de guerre. Le gouvernement des Etats-Unis n'a pas la prétention d'agrandir son territoire et d'étendre ses limites, de sorte qu'il n'y a rien à craindre du changement de souveraineté dans le pays que traversera le canal projeté.

Ne pas oublier les soirées de gala, mercredi et jeudi soir par la Garde d'Honneur, à l'Association Catholique.

LE POLO

Les parties jouées dans la soirée d'hier

Dans la soirée d'hier, les Lawrence qui ont eu subi une si humiliante défaite dans leur rencontre avec les Lowell, ont encore été vaincus de nouveau à Plymouth hier soir, dans une rencontre avec le club local. Les Plymouth ont fait dix points contre les Lawrence sept.

A Clinton, hier soir, les Lewiston se sont fait battre par 4 à 3.

Sur leur propre terrain, les Portland se sont montrés bien supérieurs aux Brockton, ils les ont vaincus par un score de 9 à 1.

Les différents clubs de la ligne occupent maintenant les positions suivantes :

	Jeux.	Par.	Perc.
Lowell	16	9	54.8
Clinton	15	9	62.5
Plymouth	15	10	66.6
Lawrence	12	11	57.7
Lewiston	12	12	50.0
Salem	9	16	36.0
Brockton	3	14	17.6

Depuis leur défaite du mardi soir, qui leur a fait "perdre la tête", les Lawrence semblent avoir une tendance à descendre.

Le jeu de polo gagne tout les jours en popularité. Il en serait de même du base ball l'été, si nos joueurs réussissaient aussi bien.

Mardi dernier les Portland n'avaient pas leur goaler, mais Graham qui le remplaçait est un joueur digne de figurer sur n'importe quelle équipe.

Demain soir, les Salem seront ici. Les Lowell n'ont donc pas à craindre encore de perdre leur place, car leurs adversaires ne semblent pas dangereux.

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 25 et 50c. chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

VICTIME DE LA DIPHTERIE

M. James McFadden, de la Ft. Concord, est mort de la diphtérie après quatre jours de maladie seulement.

C'est samedi soir que le défunt tombait malade. Jusqu'au lundi, la maladie ne semblait pas très grave; mais dans la journée de mardi, le patient empira beaucoup et on décida de le transporter à la Lowell Hospital. Hier matin, McFadden expirait sans avoir repris de mieux.

Il laisse une femme et trois enfants dans une position près de la misère.

Son enterrement a eu lieu hier après-midi au cimetière St Patrice. Le départ du cortège funèbre a eu lieu des bureaux de M. Charles H. Moloy, entrepreneur de pompes funèbres, sur la rue Market.

L'endroit pour les Pardessus

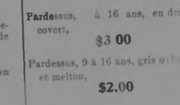
Une fois que vous aurez commencé à porter nos Pardessus vous serez convaincu que c'est la place pour acheter.

Même nos Vêtements de **$8. $10** et **$12** sont des modèles de perfection, ayant la même efficacité dans le style que nos Vêtements de qualité supérieure. Taillés avec épaules larges, plein effet dans le dos avec toutes les touches de styles en vogue. Nous pouvons vous épargner de UN à CINQ DOLLARS sur chaque achat d'un Pardessus aux styles les plus récents. Visitez notre Département pour Garçons et voyez les 500 Reefers que nous vendons pour $8.75. Les Reefers de $3.00 pour $1.95. Les Reefers de $1.50 pour 75c. Vêtements de Garçons pour mauvais temps, $1.25, valant $3, et votre argent vous est toujours remis à la "Place Véritable" si vous le désirez.

Parthenais Frères

Marchands d'Habits et de Chaussures,

522 à 536 rue Merrimack.



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

97 RUE CHEVES.

Embaumeur, ses électriques et Rubber tire pour baptêmes, mariages et enterrements exécutés. — Tél. bell 26.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH

SEUL AGENT.

Central Block, 53 rue Central

Pardessus pour Enfants

Si toutes les mères en ville venaient ici pour voir nous sommes certains que nous vendrions un pardessus d'hiver à tous les petits garçons. Ce que vous voulez est est ici depuis le vêtement à ceinture, style Russe, jusqu'au nouveau pardessus Yoke, coupe extra longue.

Pardessus Russe, 3 à 8 ans, gris oxford, poignets et yoke, $3.50

Pardessus Russe, 3 à 8 ans, gris oxford, poignets et yoke, $2.50

Reefers chics, 3 à 8 ans, bleu, grenat et gris oxford, boutons de perles, $4.00 et $4.50

Pardessus longs, 3 à 8 ans, en Melton brun, $3.50

Pardessus longs, 9 à 16 ans, gris oxford, melton et kersey bleu, $5.00

Pardessus, à 16 ans, en drap covert, $3 00

Pardessus, 9 à 16 ans, gris oxford et melton, $2.00

Gilets à Fumer pour Hommes

En Flanelle Tricot noire et brune, $3 00. Grenat, brun, vert, doublée en soie, $5 00. Jolis plaids avec dos en drap, brun, vert et grenat, joliment bordés, $5.00.

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 Rue Central.

12 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 13 DECEMBRE 1901. NO. 222.

FINANCES DELABREES

La ville devra emprunter $50,000 pour terminer l'annee

PENURIE DAS LES DEPARTEMENTS DES PAUVRES ET DES ECOLES

Virements d'appropriations à l'assemblée d'hier soir

Hier soir avait lieu l'assemblée du comité des appropriations à l'hôtel de ville. On y a reçu les rapports des différents départements. Un montant de $5,000 a été demandé par les chefs de départements, afin de leur permettre de terminer l'année et de rencontrer les dépenses encourues pour la conduite des affaires.

Les cinq-sixième de cette somme demandée sont au crédit du département des pauvres et des écoles.

Le premier à venir devant le comité fut M. M. M. Potter, surintendant de secours de l'Etat. Il demanda $654, mais ajouta que $500 seraient remis au trésor général venant d'une sous appropriation, montant dont il ne pouvait se servir actuellement.

Le département de la police était représenté par le commissaire Frank B. Dow et le surintendant W. F. Moffatt. Les revenus de ce département ont été de $9238, et il y a environ $200 à son crédit. Pour finir l'année, il faudra $800, et c'est là ce monde qui est fait.

Le département du feu avait pour son représentant le chef E. S. Hosmer et a fait la demande de transférer le montant d'une sous-appropriation à une autre, son crédit balancant ou à peu près.

Le trésorier de la ville A. G. Stiles a fait une demande de $325, n'ayant que $163 à transférer. L'agent-acheteur F. H. Rourke a demandé un échange et environ $60 de plus, son appropriation ayant été excédée par la perte d'un cheval.

M. W. W. Clark, surintendant des cimetières, a besoin d'environ $1432, ayant en mains des comptes de $1925.38 qui n'ont pas encore été payés. L'appropriation de ce département avait diminué de $1000 au commencement de l'année, et les employés des cimetières n'ont travaillé que la moitié du temps ordinaire cet été et les dépenses ont été environ les mêmes que l'an dernier pour le matériel nécessaire.

Le département de la voirie a une somme de $6,144.17 à remettre à la fin de l'année, et le surintendant Brady dit que c'est la balance engagée sur certains ouvrages faits pour la ville en divers endroits.

Le messager de la ville, J. H. Patee, n'a demandé aucun nouvel emprunt.

Le département des parcs avait comme représentant, M. Avery Marshall, qui a demandé $60 pour le Fort Hill Park.

Le surintendant Brady remit la charge et dit qu'à la fin du mois on aura un plus $2700 qui seront remis à la ville soit pour d'autres départements, soit pour le trésor général.

M. Hill, pour un conseil, fit motion de notre. Les remerciements à M. Brady pour sa manière de conduire les affaires. Cette motion fut secondée et adoptée.

Le secrétaire Martin J. Courtney, du département des pauvres demanda $12,000 pour son propre département, ajoutant des chèques des comptes soldés à la ferme municipale. L'appropriation faite en janvier à la ferme était de $8000 de moins que celle des années précédentes, cependant un message téléphonique à ce dernier endroit rapporta la nouvelle que les dépenses l'emportaient de $10,000 sur les recettes de l'année.

Le département des écoles, d'après le surintendant A. K. Whitcomb notera besoin de $25,000 pour un terme joué aux écoles en janvier dernier était de $275,000, $11,000 de moins que l'estimation du surintendant. M. Whitcomb donna les raisons de l'augmentation des dettes, les salaires ayant été augmentés, le charbon ayant coûté 50 cents de plus la tonne, le papier étant plus cher, et les lumières électriques de l'annex du High School ayant coûté $850.

Le greffier de la ville a quelques déficits dans son département, le département du maire un déficit de $50, tandis que l'inspecteur du lait, M. Allen et le greffier des comités, auront $50 à remettre à la fin du mois. Les cotiseurs auront $300 pour le trésor général à la fin du mois.

Le surintendant J. S. Gillow, des bâtiments publics, ne demande qu'un transfert d'un département à l'autre, et le département de l'hygiène fait une demande de $982.55 pour rencontrer ses dépenses d'ici au premier janvier.

Ceci finit le rapport. Addition faite, les sommes demandées s'élèvent à $55,121, et en diminuant les montants à remettre par le département de la voirie et les autres départements, le total se chiffrait à environ $40,000.

M. Pearson suggéra alors de faire un emprunt de $50,000 pour un terme de on an ou de cinq ans, après quoi on ajourna à mardi soir prochain.

Si vous etes faibles de corps et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoit.

MALHEUREUX ACCIDENT

Un homme tue et quatre autres blessés

LE DEFUNT SE NOMME CHARLES DUFRESNE

L'accident est arrivé au Beaver Brook Mill à Collinsville

Un accident des plus regrettable est arrivé ce matin, à 7h. 30, dans le Beaver Brook Mill de Collinsville. Une machine puissante s'est brisée et quatre employés, MM. Michel Anselo, William Upham, Fred Thériault et Charles Dufresne ont reçu des blessures qui les forceront tous à demeurer à l'hôpital pendant quelque temps si elles n'ont pas le dénouement fatal pour un ou deux d'entre eux.

A 6h. 30 les fabriques se mirent en opération comme d'habitude, tout alla bien jusqu'à 7h. 30, alors qu'une machine qu'on nomme "Hydro-Extractor" se brisa et les morceaux volèrent de tous côtés.

Les quatre personnes plus haut nommées son toutes employées à la fabrique. Elles se trouvaient près de la machine quand elle s'est brisée et elles ont toutes été frappées par les morceaux de fer qui s'en détachèrent.

Les autorités de la filature téléphonèrent en ville pour demander des voitures qui transporteraient les quatre blessés à l'hôpital Emergency.

Le greffier de la ville a quelques déficits dans son département, le département du maire un déficit de $50, tandis que l'inspecteur du lait, M. Allen et le greffier des comités, auront $50 à remettre à la fin du mois. Les cotiseurs auront $300 pour le trésor général à la fin du mois.

Le surintendant J. S. Gillow, des bâtiments publics, ne demande qu'un transfert d'un département à l'autre, et le département de l'hygiène fait une demande de $982.55 pour rencontrer ses dépenses d'ici au premier janvier.

Ceci finit le rapport. Addition faite, les sommes demandées s'élèvaient à $55,121, et en diminuant les montants à remettre par le département de la voirie et les autres départements, le total se chiffrait à environ $40,000.

M. Pearson suggéra alors de faire un emprunt de $50,000 pour un terme de on an ou de cinq ans, après quoi on ajourna à mardi soir prochain.

(Suite sur la quatrième page)

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Cadeaux de Noël

De Grandes Valeurs

A des Prix Tres Moderes

Vous ne serez point désappointés si vous visitez notre magasin pour choisir vos Cadeaux de Noël. Un stock et un assortiment qui figurent facilement au rang des meilleurs dans la Nouvelle-Angleterre et à des prix qu'on ne peut se procurer qu'en achetant des manufacturiers.

Quelques Idées que nous Suggérons pour Cadeaux pour Hommes

Cravates pour Hommes—Une immense variété en couleurs pâles ou foncées en Tecks, Imperials, Four-in-Hand, Bond Bows, Bat Wings, String Ties, Formes Papillons. **Prix variant de 25c à $1.50 chacune**

Elastiques pour les Bras et Bretelles—Un des plus beaux assortiments qui ait jamais été offerts par un magasin de Lowell. Il n'y a rien de plus acceptable comme cadeau. Ils sont mis dans des boîtes de fantaisie. **Prix variant de 25c à $1.75 la paire**

Gants pour Hommes—En Kid, Mosha, Alaska ou Seal Electrique et Astrakan, doublés en écureuil ou en laine d'agneau, toutes les grandeurs. **Prix variant de $1 pour Gants en Kid jusqu'a $15.00 pour Gants en Pelleterie**

Sweaters pour Hommes et Garçons—Il y a à peine une couleur ou une combinaison de couleurs que vous ne pouvez concevoir pour un sweater qui manque de notre stock.

Porte-Manteaux pour Habits d'Hommes—C'est notre deuxième saison de Noël à manier des porte manteaux pour habits et le grand nombre que nous avons vendus l'année dernière nous a décidé à faire de bonne heure nos préparatifs pour cette saison, avec le résultat que nous exhibons une variété sans pareille de styles et de valeurs. Une valeur exceptionnelle est notre porte-manteau en cuir solide, **A $4 98 chacun**

Robes de Bain pour Hommes—Toutes les couleurs désirables et des couleurs de combinaison qui sont faites en Elderdowns ou en Flanelettes. **Prix variant de $2.50 à $7.50**

Des Milliers de Mouchoirs—De qualité supérieure pour commerce des Fêtes. Séparés ou dans des boîtes, mouchoirs pour hommes, femmes et enfants. **Assortiment de choix. Prix les plus bas**

Jolis Rubans à 4 Nuances pour Travaux de Fantaisie—Il y a une grande demande pour cette qualité de rubans au temps actuel. Nous l'avons anticipé et nous nous sommes pourvus d'un bon assortiment de 15 combinaisons de couleurs. Ils sont détaillés à Boston à 50u la verge. **Notre prix 35c la verge**

O'Donnell & Gilbride Co.

A. G. Pollard & Co

Ouverture de Notre Dépt. des Fêtes pour Jouets, Vaisselle de Fantaisie, etc.

NOS 2 SOUS-SOL DE LA RUE MERRIMACK EN UN SEUL DEPARTEMENT.

JOUETS en bois, en fer et en fer-blanc de toutes sortes, nouveaux et durables, Lanternes magiques, Tambours, Pianos, Machines à vapeur, Coffres d'outils, Carrosses de poupées, Services de vaisselle, Poêles, Valises et Meubles de poupées, etc. Trains de chemin de fer, Voitures de pompiers, Chevaux berçants, Tableaux noirs, Blocs lettres, Jouets avec clochettes, Soldats, Fusils, Sabres, etc., etc.

Notre assortiment de Jeux est très varié et comprend tous les nouveaux, tels que Golf, Chevaliers des E.-U., Vases, Bols, Parchési, Dames, Guerre du Sud-Africain, Guerre des Philippines, etc., etc.

VAISSELLE DE FANTAISIE—Nous avons une variété très agréable de nouvelles formes et décorations en Tasses et Soucoupes, Assiettes à fruits, Plats à salade, Vases, etc., expressément pour de jolis présents de Noël.

LAMPES—Nous en gardons toujours un grand assortiment, mais c'est un article qui est beaucoup acheté pour présents, et nous avons de si jolies formes et façons nouvelles que nous en sommes très fiers et nous vous invitons tous à venir voir notre étalage de lampes à des prix très raisonnables. Cette année nous avons acheté une ligne des plus variée de Paniers de toutes sortes, petits et grands qui feront des présents très acceptables.

Il sera interessant pour tous de venir visiter notre grand etalage de ces lignes propices pour les fêtes tandis que la variété est complète et avant qu'il y ait de grande foule.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Boites aux Lettres de Santa Claus

Dites-lui ce que vous voulez, il fera tout ce qu'il pourra pour vous rendre heureux. Ecrivez bien votre adresse, il pourrait désirer répondre à votre lettre.

Bon Marché

Santa Claus

Sera ici tous les jours dans toute sa splendeur de son vieux temps jusqu'à Noel à partir de Vendredi, le 13 Décembre. Amenez les enfants, tous seront les bienvenus. Santa Claus aura des réceptions le matin et dans l'après midi.

NOUVEAUTES D'ART

Les meilleurs et très désirables travaux d'art sont ceux et. Modestes dans les prix et cependant très attrayants.

Quelles choses merveilleuses une bonne main artistique peut faire. Un assortiment varié de **Faies d'Oreillers Ouvrages à la Vogue.**

Pelotes à Epingles—sortes à la mais garnies en dentelle et de rubans, 25c et plus.

Marchandises en Opal—décorées à la main, couleurs riches, très artistiques. Plaquets, Bols à roses, Vases, Services à manicure, etc., **49c et 98c**

Marchandises en bois brulé—Porte-pipes, étagères, calendriers, boites à allumettes, cabarets pour cartes, tableaux, cadres, thermomètres, quelque chose de nouveau, **49c en montant.**

CALENDRIERS, porte pipes et porte allumettes, têtes de pipes, comme pièce de toute. Une nouvelle idée, 25c en montant.

TAIES D'OREILLER, Soie, satin et drap mercerisé, 39c à $15.00

SOIE JAPONAISE. De sus de bureaux, tapis de table, taies d'oreiller et tidies, 49c à $5.98

CADRES A PORTRAITS. Satin et or, 49c à 98c

PORTE BALAI. Celluloïde de fantaisie, peinture à la main, 49c

Boîte à gants et à mouchoirs, Celluloïde pint à la main, 49c en montant

Jouets, Poupées et Jeux

UN ASSORTIMENT MONSTRE

On pourra vous trouver un tel assortiment de Présents pour les Enfants: Jouets au Sous Sol, Jouets au Deuxième Etage, Poupées dans le Magasin Principal, Jeux dans le Magasin Principal. Des choses qui font les délices du cœur de l'enfant et qui sont ici en grande profusion. Nous sommes le grand centre de distribution de belles choses pour Cadeaux de Noël, non seulement pour les enfants, mais aussi pour les grandes personnes. Les jeunes tout aussi bien que les vieux peuvent s'approvisionner ici de présents utiles et d'ornements pour Noel qui arrivent dans quelques jours. N'attendez pas les derniers jours. Faites vos achats maintenant. Nous supposons que vous vous rendrez à notre demande, —servis promptement par les commis, confort partout. Plus tard ce sera bien différent. Un mot sur nos jouets et où les trouver.

Dans le sous-sol

Se trouvent tous les jouets de 5c, 10, 25c et 49c, tels que jouets criants, poupées en fourrure, jouets mécaniques, blocs A. B. C., crécelles, fouets, trompettes, banques, jouets en fer, peinture, toupis, etc.

Jeux sur le premier plancher

Un aperçu des nombreux jeux que nous montrons cette année. Base ball, Golf, Petit chasseron rouge, Ups and downs, Mother Goose, parties de Noël, échecs, L'Inde en garde, Paradis, Billard et Pool, Yacht, Tennis, Jeux de cour, etc., etc.

Les prix varient de 5c a 98c

Sur le second plancher

Se trouvent tous les jouets en bois et en fer, tels que échelles de sauvetage, machines à vapeur, tambours, tableaux noirs, traineaux, voitures pour poupées, petites voitures, coffres d'outils chaises d'enfants, valises d'enfants, etc.

Poupées sur le premier plancher

Jolies poupées habillées ou non, figures souriantes, beaux cheveux, yeux clairs. Tels sont les caractéristiques du royaume des poupées et les prix sont très bas, si l'on considère la qualité et la beauté.

Les prix varient de 10c a $10.00

PELLETERIES pour CADEAUX

Un bel assortiment varié.

Boas en Pelleteries—pour dames, Fouine, Martre, belle forme et collet complet, 6 longues queues, **$5.98**

Manchons—bien convenables, **$4.98**, et d'autres jusqu'à **$40**

Complets pour Enfants et Demoiselles—imitat on de chinchilla, imitation de pelleterie, martre, hermine, thibet blanc. Comprend le collet et le nouveau manchon, votre choix à $1.49. D'autres styles à prix plus élevés.

Raglans pour Dames—Beau drap gris oxford, trois collerettes, chaque bordée en satin ouvragé, collet, poignets et manches en velours, de $14.98 pour **$10**

FOULARDS, Bonne soie Liberty, tout noir, et noir et blanc, avec bout de fantaisie 98c à $5.18

Boas en plumes, Grise, Blanc et noir, $1.98 à $12,00

Ceintures, satin, taffetas, velours et élastique. Magnifiques boucles. Un assortiment supérieur et difficile à égaler. Les ceintures de satin et de soie sont plaquées et ont des contures de fantaisie.

Votre choix 49c

Une Vente d'Argenterie

Notre assortiment d'argenterie est beaucoup trop considérable pour tout l'espace où il se trouve en exhibition. Nous ne nous occupons pas de lui donner plus de place, conséquemment

Il faut que le stock soit réduit. Quelques uns des nombreuses occasions:

Vases pour la Crème et pour les Cuillers, fini en satin gravé de fantaisie, ancien prix 98c à $1.98, **49 cts**

Sucriers, Beurriers et Théières, (tels que ci dessus) ancien prix $1.98 et $2.98 **98 cts**

Gants

Gants pour dames, chevreau, 2 agraffes, points unis et parisiens, manufacture Perrin et degnier, vrai chevreau, Mocha réel, tous gants de sortie anglais

Garantis et ajustés.

Toutes les nuances.

Prix $1 la paire

Qualités supérieures.

Gants Golf

Mitaines de laine, pour dames et demoiselles, simple et double, unis ou de couleurs,

49c à $1.98

Bandes pour retenir les manches et les bas

Placées dans de jolies boîtes en verre, joli élastique de soie, avec belles boucles et boucles de ruban,

19c à 98c

Un Achat Opportun

De Gilets et Kamonas, Elderdown et flanelle française. Nous venons de recevoir 350 vêtements des manufactures Lester Continental de Germantown, Philadelphie. Ce sont les plus grands fabricants du genre aux Etats-Unis. Leurs marchandises ont une coupe parfaite et sont faites sur leur honneur. Ce lot est une ligne d'échantillons et a été acheté à un prix excessivement bas. Les styles sont legion et tous nouveaux. Nous les avons divisé en quatre lots et marqué.

98c, $1.49, $1.98 et $2 98

Vous épargnez au moins un tiers.

Marchandises de Cuir POUR NOEL

Fermez-vous les yeux et choisissez dans cet assortiment. Vous ne pourrez trouver un article qui ne soit acceptable comme cadeau de Noël. Cette section est remplie de suggestions.

Sacs châtelaine en cuir, métal en broderie, 10c à $17.50

Porte-feuilles, bourses, 5c à $12.50

Boîtes remplies de bandes, jarretières, nécessaires à la toilette, $1.08 à $16 50

Etuis à musique, 25c à $6.50

Etuis à cigares, Boutons de manchettes.

Atomizers, 25c à $2.49

Horloges, $1.25 à $7.98

Miroirs, Chaines de montres.

Epingles à cheveux, Epingles bijoux.

Jumelles, $1.98 à $15

Cadres, 10c à $1 98

MEUBLES EN BAMBOU

De vraies beautés en ameublements de chambres à coucher, de salons, etc.

Chevalets, 39c à $2.98

Porte-musique, 98c à $4 49

Cabinets et tablettes pour livres, 98c $3.98

Paramouches, $1.29

Autres jusqu'à $10.98

Cadres de paramouches, $1.29 à $2 49

Portes jardinière, 49c à $2 98

Meubles d'angle, 69c à $2 98

Jolis Mouchoirs pour Noel— Un achat de bonne heure vous permet de choisir dans un plus vaste assortiment et les styles nombreux qui sont maintenant ici ne s'y trouveront pas plus tard bien que nous en ayons en quantité. Venez choisir dès maintenant et prenez la fleur de l'assortiment. Tout est propre et a une apparence de fraicheur. Le chic mouchoir carré en mousseline avec garniture de dentelle et broderie fait un magnifique présent que l'on reçoit avec plaisir.

Mouchoirs garnis en dentelle à **10c at 25c** en montant

Jolis mouchoirs de toile pour dames, **10c** en montant

Mouchoirs en pure toile pour dames, avec petites initiales, bordure étroite, **2 pour 25c**

Mouchoirs de fantaisie pour dames, bien garnis, **15c**

Mouchoirs de soie pour dames, avec petites initiales, **2 pour 25c**

Mouchoirs H. S. tout toile pour hommes, tous bords ourlés, de **12c à 50c** suivant la qualité

Mouchoirs H. S. et bord ourlé, tout toile, pour hommes, avec initiales, **12c**

Mouchoirs tout toile pour hommes avec petites initiales, **25c**

Mouchoirs de soie pour hommes, avec initiales, **25c et 49c**

Foulards, soie et laine pour hommes, **25c**

SPECIAL

POUR VENDREDI ET SAMEDI

Rideaux ouvragés, couleur crème et blanche, plus de 40 patrons. Pendant deux jours nous donnerons avec chaque paire vendue, une verge en cuivre solide et une paire d'anneaux. 98 la paire.

Les rideaux sont nos spéciaux de 98 et sont une valeur excellente à ce prix.

Gravures sur Acier, Photogravures et Esquisses

Copies des grands maîtres, Jolis cadres, 24x30, $2.49

Peintures à l'huile, "Minot's Light," cadre doré, 30x54. $8 50

Rideaux de dentelle et de mousseline, un assortiment de choix, 29c la paire en montant.

Pantoufles pour les Fetes

EN BEAU CUIR POUR HOMMES

Couleur brune et noire, garniture en cuir patent, patron opéra et Evert, 98c

Pantoufles pour hommes, garçons et jeunes gens, beaux styles, en cuir, velours brodé et imitation de crocodile. Pour garçons 39c. Pour hommes et jeunes gens 49c

Guêtres en jersey noir, pleine grandeur, garanties ne pas changer, pour femmes, 89c

pour demoiselles, 69c

pour enfants, 49c

Claques basses et storm, pour dames, qualité extra, 49c la paire

Mercerie pour Hommes

CRAVATES DE NOEL

Nous avons un magnifique étalage de cravates. Toutes les couleurs et dessins nouveaux en effets à rayures et figures, claires et foncées. Derby, Four-in-hands, Imperial, Teck et boucles. Prix 50c

Notre ligne à 25c est aussi considérable, contenant une variété de styles.

Complets pour Noel, consistant en bretelles, élastiques à bras et jarretières pour homme, très jolis 59c à $1.25

Gants doublés en soie, mocha et peau de chien, $1 et $1.50

Articles pour enfants et Bebes

Bonnets d'enfants en soie japonaise, ou soie Bengaline et soie popline, garnis de broderie et de fourrure, 25c à $5.00

Habits d'enfants en Eiderdown, vénitien, garnis en fourrure et galonnés de fantaisie **$1.49 à $9.00**

Robes blanches pour enfants, soie et mousseline, garniture de dentelle et hambourg, 49c à $5.98

Fichus d'enfants, matériel uni et Angora, toutes les couleurs, 39c à 98c

Images

Sur le Second Plancher.

Un bel assortiment. Cadres magnifiques à profusion. Prix raisonnables. Lisez.

Imitation de pastels avec cadre doré, plaqué ou en chêne, 22x28, 98c Valeur de $1.49

Sujets religieux, cadre avec dorure, 22x28, $1.98. Valeur $2.49

Médaillons, cadres dorés et en chêne, 20x24, grande variété de sujets, tels que les monsonneurs, Evangéline, etc., $2.98.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass. vendredi 13 Déc. 1901.

A mes Aristarques

A peine sorti du désert, j'ai rencontré les simoun. Mais ce vent n'avait rien de trop brûlant, rien de comburant ni de volcanique.

Je ne m'attendais pas à une pareille sensation. On aurait dû me croire gré de cette diversion à la monotonie d'une presse habituellement en état de somnolence; mais on n'a pas par la tête des substantifs de toute sorte, des noms communs, des noms propres et même des noms malpropres. J'en relève ici des plus saillants que je trouve dans les gazettes qui me sont tombées sous la main.

"Le Progrès" dans une petite note douloureuse me traite de "pessimiste" et s'apitoie sur la "tristesse" de mon travail, ajoutant que mes "idées nouvelles" sont en contradiction avec mes écrits précédents. Il aurait fallu me démontrer cela, car j'ai bien la prétention de n'avoir jamais varié sur aucune des questions qui touchent au développement de notre race aux Etats-Unis; mais je ne sais pas d'accord avec certaines gens sur les méthodes à adopter pour arriver au but commun. Quelqu'un a très bien dit le résultat d'une tentative inconsidérée serait de compromettre pour longtemps, peut-être une cause juste, qui serait infailliblement sapée si ses défenseurs réunissaient la prudence à la fermeté.

L'Opinion Publique " m'appelle Zoile. C'est le nom d'un critique exécré. J'affirme que je ne ressens aucun déplaisir du succès ou du bonheur du rédacteur de "L'Opinion Publique", que je n'envie nullement la paternité de ses articles, et que je ne voudrais pas même passer pour avoir écrit le discours sur "l'éducation technique" dont il a si complaisamment cité l'auteur. J'aime mieux "fatiguer les lecteurs de l'Etoile à petites doses" que les bourrer d'opium de jusquiame et de belladone.

Un particulier me traite de "Jérémie," du nom d'un des quatre grands prophètes. Mais je n'ai pas prophétisé, et encore moins me suis-je lamenté. Je ne saisis pas bien le rapprochement. S'il y a eu des lamentations quelque part, c'est bien à Springfield, n'est-ce pas? Si le correspondant de "L'Opinion Publique" a voulu tout simplement me railler en m'affublant du nom d'un personnage biblique qui, je vous prie de le croire, déplorait fort éloquemment les malheurs de sa patrie en divertissement n'exige pas énormément d'esprit et je puis facilement retorquer en le baptisant à mon tour du nom de Balaam.... c'était un autre prophète, monté sur une ânesse. "L'Opinion Publique" peut prendre sa part de l'allégorie.

Etre pessimiste, c'est voir tout en noir. Le noir c'est l'absence des couleurs. Est-ti quelque chose de plus incolore que la réunion de Springfield? Et l'on s'étonne de mon pessimisme!

La "Patrie" et "L'Ami du Foyer" m'accusent de prôner la "politique des bras-croisés." J'aime mieux celle que la politique du Don Quichottisme.

La "Patrie" prend trop au tragique une situation qu'elle généralise à outrance. "Nos compatriotes fixés aux Etats-Unis, dit-elle, ont des droits et des devoirs dont ils ont toujours eu pleine conscience jusqu'ici. L'un de leurs principaux devoirs est la conservation de la langue française, de l'héritage national. Or, quand la persécution s'acharne sur eux, quand on veut leur bâillonner le verbe anglais, quand criminalisant ils veut les empêcher de prier Dieu en français, quand ils se font exploiter par des associations hostiles, il nous fait plaisir de voir de belles et INFRANGIBLES résistances....." Et c'est en anglais qu'elle nous le dit. "Infrangible" doit être, je présume, un nouvel adjectif aussi euphonique que quelqu'autre qui mérite d'être incorporé dans la langue française...

Mais tout cela, c'est du pathos! Il n'y a pas aux Etats-Unis de plan d'attaque générale contre notre langue et notre clergé. Il y a bien ça et là quelques cas particuliers, parfaitement dignes de sympathie; mais un zèle maladroit peut tout gâter, mettre en péril la paix générale et écarter à jamais des solutions que l'on touchait du doigt.

Je retrouve dans mes paperasses cette pensée de Louis Veuillot: "Le monde est plein d'esprits mitoyens à qui toute conviction vigoureuse déplait, et que toute affirmation nette et tranchée surprend et impatiente." Je viens de constater certe vérité en lisant la réponse de ce bon M. Purgon, de Putnam.

Ma critique l'a tellement surpris, impatienté, irrité qu'elle l'a complètement mis à couvert, sans doute, sans devant-derrière... C'est un effet sous le pseudonyme de "REMO EURAL" qu'il se présente à "l'Indépendant" et il a donné bien encore à sa fille.

C'est curieux, mais je n'aurais pas pensé que celui qui veut passer pour un homme sérieux aurait de ses commettrices fût capable d'une pareille arlequinade.

Mais dites-nous, je vous prie, le secret de votre courroucée colère... ? ah! mais c'est précisément le discours du président du Congrès de Springfield que j'ai le plus écharpé.... La vanité de M. Purgon en a été tellement blessée qu'elle lui a fait dire des choses monstrueuses dans la bouche d'un gentleman. Il en a perdu absolument le sentiment du ridicule et l'exagération des représailles a mis à jour une maladie de renforcement et de bourrissure que personne n'avait encore soupçonné chez lui: le pédantisme.

Il me décoche d'abord une petite histoire de médecin qu'il croit en grossissement d'où il tire la conclusion l'auteur a dû être qu'il n'a pas de cervelle.... Cette trouvaille a, l'en convient, le mérite d'une idée nouvelle. Il était généralement reconnu qu'à presque tous les échelons de la création animale, il y avait place pour le cerveau. Mais ce n'est plus cela. M. Purgon a évolué et il affirme qu'il y a des gens qui n'en ont pas. Pourtant, il y a beaucoup d'animaux qui en ont, les uns de très petits, les autres d'énormes. Lamentable dit qu'il y a des cerveaux si petits qu'il n'y pousse pas même de bêtises. Il s'en trouve pourtant, ajoute-t-il, mais elles y ont été transplantées. Ma foi, j'aimerais mieux être cachalot.

Ailleurs M. "Remo Eural" dit que je suis un "feasier", "unfeasier national", un "feasier par excellence." Je ne connais qu'une signification au mot et à la chose. Si M. Purgon éprouve du goût à en cueillir les résidus, il peut à son aise y promener son bistouri et même y administrer des clystères.

Plus loin, je suis un "renégat" et M. Purgon a presque envie de m'accuser de vénalité. Il pourrait frapper ailleurs avec plus de certitude. Il retrouverait mes écrits dans le "National", le "New York Canada," "La Revue" et même dans la "Presse." Je le défie de prouver qu'il me soit arrivé d'abjurer mes principes religieux, politiques ou politiques pour des considérations vénales. Je le renvoie en outre à une lettre parue récemment dans le "Times", de New York, reproduite par "l'Anglo-American" puis publiée plus tard par le "London Daily News". C'est ma profession de foi canadienne.

Mais ce n'est pas tout. Je sais, paraît-il, un "myope intellectuel" et je manque parfois de jugement. C'est me concéder un peu de cerveau. Autrement, je ne vois pas comment je puis être "myope intellectuel" et je devrais manquer totalement de jugement puisque cette faculté loge sous le crâne qui passe pour être le siège du cerveau.... Mais n'est bon essayer d'être logique..... C'est le moindre des soucis de M. Purgon..... C'est ce qui me fait croire que M. "Remo Eural" n'est pas un condor intellectuel. Son jugement ne semble pas non plus très sûr, si j'en juge par la façon lamentable dont il a perdu la tête dans les deux colonnes de phrases qu'il a adressées à "L'Indépendant."

C'est par le charabia qui suit que le trompe ce remarquable document: "Il n'est pas de nos jours, ce garçonnet. Il aurait dû exister du temps de Gédéon. Avec une poignée seulement de ses cyprinides, que n'aurait-il pas fait? O Jéricho!" Et ailleurs, il ajoute: Je disais à ce bonhomme-là qu'il a fait d'être rendu à cette époque de la vie où la débilité senile se confond avec la première phase de l'existence..... On peut se moquer de ma procession. Elle vaut bien celle des Diafoirus de la commission qui sont à la veille de s'acheminer vers Rome avec leurs spatules et leurs seringues.

Et s'il faut que dans la Ville Eternelle, la colère emporte M. Purgon, de Putnam, et bien, je plains le Saint Père.

Et dire que si j'avais logé le Congrès, j'aurais du cerveau comme cent pachydermes, du jugement comme sept cent cinquante conventionnels de Springfield, du style comme Anatole France et du patriotisme comme.... M. Purgon de Putnam!....

GEORGES LEMAY.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous le langage Se vend 35 et 60 à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

AU TIERS-ORDRE

Imposante cérémonie en l'honneur de l'Immaculée Conception

Hier soir, à l'église St Jean-Baptiste, il y a eu une imposante cérémonie en l'honneur de l'Immaculée Conception. Après les cantiques et prières d'ouverture, le R. P. Perron, directeur, présenta à l'assistance le R. P. Fafard, O. M. I. Ce zélé et vaillant missionnaire est très bien inséré ses auditoire. Le tableau du Salvage 1876 et en sauvage évêque des ténèbres de la foi charma les fidèles au plus haut point. Tout cet fut sagrement de récits et de faits qui ne manquent jamais dans les courses de missionnaire à travers la forêt. Le Rév. Père fit la collecte immédiate en faveur de ses missions et fit très satisfaisante de l'animal. Il désire remercier tous ceux qui l'ont aidé de leur charité.

Le R. P. Perron, donna ensuite l'absolution générale qui fut précédée des Vêtures.

Le R. P. Dubeuil donna la bénédiction du Très-S. Sacrement.

Le remède de tout le monde pour le rhume et la toux est le SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et Goudron.—25 cents la grande bouteille. Chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

COUR DE POLICE

Les deux jeunes garçons, Eddy Landry et James Davis, que le policeman Curran a arrêtés mardi, en possession d'un tuyau de plomb dont ils ne purent dire la provenance, ont comparu ce matin en cour de police.

M. Daniel Donahue plaida pour les deux jeunes. Les témoins entendus sont: Les policemen Curran et Dwyer, M. High Green et les deux accusés Ed Landry et James Davis.

Curran raconte que mardi soir il rencontra les deux jeunes gens au coin de la rue Bridge et de la Lakeview avenue. Il les arrêta et leur demanda où ils avaient pris ce tuyau et ce qu'ils avaient l'intention d'en faire. Les deux garçons répondirent que le tuyau venait des ornements du Massachusetts, que M. Peter Chase leur avait aidé à l'emporter. Curran téléphona à Chacey et apprit que le tuyau dont il était question venait de la Fiske and Tee Cents Saving Bank. Il résolut alors d'amener les jeunes gens au poste et fit donner les noms de Riley et Daly.

M. Green, concierge de l'édifice plus haut nommé dit que le tuyau était attaché et placé en-dehors de la rampe.

Les jeunes gens prétendent l'avoir ramassé au milieu du trottoir. Le conducteur, le père de Johnie (\$10 garçon) et s'en sont emparés pour s'amuser tout simplement. Le juge Bagley ne semble pas beaucoup ajouter foi aux dépositions des accusés et il fait valoir qu'déjà comparu en cour de police pour l'accusé a été condamné à des conditions d'une à \$5 d'amende.

George Wahlquist est remplacé trois mois de prison pour être vagabond. Le juge suspend cependant la sentence sur le pied de bonne conduite qu'il quittera immédiatement la ville et ne sera plus affaire comme de l'homme.

John Porter, pour la même raison, se voit condamné à \$20 d'amende.

Le juge considère ensuite de Lizzie Church et Joseph J. Quinn, accusés de rue pas s'abstenir ordre à leurs parents.

Le tribunal n'impose pas de sentence; mais il place les accusés sous la garde de l'officier de probation, M. Slattery.

La cause de Bowers, accusé de vol, est aussi venue devant le juge Hadley, ce matin. L'avocat du défendeur a demandé à ce que la cause soit plaidée à huis clos.

Le tribunal a trouvé cet habilité probable a renvoyé l'affaire au terme de février de la cour supérieure.

LE BON MARCHE

Bric-à Brac, Lampes et Verrerie de Fantaisie.

Le plus joli assortiment que nous ayons étalé, les choses les plus gracieuses, faites par les meilleures mains.

Bols, beaux patrons, couverclé en argent, $1.49.

Vases, etc., 10c à $4.

Plats à salade, 25c à $5.

Plateaux à fruits, 25c à $5.

Plateaux à noix, 25c à $4 50.

Pots à chocolat, 49c à $2.49.

Plats à gâteaux, 25c à $1.98.

Services à thé, $3 98 à $7,00.

Services à dîner, $5.98 à $25.00

Services à toilette, $1.98 à $10

Lampes de fantaisie, 98c à $17 98

Une visite à ce dépt. vous paiera. Nous ne pouvons que vous donner que quelques détails:

Plats à fruits, verre bohémien, bols avec monture en argent, 98c à $5.00.

Pots à maridade, 98c à $2 50

Jolis services de table, 25c à $1.98.

Services à vin, 98c à $1.98.

Services à eau, 25c à $4.98.

Jardinières, 25c à $20.

Salières et poivrières en verre coupé, avec couvercle épais en argent, 25c.

Plats à bonbons, à confiture, bols à noix, etc., $1.49 à $15.

Tabliers

Un présent utile, toujours de circonstance

Quelques-uns en mousseline, garnis en insertion de dentelle, de hambourg, et dentelle hambourg au bord, ourlés et piqués 25c

Tabliers de garde malades, quelques uns en mousseline garnis en dentelle, d'autres avec bord hambourg, et insertion, ourlés et bord hambourg, volant et plaid, 39c.

Tabliers de garde-malades, même prix.

En belle mousseline, richement garnis en dentelle hambourg, aussi avec bavettes avec dentelle hambourg et bordure: 49c

Tabliers de garde-malades, même prix.

Jolis tabliers à thé en belle mousseline, garniture de ruban et dentelle, **25c à $1 25**

Tabliers d'enfants avec et sans bavettes, les uns avec collet à volant, les autres avec épaulettes, bordure de dentelle hambourg et ruban, **19c à 98c**

Un numéro spécial à 49c

En belle mousseline, garnis à bord hambourg et ouvrage ouvert.

Chapeaux Garnis

Faites votre choix sur le lot à moins de moitié prix.

Quelques uns à ⅓ du prix

Tous nouveaux et chics.

Montres.	Bagues.	Pendant-d'Oreilles
Chaines.	Porte-feuilles.	Parapluies.
Médaillons.	Pipes.	Porte-Cigares.
Boites à Bijoux	Boutons et Poignets	Bracelets.
Argenterie.	Diamants.	Horloges.

FRANK RICARD.

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

L'AUTOMNE

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités à aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. A. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

L'Excellence dans un remède pour la toux est synonyme de SIROP IMPERIAL. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack

ETABLI EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. B. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

LA THANKSGIVING EST PASSEE

Mais il nous reste encore de bonnes liqueurs pour ceux qui veulent commencer leur approvisionement de bonne heure pour les fêtes.

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co.,

141-147 Rue Worthen.

Tel. 354-2.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

37 RUE CHEEVER.

Cartes mortuaires et autres

Henri Bourassa

La population canadienne de Lowell apprendra avec plaisir que M. Henri Bourassa, député du comté de Labelle au parlement fédéral du Canada, viendra ici faire une conférence, le 5 de janvier prochain.

Henri Bourassa est un jeune homme à l'éloquence aisée et captivante, aux idées patriotiques de son grand père Louis Joseph Papineau. Par son attitude tranchée sur la question des contingents en Afrique il s'est acquis une réputation universelle et a conquis tellement l'estime des jeunes patriotes canadiens qu'il est aujourd'hui considéré comme leur chef. Et certes, il a droit à cette confiance.

Henri Bourassa est un fougueux orateur, qui se possède cependant, et sait entraîner les masses autant par la logique de son raisonnement que par le magnétisme de sa parole, chaudes, littéraire, académique. Ses discours sont des bijoux d'éloquence.

C'est un travailleur opiniâtre, jaloux de son temps, comme l'avare de son trésor, et il n'est pas de questions qu'il ne puisse débrouiller.

Par-dessus tou il aime profondément son pays. Il l'aime de cet amour viril qui arma les fils de la liberté en 1837,de cet amour non moins véhément qui fait tressaillir cette valeureuse phalange dont le cri de ralliement et de combat est depuis l'enrôlement du Transvaal: mort à l'impérialisme!

Bourassa n'a pas craint de lancer, le premier, ce cri de légitime révolte. Il savait qu'en le jetant à la face de l'anglais tourmenté par la soif du gain, de l'accaparement, du sang même de nos compatriotes, pour faire justice à d'injustices récriminations, il attirait sur sa tête des haines implacables. Fort de sa cause, il a tout sacrifié, mais l'heure de la rétribution arrive et l'on verra bientôt l'hérétier des patriotes triompher de ses ennemis.

A Lowell, Henri Bourassa aura une réception cordiale et enthousiaste. Il est la personnification du patriotisme ardent qui anime les 30,000 Canadiens de cette grande cité.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette et Deliste, pharmaciens, rue Merrimack.

LE POLO

La ligue ne comprend plus que six clubs

L'American Polo League compte aujourd'hui dix clubs. M. Lammy Higgins, gérant de l'équipe de Brockton, a notifié à M. John Morse, secrétaire de la ligue que son club se retirait.

M. Upton donne pour raison qu'on a commencé trop l'organisation du club et qu'il n'a pu retenir les services de bons joueurs ou faire pratiquer ceux qu'il avait dans son club.

Depuis le commencement de la saison en effet, les Brockton ont gardé la queue, et ils ne semblaient avoir aucune chance de succès sur les autres clubs.

Les joueurs de Brockton entreront dans d'autres clubs, mais il n'y a pas de place pour eux à Lowell, M. Pierson, le gérant est bien satisfait de ce qu'il a aujourd'hui sur son équipe. Il jouera lui-même ce soir contre les Salem, à la salle Huntington, à la place de Fox qui est malade.

LES PARTIES D'HIER SOIR

Les Lawrence qui semblaient vouloir toujours descendre ont changé leur tactique hier soir dans une partie jouée contre les Lewiston dans la salle de l'hôtel de ville de Lawrence. Ils ont remporté la victoire par un score de 12 à 6.

A Salem, hier soir, les Plymouth n'ont fait que 9 tandis que leurs adversaires, le club de la ville, en a fait 14.

Les parties d'hier soir donnent la position suivante aux différents clubs.

	Gag	Por	Perc
Lowell	16	9	64.3
Clifton	15	8	62.5
Lawrence	16	11	58.3
Plymouth	15	11	57.7
Lewiston	15	12	55.
Portland	12	11	46.2
Salem	16	18	38.

UN GROS EVENEMENT

M. Henri Bourassa, le champion antiimpérialiste du Canada, viendra à Lowell.

Nos lecteurs verront par notre éditorial que M. Henri Bourassa, député de Labelle, viendra faire une conférence à Lowell le 5 de janvier prochain. Nous publierons, à ce sujet, demain : un article du plus haut intérêt, contenant la correspondance échangée entre le comité représentant les sociétés canadiennes de cette ville et notre futur hôte. C'est à lire.

Chiffrez cela

Un livre du meilleur entre grande pour $1.00 Une chaudière à chauffage en tôle galvanisée avec une tige de pendre à satisfaction. Dickens, Tea Store, 82 rue Merrimack.

TREIZE MOIS DE PRISON

Thomas Butler, arrêté mercredi par l'officier Breault et cité devant le juge Hadley hier, a été condamné à treize mois de prison pour vol et mis sous caution de $500 devant comparaître en cour supérieure pour s'être introduit dans une maison en construction et avoir volé des outils appartenant au contracteur Jacques.

Le chef Conway, de Billerica et plusieurs autres résidents de ce village vont identifier comme étant celui qui a commis plusieurs vols à Billerica, d'autres témoins de No Billerica ont reconnu comme leurs, plusieurs outils volés par Butler.

M. Breault mérite des félicitations pour avoir capturé un homme dont la police sera débarrassée pendant quelques mois.

MALHEUREUX ACCIDENT

(Suite de la première page)

M. Allen, agent de la manufacture, n'a pas voulu donner de détails sur l'affaire. Il dit tout simplement que le "Hydro-Extractor" a fait une explosion et quand une machine comme celle-là se brise, tous ceux qui en connaissent quelque chose savent que les personnes qui sont proches doivent fatalement se faire blesser.

2h. 40 DE L'APRES-MIDI

Un message téléphonique de l'hôpital Emergency vient de nous apprendre que Charles Dufresne a succombé à ses blessures.

Les autres blessés en réchapperont probablement.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires qui concernent ces mêmes instruments; aussi ciseaux, rasoirs et couteaux de poche chez Rochette & Deliste, pharmaciens, rue Merrimack.

NOEL! NOEL!

Commissaires — J. W. Alexander, gérant du magasin no 344 rue Merrimack, invite ses amis d'une manière spéciale à venir le voir pour cadeaux de Noël: Joli assortiment de cravates les plus nouvelles, bretelles de fantaisie, mouchoirs en toile fine avec initiales, mouchoirs en soie, bracelets, parapluies, chemises de couleur, cravates, foulards et une foule d'autres articles tels que gants, vêtements de dessous, vasques etc.

Venez nous voir et nous essaierons de vous donner satisfaction.

LES THEATRES

A L'OPERA HOUSE

Ce soir, demain après-midi et demain soir, M. Edward S. Willard, l'acteur anglais bien connu dans tout le pays jouera à l'Opera House.

La réputation de M. Willard est certainement faite aux Etats-Unis, mais elle n'est basée que sur les données des Anglais. M. Willard a joué pendant 18 ans dans une troupe à répertoire, à Londres et dans les provinces. Il fona ensuite un théâtre dans la capitale même et n'y forma une bonne troupe. Il s'acquit alors la réputation d'être un des meilleurs acteurs de l'Angleterre.

AU SAVOY

Les affaires vont bien au Savoy cettesemaine et les spectateurs vont en grand nombre applaudir les bons numéros, les habiles acteurs dont les directeurs ont retenu les services pour jusqu'à samedi.

Pierce et Edbert, dans "When the Roses Bloom again" ont un succès éclatant et "Too much Woman" par Harry et Rhetta Deaves n'attirent pas moins d'amateurs aux représentations. Les autres petites pièces "The Pie That Binds" et "When they play God save the King" font les délices des amateurs de belle comédie.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

CHAMPAGNE — Marie Champagne, enfant de 27, Arthur et de dame Aurélie Champagne, est décédée hier à la résidence de ses parents à l'âge de 10 jours.

L'enterrement a eu lieu hier.

LAMY — Joseph Lamy, enfant de M. Hayage et de dame Velina Lamy, est décédé hier à l'âge de 1 jour à la résidence de ses parents, 7 avenue Haucock.

L'enterrement a eu lieu à une heure ce matin.

CARPENTIER — Irène Adelina Carpentier, enfant de M. Philippe et de dame Anna Carpentier, est décédée hier à la résidence de ses parents, 297 rue Broadway, à l'âge de 2 ans, 12 jours.

Les funérailles auront lieu demain à 1 heure.

LAMOUREUX — Marie Rose Simone, enfant de Dr Joseph E. et de dame Adèle dite Lamoureux, est décédée hier à la résidence de ses parents, 27 rue Lucas, à l'âge de 4 jours.

(Jeanne Alice L'Heureux)

DESILIERS-CAUX — Emile Desilierscaux, enfant de M. Eugène et de dame Virginie Desruisseaux, est décédé ce matin de la résidence de ses parents, 29 rue Lucas, à l'âge de 6 mois et 13 jours.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Deliste, pharmaciens, rue Merrimack.

Chamberlain's Cough Remedy

Guerit les mauvais rhumes.

Détache la toux, soulage les poumons et ouvre les sécrétions, effectuant une guérison permanente.

Il détruit toute tendances au rhume qui résulterait en pneumonie.

Il est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Le remède pour la toux, de Chamberlain ne contient pas d'opium ni autre substance narcotique et peut être donné en toute confiance à l'enfant comme à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens aux Etat-Unis et dans bien des pays étrangers.

Prix 25c; grande bouteille 50c.

Santa Claus

A ETABLI ICI SES QUARTIERS GENERAUX

Nos assortiments de gros et de detail sont reunis en un seul et forment l'assortiment le plus considerable et le meilleur de bijouteries et de bric-a-brac, qui ait ete exhibe en cette ville. Le stock de banqueroute de Durant et un gros assortiment de nouveautes specialement importees pour notre commerce des fetes. Pour recevoir tout cet immense assortiment de marchandises nous avons ete oblige d'agrandir notre magasin et d'ajouter de nouvelles vitrines.

VERRERIES

Un assortiment du meilleur choix

Pas de marchandises qui se brisent facilement ou qui se ternissent. Ce bonnes marchandises qui sont telles que représentées, coupées à la main

Porcelaine et Bric-a-Brac

Nous avons un assortiment de marchandises en porcelaine importées, telles que vases, pots à chocolat, assiettes, bols à crème, jarres à tabac, bols à salade, cabarets, etc.

N'oubliez pas notre vitrine

Articles a 98 cents

Vous trouverez ici des articles qui se détaillent ailleurs pour plusieurs fois ce prix. Il y a des gens qui achètent quelque fois les articles dans cette vitrine avant qu'ils aient été là une heure. Ne manquez pas de voir toutes nos vitrines, mais un coup d'œil dans notre vitrine d'articles à 98c, ne suffit pas.

MARCHANDISES EN CUIR

Nouveautés de porte-monnaies en cuir depuis 25c en montant

Sacs Chatelaine en argent allemand ou en cuir, $1 25 en montant

Sacs en véritable seal, $1 à $3

Peau d'Alligator, 50c à $2 75

DIAMANTS

45 achèteront un beau jone avec diamants Nous les avons depuis ce prix jusqu'a $300 Venez les voir comme ils sont brillants

Nous avons l'assortiment le plus considérable de diamants et de pierres précieuses, qu'on puisse trouver de ce côté et de Boston et les acheteurs seront rares a Boston et cette année à cause de la petite verole. Il y a danger d'attraper cette maladie a Boston, et la seule chose que vous courez le danger d'attraper dans notre magasin de bijouteries, c'est un marché. Vous n'avez pas besoin d'être vacciné pour avoir des marchés ici

MONTRES

Pour le commerce des fêtes nous avons pour votre inspection quelques montres de dames dans des boîtiers uniques et d'un travail exquis. Boîtiers en or solides, boîtiers plaqués en or garanti pour 20 ans, aussi en argent solide et en nickl, mouvements américains, Waltham ou Elgin. Nous avons des prix spéciaux pour les fêtes sur ces marchandises Montres parfaites pour les garcons, et chacun

Suivez la Foule au

MAGASIN DE BIJOUTERIES DE WOOD

Cherchez et vous trouverez des marches au Gros Magasin de Bijouteries.

Notes Locales

Samedi, le 21 décembre au soir, le club Laurier de Lynn, jouera "Le crime du boulevard Haussman" dans les salles de l'Association Catholique. 21d.

Ovide E. Barit, constable, juge de paix et agent de pension, no 559 rue Merrimack, Hanover House. 12 d.

Mlle Alfredie Lévêque, de Suncook, N. H., était en visite ces jours derniers chez Mme C. E. Charron et Mlle Bertha Dorois, de la rue Tilème.

Lundi soir prochain il y aura à la salle Huntington une grande partie de basket ball entre les compagnies C. et G. et, puis danse générale. Il y aura musique par un bon orchestre.

Mlle Aurore Clément, fille de M. Louis G. Clément, propriétaire de la boucherie Paris, de la rue Broadway, doit partir ces jours-ci pour suivre un traitement à l'hôpital de Boston.

Le tirage annuel de l'Eglise Highland M. E. a'est terminé hier soir à la salle Odd Fellows, rue Middlesex. La partie musicale était confiée à l'orchestre Ladies' Lyceum, qui a eu un succès.

Mme Battaway de cette ville a en sa possession une paire de ciseaux qui datent des premiers temps de la colonie. Ces ciseaux appartenaient à son arrière grand père, qui était tailleur et mesurait 11½ de long.

Les amis de M. le Dr J. E. Lamoureux ont été de Mme Lamoureux apprendre avec peine la mort de leur jeune amie, Marie Rose Simone, décédée ce matin. Nos sympathies au docteur et à Mme Lamoureux dans leur malheur qui les frappe.

M. Dermott, le pensionnaire de l'hôpital des varioles doit quitter demain l'hôpital où il est interné depuis une couple de semaines. Le patient est complètement rétabli, et les médecins qui le soignaient ont décidé de le renvoyer dans sa famille.

Si vous avez mal aux dents, allez tout de suite au bureau du dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction soit en les plombant soit en les arrachant, sans douleur aucune.

A. C. Pollard & Co., annoncent ouverture de leur département de jouets, vaisselle, de fantaisie, lampes, paniers, etc., pour les fêtes et recommandent qu'ils commencent aujourd'hui une vente spéciale de pantoufles en canne, qualités de $1.25 et $1.50, contre paire 99c la paire.

Les vendeurs ont dû sauter à bas de leurs lits hier soir à 11h. 30 lorsque la cloche d'alarme 25 les appelait au coin des rues Fremont et Moody, pour y éteindre un commencement d'incendie dans le bureau de Geo. F. Stanley, marchand de charbon. Le feu a du prendre tar le poêle surchauffé, et les dommages sont évalués à environ $200.

Environ 150c personnes assistaient au concert d'hier soir donné par les jeunes gens de l'église St-Patrick, à la salle Huntington, au profit du nouveau gymnase construit dans la bâtisse de l'école, rue Suffolk. Le programme était varié et consistait en chansons du vieux temps rendues avec précision sous la direction du Professeur Bond.

L'ami des pauvres, le constable John McManus, a pris part à une méfée cette semaine qui aurait pu avoir des suites funestes. Accompagné de plusieurs hommes, il se rendait à une résidence de la rue First, afin de saisir des meubles obtenus illégalement. M. McManus avait fait lecture de son document et il allait procéder au déménagement, quand la femme s'empara d'une hache et s'élança sur le constable, mais ce dernier fut plus vif et en un clin d'oeil il avait pris ses jambes à son cou.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Deliele, rue Merrimack.

FUNERAILLES

Les funérailles de Aurore Savary ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St Joseph. Le Rév. Père Lamothe officiait.

Les porteurs étaient MM. Rais Flondin, Michel Lareau, Georges Ouellet et Lionel Gélinas.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph, sous la direction de M. Archambault.

THE TALBOT CLOTHING COMPANY.

ANNONCE DE NOEL.

La Question du c'est Quoi Acheter et ou l'Acheter.

Les vides dans votre garde robe et les ressources de notre assortiment devraient faire un arrangement profitable a tous deux. De la tête aux pieds. Tous les habits d'hommes et de garçons les plus nouveaux.

Un etalage Attrayant de Nouveautes pour les Fêtes.

Cravates

Nous contrôlons la vente en cette ville d'une des plus grandes fabriques de cravates de New York. Cela nous garantit les meilleures qualités et les meilleurs patrons Toutes les formes les plus nouvelles en boucles, imperial, four-in-hand étroits, bouffes boucles, ascot. Prix, 25c, 50c et 75c.

Mouchoirs

En linon, en japonais, en soie et en mercerisé, unis ou avec initiales, 10c chacun, jusqu'à 50c.

Bretelles

Quelques unes avec boites de fantaisie, d'autres sans boites, 25c jusqu'à $2. Quelque chose de bien pour cadeau.

Foulards

Brocat de choix, très jolis patrons, en soie noire et blanche, grands, 50c à $3.

Foulard Harvard

Ils sont fait à la forme du cou, ils sont propres et confortables. Ou peut s'en servir pardessus un habit de soirée, soie noire et de fantaisie, un par boîte, 50c à $1.

Bandes Elastiques pour Retenir les Manches

Une paire dans une boîte recouverte en verre, de toutes les couleurs, 25c et $1.

Sweaters de Garçons

Tout laine, unis ou de fantaisie, quelques nouvelles couleurs. Nous venons des recevoir, 50c, $1, et $1.50.

Sweaters pour Hommes

Très épais, en laine et worsted pur, aussi le populaire "sweater," qui boutonne en avant. Prix $1.5 à $3.

Cardigans

Nous avons les meilleurs de la ville. Noirs et bruns, toutes les grandeurs, jusqu'à 50 pouces. Prix, $1 à $3.

Bonneterie

En coton de fantaisie, noir et tan, en cachemire, merino, tous les prix de 10c à 50c.

Poignets

En laine, coton mercerisé et soie, 15c à 25c la paire.

Parapluies

Une collection choisie en coton, gloria et soie, pour hommes et femmes et tous nouveaux, $1 à $5.

Gants

Nous en avons en toutes sortes en laine pour hommes et femmes, noir uni, worsted gris et blanc, aussi en mocha, moutonnés, doublés en soie ou non doublés, gants de chevreau, avec doublure en mouton. Tous les prix.

Blouses Epaisses

Avec doublure en mouton de $2.50 à $7, doublés en caoutchouc, aussi en toile cirée, à $1.75 et $2.

Sous-Vetements

Nous garderons toutes nos lignes complètes jusqu'après Noël et nous donnerons les meilleures valeurs qui puissent se trouver dans la ville, 34 styles en sous-vêtements d'hiver. Votre choix, aux vrais bons prix.

THE TALBOT CLOTHING COMPANY,

Le Magasin Populaire de Lowell, AMERICAN HOUSE BL'K RUE CENTRAL, COIN WARREN.

LA FEDERATION CATHOLIQUE

M. T. B. Minahan, Ohio, nommé président

Cincinnati, — La convention des sociétés catholiques fédérées de l'Amérique se propose de faire entrer dans la fédération toutes les paroisses catholiques des Etats-Unis. Porto-Rico a un représentant à la convention. La constitution a été adoptée et pourvoit à ce que chaque société parle son entonoir. Le représentant ou chez le bureau central aura le deux délégués pour chaque société locale.

Dans les conventions d'état il y aura un délégué par 1000 membres et un autre additionel pour chaque fraction de 500 membres ou plus.

Un honoraire et un impôt de tant "per capita" sera chargé pour l'habitation des membres afin de subvenir aux besoins du conseil exécutif national. Aucun état n'aura la présidence plus que deux ans.

La convention a adopté une résolution de regret pour la mort de McKinley et des vœux sont faits à l'égard du Président Roosevelt.

Des lettres et des télégrammes approuvant les travaux de la convention et leur souhaitant du succès ont été reçus du pape, du cardinal Gibbons, de Mgr Ibbeh, de San Jose, Pa., et autres.

La prochaine convention aura lieu à Chicago, le 2ème mardi de juillet.

Le comité des nominations a fait le rapport suivant:

Président: T. B. Minahan, Ohio; vice présidents, L. J. Kaufman, New Jersey; G. H. Cannon, Illinois; T. W. Fitzgerald, New York; secrétaire, Nicholas Gonner, Dubuque, Ia.; trésorier, H. J. Fries, Pennsylvanie; commodotat, L. J. O'Rourke, Pennsylvanie; conseil exécutif, W. P. Mooney, Ohio; P. H. McBride, Pennsylvanie; T. B. McKenna, New Jersey; Gabriel Fancier, New York; R. M. Kerst, Minnesota; E. D. Reardon, Indiana; Geo. W. Gibbons, Connecticut.

M. Louis J. Cahn, de Philadelphie, président du Comité Bureau exécutif, propose que le juge Thomas W. Fitzpatrick, de Brooklyn, fut nommé président à la place de M. Minahan. Le motion a été mis 145 contre 31 en faveur de M. Minahan. La ratification du choix des autres officiers a été retardés à une séance subséquente.

KID LAVIGNE EST VAINQUEUR

Oakland, Cal., 12 — Georges (Kid) Lavigne a défait Tim Hegarty hier soir, dans la quatrième ronde.

Les enjeux étaient de 10 à 8 en faveur de Lavigne. Les deux hommes pesaient 130 livres.

Hegarty, qui se dit champion de l'Amérique, faisait sa première apparition aux Etats-Unis, et le combat a été très intéressant.

BAPTEME DE GLACE

Une nèo hyte baptiste en danger de mort

Auburn, Me, 12 — Mme Mary Lombard, âgée de 46 ans, est alitée à sa résidence, rue Mantey à la suite de froid contracté le jour de la Thanksgiving, alors qu'elle était baptisée dans les eaux glaciales de la rivière Androscoggin par les membres de la société "Holy Ghost and Us" à Rhiloh.

Mme Lombard est veuve et elle demeure à Auburn avec une de ses filles. Il y a plusieurs années, elle s'intéressa aux mouvements des Sanctified et entra dans cette société. Le jour de la Thanksgiving elle ressentit le baptême dans la rivière Androscoggin et revenait chez elle

Un mauvais rhume s'ensuivit et au lieu de se coucher au soin d'un médecin elle s'en remporta aux prières faites par ses coreligionnaires, après à leur tête une demoiselle Jaquith.

Après divers reprises, son médecin lui commanda les remèdes, mais au lieu de les lui donner, celles qui s'étaient constituées en garde-malades les jetaient dans l'évier, se contentant de prier pour la guérison de la malade.

La police a renvoyé ces soi disantes garde-malades et en a nommé une autre qui aura soin de Mme Lombard avec défense de laisser entrer les membres de la secte "Holy Ghost and Us."

AYEZ un examen scientifique gratis de vos YEUX par

THEODORE CEBEL, O. D.,

212 Rue Merrimack.

LE SEUL opticien français dans Lowell. Vingt ans d'expérience pratique. Tout ouvrage garanti pour trois ans. Offres spéciales pour les Fêtes. Ouvert le soir jusqu'à 9 p.m. Lunettes a aussi bas prix que

$1.00

Une Nouveauté dans la forme d'un concert de Gramophone

....PAR LA....

Dime Savings Co.

A LA MAISON ENTREPRENANTE ET BIEN CONNUE DE

E. Pelletier,

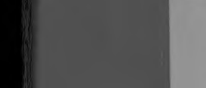
512 - 514 rue Merrimack,

Sera donné le 14 Déc. de 3 à 9 hrs P.M.

Des representants de la compagnie seront presents et expliqueront avec plaisir leur système, et l'acheteur pourra epargner 2½ par cent en or et non en cuivre sur tout achat.

Brulez le charbon Wilson, à Merrimack Sq et 700 Broadway. 21 d.

Donner des Lunettes. Pourquoi Pas?



Il ne peut y avoir rien de mieux pour les personnes qui en ont besoin. Nous ajusterons les vieilles lunettes d'une manière précise ou nous les changerons après Noel.

Lunettes à aussi bas prix que $1.00. Venez voir ce qu'il y a de nouveau en fait de Lunettes. Notre médecin d'Optique Canadien-Francais examinera gratuitement votre vue.

ACHETEZ DES LUNETTES POUR NOEL.

New York Optical Co., 27 Rue Bridge.

Ouvert le Jour et le Soir. Tél. 643-3. Tél. résidence, 214-13.

Salons d'Optique de Lowell digne de confiance.

LE CONCOURS MILITAIRE

Le caporal Morin et le soldat Cossette decores

FELICITATIONS DU CAPITAINE FAIRWEATHER, JUGE

Le Révérend Père Lewis fait un beau discours

La clôture du festival de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique n'est fait hier soir d'une manière brillante. Les différentes tables ont fait des affaires d'or et la représentation du soir, concours des militaires pour la médaille Butler-Ames, a eu le succès mérité.

LE CONCOURS

Vers les neuf heures et demie, alors que la foule emplissait la grande salle du deuxième plancher de l'Association Catholique, M. Joseph Lamoureux, homme de police, fit ranger les visiteurs de chaque côté de la salle et les concurrents, au nombre de 28 vinrent placer au centre.

Sous les yeux du capitaine Fairweather, et des lieutenants Howard et Dorrell de la compagnie G., nommés juges du concours, les exercices commencèrent immédiatement. Le lieutenant Bergeron commandait le détachement.

Pour les spectateurs, il aurait été difficile de dire lequel de ces 28 soldats méritait la médaille ; mais les lieutenants Howard et Durrell, dont les connaissances en matière de police les permettent de juger d'un coup d'oeil de l'apparence de tout un bataillon et qui par conséquent ne peuvent manquer de découvrir les bons hommes d'un petit détachement, se promenaient dans les rangs. Leur attention était retenue sur l'ensemble du peloton, cependant, s'il y avait une erreur de commise, la plus légère erreur, le soldat qui en était la cause sortait immédiatement des rangs.

Tous les soldats qui ont pris part au concours ont bien manoeuvré ; mais il ne pouvaient pas tous remporter le prix, d'ailleurs ils n'avaient pas tous l'ambition de se faire décorer. Ils peut se dire soldat ainsi sans, dans l'exécution des mouvements, avoir attenté le degré de perfection du caporal Gylla Morin et du soldat Noel Cossette, qui ont mérité la médaille hier soir.

Ces deux concurrents ont exécuté tous les mouvements avec une exactitude absolue. Ils ont fait la marche d'une manière irréprochable. Ils avaient réellement l'apparence de vrais soldats bâtis d'un bloc, exécutant leurs mouvements avec aisance, sans nuire à leurs voisins, sans leur toucher seulement.

Commencé avec 28 soldats, le détachement n'en avait plus que quatre à la fin du concours, le caporal Morin et les soldats Cossette, Bibeau et Gagnon.

Les juges trouvèrent moyen de réduire encore le nombre à deux, le caporal Morin et le soldat Cossette à qui on décerna les médailles du général. Le caporal Morin a eu la médaille d'or et le soldat Cossette la médaille d'argent.

C'est Mme Dr George C. Caisse qui a été appelé à nommer les vainqueurs et le révérend père Lewis, directeur spirituel de la garde, a dirigé les honneurs gagnants.

Le capitaine Fairweather félicita ensuite chaleureusement Bergeron sur sa manière de commander. Il le félicita aussi sur l'apparence de son régiment et dit enfin que le jugement qu'il venait de rendre lui avait coûté beaucoup d'attention. Il était très difficile de décerner qui méritait le prix des quatre concurrents qui sont restés les derniers devant les juges.

Le petit détachement composé de MM. Morin, Cossette, Bibeault et Gagnon manoeuvrait comme s'il n'avait qu'un seul homme et on n'eut qu'en examinant de très proche qu'on a pu constater la supériorité des trois premiers. Le soldat Bibeault a mérité une mention honorable.

Après le concours, juges et concurrents, accompagnés du Dr George Caisse, du révérend père Lewis et des officiers de la Garde d'Honneur, descendirent à la salle de rafraîchissements où nombre de santés furent présentées et quantité de discours prononcés.

Le révérend père Lewis entre autre, a fait des remarques bien appropriées à la circonstance, disant que nos Canadiens ont prouvé une fois de plus hier soir qu'ils savaient défendre le drapeau qui les abrite. Nos compatriotes font de bons soldats, les Anglais l'ont compris et nos concitoyens américains le reconnaissent aujourd'hui. Le capitaine Fairweather l'a dit et il a exprimé là l'opinion que se sont formée tous les officiers qui avaient quelques uns des nôtres sous leurs ordres pendant la dernière guerre.

Les juges Fairweather, Howard et Durrell quittèrent les salles de l'Association en remerciant les officiers de la Garde d'Honneur de la réception qu'ils leur ont faite.

Vu la longueur des exercices du concours, les tableaux vivants ont dû être laissés de côté hier soir.

Le concours entre les différentes tables n'ont pas encore été tirés et le résultat ne sera connu que dimanche.

Comme nous le disions en commençant, la dernière des soirées de la Garde d'Honneur s'est terminée par un succès qui récompense les organisateurs de leur travail.

Pendant tout le concours, hier soir, l'ordre le plus parfait a régné dans la salle et M. Lamoureux, homme de police, nous dit qu'il est très satisfait de la manière dont la foule a suivi les instructions qu'il lui a données.

Les Petites Pilules impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et, expulsent du système toutes secrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

AFFAIRE GRAVE

DEUX ECOLIERS DE NASHUA ACCUSES DE S'ETRE ENIVRES

Et de s'être procuré de la boisson dans un débit, le dimanche

Nashua, 12— Le chef de police Eaton a été chargé de faire une enquête dans une affaire grave et qui intéresse la gent écolière tout autant que les débitants de liqueurs.

Lundi dernier deux jeunes bambins de 12 et 9 ans, élèves de l'école O'Donnell, ont été accusés par leur institutrice d'être enivrés dimanche, et d'avoir pu suivre leur classe. George Marotte et J. Boucher, tels sont les noms des inculpés.

Boucher s'est rendu à l'école lundi matin, mais il avait la tête tellement "lourde", dit l'institutrice, qu'il fut absolument impossible de le tenir droite. Elle a trouvé $1.25 dans les poches de cet écolier et elle croit que ces argents a été volé. Marotte vint aussi en classe lundi ayant évidemment commandé par l'institutrice.

Ces deux jeunes garçons ont dit s'en pour leurs camarades passer dimanche ensemble dans un débit de boisson tenu par un nommé Joseph Paul, et ce sont eux qui ont averti l'institutrice du fait. Cette dernière a fait venir le chef de police, ainsi que la mère d'un qui méritait le prix des quatre concurrents qui sont restés les derniers devant les juges.

Le Tabac à chiquer Myrtle Navy est le meilleur.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

---

firme qu'il ne se vend pas de boisson le dimanche, encore moins à des enfants.

Le bureau des écoles est saisi de cette affaire.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention toute particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

AUX CONGRES OUVRIER

MESURES IMPORTANTES RELATIVEMENT AUX GREVES

Autonomie [illegible] et exclusion des Chinois

Scranton, Pa. 12 — L'élément radical de la fédération américaine du travail se propose de traiter le gouvernement par injonction d'une manière tout à fait radicale, si son programme est adopté.

On sait que les délégués dont la résolution comme bons citoyens est la meilleure vont se prononcer en faveur de l'emprisonnement des grévistes qui violeront l'injonction judiciaire.

Les mêmes hommes savent aussi qu'on abuse de certains pouvoirs en remplissant les prisons de personnes respectables et innocentes, tandis que les vrais coupables sont en liberté, faute de place pour les loger.

Lorsque cette question sera discutée devant l'assemblée, on s'attend à des paroles acerbes à l'adresse de quelques juges qui abusent de leur autorité.

La grande question de l'autonomie du commerce est entre les mains du comité spécial chargé de s'occuper de la chose. La décision de ce comité sera annoncée vendredi ou samedi. Le rapport du conseil exécutif, lu par le vice-président James Duncan, de Boston, a été adopté.

Ce rapport contient une éloge à la mémoire du Président McKinley et est en faveur d'une appropriation pour l'érection d'un monument à la mémoire du défunt président.

Dans le cours de l'année, la fédération a accordé 916 chartes à autant d'unions ouvrières. Le conseil se prononce en faveur d'une loi devant être passée par le Congrès contre l'injonction et l'exclusion chinoise.

Une grève d'un nouveau genre a été rapporté au conseil. Les maîtres et maîtresses des écoles de Pittston, Pa., se sont mis en grève et le délégué Acard a été chargé de la formation d'une union composée exclusivement du corps enseignant de nos écoles publiques.

Les séances promettent d'être longues et nombreuses, si les membres de la convention veulent transiger leurs affaires avant samedi, temps de la clôture de cette convention.

D. Driscoll, de Boston, sera probablement élu délégué pour représenter les unions fraternelles au Canada.

Sacs à l'eau chaude de 65 cents pour 49 cents cette semaine à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. C'est une mesure de prudence d'avoir constamment 3 sacs logés un de ces articles si utiles, en cas de froid aux pieds, fraîcheurs dans le dos, points de côté, etc., etc.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 624 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes reçeipts. j n o

Lowell Opera House

Ce soir et Samedi soir avec Matinée.

Mr. E. S. Willard,

Le fameux acteur Anglais

DANS—

"THE PROFESSOR'S LOVE STORY"

Samedi soir,

"The Middleman"

MARDI SOIR,

Le 17 Décembre,

Mr. Harry Martell Présentera

"THE VOLUNTEER ORGANIST"

Prix - - 25c, 35c, 50c, 75c

Billets en vente Samedi.

La Destinée des Dollars

Est une Annonce de Trompette pour les Personnes qui cherchent les Marches.

Valeurs qui attirent de grandes foules. La prospérité suit le travail. Un peu meilleur que le meilleur. Les mépriser coûtent de l'Argent, mais nous les évitons en vendant plus bas que tous les autres.

Pardessus pour Hommes

Pardessus en Kersey bleu et noir pour hommes, grandeurs dépareillées, $3.98

Pardessus de $10 en Kersey pour hommes, $5.98

Pardessus Yoke de $12 pour hommes, $7.50

Pardessus de $14 en Frieze pour hommes, $8.98

Pardassus Yoke de $18 pour hommes, $12.00

Habits pour Hommes

Habits de 48 pour hommes $4.50

Habits de $10 pour hommes 6.48

Habits de $12 pour hommes 8.98

Habits de $15 pour hommes 9.98

Pantalons

Pantalons pour hommes, 98c, $1.23, 1.48, 1.98, 2.48

Culottes pour garçons, 15c et 45c

Pardessus pour Garçons

Pardessus en Oxford gris pour garçons, $1.18 et $2.48

Pardessus Yoke de $5, $2.98

PARSEESUS POUR JEUNES GENS

Beaux Pardessus Kersey, de $10 $6.98

Beaux Pardessus Yoke de $12, $7.50

Beaux Pardessus en Frieze de $15 $9.50

Beaux Pardessus de Toilette de $18.00, $12.00

HABITS POUR JEUNES GENS

Habits de $7, en Worsted de fantaisie, $4.50

Habits de $8, en Cheviotte de fantaisie, $5.00

Habits de $12 en Plaid de fantaisie, 7.50

Reefers pour Garçons

Bleus ou gris, âge de 6 à 16 ans, $1.48

Reefers de $1.50 pour garçons de 3 à 10 ans, 98c

Habits pour Garçons

Habits à 2 morceaux, âge de 3 à 16 ans, bleus, noir ou gris, $1.48

Habits Vestee pour garçons, 98c, $1.48 et $2.48

Fournitures pour Messieurs

Corps et Caleçons pour hommes, 23c, 39c, valant le double.

Corps et Caleçons tout laine pour hommes, 69c

Corps et Caleçons doublés pour garçons de 50c, 23c

Bonnes Chemises de travail pour hommes, 23c, 39c et 45c

Bas tout laine pour hommes, 10c

Casques pour hommes, 23c, 45c

Bretelles pour hommes, 7c, 15c et 21c

Bretelles pour garcons, 5c

Sweaters pour garçons, 29c, 45c et 69c

Sweaters pour hommes, 45c, 98, et $1.98

Vestes de fantaisie pour hommes, 68c et $1.48

Gants et Mitaines pour hommes et garçons, 23c et 45c

Tours de cou pour hommes, 15c

Chapeaux mous pour hommes, 45c, 69c et 98c

Chapeaux durs pour hommes, 79c, 95c et $1.48

Rappelez-vous la place.

American Clothing Co.,

11—RUE MIDDLESEX—11

Coin de Central, Autrefois l'Etiquette bleue. Ouvert le soir

Le Dr GEO. C. OSGOOD,

La Poudre Bon Samaritain contre l'Asthme.

Marque de Commerce

Il y a plus de quarante ans que l'on a prouvé que ce remède guérissait l'asthme. Il n'a jamais manqué de faire disparaître même les plus mauvais symptômes, souvent il a coupé l'accès en quelques moments. La respiration embarrassée, le sentiment de suffocation, etc., elle fait disparaître tout cela soulagé par magie et donne du soulagement et de l'aise. Manufacturée seulement par

George C. Osgood, M. D., rue Merrimack, coin de Suffolk, Lowell, Mass. Etabli en 1865.

L'ASTHME ET SA GUERISON. Des nombreuses maladies qui s'attaquent au genre humain, il n'y en a pas de plus fatiguante, de plus difficile à supporter que l'*Asthme Spasmodique*. On rencontre ses victimes, par milliers de milles, sur toute la surface du globe.

La Poudre Bon Samaritain du Dr Geo. C. Osgood contre l'Asthme, donne un soulagement instantané, dans tous les cas d'asthme. Encouragés par ses nombreux succès dans la guérison d'un si grand nombre qui souffrent de cette maladie l'asthme, nous l'offrons à la population pour un plus grand usage, car depuis peu de gens sont sans aide à fait ses preuves comme remède infaillible et certain. C'est une véritable boon pour ceux qui souffrent, et nous le recommandons à tous ceux qui ont souffert sans soulagement. Elle soulagera la respiration elle nettoie des mucilages supérieurs qui ont sont particulières. Elle soulagera la respiration embarrassée dans le court espace de cinq minutes, et par un usage permanent de la Poudre Bon Samaritain du Dr Geo. C. Osgood contre l'Asthme, le patient se débarrassera pour toujours de la maladie et obtiendra promptement un soulagement effectif.

La meilleure recommandation que l'on puisse donner de la Poudre Bon Samaritain du Dr Geo. C. Osgood contre l'Asthme, c'est de donner le nom et l'adresse de ceux qui en ont fait usage et qui vendons 25 et 35 cts. chez grandeurs. Ces prix maintenance ces petites boîtes qui ne peuvent pas se soigner à bon marché. Nous sont bien bas et donnent au patient le plus pauvre le moyen de se soigner à bon marché. Nous voulons que ceux dont les moyens sont les plus restreints puissent l'essayer. Nous n'hésitons pas à dire qu'aile donnera satisfaction dans tous les cas de vrai Asthme Spasmodique. On peut employer sous les fenêtres pendant toute la vie, sans qu'elle fasse aucun dommage au système. Les attaques d'Asthme sont généralement suivent d'une manière instantanée, soulagement assez souvent pendant la nuit. C'est toujours mieux d'avoir en même une provision de poudre Bon Samaritain du Dr Geo. C. Osgood contre l'Asthme. Vous êtes alors en sûreté et certain d'obtenir du soulagement.

CERTIFICATS.

LOWELL, MASS., 15 AOUT 1901.

Du GEO. C. OSGOOD,

Monsieur,—Depuis années j'ai souffert d'attaques d'asthme qui me fatiguaient beaucoup. Je dois ma guérison à la Poudre Bon Samaritain du Dr Geo. C. Osgood. Depuis que j'ai fait usage de Poudres Bon Samaritain du Dr Geo. C. Osgood contre l'Asthme et j'ai obtenu un soulagement immédiat. MLLE H. BACOTTE, 161 rue Salem.

Depuis plus d'un an, je souffrais considérablement d'attaques d'asthme qui me fatiguaient beaucoup. Pendant mes souffrances j'ai fait usage des Poudres Bon Samaritain du Dr Geo. C. Osgood contre l'Asthme et j'ai obtenu un soulagement immédiat. HORMAS LAVOIE, 52 rue Salem.

Pendant les huit dernières années, je ne pouvais respirer librement, j'étais étouffé une partie du temps. Ayant lu cela à une amie, elle me conseilla d'acheter des Poudres Bon Samaritain du Dr George C. Osgood contre l'Asthme. J'en ai pris pendant deux mois et je ne souffre plus. Je supporte que ouvrage, tandis qu'avant de prendre vos poudres, je ne pouvais pas faire deux ouvrage ordinaire à la maison. Je suis bien heureuse de pouvoir recommander votre remède à toutes les femmes souffrant de la maladie d'asthme et je prendrai plaisir à le faire connaître à mes amies. MME ROSALIE TESSIT, 32 rue Ward, Lowell, Mass.

J'ai souffert de l'asthme pendant de nombreuses années, je ne pouvais respirer librement. Pendant dix ans j'ai fait usage de remèdes pour l'asthme et j'ai pu dormir couché tout le temps. Depuis que j'ai fait usage de la Poudre Bon Samaritain du Dr Geo. C. Osgood contre l'Asthme et j'ai pu dormir couché tout le temps. Elles me font vivre ce remède extraordinaire, à toute personne souffrant comme la Force de travailler. Je recommande la Poudre Bon Samaritain du Dr Geo. C. Osgood contre l'Asthme. ADELE, 5 Bas.

Je certifie, par la présente, que j'ai fait usage des Poudres Bon Samaritain du Dr Geo. C. Osgood contre l'Asthme et qu'elles m'ont procuré un grand soulagement. Je les recommande à tous ceux qui ont souffert comme moi. DAVID LACOUTE, 314 rue Fletcher.

CHER MONSIEUR—J'ai souffert de l'asthme pendant des années, j'ai essayé des douzaines de médecines différentes qu'on m'a recommandées. Elles ne m'ont jamais procuré le soulagement que m'a donné la Poudre Bon Samaritain du Dr Geo. C. Osgood contre l'Asthme. Je vous MME T. NICOLLE, 661 rue Moody.

Centres Canadiens

BOSTON, MASS

—Le professeur E. N. Lafrican, membre de l'orchestre Symphony, et l'un des musiciens les mieux connus de la Nouvelle-Angleterre, a célébré, dans les salles du Music Hall, le 50e anniversaire du jour où il mit pour la première fois un cornet à sons lèvres. La soirée a été aussi agréable que brillante.

WORCESTER, MASS

— Le comité de protection des choeurs de l'église Notre-Dame est à préparer une brillante soirée pour le premier dimanche de janvier. Cette soirée aura lieu à la salle Mechanics.

La pièce de résistance sera une conférence sur "l'Histoire du Canada" par l'abbé Elie J. Auclair, professeur au collège de Sherbrooke. Il y aura aussi un fort programme musical.

Tous ceux qui ont eu l'occasion d'entendre M. l'abbé Auclair lors des noces d'argent de M. l'abbé Joseph Brouillet, le curé de Notre-Dame, apprécieront ces félicitations à adresser au Comité pour le choix de conférencier. Nul doute que la vaste salle sera comble ce soir-là.

FALL RIVER, MASS

— Nombre de parents et d'amis s'étaient donné rendez-vous hier soir chez M. Abraham Gagnon, rue Bassett, pour fêter le 42e anniversaire de sa naissance. Plusieurs présents de valeur furent offerts au héros de la fête qui répondit en termes chaleureux et reconnaissants. La soirée nécessita vaisselle pleine de joie et de gaieté ; chant, musique, rafraîchissements se succèdèrent jusqu'à une heure avancée de la nuit et quand les joyeux invités se séparèrent ce fut en remerciant chaleureusement M. A. Gagnon de sa courtoisie et généreuse hospitalité.

— M. Harkins était à St-Dominique hier pour faire le choix de l'emplacement sur lequel sera construit la nouvelle église.

— M. Onésime Morrault est parti pour Seattle en route pour le Klondyke et de mère, est entrée au monastère du Précieux Sang de cette ville.

— Le malheureux Edouard Rivard, victime du triste accident de dimanche dernier est mort mercredi matin à l'hôpital. Les funérailles ont eu lieu ce matin.

Assurez-vous contre la consomptions a l'aide du SIROP IMPERIAL de Pin Blaue et Goudron. Rochette et Delisle, Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Si vous voulez avoir du bon pain demandez le pain de C. H. Bourgeois, 94 Lilley Ave.

Fumez le [illegible] OLD HUNDRED de W. [illegible] trayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Laplante, 664 rue Merrimack. Si vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 984 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Cadorette, angle de la rue Allen et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 12c. N'oubliez pas ces avantages.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, pris il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes pour l'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de la ville, angle de la rue Shattuck. Montées l'escalier.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. 73 La Layne, 293 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

NOEL ARRIVE

Et une police d'assurance est un cadeau bien acceptable. Pour assurance de toutes sortes voyez Prand M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. Informations données avec plaisir.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts ont nous écrire, ont été traités avec succès et nous recommandent. Ecrivez-nous une description complète de votre cas et nous vous enverrons gratis et sans vous engager notre CLINIQUE AURALE

Mde C. E. Charron, Manufacturière de Plumes d'Autruche

Vieilles plumes lavées et frisées à la dernière mode. Spécialité de PLUMES pour Dames de Théâtre. Ouvrage fait par mes employées sous mes yeux. Prix modérés. Ouvrage fait sur commande.

173 Rue MERRIMACK, WALLES BLANK.

New York Cloak & Suit Co

12 RUE JOHN.

Manteaux, Habits, Corsages et Pelleteries

Pour Dames

Ce qui est d'aucun usage est toujours trop cher pour Cadeau.

On aime pour cadeaux des choses dont on peut faire usage.

Grande Reduction en Raglans de Dames

$7.50 Raglans en riche drap melton gris, le corsage et les manches tout doublés, valant $12 50, seulement $7.50

Raglans et Newmarkets pour $9.75, $11.75, $14.50 et $16 50. Valeur actuelle, $14.50 à $22 50

Gilets de 42 Pouces

$9.75 chaque, tout doublés, fait de chéviotte grise oxford épaisse, prix régulier $15.00 Maintenant $9.75

Belles Pelleteries de Noel

Beaux manteaux en électrique, $22 50 à $27.50

Beaux manteaux Near Seal, $32 50 à $39 50

Boas en Opossums Zibeline, $2 98 à $3 98

Boas en Martre brune, $4 98 à $20 00

Boas en Renard, Zibeline, Oans, etc., avec Manchons pour apparier.

Corsages pour Dames

$1.47 Marché spécial en corsage de laine façon-tailleur, toutes les couleurs, réglés de $2.50

Marches speciaux en Corsages a $1.98, $2.50, $2.98 et $3 00 Aussi Corsages en Sole et en Velours.

Pardessus et Habits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, coupes aux Styles les plus récents, Bons Materiaux, Ajustement Parfait.

Les Dames et les Demoiselles trouveront toujours ici un bel assortiment de Raglans, Newmarkets, Automobiles, aux Styles les plus elegants et aux etoffes les plus nouvelles.

Corsages en Soie et en Laine, couleurs nouvelles.

Jupes de toutes sortes.

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS. VENEZ NOUS VOIR.

E. D. Shadduck Co.,

A. A. BELLEFONTAINE, Gérant.

Les plus Gros Marchands d'Habits à Crédit de Lowell

210-212-214 RUE MIDDLESEX.

Lowell, Mass.

Pas d'Extra pour le Crédit!

Il n'est pas nécessaire pour nous d'avoir les prix de la ville. Nos dépenses ne demandent pas cela . . . .

Par notre système nous sommes capables de vendre à crédit des habits de qualité supérieure à des prix aussi bas que les plus bas.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrige le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit :

Pour Boston, 5.45, 6.27, *6.42, *6.50, *7.15, *8.40, 11 02 a. m., 1.40, *2.00, 4.25, *7.44 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.43, wt.50, 7.51, *8.27, 9.25, *9.46, *10.00, *11.57, *12.15, wt.25, *5.30, wt10.25, 11.05, *11.42 a. m., wt12.05, 12.14, 12.50, wt12.45, 7.46, *5.30, wt7.30, *11.05, wt9.10, *11.27, wt.55, 4.28, wt5.17, 5.52, *6.44, wt*6.15, *6.37, wt7.00, 7.15, wt*7.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.27, wt8.55, 8.46, 9.17 a. m., wt12.05, wt*4.05, 4.25, wt5.30, 5.44, wt7.20 p. m.

Pour Lawrence, 6.30 wt6.50, 27.22, wt8.36, wt8.55, wt10.30 a. m., wt12.05, 1.20, wt2.30, wt3.45, wt4.55, wt5.15, wt7.00, wt*8.15, wt11.55 p. m. DIMANCHES, wt10.15 a. m., wt12.05, wt5.30 p. m.

Pour Salem, Mass., wt6.28, 7.33 a. m., wt12.05, 1.20, 4.55, wt5.15, 7.00 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m., 5.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 7.33, wt8.36, 9.25, 10.30 a. m., 12.05, 1.20, 4.55, wt5.17, 6.15, 7.00, 10.25, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28, 7.33, 10.30 a. m., 1.20, 4.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 7.33, 10.30 a. m., 12.05, 1.20, 4.55, 6.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., 12.05, 4.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Sanford, Old Orchard et Portland, 6.28, 7.33, 8.30 a. m., 12.05, 4.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Kennebec, Waterville, 6.28, 8.30 a. m., 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m., 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.28, 8.30 a. m., 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St John, N. B., Halifax, N. E. Montreal et Quebec, 8.30 p. m., 12.57 ne circule pas les samedis ; DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.56, 9.48, 11.05 a. m., 12.40, 1.41, 4.30 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m., 4.35, 5.56 p. m.

Pour Winchester Junction les Stations des Divisions W. N. & P. et Peterboro, 7.56, 11.05 a. m., 5.35 et 6.45 p. m. DIMANCHES, 4.35 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, No., 4.00 a. m. (4.24 p. m. à Rochester seulement).

Pour Concord, Clifford et Wilton, 9.08 a. m., 1.06, 5.41, 5.45 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Manchester, Nashua, Peterboro, Bennington Hillsboro' et Keene, 9.08 a. m., 5.45 p. m. DIMANCHES, 5 Hillsboro, 5 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.39, 9.48, 11.05, *12.30, 3.05, *12.50, 1.06, *1.40, 5.41, 6.45, 9.40, 11.27, 9.58, *9.10 p. m. DIMANCHES, 5.08, 10.02 a. m., 2.02 6.02, *4.35, *5.48 p. m.

Pour Nashua, Manchester, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m., *12.50, *1.40 (à Franklin seulement), 5.40, *9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39 a. m., 1.40 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 9.39, *10.39 a. m., 1.40 p. m. 10.40 p. m. à Plymouth), *5.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *10.39 a. m., *7.40, *7.55 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Johnsbury et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m., *12.50, *10.10 p. m.

Pour Montreal et Quebec via Montreal and Boston Air Line, *9.39 a. m., *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Montreal et Sherbrooke, *9.39 a. m., *9 10 p. m. (tous les jours excepté le samedi).

Référence :

a Via Wakefield Junction.

•Express. Tous les jours.

‡Mercredis et samedis seulement.

wVia Western Division.

§Via Bellows Falls et Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent general des billets

H. C. TAFT, Agent g neral. Lowell.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

"Our Bakery"

478 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BIERES, PROMADE, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Près de l'église St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des frères et du pain bruns le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 à 10 a. m. et 4 à 9 p. m.

Nous donnons des Red Star Stamps.

Travaux en Cheveux

Si vous savez ce que sont les meilleurs cheveux humains quand vous les voyez, entrez chez Mme Auge's Hair Dressing Parlor,

44 RUE CENTRAL,

Vis-a vis la rue Middle

Voyez si sa qualité de marchandises n'est pas la meilleure qui puisse se procurer. Voyez aussi si ses prix ne sont pas plus bas que ceux offerts ailleurs. Voyez si ses façons d'opérer ne sont pas plus satisfaisantes que celles que vous avez reçues auparavant. Voyez si ses [illegible] ne sont pas plus modernes. Voyez si ses [illegible] ne sont pas plus [illegible] que celles que vous avez vues ailleurs. Je fais le shampoo aussi et j'ai une machine électrique pour sécher les cheveux, que je donne aussitôt le shampoo, sans [illegible] de temps.

Je fais et blanchis les cheveux, de manière à ce qu'ils ne paraissent pas [illegible] et [illegible] ; j'ai aussi ces en stock, qu'on achète ou qu'on loue. Je fais aussi les perruques, les [illegible] pour dames et messieurs, et les [illegible] pour [illegible] ; je fais aussi les [illegible] pour [illegible] ; je fais aussi les [illegible] pour [illegible] ; je fais aussi

CAUSERIE

La musique est chose divine; c'est pourquoi dans ce monde où les plus belles choses ont le pire destin.....

ou l'assassine, ou la massacre, ou la mutile, on connaît d'innombrables crimes en son nom. En musique comme partout ailleurs, il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. L'étude de la musique est devenue générale. La mère qui ne peut payer de leçons à sa fille pousse d'énormes soupirs parce que son refrain ne pourra briller à l'exil de ses compagnes. La jeune personne a ses entrées gratuites dans tous les concerts, pour pouvoir plus facilement le murmurer en sortant. Cette très grande estime pour la musique est assurément une bien bonne chose en soi-même, et est malheureusement trop répandue à Lowell, chez toutes les races. Chez les Canadiens-français il faut doublement. Le sang qui coule dans nos veines est le bien vieux sang français, le sang de France sur lequel fleurissent toutes les délicatesses, tous les raffinements, toutes les élégances du goût et de l'art, le sang des Gounod, des Saint-Saëns, des Godard. Nous devons donc à notre origine de ne pas laisser élever notre goût par les lubies ou les caprices de notre voisin américain et irlandais. La Canadienne prouve pourtant qu'elle a du goût en étant ..... amoureuse. Parfaitement. La Canadien-français est charmant. Il est poli, dotient, respectueux; il a de l'esprit, et il est très joli garçon, ce qui ne gâte pas plus les choses chez lui que chez un autre. Il y a donc bon goût à l'admirer, à l'aimer. A l'épouser, ce que nous faisons tout aussi souvent que possible. A l'idéal seulo d'épouser un nègre, nos jolies compatriotes pousseraient des cris de paon; quand il s'agit de musique, c'est le nègre qui a le pas. Pourquoi? Cruelle énigme!

De même pour les petits messieurs qui font leurs délices du "rag-time." Toute autre manifestation du goût nègre, ils traitent avec un mépris bien mérité. Ils s'évanouiraient d'horreur à la seule pensée d'arborer les carreaux vêtements et les cravates déplorables de nos frères les nègres, pour parler comme Saint-Frusole d'Assise. Pourquoi chérir leur musique, je vous le demande, à l'exclusion de leurs cravates?

Pour ma part, je ne vois pas quelle beauté on peut trouver dans cette musique de nègre, puisqu'on appelle cela de la musique. Je sais fort bien que les ethnographes, qui n'ont pas d'autre chose à faire, nous parlent toujours du don musical des nègres; ils nous disent que les peuplades africaines possèdent toutes des musiques plus ou moins compliquées, et agrémentent leurs dires d'images représentant divers instruments musicaux plus ou moins baroques, on sait que chez ces bons nègres, chez qui vibre le souffle divin, mais le nègre est un être qui au point de vue intellectuel et moral (j'ai la grâce de ne pas parler du physique que vous savez) est infiniment inférieur à nous-mêmes. "Le style, c'est l'homme," en musique comme en littérature. La musique étant une manifestation aussi complète de l'âme, de l'esprit, du génie d'un compositeur qu'une œuvre littéraire l'est de l'âme de l'esprit, du génie de l'auteur, on ne peut s'attendre à trouver dans la musique nègre autre chose que des naïvetés, des sentiments naïfs et vulgaires, les seuls dont ces bons nègres soient capables. Un "cake walk" ressemble donc autant à une nocturne de Chopin qu'une complainte de chanter ressemble à un sonnet de Leconte de Lisle. En vérité, en vérité, je vous le dis, le "cake-walk" est une abomination devant l'Eternel, et plus vite il disparaîtra de chaque intérieur canadien-français, mieux ce sera.

Dans les intérieurs bostonnais, on n'entend que notre amie, pour compter, dès autant qu'il nous est possible l'a une divine qui a nom l'auteur, les mêmes dithyrambes du divin Beethoven et de l'incomparable Wagner, et si, peut-être, n'avez pas senti qu'elles nous cachaient toujours, inévitablement, inconsciemment, ne nous nous permettez tous les "cake walks" passés, présents et à venir! C'est la grâce que je vous souhaite au nom de Bavin de Bonart et de Bonsecret.

ARCHIDUCON

PLUS PRODIGUE QUE CARNEGIE

Andrew Carnegie, le philanthrope américain qui fait tant de bien, a généreusement offert à la ville de Boston, pour la création de bibliothèques publiques et d'écoles du peuple en répandues dans la jolie petite ville, la somme de 1,000,000 de dollars, soit 5,000,000 de francs.

PROTEGEZ VOS POUMONS

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en fourre, en laine et en chanoir, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

BOSTON ET LE REFERENDUM

Par un vote de 29,626 contre 17,293 la cité de Boston s'est déclaré favorable à l'engagement du greffier de la cité pour un terme de trois ans.

Guérissez votre mal de tête avec le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles, et telles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'extérieure fournis sur demande.

☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

La Lowell

Fur Manufact'g Co.

D. BERGERON, Agent,

Est maintenant ouverte au No

249 rue Gorham

Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire réparer ou un ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.

En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils épargneront de l'argent.

Satisfaction Garantie.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH

SEUL AGENT.

Central Block, 53 rue Central

Le Vin de Fer et Bœuf Impérial est toujours populaire pour aiguiser l'appétit, enrichir et fortifier le sang. Se vend en bouteilles d'une chopine à 25c et 50c chez Rochette & Delisle, pharmaciens.

Notre vente d'habits de style pour Noël promet d'être la plus considérable dans notre histoire. Ici vous trouverez les style les plus récents, les idées les plus nouvelles et les meilleures confections: chaque article est bon pour un présent utile pour quelque membre de la famille. Ne vous occupez pas du comptant, nous vous ajoutons à ouvrir un compte et de jouir du paiement convenable rendu possible par notre SYSTEME de PAS D'ARGENT COMPTANT. Les dames trouveront ici des présents substantiels et de styles pour le père, le mari, le frère et le fils. Les hommes trouveront ici quelque chose pour la mère, l'épouse, la sœur et la fille.

Marchés en Habits d'Hommes.

Voici les Fardeaux Yoke et Chesterfield de style, les étoffes les plus nouvelles, les meilleures nuances et une coupe parfaite.

Grandeurs pour hommes..... $14.75 à $17.50
Grandeurs pour jeunes gens.... $10.75 à $14.75
BEAUX HABITS pour hommes, diagonal cassimir, tweeds de fantaisie et beau worsted, dessins de clocks en larges chevinettes et coupes nouvelles, prix..... $8.75 à $22.50
REEFERS et PARDESSUS pour enfants, étoffes variées, confection de style, une des plus belles recettes de la saison a des taux très remarquables..... $2.50 à $6.75
CHAUSSURES pour hommes, chaque paire est garantie..... $1.50 à $2.00
CHAPEAUX pour hommes..... $2.00 à $3.50
PARAPLUIES..... $1. $2. $3 et $4
PANTALONS pour hommes—une paire de rechange donnée, et les les plus riches, la plus grande valeur..... $1.75 à $5.00
Comptes ouverts avec le commerce du dehors et les ordres par la malle sont remplis avec soin.

Marchés en Vetements pour Dames et Demoiselles.

Voici les magasins aux styles les plus nouveaux de la saison—Jolis habits long et trois quarts de longueur, confortes aux avec collet en pelleterie de la sorte la plus chic..... Depuis $11.75 à $25.00
CULOTTS FASHIONABLES..... $7.50 à $25
FOURRURES—Un bel assortiment de pelleteries, marchands pour le cou, tous avec garnitures et boissons convenables—Martre, Isabelle, Renard, Lynx et Fitchet..... $3.50 à $25
CORSAGES en SOIE aux meilleurs patrons suivant la mode, joliment fait..... $3.98 à $15
JUPES SEPAREES—Un assortiment sans du tout pour tous les temps et toute les occasions..... $3.98 à $25
CHAPEAUX GARNIS—Ont le temps nécessaire de visiter notre stock de chapeaux, n'hésitez pas à nous avons marqué nos prix exactement comme il nous faut vendre..... $3.98 à $7.50
CHAUSSURES pour dames et demoiselles. Nous les garantissons être aussi bonnes que n'importe quelles chaussures aux prix pour lesquels nous les vendons..... $2.50 et $3.00
CHAUSSURES pour enfants et demoiselles..... $1.50 à $2.50

César Misch

CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL, - A. Strauss, Gerant.

Les Fêtes de Noël et du Jour de l'An approchent.

VOUS TROUVEREZ CHEZ

Elie Delisle

Un bel assortiment de meubles bons pour cadeaux :

Services de Salon,
de Salle a Diner,
de Chambre à Coucher
et de Cuisine.
Tapis et Prelarts.

Le Piano "KOHLER", de New York.

Machines à Coudre

"New Home," "Domestic," "The White."

☞ Prix les plus bas.

Reparations de Machines a Coudre.

ELIE DELISLE

52-54-56 rue Tucker.

THE BOUQUET,

Nouveau Magasin. Nouveau Stock.

La meilleure place dans Lowell pour acheter des modes en chapeaux désirables aux plus bas prix.

Chapeaux Garnis, 69c en montant.

☞ Marchandisse de Deuil et sur commande une Spécialité.

J. E. Burbank, 115 rue Merrimack.

RED STAR STAMPS donnés avec tout achat dans ce Magasin.

Chaque bouteille de Sirop Impérial pour le Rhume est parfaitement garantie. Si vous n'en obtenez pas de résultat satisfaisant de vous n'aurez qu'à réclamer votre argent ou une autre bouteille gratis à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Cette tache de graisse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une application de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. Réal Huot, qui a fait partie du premier contingent canadien, en qualité de soldat dans la compagnie B de la province de Québec, est le seul Canadien-français qui fasse partie du Canadian yeomanry, contingent de Montréal.

— M. Louis Joseph Fréchette, fils de M. Louis Fréchette, poète lauréat du Canada, a succombé à la résidence de ses parents, après une longue maladie qu'il avait contractée aux Indes. M. Fréchette n'avait que 24 ans, mais ses dernières années furent très mouvementées, n'ayant de faire le coup de feu dans la guerre anglo-américaine il vérait un beau matin, à l'âge de 21 ans, s'enrôler aux Etats-Unis. Il n'était pas plutôt entré en ligne que la paix était rétablie. C'est alors qu'il résolut de se rendre aux Indes pour satisfaire ses soif d'aventures. Il y contracta les germes, ce qui le força de retourner en Angleterre, où il prit du service dans la marine anglaise. Mise par la maladie il dut passer l'hiver dernier dans les Pyrénées puis revenir au Canada où il vient s'enfeir.

— Un pénible accident s'est produit à la demeure de M. J.-Ete Panneton, rue Voyer. Une petite fille, âgée de six ans, s'est fait horriblement brûler, et les médecins qui prodiguent leurs soins à la petite désespèrent de la sauver.

— M. Louis Ouimet, contracteur bien connu et père du Dr Ouimet, est tombé foudroyé par la mort lundi dernier vers 4 heures de l'après-midi.

— Alfred Desmarchais, âgé de 25 ans et garde-magasin de la Dominion Foundry Supply Company, 22 rue St Georges, été tué instantanément par un choc électrique, à 10.15 heures, lundi.

OTTAWA

— Le jury de la cour d'assises a rendu un verdict d'homicide dans la cause de l'indien Wabi, qui a subi un procès à Hull sous l'accusation d'avoir massacré McCabe. Le prisonnier a été recommandé à la clémence de la cour. Sentence plus tard.

— Dans son câblegramme à sir Wilfrid Laurier, lord Barton, premier ministre d'Australie, dit qu'il n'a pas encore reçu d'invitation officielle pour le couronnement du roi. Sir Wilfrid n'a pas reçu d'invitation non plus, mais maintenant que la date du couronnement est fixée, les invitations officielles vont être lancées. On pense que M. Wm Mulock accompagnera sir Wilfrid Laurier à Londres, et prendra part à la conférence au nom du Canada.

— Mgr Duhamel a nommé M. McGovern, de Richmond, curé à Chelsea, pour remplacer M. le curé Poulin qui prendra la direction de la paroisse de Clarence Creek, cure laissée vacante par la mort de M. l'abbé Caron. — Newman de Metcalfe, est transféré à Richmond et M. Prud'homme, vicaire de Ste Brigitte, ira à Metcalfe, M. Harkins, de Vankleek Hill, succédera à M. Prud'homme à l'église Ste Brigitte. Ce dernier ne sera reçu prêtre que le 21 courant.

L'ISLET

— On dit que Sir A. P. Caron sera le candidat conservateur dans l'Islet à l'élection qui doit avoir lieu prochainement. Il ferait la lutte à M. Charbonneau.

LEVIS

— Mme Charles Labonté, demeurant au village de Bienville, est morte subitement mar... dernier.

— Les funérailles de Mme Damase Lainé ont eu lieu mardi à l'église de Bienville. La défunte laisse une fortune de $12,000.

ST HYACINTHE

— Hercule Chaput, un des employés de la manufacture T. P. Morin, avait fait couper la main gauche au moyen d'une scie ronde en mouvement. Les médecins auprès le gérant à propos de faire l'amputation nécessaire à quatre pouces plus haut que le poignet, vu que l'os du bras avait été fracturé.

ST ANTOINE DE PONTERIAND

— Le village de Pierrot Mines vient d'être le théâtre d'un drame sanglant. Odilon Grégoire a assommé d'un coup de marteau sur la crâne un de ses compagnons de travail, Edmond Landry, qui lui réclamait un Edmond Landry, qui lui réclamait un dollar. Bien en Québec, où il est mort. Le cadavre a causé été conduit à la morgue à St Antoine de Pontbriant. Une enquête a été ouverte.

DRUMMONDVILLE

— Un jeune homme du nom de Raoul Houle, âgé de 20 ans, a été coupé en deux mercredi pendant qu'il était occupé à accoupler deux wagons de l'Intercolonial en partance pour Québec. Il est mort avant l'arrivée du Dr Lassonde et de M. l'abbé Joyal qui avaient été mandés sur les lieux.

RIMOUSKI

— Un pénible accident est arrivé dans les scieries de Ste Blandine. Un jeune homme du nom de Lepage, fils de Josué Lepage, a eu ses habits pris dans une courroie et, avant qu'on ait pu lui porter secours, il était broyé entre une roue et l'arbre de couche. Le cronor, mandé, est allé s'enquérir des faits et a tenu une enquête.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial; c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 25 et 50 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

NOUVEAU MAGASIN

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'hôtel. Il remplace celui de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Sirop du Grand Warrabid Sirop, s'il ne fait pas à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Beaudin, Herb Webster, Jr., coin des rues Calcd et Merrimack. Lowell Pharmacy; East Merrimack Drug Co.

Hot Drinks at Our Fountain.

Our fountain is an ideal place for lovers of hot beverages. Hot soda served at all hours. When you are cold and chilled step in and get a cup of hot chocolate

We have a full line of

Frost King Chamois Vests for Men and Boys. Perfect protection against cold and sudden changes—natural comfort, coolness, warmth, and all chest and lung troubles. Just the thing for children going to school. Price $1.00.

Frost Queen Chamois Vests for Women and Misses. Perfect protection against cold and sudden changes—natural comfort, coolness, warmth, and all chest and lung troubles. Just the thing for children going to school. Price $1.00.

Children's sizes 25c.

Rochette et Delisle,

Lowell Pharmacy,

Rue Merrimack.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près dela gare du Boston Maine. B. KEARNS

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit sauvent. Soupers. Les prix sont à la portée à tous.

Le meilleur Café de la ville

LAPIERRE BROS.

Lunch Room et Restaurant

72 rue Prescott, près de la rue Merrimack

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

258-260 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Blass, Guinness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sharwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

☞ Service de familles une spécialité. Telephone 106-4.

Lisez L'Etoile

PEUT-ETRE

Qu'une chaise, une berceuse, une table, un berceau, un buffet, (Side Board) peuvent être nécessaire pour compléter le "tout ensemble" de votre chambre.

Nous vous fournirons de tels articles qui seront un crédit pour leurs compagnons et nous meublons votre maison depuis la cave jusqu'au grenier.

Ce qui est mieux encore, nous vous donnons satisfaction et tous nos meubles sont garantis.

☞ Une visite à notre magasin de la rue Aiken vous le prouvera. Nos conditions sont des plus faciles.

M. Bellefontaine & Cie.,

"Fournisseurs d'Ameublements" par Excellence.

267 Rue Aiken, - - Petit Canada.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures et d'une parfaite modernité peuvent faire des ventes régulières et gardées.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve tous genres de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.

Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

.... EN GROS ET EN DETAIL ....

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,

254-256 RUE MERRIMACK.

NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Viennent d'Arriver ! ! !

50 caisses de caoutchous "storm" pour dames **29c la paire**
50 caisses de caoutchous "opera" pour dames **25c la paire**

Valeur reguliere de 50c.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Un Autre Grand Achat ! ! !

Nous venons d'acheter d'un manufacturier un assortiment d'échantillons de marchandises tricotées à **25c** dans la **$** et nous les offrons au public à un prix également bas. Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans les Sous-vêtements, Vêtements Union pour dames, à **35c** valant $1.00.

Une autre grande réduction dans les modes.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les Quartiers Généraux pour la laine à tricoter.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

HARVARD

Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable atérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk,

Lowell's Half Block, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacons et en barils, Whisky, Vins et Cordiaux importés et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité.

Commis— Moise Bisconnet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils, Jones en bouteille, Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

☞ Tous de premiere classe.

Angle des rues Merrimack et Austin.

Telephone 326—3

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en detail.

Ales Harvard, Jones et Pearson.

Lager Harvard.

Grandes familles une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

30 par 100 d'Escompte

Sur tous beaux Couteaux de poche, Couteaux de chasse et Couteaux à combinaison.

Salons de Coutellerie,

Mme N. L. Wheeler,

204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 63.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

XV

— Et, un moment, avant de se tuer, il a... n'est-ce pas, nommé cette... cet... cette femme dont tu parles ?

— Non, par bonheur pour elle !

— Ah ! dit-elle, s'affaissant, tout son noyés étaient tendus depuis quelques minutes. Et l'assassin, tu connais également son nom ?

— C'était un trépetier de la Bourse, un Allemand appelé Mathias Zolter...

Le regard de Julia n'exprima que de la surprise, et involontairement elle accentuera son fils.

— Oh ! dit celui-ci, il avait encore un autre nom.

— Lequel ?

— Luverzan !

Pour ne pas se trahir, il fallut qu'elle se mordît les lèvres jusqu'à les faire saigner.

— Luverzan ? dit-elle, et ce n'était plus madame de Notreville qui parlait : c'était une voix de derrière elle, c'était enfin ce quelque chose d'animal et d'instinctif qui se révoltait encore contre la fatalité et qui voulait se défendre. Luverzan ? Ce nom ne me frappe point. n'éveille aucun de mes souvenirs. Il n'a pas dû être prononcé aux débats ?

— Je ne le crois pas en effet, pourtant cet homme a intitulé sur ces débats car c'est lui qui a dû en amener le dénouement tragique. Il se vengeait de Laroque, lui aussi comme la femme, son complice.

— Il a intitulé, dis-tu ? En quel sens ? Il n'a pas comparu.

— Mon père n'est pas mort de ta plaidoirie pour sauver Laroque. Il est mort de la lecture d'une lettre qu'on lui apportée après la reprise de l'audience.

— Une lettre ? Oui, en effet, on m'a conté, mais personne ne m'en a parlé comme toi et n'y a surtout attaché autant d'importance. Que contenait-elle donc ?

— Une révélation qui a tué mon père !

— Ah ! le misérable ! dit Julia dans un accès de folie, d'épouvante et de rage.

De qui parlez-vous donc ? fit Raymond froidement.

Elle comprit qu'elle avait failli se trahir.

— De l'accusé de la lettre ! Puisque son auteur a causé la mort de mon père, il ne peut être que lui.

— C'était cette femme, Mme Julia de Notreville, vous, ma mère. Vous ! Et, toujours ?

— Oui, c'était elle, répéta-t-elle machinalement.

— Si j'entends ? Mais oui, c'est moi qui affirmait la lettre. Quelle singulière histoire ! Roman, te dis-je, roman. Si ce n'était si triste, si terrible, je rirais, tiens, oui vraiment, je rirais !

— Ainsi, vous niez ?

— Oala-ta donc croire cela, de moi ta mère ! Mais c'est une calomnie, une infamie et une atroce calomnie. Et tu as cru cela, toi, tout de suite, sans te dire que c'était tout simplement odieux et absurde ? Ainsi on pouvait dire de la mère ce qu'on voudra, et tu ajouterai foi aux racontars ? Il ne te vient pas même à l'esprit de la défendre. On dit de ta mère qu'elle a été une femme coupable, et tu ne te révolte pas. On dit encore qu'elle a voulu tuer de son amant infidèle une abominable vengeance en le faisant condamner comme assassin et comme voleur, et tu ne ris pas ? Tu prends cela au sérieux et tu me fais une scène, au lieu de venir bonnement me rendre compte de toutes ces bêtises ! Sais-tu que j'aurais le droit de ne te parler sérieusement, mon enfant, et de te traiter d'ingrat et de mauvais fils ?

— Hélas ! hélas ! murmura Raymond.

— Et tu ne dis rien ! tu restes là sans bouger, au lieu de me demander pardon ? Au lieu de pleurer toutes tes larmes ? Oui, tu es un ingrat et un mauvais fils, Raymond. Car tu ne peux rien me reprocher, moi. J'ai toujours eu pour toi une tendresse infinie. Je t'ai toute ma vie adoré ! Et voilà comme tu me récompenses, moi qui n'ai été coupable qu'en l'aimant trop, en te donnant même en plus de l'affection que je te devais, une partie de celle que je devais à mon autre fils.

On entendit près de la porte de la chambre, celle qui communiquait avec le petit salon de famille, un sanglot profond comme un sanglot. Raymond et Julia l'entendirent, mais Raymond crut que c'était sa mère qui soupirait. Julia crut que c'était son fils. Et ni l'un ni l'autre ne tourna la tête. Raymond reprit comme elle se taisait, répéta :

— Ainsi, vous niez ma mère ?

— Si je suis malheureux, enfant, si je suis parricide et aussi atroce accusateur ? Dans tous le cas, je ne devrais ce malheur qu'à des explications que tu refuses de me donner. Je ne t'en veux pas, mon enfant, je te plains, je te pardonne, mais je te répète que tu es bien ingrat et bien mauvais fils.

— Mère ! mère ! dit-il, je ne sais pas si je suis ingrat et mauvais fils, mais je sais que je souffre affreusement, que je souffre comme un damné, et que je ne puis supporter plus longtemps ce supplice. Je vous en conjure, mère, ayez pitié de moi, ayez pitié de vous-même, ayez pitié de votre fils, et dites-moi la vérité, toute la vérité, car je ne puis plus vivre dans le doute affreux où je me débats depuis quelques heures.

— Je t'ai dit la vérité, mon enfant, répondit-elle, et je ne puis que te répéter ce que je t'ai déjà dit. Je ne sais rien de plus, je ne puis rien de plus

Nouveaux Styles -- Prix Spéciaux

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 326 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5.98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4.49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3.98

Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Déposé cette Semaine

DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4 POUR CENT

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham.

Lowell, Mass.

LA MALEDICTION

Couche dans la tombe un exécrable et son frère

Boston, 12 — La mort vient de terminer la carrière de deux frères, Maurice et Edward Fitzgerald, que l'on a trouvés morts dans leur lit au No 37, rue Kneeland.

Malgré nos recherches la police n'a pas pu savoir si les défunts se sont suicidés ou s'ils ont été assassinés.

Les deux étaient complètement voûtés.

Maurice était prêtre il y a 15 ans, à Boston mais a été excommunié par l'archevêque J. J. Williams, après condamnation pour viol de nos sœurs et usage sans mesure d'opium et de l'archevêque Williams et son frère Edward lui aida, mais il perdit les deux fois.

Depuis, les deux frères avaient traîné une existence misérable.

N'attendez pas que vous soyez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 25 cents un double feutre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c.

LA PENDAISON DE LAPLAINE

Il est monte sur l'echafaud a 8.09 minutes ce matin

CINQ CENTS PERSONNES ASSISTENT A L'EXECUTION

Derniers et déchirants moments du meurtrier

[Depeche spéciale a l'ETOILE]

Montréal, 13 — Laplaine a passé une nuit calme, Mgr Bruchési a eu hier soir avec lui une longue entrevue qui a rencontré le malheureux. Puis le condamné est resté jusqu'à une heure et demie ce matin en compagnie de ses trois frères et de sa belle-sœur avec qui il a conversé sans donner aucun signe de défaillance. Il s'est couché à une heure et a dormi jusqu'à 4 heures. Il s'est alors levé puis a passé le temps en prières avec le Père Meloche, l'abbé Dugas et deux religieuses. A 5 h. 30 il a assisté à la messe dite par le Père Meloche et a communié. A sept heures, il a assisté à la messe dite par l'abbé Dugas.

Le sourreau Radcliffe est arrivé à la prison a 7.30 heures. Après que la condamné eut fait sa toilette, il fut très escorté à la sacristie par le shérif Thibaudeau, deux prêtres, des gardes et le bourreau.

Laplaine marchait d'un pas assuré mais sans fanfaronnade.

Il a gravi avec fermeté et sans aide les degrés de l'échafaud, élevé de 15 pieds. Après que le Père Meloche eut adressé les dernières exhortations au condamné, le bourreau a baissé le bonnet noir, puis a passé la corde autour du cou de Laplaine et il a fait jouer la trappe.

Il était 8 heures et 9 minutes. Le Dr Benoit a déclaré Laplaine mort après 7 minutes. La colonne vertébrale avait été rompue. Le cadavre a été au bout de la potence à 8.32 heures. Après l'enquête du coroner, le corps fut remis à la famille.

Cinq cent personnes ont assisté à la pendaison, rendant que ces milliers d'autres entouraient la prison. Une foule de curieux étaient grimpés dans les poteaux de télégraphe pour être témoins du lugubre spectacle.

Le drapeau noir a été hissé aussitôt après l'exécution sur la prison.

Voici comment le condamné a passé sa dernière journée:

A 6.30 heures, Monseigneur a rendu visite à la prison accompagné de M. le chanoine Vaillant et du R. P. Dugas. Ils quelques paroles pleines d'onction et touchante compassion il fut encouragé Laplaine le but de sa visite, le célébrer le saint sacrifice pour lui obtenir toutes les grâces du ciel.

Le long des rôdules il y avait quatre prie-Dieu. Madame Vallée avait à sa droite le condamné, puis deux religieuses qui étaient venues pour tout préparer.

M. le chanoine Vaillant et le R. P. Dugas assistaient Mgr à l'autel. Deux enfants servaient la messe. M. le gouverneur et quelques gardes occupaient le bas de la chapelle. Tous priaient.

Pendant la communion, Laplaine a entendu la messe avec ferveur et a reçu la communion des mains de Mgr Grandin.

Après la messe, Monseigneur récita les litanies du Sacré-Cœur, dont il avait mis tout une copie à Laplaine. Puis répondirent à haute voix. Laplaine avait fort que les autres. Après les litanies, les prières aux intentions du pape afin de gagner l'indulgence, puis — le plus touchant de tout, — Monseigneur improvisa une prière d'action de grâces, au cours de laquelle il a dit: "Laplaine, tu as confiance à la mort. Impossible de ne pas dire ici tous les sentiments élevés de foi, de confiance, d'amour, de résignation, de désir, exprimés tantôt à Notre Seigneur, tantôt à Marie, tantôt au saints anges, dans cette prière où l'on sent, Prie, quelques instants pleines. Puis un moment de conversation intime entre Monseigneur et Laplaine. Laplaine levait Monseigneur à revenir le voir ce qui Monseigneur lui promit de faire c'est le pendant.

Dans le cours de l'après-midi, Laplaine a demandé à voir son avocat défenseur, Mtre Arthur Geoffrion. Ce dernier s'est rendu à la prison à trois heures. L'entrevue a été très touchante et le condamné a prouvé qu'il était complètement résigné à son sort.

"Je vais mourir, dit-il à M. Geoffrion, comment un Canadien doit mourir sur l'échafaud. N'ayez crainte, je vais mourir en brave."

A cette entrevue assistaient la mère de Laplaine, ses sœurs et un de ses oncles. Tous pleuraient, à l'exception du condamné, qui ne paraissait nullement ému.

Deux messes ont été dites en raction à la prison. Laplaine assista aux deux messes dont l'une a été dite à 5 heures et l'autre à 7 heures. Cette dernière était célébrée par le Rév. Père Meloche, chapelain de la prison, et aussitôt après Laplaine fut livré entre les mains du bourreau Radcliffe qui lui fit sa toilette et le conduisit à l'échafaud élevé dans la cour de la prison.

Les témoins officiels étaient les juges Desnoyers, Choquet et Sicotte, le shérif Thibaudeau, le gouverneur Vallée etc., qui ont ensuite signé l'acte officiel de pendaison tel que requis par la loi. Cette déclaration est comme suit:

"Nous soussignés, déclarons par la présente, que la sentence de mort a été ce jour, exécutée sur Joseph Ernest Laplaine, dans la cour de la prison commune de Montréal, en notre présence.

"Datée à Montréal, ce treizième jour du mois de décembre 1901."

Le coroner McMahon s'est rendu à la prison vers les 8 h. avec le personnel de sa cour et a immédiatement commencé l'enquête.

Le bureau du shérif a été assiégé hier toute la journée par une foule de personnes désireuses de se procurer des billets pour assister au triste spectacle de l'exécution de Laplaine. Naturellement le nombre de ces billets étant limité, il a fallu au shérif et à son député une grande somme d'énergie pour résister à une foule de demandes auxquelles il leur était impossible de se rendre.

Si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Benoit pour la toux.

Pour une Purgation, prompte-ment efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ARRESTATION IMPORTANTE

M. Eloi N. Breault, le notaire, qui fait le coin sur les rues Dorchester et Merrimack et dans le Petit Canada, a opéré une arrestation importante hier soir. Le prisonnier est un nommé Victor Paradis, un jeune homme, que l'on croit coupable des vols avec effraction commis dernièrement sur la rue Merrimack.

Les autorités doivent aujourd'hui reconnaître les capacités de nos policiers canadiens, car depuis quelques jours seulement, le policeman Breault a opéré deux arrestations qui ont contribué à éclaircir des mystères à mettre fin à des vols.

A L'EPOUVANTE

Sang le sang-froid et le courage de M. Eloi N. Breault, homme de police, un cheval s'épouvante, appartenant à MM. Tousignant frères, épiciers, 242 rue Aiken, aurait probablement causé des accidents ce midi.

L'animal a pris sa course sur le bas de la rue Moody, près de la rue Merrimack et a remonté cette rue jusqu'à la rue Spaulding où M. Breault lui a sauté à la tête et a réussi à le maîtriser. M. Tousignant qui conduisait lui-même l'attelage, n'a pas eu de mal. Le voiture est fortement endommagée.

Pour Samedi, le 14 Décembre 1901.

TROIS GRANDS MARCHES

Cent Nouveaux Vêtements de $15.00 pour . . . **$7.49**

Raglans pour Dames et Demoiselles—Devant et dos à Yoke, demi doubler, ajustement trois quarts, nuance grise. Va leur actuelle de $15, seulement $7.49

Vetements à l'épreuve de l'Eau—Pour Dames et demoiselles, prix régulier de $12.50, pour cette vente $7.49

Habits pour la Pluie—Prix de vente $7.49

Il y a sur le marché plusieurs sortes de draps soi-disant à "l'épreuve de l'eau" qui n'ont aucun mérite. Insistez pour avoir ceux faits au procédé "Capecine."

Raglans s'ajustant à demi—Collevettes triples sur les épaules, dos à yoke, collet en velours, poignets cuffs, Oxford, vert, bleu et noir, à $7.49

Vente Speciale pour Noel de Boas en Pelleterie, Manchons, Collerettes, Gilets, etc., chez

CHRIS. HOLMES,

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

Il Vous Faut Etre Vigoureux

Si vous voulez profiter de la plus grande vente de Pardessus de la saison. Afin de faire de demain le principal jour de cette vente, nous avons ajouté à nos Pardessus de longueur moyenne tous nos Pardessus simples de $15 a $25, toutes des lignes qu'il y a dans le magasin a ces prix—Nous déclarons que c'est la plus grande offre de jolies habits faite dans l'histoire du commerce d'habits de confection à Lowell.

La quantite de ces Pardessus est quelque peu limitee ; mais il y en aura probablement assez pour jusqu'a samedi soir. De sorte que vous ne devez pas retarder d'acheter si vous voulez chose qui vous convienne.

Chics Pardessus longs et de longueur moyenne pour hommes

A UN TIERS DU PRIX

PARDESSUS de $8.00 pour Hommes,	$4.95	PARDESSUS de $20.00 pour Hommes,	$14.85
PARDESSUS de $10.00 pour Hommes,	$6.95	PARDESSUS de $3.00 pour Garçons,	$1.95
PARDESSUS de $12.50 pour Hommes,	$8.85	PARDESSUS de $4.00 pour Garçons,	$2.95
PARDESSUS de $15, 16.50 et $18 pour Hommes,	$0.95	PARDESSUS de $4.50 pour Garçons,	$3.45
PARDESSUS de $18.00 pour Hommes,	$11.95	PARDESSUS de $5.00 pour Garçons,	$3.95
		PARDESSUS de $6.87 pour Garçons,	$4.95

Lowell One Price Clothing Co., 72-86 Rue Merrimack.

Canadiens Canadiens—E. H. Choquette, J. A. Choquette, J. Hétu, J. Choquette, E. Hébert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 14 DECEMBRE 1901. NO. 224

Semaine Commerciale

Nous lisons dans Bradstreet qu'il s'est opéré une réaction durant la semaine dans la spéculation des valeurs la vente des céréales et des provisions. Les compensations aux banques ont été volumineuses et les recettes des chemins de fer meilleures que jamais. Cependant l'argent est quelque peu serré et l'accroissement légitime du commerce en est affecté.

L'on se plaint toujours du manque de wagons pour l'expédition des marchandises, ce qui prouve que le trafic continue à être abondant et que les affaires sont prospères.

Le commerce des fêtes est en pleine danse sur tous les marchés pendant que les stocks de gros se reposent en attendant que le frotin s'écoule. De bonnes nouvelles nous parviennent de ces deux sources. Dans l'industrie les fers et les aciers sont aisement fermes. La demande et les prix sont soutenus, mais c'est surtout le fer en gueuse qui donne le ton du marché. Jamais il n'a été autant de commandes dans cette ligne. Les rails et les articles en fer finis sont en grande demande. La production est très abondante, mais la pénurie des moyens de transport se fait sentir naturellement de ce côté, comme dans les différentes branches du commerce. Les livraisons du fer dans le sud durant le mois de Novembre, ont été à la fois plus fortes et plus rémunératrices qu'en aucune temps. L'on annonce que le charbon bitumineux va prochainement subir une hausse. Le coton sur pied dont la valeur avait été dépréciée par des estimations incorrectes a pris plus de fermeté sur le marché agricole, et qui ne manque pas de réjouir autant le vendeur que le producteur. Les ginghams sont soutenus. Les lainages se vendent bien et plusieurs fabriques sont reçu de nouvelles commandes. Les mérinos ont une tendance à la hausse.

Les manufacturiers de chaussures sont très actifs; leurs affaires sont plus fortes que celles de l'année dernière. Les cuirs sont fermes, les peaux blanches plus en faveur et les tanneurs ne s'empressent pas de vendre dans l'espoir d'avoir de meilleurs prix.

Le commerce des épices est satisfaisant. Pas de changement dans le sucre et le café. Les faillites de la semaine sont de 223, contre 237, la semaine dernière.

Les rapports du commerce canadien sont des plus encourageants.

Henry Clews & Co. de Wall Street, N. Y., égrivent qu'il y a eu beaucoup de liquidations durant la semaine et pour deux raisons principales: la fermeté de l'argent et l'affaissement des valeurs du cuivre.

Les exportations ont aussi diminué; celles des produits industriels semblent particulièrement regrettables et semblent vouloir persister, car l'Europe n'est pas en état d'acheter librement si ce n'est les produits alimentaires qui lui manquent à cause de la mauvaise récolte.

Les relations commerciales internationales sont cependant satisfaisantes, mais les constantes menaces de réforme des tarifs et la crainte des représailles sont des manifestations d'ordre décidément que qui font voir la gêne ou se trouve dans certains pays étrangers. C'est un contraste avec la prospérité phénoménale qui règne aux Etats-Unis.

La situation monétaire n'est pas favorable à l'heure présente. Les taux sont élevés et il en sera de même jusqu'à la fin de janvier.

La réserve des banques laisse à désirer; peut-être faudra-t-il contracter certaines de ces institutions, des emprunts temporaires afin de maintenir le surplus requis par la loi.

La récolte du maïs a été très endommagée et le marché s'en ressent. Les exportations de cette céréale durant les onze mois passés n'ont été que de 99,600,000 contre 167,900,000 boisseaux pour la période correspondante de l'an dernier.

Henry Clews & Co conseillent d'acheter avec prudence tant que le marché n'aura pas atteint le niveau qui lui convient.

Le cadeau de Noël que vous cherchez se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle, il est facile d'y faire un choix. Il y a de quoi satisfaire tous les goûts et toutes les bourses. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Avant d'acheter vos cadeaux de Noël. Faites une visite à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle. Il y a du choix, du goût et des bas prix. 632 rue Merrimack.

L'HOPITAL CIVIQUE

C'est le temps d'agir pour enrayer les fléaux qui nous déciment

Le bureau des échevins a sur sa table un ordre conjoint demandant l'emprunt de $20,000 pour l'érection d'un hôpital isolé pour les maladies contagieuses. Cet ordre est venu à plusieurs reprises devant le bureau des échevins, mais pour une raison ou pour une autre, rien n'a encore été fait, tandis que les placards se multiplient dans les différentes parties de la ville annonçant que dans telle ou telle maison il y a de la diphtérie.

Les médecins sont unanimes en faveur d'un hôpital civique et disent que cette année surtout la diphtérie est de toutes les maladies contagieuses la plus dangereuse, encore plus dangereuse que la variole. Cependant, dans les maisons où il y a eu ou plusieurs cas de diphtérie, on permet aux autres locataires d'aller ou bon leur semble et de propager ainsi le germe du mal.

L'hôpital civique à Worcester n'a jamais montré son efficacité comme cette année. La diphtérie y sera à l'état endémique n'eut été le fait que le bureau de santé contrôle son hôpital où tous les cas qui viennent à sa connaissance y sont isolés.

La seule objection qui puisse prévaloir à Lowell, c'est notre peu de finance, toutefois le santé du public exige bien faire un peu de sacrifice et les échevins doivent se faire un devoir de s'occuper de la chose le plus tôt possible et de voter à leur assemblée de mardi prochain l'emprunt nécessaire pour la construction et l'entretien de cet hôpital civique.

A LA MEMOIRE DE McKINLEY

Appel à la souscription publique adressé à L'Etoile

Nous recevons la lettre suivante de la McKinley National Memorial Association, bureau du secrétaire, No 1, Euclid avenue, Cleveland, Ohio, datée du 10 décembre.

A M. le rédacteur de L'Etoile de Lowell,

Cher Monsieur: L'association nationale du McKinley Memorial désire exprimer sa reconnaissance à la presse pour l'appui unanime qu'elle en a reçu relativement au mouvement qui aura pour effet l'érection sur la tombe de William McKinley, à Canton, d'un témoignage de l'estime profond et de l'estime de la nation entière. Le fait qu'il a été l'homme le plus aimé et le plus hautement estimé de notre époque se prouve par les réponses volontaires et généreuses qui nous sont parvenues de gens de toutes les parties du pays et de toutes les conditions. C'est le désir des directeurs de l'association de donner à tous l'occasion de contribuer sa quote-part. Ce faisant, nous voyons dans les journaux, la plus grande de nos institutions publiques, la possibilité d'arriver au public plus sûrement et avec moins de retard. Nous saurons apprécier votre coopération en nous ouvrant les colonnes de votre journal pour de plus amples détails et pour votre assistance à recevoir des souscriptions. Le bureau de la presse fera tout en son pouvoir pour rendre votre travail facile et effectif.

Bien à vous.

G. W. BOLLES,
Secrétaire du Président

Note de la rédaction —Toute souscription reçue au bureau de l'Etoile sera envoyée à la Memorial Association avec publication du nom du donateur.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

EXPLOSION D'UNE LAMPE

Mme Lizzie Johnson dangereusement brûlée

Une lampe a fait explosion chez Mme Lizzie Johnson, 9 rue Paige, hier soir vers 11 h. et a mis le feu aux habits de la femme. Mme Johnson, effrayé, en voyant les flammes s'attaquer à ses vêtements se mit à courir de chambre en chambre, en criant aux secours.

Deux jeunes gens qui pensionnent chez elle entendirent ses cris et vinrent la délivrer de ce linge en feu.

Ils travaillaient à éteindre le feu que Mme Johnson avait allumé à différents endroits lorsque le policeman McDoughfry arriva sur les lieux. Ce dernier téléphona immédiatement au capitaine Kew qui se rendit à la maison en toute hâte.

Voyant le triste état de la femme, le capitaine fit mander l'ambulance qui transporta la blessée à l'hôpital St. John.

M. Johnson a rapporté au capitaine que la lampe avait fait explosion mais la police pense qu'elle a plutôt été renversée. La femme est sérieusement brûlée par tout le corps. La peau, surtout.

Le policier a amené avec lui, au poste de police, Frank F. Teyler et Lena Mitchell qui ont été arrêtés sous inculpation d'ivrognerie.

M. Kew dit qu'il ne croit pas que Mme Johnson en revienne.

Mme Johnson est morte ce matin à 11 h. 20, à l'hôpital après avoir enduré des souffrances atroces. La défunte était âgée d'une cinquantaine d'années à peu près.

M. HERBERT A. STEVENS

Un mécanicien lowellois s'en va comme professeur au Japon

M. Herbert A. Stevens, autrefois gérant de l'American Belt Company de cette ville, s'est embarqué le 11 décembre durant en route pour le Japon.

M. Stevens se rend à Tokio comme instructeur dans le Tokio Technical Institute. Il y a plusieurs semaines qu'on lui a offert cette position.

La famille de M. Stevens devance encore dans cette ville, au no 4 rue South Canton, dans les Highland. Elle n'a pas encore de de ce qu'elle doit faire.

M. Stevens est un mécanicien expérimenté, et ses amis de cette ville lui souhaitent du succès dans sa nouvelle entreprise.

COUR DE POLICE

Lena Mitchell et Frank M. Feyler, arrêtés hier soir au feu de la rue Paige, étaient ce matin en cour de police, accusés d'ivrognerie. Lena plaide coupable et est condamnée à $2 d'amende; mais Feyler ne veut pas admettre qu'il était sous l'influence de la boisson hier soir et dit de plus que le policeman n'avait aucune affaire à aller l'arrêter chez lui, quand il ne faisait de mal à personne.

Les premières paroles ont du bon sens et le juge consent à l'entendre. Le policeman McCloughrey, qui a opéré l'arrestation, témoigne avant lui cependant. Il dit que quelques minutes avant le feu, Feyther était sur la rue John. Selon toute apparence, il était dans un état avancé d'ébriété. Un ami, probablement, a dû aller le reconduire chez lui.

Le prévenu nie tous les dires du policeman, mais ces dénégations ne valent rien aux yeux de la cour et Feyther est condamné à l'amende ordinaire de $2.

John Bidwell, dont nous avons raconté la triste aventure ces jours derniers, était en cour ce matin, le bras en écharpe. Nos lecteurs se rappellent que l'individu, dans un accès d'ivrognerie, s'est infligé une blessure douloureuse et dangereuse au bras droit, en se passant la main à travers une grande vitre de magasin, sur la rue Middlesex. Un policeman l'a ramassé sans connaissance sur la rue Thorndike, près de la South Common.

Bidwell n'est pas encore revenu de l'affaiblissement causé par la perte de sang occasionnée par cette blessure. Sa figure est pâle, il a les traits retirés comme un homme qui sortirait de la tombe.

Cette malheureuse affaire a été une dure leçon pour Bidwell. Le tribunal trouve que la punition du vice a été assez sévère et ne prononce pas de sentence contre le prévenu. L'officier de probation, M. Slattery, est chargé de voir à ce qu'il se conduise mieux à l'avenir.

Mary Moran, Emile Schuland, John Sala et Thomas F. Berry sont condamnés à $2 d'amende.

Abbie Rourke, une jeune femme qui comparaît pour la deuxième fois, est condamnée à un mois de prison; mais elle implore le juge, lui promet de mieux faire et le magistrat suspend la sentence.

John H. Donahoe est condamné à trois mois de prison. Il plaide non coupable et en appelle de la sentence.

Si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Benoit pour la toux.

Que ce soit pour un père, une mère, un frère, une sœur, un parent ou ami, vous pourrez trouver ce qu'il vous faut en fait de présent de Noël à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, rue Merrimack.

A. G. Pollard & Co

Ouverture de Notre Dépt. des Fêtes pour Jouets, Vaisselle de Fantaisie, etc.

NOS 2 SOUS-SOL DE LA RUE MERRIMACK EN UN SEUL DEPARTEMENT.

JOUETS en bois, en fer et en fer-blanc de toutes sortes, nouveaux et durables, Lanternes magiques, Tambours, Pianos, Machines à vapeur, Coffres d'outils, Carrosses de poupées, Services de vaisselle, Poêles: Valises et Meubles de poupées, etc. Trains de chemin de fer, Voitures de pompiers, Chevaux berçants, Tableaux noirs, Blocs lettres, Jouets avec clochettes, Soldats, Fusils, Sabres, etc., etc.

Notre assortiment de Jeux est très varié et comprend tous les nouveaux, tels que Golf, Chevaliers des E.-U., Vases, Bols, Parchési, Dames, Guerre du Sud-Africain, Guerre des Philippines, etc., etc.

VAISSELLE DE FANTAISIE—Nous avons une variété très agréable de nouvelles formes et décorations en Tasses et Soucoupes, Assiettes à fruits, Plats à salade, Vases, etc., expressément pour de jolis présents de Noël.

LAMPES—Nous en gardons toujours un grand assortiment, mais c'est un article qui est beaucoup acheté pour présents, et nous avons de si jolies formes et façons nouvelles que nous en sommes très fiers et nous vous invitons tous à venir voir notre étalage de lampes à des prix très raisonnables.

Cette année nous avons acheté une ligne des plus variée de Paniers de toutes sortes, petits et grands qui feront des présents très acceptables.

☞ **Il sera interessant pour tous de venir visiter notre grand etalage de ces lignes propices pour les fêtes tandis que la variete est complete et avant qu'il y ait de grande foule.**

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par

LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass. samedi 14 Déc. 1901.

Leur administration

Que penser d'une administration qui a fin de l'année se trouve en présence d'un déficit de $50,000.

Il n'est pas besoin d'être homme d'affaires pour répondre à cette question. Le premier venu de l'école primaire vous dira qu'une telle administration a été ou incompétente ou extravagante. Or, c'est celle du maire Dimon et du bureau des échevins actuels qui,Dieu soit loué,vont bientôt céder leurs places pour la plupart à des hommes plus soucieux des intérêts du peuple.

Ironie des choses! Il nous semble entendre encore résonner à nos oreilles le concert de louanges donné gratis à la population de cette ville au bénéfice incapables dont le génie des affaires, disait-on, ne pouvait être égalé.

Réclame mensongère et payée tant la ligne que réduit à néant la statistique départementale!

Pourtant les affaires étaient prospères avant l'élection de mardi, l'ère des déficits avait disparu grâce à la rigoureuse direction donnée à chaque département; les emprunts étaient chose du passé et le trésor civique regorgeait d'un surplus qui réduirait la dette et les impôts. Est-ce bien cela après l'élection? Il faudra $50,000, a déclaré le comité des appropriations, pour solder l'exercice financier de l'année 1901.

En tête des déficits figure dans une proportion énorme et anormale celui du département des syndics des pauvres. Nonseulement il faut à ce département $22,000 de plus qu'il ne lui avait été alloué, mais il excède en outre la marge de l'appropriation qu'il avait lui-même déterminée. Cet état de chose est si déplorable qu'on parle d'agiter à nouveau la question d'abolir ce département.

Viennent ensuite le département des écoles avec un découvert de $23,000; le département des pauvres, avec un découvert de $12,000;le département des cimetières avec un découvert de $1500 en chiffres ronds; celui des bâtiments publics, avec un découvert d'un millier de dollars; tous les autres, à tour de rôle, à l'exception du département de la voirie qui a un surplus de $8700.

Il y a assurément un vice à extirper à l'hôtel de ville et le plus tôt mieux ce sera pour le soulagement des contribuables.

Le nouveau conseil a le devoir de faire mieux que son devancier. Il devra justifier par des actes, non par des paroles en l'air, la confiance qu'a mise en lui l'électorat de cette ville aux élections de mardi dernier.

De tout un peu

Le docteur Joseph Zemp, de Lucerne, vice-président du conseil fédéral a été élu président de la Confédération Suisse pour l'année 1902. M. Zemp appartient au parti conservateur.

M. Clayton, ambassadeur des Etats-Unis à Mexico, a télégraphié au département d'Etat que M. Pereira, ministre du Brésil à Mexico et délégué de ce pays au congrès pan-américain, vient de mourir.

William Allen a été pendu à 7 heures et 7 minutes à Uniontown (Pennsylvanie). "My God" sont les deux seuls mots qu'a prononcé le prisonnier en montant sur l'échafaud. Environ 1500 personnes assistaient à l'exécution qui a eu lieu dans la cour de la prison.

M. Waldeck-Rousseau, premier ministre du cabinet français, a l'intention de prévenir les ordres religieux qui ont satisfait à la loi sur les associations, que tous leurs établissements doivent de même faire une demande s'ils veulent être autorisés à rester en France.

Une violente tempête a fait rage jeudi et hier sur les côtes d'Angleterre et d'Irlande. Beaucoup de vaisseaux ont sombré, entre autre un bateau-pêche belge qui a fait naufrage dans la mer du nord. Son équipage composé de quatorze hommes n'a pu être sauvé et a été englouti avec le bateau.

D'après le protocole qui vient d'être signé au sujet du nouveau canal entre M. Merry, ministre des Etats-Unis au Nicaragua, et M. Fernado Sanchez, ministre des affaires étrangères de ce pays, les Etats-Unis garantissent l'indépendance et la souveraineté de la république de Nicaragua.

A une réunion de fabricants de surtre, tenue à Bruxelles, et faite en prévision de la conférence internationale sur le sucre qui doit avoir lieu prochainement, il a été décidé qu'on s'opposerai à toute entente internationale qui n'abolirait pas directement et indirectement dans tous les pays les primes sur les sucres.

Mot de la fin :

Calini fait visiter à Boireau une maison qu'il s'est construite.

—Elle a toutes les commodités possibles, dit-il, malheureusement, elle est trop humide, à la moindre pluie les murs semblent pleurer.

Boireau sourit :

—Ils sont peut être bâtis en pierres tendres!

DES CANNIBALES

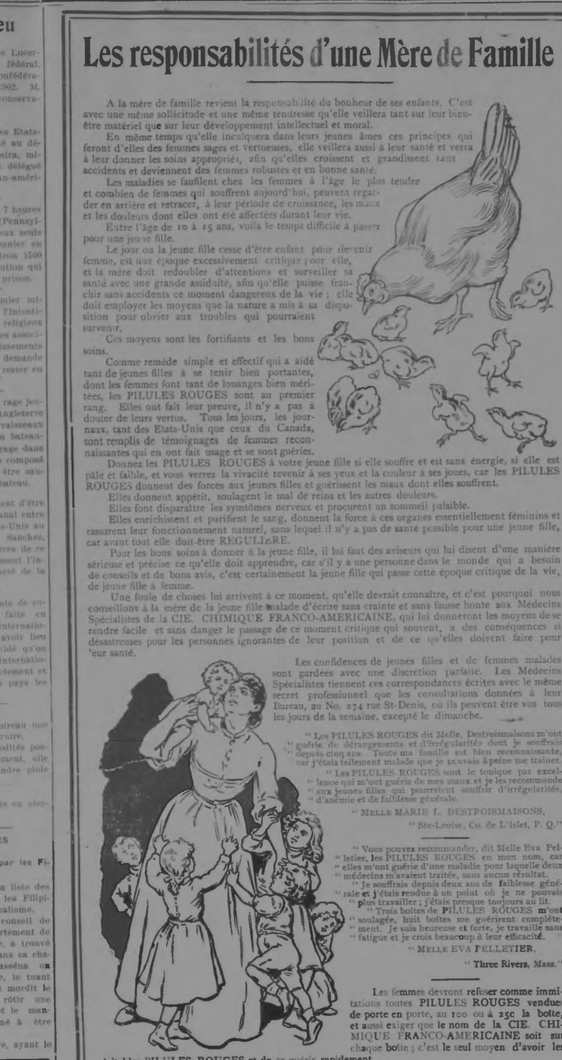
Crimes horribles commis par les Filipinos

Washington, 14 — Sur la liste des crimes dont sont accusés les Filipinos ne voit celui de cannibalisme.

D'après le rapport du conseil de guerre, rénni dans le département de Visayas, Raymondo Foute, a trouvé Liberato Benliro couché dans sa chaloupe. Foute, enragé, lui asséna un coup de rame sur la tête, le tuant du coup, après quoi, il lui mordit le nez et les oreilles, et fit rôtir une partie du corps du mort et le mangea. Foute a été condamné à être pendu.

Une commission militaire, ayant le

Les responsabilités d'une Mère de Famille



A la mère de famille revient la responsabilité du bonheur de ses enfants. C'est avec une même sollicitude et une même tendresse qu'elle veillera tant sur leur bien-être matériel que sur leur développement intellectuel et moral.

En même temps qu'elle inculquera dans leurs jeunes âmes ces principes qui feront d'elles des femmes sages et vertueuses, elle veillera aussi à leur santé et verra à leur donner les soins appropriés, afin qu'elles croissent et grandissent sans accidents et deviennent des femmes robustes et en bonne santé.

Les maladies se fauflient chez les femmes à l'âge le plus tendre et combien de femmes qui souffrent aujourd'hui, peuvent regarder en arrière et retracer, à leur période de croissance, les maux et les douleurs dont elles ont été affectées durant leur vie.

Entre l'âge de 10 à 15 ans, voilà le temps difficile à passer pour une jeune fille.

Le jour où la jeune fille cesse d'être enfant pour devenir femme, est une époque excessivement critique pour elle, et la mère doit redoubler d'attentions et surveiller sa santé avec une grande assiduité, afin qu'elle puisse franchir sans accidents ce moment dangereux de la vie ; elle doit employer les moyens que la nature a mis à sa disposition pour obvier aux troubles qui pourraient survenir.

Ces moyens sont les fortifiants et les bons soins.

Comme remède simple et effectif qui a aidé tant de jeunes filles à se tenir bien portantes, dont les femmes font tant de louanges bien méritées, les PILULES ROUGES sont au premier rang. Elles ont fait leur preuve, il n'y a pas à douter de leurs vertus. Tous les jours, les journaux, tant des Etats-Unis que ceux du Canada, sont remplis de témoignages de femmes reconnaissantes qui en ont fait usage et se sont guéries.

Donnez les PILULES ROUGES à votre jeune fille si elle souffre et est sans énergie, si elle est pâle et faible, et vous verrez la vivacité revenir à ses yeux et la couleur à ses joues, car les PILULES ROUGES donnent des forces aux jeunes filles et guérissent les maux dont elles souffrent.

Elles donnent appétit, soulagent le mal de reins et les autres douleurs.

Elles font disparaître les symtômes nerveux et procurent un sommeil paisible.

Elles enrichissent et purifient le sang, donnent la force à ces organes essentiellement féminins et rassurent leur fonctionnement naturel, sans lequel il n'y a pas de santé possible pour une jeune fille, car avant tout elle doit être RÉGULIÈRE.

Pour les bons soins à donner à la jeune fille, il lui faut des aviseurs qui lui disent d'une manière sérieuse et précise ce qu'elle doit apprendre, car s'il y a une personne dans le monde qui a besoin de conseils et de bons avis, c'est certainement la jeune fille qui passe cette époque critique de la vie, de jeune fille à femme.

Une foule de choses lui arrivent à ce moment, qu'elle devrait connaître, et c'est pourquoi nous conseillons à la mère de la jeune fille malade d'écrire sans crainte et sans fausse honte aux Médecins Spécialistes de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, qui lui donneront les moyens de se rendre facile et sans danger le passage de ce moment critique qui souvent, a des conséquences si désastreuses pour les personnes ignorantes de leur position et de ce qu'elles doivent faire pour leur santé.

Les confidences de jeunes filles et de femmes malades sont gardées avec une discrétion parfaite. Les Médecins Spécialistes tiennent ces correspondances écrites avec le même secret professionnel que les consultations données à leur Bureau, au No. 274 rue St-Denis, où ils peuvent être vus tous les jours de la semaine, excepté le dimanche.

" Les PILULES ROUGES dit Melle. Destroismaisons m'ont " guérie de dérangements et d'irrégularités dont je souffrais " depuis cinq ans. Toute ma famille est bien reconnaissante, " car j'étais tellement malade que je craignais beaucoup de traîner.

" Les PILULES ROUGES sont le tonique par excel- " lence qui m'ont guérie de mes maux et je les recommande " aux jeunes filles qui pourraient souffrir d'irrégularités, " d'anémie et de faiblesse générale.

" MELLE MARIE L. DESTROISMAISONS,
" Ste-Louise, Co. de L'Islet, P. Q."

" Vous pouvez recommander, dit Melle Eva Pel- " letier, les PILULES ROUGES en mon nom, car " elles m'ont guérie d'une maladie pour laquelle deux " médecins m'avaient traitée, sans aucun résultat.

" Je souffrais depuis deux ans de faiblesse géné- " rale et j'étais rendue à un point où je ne pouvais " plus travailler ; j'étais presque toujours au lit.

" Trois boîtes de PILULES ROUGES m'ont " soulagée, huit boîtes me guérirent complète- " ment. Je suis heureuse et forte, je travaille sans " fatigue et je crois beaucoup à leur efficacité.

" MELLE EVA PELLETIER,
" Three Rivers, Mass."

Les femmes devront refuser comme imitations toutes PILULES ROUGES vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la boîte, et aussi exiger que le nom de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE soit sur chaque boîte ; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 rue St-Denis, Montréal, Canada.

Il Nourrit
la Mère et l'Enfant
au
VIN ST-MICHEL

ce célèbre tonique français est indispensable à la jeune mère qui veut avoir le bonheur de nourrir son enfant.

Sous l'influence de ce vin généreux, la jeune femme pâle, faible, amaigrie, reprendra ses forces abattues par la maladie. La pâleur disparaîtra pour faire place au teint rosé, l'appétit sera bon, et la digestion facile. Le

VIN St MICHEL

Infuse dans le sang les principes d'alimentation généreuse et abondante, dont profitent à la fois la mère et l'enfant. Les muscles du bébé se développent, il sera plein de vie, souriant, turbulent, son esprit se réveillera et bientôt il reprendra son embonpoint et ses vives couleurs sous les

Baisers heureux de sa Mère attendrie.

EDWIN, WILSON & CIE., Montreal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
WEEKS & POTTER Co., 100 rue Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats-Unis

chirurgien-major Henry S. Turrill à la tête, a condamné à la pendaison Juan Olivar, chef d'une bande d'insurgés qui ont entouré la maison d'un indigène et tué une partie de sa famille.

Ont aussi été condamnés à la prison pour la vie deux membres d'une troupe de Tsslaves, qui, armés de fusils et de poignards ont tué 11 membres de la famille Echevarria à Naro, Masbate, le 14 août 1900, pour la seule raison qu'ils étaient Espagnols. La sentence a été mitigée pour ces brutes, vu qu'ils étaient forcés d'obéir par contrainte à leurs chefs, qui eux n'ont pas encore été faits prisonniers.

Vgnecio Sinotang, un chef insurgé devra marcher à la potence pour avoir tué une femme indigène supposée être en bons termes avec les Américains. Sinotang avait prêté serment de fidélité, et n'a pas tenu sa promesse.

Verre, Mastic, ...
. . . . Scies et Chevalets.
Presses a Fruits, ...
. . . . Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des trouvailles agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

CHAMPION ANTI-IMPERIALISTE

M. Henri Bourassa, M. P., l'un des plus remarquables tribuns de la deputation canadienne a Ottawa, viendra a Lowell le 5 de Janvier prochain

On se rappelle qu'à la kermesse du printemps dernier M. Henri Bourassa, le distingué député de Labelle au parlement d'Ottawa, avait été invité à prononcer un grand discours patriotique au banquet qui devait couronner cette belle oeuvre de charité. Le vaillant tribun avait accepté l'invitation que lui avait envoyée le Rév. Père Nolin, après entente avec les représentants de nos sociétés nationales et de bienfaisance, mais des circonstances fortuites l'empêchèrent de mettre son bon vouloir à contribution, telles que la prolongation de la session parlementaire, son départ précipité pour l'Angleterre, etc. Ces représentants de sociétés étaient MM. Joseph Brunelle, de l'Union St Jean-Baptiste; Achille St Pierre, de l'union St Joseph; Emery Cogeac, de l'Association Catholique; Fred Giroux, des Forestiers Catholiques; Joseph Berthiaume, des Artisans Canadiens-Français. Ils avaient été convoqués après une assemblée préliminaire dont M. Elzéar H. Chopette fut le président, et M. Daigle, le secrétaire. Le Rév. Père Nolin, qui avait organisé la kermesse et s'intéressait à ce qu'elle se terminât par une démonstration patriotique, fut, on le comprend, l'âme de ces deux réunions, et le choix unanime de M. Henri Bourassa, comme orateur principal du banquet, ne pouvait cerles être plus judicieux et plus flatteur pour nos compatriotes.

On lira sans doute avec intérêt la correspondance qui fut alors échangée entre les membres du comité provisoire alors et le député de Labelle. Elle donne une idée des sentiments sympathiques qui animent tous et chacun d'eux.

Voici l'invitation envoyée à M.Bourassa:

Monsieur le député: Il nous a été donné de vous suivre depuis le commencement de votre carrière publique, et nous avons pu admirer avec quel noble courage vous vous êtes toujours tenu sur la brèche pour défendre les droits menacés des Canadiens-français. Vous n'avez pas craint de faire violence à votre coeur lorsqu'il n'est agi pour vous de choisir entre briser des liens qui vous étaient chers et la ligne de conduite que vous dictait votre patriotisme ardent autant qu'éclairé. Vous n'avez pas hésité;le sang qui coule dans vos veines ne vous le permettait pas, vous ne pouviez mentir aux traditions que vous a laissées celui qui, comme vous, aimait ses compatriotes par-dessus tout, Dieu excepté.

Aussi avons-nous applaudi de toutes les forces de nos âmes aux triomphes que remportait le patriotisme, et depuis longtemps formonsnous des voeux pour avoir le bonheur de faire plus ample connaissance avec celui qui a jeté tant d'éclat sur le nom canadien-français.

Nous qui habitons les Etats-Unis, sommes, vous le comprenez bien, forcément étrangers aux querelles politiques qui agitent nos frères du Canada. Mais si nos aspirations sont différentes, nos coeurs battent toujours à l'unisson de ceux qui sont restés là-bas, quand il s'agit des intérêts communs qui nous sont les plus chers: la conservation de notre foi et de notre langue.

C'est donc au patriote plutôt qu'à l'homme public que nous nous adressons en vous demander de faire une visite aux Canadiens de Lowell. Votre présence parmi nous, votre parole éloquente qui sait si bien remuer les coeurs, seraient pour nous un puissant encouragement, aideraient considérablement à retremper notre patriotisme et à nous rendre plus forts pour la lutte sourde que nous livrent à chaque instant les partisans de l'assimilation et menacent qui menace d'une autre nationalité si nous ne faisons bonne garde.

Les sociétés nationales de Lowell qui sollicitent, par nous, cette faveur, sont visibles au monument de la ténacité des pères de famille canadien-français et de l'élite de nos jeunesses. Vous trouverez donc dans cet auditoire tout prêt à acclamer tous les mots sortis de votre bouche, tous les engagements. En venant vous prêter votre concours, cette fois à un grand bénéfice, vous aurez accompli une grande somme de bien, puisque cette patriotique propagande à laquelle vous êtes tracé, vous aurez contribué à assurer le maintien intégral de l'unité canadienne-française, dont le rôle en Amérique ne saurait jalon de mémorable et souriant augure pour la grande célébration finale qui nous est réservée dans un avenir prochain.

Inutile de dire que la réception de M. Henri Bourassa sera belle, enthousiaste, instructive et réjouissante. Elle donnera lieu à un concours empressé de tout ce que la population canadienne de Lowell sait faire de bon, d'utile et d'agréable dans des circonstances aussi exceptionnellement privilégiées.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang, Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 25 et 50 cents à la pharmacie Richette et Defilée, rue Merrimack.

LA BELGIQUE ET LES BOERS

Bruxelles, 14 — En réponse à M. Van der Velde, le représentant socialiste, qui demandait l'intervention de la Belgique en faveur des femmes et des enfants boers actuellement prisonniers dans les camps de concentration, le ministre des affaires étrangères a dit que le gouvernement ne peut intervenir dans les affaires de l'Afrique du sud, ni prendre l'initiative de faire cesser les hostilités, parce que l'Angleterre entend repousser toute ingérence étrangère dans sa politique sud-africaine. Il a ajouté qu'il ne pouvait pas non plus dire quelle serait l'attitude de la Belgique au cas d'un mouvement international dans le but de mettre fin à la guerre, car il ne croyait pas que semblable démarche envers l'Angleterre puisse jamais être faite.

Le ministre a terminé son discours par ces mots :

"La Belgique doit seigneusement observer une stricte neutralité et ne pas oublier l'amitié et la sympathie de l'Angleterre, qui a été sa fidèle alliée."

Le discours du ministre a soulevé des protestations de la part des socialistes et des radicaux.

Donner des Lunettes. Pourquoi Pas?

Il ne peut y avoir rien de mieux pour les personnes qui en ont besoin. Nous ajusterons les vieilles lunettes d'une manière précise ou nous les changerons après Noel.

Lunettes à aussi bas prix que $1.00. Venez voir ce qu'il y a de nouveau en fait de Lunettes. Notre médecin d'Optique Canadien-Français examinera gratuitement votre vue.

ACHETEZ DES LUNETTES POUR NOEL.

New York Optical Co., 27 Rue Bridge.

Ouvert le Jour et le Soir. Tél. 643-3. Tél. résidence, 214-13.
Salons d'Optique de Lowell digne de confiance.

Montres.	Bagues.	Pendant-d'Oreilles
Chaines.	Porte-feuilles.	Parapluies.
Médaillons.	Pipes.	Porte-Cigares.
Boites à Bijoux	Boutons de Poignets	Bracelets.
Argenterie.	Diamants.	Horloges.

FRANK RICARD.

Patates Sucrées

Importées directement d'Ecosse et d'Irlande par

E. M. SLAYTON CO.

Demandez-les à votre Epicier.

Les Fêtes de Noël et du Jour de l'An approchent.

VOUS TROUVEREZ CHEZ

Elie Delisle

Un bel assortiment de meubles bons pour cadeaux :

Services de Salon,
de Salle a Diner,
de Chambre a Coucher
et de Cuisine.

Tapis et Prelarts.

Le Piano "KOHLER", de New York.

Machines à Coudre

"New Home," "Demestic," "The White."

Prix les plus bas.

Reparations de Machines a Coudre

ELIE DELISLE,
52-54-56 rue Tucker

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissés-ci la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, *6.42, *6.46, *8.16, *9.15, *9.40, 11.00 a. m.; 1.46, *3.00, 4.25, *7.44 p. m. DIMANCHES, 5.43 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex du Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.25, *6.35, *6.45, *7.50, 7.04, *7.55, 8.36, *7.46, *9.00, *9.37, *9.15, 9.52, *9.30, 10.52, 11.40, *11.42 a. m.; 1.02, 12.14, 12.30, 1.46, *1.44, *1.20, *2.30, *3.03, *3.16, *3.47, 4.25, 5.17, 5.32, *5.48, *6.15, *6.32, *7.37, 9.05, 11.15 p. m. DIMANCHES, 6.20, 7.37, 8.55, 9.37 p. m.

Pour Lawrence, 6.20, 6.50, 7.37, 8.55, 9.30, 10.30 a. m.; 12.05, 1.30, 5.05, 6.30, 7.37, 9.30 p. m. DIMANCHES, 9.30, 10.30 a. m.; 12.05, 1.30, 5.05, 7.37, 9.30 p. m. DIMANCHES.

Pour Haverhill, 6.50, 7.37, 8.55, 9.30, 10.30 a. m.; 12.05, 1.30, 5.05, 6.30, 7.37, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.55 a. m.; 12.05, 5.05 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.50 a. m.; 12.05, 5.30, 9.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.50, 8.55, 9.30, 10.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.55, 6.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Salem, Old Orchard et Portland, 6.50, 8.55, 10.30 a. m.; 12.05, 2.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.50, 8.30 a. m.; 12.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.50, 8.55 a. m.; 12.05, 6.15 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Bucksport et Rockland, 6.50, 8.30 a. m.; 5.37 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 8.30 a. m.; 5.37 ne circule pas les samedis. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Canton, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.37 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.20, *7.44, 11.00 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.44 a. m.; 4.08, 5.30 p. m.

Pour Ayer Junction,les Stations des Divisions N. & P. et Fitchburg, 7.10, 11.55 a. m.; 5.37 et 5.47 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. & F., Nashua & Portland, Me., 9.08 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 4.34, 5.41, 5.49 p. m. DIMANCHES, 4.34 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro', Bennington, Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 4.34 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.20, 8.30, 9.08, 11.55 a. m.; 12.40, 1.44, *1.40, 2.41, *2.40, *3.10, *3.40, *5.10, 5.49 p. m. DIMANCHES, 8.08 a. m.; 4.08, 5.30, 6.05, 9.15 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.20, *9.30 a. m.; *12.00, *1.40 (a Franklin seulement), 5.40, 7.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.20 a. m.; 1.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountains, 9.30, *10.30 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. à Plymouth); *10.30 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *10.30 a. m.; *1.40, *5.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.30 a. m.; *12.00, *1.40 p. m.

Pour Montréal et Québec via Montreal and Boston Air Line, *9.30 a. m.; 7.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.30 a. m.; *7.10 p. m. (Dort ces jours excepté le samedi.)

Références :
A la Wakefield Junction.
Woburn, Tous les jours.
Nashua, et stations seulement.
Wells River, Tous les jours.
A la Junction, Ville Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passages.
H. C. TAFT, Agent g néral, Lowell.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire.

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces articles mentionnés.

JOURNAUX DU DIMANCHE
Près de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6 a 10 a. m, et 4 a 6 p. m.

Nous donnons des Red Star Stamps.

Travaux en Cheveux

Si vous savez ce que sont les meilleurs cheveux humains quand vous les voyez, entrez chez Mme Noye's Hair Dressing Parlor.

44 RUE CENTRAL,
Vis-a-vis la rue Middle

Voyez si sa grande de marchandises n'est pas la meilleure qui puisse se produire. Voyez ses marchandises et ses prix avant d'acheter ailleurs.

Je fais des perruques, demi-perruques, bandeaux de devant, tresses, etc., et si vous désirez me vos peignes de côté et que vous vouliez un morceau de dessus, une tresse ou un bandeau de devant les tout est rien fera ce que vous voudrez.

Je fais le shampoo ainsi et j'ai une machine électrique pour sécher les cheveux que les préfèrent beaucoup, venez l'essayer.

Je tiens et le plus bel assortiment de toutes les couleurs en nuances dessus et si vos cheveux sont gris ou clairs, je les colore jusqu'au rouge des feux à friser, le fer rendra leur couleur naturelle. J'enlève les cheveux superflus de la figure et du cou, employant les meilleures préparations connues. Je prends et je fais tous les grands et petits travaux en cheveux, quelque chose qui soit de propre et pouvant se vanter de faire à Lowell.

Mme NOYE,
Anglais Mme Noye recevra et prendra ses ordres chez MERRY'S, 44 rue Central.

Tél. 853-3. 44 rue Central.

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux Châles, Moucharts, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes, Pardessus nettoyés, teints d'une manière

L'INDUSTRIE A LOWELL

Rapport du bulletin du travail pour l'Etat du Massachusetts

Le bulletin de travail de l'Etat du Massachusetts, qui vient de paraître contient les remarques suivantes au sujet de l'industrie à Lowell :

Dans l'industrie du coton, les manufactures marchent continuellement et à leur pleine capacité. Une filature a été fermée pendant deux semaines à partir du 27 juillet. Dans les autres les conditions sont à peu près les mêmes quant à leur fonctionnement et leur produit pour les six mois précédents. Les gages sont les mêmes, quoiqu'il y est une légère augmentation, due probablement à plus grand nombre d'ouvriers travaillant à la pièce.

Dans l'industrie de la laine, les manufacturers fonctionnent à leur capacité, et une seule de ces filatures a du fermer ses portes pendant cinq semaines. Les commandes sont nombreuses, mais les profits sont minces.

Les affaires ne sont pas ce qu'elles étaient pour les mois correspondants de 1900 dans l'industrie des machines. Le fer et l'acier ont quelque peu diminué, et le même chose peut se dire du prix de vente des machines. Les usines marchent plein temps mais les employés sont moins nombreux.

BELLE REUNION

Ces jours derniers, notre brave citoyen, M. P. L. Grégoire, réunissait à sa somptueuse résidence de la rue Moody ses employés de Boston, Lawrence, Nashua et Lowell pour passer la soirée. La Schumann free quintet, composé de M. Emile Lavigueur, directeur, C. R. Park, Chs. Behr, Jacques Benevente, Mlle Lobella et autres de Boston ont fait les frais de la musique.

M. Chs. Behr a joué un solo sur le getzer qui a été fort goûté, de même qu'un morceau sur le violoncelle. M. Beuevente a donné un soli solo sur la clarinette et sur le saxophone.

M. D. L. Page avait la charge des rafraîchissements et va sans dire que 50 employés ont passé le temps le plus agréable, etc., etc.

La superbe résidence de M. Grégoire était orné avec goût de plantes naturelles par M. Grégoire lui-même. Toute la maison était éclairée à l'électricité et offrait un coup d'oeil superbe.

UNE AUTRE VICTOIRE

Les Lowell battent les Salem, à la salle Huntington

Les "policiers" de Salem sont venus à la salle Huntington hier soir, pour se mesurer avec l'équipe de Lowell. Ils ont eu le même sort que les autres clubs qui les ont précédés. Nos concitoyens n'ont pas eu d'égard pour la grande réputation de Tom Cotter, de Salem, et il n'est pas un des joueurs de Parsons qui ait fait quelque tour au gros homme qui fut un jour un patineur émérite, un joueur de polo maniant la balle à son gré, en faisant ce qu'il voulait, au grand déplaisir des clubs qui ne l'avaient pas sur leur équipe.

Tom Cotter est certainement la principale figure de l'équipe de Salem encore; mais il ne peut passer pour un lutteur quand on le voit à côté de Holderness, Pierce ou Jean.

L'équipe lowelloise s'est surpassée hier soir et le score de 11 à 19 en leur faveur peut donner une idée de la somme d'ouvrage qu'elle a dû faire. Plus de mille personnes étaient témoins de la défaite des Salem, hier soir.

Position des joueurs:

LOWELL		SALEM
Lewis, r		r, Murphy
Parsons, c		r, Wodtke
Pierce, c		c, Cotter
Jean, hb		hb, Doherty
Holderness, g		g, Heffernan

Voici comment les parties se sont engagées:

1 Lowell	Lewis	.05
2 Lowell	Lewis	1.56
3 Salem	Murphy	1.23
4 Lowell	Pierce	4.23
5 Lowell	Lewis	.04
6 Lowell	Parsons	.40
7 Salem	Wodtke	.13
8 Lowell	Lewis	.36
9 Lowell	Lewis	.36
10 Salem	Cotter	1.10
11 Lowell	Parsons	.42
12 Lowell	Parsons	1.10
Repos.		
13 Salem	Cotter	2.07
14 Lowell	Lewis	.06
15 Lowell	Lewis	1.39
16 Salem	Cotter	4.33
17 Salem	Wodtke	2.34
18 Lowell	Pierce	1.06
19 Salem	Murphy	1.18
Repos		
20 Salem	Murphy	.29
21 Lowell	Lewis	.06
22 Salem	Wodtke	.15
23 Lowell	Jean	2.22
25 Lowell	Parsons	1.55
26 Salem	Wodtke	.14
27 Lowell	Lewis	2.06
28 Lowell	Jean	.05
29 Lowell	Lewis	.35
30 Salem	Murphy	4.51

Les Lowell joueront ce soir à Plymouth.

Le temps de Brockton rappelle à ses lecteurs qu'il avait prédit que notre club serait en tête avant la première de janvier.

La Poudre à Dents Impériale nettoie, polit, blanchit et désinfecte les dents; elle raffermit les gencives et parfume l'haleine, 25c la grande bouteille de 3 onces chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

ECHOS DU FESTIVAL

M. Moïse Cossette, président de la table de fantaisie et Mlle Délia Barry, présidente, au récent festival de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique, désirent remercier toutes les dames et jeunes filles qui les ont aidés, de même que les personnes qui les ont encouragés dans l'oeuvre qu'ils ont entreprise.

Mlle Barry donne, ci-après, une liste des personnes qui ont gagné aux tirages de la table de fantaisie. Ce sont: M. H. Dauphin, une chaise de salon, donnée par M. Elie Delisle; Mlle Eugénie Lavoie, un porte-monnaie, donné par Mlle Augète Côté; Mlle Alma Larue, un portrait du révérend père L. V. Lewis, donné par M. J. T Fontaine.

Cordes de Violon, de Banjo, de Guitare, de Mandoline et tous accessoires qui concernent ces mêmes instruments; aussi canifs, ciseaux, raisoirs et coutellerie fine chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DECES

(S. Archambault, entrepreneur)

BAZIN—Raoul Bazin, enfant de M. Hormisdas et de dame Octavina Bazin, est décédé hier à la résidence de ses parents, 45 Hovey avenue, à l'âge de deux ans. L'enterrement a eu lieu hier à 4 heures.

PLANTE—J. Onida Plante, enfant de M. Arthur et de dame Marie Plante, est décédé hier à la résidence de ses parents, 3 South Lowell, à l'âge de 10 ans et huit mois. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 1h. 30.

DUGUAY— Yvonne Duguay, enfant de M. Philippe et de dame Marie Duguay, est décédée à la résidence de ses parents, 368 rue Moody, à l'âge de trois ans, huit mois et 27 jours.

L'enterrement aura lieu demain à 1 h.

DUFRESNE— Téléphore Dufresne, décédé hier par suite d'un accident à Collinsville. Il était âgé de 27 ans, 1 mois et 28 jours.Il a été transporté de l'hôpital Emergency à sa résidence, 15 Watson Avenue.

Les funérailles auront lieu lundi matin à l'église St-Jean Baptiste.

BOISVERT— Eugénie Boisvert, enfant de M. François-Xavier et de dame Perpétue Boisvert, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 4 rue Decatur à l'âge de un an et quatre mois. L'enterrement aura lieu demain à 10 h. 30.

(Joseph Albert, or trepreneur)

AUBIN— Joseph Alcide Anthem Aubin, enfant de M. J. S. et de dame Adrienne Aubin, est décédé hier soir, à la résidence de ses parents, 14 Aiken avenue, à l'âge de huit mois et 16 jours.

Pas d'Opium

Dans le Remède pour la Toux Chamberlain

Ce remède est le favori des mères de petits enfants, car il ne contient pas d'opium ni autre substance mauvaise et peut être donné au bébé en toute confiance tout aussi qu'à un adulte.

Il est agréable à prendre aussi, ce qui est d'importance quand la médecine doit être donnée aux petit enfants.

Pour guérir les mauvais rhumes, le croupe, la coqueluche il est sans pareil et on peut s'y fier avec toute confiance.

Prix 25c. Grande bouteille 50c.

M. JOSEPH MONETTE

Candidat pour avocat de la cité de Lawrence

Nous lisons dans le Progrès de Lawrence :

M. Joseph Monette est candidat pour avocat de la cité, position payant $500 par année. Il n'y a aucun doute qu'il recevra l'appui de la majorité des républicains, tant au conseil qu'à la chambre des échevins.

On peut dire que M. Monette fera plus d'honneur à la charge que celle-ci ne saurait faire rejaillir sur lui. Ayant rompu à la routine légale, il possède toutes les qualifications requises pour les fonctions qu'il recherche.

En le choisissant pour ce poste, d'ailleurs, le parti républicain aura beaucoup fait pour rallier les Canadiens à son support l'an prochain. Jamais meilleure occasion ne s'est offerte aux républicains de s'attacher la sympathie du vote canadien que cette année. L'élection de M. Monette serait un des facteurs qui contribuerait beaucoup au rapprochement qui semble devoir se produire.

L'ETOILE souhaite succès à M. Honnête.

FEU J. H. BEAULIEU

Ses funérailles ont lieu ce matin, à St Jean-Baptiste

Les funérailles de M. J. H. Beaulieu, qui a succombé à la pneumonie après quelques jours de maladie seulement, ont eu lieu ce matin, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. On remarquait dans le cortège, des citoyens de Boston, Marlboro, venus en cette ville pour payer un dernier tribut d'hommage aux restes de celui qui fut pendant sa vie un ami dévoué ou un parent affectueux.

Le service a été chanté à 9 heures, par le Révérend Père Nolin. Le Révérend Père Marion a servi comme diacre et le révérend Père Lewis comme sous-diacre.

A l'orgue, le Dr Caisse dirigeait le choeur de chant qui a donné la messe de requiem de Dalbat Cressault. A l'offertoire le choeur a chanté Pie Jesu. Mlle Alma Alexandre était à l'orgue.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Joseph. Les porteurs étaient MM. Louis Lebrun, Joseph Gilman, John Gilman, W. Cordeau, John T. Sparks et George Small.

De nombreuses offrandes, en fleurs, ont été déposées sur la tombe. Nous remarquons les suivantes: bouquet d'oeillets, Mme J. H. Beaulieu; bouquet de roses, M. J. Provost; croix ornant traversé d'une faucille, MM. P. Bourgeois, W. Cordeau, Richard Cressey, Charles Loiselle, E. M. Biron, Adélard Landry, E. A. McCabe, J. W. Goulet, E. S. Desmarais, Anthony Welch, W. Cadorette et John T. Sparks.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

POUR FRAUDES ELECTORALES

Quatre Bostonnais trouvés coupables par le jury

Le représentant Templa A. Winslow, l'ancien conseiller Alfred Newmark, MM. William A. Lord et John Rogers ont comparu à Boston, en cour supérieure du comté de Suffolk sous l'accusation d'avoir commis des fraudes électorales. Le jury a rendu un verdict de coupable.

Lord, le greffier du caucus où ces fraudes ont été commises, a été acquitté.

DANS LE MALHEUR

Dans ce temps de maladie, de contagion et d'épidémies de toute sorte, la mort vient souvent passer sa main glacée et jeter la peine dans les familles, et cela au moment où l'on s'y attend le moins.

M. J. S. Aubin déplore aujourd'hui la perte de son jeune enfant, Joseph Alcide Anthem. Dans ce malheur, notre ami a les sympathies de tous les siens qui le consolent en lui disant que Dieu, dans sa bonté absolue, a peut-être appelé à lui cet enfant pour lui éviter les misères qu'il aurait eu à supporter dans cette vie, pour lui épargner les dures épreuves qu'il aurait subies et enfin un saint qui prie aujourd'hui dans le ciel pour ceux qui le pleurent sur cette terre.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Vers les six heures, ce matin, une alarme sonnée à l'avertisseur 152 appelait les pompiers à l'angle des rues Willie et Rock. Les flammes s'étaient déclarées dans un tas de coton. L'incendie s'est allumé par une étincelle échappée d'une machine surchauffée.

N'attendes pas que vous soyez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 25 cents un double feuire que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c.

Chiffrez cela

15 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Une chandelier a charbon en tole galvanisee avec une livre de poudre à patisseries. Dickson Tea Store,35 rue Merrimack.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. R. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

LA THANKSGIVING EST PASSEE

Mais il nous reste encore de bonnes liqueurs pour ceux qui veulent commencer leur approvisionnement de bonne heure pour les fêtes.

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez L. P. TURCOTTE & Co., 141-147 Rue Worthen,

Tél. 554-3.

Articles de Pharmacie
A PRIX REDUITS.
Protecteurs Des Poumons

En Feutre, En Laine, En Chamois.

PRIX : 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.

Vestes en Chamois

Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants

$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.

SANS A L'EAU CHAUDE

De diverses Grandeurs et Qualités.

Nous les passons maintenant à

43c, 49c et 85c.

LOWELL PHARMACY,

ROCHETTE & DELISLE.

632 RUE MERRIMACK.

POUR VOS Impresions DE TOUTES SORTES.....

Venez nous voir.

IMPRIMERIE DE

L'ETOILE

613 Rue Merrimack

Ouvert tous les soirs jusqu'à 8.30 hrs.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL,

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Telephone 106-2.

Notes Locales

Samedi le 21 décembre au soir, le club Laurier de Lynn, jouera "Le crime du boulevard Haussman" dans les salles de l'Association Catholique. 21c.

Brulez le charbon Wilson, 4 Merrimack Sq et 700 Broadway. 21 d.

Ovide E. Baril, constable, juge de paix et agent de pension, no 539 rue Merrimack, Hanover House. 12 d.

Nous approche et il est de l'avantage de tous de visiter les départements de jouets et fantaisie, de bonne heure, avant que la variété soit diminuée et avant le temps des grandes foules. allez chez A. G. Pollard & Cie pour aucune ligne.

Les volailles n'ont pas besoin de gravier, d'écailles ou d'os. Elles ont besoin de quelque chose à ce temps-ci de l'année pour les faire pondre. Le magasin de fermeneries du haut-de la ville est la place pour approvisionnements pour les volailles. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack.

M. Alfred Simard, orfèvre et bijoutier, 544 rue Merrimack a un bel assortiment de bijouteries, montres et chaines en or et argent, jones, diamants, horloges, marchandises bonnes pour cadeaux de Noel et du jour de l'an. Ses prix défient toute compétition. Magasin ouvert tous les soirs jusqu'à Noel. Venez nous voir avant de faire vos achats et vous aurez satisfaction.

POUR LES FETES

M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, invite les Canadiens à aller visiter son assortiment d'objets de fantaisie, montres, chaines, épinglies,etc pour cadeaux de Noel.

Vous épargnerez 25 par cent en achetant chez M. Lavallée, qui se fera un plaisir de vous servir avec sa bienveillance habituelle.

Encouragez ce compatriote.

14-17-19-21-23-24

LISEZ CET AVIS, COMPATRIOTES

Nous venons d'annoncer que M. Henri Bourassa, député canadien, fera une conférence à Lowell le 5 de janvier prochain; nous ajouterons que déjà les billets sont en vente à des prix excessivement modestes et qu'on pourra s'en procurer demain et de jour en jour, au presbytère des Révérends Pères de Merrimack.

Pour des raisons qu'ils connaîtront en temps opportun ceux qui désirent entendre cet éloquent orateur, sont priés de se procurer leurs billets au plus tôt car il y aura des milliers de personnes qui viendront entendre M. Bourassa, et les premiers venus auront les premières places. A bon entendeur, salut.

Les personnes qui en ont été priés personnellement voudront bien se rendre aux salles de l'Association Catholique demain, après la grand'messe.

Nos Theatres

OPERA HOUSE

Mardi prochain, à l'Opéra, on jouera le drame pastoral "The Volunteer Organist." Dans cette pièce, il y a une scène des plus pathétique, des plus touchante et des plus amusante, où une paire de dogues sauvent la vie d'un enfant. Afin de rendre cette scène plus réelle, de lui donner une couleur plus vive, M. Harry Martell, gérant de la troupe, a importé deux magnifiques chiens St Bernard qui jouent le rôle de chiens sauveteurs. On pourra voir ces intéressants animaux à l'oeuvre mardi soir.

THEATRE SAVOY

Le Savoy nous annonce un beau programme pour la semaine prochaine. Ceux qui connaissent M. et Mme Augustin Neuville iront certainement les voir jouer "How it Ended" et Brokey's Temptation. Burton et Brooks, les plus fameux comédiens chanteurs de la variété seront aussi à l'affiche au Savoy la semaine prochaine. Les comédiens allemands sont tous eu de beaux succès. Wallie Clark jouera ces rôles la semaine prochaine.

AU BOSTON

Le Boston Theatre semble faire des affaires d'or. Pendant toute la semaine qui vient de se terminer, la salle d'est remplie tous les soir et les numéros annoncés pour la semaine prochaine nous laisse espérer que le public s'y rendra encore en foule. Les acteurs negres Norris ont une réputation universelle. Les danseurs irlandais qui figurent sur le programme seront aussi une des grandes attractions.

Pour une Purgation prompte mais efficace prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 25c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Le Drame de North Adams

North Adams, 14.—Michel Graziano, blessé d'une manière mystérieuse, à Buckland, dans une altercation avec sa domestique du nom de Smeraldo, a pu donner hier un récit de l'affaire. Il dit que souvent il s'est querellé avec cette femme et que lorsqu'il a reçu le premier coup de pistolet il était encore endormi.

L'accusé a paru en cour et a plaidé non coupable. La cause a été remise au 23 décembre et la femme Smeraldo ira en prison en attendant son procès.

L'Etoile 1 cent

L'ETOILE est en vente à 1 cent la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle,632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
H. Toupin, 4 rue Cabot.
H. Holt, coin des rues Merrimack et Anselm.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
E. Asselin, 404 rue Moody.
Charles A. Delaronde, 475 rue Moody.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. L. Bordeleau, 70 rue Tilden.
James Madden, 53 rue Tilden.
Philippe Bourke, coin de Ford et Suffolk.
M. Emond, rue Tremont.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
P. Cossette, coin des rues Moody et Gardner.
Marie-Louise Turgeon, coin des rues Cabot et Ford.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
D. Delisle & Cie, coin des rues Cheever et Aiken.
P. Lapierre, 219 rue Aiken.
E. St-Hilaire, 252 rue Aiken.
Jmes St-Hilaire, 287 rue Aiken.
Mlle Jodoin, 268 rue Aiken.
Mme Landry, rue Aiken.
Mme E. Mercier, 13 rue Ward.
M. Marcotte, rue Ward.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
A. Sarre, 333 rue Moody.
East Merrimack St. Drug Co., 33 East Merrimack.
W. B. Gannon, Bridge, coin de Lakeview Ave.
Charles H. Boisvert, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave.
Mme H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Adeline Huber, 785 Lakeview Ave.
M. Bergeron, rue Gorham.
M. Hennessey, 245 rue Central.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
C. W. Dane & Co., 267 rue Middlesex.
J. B. Bousquet, 484 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Arthur Lafiamme, 579 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
Breen Bros, 74 rue South.
Joe. Rock, 324 rue Fletcher.
MMe Gaudette, 493 Broadway.
John Cryan, 595 rue Broadway.

BAGARRE SANGLANTE

Les "scabs" de Lynn sont pris à partie par les grevistes

DES FEMMES SE JOIGNENT AUX AGITATEURS

Plusieurs combattants échopés au cours de la bataille

Lynn, 14— Une femme a pris l'initiative hier soir dans une rixe entre des Grecs, des Arméniens et des Polonais près de la manufacture de marroquin Kelley.

Un homme a reçu un coup de couteau sur la tête, et il a fallu 16 points de suture pour refermer la plaie. Un autre, frappé à l'oeil avec une brique, perdra l'usage de la vue, tandis qu'environ 25 autres ont reçu des blessures plus ou moins graves.

La grève à la manufacture est cause indirecte de cette bataille, les Polonais ayant remplacé les ouvriers grecs et arméniens.

Depuis trois semaines, les employés de la manufacture Kelley sont en grève, et chier soir, pour la première fois, ceux qui avaient pris la place des grévistes avaient tenté de se rendre à leurs résidences. Jusqu'ici, ils mangeaient et se logeaient à la manufacture, mais hier soir, on leur a permis de sortir.

Entre six et sept heures, environ 75 Polonais quittaient l'usine et se dirigeaient en deux camps, se dirigeant du côté opposé l'un à l'autre.

Le contingent qui avait pris la rue River rencontrèrent résistance à la rue Canal. Une femme était à la tête de l'opposition et les grévistes ont du rebrousser chemin vers la manufacture. Les couteaux étaient tirés, les pierres volaient de tous côtés et les rixtures démolies servaient d'armes.

Plusieurs femmes ont pris part à la mêlée encourageant les hommes à défendre leurs droits et à repousser les "scabs".

Une autre bataille a eu lieu devant la manufacture et il encore plusieurs ont été blessés.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

M. Laporte a ses Electeurs

M. Elie C. Laporte, du conseiller républicain du quartier 6, à l'électeurs de mardi, désire remercier, par l'entremise de l'Etoile, les électeurs qui ont appuyé sa candidature. M. Laporte apprè le hautement l'honneur qui lui a été conféré et promet à son quartier de se montrer à la hauteur des circoustances en toutes occasions. Il nous fait plaisir d'enregistrer dans nos colonnes cette déclaration du nouvel élu du quartier 6.

En Faveur du Canal Nicaragua

Washington, 14.—Le comité du commerce domestique et étranger, qui se réunissait hier pour la première fois, s'est prononcé en faveur d'b'll demandant la construction du Canal Nicaragua.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes re-velpts. j n o

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Nécessaires pour Artistes.

Boites completes de couleurs à l'eau.

17c, 20c, 25c, 35c, 40c, 50c, 69c, $1 35, $3.85, $4 65,

C. B. Coburn & Co,

63 rue Market

Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Boîtes complètes de couleurs à l'eau, 17c à $4.65, C. B Coburn & Co.

CADEAUX . .

Pour les Fetes

Avant d'acheter, venez voir un stock des plus considérables et des mieux choisis du pays, consistant en

Quincailleries, Marchandises Haviland, Porcelaine, Verre Royal Bonn Decoupe, Bric-a-Brac, Statuettes, etc., etc.

Un beau calendrier donné à tout acheteur au montant de $1 et plus.

GREENWOOD BROS.,

241 Rue Central.

SAVOY

VAUDEVILLE DE PREMIERE CLASSE. **Semaine du 16 Dec.** THEATRE FAVORI DES DAMES.

FISKE et McDONOUGH
Specialité d'un caractere gai, "Buckey's Temptation."

BURTON et BROOKS
Comédiens de chantants et parlants.

MELANI BROTHERS
Artistes grotesques de comedie musicale.

WINNIFRED STEWART
La fillette gymnastique comme lorsque scholar.

OZAW et DELMO
Nouvelle spécialité de jongleurs doubles. Scenes speciales.

WALLIE CLARK
Comedien suisse allemand.

Grande Attraction Speciale
M. et MADAME AUGUSTE NEUVILLE
Celebre comedie parade Intitulé "How it ended."

Boston Theatre

SEMAINE DU 16 DECEMBRE.

LES NORRIS RE-ENGAGEMENT des ARTISTES de COULEUR, VERITABLEMENT DROLES.

ALEX. WILSON
Ventriloque Comique.

TOMMY WEST
Comédien et Vocaliste Irlandais.

ROSE A. PARKEE
Baryton Raffiné.

Sr GEORGES
Tours Merveilleux sur la Corde.

HOLBROOKS MUSICAUX

Jouant sur une plus grande variété d'instruments que tous les autres.

Emplatre Merveilleux de M.

ABSOLON PATENAUDE

Lowell, 1er août 1901.

J'ai fait usage de l'Emplâtre Merveilleux, fabriqué par M. Absolon Patenaude, pour un mal dont je souffrais beaucoup. J'en éprouve un grand soulagement et n'hésite pas à rendre ce témoignage à l'efficacité de la préparation de M. Patenaude.

DAME ALFRED GAUTHIER,
48 Lilley Ave.

Fabriqué et vendu seulement par
ABSOLON PATENAUDE,
405 RUE MOODY, Lowell, Mass.

Cessez=Perdre=l'Argent

5 o/o en or garanti.

Pas de taxe, pas de trouble comme dans la collection des loyers: pas de réparations continuelles aux propriété et surtout aucune possibilité de faire des pertes.

The Mutual Life Insurance Co., de New York, est la compagnie d'assurance la plus ancienne d'Amérique, la plus grosse, la plus forte et la meilleure du monde. Elle vient de décider d'émettre des Polices d'Assurance avec garanties de 5 o/o en or sur des montants de $1,000 à $1,000,000 au lieu de $10,000 comme auparavant. Et cela pour des termes de 10, 15 et 20 ans, payables dans les 3 ou 6 mois ou tous les ans. Jusqu'à aujourd'hui ces polices n'étaient à la portée que des riches, mais maintenant elles sont à la portée de tout le monde. Ne soyez pas satisfaits des intérêts des Banques d'Epargne ou de spéculations plus ou moins certaines quand vous pouvez facilement obtenir une garantie de 5 0/0 en or combiné à une police d'assurance et ce'a dans l'institution financière la plus considérable du monde.

Pour toutes informations adressez vous au représentant régulal de la compagnie

THEODORE LANGLOIS,
Mutual Life Building
Boîte du B. P. 2343, 93 Milk st Boston

Lowell Opera House

Ce Soir

Mr. E. S. Willard,

Le fameux acteur Anglais

—DANS—

"THE PROFESSOR'S LOVE STORY"

Samedi soir,

"The Middleman"

MARDI SOIR,

Le 17 Décembre,

Mr. Harry Martell Présentera

"THE VOLUNTEER ORGANIST"

Prix - - 25c, 35c, 50c, 75c

Billets en vente Samedi.

MUSIC HALL

CHS A. CASEY, Gérant.

Jeudi, Vendredi et Samedi Matinée.

GESTES et FOLIES

Le succès Burlesque actuel

Jolies Filles, Bons Comédiens. Belle Musique.

La meilleure représention de la saison.

Elles se comptent par milliers, les personnes qui louangent les POUDRES IMPERIALES pour le mal de tête et pour cela il y a une bonne raison. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Peptiron

Un délicieux cordial aromatique d'attr, agréable au goût et acceptable à l'estomac.

Donne de la vigueur et fortifie tous les organes et rétablit les conditions de la santé.

Relève les nerfs faibles, surmenés, nourrit et fortifie le cerveau, prévient et guérit la débilité et l'épuisement nerveux; surmonte le surmenage physique et mental et tous les excès; rend la vitalité, actionne la digestion et donne des forces aux estomacs épuisés; guérit l'anémie, chez n'importe quel sexe, à n'importe quel âge, donne des couleurs aux joues pâles, aux lèvres bleues et aux oreilles sans sang.

Ne conduit pas à la constipation ni ne fait tort aux dents.

Chez tous les droguistes, $1.00. Préparé par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

LIQUIDANT

Tous les RASOIRS!!

Rasoirs de 50 cents,	:	39 cents.
Rasoirs de $1.00,	:	79 cents.
Rasoirs de $1.50,	:	98 cents.
Rasoirs de $2.00,	: :	$1.27
Rasoirs de $2.50,	: :	$1.75
Rasoirs de $3.00,	: :	$2.25
Rasoirs de $4.00,	: :	$2.85

SALONS DE COUTELLERIES.

Mme N. L. WHEELER,

Nos. 204-206, - - Rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 64

LA

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

XV

— Elle avoue, murmurait Raymond. Elle avoue. Plus de doute! Moi qui espérais encore, au fond du cœur!...

Il ne comprit.

— Tu doutais, n'est-ce pas? Tu ne pouvais t'imaginer. Ah ce secret me pesait... le cœur, va! Et c'est parce que j'en était si pesible que j'ai passé tant d'années à pleurer.

Elle restait à genoux. Il voulait retirer ses mains qu'elle serrait dans les siennes, qu'elle arrosait de larmes, mais elle les retenait convulsivement.

— Que veux-tu que je fasse? Comment veux-tu que je répare ma faute? Comment veux-tu que l'expie mon crime? Veux-tu que j'aille trouver les juges qui l'ont condamné, dit-elle. Je leur raconterai tout.

— Ce serait vous livrer en pure perte, vous déshonorer de gaieté et de cœur. Si Luversan n'avait pas avoué, si les juges doutaient encore, votre devoir serait tout tracé: il faudrait tout dire. Mais puisque les juges sont convaincus de l'innocence de Laroque, puisque, sans doute, la révision de son procès est certaine, il faut tout cacher!

— Oh! mon fils, mon Raymond, bientôt tu ne m'aimeras plus auprès de toi. Car je sens bien que je n'en ai pas pour longtemps à vivre.

Et moi, je voudrais être mort! dit-il.

— Et ton mariage, Raymond.

— Impossible! Et par ma faute! Et ta femme, cette enfant.

— Si je l'aime! dit-il avec une sorte d'extase.

Et il eut tout de suite, à ce signal évoqué des larmes aux yeux.

— Tu l'aimes! et je fais ton malheur! et rien, rien ne pourrait te la donner désormais, cette jeune fille!

— Rien. Puis-je l'épouser, la fille de Roger-la-Honte, quand ma mère a été la maîtresse de son père, quand ma mère a déshonoré ce pauvre homme par une abominable vengeance!

— Alors, elle sera donc victime, elle aussi! Victime de qui? Aurai-je été la complice d'un meurtre. Oh! je le jure, par exemple. Ignorais qu'il y aurait du sang versé! J'aurai causé la mort de ton père! J'aurai fait mourir de douleur la femme de Laroque! Et maintenant, c'est encore moi, car c'est moi, toujours! toujours le premier crime! qui vais faire mourir Suzanne! Ah! tu ne parleras de te détourner avec dégoût, de ne sais pas dire un mot de reproche ou de pitié. Ah! je ne le vois plus de ce lieu me maudire et je ne te demande plus de me pardonner. Le pardon, tombant de tes lèvres chéries, est impossible. Ce n'est pas pitié que je te demande aujourd'hui. Il ne viendra pas du cœur! Et je ne veux plus que tu me pardonnes: je veux trop que tu me haïsses désormais. Je veux trop que tu me laisses mourir. Oui! je veux mourir, Raymond.

Elle se roulait aux pieds de son fils, elle restait immobile. Elle était évanouie! Raymond la releva, la mit dans un fauteuil, la fit revenir à elle. Puis, quand il vit qu'elle rouvrait les yeux, il se retira sans lui adresser un regard. Et il erra toute la nuit dans la campagne. Il était sorti par la porte qui donnait sur la cour. S'il était entré au salon, il se fût heurté du pied à un grand corps étendu en travers de la porte. C'était Pierre, évanoui, lui aussi, et qui avait tout entendu, tout, de cet effroyable secret!

XVI

Raymond ne revint pas à la ferme. Il rôda toute la nuit par les champs et le matin regagna la gare. Il ne voulait pas se retrouver devant sa mère. Il rentra à Paris. Le surlendemain,il reçut une lettre de Laroque laconique, dont chaque mot lui perça le cœur!

"Elle vous demande. Ne la reverrez-vous pas, une fois, une minute, avant qu'elle meure?"

Raymond mit les mains sur ses yeux et sanglota.

— Ma mère a déshonoré Laroque, a fait mourir sa femme. Moi, je tue sa fille! Je suis donc d'une famille maudite, faite pour le malheur de cet honnête?

Cependant il partit et il arriva vers deux heures à Maison-Blanche.

Laroque l'attendait, guettait son arrivée.

— Suivez-moi, lui dit-il. Peut-être deux jours, elle ne sait plus qui je suis. Elle oublie que je suis son père et m'appelle de votre nom.

Il marcha devant le jeune homme. Laroque ouvrit doucement la porte de la chambre de sa fille, avançait timidement, bien qu'elle fut éveillée. Il fit signe à Raymond d'attendre sur le seuil. Ils avaient fait bien peu de bruit, et pourtant elle les avait entendus. Suzanne était dressée sur son lit, le regard dirigé vers la porte. Elle ne fit pas attention à son père quand il entra, quand il lui dit:

— Ma fille, ma chère Suzanne, tu as dormi, comment te trouves-tu? Mieux, n'est-ce pas?

Elle répondit par un geste lent de son bras vers la porte. Un sourire inexplicable erra sur ses lèvres. Elle ne pouvait voir Raymond et cependant elle l'avait deviné tout près d'elle, là, derrière cette porte.

— Raymond? Raymond! murmura-t-elle.

Il entra, sous le coup d'une émotion intraduisible. Il entra, la vit ainsi, pâle, amaigrie, les traits tirés, les yeux brillants d'une fièvre ardente, et les lèvres paraissant presque sanglantes, tant le visage était blanc. Elle retomba sur l'oreiller, la main pendante hors du lit. Il se précipita sur cette main, y appuya ses lèvres, la couvrit de baisers, ne répétant qu'un nom dans ses sanglots

—Suzanne! Suzanne! Suzanne!

Elle ferma les yeux et parut brusquement endormie ou évanouie.

Elle n'était ni l'un ni l'autre, car sa main, doucement pressait la main de Raymond.

— Suzanne, murmura-t-il, me pardonnerez-vous de vous faire autant souffrir?

Chapeau-bas! Evidemment! elle savait qu'il était là, mais ce qu'il disait arrivait-il jusqu'à son intelligence?

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec, Bureau: Sun Life Hall, chambres 1 et 2, Merrimack Square, Lowell et Merrimack.

Il demeura longtemps auprès d'elle; de temps à autre elle paraissait sortir de sa torpeur et disait alors:

— Raymond! vous êtes là, Raymond?

Puis elle s'endormit. L'étreinte où se trouvait prise la main du jeune homme se relâcha. Le visage de la pauvre enfant était plus calme: une paix sereine était descendue sur ces traits fatigués. Elle rêvait à son ami, sans doute, et ne pensant qu'aux heures de félicité qu'elle lui devait, elle lui pardonnait son abandon, sa cruauté.

Quand il vit qu'elle reposait, il se retira.

— Ne partez pas, dit Roger, Lorsqu'elle va se réveiller, elle vous demandera. Que lui dire si vous êtes loin?

Pouvait-il rester? Cela était au-dessus de ses forces.

— Je reviendrai, dit-il, ce soir.

— Vous me le promettez?

— Je vous le jure.

— Je puis le dire à Suzanne?

— Je vous prie.

Le soir, il revint. En chemin il rencontra Tristot et Pivolot.

Après la mort de Luversan, ils s'étaient allés, avec l'autorisation de M. de Ligneroles et accompagnés de M. Lacroix, délégué à cet effet par le juge d'instruction, faire une perquisition minutieuse dans les papiers du boursier. Cette perquisition dura deux jours. A la fin de la deuxième journée, et alors qu'ils désespéraient de trouver quelque renseignement sur le crime de Ville- d'Avray, ils mirent la main sur un coffret qu'ils brûlèrent et qui renfermait des lettres. Ces lettres portaient toutes, comme signature, un J., mais Tristot et Pivolot ne furent pas embarrassés une seconde, car ces lettres étaient renfermées dans une enveloppe cachetée, laquelle portait cette souscription:

"Correscondance avec Mme Julia de Noirville."

C'était le nom même de Noirville. Le nom de l'avocat qui avait défendu Roger, qui avait attiré leur attention. Et ils avaient brisé le cachet. Ils se rappelèrent l'histoire que leur avait racontée Laroque, l'insinuation d'une femme dans toute cette affaire, et tout devint lucide. Maintenant il n'y avait plus pour eux aucune obscurité M. Lacroix les chargea d'aller conférer avec Laroque. Ils partirent sur le champ pour Maison-Blanche. Laroque était au château, quand ils arrivèrent, une demi-heure peut-être après l'entrevue de Raymond avec Suzanne. Ils l'instruirent en quelques mots de la perquisition faite chez Luversan.

— Voici ce que nous avons découvert, dirent-ils.

Et ils tendirent les lettres. Laroque les lut, les relut; chez lui aussi la lumière se faisait. Mais il n'osait croire encore. Il se cacha la tête dans ses mains. Tristot et Pivolot respectèrent longtemps ce morne silence. Ce ne fut que longtemps après, alors que Laroque paraissait avoir oublié leur présence, que Tristot lui demanda, en lui touchant légèrement l'épaule:

— Avez- vous des instructions à nous donner?

— Aucune. Ah! si, veuillez, sur votre honneur, me jurer qu'à personne vous ne direz ce que vous avez appris aujourd'hui.

— Nous vous le jurons bien volontiers. Vous êtes le maître de ce secret, après tout.

Il leur fit un geste de la main pour les remercier, puis il retomba dans sa torpeur. Alors, ils le laissèrent. C'est en partant qu'ils avaient rencontré Raymond de Noirville. Ils ne le connaissaient pas. Raymond retrouva Laroque au salon, assis dans un fauteuil, insensible à ce qui se passait autour de lui, à tous les bruits, la tête dans les mains.

— Monsieur Laroque? dit Raymond s'avançant.

Roger ne répondait pas. Raymond, tout ému, attendit, debout, regardant le pauvre homme avec une pitié profonde. Cette situation dura encore quelques minutes, puis Laroque leva la tête. Il vit Raymond et se leva. Leurs regards se croisèrent. Tout à coup, lentement, Roger articula:

— Monsieur de Noirville, si je vous disais la vraie raison qui vous a fait reprendre votre parole à Suzanne? Je ne la connaissais pas il y a une heure, on vient de me la dire.

— Cette raison? dit le jeune homme dans un trouble extrême.

— Votre mère, votre mère, monsieur de Noirville.

Et il lui tendit les lettres remises par les agents. Raymond ne fit qu'y jeter un coup d'oeil. Elles tombèrent de ses mains.

— Vous savez tout!

Et de nouveau, entre eux deux, ce fut un silence profond.

Je suis las de ma honte, entendez-vous, monsieur de Noirville? fatigué de mon infamie. J'ai subi d'un peu d'honneur et de considération. Puisque le hasard m'a fait connaître le complice de Luversan, je veux que son jugement et sa condamnation me réhabilitent.

— Grâce pour ma mère, monsieur, je vous en supplie. Pitié pour elle! elle s'est tant repentie!

— Je ne le crois pas. Si elle s'était repentie, il y avait une façon bien simple de réparer le mal.

— On lui avait dit que vous étiez mort.

— Et cela l'avait rassurée, n'est-ce pas?

— Vous la tuerez, monsieur. Ayez pitié!

— Je la tuerai. N'a-t-elle pas tué ma femme? Pitié d'elle? Pourquoi? A-t-elle eu pitié de moi?

Et il marchait dans la chambre, à grandes enjambées. Une fièvre intense animait son visage, ses gestes étaient brusques et saccadés. Il parlait à Raymond sans le regarder. Il n'osait pas!

— Je vous en prie au nom de votre fille, au nom de Suzanne!

Il eut un mouvement de colère et de douleur.

— Ma fille! dit-il en se tordant les mains.

(A Continuer)

— Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.

Eponges fines pour la toilette.

Eponges pour le bain.

Eponges pour le bébé.

Eponges pour voitures et harnais.

Eponges pour la cuisine et fenêtres.

Eponges pour tous les usages.

Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Petites Annonces.

Prix: 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une femme pour faire l'ouvrage de la maison. S'adresser chez M. Maillou1 242 rue Lisbon, angle des rues Dalton et Aiken avenue. 17 d.

ON DEMANDE—Des hommes avec voiture pour introduire le "Monarch Poultry Mixture" nourriture mélangée Monarch pour les volailles; $26.00 par semaine et les dépenses, contrat pour un an; pas hebdomadaires. Adresser aux ecaopailles, Monarch Mfg. Co., Box 1252 Sprit gfield, Ill. 19 d.

ON DEMANDE—Un boulanger demande de l'emploi au No. 41 rue Moody. 14 d.

ON DEMANDE—50 bûcherons de suite. Bonne paye. 1500 cordes de bois à bûcher. Steele & Parker, Railroad sq. Nashua, N. H.

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Mentionner l'âge. Adresser à P. O. Box 1285, Lowell.—j n o

ON DEMANDE—Une jeune fille pour une maison de pension. S'adresser à Alphonse Belleville No. 6 rue Gore, corporation de Suffolk. 12 d.

LOGEMENTS—Beau logements à louer au coin de la Lakeview avenue. Loyer de $5 à $6. Très confortables et en excellente condition. S'adresser sur les lieux. 17 d.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.50 par semaine en montant, aussi beaux magasins angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 26 Lakeview avenue. j n. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Baurer, un autre sur la rue Campau, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser a Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 81 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout à prix des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 78 rue Tucker.

A VENDRE—Magasin de papeteries, images et magazines, sur la rue Main, un des plus vieux de la ville; bas prix, bonne chance pour quelqu'un; pas courtiers. 2 rue Harding, Lowell, Mass. 16 d

PERDU—Un jeune de mariage, à partir de la manufacture Tremont Tremont & Suffolk, en passant par les rues Suffolk, Moody et Market. Retire de le rapporter à Mme Papeau rue Moody. 14d

TROUVE—Un magnifique livre de prières dans l'église St-Jean Baptiste. On pourra le réclamer en s'adressant à Mme A. Langlais, 43 rue Ward. 12d.

MME J. H. BEAULIEU, 237 Lakeview Ave, vient de recevoir un bel assortiment de fanfreluches en laine qui sont des nouveautés pour cet hiver. Elle a aussi un bel assortiment de Chaussons en laine que je le vends aux bons marchés. Venez donc et vous en serez bien servis. j n. o.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Roussin, 3 rue Salem. j n. o.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00.

Nourriture p ur Volailles

Os, Ecailles et Gravier.

Aussi Spratt's Food.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD" 203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche. Le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

269 rue Moody 48 rue Bridge 249 rue Market, 512 rue Middlesex. Tél. 815-12.

Wilfrid Jean, Prop

LA contient de très jolis romans et historiettes écrit par les meilleurs auteurs.

L'Abonnement est de

REVUE $1 00 Par année.

Envoyez 10 cts pour un numéro spécimen.

FRANCAISE.

La Revue Publishing Co.

92 rue Ruggles BOSTON.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit aussi bien. Les autres soirs il est fermé à 11 hr.

Le meilleur Café de la ville

LAPIERRE BROS,

Lunch Room et Restaurant

72 rue Prescott, près de la rue Market

E. S. DESMARAIS, LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne.

Plomberge de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 841-2

Les Fêtes Approchent!

C'est le temps de commencer à faire sa provision de liqueurs douces pour cela, lecteurs, et surtout nos aimables lectrices, nous avons un conseil à vous donner, allez voir

M. N. LACHANCE,

Fabricant de Vin.

119 RUE CHEEVER.

Il vous vendra un Vin excellent, pas cher, à part de cela vous aurez l'avantage du choix.

Vin de Salsepareille

Vin de Sureau Blanc

Vin D'Porto

Excellent Tonique fortifiant.

Vin Angelica Excellent pour toux.

LE DRAPEAU DE CARILLON

Critique du drame de M. L. O. David joué pour la première fois à Montréal

Le critique dramatique du "Journal", de Montréal, fait un compte rendu très intéressant du "Drapeau de Carillon" œuvre théâtrale de M. L. O. David, jouée pour la première fois par les artistes des "Soirées de Famille" au Monument National, mercredi soir. Nous en détachons la partie suivante qui donne un aperçu de ce travail que nous n'avons pu apprécier nous-même n'en ayant pas le livret sous la main:

"Une vague de patriotisme planait hier soir (mercredi) dans la grande salle du Monument National. On donnait la première du drame de M. L. O. David intitulé: "Le Drapeau de Carillon."

Il y avait un auditoire nombreux: les sièges d'orchestre étaient tous remplis, le parquet l'était aux trois quarts et la moitié des chaises du balcon étaient occupées.

On peut dire que la fine fleur de notre société canadienne-française avait tenu de se rendre à la représentation d'une œuvre essentiellement nationale. Le premier ministre du Canada et Lady Laurier occupaient la première loge, en compagnie de l'auteur et de madame David.

La troupe du Monument National a tiré le meilleur parti possible du drame historique dont le sujet est le suivant:

M. Dumas, gentilhomme Canadien français, est le père de deux filles dont l'une est fiancée à un compatriote, le capitaine Serigny et l'autre à un militaire Anglais du nom de Murray. Un homme Clavet, aid de l'intendant Bizot, veut épouser la première ou ces deux filles. C'est le trafiquer de la pièce, et afin d'atteindre son but, il pousse M. Dumas dans une transaction louche. Naturellement, Sérigny et Murray se rencontrent souvent chez leurs fiancés, ce qui fournit à Clavet l'occasion d'accuser de haute trahison son rival et de le faire arrêter. Serigny, le héros du drame prouve son innocence, sort de prison et se dirige vers le domicile de M. Dumas.

Sur la route, il est attaqué et blessé à mort, il entre dans la maison ou sa fiancée où il reçoit le drapeau de Carillon que Lévis vient justement de lui envoyer en reconnaissance de sa bravoure. Il meurt en s'enveloppant de cette précieuse bannière.

Tout cela est entremêlé de scènes de combats; une odeur de poudre se fait sentir du commencement à la fin et indique que l'on est en temps de guerre.

Il y a dans ce drame de beaux sentiments, des expressions du plus pur patriotisme, des mouvements d'une éloquence peu ordinaire. On y rencontre les déclarations enthousiastes des discours de la Saint-Jean-Baptiste, de même que les remarques par trop grotesques des interrupteurs d'assemblées publiques. Il y a du Canadien-français et du "Canayen", ce qui a paru plaire énormément à la plus grande partie de l'auditoire qui a applaudi beaucoup et très souvent.

Comme œuvre littéraire, "Le Drapeau de Carillon" ressemble à tous les écrits de M. David. C'est du style élégant, simple et bien nourri. Mais il est évident que l'auteur n'est pas dramaturge. Du reste, il ne prétend pas l'être. Il manque à son drame ce que l'on pourrait appeler l'essentiel: l'entrain, les mouvements brusques, les coups de théâtres savamment ménagés. Une pièce dramatique ne consiste pas seulement à faire de la déclamation, et il est un peu fatigant de voir quatre ou cinq acteurs debout, sans bouger durant des quarts-d'heure entiers; ils ont beau réciter de belles phrases l'auditoire sent qu'il manque quelque chose. M. David s'est trop fié à la partie littéraire de son beau drame, et pas assez à l'action théâtrale."

Inutile de parler des décors; ils étaient d'une sobriété qui sied très bien à l'époque de pauvreté où se trouvait le pays lors de la bataille de Carillon.

M. L. O. David, appelé à grands cris par la foule s'est levé après beaucoup d'hésitation, au deuxième entr'acte, et a remercié les auditeurs d'avoir si bien accueilli son "dernier né." Ce n'était pas un chef-d'oeuvre qu'il avait entrepris, mais une pièce modeste prouvant que notre glorieuse histoire est très riche en épisodes dramatiques. Il n'avait voulu que donner un exemple à la jeunesse.

M. David a été fort applaudi.

Après la représentation, sir Wilfrid s'est fait présenter les principaux acteurs et les a chaudement félicités.

A l'école, au moulin, dans les boutiques et magasins comme au foyer, larticle le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 522 rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave.

Fumez le vigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à des très bas prix. Rue de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 7 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platine ou coloriype. Profitez-en.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand les autres ont tous échoué. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Labimière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus variés. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

NOEL ARRIVE

Et une police d'assurance est un cadeau bien acceptable. Pour assurance de toutes sortes voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. Informations données avec plaisir.

Centres Canadiens

PALL RIVER, MASS

—L'Association St-Dominique, que le T. R. F. Groleau organise en ce moment à Ste-Anne fait de plus en plus des progrès. Il y a un grand nombre de noms enregistrés sur la liste.

—L'installation des officiers de la Ligue des Patriotes aura lieu le second jeudi de janvier. Les officiers installateurs seront: Président, Louis Jean, président des Zouaves de New-Bedford; premier vice-président, Joseph Carrière, président de l'Union Ouvrière de New-Bedford; second vice-président J. M. Gaudette, président de la Ligue des Patriotes de la même ville. Les orateurs de la soirée seront le T. R. P. Groleau, curé de Ste-Anne, H. A. Dubuque et P. F. Péloquin.

— M. l'abbé Joseph Hardy, fils de M. et Mme François Xavier Hardy, sera ordonné prêtre le 21 décembre. La cérémonie aura lieu à la cathédrale St-Jacques à Montréal. M. l'abbé Hardy célébrera sa première messe à Ste-Anne le jour de Noel.

NORTH BROOKFIELD, MASS.

— Mlle Exelie Ouellette est de retour d'un long voyage à travers la Nouvelle-Angleterre.

— Le Dr Thald Paquin de St-Etienne, P. Q. est établi au milieu de nous depuis deux mois.

NASHUA

— Le bazar des Montagnards s'est ouvert jeudi soir à la salle de l'hotel de ville. Il y avait foule et les recettes ont été excellentes.

— M. Alfred Dumont, employé à la manufacture Maine, a été hier victime d'un déplorable accident. Comme il s'apprêtait à quitter l'ouvrage, sa main droite fut prise entre des cylindres tournant avec grande vitesse, et il faillit qu'il put se retirer de cette dangereuse position, il eut le pouce tellement lacéré que l'amputation a été jugée nécessaire. Le blessé est à l'hôpital civique sous les soins du Dr Wallace. Il ne pourra reprendre l'ouvrage avant plusieurs semaines.

MEUBLES

Grande variété d'ameublements de Salon, Boudoir, Salle à manger, Chambres à coucher, Library, Corridor. Meubles de bureau, Couchettes en fer et en bois, Lits à ressorts, (Sommiers), matelas, Oreillers, Plumes, Feuilles de Blé-d'Inde et de mer, etc., etc.

TAPIS

en Velours, Wilton, Tapisser et Ingrain et Union, Tapis de paille, Prés arts, Linoléum, Rideaux, Portières et tout ce qui appartient à ce département à des prix les plus bas pour argent comptant, et des conditions très faciles pour ceux qui ont besoin de crédit.

Les visiteurs comme les acheteurs sont les bienvenus.

M. Bellefontaine & Cie.,

267 Rue Aiken, - - Petit Canada.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

L'HIVER

Arrive et pourquoi ne pas être prêt. Voyez à vos

SLEIGHS

Cela ne vous coûtera rien. Si elles ont besoin d'être réparées nous le ferons aussi bien et à aussi bon marché qu'aucun autre dans Lowell. Venez nous voir ou téléphonez ou adressez nous une carte postale et nous ferons le reste.

P. A. MACKENZIE,

592 BROADWAY. Tél. 691-2.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.

J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.

J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.

B. J. CALLAHAN & CO., 33 avenue Lakeview.

F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.

C. E. COLLINS, Franklin House.

E. T. CUSHING & CO., Globe House.

H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord

C. M. DICKEY & CO., St Charles Hotel.

D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.

T. F. HOBAN, 19 rue Central.

J. F. LYONS & CO., 133 rue Fayette.

C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham

W. P. MORRISSEY, 272 rue Suffolk.

J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.

A. RALLS & CO., 13 rue Adams.

D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.

ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.

L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.

JOHN H. ULARK, Middlesex et South.

J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.

Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prendi des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,

Bunker Hill Breweries, CHARLESTOWN.

$5.00 Par Mois Gratis

Au client qui achètera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux accouplique, clochettes électriques, lumières électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue. A dix minutes de marche de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nos 3 faisons ce que nous annonçons $100 ce ou plus comptant et

$5.00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. Comme que vous connaissez loyer vous paiera pour une demeure. Ce n'est absolument le temps si jamais d'agir. Pendant que durera présent prix loyer et commencez ce jour. C'est acheteurons une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE NOUS PENDANT les Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,

Du Syndicat Lagassé & Judson.

Bureau,

771 Lakeview Avenue.

HARVARD

Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.

Ses forts éléments médicaux.

Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.

Elle est tres supérieure en pureté.

Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.

Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.

Tout reconstruite stérilizé apres chaque emploi.

Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis—Moïse Bisonnet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des Liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils, Jones en bouteille. Harvard; Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.

Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.

Services funèbres et soin. Carrosses pour mariages, baptêmes, enterrements, etc.

Tous les premiers classe.

Angle des rues Merrimack et Austin. Téléphone 948-5.

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bières et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Peerless. Lager Harvard.

Spéciales familles sur spécialité

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

SCHLEY EST COUPABLE

Ses juges le trouvent fautif sur onze chefs d'accusation

DESOBEISSANCE AUX ORDRES, HESITATION ET IMPRUDENCE AU COMBAT

Rapport officiel du tribunal inquisitoire

Washington, 14— Hier se termina it le plus long, le plus intéressant et le plus important procès naval dont ce pays ait été témoin. La durée de cette cause a été d'environ trois mois. Pendant sept semaines, la cour a entendu les témoignages et pendant plus d'un mois on a délibéré sur la valeur de la preuve entendue. Le résultat de l'enquête a pris tout le monde par surprise, même les intéressés.

Deux rapports ont été donnés, au lieu d'un seul et il est rumeur dans le département de la marine que l'affaire ne sera pas poussée plus loin, vu le temps qui s'est écoulé depuis cette campagne mémorable de Santiago et la difficulté d'avoir des témoins qui puissent parler avec connaissance de cause.

Les rapports sont signés par l'amiral George Dewey et contresignés par le juge avocat Samuel C. Lemley.

On y accuse le commodore Schley de ne pas s'être rendu à Cienfugos immédiatement, tel que l'exigeaient les ordonnances de ses supérieurs, et une fois arrivé ce devait endroit, de ne s'avoir pas pris des informations au sujet de la flotte espagnole des insurgés à l'endroit désigné par le télégramme qui lui avait été livré le même jour. Il aurait dû aussi procéder en toute hâte de Cienfugos à Santiago de Cuba et disposer ses navires de telle manière à intercepter l'ennemi dans sa marche contre l'escadre de dév

Il était dû obéir aux ordres donnés à mal.

Il a dû tenter de détruire ou de capturer la flotte espagnole alors qu'elle était à l'ancre à l'entrée du port de Santiago, le 29 et le 30 de mai.

Il n'a pas fait son possible avec les forces qu'il avait pour capturer ou couler le "Colon" et les autres vaisseaux de l'ennemi, qu'il attaquait le 21 mai.

Dans son engagement du 3 juillet, il a mal disposé ses navires, les exposant inutilement aux feux de l'ennemi.

L'Amiral Schley a fait une injustice au Lieutenant Hodgson en ne publiant qu'une partie de la correspondance échangée entre eux.

Il a montré à plusieurs reprises, dans cette campagne de Santiago avant le premier juin, 1898, beaucoup d'hésitation dans ses mouvements, un manque d'entreprise et beaucoup de retard.

Les rapports officiels sur son approvisionnement de charbon et les facilités d'obtenir du charbon pour son escadre n'ont pas été exacts.

Mais sa conduite personnelle dans le combat du 3 juillet a été pleine de sang-froid et il s'encourage, tant par ses actes que par ses paroles, les officiers et les subalternes qu'il avait sous ses ordres.

(Signé) GEORGE DEWEY, Prés.
Amiral U. S. N.
SAMUEL C. LEWLY,
Juge, Advocate General, U. S. N.

Comme cadeau de Noël, rien ne plairait plus à votre enfant qu'un gentil Camera. Vous en trouverez à la Lowell Pharmacy de 60c en montant.
Rochette & Delisle, 532 rue Merrimack.

Mme BONINE EST LIBRE

Le jury la déclare innocente du meurtre de James S. Ayres

Washington, 14— Le jury dans la cause de Mme Lois Ida Bonine, accusée du meurtre de James Seymour Ayres, à l'hôtel Kenmore le soir du 15 mai dernier, a rendu sa décision hier soir.

Mme Bonine a été trouvée non coupable et remise en liberté. Le sentiment public s'attendait à un tel verdict, le gouvernement n'ayant pu apporter sa cause contre l'accusée. Le jury a été en délibération pendant près d'une heure.

Lorsque le verdict a été annoncé, il n'y avait dans la cour que les membres du barreau, les reporteurs de la presse et les employés de la cour, toute autre personne ayant été exclue. Il y a eu un commencement de démonstration lorsque le jury eut prononcé, mais le juge Anderson y mit fin disparaître tout signe d'assentiment au verdict rendu. Le jury a été remercié, et Mme Bonine est sortie accompagnée de ses amis. Elle a fait un séjour depuis la tragédie. Mme Bonine n'a pas été appelée à rendre son témoignage dans le cours de ce procès.

Rien de plus approprié pour un cadeau de Noel et du jour de l'An qu'une jolie bouteille de bon parfum. L'assortiment de parfumerie importée que l'on étale actuellement à la pharmacie Rochette & Delisle peut satisfaire les plus exigents. Les étuis de fantaisie sont d'un goût inaccoutumé. Qualité supérieure. Prix populaire. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

QUEBEC

—Mgr Lévêque de Grand-Rapids, Mich., vient de nommer M. l'abbé L. Arthur Lamontagne, curé à l'église du Sacré-Coeur, Au Sable, Mich. M. Lamontagne était autrefois du diocèse de Rimouski. Il est le fils de M. T. J. Lamontagne de Ste-Anne des Monts, comté de Gaspé.

—La nouvelle que l'on avait trouvé de l'or et de l'argent en quantité payante à Thetford Mines se confirme. Une compagnie qui est en voie d'organisation se propose de faire des fouilles dans un terrain d'une étendue de six milles, dont elle a fait l'acquisition.

ST-JEAN

—Les affaires sont très prospères en notre ville, à l'heure actuelle.

Il se fait surtout un grand commerce de foin et de grain.

Nos marchands détailleurs n'ont pas à se plaindre, eux non plus, paraît-il.

La clientèle abonde et les crédits ont diminué.

—Aucun cas de variole n'a encore été découvert en cette ville. Nos espérons échapper à cette terrible épidémie, grâce aux mesures qui ont été prises et pour rendre la vaccination à peu près générale. Il est vrai qu'il existe de la variole à Fairville, mais on a pris toutes les mesures nécessaires pour empêcher la contagion de se propager et que la maladie soit communiquée à notre population.

BERTHIERVILLE

—On dit qu'il y a plusieurs cas de picote dans les environs de Berthier, à la Grande Côte, à la Petite Rivière et surtout dans les îles St-Ignace et Dupas. On prétend même que l'on mettra l'île Dupads sous peu en quarantaine. Dans Berthierville, il n'y a pas un seul cas connu et on prend des mesures énergiques afin d'éviter le terrible fléau.

—M. Louis Lavallée a été élu marguiller dimanche dernier.

SAULT STE-MARIE

—Frédérick Finisley aîné, Schultz a été condamné à être pendu en février 1902 pour le meurtre de Mme Craig.

ST-ROCH DES AULNAIES

—Trois gardiens du phare de la traverse sont pris dans les glaces dans une légère embarcation. A neuf heure mercredi soir ils étaient rendus à Ste-Anne avec la marée baissante, mais au large. On ne les a pas revus depuis. Impossible de porter secours ici vu nous n'avons pas de canot convenable. Ils sont dans les glaces depuis huit heures.

Ce sont trois fils de M. Magloire Fournier, de cette paroisse.

On a fait venir de la Rivière du Loup, sur un ordre de M. Gregory, le canot du gouvernement, avec lequel on a sauvé M. Richard, le gardien du phare de Brandy Pot.

De hardis jeunes gens sont partis de bonne heure, jeudi, sur ce canot, à la recherche des pauvres malheureux.

Si vous êtes faibles de corps et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoit.

PROTEGEZ VOS POUMONS

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillée à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack

COMMISSION PARMANENTE

Sa premiere reunion a Worcester et election des officiers

LE DR OMER LARUE NOMME PRESIDENT

Un aperçu du plan d'organisation adopté

La commission permanente du Congrès de Springfield a eu sa première réunion à Worcester jeudi le 12 décembre. Etaient présents: le président, le docteur Omer Lallue, de Putnam Connecticut; M. Pierre Bouvrou, de Holyoke, Massachusetts; M. J.-P. Chatel, de Manchester, New-Hampshire; le docteur M.-J.-E.-L. Legris, d'Artic Centre, Rhode-Island; M. Alphonse Gaulin, avocat, de Woonsocket, R.-I.; M. Alfred Bonneau, de Biddeford, Maine; le docteur Arthur O. Barthault, de New-Haven, Connecticut; le docteur Charles J. Leclaire, de Danielson, Connecticut; le docteur A.-H. Bellerose, de Rutland, Vermont; M. Adélard Gibeau, de Cohoes, New-York, et M. J.-A. Favreau, de Worcester. Les autres membres de la Commission, le docteur J.-L. Fortier, de Waterville, Maine; le docteur J.-H. Laroque, de Plattsburg, New-York; le docteur A.-W. Petit, de Nashua, N.-H., et M. Georges E. Lecours, de St. Albans, Vermont, n'ont pu se rendre à cette réunion par suite d'empêchements majeurs.

L'élection du bureau de la Commission permanente, premier article inscrit à l'ordre du jour, a donné le résultat suivant: président, le docteur Omer Lallue, de Putnam, Connecticut; vice-présidents, M. J.-P. Chatel, de Manchester, N.-H., et le docteur J.-L. Fortier, de Waterville, Maine; secrétaire général, M. J.-A. Favreau, de Worcester; secrétaire-adjoint, le docteur Charles J. Leclaire, de Danielson, Connecticut; trésorier, M. Pierre Bonvoulois, de Holyoke.

Conformément aux pouvoirs que lui a conférés le Congrès de Springfield, la Commission permanente a décidé, dès sa prem ère réunion, de s'adjoindre de nouveaux membres. Ce sont: MM. Hugo A. Dubuque, avocat de Fall River; J.-N. Tourtier, avocat, de Lowell; P.-X. Belleau, avocat, de Lewiston, Maine; et Joseph Monette, avocat, de Lawrence.

Séance tenante la Commission permanente a étudié et adopté un plan d'organisation très détaillé qui a pour objet d'intéresser tous les nôtres à la mise à exécution des résolutions du Congrès de Springfield. Ce plan comporte l'organisation de sous-comités permanents dans tous les diocèses de la Nouvelle-Angleterre et dans deux diocèses du New-York, et des comités locaux permanents. Les sous-comités diocésains seront composés de cinq membres, nommés par la Commission permanente ou bureau central. Les comités locaux se composeront des délégués au Congrès de Springfield divisés par paroisses ou par groupes. Ces comités locaux auront le droit de s'adjoindre les membres qu'il leur plaira. On verra à l'organisation de comités locaux dans les localités qui n'avaient pas de délégués au Congrès.

Une commission composée du président, le docteur LaRue, du secrétaire, M. Favreau, et de M. Gaulin, a été chargée de mettre la dernière main à la rédaction de ce plan d'organisation et de le faire imprimer pour être livré au public, avec une circulaire explicative, d'ici au 1er janvier. La même commission a été chargée de s'occuper de la publication en brochure d'un compte rendu du Congrès avec les statistiques importantes qui avaient été recueillies par les rapporteurs diocésains et remises au secrétaire du Congrès.

En attendant la publication du plan d'organisation, le trésorier de la Commission permanente, M. Pierre Bouvrou, et qui est en même temps le trésorier de la ville de Holyoke, Massachusetts, recevra toutes les contributions qu'on voudra bien faire à la Commission permanente pour l'aider à accomplir la tâche que lui a confiée le Congrès de Springfield.

La prochaine réunion de la Commission permanente aura lieu à l'appel du président.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

L'Endroit pour les Pardessus

Une fois que vous aurez commencé à porter nos Pardessus vous serez convaincu que c'est la place pour acheter.

Même nos Vêtements de $8, $10 et $12 sont des modèles de perfection, ayant la même efficacité dans le style que nos Vêtements de qualité supérieure. Taillés avec épaules larges, plein effet dans le dos avec toutes les touches de styles en vogue. Nous pouvons vous épargner de UN à CINQ DOLLARS sur chaque achat d'un Pardessus aux styles les plus récents. Visitez notre Département pour Garçons et voyez nos Reefers de $5 que nous vendons pour $2.98. Les Reefers de $3.00 pour $1.95. Les Reefers de $1.50 pour 75c. Vêtements de Garçons pour mauvais temps, $1.25, valant $3, et votre argent vous est toujours remis à la "Place Véritable" si vous le désirez.

Parthenais Frères
522 à 536 rue Merrimack.

L'Etoile

8 pages — 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 16 DECEMBRE 1901. NO. 225

ELLE SERA GRANDIOSE

La reception des canadiens de Lowell a M. Henri Bourassa

ENTHOUSIASTE ASSEMBLEE A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

L'éloquent député anti-impérialiste parlera à la salle Huntington

Le comité d'organisation et le comité de réception chargés de préparer la grande démonstration qui aura lieu à Lowell le 3 janvier prochain à l'occasion de la visite de M. Henri Bourassa, député anti-impérialiste au parlement fédéral du Canada ont siégé complètement hier après la grand'messe dans une des salles de l'Association Catholique.

Malgré l'inclémence de la température la plupart des membres de ces deux comités étaient présents ainsi que le Révérend Père Nolin qui est, comme on le sait, l'esprit dirigeant de cette organisation.

Après délibération sur les meilleurs moyens à prendre afin de recevoir le plus dignement possible M. Bourassa l'on convint de donner cet te réception à la salle Huntington, la plupart des personnes présentes regrettant que les si belles salles de l'Association ne soient pas assez spacieuses pour contenir la foule des patriotes qui ira acclamer ce soir-là le brillant orateur canadien. Et pour manifester de la sincérité de leur regret tous les membres des deux comités se sont rendus personnellement responsables d'un nombre de billets d'admission qui couvrent d'emblée l'accommodation toujours si confortable de la salle de nos sympathiques jeunes gens. Ceux-ci va sans dire, auraient été heureux de donner l'hospitalabilité à M. Bourassa, mais ils ne se prodigueront pas moins pour assurer le succès de la belle démonstration du 3 janvier en l'honneur de notre distingué compatriote dans un local plus vaste et qui procurera à plus de deux mille Canadiens l'avantage d'aller l'entendre et applaudir.

Il y avait beaucoup d'enthousiasme à la réunion d'hier. Le Rév. Père Nolin en était tout ému et il a remercié en termes chaleureux le comité conjoint des bonnes dispositions qu'il manifestait; il a félicité particulièrement M. Louis Lebrun, conseiller du quartier 7, d'avoir obtenu gratuitement le local de la salle Huntington dans l'intérêt de l'oeuvre des écoles paroissiales au succès de laquelle M. Henri Bourassa veut bien prêter le concours de son éloquente parole.

C'est donc à la salle Huntington qu'aura lieu la réception. A voir l'entrain qui se déploie dans le groupe des organisateurs recrutés dans tous les quartiers de la ville le succès de cette fête de famille est déjà assuré.

Comme on le verra dans la liste ci-dessous ces organisateurs se recrutent parmi la population canadienne-française la plus en vue de Lowell. S'il n'eut fallu limiter ces comités l'on aurait pu compter dans leur sein des centaines d'autres compatriotes anxieux de contribuer au succès de la réception, mais leur patriotisme ardent ne s'en manifestera pas moins. Notre population canadienne-française qui sait si bien faire les choses en toutes circonstances saura encore une fois s'honorer elle-même en honorant le héros que nous acclamerons le 3 janvier.

Il nous fait plaisir de publier les noms des personnes qui font partie de ces deux comités:

COMITE D'ORGANISATION

MM. Elzéar Choquette, président; Moise Gervais, de la société St Jean-Baptiste; Achille St Pierre, de la société St Joseph; Emery Cognac, de l'Association Catholique; Fred Giroux, des Forestiers Catholiques; Louis Lanoix, des Artisans Canadiens Français.

COMITE de RECEPTION

MM. J. H. Gulliet, J. H. Beaulieu, Hilaire Dorais, William Parthenais, Alfred Leblanc, J. A. Foley, Aug. H. Jean, Dr J. H. Roy, J. W. Paradis, C. H. Boisvert, J. A. Légaré, conseiller, Clovis Bélanger, copropriétaire de L'Etoile, Louis Lebrun, conseiller, Timothé Vigeant, Stephen Rochette, L. P. Turcotte, ex-conseiller; Simon Lagacé, Joseph Morin, Ed. Vincelette, Geo. Mongeau.

Les messieurs ont bien voulu joindre à leurs travaux la modeste contribution du rédacteur de L'Etoile qui leur sait d'autant plus gré de cette délicate attention qu'il est l'ami personnel et le fervent admirateur de M. Henri Bourassa.

Inutile de mentionner que le Révérend Père Nolin fait partie de ces comités. Il en est l'esprit, avons-nous dit, c'est assez dire que sous sa intelligente et patriotique la réception du député de Labelle aura ici un succès grandiose et un écho retentissant dans tous les centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre.

Si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Benoît pour la toux.

Que ce soit pour un père, une mère, un frère, une soeur, un parent ou ami, vous pourrez trouver ce qu'il vous faut en fait de présent de Noël à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Notre prochain feuilleton

JEAN ET LA BELLE INCONNUE

Tel est le titre du feuilleton que L'Etoile commencera à publier mercredi de cette semaine. L'action dramatique de ce chef-d'oeuvre de la littérature romantique se passe sous Louis XV, le monarque efféminé et débauché aux yeux de qui le Canada n'était que d'improductifs déserts de neige. De conception originale écrit d'une main souple et assurée, ...

JEAN ET LA BELLE INCONNUE

est une oeuvre d'un puissant intérêt dont le récit passionne autant que l'intrigue est artistement agencée. C'est un drame d'amour à cette époque où la chevalerie se cachait parfois sous la livrée du paisan, où des fils de noblesse, lâchement abandonnés ou vendus, reprenaient après de tragiques aventures et des exploits héroïques le rang qui leur était dû par droit de naissance et droit d'héritédité.

JEAN ET LA BELLE INCONNUE

fourmille de situations pathétiques et dramatisées dans un style idéalement enchanteur. C'est une oeuvre morale, mentalement saine qui fera l'attrait de plus en plus captivant des soirées au coin du feu. Que les jeunes filles et les mères de famille ne manquent pas de lire

JEAN ET LA BELLE INCONNUE.

UN TUYAU CREVE

Et fait de sérieux dégats dans un dépôt de tabac de la rue Thorndyke

Vers midi hier, un tuyau d'aqueduc crevait à l'établissement portant le No 32, de la rue Thorndyke et occupé par Bartlett et Buckley, marchands de tabac, de cigare et de bonbons. En quelques minutes le premier plancher de l'édifice était couvert de deux à trois pouces d'eau et les marchandises en paquets erraient sur le liquide ou s'abîmaient au grand dépit des propriétaires qui n'enquintaient de leur mieux pour faire face à la situation. Des pompiers furent mandés en toute hâte; des hommes de l'aqueduc également, votre encore des policemen, et la futile intempestive fut bouchée. Les badauds, très nombreux, n'ont pas été admis à l'inventaire.

Guirlandes pour Noël, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 25 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE BANDIT BARBARINO

La drame représenté à Lawrence, à l'hôtel de ville

Lawrence, Mass. 14 — Le club dramatique St Jean-Baptiste de Haverhill est venu jouer, hier, le Bandit Barbarino, dont il avait précédemment donné une représentation à Haverhill même.

La grande salle de l'hôtel de ville était remplie de l'élite de notre société, de citoyens de Lowell, de Haverhill et de Lowell venus pour applaudir les amateurs.

MM. A. Léveillé, J. Bergeron et S. Fecteau, qui remplissaient respectivement les rôles de Rudolphe, fils du comte, Raymond, frère de Rudolphe et Bigogne, domestique, ont montré aux spectateurs qu'à Haverhill on avait quelque idée de l'art dramatique.

Ces messieurs ont joué avec beaucoup de naturel et ont surtout fait les principales figures de la pièce.

Les autres acteurs du cercle dramatique de Haverhill ont aussi contribué au succès de la représentation d'hier.

M. P. H. Boulay, le contorsionniste, ainsi que M. Nadeau, lemimic, ont beaucoup amusé les spectateurs. L'assistance a aussi applaudi avec raison le quatuor Albani qui a chanté plusieurs jolis morceaux.

La musique faite pendant la représentation et dans les entractes était fournie par l'orchestre Rouleau, de Haverhill.

NOUVEAU MAGASIN

M. V. A. Marcé a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Marcé fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Guérissez votre mal de tête avec le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Son du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hesotte. Herb Webster, Jr. Lowell Pharmacy. East Merrimack Drug Co.
Coin des rues Cabot et Merrimack.

Lisez L'Etoile

Pardessus pour Enfants

Si toutes les mères en ville venaient ici pour voir nous sommes certaine que nous vendrions un pardessus d'hiver à tous les petits garçons. Ce que vous voulez est est ici depuis le vêtement à ceinture, style Russe, jusqu'au nouveau pardessus Yoke, coupe extra longue.

Pardessus Russe, 3 à 8 ans, gris oxford, poignets et yoke, $3.50

Pardessus Russe, 3 à 8 ans, gris oxford, poignets et yoke, $2.50

Reefers chics, 3 à 8 ans, bleu, grenat et gris oxford, boutons de pêche, $4.00 et $4.50

Pardessus longs, 3 à 8 ans, en Melton brun, $3.50

Pardessus longs, 9 à 16 ans, gris oxford, melton et kersey bleu, $5.00

Pardessus, 9 à 16 ans, en drap covert, $3 00

Pardessus, 9 à 16 ans, gris oxford et melton, $2.00

Gilets à Fumer pour Hommes

En Flanelle Tricot noire et brune, $3 00. Grenat, brun, vert, doublée en soie, $5 00. Jolis plaids avec dos en drap, brun, vert et grenat, joliment bordés, $5.00.

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 Rue Central.

O'Donnell & Gilbride Co

Etoffes a Robes de Couleur

BONNES POUR

Cadeaux de Noel.

Faites votre chemin aux comptoirs d'Etoffes a robes, qui sont charges de

Materiaux pour Corsages de Fantaisie.

C'est une tâche impossible que d'essayer à les annoncer; la variété est trop grande. Tant à voir, si facile à acheter. Nous pourrons vous donner cent marchés véritables, mais nous sommes forcés de nous borner à une demi douzaine.

ETOFFES RAYEES POUR CORSAGES

Tous les tissus désirables; toutes les dernières combinaisons de couleurs. Un assortiment immense, plus de cent styles à choisir.

Prix 25c, 19c et 50c la verge

BRILLANTINE

Cette étoffe est toujours en grande demande. Toujours des plus populaires pour corsages et costumes complets de dames. Toutes les nouvelles couleurs, 38 pouces de largeur.

Prix 50 cents la verge

CREPE DU NORD

Une belle étoffe et un tissu des plus nouveaux pour 1901 et qui sont des styles les plus nouveaux pour 1902. Bonne pour corsage et robes de dames, 46 pouces de largeur.

Prix 75 cents la verge

GRAND ASSORTIMENT DE LIVRES POUR LES FETES

Voisin de notre département de jouets, au deuxième étage, se trouve notre département spécial cette année en choix de livres pour enfants et vous ne trouverez pas ailleurs un meilleur assortiment. Tous les livres nouveaux, vous pouvez trouver tous les livres dont le prix des éditeurs est de $1.50 pour

95c chacun.

TOILE DE SOEUR

L'étoffe favorite de tous les matélas doux et unis. Toutes les nuances populaires, 40 pouces de largeur, valeur régulière de 75 cents.

Prix 59c la verge.

ALBATROS

Il n'y a pas d'étoffe qui fasse de plus beaux plis pour casaques, corsages et robes pour le thé. Vingt-cinq des plus belles nuances à choisir, 38 pouces de largeur.

Prix 50 cents la verge.

HENRIETTA TOUT LAINE

Dans toutes les belles couleurs ordinaires, finie avec un fort lustre en soie. Juste ce qu'il faut pour corsages ou dames et robes d'enfants, plus de 40 belles nuances, 75 pouces de largeur.

Prix 50c la verge.

BEAUX TABLIERS BLANCS

Quand vous voulez acheter un joli présent, utile et toujours acceptable, venez choisir un tablier blanc dans notre assortiment très élégant que vous trouverez en vente ici. Les prix varient de

25c à $1.75 chacun

Des Milliers de Beaux Mouchoirs.

Pour le commerce des fêtes. Seuls ou en boîtes pour hommes, femmes et enfants. Assortiment du plus grand choix, prix des plus attrayants.

O'Donnell & Gilbride Co,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

Belles Couvertes En Laine, Endommagées

Nous venons de recevoir 3 caisses de belles Couvertes en laine fine, sujettes à de légères imperfections, et que nous pouvons vendre à peu près la moitié des prix réguliers, quoique les dommages sont généralement bien légers et n'affectent pas leur bonne qualité et leur durée.

COUVERTES en laine blanches ou grises 10x4 de grandeur et belle qualité douce, qui valent au prix régulier $2.50 et $3.00 la paire pour
$1.49 la paire

COUVERTES en coton ouaté, blanches ou grises, avec des imperfections, qualité valant partout 50c la paire pour
39c la paire

COUVERTES en laine fine, blanches seulement, 11x4 de grandeur, belle pualité de laine de Californie, épaisses et grandes, pesant 5 lbs et valant $5.00 la paire pour
$2.98 la paire

COUVERTES en coton ouaté, grandeur extra de 11x4, qualité croisée, douces et très épaisses, en gris, blanc ou brun et valant au prix régulier $1.50 la paire pour
69c la paire

Nous avons aussi la plus grande ligne de couvertes parfaites montrées dans la ville et nos prix sont de 10 à 15 pour cent plus bas qu'ailleurs.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressees comme suit:
L'ETOILE,
121 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., lundi 16 Déc. 1901.

Le remede a appliquer

Le Telegram propose le redressement des griefs d'ennemis de la cité au changement de ce nom si personnel.

Nous sommes volontiers de cet avis.

Notre vieux collègue a trop de bonne humeur et d'humour assez fin de ne pas comprendre que cette manie de changer chaque année à résou sa place à un citoyen, relève, ou le constatera bientôt quelqu'un, commerçant par s'assurer une réclame, servant au préjudice des intérêts des contribuables. Et il faut bien comprendre que ce n'est pas toujours pour le bien général, pour devenir quelqu'un selon l'honneur d'aller siéger à l'hôtel de ville. Notre siècle est trop positif.

Le pouvoir d'amuser de la cité est de ce fait passé pour les fins ordinaires de l'administration. Il devrait être retiré immédiatement, dit le confrère de une demie de un petit reçu. En d'autres termes, au lieu de donner aux maires un conseil libertés de tenir la dette civique au niveau de $1,400,000 ce pouvoir devrait être réduit de quatre-cinquième, c'est-à-dire limité à $250,000. Une telle limitation aurait des effets salutaires. Elle mettrait d'abord un terme aux emprunts pour couvrir les dépenses ordinaires tant que la dette n'aurait pas été réduite à $250,000. Elle diminuerait partant les intérêts et soulagerait les contribuables des taxes onéreuses qui leur sont imposées annuellement pour rencontrer les nouvelles obligations. Elle forcerait en dernier lieu les chefs de départements à restreindre leurs dépenses au chiffre de leur appropriation respective.

Comme remede au mal qui nous ronge le Telegram suggère d'augmenter temporairement le taux de la taxe foncière, disons de $15 par $1,000 à $15. Cette suggestion plaît de prime abord à la masse de la population qui n'a pas eu son valant de ce sain à protéger contre les exactions du bureau des évaluateurs mais que diraient les propriétaires s'il fait qu'elle fut prise au sérieux? La taxe qu'ils ont payée cette année s'élève à $18.50 par $1,000. Verraient-ils d'un bon œil ce fardeau s'alourdir de trois dollars additionels pour combler les déficits des administrateurs incapables qui se prélassent à l'hôtel de ville? Nous entendons déjà rugir la tempête que soulèverait cette politique.

D'ailleurs le propriétaire ne serait pas seuls à souffrir d'une mesure aussi radicale: l'habitant de Lowell qui paie seulement sa "pole-tax" s'en ressentirait également; car si la valeur immobilière est exagérée le propriétaire demandera plus pour son terrain, chargera davantage pour ses boyers, le négociant sera contraint également d'augmenter le prix de ses marchandises et en fin de compte c'est le pauvre plutôt que le riche qui devra supporter la plus lourde part du fardeau; car la grande majorité des consommateurs de cette ville n'est pas propriétaire.

Ce qu'il importe n'est pas tant d'augmenter les impôts que de retrancher ce qu'il y a d'inutile dans le train administratif. Il faut que le nouveau conseil mette résolument la main à la cognée et émonde dans tous les départements ce qui a poussé de superflu et d'inutile sous les régimes relaches. Dans les conseils municipaux des grandes cités canadiennes les commissions civiques sont tenues responsables de tous deniers dépensés à des fins pour lesquelles ils n'avaient pas été votés et les échevins trouvés ainsi coupables d'infraction sont susceptibles d'être cités devant les tribunaux et sont ipso facto déclarés inhabiles à siéger au conseil de ville.

Il est reconnu que des extravagances ont été faites dans certains département au cours de ces dernières années. Le trésor a été outrage par des gaspillages et les dépenses ont augmenté au lieu de diminuer. La dette municipale s'est accrue loin d'atteindre comme l'on était en droit de s'y attendre. Il y a eu manque de surveillance, incurie, incapacité en plusieurs endroits. C'est là qu'il faut appliquer le remède et non sur le contribuable qui n'en peut mais sous le fardeau qui l'écrase.

A l'école, au moulin, dans les boutiques et magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais qu'on se tienne en garde; il y a de grossières imitations. La véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

De tout un peu

La comète de 1811 est la seule du siècle dernier qui soit connue de nos jours.

La forêt couvre un dixième de la surface du globe et un quart de l'étendue de l'Europe.

Si l'on divise la lune en 1000 parties, on constate que 576 de ces parties son visibles de la terre. Ses 424 autres échappent à l'oeil humain.

On a calculé que trois rivières comme le Rhin également le Gange en volume, trois fleuves des dimensions du Gange équivaudraient au Mississipi et deux Mississipi un Amazone.

Chaque cheval de l'armée anglaise a son numéro. Il y a aussi une histoire d'attachée à chacune de ces intéressantes bêtes. Le numéro est marqué sur la patte gauche de derrière du cheval.

Dernièrement à Kokomo, Indiana, on a coulé un panneau de verre de 140 pieds sur 227. C'est le plus grand morceau de verre qui ait encore été coulé. La fameuse glace exposée à Chicago avait un pouce de moins en largeur.

La lune jouit de la lumière pendant 354 heures et demi à la fois. Puis elle est ensuite plongée dans l'obscurité pour une égale période de temps, ce qui donne à ses jours 25 fois et 5 5-10e la longueur des nôtres.

Dans les régions les plus froides de la Sibérie, on peut voir, quelquefois un arc-en-ciel traversant le ciel, demeurer au firmament pendant toute une journée. On attribue ce phénomène au fait que la lumière du soleil reflete sur la neige qui est très brillante.

Une des plantes les plus singulières du monde, c'est certainement la "Prohibition plant" l'arbre brosse à dents, qui pousse dans la Jamaique. En effritant le bout, les habitants en font une brosse et ils fabriquent une poudre dentifrice en émiettant le tige.

Dans le Turkestan, avant de se marier, il faut que le futur époux donne une rémunération quelconque aux parents de sa fiancée. Si celle-ci renvoie son amoureux, les parents doivent remettre cette somme, à moins qu'il n'aient une autre fille à donner pour remplacer l'infidèle.

En Perse, on a conservé l'habitude d'embaumer les larmes aux enterrements. L'entrepreneur de pompes funèbres, ou le directeur quelconque des funérailles donne un linge à chacune des personnes qui figurent dans le cortège. Pendant la cérémonie, elles essuient leurs larmes avec ce linge et le remettent ensuite à l'entrepreneur qui en presse dans une bouteille tout le liquide qu'il contient.

A Llanabaire, en Angleterre, il y a un charron âgé de 80 ans. L'immien travaille toujours. Rien de bien rare jusqu'à présent, mais ce charron chante dans le choeur de l'église Sibsey depuis l'âge de huit ans et pendant les 73 ans qu'il a fait partie de ce choeur il n'a pas manqué un seul office du dimanche.

Dans les couloirs de la chambre.
— Mais enfin qu'est-ce que c'est donc qu'un socialiste?
— C'est..... un démocrate qui exige des privilèges.

Sur le boulevard.
— Ne trouvez-vous pas que nos députés font bien du bruit à propos de cet emprunt chinois?
— Dame! c'est assez logique. Tout emprunt n'est-il pas déjà un..... tapage?

DERNIERS JOURS DU MEURTRIER STORTI

Boston 16 — Luigi Storti l'Italien accusé du meurtre d'un compatriote, n'en a plus que pour quelques jours à vivre.

Dans le cours de la semaine actuelle, il devra monter sur la chaise électrique.

Ce matin il a reçu la visite de son directeur spirituel, le R. P. Ubaldus, O. S. F. et a communié de sa main. Son frère, Salvatore, lui a aussi rendu visite. Ensemble ils se sont entretenus de leur mère, et Luigi a pleuré. N'était que la peine que sa condamnation fera à sa mère, Luigi serait calme. Il porte son fardeau avec résignation et est résolu de braver la mort qui l'attend dans quelques jours.

La Bon Marche Dry Goods Company.

La Noel Joyeuse de 1901

Quelques belles choses qui rendent tout le monde heureux qui remplissent le grand Emporium de Cadeaux. Nous lisons sur toutes les figures des visiteurs la joie qu'elles ressentent dans ce temps de bons souhaits et de réjouissance. Et les enfants! sont les plus heureux sur la terre.

Ils sont venus voir SANTA CLAUS et ils l'ont vu, ils lui ont donné la main et s'en retournèrent des plus heureux. Si vous ne pouvez venir voir SANTA CLAUS écrivez-lui et si vous lui donnez votre adresse bien écrite, il vous répondra.

Jouets, Poupées et Jeux

Un mot aux acheteurs cherchant des présents!!! Les petits jouets se trouvent dans le Sous sol. Les gros jouets se trouvent au deuxieme étage, tandis que les poupées et les jeux sont dans notre magasin principal en arrière du dépt. des modes. Ces marchandises ont été divisées avec grand soin et notre assortiment est considérable et des plus beaux. Vous le trouverez ainsi et les prix sont toujours les Bas Prix du Bon Marché

Nouveautés d'Art en Celluloide

Nous avons plus'doublé l'espace de vente pour ces marchandises et elles valent tout l'espace que nous leur avons donné. En disant qu'elles sont belles, nous disons que la moitié de la vérité. Elles sont la plus grande qualité de travaux artistiques et leurs mérites ne peuvent admettre de description. C'est un plaisir d'attirer votre attention sur cette section.

Dessus d'Oreillers ou Dessins Peloles à Epingles
Quelque chose de nouveau, 49c
Peintes à la main, garnies de dentelle et de ruban, 25c et plus.
Le Pirate — Calendriers à 48c de pirate, pipe, dessins, etc 25c en montant.
La nouvelle Couleur de Bois Brulé.
Effets de services à fumer, étagères pour livres, calendriers, boites d'allumettes, cabarets pour cartes, cadres d'images, thermomètres, boites pour collets et poignets, services de table, etc., 49c en montant.
Cadres pour Portraits
En satin avec bord en or, 49c à 98c.
Boites pour Gants et Mouchoirs
En celluloide de fantaisie ébonoid, etc. 25c en montant.
Services à Toilette 49c et plus

Travaux Renaissance de Battenburg
Toiles, 10c à 58c.
Scarf, $2.98 à $5.98.
Tapis de table, 48c à $5.98.

OREILLERS POUR SOFAS Nous étalons cet assortiment dans notre magasin principal, en arrière. Nous en avons un grand assortiment et les prix sont très bas.

Etoffes Assyriennes et Japonaises.
Dessus d'Oreillers, $1.49 à $1.98.
Tapis de table, 98c à $15.00.
Tables d'Oreillers, $2.49 à $15.

Travaux Mexicains
Toilles, 25c à 98c.
Tapis de table, 98c à $15.
Scarfs, 47 à $9.50.
Services à plateaux, $8.98 en montant.

Présents Utiles et Substantiels en Chaussures
Les stocks sont complets, les prix sont bas. Avez-vous fait vos achats dans cette section, dernièrement? Vous savez pas réalisé la suggestion que nous vous faisions pour épargner à moins que vous fassiez vos achats ici.

Pantoufles pour Hommes
Pantoufles pour hommes, jeunes et enfants, brodées en velours et alligator, toutes les grandeurs, 49c la paire.

Pantoufles pour Hommes
Bordées en velours, semelles en cuir, belle qualité extra, 75c la paire.
Pantoufles pour hommes toutes en cuir, brunes et noire, Everett, Howard et Opera 98c la paire

Jambières en Cuir
Du plus beau noir qui ne change pas, boutons au complet
Pour dames, 89c
Pour demoiselles 69c

Pour enfants 47c
Pour garcons, beau style, 98c
Jambières en velours, pour garcons, toutes les couleurs avec grands boutons en perles, un cadeau chic pour un petit garçon, $1.49

Pantoufles au Crochet
Sur des semelles patentées Peerless, toutes les couleurs et combinaisons de couleurs, 75c
Roméos pour dames de la célèbre façon d'Alfred Dodge, noir, rouge, brun avec garnitures en pelleterie, 98c, valant $1.25
Pantoufles pour demoiselles et enfants, 49c la paire
Vous ne pourriez acheter un présent plus acceptable que la fameuse chaussure, qualité Queen pour dames, $3.00

Viennent d'Arriver ! ! !

50 caisses de caoutchous "storm" 29c la paire pour dames
50 caisses de caoutchous "opera" 25c la paire pour dames
Valeur reguliere de 50c.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Verre, Mastic, ...
. . . . Scies et Chevalets.
Presses a Fruits. . . . .
. . . Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

PYROGRAPHIE
(Machine a Bruler le Bois)
Equipement complet—Méthode la plus récente qui produit les meilleurs résultats.
$5.00
C. B. Coburn & Co,
63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.
Pyrographie, la dernière nouveauté, machine à bruler le bois. Equipement complet. C. B. Coburn & Co.

CONVENTION DES JOURNALISTES

Comment le projet est reçu dans la presse franco-américaine

Au commencement de l'hiver dernier, alors que se commençaient les préparatifs pour le grand congrès national qui a eu lieu à Springfield au mois d'octobre, l'Avenir National, et plus tard l'Ami du Foyer, de Manchester, suggérèrent qu'il serait opportun de faire d'abord une convention des journalistes.

Quelque temps après, le Progrès, de Lawrence, emboita le pas sur ces deux journaux. La plupart des autres journaux français combattirent cette idée.

Dernièrement, le Progrès a ressuscité cette question, donnant un peu plus d'ampleur au projet et proposant la formation d'une "Presse Associée" franco-américaine.

La majorité des journaux français des Etats-Unis, tant de l'Ouest que de la Nouvelle-Angleterre, ont donné leur adhésion au projet; mais, naturellement, il y eut à qui ont encore trouvé à redire, qui ont qualifié la tentative de complètement inutile.

Nous donnons aujourd'hui des extraits d'un article publié par le "Presse," de Holyoke, dans lequel un correspondant, qui signe "Un Observateur", s'applique à détruire les arguments de ceux qui combattent le projet.

Voici comment "Un Observateur" s'exprime:

Pour rendre justice à qui de droit, nous devons déclarer que l'idée d'une seconde tentative de fondation d'une "presse-associée" franco-américaine est au crédit et à l'honneur du "Progrès", de Lawrence, Mass. Nous devons aussi déclarer que le premier ennemi qu'il s'est levé contre cet te seconde tentative, c'est le "Courrier National", aussi de Lawrence, Mass. Ainsi donc, c'est à Lawrence, Mass. que nous trouvons, cette fois, le premier adversaire, comme le premier champion, de ce grand projet national. Le "Progrès" porte donc très bien son nom, car il se montre réellement l'ami du progrès national. Au contraire, il nous faut avouer que le "Courrier National" se montre antinational, en s'élevant contre un projet national.

Nous avons déjà annoncé dans un premier article, que l'Indépendant" l'Etoile, l'Ami du Foyer", l'Echo de l'Ouest", le "Connecticut", le "Canadien", le "Globe", le "Canado-Américain" et la "Presse," tous des journaux des Etats-Unis, sont en sympathie avec le Progrès" pour la fondation d'une presse-associée franco-américaine.

"Nous devons maintenant dire, pour mettre la chose au clair devant nos lecteurs, que l'Opinion Publique," "la Tribune" et l'Avenir National" se sont rangés du côté de l'opposition, avec l'étrange "Courrier National."

.....

"Le Courrier National" dit et répète qu'il ne peut arriver à découvrir quels seraient les fruits d'une pareille union. C'est déjà un terrible avenu contre la compétence qu'il s'attribue en discutant la question. D'ailleurs, il n'avait pas besoin de faire cet aveu, car la lecture de son article prouve à l'évidence que sa logique lui permet de ne faire tout au plus que des arguments spécieux et contradictoires.

Il ose prétendre que les journalistes n'ont pas besoin de se réunir ensemble et de se faire de mutuels discours, pour comprendre leurs devoirs nationaux et les besoins de la nation. Ceci veut dire sans doute que les journalistes sont plus savants, plus intelligents et plus infaillibles que les membres du Congrès de Springfield, qui ont cru devoir s'assembler pour discuter des questions qu'ils devaient nécessairement connaître eux-mêmes avant de les exposer devant le Congrès. Car avant de pouvoir enseigner une chose, il faut d'abord la connaître soi-même. Par le fait même que le Congrès a eu lieu et que nos compatriotes en général en ont été fort satisfaits, c'est déjà une preuve renversante de l'argument du dit confrère.

"Il osa ensuite déclarer que la presse ne disposé que d'un seul moyen d'action et que ce seul moyen, c'est de semer la conviction par ce qu'elle enseigne, par les idées qu'elle répand. Ici, le confrère ne semble guère avoir une idée bien claire de la différence qu'il y a entre le moyen de semer et la semence elle-même et son argument nous apparaît pour le moins boiteux. Le moyen du journaliste, ce n'est rien autre chose après tout que la somme de facultés intellectuelles et de talents individuels dont il est doué. Avec ce multiple moyen, le journaliste peut semer la conviction: mais il peut le faire de diverses manières selon son goût et son caractère, ses principes et sa science, son expérience et ses aspirations. Il paraît donc évident que le moyen d'action du journaliste est pour ainsi dire légion dans ses diverses manières de semer la conviction chez le peuple.

"Il ajoute qu'il ne peut y avoir divergence raisonnable sur le but à poursuivre dans l'action; prétendant que ce but doit être le même pour tous. Evidemment, le confrère n'est pas aussi bien renseigné qu'il le croit, car ce point le plus important de tous, il y aura toujours une assez grande différence entre ce qu'une chose doit être et ce qu'elle est.

"Il suffit d'être un tant soit peu observateur pour remarquer ... dans le monde des journalistes, actuellement, le but poursuivi par ... appliquer diverses. Les uns travaillent pour la gloire de Dieu et le bonheur des hommes, les autres s'appliquent à bien voir et à tromper le public; enfin il y en a un certain nombre qui ne songent qu'à leur profite personne et ne reculent devant aucun expédient pour s'exalter eux-mêmes et rabaisser le prochain.

.....

"Dans son dernier paragraphe, le confrère de Lawrence, pose un argument afin de détruire une objection imaginaire évidemment:

"Si les congrès sont inutiles, à quoi bon un congrès de journalistes."

"C'est justement parce que nous Si les congrès sont inutiles, pour quoi un congrès de journalistes ne serait-il pas?

"C'est justement parce que nous croyons les congrès ou conventions aussi utile nous voulons une convention de journalistes. C'est justement pour la même raison que nous croyons que le "Courrier National" ne peut faire que des arguments boiteux et contradictoires, en s'opposant à une convention quelconque.

"Puis, il termine par ces lignes qui nous paraissent être une courte mais excellente biographie de lui-même: "Parce que nous tenons une plume, sommes-nous donc d'une essence supérieure?" Non, évidemment! et n'en aurions-nous pour preuve que l'article du "Courrier", ce serait déjà irréfutable, à notre avis. Dans un prochain article, nous reviendrons sur le même sujet."

PROTEGEZ VOS POUMONS

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en fourrure et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

ELLE EN MEURT

Mme Lombard, baptisée dans l'eau glacée, succombe à la pneumonie

Auburn, 16 — Mme Maria Lombard, âgée de 65 ans, membre de la société du St Esprit, qui a contracté la pneumonie à la suite de son baptême par immersion dans l'eau glacée de la rivière Androscoggin, à Shiloh, le jour de la Thanksgiving, est morte à sa résidence de la rue Manley. Mme Lombard avait refusé de prendre les médicaments prescrits par les médecins, pensant que des prières suffiraient pour la sauver. La défunte était l'épouse d'Isaac Lombard, marchand bien connu de cette ville.

EXIGENCE DE LA RUSSIE

Londres, 16— Le correspondant du Times" à Constantinople dit que l'ambassade russe a prévenu la Porte que la prochaine échéance de l'indemnité de guerre qu'elle avait à verser était due le 15 janvier et qu'elle devait être payée sans délai.

Le correspondant dit aussi que les ambassades préparent en commun une note qui sera envoyée à la Porte au sujet des règlements sur les mines qui ont été établis par elle l'an dernier d'une façon arbitraire. Cette note fait remarquer au gouvernement que les nouveaux règlements portent le plus grand préjudice aux vieilles entreprises minières.

Les ambassades se proposent aussi d'agir en commun en vue de réformes aux abus exercés par l'infidèle tration des douanes.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandons d'envoyer sans une description complète de votre cas, pour l'examiner gratis et nous vous ferons connaître notre opinion. CLINIQUE AURALE

Donner des Lunettes. Pourquoi Pas?

Il ne peut y avoir rien de mieux pour les personnes qui en ont besoin. Nous ajouterons les vieilles lunettes d'une manière précise ou nous les changerons après Noel.

Lunettes à aussi bas prix que $1.00. Venez voir ce qu'il y a de nouveau en fait de Lunettes. Notre médecin d'Optique Canadien-Francais examinera gratuitement votre vue.

ACHETEZ DES LUNETTES POUR NOEL.

New York Optical Co., 27 Rue Bridge.
Ouvert le Jour et le Soir. Tél. 643-3. Tél. résidence, 214-13.
Salons d'Optique de Lowell digne de confiance.

Un Autre Grand Achat ! ! !

Nous venons d'acheter d'un manufacturier un assortiment d'échantillons de marchandises tricotées à 25c dans la $ et nous les offrons au public à un prix également bas. Nous offrons aussi des marchés spéciaux dans les Sous-vêtements.

Vêtements Union pour dames, à 35c valant $1.00.
Une autre grande réduction dans les modes.

☞ N'oubliez pas que nous sommes les Quartiers Généraux pour la laine à tricoter.

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Patates Sucrées

Importées directement d'Ecosse et d'Irlande par

E. M. SLAYTON CO.

Demandez-les à votre Epicier.

Les Fêtes de Noël et du Jour de l'An approchent.

VOUS TROUVEREZ CHEZ

Elie Delisle

Un bel assortiment de meubles bons pour cadeaux:

Services de Salon,
de Salle a Diner,
de Chambre à Coucher
et de Cuisine.
Tapis et Prelarts.

Le Piano "KOHLER", de New York.
Machines à Coudre
"New Home," "Domestic," "The White."
☞ Prix les plus bas.
Reparations de Machines a Coudre.

ELIE DELISLE
52-54-56 rue Tucker.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne jouissent de la faveur des brevetés épicuriens au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve sans perte de place par wagons.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.25, *6.43, *6.45, *8.50, *9.15, *11.00 a. m.; 1.40, *2.00, 4.25, *7.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.29, *6.45, *8.50, 7.04, *7.50, 8.00, *9.00, *9.17, *9.32, 10.25, *10.36, 11.27, *11.42 a. m.; 12.00 m.; 1.45, 3.00, *3.45, 4.44, *5.47, 6.05, 7.59, *9.23 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.37, *8.15, 8.58, 9.11 a. m.; 12.00 m.; 4.45, 5.30, 7.37, 9.56, 10.27 p. m.

Pour Lawrence, 5.28, *6.50, *7.35, *8.30, *9.35, *10.50 a. m.; 12.05, 1.05, *2.30, *3.15, *5.10, *6.35, *7.50, *10.55, 11.25 p. m. DIMANCHES, *8.15 a. m.; 12.05, 4.30, *5.50, *9.15, 11.25 p. m.

Pour Haverhill, 5.28, 6.50, *7.35, 8.30, *10.50 a. m.; 12.05, 1.05, *2.30, *3.15, 4.30, 7.50, *9.35, 10.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 4.30, 7.50, 9.35 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 5.55, 8.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.55, 8.15 p. m. DIMANCHES, 5.45 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.45 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 8.30, *9.35 a. m.; 12.05, 5.55, 8.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 8.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 8.15 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Northeast, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 a. m.

Pour Quebec, Montreal, N. E. Montreal et Vermont, 8.30 a. m.; 5.55 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Bangor et N. E. Montreal (Sleeping Car seulement) 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.45 p. m.

Pour Eastport et St. Jean (vi) steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi, 5.15 p. m.

Pour Woburn, 6.28, 7.04, 7.35, *7.48, 11.05 a. m.; 12.40, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.44 a. m.; 4.28, 5.55 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & E. et Fitchburg, 7.35, 11.05 a. m.; 5.40 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, Me., 9.08 a. m. (4.34 p. m. a Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 1.05, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 5.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.04, 9.08, 9.30, *10.35 a. m.; *12.00, 1.05, *1.40, 5.41, *5.46, 6.27, *8.10, 9.10 p. m. DIMANCHES, 8.05, 10.02 a. m.; 2.00, 6.27, *8.10, 9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.39, *9.39 a. m.; *12.00, *1.40 (a Franklin seulement), 5.46, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.39 a. m.; 7.40 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.30, *10.35 a. m.; 1.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth) *10.35 a. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, *10.35 a. m.; 7.40, *8.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, Swanton et Montreal (via Central Vermont), 9.30 a. m.; *12.00, *8.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Montreal and Quebec, *10.35 a. m.; *8.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *12.00 a. m.; *7.40 p. m. (Dans les jours exceptés le samedi).

Référence:
*Vis Wakefield Junction.
†Express, Tous les jours.
‡Mercredis et samedis seulement.
●Vis Western Division.
▼Vis Bedford. ◆Vis Wilmington Junction.
H. J. FLANDERS, Agent general des billets et des passages.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au.....

Restaurant Populaire.

F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD F. L. RICHARD

"Our Bakery"
475 RUE MOODY
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionnés.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Pres de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Des fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a. m. et a 5 p. m.
☞ Nous donnons des Red Star Stamps.

Travaux en Cheveux

Si vous savez ce que sont les meilleurs cheveux humains ajoutés vous les voyez entrer chez Mme Noye's Hair Dressing Parlor.

44 RUE CENTRAL,
Vis a vis la rue Middle

Venez et sa qualité de marchandises n'est pas la meilleure qui puisse se prouver. Voyez nos marchandises et nos prix avant d'acheter ailleurs.

Je fais des perruques, demi perruques pour devant de devant, tresses, etc., etc. et si vous avez un vos peignes de côté et que vous voulliez un nouveau de dessus, une tresse ou un couteau, apportez les moi et je ferai tout ce que vous voudrez.

Je fais le shampoo aussi et j'ai une machine électrique pour couper les cheveux, que la plupart aiment beaucoup, vous verrez, etc.

Je teins et je blanchis les cheveux et si vous avez ou encore un numéro spécial sont les vôtres vous voudriez en faire, je le ferai avec plaisir pour une petite fève d'entre deux et trois dollars, selon la quantité de cheveux que vous aurez, et je vous assurerai toutefois que vous serez satisfaite, je ferai tout mon possible pour vous satisfaire.

Je suis prête à faire la coupe de cheveux.

Mme NOYE,
Artiste, Mme Noye Soeurs et propriétaire
Tél. 859-3 44 rue Central.

State Cleansing and Dye Works,
4 et 6 Prescott, Lowell

ACTE DE DEMENCE

John Shannahan se coupe le cou avec un rasoir

Samedi dans la nuit, quelques minutes après minuit, John Shannahan, âgé de 28 ans, et demeurant chez son père, au no 6 Rockdale avenue, s'est suicidé en se coupant la gorge avec un rasoir. Il est mort de sa blessure quelques minutes après.

Le défunt s'est retiré dans sa chambre à son heure habituelle, mais vers minuit, comme nous le disons plus haut, les habitants de la maison entendirent un bruit étrange venant de sa chambre. Ils s'y rendirent en toute hâte et découvrirent John couché dans son lit, baignant dans son sang.

Le père du suicidé notifia immédiatement le fait à la police et le capitaine Kew accourut à son tour M. le Dr Irish, qui se rendit à la résidence du père Shannahan.

Quand on a découvert le défunt, il était couché sur son lit, la tête tournée vers la terre. Le malheureux tenait encore dans sa main le rasoir avec lequel il s'était aussi vers trois grands coups de tranche le cou.

Depuis plusieurs semaines, le suicidé agissait d'une manière quelque peu singulière ; mais on ne soupçonnait nullement son intention de mettre fin à ses jours.

On pense que c'est dans un accès plus fort de folie que l'idée lui est venue de se détruire.

John Shannahan était célibataire. Il était mécanicien de son métier ; mais se travaillait pas depuis un an.

TRADES AND LABOR COUNCIL

Protestations contre l'incarcération d'Iglesias

Il y a eu assemblée du Trades & Labor Council, hier. M. Holland, agent d'affaire de l'union des "Sheet and Metal Workers" a adressé la parole à l'assemblée. M. Holland est venu dans cette ville pour organiser une succursale de l'union parmi ses confrères.

M. Hayden, de Lawrence, a aussi fait un discours, recommandant aux délégués de n'acheter que des marchandises portant la marque de l'union, disant qu'ils encourageraient ainsi le travail organisé et faisaient sentir au peuple la puissance de l'organisation.

Le conseil a passé une résolution remerciant les deux orateurs pour leurs remarques.

On a lu des lettres du sénateur Hanna, des congressmen W. H. Moody, W. S. Know et du président Roosevelt, dans lesquelles les signataires promettent au conseil de faire tout en leur pouvoir pour assurer la journée de travail de huit heures.

Les rochers et charretiers informent le conseil que pour un dollar tous les cochers et charretiers peuvent entrer dans un union d'ici au premier janvier.

Le conseil a protesté contre l'incarcération de M. Iglesias, à Puerto Rico. M. Iglesias a été arrêté parce qu'il prêchait l'organisation des ouvriers.

COUR DE POLICE

Sept femmes et quatre fois autant d'hommes en cour de police ce matin. Vous croirez peut-être que la séance a été longue en raison du nombre considérable de femme qui avaient à y répondre à des accusations. Eh bien, vous vous trompez. Il n'y a pas de proverbe qui ne se fasse mentir.

Sur les 25 prévenus, il y a eu sept hommes de libérés et une femme. Vous voyez que la proportion n'est pas gardée. Il faut donc croire que le nombre d'hommes qui méritent la pitié est plus grand que celui des femmes.

Un grand nombre des prisonniers étaient simplement accusés d'ivrognerie et comparaissaient pour la première fois. Ils sont tous condamnés à $2 d'amende. Voici leurs noms : Frank Edwards, Marguerite Mitchell, Marthe Georgie, Cornelius Daly, Michael Barnard, Thomas Mahon, Wm P. Johnson, Joseph G. Welch, Charles P. Brown, Mary McKeowon, James McKeowon, Catherine Connors et Jeremiah Driscoll.

Parmi les personnes il y en a plusieurs qui ont payé quelque peu la peine de leurs crimes car jamais à notre connaissance le banc des accusés n'a été garni d'autant de figures pâles, fatiguées, de corps meurtris ou de têtes fendues qu'aujourd'hui.

French J. Barry a été arrêté sur la rue Central, hier matin. Le policeman Dwyer, qui a opéré l'arrestation dit que l'homme était en état d'ivresse, mais ils prévenu soutient le contraire ne put rien faire pour porter secours à son mari. Les crises victimes se veillèrent l'attention des voisins qui montèrent dans l'appartement.

On vit de suite de quoi souffrait toute la famille et l'on en averti M. le Dr S. David Bethelmann qui s'empressa de se rendre à la maison pour donner ses soins aux pauvres victimes.

Quelques potions administrées sur la direction du médecin ramenèrent un peu de force aux malades ; mais ils ont souffert durant quelque temps de maux de tête qui suivent ordinairement ces accidents.

Ce matin, les trois malades sont en pleine convalescence. Il ne se ressentent presque plus de la dangereuse épreuve qu'ils ont subie.

M. Pichè demeure au no 28 rue Howard et est herblantier de son métier.

Plants d'arbres de caoutchouc, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT ST. BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant. C'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

DECES

(L. Archambault, entrepreneur)

JUTRAS—Mme George Jutras, née Marie Fampeon, est décédée dimanche dernier à l'âge de 62 ans, à sa résidence, 210 rue Moody.

Ses restes seront envoyés au Canada ce soir.

BEDARD—Antonien Bédard, enfant de M. Pierre et de dame Emma Bédard, est décédé hier soir, à la résidence de ses parents, 50 rue Austin, à l'âge de trois ans et six mois.

L'enterrement a eu lieu à 1 heure cet après-midi.

BOISVERT—Eugène Boisvert, enfant de M. F. X. et de dame Perpétue Boisvert, est décédé hier à la résidence de ses parents, 6 Decatur avenue, à l'âge de un an et quatre mois.

L'enterrement a eu lieu hier à 10.

SANSCHAGRIN—M. Eugène Sanschagrin, est décédé samedi dernier à 9 heures, 7 rue Merrimack, à l'âge de 25 ans.

Il était membre de la Cour Garin, d'Forestiers d'Amérique, membre de la société St-Jean-Baptiste de Waterbury, Conn., et membre de la société des réparateurs de métiers.

Son père est arrivé ici hier soir pour prendre charge. Ses restes mortels seront placés à bord du train de 11 h 45 pour Wolcregan, Conn., où auront lieu les funérailles.

DESBIENS—Harvey Desbiens, enfant de M. David et de dame Marie Desbiens, est décédé hier à la résidence de ses parents, 791 Lakeview avenue, à l'âge de un an.

Son enterrement a eu lieu à 2h. 30 cet après-midi.

(Joseph Albert, entrepreneur)

COURTEAU—M. Gédéon Courteau, 9 Montcalm avenue, est décédé ce matin, à sa résidence, à l'âge de 28 ans et huit mois.

SWEENEY—Marguerite Sweeney, enfant de M. Olivier et de dame Nellie Sweeney, est décédée hier, à la résidence de ses parents, 160 rue South à l'âge de cinq mois.

Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 1h 30.

(Napoléon Rhodes, entrepreneur.)

GODIN—Zoé Godin, épouse de feu Benjamin Demers, est décédée hier, à sa résidence, 394 rue West Sixth, à l'âge de 87 ans.

Son service aura lieu mardi matin à 8 heures, à l'église St-Jean-Baptiste. Les restes seront transportés au cimetière St-Joseph.

L'on mande de New Bedford, Mass., que Madame Mathé veuve de M. Joseph Mathé est décédée vendredi et a été inhumé ce matin. Les funérailles ont été très impressantes. Madame Mathé était la mère de Mme P. Z. Hébert de Lowell. M. Hebert et son épouse affligée y ont assisté. Nos condoléances.

NOTES OUVRIERES

Le bal annuel des mécaniciens aura lieu comme d'habitude à la salle Huntington et l'affaire promet bien encore.

Les ouvriers couvreurs en métal ont eu une assemblée importante hier après-midi à leur salle de la rue Middle. L'assistance était nombreuse. Un organisateur de Boston y a porté la parole.

Le président de l'union des peintres, décorateurs et tapissseurs, M. J. Bert Williams est de retour de Detroit où il était délégué à la convention nationale des peintres. Il est enchanté de la manière dont les délégués ont été reçus par le maire et les autres officiers publics de Detroit.

Certains membres de l'union des commis de buvettes se plaignent de ce que l'union n'a encore rien décidé au sujet d'une augmentation de salaires et d'une diminution d'heures d'ouvrage pour ses membres. Ils disent que de toutes les classes ouvrières, ce sont eux qui ont de plus longues heures de travail, avec un salaire moindre que ceux qui n'ont que huit heures d'ouvrage au plus et à la paille.

A DEMI ETOUFFES

M. Ferdinand Piché et sa famille asphyxiés par le gaz

M. Ferdinand Piché, Mme Piché et leur fille, âgée de huit à dix ans ont failli périr, asphixiés par le gaz, samedi matin.

Les trois personnes s'étaient couchées comme d'habitude, laissant leur tournaine allumée. Une soupape fermée trop juste empêchait l'air de pénétrer et d'en chasser le gaz formé par la combustion du charbon, le gaz se répandit, alors dans la maison et affecta les organs respiratoires de ses habitants.

Vers 5 h. 30, l'enfant se leva ; mais elle ne put faire un seul pas et s'affaissa sur le plancher avec lourdeur.

Le bruit de sa chute réveilla M. Piché qui se leva à son tour ; mais ne put faire un seul pas lui non plus qu'il s'affaissa sur le plancher.

Mme Piché se leva elle aussi mais le gaz l'avait à moitié étouffée et elle

Chamberlain's Cough Remedy

Guerit les mauvais rhumes.

Détache la toux, soulage les poumons et ouvre les sécretions, effectuant une guérison permanente.

Il détruit toute tendance au rhume qui résulterait en pneumonie.

Il est agréable à prendre ; les adultes et les enfants l'aiment.

Le remède pour la toux, de Chamberlain ne contient pas d'opium ni autre substance narcotique et peut être donné en toute confiance à l'enfant comme à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens aux Etat-Unis et dans bien des pays étrangers.

Prix 25c ; grande bouteille 50c.

OFFRANDES

Prières pour le repos de l'âme de J. H. Beaulieu

A l'occasion de la mort de M. J. H. Beaulieu, plusieurs personnes, parents et amis, ont fait des offrandes en prières. Nous calculons les totaux suivants :

Chapelets, 394 ; chemins de croix, 87 ; messes, 71 ; rosaires, 33 ; communions, 110 ; ave, 1000 ; litanies, 5 ; De Profundis, 5 ; chapelets du Sacré-Coeur, 5 ; Pater, Ave et Gloria, 25.

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

Grande Reduction en Raglans de Dames

$7.50 Raglans en riche drap melton gris, le corsage et les manches tout doublés, valant $12.50, seulement **$7.50**

Raglans et Newmarkets pour $9.75, $11.75, $14.50 et $16.50. Valeur actuelle, $14.50 à $22.50

Gilets de 42 Pouces

$9.75 chaque, tout doublés, fait de chévioite grise oxford épaisse, prix régulier $15.00. Maintenant $9.75

Belles Pelleteries de Noel

Beaux manteaux en électrique, **$22.50 à $27.50**

Beaux manteaux Near Seal, **$32.50 à $39.50**

Boas en Opossums Zibeline, **$2.98 à $3.98**

Boas en Martre brune, **$4.98 à $20.00**

Boas en Renard, Zibeline, Ours, etc., avec Manchons pour apparier.

Corsages pour Dames

$1.47 Marché spécial en corsage de laine façon-tailleur, toutes les couleurs, réduits de $2.50

Marches spéciaux en Corsages à $1.98, $2.50, $2.98 et $3.00 Aussi Corsages en Soie et en Velours.

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.

Protecteurs Des Poumons

En Feutre, En Laine, En Chamois.

PRIX : 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.

Vestes en Chamois

Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants

$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.

SACS A L'EAU CHAUDE

De diverses Grandeurs et Qualités.

Nous les passons maintenant à

43c, 49c et 85c.

LOWELL PHARMACY,

ROCHETTE & DELISLE.

632 RUE MERRIMACK.

CADEAUX . .

Pour les Fetes

Avant d'acheter, venez voir un stock des plus considérables et des mieux choisis du pays, consistant en

Quincailleries, Marchandises Haviland, Porcelaine, Verre Royal Bonn Decoupe, Bric-a-Brac, Statuettes, etc., etc.

Un beau calendrier donné à tout acheteur au montant de $1 et plus.

GREENWOOD BROS.,

241 Rue Central.

Boston Theatre

SEMAINE DU 16 DECEMBRE.

LES NORRIS RE-ENGAGEMENT des ARTISTES de COULEUR, VERITABLEMENT DROLES

ALEX. WILSON, Ventriloque Comique.

TOMMY WEST, Comédien et Vocaliste Irlandais.

ROSE A. PAREE, Baryton Raffiné.

Sr GEORGES, Tours Merveilleux sur la Corde.

HOLBROOKS MUSICAUX

Jouant sur une plus grande variété d'instruments que tous les autres.

Notes Locales

Samedi le 21 décembre au soir, le Club Laurier de Lynn, jouera "Le crime du Boulevard Haussman" dans les salles de l'Association Catholique, 21d.

Brulez le charbon Wilson, 4 Merrimack Sq et 790 Broadway. 21 d.

Violettes, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

Les commis de bars se plaignent des longues heures de travail et des gages peu élevés.

Il y a eu 54 décès à Lowell la semaine dernière, dont 22 par la diphtérie et 15 par la rougeole.

L'armée du Salut se propose de donner 500 dîners aux pauvres le jour de Noel dans sa salle de la rue Shattuck.

Le vieux Garin célèbre ce soir le premier anniversaire de sa fondation par un parti de whist qui sera suivi d'un grand bal. L'orchestre Hibbard fera les frais de la musique.

Le grand Dempsey prend charge du Music Hall aujourd'hui. Il se propose de faire de meilleures compagnies possibles pour donner de bonnes représentations le reste de l'année.

Les ouvertes de laine sont de nécessité à présent et les meilleures occasions comme celles offertes par A. G. Pollard & Co. dans leur annonce d'aujourd'hui sont les points d'attraction.

Il y aura une assemblée du comité démocratique de la ville dans la salle Huntington demain soir. Les raisons pour laisser l'élection d'un nouveau comité démocratique auront lieu vendredi, le 20 décembre.

La police est bien décidée de se débarrasser de tous les vagabonds qui infestent la ville et qui gagnent leur vie d'une manière déloyale. Samedi des hommes se pouvant donner des explications satisfaisantes d'eux-mêmes ont été mis sous verrous.

Il y a eu grand nombre de cas de pneumonie en ville et les médecins disent que les cas se multiplient d'une manière alarmante. La rougeole est aussi à l'état d'épidémie. 48 cas ont été rapportés au Bureau de santé la semaine dernière. Ajoutez à cela 22 cas de diphtérie pendant la semaine dernière.

Fleurs de Pâques, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

M. Alfred Simard, orfèvre et bijoutier, 341 rue Merrimack a un bel assortiment de bijouteries, montres et chaînes en or et argent, jones, diamants, horloges, marchandises bonnes pour cadeaux de Noel et du jour de l'an. Ses prix défient toute compétition. Magasin ouvert jusqu'à 10 heures le soir jusqu'à Noel. Venez nous voir avant de faire vos achats et vous aurez satisfaction.

POUR LES FETES

M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, invite les Canadiens à aller visiter son assortiment d'objets de fantaisie, montres, chaînes, épingles, etc. pour cadeaux de Noel.

Vous épargnerez 25 par cent en achetant chez M. Lavallée, qui se fera un plaisir de vous servir avec sa bienveillance habituelle.

Encouragez ce compatriote.

14-17-19-21-23-24

LE DECOMPTE DU QUARTIER 9

Le décompte des bulletins enregistrés dans le quartier 9 en faveur des candidats pour le conseil a eu lieu ce matin à l'hôtel de ville devant le bureau des régistrateurs et le greffier de la cité. Le résultat n'a pas été changé. MM. Brown, Palm et Pickering restent élus.

LA PETITE YVONNE

La mort vient de ravir à la tendre affection de M. et Mme Philippe Dugay, de la rue Moody, No 568, leur Yvonne bien-aimée.

Agée de trois ans, huit mois et treize jours la douce fillette était l'ange du foyer, dissipant de son gentil babil toutes les tristesses et les sombres pensers.

Elle n'est plus. La pour âgée, la

CHANDELIERS POUR ARBRES DE NOEL

GRANDE VARIETE.

60 la Doz.

C. B. COBURN & Co., 63 Rue Market

Commis canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Chandeliers pour Arbres de Noel, le 16 courant. C. B. Coburn & Co.

Si, après un rhume ou une attaque de grippe, vous vous sentez fatigué et épuisé c'est parce que le procédé par lequel les impuretés sont chassées a été interrompu et retenu en échec par ces drogues.

C'est dans le temps de la convalescence qu'il y a grand danger et il est important que le corps soit bien nourri et renforcé par degrés et naturellement afin d'éviter ce danger. La Father John's Medicine qui est une nourriture pure et qui est libre de toutes drogues empoisonnées sous n'importe quelle forme, fera cela. Elle prévient toujours la pneumonie si vous la prenez avant d'avoir recours au médecin. Nous remettons l'argent pour tout rhume ou toux qu'elle ne guérira pas.

Elle est présenté par les hôpitaux et les médecins, et l'a été pendant des années.

La bouteille de $1 contient trois fois la quantité de celle de 50c.

Spécialité de décorations pour parties, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

LE TELEPHONE EN AMERIQUE

New York, 16 — D'après l'Engineal Review, qui s'étend longuement sur les affaires concernant le téléphone, dans les Etats-Unis il y a actuellement 4311 échanges téléphoniques contrôlant 2,278,717 instruments. Le total du capital investi est d'environ $500,000,000. Une seule compagnie emploie 33,000 personne qui répondent par année à 2,000,000,000 d'appels.

On estime à 3,000 téléphones le nombre total d'instruments manufacturés par jour. L'évaluation de ces instruments est d'environ $54,000,000 à $60,000,000.

L'industrie du téléphone, bien que datant de 23 ans seulement, est l'une des plus importantes du pays et d'après l'autorité citée elle n'est qu'au commencement d'un développement monstre.

Chiffrez cela

19 livres du meilleur sucre granulé pour $1.00. Une chaudière à charbon en tôle galvanisée avec son tuyau de pendre à patisseries. Dickson Tea Store, 52 rue Merrimack.

ETABLIE EN 1828

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. B. Livingston Co., 15 RUE THORNDIKE.

LA THANKSGIVING EST PASSEE

Mais il nous reste encore de bonnes liqueurs pour ceux qui veulent commencer leur approvisionnement de bonne heure pour les fêtes.

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez L. P. TURCOTTE & Co., 141-147 Rue Worthen, Tél. 554-2.

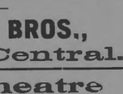
FOURNITURES pour ARTISTES

Boites completes de Couleurs a l'Huile

75c. $3.00, $5.70, $7.55.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Boites completes de couleurs a l'huile, 75c a $7.55. C. B. Coburn & Co.



AVIS

Tous les comptes actuels contre le département des rues et des égouts doivent être remis au surintendant le ou avant vendredi, le 20 décembre 1901. Ceci est important, car tous les comptes de cette année, ne devraient pas être payés par les appropriations de l'année prochaine.

P. F. BRADY,
Surintendant des rues.
Lowell, Mass, le 16 décembre 1901.

"LE CRIME DU Boulevard Haussman"

A LA SALLE DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

SAMEDI, le 21 Décembre 1901.

Mélodrame en six actes tiré du feuilleton qui a paru dans le journal "La Presse" de Montréal, sous le titre de "Marie la Modiste." Arrangé spécialement pour pour le Club Laurier, de Lynn, Mass., par M. William Lapointe, directeur.

ORCHESTRE LAURIER, sous la direction de M. Louis Biron.

Distribution de la Piece

EXIGENCE DE LA RUSSIE

1er ACTE. L'assassinat; Deux coquins; Roger Mornay assassiné par Duverger; André de Carol entre au moment du crime et est accusé d'être l'assassin. Arrestation d'André de Carol.

2ème ACTE. Le Commissaire chez Madame de Carol; Elle reconnait l'arme qui a servi à commettre le crime, comme le sien, et elle accuse Duverger d'être le meurtrier de Roger Mornay.

1er Entre-Acte

"L'OUBLI" Par Mme William Lapointe.

3ème Acte. La prison; Le suicide de W. Snorby; Snorby pendant le sommeil de de Carol: "Il te faut vivre. Je te donne mon nom, te confie mon enfant, et te lègue ma fortune. Adieu! ami de mes derniers moments!" De Carol, pris pour Snorby, mis en liberté.

Portes ouvertes à 7.30 heures.

4ème ACte. Quinze ans après. Le protecteur mystérieux. L'enlèvement de Marie; Mme de Carol connue sous le nom de Mme Dubreuil, professeur de piano; Marie pourvulve par Duverger; Duverger reconnait Mme de Carol.

5ème Acte. L'incendie chez Mme Suzanne Valdec. Sa mort.

6ème ACte. A la Villa d'Auteuil; Le dénouement; Marie sauvée par son père; Le duel; Mort de Duverger; Mme de Carol reconnait son mari.

Dernier Tableau: Les mariés à la mairie.

Prix du Billet 25c, 35c, 50c. En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, et chez Ed. S. Houle, pharmacien, coin des rues Moody et Aiken.

Billets en vente l'après-midi et le soir à la porte de la salle.

DEUXIEME SEMAINE

DE NOTRE

Grande Vente de Liquidation

La meilleure occasion pour acheter des

Meubles, Tapis, Poeles, Fournitures, etc.

qui ait été offerte au public de Lowell et des environs. Des centaines d'articles bons pour

CADEAUX DE NOEL

La puissance d'achat de votre piastre n'a jamais été aussi grande et notre conseil est de choisir maintenant que notre stock est dans son meilleur état. Les marchandises seront emmagasinées gratuitement.

HERITIERS DE

OFFUTT & CO

35-39 Rue Market.

No You Don't....

Pour avoir essayé de voler une montre, cet homme a été condamné à 6 mois; il aurait mieux fait de gagner $12 qu'il aurait pu échanger pour une des montres garanties pour **20 ans** avec **mouvements Waltham,** vendues par

Frank Ricard.

Pour une Purgation promptement efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Lowell Opera House

Un Soir Seulement, Mardi le 17 Decembre,

M. HARRY MARTELL

Presentera un drame avec une morale aussi bonne qu'un sermon.

The Volunteer Organist.

La Grande représentation religieuse endossée par le clergé.

Prix : 25c, 35c, 50c, 75c.

SAVOY, Vaudeville de première classe. Le Théatre favori des dames **Semaine du 16 Dec.**

FISKE et McDONOUGH—Specialité d'un caractere gai, "Suckey's Temptation."

BURTON et BROOKS — Comediens chanteurs et parlants.

MELANI TRIOS—Artistes grotesques de comedie musicale.

WINNIFRED STEWART—La femme phenomenale comme baryton soliste.

OZAWA et DELMO—Nouvelle specialité de jonglerie double. Scenes speciales.

WALLIE CLARK—Comedien allemand.

Attraction Speciale M. et Mme A. NEUVILLE,

Celebre comedie rurale intitule "How it ended." Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.

Les memes prix populaires, 10, 20, 30 et 35c. Telephone 615—6.

LIQUIDANT —Tous les— Cuirs à Rasoirs

Cuirs de 25c pour	:	19c
Cuirs de 50c pour	:	39c
Cuirs de 75c pour	:	57c
Cuirs de $1 pour	:	73c
Cuirs de 1.25 pour	:	89c
Cuirs de 1.50 pour	:	98c

Gobelets, Blaireaux, Pierres en tas du prix.

SALONS DE COUTELLERIES.

Mme N. L. WHEELER,

Nos. 204-206, - - Rue Merrimack

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 65.

LA Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

XVI

Tout à coup, il s'approcha de Raymond et lui appuya la main sur l'épaule. Et il le considéra longuement avec une fixité étrange.

— Si je le veux, si je parle, si je mets ce ces lettres, votre mère est perdue. C'est bien votre conviction ?

— Hélas !

Il prit le paquet de lettres, alluma une bougie et le brûla à la flamme : les feuilles noircies s'envolaient dans la cour par la fenêtre ouverte. Bientôt il ne resta plus une seule ligne. Et Raymond, qui le voyait, n'avait pas la force de parler, de le remercier, et se contentait de joindre les mains.

—Monsieur de Noirville, dit Larose d'une voix grave, je viens de vous sacrifier la revision de mon procès, mon honneur, c'est-à-dire ce qui, vous le savez depuis longtemps, m'était plus cher que ma vie. Vous avez de la répulsion à devenir mon gendre. En échange de ce que je viens de faire, je vous demande de me sacrifier votre répulsion !

Raymond ne répondit rien, mais des larmes jaillirent de ses yeux. Il s'inclina, prit les deux mains de Larose et les appuya contre son front brûlant.

— Allez retrouver Suzanne, monsieur, dit Larose en se dégageant doucement, elle a grandement besoin de votre présence. Dieu seul sait si nous la sauverons et s'il n'est pas trop tard pour espérer encore.

Raymond sortit, chancelant, ne voyant pas clair et trébuchant contre les meubles, parce qu'il était aveuglé par les larmes. Il sanglotait comme un enfant.

XVII

Pierre était au salon alors que son frère avait avec Julia l'explication pénible que nous avons rapportée. Sans le vouloir, il avait surpris de terribles secrets. Et, d'abord, l'amour de Suzanne pour son frère. Puis le crime de Julia, et la condamnation de Farney dont il apprenait aussi le véritable nom : Terrifié, il se sauva de la maison et erra à travers champs, jusqu'au soir, en proie à la plus cruelle souffrance.

Quand il rentra à la ferme, il courut tout de suite à sa chambre pour s'y enfermer, sans frapper chez sa mère, sans souhaiter une bonne nuit à celle-ci, comme il faisait tous les soirs. Mais, en entrant chez lui, il aperçut Suzanne. Sa mère était là qui semblait l'attendre. Elle se leva pendant qu'elle entrait, et, sans dire un mot, sans faire une question, examinait un instant sa fille, et devinait que quelque chose d'effrayant venait de se produire qu'il en était ainsi depuis longtemps, et qu'elle avait tout deviné.

Mais elle ne prononça pas une parole de cet enfant ; elle avait horreur de ses baisers, des caresses de ce fils, le seul qui lui restât, le seul à qui elle pût s'adresser dans la désolation de son âme. Mais ce qu'elle attendait ne vint pas. Pierre baissait les yeux. Ses paupières voilaient son regard. Il ne fit pas un signe. Elle sortit alors, à peine pouvant se tenir debout. Elle rentra chez elle, et, sans allumer sa lumière, elle se dirigea à tâton vers son lit et s'y jeta tout habillée. Elle resta immobile, les mains crispées sur la poitrine.

Quelque nuit pénétra dans sa chambre, le sachant là, est-ce convaincu qu'elle reposait. Elle ne dormait pas réellement : le sommeil la fuyait ; elle avait les yeux grands ouverts. Elle ne pleurait pas. Elle réfléchissait au passé, au présent, à sa terrible douleur, si méritée, à l'expiation suprême qui était venue. Après tant d'années ! Elle essayait de n'y pas croire.

Le crépuscule du matin la trouva dans son lit, révant toujours. Elle entendit les bruits de la ferme, les domestiques qui se levaient. Elle entendit la voix de Pierre donnant ses ordres.

Elle écouta, se soulevant, penchant la tête hors du lit. Elle se disait :

— Sans doute, il se repent, il aura pensé à moi toute la nuit. Il aura mal dormi, sa voix tremble.

Mais non, la voix était grave et sonore, comme d'habitude.

— Il va venir, se dit la pauvre femme, écouter à ma porte si je suis réveillée, comme il fait tous les matins.

Mais les minutes s'écoulèrent, les troupeaux s'éloignèrent, ce qui fut suivi de très loin qu'arrivèrent les bêlements des moutons, les mugissements des vaches, les aboiements des chiens qui les dirigeaient, les cris des bouviers et des bergers ; les roues cessèrent de grincer dans les ornières ; le soleil était levé ; il se montrait à l'horizon sur la ferme que les femmes de basse-cour.

Elle l'attendit vainement. Le soir seulement elle le revit ; ses yeux implorèrent de lui un sourire, une parole de tendresse. Il fut silencieux.

— Pourquoi, dit-elle, depuis hier n'es-tu plus avec moi comme par le passé ? Que t'ai-je fait ? Est-ce parce que j'ai reconnu que j'avais eu tort de ne point t'aimer autant que Raymond que tu me tiens rigueur ? Oublie donc ce qui a été dit et redevenons ce que nous étions pour moi.

Il ne répondit rien.

— Qui t'empêche ? fit-elle douloureusement. Ai-je donc fait quelque chose de mal en demandant ton pardon ? Mon Pierre, si tu savais comme j'ai besoin que tu m'aimes un peu, rien qu'un peu !

Il restait toujours froid et impassible.

— Ainsi, dit-elle, pas un mot de pardon, ni d'affection ?

— Je ne puis, dit-il d'une voix sourde.

— Tu ne peux, avec ta mère !

— C'est plus fort que moi !

— Pierre, tu m'insultes.

— Hélas ! ma mère, n'exigez plus de moi, je vous en supplie, des choses qui sont au-dessus de mes forces. Hier soir, il faut que vous le sachiez, j'ai entendu, oh ! je vous le jure malgré moi, tout votre entretien avec Raymond. J'ai entendu, ma mère, toute l'horrible vérité. Comprenez-vous ?

— Ah ! fit-elle, simplement. Ah ! tu as entendu.

En disant cela, elle semit à rire. Son rire fut affreux. Il eut peur et laissa échapper un grand cri :

— Ma mère ! ma mère !

— Tu mère ! oui, ta mère ! dit-elle en brandant la tête.

Et elle riait, elle riait toujours. Alors, il se sentit pris d'une immense pitié, d'un profond désespoir. Son cœur serré le faisait étouffer. Elle cessa de rire ; sa tête lourdement retomba sur sa poitrine, les mains battantes de chaque côté du fauteuil.

— Grand Dieu ! dit-il avec une terrible crainte.

Il croyait qu'elle était morte, qu'elle avait passé ainsi, brusquement, dans l'au-delà même de ses souffrances. Mais il l'entendit qui respirait. Elle s'était endormie d'un coup, d'un sommeil étrange, qui dura trente heures. Enfin, elle sortit de cette léthargie. Pendant onze ou trois heures encore elle resta contenant hagarde ; elle ne reprit pas connaissance tout de suite. Ce fut seulement dans le courant de la troisième journée qu'elle reconnut Pierre et l'appela par son nom. Puis elle chercha dans la chambre, comme si elle se fût attendue à trouver là aussi, un autre, le fils chéri.

— Raymond ? dit-elle.

— Raymond ne sait pas que vous êtes souffrante.

— Prévenez-le, mon fils, afin qu'il vienne. Je sens que je m'en vais, et je ne voudrais point partir sans le revoir.

Il obéit, traça quelques mots à la hâte, sortit et envoya un domestique à cheval jusqu'à Limours. Le télégramme portait cette seule phrase :

"Notre mère est au plus mal et te demande."

Quand Raymond vint, il monta avec son frère Pierre dans la chambre de Julia. Elle était encore plongée dans cet état comateux dont elle ne sortait guère depuis trois jours. Elle n'entendit pas ses deux fils. Ils s'agenouillèrent auprès du lit. Ils avaient échangé un regard. Ils avaient compris qui disait !

— Elle est très mal. C'est fini.

Enfin, elle se réveilla. Elle regarda ses fils.

— Raymond ! murmura-t-elle, mon Raymond bien-aimé.

La première pensée avait été pour lui, la première parole aussi. Sans doute elle le comprit, malgré sa détresse, sans doute elle s'en repentit, car elle ajouta aussitôt :

— Pierre ! mon Pierre chéri ! Que vous êtes bon.

(A Continuer)

Chamois. Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.

Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.

Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Les Fêtes Approchent!

C'est le temps de commencer à faire sa provision de liqueurs douces pour ceux, lecteurs, et surtout nos aimables lectrices, nous avons un choix à vous donner, allez voir

M. N. LACHANCE,
Fabricant de Vin,
119 RUE CHEEVER.

Il vous vendra un Vin excellent, pas cher, à part de cela vous aurez l'avantage du choix.

Vin de Salsepareille
Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc
Vin O'Porto
Excellent pour les jeunes filles
Vin Angelica
Excellent Tonique fortifiant.

LOWELL

Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en faillite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.
☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. E. KEARNS

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit aussi bien que le jour. Les autres hôtels ferment à 1 heure.

Le meilleur Café de la ville

LAPIERRE BROS.

Lunch Room et Restaurant

72 rue Prescott, près de la rue Merrimack

Nourriture pour Volailles

Os, Ecailles et Gravier.

Aussi Spratt's Food.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

653-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de premier choix.

W. V. MEADE, Prop

Laisser vos ordres de bonne heure

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, et tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean

309 rue MOODY, 48 rue BRIDGE.
349 rue MARKET, 612 rue MOUNT-VERNON.
Tél. 816-12.

Wilfrid Jean, Prop.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne :

Plomberie de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
280-290 rue Middlesex

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc. Ale, Porter Base, Guiness, Stanley, Jones, Wilkinkies, Byrn, Rye Sherwood, Brandies français. Gin de Hollande. Rye Old Tom, tout est supérieur.
☞ Service de familles un specialité. Telephone 705-2.

LE CERVEAU DE LAPLAINE

Le Dr Wyatt-Johnson en fait l'examen après l'autopsie

Montréal, 16 — Avant de mourir, Réhaud le meurtrier Laplaine avait demandé de faire examiner son cerveau, car il prétendait souffrir d'affections mentales. Justice a été faite à sa demande.

Aussitôt après l'enquête du coroner hier matin, le cadavre a été transporté à l'hôpital Général où le Dr Wyatt-Johnson a fait l'autopsie. Les faits prêtes du meurtrier, ainsi que son avocat, Mtre Arthur Geoffrion et le Dr Chagnon, de Ste Cunégonde, y ont assisté.

Le Dr Johnson, dit que le défunt n'avait rien de maladie grave du cerveau cependant, il a remarqué une excroissance qui couvrait environ deux pouces d'étendue. Il dit que cela était suffisant pour affecter ses facultés mentales.

Le cerveau de Laplaine sera enfin à un laboratoire de l'hôpital Général où on en fera un examen plus extensif au moyen de la photographie.

Après l'autopsie, le cadavre de Laplaine a été transporté au cimetière de la Côte des Neiges où a eu lieu l'inhumation.

C'est M. Joseph Jeteau, entrepreneur de pompes funèbres de Sainte Cunégonde, qui a transporté le corps de Laplaine de la prison à l'hôpital et de l'hôpital au cimetière.

ESCROQUERIE GIGANTESQUE

Près d'un million extorqué au pauvre peuple

New York, 16 — Les représentants de la société Parkhurst et de la Ligue contre les loteries qui, jeudi, ont fait la saisie la plus sensationnelle dans l'histoire de la ville ont déclaré que le preuve obtenue va porter un coup aux spéculateurs.

Deux coffres-forts ont été enlevés des quartiers généraux au No 263, 28ème rue Ouest. L'un d'eux renfermait les numéros de loteries du 15 novembre jusqu'à date. Le deuxième et le plus grand des deux a donné une preuve positive que "Al" Adams était à la tête de toute cette spéculation.

Adams a été arrêté dans un bureau de la rue Grand Dême, où on a trouvé une valise contenant des documents intéressants. D'après ces documents les dupes se sont fait voler pendant un total de $803,000 pendant huit mois et les recettes journalières des derniers temps se montaient à environ $7300.

Le procès de ce prisonnier promet d'être intéressant et on s'attend à des révélations qui montreront jusqu'où quelques spéculateurs voleront l'argent des pauvres gens.

Le cadeau de Noël que vous cherchez se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle. Il est facile d'y faire un choix. Il y a de quoi satisfaire tous les goûts et toutes les bourses. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Avant d'acheter vos cadeaux de Noël, Faites une visite à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle. Il y a du choix, du goût et des bas prix. 632 rue Merrimack.

GUERRE DE MILLIARDAIRES

Pour la conquête du marché du cuivre en Amérique

New York, 16 — Une nouvelle guerre vient d'éclater. Les partis en jeu sont les milliardaires. Le but à conquérir est le marché du cuivre. Les Rothschild qui possèdent les grandes mines de cuivre Rio Tirto au Portugal et en Espagne ont eu leur assemblée hier à Londres et ont refusé l'offre faite par l'Amalgamated de former un "pool" afin de maintenir les prix.

Sur réception de cette dépêche les officiers de l'Amalgamated ont réduit le prix du cuivre électrolytique de 16¾ à 15¼ cents la livre.

C'est alors que la guerre ouverte s'est engagée dans les deux camps où chaque parti intéressé cherche par tous les moyens possibles à réduire son adversaire. Il est concédé dans Wall Street que les chances du succès sont en faveur de l'Amalgamated.

Voici la quotation lancée hier soir par la United Metals Selling Company, laquelle contrôle la production de l'Amalgamated:

Cuivre de lac, 15¾ à 15¾ cents; cuivre électrolytique, 15 à 15¼ cents, cuivre en lingots, 15 cents".

La compagnie Calumet & Hecla refuse d'entrer dans les vues de l'Amalgamated et continue à vendre son produit 17 cents la livre.

Rien de plus approprié pour un cadeau de Noël et du jour de l'An qu'une jolie bouteille de bon parfum. L'assortiment de parfumerie importée que l'on étale actuellement à la pharmacie Rochette & Delisle faut satisfaire des plus exigeants. Les prix de fantaisie sont d'un goût irréprochable. Qualité supérieure. Prix populaire. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Très interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister, Hall.

Si vous voulez avoir du bon pain demandez la pair de C. H. Boisvert, 74 Lilley Ave.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Rue du Palais de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 661 rue Merrimack. Son expérience certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

D. L. Sullivan tient un grand assortiment de charbon et de bois, 934 rue Gorham. Tout ordre donné à Wilfrid Ouimette, angle de la rue Aiken et de la Lakeview avenue, sera rempli avec soin.

Desjardins, photograpge, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon. 5 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino en coloutype. Profitez-en.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Le Sirop Impérial de pain blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la famille, qui soit parfaitement garanti. Il n'en donne pas satisfaction, remettez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus variés à la qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 293 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

NOEL ARRIVE

Et une police d'assurance est un cadeau bien acceptable. Pour assurance de toutes sortes voyez Frank M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. Informations données avec plaisir.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Tous les soirs de la semaine de 7 à 9 hrs il y aura des Lampes à vendre au

No. 240 rue Aiken

Avec chaque vente de lampes on donnera gratis un coupon qui donnera le droit de deviner le nombre de fèves qu'il y aura dans une bouteille et la personne qui aura donné le nombre le plus près aura une récompense de $1000 le 15 juin, 1902.

Treffée Plante,
240 RUE AIKEN.

MEUBLES

Grande variété d'ameublements de Salon, Boudoir, Salle à manger, Chambre à coucher, Librairie, Corridor. Meubles de bureau, Couchettes en fer et en bois. Lits à ressorts, (Sommiers), matelas, Oreillers, Plumes, Feuilles de Blé-d'Inde et de nombreux articles, etc.

TAPIS

en Velours, Wilton, Tapisser o Ingrain et Union, Tapis de paille, Prélarts, Linoléum, Rideaux, Portières et tout ce qui appartient à ce département à des prix les plus bas pour argent comptant, et des conditions très faciles pour ceux qui ont besoin de crédit.

☞ Les visiteurs comme les acheteurs sont les bienvenus.

M. Bellefontaine & Cie.,
267 Rue Aiken, - - Petit Canada.

Notre vente d'habits de style pour Noël promet d'être le plus considérable dans notre histoire. Ici vous trouverez les styles les plus récents, les idées les plus nouvelles et les meilleures confections; chaque article est bon pour ce présent utile pour quelque membre de la famille. Ne vous occupez pas du comptant, nous vous invitons à ouvrir un compte et de jouir du paiement convenable rendu possible par notre SYSTEME DE PAS D'ARGENT COMPTANT. Les dames trouveront ici des présents substantiels et de styles pour le père le mari, le frère et les fils. Les hommes trouveront ici quelque chose pour la mère, l'épouse, la sœur et la fille.

Marchés en Habits d'Hommes.

Voici les Pardessus Yoke et Chesterfields de style, les étoffes les plus nouvelles, les nouilles les plus nouvelles et une coupe parfaite.

Grandeurs pour hommes.....$14.75 à $17.50
Grandeurs pour jeunes gens.....$10.50 à $15.00

BEAUX HABITS pour hommes, diagonal clay noir, rayures de fantaisie et beaux worsted, dessins de clous en lainages chevlottes et cassimirs. Notre prix.....$9.75 à $12.50

REFERES et PARDESSUS pour enfants, étoffes durables, confection de style, nouvelles et très recherchées de la saison à des prix remarquables.....$2.98 à $4.75

CHAUSSURES pour hommes, chaque paire est garantie.....$2.50 à $3.50

CHAUSSURES pour garçons, chaque paire est garantie.....$2.25 à $3.00

CHAPEAUX pour hommes.....$2.50 à $3.50

PARAPLUIES.....$1.25 à $3.00

PANTALONS pour hommes — nos paires de pantalons doubles avec les plus grandes valeurs.....$1.25 à $6.50

Comptes ouverts avec le commerce du dehors et les ordres par la malle sont remplis avec soin.

Marchés en Vetements pour Dames et Demoiselles.

Voici les Anglais et les styles les plus nouveaux de la saison—Jolis habits long et trois quarts de longueur, quelques-uns avec collet en pelleterie Grandeurs pour dames et demoiselles—Marie, Isabella, Renard, Lynx et Zibeline $4.98 à $25

COSTAUDS en NOIR aux meilleurs patrons suivant de l'autre paiement fait.....$4.98 à $15

JUPES SEPAREES—Un assortiment sans fin une nuit pour tous les usage et toute les couleurs.....$1.98 à $6.98

CHAPEAUX GARNIS—C'est le temps maintenant de bouiller notre stock de chapeaux d'hiver et nous avons marqué nos prix d'une manière à les faire vendre.....$3.98 à $6.98

CHAUSSURES pour dames et demoiselles. Nous ne garantissons être ainsi bonnes que toutes autres chaussures aux prix populaires

CHAUSSURES pour enfants et demoiselles.....$1.25 à $2.00

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL, - A. Strauss, Gerant.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Thompson Hardware Co.

Services a decouper depuis 75c a $20 le service.
Bon assortiment pour le THANKSGIVING.
Casse noisettes 35c la douzaine.
Couteaux et fourchettes de toutes sortes.
Hacheurs de viandes et legumes $2.24 chacun.
Outils pour les charpentiers. Aux plus bas prix du marche

La Thompson Hardware Co.,
254-256 RUE MERRIMACK.
NAPOLEON LAFLEUR, Commis Canadien.

Lisez L'Etoile

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts elements médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptacle stérilizé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacon et en barils. Whisky, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis—Moise Bissonnet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix. Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services jour et nuit. Carrosses pour mariages. Lapidaires, enterrements, etc.
☞ Tous de premier classe
Angle des rues Merrimack et Austin. Telephone 946-3.

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Fearies, Lager Harvard.
Viandes familles une spécialité. Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Nouveaux Styles -- Prix Spéciaux

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 326 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5.98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4.49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3.98

Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Déposé cette Semaine

DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4 POUR CENT

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham.

Lowell, Mass.

CAS ETRANGE

Un avocat de Aberdeen perd la mémoire en 1897

ET LA RETROUVE CES JOURS DERNIERS A VANCOUVER, C. A.

Il a travaillé à de durs travaux et voyagé depuis sans s'en apercevoir.

Vancouver, C. A., 16— Un cas étrange de mémoire perdue et retrouvée s'est rencontré à New-Westminster, situé à environ 12 milles d'ici. C'est là que la semaine dernière on a vu un homme d'environ 35 ans s'arrêter tout à coup sur l'avenue Columbia et avoir avoir regardé pendant un certain temps et avec une certaine curiosité l'enseigne du Dr Kendall, entrer dans le bureau de ce dernier.

Il demanda au médecin de lui permettre de s'asseoir et de réfléchir. Le docteur lui offrit ses services, mais le visiteur répondit n'en pas avoir besoin. Il dit qu'il était complètement perdu et demanda où il était, quels étaient le quantième et l'année, et autres questions également drôles chez une personne saine d'esprit.puis il conta son histoire.

Avocat de Aberdeen, Miss, il se rappelle être parti de chez lui le 21 août 1897 et c'est alors dirigé vers son bureau. Depuis ce moment, tout est en blanc dans sa mémoire, jusqu'au moment de son réveil, en pleine rue dans une ville étrangère, portant des habits usés et déchirés. Ohi qui était toujours si bien habillé.i est dont les mains étaient autrefois délicates, il les voit maintenant endurcies par un travail manuel qui devrait dater de longtemps. En effet, sous un nom qui ne ressemble en rien à son nom véritable, il était employé sur les quais de la rivière Fraser où ses compagnons n'ont rien trouvé en lui qui fut de nature à laisser planer des doutes sur ses facultés mentales.

Le Dr Kendall fit venir en consultation le Dr Rorges et tous deux se mirent à la recherche de la vérité, qu'ils trouvèrent exacte.

Le cas a été discuté a une convention de médecins aliénistes qui ne savent trop comment se prononcer.

"L'homme réveillé" qui se nomme Franklin Strong recevait ses diplômes de B. A. de l'université d'état en 1895, et en 1896 celui de L. L. B. Il fut bien étonné d'apprendre que le président Mc-Kinley avait été réélu une seconde fois et qu'il avait été assassiné et que le président Roosevelt était à la tête du pouvoir. Il apprit également avec surprise la nouvelle de la guerre hispano-américaine et de la guerre des Boers. Il donne les noms de plusieurs parents qu'il a dans le Mississipi. Un de ses oncles a été averti des aventures de son neveu et prié de venir à son secours.

UN DRAME A NASHUA

Mme Z. A. Brooks est tuée par un forcene

LE MEURTRIER EMBRASSE SA VICTIME

Il tente en vain de se suicider et est mis sous verrous

Nashua, N. H., 16— Mme Eva Brooks, employée du Boston & Maine, se faisait tuer samedi soir à sa résidence, avenue Cottage par Charles Hawkins.

Hawkins, a ensuite essayé de se flamber la cervelle, mais le coup n'a pas réussi et il est sous surveillance à la station de police.

Le meurtrier avait l'habitude de demeurer à la résidence Brooks jusqu'à il y a quelques jours, et en fut envoyé par M. Brooks comme n'étant pas digne de demeurer chez lui.

Vers 6 h. 30, samedisoir, Hawkins, rendu fou par la boisson, arrivait chez Mme Brooks. Mme Bridget Hallissey lui ouvrit la porte. Il s'élança vers la chambre de Mme Brooks, disant: "Reculez-vous, je vais tuer quatre personnes."

Un instant après trois coups de pistolets retentirent.

Mme Hallissey courut avertir la police et revint quelques minute plus tard, accompagnée de quatre policiers. Ils rencontrèrent le meurtrier qui se dirigeait vers la station de police, brandissant son revolver. C'est alors qu'il pointa l'arme à feu contre sa propre tête et fit partir le coup. La balle pénétra dans le côté droit, mais n'atteignit pas jusqu'à la cervelle.

Le député Wheeler empoigna le forcené et dans la lutte qui s'ensuivit le revolver se déchargea de nouveau, sans toutefois blesser personne. Hawkins fut fait prisonnier et conduit à la station de police.

Les officiers se rendirent à la résidence de Mme Brooke et constatèrent qu'elle était morte des coups reçus par Hawkins. Un de ses enfants dit aux policiers que une fois leur mère étendue sur le plancher, le meurtrier se pencha et lui baisa les lèvres après quoi il sortit à la course.

Hawkins a comparu en cour de police ce matin et a été renvoyé en cour supérieure.

GUERRE EN PERSPECTVE

Santiago, via Galveston, Tex., 16— Un contingent de la reserve chilienne a été appelée sous les armes. Il se compose de 50,000 hommes. Senor Yanez, ministre chilien des affaires étrangères, a envoyé au ministre de la république Argentine, senor Portela, un projet d'arrangement amical des difficultés existant entre les deux pays. Si la république Argentine refuse, c'est qu'elle acceptera la guerre.

TERRIBLE TEMPETE

Londres, 16— La tempête qui a sévi samedi en Angleterre s'est portée sur la manche. Le brick anglais "Wave Queen" a sombré au large samedi matin à l'ouest de Hartlepool. Sept hommes de l'équipage ont été noyés.

Le vapeur espagnol "Alangueta" venant de Hambourg, s'est échoué près de Sunderland. Les sauveteurs ont réussi par deux fois à envoyer une corde à bord du navire, par le moyen de la fusée, mais l'équipage a semblé ne pas comprendre la manière de s'en servir.

Plusieurs autres naufrages impliquant des pertes d'hommes ont été rapportés.

Guérissez votre mal de tête avec le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

NOUVELLES DU SPORT

Les Lowell subissant une defaite a Plymouth

LES LAWRENCE ET LES LOWELL SE DISPUTENT LA TETE

Résultat de la course de six jours à New York

Les Lowell sont allés à Plymouth samedi soir pour jouer contre le club de cette ville. La partie a été très intéressante, mais notre équipe a qui il manquait un de ses bons joueurs n'a pu venir à bout de ses adversaires.

Les Plymouth l'ont remporté par 5 à 4. Fox, des Lowell, n'a pu prendre part à la partie étant retenu à sa chambre par la maladie. C'est M. Parsons, le gérant du club qui le remplacait.

Cette absence de Fox a considérablement affaibli l'équipe et a contribué pour beaucoup à sa défaite; car les autres joueurs étant habitués à Fox, s'entendent mieux avec lui qu'avec Parsons, qui est cependant un habile "poloiste" lui-aussi.

Jean a fait des coups remarquables à la partie de samedi. Le jeu de Lewis a aussi été brillant; mais les efforts de ces deux membres n'ont pu sauver l'équipe de la défaite.

Voici la position des joueurs:

PLYMOUTH		LOWELL
Hipson r		r Lewis
Roberts r		r Parson
Miller c		c Pierce
Woods hb		hb Jean
Mollen g		g Holdernes

Les Lowell ont eutré la première partie, puis les Plymouth on ont ensuite mis trois consécutives à leur crédit:

1 Lowell	Lewis	7.34
2 Plymouth	Hipson	2.27
3 Plmouth	Roberts	6.50
4 Plymouth	Hipson	2.40
5 Lowell	Parsons	1.47
6 Plymouth	Hipson	2.02
7 Lowell	Parsons	1.00
8 Plymouth	Hipson	12.00
9 Lowell	Lewis	2.50

M. Morse, secrétaire de l'American Polo League, a déclaré que les Brockton continueraient à jouer les parties de la ligue. Voici comment ces parties se joueront cette semaine:

Lundi, 16 décembre, Plymouth vs Lawrence, Lawrence; Lowell vs Lewiston, Lewiston.

Mardi, Portland vs Salem, Salem; Clinton vs Brockton, Brockton.

Mercredi, Salem vs Portland, Portland; Brockton vs Plymouth, Plymouth; Lawrence vs Clinton, Clinton.

Jeudi, Brockton vs Salem, Salem.

Vendredi, Lawrence vs Lowell, Lowell; Lewiston vs Portland, Portland; Plymouth vs Clinton, Clinton.

Samedi, Portland vs Lewiston, Lewiston; Clinton vs Plymouth, Plymouth; Salem vs Lawrence, Lawrence; Lowell vs Brockton, Brockton.

Les Lawrence et les Lowell ont gagné un nombre égal de parties depuis le commencement de la ligue, mais les Lawrence on ont joué une de plus que notre club.

Voici la position des clubs:

	Gag.	Per.	Perc
Lowell	17	10	63.0
Lawrence	17	11	60.7
Plymouth	16	11	59.5
Clinton	15	11	57.7
Lewiston	13	13	50.0
Portland	12	16	42.9
Slame	10	18	35.7
Brockton	4	14	2.22

Demain soir, les Lowell se rencontreront avec les Lewiston à la salle Huntington.

A Lewiston, samedi soir, les Lewiston se sont fait battre par 7 à 1. A Brockton, les Salem n'ont fait que 2 contre 6 enregistrés par le club local. Les Lawrence ont défait les Portland par 7 à 4.

Tous les ans, il y a une grande course de six jours à New York. Celle de cette année, commencée dans la nuit de dimanche, le 8 décembre, s'est terminée samedi soir. Elle a donné le résultat suivant:

	Milles	Tours
Walthour et McEachern	2555	4
Maya et Wilson	2555	4
Newkirk et Munro	2555	4
Babcock et Turville	2555	4
Butler et McLean	2555	3
Kling et Samuelson	2555	1
Hall et McIntyre	2442	0
Fredericks et Jaal	2409	0
Lawson et Julius	2231	2

Des concurrents de cette année pas un n'a pu atteindre le record qui est de 2733 et quatre tours. Les trois derniers sont entrés sur la liste, bien qu'ils aient quitté la piste avant la fin de la course.

Une course semblable commencera à Boston le 30 décembre courant. Les coureurs étrangers, qui ont pris part au concours de New York, entreront aussi dans la course de Boston. On a commencé ce matin la construction de la piste au Park Square Station. Le bâtiment mesure 250 pieds de long, sur une largeur de 100. Il y aura dix tours au mille. Les sièges seront placés tout le tour de la piste.

On courra pendant 12 heures par jour. La journée commencera à 10 heures du matin pour se terminer à 11 heures du soir. Il y aura une heure de repos pendant la journée.

LE SENATEUR DEPEW VA SE MARIAGE A PARIS

New York, 16— Le sénateur Chauncey M. Depew s'est embarqué samedi pour l'Europe, à bord du kaiser Wilhelm der Grosse pour aller épouser Miss Mary Palmer, de cette ville. Le mariage sera célébré à Paris le jour de Noel.

Si vous etes faibles de corps et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoit.

ONT-ILS PERI?

Pas de nouvelles de l'Iolanthe depuis douze semaines

Gloucester, 16— Depuis douze longues semaines, on est sans nouvelle de la barque Iolanthe, et de son capitaine, Julius Olsen, ainsi que de son équipage de 15 hommes. On craint qu'elle n'ait pégi dans les ouragans qui ont sévi sur l'atlantique Nord, depuis quelques semaines.

L'Iolanthe quittait ce port il y a douze semaines pour aller faire la pêche sur les bancs de Terreneuve, et depuis ce temps aucune nouvelle n'en est parvenue, si ce n'est que lorsqu'elle a dû se rendre à Liverpool, N. E. pour y déposer un matelot malade.

Parmi les quinze hommes de l'équipage, on comptait Louis Pommet, un jeune mousse de Gloucester, Joseph Couillard,natif de St-Pierre Miquelon, et qui laisse une mère à Halifax et Léon Lemire, natif de France.

Plusieurs barques ont parcouru le chemin généralement suivi par l'Iolanthe, mais n'ont rien vu qui puisse éclaircir ce mystère.

Chrysanthèmes, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

LA TELEGRAPHIE SANS FIL

Saint-Jean de Terre-Neuve, — M Marconi a informé le correspondant de l'Associated Press qu'il a reçu des dépêches d'une station située dans le Cornwall, Angleterre, et que le problème de télégraphie sans fil à travers l'Atlantique est aujourd'hui résolu.

BARQUE EN DETRESSE

Gloucester, 16 — La barque Eliza A. Parkhurst n'a pas donné de nouvelles depuis trois semaines.

Pour Samedi, le 14 Décembre 1901.

TROIS GRANDS MARCHES

Cent Nouveaux Vêtements de $15.00 pour . . $7.49

Raglans pour Dames et Demoiselles —Devant et dos à Yoke, deux doublés, ajustement trois quarts, nuance grise. Valeur actuelle de $15, seulement $7.49

Vetements à l'épreuve de l'Eau— Pour Dames et demoiselles, prix régulier de $12.50, pour cette vente $7.49

Habits pour la Pluie—Prix de vente $7.49

Il y a sur le marché plusieurs soies-de draps soi-disant à "l'épreuve de l'eau" qui n'ont aucun mérite. Insistez pour avoir ceux faits au procédé "Capouine."

Raglans s'ajustant à demi—Collerettes triples sur les épaules, dos à yoke, collet en velours, poignets ourlés. Gris oxford, vert, bleu et noir, à $7.49

Vente Speciale pour Noel de Boas en Pelleterie, Manchons, Collerettes, Gilets, etc., chez

CHRIS. HOLMES,

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

Oeillets et Roses, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

NOUVEAU MAGASIN

M. V. A. Marcl a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Marcl fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Comme cadeau de Noël, rien ne plairait plus à votre enfant qu'un gentil Camera. Vous en trouverez à la Lowell Pharmacy de 60c au montant.

Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Qu'est-ce?

Jouets automatiques, tableaux, pupitres,

Un jouets mécaniques et boites à outils,

Y a-t-il de plus beau cadeau qu'une poupée?

Echelles et appareils de sauvetage de pompiers.

Un tambour, une brouette font un joli cadeau

Xavier Aimerait certainement à en avoir un.

Nous avons des vélocipèdes, des petites charettes,

On toutes sortes de jeux, tels que dames, dominos,

Et les petites musiques "harmonicas" si populaires,

Les graines de raisin, moulins à moudre le grain.

Achetez vos oiseaux, vos rasoirs de nous.

Tenez vous à un traineau, nous en avons en quantité.

Outils de mécaniciens,de menuisiers et autres.

Un joli assortiment de couteaux et tourobettes.

S'il vous faut de la quincaillerie, venez encore nous voir.

W. T. S. Bartlett, magasin de ferronnerie du haut de la ville, 653-659 rue Merrimack.

N'attendez pas que vous soyez atteint d'un rhume sévère pour vous procurer un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double feuire que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 17 DECEMBRE 1901. NO. 226.

VOL AUDACIEUX

Trois jeunes filles de la rue Moody sont devalisées

MONTRES, BAGUES, CHAINES, ARGENT ET LIVRES DE BANQUE

Sont emportés par l'escroc. Un autre vol sur la rue Austin

Un vol audacieux a été commis hier avant-midi dans l'appartement de Mlles Malvina, Georgiana et Emma Lanoue, rue Moody, no 449. Les trois soeurs travaillent au dejeux et il n'y avait personne à leur domicile quand le voleur n'y est introduit furtivement et fit main basse sur tous les articles de valeur qu'il put saisir. On ne sait depuis combien de temps il avait dégueri lorsque Mlle Emma Lanoue entra dans l'appartement à l'heure du lunch et constata que tout y était bouleversé. Les valises étaient ouvertes, les tiroirs des bureaux de toilette arrachés, la lingerie, les papiers, etc., qu'ils contenaient, répandus en désordre sur le plancher. Mlle Lanoue pensa d'abord à quelques mauvais tours, mais elle ne fut pas lente à s'apercevoir qu'elle et ses deux soeurs avaient été odieusement dévalisées.

Celles-ci, averties de leur malheur, firent un rapide inventaire de leurs biens et constatèrent la disparition de tous leurs bijoux, consistant en deux montres en or, une appartenant à Mlle Malvina et l'autre à Mlle Georgiana; six bagues, deux chaînes de cou, la propriété de Mlle Emma; des pinglettes, médallions, etc.

Une somme de $20 en argent déposé dans un tiroir et trois livrets de banque avalent aussi pris le chemin des bijoux.

On peut se faire une idée de la satisfaction des trois soeurs en réalisant cette perte cruelle. Car outre que ces bijoux avalent une grande valeur plusieurs étalent des souvenirs auxquels elles tenaient beaucoup.

Elles se sont empressées d'avertir la banque de la disparition de leurs livrets et de demander l'arrestation de toute personne qui se présenterait pour retirer l'argent. Le saif voleur qui a pris ces livrets n'a qu'à se bien tenir.

Il y a actuellement en cette ville une bande de vauriens qui vivent de rapines et de brigandage. De partout l'on se plaint. Il y a quelque temps des voleurs s'introduisaient par un guichet dans la cave de la pension tenue par Mme Jos. Paquette, 15 rue Austin et s'emparaient d'une certaine quantité de liqueurs. Ces lambeaux de la civilisation n'ont pas été pincés et ont dû répéter leurs exploits ailleurs.

Nous conseillons au public d'être prudent, et de mettre le verrou aux portes en temps de sortie.

Guirlandes pour Noël, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

HEUREUSE CAPTURE

Fred Parent, arrêté pour vol d'une montre chez Downs

M. Joseph Lamoureux, homme de police, a arrêté hier soir, à sa résidence dans le Pont-Canada, un nommé Fred Parent, alias Isaie Parent, accusé d'un vol qui remonte à un an.

C'est au mois d'octobre dernier que M. William Downs, qui tient un magasin de jouets sur la rue Aiken, près du pont du canal, constatait la disparition d'une montre qu'il estimait à une valeur considérable.

La victime du vol notifia le fait à la police qui après quelques recherches découvrit que le coupable était le nommé Fred Parent, actuellement sous verrous au poste de la rue Market.

Un mandat fut émis contre l'accusé, mais on ne put le mettre à exécution, l'individu étant disparu de la ville.

Avant-hier soir, le policeman Lamoureux reconnut Parent, dans les rues de Lowell. Il se rendit immédiatement au poste et demanda le mandat d'arrêt.

Hier soir, accompagné du lieutenant Downey et du policeman Killoy, il se rendait à la résidence de Parent, sur la rue Hall et mettait le voleur en état d'arrestation.

Parent est de plus accusé du vol d'une montre de dame, offense qui remonte à quelque temps avant celle dont il s'est rendu coupable chez M. Downs.

Questionné par le chef de police, hier soir, le prisonnier a dit qu'il ne se rappelle pas avoir commis les crimes pour lesquels on l'a arrêté. Il donne pour excuse qu'il était sur l'influence de la boisson et a perdu la raison.

Parent est âgé de 25 ans environ. Il a déjà purgé une sentence à la ferme de l'Etat pour ivrognerie.

Ce matin, en cour de police, le prévenu a plaidé coupable à l'accusation d'avoir volé la montre de M. William Downs, mais il a refusé d'admettre qu'il avait pris celle de Michael J. O'Neil, au mois de décembre dernier.

Son procès a été remis à samedi prochain.

NOTES MUNICIPALES

A une assemblée républicaine du quartier 6, tenue hier soir, il a été résolu d'appuyer la candidature de M. T. E. Boucher, comme surintendant de la voirie.

Le bureau des échevins siégera ce soir ainsi que le bureau des conseillers. Il sera question d'augmenter de $50 par année le salaire des pompiers. Il y a environ 100 pompiers volontaires dans la ville, en sorte que le crédit demandé sera de $5000 au moins. Les pompiers volontaires reçoivent actuellement $25 par année.

La commission de la voirie a tenu une courte assemblée hier après-midi pour étudier les requêtes des citoyens des rues Lincoln et West Manchester, les premiers demandent un bout de trottoir et les seconds l'acceptation d'une partie de la rue. Plusieurs autres pétitions ont été laissées sur la table en attendant que le nouveau conseil entre en fonctions.

ACCIDENT DE VOITURE

Un accident que les témoins ont craint de voir se terminer d'une manière fatale, est arrivé hier après-midi, vers les 4 h. 30, au haut de la rue Moody.

M. John Brouillette, qui conduit la voiture de boulanger de M. J.-Bte Pedneault, tomba de sa voiture et le cheval, obéissant au mouvement imprimé par les guides que le conducteur tenait dans sa main se mit à reculer.

La roue de la voiture ne passa heureusement pas sur le corps de la victime; mais le cheval le frappa de sa patte et lui infligea une blessure assez sérieuse au bras.

On dut transporter le blessé à sa résidence. M. Brouillette n'est pas en danger.

Si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Benoit pour la toux.

LA TEMPETE

Elle a causé des dégâts considérables en beaucoup d'endroits

Il n'y a pas que Lowell qui a eu sa part de la tempête dimanche.Par toute la Nouvelle-Angleterre les dommages causés sont considérables. Dans le Maine et l'ouest du Massachusetts, la contrée est inondée, la glace partie sur les rivières, les ponts et chaussés emportés.

Les dommages les plus considérables sont ceux du Metropolitan Water Service à Clinton. Tout l'ouvrage qui y a été fait est démoli, et il faudra beaucoup d'argent pour réparer les dégâts.

A Syracuse, N. Y., une partie de la ville est submergée, et les vallées Chemung et Canisteo sont entièrement couvertes. La chaussée à Hinckley Lake est emportée et 100,000 billots, évalués à $75,000 sont à la dérive. Les dommages à Troy sont de $50,000, ceux de Utica de $150,000 à $200,000 et ainsi de suite dans tout l'Etat de New York.

En Pennsylvanie les eaux des rivières ont été gonflées et leur littoral inondé. En certains endroits les bâtiments ont été complètement submergés. A Olyphant l'eau était au deuxième étage.

Le littoral de l'Atlantique a aussi beaucoup souffert et aucun navire n'a osé braver la tempête en-dehors des différents ports.

A Skowhegan, la compagnie de papier Great Northern, a perdu 1,000,000 de pieds de billots, et la rivière qui a monté pendant quelque temps avec une rapidité de 2½ pieds à l'heure menaçait d'emporter encore 5,000,000.

La place du Kennebec est partie et des dégâts considérables ont été causés tout le long de son littoral. l'eau montant un pied à l'heure.

La voie électrique de Lisbon, Me, s'est couverte de 10 pouces d'eau.

A Portland,les dommages sont très grands. La tempête a été la pire qu'on ait vue depuis 1878. Le vent soufflait 60 milles à l'heure.

Le train de Boston dû à Richford, Vt, sur le Canadian Pacific, à 5 h. 40 dimanche matin, a été retardé de sept heures à cause d'éboulis sur la voie.

Dans l'après-midi, le temps a changé et de différents points de la Nouvelle-Angleterre on totalit un froid qui augmentait à mesure que la journée avançait.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial; c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut des milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

RAPPORT MORTUAIRE

Pour la semaine finissant le 14 décembre 1901

Population, 94,969; morts totales, 54; morts en-dessous de cinq ans, 23; maladies contagieuses, 12; maladies aigues des poumons, 10; fièvre typhoide, 2; diphtérie, 5; croup membraneux, 2; rougeole, 2.

Moyenne de la mortalité pour la semaine finissant le 14 décembre 1901: 29.56 contre 24.63 et 29.62 pour les deux semaines précédentes.

Maladie contagieuses pour la semaine finissant le 14 décembre 1901: Fièvre scarlatine, 7; diphtérie, 32; croup membraneux, 1; rougeole, 48.

Que ce soit pour un père, une mère, un frère, une soeur, un parent ou ami, vous pourrez trouver ce qu'il vous faut en fait de présent de Noël à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, rue Merrimack.

LA RECEPTION BOURASSA

LES BILLETS EN VENTE A DES PRIX POPULAIRES A LA LOWELL PHARMACY

Qu'on se hâte de s'emparer des meilleures places

Les organisateurs de la réception de M. Henri Bourassa ne languissent pas à l'oeuvre. Déjà les billets d'admission sont en vente et l'on peut s'en procurer soit à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack, où un plan de la salle d'intimation est exposé, soit au prestataire,soit encore des personnes qui en détiennent un certain nombre.

Ces billets sont aux prix populaires de 25 cents et de 35 cents pour les siéges réservés et l'on s'imagine bien qu'ils vont être enlevés rapidement.

Il y va donc de l'intérêt de ceux qui veulent avoir de bonnes places de s'en procurer sans tarder car il y aura foule. Cette réception n'est pas une affaire d'argent. Les organisateurs n'ont en vue que de couvrir les dépenses qui seront assez fortes vu les grands préparatifs de la démonstration. C'est pourquoi ils prient le public de se hâter pour l'achat des billets afin qu'ils sachent le plus tôt possible aux quels fonds ils pourront compter.

Les personnes qui par le passé se sont montrées si dévouées à la résistance d'oeuvres semblables pourront s'adresser au révérend père Nolin, qui sera heureux de les charger de la vente de ces billets. Il leur sera très reconnaissant n'en prendraient-elles que quatre ou six.

L'on aimerait qu'il fut compris que les personnes qui se chargeront de ces billets feront tous leurs efforts pour les vendre et en rapporteront la valeur en argent. Il y a lieu d'espérer que ceux qui n'ont pas d'empêchement se feront un plaisir et un devoir de coopérer à l'oeuvre si belle et si patriotique du 5 janvier. Le programme musical, nous assure-t-on, sera de toute beauté.

Nous extrayons d'une lettre reçue hier par le Rév. Père Nolin, la partie suivante qui parle d'elle-même:

Papineauville, 13 décembre 1901.

Mon révérend Père,

Votre lettre du 12 arrive ici en même temps que moi. Je vous ai écrit d'Ottawa que j'acceptais définitivement le 5 janvier et que je vous écrirais plus tard par quel convoi j'arriverai.

Nos lettres ont dû se croiser. Au vu où la mienne se serait égarée en route, je vous renouvelle mon acceptation.

HENRI BOURASSA.

A l'oeuvre donc pour la vente la plus prompte possible des billets.

A. G. Pollard & Co

Belles Couvertes En Laine, Endommagées

Nous venons de recevoir 3 caisses de belles Couvertes en laine fine, sujettes à de légères imperfections et que nous pouvons vendre à peu près la moitié des prix réguliers, quoique les dommages sont généralement bien légers et n'affectent pas leur bonne qualité et leur durée.

COUVERTES en laine blanches ou grises 10x4 de grandeur et belle qualité douce, qui valent au prix régulier $2.50 et $3.00 la paire pour

$1.49 la paire

COUVERTES en coton ouaté, blanches ou grises, avec des imperfections, qualité valant partout 50c la paire pour

39c la paire

COUVERTES en laine fine, blanches seulement, 11x4 de grandeur, belle pualité de laine de Californie, épaisses et grandes, pesant 5 lbs et valant $5.00 la paire pour

$2.98 la paire

COUVERTES en coton ouaté, grandeur extra de 11x4, qualité croisée, douces et très épaisses, en gris, blanc ou brun et valant au prix régulier $1.50 la paire pour

69c la paire

Nous avons aussi la plus grande ligne de couvertes parfaites montrées dans la ville et nos prix sont de 10 à 15 pour cent plus bas qu'ailleurs.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressees comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass. mardi 17 Dec. 1901.

Le heros de Santiago

Il est des hommes qui ne se font point, il naissent que la tragique justice exercise et celui qui la porte retrouve en ces glorieux à jamais.

Schley est de ces nobles hommes. L'envie mesquine et sourde a pu ou ses gestes valeureux de Cienfuegos et de Santiago au voile semblent, comme l'un fait d'un traître, sera traîné le héros triomphant devant une inquisition martiale.

Il n'est trouvé dans ce tribunal deux juges, deux contre-amiraux, qui ont trouvé Schley coupable sur une ou deux accusations dont la principale sur d'avoir désobéi aux ordres du département de la marine en s'arrêtant à Key West pour faire du charbon au lieu de marcher librement directement sur l'ennemi sans savoir s'il aurait un long siège à faire et des combustible en quantité suffisante.

Il est manifeste que Schley avait des plans dans l'esprit sous son commandement car l'on a détaillé à l'enquête presque la moindre poche les quantités de charbon qui se trouvaient dans chaque entre Key West Cienfuegos et Key West. Cette manière de prudence a valu le patriotisme des "leaves" qui brûlaient d'enfoncer de leurs boulets et de cribler de leurs balles, la flotte espagnole et ses marins.

Bien ravitaillé Schley s'avance à toute vapeur de Key West à Cienfuegos qu'il réussit à mettre en état de siège. Le blocus effectif déclaré par l'amiral Dewey, président du tribunal, qui n'a pas voulu apposer sa signature au rapport de ses deux collègues. De Cienfuegos il se dirige aussi promptement qu'il le peut en longeant mile son escadre, vers un point situé à 22 milles au sud de Santiago. Il y arrive heureusement. Fait le blocus de Santiago barre le passage de la flotte espagnole qui tentait le sortir le 3 juillet 1898 la détruit complètement et remporte l'une des victoires les plus importantes de cette mémorable campagne.

Que l'on ose reprocher au commodore Schley, senior officier en droit dans cette action, si au lieu d'avoir coulé les navires espagnols il les eut laisser s'échapper! C'est avec des motifs plus graves alors qu'on aurait pu l'accuser de lenteur, d'indécision, de lâcheté et de foudroyer de guerre qui dictaient les ordres dans les bureaux capitonnés de Washington et les Jean Bart qui faisaient queue pour rentrer se mettre à l'avoir prêts à prendre pour triompher de la force qu'ils n'arrivent pas dédaigné peut-être voir au comble de leur persécuté.

Schley a le tort d'avoir usé de sa discrétion dans cette occasion critique parce qu'étant sur le théâtre des hostilités il était plus que ses adversaires de Washington en état de se rendre compte de la situation et des moyens à prendre pour triompher de l'ennemi. Chargé de détruire la flotte espagnole à Santiago, sa mission a été couronnée d'un entier succès de même que fut couronnée la tâche non moins périlleuse et difficile confiée à l'amiral Dewey, de détruire l'escadre espagnole à Manille.

En ne signant pas l'acte de condamnation de son collègue l'amiral Dewey a ajouté un fleuron de plus à ses glorieux états d'arme, dit un journal de cette ville, et tous deux se dressent aujourd'hui devant l'univers comme nos héros incomparables de la marine américaine.

Le jugement arbitraire du tribunal d'enquête n'est pas final on peut bien le penser. D'ailleurs le secrétaire Long a reçu avis des auteurs légaux du contre-amiral Schley que celui-ci entendait interjeter appel et il n'y a rien qu'y s'y oppose.

La sympathie publique est avec le héros opprimé de Santiago. Depuis que le jugement de la cour est connu des milliers de lettres d'encouragement et d'offres de secours lui sont parvenues. Ce sera bientôt au tour des intrigants de jouer cartes sur table.

Le "Mail" se demande sur quoi Schley basera son appel, car du moment qu'il n'a pas recusé l'autorité qui l'a jugé, il devrait s'en tenir à sa décision. C'est un argument sans valeur, de impartiaux que puissent se voir être les deux juges qui l'ont trouvé coupable. Il y a le désentiment de l'amiral Dewey, qui vaut bien quelque chose. Il n'en faut pas davantage pour justifier Schley de produire ses objections comme il a déclaré vouloir le faire jouit on vendredi de cette semaine même.

A l'école, au moulin, dans les boutiques et magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

M. Bourassa et l'impérialisme

Avec le titre "Grande Bretagne et Canada", M. Henri Bourassa, député de Labelle, qui vient de faire une conférence à Lowell le 6 de janvier, publiera prochainement un ouvrage sur les dangers de l'impérialisme au Canada. Il définit ainsi cette pieuvre traîtresse qui étend ses tentacules dans toutes ses colonies et plus particulièrement au pays natal.

"L'impérialisme anglais, dit-il, est un régime d'accaparement et de domination militaire, né de l'expansion exagérée de la puissance anglaise et nourrie de cet orgueil stupide, brutal et vantard qu'on nomme "Jingoisme". Il s'exprime volontiers par des formules ronflantes: "Britannia rules the waves"..... "Britons shall never be slaves"..... "Trade follows the flag"..... "What we have we hold"..... etc. A ce dernier axiome, le Premier-Ministre d'Ontario a ajouté: "and what we don't have, we take", et le bon sens public commente à surabondance: "when we can."

"Ayant embrassé plus qu'elle ne peut étreindre, entourée d'ennemis ou d'indifférents, l'Angleterre de M. Chamberlain a besoin de soldats et de marins pour maintenir les œuvres de son délire. N'en trouvant plus dans elle elle s'adresse à ses colonies. Sachant qu'elle ne peut atteindre son but sans détours, elle trompe, enfort ou corrompt les gouvernants des colonies et grise de chauvinisme leurs populations naives. Et le nous arrache, sous des noms et des uniformes variés— Carabiniers Royaux, Infanterie à cheval, Strathcona Horse, Yeomanry — tout ce qu'elle peut de chair à canon; guitte à nous laisser entrevoir quelques herbes de faveur pour le moment où nous serons fatigués de jouer ce rôle de dupes.

"Le contre-impérialisme, c'est dénoncer ces manœuvres et les combattre — non seulement entre la poire et le fromage des banquets d'occasion, mais au parlement, dans la presse, aux tribunes populaires, partout, toujours, au risque de son repos, de sa patère, de sa gloriole et même de sa popularité. C'est manifester sa pensée non seulement à Ottawa et au lieu où il y a profit et appointissements à recueillir, mais là, et surtout où les tenants du jingoisme font valoir leurs muscles et leurs poumons.

L'impérialisme a pour lui le nombre, l'argent, le pouvoir — tout ce qui corrompt, tout ce qui achète, tout ce qui domine. Il importe que ses adversaires conservent la supériorité du courage moral, de la sincérité et de la persévérance.

"Les gens qui trouvent plus commode d'organiser que de se préoccuper de l'avenir de leur pays, affirment que personne ne songe à l'impérialisme.

"Que les repus ferment les yeux et les oreilles et refusent de croire à tout ce que peut déranger leur digestion, je le conçois. Mais que tant de braves gens qui n'ont pas d'affaires politiques à soigner se bercent des mêmes illusions, c'est ce que je comprends moins.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Une Visite à l'Hopital.

En visitant les différents hôpitaux de nos villes, on est surpris d'y voir la majorité des personnes qui s'y trouvent, se compte parmi les femmes qui souffrent de quelques maladies propres à leur sexe.

Ces femmes, lorsqu'elles sont entrées à l'hôpital ont subi un examen et le chirurgien en charge leur a dit qu'il leur fallait une opération.

Au point de vue de l'opérateur, ces opérations réussissent généralement, ce qui veut dire que la femme meurt rarement sous le couteau et qu'après des semaines et des mois de convalescence, sa santé et ses forces lui reviennent en partie.

Elle retourne chez elle quelquefois guérie, mais le plus souvent pour voir ses troubles et ses douleurs revenir dès qu'elle reprend ses occupations.

Voici ce qui arrive à la femme qui laisse s'accentuer des troubles qui lui paraissent d'abord insignifiants; elle paie sa négligence d'une opération grave et pleine de dangers, et ceci au mieux aller, car parfois les résultats sont moins favorables et la terminaison de ces troubles peut être fatale.

Ces phrases ne sont pas écrites avec l'intention de censurer les hôpitaux, car ces institutions sont des merveilles d'efficacité et de perfection, mais elles sont une exposition véritable, concernant des faits très bien connus par tout le monde et spécialement chez les hommes de profession.

Les troubles ovariens augmentent certainement en fréquence chez les femmes, et la raison pour laquelle il devient si dangereux est qu'ils se glissent chez elles, sans qu'elles s'en aperçoivent, les premiers symptômes de ces maladies étant toujours assez vagues et difficiles à distinguer. Ce n'est que lorsque la maladie est bien developpee qu'elle peut être parfaitement reconnue et diagnostiquée; alors elle est très difficile à contrôler, et les femmes doivent voir à se traiter dès les premiers malaises qu'elles ressentent.

Pour remplir ce but, elles verront à donner le meilleur soin possible à leur santé, en prenant, dès les premières manifestations de quelques troubles internes, le remede qui a apporté tant de consolations à des cœurs si découragés de femmes misérables et souffrantes: les PILULES ROUGES.

La preuve du succès de cette médecine merveilleuse pour la guérison des troubles ovariens et autres troubles spéciaux aux femmes, est appuyée sur des faits d'une exactitude indiscutable.

Dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, les femmes guéries envoient leur témoignage et des lettres de reconnaissance à la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE. Un grand nombre de ces femmes avaient été conseillées d'aller à l'hôpital pour se faire opérer; elles avaient négligé leurs maladies au point de rendre impossible à leur médecin de famille tout espoir de recouvrance.

"Après avoir subi une opération dangereuse et souffrante, dit Madame Ed. Hébert, je revins chez nous "découragée et en souffrance. Mon mari alla faire un voyage militaire, né de l'expansion exagérée de la puissance anglaise et nourrie de cet orgueil stupide, brutal et vantard qu'on nomme "Jingoisme". Il s'exprime volontiers par des formules ronflantes: "Britannia rules the waves"..... "Britons shall never be slaves"..... "Trade follows the flag"..... "What we have we hold"..... etc. A ce dernier axiome, le Premier-Ministre d'Ontario a ajouté, "and what we don't have, we take", et le bon sens public commente à surabondance: "when we can."

"Ayant embrassé plus qu'elle ne peut étreindre, entourée d'ennemis ou d'indifférents, l'Angleterre de M. Chamberlain a besoin de soldats et de marins pour maintenir les œuvres de son délire. N'en trouvant plus dans elle elle s'adresse à ses colonies. Sachant qu'elle ne peut atteindre son but sans détours, elle trompe, enfort ou corrompt les gouvernants des colonies et grise de chauvinisme leurs populations naives. Et le nous arrache, sous des noms et des uniformes variés— Carabiniers Royaux, Infanterie à cheval, Strathcona Horse, Yeomanry — tout ce qu'elle peut de chair à canon; guitte à nous laisser entrevoir quelques herbes de faveur pour le moment où nous serons fatigués de jouer ce rôle de dupes.

"Le contre-impérialisme, c'est dénoncer ces manœuvres et les combattre — non seulement entre la poire et le fromage des banquets d'occasion, mais au parlement, dans la presse, aux tribunes populaires, partout, toujours, au risque de son repos, de sa patère, de sa gloriole et même de sa popularité. C'est manifester sa pensée non seulement à Ottawa et au lieu où il y a profit et appointissements à recueillir, mais là, et surtout où les tenants du jingoisme font valoir leurs muscles et leurs poumons.

L'impérialisme a pour lui le nombre, l'argent, le pouvoir — tout ce qui corrompt, tout ce qui achète, tout ce qui domine. Il importe que ses adversaires conservent la supériorité du courage moral, de la sincérité et de la persévérance.

"Les gens qui trouvent plus commode d'organiser que de se préoccuper de l'avenir de leur pays, affirment que personne ne songe à l'impérialisme.

"Que les repus ferment les yeux et les oreilles et refusent de croire à tout ce que peut déranger leur digestion, je le conçois. Mais que tant de braves gens qui n'ont pas d'affaires politiques à soigner se bercent des mêmes illusions, c'est ce que je comprends moins.

Sont toutes les différentes maladies internes depuis 16 ans, avait été opérée deux fois, sans résultats, et s'est guérie par l'emploi des PILULES ROUGES.

"Les chirurgiens de l'hôpital à Albany, m'ont opérée deux fois pour une maladie dont je souffrais depuis "16 ans. J'ai demeuré deux ans à l'hôpital loin de ma famille et toujours entre la vie et la mort. Après avoir "enduré ces souffrances, je revins chez moi mourante, et c'est là que mon mari me força d'écrire aux Médecins Spécialistes dont il avait entendu les louanges.

"Je leur écrivis sans avoir trop de confiance, car j'étais si malade. Comme je regrette aujourd'hui de ne "pas les avoir consultés plus tôt et m'avoir ainsi évité tant de douleurs et de tourments. Dès que je commençai à prendre leurs remèdes, je vis qu'ils avaient compris ma maladie; je pris du mieux aussitôt et après "quelques semaines j'avais repris mes forces et ma santé. Je suis forte et rayonnante de santé et je "conseille aux femmes que l'on veut envoyer à l'hôpital, d'essayer les PILULES ROUGES et aussi de consulter les Médecins Spécialistes avant de se faire opérer.

" DAME JOSEPH BOUCHARD,
" No. 71 Rue Dalhing, Albany, N. Y."

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE ont prouvé aux femmes canadiennes françaises, qu'ils sont honnêtes et sinceres dans leur désir de donner aux personnes souffrantes le meilleur traitement que la science médicale puisse procurer et ceci aux plus bas prix possibles.

Ils ont supprimé les honoraires extravagants qui empêchaient tant de femmes malades de pouvoir obtenir les soins médicaux qui leur étaient nécessaires, mais qu'elles ne pouvaient se procurer vu les frais et les dépenses qu'ils entraînaient.

Ils ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à la femme en recherche de la santé une opinion honnête de son état ainsi que le moyen à prendre pour se guérir.

Si leurs bons conseils sont suffisants pour guérir, ils épargneront le coût des médecines; si le cas demande traitement, leurs prescriptions sont à la portée des bourses les plus humbles.

Ils sont des hommes habiles, d'expérience et consciencieux et la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE est une institution publique établie pour le bénéfice des femmes malades, où toutes, sans exception, riches ou pauvres, y sont les bienvenues et peuvent profiter également des avantages qu'elle offre.

Les femmes qui demeurent trop loin de Montréal et ne peuvent venir au bureau de consultations, peuvent écrire, donnant une description de la maladie dont elles souffrent et elles recevront par la malle les mêmes conseils que si elles s'étaient présentées au bureau de consultations gratuites, au No. 274 rue St-Denis.

Les femmes devront refuser comme imitations, toutes PILULES ROUGES, vendues de porte en porte, au 100 ou à 25c la botte, et aussi exiger que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO AMÉRICAINE soit sur chaque botte; c'est le seul moyen d'avoir les véritables PILULES ROUGES et de se guérir rapidement.

Si elles ne peuvent les obtenir de leur marchand, elles leur seront expédiées sur réception du prix, 50c la botte ou six bottes pour $2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
No. 274 Rue St-Denis, Montreal, Canada.

Pate à Polir le .. METAL

Toutes grandeurs de paquets

Putz Pomade Standard 5c

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Commis Canadiens — Jos. Chaudard et W. Gaudette.

Pâte à polir le métal. 5 cts. C. B. Coburn & Co.

Verre, Mastic, ...
. . . . Scies et Chevalets.
Presses a Fruits, ...
. . . . Hachoirs de Viande.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

LA VARIOLE A OTTAWA

Le Rév. Père Emery, recteur de l'Université, écrit un lettre rassurante

Le Révérend Père J. E. Emery, O. M. I., D. D., recteur de l'Université d'Ottawa nous adresse une longue circulaire relativement aux cas de variole qui ont été constatés à cette institution et aux mesures hygiéniques qui ont été prises pour mettre un terme au fléau, de concert avec les trois médecins de l'Université, les Drs Prevost, Chabot et Lambert.

"Lorsque, le 7 décembre, dit-il, le diagnostic a conduit nos docteurs à la conclusion de trois cas de contagion bénigne et nullement infectieuse, la prudence nous a conduits aussitôt à me entendre avec le Bureau de santé. En vue de la satisfaction à donner au public—très légèrement alarmé d'ailleurs—le Bureau a pris une mesure sanitaire, toute de prudence, en reliquant nos trois cas en dehors de notre enceinte.

Deux jours après, avec une délicatesse qui nous a remplis de confusion reconnaissante, le Bureau administratif nous a soumis l'hypothèse du renvoi des externes par mesure de prudence, et celle du confinement de nos pensionnaires dans les limites de nos dépendances universitaires. Le caractère très inoffensif de l'épidémie nous a dicté sur-le-champ une réponse affirmative à cette proposition bienveillante et presque amicale. Pour nous conformer à la vérité, il faut faire l'aveu que nous avions, depuis vingt-quatre heures, prévenu cette avance si sympathique à notre œuvre.

"Cher Monsieur, vous avez trop bonne opinion de la conscience que nous nous faisons de notre responsabilité, pour hésiter un seul instant sur la vigilante intervention qui s'imposait en semblable occurrence. Nous étions, en effet, fermement convaincus que le danger ne pouvait nous menacer qu'avec le contact du dehors: c'est une règle de la raison et l'expérience. Les parents de nos pensionnaires, admis chez nous le huit courant, se firent l'écho de nos prévisions et de nos sentiments: les docteurs eux-mêmes émirent le même avis, à l'unanimité.

"En résumé, tout va bien et l'on se résigne à quelques jours de mesure sanitaire, en vue du bien commun. Mais il vous est possible, facile même, de nous venir en aide pour adoucir notre isolement, en écrivant à nos intéressés quelques mots qui réjouissent, rassurent et pressagent le double bonheur de se revoir bientôt au sein de la famille en fête."

Le Révérend Père désigne "Noël" par ces termes "la famille en fête."

PROTEGEZ VOS POUMONS

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy qui a en stock, ces étoffes en différentes qualités et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, 119 West 125th St., New York.

NOUVELLES D'AFRIQUE

Londres, 16— Le correspondant du "Times" à Prétoria dit que le nombre des Boers qui se rendent va en diminuant.

Le général Botha est probablement entre Ermelo et Amersfoort au sud du transvaal. "Aussi longtemps que le général Botha conservera son influence, ajoute le correspondant, on ne pourra compter sur un grand nombre de soumissions."

Le correspondant du "Daily Mail" à Bruxelles annonce que, le 15 novembre dernier, le général Botha a lancé une proclamation disant que tout Boer qui s'enrôlerait comme éclaireur dans le service de l'Angleterre et tomberait ensuite entre les mains de ses compatriotes, serait fusillé.

Le correspondant du "Standard" à Bruxelles dit que M. Krugger a été informé que certaines puissances étaient désireuses d'intervenir dans la guerre de l'Afrique du sud à condition ce pendant que les chefs boers acceptassent l'autonomie sous le protectorat de l'Angleterre.

WILHELMINE ET HENRI

Acclamés et reçus en grande pompe a La Haye

La Haye, 17 — La reine Wilhelmine et le prince Henri sont arrivés ici, et ont été reçus avec pompes, au milieu d'une profusion de pavillons et de décorations de toutes sortes.

Les résidents de La Haye se sont montrés tout aussi démonstratifs envers la reine qu'envers le Prince Consort.

A l'arrivée au château particulier ils furent reçus par la reine mère, qui les accueillit à bras ouvert embrassant la reine Wilhelmine et donnant la main au prince Henri.

Plus tard la foule a entouré le palais et a entonné l'hymne national. La jeune reine s'est montrée au balcon et a été l'objet d'une chaleureuse ovation.

SURDITE

et toute les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts, nous ecrivent pour nous dire leurs cures et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, 119 West 125th St., New York.

L'ENLEVEMENT DE Mlle STONE

Birmingham, 17 — Une dépêche de Vienne au "Post" annonce que, dans les cercles officiels, on a reçu avis que l'Autriche-Hongrie a exercé une pression sur la Turquie et la Bulgarie, afin que des mesures soient prises pour détruire le brigandage et le maraudage qui sévissent aux leurs frontières. On croit que l'Autriche n'intervient dans cette affaire que dans l'intérêt des Etats-Unis, la captivité permanente de Mlle Stone est tenue étant pour l'Autriche, l'occasion d'adresser des remontrances aux deux autres nations. Robert S. MacCormick, ministre des Etats-Unis à Vienne, et le comte Goluchowski, le ministre des affaires étrangères d'Autriche, ont eu de fréquents entretiens sur cette présente intolérable situation.

Constantinople, 17 — On affirme ici que les légations ont remis l'affaire de l'enlèvement de Mlle Stone et de Mme Tsilka entre les mains des missionnaires, dans l'espoir que ces derniers arriveront à convaincre les brigands que la somme souscrite aux Etats-Unis représente le montant actuel disponible pour la rançon des captives.

De tout un peu

Une dépêche de Pékin annonce que la cour impériale a quitté Kai Fong Fu samedi dernier et est en route pour Pékin.

Un journal parisien affirme que le commandant-général Botha a informé M. Kruger que, sur les 24,000 hommes sous ses ordres, 10,000 ont été recrutés dans la colonie du Cap.

Munir bey, le ministre turc qui avait quitté la France pendant le règlement du litige concernant les quais de Constantinople, a repris possession de son poste à la légation turque, à Paris.

Billington, de Bradford, l'exécuteur des hautes œuvres d'Angleterre, est mort dimanche. Il avait attrapé froid il y a quinze jours en exécutant un de ses vieux amis, né dans la même ville que lui. Il avait rempli l'emploi de pendeur pendant trente ans.

La "Correspondance Politique" de Vienne publie une déclaration semi-officielle annonçant que les négociations entre nations en vue de supprimer l'anarchie ne vont pas aboutir.

Le rapport sur la rupture des relations diplomatiques entre l'Allemagne et le Venezuela est officiellement dénié.

M. CHABOTTE GARDE SON BANC

Ware, 17—M. Francis Chabotte de ce village, qui a déjà eu quelques difficultés avec son curé, M. l'abbé Sheehan au sujet du baptême d'un de ses enfants pour lequel baptême il n'a donné que $2 au lieu de $5, donation ordinairement réclamée par le curé de la paroisse, est allé à son même banc dimanche et n'a pas été molesté. Depuis que M. Chabotte a refusé de donner les autres $3, M. le curé a refusé à son tour d'accepter $1.35, prix du banc qu'occupe M. Chabotte et a essayé de le faire sortir de son banc. M. Chabotte s'en est tenu à son premier mot.

Spécialité de décorations pour parties, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

VOUS NE VOUS RENCONTREREZ PAS VOUS-MEME

A chaque coin de rue et vos habits sont faits chez nous. Nos styles sont exclusifs et des plus nouveaux. Nous sommes en touche avec les idées les plus nouvelles des meilleurs tailleurs de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR
15 Donna Street
New York

PAUL O. KABLE, assistant.

BEECHAM'S PILLS

(LES PILULES BEECHAM)

ONT ete, SONT maintenant, et SERONT la

Medecine du Peuple

C'est possible par les annonces plausibles, exposées dans un style attrayant, d'attirer temporairement l'attention d'un certain nombre de lecteurs et les induire à acheter un certain article. Mais c'est plus difficile de s'assurer un patronage continuel. A moins que l'article annoncé ne prouvé être tout ce qu'on réclame de lui, le patronage ne continuera certainement les acheteurs discontinuent leur patronage, mais ils avertissent les autres comme étant une chose qu'il doivent éviter. Cependant si cet article est d'une valeur réelle, les personnes qui en font usage deviennent des patrons continuels et le recommandent, leur recommandation étant l'annonce la plus effective et la plus sûre possible. La position présente et la popularité des PILULES BEECHAM prouvent qu'elles sont une préparation de grand mérite. Les vieux amis prouvent leur appréciation des PILULES BEECHAM en continuant, d'année en d'année, de se fier seulement sur leurs qualités curatives et toniques. On ne prend pas d'autre médecine et on n'en a pas besoin; et c'est à la recommandation constante de toutes les personnes qui en font usage que la grande renommée des PILULES BEECHAM est due. Comme les PILULES BEECHAM ont été essayées pendant plus d'un demi siècle et sont maintenant recommandées dans toutes les parties du monde comme une médecine sans pareille pour les familles, il n'est pas nécessaire de vous arrêter ni de douter. Depuis longtemps d'autres les ont soumises à l'épreuve du temps et de l'intelligence et ont donné un verdict des meilleurs.

SANS RIVALE.

Vendues partout aux Etats-Unis en boites, 10 cents et 25 cents.

Les Fêtes de Noël et du Jour de l'An approchent.

VOUS TROUVEREZ CHEZ

Elie Delisle

Un bel assortiment de meubles bons pour cadeaux:

Services de Salon,
de Salle a Diner,
de Chambre à Coucher
et de Cuisine.

Tapis et Prelarts.

Le Piano "KOHLER", de New York.

Machines à Coudre
"New Home," "Domestic," "The White."

Prix les plus bas.

Reparations de Machines a Coudre.

ELIE DELISLE
52-54-56 rue Tucker.

Cire à Plancher.

Cristal, ... 35c la lb.
Eureka
Johnson } 50c la lb
Globe
Butcher

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.

Cire à plancher, 35 et 50 cts, C. B. Coburn & Co

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
P. Delaronde, Prop.

[illegible] ALTES, GATEAUX, BISCUITS, [illegible] ERE, THE, CAFE, BIERRE, [illegible] MAGES, SIROP D'ERABLE.
[illegible] adresse que pour avoir complétant, [illegible] s, pouvons vous octroyer de l'article [illegible] ves faites mentionné.
[illegible] RNAUX DU DIMANCHE.
[illegible] ves de l'église St Jean-Baptiste [illegible] une place de J. W. Goulet.
[illegible] re et du pain brun le dimanche [illegible]
[illegible] ssons pas que nous sommes ouvert le [illegible] 12 à 2 p. m. et 4 à 8 p. m.
[illegible] donnons des lies Star Stamps.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.42, 6.05, 6.40, 7.45, 8.30, 9.15, 10.00 a. m.; 12.00, 1.30, 3.00, 4.05, 5.15, 6.40 p. m. DIMANCHES, 8.00, 9.30, 10.00 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston, 5.46, 6.26, 7.30, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.10, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.10, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Pour Boston, 5.46, 6.26, 7.30, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.10, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.10, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Pour Lawrence, 6.26, 7.30, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.10, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.10, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Pour Salem, Mass., 9.05, 7.35 a. m.; 12.05, 5.10 p. m. DIMANCHES, 9.05 a. m.

Pour Haverhill, 6.26, 8.05, 10.05, 11.05 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.10, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.10, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.26 a. m.; 12.05, 5.10 p. m. DIMANCHES, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.10, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.10 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.26, 8.05, 10.05, 11.05 a. m.; 12.05, 1.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.10, 6.05, 7.05, 8.05, 9.05, 10.05, 11.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.26, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.26, 8.30 a. m.; 12.05, 5.17 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Bellast et Rockland, 8.30, 6.30 a. m.; 5.17 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Quebec, 5.17 p. m. (5.17 ne circule pas les samedis.) DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (via steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jouesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.26, 7.04, 7.25, 7.48, 11.05 a. m.; 12.46, 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.04 a. m.; 5.55, 9.50 p. m.

Pour Alger, Melrose, les Stations des Divisions Wyoming et Pinehurst, 7.25, 11.05 a. m.; 5.55 p. m. DIMANCHES, 11.05 a. m.; 9.50 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Wakefield à Portland, Me., 8.04 a. m.; 12.46 p. m. à Rochester seulement:

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.04 a. m.; 1.46, 5.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hancock, Hillsboro et Keene, 8.04 a. m.; 5.41 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 5 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.25, 8.04, 9.05, 10.05 a. m.; 12.46, 1.05, 4.05, 5.41, 6.40, 8.27, 9.10, 10.10 p. m. DIMANCHES, 9.05, 10.05 a. m.; 5.00, 6.05, 8.10, 9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.25, 9.05 a. m.; 12.05, 9.05 (a Franklin seulement). 5.40, 8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.25 a. m., 1.46 p. m.

Pour les Stations sur la Division White Mountain, 7.25, 10.30 a. m., 1.46 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth), 8.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 10.30 a. m.; 5.40, 8.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, 10.30 a. m., 12.05, 8.10 p. m.

Pour Montréal et Quebec via Montreal and Boston Air Line, 10.30 a. m.; 8.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, 10.30 a. m.; 8.10 p. m.; tous les jours excepte le samedi.

Pour Providence:
via Wakefield Junction.
•Express, 1Tous les jours.
2Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
xVia Bedford. yVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent general des billets et des passagers.

H. G. TAFT, Agent général, Lowell.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, et un [illegible]

Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

DECOUVERTE INTERESSANTE

Un prisonnier, arrêté pour ivrognerie, est chargé de bijoux

Hier, le policeman Bat Ryan a arrêté Richard Robinson, en état d'ébriété. Robinson n'est âgé que de 20 ans, mais il a déjà un dossier assez considérable dans les cartons de la cour de police. En arrivant au poste, hier, on a fouillé le prisonnier et l'on a trouvé sur lui, une montre d'or, pour dame, deux jones en or et plusieurs gemmes sous. Cette découverte a éveillé l'attention des policiers qui feront une enquête en rapport avec cette affaire.

LES VOLEURS A L'OEUVRE

Dans le courant de l'après-midi, hier, des voleurs sont entrés dans la maison de M. Joseph A. Whittaker, 1015 rue Gorham, et en ont enlevé une somme de sept à huit dollars.

A peu près dans le même temps, des cambrioleurs entraient aussi dans la maison de M. George W. Ferris, sur la rue Middlesex et, de violation des biens, des jones et montres d'or.

Plants d'arbres de caoutchouc, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

LE POLO

Nouvelle victoire des Lowell à Lewiston

Une grande foule de spectateurs a été hier soir témoin de la partie de polo entre les clubs Lewiston et Lowell, à Lewiston. Le sort a encore été favorable aux Lowell; mais la partie a été chaudement contestée, les aggarts n'ayant qu'une partie de plus à leur crédit que les joueurs malheureux.

Les Lowell ont fait six points contre les Lewiston clan. On a surtout remarqué sur l'équipe des Lowell, le jeu de Jean et Lewis.

Voici la position des joueurs:

	LOWELL	LEWISTON
Lewis	r	Morcer
Pierce	r	c McGilvery
Jean	c	e Murrach
Holderness	hb	hb Hayes
Fox	g	g Burgess

Les parties se sont gagnées comme suit:

Gagnée par	entre par	pts
Lewiston	Mercer	7.50
Lewiston	Mercer	3.10
Lowell	Lewis	2.20
Lewiston	McGilvary	.20
Lowell	Pierce	3.10
Lewiston	McGilvary	.10
Lowell	Jean	.30
Lowell	Lewis	7.10
Lewiston	Mercer	1.20
Lowell	Lewis	4.10

A Lawrence, les Plymouth se sont fait battre par un score de 7 à 0 par le club local. Les amateurs qui en ont été témoins disent que la partie a été bien jouée.

Ce soir, nos joueurs de Lowell doivent se rencontrer sur leur terrain avec le club qu'ils ont défait hier soir. Le résultat sera-t-il le même?

Fox, que l'on croyait atteint d'une maladie grave, pourra reprendre sa place sur l'équipe, ce soir. Ce n'est pas un encouragent à donner aux Lewiston que la publication de cette nouvelle.

Avec chacun une partie de plus de gagnée, les Lawrence et les Lowell se tiennent encore à la tête de la ligue. Voici la position de tous les clubs:

	Gag.	Per.	Perc.
Lowell	13	10	56.5
Lawrence	14	11	56.1
Clinton	15	11	57.7
Plymouth	16	12	57.1
Lewiston	12	14	48.1
Portland	12	16	42.9
Salem	10	18	35.7
Brockton	4	14	22.2

COUR DE POLICE

Fred Parent, l'individu arrêté hier soir dans le Petit Canada sous l'inculpation de vol, a comparu ce matin en cour de police.

Comme nous le disons dans une autre colonne,Parent a été arrêté par le policeman Lamoureux, sous l'accusation d'avoir, le 26 décembre dernier, volé la montre de M. Michael J. O'Neil, laquelle montre est estimée à $20. Le prisonnier nie qu'il ait commis ce larcin. A l'accusation de vol de la montre de M. William Downs, il s'avoue coupable. Pour donner le temps aux détectives d'éclaircir la cause, le juge remet le procès à samedi matin.

James Dolan est accusé d'ivrognerie d'abord et plaide coupable. Le juge le condamne à une amende de $2.

Un autre chef l'accuse de voies de fait sur la personne de Daniel J. Leary, un vieillard qui est gardien de la chambre des machines aux Star State Mills.

Le défendeur plaide sa cause avec habileté. Ses questions sont bien posées et de la preuve qu'il fait, il ressort qu'il n'a pas été le premier à attaquer et que la cause de toute cette affaire est des plus futile. La cour ne peut lui pardonner cependant d'avoir levé la main sur un vieillard à cheveux blancs. lui, un jeune homme plein de santé, ayant pleinement conscience de sa supériorité sur sa victime. Le magistrat qualifie l'acte de brutal et condamne Dolan à $12 d'amende pour avoir assailli Daniel J. Leary.

Un jeune enfant est amené en cour pour un de journaux, l'enfant n'a que douze ans et il est seul en tout et tout. Le juge remet sa cause à vendredi et décide de garder l'enfant en prise jusqu'à la date du procès.

La cause de Richard C. Robinson, accusé d'ivrognerie et sur qui on a trouvé des bijoux a été remise à demain, afin de permettre aux policiers de rechercher si ces bijoux appartiennent à quelques-uns des victimes des nombreux vols qui ont été commis dernièrement.

James F. Connors, Thomas Collis, John Fryer, John Grant, Owen McCormick et Patrick McAuliffe, sont condamnés à $2 d'amende.

Catherine Connors qui naguère contre son mari qui se laisse condamner sans être compelle attrappe une pension de deux mois à la prison commune du comté de Middlesex.

John F. Connors est condamné à $5 d'amende.

Ralph Clark est condamné à quatre mois de prison, et John M. Adams et Marguerite Kane iront passer l'hiver à la ferme de Billerica.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant. C'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Spécialité de tributs floraux chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

1er ANNIVERSAIRE

La Cour Garin se célèbre par une grande partie de whist

La cour Garin, un 185 des Forges-d'Amérique, célébrait hier soir le premier anniversaire de sa fondation.

A cette occasion, les membres de la cour avaient décidé de donner un grand parti de whist. Cette soirée a eu lieu dans le Forester's Hall, angle des rues Middle et Palmer.

De bonne heure, à 8 h., les tables toutes dressées, munies chacune d'un paquet de cartes, appelaient les amateurs du whist à s'asseoir autour d'elles.

Une centaine de personnes prirent alors place sur les sièges autour des tables et la partie commença pour durer une couple d'heures, sans diminuer d'intérêt, pour les joueurs, sans non plus, que leur ambition ne perde de son ardeur.

A 10 h. 15, le signal fut donné par le directeur général de la soirée, d'arrêter la partie, et au son d'une joyeuse mélodie attaquée par l'orchestre Hibbard, les juges annoncèrent le décompte des points faits par chaque couple.

Ce travail dura une demi-heure environ et M. Lanoie annonça que les personnes suivantes avaient gagné les prix.

1er, M. et Mme Delphis Demers; 2e, M. François J. Leblanc et Mme Virginie Germain; 3e M. Alfred Leblanc et Mlle J. Houde; 4e MM. Ed. Tremblay et O. Beaupré; 5e M. J. Laflamme et Mlle Thompson; 6e, M. le Dr Geo. E. Caisse et Mme Caisse; 7e, M. Etienne Bergeron et Mlle Elise Germain; 8e, M. E. H. Bordeleau et Mlle Mai Phillips.

M. Arthur Racicot a mérité le prix de consolation.

Sur ce, l'orchestre attaqua une valse et les couples se mirent en place pour tourner aux accords mélodieux de la musique dirigée par M. J. Hibbard.

La danse s'est continuée jusqu'à assez tard dans la soirée et les hôtes de la cour Garin ne 185 sont partis enchantés de leur veillée, édifiés sur la manière dont les choses ont été conduites, répandant sans ménager les remerciements au président, au secrétaire, aux membres des comités de réception et d'organisation.

Le comité de réception se composait de MM. Joseph A. Mailloux, président; Narcisse Lachance, Dr Geo. E. Caisse, Emile Caisse, Zoël St-Hilaire, Pierre U. Bernard, Théophile Parent, Ernest Lamy Racicot et Alexandre Dozois.

M. Joseph A. Plou agissait comme directeur général de la soirée avec M. Geo. Lebrun comme assistant. M. Victor Audy, secrétaire, Louis Lanoie, directeur de la danse, et M. Alexandre Layer, Aurèle Thibault, Ovila Barbeau et George Lefrun.

Les prix distribués hier soir avaient été généreusement donnés par les messieurs suivants: Dr Halpin, médecin de la cour Garin, 86; Roy & O'Heir, vis-à-vis la pharmacie Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

L'écorations pour mariages, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

MORTALITE A LOWELL

Pour la semaine finissant le 14 décembre courant

4 Frederick H. Osgood, 50, poison accidentel.
5 Sarah J. Henderson, 82, sénilité.
Ann Ganley, 63, tuberculose.
Marianne P. Fry, 16, hémorragie.
6 Mary Gallaty, 51, peritonite.
Pierre Veuilleux, 28, méningite.
Della Cook, 26, septicemie.
Lyman V. Goodrich, 2, fièvre typhoïde.
William Cooney, 2 heures, ovaie.
7 Anne Wentworth, 85, bronchite.
Charlotte M. Couch, 76, sénilité cérébrale.
Mary F. Garvey, 66, débilité générale.
Lafayette Richardson, 61, blessure de pistolet.
Attalena A. Ross, 59, cer, paralysie.
Catherine Smith, 56, arterio sclerasme.
Mary Flannery, 1, rougeole.
Joseph H. Racette, 2, mois, marasme.
8 Edward Vallerand, 87, débilité.
Charles H. Walker, 61, agine de poitrine.
Euphémie Denault, 58, cancer de la poitrine.
Mary E. Nunchman, 12, diphtérie.
Margaret M. Donovan, 7, fièvre typhoïde.
Laura Lapiante, 7, pneumonie.
Yvonne F. St. Dennis, 11 mois, rougeole.
Ethel Hoyt, 5 mois, bronchite cap.
Albert Labosté, 3 mois, diarrhée.
Ovide Morin, 6 jours, convulsions.
Mary Szarek, 2 jours, débilité.
9 Léo Dubé, 4, rougeole.
Alada Bouchard, 2, diphtérie.
Célina A. Gaulin, 5 mois, coqueluche.
Sarah E. Whitting, 72, débilité.
Ellen I. Robinson, 61, maladie de coeur.
Dennis J. Regan, 44, pneumonie.
Anna Szarek, 1 jour, cyanoses.
10 James M. Fadden, 35, diphtérie.
Nettie E. Washburn, 28, pneumonie.
Marie Beaupré, 4, pneumonie.
Sarah Sunderland, 2, croup.
11 George Webster, 91, eurenie.
Joseph H. Beaulieu, 32, pneumonie.
Hannah Hamilton, 21, eurenie.
Joseph D. Soucy, 29, apoplexie.
James B. Engleshy, 21, pneumonie.
Aurore Savary, 12, pneumonie.
Yvonne St Pierre, 1, diphtérie.
Roland Leblanc, 10, convulsions.
12 Mary Murray, 61, cirrhose du foie.
Joseph Arnault, 1, croup.
Irene A. Carpentier, 9 mois, bronchite.
Joseph Lemey, un jour, atelectasie.
Marie Champagne, 1 heure, naissance prématurée.
12 Raoul Bazin, 2, diphtérie.
Marie R. Lamoureux, 4 jours, hémorragie.
GIRARD P. DADMAN,
greffier de la ville.

Fougères pour Noël chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

DECES

F. X. Dube & Co., directeurs de funérailles.

JOYAL — Ida Joyal, enfant de M. André et de dame Georgiana Joyal, est décédée à la résidence de ses parents, 8 Tilden court, à l'âge de huit ans. Les funérailles ont eu lieu hier matin à 8 heures.

GAUTHIER — Félix Gauthier, enfant de M. Joseph et de dame Marie Gauthier, est décédé dimanche, à la résidence de ses parents, 295 Methuen, à l'âge de sept ans. Les funérailles ont eu lieu le même jour, à 4 heures. L'enterrement s'est fait au cimetière St Patrice.

Articles de Pharmacie
A
PRIX REDUITS.
Protecteurs
Des
Poumons
En Feutre,
n Laine,
En Chamois.
PRIX : 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.

Vestes en Chamois
Du meilleur fini et de coupe parfaite
pour Hommes, Femmes et Enfants
$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.

SANS A L'EAU CHAUDE
De diverses Grandeurs et Qualités.
Nous les passons maintenant à
43c, 49c et 85c.

LOWELL PHARMACY,
ROCHETTE & DELISLE.
632 RUE MERRIMACK.

[Joseph Albert, entrepreneur]

LAVOIE—Hormisdas Lavoie, enfant de M. Wilfred et de dame Virginie Lavoie, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 98 rue Tucker, à l'âge de sept mois et 16 jours.

Ses funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2 heures.

CHAPUT—Raymond Chaput, enfant de M. Félix et de dame Albina Chaput, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 102 rue Ford, à l'âge de deux ans et cinq mois.

L'enterrement a eu lieu à 1h. cet après-midi.

BOUCHER — Mlle Cora Bouche est décédée ce matin, à 7h. 30, à la Lowell Hospital où elle avait subi une opération.

Elle était âgée de 25 ans. Son corps a été transporté aujourd'hui à la résidence de sa mère, Mme veuve Philias Boucher, rue Ludlam. Outre sa mère, elle laisse trois frères, MM. Arthur, Ernest et Georges Boucher, cinq soeurs, Mmes Adélard Larose, Clo Frappier, Arthur Gaudette, Miles Eugénie et Maria Boucher.

BOUCHARD— Alfred Bouchard, enfant de M. Joseph et de dame Valida Bouchard, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 55 West Fourth, à l'âge de quatre ans, quatre mois et cinq jours. Ses funérailles ont eu lieu cet après-midi, à trois heures et demie.

NOUVEAU MAGASIN

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Noël ! Noël !!
Maintenant est le tempe de faire son approvisionnement de Vins et Liqueurs pour les Fêtes.
Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez
L. P. TURCOTTE & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1829
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Notes Locales

Samedi le 21 décembre au soir, le Club Laurier de Lynn, jouera "Le crime du boulevard Haussman" dans les salles de l'Association Catholique. 21d.

Brûlez le charbon Wilson, 4 Merrimack Sq et 700 Broadway. 21 d.

Violettes, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

M. J. T. Gauthier a résigné sa position au Parisian Studio de la rue Alden.

M. G. A. Aubin, gérant du magasin de meubles de MM. Bellefontaine,rue Aiken, est gravement malade à sa résidence à l'angle des rues West Sixth et Lilley.

M. J. A. Coté, tailleur, malade depuis quelque temps, est assez bien pour répondre son emploi chez M. Alfred Desjate, marchand-tailleur de la rue Merrimack.

Les commissaires du comté étaient à Lowell hier. Après une courte visite à la cour de la rue Gorham, ils se sont rendus à l'école Truant, de North Chelmsford, pour en faire l'inspection.

Il y aura une grande vente à l'encan, demain, au no 472 Merrimack. M. Ernest Vieux vendra tout un ameublement d'une maison de pension et c'est bonne aubaine pour les personnes qui ont besoin de meubles.

M. Louis O. Clément qui s'était cassé un bras dans un accident de voiture il y a quelque temps, est maintenant vaquer à ses occupations. Il ne peut guère cependant se servir de son bras.

Les membres de la Middlesex North Agricultural Society sont à préparer des questions sur l'agriculture auxquelles répondront des hommes pratiques à leur prochaine assemblée.

M. Henry Delisle, autrefois de New York et ci-devant de Lawrence, est maintenant établi en cette ville. Il est entré à l'emploi de MM. V. H. J. Bellefeuille & Co., marchands à commission. Nous souhaitons à M. Delisle tout le succès possible.

Un commencement d'incendie se déclarait hier après-midi vers 5h. 20 dans une maison de la rue Winter. La boîte 24 appelait les pompiers qui se rendirent maîtres de la situation après quelques minutes d'ouvrage. Les dommages sont insignifiants.

Il n'y a rien en fait d'offres de cadeaux de Noël chez J. L. Chalifoux qui ne soit pas pratique. Jolies parfumeries pour hommes et dames, corsages en soie et en flanelle, gants, parapluies, fourreries, cravates, etc. Les extrêmes sont ici pour les personnes qui les veulent, aussi bien que les offres les plus modestes.

Un comité de Worcester est venu à Lowell hier pour inspecter le plancher de la salle Huntington qu'on disait endommagé par le jeu de polo. Des sceptiques prétendaient que le patin des joueurs était injurieux au plancher, et après inspection faite les membres du gouvernement municipal de Worcester ont constaté que le plancher est aussi bon qu'avant .

Il est probable que la cour d'équité à Boston se saisira cette semaine de l'injonction contre la ville de Lowell en rapport avec l'argent dépensé pour les exercices du Memorial Day de l'année courante, Jérome F. Manning demandera de mettre en cause le maire Dinon qui a refusé de répondre à certaines questions. Il prétend que le cour devrait mettre un ordre obligeant le maire à répondre, s'il refuse de le faire volontairement.

M. George Henri Smith est disparu de sa pension, 80 rue Ford, vers sept heures du soir mardi de la semaine dernière et n'a pas été revu depuis. Au moment de sa disparition il portait un habit et veste noirs, avec pantalon gris, pardessus gris, bottines avec lacets, chapeau dur noir, cravate noir. Homme de 5 pieds 6 pouces environ, blond, yeux bleus, cheveux bruns, âgé de 21 ans. Smith a perdu sa position dernièrement à Brockton à cause de l'incendie de l'établissement où il travaillait et semblait de courage. Il avait quelques plastres au moment de sa disparition

Lis de Pâques, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

M. Alfred Simard, orfèvre et bijoutier, 544 rue Merrimack a un bel assortiment de bijouteries, montres et chaînes en or et argent, jones, diamants, horloges, marchandises bonnes pour cadeaux de Noel et du jour de l'an. Ses prix défient toute compétition. Magasin ouvert tous les soirs jusqu'à Noel. Venez nous voir et vous assurer de faire vos achats et vous satisfaction.

Les filatures de Lowell et des environs se plaignent de la disette du coton brut. Pendant la dernière semaine une centaine de balles ont été expédiées ici du magasin central à Fall River.

M. George W. Fifield vient de recevoir les machines qu'il a achetées jeudi dernier à Worcester, à l'encan de la Spicer Machinery Co. Il se propose de reconstruire son usine incendiée l'été dernier.

Hier après midi en passant sur la rue Central, l'officier Maher a trouvé une femme étendue dans un corridor. Elle était si ivre qu'elle ne pouvait se tenir debout. On l'a transportée à la station de police où elle a cuvé son vin à son aise.

Les employés du bureau des postes sont surchargés d'ouvrage, spécialement au département des lettres enregistrées. Les citoyens de Lowell qui ont des amis et des parents dans les pays étrangers envoient leurs cadeaux de Noel, de là en surcroît d'ouvrage.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Zoé Godin, épouse de M. Benjamin Demers, ont eu lieu ce matin, à 8 h. à l'église St-Jean Baptiste. Le Révérend père Lewis officiait. Les porteurs étaient MM Napoléon Pontbriant, Ernest Audette, Pierre Paquette, Théophile Delisle, père, Théophile Delisle, fils, et Félix Matos.

M. Napoléon Bilodeau avait la direction des funérailles.

Les funérailles de Téleaphore Dufresne, mort accidentellement la semaine dernière, ont eu lieu hier à 9 heures, à l'église St Joseph. Le révérend Père Lewis a chanté le service, assisté des RR. PP. Amyot et Perron, comme diacre et sous-diacre.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Nin du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failliz à guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
Dr E. Benoite, Lowell Pharmacy;
Herb Webster, Jr., East Merrimack
coin des rues Canal et Merrimack. Drug Co.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Ernest Lalaie, 20 ans, cuisinier à l'emploi de l'Hôtel Richelieu, est accidentellement tombé dans une immense marmite remplie de soupe bouillante. Ce cuisinier s'est grièvement brûlé les pieds et a été transporté à l'Hôpital Notre-Dame.

— Une bonne partie de l'actif de la défunte banque Ville-Marie a été vendue à l'encan, aux salles de MM. Marcotte et Frères. Le premier lot offert en vente se composait de créances de la banque au montant de $215,852.12. Il fut adjugé à $2,500.

Le deuxième lot, représentant $81,740 de valeur, fut cédé à $500. Le troisième lot, coté à $38,823.71, fut vendu à $350.

Les autorités de la banque disent, qu'après des annonces réitérées, tant dans les journaux français que dans les journaux anglais, le montant total réalisé par la vente de ces trois lots, leur paraît bien mince. Il n'y eut aucune ambition aux enchères.

QUEBEC

— Un certain nombre de novices ont prononcé leurs derniers vœux chez les Soeurs de la Charité, jeudi. Ce sont: Mlle Aglaé Laverdière, de Lévis, en religion soeur Marguerite Marie; Mlle Delvina Arsenault, dite soeur Wenceslas de Moisic, et Mlle Alice Mongeau, dite soeur St Edouard, de Fall River. Un certain nombre d'autres ont pris le voile. Ce sont: Miles Anne Portin, du Cap St Ignace; Mlle Anita Poisson, de St Ferdinand d'Halifax et Mlle Aurélie Demers, de St Nicolas.

— Le sermon de circonstance a été prêché par l'abbé Gédéon Laverdière, curé à Woonsocket, R. I., et frère du vicaire général de la révérende soeur Marguerite Marie.

OTTAWA

— Nous apprenons que l'honorable juge Wurtele a refusé d'accepter la présidence de la commission des statuts. Une députation composée de membres anglais protestants du barreau est venue à Montréal à Ottawa, pour rencontrer sir A. Vilfrid Laurier au sujet du successeur que devait avoir l'honorable juge Wurtele — s'il avait accepté la présidence de la commission des statuts.

ARTHABASKAVILLE

— La kermesse s'ouvrira le 26 décembre dans les salles du Palais de Justice.

— Une nouvelle municipalité a été érigée dans le comté d'Arthabaska. La partie du Canton de Maddington qui se trouve dans Ste-Anne du Sault a été incorporée par le Conseil de Comté sous le nom de "La Municipalité du Canton de Maddington."

Comme cadeau de Noël, rien ne plairait plus à votre enfant qu'un gentil Camera. Vous en trouverez à la Lowell Pharmacy de 60c en montant.

Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

NOUVEAUX TROUBLES A LYNN

Les employés de l'American Express se mettent en grève

Lynn, 17 — Les employés de l'American Express Co. se s'étant pas entendus avec leurs supérieurs au sujet de leurs griefs ont inauguré hier leur grève tant prédite.

Les grévistes ont été payés en groupe dans l'avant-midi, et l'agent

Peptiron
LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX
guérit toutes les affections nerveuses,—la neurasthénée (faiblesse des nerfs), la névralgie, l'hystérie, l'insomnie; fortifie l'estomac, fait faire la digestion, améliore la nutrition, guérit l'anémie sous toutes ses formes et donne un

TEINT DE BONNE SANTE

aux lèvres, aux joues et aux oreilles.

Elle enlève ces sensations vagues et passagères de faiblesse et d'incertitude, qui sont les symptômes des maladies sérieuses.

Le Peptiron est en même temps une médecine et une nourriture pour les nerfs, agréable au goût, facile à digérer et se mêle rapidement au sang, même chez ceux qui possèdent un système fort délicat.

Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les droguistes, $1.00.

Marchands Vendent
P. B. ALE
TRADE MARK
En Perce.
J. W. BARRY & CO., 250 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 23 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 190 et 176 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 116 rue Concord.
C. M. DICKEY & CO., St Charles Hotel.
D. T. FINNEGAN & CO., 498 rue Lawrence.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 183 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham.
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rose Broadway et Willie.
A. RALLS & CO, 18 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO, 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Middlesex et South.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Wipple.
Embouteilleurs.
JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries,
CHARLESTOWN.

"LE CRIME DU Boulevard Haussman"

A LA SALLE DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

SAMEDI, le 21 Décembre 1901.

Mélodrame en six actes tiré du feuilleton qui a paru dans le journal "La Presse" de Montréal,sous le titre de "Marie la Modiste." Arrangé spécialement pour pour le Club Laurier, de Lynn, Mass., par M. William Lapointe, directeur,

ORCHESTRE LAURIER, sous la direction de M. Louis Biron.

Distribution de la Piece

EXIGENCE DE LA RUSSIE

1er ACTE. L'assassinat: Deux conjurés: Roger Mornay assassiné par Duverger; André de Carol entre au moment du crime et est accusé d'être l'assassin: Arrestation d'André de Carol.

2ème ACTE. Le Commissaire chez Madame de Carol; Elle reconnait l'arme qui a servi à commettre le crime, comme le sien, et elle accuse Duverger d'être le meurtrier de Roger Mornay.

— 1er Entre-Acte

"L'OUBLI" Par Mme William Lapointe.

2ème Acte. La prison; Le suicide de W. Snorby; Snorby pendant le

Portes ouvertes à 7.30 heures. Levés du rideau à 8 heures

Prix du Billet 25c, 35c, 50c. En vente à la pharmacie Rochette et Delisle, et chez Ed. S. Houle, pharmacien, coin des rues Moody et Aiken.

Billets en vente l'après-midi et le soir à la porte de la salle.

Vente de Meubles a l'ENCAN
474 rue Merrimack,
Mercredi, le 18 Decembre,
Ventes a 1.30 et 7.30 hrs P. M.
Ameublements de 20 chambres de maison, de logement et de pension.

4 grands miroirs en verre français; 2 poêles de salons; 2 poêles à l'huile; poêle à gaz; 2 grandes glacières; 1 poêle en acier aussi bon que neuf; 5 lits de plume; 10 bureaux; 10 commodes; 15 matelas (oeufs); 25 confortables; 50 draps de lits; un grand fourneau Taunton qui a coûté $75.00; 3 tapis; 5 paillassons; 50 taies d'oreillers; 1 lot de vaisselle et de verrerie; 5 lits en fer; 5 sommiers en fer; 75 chaises en crin; ameublement de salon; bibliothèque en acajou; table en acajou; bureau en acajou; 1 lot de conserves en boîtes et d'épiceries.

Environ 100 corsages de dames venant d'un manufacturier de Boston en faillite, aussi 10,000 rouleaux de tapisserie.

Ernest Viens, Encanteur.

Evans a employé 25 nouveaux hommes qu'il a placés sur les voitures de la compagnie. Sur chacune des voitures on officier spécial accompagne le charretier avec l'instruction d'arrêter quiconque s'opposera au fonctionnement des affaires.

La compagnie emploie 20,000 hommes sur tout son système et cette grève est la première dans son histoire. Les grévistes de Lynn disent que le premier janvier prochain, les employés de Boston et de tous les autres centres où l'American Express a un bureau demanderont une augmentation de salaires et que s'ils ne l'obtiennent pas, ils suivront l'exemple de ceux de Lynn.

POUR LES FETES

M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, invite les Canadiens à aller visiter son assortiment d'objets de fantaisie, montres, chaînes, épinglettes,etc. pour cadeaux de Noel.

Vous épargnerez 25 par cent en achetant chez M. Lavallée, qui se fera un plaisir de vous servir avec sa bienveillance habituelle.

Encouragez ce compatriote.

14-17-19-21-23-24

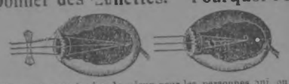
Lowell Opera House
Un Soir Seulement,
Mardi le 17 Decembre,
M. HARRY MARTELL
Presentera un drame avec une morale aussi bonne qu'un sermon.
The Volunteer Organist.
La Grande représentation religieuse endossée par le clergé.
Prix: 25c, 35c, 50c, 75c.

No You Don't....
Pour avoir essayé de voler une montre, cet homme a été condamné à 6 mois; il aurait mieux fait de gagner $12 qu'il aurait pu échanger pour une des montres garanties pour 20 ans avec mouvements Waltham, vendues par
Frank Ricard.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe, Théatre favori des dames
Semaine du 16 Dec.
FISKE et McDONOUGH—Specialité d'un caractere gai. Hockey's Temptation.
BURTON et BROOKS — Comediens chanteurs et parlants.
MELANI TRIO—Artistes grotesques de comedie musicale.
WINNIFRED STEWART—La femme phenomenale comme baryton soliste.
OZAWA et DEANO—Nouvelle specialite de jongleric double. Scenes speciales.
WALLIE CLARK—Comedien sifleur allemand
Attraction Speciale
M. et Mme A. NEUVILLE,
Celebre comedie rurale intitulée "How it ended."
Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8.15 hrs.
Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 213—3.

Oeillets et Roses, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

Donner des Lunettes. Pourquoi Pas?



Il ne peut y avoir rien de mieux pour les personnes qui en ont besoin. Nous ajusterons les vieilles lunettes d'une manière précise ou nous les changerons après Noel.

Lunettes à aussi bas prix que $1.00. Venez voir ce qu'il y a de nouveau en fait de Lunettes. Notre médecin d'Optique Canadien-Francais examinera gratuitement votre vue.

ACHETEZ DES LUNETTES POUR NOEL.

New York Optical Co., 27 Rue Bridge

Ouvert le Jour et la Soir. Tél. 643-3. Tél. résidence, 214-13.
Salons d'Optique de Lowell digne de confiance.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 66

— LA —

Peine du Crime

Par JULES MARY.

DEUXIEME PARTIE

La mère coupable

XVI

Elle était si faible que ce peu de paroles parut la suffoquer. Elle respira péniblement. Quand elle eut repris un peu de souffle :

— Je ne veux pas m'en aller, ainsi avec votre haine, avec votre rancune ; il faut que vous me pardonniez, mes enfants, le voulez-vous ? Malgré tout le mal que je vous ai fait ! Je sais bien que c'est pénible, mais vous aussi, pitié, n'est-ce pas d'une femme qui va mourir. Et soyez sûre, mes enfants, que j'ai expié chèrement ce que j'ai fait. Aurez-vous le courage de me laisser partir sans dire un mot de pardon ?

— Oh ! mère, mère !

— Vous pleurez ! dois-je croire que vous me pardonnez ?

— Nous vous pardonnons, mère.

Elle eut un éclair dans le regard. Elle dit faiblement :

— Merci, oh ! merci, mes chers enfants. Mais ce n'est pas tout, dit-elle, après un long silence, non, ce n'est pas tout, votre pardon m'est précieux, mais il me faut un autre pardon encore. Vous devinez de qui je veux parler ! Il faut qu'il vienne, lui, il le faut, sans cela, je ne mourrais pas tranquille. Je ne veux pas mourir sans l'avoir revu, sans qu'il m'ait parlé.

— Ma mère, dit Raymond, on va aller le chercher.

— Courez donc, le temps fuit, peut-être arrivera-t-il trop tad. Je ne voudrais pas, non, je ne voudrais pas m'en aller dans la nuit, la nuit éternelle, sans qu'il m'ait dit : "J'ai tout oublié."

Raymond sortit, fit seller un cheval et partit au galop pour Maison-Blanche où il rencontra Laroque dans le parc. Il avait le visage défait, décomposé, Laroque vit que de graves événements s'étaient dû se passer à Méridon. Raymond ne lui donna point d'explication Il dit seulement, sa que ses paroles seraient, hélas ! assez claires :

—Elle semeurt ! Elle voudrais vous voir !

— La malheureuse, murmura Laroque, comprenant d'un coup les scènes dramatiques qui avaient dû se passer entre la mère et les deux fils. Comme elle a dû souffrir !

Et, oubliant le passé, fait de rancunes et de haines, pour ne plus voir que la mère qui avait besoin du pardon de ses fils, il courut à Méridon. Si courte qu'en été l'absence de Raymond, cependant elle avait été trop longue. Quelques minutes après son départ, Julia fut prise de spasmes. Elle se roula dans son lit, en proie à des convulsions. Et le désespoir restait, chez elle, se manifestant par une idée fixe :

— Il ne viendra pas. Il ne veut pas pardonner ! Pierre, je t'en prie, si tu m'aimes, sors, va dans la cour, regarde au loin s'ils ne viennent pas. Vite, vite, mon Pierre, je ne vois plus déjà. C'est la mort, et je veux, si tel refuse, qu'au moins Raymond soit là avec lui.

— Coure encore, mon fils, mon fils chéri, si tu les aperçois faite-leur signe de se hâter. Mon Dieu, mon Dieu, ayez pitié de moi !

Et Pierre continuait d'obéir quand il rentra pour la seconde fois, n'ayant rien vu encore. Il mentit à sa mère. C'est que aussi l'agonie commençait. Et cette agonie terrible, il fallait l'adoucir, mais par un pieux mensonge.

— Mère ? mère ! je les ai vus, ils viennent !

Elle n'avait plus la force de parler, pourtant elle comprenait encore, car ses doigts serrèrent faiblement la main de son fils, et son regard mort, déjà vitreux, se fixa désespérément sur la porte d'entrée. Les secondes, longues comme des siècles, s'écoulaient. Qui dira l'effroyable désespoir de cette lente de moribonde, aux prises avec l'épouvante du néant, de l'inconnu de la mort ? Elle eut une dernière convulsion :

— Pierre ! Raymond ! dit-elle. Raymond !

Son regard chercha le fils chéri, puis il s'éteignit. La porte s'ouvrait. Deux hommes se précipitaient dans la chambre. Il était trop tard. Julia venait de mourir. Les trois hommes s'agenouillèrent. Laroque n'était découvert en entrant. Son regard restait obstinément attaché à la figure de la morte. Cette figure, en cet instant, semblait couronnée et gardait même alors que la vie s'était retirée, le reflet du désespoir qui avait atrirté sa dernière heure, le désespoir de n'avoir pas obtenu un pardon de celui dont elle avait trisé l'honneur, le désespoir aussi de mourir en n'ayant auprès d'elle qu'un seul de ses fils, le moins aimé !

— Monsieur Laroque, dit Raymond, mon frère et moi, nous avons pardonné à notre mère ; vous êtes arrivé trop tard pour qu'elle entendit votre pardon. Mais son âme est peut-être encore auprès de nous, et vous écoute. Si vous n'avez point de haine dans le coeur, si cette mort lamentable a effacé toute répulsion chez vous, ne lui pardonnerez-vous pas, vous aussi ?

— Je lui ai pardonné, dit Laroque. Je lui ai pardonné du jour où je vous ai supplié d'être, quand même et malgré tout, mon fils.

Raymond se releva, se pencha sur la morte et l'embrassa longuement sur le front déjà froid.

— Mère, dit Raymond à voix haute, il vous a pardonné.

Et doucement, pieusement, il lui ferma les yeux. Alors la figure de la morte sembla se raasséréer, les traits se détendirent, les lèvres se rapprochèrent. Elle eut plus calme, avec un grand air de tristesse seulement, mais sans plus de souffrances, comme si vraiment de l'autre côté de la vie, elle avait entendu cette voix de pitié qui effacait le passé.

XVIII

La certitude que désormais Raymond serait à elle, qu'elle l'avait bien et définitivement retrouvé, avait produit sur la santé de Suzanne plus que tous les soins touchants qui l'entouraient, plus que l'expérience même et le dévouement du docteur qui l'avait soignée. Elle se rétablit lentement, il est vrai, mais sans rechute. Le bonheur illuminait son visage. Seulement, un nuage de tristesse s'y voyait, quand Raymond était au près d'elle triste lui-même et en deuil de sa mère. Elle avait deviné la secrète sympathie de Julia pour elle, et elle regrettait la mère de Raymond comme si elle l'avait connue de longue date, ou comme si elle avait été sa proche parente.

Le mariage avait été remis à l'hiver suivant. Il fallait attendre que le temps eut calmé la douleur de Raymond, le temps et surtout les doux courriez de tendresse que Suzanne prodiguait à son ami. Le mariage devait se célébrer vers la fin d'octobre. Entre la mort de Julia et ce mariage, il se passa deux événements, qui sont comme une conclusion à notre récit, et sur lesquels, à ce titre, nous ne pouvons faire silence. D'abord, ce fut le départ de Pierre. Une quinzaine de jours après les obsèques de Julia et lorsque toutes les affaires de la succession furent terminées, l'homme avait annoncé à Raymond sa ferme volonté de quitter, non seulement Méridon, mais la France, mis l'Europe. Vainement Raymond avait essayé de pénétrer le motif secret de cette brusque détermination. Vainement il l'avait interrogé. Pierre était resté inébranlable. Il ne voulait pas, en assouant son amour pour Suzanne, troubler le bonheur de son frère par la spectacle de ses propres douleurs.

Pierre obtint de cette partie d'une des missions exagées d'explorer le Congo sous la direction de M. Savorgnan de Brazza. Il partit souriant à son frère avec la certitude qu'il le laissait heureux, car l'amour de Suzanne allait bientôt effacer les tristesses du passé. Il partit, même sans la revoir, elle !

Le second événement dont nous parlons plus haut intéressait Laroque. Sa situation judiciaire était celle-ci. Il ne pouvait prétendre à la réhabilitation car, dans l'état actuel de la législation, le condamné qui sollicite sa réhabilitation doit tout d'abord commencer par établir qu'il a subi sa peine. Il ne s'agit donc pour le réhabilité, que d'une condamnation justement. Ce n'était pas le cas de Roger. Il ne pouvait être question, pour lui, que de la revision de son procès, puisqu'il était innocent, puisque son innocence était claire prouvée, et ressortait des derniers événements.

Or, cette revision, nous avons prouvé dans quelles conditions, très étroites, on l'a vu, elle était légalement possible. L'assassin de Larouette étant mort, la revision avait été considérée un moment comme impossible ; elle aurait pu être demandée plus tard par Laroque, lorsque fut découverte la complicité de Mme de Noirville, mais Roger-la-Honte, magnanime, avait voulu se sacrifier jusqu'au bout. Mme de Noirville était morte ; si Roger avait voulu revenir sur sa généreuse résolution, il ne l'aurait pu, les coupables ayant disparu et la loi refusant toute revision d'un procès où le vrai coupable ne comparaîtrait pas et ne serait pas condamné.

Roger Laroque consentit à demander sa grâce. Et le jour même où cette grâce était signée par le chef de l'état, le Bulletin des lois publiait la note suivante, laconique, mais expressive.

"M. Roger Laroque, négociant, et Mlle Suzanne Laroque, sa fille, demeurant à Maison-Blanche, par Limours (Seine-et-Oise), sont autorisés à substituer à leur nom patronymique celui de Farney."

XIX

Six mois après eut lieu le mariage de Raymond avec Suzanne. Le matin même était arrivé une lettre d'Afrique, envoyée par Pierre. La lettre était datée de trois mois auparavant. Cette lettre fit pleurer Raymond. Les tristes pressentiments l'assaillaient. Or, le jour même de son mariage, à peu près à l'heure où il conduisait Suzanne à l'autel, toute blanche dans sa parure de mariée, quelques heures après avoir lu cette lettre, Pierre se mourait de la fièvre, dans les solitudes désolées de l'enfer noir. Quand il se sentit atteint, il refusa de se soigner, acceptant comme une délivrance cette mort qu'il était venu chercher. Il comme un suicide et qu'il avait appelée de toutes ses espérances. Grâce à sa vigueur, il se débattit contre cette fièvre pendant quinze jours. Le quinzième jour, il rendit l'âme, soupirant, là-bas, sous le soleil torride. L'image chaste de Suzanne, une dernière fois entrevue. Et ce qu'il dit en mourant, parut résumer sa vie entière.

— Suzanne, Raymond, je vous ai bien aimés !

C'était l'heure, à peu près, où devant le prêtre, Raymond passait doucement l'anneau nuptial au doigt de sa femme. Là-bas, le moribond était. Ici, Raymond et Suzanne, délicieusement émus, ne pensaient plus qu'à eux-mêmes, oubliaient le reste du monde pour ne vivre que de leur amour. Et Roger-la-Honte, le sacrifié, les considérait d'un regard attendri, ne regrettant plus rien, ne souhaitant plus rien, puisqu'il voyait là deux heureux.

La mort de Pierre ne fut connue qu'un an après. Cette nouvelle surprit Suzanne en couches ! elle venait de mettre au monde un garçon. Celui-ci reçut le nom de Pierre. Ainsi la vie se perpétue et se renouvelle sans cesse.

FIN.

Chamois. Chamois. de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.

Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.
Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Les Fêtes Approchent!

C'est le temps de commencer à faire sa provision de liqueurs douces pour cela, lecteur, et surtout ses aimables lectrices, nous avons un choix à vous donner, allez voir

M. N. LACHANCE,
Fabricant de Vin,
119 RUE CHEEVER.

Il vous vendra un Vin excellent, pas cher, à part de cela vous aurez l'avantage du choix.

Vin de Salsepareille
Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc
Excellent pour les jeunes filles.
Vin O'Porto
Excellent Tonique fortifiant.
Vin Angelica
Excellent pour tous.

LOWEL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles. Les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expérience fournis sur demande.
☞ Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près dela gare du Boston
Maine. B. KEARNS

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit samedi soir. Les autres soirs il est fermé a 1 hrs.

Le meilleur Café de la ville
LAPIERRE BROS.
Lunch Room et Restaurant
72 rue Prescott, près de la rue Market

Travaux en Cheveux

Si vous savez ce que sont les meilleurs cheveux bouclés pour dames, voyez, entrez chez Mme Noye's Hair Dressing Parlor,
44 RUE CENTRAL,
Vis-a-vis la rue Middle

Voyez si sa qualité de marchandises n'est pas la meilleure qui puisse se produire. Voyez mes marchandises et mes prix avant d'acheter ailleurs.

Je fais des perruques, demi-perruques, mouvante de devant, tresses, etc., etc. si vous avez mis vos peignures de côté et que vous voulez un morceau de dessus, une tresse ou un rouleau, apportez-les moi et je'en ferai ce que vous voudrez.

Je fais le shampoo aussi et j'ai une machine électrique pour sécher les cheveux que les procédés ainsi beaucoup, venez l'essayer.

Je teins et je blanchis les cheveux de toutes les couleurs ou nuances desirées et si vous désirez vous avoir gris ou clairs, qu'ils soient jaunes par l'usage des fers à friser, je leur rendrai leur couleur naturelle, j'enlève les cheveux superflus de la figure et du cou, employant les meilleures préparations connues, je connais le fais pour tous les grands et petits travaux en cheveux, quelque chose que ce soit je personne pourrait en vanter de faire à Lowell.

Mme NOYE,
Autrefois Mlle Rose Soares et pendant 24 ans chez M. MEDIVE de la rue Merrimack.
Tél. 859-3. 44 rue Central.

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mon chaire, Tuniques, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes, Pardessus, Jupons, etc. Travaux de premier classe. —Teinture 521—.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 9, Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.
Prix : 25c pour 3 insertions.
30c pour le semaine.

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 6 rue Aiken, édifice Vincent.

ON DEMANDE—De la couture sur du raccommodage, soit à la journée soit à l'heure, peut servir comme garde-malade. S'adresser a Mme Emma Perry, 123 rue Fletcher.

ON DEMANDE—Une femme pour faire l'ouvrage de la maison. S'adresser chez M. Mathieu 247 rue Lindsay, angle des rues Dutton et Aiken avenue.

ON DEMANDE—Des hommes avec voitures pour introduire le "Monarch Poultry Mixture" insurrimire mélangee Monarch pour les volailles; $50.00 par semaine et les dépenses, contrat pour un an; pas hebdomadaire. Adresse : Aiken Chemicalic, Monarch Mfg. Co. Box 610 springfield, Ill.

ON DEMANDE—Une bonne Française qui parle l'anglais pour faire des raccommodages domestic dans Lowell. Salaire et commission pour le. Références exigées. Mentionner l'age. Adressez a P. O. Box 1265, Lowell. ☞

LOGEMENTS—Bons logements a louer au coin de Salem et Lawrence avenue. Loyer de 8$ a 9$. Très confortables et en excellente condition. S'adresser sur les lieux.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et cuisine, semaine en montant, avec toutes conveniences. Rues Adams et Lakeview. S'adresser au No 731 Lakeview avenue. j. o. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 8 chambres avec salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser a Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 94 Aiken Avenue. j. o. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, situés au gres des manufacturiers, a des prix très modérés. S'adresser au No 96 rue Tucker.

MME J. H. BEAULIEU, 127 Lakeview Ave, vient de recevoir un bel assortiment de tweeters en toute nouvelle vogue de velours et un joli assortiment de Chaussure de laine qu'elle vend a des bon marchés. Venez voir les choses que nous vendons pour une semaine seulement.

A VENDRE—Magnifiques lots à batir, s'adresser à M. C. Rousain, 3 rue Salem. j. o. o.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken. Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00.

Nourriture pour Volailles
Os Ecailles et Gravier.
Aussi Spratt's Food.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
652-659 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs
ALLEZ AU
"SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean, 251 rue Church
389 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE.
210 RUE BURTON, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 6 6 12.
Wilfrid Jean, Prop.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Apparells à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
☞ Téléphone 644 2.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jobr, Whitbreads, Irish, Bya Sherwood, Brasses français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
☞ Service de familles une spécialité.
Téléphone 105-2.

Centres Canadiens

WORCESTER

— Mme E. Dupont est partie pour St-Dominique, P. Q., où elle est allée auprès de sa mère mourante.

— M. William E. Warren, âgé de 65 ans, un des hommes d'affaires les plus en vue de cette ville, s'est suicidé chez lui, 21, rue Pruit, à 8 h. 45 Jeudi matin en se tirant une balle dans la bouche. La balle lui est passée à travers le cerveau. Depuis 15 ans le défunt ne jouissait pas d'une bonne santé et c'est à cela qu'on attribue sa mélancolie. La mort a été instantanée.

LAWRENCE, MASS

— M. James Fitzgerald est de retour au milieu des siens après un séjour de deux ans dans l'armée régulière aux îles Philippines.

— Wilfrid Belanger, 662 rue du Canal est mort vendredi dernier, par suite des blessures reçues dans un accident qui le mettait aux prises avec un cheval, il y a quelques jours auparavant.

FITCHBURG, MASS

— Le conseil Lafayette des Hospitaliers a élu les officiers suivants pour le prochain terme : Ex-archon, M. W. F. Demers ; archon, Damase Delorme ; prevot, Ismael Rossoli ; secrétaire, Eli Mercier ; chancier, W. J. Lemaire ; garden, J. H. Roy ; sentinelle, Ed J. W. Yvon.

— 126 hommes sont venus demander l'hospitalité dans le cours de l'année au poste de police de Fitchburg.

NORTHAMPTON, MASS

— M. Felix Tardif, marchand d'antiquités, a acheté d'un homme de Hatfield un berceau dans lequel, paraît-il, fut bercé Sophia Smith, la fondatrice du collège Smith. M. Tardif possède aussi un pupitre datant de l'année 1764. Il a aussi acheté les meubles de la taverne Washington de Westfield qui étaient de père en fils dans la famille Atwater durant cinq générations.

MARLBORO, MASS

— M. Omer Noel, un des plus anciens résidents de Marlboro, est décédé la semaine dernière. Il appartenait à plusieurs sociétés.

NASHUA, N. H.

— M. l'abbé Louis Laliberté, actuellement au grand séminaire de Montréal, doit être fait diacre le dix-neuf de mois courant. C'est une nouvelle que fera plaisir aux nombreux paroissiens et amis que compte M. Laliberté en cette ville.

— M. A. V. Jetté, un des plus populaires serre-freins à l'emploi du Boston & Maine a été jeudi matin, victime d'un sérieux accident. Il était debout sur un char, occupé à donner les signaux pour l'accouplement d'un train, quand un choc soudain le renversa entre deux chars. Ses compagnons de travail arrivèrent à son secours et mandèrent immédiatement la voiture d'ambulance. A l'hôpital l'examen des médecins révéla que l'infortuné, dans sa chute, s'était cassé une de ses jambes et fracturé trois côtes.

MANCHESTER, N. H.

— Les écoles du soir sont fermées pour la saison.

— Les funérailles de feu John Lamoureux ont eu lieu samedi dernier à l'église St-Raphael.

— La poursuite de $10,000 intentée par Mme Alice Dallaire contre la famille Healy a été réglée hier pour $37.50. L'avocat de la demande dit qu'il avait été mal informé.

WOONSOCKET, R. I.

— M. Narcisse Gaucher, de Winnipeg Manitoba, est arrivé chez sa mère, Mme Marie Narcisse Gaucher rue No Main ses soeurs Mmes Louis Valois et Jean Rousseau et ses frères Denis Charles et autres. M. Gaucher n'était pas venu à Woonsocket depuis 24 ans et il y trouve demeuré au Manitoba depuis.

— Le Rév. M. G. Laverdière est de retour de Lévis où il était allé présider à la profession religieuse de sa soeur au couvent des soeurs Grises.

— M. Joseph Thérien est décédé à la résidence de son fils, 21 rue Ford, à l'âge de 87 ans. Les funérailles ont eu lieu hier à St-Aimé. F. Q

Le cadeau de Noël que vous cherchez se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle. Il est facile d'y faire un choix. Il y a de quoi satisfaire tous les goûts et toutes les bourses. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.
Avant d'acheter vos cadeaux de Noël, Faites une visite à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle. Il y a du choix, du goût et des bas prix. 632 rue Merrimack.

LA PROTECTION DU PRESIDENT

On s'occupe de plus en plus, à Washington, de protéger le Président des Etats-Unis contre les attentats d'assassins. Le Président Roosevelt lui-même, dans ce but, est décidé à supprimer l'habitude de recevoir des délégations et de donner une poignée de main à chaque membre de ces délégations. Le fait vient de se présenter, à l'occasion de la réunion, à Washington, de délégués d'une association d'anciens étudiants. Le Président ne les a pas reçus et il agira de même à l'égard de toutes les délégations qui se réuniront à Washington, pendant les fêtes de Noël.

Le Président Roosevelt a aussi ordonné de fermer les portes qui donnent accès aux pelouses et aux jardins de la Maison Blanche, dans la partie sud. Jusqu'à présent, le public y passait pour se rendre au département d'Etat, à la guerre ou à la marine. Le Président estime que ce faisant il a le droit de jouir en toute liberté, de cette partie des terrains de la Maison Blanche, comme du reste.

Rien de plus approprié pour un cadeau de Noël et du jour de l'An qu'une jolie bouteille de bon parfum. L'assortiment de parfumerie importée que l'on étale actuellement à la pharmacie Rochette & Delisle peut satisfaire les plus exigents. Les étuis de fantaisie sont d'un goût insurpassable. Qualité supérieure. Prix populaire. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Desjardins photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, à $.19 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou coloritype. Profitez-en.

Le Sirop Impérial de patin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. Il lui donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lamothe, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure et ses chapeaux en sont évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Monter l'escalier.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 235 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

AU VATICAN

Mort d'un des plus vieux employés du Saint Père

Un centenaire — et plus que centenaire — vient de mourir à Rome. M. Paccelli. Sa mort remet en mémoire la petite anecdote que voici:

Il y a quelques années. Léon XIII recevait un journaliste catholique romain. M. Pietro Paccelli, ancien directeur de la "Voce della Verita" et très dévoué au saint-siège. En le congédiant, le pape le remercia de ses loyaux services et avec une paternelle bien-veillance lui dit:

— Eh bien! mon cher Paccelli, qu'est-ce que nous pourrions faire pour vous?

— Je ne demande qu'une grâce à votre sainteté: une bénédiction spéciale pour papa et maman.

Stupéfaction du saint-père. M. Paccelli avait alors soixante-dix ans et sa barbe fleurie.

— Comment! Vous avez encore votre père et votre mère! Mais quel âge font-ils donc?

— Saint-père, nos mère a quatre-vingt-seize ans et mon père quatre-vingt-dix-huit.

— "Bello! bello!" dit Léon XIII, et il s'empressa de donner la bénédiction demandée.

Le chevalier Felice Paccelli, qui vient de s'éteindre, avait atteint le bel âge de 104 ans. Jadis employé pontifical, il était toujours resté fidèle au Vatican. Ces dernières années, le pape, s'intéressait beaucoup au vieux chevalier, et plusieurs fois demanda à le voir. Il était agréable au pontife nonagénaire de converser avec un centenaire, car jusqu'au dernier moment M. Felice Paccelli avait conservé toute son intelligence. Sa compagne l'avait précédé dans la tombe depuis quatre ans. A la veille d'être centenaire.

NOEL ARRIVE

Et une police d'assurance est un cadeau bien acceptable. Pour assurance de toutes sortes voyez Frand M. Brogan, 56 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. Informations données avec plaisir.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrasse cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, par là même font disparaitre la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

IL SE FLAMBE LA CERVELLE

Brattleboro. 17 — Un jardinier, du nom d'Albert Schroder, homme âgé de 50, s'est suicidé hier à la résidence d'un ami, sur la rue Elliott. Il s'est flambé la cervelle. On trouva sur lui un billet dans lequel il disait laisser à sa soeur qui réside en Prusse $1,700, argent qu'il avait mis de côté à la banque d'épargne. Il ajoute ainsi que fatigué de vivre, il a pris ce moyen pour se débarrasser des ennuis de cette vie.

MEUBLES

Grande variété d'ameublements de Salon, Boudoir, Salle à manger, Chambre à coucher, Librairie, Corridor, Meubles de bureau, Couchettes en fer et en bois, Lits à ressorts, (Sommiers), matelas, Oreillers, Plumes, Feuilles de Blé-d'Inde et de mer, etc., etc.

TAPIS

en Velours, Wilton, Tapisserie Ingrain et Union, Tapis de paille, Prélarts, Linoleum, Rideaux, Portières et tout ce qui appartient à ce département à des prix les plus bas pour argent comptant, et des conditions très faciles pour ceux qui ont besoin de crédit.

☞ Les visiteurs comme les acheteurs sont les bienvenus.

M. Bellefontaine & Cie.,
267 Rue Aiken, - - Petit Canada.

Patates Sucrées

Importées directement d'Ecosse et d'Irlande par
E. M. SLAYTON CO.
Demandez-les à votre Epicier.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

POINTS FROIDS

Toutes les marchandises pures pour faire d'une glacerie moderne peuvent faire des brevages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Pas forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle ferments dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commercant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en Bacon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité.
Commis— Moïse Bissonnet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
18 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Pandis & Cie.
PHILIPPE DESNARAIS, Gérant

La Lowell Fur Manufact'g Co.
D. BERGERON, Agent,
Est maintenant ouverte au No
249 rue Gorham.
Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire réparer ou une robe à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.
En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, De ce département de l'argent.
Satisfaction Garantie.

Mde C. E.
Charron,
Manufacturiere de Plumes d'Autruche
Nettoie, repare, teint et frise avec toute sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait aux dernières modes de première classe sous le plus court délai.
173 Rue
MERRIMACK,
WELLE'S BLOCK.

AVIS

Tous les comptes actuels contre le département des rues et des égouts doivent être remis au surintendant le ou avant vendredi, le 20 décembre 1901. Ceci est important, car tous les comptes de cette année, ne devraient pas être payés par les appropriations de l'année prochaine.

P. F. BRADY,
Surintendant des rues.
Lowell, Mass. le 16 décembre 1901.

Félix F. Dubé & Cie.
Entrepreneurs, Directeurs de Funérailles et Embaumeurs.
Services jour et nuit. Carrosses pour mariages, baptêmes, excursions, etc.
☞ Tous de première classe.
Angle des rues Merrimack et Austin.
Telephone 385-2

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Fiorissa, Lager Harvard.
Etudes familles une spécialité.
Etablissement recommandé et connecté avec l'établissement

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

STORTI MEURT CE MATIN

Il est electrocuté a 12.30 a. m. dans la prison de Boston

LA PREMIERE EXECUTION PAR L'ELECTRICITE DANS LE MASSACHUSETTS

Le meurtrier marche d'un pas ferme à la mort

Boston, 17.— Luigi Storti est monté sur la chaise électrique ce matin et à 12 h. 30 avait payé de sa vie la dette contractée envers la société pour le meurtre de son compatriote. C'est la première exécution qui a lieu par l'électricité dans l'état du Massachusetts. Quelques secondes se sont écoulées entre son départ de la cellule où il était enfermé et son arrivée à la chambre de l'exécution. D'un pas ferme il se dirigea vers la chaise électrique, ne montrant aucun signe de faiblesse lorsque les assistants lui appliquèrent les courroies qui devaient le tenir sur la chaise meurtrière. Ses dernières paroles furent une prière adressée à Jésus, Marie et Joseph. Encouragé par les paroles du Rév. P. Ubaldus son directeur spirituel, il fit face à la mort sans broncher. Les témoins requis par la loi étaient assis en avant de la chaise.

Dès que Storti eut été lié sur son siège, un courant de 1740 volts fut appliqué à trois reprises différentes. Un silence de mort régnait, interrompu seulement par les vibrations du courant faisant son oeuvre à travers le système du malheureux Storti.

Les montres marquaient minuit et demi lorsque le courant fut appliqué, d'abord 1740 volts pendant sept secondes, réduits à 200 pour 20 secondes, augmentés à leur tension pendant trois secondes, réduite encore une fois à 200 et augmentés à leur pleine force avant l'expiration de la minute. A ces reprises différentes, on appliqua le courant pendant cinq secondes, après quoi les médecins présents déclarèrent l'exécution parfaite. Le corps fut retiré de la chaise et placé sur une table à l'arrière de la salle où il est resté quelque temps. Après la signature de l'acte de décès par les médecins, l'entrepreneur Andrew A. Badaracco fut admis à la prison. Il transporta le cadavre à la morgue de Cambridge d'où il était ramené à Boston ce matin de bonne heure, en temps pour le service qui devait avoir lieu à l'église St-Léonard, sur la rue Prince, lequel service était chanté par le R. P. Ubaldus.

Storti a été enterré au cimetière catholique dans le cours de l'avant-midi.

LE TRAITE EST RATIFIE

Le sénat l'approuve par un vote de 76 contre 6

Washington, 17 — Le sénat a ratifié hier le traité Hay-Pauncefote relativement au canal isthmien sur une division de 76 à 6 après une discussion de cinq heures.

Le sénateur Culberson avait proposé un amendement qu'on insérât dans le traité l'amendement proposé par M. Davis durant la dernière session, au sujet des fortifications du canal, mais cette motion fut défaite par 62 contre 15.

Les deux sénateurs de l'Etat du Massachusetts ont voté en faveur du traité.

LE TROISIEME CONTINGENT

M. Chamberlain demande 300 Canadiens de plus

Ottawa, 17 — Le ministre de la milice, l'hon. Dr Borden, a reçu un câblegramme du War Office l'informant que les autorités impériales désiraient prêter à payer pour 300 hommes au lieu de 600, qui devaient faire partie du troisième contingent canadien en Afrique. Ce nombre additionnel sera recruté en deux escouades. Le recrutement commencera dans quinze jours. Il est probable qu'il ne sera pas encore quand se fera le recrutement dans l'est. On a aussi reçu la nouvelle au département de la milice que quatre milices canadiennes vont partir pour le continent. Il est probable que deux d'entr'elles iront en Afrique. Les deux autres iront sans doute en garnison aux Bermudes.

La Presse de Montréal commente cette nouvelle télégraphique.

M. Borden a déjà à sa malheureuse inspiration, s'il est vrai qu'il a offert trois cents volontaires de plus que M. Chamberlain n'en demandait. Nous le disions il y a un mois, ce n'est pas faire une dépense inutile que de payer pour emplir le pays par un bout quand nous le vidons par l'autre en même temps. Qu'on ait cédé aux convenances d'une première demande, la chose se comprend; mais nous n'avons aucun affaire à provoquer nous-mêmes de nouveaux envois.

Chrysanthèmes, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

ATTORNEY GENERAL DES ETATS-UNIS

Washington, 17 — Avant d'ajourner, hier soir, le sénat a confirmé la nomination de Thos. Pillander C. Knox, comme attorney général des Etats-Unis.

AU CONSISTOIRE

Le pape annonce officiellement la nomination de Mgr O'Donnell

Rome, 17 — Au consistoire qui a eu lieu, hier, le pape a officiellement annoncé la nomination du Rév. Père John J. O'Connor, comme évêque de Newark, N. J., et celle du Rév. Père William H. O'Donnell, comme évêque de Portland, Maine. Mgr O'Connell est un ancien résident de Lowell.

Le pape a dénoncé le projet de loi de divorce qu'on veut adopter en Italie et a fait appel aux Italiens de ne pas permettre que cette loi passe.

MORT DE WM. GREGORY

Gouverneur de l'état du Rhode Island

Wickford, R. I., 17 — William Gregory, gouverneur de Rhode Island est mort ici à 3.15 p.m. du Bright Disease. C'était une des figures les plus populaires du parti républicain de cet état et s'était acquis une grande réputation comme industriel.

Dans aucune des fabriques où il a rempli la position de surintendant, d'agent ou de propriétaire il n'y a eu de grève. Il avait été élu gouverneur en 1900 et réélu le 5 de novembre dernier.

MORT DE MGR LENIHAN

Marshalltown, Ia., 17 Mgr Thomas Lenihan, D. D., évêque de Cheyenne, Wyo., un des prélats les plus distingués de l'église catholique de l'Ouest, est mort ici dimanche soir à la résidence de son frère, le Rév. M. C. Lenihan, chez qui il était depuis six semaines.

Monseigneur Lenihan était malade depuis un an est demi, souffrant de maladie de coeur.

Il était âgé de 57 ans. Ses restes seront transportés à Dubuque où auront lieu ses funérailles jeudi prochain.

HOBSON EST FIANCE

Springfield, 17 — Le Capt. Richmond Pearson Hobson, le héros du Merrimac doit épouser en février prochain Miss Eleanor Ludlow, l'une des beautés féminines de Springfield et fille de M. Charles Ludlow et nièce de l'ex-gouverneur Asa Bushnell.

Pour une Purgation prompte-ment efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 25c. chez Rochette & Deliste, pharmaciens, rue Merrimack.

Ceci devrait vous intéresser.

Vingt livres du meilleur sucre granulé pour $1.00 et une douzaine de cuillers à thé avec chaque livre de thé au Magasin de Dickson, 60 rue Merrimack.

Un Présent de Noel
....POUR....
Le père, la mère, le frère, la sœur,
Mais Quoi ?
Le cadeau le plus pratique et le plus utile serait une paire de lunettes, ajustées par
Theodore Oebel,
212 rue Merrimack.
Le Seul Opticien Français a Lowell.
Venez choisir votre marchandise aujourd'hui et les jouets pourront être ajustés après Noël.
Lunettes en Cristal Français, montées en Or, or Plaqué, Nickel ou Aluminium à des très bas prix.
Lunettes à essai bas prix que $1.00
Examen gratis, ouvert tous les soirs.

SCHLEY S'OPPOSE AU VERDICT

IL PRODUIRA SES OBJECTIONS VENDREDI DE CETTE SEMAINE

Il est assiégé de témoignages de vive sympathie

Washington, 17— L'amiral Schley a été en consultation durant plusieurs heures hier avec son avocat légal, M. Major Rayner et M. A. Teage ainsi que le général Félix Angers de Baltimore et le congressman Schlr, du Maryland. Après la conférence l'amiral Schley a autorisé M. Teagne de faire la déclaration suivante:

"Nous avons été en consultation au sujet des procédures à prendre. Rien n'a encore été décidé concernant la poursuite civile ou criminelle à intenter à Mackay et consorts. La prétention de Mackay que le verdict de la cour lui donne justice est absolument fausse.

Il n'y a pas moins d'une demi-douzaine d'affirmations dans son livre qui constitue un libelle criminel.

M. Teague a adressé la lettre suivante au secrétaire Long.

Washington, D. C. 16 déc. 1901.

Monsieur— J'ai l'honneur de vous prier très respectueusement de ne pas approuver votre approbation au verdict de la cour d'enquête qui a siégé récemment à Washington sous la présidence de l'amiral Dewey jusqu'à cequ'il ne soit permis de produire un exposé de mes objections. En conséquence je vous prie de ne pas dissoudre la cour tant que ces objections n'auront pas été résolues.

Très respectueusement,
W. S. SCHLEY,
contre-amiral.

Le secrétaire a répondu dans l'affirmative. M. Teague a alors déclaré que les objections seraient prêtes jeudi ou vendredi de cette semaine.

Depuis que la cour a rendu son verdict, l'amiral Schley a été assiégé de lettres, de télégrammes et d'offres de secours. Ne pouvant répondre à chacun de ces témoignages de sympathies l'amiral a communiqué à la Presse-Association un message dans lequel il adresse ses remerciements à tous.

A l'ouverture du sénat, hier, le sénateur Jones présenta la résolution autorisant.

"Que les remerciements du Congrès et du peuple américain soient offerts au contre-amiral Winfield A. Schley et aux officiers et soldats sous son commandement pour la conduite hautement distinguée qu'ils ont tenu dans l'engagement avec l'ennemi et le courage qu'ils ont montré pendant la destruction de la flotte espagnole en dehors du port de Santiago, Cuba le 3 Juillet 1898.

"Que le président des Etats-Unis soit requis de faire parvenir cette résolution au contre-amiral Schley et par l'intermise de ce dernier aux officiers et aux hommes sous son commandement.

Cette résolution a été référée sans commentaires au comité des affaires navales.

N'attendez pas que vous soyez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Deliste. On y vend pour 31 cents un double feutre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c.

NOUVEAUX DETAILS

Les dommages causés par la tempête de dimanche sont encore plus grands qu'on ne l'était imaginé, surtout dans le Maine, où les eaux grossies des nombreux fleuves ont ravagé la contrée.

Une grande étendue de la voie du Maine Central est submergée et aucun train n'y circule, il en est de même pour les autres compagnies de chemin de fer qui ont dû suspendre leur trafic jusqu'à ce que les eaux aient baissé. Les moulins situés près des rivières Androscoggin, Kennebec et Penobscot n'ont pu fonctionner à cause de la force des eaux. Les chemins dans les campagnes sont impraticables.

Une seule perte de vie a été signalée jusqu'ici, bien qu'il y ait eu de vrais miracles opérés en fait de sauvetage, en plusieurs endroits. Un chauffeur sur le Canadian Pacific a perdu la vie, alors que sa locomotive a latassé la voie.

Les dommages à Madison se chiffrent à près d'un demi-million. La partie basse de cette ville est remplie de billots et de monceaux de glace qui balayent tout sur leur passage.

Les habitants manquent d'eau potable, la station de pompe ayant été endommagée par l'eau et les billots.

Le pont de Waterville, bâti au coût de $15,000, a été emporté, de même que plusieurs millions de pieds de billots qui devaient servir à la manufacture du papier.

Un pont en acier sur le Maine Central est parti interrompant le trafic sur cet embranchement.

Ici à Lowell, plusieurs arbres sont renversés et les clôtures servant aux affiches des théâtres sont à terre en maints endroits. Les compagnies de téléphone et de télégraphe ont aussi beaucoup souffert.

L'établissement d'embouteillage sur la rue Littleton, à Chelmsford, a subi des dommages pour la valeur de $500, ses murs ayant été rasés et la charpente, en voie de construction démolie.

Si vous êtes faibles de corps et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favoti du Dr Benoit.

Achetez des . . .
Présents Utiles
Avec votre argent durement gagné !

Rien ne peut être plus approprié ni plus grandement apprécié par les hommes et les jeunes gens qu'un

Bel Habit, un Pardessus ou une paire de Pantalons de style de notre magasin.

Voudriez vous faire un présent de Noël moins cher, vous pouvez choisir facilement un présent très utile après que vous aurez examiné notre bel assortiment de Cravates, Mouchoirs, Foulards en Soie, Bretelles brodées en Soie, beaux Elastiques pour les bras, Gants et Mitaines, beaux Sous-vêtements, Bas, Chemises ordinaires et de fantaisie, Bijouteries, Parapluies, Porte manteaux, Reeters, Sweaters, Chapeaux durs et mous, Casques chauds, tout ainsi bien que Chaussures et Pantoufles pour Noël, pour hommes, dames, garçons et enfants.

☞ Toutes les marchandises seront échangées avec plaisir et votre argent remis si vous le désirez.

Parthenais Frères
522 à 536 rue Merrimack.

Marchandises de Noel
Dans tout le Magasin.

L'esprit des Fêtes de Noël est partout.

Aujourd'hui nous désirons attirer l'attention sur des choses pratiques.

Dans tous les départements nous donnons la présséance aux marchandises bonnes pour cadeaux de Noël.

Jolis corsages en soie et en flanelle s'ajustant bien pour dames.
Gilets à fumer.
Pantoufles pour Dames et messieurs.
Foulards et belles Cravates.
Belles Bretelles et Beaux Mouchoirs.
Gants, Mitaines et Poignets.
Sweaters et Gilets Cardigan.
Bijouteries et Mouchoirs avec initiales.
Sacs de voyage et Parapluies.
Dress Shields et Imperméables.
Tam O'Shanters et Casques.
Chemises blanches et de fantaisie.
Collets, Poignets et Clastiques de Fantaisie.
Vêtements de dessous et Eau-Habits longs pour garçons et Reefers.
Etc. Etc. Etc.

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 Rue Central.

GLUE et Mucilage
De Le Page
Toute grandeur
5 cts la bouteille.
C. B. COBURN & Co.,
65 Rue Market.
Commissionnaires—Jos. Chouinard et W. Ouellette.
Colle et mucilage Le Page chez C. B. Coburn & Co.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI 18 DECEMBRE 1901. NO. 227.

UN EMPRUNT DE $40,000

IL FAUT COMBLER LES DEFICITS DES DEPARTEMENTS

$275 votés pour l'agrandissement de la cible de Dracut

Il peut y avoir des assemblées intéressantes du gouvernement municipal, il y en a certainement, mais celle d'hier soir n'était pas de celles-là. A la chambre des échevins son honneur le maire était sur le trône depuis quelques vingt minutes quand il appela les membres à l'ordre. On s'est occupé de quelques affaires de routine et l'on a nommé deux aydiles de la bibliothèque et un aydile des cimetières publics.

Au conseil de ville qui a commencé vers neuf heures moins un quart, on a accepté quelques trottoirs et puis on s'est ensuite occupé de voter des crédits supplémentaires pour les départements qui sont à bout de fonds. On a aussi voté d'acheter pour la somme de $275, les trois arpents de terre connus sous le nom de Swan Meadow. Puis le conseil a voté l'emprunt de $40,000 pour le fonds général du trésorier.

CHAMBRE DES ECHEVINS

Le maire Dimon frappa à l'ordre à 8 h. 10. Tous les échevins étaient présents, sauf M. Miskella.

La première chose à venir sur le tapis fut une lettre de l'inspecteur des fils, McElholm, demandant à décider le droit de propriété de certains poteaux sur la rue Kinsman lesquels doivent être remplacés. La lettre fut référée au comité.

Le maire Dimon nomma de nouveau comme membre du bureau de direction de la bibliothèque publique, Mme Rowena Palmer, et comme directeur des cimetières, John L. Stevens. Ces nominations furent approuvées, après quoi on accepta le rapport du bureau des registrations sur le décompte du scrutin du quartier neuf pour conseillers.

On refusa d'accepter le rapport du comité des ordonnances et législation, et sur motion de l'échevin Conlon, on le référa au comité d'où il émane, ce même comité devant présenter un nouveau rapport à la fin de l'année.

M. Conlon profita de ce temps pour accuser ce comité d'apathie et demander au maire de mieux choisir ses hommes lorsqu'il nommera un nouveau comité.

On référa au comité des mesures en secondes lectures une ordonnance ayant rapport aux arbres dans les rues publiques, de même que plusieurs autres mesures.

On fut ensuite le rapport du comité conjoint des appropriations demandant un emprunt de $40,000 et on attira l'attention sur le fait que les deux départements qui exigent les plus grosses sommes, celui des écoles et celui des pauvres, étaient contrôlés par des hommes élus par le vote populaire et qui agissaient comme bon leur semble.

Ce même rapport disait aussi que si le comité des appropriations avait droit d'accepter ou de refuser le passage de tout emprunt voté par un comité, le déficit serait moins grand dans le trésor général.

Une demande de transférer $14,000 du département des dépenses courantes au trésor général fut acceptée, de même que l'emprunt de $40,000 pour le département des pauvres, ces deux sommes devant être prises dans le trésor général.

Le maire nomma ensuite les échevins McCluskey et Desmarais comme comité chargé de régler les salaires de l'an prochain.

On vota alors la somme de $275 pour l'achat du Swan Meadow situé près du tir à la cible de Dracut.

L'ordre demandant $12,000 pour rebâtir la station de pompe sur la rue Gorham, tel que pouvu dans l'amendement, fut adopté par un vote de 6 à 2.

La demande faite par l'échevin Conlon de voter $20,000 pour un hôpital civique fut renvoyée à la prochaine assemblée, après quoi on ajourna à 9 h. 40.

AU CONSEIL

Vingt-quatre conseillers sur vingt-sept étaient à leur siège, lorsque M. Hill, président du conseil, ouvrit l'assemblée.

On a passé des ordres accordant l'usage gratuit de la salle Huntington au bataillon des jeunes filles du High Scholl et à l'association des jeunes gens de la paroisse du Sacré-Coeur.

M. Terrence F. McNulty a écrit au conseil pour lui demander des dommages-intérêts pour blessures reçus.

Plusieurs rapports mensuels sont ensuite renvoyés aux archives.

A la dernière séance, le comité des affaires militaires avait présenté son rapport au conseil, au sujet de la cible de Dracut. Une motion demandant que ce rapport fut laissé sur la table jusqu'à la séance suivante fut alors proposée et acceptée. On a repris hier la considération de ce rapport.

Le comité recommande l'achat, au prix de $275, de trois arpents de terrain, connu sous le nom de Swan Meadow, et situé près de la cible.

Cette question soulève quelques discussions entre les conseillers Markham et Pinder. Le premier prétend que l'on ne devrait pas voter

(Suite sur la quatrième page)

TENTATIVE DE MEURTRE

JAMES F. MURRAY VEUT TUER M. GOOKIN

Il est arrêté par Mme Wallace, la matrone de la prison

James F. Murray, demeurant au no 155 rue Market, a tiré une balle de revolver sur son maître de pension, M. Robert Gookin, hier soir, vers cinq heures.

Murray arriva à la maison quelque peu émêché, se mit à faire du tapage dans la maison. M. Gookin voulu le faire cesser; mais pour toute raison, Murray monta à sa chambre et redescendit avec un revolver et, avec le plus grand sang-froid, coucha M. Gookin en joue et tira sur lui. Heureusement la balle n'atteignit pas le but et M. Jack Emerson, un autre pensionnaire, saisit Murray et aida M. Gookin, il réussit à le maîtriser et à lui enlever son revolver qu'il remit à Mme Wallace, la matrone du poste de police.

Celle-ci se chargea aussi de conduire l'assaillant au poste.

Le capitaine Kew qui avait été averti allait partir pour opérer l'arrestation de Murray, lorsqu'il vit arriver Mme Wallace avec son prisonnier.

La matrone remit l'arme à feu au capitaine et celui-ci mit Murray dans une cellule. L'accusation à laquelle il a répondu ce matin est celle d'ivrognerie.

LA RECEPTION DE M. BOURASSA

Billets en vente à la Lowell Pharmacy et au presbytère

Nous renouvelons l'avis donné hier au sujet de la réception que l'on prépare à M. Henri Bourassa. Il faut se hâter d'acheter ses billets, car les billets donnant droit à un fauteuil réservé s'en vont rapidement. On en trouvera en vente à la Lowell Pharmacy et au presbytère où le diagramme de la salle Huntington est exposé à la vue du public.

Le Révérend Père Nolin compte sur le visite prochaine des personnes qui se sont dévouées pour lui dans le passé et qui voudront bien se charger de la vente d'un certain nombre de billets.

La réception de M. Bourassa sera grandiose; elle promet de rappeler les belles démonstrations d'autrefois qui attiraient à la salle Huntington des foules débordantes.

Si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Benoit pour la toux.

Oillets et Roses chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co
DEPT. DES MOUCHOIRS
Avec ses enchantements des Fêtes souhaite la bienvenue aux Milliers d'acheteurs.

Tout n'est que confusion dans le département des mouchoirs, mais c'est une confusion systématique qui se fait avec plaisir. Mouchoirs de toutes sortes, en toile, dentelle ou soie unis, brodés, initiales à des prix magnétiques, Venez sans délai. Les occasions dans le département des mouchoirs sont comme celles de tous les jours de la vie. Il faut les saisir avant qu'elles passent.

Mouchoirs pour Dames.

Pure toile irlandaise, petites initiales, ourlet d'un demi pouce. une demi-douz. dans 1 boite, prix $1.50 la boite
Beaux mouchoirs brodés en soie, belles qualitées, 25c et 50c chacun
Mouchoirs garnis en dentelle exquise Mechland et Valenciennes, 50c chacun
Mouchoirs en dentelle Renaissance et Duchesse en très beaux patrons, $1.00 a $5.00 chacun
Mouchoirs en toile brodés à la main, qualités excessivement belles, belles bordures, 50c chacun

Mouchoirs pour Hommes.

Une demi douz. dans une boite, $1.50 la boite
Une qualité exceptionnellement belle, mouchoirs en toile pure, ourlet d'un demi pouce, 3 pour 25c
Mouchoirs ou Foulards en soie, unis ou travaillés en brocart, grandes lettres initiales, 50c a $3.00 chacun

Mouchoirs pour Enfants.

Mouchoirs avec bordure en couleur ¼ de doz. dans une boite, 13c et 19c la boite
Mouchoirs de demoiselles dans une boite de fantaisie, ¼ de dos. dans une boite, 25c la boite
Mouchoirs brodés pour enfants, 12½c chacun
Mouchoirs pour enfants d'école, 4 pour 10c

Nul part ailleurs vous ne pouvez trouver un aussi riche assortiment de beaux mouchoirs, La variété sans fin, de prix ou de peu de dépense, pour convenir au goût où à la bourse de chacun, tout est étalé ici d'une manière tentante.

O'Donnell & Gilbride Co.
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co
N'ATTENDEZ pas au Dernier Moment
Pour acheter vos présents de Noël. Entre autre chose nous allons mentionner :

Carrosses de Poupees
Nous en avons un assortiment de au delà de 50 différentes sortes, avec roues en bois ou en acier et aussi en caoutchouc avec parasols, et il y en a en "Go-Carts" pareils ou grands, avec partie du devant qui incline bas ou haut et les prix varient de 25c chacun à 4 et 5 piastres.

Sets de Vaisselle pour Enfants
Bonne qualité de porcelaine, avec décorations, empaquetés dans une boite exclusivement pour cela, à 50c le set et $1.00 le set, nous en avons 5 différentes décorations, de bonne grandeur, etc.

Nos Poupees
Notre assortiment est des plus grand, comme par les années passées, et nos prix sont plus raisonnables qu'ailleurs car nous les recevons directement des manufactures d'Autriche et de la France, il y en a des belles pour 10c, 25c et 50c.

Pianos pour Enfants
Nous en montrons au delà de 200, de toutes grandeurs, d'une confection des plus correcte, tant quaux tons et aux notes et des plus durables, à 25c, 50c, $1.00 et $1.50

JOUETS—Une infinité de Jouets et Jeux nouveaux et pour toute sorte d'amusements spéciaux aux prix populaires de 5c, 10c, 25c et 50c.

☞ Ne manquez pas de nous faire une visite.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par

LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent etre adressées comme suit :

L'ETOILE,
63 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent Collecteur.

Lowell, Mass., mercredi 18 Déc. 1901.

Juste reclamation

M. John H. Beaulieu pose sa candidature à la position de auditeur dans de la ville.

C'est une tentative audacieuse car c'est la première fois qu'un de nos compatriotes fait application pour un si haut emploi, mais elle a sa raison d'être et nous allons dire pourquoi.

D'abord parce que M. Beaulieu est de tous les aspirants à cette charge, le plus compétent et le mieux qualifié. C'est un homme d'affaires, un homme de société, un homme qui en fait de questions municipales s'y entend à la lettre ayant déjà représenté la ville comme échevin. Il s'impose en plus par sa droiture d'esprit, sa bonne éducation et sa haute probité.

Nous n'avons pas mission de farder la candidature de M. John H. Beaulieu, mais elle est assurement la plus sérieuse, la plus digne; nous croyons aussi qu'elle sera la plus populaire.

En second lieu M. Beaulieu est un républicain de vieille souche. Nous l'avons vu aux honneurs, nous l'avons plus souvent remarqué à la tache, travaillant sans cesse pour le parti, que ce fut dans la mauvaise comme dans la bonne fortune. Si dans l'enceinte municipale qui va s'ouvrir, en janvier prochain, l'on voit sur une drainé de bureaux l'épithalie mortuaire d'autant de représentants démocrates qui n'auront pas souhaitons-le ardemment, la grâce de Lazare ressuscitant. Ton peut se dire que c'est dû en grande partie aux coups habilement portés par l'élément canadien dont M. John H. Beaulieu est un des principaux jouteurs.

Enfin, puisqu'il faut condenser notre pensée, le parti républicain qui, en cette ville, doit sa force à l'influence franco-américaine à maintenant l'occasion la plus indéniable de manifester par des actes les sentiments de générosité et de gratitude que ses orateurs, ses candidats, ses élus d'origine étrangère à la nôtre, ont si emphatiquement montrés envers nous en temps de bataille électorales.

Nous allons voir cette fois si nous sommes vraiment quelque chose et si les plus intègres et les plus importants sujets de notre nationalité sont appréciés comme il est juste et raisonnable.

Assez longtemps nous aurons entendu ces appels à notre complaisance si l'on nous ignore dans le prochain remaniement des charges publiques. Le parti républicain n'est toujours réclamé d'être l'ami sincère et dévoué des Canadiens. Nous nous en félicitons, car c'est en lui que repose notre confiance. Mais c'est le temps pour lui de prouver nonseulement qu'il nous aime et nous estime, mais qu'il sait aussi nous reconnaître dans la distribution de ses faveurs.

M. Beaulieu est un franco-américain de première qualité, si l'on veut nous permettre cette expression familière. Il a le génie des affaires et il administrera, son département avec autant de vigilante, attention et de respectueuse sollicitude envers toutes les nationalités de cette cité, qu'il gère sa propre maison. Nous le répétons il est tout à fait qualifié sous le même qualité de tous les candidats à cette importante situation.

Vernis Liquide pour **Metal**

Kimball's	15c
Putz Cream	
Hub	10c

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

LA BON MARCHE DRY GOODS CO.

Le service de notre Magasin se fait bien par notre grand nombre d'employés, augmenté par des vingtaines de commis d'expérience et nous satisfaisons aux demandes du commerce des fêtes d'une manière grandement satisfaisante à la foule d'acheteurs. La foule est considérable et tout le monde est de bonne humeur et gai. Le meilleur temps pour faire ses achats est entre 8 et 11 hrs du matin. Les personnes qui désirent éviter la foule et les désagréments qui se rencontrent dans ces moments devraient prendre avantage de ces heures. **De tous les côtés on ne voit que Noël.** Les assortiments sont arrangés de manière à faire des achats expéditifs et étendus. Lecteurs, réalisez-vous que **vous n'avez plus que cinq jours pour faire vos achats de NOEL.**

COUVERTES, COUVRE-PIEDS, PUFFS EN DUVET ET SERVIETTES.

Y a-t-il quelque chose dans les articles ci dessus qui vous suggèrent l'idée d'un présent? Pourriez-vous faire un présent qui pourrait donner plus de plaisir et qui serait en même temps aussi aussi sensible et aussi nécessaire. Dans notre grande précipitation dans le commerce de Noël nous avons oublié de mentionner bien des assortiments réguliers et de valeur, mais ne croyez pas que nous ne sommes pas préparés dans ces sections pour le commerce des fêtes. Oh! non, on a pris autant d'attention pour ces marchandises que pour les achats des nouveautés de Noël. C'est la même chose dans tous les départements. Le département des cadeaux de même que tous les autres départements reçoivent le même soin et la même attention.

COUVREPIEDS

Beaux crochets, plis patrons grande grandeur, prêts à être employés. 98.

D'autres styles 49c, jusqu'à $2.00.

COUVREPIEDS

Bons Marseilles, patrons soulevés, grandeur extra, prêts à être employés, $1.49.

D'autres styles $1.29 jusqu'à $5.00.

COUVREPIEDS

Finis en satin, beaux dessins, grandeur extra, prêts pour être employés, $1.39.

D'autres styles jusqu'à $3.00.

COUVERTURES

Couvertures en laine pure de Californie, grandeur 12 x 4, couleur de rose, bleu, rouge, vert, bordure pesante extra, $3.98.

D'autres qualités 39c jusqu'à $12.00.

PUFFS EN DUVET

Satine française, même chose des deux côtés, remplis en beau duvet, tonte grandeur, beaux patrons, $3.75.

D'autres styles jusqu'à $12.00.

SERVIETTES POUR CABARETS

Beau Damas, ourlées, grandeur 19 x 27. Prix spécial, 29c.

D'autres styles 12½c à 98c chacune.

SERVIETTES

Damas en toile pure, 25 patrons différents, blanches et de couleurs, frange nouée, ou ourlée, grandeur 22 x 45, 25c.

D'autres styles 10c à 98c.

SERVICES DE TABLE

Tout en toile, jolis patrons, 2½ verges de longueur, frange, serviettes convenables, $2.25 le service.

D'autres styles jusqu'à $25.00.

DAMAS DE TABLE

Toiles allemande et irlandaise, 50 dessins, 2 verges de largeur, couleur d'argent ou blanchis, 75c la verge.

JUPONS.

Etoffe mercerisée noire, volants de 19 pouces de largeur au haut et en bas, $1.25.

Etoffe noire mercerisée, volants de 15 pouces avec remplis de 10 pouces et un autre de 5 pouces au haut, traîne complète, $1.98.

DRAP ITALIEN NOIR

volant de 15 pouces garnis en braid de fantaisie, volant de 8 pouces retenu en dessous par des baleines, $2.98.

SOIE TAFFETA NOIR

largeur extra, remplis de 12 pouces avec bord plissé de 2 pouces, baleines, $2.98.

Etoffes a Robes et Soies

Kerseys d'une épaisseur extra, finis en Melton, de 56 pouces, tous pour Raglans, 79c.

FLANELLES FRANÇAISE ET ARMURE

brodées et rayées, 69c la verge.

SOIES TAFFETAS

Noires et de couleurs, 59c la verge.

FLANELLES FRANÇAISES

dans toutes les nouvelles couleurs 50c la verge.

SOIES PEAU DE SOIE

Noires seulement, 24 pouces de largeur ,fini soyeux, 98c la verge.

VENTE SPECIALE

SACS D'HABILLE KIMONAS

à une épargne de 1-3 du prix d'achat.

Quand nous les avons reçus il y en avait 350 dans le lot, nous en avons vendu un bon nombre, mais il en reste encore et des bons qui valent d'un 1-3 à un demi plus cher que le prix que nous demandons. Nous en avons fait quatre lots et les prix sont 98c, $1.49, $1.98 et $2.98.

SANTACLAUS

Lui-même et sa boîte aux lettres

"Voici de bonnes nouvelles pour les enfants et peut-être pour les grands enfants aussi bien". Venez le voir. Serrez-lui la main et dites-lui ce que vous désirez. Si vous ne voulez écrivez-lui une lettre, il vous répondra certainement si votre adresse est bien écrite. Santa a apporté son sleigh avec lui mais il n'y a plus de neige et il ne peut l'employer. Espérons qu'il y aura de la neige avant Noël.

A bon entendeur, salut!

Le "Sun" ment effrontément quand il affirme que le vote canadien de cette ville voltige de droite à gauche pour des fins exclusivement nationales. Nos compatriotes ont souci des intérêts de la ville avant tout et quand ils sont satisfaits de ce côté il n'est que juste qu'ils songent à eux-mêmes. Mille bulletins canadiens versés dans les urnes d'un parti ou d'un autre peut à l'occasion porter un coup mortel aux spéculations des "fumeliante" qui dictaient le mieu avant les élections , et le poison, quand l'électorat a rendu son verdict. Deux des nôtres, l'un républicain, l'autre démocrate, sont tombés sur le champ de bataille le 10 de ce mois par la faute de ces mécréants politiques. S'ils osent nous lancer la pierre, nous saurons diriger nos armes là où leur cuirasse fait défaut.

A bon entendeur, salut!

Au plus digne

Il y a dans Lowell des admirateurs de cette antique époque où les rois fainéants, des rustres intellectuels cossus d'or, avaient seuls le droit d'administrer les affaires publiques. C'est un de ces admirateurs qui s'inspire le fielleux et sournois entrefilets suivant que nous attaquons ou "Citizen."

"Un boucher ou un boulanger peut être surintendant des communes, mais surement nous avons besoin de quelque chose de mieux qu'un comme échelier comme surintendant des rues."

Cette note échappée sans doute à la censure de notre confrère du Citizen dénote bien l'état d'âme de la pleuvre égoiste qui cherche à tout s'accaparer au préjudice de nos compatriotes.

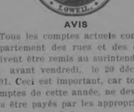
Il n'y a dans cette cité industrielle qu'une seule aristocratie, c'est celle du travail, de l'intelligence, de la probité. On n'est pas allé chercher des Carnegie pour représenter la ville au City Hall; il n'est pas besoin de Vanderbilt ou d'Astor pour le département des rues. Si un épicier a été jugé assez digne pour représenter ses concitoyens dans le bureau des échevins il doit l'être à fortiori pour diriger un département. Dans tous les cas si un modeste épicier a plus de valeur qu'un ronflant entrepreneur il a droit de présance.

P. F. BRADY.
Surintendant des rues.
Lowell, Mass. le 16 décembre 1901.

Le cadeau de Noël que vous chercher se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle. Il est facile d'y faire un choix. Il y a de quoi satisfaire tous les goûts et toutes les bourses. Lowell Pharmacy rue Merrimack.

Avant d'acheter vos cadeaux de Noël. Faites une visite à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle. Il y a du choix, du goût et des bas prix, 612 rue eMerrimack.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.



AVIS

Tous les comptes actuels contre le département des rues et des égouts doivent être remis au surintendant le ou avant vendredi, le 20 décembre 1901. Ceci est important, car tous les comptes de cette année, ne devraient pas être payés par les appropriations de l'année prochaine.

P. F. BRADY.
Surintendant des rues.
Lowell, Mass. le 16 décembre 1901.

Mde C. E.
Charron,
Manufacturiere de
Plumes d'Autruche
Nettoie, repare, teint et frise tout sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvriers de premiere classe sous le plus grand detail.
178 Rue MERRIMACK,
WELLS BLOCK.

De tout un peu

Encore huit jours pour Noël!

On annonce que la reine Sophie de Suède, est dangereusement malade.

Le bruit que Mgr Scalabrini, archevêque de Placenza, a été nommé délégué du pape aux Etats-Unis, est démenti par le Vatican.

La conférence internationale sur les sucres siège depuis lundi à Bruxelles. Tous les pays de l'Europe, à l'exception de la Russie, y sont représentés.

L'Académie des beaux-arts à Paris a nommé le peintre américain, M. John S. Sargent, membre correspondant, en remplacement de M. Griffens, de Bruxelles, décédé.

M. Seth Low a prêté serment d'office comme maire de New York devant le juge Morgan J. O'Brien, de la cour suprême. M. Low entrera en fonctions le 1er de janvier.

On annonce de Santiago, de Chili, que les troupes de la république Argentine, ont de nouveau envahi la parti sud du Chili. Si ces nouvelles sont confirmées il y aura de nouveaux démêlés entre les deux pays.

Le nouveau théâtre "The Gorman" de South Framingham, Mass., qui devait être inauguré au jour de l'an a été détruit par le feu dimanche matin. Le bâtiment était la propriété de John W. Gorman, de Boston et était presque terminé. Les pertes sont de $20,000.

La dernière tempête a sévi avec une rage extraordinaire dans le Wyoming et a décapité les troupeaux de moutons. M. Andrew Christenson qui était propriétaire de 2500 moutons au nord de Green River rapporte que la plupart des troupeaux sont anéantis dans cette région. Plusieurs bergers ont aussi péri.

Harry de Windt, l'explorateur qui cherche à exécuter le trajet de Paris à New York par terre, termine en ce moment les préparatifs de son expédition et partira pour la Sibérie le 19 décembre. Le gouvernement russe lui a donné son appui et a télégraphié aux confins de la Sibérie du nord de tenir des rennes et des chiens à sa disposition. Ses compagnons de voyage seront le vicomte de Clinchamp et George Harding.

NOEL ARRIVE

Et une police d'assurance est un cadeau bien acceptable. Pour assurance de toutes sortes voyez Frand M. Brogan, 80 rue Mt Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. Informations données avec plaisir.

LE TESTAMENT DE LEON XIII

Le correspondant du "Figaro" à Rome, qui a été en rapports intimes relations avec le Vatican, donne quelques détails sur le testament du pape.

Les neveux du pape ont, paraît-il, l'intention de réclamer les millions accumulés que le gouvernement italien accorde annuellement au pape, c'est-à-dire $600,000 par an qui restent à sa disposition pendant cinq ans après lesquels le gouvernement italien fait valoir la prescription.

Le pape ayant décidé de ne jamais accepté cette dotation, il lui reste sa petite fortune personnelle qui sera également distribuée entre ses cinq neveux de la famille Pecci, car la fortune pontificale est placée sous la tutelle de trois cardinaux, dont le cardinal Rampolla est le chef.

CLOTURE DE LA CHASSE

On estime que 15,000 têtes d'élans et de cerfs ont été abattues

Bangor, Me. 18— La chasse au cerf et à l'élan a été fermé amedi soir dans le Maine. Elle a été brillante et fructueuse, cette année et supérieure à celle des années précédentes. On estime que 4,000 cerfs et 178 élans tués dans la région du nord, ont été transportés ici. Mais en dehors de ce chiffre, on estime que quatre ou cinq fois plus de cerfs et d'élans ont été tués et enterrés sans passer par Bangor, et que le nombre total s'élèverait de 12,000 à 15,000 têtes.

Quatre mille chasseurs au moins ont pris part à la campagne de cette année. Les accidents de chasse ont, par malheur, été nombreux et fréquents : neuf hommes ont été tués et quatorze blessés, par suite de la maladresse ou de l'imprudence de leurs camarades.

LA QUESTION OUVRIERE A PUERTO-RICO

San Juan (Puerto-Rico) 17 — Santiago Iglesias et les autres agitateurs qui ont été condamnés avec lui sont encore en liberté attendant que leur affaire vienne en appel devant la cour suprême de l'île. Les ordres donnés pour la dissolution de la fédération ouvrière n'ont pas encore été exécutés. Iglesias a déclaré que la sentence prononcée contre lui ne le ferait pas reculer "car les lois inquisitoriales de l'Espagne seraient bientôt abolies." Iglesias dit aussi que des millions d'ouvriers américains sont prêts à venir en aide à leurs camarades de Puerto-Rico. Plusieurs personnes appartenant au monde judiciaire ont déclaré que la cour suprême acquitterait les condamnés.

MGR FALCONIO

Son secrétaire annonce qu'il ne viendra pas aux Etats-Unis

Ottawa. 18— Un **câblegramme de Rome annonce pour la vingtième fois que Mgr Falconio doit quitter Ottawa pour aller remplacer Mgr Martinelli à Washington. Le secrétaire du délégué apostolique nie la chose encore une fois et ajoute que Son Excellence ne connaît pas le premier mot de ce changement projeté. Mgr Falconio a qui j'ai rendu visite à sa résidence située sur les bords du canal semble très heureux de demeurer en Canada. Il s'intéresse énormément aux pays et surtout aux Canadiens-Français.**

AGRESSION MEURTRIERE

Halifax, N. E. 17 — Le soldat Michael Sullivan, du régiment Royal Canadien, en garnison ici, a forcé une fenêtre de la maison du Bon Pasteur, la prison des femmes en charge des sœurs de la charité.

Découvert par la sœur St Paul, il l'assaillit avec un bâton la frappant à la tête, lui infligeant une blessure de quatre pouces et la rendant inconsciente.

Le bruit attira l'attention de quelques internes, et lorsque Sullivan les entendit venir il prit la fuite. La police les rejoignit à environ un demi-mille de l'institution et le conduisit à la station.

On ignore absolument le motif qui poussait Sullivan à cet assaut.

DES MANGEURS DE TERRE

Fondation d'une nouvelle et étrange Communauté

St-Louis, Mo. 17 — Une nouvelle communauté s'est formée en cette ville, ayant comme chef, avieeur, et directeur M. William Windsor, tantôt avocat, tantôt collégien, et étudiant de sciences naturelles. Environ 75 personnes, hommes et membres, forment cette communauté.

Tous les jours, ils mangent une pleine cuillerée à thé de terre. Ils prétendent que plusieurs maux d'estomac sont causés par l'absence d'une substance sablonneuse dans les soins qu'ils suivent la direction à la lettre prenant une cuillerée à thé de terre et l'avalant avec un demi verre d'eau, ayant bien soin de n'en pas perdre un grain.

NOUS SOMMES Prets POUR les FETES!

Il n'y a plus que quelques jours pour choisir vos présents. Commencez ici vos achats de présents. C'est la meilleure semaine pour faire un choix des meilleures marchandises avec le plus grand confort. Nous sommes décidés de faire de cette année une année d'affaires par excellence et nous avons fait de grandes améliorations pour cette fin et nous avons réduit nos marchandises à des prix qui ne se sont jamais vus auparavant.

Cristaux

Bouteilles à l'eau,	$2.50 à $5.00
Bols à fruits,	$4.00 à $15 00
Vases à céleri,	$3.00 à $8.00
Verres, la doz.	$1.50 à $5.00
Carafes,	$1.50 à $5.00

Porte-monnaie

Une grande variété de ces marchandises populaires pour les Fêtes
50c à $12·00

Horloges

En Marbre,	$8.00 à $25.00
Dorées,	98c à $6.00
En Porcelaine,	$1.00 à $12.00

Sacs Chatelaine

En Net,	$3.53 à 48.00
Argent Allemand,	$1 50 à $3.50
En Seal,	$1.25 à $3.00
En Alligator,	75c à $3.00

Porcelaine Importee

Assiettes,	75c à $3.00
Plateaux,	$1.00 à $4.00
Pots à Chocolat,	$1.50 à $5.00
Jarres à biscuits,	$1.00 à $3.00
Vases,	50c à $12.00
Bols à crême,	75c à $3.00
Bols à salade,	$1.50 à $8.00
Poterie,	$1.00 à 42.50
Jarres à tabac,	$1.50 à $3 50

Parapluies pour les Fetes

Les soies les plus belles et les plus de service ont été employées. Chaque parapluie est garanti. Manches en perle, en argent et en or, blanc et ivoire, $1.50 à $18.00

Nouveautés en Or et en Argent

Services à Toilette,	$2.50 à $15.00
Boites à Pompons,	50c à $1.00
Plateaux à Cheveux.	50c à $1.00
Encriers,	50c à $3.50
Boîtes à Bijouteries,	$1.00 à $5.00

Lunettes d'Opera

$3 50 à $14.00.

GRANT JEWELRY COMPANY

64 RUE MERRIMACK

Fred. Gray. Gerant. Telephone 927-13.

Les Fêtes de Noël et du Jour de ..... l'An approchent.

VOUS TROUVEREZ CHEZ

Elie Delisle

Un bel assortiment de meubles bons pour cadeaux :

Services de Salon,
de Salle a Diner,
de Chambre à Coucher
et de Cuisine.
Tapis et Prelarts.

Le Piano "KOHLER", de New York.
Machines à Coudre
"New Home," "Domestic," "The White."
☞ Prix les plus bas.
Reparations de Machines a Coudre.

ELIE DELISLE,
52-54-56 rue Tucker.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des hommes de toutes parts du monde entier, nous ecrivent avec eux de certains remedes de notre cie et nous donnent des conseils gratuits et nous vous donnerons aussi gratuitement notre opinion. CLINIQUE AURALE 30 West 14th St., New York.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Emplatre Merveilleux de M.

ABSOLON PATENAUDE
Lowell, 1er août 1901.

J'ai fait usage de l'Emplâtre Merveilleux, fabriqué par M. Absolon Patenaude, pour un mal dont je souffrais beaucoup. J'en éprouve un grand soulagement et n'hésite pas à rendre ce témoignage à l'efficacité de la préparation de M. Patenaude.

DAME ALFRED GAUTHIER,
48 Lilley Ave.

Fabrique de seuls remèdes préparés par
ABSOLON PATENAUDE.
405 rue Moody, Lowell, Mass.

UN EMPRUNT DE $40,000

(Suite de la première page)

la somme demandée avant de connaître les arrangements. M. Pinder, membre du comité des affaires militaires, donne des détails et explique le plan du terrain aux conseillers. M. Markham se déclare satisfait des explications données et prêt à voter le crédit. M. Lebrun pense qu'on devrait laisser cette question à décider par le nouveau conseil.

Le vote est pris et deux conseillers se prononcent contre l'adoption du rapport.

On a renvoyé au comité des crédits une lettre du procureur de la cité au sujet de deux comptes de 1900 qui ne sont pas encore payés.

MM. Park, Markham et Swain ont été nommés membres d'un comité pour fixer les salaires de l'année 1902.

On a voté un ordre transférant la somme de $7,500.17 au "general treasury fund" et le transporte de la à la construction d'égouts sur les rues Bowden, Chase et Central, et à la construction d'un drain sur la rue Court. Il n'y a pas eu d'opposition à cette motion.

La Harvard Brewery a retiré une pétition demandant à la ville d'accepter un trottoir sur la rue Parton. Le conseil accepte ensuite des trottoirs construits sur les rues Methuen, Lincoln, Pine, Stevens et A.

Dans un autre rapport le comité des crédits dit que tout ce qui reste des montants appropriés aux différents départements est $15,786.35. Pour l'année, le déficit sera de $55,785.50 et le déficit actuel sur de $40,948.87. Le rapport est accepté et un ordre comité demandant un emprunt de $40,000 a été adopté.

M. Casey dit qu'il va voter pour l'emprunt, parce qu'il est trop tard maintenant pour s'y opposer; mais il ne peut s'empêcher de faire remarquer un fait regrettable qu'il a constaté. Les départements qui ont des déficits considérables sont les départements des écoles et des pauvres que le conseil de ville ne contrôle pas.

MM. Henderson, Emsley et Markham parlent aussi de la chose. Ce dernier aimerait à ce que le sentiment des écoles donne plus de détails sur la manière dont il dépense les crédits qu'on lui vote.

Un seul conseiller a voté contre l'emprunt.

M. Henderson fait l'éloge de M. Brady; mais M. Casey le détruit immédiatement.

Il dit qu'il est bien vrai que M. Brady a administré les affaires du département de la voirie avec les crédits qu'on lui a votés, mais il ne mérite pas de louange du conseil pour cela. M. Brady a lui-même préparé les appropriations, il a fait ses estimés sans s'occuper de personne et il lui était très facile de demander $500, par exemple, pour un ouvrage qui n'en coûte que $300. Il peut alors faire de grandes dépenses inutiles sans en rendre compte et ménager sur des affaires de plus grande importance.

On passe des ordres, appropriant des crédits aux départements qui n'arrivent pas avec ceux qu'on leur a déjà votés.

Notes Locales

Samedi le 21 décembre au soir, le club Laurier de Lynn, jouera "Le crime du boulevard Haussman" dans les salles de l'Association Catholique, 216.

Brules le charbon Wilson, 4 Merrimack Sq et 709 Broadway. 21-d

L'équipe de hockey ball du High School rencontrera l'équipe du High School de Salem à l'armory de Lowell vendredi prochain.

Les voleurs qui font des leurs depuis quelques jours dans notre ville ont pris plusieurs outils de menuisier à la salle municipale, lundi.

Une jeune fille de 13 ans était arrêtée hier après-midi par l'officier Chester Ryder sous l'accusation d'avoir volé des marchandises au Bon Marché.

Les membres du club du quartier trois auront une assemblée ce soir, à 7½, à leur salle de la rue Branch. On y discutera la question de emprunts votés par le gouvernement municipal.

La semaine dernière, un jeune homme se disant solliciteur de télégraphe loua une chambre sur la rue Tyler. Il y coucha un soir et le jour suivant il disparaissait, emportant comme souvenir un porte-monnaie et une somme d'argent qu'il avait trouvée dans les chambres avoisinantes de la sienne. La police s'occupe de cette disparition.

Vernis liquide pour métal, 15c la boîte. C. B. Coburn & Co.

Décorations pour mariages, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

George Henry Smith, dont nous annoncions la disparition, hier, demeurait au No 609, Market, au lieu de 80 Ford. Il est âgé de 22 ans.

Partie intéressante de basket ball entre l'Association Catholique et la Garde Nationale jeudi soir, aux salles de l'Association.

Si vous voulez donner quelque chose d'utile comme cadeau de Noël, allez chez McIntyre, 656-656 Merrimack. Vous trouverez les marchandises vendues aux prix voulus ainsi.

D'autres renseignements reçus au sujet de Mandeville, le jeune homme qu'on héritage attend à Joliette, nous disent qu'il est borgne, mais qu'il n'a aucune difformité à l'oeil qui lui reste.

Cordes pour chassis en coton et chanvre tressé chez C. B. Coburn & Co.

Le maire a envoyé une lettre aux chefs des départements, leur demandant leurs rapports annuels, ainsi que celui des dettes dues à la cité. Ce dernier rapport devra être entre les mains de l'auditeur pas plus tard que le 31 décembre courant.

Nous recommandons à nos lecteurs et lectrices de visiter les départements de fêtes et faire leurs achats de bonne heure dans cette semaine, n'attendez pas aux derniers moments et surtout, ne manquez pas de visiter les départements de MM. A. G. Pollard & Cie, et voyez leur annonce aujourd'hui.

Basket ball entre l'Association Catholique et la Garde Nationale jeudi soir aux salles de l'Association.

Benjamin Shaw un élève du High School court de grands risques de perdre la vue, à la suite d'un accident qui lui est arrivé lundi dernier à l'école. Il était à travailler de la force dans le département du manuel training lorsqu'une étincelle le frappa à l'oeil. Les médecins de l'hôpital où il est traité disent qu'il peut recouvrer la vue mais que ses chances sont très douteuses.

POTINS MUNICIPAUX

L'échevin John H. Beaulieu annonce qu'il sera candidat à la position de surintendant de la voirie occupée actuellement par M. Brady. C'est le premier canadien qui fait application pour cette situation à Lowell. M. le conseiller Lézaié ratifiera cette candidature qui recevra aussi probablement l'appui de tous les conseillers canadiens.

M. Beaulieu a pour concurrents MM. Hartwell, Evans, Beals, Boucher, etc.

* * * *

Les aspirants à la succession de M. Marshall, surintendant des communs sont jusqu'à date MM. Adélard Guimond, "Dick" Griffiths, fleuriste et John G. Jackson et sept ou huit autres.

* * * *

Des amis par trop complaisants ont mentionné M. John J. Harrington propriétaire du Sun comme candidat à la position de commissaire de police. M. Harrington dit qu'il n'y a jamais pensé et ne vent pas y penser, alléguant que l'éditeur d'un journal indépendant n'aurait pas son franc parler s'il acceptait une emploi dans le service public.

* * * *

Qui sera président du conseil ? M. "Tommie" Little avait des prétentions à ce poste honorifique, mais il a échangé d'idée depuis le décompte du quartier 9. Il préfère céder le pas à M. Hill ou à M. Pickering pourvu qu'on ne l'oubli pas dans la formation des commissions civiques.

* * * *

M. Eugène Russell est candidat pour la position d'évaluateur de la ville.

Chamberlain's Cough Remedy

Guerit les mauvais rhumes.

Détache la toux, soulage les poumons et ouvre les sécrétions, effectuant une guérison permanente.

Il détruit toute tendance au rhume qui résulterait en pneumonie.

Il est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Le remède pour la toux, de Chamberlain ne contient pas d'opium ni autre substance narcotique et peut être donné en toute confiance à l'enfant comme à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens aux Etat-Unis et dans bien des pays étrangers.

Prix 25c; grande bouteille 50c.

MISERE NOIRE

M. Richardson, agent de la Humane Society s'est occupé d'un cas de misère dans une famille de la rue Lawrence hier.

Le mari, du nom de Hunt, est un ivrogne fieffé qui dépense tout son argent pour boire, laissant dans le besoin sa femme et ses trois enfants.

La mère travaille à la journée, mais son maigre salaire ne peut lui fournir de quoi supporter ses enfants.

Les enfants ont tous de mauvais rhumes, et depuis longtemps ils n'ont pas de quoi se vêtir ou de quoi se mettre sous la dent. M. Richardson les a envoyés à la Day Nursery, sur la rue Kirk, où ils resteront jusqu'à ce que la mère puisse leur donner le nécessaire.

POUR LES FETES

M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, invite les Canadiens à aller visiter son assortiment d'objets de fantaisie, montres, chaînes, épingles, etc, pour cadeaux de Noël.

Vous épargnerez 25 par cent en achetant chez M. Lavallée, qui se fera un plaisir de vous servir avec en bienveillance habituelle.

Encouragez ce compatriote.

14-17-19-21-23-24

DOMMAGES-INTERETS

Mme Télesphore Dufresne, épouse de la victime de l'accident de Collinaville, poursuit la compagnie American Woolen Mills en dommages-intérêts. Elle allègue que la compagnie est responsable de l'accident. M. Daniel J. Donohue est l'avocat de la demanderesse.

On pense que les autres victimes de l'accident, qui sont encore retenues à l'hôpital mentionneront aussi des poursuites à la compagnie.

LA COMMISSION

L'on fait circuler une requête en faveur de la nomination de M. Anthony A. Conway, comme commissaire de police. M. Conway est le secrétaire du maire Dinsen. Beaucoup sont d'avis que le maire choisira plutôt M. Fisher H. Pearson.

AVIS

Jeudi, le 19 décembre 1901, à l'assemblée régulière du Club Social de Pawtucketville et des Environs, aura lieu l'élection des officiers. tous les membres sont priés d'être présents.

Par ordre,

L. N. MILOT, Prés.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention toute particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

No You Don't . . . .

Pour avoir essayé de voler une montre, cet homme a été condamné à 6 mois; il aurait mieux fait de gagner $12 qu'il aurait pu échanger pour une des montres garanties pour 20 ans avec mouvements Waltham, vendues par

Frank Ricard.

SAVOY, Vaudeville de première classe. Théatre fauteuil des dames
Semaine du 16 Dec.

FISKE et McDONOUGH—Specialité d'un excellent gal. "Bunker's Temptation."
BURTON et BROOKS — Coloristes chanteurs et parlants.
MELANI TRIO—Artistes grotesques de comédie musicale.
WINNIPEG STEWART—La femme phénoménale comme barreau solide.
OZAWA et DELMO—Nouvelle spécialité de jonglerie équilibre. Scènes spéciales.
WALLIE CLARK—Comédien silleur allemand

Attraction Spéciale
M. et Mme A. NEUVILLE,
Chanteurs comiques français "Dans le cadre."
Matinée à 2.30 hrs. Le soir à 8.15 hrs.
Les mêmes prix populaires, 10, 15, 20 et 25c.
Téléphone 653-6

New York Cloak & Suit Co.,

12 RUE JOHN.

Grande Reduction en Raglans de Dames

$7.50 Raglans en riche drap melton gris, le corsage et les manches tout doublés, valant $12.50, seulement $7.50

Raglans et Newmarkets pour $9.75, $11.75, $14.50 et $16.50. Valeur actuelle, $14.50 à $22.50

Gilets de 42 Pouces

$9.75 chaque, tout doublés, fait de chéviotte grise oxford épaisse, prix régulier $15.00. Maintenant $9.75

Belles Pelleteries de Noel

Beaux manteaux en électrique, $22.50 à $27.50

Beaux manteaux Near Seal, $32.50 à $39.50

Boas en Opossums Zibeline, $2.98 à $3.98

Boas en Martre brune, $4.98 à $20.00

Boas en Renard, Zibeline, Ours, etc., avec Manchons pour apparier.

Corsages pour Dames

$1.47 Marché spécial en corsage de laine façon tailleur, toutes les couleurs, réduits de $2.50

Marches speciaux en Corsages a $1.98, $2.50, $2.98 et $3.00 Aussi Corsages en Soie et en Velours.

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.

Protecteurs Des Poumons

En Feutre,
En Laine,
En Chamois.

PRIX : 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.

Vestes en Chamois

Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants

$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.

SACS A L'EAU CHAUDE

De diverses Grandeurs et Qualités.

Nous les passons maintenant à

43c, 49c et 85c.

LOWELL PHARMACY,

ROCHETTE & DELISLE.
632 RUE MERRIMACK.

Lowell Opera House

DEUX SEMAINES
Commencant Lundi, 23 Decembre.
La Compagnie à Répertoire de
CORSE PAYTON
Dans son Répertoire.
Lundi soir . . . . The Charity Ball
PRIX: 10c. 20c. 30c.
Billets en vente vendredi.

Billets de Dame.

Ce coupon et 15 cents donne droit à toute dame à un siege reservé lundi soir, si ce billet est echangé au bureau des billets avant 5 hrs. p. m. lundi. Limite à 400.

Acide carbolique en cristaux chez C. B. Coburn & Co.

Comme cadeau de Noël, rien ne plairait plus à votre enfant qu'un gentil Camera. Vous en trouverez à la Lowell Pharmacy de 50c en montant.

Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Noël ! Noël !!

Maintenant est le temps de faire son approvisionnement de Vins et Liqueurs pour les Fêtes.

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co.,
141-147 Rue Worthen,
Tel. 554-2.

ETABLIE EN 1858

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Pail, Sable.

W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

"Quand même ce ne serait qu'une

CRAVATE

si elle vient du Merrimack elle a double valeur pour la personne qui la reçoit."

Pourquoi?

Bien—examinez notre étalage dans nos vitrines—remarquez la qualité des

Marchandises des Fêtes

Si vous désirez quelque chose pour un homme—soit une cravate ou un habit de maison—une paire de gants ou une robe de bain—un pardessus ou un habit, c'est ici qu'il faut se les procurer si vous voulez lui faire plaisir—le bon goût distingue les marchandises ici, outre—règle générale, les hommes aiment quelque chose qui vient du magasin d'un homme, surtout si le magasin a la réputation de la Merrimack Clothing Co.

HABITS DE MAISON $5.00 A $7.00

Voyez les étoffes à face double, nuances unies avec dos en plaid de fantaisie, vêtements confortables de luxe en vert,gris,tan,bleu,noir et brun. Les habits de $5.00, les dames nous disent, sont d'une valeur extra. Les gilets de $7.50 sont plus pesants et ont de plus belles garnitures avec bordure et poches en galon de soie.

Ces habits sont de grandeurs régulières jusqu'à 46. Si vous ne connaissez pas sa grandeur, un bon plan serait d'apporter son vieil habit, de sorte que vous pourrez avoir sa grandeur voulue.

ROBES DE BAIN $2.50 A $7.50

Il y a quelques couleurs nouvelles et délicates dans cet étalage de robes de bain, et quelques-uns riches, quoique de dessins ordinaires. Le meilleur assortiment se trouve dans la qualité de $5.00 qui comprend les robes en édredon et en couverte dans une demi-douzaine de styles, chaque style de grandeurs de 36 à 46. Ces robes sont taillées de grandeure exactes comme nos habits. Une manière plus satisfaisante que d'avoir à faire la même grandeur pour s'ajuster à un homme qui mesure de 36 ou 46 de poitrine.

Un bel habit de maison ou une robe de bain pour le mettre de bonne humeur. Cela ne vaut-il pas un essais?

PARAPLUIES

Un parapluie est toujours un cadeau très acceptable. Il peut se servir de son vieux, mais il sera toujours content d'un changement.

Un bon parapluie de durée, garanti avec un beau choix de manches naturels garnis en argent, on peut se procurer ces parapluies pour $1.00 et des valeurs spéciales en jolis manches pour $1.50, $2 et et montant jusqu'à $5.00. Montures en acier, se fermant étroitement d'après la nouvelle patente du 20ème siècle.

On dit la même chose pour parapluies de dames dont nous étalons quelques dessins exclusifs dans les manches pour $1.50 à $5.00.

PORTE-MANTEAUX

S'il n'a pas de porte-manteau, c'est justement ce qu'il lui faut. C'est bien plus commode d'en avoir un qui vous appartient que d'en emprunter un de vos amis. Ils ne coûtent pas beaucoup non plus. On peut s'en procurer un bon pour $1.50 ou $2.00, un en cuir pour $4.00 avec monture en acier, courroles, etc. Plusieurs nuances.

Nous avons aussi de meilleurs, cuir meilleur, montures plus fortes, garnitures plus belles jusqu'à $6.50.

Nous faisons et nous délivrons gratuitement nos porte-manteaux.

BRETELLES

Faites avec élégance et brodées, ou simplement unies, garanties bonnes pour tout homme. Quelques beaux styles dans des boîtes pour 50c et en montant jusqu'à $2.

PLASTRONS PROTECTEURS (Dress Shields)

Noël est surtout un temps approprié pour faire un tel cadeau. Le commencement de la saison, les partis, etc., quand un plastron protecteur est nécessaire. Nous avons quelques beaux styles en satin noir et peau-de-soie, joliment doublés pour $1 en montant jusqu'à $4.00.

HABITS POUR ENFANTS

Pardessus Russes, Pour Enfants de 3 à 7 ans. $5.00 a .8.$00

Pardessus Yoke, Pour Enfants de 6 à 16 ans. $4.00 a $8.00

Reefers Freize, Pour Enfants de 3 a 16 ans. $1.25 a $5.00

CRAVATES

Si vous voulez lui faire plaisir dans votre choix de cravates, allez au magasin d'un homme, allez à la source des cravates de styles pour hommes. La Merrimack Clothing Co. est toujours en avant dans les cravates de style pour hommes, pour l'originalité des dessins et de la qualité supérieurs du matériel. Voyez la vitrine aux satins de lustre et soyeux, soies riches, quand vous remarquerez aussi le prix qui n'est que de 50 centins, vous serez le plus agréablement surpris. Comme de raison nous en avons de meilleures pour $1.00 chacune et un splendide assortiment pour 25c.

GANTS

Nous avons des gants pour toutes les occasions; pour la cérémonie, la voiture, le travail et la rue; en kid, mocha, suède, laine ou pelleterie. Doublés en soie, en laine, en pelleterie ou pas doublés. Un immense assortiment de 25c en montant jusqu'à $4.50.

Le gant noir doublé du Merrimack est en première ligne à Lowell en fait de valeurs de gants.

MOUCHOIRS

En linon, toile, japannette ou soie, avec ou sans initiales, bons styles pour les hommes et les jeunes gens. 5c à $1.00 chacun.

FOULARDS

Soie ou cachemire, couleurs solides et patrons de fantaisie, quelques-uns de couleurs sombres—d'autres de couleurs éclatantes, tous de bon goût. 25c à $2.00.

SWEATERS ET WESCUTS

Pour garçons et hommes. Un assortiment nouveau pour Noël. Un beau sweater spécial pour les petits garçons pour $1.00.

Merrimack Clothing Co., Vis-à-vis L'Hotel de Ville.

LE COMMERCE DE NOEL

Un avis à temps sur quelques-uns de ses dangers

Pendant la saison du commerce de Noël vous devez prendre grand soin de ne pas vous exposer sans nécessité aux rhumes dont le résultat est la grippe et la pneumonie. L'excitation de la journée est une chose qui vous fait oublier le changement soudain du chaud au froid, venant de l'air renfermé et suffoquant des grands magasins de la rue. Alors il y a grand danger de contracter des germes de maladie où tant de gens sont rassemblés dans des endroits renfermés.

Les médecins déclarent que c'est là une explication pour l'augmentation annuelle de la maladie pendant cette saison. Tandis que cet article est écrit pour attirer de nouveau votre attention sur la valeur de la Father John's Medicine de guérir et à prévenir le rhume, la grippe et la pneumonie, cet article sera de valeur et peut vous sauver la vie en vous faisant prendre garde pour vous faire éviter les dangers que nous vous avons signalés, ce sont des dangers réels.

Et si nous vous faisons éviter les médecines patentées, dont 99 par cent contiennent des drogues empoisonnées et mortelles pour les nerfs, en vous en mettant en garde, nous serons les moyens par lesquels vous épargnerez votre santé.

La Father John's Medicine n'est pas une préparation patentée, elle a été prescrite pour le Rév. John O'Brien de la paroisse de St. Patrice, il y a 50 ans, par un spécialiste éminent. Si votre pharmacien ne l'a pas, envoyez $1.00pour une grande bouteille, express payé, Carleton & Hovey, Lowell, Mass.

FUNERAILLES

Les funérailles de Gédéon Courteau décédé à l'âge de 58 ans et huit mois ont eu lieu ce matin, à 8 h., à l'église St-Joseph. Le révérend Père Lewis officiait.

Les porteurs étaient : MM. Philippe Jacques, Treffié Paquin, Octave Fournier, Isaac Chouinard, Louis Gaudette et Aldège Hervieux.

MM. Arthur Provost, Isaie Jalbert, Zoel St-Hilaire et Aptoine Bernier représentaient la société St-Jean-Baptiste, à laquelle le défunt appartenait.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le révérend Père Gelinas a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

DE LOURDS FRAIS FUNERAIRES

L'emprunt de $40,000 qui a été voté hier soir par le conseil de ville était inévitable. Il servira à combler les déficits des administrations qui sont virtuellement morts le 10 du mois courant. Cet emprunt défrayera leurs frais funéraires. L'un conviendra que c'est un enterrement assez respectable. Et dire que ce sont les "purs" de la démocratie qui se paient ce luxe testamentaire...

Cordes pour Chassis

Coton et Chanvre Tressé

Toutes grandeurs.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Donner des Lunettes. Pourquoi Pas?

Il ne peut y avoir rien de mieux pour les personnes qui en ont besoin. Nous ajusterons les vieilles lunettes d'une manière précise ou nous les changerons après Noel.

Lunettes à aussi bas prix que $1.00. Venez voir ce qu'il y a de nouveau en fait de Lunettes. Notre médecin d'Optique Canadien-Francais examinera gratuitement votre vue.

ACHETEZ DES LUNETTES POUR NOEL.

New York Optical Co., 27 Rue Bridge

Ouvert le Jour et le Soir. Tél. 643-3. Tél. résidence, 214-13.
Salons d'Optique de Lowell digne de confiance.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No 1.

JEAN
ET LA
Belle Inconnue

I

Chaussé de bas de soie gris perle et de souliers cirés à l'oeil ornés de boucles d'or ciselé, culotté de velours bleu, enveloppé d'une robe de chambre en satin nacarat, doublé de soie blanche, qui laissait apercevoir le jabot de riches dentelles dont la chemise de fine batiste était garnie, nonchalamment allongé dans un fauteuil moelleux, les jambes croisées, les yeux en l'air, la tête renversée, un jeune homme de vingt-cinq ans environ songeait. Il paraissait profondément triste, même lorsque s'arrachant avec effort à sa rêverie, il promenait son regard ennuyé sur les superfluités coûteuses qui encombraient le petit boudoir au milieu duquel il était étendu.

Evidemment il avait commencé sa toilette, il se préparait à sortir, quand les idées sombres auxquelles il avait cédé l'avaient envahi et cloué là, dans ce fauteuil sur les coussins duquel il s'oubliait.

Quelles pensées mélancoliques pouvaient assaillir ce jeune homme ? Tout ne semblait il pas lui sourire ? Il avait vingt-cinq ans, il était beau bien fait de sa personne, doué d'une souveraine élégance, riche assurément, à en juger par le luxe qui l'environnait. Il vivait, en outre, à une époque où les plaisirs faciles le sollicitaient de toutes parts.

Avec sa fortune et sa beauté, il ne devait certainement pas avoir beaucoup de soucis. Pourtant le plis farouche qui creusait le front de ce jeune rêveur accusait des préoccupations profondes et dénotait une lassitude voisine du découragement. Et, quoi qu'il tendit pour se soustraire à l'obsession qui le hantait, il demeurait immobile, le regard perdu dans le vide, tandis que sa main crispée tourmentait convulsivement les glands à noeuds de la cordelière qui devait unir la ceinture de sa taille élancée.

Il n'était d'ailleurs guère plus de dix heures du matin et rien sans doute ne le pressait d'achever sa toilette, bien qu'un gai soleil de juin pénétrât dans le boudoir, à travers les rideaux de damas, dont les plis lourds et soyeux encadraient les larges fenêtres.

Tout à coup, il se redressa. On venait de frapper vivement et, avant même qu'il eût le temps de répondre, la porte s'ouvrait pour laisser passage à un jeune homme, plus âgé que lui, d'un ou deux ans peut-être, vêtu d'un brillant uniforme de cornette aux chevaux-légers du roi,lequel, le visage souriant, sans attendre qu'il y eût été invité, demanda galement :

— Peut-on entrer ?

— Julien ! s'écria le beau rêveur, en bondissant au-devant de lui, les mains tendues. Ah ! je crois bien que tu peux entrer ! Je commencais à désespérer de toi.

— Ca, mon ami Jean, c'est fort mal. Je ne t'ai pas encore donné le droit d'accuser mon amitié.

—C'est vrai; mais alors pourquoi ne t'ai-je vu depuis quinze grands jours ?

— Il faudrait plus que j'ai été de service toute la semaine dernière à Versailles, et je n'ai fort bien pu, pendant ce temps-là, ni quitter mon compagnon, ni me faire remplacer auprès de lui. Tu sais combien il m'est cher, et comme je suis attaché à sa personne.

— Enfin, donnons tout qui ne se passe pas avec intérêt.

— Enfin, parce qu'il se passe chez certaines personnes de mes amies, des choses qui ne laissent pas que de me causer d'assez vives inquiétudes, acheva Julien d'une voix assombrie.

— Et cette personne est une femme, je gage ?

— Naturellement.

— Que tu aimes ?

— Que j'adore, mon cher !

— Et qui t'adore aussi ? fit Jean d'un ton ironique.

— Je le crois, dit gravement le jeune officier.

— Diable ! c'est donc d'un amour sérieux qu'il est question ?

— D'un amour qui ne finira qu'avec ma vie, répondit Julien avec feu.

— Morbleu ! c'est encore plus dangereux que je ne pensais alors. Mais si tu es aimé, comme tu le prétends, quelles inquiétudes peux-tu concevoir ? Ne dois tu rien avoir...

— J'en ai peur, dit le jeune officier d'une voix émuelle.

— Pour ! toi ? Mais je ne te reconnais plus, ventrebleu ! Ne peux-tu fournir à cet intrus un de ces jolis coups d'épée que nous avons appris ensemble ?

— Non, je n'ai même pas cette ressource-là.

— Comment ? Est-il donc si haut placé que ta vengeance ne puisse pas l'atteindre ?

— Précisement, mon pauvre Jean.

— Et le nom de ce personnage, n'est-il permis de te le demander ?

— Je n'y vois aucun inconvénient. C'est le favori du régent, répondit Julien, en hochant sourdement la tête.

— Quoi ? Dubois ? Cet abbé, mitré, qui a acheté sa robe de cardinal ?

— Eh ! mon cher, il est tout puissant !

— Mais il a soixante ans, fit observer Jean.

— Oui, mais il peut d'un trait de plume me jeter à la Bastille.

— C'est vrai, fit Jean, en se grattant l'oreille.

— Mais voyons, reprit-il ne t'exagères-tu pas le danger ? Ne peux-tu pas me conter cette histoire ? Si tu as cet homme contre toi, mon père n'a-t-il pas aussi une personne dans sa manche et mon père ne fera-t-il pas tout ce que je lui demanderai ?

— Mais cette personne n'est pas le favori du régent, lui objecta Julien.

— Pas encore ; pourtant tu m'accorderas bien qu'il peut nous être de quelque utilité.

— Assurément.

— Et alors ?...

— Au fait, dit résolument le jeune cornette, tu as raison, tu sauras tout. Tu es d'ailleurs un homme d'esprit et d'action. On ne t'a pas surnommé pour rien Vif-Argent, et tu es fort capable de me donner un bon conseil. Ecoute donc.

A ces mots, Julien prit une chaise qu'il enfourcha comme un cheval, et se plaça bien en face de Jean, comme pour mieux lire sur son visage les impressions qui s'y réfléteraient.

— Tu connais la baronne de Coissy ? demanda-t-il.

— De nom, seulement, répondit Jean, car je ne l'ai même pas vu à la cour, au temps où j'étais, comme toi, page de Sa Majesté. Je sais qu'elle est de tes meilleures amies, voilà tout.

—Amie très intime de ma famille, de ma mère et de moi-même, tu l'as dit. Je suis presque chez elle l'enfant de la maison, de sorte que je n'ignore rien de ce qui s'y passe.

— En bien ! que s'y passe-t-il ?

— Je m'aurais également sans doute, mon cher Jean, si tu avais voulu me le prévenir à la baronne alors que je ne t'ai proposé tant de fois...

— Enfin, pour que je t'en remette une fois de plus que tu me dis cela ?

— Non, c'est parce que je ne comprends pas l'obstination avec laquelle tu refuses de te faire valoir dans le monde, répondit l'officier.

— Alors, c'est que tu y mets de la mauvaise volonté, mon cher Julien. Je t'ai donné cent fois le motif de mes refus...

— Oh ! je m'en souviens, sois tranquille. Mais je t'ai répété cent fois que ce motif était absurde et que je ne l'admettais pas de la part d'un homme tel que toi.

— Et moi, réplqua Jean, je trouve que c'est la raison même qui me dicte cette prudente réserve. Qu'irai-je faire chez la baronne de Coissy, et chez tant d'autres grands seigneurs, le petit Jean Michaud, surnommé Vif-Argent par les pages de Sa Majesté, qui rougissaient de l'appeler par son nom véritable.

— Eh ! qu'importe ? As-tu oui ou non reçu une éducation de gentilhomme ? N'es-tu pas la distinction, les élégances raffinées ? N'es-tu pas à l'épée et au pistolet un des meilleurs... pour ne pas dire le meilleur tireur de notre génération ? N'est-ce pas richesse suffisante que de savoir que faire de ton argent ?

— Je l'accorde tout cela, mon cher Julien, mais je n'en suis pas moins le fils de Jacques Michaud, ci-devant tailleur de la cour, et c'est cela qui fera toujours la cuirasse. Maintenant, puisque tu me pousses à bout, je te confesserai pas que cette réserve soit de mon goût. Au contraire, je me sens des désirs et des ambitiis qui parent avec ma condition, je me surprends parfois à rougir de mon origine à recevoir cette éducation que j'ai reçue, ce milieu dans lequel on m'a fait vivre jusqu'à ce jour. C'est dans ces stupides dispositions d'esprit que tu m'as surpris quand tu es entré.

— Pourquoi m'accueillent-elles mal et jour ? Pourquoi cette sourde révolte contre un état de choses auquel je ne pouvais jamais rien changer ? N'est-ce pas témoigner d'une odieuse ingratitude envers mon pauvre père, dont l'affection aveugle a voulu faire de moi quelque chose comme un prétit? Hélas ! en travaillant à cette oeuvre maudite, le brave pouvait-il supposer que tant de généreux efforts n'aboutiraient qu'à faire naître en moi des ambitions stériles, des aspirations irréalisables ? Non, il ne songeait qu'à m'élever au-dessus de l'humble condition dans laquelle la naissance m'avait placé. Aussi je me reproche comme une infamie ces rébellions involontaires et je tente l'impossible pour leur imposer silence. C'est afin de ne pas leur donner libre carrière que je vis à l'écart seul, ou presque seul, n'ayant pour toute consolation, mon cher Julien, que ta vaillante amitié, la seule qui ait eu le courage de braver mon obscurité et de survivre à celles dont les anciens camarades me faisaient l'aumône autrefois.

En disant ces mots avec une émotion sincère, Jean tendit la main à Julien, qui la serra dans les siennes avec effusion.

— Diable de bonhomme ! s'écria le jeune cornette. Même quand je trouve que tu as tort, je serai donc obligé de te donner raison ? Allons, soit ! Je te présenterai pas chez la baronne. Pourtant, je te l'ai dit, j'ai besoin de tes conseils, peut-être même aurai-je besoin de toi.

— Oh ! quant à cela, ne te gêne pas. Corps et âme, tu sais bien que je suis à ta disposition.

— C'est pour cela que je suis venu.

— A la bonne heure ! Donc, je t'écoute.

— T'ai-je dit que la baronne avait deux filles ? demanda brusquement Julien.

— Il me le semble bien.

— Dans tous les cas, tu le sais à présent, fit Julien. Or, je suis éperdument amoureux de Valentine, l'aînée de ces jeunes filles, une brune adorable, âgée de dix-neuf à vingt ans.

— Bravo ! Et tu lui as fait l'aveu de ton amour ? demanda Jean.

— Non, pas ouvertement, mais nous avons échangé des regards... des serrements de mains furtifs...

— De mieux en mieux ! Alors, pourquoi ne l'es-tu pas déclaré ?

— A cause de Rosile.

— La soeur cadette de Valentine une petite fine mouche, espiègle et futée qui ne la quitte pas plus que son ombre, qui est toujours là, prête à tout voir, à tout entendre.

— Ainsi, tu ne l'es jamais trouvé seul avec ta bien-aimée ?

— Pas une fois. Sans cela j'aurais pris mon courage à deux mains et j'aurais risqué ma déclaration avant d'adresser ma demande à la baronne.

(A Continuer)

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.
Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.
Depuis 5 cents jusqu'a $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle,rue Merrimack.

TUES SUR LA VOIE

Une des victimes est un Canadien-français

Detroit, Mich., 17 — Deux hommes, se rendant à leur ouvrage, se sont fait tuer sur la voie ferrée du Lake Shore, hier, à Delray, au faubourg de Detroit. Un troisième, qui les accompagnait, a eu la jambe cassée et une large blessure à la tête. On croit qu'il survivra.

Les victimes sont Charles Desrosiers, de Ecosse, et Fred Weisner, de Delray. La femme était très éplorée et ces trois hommes n'ont pu voir qui le train d'asser loin pour se ranger.

Les Fêtes Approchent!

C'est le temps de commencer à faire sa provision de liqueurs douces pour cela, lecteurs, et surtout vos aimables lectrices, nous avons un conseil à vous donner, allez voir

M. N. LACHANCE,
Fabricant de Vin.
119 RUE CHEEVER.
Il vous vendra un Vin excellent, pas cher à part de cela vous aurez l'avantage du choix.

Vin de Salsepareille
Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc
Excellent pour les jeunes filles.
Vin O'Porto
Excellent Tonique fortifiant.
Vin Angelica
Excellent pour tous.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près dela gare du Boston Maine. B. KEARNS

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit sans relâche. Les nuits il est fermé a 5 heures.
Le meilleur Café de la ville
LAPIERRE BROS,
Lunch Room et Restaurant
72 rue Prescott, près de la rue Merket.

Travaux en Cheveux
Si vous savez ce que sont les meilleurs cheveux vous saurais quand vous les voyez, entrez chez Mme Noye's Hair Dressing Parlor.
44 RUE CENTRAL,
Tout de la rue Middle.
Voyez et sa qualité de marchandises n'est pas la meilleure qui puisse se produire, Voyez nos marchandises et nos prix avant d'acheter ailleurs.
Je fais des perruques, demi-perruques, mor ceaux de devant, tresses, etc., etc. Et si vous avez mis vos peignes de côté et que vous voulez en morceau de dessus, une tresse ou un roulleau, apportez-les moi et je les ferai en que votre cheveux.
Je lave et shampoo aussi et j'ai une machine électrique pour sécher les cheveux que les pratiques aiment beaucoup, venez l'essayer.
Je frise et je blanchis les cheveux de toutes les couleurs en nuances desirees et si vos cheveux sont gris ou clairs, qu'ils soient jaunes par l'usage des fers à friser, je leur rendrai leur couleur naturelle, j'enlève les cheveux superflus de la figure et du cou, employant les meilleures preparations connus. Je connais et je fais tous les grands et petits travaux en cheveux, quelque chose que ce soit de personne peuvent se vanter de faire a Lowell.
Mme NOYE,
Autrefois Mlle Rose Soares et pendant 24 ans chez M. MEDINE de la rue Merrimack.
Tél. 859-3. 44 rue Central.

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux,Châles, Mon Coiffes, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes Pardessus nettoyés, teints d'une manière de perfection, sans rétrecissage. 3m.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, chambres 7 et 9, Angle des rues Central et Merrimack

SANTAL CAPSULES MIDY
48 HEURES
Instituent, d'une façon rapide et inoffensive, les symptômes ci-dessous disparaissent aussitôt. Demandez de n'avoir que le capsules de santal midy et ne pas vous laisser tromper par les imitations.

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 25c pour le semaine.

ON DEMANDE—Tout personne désirant travailler et mettre ses enfants en pension dans une maison privée peut la faire en s'adressant au bureau de "L'Etoile." 27-6

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au no 76 rue Aiken, edifice Vincent. 26-6

ON DEMANDE—De la couture en dix modèles, soit a la journee soit a l'heure; peut servir comme garde-malade. S'adresser à Mme Emma Perry, 125 rue Fletcher. 18t

UNE DEMANDE. Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell, Salaire et commission payés. Références exigées, Mentionner l'age. Adressez à P. O. Box 1265, Lowell.—18-3

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et dépendances au second, aussi beaux magasins exigés des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 751 Lakeview avenue. 1 to 6.

A LOUER—Un cottage sur la rue Bower, un autre sur la rue Campau, comprenant 6 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Howy avenue. S'adresser à Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au no 84 Aiken Avenue. 1 to 6.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au no 86 rue Tucker.

A VENDRE—Terrains dans le Maine et le Mass. Fermes de 5 acres, $50 en 5 ans; et ne plant et $1 par semaine vous procurera une belle ferme sans cautious ni marais et un titre clair. S'adresser à Thomas Tyler, 10 rue Colburn. 30-6

MME J. H. BEAULIEU, 727 Lakeview Ave, West, qui revient de son long séjour de Montréal en Janvier prochain, offre ses services et un bon assortiment de fourrures de haute qualité. Elle vend aux meilleurs marchés. Venez voir ses échantillons que nous vendrons pour une semaine seulement.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Rousain, 3 rue Salem. 1 a. o.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasine et nettoye—$1 00.

Nourriture pour Volailles
Os, Ecailles et Gravier.
Aussi Spratt's Food.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
603-609 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 53 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MEADE, Prop
Laissez vos ordres de bonne heur

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean 251 rue Church
Bureau: 48 rue Hurson, 253 rue Dutton, 612 rue Middlesex.
Tél. 6 6 12.
Wilfrid Jean, Prop.

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maitre plombier Canadien licensié dans la ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne.
Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DETAIL,
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guinees, Stanley, Joser, Whitkies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.
Téléphone 105-2.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— Il y a actuellement 57 cas de variole à Montréal et 12 maisons en quarantaine. Sept médecins visitent les écoles pour obliger les élèves à se faire vacciner.

— La tempête de samedi a causé des dégâts en cette ville. A certains moments le vent soufflait 100 milles à l'heure. Une maison de la rue Beaudry a été enfoncée. Elle était occupée par M. Audias Morency, forgeron et Etienne Janneau. Il n'y a pas eu d'accident de personne. Les fils électriques ont été coupés en plusieurs endroits de la cité.

— La manufacture de bouchons "Canadian Cork Co." 642 rue Lagauchetière a été partiellement détruite par le feu. Dommages évalués à $50,000.

— Une dépêche de Liverpol annonce que l'hon. Lomer Gouin, ministre de la colonisation et des Travaux Publics, qui était allé à Londres plaider une cause devant le Conseil Privé s'est embarqué samedi, à bord du steamer Celtic pour revenir au Canada.

QUEBEC

— Une dépêche de Thetford Mines reçue ce matin, annonce que la mère du jeune Odilon Grégoire, accusé du meurtre d'Edmond Landry, est à la dernière extrémité, ayant été très affectée par ce qui arrive à son fils. Mme Grégoire souffrait depuis quelque temps déjà d'une maladie qui la minait lentement. Son état a empiré depuis que son fils a été mis en état d'accusation de meurtre.

— On annonce que Sir Louis Napoleon Casgrain de la Cour d'appel, est sur le point de prendre sa retraite. Cela simplifierait la question de la Cour d'Appel et permettrait au juge Langelier de revenir habiter parmi nous. On sait que le juge Wurtele a décidé de ne pas démissionner, en cas la situation de président du bureau des reviseurs ne lui donne un traitement équivalent à celui de juge. D'aucun y voient un prétexte pour mettre fin aux difficultés suscitées par les Anglais au sujet de la succession de l'hon. juge.

— L'enquête préliminaire se continue au Bureau de la Paix, dans l'affaire des époux Gingras, de St-Raymond, accusés d'avoir laissé mourir leur fille de faim et de misère.

Il appert que le père et la mère Gingras ne jouissent pas d'une popularité enviable dans le Canton Gosford, où ils vivaient. Plusieurs voisins, voire même quelques-uns des enfants du premier mariage de Francis Gingras, se ne gênent pas pour dire que la mère Gingras, belle-mère de la défunte, était d'une rudesse excessive à son égard, de même qu'elle avait résusé à exprimer les sentiments de son mari dès qu'elle entra en maîtresse dans cette maison.

JOLIETTE

— Nous avons appris avec regret la mort de M. Narcisse Sylvestre, père du Révd M. P. Sylvestre, curé de St Gabriel de Brandon, l'un des citoyens les plus distingué de la paroisse de St Ignace de Loyola,arrivée ces jours derniers, à l'âge de 72 ans. Le défunt a rendu beaucoup de services à ses compatriotes, a été maire de la paroisse un grand nombre d'années, a pris part au développement de cette jeune colonie, il était l'ami de toutes les bonnes oeuvres, et sera vivement regretté.

Les funérailles ont eu lieu à St Ignace de Loyola.

— La semaine dernière avait lieu au presbytère de cette paroisse sous la présidence du Rév. M. P. Beaudry, curé, la conférence ecclésiastique du vicariat forain de Joliette. Tous les prêtres des paroisses immédiatement voisines de Joliette étaient présents ainsi que M. le Supérieur et les autres prêtres du collège.

Les paroisses de St Côme, St Alphonse, Ste Emélie, St Zénon, St Michel des Saints, St Jean de Matha, St Damien, St Cléophas et St Gabriel forment un nouveau vicariat forain sous la présidence du Rév. M. Sylvestre curé de St Gabriel de Brandon.

ST-JEROME

— M. Narcisse Ménard ami et compagnon de voyage du curé Labelle vient de mourir à Ste-Agathe.

— La banque d'Hochelaga est à installer ses bureaux dans notre ville.

— M. Godfroid Lalande a été réélu maire à la dernière séance du conseil.

SOREL

— Le pont de glace est solide en face de la ville. Une traverse entre l'île St-Ignace et Sorel, aboutissant à la rue Prince, a été balisée, et l'on a commencé à traverser en voiture ; c'est M. le docteur Laferrière qui a entamé cette traverse, pour se rendre à l'île St-Ignace.

STE JULIENNE

— Une assemblée a eu lieu à Sainte Julienne, dans le but d'agiter la question en faveur de la construction d'un chemin de fer entre Saint-Liu et Rawdon.

Le Révérend curé Dugas prend une part active dans ce mouvement. Les paroisses de Sainte Anne, Saint-Lin, Saint-Esprit et Saint-Alexis ont promis leur appui financier.

On dit que des capitalistes américains cherchent des pouvoirs d'eau sur la rivière Ouareau, en vue d'éclairer à l'électricité les villes et villages entre Rawdon et Montréal.

STE-CHRISTINE

— M. Joseph Desmarais, frère de MM. Desmarais, marchands de Richmond, a failli perdre la vie en traversant la rivière St-François audessus de la chaussée. Il revenait à pied de Melbourne, lorsque la glace était jolie et glissante. A quinze pieds plus bas, il y a un gouffre et le vent qui soufflait avec violence entraînait le malheureux jeune homme vers une mort certaine, lorsqu'un cultivateur qui vint à son secours avec un manche de fourche. M. Desmarais s'empara de cette planche de salut et après des efforts surhumains, parvint à se hisser sur le rivage.

GRONDINES

— Un bien pénible accident est arrivé, ici la semaine dernière. Une petite fille de M. Louis Edmond Hamelin, charron, âgée de deux ans, est tombée dans un chaudron plein d'eau bouillante, que sa mère venait de mettre à terre. Inutile de dire le désespoir de cette mère. Le médecin ne croit pas que l'enfant survive à ses blessures.

LA BEAUCE

— Une jeune homme de la paroisse du Sacré-Coeur de Jésus, Euclide Lambert, aurait été trouvé pendu dans sa grange. En même temps, on a découvert le cadavre d'une fillette de 15 ans, Délima Vachon, également suspendu par une corde dans le grenier de la maison de son père.

Les commentaires vont leur train au sujet de cette double tragédie, que l'on n'a pu encore expliquer. Les deux familles Lambert et Vachon jouissent de l'estime générale.

Rien de plus approprié pour un cadeau de Noel et du jour de l'An qu'une jolie bouteille de bon parfum. L'assortiment de parfumerie importée que l'on étale actuellement à la pharmacie Rochette & Delisle peut satisfaire les plus exigents. Les étuls de fantaisie sont d'un goût insurpassable. Qualité supérieure. Prix populaire. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marien, Dentiste Hall.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Hodsdon, 84 Lilley Ave.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Desjardins, photograpge, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lahumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 393 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

MEUBLES

Grande variété d'ameublements de Salon, Boudoir, Salle à manger, Chambre à coucher, Librairie, Corridor. Meubles de bureau, Couchettes en fer et en bois, Lits à ressorts, (Sommiers), matelas, Oreillers, Plumes, Feuilles de Blé-d'Inde et de mer, etc., etc.

TAPIS

en Velours, Wilton, Tapisserie Ingrain et Union, Tapis de patille, Prélarts, Linoléum, Rideaux, Portières et tout ce qui appartient à ce département à des prix les plus bas pour argent comptant, et des conditions très faciles pour ceux qui ont besoin de crédit.

Les visiteurs comme les acheteurs sont les bienvenus.

M. Bellefontaine & Cie.,
767 Rue Aiken, - - Petit Canada.

Patates Sucrées

Importées directement d'Ecosse et d'Irlande par
E. M. SLAYTON CO.
Demandez-les à votre Epicier.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent se vanter des bonnes qualités au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets.
Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

DEUXIEME SEMAINE
DE NOTRE
Grande Vente de Liquidation
La meilleure occasion pour acheter des
Meubles, Tapis, Poeles, Fournitures, etc.
qui ait été offerte au public de Lowell et des environs. Des centaines d'articles bons pour
CADEAUX DE NOEL

La puissance d'achat de votre piastre n'a jamais été aussi grande et notre conseil est de choisir maintenant que notre stock est dans son meilleur état. Les marchandises seront emmagasinées gratuitement.

HERITIERS DE
OFFUTT & CO
35-39 Rue Market.

CADEAUX . .
Pour les Fetes
Avant d'acheter, venez voir un stock des plus considérables et des mieux choisis du pays, consistant en
Quincaillerles, Marchandises Haviland, Porcelaine, Verre Royal Bonn Decoupe, Bric-a-Brac, Statuettes, etc., etc.
Un beau calendrier donné à tout acheteur au montant de $1 et plus.
GREENWOOD BROS.,
241 Rue Central.

HARVARD
Half - Stock
Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, vin John de Kuyper en fûtsts et en bouteilles, Whisky, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Comme— Moise Bissonnet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan,commis

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard; Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 1474.
Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"
478 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGE, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces épicés mentionnés.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Près de l'église St Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Les fèves et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a 10 a. m. et 4 a 6 p. m.
Nous donnons des Red Star Stamps.

Avez-vous Soif?
F. L. RICHARD
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

COLLINS & BERGERON
NOS 13 ET 14 RUE CABOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.
Ales Harvard, Jones et Furness, Lager Harvard.
riculer familles une spécialité.
Breakfast restaurant en connection avec l'établissement

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle,, rue Merrimack.

Nouveaux Styles -- Prix Spéciaux

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 326 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, **maintenant $5.98**
200 Chapeaux Garnis valant $8, **maintenant $4.49**
300 Chapeaux Garnis valant $6, **maintenant $3.98**

Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Déposé cette Semaine

DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4 POUR CENT

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham.

Lowell, Mass.

LES EAUX SE RETIRENT

ET L'ON CONSTATE DE NOUVEAUX DEGATS CAUSES PAR LA TEMPETE

La première bordée de neige à New York

New York, 18—New York était visité hier par la première tempête de neige de cette saison. La neige a tombé une partie de l'après-midi et le trafic a beaucoup souffert.

Dans la veillée, le traversier Princeton est venu en collision avec le Hudson City. Les deux traversiers étaient remplis de passagers et de voitures et il y eut une panique générale.

Deux acteurs Joseph Cramer et John Richardson qui étaient sur le Hudson City ont été blessés. Le Hudson City a subi de gros dommages.

Guirlandes pour Noël, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

Portland, Me., 18—Bien que les eaux se soient retirées quelque peu depuis hier, cependant les rivières sont encore grosses et les dommages vont toujours en augmentant.

Il est difficile actuellement de faire un estimé des dégats causés par la tempête, mais les détails reçus jusqu'ici font prévoir qu'ils seront énormes.

Les chemins de fer y servent pour leur part dans les pertes, surtout le Maine Central.

La navigation a beaucoup souffert et le trafic par eau a été presque nul depuis deux ou trois jours.

Les trains ne circulent pas encore à cause des ponts emportés et la malle s'accumule tous les jours aux différents points d'arrêts.

Fougères pour Noël chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

LA BOXE

Louisville, 18 — "Wild Bill" Hanrahan, de New-York, a défait Marvin Hart de cette ville en moins d'une ronde à l'auditorium hier soir. Le coup fatal a été porté à l'estomac après une minute et demi de combat et suivi d'un autre coup à la machoire. C'est la première défaite que subit Hart depuis qu'il est dans l'arène du pugilat.

Philadelphie, 18 — Tom Sharkey et Peter Maher se mesureront dans une lutte de six rondes, au Central Athletic Club, le 17 de janvier prochain.

L'AFFAIRE SCHLEY

Protêt de l'amiral Sampson contre le rapport ed l'amiral Dewey

Baltimore, 18 — L'attorney général Isador Rayner conseil de l'amiral Schley, a fait la rédaction des objections lui seront présentées à la cour d'enquête aujourd'hui ou demain.

Ce protêt touche à tous les points de la controverse et particulièrement aux accusations trouvées fondées. Il conclut en disant que le verdict rendu n'est pas conforme à la preuve.

MM. Stayton et Campbell, avocats du contre-amiral Sampson, rédigent de leur côté un protêt.

Contre le rapport de l'amiral Dewey qui n'a pas concouru dans le jugement rendu contre l'amiral Schley. Ce protêt comporte que le drapeau n'a pas été baissé sur le vaisseau amiral de Sampson et que de fait c'est ce dernier et non Schley qui a commandé la bataille.

N'attendez pas que vous soyez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent ai bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 25 cents un double flacon que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c.

LA GREVE DE LYNN

La police monte la garde autour de la manufacture Kelley

Lynn, 18 —Le froid intense qui sévit ici depuis deux ou trois jours n'a pas peu contribué à paralyser les grévistes de la manufacture Kelley où les 25 officiers de police postés aux alentours des bâtiments peuvent maintenir facilement l'ordre chez les quelques ouvriers qui ne craignent pas de braver la température pour travailler à gagner leur cause.

Les employés qui ont remplacé ceux qui sont en grève sont sortis vers 5 h. 30, et on s'attendait à voir se répéter la scène de la semaine dernière, mais la police a su maintenir l'ordre.

Quinze nouveaux ouvriers sont arrivés de Philadelphie et un autre groupe de 10 Grecs, venus de New York, a été conduit à la manufacture où ils étiront domicilié jusqu'à ce qu'on puisse les loger en sûreté dans la ville.

Guirlandes pour Noël, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

LA GREVE DE L'AMERICAN EXPRESS

Lynn, 18 — Les avocats de l'American Express Co. ont donné avis au chef de police Burkes que celle-ci tiendra Lynn responsable de tous dommages faits à sa propriété et à ses colis durant la présente grève. Ils demandent en même temps que les charretiers de la Compagnie soient protégés par la police dans leurs courses à travers la ville. Le maire a répondu dans l'affirmative.

LA SITUATION S'AGRAVE A LYNN

Lynn, 18 — Un détachement de 25 hommes de police a été dépêché hier soir aux alentours de la manufacture de maroquin Kelley afin de prévenir tout désordre éventuel. Cinq ou six individus ont été dépossédés de barres de fer et de carcettes. M. Kelley a reçu plusieurs lettres de menaces et il a dû être reconduit à sa résidence par un inspecteur.

PARTIS POUR TRAITER AVEC LES BRIGANDS

Constantinople, 18 — M. W. Peet, trésorier de la mission turque à Constantinople, accompagné de M. Garguilo de la légation américaine ici est parti hier soir pour rencontrer les brigands qui retiennent Mlle Stone et Mme Tsilka en captivité. D'après les instructions reçues de Washington, il va tenter d'obtenir la liberté des prisonnières en échange de la rançon exigée de $70,000. L'on rapporte que l'enfant de Mme Tsilka vit encore et est en bonne santé.

A CIDE Carbolique en Cristaux

Solubles dans l'eau. Font la meilleure solution d'acide carbolique.

50c la lb.

C. B. COBURN & Co.,

63 Rue Market

Commis canadiens— Jos. Chouinard et W. Gaudette.

OH, LES PICKPOCKETS!

MESAVENTURE D'UN BRAVE CANADIEN DE CETTE VILLE

Un adroit filou pris en flagrant délit d'escamotage

M. Octave Beaudry, de cette ville, paraissait sous le coup d'une grande surexcitation vers midi quand le crois sa chemin faisant, un reporter de l'Etoile.

L'un vous taquine M. Beaudry? hasarda le reporter. Bongre! Je le crois bien, voyez-vous le misérable qui se sauve là-bas? Bon! voilà qu'il disparait au coin—et il désignait l'angle de la rue Salem et de la rue Cabot—aidez-moi, je vous prie, à l'attraper!

Mais de quoi s'agit-il?

J'étais à causer avec un ami quand ce drôle s'est approché de moi et d'un geste, vous comprenez, il me tira ma montre. Je constatai de suite ma mésaventure et comme je récriminais et menaçais d'appeler la police,

C'est pas la peine, père, dit-il, elle est ici votre montre, dans la poche de votre paletot."

Et elle y était en effet, mais mon sieur le reporter croyez-vous que ma montre a voyagé ainsi toute seule de ma poche de veste à ma poche de capot? Comprenda pas.....

Moi non plus, dit le reporter, mais vous êtes encore heureux d'avoir été dévalisé sans l'être.

C'est vrai, mais aidez-moi donc à rattraper le drôle!

La dessus notre reporter prit congé de son interlocuteur qui courut encore peut-être après le petit jeune homme brun, d'apparence gentille et qui, comme un escroc en veut au sang, voulait lui filouter sa montre.

Plants d'arbres de caoutchouc, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

SIX A QUATRE

Résultat de la partie de polo d'hier soir

Malgré les cris lancés par les exécutionistes de Woburn, malgré l'enthousiasme manifesté par les 200 visiteurs, le club de polo de Lewiston, qu'ils supportaient a subi une défaite dans sa rencontre avec le club de Lowell, à la salle Huntington hier soir.

M. Freeney, maire de Woburn, dont un des contribuables, McGilvray, joue sur l'équipe des Lewiston, était au nombre des excursionnistes.

Avant la partie, il a présenté à son favori, de la part de ses admirateurs, une jolie bague d'un travail très riche. M. Freeney a aussi fait quelques remarques à l'assemblée.

Le score des cette partie a été de 6 à 4 en faveur des Lowell qui avaient affaire, hier, à leurs plus dangereux adversaires.

L'UNION DES BARBIERS

A l'assemblée des barbiers tenue lundi, l'union a passé un règlement par lequel tout barbier qui travaillera le jour de Noël sera condamné à une amende de $2.

MM. Henry Smith, T. Cox, Maurice H. Noval ont été nommés délégués à la convention de Gloucester qui doit discuter le bill de barbiers qu'on doit présenter à la législature.

Les élections des officiers ont donné le resultat suivant: président, M. Henry Smith; vice-président, T. Cox; secrétaire-correspondant et financier, M. Maurice H. Noval; trésorier, M. A. N. Gilbraas; secrétaire-archiviste, M. Arthur J. Farmer et garde M. A. Green.

M. Luke Rally, Georges Québec et Peter Chin composeront le comité des finances.

Si vous etes faibles de corps et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoit.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

THERRIAULT— Louis Therriault, enfant de M. Joseph et de dame Marie Therriault, est décédé à la résidence de ses parents, 50 Cabot, à l'âge de sept mois et 12 jours.

NORMANDIN— Henri Leo Normandin, enfant de M. Alfred et de dame Caroline Normandin est décédé à la résidence de ses parents, 175 Hall, à l'âge de 11 mois et 14 jours.

PIETTE — Pierre Piette, enfant de M. Maxime et de dame Malvina Piette, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 196 rue Hall, à l'âge de 10 mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à trois heures.

Pour Samedi, le 14 Décembre 1901.

TROIS GRANDS MARCHES

Cent Nouveaux Vêtements de $15.00 pour . . $7.49

Raglans pour Dames et Demoiselles—Devant et dos à Yoke, demi doublés, ajustement trois quarts, nuance grise. Valeur actuelle de $15, seulement **$7.49**

Vetements à l'épreuve de l'Eau—Pour Dames et demoiselles, prix régulier de $12.50, pour cette vente **$7.49**

Habits pour la Pluie—Prix de vente **$7.49**

Il y a sur le marché plusieurs sortes de draps soi-disant à "l'épreuve de l'eau" qui n'ont aucun mérite. Insistez pour avoir ceux faits au procédé "Capucine."

Raglans s'ajustant à demi—Collerettes triples sur les épaules, dos à yoke, collet en velours, poignets curlés. Gris oxford, vert, bleu et noir, à **$7.49**

Vente Speciale pour Noel de Boas en Pelleterie, Manchons, Collerettes, Gilets, etc., chez

CHRIS. HOLMES,

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

Grande Vente de Marchandises Convenables

Pour Cadeaux de Noel !

Occasions spéciales en Parapluies, Tabliers, Mouchoirs, Parfums, Porte-monnaie et Sacs Chatelaine.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Qu'est-ce?

Jouets automatiques, tableaux, pupitres,

Ou jouets mécaniques et boites à outils,

Y a-t-il de plus beau cadeau qu'une poupée?

Echelles et appareils de sauvetage de pompiers.

Un tambour, une brouette font un joli cadeau

Xavier aimerait certainement à en avoir un.

Nous avons des vélocipèdes, des petites charettes,

Ou toutes sortes de jeux, tels que dames, dominos,

Et les petites musiques "harmonicas" si populaires,

Les graines de raisin, moulins à moudre le grain.

Achetez vos ciseaux, vos rasoirs de nous.

Tenez vous à un traineau, nous en avons en quantité.

Outils de mécaniciens,de menuisiers et autres.

Un joli assortiment de couteaux et fourchettes.

S'il vous faut de la quincaillerie, venez encore nous voir.

W. T. S. Bartlett, magasin de ferronnerie du haut de la ville, 653-659 rue Merrimack.

MORT DU MAGISTRAT DORION

Sorel, 18 — M. Charles Dorion, magistrat du district de Richelieu, est mort hier midi à Sorel. Ses funérailles auront lieu demain.

SABRE D'HONNEUR A L'AMIRAL WILDES

Boston, 18 — Le contre-amiral Frank Wildes, de la marine américaine, a reçu hier un sabre d'honneur qui lui a été présenté à la chambre de commerce de Boston en reconnaissance des services signalés qu'il a rendus à Manille de concert avec l'amiral Dewey.

Que ce soit pour un père, une mère, un frère, une soeur, un parent ou ami, vous pourrez trouver ce qu'il vous faut en fait de présent de Noël à la **Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, rue Merrimack.**

WALTHAM

Noel ! Noel !

ALFRED SIMARD,

544—RUE MERRIMACK—544

Grand assortiment de montres en or et en nagre, bijoux, diamants, chaines de montres, bijouteries, argenteries bons pour cadeaux de Noël et de Jour de l'An.

Ouvert tous les soirs. Voyez nous voir.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voitures de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Ecurie de Cosgrove,

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.

Téléphone, 914-12.

DONS A L'UNIVERSITE DE CHICAGO

Chicago, 18 — L'université de Chicago vient d'être dotée de nouveaux dons princiers. John D. Rockefeller lui a fait cadeau de $1,250,000. D'autres dons se montent à $375,000.

LE ROI DE SIAM, L'HOTE DES ETATS-UNIS

Washington, 18 — Le sénateur Frye a présenté une résolution conjointe autorisant le Président Roosevelt à inviter le roi de Siam à visiter les Etats-Unis. Celui-ci, ayant exprimé le désir de venir en Amérique au ministre américain à Bangkok, le sénateur Frye propose qu'il soit l'hôte de la nation pendant son séjour parmi nous.

PROTET SIGNIFIE A MARCONI

St-Jean, Terreneuve, 18 — La compagnie anglo-américaine a fait signifier un bref d'injonction à M. Marconi, inventeur de la télégraphie sans fil, pour l'empêcher de parler à l'Europe sans se servir de son câble. Elle prétend que sa charte lui accorde ce monopole.

Ceci devrait vous intéresser.

Vingt livres du meilleur sucre granulé pour $1.00 et une cuillère de cuillers à thé avec chaque livre de thé au Magasin de Dickson, 56 rue Merrimack.

8 pages L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 19 DECEMBRE 1901. NO. 228.

LE VOL DE LA RUE MOODY

L'auteur est arrete a Winchester hier soir

LE DETECTIVE LAFLAMME L'A RAMENE DANS NOTRE VILLE

Les objets volés sont reconnus par Mlle Emma Lanoue

Le voleur qui a fait tant de victimes depuis quelque temps dans notre ville et plusieurs autres villes et villages des environs a été arrêté hier, à Winchester, par la police de cet endroit. Il a donné le nom de Timothy E. O'Callaghan.

L'arrestation s'est faite hier et le detective Laflamme qui recherchait l'individu pour le vol commis chez les demoiselles Lanoue a immédiatement été averti de se rendre à Winchester pour établir l'identité des objets trouvés en la possession du prisonnier.

Accompagné de Mlle Emma Lanoue, le detective Laflamme se rendit à Winchester ce matin, à 5 heures. Parmi les nombreux objets de bijouterie que la police a enlevés au prisonnier, Mlle Emma Lanoue a reconnu de suite la montre, de nombreuses bagues, ses chaines et d'autres bijoux qui sont disparus de sa chambre depuis qu'elle a été dévalisée par le dit O'Callaghan.

Le chef de police de Winchester a livré le prisonnier à M. Laflamme qui l'a amené avec lui à Lowell où il aura à répondre à l'accusation de vol chez les demoiselles Lanoue. On trouvera peut-être aussi d'autres de ses victimes dans cette ville.

Timothy E. O'Callagher est un garçon de 25 à 26 ans, de taille moyenne, et d'assez belle apparence. Il est vêtu très élégamment et n'a pas du tout la mine d'un voleur.

Il dit qu'il est né à New York mais qu'il a beaucoup voyagé avant d'arriver à Winchester. Cette semaine même, il a passé par Lawrence et Haverhill, où d'autres personnes ont été victimes de ses déprédations.

A Winchester, il prit une chambre dans une grande pension. Quelque temps après son arrivée, il feignit d'être en amour avec une des pensionnaires de la maison et lui offrit un présent une des magnifiques montres de son butin. Il voulut aussi donner une bague.

Il montra tous ses bijoux aux autres pensionnaires, dans le but de leur faire aussi montrer ceux qu'ils avaient et d'en estimer la valeur.

La maitresse de pension dit qu'elle a bien remarqué que le prisonnier lui parlait souvent d'un diamant de $150 qu'elle portait à son doigt.

La police est allée voir la jeune fille à qui O'Callaghar a fait des cadeaux et lui a fait remettre les objets qu'elle a eus du voleur.

Depuis son arrestation, le prisonnier n'a pas changé d'attitude. Il ne s'est pas du tout ému quand on l'a arrêté et est resté froid depuis. Il traite les policiers d'une manière cavalière. O'Callaghan a déclaré qu'il était décidé à tout et qu'il ne se serait fait aucun scrupule de passer un couteau au travers du corps de la personne qui l'aurait surpris en flagrant délit de vol.

Les rapports venus des villes où l'individu a passé montrent qu'il était un filou des plus habile, connaissant à fond sa profession et décidé à tout faire, même de tuer, pour réussir dans une opération qu'il aurait entreprise.

Le chef de police de Winchester a félicité M. Laflamme d'avoir si bien conduit cette affaire. C'est sur les indications données par notre chef du bureau des détectives, en effet, que le prisonnier a été retracé et arrêté.

101 A 83

Victoire de MM. Breault et Leblanc sur MM. Lapierre et Jalbert, au whist

Quelqu'un se demandait ce matin quel était ce débordement de joie qu'on voyait dans la figure de M. Emi N. Breault, l'homme de police canadien.

Nous nous sommes empris et nous nous sommes aperçu que la joie montrée par notre ami était parfaitement justifiable.

En effet, M. Alfred Leblanc, marchand comme associé, M. Breault a défait hier soir, au whist, les deux plus formidables joueurs de Lowell, ceux qui s'intitulaient les champions et qui n'hésitaient de pouvoir prouver la justesse de leurs prétentions, MM. Joseph S. Lapierre, notaires public et Joseph Jalbert, entrepreneur-maçon.

La rencontre a eu lieu à la résidence même de M. Breault, sur la Hildreth.

Les quatre joueurs se sont attablés pour jouer une partie de 500 points.

Au milieu de la partie, les deux équipes avaient chacune cinquante points mais dans la dernière moitié, MM. Breault et Leblanc commencèrent tranquillement à distancer leurs adversaires et ils se rendirent à cent avant que MM. Lapierre et Jalbert n'eussent atteint le chiffre de 90 points.Le score est de Breault-Leblanc 101; Lapierre et Jalbert 83.

Se rencontrera-t-il maintenant des gens assez audacieux pour jeter un défi à ces nouveaux champions, c'est ce que nous attendons.

LES POSEURS DE BRIQUES

Ils élisent les officiers de leur union hier soir

Il y a eu assemblée de l'union des poseurs de briques hier soir, au lieu ordinaire.

On y a fait l'élection des officiers suivants: Président, M. Robert Blaine; vice-président, M. Robert Dane; secrétaire-financier, M. John Foster; secrétaire-archiviste, M. Alexandre McCabe. L'installation de ces officiers se fera le premier janvier au soir.

On lit une lettre de M. Arthur Staples, de la société Staples Brothers, demandant la permission d'adresser la parole aux membres de l'union le soir du jour de l'an.

M. Staples recommandera de boycotter la brique de Head and Dowst, dont l'établissement est à Manchester, N. H.

Les chauffeurs de manufactures ont fait l'installation de leurs officiers.

Si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Benoit pour la toux.

CINQ CAS DE PICOTE

La moitie de la famille Laurenson malade

LES PATIENTS TRANSPORTES A L'HOPITAL ISOLE

On les traitait depuis quelque temps pour la picote volante

L'hôpital des variolés de Lowell contient maintenant quatre patients, que le conseil d'hygiène a pris sous ses soins tard dans l'après-midi hier. Ce sont les Drs K. G. Hodgston, H. J. Smith, Guy Holbrook, Leonard Simmons et Bret Page.

Les quatre malades sont tous la famille de M. Georges Lawrenson, 34 Union. Ils se nomment Charles Lawrenson, âgé de dix mois; Edner Lawrenson, âgé de cinq ans; Nellie Lawrenson, âgée de neuf ans et Lilla Lawrenson, âgée de trois ans.

M. et Mme Lawrenson et leurs huit autres enfants, Annie, âgée de 10 ans, Ethel âgée de 12 ans et John, âgé de neuf ans ont aussi été conduits à l'hôpital des variolés où ils seront détenus jusqu'à ce que tout danger soit disparu pour eux.

On croit que ce sont les personnes étaient malades; mais on les croyait atteint de picote volante, ne tous ont symptômes ne décélèrent, cependant et le médecin donna toute son attention. C'est à la suite d'une consultation entre les quatre médecins plus haut nommés qu'on a trouvé que c'était bien la picote dont ces souffraient et l'on a décidé des isoler immédiatement.

On croit que c'est le père qui a introduit la maladie dans la maison. A la fin de Novembre dernier, il alla à New-Bedford et à Boston et l'on pense qu'il a rapporté les germes de la maladie de cette dernière ville. Le conseil d'hygiène n'est pas alarmé cependant de cette découverte, car la famille Lawrenson ne s'est pas mêlée aux autres familles Le Dr Livingston pense que les quatre malades en réchapperont. L'état du plus jeune cependant ... critique.

Jusqu'à aujourd'hui, on les avait soignés pour la picote volante. On changera ce traitement aujourd'hui. Une chose remarquable, c'est que les parents et les trois autres enfants ont été vaccinés. La maison sera désinfectées aujourd'hui.

M. John McDermoth, qui était à l'hôpital des variolés depuis quelques semaines, est sorti hier, parfaitement rétabli.

Le nombre des nouveaux cas est maintenant rendu à cinq. Un enfant du de nom de Smith, qui demeure dans le même édifice que la famille Lawrenson, a aussi été conduit à l'hôpital isolé.

TROUVE MORT

Geo. Bancroft étouffé dans la fumée Hier après-midi, Mme Annie J. Culver, angle des rues Tyler et Lawrence, a averti la police qu'un de ses locataires était mort subitement dans sa chambre. Il n'y a pas longtemps que l'individu demeurait chez elle et il n'a pas encore appris son nom. Elle n'avait jamais rien remarqué d'anormal dans les habitudes du défunt mais hier, sentant qu'il n'était pas sorti de sa chambre depuis deux jours, elle alla frapper à la porte, dans le but de s'enquérir. Elle ne reçut aucune réponse. Elle décida alors de faire enfoncer la porte. On entra dans la chambre où le corps inanimé de l'homme, reposait sur le lit.

Les murs et les meubles de la chambre étaient recouverts de poussière de fumée qui avait émané d'un poêle à pétrole. L'individu a dû mourir étouffé par cette fumée.

Un frère du défunt est venu établir l'identité du cadavre. La victime se nommait George Bancroft.

Le cadavre sera envoyé à Providence, pour inhumation.

Oeillets et Roses, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

Vitrines toujours en mains, chez C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

TUE A PITTSFIELD

Un Lowellois se fait écraser par un train du Boston & Maine

M. Moffatt, chef de police de Lowell, a reçu un télégramme de Pittsfield, hier, lui annonçant que M. Benjamin F. O'Hara, de cette ville, s'y est fait tuer par un train du Boston & Maine. La dépêche portait la signature de Joseph H. Smith et ne donnait aucun détail.

M. Moffatt fit immédiatement savoir M. Thomas O'Hara, un frère du défunt qui demeure dans cette ville au No 17 rue Pleasant. Ce dernier s'est parti ce matin pour Pittsfield.

Benjamin F. O'Hara est un maçon. Il y a très peu de temps qu'il a quitté Lowell pour aller travailler à Pittsfield. Pendant qu'il demeurait en cette ville, le défunt pensionnait au Gallagher House.

Que ce soit pour un père, une mère, un frère, une soeur, un parent ou ami, vous pourrez trouver ce qu'il vous faut en fait de présent de Noël à la **Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, rue Merrimack.**

SIR WILFRID MEDIATEUR

La nouvelle du Truth fait sensation a Montreal

ON N'Y AJOUTE PAS FOI DANS LES CERCLES POLITIQUES

Ce que dit le correspondant montréalais de L'Etoile

(Dépêche spéciale à L'Etoile)

Montréal, 19 — L'on n'ajoute pas foi, ici, à la nouvelle publiée dans le Truth de Londres, disant que Sir Wilfrid Laurier a offert à l'Angleterre d'intervenir pour obtenir la paix en Afrique et que M. Chamberlain a refusé.

Cette dépêche a causé autant de surprise à Montréal qu'elle a dû en créer à Lowell où le nom de Sir Wilfrid Laurier est si aimé et vénéré. Il ne fait doute à personne que notre éminent compatriote pourrait résoudre la difficulté transvaalienne. Bien qu'il ait donné raison à l'Angleterre au début des hostilités, il déplore aujourd'hui sincèrement la guerre brutale qui désole le tant de demeures et discrédite l'empire britannique aux yeux de la civilisation; il aime et admire la brave population boer.

S'il est vrai que M. Chamberlain a repoussé l'offre humanitaire de Sir Wilfrid Laurier il n'y aura qu'un cri dans tout le Canada français pour protester contre un tel outrage.

N'attendez pas que vous soyez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 25 cents un double feutre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c.

Très Important !

Vu l'impossibilité de monter nos scènes sur le théâtre de l'Association Catholique, nous avons décidé de jouer au

MUSIC HALL

car nous voulons donner une représentation hors de critique. Ceux qui ont leurs billets pourront bien les échanger au guichet du Music Hall samedi après-midi et le soir. N'oubliez pas d'aller voir

'Le Crime du Boulevard Haussman'

AU MUSIC HALL

SAMEDI SOIR.

ED. GUAY,

Représentant du Club Laurier a Lowell.

A. G. Pollard & Co

N'ATTENDEZ pas au Dernier Moment

Pour acheter vos présents de Noël. Entre autre chose nous allons mentionner :

Carrosses de Poupees

Nous en avons un assortiment de au delà de 50 différentes sortes, avec roues en bois ou en acier et aussi en caoutchouc avec parasols, et il y en a en "Go-Carts" pareils ou grands, avec partie du devant qui incline bas ou haut et les prix varient de 25c chacun à 4 et 5 piastres.

Sets de Valsselle pour Enfants

Bonne qualité de porcelaine, avec décorations, empaquetés dans une boite exclusivement pour cela, à 50c le set et $1,00 le set, nous en avons 5 différentes décorations, de bonne grandeur, etc.

Nos Poupees

Notre assortiment est des plus grand, comme par les années passées, et nos prix sont plus raisonnables qu'ailleurs car nous les recevons directement des manufactures d'Autriche et de la France, il y en a des belles pour 10c, 25c et 50c.

Pianos pour Enfants

Nous en montrons au delà de 200, de toutes grandeurs, d'une confection des plus correcte, tant qu'aux tons et aux notes et des plus durables, à 25c, 50c, $1.00 et $1.50.

JOUETS—Une infinité de Jouets et Jeux nouveaux et pour toute sorte d'amusements spéciaux aux prix populaires de 5c, 10c, 25c et 50c.

Ne manquez pas de nous faire une visite.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
813 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass., jeudi 19 Déc. 1901.

Sir Wilfrid et la guerre boer

Une dépêche de Londres annonce que Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, a offert sa médiation pour mettre fin à la guerre exterminatrice qui ravage les Boers et les Anglais et les coloniaux.

Ce n'est pas d'hier que le grand Canadien qui préside aux destinées du pays natal a pensé de venir en aide à l'Angleterre dans cette terrible impasse où elle s'est aventurée imprudemment depuis deux ans, mais M. Chamberlain s'est toujours refusé à l'idée de conciliation et pour repaître son sanguinaire orgueil, assouvir sa soif sanguinaire, jeter sur son nom une auréole de feu et de carnage, il a continué la guerre sans souci des deuils et des indicibles misères qu'elle propage dans tout l'empire.

L'heure pour l'édification universelle a enfin sonné, la voix de Sir Wilfrid Laurier, premier du Canada, a offert ses services au gouvernement dans l'intention de rétablir la paix. Le secrétaire Chamberlain a refusé toutes du Premier Lauréat.

Donc, tout espoir de mesure terminable que veut M. Chamberlain, le triomphe de la grande fleet-Ene au prix de toutes les humiliations et les hontes l'anéantissement de cette poignée incroyable de héros qui défend ses foyers profanés et son sol injustement envahi. C'est encore des cadavres qu'il désire étendre dans ces steppes et ces régions inextinguibles, il crie d'en faire sortir des cris d'or qui allumeront ses derniers jours.

C'est encore les contingents qu'il entrevoit à l'horizon sanglant; il les demandera aux colonies, au Canada surtout qui a déjà envoyé sur le champ de bataille près de deux mille enfants et qui aurait complaisamment encore un millier d'autres pour sauvegarder l'honneur des Britons. Et après cette troisième cargaison de chair à canon c'en sera une quatrième, une cinquième. Dieu sait quand l'on s'arrêtera, car les Boers sont encore forts de 24,000 soldats et chaque héros qui tombe fait germer un autre défenseur de la liberté et du droit.

Sir Wilfrid Laurier est vu, mieux que le célèbre conseil international de La Haye régler ce désastreux différend. L'Angleterre n'aurait pas été blessée dans sa folie fierté par cette intervention pacifique qui au fait reçoit l'univers stupéfait à la vue de tant de sang versé, de tant d'iniquités et d'oppression.

M. Chamberlain ne voit que du rouge. Il n'a pas assez de morts à mancelés sous les yeux. Il lui en faut encore, toujours, toujours. Il croit exterminer les Boers, mais ce sont eux qui exécutent ses ordres en massacrant les envahisseurs.

La candidature de M. Beaulieu

Nous avons commis une erreur dans notre article d'hier en disant que M. John H. Beaulieu était le premier candidat canadien au poste de surintendant de la voirie. Il nous revient en mémoire que M. l'ex-conseiller L. P. Turcotte aspira un jour à cette charge qu'il aurait remplie avec distinction. C'est avec autant de satisfaction que nous réparons cet oubli qu'il nous donne l'occasion de réaffirmer nos prétentions pour l'un de nos compatriotes à la tête de ce département.

M. Turcotte est certes fait un excellent surintendant de la voirie, mais un mauvais génie ne voulut pas qu'il le fût. Aujourd'hui qu'il n'a plus raison de revenir, cet esprit malin, nous espérons que la candidature de M. Beaulieu triomphera.

Poli pour meubles
GLOBE HOLDEN 20c
Ces polis nettoient et éclaircissent les meubles secs ou vieux.
C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

De tout un peu

On mande de Londres que le major général sir Francis DeWinton, qui était en retraite, est décédé. Il était né en 1835.

M. Dudley Grierson, de Londres, a fait l'ascension du Mont Ben Nevis, le plus haut pic d'Ecosse, en bicyclette automobile, pesant 200 livres. Après avoir monté 3000 pieds, l'accencionaire a dû traîner sa machine à travers les avalanches jusqu'au sommet.

On vient de découvrir, en France, deux cavernes préhistoriques remarquables. Les murs sont recouverts de peintures représentant des chevreuils, des rhinocéros et d'autres animaux dont l'espèce est maintenant disparue en France.

Mme Leah Sheaffer, de Barneville, N. Y., a pris sa première promenade sur un tramway ces jours derniers, sur le nouveau système de cette ville. La femme est âgée de 83 ans et on n'avait jamais pu la gagner à monter en wagon ou en tramway.

En Angleterre, il y a des familles qui ont fourni des marins à la marine de guerre depuis les deux derniers siècles. Il n'est pas rare, en effet, de trouver, en Angleterre, un officier de marine dont le père, le grand-père et le bisaïeul ont aussi été officiers de marine.

En des plus grands désavantages pour circuler sur la rue publique, les Norvégo, sont les barrières. Il y en a plus de 10,000 dans le pays qui encombrent sur la limite des fermes ou la séparation des terres cultivées avec les terrains non ensemencés qui gardent ces animaux en incontinent qui empêche ces retards et cause des ennuis aux voyageurs.

Depuis des années, Lodi, à Cali, est renommé pour les moines qu'il nourrit. Ceux qui viennent du ce pays connaissent toujours des prix extraordinaires. Les Allemands ont trouvé un procédé par lequel on peut conserver les melons, sans cependant leur conserver leur saveur originale. On les coupe en deux et on les place dans des barriques, à la saumure. Quand on les sort de là ils sont complètement infects.

La rivière navigable la plus élevée du monde est certainement la Tsang Po, en Chine, qui sur un parcours de 1000 milles se trouve à un niveau moyen de 13,000 à 14,000 pieds. Elle doit être une des principales routes d'eau du monde, on ne l'a jamais suivi de sa source à son embouchure et l'on ne peut dire s'il est le commencement du fleuve des Brahmapoutre. Plusieurs expéditions ont été faites; mais elles n'ont pas eu de succès. On pense généralement, cependant, qu'il forme la source du Brahmapoutre.

Il y a quelque temps, il y eut un incendie à Hermannsreuth, un village d'Autriche, situé sur la frontière de la Bavière. Une brigade de pompiers bavaroise apprit la nouvelle. Elle partit immédiatement, mais elle fut arrêtée à la frontière par les officiers de douanes qui ne voulaient pas la laisser passer sans qu'elle eût auparavant payé pour ses engins, le taux de douane exigé sur l'importation de machines neuves. Naturellement, les Bavarois durent tourner bride et l'exigence des officiers autrichiens fut cause de la destruction d'une partie du village.

A l'école, au moulin, dans les boutiques et magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

LE TRAITE DU CANAL

Appréciation de la presse étrangère sur la ratification par les Etats-Unis

Londres, 19 — Dans un article de fond, le "Times" dit que la ratification par les Etats-Unis, et à une grande majorité, du traité du canal de Panama, constitue un succès éclatant pour l'administration du président Roosevelt et pour ses amis politiques qui l'ont aidé à concilier et à neutraliser les éléments hostiles du sénat.

En Angleterre, la satisfaction sera générale en apprenant que cette controverse diplomatique, qui a failli retarder le développement des sentiments d'amitié entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, est enfin à son terme.

On ne peut nier toutefois que dans l'esprit de tout Anglais ayant étudié la question, les intérêts réciproques de ces deux nations auraient été aussi bien préservés sans que l'on ait abandonné les principes établis par le traité Clayton-Bulwer, mais des hommes de sens pratique ont ensuite reconnu que l'accroissement énorme de la puissance des Etats-Unis sur le continent américain pendant le dernier demi-siècle et la possibilité du rapide développement du commerce de cette nation avaient matériellement transformé la question.

Les Times ajoute: "Nous pouvons prétendre avoir une part considérable dans l'achèvement de ce traité. Nous sommes entrés dans les vues du gouvernement des Etats-Unis et lui avons tout abandonné excepté les droits égaux pour notre commerce et le privilège de neutralité qu'à l'exemple des autres nations commerciales nous avons cru devoir réclamer. L'influence de l'ambassadeur Choate s'est heureusement exercée pour qu'un arrangement à l'avantage des parties contractantes et surtout dans l'intérêt de la paix et de la prospérité du monde civilisé.

Le Sirop Impérial de pin Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 550 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 61 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 736 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 109 et 175 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
C. M. DICKEY & CO., 25 Charles Hotel.
D. T. FINNEGAN & CO., 495 rue Lawrence.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 125 rue Fayette.
C. L. MARDEN & CO., 141 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
J. H. McCAFFERY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 520 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 100 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARY, Middlesex et South.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Wipple.

Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND, Bunker Hill Breweries.

AVIS

Tous les comptes actuels contre le département des rues et des égouts doivent être remis au surintendant le ou avant vendredi, le 20 décembre 1901. Ceci est important, car tous les comptes de cette année, ne devraient pas être payés par les appropriations de l'année prochaine.

P. F. BRADY.
Surintendant des rues.
Lowell, Mass. le 16 décembre 1901.

Monsieur Gédéon Bergeron

95 RUE CLINTON, WOONSOCKET, R. I.

Se guérit d'Etourdissements et d'autres troubles nerveux avec les Pilules Moro.

GEDÉON BERGERON

"J'ai pris les Pilules Moro," dit Monsieur Gedéon Bergeron, "pour des étourdissements et autres troubles nerveux dont je souffrais depuis des mois. Elles m'ont guéri et je les recommande chaleureusement aux hommes qui ont besoin d'un tonique puissant, pour reconstituer leur système.

"Elles m'ont donné l'appétit, aidé à ma digestion calmé mes nerfs, m'ont débarrassé de la bile qui me fatiguait. Six boîtes de Pilules Moro m'ont suffi pour me remettre à neuf.

"GEDEON BERGERON,
"95 rue Clinton, Woonsocket, R. I."

Les Pilules Moro sont le remède par excellence pour le sang, les nerfs et l'estomac, et sont à la portée de tous les fumeurs.

Elles peuvent être prises sans danger par l'homme qui travaille au bureau ou dans l'atelier.

Elles enlèvent cette sensation de malaise, due à la dyspepsie et à la mauvaise digestion, ainsi que les troubles nerveux et du foie. Elles donnent un sang pur et riche et qui porte vigueur à tous les organes.

Elles guérissent ainsi les rhumatismes, la névralgie, la débilité générale, l'épuisement et tous les troubles qui, tout tant de malheureux chez les hommes.

Les consultations, soit par lettre ou aux bureaux de la Compagnie Médicale Moro, au No 1724 rue Sainte-Catherine, sont gratuites et sollicitées.

Les Pilules Moro se vendent 50 cts la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées au Canada et aux Etats-Unis sur réception du montant. Adressez vos lettres comme suit:

Compagnie Médicale Moro,
No 1724 Rue Ste-Catherine,
MONTREAL.

Verre, Mastic, ...
. . . . Scies et Chevalets.
Presses a Fruits, ...
. . . . Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. François Lépine, âgé de 57 ans, domicilié rue Richelieu, a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, à 9 heures mardi soir souffrant d'une blessure profonde en arrière de la tête. Lépine a raconté au surintendant de l'hôpital qu'il avait été attaqué en pleine rue et qu'il reconnaîtrait, facilement ses agresseurs. Il dit qu'il s'est fait voler $17. La blessure de M. Lépine n'est heureusement pas dangereuse.

— Un cas de picote a été découvert, sur un train de passagers venant de Québec. Le patient a été transporté aussitôt à l'hôpital civique, le wagon a été désinfecté et aussitôt refaits.

— Le notaire Lemire accusé de libelle et partie par M. Doré, ingénieur sanitaire de la ville a déclaré au juge Chequet, par le ministère de son avocat, Mtres Hurtubise et Gérard, qu'il ne ferait pas entendre de témoins à l'enquête préliminaire. En conséquence le juge Choquet a inscrit la cause pour la Cour du Banc du Roi. M. Lemire a sur le champ renouvelé son cautionnement.

QUEBEC

— On a entendu un certain nombre de nouveaux témoins hier matin à l'enquête préliminaire instituée par le magistrat de police dans l'affaire de St-Raymond et j'ai lieu de croire, d'après les natures des dépositions qui ont été faites contre François Gingras et son épouse Marie Anne, que les accusés vont avoir à subir un procès aux prochaines assises pour avoir laissé mourir de faim Marie Louise Gingras, cette pauvre idiote, leur propre enfant.

On a entendu l'abbé Roy, curé de St-Raymond; Mme Arthur Rochette, Mlle Rosanne Coste, Francis Coste et Mme Pierre Pouliot.

L'enquête se continue.

OTTAWA

— Le ministère le plus occupé à Ottawa actuellement est celui de la milice. Le ministre, le Dr Borden, son député, le colonel Pinault, le major-général O'Grady-Haly, et tout le personnel s'emploient à chaque instant de la journée et tard dans la soirée à l'organisation du troisième bataillon canadien d'infanterie. L'addition de 506 à 468 hommes aux 600 que le War Office avait décidé d'accepter, a ajouté un regain d'activité à l'administration de la milice et les demandes pleuvent de toutes parts.

Le recrutement à Montréal et à Québec, les deux seuls endroits où il y aura actuellement dans la province de Québec est fixé au 23 décembre.

L'on attend avec intérêt l'approbation du choix qui a été fait des officiers du campagne par le War Office. Le dossier de chaque homme est examiné minutieusement avant que l'approbation soit donnée. L'addition de 500 hommes et plus causera nécessairement du délai. Le départ d'Halifax aura lieu vers le premier février. Je dois ajouter que ci l'on porte un grand intérêt dans les cercles militaires au nouveau régiment parmi le public en général qui est loin d'être aussi enthousiaste que lors des départs des premiers contingents.

ST-HYACINTHE

—La quarantaine a été levée pour toutes nos maisons d'éducation. Le bureau médical ne craint plus la contagion la vaccination ayant produit les meilleurs résultats dans les écoles.

M. Joseph Chenette, échevin, a été nommé président des élections municipales qui auront lieu en Janvier prochain.

— Nouvelle à sensation extraite d'un journal du Canada. Alles dire maintenant que nos confrères du pays natal n'ont pas d'esprit d'entreprise.

"Le grand vent qu'il faisait samedi soir a brisé une énorme branche à un arbre vis-à-vis le bureau de poste. Dimanche cette branche a été enlevé et détaillé, car elle offrait un danger pour les passants vu qu'elle ne tenait plus qu'appuyée sur une branche voisine."

Non du désir et de la tentation ne m'a laissé aucun repos. Le jour, la nuit, les yeux ouverts ou fermés, je la revois sans cesse avec sa figure candide, son teint blanc comme le lait, ses joues roses, broussaille de cheveux blonds qui couronnent son front d'une auréole d'or. Et, toujours, tombe sur mon coeur et s'y enfonce davantage ce regard chargé de tendre pitié qui me remerciait avec une si naïve éloquence du peu que j'avais fait pour elle.

— Mais alors qui? demanda le jeune officier avec intérêt. Vas-tu te désespérer éternellement? N'essayeras-tu pas de retrouver la belle inconnue?

SHERBROOKE

— L'Union St-Joseph de Sherbrooke a été récemment expulsée par la majorité de membres qui n'ont pas voulu se soumettre au nouveau système de répartition. Tout en acceptant des rangs de la société, ces membres se trouvaient empêchés envers elle par contributions d'être inscrits à cette. Comme la retraite de l'aquatier, la société refusait de les pourvoir avec les avis de son journal. Mais les récalcitrants ne semblent pas vouloir s'exposer aux coups de la Justice et ils s'empressent de payer pour éviter la poursuite. Combien des hommes de loi est qu'ils agissent prudemment. Mieux vaut payer la dette seulement que de payer des frais en plus.

— Les prêtres de l'Evêché qui ont fait la visite de paroisse ont été heureux de constater que l'aisance règne dans presque la totalité des familles et que le nombre de celles qui s'établissent un lot de terre et s'y construisent une résidence augmente chaque année. M. l'abbé Gignac a consulté fortement, surtout aux jeunes de s'acheter des lots à bâtir et de se mettre chez eux tandis que les terrains sont encore à des prix faibles. Dès qu'un père de famille possède une maison qui lui appartient il réalise l'économie et est intéressé à laisser un petit pécule à sa famille.

VANCOUVER

— La convention libérale de la Colombie-Anglaise aura lieu le 30 janvier.

On dit que M. Joe Martin sera candidat à l'élection partielle de Victoria.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

CHRONIQUE DE WASHINGTON

Washington, 18 — M. Charles Emery Smith, de Philadelphie, a envoyé au Président Roosevelt sa démission comme maître général des postes. M. Henry C. Payne, du Wisconsin, et vice-président du comité républicain national, sera nommé pour lui succéder.

—Le secrétaire Root vient d'envoyer une longue lettre à Sidel G. Pierra, le représentant du parti Masó à Cuba, lui refusant sa demande de différer le temps des élections à Cuba. M. Root donne les raisons de ce refus. Si l'élection était remise à plus tard, dit-il, les Américains seraient maîtres pendant longtemps encore de votre île, l'indépendance tant désirée de Cuba serait différée, et les habitants de votre île seraient privés pendant trop longtemps d'un gouvernement composé de leurs propres gens.

—Tous ceux qui suivent avec intérêt les affaires militaires s'attendaient à voir dans le rapport de la cour d'enquête Schley un verdict qui donnerait satisfaction et qui trancherait la question en litige depuis trois ans. La question est loin d'être tranchée, et les deux partis opposés ne sont pas satisfaits du résultat. On accuse l'amiral Dewey de duplicité, on dit qu'il a voulu prendre fait et cause pour les deux partis adversaires. Il a signé le rapport de la majorité afin de ne pas déplaire aux adversaires de Schley, et d'un autre côté il a envoyé son rapport privé afin de s'attirer les bonnes grâces des amis du contre-amiral.

—Le Congrès a considéré hier le bill qui doit pourvoir aux revenus temporaires des îles Philippines; le vote sera pris aujourd'hui.

SCHAWB S'AVOUE DANS LE TORT

Parmi les auditeurs à la conférence de M. Charles M. Schwab donnée à New-York se trouvait Miss Daniel Rod de Elmhurst, L. I.

Mme Rod est bien connue dans les cercles ouvriers, ayant organisé une assemblée des Knights of Labor et étant délégué à la convention de Pittsburg en 1886.

Après avoir entendu les remarques de M. Schwab, elle l'accosta et lui dit qu'il se trompait complètement. Une courte mais chaude discussion s'en suivit après quoi M. Schwab s'éloigna disant comme dernier mot:

"Madame, j'admets que vous dites vrai. Au revoir."

QUESTION DE TOILETTE

Boston, 18 — William Keene était en cour hier demandant $1,000 pour avoir été mis à la porte par les directeurs du Music Hall. Il avait acheté un billet de 25 centins pour une représentation, mais comme il portait un "sweater rouge", costume jugé inconvenant dans une place d'amusements on le fit sortir de force. De là l'action en dommages. Le juge a rendu un verdict de 26 cents, montant du billet et l'intérêt.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Imperial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pales et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à et tous articles d'école chez Rochette Delisle.

Beecham's Pills

(PILULES BEECHAM)

RENDENT LA VIE AGREABLE

Pour les maladies bilieuses et nerveuses, telles que les vents et les douleurs dans l'estomac, mal de tête, étourdissement, malaise après les repas, étourdissement et assoupissement, frissons, courants de chaleur, manque d'appétit, difficulté de respiration, constipation, taches sur la peau, sommeil troublé, rêves terribles et toutes les sensations nerveuses et troublantes, etc. La première dose vous donnera du soulagement dans vingt minutes. Ce n'est pas une supposition, toutes les personnes qui souffrent sont instamment invitées à essayer une boîte de ces pilules et elles reconnaîtront qu'elles sont **Sans Rivale.** LES PILULES BEECHAM prises suivant les directions rendent promptement la santé aux femmes. Elles enlèvent tout empêchement ou irrégularité du système. Pour un

ESTOMAC FAIBLE, MAUVAISE DIGESTION, FOIE EN DESORDRE

Ces pilules agissent comme par magie. Quelques doses feront des merveilles sur les organes vitaux, fortifiant le système musculaire, rendant le teint perdu depuis longtemps, rendant l'appétit et élevant avec la santé toute l'énergie du système du corps humain. Voilà des faits admis par des milliers de personnes de toutes les classes de la société, et une des meilleures garanties aux personnes nerveuses et faibles est que les **Pilules Beecham ont la plus grande vents de toutes les médecines patentées du monde.** Direction entière avec chaque boîte;

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helen, Eng. Dépot aux Etats-Unis, B. F. Allen Co., New York.

☞ Vendues partout en boîtes, 10c et 25c.

OTTO COKE

Le Combustible par Excellence | Le Combustible par Excellence

l'Argent | **OTTO COKE** | Le temps

Pas de Poussière | E P A R G N E | Pas de Suie

Pas de Saleté | E P A R G N E | Pas de cendre

Le Sas | **OTTO COKE** | Le Poêle

Le Pouls de l'Economie — Le Combustible Sans Fumée.

MOORE, BENNETT COAL CO.,

Angle des rues Central et Middle.

Patates Sucrées

Importées directement d'Ecosse et d'Irlande par

E. M. SLAYTON CO.

Demandez-les à votre Epicier.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY

EN GROS ET EN DETAIL

Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.

EUGENE BAILLY, employé Canadien.

HATONS-NOUS !

LES MEILLEURES PLACES S'EN-LEVENT RAPIDEMENT POUR LA RECEPTION BOURASSA

L'orchestre Lavigueur exécutera un superbe programme

Ce n'est pas l'homme public que nous silencns mais le patriote convaincu, sincère, dévoué en la personne de M. Henri Bourassa, le 8 de janvier prochain. Nous élevons avec intérêt la politique canadienne, malade c'est par notre affaire de ce côté-ci de l'Amérique Septentrionale de discuter sur les couleurs et les goûts. « De gustibus et de coloribus non est disputandum. »

Dans ce vaste et libre pays que nous habitons, nous n'avons pas à nous occuper des jeux de théâtre auprès par ceux par les faiseurs de "La Presse" et du "Journal" qui se dévorent à belles dents. Nous sommes attachés de voir un de nos compatriotes à la tête du gouvernement du Canada et nous nous inclinons avec respect devant sa glorieuse personnalité.

M. Bourassa, sait fils de patriote et comme lui sans ne saurait mentir, il fait à l'instar de son aïeul Louis Joseph Papineau du partisanat et défend qui commande l'admiration de tous ses compatriotes, des Anglais même contre qui il dirige ses coups à qui n'osent en croire leurs yeux. C'est ce patriote que nous acclamerons le 8 janvier prochain.

Un mot de la salle Huntington. Il y aura pour la circonstance des fauteuils réservés au prix modique de 75 centins dans les dix premières rangées du balcon. Tous les autres sièges seront à 25 centins. Hâtons-nous de nous assurer une bonne place, car le spectacle qui sera assuré à la compagnie de M. Bourassa, sera bien grandiose et rempli de patriotiques sensations. Déjà quelques centaines de billets d'admission aux places réservées sont vendus. Il en reste encore, mais il faut se les procurer sans tarder.

Il répétera chez Nolin où les personnes qui ont choisi de billets pour bien vouloir venir compte le nice ou possible afin que l'organisation de la salle Dic ne souffre pas de retard.

Nous avons appris aujourd'hui que l'orchestre Lavigueur dont la réputation est immense fera les frais de la musique en cette occasion. Nous publierons une liste le programme.

Nous avons bien d'autres surprises en réserve que nous ferons connaître sous peu.

DEGES

(L'Archaeboult, entrepreneur)

SINKINS — André Sinkins, enfant de M. Henry et de dame Rose Sinkins, est décédé hier, à la résidence de ses parents, à Pelham, à l'âge de 11 ans, 1 mois, 1 jour et a eu lieu cet après-midi, à Pelham, à 3 h. 30.

HICKEY — Leo Hickey, enfant de M. Hugh et de dame Bridget Hickey est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 31 Chelmsford, à l'âge de six ans, quatre mois et 23 jours. L'enterrement a eu lieu à deux heures cet après-midi.

Lowell Alert correspond :

ROUSSEAU — Ovide Rousseau, épicier de N. Richmond et de dame Georgiana Rousseau, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 287 Turker, à l'âge de un an, un mois. Ses funérailles auront lieu vendredi.

HUDSON — Lillian Alice Judson, enfant de M. James et de dame Anna S. Judson, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, angle de la Aiden Avenue et de Cumberland Road, à l'âge de quatre ans. Ses funérailles auront lieu vendredi. Les journaux de Boston et de New-Hedford sont priés de reproduire.

FORTIER — Mme John Fortier, née Rina Boucher est décédée ce matin à l'hôpital général de Lowell, à l'âge de 39 ans. La défunte laisse son mari un fils M. Alphonse Fortier, trois filles Miles Malvina Marie et Amanda, une sœur Mme Lodie Gobin, tous de Lowell. La dépouille mortelle a été transportée à la résidence de la sœur de la défunte, Mme Louis Gobin, 220 Middlesex. Les funérailles auront lieu samedi.

M. M. J. COURTNEY

Le secrétaire des syndics des pauvres s'explique

M. M. J. Courtney, secrétaire du conseil des syndics des pauvres, nous déclare qu'il pensait bien pouvoir cette année, en finir, pour les dépenses aux appropriations votées.

Il dit que les critiques faites au conseil à raison des déficits dans les départements des pauvres et dans celui des écoles ne s'adressent pas à lui.

Il prétend avoir administré les affaires du département d'une manière très économique cette année, puisque ses dépenses ont été moindres que l'année dernière.

Si chiffres ronds, le conseil a dépensé l'année dernière, la somme de $40,000, quelque chose comme $40,000 pour cette année. Il n'avait dépensé que $40,000, qu'il, et il pense que pour le reste des l'année il ne dépassera pas $4,000.

Mardi soir, le conseil de ville a voté une somme de $12,000 aux syndics des pauvres pour l'assistance générale aux dépourvus de la fortune, en dehors de la ferme municipale. Il y avait cependant encore $2,487.36 dans la caisse du secrétaire et ce dernier espère qu'à la fin de l'année il pourra remettre $1000 à la ville. Le dernier crédit supplémentaire qu'elle lui a accordé.

M. Courtney a ajouté que cette année il n'a pas désigné le Club Social de Pawtuckville et des Environs, auxquelles l'élection des officiers, tous les membres sont priés d'être présents.

Par ordre,

L. N. MILOT, Prés.

MALHEUREUX PERE

Hier après-midi, M. William Drapeau, conduisait au baptême deux magnifiques jumeaux, âgés de sept jours et jumeaux de huit, frère et sœur. Le petit garçon a reçu les noms de Joseph-Edgar. Son parrain était M. Charles Maillette et la marraine, Mlle Louise Roque.

La petite fille a été baptisée sous les noms de Marie-Aurore-Nora et avait comme parrain M. Charles Lacharité et comme marraine, Mlle Aurore Ayotte.

C'est la deuxième fois que M. Drapeau conduit deux jumeaux au baptême. Deux neuf années de ménage M. Drapeau a eu huit enfants, dont cinq dans l'espace de trois ans et deux mois.

La chose est assez rare et mérite une mention, de même que les sujets méritent les félicitations de leurs concitoyens, de leurs compatriotes surtout.

A peine âgé de 33 ans, M. Drapeau se trouve déjà à la tête d'une famille de sept enfants. Nous félicitons, donc aussi le bonheur père et nous lui souhaitons d'élever ces enfants de manière à ce qu'ils soient dignes de leurs parents.

LES LAWRENCE DESCENDENT

Leur baisse augmente les chances des Lowell

Le club de polo de Lowell voit tous les jours augmenter ses chances de remporter le championnat cette année.

Les Lawrence se sont fait battre hier soir à Clinton par le club local qui a fait 3 points contre ses adversaires 1.

Les Plymouth ont fait trois parties hier, sur leur terrain, contre les Brockton. Ces derniers n'ont pu passer une seule fois le balle entre les goals.

A Portland, les Salem n'ont fait que 2 points tandis que leurs adversaires, le club de la ville, en a fait cinq.

Le Brockton Enterprise blâme le gérant Parsons d'avoir fait sortir de cette ville que le club de polo de Brockton allait abandonner la ligue.

Le Lewiston Journal dit que si le club de Lowell ne se compensait pas pour de joueurs experts il n'aurait jamais pu salaire la forte équipe que Lewiston avait envoyée le lundi dernier.

	Gag.	Per.	Pts.
Lowell	19	10	67.5
Clinton	17	11	60.7
Lawrence	15	12	55.9
Plymouth	17	12	58.6
Portland	14	16	46.7
Lewiston	13	15	46.4
Salem	18	29	42.3
Brockton	11	19	29.0

Chandelles pour Noël, toutes les grandeurs, chez C. B. Coburn & Co.

LA FABRIQUE MERRIMAC VENDUE

On a commencé ce matin la vente de la Merrimac Woolen Mill et de ses dépendances. M. Michael Collins a acheté la manufacture au prix de $60,000 et M. Jacques Boisvert a fait l'acquisition de la résidence de l'agent Fels pour $6,450. L'encanteur est M. J. E. Conant. La vente se continue cet après-midi.

INCENDIE

Hier après-midi, un incendie s'est déclaré dans l'édifice à appartements de M. Abraham Gabrisal, sur la rue Railroad. Les pompiers ont travaillé pendant une bonne heure avant de parvenir à éteindre les flammes qui ont causé des dommages pour quatre cent cinquante dollars, environ.

L'incendie est dû à la défectuosité d'une fournaise que des pâtriers avaient allumé pour faire sécher leurs ouvrages qui vient d'endurre de monter. On y fait la remarque que les personnes demeurant dans le haut de cet édifice qui contient 12 appartements, n'auraient pas eu grand avantage pour se sauver, si l'incendie s'était déclaré pendant la nuit.

POUR LES FETES

A l'approche de Noël, il n'y a pas un canadien qui songe à fêter cette grande circonstance sans se procurer, pour "traiter" ses amis, au moins une bonne bouteille de liqueurs rouge ou blanche.

Aux personnes qui ne font pas un usage constant de liqueurs, nous conseillons d'aller faire leurs achats chez Gauvin et Cie., 15 rue Salem. Elles pourront choisir là, dans un assortiment considérable, tout à fait nouveaux, des liqueurs de toute sorte et que ces messieurs se font procurer.

Vous êtes aussi priés de donner vos commandes à l'avance, car la veille de Noël, bien que l'on travaille fort à satisfaire tout le monde, la foule est si grande qu'il est presque impossible de ne pas commettre d'oubli. Tenez-vous le pour dit, c'est chez Gauvin et Cie., que vous vous procurerez une bonne bouteille de liqueurs.

Ceci devrait vous intéresser.

Un magnifique bracelet garanti pour 25 ans et une douzaine de cuillers à thé avec étui, vaillis de fait au Magasin de Dickson, 69 rue Merrimack.

UN BAIN GLACE

Montréal, 19— M. le Docteur Bédard, chargé de la vaccination à Berthierville, a été victime d'un bien triste accident. En traversant la rivière, la glace s'est rompue et la voiture a été enfoncée. Le docteur Bédard a lutté pendant vingt minutes contre le courant glacé qui l'entraînait. Après de vains efforts désespérés à qui se raccrocher à la glace solide, le docteur Bédard est revenu à la ville dans un état alarmant. On espère avec des soins empressés, prévenir la pneumonie qui pourrait résulter de cette terrible bain.

IL MOURRA LA SEMAINE PROCHAINE

Boston, 19 — Franciszek Unilian sera électrocuté la semaine prochaine pour le meurtre de Kazimierez Jesinski. Le recours en grâce fait par son avocat, M. John H. O'Donnell, a échoué à l'assemblée du conseil de l'Etat tenue hier après-midi sous la présidence du gouverneur.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont guéris promptement par notre nouvelle méthode de traitement. Des centaines de personnes du monde entier, ont été traitées avec succès et nous recommandons à tous ceux qui souffrent de surdité de nous écrire pour avoir une description complète de notre traitement. Nous vous l'expédierons gratis et sans frais. Ecrivez aujourd'hui même. CLINIQUE AURALE 195 West 125th St., New York.

LES MEDECINS DE McKINLEY

DEMANDENT DELICATEMENT AU CONGRES LEURS HONORAIRES PROFESSIONNELS

Ils ne fixent pas de prix par respect pour l'honneur du corps médical

La question de savoir qui doit payer les médecins qui ont soigné, à Buffalo, le Président McKinley, notellement blessé par Czolgosz, semble, depuis cette époque, une longue et importante discussion. Le docteur Mann, de Buffalo, a dans une entrevue exprimé son opinion à ce sujet, au nom de ses collègues.

"Nous comprenons que nous avons opéré le Président des Etats-Unis dans l'intérêt du peuple américain et pour sauver son Président. Ce n'est pas sa famille mais les autorités de la ville, le cabinet et d'autres fonctionnaires qui ont réclamé nos services; par conséquent, c'est au congrès, c'est à la nation qu'à notre avis, nous avons le droit d'en appeler pour nos honoraires.

"Nous avons endossé une responsabilité immense en prenant en main la vie de l'homme le plus éminent du monde entier; nous nous rendons compte qu'en assumant une pareille responsabilité nous courions un grand risque. Si l'autopsie avait dévoilé que nous nous étions gravement trompés en faisant l'opération, nous aurions été blâmés sans pitié, nous aurions peut-être même perdu notre clientèle ordinaire, la ruine en serait résultée. Pour ces motifs, nous sentons que nous ne devons pas présenter notre mémoire à la famille. Dans ce cas, n'importe quel mémoire serait trop élevé pour que Mme McKinley qût y faire face.

"Si nous devions présenter un mémoire proportionné aux revenus de Mme McKinley, nous ne nous regarderions pas comme ayant été rémunérés de nos services à leur juste valeur. En conséquence, nous sommes convaincus que le congrès doit se charger de cette affaire et voter pour payer nos honoraires une somme satisfaisante qui nous évite l'ennui d'être l'objet de la critique générale pour avoir été obligés d'envoyer notre mémoire. En effet, quel que soit le nombre du mémoire que nous envoyions nous ne manquerions pas d'être critiqués. Pour sauvegarder la dignité du corps médical, nous croyons que le congrès devrait nous payer sans discussion et sans accepter une autre rémunération. Les médecins du monde entier attendent avec intérêt l'issue de cette affaire; nous n'avons pas l'intention de faire, si c'est possible, la moindre démarche qui puisse nous exposer à la critique."

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPE-RIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

UNE SAISON DANGEREUSE

Une raison pour laquelle la maladie augmente dans ce temps-ci de l'année

Une raison pour laquelle il y a beaucoup de maladie dans ce temps et de l'année que dans aucun autre temps est expliquée par les médecins qui disent que les milliers de personnes qui visitent les magasins en recherche de cadeaux de Noël sont exposées aux conditions et aux changements de température qui résultant dans le rhume et autres maladies plus sérieuses.

Une personne dont la santé n'est pas robuste prend facilement la maladie des germes et toutes sortes qui se trouvent semblablement dans l'air renfermé et encombrant des magasins—ces personnes manquent de force vitale pour combattre et pour surmonter les germes des maladies.

Votre médecin vous dira qu'il en est ainsi, et nous vous avertissons d'être soigneux. Nous recommandons la Father John's Medicine parce qu'elle purifie le corps et le fortifie contre toutes les maladies et en même temps elle guérit le rhume, la grippe et tous les autres maux de la gorge et des poumons.

Cette vieille prescription, comme nous l'avons expliqué dans d'autres articles, n'est pas une médecine patentée, et ne contient pas les drogues dangereuses et mortelles aux nerfs qu'on trouve dans 99 par cent dans les "soi-disant bantes et sirops pour la toux". Elle est une nourriture pure, et bonne à prendre continuellement. Si votre pharmacien ne l'a pas, envoyez $1 pour une grande bouteille, express payé. Carleton & Hovey, Lowell, Mass.

Articles de Pharmacie
A PRIX REDUITS.

Protecteurs Des Poumons

En Feutre, En Laine, En Chamois.

PRIX : 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.

Vestes en Chamois

Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants

$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.

SACS A L'EAU CHAUDE

De diverses Grandeurs et Qualités.

Nous les passons maintenant à

43c, 49c et 85c.

LOWELL PHARMACY,

ROCHETTE & DELISLE.

632 RUE MERRIMACK.

Quelques-uns de nos Prix

Feves	7c la qt
Atocas de choix	5c la qt
Meilleure Farine	65c le sac
Raisins	83c et 15c le panier
Porc Frais	10c la lb
Gigots d'agneau	10c la lb
Quartiers de devant d'agneau	5c la lb
Gigot et Longe	8c la lb
Dinde	10c et 12½c la lb
Petit porc frais par quartier	18c la lb

Nous avons aussi du poisson frais tous les jours. Special aujourd'hui, saumon frais 10c la lb.

Middlesex Market Co.

Coin des Rues Howard et Middlesex.

Téléphone 546 4.

Pas d'Opium

Dans le Remède pour la Toux Chamberlain

Ce remède est le favori des mères de petits enfants, car il ne contient pas d'opium ni autre substance mauvaise et peut être donné au bébé en toute confiance tout aussi qu'à un adulte.

Il est agréable à prendre aussi, ce qui est d'importance quand la médecine doit être donnée aux petits enfants.

Pour guérir les mauvais rhumes, le croupe, la coqueluche il est sans pareil et on peut s'y fier avec toute confiance.

Prix 25c. Grande bouteille 50c.

Notes Locales

Ne manquez pas d'aller voir le Cirque du Boulevard Hâussman, ce mardi soir au Music Hall. Billets en vente à la porte de la salle samedi matin-midi et le soir, 25c, 35c et 50c.

Broiler le charbon-Wilson, 4 Merrimack Sq et 700 Broadway. 21 d.

Tapis pour meubles 20c, chez C. B. Coburn & Co.

Basket ball entre l'Association Catholique et la Garde National jeudi soir aux salles de l'Association.

Décorations pour mariages, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

H. Belonie Sanschagrin, de Hauerau, Connecticut, qui était aux funérailles de son frère, M. Eugène Sanschagrin, est reparti aujourd'hui pour Hauerau.

Calendriers de 1902 avec une excellente gravure de la nouvelle école centrale, donnés gratis chez J. L. Chalifoux. Venez de suite, le nombre en est limité.

Les placiers de l'Opera House ont donné leur bal annuel hier soir. Plus de 100 personnes assistaient à cette soirée. La musique était fournie par le Lowell Cadet Orchestra.

M. Eugène Geoffroy, ci-devant employé au magasin de marchandises sèches de M. John J. Vincent, est parti pour New-Bedford. Mme Geoffroy y occupe une position plus lucrative.

NOUVEAU RESTAURANT

MM. Champagne et Lévêque viennent d'ouvrir un restaurant au No 16 rue Race où ils donneront de bons repas et lunchs à toute heure. Ils ont trouvé un restaurateur une cuisine propre et avec des mets bien préparés et servis proprement par des employés polis. 21d

UNE RECHERCHE DIFFICILE

M. Cyrus Kenner de Kennebunkport, Maine, vient de retrouver sa mère qu'il n'avait pas vue depuis 21 ans, à année dernière. M. Kenner annonça dans les journaux pour retrouver sa mère. Il reçut plusieurs communications, qui le mirent sur la piste. Il continua à annoncé et dernièrement il apprenait que sa mère résidait à Pawtucketville et qu'elle était gravement malade.

M. Kenner partit de Kennebunkport, pour venir la chercher. Pendant un mois environ, il a voyagé entre Pawtucket, R. I. Pawtucket et Pawtucketville.

Hier, le garçon a rencontré sa mère à Pawtucket. Elle arrivait d'une promenade à Pawtucketville. Lowell et apprit à son fils, après que celui-ci se fut fait connaître, qu'en effet elle était passé à Pawtucket après avoir demeuré à Pawtucket.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mlle Cora Bechet ont eu lieu ce matin, à 8 heures à l'église St Joseph. Le Révérend Père Lewis officiait. Les porteurs étaient MM. Antonio Pepin, Stanislas Pepin, Georges Gaudette, Fortin, Willie Gosselin et Désiré Chaput.

Six jeunes filles: Mlles Médérise Graton, Emma Graton, Sophie Carrière, Amanda Carrière, Marie Tremblay et Alma Hamel, portaient les coins du poêle.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Acide carbolique en cristaux chez C. B. Coburn & Co.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention toute particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

LE TARIF DES PHILIPPINES

Le bill est passé au congrès par un vote de 163 à 128

Washington, 19— Le projet de loi présenté à la chambre au sujet du tarif des Philippines a été passé hier par un vote de 163 à 128. Cette loi règlements la question du tarif des Philippines, et met fin aux discussions sur cette question et se sont prononcés contre le bill.

Le bill passé hier par le congrès républicain le tarif Dingley aux Philippines pour ce qui a rapport aux marchandises américaines importées dans les îles.

M. Richardson, leader démocrate a proposé comme on allait mettre le bill en vote, que le comité des voies et moyens reprenne la considération du projet de loi et ne le rapporte qu'après l'avoir amendé de manière à réduire les droits de douanes les taxes du revenu intérieur des Etats-Unis ? une base d collection de revenus seulement et de les appliquer aux Philippines jusqu'à ce que ces îles soient avec l'aide du gouvernement des Etats-Unis, capable de se gouverner elles-mêmes.

Aucun républicain a voté pour cette motion et trois démocrates contre.

Comme cadeau de Noël, rien ne plairait plus à votre enfant qu'un gentil Camera. Vous en trouverez à la Lowell Pharmacy de 60c en montant.

Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

MASSACRES HUMAINS

Les pertes anglaises dans la guerre du Transvaal

Le War Office a publié son rapport mensuel sur les pertes éprouvées par les Anglais dans le sud-Africain, en novembre dernier. Les chiffres sont comme suit :

	Officiers	Soldats.
Tués	18	143
Blessés (non compris les prisonniers blessés)	46	389
Morts de leurs blessures	8	50
Disparus et prisonniers	6	71
Totaux	78	653

Les tués totalisent 23 officiers et 210 sous-officiers et soldats ont été tués, blessés ou faits prisonniers dans la bataille de Brakenlaagte.

Les totaux des tués, blessés et prisonniers depuis le commencement de la guerre, y compris ceux de novembre sont: officiers, 2,459; sous-officiers et soldats, 22,034 ; ensemble la guerre, 2,512 officiers et 60,262 sous officiers et soldats ont été frappés comme invalides.

PROTEGEZ VOS POUMONS

Une variété immense de Protecteurs des Poumons en feutre, en laine et en chamois, vient d'être reçue à la Lowell Pharmacy pour y être détaillés à une réduction de 25 pour cent. Il y en a depuis 25 cents.

Rochette et Delisle, pharmaciens rue Merrimack.

ELECTIONS PARTIELLES AU CANADA

Ottawa, 19 — Les bref pour les élections partielles de Laval, la division St Jacques de Montréal, l'Islet et la Beauce ont été lancés aujourd'hui. Laval nominal des candidats aura lieu mercredi, le 8 de janvier prochain et l'élection le 15 du même mois.

Les autres élections partielles de Durham-Ouest de York-Ouest, Addington, de Kingston, de Hastings-Ouest, dans Ontario et de Queens-Ouest, île du Prince-Edouard, auront lieu aussi le 15 janvier.

L'élection de York, N. B. aura lieu le 28 décembre et celle de Lisgar plus tard.

SCHLEY CANDIDAT A LA PRESIDENCE

Indianapolis, 19 — Richard Croker étant à French Lick Springs, hier, a exprimé l'opinion que l'amiral Schley ferait un candidat idéal pour la présidence en 1904. M. Croker espère que le sénat ne s'emparera pas de l'affaire actuellement pendante devant les tribunaux dans l'intérêt de Schley lui-même et ensuite du parti démocratique.

UNE CARTE

Nous soussignons, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de notre Sirop de Gerard's Warrakee Syrup et Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr. C. Beaudin, Lowell Pharmacy; Herb Webster, Jr., East Merrimack coin des rues Cabot et Drug Co. Merrimack.

No You Don't • • • •

Pour avoir essayé de voler une montre, cet homme a été condamné à 6 mois; il aurait mieux fait de gagner $12 qu'il aurait pu échanger pour une des montres garanties pour 20 ans avec mouvements Waltham, vendues par : : : :

Frank Ricard.

Marchandises de Première Qualité pour les Fêtes.

Nouvelles Noix Melees

15c la livre.

Partie égale dans chaque sorte, pas d'écailles.

Nouvelles Noix Anglaises,

Amandes, Castanas, Filberts, Pecans, Shellbarks

Raisins, Groseilles, Ecorses.

Bon raisin Mu catel,	7c la lb
Beau raisin Muscatel,	9c la lb
Meilleur raisin Muscatel,	10c la lb
Beau raisin de serre,	20c la lb
Le meilleur malaga,	25c la lb
Idéal sans graines,	12c le paquet
Meilleur raisin sans graines,	12c le paquet
Beau raisin sans graines,	10c le paquet
Groseilles de choix,	10c la lb
Belles groseilles de choix,	12c le paquet
Meilleur citron de Leghorn,	12c la lb
Meilleure écorse d'orange,	15c la lb
Meilleure écorse de citron,	15c la lb

5 lbs de raisin de serre, $1 et $1.25 la boîte

Raisins de Malaga, Oranges de Californie et de Floride,

Sucre Granulé

5c la lb.

La Manufacture de Cobb, Bates & Yerxa Company.

Bonbons en Sucre pur

13c la lb, pour 25c

Peanut Taffy, 13c la lb, 2 lbs pour 25c.

Bonbons Mélangés

13c, 2 lbs pour 25c.

Chocola Impérial

Ice Cream Drop	Pineaple
Opera Drop	Violet
Frozen Pudding	Valesha, etc

50c la lb

Rien de meilleur.

Très Beaux Chocolas

Peppermints,	Caramels,
Nougatines,	Monterideos,
Marshmallows,	Molasses Chip.

30c la lb.

Hildreth's Molasses Kisses, 25c la lb

Bonbons mélangés de choix, 10c la lb.

Cream Peppermints et Cream Checkermints, 25c la lb

Horebound Squares, Gum Drops, Peppermints, etc. 15c la lb

La Meilleure Farine de Yerxa

$5 le baril, 65c la sac, $2.65 le demi-baril. $4.75 le baril quand on le prend au magasin.

Y-E-R-X-A

Les commandes données avant 8 hrs p. m. le samedi sont livrées dans tous les endroits de la ville.

Telephone 679-3.

VITRINES

(Show Cases)

Tous les patrons et toutes les grandeurs toujours en mains. Vitrines faites sur commande.

Vitrine de 3 pds $5.00

C. B. COBURN & Co., 63 Rue Market

Commis canadien— Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Comptant ! Comptant !

Grande Réduction pour du comptant d'ici au 1er Janvier 1902.

Lisez mes prix pour vous convaincre.

Piano de $300 pour..... $200
Moulin à coudre de $60, à $35.00
Moulin à coudre de $35, à $18.25
Ameublement de salon de $70 pour $45.00
Ameublement de salon de $45 pour $32.00
Ameublement de salon de $25 pour $17.50
Ameublement de chambre de $80 pour $55.00
Ameublement de chambre de $55 pour $38.50
Ameublement de chambre de $30 pour $19.25
Service à dîner de $10 pour $7.50
Poêle de $55 pour $35.00
Poêle de $30 pour $20.00
Poêle de $25 pour $18 00

Réduction générale de 10 à 25 par cent pour du comptant sur tous mes effets tels que prélarte, tapis, chaises de toutes sories, tables de toutes sortes, pupitres pour dames, fournaises, lampes, miroirs de salon, etc.

☞ N'oubliez pas l'adresse

ELIE DELISLE,

52-54-56 rue Tucker.

E. D. Shadduck Co.

A. A. BELLEFONTAINE, Gérant.

210-212-214 Rue Middlesex.

Ouvert tous les soirs jusqu'à Noël.

Nous Désirons Annoncer

une grande réduction dans tous les départements. Nous n'avons pas l'ancienne méthode d'attendre au mois de janvier pour réduire nos marchandises. Nous voulons faire de notre première année une année qui BAT le RECORD et voilà pourquoi la réduction ci dessus mentionnée. Pour un cadeau de Noël il n'y a rien de plus approprié que quelque chose dans la ligne des Habits. Si vous faites un cadeau, faites-en un bon. Notre système de crédit vous rendra capable de le faire. Un petit montant comptant et votre temps pour payer.

Pardessus en Freize Noir

Finis et doublés de la meilleure manière possible avec doublure italienne. Réduits de $16.00 à $12.00

Pardessus "University" Tout laine.

Dans tous les derniers styles, pardessus longs avec ou sans yoke, en jolis overplaids et vicunas rayés, mélange oxford, les habits sont doublés en beau drap italien, manches doublées en satin, poignets et collet en beau velours. Ne payez pas des prix exorbitants quand vous pouvez les avoir pour Réduits de $19. $14.00

Raglans Yoke pour Dames

Manteaux en Kersey, longueur extra,	Réduits à $11 de $18
Manteaux en Kersey, 42 pcs,	Réduits à $15 de $22
Manteaux en Kersey, 42 pcs,	Réduits à $16 de $22
Manteaux en Kersey, 42 pcs,	Réduits à $12 de $18
Gilets en Kersey,	Réduits à $6 de $10
Gilets en Kersey,	Réduits à $9 de $15

Corsages, Chapeaux, Pelleteries réduits à proportion.

Noël ! Noël !!

Maintenant est le temps de faire son approvisionnement de Vins et Liqueurs pour les Fêtes.

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co., 141-147 Rue Worthen,

☞ Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1826

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. R. Livingston Co., 15 RUE THORNDIKE.

Donner des Lunettes. Pourquoi Pas?

Il ne peut y avoir rien de mieux pour les personnes qui en ont besoin. Nous ajusteront les vieilles lunettes d'une manière précise ou nous les changerons après Noel.

Lunettes à aussi bas prix que $1.00. Venez voir ce qu'il y a de nouveau en fait de Lunettes. Notre médecin d'Optique Canadien-Francais examinera gratuitement votre vue.

ACHETEZ DES LUNETTES POUR NOEL.

New York Optical Co., 27 Rue Bridge.

Ouvert le Jour et le Soir. Tél. 643-3. Tél. résidence, 214-13.

Salons d'Optique de Lowell digne de confiance.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 2.

JEAN ET LA Belle Inconnue

I

— Ah! c'est juste, dit Jean. Nous avons encore la mère. Ne s'est-elle aperçue de rien?

— Je n'en jurerais pas, répondit le jeune officier, mais il est certain, si elle se doute de quelque chose, qu'elle ne voit pas mes assiduités d'un mauvais oeil.

Alors de quoi te plains-tu? Il me semble que cela va tout seul.

— Aussi n'étais-je pas loin de me considérer comme le plus heureux des hommes, lorsque, il y a quinze jours, madame de Colney, dans la folle intention d'intercéder en faveur d'un de ses protégés, est allée trouver le régent, accompagnée de Valentine.

— Ah! ah! toujours Vit-Argent, dont le front se rembrunit.

— Philippe d'Orléans, continua Jean, fit très bonne accueil à la baronne, et lui demanda qui était cette jolie personne qui l'accompagnait.

— L'aînée de mes filles, répondit-elle.

— Comment! vous avez d'aussi jolies filles que cela et nous ne les avons jamais vues à la cour! s'écria le régent. Il est fort mal à vous, madame, de nous cacher de pareils trésors.

La baronne s'excusa de son mieux. Depuis la mort de son mari, elle avait vécu dans une retraite presque absolue, consacrant tout son temps à l'éducation de ces deux enfants.

C'est fort beau, madame, lui dit Philippe, mais il faut nous promettre d'être désormais moins avare de votre temps et de nous présenter ces aimables personnes.

Madame de Colsay s'inclina cérémonieusement et exposa sa requête au régent, qui la renvoya au favori, en l'assurant qu'il serait fait droit à sa demande.

Sur-le-champ, elle se rendit chez lui.

Celui-ci, en apercevant Valentine, adressa à la baronne les mêmes questions que son maître, et renchérit encore sur les éloges que Philippe d'Orléans avait prodigué à la jeune fille.

Non seulement il s'engagea envers madame de Colsay à lui accorder la faveur qu'elle sollicitait, mais il promit d'user d'influence lui-même auprès de sa démarche.

Trois jours après, en effet, il vint rendre visite à la baronne et lui annonça que son protégé avait reçu l'avancement qu'il sollicitait.

Il voyait qu'elle était aciue, il la prit de couleur bien lui présenter ses deux filles.

Mme de Colsay ne pouvait décemment pas s'y refuser. Un peu à contre-coeur, elle fit venir Valentine et Rénée. A peine le favori daigna-t-il jeter les yeux sur la cadette; mais en revanche, il combla Valentine de compliments, fit de sa beauté un panégyrique pompeux, si bien que la pauvre enfant ne savait plus quelle contenance garder devant les démonstrations par trop vives dont elle était l'objet.

Il revint le lendemain, les jours suivants, s'agrandit sans cesse ses louanges, se familiarisant avec Valentine au point que la baronne commençait la détestable réputation de ce personnage, en conçut d'assez vives alarmes pour en les communiquer et m'annoncer que, si cela continuait, elle serait obligée de quitter Paris.

En effet, confessa Jean, ce serait le plus sage s'il y avait un moyen qu'il fût de changer. Je ne le vois pas. Que craindre et que craindre! C'est bonne, mais pas demander Valentine en mariage.

Sans doute mais il serait à craindre que cette fille qui ne peut être... l'aviver, la perdre.

Arrive donc! Il n'importe pas... Et de le même manière, avec cette ironie qui semble ne point être sérieuse, mais qui ne l'est que trop, il se mit à parler de la folie d'un amour pour la fille d'un simple gentilhomme.

Tout en disant cela, il avait pris la main de Valentine et la tenait dans la sienne.

Jean, dans un mouvement de colère, voulut s'élancer sur lui, mais Julien le retint.

— Ne bougez pas, lui dit-il, ou vous êtes perdu.

— Mais, monsieur, s'écria Valentine, vous me faites mal.

— Ah! ah! fit le favori, vous êtes donc bien sensible, ma belle enfant? Mais, ajouta-t-il en la regardant avec plus d'attention, je ne me trompe pas, c'est bien elle, c'est la même taille, la même tournure, la même figure, les mêmes cheveux, les mêmes yeux, la même bouche, le même sourire, la même voix, la même main, la même jambe, le même pied. Oui, c'est elle, c'est elle, c'est elle!

Et il répétait ces mots avec une sorte de délire, comme s'il eût voulu s'en bien convaincre.

— Mais, monsieur, dit Valentine, vous me faites mal, vous me brisez les doigts.

— Pardon, mademoiselle, répondit le favori, pardon, mille fois pardon, mais je suis si heureux de vous avoir retrouvée!

— Monsieur, dit Valentine, je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vu, je ne vous ai jamais parlé, je ne vous ai jamais donné le droit de me tutoyer.

— Ah! c'est juste, dit Jean. Nous avons encore la mère. Ne s'est-elle aperçue de rien?

— Je n'en jurerais pas, répondit le jeune officier, mais il est certain, si elle se doute de quelque chose, qu'elle ne voit pas mes assiduités d'un mauvais oeil.

— Alors de quoi te plains-tu? Il me semble que cela va tout seul.

— Aussi n'étais-je pas loin de me considérer comme le plus heureux des hommes, lorsque, il y a quinze jours, madame de Colsay, dans la folle intention d'intercéder en faveur d'un de ses protégés, est allée trouver le régent, accompagnée de Valentine.

— Ah! ah! toujours Vit-Argent, dont le front se rembrunit.

— Philippe d'Orléans, continua Jean, fit très bonne accueil à la baronne, et lui demanda qui était cette jolie personne qui l'accompagnait.

— L'aînée de mes filles, répondit-elle.

— Comment! vous avez d'aussi jolies filles que cela et nous ne les avons jamais vues à la cour! s'écria le régent. Il est fort mal à vous, madame, de nous cacher de pareils trésors.

La baronne s'excusa de son mieux. Depuis la mort de son mari, elle avait vécu dans une retraite presque absolue, consacrant tout son temps à l'éducation de ces deux enfants.

C'est fort beau, madame, lui dit Philippe, mais il faut nous promettre d'être désormais moins avare de votre temps et de nous présenter ces aimables personnes.

Madame de Colsay s'inclina cérémonieusement et exposa sa requête au régent, qui la renvoya au favori, en l'assurant qu'il serait fait droit à sa demande.

Sur-le-champ, elle se rendit chez lui.

Celui-ci, en apercevant Valentine, adressa à la baronne les mêmes questions que son maître, et renchérit encore sur les éloges que Philippe d'Orléans avait prodigué à la jeune fille.

Non seulement il s'engagea envers madame de Colsay à lui accorder la faveur qu'elle sollicitait, mais il promit d'user d'influence lui-même auprès de sa démarche.

Trois jours après, en effet, il vint rendre visite à la baronne et lui annonça que son protégé avait reçu l'avancement qu'il sollicitait.

Il voyait qu'elle était aciue, il la prit de couleur bien lui présenter ses deux filles.

Mme de Colsay ne pouvait décemment pas s'y refuser. Un peu à contre-coeur, elle fit venir Valentine et Rénée. A peine le favori daigna-t-il jeter les yeux sur la cadette; mais en revanche, il combla Valentine de compliments, fit de sa beauté un panégyrique pompeux, si bien que la pauvre enfant ne savait plus quelle contenance garder devant les démonstrations par trop vives dont elle était l'objet.

Il revint le lendemain, les jours suivants, s'agrandit sans cesse ses louanges, se familiarisant avec Valentine au point que la baronne commençait la détestable réputation de ce personnage, en conçut d'assez vives alarmes pour en les communiquer et m'annoncer que, si cela continuait, elle serait obligée de quitter Paris.

En effet, confessa Jean, ce serait le plus sage s'il y avait un moyen qu'il fût de changer. Je ne le vois pas. Que craindre et que craindre! C'est bonne, mais pas demander Valentine en mariage.

Sans doute mais il serait à craindre que cette fille qui ne peut être... l'aviver, la perdre.

Arrive donc! Il n'importe pas... Et de le même manière, avec cette ironie qui semble ne point être sérieuse, mais qui ne l'est que trop, il se mit à parler de la folie d'un amour pour la fille d'un simple gentilhomme.

Tout en disant cela, il avait pris la main de Valentine et la tenait dans la sienne.

Jean, dans un mouvement de colère, voulut s'élancer sur lui, mais Julien le retint.

— Ne bougez pas, lui dit-il, ou vous êtes perdu.

— Mais, monsieur, s'écria

LE CONGRES DE NEW YORK

Un projet pour diminuer les conflits entre ouvriers et capitalistes

LE COMITE CHARGE DE METTRE CE PLAN A EXECUTION

L'on entretient des doutes sur l'efficacité de ses mesures

Le congrès du travail et du capital qui a été tenu à New York ces jours derniers a clos ses délibérations. Il a adopté un plan par lequel il espère arriver à diminuer le nombre des conflits entre ouvriers et capitalistes. Les détails de ce plan seront réglés par un comité composé de trente-six personnes choisies parmi les ouvriers et des personnes désintéressées des questions du travail. Ce comité se compose ainsi:

Pour les employeurs et les capitalistes: le sénateur M. A. Hanna; Jos. A. Chambers, président de l'American Glass Company, de Pittsburg; W. H. Ptahler, président de la National Association of Stove Manufacturers; S. R. Callaway, président de l'American Locomotive Works; Lewis Nixon, président de la Crescent Ship Yards; Elmendorf Bancroft, N. J.; Chas. M. Schwab, président de la U. S. Steel Corporation; H. H. Vreeland, président de la Metropolitan Street Railway Company; Chas. A. Moore, président de la Machine Manufacturing Company; John D. Rockefeller, H. E. B. Ripley, président du Atchison Topeka and Santa Fe Railway; Marcus M. Marks, président de la National Association of Clothing Manufacturers; Julius Kruttschnitt, général pénéral du Southern Pacific Railway.

Pour représenter le travail: John Mitchel, président des Travailleurs Unis de la Mine; Frank P. Sargent, grandmaître de la Fraternité des chauffeurs de locomotive; Theodore J. Shaffer, président de l'Association amalgamée des ouvriers en fer et en acier; James Duncan, secrétaire de l'Union des tailleurs de granit; Daniel J. Keefe, président de l'Association internationale des débardeurs; James O'Connell, président de l'Association Internationale des machinistes; Martin Fox, président de l'Union Nationale des boudeurs de fer; James E. Lynch, président de l'Union Typographique Internationale; Edward E. Clarke, grand-maître de la Fraternité des conducteurs de chemin de fer; Henry White, secrétaire de l'Union des ouvriers en confection de l'Amérique; Walter MacArthur, rédacteur du "Coast Seamans Journal", de San Francisco.

Représentants du public: l'ex-président Grover Cleveland; l'archevêque John Ireland, l'évêque Henry C. Potter, Charles Francis Adams, Boston; Cornelius A. Bliss, ex-secrétaire de l'Intérieur; Charles W. Eliot, président de l'Université de Harvard; Franklin McVeagh, de Chicago, l'ex-contrôleur James H. Eckels, John J. McCook, avocat, de New York; H. John G. Milburn, de Buffalo; Chas. A. Bonaparte, de Baltimore; Oscar S. Straus, président de la conférence, et le secrétaire R. M. Easley, sont membres du comité exécutif.

Un sous-comité de trois membres a été nommé pour étudier le plan, les pouvoirs et la procédure.

En dépit de tout leur bon vouloir, les dirigeants du mouvement ouvrier, y compris ceux qui font partie du comité nommé par la commission de la paix ne peuvent avoir une bien grande confiance dans les résultats pratiques qui sortiront de cette réunion de New York.

Jamais aucun tribunal composé comme celui-là ne peut arriver à s'entendre.

Les hommes qui composaient la conférence et qui sont très bien représentés dans le comité, ont des intérêts absolument opposés les uns aux autres et sont aux antipodes par leurs idées du droit de chacun, et l'on croit qu'il est possible qu'il sorte quelque chose d'utile d'un tel rassemblement, c'est peut-être possible, mais c'est fort douteux.

Aussi, si dans les bouts de discours que le télégraphe nous apporte, ni dans les résolutions adoptées, l'on ne peut voir une seule idée qui puisse faire supposer que l'on a trouvé un terrain d'entente entre le capital et le travail.

La bonne foi des personnes qui ont pris part à cette conférence ne peut être mise en doute, mais le problème d'harmoniser le capital et le travail par les voies ordinaires est si difficile à trouver qu'il faudrait plusieurs conférences du genre de celle de New York pour le résoudre.

L'élection des officiers du comité a donné le résultat suivant: Président, le sénateur Mark Hanna, vice-présidents, Samuel Gompers et Oscar Strauss; trésorier, Charles A. Moore; secrétaire, Ralph M. Emerson; comité de législation, Oscar S. Straus, S. R. Callaway, James M. Eckles, John J. McCook, Samuel Gompers et Harry White.

Si vous êtes faibles de corps et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favorl du Dr Benoit.

Fougères pour Noël chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

LE BUDGET DES CULTES

Intéressante discussion à la chambre française

Paris, 19 — M. Waldeck-Rousseau, président du conseil, a insisté aujourd'hui, à la chambre des députés, sur la nécessité pour elle de rétablir le budget des cultes qui avait été supprimé par la commission du budget. Il a fait remarquer les avantages qui résultent du maintien du concordat qui donne à l'Etat l'autorité sur le clergé, et qu'au contraire sa dénonciation aboutirait à la création d'une hiérarchie, dont la tête serait à Rome. L'ultramontanisme ne serait plus une doctrine, mais un fait, et un chef spirituel serait créé en France à côté d'un chef temporel.

De plus, cette proposition de dénoncer le concordat n'a jamais trouvé de majorité à la chambre et lui, M. Waldeck-Rousseau, ne croit pas qu'il en existe une actuellement. Les hommes de la grande Révolution eux-mêmes n'ont pas osé séparer l'Eglise de l'Etat, la chambre, de son côté, ne doit donc pas entreprendre une telle œuvre si elle n'est pas sûre de mener à bonne fin, car si un échec résultait de la politique de séparation, ce serait un pas en arrière de fait par l'idée républicaine.

Le discours du président du conseil s'est terminé au milieu des applaudissements de la chambre qui, par un vote de 336 contre 187, a subséquemment décidé de discuter les détails du budget des cultes et par conséquent le maintenir dans son entier.

LE PAPE EST CHAGRIN

Paris, 19 — Une dépêche de Rome au Temps dit que le pape s'est plaint au pèlerins qu'on ait fait circuler de faux bulletins de sa santé.

Le pape aurait ajouté: "Ainsi que vous le voyez tout n'est pas encore fini pour moi. Je travaille de six à huit heures par jour et le travail m'est aisé, car il embrasse l'Eglise tout entière. Dites donc, s'il vous plaît, que je ne suis pas encore mort."

EXPLOSION D'UNE BOUILLOIRE

La bouilloire des fabriques Hamilton a fait explosion hier après-midi et personne n'a été blessé, heureusement, mais il y a plusieurs personnes qui, étant placées près de la machine, ont failli se faire tuer par les morceaux qui ont volés de tout côté.

Cet accident aura pourtant un résultat déplorable, c'est que de nombreux employés seront sans ouvrage pendant quelque temps.

Guirlandes pour Noël, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

TRENTE ANS FEMME

Arthur L. Carver jette ses jupes aux orties et enfourche la culotte

Arthur L. Carver, de North Haven, qui depuis trente ans passait pour une femme, portait des vêtements de femme et était connu sous le nom de Miss Lillian G. Carver, vient de reprendre son véritable sexe au grand ébahissement du public. Carver avait tenu un magasin de bonbons, une boutique de barbier et cut un expert rasoir. Depuis dix ans il brillait de l'éclat de jeter ses robes aux orties, mais par déférence pour ses proches qui avaient tiré profit de ce travestissement il hésitait toujours.

Miss Lillian est bel et bien un homme et elle produit à cet effet des certificats d'une authenticité indiscutable.

LA FAIBLESSE NERVEUSE ET LA PALEUR

se rencontrent ordinairement ensemble. La cause en est que, quand il y a faiblesse des nerfs, il y a dérangement du système nutritif et le sang perd sa couleur.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

est cet remède simple et scientifique agréable qui agit de manière à rétablir ces deux fonctions pour les nerfs et le cerveau; fait rougir les joues pâles, les lèvres et éclaircit les yeux.

C'est un cordial riche et agréable qui est très précieux à l'estomac. C'est encore le meilleur remède connu pour arrêter les maux de tête, les étourdissements, les douleurs dans le dos, les crampes, et ainsi de suite.

Fait d'après la formule scientifique de C. I. Hood et fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes, $1.00.

1re et 2e Une et mon de la livre

CHANDELLES

Pour Noel

15 la livre.

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Commis resadient — Jos. Lionard et W. Gaudette.

AU TRANSVAAL

UN FAMEUX CHEF BOER FAIT PRISONNIER. DIT KITCHENER

Refus d'entrer en pourparlers avec l'Angleterre au sujet des camps de concentration

Londres, 19 — Une dépêche de lord Kitchener datée de Belfast, à mi-chemin de Pretoria et de la frontière portugaise de l'Afrique orientale, annonce que le commandant Kritzinger, le fameux chef boer qui était distingué lors de l'invasion de la colonie du Cap, a été fait prisonnier après avoir été gravement blessé par le général French, alors qu'il essayait de briser la ligne de blockhaus, à Hanover Road. Le commandant Kritzinger a été dépeint comme un chef d'une habileté consommée de la force de Christian Dewet. Son nom a été souvent mentionné dans les dépêches de l'Afrique du sud, alors qu'il était poursuivi, traqué et accolé à la rivière Orange, qui était en pleine inondation, mais il avait toujours réussi à s'échapper.

La capture du commandant Kritzinger, que l'on surnomme le Deadeye de la colonie du Cap, est considérée comme très importante. Il a été un des plus énergiques de la colonie du Cap, et on lui attribue plus de crauauté qu'à aucun autre commandant. Depuis la récente proclamation, il s'obstinait lui-même le commandant en chef dans la rébellion.

Durant ces derniers jours des bruits persistants courent de l'échec subi par le chef du quartier général boer en Europe, au sujet d'une crise prochaine des Etats sud-africaines. Rien n'est encore venu confirmer ces bruits.

On dit que M. Kruger veut abandonner la demande de reconnaissance et que d'un autre côté les chefs boers en campagne sont disposés à mettre bas les armes si on leur offre des meilleures conditions possibles.

Dans un discours qu'il a prononcé au Cap, sir John Gordon Sprigg, premier ministre de la colonie, a dit que jamais la perspective ne lui avait paru plus brillante que maintenant.

Bruxelles, 19— La chambre des députés a voté la discussion générale de M. M. Van der Velde, député socialiste, le 11 décembre tendant à ce que le ministre des finances, qui présenté un budget revisé pour 1902, et a demandé qu'il fût accordé au gouvernement des douzièmes provisoires pour janvier et février, après que la commission du budget a déclaré que celui de l'intérieur serait adopté et la chambre s'est ajournée.

Plants d'arbres de caoutchouc, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

LE PAPE EST CHAGRIN

Paris, 19 — Une dépêche de Rome au Temps dit que le pape s'est plaint au pèlerins qu'on ait fait circuler de faux bulletins de sa santé.

Le pape aurait ajouté: "Ainsi que vous le voyez tout n'est pas encore fini pour moi. Je travaille de six à huit heures par jour et le travail m'est aisé, car il embrasse l'Eglise tout entière. Dites donc, s'il vous plaît, que je ne suis pas encore mort."

EXPLOSION D'UNE BOUILLOIRE

La bouilloire des fabriques Hamilton a fait explosion hier après-midi et personne n'a été blessé, heureusement, mais il y a plusieurs personnes qui, étant placées près de la machine, ont failli se faire tuer par les morceaux qui ont volés de tout côté.

Cet accident aura pourtant un résultat déplorable, c'est que de nombreux employés seront sans ouvrage pendant quelque temps.

Guirlandes pour Noël, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

TRENTE ANS FEMME

Arthur L. Carver jette ses jupes aux orties et enfourche la culotte

Arthur L. Carver, de North Haven, qui depuis trente ans passait pour une femme, portait des vêtements de femme et était connu sous le nom de Miss Lillian G. Carver, vient de reprendre son véritable sexe au grand ébahissement du public. Carver avait tenu un magasin de bonbons, une boutique de barbier et cut un expert rasoir. Depuis dix ans il brillait de l'éclat de jeter ses robes aux orties, mais par déférence pour ses proches qui avaient tiré profit de ce travestissement il hésitait toujours.

Miss Lillian est bel et bien un homme et elle produit à cet effet des certificats d'une authenticité indiscutable.

LA FAIBLESSE NERVEUSE ET LA PALEUR

se rencontrent ordinairement ensemble. La cause en est que, quand il y a faiblesse des nerfs, il y a dérangement du système nutritif et le sang perd sa couleur.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

est cet remède simple et scientifique agréable qui agit de manière à rétablir ces deux fonctions pour les nerfs et le cerveau; fait rougir les joues pâles, les lèvres et éclaircit les yeux.

C'est un cordial riche et agréable qui est très précieux à l'estomac. C'est encore le meilleur remède connu pour arrêter les maux de tête, les étourdissements, les douleurs dans le dos, les crampes, et ainsi de suite.

Fait d'après la formule scientifique de C. I. Hood et fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les druggistes, $1.00.

1re et 2e Une et mon de la livre

CHANDELLES

Pour Noel

15 la livre.

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Commis resadient — Jos. Lionard et W. Gaudette.

Achetez des . . . Présents Utiles

Avec votre argent durement gagne !

Rien ne peut être plus approprié ni plus grandement apprécié par les hommes et les jeunes gens qu'un

Bel Habit, un Pardessus ou une paire de Pantalons de style de notre magasin.

Voudriez-vous faire un présent de Noël moins cher, vous pouvez choisir facilement un présent très utile après que vous aurez examiné notre bel assortiment de Cravates, Mouchoirs, Foulards en Soie, Bretelles brodées en Soie, beaux Elastiques pour les bras, Gants et Mitaines, beaux Sous-vêtements, Bas, Chemises ordinaires et de fantaisie, Bijouteries, Parapluies, Porte manteaux, Reefers, Sweaters, Chapeaux durs et mous, Casques chauds, tout aussi bien que Chaussures et Pantoufles pour Noël, pour hommes, dames, garçons et enfants.

☞ Toutes les marchandises seront échangées avec plaisir et votre argent remis si vous le désirez.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

Noel et le Jour de l'An!

JOHN T. VINCENT, 469 Rue Moody, angle de la rue Aiken, vient de recevoir un bel assortiment de marchandises de goût pour les fêtes où les personnes désirant faire des cadeaux trouveront une grande variété dans le choix.

Mouchoirs de Soie avec initiales, Bretelles de Fantaisie, Elastiques de Fantaisie pour les Bras, Crovates, Gants, Bas de Fantaisie, Chemises de couleurs de fantaisie, corps et caleçons, chapeaux et casques, collets, sweaters, parapluies, etoffes pour habits, etc., etc.

Toutes nos marchandises sont grandement réduites pour le temps des Fêtes.

Venez nous voir et vous aurez satisfaction

John T. Vincent

(Edifice Vincent)

Coin des Rues Aiken et Moody.

Marchandises de Noel

Dans tout le Magasin.

L'esprit des Fêtes de Noël est partout.

Aujourd'hui nous désirons attirer l'attention sur des choses pratiques.

Dans tous les départements nous donnons la préséance aux marchandises bonnes pour cadeaux de Noël.

Jolis corsages en soie et en flanelle s'ajustant bien pour dames.

Gilets à fumer.

Pantoufles pour Dames et messieurs.

Foulards et belles Cravates.

Belles Bretelles et Beaux Mouchoirs.

Gants, Mitaines et Poignets.

Sweaters et Gilets Cardigan.

Bijouteries et Mouchoirs avec initiales.

Sacs de voyage et Parapluies.

Dress Shields et Imperméables.

Tam O'Shanters et Casquos.

Chemises blanches et de fantaisie.

Collets, Poignets et Clastiques de Fantaisie.

Vêtements de dessous et Bas.

Habits longs pour garçons et Reefers.

Etc., Etc., Etc.

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 Rue Central.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage
Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec robes pneumatiques. Skights de première classe.

Prix Très Bas.

Ecurie de Cesgrove.

Dans la cour derrière la Banque Nationale de Middlesex, rue CENTRALE.

Téléphone 9215.

Comme par le passé nous nous nous aussi de remplissons avec promptitude toute commande de toutes sortes de pierres.

12 pages **L'Etoile** 1 cent

15e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 20 DECEMBRE 1901. NO. 229.

A NOS ANNONCEURS

Quelques notes sur le commerce des fetes

UNE VISITE DANS LES PLUS GRANDS MAGASINS DE LA VILLE

L'assortiment considérable de ces établissements

C'est notre habitude à la veille des fêtes et aux grandes ouvertures de printemps et d'automne de consacrer une colonne et même plus à nos annonceurs qui, pendant l'année, nous ont donné leur encouragement.

A l'occasion de la fête de Noël qui s'approche, nous ne croyons pas dépasser du cadre de notre modeste journal en donnant suite à notre coutume et de raconter à nos lecteurs les choses intéressantes que nous avons vues et entendu dans une visite aux différents magasins de la ville.

PARTHENAIS FRERES

En quittant notre bureau, il est tout naturel que nous entrions chez MM. Parthenais Frères, qui ne sont qu'à quelques pas de notre route. Une visite à travers tous les départements de cet établissement considérable nous a fait voir que personne qui a quelque achat à faire.

Le riche y voit l'étoffe pompeuse des belles marchandises, qui lui siéent; toute sorte d'idées pour les cadeaux de Noël qu'il a à faire. Le pauvre n'a qu'à scruter un peu plus et il voit à travers les parcimonie qui chez les brillants costumes, des vêtements, des articles de toilette qui n'ont peut-être pas tout le brillant de ceux qui les entourent mais offrent cependant un certain attrait, soit dans la confection soignée, soit dans la coupe irréprochable. Ces marchandises, découvertes dans l'assortiment, sont toute une révélation pour l'ouvrier qui envisage toujours comme inabordable le problème de l'habillement de sa nombreuse famille. Les décorations des vitrines, l'étalage, l'arrangement sagacité des marchandises extérieures, tout cela attire les passants à entrer au magasin.

E. PELLETIER

Tout près de chez Parthenais, se trouve le magasin de nouveautés de M. E. Pelletier. Les étoffes à robes les plus riches, les articles et tous les articles qui entrent dans la toilette des dames sont exposés là avec un art qui n'a rien à envier à la coutoisie avec laquelle les commis vous reçoivent.

O'DONNELL & GILBRIDE

Un autre magasin de nouveautés, peut-être le plus grand, certainement un des plus considérables de Lowell, attire votre attention au coin des rues Palmer et Merrimack, c'est celui de O'Donnell & Gilbride que pas un de nos lecteurs n'ignore. En avant dans ce magasin, nous voyons comme écrasé sous le poids des richesses que vous y voyez accumulées, en étoffes, vêtements, fourrures, etc. Le commis vous promène dans les allées, vous explique la valeur de telle marchandise, les qualités qui ont fait sa popularité et vous surprend beaucoup en terminant. Il vous a énuméré un à un tous les avantages qu'il y a à porter tel fourrure, vous avez constaté par vous-même la valeur de la marchandise. Vous reconnaissez la vérité de tout ce qu'on vous a dit et vous attendez naturellement à ce qu'on vous donne un prix exhorbitant. Eh bien non, le prix n'est pas exhorbitant et le commis vous l'explique encore en disant que les affaires considérables de la maison lui faliciteut l'achat aux meilleures conditions de tout ce que comprend son assortiment.

A. G. POLLARD & CIE

Le magasin plus haut nommé est celui qui s'est rendu populaire chez notre population par l'abondance de ses ventes d'occasions et surtout par les vraies réductions de prix qu'il annonce dans ces ventes. De plus, MM. A. G. Pollard & Cie ont fait de leur établissement le centre des acheteurs canadiens en arrangeant ils sortent d'une manière agréable à l'oeil, sans cependant tromper le jugement. Tout ce que comprend la marchandise se trouve dans ce grand bazar, sous pourrions dire, où un homme entre pour visiter et sort avec une quantité de paquets tant il a été frappé par l'avantage qu'il y a d'y faire affaire. Dans tous les grandes circonstances, A. G. Pollard & Cie. ont montré qu'ils savaient plaire à leurs clients, en décorant soit en deuil, soit en couleurs vives la devanture de leur magasin. Ils donnaient toute faliété de marchandises de saison, sur lesquelles ils faisaient une réduction considérable pour les rendre accessible à toutes les bourses ses articles que chacun tenait à honneur de se procurer.

LE BON MARCHE

Le mot marque, c'est le nom du plus grand magasin du monde, non pas de Lowell, mais de Paris. Celui de Lowell n'a pas les dimensions de son homonyme français, mais il en a l'apparence et la confection soignée dans la coupe irréprochable. Ces marchandises, découvertes dans l'assortiment, sont toute une révélation pour l'ouvrier qui envisage toujours comme inabordable le problème de l'habillement de sa nombreuse famille. Les décorations des vitrines, l'étalage, l'arrangement sagacité des marchandises extérieures, tout cela attire les passants à entrer au magasin.

E. PELLETIER

Tout près de chez Parthenais, se trouve le magasin de nouveautés de M. E. Pelletier. Les étoffes à robes les plus riches, les articles et tous les articles qui entrent dans la toilette des dames sont exposés là avec un art qui n'a rien à envier à la coutoisie avec laquelle les commis vous reçoivent.

O'DONNELL & GILBRIDE

Un autre magasin de nouveautés, peut-être le plus grand, certainement un des plus considérables de Lowell, attire votre attention au coin des rues Palmer et Merrimack, c'est celui de O'Donnell & Gilbride que pas un de nos lecteurs n'ignore. En entrant dans ce magasin, nous voyons comme écrasé sous le poids des richesses que vous y voyez accumulées, en étoffes, vêtements, fourrures, etc. Le commis vous promène dans les allées, vous explique la valeur de telle marchandise, les qualités qui ont fait sa popularité et vous surprend beaucoup en terminant. Il vous a énuméré un à un tous les avantages qu'il y a à porter tel fourrure, vous avez constaté par vous-même la valeur de la marchandise. Vous reconnaissez la vérité de tout ce qu'on vous a dit et vous attendez naturellement à ce qu'on vous donne un prix exhorbitant. Eh bien non, le prix n'est pas exhorbitant et le commis vous l'explique encore en disant que les affaires considérables de la maison lui faliciteut l'achat aux meilleures conditions de tout ce que comprend son assortiment.

A. G. POLLARD & CIE

Le magasin plus haut nommé est celui qui s'est rendu populaire chez notre population par l'abondance de ses ventes d'occasions et surtout par les vraies réductions de prix qu'il annonce dans ces ventes. De plus, MM. A. G. Pollard & Cie ont fait de leur établissement le centre des acheteurs canadiens en arrangeant ils sortent d'une manière agréable à l'oeil, sans cependant tromper le jugement. Tout ce que comprend la marchandise se trouve dans ce grand bazar, sous pourrions dire, où un homme entre pour visiter et sort avec une quantité de paquets tant il a été frappé par l'avantage qu'il y a d'y faire affaire. Dans tous les grandes circonstances, A. G. Pollard & Cie. ont montré qu'ils savaient plaire à leurs clients, en décorant soit en deuil, soit en couleurs vives la devanture de leur magasin. Ils donnaient toute faliété de marchandises de saison, sur lesquelles ils faisaient une réduction considérable pour les rendre accessible à toutes les bourses ses articles que chacun tenait à honneur de se procurer.

LE BON MARCHE

Le mot marque, c'est le nom du plus grand magasin du monde, non pas de Lowell, mais de Paris. Celui de Lowell n'a pas les dimensions de son homonyme français, mais il en a l'apparence et la confection soignée dans la coupe irréprochable. Ces marchandises, découvertes dans l'assortiment, sont toute une révélation pour l'ouvrier qui envisage toujours comme inabordable le problème de l'habillement de sa nombreuse famille. Les décorations des vitrines, l'étalage, l'arrangement sagacité des marchandises extérieures, tout cela attire les passants à entrer au magasin.

E. PELLETIER

Tout près de chez Parthenais, se trouve le magasin de nouveautés de M. E. Pelletier. Les étoffes à robes les plus riches, les articles et tous les articles qui entrent dans la toilette des dames sont exposés là avec un art qui n'a rien à envier à la coutoisie avec laquelle les commis vous reçoivent.

O'DONNELL & GILBRIDE

Un autre magasin de nouveautés, peut-être le plus grand, certainement un des plus considérables de Lowell, attire votre attention au coin des rues Palmer et Merrimack, c'est celui de O'Donnell & Gilbride que pas un de nos lecteurs n'ignore. En entrant dans ce magasin, nous voyons comme écrasé sous le poids des richesses que vous y voyez accumulées, en étoffes, vêtements, fourrures, etc. Le commis vous promène dans les allées, vous explique la valeur de telle marchandise, les qualités qui ont fait sa popularité et

J. L. CHALIFOUX

M. J. L. Chalifoux est un de nos heureux comparitotes qui, par son travail, son esprit d'initiative a su se conquérir une position enviable dans le commerce de Lowell. M. Chalifoux est aujourd'hui à la tête du plus grand magasin de confection de la Nouvelle-Angleterre au nord de Boston. Nous avons dit que M. Chalifoux était un de nos compatriotes, est-il nécessaire d'ajouter que son magasin est des plus fréquenté par les Canadiens. Non, les Canadiens vont en foule chez Chalifoux, mais ce qui a fait la popularité de l'établissement de ce nom, ce n'est pas tant l'origine du propriétaire que les qualités des marchandises qu'il vend, les prix considérablement réduits auxquels il offre ces marchandises et surtout le choix considérable qu'on trouve dans son assortiment.

Son personnel, M. Chalifoux a su le recruter parmi les commis les plus avantageusement connus de Lowell et ce fait, encore, il a donné satisfaction aux nombreux clients qui fréquentent son établissement.

LOWELL PHARMACY

Nous disions au commencement de ces notes que notre but était de consacrer quelques lignes à nos annonceurs. Nous n'en voyons pas qui mérite plus de considérations que M.M. Rochette et Delisle, propriétaire de la Lowell Pharmacy.

Ces messieurs ont aujourd'hui le plus bel établissement du genre à Lowell. Ils ont un assortiment plus complet que n'importe quel autre pharmacie et surtout ils vous servent avec une promptitude qui ajoute à la satisfaction que vous avez de voir à être procuré de bonne marchandises. Deux pharmaciens diplômés sont attachés à l'établissement. MM. Rochette et Delisle et son service de prescription ne peut être surpassé à Lowell.

M. BELLEFONTAINE

On pense quelquefois que les magasins situés dans le Petit Canada n'ont qu'une importance restreinte et qu'une grande partie de la population s'en trouve éloignée. Visiter le magasin de meubles de MM. Bellefontaine et vous vous apercevez de la fausseté de cette idée. M. Bellefontaine a certainement un des plus grand de meubles les mieux assortis de Lowell et il offre ses marchandises à des prix qui peuvent lutter victorieusement.

Violettes, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

MORT SUBITE

M. Michael Howard succombe à la maladie de coeur

M. Michael Howard, âgé de 65 ans, et demeurant sur la rue Fayette, a été trouvé mort ce matin, dans son lit.

Vers quatre heures, quelqu'un entra dans la chambre de M. Howard et bien qu'il fit beaucoup de bruit, il remarqua que l'homme ne se réveillait pas. Il alla alors le secouer et constata que l'homme était sans connaissance si non complètement privé de vie.

On fit mander un médecin en toute hâte, mais celui-ci ne put que constater la mort, le défunt souffrait de maladie de coeur, et c'est d'une attaque de cette terrible maladie qu'il est mort.

Hier soir, il prit son souper et alla se coucher à la même heure que d'habitude. Il ne se plaignit aucunement et pendant la nuit non plus, on n'a pas entendu d'appels venir de sa chambre. L'attaque a dû être foudroyante et la victime a succombé dans quelques minutes.

Si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Benoit pour la toux.

Vaseline, 5c et 10c la bouteille, 25c la cuintre. C. B. Coburn & Co.

O'Donnell & Gilbride Co

Département de Mercerie pour Hommes

Tout est à des prix modérés. Les prix sont de manière à gagner votre faveur et votre attention.

L'assortiment est non seulement beau, mais immense, et a été choisi avec un soin scrupuleux. De toute manière dans le département de la mercerie pour hommes nous avons montré un grand désir de pouvoir satisfaire aux exigences du goût changeant du public de la meilleure manière possible. Voici quelques suggestions :

Cravates — Gants de Kid
Elastiques pour Bras — Sweaters
Bretelles de Fantaisie — Porte-Manteaux
Robes de Bain — Jupes de Robes
Gants électriques ou Robes de Nuit
seal d'Alaska. — etc.

Il n'y a pas de magasin dans Lowell qui soit mieux préparé à pourvoir de cadeaux de Noël pour hommes que notre département de mercerie.

Douze commis d'experience dans le departement de mercerie pendant la saison des Fêtes. Service prompt, pas de delais.

Riches Etalages de Toutes Sortes pour Noel

Nous sommes de plus en plus affairés tous les jours. Les valeurs sans pareilles que nous donnons ont été une révélation aux milliers d'acheteurs de Noël.

Beaux et grands étalages de toutes sortes dans tous les départements et les prix sont, sans exception, bas d'une manière surprenante pour de telles qualités.

O'Donnell & Gilbride Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

A. G. Pollard & Co

Présents de Noel dans notre Dépt. de Chaussures

D'abord nous offrons un assortiment des plus complets PANTOUFLES (Slippers).

25c LA PAIRE — Nous avons des Pantoufles en beaver avec semelles en feutre, très chaudes et durables en noir ou rouge, **pour dames et enfants.** — **25c** LA PAIRE

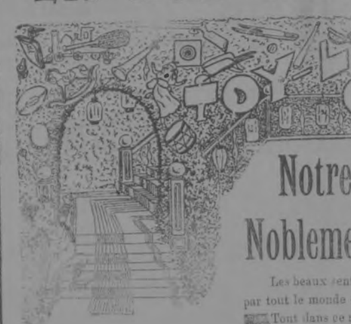
49c LA PAIRE — **Pantoufles pour Hommes et Garçons,** en imitation de cuir de crocodile, le haut en cuir luisant, aussi en velours brodé, couleur noire, viné et brun et valeur de 75c. **Aussi pour dames,** en cuir dongola et les pantoufles Juliettes en feutre et en satin, garnies en bordure de pelleterie et doublées en laine ou ouatée. — **49c** LA PAIRE

98c LA PAIRE — **Pour Hommes et Femmes,** ce qu'il y a mieux en pantoufles Everett, Harvard et Romeo et Juliette, etc., en noir, rouge, viné, vert et brun, aussi en cuir luisant, des occasions que nous offrons à presque moitié de leur valeur. — **98c** LA PAIRE

Nous avons aussi de jolis petits Souliers de fantaisie pour enfants, à 25c la paire, aussi de petites Chaussette sauvages pour 7c la paire.—Dépt. des Chaussures du Sous-sol.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LA BON MARCHE Dry Goods Co.



Le Grand Centre pour les Acheteurs de Cadeaux !

Notre Magasin Représente et Repond Noblement à cette Glorieuse Saison de Noel.

Les beaux sentiments, l'enthousiasme croissant, l'activité merveilleuse qui annoncent le jour des jours par tout le monde ont envahi tous les coins de notre magasin.

Tout dans ce magasin rappelle Noël. L'esprit du temps se trouve partout. C'est le seul jour dans les 365 qui cause l'inspiration et joie aux millions d'hommes, de femmes et d'enfants.

JOUETS, POUPEES ET JEUX !

"Jouets" quel mot joyeux pour les petits enfants et leur vue les fait tressaillir de joie et damser! Amenez les voir notre immense assortiment de jouets ainsi que Santa Claus avec sa grosse charge de jouets. S'ils ne peuvent venir qu'ils écrivent à Santa Claus et il répondra à leurs lettres si l'adresse est bien écrite.

Coffres d'outils, 25c à $1.98	Malles pour poupées, 25c à $1.98	Voitures pour poupées, 25c à $4.49
Charrettes pour garçons, 25c à $3.50	Epingles, 10c à 49c	Fusils à air, 75c à $2.98
Chevaux berceaux, 69c à $9.98	Planches noires, 25c à 52	Tambours, 10c à $2.98
Sleighs, 25c à $2.50	Lanternes magiques, 25c à $4.98	Chaises pour enfants, 25c à $2.98
Pianos, 25c à $1.98	Locomotives à vapeur, 25c à $2.98	Meubles de poupées, 25 à 98c

Nous nous sommes bien préparés pour ce temps

De bonne heure l'été dernier, notre pensée était occupée de cette joyeuse saison de donner des cadeaux. Nous avons fait des achats dans tous les pays. Les travaux de presque toutes les nations se trouvent réunis dans notre immense stock.

Des cadeaux pour les jeunes et les vieux ont été réunis ici par une main prodigue.

Les meilleures hrs pour faire les achats sont entre 8 et 11 a. m.

Planches à repasser,	10c	Services à thé,	15c à $1.98
Chevalets,	5c à 10c	Automobiles,	25c à $1.98
Berceaux blancs,	98c	Trompettes,	5c à 25c
Peintures,	5c à 25c	Poupée en kid,	10c $1.98
Jouets à sifflets,	5c à 25c	Chars électriques,	25c à 98c
Jouets mécaniques,	10c à $1.98	Boîtes de musique,	49c à $1.98
Téléphones,	25c à 49c	Jouets en caoutchouc,	5c à 49c
Chaises Morris,	$1.49 à $8.98	Locomotives,	25c à $1.98
Jouets en fer,	5c à $1.98	Arches de Noé,	5c à 25c
Jouets des Indes,	10c	Rennes,	5c à 10c
Animaux bourrés,	25c à 98c	Jeux,	5c à 49c
Fouets,	5c à 25c	Poupées habillées,	25c à $10

Parfums et Articles de Toilette.

Ce département surabonde de belles suggestions pour cadeaux. Nous avons toutes sortes de belles choses imaginables et faites nous une visite quand vous ne saurez quoi donner en cadeaux à vos amis. Rappelez-vous qu'ils peuvent toujours faire usage d'articles de toilette,—QUELQUES IDEES :—

Parfums de Woodworth, 35c l'oz.
Parfums de Woodworth en boites de fantaisie, 25c à $1.50
"Poudre sachets" 10c le paquet.
"Sacs sachets" 15c à 25c chacun.
Parfums de Rogers & Gallet, 40c, 50c et 62c l'once.
Parfums de Rogers et Gallet en boites de fantaisie, tous les prix
Parfums de la maison Violet, 50c et 60c l'once.

Parfums en paniers de fantaisie, 10c et 25c.
Eau de toilette d'Eastman, 25c à 60c.
Poudre à violettes de Rogers et Gallet, 10c.
Savon de Rogers et Gallet, 21c
Beau savon de toilette de Jargen, 3 morceaux 25c.
Savon de toilette de Colgate, 3 morceaux, 25c.
Eau de toilette de Colgate, 19c à 75c.
Parfums de Colgate en boites de fantaisie, 25c.

Parfums pour les petits Enfants

Quelques-uns ont cinq petites bouteilles dans une boite de fantaisie, d'autres quatre morceaux de savon. Une boite de poudre sachet et une bouteille de parfum dans une boite de fantaisie. D'autres ont différentes combinaisons très jolies pour les jeunes gens, choix 25c la boite.

Boites de toilette en celluloïde, ébène, cuir, bois brûlé avec serrices à toilette, de 19c à $10.
Services à barbe, 49c à $6.98.
Services à manicure, 25c à $4.98.
Boites à mouchoirs, 25c à $3.98.
Boites d'ouvrage, 25c à $5.98.
Boites à bijouteries, 25c à $4.98.

Nouveautés en Ebonoid

Balais à vergettes, broches à cheveux, miroirs, brosses à chapeaux, brosses militaires, etc, avec montures en argent sterling, acies pour les ongles, coupeurs de papier, crochets à boutonr, etc, 10c.

Un assortiment immense de Beaux mouchoirs

Bons pour une reine. Irrisistibles sont leurs attraits. Ils trouvent de nouveaux propriétaires aussi vite que les commis peuvent les délivrer.

Mouchoirs brodés, à brins tirés, pour dames, garnis en dentelle et bordure ouvragée, 2 pour 25c.
Mouchoirs non repassés tout toile pour dames, 10c
Mouchoirs en toile, à brins tirés, petites initiales,ourlet était, 2 pour 25c
Mouchoirs en soie pour dames, avec initiales, 2 pour 25c
Mouchoirs en soie avec initiales 2 pour 25c
Mouchoirs de fantaisie pour dames, garnis en dentelle, 15c
Mouchoirs de fantaisie pour dames, bien brodés, 25c

Une Idee

Mouchoirs non repassés H. S. tout toile, pour hommes, avec initiales, 12½c
Mouchoirs repassés tout toile avec petites initiales pour hommes, 25c
Mouchoirs de soie avec initiales pour hommes, 25c
Mouchoirs pour enfants en boites de fantaisie, 25c à 49c la boite
Mouchoirs en toile pure avec initiales pour dames, 25c
Mouchoirs en Japonette avec initiales pour hommes, 4 pour 25c

Un Grand Etalage

De Bijouteries. Marchandises en cuir et nouveautes en metal.

Cette section est toujours resplendissante de beautés pour les Fetes.

Vous trouverez ici mille reponses a la question de donner des cadeaux. Une simple mention de ce bel assortiment :

Broches, bagues en or, argent et émail, 10c à $15.00	Horloges de fantaisie, $1.25 à $7.98
Epingles à chapeaux, 5c à $2.50	Toutes sont garanties.
Chaînettes à poignets, 25c à $9.10	Porte-monnaie et bourses, 5c à $12.50
Jones, 10c à $17.00	Porte cigares, 25c à $5.98
Lunettes d'opera, $1.98 à $15	Aromiares, 25c à $2.49
Sacs chatelaine, cuir, métal, soie chat, 10c à $17.50.	Cadres d'images, 10c $1.98
Rosaires à monture, 25c à $4.50	Miroirs de fantaisie, 25c et plus

Services de Voyage

Caisses en cuir, seal, alligator et marocain, pour dames et messieurs.

$1.49 à $16.50.

Jolie collection de belles fournitures pour hommes

En fait de cravates nous en avons un assortiment exquis! Toutes les nouvelles couleurs et dessins nouveaux en grande profusion. Derby, Four-in-hands, Impériales, Tecks or Bows,

25c et 50c

Gants chauds pour hommes, doublés en angora, beau mosha, couleurs tan et perle, $1.98 la pr.

Bas pour hommes. Toutes les modes les plus récentes, rayés et avec dessins; brodés en soie, 49¢ la paire

Service pour Noel, consistant de Bretelles, Tours de bras et jarretières dans une boite de fantaisie, 59c

Robes de nuit pour hommes en mousseline et devants bordées en soie, $1.00

Gants en fait de chevreau, mocha et peau de chien, doublés en soie, $1.00 et $1.50

Bas de soie et de fantaisie pour dames

un cadeau charmant. Notre collection est sans égale. Beaux dessins et belles combinaisons d'une grande beauté

25c à $2.98

Chaussurers comme souvenirs de Noel

Pantoufles pour hommes, garcons et Jeunes gens, 49c la paire
Pantoufles tout en cuir pour hommes, 98c la paire
Jambières en cuir pour garçons, 98c la paire
Jambières en velours pour garçons, $1.49

Pantoufles en crochet, 73c
Pantoufles Roméo pour dames 98c la paire
Jambières en Jersey pour dames, 89c la paire
Jambières en Jersey pour enfants, 49c à 69c la paire
Pantoufles pour demoiselles et enfants. 49c la paire

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass, vendredi 20 Déc. 1901.

La variole

L'hôpital isolé vient d'ouvrir ses portes à cinq variolés. Les proches parents de ces malades, c'est-à-dire, ceux qui habitaient le même logement, et sont très certainement contaminés, ont aussi été isolés. Toutes rigoureuses que paraissent ces mesures préventives elles sont raisonnables, elles s'imposent, elles sont d'ordre et de sécurité publiées.

Le bureau d'hygiène doit être complimenté de son action énergique et prompte, car on ne peut mesurer l'étendue des dommages que causerait dans notre population si dense et d'une promiscuité si compromettante en temps d'épidémie, un fléau aussi terrible et implacable que la petite vérole.

Soyons vigilants, soyons prudents.

L'invention de Marconi

Les distances n'existent plus grâce à Marconi. Avec sa merveilleuse découverte la pensée subtilisée se transporte d'un océan à l'autre par l'alle des courants aqueo-éthérés. Le siècle qui commence ne pouvait faire éclore dans le génie de l'homme une plus extraordinaire invention.

L'impossible est en vérité chose du passé.

L'Anglo-American Co proteste contre l'usage que pourrait faire M. Marconi de son système télégraphique, prétendant avoir par sa charte le droit exclusif de tenir en relations les mondes séparés par les mers, et elle a fait parvenir au prodigieux inventeur un papier timbré dans lequel elle lui signifie l'avis de cesser ses expériences entre l'Angleterre et ses colonies.

M. Marconi n'a pas voulu réclamer. Il a vu dans cette intervention un témoignage aussi convaincant que ses expériences de l'efficacité de son système. Cela suffit à sa gloire. Le temps n'est pas éloigné où les câbles sous-marins et les fils ne serviront qu'aux musées d'antiquailles.

Le troisieme contingent

M. Bourke Cochrane, parlant à Chicago, a dit ce qui suit au sujet de la participation du Canada à la guerre Sud-Africaine:

"Le fait que le Canada a participé à une guerre étrangère, qui, en aucune façon, n'affectait le sécurité de son territoire, a à mon avis, mis la doctrine Monroe en danger sérieux, en suivant la justification morale qui en est le fondement.

"Dorénavant, tout pays prêt à entrer en guerre avec la Grande-Bretagne devra s'attendre à être attaqué par les troupes canadiennes. Personne ne peut nier le droit d'une nation d'envahir un pays d'où elle a raison d'attendre une invasion.

"Si la Russie, par exemple, se trouvait en guerre avec l'Angleterre, l'invasion du Canada serait la première chose qui s'imposerait à elle comme mesure défensive aussi bien qu'offensive.

"Si la Russie a le droit d'envahir le Canada, elle a le droit de le soumettre, et ce qu'un pays a le droit de soumettre, il a le droit de retenir. L'intervention du Canada dans une guerre de l'autre côté du globe peut ainsi avoir pour résultat de faire d'un col américain Tenieu d'une bataille entre deux nations européennes, et cela est exactement ce que la doctrine Monroe est destinée à rendre impossible.

"Si M. Chamberlain était justifié d'intervenir dans une affaire si essentiellement domestique, comme la franchise électorale dans le Transvaal, est-ce que ce pays-ci ne doit pas protester contre l'action du Canada, qui renverra, non seulement sa sécurité, mais la paix et la sécurité de tout un continent?"

Le congres ouvrier de New York

Le conseil d'arbitrage, qui a fait éclore le congrès ouvrier de New York, rappelle un peu sous une autre forme la formation du tribunal de la paix universelle qui fut enfanté par la conférence de La Haye. Chétive créature que fut et qu'est encore celle-ci, jamais rejeton n'a été engendré dans un sein si hypocritement assoiffé de sang et de carnage que celui du conseil international qui siégea dans la capitale politique de la Hollande.

Les ignominies du Transvaal en sont l'expression éloquemment lamentable.

Nous souhaitons que le congrès ouvrier de New-York ait plus de succès avec le conseil de conciliation qu'il a fondé. Les conflits du capital et du Travail ont des résultats funestes et menacent de révolutionner dans un avenir qui n'est pas lointain l'ordre social existant.

Les grèves se multiplient pour faire face aux trusts et à côté des luxes effrénés regnibent les misères indignées. En certaines villes d'Europe des affamés parcourent à l'heure présente les quartiers somptueux des riches en demandant du pain ; en Allemagne cinq cent mille ouvriers sont dans la détresse. Aux Etats-Unis la situation du travailleur n'est pas si précaire mais elle est souvent en proie à la spéculation inconsidérée et criminelle. Le tribunal d'arbitrage aura un grand rôle fonmanitaire et pacificateur à remplir.

JOURNALISME

"L'Ami du Foyer" a reçu une nouvelle toilette. Sous la direction intelligente qui le pousse au progrès ce notre confrère annonce qu'il sort de ses langes et prend sa place parmi les grands de la famille. C'est de coeur soit que nous voyons la transformation de "l'Ami du Foyer" et lui souhaitons de marcher à de nouveaux succès.

Mort d'un Francais distingue

Une dépêche de Paris annonce la mort subite de M. Jules Herbette, ancien ambassadeur de France en Allemagne. Nommé ministre plénipotentiaire en 1870, directeur du personnel et conseiller d'Etat en service extraordinaire, il fut le principal collaborateur de M. de Freycinet et par sa connaissance des affaires internationales acquit beaucoup de considération auprès des diplomates étrangers. Après la chute du cabinet de Freycinet il demanda sa mise en disponibilité puis reprit la direction du personnel sous le même ministère en janvier 1882. Nommé ambassadeur à Berlin en 1886 il a gardé ces fonctions depuis trois empereurs d'Allemagne Ier, Frederic III et Guillaume II dans la situation délicate que fait au représentant de la France en Allemagne, la persistance des souvenirs et des sentiments qui imposent la paix armée aux deux pays. Il prit sa retraite en 1896 et fut remplacé par M. de Noailles.

M. Herbette fut décoré de la Légion d'honneur en 1871 promu officier en 1878, commandeur en 1882 et grand officier en 1896. M. de Lesseps fut chargé de lui remettre officiellement à Berlin les insignes de ce grade éminent.

De tout un peu

L'on mande de Shangai que Yuan Schi Kaii, nouveau vice-roi du Chi Li, a l'intention d'employer les officiers anglais et américains pour réorganiser la marine chinoise.

Berlin a le meilleur service de place au monde et aussi le moins dispendieux. Il y a 1700 voitures pour les moniea d'un mètre. La plus petite course se paie 12c et les taux sont de 17c au mille.

L'American Express Company a décidé de donner à chacun de ses employés $10 pour cadeau de Noel. Comme elle a 10,000 employés dans tous les Etats-Unis, ce cadeau lui coûtera la jolie somme de $100,000.

A partir du 1er janvier prochain, la ville de Chicago payera une prime de 25 cents à chaque médecin qui déclarera au greffier du comté la naissance d'une enfant. Si le médecin ne réclame pas cette prime, on la versera aux parents de l'enfant.

Un travaillant aux réparations d'un vieil édifice, à Echols, Kentucky, ces jours-derniers, M. James H. O'Connor, a trouvé un testament dans un sceau en ferblanc. Ce testament est daté de novembre 1871. Il y avait aussi, dans le sceau, $18.15.

Dans l'espace de dix jours, dit le correspondant du Times de Londres à Constantinople, soixante et dix Turcs ont été dénoncés par des espions comme hostiles au régime actuel. Tous ont été arrêtés y compris Mahsund bey, fils d'Ismail Kemal bey, le sultan les a tous bannis à Hodaika, Arabie.

Toute une panique a été causée pendant un service des écoles du dimanche, dernièrement, par l'entrée soudaine d'un renard poursuivi par deux chiens dans la salle. En un rien de temps, toutes les femmes furent debout, chassant de leurs pieds les animaux effrayés par leurs cris. Enfin, les femmes crièrent tant que les quatre-pieds sortirent de la salle et se sauvèrent dans la direction des bois.

New York Cloak & Suit Co

12 Rue John.

Notre magasin sera ouvert tous les sous jusqu'à Noel.

Achetez des cadeaux utiles pour Noel.

Assortiment Immense et Attrayant

—DE—

Belles Pelleteries, Gilets, Boas et Manchons

A Très Bas Prix.

Quel meilleur cadeau pouvez-vous donner que quelque chose dans cet assortiment :

Boas en Pelleteries

Seal électrique, $1.50 à $4.50
Opossum zibeline, $2.50 à $6.50
Martre brune, $4.50 à $20
Aussi boas en renard bleu, zibeline, renard, ours, etc.

Manchons

Coney brun, $1.50 à $2.50
Seal électrique, $1.98 à $5
Near seal, $3 à $6.50
Opossum zibeline, $2.98 à $4.98
Aussi ours, renard, martre, castor, kinone, astracan, etc.

Parapluies

Bel assortiment de parapluies, 75c a $3.50

Manteaux en Pelleterie

Seal électrique et near seal, unis et avec collet et revers en zibeline, belette, martre et mouton de Perse, variant en prix de $22.50 à $55

Vetements d'Enfants

Reefers et manteaux longs, toutes les couleurs et tous les styles, jolis présents pour les enfants.

Vetements Longs

Les plus beaux styles de la saison, en gris, castor, bleu marin, brun et noir.

Jolis vetements a $7.50, $9.50, $11.75, $12.50, $14.75 et $16.50.

DEUXIEME SEMAINE

—DE NOTRE—

Grande Vente de Liquidation

La meilleure occasion pour acheter des

Meubles, Tapis, Poeles, Fournitures, etc.

qui ait été offerte au public de Lowell et des environs. Des centaines d'articles bons pour

CADEAUX DE NOEL

La puissance d'achat de votre piastre n'a jamais été aussi grande et notre conseil est de choisir maintenant que notre stock est dans son meilleur état. Les marchandises seront emmagasinées gratuitement.

HERITIERS DE

OFFUTT & CO

35-39 Rue Market.

CADEAUX . .

—Pour les Fetes—

Avant d'acheter, venez voir un stock des plus considérables et des mieux choisis du pays, consistant en

Quincailleries, Marchandises Haviland, Porcelaine, Verre Royal Bonn Decoupe, Bric-a-Brac, Statuettes, etc., etc.

Un beau calendrier donné à tout acheteur au montant de $1 et plus.

GREENWOOD BROS.,

241 Rue Central.

Lisez L'Etoile

Lowell Opera House

DEUX SEMAINES

Commencant Lundi, 23 Decembre.

La Compagnie à Répertoire de

CORSE PAYTON

Dans son Répertoire.

Lundi soir . . . . The Charity Ball

PRIX : 10c, 20c, 30c.

Billets en vente vendredi.

Billets de Dame.

Ce coupon et 15 cents donne droit à toute dame à un siège reservé lundi soir, si ce billet est échangé au bureau des billets avant 7 hrs. p. m. lundi. Limite a 400.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe. Théatre favori des dames
Semaine du 16 Dec.

FISKE et McDONOUGH—Specialite d'un excellent pas. Bureau d'imitations.
RUTH E. BROOKS—Comedienne chanteuse.
MELANI TRIO—Artistes grotesques de comedie.
WINNIFRED STEWART—La femme phénomenale comme artiste soliste.
EDWARD DELMO—Nouvelle specialite de jonglerie double. Comique toujours attendu
WALLIE CLARK—Comedien noir a succes

Attraction Speciale
M. et Mme A. NEUVILLE,
Célèbre comédien Parisien Nouvelle "How It ended" Matinee a 2.30 hrs. Le soir a 8 hrs.
Les mêmes prix populaires. 10, 20, 30 et 50c.
Téléphone 624-3.

La Lowell
Fur Manufact'g Co.

D. BERGERON, Agent,

Est maintenant ouverte au No

249 rue Gorham.

Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire reparer ou refaire à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.

En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, En face du coin de l'Argent.

Satisfaction Garantie.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tel 441-4.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER
Voitures électriques et Rubber tire pour baptêmes et enterrements.—Tel. 500-22.

LA L'Abonnement est de
REVUE $1 00 Par année.
Envoyez 10 cts pour un numéro spécimen.
FRANCAISE.
La Revue Publishing Co.
92 rue Ruggles BOSTON.

WALTHAM
Noel !
Noel !
ALFRED SIMARD,
541—RUE MERRIMACK—544

Grand assortiment de montres en or et en argent joncs, diamants, chaines de montres, bijouteries, argenteries bons pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An.
Ouvert tous les soirs. Venez nous voir.

Le cadeau de Noël que vous cherchez se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle. Il est facile d'y faire un choix. Il y a de quoi satisfaire tous les goûts et toutes les bourses. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.
Avant d'acheter vos cadeaux de Noël. Faites une visite à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle. Il y a du choix, du goût et des bas prix. 612 ru eMerrimack.

LA RECEPTION BOURASSA

L'on peut se procurer des billets à la Pharmacie Houle

La vente des billets pour la réception de M. Henri Bourassa se fait avec entrain à la Lowell Pharmacy et au presbytère. La pharmacie Houle n'est aussi mise à la disposition du révérend père Nolte et contribue grandement à grossir le flot des contributions qui iront entendre et acclamer le distingué député de Labelle au parlement fédéral du Canada. Près de 500 fauteuils sont déjà retenus, mais la salle Huntington peut contenir 2000 personnes, et il faudra la remplir la faire déverser même. Qu'on se hâte d'acheter les fauteuils réservés du parquet et du balcon, ils ne coûtent que 35 cents. Les autres billets sont au prix populaire de 25 cents.

AU COMITE DES RECLAMATIONS

Il y a eu séance du comité des approvisionnements hier soir. On a entendu plusieurs pétitions.

La plus intéressante de tout a certainement été celle de Mary E. Stevens qui réclame des dommages-intérêts pour torts à elle causés dans la construction d'un égout sur la rue Jackson.

M. Stevens a employé pour son épouse il y a un mois ou à-peu-près la tranchée sur la rue Jackson, où a mis le siège sur son compte. Les eaux sales allaient pour dans la maison que formait cette tranchée et noyaient les pièces.

M. le conseiller O'Rourke a proposé de les avec le plaignant et l'on a voté à une autre réclamation.

M. X. Ingham demande $125 pour dommages causés à sa propriété par l'inondation d'un ruisseau égout sur la rue Church.

Miles Margaret et Rose Rogers ont demandé $1052 pour dommages causés dans leur cave, par la défectuosité du tuyau d'égoût sur la rue Jackson.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagés par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

POUR LES FETES

A l'approche de Noël, il n'y a pas un canadien qui songe à faire cette grande circonstance sans se procurer, pour "traiter" ses amis, ce mode une bonne bouteille de liqueurs rouge ou blanche.

Aux personnes qui ne font pas un usage continuel de liqueurs nous conseillons d'aller faire leurs achats chez Gauvin et Cie., 13 rue Dalton. Elles pourront choisir là dans un assortiment considérable, tout à fait nouveaux, des liqueurs de toute sorte et que ces messieurs se sont procurés.

Vous êtes aussi priés de donner vos commandes à l'avance, car la veille de Noël, bien que l'on travaille fort à satisfaire tout le monde, la foule est si grande qu'il est presque impossible de ne pas commettre d'oubli. Tenez-vous le pour dit, c'est chez Gauvin et Cie. que vous vous procurerez une bonne bouteille de brandy.

CLUB "LA MATINEE"

Jolie soirée chez Mme Auguste H. Jean, née

Les réunions du club La Matinée, composé des dames de notre meilleure société canadienne, se continuent toujours et sont de plus en plus gaies, de plus en plus amusantes, ont le succès de plus en plus encourageant.

Hier après-midi, c'est chez M. Auguste H. Jean que ces dames, accompagnées de leurs maris, sont allées passer la soirée hier.

La partie de whist, qui a été l'événement important de la saison, a donné le résultat suivant:

1er prix des dames, Mme C. H. Boisvert; 1er prix des messieurs, M. J. W. Paradis.

Mme J. W. Paradis et M. J. H. Guillet ont gagné le prix de consolation.

Pendant que quelques-unes des invitées faisaient de la musique et du chant on fut avec entrain les rafraîchissements que Mme Jean servit.

La soirée s'est terminée à une heure avancée, au grand regret de tous ceux qui y assistaient.

IL N'EST PAS MORT

La police nous apprend, hier qu'une lettre reçue d'une ville non éloignée de Lowell lui annonçait la mort de M. O'Hara, un citoyen de Lowell.

M. Ben O'Hara, frère du prétendu défunt a reçu avis du fait et est immédiatement parti pour l'endroit où reposait le corps de son frère.

Arrivé dans cette dernière ville à Pittsfield, il s'aperçut avec peine et plaisir à la fois que son frère n'était pas mort. C'est lui-même, O'Hara, qui, au milieu d'une cuite des plus réussie a télégraphié au chef Moffat, lui disant qu'il était mort.

COUR DE POLICE

Huit témoins ont été entendus ce matin, dans la cause de Timothy E. O'Callahan, accusé du vol chez Mlle Lanoue, de la rue Moody.

Les trois demoiselles Lanoue, le détective Laflamme, les policiers de Winchester et de Wilmington, qui ont tous travaillé à la recherche du prisonnier.

Une longue liste d'accusation a été lue contre l'individu qui a adopté le départ de ces accusations. Le prévenu a déjà subi plusieurs condamnations à la prison, à la réformatory et considérable. Il a contre lui plusieurs accusations portées par sa mère. Il a admis presque toutes ces accusations; mais n'a pas voulu dire qu'il avait été arrêté pour larcin.

Après avoir entendu les nombreux témoignages qui sont écrasants contre le prisonnier, le juge Hadley a décidé de renvoyer cette cause devant les grands jurés, à Cambridge, au terme de février prochain. La caution de O'Callahan est fixée à $1,200.

Comme cadeau de Noël, rien ne plairait plus à votre enfant qu'un gentil Camera. Vous en trouverez à la Lowell Pharmacy de 60c en montant.

Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos nombreux clients que nous avons reçu la carte de Grace's Warranted syrup of Tar et qu'ils peuvent voir chacun un verre gratis. Nous garantissons notre bouteille de 25c sera à la satisfaction ou l'argent remboursé.

Lowell Pharmacy, Herb Webster, Sc. East Merrimack coin des rues Gates et Merrimack. Drug Co

FRAPPE PAR UN WAGON

Un accident est arrivé ce matin, à 8 heures, dans la cour du Station à Halle. M. Charles Dates, employé à placer les wagons sur les voies d'arrivant. Un frappé par un convoi de bois et tassé en bas du train.

En le relevé sans connaissance et l'ambulance, mandée en toute hâte le transporta à l'hôpital St John, où les médecins constatèrent qu'il souffrait de lésions internes. On n'entretient pas de crainte à son sujet, cependant.

PETITES NOUVELLES

M. Jerome Manning a fait un grand discours mercredi soir au club du quartier 3 pour la réélection des salaires à l'hôtel de ville.

Mary Hickey, de Charlestown, accusée d'avoir tenté de mettre le feu à la maison de Angie N. Allen, le 14 de septembre dernier, a été mise sous la surveillance de l'officier de probation par le juge Lawton. La Billette n'est âgée que de 13 ans.

Cent hommes ont été employés mercredi pour déharrasser le canal près de la rue Cabot.

IL Y A DES VOLEURS ICI

Ne vous dérobez pas aux vols de vos valeurs par les ambulants ou même quelques-uns des Safe-Cities accordées à notre portée. Venez au bureau, ou écrivez ou téléphonez. Frank M. Bragg, 53 Mount Vaux Station.

SURDITE

Et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandons à nos lecteurs une description complète de notre appareil et de l'examen gratuit et de vous donner tous les renseignements que vous désirez. CLINIQUE AURAIS 70 West 125e St., New York.

NAISSANCE

LESSERNE — Le 18 du mois courant a été baptisé à l'église St Jean-Baptiste Ernest-Rodolphe, fils de M. Wilfrid Lessegne, Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Dalpé. Mère et enfant se portent bien.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur

ALLARD — Joseph Allard, enfant de M. William et de dame Georgiana Allard, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 9 West Chelmsford. Ses funérailles ont eu lieu immédiatement cette après-midi à 2 h. sur l'enfant est morte de la diphtérie.

Joseph Allard, entrepreneur.

BOISVERT — Anna Boisvert, enfant de M. Albert et de dame Maggie Boisvert, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, à West Chelmsford. Ses funérailles ont eu lieu immédiatement cette après-midi à 2 h. sur l'enfant est morte de la diphtérie.

FUNERAILLES

Les funérailles de Lillian A. Judson ont eu lieu ce matin à dix heures à la résidence des parents, angle de Florence Alcon et du Cumberland Road. Le corps a été déposé dans le charmant de cimetière Edson.

M. Ronald Albert avait la direction des funérailles.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Détache la toux, soulage les poumons et ouvre les sécrétions, effectuant une guérison permanente.

Il détruit toute tendance au rhume qui résulterait en pneumonie.

Il est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Le remède pour la toux, de Chamberlain ne contient pas d'opium ni autre substance narcotique et peut être donné en toute confiance à l'enfant comme à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens aux Etat-Unis et dans bien des pays étrangers.

Prix 25c; grande bouteille 50c.

Le plus Joyeux Noel Possible!

C'est ce que nous voulons faire du prochain Noel

L'approche des fêtes trouve notre établissement parfaitement préparé à satisfaire aux énormes commandes qui nous seront faites. De tous nos départements, il n'en est pas un seul qui ne respire l'époque prochaine des achats de Noël et du Jour de l'An. Ce n'est que par une étude sérieuse et un travail OPINIATRE que nous avons pu grouper cette attrayante installation de cadeaux. Nous vous invitons à venir voir cette merveille.

Voici une courte Enumeration de Cadeaux Tres Presentables.

BRIC-A BRAC. FAIENCE et VERRERIE.

Lampes de salons, depuis $1.00 a $4.50
Services de toilette en pierre fleurie, 10 morceaux, depuis $1.95 a $6.00
Services à l'eau en cristal de toutes couleurs, 75c a $3.00
Services à vin en cristal de toutes couleurs, 50c a $1.75
Services à thé en pierre, 56 morceaux, $3.50 a $6.50
Service à table en cristal, de toutes couleurs, 4 morceaux, 25 a $2.00

MEUBLES.

Chaises berçantes pour enfants, depuis 75c a $4.00
Berceuses, bourrées et de toutes couleurs, $2.00 a $9.00
Pupitres pour dames $3.50 a $8.50
Tables de salon, $1.50 a $8.00

Nos prix restent toujours les plus bas de la ville.

M. Bellefontaine & Co.,
267 Rue Aiken. - Petit Canada.

Centres Canadiens

— RIVER, MASS.

— Mgr Harkins, évêque du diocèse de Providence, était à St Dominique hier, afin de choisir l'emplacement sur lequel sera construit la nouvelle église et aussi dans le but d'inspecter les classes à l'école St Dominique.

— Il a été décidé d'ajouter au moins une partie de la filature Richard Borden avec les métiers-automatiques de la patente Draper.

La navette dans ces métiers se remplit automatiquement, au moyen d'un mécanisme très ingénieux. Si la compagnie trouve que ces métiers nouveau modèle sont un succès, l'on se propose de les installer en grand nombre dans l'établissement.

Les fabricants de coton portent beaucoup d'intérêt à cette invention en vue de l'économie qui en résultera et si les tisserands les trouvent satisfaisants, il est probable qu'ils seront introduits partout.

Des essais ont déjà été faits dans presque toutes les manufactures d'ici mais aucune grosse commande n'a encore été donnée par les fabricants du centre de la ville avant celle de la filature Richard Borden, qui est la première à prendre ce pas de rivet.

— La loge Lafayette des Chevaliers de Pythias a fait l'élection de ses officiers mardi dernier. Cette loge est toute composée de Canadiens.

— MANCHESTER, N. H.

— A la dernière assemblée, la cour St Augustin, A. C. A., a unanimement voté l'octroi de $50 à son président, M. L. A. Gélinas, en reconnaissance des éminents services qu'il a rendus à sa cour pendant sa dernière année d'administration comme président.

— Michel Pront, un des citoyens les mieux connus à Manchester, est décédé à l'âge de 77 ans.

— M. Gédéon Hébert fils de M. Joseph Hébert, est décédé hier à l'âge de 23 ans.

— M. F. H. Auger, marchand de chaussures de la rue Elm, a vendu sa magnifique résidence qu'il occupe sur la rue Amherst avec l'intention de s'en aller résider à Colmes, N. Y.

— NASHUA, N. H.

— A une assemblée de mardi, la société St Jean-Baptiste a fait l'élection de ses officiers dans l'ordre suivant: Chapelain, le Rév. P. Millette et le Rév. P. Lessard, curés des deux paroisses canadiennes de cette ville; pres., M. Pierre Guertin; vice-prés., O. Doucet; sec.-fin., J. B. A. Guertin; sec.-corr., Henri Bourque; sec.-corr., L. N. Jacques; trésorier, J. Dufour; mes.-fin., J. A. Landry; comité d'enquête, T. April, prés., J. Lévesque, Jos. Guéret, Adolphe Cardin et M. Beaulac. Les nouveaux officiers entreront en charge au commencement de l'année qui nous arrive. Leur chers semble être aux plus intéressés, et nous n'avons aucun doute que sous la nouvelle administration, la société St Jean-Baptiste de cette ville continuera dans la voie de progrès où elle est entrée depuis quelques années.

— NEW YORK

— La baisse des actions de la Standard Oil Company a fait perdre à John D. Rockefeller pas moins de $47,000,000 depuis une semaine. Cette baisse équivaut à une cinquantaine de dollars par actions.

— Le sénateur Mark Hanna a été élu président du comité exécutif de la conférence entre capitalistes et ouvriers.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

GRANDE
Vente de Liquidation
DE
Vêtements, Manteaux, Pelleteries, Chapeaux et Petits Articles
Pour Dames et Enfants.

Tout est du plus récent dans le style et le fini. Tout le stock doit être vendu tout de suite, car nous nous retirons positivement des affaires. Les prix sont plus bas que le prix coûtant, on ne refuse pas une offre raisonnable. La vente commencera

SAMEDI, le 21 DECEMBRE.

Lisez Quelques-uns des Nombreux Marches

Habits noirs, doublés en satin, avec collet tempête, valant $7.00 prix de vente 2.98

Habits en castor avec bonne doublure en satin, valant $10.00 prix de vente 5.98

Raglans gris oxford, garnis en velours, dos et devant yoke, valant $18 prix de vente 9.98

Habits automobiles, 42 pos de longueur, toutes les couleurs, valant $15, prix de vente 7.98

Collerettes en drap de toutes les couleurs, avec bonne doublure, garniture en pelleterie tout autour, valant $9, prix de vente 4.98

Collerettes en peluche, garnies en braid, bonne doublure en pelleterie, valant $6, prix de vente 2.98

Collerettes en drap, garnies en pelleterie, valant $1.50, prix de vente 25c

Manteaux d'enfants, toutes les couleurs, garnis en pelleterie, et en braid, doublure pesante, valant $1.98 prix de vente 75c

Habits pour demoiselles, valant $2.50, prix de vente 98c

Rabes en flanelle, de 1 à 4 ans 15c

Corsages tout laine, tout doublés, garnis en dentelle et en braid, valant $1.50 et $2, prix de vente 50c

Corsage en flanelle 38c

Bons corsages en soie, de toutes les couleurs, derniers styles, prix de vente 2.75

Jupes de robes, toutes les couleurs jupes de $7, prix de vente 98c

Jupes Florence, toutes les couleurs, jupes de $3.98, prix de vente 1.98

Jupes en soie aux dernières styles et aux plus belles façons valant $25, prix de vente 15,00

Jupes en soie, bonne soie taffeta, valant $12, prix de vente, $6.98

Toutes sortes de jupons, de bon mercerisé qui reluit comme la soie, faits, avec trois remplis et à différents styles, valant $1.50, à 75c

Jupons avec huit remplis, bon mercerisé, reluit comme la soie, de $2.50, prix de vente $1.25

Chapeaux garnis en velours, de $3.50, prix de vente $1.25

Chapeaux en velours, garnis de poitrines ou plumes, de $4.50 $1.98

Chapeaux de $5, styles des plus récents, $2.98

Peignoirs en flanelle de couleurs sombres, 49c

Bons peignoirs en bas du prix coutant.

N'oubliez pas la Place et le Numéro. Venez voir par vous-même.

New England Garment Store,
400
Rue MERRIMACK
(Vis-à-vis la Bibliothèque de la Cité.)

GIN JOHN DE KUYPER et
HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Lisez L'Etoile

SUGGESTIONS POUR CADEAUX DES FETES!

Sans doute le cadeau le plus desirable pour un homme dans le temps des Fêtes est dans la ligne de Mercerie, mais ce doit être quelque chose de beau et d'élégant. Il y a bien des choses qui paraissent jolies et desirables, mais qui ne sont d'aucune utilite. Les personnes qui ne connaissent pas les marchandises font mieux d'acheter d'une maison comme celle de la Lowell One Price Clothing Co., ou n'importe quel prix vous payez, vous etes certain d'avoir ce qui est bon et acceptable aux plus bas prix.

Gravates Pour les Fetes.

Sans aucun doute nous vendons autant de cravates que trois des plus grands magasins en ville combinés ensemble, et en conséquence nous avons un assortiment lequel, par ses styles et son étendue ne peut approché dans cette partie de l'Etat. Nous nous sommes procurés un stock de grand choix et d'effets exclusifs pour le commun des fêtes. Créations exquises qu'on ne peut trouver ailleurs en dehors de New York.

23c a 78c

PARAPLUIES pour DAMES

Comme cadeau à une dame un parapluie est bien dans la même classe que la bijouterie tant qu'à l'excellence, cependant on les recherche plus que la bijouterie. Nous en avons quelques-uns avec effets exquis qu'on ne saurait trouver ailleurs.

98c $4.95

GANTS

Aucun homme ne peut recevoir trop de paires de gants, car chaque paire est une épargne d'argent pour celui qui les reçoit et c'est ce que les hommes apprécient le mieux. Notre assortiment comprend toutes les manufactures les plus célèbres aux styles les plus nouveaux et les meilleurs, non doublés et doublés en pelleterie et en soie.

23c a $2.95

HABITS DE MAISON.

Le plus populaire de tous les cadeaux de Noel. Tant pour celui qui le reçoit que pour celui qui le donne. Nous en avons une très grande variété, $6.00 et $7.00 pour

$4.98

Suggestions.

25c

Bretelles de Fantaisie,
Boutons pour poignets,
Epinglettes pour Scarfs,
Cravates élégantes, toutes les nuances,
Mouchoirs de soie, blancs et de fantaisie,
Bas de fantaisie,
Gants en cuir et en laine,
Jours de bras en boites,
Casques pour hommes et garçons,
Toques en Worsted.

45c et 50c

Chemises blanches.
Cravates en grande variété de nuance et de dessins.
Bas riches de fantaisie,
Bretelles de fantaisie en boites,
Jolis tours de bras,
Gants de fantaisie en Worsted,
Gants Mochas, doublés,
Epingles pour Scarfs,
Mouchoirs de soie,
Casques pour hommes et garçons,
Pantoufles pour hommes et garçons,
Sweaters pour hommes et garçons,
Toques et Tams.

Suggestions.

95c

Chemises blanches plissées,
Parapluies,
Gants, doublés en soie et non doublés,
Chemises de fantaisie, styles nouveaux,
Gants en pelleterie pour la voiture,
Foulards en soie,
Riches bretelles, en boites,
Vêtements de dessous Union,
Casques, 100 styles différents,
Bijouteries,
Sweaters pour hommes, femmes, garçons et enfants.

$1.45

Foulards élégants en soie. Parapluies.
Gants des meilleurs manufacturiers du pays.
Casques en imitations de seal. Sweaters.

Gilets à fumer, $4.98
Sweaters 45c à $3.95
Chaussures, 95c à $2.95
Pardessus, 95c à $1.85
Casques, 19c à $1.45
Gants, 15c à $2.95
Parapluies pour hommes ou dames, 95c à $4.95
Pantoufles, 48c à 95c
Chapeaux, 45c à $2.95

Ce magasin de progrès excelle d'une manière merveilleuse, toutes les autres préparations de Noël dans son assortiment magnifique et sa grande variété d'articles. C'est connu que nous avons les prix les plus bas, que ce soit sur les plus communes comme sur les plus belles marchandises. Notre augmentation énorme de ventes est une preuve que le service de notre magasin donne satisfaction parfaite.

Lowell One Price Clothing Co., 72-86 Rue Merrimack.

Notes Locales

Alhoa voir nos acteurs canadiens demain soir au Music Hall, le Crime du Boulevard Haussman. Billets réservés, 25c, 35 et 50c. Admission balcon, 15c.

Brûlez le charbon Wilson, 4 Merrimack Sq et 760 Broadway. 21 d.

Guérissez pour Noël, chez Miles, le fleuriste, 8—e rue Merrimack.

Encore ont nos chapeaux garnis pour dames, les prix sont réduits de moitié malgré que nos prix étaient plus bas qu'ailleurs avant que les prix sont réduits. E. PELLETIER. 512-514 rue Merrimack.

Ce matin l'ambulance nous amenait de South des framingham, un employé dans la cour du New York, New Haven et Hartford. La personne allait transporter à cette ville continua dans la voie du progrès où elle est entrée depuis quelques années.

M. J. A. Legault, si avantageusement connu du public canadien, est de retour au milieu de nous et est employé chez J. A. Filion, 92 rue Central. M. Legault invite ses amis à aller lui rendre visite, surtout pendant le temps de Noël.

Pour présents de Noël, vous trouverez des occasions raisonnables dans le département de chaussures du sous-sol de A. G. Pollard & Co., en pantoufles, et soulers etc.; petites chaussettes sauvages pour enfants à 7c la paire, 3 paires pour 25c.

Hier après-midi, les agents du conseil d'hygiène sont allés visiter une maison de la rue Gates, où l'on pensait trouver des cas de variole. On a constaté que les malades ne souffraient que de petite varicelle.

Cordes à linge en coton et en manille, toute grosseur, toute grandeur. C. B. Coburn & Co.

La population canadienne de Lowell apprendra certainement avec satisfaction que notre concitoyen M. Wilbrod Bouthillier, avantageusement connu comme entrepreneur, vient d'entrer à l'emploi de notre populaire entrepreneur de pompes funèbres M. Joseph Albert.

Hier après-midi, un message téléphonique appelait les pompiers de la station de la rue High, pour éteindre un commencement d'incendie qui avait déclaré dans une maison située au no 56 rue Chestnut. Des tampons rouges et des dimes reçipts.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 694 rue Merrimack et vous aurez des estrouvé la cause de l'incendie. Les pompiers ont dû geler les tuyaux de l'aqueduc et les flammes ne sont communiquées aux boiseries.

Examinez nos vitrines en passant, et entrez nous voir quand vous achèterez vos cadeaux de Noël. Services, nappes, couverts de table en toile en Damas, en chenilles sont des présents bien acceptables nous en avons pour tous les goûts et toutes les bourses. Dîme reçipt pour le double du montant de vos achats pour samedi, lundi et mardi de la semaine prochaine. E. PELLETIER. 512-514 rue Merrimack.

Si vous vous donnez la peine de comparer, vous constaterez que c'est la New York Optical Company qui a l'assortiment le plus considérable en fait de verres à lunettes. Vous trouverez aussi que c'est cette compagnie qui offre les plus grands avantages, de même que les prix les plus faciles. Vous pouvez faire examiner vos yeux gratuitement par un médecin d'optique canadien et vous devrez aussi aller à ses bureaux pour faire changer les verres de vos lunettes et vous procurer une lunette d'opéra.

N'attendez pas que vous soyez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 25 cents un double feutre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c.

VASELINE,

5c et 10c la bouteille.
25c la canistre.
D'UN BLANC PUR
45c et 75c la canistre.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Il n'y a pas de satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AVIS

Il y aura une assemblée des arrangeurs de métiers à leur salle, angle des rues Kirke et Merrimack, lundi soir, à 7 h. 45. Il y aura élections des officiers. Tous les membres sont priés de s'y rendre en nombre, afin d'élire nos candidats valables, car il y a beaucoup d'opposition.

Par ordre du secrétaire.
Y.S.L.

NOUVEAU RESTAURANT

MM. Champagne et Lévêque viennent d'ouvrir un restaurant au No 14 rue Race où ils donneront des repas et lunchs à toute heure. On trouvera à ce restaurant une cuisine propre à ce des mets bien préparés et servis proprement par des employés compétents. 21d

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ETABLIE EN 1878

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Noël! Noël!!

Maintenant est le temps de faire son approvisionnement de Vins et Liqueurs pour les Fêtes.

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co., 141-147 Rue Worthen,
Tél. 554-2.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Donnez une paire de lunettes pour cadeau de Noel

Nous avons le plus grand assortiment de lorgnons et de lunettes d'opera qui soit vu dans Lowell.

Venez voir les nouveautes dans les lorgnons

Nous apparierons précisement les vieilles lunettes et nous les changerons après Noel. Examen gratis de la vue par notre médecin d'optique canadien et si les lunettes sont nécessaires, depuis $1.00 en montant.

Venez parler de votre vue. Ouvert le jour et le soir. Venez lire les témoignages.

New York Optical Co., 27 Rue Bridge.

Rappelez-vous de la place et du numéro, car, comme tous les hommes d'affaires ne changent pas, nous ne faisons pas exception.

LE MEURTRIER LACROIX

Subit son proces a Hull pour l'assassinat de sa femme

IL EST AUSSI ACCUSE D'AVOIR TUE HYPOLITE TRANCHEMONTAGNE

Le mobile de ce crime affreux

Hull, 20 — On a commencé le procès de Stanislas Lacroix, accusé du meurtre de sa femme et d'Hyacinthe Thomas, alias Tranchemontagne, l'honorable juge Curran préside la cour d'assises.

L'accusé a été amené au banc des accusés vers 2 heures hier après-midi. Sa tenue était correcte et sa physionomie calme et assorée.

M. l'avocat Ephrem Tailler défend la prévenu et a demandé un jury exclusivement canadien-français, dans le but de sauver du temps, de l'argent, soit au gouvernement et soit aux témoins, mais la couronne s'est opposée à cela, de même qu'elle a refusé de payer les frais des témoins de la défense.

L'assermentation des jurés a duré une heure. Toute la liste a d'abord été épuisée, mais un jury mixte français, mitté anglais, a été formé comme suit: Jos. Moreau, John Strong, J. A. Cooper, Xavier Laflamme, Martin Lynch, Landas Laflamme, Chs. Prud'homme, Onésime Lavigne, Wm Storey, Clément Fournier, Geo. Burke et Francois Marleau.

La défense a récusé 28 jurés et la Couronne 15. La défense a allégué préjugés dans chaque cas. Le juge a assermenté lui-même et questionné chaque juré, pour savoir s'il était ou n'était pas prévenu.

Lacroix subira d'abord son procès pour le meurtre de sa femme, Emma Fauteux.

M. Fortier, pour la Couronne, s'explique en français la nature du crime et M. Gordon, en anglais. Le 24 août, Stanislas Lacroix emprunta de l'argent de l'agent de gare. M. Marcotte, et acheta un revolver, chez Owens frères. Sachant que sa femme était chez Mme commanda, il s'y rendit, entra, enferma une porte de chambre, saisit sa femme, qui avait son enfant dans ses bras et la poussa violemment dehors, lui tira ensuite successivement trois coups de revolver dans la main, dans le cou et dans la poitrine, la tuant. Telle est la version du meurtre de la femme Lacroix.

Le mobile du crime a été la jalousie. Lacroix se prétendait victime des infidélités de sa femme.

Le deuxième procès dépendra beaucoup du verdict du premier.

La Couronne dit que la défense ne peut plaider que son client est actuellement fou, car elle aurait demandé une enquête pour prouver qu'il est incapable de subir un procès. Le Dr Villeneuve, surintendant de l'asile de la Longue-Pointe, est un spécialiste éminent. L'examen mental qu'il a fait à la demande du procureur-général aura une grande influence sur la preuve. Les médecins ne seront entendus qu'en dernier lieu.

AUX MAGASINS DE FILION

Aux deux magasins de J. A. Filion, 232 Merrimack et 92 Central, vous trouverez tout un assortiment de cadeaux de Noel, en fait de montres, horloges, bijouteries en argent, diamants et nouveautés de toute sorte. Nous achetons pour trois magasins à la fois, ce qui nous donne l'avantage de nous procurer les marchandises à bien meilleur marché que nos concurrents. Venez nous voir, visiter notre assortiment et comparer les prix de nos marchandises avec ceux des autres magasins du même genre à Lowell. Rappelez-vous que nous avons deux magasins, un au no 232 rue Merrimack, et un autre au No 92 rue Central.

RENDU A BOUT

DELAREY FAIT SAVOIR DANS UN MESSAGE QU'IL N'EN PEUT PLUS

Le War Office espère que la guerre touche à sa fin

Londres, 20 — La Presse Associée annonce que le War Office a saisi un message télégraphique que l'on suppose avoir été envoyé par le commandant boer Delarey et dans lequel celui-ci déclare qu'il ne pourra plus continuer la lutte au mois de janvier. D'après le correspondant du Times à Prétoria, Delarey serait à 40 milles au nord-ouest de Klerksdorp et aurait 400 hommes sous ses ordres. Le War Office espère que la guerre touche à sa fin.

SWEATERS

Un joli sweater est un magnifique présent pour Noel. Nous les avons pour les hommes depuis $1 à $5 dans les plus récents dessins, pour les enfants depuis 50c à $2.00. De plus nous donnons des Dime Receipts Bleus pour le double de vos achats, achetez pour 10c vous recevrez 20c de Dime cette semaine chez E. Pelletier, 312 et 514 rue Merrimack.

CONSEILLER DEMISSIONNAIRE

Manville, R. I., 20 — M. Louis Girouard, conseiller municipal, a donné sa démission, les autres membres du conseil ayant nommé M. William Howarth pour succéder à M. Charles H. Pepler dans la commission des licences.

DANS LE DEUIL

St Liu, 20 — Le docteur Joseph Marion vient de perdre sa femme, née Marie-Louise Prud'homme, âgée de trente-trois ans. La défunte était universellement estimée et les sympathies de la population sont acquises au docteur Marion, qui reste avec quatre enfants dont le plus jeune n'est âgé que de dix-huit jours.

Les funérailles auront lieu demain à 8h 1/2.

DETTE PAROISSIALE PAYEE

Fall River, Mass. 20— Le T. R. P. Grolleau, accompagné de R. P. Dallaire est allé à Boston, mercredi, afin de remettre à une banque de cet ville, la somme de $9,500 comme dernier paiement de la dette qui était due pour le soubassement de l'église.

Au commencement de l'année la paroisse devait encore $12,000, car la dette avait été réduite de $20,000 en 1900. La dette était maintenant éteinte. Il est tout probable que les travaux de l'église recommenceront au printemps prochain.

LES EPOUX GINGRAS

Québec, 20— L'enquête préliminaire dans l'affaire des époux Gingras, de St-Raymond, accusés d'avoir laissé mourir de faim et de misère leur fille Louise est terminée et les deux prévenus se sont déclarés innocents, à la suggestion de leurs avocats MM. Dionne et Grenier.

Le décision du magistrat des sessions de la paix a été remise à une huitaine. Il est probable que les deux accusés seront envoyés devant les assises criminelles pour y subir leur procès au prochain terme.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Ici se trouve le meilleur assortment de bijouteries, faiences, porcelaines, etc.

Cette année la maison porte le nom de Ricard & Santa.

Nous souhaitons un joyeux Noël, une bonne année prospère aux personnes dont le bon goût et les idées modernes viendront chez les bijoutiers populaires

Ricard & Santa

636 A 646 RUE MERRIMACK

CHARMANTE REUNION

Le club d'amusements des dames de Pawtucketville

Le club d'amusements des dames de Pawtucketville a eu une charmante réunion mardi après-midi, chez Mme Alexis Lamarre, Clinton Avenue.

On a commencé par la traditionnelle partie de whist, qui a donné le résultat suivant, dans la distribution des prix. Premier prix, Mme L. P. Turcotte; 2e Mme J. W. Paradis, 3e Mme Alfred Leblanc, épouse du champion joueur de whist canadien de Lowell et prix de consolation, Mme Eloi N. Brault, aussi épouse de notre compatriote qui a joué avec M. Leblanc dans sa fameuse rencontre contre MM. Lapierre et Jalbert.

Mme Lamarre fit servir des rafraîchissements à ses hôtes et pendant qu'on dégustait les gâteaux, Mme J. H. Bergeron a régalé ses amis d'une superbe mélodie sur piano et Mme Jos. Baril a chanté une très jolie chanson.

Plusieurs autres ont aussi fait, soit de la musique, soit du chant.

En un mot la réunion a été des plus gaies et toutes les invitées de Mme Lamarre en sont retirées à regret, en pensant qu'à leur prochaine réunion.

Puts-Pasta et Electro Liliron, pour l'argent. Lec. C. B. Coburn & Co., rue Market.

ELECTION D'OFFICIERS

L'union St-Joseph de Lowell a fait hier soir, dans ses salles, rue Dutton, l'élection de ses officiers pour l'année courante.

Le révérend père Nolin a, de nouveau, été nommé chapelain, les autres officiers sont: M. Wilfrid Laurent, président; Ralph. L. Lougret, vice-président; Joseph A. Plante, secrétaire archiviste, réélu; M. Azarie Simard, assistant secrétaire archiviste; M. Isidore Turcotte, trésorier, réélu; M. Damase B. Lebeuf, assistant-trésorier, réélu; M. Emery Decharme, visiteur des malades, réélu et M. Pierre Roy, aussi visiteur des malades.

Le comité de régie se compose de MM. Théodore Lemire, réélu; Alexis Dozois, réélu; Hyacinthe Gaudette, réélu; Louis Jacob, réélu et Joseph Pierre.

L'installation de ces nouveaux officiers aura lieu le 2 janvier prochain.

On s'attend à ce que tous les membres soient présents à cette assemblée.

MORT AUX PHILIPPINES

Le soldat Samuel A. Casavant du 11ème régiment d'infanterie

Fall River, Mass. 20— M. Paul Casavant, domicilié au no. 216 rue Thomas, vient de recevoir la confirmation officielle de la triste nouvelle qui lui annonçait il y a quelques jours la mort de son fils, Samuel A. Casavant, soldat du 11ème régiment d'infanterie, décédé à Carrigari, Leyte, Iles Philippines, le 21 septembre dernier. Le message de Washington ne jette aucune lumière sur les circonstances de la mort de Samuel Casavant, dont il ne mentionne même pas la cause. Le défunt a été inhumé à Carrigari, après que les soldats de la garnison eurent rendu les honneurs militaires à sa dépouille mortelle.

Enrôlé dans l'armée le 9 mars 1901, Samuel A. Casavant entrait aussitôt dans les rangs de la compagnie L du 11e régiment d'infanterie et s'embarquait incessamment pour les îles Philippines où il se distinguait par sa bravoure et son esprit de discipline et se conciliait l'estime de ses chefs, jusqu'au jour où la mort vint le ravir à l'affection de ses parents et à la considération de ses compagnons d'armes.

Le défunt, qui a résidé de longues années en notre ville, comptait parmi notre population de nombreux amis qui ont appris sa mort avec une profonde douleur.

Le père du défunt, M. Paul Casavant, va faire incessamment les démarches nécessaires pour faire transporter en notre ville les restes mortels du jeune soldat, qui ne comptait que 23 ans.

NOUVEAU MAGASIN

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Aiken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

A LA CONQUETE DE LA RENOMMEE

Halifax, 20 — Le docteur G. Carleton Jones, fils du lieutenant gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, a été nommé commandant en second du corps ambulancier qui accompagnera le troisième contingent en Afrique australe.

LES SOUHAITS DE NOEL

Montres, Horloges, Diamants, Argenteries, Nouveautés, etc.

Pour cadeaux de Noel.

Aux deux magasins de bijouteries de

J. A. FILLION,

232 RUE MERRIMACK — 92 RUE CENTRAL

Nous avons le choix le plus considérable et le meilleure de cadeaux appropriés pour Noel qu'on puisse trouver en ville.

Horloges de toutes les grandeurs et de tous les prix.

Montres de toutes les différentes manufactores et un grand assortiment pour choisir.

Diamants Nous avons un assortiment considérable et complet aux prix courants.

Boutons a poignets, nouveautes en argent sterling et bric-a-brac en une varietee sans fin.

Verreries et parcelaines de toutes sortes Porte-monaies pour dames, etc., etc.

Choisissez vos cadeaux dans notre assortiment complet et vous serez certains d'avoir les présents les meilleurs et les plus appropriés aux prix les plus bas.

Commis Canadien.

J. A. FILLION

DEUX MAGASINS,

232 rue Merrimack. 92 rue Central.

Verre, Mastic, Scies et Chevalets. Presses a Fruits, Hachoirs de Viande.

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

Voyez nos vitrines.... Vous deviendrez notre client

CHEZ

ROY & O'HEIR

Le petit magasin avec un gros commerce.

Nous sommes préparés pour Noel.

On apprécie toujours des cadeaux utiles. Nous avons un assortiment splendide d'articles des plus désirables qui feront plaisir à vos amis.

CADEAUX PRESENTABLES

Beaux habits de maison,	Bas de fantaisie,
Beaux gants en pellecrie,	Beaux gants d'habille,
Foulards en soie,	Mouchoirs de soie,
Peignoirs de fantaisie,	Tapis de bain de fantaisie,
Beaux parapluies,	Jarretières de fantaisie,
Mouchoirs avec initiales,	Boites cravates,
Boutons pour poignets et collets	Sweater pour hommes et enfants,
Imperméables,	Gilets cardigan.

PETITS REEFERS ET PARDESSUS POUR ENFANTS.

VENEZ AU PETIT MAGASIN AVEC UN GROS COMMERCE

88 rue Prescot, vis-à-vis la rue Market.

Putz-Pasta ET Electro-Silicon

Pour polir l'argent.

15c

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis canadiens — Jos. Chouinard et W. Gadoite.

Comment se procurer les Red Trading Stamps GRATUITEMENT

A n'importe lequel ou à tous les GROS MAGASINS dans Lowell.

Venez à notre magasin et demandez une commande pour les timbres.

Red Star Trading Stamp Co.,

360 Rue Merrimack. - - Lowell.

M. LE CURE CAISSE

Recevra la visite de Sir Wilfrid Laurier le 7 de janvier

ET CELLE DE L'HON. M. TARTE, MM. DANSEREAU, L. O. DAVID ET AUTRES

Grande fête en perspective à Marlboro

Montréal, 19 — "La Patrie" publie en premier éditorial l'article suivant qui intéressera notre population franco-américaine:

"Le Révérend M. Camille Caisse, curé de Marlboro, Mass, est en ce moment au Canada. C'est l'un des prêtres les plus distingués du clergé canadien. Ancien confrère de classe de Sir Wilfrid Laurier, il laissa l'influence de sa position où il s'est formé lui-même ce qu'il a formé dans d'autres, pour aller exercer son ministère dans la république voisine.

M. Caisse est un homme de lettres, doublé d'un orateur et d'un penseur.

"Le 7 janvier prochain sera jour de grande fête à Marlboro. Le Premier Ministre de la Puissance, M. Tarte, l'un des anciens élèves de M. Caisse, M. Dansereau, l'un de ses confrères de classe, M. L. O. David et autres, iront faire visite à leur ami commun. Il va de soi qu'il y aura réunion des groupes canadiens émigrés de Marlboro.

"La persévérance avec laquelle nos compatriotes conservent et développent aux Etats-Unis nos traditions et notre langue, est une preuve éclatante de la vitalité de notre race.

"Il y a bien ici et là, quelque peu d'absorption, d'assimilation, l'ensemble des deux fortes totalité des Canadiens-français — constitue des groupes à part, des groupes qui forment leur origine, de leur langue et de leur foi.

"C'est au clergé canadien que nous devons, en très grande partie, l'homogénéité qui nous assure encore, mais notre salutaire influence, comme nationalité, — aux Etats-Unis comme au Canada.

"Il est regrettable, nous ajoutons qu'il est étonnant, de constater qu'un certain nombre de nos compatriotes anglais prennent ombrage de notre détermination de rester de notre race.

"Pourtant, ils restent de la leur.

"Et la leur ne vaut pas mieux que la nôtre.

"Qu'ils soient fiers de leur origine, c'est leur droit. Qu'ils nous permettent d'être fiers de la nôtre: c'est notre droit aussi!

"Il n'y a aucune raison pour que la présence sur ce sol des deux grandes races anglaise et française, — la cause de conflit — pourvu que, les una et les autres, nous comprenions bien que nous sommes sur un pied d'égalité, que nous jouissons des mêmes privilèges et des mêmes libertés."

Pour une Purgation prompte ment efficace, prenez les Pilules Cathartiques Impériales. Leur action est parfaite sur le foie et les intestins sans causer de douleur. Se vendent en boîtes de 10c et 20c chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

DE VIEILLES CONNAISSANCES

Worcest, 20— M. et Mme Hilaire Gagné, de St-Pierre de la Rivière Rouge, à 20 milles de Winnipeg, sont en visite à Worcester et dans la nouvelle-Angleterre. Ils sont partis de Worcester il y a 20 ans durant l'émigration vers le nord et se sont établis dans le Manitoba pour y rester. La prospérité a répondu à leurs efforts. Aujourd'hui ils sont propriétaires d'immenses terrains de bétails et de magnifiques bâtiments. Leur fille unique est religieuse. M. et Mme Gagné passeront une couple de mois à visiter la Nouvelle-Angleterre et se rendront chez leurs parents de Webster, North Grosvenordale et ailleurs. Ils ont rendu visite à leur vieil ami, M. Ferdinand Cloutier, 90 rue Park, arrivé ici depuis un an.

UN CURE CANADIEN DEMANDE

Athol, 20— MM. Henri Arsenault, Edouard Prudette et Alexis Brouillet, formant un comité nommé par les canadiens d'Athol pour aller demander à Mgr Beaven un curé canadien et une paroisse canadienne sont venus à Springfield, mardi. Ils disent avoir été reçus très cordialement et que Mgr Beaven leur a promis de prendre leur demande en considération et espérait pouvoir faire quelque chose pour leur bien.

Le comité est revenu sur le train du soir et la nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre.

Les Canadiens sont enchantés du résultat.

LA TELEGRAPHIE SANS FIL

Saint-Jean de Terre-Neuve, 20 — M. Marconi se dispose à visiter la Nouvelle-Ecosse dans quelques jours à moins qu'une entente n'ait lieu entre la compagnie du télégraphe sans fil et la compagnie de télégraphe anglo-américaine qui lui permettant de continuer ses expériences entre Signal Hill et Poldhu (Angleterre) sans aucune interruption.

M. Marconi affirme qu'il peut envoyer des messages à Cornouailles (Angleterre) aussi facilement de la Nouvelle-Ecosse que de Terre-Neuve. Il dit aussi qu'il a l'intention d'activer les travaux afin d'être prêt au commencement de l'été prochain à ouvrir un bureau commercial pour la transmission des dépêches.

LES OBJECTIONS DE SCHLEY

Washington, 19 — L'amiral Schley a produit hier après-midi, par l'entremise de son avocat, ses objections au verdict prononcé contre lui par la cour d'enquête ainsi qu'une lettre dans laquelle il demande d'être entendu lorsque sera pris en considération le plaidoyer de l'amiral Sampson en opposition au disenrollment de l'amiral Dewey.

EN IRLANDE

Le chef nationaliste est l'objet d'une chaleureuse ovation

Dublin, 20 — Le conseil municipal a conféré le droit de citoyen de la ville de Dublin à M. John Redmond, le chef nationaliste à la chambre des communes, qui vient d'accomplir un voyage aux Etats-Unis dans l'intérêt de la Ligue de l'Unité irlandaise.

M. Redmond et sa suite ont été reçus avec enthousiasme par le lord-maire et les autorités civiles.

Du haut des marches de l'Hôtel de ville il a fait un discours à la foule qui se pressait pour l'entendre.

M. Redmond a annoncé à la foule que s'ils entreprenaient une croisade forte, mesurante et dangereuse pour l'Angleterre ils pourraient compter sur l'appui unanime des Irlando-Américains et sur celui du peuple des Etats-Unis.

Qu'est-ce?

Jouets automatiques, tableaux, pupitres,

Ou jouets mécaniques et boîtes à outils,

Y a-t-il de plus beau cadeau qu'une poupée?

Echelles et appareils de sauvetage de pompiers,

Un tambour, une brouette font un joli cadeau

Xavier aimerait certainement à en avoir un.

Nous avons des vélocipèdes, des petites charettes,

Ou toutes sortes de jeux, tels que dames, dominos,

Et les petites musiques "harmonicas" si populaires.

Les graines de raisin, moulins à moudre le grain.

Achetez vos ciseaux, vos rasoirs de nous.

Venez vous à un traineau, nous en avons en quantité.

Outils de mécaniciens, de menuisiers et autres.

Un joli assortiment de couteaux et fourchettes.

S'il vous faut de la quincaillerie, venez encore nous voir.

W. F. S. Bartlett, magasin de ferronnerie du haut de la ville, 653-659 rue Merrimack.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec tubes pneumatiques Skiggs de première classe.

Prix Très Bas.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.

Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

Mde C. B. Charron,

Manufacturiere de Plumes d'Autruche

Nettoie, repare, teint et frise aussi toute sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvriers de première classe sore le plus court délai.

173 Rue MERRIMACK,

WELLS BLOCK.

-: L'AUTOMNE :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités à aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

The THOMPSON HARDWARE Co

ALBUMS et FOURNITURES

UTILES

TOUTES SORTES de CAMERAS. Un Beau Cadeau.

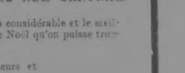
Présents pour Noel et le Jour de l'An!

BELLE COUTELLERIE

Nous avons toujours fait une spécialité de coutellerie et nous en avons un meilleur assortiment que jamais. **Rien ne fait un meilleur présent.**

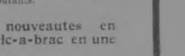
POUR LA TABLE

Couteaux à Découper. Couteaux pour le Gibier. Couteaux pour le Steak. Prix **35c à $20.**



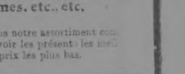
Couteaux Christy, service de 5 **24c**

Couteaux pour le déjeuner, le diner et le thé, manches en celluloid, en chêne, en écaille-blonde et en perle.



Nous avons de beaux services à découper, pour le diner et le thé, dans des boîtes en chêne.

CISEAUX



Simples et en services, ciseaux pour les ongles et la manicure, ciseaux pour la broderie, ciseaux de poche, ciseaux pour les narrines. Nous faisons des services pour plaire aux pratiques.

COUTEAUX DE POCHE

Pour hommes ou garçons, femmes ou filles, toutes les formes et toutes les sortes. Rien ne fait un plus beau cadeau.

5c à $10

Marchandises Plaquées

Couteaux et fourchettes, fourchettes pour les viandes froides, cuillers à crème, à sauce, huitres et soupe, couteaux à pâté, cuillers pour fruits et un assortiment de morceaux de fantaisie.

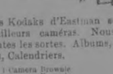
BALAYEUSES

Balayeuses.

Un joli cadeau. Nous en avons une grande variété.

CAMERAS

Les Kodaks d'Eastman sont les meilleurs caméras. Nous avons toutes les sortes. Albums, Montures, Calendriers.



No 1 Camera Brownie $1.00
No 2 Camera Brownie $2.00

Hache de Viande

Vente spéciale.

95c

Patins et Traineaux

Toutes les sortes populaires.

Thermometres et Barometres, Outils et coffres d'outils pour hommes et garçons.

RAZOIRS

RAZORS

Simples et en services. Rasoirs de sûreté Gem et Star, de 1 à 7 lames, gobelets et blaireaux. Un homme apprécie un bon service à barbe.

JOUETS

Jouets mécaniques et en fer, locomotives, lanternes magiques, banques, bureaux, tableaux noire.

Marchandises pour le Foyer

Chenets, $1 la paire en montant.

Fers à Repasser

72c le service. Un beau cadeau.

Lampes portatives à gaz.

Une belle variété jusqu'à **$5.00.**

JEUX

Balletto, Carom, Crokinole, Spider and Fly, Dames, Dominos et bien d'autres jeux populaires.

The Thompson Hardware Company,

254 - 256 RUE MERRIMACK.

AVIS

Tous les comptes actuels contre le département des rues et des égouts doivent être remis au surintendant le ou avant vendredi, le 20 décembre 1901. Ceci est important, car tous les comptes de cette année, ne devraient pas être payés par les appropriations de l'année prochaine.

P. F. BRADY,
Surintendant des rues.

Lowell, Mass, le 16 décembre 1901.

Bureau des commissaires de police.

Toute personne détenant un permis pour théâtre ou place d'amusement, comme encanteur ou colporteur est avertie par la présente que ce permis expire le 31 décembre 1901 et qu'il doit être renouvelé avant janvier 1902 si elle veut continuer les affaires.

Par ordre du bureau de police,
JOSEPH SMITH, greffier du bureau.
21-d

A l'école, au moulin, dans les boutiques et magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. La véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Comptant! comptant!

Grande Réduction pour du comptant d'ici au 1er Janvier 1902.

Lisez mes prix pour vous convaincre.

Piano de $300 pour..... **$200**
Moulin à coudre de $40 à **$35.00**
Moulin à coudre de $35 à **$18.25**
Ameublement de salon de $70 pour **$45.00**
Ameublement de salon de $45 pour **$32.00**
Ameublement de salon de $25 pour **$17.50**

Ameublement de chambre de $80 pour **$55.00**
Ameublement de chambre de $55 pour **$38 50**
Ameublement de chambre de $30 pour **$19.25**
Service à dîner de $10 pour **$7.50**
Poêle de $55 pour **$40 00**
Poêle de $30 pour **$20,00**
Poêle de $27 pour **$18 00**

Réduction générale de 10 à 25 par cent pour du comptant sur tous mes effets tels que prélarts, tapis, chaises de toutes sortes, tables de toutes sortes, pupitres pour dames, fournaises, lampes, miroirs de salon, etc

☞ N'oubliez pas l'adresse

ELIE DELISLE,

52-54-56 rue Tucker.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière modèle peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve de trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

SE VOIR ET SE PARLER

ENTRE LA METROPOLE DE L'EST AMERICAINE ET LA CAPITALE DE FRANCE

L'invention merveilleuse de M. Sylvestre

Paris, 29 — "Il n'y a pas de raison, dit M. Sylvestre, l'inventeur, pour qu'aussitôt le téléphone établi entre Paris et New York, nous ne voyions pas nos amis avec lesquels nous communiquerons aussi bien que je vous vois ici.

"De cette chambre, j'ai déjà vu le bureau central des téléphones à Marseille. J'ai aussi conversé avec M. Mougeot, le directeur général des postes et télégraphes, et si jeu de ses armoiries en lui faisant la description de ses traits, de ses vêtements, de son bureau, au fur et à mesure que nous parlions.

"Je ne puis maintenant employer mon appareil à votre intention parce que je suis en traité avec l'administration française des postes, et le précédé est si simple que si je vous le montrais vous pourriez vous retirer et construire vous-même un appareil bientôt au mien.

"Le fil du mien établi mon appareil était parfaitement, complète; j'ai à cette date, écrit à M. Mougeot, de causer bien me donner audience et nous nous en sommes depuis de fréquentes entretiens. Je suis maintenant en traité avec le gouvernement français pour lui céder mon invention au prix de vingt-cinq millions de francs.

"J'ai fait l'essai de mon appareil dans des circonstances et des conditions les plus diverses et il n'a jamais failli.

"L'espace est annihilé par le spectographe et la chose elle-même est d'une si stupide simplicité que le prix de l'appareil restera dans les environs de 18 fr. 75.

"Mon invention me pratiquement les télégrammes. Placez une communication écrite en face d'un miroir à l'extrémité du fil à Londres, et votre correspondant pourra la lire distinctement à l'autre extrémité du fil à Paris.

"Mon intention, dès que mon contrat avec le gouvernement français sera signé, est de faire une expérience publique dans la galerie du Champ de Mars, et montrer ainsi un immense cauvas ce que peut faire mon appareil."

UNE PART DE BONHEUR

Envoyez votre nom et votre adresse avec 10c. au journal musical "Le Passe-Temps" boîte postale 2169, Montréal, Can., et vous recevrez tous les numéros paraissant du 1er novembre 1901 au 1er janvier 1902, contenant le commencement d'un joli feuilleton, "Une part de bonheur", 15 chansons 3 morceaux de piano, 2 morceaux de violon ou mandoline, une foule d'articles intéressants et un catalogue de musique et librairie.

FATALE MEPRISE

Il absorbe un violent poison au lieu d'un calmant

Harrisville, R. I. 28 — Joseph Pigeon, le tisserand qui s'est empoisonné jeudi dernier en prenant par erreur dans les ténèbres, une bouteille de sublimé corrosif pour un remède qui lui avait été prescrit pour un malaise général, vient de succomber aux effets de la substance toxique.

Il était employé dans la filature de Harrisville. Or, jeudi après-midi, vers 5 heures 30 alors qu'il commençait à faire nuit, se sentant mal à l'aise, il prit dans le buffet une bouteille qu'il croyait contenir un remède, tandis que c'en était une remplie de sublimé corrosif et d'alcool. Il en versa un verre à vin et le but d'un trait. La violence de la toux qui suivit lui fit vomir en grande partie le poison.

Il fit mander le Dr Paul Desmarais, qui accourut à son chevet et lui donna les soins nécessaires. Mais la petite portion du sublimé corrosif qu'il avait gardée accomplit lentement son oeuvre mortelle et M. Pigeon vient de succomber.

Le Dr Desmarais dit que la victime de cet empoisonnement accidentel a succombé à une inflammation d'intestins causée par le sublimé corrosif.

Les funérailles de Joseph Pigeon ont eu lieu hier.

UNIS DANS LA MORT

Mari et femme trouvés poignardés et morts dans leur chambre

Parsons, Kan., 29 — Les cadavres du Col. John F. Hull et de sa femme ont été trouvés dans une chambre à coucher de leur nouvel logis. Ils portaient des blessures infligées par un poignard ou un couteau. Ils ont sans doute été assassinés quoiqu'il n'y ait que l'indice qu'un meurtrier s'est introduit dans la maison. Les portes étaient fermées à clef et il n'y a aucun signe de vol. Le colonel Hull était un agent d'immeubles très riche et un vétéran de la guerre civile. Il était auparavant à un régiment de l'Ohio.

SIGNOR MARCONI

Epouserait Mlle Josephine Holman la semaine prochaine

Indianapolis, 28 — Mlle Josephine Holman, fiancée de Signor Marconi, a admis qu'elle devait prochainement épouser le célèbre inventeur à New York, mais elle n'a pas voulu mentionner la date de son départ. Des amis intimes de Mlle Holman disent que le mariage aura lieu la semaine prochaine.

Lis de Pâques chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

. . . GRANDE VENTE SPECIALE . . .

— DE —

Montres, Diamants, Bijouteries et Argenteries

POUR LES FETES.

Nos affaires se sont accrues de plus de moitié pendant l'année dernière. Le public a réalisé que nos prix et nos marchandises ne sont pas égalés par aucun magasin dans la ville et qu'il peut économiser de l'argent sur tous les articles dans notre immense stock. Ne manquez pas de visiter notre magasin et venez de bonne heure avant la grande foule qui arrivera les derniers jours avant Noel. Lisez notre liste de prix et vous serez convaincu que nous sommes en tête dans les affaires.

CUILLERS ET FOURCHETTES, ETC. PLAQUEES

Les églises et les sociétés auront une bonne occasion d'acheter des argenteries de qualité supérieure dans cette vente aux prix en bas de zéro. Chiffrer à sauce plaquée en argent de Rogers, valant 75c chacune 39c.
Cuillier à soupe plaquée en argent de Rogers, valant $2.00 $1.29.
Cuillier à punch plaquée en argent de Rogers, valant $2.50 $1.69.
Cuillier à bouillon plaquée en argent de Rogers, service de 6, valant $1.75 98c.
Fourchettes plaquées en argent de Rogers, service de 6 87c.
Cuillier à moutarde plaquée en argent de Rogers, valant 25c chacune 12c.
Cuillier à sucre plaquée en argent de Rogers, valant 25c chacune 10c.
Couteaux au beurre plaqués en argent de Rogers, valant 50c chacun 10c.
Pincettes à sucre plaquées en argent de Rogers, valant 75c chacune 33c.
Cuillers à noix plaquées en argent de Rogers, valant $2.00 69c.
Couteaux à poisson plaqués en argent de Rogers, valant $1.- chacune 49c.
Service pour enfants plaqué en argent de Rogers, 3 morceaux valant $1.00 49c.
Cuillers au sel plaquées en argent de Rogers chacune 4c.
Cuillers à thé plaquées en argent de Rogers, service de 6 45c.
Cuillers à dessert plaquées en argent de Rogers, service de 6 87c.
Cuillers à table plaquées en argent de Rogers, service de 6 97c.
Cuillers à café plaquées en argent de Rogers, service de 6 39c.
Couteaux de Rogers plaqués en argent, service de 6 99c.
Cuillers à fruits de Rogers plaquées en argent, valant $1.00 chacune 49c.
Cuillers à fruits plaquées en argent de Rogers, valant 75c chacune 29c.
Couteaux à pâté plaquées en argent de Rogers, valant $1.25 chacun 49c.
Cuillers et fourchettes à salade plaquées en argent de Rogers, valant $1.50 chacune 69c.
Fourchettes à salade plaquées en argent de Rogers, valant $1.50 chacune 69c.
Plats à légumes plaqués en argent de Rogers, valant $1.50 chacun $2.25.
Plats aux asperges plaquées en argent de Rogers, valant $1.50 chacun 59c.
29c.

HORLOGES

Grandes Horloges dorées, garanties $2.25.
Horloges en porcelaine, garanties 98c.
Horloges dorées 98c.
Le plus huit pets vieux or et argent.

PARAPLUIES

Nous avons le stock de parapluies le plus considérable de la ville, avec des prix convenables à tout le monde.
Beaux parapluies en soie, avec manches gravés et montés en argent, manches montés en or, manches en argent sterling, manches en perles, manches en porcelaine, manches en bois naturel, et manches en ivoire. Nos parapluies ne sont pas aussi bons que ceux des autres—ils sont les meilleurs qu'on puisse trouver sur le marché.

NOUVEAUTES EN ARGENT

Bracelets Nethersole en argent sterling 49c.
Grandeurs pour bébés 25c.
Cloches pour table en argent sterling, seulement 25c.
Crochets et limes en argent sterling, seulement 15c.
Couteaux de poche en argent sterling, 2 lames, seulement 29c.
Ciseaux en argent sterling, seulement 25c.
Vinaigrettes en argent sterling et verre 19c.
Le plus haut prix payé pour vieux or et argent, ou prix en échange. Faits à la main, valant $5.00

PORTE-MONNAIES EN PERLES

$3.98
Faits à la main, valant $4.50 $3.49.
Faits à la main, valant $6.00 $4.98.
Porte-monnaies noirs en perles, valant $1.50 à $2, choix 98c.

BIJOUTERIES, Etc.

Epingles à ceinture en émail bleu, autrefois 50c à $1 25c à 50c.
Epingles à ceinture en émail bleu 10c.
Boutons à poignets en émail bleu 15c.
1000 épingles à chapeaux en cristal, chacune 5c.
Bookmarks à trois rubans avec ornements en argent 15c.
1 lot de boucles en acier et dorées pour ceintures 25c.
1 lot de boucles en sterling et dorées pour ceintures, autrefois $1 et $2 49c.
1 lot de boucles dorées et en métal seulement 49c.
1 lot de cadres en argent allemand $1.25.
1 lot de cadres finis en gris 50c.
Emeries en sterling 15c.
1 lot de dés en argent solide 15c.
Jones en or solide, grosses moulures, émeraudes, rubis, etc. $1.50.
Bagues en or solide avec opales véritables, 4 opales, seulement $1.98.
Bagues en or solide avec opales véritables, 3 et 4 grandes opales $2.50.
Bagues en or solide avec opale véritable, une grande opale $2.98.
Bagues en or solide avec bande unie ou demie ronde, seulement 98c.
Bagues pour bébés, en or solide, montures en pierre 50c.
Boutons à poignets d'un seul morceau en or solide, la paire seulement 75c.
Boutons en chainettes en or solide, la paire se.dement $1.98.
Broches en or solide, réduites $1.49.
Epingles pour scarfs en or solide, seulement 49c.

MONTRES

Vieil or échangé pour des marchandises.
Montres Waltham en or de 14 karat pour hommes $19.50.
Montres en or de 14 karat pour dames, pesantes extra $22.50.
Montres américaines en or de 14 karat pour dames $13.50.
Montres Waltham plaquées en or pour hommes, garanties pour 20 ans $14.50.
Montres américaines à remontoir en nickel pour garçons, garanties 98c.

ARGENTERIES

Brosses pour habit en argent sterling $1.49.
Jarres Pots avec dessus en argent sterling 49c.
Pots à moutarde avec dessus en argent sterling 25c.
Pots pour brosses à dents avec dessus en argent sterling 13c.
Boîtes à crème avec dessus en argent sterling 10c.
Balais à vergettes avec bouts en argent sterling 39c.
25 douzaines de peignes avec dos en argent sterling, jamais vendus moins que 50c seulement 29c.
1 lot de salières et poivrières en verre coupé avec dessus en argent, seulement 25c chacun
Cuillers à thé en argent sterling, service de 6 $2.39.
Anneaux à serviettes en argent sterling, seulement 39c.
Anneaux à serviettes en argent sterling, grandes, chacune 17c.
Cuillier à café en argent sterling chacune 15c.
Cuillers à crème en argent sterling 75c.
Fourchettes à fruits en argent sterling 25c et 35c.

ARGENTERIES

Candelabres à cinq lumières, des derniers patrons, valant $5, seulement $3.49.
Pots à l'eau plaqués en argent, dedans en porcelaine, valant $7.50, seulement $3.98.
Cabarets à pain plaqués, patrons de perles, seulement 98c.
Bols pour crème fouettée, avec cuillers $1.19.
Pots à chocolat plaqués en argent $1.29.
Cabarets et Rasoirs gravés à la main et plaqués en argent, seulement la paire 98c.
Services à thé en quatre morceaux, pour cette vente $3.49.
Plats à cuire, plaqués en argent, valant $4.00, seulement $2.48.
Jarres à cracker en porcelaine, haut plaqué en argent, seulement 98c.
1 lot de tasses pour enfants, seulement 25c.
1 lot de Jarres à cornichons, valant $2.50, seulement $1.25.
1200 cuillers à dessert de Rogers, nickel et argent, pour être liquidé, chacune 7c.

DIVERS

Cuillers à bonbons en argent sterling 50c.
Cuillers à fruits en argent sterling $1.35.
Cuillers à confitures en argent sterling $1.75.
Cuillers à sucre en argent sterling 75c.
Cuillers pour bébés en argent solide 75c.
Cuillers en argent sterling pour bébés, avec dessin dans le milieu "where is the cat that killed the rat" 98c.
Cartlines en argent sterling pour bébés 50c.
Couteaux à fruits avec manches en argent sterling, chacun 50c.
Boîtes à cartes en cuir, autrefois $2.50, $3.00 et $4.00 votre choix $1.00.
Plume-Fontaine, garantie $1.00.

The Grant Jewelry Store,

64 rue Merrimack. Fred Gray, Gérant.

L'AFFAIRE SCHLEY

Elle ira probablement au Congres ou les dessous seront devoiles

SAMPSON VEUT SA PART DE TRIOMPHE DE SANTIAGO

Série de résolutions déposées sur le bureau de la chambre

Selon toutes les apparences, c'est maintenant le congrès qui va s'occuper du différend entre le contre-amiral Schley et le contre-amiral Sampson au sujet du combat naval de Santiago. La décision de la majorité des membres du conseil d'enquête d'après laquelle Schley aurait montré trop de timidité, trop d'hésitation, dans l'exécution des ordres du gouvernement de Washington, n'a pas terminé l'affaire. Pendant que l'acquittement contre cette décision, l'amiral Sampson de son côté, se plaint de ce que l'amiral Dewey, dans le rapport de la mission, déclare que l'amiral Schley commandait seul à Santiago, pendant le combat naval et que ce soit à remporté la victoire qui a abouti à la destruction des navires espagnols." Sampson, cela est bien évident, ne pardonne pas à son subordonné d'avoir vaincu sans lui. Il veut qu'on dise que c'est Sampson qui a battu les Espagnols, bien qu'il fut à 25 milles de l'endroit où Schley détruisait l'escadre espagnole. C'est à peu près comme si Napoléon eut prétendu avoir gagné la bataille d'Austerlitz, qui eut lieu et place de Davout. Il est vrai que si Napoléon n'était pas à Austerlitz, il était à Iéna, tandis que Sampson.....

Rappelons ici que le conseil d'enquête dont la décision agite en ce moment l'opinion publique, d'où le bout à l'autre des Etats-Unis, avait été convoqué à la demande de l'amiral Schley lui-même, dans les circonstances suivantes: On a constaté qu'une histoire de la marine mise dans les mains des élèves de l'école navale d'Annapolis, contenait des passages qualifiant durement la conduite de l'amiral Schley au combat de Santiago. Les amis de Schley protestèrent auprès du secrétaire de la marine, qui déclara ignorer ce fait et interdit immédiatement à l'école navale l'usage de l'histoire de la marine dont il s'agit. Mais l'auteur du livre, M. Maclay, protesta et soutint que les passages de son ouvrage où il représentait Schley, comme un "lâche et un meneur, ayant cherché à prendre honteusement la fuite", étaient basés sur des rapports officiels. Naturellement, les partisans de l'amiral Sampson prirent fait et cause pour l'auteur et mirent l'amiral Schley au défi de demander un conseil d'enquête pour se laver de ces imputations. L'amiral Schley releva le défi et demanda au département de la marine un conseil d'enquête pour juger ses actes et son rôle dans le combat de Santiago. Par deux voix contre une, ce conseil vient d'infliger à Schley un blâme qui est à peine atténué par un hommage rendu à son courage devant l'ennemi.

Ce qu'il y a exactement derrière la campagne dirigée contre Schley, dans laquelle le haut personnel de la marine semble parti contre le vainqueur de Santiago, le public ne le sait pas exactement: on soupçonne la question politique de n'y être pas étrangère. L'amiral Schley est en effet un démocrate, et c'est parmi les démocrates qu'il a trouvé les plus ardents de ses défenseurs. Ce sont aussi les démocrates qui viennent de porter l'affaire devant le congrès.

Dans la séance de mardi, à la chambre des représentants, il n'a pas été présenté moins de cinq résolutions relatives à l'amiral Schley.

M. Wheeler, du Kentucky, membre de la commission des affaires navales a déposé une première résolution tendant à faire ouvrir une enquête parlementaire sur la conduite de Schley pendant la campagne de Santiago. Après avoir rappelé le rapport du conseil d'enquête, la résolution ajoute:

"Attendu que l'amiral Dewey, que l'on reconnait être le premier des officiers de la marine de la république, est en désaccord complet avec l'opinion de ses collègues du dit conseil d'enquête:

"Attendu que le peuple américain désire que la conduite du contre-amiral Schley soit l'objet d'une enquête de la part de citoyens de la république pris en dehors du département de la marine:

"En conséquence, il est résolu que la commission des affaires navales fera une enquête sur la conduite du contre-amiral Schley depuis le jour où il a pris le commandement de l'escadre volante jusqu'à l'engagement avec l'escadre espagnole au large de la côte de Santiago. La dite commission devra faire son rapport et donner sa décision par écrit."

De son côté M. Mudd, du Maryland, autre membre de la commission des affaires navales, a déposé le projet de résolution que voici:

"Les remerciements du congrès et du peuple américain sont offerts par la présente, à l'amiral Winfield Scott Schley et aux officiers et aux hommes sous ses ordres pour la victoire remportée sur les forces espagnoles et la destruction de l'escadre ennemie dans le combat naval au large de Santiago de Cuba le 3 juillet 1898."

M. Morton, de l'Ohio, a déposé un projet de loi ayant pour but de réintégrer le contre-amiral Schley dans la partie active de l'Etat-Major de la marine.

Un autre représentant, M. Lanham, du Missouri, a déposé à son tour un projet de résolution demandant qu'une commission spéciale de sept membres soit chargée de faire une enquête sur la conduite de Schley et de rechercher "si l'envie, la jalousie, la rivalité, l'esprit de faction existaient parmi les officiers de la marine à un degré tel qu'ils puissent affaiblir le respect que le peuple a toujours eu pour ses officiers."

Enfin, M. Cooper, représentant du Texas, a demandé que le congrès, tout en rappelant Schley à l'activité, déclare qu'il fallait louer "la sagesse, le courage, et l'habileté dont cet officier général avait fait preuve au combat de Santiago."

Aucune des résolutions que nous venons de résumer n'a été discutée par la chambre, mais il faut prévoir qu'elles le seront. Peut-être connaîtrons-nous alors ce qu'on pourrait appeler le dessous de l'affaire Schley.

Rien de plus approprié pour un cadeau de Noel et du jour de l'An qu'une jolie bouteille de bon parfum. L'assortiment de parfumerie importée que l'on étale actuellement à la pharmacie Rochette & Delisle peut satisfaire les plus exigents. Les étuis de fantaisie sont d'un goût insurpassable. Qualité supérieure, Prix populaire. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Tres Interessant

L'artiste par excellence est Marion Barrister's Hall.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave.

Fumez le cigare OLD HUNDRERD de W. H. I. Hayes. C'est la meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez voir le dentiste C. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Robes de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au pastel ou coloriqué. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir, J. A. Lavigne, 252 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

HUBERT DENAULT

marchand de pianos et machines à coudre, 749 rue Merrimack.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, par la même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

E. D. Shadduck Co.

A. A. BELLEFONTAINE, Gérant.

210-212-214 Rue Middlesex.

Ouvert tous les soirs jusqu'à Noel.

Nous Désirons Annoncer

une grande réduction dans tous les départements. Nous n'avons pas l'ancienne méthode d'attendre au mois de janvier pour réduire nos marchandises. Nous voulons faire de notre première année une année qui BAT le RECORD et voilà pourquoi la réduction ci-dessus mentionnée. Pour un cadeau de Noel il n'y a rien de plus approprié que quelque chose dans la ligne des Habits. Si vous faites un cadeau, faites-en un bon. Notre système de crédit vous rendra capable de le faire. Un petit montant comptant et votre temps pour payer.

Pardessus en Freize Noir

Finis et doublés de la meilleure manière possible avec doublure italienne. Réduits de $16.00 à $12.00

Pardessus "University" Tout laine.

Dans tous les derniers styles, pardessus longs avec ou sans yoke, en jolis overplaids et vicunas rayés, mélange oxford, les habits sont doublés en beau drap italien, manches doublées en satin, poignets et collet en beau velours. Ne payez pas des prix exorbitants quand vous pouvez les avoir pour Réduits de $19. $14.00

Raglans Yoke pour Dames

Manteaux en Kersey, longueur extra,	Réduits à $11 de $18
Manteaux en Kersey, 42 pcs,	Réduits à $15 de $22
Manteaux en Kersey, 42 pcs,	Réduits à $16 de $22
Manteaux en Kersey, 42 pcs,	Réduits à $12 de $18
Gilets en Kersey,	Réduits à $6 de $10
Gilets en Kersey,	Réduits à $9 de $15

Corsages, Chapeaux, Pelleteries réduits à proportion.

Quelques-uns de nos Prix

Fèves	7c la qt
Atocas de choix	5c la qt
Meilleure Farine	65c le sac
Raisins	83c et 15c le panier
Porc Frais	8c la lb
Gigots d'agneau	10c la lb
Quartiers de devant d'agneau	5c la lb
Gigot et Longe	8c la lb
Dinde	10c et 12½c la lb
Petit porc frais par quartier	18c la lb

Nous avons aussi du poisson frais tous les jours. Special aujourd'hui, saumon frais 10c la lb.

Middlesex Market Co.

Coin des Rues Howard et Middlesex.

Téléphone 546 4.

Viennent d'Arriver ! ! !

50 caisses de raoutchous "storm" pour dames 29c la paire
50 caisses de raoutchous "opera" pour dames 25c la paire

Valeur reguliere de 50c.

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

Lisez L'Etoile

HARVARD Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.

...BUREAU PRINCIPAL...

Lowell, Mass., E.-U. d'A.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Josee XXX Ale en barils, Ubs John de Kuyper en fiacon et en bacli, Whisky Vins et Cordiaux importés et domestiques.

Service de famille une spécialité. Commis— Moise Bisconnet et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar 2265 ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils, Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"

476 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, PIE, CAKE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionnés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Pres de l'Eglise St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des fèves et du pain brun le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 h. a. m. et 4 p. m.

Nous donnons des Red Star Stamps.

Avez-vous Soif?

F. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE GARDT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Pearson, Lager Harvard.

Riendes familles une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement

Chaque bouteille de SIROP MPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Liquidant toute notre Coutellerie
En Bas du Prix Coûtant !
Véritables Marchés pour Noël.

Salons de Coutellerie,
Mme N. L. Wheeler
204-206 RUE MERRIMACK.

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 3.

JEAN
ET LA
Belle Inconnue

I

— Peut-être aussi—je cette faiblesse, répondit Jean, mais où veux-tu que je la retrouve ? Ne t'ai-je pas dit qu'il y a déjà près de sept années depuis le jour où elle m'est apparue ? Ne sais-je pas

Nouveaux Styles -- Prix Spéciaux

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 826 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5.98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4.49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3.98

Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Déposé cette Semaine

DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4 POUR CENT

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham.

Lowell, Mass.

TROIS VICE AMIRAUX

Suggestion faite au sénat et au Congrès pour régler la différend Sampson Schley

Washington, 20 — La controverse Sampson-Schley a pris une nouvelle tournure au Congrès. Une proposée de régler la différend qui créant vice-amiraux Sampson, Schley et le capitaine Charles E. Clark. Un dernier commandant le Matchless croisant du guerre hispano-américaine.

Le sénateur Penrose a présenté hier un bill à cette fin et le congressman Pearre, du Maryland, un des plus chauds partisans de Schley dans la chambre basse, a présenté un bill analogue au Congrès. Les amis de Schley réalisent qu'ils ne pourront atteindre leur but sans faire des concessions aux avocats de Sampson. L'élévation de Schley au rang de vice-amiral en reconnaissance des attaques dirigées contre lui.

Le sénateur Hale a promis de convoquer le comité des affaires navales aussitôt après la vacance de Noël pour l'étude de ces bills.

Le sénateur McComas a présenté hier une résolution en vertu de laquelle Schley est déclaré le héros de Santiago et a droit à toucher son traitement de contre-amiral.

Les avocats de Sampson ont prétendu ce matin leurs objections à la conclusion du rapport particulier de l'amiral Dewey en faveur de Schley. Celui-ci aura la permission d'être entendu également lorsque ces objections seront discutées au mérite.

Que ce soit pour un père, une mère, un frère, une sœur, un parent ou ami, vous pourrez trouver ce qu'il vous faut en fait de présent de Noël à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, rue Merrimack.

CRAVATES

Il n'y a rien de plus acceptable qu'une jolie cravate, un beau foulard, pour cadeau de Noël. Nous venons de recevoir un joli assortiment de four-in-hand, Princesse, Windsor dans les nuances de soie les plus nouvelles, depuis 25c à 50c. Joli travail, une par boîte, 50c.

On vous donnera des Dime receipts bleus pour le double du montant de votre achat cette semaine. E. Pelletier, 512-514 rue Merrimack.

A PROPOS DE PICOTE

Montréal, 20 — Plusieurs patients sont sortis de l'hôpital civique, ces jours derniers.

D'après les observations faites par les officiers du bureau de santé, il est démontré que les maisons mises en quarantaine ont été jusqu'à présent entourées de mesures prévenant ces tristes, quelles n'ont donné aucune prise à l'extension du fléau.

Toutes les fosses publiques sont inspectées à tour de rôle par le bureau des examinateurs médicaux. Ces derniers rapportent que des centaines d'enfants ont déjà été vaccinés. Le fait que le public se laisse aujourd'hui, plus facilement entraîner que dans début de la nécessité de la vaccination à en juger par les efforts faits par les bureaux d'hygiène provincial et municipal à fin d'enrayer la marche de l'épidémie.

Plusieurs cas de variole ont été constatés à Saint Geoffroy, comté de Beauharnois. Le fléau se serait implanté par intermédiaire d'une servante venant de Noël. Cette fois ne fille aurait subi la contagion à Lachine des amorces, et ayant quitté cet endroit pour se rendre à Montréal, ses effets auraient été la cause de nouvelles victimes.

De nouveau, cas de variole ont aussi été signalés à Disraeli, Verchères et Pont Daniel.

C'est l'opinion de l'échevin Ames, président du comité de santé, que le fléau de la variole diminue de jour en jour, de son acuité première. La liste des victimes, en cette ville, atteste déjà une diminution sensible, et pour peu que cela continue, on peut prévoir à brève échéance la disparition complète du fléau parmi nous.

HORRIBLE ACCIDENT

Une dizaine de personnes tuées et plusieurs autres blessées

Pittsburg, Pa., 20 — Par une explosion de gaz qui a eu lieu dans l'usine Jones et Laughlin, près de la voie Brady, en cette ville, dix hommes ont été brûlés vifs et une vingtaine d'autres plus ou moins grièvement blessées. Les pertes matérielles sont évaluées à $20,000.

L'explosion s'est produite dans l'un des hauts-fourneaux. Les ouvriers travaillaient sur les dessus du fourneau, à 120 pieds du sol quand le gaz accumulé dans le fourneau a fait explosion. Des tonnes de métal en fusion, de charbons enflammés et de morceaux de fer ont été projetés sur les infortunés. Au moment de l'explosion les ouvriers se sont précipités vers l'ascenseur, mais la plate-forme était en bas et ils n'avaient aucun moyen de s'échapper. Sauter, c'était la mort certaine. Le métal en fusion a brûlé vifs dix des ouvriers dont les cadavres sont tombés sur un toit, 85 pieds plus bas. Quand on les a trouvés ils ne formaient plus qu'une masse d'ossements et de chair.

La police et la morgue ont envoyé des voitures en toute hâte. Dans la cour on a rencueilli plusieurs blessés dont les cris de douleur étaient déchirants.

Pour transporter les cadavres qui étaient sur le toit il a fallu se servir de crochets et d'échelles.

Les gérants de l'usine disent que neuf hommes ont été tués et cinq blessés. Tous les ouvriers qui travaillaient au dessus des hauts-fourneaux étaient des Slaves et des Polonais.

Spécialité de tributs floraux chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

LA GREVE A LYNN

L'American Express Company menace de se retirer de la ville

Lynn, 20— La grève des charretiers de l'American Express Company menace de prendre des proportions considérables. Les grévistes ont envoyé leur ultimatum hier soir. Ils entreprendront à leur suite tous les charretiers de la ville. Des représentants de l'Union à Boston étaient ici hier soir et ont promis de se joindre à la grève si justice n'est pas rendue. Si une grève générale est déclarée elle affectera 500 charretiers dont la majorité se compose de pères de famille.

La compagnie n'entend pas s'en faire imposer de son côté et elle a fait savoir aux chefs de la révolte qu'elle persistent dans leur résolution elle abolira ses bureaux à Lynn.

LE CONGRES EST AJOURNE

Washington, 20— Avant l'ajournement de la chambre hier, pour la vacance de Noël, avis spécial a été donné que l'étude du bill intimien commencera mardi le 7 de janvier prochain et sera continué jusqu'à maturité. La séance d'hier a été courte. M. Ancon, de l'Etat du Missouri en a été le principal orateur. Il a dénoncé certains abris qui se connectent dans son district en matière de livraison postales ou autres.

MARIAGE PRINCIER

Une de nos belles Américaines mariée à un prince

Paris, 20 — Il y avait foule distinguée hier après-midi à l'église romaine pour le mariage de Mlle Hasse Singer, fille de Charles Singer de Chicago, avec le prince John Ghika, fils de M. Grégoire J. Ghika, ministre de Roumanie en France. Les ambassadeurs d'Autriche et de Turquie étaient au nombre des personnes présentes.

RUDYARD KIPLING

Londres, 20 — Monsieur et Madame Rudyard Kipling s'embarqueront ensuite pour le sud de l'Afrique.

Si vous êtes faibles de corps et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoit.

L'Excellence dans un remède pour la toux est synonyme de SIROP IMPÉRIAL. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack

REMANIEMENTS

Le secrétaire trésorier Gage et le secrétaire Hay sortiraient du cabinet

New York, 20— L'Evening Post dit que M. Lyman J. Gage, secrétaire-trésorier à l'intention de démissionner et qu'il va remettre son portefeuille dans un mois. Cette nouvelle est confirmée ici par un magnat de la finance qui a ses grandes et petites entrées chez le président Roosevelt. M. Gage aurait accepté la présidence d'une importante institution financière de l'Ouest Américain, dont le siège principal serait à Chicago.

M. Gage est en excellents termes avec le Président Roosevelt et il n'est dient qu'à lui de conserver la position de confiance qu'il occupe avec tant de distinction.

Une dépêche de Wichita, Kan., dit que le gouverneur William R. Taft, des îles Philippines, a reçu l'offre du portefeuille du secrétaire d'Etat et qu'il va revient au pays dans le but de considérer de la chose avec le Président.

D'autre part on annonce que si M. Hay se retire du cabinet M. Root le remplacera et que M. Taft remplacera ce dernier comme secrétaire du département de la police.

Il n'est guère probable que M. Hay prenne sa retraite avant que les négociations relatives au canal du Nicaragua ne soient complètement ratifiées.

Le secrétaire trésorier Gage a pris part au banquet du Groupe Huit de la Délégation de l'Etat de New York, au Waldorf-Astoria, hier soir, sous la présidence de Georges F. Baker, président de la First National Bank. Environ 500 convives assistaient. M. Gage a prononcé un discours.

NOS INDUSTRIES

Elles produisent pour treize milliards de marchandises en 1901

Washington, 20 — Le bureau des statistiques et du recensement donne aujourd'hui, plus facilement contractuel quelques détails de la nécessité de la valorisation à en juger par les efforts faits par les bureaux d'hygiène provincial et municipal à fin d'enrayer la marche de l'épidémie.

Plusieurs cas de variole ont été constatés à Saint Geoffroy, comté de Beauharnois. Le fléau se serait implanté par intermédiaire d'une servante venant de Noël. Cette fois ne fille aurait subi la contagion à Lachine des amorces, et ayant quitté cet endroit pour se rendre à Montréal, ses effets auraient été la cause de nouvelles victimes.

MUSIC HALL,

DEMAIN SOIR.

Le Crime du Boulevard Haussman.

Grand Drame en Six Actes et trois Tableaux écrit joué par les Acteurs du Club Laurier.

PERSONNAGES.

André de Carol, banquier.....M. Albert Therrien
William Snorby, millionnaire américain.....M. W. Lapointe
R. Morray.....M. E. Guillaume
Gaston Laverger, aventurier.....M. P. Côté
Baron de Stolberg
D. Marvinhac, magistrat.....MA. Blais
Duriniers, commissaire.....M. Paul Guay
Pierre Dalvancourt, agent de change.....M. David Lavoie
Edéé de Carol, fils.....M. J. Blais
Jacques Larbeau, artiste.....M. Ant. Joyal
Dubier, géolier.....M. H. Fortin
Trivet, médecin.....M. A. Pepin
Antoine, valets de Duverger.....M. P. Rosario
Marius
Consul Américain.....M. P. Fortier
Marie de Carol.....Mlle Louise Dubois
Mme de Carol.....Mlle J. Bruno Dubois
Suzanne Vallée, mère de madame Snorby.....Mlle D. Viole
Eva Snorby, sa fille.....Mlle E. Dubois
Yaya, nourrice.....Mme L. Biron
Mariette Pichins, femmes de chambres.....Mme B. Louis
Henriette

Concierge, soldats, peuple.

Décors et costumes de premier ordre. Les acteurs qui jouent dans les principaux rôles sont de première classe. Mlle Louise Dubois dans le rôle de Marie de Carol et Mlle Dubois dans le rôle de Mme de Carol et M. Albert Therrien dans le rôle du Banquier rendent leur rôle respectifs d'une façon admirable.

M. E. Guay sera au guichet du Music Hall, pour la vente des billets ce soir et demain de

10 Hrs, A. M. à 8 Hrs. P. M.

Cette pièce devait être jouée dans la salle de l'Association Catholique, mais il a été impossible d'ajuster les décors nécessaires et nous avons décidé de donner cette représentation au MUSIC HALL,

Rue Dutton.

☞ Venez en foule demain soir entendre jouer en français.

Pour Samedi, le 14 Décembre 1901.

TROIS GRANDS MARCHES

Cent Nouveaux Vêtements de $15.00 pour . . $7.49

Raglans pour Dames et Demoiselles—Devant et dos à Yoke, demi doublés, ajustement trois quarts, nuance grise. Valeur actuelle de $15, seulement $7.49

Vêtements à l'épreuve de l'Eau—Pour Dames et demoiselles, prix régulier de $12.50, pour cette vente $7.49

Habits pour la Pluie—Prix de vente $7.49

Il y a sur le marché plusieurs sortes de draps soi-disant à "l'épreuve de l'eau" qui n'ont aucun mérite. Insistez pour avoir ceux faits au procédé "Capucine."

Raglans s'ajustant à demi—Collerettes triples sur les épaules, dos à yoke, collet en velours, poignets curlés. Gris oxford, vert, bleu et noir, à $7.49

Vente Speciale pour Noel de Boas en Pelleterie, Manchons, Collerettes, Gilets, etc., chez

CHRIS. HOLMES,

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

Cordes à Linge

En Coton et en Manille

Toute grosseur. Toute longueur

C. B. COBURN & Co.,

63 Rue Market.

Commis canadient— Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames. Robes, Manteaux, Chales, Mouchoirs, Plumes, etc., etc.

Pour Messieurs. Habits, Pantalons, Vestes, Pardessus, Cotteurs, teints d'une manière de première classe.—Prix modérés.—Ouvrage fait à la perfection.

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit seulement. Les autres soirs il ferme à 9 hrs.

Le meilleur Café de la ville

LAPIERRE BROS.

Lunch Room et Restaurant

72 rue Prescott, près de la rue Merrimack

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Une seule bouteille de sirop Impérial du Dr Benoit et du Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Noel et le Jour de l'An!

JOHN T. VINCENT, 469 Rue Moody, angle de la rue Aiken, vient de recevoir un bel assortiment de marchandises de goût pour les fêtes où les personnes désirant faire des cadeaux trouveront une grande variété dans le choix.

Mouchoirs de Soie avec initiales, Bretelles de Fantaisie, Elastiques de Fantaisie pour les Bras, Crovates, Gants, Bas de Fantaisie, Chemises de couleurs de fantaisie, corps et caleçons, chapeaux et casques, collets, sweaters, parapluies, etoffes pour habits, etc., etc.

Toutes nos marchandises sont grandement réduites pour le temps des Fêtes.

Venez nous voir et vous aurez satisfaction

John T. Vincent

Edifice Vincent

Coin des Rues Aiken et Moody.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 21 DECEMBRE 1901. NO. 230.

Semaine Commerciale

Le commerce de détail a tenu le haut du marché cette semaine, stimulé qu'il a été par la double influence de la température froide et de l'approche de Noël. La demande est partout abondante et promet de jeter dans l'ombre les plus beaux records jusqu'à ce jour connus, nonseulement à cause du volume des marchandises écoulées, mais encore au point de vue de la qualité de ces marchandises. Cette semaine encore, des commandes supplémentaires ont été envoyées aux contracteurs, ce qui a rompu d'autant la monotonie habituelle des opérations de gros commerce à cette époque de l'année. L'activité est particulièrement extraordinaire dans les lainages manufacturés, les laines brutes, le bois, le cuir, le charbon, le fer et l'acier. Ces deux derniers produits sont particulièrement en faveur et on les voit provoquer la demande sur toutes les faces du marché, sous des myriades de formes séductrices.

L'on ne peut dire autant de bien de certains articles de consommation. La spéculation n'a pas répondu à l'attente dans la boulangerie, la boucherie, les cotonnades et les valeurs. Mais on s'attend à la voir encouragée dans des affaires au commencement de la nouvelle année.

Les compensations des banques et les recettes des chemins de fer se tiennent toujours au niveau élevé des semaines précédentes. Les consignations de chaussures de l'est ont été de 23 pour cent de plus comparables que durant la semaine correspondante de l'an dernier; elles marquent une augmentation de 5 p. c. pour la saison.

Le fer en gueuse se maintient ferme et il se fait un fort trafic de fer de construction et de rails.

Les spéculateurs de Chicagopoli estiment que la récolte de coton sera de plus de 11,000,000 de balles et non de 9,674,000 comme il avait été annoncé d'abord. Le marché des cotons bruts est en conséquence indécis et attend que les estimations soient plus positives.

Le marché des céréales s'est un peu amélioré. Le blé s'avoue plus ou moins. Le maïs et l'avoine sont en sympathie. Les provisions n'ont pas de cours régulier, le porc est en baisse et le saindoux en baisse.

Le grand contraste est entre la vigueur du fer et de l'acier et la faiblesse du cuivre.

Les faillites de la semaine sont de 282 contre 223, la semaine dernière.

Henry, Clews & Co. de Wall Street, New York, commentent hautement l'affaire de l'Amalgamated Copper. La décision des directeurs relativement à la déclaration d'un dividende a été lente et a peséi horriblement sur les cours. Cette situation douteuse jusqu'à jeudi a provoqué un courant de réalisations qui a affecté le marché local et étranger. Les directeurs en ont venus finalement à déclarer un dividende trimestriel de un pour cent, soit un demi cent de moins que le dividende trimestriel déclaré en septembre dernier. Ils ont ensuite publié un manifeste dans lequel ils rendent la prédiction de la consommation du cuivre en Europe responsable de la réduction du dividende. On prétend que la compagnie a beaucoup souffert en cherchant à maintenir les prix et le syndicate a failli à £5,000 hommes la réduction des importations.

Il déclare enfin que pendant le mois dernier la United Metals Selling Co. a vendu au delà de 100,000 livres pour livraison future. Cette compagnie a de plus annoncé hier une nouvelle réduction de un centin sur les prix du cuivre.

La demande du cuivre est forte et semble vouloir se maintenir. Mais la folle de continuer la production sur l'ancien système en face de $20,000,000 en moins d'exportation depuisdix mois a eu naturellement des conséquences désastreuses.

Bonne bière, vins excellents, liqueurs de choix pour les fêtes, chez L. P. Turcotte, 141 à 147 rue Merrimack. Votre patronage est sollicité. Téléphone, 564-2.

COUR DE POLICE

En cour de police, ce matin, on devait être le journal des vieux ivrognes, car la plupart des accusés comparaissaient pour troisième offense et ils ont reçu des sentences habituelles dans ce cas. La ferme de l'Etat, à Bridgewater, aura plusieurs nouveaux pensionnaires pour les fêtes de Noël.

Quelques-uns des condamnés, à force de promesse, et grâce, à quelques bonnes paroles de l'officier de probation ont pu éviter la suspension de leurs sentences.

Fred Ménard, et Caroline Ménard, une coupe assez singulier, comparaissait sur l'accusation d'ivrognerie. Le mari plaide coupable. C'est sa troisième offense et il est de suite condamné à la ferme de l'état. Caroline, elle ne veut pas admettre qu'elle était en état d'ivresse. Elle dit que son mari l'a battue et lui a mis la figure dans un état déplorable, ce que tout le monde constate en cour.

Le policeman qui a fait la descente dans cette maison a eu de la misère difficile, à cause de sa grande faiblesse. Le témoin, qui est le policeman même qui a opéré l'arrestation affirme que Mme Ménard était plus saoule que les autres prisonniers. Le juge la condamne à trois mois de Work House.

Geo. Larose, arrêté hier après-midi pour vol d'une montre, appartenant à M. Rosaire Drainville, est condamné à $50 d'amende qu'il devra payer ou trois jours, ou aller passer trois mois en prison.

CLUB DES CITOYENS AMERICAINS

Il a été décidé par les membres de ce club à leur dernière assemblée d'appeler une assemblée pour lundi soir, le 23 décembre, à cause de mercredi, jour de Noël, que se trouve ce jour-là. Les membres sont tous invités à y assister, car nous avons à considérer la candidature d'un de nos dévoués membres comme surintendant à la voirie.

Il y aura aussi assemblée du comité exécutif, dimanche, le 22 décembre, à la résidence de M. Léon Marcotte, 145 rue Cross. 21-22

ERREUR DE NOM

C'est par erreur qu'il a été écrit dans notre édition d'hier que Mlle Lord avait été du nombre du bureau de direction de l'Union St Joseph. Il faut lire M. Emile Jalbert.

Essai aluminium 15, 25 et 45c chez C. B. Coburn & Co.

UNE "COMBINE EN VUE"

Projet de consolider toutes les maisons de quincaillerie

LE TRUST DES CLOUS A BROCHE A DES CONCURRENTS A COMBATTRE

Hausse sur le bois de construction

Il se fait actuellement chez nos marchands de quincailleries des démarches significatives pour les entrepreneurs de cette ville. Au commencement de cette semaine avait lieu une assemblée à laquelle assistaient tous ou la plupart des marchands de fer de la ville et un avocat de Boston, représentant une maison de gros de cette ville. On est à considérer la consolidation des magasins de fer de Lowell. D'après ce plan, il n'y aurait à Lowell que trois gros magasins de quincaillerie, les autres disparaîtant ou se fondant avec les intéressés. Le magasin de Hardware Store. On dit que M. W. T. S. Bartlett s'oppose à ce nouveau mouvement.

Le trust des clous à broche a beaucoup de trouble à maintenir ses prix à la cause d'une couple de manufacturiers de second ordre qui ont fait à propos de diminuer leurs prix. Les membres de ce trust sont prêts à engloutir ceux qui veulent leur faire opposition, et les prix sont tombés sur les clous à broche. E. F. Flanders & Cie disent que ces clous valent 50c de moins au baril, et engagent les marchands de fer à faire leur approvisionnement.

Le bois de charpente a haussé de beaucoup depuis quelque temps et les entrepreneurs de construction préfèrent différer le commencement des travaux.On attribue cette hausse à la difficulté qu'il y a de transporter ce bois, et on croit qu'avant le printemps le prix tombera à son ancien taux.

Il est rumeur que les manufactures de Navy Yard ont été achetées par M. Michael Collins plutôt que par un étranger, et on croit que sous peu il se formera une compagnie locale sous la gérance de MM. Auguste Pelis et M. Collins. Un homme d'affaires de cette ville disait qu'avant longtemps nous aurons une compagnie électrique qui portera les marchandises de Lowell à Collinsville.

Les agents de biens immeubles prétendent qu'on leur cause de grands inconvénients quand on leur fait rechercher les titres datant plus loin qu'en 1854, et que les dépenses encourues pour ces recherches sont assez considérables. Les minutes de la cour à Lowell ne datent pas plus loin que 1854.

UN AUTRE VOL

Hier après-midi, le policeman Cowley arrêtait sur la rue Merrimack, dans un mont de piété, un nommé George Lavoie, accusé du vol d'une montre appartenant à M. Rosaire Drainville.

La veille au soir, Georges Larose, qui ne connaissait pas du tout Drainville, accosta le jeune et l'entretint pendant une partie de la soirée.

Quand Drainville eut quitté Larose, il s'aperçut de la disparition de son chronomètre. Il alla immédiatement notifié le fait au détective Lafiamme, qui fit ses recherches et finit par découvrir le bijou dans un mont de piété de la rue Merrimack.

Ce matin Larose a été condamné à $20 d'amende ou trois mois de prison.

ILS S'EN VONT VITE

Hatons-nous de vous procurer des billets d'admission pour la reception Bourassa

On rapporte que la vente des billets pour la réception de M. Henri Bourassa se fait avec une célérité. Les sièges réservés spécialement sontenlevés de préférence car le prix en est si modique, 25 cents seulement ! Les autres sièges sont à 25 cents, et il y a en pour accommoder 1500 personnes. Il faut donc se hâter de se procurer ses billets si l'on ne veut pas avoir le désagrément d'être relégué loin du centre de la salle. Chaque billet est numéroté et correspond au siège indiqué sur le diagramme de la salle Huntington, exposé à la Lowell Pharmacy, à la Pharmacie Houle et au presbytère. La démonstration Bourassa est attendue avec empressement par tous les partisans de cette ville que nous avons rencontrés. Le député de Labelle au parlement Canadien va recevoir ici une enthousiaste réception.

ELECTIONS D'OFFICIERS

Au Club Social de Pawtuckeville et des Environs

Le Club Social de Pawtuckeville et des Environs a fait jeudi l'élection de ses officiers. En voici le résultat:

Président, Prospère Cossette; vice-président, Euclide Cinq-Mars; secrétaire-archiviste, Alfred Côté; assistant-secrétaire, Michel Lafleur; trésorier, Rodrigue Deschenault; secrétaire, Rodrigue Deschenault; sergent d'armes, Alphonse Letuay, réélu; gardien des sceaux, Charles Chaudonnet.

Tous ces officiers ont été élus par acclamation.

CLUB FRONCTENAC

Demain, à 3 heures, au lieu ordinaire, il y aura assemblée générale du club Frontenac, immédiatement suivie d'une assemblée du comité d'organisation. Tous les membres sont invités à se rendre à cette assemblée, où l'on discutera des affaires importantes.

VINGT-CINQ ANS

La societe de l'Ange-Gardien se prepare a feter ses noces d'argent

TRIDUUM A ST JEAN-BAPTISTE

LES 26, 27 ET 28

Séance dramatique et musicale en janvier prochain

L'année 1901 est le 25e anniversaire de la fondation de la petite société de l'Ange Gardien. Fondée en 1876 par le R. P. Fournier, cette petite société se compose de jeunes garçons depuis l'âge de la 1ère communion jusqu'à l'âge de 16 ans inclusivement. Le but de la société de l'Ange Gardien est de conserver ces jeunes gens dans la pratique d'leurs devoirs religieux, de les faire approcher souvent des sacrements, d'en faire, en un mot, des chrétiens vertueux et pratiquants.

Les parents chrétiens sont donc intéressés à faire entrer leurs jeunes garçons à cette belle société.

Donc, pour fêter dignement cet heureux anniversaire, et pour remercier Dieu des faveurs accordées aux membres de la société depuis 25 ans, tous les membres de la société, actifs et honoraires, sont priés de prendre part à un triduum qui leur sera prêché à l'église St Jean-Baptiste le 26, 27 et 28 du mois courant, à 7½ heures du soir. Sont également invités à y assister tous les garçons qui ont fait leur première communion.

Ce triduum se terminera dimanche, 29 décembre, il y aura communion générale à la messe de 9 heures et 30 à St Jean-Baptiste.

Le soir à la place des vêpres il y aura sermon de circonstance, procession, bénédiction du T. S. Sacrement, chantée par les élèves du couvent et du collège. Après la cérémonie religieuse il y aura réception des nouveaux membres.

Plus tard, le 12 janvier prochain, la société de l'Ange Gardien donnera à l'occasion du 25e anniversaire, une séance dans la salle du collège.

Les billets sont en vente aux presbytère.

Vaseline, 5c et 10c la bouteille. 25c, la cantère. C. B. Coburn & Co.

Si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Benoit pour la toux.

CE SOIR

Le Crime du Boulevard Haussman

PAR LE CLUB LAURIER, DE LYNN

Au Music Hall.

A. G. Pollard & Co

Présents de Noel dans notre Dépt. de Chaussures

D'abord nous offrons un assortiment des plus complets PANTOUFLES (Slippers).

25c LA PAIRE — Nous avons des Pantoufles en beaver avec semelles en feutre, très chaudes et durables en noir ou rouge, pour dames et enfants. — 25c LA PAIRE

49c LA PAIRE — Pantoufles pour Hommes et Garçons, en imitation de cuir de crocodile, le haut en cuir lui-ant, aussi en velours brodé, couleur noire, viné et brun et valeur de 75c. Aussi pour dames, en cuir dongola et les pantoufles Juliettes, en feutre et en satin, garnies en bordure de pelleterie et doublées en laine ou ouatée. — 49c LA PAIRE

98c LA PAIRE — Pour Hommes et Femmes, ce qu'il y a mieux en pantoufles Everett, Harvard et Roméo et Juliette, etc., en noir, rouge, viné, vert et brun, aussi en cuir lui-ant, des occasions que nous offrons à presque moitié de leur valeur. — 98c LA PAIRE

Nous avons aussi de jolis petits Souliers de fantaisie pour enfants, à 25c la paire, aussi de petites Chaussette sauvages pour 7c la paire.—Dépt. des Chaussures du Sous-sol.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS 25c

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE.
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass. samedi 21 Déc. 1901.

Le Canada et les Etats-Unis

Sir Wilfrid Laurier vient de remettre à jour les vues de son gouvernement sur les relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis. C'est au banquet des manufacturiers canadiens au Windsor de Montréal que le premier ministre s'était écrié: "Nous n'irons plus à Washington; Washington a besoin de nous, qu'il vienne à Ottawa." C'est récemment à Toronto, à la réception de l'honorable M. Mulock, maître-général des Postes, qu'il a réitéré ces affirmations dans des termes catégoriques, dépouillés de tout équivoque.

La politique de Sir Wilfrid va donc se trouver des marchés pour les produits du Canada et cette politique a déjà rapporté des fruits tangibles: la concurrence que lui font les Etats-Unis. La politique américaine est de vendre et non d'acheter, tandis que celle du Canada est une politique de tarif, de revenu et ses résultats sont sur les marchés étrangers bien différents de ceux des Etats-Unis.

Le commerce de l'Angleterre est aujourd'hui de $97 par tête de sa population et c'est à tort dit Sir Wilfrid qu'on accuse la Grande-Bretagne de ne pas tenir tête à ses rivaux, l'Allemagne et les Etats-Unis, car le commerce américain n'est que de $20 par tête, ce qui est beaucoup inférieur au commerce canadien actuel, qui est de $75 par tête. La chose peut paraître extraordinaire, mais elle n'en existe pas moins, proportion gardée de la population bien entendu.

On lira sans doute avec intérêt les paroles textuelles du premier ministre du Canada concernant le tarif d'opinion, quant à l'importance du marché américain pour certains produits du Canada. Quoique je n'hésite pas à déclarer que le marché américain est le meilleur et le plus naturel pour plusieurs de nos produits, pourtant, nous pouvons nous en passer. Nous pouvons vivre sans lui. Nous pouvons prospérer sans lui. En 1891, le tarif McKinley eut pour effet d'aboutir notre commerce d'orge avec les Etats-Unis. Alors les producteurs d'orge dirigèrent leurs efforts vers la fabrication du beurre et du fromage et ils ont eu autant de succès dans le marché du fromage qu'ils avaient trouvé autrefois pour le commerce d'orge avec les Etats-Unis.

"Le Canada n'est pas pour se mettre à la remorque d'aucune nation; nous ne serons pas des imitateurs; nous sommes des pionniers de la civilisation.

"Les autres nations peuvent conduire leur barque comme elles l'entendent. Nous dirigerons la nôtre selon ce que nous croyons être les meilleurs intérêts du Canada.

"Nous nous inspirerons, en cette parole: "Le Canada aux Canadiens."

Voilà la devise que nous avons inscrite sur notre bannière nationale. Nous sommes une nation dans l'Empire britannique. L'Australie est une autre nation dans l'Empire britannique et dans le cercle de ce grand empire nous croyons pouvoir trouver toute la prospérité que nous désirons pour cette génération et la générations à venir.

* * *

La candidature de l'ex-échevin John B. Beaulieu à la position de surintendant de la voirie est de plus en plus populaire dans les cercles municipaux et pour peu qu'il y ait harmonie dans nos rangs elle ne manquera pas de triompher. Nos compatriotes de Lowell, à quelque parti qu'ils appartiennent ne devraient être qu'un seul homme pour assurer à l'un des leurs la situation importante de surintendant de la voirie.

* * *

Le général Miles a mis le pied dans une mauvaise galère. Il a voulu apprendre ouvertement le jugement de la cour qui a trouvé l'amiral Schley coupable d'insubordination et de quelques autres crimes qui ont eu pour résultat le triomphe de Santiago. Le secrétaire de la guerre se prépare à défendre un autre ami, l'ami de Cuba du parfaisseur dans les affres mais je n'hésite à dire que j'ai vu peu de coup d'audace aussi mal voulu du sort. C'est un grand homme et l'histoire le dira ainsi, et à lui soient tous les honneurs dans mon admiration. Mais ne vous semble-t-il pas que les généraux dans notre armée ont trop de pouvoir? Nous avons vu dans les cas de Miles et de Lawton, que les généraux ont le pouvoir de faire ce qu'ils veulent, sans que le secrétaire de la guerre ou le président puisse les arrêter. Ne vous semble-t-il pas que la constitution devrait être amendée de manière à ce que les généraux ne puissent pas faire ce qu'ils veulent? Je ne suis pas compétent à répondre à cette question. Je ne suis qu'un simple citoyen.

* * *

Il y a plusieurs candidats qui sollicitent la succession de T. Brady comme surintendant des rues mais il n'est pas un qui ait plus de droits à la considération publique que M. John H. Beaulieu. Il a déjà représenté la ville dans le bureau des chevaux et connaît conséquemment le fonctionnement du département des chemins. En affaires, M. Beaulieu a donné au tout temps des preuves de sa compétence. Dans ses relations sociales, il est le type accompli du "gentleman" sa probité est au-dessus de toute critique. Il n'est certes pas le seul Canadien de cette bonne marque, de Lowell, mais puisqu'il est le seul candidat canadien à la position de surintendant, il nous incombe la tâche de l'appuyer de toutes nos forces.

* * *

Lowell est très intéressé dans le stock de cuivre de l'Amalgamated et a vu diminuer de beaucoup ses parts pendant les dernières semaines. Un bon montant d'argent s'est fait il y a quelques années sur le stock de cuivre de Boston, lequel était, maintenant aggloméré par l'Amalgamated et au lieu de vendre les parts de l'Amalgamated à cette époque, les intéressés les achetaient plutôt. Si les propriétaires du stock avait liquidé dans le temps, ils auraient autant d'argent à leur crédit.

* * *

Nos divisions ont toujours été cause de nos échecs. Pour ne nous être pas donné franchement la main, nous avons cédé le pas à d'autres moins soucieux de nos intérêts que l'auraient été des compatriotes. Quand nous aurons assez de fermeté et de caractère pour prendre notre place au soleil? Nous manquons d'énergie, nous craignons de réclamer justice et nous laissons échapper les meilleures occasions. Un journal de cette ville disait ces jours derniers que notre influence était nulle. Si seulement deux nulle des députés se rendaient à l'hôtel de ville pour demander que M. John H. Beaulieu soit nommé surintendant de la voirie, croit-on qu'ils seraient repoussés? Il n'est pas un seul échevin, il n'est pas un seul conseiller qui oserait ne pas acquiescer à cette légitime réclamation.

* * *

La Noël s'approche souriante et les mains chargées de cadeaux pour les riches et les heureux. Mais combien de pauvres souffriront de leur abandon et de leur détresse en ce jour de grandes réjouissances? La charité fait appel à tous ceux que la fortune a choyés de ses faveurs et demande de venir au secours de ceux qui froid et faim, pour les infirmes et les indigents, les vieillards délaissés pour ceux qui gémissent sous le poids du malheur, une petite part du grand festin de Noël.

* * *

Il n'est pas nécessaire de faire des discours dans les assemblées populaires pour nommer les candidats aux différentes positions à remplir. Quelques noms nous suffiront. Nous ne voulons pas de triomphes. Nos compatriotes de Lowell, à quelque parti qu'ils appartiennent ne devraient être qu'un seul homme pour assurer à l'un des leurs la situation importante de surintendant de la voirie.

* * *

Le journal du commerce dit qu'il y a trois différents mouvements auxquels, avant en vue l'établissement de nouvelles de banques américaines dans l'orient. Le premier serait des comptoirs établie par la Guaranty Trust Company à Shanghai et à Manille. la deuxième serait l'établissement d'une banque organisée pour les affaires de l'orient par un syndicat ayant à sa tête M. Edward H. Craglin et la troisième serait la fondation d'une succursale à Manille par une banque nationale de New York, aussitôt que la législation y ayant rapport aura été complétée.

* * *

M. Jesse Lewiston dit qu'il n'y a rien de bien nouveau à dire au sujet de la marché du cuivre. Il est encore difficile de prévoir l'effet de la dernière baisse. Les dividendes déclarés par les directeurs de l'Amalgamated ne peuvent influencer en aucune manière le prix du cuivre.

Spécialité de tributs floraux chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

PERRUQUES, MORCEAUX de DESSUS et TRESSES.

Si vous pensez avoir besoin de quelque chose en fait de marchandises en cheveux et si vous voulez avoir ce qu'il y a de meilleur, allez aux SALONS de TOILETTE de Mme NOYE et elle vous fera voir les meilleures marchandises que vous pouvez vous procurer pour l'argent. Elle tient la meilleure qualité de cheveux humains importés et son ouvrage est sans aucun doute le meilleur dans Lowell. Demandez-lui à voir les cheveux bruts avant qu'ils n'aient subi aucune façon et voyez ses marchandises que vous ordonnez.

Mme Noye était autrefois chez Mlle Rose Soares et elle a travaillé pendant 24 ans pour Mme Medina de la rue Merrimack, Lowell.

Madame J. V. M. NOYE,
44 rue Central. Lowell.
Tél. 859-3.

HENRI CLOUTIER.

Une autre Victoire
POUR LE VIN ST-MICHEL
Ce tonique
facilite le
Champion des Hommes Forts
des Etats-Unis
à exécuter un tour de force extraordinaire.

"Pendant mon entraînement pour accomplir un nouveau tour de force, celui de lever plusieurs fois au-dessus de ma tête une haltère pesant 225 livres, j'ai ressenti une douleur dans le dos, causée par la fatigue de ces exercices violents. Ayant consulté mon médecin, il me conseilla de prendre du VIN ST-MICHEL. Je suivis son conseil et une semaine après, ma douleur était disparue, mes muscles étaient plus durs, je dormais bien et je ne ressentais pas même de fatigue après mes rudes exercices."

HENRI CLOUTIER,
Champion des Hommes Forts des Etats-Unis.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, agents pour le Canada et les Etats-Unis.
Evans & Porter Co., de me Washington, Boston, Mass. seuls dépositaires pour les Etats-Unis.

EMAIL ALUMINIUM
Un Fini Chez Argenté
15c, 25c, 45c.
C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis-vendeurs — Jos. Choquard et W. Lapointe.

"LA PATRIE"
DE MONTREAL

Informe de la guérison de Madame Johnny Royer, 353 rue Chateauguay, Pt. St-Charles, Montréal.

Envoie son représentant s'enquérir des faits à source certaine.

L'article suivant reproduit dans "La Patrie" ne sera pas sans grand intérêt à nos lectrices qui pourraient souffrir des mêmes maux de MADAME JOHNNY ROYER, car c'est à propos d'une guérison merveilleuse obtenue par les PILULES ROUGES et vérifiée par un envoyé de la "La Patrie".

Madame Royer voudrait être entendue de toutes les femmes.

MADAME JOHNNY ROYER

Dans le but de se rendre véritablement utile à ses lectrices, "La Patrie" a voulu controler elle-même certains témoignages d'une dame dont la guérison parait tout-à-fait extraordinaire et qui a été obtenue par les PILULES ROUGES.

Pour que "La Patrie" se donne la peine d'aller à domicile s'enquérir de ces faits, il faut donc d'abord que la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE soit une institution sérieuse et que ses produits aient déjà attiré l'attention de bien du monde, tant par leurs heureux effets que par la facilité de se les procurer.

Des milliers de femmes ont essayé LES PILULES ROUGES et nous ne craignons pas d'avancer que nous pourrions publier autant de certificats de guérisons, car les Médecins Spécialistes de la CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE sont d'une honnêteté et d'une franchise qui ne peuvent être comparé qu'à leur mérite et à leur savoir.

Ainsi une cliente dont le cas est désespéré, se présente-t-elle ou écrit-elle à leur bureau, ils l'en avertissent immédiatement, pitoût que de lui faire dépenser des sommes d'argent sans utilité.

Mais le cas qu'ils entreprennent ils les résultent toujours, pourvu naturellement, que la patiente se conforme exactement au traitement ordonné.

C'est bien d'ailleurs, ce dont Madame Royer nous a assuré, en nous donnant pour exemples, une dizaine de malades auxquelles elle a conseillé les PILULES ROUGES, toutes ont suivi les ordonnances scrupuleusement et maintenant elles sont en parfaite santé.

Nous ne pouvons résister au désir de raconter brièvement l'histoire de la guérison de Madame J. Royer, que nous avons rencontrée à son domicile, 353 rue Chateauguay, Pointe St-Charles, Montréal.

C'est à Québec, où elle est née, que Madame Royer a souffert des premières atteintes du Beau Mal. Sa maladie s'aggrava d'abord de mois en mois, puis de semaines en semaines. Pendant neuf ans elle perdit autant de forces qu'elle dépensa de remèdes. Sujette à de fréquentes indispositions qui lui occasionnaient tout un cortège de maux: au côté, dans les reins, à la tête, elle n'était même plus apte à vaquer à ses occupations journalières. Pendant l'intervalle, son mari accepta une position à Montréal, comme mécanicien, c'est alors que sa famille vint se fixer ici.

La maladie empira, la pauvre femme abattue, découragée, affreusement amaigrie, tomba un jour à propos de rien, et resta plusieurs heures sans connaissance. Cinq semaines durant, elle fut sous les soins du médecin, et ce dernier désespéré tenait sa malade à l'eau et au brandy.

Madame Royer avait souvent lu des attestations de personnes guéries par les PILULES ROUGES. Elle consulta son mari et se décida d'écrire aux Spécialistes. Elle le fit de son lit et non sans que ce travail lui eut coûté beaucoup de fatigues. Le lendemain on lui avait répondu et elle commença immédiatement le traitement indiqué. A la troisième boîte de PILULES ROUGES, elle sentit un mieux très sensible, à un tel point qu'après une quizaine de jours, elle allait voir les Spécialistes à leurs bureaux.

En tout huit boîtes de PILULES ROUGES l'ont complètement rétablie, et voilà trois ans que Madame Royer se porte à merveille. Elle ne ressent plus le moindre vestige, pour elle le travail et même les exercices assez violents ne sont qu'un appétrit et une occasion de bien-être.

Madame Royer nous a cité un cas particulier de maladie du sexe, où les PILULES ROUGES lui ont certainement sauvé la vie. Cette dame connait aussi des jeunes filles, des jeunes femmes et des mères de famille qui ont éprouvé les heureux effets des PILULES ROUGES.

Les personnes désireuses de constater nos avancés, n'auraient qu'à faire comme nous: aller voir Madame Royer, 353 rue Châteauguay. Cette dernière nous dit qu'elle voudrait être entendue de toutes les femmes, persuadée comme elle l'est, que les PILULES ROUGES sont le seul et véritable remède pour, non-seulement soulager, mais guérir infailliblement toutes les maladies du sexe faible.

"LA PATRIE."

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK.

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Fortraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et nettoient du système toutes secrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

De tout un peu

M. Paul Blouet (Max O'Rell) est alité à New York où il souffre de l'appendicite. Il sera probablement obligé de subir une opération.

Harry de Windt et ses compagnons qui vont tenter par terre le voyage de Paris à New York sont partis jeudi matin pour le Detroit de Berbing.

John Colbert, âgé de 21 ans, est en ce moment mourant à l'Eastern District Hospital, Williamsburg. Il avait fait, avec un autre homme, le pari imbécile de boire plus de whisky que lui. Il en a absorbé plus d'un litre.

Une personne a été tuée et vingt-sept autres ont été blessées dans les désordres qui ont eu lieu à l'hôtel de ville de Birmingham, Angleterre, quand M. David Lloyd-George a fait jeudi soir sa conférence en faveur des Boers.

Le médecin du comté d'Hudson (New Jersey) a examiné Mme Mary deva Chartrand, accusée du meurtre de son mari, et a déclaré au grand jury qu'il croyait que cette femme était folle. Mme Charrrand va être envoyée dans un asile d'aliénés ou restera des parents qui se chargeront d'elle.

M. Barnaby, vice-président de la United Mine Workers des Etats-Unis, a été arrêté au moment où il montait dans un train à Hazleton, Pennsylvanie. MM. Barnaby, Wood et Rasbger, ainsi que plusieurs autres personnes de cette société, sont accusés de meurtre dans les grèves minières qui ont eu lieu récemment.

La politique de Rosebery

Le baron d'Estournelles écrit dans le "Matin" de Paris une lettre ouverte dans laquelle il parle de la politique de lord Rosebery.

Cette lettre dit en substance:

"Vous êtes surpris que l'Europe déplore la guerre du Transvaal et bien loin de prendre ce conflit en plaisantant, s'inquiète de la grande pitié qu'elle soulève vous ne voyez dans ces sentiments qu'un signe de faiblesse de votre pays, que la haine de l'Europe et conséquemment une nouvelle puissance pour l'Angleterre de tout cet entêtement sourde à toute voix étrangère. Permettez-moi de regretter cette confusion. Non, ce n'est point de l'Angleterre, mais bien la guerre que l'Europe déteste, et ce ne sont point les croyez-le bien, vos amis qui voient ainsi qui souffrent de voir votre pays engagé dans une lutte qui n'a d'autres issues que l'extermination et la ruine. L'Angleterre n'est pas détestée, elle est jugée."

Le baron d'Estournelles était le délégué français à la conférence de la paix qui a été tenue à La Haye.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention toute particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 652 rue Merrimack.

Notre langue et notre foi

Le Révérend Père A. Colinard, de la Congrégation du Saint Esprit, missionnaire dans l'Inde du Bechuana, vient de publier un livre intitulé: une lettre admirable d'indignation chrétienne et de bon sens patriotique. Nous en traduisons les plus saillantes lignes suivantes:

De ce côté-ci, nos plaintes et nos pauvres justes, je me trouve lui en nous canadien, et je commence à me considérer. Chaque fois que mes enfants la fréquent — je n'en force de donner une plus vive impulsion au français qui est le mien — apprenant pas l'anglais.

"Voici ce que l'expérience acquise pendant mon séjour au milieu des Canadiens-français me permet de dire: langue française et Foi catholique ne font qu'une seule et même chose: leur langue française est le rempart de leur Foi et leur Foi est le rempart de leur langue; la Foi s'évanouit chez les canadiens qui abandonnent leur langue, et la langue disparaît chez les Canadiens qui abandonnent la vraie Foi.

Quel bonheur de travailler au maintien et au progrès de la langue française pour sauvegarder au coeur de nos populations la vieille Foi de leurs ancêtres normands et bretons."

LE SYSTEME MARCONI

REDUIRA DE VINGT FOIS LE COUT DES METHODES DE COMMUNICATIONS.

Un cent du mot pour télégraphier à Londres.

Saint-Jean de Terre-Neuve, 21 — Avec le conseil de M. Marconi a informé la compagnie de télégraphie anglo-américaine qu'il allait suspendre ses expériences de télégraphie sans fil, sans pour cela reconnaître les prétendus droits de cette compagnie qu'il nettoiera d'ailleurs à l'avance de la reprise de ses expériences.

Un journal de la localité invite aujourd'hui M. Marconi à choisir un emplacement sur la côte française de Terre-Neuve et à en faire la demande au gouvernement français, en déclarant qu'une telle démarche décidérait sans doute le gouvernement anglais à exiger le retrait de l'opposition faite par la compagnie télégraphe anglo-américaine,à l'établissement d'une station Marconi à Saint-Jean.

Le gouvernement de Terre-Neuve a donné un banquet en l'honneur de M. Marconi. En réponse au toast du gouverneur, M. Marconi, se référant au facteur important dans le progrès de la civilisation, qui repose dans la facilité offerte à des pays différents de communiquer entre eux, a prononcé les paroles suivantes:

"Si mon système de télégraphie sans fil peut être établi sur une base commerciale et appliqué entre des points distants dans le monde, ce dont personnellement, je n'ai pas le moindre doute, il réduira considérablement le prix des méthodes de communication employées aujourd'hui.

"Le système des câbles sous-marins répond aux demandes de communications dans une certaine mesure, mais le coût élevé du câble seul et les frais énormes de son exploitation mettent ce genre de communication hors d'atteinte de la majeure partie des habitants des nations répandues sur la surface du globe. Mais le cette nouvelle méthode de transmission recevait une application pratique, je crois que le coût actuel d'une dépêche transmise d'Irlande en Angleterre pourra être réduit d'au moins vingt fois. Le taux est aujourd'hui de vingt-cinq cents par mot. Je ne vois pas pourquoi, éventuellement au moyen du système sans fil, ce taux ne pourrait être abaissé à un cent par mot et même moins."

Londres, 21 — William Ramsay, professeur de chimie au collège University, dit qu'il est porté à croire au succès de M. Marconi dans la transmission des signaux à travers l'Atlantique par le moyen de la télégraphie sans fil, mais que Marconi n'est pas l'inventeur le ce mode de communication. Il l'a seulement perfectionné.

A l'école, au moulin, dans les boutiques et magasins comme au foyer, l'article le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour le rhume est sans doute le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 652 rue Merrimack.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 360 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 1 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 160 et 175 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 111 rue Concord.
C. M. DICKEY & CO., St. Charles Hotel.
D. T. FINNEGAN & CO., 495 rue Lawrence.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 125 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 143 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 232 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rose Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 15 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
D. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Middlesex et South.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Wipple.

Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries.

IL Y A DES VOLEURS ICI et vous devriez assurer vos valeurs contre les cambrioleurs de même que contre le feu. Garanties accordées, argent à prêter. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez. Frank M. Bryan, 89 Mount Washington.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithis, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Donnez une paire de lunettes pour cadeau de Noel

Nous avons le plus grand assortiment de lorgnons et de lunettes d'opera qui soit vu dans Lowell.

Venez voir les nouveautes dans les lorgnons

Nous apparierons précisement les vieilles lunettes et nous les changerons après Noël. Examen gratis de la vue par notre médecin d'optique canadien et si les lunettes sont nécessaires, depuis $1.00 en montant.

Venez parler de votre vue. Ouvert le jour et le soir. Venez lire les témoignages.

New York Optical Co., 27 Rue Bridge.

Rappelez-vous de la place et du numéro, car, comme tous les hommes d'affaires ne changent pas, nous ne faisons pas exception.

L'HIVER
Arrive et pourquoi ne pas être prêt. Voyez à vos
SLEIGHS
Cela ne vous coûtera rien. Si elles ont besoin d'être réparées nous le ferons aussi bien et à aussi bon marché qu'aucun autre dans Lowell. Venez nous voir ou téléphonez ou adressez nous une carte postale et nous ferons le reste.

P. A. MACKENZIE,
592 BROADWAY, Tél. 691 2.

Comment se procurer les Red Trading Stamps
CRATUITEMENT
A n'importe lequel ou à tous les GROS MAGASINS dans Lowell.
Venez à notre magasin et demandez une commande pour les timbres.

Red Star Trading Stamp Co.,
360 Rue Merrimack. - - Lowell.

Quelques-uns de nos Prix

Fèves	7c la qt
Atocas de choix	5c la qt
Meilleure Farine	65c le sac
Raisins	83c et 15c le panier
Porc Frais	10c la lb
Gigots d'agneau	10c la lb
Quartiers de devant d'agneau	5c la lb
Gigot et Longe	8c la lb
Dinde	10c et 12½c la lb
Petit porc frais par quartier	8c la lb

Nous avons aussi du poisson frais tous les jours. Special aujourd'hui, saumon frais 10c la lb.

Middlesex Market Co.
Coin des Rues Howard et Middlesex.
Téléphone 846-4.

Comptant ! Comptant !

Grande Réduction pour du comptant d'ici au 1er Janvier 1902.

Lisez mes prix pour vous convaincre.

Piano de $300 pour..... $200
Moulin à coudre de $60, à $35.00
Moulin à coudre de $35, à $18.25
Ameublement de salon de $70 pour $45.00
Ameublement de salon de $45 pour $32.00
Ameublement de salon de $25 pour $17.50
Ameublement de chambre de $80 pour $55.00
Ameublement de chambre de $55 pour $38.50
Ameublement de chambre de $30 pour $19.25
Service à dîner de $10 pour $7.50
Poêle de $55 pour $40 00
Poêle de $30 pour $20.00
Poêle de $27 pour $18 00

Réduction générale de 10 à 25 par cent pour du comptant sur tous nos effets tels que prélarts, tapis, chaises de toutes sortes, tables de toutes sortes, pupitres pour dames, fournaises, lampes, miroirs de salon, etc.

☞ N'oubliez pas l'adresse

ELIE DELISLE,
52-54-56 rue Tucker.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle ferments dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whisky, Vins et Cordiaux importées et domestiques.
☞ Service de famille une spécialité. Commis—Mme Bisconet et John Dall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, commis

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-3.
Anciens place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESNARAIS, Gérant

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE CAFE MOURIEL, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons que pour cent comptant, mais nous n'pouvons vous rembourser de l'argent sur ces frais marchés.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Tres de l'église St. Jean-Baptiste l'endroit une place où J.W. Goulet.
Des livres et du pain brun le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 7 à 11 a.m. et de 5 à 9 p.m.
☞ Nous donnons des Red Star Stamps.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD F. L. RICHARD

COLLINS & BERGERON
NOS 12 ET 14 RUE CAPOT
Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en detail.
Ales Harvard, Jones et Pawtucket, Lager Harvard.
Cordes de familles sont nouvelles.
Rendez-vous rapidement et connection avec toute nouvelle.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Les Lowellois sont partout vainqueurs

Jamais à Lowell, une aussi grande foule de spectateurs a été aussi satisfaite d'une partie de sport quelconque que ne l'a été hier soir celle qui assistait à la partie de polo entre les Lawrence et les Lowell, jouée à la salle Huntington. Le score a été de sept à six, en faveur des Lowell.

Pendant toute la joute le plus grand intérêt n'a cessé d'animer l'assistance, car les chances de succès ont été divisées jusqu'à la dernière minute. A mesure que les Lowell faisaient une partie, les Lawrence en entraient une et rendu à la deuxième chacun des deux clubs en avait six à son crédit.

Les Lawrence avait amené avec eux environ 150 de leurs partisans, décidés à fêter à Lowell même la victoire de leur club. Le retour de ces pauvres gens n'a pas été aussi gai que leur arrivée ici. Les Lawrence avaient en effet une équipe qu'elle croyaient invincible, et le fait que ces joueurs ont pu lutter si avantageusement contre ces hommes nous porte à croire qu'ils avaient estimé leurs joueurs à leur juste valeur.

Lawrence aussi avait eu effet envoyé une des plus fortes équipes de polo qui aient figuré dans une partie de ligue depuis le commencement de la saison; cette équipe a la réputation de battre tout ce qu'elle rencontre et de ne pas connaître la défaite.

Voici la manière dont jouèrent les joueurs:

LOWELL.		LAWRENCE
Lewis r		Whipple
Pierce r		Gavitt
Jean c		Wiley
Holderness m		Mc Devitt
Fox g		Tibbetts

Les partisans sont certains comme suit:

Comptes par Charges par Temps
Lowell Pierce 2.23
Lawrence Whipple 2.03
Lawrence Gavitt 2.04
Lowell Lewis 45
Lowell Lewis 1.08

Repos.

Lawrence Whipple 3.55
Lowell Lewis 1.24
Lawrence Whipple 4.04

Repos.

Lowell Pierce 1.36
Lawrence Gavitt 3.53
Lowell, but accident 52
Lowell Pierce 1.00

Cette dernière victoire fera Lowell les éloigne encore des autres clubs qui lui contestent le championnat.

Voici la position de tous les clubs de la ligue:

	Gag.	Per.	Pts.
Lowell	20	10	66.7
Clinton	18	11	62.1
Lawrence	15	14	51.7
Plymouth	12	14	46.1
Portland	12	16	42.8
Lewiston	13	16	44.8
Salem	9	17	25.7
Brockton	4	17	19.0

A Clinton, hier soir, le club local a battu les Plymouth par un score de 7 à 2.

Les Portland ont battu les Lewiston sur leur terrain, hier soir. Le score a été de 8 à 2.

Ce soir, les Lowell jouent à Brockton, les Portland à Lewiston, les Clinton à Plymouth et les Salem à Lawrence.

Dans la partie d'hier soir, les Lowell ont montré plus de force d'endurance que leurs adversaires. A mesure que la partie avançait, les Lawrence semblaient diminuer de force, tandis que les Lowell paraissaient en gagner en vigueur.

Si toutes les parties de polo étaient aussi intéressantes que cette d'hier soir, on parlerait certainement avant longtemps, à Lowell d'agrandir la salle Huntington.

Le jeu de Jean, Pierce et Lewis s'améliore de jour en jour. Bientôt, ces membres de l'équipe lowelloise n'auront plus d'adversaire digne d'eux dans la ligue.

San Francisco 21— George Gardner, de Lowell, Mass., et Kid Carter, de Brooklyn, N. Y. ont eu une rencontre hier soir, sous les auspices du San Francisco Athletic Club, dans le Mechanics Pavilion, cette bataille était pour le championnat middle weight du monde.

Gardner a gagné le titre en mettant Carter hors de combat à la huitième reprise. Dans deux combats précédents avec Carter, Gardner est sorti vainqueur. La bataille d'hier soir a démontré clairement que Gardner est bien plus agile que son adversaire.

Comme Carter a défait Joe Walcott dernièrement, on peut juger des qualités bien supérieures de notre concitoyen.

Tout le temps de la lutte, Gardner est allé à l'estomac et Carter n'est pas parvenu à le faire reculer.

Au commencement de la huitième reprise, Carter saignait de la figure. C'est le lowellois qui a porté le premier coup, un coup de gauche à la mâchoire. Carter se battait comme un enragé quand il reçut à la mâchoire un second coup, qui le mit hors de combat.

POUR LES PETITS

La charité est toujours grande et noble, mais il y a des circonstances où elle semble plus grande encore; c'est quand elle s'exerce à faire descendre un rayon de bonheur sur les plus infortunés parmi les déshérités de la fortune: les Petits Pauvres. Le cœur se serre à la pensée de ce que ces jeunes enfants doivent souffrir dans leur âme comme dans leur corps. Combien d'entre eux n'ont-ils mais connu les caresses d'une mère, les mille petites joies du foyer, ces instants de bonheur que l'amour maternel sait arracher à la plus noire misère! Aussi, tout le monde sent-il à faire sa part, lorsqu'on vient demander un témoignage spécial de sympathie en faveur de ces chers petits dont le nombre, hélas! est encore plus grand qu'on ne le pense à Lowell.

Il existe dans notre congrégation une œuvre admirable établie depuis quelques années par les dames de Notre Dame des Pauvres. Les dames qui en font partie n'ont jamais laissé un moment un instant leur généreux dévouement. Cette année, elles ont eu l'heureuse idée d'associer à leur bonne œuvre si patriotique, sous la direction de leurs zélées présidentes Mesdames Charles H. Bulkeley et J. Baptiste Carrière, elles ont organisé une soirée au bénéfice des Enfant Pauvres. Cette soirée aura lieu le 30 décembre dans la grande salle du collège Saint-Joseph. Après une soirée musicale et dramatique, on descendra dans la salle d'en bas, où on jouera aux huîtres sera servi. On a donc la pleine certitude de bien s'amuser tout en accomplissant une bonne œuvre.

Les Dames Patronesses ont en outre trouvé un ingénieux moyen d'intéresser à leur œuvre notre jeunesse scolaire. Des listes ont été distribuées aux jeunes garçons et jeunes filles, et pour chaque liste remportée avec la somme de vingt cents, l'enfant recevra un billet lui donnant une chance sur un magnifique piano, don généreux de Mlle Marie Louise Desjardins, et qui sera tiré le soir de la séance. Ces billets doivent être remis la veille de Noël, et le jeune garçon et la jeune fille qui en auront remis le plus grand nombre recevront un beau cadeau.

Il s'agit maintenant pour les grandes personnes, de contribuer à faire bien remplir ces listes. Deux cents qu'on nous demande, n'est-ce pas que c'est bien peu, et comme la récompense en est grande. Comme nous le disait un Père qui nous donnait les détails de l'organisation: "Nos bilioses pas que cela qui a pitié des pauvre petits au Séminaire y a intérêt"; celui qui donne aux pauvres ne tombera pas dans l'indigence".

Nous n'avons pas besoin de nous étendre davantage sur la beauté, la grandeur de l'œuvre entreprise par les bonnes dames des Salles de Couture. Toute notre population catholique, toujours si généreuse, voudra s'associer à la noble initiative de ces pieuses personnes, et contribuer à assurer le succès de l'entreprise.

On a fait imprimer 200 billets admettant deux personnes à la séance et au souper au prix de 75c. Il y a aussi 150 billets, prix 25c, pour la séance seulement. Tous ces billets sont numérotés, ce qui n'est pas d'un mince avantage pour les acheteurs.

Qu'on se mette donc à l'œuvre, et un immense cri de reconnaissance et de bénédictions montera vers le ciel à l'adresse des personnes généreuses qui auront contribué à alléger les souffrances de nos Petits Pauvres et à leur assurer un peu de bonheur à l'époque où l'humanité toute entière se réjouit et goûte tout ce que la terre peut donner de félicité.

Nous pouvons dès aujourd'hui prédire que la soirée du 30 décembre obtiendra un succès éclatant.

Lis de Pâques, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

AVIS

Bonne bière, vins excellents, liqueurs de choix pour les fêtes, chez L. P. Turcotte, 141 à 147 rue Worthen. Votre patronage est sollicité. Téléphone, 554-2.

AVIS

Les membres de l'Union des commis bouchers-épiciers auront leur assemblée dimanche à 2 heures de l'après-midi, à leur salle, Old Odd Fellows Hall, rue Merrimack. Tous les membres sont priés d'être présents pour affaire importante.

Par ordre,
A. N. BOULAIS, Sec.-Archiviste.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Fortier, née Elina Boucher, ont eu lieu ce matin à 8 h. 30, à l'église St Joseph. Le service des RR. PP. Lamothe et Dias. Les porteurs étaient: MM. Théophile Lacroix, R. Deschenault, Michel Jutras, Léandre Lavallée, Hormisdas Chalifoux et Louis Gaudette.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

UN NOUVEAU CAS

Un autre cas de picote a été découvert hier, dans notre ville. Le patient se nomme Amédée Savoie. Il demeure au No 15 rue Gannett. Il est âgé de 17 ans environ.

Le malade a été transporté à l'hôpital isolé.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.

COTE — Mme Joseph Côté, née Alvine Cantin, est décédée hier soir à 4.30 heures à sa résidence, 118 rue Ford, à l'âge de 29 ans, 1 mois et 21 jours. Outre son époux et un jeune enfant de 6 mois, elle laisse son père et sa mère, venus ici pour en prendre soin, 6 sœurs, Mmes Déry et Beaudoin, Mlles Amanda, Cantin, de Ste Raymond, P. Q., Mme L. Beauregard, Mlles Elisabeth et Rose Anna Cantin, dont le docteur frères, M. Joseph Cantin, de Lowell, Pierre et Charles Cantin, de St Raymond.

M. et Mme Pierre Cantin partiront demain soir par le train de 9.21 heures avec la dépouille mortelle pour Ste Raymond, P. Q. où aura lieu la sépulture.

Ceci devrait vous intéresser.

Vingt livres de savon aussi grand que ci-contre pour seulement 25 cents à vendre chez nous. Ce livre de 16 onces au magasin de Dickson, 62 rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont rapidement guéris grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été guéris avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous votre adresse complete et votre nom et nous vous donnerons gratis et sans vous obliger notre traitement ULTRIQUE AURALS 159 West 125th St., New York.

POUR LES FETES

A l'approche de Noël, il n'y a pas un canadien qui songe à fêter cette grande circonstance sans se mettre pour "traiter" ses amis, au moins une bonne bouteille de liqueurs fines ou en blanche.

Aux personnes qui ne font pas un usage continuel de liqueurs, nous conseillons d'aller faire leurs achats chez Gaudin et Cie., 15 rue Salem. Elles pourront choisir là, dans un assortiment considérable, tout à fait nouveau, des liqueurs de toute sorte et que ces messieurs ne font procurées.

Nous êtes aussi priés de donner vos commandes à l'avance, car la veille de Noël, bien que l'on travaille fort à satisfaire tout le monde, le fort à satisfaire tout le monde, la foule est si grande qu'il est presque impossible de ne pas commettre d'oubli. Toujours le jour dit, c'est chez Gaudin et Cie. que vous vous procurerez une bonne bouteille de brandy.

Le Sirop Impérial du pain Blanc et de Gendron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait de même. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AVIS

Il y aura une assemblée des arrangeurs de métiers à leur salle, angle des rues Kirke et Merrimack, lundi soir, à 7 h. 45. Il y aura élections des officiers. Tous les membres actifs sont priés de s'y rendre en masse, afin d'élire nos candidats respectifs, car il y a beaucoup d'opposition.

Par ordre du secrétaire.

v.s.l.

NOUVEAU RESTAURANT

MM. Champagne et Lévêque viennent d'ouvrir un restaurant au No 16 rue Race où ils donneront des repas et lunchs à toute heure. On trouvera à ce restaurant une cuisine propre et avec des mets bien préparés et servis proprement par des employés courtois. 21d

Noël ! Noël !!

Maintenant est le temps de faire son approvisionnement de Vins et Liqueurs pour les Fêtes.

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co.,
141-147 Rue Worthen,
Tél. 554-3.

Toutes Sortes de
Serviettes en Papier,
Nouveaux dessins.
15c à 25c le cent.

C. B. COBURN & Co.,
63 Rue Market.
Commis canadiens—Jos. Chouinard et W. Gaudette.

Ici se trouve le meilleur assortiment de bijouteries, faiences, porcelaines, etc.

Cette année la maison porte le nom de Ricard & Santa.

Nous souhaitons un joyeux Noël, une bonne année prospère aux personnes dont le bon goût et les idées modernes viendront chez les bijoutiers populaires

Ricard & Santa
636 A 646 RUE MERRIMACK

A la Pharmacie Houle

Vous trouverez un assortiment complet de drogues pures, herbages, médecines patentées, savons et poudres de toilette, parfums, bonbons, cigares, etc., etc.

Les Prescription sont notre Specialite.

Ed. S. HOULE,
Pharmacien Diplômé.
Angle des Rues Aiken et Moody

SAVOY

VAUDEVILLE DE PREMIERE CLASSE. Semaine du 23 Dec. THEATRE FAVORI DES DAMES.

PROGRAMME SPECIAL DES FETES.

Les Trois Frères Rackett
Les Fameux "Masked Boxers". Une sensation nouvelle.
Radford et Winchester
Jongleurs de Comédie, Danseurs et Fleurs.
Seeker, Wilkes et Seeker, Jr
Comédie de chant et de danse.
Fred S. Stuber
Le plus grand joueur de banjo d'Amérique.
Clara Douglass
Fameuse vocaliste chantant et dansant.
Grande Attraction Spéciale — TOOHEY et LACY
Les plus grands des comédiens irlandais, introduisant la Comédie Automobile.
Trois représentations le jour de Noël, le 25 Dec. 2.30, 8.45 hrs.
Représentation extra à 6.45 hrs.
Tel. 8285. Mêmes prix populaires. Ordonnez vos billets maintenant

BOSTON THEATRE Théatre Populaire de Lowell, Vis-à-vis l'Hôtel de Ville

SMOKING CONCERT. | Semaine du 23 Déc.

GRANDES REPRESENTATIONS DE FETES

HANSON et DREW—Les comédiens excentriques et spirituels.
PREVOST et LANDRY—Artistes renommés de Lowell, grands acrobates.
LES SŒURS ORIGINALES PRINCETON,
Jolies filles enjouées, chanteuses et danseuses.
FLORENCE ZELLER, Vocaliste et artiste caractéristique.
GEO. L. PLATTE, L'Alto phénoménal de l'Amérique, grand soliste.
LES BOYD FANTAS, Comédiens enjoués et leur cochon instruit.
BIOSCOPE BOSTON Plusieurs vues animées nouvelles sur des sujets plaisants.

Un Présent de Noel
POUR
Le père, la mère le frère, la sœur.
Mais Quoi?
Le cadeau le plus pratique et le plus utile serait une paire de lunettes, ajustées par
Theodore Oebel,
213 Rue Merrimack.
Le Seul Opticien Français a Lowell.
Venez choisir votre marchandise maintenant et les lunettes pourront être ajustées après Noël.
Lentilles en Cristal Français, montées en Or, Or plaqué, Nickel ou Aluminium à de très bas prix.
Lunettes à aussi bas prix que..... $1.00
Examen gratis. Ouvert tous les soirs.

Lowell Opera House
DEUX SEMAINES
Commencant Lundi, 23 Decembre.
La Compagnie à Répertoire de
CORSE PAYTON
Dans son Répertoire.
Lundi soir . . . . The Charity Ball
PRIX: 10c. 20c, 30c.
Billets en vente vendredi.
Billets de Dame.
Ce coupon et 15 cents donné droit à toute dame à un siege reservé lundi soir, si ce billet est echangé au bureau des billets avant 5 hrs. p. m. lundi. Limité à 400.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Ecurie de Cosgrove.
dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

ETABLIE EN 1828
Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.
W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 25 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Notes Locales

En foule ce soir au Music Hall.

Brulez le charbon Wilson, 4 Merrimack Sq et 700 Broadway. 21 d.

Cimentine de Preese 15c la bouteille chez C. B. Coburn & Co.

Guérissez pour Noël, chez Miles, le fleuriste, 492 rue Merrimack.

Mlle Marie Blanche Roussin est partie cet avant-midi pour Fall River, où elle passera ses vacances de Noël chez ses parents et amis.

Tout le monde dit que Mme E. Charon ne peut être égalée pour ses réparations, pressages et teintures des Aikens en feuille au No 49 rue Chester.

Bonne bière, vins excellents, liqueurs de choix pour les fêtes, chez L. P. Turcotte, 141 à 147 rue Worthen. Votre patronage est sollicité. Téléphone, 554-2.

Un cheval appartenant à C. H. Hanson a pris le mors aux dents hier à l'angle des rues Chelmsford et Appleton. Mme Hanson, qui conduisait, a été précipitée dans la rue et la voiture complètement démolie.

La classe de basket ball pour les jeunes du Lowell High School s'est ouverte hier après-midi. L'équipe locale a battu les jeunes du Lawrence High School par un score de 21 à 3, dans le seconsement de l'annexe.

M. Emery Savoie, âgé de 17 ans a été transporté à l'hôpital civique. Il était atteint de variole bénigne à sa résidence, 15 rue Garnet et le bureau de santé l'a envoyé à l'hôpital de la rue Chelmsford, afin d'enrayer tout danger d'épidémie.

Un bébé inhumain demeurant sur la rue Lawrence battait son jeune fils parce que l'enfant avait donné à sa mère sa modique somme de sou, sous épargnes de plusieurs semaines de travail et somme que l'enfant comptait offrir pour Noël.

Mme M. P. Cantin de St Raymond, province de Québec, est en ville depuis quelques jours. Elle a assisté aux dernières momoents de sa fille Mme Côté, décédé hier. Mme Cantin est aussi la belle-mère de M. Laurent Bourgault, de la Aiken Phacy.

La Baie double et même triple de personnes qui se tiennent devant les vitrines de Noël de J. L. Chalifoux, du matin au soir, vante beaucoup les attractions de ces vitrines. L'une représente une petite locomotive traînant quatre wagons à bestiaux. Le train est continuellement en circulation.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Un employé de la manufacture de boîtes Aikens, sise, rue Hamilton, s'est fait blesser hier après-midi à son ouvrage. James Shea est le nom de cet ouvrier. Il était à aplanir du bois près d'une machine lorsqu'il se fit prendre la main dans le mécanisme. Il fut transporté à l'hôpital d'urgence et on lui fit l'amputation du doigt blessé.

Hourra! Hourra! S'écrient à pleins poumons les enfants qui passent au Petit Canada. Noël arrive et nous allons manger du bon gâteau fait par M. Martin, du No 246 rue Aiken. Ca c'est un bon candy, se disent-ils en regardant les vitrines. Il est fait avec du sucre pûr et non pas avec de la farine et du sirop de blé-d'Inde, et il se vend au prix le plus bas de la ville au No 246 rue Aiken.

Un magasin d'automobile est arrivé hier soir à l'angle des rues Rogers et Nesmith. Plusieurs amis étaient venus de Boston pour rendre visite à deux amis de Lowell dans l'automobile de Mlle Bridges de Boston, à bord duquel elle se trouvait. Le chauffeur n'a pu contrôler la machine qui a donné sur une clôture. Les occupants en ont été quitte pour une bonne secousse, et les dommages à la machine sont insignifiants.

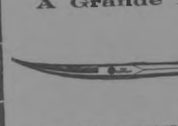
Le jeune bambin était en cour de police hier avec ses deux sœurs, y ayant été conduits par la Humane Society. Le juge les a pris en pitié et les a envoyé à une institution de Boston. Le père était sous l'influence de la liqueur et de mauvaise humeur. Après son départ de la cour de police, le chef Moffatt a envoyé un officier pour le réveiller en qu'on craignait qu'il ne se mortât à des actes de violence contre sa femme.

Services à manger, à trois morceaux, fabrique en plaque, montées en argent sterling. Aussi service à pupitre pour encre, et buvard, et services de fers à friser, crochets pour gants et langues pour chaussures. Ces services font d'excellents cadeaux. Ne le dites pas, mais vous pouvez faire trois jolies cadeaux en séparant les morceaux, et avec une dépense de 50 cents seulement. Vous les aurez au magasin de quincaillerie au haut de la ville, 623-625 rue Merrimack. 21 d.

SANTE DES DAMES!
ARIOLINE (CHAPOTEAUT)
Ne vous refusez rien ! Essayez l'Arioline. Elle développe, remplit, durcit et raffermit les seins, les bras, les épaules, les joues, les cuisses, les mollets, les hanches, les fesses, les reins, les lombes, les jambes, les pieds, les mains, les doigts, les ongles, les cheveux, les sourcils, les cils, les yeux, les oreilles, les lèvres, les dents, les gencives, le nez, le front, le menton, le cou, le ventre, le dos

Ciseaux, Cisailles, Canifs, Rasoirs, Cuirs à Rasoirs, Brosses, Blaireaux, Pots, Machine à Aiguiser

A Grande Reduction.



SALONS DE COUTELLERIE.

Mme N. L. Wheeler,

204-206 RUE MERRIMACK.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 4.

JEAN ET LA Belle Inconnue

I

— D'abord, commença Jean, je ne vois pas la nécessité de commencer d'avance nos projets au cardinal, qui les désapprouverait probablement et qui nous empêcherait de les mettre à exécution.

— Evidement donc faut-il s'y prendre à son avis ?

— Ce n'est pas vous faire injure, mon cher père, poursuivit Jean, que d'avancer que notre nom est le plus grand obstacle à la réalisation de nos désirs. Déjà j'ai eu beaucoup de mal, vous le savez, à me maintenir parmi les pages de notre jeune roi, dont je ne serais et je ne puis porter l'épaulette d'officier ? Telles sont bien mes pensées qui vous ont dit que j'étais déterminé à me lancer dans les finances ?

— Oui.

— Eh bien ! c'est ce point d'interrogation qu'il faut élucider, continua Jean. Avez-vous un colonel du plus obscur régiment de cavalerie demandez-lui s'il me vendrait une commission et, avant de prendre son engagement enverra-t-il, prier le de consulter son corps d'officiers pour savoir s'ils m'admettraient dans difficulté dans leurs rangs ? Il est probable que leur réponse ne me sera pas favorable. Cependant, c'est me dévoue qu'il est sage de tenter avant de recourir au second moyen.

— Tu gagner comme simple cavalier ! Jamais ! protesta Michaud.

Puis, se ravisant aussitôt :

— Attends donc... reprit-il. Mais j'ai connu un colonel de cavalerie... Il est couvert de dettes... Avant-hier encore, il est venu ici pour me prier de lui prêter dans cent mille livres...

— Et vous les lui avez données ?

— Pas encore, mais puisque, mariage notre obscurité, il paraît que nous sommes bons à quelque chose, peut-être y arrivé-il moyen...

— Agissez comme bon vous semblera mon père, interrompit Jean ; mais qu'il soit bien entendu, avant tout, et vous achetez une compagnie, que je sers du commencement de tout le corps d'officiers.

— Sois tranquille je n'ai pas envie de te faire tuer par ces sacripants, se défendit Michaud. Promets moi seulement que, si l'échoue, te ne t'engageras pas.

— Au contraire, mon père, c'est à quoi je suis irrévocablement décidé, répondit Jean ; mais ne vous effrayez pas.Maintenant que j'ai pris cette résolution, je sens en moi une force qui me dit que je ne m'arrêterai pas en si bon chemin.

— Allons, tu le bonhomme d'un tou résigné, puisque tu le veux absolument, je vais m'occuper de cette affaire...

— C'est cela. Et, quoiqu'il en résulte, merci d'avance, cher père, car je vois bien certain que vous ferez l'impossible pour me satisfaire.

Jean, à ces mots, lui serra tendrement la main et regarda son apparteman. Il se sentait tout autre depuis qu'il avait déployé sa volonté et manifesté son efficacité naïveté. Aussi ne dilter, il sortit et se fit conduire à un autre hôtel. Le temps fait si admirablement bien qu'il mit à terre et se contenait bonnet dans la foule des gentilshommes qui encombraient les avenues cardinalices.

Tout à coup il reconnut. Devant lui marchait à sa rencontre, s'avançant droit vers lui, souriant, mais sous mais portant des folâtres simples et du meilleur goût. Une très jeune et très élégante dame donnait deux autres bonne et blonde, jeunes fraîches, habillées de couleur très tendres, également jolies toutes deux. la mère et ses filles très probablement. Or, la mère et la blonde Jean les avait parfaitement reconnues, c'étaient les deux dames qu'il avait rencontrées à Versailles au mois de septembre dernier, celles auxil avait prisonnières de l'averse diluvienne à laquelle elles étaient exposées, qu'il avait accompagnées jusqu'au château, à la portière de sa chaise.

En les voyant, son cœur avait bondi. Il s'était arrêté net, à la fois saisi d'admiration et de surprise. En le croisant, elles le reconnurent certainement, échangèrent leur regard se firent imperceptiblement un signe, puis passèrent sans paraître le connaître.

Jean se trouva entièrement

— Que le diable te patafiole ! s'écria-t-il. Je faisais un si joli rêve ! Tout s'est évanoui ! toi ? parbleu ! voilà du nouveau.

— Ah ! c'est vrai. Tu ne sais pas... Tu ne connaîtras aujourd'hui...

— Qui ? demanda Julien ahuri.

— Ma jolie blonde.

— Quelle blonde ? celle de Versailles.

— Justement.

— Ah ! je savais bien que tu finirais par la rencontrer. En bien ! tu lui as parlé ? Qui est-elle ? Où demeure-t-elle ?

— Je serais fort embarrassé de te dire, car nous ne nous sommes pas encore parlé, mais je ne l'ai même pas salué.

— Comment ! tu en es encore là et tu m'empêches de t'expliquer ce qui m'amène, s'écria le jeune comte.

— Eh ! ce n'est pas ma faute... Je n'ai pas eu le temps... elle est partie si vite, balbutia Jean.

— Alors va-t-en au diable, à ton tout, avec tes songes creux et parlons avec impatience.

— Tu as raison, excuse-moi, mais je ne suis pas encore bien remis de cette rencontre.

— Une seconde ! cette rencontre ! Que dira-je donc, moi ? Crois-tu que je n'ai pas des rencontres bien autrement graves à te raconter ? dit le cornette avec un dédaigneux mouvement d'épaules.

— Eh bien ! parle, dit Jean. Je suis tout oreilles.

— Connais-tu de vue un de mon cousin que l'on a surnommé Barberousse ? demanda Julien.

— Oui, de vue seulement.

— Et où allez-vous ?

— Nous n'avons encore aucun but. dit Jean avec indifférence. Nous voulons prendre l'air..... peu importe l'endroit où le hasard nous conduira.

— Ce sera charmant, en effet. Au fu du moins tout ce qu'il faut pour entreprendre ce petit voyage ?

— Tout n'est pas le mot. dit Jean devenu pensif. Avoir un point de repaire quelconque ne nous serait pas désagréable. Ne m'avez-vous pas dit qu'il vous restait encore des propriétés dont vous n'aviez pas pu vous défaire ?

— C'est vrai. J'en ai deux sur les bras dont je suis fort embarrassé.

— Où sont elles situées ?

— L'une, la Loge-des-Prés, est située aux Equerennes, à égale distance de Nangis et de Mormant.

— C'est un peu loin, trouva Jean. Et l'autre ?

— L'autre est un assez joli château, situé à Neuville, au bord de Loing, sur la route de Confians à Pontoise.

— A six ou sept lieues d'ici par conséquent demanda Jean très attentif.

— Oui, environ, répondit Michaud.

— Et vous ne faites rien de ce château pour le moment ?

— Si, j'en paye l'entretien, dit le tailleur avec un gros rire.

— Alors voulez-vous me le prêter ?

— Très volontiers. Ce qui est à moi n'est-il pas surtout à toi ?

— Merci, père. Maintenant, puis-je disposer de la chaise de poste qui est sous la remise ?

— Je le crois bien !

Et des chevaux ? Et du cocher ?

— Mais de tout ce que tu voudras, mon enfant. Ne te l'ai-je pas dit cent fois ?

— Alors je prends tout ! s'écria gaiement Jean.

— Et de l'argent, en as-tu ? demanda Michaud.

— Oui, je crois bien qu'il me reste cinq ou six mille livres.

— Ce n'est pas assez. Je te ferai porter cinq cents louis après souper. Est-ce tout ce dont tu as besoin ?

(A Continuer)

POUR LES FETES

M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, invite les Canadiens à aller visiter son assortiment d'objets de fantaisie, montres, chaînes, épingles,etc. pour cadeaux de Noel.

Vous épargnerez 25 par cent en achetant chez M. Lavallée, qui se fera un plaisir de vous servir avec sa bienveillance habituelle.

Encouragez ce compatriote.

14-17-19-21-23-24

Chamois. Chamois. de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.

Eponges fines pour la toilette

Eponges pour le bain.

Eponges pour le dos.

Eponges pour voitures et harnais.

Eponges pour la cuisine et fenêtres.

Eponges pour tous les usages.

Depuis 5 cents jusqu'à 25.00 la pièce, pharmacie Rochette & Deliste,rue Merrimack.

Les Fêtes Approchent!

C'est le temps de commencer à faire sa provision de liqueurs douces pour cela, lecteurs, et surtout nos aimables lectrices, nous avons un conseil à vous donner, allez voir

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une femme bien recommandée pour faire l'ouvrage dans une famille. S'adresser à S. Lagasse, 223 rue Hildreth. 2-6

ON DEMANDE—Une servante canadienne qui aura bonnes recommandations dans une petite famille. S'adresser à Mme Forest, 115 Rue Salem. 2-6

ON DEMANDE—Des personnes expérimentées, pour travailler comme "hooper" immédiatement. Silver Sterling Co. 2-6

ON DEMANDE—Toute personne désirant travailler et mettre ses enfants en pension dans une maison privée peut le faire en s'adressant au bureau de "L'Etoile." 2-6

ON DEMANDE—Des agents, hommes ou femmes. S'adresser au No 78 RUE ADAMS, édifice Vincent. 3-6

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations ; domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Modèle 1-2-3. Adresser à P. O. Box 1295, Lowell. 1-3-6

PERDU—Un porte-monnaie sur la rue Merrimack, entre le bureau de la Mutuelle et la pharmacie Osgood. Prière à la personne qui l'a trouvé de le remettre à M. Godfroi Mayer, 196 rue Tilden.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres à $7.50 par semaine en montant, conviendraient aussi à gens des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No 120 Lakeview avenue. 1 a 6.

A LOUER—Un cottage sur la rue Bazzer, un autre sur la rue Campau, comprenant 8 chambres ainsi que salle de bain, un beau logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Hovey avenue. S'adresser à Jos. Gues Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser à 120 Lakeview Avenue. 1 a 6.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout à gens des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au 29 de rue Tucker.

A VENDRE—Terrains dans le Manic et le Pelletier dans les 4 lots, 250 de profondeur et un prix de $1 par semaine vous pouvez avoir un de ces lots. Allez-y ou écrivez à Thomas Peters, 123 rue Coburn.

MME J. B. BEAULIEU, 327 Lakeview Ave, vis-à-vis de l'usine de laine, vient de recevoir un lot qu'elle vend 50c seulement et un joli assortiment de chapeaux de laine qu'elle vend à très bon marché. Venez voir ces articles avant que nos voisines vous en prennent.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Boussin, 5 rue Salem. 1 a 6.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Portez-le chez A. H. GUERNON, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1.00.

Nourriture pour Volailles

Os, Ecailles et Gravier.

Aussi Sprat's Food.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

655-659 rue Merrimack.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heur

M. N. LACHANCE,

Fabricant de Vin,

119 RUE CHEEVER,

Il vous vendra un Vin excellent, pas cher, à tarl de cela vous aurez l'avantage du choix.

Vin de Salsepareille

Vin de Sureau Blanc

Vin O'Porto

Excellent Tonique fortifiant.

Vin Angelica

Excellent pour tous.

Aussi excellent Vin de Cerise

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

WALTHAM

Noel ! Noel !

ALFRED SIMARD.

541—RUE MERRIMACK—544

Grand assortiment de montres en or et en argent, jonc, diamants, chaines de montres, bijouterie, argenterie bons tout cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

Ouvert tous les soirs. Venez nous voir.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMERCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations dernier ouvrage fait sans reproches, a tout reçu et livré à domicile en 2 ou 3 différents bureaux.

Buanderie Jean 251 rue Church

589 RUE MOODY 48 rue BARNES.

652 RUE MIDDLESEX.

Tél. 6 6 12.

Wilfrid Jean, Prop.

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Lakeview, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la ville de Lowell. Il occupe de tout dans sa ligne.

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.

Téléphone 944 2.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS EN GROS ET EN DETAIL

286-290 rue Middlesex.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Jones, Warkles, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 103-2.

Centres Canadiens

LEOMINSTER, MASS

— Les contribuables de ce village craignent que la pioche ne vienne encore faire une incursion dans leurs finances. Ils sont à peine rétablis des dépenses qu'elle leur a occasionnées devant une partie de 1866. Maintenant qu'il y en a 7 cas à Gardner et un à Marlboro, il est fort probable que la tardera pas à Leominster. On doit considérer bientôt l'opportunité d'avoir un hôpital isolé pour mettre les fiévreux en quarantaine.

—M. le curé Balthasard a annoncé à ses paroissiens qu'il aura un vicaire au commencement de l'année prochaine. La paroisse Ste Cécile, fondée il y a une couple d'années seulement, a maintenant 2,000 âmes, et il y a des enfants dans les écoles paroissiales, et il est nécessaire de dire 3 messes le dimanche.

NORTH CRAFTON, MASS

— Le club Bay State a élu les officiers suivants pour l'année prochaine : Aumônier, Mgr Lussier ; président, Mme Lucie Lecuyer ; vice-président, Jos. Leclair, et trésorier, Jos. Leclair.

NEW BEDFORD, MASS

— Mme Marie Bédard, épouse de M. Isaac Amyot, est décédée à l'âge de 55 ans.

— Les Forestiers d'Amérique, Cour Bienvenue, ont élu leurs officiers pour l'année prochaine :

Chef ranger, Jos. O. Paquet.

Vice-chef ranger, Jos. Lacroix.

Secrétaire, A. Désaulniers.

Trésorier, Jos. Bte Billotte.

Sécrétaire financier, Aurèle Dubin.

Trésorier statistique, Jos. M. Poirier.

Conducteur, Jos. Lafontaine.

Inspecteur, Jos. Bte Bourque.

Médecin, Dr. David St. Jean.

Le prêtre canadien-français, Président Leleux.

MANCHESTER, N. H.

— M. J. A. Dupont, ancien employé de La Presse, de Montréal, est entré au département d'annonces de "L'Avenir du peuple" à Manchester, où il va remplir une place occupée pour une grande partie de l'année par M. Boucher, qui est retourné à Montréal.

— Mgr Bradley vient de nommer les officiers suivants de l'église de la cure de Marlboro, N. H. M. l'abbé Bellefleur était à Epping où il sera remplacé par M. Vesnard.

Les conducteurs, Mmes Victoria St Arnauld et Clarice Mongrain.

Spécialité de décorations pour parties, chez Mlles. le fleuriste, 492 rue Merrimack.

Le cadeau de Noël que vous cherchez se trouve à la pharmacie Rochette & Deliste. Il est facile d'y faire un choix. Il y a de quoi satisfaire tous les goûts et toutes les bourses. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Avant d'acheter vos cadeaux de Noël, Faites une visite à la Lowell Pharmacy, Rochette & Deliste. Il y a du choix, du goût et des bas prix. 612 ru eMerrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion Barriste's Hall.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. H. Constantine, 491 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

Desjardins, photograpne, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou coloriyez. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léda Latimière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Rien de plus approprié pour un cadeau de Noel et du jour de l'An qu'une jolie bouteille de bon parfum. L'assortiment de parfumerie importée que l'on étale actuellement à la pharmacie Rochette & Deliste peut satisfaire les plus exigenta. Les étuis de fantaisie sont d'un goût insurpassable. Qualité supérieure. Prix populaire. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Le plus Joyeux Noel Possible!

G'est ce que nous voulons faire du prochain Noel

L'approche des fêtes trouve notre établissement parfaitement préparé à satisfaire aux énormes commandes qui nous seront faites. De tous nos départements, il n'en est pas un seul qui ne respire l'approche prochaine des achats de Noël et du Jour de l'An. Ce n'est que par une étude sérieuse et un travail OPINIATRE que nous avons pu grouper cette attrayante installation de cadeaux. Nous vous invitons à venir voir cette merveille.

Voici une courte Enumeration de Cadeaux Tres Presentables.

BRIC-A BRAC, FAIENCE et VERRERIE.

Lampes de salons, depuis $1.00 a $4.50
Services de toilette en pierre fleurie, 10 morceaux, depuis $1.95 a $6.00
Services à Peau en cristal de toutes couleurs, 75c a $3.00
Services à vin en cristal de toutes couleurs, 50c a $1.75
Services à thé en pierre, 56 morceaux, $3.50 a $6.50
Servire à table en cristal, de toutes couleurs, 4 morceaux, 25 a $2.00

MEUBLES.

Chaises berçantes pour enfants, depuis 75c a $4.00
Berceuses, bourrées et de toutes couleurs, $2.00 a $9.00
Pupitres pour dames $3.50 a $8.50
Tables de salon, $1.50 a $8.00

Nos prix restent toujours les plus bas de la ville.

M. Bellefontaine & Co.,

267 Rue Aiken. - Petit Canada.

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.

Protecteurs Des Poumons

En Feutre, En Laine, En Chamois.

PRIX : 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.

Vestes en Chamois

Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants

$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.

SANS A L'EAU CHAUDE

De diverses Grandeurs et Qualités.

Nous les passons maintenant à

43c, 49c et 85c.

LOWELL PHARMACY,

ROCHETTE & DELISLE.

632 RUE MERRIMACK.

Jouets, Patins,

Sleighs, Couteaux de poche et de fantaisie

Marchandises Plaquées,

H. C. GIRARD.

442 rue Merrimack

Bay State Cleansing and Dye Works,

54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Robes, Manteaux, Chêles, Mou choirs, Plumes, etc.

Pour Messieurs, Habits, Pantalons. Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Téléphone 921-4.

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit samedi soir. Les autres soirs il est ferme a 9 hrs.

Le meilleur Café de la ville

LAPIERRE BROS.

Lunch Room et Restaurant

72 rue Prescott, près de la rue Merrimack

BOSTON & MAINE R. R.

Ouvrir le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit :

Pour Boston, 5.45, 6.30, 7.45, 8.45, 9.55, 10.15, 11.00 a. m.; 1.00, 2.05, 3.35, 4.45, 5.30, 6.15, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 5.40, 8.00, 9.00, 10.00 a. m.; 12.00 m., 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30 p. m.

Pour Boston (express), 6.30, 8.45, 10.15, 11.00 a. m.; 1.00, 2.05, 3.35, 4.45, 5.30, 6.15, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 5.40, 8.00, 9.00, 10.00 a. m.; 12.00 m., 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.30, 10.00, 11.35, 10.30, 10.35, 11.00, 8. m.; 12.05, 1.25, 2.35, 3.35, 4.45, 5.30, 6.15, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 9.15 a. m.; 12.05, 10.35 p. m.

Pour Salem, Mass., 10.35, 11.35 a. m.; 12.05, 1.25, 3.35, 5.30, 6.15, 7.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.30, 8.30, 11.35, 9.30, 10.35 a. m.; 12.05, 1.30, 3.35, 5.30, 6.15, 7.30, 9.30, 11.20 p. m. DIMANCHES, 9.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.30 a. m.; 12.05, 3.35, 5.30, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 8.30, 9.30, 11.35 a. m.; 12.05, 3.30, 5.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.30, 8.30, 11.35, 9.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Alexandria, Wentworths, 6.30, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Bangor, Bar Harbor, Rockland, Skowhegan, 8.30 a. m.; 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E. Montréal, Quebec et Ste Anne de Beaupré, 8.30 a. m. tous les samedis. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Bangor, Bar Harbor et St Jean (via Boston et Portland), le lundi, mercredi et vendredi, a 12.05 p. m.

Pour Yarmouth, Digby, Annapolis, Kentville, Truro, Pictou, New Glasgow, Sydney, Bar Harbor, Quebec et Montréal (via Boston et Yarmouth), Frank Jones de Portland, mardi et vendredi, 8.30 p. m.

Pour Woburn, 6.30, 7.04, 7.33, 8.45, 11.00 a. m.; 12.10, 1.01, 4.34 p. m. DIMANCHES, 8.40 a. m.; 5.35, 5.56 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions de N. & E. et Fitchburg, 6.30, 11.35 a. m.; 5.45 et 8.42 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour les stations sur la Division de W. N. & P., Nashua & Portland, Me., 9.04 a. m. (4.34 p. m. à Nashua seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.04 a. m.; 4.34, 5.45 p. m. MANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro, Keene, Nashua, 9.04 a. m.; 5.45 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 7 p. m.

Pour Concord, Manchester et Concord, 2.20, 9.04 a. m.; 4.34, 5.45 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.40, 9.00 a. m.; 12.10, 1.00, 4.34, 5.45 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, 9.30 a. m.; 12.00, 4.34 (a Franklin seulement), 5.40, 8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m., 1.00 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 9.30, 10.30 a. m., 1.00 p. m. (5.00 p. m. a Plymouth); 9.30 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9.30 a. m.; 5.40, 9.30 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont, 10.30, 9.30 a. m., 5.40, 9.30 p. m.

Pour Montréal et Quebec via Montreal and Bootop Air line, 9.30 p. m.; 12.30 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, 9.30 29 a. m.; 9.30 p. m. (Dona les jours excepté le samedi.)

Retirement.

aVia Wakefield Junction.

bExpress. 45 mn plus rapide.

cMercredis et samedis seulement.

dVia Western Division.

eVia Bedford. fVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passages.

H. C. SAFT, Agent g éral, Lowell.

$5.00 Par Mois Gratis

Si vous voulez acheter cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, lumière, électricité, etc., à la porte, sur la meilleure partie de la cité avec l'avenue, à six minutes du marché de toutes les facilités, ou tramways passent à la porte. Nous laissons ce nouveau immeuble à $10.00 par mois comptant.

$5.00 DONNES GRATIS à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez au loyer vous paiera vite une demeure. C'est maintenant le temps en Janvier d'agir. Pendant que d'autres pensent, lorsez vos reçus de loyer et commencez aujourd'hui, achetez-vous une maison, votre pays paye assez longtemps pour les autres sont payées. ADHEREZ DE SUITE PENDANT les Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,

Du Syndicat Lagassé & Jodson.

Bureau

771 Lakeview Avenue.

Emplatre Merveilleux de M.

Lowell, 18 février 1901.

M. Absolon Patenaude, Lowell, Mass.

Monsieur,

Il me fait plaisir de rendre à votre emplâtre merveilleux le témoignage qu'il m'a guéri de douleurs graves que j'ai ressenties à l'abdomen il y a une couple de mois à la suite d'une chute. Pendant trois semaines j'avais enduré des souffrances atroces, craignant d'être affecté d'une hernie. Le jeudi, j'appliquai un de vos emplâtres; le samedi soir, et le dimanche, j'étais parfaitement guéri, n'ayant plus ressenti aucune atteinte de mon mal depuis cette époque.

J'ai l'honneur d'être, monsieur.

Votre serviteur très humble.

XAVIER DAIGLE

De la maison Daigle Frères. 253 rue Aiken.

ABSOLON PATENAUDE.

405 RUE MOODY, Lowell, Mass.

TRAITRES ET SORDIDES

SEPT FILIPINOS CONDAMNES A LA PEINE CAPITALE PAR LE GENERAL CHAFFEE

Le plus coupable, un moine, veut se retrancher derrière le secret professionel

Washington, 21—Le Général Chaffee, gouverneur militaire des Philippines, vient d'envoyer son rapport relativement aux procès qui ont eu lieu récemment pour meurtre de soldats américains. L'histoire, dit le général, n'offre pas d'exemple de tant un peuple s'employant comme celui-ci à la trahison et jamais un autre peuple n'a possédé à un aussi haut degré le génie de la dissimulation. Il est inutile d'ajouter que jamais un Etat puissant n'a été fondé sur des bases aussi immorales et aussi peu éclairées. Sept indigènes de Tayta, en Lagon, étaient impliqués dans un meurtre. Soldats insurgés d'abord ils se rallièrent hypocritement au nouveau régime et portaient des charges municipales qu'ils réussirent à obtenir des américains, puis ils servirent deux maîtres, pillant les uns et tuant les autres. Alarmés des disparitions mystérieuses qu'on constatait, les autorités militaires firent une enquête et six accusés furent condamnés à être pendus, mais le général accorda une commutation de sentence à trois d'entre eux.

Le septième, Leonardo de ossoy, un moine, demanda et obtint un procès séparé. Aux yeux du général Chaffee, c'était le plus coupable; cependant le R. P. Pouov prétendit qu'il n'avait eu connaissance des crimes que parce qu'ils lui avaient été confiés au confessionnal.

Cette défense est rejetée par le général Chaffee qui déclare: "Le secret de la confession n'oblige aucun homme, laïque ou prêtre, à supprimer les preuves de crimes commis par des tiers parties, et dont la consommation aurait pu être prévenue sans violer le secret du confessionnal."

Le général prétend en effet que le prêtre a eu connaissance des complots hors du confessionnal; mais finalement il a aussi commué la sentence du prêtre en 20 années de travaux forcés "par respect pour son ordination et pour la grande organisation religieuse dont il est un membre très indigne."

Le général termine: "On ne saurait permettre à personne de ces îles de plaider sa qualité, si coupable qu'elle soit, comme exemption contre des châtiments mérités."

Le département a reçu les rapports de plusieurs autres procès semblables.

Serviettes en papier 10 à 25c le cent chez C. B. Coburn & Co.

JOURNAUX SAISIS

L'un en Allemagne, l'autre à Puerto-Rico

Berlin, 21—La police a confisqué l'édition entière du numéro de Noël du "Vorwaerts", s'élevant à 30,000 exemplaires, pour y avoir publié un article intitulé "Arbeitlos" ou les "Sans emploi," prétextant que cet article est une excitation à la violence.

On doit se rappeler qu'il y a deux ans, une saisie identique a eu lieu au même journal à l'occasion d'un numéro spécial publié au mois de mai.

Quoique le "Vorwaerts" soit le principal organe des démocrates-socialistes, la cour n'a pas donné raison à la police et de la résultat de la saisie a été une bonne affaire pour le journal.

San Juan (Puerto-Rico), 21— Des informations reçues ici de Mayaguez, on détache la nouvelle suivante: Le juge municipal de cette ville a fait saisir une édition d'un nouveau journal, la "Voix de la patrie", publié samedi dernier pour la première fois et qui représente les intérêts du parti fédéral.

Ce journal avait imprimé un article critiquant le médecin municipal, qui est républicain. Le médecin n'a pas cité le journal en justice, mais le juge qui est lui-même républicain a décidé de son propre chef de supprimer l'édition.

On dit à Mayaguez que cette étrange initiative a été prise parce que le parti politique soutenu par la "Voix de la patrie", était opposé à celui des fonctionnaires de la ville. L'attorney général de Puerto-Rico, James R. Harlan, a ordonné de lever la saisie du journal ce à quoi le juge s'est d'abord refusé, alléguant qu'il avait agi en concordance avec la loi espagnole; mais M. Harlan dans la réponse qu'il lui a faite a insisté pour que ses ordres fussent exécutés.

Bonne bière, vins excellents, liqueurs de choix pour les fêtes, chez L. P. Turcotte, 141 à 147 rue Worthen. Votre patronage est sollicité. Téléphone, 554-2.

FONCTIONNAIRE DESTITUE

Washington, 21—A la suite de certaines difficultés survenues avec le secrétaire Gage, M. Wakeman, évaluateur pour le port de New York, a été destitué de ses fonctions. Le Président Roosevelt, après une entrevue, a annoncé la nouvelle que M. George Whitehead était appelé à remplacer M. Wakeman. Ce changement a été motivée par une lettre écrite au Président Roosevelt par M. Wakeman, et dans laquelle ce dernier attaque le secrétaire Gage.

M. Alfred W. Brown, l'évaluateur des marchandises dans le port de Boston remplacera M. Wakeman jusqu'à ce que M. Whitehead soit nommé par le Sénat.

LE GOUVERNEUR CRANE SUCCEDERA A M. GAGE

Washington, 21 — L'on annonce que si le secrétaire Gage démissionne, ainsi qu'il en a manifesté le désir il sera remplacé par le gouverneur Crane, de l'Etat du Massachusetts.

M. Richardson, agent de la Humane Society de cette ville, a notifié aux entrepreneurs de théâtres qu'ils ne doivent pas employer d'enfants en bas de quinze ans.

Que ce soit pour un père, une mère, un frère, une soeur, un parent ou ami, vous pourrez trouver ce qu'il vous faut en fait de présent de Noël à la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Si vous êtes faibles de corps et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoit.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— M. Edouard Latreille, entrepreneur-maçon, du quartier St Jean-Baptiste, sera candidat contre l'échevin Leandre Ouimett (junior) aux élections municipales de février prochain.

—La Chambre de Commerce a adopté le rapport du comité de recensement, suggérant que la subvention fédérale devrait être basée sur la population actuelle de la province de Québec, et que certaines terres colonisables devraient être placées sous la direction du ministre de la colonisation. Tous les membres de la Chambre s'accordent à appuyer cette demande auprès du gouvernement car les deniers publics doivent être répartis d'une manière équitable suivant le dernier recensement des diverses provinces de la confédération.

QUEBEC

M. l'abbé F. X. Gosselin, curé de Notre Dame de Lévis, est opposé à la vaccination obligatoire des enfants dans les écoles. Il a écrit au conseil municipal qu'il avait recommandé aux instituteurs et institutrices de favoriser la vaccination, mais dans la mesure du possible et sans insister. Le maire E. J. Lmpré a répondu à M. le curé qu'il lui laissait la responsabilité de son intervention. Quant à lui il s'est conformé aux volontés du bureau provincial d'hygiène qui a déclaré la vaccination obligatoire dans les écoles, les maisons industrielles et commerciales de la ville.

OTTAWA

— M. L. N. Champagne, député de Wright, a câblé de Londres à sa femme que la cause de la compagnie électrique dans laquelle il est allé plaider contre M. S. A. Balcourt, député d'Ottawa, est venue devant le Conseil privé, mercredi dernier, et tous deux se sont ensuite mis en route pour Paris. Ils seront de retour au Canada pour le premier de l'an.

— Par un vote de 14 contre 9, le conseil municipal a encore une fois décidé qu'il ne sanctionnerait pas la vaccination obligatoire.

— Plusieurs personnes de cette ville ont reçu des lettres des Etats-Unis au sujet de la vente des "green goods." Le chef de police Powell en a vu quelques-unes de ces lettres qui font tant de victimes. Le chef a écrit au chef du service secret des Etats-Unis, à Washington, qui a immédiatement averti l'inspecteur des postes.

— L'on parle de l'ex-échevin Morris, frère de l'ex-maire Morris, comme candidat à l'échevinat en opposition au maire Davidson.

— Onze vas de variole ont été découverts dans le chantier de Fraser et Cie sur la rivière Ottawa. Un des malades est mort. Toutes les précautions requises ont été prises.

ST VINCENT DE PAUL

— Le Dr L. A. Fortier, médecin du pénitencier de St Vincent de Paul, est dangereusement malade. Le Dr Fortier est un savant praticien qui a beaucoup écrit sur les sciences occultes.

— M. Camille Paquet, notaire du Sault au Récollet, a été nommé officier rapporteur pour l'élection partielle du comté de Laval. On prête à M. Bergeron, ancien député de Beauharnois, l'intention de porter la candidature contre M. Charles A. Wilson, candidat du gouvernement.

FITCH BAY (Canton de l'Est)

— Mme Emily Cuppies a péri, jeudi soir, à la suite d'un feu de la maison de M. Arthur Flanders, de Fitch Bay. Elle demeurait. C'était une personne très âgée et perclue. Le feu prit naissance dans une allonge de la maison où Mme Cuppies avait sa chambre. Lorsqu'on aperçut du feu il ne fut plus possible de porter secours à la pauvre dame qui fut brûlée vive. Ses restes calcinés furent trouvés dans les ruines de la maison après l'incendie. On ne peut s'expliquer comment le feu a pris naissance. Une grange a été détruite avec la maison. Les pertes matérielles sont d'environ $1,000.

WINDSOR

— M. Albert Sloth, de St Georges de Windsor, s'est fait enlever une main par une scie circulaire dans un moulin, samedi.

Comme cadeau de Noël, rien ne plairait plus à votre enfant qu'un gentil Camera. Vous en trouverez à la Lowell Pharmacy de 60c en montant.

Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Achetez des . . . Présents Utiles

Avec votre argent durement gagné !

Rien ne peut être plus approprié ni plus grandement apprécié par les hommes et les jeunes gens qu'un

Bel Habit, un Pardessus ou une paire de Pantalons de style de notre magasin.

Voudriez-vous faire un présent de Noël moins cher, vous pouvez choisir facilement un présent très utile après que vous aurez examiné notre bel assortiment de Cravates, Mouchoirs, Foulards en Soie, Bretelles brodées en Soie, Beaux Elastiques pour les bras, Gants et Mitaines, beaux Sous-vêtements, Bas, Chemises ordinaires et de fantaisie, Bijouteries, Parapluies, Porte manteaux, Reefers, Sweaters, Chapeaux dure et mous, Casques chauds, tout aussi bien que Chaussures et Pantoufles pour Noël, pour hommes, dames, garçons et enfants.

☞ Toutes les marchandises seront échangées avec plaisir et votre argent remis si vous le désirez.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

L'Excellence dans un remède pour la toux est synonyme de SIROP IMPERIAL. Demandez le à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Joyeux Noel !

Nous vous souhaitons un Noël joyeux et une nouvelle année prospère. Avec toutes les joies d'une vie heureuse.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
PAUL O. KAHLE, assistant.

Qu'est-ce?

Jouets automatiques, tableaux, pupitres,

Ou jouets mécaniques et boîtes à outils,

Y a-t-il de plus beau cadeau qu'une poupée?

Echelles et appareils de sauvetage de pompiers.

Un tambour, une brouette font un joli cadeau.

Xavier aimerait certainement à en avoir un.

Nous avons des vélocipèdes, des petites charettes,

Ou toutes sortes de jeux, tels que dames, dominos,

Et les petites musiques "harmonicas" si populaires,

Les graines de raisin, moulins à moudre le grain.

Achetez vos oiseaux, vos rasoirs de nous.

Tenez vous à un traîneau, nous en avons en quantité.

Outils de mécaniciens, de menuisiers et autres.

Un joli assortiment de couteaux et fourchettes.

S'il vous faut de la quincaillerie, venez encore nous voir.

W. T. S. Bartlett, magasin de ferronnerie du haut de la ville, 655-659 rue Merrimack.

Bureau des commissaires de police, 20 décembre 1901.

Toute personne détenant un permis pour théâtre ou place d'amusements, comme encanteur ou colporteur est avertie par la présente que ce permis expire le 31 décembre 1901 et qu'il doit être renouvelé avant janvier 1902 si elle veut continuer les affaires.

Par ordre du bureau de police,
JOSEPH SMITH, greffier du bureau.
21-d.

Marchandises de Noel

Dans tout le Magasin.

L'esprit des Fêtes de Noël est partout.

Aujourd'hui nous désirons attirer l'attention sur des choses pratiques.

Dans tous les départements nous donnons la présence aux marchandises bonnes pour cadeaux de Noël.

Jolis corsages en soie et en flanelle s'ajustant bien pour dames.

Gilets à fumer.

Pantoufles pour Dames et messieurs.

Foulards et belles Cravates.

Belles Bretelles et Beaux Mouchoirs.

Gants, Mitaines et Poignets.

Sweaters et Gilets Cardigan.

Bijouteries et Mouchoirs avec initiales.

Sacs de voyage et Parapluies.

Dress Shields et Imperméables.

Tam O'Shanters et Casques.

Chemises blanches et de fantaisie.

Collets, Poignets et Elastiques de Fantaisie.

Vêtements de dessous et Bas.

Habits longs pour garçons et Reefers.

Etc., Etc., Etc.

J. L. CHALIFOUX
47 a 59 Rue Central.

Régulateur de la Femme, du Dr Péan.

A guéri des milliers de femmes malades. Il vous guérira. En vente chez tous les pharmaciens

Prix $1.00 la bouteille.

"Quand on me recommanda les remèdes du Dr Péan, je les essayai, mais sans y avoir aucune confiance, tant j'étais persuadée que ma maladie était incurable. Cependant, dès les premières fois que j'ai pris du Régulateur, l'appétit me revint et mes douleurs diminuèrent. J'essayai aussi les pilules et les emplatres du Dr Péan et elles beaucoup de bien. Quelques bouteilles du Régulateur ont suffit pour faire de moi une femme toute nouvelle, et aussi je ne cesserai de vanter les préparations que vous offrez en vente.

Mme REUBO LAFORTUNE,
136, avenue Ouellin, Woonsocket, R. I.

Ce que dit M. T. St. Pierre, de l'Opinion Publique".

Worcester, 15 nov. 1901.

"J'ai fait usage du Sirop du Dr Morrow dans ma famille depuis cinq ans. J'ai trouvé que c'était un excellent remède, très efficace pour la guérison des rhumes, de la toux et de tous les maux des bronches et de la gorge.

T. ST. PIERRE."

En vente dans toutes les Pharmacies.

Peptiron

(prononcez Pept iron).

UNE NOURRITURE POUR LES NERFS

UN TONIQUE POUR L'ESTOMAC

UN CORDIAL DIGESTIF

renforcit les nerfs, fortifie l'estomac, perfectionne la digestion et guérit la nervosité, la dyspepsie, l'anémie, et cette suite ininterrompue de troubles, peines et douleurs, qui sont le partage d'un cerveau surmené et privé de nourriture.

Il est composé de fer, de phosphate, de pepsin et autres substances toniflantes et nutritives; n'endort pas la constipation et ne cause aucun tort aux dents.

Prépare seulement par C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les droguistes, $1.00.

CIMENTINE
DE FREESE
Racommode sans Chaleur.

des articles brisés que verre, porcelaine, parchemin ou grais, marbre, ecume de mer, ivoire, perle, ambre, bois, etc., et ne paraît pas même sur les marchandises les plus délicates. 15c la bouteille.

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

8 pages

L'Etoile

1 cent

15e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 23 DECEMBRE 1901. NO. 231.

UN VIEUX PATRIOTE

Dit qu'il se fera transporter à la démonstration Bourassa

L'ennuement est tel pour la réception de M. Henri Bourassa que les infirmes et les malades veulent en être. Un citoyen très en vue de cette ville, un vieillard que tous connaissent et qui a du patriotisme plein l'âme, a déclaré à l'un des rédacteurs de l'Etoile hier, qu'il se fera porter à la salle Huntington le soir du 5 de janvier, si le mal qui le tient cloué dans sa chambre ne le quitte pas. Le brave homme sera bien, espérons-le, et il pourra participer sans inconvénient à cette belle manifestation patriotique.

Bourassa est ainsi populaire; mais il le sera bien davantage après la conférence du 5 de janvier, car il n'est pas un seul compatriote qui ne soupira après l'entendre et l'applaudir, réchauffer son coeur à son ardente éloquence.

Encore une fois les billets s'en vont vite. La pharmacie Turcotte, de la rue Middlesex 824, a bien voulu continuer à la vente des deux billets d'admission, de même que le font la Lowell Pharmacy et la Pharmacie Bonin. Cela fait à présent quatre, quatre dépôts de billets où l'on peut voir le diagramme de la salle et se choisir les meilleures places encore disponibles.

L'on nous prie d'annoncer que les personnes n'ayant pris que des sièges réservés en désirant avoir mieux et qui se suivent, peuvent échanger leurs billets en s'adressant sans tarder aux endroits où elles se les ont procurés.

LISEZ CECI !

Le Telegram suggère l'abolition du département municipal des sondes des noyées et de la police. La ville dit-il, devrait y pourvoir d'une autre façon et créer à cette fin un fonds qui se remplirait lui-même. Et comment? C'est aux débitants de liqueurs de résoudre le problème.

On les obligerait tout simplement de payer des licences de $2000 et de $5000.

Les journaux de Lawrence invitent leur surintendant de la voirie à venir prendre des leçons d'économie à Lowell. Il y a en effet quelque chose à apprendre ici mais fort peu à imiter dans la plupart des départements civiques.

Bonne bière, vins excellents, liqueurs de choix pour les fêtes, chez L. P. Turcotte, 141 à 147 rue Worthen. Votre patronage est sollicité. Téléphone, 554-2.

BONNE CAPTURE

Un cambrioleur de Lawrence arrêté à Lowell

Samedi après-midi des policiers de Lowell ont opéré une arrestation qui est certainement d'une grande importance aux autorités de Lawrence.

Dernièrement, un vol considérable était commis à Lawrence, dans le magasin de M. John Craig, 228 rue Broadway. Plusieurs objets de valeur avaient disparu de la place. La police donna alors aux autorités de toutes les villes environnantes une description de la personne soupçonnée de ce vol. Le Samedi, M. Walsh, inspecteur de cette ville, mit la main sur un individu qui répondait en tout à cette description.

L'homme a donné le nom de Charles Hines et se dit âgé de 23 ans. On a retrouvé dans un portemanteau une partie des articles enlevés du magasin de M. Craig. Il avait aussi sur lui la montre dont M. Craig déplore la perte.

On a conduit le prisonnier à Lawrence.

L'ACCIDENT DE COLLINSVILLE

Une autre poursuite intentée par une des victimes

M. Eugène Therriault, père de Alfred Therriault, jeune homme de 19 ans, qui a été blessé dans l'accident arrivé récemment à Collinsville, a donné instruction à M. B. D. Jacques de prendre des procédures contre l'American Woolen Mills Company.

Comme on se rappelle, quatre personnes ont été tuées dans cet accident. Une des victimes a succombé à ses blessures quelque temps après l'accident et Therriault restera probablement estropié pour la vie.

Il a reçu une double fracture au bras gauche et il est encore à l'hôpital à l'heure qu'il est.

La compagnie reconnaîtra probablement qu'elle doit une compensation à cet employé fidèle et viendra à des arrangements.

"LE TRADES COUNCIL"

Il s'occupe du salaire des journaliers de la ville

A l'assemblée du Trades & Labor Council hier on s'occupa des journaliers de la ville. Les chefs du conseil ont constaté que les journaliers étaient payés moins cher ici que dans les autres villes de l'état et ils demandent qu'on fixe un minimum de $2 par jour pour ces travailleurs.

Le conseil a aussi reçu des lettres des membres du congrès et des assemblées lui disant qu'ils approuvaient les résolutions passées au Labor Day et promettent de faire tout en leur pouvoir pour la réussite du projet.

M. Haley, délégué à la convention de la A. F. of L. (American Federation of Labor) tenue à Scranton, Pennsylvanie, a fait rapport de sa visite. Il est enchanté du résultat de la convention et prévoit un avenir brillant pour les ouvriers salariés.

Les élections du Trade & Labor Council pour l'année prochaine auront lieu à la première assemblée de janvier prochain.

Si vous êtes faibles de corps et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoit.

LES CADEAUX UTILES

La publicité est le nerf du commerce. C'est indiscutable. C'est grâce à elle que le travail intelligent s'est fait une trouée dans le monde des affaires et a vu ses labeurs couronnés de tangibles succès. Mais il y a des négociants qui ont résolu le problème de faire et d'entretenir des opérations financières sans de faux étalages et de leur nombre se trouve M. Hubert Demanil, le populaire marchand de pianos et de machines à coudre de la rue Merrimack, No 710. Ses instruments sont, il faut le dire, de qualité supérieure et à des prix aussi modérés que la nature de la personne soupçonnée de ce vol. Le Samedi, M. Walsh, inspecteur de cette ville, mit la main sur un individu qui répondait en tout à cette description.

NOEL CATHOLIQUE

Programme musicaux préparés par les chanteurs de nos églises

Noël que l'on appelle la fête des petits enfants dans le monde profane est aussi la fête par excellence dans le monde religieux. Dans toute la chrétienté la venue du divin rédempteur est fêtée avec grande pompe, mais c'est surtout chez les catholiques que les cérémonies se font plus grandioses, que les chants revêtent et air de gaieté qui fait bien voir la joie, qui éclate dans tous les coeurs et que la musique douce et mélodieuse est empreinte des accords qui répandent sur l'âme la plus sauvé des ondanolles.

Pendant les quatre semaines de l'Avent, les fidèles se sont préparés par des prières à la célébration de cette grande fête. Pour lui donner le plus grand éclat possible, les choeurs de nos églises ont, comme d'habitude, d'ailleurs, préparé des programmes spéciaux pour cette circonstance.

A ST-JOSEPH

Le choeur de l'église St-Joseph, chantera, sous la direction de M. Hamel, maître de chapelle, la dernière messe de Haydn, en do.

A l'intérieur, il y aura pastorale de Melville.

Dans l'après-midi on chantera les vêpres solennelles. On chantera le magnifical de Mayart. Ave Verum de Guilmant, quatuor avec accompagnement d'orchestre, chanté par Mlles Racicot, Dextra et MM. Joly et Perreault. On donnera le Tantum Ergo de Gloch. Les solistes de la messe seront: sopranos Mme H. Marin, Mlles Antoinette Montmarquet, Blanche Dextra, Ida Tarte; altos, Mlles Bernadette Fontaine, Yvonne Montmarquet, et Léa Racicot; ténors, MM. Arthur Joly et Herménégilde Martin; basses, MM. Avid A. Parthenais et Georges H. Perault, ouvrier par l'orchestre au commencement de la messe et marche triomphale à la fin. Le choeur de la messe sera: le révérend père Fournier avec, comme diacre et sous-diacre, respectivement, le révérend père Marion et un révérend père du noviciat de Tewksbury.

Le sermon sera prononcé par le révérend père Lewis.

A ST-JEAN-BAPTISTE

Pour la fête de Noël, le choeur de l'église St-Jean Baptiste chantera la messe de Guilmant en si bémol, avec accompagnement d'orchestre. C'est Mlle Bissonnette qui tiendra le premier soprano, Mlle Lamoureux le second, Mlle Lamothe le contralto, MM. Lamothe et Lamoureux les ténors et M. Lamothe la basse. Le choeur sera dirigé par M. Lamothe. Le sermon sera prononcé par le révérend père Dion.

A ST-PATRICE

Le choeur de l'église St-Patrice, sous la direction de M. Lemire, chantera la messe de Dumont. Le choeur sera dirigé par M. Lemire. Le sermon sera prononcé par le révérend père Dion.

A ST-MICHEL

Dans l'église St-Michel, le choeur de l'église St-Jean Baptiste chantera la messe de Guilmant en si bémol, avec accompagnement d'orchestre. C'est Mlle Bissonnette qui tiendra le premier soprano, Mlle Lamoureux le second, Mlle Lamothe le contralto, MM. Lamothe et Lamoureux les ténors et M. Lamothe la basse. Le choeur sera dirigé par M. Lamothe. Le sermon sera prononcé par le révérend père Dion.

A ST-PIERRE

Le choeur de l'église St-Pierre, sous la direction de M. Lemire, chantera la messe de Dumont. Le choeur sera dirigé par M. Lemire. Le sermon sera prononcé par le révérend père Dion.

A ST-PATRICE

Le choeur de l'église St-Patrice, sous la direction de M. Lemire, chantera la messe de Dumont. Le choeur sera dirigé par M. Lemire. Le sermon sera prononcé par le révérend père Dion.

A ST-MICHEL

Dans l'église St-Michel, le choeur de l'église St-Jean Baptiste chantera la messe de Guilmant en si bémol, avec accompagnement d'orchestre. C'est Mlle Bissonnette qui tiendra le premier soprano, Mlle Lamoureux le second, Mlle Lamothe le contralto, MM. Lamothe et Lamoureux les ténors et M. Lamothe la basse. Le choeur sera dirigé par M. Lamothe. Le sermon sera prononcé par le révérend père Dion.

A ST-PIERRE

Le choeur de l'église St-Pierre, sous la direction de M. Lemire, chantera la messe de Dumont. Le choeur sera dirigé par M. Lemire. Le sermon sera prononcé par le révérend père Dion.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Aujourd'hui et Demain

—Seront des Jours de—

REDUCTION.

Tous les Jouets—Poupées—Jeux et les Traineaux seront réduits de 1/3 à 1/2 des anciens prix. Nous n'avons pas de place pour les jouets après les Fêtes, nous n'avons pas le temps de les empaqueter, c'est pourquoi nous avons décidé de les sacrifier dans un temps que le monde est disposé à acheter.

Tous nos

Bric-à-Brac de Fantaisie, Porcelaines, Verreries, Bijouteries, Papeteries, Boites en Celluloid et Nouveautes pour NOEL.

Seront réduits dans les prix aujourd'hui et demain, c'est pourquoi vous trouverez notre magasin un endroit économique et profitable pour faire vos achats aujourd'hui et demain.

Le Departement des Meubles

Offrira des valeurs exceptionnelles en meubles bons pour cadeaux de Noël et tous les articles vendus seront délivrés en aucun temps qui conviendra à l'acheteur. Examinez le département des meubles, vous serez surpris des jolies choses que vous pouvez acheter pour peu d'argent.

O'Donnell & Gilbride Co.

☞ Notre magasin sera fermé la journée de Noël, mercredi.

A. G. POLLARD & CO.

Nous vous souhaitons bien du plaisir pour la grande fête de Noël.

Nous avons reçu 2 caisses de Coupons de Flanelle Croisée

Rouge et bleu foncé tout laine pour chemises, jupons, etc., et qualités de 25c à 35c, coupons de 2 à 10 vgs

20c la verge

Coupons de flanelle française croisée, fine et tout pure laine, dans les jolies couleurs de rouge, rose, bleu pâle, verdâtre, violet, etc. belle qualité pour corsages, robes d'enfants, etc. et valant 50c pour

29c la verge

Coupons d'étoffes épaisse pour robes ou manteaux dans les gris, bleus et noirs, valant 75c pour

39c la verge

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LA BON MARCHE Dry Goods Co.

Un Etalage des plus Beaux et sans

Tache pour les Fêtes.

Les heures, même les minutes sont de valeur maintenant. Vous ne pouvez remettre vos achats pour les Fêtes, Noël est arrivé. Les affaires de la semaine dernière ont été immenses dans notre assortiment pour les Fêtes.

Vous feriez mieux de faire vos Achats la matin, pour éviter la grande foule de l'après-midi et du soir.

Mercerie pour Hommes pour les Fetes.

Dernières nouveautés, nuances et patrons exquis. Cravates impériales et four in hand 50c.

Notre ligne à 25c est considérable. Tout ce qui peut se désirer en fait de cravates tout faites et autres s'y trouve à profusion. Les patrons sont élégants.

Bretelle tout Soie—Rayures et effets à fleur de lis. En boîtes vitrées, 25c à $2.98.

Robes de Nuit—Mousseline fine, soie ouvragée. Toutes grandeurs, 98c

Gants pour Hommes—en chevreau, couleur café, pour sorties et voitures, $1 à $2 la paire.

Bas de Fantaisie—pour hommes nouveaux patrons, choix varié, 25c et 49c la paire.

Jouets, Jeux et Poupees !

Voitures pour poupées, 25c à $1.49
Petites voitures, 25c à $3.50
Chevaux berçants, 59c à $9.98
Traineaux, 25c à $2.50
Pianos, 49c à $1.98
Quilles, 10c à 49c
Tableaux noirs, 25c à $2.00
Lanterne magiques, 25c à $4.98
Machines à vapeur, 25c à $2.98
Fusils à air, 98c
Tambours, 10c à $2.98
Chaises, 25c à $2.98
Meubles pour poupées, 25c à 98c
Planches à repasser, 10c
Chevalets pour étendre le linge 5c, et 10c
Berceaux blancs, 25c à 98c
Jouets mécaniques 10c à $1.98
Peintures, 5c à 25c
Jouets crianls, 5c à 25c
Coffres-forts, 5c à 98c
Jouets en fer, 5c à $1.98
Jouets indiens, 10c à 98c
Trompettes, 5c à 25c
Fusils, 5c à 25c
Animaux, 25c à 98c
Service à thé, 10c à $1.98
Tabagbones, 25c à 49c
Valises, 25c à $1.98
Chars électriques, 25c à 98c
Coffres d'outils, 25c à $1.98
Boîtes musicales, 5c à $1.98
Jouets en caoutchouc, 5c à 49c
Locomotives, 25c à $1.98
Arches de Noé, 25c à 49c
Automobiles, 25c à $1.98
Jeux, 5c à 49c
Poupées en chevreau, 10c à $4.98
Poupées habillées, 25c à $10

Exhibition de Fêtes de Nouveauté d'Art

Nouveautés peintes à la main

Pelottes à épingles en satin et soie peinte, sacs à sachets, plaques à calendriers, porte aiguilles, **25c en montant.**

Nouveautes en bois brulé

Porte-pipes, porte livres, calendriers, porte-allumettes, thermomètres, porte-cravates, portes-cartes et cadres pour images, **49c en montant.**

CALENDRIERS—Porte-pipes et porte-allumettes. Une nouvelle idée. **25c en montant.**

Oreillers pour Sofas

En soie et en satin, **39c à $15**
Nouveautés en soie japonaise. Echarpes, tapis de table et dessus d'oreillers, **49c à $5.98**

Tales d'Oreillers

Tout ce qu'il y a de nouveau. Le Gibson, etc., **25c à 98c**

Tapis de Table—Tidies, ouvrage mexicain, style renaissance, **10c à $9.98**

Pantoufles de Fêtes pour Hommes

C'est un cadeau que les hommes savent apprécier. D'autres choses sont tout aussi acceptables, mais donnez-leur une paire de nos pantoufles, et jouissez de leur satisfaction et de leur confort. Pantoufles pour hommes, en velours et imitation de cocrodile, **49c**

Pantoufles pour hommes, tan et noirs, Howard, Everett et Opéras. Dernières formes et garnitures, **98c**

Pantoufles pour garçons et jeunes gens. Imitation de cocrodile et velours en couleurs, **49c**

Objets en Cuir et Nouveautés en Orfèvreries

Un grand et bel assortiment qu'il est impossible de décrire. Tous méritent considération, mais nous ne pouvons en mentionner que quelque-uns.

Sacs Chatelaine

En cuir de corcodile, de phoque, de loup marin, morocco et suédois, poche intérieure et extérieure, 49c
Autres patrons, jusqu'à $17.50
Etuis-eaux à musique—en cuir et métal, 25c à $4.50.
Porte manteaux—$1.98 jusqu'à $16.50.
Vaporisateurs—25c à $2.49
Horloges, $1.25 à $7.98

Porte-monnaie et Portefeuilles

En peau de corcodile, phoque, morocco et cuir de veau, garniture de toile, faits d'après les derniers goûts, 49c
D'autres patrons, 25c à $12.50.
Sacs châtelaine et bourses, 10c à $9.98.
Lunettes d'opéra, $1.98 à $15.
Cadres pour images, 10c à $1.98

Bijouteries Or solide, or plaqué, argent sterling et émaillé. Epingles Brooch, pendants d'oreilles, épinglettes, épingles à chapeaux, boutons à poignets, boutons de col, chaines de lorgnettes chaines de montres, loquets, jones, etc. **Les prix varient de 5c à $25.00**

Tabliers de Noel

Une ligne variée telle que l'exigent une large connaissance et une grande expérience. Prix les plus bas.

A 25c—En mousseline avec volants, ourlés, garnis en dentelle et hambourg. Aussi tabliers à thé, garnis avec rubans.

A 49c—Tabliers de garde malades, mousseline, aussi 25c autres patrons, garnis en dentelle hambourg, ourlés.

Cadeaux de Noel Choisis

Un magnifique lot de services en Celluloide, Ebène, Cuir et Argent Sterling en Boîtes.

Services de Toilette, 49c à $10.50
Services à Ongles, 49c à $6.98
Service à Manicure, 25c à $4.98
Boîtes à Ouvrage, 25c à $5.98
Boîtes à Bijoux, 25c à $6.98
Boîtes à cols et manchettes, 25c $4.98
Boîtes à Gants, 25c à $5.98
Boîtes à Mouchoirs, 25c à $5.98
Bons lecteurs à 98c et $1.98
Elastiques pour bras et jambes, en boîtes de verre, 25c en montant.

Toile a Nappes pour les Fetes

Nappes de 10x4 avec serviettes de table, frangées pour apparier, $2.25 le service.

Service de table à manger, nappes de 2 1-2 vgs avec 12 serviettes pour apparier, toutes à frange spécial $5.00

Nappes, 2 1 2 vgs de long, jaunes, bleues, roses et bords ourlés, $2.00

Serviettes en toile, joli damas, frangées à nœuds et ourlés, grandes, 25c

Vaisselle de Fantaisie, Bric-à-Brac et Lampes

Tous les amateurs de belles choses sont payés d'une visite à ce département. Nous avons le plus grand assortiment que nous ayons montré et nous avons aussi les plus belles choses qui se soient trouvées dans notre magasin. Vous pouvez peut-être en trouver d'égales dans les magasins des grandes métropoles, mais nous doutons fort que vous en trouviez de plus belles. Cela paraît égoïste, mais l'étalage permet cette vantardise. Les couleurs riches et harmonieuses, les choses mêlées, mais tout de même d'apparence gracieuse, les dessins orientaux et divers, nous laissons à votre imagination de vous en faire une image. Nous ne nous étendons pas sur les prix, que vous trouverez bas quand le temps viendra.

Vaisselle de Fantaisie, Plats à Salade, Plateaux, etc, 10c à $5.00. Services à Vin, 25c à $5. Plateaux et Services à l'eau, 25c à $25. Bric-à-brac et Vases, 10c à $10. Lampes, 98c à $18. Jardinieres, 25c à $20. Verres en verre coupé, 25c à $15.

COUVERTES

Pour cadeaux de Noel

Avez-vous penser de donner une couverte comme cadeau? Cela en ferait un bon.

Couvertes "Robe" — Couleurs unies et plaids tout laine, grandes $3.75 chacune.

Couvertes de lits—Tout laine 11-4, de Californie, ouatées, rouges, jaunes, roses, et bords bleus $3.98.

Traversins—En satinette française et en soie, les deux patrons semblables. $3.75.

Parfums pour les Fetes

Pour ceux qui aiment les odeurs douces, y a-t-il quelque chose qui convient mieux pour un cadeau qu'une bouteille de délicieux parfum, non pas une liqueur colorée, que vous achetez d'habitude, mais de vrai bon parfum, fabriqué par une des compagnies les plus considérables du monde, dont les marchandises sont les meilleures, cette compagnie, c'est la WOODWORTH. On a vendu de ses parfums en quantité depuis des années, si vous êtes venu au magasin vous avez dû voir la grande pagode consacrée à leur étalage. Nous montrons maintenant les mêmes parfums en bouteilles de fantaisie et en boîtes pour les fêtes. **Tous les prix.**

Parapluies pour les Fêtes.

Vous ne vous trompez jamais quand vous achetez un parapluie comme présent, c'est toujours acceptable. Cette année, nous avons ajouté des lignes que nous n'avons jamais eu en assortiment dans le passé. En conséquence, vous y trouverez des variétés que vous n'avez jamais eus, à très bas prix.

98c—Parapluies pour dames, 26 pouces, manches en acier, poignées en perle, avec garniture en argent.

$1.25—Parapluies pour dames, manches, en acier roulé, les poignées en corne, avec fleurs en argent blanche ou noires.

$1.28—Parapluies en soie, manches en acier roulé, 100 styles différents de poignées, comprenant les poignées en perle.

Mouchoirs

POUR LES FETES—Une collection étonnante de belles choses blanches comme la neige qui vous attireront irrésistiblement et quand vous les verrez vous serez obligé d'en acheter un ou deux, ordinairement plus. Ne visitez pas cette partie du magasin à moins que vous vouliez être influencé d'acheter, car comme nous l'avons déjà dit, il n'y a pas moyen de résister. Nous attirons votre attention à un numéro, un mouchoir brodé pour dames, delicate et bordure ourlées et garnie, large bordure et plus de cent dessins.

Le prix deux pour 25c

Mouchoirs en Japonette avec initiales pour hommes, 4 pour 25c
Mouchoirs blancs avec lettres initiales 12½c.
Mouchoirs non repassés tout toile pour hommes, avec lettres initiales 12½c.
Mouchoirs en soie pour hommes, 12 1-2c avec initiales 25c.
Mouchoirs en toile pour dames avec initiales 2 pour 25c.
Mouchoirs en soie pour dames, avec initiales, 2 pour 25c.
Mouchoirs en toile fine pour hommes, avec petites lettres 25c.

Fourrures pour Noel

Avez-vous pensé à la pelleterie? Nous ne connaissons rien qui donne plus de satisfaction.

LISEZ

Collet en fourrure, en Baacon, Martre et Chinchilla, avec queues d'une grosseur extra, 1 1-2 verge $8.98

Manchons pour appariser $12.98. D'autres sortes jusqu'à $40.

Gants.

Un présent de service, un article qui est indispensable et qui est toujours reçu avec reconnaissance.

Gants de Kid pour dames $1 la paire.

2 agrafes "Kid Réel Regnier" en points de braid et toutes les couleurs garantis de Perrin, et les Mokas réels aux mêmes prix.

Gants en Kid, Moka et Astrakan. Pour hommes, femmes et enfants, unis et garnis en pellete rie de 25c à $1.75 la paire.

Mitaines en laine, pour femmes en enfants, doubles le dessus de la main uni ou de fantaisie 10c à 50c la paire.

LA BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass, lundi 23 Décembre 1901

L'Etoile de demain

L'Etoile publiera demain des Noëls inédits spécialement écrits pour ses lecteurs par des écrivains de renom du pays natal. Henri Roullaud, J. A. P. Voyer, Wilfrid Larose, Firmin Picard, Lorenzo Prince, Madeleine (Mlle Anne Marie Gleason, chroniqueuse de "La Patrie", et autres, ont bien voulu contribuer au nouveau service que nous publierons demain.

Nous avions cru pouvoir, à l'instar de notre confrère "L'Indépendant" de Fall River, et de nos grands confrères de Montréal, publier un volumineux journal illustré pour commémorer la Noël du siècle naissant, mais nos nouvelles machines récemment arrivées n'ont pu être installées en temps désiré.

Notre édition de demain sera néanmoins d'une originalité toute fraîche en ce sens qu'elle ne contiendra que des articles spéciaux dont la lecture ne manquera pas de réjouir et d'intéresser tous nos compatriotes.

La noel sanguinaire

Non, la paix n'est pas irrévocable! Ils ont vaincu des soldats aux abois; ils ne capituleront pas.

Pendant que demain sur l'Asie sonore annoncera dans la vaste étendue le message du Dieu fait Homme et que des fanfares pieuses diffuseront leurs pas vers les sanctuaires illuminés, où des crèches rustiques auront été construites, des soldatesques courroucées ensanglanteront la terre d'Afrique, semeront la désolation dans les insoumises Philippines.

Concert d'artillerie, à côté des sublimes Noëls!

Cris de vengeance et de mort, en contraste avec la voix pacificatrice clamant du ciel: Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Volonté de l'orgueil, volonté du gain sordide et méchant a côté des vouloirs défensifs ou révoltés, les orgues saintes n'accompagneront pas vos chants sanguinaires.

L'insurrection règne encore aux Philippines; la fête de Noël y sera triste et morne. Les espérines d'Afrique ne sont pas terrassés; ils se battront durant la messe de minuit prochain, quand les peuples en paix entonneront des hymnes d'allégresse.

La paix n'est pas prochaine dans les régions australes. Les dépêches sont mensongères. C'est Kruger qui le dit et les Boers ne mentent pas.

La presse anglaise s'est fait ces jours derniers l'écho de bruits tendancieux de négociation. La note officieuse qui suit communiquée aux journaux européens par ordre du président Kruger réduit ces rumeurs à néant:

"1. Aucune proposition de paix n'a été faite par les Boers aux Anglais;

"2. Aucune négociation n'est de la part du président Kruger, soit de la part de la délégation boer, soit de la part du docteur Leyds, ou d'aucun personnage ayant qualité de négocier;

"3. Aucune négociation de paix n'est en cours en Afrique par les généraux ou les membres de leurs gouvernements en Afrique;

"4. Le président Kruger et les autres représentants des deux autres républiques seront toujours prêts à examiner toute proposition de paix qui leur sera faite mais ils ne traiteront à aucun moment sans avoir été mis en communication avec les généraux et membres des gouvernements des deux républiques en Afrique et sans les avoir consultés;

"5. Les généraux et gouvernements boers en Afrique se traiteront point de leur côté sans avoir été mis en communication avec les représentants des deux républiques en Europe et les avoir consultés au préalable.

"Il est vrai que des conseils et des propositions officieuses ont été faites aux représentants boers en Europe, mais uniquement par des tiers sans qualité. Et ces propositions de tiers irresponsables n'ont jamais été considérées par les Boers comme propositions de paix, puisqu'elles impliquent l'annexion des deux républiques à la Grande-Bretagne, que les Boers considèrent comme une proposition d'asservissement.

"Les représentants des Boers travaillent activement pour la défense de leur cause; et, encore une fois, ils seront toujours disposés à examiner des propositions de paix qui n'aient point pour base l'annexion de leurs territoires."

Telle est la réponse à la résolution dernièrement adoptée par les membres de la Fédération libérale anglaise et qui aurait eu pour effet d'envoyer en Afrique un commissaire spécial du gouvernement de lord Salisbury pour négocier avec les Boers

Vehement appel

Le Progrès de Lawrence engage les Canadiens à se faire naturaliser. C'est à cet condition "sine qua non" que nous parviendrons à sortir de nos langes et à nous faire estimer comme des hommes. Nous avons déjà soutenu la voix en faveur de cette cause et l'extrait suivant du Progrès de Lawrence a aussi bien sa raison d'être à Lowell, que dans la prospère colonie canadienne de Lawrence.

"Il ne faut pas s'attarder plus longtemps du le confrère à trouver un remède à cette apathie qui existe partout parmi nous Canadiens et notamment chez toutes nos sociétés canadiennes à l'égard de la naturalisation. Si nos sociétés nationales avec leurs soupers, dances et banquets, si nos cercles d'amusements pour les hommes ou les femmes, voulaient un tant soit peu se mêler de cette question de premier ordre, en ce qui a rapport à l'avancement politique de nos compatriotes, on verrait de suite un changement énorme s'opérer, et grand nombre des mêmes qui ne manquent pas de se mettre de la partie, se feraient bénéficier les autres de leurs connaissances et de leur expérience.

"A vous tous, Canadiens, de porter haut l'étendard de la naturalisation, de montrer que vous pensez à l'avenir de vos enfants et que vous avez à cœur cette légitime ambition que les vôtres, comme les autres, doivent avoir leur part de soleil sur ce sol libre de toute entrave à la justice.

"Il faut avoir sans cesse à la mémoire que c'est par la naturalisation seulement que les Canadiens lumières peuvent se tailler un avenir aux Etats-Unis."

The THOMPSON HARDWARE Co

ALBUMS et FOURNITURES

UTILES

TOUTES SORTES de CAMERAS. Un Beau Cadeau.

Présents pour Noel et le Jour de l'An !

BELLE COUTELLERIE

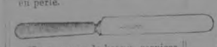
Nous avons toujours fait une spécialité de coutellerie et nous en avons un meilleur assortiment que jamais. **Rien ne fait un meilleur présent.**

POUR LA TABLE

Couteaux à Découper. Couteaux pour le Gibier. Couteaux pour le Steak. Prix 35c à $20.

Couteaux Christy, service de 3 24c

Couteaux pour le déjeuner, le dîner et le thé, manches en celluloid, en ébène, en écaille-tone et en perle.



Nous avons de beaux services à découper, pour le dîner et le thé, dans des boîtes en ébène.

CISEAUX

Simples et en services, ciseaux pour les ongles et la manicure, ciseaux pour la broderie, ciseaux de poche, ciseaux pour les parures. Nous faisons des services à plaire aux pratiques.

COUTEAUX DE POCHE

Pour hommes ou garçons, femmes ou filles, toutes les formes et toutes les sortes. Rien ne fait un plus beau cadeau. **5c à $10**

Marchandises Plaquées

Couteaux et fourchettes, fourchettes pour les viandes froides, cuillers à crème, à sauce, huîtres et soupe, couteaux à pâte, cuillers pour fruits et un assortiment de morceaux de fantaisie.

BALAYEUSES

Balay euses.

Un joli cadeau. Nous en avons une grande variété.

CAMERAS

Les Kodaks d'Eastman sont les meilleurs caméras. Nous avons toutes les sortes. Albums, Montres, Calendriers.

Viande spéciale. 95c

Patins et Traineaux

Toutes les sortes populaires.

Thermometres et Barometres.

Outils et coiffres d'outils pour hommes et garçons.

RAZOIRS

RAZORS

Simples et en services. Rasoirs de sûreté Gem et Star, de 1 à 7 lames, gobelets et blaireaux. Un homme apprécie un bon service à barbe.

JOUETS

Jouets mécaniques et en fer, locomotives, lanternes magiques, banques, bureaux, tableaux noirs.

Marchandises pour le Foyer

Chenets, $1 la paire en montant.

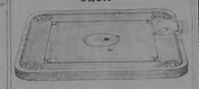
Fers a Repasser

72c le service. Un beau cadeau.

Lampes portatives à gaz.

Une belle variété jusqu'à $5.00.

JEUX



Balletto, Carom, Crokinole Spider and Fly, Dames, Dominos et bien d'autres jeux populaires.

The Thompson Hardware Company,

254 - 256 RUE MERRIMACK.

Donnez une paire de lunettes pour cadeau de Noel

Nous avons le plus grand assortiment de lorgnons et de lunettes d'opera qui soit vu dans Lowell.

Venez voir les nouveautes dans les lorgnons

Nous apparierons précisement les vieilles lunettes et nous les changerons après Noël. Examen gratis de la vue par notre médecin d'optique canadien et si les lunettes sont nécessaires, depuis $1.00 en montant.

Venez parler de votre vue. Ouvert le jour et le soir. Venez lire les témoignages.

New York Optical Co., 27 Rue Bridge.

Rappelez-vous de la place et du numéro, car, comme tous les hommes d'affaires ne changent pas, nous ne faisons pas exception.

Comment se procurer les Red Trading Stamps

GRATUITEMENT

A n'importe lequel ou à tous les **GROS MAGASINS** dans Lowell.

Venez à notre magasin et demandez une commande pour les timbres.

Red Star Trading Stamp Co.,
360 Rue Merrimack. - - Lowell.

Quelques-uns de nos Prix

Feves	7c la qt
Atocas de choix	5c la qt
Meilleure Farine	65c le sac
Raisins	83c et 15c le panier
Porc Frais	10c la lb
Oignons d'agneau	10c la lb
Quartiers de devant d'agneau	5c la lb
Gigot et Longe	8c la lb
Dinde	10c et 12½c la lb
Petit porc frais par quartier	8c la lb

Nous avons aussi du poisson frais tous les jours. Special aujourd'hui, saumon frais 10c la lb.

Middlesex Market Co.
Coin des Rues Howard et Middlesex.
Téléphone 546 4.

Comptant ! Comptant !

Grande Réduction pour du comptant d'ici au 1er Janvier 1902.

Lisez mes prix pour vous convaincre.

Piano de $300 pour $200
Moulin à coudre de $60, à $35.00
Moulin à coudre de $35, à $18,25
Ameublement de salon de $70 pour $45.00
Ameublement de salon de $45 pour $32.00
Ameublement de salon de $25 pour $17.50
Ameublement de chambre de $80 pour $55.00
Ameublement de chambre de $55 pour $38 50
Ameublement de chambre de $30 pour $19.25
Service à dîner de $10 pour $7.50
Poêle de $55 pour $40.00
Poêle de $30 pour $20,00
Poêle de $27 pour $18 00

Réduction générale de 10 à 25 par cent pour du comptant sur tous mes effets tels que pédiats, tapis, chaises de toutes sortes, tables de toutes sortes, pupitres pour dames, fournisseurs, lampes, miroirs de salon, etc.

N'oubliez pas l'adresse

ELIE DELISLE,
52-54-56 rue Tucker.

J. T. FONTAINE,

PHOTOGRAPHE

475 RUE MERRIMACK.

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces en même causer aucune douleur.

LE CRIME DU BOULEVARD HAUSSMAN

Grand succès artistique du Club Laurier de Lynn, au Music Hall

Le mélodrame qu'il nous a été donné d'entendre samedi soir, au Music Hall, sous les auspices du Club Laurier de Lynn, a eu un grand succès.

Disons tout d'abord que au delà de huit cents personnes ont bien voulu répondre à l'appel qui leur avait été fait et ont assisté à cette séance.

"Le Crime du Boulevard Haussman", tel est le nom de la pièce qui a été jouée.

Le dramaturge, M. William Lapointe, a su tirer d'un roman la trame d'une œuvre qui, non seulement lui fait crédit, mais qui aussi lui fait honneur. L'enchaînement des idées est bien suivi, les actes sont courts mais remplis de scènes où parlent les différents sentiments et les diverses passions de l'homme avide de gain et ivre d'amour. Sans critiquer cette composition dans son ensemble, disons toutefois que certains détails auraient pu se retrancher; et quelques mises en scènes être plus élaborées. En somme, la pièce est un succès et nous nous faisons un devoir de féliciter M. Lapointe sur le résultat que sa prise a remporté à sa première édition à Lowell.

Les acteurs ont bien répondu aux rôles, différents pour quelques-uns, qu'ils avaient à remplir. La précision, le geste, la diction, tout y était.

Nous devons toutefois complimenter d'une manière spéciale M. Albert Therrien qui a rendu son rôle de André de Carol à la perfection. La scène de l'arrestation au premier acte et celle de la prison au troisième ont été d'une vraisemblance peu ordinaire.

M. W. Lapointe, dans son rôle de William Snorby, a bien personnifié le type de l'indifférence américaine et son air d'indépendance dans la scène du troisième acte a été soutenu par sa manière libre d'agir.

M. P. Côté a été la personnification même du double rôle d'aventurier et d'amoureux affolé qu'il avait à remplir et Roger Mornay ne pouvait avoir de meilleur interprète que M. E. Guillaume dans ce type de l'avarice et d'accumulateur de biens.

Mlle Louise Dubois s'est révélée sous les dehors artistiques flatteurs et Mlle J. Bruno-Dubois a donné maints de plus la manifestation de sa puissante conception des rôles qui sont confiés à son idéal talent.

Yvon, soubrette créole, personnifiée par Mme L. Biron, a bien mérité les applaudissements de l'assistance pour sa petite scène d'amour folâtre.

Est-elle en un rôle plus important et plus long, Mlle D. Viola, à qui était confié le rôle de Susanne Vallée, se serait montrée la véritable actrice, les gestes, le mouvement de ses yeux, sa diction, tout était si bien rôdé qu'on aurait voulu la voir demeurer en scène et non entretenir avec sa fille Eva, Mlle E. Dubois, a été d'un naturel peu rare.

Ce serait fatigner le lecteur que de féliciter en particulier tous les acteurs de ce mélodrame, aussi nous contenterons-nous de dire que les rôles secondaires ont contribué leur part au succès remporté samedi. Ils méritent nos compliments chaleureux, et nous les leur accordons volontiers.

Les amateurs de bonne musique n'ont pu se rassasier des morceaux dont nous a régalé l'orchestre du Club Laurier, dans les entr'actes et au cours de la pièce. Le choix des plus variés, a été exécuté avec un brio qui parle hautement des talents dont est composé cet orchestre.

Le Club Laurier, de Lynn, a raison d'être fier de son succès et on voudrait bien nous le permettre, nous les invitons à venir encore et souvent nous régaler de ces représentations saines et de cette musique entraînante dont il a le secret. Au revoir et à bientôt.

Serviettes en papier, 5c à 25c le cent chez C. B. Coburn & Co.

LE PRIX DU LAIT

Sept cents pour une "quart" seront demandés

Le prix du lait doit augmenter. Avant longtemps on se propose de demander sept cents pour une "quart" de ce breuvage si indispensable. La raison d'être de cette augmentation est due surtout au prix exhorbitant que les fermiers ont à payer pour leur grain. Le rendement du lait a tellement diminué, les moyens de transport sont tellement difficiles, et en général le désir de spéculer est si grand chez les marchands que cette augmentation paraît inévitable. On attribue surtout cette hausse au prédécent établi à Boston il y a quelques années de monter le prix du lait dès qu'arrive l'hiver. Ce prix ne durera pas longtemps toutefois, et dès que les beaux temps seront arrivés, les gros fermiers de Lowell et des environs qui vivent plutôt à satisfaire leur commerce commenceront à couper les prix des bidons vendus aux différents marchands de la ville.

Une chose à craindre ce ce mouvement, c'est que le trust cherche à maintenir à six cents pendant tout l'été, le fait qu'il vend sept cents pendant les mois d'hiver. Déjà la consommation de ce breuvage a sensiblement diminué et les familles commencent à se pourvoir de lait condensé. Beaucoup même disent qu'ils préfèrent prendre leur thé et leur café sans lait plutôt que de payer le prix exigé par le trust.

Bonne bière, vins excellents, liqueurs de choix pour les fêtes, chez L. P. Turcotte, 141 à 147 rue Worthen. Votre patronage est sollicité. Téléphone, 554-2.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

LA TROUPE NATIONALE

Du Monument National, Montréal, dans "La Marraine de Charlie," sera ici le 8 janvier

Les grands journaux du Canada ne cessent de faire les éloges de " La Troupe Nationale" que nous aurons le plaisir d'avoir en cette ville à la salle de l'Opera, le 8 janvier.

"Le Soleil", en parlant de sa visite à Québec, disait récemment:

"Une grande foule s'est pressée à la salle Jacques-Cartier, hier soir, pour entendre "La Troupe Nationale." Pas un siège est resté inoccupé. Dès la bonne heure, tous les sièges étaient réservés, et un grand nombre de personnes ont dû se résigner à attendre à ce soir ou se tenir debout, pour jouir de l'interprétation de "La Marraine de Charlie".

"Les artistes qui composent "La Troupe Nationale" se sont acquittés de leur tâche avec un talent et un brio qui justifient bien tous les éloges que les journaux de Montréal ont fait d'eux. L'auditoire enthousiasmé a fait une véritable ovation aux membres de "La Troupe Nationale" qui est la meilleure du genre qui ait jamais visité notre ville.

"Les personnes qui n'ont pas assisté à l'une des représentations données par "La Troupe Nationale" ne devraient pas manquer d'y assister et celles qui ont déjà joui de ce spectacle voudront y retourner."

Rendons-nous donc en foule.

JOLIS CADEAUX

Les pensionnaires de Mme O. Page, 173 rue Moody, lui ont causé une agréable surprise, samedi, en lui présentant une très jolie glace de salon.

Mme Florence de Lavrence, a aussi présenté une magnifique montre et une superbe chaîne à l'heureuse maîtresse de pension.

Les épiciers fournisseurs de Mme Page lui ont donné, en cadeau, une douzaine de poulets.

Cimentine de Trees. En la bouteille, chez C. B. Coburn & Co.

OBITUAIRE

Madame veuve Narcisse Lévesque, autrefois de Joliette, est décédée, lundi le 16 du courant, au village St Jean-Baptiste de Montréal. Elle était âgée de 81 ans. Excellente chrétienne, remarquable par sa charité et sa piété, elle a passé sa vie en faisant le bien.

Madame Lévesque était la mère de douze enfants dont trois prêtres: Les M. P. Narcisse et Joseph Lévesque, décédés il y a quelques années déjà, à Montréal. Elle laisse pour déplorer sa perte 6 enfants parmi lesquels, le Révérend J. L. M. Lévesque, aumônier des frères de la Charité, 85 rue Vernon, Boston, E.U. Son service et sa sépulture ont eu lieu mercredi le 18 à St Jean-Baptiste de Montréal au milieu d'un immense concours de parents et d'amis et d'un grand nombre de prêtres. Nous offrons à la famille éplorée nos plus sincères consolances.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

IL Y A DES VOLEURS ICI

et vous devriez assurer vos valeurs contre les cambrioleurs de même que contre le feu. Garanties accordées. Argent à prêter. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez. Frank M. Brogan, 39 Mount Washington.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AUX EGLISES

Hier, au prône, dans les deux églises on a annoncé que le jour de Noël, les messe seront dites aux heures d'habitude du dimanche.

A l'église St Joseph, le Révérend Père Lamolhe a continué la série d'instructions qu'il a commencées depuis quelque temps.

Le Révérend Père a commencé par faire aux fidèles un tableau de l'agonisant, représentant avec beaucoup de vraisemblance la mort du juste en celle du réprouvé. Les fidèles émus ont écouté avec attention les paroles du prédicateur.

AVIS

Il y aura une assemblée des arrangeurs de métiers à tisser salle angle des rues Kirke et Merrimack, lundi soir, à 7 h. 45. Il y aura élections des officiers. Tous les membres canadiens sont priés de s'y rendre en grand nombre afin d'élire nos candidats canadiens, car il y a beaucoup d'opposition.

Par ordre du secrétaire.

V.-I.

AU CLUB FRONTENAC

A son assemblée d'hier après-midi le comité d'organisation du club Frontenac a terminé les arrangements pour une soirée qu'il donnera dans ses salles, jeudi, le 26 décembre.

Il y aura une conférence sur l'Europe par notre éminent compatriote, M. J. L. Chalifoux, et le reste de la veillée se passera en causerie que les invités ne manqueront pas de goûter avec les membres du Club Frontenac.

On servira aussi des rafraîchissements. Il aura musique.

CRANE EST MUET

L'on sait de Springfield que le gouvernement Crane a envoyé un message, tenu secret jusqu'ici, au Président Roosevelt, au sujet de la succession du titre d'hôte de M. Tréserie des Etats-Unis. Bien que ce serait avec regret que l'Etat du Massachusetts se verrait enlever son premier représentant il approcierait posément le choix d'un homme aussi distingué que M. Crane au poste de secrétaire-trésorier de la république. M. Crane, assiégé par les journalistes, n'a voulu rien dire.

Ici se trouve le meilleur assortiment de bijouteries, faïences, porcelaines, etc.

Cette année la maison porte le nom de Ricard & Santa.

Nous souhaitons un joyeux Noël, une bonne année prospère aux personnes dont le bon goût et les idées modernes viendront chez les bijoutiers populaires

Ricard & Santa

636 A 646 RUE MERRIMACK

Noël ! Noël!!

Maintenant est le temps de faire son approvisionnement de Vins et Liqueurs pour les Fêtes.

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

ETABLIE EN 1870

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,
15 RUE THORNDIKE.

Toutes Sortes de

Serviettes en Papier,

Nouveaux Dessins.
15c à 25c le cent.

C. B. COBURN & Co.,
63 Rue Market.
Commis canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

A la Pharmacie Houle

Vous trouverez un assortiment complet de drogues pures, herbages, médecines patentées, savons et poudres de toilette, parfums, bonbons, cigares, etc., etc.

Les Prescription sont notre Specialite.

Ed. S. HOULE,
Pharmacien Diplômé.
Angle des Rues Aiken et Moody.

BOSTON THEATRE

Théatre Populaire de Lowell,
Vis-à-vis l'Hôtel de Ville

SMOKING CONCERT. | Semaine du 23 Déc.

GRANDES REPRESENTATIONS DE FETES

HANSON et DREW—Les comédiens excentriques et spirituels.

PREVOST et LANDRY—Artistes renommés de Lowell, grands acrobates.

LES SŒURS ORIGINALES PRINCETON,
Jolies filles enjouées, chanteuses et danseuses.

FLORENCE ZELLER, Vocaliste et artiste caractéristique.

GEO. L. PLATTE, L'Alto phénoménal de l'Amérique, grand soliste.

LES DEUX FANTAS, Comédiens enjoués et leur cochon instruit.

BIOSCOPE BOSTON
Plusieurs vues animées nouvelles sur des sujets plaisants.

Grande Vente de Marchandises Convenables

Pour Cadeaux de Noel !

Occasions spéciales en Parapluies, Tabliers, Mouchoirs, Parfums, Porte-monnaie et Sacs Chatelaine,

W. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

LES SOUHAITS DE NOEL

Montres, Horloges, Diamants, Argenteries, Nouveautés, etc.

Pour cadeaux de Noel.

Aux deux magasins de bijouteries de

J. A. FILLION,

232 RUE MERRIMACK — 92 RUE CENTRAL.

Nous avons le choix le plus considérable et le meilleure de cadeaux appropriés pour Noël qu'on puisse trouver en ville.

Horloges de toutes les grandeurs et de tous les prix.

Montres de toutes les différentes manufactures et un grand assortiment pour choisir.

Diamants Nous avons un assortiment considérable et complet aux prix courants.

Boutons a poignets, nouveautes en argent sterling, et bric-a-brac en une varietee sans fin.

Verreries et parcelaines de toutes sortes Porte-monaies pour dames. etc. etc,

Choisissez vos cadeaux dans notre assortiment complet et vous serez certains d'avoir les présents les meilleurs et les plus appropriés aux prix les plus bas.

MM. Elzear Lamoureux et J. A. Legault sont employés au magasin du No. 92 rue Central et invitent leurs amis à leur faire visite.

J. A. FILLION

DEUX MAGASINS.

232 rue Merrimack. 92 rue Central.

Notes Locales

Brulez le charbon Wilson, 4 Merrimack Sq et 709 Broadway. 21 d.

L'union des peintres aura son assemblée ce soir à sa salle de la rue Palmer.

L'union des tanneurs aura son assemblée ce soir pour faire l'élection de ses officiers.

M. Georges L'Heureux et Mme Mme L'Heureux de Worcester, sont en visite chez M. Odilon Bernard de la rue James.

On dit qu'il y a beaucoup d'ouvrage dans les manufactures quoique les gages ne soient pas ce qu'ils devraient être.

Tout le monde dit que Mme E. Charon se pose être égalée pour ses réparations, pliesages et teintureries. Allons-y en foule au No 48 rue Chester.

Bonne bière, vins excellents, liqueurs de choix pour les fêtes, chez L. P. Turcotte, 141 à 147 rue Worthen. Votre patronage est sollicité. Téléphone, 554-2.

A. G. Pollard & Co. n'oublient pas même dans cette saison de mentionner les occasions nouvelles qui leur arrivent tous les jours. Voyez leur annonce aujourd'hui pour coupons de laînages.

Michel Howard, citoyen bien connu de cette ville, est mort subitement de maladie de coeur à sa résidence, 178 rue Lafayette samedi matin. Il était âgé de 65 ans.

Le Rév. Dms F. Murphy a été ordonné prêtre à la cathédrale Ste Croix à Boston vendredi dernier. Il est le fils de M. Thomas Murphy de la rue Walker. Ce fut Mgr John J. Williams, archevêque de Boston, officiait. Le Rév. P. Murphy appartient à la même classe de M. Paul.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les affaires au bureau de police sont très considérables ces journées. Tous les facteurs travaillent de 7 heures du matin jusqu'à onze heures pour préparer la malle de Noël. Il y aura une livraison le jour de Noël dans la matinée et vers midi la malle est arrivée hier.

Hourra! Hourra! S'écrient à pleins poumons les enfants qui passent au Petit Canada. Noël arrive donc et une manger du bon vieux fait par M. Martin, du No 246 rue Aiken. Ca c'est du bon canay, se disent-ils en regardant les vitrines. Il est fait avec du sucre pur et non pas avec de la farine et du sirop de blé-d'inde, et il se vend au prix le plus bas de la ville au No 246 rue Aiken.

Services à manicure, à trois morceaux, manche en ébène, monture en argent sterling. Aussi services à poisson en argent, lourds et servis. Chez Gauvin et Cie., 15 rue Salem.

L'union des tanneurs aura son assemblée ce soir pour faire l'élection de ses officiers.

M. Georges L'Heureux et Mme Mme L'Heureux de Worcester, sont en visite chez M. Odilon Bernard de la rue James.

On dit qu'il y a beaucoup d'ouvrage dans les manufactures quoique les gages ne soient pas ce qu'ils devraient être.

Tout le monde dit que Mme E. Charon se pose être égalée pour ses réparations, pliesages et teintureries. Allons-y en foule au No 48 rue Chester.

Bonne bière, vins excellents, liqueurs de choix pour les fêtes, chez L. P. Turcotte, 141 à 147 rue Worthen. Votre patronage est sollicité. Téléphone, 554-2.

A. G. Pollard & Co. n'oublient pas même dans cette saison de mentionner les occasions nouvelles qui leur arrivent tous les jours. Voyez leur annonce aujourd'hui pour coupons de laînages.

Michel Howard, citoyen bien connu de cette ville, est mort subitement de maladie de coeur à sa résidence, 178 rue Lafayette samedi matin. Il était âgé de 65 ans.

Le Rév. Dms F. Murphy a été ordonné prêtre à la cathédrale Ste Croix à Boston vendredi dernier. Il est le fils de M. Thomas Murphy de la rue Walker. Ce fut Mgr John J. Williams, archevêque de Boston, officiait. Le Rév. P. Murphy appartient à la même classe de M. Paul.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Les affaires au bureau de police sont très considérables ces journées. Tous les facteurs travaillent de 7 heures du matin jusqu'à onze heures pour préparer la malle de Noël. Il y aura une livraison le jour de Noël dans la matinée et vers midi la malle est arrivée hier.

Hourra! Hourra! S'écrient à pleins poumons les enfants qui passent au Petit Canada. Noël arrive donc et une manger du bon vieux fait par M. Martin, du No 246 rue Aiken. Ca c'est du bon canay, se disent-ils en regardant les vitrines. Il est fait avec du sucre pur et non pas avec de la farine et du sirop de blé-d'inde, et il se vend au prix le plus bas de la ville au No 246 rue Aiken.

Services à manicure, à trois morceaux, manche en ébène, monture en argent sterling. Aussi services à poisson en argent, lourds et servis. Chez Gauvin et Cie., 15 rue Salem.

Aux personnes qui ne font pas un usage continuel de liqueurs, nous conseillons d'aller faire leurs achats chez Gauvin et Cie., 15 rue Salem. Elles pourront choisir là, dans un assortiment considérable, tout à fait nouveau, des liqueurs de toute sorte que ces messieurs se sont procurées.

Nous êtes aussi prié de donner vos commandes à l'avance, car la veille de Noël, bien que l'on travaille fort à satisfaire tout le monde, la foule est si grande qu'il est presque impossible de ne pas commettre d'oubli. Tenez-vous le pour dit, c'est chez Gauvin et Cie., que vous vous procurerez une bonne bouteille de brandy.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode parfaitement inoffensive, de toutes parts du monde entier, ont eu traites avec succès et nous remercionsdent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous donnerons gratis et sans engagement de votre part notre opinion. CLINIQUE AURALE 29 Rue St. Alexis, Montréal.

CONDUITE SCANDALEUSE

Samedi dernier, le policeman Brésult arrêtait, dans une maison de la rue Moody, une petite fille de 13 ans, dont Mme Ménard que sa mère nourrissait accusait de conduite immorale.

A la maison où l'enfant a été arrêté, on dit qu'un grand nombre de gens fréquentaient l'enfant et se conduisaient en plus mal avec elle.

La personne qui a pris soin de l'enfant depuis qu'elle a été laissée ici toute jeune, sans aucun soutien, a fait tout ce qu'elle a pu pour la ramener à de meilleurs sentiments; mais ses efforts ont été vains. Elle a alors décidé de la faire arrêter pour l'arracher à cette vie de débauche.

La cour se chargera de la placer dans quelque institution où elle sera corrigée de ses mauvaises habitudes et perdra ses instincts pervers.

Comme cadeau de Noël, rien ne plairait plus à votre enfant qu'un gentil Camera. Vous en trouverez à la Lowell Pharmacy de 60c en montant.

Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

COUR DE POLICE

Le bilan de la cour de police se solde:

Honor Patenaude, Ed. J. Chuniras, Martin Bradley, John Bennett et Joseph Perigeau, condamnés à \$1 ou Thomas Corrigan, à la City Farm; Joseph Hallwood, \$5; Frank Ledur, \$3 et les frais; Mme Mary Doherty, samedi soir, sans sou ni le sa montre, \$2; Mary Lebeau, retire son argent et sa montre; Mme Mary Doherty, dont il est question plus haut, Benjamin Dixon et Joseph Madras, acquittés dans une troisième, \$5 chacun. Dennis Keaney, trois mois de prison, sentence suspendue et Frank Grant, un an d'emprisonnement, sentence suspendue, tous deux sous la surveillance de l'officier de probation. Mary McBride, ivresse, mise en probation grâce à l'intervention de son mari. Sarah McCann et son mari, ivresse samedi soir; le mari mis sous probation, la femme condamnée à \$5 d'amende.

Ceci devrait vous intéresser.

Sept cents de moins pour chaque livre de sucre, une douzaine de cuillers à thé avec chaque livre de thé au Magasin de Dickson, 58 rue Merrimack.

DECES

F. X. Bube & Co., directeurs de funérailles.

CHALIFOUX— Blanche Chalifoux, enfant de M. Wilfrid et de dame Adèle Chalifoux, est décédée hier à la résidence de ses parents, 542 Varnum avenue, à l'âge de un an quatre mois et deux jours. L'enterrement a eu lieu cet après-midi à 2 h. au cimetière St. Patrice.

Joseph Albert, entrepreneur.

GAGNON— Mme Henri Gagnon, née Edwidge Pratt, est décédée hier soir à sa résidence, 727 Lakeview Avenue, à l'âge de 25 ans. La dépouille mortelle sera envoyée ce soir par le train de 9h. 10 à St-Clotilde, P. Q. où aura lieu l'enterrement. Outre son mari, elle laisse quatre enfants, deux garçons, MM. Joseph et Eloi Gagnon, deux filles Flore et Marguerite Gagnon.

(Canadien Rhodes entrepreneur).

PICARD— Mme Basile Picard, née Jane Blais, est décédée ce matin, à sa résidence, 5 Lowell Place, de la rue Market, à l'âge de 52 ans, trois mois et neuf jours. La dépouille mortelle sera envoyée à Trois Rivières, P. Q. par le train de 9 h. 15 demain soir.

ENVOYEE AU CANADA

La dépouille mortelle de Mme Joseph Côté née Alvine Canter a été envoyée au Canada hier soir par le train de 9 h. 10.

Les porteurs étaient MM. Ernest Mailloux, Wilfrid Bonhilliette, Arthur Harnois et Joseph Albert.

Un Présent de Noel

POUR

Le père, la mère le frère, la sœur.

Mais Quoi?

Le cadeau le plus pratique et le plus utile serait une paire de lunettes, ajustées par

Theodore Oebel,
212 Rue Merrimack

Le Seul Opticien Français a Lowell.

Venez choisir ! votre marchandise maintenant et les lunettes pourront être ajustées après Noël.

Lentilles en Cristal Français, montées en Or, Or plaqué, Nickel ou Aluminium à de très bas prix.

Lunettes à aussi bas prix que..... $1.00

Examen gratis. Ouvert tous les soirs.

Gratis ! Gratis ! Gratis !

DEPUIS LE COMMENCEMENT DE LA SAISON DE NOEL, ON NOUS A ACCORDE UN PATRONAGE ENCOURAGEANT. NOUS VOULONS LE RECONNAITRE EN DONNANT A CHACUN DE NOS CLIENTS QUI VISITERONT NOTRE MAGASIN AVANT NOEL UNE DE CES MAGNIFIQUES GRAVURES SUR ACIER REPRESENTANT DES VUES DE PARIS DES SCENES PASTORALES PEINTE PAR L'IMMORTELLE ROSA BONHEUR.

APRES NOEL, CES MAGNIFIQUES GRAVURES REPRODUISANT LES PEINTURES EXPOSEES AU SALON DE PARIS SE VENDRONT 50c SI QUELQU'UN TIENT A AVOIR TOUT LE LOT.

Lowell One Price Clothing Co,
72-86 rue Merrimack.

Lowell Opera House

DEUX SEMAINES

Commencant Lundi, 23 Decembre.

La Compagnie à Répertoire de

CORSE PAYTON

Répertoire de la 1ere semaine.

Lundi soir.—The Charity Ball
Mardi, matinée— Young Mrs Winthrop.
Mardi soir.—May Blossom.
Mercredi, matinée, — Only a Farmer's Daughter.
Mercredi soir—Alone in London.
Jeudi, matinée—The Charity Ball.
Jeudi soir—Christopher, Jr.
Vendredi, matinée—Taken from Life
Vendredi soir—The Wife.
Samedi, matinée— A Desperate Game
Samedi soir—Escapers of New York.

Prix Matinée, 10 et 30c. Soir, 10, 20 et 30c.

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gérant

Burlesques de Bon Ton.

Lundi et mardi soirs et Noël après-midi et soir

30 Artistes, presque toutes des Filles

Costumes magnifiques, belles scènes, bonne musique et Vaudeville raffiné.

La Meilleure Attraction pour les Fêtes qui ait été offerte a Lowell

Bureau des billets ouvert tous les jours

Jeudi, Vendredi et Samedi

Les Majestiques

De FRED. IRWIN

Qu'est-ce?

Jouets automatiques, tableaux, pupitres,

Ou jouets mécaniques et boîtes à outils,

Y a-t-il le plus beau cadeau qu'une poupée?

Echelles et appareils de sauvetage de pompiers.

Un tambour, une brouette font un joli cadeau.

Xavier simerait certainement à en avoir un.

Nous avons des vélocipèdes, des petites charettes,

Ou toutes sortes de jeux, tels que dames, dominos,

Et les petites musiques "harmonicas" si populaires,

Les graines de raisin, moulins à moudre le grain.

Achetez vos ciseaux, vos rasoirs de

Tener vous à un traîneau, nous en avons en quantité.

Outils de mécaniciens de menuisiers et autres.

Un joli assortiment de couteaux et fourchettes.

S'il vous faut de la quincaillerie, venez encore nous voir.

W. T. B. Bartlett, magasin de ferronnerie du haut de la ville, 653-659 rue Merrimack.

SAVOY Vaudeville de premiere classe. Theatre favori des dames

Semaine du 23 Dec.

LES TROIS FRÈRES RACKETT
Les fameux "musical Dudes", aux acrobaties musicale.

REDFORD ET WICHESTER
Joyeux de Comédie, danseurs et Jeurs TOM TACK — Célèbre comédien métamorphe
SEEKER, WILKES ET SEEKER, Jr
Comedie de chant et de danse
FRED S. STUBER
Le plus grand jeune de boule de l'Amérique.
CLARA DOUGLASS
Première comédienne chantant et dansant
Attraction Spéciale
Tuskey et Lacy—Les plus grands comiques irlandais. Introduisant la rôle du automobile Trois représentation le Jeur de Noel, le 25 de cembre, 2.30, 7.45 hrs. représentation extra 5.45. Ordonnez vos billets maintenant
Matinee a 2.30 hrs. Le soir à 8.15 hrs.
Les mêmes prix populaires, 10, 20, 30 et 50c.
Telephone 653-5.

New York Cloak & Suit Co., 12 RUE JOHN

Notre magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'a Noël.

Achetez des cadeaux utiles pour Noel.

Assortiment Immense et Attrayant

—DE—

Belles Pelleteries, Gilets, Boas et Manchons

Très Bas Prix.

Jolis vetements a $7.50, $9.50, $11.75, $12.50, $14.75 et $16.50.

Voici de Bons Bargains pour cette semaine

Chaussures pour Enfants, grandeurs 3 à 6 **25c**

Chaussures pour enfants, grandeurs 6 à 8 **49c**

Chaussures pour efnants 8½ à 11. **50c**

Arctics hauts avec boutons, pour dames **$1.25**

Arctics hauts avec boucles, pour dames, **$1.25**

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. § Vis-à-vis la rue Tilden

DEUXIEME SEMAINE

— DE NOTRE —

Grande Vente de Liquidation

La meilleure occasion pour acheter des

Meubles, Tapis, Poeles, Fournitures, etc.

qui ait été offerte au public de Lowell et des environs. Des centaines d'articles bons pour

CADEAUX DE NOEL

La puissance d'achat de votre piastre n'a jamais été aussi grande et notre conseil est de choisir maintenant que notre stock est dans son meilleur état. Les marchandises seront emmagasinées gratuitement.

HERITIERS DE

OFFUTT & CO

35-39 Rue Market.

CADEAUX . .

Pour les Fetes

Avant d'acheter, venez voir un stock des plus considérables et des mieux choisis du pays, consistant en

Quincailleries, Marchandises Haviland, Porcelaine, Verre Royal Bonn Decoupe, Bric-a-Brac, Statuettes, etc. etc.

Un beau calendrier donné à tout acheteur au montant de $1 et plus.

GREENWOOD BROS.,
241 Rue Central.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 35 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE.

Notre assortiment entier de Coutellerie à Liquider au prix coûtant.

Salons de Coutellerie,
Mme L. N. WHEELER, 204-206 rue Merrimack

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 5.

JEAN
ET LA
Belle Inconnue

II

A Tout, et même au-delà, mon bon père. Raffolent-ils de moi, parfois, trop.

« De l'espèce bien, morbleu ! Pour une fois que tu as un caprice, je suis trop heureux de le satisfaire. Va donc ! et ne crains jamais d'être importun, mon cher enfant.

Jean regagna son appartement après avoir longuement interrogé son père sur la situation et la topographie des domaines de Neuville, dans lequel il n'avait jamais mis les pieds. Quelques instants après, Michaud lui remettait les cinq cents louis qu'il avait promis.

« Tudieu ! mais on croirait que tu vas faire campagne ! s'écria-t-il.

Dame ! vous savez, mon père, dit Jean avec un sourire. Quand on part en voyage... on ne sait pas ce qui peut arriver.

Il paraissait du reste si gai, si enchanté de se mettre en route, que Michaud ne douta pas un instant qu'il ne s'agît d'une simple partie de plaisir. A l'heure prévue, Jean prenait dans la cour de la baronne, où Julien, plus impatient que lui, se trouvait déjà. Devant la porte la chaise était rangée, attelé de deux vigoureux chevaux gris pommelés habitués à courir la poste et conduits par le meilleur cocher de la maison.

« Tiens mon cheval, dit Julien à Jean. Je vais chercher ces dames.

Quelques instants après, Jean les entendit en effet descendre l'escalier. Comme la nuit était venue, une femme de chambre les éclairait. Ah mon Dieu ! s'écria-t-elle en voyant Jean, vous ne monterez pas en voiture, Jean ne fut pas maître d'un cri d'étonnement.

Mais ce n'est plus Jeanne ! s'écria-t-il.

Ce même homme, par un assez inexplicable hasard, il semble, avait été engagé par le comte de Neuville, son ancien maître, pour remplacer Jeanne.

Eh bien ! oh vas-tu ? reprit Jean. Vous-ci, dont nous devons ! Jean arrêta court.

Non, balbutia-t-il, ce n'est pas ici qu'il me faut parler ou agir. Le jeune officier fit monter ces dames en voiture, revint se mettre en selle, se rangea derrière la chaise à côté de Jean et donna un coup d'éperon de sortir. Cinq minutes après, le cortège franchissait l'enceinte de Paris et s'acheminait sur la route de Corbeil.

Pourquoi non ? pensait-il à part lui. Jean la donne une assez accompagnée, sous le rapport de la naissance, pour être la baronne de Coligny ? Mais où, répondit l'officier. On irait à-la-fois ?

Et ces deux demoiselles sont ses filles ?

Oui-oui, trois fois oui, dit Julien. Et c'est la bonne sur la mienne ! Valentine est Ne l'ai-je pas dit son nom ?

Mais l'autre la blonde, comment s'appelle-t-elle ?

Isabelle. Ne l'ai-je pas aussi parlé de cela ?

Non, car on nomme un nouveau personnage nom, dessus Jean. Et tout bas, il murmurait :

Elle se nomme Isabelle. Mais, entre elle et Julien qu'y a-t-il ? Ne sont-ils pas le tout d'une ressemblance ?

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Kershaw's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

Le pâle lumière qui l'éclairait ne masquait-elle pas trompé ? Bah ! avant deux heures je saurai bien à quoi m'en tenir.

Aussi ne dit-il rien à Julien de la violente émotion qu'il venait d'éprouver.

III

Fils de paysan, nous l'avons dit, Jacques Michaud était destiné par sa naissance au dur métier de laboureur, mais son père était à ce point chargé de famille que Jacques chercha fortune ailleurs. Un sien oncle, qui était tailleur à Lodève et qui l'avait pris en affection, lui ayant offert de lui enseigner son état, Jacques accepta. A la mort de cet oncle, il prit à son compte le fonds que le brave homme lui avait laissé; mais il faut bien croire que la clientèle ne foisonnait guère, ou ne payait pas très régulièrement car Jacques ce décida à quitter Lodève. Il avait pourtant cinquante ans alors et touchait à cette période de la vie où l'on aspire à jouir en repos de l'aisance qu'on a péniblement acquise.

Aussi arriva-t-il à Paris en assez piteux équipage, au commencement de septembre 1790, avec sa femme et son fils; mais afin de jeter un peu de poudre aux yeux, il loua, rue Quincampoix, la plus belle boutique qu'il put trouver, surmontée d'un très modeste logement. Après l'avoir achalandée des étoffes les plus soyeuses et y avoir englouti, disait-il, toutes ses économies, Michaud attendit patiemment la clientèle. Or elle ne se pressait guère d'accourir, puisque deux bons mois après il ne s'était rien présenté. Un jour, cependant, un homme d'une quarantaine d'années, à la mine fière, à la tournure martiale, entra dans la boutique du tailleur. Il était vêtu d'un habit bleu de roi, d'une veste rouge et d'une culotte de peau. Il portait de hautes bottes à l'écuyère et tenait à la main un fouet de chasse.

Cet homme, qui était le comte de Neuville, venait commander un habit de cour pour le jour de la présentation. Michaud, qui ne connaissait pas encore les nouvelles modes, prit mesure, et promit que le vêtement serait prêt dans la huitaine.

Il devait être livré le 15 octobre, et ce fut le 14 que le comte de Neuville se présenta pour l'essayer. Il était accompagné de sa femme et de ses deux filles. Michaud, qui ne s'attendait pas à cette visite, fut fort embarrassé de recevoir une si grande dame dans son taudis. Il s'excusa de son mieux, et pria la comtesse de vouloir bien passer dans son appartement, où il lui offrit un siège. Mais la comtesse refusa, et, tandis que le comte essayait son habit, elle se mit à examiner les étoffes qui garnissaient les murs de la boutique.

Le comte était fort satisfait de son habit, qui lui allait à merveille, et il ordonna à Michaud de lui en faire un pareil pour le lendemain. Le tailleur s'inclina, et, pendant que le comte se changeait, il offrit à la comtesse et à ses filles des rubans, des gants, des dentelles, des fichus, des mouchoirs, des bas de soie, des bonnets, des coiffures, des éventails, des ombrelles, des manchons, des fourrures, des parfums, des pommades, des poudres, des cosmétiques, des pierreries, des bijoux, des montres, des tabatières, des boîtes à mouches, des nécessaires, des écritoires, des portefeuilles, des sacs à ouvrage, des cannes, des parapluies, des parasols

Nouveaux Styles -- Prix Spéciaux

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 326 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, **maintenant $5.98**
200 Chapeaux Garnis valant $8, **maintenant $4.49**
300 Chapeaux Garnis valant $6, **maintenant $3.98**

Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Déposé cette Semaine DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4 POUR CENT

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham.

Lowell, Mass.

Centres Canadiens

LAWRENCE, MASS

— Mlles Evelina Poirier et Arsélie Chamisse organisent en ce moment une fête qui fera assurément plaisir aux enfants pauvres de la paroisse. Il s'agit de leur offrir un grand dîner gratuit—et, dimanche, le 29 décembre, ils seront à l'hôtel de ville. Les préparatifs ont leur train et il est à croire que cette oeuvre charitable aura un succès d'un succès éclatant.

NEW BEDFORD, MASS

— L'élection des officiers du club des Francs Tireurs a donné le résultat suivant: Président, C. J. H. Lodeville; 1er vice-président, Alfred Léveillé; 2e vice-président, Alfred Lacasse; sec.-arch., J. Marcotte; Asst.-sec., Joseph Lagüe; trésorier, Richard Rémillard; collecteur, J. P. Blais; asst.-collecteur, Pierre Mandeville; sec.-corr., Jos. Maynard; asst.-sec.-corr., Arthur Verville; sergent d'armes, Jos. Larrance; 1er directeur de salle, M. Magnant; 2e directeur de salle, Augustin Mesnier; 3e directeur de salle, Joseph Robert; bibliothécaire, Cléophas Pelletier; Asst.-bibl., Ed. Maquis; les auditeurs de comptes, J. M. Roberi; 2e auditeur de comptes, A. M. Bessette; 1ere scrutateur, M. Chesnier; 2e scrutateur, Wilfrid Bourbeau.

Ce résultat obtenu et qui semble à cette saison tout le monde, on s'est occupé du choix d'un président honoraire, d'un chapelain et d'une médecin.

M. D. H. Gauthier a été désigné à l'unanimité comme président honoraire. Sa popularité est grande et ces mérites à tous points de vue sont connus de tous.

Le président honoraire a accepté cet honneur avec plaisir et a promis de faire tout en son pouvoir pour le succès du club.

Le chapelain sera M. l'abbé Hébert, le médecin M. le docteur Lamothe et les membres honoraires MM. Lamothe, Gauthier et Bourbeau.

— Les élections annuelles du Club Franco-Républicain ont eu lieu. Voici le résultat: Président, Hector Schiller; vice-président, Louis Morrissette; secrétaire-archiviste, F. Demandiers; secrétaire-financier, John B. Brossard; trésorier, E. B. Pontbriand; directeurs, les officiers élus, Oscar B. Rousseau et Henri Forest. Le juge Ambroise Choquet a été chargé de faire constituer civilement le Club.

SCHLEY CONDAMNE PAR LONG

Washington, 22 — Le secrétaire Long a approuvé le rapport de la cour martiale tribunal qui a jugé l'amiral Schley et il a accepté sous réserve le rapport particulier de l'amiral Dewey et dissident. Schley aura désormais à rengor son honneur à ses frais.

Bonne bière, vins excellents, liqueurs de choix pour les fêtes, chez L. P. Turcotte, 141 à 147 rue Worthen. Votre patronage est sollicité. Téléphone, 554-2.

LES SUBMERSIBLES

De concluantes expériences effectuées à Cherbourg

De très intéressantes expériences de submersibles viennent d'être effectuées à Cherbourg.

Le "Triton", lieutenant de vaisseau Poulain, a procédé à ses essais de vingt-quatre heures en route libre. Sorti à dix heures du matin après avoir embarqué tout son matériel, ses munitions et ses quatre torpilles, le "Triton" a quitté le port en se servant de sa machine à vapeur. Au large de la digue, il a exécuté une plongée et a marché pendant deux heures sous l'eau. Remonté à la surface, les feux ont été à nouveaux allumés et le submersible a continué sa marche en surface en route libre jusque par le travers du cap de la Hève. Pendant le trajet, le "Triton" a recharge ses accumulateurs électriques de 4 à 5 centièmes.

Le retour de la Hève à Cherbourg s'est effectué dans des conditions analogues. C'était la nuit et la marche toute était suivie. Il a fallu faire toutes les manoeuvres d'approche à un de ce fait à rapporter une grande précision, une longueur de 50 degrés. Hauteur exacte—Les hommes ont montré une grande endurance.

Le "Triton" est rentré le lendemain matin, à dix heures, dans l'arsenal. Aujourd'hui, il va être procédé immédiatement à des expériences de tir. Il n'y avait rien de décidé. Les essais ont disparu et les travaux de construction commencent sous le plus court délai possible.

MM. W. H. Mc Elwain et H. A. Trull qui bouscule la manufacture, emploient 100 personnes dès maintenant et ce nombre sera prochainement considérablement augmenté par la suite.

Une partie des machines qui seront en opération dans le nouvel établissement sont déjà arrivées ici.

M. McElwain emporte du Massachusetts la réputation d'être un des manufacturiers de chaussures les plus progressifs de l'Etat voisin. Il possède une manufacture à Bridgewater et une autre à Newport, N. H. Il est tout à prouver que Manchester offre plus d'avantages aux manufacturiers de chaussures de toutes sortes que Massachusetts. Les manufacturiers de ces endroits sont convaincus qu'ils peuvent mieux faire à Manchester que partout ailleurs.

M. Trull est bien connu à Manchester. Il a été longtemps le gérant de la manufacture Eureka. Il vint ici de Hallowell, Mass., et il connaît la manufacture de chaussures à fond.

WOONSOCKET, R. I.

— M. l'abbé Henri Archambault de cette ville qui suivait les cours de théologie au séminaire de Montréal, a été ordonné prêtre samedi à la cathédrale St-Jacques de Montréal.

Le jeune lévite est le fils de M. François Archambault de cette ville.

Plusieurs parents et amis de M. Archambault sont partis pour Montréal où ils ont assisté aux cérémonies de l'ordination.

— Mme Pierre Brière, née Delphine Poirier, résidente, 148 rue Brook a succombé à une complication grave de maladies qui la minaient depuis plus d'un an et dont elle ne lui avait pas donné un instant de repos depuis six mois.

Elle était née à Québec en 1843 et était par conséquent âgée de 58 ans. En 1863 elle quittait sa ville natale pour venir demeurer à Worcester qu'elle laissait quelques années plus tard pour se rendre successivement à Westboro, Fayville, Mills, Mass., et finalement à Woonsocket où elle demeurait depuis cinq ans.

La défunte laisse dans le deuil son mari et un seul fils, Napoléon, qui demeurait avec ses parents. Elle compte de plus une soeur, Mlle Marie, qui demeure à Winnipeg, Manitoba, et un frère, M. Joseph Poirier, de Jefferson, Mass.

CENTRAL FALLS, R. I.

— Les élections annuelles du Club Franco-Républicain ont eu lieu. Voici le résultat: Président, Hector Schiller; vice-président, Louis Morrissette; secrétaire-archiviste, F. Demandiers; secrétaire-financier, John B. Brossard; trésorier, E. B. Pontbriand; directeurs, les officiers élus, Oscar B. Rousseau et Henri Forest. Le juge Ambroise Choquet a été chargé de faire constituer civilement le Club.

Si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Benoît pour la toux.

EMAIL ALUMINIUM

Ongles filés Argentés

15c, 25C, 45c.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis canadiens — Jos. Choulard et W. Caudette.

C'EST HUMILIANT

Les premiers de la ligue de polo battus par les derniers

Les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers; les Lowell qui sont en tête de la ligue se sont fait battre samedi soir, à Brockton, par les Brockton qui tiennent la queue de la ligue.

Tous les joueurs de Brockton ont fait une belle partie, tandisque sur l'équipe des Lowell, il n'y a que Jean, Lewis et Fox qui se soient distingués. Le score a été de 8 à 6. Cette partie n'a pas changé la position des deux clubs. Lowell reste à la tête; mais il se trouve plus rapproché des Clinton qui vient immédiatement après lui. Quand au Brockton, il était à la dernière place et il conserve encore cette position.

Voici comment les parties se sont jouées et gagnées, espoir et la position des clubs:

BROCKTON		LOWELL
Cunningham r		r Lewis
Lincoln r		r Pierce
Hadley c		c Jean
Gardner hb	55	Holderness
Cashman g		g Fox
Gagnés par		ourres par Temps
Brockton		Cunningham 1.52
Lowell		Lewis 1.55
Lowell		Lewis 10
Lincoln		Lincoln 2.47
Brockton		Cunningham 8.50
Lowell		Lewis 04
Brockton		Hadley 6.50
Brockton		Lincoln 3.45
Brockton		Cunningham 2.54
Lowell		Lewis 2.06
Lowell		Jean 4.36
Lowell		Holderness 3.45
Brockton		Cunningham 1.45
Brockton		Hadley 5.00

Ce soir, les Lowell joueront contre les Worcester, à la salle Huntington.

Il est assez singulier que notre club que l'on considérait comme invincible se fasse battre par un club qu'on avait battu plusieurs fois dans la ligue. Il y a quelque temps.

Les Worcester qui sont aujourd'hui dans la ligue sont les Clinton d'autrefois.

Cette semaine les Lowell joueront contre ces derniers à la salle B. Rousseau et Henri Forest. Le juge Ambroise Choquet a été chargé de faire constituer civilement le Club.

ACCIDENT DE CHEMIN

L'honorable John Sparks l'échappe belle

Un accident qui n'a heureusement pas eu de suites malheureuses est arrivé samedi dernier, sur la voie ferme entre Washinton et Boston.

Le sénateur John T. Sparks, qui formait partie de la délégation de la législature envoyée à Anderson pour assister à la dédicace du monument élevé aux soldats du Massachusetts morts pendant la dernière guerre, était au nombre des voyageurs.

Il raconte que la plupart de ses confrères étaient assis avec lui dans le fumoir qui se trouvait à former l'arrière du train. A Platt, N. C., on arrêta pour prendre de l'eau. Un des voyageurs se leva et vit un train de marchandises qui venait à toute vitesse sur le wagon qu'ils occupaient tous ensemble. Il se hâta dans la direction de la porte, mais avant qu'il eut pu faire un pas, ressentit une forte secousse imprimée sur le wagon. Tous les voyageurs coururent à l'avant du wagon et M. Sparks brisa la fenêtre avec le petite table pour se faire une issue. Il n'eut pas besoin de cette secours cependant car tout danger avait disparu. Le train se remit alors en marche et se rendit à Boston, sans qu'aucun accident ne se produisse.

M. Sparks dit que pendant le reste du voyage tout le monde a pu être tranquille et paraissait penser à l'épreuve qu'il venait de subir.

Quelques-uns des voyageurs souffraient d'égratignures infligées par des morceaux de vitres qui ont volés de tout côté; mais il n'y a personne de gravement blessé.

Nous nous rappellerons ce voyage pendant toute notre vie, a dit M. Sparks.

Que ce soit pour un père, une mère, un frère, une soeur, un parent ou ami, vous pourrez trouver ce qu'il vous faut en fait de présent de Noël à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, rue Merrimack.

MILES CENSURE

Le lieutenant général Nelson A. Miles, officier commandant de l'armée de terre, pour avoir donné son opinion publiquement au sujet du conflit de la cour Schley. Cette censure a été faite à la demande du Président Roosevelt dans le but de sauvegarder la bonne renommée et la discipline de l'armée. Le président a aussi agi de sa propre initiative pour demander la démission de M. Edgar Stanton Maclay, fonctionnaire public, qui a qualifié de pectoral l'amiral Schley dans son livre intitulé "History of the Navy."

CLUB DES CITOYENS AMERICAINS

Il a été décidé par les membres de ce club à leur dernière assemblée d'appeler une assemblée pour lundi soir, le 23 décembre, à cause de mercredi, jour de Noël, que se trouve ce jour-là. Les membres sont tous invités à y assister, car nous avons à considérer la candidature d'un de nos dévoués membres comme surintendant à la voirie.

Il y aura aussi assemblée du comité exécutif, dimanche, le 23 décembre, à la résidence de M. Léon Marcotte, 145 rue Cross.

Pour Samedi, le 14 Décembre 1901.

TROIS GRANDS MARCHES

Cent Nouveaux Vêtements de $15.00 pour . . **$7.49**

Raglans pour Dames et Demoiselles—Devant et dos à Yoke, demi doublés, ajustement trois quarts, nuance grise. Valeur actuelle de $16, seulement **$7.49**

Vêtements à l'épreuve de l'Eau—Pour Dames et demoiselles, prix régulier de $12.50, pour cette vente **$7.49**

Habits pour la Pluie—Prix de vente **$7.49**

Il y a sur le marché plusieurs sortes de draps soi-disant à "l'épreuve de l'eau" qui n'ont aucun mérite. Insistez pour avoir ceux faits au procédé "Capucine."

Raglans s'ajustant à demi—Colleretes triples sur les épaules, dos à yoke, collet en velours, poignets ourlée. Gris oxford, vert, bleu et noir, à **$7.49**

Vente Speciale pour Noel de Boas en Pelleterie, Manchons, Collerettes, Gilets, etc., chez

CHRIS. HOLMES,

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

Noel et le Jour de l'An!

JOHN T. VINCENT, 469 Rue Moody, angle de la rue Aiken, vient de recevoir un bel assortiment de marchandises de goût pour les fêtes où les personnes désirant faire des cadeaux trouveront une grande variété dans le choix.

Mouchoirs de Soie avec initiales, Bretelles de Fantaisie, Elastiques de Fantaisie pour les Bras, Crovates, Gants, Bas de Fantaisie. Chemises de couleurs de fantaisie, corps et caleçons, chapeaux et casques, collets, sweaters, parapluies, étoffes pour habits, etc., etc.

Toutes nos marchandises sont grandement réduites pour le temps des Fêtes.

Venez nous voir et vous aurez satisfaction

John T. Vincent

(Edifice Vincent)

Coin des Rues Aiken et Moody.

QUELQU'UN attend, espère, désire avoir un cadeau de VOUS. Vous ne serez pas trompé si vous achetez chez nous, le magasin est plein de cadeaux sab tantiels et utiles pour tous les membres de votre famille. Achetez ce que vous voulez—payez après les fêtes en petits sommes à votre commodité. Des milliers de personnes le font tous les jours. Nous attendons que des louanges de notre plan populaire de

PAS D'ARGENT COMPTANT

Services en pelleterie—en seal électrique, renard bleu, renard isabelle, marte et lynx—sertis aux dessins les plus nouveaux, c'est à dire qui tous, enfants et boas, simple et double. $1.98 à $40.00.

Habits de 3-4 de longueur pour filles—en beaver, en very, couvertes mélanges de fantaisie, toutes les couleurs les plus nouvelles, tout doubles. $4.98 à $12.75.

Corsages—de flanelle française tout laine, ouvert en avant ou en arrière, jolment bordés et rubans, ajustement parfait, prix $2.98 à $3.50.

Habits longs pour dames—de jersey de qualité extra, devant et derrière yoke, poignets renversés doubles jusqu'au coude—en bon drap valant $25.00 prix $18.75.

Parapluies—de toutes sortes pour dames et messieurs—en beaux modèles en argent sterling, ivoire, corne et bois naturel de $1 à $6.50.

Nous avons plus de pardessus en stock que nous devrons à ce temps-ci de l'année et les réductions suivantes de prix subviennent vite en surplus.

Pardessus de $15.00 réduits à	$11.75
Pardessus de $18.75 réduits à	$13.75
Pardessus de $22 réduits à	$15.75
Pardessus de $25 réduits à	$18.00

Ceci concerne les pardessus Ulsters Chesterfields.

NOTRE VENTE SPECIALE DE

Pantalons de pardessus pour hommes—à cet un service personnel, et tellement grand que nous nous sommes procurés en autre gros lot de qui sera vendu aux prix suivants relativement bas.

Pantalons de $3	$2.25
Pantalons de $3.50	$2.65
Pantalons de $4.50	$3.45

Habits, Reefers et pardessus d'enfants—une grande variété de prix et un assortiment également grand.

Chaussures pour hommes et dames $2.50 et $3, Chaussures pour enfants $1.25 à $2.50, Chapeaux pour hommes $2.00 et $2.50.

Magasin ouvert tous les soirs jusqu'à Noel

Comptes ouverts avec le commerce du détail et les ordres par la malle sont remplis avec soin.

Caesar Misch

CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL, - A. Strauss, Gerant.

12 pages **L'Etoile** 1 cent

15e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, 24 DECEMBRE 1901. NO. 232.

LA GARDE D'HONNEUR

PRENDRA PART A LA RECEPTION DU GRAND TRIBUN CANADIEN

Chants patriotiques par un choeur immense

La Garde d'Honneur de l'Association Catholique a remporté un succès mérité dans son entreprise actuelle. Elle en est reconnaissante au public qui l'a encouragé et veut manifester sa reconnaissance, en aidant au succès des autres entreprises louables.

Nous parlons depuis quelque temps de la réception que l'on doit donner à M. Henri Bourassa, notre éminent compatriote. Pour relancer l'éclat que de cette fête que l'organisation veut rendre des plus solennelles, la Garde d'Honneur a bien voulu mettre son généreux concours. C'est là une action digne de louange, un acte méritoire qui assurera, sans nul doute, le succès de l'entreprise, donne à ceux qui se proposent d'assister à la conférence de M. Bourassa, l'assurance que la soirée sera intéressante à tous les points de vue et aussi, dans tous ses détails du patriotisme le plus accordant.

Les Canadiens de Lowell ont pu voir, il y a quelques semaines seulement, comment les jeunes miliciens de la Garde d'honneur faisaient l'exercice. Ils ont montré beaucoup d'intérêt dans l'exécution de certains mouvements et la pluie pourvoyeuse du cinq janvier prochain en allant les applaudir encore une fois tout en contribuant à une bonne oeuvre.

Nous avons eu, hier après-midi, le bonheur d'assister à une répétition du choeur de chant des enfants du couvent et du collège qui doit rendre plusieurs morceaux à la soirée du 5 janvier. Vraiment, si tous les amateurs de belle musique avaient eu cet avantage, nous pourrions prédire que la salle Huntington ne serait pas assez grande pour contenir la foule qui irait entendre l'exécution des morceaux des grands maîtres que ces enfants doivent rendre sur ce théâtre.

La puissance de ce choeur de trois ou quatre cents voix, l'ensemble avec lequel ils exécutent les morceaux sont bien de nature, en effet, à attirer l'admiration des connaisseurs tant pour la docilité des élèves que pour la patience des professeurs qui les exercent. Ceux qui les entendront dimanche en huit nous diront si nous faisons erreur.

L'orchestre Lavigueur, composé de dix instrumentistes, accompagnera le choeur des enfants. Le succès remporté par ces choeurs au printemps dernier est une garantie de succès aussi pour le 5 janvier.

G. N. F. A. vs LINCOLN

Intéressante partie de basket ball à Urban Hall

Une jolie partie de basket ball s'est jouée hier soir dans l'Urban Hall, entre l'équipe de la Garde Nationale Franco-Américaine et celle du club Lincoln. La partie a été contestée à certaine moment; mais il était évident à tout point que nos hommes de la Garde Nationale étaient supérieurs.

Dans la première moitié, ils ont fait 14 points contre leurs adversaires 2 et ces derniers ont réussi à en faire 8 dans la seconde moitié tandis que la Garde Nationale en accumulait 14 autres. Le score de 28 à 10 démontre clairement la supériorité de la Garde Nationale qui était déjà bien établie d'ailleurs.

La Garde réclame aujourd'hui le titre de champion amateur du basket ball et est prête à rencontrer n'importe quel club pour la défense de ce titre.

ELECTIONS D'OFFICIERS

A une assemblée régulière tenue hier soir dans leurs salles, les réparateurs de métiers ont fait l'élection de leurs officiers. Le résultat de cette élection est très satisfaisant pour nos compatriotes qui ont eu plusieurs des leurs à des postes de confiance.

Les officiers élus sont: Président, M. D. J. Morrow; vice-président, Joseph Barrott; trésorier, M. Eugène Savaria, réélu; secrétaire-financier, Geo. E. Désilets, réélu; secrétaire-archiviste, St. Louis J. Côté, réélu; agent de M. Philippe Bourque, auditeur, M. Thomas Nivins; sentinelle, M. Geo. Lord; sergent d'armes, M. Michael Hogan.

Le comité de régie se compose de MM. George M. Campbell F. W. Gravel, Wilbrod Vézina, Victor Rainville et Octave Daigneault.

LES AFFAIRES

On a commencé la saison des achats de Noël et du jour de l'an avec le cri de "Nalles pas à Boston, vous y attraperez la pleurésie." Ce cri a produit effet un début peut-être, mais aujourd'hui que la pleurésie est rendue à Lowell, les acheteurs ne se dérangent pas dans cette ville par la crainte de perdre la pleurésie à Boston.

Non, les assortiments complets de nos marchands, la variété des marchandises qu'ils exposaient a pu les retenir chez nous et c'est cela seulement qui les a retenus.

Dans les grands magasins de la rue Merrimack et de la rue Central, Lowell était si grande hier que l'on commis ne savaient comment satisfaire aux exigences constantes des clients. Les affaires ont été payantes et celles d'aujourd'hui le seront certainement davantage.

NOTES OUVRIERES

L'union des mouleurs en fer a eu une assemblée de comité hier soir et on a considéré le projet de former une union à North Chelmsford. On n'a pu en venir à une décision et la chose sera considérée à la prochaine assemblée le 6 janvier, alors que les officiers pour les prochains six mois seront élus.

L'union des Carders et Pickers s'est assemblée hier soir. On a initié huit nouveaux membres, et reçu six demandes d'admission. Il y aura une élection spéciale le 7 janvier pour compléter la liste des officiers. Le fauteuil du président y sera déclaré vacant, vu que l'élection de la dernière assemblée est déclarée illégale.

Les employés de la ville ont eu leur assemblée régulière hier soir et ont initié six nouveaux membres. Treize autres ont demandé d'appartenir à l'union.

HEURES DES OFFICES

Au lieu de l'après-midi, comme d'habitude, les vêpres, à St Joseph, auront lieu à 6 h. 30 demain soir.

A St Jean-Baptiste, elles auront aussi lieu à 6 h. 30, comme à l'habitude.

VICTOIRE FACILE

Les Worcester indignes de lutter contre les Lowell

Les Lowell se sont relevés facilement hier soir de la défaite qu'ils ont subie dans leur rencontre avec les Brockton. Les Worcester ou les Clinton, si vous aimez mieux, sont bien inférieurs aux nôtres. Ce club a joué surtout depuis le commencement de la ligue et bien qu'il ait su se conserver une position élevée dans le concours, il est admis généralement que c'est lui qui joue parfois les parties les plus faibles.

C'est une de ces parties qu'il a jouée hier soir et le score de 16 à 4 l'a remporté par nos concitoyens aurait pu être doublé s'ils n'eût été contenté à certaine moment.

Il n'y a rien eu de remarquable dans le jeu des Clinton, ni individuellement, ni dans le jeu d'ensemble. Ils paraissent autour du rond comme de simples amateurs et il n'y a rien de surprenant que Jean, Lewis et Pierce se sont joués à leur guise.

La position des joueurs:

LOWELL		WORCESTER
Jordie r		r Daly
Pierce r		r Houghton
Jean c		c Bartlett, Devlin
Holderness hb	hb	Moran, Bartlett
Fox g		g Bannon

Voici comment les parties se sont gagnées:

Gagnées par	entrées par	temps
Lowell	Lewis	3.10
Lowell	Jean	47
Worcester	Houghton	1.05
Lowell	Pierce	1.44
Lowell	Holderness	30
Lowell	Pierce	2.29
Lowell	Pierce	1.00
Lowell	Lewis	01
Lowell	Lewis	55
Lowell	Pierce	3.56
Lowell	Pierce	56
Lowell	Pierce	4.41
Lowell	Lewis	20
Lowell	Pierce	17
Worcester	Daly	2.49
Lowell	Lewis	35
Worcester	Daly	2.52
Lowell	Pierce	33
Worcester	Bartlett	20
Lowell	Pierce	4.13

A Lawrence, les Brockton se sont fait battre 3 à 8 par le club de la ville.

A Portland, les Plymouth ont fait face à contre les Portland 8.

Position des clubs dans la ligue:

	Gag.	Per.	Pts.
Lowell	27	11	65.6
Lawrence	20	12	60.6
Worcester	18	13	58.1
Plymouth	18	14	56.3
Portland	16	17	48.5
Lewiston	14	16	46.6
Salem	11	21	34.4
Brockton	5	18	21.3

BESOGNE ARDUE

L'officier de police David Hogan a eu une rude besogne à remplir pendant les quelques jours qui précèdent Noël. Il a à parcourir la partie commerciale de la rue Merrimack depuis la rue Central à la rue Shattuck et voir à ce que les piétons ne soient pas incommodés par les chevaux ambulants, qui, cette année sont légion. La plupart peuvent produire leur licence, ce qui est chose assez rare pour ces colporteurs qui voyagent d'une place à l'autre, voilant toujours à l'augmentation de leur négoce. Le policier Hogan doit voir à ce que ces marchands n'obstruent pas le trafic, et ses misères sont grandes. Heureusement que Noël arrive, et que ces vendeurs de hibelots sont déserpir après cette fête.

JOLIE DEMONSTRATION

Une jolie démonstration a eu lieu hier soir chez M. et Mme J. A. Lavigne, 393 Market. On présentait à Mlle Marie Anne Perreault, qui demeure dans la maison depuis plusieurs années, une jolie chaîne de cou, cadeau que lui ont fait M. et Mme J. A. Lavigne et leurs nombreux pensionnaires.

Mlle Flora Lavigne lut une adresse et Mlle Rose Délima Lépine, accompagnée de M. Alexandre Lavigne, récita un joli petit compliment.

Mlle Perreault, bien que surprise, sut trouver des paroles de remerciements dont la touchante sincérité firent bien voir le plaisir qu'elle éprouvait de cette manifestation de reconnaissance de la part de ses amis.

M. Frank Girard présenta aussi à Mlle Perreault un joli bracelet en argent.

Le reste de la soirée se passa dans les amusements les plus divers.

On chanta, on fit de la musique et surtout on raconta de ces charmantes histoires qui font le charme de nos veillées canadiennes.

Quand on songea à aller se coucher, l'horloge marquait déjà deux heures.

C'était la soirée des surprises dans la maison de M. J. A. Lavigne hier soir. Le propriétaire, M. J. A. Lavigne, a reçu en cadeau deux magnifiques spécimens de la race féline. Ces deux petits "minous" ont aussi été invités à prendre part à la fête et s'ont certes pas eu la plus vilaine place, passant des genoux d'une gentille demoiselle aux mains d'un galant admirateur de ces intéressants animaux.

FAUSSE RUMEUR

La rumeur qui voulait que M. Thomas H. Muldoon serait nommé assistant-surintendant si M. Fred Beals décrochait le poste de surintendant, est dénuée de fondement. M. Beals dit qu'il n'a pas vu M. Muldoon depuis près d'un an et qu'il n'a jamais pensé à une telle alliance. Comme matière de fait, il n'a pas encore considéré la nomination d'un assistant à la charge que lui-même occupe.

LE BASE BALL

M. Fred Doe, qui était président de la ligue de base ball de la Nouvelle-Angleterre l'année dernière, s'est prononcé hier en faveur de Fall River. Il dit qu'on devrait fournir à Fall River l'avantage d'entrer dans la ligue, parce que c'est la ville à qui cette grâce revient de droit et pense aussi que c'est elle qui a mérité le plus beau record.

Si vous êtes faibles de corps et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoît.

Bonne bière, vins excellents, liqueurs de choix pour les fêtes, chez L. P. Turcotte, 141 à 147 rue Worthen. Votre patronage est sollicité. Téléphone, 554-2.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

LE JOURNALISME CANADIEN

C'est avec un légitime orgueil que nous constatons la progressive émulation de nos confrères du Canada. La Presse et La Patrie se sont données le mot d'ordre depuis quelques années pour donner à leurs milliers de lecteurs des numéros de circonstance qui peuvent rivaliser avec les grandes publications américaines pourtant si phénoménales. Nous saluons surtout avec plaisir les 54,000 exemplaires de La Patrie et leur souhaitons de multiples rejetons pour la Noël prochaine. Il nous revient tendrement à la mémoire que nous avions le bonheur d'assister au réveillon traditionnel des 2,500 lecteurs de La Patrie, il y a cinq ans. Les bureaux et les salles du conférer n'étaient pas très vastes à cette époque. Depuis ils se sont élargis. Les administrateurs ont donné de relief à leurs vues expansives les rédacteurs ont donné l'exemple de l'initiative intellectuelle; le peuple lit davantage et s'instruit mieux. Jamais labeur n'a été mieux compris et mis à profit. Jamais reconnaissance publique n'a s'est si éloquemment manifestée.

LA PICOTE

La picote, cette maladie cruelle qui a causé une alarme dans Lowell par son apparition subite la semaine dernière, semble maintenant vouloir disparaître aujourd'hui de notre ville.

Il y a déjà plusieurs jours que de nouveaux cas ne se sont pas déclarés et malgré leurs minutieuses recherches, les officiers du département d'hygiène n'ont pas remarqué de cas suspects.

Les médecins nous disent que ceux qui sont actuellement à l'hôpital isolé souffrant de la maladie sont maintenant hors de danger et ils sont même en bonne voie de guérison.

A NOS CONFRERES JOURNALISTES

L'"Indépendant," de Fall River, l'"Opinion Publique" de Worcester, "La Patrie" et "La Presse", de Montréal annoncent la vente prochaine de M. Henri Bourassa à Lowell. Nous serions reconnaissants à tous nos confrères de la Nouvelle-Angleterre s'ils voulaient bien coopérer à la démonstration du 5 de janvier prochain en publiant que le distingué représentant canadien à la chambre des Communes fera une conférence patriotique en cette circonstance.

ACCIDENT DE VOITURE

Hier après-midi, un marchand de fruits du nom de John Vlahos, a été fait trapper par un tramway sur la rue Appleton.

L'ambulance l'a transporté à l'hôpital St John où l'on constata qu'il souffrait de blessures légères au dos. La voiture de Vlahos a été mise en pièces et le cheval a pris l'épouvante. On a cependant pu l'arrêter avant qu'il ne cause d'autre accident.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Hier soir les pompiers furent appelés sur la rue Middlesex pour éteindre les flammes qui menaçaient de se propager dans un tas de rebuts. Le feu a été maîtrisé dans quelques minutes. Il n'y a pas de dommages.

Notre magasin sera fermé la journée de Noël, mercredi.

A. G. POLLARD & CO.

Nous vous souhaitons bien du plaisir pour la grande fête de Noël.

Nous avons reçu 2 caisses de Coupons de Flanelle Croisée

Rouge et bleu foncé tout laine pour chemises, jupons, etc., et qualités de 25c à 35c, coupons de 2 à 10 vgs

20c la verge

Coupons de flanelle française croisée, fine et tout pure laine, dans les jolies couleurs de rouge, rose, bleu pâle, verdâtre, violet, etc. belle qualité pour corsages, robes d'enfants, etc. et valant 50c pour

29c la verge

Coupons d'étoffes épaisse pour robes ou manteaux dans les gris, bleus et noirs, valant 75c pour

39c la verge

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE.

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass., mardi 24 Déc. 1901.

Noel! Noel!

Demain la Noël!

Avec ses claironnées vibrantes, ses éblouissants trésors, Santa Claus, à tous les foyers, prendra place.

Au nostalgique voyageur qui nous apporte, chaque renouveau, des contes fois et des paniers de colifichets, faisons bel accueil.

Pour vous les bébés, ces étalages éblouissants, les grands bas pleins de choses succulantes, les poupées en longues robes et les pantins trépignants!

C'est la Noël des enfants!

Mais le grand vieillard s'est dépouillé de l'argenté manteau et voilà qu'il apparaît sous un mélancolique visage. Ses yeux ont des larmes, des pleurs pour ceux qui mendient, parce que leur faim dévore et leurs membres grelottent. Il s'en va l'homme pourvoyeur, consoler les souffrants. Sa bourse est pour eux tous.

C'est la Noël des miséreux!

Un rayon de bonheur entre dans la pauvre chaumière. Sur ses pas impatients les conseils se bâtent. Mais il est déjà loin, le bon Noël tutélaire. Il a repris sa blanche hermine et les regards attristés l'ont déjà, dans la brume, perdu.

Où va-t-il?

La-bas, dans ce lointain Afrique; là-bas, dans ces terres ruisselantes du sang de nos héros peut-être, donner aux blessés, le baume salutaire, déposer sur la tombe des martyrs le témoignage reconnaissant.

C'est la Noël des défenseurs de la patrie!

Ici les carillons ébranlent les airs joyeux. C'est à St Jean-Baptiste que l'Enfant nouveau-né redit son thème anniversaire. Les musiques vont pénétrer les voûtes de St Joseph, de l'Immaculée Conception, de St Michel et de St Patrick. A leurs choeurs de réjouissante allégresse va répondre l'hymne que nous entonnons de toute notre âme virile et douce:

"Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!"

C'est la Noël des pacifiques et des heureux!

Crane refuse

Le gouverneur Crane a nommé quelqu'un dans le cabinet en remplacement du Secrétaire de la Trésorerie, M. Gage, qui a manifesté le désir de démissionner.

En considération de la vieille maxime qui est souffrante plutôt que faire d'un état suffisant pour mettre ordre à ses multiples affaires le chef de l'Etat du Massachusetts décline l'honneur d'entrer dans l'arène de Washington.

C'est avec un égal sentiment de regret et de fierté que nous saluons vu M. Crane quitter son poste pour aller à Washington, car jamais nous n'avons eu gouverneur plus digne et plus méritant. Il est fait d'autre part un secrétaire-trésorier parfait, la science des affaires n'ayant pas de secret pour lui.

Les maths qu'il invoque pour continuer son existence, à Dalton, montrent bien sous un véritable aspect l'homme désintéressé, le fils aimant, le serviteur dévoué de son peuple.

Nous applaudissons avec tous les citoyens de l'Etat de Massachusetts à la décision du gouverneur Crane.

L'Etoile renouvelle ses souhaits de joyeux Noël à nos aimables lecteurs. Elle les remercie de leur précieux encouragement et leur réserve pour l'année des surprises qu'ils sauront apprécier. Elle adresse ses voeux de bonheur aux absents du pays natal et renouvelle de tout coeur les collaborateurs distingués qui ont bien voulu enrichir de leurs travaux ses modestes pages.

Peinture Dorée
Pour Cadres d'Images

Favorite ..... 25c et 50c
Klondike, ... 15c
Royal 10c

C. B. Coburn & Co.,
63 rue Market.
Commis Canadiens — Jos. Choulnard et W. Gauthette.

VOIX PLAINTIVE

Edmond Rostand met sa plume poetique au service des petits Boers

A L'OCCASION DE LA FETE DE NOEL

Il existe en France un comité qui s'est chargé de recueillir des souscriptions pour venir en aide aux petits enfants boers que la mort décime dans les camps de concentration. L'oeuvre humanitaire porte le nom de "Son des Boers". A l'occasion de Noël les membres de ce comité prient instamment leurs petits camarades de leur envoyer des secours de toutes sortes, argent, vivres, vêtements, médicaments pour les enfants de l'Afrique du Sud. Cet appel est précédé de la pièce de vers suivants que M. Edmond Rostand a bien daigné écrire sur demande des dames patronesses du "comité du sou boer". La lecture de cette plaintive poésie arrache des larmes:

BALLADE DE NOEL

Pour les petits enfants d'Europe
Voici venir le jour où les enfants sont Rois.
Puisque c'est ce jour-là que la Douceur est née....
Et les petits enfants de ces faiseurs d'espoirs
Dont l'âme ne sera jamais exterminée
Meurent. Grelottements de chair contaminée,
Ils meurent dans les coins de camps nauséabonds;
Et leur Noël n'est pas un vieil homme aux yeux bons.
C'est un spectre; il n'a pas dans ses mains transparentes
Des caisses de joujoux, des boîtes de bonbons.
Mais de petits cercueils de tailles différentes.
La bâche de Noël des conquérants narquois
Est une pourre en feu de la ferme rubiée;
Mais eux, les doux captifs, pleurs nus sans feu, sans toits,
Quels souliers mettront-ils dans quelle cheminée?
Mortte, la grande soeur, par la fièvre blondie,
Le grand frère à rejoint dans le bleu des vallons
Ceux que Lord Kitchener pourrenit..... à reunions.
Et chaque nuit, du ciel sidéral où sont les étoiles,
Sortent en défilés moins fortifs et plus lents
Des tout petits cercueils de tailles différentes.
Cinq mille tout petits cercueils en quelques mois.
Mais la rougeole est donc anglaise cette année?
Décès sur mille enfants quatre cent trente-trois.
Quoi! Noël fait chez nous danser la marionnette,
Quoi! tu dresses, sapin, ta tête illuminée!
Quoi! des tas de joyeux bonshommes font des bonds
Vers la branche ses fruits d'or que vers eux nous courrions!
Et, là-bas, des regards de femmes expirantes
Voient cligner par des mains de vieillards mortbonds
Tout ces petits cercueils de tailles différentes.
ENVOI
Princes, n'êtes-vous pas, enfants, nos frères blonds?→
Partagez les cadeaux dont nous vous accablons.
Donnez. Il faut donner, pour que, moins dévorantes,
Les fièvres n'arrivent plus sous les crêtes pâlons
Tant de petits cercueils de tailles différentes.

EDMOND ROSTAND.

Notre cadeau de Noel

Sans quémander ses annonceurs, sans leur demander de payer en annonce, les frais encourus par la publication d'une édition extraordinaire, L'Etoile est aujourd'hui en mesure de présenter à ses lecteurs un numéro du 20e siècle comme peut le journaux français des Etats-Unis n'en ont publié.

Nous présentons un numéro rempli d'histoires originales — contes intéressants, inédits, qui l'offrant le journal populaire, populaire dont bénéficieront ceux qui nous ont accordé leur encouragement dans le passé.

Contrairement à la routine — adoptée par les autres confrères de publications, nous ne sommes pas allés sollicitant des annonces particulières pour cette édition que nous livrons à un plus grand nombre d'exemplaires que d'habitude; mais nous avons voulu faire un cadeau exclusif à nos annonceurs réguliers du bénéfice extraordinaire.

Nous sommes satisfaits du patronage que cette nous ont accordé et nous désirons leur en manifester notre reconnaissance.

A tous, nous souhaitons un heureux Noël et des affaires florissantes pour l'année qui va bientôt commencer.

Une dépêche de Sofia au "Daily Telegraph" dit que les brigands sont décidés à accepter les quatorze mille livres sterling qui avaient été proposées pour la rançon de Mlle Stone et de Mme Tsilka. Cette somme leur sera versée sur le territoire bulgare et les deux captives seront mises en liberté sur le territoire bulgare.

Après la pluie, le beau temps. Mais il paraîtrait que Phébus se fait tirer l'oreille. Le bureau météorologique annonce des nuages pour la soirée, une température charitale pour demain. Faisons gais nos intérieurs. La Noël n'aime pas les ciels gris. Ayons aussi un regard attentif autour de nous afin qu'il n'y ait pas d'infortunes à côté de nos plaisirs.

L'on mande de Washington que le gouverneur Shaw, de l'Iowa, a été nommé par le Président Roosevelt au succéder au Secrétaire Gage. L'on mentionne aussi le nom du colonel Myron T. Herrick, de Cleveland, financier de grande renommée. Après cette démission, on sait que le gouverneur Crane, ces deux candidatures sont très respectables. Ni l'une ni l'autre, cependant, n'est officiellement annoncée.

DANGEREUX ANARCHISTE

Il venait de New York et a été à Rome

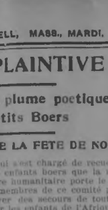
Rome, 21 — La police vient d'arrêter ici un anarchiste avéré du nom de Calagno qui arrive des Etats-Unis. Il a déjà été condamné plusieurs fois pour crimes anarchistes et avait été déporté il y a quelques mois dans une île affectée à cette classe de criminels. Quelque temps après il s'en évadait et parvenait à s'embarquer pour New York.

Son retour audacieux en Italie a donné l'alerte à la police qui est persuadée que Calagno ne vient que pour se jeter dans une entreprise criminelle désespérée. Le seul document trouvé sur lui est une liste d'adresses qui probablement n'était qu'un duplicata de celle laissée à ses amis de New York afin qu'ils puissent correspondre avec lui.

Le point inquiétant est que Calagno n'est arrangé pour entrer en Italie sans être le moins du monde suspecté. Il était confortablement installé à Rome quand il fut reconnu par un agent de la sûreté à qui il avait déjà eu affaire antérieurement et mis immédiatement en état d'arrestation.

LISEZ L'ETOILE.

Ces Marchands Vendent



En Perce.

J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 738 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
C. M. DICKEY & CO., St Charles Hotel.
D. T. FINNEGAN & CO., 466 rue Lawrence.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 343 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 322 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 259 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
A. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Middlesex et South.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Wipple.

Embouteilleurs

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries.

Nous reproduisons aujourd'hui un article qui a paru sur "La Presse" de Montréal, a propos d'une guérison miraculeuse obtenue par l'effet des "Pilules Rouges," et en ce faisant, nous croyons rendre un grand service à nos lectrices qui pourraient souffrir comme Melle. Sauvé, et qui veulent se guérir. Nous attestons de la véracité de ce qui suit, parceque le reporter de "La Presse" a interviewé lui-même Melle Sauvé, et nous reproduisons fidelement ce que Melle Sauvé lui a dit:

MELLE. LEOZE SAUVÉ

"J'éprouve, monsieur, " beaucoup de plaisir à " parler de mon passé, " car réellement il me " semble que je nais de " nouveau, et comme je " sais qu'il y en a d'au- " tres qui souffrent com- " me j'ai souffert, je veux " les convaincre du bien " que les PILULES " ROUGES m'ont fait, " comme moi-même j'ai " été convaincue par les té- " moignages que j'avais " lus dans les journaux " et aussi par l'exemple " que mes amies m'avaient " donné en prenant les " PILULES ROUGES et en me disant le bien qu'elles en " avaient obtenu. C'est dans le seul but d'ouvrir les yeux " aux incrédules que je vous donne mes impressions et le récit " de ma maladie.

" Donc, monsieur, s'il vous plaît de dire par la voix " de *La Presse*, que moi, Léoze Sauvé, native de Vaudreuil, et résidant au No. 600 rue St-Denis, en cette ville, depuis le " mois de mai dernier. Il y a six ans, je fus saisie d'un malaise " qui d'abord me paraissais peu de chose, mais s'aggrava au " point de devenir sérieux. J'avais des hémorragies continuel- " les elles s'arrêtaient un jour pour reparaître de nouveau " le lendemain. Il en fut ainsi durant la première année, ma " vigueur précédente se dépensait et faisait place à une faiblesse " qui m'accablait. Inutile de vous dire que le rose de mes joues " avait vite disparu; sa marque recouvrait ma figure, ma peau " livide semblait porter une couche de verni, tant elle était " tendue; mon estomac ne fonctionnait plus, rejetait les 'mets " les plus légers; je souffrais de mes reins, ma tête me faisait " mal et des douleurs ne me quittaient ni le jour ni la nuit. Je " n'était qu'une épave de moi-même, rien can était terrible et " exceptionnel.

" J'ai traîné cette existence pénible pendant longtemps, " forcée d'abandonner tout travail et de retourner sous soins de " mes bons parents. J'ai eu un médecin régulièrement pendant " dix longs mois, vous savez ce que coûtent les remèdes et les " soins des médecins, mes parents se dénuaient de tout pour " subvenir à mes dépenses et au moins ils eussent reçu d'eux " quelque espoir pour les dédommager, mais au contraire, au " bout de dix mois, c'était l'opération et rien autre chose, " disait-il-ils, pouvait me guérir.

" C'est alors que je changeai de médecin, et en repassai " six autres. Je vous assure, monsieur, que j'étais bien décou- " ragée; d'autant plus que j'affaiblissais de jour en jour; lors- " que Madame Paul Chevrier, du Sault, maintenant domi- " ciliée en la paroisse de St-Victor d'Alfred, dans la Province " d'Ontario, me raconta avoir été guérie par les PILULES " ROUGES. Depuis longtemps déjà ma mère me parlait des " nombreuses attestations accompagnées de photographies, " noms et adresses qu'elle voyait publiés sur les journaux, mais " je ne croyais toujours; *Ces femmes-là vendent leur témoi- gnage.* Je ne pensais jamais que la reconnaissance seule " était leur motif.

" Un beau jour, l'heureux jour, je me décidai moi-même " à faire usage des Pilules. Si j'osse en l'idée de me servir " avant, de ce remède si simple et si peu coûteux, que de trou- " bles et d'argent j'aurais épargnés! C'était au mois de " Novembre 1899 quand j'achetai ma première botte de PILU- " LES ROUGES et consultai le médecin en charge; il était " temps, car ma maladie se compliquait et je ne pouvais plus " me servir de mes jambes, je ne pouvais plus uriner qu'avec " beaucoup de peine et les douleurs que j'endurais dans l'abdo- " men ne peuvent se décrire. Je me considérais finie et sans " aucune confiance, mais sur les sollicitations de mes parents " et de mes voisins, j'essayai encore ce remède.

" En février 1900, mes douleurs avaient disparu, mon " appétit était revenu, mon estomac était en fonctions, mes " jambes me supportaient, mon mal de tête m'avait désertée, " mes reins semblaient à leur état normal, et pour la première " fois depuis trois ans, je mangeai de la viande. Oh! il n'y a " que ceux qui ont passé par là, monsieur, qui peuvent appré- " cier le plaisir que je ressentais de ce mieux évident, et cepen- " dant, je n'avais use que quelques boîtes de PILULES ROU- " GES. A partir de cette date, j'en pris deux après chaque " repas et au mois de mai 1900, je revenais à la ville prendre " la position que j'occupe, au No. 600 rue St-Denis; au mois " d'octobre dernier; je cessai complètement l'usage des PILU- " LES ROUGES et comme vous le voyez, je suis aussi bien " portante que vous l'êtes vous-même.

" Ce que je vous raconte est de plein gré, car je suis heu- " reuse de faire publier mon témoignage et je sens que je rem- " plis là un devoir qui aura sa récompense. Je voudrais pou- " voir ouvrir les yeux à ces pauvres malades, qui mettent en " doute ces assertions de guérison.

" Je signe cette déposition prenant Dieu à témoin et attes- " tant que c'est de mon propre vouloir, sans promesse de rému- " mération aucune et dans le seul but de rendre service à mes " semblables.

" MELLE. LEOZE SAUVÉ,
" 500 rue St-Denis, Montréal."

Evangeline et Aurele.

Par le rédacteur du "Canada Français," de St. Jean, P. Q. à "L'Etoile de Lowell.

Evangeline Dorion avait dix-huit ans. C'était une charmante jeune fille, blonde et rieuse. On eut dit qu'un rayon de soleil avait doré à point son abondante chevelure et qu'un peu de l'azur du ciel était paré dans ses yeux.

Aurèle Blanchard avait vingt-deux ans. C'était un beau garçon à la moustache brune, de haute stature, au regard fier et à l'allure décidée. Tout en lui décelait l'homme bien trempé pour la lutte, capable de toutes les héroïsmes.

Tous deux habitaient la paroisse de Saint-Marc, située sur les bords du Richelieu. Ces jeunes gens appartenaient à de braves familles de cultivateurs demeurant à quelque distance du village.

Il y avait plus d'une année qu'ils s'aimaient et qu'ils désiraient vivement s'unir, mais leurs familles ne pouvaient tomber d'accord au sujet de cette union. Des questions d'intérêt avaient été cause que Louis Dorion et Antoine Blanchard, le père d'Aurèle et celui d'Evangeline, s'étaient brouillés au point de s'opposer au mariage de leurs enfants.

Les amoureux furent plusieurs mois éloignés l'un de l'autre, puis un jour ils trouvèrent le moyen de se revoir en cachette, grâce à la complaisance d'une parente de la jeune fille chez qui Aurèle allait la rencontrer.

Ce jour-là, ils eurent de plein gré, car je suis heureuse de faire publier mon témoignage et je sens que je remplis là un devoir qui aura sa récompense. Je voudrais pouvoir ouvrir les yeux à ces pauvres malades, qui mettent en doute ces assertions de guérison.

Au dehors, dans la nuit sereine, sous les pâles rayons de lune, se détachaient sur la neige resplendissante les silhouettes grises de certaines de paroissiens: hommes, femmes et enfants, se rendant au temple saint pour assister à la célébration de l'anniversaire de la naissance de l'enfant Jésus dans l'étable de Bethléem, sur un lit de paille entre le boeuf et l'âne.

Quand le coup de minuit sonna, chacun avait pris sa place habituelle dans l'église, à l'exception d'Evangeline et d'Aurèle qui étaient allés vagabonder au pied de la crèche de l'enfant Jésus placée de manière à être vue de tous les fidèles.

La chose fut immédiatement remarquée et bien des gens se poussèrent du coude et échangèrent quelques observations, en s'indiquant mutuellement les deux jeunes gens pendant que le prêtre montait à l'autel et qu'à l'orgue on attaquait une marche triomphale.

III

Jamais la messe de minuit n'avait été célébrée avec autant de solennité que cette année-là dans la vieille église de la jolie paroisse de Saint-Marc.

La crèche de l'Enfant Jésus, encadrée de sapins verts, était ornée de fleurs et de lumières multicolores; le choeur était brillamment illuminé; à l'orgue des voix puissantes d'hommes se mariaient aux voix harmonieuses et vibrant comme un cristal des jeunes filles; le sacristain, même, avait une allure inaccoutumée sous un costume neuf qu'il s'était fait faire pour l'occasion.

L'homme est ainsi fait que pour l'émouvoir il faut du brillant. Il faut s'adresser d'abord à ses sens; et c'est sans doute parce qu'il connaît bien la nature humaine que le bon vieux curé de Saint-Marc avait voulu augmenter la piété de ses ouailles par ce grand déploiement de pompes.

Il n'avait pas manqué son but, le bon vieux curé, car tous les fidèles priaient avec ferveur, dans un recueillement complet, impressionnés et plus haut point, sans songer au réveillon qui les attendait, lequel leur avait causé bonnes distractions durant les messes de minuit des années précédentes.

Aussi le grand scandale qui se produisit à la messe de l'aurore, eut l'effet d'un coup de foudre au milieu de l'assistance.

Voici ce qui se passa:

A un moment donné Evangeline et Aurèle, qui étaient restés jusque là pieusement agenouillés devant la crèche, se levèrent et comme deux êtres privés de raison s'étreignirent et s'embrassèrent à pleine bouche; on eut dit qu'ils avaient oublié la sainteté du lieu et tous leurs coreligionnaires qui assistaient à ce spectacle.

Le vieux prêtre qui se retournait à ce moment pour lancer son "Dominus vobiscum", resta muet de stupeur, à la vue de ces deux braves gens s'embrassant leur pipe et racontant des histoires en attendant que le son de la cloche les appellent à l'église, et alla se placer au fond de la prêtre dans la partie réservée aux dames.

C'est là que son amoureux, descendu de la seconde carriole quelques instants après elle, vint la rejoindre. Ils causèrent à voix basse pendant quelques minutes et, comme la mère de la jeune fille, arrivait auprès d'eux, ils se séparèrent en échangeant un dernier regard.

Ding dong, ding dong! La cloche de la vieille église sonnait à toute volée, annonçant aux fidèles que la messe de minuit allait bientôt commencer.

Aussitôt toutes les conversations cessèrent, les pipes, après avoir été soigneusement éteintes, furent remises au gousset et le magasin se vida lentement.

Au bout d'un instant, il ne resta plus dans l'église que le prêtre, le sacristain, le bedeau et quelques femmes qui, agenouillées devant l'autel, priaient avec ferveur.

Evangeline et Aurèle, qui s'étaient retirés dans un coin obscur, s'étaient mis à causer à voix basse, sans se douter qu'ils étaient observés par le vieux curé qui, de temps à autre, jetait un regard sévère sur eux.

Le prêtre, qui avait été très surpris de ne pas voir Aurèle à la messe de minuit dans la crèche, avait deviné tout de suite que le jeune homme était venu pour voir Evangeline, et il avait résolu de les surveiller.

Il ne fut pas long à s'apercevoir que les deux jeunes gens s'étaient donné rendez-vous et qu'ils s'entendaient à merveille.

Il attendit donc avec impatience la fin de la messe, pour leur faire une verte réprimande.

Aussitôt après la communion, le prêtre descendit de l'autel, et, s'approchant des deux jeunes gens, il leur dit d'un ton sévère:

"Mes enfants, vous vous êtes donné rendez-vous à la messe de minuit, et vous vous êtes embrassés devant la crèche de l'Enfant Jésus.

Aurèle ramenait sa compagne chez la parente qui avait été si indulgente pour eux dans leur amour malheureux. Avant d'arriver à la demeure de cette compatissante personne la jeune fille, épuisée par la fatigue et l'énervement, se sentit faiblir et son compagnon fut obligé de la porter dans ses bras jusqu'à l'endroit où tous deux devaient se reposer en attendant les événements.

L'escapade des deux jeunes gens eut l'effet qu'ils en attendaient. Le vieux curé de la paroisse, pour atténuer l'effet d'un aussi grand scandale, se rendit successivement aux demeures des Blanchard et des Dorion et pressa les deux familles d'unir ces têtes folles d'amoureux qui étaient peut-être plus étourdis que coupables. On lui fit bien quelques objections, mais puisque le mal était fait il fallait autant que possible le réparer et l'on se rendit au désir du bon abbé.

Le mariage d'Evangeline et d'Aurèle se fit quelques semaines plus tard. Cet événement ne donna lieu à aucune de ces réjouissances qui durent plusieurs jours en pareille occasion dans nos bonnes campagnes canadiennes. Cela n'enleva, cependant, rien au bonheur des nouveaux époux.

On avait cru qu'au moyen du mariage on ferait oublier le scandale dont ces jeunes gens avaient été la cause, mais on s'était trompé. Beaucoup de braves paroissiens et surtout de braves paroissiennes, traitèrent les nouveaux mariés avec mépris et les apostrophèrent des épithètes de "dévergondés", de "pas grand'chose" et de "sacrilèges".

Quand la première ivresse de leur lune de miel fut passée, ils comprirent ce que leur situation comportait de désagréments; et, pour se soustraire à la malveillance publique, ils résolurent de s'expatrier.

C'est par un matin de février, après avoir dit adieu à leurs parents et à tout ce qui avait fait la joie de leur enfance, qu'ils partirent pour les Etats-Unis.

Comme bien d'autres de nos compatriotes, ils allaient fonder une nouvelle famille sur une terre étrangère.

Seize ans sont passés depuis les événements que je viens de raconter. Combien de vieillards sont disparus depuis cette époque et combien d'enfants sont nés!

Aurèle Blanchard et Evangeline Dorion ne sont jamais revenus au pays natal. Ils habitent la florissante ville de Lowell, où ils vivent heureux et à l'aise en élevant leurs enfants qui sont au nombre de huit, ce qui prouve qu'ils n'ont pas renié le culte de la famille nombreuse que l'on observe si scrupuleusement au Canada.

Leurs vieux parents sont morts il y a longtemps déjà.

Cela ne les empêche pas de penser souvent au sol sacré de la patrie, sur lequel ils sont nés et ont grandi; mais c'est surtout à chaque année, quand revient la nuit de Noël, qu'ils y pensent davantage. Comme si la chose venait d'arriver, ils revoient alors le clair de lune, les carioles s'avançant sur les routes blanches au petit trot des chevaux, la vieille église de Saint-Marc et le bon père qui leur a fait faire leur première communion se retournant pour lancer un "Dominus vobis cum" au moment où ils s'embrassent devant la crèche de l'enfant Jésus.

Souvenirs du passé, nostalgie de ceux qui vivent sur une terre étrangère de combien de réminiscences joyeuses ou tristes vous remplissez le coeur de l'homme!

ARSÈNE BESSETTE
Journaliste.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD BUNDRERD de W. H. H. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appolinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité et satisfaction 47c. N'oubliez pas ces avantages.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, à $ 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Belleheumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Rien de plus approprié pour un cadeau de Noel et du jour de l'An qu'une jolie bouteille de bon parfum. L'assortiment de parfumerie importée que l'on étale actuellement à la pharmacie Rochette & Delisle peut satisfaire les plus exigents. Les étuis de fantaisie sont d'un goût insurpassable. Qualité supérieure. Prix populaire. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Chaque bouteille de SIROP MPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 253 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Ici se trouve le meilleur assortiment de bijouteries, faïences, porcelaines, etc.

Cette année la maison porte le nom de Ricard & Santa.

Nous souhaitons un joyeux Noël, une bonne année prospère aux personnes dont le bon goût et les idées modernes viendront chez les bijoutiers populaires

Ricard & Santa
636 A 646 RUE MERRIMACK

Qu'est-ce?

Jouets automatiques, tableaux, pupitres,
Ou jouets mécaniques et boîtes à outils,
Y a-t-il de plus beau cadeau qu'une poupée?
Echelles et appareils de sauvetage de pompiers.
Un tambour, une trouette font un joli cadeau
Xavier Ahnerait certainement à en avoir un.
Nous avons des vélocipèdes, des petites charettes,
Ou toutes sortes de jeux, tels que dames, dominos,
Et les petites musiques "harmonicas" si populaires,
Les graines de raisin, moulins à moudre le grain.
Achetez vos ciseaux, vos rasoirs de nous.
Tenez vous à un traiteau, nous en avons en quantité.
Outils de mécaniciens, de menuisiers et autres.
Un joli assortiment de couteaux et fourchettes.
S'il vous faut de la quincaillerie, venez encore nous voir.

W. T. S. Brett, magasin de ferronnerie du haut de la ville, 653-659 rue Merrimack.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité,
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière en bouteillée demandez la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.37, *6.45, *8.50, *9.10, 10.40, 11.00 a. m.; 1.05, *1.45, 4.35, *5.44 p. m. DIMANCHES, 5.05 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.26, *6.45, *8.50, 7.31, *7.37, *7.40, *8.40, *9.05, *9.37, *9.45, *9.50, 10.40, 11.05, *11.45 p. m., *12.05, 12.14, 12.30, *12.45, 1.44, *1.56, *2.30, *3.45, *4.16, *5.47, *6.05, 6.27, 8.30, 9.37, 11.05 p. m. DIMANCHES, 7.37, *8.40, *9.05, 9.37 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.37, *8.40, *9.05, 9.37 a. m., 12.05, 1.44, 4.35, 6.27, 8.30 p. m.

Pour Lawrence, 5.26, *6.53, 7.25, *8.30, *9.25, *10.30 a. m., 12.05, 1.30, *2.30, *3.45, *4.45, *5.15, *7.00, *9.25, *11.25 p. m. DIMANCHES, 10.15 a. m., 12.05, 1.30, 4.35, 6.10 p. m.

Pour Salem, Mass., *6.26, 7.30 a. m., *12.05, 1.25, 4.35, *5.15, 6.29 p. m.

Pour Haverhill, 5.26, 6.30, 7.25, 8.30, 9.25, 10.30 a. m., 12.05, 1.30, *2.30, *3.45, 4.45, 5.15, 7.00, 9.25, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m., 12.05, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.26 a. m., 12.05, 1.30, 4.35, 6.10 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.26, 6.50, 7.30, 8.30 a. m., 12.05, 4.35, 6.10 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., 12.05, 5.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.26, 6.50, 7.30, 8.30 a. m., 12.05, 5.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.26, 8.30 a. m., 12.05, 5.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.26, 8.30 a. m.; 12.05, 5.15 p. m. Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Belfast et Rockland, 6.26, 8.30 a. m., 5.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 8.30 a. m. Départ de Montréal le samedi, DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour les Etats-Unis et Jonction avec le steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, à 5.17 p. m.

Pour Woburn, 6.26, 7.26, *7.26, 11.05 a. m.; 12.45, 1.44, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 4.25, 5.54 p. m.

Pour Ayer Jonction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.16, 11.50 a. m.; 5.01 et 7.42 p. m. DIMANCHES, 7.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua à Portland, No. 3, 8.08 a. m.; 12.34 p. m. Retour arrivée à Lowell, 5.17 p. m.

Pour Greenfield, Millers et Wilton, 9.08 a. m., 1.20, 5.35, 6.40 p. m. DIMANCHES, 5.35 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m., 1.20 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 7.20 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 8.20, 9.08, 9.30, *10.30 a. m., *12.05, 1.05, *1.40, 5.47, *5.55, 6.27, *6.30, 9.10 p. m. DIMANCHES, 5.30, 10.05 a. m.; 2.00 6.00, *9.10, 9.10 p. m.

Pour Worcester, Milford, Upton, Grafton, Millbury, 7.34, *9.23 a. m., *12.05, *1.40 (a Franklin seulement), 5.55, *6.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Clermont, 7.16, 11.50 a. m.; 5.01 et 7.42 p. m.

Pour les Station sur la Division White Mountain, 8.35, *10.10 a. m.; 1.00 p. m. 15.40 p. m. 4 Plymouth, 10.10 a. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 8.35 a. m., 1.00 p. m., 5.40 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, Rouses Point et Montreal via Central Vermont Line, 8.35 a. m., 1.00, *7.05, *9.10 p. m.

Pour Ogdensburg et Rochester via Central Vermont Line, 8.35 a. m., 1.00 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, 9.10 a. m., *9.10 p. m.; tous les jours excepté le samedi.

Déservies:
a Vis Wakefield Junction.
b Vis Reading Junction.
*Mercredis et samedis seulement.
†Vis Western Division.
‡Vis Bedford. ¥Vis Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers.
H. C. TAFT, Agent g néral, Lowell.

$5.00 Par Mois Gratis

Au client qui achètera cette saison neuve à deux ingénieurs, de six chaumières chacun, avec bain, un chauffe et un frotoir, tuyaux encastrés, clochettes électriques, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes de marche de toutes les fabri

Notes Locales

Brulez le charbon Wilson, 4 Merrimack Sq et 700 Broadway. 21 d

Mlle Nélida Côté est partie ce matin pour une promenade de quelque temps à Lewiston, Maine, chez des parents.

Tout le monde dit que Mme E. Charon ne peut être égalée pour ses réparations, pressages et teintures. Allons-y en foule au No 49 rue Chevrier.

Bonne bière, vins excellents, liqueurs de choix pour les fêtes, chez L. P. Turcotte, 141 à 147 rue Merrimack. Votre patronage est sollicité. Téléphone, 554-2.

Nos remerciements pour l'envoi de billets par la Family Protective Union, conseil 88 Jean-Baptiste, pour la soirée qu'elle doit donner ce soir dans l'Elvine Academy, 265 rue Dutton.

A la Cour Garin, des Forestiers d'Amérique, aura une assemblée lundi prochain pour l'élection de ses officiers. Avec cette assemblée finit l'entrée au prix spécial de $2.00. Les personnes désirant faire partie de cette Cour doivent se hâter de faire application, après cette date le prix régulier d'entrée sera chargé.

Hourra! Hourra! S'écrient à pleins poumons les enfants qui passent au Petit Canada. Noël arrive et nous allons manger un bon veau fait par M. Martin, du No 246 rue Aiken. Ca c'est du bon candy, se disent-ils en regardant les étrines. Il est fait avec du sucre pâle et non pas avec de la farine et du sirop de bleu d'inde, et il se vend au prix le plus bas de la ville au No 246 rue Aiken.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Nos Theatres

A L'OPERA HOUSE

La troupe Corse Payton a commencé sa semaine d'engagement hier, à l'Opera House, par le drame intitulé Charity Ball, M. Will D. Cortell et Mlle Edna Carrie Lindon ont mérité le succès qu'ils ont remporté dans l'exécution de leurs rôles. A la dernière saison, nous avons eu l'occasion d'applaudir ces deux mêmes acteurs qui tenaient alors, aussi, les principaux rôles dans les pièces du répertoire de Corse Payton. Leur jeu habile, le naturel avec lequel ils rendaient toutes les scènes merveilleuses dramatisées par l'auteur leur a acquis la sympathie du public lowellois, cette sympathie se trouvant encore s'augmenter à leur deuxième apparition dans notre ville.

AU SAVOY

C'est un vrai cadeau de Noël que les directeurs du Savoy prêtent aux amateurs de variété.

Le premier numéro, MM. Rafford et Winchester, jongleurs fameux, est certainement ce que nous avons encore vu de mieux au Savoy ou dans tout autre théâtre lowellois. Ces messieurs sont d'une adresse incomparable, d'une souplesse de mouvement remarquable et d'une agilité inimaginable, ils émerveillent l'assistance par leurs tours hardis et se retirent aux applaudissements de la foule qui voudrait à tout prix les voir revenir sur la scène. Mlle Clara Douglas, chanteuse monologuiste et danseuse a fait les délices des spectateurs pendantles quelques dix minutes qu'elle a passées sur le théâtre. Ses chansons sont choisies, sa voix est ample et douce en même temps. Elle récite ses monologues avec beaucoup de naturel. Quant à sa danse dioses que peut'accompagner l'Indien. Les autres numéros sont aussi très bons.

AU MUSIC HALL

La troupe de Bourres Bon Ton, de Ed. Rush, a remporté un fier succès hier soir, au Music Hall. Le directeur de cette troupe est M. Louis Harris, dont la réputation n'est plus à faire comme tel. La représentation des Menestrels au commencement a beaucoup plu aux auditeurs et toutes les figures, chansons variées tout les rest reproductions de monuments de toute sorte ont été beaucoup admirés. Dans le dernier acte, Mlle Fiske a montré beaucoup de connaissance de la profession théâtrale. Les rappels étaient bien mérités. Ce soir la troupe Bon Ton répétera toutes les mêmes figures qu'hier. Demain, jour de Noël, elle donnera deux représentations.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— L'hon. M. Lomer Gouin, ministre des Travaux Publics et de la Colonisation, est arrivé d'Europe hier soir. De nombreux amis sont allés le rencontrer à la gare. M. Gouin était allé plaider une cause importante devant le Conseil Privé d'Angleterre.

— Dans une lettre circulaire adressée à son clergé Mgr Bruchési déplore l'affaiblissement de l'esprit chrétien et le goût des plaisir du monde. Il fait particulièrement allusion aux théâtres volages et dangereux.

— Notre monde commercial vient d'être cruellement éprouvé par la mort de M. Réal Angers, qui a succombé à la pneumonie. Il n'a été malade que trois semaines. Jusqu'au dernier moment, ses nombreux amis avaient espéré que sa robuste constitution l'aurait par avoir raison de l'implacable maladie.

M. Réal Angers naquit à Québec en 1855. Il est fils de François Réal Angers, un des plus célèbres avocats de son temps. Il vint se fixer à Montréal, alors qu'il n'avait pas encore 20 ans et entra, comme simple commis, au service de la maison Frothingham. Bientôt il s'était conquis par ses manières engageantes, son application au travail et son honnêteté, les sympathies de tous ceux qui le traitaient en haute estime, lui promettaient un avancement rapide. Il est depuis plusieurs années un des associés et le troisième directeur de la maison Frothingham et Workman.

Sa carrière est bien remplie et devra servir d'exemple à nos jeunes gens qui encouragent la carrière commerciale.

Le défunt était le frère de l'hon. M. A. R. Angers, ancien lieutenant-gouverneur de la province, et de M. Panet-Angers, juge des Sessions de la paix à Québec. Il avait épousé Mlle Trudel, fille de feu le docteur E. H. Trudel, de Montréal. Il laisse pour déplorer sa perte cinq enfants, dont l'aîné a dix-huit ans, et est élève de rhétorique au collège Ste Marie.

Les funérailles de M. Angers auront lieu, jeudi, à l'église St Louis de France.

OTTAWA

— La quarantaine a été levée hier sur les navires arrivés à Québec.

— Le colonel Pinault est encore revenu au lit, mais espère le quitter à la fin de la semaine.

— Le capitaine Jovite de Boucherville, et fils de feu le lieutenant-colonel Thomas Verchères de Boucherville, et cousin du sénateur C. B. de Boucherville, est mort après trois semaines de maladie, à son domicile, 39 Second Avenue. Il avait pris sa retraite après de 35 années de service civil. Il laisse une veuve. Funérailles et inhumation ici.

— M. Fielding a reçu une dépêche de Terreneuve, annonçant que Marconi était parti ce matin pour Sidney, N. E. On s'attend à sa visite à Ottawa dans quelques jours. M. Fielding croit que le gouvernement est justifiable de lui donner son appui dans ses expériences.

ST VINCENT DE PAUL

— M. Emile Leonard, avocat, qui a été candidat conservateur battu à la dernier élection fédérale du comté Laval, a consenti à se mettre candidat contre M. Charles A. Wilson, avocat. M. Leonard prête son talent et son savoir à un parti qui ne peut trouver d'autre victime à immoler.

SHERBROOKE

— A deux milles du village de Georgeville, un couple de vigoureux vieillards, M. et Mme Joseph Flanders, vivent seuls depuis longtemps dans les bois. M. Flanders est âgé de 88 ans et bûche encore sa corde de bois par jour. C'est son gagne pain. Il y a trois ans, M. Flanders, qui jouissait d'une meilleure santé que présentement, a bûché 100 cordes de bois dans son hiver. M. et Mme Flanders ont dans leur isolement deux fidèles compagnons : un chat et un chien noir. Ce dernier est très intelligent et amuse beaucoup les vieillards par ses espiègleries. Plusieurs dames de Georgeville font de courtes visites, pendant la belle saison, à M. et Mme Flanders et les mettre au courant des principaux événements du monde extérieur.

WATERLOO

— Le Rév. Père Provincial de l'Ordre des Maristes est ici. Il s'occupe de recueillir des témoignages en faveur de la canonisation du bienheureux Marcellin Champagnat, fondateur de l'Ordre.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Détache la toux, soulage en poumons et ouvre les sécrétions, effectuant une guérison permanente.

Il détruit toute tendance au rhume qui résulterait en pneumonie.

Il est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Le remède pour la toux, de Chamberlain ne contient pas d'opium ni autre substance narcotique et peut être donné en toute confiance à l'enfant comme à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens aux Etat-Unis et dans bien des pays étrangers.

Prix 25c; grande bouteille 50c.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

N'attendez pas que vous soyez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 25 cents un double feutre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c.

COUR DE POLICE

Emma Davis comparaissait en cour de police ce matin sous l'accusation de vol au détriment de sa sœur, Mme Catherine Joyce. Elle a plaidé coupable à l'accusation et le juge Hadley l'a condamnée à un an de réclusion à la réforme de Sherborne. La fille a volé une somme de $25. Sur ce montant, il lui restait à peu près $8. Elle a dépensé le reste pour s'habiller et "mouiller" ces habits neufs.

Jack Blackman et Alex Dennis, deux nègres, ont payé chacun $2 d'amende pour ivrognerie, première offense.

William W. Wilcox, Daniel May, John J. Roach et John L. Boucher ont payé la même amende, pour la même offense.

Le juge a libéré Robinson que la police avait arrêté la semaine dernière en état d'ébriété avec une montre en or et quelques autres bijoux sur lui. Il y a une semaine que Robinson est en prison. Pendant ce temps, la police a fait des recherches pour voir si les bijoux n'étaient pas le fruit de quelque vol.

Bridget Moran a attrapé cinq mois pour avoir battu Mary A. Lovett a été envoyée à la Work House.

John E. Carroll a comparu sous la prévention de vagabondage. Sa femme qui a porté la plainte a consenti à retirer sa cause et le juge a alors renvoyé l'accusé.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang, la Vin Impérial de Rochette et de Morval. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

PAQUETTE — Marie - Anne Paquette, enfant de M. Napoléon et de dame Marie Paquette, est décédée hier, à la résidence de ses parents, 81 rue Ford.

L'enterrement a eu lieu ce matin à 10 heures.

BEAULIEU—Mme veuve Céleste Beaulieu est décédée ce matin, à sa résidence, 76 rue West Third, à l'âge de 72 ans. Elle laisse quatre filles et deux garçons.

Les funérailles auront lieu jeudi.

BOISSINOT—Joseph Henri Boissinot, enfant de M. Georges et de dame Marie Boisinot, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 161 rue Suffolk, à l'âge de 7 jours.

Les funérailles auront lieu demain à 10 heures.

(A. Archambault, entrepreneur)

SOFCZYK—Stanislas Sofczyk, enfant de M. John et de dame Sophie Sofczyk, décédé hier, à la résidence de ses parents, 15 rue John, à l'âge de 14 jours.

Les funérailles ont eu lieu à 10 heures ce matin.

RENAUD— Mme Antoine Renaud, de Pierrefonds Lebrun, est décédée hier à sa résidence, 414 rue School, à l'âge de 60 ans, 10 mois et 11 jours.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 9 heures à l'église St-Joseph.

GIRARDEAU—Antonia Girardeau, enfant de M. Alexandre et de dame Marie Girardeau, est décédée hier à la résidence de ses parents, 129 rue Coburn, à l'âge de 1 an, 9 mois et 29 jours. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 1 heure.

RODRIGUE—Marie Rodrigue, enfant de M. Alfred et de dame Henriette Rodrigue est décédée ce matin à la résidence de ses parents à Twiks-berry, à l'âge de 3 ans. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 1 h.

(Napoléon Bibeau entrepreneur.)

BECH— Andrew Bech, enfant de John et de Helen Bech, est décédé hier à la résidence de ses parents, 8 Sullivan Court, à l'âge de un mois. Ses funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2 h. au cimetière St-Pierre.

F. X. Dube & Co., directeurs de funérailles.

HRICHETTE—Idilia Brichette, enfant de M. Antoine et de dame Lezina Brichette est décédée hier soir à la résidence de ses parents, no 225 rue Grover, à l'âge de un an, trois mois et quatre jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 1 h.

IL Y A DES VOLEURS ICI

et vous devriez assurer vos valeurs contre les cambrioleurs de même que contre le feu. Garanties accordées. Argent à prêter. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez. Frank M. Hogan, 80 Mount Washington.

POUR LES FETES

A l'approche de Noël, il n'y a pas un canadien qui songe à fêter cette grande circonstance sans se procurer, pour "traiter" ses amis, au moins une bonne bouteille de liqueurs rouge ou blanche.

Aux personnes qui ne font pas un usage continuel de liqueurs, nous conseillons d'aller faire leurs achats chez Gauvin et Cie, 15 rue Salem. Elles pourront choisir là, dans un assortiment considérable, tout à fait nouveaux, des liqueurs de toute sorte que ces messieurs se sont procurées.

Vous êtes aussi priés de donner vos commandes à l'avance, car la veille de Noël, bien que l'on travaille fort à satisfaire tout le monde, la foule est si grande qu'il est presque impossible de ne pas commettre d'oubli. Tenez-vous le pour dit; c'est chez Gauvin et Cie, que vous vous approvisionnez une bonne bouteille de brandy.

Avez-vous un Cadeau à Faire ?

ALLEZ CHEZ —

ALFRED SIMARD,

BIJOUTIER ET HORLOGER

544—RUE MERRIMACK—544

Vous trouverez au bel assortiment de bijouterie, montres, jo-ex, bagues, etc. aux plus bas prix pour les fêtes.

NOEL A ROME.

Ecrit spécialement pour le numéro de Noël de "L'Etoile."

De toutes les solennités que nous ramène le cours régulier des ans, la fête de Noël est certainement celle qui répand autour d'elle le plus de joie et de bonheur. Dans tous les pays du monde on la célèbre avec une pompe incomparable cette fête. Elle a en effet en sa possession d'émouvoir noblement les individus, mais les familles et les sociétés civiles. Dans le Vieux-Monde comme dans le Nouveau, chez les protestants comme chez les catholiques, on considère Noël comme la fête du cœur, la fête de l'amitié. Les sentiments les plus doux et les plus nobles de l'âme se manifestent alors par des cadeaux nombreux et par des souhaits sincères: "Bonne Fête, Merry Christmas, Cento di questi giorni." Ces dernières paroles me rappellent les impressions inoubliables que je ressentais à Rome quand le soleil du 25 décembre nous ramenait la joyeux "Natale."

Toute la population italienne, entraînant à sa suite les colons étrangers qui y passent la saison d'hiver, est naturellement alléchée par l'Italie, se porte de bonne heure à la Basilique de Ste Marie-Majeure pour y contempler encore la crèche qui naquit l'Enfant-Dieu. On veut voir de nouveau cette relique précieuse: "Il Santo Presepio." Ainsi quelle procession dans l'ancienne de Jérusalem, l'air y est plein des chansons qui avaient attendu depuis 7 heures jusqu'à 11 heures à la porte de l'église, cachant un noyer dans se glisser parmi la foule sans se faire écraser. On s'agenouille près de ces trois planches, conservées dans une grande boîte en cristal et placée pour la circonstance sur un autel de marbre, entouré de milliers de cierges. Ces planches sont maintenant trouées en différents endroits, mais quant à une partie de leurs extrémités, et retenues ensemble par de petites traverses, étroites et usées par les siècles. Les chevilles de bois qui retiennent le tout ensemble sont longues et encore très solides. La crèche a peut-être 4 pieds de longueur, 20 pouces de hauteur, et la boiserie qui forme le fond semble être large de 6 ou 8 pouces. Elle devait être adossée autrefois au mur de la grotte de Bethléem.

De Ste Marie-Majeure la foule se porte à l'église de L'Ara-Coeli, desservie par les Pères Franciscains et construite sur le versant nord du Capitole.

Là on vénère l'Enfant-Jésus miraculeux. "le Santo-Bambino". C'est une petite statuette en bois sculpté avec un talent admirable par un saint qui vivait il y a environ 700 ans. Cette statuette, de 2 pieds de longueur, est revêtue d'une longue robe de soie blanche et recouverte presque entièrement de pierres précieuses, de diamants et d'autres richesses que ont été données à différentes époques par des rois catholiques, par des reines pieuses et surtout par des Papes, qui pendant de longs siècles considérèrent comme une gloire d'apporter quelque joyaux de prix à la toilette du Bambino. Mais la plus grande richesse de cet Enfant-Jésus n'est pas tant dans ces richesses que dans les faits des miracles, et fréquemment. On signale des guérisons nombreuses autant qu'extraordinaires, opérées par le simple attouchement de sa robe. On le transporte aux malades à domicile, dans un magnifique carosse attelé de deux beaux chevaux noirs et dont on ne se sert que pour votirer le Santo-Bambino.

Tous les ans, c'est là une tradition qui dure depuis des siècles, un élève une plate-forme de 20 pieds carrés en face de l'autel où est exposé le Santo-Bambino, et sur cette estrade de recouverte d'un magnifique tapis, on fait prêcher des enfants de 2 à 3 ans. On ne saurait rien imaginer de plus gracieux et de plus intéressant que ce spectacle qui dure du matin au soir et cela depuis Noël jusqu'à l'Epiphanie inclusivement. N'importe quel enfant a droit de monter sur l'estrade et de prêcher; mais généralement ils sont bien préparés, on a fait composer un magnifique petit sermon par un prêtre ami de la famille, et pendant des mois on l'a fait apprendre au petit enfant, on le lui a fait répéter et répéter, montré une table on sur le grand piano ou arrêt alors, quand arrive le Noël l'enfant, qui possède parfaitement son discours et qui l'a déjà prêché maintes fois devant les amis de la famille, débite son sermon avec une volubilité digne d'un vieux missionaire et cela avec une perfection d'accent et une élégance de geste que seuls ces précoces méridionaux peuvent avoir. Il arrive bien quelques fois où le bébé de 3 ou 4 ans poussé sur la plate-forme par la maman ou la bonne, commence son discours les larmes aux yeux et tremblant de gêne devant cette immense foule d'enfants et de grandes personnes qui l'entourent, et après la deuxième ou troisième phrase il se met les mains devant les yeux et pleure à chaudes larmes. A lors la maman le rappelle et pendant qu'on arrête prend sa place et débite son "bout" elle console le marmot, qui remonte le moral et le laisse de nouveau avec succès cette fois. On voit des centaines de grandes personnes, même des étrangers Anglais, Français, Allemands et qui n'y comprennent rien, écouter parler, et regarder ces enfants durant des heures, et cela avec le plus grand intérêt. C'est gracieux. Il faut voir comme les mères Bambino, Bambinello, Bambinuccio, la Madonna, St-Joseppe, reviennent souvent dans les sermons.

Parmi ces enfants il en est un que j'ai écouté avec un intérêt particulier, c'était un beau bébé de six ans, blond comme un rayon de soleil, aux yeux bleus. Il regarda d'abord avec voix douce et musicale qui faisait de son discours une véritable harmonie. Parlait de la royauté de l'Enfant-Dieu; "L'Enfant de Bethléem est le roi du passé: Chose extraordinaire, par un privilège unique, incomparable, Jésus-Christ n'est précédé à lui-même. Il n'était pas encore au monde et déjà le monde l'attendait, il connaissait, était à ses pieds. Les prophéties sibillines, certaines, écrites en des livres, traduites en plusieurs langues, répandues dans tout l'univers avaient marqué le lieu où il naîtrait: Bethléem. La femme privilégiée qui lui serait donnée pour mère: une vierge de la famille de David: l'époque de sa venue: le moment précis où le sceptre serait sur le point de sortir de la tribu de Juda 490 ans après le célèbre édit de Cyrus et la captivité de Babylone. Lisez et vous le voulez dans ces livres écrits 2000 ans avant Jésus-Christ. Voyez qu'il apparaît avant sa naissance. Les Mages qui viennent d'Orient lui apportent leurs présents. Les massacres ordonnés en haine de son nom, tout y est clairement prédit, etc, etc, etc.

"L'enfant qui vient au monde aujourd'hui se révèle également comme le roi du présent. Il est vrai qu'une partie abandonnée, une partie grossière, un peu de paille, de vils animaux, c'est là son berceau et son palais, son entourage; mais c'est précisément à ces signes qu'il faut reconnaître une nouvelle royauté authentique et toute divine.

"Personne n'est mis comme Jésus-Christ parce que personne n'est venu du ciel, parce que personne n'est Dieu comme lui. Et ne voyez-vous pas les naissances autour de nous déjà le ciel et la terre. Une étoile nouvelle et merveilleuse apparaît dans les cieux, des anges chantent dans les campagnes, des pasteurs humbles mais craignant Dieu accourent à la crèche, les rois de l'Orient se mettent en marche et apportent les plus riches présents. Hérode tremble sur son trône, Jérusalem est troublée, le sang des enfants innocents rougit les plaines de Galilée. N'est-il pas roi, n'est-il pas Dieu celui dont la naissance, si infime en apparence, est cependant signalée par des événements si mystérieux et si grands, etc, etc, etc.

"En même temps qu'il faut reconnaître en celui qui vient au monde aujourd'hui le roi du passé, le roi du présent, il faut encore reconnaître en lui le roi de l'avenir. De cette crèche on entend sonner ou vous entendez ses vagissements, il s'élancera comme un géant, et bientôt il régnera sur tous les peuples. En moins de 300 ans, avec les seules armes de sa pauvreté, de sa faiblesse, sans aucun secours humain, malgré tous les obstacles, il aura conquis toutes les nations. Qu'est devenu le berceau d'or dans lequel le fils des Césars fut déposé après sa naissance. Ainsi passent les hommes les plus illustres, et leur souvenir avec eux; mais quant à la crèche de Bethléem elle est aussi fraîche, 1900 ans après l'on pas fait périr, et ses destinées ont été étonnantes de grandeur et de gloire. Etc. etc. etc.

LUDOVIC.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage

Pension de Chevaux

Voitures de toutes sortes pour louer.

Voitures avec tubes pneumatiques.

Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.

Téléphone, 914-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

LISEZ L'ETOILE.

LES VIEUX NOELS!

Historique légende écrite pour "L'Etoile" de Lowell par J. A. P. Voyer, journaliste.

Les jeunes mamans,
Bercez vos enfants;
Ma romance est tendre!
C'est nuit de Noël,
Les anges du ciel
Bientôt vont descendre.
Les jeunes mamans,
Bercez vos enfants.

Ce sont là quelques vers d'une berceuse de Noël dans la note moderne. C'est bien acceptable comme rythme et comme fond..... Mais combien nous devons regretter la disparition des Vieux Noël au "parler" piquant et naïf à la mélodie quelquefois bizarre, mais toujours expressive.

Celui-ci par exemple, qui s'est chanté jusque dans mon jeune âge aux environs de Québec, surtout à l'Ancienne Lorette:

Quand Dieu naquit à Noël,
Dedans la Judée.
On vit ce jour solennel
De joie inondé.
Il n'était petit ni grand
Qui n'apportât son présent
Et ne no no no
Et frit frit frit
Et n'offrit sans cesse
Toute sa richesse.

Il y a eu aussi le Noël-Romance qui, dans un beau langage, prenait occasion de la solennité pour critiquer et ridiculiser. Tel ce couplet que je crois être de feu le juge Plamondon, grand rimeur et fin penseur:

Pour vous, beautés coquettes
De tout âge et de tout rang,
Laissez vos toilettes
Et le rouge et le blanc.
De votre créateur
Vous détruirez l'image
Par le secours d'un art trompeur.
Pourquoi de ce divin auteur
Refermez-vous l'ouvrage?

Mais ce n'est pas le bon vieil artici. Déjà tout le pittoresque a disparu. On ne veut plus, on n'ose plus se permettre des

Oui, c'est là dedans l'étable
Où manque le bois d'érable
ou encore sur une autre allure:
Magdelon, tu n'as pas les appas
Au réveillon tu n'iras pas.

En France également — mais peut-être dans certaines régions moins vite qu'ici — le Vieux Noël a été relégué aux oubliettes, en compagnie des traditions et coutumes de la Sainte-Catherine et autres fêtes de la mi-Carême. Quelques bons poètes ont cependant tenté de sauver du naufrage littéraire quelques perles de notre ancienne musique et chants d'antan. La musique n'a pas été réfractaire à l'essai de quelques artistes, mais n'a pu insuffler la vie et la popularité à la poésie traite et grêle dont les anciens firent leurs délices. Alors, pour ne pas tout perdre, on s'est mis à arbler et la crèche, les rois de l'Orient se mettent en marche et apportent les plus riches présents. Hérode tremble sur son trône, Jérusalem est troublée, le sang des enfants innocents rougit les plaines de Galilée. N'est-il pas roi, n'est-il pas Dieu celui dont la naissance, si infime en apparence, est cependant signalée par des événements si mystérieux et si grands, etc, etc, etc.

"En même temps qu'il faut reconnaître en celui qui vient au monde aujourd'hui le roi du passé, le roi du présent, il faut encore reconnaître en lui le roi de l'avenir. De cette crèche on entend sonner ou vous entendez ses vagissements, il s'élancera comme un géant, et bientôt il régnera sur tous les peuples. En moins de 300 ans, avec les seules armes de sa pauvreté, de sa faiblesse, sans aucun secours humain, malgré tous les obstacles, il aura conquis toutes les nations. Qu'est devenu le berceau d'or dans lequel le fils des Césars fut déposé après sa naissance. Ainsi passent les hommes les plus illustres, et leur souvenir avec eux; mais quant à la crèche de Bethléem elle est aussi fraîche, 1900 ans après l'on pas fait périr, et ses destinées ont été étonnantes de grandeur et de gloire. Etc. etc. etc.

LUDOVIC.

La decouverte du Pole Nord

Le capitaine Bernier n'a pas perdu de vue son projet de découvrir le pôle nord. Le "Naturaliste Canadien" de Québec, publie à ce sujet un long article dans lequel il réfute les objections de la North West Review de Winnipeg à la poursuite de cette audacieuse et importante entreprise. La Revue s'oblige à dire que le capitaine Bernier n'a jamais voyagé dans les régions arctiques et qu'il n'est pas docteur d'un savant émérite. C'est un peu prétentieux de se montrer ainsi exigeant, mais en attendantque cet local de navigateur soit mis au monde le "Naturaliste Canadien" croit opportun de dire:

"Nous reconnaissons dans le capitaine Bernier un homme pourvu de toutes les qualités nautiques, puisqu'il a commandé plus de neuf navires sur toutes les mers du monde, qu'il a fait l'océan glacial, et supérieurement donné au point de vue de la force physique, de l'énergie et de la force de caractère.

Dans le "Frank Leslie's Popular Monthly" du mois de novembre, on lit un article de Nansen lui-même sur ses expéditions polaires, arctiques et antarctiques. L'illustre voyageur y trace, pages 1819, un programme de voyage au pôle Nord, qui est exactement celui du Capt. Bernier. "Pour mener à bonne fin, dit-il, les recherches qui restent à faire dans la partie lucunaue de l'océan polaire, le moyen le plus raisonnable serait, comme j'y ai déjà insisté, de prendre un navire solidement construit, du genre de ceux employés généralement suivant toutes les ressources modernes, et de le diriger à travers le détroit de Behring jusque dans la mer polaire, vers le nord ou peut-être dans une direction légèrement nord-est, et là de l'abandonner aux caprices de la glace. Une expédition faite de cette manière, pourrait, probablement, atteindre dans l'océan arctique, tout droit au nord de la route du "Fram", à la même latitude, et en rester là à la sienne, et en cinq ou peut-être six ans, elle réapparaîtrait sur la côte ouest de Behring.

"Ayant à bord des laboratoires parfaitement équipés, l'expédition serait en mesure de recueillir une somme d'observations scientifiques soignées bien supérieure à ce que n'a pu amasser aucune autre expédition. Le fait qu'une expédition de ce genre dériverait avec les glaces du Pôle nous donne aussi son voisinage immédiat serait d'importance comparativement légère. Si les vents sont favorables, le gouvernement du Canada se propose d'envoyer une expédition de cette sorte, sous le commandement du capitaine Bernier. Le monde civilisé attendra avec les plus grandes espérances les résultats d'une telle tentative qui ne peuvent qu'être très importants."

Et bien, voilà les plans du Capt. Bernier approuvés par Nansen, qui est en cette matière la plus importante autorité du monde. Ajoutons que le Capt. Bernier estime la durée de son voyage à une ou deux années de moins que ne fait Nansen, et d'où tout avoir pour cela ses raisons, sur lesquelles nous ne manquons pas de le questionner à la première fois que nous le rencontrerons. Et ce programme du marin canadien, que nous lui avons entendu exposer et expliquer en public et privément, ne contient pas un point qu'il ne soit en état d'accomplir, autant que nous sommes nous-même en état d'en juger.

Pour ce qui est de notre avis de la "Northwest Review", nous avons lieu de croire qu'il recevra, dans le courant de l'hiver la visite du Capt. Bernier lui-même, qui, à notre avis, saura répondre à un ton aussi satisfaisant à toutes ses objections, et lui prouvera qu'il est loin d'avoir renoncé à son projet, comme notre confrère témoigne l'avoir entendu dire.

Quant à la réalisation du projet, nous craignons que le gouvernement d'Ottawa, tout en lui étant favorable, ne le retarde encore d'une année et ne la rende d'autant moins assurée. Ce qu'il faudrait, de l'avis de tout le monde, c'est que le Capt. Bernier pût mettre son navire en chantier dès cet automne et le construire durant l'hiver, afin d'être prêt à partir au printemps de 1902. L'opinion unanime du Parlement et de tous ceux intéressés à la dernière session, pour que le gouvernement autorise le capitaine à se mettre à l'œuvre.Car s'il faut pour cela attendre que la subvention promise soit votée par la chambre, en juin ou juillet prochain, ce sera une année de retard, c'est-à-dire une année de plus sur les épaules de notre brave marin, et des chances additionnelles de succès abandonnées aux concurrents du Canada dans la course au pôle Nord.

Une Médecine Merveilleuse

BEECHAM'S

(PILULES BEECHAM)

RENDENT LA VIE AGREABLE. PILLS

Plus de 6,000,000 de Boites Vendues chaque Année.

Guérissent les Désordres Bilieux et Nerveux, Constipation, Maux de Tête, Indigestion, Dyspepsie et toutes Maladies de l'Estomac, Purifient le Sang et Enlevent le Scorbut, sont douces mais efficaces dans leur action, Chassent le Résultat de l'abus de sol-meme. Guérissent l'inquiétude et l'insomnie.

Les Pilules Beecham

Chassent les Vents et les Douleurs dans l'Estomac, Eveillent le Foie Inerte et Engourdi, Assurent une Assimilation convenable de la nourriture, Renforcissent l'Estomac.

Sont spécialement Recommandables pour les Maladies et Indispositions communes aux Femmes, Améliorent le Teint et Règlent le système

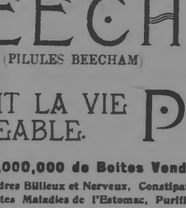
Les Pilules Beecham

Vous font bien paraître, vous porter bien et vous conserveront bien, Enlevent les Boutons et Pustules sur la Peau et Etablissent les fondations d'une Santé, Convenables pour les Vieux et les Jeunes.

Ont supporté l'épreuve de 50 ans sans la publication de certificats. Les parents les recommandent à leurs enfants, les amis se les recommandent les uns aux autres, et les **Pilules Beecham se Recommandent Elles-memes.**

Vendues par tous les Pharmaciens aux Etats-Unis,

En Boites de 10 cts et 25 cts.



Comptant ! Comptant !

Grande Réduction pour du comptant d'ici au 1er Janvier 1902.

Lisez mes prix pour vous convaincre.

Piano de $300 pour.....	$200
Moulin à coudre de $60, à	$35.00
Moulin à coudre de $35, à	$18.25
Ameublement de salon de $70 pour	$45.00
Ameublement de salon de $45 pour	$32.00
Ameublement de salon de $25 pour	$17.50
Ameublement de chambre de $80 pour	$55.00
Ameublement de chambre de $55 pour	$38.50
Ameublement de chambre de $30 pour	$19.25
Service à dîner de $10 pour	$7.50
Poêle de $55 pour	$40.00
Poêle de $30 pour	$20.00
Poêle de $27 pour	$18.00

Réduction générale de 10 à 25 par cent pour du comptant sur tous mes effets tels que prélarts, tapis, glaises de toutes sortes, tables de toutes sortes, pupitres pour dames, fournaises, lampes, miroirs de salon, etc.,

Ecrivez-moi ou venez me voir. N'oubliez pas l'adresse

ELIE DELISLE

52-54-56 rue Tucker.

Quelques-uns de nos Prix

Fèves	7c la qt
Atocas de choix	5c la qt
Meilleure Farine	65c le sac
Raisins	83c et 15c le panier
Porc Frais	10c la lb
Gigots d'agneau	10c la lb
Quartiers de devant d'agneau	5c la lb
Gigot et Longe	8c la lb
Dinde	10c et 12½c la lb
Petit porc frais par quartier	8c la lb

Nous avons aussi du poisson frais tous les jours.
Special aujourd'hui, saumon frais 10c la lb.

Middlesex Market Co.

Coin des Rues Howard et Middlesex.

Téléphone 546 4.

Qui de Montréal, ne connaît la propriété McTavish ?

Bâtie en contre-bas du grand réservoir alimentant l'aqueduc de la métropole canadienne, sur la rue actuelle le Drummond, elle demeure impasse de l'étranger. Il faut connaître la ville, il faut connaître l'histoire de cette habitation pour s'y arrêter.

Car elle a une histoire.

Lorsqu'elle fut bâtie dans le courant du siècle qui vient de finir, elle se trouvait isolée. Le site était ravissant. Ce n'est point encore le Mont-Royal dont le pied est bien plus bas, puisqu'il y passe sous la rue Ste-Catherine et s'en va diminuant jusque près du rues Saint-Antoine et Craig.

McTavish était-il anglais, irlandais ou écossais ?

— On ne sait. Il était né dans la religion méconnue, dont il se moquait bien, en pratiquant rien.

Il vint d'Angleterre, traversa nos régions, s'enfonça dans le mystérieux Nord-Ouest, en revint avec une femme et s'en fut à Montréal, acheta des terres et s'y fit bâtir une maison si somptueuse pour l'époque, qu'on ne la désignait que sous le nom de "Château McTavish.

Le site en était paisisant, avons-nous dit.

En effet la ville s'étendait là-bas, suivant les méandres du superbe Saint-Laurent, mais ne s'aventurait pas encore sur le versant du Mont où sont aujourd'hui l'hôpital Victoria, le séminaire de philosophie, toutes les jolies rues qui constituent le quartier ouest de la cité.

Quand le printemps venu, les bourgeons, mignonnes chrysalides aux enveloppes vertes gracieux papillons, ouvraient leurs coques vernissées; quand les fleurs des champs éparpillaient leurs corolles, envoyant au Créateur, en leurs parfums discrets, l'essence de leurs âmes à peine de fleurs; quand le bois qui couronne le Mont Royal prenait toutes les plus riches nuances de vert, du pâle le plus tendre au foncé le plus sombre et qu'au bout d'un an ou deux il allait noircir les eaux du fleuve, oh! que c'était beau, quel séjour enchanteur avait choisi cet homme!

* * * *

McTavish avait laissé son épouse en Angleterre. On prétendait qu'elle ne voulait à aucun prix venir habiter le Canada. — Etait-ce à cause de son mari? N'aimait-elle point nos arpents de neige?.....

Lorsque tout fut terminé, la maison meublée, le jardin fait, les clôtures bien établies, McTavish résolut d'aller lui-même chercher sa femme, dût-il employer la manœuvre la force même pour la décider.

Et un jour, ils arrivèrent à Montréal. On les vit traverser la ville, se diriger vers la nouvelle demeure.

Jamais, depuis lors, ne revint la femme.

Quelques années après, on trouva le corps de McTavish se balançant à une fenêtre, il s'était suicidé. Le mystère devenait plus impénétrable par cette mort étrange.

On enterra le cadavre dans le jardin. On voit encore un carré ou un semblant de pyramide; c'est là-dessous, dit-on, qu'ils l'ont enfoui.

Depuis ces crimes, des bruits terrifiants se font entendre dans le château: jamais personne n'a osé y demeurer. Il est vide tout le jour, as peuple d'horreurs la nuit.

Voilà ce que l'on raconte à Montréal, voilà tout ce que l'on y connaît de McTavish.

* * * *

Soudain un coin du voile de ce passé.

En parcourant, en vrai trappeur, les désespérantes solitudes d'alors, formant actuellement la Saskatchewan, l'Athabaska, le bord de la Colombie Anglaise, McTavish était parvenu aux confins du Yukon. Il s'était fait une petite cour sur les bords du lac Atlin, dans une la Passe Chilkoot.

La nature des Cris s'oublait parque dans ces environs, tandis que les Russes montaient le pays plus au nord-ouest, jusque dans la baie d'Alaska.

McTavish commerçait avec les Cris, sauvages féroces, ignorants, supersitieux à l'excès; les Robes-noires, très-entravées par les popes mais surtout combattues à outrance par les sorciers cris, n'avaient pu obtenir la moindre conversion parmi ces gens cruels. Plusieurs fois, les missionnaires coururent les plus grands dangers, et tout le monde se rappelle encore l'assassinat horrible, vingt ans après l'époque dont nous parlons, du bon et saint évêque Mgr Seghers, que nous avions, en le honteux de connaître en Europe.

Les Cris appartaient des fourrures précieuses à McTavish qui les payait

NOEL SANGLANT.

(Amicalement dédié à mon excellent ami M. Bruno Wilson rédacteur de "L'Etoile," pour son numéro de Noël.

surtout en eau-de-feu continuant ainsi le mode de "civilisation" de son infâme patrie. L'Anglaterre, en effet, pour éclairer les pauvres sauvages, dans le but qu'il allait diminuant, tandis qu'on leur faisait tremper dans leurs l'esprit..... de vin. Elle atrophie ainsi leur intelligence, abrutit pour corps, détruit sûrement leurs races.

Souvent l'Anglais recevait la visite du grand sorcier de la tribu: que se passait-il dans ces entrevues?—On ne le sut jamais. Les Cris,épouvantés, entendaient des hurlements sinistres, des éclats terribles. On eût dit, parfois que la hutte, le terre, les montagnes allaient sauter, s'éventrer, s'écrouler, s'abîmer!.....

* * * *

Au centre de la Colombie Anglaise, dans les environs du Fort St-James sur le lac Stewart, vivait une famille de Métis dont le chef se nommait Joseph Dupont. La famille se composait du père, de la mère, de cinq filles et quatre garçons.

L'aîné, Joseph comme son père, avait dix-neuf ans; le dernier, un fils, six ans. L'aînée des filles avait quatorze ans et demi: elle se nommait Blanche.

Elle portait bien son nom. Gracieuse, svelte, teint d'une blancheur de lis avec, aux joues, le rose tendre indice de bonne santé. De longs cheveux châtain-foncé, ondulant naturellement, descendaient, flot et onde abondants, jusqu'à la taille.Deux grands yeux bleus profonds, réveurs, illuminaient son visage angélique. Son âme, en effet était pure. Elle était vraiment blanche, cette délicieuse et belle Blanche!

Les Métis sont nomades tout autant que les sauvages. Dupont ne différait point des autres.

Emmenant avec lui toute sa famille, de gai que les rivières étaient libres de glace, il chassait avec ses fils, cachant en des endroits dét minés les fourrures qu'il réservait à la vente. Longeant les Montagnes Jeunes, ils étaient arrivés à hauteur de lac Telin qui se trouve entre les ...ssagnes Illenos et le lac Atlin. à l'est, le relui

En une de ses chasses, Mcavish les rencontra et fut reçu par ...s avec l'hospitalité et douce et et franche qui caractérise les Métis catholiques.

L'Anglais, constatant que ses hôtes appartenaient au papisme, sentit s'élever en lui un sentiment de violente haine, tandis que la vue de Blanche faisait frissonner tout son être des désirs les plus mataires.

Retourné en sa hutte, il imagina des ruses, rêva des pièges, mit son cerveau en ébullition.

Bien?.... il ne trouvait rien!

Il souffrait.

Souffrance de damné: il aimait, il haïssait. Ces deux sentiments étaient si intimement mêlés qu'ils n'en faisait qu'un. Conseil-on la torture de son âme?

Reconnaissant son impuissance, il se voulait au diable—ce qui était tout à fait inutile : de longtemps, il fut appartenait—

La rage avenglo lui faisait pousser des gémissements : oh! que ne donnerait-il pas pour posséder Blanche?....

Tandis qu'il repassait tous ses plans, pour la centième fois, voici qu'il voit devant lui le grand sorcier des Cris. Le regard du sorcier perce les prunelles de l'Anglais, semblant fouiller jusqu'aux derniers replis de cette âme troublée. Mais quel sourire d'ironie mauvaise!

— Que veux-tu? dit lentement mcTavish inconscient de regard scrutateur, exaspéré du sourire de mocquerie.

— Ne serait-ce pas à moi, répondit tranquillement le sorcier, de te demander: "Que me veux-tu?"

— Je n'aime point les énigmes, dit McTavish s'expliquez-toi.

— Est-ce donc une énigme, ce que tu caches au fond de ton coeur? dit le sorcier. Et ne sais-tu que j'ai la puissance de mettre à ta merci celle pour qui—vois !—tu soupires encore!

— J'avoue que tu as une certaine puissance, répondit l'Anglais. Mais elle est bornée. Je ne crois ni à Dieu ni à diable, et n'ajoute qu'une foi fort limitée à tes jongleries.

— Et si je mets l'enfant entre tes mains, dit le sorcier , croiras-tu en mon pouvoir ?

— Oui, j'y croirai.

— Consultons le génie : c'est lui qui

Le sorcier se mit à danser en poussant des hurlements à intervalles égaux mais qu'il allait diminuant, tandis que la danse prenait une allure plus rapide. Bientôt ce ne fut plus qu'un ronflement effroyable. Il tournoyait sur place avec plus de vitesse que la toupie sous le fouet de l'enfant. L'écume, une écume visqueuse, couvrait son corps, s'échappait de sa bouche. Enfin, comme une masse, il tomba la face contre terre.

De sourds grondements éclatèrent le sol. Un brûlant souffle comme celui de la tempête se fit dans la hutte. (!)

En un langage étrange le sorcier posa, divait-on, des questions entrecoupées. Réponselait de sueurs, il ne reprend haleine que difficilement.

Il écoute. Il parle de nouveau, écoute encore : est-ce donc qu'on lui répond ?

Tout cela a duré plus d'une heure : McTavish n'a pu se défendre d'un certain effroi.

Enfin le sorcier sort de cet état cataleptique. Il se relève lentement, paraît tout meurtri.

— Le génie a parlé, dit-il avec effort.

— Que t'a-t-il dit ? interroge anxieusement McTavish. en avançant au sorcier le bloc de bois rond, seul siége de la hutte.

— Dans un mois, les papistes exercés célébreront la naissance de celui qu'ils appellent leur Dieu, et que les ancêtres ont crucifié.

— Une robe-noire, amie de la famille de celle que désire ton coeur, sera là quelques lieues d'ici, chez d'autres Métis. La jeune fille et l'un de ses frères qui la gardera se rendront au campement de la Robe-noire. Le lendemain, c'est-à-dire le jour de la fête dont je viens de te parler, la Robe-noire donnera à l'enfant ce que les papistes nomment le Pain de vie.

Le génie le livrera l'enfant, mais à une seule condition : acceptes-tu ?

— Puis-je accepter une condition sans la connaître ? répondit brusquement McTavish.

— Tu ne comprends pas reprit le sorcier sans s'émouvoir. Acceptes-tu que l'enfant te soit livrée moyennant une seule condition ?

— Mais dis-moi cette condition : je verrai alors à te répondre.

— Non. Le génie exige que je pose la question comme je l'ai posée et que j'attende la réponse.

— J'accepte, dit simplement McTavish.

Mais si tu ne veux pas répondre, tu es en bien libre. N'ayant plus, dès lors, rien à faire ici, je m'en vais.

— Ne t'en va pas!... J'accepte, s'écria McTavish en un cri de haine et d'angoisse à la fois.

— Ce jour-là même, l'enfant passera non loin d'ici avec son frère. Il sera là. Tu te tiendras quelque peu en arrière, caché dans des buissons. Tandis que l'accueraal le jeune homme, tu t'empareras de la jeune fille, tu la cronduiras, au besoin, tu la porteras chez toi.

"Le génie veut qu'elle lui soit immolée. Je serai le sacrificateur, avec ton aide.

— Ton génie ne prend pour un sot. Dieu! que je refuse.

— A ton aise! dit le sorcier qui se leva. Si tu changes d'idée, place cet te divinité sur-le-champ de ta cause; j'y serai aussitôt.

* * * *

Après bien des accès de fureur, des projets rejetés remplacés par d'autres tout aussi irréalisables et mis de côté, l'Anglais se rendit. C'est-à-dire qu'il arbora le fétiche—affreuse figure taillée dans un morceau de bois—sur le sommet de sa hutte. Le fétiche n'y était pas d'une demi-heure que le sorcier se présentait.

— Tu fais bien, riposta le sorcier.

Puis avec une voix sauvage :

— Enfin, je le tiendrai donc, ce Dieu détesté que redoutent nos génies, que maudissent nos manitous! Je le percerai de mon dard dans le coeur même de son esclave. Nous verrons s'il sera plus fort que moi, s'il osera défendre son adoratrice!

Ses yeux étaient injectés de sang. La haine mettait de vraies fulgurations dans ses prunelles. Une lave dégoûtante coulait sur sa poitrine.

Ils réglèrent les derniers détails.

Le 25 décembre 184.., au Nord-Ouest fut une belle journée.

Le soleil parsemait de diamants, de rubis, d'émeraudes l'ouate des branches, la neige des sommets et des plaines.

Vers deux heures de l'après-midi, on eût pu voir deux hommes au visage barbouillé de suie, descendant du nord et rejoignant une piste venant de l'est pour se perdre dans la direction du sud-ouest.

Quelques buissons rabougris bordaient cette sente. Les deux hommes les examinèrent, mais ne s'arrêtèrent pas. Enfin ils atteignirent un endroit où les buissons formaient massif.

—Voici, dit le plus petit à son compagnon, voici un lieu propice pour toi.

Le grand disparut dans le feuillu: nul ne pouvait l'apercevoir.

L'autre continua lentement par le sentier.

Peu après, un jeune homme et une ravissante jeune fille arrivèrent suivant heureusement cette sente.

Arrivé à la hauteur de l'individu battant le sentier, le jeune homme passa devant en le frôlant. L'homme se jeta sur lui, reprochant de l'avoir bousculé.

Joseph—c'était lui en effet avec sa soeur Blanche—ne comprit point le langage de son agresseur, mais il en comprit le geste.

Robuste comme il l'était, il entendait ne s'en laisser imposer par personne, fût-ce par un sauvage. Se mettant sur la défensive, il attendit un nouveau choc.

L'homme s'était retourné! Blanche, restée en arrière, aperçevant ce visage repoussant, s'enfuit de quelques pas en poussant des appels éperdus.

Dans la route fait par le sorcier surgit un autre homme.

D'un geste rapide, ce nouvel arrivant lui jette une écharpe sur le visage, étouffe ses cris de désespoir. Prompt comme l'éclair il la roule dans une ample couverture, empêchant ainsi tout mouvement des bras et des jambes, charge ce fardeau sur son épaule et disparaît.

* * * *

Par un autre sentier, le sorcier arrivait à la hutte de McTavish en même temps que ce dernier.

Ils entrent, ferment soigneusement l'ouverture de l'épouvantable réduit.

L'enfant est insensible. La frayeur et la douleur l'ont plongée en un de ces comateux que les deux acolytes s'efforcent de faire cesser.

Longtemps, leurs efforts échouent. La nature, reprenant enfin le dessus, Blanche revient à elle.

Mais est-ce donc que cet horrible cauchemar ne prendra point fin?... Elle se frotte les yeux. Elle appelle sa mère, elle crie vers son père.

McTavish lui parle, il lui dit qu'il va la reconduire à son père, mais qu'auparavant il veut lui avouer son amour. Si elle veut être son épouse, l'autre homme, qu'il lui dit être prêtre de sa religion à lui, McTavish, va les unir.

L'enfant le regarde. Dans ce regard, quel souverain mépris!...

Hors de lui, McTavish se précipite; il veut porter la main sur elle.

Une force extraordinaire l'arrête. Sur le vêtement couvrant la pudique poitrine de la jeune fille, une petite plaque plus blanche que le pétale d'un lis: tout à l'entour, un rayonnement plus éclatant que le soleil, tandis que l'enfant, joint les mains, Sentant en son coeur la présence de l'Enfant-Dieu, elle l'invoque avec ferveur.

— Qu'elle meure!.... rugit le sorcier.

* * * *

Il l'avait renversé sur le sol.

Elle ne se débattait pas. La lumière surnaturelle qui terrifiait ses bourreaux l'inondait, elle-même d'une joie..... oh! une joie ne pouvant être que celle des anges devant le trône du Très-Haut!

Elle ne se débattait pas; le doux agneau que frappe l'être insensible se défend-il, se plaint-il?—Des larmes coulent de ses grands yeux tout pleins de tendresse. Mais il ne fait pas un mouvement, il n'a pas une colère contre son bourreau.

Ainsi de la gracieuse Blanche.

Le sorcier lui avait ouvert les veines du bras. Brute sanguinaire, il buvait à longs traits le sang de l'enfant qui pralit toujours.

Il ouvrit celles de l'autre bras.

Le sang s'échappait, la vie s'en allait. L'enfant priait.

Hébété, McTavish regardait sans voir. Bientôt, la respiration de la jeune martyre devint plus saccadée. Ses joues, ses lèvres gardaient leur incarnat, mais elle râlait.....

Un léger soupir souleva sa poitrine. Elle était parmi les anges!

* * * *

McTavish avait disparu.

Dupont avait retrouvé le cadavre de son fils Joseph sur la sente.

Les Métis du campement de la Robe-noir ayant vu l'éblouissante lueur au nord-et, sans doute, poussée par l'ouragan, allèrent vers cette lumière, emmenant avec eux la Robe-noire.

Ils trouvèrent la hutte démolie. Sur le sol, la gracieuse petite vierge métisse paralysait dormir. Sur ses lèvres roses errait un sourire que nulle plume ne saurait décrire, que nul pinceau ne pourrait rendre. Et de la poitrine de l'enfant s'échappaient des torrents de lumière devant laquelle celle du soleil était blafarde.

A côté de l'enfant, un corps carbonisé. A certains vestiges la Robe-noire reconnut le grand sorcier des Cris. Elle constata en outre que c'était la foudre qui avait carbonisé ce suppôt de Satan.

Dieu, parfois déjà dès ce monde, se venge et venge ceux qu'il aime.

* * * *

McTavish avait fui ces régions. Il s'était établi vers l'occident de la Baie d'Hudson où il continua quelque temps de commercer.

Les nuits étaient sans repos; s'il s'assoupissait parfois, il entendait une voix effrayante lui crier: "Assassin!... assassin!...."

Dans sa terreur, il sortait en courant de sa hutte, n'osant y rentrer que le jour venu.

* * * *

Après sa mort tragique, le château McTavish ne put être habité par personne.

Est-ce étonnant?

L'âme du malheureux Anglais y vient déplorer ses crimes, maudire en même temps le Dieu des papistes qui avait été plus fort que le sorcier et que lui, l'Anglais—et qui le sera toujours.

FIRMIN PICARD.

Décembre 1901.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.

☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, RECRIRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionnés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Près de l'église St Jean-Baptiste

L'ancienne place de J. W. Goulet.

Des faveurs et du pain bruo le dimanche matin.

N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 à 9 a. m, et 4 à 9 p. m.

☞ Nous donnons des Red Star Stamps.

Avez-vous Soif?

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire,

F. L. RICHARD,

368 - 370 rue Moody

F. L. RICHARD

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près dela gare du Boston Maine. B. KEARNS

UNE NUIT DE NOEL.

Sur le veldt Africain, (écrit spécialement pour "L'Etoile," par Lorenzo Prince, le champion des Globe-Trotters.)

C'est la nuit du 24 décembre.

Demain la Noël!

A 7,000 milles du pays natal, la sentinelle canadienne, postée sur les hauteurs de Scot's Ridge, veille au salut de Belmont, veille, l'arme au bras, au salut du camp anglais. L'oreille attentive, l'oeil au guet à travers la rafale pétillante des sables du kawoo et la noirceur des épaisses ténèbres, notre ploupion, suivant la consigne, bat, de son soulier ferré, le gravier du veldt—sa couche de la veille, peut-être son tombeau de demain.

A quelques cents verges se dessinent, confuses, les premières tentes du camp, dont les formes angulaires et blanches semblent se balancer, sur le fonds noir, comme d'immenses cônes. On dirait des messagers du sarabis venus pour s'assurer, en cette nuit de bénédictions, si tous ces vaillants enfants de la patrie reposent bien et leur souffle pénètre à l'oreille, la divine parole... Paix! Paix!

* * * *

La tempête fait rage. Au tourbillons de sablins africains succèdent d'autres tourbillons, plus affreux, plus épouvantables les uns que les autres; on croirait entendre dans le lointain, des énervants sifflements des cobras. Par saccades viennent aux oreilles de la garde les derniers échos des joyeuses chansons sonnant le repos.

C'est la nuit de Noël, la fête des fêtes au pays natal du soldat.

Tout un monde de souvenirs!

* * * *

C'est le son joyeux de la petite cloche du village, convient toutes les familles au temple saint. Le contentement est peint sur les figures. Entassés les uns sur les autres, la carriole rouge transporte, au carillonnage joyeux des grelots, à quarante plus allégrement qu'à l'ordinaire la pouilleche grise, toute la maisonnée, filles et garçons, aux franges soiate dorée.

C'est la nuit de Noël!

C'est la petite église du cotrau, dont les fenêtres en ogive, vues de loin, brillent d'un éclat inaccoutumé, qui ouvre grandes ses petites portes vermoulues pour recevoir tous les parents, tous les amis.

C'est la nuit de Noël!

C'est le retour au coin du feu où la soeur aînée, la vieille fille, toujours prête aux sacrifices, est restée pour mettre la dernière main aux apprêts du réveillon et tenir les "tourtières" dans le fourneau!

C'est la nuit de Noël! la fête par excellence, la fête de la famille.

* * *

La famille!... Que peut bien faire à cette heure la pauvre mère dont le fils est à faire les cent pas sur le loque.

La pauvre vieille!... s'il la voyait en ce moment. Assise près de l'âtre elle continue son tricot, en marmottant des Ave pour que la Vierge sainte conserve encore son fils pour ses vieux jours. On dirait que le Mort a visité cet intérieur. Noël! le plus cher sujet d'réjouissances pas ses. Le père France est bien allé! la mère ne sait! mais quelle est triste! Elle pense, en égrénant son chapelet, à ses fils Georges qui est parti pour le fonds de l'Afrique depuis déjà la Saint-Michel. A-t-il reçu la lettre qu'elle lui a fait écrire par la tromager de la paroisse?....

* * * *

La tempête continue. De son paisiblement, n'interrompant le silence de la nuit et le bruit de la rafale que plus puissamment régner de sa tempête contre le sabre durci, la vigie suit la consigne.

Une larme furtive coule lentement sur sa joue hâlée par le soleil d'Afrique. Pauvre enfant! Cette larme est la missive touchante de simplicité et de sincérité, reçue le jour même.

Dans quelques heures, le cri vous le relèvera du devoir, peut-être pour marcher aux avants-postes.

Mais pourt-il-celle demain? qui sait? Cela ne l'inquiète guère.

Le sacrifice est fait depuis longtemps.

Que Dieu ait pitié de sa pauvre mère!

* * * *

A quelques cents verges se devalent confuses les premières tentes du camp, dont les formes angulaires et blanches semblent se balancer, sur le fonds noir, comme d'immenses cônes. On dirait des messagers du sarabis venus pour s'assurer, en cette nuit de bénédictions si tous ces vaillants enfants de la patrie reposent bien, souffler paternellement à l'oreille le message divin: Paix! Paix!....

LORENZO PRINCE.

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.

Protecteurs Des Poumons

En Feutre, En Laine, En Chamois.

PRIX : 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.

Vestes en Chamois

Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants

$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.

SANS A L'EAU CHAUDE

De diverses Grandeurs et Qualités.

Nous les passons maintenant à

43c, 49c et 85c.

LOWELL PHARMACY,

ROCHETTE & DELISLE.

632 RUE MERRIMACK.

La Nuit de Noel

Au pied de sa couche grossière
Le petit pauvre a mis son bas,
En murmurant cette prière ;
Bon Jésus, ne m'oubliez pas !

Il ne sait point que la misère
Plane au-dessus de son réduit,
Et que sa malheureuse mère
N'a fait qu'un repas aujourd'hui !

Il ignore donc à son âge,
Que Dieu peut souffrir de la faim,
Et qu'un firmament sans nuage
Peut devenir sombre demain...

Il ne sait qu'une seule chose :
C'est la grande nuit de Noël,
La nuit où l'Enfant Jésus rose
apporte des présents du ciel.

Il s'endort sous les draps de laine,
L'un sur l'autre assez mal cousus ;
Mais ces draps valent bien l'haleine
Du boeuf qui souffrait sur Jésus !

Des songes d'or bercent son âme ;
Il voit, dans l'ombre qui grandit,
Un sapin aux ailes de flammes,
Voltiger autour de son lit.

Et dans son bas mettre un mélange
De fruits vermeils et de bonbons ;
Puis le réveur, d'un geste étrange,
Tend les menottes vers ces dons...

Debout la mère est là qui pleure,
Le coeur brisé par le chagrin,
Car pas d'argent dans la demeure,
Et pas un seul morceau de pain !

Un douloureux ...ansport l'agite ;
Son regard se ...ile un instant ;
Son coeur à se ...mpre palpite.
Et son esprit va délirant :

"Dieu donne au riche l'opulence,
Avec la joie et le bonheur ;
Au pauvre, il donne l'indigence
Avec l'envie et sa douleur !

"Le riche emplit de friandises
Le bas soyeux de son bambin,
Tandis que l'air que des reprises
A faire au bas de l'orphelin...

"Mais je blasphème.ô Dieu! pardonne,
Dit elle en tombant à genoux ;
Ma pauvre petite affreuse,
Car c'est toi qui veille sur nous.

"Sombre ou rose est notre existence ;
De ton amour c'est le secret ;
A nous donc la douce souffrance,
Comme à l'âme il faut le regret."

Minuit sonne. La cloche appelle
Le peuple auprès du saint berceau ;
La veuve, à cette voix si belle,
Eprouve un sentiment nouveau.

Pendant que mon ange sommeille
Fait-elle en s'essuyant les yeux,
Allons à la crèche vermeille
Adorer l'envoyé des cieux.

Dans le temple de la prière
Elle pénètre en chancelant.
Car la douleur et la misère
Ont rendu son corps défaillant.

Près d'elle, un homme charitable
Qui connaît déjà de longs jours,
Devine, à son air lamentable,
Qu'elle végète sans secours.

Il la connaît et la vénère.
Et, dédaignant l'aîeber un peu,
Il sort et vole à la chaumière
De celle qui prie au saint lieu.

Sans effort il ouvre la porte.
La porte fermée au loquet.
Dépose le falot qu'il porte
Et met sur la table un paquet.

Il va sortir quand la voix fraîche
De l'enfant irréveillé fait tant :
"Le bon Jésus sort de la crèche
Pour semplir tous les petits fus !"

L'homme ému par ce rouge étrange,
Fuit et revient en quelques bonds
Glisser dans le bas du lit ange
Des pièces d'or et des bonbons...

Il est jour. Le soleil inonde
La chaumière dem ille feux.
Soudain, levant sa tête blonde,
L'enfant pousse des cris joyeux.

La mère, à ces sons d'allégresse,
Se lève et croit rêver encor !
L'enfant l'embrasse et la caresse
En lui montrant les pièces d'or.

Sauvés! Sauvés! exclame-t-elle!
Enfant, d'où vient ce trésor-là
—Mère, la chose est naturelle ;
Il vient du bon Jésus, voilà !

Intelligente autant que sage,
La mère devine à l'instant ;
Et, décrochant une humble image,
Elle dit en s'agenouillant :

Enfant devant cette madone,
Disons, en ce jour solennel :
Oh ! bénissez celui qui donne
L'or et les bonbons de Noël ! "

J. B. CAQUETTE.

John J. Dawson & Co.,

COIN DES RUES

Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock. Jones XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en 3&oo et en baril. Whiskey, Vins et Cordiaux importées et domestiques.

☞ Service de famille une spécialité. Commis— Mofse Bisserret et John Hall.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

590 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Drinan, commis

NOEL TRISTE.

Spécialement écrit pour "L'Etoile" par l'auteur de "Florence."

Il faisait une matinée splendide.

Une de ces matinées de mi-été, noyées de soleil et de parfums champêtres qui vous plante une joie folle dans le coeur et vous donnent l'envie de gambader à travers monts et vaux, en rêvassant paresseusement.

Je pris donc mon bâton de route, allumai ma pipe et sifflai mon chien. Allant au hasard, je marchais depuis une demi-heure, lorsque mes pas vagabonds me portèrent vers un riant village, assis sur les rives rêveurs du Richelieu roulant avec une sérénité qui n'est jamais troublée ses ondes cristallines et opalines.

En arrière de l'église dont le clocher séculaire était tout brunl par la rosille des ans, je découvris les modestes monuments de bois peint et les sévères croix noires. C'était le cimetière qui semblait se faire aussi humble que possible pour ne pas jeter de note discordante sur la gaieté franche et communicative de la nature. Le cimetière, même lorsque personne les nôtres n'y dort de son dernier sommeil, nous attire avec une force irrésistible.

Je m'aventurai donc à travers les allées poudreuses et les plate-bandes fleuries de ce domaine de la mort.

Soudain, je m'arrêtai. A l'écart, abrité sous un saule pleureur, et entouré d'une petite clôture en fer, se dressait une pierre tombale avec l'inscription: "Ci-gît un ange qui s'aimé et pleuré."

Cette épitaphe n'était pas banale. Je résolus d'en avoir l'explication. Justement, le curé du village s'en venait de mon côté en lisant son bréviaire.

Mis au courant de ma curiosité, voici ce qu'il me raconta :

"Il y a deux ans, vivait dans cette paroisse la plus charmante enfant que l'on connaisse. Elle était bonne, belle, intelligente. Plusieurs fois les gars du village, votre même les meilleurs parti l'avaient demandé en mariage. Tous avaient été tour à tour poliment evincés sous prétexte qu'elle était trop jeune, ne comptait pas encore dix-huit ans.

Un bon matin, où plutôt un mauvais matin, nous arriva de Montréal, je ne sais par quel hasard, un galant bien fait de sa personne et que l'on disait riche comme l'un des affluents du Pactole.

La beauté naïve de la petite Régine, Régnette, comme on l'appelait, le frappa. Bien reçu une première fois, il multiplia ses visites. Bref, il manigança si bien qu'il obtint sa main. La pauvrette, cette fois, n'était pas trop jeune pour se marier. Et cependant. Dieu sait, si je lui ai recommandé la prudence!

Le célibataire se sauva dans sa grande ville, emmenant avec lui notre oiseau rieur qui devait bientôt cesser de chanter.

D'abord tout alla bien, mais un soir nous apprîmes que la malheureuse jeune femme était délaissée. Comprenez-vous, mon cher monsieur, délaissée après quelques mois de mariage. Régine qui aimait de toute la force de son bon petit coeur simple et pur en ressentit une peine immense. Au mois de décembre dernier, il se donnait un bal princier dans la grande métropole canadienne. La jeune femme y assistait. Elle surprit son mari, à genoux aux pieds d'une femme engagée dans un flirt passionné.

Atterrée, elle se contenta de faire remarquer délicatement à son époux combien cette inconvenance lui faisait mal au coeur.

Pour toute réponse, le lâche lança brutalement à la face de sa femme-tes insultes: "Laisse-moi, je ne t'aime plus."

Affolée, étouffée, la pauvre sortit sur la véranda en sa toilette de bal. Ce fut son crime mortel.

La grippe de la mort s'appesantit lourdement sur les épaules nues de la chère enfant.

En retournant chez elle, la nuit, elle se sentit prise d'un frisson inquiétant.

Le lendemain, la malade prenait le lit et une semaine plus tard, elle faisait transporter dans son ville natal.

Quel retour, grand Dieu! et qu'elle était changée notre Régnette! Pâlotte, le visage émacié, les yeux hâves et brillant d'un reflet étrange, elle semblait n'être plus de ce monde.

Son état ne fit qu'empirer de jour en jour, jusqu'à ce que le 25 décembre, sa famille en larmes, agenouillée à son chevet attendit sa mort qui n'était plus qu'une question d'heures.

Descendant peu à peu derrière la colline hérissée de rameaux blancs de givre, le soleil avait complètement disparu en laissant, après lui, à l'horizon, une raie de sang et une teinture de deuil.

L'agonie commença.

Elle fut calme et douce comme son âme. Rayonnante d'une beauté céleste, elle fit ses adieux à la vie, pardonna généreusement à celui qui l'avait poussé du pied dans la tombe.

Aux premiers tintements de la cloche invitant les fidèles à venir rendre leurs hommages au Dieu des humbles qui se faisait enfant, elle rendait sa belle âme au ciel. Cet ange de la terre expira en tenant sa tout-che exsangue le front rôté de sa vieille mère et couchée dans ses bras tremblants et déchirés."

Le pasteur avait fini et une larme brûlante venait de tomber sur la croix de son bréviaire.

RODOLPHE GIRARD.

Montréal, 15 décembre 1901.

Donnez une paire de lunettes pour cadeau de Noel

Nous avons le plus grand assortiment de lorgnons et de lunettes d'opera qui soit vu dans Lowell.

Venez voir les nouveautes dans les lorgnons

Nous apparierons précisement les vieilles lunettes et nous les changerons après Noël. Examen gratis de la vue par notre médecin d'optique canadien et si les lunettes sont nécessaires, depuis $1.00 en montant.

Venez parler de votre vue. Ouvert le jour et le soir. Venez lire les témoignages.

New York Optical Co., 27 Rue Bridge.

Rappelez-vous de la place et du numéro, car, comme tous les hommes d'affaires ne changent pas, nous ne faisons pas exception.

Jouets, Patins,

Sleighs, Couteaux de poche et de fantaisie

Marchandises Plaquées,

H. C. GIRARD,

442 rue Merrimack

POINTS FROIDS

Seules les marchandises gurées prises d'une glacière moderne pourront faire des breuvages agréables au goût.

La sscieglacière moderne en ville. On y conserve treiq tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

C'était la nuit de Noël de l'an 1464. Une tempête de neige soufflait sur la campagne de Montdéry dont le paysage offrait un aspect sinistre. Nul bruit, nul mouvement n'indiquait que le petit village de Damvillers était habité. Seules, quelques lueurs furtives marquaient, sur le ciel sale l'emplacement des chaumières. Lorsque la bise redoublait de violence, les peupliers squelettes s'entrechoquaient épeurdiment et se courbaient sur le chemin comme des désespérés. A l'extrémité du village,sur une petite place que les ténèbres faisaient sans limites, se dressait la vieille et modeste église, radieuse en cette nuit sombre. Les lézardes de ses murailles, les squames salpêtreuses du clocher, les blatus de l'abside, les lèpres et les mousses dévoraintes qui, sous le soleil, lui donnaient l'apparence d'une ruine outragée par le dérèglement des saisons, disparaissaient sous le blanc linceul. Le regard n'avait que le réjouissant spectacle d'un sanctuaire en travail d'allégresse. Tout était prêt pour recevoir les fidèles. Le portail, largement ouvert, laissait voir mille lumignons tremblottants qui envoyaient à la voûte les spirales de leur fumée falsete; le maître autel agencé pour la circonstance, représentait la crèche de Bethléem avec un réalisme saisissant, et la vieille cloche fêlée lançait dans le nuit des digue-dingue-don qui rappelaient sa jeunesse.

Dans les habitations, en attendant l'heure de la pleine et joyeuse cérémonie, les campagnards se multipliaient pour les préparatifs des traditionnelles bombances familiales. On sait que, dans ce bon pays de France, la Noël sans le "réveillon" serait un non-sens; aussi il fallait voir comme les apprêts de cette coutume inviolable absorbaient les soins des bonnes gens de Damvillers.

* * * *

La tempête s'est apaisée.

La neige tombe lentement à travers les branches du verger où les étoiles de neige viennent se fondre en une légère larme. Au sommet, dans le sentier, quelque chose brillait comme elles; c'était les cornes broderies et le feu des rubis-balais.

Une femme avançait péniblement à travers l'obscurité de la route.Tout ce qu'on distinguait d'elle, c'était la fourrure et le manteau de velours, richement brodé de pierres précieuses; c'était sa démarche brisée et un vague farfadet dans ses bras. Rien n'a la manière tendrement gauche de son allure, on devinait que jusqu'alors elle avait toujours eu des pages pour soutenir ses lourdes traînes, et que c'était la première fois qu'elle portait son enfant dans ses bras.

C'était triste de voir comme elle allait avec peine, car à chaque pas les grands plis de sa robe et de son manteau échappaient de ses mains froides, et l'enfant pleurait dans ses bras, dont la fébrile étreinte le serrait sans sécurité. Elle allait pourtant bravement vers les masures du village dont les vitres éclairées percaient la nuit, là-bas, à l'extrémité du verger.

Elle arriva enfin, et, passant par un petit jardin enseveli, frappa discrètement à la première porte.

— Oui est là? cria une voix aigre.

La bonne femme ouvrit la porte. La flamche de chêne du foyer éveilla tous les feux de ses joyaux et irradia doucement sa taille élancée, son blond visage et l'enfant qu'elle tenait dans ses bras.

— Je suis la comtesse de Damvillers; les soldats du roi Louis m'ont chassée de mon château; mon noble époux est en fuite. Je n'ai plus où me coucher, ni quoi manger. Faites moi place auprès de vous.

Le visage ridé de la vieille pétilla de haine et de dérision.

— Bein! fit-elle, c'est vous la seigneuresse? Mes yeux rajeunissent de vous voir ainsi!

— Que vous a-je fait? dit la comtesse en reculant.

— Ce que vous m'avez fait?..... J'avais une fille à qui père de ton époux a fait violence en service au château. Elle était belle, madame, plus belle que toi. Ton homme s'en est aperçu, et il l'a outragée. Et tu l'as chassée de nuit, par la neige, sur les grands chemins, avec son inutile richesse comme on le chasse à présent, avec ton enfant dans les bras. La malheureuse est morte de honte dans une ornière,..... Meurs donc comme elle! chienne!

Les grosses larmes roulèrent sur les joues glacées de la comtesse. Elle ne savait pas qu'elle avait été si cruellement isolée. Mais la vieille la repoussa et ferma brusquement la porte. Le jeune était de nouveau dans la nuit où l'enfant recommença sa plainte étonnée.

Elle se traîna jusqu'à la chaumière suivante.

— Qui ça, la mendiante? dit une grosse voix d'homme. Entre, il y a toujours ici pour les pauvres une coupe de lait et une escabelle près du feu.

Mais lorsqu'il vit le splendide manteau où flamboyaient les pierres:

— Va-t-en, crie-t-il, va-t-en, femme!

La charité des pauvres n'est pas pour tes pareilles. Comme il t' a bien fait le bon roi Louis de te mettre hors de la maison sans abri dans l'hiver, et de le traiter comme tu nous as traités, nous autres.....

Oui, j'ai vu mon vieux père mourir dans le fossé, quand tu nous a chassés de notre cabane parce qu'il te fallait notre jardin pour ton rosaire. La pluie froide de la nuit dégouttait du front de mon vieux père mourant; puisse la neige de cette nuit être aussi froide et aussi lourde sur le tien!

Il s'était levé en parlant, et avançait vers elle la main grande ouverte comme pour la frapper au visage. La pauvre femme s'enfuit, chancelant et tombant dans les plis de sa longue robe, affolée de peur et de cet être étrange qu'elle se voyait en fin méchante et méprisée, elle qui avait toujours été comme une chose sainte que l'on adore. Elle s'enfuit au loin sans oser s'arrêter, et arriva devant une masure lamentable. Elle frappa encore.

Un vieillard maigre, orné d'une longue barbe blanche, silencieux et grave ouvrit la porte. Il reconnut dans la misérable l'ancienne épouse de son implacable seigneur.

— Dous Jésus! Que venez-vous faire ici, madame la comtesse? Est-ce bien vous que je vois réduite à implorer vos vassaux? Hélas! de n'ai plus rien à la bouche ni vide, mon ventre est creux, mon sang glacé. Le seigneur de Damvillers m'a envoyé ses sergents la semaine passée. Ils ont pris tout ce que je possédais afin d'ajouter à l'éclat de la fête que le maître donnait aux seigneurs de Manthéry et de Dammartin. Allez donc, pauvre femme; je n'ai plus rien. Je n'ai même plus de larmes.

Jeanne continua sa route, et se trouva bientôt à l'entrée de la forêt. Jamais elle n'avait été dehors par la nuit, seule, en pleine campagne; et elle avait peur. Au loin, dans la forêt, n'étaient-ce pas un rugissement de bête fauve qu'elle entendait? Et les loups et les ours auxquels son époux avait fait la guerre, auraient-ils plus pitié d'elle que ses propres vassaux? Les pleurs emplissaient lentement ses larges yeux pâles, car elle ne voyait ni issue des hommes, abandonnée aux bêtes; et elle s'étonnait de découvrir qu'elle n'avait aucun titre à leur miséricorde.

Cependant l'enfant pleura, car il avait faim. C'était un gros garçon de dix-huit mois que sa mère n'avait jamais nourri. A l'entendre alors pleurer, elle sentait comme une chose nouvelle s'éveiller dans son cœur. Elle lui donna le sein; mais il n'y avait pas de lait, et l'enfant saisi de rage. Alors elle aperçut, à la lisière de la forêt, une petite hutte de charbonnier. Elle frappa à la porte, mais personne ne répondit; elle entra, et vit sur le sol un jeune homme et une jeune femme morts, entrelacés dans les bras l'un de l'autre. Auprès d'eux trainait une cruche vide de lait. Et comme ils étaient maigres à faire peur, elle comprit qu'ils étaient morts de faim, et se rappela qu'on lui avait dit que la famine ravageait le pays et qu'il y avait des gens qui mouraient ainsi.

Elle ferma doucement la porte et s'en alla,malade le reprochement de ces deux morts lui pesait tant au cœur qu'elle entendait à peine les gémissements de son enfant. Dans chaque fossé elle croyait voir le vieillard ruiné, le vieux père mourant, la jeune fille déshonorée dans tous les chanvre, criant vengeance; mais toujours plus près d'elle, à ses pieds, gisaient les deux morts de faim, et il lui semblait qu'à chaque pas elle marchait sur leurs os décharnés.

Pourtant, malgré tous ces spectres, elle cherchait toujours sur ses pas, et se traînait encore vers le village à cause de son enfant. Si quelque bonne femme le recueillait, le nourrissait avec les siens, peu lui importait ce qu'elle deviendrait elle-même. Mais à la fin, un de ses petits souffrit s'étant percé, elle bolta, s'allongea sur un tas de pierres caché sous la neige qui bordait le chemin. Et comme elle se tenait là, l'enfant mourant dans ses bras, elle entendit au loin la voix d'un homme qui chantait. Elle se souvint alors de quelques vilaines histoires qu'elle avait ouï conter au château par des seigneurs qui riaient, tandis que les dames frissonnaient. Elle se leva, effrayée des hommes et prête à fuir avec les autres. Mais ses pauvres petits pieds étaient trop meurtris, et elle retomba sur les pierres.

Cependant la voix avait cessé de se faire entendre et rien ne bougeait plus dans la nuit infinie. Elle eut peur encore, pour cette fois que personne ne vint. Mais la voix s'éleva de nouveau, plus proche, et le cœur de la malheureuse sauta de joie, car dans sa désolation, tout être humain lui semblait ami.

— Ah! s'écria-t-elle, pour l'amour de Madame la Vierge Marie, faites-moi la charité!

Elle vit deux personnes, dont l'une tenait une lanterne à la main, s'approcher encore un homme et une femme, mais vivants, ceux-là, et d'âge mûr. Et comme l'homme levait sa lanterne pour voir qui implorait ainsi, la femme s'écria :

— Hé! c'est la comtesse Jeanne qui loge cette nuit à la belle étoile! Souvent je t'ai vue en litière, quand moi je m'enfonçais dans la boue, mais à présent nous sommes égales. Demande-moi encore la charité, ma jolie dame!

— Ne la charité, répéta la comtesse très tremblante.

Alors l'autre éclata d'un gros rire.

— C'est bon tout de même, disait-elle, c'est bon de l'entendre mendier dans la mendiante l'ancienne épouse de son implacable seigneur.

— Dous Jésus! Que venez-vous faire ici, madame la comtesse? Est-ce bien vous que je vois réduite à implorer vos vassaux? Hélas! de n'ai plus rien à la bouche ni vide, mon ventre est creux, mon sang glacé. Le seigneur de Damvillers m'a envoyé ses sergents la semaine passée. Ils ont pris tout ce que je possédais afin d'ajouter à l'éclat de la fête que le maître donnait aux seigneurs de Manthéry et de Dammartin. Allez donc, pauvre femme; je n'ai plus rien. Je n'ai même plus de larmes.

Jeanne continua sa route, et se trouva bientôt à l'entrée de la forêt. Jamais elle n'avait été dehors par la nuit, seule, en pleine campagne; et elle avait peur. Au loin, dans la forêt, n'étaient-ce pas un rugissement de bête fauve qu'elle entendait? Et les loups et les ours auxquels son époux avait fait la guerre, auraient-ils plus pitié d'elle que ses propres vassaux? Les pleurs emplissaient lentement ses larges yeux pâles, car elle ne voyait issues des hommes, abandonnée aux bêtes; et elle s'étonnait de découvrir qu'elle n'avait aucun titre à leur miséricorde.

Cependant l'enfant pleura, car il avait faim. C'était un gros garçon de dix-huit mois que sa mère n'avait jamais nourri. A l'entendre alors pleurer, elle sentait comme une chose nouvelle s'éveiller dans son cœur. Elle lui donna le sein; mais il n'y avait pas de lait, et l'enfant saisi de rage. Alors elle aperçut, à la lisière de la forêt, une petite hutte de charbonnier. Elle frappa à la porte, mais personne ne répondit; elle entra, et vit sur le sol un jeune homme et une jeune femme morts, entrelacés dans les bras l'un de l'autre. Auprès d'eux trainait une cruche vide de lait. Et comme ils étaient maigres à faire peur, elle comprit qu'ils étaient morts de faim, et se rappela qu'on lui avait dit que la famine ravageait le pays et qu'il y avait des gens qui mouraient ainsi.

Elle ferma doucement la porte et s'en alla,malade le reprochement de ces deux morts lui pesait tant au cœur qu'elle entendait à peine les gémissements de son enfant. Dans chaque fossé elle croyait voir le vieillard ruiné, le vieux père mourant, la jeune fille déshonorée dans tous les chanvre, criant vengeance; mais toujours plus près d'elle, à ses pieds, gisaient les deux morts de faim, et il lui semblait qu'à chaque pas elle marchait sur leurs os décharnés.

Pourtant, malgré tous ces spectres, elle cherchait toujours sur ses pas, et se traînait encore vers le village à cause de son enfant. Si quelque bonne femme le recueillait, le nourrissait avec les siens, peu lui importait ce qu'elle deviendrait elle-même. Mais à la fin, un de ses petits souffrit s'étant percé, elle bolta, s'allongea sur un tas de pierres caché sous la neige qui bordait le chemin. Et comme elle se tenait là, l'enfant mourant dans ses bras, elle entendit au loin la voix d'un homme qui chantait. Elle se souvint alors de quelques vilaines histoires qu'elle avait ouï conter au château par des seigneurs qui riaient, tandis que les dames frissonnaient. Elle se leva, effrayée des hommes et prête à fuir avec les autres. Mais ses pauvres petits pieds étaient trop meurtris, et elle retomba sur les pierres.

Cependant la voix avait cessé de se faire entendre et rien ne bougeait plus dans la nuit infinie. Elle eut peur encore, pour cette fois que personne ne vint. Mais la voix s'éleva de nouveau, plus proche, et le cœur de la malheureuse sauta de joie, car dans sa désolation, tout être humain lui semblait ami.

— Ah! s'écria-t-elle, pour l'amour de Madame la Vierge Marie, faites-moi la charité!

Elle vit deux personnes, dont l'une tenait une lanterne à la main, s'approcher encore un homme et une femme, mais vivants, ceux-là, et d'âge mûr. Et comme l'homme levait sa lanterne pour voir qui implorait ainsi, la femme s'écria :

— Hé! c'est la comtesse Jeanne qui loge cette nuit à la belle étoile! Souvent je t'ai vue en litière, quand moi je m'enfonçais dans la boue, mais à présent nous sommes égales. Demande-moi encore la charité, ma jolie dame!

— Ne la charité, répéta la comtesse très tremblante.

Alors l'autre éclata d'un gros rire.

— C'est bon tout de même, disait-elle, c'est bon de l'entendre mendier dans la mendiante l'ancienne épouse de son implacable seigneur.

— Que vous a-je fait, jadis? demanda Jeanne. Que vous ai-je fait?

Sa voix tremblait; elle cherchait dans sa mémoire quel crime oublié elle avait bien pu commettre.

Et la femme rit encore, d'un rire féroce et dur.

— Tu étais riche et nous sommes pauvres! Est-ce assez, dis? Est-ce assez?

— Elle est tout de même jolie! fit-il; et comme la pauvre Jeanne, glacée de dégoût et de peur, cachait la tête contre son enfant, il essaya de la relever dans ses grosses pattes, en s'efforçant de poser ses lèvres lippues pour la bonne foi de la comtesse. Mais la femme, jalouse, l'arracha avec des injures. Dans son mouvement, elle vit sur l'épaule de la comtesse la grande agrafe du manteau, tout d'or et de rubis, qui jetait sous la petite flamme de la lanterne.

— Voilà qui vaut mieux que des baisers! cria-t-elle, et elle l'arracha du manteau et brutalement que Jeanne tomba comme morte sur les pierres.

Lorsqu'elle revint les yeux, elle vit les deux mendiants qui s'en allaient tous deux, bras dessous, chantant, riant, titubant ensemble.

Un gros sceau s'échappa de son cœur, car elle n'avait plus d'espérance.

Soudain une voix d'homme demanda dans la nuit:

— Qui est-ce, toi, qui pleures sous le ciel?

Jeanne ne répondit pas.

L'homme s'avança.

— Que fais-tu là? disait-il.

Et elle aperçut dans la brume indistincte un homme trapu, la face cachée dans une barbe blonde. La voix était si douce et si franche qu'elle prit confiance.

— L'enfant va mourir, dit-elle.

— Vieux avec moi, répondit Thomas; et, voyant qu'elle hésitait:

— Ne crains rien. Je suis Anthoine Le-Fort, laboureur du comte de Damvillers. Je suis un honnête homme, et, par l'âme de ma mère, tu n'as rien à redouter. Tu trouveras dans ma cabane du feu, du pain, du lait et un bon lit de fougères.

Jeanne ne disait rien; elle priait et remerciait la Vierge.

— Viens, dit Anthoine, et il lui tendit la main.

Elle dit:

— Je ne puis, je suis trop lasse.

Alors il l'emporta dans ses bras, loin dans la nuit, à travers les champs. Jusqu'à ce qu'il arriva enfin à une petite hutte, faite de pisé et de frones d'arbres, toute petite et toute humble, posée sur la terre dans un coin de champ comme un nid de louette. Il y entra et posa son fardeau sur le tas de fougères qui lui servait de lit. A la raideur et au silence de la jeune femme il reconnut qu'elle était évanouie.

Le cri de l'enfant affamé continuait toujours.

* * * *

Anthoine n'avait point encore vu le visage de celle qu'il portait ainsi à travers la nuit. Quand il alluma les bûches du foyer, il la vit jeune, fine et douloureusement belle. A la voir pâle, l'or pâle de ses cheveux épars sur la brune fougère, avec son grand manteau raidi de pierres précieuses, qui ne montrait que l'enfant blond qu'elle servait contre son sein, on aurait dit une madone endormie. Anthoine la contemplait comme une vision très douce et éphémère. Soudain, il reconnut la comtesse de Damvillers, la noble épouse de son seigneur, et ceci lui sembla plus étrange encore. Mais comme l'enfant criait toujours, il sua le prendre dans ses bras, et l'enveloppant dans son sarrau, il le porta près du feu et le fit boire à une latte de lait chaud.

L'enfant cessa de pleurer, et la mère ouvrit ses yeux qui disaient: "Où suis-je?" et qui se rassurèrent. Elle regarda l'enfant qui buvait; elle regarda longuement le feu et l'homme assis au foyer, l'enfantelet sur ses genoux. Puis son regard se troubla, et d'une voix suppliante :

— Ne le tuez pas!

Anthoine se leva, solennel.

— Madame, il y a trente ans d'ici le combattais en Normandie, tout enfant encore, sous le comte de Dampierre, dans l'armée de la glorieuse Pucelle. Dans une rencontre avec les Anglais, mon noble maître me sauva la vie en pourfendant mes agresseurs .....Je suis à jamais son homme lige.

Jeanne sourit. C'était doux de sentir que dans leur passé il y avait des choses glorieuses et non pas seulement des cruautés et des silences. Et elle comprit à ce moment-là ce que sentent les âmes des morts lorsque devant le trône de Dieu elles entendent, avec un étonnement sans bornes, le mal et le bien qu'elles ont fait.

Anthoine allait et venait. La comtesse, assise sur un banc au coin du feu, s'appuya contre le mur et regarda jouer l'enfant.

Lentement, elle trempait son pain noir dans un tol de lait. La chaleur du foyer la pénétrait. Elle se sentait vraiment heureuse de ne plus avoir froid, ni faim, ni peur, ni surtout cette affreuse désolation de voir son enfant mourir dans ses bras. Elle s'aperçevait à peine de la grossièreté du gîte. C'est Anthoine qui s'en désolait. Dans le logis il n'y avait que le lit de fougères où lui-même qui servait aussi de table, contre le mur une planche supportant quelque rude vaisselle, et enfin le banc à côté du foyer où la comtesse était assise. Anthoine voyait tout cela avec la première fois, et tout lui semblait dur, malpropre et sauvage. Hélas! il n'y pouvait rien! Mais comme ses yeux tombaient sur l'amas de fougères, une pensée douce et solennelle lui pénétra l'âme. Il ouvrit le bahut et en tira un drap de toile grossière. Il n'y en avait qu'un, l'autre ayant servi pour le linceul de sa mère; et celui-ci, réservé pour le sien, gardait encore dans ses plis parfumés quelques épis de lavande qu'elle devait y avoir mis dans un été lointain.

Il recueillit les brins de fleur qui tombaient et les serra dans le coffre. Puis il étendit le drap sur les fougères, car il comprit bien que cette délicate créature ne pouvait pas dormir comme lui sans drap ni couverture. Pour couverture il n'avait que son sarrau; il l'étendit aussi sur le lit. Alors il sortit et remplit la cruche d'eau fraîche. Puis il alla se coucher sur le seuil, comme un chien fidèle qui garde son maître.

Tout cela, Jeanne l'accepta comme service dû. Et elle dormit bien sur sa couchette agreste. Mais Anthoine veillait sur elle, et sa chair de laboureur devenait tout à coup délicate à force de penser à ce que la comtesse devait souffrir des pointes aigues et de la dureté des fougères. Il se souvint d'avoir entendu dire que les riches dormaient dans des lits de plume. Le lendemain, pensa-t-il, il irait dans la forêt, il tuerait les oiseaux du roi pour la nourrir, et de leurs plumes il lui ferait un lit. Anthoine n'ignorait pas que tuer les oiseaux du roi pouvait le mener à la potence, mais il n'en avait pas souci. Ainsi, à travers mille projets hardis et périlleux, il passa la nuit blanche. Puis, aussitôt l'aube venue, il partit pour tendre ses rets.

* * * *

Tout le long du jour, Anthoine était absent dans les champs qu'il labourait. Jeanne restait seule avec son enfant. Comme elle ne savait ni coudre, ni cuire, ni nettoyer la vaisselle, ni rien faire de ce que font les femmes de basse classe, ses vêtements tombèrent en désarroi et la cabane restait toujours sauvage et rude. Et comme elle n'avait là ni livre, ni psautier, ni palefroi, ses journées étaient longues, quoiqu'elle trompât le temps de son mieux en disant à son fils les histoires des "Quatre Fils Aymon" et du "Roman de la Rose." Et quelquefois elle faisait des rondeaux et des ballades : car dans sa prime jeunesse, elle avait été dame d'honneur de la dauphine Marguerite, qui lui avait appris le doux métier.

* * * *

C'était la veille de Noël de l'an 1465. Jeanne était réveuse au logis, et l'enfant jouait seul en jour-là.

La comtesse, assise près du foyer, tenait les mains la main, revoyait dans le feu tout un passé mort, et s'entendait guère la longue histoire que l'enfant babillait à ses genoux. Rien n'est jamais si beau que le passé, mélancolieusement la comtesse l'exposait dans la flamme, et elle ne pouvait éloigner de son esprit le souvenir de l'horrible nuit qu'il parfaite date elle avait traversée l'année précédente.

Et comme elle récait ainsi, une grande joyeuse éclata dans le vent et le soleil couchant. Jeanne leva la tête: Etait-ce toujours son rêve? L'enfant ne leva et courut vers la porte.— l'enfant noble qui n'avait jamais peur! Elle entendit les deux dans le manteau fand. ils se aiment sur le seuil: n'était sans doute quelque chasseur royale! La comtesse réocuit, s'il en était ainsi, de se jeter aux pieds du roi et de demander le pardon de son mari.

Comme elle cherchait les paroles qui le fléchiraient, l'enfant poussa un cri de joie, et vêtu une cavalcade qui sortait du bois, chevauchant gaiement, telle comme la procession des rois mages. Et les fifres, et les trompettes, et les cymbales qui sonnaient ! En avant les prêtres dans leur chasubles d'or chantaient le Te Deum. Le drapeau de France, percé d'fléches, flottait derrière leur tête.

Alors elle vit une seconde bannière qui portait le blason du comte de Damvillers.

Le comte ayant fait sa soumission au roi Louis XI, avait été remis dans son état. Il avait ordonné une procession solennelle à l'autel de la Vierge du village, et venait en grande pompe chercher sa femme et son fils dans la hutte de son vassal.

Grande était la joie de Jeanne de quitter la triste cabane. Et quand les bras de son époux l'entourèrent :

— Oh! mon ami, s'écria-t-elle, vous me tirez d'ici comme Notre Seigneur Jésus-Christ tire les âmes du Purgatoire !

* * * *

Ce jour-là, Anthoine avait été à la ville pour se procurer un cierge de cire vierge qu'il voulait placer, la nuit même, devant la crèche de l'Enfant Jésus. Mais la grande fête sur l'autel de la veille et modeste église. Il avait même sacrifié le maigre produit de tous ses travaux de l'année pour apporter un bochet à l'enfant.

Lorsqu'il rentra vers la nuit, il trouva la cabane vide.

— Ils se sont attardés au bois, se dit-il. Il prit sa lanterne et sortit pour aller à leur recherche. Il erra une heure, puis une autre, criant dans l'ombre : Madame la comtesse! Monseigneur Jehan !" Vainement. Il revint accablé. La cabane était toujours vide. Une grande tristesse s'empara de lui. Et comme il allait au bahut prendre une nouvelle chandelle pour sa lanterne, il vit quelque chose qui lui manquait. C'était un anneau de diamants,le sceau du comte.

Le sourire de la comtesse effaçé!... le babil du petit seigneur, éteint!... Rien que de froides pierres. Il lui sembla qu'il entrait dans le néant.

Ses yeux gonflés, parcourant les murailles nues de la misérable demeure, s'arrêtèrent soudain sur de longues chevaux noyeux accrochés à une aspérité du mur : il reconnut l'or bouclé de la chevelure de l'enfant. Les larmes aux yeux, il les prit, les entoura la autour de son doigt et les serra précieusement dans le bahut où il garda la lavande de sa mère. Puis avant de se rendre à la messe de minuit, il passa le reste de la nuit à genoux devant le trône de Dieu elles entendent, avec un étonnement sans bornes, le mal et le bien qu'elles ont fait.

Anthoine allait et venait. La comtesse, assise sur un banc au coin du feu, s'appuya contre le mur et regarda jouer l'enfant.

Lentement, elle trempait son pain noir dans un tol de lait. La chaleur du foyer la pénétrait. Elle se sentait vraiment heureuse de ne plus avoir froid, ni faim, ni peur, ni surtout cette affreuse désolation de voir son enfant mourir dans ses bras. Elle s'aperçevait à peine de la grossièreté du gîte. C'est Anthoine qui s'en désolait. Dans le logis il n'y avait que le lit de fougères où lui-même qui servait aussi de table, contre le mur une planche supportant quelque rude vaisselle, et enfin le banc à côté du foyer où la comtesse était assise. Anthoine voyait tout cela avec la première fois, et tout lui semblait dur, malpropre et sauvage. Hélas! il n'y pouvait rien! Mais comme ses yeux tombaient sur l'amas de fougères, une pensée douce et solennelle lui pénétra l'âme. Il ouvrit le bahut et en tira un drap de toile grossière. Il n'y en avait qu'un, l'autre ayant servi pour le linceul de sa mère; et celui-ci, réservé pour le sien, gardait encore dans ses plis parfumés quelques épis de lavande qu'elle devait y avoir mis dans un été lointain.

Il recueillit les brins de fleur qui tombaient et les serra dans le coffre. Puis il étendit le drap sur les fougères, car il comprit bien que cette délicate créature ne pouvait pas dormir comme lui sans drap ni couverture. Pour couverture il n'avait que son sarrau; il l'étendit aussi sur le lit. Alors il sortit et remplit la cruche d'eau fraîche. Puis il alla se coucher sur le seuil, comme un chien fidèle qui garde son maître.

Tout cela, Jeanne l'accepta comme service dû. Et elle dormit bien sur sa couchette agreste. Mais Anthoine veillait sur elle, et sa chair de laboureur devenait tout à coup délicate à force de penser à ce que la comtesse devait souffrir des pointes aigues et de la dureté des fougères. Il se souvint d'avoir entendu dire que les riches dormaient dans des lits de plume. Le lendemain, pensa-t-il, il irait dans la forêt, il tuerait les oiseaux du roi pour la nourrir, et de leurs plumes il lui ferait un lit. Anthoine n'ignorait pas que tuer les oiseaux du roi pouvait le mener à la potence, mais il n'en avait pas souci. Ainsi, à travers mille projets hardis et périlleux, il passa la nuit blanche. Puis, aussitôt l'aube venue, il partit pour tendre ses rets.

* * * *

Tout le long du jour, Anthoine était absent dans les champs qu'il labourait. Jeanne restait seule avec son enfant. Comme elle ne savait ni coudre, ni cuire, ni nettoyer la vaisselle, ni rien faire de ce que font les femmes de basse classe, ses vêtements tombèrent en désarroi et la cabane restait toujours sauvage et rude. Et comme elle n'avait là ni livre, ni psautier, ni palefroi, ses journées étaient longues, quoiqu'elle trompât le temps de son mieux en disant à son fils les histoires des "Quatre Fils Aymon" et du "Roman de la Rose." Et quelquefois elle faisait des rondeaux et des ballades : car dans sa prime jeunesse, elle avait été dame d'honneur de la dauphine Marguerite, qui lui avait appris le doux métier.

* * * *

C'était la veille de Noël de l'an 1465. Jeanne était réveuse au logis, et l'enfant jouait seul en jour-là.

La comtesse, assise près du foyer, tenait les mains la main, revoyait dans le feu tout un passé mort, et s'entendait guère la longue histoire que l'enfant babillait à ses genoux. Rien n'est jamais si beau que le passé, mélancolieusement la comtesse l'exposait dans la flamme, et elle ne pouvait éloigner de son esprit le souvenir de l'horrible nuit qu'il parfaite date elle avait traversée l'année précédente.

Et comme elle récait ainsi, une grande joyeuse éclata dans le vent et le soleil couchant. Jeanne leva la tête: Etait-ce toujours son rêve? L'enfant ne leva et courut vers la porte.— l'enfant noble qui n'avait jamais peur! Elle entendit les deux dans le manteau fand. ils se aiment sur le seuil: n'était sans doute quelque chasseur royale! La comtesse réocuit, s'il en était ainsi, de se jeter aux pieds du roi et de demander le pardon de son mari.

Comme elle cherchait les paroles qui le fléchiraient, l'enfant poussa un cri de joie, et vêtu une cavalcade qui sortait du bois, chevauchant gaiement, telle comme la procession des rois mages. Et les fifres, et les trompettes, et les cymbales qui sonnaient ! En avant les prêtres dans leur chasubles d'or chantaient le Te Deum. Le drapeau de France, percé d'fléches, flottait derrière leur tête.

Alors elle vit une seconde bannière qui portait le blason du comte de Damvillers.

Le comte ayant fait sa soumission au roi Louis XI, avait été remis dans son état. Il avait ordonné une procession solennelle à l'autel de la Vierge du village, et venait en grande pompe chercher sa femme et son fils dans la hutte de son vassal.

Grande était la joie de Jeanne de quitter la triste cabane. Et quand les bras de son époux l'entourèrent :

— Oh! mon ami, s'écria-t-elle, vous me tirez d'ici comme Notre Seigneur Jésus-Christ tire les âmes du Purgatoire !

* * * *

Ce jour-là, Anthoine avait été à la ville pour se procurer un cierge de cire vierge qu'il voulait placer, la nuit même, devant la crèche de l'Enfant Jésus. Mais la grande fête sur l'autel de la veille et modeste église. Il avait même sacrifié le maigre produit de tous ses travaux de l'année pour apporter un bochet à l'enfant.

Lorsqu'il rentra vers la nuit, il trouva la cabane vide.

— Ils se sont attardés au bois, se dit-il. Il prit sa lanterne et sortit pour aller à leur recherche. Il erra une heure, puis une autre, criant dans l'ombre : Madame la comtesse! Monseigneur Jehan !" Vainement. Il revint accablé. La cabane était toujours vide. Une grande tristesse s'empara de lui. Et comme il allait au bahut prendre une nouvelle chandelle pour sa lanterne, il vit quelque chose qui lui manquait. C'était un anneau de diamants,le sceau du comte.

Le sourire de la comtesse effaçé!... le babil du petit seigneur, éteint!... Rien que de froides pierres. Il lui sembla qu'il entrait dans le néant.

Ses yeux gonflés, parcourant les murailles nues de la misérable demeure, s'arrêtèrent soudain sur de longues chevaux noyeux accrochés à une aspérité du mur : il reconnut l'or bouclé de la chevelure de l'enfant. Les larmes aux yeux, il les prit, les entoura la autour de son doigt et les serra précieusement dans le bahut où il garda la lavande de sa mère. Puis avant de se rendre à la messe de minuit, il passa le reste de la nuit à genoux devant le trône de Dieu elles entendent, avec un étonnement sans bornes, le mal et le bien qu'elles ont fait.

Centres Canadiens

NORTH ADAMS, MASS.

— Mr Anna Ross et Elle T. Clark, ses sont mariés. M. Clark est âgé de 72 ans et son épouse de 47.

SOUTHBRIDGE, MASS

— Jeudi matin, Mr. François Leclerc curé-adjoint à l'église Notre-Dame, Mlle Marie Lavallée. Mgr Brochu a donné la bénédiction nuptiale. Après la cérémonie, l'heureux couple s'est rendu chez les parents de la mariée, rue North pour la réception, puis est parti pour un court voyage de noces.

A leur retour,M. et Mme Leclerc demeureront rue North.

WEBSTER, MASS

— La société St Jean-Baptiste a élu les officiers suivants:

Chancelain, Rév. J. A. Legris; prés. Hubert Authier; 1er vice-prés.Pierre Belville; 2e vice-prés. G. A. Duval; rend. sec.-corr., L. N. Barrette ; secrtin. John Morgan ; assistant, Timothé Martin ; sergent d'armes, Louis Farand; assistant, Napoléon Guérin; trésorier-archiviste, George A. Fournier ; auditeurs, Albert Rémis, Geo. A. Forand, Joseph Hénault ; comité d'enquête, Joseph Mandeville, Philippe Gonin,Sr, Pierre Morin, Lucien Surprenant, Gilbert Demontreville. L'installation aura lieu en janvier.

HOLYOKE, MASS

— Un nouveau club a été organisé, ces jours derniers. M. H. L. Laporte a été élu président et M. D. Lesault, vice-président. Une salle a été louée dans la bâtisse Lafrance.

MANCHESTER, N. H.

—La Tente Rock Rimmon des Macabées a fait l'élection annuelle de ses officiers, avec le résultat suivant: Ex-commandeur, L. Frank Dussault; commandeur, Henry Dussault; lieutenant-commandeur, Adolf Baierlein; record, Jos. arch. S. Prevost; secrétaire des finances, F. C. Mirille; chapelain, Ernest Savard; gardien, Jos. N. Sasseville et J. E. Larochelle; maître d'armes, Louis Rose; sergent, M. Deneche; garde, Albert P. Trudeau, Napoléon Jacques; sentinelles, Joseph Letourneau, Hector Dion.

MM. G. V. Demers, F. C. Mirille, S. Provost ont fait des remarques dans l'intérêt de l'organisation.

— On dit que les citoyens et les capitalistes qui s'intéressent à la construction de la nouvelle manufacture de chaussures dans East Manchester sont pour demander très prochainement des soumissions pour la construction de la bâtisse nouvelle.La manufacture sera en toute probabilité près du coin des rues Belmont et Valley. Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

SOMERSWORTH, N. H.

—M. George-Arthur Demers a été nommé prêtre à l'église de St-Martin, par Mgr Bradley, l'évêque diocésain.

Le nouvel abbé va être attaché à la desserte de la vallhérâle de Manchester.

WOONSOCKET, R. I.

— L'enfant Wilfrid Chevrette, qui tut si cruellement brûlé, est mort hier soir à l'hôpital. Il était âgé de 2 ans et demi.

Une scène des plus amusante en même temps que des plus édifiante s'est passée hier matin au couvent St-Joseph à l'occasion de la clôture du premier semestre.

Les révérendes sœurs avaient préparé une sorte de distribution de prix, puis avaient demandé au révérend père supérieur et à plusieurs autres pères de la communauté d'assister à cette livraison.

Dans toutes les classes, on avait placé un arbre de Noël, garni de jolis jouets et aussi d'autres prix réservés sur une table.

La maîtresse appelait les élèves tour à tour, celle qui a le mieux mérité la première, puis l'aînait choisir dans l'arbre l'objet qu'elle trouvait le plus à son goût.

Rien de plus agréable que cette scène où l'enfant montrait les qualités qui la distinguent. Le révérend père supérieur a adressé quelques paroles de félicitation aux enfants puis a ajouté chaque classe en encourageant les élèves à continuer de travailler pour bien mériter de leurs maîtresses.

NEW-HAVEN, CONN.

— Reginald C. Vanderbilt, ayant atteint sa majorité, a été mis en possession de son héritage évalué à $7,500,000. Il a donné un grand dîner à cette occasion.

LEWISTON, MAINE

— John O'Learn, âgé de 17 ans, et Emile Ravenel, 19 ans, ont comparu en correctionnelle accusés tous deux de cambriolage chez J.Pellier (Tellier ou Pelletier?), négociant.

Ils ont été renvoyés devant le Jury d'accusation après avoir plaidé innocence.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AU SUD-AFRICAIN

Paris, 24— Trois émissaires envoyés par Louis Botha, le commandant boer, au président Kruger sont passés par Paris.

Ils ont dit que cinq autres messagers avaient été envoyés avant eux, mais que tous avaient été arrêtés par les Anglais et fusillés.

Le chef de la mission a donné aux les forces boers les informations suivantes :

"Le commandant Botha a sous ses ordres 24,000 combattants divisés en groupes, au Transvaal, dans l'état libre d'Orange et dans les régions du nord de la colonie du Cap. Tous ces hommes sont bien armés et la plupart montés. 14,000 de ces combattants sont des vétérans accoutumés aux dangers et aux fatigues de la guerre et les 10,000 autres sont des volontaires du Cap et des volontaires étrangers dont le nombre s

Vente de Liquidation de toute notre coutellerie en bas du prix coutant

SALONS DE COUTELLERIE,
Mme N. L. WHEELER, 204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 6.

JEAN ET LA Belle Inconnue

III

Toutes relations ne furent d'ailleurs pas rompues entre le château et la chaumière. De l'un à l'autre on allait sans cesse, de sorte que, sans grandir côte à côte, les deux frères de lait ne se perdirent pas de vue et ne cessèrent de vivre en assez grande familiarité. André témoignait à Jacques beaucoup d'amitié, le comblait de petits cadeaux et le gardait régulièrement à dîner ou à souper chaque fois qu'il recevait sa visite. Ils atteignaient ainsi l'âge de dix-huit ans. A cette époque André annonça à son frère de lait qu'il allait entrer dans les ordres, lui fit de touchants adieux et lui glissa dans la main une bourse qui contenait cinquante louis.

— Surtout ne le dis à personne, recommanda-t-il. Ce sont mes petites économies, et, comme je n'en ai plus besoin, j'ai tenu à te les donner dans l'idée qu'elles te porteront bonheur.

Jacques versa deux grosses larmes et s'éloigna. Peut-être fut-ce cette séparation qui le décida à quitter ses parents et à accepter l'offre que lui faisait son oncle de le prendre en apprentissage. Tandis qu'André de Fleury entrait au collège de Clermont, pour passer bientôt au collège d'Harcourt, et continuait à Paris ses brillantes études, Jacques, les jambes croisées sur son établi, apprenait son nouvel état et finissait par devenir un excellent ouvrier.

Les années passèrent. Les deux frères de lait, suivant chacun la voie que le hasard de la naissance leur avait tracée, n'avaient plus ensemble rien de commun que les souvenirs de leur jeunesse. Encore ces souvenirs commençaient-ils à s'effacer singulièrement, à mesure qu'ils avançaient en âge. Pour sa part Jacques avait complètement renoncé à revoir André, dont les parents étaient morts, dont les biens avaient été vendus, que rien par conséquent ne rattachait plus au pays dans lequel il était né.

Cependant, en 1699, un gentilhomme des environs, qui arrivait de Paris, en droite ligne et que Michaud avait l'honneur d'habiller, lui apporta des nouvelles toutes fraîches de l'abbé Fleury.

"Il s'était distingué de bonne heure par son goût pour le travail. Doué d'un grand esprit de conduite, d'une volonté et d'une persévérance que rien ne pouvait lasser, il avait par sa modération et l'austérité de ses mœurs, conquis l'estime de Louis XIV, qui venait de lui donner l'évêché de Fréjus. Ce cadeau splendide avait permis au prélat de monter sa maison, puisque, sans être astreint à séjourner continuellement dans son nouveau diocèse, il en touchait pas moins les revenus princiers."

Il ne faudrait donc pas jurer que ces précieux renseignements ne fussent pas un des motifs qui déterminèrent Michaud, l'année suivante, à quitter Lodève pour aller se fixer à Paris. En effet, dès que son installation y fut terminée, quand il s'aperçut que la pratique n'assiégeait pas la porte de sa boutique, la première pensée de Michaud fut d'aller trouver l'évêque et lui demander sa protection. Mais André se souvenait-il de Jacques ? Ne voudrait-il pas de lui ? Le reverrait-il avec la même cordialité qu'autrefois ?

Michaud hésita longtemps. Cependant il n'avait pas perdu tout son temps depuis son arrivée. Il avait acquis que M. de Fleury habitait une toute neuve et de fort coquette apparence. On lui avait confirmé de toutes parts les renseignements que son ancien client lui avait souvenir de Paris l'année précédente. L'évêque de Fréjus était fort bien en cour et devenait certainement un personnage.

Un beau jour Michaud prit une résolution héroïque et se dirigea vers la rue Croix-des-Petits-Champs. Au moment de franchir le seuil de la maison qu'on lui indiqua, il ressentit le même serrement de cœur que s'il avait couru au-devant d'un gros danger. Cependant il n'était pas venu là pour rester ici devant cette porte close. Quoique sa main tremblât bien fort, il eut la hardiesse de soulever le lourd marteau de fer, et ne put répéter un frisson quand il entendit retentir sourdement les échos de la voûte sonore. Aussitôt la porte s'ouvrit. Courageusement il entra.

Conformément au proverbe qui dit que "les cordonniers sont les plus mal chaussés," Jacques ne brillait ni par l'élégance ni par la richesse de son costume. A peine débarqué du coche qui l'avait amené de Lodève, il ne connaissait pas encore son Paris et, pour le moment d'ailleurs, en était réduit à vivre avec la plus stricte économie. En le voyant ainsi accoutré, mollet campagnard et moitié bourgeois, le laquais qui le reçut lui demanda assez impertinemment ce qu'il voulait.

— Je désirerais parler à Mgr de Fréjus, répondit Michaud. Est-il chez lui ?

— Oui, mais je ne sais pas s'il aura le temps de vous recevoir. Qui êtes-vous ?

— Jacques Michaud, de Lodève, le frère de lait de M. de Fleury, qui n'était pas fâché de faire valoir ses titres auprès de l'insolent valet.

Celui-ci devint en effet tout à coup beaucoup moins arrogant. Il daigna offrir du geste une chaise au tailleur.

— Veuillez-vous asseoir, dit-il, je vais prévenir Monseigneur.

Jacques n'attendit pas longtemps. Au bout d'une minute le laquais revint, plat, obséquieux. S'inclinant plus bas que terre devant le pauvre Michaud, C'est que l'évêque de Fréjus, en entendant prononcer le nom de son frère de lait, s'était écrié joyeusement :

— Comment ! Michaud ici ! Qu'il entre !

Lorsque Jacques pénétra dans ce riant sérieux du prélat, il fut vivement impressionné par sa robe violette, son visage pâle et amaigri, sur lequel ses longues études avaient creusé déjà des plis profonds. Il se remit pourtant bien vite et son cœur s'épanouit, quand il vit monseigneur venir à lui, les mains tendues. Il avait donc eu tort de trembler ? Il remontait donc à lui accorder sa protection ?

— Eh quoi ! dit le prélat, en lui serrant la main avec l'effusion d'autrefois. Te voilà donc à Paris ? Ah ça ! que diantre y viens-tu faire ?

Michaud lui raconta comment, n'ayant pas réussi à Lodève, il avait eu l'idée de partir pour Paris, où il espérait s'installer, rue Quincampoix, avec sa femme et son fils.

— Comment ! tu as donc un fils ? demanda l'évêque étonné.

— Oui, monseigneur.

— C'est drôle ! je ne suis souvent informé de tout : je te savais marié depuis longtemps, mais on ne m'avait pas dit que tu eusses un enfant.

Ah ! c'est qu'il n'y a pas bien longtemps, monseigneur, balbutia Jacques.

Vraiment ! Quel âge a-t-il donc, ton fils ?

Pas tout à fait deux ans, monseigneur, répondit Michaud avec embarras.

Eh bien ! mais tu n'as pas besoin de rougir pour cela, grand niais, dit Fleury en riant. Quand on se marie c'est pour avoir des enfants, et si Dieu t'a refusé longtemps cette grâce, j'espère que tu l'as remercié de tout ton cœur d'avoir exaucé tes désirs. A ton âge on n'ordonne, on ne compte plus guère sur de semblables bienfaits.

Ah ! je vous en réponds, monseigneur, que j'ai remercié Dieu ! répondit Michaud avec une joie sincère. Il a réalisé le rêve de toute ma vie.

En effet, je te retrouve aussi sotte et presque aussi vert que quand le t'ai baisé. Et l'évêque, ainsi c'est depuis la naissance de cet enfant que le désir t'est venu de faire fortune ?

Beaucoup pour lui et un peu pour nous, mon monseigneur, car nous n'avons déjà dépensé, Marguerite et moi, tout ce que nous possédions pour meubler notre petit logement et achalander notre magasin. Malheureusement la pratique se fait un peu tirer l'oreille, quoique, je puis m'en vanter, j'ai la plus belle boutique de tout le quartier.

— Et alors que désires-tu ? que je te vienne en aide ? Je ne demande pas mieux dit Fleury, mais de quelle façon ? Ce n'est pas ma clientèle et celle de ma pauvre petite maison qui te fera vivre, mon garçon.

— C'est vrai, monseigneur, mais ce serait toujours un grand honneur pour moi, réplique Michaud. Et, reprit-il, après un court silence, si vous vouliez bien me recommander à vos amis...

— Très volontiers, fit le prélat avec empressement.

— On m'a affirmé, ajouta timidement le tailleur que vous étiez tout à fait dans les bonnes grâces de sa majesté...

— Peste ! comme tu y vas ! s'écria l'évêque en riant. Tu voudrais habiller le roi ! Tol qui arrive de Lodève il y a... combien de temps ?

— Deux mois au plus, monseigneur, mais avec un coupeur de premier ordre et des ouvriers de choix. J'habillerais au besoin Sa Majesté tout aussi bien qu'un autre.

— Tu crois ? demanda le prélat, sans paraître convaincu.

— J'en suis certain, monseigneur. Il ne s'agit que d'y mettre le prix.

Eh bien, mon bon Jacques, j'essaierai d'en parler au roi, je te le promets.

Bien vrai ? fit Michaud, dont les yeux noirs brillaient comme des escarboucles.

Je te le jure ! Es-tu content ?

Ah ! oui, cher André... Oh ! pardon, monseigneur ! vous me demandez si je suis content. Vous ne voyez donc pas que j'en perds la tête ?

Allons, c'est dit, ajouta Fleury avec bonté, et, je t'réitère, je veux moi-même t'en aller porter la nouvelle.

A ces mots, il le congédia et le reconduisit jusque sur l'escalier, au grand ébahissement du laquais qui l'avait si dédaigneusement accueilli. Quinze jours se passèrent pendant lesquels Michaud n'eut cesse d'être heureux ouvrier, s'était absorbé avec eux et avait obtenu leur confiance, moyennant une faible augmentation de salaire. C'était son dernier sacrifice. Aussi commençait-il à désespérer, quand une chaise s'arrêta devant sa porte. Il accourut. C'était le cardinal en personne, vêtu d'une magnifique soutane violette, presque en tenue de gala, qui venait lui rendre visite, ainsi qu'il s'y était engagé. Ce fut une véritable révolution dans le quartier. Tous les voisins étaient sur leur porte et commentaient ce fait extraordinaire.

Mon brave Michaud, dit l'évêque, je n'ai pas obtenu tout ce que tu m'as demandé pour toi. Le roi a ses favoris, dont il est satisfait et qu'il ne veut pas contrarier, qui le comblent déjà présent le titre de fournisseur de sa maison. Et en vertu, plut, obséquieux. S'inclinant de ce titre, je te nomme à la cour fournisseur du même pour ses pourpoints nécessaires.

Michaud bondit de joie. Quoi que lui eut promis Fleury, il n'avait jamais tant espéré, car le titre de fournisseur de la maison du roi multipliait à l'infini la clientèle qu'il lui assurait. Ce titre, il allait le faire peindre en belles lettres d'or sur la devanture de sa boutique, afin de faire savoir à tout le monde que lui autre n'avait le droit de s'en parer.

Jacques ne trouva pas d'assez remercier le prélat des paroles réellement émues. L'évêque, de son côté, certain qu'il venait d'obliger un ingrat, se retira enchanté. Il lui adressa en le quittant les plus sages recommandations, stimula son amour et lui fit comprendre que son intérêt était de se distinguer. Il n'était pas distancé en effet, que tous les gentilshommes qui, de près ou de loin, étaient attachés à la personne de Sa Majesté désiraient l'honneur de se servir chez le nouveau fournisseur de la maison royale. Michaud se sentait si bien qu'il avait déjà pris ses précautions. Il fit de ses débuts comme véritable question de vie ou de mort et accomplit de telles merveilles qu'au bout d'un an il était sans rival, et que l'ancien sans rivale, et que l'argent affluait dans sa caisse avec autant d'abondance qu'il avait mis jusqu'ici d'obstination à se point entrer.

Avec les années, les bénéfices ne firent que s'accroître dans des proportions tellement inattendues que Michaud se réveillait, en 1715, à la tête de cent mille écus et songeait, sérieusement cette fois à se retirer des affaires. Il ne s'agissait pour lui que de trouver un acquéreur solvable et capable de soutenir la réputation de la maison qu'il avait créée. Michaud s'en occupa activement, mais se montra tellement exigeant sur le choix de son successeur que l'année 1716 arriva, sans qu'il eût découvert personne qu'il jugeât digne de le remplacer. Le malheureux ouvrier, s'était absorbé avec eux et avait obtenu leur confiance, moyennant une faible augmentation de salaire. C'était son dernier sacrifice. Aussi commençait-il à désespérer, quand une chaise s'arrêta devant sa porte. Il accourut. C'était le cardinal en personne, vêtu d'une magnifique soutane violette, presque en tenue de gala, qui venait lui rendre visite, ainsi qu'il s'y était engagé. Ce fut une véritable révolution dans le quartier. Tous les voisins étaient sur leur porte et commentaient ce fait extraordinaire.

Mon brave Michaud, dit l'évêque, je n'ai pas obtenu tout ce que tu m'as demandé pour toi. Le roi a ses favoris, dont il est satisfait et qu'il ne veut pas contrarier, qui le comblent déjà présent le titre de fournisseur de sa maison. Et en vertu de ce titre, je te nomme à la cour fournisseur du même pour ses pourpoints nécessaires.

Michaud bondit de joie. Quoi que lui eut promis Fleury, il n'avait jamais tant espéré, car le titre de fournisseur de la maison du roi multipliait à l'infini la clientèle qu'il lui assurait. Ce titre, il allait le faire peindre en belles lettres d'or sur la devanture de sa boutique, afin de faire savoir à tout le monde que lui autre n'avait le droit de s'en parer.

Jacques ne trouva pas d'assez remercier le prélat des paroles réellement émues. L'évêque, de son côté, certain qu'il venait d'obliger un ingrat, se retira enchanté. Il lui adressa en le quittant les plus sages recommandations, stimula son amour et lui fit comprendre que son intérêt était de se distinguer. Il n'était pas distancé en effet, que tous les gentilshommes qui, de près ou de loin, étaient attachés à la personne de Sa Majesté désiraient l'honneur de se servir chez le nouveau fournisseur de la maison royale. Michaud se sentait si bien qu'il avait déjà pris ses précautions. Il fit de ses débuts comme véritable question de vie ou de mort et accomplit de telles merveilles qu'au bout d'un an il était sans rival

PLUTOT MOURIR

Umilian paie sa dette a la societe sur la chaise electrique

IL MARCHE AVEC ASSURANCE AU TREPAS

Le prisonnier garde jusqu'a sa mort le secret le plus mystérieux

Boston, 24 — Francesek Umilian,accusé d'avoir tué Kasimir Jedrsek à Granby, le 21 décembre, 1899, a payé la dette de son crime à la prison de Charlestown ce matin.

Sans aucune appréhension de crainte, Umilian quitta sa cellule et se dirigeait vers la chaise électrique à minuit vingt minutes. Prisonnier remarquable, il a fait preuve d'un sang-froid et d'un courage peu rare.

Sa manière d'agir, tout avant qu'après son procès pour le meurtre dont il était accusé, a montré à ses gardiens qu'il préférait la mort à une vie misérable passée derrière les barreaux d'une prison.

Lors de son procès, on lui conseilla de plaider coupable et d'échapper ainsi à la peine capitale, mais il refusa de le faire aimant mieux mourir que de passer le reste de ses jours en prison. Il n'a pas fléchi un seul instant et a montré à tous qu'il avait le courage moral de ses convictions. Il n'a laissé aucun écrit.

L'exécution a bien réussi, même mieux que celle de la semaine dernière. L'arrêt de mort lui a été lu dans le cours de la journée d'hier, mais il n'en a dit mot. Peu après minuit, le gardien-chef prit à Umilian à la mort, après avoir eu une courte entrevue avec le Rév. Père Anderson, le Prêtre de la prison.

Umilian quitta sa cellule à minuit, se rendant à la chambre de l'exécution par un corridor extérieur. Il était accompagné de son directeur spirituel, le Rév. Père Anderson. Ensemble ils restèrent quelques instants en prières, dans le corridor et quelques minutes plus tard le Père Anderson fit entrer aux autorités de la prison que tout était prêt. La porte qui donne sur la chambre électrique s'ouvrit alors.

Les officiers aidèrent au devant de l'Umilian qui se leva et s'en alla vers les accompagnateurs. Il fut de son directeur spirituel qui l'embrassa à la manière slave, son [illegible] à la main gauche, il suivit le corridor et entra dans la chambre où il devait mourir deux jours.

Il embrassa d'un coup d'oeil l'ensemble de cette pièce et se rendit lui-même à la chaise électrique où il s'installa. Aucun signe de crainte n'était apparent, cependant il n'y avait pas de fortanterie chez lui, il semblait faire une chose habituelle, et il n'y a même pas reconnu la moindre excitation lorsqu'on lui mit le bandeau de cuir sur les yeux. Les préparatifs ont été vite faits et à 12 h. 29 le signe était donné.

Il mourut sans laisser échapper un son de ses lèvres et le silence de la chambre de l'exécution n'était interrompu que par le murmure des prières pour le repos de l'âme de celui qui allait mourir.

Le médecin requis par la loi fit leur examen post mortem et après quelques minutes le geôlier déclara l'Umilian mort. Ceux qui assistaient à l'électrocution, sont le chirurgien-général Robert A. Blood ; le Dr George Stedman, le Dr Joseph J. McLaughlin, le médecin de la prison ; le Dr Albert C.Aldrich,le shériff Jarvis et le comité Hanahan, qui représentaient la presse.

Umilian est un des criminels les plus remarquables qui aient exploité son crime sur la chaise électrique. Il est le deuxième qui subit la peine de mort d'après ce procédé nouveau dans l'état du Massachusetts. Dès le moment de son arrestation jusqu'à sa mort, il n'a jamais dit un seul mot au sujet du crime qui lui a coûté la vie, si ce n'est "Personne ne m'a vu tuer Jacko", mots qu'il répétait souvent avant qu'on lui eut donné un avocat. Depuis ce temps il avait toujours dit "Moi n'ai pas tué Jack". Umilian a toujours été sans crainte. Il n'a jamais parlé de ses affaires, et dans ses derniers moments il n'a laissé rien voir qui pouvait signifier un repentir, si vraiment il avait commis le crime dont on l'accusait. Son passé est inconnu et on peut dire qu'il était tout à fait sans amis.

HOLA! MUNIR BEY

La police du sultan dans la capitale de Paris

Paris, 24 — Munir bey, l'ambassadeur de Turquie, est rentré à Paris mais le gouvernement lui a interdit de ramener avec lui sa police secrète qui avait été expulsée du territoire français en même temps qu'il était lui-même prié de quitter le pays.

La police turque à Paris se composait auparavant de 175 hommes et était devenue notoirement le corps de police secrète le plus insolent que la police française ait entreprise d'aider.

Les agents du sultan s'occupaient principalement de persécuter et même de s'élever les Turcs libéraux réfugiés à Paris.

La conduite de ces limiers orientaux était devenue si scandaleuse que plusieurs membres de la chambre des députés ont eu dernièrement interpeller hier le président du conseil sur l'éventualité du retour de cette brigade privée et ont obtenu de M. Waldeck-Rousseau la réponse suivante:

"Au moment de conflit avec la Turquie plusieurs agents turcs furent expulsés et nous n'avons à présent aucune raison de rapporter le décret d'expulsion."

La police française veille maintenant à ce que Munir bey n'improvise pas de nouveaux agents à Paris.

AU TRANSVAAL

Londres, 24 — Lord Kitchener télégraphie de Johannesburg en date du 21 de décembre qu'un engagement anglo-boer a eu lieu les 18, 19 et 20 de décembre et que les pertes des deux côtés ont été de 150 personnes. Le général Dewet commandait les boers et son attaque a été vigoureuse. Ses braves troupiers se sont battus en désespérés pendant plusieurs heures. Les généraux Dartnell et Campbell lui ont fait résistance.

Le général Botha, à la tête de 800 soldats, dirigeait l'attaque du 20, et surprit habilement la colonne du colonel Damant, qui fut blessé dangereusement. Vingt de ses hommes furent tués et trois officiers et dix-sept soldats blessés. Pertes boers, 27.

Durant la nuit du 19, les Boers ont attaqué un poste anglais à Elan-Spruit mais ils ont été repoussés, laissant neuf morts sur le champ de bataille, y compris le commandant Kriesey. Pertes anglaises, sept morts; six officiers et huit soldats blessés.

RECONNAISSANCE DE CERVERA

Concord, N. H, 24 — Le Très Révérend E. M. O'Callaghan, recteur de l'église catholique St John et vicaire général du diocèse de New Hampshire, a reçu comme cadeau de Noël de l'amiral Cervera, un album contenant des autographes et les portraits de toute la famille Cervera. L'amiral a voulu ainsi reconnaître les services rendus par le vicaire général aux prisonniers espagnols retenus captifs dans le port de Portsmouth durant la guerre hispano-américaine.

MACLAY SE REVOLTE

New York, 24 — Edgar Stanton Maclay accusé d'avoir écrit un livre diffamatoire concernant les affaires de Santiago auxquelles est mêlé le contre-amiral Schley, refuse de donner sa démission comme fonctionnaire de la marine, ainsi que lui avait commandé le contre-amiral Barker. Barclay invoque la protection des lois du service civil et prétend que le président Roosevelt a le pouvoir de le forcer dans l'occasion à résigner son poste.

CONTRE LES "BEER SOCIALS"

Boston, 24 — Les ministres des différentes dénominations religieuses s'opposent fortement à l'introduction de "Beer socials," telle qu'inaugurée récemment par les élèves du Massachusetts Institute of Technology. Ils se proposent de combattre ces fêtes par tous les moyens en leur pouvoir et qui invitera le président de cette institution à donner une conférence sur "le problème des tentations."

BRULE A MORT

Manchester, Vt, 24 — En allumant un feu à la carrière de marbre de Dorset, hier, M. Patrick Rogers a répandu de l'huile sur ses vêtements. Une étincelle, qui a volé sur son pantalon, y a mis le feu et en un instant tous ses vêtements ne furent qu'un paquet de flammes.

Il n'y avait personne dans les environs pour lui porter secours et l'homme a été brûlé à mort.

LUGUBRE ACCIDENT

Liverpool, 23 — Une explosion a mis le feu à un train électrique à la station de Hanover, hier. Plusieurs employés ont été brûlés et deux ont péri. Les pompiers ont subi un coup de difficulté à éteindre l'incendie.On a transporté du théâtre de l'accident les deux cadavres.

MORT D'UN PRETRE

Fall River, 24 — Le Rév. Owen Kiernan,curé de l'Immaculée Conception de cette ville est mort hier soir après deux jours de maladie, à l'âge de 65 ans. Il fut le fondateur de la paroisse dont il était le curé depuis vingt ans.

LA VOIRIE A BOSTON

Boston, 24 — L'hon. James Donovan a été choisi par le maire Collins comme candidat à la position de surintenant des rues. Sa candidature sera soumise aux membres de la députation municipale en janvier prochain.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 25c de Dyer's Warning Syrup of Tar, si elle ne guérit pas votre toux ou rhume. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera suffisamment de l'argent remboursé.

Dr C. Heustis Lowell Pharmacy.
Herb Webster, Jr. East Merrimack
coin des rues Canal et Merrimack. Drug Co.

Chaux Tout Préparée
25c la canistre
C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.
Commis canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

MONSTRE HUMAIN

Conduit à la guillotine pour avoir tué ses quatre filles

Charcas, 24— Après un procès qui a duré une semaine et qui a attiré l'attention de la France entière,Brière, le fermier qui le 21 avril dernier tua ses quatres filles, âgés respectivement de quatorze, onze, cinq et quatre ans, a été trouvé coupable et condamné à la guillotine. Le soir en question, Brière est accusé d'avoir poignardé et battu ses enfants, alors qu'elles étaient au lit et de les y voir fait mourir. Brière n'a cessé de se dire innocent de ce crime.

La jeune fille de Brière, la seule survivante, a déclaré en cour que son père était innocent de l'accusation qu'on portait contre lui, et a demandé au juge de le remettre en liberté.

Brière prétend que, le soir de ces meurtres deux chemineaux se sont introduit dans sa demeure pendant son absence et ont tué ses quatre filles. Il est arrivé pendant que ces deux hommes étaient à saccager sa maison et il ajoute qu'ils l'ont attaqué, et laissé pour mort après lui avoir infligé quatre blessures à la tête. Ils ont eu outre, dit-il, emporté sa somme de 1500 francs et d'autres objets de valeur.

La police de son côté a une autre version à donner. Elle prétend que Brière, s'étant vu refuser par une veuve sous le prétexte que sa famille était trop nombreuse, aurait résolu de se défaire de ses enfants, les aurait fait venir chez lui, et les aurait assassinés dans leur sommeil alors qu'il a inventé l'histoire de cheminaux qui n'a eu aucun poids auprès du jury.

LA REINE EST MALADE

Londres, 24 — On entretient des craintes graves au sujet de la santé de la reine Alexandra. Les médecins sont constamment à ses côtés. On a dû abandonner les préparatifs de la fête de Noël au Marlborough House.

INONDATION DESASTREUSE

Easton, Pa., 24 — On évalue à $261,900 les dommages causés par l'inondation de la semaine dernière sur le réseau du Lehigh Valley Railroad.

A Middlesboro, Kentucky, un nommé Charles Preston, âgé de 20 ans, s'est noyé en voulant sauver une jeune fille qui était tombée dans la rivière Powell. Cette dernière n'est aussi noyée.

On annonce de Londres que M. Edward Onslow Ford, sculpteur universellement connu, vient de mourir.

Comme cadeau de Noël, rien ne plairait plus à votre enfant qu'un gentil Camera. Vous en trouverez à la Lowell Pharmacy de 60c en montant.
Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Que ce soit pour un père, une mère, un frère, une soeur, un parent ou ami, vous pourrez trouver ce qu'il vous faut en fait de présent de Noël à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Bonne bière, vins excellents, liqueurs de choix pour les fêtes, chez L. P. Turcotte, 347 rue Worthen. Votre patronage est sollicité. Téléphone, 554-2.

TURQUIE ET ETATS-UNIS

Constantinople, 24 —Les autorités de Beyrout (Syrie) ont notifié aux citoyens naturalisés américains qu'ils devaient retourner à leur naturalisation s'ils ne voulaient encourir l'action. Dimche hier. Plusieurs employés ont été arrêtés et deux ont péri.

M. Spencer Eddy, premier secrétaire à la légation de Constantinople, a fait une démarche énergique contre ce décret et a écrit aux autorités turques, leur demandant le retrait de cette mesure.

L'incident pour s'aggraver en raison de l'absence de traité de naturalisation entre les deux pays.

Si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarrasser, employez le Goutte-lie du Dr Benoit pour la toux.

AUDIENCE PAPALE

Le Saint Père fait allusion aux maux qui minent la catholicité et l'ordre social

Rome, 24—Hier, le Souverain Pontife, Léon XIII, recevait en audience les cardinaux qui unanimement faire à Rampolla, chef d'état-major général de Noël. Le St Père parla longuement, condamnant la grande liberté de penser, la prédominance de la force brutale, il censura hautement le socialisme, les demandes de divorce et comme conséquence de tout cela, l'hostilité entre les différentes parties de l'Eglise, et demanda une union de toutes les églises chrétiennes.

Au cours de ses remarques, le St Père fit allusion aux difficultés que fait face aux mêmes difficultés que celle des premiers temps. Partout, on voit s'élever des sectes qui se dressent contre leur église. Les ordres religieux sont sujets à toutes sortes de persécutions, et le St Père a déclaré que les lois qui viennent en contradiction ouverte avec les lois éternelles de Dieu.

Référant au socialisme, le Souverain Pontife dit que le seul remède pour le combattre avec succès était, pour les catholiques, d'obéir aux instructions de leur église.

Une seule bouteille de sirop impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Guérissez votre mal de tête avec le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Achetez des . . . Présents Utiles

Avec votre argent durement gagne !

Rien ne peut être plus approprié ni plus grandement apprécié par les hommes et les jeunes gens qu'un

Bel Habit, un Pardessus ou une paire de Pantalons de style de notre magasin.

Voudriez vous faire un présent de Noël moins cher, vous pouvez choisir facilement un présent très utile après que vous aurez examiné notre bel assortiment de Cravates, Mouchoirs, Foulards en Soie, Bretelles brodées en Soie, beaux Elastiques pour les bras, Gants et Mitaines, beaux Sous-vêtements, Bas, Chemises ordinaires et de fantaisie, Bijouteries, Parapluies, Porte manteaux, Reefers, Sweaters, Chapeaux durs et mous, Casques chauds, tout aussi bien que Chaussures et Pantoufles pour Noël, pour hommes, dames, garçons et enfants.

☞ Toutes les marchandises seront échangées avec plaisir et votre argent remis si vous le désirez.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

THETFORD MINES

—On signe actuellement à Thetford Mines et dans diverses parties du comté de Mégantic une requête de nature à attirer dans toute la mesure du possible la portée du verdict prononcé par le jury à l'enquête précédemment par le coroner sur les circonstances et causes de la mort d'Edmond Landry.

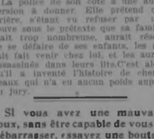
On déclare dans cette requête que le jeune Grégoire, sur qui pèse actuellement l'infamante et terrible accusation de meurtre et d'assassinat, a toujours joui de la réputation d'une homme rangé, paisible et de conduite irréprochable et qu'on l'a toujours connu pour être d'un caractère très doux, inoffensif et d'excellentes dispositions. Tous les principaux citoyens de Thetford Mines, entre autres le maire de la municipalité, ont signé cette déclaration.

Le prisonnier aura pour avocat M. Alphonse Gravel, de Plessisville.

Le magistrat de police du district d'Arthabaskaville commencera probablement son enquête préliminaire le 27 courant.

Une seule bouteille de sirop impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Emplatre Merveilleux de M.



Lowell, 18 février 1901.
M. Absolon Patenaude, Lowell, Mass.
Monsieur,
Il me fait plaisir de rendre à votre emplâtre merveilleux le témoignage qu'il m'a guéri de douleurs graves que j'ai ressenties à l'abdomen il y a une couple de mois à la suite d'une chute. Pendant trois semaines j'avais enduré des souffrances atroces, craignant d'être affecté d'une hernie. Le jeudi, j'appliquai un de vos emplâtres; le samedi soir, et le dimanche, j'étais parfaitement guéri, n'ayant plus ressenti aucune atteinte de mon mal depuis cette époque.
J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre serviteur très humble,
XAVIER DAIGLE.
De la maison Daigle Frères, 252 rue Adams.
ABSOLON PATENAUDE,
405 RUE MOODY, Lowell, Mass.

Marchandises de Noel

Dans tout le Magasin.

L'esprit des Fêtes de Noël est partout.

Aujourd'hui nous désirons attirer l'attention sur des choses pratiques.

Dans tous les départements nous donnons la présance aux marchandises bonnes pour cadeaux de Noël.

Jolis corsages en soie et en flanelle s'ajustant bien pour dames.

Gilets à fumer.

Pantoufles pour Dames et messieurs.

Foulards et belles Cravates.

Belles Bretelles et Beaux Mouchoirs.

Gants, Mitaines et Poignets.

Sweaters et Gilets Cardigan.

Bijouteries et Mouchoirs avec initiales.

Sacs de voyage et Parapluies.

Dress Shields et Imperméables.

Tam O'Shanters et Casques.

Chemises blanches et de fantaisie.

Collets, Poignets et Clastiques de Fantaisie.

Vêtements de dessous et Bas.

Habits longs pour garçons et Reefers.

Etc., Etc., Etc.

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 Rue Central.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI 26 DECEMBRE 1901. NO. 233.

CELEBRATION DE LA NOEL

Les eglises sont remplies de fidèles

PROGRAMMES MUSICAUX RENDUS AUX EGLISES CANADIENNES.

Des vêpres solennelles chantées dans les deux églises le soir

La Noël catholique a été dignement fêtée dans nos églises canadiennes hier. La fête a été splendide dans tous ses détails. La figure réjouie des fidèles, les gaies décorations des églises, tout reflétait un air de contentement que l'on ne voit qu'au 25 décembre de chaque année.

A ST JOSEPH

A l'église St-Joseph, le Révérend Père Nollin a chanté la messe, assisté du Révérend Père Marion, comme diacre et du Révérend Père Charbonneau, du noviciat de Tewksbury, comme sous-diacre. Le temple magnifiquement décoré de verdure, tendu de banderoles, aux couleurs vives, garni de verdure et les arcardes recouvertes d'étoffes diverses, présentait un coup d'oeil vraiment enchanteur au jour joyeux dont nous célébrons l'anniversaire.

Avec accompagnement d'orchestre et d'orgue, le choeur de l'église St Joseph a très bien rendu la messe de Haydn en do.

L'orchestre Grégoire qui avait spécialement redoré les services de M. Joseph L'Africain de la symphonie de Boston, pour la circonstance, a joué à l'entrée "Poet et Peasant". Le choeur a ensuite chanté le Kyrie, dont les solos ont été rendus par Mlle Blanche Dextra et Mlle Bernadette Fontaine.

Au Gloria, M. David Parthenais a chanté le solo de basse. Qui Tollis. Les solos du credo, incarnatus est, ont été rendus par M. Geo. H. Perreault, Mlles Dextra et Antoinette Montmagnet.

Mlle Blanche Dextra a chanté, à l'offertoire, le solo dans la pastorale de Noël de Melville.

Le quatuor, du Benedictus, Benedictus, a été chanté par Mlles Ida Tarte et Bernadette Fontaine, MM. Joly et Hacicot.

Comme sortie, l'orchestre a joué la marche Tannhauser, de Wagner et à l'élévation M. Edouard Pinsonnette a donné sur l'orgue, "Il est né le divin enfant".

M. A. H. Racicot, maître de chapelle, dirigeait le choeur et l'orchestre.

Le Révérend Père L. V. Lewis, O. M. I., a prononcé un joli sermon sur la fête du jour.

A STE ANNE

Les vêpres solennelles ont été chantées à 6 h. 30, comme à St-Joseph. Le choeur a chanté le Tantum ergo de Goeb, TO Salutaris, de Decelles et l'Adeste Fideles de Dreutler.

Le Révérend Père Campeau a fait le prône et le Révérend Père Amyot a prononcé le sermon de circonstance.

L'église St Jean-Baptiste était richement décorée hier. De grandes banderoles pendaient du haut de la voute majestueuse du Sanctuaire, et se naient s'accrocher aux piliers des arcades. Les couleurs bleues, rouges et vertes faisaient ressortir le blanc du plâtre et les peintures des boiseries.

Le sanctuaire, dont toutes les corniches étaient surmontée de lampes, était orné de fougères et de fleurs, les rayons réfletaient sur les vases brillants que remplissaient d'odorantes fleurs, présentait un aspect vraiment enchanteur, qui donnait, à proximité de la crèche, une idée de la manière dont le sauveur a dû naître il y a dix-neuf ans et en même temps de la somptuosité de la fête qu'on répète chaque année à cet heureux anniversaire.

Le Révérend Père Supérieur, assisté du Révérend Père Campeau, comme diacre et du Père de noviciat, comme sous-diacre, a chanté les vêpres à St Jean-Baptiste.

A l'Immaculée Conception, à St Pierre, au Sacré-Coeur et à St Michel, on avait aussi préparé des programmes élaborés. Les décorations étaient des plus riches et le nombre des fidèles qui sont allés rendre hommage à l'Enfant-Dieu était encore plus grand qu'à l'habitude.

L'Immaculée Conception, surtout, l'assistance était très nombreuse.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

L'Union des Cantons de l'Est" vient de tenir à Montréal, son assemblée annuelle et à cette occasion le confrère publie un grand numéro-souvenir que les lecteurs savent d'avance devoir être aussi parcouru avec intérêt les articles fleuves adressés au pionnier de la presse dans les Cantons de l'Est et nous joignons nos félicitations aux hommages mérités qui lui sont décernés. Un journal qui a pour directeurs et collaborateurs les Baillargeon, les Laurier, les Lavergne, les Caron et les Houle, les Tousignant et les Pelletier, les Donat et les Perrault était prédestiné à une glorieuse carrière. Il a devant lui de longs et beaux jours à vivre.

"L'Union des Cantons de l'Est" est depuis 1890 la propriété de la Cie d'imprimerie d'Arthabaskaville dont M. Louis Lavergne est la valeureux gérant. M. J. E. Perrault, avocat, en est l'intelligent directeur. Ad multos annos!

Un mot de Triboulet, rédditе par M. Emmanuel Arène dans "l'Eclair": Un monsieur un jour à Français fer qu'un des seigneurs de sa cour l'eut menacé de le jeter à la rivière: — S'il fait cela, dit-il, il sera perdu un quart d'heure après.

Et Tribouet après.

—J'aimerais mieux, aire, que ce fût un quart d'heure avant.

UNE DESCENTE PRECIPITE

Les Lowell perdent deux parties

LES LAWRENCE ET LES CLINTON PASSENT AVANT EUX

La partie d'hier après-midi décourageante pour les partisans du Lowell

Dans la même journée, l'équipe de polo de Lowell qui occupait la première place dans la ligue et semblait vouloir conserver cette place, a passé au troisième rang. Elle a maintenant devant elle l'équipe de Lawrence et celle des Clinton. Ce changement malheureux pour nos hommes est le résultat des deux parties d'hier contre les Lawrence.

La première partie s'est jouée à Lowell, à la salle Huntington, hier après-midi. Les Lawrence ont fait 14 points sur les Lowell à 6. Il y avait environ 2000 personnes dans la salle et nos gens n'ont pas eu pitié d'eux. Ils ne leur ont pas donné une seule chance d'applaudir ou d'acclamer.

La nouvelle de la victoire de Lawrence a Lowell s'est répandue rapidement dans la ville voisine et quand nos gens sont entrés dans la grande salle de l'hôtel de ville la foule empli salait déjà la salle et bouchait toutes les issues.

Les Lawrence ont encore défait nos gens dans cette partie, mais les Lowell se sont cependant montrés un peu mieux que dans l'après-midi. Ils ont réussi à faire les huit points qui ont laissé faire plus que 9 à leurs adversaire.

Voici la position des joueurs dans les deux parties et la manière dont les parties se sont gagnées:

1re PARTIE

LAWRENCE—8	LOWELL—6
Whipple 1r	1r Lewis
Gavitt 2r	2r Pierce
Wiley c	c Jean
Devlin hb	hb Holderness
Tibbitts g	g Fox
Gagnée par	entrée par Temps
Lowell	Pierce 3.10
Lawrence	Wiley .29
Lowell	Lewis .04
Lowell	Pierce 2.25
Lawrence	Gavitt 1.32
Lawrence	Wiley .39
Lawrence	Gavitt 1.41
Lowell	Repos
Lawrence	Whipple 2.48
Lowell	Gavitt .29
Lowell	Pierce .22
Lawrence	Whipple .09
Lawrence	Whipple 9.52
Lawrence	Gavitt .41
Lowell	Repos
Lawrence	Gavitt 3.60
Lowell	Pierce 1.20
Lowell	Jean 2.30
	Repos.
Lowell	Pierce 1.35
Lawrence	Whipple .15
Lawrence	Wiley .10
Lowell	Pierce 1.50
Lawrence	Gavitt 1.30
Lawrence	Whipple 2.20
Lowell	Pierce 6.00
	Repos.
Lawrence	Whipple 2.00
Lawrence	Gavitt 1.30
Lawrence	Gavitt .35
Lowell	Pierce 2.15
Lowell	Jean .45
Lowell	Jean .05

Voici maintenant la position des clubs dans la ligue. On peut y voir la dégringolade que nos Lowellois y ont faite:

	Gag.	Per.	Pts.
Clinton	22	10	1000
Lawrence	22	12	629
Lowell	21	14	600
Worcester	18	15	545
Plymouth	19	16	542
Lewiston	17	16	515
Portland	16	19	457
Salem	13	22	371

A Plymouth, les Salem n'ont réussi qu'à faire quatre points contre le club de la ville sept.

A Lewiston, le club local a battu les Portland par quatre à deux.

Jean a fait quelques beaux coups hier soir, à Lawrence, sans cela, les Lowell auraient peut-être été battus aussi à plat que dans l'après-midi.

Ce soir il n'y a aucune partie. Les Lawrence jouent à Salem.

PARTIE DE WHIST

Il y a eu un joli parti de whist chez M. Jean-Baptiste Primeau, 63 avenue Lakeview, mardi soir. La partie était animée et tout le monde manifestait beaucoup d'enthousiasme. M. Thomas Beaudry et Mlle Valérie Primeau ont raflé le premier prix. Mlles Adéline Lepage et Marie Anna Fournier ont obtenu le deuxième prix, tandis que M. Phélias Fournier avec Mlle Délia Delisle ont dû se contenter du prix de consolation. La soirée a été des plus agréables. Il y a eu du chant, de la musique et des rafraîchissements ont été servis. On s'est séparé à une heure avancée de la nuit.

FETE INTIME

Une fête intime a eu lieu hier à la résidence du Dr D. Bellehumeur, 512 rue Merrimack. Une superbe jardinière portant un cactus d'une rare beauté a été présentée au docteur et à Madame Bellehumeur par MM. Willie Pagé, Joseph Harvey, Antoni Millette, etc. Il y eut vers 2 heures du soir un Noël auquel prirent part MM. Wilson, Mesdames Bellehumeur et Wilson ainsi que Mlle Russell. Hier soir, Madame Bellehumeur est partie pour une promenade d'un mois environ au Canada, où l'on rejoindra après le jour de l'an, à St Guillaume d'Upton, le Dr Bellehumeur. Celui-ci va assister aux noces de diamant de ses vénérables père et mère.

Comme cadeau de Noël, rien ne plairait plus à votre enfant qu'un gentil Camera. Vous en trouverez à la Lowell Pharmacy de 60c en montant.
Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Lawrence	Gavitt		3.60
Lowell	Pierce		1.20
Lowell	Jean		2.30
	Repos.		
Lowell	Pierce		1.35
Lawrence	Whipple		.15
Lawrence	Wiley		.10
Lowell	Pierce		1.50
Lawrence	Gavitt		1.30
Lawrence	Whipple		2.20
Lowell	Pierce		6.00
	Repos.		
Lawrence	Whipple		2.00
Lawrence	Gavitt		1.30
Lawrence	Gavitt		.35
Lowell	Pierce		2.15
Lowell	Jean		.45
Lowell	Jean		.05

M. L'AFRICAIN VIENDRA

Le celebre cornettiste prete son concours a la reception Beurassa

"FAITES UNE DEMONSTRATION GRANDIOSE," ECRIT LE DR MORIN

Deux nouveaux dépôts pour la vente des billets

Le Dr J. A. Morin écrit de Cabano à M. Elzéar Choquette président du comité d'organisation pour la réception Bourassa une lettre chaleureuse dans laquelle il dit:

"Tâchez de faire quelque chose de grandiose, monsieur, en cette circonstance, à la salle Huntington.

Il est certain que les échos de cette réception seront répercutés au Canada où le nom de Bourassa est tenu en si haute estime. Aux compatriotes de Lowell donc de se montrer comme toujours du reste à la hauteur de la situation.

Le comité d'organisation a siégé durant trois heures hier après-midi et a terminé le programme déjà ébauché. De toutes parts arrivent des offres de concours à cette fête. On peut dire que le programme musical sera de premier ordre. L'orchestre Lavigueur accompagnera les chœurs patriotiques et jouera ses meilleures selections. Elle comptera, assure-t-on, parmi ses membres le célèbre cornettiste l'Africain dont l'excellente réputation est universelle.

Il y aura salle comble ce soir-là et ce n'est pas trop tôt que de se réserver un fauteuil sans délai, car les billets s'en vont plus rapidement qu'on ne saurait croire. L'on peut se procurer encore de bonnes places en s'adressant à la Lowell Pharmacy à la Pharmacie Turcotte, à la Pharmacie Houlé, au Presbytère, ou aux personnes qui en sont chargées. Il n'y a pas encore une fois il faut se hâter car la salle Huntington sera petite et les meilleurs fauteuils se vendent les premiers.

M. Henri Bourassa arrivera à Lowell samedi soir, le 4 de janvier et dimanche il assistera à la messe soit à St Joseph ou à St Jean Baptiste. Il occupera un fauteuil d'honneur à l'église et sera escorté de tous les représentants officiels de nos sociétés nationales. Le magnifique programme musical qui a été exécuté hier sera répété à cette messe.

Pour accommoder le public éloigné du centre de la ville le comité d'organisation a décidé d'ouvrir deux nouveaux dépôts de billets l'un à la Pharmacie Soucis à Centralville et l'autre à Pawtuckerville dans un des magasins de la localité.

Si vous etes faibles de corps et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoit.

Allez faire vos achats pour argent comptant chez T. Vigeant, épicier, 604 rue Merrimack et vous aurez des estampilles rouges et des dimes reçeipts. j s o

A. G. Pollard & Co.

REDUCTION DE PRIX

Tout ce qui nous reste en Jouets, Jeux et autres objets de fantaisie, nous le vendrons Aujourd'hui, Demain et Samedi à moitié et moins que moitié prix pour en faire un débarras complet pour l'année. Voici votre avantage pour faire des Etrennes du JOUR de L'AN.

Une Occasion.

prix de débarras nous les offrons pour

Pour Robes, Wrappers, Gilets, etc.

Pour finir l'année il nous reste à peu près 6000 verges de belle flanelette fleurie, en coupons de 2 verges à 10 verges, qualité de 10c la verge, pour

5 cts la Verge.

DANS NOTRE SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass., jeudi 26 Déc. 1901.

Schley, Miles, Maclay

M. Long, secrétaire de la marine, a sanctionné la décision de la cour d'enquête qui, par deux voix contre une, a rejeté en bloc et contre-amiral Schley. M. Long approuve l'opinion exprimée par cette cour et adopte les actes du héros de Santiago. Il veut me que le conseil n'avait pas à se prononcer sur la question de commandement de l'escadre hors du théâtre du combat. Enfin, il accepte la démission du Conseil qu'il n'y ait plus de nouvelle procédure.

Le secrétaire de la marine a répondu ainsi à la demande du contre-amiral Sampson à l'effet d'ordonner une enquête sur la conduite du commandement en chef de l'escadre américaine devant Santiago.

Cette décision du conseil d'enquête et notre approbation du secrétaire Long ne mettront pas fin à la dispute active. Le contre-amiral Schley se propose de s'entendre au Président Roosevelt lui-même, dans l'espoir d'obtenir justice, et est engagé à poursuivre ses réclamations par les sénateurs et les représentants du Maryland, au Congrès. Quant à M. Rayner, attorney général de cet Etat, par le général Felix Agnus, de Baltimore.

En attendant que le Président nomme à son tour des membres du Conseil Secrétaire de la Marine vient d'accomplir un acte de justice. Il a signé la révocation d'un congédié de l'arsenal maritime de Brooklyn. M. Edgar Stanton Maclay, qui est l'auteur d'une Histoire de la Marine des Etats-Unis, dans laquelle le contre-amiral Schley est traité de lâche et de menteur. Cette Histoire a été mise entre les mains des élèves de l'Ecole Navale d'Annapolis et c'est ce qui a provoqué les justes réclamations du contre-amiral. M. Maclay avait prétendu que son Histoire était basée sur des "documents officiels."

M. Root, secrétaire de la guerre, vient d'adresser d'autre part au général Otis une lettre par laquelle il le blâme d'avoir dans un entretien avec un journaliste, exprimé publiquement son opinion sur l'affaire Schley. Cet entretien a causé d'autant plus d'émoi à Washington, que le général Miles lui-même refusait de se prononcer au contre-amiral Schley contre le contre-amiral Sampson, ainsi que l'avait fait le vainqueur de Manille, la'amiral Dewey, le vainqueur de Manille l'amiral Dewey, l'amiral d'escadre.

Commerce et industrie

Dans son message au Congrès, le Président Roosevelt recommande la création du département du commerce et de l'industrie. Voilà plusieurs années déjà que le sénateur fédéral, M. Frye, avait déposé une proposition de loi dans ce sens, et que la question a été étudiée par les comités compétents. Mais pour des raisons qu'on explique mal, étant donnée l'importance du sujet, la création projetée n'est trouvée constamment ajournée. Comme le mouvement en faveur de ce nouveau département du gouvernement fédéral a pris son origine dans la ville de Chicago, la recommandation faite par le Président Roosevelt est d'un intérêt tout spécial pour la grande métropole du centre-ouest. Si le conseil qu'il nous donne est devenue si rapidement le grand centre commercial de production et de distribution.

Les agences gouvernementales qui affectent le commerce international les grandes industries manufacturières et minières et tant d'autres spécialités de l'activité non directement reliées au département de l'agriculture sont actuellement réparties entre divers départements qui bien souvent de bureaux semi-indépendants.

Le département d'Etat, par exemple, possède les rapports consulaires où se trouvent tant de renseignements utiles sur le commerce des pays étrangers et tant de suggestions concernant le développement industriel pour l'industrie américaine. Les brevets d'invention sont du ressort du département de l'intérieur et nous ont également par l'intermédiaire du bureau géologique des renseignements précieux sur les minières.

ALCOOL

(PUR)

25c la demi-pinte

C. B. Coburn & Co.,

63 rue Market.

Les affaires. Le département du trésor a dans ses attributions les statistiques commerciales et s'occupe en outre des besoins de la navigation. Les pêcheries, les moyens de transport, les intérêts du travail, sont confiés à des bureaux détachés.

Toutes ces agences gouvernementales sont plus ou moins directement reliées au commerce et à l'industrie du pays et il semble tout naturel que l'on ait songé à coordonner ces divers services et à les réunir dans un même département. Non pas que l'on doive nécessairement enlever aux autres départements certaines de leurs attributions qu'ils peuvent et doivent naturellement conserver. C'est ainsi que le trésor gardera le service des statistiques portant spécialement sur les revenus du pays. Le département d'Etat continuera de collectionner les rapports consulaires ayant un caractère plutôt politique. Mais ces diverses agences devront être divisées comme l'a été le service des signaux, quand a été établi le département de l'agriculture.

A la vérité, on doit reconnaître que dans ses circonstances actuelles, ces agences font leur service d'une façon satisfaisante que possible. Mais disséminées comme elles est, il y a, pour le public intéressé, perte de temps à trouver les informations dont il a besoin et double dépense d'efforts gouvernementaux pour satisfaire les besoins généraux du commerce et de l'industrie. D'autre part, les travaux de plusieurs départements se sont trouvés tellement augmentés par suite de l'accroissement prodigieux de la population des Etats-Unis, notamment dans le département du Trésor, qu'il est impossible pour les chefs de bureaux qui dirigent ces travaux de suivre attentivement et avec soin toutes les affaires qui sont de leur ressort.

La création du département de l'agriculture a clairement démontré les excellents résultats que l'on pouvait obtenir en coordonnant tous les services qui concernent un certain groupe d'industries spéciales. Il en sera certainement de même quand on coordonnera une organisation analogue pour tout ce qui a trait aux affaires commerciales et industrielles. On ne peut donc qu'approuver la suggestion faite à ce sujet dans le message présidentiel. Il y a lieu de espérer que le Congrès ne tardera pas à donner suite à la proposition de loi du sénateur Frye.

Le Courrier de l'Ouest.

De tout un peu

L'un leader de Lima, Ohio, qu'il y a disette de charbon en cette localité. Le lait a naturellement subi une hausse considérable.

La Noël est passée et ces moments de cruquiches ont été exceptionnellement joyeux pour ceux, nous dames les ménagères, pour la

Dans son rapport annuel statistique de l'Etat du Maine il que le nombre des divorces a passé de 252 en 1892, à 720 en 1901, soit une différence en plus de 43.11 pour cent.

Noublions pas commentaires que M. John H. Beaulieu, ancien échevin de cette ville, est candidat à la position de surintendant de la voirie. Donnons aux amis, disons-le sans crainte à nos concitoyens irlandais et américains, John H. Beaulieu est le seul candidat canadien. S'il est battu, ce sera l'élément canadien qui sera également défait.

Une dépêche de Paris annonce que M. Jules Cambon, ambassadeur de France, à Washington, est parti du Hâvre sur la "Champagne" afin d'arriver à la réception qui doit être donnée à la Maison Blanche à l'occasion du Nouvel An.

Un vieil original de Binghampton, N. Y., Jacob Burr, valant $100,000, bien que vivant en ermite, a voulu se suicider. Il y a quinze jours, parce que le conseil d'hygiène lui avait ordonné l'ordre de prendre un bain et de mettre des habits propres et présentables.

Les pommes de terre continuent à devenir rares aux Etats-Unis et d'un prix fort élevé. Les arrivages de ces tubercules expédiés d'Europe vont en augmentant. En un seul jour cette semaine il en est arrivé à New York 21,437 sacs d'Ecosse.

La plus vieille indienne qui existait aux Etats-Unis vient de mourir à l'âge de 128 ans dans le comté indien établi dans une île du lac Winnebago, au Wisconsin. Elle se nommait Xoo-se-ka.

M. Loud, ancien ambassadeur à Vienne, commandeur de la Légion d'honneur, vient d'être nommé membre du conseil de l'ordre de la Légion d'honneur, en remplacement de M. Dervais, ministre des colonies.

D'après des statistiques publiées à Londres, la population totale de l'empire britannique est de 400,000,000. là-dessus, la population d'origine anglaise entre pour moins de 48,880,000. Environ 4,000,000 sont des blancs d'origine diverse et 340,000,000 sont de races de couleur.

Le Canada aura prochainement son industrie d'engins de guerre, sa manufacture d'armes. Une compagnie vient de se former à cet effet ayant un capital-actions de trois millions de dollars. Cette compagnie se fera bien un début d'aventurière car elle a déjà une commande d'armes de l'Australie pour la valeur d'un million et demi de piastres. Elle compte aussi sur un contrat de 100,000 carabines du gouvernement impérial, à $30 la carabine. Le Canada fera maintenant sa part au lieu d'aller acheter en Europe. La nouvelle fabrique aura son site à Québec et emploiera 400 ou 500 ouvrières.

Là où il y a Vie il y a Espoir

Avec les Pilules Moro, un Homme doit toujours espérer.

Ne vous découragez pas, ne cessez pas d'espérer si vous êtes malade, car souvent les cas les plus sévères changent vite pour le mieux, et il s'ensuit une recouvrance heureuse et rapide.

Peut-être souffrez-vous, vous avez un médecin et il ne vous soulage pas, ces médecins ne vous font aucun bien: Demandez à ce médecin ce qu'il pense des Pilules Moro et le bien qu'elles peuvent vous faire, et vous verrez qu'il vous dira de les prendre, car les Médecins sont en faveur des Pilules Moro, ils savent que c'est une médecine qui est bonne, bien recommandée et qui guérit toujours les hommes malades; elles sont l'ami du médecin comme de l'homme malade.

Quand bien même vous auriez pris toutes sortes de remèdes, sans résultat, n'oubliez pas que vous devez encore espérer si vous prenez les Pilules Moro.

MAL DE TETE ET ETOURDISSEMENTS

"Le résultat que j'ai obtenu des Pilules Moro, dit Monsieur Joseph Bergeron, est merveilleux lorsque je commençai à les prendre, je souffrais depuis longtemps d'un gros mal de tête, et étourdissements, de faiblesse générale qui donnait vertige à la tête d'une attaque de grippe dont j'avais contracté il y a plusieurs années. J'ai pris huit boîtes de "Pilules Moro, et aujourd'hui je suis comme à l'âge de vingt ans. Les "Pilules Moro ont fait pour moi ce que beaucoup de Médecins n'avaient pu faire: elles m'ont guéri de tous maux dont je ne pouvais jamais revenir. "santé."

MONSIEUR JOSEPH BERNIER,
Linton, Maine.

FAIBLESSE NERVEUSE

"Je veux vous remercier personnellement," dit Madame Henri Solat, "pour le grand bien que vous avez fait à mon mari, avec les Pilules "Moro, et je voudrais, autant lui, pouvoir vous envoyer son portrait, afin que vous le fassiez paraître sur les journaux ou recommander de vos bons soins."

Mon mari n'avait pas d'appétit, il était très faible, pouvait à "peine digérer les quelques cas qu'il prenait et était d'une faiblesse "nerveuse excessive, la moindre chose l'impatientait, il dormait mal la "nuit et était très malheureux. Les Pilules Moro lui ont rendu complètement "sa force, ses forces nerveuses, la bonne santé et le contentement parfait."

MADAME HENRI SOLAT,
Terrington, Can.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations au No. 1724 rue Ste-Catherine, ces consultations sont gratuites, c'est-à-dire ne coûtent pas un sou. Vous pouvez aussi leur écrire, leur dire sur votre lettre ce dont vous souffrez et ils vous enverront, par le retour de la malle, des conseils et des avis qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte, ou six boîtes pour $2.50, et vous seront expédiées franco au Canada et aux Etats-Unis au réception du montant.

Adresser vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
No 1724 Rue Ste-Catherine, MONTREAL, CAN.

Ces Marchands Vendent

P. B. ALE

En Perce.

J. W. BARRY & CO., 250 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 82 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 728 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 25 avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 169 et 175 avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & Co., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
C. M. DICKEY & CO., 38 Charles Hotel.
D. T. FINNEGAN & CO., 493 rue Lawrence.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 125 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 242 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
J. H. McCAFFRET & CO., Rues Broadway et Willis.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 130 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Middlesex et South.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Wipple.

Embouteilleurs.

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Nock, Josee XXX Ale en barils. Gin John de Kuyper en flacon et en baril. Whisky Vins et Cordeaux importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Comm.—Mons Bisonnet et John Mall.

"CLIPPER SHADES"
Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John et Jean et George Drinan, commis.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.
E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Merket.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

Jouets, Patins,
Sleighs, Couteaux de poche et de fantaisie
Marchandises Plaquées,
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie désencrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, pepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

Le Reveillon

Un feu de houille et de coke achève de se consumer dans l'âtre; d'un côté de la cheminée, sur laquelle brûle une lampe à pétrole, est assise une femme de trente ans environ, pauvrement vêtue; de l'autre côté du foyer, faisant face à la femme, un homme de trente-cinq ans, en costume de travail, pantalon et veste en fine bleue.

Assis sur une chaise basse l'homme se tait. Il a appuyé les coudes sur ses genoux, le menton dans ses deux mains, et il regarde machinalement le feu qui s'éteint lentement.

Entre l'homme et la femme, un petit garçon de quatre ans qui s'est endormi en berçant dans ses bras son ami "Bobèche", le chat de la maison.

Tout à coup, dans un coin de la chambre, le coucou sonne dix heures.

— Qu'es-ce que tu attends pour coucher le môme? dit le père brusquement tiré de sa rêverie par le bruit du timbre.

— Et toi, Louis, qu'est-ce que tu attends pour te coucher?

— Moi, je ne me couche pas encore; et d'ailleurs ce serait pas à faire que je me couche.

— Ah!

— J'ai promis à Jacquart, à Régnier, à Boujon et à tous les camarades de l'atelier d'aller les retrouver à dix heures chez le mastroquine.

— En v'là une invention!

— Oh! histoire de rigoler une heure ou deux et de fêter le Réveillon.

— C'est donc ce soir le Réveillon?

— Mais oui, que c'est ce soir.

— Alors, t'as raison, va, mon homme, va t'amuser. Moi je coucherai le petit et je t'attendrai.

— Vrai! ça t'ennuie pas?

— Pourquoi que ça m'ennuierait? Tu travailles toute la semaine, il faut bien puste que, de temps en temps, tu passes un moment de bon.

— Mais, dis donc, toi aussi, Paulin, tu travailles, et.....

— Oh! moi, c'est bien différent, j'ai rien promis à Régnier, ni à Jacquart, ni aux autres.

Et, soulevant lentement le petit dormeur qu'elle assit sur ses genoux:

— Allons, le petit môme, à la paillasse!

Alors, silencieusement, elle se mit en devoir de déshabiller l'enfant.

L'homme regarda un instant du coin de l'œil ces apprêts nocturnes, puis il se leva et se dirigea vers la porte.

— Allons c'est dit, je m'en vais.

— Tu n'attends toi bien.—Dis donc, Louis, tu te souviens de ton réveillon, il y a quatre ans, chez ta mère?

— Pardienne! souvenir, et vieux.

— Et s'il a besoin de moi quand je serai pas là?

—Bah! une fois endormi.....

—Ma foi non, j'ai pas le cœur; regarde comme ses joues sont rouges. Sans compter que ça fera double dépense. Non, vaux seul et dépêche-toi; v'là qu'il est bientôt onze heures.

— Tiens, c'est tout de même vrai qu'il est onze heures.

—Eh bien! qu'est-ce que tu fais donc? v'là que tu t'assouis au lieu de partir?

—Je m'en vais tout de suite, je voulais seulement, te dire; puisque ce moucheron tousse tant que ça, pourquoi que tu l'as pas mené à la consultation?

— La belle avance? après la consultation, il y a l'ordonnance et puis le pharmacien.

—Eh bien, après?

—Après? Mais où qu'est l'argent pour les remèdes?

—T'as raison. Dis donc, Pauline, il me vient une idée.

—Voyons vite ton idée, mais dépêche-toi; il va être onze heures et demie.

—Si j'allais pas retrouver Jacquart?

—Mais qu'est-ce qu'y diront si t'y vas pas?

—Y diront, y diront..... Ah! je m'en fiche de ce qu'y diront.

— Tu feras comme tu voudras mon homme, ça te regarde.

—Dis donc, t'as pas dans le coin de l'armoire quéque-chose de resté? Un bout de jatte, une bouteille de vin, le restant de souper et on peu de fromage.

— Bravo! Et si alors, au lieu d'aller chez le mastroquine, nous réveillons, nous, le petit?

—Tu ferais ça, Louis!

—Ca te va-t-il?

—Là, vrai! Pas pour rire?

—Vrai de vrai!

—Ah! je vais mettre le couvert, et ça va pas traîner, non. C'est ça qu'est une idée chouette!

—Tiens, mets aussi ces dix francs dans la poche. C'est les dix francs du réveillon. Ils serviront pour les remèdes du petit.

—Ah! Louis! Louis! t'es un crâne homme!

—Allons, allons, moucheron! à table, et un bon repas! A la santé du petit Noël! Et si tu tousses encore, je.....

—Oh! je te connais maintenant, va; s'il tousse, tu donneras encore des pièces de cinq francs pour payer les tisanes.

Rien de plus approprié pour un cadeau de Noel et du jour de l'An

qu'une jolie bouteille de bon parfum. L'assortiment de parfumerie importée que l'on étale actuellement à la pharmacie Rochette & Delisle peut satisfaire les plus exigents. Les étuis de fantaisie sont d'un goût insurpassable. Qualité supérieure. Prix populaire. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Très interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 2 x 3 avec métallines dorés de toutes sortes, pour chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino en coloriype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bethelmeier, née Léon Laboissière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

Ameublement de chambre de $80 pour $55.00
Ameublement de chambre de $65 pour $38.50
Ameublement de chambre de $30 pour $19.25
Service à dîner de $10 pour $7.50
Poêle de $55 pour $40.00
Poêle de $30 pour $20.00

ELIE DELISLE,
52-54-56 rue Tucker.

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.

Protecteurs Des Poumons

En Feutre,
En Laine,
En Chamois.
PRIX : 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.

Vestes en Chamois

Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants
$2.00, $2.25 et $2.50, Etalent de $2.50, $2.75 et $3.00.

SANS A L'EAU CHAUDE

De diverses Grandeurs et Qualités.
Nous les passons maintenant à
43c, 49c et 85c.

LOWELL PHARMACY,
ROCHETTE & DELISLE.
632 RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On en retrouve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

IL Y A DES VOLEURS ICI

et vous devriez assurer vos valeurs contre les cambrioleurs de même que contre le feu. Garanties accordées, argent à prêter. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez. Frank M. Brogan, 89 Mount Washington.

Comptant ! Comptant !

Grande Réduction pour du comptant d'ici au 1er Janvier 1902.

Lisez mes prix pour vous convaincre.

Piano de $300 pour..... $200
Moulin à coudre de $60, à $35.00
Moulin à coudre de $35, à $18.25
Ameublement de salon de $70 pour $45.00
Ameublement de salon de $45 pour $32.00
Ameublement de salon de $25 pour $17.50
Poêle de $27 pour $18 00

Réduction générale de 10 à 25 par cent pour du comptant sur tous mes effets tels que prélarts, tapis, chaises de toutes sortes, tables de toutes sortes, pupitres pour dames, fournaises, lampes, miroirs de salon, etc.

N'oubliez pas l'adresse

HARVARD Half - Stock

Son excellent goût de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraîchie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérilizé après chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 1e octobre 1901. Les trains harmonisés du Maine et de la Nouvelle Angleterre connus sous le nom de Maine Central.

Pour Boston, 5.42, 6.21, 7.05, 8.45, 9.30, 10.45, 11.00, 11.30 a. m.; 1.40, *3.00, 4.35, 7.04 p. m. DIMANCHES, 5.15 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middle pour Boston, 5.40, 6.20, 7.05, 8.45, 9.30, 10.45, 11.00, 11.30 a. m.; 1.40, *3.00, 4.35, 7.04 p. m. DIMANCHES, 5.15 a. m.

Pour Boston 5.40, 6.20, 7.05, 8.45, 9.30, 10.45, 11.00, 11.30 a. m.; 1.40, *3.00, 4.35, 7.04 p. m. DIMANCHES, 5.15 a. m.

Pour Nashua, 5.40, 6.20, 7.05, 8.45, 9.30, 10.45, 11.00, 11.30 a. m.; 1.40, *3.00, 4.35, 7.04 p. m. DIMANCHES, 5.15 a. m.

Pour Manchester, 5.40, 6.20, 7.05, 8.45, 9.30, 10.45, 11.00, 11.30 a. m.; 1.40, *3.00, 4.35, 7.04 p. m. DIMANCHES, 5.15 a. m.

Pour Concord, 5.40, 6.20, 7.05, 8.45, 9.30, 10.45, 11.00, 11.30 a. m.; 1.40, *3.00, 4.35, 7.04 p. m. DIMANCHES, 5.15 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.00 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 8.30 a. m.; 12.05, 5.00 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Haverhill, 8.30 a. m.; 12.05, 5.00 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.30 a. m.; 12.05, 5.00 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Worcester, 5.20, 10.04, 7.25, 10.46, 11.00 a. m.; 12.30, 1.30, 5.00, 7.30 p. m. DIMANCHES, 4.45 a. m.; 5.15 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions N. N. H. et Fitchburg, 7.30, 11.05 a. m.; 5.01 et 7.30 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour les Stations sur la Division **W. & P.** Nashua et Rochester, No., 8.05 a. m. **4.30 p. m.**

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.05 a. m.; 4.30 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington et Hillsboro et Keene, 8.05 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 5.15 p. m.

Pour Wilton, Wilton Junction et Concord, 8.30, 9.00, 10.00, 10.30 a. m.; 12.05, 1.05, 3.41, 5.40, 6.45, 8.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Ayer Junction, Fitchburg, Troy et Montreal, 7.30, 11.05 a. m.; 5.01 et 7.30 p. m.

Pour Manchester, Concord, Plymouth et Sherbrooke, 10.00, 10.30 a. m.; 12.05, 1.05, 3.41, 5.40, 6.45, 8.05 p. m.

Pour Manchester, Concord, Plymouth et Woodsville, 10.00, 10.30 a. m.; 1.05 p. m. a Wakefield Junction.

Express. †Tous les jours.

‡Mercredi et samedis seulement.

*Via Western Division.

†Via Bedford. ‡Via Wilton Junction.

J. T. FLANDERS, Agent général des billets et des passages.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

$5.00 Par Mois Gratis

Au lieu de payer cette maison neuve à vos loyers, en six ou neuf mois chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux accoustiques, persiennes, lumières électriques à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview Avenue, à dix minutes du marché de toutes les fabriques. Les tramways passent à la porte. Nous faisons ce que nous annonçons. Venez ou un plus complet de

$5.00 DONNES GRATIS

à chaque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

Cet emplacement se trouve de votre entière. Cet agent vous donnera un loyer vous plaira pas, pendant 20 mois. Pendant que d'autres pensent, prend vos reçus de loyer et commencez aujourd'hui. Cela vous donnera un loyer vous ayez pas à payer pendant 20 mois. Les mois. VENEZ DE NOUS PENDANT les Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.

S. LAGASSE,
Entrepreneur Loueur & Bâtisseur.
Bureau,
77, Lakeview Avenue.

REJOUISSANCES PARTOUT

Dans les différentes institutions de cette ville l'on célèbre la fête de Noel

La journée d'hier a été un jour de réjouissance dans toutes nos institutions de la ville.

A l'hôpital St Jean, la fête a commencé à cinq heures du matin lorsque le Rév. Père Michael J. Phelan a chanté une grand'messe suivie de deux basses messes. Les religieuses, et ceux des patients à qui la santé le permettait ont assisté à cette messe. La musique a été donnée par les religieuses et plusieurs chanteurs de la ville. L'orgue était tenu par Mlle Minnie Davey. On a exécuté la messe de Conconc en Fa à la grand'messe, et chanté aux basses messes plusieurs hymnes de Noel. Dans l'après-midi il y eut bénédiction du St Sacrement. La chapelle était ornée avec richesse, et l'hôpital était rempli de verdure.

Plusieurs dons charitables ont été faits à l'hôpital et les bonnes religieuses ne furent pas oubliées non plus que les garde-malades qui se dévouent pour leurs souffrants. Le Noel de 1901 laissera un bon souvenir chez ceux reçu de l'hôpital St Jean que le malheur et la maladie y ont conduits.

A l'asile des vieilles femmes, la joie a été observée par un grand dîner. Au Ayer Home, le dîner de Noël était égayé par les chants joyeux des enfants qui laissaient parler leur cœur. Les mets étaient excellents et ceux qui ont pris part au banquet n'ont pas tari d'éloges à l'égard des directeurs de cette institution. Les cadeaux de Barbe de Noel avaient été distribués la veille, cependant les heureux de Ayer Home ne furent pas oubliés le jour même. Ils reçurent, tous et chacun d'entre eux, un petit sac contenant des gâteaux et un cadeau de la part d'un des directeurs.

La forme nouvelle a commencé sa célébration par le service divin qui fut dit dans la chapelle le matin de bonne heure. Ce exercice dut suivi aux internes de cette institution et dans l'après-midi il y eut un repas copieux donné par les membres de la Y. W. C. A.

Les enfants de la Truant School ont eu hier plus de liberté que d'habitude. Le surintendant Warren leur a permis de s'égayer par des jeux dehors en plein air. Un somptueux dîner leur fut servi.

A la prison de la rue Thorndike on servit un dîner extraordinaire et les prisonniers eurent pendant un certain temps de la journée l'avantage de se promener dans la cour.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 25 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Deblois, rue Merrimack.

LE WHIST

La victoire souffle maintenant du côté de MM. Lapierre et Jaibert

MM. Eloi N. Senault et Alfred Leblanc, champions joueurs de whist de Lowell, ont subi, hier, le sort de tous les sports humains. De même que nos pelotaris se laissaient battre à plate couture, de même, MM. Joseph A. Lapierre et Joseph Jaibert, les anciens adversaires de MM. Brunit et Lebianc, administrateur la plus digne des dévôtes à ceux qui leur ont si justement enlevé le titre de champion la semaine dernière.

La partie s'est jouée à la résidence de M. Jaibert, 180 Fourth avenue.

Le nombre de points à faire était de 100. Avant que MM. Brunit et Leblanc n'aussent atteint les 90, à leur tour, MM. Lapierre et Jaibert avaient complété le nombre de cent points.

Ces deux nobles équipes se trouvent maintenant avec une partie gagnée et une perdue chacune.

On attend avec impatience celle du mardi prochain qui décidera de la supériorité d'une ou de l'autre équipe.

LES DEFALCATAIRES

Swift et Smith ne seraient pas éloignés de Lowell

Swift et Smith, les deux défalcataires de la Merchant's Bank ne sont pas loin de Lowell, paraît-il, et l'on donne comme raison que Lewis H. Swift a signé, à pas plus tard hier, de Lowell, l'acte de vente de sa propriété à M. William T. Martin.

C'est M. Solon W. Stevens, beau-père de Swift et en même temps avocat, qui a signé l'acte comme témoin de la signature de son gendre.

COUR DE POLICE

Pour un tendeman de Noël il y avait un valeureux qui en cour chargé au matin en cour de police. Deux ivrognes ont été relâchés sans amende sans condamnation. Quelques autres ont payé $2 d'amende pour première offense. Ce sont Samuel Bentz, John F. Sullivan et Peter Pelletier. Ce dernier est de plus accusé d'avoir voulu battre sa femme qui se plaint que quand l'homme est en état d'ivresse il ne cesse de lui faire des menaces.

Geo. P. Dow est accusé de refus de pourvoir aux besoins de sa famille.

Sa femme, Mme Geo. P. Dow vient témoigner contre lui. Elle dit que depuis sept mois elle n'a reçu que $28 de son époux pour l'entretien de sa maison et aussi pour nourrir ses enfants. Le juge interroge le prévenu lui demande s'il est décidé à mieux faire. Les résolutions de Dow semblent bonnes et la cour le met en probation pour six mois.

Thomas Mullen comparait pour la troisième fois et est condamné à la ferme de l'état.

Michael Haly, un jeune incorrigible obtient 20 jours de prison. Philippe Ouellette est condamné à $6.

Joseph Martin est accusé de vol de deux bouteilles de sauce ketchup, dans le magasin de M. Antoine Gosselin. L'accusé plaide coupable, mais il dit qu'il n'a pris qu'une seule bouteille. La cour le condamne à 30 d'amende.

On entend ensuite la cause de Jean Michelin, accusé d'ivrognerie et accusé en plus d'avoir battu sa femme, son beau-frère et ses enfants.Il aurait aussi battu le policeman Breault, si on veut l'avoir. Il avait laissé faire. Le tribunal décide que Michelin serait bien à la ferme de l'état. Les travaux qu'on lui donnera à faire à cette institution lui calmeront quelque peu les nerfs et pendant ce temps, sa femme, ses enfants et ses autres parents pourront vivre sans crainte continuelle de se faire tirer par un ivrogne. Michelin a dû rencontrer de la résistance quelque part car il portait un œil des marques ce matin.

UN IVROGNE FURIEUX

Il bat toute sa famille et menace de doubler la dose

Toute une sensation a été causée hier dans le Petit Canada, à la nouvelle qu'un nommé John Michelin a fait battu sa femme et ses enfants et avait même menacé de les tuer.

Le policeman Breault qu'on fit avertir arriva à la résidence de Michelin au moment où ce dernier après avoir roué sa femme et enfants, était à administrer une râclée à son beau-frère.

L'individu voulut alors changer d'adversaire, mais de ce dernier il ne put faire une victime. Dans un tournant il fut maîtrisé et la volture de paroissille que M. Breault appela le transporta bientôt au poste où il a passé la nuit et ce n'est que ce matin qu'il comparaîtra devant le juge.

Ce matin, Michelin était sur le banc des accusés en cour de police. Il plaide coupable à l'accusation d'ivrognerie et sur la requête faite par qui s'est passé depuis l'heure malheureuse où il a perdu conscience de ses actions.

Le prévenu pleure en s'entendant condamné à la ferme de l'Etat par le tribunal.

"Ne vont ne missed." On ne regrettera pas sa disparition de la ville, fait remarquer une personne qui était dans la cour.

LA NOEL DES MISEREUX

Six cents repas donnés par l'Armée du Salut

Au delà de 600 bills avaient été distribués par les membres de l'armée du salut pour le repas du dîner qu'ils ont donné hier aux pauvres et aux misérables. Entre 5 à 500 dont la plupart des enfants ont pris part à ce festin donné aux quartiers généraux, rue Warren.

Deux cents billets avaient été distribués par les membres de la police à ceux qui selon eux devaient participer à ces agapes.

De jeunes enfants à la figure inanimée, de jeunes femmes portant dans leurs bras leurs enfants amaigris par le manque de nourriture, des vieillards des vieilles femmes minées par l'âge se sont attablés autour des tables servies à leur intention.

Ces tables contenaient environ 100 couverts, et on dut s'y prendre à plusieurs reprises pour satisfaire la faim des invités.

Le dîner était sous la direction du capitaine W. H. Orvee.

La compagnie D. L. Page avait bien voulu se charger de la cuisson des viandes ainsi que du café qu'elle a fourni gratuitement.

Après le festin, les enfants purent admirer à leur aise un gianteseque arbre de Noël chargé de cadeaux de toutes sortes, qui leur furent distribués dans la soirée.

PAS DE QUORUM

TRAVAUX A FAIRE ET TRAVAUX EN SUSPENS

Deux adversaires en plus; un autre en moins

L'assemblée des échevins qui devait avoir lieu mardi soir, veille de Noël, n'a pas eu de quorum. Seuls les échevins Conlon et Pearson s'étaient rendus à l'appel.

"L'assemblée" fut apelée à l'ordre par le greffier de la ville. M. Conlon offrit alors une motion d'ajournement. Il fut secondé par M. Pearson. M. Pearson mit la motion aux voix et M. Conlon vota en faveur. L'ajournement fut donc emporté par "majorité" et l'assemblée fut renvoyée à demain soir.

Le surintendant Gillon a deux adversaires pour un jour de plus.

Chamberlain's Cough Remedy

Guérit les mauvais rhumes.

Détache la toux, soulage les poumons et ouvre les sécrétions, effectuant une guérison permanente.

Il détruit toute tendance au rhume qui résulterait en pneumonie.

Il est agréable à prendre; les adultes et les enfants l'aiment.

Le remède pour la toux, de Chamberlain ne contient pas d'opium ni autre substance narcotique et peut être donné en toute confiance à l'enfant comme à l'adulte.

En vente chez tous les pharmaciens aux Etat-Unis et dans bien des pays étrangers.

Prix 25c; grande bouteille 50c.

COMMENT EST VOTRE FOIE?

Faites Usage des

PILULES BEECHAM.

Pour les désordres bilieux et nerveux, tels que vents et douleurs dans l'estomac, maux de tete étourdissements, malaise et pesanteur après les repas, lassitude et assoupissements, frisons, courants de chaleur, manque d'appetit, difficulté de respiration, constipation, pulsites sur le cœur, repos trouble, rêves terribles, et toutes les sensations nerveuses et tremblantes, etc. LA PREMIERE DOSE VOUS DONNERA DU SOULAGEMENT EN VINGT MINUTES. Ce n'est pas de la publication. Toutes les personnes qui souffrent sont aujourd'hui invitées à acheter une boîte de ces Pilules et elles reconnaîtront à quel valeur "CE QUI EST DIT DE LA BOITE." Les Pilules beecham, prises suivant la direction, rendront complètement la santé aux Femmes, s'écoulement promptement toutes les obstructions ou les irregularités du système. Pour un

Estomac Faible: Mauvaise Digestion; le Foie en Desordre

elles agissent comme par magie—quelques doses feront des merveilles sur les organes vitaux; fortifiant le système sinusoïdale; rendant le teint perdu depuis longtemps; rendant l'appetit si demandé par le BIENFAIT de la PARFAITE SANTE. Le CODE PHYSIQUE du corps humain. Ce sont des faits admis par des milliers de personnes de toutes les classes de la société et utilisées les meilleures garanties pour toutes les personnes nerveuses et débiles c'est que les Pilules Beecham sont la Vente la plus Considérable de Toutes les Médecines Patentées du Monde. Direction complète avec chaque boîte. Préparées seulement par

THOMAS BEECHAM, St Helens, Ang., et 365 Canal St, New York.

Vendues Partout, en Boites de 10 cents et de 25 cents.

Le chœur de l'église St-Joseph a rendu un magnifique programme musical pendant la cérémonie.

Après la messe, les nouveaux époux se rendirent à la résidence du père de la mariée où l'on servit un somptueux déjeuner.

Le nouveau couple est parti par le train de 2 h. 10 pour Petersboro, N. H. M. Thomas Todd, 145 rue Mount Vernon, a été victime d'un accident dont les suites pourraient bien entraîner sa mort, ce matin.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

IMPORTANT

La population française de Lowell est confidence invitée à aller faire examiner la vue par le Docteur canadien de la New York Optical Company. Le docteur Esther L. Caswell, médecin canadien, est une dame graduée en physiologie de l'université. Elle est aussi graduée en optique. Son système de traitement est tout à fait nouveau et n'est employé que par elle et ses docteurs. Lisez l'annonce dans une autre colonne.

JOLIE SOIREE

Une soirée comme il s'en fait assez rarement a eu lieu hier soir, à la résidence de M. et Mme Alfred Drainville, angle de la rue Crawford et de la 3ième avenue.

On y fêtait le 63e anniversaire de Mme Drainville.

A cette occasion, les parents du couple avaient lancé des invitations et préparé une veillée pour célébrer dignement l'anniversaire. On a présenté un joli tapis de salon en Bruxelles à Mme Drainville, puis son fils Aimé s'est fait l'interprète de toute l'assistance et a lu une magnifique adresse à sa mère.

Surmonté par l'émotion, Mme Drainville ne put répondre aux nobles sentiments exprimés dans l'adresse. Elle en remercia néanmoins son fils Drainville, qui s'en acquitta à merveille.

Cette cérémonie terminée, on s'amusa à qui mieux mieux, on fit du chant, de la musique, enfin on se divertit comme on le fait à Noël et en même temps comme on le fait à la fête d'une personne chère.

Les gâteaux, les rafraîchissements ouvrent les honneurs de la fin de la veillée.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 293 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Jour de l'An!

Maintenant est le temps de faire son approvisionnement de Vins et Liqueurs pour les Fêtes.

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co., 141-147 Rue Worthen,

☞ Tél. 554-2.

Ceci devrait vous intéresser.

Vingt livres du meilleur sucre granulé pour $1.00 et une douzaine de cuillers à thé avec étoile de Noël au Magasin de Détaches, 59 rue Merrimack.

Mde C. E.

Charron,

Manufacturière de Plumes d'Autruche

Nettoie, repare, teint et frisotte toute sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvrières de premiere classe sous le plus grand soin.

173 Rue MERRIMACK,

WELLS BLOCK.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres, 57 RUE CHEEVER.

Chars funéraires électriques et Rubber tire pour hap Carro mariages et enterrements.—Tél. 508-29.

LA constant de très jolis romans et historiettes écrit par les meilleurs auteurs.

L'Abonnement est de REVUE $1 00 Par année.

Envoyez 10 cts pour un numéro spécimen.

FRANCAISE.

La Revue Publishing Co.

92 rue Ruggles **BOSTON.**

BONDS DE SURETE!

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH

SEUL AGENT.

Central Block, 53 rue Central

OUI DEMANDE—Une servante bien recommandée pour une maison de pension s'adresser à M. Alphonse Belleville, 5 Gore st. Carpentier du soir.

JOLIE SOIREE

Une soirée comme il s'en fait assez rarement a eu lieu hier soir à la résidence de M. et Mme Alfred Drainville, angle de la rue Crawford et de la 3ième avenue.

On y fêtait le 63e anniversaire de Mme Drainville.

A cette occasion, les parents du couple avaient lancé des invitations et préparé une veillée pour célébrer dignement l'anniversaire. On a présenté un joli tapis de salon en Bruxelles à Mme Drainville, puis son fils Aimé s'est fait l'interprète de toute l'assistance et a lu une magnifique adresse à sa mère.

Surmonté par l'émotion, Mme Drainville ne put répondre aux nobles sentiments exprimés dans l'adresse. Elle en remercia néanmoins son fils Drainville, qui s'en acquitta à merveille.

Cette cérémonie terminée, on s'amusa à qui mieux mieux, on fit du chant, de la musique, enfin on se divertit comme on le fait à Noël et en même temps comme on le fait à la fête d'une personne chère.

Les gâteaux, les rafraîchissements ouvrent les honneurs de la fin de la veillée.

MAISON DE PENSION

Chambre et pension de première classe. Salon et piano à l'usage des pensionnaires. On prend aussi des pensionnaires pour repas seulement. Prix raisonnables. Venez nous voir. J. A. Lavigne, 293 rue Market, près de l'Hôtel de Ville.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Jour de l'An!

Maintenant est le temps de faire son approvisionnement de Vins et Liqueurs pour les Fêtes.

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co., 141-147 Rue Worthen,

☞ Tél. 554-2.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Yve Célesta Beaulieu ont eu lieu ce matin à 8 hrs, à l'église St-Joseph. Le Rév. Père Guillard, officiait.

Les porteurs étaient MM.Omer Gagnon, Eustache Christman, Erard Christman, Joseph Christman, Pierre Beaulieu, Ludger Sylvain.

L'entierrement a eu lieu au cimetière St-Joseph, sous la charge de M. Joseph Albert.

Les funérailles de Mme Antoine Renaud, née Parmélie Lebrun, ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St-Joseph. Le Révérend Père Dubreuil officiait. Les porteurs étaient MM. E. Dupere, O. Brunelet, A. Gagné, F. X. Portin, O. Désilets et T. Genilron. L'entierrement a eu lieu au cimetière St Patrice. Le Révérend Père Dubreuil chez a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

ONGLE ARRACHE

M. Herman Jantzen, employé aux fabriques Beaver Brook, à Collinsville, s'est fait arracher l'ongle de l'index de la main droite, ce matin, pendant qu'il était à son emploi. C'est en huilant une machine que Jantzen s'en fait prendre un doigt. Le blessé a été transporté à l'hôpital Emergency.

MAGEOLLE-PAQUETTE

Ce matin, à 7 h. M. Michel Mageolle, de cette ville, conduisait à l'autel, à l'église St-Joseph, Mlle. Clarence Paquette, aussi de cette ville.

M. Joseph Paquette servait de père à sa fille et M.Alfred Alarie agissait comme témoin du marié.

La messe a été célébrée par le révérend père Lamothe qui a aussi donné la bénédiction nuptiale.

BIRTHS

BOISSINOT — Joseph Boissinot, enfant de M. Valmard et de dame Marie Boissinot est décédé à la résidence de ses parents, 61 rue Suffolk. Les funérailles ont eu lieu hier matin.

KILDARE—George Daniel Kildare, enfant de M. Daniel et de dame Louise Kildare, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 43 rue Campau, à l'âge de trois mois et 21 jours.

L'entierrement a eu lieu hier.

N'attendez pas que vous soyez atteint d'un rhume sérère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double feutre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c.

BARIL—Hector Baril, enfant de M. Joseph et de dame Emma Baril, est décédé à la résidence de ses parents, 14 rue Cabot, à l'âge de deux ans.

Les funérailles ont eu lieu cet après-midi.

BOISSINOT — Joseph Boissinot, enfant de M. Valmard et de dame Marie Boissinot est décédé à la résidence de ses parents, 61 rue Suffolk. Les funérailles ont eu lieu hier matin.

KILDARE—George Daniel Kildare, enfant de M. Daniel et de dame Louise Kildare, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 43 rue Campau, à l'âge de trois mois et 21 jours.

L'entierrement a eu lieu hier.

DEATHS

Joseph Albert, entrepreneur.

BARIL—Hector Baril, enfant de M. Joseph et de dame Emma Baril, est décédé à la résidence de ses parents, 14 rue Cabot, à l'âge de deux ans.

Les funérailles ont eu lieu cet après-midi.

BOISSINOT — Joseph Boissinot, enfant de M. Valmard et de dame Marie Boissinot est décédé à la résidence de ses parents, 61 rue Suffolk. Les funérailles ont eu lieu hier matin.

KILDARE—George Daniel Kildare, enfant de M. Daniel et de dame Louise Kildare, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 43 rue Campau, à l'âge de trois mois et 21 jours.

L'entierrement a eu lieu hier.

Notes Locales

Brulez le charbon Wilson, 4 Merrimack 2½ et 700 Broadway. 21 d.

M. et Mme Pierre Grégoire sont partis cette après-midi pour New York, en affaires.

M. Jean Mallioux de Lawrence était en visite hier chez son père M. Mallioux rue Alken et M. Denis Pellerand de la rue Merrimack.

Tout le monde dit que Mme E. Charon se peut être égalée pour ses réparations, pressages et teintures. Al'oisez en boule au No 49 rue Cheever.

A. G. Pollard & Co. annoncent aujourd'hui une réduction de prix pour leurs objets de fantaisie, jouets, jeux, etc. C'est la chance de faire des affaires à bon marché.

M. Emile Cyr, de Lawrence, était dimanche chez son père M. Joseph Cyr, de Merrimack.

M. Clovis Vaillancourt de Lawrence était en visite hier chez M. Wilfrid Delisle de la rue Salem.

M. Maurice Leclair, marchand tailleur de Pittsburg, était en promenade ici hier chez son père, M. Zoël Leclair de la rue Fletcher. Il était accompagné de Mlle Marie Lambert, de Lawrence, Mass.

Mlle Aurore Charron, du couvent de la Ste. Famille, est de retour de passage à Lowell et demeure chez ses tuteurs, Mmes Lépine et Morrault. Elle compte ne rester que quelques jours, elle doit passer les vacances de Noël avec ses parents.

Le surintendant Robert V. Saunders, de la ferme Smallpeice, était dans un état qui inspire des craintes au médecin qui le soigne. M. Saunders a été victime d'un accident et son médecin désespère de le sauver s'il ne survient aucun changement.

M. Amable Sergerie beau-père de M. Hugh Dalgie en retournera ce matin à Québec après une visite de trois semaines à Lowell. M. Sergerie a rencontré et une de ses sœurs, qu'il n'avait pas vu depuis 50 ans, dans la personne de Mme John L'Heureux de la rue Moody.

MM. Charles Baril fils de Mme Veuve Baril, Arsène Dupont fils de M. et Mme Eadras Dupont et Benjamin Lépine, fils de M. Magloire Lépine de L'ETOILE, tous élèves du collège d'Iberville sont arrivés dans leurs familles mardi soir pour y passer les vacances de Noël.

William Miles, de Navy Yard, s'est fait une large entaille au poignet hier soir, en se passant le bras à travers une vitre. On l'a trans porté à l'hôpital St-Jean, où la perte de sang l'empêcha de répondre aux questions posées. Le blessé était sous l'influence de la boisson quand il fit un tel coup. Comment l'accident est arrivé.

Hourra! Hourra! S'écrient à pleins poumons les enfants qui passent au Petit Canada. Noël arrive et nous allons manger du bon candy fait par M. Martin, du No 246 rue Aiken. C'est du bon candy, se disent-ils en regardant les vitrines. Il est fait avec du sucre pur et non pas avec de la farine et du sirop de bâtd'inde, et il se vend au prix le plus bas de la ville au No 246 rue Aiken.

ELLES SONT DANGEREUSES

Un article opportun sur les médecines qu'il faut éviter.—Annonçant des voleurs

Remarque:—Si vous lisez tout cet article avec soin vous le trouverez non-seulement intéressant, mais les informations qu'il contient vous seront de valeur tôt ou tard.

Plus de 50 pour cent des médecines patentées, soi-disant baumes ou sirop pour la toux, contiennent de l'opium, de la morphine ou d'autres drogues empoisonnées. Ces drogues sont dangereuses et sans compter qu'elles créent l'habitude de se nourrir de drogues morelles, elles affaiblissent le système et vous laissent exposé aux maladies. Avec un système affaibli par l'usage de ces drogues, toute attaque d'une maladie aigue, comme la pneumonie par exemple, aura vraisemblement un résultat fatal.

Les médecins sont opposés aux médecines patentées parce qu'ils connaissent les effets mortels des drogues empoisonnées qu'elles contiennent et un bon nombre nous ont exprimé leurs remerciements à l'égard de l'attitude que nous avons prise en condamnant leur usage quand nous disons au public en toute vérité pour quelle raison ces médecines patentées connues sous le nom de baume pour la toux, ou sirop, sont dangereuses.

Peptiron

EST UN SPECIFIQUE POUR

LES NERFS SURMENES

LES DIGESTIONS INEGALES

LES PERSONNES PALES ET FAIBLES

Des deux sexes et de tout âge.

C'est un tonique digestif et nutritif, à la fois une médecine et une nourriture. Possède les qualités du fer pour fortifier, le pouvoir digestif de la pepsine et les qualités de restauration des nerfs que procurent le célery et les autres ingrédients de valeur. Ne fait de tort aux dents et ne cause pas la constipation.

Préparé seulement par la C. I. Hood Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les droguistes, $1.00.

Le résultat a été une grande diminution dans l'usage de ces poisons et un bienfait correspondant dans la santé publique.

Le public doit faire en sorte de ne pas perdre ce gain. Depuis que nous avons fait connaître le danger de faire usage de ces médecines contenant des drogues empoisonnées, un bon nombre de manufacturiers de baumes pour la toux, de sirops et autres médecines patentées, voient que leurs ventes diminuent beaucoup, et il y en a même qui refusent que leurs préparations ne contiennent pas cette drogue-ci ou celle-là.

Dans quelques cas cela peut être vrai mais il y a bien d'autres drogues également aussi dangereuses sur lesquelles ces préparations dépendent pour leurs effets.

D'autres manufacturiers faussent hardiment la vérité en disant que cela concerne la Father John's Medicine et l'applique à leurs propres médecines pour la toux, tandis que leurs préparations ne contiennent pas de drogues ni de poison ni quelqu'autre exposé général.

Veuillez seulement vous rappeler que de 90 à 95 pour cent de ces préparations contiennent des drogues empoisonnées ou des narcotiques somnifères et qu'il ne peut prendre de réelle chance.

Ne prenez jamais de médecines à moins que vous sachiez ce qu'elle contient et qu'elle soit endossée par des personnes sur lesquelles vous pouvez vous fier.

La Father John's Medicine prévient la fièvre et les inflammations de la chaleur corporelle à tout le système. Elle guérit les rhumes, prévient la pneumonie et la consomption. Elle guérira la pneumonie si vous prenez cette médecine avant que vous soyez obligés d'avoir recours au médecin. Si vous la prenez fidèlement elle guérira la consomption; elle arrêtera la maladie et fera une nouvelle chair et elle nourrira le sang. Ce n'est pas une médecine patentée. Mais la prescription d'un médecin savant qui l'a présentée pour le Rév. Père John O'Brien de Lowell, Mass.Il y a de l'alcool dedans. Elle ne contient pas d'opium ni de morphine, ni d'autres drogues empoisonnées. Les bouteilles de $1 contiennent trois fois la quantité de celles de 50 centins.

Le Sirop Impérial de pain Blanc et de Goudron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Mme McKINLEY

Canton, O., 26 — Mme McKinley, veuve du Président, a passé la Noël seule, à sa maison. Elle a reçu des fleurs et beaucoup de cadeaux de toutes les parties du pays.

MARIAGE DU SENATEUR DEPEW

Nice, 26 — M. Chauncey Depew a épousé hier Miss Palmer, M. Horace Porter, ambassadeur américain, était présent à la cérémonie. M.Pepew est âgé de 68 ans et son épouse n'a que 26 ans.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont rapidement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous votre description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 120 West 12th St., New York.

M. PIERRE LUSSIER

Les Canadiens de Nashua perdent un de leurs compatriotes les plus estimés

Nashua, 26 — Notre population canadienne vient de perdre un de ses membres les plus distingués et les mieux connus dans la personne de M. Pierre Lussier, décédé subitement mardi soir dernier, à l'âge de 62 ans.

M. Lussier était à Nashua depuis plus de trente ans. C'était un des chefs de la colonie canadienne, un homme d'une respectabilité sans pareille, qui était aimé autant des citoyens d'origine étrangère que chéri de ses compatriotes.

Il était employé depuis nombre d'années chez MM. Chamberlain et Pratt, marchands de quincaillerie de cette ville. M. Lussier était considéré de ses patrons et estimé de ses confrères.

Il laisse pour déplorer sa perte, son épouse, Mme Lussier, une fille, Mlle Amélie Lussier et trois fils, MM. Ralph, Elphège et Conrad Lussier.

Le défunt était faible depuis quelques mois, mais rien dans son état ne faisait prévoir la fatalité si subite d'un tel dénouement.

DISJARU DEPUIS 14 ANS

Montréal, 26— Mme Edouard Perreault, domicilié à Montréal, 14 rue St-Alphonse, fait actuellement des recherches actives pour expliquer la disparition de son mari, dont elle n'a eu aucune nouvelle depuis quatorze ans.

En 1887, M. Edouard Perreault, cordonnier demeurant à Chambly Bassin, partit un jour pour aller travailler dans un village voisin, puis il ne revint pas à la maison de son domicile.

Le lendemain de son départ, il fut vu chez une de ses belles-sœurs, rue St Timothée, à Montréal. Depuis cette date, il n'a pas été vu par aucun membre de sa famille.

Lors de sa disparition, M. Perreault avait 40 ans. Indices descriptifs : taille, environ 5¼ pieds ; front très découvert, yeux bleus, figure marquée par la picote ; l'index de la main gauche coupé jusqu'à la deuxième phalange.

M. Perreault portait alors un complet gris et des bottes françaises.

Peu de temps après cette disparition on trouva, à Ste Anne de Sorel, un noyé dont la description correspondait, affirment certaines personnes, avec celle du disparu. Qui peut confirmer ces assertions?

D'autre part on le croit réfugier aux Etats-Unis.

Prière d'adresser toute information relative à cette disparition, au No 228 rue Wolfe, Montréal, chez Madame Joseph David.

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le sang de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 25 et 60 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Entre maris :

— Ah ! les petites annonces de certaines journaux font répandre sont des commod.s, et je vous les recommande.

— Vous vous en êtes servie ?

— Certainement ! Ma femme n'était pas rentrée depuis huit jours ; je l'ai réclamée par la voie de ces annonces, et elle est revenue ce matin.

* * * *

En instance de divorce.

— Je vous jure, monsieur le président, que mon mari m'a rossée de coups.

— Lui, un rauchiot !

— Certainement ! Ma femme n'était pas rentrée depuis huit jours ; je l'ai réclamée par la voie de ces annonces, et elle est revenue ce matin.

* * * *

Excellent conseil, mais ragoûte en diable. Mme de X...

A peine s'est-elle mise en colère, qu'elle se sait sommer s'y prendre pour réparer le chagrin qu'elle a pu faire.

Son mari, qui n'est pas un sot, la félicitait ainsi :

— Ma femme, c'est un ange de violence !

Deux philosophes causent mariage.

— Déplorable institution !

— Vous l'avez dit.

— Avec l'âge, l'amour passe.

— Malheureusement, le femme reste !

* * * *

En causant :

— Il paraît qu'on va faire à Paris des essais de paxas... en verre.

— Il faudrait les commencer dans les rues qui doivent recevoir des tonnes de poètes !

* * * *

Une dame qui a du monde dans son salon, se récrie sur une photographie dont on vient de lui adresser les épreuves :

— C'est horrible ! On ne donnerait cent dix ans ! Je suis contrefaite. J'ai l'air d'une marchande de pommes.

Tout à coup entre un ami de la maison.

Et lui mettant le corps du délit sous les yeux, comme pour le prendre à témoin :

— Voyons, vous, qu'est-ce que vous dites de ça?

Sur quoi l'ami s'exclame avec une bonne foi absolue :

— Oh! comme c'est vous! On ne vous a jamais faite si ressemblante!

NOUVEAU MAGASIN

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le Bijou, le joli magasin situé à l'angle des rues Cheever et Alken, vis-à-vis l'établissement de Mme E. Riopelle. Comme par le passé, M. Maret fera un spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Huile Camphree

25c la demi-pinte

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Comptoirs Canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

ETABLIE EN 1870

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,

18 RUE THORNDIKE.

OUI !

C'EST bien compris que nous sommes les principaux Opticiens de Lowell et le public en général sera intéressé de savoir que nous avons si bien réussi à avoir maintenant les **Salons d'Optiques les plus considérables de la Nouvelle-Angleterre.** Nous avons prouvé que nous sommes capables de faire le meilleur ouvrage aux plus bas prix et nous garantissons que vous ne pouvez faire mieux ailleurs pour le même prix.

Examen Gratis des Yeux et Prix très Modérés si vous avez besoin de Lunettes. Dr ESTHER L. CASWELL, Dame Canadienne, et d'autres spécialistes canadiens à votre service le jour et le soir.

VENEZ AUJOURD'HUI.

New York Optical Co., 27 Rue Bridge.

Près du Merrimack Square

Grande Vente de Marchandises Convenables

Pour Cadeaux de Noel !

Occasions spéciales en Parapluies, Tabliers, Mouchoirs, Parfums, Porte-monnaie et Sacs Chatelaine.

W. S. McINTYRE,

650-656 Rue Merrimack.

Voici de Bons Bargains pour cette semaine

Chaussures pour Enfants, grandeurs 3 à 6 **25c**

Chaussures pour enfants, grandeurs 6 à 8 **49c**

Chaussures pour efnants 8½ à 11 **50c**

Arctics hauts avec boutons, pour dames **$1.25**

Arctics hauts avec boucles, pour dames, **$1.25**

Geo. E. Mongeau,

452 RUE MERRIMACK. Vis-à-vis la rue Tilden

DEUXIEME SEMAINE

DE NOTRE

Grande Vente de Liquidation

La meilleure occasion pour acheter des

Meubles, Tapis, Poeles, Fournitures, etc.

qui ait été offerte au public de Lowell et des environs. Des centaines d'articles bons pour

CADEAUX DE NOEL

La puissance d'achat de votre piastre n'a jamais été aussi grande et notre conseil est de choisir maintenant que notre stock est dans son meilleur état. Les marchandises seront emmagasinées gratuitement.

HERITIERS DE

OFFUTT & CO

35-39 Rue Market.

CADEAUX . .

Pour les Fetes

Avant d'acheter, venez voir un stock des plus considérables et des mieux choisis du pays, consistant en

Quincailleries, Marchandises Haviland, Porcelaine. Verre Royal Bonn Decoupe, Bric-a-Brac. Statuettes, etc., etc.

Un beau

Vente de Liquidation de toute notre coutellerie en bas du prix coutant

SALONS DE COUTELLERIE,
MME N. L. WHEELER, 204-206 rue Merrimack.

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 7.

JEAN ET LA Belle Inconnue

III

Mettant à profit l'engouement inconcevable qui s'était emparé de la France entière il vendit ses actions et, comme il était défendu sous les peines les plus sévères de conserver chez soi plus d'une certaine somme de numéraire, il achetait à vil prix les maisons et les propriétés que chacun vendait à l'envi pour se procurer un merveilleux actions. D'ailleurs son magasin était devenu pour lui la source d'une grande fortune. L'hôtel de des spéculateurs attirées dont la rue Quincampoix et le théâtre à cette époque n'était un secret pour personne. C'était là que s'faisait toutes les transactions. Un chambre se louait cinquante francs par jour. Un bonnet est l'esprit de gagner cinquante mille sous rien qu'à prêter sa bosse pour y donner des transferts.

Le magasin de Michaud était donc assiégé par sa clientèle, et aussi par cette foule aveugle qui se disputait le bienheureux papier. Chacun y payait naturellement un droit exorbitant, de sorte que la boutique de tailleur s'était transformée en un bureau de vente et d'achat, qui lui rapportait jusqu'à trois mille livres par jour! C'était de la démence, on le sait. Michaud en profitait encore. Depuis qu'il avait réalisé, il jouait à la baisse avec les rentiers qu'il avait conservés, et bien qu'au bout de quatre ans, lorsqu'en décembre 1720, la banque de Law s'écroula avec un formidable fracas, le petit tailleur de Lodève se retrouva debout avec la somme fabuleuse de trente-deux millions, qui représentaient alors hardiment cent millions de notre monnaie.

Il est inutile d'ajouter qu'il abandonna son métier pour s'occuper uniquement de son fils, qu'il aimait d'une affection sans bornes. En effet, Michaud avait eu sa femme, en 1710, et demeurait seul avec son fils alors âgé de onze ans, et auquel il avait donné le prénom de Jean, tout court, et avait donner une éducation de premier ordre. Déjà, devenait Jean plus fort? Michaud ne s'en donnait pas encore, mais il voyait avec plaisir cet état d'enfance tout sur les carrières.

Pour atténuer en lui rien ne lui refusa, et l'entourait de prévenances qu'il se corse que l'intelligence. Il lui donna tous les professeurs et les meilleurs qu'on lui indiqua. Escrime et l'équitation tinrent dans l'éducation de ce jeune une place au moins aussi grande que l'histoire et les lettres. C'était du reste un terrain facile pour commencer. Non seulement l'enfant était intelligent, et doué d'une mémoire prodigieuse, mais encore il avait une souplesse, une vivacité, une élégance native qui lui permettait de supporter sans fatigue les exercices les plus violents.

Pourtant Jean n'avait rien de la taille élevée et de l'ossature de son père, ni de la grâce mièvre et quelque peu souffreteuse de sa défunte mère. A seize ans, c'était un garçon de taille ordinaire d'apparence un peu délicate même avec attaches fines, aux extrémités petites, mais dont les membres, admirablement proportionnés, avaient acquis une vigueur peu commune et une élégance sans pareille sur l'autre.

Par ses traits, il manifestait le désir de ressembler à son père, dont il tenait également le nez droit, le menton fendu et la bouche large et mobile, mais il avait pris les yeux de sa mère, bleus et doux, et le front pur et élevé de sa défunte mère.

Ah ça! dit-il à Michaud, comment t'y es-tu pris pour faire cette petite perfection?

Jacques rougit et ne répondit pas. Fleury attira l'enfant à lui, le caressa, l'interrogea et fut stupéfait de l'intelligence de la netteté et de la présence d'esprit avec lesquelles il répondait à toutes les questions.

— Bravo! dit-il. Tous mes compliments, mon cher Jacques! Nous en ferons quelque chose de cet enfant là.

Depuis cette époque, Michaud n'alla jamais chez le cardinal sans lui amener son fils à qui Fleury témoignait de plus en plus d'amitié. Lorsque mourut Louis XIV, en septembre 1715, confiant au cardinal Fleury l'éducation de nouveau roi, Michaud ne manqua pas d'aller féliciter son frère de lait, en compagnie de Jean, qui venait d'atteindre sa seizième année.

— Je sais, dit Jean que nous devons aux bontés de Votre Eminence les heures que nous passons. Mon père ne l'a répété si souvent que mon cœur en sera éternellement de reconnaissance. Votre Eminence me permettra donc de me rejouir également de l'honneur qui rejaillit sur elle. Si peu de titre que nous ayons à y prendre part, nous ne saurions éprouver de joie plus grande que de voir attentivement récompensée la sagesse et les vertus dont Votre Eminence a donné l'exemple.

Le compliment n'était pas trop mal tourné. Il était dit surtout d'une voix si sincèrement émue que le cardinal en fut touché.

— Merci, mon cher enfant, répondit-il en l'embrassant sur les deux joues. Vous êtes un brave garçon à qui je m'intéresse au moins autant qu'à votre père, et je ferai tout mon possible pour vous en donner bientôt la preuve.

Fleury tint cette fois bien au-delà de ce qu'avait espéré Michaud. Un mois après, Jean était admis au nombre des pages du jeune roi. Le pauvre tailleur exultait de joie et d'orgueil! Ceci se passait à la fin de 1715, alors que Michaud ne possédait rien ou presque rien de son immense fortune, dont les deux cent mille écus qu'il avait gagnés en dix-neuf ans dans son commerce. Le tailleur dont son fils était l'objet dépassait tout ce que son ambition de père avait rêvé. On n'était alors qu'au début de la grande minorité quels le précepteur de Louis XV allait avoir à ce rendre son jeune élève n'avait pas encore sept ans. Il n'était donc pas en état de manifester aucun mouvement ni d'inclination pour qu'elle l'emportât ou les dés allaient de son entourage.

Or, quand on avait appris que Fleury sollicitait pour Jean Michaud, fils du tailleur de la nation du roi, ce geste de page que se disputaient les rejetons de la plus vieille noblesse française, on avait poussé les hauts cris. Eh quoi! le fils d'un tailleur aurait tous ces gentilshommes de haut rang! C'était inadmissible! C'était introduire une brebis galeuse dans l'arche sainte! On essaya de faire entendre à Fleury qui ne se découvrit pas pour si peu. Il répondit que le roi avait le droit de choisir ses serviteurs partout où bon lui semblait, qu'il connaissait personnellement Jean Michaud, qu'il répondait de lui et que, sous le rapport de la conduite et du dévouement à Sa Majesté, il n'était pas possible de faire un meilleur choix.

On essaya de lui résister pendant quelque jours, mais l'influence que le cardinal prenait d'heure en heure sur l'esprit du jeune roi, cette qu'il avait acquise par son propre mérite lui donnaient une telle autorité que la résistance fallut peu à peu. Pour les esprits clairvoyants, il était évident que tôt ou tard Fleury deviendrait premier ministre, que sa nomination devait sans doute le premier acte de souveraineté du jeune roi, dès qu'il serait majeur ou émancipé. Et, comme il devait le 15 février 1723, c'est à dire dans moins de deux ans à peine, que Louis XV serait majeur, il régnait déjà en réalité sous le nom de son ancien précepteur. Il était prudent de ne pas mécontenter Michaud qui disposait déjà de discrétions de toutes les grâces.

Fleury ne se trompait donc plus

Albert O. Hamel,
Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux: Barrister's Hall, chambres 7 et 8.
Angle des rues Central et Merrimack

d'obstacles. Il fit aussitôt expédier le brevet au nom de son protégé et se chargea lui-même de le faire signer par le régent. Philippe d'Orléans fut d'abord très étonné de voir figurer sur ce parchemin le nom plus que plébéien de Jean Michaud, fit demande des explications, que Fleury lui fournit avec sa bonne grâce et son sang-froid accoutumés. Il ajouta cet enfant il l'avait vu grandir il le considérait presque comme faisant partie de sa famille; il avait promis de le pousser, il désirait tenir sa parole et surtout le rapprocher de sa personne.

Le régent sourit,— un peu dédaigneusement, il faut bien en convenir.

— Ma foi, monsieur le cardinal, dit-il, si ce n'était pas vous qui me le demandiez, et si ce n'était pas la première fois que vous me demandez quelque chose, je refuserais assurément de donner suite à cette requête; mais je ne ferai pas cette injure à un personnage de votre valeur.

En disant ces mots, il lui tendit le parchemin, au bas duquel il avait apposé son nom.

Voici donc votre brevet signé, reprit-il, mais je n'entends être responsable en aucune façon des sujets de cette inconséquence.

— Que votre Altesse se rassure, répondit Fleury. J'espère qu'il ne résultera de cette haute faveur rien de fâcheux pour nous, ni pour mon protégé.

Le lendemain Jean Michaud, très légèrement vêtu, fut présenté aux pages de Sa Majesté qu'l'accueillirent avec une froideur hautaine. Il s'y attendait et ne fit pas semblant de s'en apercevoir. Désireux avant tout de ne pas mécontenter son protecteur et bien que son amour-propre souffrit beaucoup des mille petits coups d'épingles que ses camarades lui décochaient dans la chair, Jean s'attacha surtout à remplir consciencieusement son service. Il s'en acquitta si habilement que le jeune roi le remarqua et lui témoigna une préférence marquée dont fut que l'occasion d'en pré-

En même temps éclatait à chaque instant la supériorité du nouveau page sur tous ses rivaux. L'éducation que son père lui avait fait donner commençait à porter ses fruits. Au manège, sur la planche de la salle d'escrime, sur les questions relatives, de géographie ou de littérature, Jean l'emportait de si haut sur ses camarades que le premier, il excitait de leur ignorance.

Cette supériorité inconstestable, en donnant naissance à la haine, en fit bientôt naître l'estime. Il est vrai que, avec lequel il s'efforçait lui-même, lui attirèrent pas à peu l'estime et le respect de ses jeunes gentilshommes, mais se parvinrent jamais à lui compliquer leur amitié. Une chose, la seule peut-être, se montrait toujours implacablement hostile. A la suite d'une querelle assez violente, il avait eu le malheur de tuer son adversaire d'un coup de poing. Le comte répondit avec mépris qu'il ne savait pas manier l'arme et qu'il ne pouvait se mesurer avec le fils d'un tailleur. Jean menaça de l'y contraindre par la violence; le comte lui défia. Jean lui jeta son gant au visage. M. de Brolsac tira son épée et se précipita sur son adversaire; mais Michaud, qui s'attendait à cette surprise, connut vivement et tomba sur le comte avant que le gentilhomme qu'il contre-coeur le brevet du jeune page et en déclinant toute la responsabilité de cette nomination. Sans doute Jean s'était heureusement tiré de ce pas difficile, mais en serait-il de même si l'on destinait cet enfant à la carrière des armes? Les sourdes inimitiés qu'il avait rencontrées dès son début dans la vie n'éclateraient-elles pas, plus violentes, quand on lui ferait endosser la casaque du soldat? Lutter contre cet injuste parti pris, n'était-ce pas préparer au bouillant officier une série de duels, d'où résulterait pour lui une mort à peu près certaine?

Ainsi pensait le cardinal. Aussi, sachant quelle affection idolâtre Michaud professait pour son fils, poussé lui-même par l'intérêt profond que ce jeune homme avait fini par lui inspirer, Fleury ne voulut pas l'exposer aux dangereuses humiliations qui l'eussent rendu malheureux.

Il fit venir Michaud, lui communiqua ses craintes et lui persuada sans peine qu'il valait beaucoup mieux donner son enfant dans la finance. Avec son intelligence et la fortune dont disposait son père, Jean pouvait aspirer sans témérité à devenir contrôleur, intendant et même surintendant des finances. Michaud, que les craintes du cardinal avait fait frissonner de terreur, se rendit à tant de bonnes raisons. Il ne demandait pas mieux, d'ailleurs, et prêtait de beaucoup à celle des armes la carrière des finances qui ne présentait aucun danger. Seulement, il n'osserait jamais avancer à son fils, dont il connaissait les goûts, la résolution qu'il avait prise.

(A Continuer)

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.
Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.
Depuis 5 cents jusqu'à 20 00 la pièce, chez Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Les Fêtes Approchent!
C'est le temps de commencer à faire sa provision de liqueurs douces pour cela, lecteurs, et surtout vos aimables lectrices, nous avons ce qu'il vous faut.
M. N. LACHANCE,
Fabricant de Vin.
119 RUE CHEEVER.
Il vous vendra un Vin excellent, pas cher, à part de cela vous aurez l'avantage du choix.
Vin de Sakepareille
Vin de Sureau Blanc
Excellent pour les jeunes filles.
Vin O'Porto
Excellent Tonique fortifiant.
Vin Angelica
Excellent pour tous
Aussi excellent **Vin de Cerise**

Jean's Up to Date Laundry.
Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le plus vite et le mieux. Que rien ne vous arrête, envoyez votre paquet à l'une des différentes bureaux.
Buanderie Jean 251 rue Church
329 RUE MOODY, 45 RUE BRIDGE,
253 RUE MERRIMON, 612 RUE MIDDLESEX.
Tél. 656-12.
Wilfrid Jean, Prop.

PERRUQUES, MORCEAUX de DESSUS et TRESSES.
Si vous pensez avoir besoin de quelque chose en fait de marchandises en cheveux que vous voulez avoir ce qu'il y a de meilleur, allez aux SALONS de COIFFURE de Mlles NOYE et elle vous fera voir les meilleures marchandises que vous puissiez vous procurer pour l'argent. Elle tient la meilleure assortiment de cheveux humaine importés et son ouvrage est sans aucun doute le meilleur dans Lowell. Demandez-lui à voir les cheveux bruts avant qu'ils sont faits en marchandises que vous ordonnez.
Mme Noye était autrefois chez Mlle Rose Soares et elle a travaillé pendant une année pour Mme Medina de la rue Merrimack, Lowell.
Madame J. V. M. NOYE,
44 rue Central. Lowell.
Tél. 829-3.

Petites Annonces.
Prix: 25c pour 3 insertions. 25c pour le semaine.

ON DEMANDE—Immédiatement, une cuisinière. S'adresser au No. 3 rue Exeter. 26

ON DEMANDE—Une femme bien recommandée pour faire l'ouvrage dans une famille. S'adresser à S. Lagasse, 358 rue Hildreth. 25-6.

ON DEMANDE—Une servante canadienne avec bonnes recommandations dans une petite famille. S'adresser à Mme Favre, 115 rue Salem. 24-1

ON DEMANDE—Des personnes d'expérience, pour travailler comme "stripers" immédiatement. Shaw Binding Co. 27-6.

ON DEMANDE—Toute personne désirant travailler et mettre ses enfants en pension dans une maison privée peut le faire en s'adressant au bureau de "L'Etoile." 27-6

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des commissions et domicile dans Lowell. Salaire et commissions raisonnables. Références exigées. Moderne Cooking Institute, 1 Dutton St. 26-1

A LOUER—\$12.50 par semaine, No. 73 rue Appleton, un cottage de sept chambres et toutes les conv. 2 1-2

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et bain pour semaine ou semaine, dans deux maisons neuves angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au No. 31 Lakeview avenue. 1 n. c.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, au sud d'une sur la rue Campau, renfermant 8 chambres ainsi que salle de bain, en bon ordre dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la Howe avenue. S'adresser à Josephus Bonvert, rue Hudrell.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au No 44 Aiken Avenue. 1 n. c.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser au 40 rue Tanner.

LES PERSONNES qui désirent se procurer un passeport de Jos. Dubois, devront s'adresser à Joseph G. Denis, 89 rue Decatur, Pigeon Place. 30-6.

Mme J. B. BEAULIEU, 327 Lakeview Ave, vient de recevoir un bel assortiment de chapeaux en laine qu'elle vend très cher et un bel assortiment de flanelles de toutes sortes qu'elle vend à très bon marché. Venez voir les ce magasin que nous vendons pour très modique argument.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Rousain, 3 rue Salem. 1 n. c.

Si votre Bicycle vous embarrasse, portez-le chez A. L. GENDRE, 24 rue Aiken. Edifice Vincent. Emmagasine et nettoye—\$2.00.

Nourriture pour Volailles
Os, Ecailles et Gravier.
Aussi Sperm's Food.
W. T. S. Bartlett,
Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.
653-655 rue Merrimack.
W. Sauvageau, Commis vendeur.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"
203-207 rue Moody et 83 rue Tremont
Etablissement modèle. Tout en neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.
W. V. MERRE, Prop
Laissez vos ordres de Soins Jean

E. S. DESMARAIS,
LE PLOMBIER
Angle des rues Aiken et de Pawtucket, Lakeview, Lowell, Mass.
M. Desmarais est le seul maître plombier travaillant licencié dans la Ville de Lowell, et s'occupe de tout ce qui se rapporte à l'état de plombier.
Plombage de Dalteuse Neuves Réparations, Etc.
Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajustés avec soin.
Téléphone 644 2.

W. W. Murphy,
MARCHAND DE LIQUEURS
EN GROS ET EN DÉTAIL
286-290 rue Middlesex.
Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles
Telles que: Vins Port, Sherry, etc. Claret Rose, Guinness, Stanley, Jones, Wheeler, Irish, Rye Whiskies, Brandies Français, Gin de Richards, Medford Rum, tout est supérieur.
Spécialité de familles une spécialité.
Téléphone 1054.

COLLINS & BERGERON
NON EN GROS NI EN DÉTAIL
Vins, Bières et Liqueurs en gros et en détail.
[illegible] Jambons et Fromages, Xavier Harvard.
Excellent restaurant en connexion avec [illegible]

Les manies de Chamberlain

Une correspondant de Londres dit que M. Chamberlain est un homme qui a ses manies.

Il en a de fort innocentes, comme de porter une orchidée à sa boutonnière. Il en a de très dangereuses, comme de ne pas pouvoir comprendre qu'un tarif britannique parle autre chose que l'anglais.

M. Chamberlain est un homme d'affaires très impulsif. Tels, ces allemands qui croient que les Français ont repris l'Alsace s'ils lisent à la devanture d'une boutique "boulangerie" au lieu de "bakerei."

Aussi, nous son processuit, c'est une chasse aux langues étrangères qui a commencé dans toutes les professions britanniques. Le Français a été atteint à Ste Lucie, et à l'île de France; l'Italien a été proscrit à Malte; le Hollandais fait au Cap le désespoir du "Daily Mail" et de ses frères en chauvinisme, et l'on s'est aperçu tout récemment à Dorking street qu'il importait de faire oublier le Deutsch aux Basilants de Chypre.

Lille de Jersey, aux portes de l'Angleterre, on pouvait naturellement s'attendre à ce que l'on commençât par changer le nom de la rue. On commença par indiquer qu'il était bien peu sûr pour les soldats du roi, en garnison dans l'île, d'entendre parler une langue étrangère autour d'eux. Puis on a fait vibrer la corde patriotique, on vanta de nouveau les mérites d'une annexion sur la France en refusant d'admettre les congrégations qui voulaient y établir des écoles. Jersey veut rester anglo-française.

Dernière, achevez-vous ouvre! Défions la langue de ceux qui en veulent à notre chère mère patrie. Supprimons le service du surcompliment jardonnien.

Quelle belle affiche électorale, n'est-il pas vrai! Mais un Anglais maladroit a tout gâté.

En effet, ainsi qu'il appert en faveur de l'anglais aux Etats de l'Ile ce législateur mal avisé a déclaré du ton le plus paisible que l'usage du français soignait des affaires publiques "les plus intelligents des habitants, toujours ne le croiront pas."

L'un voit d'ici la tête des pères conscrits du parlement de Saint-Hélier quand on leur a dit que les plus intelligents de leurs compatriotes ne connaissaient que la langue qu'ils parlent. Par parlerie voit contre six ils ont acquis la patience à l'Anglais en refusant même de discuter son projet révolutionnaire.

* * * *

Le cadeau de Noël que vous cherchez se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle. Il est facile d'y faire un choix. Il y a de quoi satisfaire tous les goûts et toutes les bourses. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Avant d'acheter vos cadeaux de Noël, Faites une visite à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle. Il y a du choix, du goût et des bas prix. 642 rue Merrimack.

SERMONS ILLUSTRES

Chicago, 26—Le ministre d'un temple protestant de cette ville a inauguré une nouvelle ère dans l'art d'intéresser les femmes à ses sermons. Comme au théâtre, il distribue, à titre de souvenir, des photogravures représentant les sujets de ses sermons. Le dimanches, il donnera aux femmes qui assisteront à ses sermons du soir, une photogravure représentant une femme de la Bible: la Mère et l'enfant; Dalila, Judith, etc., sur les quelles il va donner une série de sermons.

Pourquoi n'allerions-nous pas l'écouter à l'art comme on y allie la musique? a dit le ministre dans une entrevue. Personne ne saurait y prêter attention. Cependant, la Bible offre une série de tableaux bien pittoresques que nous ne connaissons pas. Pour moi, le meilleur moyen de rendre un sermon intéressant, c'est de l'accompagner de tableaux rendres comme on le fait pour n'importe quelle conférence.

* * * *

Un bohème comparait en correctionnelle sous l'inculpation de propos diffamatoires:

— On nous prête, lui dit le président, certains propos calomnieux....

—On ferait mieux, interrompt le bohème, de me prêter cent sous.

* * * *

On parlait chez le peintre M..., d'un confrère connu par son obésité et la pauvreté de son esprit.

— Comprend-on qu'on puisse être aussi gros! disait-on.

— Cela prouve, dit M..., qu'un corps peut avoir beaucoup de volume et fort peu de capacité.

* * * *

A la Bourse.

— Etes-vous sûr de ce jeune homme que vous me recommandez comme caissier?

— Mais! nous chercherons de nouveau.

— Demandez. Je sais bien que vous ne trouverez pas d'employé aussi peu cher!

Papeterie de goût, papier à lettres, belles et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Lowell Opera House
DEUX SEMAINES
Commencant Lundi, 23 Decembre,
La Compagnie à Répertoire de
CORSE PAYTON
Répertoire de la 1ere semaine.
Jeudi, matinée—The Charity Ball.
Jeudi soir—Christopher, Jr.
Vendredi, matinée—Taken from Life.
Vendredi soir—The Wife.
Samedi matinée—A Desperate Game.
Samedi soir—Kidnapped of New York.
Prix Matinée, 10 et 30c.
Soir, 10, 20 et 30c.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gérant
Jeudi, Vendredi et Samedi, matinée Samedi
Une autre grande re présentation
LES MAJESTIQUES
de Fred Irwin
Une très forte organisation
35 Artistes, presque Filles
toutes des
GRAND OLIO
PRIX 10c a 50 cents.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe
Semaine du 23 Dec.
LES TROIS FRERES BACKETT
Le fameux "musical Hooker", une sensation
BEDFORD ET WICHESTER
Inégalables de comédie, chanson et danse.
TOM EATON, Le Roi de la Bicyclette.
SEEKEL, WILKES & SEEKEL
Comédie Musicale dans
FRED'S STUDIO
Le plus grand succès de beauté de l'Amérique.
CLARA DOUGLAS
Première comédienne-chanteuse et chanteuse
Attraction Spéciale
Tous les soirs à 8 heures, avec changements de tableaux, introduisant la merveille automobile
Les représentations à 2 heures de l'après-midi.
Matinee à 2.30 hrs. Le soir à 8.15 hrs.
Prix des matinées populaires, 10c, 20, 30 et 75c.
Téléphone 878-3.

LOWELL
Detective Agency,
29 RUE CENTRAL
Chambres 1 et 2.
Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles, les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la fidélité de débiteurs en fuite, de connaître et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et individus, leurs habitudes, etc.
Spécialité, preuve des cas de Divorce.
Gardiens privés fournis. Ouvriers d'exérience fournis sur demande.
Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

Heureuse Annee
L'approche des fêtes trouve notre établissement parfaitement préparé à satisfaire aux énormes commandes qui nous seront faites. De tous nos départements, il n'en est pas un seul qui ne respire l'époque prochaine des achats de Noël et du Jour de l'An. Ce n'est que par une étude sérieuse et un travail OPINIATRE que nous avons pu grouper cette attrayante installation de cadeaux. Nous vous invitons à venir voir cette merveille.
Voici une courte Enumeration de Cadeaux Tres Presentables.

BRIC-A BRAC. FAIENCE et VERRERIE.
Lampes de salons, depuis $1.00 a $4.50
Services de toilette en pierre fleurie, 10 morceaux, depuis $1.95 a $6.00
Services à l'eau en cristal de toutes couleurs, 75c a $3.00
Services à vin en cristal de toutes couleurs, 50c a $1.75
Services à thé en pierre, 56 morceaux, $3.50 a $6.50
Service à table en cristal, de toutes couleurs, 4 morceaux, 25 a $2.00

MEUBLES.
Chaises berçantes pour enfants, depuis 75c a $4.00
Berceuses, bourrées et de toutes couleurs, $2.00 a $9.00
Pupitres pour dames $3.50 a $8.50
Tables de salon, $1.50 a $8.00
Nos prix restent toujours les plus bas de la ville.

M. Bellefontaine & Co.,
267 Rue Aiken. - Petit Canada.

J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

La Lowell Fur Manufact'g Co.
D. BERGERON, Agent,
Est maintenant ouverte au No
249 rue Gorham.
Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire réparer ou un autre ouvrage n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.
En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, on épargnera de l'argent.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Congrove,
dans la cour du Tremont House,
RUE MERRIMACK.
Téléphone, 914-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD — TELEPHONE

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine.
B. KEARNS

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Châles, Mon choirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Teinturerie 621-4.

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit samedi soir. Les autres soirs il est fermé à 2 hrs.
Le meilleur Café de la ville
LAPIERRE BROS,
Lunch Room et Restaurant
72 rue Prescott, près de la rue Market

Quelques-uns de nos Prix
Fèves : : : 7c la qt
Atocas de choix : : : 5c la qt
Meilleure Farine : : : 65c le sac
Raisins : : 83c et 15c le panier
Porc Frais : : : 10c la lb
Gigots d'agneau : : : 10c la lb
Quartiers de devant d'agneau : 5c la lb
Gigot et Longe : : : 8c la lb
Dinde : : : 10c et 12½c la lb
Petit porc frais par quartier : 8c la lb
Nous avons aussi du poisson frais tous les jours.
Special aujourd'hui, saumon frais 10c la lb.
Middlesex Market Co.
Coin des Rues Howard et Middlesex.
Téléphone 546 4.

CREDIT TO ALL
QUELQU'UN attend, espère, désire avoir un cadeau de VOUS. Vous ne serez pas trompé si vous achetez chez nous, le magasin est plein de cadeaux substantiels et utiles pour tous les membres de votre famille. Achetez ce que vous voulez—payez après les fêtes en petite somme à votre commodité. Des milliers de personnes le font tous les jours. Nous attendons que des louanges de notre plan populaire de
PAS D'ARGENT COMPTANT
Services en pelleterie—en seal électrique, renard ribelins, renard isabella, marte et lynx—ornements aux dessins les plus nouveaux, d'une qualité supérieure et bien assortie pour le surplus.
Pardessus de \$16.50 reduits à \$12.75
Pardessus de \$12.75 reduits à \$10.75
Pardessus de \$25 reduits à \$19.75
Pardessus de \$35 reduits à \$25.00
Ceci comprend les pardessus Tuke et Chester-field.
\$4.98 a \$12.75.
NOTRE VENTE SPECIALE DE Pantalons depuis \$2.98 a \$5.98
Habits longs pour dames—de Kersey de qualité extra, tenant et couvrant poche, poignets retournés doubles jusqu'au corsage en bon satin valant \$27.50 pris \$18.75
Jaquettes—de toutes sortes pour dames et jeunes filles—en astrakan et argent sterling, pearl, cerise, en bon naturel de \$9 a \$25.00
Habits, Reefers et pardessus d'enfants—une grande variete de prix et un assortiment également grand.
Chaussures pour hommes et dames \$2.50 et \$3.
Chaussures pour enfants \$1.50 a \$2.50.
Chapeaux pour hommes \$2.00 et \$2.50.
Magasin ouvert tous les soirs jusqu'à Noel
Comptes ouverts avec le commerce du dehors et les ordres par la malle sont remplis avec soin
César Misch CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL, - A. Strauss, Gerant.

Satisfaction Garantie
A tous ceux qui veulent bien nous encourager
Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et de liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Exports en bouteilles et en barils.
Service des familles une spécialité.
E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Salem, Tél. 147-5.
Ancienne place de J. W. Parodis & Cie
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

"Our Bakery"
475 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE, CAFE, BIÈRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous fournir de l'argent sur vos effets mentionés.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Près de l'église de Jean-Baptiste
L'ancienne place de J. W. Goulet.
Les Pâtes et du pain tous le dimanche matin.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 6a 10 a. m. et 4 a 6 p. m.
Nous donnons des Net Star Stamps.

LA GUERRE EST IMMINENTE

Entre la république Argentine et le Chili

Washington, 26 — Le secrétaire Hay a reçu une dépêche de M. Wilson ministre des Etats-Unis à Santiago de Chili, confirmant la nouvelle que toutes les ressources de la diplomatie pour mettre un terme à la dispute entre l'Argentine et le Chili avaient été épuisées, et que les relations diplomatiques entre les deux pays étaient rompues du fait que le ministre argentin au Chili avait été rappelé.

En ce qui concerne la proposition émanant du gouvernement argentin de soumettre à l'arbitrage de l'Angleterre la question en litige, les représentants du Chili réclament pour leur gouvernement la priorité de cette proposition, et cela étant, on croit qu'une porte reste ouvert pour un règlement pacifique entre les deux pays.

Dans un article de fond, le "Pais", organe du ministère argentin, dit que l'interruption dans les relations entre le Chili et l'Argentine doit nécessairement être de courte durée, car les deux nations mobilisent leurs réserves et ne pourraient, en raison des lourdes dépenses d'argent, les conserver sous les armes jusqu'à la reprise des relations diplomatiques, ce qui peut exiger un certain temps. Cet état de choses ne peut se prolonger, sinon les deux pays se ruineront infailliblement et l'arbitrage d'une nation amie serait incapable de remédier au désastre et ne pourrait que servir à lui prouver un palliatif. Certes, il est encore été possible il y a quelque temps de soustraire l'affaire à l'arbitrage, mais on ne saurait à présent songer à recourir à une pareille intervention. La décision de l'arbitre ne pourrait être donnée avant deux ans, et l'on conçoit que les deux pays ne puissent rester tout le temps sur le pied de guerre, c'est pourquoi une solution à la question s'impose à bref délai.

Le "Pais" termine son article en invitant le gouvernement argentin à proposer au Chili un règlement direct et immédiat ou à se préparer à la guerre.

Le ministre d'Angleterre, sir W. A. C. Barrington, a eu hier soir un long entretien avec le président Roca.

Le colonel Pablo Riccheri, ministre de la guerre, a informé le président Roca que 600 locomotives et 6,000 voitures de chemins de fer étaient disponibles et qu'il pouvait, en 48 heures, transporter 80,000 hommes sur la frontière.

Un ordinc que le service de l'armée mobilisée, jusqu'au 7 février, entraînera une dépense de 65 millions de piastres.

LE CADEAU DE BORDEN

Il augmente le salaire de ses employés à l'occasion de Noël

Fall River, 26 — M. C. H. Borden a annoncé à ses employés que, comme cadeau de Noël, il leur donnerait un montant équivalant à une augmentation de 10 par cent sur les gages des six dernières semaines ou de soixante par cent de leur salaire de la semaine actuelle. Cette augmentation remonte les salaires des employés Borden au montant qui leur était alloué avant la diminution faite il y a environ un mois et demi.

Le cadeau que M. Borden a fait à ses ouvriers représente la jolie somme de $12,000.

Les employés des manufactures Bourne ont reçu la veille de Noël leur 25ème dividende, semi-annuel dans les profits.

Ces 2 dividendes représentent 5 par cent, soit une moyenne semi-annuelle de 2.24 par cent.

C'est en 1889 que les directeurs ont décidément à favoriser ainsi leurs employés.

On espérait que les dividendes ainsi payés sur les gages des employés seraient équivalants aux taux des banques qui étaient alors de 2 par cent. L'attente a été au delà des espérances et les ouvriers de ces manufactures ont reçu plus que 60 par cent des taux des banques d'épargnes. Le même système sera en force encore un an.

BAGARRE SANGLANTE

Entre noirs et blancs dans une rue de New York

New York, 26 — Une bagarre sanglante a eu lieu dans Harlem, hier, 130ème rue West. Des noirs armés de revolvers, de couteaux et de bâtons sont venus aux prises avec des blancs qui n'avaient d'autre moyen de défense que des pierres et leurs poings. Les deux partis étaient composés chacun de 100 hommes environ. Quatorze nègres ont été arrêtés. Quatre blancs, 7 compris un policeman ont été grièvement blessés sur les lieux où les rendre.

BRULES VIFS

Dans un incendie qui a détruit le vapeur Stern

Memphis, 26 — Le vapeur Stern faisant le service entre ce port et Fulton, Tenn., a été détruit par le feu à 3 heures jusqu'à sa ligne de flottaison. Quinze passagers dormaient dans les cabines quand l'incendie éclata. Trois ont péri dans les flammes. Ce sont M. et Mme N. O. Hamner, de Old River, Tenn., et Mme G. M. Tims, de Richardson, Landing. On n'a pas retrouvé le bébé, âgé de trois mois, de Mme Tims. On craint qu'il n'ait aussi été victime du sinistre.

La carrosserie a été totalement détruite. Le vapeur était évalué à $10,000.

GROSSE POURSUITE

Lawrence, 26 — Mme Mary Neagle, veuve du mécanicien James Neagle, qui a été tué en octobre dernier dans une collision sur la ligne de Lowell, a intenté une poursuite en dommages à la Boston & Northern Street Ry, pour un montant de $20,000.

DELIVREE ENFIN!

Halifax, N. E., 26 — L'Aberdeen, vapeur du gouvernement, est allé à l'île Sable hier soir et a recueilli Madame Jonathan Parsons, épouse de l'agent de la marine et des pêcheries à Halifax, qui au cours d'une excursion, il y a sept semaines, était débarquée dans l'île et n'avait pu, à cause de la tempête, être ramenée au navire.

HORRIBLE MEURTRE

L'assassin ivre & furieux tue sa femme à coups de revolver

New York, 26 — John Bell, 61 Covert St, a accosté le constable William Plant, à l'angle des rues Saratoga et Broadway, Brooklyn, hier, et lui a déclaré qu'il venait de tuer sa femme. Le constable n'en voulait rien croire d'abord tant Bell avait de sang froid. Cependant il se rendit à la demeure de l'assassin en compagnie de ce dernier et découvrit le cadavre encore tout chaud de la malheureuse femme.

Bell était marié depuis quinze ans et vivait heureux avec sa femme. Pour des raisons inconnues il buvait outre mesure depuis quelque temps et c'est dans un accès de délire qu'il engendra querelle avec sa femme et la tua en faisant feu quatre fois sur elle.

Que ce soit pour un père, une mère, un frère, une soeur, un parent ou ami, vous pourrez trouver ce qu'il vous faut en fait de présent de Noël à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, rue Merrimack.

DEMISSION DE MACLAY

Il est révoqué de ses fonctions par ordre du président Roosevelt

Washington, 26 — En présence de la lettre d'Edgar Maclay qui refusait de donner sa démission, le président Roosevelt a usé de ses prérogatives dans ce cas. Il a ordonné la révocation de Maclay. En conséquence, le secrétaire Long a envoyé au contre-amiral Barker, commandant l'arsenal de Brooklyn, une dépêche pour lui annoncer cette révocation. Voici les termes de la dépêche.

"Au contre-amiral Barker, de la marine des Etats-Unis, commandant l'arsenal à New-York.

"Par ordre du président, Edgar Maclay est révoqué de ces fonctions. Prière de lui en donner avis.

"Long."

Cette décision met fin, d'une façon définitive à l'affaire Maclay qui créa tant d'obtempérer à un ordre du président Roosevelt.

A LA MAISON BLANCHE

Le dîner de Noël du Président Roosevelt et des membres de son entourage

Washington, 26— Les employés de la Maison Blanche ont reçu la dîner traditionnelle la veille de Noël. Quatre-vingt-sept beaux et gros oiseaux furent distribués aux officiers de police, messagers, serviteurs, hommes d'écuries et jardiniers du Président. Chaque dinde portait une petite carte contenant les compliments de la saison de la part du donateur. C'est la plus grande distribution de dinde qui ait été faite à la Maison Blanche. Le Président McKinley avait l'habitude de donner une dinde à tous ses employés mariés mais la liste n'a été aussi longue que cette année.

Le Président Roosevelt et sa famille ont reçu une foule de cadeaux qui appartaient les voitures de compagnies d'express, des messagers et des employés du bureau de poste.

Le programme de la célébration de Noël a été le même que pour les années précédentes. Il n'y a pas eu d'arbre de Noël, mais les enfants ont tous accroché leurs bas au manteau de la cheminée et on peut dire qu'ils étaient remplis à leur réveil. Dans l'avant-midi les enfants du Président ont reçu des cadeaux de leurs parents et ils se sont rendus dans la famille du capitaine Cowles dans le cour de l'après-midi pour y admirer un joli arbre et recevoir de nouveaux cadeaux. Le dîner de famille a été servi à 7 h. 30 et outre la famille du Président on voyait aussi attablés les membres de la famille Cowles et d'autres invités.

Les enfants ont reçu de riches cadeaux va sans dire. Les jouets de toutes sortes n'ont pas manqué. Voici une liste partielle de ce que Santa Claus a distribué aux enfants Roosevelt. Un joli bicycle pour Archibald un beau fusil pour Théodore, un monture sécante pour Kermit, un tambour tricanat pour Quentin, &c. La fille aînée du Président a eu en cadeau un magnifique bijoux orné de diamants qu'elle portera lors de sa première entrée en société le mois prochain.

Si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Benoit pour la toux.

SHAW ACCEPTE

IL SUCCEDERA AU SECRETAIRE GAGE AU DEPARTEMENT DU TRESOR

L'Etat de l'Iowa aura deux représentants dans le cabinet

Washington, 26 — Le gouverneur Shaw, de l'Iowa, a accepté de succéder au Secrétaire Gage dans le département du Trésor. La date de son entrée en office n'est pas encore fixée. M. Shaw sera au capitole le lendemain de janvier pour la cérémonie d'installation de son successeur. Il prêtera serment à la fin de mois présent.

Le Secrétaire Gage a informé le Président qu'il gardera ses fonctions tant que son successeur ne sera pas prêt à en charger, mais que dans tous les cas son département est en règle.

La législature de l'Etat d'Iowa est convoquée pour le 12 janvier et il n'est pas probable que le gouverneur Shaw puisse prendre la direction de la Trésorerie avant le 20 ou même mois.

La nomination de M. Wilson comme secrétaire du département de l'Agriculture, donnera à l'Etat de l'Iowa deux membres dans le cabinet.

ALLEMANDS CONTRE ALLEMANDS

Ils se battraient les uns contre les autres en cas éventuel de guerre entre l'Argentine et le Chili

Washington, 26— Le département d'Etat a reçu avis officiel de la déclaration par le constable Wilsonne Harvey Brune et est le conseil des Van Wormer. Les prisonniers sont âgés de moins de 26 ans. On croit que le vol a été le mobile du crime.

LISEZ L'ETOILE.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— L'hon. M. Lomer Gouin, ministre de la colonisation et des Travaux Publics, a été l'objet d'une grande manifestation à son retour à Montréal, après quelques semaines d'absence en Europe. M. Gouin a bien aimé son séjour à Londres. Il a constaté avec plaisir qu'on peut y parler français et se faire répondre en français.

—Mgr Bruchési est allé rendre visite à l'Hospice Auclair mardi. Il a célébré la messe et a été l'objet d'une réception de la part des enfants qui lui ont présenté une adresse et ont chanté des cantiques composés spécialement pour la circonstance. Après le dîner, Sa Grandeur est allée faire visite au couvent du Mile-End.

QUEBEC

—Mardi dernier, un ancien résident bien connu de Cap Blanc, mais dont la famille demeure actuellement aux Richelieu, un nommé Octave Dallaire, excellent bucheron, un homme qui avait la réputation de manier la grande hache avec une dextérité peu commune, partait pour Woodstock, Ont., pour aller travailler dans le bois. Une couple de jours après, un arbre immense qu'il venait de bûcher est tombé au moment où il s'y attendait le moins et dans une direction absolument opposée à celle qu'il pensait. L'infortuné n'a pas eu le temps de se garer et il a été renversé et il a eu la tête affreusement écrasée. La mort a été instantanée. Son cadavre a été ramené à Québec. C'est le curé de l'église St Jean-Baptiste, l'abbé Demers qui a eu la pénible tâche de prévenir la famille de l'infortune du malheur dont elle venait d'être frappée. L'infortuné n'était âgé que de 35 ans. C'était le beau-frère de M. Emile Côté, entrepreneur.

STE ROSE (LAVAL)

—La campagne électorale du comté de Laval s'est ouverte officiellement dimanche par une grande assemblée à Ste Rose. M. Charles A. Wilson, candidat ministériel, y a rencontré M. Emile Léonard, candidat conservateur, M. Bisaillon, C. R., était au nombre des orateurs. Il dit entre autres ineffabilités que si le comté Laval n'a pas voulu l'élire en 1896 c'était la faute de M. Wilson et que pour cette raison il espérait que M. Wilson serait battu dans la présente élection. L'honorable M. Lebianc annonça alors que sa santé ne lui permettrait pas de prendre part à la lutte, ce qui est l'indice de la victoire doublement certaine de M. Wilson.

Guérissez votre mal de tête avec le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Achetez des . . .
Présents Utiles

Avec votre argent durement gagné !

Rien ne peut être plus approprié ni plus grandement apprécié par les hommes et les jeunes gens qu'un

Bel Habit, un Pardessus ou une paire de Pantalons de style de notre magasin.

Voudriez-vous faire un présent de Noël moins cher, vous pouvez choisir facilement un présent très utile après que vous aurez examiné notre bel assortiment de Cravates, Mouchoirs, Foulards en Soie, Bretelles brodées en Soie, beaux Elastiques pour les bras, Gants et Mitaines, beaux Sous-vêtements, Bas, Chemises ordinaires et de fantaisie, Bijouteries, Parapluies, Porte manteaux, Reefers, Sweaters, Chapeaux durs et mous, Casques chauds, tout aussi bien que Chaussures et Pantoufles pour Noël, pour hommes, dames, garçons et enfants.

☞ Toutes les marchandises seront échangées avec plaisir et votre argent remis si vous le désirez.

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

Marchandises du Jour de l'An.

Dans tout le Magasin.

L'esprit des Fêtes de Noël est partout.

Aujourd'hui nous désirons attirer l'attention sur des choses pratiques.

Dans tous les départements nous donnons la préséance aux marchandises bonnes pour cadeaux de Noël.

Jolie corsages en soie et en flanelle s'ajustant bien pour dames.

Gilets à fumer.

Pantoufles pour Dames et messieurs.

Foulards et belles Cravates.

Belles Bretelles et Beaux Mouchoirs.

Gants, Mitaines et Poignets.

Sweaters et Gilets Cardigan.

Bijouteries et Mouchoirs avec initiales.

Sacs de voyage et Parapluies.

Dress Shields et Imperméables.

Tam O'Shanters et Casques.

Chemises blanches et de fantaisie.

Collets, Poignets et Cloetiques de Fantaisie.

Vêtements de dessous et Bas.

Habits longs pour garçons et Reefers.

Etc., Etc., Etc.

J. L. CHALIFOUX

47 a 69 Rue Central.

ENCORE UN ASSASSINAT

Hudson, N. Y. 26 — Peter A. Hallenbeck, cultivateur, a été tué hier soir à sa résidence, près de Greenport, comté de Columbia. Son cadavre était troué de seize balles de revolver. Quatre personnes soupçonnées d'être les auteurs du drame ont été arrêtées. Trois d'entre elles sont des neveux du défunt, Berton Van Wormer, Willis Van Wormer et Fred Van Wormer. Le quatrième se nomme Harvey Brune et est le gendre des Van Wormer. Les prisonniers sont âgés de moins de 26 ans. On croit que le vol a été le mobile du crime.

LISEZ L'ETOILE.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

— L'hon. M. Lomer Gouin, ministre de la colonisation et des Travaux Publics, a été l'objet d'une grande manifestation à son retour à Montréal, après quelques semaines d'absence en Europe. M. Gouin a bien aimé son séjour à Londres. Il a constaté avec plaisir qu'on peut y parler français et se faire répondre en français.

—Mgr Bruchési est allé rendre visite à l'Hospice Auclair mardi. Il a célébré la messe et a été l'objet d'une réception de la part des enfants qui lui ont présenté une adresse et ont chanté des cantiques composés spécialement pour la circonstance. Après le dîner, Sa Grandeur est allée faire visite au couvent du Mile-End.

QUEBEC

—Mardi dernier, un ancien résident bien connu de Cap Blanc, mais dont la famille demeure actuellement aux Richelieu, un nommé Octave Dallaire, excellent bucheron, un homme qui avait la réputation de manier la grande hache avec une dextérité peu commune, partait pour Woodstock, Ont., pour aller travailler dans le bois. Une couple de jours après, un arbre immense qu'il venait de bûcher est tombé au moment où il s'y attendait le moins et dans une direction absolument opposée à celle qu'il pensait. L'infortuné n'a pas eu le temps de se garer et il a été renversé et il a eu la tête affreusement écrasée. La mort a été instantanée. Son cadavre a été ramené à Québec. C'est le curé de l'église St Jean-Baptiste, l'abbé Demers qui a eu la pénible tâche de prévenir la famille de l'infortune du malheur dont elle venait d'être frappée. L'infortuné n'était âgé que de 35 ans. C'était le beau-frère de M. Emile Côté, entrepreneur.

STE ROSE (LAVAL)

—La campagne électorale du comté de Laval s'est ouverte officiellement dimanche par une grande assemblée à Ste Rose. M. Charles A. Wilson, candidat ministériel, y a rencontré M. Emile Léonard, candidat conservateur, M. Bisaillon, C. R., était au nombre des orateurs. Il dit entre autres ineffabilités que si le comté Laval n'a pas voulu l'élire en 1896 c'était la faute de M. Wilson et que pour cette raison il espérait que M. Wilson serait battu dans la présente élection. L'honorable M. Lebianc annonça alors que sa santé ne lui permettrait pas de prendre part à la lutte, ce qui est l'indice de la victoire doublement certaine de M. Wilson.

Guérissez votre mal de tête avec le POUDRES IMPERIALES. Refusez toute imitation. Les véritables portent l'empreinte d'une couronne Imperial. Elle se vendent en paquets de 10c et 25c, chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

A LA NOEL DES INDIGENTS A BOSTON

Boston, 26 — L'Armée du Salut a donné hier un dîner de Noël à environ 12,000 pauvres de cette ville. Environ 600 personnes, hommes, femmes et enfants se sont donné rendez-vous au Mechanics Institute et ont ramassé leur faim. Près de 1300 paniers contenait des victuailles pour cinq personnes ont été distribués aux indigents par toute la ville.

LA REINE EST CONVALESCENTE

Londres, 26 — La santé de la reine Alexandra s'est beaucoup améliorée mats Son Altesse Royale ne pourra pas sortir avant quelques jours.

UNE CARTE

Nous, soussignes, notre nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de 25c du Green's Warfield's Syrup of Tar, s'il failli a guerir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Benoite.	Lowell Pharmacy.
Herb Webster, jr.,	East Merrimack.
coin des rues Gland et Merrimack.	Drug Co.

L'EX-PRESIDENT CLEVELAND

Princetown, N. J., 26 — L'ex-président Cleveland se porte de mieux en mieux. Il n'a pas encore quitté sa chambre toutefois. Il a montré beaucoup d'intérêt aux cadeaux de Noël qui ont été faits aux enfants.

MORT EN MANGEANT

Malden, 26 — John Kemisic, âgé de 42 ans, un citoyen bien connu de cette ville, est tombé mort pendant qu'il était à table hier midi à la résidence de John Driscoll, 154 Pearl St.

LE PAPE DIT LA MESSE DE MINUIT

Rome, 26 — Le pape a célébré la messe de minuit au Vatican dans la nuit d'hier et a assisté aux deux autres messes. La santé de Léon XIII s'améliore. Sa Sainteté recommence à donner des audiences.

8 page L'Etoile 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI 27 DECEMBRE 1901. NO. 234.

AU CLUB FRONTENAC

La société select de Lowell assiste a sa reception

M. J. L. CHALIFOUX FAIT UNE LONGUE CONFERENCE

Suivie de joyeux quadrilles et d'amusements divers

Deux cents personnes répondaient hier soir à l'invitation lancée par le Club Frontenac pour une petite soirée d'amusements, et assistaient à la conférence sur l'Europe que M. J. L. Chalifoux s'était engagé à nous donner.

La réception des dames et des invités eu lieu dès la première heure de la soirée, et ce ne fut qu'à 9 heures que l'on se mit en marche pour la salle. Vincent où devait avoir lieu la conférence.

M. Clovis Bélanger, président du Club Frontenac, accompagna M. Chalifoux sur l'estrade, suivi du Col. Bourne Ames qui avait pour compagnon M. le représentant W. H. L. Hayes. Les officiers du Club formaient aussi l'estrade d'honneur, et on y voyait MM. Amédée Archambault, Joseph Marin et J. W. Paradis.

M. C. Bélanger ouvrit la séance. Comme président du Club, il remercia les personnes présentes de s'être rendues en aussi grand nombre à cette soirée et après quelques mots à l'adresse du conférencier, il présenta M. J. L. Chalifoux à qui était confiée la tâche d'intéresser et d'égayer les auditeurs.

Un voyage à travers l'Europe, tel était le thème de la conférence, et pendant deux heures, M. Chalifoux nous conta ses expériences personnelles, ses impressions fondées sur un jugement prématuré des choses vues et entendues.

M. Chalifoux nous fit bon marché de son voyage. Il nous emmena sur le vapeur qui devait nous transporter à Londres, après avoir fait escale à Liverpool, nous fit visiter la ville brumeuse qui est la capitale du royaume-uni, et après une courte excursion sur le sol anglais où il nous fait admirer les châteaux de nos ancêtres les Normands, nous débarqua à La Haye, en Hollande. Ensemble, nous parcourûmes cette partie des pays bas pour nous rendre en Suisse, après être passé par l'Allemagne. Les beautés pittoresques de ce pays nous firent rester quelque temps en Suisse, où nous pûmes admirer le paysage enchanteur qui entoure Lucerne et Genève. Et nous partîmes pour l'Italie qui réclama aussi quelque peu de notre temps. Nous ne nous sommes pas rendus jusqu'à Rome, par crainte des fièvres intermittentes de ses marais, mais nous sommes arrêtés à Florence et Venise, où nous avons admiré les églises, les musées et les magnifiques édifices qui datent de l'antiquité. Après un court passage à Gênes, la patrie de Christophe Colomb, nous partîmes alors pour Paris, bien qualifié du nom de ville de Lumière.

Le temps était limité pour notre retour en Amérique, il fallait nous hâter pour être fidèle à un rendez-vous à Lowell, aussi nous n'avons fait que survoler les principales rues de Paris. Nous avons visité ses grands parcs, ses jardins, ses théâtres, ses boulevards, et ce parcours à la hâte les arrêtant dans magasins, ne nous sommes arrêtés qu'un instant pour admirer les beautés de l'architecture, et sommes entrés en passant dans ses musées et ses places d'amusements.

Ceci mettait un terme à notre voyage, et afin de célébrer notre retour, M. Bélanger nous annonça qu'il y aurait une petite sauterie et dès que la salle fut dégagée de ses sièges, le parquet s'anima et les danseurs s'en donnèrent à cœur joie jusqu'à une heure très avancée.

De succulents rafraîchissements furent servis par les membres du Club et lorsqu'on se sépara tous se déclarèrent enchantés de la soirée.

Nos félicitations au Club Frontenac pour leur succès et pour les agréables veillées faites en sorte que nous puissions participer à ces amusements de temps en temps et que vous avez si bien commencé.

Si vous êtes faibles et pâles et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoit.

C'EST RENVERSANT

Les Lawrence maintenant battus par les Salem

La partie de polo jouée à Salem hier soir, entre le club de cette ville et celui de Lawrence, a été très intéressante et des plus contestée. On était rendu à la limite du temps alloué pour une joute et les deux clubs avait sept parties à son crédit. On a dû jouer une autre partie pour décider de la victoire. Ce sont les Salem, le dernier club de la ligne qui ont gagné cette quinzième partie. Le score est donc de 8 à 7 en faveur des Salem.

Ce soir, les gens de Lowell se mettront avec les Clinton, le nouveau club de la ligue.

Les Salem jouent à Portland et les Lewiston à Worcester ce soir.

On a remarqué que les Lawrence avaient un half back dangereux dans la personne de Devlin. C'est un gaillard énergique qui ne se laisse pas arrêter par les gens. Il a marqué les goals comme le font ordinairement tous ceux qui tiennent au poste. Mais il va sur le terrain ensuite.

Voici la position des clubs après la partie d'hier:

	Gag.	Per.	Pts.
Clinton	2	0	1.000
Lawrence	22	14	61.1
Lowell	21	14	60.0
Worcester	18	15	54.5
Plymouth	19	16	54.3
Lewiston	17	16	51.5
Portland	16	19	45.7
Salem	14	22	38.8

Comme cadeau de Noël, rien ne plairait plus à votre enfant qu'un Camera. Vous en trouverez à la Lowell Pharmacy de 60c en montant.

Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

ASSEMBLEE IMPORTANTE

Dimanche après-midi à deux heures il y aura une grande assemblée des électeurs canadiens à la salle St Joseph, sous les auspices du club des Citoyens-Américain. On y discutera des questions d'un grand intérêt pour la population canadienne de Lowell et on prendra les mesures nécessaires pour promouvoir les intérêts des Canadiens avant l'inauguration du nouveau gouvernement municipal.

Que tous s'y rendent sans faute.

VOL DE GRAND CHEMIN

Un homme dévalisé en pleine rue Moody

M. Hardy se rendait chez lui vers minuit, hier soir, quand, arrivé sur la rue Moody il s'arrêta pour parler avec trois autres individus connus sous les noms de Thomas Kelley, John Hannafin et John Kane.

Hardy dit que pendant la conversation, Kelley mit la main dans sa poche d'habit et en enleva une liasse de billets de banque de la valeur de $22.00.

Le policeman Grady mit bien vite le grappin sur Kelley et l'envoya conduire au poste dans la voiture de patrouille. Deux autres policemen, commandés par le lieutenant Brosnan, arrêtèrent Hannafin et Kane sur la rue Middlesex vers deux heures ce matin. Bien que Kelley eut dit qu'il n'avait qu'une pièce de 25 cents, on a trouvé dans la bande de cuir placée à l'intérieur de son chapeau, une somme de $5 en billets de banque. Kelley est très bien connu de la police. Les prisonniers ont comparu en cour de police et leur cause a été remise à demain.

JAMBE FRACTUREE

M. Henry McTike, âgé de 36 ans et demeurant au No 52 rue Gorham, a été victime d'un déplorable accident, ce matin, à la White's Tannery où il est employé.

McTike travaillait dans un compartiment de la fabrique lorsqu'il fut saisi par une courroie qui le monta jusqu'au plafond d'où il retomba sur le plancher. Dans la chute, il se fracturera la jambe droite.

L'ambulance l'a transporté à l'hôpital St John où les médecins ont réduit la fracture.

ECHO DU SALUT DE NOEL

Une regrettable omission a été constatée dans le compte rendu du programme musical si bien artistement exécuté à St Joseph, aux vêpres de l'Eglise St Joseph. Nous nous empressons de la réparer en félicitant, comme ils le méritent, M. Hermenégilde et Mme Marin, du succès qu'ils ont remporté dans leur duo du Tantum Ergo. Ce chant aussi expressif que pieux a eu deux interprètes fidèles dans la personne de M. et Mme Marin.

M. SAUNDERS

M. Robert Y. Saunders, surintendant de la ferme municipale, est au plus mal. Ses amis désespèrent maintenant de le voir revenir à la santé.

CLUB FLEUR DE LIS

Dimanche matin, il y aura une assemblée des membres du Club Fleur de Lis, au lieu ordinaire. Tous les membres sont priés d'y assister car on y discutera des affaires très importantes.

Par ordre du président,

R. VIGNEAULT.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Vente annuelle à réduction

— DE —

Blouses, Habits-tailleur, Pelleteries, Jupes et Corsages pour femmes et enfants

Commence Aujourd'hui

Grandes réductions sur les Vêtements prêts à porter de toutes sortes. Notre assortiment n'est pas aussi considerable dans le temps actuel qu'il était les saisons passées cependant nous désirons disposer de suite de tout ce que nous avons en vêtements d'hiver, c'est pourquoi nous trouverez une réduction variant de 1-3 à 1-2 des anciens prix.

Tous les styles de cette saison et une grande variété de grandeurs et de styles à choisir.

Mouchoirs Souilles

Nous avons mis en lots mille et une variétés de nos mouchoirs, ainsi que les mouchoirs en boîtes brisées tout le stock employé pour la decoration des vitrines et des magasins, et nous avons réduit ces marchandises de moitié. Bonnes valeurs pour **5c 7c 9c et 12 1-2c** chacune

Vente de flannellette à réduction

Nous avons 350 pièces de Flanellettes barrée et à dessins bonnes pour Corsages. Robes, Kimonas, etc., le lot comprend les styles et les qualités qui se detaillent pour 12 ½ c à 17c.

Tout ce lot sera mis en vente aujourd'hui, **9c** la verge.

O'Donnell & Gilbride Co.

A. G. Pollard & Co.

PRESENTS

Pour les Etrennes du Jour de l'An

Nous offrons tout ce qu'il nous reste dans notre Département de Fantaisie, Jouets, Jeux, petites chaises pour Enfants, Carrosses et Meubles pour Poupées, etc.,

A moitié des prix marqués.

Notre assortiment n'est pas complet, mais très grand quand même.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
615 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass., vendredi 27 Déc. 1901.

L'influence canadienne

Le Canadien, de Saint Paul, Minneapolis, commente éloquemment pour nos compatriotes le résultat des élections municipales, qui ont eu lieu récemment dans l'Etat du Massachusetts. Il déduit des victoires remportées par les nôtres que l'influence canadienne augmente. Sans doute elle augmente, mais pas encore au gré de nos désirs, car nous sommes un million et plus dans la Nouvelle-Angleterre et nous devrions avec de l'entente, de l'esprit de cohésion, du patriotisme intelligent avoir plus de représentants dans nos conseils municipaux, dans nos législatures, partout où la force numérique a droit de se manifester dans les postes officiels.

C'est encore la naturalisation qu'il faut embrasser, étreindre de toute notre énergie si nous voulons atteindre ce but primordial, l'unique but qui, une fois saisi nous permettra d'exercer les prérogatives du sujet américain.

Nous reproduisons du "Canadien" cette partie de son article qui touche particulièrement à cette question:

"Mardi de la semaine dernière, (3 décembre) des élections municipales avaient lieu dans quatorze villes du Massachusetts, et mardi de cette semaine, (10 décembre) dix-huit autres villes du même Etat comprenant la métropole, faisaient leurs élections municipales annuelles. Dans bon nombre de ces villes il y avait des candidats canadiens sur les rangs, et plusieurs d'entre eux sont sortis vainqueurs de l'urne électorale.

"Nous ne croyons pas nous tromper en disant que tout ensemble le succès obtenu par les nôtres dans cet Etat est le plus éclatant qu'ils aient remporté dans le domaine de la politique municipale. Cela démontre que d'année en année l'élément français de la Nouvelle-Angleterre acquiert une influence qui va en s'accentuant.

"Une fois engagé dans cette voie cet élément devra nécessairement faire encore plus de progrès avec l'impulsion donnée de plus en plus à nombre de Canadiens ayant qualité d'exercer les prérogatives de citoyens et une vigoureuse poussée à l'œuvre de la naturalisation.

"Mais dans la plupart de nos centres de la Nouvelle-Angleterre, ce ne sont pas les bons sujets capables de remplir des charges de confiance qui manquent, ce sont les électeurs. Combien en existe-t-il encore des quartiers de villes ou villages où la majorité de la population est canadienne et où un candidat canadien pour un office quelconque ne peut jamais avoir dix? Pourquoi? Parce que les électeurs font défaut, parce que le plus grand nombre de nos bons Canadiens se contentent de vivre au jour le jour et ne se soucient pas de s'acquitter du devoir patriotique qui leur commande de se faire naturaliser.

"Tout de même il est permis aujourd'hui d'envisager l'avenir sous un bel aspect au point de vue de l'influence politique, et il est bien probable même que dans certaines localités l'élément canadien-français sera en état de détenir la balance du pouvoir ou exercer la prépondérance.

"L'apathie qui règne à propos de la naturalisation ne saurait être excusable du jour au lendemain. Et pourtant juste il faut avouer que les avantages de se faire naturaliser sont mieux compris aujourd'hui qu'ils ne l'étaient il y a quelques années. La chose devient évidente à tout le monde à la vue des résultats qu'on en obtient.

"La plupart de nos compatriotes qui ont été élus à des charges municipales dans le Massachusetts dernièrement ne doivent certainement pas leur élection au vote américain ou irlandais. Ceux-ci ont probablement contribué à leur succès, mais s'ils n'avaient pas eu des votes canadiens-français pour les appuyer, il est bien raisonnable de croire qu'ils n'auraient jamais été élus."

C'est la doctrine que nous prêchons nous faits que nous constatons les maux auxquels nous nous efforcons d'appliquer le remède. La naturalisation, c'est l'affirmation de notre force, la conservation de nos droits, la sauvegarde de notre liberté.

Archimède me demandait qu'un point d'appui pour soulever l'univers; sans la naturalisation nous serons toujours impuissants à revendiquer notre part du festin national. Les Hôtes étaient légion mais tenus dans le servage. Nous pouvons jouer ici un rôle important. Si nous sommes esclaves d'autrui le destin ne nous y contraint pas. Il s'agit d'ouvrir les yeux, de contempler l'avenir, de donner des muscles et des nerfs à notre courage et de retirer du sol que nous fécondons de notre labeur intelligent la plus grande somme possible de bienfaits.

Pour cela il faut être sujet américain et pour être sujet américain, il faut aller s'inscrire au bureau de naturalisation.

Mme Elizabeth Burling Sampson, écrit que son mari, le contre-amiral, est atteint d'une affection cérébrale dont il ne pourra pas se remettre. Elle attribue cette maladie aux troubles que lui ont causés la controverse Schley.

Nous saluons avec bonheur l'arrivée aux Etats-Unis de M. Lazare Weiller, délégué de M. Millerand, ministre du commerce de France. M. Weiller vient visiter les Etats-Unis et y recueillir les renseignements sur les résultats des syndicats industriels américains au point de vue économique. Il fera rapport au gouvernement français de ses constatations relativement au projet de créer aux Etats-Unis une école française technique.

Le Club Frontenac donnait hier soir hospitalité à l'élite de la société canadienne de Lowell. M. J. C. Chagnon a donné une intéressante conférence et a fait passer à ses auditeurs les impressions qu'il a ressenties durant son voyage en Europe. M. Chalifoux est un narrateur instructif et agréable à entendre, il a vu dans un beaucoup d'intérêt à son récit. M. Clovis Bélanger, président, a remercié gracieusement MM. les ca... du club à la disposition des danseurs et des amateurs de whist. La soirée a été des plus agréables.

La mort est sans pitié pour les chefs d'Etat. Elle vient de ravir à l'affection du Rhode Island, le gouverneur Gregory, et hier soir elle faisait tomber sous sa faux redoutable le gouverneur John R. Rogers, de l'Etat de Washington. M. Rogers n'était sérieusement souffrant depuis quelques jours. Il a succombé à la pneumonie à Olympia, à 5 heures hier soir. Il aura pour successeur M. Henry G. McBride, lieutenant-gouverneur à l'heure présente. M. McBride remplira les fonctions de lieutenant-gouverneur de l'Etat de Washington depuis 1900. Il est républicain en politique.

Il y a du remue-ménage dans les cercles municipaux au sujet des nominations à faire en janvier prochain. Nous maintenons que l'élément canadien a droit à avoir un chef de département à l'hôtel de ville. M. John H. Beaulieu, ancien échevin, est candidat pour la position du surintendant de la voirie. C'est un homme qualifié sous tous rapports et digne de ce poste de confiance. Nos compatriotes influents, ceux qui ont un mot à dire dans la distribution des emplois publics, ne doivent pas oublier qu'ils ont le devoir d'appuyer et de faire triompher la candidature de M. Beaulieu.

L'HON. M. POTTIER

Il est question de lui comme candidat à la succession de feu le lieutenant-gouverneur Gregory

Nous lisons dans la "Tribune de Woonsocket":

"Maintenant que les funérailles du regretté gouverneur Gregory ont eu lieu et que son successeur, M. Kimball, est le premier magistrat de l'Etat, il est temps de parler des changements que cette mort soudaine va nécessiter.

"Le poste de lieutenant-gouverneur est vacant, par l'élévation de M. Kimball à celui de gouverneur, et il s'agit de le confier à un nouveau titulaire. C'est là un devoir qui incombe aux députés et aux sénateurs. Certains croient que le poste de lieutenant-gouverneur restera vacant jusqu'à la prochaine élection. D'autres prétendent le contraire et il est définitivement arrêté que les chambres vont consulter la cour suprême à ce sujet. En attendant on discute les candidatures.

"Et il nous a fait réellement plaisir de mentionner le nom de l'hon. M. Pottier, parmi les candidats qui auraient le plus de chance de décrocher la timbale.

"Un reporter dans une interview qu'il a eue avec M. Pottier, a appris de ce dernier qu'il n'y avait rien de définitif de conclu.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes sécrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

BROSSES pour CALORIFERES

Une brosse utile pour nettoyer entre les pipes à vapeur ou à l'eau chaude

65c Chacune.

C. B. Coburn & Co., 63 rue Market.

Commis canadiens — Jos. Choquard et W. Gaudette.

La BON MARCHE DRY GOODS COMPANY.

Les Marchandises de Noel Doivent Partir.

RIEN NE DOIT RESTER.

En conformité avec cette politique nous avons marqué tout ce qui respire la Noël à un si bas prix que le résultat demandé sera vite obtenu, à savoir:

Un Débarras Immédiat de tout ce qui Reste.

Nous avons arrangé dans le Sous-Sol tout ce que comprend la ligne de

JOUETS, POUPEES et JEUX

et les avons marqués à **juste la moitie du prix.**

Articles de 10c, 5c; Articles de 25c 2 pour 25c; Articles de 49c, 25c, etc.

Porcelaines, Lampes, Bric-à-Brac et Argenteries.

2-3 des prix reguliers.

Marchandises de 25c, 17c; celles de 49c, 33c; de 75c, 50c; de $1, 67c; de $2, $1.34

Boites de Toilette, Services a Barbe, Boites a Gants et Mouchoirs.

Moitie Prix.

Calendriers, Porte-pipes et Nouveautes.

Moitie Prix.

Et des Centaines d'autres Articles a des prix aussi bas.

Marchandises Ajourees.

Pour dessus de bureaux et tapis de table. Se vendaient 50c, 75c et 98c

Maintenant 25c

J. B. Sabre
MANUFACTURIER A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERCANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

La Lowell Fur Manufact'g Co,
D. BERGERON, Agent,
Est maintenant ouverte au No
249 rue Gorham.
Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire réparer ou en ordre à donner n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.
En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils épargneront de l'argent.
Satisfaction Garantie.

A. Dudevoir & Cie.
Ecurie de Louage
Pension de Chevaux
Voiture de toutes sortes à louer.
Voitures avec tubes pneumatiques.
Sleighs de première classe.
Prix Très Bas.
Chevaux à vendre. Une somme comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.
Ecurie de Cosgrove,
dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.
Téléphone, 814-12.
Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toute commande de travaux de plombage.

P. L. RICHARD
Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
P. L. RICHARD

Grande Vente de Marchandises Convenables
Pour cadeaux du Jour de l'An
Occasions spéciales en Parapluies, Tabliers, Mouchoirs, Parfums, Porte-monnaie et Sacs Chatelaine.

T. S. McINTYRE,
650-656 Rue Merrimack.

Jouets, Patins,
Sleighs, Couteaux de poche et de fantaisie
Marchandises Plaquées.
H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Un lot de volailles
de choix du Vermont et du Canada pour le Jour de l'an
10 et 12 1-2c la livre

Poulet	10 et 12½c la lb
Oies et canards	10 et 12½c la lb
Porc Frais	10c la lb
Lard Salé	10c la lb
Fèves	7c la qt

Un grand assortiment de porc frais toujours en mains.
Quand vous aurez des achats à faire demandez M. St-Amour, qui est notre commis canadien.

Middlesex Market Co.
Coin des Rues Howard et Middlesex.
Téléphone 546 4.

De tout un peu

C'est un plaisir véritable pour l'humanité d'apprendre que les gouvernements de Chili et de la République Argentine en sont venus à des termes pacifiques.

Un des événements les plus importants des fêtes du couronnement d'Edouard VII sera une grande revue navale à Spithead. Les navires de guerre étrangers seront invités à cette démonstration.

Un message adressé par câble contient l'annonce regrettable de la mort du Major J. H. G. O'Gilvy, D. S. O., du contingent de l'Afrique du Sud qui a succombé aux blessures reçues à Klingat. Le major Ogilvy, qui a donné sa vie pour le Roi et l'Empire, est le fils de M. John Ogilvy, de Montréal.

Le nombre de volontaires pour le huitième contingent canadien destiné à l'Afrique du sud est de 1,000. Au Canada, l'on est rendu à peu près à ce nombre. Lorsque les dépêches relatives annoncent que la fin de la guerre sud-africaine est prochaine on se demande pourquoi on envoie tous ces loyaux colonians.

Une centenaire vient de s'éteindre à Hobart (New York). Madame Rice la défunte était son nom et elle s'est doucement éteinte à l'âge avancé de cent ans. Mme Rice fêtait un de ses huitièmes de Five Points Mission Rome, ouvert aux enfants pauvres, durant l'été à Cornwall sur the Hudson.

Sur compliments au "Samedi" au "Monde Illustré" au "Passe-Temps", pour leur élégante toilette de Noël, nous a fourni aux milliers d'abonnés très lecteurs de ces intéressantes publications autant de pain intellectuel qu'en a fourni aux millions d'habitants des villes américaines la mets charitable dont la solidarité a fait tant d'heureux mercredi.

John Roberts, surnommé "Simple Jack", le guinguet de cheddar, pour ce qui est de mettre étalt de trouver des cloches au mont chez lui, à Jersey City, des suites d'une chute de 25 pieds. Il a escaladé des clochers, des cheminées de fabrique ayant plus de 200 pieds de hauteur et a joui d'un seul accident. Il grimpe sur le sommet d'une voiture et se brise l'épine dorsale en tombant.

Un télégraphe de Paris que sans doute, à Arles, une bande de brigands, avec complices des gendarmes placés dans certaines rues de la ville. Un de ces crucifix a été déposé dans l'église par un inconnu, on ignore et a été porté en procession par la foule dans une église voisine. Les socialistes se montrent furieux de même soit à une contre-manifestation.

M. Rufus Pope, député du comté de Montmorency, Québec, est mort au Canada, est allé à West York, l'autre jour, dire aux électeurs appelés à se choisir un député le 15 janvier que si M. Laurier avait envoyé 25,000 hommes en Afrique au lieu de contingents de mille hommes les Boers seraient exterminés. M. Rufus Pope prétend il que c'est la faute du gouvernement fédéral qu'Canada n'a la guerre du Transvaal n'est pas encore terminée?

Mot pour rire:

—Monsieur le curé, dit la servante d'un presbytère de campagne, vous savez que notre maître, M. le curé, va nous quitter pour aller se reposer. Il va se remplacer, pourriez-vous m'en donner un autre?

—Non, je cherche les cornichons. Ah! ... je voyais bien que vous n'étiez pas dans votre assiette.

N'avez-vous pas deux jumeaux, vous et votre frère, mon petit ami?

—Oui, monsieur, et ce n'est pas toujours drôle d'être jumeaux.

—Pourquoi donc?

—Quand l'un de nous fait quelque chose, on trouve plus simple de nous gifler tous les deux.

Rien de plus approprié pour un cadeau de Noel et du jour de l'An qu'une jolie bouteille de bon parfum. L'assortiment de parfumerie impartie que l'on étale actuellement à la pharmacie Rochette & Delisle peut satisfaire les plus exigents. Les étuis de fantaisie sont d'un goût incomparable. Qualité supérieure. Prix populaire. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

LE CANAL DE PANAMA

La commission reprendra l'étude de la question

Washington, 27 — L'annonce du consentement de la Compagnie du canal Panama à céder aux Etats-Unis ses droits et sa propriété dans l'isthme pour 40 millions de dollars, a complètement retourné la question de cette...

L'offre de la compagnie française a été vue avant la temps, sera probablement prise en sérieuse considération par le gouvernement et certainement par les sept sénateurs républicains de la commission du canal interocéanique.

La commission est d'avis qu'on a apporté trop de précipitation à mettre en discussion la proposition de M. Morgan, relative au canal du Nicaragua. On dit que le sénateur Hanna partage le désir des autres républicains de la commission de reprendre l'étude du sujet.

Il paraîtrait que le sénateur Hanna a été frappé de la fréquence des tremblements de terre destructifs dans la région que doit traverser le canal projeté au nicaragua. Il craindrait que les écluses et la navigation n'en ressentissent, alors que l'isthme de Panama offre des ports naturels, avec une route du canal plus courte et que le droit de passage ne rapporterait moins élevé que par celui du Nicaragua.

Lorsque le congrès se réunira, la commission du sénat reprendra l'étude complète du projet.

Les assassinats, le pillage des villages et les cruautés exercés sur leurs habitants ont tellement augmenté en Macédoine que les consuls ont fait appel à leurs ambassades pour mettre fin à ces crimes, et les ministres étrangers ont adressé des représentations expresses à la Porte lui montrant le danger qu'elle ... ait en permettant que de ... aient impunément.

Le correspondant de ... de Londres dit qu'il tient de source officielle que le sentiment anti-allemand est toujours très accentué à Varsovie. Le public ne tolère plus de chansons et de musique allemandes dans les cafés et il est à noter qu'il existe des indices de manifestations de haine de tout ce qui est allemand.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Si vous voulez avoir au bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 34 Lilley Ave.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 691 rue Merrimack, et vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour tous travaux de dentisterie, pâtes, remplissage et plombage de toutes sortes allez chez le dentiste G. J. Constantineau, 494 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Ins de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Desjardins, photograveur, angle des rues Austin et Merrimack, fait part d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platino ou couleur pour rien.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Latourière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention toute particulière par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 652 rue Merrimack.

IL Y A DES VOLEURS ICI

et vous devriez assurer vos valeurs contre les cambrioleurs de même que contre le feu. Garanties accordées. Argent à prêter. Venez au bureau à côtés ou téléphonez. Frank M. Brogan, 80 Mount Washington.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personnel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS.

Comptant! Comptant!

Grande Réduction pour du comptant d'ici au 1er Janvier 1902.

Lisez mes prix pour vous convaincre.

Piano de $300 pour $200
Moulin à coudre de $60, à $35.00
Moulin à coudre de $35, à $18.25
Ameublement de salon de $70 pour $45.00
Ameublement de salon de $45 pour $32.00
Ameublement de salon de $25 pour $17.50
Ameublement de chambre de $80 pour $55.00
Ameublement de chambre de $55 pour $38.50
Ameublement de chambre de $30 pour $19.25
Service à dîner de $10 pour $7.50
Poêle de $55 pour $40 00
Poêle de $30 pour $20.00
Poêle de $27 pour $18 00

Réduction générale de 10 à 25 par cent pour du comptant sur tous mes effets tels que prélarts, tapis, chaises de toutes sortes, tables de toutes sortes, pupitres pour dames, fournaises, lampes, miroirs de salon, etc.

N'oubliez pas l'adresse, 645

ELIE DELISLE,
52-54-56 rue Tucker.

Arretez un instant et pensez aux termes faciles de paiements que vous avez chez

E. D. Shadduck Co.
210-212-214 rue Middlesex.

Vous trouverez dans ce magasin un assortiment considérable de beaux vêtements pour dames et messieurs. Grande réduction dans tous les départements. Votre crédit est bon avec nos termes faciles de paiements.

Pardessus en Freize Noir
Finis et doublés de la meilleure manière possible avec doublure italienne. Réduits de $16.00 à $12.00

Pardessus "University" Tout laine
Dans tous les derniers styles, pardessus longs avec ou sans yoke, en jolis overplaids et vicunas rayés, mélange oxford, les habits sont doublés en beau drap italien, manches doublées en satin, poignets et collet en beau velours. Ne payez pas des prix exorbitants quand vous pouvez les avoir pour Réduits de $19. $14 00

Raglans Yoke pour Dames
Manteaux en kersey, longueur extra. Réduits à $11.00 de $18.00.
Manteaux en kersey, 42 pcs. Réduits à $15.00 de $22.00
Manteaux en kersey, 42 pcs. Réduits à $16.00 de $22.00
Gilets en kersey. Réduits à $12.00 de $18.00.
Gilets en kersey. Réduits à $6.00 de $10.00.
Réduits à $9.00 de $15.00.

Corsages, Chapeaux, Pelleterie réduits à proportion.

A. A. Bellefontaine,
GERANT

Voici de Bons Bargains pour cette semaine
Chaussures pour Enfants, grandeurs 3 à 6 25c
Chaussures pour enfants, grandeurs 6 à 8 49c
Chaussures pour enfants 8½ à 11. 50c
Arctics hauts avec boutons, pour dames $1.25
Arctics hauts avec boucles, pour dames, $1.25

Geo. E. Mongeau,
452 RUE MERRIMACK. Vis-à-vis la rue Tilden

Lisez L'Etoile

HARVARD
Half - Stock
Son excellent goût de houblon et son arome.
Ses forts éléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle est très supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélizé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées.
Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière en bouteillée demandez-la directement.
Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E.-U. d'A.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains intersectent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.40, 6.25, 7.45, 8.40, 9.55, 10.35; 11.40 a. m.; 1.40, 2.30, 4.05, 4.55, 6.10, 7.05, 8.40, 10.10 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.; 2.40 p. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.20, 7.40, 8.35, 9.50, 10.30, 11.35 a. m.; 1.35, 2.25, 4.00, 4.50, 6.05, 7.04, 8.35, 10.05 p. m. DIMANCHES, 5.40, 8.35, 9.50, 10.30, 11.35 a. m.; 2.25, 4.00, 4.50, 6.05, 7.04, 8.35, 10.05 p. m.

Pour Lawrence, 5.40, 6.20, 7.40, 8.35, 9.50, 10.30, 11.35 a. m.; 1.35, 2.25, 4.00, 4.50, 6.05, 7.04, 8.35, 10.05 p. m. DIMANCHES, 5.40, 8.35, 9.50, 10.30, 11.35 a. m.; 2.25, 4.00, 4.50, 6.05, 7.04, 8.35, 10.05 p. m.

Pour Haverhill, 6.20, 8.35, 9.50, 10.30, 11.35 a. m.; 1.35, 2.25, 4.00, 4.50, 6.05, 7.04, 8.35, 10.05 p. m. DIMANCHES, 8.35 a. m.; 2.25, 4.00, 4.50, 6.05, 7.04, 8.35, 10.05 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.20 a. m.; 12.05, 2.30, 5.05, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.20, 8.00, 10.30, 11.35 a. m.; 2.30, 5.05, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.; 2.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Somersworth, Me., Kittery, Old Orchard et Portland, 6.20, 10.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.20, 8.30 a. m.; 12.05, 5.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.20, 8.30 a. m.; 12.05, 5.15 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, Bar Harbor et Rockland, 8.30 a. m.; 5.15 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. E. Montréal et Québec, 5.15 p. m. (5.15 pm circule pas les dimanches). DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Eastport et St Jean (vis steamer de Portland), le lundi, mercredi et vendredi, 4.15 p. m.

Pour Canton, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (vis steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.15 p. m.

Pour Woburn, 5.20, 7.04, 7.32, 8.46, 11.46 a. m.; 12.40, 1.04, 4.39 p. m. DIMANCHES, 8.46 a. m.; 12.40, 4.39 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Pittsburg, 7.32, 10.50 a. m.; 3.50 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 7.32 a. m.; 3.50 et 5.42 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P., Nashua & Portland, Mer., 8.08 a. m.; 12.40, 4.45, 9.25 p. m. DIMANCHES, 8.08 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m.; 4.30, 5.45, 9.40 p. m. DIMANCHES, 9 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 5.45 p. m. DIMANCHES a Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.32, 8.08, 9.30, *10.30 a. m.; *12.00, 1.05, *1.40, 3.41, 5.45, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 9.30, 10.30 a. m.; 5.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Tilton, White River Junction, 7.20, *9.30 a. m.; *12.00, *1.40 (a Franklin seulement), 5.45, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Fairmont Junction, 7.20 a. m.; 5.40 p. m.

Pour la Station sur la Division White Mountain, 7.20 a. m.; 5.40 p. m. (5.40 p. m. a Plymouth) 9.10 p. m.

Pour N. Adams, Perry et Lyndonville, via Wells River, *10.30 a. m.; *8.10 p. m.

Pour Montpelier, via Junction, Barling ton, St Albans, St Jean, Montréal et Ottawa, Vermont Line, *9.30 a. m.; *8.10 p. m.

Pour Montreal et Québec via Montreal and Boston Air line, *9.30 a. m.; *8.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *9.30 a. m.; *7.15 p. m.; (tous les jours excepté le samedi).

Références
aVii Wakefield Junction.
*Express. Tous les jours.
bSeverells et samedis seulement.
wVii Western Division.
vVia Bedford. xVia Wilmington Junction
D. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passagers
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

John J. Dawson & Co,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.
Stanley's Hall Stock, Jones XXX Ale en barils, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whiskey, Vins et Cordiaux importes et domestiques.
Service de famille nos specialite.
Commis— Moise Bisceret et John Hall.

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.
Pour Dames, Robes, Manteaux, Choses Masculaires, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes. Pardessus nettoyés, teints d'une manière de premier classe. — Ouvrage fait à la main.

NOTRE RESTAURANT est ouvert tous les jours excepté dim. Les autres soirs il est ouvert à 7 hres.
Le meilleur Café de la ville
LAPIERRE BROS.
Ancien Café Restaurant
72 rue Prescott, près de la rue Market

COUR DE POLICE

On a commencé, ce matin, en cour de police, les procès de John B. Hannafin, John J. Kane et Thomas Kelly, accusés d'ivrognerie et accusés de plus d'avoir volé un porte-monnaie contenant quatre billets de $5 et un billet de $1, appartenant à M. William Hardy, 131 Colburn.

La cour a commencé l'audition du témoignage de M. Hardy, la victime du vol; mais sous prétexte que le témoin était excité par la boisson, le juge Hadley a remis la cause à demain. Hardy devra attendre jusqu'à demain pour voirer cette cassation de son argent, si c'est bien là ce que Hannafin, Kelly et Kane le lui ont volé et les trois prévenus attendront en prison que l'on prononce leur sentence, qu'ils soient ou non coupables. Ils devront attendre.

Les accusés ont plaidé coupable à l'accusation d'ivrognerie, mais ont nié avoir enlevé le porte-monnaie de M. Hardy. Leur caution est fixée à $200.

Rose Ménard arrêter au commencement de la semaine pour vagabondage a été condamnée à l'école industrielle de l'Etat à Lancaster.

Quatre ivrognes sont relâchés par la cour: Michael E. Burke, Lodger Grégoire, B. Cooper et Emma Delabenault, sont condamnés à $2 d'amende. William Dwyer, Frank Thorpe, Thomas Barrington et Patrick E. Davis reçoivent chacun une amende de $5 à payer. Orders Dunfarme James McDonald et Michael Dillon, sont condamnés à la ferme de l'état. Jane McDonald est une récidiviste qui ne veut pas aller à la ferme. Elle peut apporter le malheur qui l'a frappée et se met à trembler quand le juge prononce la sentence. On a dû la descendre dans le bas du poste de police pour la ramener un peu à elle et lui calmer les nerfs.

Elisa Tracy, une grande grosse et forte femme est accusée d'ivrognerie, c'est la quatrième fois quelle comparaît en cour. Le juge la condamne à quatre mois de prison, mais elle n'est pas coupable, prétend-elle et en appelle de cette sentence.

ELECTION D'OFFICIERS

A sa dernière assemblée, le Cercle D'Youville des Compagnons de la Foi, a fait l'élection de ses officiers pour les six mois à venir. Ces élections ont donné le résultat suivant: Chef ranger, Wilfrid Dandurand; assistant, Mlle Marie Caron; secrétaire-financier, Mlle Marie Grenier; trésorier, du pour un an, M. Paul Vigeant; secrétaire-archiviste, Agnès Hamilleux; guide de droite, Mlle Elida Plourde; garde intérieure, Mlle Antoinette Desrosiers; garde extérieure, Mlle Alexandrine Larue.

LE CHIRURGIEN D'AMBULANCE

Le Dr McIntosh remplacera M. Burnham

M. le Dr Frederick G. Burnham chirurgien d'ambulance, ira demeurer à Grafton, dans le nord du New Hampshire, sur une grande ferme dont il vient de faire l'acquisition. Le docteur McIntosh le remplacera jusqu'à ce que les syndics des pauvres élisent son successeur.

Il y a cinq ans que le Dr Burnham remplit la position à la satisfaction de tous. On dit que beaucoup de candidats aspirent à la position.

CETTE SIGNATURE

Swift serait-il venu à Lowell?

La nouvelle publiée hier disant que Lewis L. Swift, le commis concessionnaire de la Merchants' Bank, avait signé l'acte de vente de sa propriété, a causé quelque agitation dans les cercles policiers, paraît-il.

On se demande si Swift a pu venir ici sans que les autorités le sachent ou si la copie de l'acte en question lui a été envoyée.

Dans ce dernier cas, M. Solon W. Stevens connaîtrait l'endroit où se cache le disparu. Il l'aurait rencontré et personne n'en aurait eu connaissance.

ARRESTATION IMPORTANTE

Le détective Donaldson et le policeman Dessert ont opéré une arrestation importante hier après-midi, sur la Lakeview avenue. Les prisonniers sont Frank Thorpe et Harrington. Ces individus font un usage un peu trop grand de liqueurs spiritueuses; mais une fois entrés de s'attaquent aux passants, surtout à ceux qu'ils savent incapables de se défendre.

On a déjà entendu parler de Thorpe qui a brutalement battu un vieillard sur le pont de la rue Bridge. Il n'y a que quelque temps. La victime était un peu échelée elle aussi et n'a pas pu porter plainte.

Ce matin, en cour de police, Thorpe et Harrington ont été condamnés à $6 d'amende.

TROTTIER-SIGNAN

Hier, au presbytère canadien, le Révérend Père Amyot bénissait l'union de M. Tancrède Trottier et de Mlle Clara Signan. Les témoins étaient MM. Octave Trottier et Philippe Signan.

Les nouveaux époux ont reçu un grand nombre de cadeaux par les personnes intimes. Le père Amyot a offert un joli bouquet à la mariée. Mlles Octavie Trottier et Zelerbia Rivet, une lampe, M. Joseph Signan et Zelerbia Rivet; un service à toilette de chambres à coucher, Mlle Octavie Trottier; service à dîner, M. et Mme Rivet et M. John Signan, M. Adélard Rivet et Mme Rivet, et Mme et Mme Philéas Côté; un bottier, M. et Mme Laurent Richard; une lampe, M. et Mme John J. Clinq-Mars; une demi-douzaine de cuillers, fourchettes et cuillers, MM. Johnny, Georges et Wilfrid Hamel; plat à fromage, Mlle Marie-Louise Cinq-Mars, une théière, Mme Marchand; plateau à fruits, Ernest Côté; service à crème à la glace, M. et Mme Sauvageau, une carafe et un plateau, Mlle Marie Lacourse; un plateau, Mlle Bernadette Marchand.

POUR LES PAUVRES

Les préparatifs de la grande soirée organisée au bénéfice des pauvres par les dames patronnesses de la Salle de Conture sont presque terminés et nous pouvons affirmer que ce sera une belle fête. La recette, nous avons tout lieu de le croire, sera excellente, car les billets se vendent bien. Il en reste encore, cependant, et on n'a qu'à se présenter au presbytère pour s'en procurer. Comme nous l'avons déjà annoncé, tous les billets sont nominatifs, de sorte que tout le monde est certain d'être bien placé.

Le programme de la soirée comprend une série de vues magnifiques au stéréoscope, exhibées par un artiste dans le genre. Ce sera on ne peut plus intéressant. Il y aura aussi chant et musique instrumentale par des amateurs populaires.

Le tirage du piano, gracieusement donné par Mlle Marie-Louise

OUI !

C'EST bien compris que nous sommes les principaux Opticiens de Lowell et le public en général sera intéressé de savoir que nous avons si bien réussi à avoir entièrement les Salons d'Optiques les plus considérables de la Nouvelle-Angleterre. Nous avons prouvé que nous sommes capables de faire le meilleur ouvrage aux plus bas prix et nous garantissons que vous ne pouvez faire mieux ailleurs pour la même prix.

Examen Gratis des Yeux et Prix très Modérés si vous avez besoin de lunettes. Dr ESTHER L. CASWELL, Dame Canadienne, et d'autres spécialistes canadiens à votre service le jour et le soir.

VENEZ AUJOURD'HUI.

New York Optical Co., 27 Rue Bridge.

Près du Merrimack Square

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 8.

JEAN
ET LA
Belle Inconnue

iii

Ce fut le cardinal qui s'en chargea, tranchant de tous les tâtonnements possibles, il raconta la conversation qu'il avait eu avec son petit. Avec un doigt qui ne tremblait pas, exemple d'une vieille sanctitude, Jean se soumit à son tour, sans hasarder une observation. Etait-il attaché au secrétariat du ministères des finances et pressait pendant un an avec les soins d'usage de se familiariser avec les rouages de l'administration et de lui sur les chiffres fabuleux dont on lui tournerait la cervelle.

Ce fut en vain. Son incontestable intelligence se cabrait devant ce travail ingrat. Son corps habitué malgré tout à une existence violente ne pouvait se résoudre à demeurer assis toute une journée sur un rond de cuir. Il comprit que cette carrière lui serait insupportable et bientôt il se mit à s'ennuyer tellement qu'il tomba à son tour dans une espèce de neurasthénie. Il ne parlait que rarement et ne répondait que par monosyllabes aux questions qu'on lui posait. Il ne mangeait presque plus et maigrissait à vue d'œil. Il ne dormait pas. Il ne vivait pas.

Il se décida d'aller mettre régulièrement ses nerfs à l'épreuve. Il prit des attitudes équestres, s'acheta des chevaux. Il vint un maître d'escrime pour s'entretenir la main, et essaya de valoriser à force d'activité la tristesse insurmontable qui s'emparait de lui. Notre lecteur va, rien n'avait pu le plomber de cette tristesse. Elle augmenta aussi peut-être à une véritable maladie, si le jeune comte de Montbazin ne l'avait pas fait sortir de sa retraite, et si le hasard ne l'avait mis tout à coup en présence de celle dont le souvenir était devenu en trois mois si profondément gravé dans son cœur.

Tandis qu'il trottait silencieusement derrière la chaise qui emportait vers le château de Neuville la blonde enfant devant laquelle il allait se trouver tout à l'heure, tout son être palpitait d'une fièvre inconnue. A la pensée qu'il était la poste de protéger la vie et le sommeil d'autrui, l'orgueil se combattait de pitié. Il se demandait si véritablement un fut plus heureux que lui, si ce n'était pas le suprême bonheur que de se dévouer pour quelqu'un, et il ne savait pas encore que le dévouement est souvent le plus profond égoïsme. Aussi lorsque, sur la route, la chaise de poste s'arrêta brusquement, et que le jeune homme entendit un cri de femme, il sauta à terre avec une joie sauvage, comme si on lui eût donné enfin l'occasion de se battre.

Il ne vit rien que ce costume de la jeune fille qui fut sur la chaise, ou plutôt, il ne vit que cela. Il aurait bien voulu plaire à Andrée, et ce plaisir pour lui consistait à mettre Jean après lui. Il ne pensait pas à la jeune femme qui était en danger, il ne songeait qu'à lui-même. Il ne vit pas le cocher qui, ayant perdu les rênes, se cramponnait à la chaise qui, emportée par les chevaux, allait se briser contre un arbre. Il ne vit pas le valet de pied qui, ayant sauté à terre, courait après la voiture. Il ne vit pas le jeune homme qui, ayant aperçu le danger, s'était immédiatement élancé à côté de Bastiat Andrée à la main, et qui, d'un coup de poing vigoureux, avait mis à terre le cocher qui, en tombant, avait entraîné avec lui les rênes. Il ne vit pas le jeune homme qui, ayant arrêté les chevaux, se penchait vers la jeune fille avec une inquiétude si visible, qu'il était impossible de ne pas y répondre par un sourire. Il ne vit pas le valet de pied qui, ayant rejoint la voiture, ouvrait la portière et offrait son bras à Mlle Andrée pour descendre. Il ne vit pas le jeune homme qui, ayant aperçu le bras d'Andrée, s'était précipité pour le prendre. Il ne vit pas le valet de pied qui, ayant rejoint la voiture, ouvrait la portière et offrait son bras à la jeune fille

Nouveaux Styles -- Prix Spécians

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 326 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5.98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4.49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3.98

Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Déposé cette Semaine DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4 POUR CENT

265 rue Central,

Angle de la rue Garham.

Lowell, Mass.

ACCIDENT DE TRAVAIL

ALFRED BELANGER, DE FALL RIVER, SAUVE D'UNE MORT AFFREUSE

Grâce à son sang-froid et à sa force musculaire

Fall River, Mass., 27— Un terrible accident s'est arrêté bruit après-midi à la fabrique de chapeaux rue Chace, village Globe.

M. Alfred Bélanger, un de nos jeunes concitoyens les plus avantageusement connus du village Globe en a été la victime.

M. Bélanger occupe la position d'ingénieur mécaniste dans l'établissement. Ses fonctions sont de voir à ce que les machines soient en parfait ordre. Il était occupé à remettre une courroie sur une poulie lorsque l'accident se produisit. Son bras droit s'approcha trop près d'une machine, il fut entraîné par la manche de son habit. Il tournoya trois ou quatre fois avant qu'il pût lui-même arrêter la marche de la machine. Une fois la machine en mouvement, M. Bélanger doit à sa présence d'esprit de n'avoir pas été broyé à mort. Il eut sa main droite qui était libre et par sa force seule parvint à arrêter le mouvement de rotation. Il retomba lourdement à terre. Il avait un bras cassé, des contusions à la tête, à la poitrine, à l'épaule et par tout le corps.

Le blessé fut transporté par le commissaire Ralne à sa résidence, Spencer avenue. Le Dr Demers fut d'abord appelé, mais il ne put être averti à temps à cause de l'heure qui était déjà avancée. Le Dr Benoit qui avait été appelé par la compagnie, prima ses blessures et remit ses ce qu'plus tard. Quelques heures plus tard, il fut transporté dans l'ambulance à l'hôpital Union où il est maintenant dans un état critique.

M. Bélanger est âgé de 27 ans et marié. Sa femme est arrivée d'une promenade au Canada, samedi dernier.

PERDUES DANS LE GOLFE

LES GOELETTES IOLANTHE ET PARKURST DE GLOUCESTER

Leur équipage a dû également périr

Gloucester, Mass., 27— La fête de Noël a été attristée en cette ville par la nouvelle que deux goélettes de pêche de Gloucester ne reviendront plus au port.

La liste de l'équipage de l'Iolanthe a été publiée la semaine dernière, et il signifie que ce navire est perdu ainsi que son équipage de 14 hommes. C'est maintenant le tour de la goélette Elliot H. Parkhurst qui avait un équipage de 7 matelots. Ce navire avait quitté la baie des îles Terre-Neuve, le 23 novembre pour se rendre dans ce port avec une cargaison complète de harengs saurs. Vells dont, plus de quatre semaines que la goélette aurait en toute lorsqu'il faut à peine une semaine pour effectuer la traversée. On croit que la goélette a sombré dans le golfe du St-Laurent le lendemain de son départ. Tous les navires qui ont mis à la voile avant et après cette date sont arrivés à leurs ports d'attache où on trouve de bonnes nouvelles, et les navires qui ont mis à la voile en même temps que l'Elliot H. Parkhurst rapportent que la traversée du golfe était terriblement mauvaise, spécialement pour des embarcations aussi lourdement chargées que cette goélette.

L'équipage se composait comme il suit : John D. McKinnon, capitaine, âgé de 49 ans, né à Grand River, de Prince-Edouard, mais demeurant en cette ville depuis nombre d'années. Il laisse une veuve et cinq petits enfants : George Moody, chef d'équipage, âgé de 28 ans, célibataire, demeurant à Liverpool, N. E. Angus McLaren, cuisinier, âgé de 46 ans, né au Cap Breton, demeurant ici ; Alexander Dick, né à Madagascar, 1 ans, des George D. Strahan, 42 ans, né à Hall's Cove, N. E., en pension en cette ville ; Simdon Keating, 25 ans, né à Brilon, en pension ici ; Laurence McDonald, demeurant ici depuis plusieurs années, et Elliot H. Parkhurst était un des meilleurs navires à voiles de ce port. Il jaugeait 121 tonnes et appartenait à Fred L. Davis.

LE PRESIDENT ENCHANTE

Des Moines, Ia., 27— Le gouverneur Shaw recevait hier de Président Roosevelt le télégramme suivant au sujet de son acceptation au poste élevé de Secrétaire du Trésor :

"Au gouverneur Shaw. Je suis enchanté de ce que vous ayez consenti à accepter le portefeuille du Secrétaire du Trésor. Vous ai écrit.

"THEODORE ROOSEVELT."

LACROIX EST COUPABLE

Il devra expier son crime sur l'échafaud

L'AVOCAT DE LA COURONNE ECLATE EN SANGLOTS

En demandant que sentence de mort soit prononcée

Hull, 27 — Le procès de Stanislas Lacroix, accusé du meurtre de sa femme et du vieux Thomas, est terminé. Le jury a délibéré pendant quinze minutes et a rapporté un verdict de coupable au premier degré. Cette décision entraîne la peine capitale.

Il y eut sensation parmi l'assistance quand le verdict fut rendu. Tous les yeux se tournèrent sur l'assassin, qui avait mis les mains dans ses poches et qui ne broncha point. Son seul mouvement de surprise fut de se gratter l'oreille du doigt. Ses deux frères, David et Cyrille, deux citoyens respectables, assis à la table des reporters lurent on ne peut plus affectés.

M. Asa Gordon se leva, selon la procédure et demanda, pour la prochaine fois dans sa longue carrière d'avocat de la Couronne, que sentence de mort soit prononcée. Ses genoux fléchirent et sa voix, jusque là tonnante, qui n'avait pas encore su ce que c'était que trembler, vacilla, dut et il dut se sauver au dehors pour éclater en sanglots. Ses amis l'entourèrent.

Le juge, la voix émue, déclara qu'il rendrait jugement, samedi, sur la sentence, et s'il y a lieu, à quelle date il fixerait le prisonnier.

Le juge Gordon dans les cas de folie, se bénéficie du doute est à la Couronne, car tout homme est considéré sain d'esprit qu'il n'est pas prouvé qu'il est fou. L'accusé est au fosse qui n'aurait pas été suffisamment prouvé — ce qui est le cas ici — il n'y a, sans doute, comme dans le présent cas, le juge prétend qu'il doit être contre le prisonnier. Si le juge accepte la motion, celle-ci sera plaidée en appel. Si M. Taillefer gagne sa motion en appel, Lacroix aura à l'asile, on son procès recommencera.

AFFREUX ACCIDENT

Alfred Lambrette se fait broyer une jambe dans une machine

Woonsocket, R. I., 27— Un accident qui aura probablement des suites malheureuses pour le jeune homme qui en est la victime est arrivé hier à la manufacture Gadrin.

Le nom de la victime est Alf. Lambrette, un jeune homme âgé de 19 ans qui n'était arrivé de Belgique que depuis trois semaines.

Le pauvre ouvrier était occupé à réparer des poulies qui s'étaient brisées au plafond et pour être plus à son aise, il s'était installé sur le cadre qui soutient les cardes lorsque soudainement il perdit l'équilibre et tomba dans les rouleaux en mouvement. Toute la jambe droite y passa et fut mise en charpie jusqu'à la hauteur du genou. Des compagnons d'ouvrage volèrent au secours de l'infortuné et purent l'empêcher d'être complètement mutilé. On le sortit de sa position périlleuse et les Drs Vadeau et Jenchs furent mandés. Le malheureux Lambrette avait tous les os de la jambe en aiguillettes. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital où les Drs Dill, Jencks et Paine durent faire l'amputation du membre mutilé.

Lambrette demeurait depuis son arrivée à Woonsocket, chez sa sœur, Mme Dieudonné Servais, domiciliée au No 502 de l'avenue Wood. Il n'est âgé que de 19 ans et les médecins ont bien peu d'espoir de le réchapper, vu la gravité du cas.

Que ce soit pour un père, une mère, un frère, une sœur, un parent ou ami, vous pourrez trouver ce qu'il vous faut en fait de présent de Noël à la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, rue Merrimack.

COURTE JOIE

Le voleur de la banque Union est arrêté à Montréal

Montréal, 27—Les détectives Guérin et Riopel ont eu la main heureuse, en opérant la capture d'un individu qui avait fui la ville de Brooklyn emportant avec lui le joli montant de $2,000 ne lui appartenant pas. Le nom de voleur qui est tombé dans les filets de nos habiles agents est Albert Jérome Ayers, qui était depuis quelque temps, messager à la Union Bank de Brooklyn. Mardi dernier, le gérant de l'institution financière confia au messager la somme de $2,000 en or, avec mission d'aller déposer ce montant dans d'autres banquet de la ville en question. On attendit en vain le retour d'Ayers, ce jour-là. Le gérant informa alors les autorités policières de Brooklyn, de la disparition du messager. Un télégraphia aussitôt au chef Carpenter de cette ville, d'avoir l'œil sur Ayers au cas où il tenterait de se réfugier à Montréal. Le chef de la sûreté confia l'affaire à Guerin et Riopel, qui arrêtèrent, hier même Ayers, sur la rue St-Jacques. Le prévenu fit des aveux complets aux policiers et déclara en plus qu'ayant fait royalement la noce depuis son départ de Brooklyn. Il avait dépensé une bonne partie de l'argent volé. Ayers était descendu à l'hôtel St. James où il occupait de beaux appartements. Les détectives ont saisi la sacoche du voleur. Il est probable que ce dernier ne résistera pas à l'extradition.

Ayers a comparu devant le magistrat Lafontaine, et s'est reconnu coupable.

Si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Benoit pour la toux.

Encore des Bargains Enormes

—EN—

ET Raglans et Manteaux Longs

Encore 50 pour cette semaine

Raglans de demi-taille, à trois collerettes, collet en velours, dos Yoke poignets ourlés.

Aussi Raglans (pas de collerette) à devant et dos Yoke, taille au trois quart serré

Moitié doublure. Valeur actuelle, $15 60 Cette vente ***$7.49***

Manteaux, trois quarts de longueur. Dix styles, $7.50, $10.98 à $25.00.

Manteaux de vingt-sept pouces. Tan, Oxford, castor et noir à $4.98, $7.50 à $17.50.

Habits-tailleurs, $8.98, $10.98 à $30.

Fourrure de première classe en écharpes bouclées, écharpes banderoles, Boas simples ou double. . Manchons de toutes sortes.

Manteaux en phoque électrique, $17.50, $25.00, $37.50 et $50.00.

Manteaux garnis en beicttc. Martre et Mouton de Perse. $37.50 à $75.00.

Boas en plumes d'autruche, $7.50, $8.98 à $17.50.

Manteaux pour enfants, $1.98, $2.98 à $10.98.

Jupes tempête et de sortie, $2.98, $3.36 à $8.98.

CHRIS. HOLMES,

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

Remerciements

Très reconnaissants de l'immense patronage que la population canadienne-française de Lowell nous a accordé pendant la saison de Noël nous désirons faire nos remerciements les plus sincères à nos amis et à tous nos compatriotes pour l'immense succès que nous avons obtenu. Tout ce que nous espérons c'est une continuation de ce même patronage et nous nous efforcerons de toujours les servir honnêtement au grand magasin de progrès.

E. H. CHOQUETTE. Gérant.

Lowell One Price Clothing Co

Nous avons cette Semaine

Une Grande Vente de Liquidation d'apres Noel

NOUS AURONS CETTE SEMAINE UNE GRANDE VENTE DE LIQUIDATION APRES NOEL QUI SERA INTERESSANTE A DES MILLIERS D'ACHETEURS PROGRESSIFS. TOUTES NOS MARCHANDISES POUR LES FETES, NOS MARCHANDISES DEPAREILLES DANS TOUS LES DEPARTEMENTS ET PROVENANT DE L'IMMENSE COMMERCE DE NOEL. TOUT DOIT ETRE LIQUIDE DE SUITE

Achetez vos presents du Jour de l'An maintenant.

BRETELLES DE FANTAISIE.
TOURS DE BRAS DE FANTAISIE.
PARAPLUIES.
GANTS ET MITAINES.
JAQUETTES DE FUMOIR.
CRAVATES.
MOUCHOIRS.
FOULARDS.
PANTOUFLES.
HABITS D'ENFANTS.
CHAPEAUX ET CASQUES.

A moins de la Moitie de Leur Valeur.

Lowell One Price Clothing Company.

Commis Canadiens-Français—E. H. Choquette, J. Hurks, J. Choquette, E. Hebert, A. Gauthier, A. Brunelle et L. Choquette.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI 28 DECEMBRE 1901. NO. 235.

CHAUDE CONTESTATION

A l'élection des membres du comité democratique de la ville

INCIDENT SENSATIONNEL POUR LE CHOIX DU REPRESENTANT DU QUARTIER 3

L'on parle de contester plusieurs élections

Les élections des membres du comité de ville démocratique ont eu lieu hier soir dans les différents quartiers de la ville. Ce qui se présente chaque année à cette occasion n'est encore produit hier soir, sous la forme de contestation, de gros mots, de menaces, etc.

Mais ce qui n'était pas encore arrivé, c'est l'arrestation d'un électeur, dans le bureau de votation, pour flagrant délit de désordre dans ce lieu "sacré."

Jeremiah McGillen, résidant du quartier 3, policier, a dû sortir malgré lui du bureau de votation et aller faire une promenade au bureau de police pour avoir troublé la "paix" de cette élection. Le conseiller Markham a cautionné pour qu'il n'en fut pas retenu qu'il est fou. L'accusé est au fosse qui n'aurait pas été suffisamment prouvé — ce qui est le cas ici — il n'y a, sans doute, comme dans le présent cas, le juge prétend qu'il doit être contre le prisonnier. Si le juge accepte la motion, celle-ci sera plaidée en appel. Si M. Taillefer gagne sa motion en appel, Lacroix aura à l'asile, on son procès recommencera.

Voici maintenant la liste des candidats heureux qui feront partie du prochain comité de ville démocratique dans les trois quartiers en question :

Quartier 2—C. H. Molloy, J. H. Pendergast, P. H. Murphy, Jos. H. Callahan, Frank McMahon, C. E. Daly, Thos. H. Muldoon, J. J. Shea et Fred Cox.

Quartier 4—F. X. Fagan, J. H. Chandler, J. J. O'Connor, F. P. Donahoe, F. P. Quinn, P. F. Nestor, J. J. Roche, J. F. Fall, James Lawler.

Quartier 5—J. J. Barrows, F. P. Connore, W. J. Fennell, J. H. Gray, J. Boyle, J. E. Miller, J. M. Ryan, J. H. Ward, J. J. Winn.

M. SAUNDERS EST MORT

LE SURINTENDANT DE LA FERME MUNICIPALE EXPIRE CE MATIN

Après une longue et douloureuse maladie

M. Robert V. Saunders, surintendant de la ferme municipale, a succombé ce matin à la maladie qui le minait depuis longtemps et qui, depuis 5 semaines le retenait au lit. Il s'éteignit à 6.30 heures.

Autour du lit de mort était réunie toute sa famille qui était venue lui fournir les dernières consolations.

Né à Lowell en 1865, M. Saunders était âgé de 36 ans, 6 mois et 20 jours. Il était un des citoyens les plus estimés de la commerce du boisson, et tint pendant plusieurs années un hôtel de tempérance sur la rue Salem.

Au mois de janvier dernier, il résigna sa charge de gérant de l'hôtel pour entendant de la ferme municipale, poste qu'il fut disputé par la commission du service civil de l'Etat, qui déclara être illégalement.

La cause de M. Saunders contre le bureau du service civil est encore pendante.

Le défunt laisse une veuve, M. Saunders laisse derrière lui son père, sa mère et plusieurs sœurs et frères, dont l'un est vicaire à l'église St. Pierre de la rue Gorham.

Les funérailles auront lieu mardi matin, de la ferme municipale, sous la charge de M. O'Donnell, l'entrepreneur de pompes funèbres de la rue Market.

CLUB FLEUR DE LIS

Dimanche matin, il y aura une assemblée des membres du Club Fleur de Lis, au lieu ordinaire. Tous les membres sont priés d'y assister, car on y discutera des affaires très importantes.

Par ordre du président,

H. VIGNEAULT.

Que ce soit pour un père, une mère, un frère, une sœur, un parent ou ami, vous pourrez trouver ce qu'il vous faut en fait de présent de Noël à la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, rue Merrimack.

LES AUGMENTATIONS

TABLEAU COMPARATIF DES SALAIRES DE 1901 ET DE CEUX DE 1902

Officier	Salaire actuel	Salaire de 1902
Asst. chef de police	$1,400	$1,500
Capitaine de police	$1,400	$1,500
1er Ass. chef pompiers	$1,400	$1,500
Secrétaire des syndics des pauvres	$1,500	$1,800
Greffiers des comité	$ 900	$1,200
Salaire des membres du bureau de l'aqueduc	$ 400	$ 720
Ass. Surnt. "State aid"	$ 600	

Les quatre membres du bureau d'hygiène n'avaient pas de salaire l'année dernière. Il n'y a que le président qui recevait $400. Son salaire n'a pas augmenté.

Les deux branches du gouvernement municipal ont eu une assemblée hier soir, une de leurs dernières assemblées, sinon la dernière.

On s'est surtout occupé du rapport du comité spécial chargé de fixer les augmentations de salaire des employés de la ville. Plusieurs officiers recevront l'année prochaine une rémunération considérablement augmentée sur celle de cette année.

Ainsi, l'assistant chef de police recevra $1,500 au lieu de $1,400. Le capitaine aura la même augmentation de cent dollars, ce qui fixe aussi son salaire à $1,500, le secrétaire des syndics des pauvres qui avait $1,500 en aura $1,800 l'année prochaine, le greffier des comités aura $1,200 au lieu de $900, et les quatre membres du bureau de l'aqueduc qui ne recevaient rien jusqu'à aujourd'hui auront à l'avenir une indemnité de $400 par année. Ce rapport a d'abord été considéré par le conseil de ville qui l'a accepté et la chambre des échevins a ensuite accepté le rapport du conseil.

On a présenté un ordre demandant l'emprunt de $30,000 pour la construction d'un hôpital isolé a soulevé une discussion animée entre les échevins Coulon, Carmichael et Pearson. Finalement, la motion de M. Carmichael demandant que la question soit considérée de nouveau a été adoptée.

On s'occupe ensuite du rapport du comité chargé de voir aux augmentations de salaires, rapport que le conseil vient d'accepter. Ce rapport est aussi accepté par la chambre des échevins.

Sur motion de l'échevin Carmichael, la chambre a passé un vote de remerciements à M. le maire et au président pour la manière courtoise et la dignité avec lesquelles ils ont dirigé les débats de la chambre pendant l'année qui finit.

M. Dimon, en retour, félicite le conseil pour la manière habile dont il est acquitté de sa tâche et le travail accompli pendant l'année.

Sur motion de l'échevin Coulon, l'ordre de $3,000, pour le macadamisage a été perdu par quatre à cinq.

On passa un vote de remerciements à M. Miskella qui répondit en termes heureux, puis la chambre s'ajourna à 10 h. 30.

AU CONSEIL

A 8 h. 40, l'assemblée du conseil de ville s'ouvrit avec 23 membres présents.

M. le président Hill lut le rapport du comité des salaires recommandant les augmentations suivantes : Les membres du bureau de l'aqueduc recevront $400 par année. Autrefois, le président seul avait un salaire de $400 il n'aura pas d'augmentation. Les salaires de l'assistant chef de police et du capitaine de police qui étaient de $1,400 seront augmentés à $1,500.

Le secrétaire du bureau des syndics des pauvres recevra $1,800 au lieu de $1,500.

Le premier assistant chef de la brigade du feu aura une augmentation de $100, ce qui met son salaire à $1,500. L'assistant surintendant de l'aqueduc aura $720 au lieu de $600.

Ce rapport a été accepté sans amendement.

M. le conseiller Casey a proposé que le salaire des membres du bureau de l'aqueduc soit payé à même les fonds votés pour ce département. Cette motion a été acceptée.

On a lu le rapport du comité de règlements qui a été accepté. On a passé un ordre ratifiant et confirmant la somme de $40,000 et un autre ordre transférant un nouveau gouvernement municipal toute besogne non terminée par le conseil actuel.

Un ordre complet transférant au fonds général une somme de $800 des fonds du bureau d'hygiène.

Avant l'ajournement, le conseiller Casey a proposé un vote de remerciements au président et au greffier du conseil de ville. Cette motion a été acceptée avec enthousiasme.

Si vous êtes faibles et pâles et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoit.

Comme cadeau de Noël, rien ne plairait plus à votre enfant qu'un gentil Camera. Vous en trouverez à la Lowell Pharmacy de 60c en montant.

Rochette & Delisle, 622 rue Merrimack.

GRANDE SOIREE POUR LES PAUVRES

SALLE DU COLLEGE SAINT-JOSEPH, LUNDI LE 30 DECEMBRE 1901

Organisée par les Dames Patronesses de la salle de Couture

PROGRAMME

1. Ouverture ..... **QUI VIVE!**
2. Duo de piano par Mlles Yvonne et Antoinette Montmarquet.
3. Chant ..... **L'Aumône**
   Mme Noé Champagne
4. Solo de violon
   Blue Bells of Scotland
   Le jeune artiste Hallen, âgé de 13 ans.
   M. Albert Notini
5. Chanson Comique.
   M. Fred Bousquet
6. **Vues magnifiques au Stereopticon, par un artiste dans le genre, avec explications** par un orateur populaire.
7. Chanson ..... **Ma Poupée Malade**
   Mlle Emilia Racicot
8. Solo de violon **Cavaliera Rusticana**
   M. Albert Notini
9. Romance
   M. Arthur Montreuil
10. Déclamation
    Les Adieux du Martyr
    M. Alphonse Bourgeois
11. Tirage du piano gracieusement donné par Mlle Marie Louise Delude pour l'Oeuvre des Pauvres.
    M. Arthur Racicot agira comme maître de cérémonie.
    M. R. Vézina accompagnera au piano.

N. B.—Après la séance grand souper aux huîtres, dans la salle du réfectoire, sous la direction des Dames Patronesses et de M. Noé Lussier.

Prix des billets, séance seulement, 25c.

Séance et souper (2 personnes) 75c.

Billets sur le piano, 15c.

Les billets sont en vente au prix ci-haut.

Qui donne aux pauvres, prête à Dieu."

Répétition de la séance, demain, à 1.30 heures pour les petits garçons, et à 4.30 heures pour les petites filles. Prix d'entrée, 5 cents.

HERITIER DE $50,000

Et son épouse infidèle est en prison, à son insu

Port Huron, 28 — Maggie Madwick, qui est en prison ici en attendant son procès pour une grave accusation, a reçu une lettre de son mari Elias Madwick, de Watford, lequel elle a déserté il y a quelque temps, disant qu'il vient d'hériter de ses parents en Angleterre d'un héritage de $50,000. Il lui demande de retourner auprès de lui et de l'accompagner en Angleterre. Madwick ne savait pas que sa femme était en prison et il a écrit au chef de police Petit le priant de trouver sa femme et de lui apprendre l'heureuse nouvelle. La police remettra probablement la malheureuse prisonnière en liberté, mais on n'elle promette de retourner au foyer conjugal.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

A. G. Pollard & Co.

PRESENTS

Pour les Etrennes du Jour de l'An

Nous offrons tout ce qu'il nous reste dans notre Département de Fantaisie, Jouets, Jeux, petites chaises pour Enfants, Carrosses et Meubles pour Poupées, etc.,

A moitié des prix marqués.

Notre assortiment n'est pas complet, mais très grand quand même.

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass. samedi 28 Déc. 1901.

Les salaires a l'hotel de ville

Plusieurs fonctionnaires municipaux ont reçu hier soir leur cadeau de noel en sus sous forme d'augmentation de salaire C'est à peu près la forme la plus agréable qu'un cadeau puisse revêtir aux yeux de son destinataire Les augmentations de salaire sont d'habitude accordées un mois avant le jour de l'an, mais cette année selon la générosité de l'employeur, l'état financier de ses affaires surtout On ne pourra pas dire que Lowell récompense cette année le zèle de ses employés avec le surplus de ses recettes puisqu'il y a un déficit de $30,000 dans sa caisse. Cet excès de libéralité devrait être compensé par la sanction de sa conduite. Les fonctionnaires qui ont dépassé la limite de leurs appropriations et mis sur les épaules du public le fardeau d'un nouvel emprunt de $30,000.

Les hopitaux temporaires

Le conseil municipal n'a pas fait de se soucier beaucoup de l'hôpital civique. Bien que pendant depuis des mois et que la cité ait été visitée par des épidémies diverses cette importante question est encore à l'ordre du jour. En attendant les entrepreneurs de pompes funèbres sont sur les dents.

L'emprunt de $250 000 pour construire ce bâtiment aurait été voté hier soir au bureau des échevins sans opposition de l'échevin Carmichael qui trouve pour avantageux pour la ville de se créer des hôpitaux temporaires lorsqu'éclatent les maladies contagieuses au lieu d'ériger un hôpital permanent. Il argumente en cela, dit-il, sur l'opinion de certains médecins qu'il a consultés.

Si décidément ils n'ont pas mieux à nous offrir, ils devraient quitter la chambre. Et quand même l'opinion de ces docteurs n'est certainement pas ouvrage à la quotion au point de vue des meilleurs intérêts de la ville, lorsqu'ils ont accepté la formation de cet hôpital temporaire

OPINION LEGALE

M. QUA DEFINIT LE REGLEMENT MUNICIPAL RELATIF AUX SALAIRES DES POMPIERS

Et aux droits des chefs de département.

Dans une lettre explicative adressée à M. Dowling, greffier des comptes, l'avocat de la ville, M. Quá, répond négativement aux trois questions qui lui ont été posées relativement à l'augmentation des salaires des pompiers surnuméraires que le conseil de ville désirait augmenter.

Les trois questions posées par le conseil de ville sont les suivantes:

1—Le conseil de ville peut-il, par un ordre ou une résolution, statuer que les pompiers non permanents auront droit au même salaire que les permanents?

2—Le conseil de ville peut-il, par un ordre ou une résolution, augmenter le salaire des "call men" du département de feu?

3—Le conseil de ville peut-il, par un ordre ou une résolution, statuer que certains membres du département du feu recevront un salaire annuel au lieu d'un salaire à la journée?

La réponse donnée par le procureur de la ville est que le maire et les échevins n'ont pas le privilège, d'après la charte de la ville, d'augmenter ou de nommer aucun membre du département du feu, excepté les membres du bureau des ingénieurs de ce département.

Tous chef d'un département a droit d'augmenter le nombre d'employés nécessaires au fonctionnement de cedit département, pourvu que cedit chef reste dans la limite de son approvisionnement.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Deliale, rue Merrimack.

LES CLINTON DEFAITS

Les vieux Brockton ne sont pas encore de force à battre les Lowell

Le nouveau Clinton ou le vieux Lincoln, qui a remporté jadis une brillante victoire sur les Worcester peuvent battre les Lowell aussi facilement que le club de l'ouest de l'Etat. Ils ont été vaincus dans toutes les parties de la série de 11 à 5 en faveur de notre club montre d'une manière évidente que les hommes n'avaient pas non plus raison de craindre.

Jean Lewis, Pierce, tous nos joueurs enfin ont montré aux Brockton que leur changement de noms ne leur avait pas fait perdre aucune de leurs qualités qui les ont été pass

OUI !

C'EST bien compris que nos tous nos les principaux Opticiens de Lowell et le public en général sera intéressé de savoir que nous avons si bien réussi à avoir maintenant les **Salons d'Optiques les plus considérables de la Nouvelle-Angleterre.** Nous avons prouvé que nous sommes capables de faire le meilleur ouvrage aux plus bas prix et nous garantissons que vous ne pouvez trouver mieux ailleurs pour le même prix.

Examen Gratis des Yeux et Prix très Modérés si vous avez besoin de Lunettes. Dr ESTHER L. CASWELL, Dame Canadienne, et d'autres spécialistes canadiens à votre service le jour et le soir.

VENEZ AUJOURD'HUI.

New York Optical Co., 27 Rue Bridge.

Près du Merrimack Square

FEUILLETON DE L'ETOILE
No. 5.

JEAN ET LA Belle Inconnue

IV

— Plus tard... nous verrons. Et attendant comme tu as failli me trahir, mon petit Vif-Argent, je suis obligé de te forcer de réclamer de toi la discrétion la plus absolue relativement à la confidence que je t'ai faite, et l'exiger que tu m'en donnes la parole.

— Puisque tu y tiens essentiellement, je te la donne, mais je ne comprends pas très bien...

— Tu comprendras, cher, que ceux-ci ? fit Jean avec un peu d'amertume. Ce n'est pas me faire si je ne suis pas un homme comme les autres.

A leur tour, ils regagnèrent la chambre qu'il leur était destinée. Alors seulement quand il fut bien seul, Jean put se livrer sans contrainte à l'immense joie dont il était possédé. Andrée, était donc là, près de lui, chez lui ? En vérité, c'était un bonheur auquel il n'avait jamais espéré. Confiant de plus en plus, il allait à durer ?

Mme de Colsay n'avait pas accepté sans une certaine hésitation l'hospitalité qui lui était offerte. Dans toute la maison de Neuville on connaissait le vieux chasseur, vieillard octogénaire aux abois, dont l'âge et la situation n'avaient rien de compromettant ; mais on réalisait ce n'était pas lui qui l'offrait cette hospitalité. C'était son fils. Ce fils, la baronne ne le connaissait pas et croyait bien ne l'avoir jamais vu. Quelque éloge qu'eut fait de lui le jeune comte de Montlaurin, elle n'imaginait ne trouver en lui qu'un jeune homme, bien élevé assurément, mais sans conséquence, ayant conservé de son obscure origine quelque tache indélébile.

Aussi ne fut pas sans un désappointement voisin de l'appréhension qu'elle reconnut en lui l'élégant cavalier qu'elle avait rencontré à Versailles, celui-là même dont le visage, le costume, les manières distinguées avaient réellement laissé dans son esprit un fort agréable souvenir. Pendant le souper et avec la ferme intention d'y relever un défaut, elle avait attentivement relevé les traits, les expressions, le langage, les allures de son jeune amphitryon, et avait bien été forcé de reconnaître que son nouveau fils de gentilshommes auraient envie à Jean Michaud sa beauté plastique, son élégance, sa distinction, l'aisance parfaite avec laquelle il présidait à ce repas improvisé et faisait les honneurs de sa maison.

— Eh quoi ! se disait-elle avec l'étonnement naïf des gens tirés de cette époque sait-il possible que l'éducation privée à ce point les différentes classes de la société, qu'il devienne impossible de les distinguer l'une de l'autre, et que le relation vulgaire d'un taillieur ait acquis sur des gens nés une supériorité qu'on ne saurait lui contester sans injustice ?

Cette vérité, qui lui crevait les yeux, la bouleversait, l'inquiétait même, bien qu'elle n'eut rien à redouter de l'intimité momentanée dans laquelle elle allait vivre avec lui. D'ailleurs il lui était difficile de faire autrement dans la situation où elle se trouvait. Veuve depuis cinq ans du colonel de Colsay, brutalement emporté par une fluxion de poitrine, qui lui laissa à peine le temps d'embrasser sa femme et ses enfants, la baronne, très douloureusement affectée de cette catastrophe imprévue, ne songea plus qu'à l'éducation de Valentine et d'Andrée, sur lesquelles se concentraient désormais sa sollicitude et ses affections.

Elle avait leur éducation à en couvent fort en vogue à cette époque, et sembla dirigée par les filles de la bonne maison. Afin de les surveiller de plus près, madame de Colsay voulut les prendre, qu'elle possédait dans le Berry, dont elle tira vingt mille livres de revenus. C'était ce qu'elle possédait. A cela il convenait d'ajouter une pension de trois mille francs que servait le ministère de la guerre à la veuve du colonel de Colsay.

Avec cette fortune relative, elle ne pouvait pas prétendre à faire figure à Paris ; mais elle avait de quoi vivre et donner admirablement ses enfants. C'était tout ce qu'elle demandait. Aussi fut-elle à l'égal, dans son petit cercle de faubourg Saint-Honoré, pour Jean Michaud, Valentine et Andrée un sujet de convoi. Assurément, arbitre de réputation que lui avait légitimement, il lui avait été facile de pousser ses filles à la cour. En raison de sa modeste fortune et de l'isolement dans lequel la mort du colonel l'avait plongée, elle ne crut pas devoir le faire.

Bonne et charitable à l'excès, elle trouva pourtant le moyen d'employer le crédit qui lui restait en faveur d'anciens compagnons d'armes de son mari, qu'elle avait connus jadis et que la fortune avait encore moins favorisés qu'elle. Ce fut justement dans une de ces circonstances qu'elle se rendit, accompagnée de Valentine, chez le général d'abord, chez le favori ensuite.

Cet homme, elle ne l'avait jamais vu. Elle ne le connaissait que de réputation, et d'après ce qu'elle en avait entendu dire elle s'était fort étonnée de la haute position qu'il occupait.

On comprendra donc la stupéfaction que lui causa sa première visite et les alarmes qu'elle conçut, en le voyant multiplier ses visites, dont Valentine était évidemment l'objet.

En effet, c'était pour elle qu'il venait ; ce n'était pas douteux. Il la faisait appeler quand elle n'était pas là, se mettait complaisamment pour exprimer l'admiration que sa beauté lui inspirait. Un pareil état de chose pouvait-il autant moins se prolonger qu'il n'y avait dans la maison ni père, ni mari, ni fils, pour défendre les oeuvres d'une femme contre de semblables influences.

Julien était encore trop jeune pour s'ériger en protecteur et n'avait en outre aucun titre à jouer ce rôle délicat. C'est pour couper court à ces incessantes assiduités, que Mme de Colsay avait décidé de quitter Paris.

Le château de Neuville n'était certainement pas à l'intérieur dans un état irréprochable.

Acheté par Michaud avec les meubles qui le garnissaient, au moment où cet habitait vendait ses actions de la banque Law pour les convertir en espèces, il n'avait jamais été habité depuis cinq ans et se ressentait naturellement de cet abandon. Rien n'y manquait néanmoins et si, par-ci, par-là, les tentures étaient un peu défraîchies, on y trouvait encore un confortable dont il était aisé de se contenter. Le parc, en revanche, était plus beau que jamais. Les arbres, les massifs, les gazons, les corbeilles de fleurs verdoyaient de cette incomparable fraîcheur sur laquelle un chaud soleil de printemps prodiguait les rayons de son ardente clarté. Des allées larges et dessinées par le Notre, disait-on, serpentaient paisiblement à travers d'opulents ombrages et ménageaient aux promeneurs des points de vue merveilleux.

Situé entre l'Oise et le village de Neuville, le château était défendu du côté du village par un mur élevé, mais du côté de la rivière que l'on n'avait pas voulu masquer, il n'était entouré que d'une haie vive, large, drue, haute de quatre pieds environ, tardeuse à percer, mais qui ne constituait en fait de bailage nouvelle facilement admirer les splendeurs de cette propriété seigneuriale. Pendant les cinq premiers jours, Mme de Colsay et ses filles goûtèrent dans le calme et dans tous les sens cette douceur de la campagne, s'arrêtèrent à tous les rêves, s'extasièrent sur tous les points de vue.

Quant à Julien, il partait tous les matins à cheval pour ne rentrer qu'à l'heure du déjeuner, et revenait tous les soirs, dès que son service lui permettait. Naturellement, il observait avec le plus grand soin ce qui se passait autour de lui.

Or le second jour, à une centaine de pas derrière lui, un cavalier l'avait suivi jusqu'à Beaux, où il avait disparu. Le troisième jour, un autre cavalier avait galopé sur ses traces de Beaux jusqu'à Herblay, où il avait arrêté. Le quatrième jour, un autre cavalier avait quitter Herblay pour se rendre en même temps que lui, et l'avait suivi jusqu'à la porte du château.

Le comme Julien avait fait halte avant d'entrer, ce cavalier avait, sans doute, continué son chemin, car il avait lui au grand trot de son cheval et continué sa route dans la direction de Pontoise. Si ce cavalier et sa monture avait toujours été les mêmes, le jeune officier en aurait certainement conçu quelque ombrage ; mais si la taille, si le visage, si le costume de l'homme, sinon si la robe de sa monture ne ressemblaient. A une époque où l'on voyageait tant à cheval, ces coïncidences n'avaient donc rien de positivement inquiétant.

Aussi Julien n'avait-il pas encore communiqué ses particularités à ses amis, dans la crainte de troubler la tranquille paix au sein de laquelle ils se laissaient vivre. Depuis qu'il était à Neuville, Jean tourbait en effet à merveille cet air de quiétude. Il ne quittait Andrée que quand il ne pouvait pas faire autrement, ne se laissait point de la contempler, jouait ses paroles, s'extasiait que quand il ne pouvait pas faire autrement, ne se laissait point de la contempler, jouait ses paroles, s'extasiait aux regards, avait toutes les peines du monde à contenir l'amour dont il était dévoré. Il ne s'était du reste pas trouvé seul avec elle une fois, et n'avait pas conséquent laissé échapper aucun aveu. Cependant, il avait l'intime conviction qu'Andrée se sentait n'pas et que, sans se détourner avec une rougeur naïve ses regards devenaient trop éloquents, n'était pas avec trop de colère qu'elle cherchait à les éviter.

Un jour seulement, il lui avait tendu la main pour l'aider à franchir un pont rustique, dont la solidité laissait à désirer et sur lequel sa mère et sa sœur venaient de passer avant elle. Or, Jean avait senti positivement cette petite main trembler dans la sienne ; il l'avait serrée, peut-être un peu plus vivement qu'il n'eut été convenable, et il lui avait semblé qu'Andrée lui avait répondu par une imperceptible pression des doigts. Etait-ce volontairement ? Etait-ce la fragilité du pont qui avait provoqué ce mouvement nerveux ? Jean n'osait répondre à ces questions ; mais, pour la première fois de sa vie, il était franchement heureux et pourvu'il sans remords cette séduisante illylle.

Le sixième jour, dans la matinée, pendant que Jean donnait ses ordres, que Mme de Colsay et ses filles se promenaient seules dans le parc, où il avait permis de les rejoindre, quand ce fut le bonheur Julien arriva Jean l'accompagna dans sa chambre et lui raconta ce qu'avait vu la baronne.

— Je m'en doutais ! s'écria le jeune officier ; j'étais suivi !

Jean chancela. Il lui semblait que son bonheur s'effondrait tout à coup.

— Que dis-tu ? Tu as été suivi ? demanda-t-il d'une voix étranglé.

Julien lui raconta à son tour comment, trois jours de suite, trois cavaliers avaient galopé sur ses traces de Beaux jusqu'à Herblay, où il avait arrêté. Le quatrième jour, un autre cavalier avait quitter Herblay pour se rendre en même temps que lui, et l'avait suivi jusqu'à la porte du château.

— Non. Je croyais à des rencontres fortuites... balbutia le jeune officier, si cruellement démenti par cette double révélation, passé devant ces dames...

— Mais moi je savais où m'arrêter ! observer Vif-Argent.

— Sans doute, mais je te le répète, je ne pouvais pas m'imaginer...

— Allons ! interrompit Jean avec un brusque mouvement de colère, je vois qu'il n'y a que le temps à perdre. Dès demain, si Barberousse nous en laisse le loisir, il faudra quitter Neuville.

— Mais où irons-nous ?

— Est-ce que je sais, moi ? répondit Vif-Argent avec humeur. Nous irons tout droit devant nous, ma foi, parbl !

— Ah ! merci, cher ami, de prendre si chaudement mes intérêts ! s'écria le jeune comte avec feu.

— Eh ! tes intérêts ne sont-ils pas les miens ? répliqua Jean. Ne sais-tu pas que je suis fou d'Andrée et l'imagines-tu que ces trop courtes journées d'ivresse aient atténué ma folie ?

— En attendant, il faut aviser, pourtant ! Si Barberousse nous réserve quelque tour de sa façon, c'est évidemment la nuit qu'il tentera de nous surprendre. Donc, dès aujourd'hui, il faut nous tenir sur nos gardes.

— Bah ! qu'il vienne ! s'écria Julien. Il trouvera à qui parler !

— Sans doute, mais comme il ne viendra probablement pas seul, nous serons bien d'être en nombre pour le recevoir. Or, je ne suis assuré déjà que nos fusils et nos pistolets sont en bon état ; il s'agit de les charger, de prévenir nos domestiques et de les armer. C'est ce qui m'occupera de ces détails. Toi, tu vas tenir compagnie à ces dames jusqu'à l'heure du souper. Surtout ne leur dis pas un mot de ce qui se passe ! Il sera toujours trop tôt de leur annoncer le danger qui les menace.

(A Continuer)

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. L. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Chamois, Chamois, de toute grandeur et de toute qualité, depuis 5 cents à 75 cents.
Eponges fines pour la toilette.
Eponges pour le bain.
Eponges pour le bébé.
Eponges pour voitures et harnais.
Eponges pour la cuisine et fenêtres.
Eponges pour tous les usages.
Depuis 5 cents jusqu'à $3.00 la pièce, pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Les Fêtes Approchent!

C'est le temps de commencer à faire sa provision de liqueurs douces pour cela, lecteurs, et surtout nos aimables lectrices, nous vous conseil à vous donner, aller voir

M. N. LACHANCE,
Fabricant de Vin.
113 RUE CHEEVER.

Il vous vendra un Vin excellent pas cher ; juste de cela vous aurez l'avantage du choix.

Vin de Salsepareille
Excellent pour la santé.
Vin de Sureau Blanc
Excellent pour les jeunes filles
Vin O'Porto
Excellent Tonique certifiant.
Vin Angelica
Excellent pour tous.
Aussi excellent Vin de Cerise

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CAROT
Vins, Bières et Liqueurs en gros et en détail.
Alex Harvard, Jones et Perrins, Lager Harvard.
Ricotes familles une spécialité.
Excellent restaurant en connection avec l'établissement.

"Our Bakery"

478 RUE MOODY,
Chs. Delaronde, Prop.
PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRAQUELINS, THE, CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.
Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous engager de l'argent sur votre ouvrage.
JOURNAUX DU DIMANCHE.
Près de l'église St. Jean-Baptiste
L'ACCOMPAGNATEUR, Journal.
Des livres et du pain brun le dimanche seulement.
N'oubliez pas que nous sommes ouvert le dimanche de 8 a.m. et 4 à 9 p. m.
Nous donnons des Red Star Stamps.

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.
Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils. Jones en bouteille, Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export, en bouteilles et en barils.
☞ Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.
15 rue Saleme, Tél. 147-5.
Anciens place de J. W. Paradis & Cie.
PHILIPPE DESMARAIS, Gérant

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.
Buanderie Jean 251 rue Church
369 RUE MOODY. 48 RUE BRIDGE.
253 RUE DUTTON, 672 RUE MIDDLESEX.
Tél. 976-12.
Wilfrid Jean, Prop.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
590 rue Merrimack.
John J. Mahoney, Prop.
John St Jean et George Drinan, comm.s

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureaux : Barrister's Hall, chambre 7 et 8, Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour la semaine.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée pour une maison de pension, s'adresser à M. Alphonse Belleville 8 Cour st. Corporation du Suffolk. 3 D.

ON DEMANDE—Immédiatement une garde-malade, s'adresser au No. 31 rue Exeter. 28

ON DEMANDE—Une femme bien recommandée pour faire l'ouvrage dans une famille, s'adresser a 5, Lagassé, 39 rue Hildreth. 2-d.

ON DEMANDE—Une servante canadienne avec bonnes recommandations dans une petite famille. S'adresser a Mme Forest, 115 rue Salem. 3 j.

ON DEMANDE—Des personnes expérimentées pour travailler comme Cuisiniers immédiatement. S'aw Stocking Co. 27 fc.

ON DEMANDE—Toute personne désirant travailler et rester ses enfants en pension dans une maison privée pour la faire en s'adressant au bureau de "L'Etoile". 2-d

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais, pour faire des démonstrations à domicile avec Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Magasin à l'ogie. Adresser a P. O. Box 126, Lowell. 1 n o

A VENDRE—Pour cause de mortalité, un magasin de variete au no 61 rue Suffolk, ainsi que sur les lieux. 3

A LOUER—40.50 par semaine, 26 Austin, un cottage à sept chambres avec une cour. 3

A LOUER—42.50 par semaine, No 19 rue Austin, un cottage de sept chambres avec toilette cour. 2 tus

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres et bain au rez-de-chaussée, avec toutes commodités, angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au bar du Lakeview House. 3 n.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Campau, comprenant 8 chambres avec salle de bain, un autre logis dans un cottage double, 6 chambres et salle de bain, sur la rue Hover avenue. S'adresser a Jacques Boisvert, rue Hildreth.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken et Lakeview. S'adresser au no 34 Aiken Avenue. 1 n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout fraîchement peints à des prix très modérés. S'adresser au no 98 rue Tucker.

LES PERSONNES qui désirent se procurer de l'ouvrage à domicile pour la saison d'hiver, n'ont qu'à s'adresser à Joseph G. Denis, 85, rue Dennison, Upham's Corner. 30 d.

MME J. B. BEAUDRY, 725 Lakeview Ave., est prête à recevoir la clientèle des Etats-Unis relativement à une prochaine visite à Cuba, elle y aurait reçu par les dernières nouvelles de la république cubaine qui alors bénéficierait d'un gouvernement stable et bien organisé. Elle prépare un toast à la future république cubaine.

A moins Higginson a prononcé le principal discours de la soirée. Après avoir exprimé en son nom et en celui des officiers de la flotte de chaleureux remerciements à l'assistance pour la réception enthousiaste que la Havane leur avait faite, qui montrait de quels sentiments de bonne volonté le peuple était animé à l'égard des Américains, il a dit combien il était heureux que la marine des Etats-Unis eut eu à jouer le principal rôle dans la guerre contre l'Espagne.

Le dernier coup porté à l'Espagne a été la prise de Santiago qui a montré l'insuffisance d'une puissance maritime.

Il a ensuite rappelé en termes élogieux la conduite du brave amiral Cervera, disant que c'était un brave et patriotique serviteur de son pays et que son seul regret, à lui, Higginson, était de ne pas s'être trouvé là, pour le recevoir lorsqu'il sortit de Santiago.

L'amiral a finalement porté un toast aux vétérans cubains dont la coopération a été si bonne, si fructueuse.

Beaucoup de ceux qui assistaient au banquet ont fait suivre d'applaudissements les divers toasts qui ont été faits en anglais.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LA TELEGRAPHIE SANS FIL

Halifax (Nouvelle-Ecosse) 28 — Le vapeur "Bowes" ayant M. Marconi à bord est arrivé mercredi à North Sydney. M. Marconi a eu une entrevue avec M. Smith, représentant le gouvernement canadien; M. Murray, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse et le maire de Mac-Kenzie de North Sidney.

M. Marconi a dit qu'il choisirait probablement un point du cap Breton pour y établir une station permanente, mais qu'il ne pouvait rien dire avant d'être de lieu à 200 mètres.

M. Marconi ne passera que quelques jours en Nouvelle-Ecosse avant de visiter Ottawa.

Interrogé sur les résultats de ses expériences télégraphiques à travers l'Atlantique, M. Marconi a déclaré que jusqu'à ce jour aucun message intentionnellement adressé avait été revu.

ANECDOTE SUR NAPOLEON

Une anecdote sur Napoléon Ier que cite la Revue du Cercle militaire", de Paris :

La seconde fois que Napoléon eut à se servir de son épée, ce fut dans une Autriche. A la division de cavalerie du général Alphonse Collert s'était lancé à fond de train contre les Austro-Russes. Accueillis à coups de mitrailles, les cavaliers tournent bride, poursuivis par les Cosaques. Napoléon qui se trouvait à quelque distance, entend le commandant le mot son cheval au galop et court au milieu des cavaliers pour les rallier, mais emporté soit pêle-mêle avec les cavaliers ennemis. Il veut mettre l'épée à la main ; elle est si roulée dans son fourreau qu'il faut que ses deux écuyers l'aident à la tirer et leurs efforts sont tels que, en l'arrachant, l'un d'eux se blesse à la main. A ce moment, l'empereur est entraîné par le flot des siens et des ennemis. Mais il parvient à se dégager, il arrive à Arcis où déjà ses cavaliers épuisés encombrent les rues qui aboutissent à l'Aube. Ils cherchent tous à traverser le pont et à mettre la rivière entre eux et ceux qui les poursuivent. Napoléon est plus rapide qu'eux ; il les devance à la tête du pont et là, se retournant soudain, et leur faisant face, il crie d'une voix tonnante :

"Qui de vous le passera avant moi ?"

Rien de plus approprié pour un cadeau de Noel et du jour de l'An qu'une jolie bouteille de bon parfum. L'assortiment de parfumerie importée et que l'on trouve actuellement à la pharmacie Rochette & Delisle peut satisfaire les plus exigents. Les étuis de fantaisie sont d'un goût insurpassable. Qualité supérieure. Prix populaires. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Stanton, Barrister's Hall.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour tous travaux de dentisterie, palais, remplissage et plombage du meilleur ouvrage, chez le dentiste G. J. Constantineau, 484 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Prix modérés. Vente sans douleur.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à des bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c. N'oubliez pas ces avantages.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St. Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 4 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, où il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au crayon ou colortype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Bellehumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombre son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de l'ancien hôtel de ville, angle de la rue Shattuck. Montez l'escalier.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention tout particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

IL Y A DES VOLEURS ICI

et vous devriez assurer vos valeurs contre les cambrioleurs de même que contre le feu. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez. Frank M. Bryan, 40 Mount Washington.

St. Lawrence Hotel
Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.
Près de la gare du Boston Maine. B. KEARNS

Avez-vous Soif?
Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....
Restaurant Populaire,
F. L. RICHARD,
368 - 370 rue Moody
F. L. RICHARD

Nous Souhaitons à Tous une Bonne et Heureuse Année!

Notre Commerce de Noël a été pour nous un Succès qui a dépassé toute notre attente.

Il nous reste encore une quantité de marchandises très convenables pour Cadeaux du Jour de l'An que nous vendrons dans les prochains 8 jours à réduction, tellement que vous ne pourez résister à la tentation.

Vaisselles et Verreries

Services de toilette valant 2.50 10 morceaux, réduit à **$1.90**
Services à thé valant 4.50, 86 morceaux, réduit à **$3.25**
Services à vin valant 1.75, réduit à **$1.15**
Services à eau valant 1.75, réduit à **$1.15**
Lampes de salon, valeur de 1.50, 2.00, 3.00 et 4.50, réduites à **$1.25, $1.95 et $3.15**
Un lot de Cristaux en Opale, toujours vendus à 10c le morceau, réduit à **8 1-2c**

Meubles

Chaises hautes pour enfant valant $1.00 réduites à **60c**
Bere mes pour enfants, valeur de 1.00, 1.25, 1.50 et 1.75, réduites à **60c, 80c, $1.10**
$1.25
Berceuses bourrées de toutes couleurs, valeur de 4.00, 5.00, 6.00, réduites à **$2.95, $3.90 et $4.75**
Divans en velours, valeur de 10.50, réduit à **$11.25**
Divans en velours, valeur de 8.00, réduit à **$4.50**
Un lot de petites express pour enfants toujours vendus 25c réduits à **19c**

☞ Rappelez-vous que nos prix sont toujours les plus bas de la ville.

M. Bellefontaine & Co.,
267 Rue Aiken. Petit Canada.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave.

Ces Marchands Vendent

P.B. ALE
En Perce.
J. W. BARRY & CO., 350 rue Market.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Whipple.
J. J. BARROWS, 758 rue Gorham.
B. J. CALLAHAN & CO., 1709 Avenue Lakeview.
F. T. CALLAHAN & CO., 109 et 175 Avenue Lakeview.
C. E. COLLINS, Franklin House.
E. T. CUSHING & CO., Globe House.
H. F. DUGGAN & CO., 114 rue Concord.
C. M. DICKEY & CO., St Charles Hotel.
D. T. FINNEGAN & CO., 695 rue Lawrence.
T. F. HOBAN, 19 rue Central.
J. F. LYONS & CO., 123 rue Fayette.
C. L. MARREN & CO., 146 rue Gorham
W. P. MORRISSEY, 222 rue Suffolk.
J. H. McCAFFREY & CO., 2 Rues Broadway et Willie.
A. RALLS & CO., 13 rue Adams.
D. F. SULLIVAN, 209 rue Andrews.
ANTHONY ROBINSON, 190 rue Church.
L. P. TURCOTTE & CO., 141 rue Worthen.
JOHN H. CLARK, Middlesex et South.
J. G. BIRTWELL, 62 rue Wipple.

Embouteilleurs

JAMES CALNIN & CO., 107 avenue Lakeview.

AVIS.—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour des B. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries.

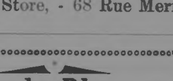
J. B. Sabre
MARCHAND A COMMISSION
597 rue Merrimack, Lowell.
COMMERÇANT DE
Foin, Grain et Paille
Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer
Entrepôt général. Tél 441-4.

— Un chevreuil a été capturé au milieu de la ville de Worcester (Massachusetts). On s'en amusa et on l'installa dans l'écurie de M. Thomas O'Flyan, mais l'animal était tellement épuisé par sa course qu'il mourut quelques heures après.

LISEZ L'ETOILE.

Grande Vente de Nouvelle Année

—DE—



Services a Vin, Services a Eau, Poupées, Chaises Berceuses, Porcelaine de Fantaisie, Plats et Jolies Verreries a très bas prix.

Cette semaine, une chaise berceuse avec une livre de thé.

Dickson's Tea Store, - 68 Rue Merrimack.

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.

Protecteurs Des Poumons

En Feutre,
En Laine,
En Chamois.
PRIX : 25c, 31c, 43, 65c et 85c.

Vestes en Chamois

Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants
$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.

SACS A L'EAU CHAUDE

De diverses Grandeurs et Qualités.
Nous les passons maintenant à
43c, 49c et 85c.

LOWELL PHARMACY,

ROCHETTE & DELISLE.
632 RUE MERRIMACK.

Chaque bouteille de SIROP MPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Centres Canadiens

FALL RIVER, MASS

—Les membres de la société C. St. B. du village Flint, se sont réunis lundi soir pour faire l'élection de leurs officiers, dont voici la liste: Chapelain, M. l'abbé J. A. Prévost, président, F. X. Gamache; 1er vice-président, J. D. Deschenes; 2e vice-président, Narcisse Lefrançois; sec.-arch., M. l'abbé O. Valois; ass.-sec.-arch., Chs. D. Fournier; trésorier, M. l'abbé J. A. Prévost; sec.-financier, Chs. D. Fournier; Com.-ord., Pierre Z. Gamache; ass.-com.-ord., Albert Massé; sentinelle, Onésime Leclerc; syndic élu pour 1 an, Albert Massé; syndic élu pour 2 ans, J. D. Castonguay et Narcisse Lefrançois; chancelier, Dr C. A. Casgrain.

L'installation des officiers aura lieu le 1er mardi de janvier.

LEOMINSTER, MASS

—Les hommes d'affaires ont donné un banquet à M. Georges A. Gravier, manufacturier de chemises, qui doit aller demeurer à Island Pond, Vt. dans quelque temps. Le banquet a eu lieu à la salle A. O. U. W., qui était remplie. M. Gagnier a toujours été tenu en grande estime par toute la population de Leominster et ce banquet était pour lui en donner un témoignage tangible.

FITCHBURG, MASS

—Le Cercle Dramatique et Musical, de la paroisse de l'Immaculée Conception, donnera le magnifique drame "Le Martyr" le 22 janvier.

—Les officiers de police donneront un grand bal ce soir.

SPENCER, MASS

—Les prévisions des pessimistes de Spencer étaient vraies. Il est maintenant reconnu que la manufacture de chaussures Long et ce village va fermer et que M. Long transportera le siège de ses affaires à Springfield ou à South Framingham.

Les citoyens de Spencer regrettent sincèrement le départ de M. Long, qui donnait de l'emploi à plusieurs personnes, ici.

Brookfield, Orange et Marlboro sont aussi du nombre des villages qui perdront leurs manufactures. 70 personnes se trouveront sur le pavé par suite de cette fermeture ici. Les machines resteront ici pendant trois semaines.

MANCHESTER, N. H.

—M. Tanzart, celui qui est chargé de liquider les affaires de la défunte Granite State Provident Association, est à faire préparer les chèques qui seront envoyés aux actionnaires pour le paiement du premier dividende qui devant à 16 2-3. D'abord on avait cru qu'il faudrait préparer près de 20,000 chèques, mais pour le moment ce nombre ne sera que d'environ 5,000.

—Les funérailles de Mme Eugène Charron ont eu lieu lundi à l'église Ste Marie. Mgr Hevey officiait.

—Les élections de la cour St Georges No 1, ont donné le résultat suivant: Chapelain, Rév. I. H. C. Davignon; président, John E. Rivard; vice-président, Joseph A. Neveu; sec.-arch., Norbert Lafond; sec.-fin., J. E. Provencher; trésorier, Hypolite Beaudet; syndic pour 3 ans, P. X. Chatelgarden, Joseph Gospil, Alfred Gagnon; sentinelle, Alfred J. Cornelier; John Marcotte; méd.-ex., Dr P. O. Laberge.

WOONSOCKET, R. I.

—Wilfrid Rogers, un enfant de 11 mois qui avait avalé un morceau de charbon dimanche dernier, est mort le jour de Noel au milieu de grandes souffrances.

CENTRAL FALLS, R. I.

—L'élection des officiers de la flamme de Cœur Jacques-Cartier a eu lieu le 20 décembre avec le résultat suivant: Rév. J. H. Béland, chapelain; Joseph Lavoie, président; Charles Thériault, vice-président; Euclide Hébert, secrétaire archiviste; F. Vicair, secrétaire financier; Gilbert Pontbriand, trésorier; Louis Laplante, sec.-correspondant; Alphège Lamoureux, portier; Joseph Larocque, maître des salles; Hermenégilde Lachance, officier conducteur; comité permanent, Charles Thériault, Gilbert Pontbriand, Ludger Robert, Hermenégilde Lachance, Euclide Hébert. L'installation aura lieu le 2 janvier 1902.

Si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Benoit pour le teux.

Nouvelles du Canada

MONTREAL

—Le Rév. P. David Flemming est nommé vicaire général de l'ordre des Franciscains en cette ville.

—Environ une centaine de dames assistaient hier au dîner des malades de l'hôpital Notre-Dame, les gracieuses ambulancières portaient le grand tablier, la coiffe et la croix rouge. Mgr Bruchési adressa quelques mots de félicitations aux généreuses dames qui servent constamment leurs concours charitables pour adoucir le sort des infortunés malades.

Puis Monseigneur se rendit aux salles accompagné du R. P. Lalande du P. Bourbier, du P. Lefebvre, du P. Dominique, et du P. Francois-Xavier. M. Colin, l'abbé Duckett, l'abbé Troie et plusieurs autres. Les salles étaient décorées avec un goût délicat, les malades en grande toilette blanche semblaient tous joyeux et la consolation d'une heure de joie ainsi procurée a récompensé les dames de leur charité. Monseigneur servit lui-même quelques malades et adressa à tous un mot de sympathie. Les membres du clergé ainsi que les médecins de l'institution dépecèrent les viandes, et les charmantes servantes firent la distribution. Les tables étaient artistement ornées avec des fleurs.

QUEBEC

— Les très précieuses reliques de la crèche et des langes du divin enfant Jésus, qui font partie du trésor du séminaire, sont exposées à la chapelle pendant le temps de Noël.

OTTAWA

— Les funérailles de feu le capitaine Jovite de Boucherville ont eu lieu ce matin. Le service funèbre a été chanté à Aylmer, Qué., où l'inhumation a eu lieu à côté des restes des deux fils du défunt. Le Dr Robitaille et M. Verchères Robitaille et M. A. A. Taillon conduisaient le deuil.

— Le rapport des banques, de novembre, indique qu'il y a une augmentation de l'actif net sur l'actif de novembre 1900, de $5,000,000; les dépôts par le public payables à demande ont diminué de $9,000,000, mais les dépôts payables après avis ont augmenté au chiffre énorme de $45,000,000 en douze mois.

Ce rapport prouve une prospérité sans précédent au Canada.

SHERBROOKE

— La grange de M. O. Murphy, de Melbourne, a été détruite par un incendie. Les pertes sont de $1000.

— M. Guillaume Paquin, un ancien citoyen de cette ville est décédé à Lowell, le 17 août. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale, jeudi.

— Si l'on en croit la rumeur qui circule depuis quelque temps le démembrement du comté de Compton serait laissé à la décision des douze députés provinciaux des Cantons de l'Est. Comme on le sait, les comtés de comté de Compton, Sherbrooke et Stanstead ont adopté, dernièrement, des résolutions défavorables à ce projet qui a pris naissance à Montréal.

LEVIS

— M. O. St-Amour, élève du collège dont les parents demeurent à Pallissade, vient de mourir de la fièvre typhoïde.

— Le jeune G. Atkinson, fils de M. Fred. Atkinson, de Lévis, qui a été blessé à la bataille de Paardeberg, au troisième contingent, est revenu d'Halifax, ayant obtenu la permission de passer le temps des fêtes dans sa famille.

— Il est rumeur que les ateliers de l'intercolonial seront transportés à la Pointe-Lévis, près du site du nouveau pont.

WINNIPEG

— La Législature du Manitoba est convoquée au 9 janvier pour s'occuper de la prohibition et d'un nouveau chapitre de fer de Winnipeg à Port Arthur.

BLONDIN COURT ENCORE

Il aurait séjourné à Caraquet, N. B., durant deux mois

St Jean, N. B., 28 — Le correspondant du Telegraph à Bathurst affirme que J. Wilfrid Blondin, le Canadien-français, demandé à Chelmsford, Mass., pour le meurtre de sa femme, a séjourné dans le comté de Gloucester durant les deux derniers mois. Gloucester est dans l'extrême nord-est de la province et habité en grande partie par des Canadiens-Français.

Blondin a été vu dans l'île Poleau, dec. paroisse de Caraquet. Il achetait autant de terres qu'il put disant qu'il voulait se livrer à l'élevage des bestiaux. Les nombreux rapports de journaux au sujet de la fuite de Blondin, ainsi que les signalements de la personne attirèrent l'attention des autorités sur le mystérieux personnage. On fit demander sa photographie et dès lors on acquit la certitude que le futur éleveur de bestiaux n'était autre que Blondin. Le lendemain de la réception de cette photographie celui-ci disparaissait. Quelques personnes disent qu'il a pris le train de Caraquet et s'est sauvé dans une autre région.

LES DRAMES DE LA VIE

L'administration du Bureau Veritas vient de publier la liste des sinistres maritimes signalés pendant le mois d'octobre 1901, concernant tous les pavillons.

Nous relevons dans cette publication la statistique suivante:

Navires à voiles signalés perdus: 2 allemands, 6 américains, 14 anglais, 1 danois, 1 français, 1 italien, 9 norvégiens, 8 russes, 12 suédois; total: 58.

Navires à vapeur signalés perdus: 1 allemand, 8 anglais, 2 autrichiens, 1 belge, 1 danois, 1 espagnol, 1 français, 1 japonais, 1 russe; total: 21.

Causes des pertes.—Navires à voiles: Echouement 21, abordage 5, incendiés 4, coulés 6, abandonnés 4, condamnés 10, sans nouvelles 8; total: 58.

Navires à vapeur: Echouement 11, abordage 2, incendié 1, condamnés 5, sans nouvelles 2; total: 21.

CATASTROPHE A NASHUA

Deux personnes tuées et deux blessées

ROBERT MOREAU, UN CANADIEN, PARMI LES VICTIMES

Une locomotive et six wagons sont démolis

Nashua, N. H., 28 décembre — Un terrible accident est arrivé ce matin, à 8 h. 25, le train de voyageurs venant de Montréal, a frappé un train de marchandises de Plymouth et trois personnes ont perdu la vie comme résultat de cet accident.

Le mécanicien, Edward J. Quimby, de Concord, N. H., le chauffeur du train de voyageurs, J. A. Marshall aussi de Concord ont perdu la vie dans cet accident.

R. Moreault, vendeur de journaux du train express, a été une blessé fracturée et M. Garnett, le conducteur, a deux côtes de cassées.

Le train express avait été beaucoup retardé et au lieu d'arriver à Nashua à 7 h. moins dix minutes comme il a coutume de le faire, il n'est arrivé que vers les huit heures et quart.

Le chef de train n'en a pas passé et le mécanicien du convoi de voyageurs qui s'en venait avec vitesse ordinaire ne s'est pas aperçu de l'état qui était sur la voie. Sans ralentir la marche de sa machine, il a dû donner sur le train de fret et n'a certainement pas connaissance de ce qui s'en suivit, car il est mort immédiatement des suites des blessures qu'il s'est infligées.

La locomotive du train de passagers a été mise en pièce, de même que six des wagons du convoi de marchandises. Le reste coupait de plusieurs cents verges, la voie était recouverte de débris de wagons et des marchandises qu'ils contenaient.

Toutes les vitres du train express ont été brisées par le choc violent que lui a imprimé le tamponnement de l'autre train.

Une seule bouteille de sirop Impérial de Pin Blanc et de Goudron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

SOLUTION SATISFAISANTE

Des questions pendantes entre le Chili et l'Argentine

Washinton, 28— Le docteur Garcia Meros, ministre de la république Argentine, a reçu une dépêche du ministre des affaires étrangères à Buenos-Ayres lui annonçant la solution satisfaisante du conflit chilo-argentin et lui donnant les bases du règlement.

La dépêche se termine par ces mots: Les questions pendantes avec le Chili ont été résolues par une entente directe avec le gouvernement de ce pays dans une forme satisfaisante. Le Chili a donné des explications sur la connexion de routes à travers le territoire contesté et les deux gouvernements sont tombés d'accord pour retirer simultanément les corps de police qu'ils maintenaient sur ce territoire, qui est situé non loin du passage d'Uspina."—Signé: Alcorta, ministre des affaires étrangères.

Le docteur Garcia Meros a lui-même exprimé tout le plaisir qu'il éprouvait d'apprendre la disparition du différend qui a si longtemps duré entre ces pays: il a fait remarquer que les termes du protocole montraient qu'ils satisfaisaient complètement l'Argentine et fait preuve dans un sérieux désir de maintenir la paix.

BOEUFS ALCOOLIQUES

LES RUMINANTS DES PATURAGES DE L'OUEST ATTEINTS D'UN VICE FUNESTE

Terribles ravages exercés par le "loco"

S'il faut en croire un journal de l'Ouest, les cowboys sont extrêmement inquiets des progrès que fait en ce moment, la "locomanie" dans le peuple ruminant des vastes pâturages. Le "loco" est une herbe dont le bœuf se montre très friand. Herbe fortement odorante et de saveur agréable qui flatte infiniment son palais délicat, mais qui exerce sur le consommateur une influence si démoralisante qu'on ne saurait la comparer qu'aux funestes effets que produisent en nous l'alcool, l'opium et le tabac.

Dès qu'un bœuf a commencé de tâter du loco, on voit s'agenter chez lui le caractère méditatif qu'on observe chez tous ses parells et s'accroître la mélancolie qui lui est naturelle; il fuit le monde pour rêver à son aise; perdu dans un songe éternel, il en oublie le boire et le manger, il en oublie le boire et le manger, il en oublie même de ses semblables qui deviennent odieux; il craint le bruit, le mouvement, la vaine rumeur des eaux frissonnant dans le troupeau. En un mot, ce solitaire présente tous les lamentables symptômes de la mélancolie.

Ce n'est encore qu'au début. A peine a-t-il pris l'habitude du loco, qu'il n'y a plus moyen de le débusquer de la prairie où il a découvert le dangereux aliment. Il attaque avec fureur non seulement les gens qui veulent le ramener au bercail, mais encore ceux qui, pour le sauver de son vice, s'efforcent à arracher ou à détruire le loco.

Peu à peu on le voit maigrir; les yeux injectés de sang sortent de leurs orbites; une bave écumeuse s'échappe de sa bouche; il meurt enfin dans des convulsions qui rappellent celles du delirium tremens.

Comment lutter contre ce vice funeste qui menace de décimer la population bovine du Texas et du Nouveau-Mexique, comme l'alcoolisme moissonne les humains? C'est ce que les cowboys se demandent avec anxiété.

UN INCIDENT A L'ARMEE ESPAGNOLE

On mande de Madrid qu'aux cortès a eu lieu un échange d'explications entre un député et le ministre de la guerre sur l'incident que voici:

A l'occasion de la fête de l'infanterie, le colonel d'un régiment de Madrid avait organisé une sorte de concours parmi ses soldats, en vue de décerner un prix à celui qui rédigerait le mieux une lettre familiale.

Un député a demandé des explications à ce sujet.

Le général Weyler, ministre de la guerre, a répondu: "Je quel droit pourrais-tu empêcher des soldats d'écrire à leurs familles? Est-ce contraire à la libertalité?"

Des applaudissements ont accueilli les paroles du ministre.

Le même député ayant voulu répliquer, les protestations de la majorité l'en ont empêché.

Une Vente Gigantesque de

PARDESSUS ET REEFERS.

Faits avec style. Pour Hommes et Garçons.

Nous ne pouvons prouver notre reconnaissance pour une bonne saison d'affaires qu'en inaugurant de suite une

Grande Vente de Liquidation

de tous les Pardessus d'Hiver que nous avons dans le magasin

Tout doit être vendu sans réserve

VENEZ MAINTENANT ACHETER DES

Pardessus de $15, pour hommes,	pour	$9.98
Pardessus de $12, pour hommes,	pour	$7.98
Pardessus de $10, pour hommes,	pour	$6.98
Pardessus de $8, pour hommes,	pour	$5.98
Pardessus de $6, pour hommes,	pour	$3.98
Reefers de $5, pour garçons,	pour	$2.98
Pardessus de $10, pour garçons,	pour	$3.95
Reefers de $4, pour garçons,	pour	$1.95
Pardessus de $8, pour garçons,	pour	$2.95

Chez

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont vu leurs oreilles ouvertes et nous remercient. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons gratis et sans vous déranger franc-échantillon notre opinion. CLINIQUE AURALE 170 West 125th St. New York.

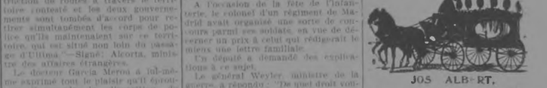
Quoi Porter

Vous ne devez pas prendre aucun trouble si vous donnez votre ordre ici. Vous ne pouvez vous tromper. Tout ce qui est désirable nous l'avons. Nous sommes toujours en avant de ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur.

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER of TAILOR

PAUL O. KABLE, assistant.



JOS ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

37 RUE CHEVIER.

Embaumeur diplômé. Voiture fermée pour baptêmes mariages et enterrements.—Tél. 556-3.

Marchandises du Jour de l'An.

Dans tout le Magasin.

L'esprit des Fêtes de Noël est partout.

Aujourd'hui nous désirons attirer l'attention sur des choses pratiques.

Dans tous les départements nous donnons la préséance aux marchandises bonnes pour cadeaux de Noël.

Jolis corsages en soie et en flanelle s'ajustant bien pour dames.

Gilets à fumer.

Pantoufles pour Dames et messieurs.

Foulards et belles Cravates.

Belles Bretelles et Beaux Mouchoirs.

Gants, Mitaines et Poignets.

Sweaters et Gilets Cardigan.

Bijouteries et Mouchoirs avec initiales.

Sacs de voyage et Parapluies.

Dress Shields et Imperméables.

Tam O'Shanters et Casques.

Chemises blanches et de fantaisie.

Collets, Poignets et Elastiques de Fantaisie.

Vêtements de dessous et Bas.

Habits longs pour garçons et Reefers.

Etc., Etc., Etc.

J. L. CHALIFOUX

47 a 59 Rue Central.

SOIE DAMES!

LA VIOLINE DES PRINCESSES

Pris $1.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI 30 DECEMBRE 1901. NO. 236.

M. HENRI BOURASSA

Sa visite a Lowell suscite beaucoup d'interet au Canada

CE QUE DIT UN DES REDACTEURS DE "LA PATRIE" DE PASSAGE EN CETTE VILLE

MM. Edouard et Joseph L'Africain se feront entendre à la réception

On a annoncé hier, un peu partout, dans les deux langues canadiennes, que M. Henri Bourassa, un des plus grand orateurs du Canada serait ici ce soir. Le bruit courait même que le célèbre orateur devait y donner une conférence à la salle Huntington.

Nos lecteurs savaient déjà pour la voir lu dans L'ETOILE que M. Bourassa doit venir à Lowell. De plus, ils connaissent aussi le but que M. Bourassa doit y venir et à qui retourneront les bénéfices de cette soirée organisée par nos principaux citoyens, qui comptent en même temps parmi les principaux citoyens de Lowell.

Ce comité savait d'avance que notre population encourageait l'oeuvre commencée et que nous aurions de satisfaction aux personnes charitables pour les aider en même temps qu'elles font le bien. Il a voulu faire de cette démonstration un événement lionel à Lowell.

M. Edouard L'Africain, de la Boston Symphony Orchestra, a été engagé spécialement pour la circonstance.

La réputation de la Symphony de Boston n'est pas à faire et celle de M. L'Africain est aussi connue. Aussi, quand on annonce que ce fameux contretuliste doit jouer dans un concert, la salle se remplit, à Lowell, quand M. L'Africain a joué, beaucoup de personnes ont dû retourner à la porte de la salle, n'ayant pu se procurer de siège. Nous disons ceci comme avertissement aux gens qui tiennent à entendre M. Bourassa.

Dans cette visite à Lowell, M. L'Africain sera accompagné de son frère qui est considéré comme un des meilleurs trombonistes de la Nouvelle-Angleterre. Si, comme tout le monde en est assuré, nous avons un régal littéraire dimanche soir prochain, la partie musicale de la démonstration ne laissera pas non plus à désirer, nous pouvons être tranquillesurre côté-là en voyant les noms de MM. L'Africain figurer sur le programme.

Pour la fin de la soirée, les organisateurs nous réservent une surprise. Nous pouvons dire que le tableau représenté sera imposant sera plus imposant que peu d'entre nous ont eu l'avantage d'en voir, mais il nous est défendu d'en donner une description, car la surprise réservée serait, par le fait même, éventée d'autant.

L'anxiété générale manifestée par tous nos connaissances nous fait bien voir en quelle estime est tenu celui qui doit nous honorer de sa visite à la fin de cette semaine.

Au Canada aussi on attend avec impatience le résultat de cette visite.

M. Charles Rolland, un des rédacteurs de "La Patrie", de Montréal, qui était en visite à Lowell hier, nous disait qu'au Canada, à Montréal principalement, on prend presque autant d'intérêt à cette démonstration qu'à Lowell même.

Nous profitons de ces quelques remarques pour annoncer à nos lecteurs qu'ils trouveront de nouveaux plans de la salle Huntington et des billets à vendre chez Mme Noé Champagne, rue Moody, Pawtuckeville et à la pharmacie John T. Sparks, angle de Aiken et Lakeview avenues.

M. Eleazar H. Choquette, un des membres du comité d'organisation est actuellement retenu à sa chambre par la maladie. Ses amis ont cependant bon espoir qu'il pourra sortir avant la fin de la semaine.

AVIS IMPORTANT

Aux petits vendeurs de L'Etoile et à leurs parents

Les petits vendeurs de L'Etoile sont priés de prendre avis qu'à l'avenir ils ne devront pas se présenter à nos bureaux avant quatre heures de l'après-midi. Il est inutile d'arriver plus tôt car notre journal n'imprime qu'à cette heure et la présence de tant de petits bonshommes grouillants dans la rue est devenue insupportable. nous disent les voisins et les passants. La police mise au fait de ces plaintes a décidé de ne plus tolérer d'enfants en groupe dans la rue, et si elle fait exception pour les petits vendeurs de L'Etoile c'est à la condition expresse qu'ils n'arrivent pas à nos bureaux avant 4 heures de l'après-midi.

Les parents comprennent que nous ne pouvons pas ouvrir nos portes à près de cinquante enfants pendant des heures, tous les jours, alors que les employés sont occupés à un travail sérieux et que le public a besoin de causer dans le calme avec nous. Ils devront bien éviter des désagréments à leurs enfants en les retenant à domicile jusqu'à l'heure indiquée plus haut.

ACCIDENT AU CARPET MILLS

M. J. J. Cates, résidant au No 21 rue Liberty, s'est fait blesser à son ouvrage aux Carpet Mills, manufacture de tapis Bigelow de la rue Market. Un morceau de machine se brisa et le frappa à l'oeil gauche, y faisant une entaille d'un quart de pouce.

On le transporta à l'hôpital Rivergem; où les médecins durent faire plusieurs points de suture pour refermer la plaie.

IL PREND DU MIEUX

Au moment d'aller sous presse, un message téléphonique de l'hôpital St John nous apprend que M. Todd qui s'est blessé en tombant à bas d'une charge de foin commence à revenir à la connaissance.

Les médecins ont maintenant quelque espoir de le ramener à la santé.

DANS NOS EGLISES

Au prône, hier, on a annoncé que mercredi prochain, fête de circoncision, était jour de fête d'obligation. Il y aura grand'messe à huit heures, qui sera immédiatement suivie de la bénédiction du St. Sacrement.

Il n'y aura pas de vêpres dans l'après-midi.

LOWELL TRUST CO.

La Lowell Trust a fait faire de grandes additions à son local, angle des rues Middlesex, Central et Gorham, et est prête à transiger toutes les affaires qui concernent une banque.

"LE CANDIDAT POPULAIRE"

TOUS LES CANADIENS SE RALLIENT AUTOUR DE M. JOHN H. BEAULIEU

La chefrerie du département de la voirie nous appartient

Hier après-midi avait lieu à la salle St-Joseph l'assemblée annoncée dans L'ETOILE et dans nos églises canadiennes. Malgré l'intelligence de la température, bon nombre d'électeurs canadiens se sont rendus.

M. Marcotte, président du club des Citoyens américains, sous les auspices duquel était cette assemblée, expliqua en peu de mots le but de la réunion, qui était d'avoir l'opinion des canadiens au sujet de la candidature d'un des nôtres à la direction du soulevant de la voirie. M. Marcotte fut ensuite choisi comme président et M. Clovis Bélanger, co-propriétaire de L'ETOILE, secrétaire de l'assemblée.

M. J. H. Beaulieu fut le premier orateur. Il remercia chaleureusement les Canadiens qui s'intéressent à sa candidature et nomma les hommes qui l'ont engagé à se présenter pour ce poste important.

L'orateur suivant fut M. Hilaire Dosois qui supporte la candidature de M.Beaulieu. Il prêcha l'union des Canadiens pour l'obtention de cette charge désirée.

M. Léon Marcotte avait été appelé ailleurs et ne pouvant contre son gré, présider plus longtemps, il fut remplacé au fauteuil par M. W. A. Parthenais.

Les autres messieurs qui portèrent la parole furent MM. Auguste H. Jean, Alfred Leblanc, L. P. Turcotte, Jos. Provost, J. W. Paradis et Geo. E. Mongeau. Tous se déclarèrent en faveur de M. J. H. Beaulieu et dirent que maintenant plus que jamais le temps est arrivé où les Canadiens doivent avoir du gouvernement municipal ce qui leur est dû en retour des services rendus par le passé et surtout cette année qu'ayeti républicain.

M. Provost proposa la résolution qui fut proposée et adoptée par l'assemblée à l'unanimité:

"Proposé par M. L. P. Turcotte, secondé par M. Geo. E. Mongeau, que cette assemblée reconnaissant l'importance qu'il y a pour l'élément canadien de Lowell d'avoir au des siens dans une position importante du gouvernement municipal, approuve de tout coeur la candidature de M. J. H. Beaulieu à la surintendance de la voirie, et en vue de lui aider aussi efficacement que possible, il est résolu qu'un comité de 10 membres soit nommé pour adopter les moyens les plus effectifs pour faire élire M. John H. Beaulieu à la position de surintendant de la voirie."

Après l'adoption de cette résolution, l'assemblée s'ajourna et le comité des dix membres a tenu une séance particulière dans le but de promouvoir la candidature de M. Beaulieu.

Si vous êtes faibles et pâles et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoit.

Comme cadeau de Noël, rien ne plairait plus à votre enfant qu'un gentil Cornet. Vous en trouverez à la Lowell Pharmacy de 60c en montant.

Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

O'Donnell & Gilbride Co

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

Etoffes à Robes de Couleur REDUITES POUR : LIQUIDER.

Plaids de 50c pour 25c la vge

C'est une grande faute de mettre de l'argent dans des qualités inférieures quand vous pouvez venir ici et avoir les meilleures marchandises en faisant une grande épargne. Plus de 50 différentes combinaisons de couleurs et valant 50c la verge.

Réduites à 25c la verge

Etoffes granite de 50c pour 39c la vge.

Ce matériel est une exacte reproduction des marchandises qui se vendent 50c et 75c. Elles ont 58 pcs de large et viennent dans les meilleures couleurs, pour 39c la verge.

Mélange de Chéviotte de 75c. à 49c la vge

Nous avons un trop gros stock de marchandises de cette sorte et pour cette raison nous les avons marquées à des prix qui les feront vendre promptement, 40 pcs de large, à 49c la verge.

Mélanges Importés de $1, pour 69c la vge

Ce qui précède raconte toute l'histoire, les marchandises sont élégantes en apparence, élégantes en réalité. Pensez à 100 mélanges importés, 50 pcs de large, tout laine, pour 69c la verge

Etoffes Zibelines de $1.50 pour $1 la vge

Jolies étoffes zibelines, faites en laine angora choisie avec grand soin, une des étoffes les plus populaires de la saison, 58 pcs de large, pour $1 la vge.

Etoffes épaisses de $1.25 pour $1 la vge

56 pcs de large, assez épaisses pour être confectionnées sans doublure. Elles viennent dans les meilleures couleurs oxford, grise, brune et bleue. La valeur réelle de ces marchandises varie de $1.25 à $1.50. Réduites à $1 la verge.

Beretta Noire pour Manteaux

De bonnes raisons d'affaires justifient les réductions. Nous n'avons pas le temps de vous donner des détails, mais les effets sont donnés dans les cotations suivantes:

Beretta noire de 54 pcs pour manteaux, valant $3.50, pour $1 la verge
Beretta noire de 54 pcs pour manteaux, valant $4.50, pour $1.50 la vge.

O'Donnell & Gilbride Co.

A. G. Pollard & Co.

600 Boites de **Claques** Reçues dernièrement

Etant la balance de notre ordre pour la saison directement à la manufacture, nous en avons déjà vendu près de 500 boîtes et nous pouvons maintenant fournir toutes les grandeurs dans les mêmes bonnes qualités que nous avons vendu jusqu'à présent et aux bas prix suivants.

☞ Voyez notre Etalage de Vitrine, rue Palmer.

Claques pour enfants, hautes ou basses, -	25c la paire
Claques pour filles, hautes ou basses, - -	29c la paire
Claques pour dames, qualité basse, valant 45c,	29c la paire
Claques pour dames, qualité Hautes (Storm), valant 50c,	30c la paire
Claques pour garçons, valant 50c, - - -	35c la paire
Claques pour hommes et jeunes gens, qualité épaisse, valant 75c, hautes ou basses,	50c la paire
EXTRA—Pardessus en Caoutchouc, bouclés ou boutonnés qualité haut., valant $1.50, pour - - - -	69c la paire

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $5.00
SIX MOIS $2.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:
L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass. as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass., lundi 30 déc. 1901.

L'industrie du coton progresse continuellement aux Etats-Unis. La dernière lu valeur totale des produits de nos filatures a atteint l'énorme somme de $356,374,882. C'est une augmentation de 25 pour cent sur celle de 1899.

Drôle du Progrès de Lasvegne!

"L'Etoile", de Lowell, a publié un très intéressant numéro à l'occasion de la fête de Noël. Quelques-unes des plumes les mieux douées du Canada y ont contribué des articles d'une rare valeur littéraire.

Dans les églises catholiques de cette ville on a annoncé que M. Henri Bourassa serrerait lui-même sur ses fers, vendredi dernier, à la salle Huntington le lendemain soir. Nous devrions aller en foule à la gare pour saluer le distingué orateur à son arrivée dans Lowell et lui faire escorte.

M. Charles Robillard, secrétaire de la rédaction du journal "La Patrie" de Montréal, est venu passer le dimanche à Lowell et nous a fait une trop courte visite confraternelle et amicale. M. Robillard a pris part au dîner chez son parrain, M. Alfred McKercher, 14 Gershom Ave. Parmi les convives, qu'il n'avait pas vu depuis une dizaine d'années, il est reparti hier soir pour Montréal.

"L'Indépendant" de Fall River remarque que la variole sévit à l'état épidémique dans plusieurs régions de la Nouvelle-Angleterre et que certaine feuille de Providence (Rhode Island) doit observer à ce su profond chagrin que les canadiens-français ne sont pas les seuls qui tombent victimes de l'horrible fléau. Nous pourrions faire la même observation à l'endroit de certains confrères de Lowell qui ne se gênent pas de tenir les mêmes responsables de tous les microbes délétères qui se tiennent par les soleils les plus ou les autres.

La mort a fait une autre victime dans les rangs des bons serviteurs du pays en enlevant le sénateur William Joyce Sewell, de Camden, N. J. Il était originaire d'Irlande où il était né, à Castlebar, le 6 décembre 1835. Il émigra aux Etats-Unis en 1851 et servit dans l'armée de l'Union durant la guerre civile, et reçut à la fin des troubles en 1865 le grade de commandant général des volontaires. Après la guerre, il s'occupa d'affaires de chemin de fer, s'intéressant particulièrement aux ramifications du Pennsylvania, à New Jersey. Il a aussi été président du West Jorsey et du Sea Shore, directeur du Pennsylvania, et membre de plusieurs corporations financières. En 1872 il fut choisi comme sénateur républicain aux Etats-Unis, poste qu'il occupa jusqu'en 1881 alors qu'il fut nommé au sénat des Etats-Unis jusqu'en 1887. Il fut de nouveau élu en 1895. Il était républicain en politique.

Des rumeurs de toutes sortes ont circulé relativement à la mission de Mgr Placide Chapelle délégué apostolique aux Iles Philippines. On est allé jusqu'à dire que Sa Grandeur était en désaccord avec l'archevêque de Manille, le cardinal Gibbons, les mêmes, et autres.

C'est autant de mensonges.

A preuve: Mgr Chapelle a passé deux jours chez le supérieur des Dominicains, à Rome, ce qui démontre qu'il est en de bons termes avec l'ordre. De plus Sa Grandeur a montré une lettre signée par le pape dans laquelle Sa Sainteté approuve entièrement ce qu'il a fait aux Philippines et le remercie pour les grands services qu'il a rendus à l'église.

Il serait superflu d'ajouter que le bruit relatif au rappel prématuré de Mgr Chapelle des Philippines n'a pas de sens commun. Léon XIII a adopté l'idée d'instituer à Manille une délégation permanente et cette idée a été confiée par Mgr Chapelle lui-même.

Le capitaine Richard P. Leary, inspecteur des Bureau Navy Yards qui est venu à l'hôpital de la marine Chelsea, la semaine dernière, était un des meilleurs officiers de la marine des Etats-Unis. Il a servi son pays pendant près de quarante deux ans.

Mastic pour Poêle

Paquets de 12c et 25c lb

3c et 4c la livre.

C. B. COBURN & Co.,
63 Rue Market

Lorsque nous parlons de Jas. Clegg, nard et W. Gaudette.

avec une fidélité et un courage qui lui ont valu l'honneur d'être nommé gouverneur du l'île de Guam, lorsque cette île devint possession américaine. Il était entré à l'académie Navale avant la guerre civile. Il gradua en 1850 et trois ans plus tard il était promu au grade d'enseigne. En 1867 il recevait sa commission de lieutenant et en 1883, lors de la révolution, il était l'officier senior à Samoa et se distingua si bien par sa perspicacité et sa valeur qu'il empêcha les Allemands de s'emparer de Guam et s'y établir un protectorat. En reconnaissance de ses bons services du capitaine Leary la Législature du Maryland, son Etat natal, lui vota des remerciements spéciaux. Durant la guerre hispano-américaine le capitaine Leary fut engagé au service du blocus, comme commandant du San Francisco. En 1899 il fut nommé gouverneur de Guam, et en 1900 il abandonnait son poste pour retourner à son ancienne position d'inspecteur des Boston Navy Yards. Il était souffrant depuis longtemps et il venait d'obtenir un congé de six mois lorsque la mort vint le frapper.

Le cadeau que vous cherchez se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle. Il est facile d'y faire un choix. Il y a de quoi satisfaire tous les goûts et toutes les bourses. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Avant d'acheter vos cadeaux de Noël. Faites une visite à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle. Il y a du choix, du goût et des bas prix. 612 ru eMerrimack.

UNE REVUE FRANÇAISE

Nous venons de recevoir le premier numéro spécial de la Revue Française publiée par la Revue Publishing Company, de Boston.

Cette nouvelle publication est certainement une amélioration pour le journalisme français de la Nouvelle-Angleterre. Les centres canadiens des Etats de l'est ont déjà plusieurs journaux quotidiens qui s'appuient, autant que possible, à donner à leurs lecteurs, dans leur langue maternelle, les faits qui se passent dans la vie journaux s'appliquent surtout à donner la nouvelle à leurs lecteurs, tout dans la course qu'ils ont à faire pour se procurer cette nourriture, dans la lutte qu'ils ont à soutenir pour se tenir au pied d'égalité avec les publications d'autres langues, ils ne peuvent toujours servir à leurs clients des morceaux de littérature, des études scientifiques comme on en voit dans les revues périodiques.

C'était une lacune qui existait dans notre population que le manque d'un magazine illustré. L'apparition de la Revue Française vient combler cette lacune.

Imprimée sur papier de luxe, disposée d'une manière agréable, à l'oeil, la Revue Française est ce que nous pouvons désirer de mieux sous le rapport de la typographie, on premier numéro est rempli d'articles instructives de nouvelles intéressantes illustrées de gravures des mieux reproduites.

Ce nouveau magazine est rédigé en collaboration et les directeurs savent par choisir de la copie que ce qui peut on intéresser on amuser leurs lecteurs.

Nous croyons franchement que La Revue Française obtiendra une grande popularité, c'est du moins ce que nous lui souhaitons et c'est ce qui le mérite.

La dispute Chilo-Argentine

Si la querelle du Chili avec l'Argentine n'est pas réglée à l'amiable comme on le fait espérer les dernières dépêches, les conséquences menaceraient d'être très graves, autrement déplorables que celles qui pourront résulter du conflit colombo-vénézuélien.

Les deux républiques rivales disposent de forces navales et militaires puissantes qui leur permettraient de se faire une guerre proprement dite n'ayant rien de commun avec les pseudo-hostilités de la Colombie et du Vénézuela. Or les gouvernements intéressés seraient d'autant plus coupables que le conflit Chilo-argentin apparaît comme plus injustifié encore que celui qui a provoqué la rupture entre la Colombie et sa rivale.

On aurait compris, dit le Courrier des Etats-Unis, que ce conflit fut d'une question de frontière, eût pu prendre une tournure grave avant 1898, époque à laquelle il fut soumis à l'arbitrage de l'Angleterre; mais on ne le comprendrait plus aujourd'hui. Si l'on était surpris de ce que la délimitation entre l'Argentine et le Chili ne soit pas encore fixée dans contestation, il faudrait se rappeler que cela a été le cas pour plusieurs Etats de l'Amérique du sud la démarcation antérieure de l'Espagne soit l'ensemble de ces contrées autant d'incarnes expliquant que leur délimitation n'ait pas toujours été ajustée d'une manière très rigoureuse, puisque la nécessité n'en apparaissait pas.

La frontière historique entre l'Argentine et le Chili a toujours été considérée comme étant formée, d'une manière générale, par la Cordillère des Andes. D'après le traité de 1881, cette frontière devait être déterminée par les crêtes les plus élevées de la Cordillère. Le traité de 1902 a confirmé cette décision et a indiqué comme frontière entre les deux républiques, en même temps la chaîne principale de la Cordillère et la ligne de partage des eaux. Or c'est pour avoir voulu préciser les choses qu'on a créé l'origine du conflit. En effet, lorsque, en 1898, les commissaires des deux républiques se confièrent sur les lieux pour tracer la frontière d'après les traités, ils constatèrent que la ligne de partage des eaux entre le Pacifique et l'Atlantique ne coïncidait pas partout avec la chaîne la plus élevée des montagnes. D'où conflit, le Chili réclamant la frontière formée par la ligne de partage des eaux, l'Argentine s'en tenant, au contraire, à celle formée par la chaîne principale de la Cordillère.

C'est dans ces circonstances que les deux gouvernements décidèrent, sagement de s'en remettre à l'arbitrage de l'Angleterre. Cette solution comportait de la part de l'un et de l'autre, le maintien du "statu quo" et d'y établir un protectorat. En reconnaissance de ses bons services du capitaine Leary la Législature du Maryland, son Etat natal, lui vota des remerciements spéciaux. Durant la guerre hispano-américaine le capitaine Leary fut engagé au service du blocus, comme commandant du San Francisco. En 1899 il fut nommé gouverneur de Guam, et en 1900 il abandonnait son poste pour retourner à son ancienne position d'inspecteur des Boston Navy Yards. Il était souffrant depuis longtemps et il venait d'obtenir un congé de six mois lorsque la mort vint le frapper.

Une Vente Precipitee

de Trois Jours

Tout ce qui reste de marchandises pous les fêtes pour être liquidé de suite, lundi, mardi et le Jour de l'An

Nous nous proposons de liquider tout ce qui reste dans notre stock de marchandises pour les fêtes. On ne gardera rien. Tout partira à un prix ou à un autre. Voici une chance pour vous d'envoyer un présent à cet ami que vous avez omis le jour de Noël et vous pouvez le faire maintenant pour la moitié ou le tiers des anciens prix. Oui, positivement

La Moitié et le Tiers des Anciens Prix !

25c séries de livres Vade Mecum 196 titres, prix 14c le volume.
Série de 15 volumes de Dickens, Carey, Correlli, Holmes, Caine, etc, qui étaient 79 c, prix 59 le service
"Via Crucis" par Marion Crawford et 98 autres titres, livres à vec droits réservés, prix 29c le volume
Daily Comforts and Daily Prayers, Angelus relié en bois pour cadeaux, valant 15c, prix 9c le volume
Livret de Noel "Abide With me" etc, qui étaient de 25c, prix 5c chacun
150 livres à droits réservés "The Crisis" "The Right of Way" "D'ri and I" etc., etc., prix 35c
Livres de 25c pour les jeunes enfants avec pages de couleurs, bon papier, prix 15c le volume
10 grands images Chemilyte, tableaux de sauvages, prix 5c
Pelotes à épingles garnies et de fantaisie, valant 25c et 50c, toutes les formes et toutes les couleurs, prix 19c
Médaillons et images de fantaisie, toutes les sortes, prix 5c
Cadres de photographies, valant 25c, style rond en toile, etc, prix 12½c
Jolies nouveautés peintes à la main, valant 49c, prix 36c
Boîtes de mouchoirs, gants et cravates de 25c, toutes les couleurs, prix 10c chacun
Services à peigne, brosse et miroir en ébène noir, jolies boîtes de 98c, prix $1.49 le service
Grandes caisses à manicure et toilette valant $12.50; il n'en reste qu'une, prix $6.25
Médaillons et images de couleur, valant 49c en jolis cadres, prix 25c
Caisses de papiers d'épingles et d'aiguilles, valant 25c, prix 19c
Jarretières et tours de bras, valant 25c en boîtes de verre de fantaisie, prix 15c
Toutes les boîtes en Celluloid pour gants et mouchoirs, valant 25c, tout est maintenant de 17c chacun.

Toutes les nouveautés en bois brûlé pour étagères de pipes, boîtes à allumettes, étagères de livres, etc. qui se vendaient pour 98c et $1.98 et tout est marqué maintenant à moitié prix.
49c et 98c.
Bibles à un tiers des anciens prix, bibles de 79c, maintenant 53c, bibles de 25c, maintenant 15c, bibles de $1.98, maintenant 99c, bibles de $2.49, maintenant $1.25.
Etagères pour pipes, valant 25c et boîtes à allumettes prix 12½c chacun.
Tous les jouets qui restent et qui étaient vendus 5c, maintenant 2½chacun.
Banques de 10c, Fiouets de 10c, jouets en fer de 10c, jouets en bois de 10c, Boules de 10c, etc., tout maintenant à moitié prix 5 chacun
Malles de 25c, jouets en fer de 25c, jouets en bois de 25c, Trompettes de 25c, Coffres-forts de 25c, etc, tout est à vous maintenant pour 12½ chacun
Pianos de 49c, Bureaux de poupées de 49c, Arches de Noé de 49c, Services à thé de poupée de 25c, maintenant 12½c.
Meubles de poupée de 25c, prix 12½c
Toutes les poupées de 10c, sont maintenant 5c, celles de 25c, maintenant 12½c, celles de 49c, maintenant 25c, et celles de 98c maintenant 49c.
Toutes les planches de jeux et les boîtes de jeux, maintenant 25c, et celles de 10c, maintenant 5c et les grandes boîtes de jeux de 25c, sont à vous pour 12½c chacun.
Boîtes de musique, Albums qui étaient vendus pour $3.98, $4.98 et $6.98 sont marqués à moitié des anciens prix, diviser les prix en deux et vous aurez $1.99, $2.49 et $3.48.
Calendriers "Sun Bonnet" de toile, prix 5c.
Calendriers "Sis and Bus", prix 9c.

VITE! VITE! VITE! VITE!

Aussi vite que vous pourrez.

Bon Marche Dry Goods Co

Rues Merrimack et Kirk.

Lowell Opera House

CORSE PAYTON STOCK CO.
AUJOURD'HUI
Matinée—A Desparate Game.
Soir—Kidnappers of New York.

Répertoire de la semaine prochaine:
Lundi, matinee, "Christopher Jr."
Lundi soir, "The Wife."
Mardi matinee, "May Blossom"
Mardi soir, "A Desperate Game"
mercredi, matinee, "Charity Ball"
mercredi soir, "Taken From Life"
Jeudi, matinee, "Young mrs Winthrop."
Jeudi soir, "A Night in London"
Vendredi, matinee, "The Wife"
Vendredi soir, "Only a Farmer's Daughter"
Samedi, matinee, Kidnappers of New York"
Samedi soir, "Ten Nights in Bar Room"
Vaudeville de première classe entre les actes.

PRIX 10, 20 et 30 cents.

Un coupon et 10c donnent droit à une danse à un siege reserve s'il est echange au bureau des billets avant 7 hrs pm midi.

MUSIC HALL
Chs F. Dempsey, Gerant

Lundi, mardi, me cred. et matinée mer. redi
The Devil's Daughter,
Bill, Van dans "Patsy" et
50—ARTISTES—50
Voyez la bande militaire de dames, les tableaux vivants
Attraits Midway.
Une sensation dans le burlesque.
Cinq lots de scènes.
Rien que des filles.
Jeudi, Vendredi, Samedi et matinée Samedi
TOUJOURS EN AVANT
Les Burlesques du Club de la ville
Donneront une série de belles soirées introduisant quelques jolies dames dans de jolis costumes
Si vous manquez cela, vous le regretterez

CADEAUX . .

Pour les Fetes

Avant d'acheter, venez voir un stock des plus considérables et des mieux choisis du pays, consistant en

Quincailleries, Marchandises Haviland, Porcelaine, Verre Royal Bonn Decoupe, Bric-a-Brac, Statuettes, etc., etc.

Un beau calendrier donné à tout acheteur au montant de $1 et plus.

GREENWOOD BROS.,
241 Rue Central.

Lisez L'Etoile

De tout un peu

On a expédié de Lévis à Halifax, un char de chevaux achetés pour le gouvernement anglais.

Deux législatures vont s'ouvrir en même temps, le 9 janvier: celle la législature d'Ontario et la législature du Manitoba.

Lecrar a accepté l'invitation d'assister aux fêtes du couronnement du roi Edouard VII, si toutefois la camarines est en bonne santé à ce moment là.

Des dépêches de Salonique disent que M. W. Peet, trésorier de la mission américaine, a pu communiquer avec les brigands qui ont enlevé Miss Stone et Mme Tsilka. Il espère que la prisonnière sera remise en liberté d'ici à une quinzaine de jours.

L'Empereur François Joseph a ordonné que les heures de jeu ont assisté au Jockey Club, à la partie de baccarat dans laquelle le comte Potoki a perdu deux millions cinq cent mille francs, fussent expulsés de l'Autriche. Les comtes Jean et Joseph Potoki sont partis pour la Russie.

L'on mande de Paris que la "Revue britannique", un des plus fameux journaux illustrés, fondée en 1825, a cessé de paraître. Cette revue publiait généralement des traductions de nos meilleurs auteurs. Le directeur fut pendant de longues années M. Amédée Pichot qui traduisait en français les oeuvres de Scott, de Thackeray et de Macaulay.

La collection de tableaux du docteur Feyrer, maître de chapelle à Vienne, vient d'être achetée, pour 3,600,000 francs, par un riche amateur du Montana. Elle se compose de quarante toiles signées par des maîtres français, depuis David et Clark, jusqu'à l'avènement de Napoléon III. Quatre de ces tableaux sont dus au pinceau de Troyon. Le plus important d'entre eux est celui qui représente l'ancienne auberge du Père Adam, à Montmartre". Il y a aussi un paysage de Daubigny, dont la plus belle date de 1872 et représente un village des bords de l'Oise. Il y a également des oeuvres de Decamps et de Diaz, deux beaux tableaux de Fromentin et un magnifique Théodore Rousseau dans le genre de celui qui se trouve au Louvre.

A l'école, au moulin, dans les bou- magasins comme au foyer, larticle le plus universellement employé aujourd'hui comme remède pour la douleur est indubitablement le célèbre SIROP IMPERIAL de Pin Blanc et de Goudron. Mais qu'on se tienne en garde, il y a de grossières imitations. Le véritable porte l'empreinte d'une couronne impériale et aussi l'étiquette de la Lowell Pharmacy. Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

X... arrive tout joyeux au cercle.
— Ah! me félicite-moi, je viens de faire une heureuse!
— Comment cela?
— On voulait me marier avec une délicieuse jeune fille... et je refuse!

Madame à sa bonne.
— Dites donc, Catherine, comme le fait est léger depuis quelque temps!
— C'est vrai madame; je l'ai remarqué également. C'est même pour ça que je prends tous les matins de la crème, et je conseillerai à madame de faire comme moi.

Un médecin avait prescrit un régime à un jeune gommeux.
— Et surtout, avait-il ajouté, un seul régime, l'abstinence absolue.
Allant le visiter quelques mois après:
— Eh bien! lui dit-il, comment trouvez-vous mon ordonnance?
— Très bien, il n'y a que ce diable de cigare après le repas. Vous comprenez, moi qui n'ai jamais fumé.

LE TRUST DES POUPEES

Paris, 29— Les principales maisons parisiennes qui se livrent à la fabrication des poupées ont formé, il y a quelque temps déjà, un assez vaste et assez puissant syndicat qui groupe aujourd'hui diverses marques répétées dans le monde entier. Il y a également des ouvrages de Desramps et de Diaz, deux beaux tableaux de Fromentin et un magnifique Théodore Rousseau dans le genre de celui qui se trouve au Louvre.

Le syndicat a pour but de faire disparaître la concurrence entre les différentes maisons qui le composent, de fixer les prix de vente et de répartir entre elles les commandes.

Il a, en outre, pour but de faire une propagande active en faveur de la poupée française, qui, jusqu'à présent, a été supplantée par la poupée allemande, laquelle, grâce à des prix de revient très réduits, a envahi le marché français.

Le syndicat a déjà fait sentir son influence. Il a, en effet, obtenu des grandes compagnies de chemins de fer une réduction de tarif pour les poupées françaises exportées.

Il a également obtenu que les poupées françaises soient admises en franchise dans les pays étrangers, tandis que les poupées allemandes sont frappées de droits de douane.

Le syndicat a, enfin, fait une active propagande en faveur de la poupée française, et il a obtenu que les grands magasins de nouveautés, qui, jusqu'à présent, ne vendaient que des poupées allemandes, mettent en vente des poupées françaises.

LE CIGARE-CAFE

Pour les gros fumeurs qui souffrent de l'usage du tabac

Etes-vous incommodé par l'abus du tabac et doué de trop d'énergie pour consentir à fumer moins? Voici de quoi vous soulager:

La recette a été donnée à la "Nature" par un ingénieur distingué, M. Eugène Brissaut, qui, incapable de se résoudre à supprimer l'usage du tabac, malgré la recommandation de son médecin, se dit un jour que peut-être la feuille de tabac pourrait être, avec autant d'agrément pour le fumeur et moins d'inconvénients pour sa santé, remplacée par une autre feuille. Et il eut ce trait de génie: "Si l'on essayait du caféier?"

M. Brissaut avait signalé cette feuille, dit la "Nature", comme lui paralysant devoir se prêter à la fabrication d'une matière bonne à fumer, et sa compositions chimique répondait à son attente.

"Or, il résulte des analyses que les feuilles de caféier ne contiennent aucun principe toxique; que, dans des proportions variables, suivant les pays d'origine, elles renferment de l'azote, de la cellulose, de l'acide caféotannique, de l'acide phosphorique, de la potasse, de la soude, de la chaux, de la magnésie, de la silice."

Ajoutez que ces feuilles brûlent facilement et donnent une fumée abondante.

M. Brissaut s'est donc fabriqué des cigarettes de caféier, et, en attendant que son médecin lui permettre de recevoir le tabac. Il les savoure.

Centres Canadiens

HOLYOKE, MASS

— M. J. A. Lafrance est le seul pompier canadien qui ait été nommé cette année par la commission des pompiers.

— L'Association des Médecins Français a tenu une séance, la semaine dernière, et ils ont décidé d'augmenter le prix de leurs services. A partir du jour de l'an, ils chargeront deux dollars pour une visite de jour et trois pour une de nuit.

—Le Dr Pomerat, de cette ville, et le Dr J. O. Beauchamp, de Chicopee, sont de retour d'une promenade en Europe.

MANCHESTER, N. H.

—MM. Joseph Lessard et Louis Dion, anciens soldats de l'armée américaine, sont arrivés des Philippines ces jours derniers.

Ces deux compatriotes ont pris part à plusieurs combats, entre autres à l'expédition du Pékin, qui marcha à secours le capitaine Sheila du 29e d'infanterie, fait prisonnier par les boxers, et ensuite à l'expédition de l'île de Samoa où ils ont fait partie de la colonne lancée à la poursuite du général Lukbon. Ils se sont distingués aux combats de Caterman, San Rosario, Cervantes, Leyte et Island, l'attaque de Wyler, l'escarmouche du cap Victor Rey et l'engagement de Pandyoyo, au sommet duquel ils ont planté le drapeau américain.

Ces deux braves soldats ont remporté de leurs périlleuses aventures d'un souvenir intéressant, et plusieurs reliques de valeur. Il y a notamment un couteau de combat des Philippins, un énorme chapeau, des objets de piété, etc.

Ces deux soldats ne croient pas à la pacification prochaine des Philippines. L'insurrection est plus violente que jamais et menace de s'étendre encore davantage. On craint même un nouveau soulèvement dans l'île de Luçon.

SURDITE

et tous les ronflements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons gratis et sans délai, franchement notre opinion. CLINIQUE AURALS 44 West 14e St. New York.

SAVOY, Vaudeville de première classe.
Theatre favori des dames
Semaine du 30 Dec.
M. ET Mme WELCHER
Comédie en cinq parties, "Message d'Emmine."
LITTLE ET PRITZKOU
Essai de comédistes classe, "Les Faux Frères."
CHAS. E. WELCH
Le fameux "Current Topics Man."
LES ABBEYS
Beaux actes, Effets spectaux.
T. J. KENYON
Equilibriste comique. Les méthodes nouvelles.
LYNN WELCHER
Le comique original up-to-date.
ATTRACTION SPECIALE
Programme de plus grande ventrilloquie.
VERNON
Idées originales et exécution artistiquement.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 83 rue Central

JOS ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
87 RUE CHERVER.
Voitures électriques et Rubber tire pour baptêmes Carro mariages et enterrements.—Tel. 504-2.

New York Cloak & Suit Co

12 RUE JOHN.

Les Prix du Commencement de Saison COUPES EN DEUX.

Immenses Réductions juste au moment où vous avez besoin de ces marchandises. Rien ne sera gardé.

Manteaux, Habits Corsages, Pelleteries, etc.

Un immense assortiment à choisir.

217 RAGLANS et New Markets pour $6.75, $8.75 et $9.75 valant $10 à $14.50.
ETS pour $2.98, $4.50, $5.00 et 7.50, valant $6.50 à $12.50
CORSAGES en laine 75c, 98c, $1.25 et $1.95 réduite de $1.75 à $3.75

HABITS pour le mauvais temps pour $1.98, $2.98, $3.98 et $4.98 valant $3.75 à $7.50
CORSAGES en soie pour $2.50 $3.50 et $4.98, valant $4.75 et $6.
ECHARPES en pelleterie pour $1.75, $2.98, $3.75 et $4.98, valant $3.00 à $7.50

Comptant ! Comptant !

Grande Réduction pour du comptant d'ici au 1er Janvier 1902.

Lisez mes prix pour vous convaincre.

Piano de $300 pour..... $200
Moulin à coudre de $60, à $37.50
Moulin à coudre de $35, à $18.25
Ameublement de salon de $70 pour $45.00
Ameublement de salon de $45 pour $32.00
Ameublement de salon de $25 pour $17.50
Ameublement de chambre de $80 pour $55.00
Ameublement de chambre de $55 pour $38.50
Ameublement de chambre de $30 pour $19.25
Service à dîner de $10 pour $7.50
Poêle de $55 pour $40 00
Poêle de $30 pour $20.00
Poêle de $27 pour $18 00

Réduction générale de 10 à 25 pour cent pour du comptant sur tous mes effets tels que prélarts, tapis, chaises de toutes sortes, tables de toutes sortes, pupitres pour dames, fournaises, lampes, miroirs de salon, etc.

N'oubliez pas l'adresse

ELIE DELISLE
52-54-56 rue Tucker.

Jouets, Patins,

Sleighs, Couteaux de poche et de fantaisie

Marchandises Plaquées,

H. C. GIRARD,
442 rue Merrimack

Un lot de volailles

de choix du Vermont et du Canada pour le Jour de l'an 10 et 12 1-2c la livre

Poulet	10 et 12½c la lb
Oies et canards	10 et 12½c la lb
Porc Frais	10c la lb
Lard Sale	10c la lb
Fèves	7c la qt

Un grand assortiment de porc frais toujours en mains.

Quand vous aurez des achats à faire demandez M. St-Amour, qui est notre commis canadien.

Middlesex Market Co.
Coin des Rues Howard et Middlesex.
Téléphone 546 4.

GIN JOHN DE KUYPER et HENNESSEY BRANDY
.... EN GROS ET EN DETAIL ....
Marchandises livrées promptement dans les limites de la ville.

E. A. McQUADE, 73, 75, 77, rue Market.
EUGENE BAILLY, employé Canadien.

HARVARD
Half - Stock

Son excellent gout de houblon et son arome.
Ses forts eléments médicaux.
Peu forte en alcool, très forte en qualités nutritives.
Elle sat tres supérieure en pureté.
Elle fermente dans du bois jusqu'à maturité.
Elle est rafraichie dans l'air froid filtré.
Tout receptable stérélitzé apres chaque emploi.
Pour ceux qui travaillent de la tête, les ouvriers et les personnes épuisées

Si votre votre commerçant ne peut vous fournir notre bière embouteillée demandez-la directement.

Harvard Brewing Co.
...BUREAU PRINCIPAL...
Lowell, Mass., E -U. d'A.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé le 14 octobre 1901. Les trains laissent tous la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.30, *6.45, *8.30, *9.15, *9.45, 11.00 a. m., 1.00, 2.00, 4.25, *7.14 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.30 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.29, 6.30, *6.45, *7.50, 7.54, *8.27, *9.45, *10.40, 11.05, *11.42 a. m.; *12.05, 12.54, 12.55, *2.45, 3.44, *4.05, *5.15, 5.45, 6.30, *6.45, *7.50, 8.27, *9.45, *10.40, 11.05, *11.42 p. m. DIMANCHES, 5.46, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.05, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.05 p. m.

Pour Lawrence, 6.26, 10.30, 11.42, *12.05, *2.45, 5.15, *6.15, *6.22, *7.07, *8.00 a. m.; *12.05, 1.00, 4.25, 5.41, 6.26, *6.30, 8.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.05, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.05, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.05 p. m.

Pour Haverhill, 6.26, 10.30, 11.42, *12.05, *2.45, 5.15, *6.15, *6.22, *7.07, *8.00 a. m.; *12.05, 1.00, 4.25, 5.41, 6.26, *6.30, 8.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.05, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 12.05, 1.00, 2.00, 3.00, 4.00, 5.00, 6.00, 7.00, 8.00, 9.00, 10.00, 11.05 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 5.46, 8.30, 12.05, 2.30, 5.00, 6.45 p. m.

Pour Salem, Mass., 6.30, 8.30, 11.42 a. m.; 12.05, 2.30, 5.00, 6.45 p. m.

Pour Manchester, 6.26, 6.30, 10.30, 11.42 a. m.; 12.05, 2.30, 5.00, 6.45 p. m.

Pour St Jean, N. H., Halifax, N. E., Montréal et Québec, 5.45 p. m. DIMANCHES, 5.45 p. m. (via Sanford.) DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Eastport et St John, via steamer de Portland, le lundi, mercredi et vendredi, à 5.30 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Machiasport et Calais, via steamer de Frank Jones de Portland, mardi et vendredi à 5.30 p. m.

Pour Woburn, 6.20, 7.04, 7.23, *7.45, 11.46 a. m.; 12.40, 1.44, 4.39 p. m. DIMANCHES, 8.44 a. m.; 4.25, 5.56 p. m.

Pour Ayer Junction, les Stations des Divisions W. N. & P. et Fitchburg, 7.50, 11.55 a. m.; 5.01 et 8.12 p. m. DIMANCHES, 8.35 p. m.

Pour les Stations sur la Division W. N. & P. Nashua & Portland, Me., 5.50 a. m. (4.34 p. m. à Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.44 a. m.; 1.00, 2.41, 5.40 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.00 a. m.; 3.41 p. m. DIMANCHES à Hillsboro, 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.20, 9.44 a. m., 2.00, *3.41, 5.40, 6.30, *8.40, 9.45, *9.55, 10.40, 11.05, *11.42 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a. m.; 2.00 p. m.

Pour Franklin, Laconia, White Mountains, 7.20, 9.30 a. m.; *12.05, *2.00, *3.40 p. m. à Franklin seulement. 5.40, 10.40 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport, N. H., Claremont et Windsor, 7.20 a. m., 5.40 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 9.44 a. m.; *7.40, *10.40 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, 9.44 a. m., 10.40 p. m. Montreal via Central Vermont Line, *9.30 a. m.; *12.00, *10.40 p. m.

Pour Montréal, Quebec, Ottawa, Montreal and Boston Air line, *10.30 a. m.; *10.40 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.30 a. m.; *9.40 p. m., dous les jours excepté le samedi.

Départ pour

Via Wakefield Junction.
Via Reading Junction.
Express et trains de service seulement.
Via Winchendon Springs seulement.
Via Bedford, Via Wilmington Junction.
H. J. FLANDERS, Agent général des billets et des passages.
H. C. TAFT, Agent général Lowell.

John J. Dawson & Co.,
COIN DES RUES
Moody et Suffolk.

Stanley's Half Stock, Jones XXX Ale en baril, Gin John de Kuyper en flacon et en baril, Whiskey, Vins et Liqueurs importées et domestiques.
Service de famille une spécialité.
Agent Anheuser-Busch Mobo Biscuit et John Hall.

Bay State Cleansing and Dye Works,
54 rue Prescott, Lowell.

Pour Dames, Hodes, Manteaux, Habits, Moucoirs, Plumes, etc.
Pour Messieurs, Habits, Pantalons, Vestes, Pardessus nettoyés, teints d'une manière de première classe.—Ouvrage fait vite.

NOTRE RESTAURANT est ouvert toute la nuit samedi soir. Les autres soirs il est fermé à 1 hrs.
Le meilleur Café de la ville
LAPIERRE BROS.
Lunch Room et Restaurant
72 rue Prescott, près de la rue Merrimack

CEREMONIE TOUCHANTE

L'Enfant Jésus fêté par les Enfants de Marie

Hier après-midi avait lieu à l'église St Jean-Baptiste la fête traditionnelle et toujours si touchante que nos jeunes congréganistes ont coutume de faire chaque année, à pareil jour, en l'honneur du saint Enfant-Jésus.

En dépit de l'inclémence de la température, l'église était remplie de pieux fidèles, et les jeunes filles vêtues de leur brillante et symbolique parure ornaient le centre de la maison de Dieu.

On avait annoncé que le R. Père Lewis ferait le sermon decirconstance, et voilà pourquoi la foule avide d'entendre une prédication toujours goûtée était accourue.

Dans un parallèle aussi original qu'il était éloquent, l'orateur dévoila d'une part les funestes défauts qui, dans Eve, ont perdu le genre humain, et de l'autre, il fit ressortir les vertus contraires qui ont brillé dans la Mère du Sauveur et que tout fervent serviteur de Marie doit tâcher de reproduire pour ne pas tomber dans les écarts de la première femme.

A la suite de ce beau sermon, plusieurs jeunes filles prononcèrent leur engagement dans la Congrégation, et toutes se mirent en marche pour une procession triomphale durant laquelle l'Enfant Jésus était porté sur un brancard richement paré de guirlande et de fleurs, au chant des joyeux hymne de Noël.

Un acte de consécration à l'Enfant Dieu, et la bénédiction solennelle de Jesus-Eucharistie couronnèrent cette religieuse et impressionnante démonstration.

BANQUET DES JOURNALISTES

25 membres de la presse lowelloise chez M. Murphy

MM. Daniel J. Murphy, fils, gérant de la Merrimack House et T. F. Dempsey, gérant du Music Hall Theatre, ont donné un grand banquet aux journalistes de Lowell samedi soir.

Environ 25 membres de la presse assistèrent à cette soirée qui a commencé vers 11 heures.

Jamais, croyons-nous, réunion plus animée, plus joyeuse n'a vu lieu dans la salle de banquet bien connue de ce vaste hôtel de Lowell.

M. Joseph McEvoy, le chef entailleur de l'hôtel, avait préparé un menu plantureux et les journalistes y ont fait honneur.

C'est M. I. Sternberg, qui a présidé à la table. C'est lui qui a servi d'interprète aux autres journalistes en présentant un magnifique fouet, à manche en ivoire, à M. Murphy. Il y eut aussi musique et chant par les journalistes et les membres de la troupe de Sadie qui a joué samedi soir au Music Hall. Les discours furent prononcés par MM. Daniel N. Pickering, Geo. F. Lawson, Chas. E. Taylor, M. Daniel J. Murphy a été heureux dans sa réponse.

ON RETROUVE LES OBJETS

Mme Geo. W. Ferrin a reconnu comme étant bien un des jouets qui étaient dans le porte-monnaie de Timothy K. O'Callaghan, arrêté à Winchester pour le vol chez Miles Lanoue, de la rue Moody.

Nos lecteurs se rappellent que le jour même où Miles Lanoue constatait la disparition de leurs bijoux dans leur logis, il y avait eu vol d'argent commis chez Mme Ferrin. O'Callaghan avait aussi passé par là. Il y a encore beaucoup de bijoux dans la valise de O'Callaghan, au poste et ceux qui ont perdu quelque chose feraient bien de s'y rendre voir s'il n'y en a pas des leur.

A L'HOTEL DE VILLE

M. John Oliver, ancien surintendant des communes, est de nouveau candidat à ce poste. Tout indique cependant que la popularité de M. Addard Guimond l'emportera sur les prétentions des autres candidats. On dit aussi avec raison que les prétentions de M. Guimond sont mieux fondées que celles des autres candidats. C'est à ces derniers que revient cet te position.

La mort de M. Saunders nous fait un mémoire le fait que depuis quatre mois, ce fonctionnaire public n'a pas reçu de salaire. La commission du service civile de l'Etat avait donné instruction à M. Stiles, le trésorier de la cité de ne pas payer de salaire au surintendant de la ferme municipale.

COUR DE POLICE

Il faut croire que la pluie abondante que nous a versée la providence hier et aujourd'hui a eu pour résultat de rendre considérablement les whisky, elle a toujours eu ce résultat satisfaisant qu'elle a considérablement réduit le nombre des ivrognes.

En conséquence, ce matin le tapis des accusés, en cour de police, n'était pas qu'à moitié garni, un lieu un désordre habituel des lundis. Pas une cacane qui reflte d'intérêt, excepté celle de James W. Sullivan, accusé du vol d'un pantalon chez Mme Courthouse, 515 rue Pawtucket, qui il travaillait comme domestique.

James W. Sullivan plaide non-coupable. Mme Courthouse dit qu'elle a fait visiter la valise de Sullivan par l'inspecteur Donaldson et qu'elle y a trouver un pantalon qui s'appartenu à son défunt mari. Sullivan dit que le pantalon a été mis là hors de sa connaissance. Mais le témoignage de Mme Courthouse qui très fort contre l'accusé. Ses faits et gestes pendant qu'il a demeurer dans la maison sont un peu louches et la cour le condamne à $10 d'amende. Sullivan a déjà comparu deux fois en cour de police cette année, sous l'inculpation d'ivrognerie et de vagabondage. Il a été condamné la première fois à $2 d'amende et à $5 d'amende à sa deuxième offense.

Le juge a renvoyé immédiatement pour cause de refus de pouvoir intenter contre un jeune homme universellement reconnu comme bon travailleur, C. Héroux. Marguerite Lyden, Patrick St-John et Peter Nelson sont condamnés à $5 d'amende. Ce sont tous des ivrognes qui comparaissent pour la deuxième fois devant le tribunal.

Michael F. Logan admet sa culpabilité. Il prit le juge de le relâcher cependant et promet de prendre la tempérance. La cour le met sous probation pour un an avec une sentence de six mois à la réforme de l'état, s'il manque à sa promesse.

George H. Whitney est condamné à trois mois de prison. Thomas Donohue est condamné à cinq mois de Work House.

TRADES AND LABOR COUNCIL

Revue des travaux accomplis pendant l'année

La majorité des délégués au Trades & Labor Council assistaient à l'assemblée d'hier, vendredi, la dernière assemblée de l'année et l'on a manifesté beaucoup d'intérêt dans la lecture des différents rapports des unions.

Les barbiers ont du succès et beaucoup de leurs boutiques revêtent l'étiquette de l'union.

Les menuisiers charpentiers rapportent qu'à partir du premier de mai 1902, ils demanderont un salaire de $3 minimum de $2.25 par jour.

Les journaliers de la ville ont initié beaucoup de membres pendant le mois dernier. Ils espèrent que les nouveaux chefs de département s'emploieront pour les journaliers de l'union.

Toutes les autres unions rapportent qu'elles sont dans une condition satisfaisante.

Les délégués auront lieu à la prochaine assemblée de janvier et les délégués ont reçu instruction de demander aux unions de venir en grand nombre pour prendre part à ces élections.

Les nouvelles cartes d'affaires sont terminées et les unions qui en ont désiré peuvent se les procurer en en faisant la demande au conseil.

La Pressman's Union, de Indianapolis, a envoyé une jolie copie de la résolution pour la journée de huit heures. Réduction de ... copie qu'elle a envoyée au président ... aux congressmen.

On a reçu plusieurs titres de cerx qui sont actuellement indistats comme chefs des départements municipaux. Le président Co...very a reçu instruction de lire ces ... titres et de demander aux candidats ... s'arrangeraient à n'employer qu... des gens de l'union en autant que ... le sera possible.

MARIAGES

M. Philorome Baril a été uni en mariage à Mlle Sara Morand hier après-midi, au presbytère des Révérends Père Ohlin, Garçon et Fillet d'honneur M. Guillaume Dunn et Mlle Olivine Barré. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Perron.

Le même jour, M. Elisée Verville unissait sa destinée à Mlle Louise Forcier. Les témoins étaient MM. Pierre Verville et Théophile Fortin. La bénédiction a été donnée par le Rév. Père Perron.

DECES DE LA SEMAINE

Le 29 décembre, Alvine Côté, 29 ans.

Le 21 décembre, Cécila B. Chapelle, 14 ans.

Le 22 décembre, Parmélie Renaud, 1 an.

Le 22 décembre, Edvidge Gagnon, 35 ans.

Le 23 décembre, Jane Ricard, 52 ans.

Le 23 décembre, Antonia Girardeau, 1 an.

Le 22 décembre, Marie A. Paquet, 1 an.

Le 23 décembre, Délina Bourette, 1 an.

Le 24 décembre, Céleste Beaulieu, 75 ans.

Le 24 décembre, Joseph G. Boisvert, 7 jours.

Le 24 décembre, Catherine Barrette, 1 heure.

Le 25 décembre, Hector Barry, 2 ans.

Le 25 décembre, Laurencia Boisvert, 1 an.

Le 26 décembre, Alfred Déjadon, 20 ans.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

PRUDHOMME — Joséphat Prudhomme, enfant de M. Edouard et de dame Philomène Prudhomme, est décédé samedi dernier à la résidence de ses parents, 109 rue Prince, à l'âge de trois mois et 15 jours.

GRANDE SOIREE POUR LES PAUVRES, CE SOIR, 30 DECEMBRE

Organisée par les Dames Patronesses de la Salle de Couture

PROGRAMME

1. Ouverture ..... QUI VIVE!
Duo de piano par Mlles Yvonne et Blanchette Montmagny.
2. Chant: Dieu bénit celui qui donne ..... Mme Noé Champagne
3. Solo de violon ..... Blue Bells of Scotland
Le jeune artiste italien, âgé de 13 ans.
M. Albert Notini
4. Chanson Comique, ... Mme Fred Bousquet
Accompagné par M. R. Vézina
5. Vues magnifiques au Stereopticon, par un artiste dans le genre, avec explications par un orateur populaire.
6. Chanson ..... Ma Poupée Malade
Mlle Emilia Racicot
7. Solo de violoncelle ..... Rusticana
M. Albert Notini
8. Romance, ...
M. Arthur Montmarquet
9. Chant ..... Les Adieux du Martyr
M. Alphonse Racicot
10. Tirage de piano gracieusement donné par Mlle Marie Louise Delisle, pour l'Oeuvre des Pauvres.

La séance est sous la direction de Mme Noé Champagne.

M. Arthur Racicot agira comme maître de cérémonies.

Mme Vézina accompagnera au piano.

N. B.—Après la séance, grand souper aux huîtres, dans la salle du rez-de-chaussée, sous la direction des Dames Patronesses et de M. Noé Lussier.

Prix des billets, séance seulement, 25c.

Séance et souper (2 personnes) 75c.

Billets sur le piano, 15c.

Les billets sont en vente au presbytère.

"Qui donne aux pauvres prête à Dieu."

CHARLES H. ALLEN

UN LOWELLOIS SUCCEDERAIT A M. LONG COMME SECRETAIRE DE LA MARINE

Il fut gouverneur de Porto-Rico et assistant secrétaire du département

Le Président Roosevelt a démenti lui-même la rumeur que M. F. D. Coburn, du Kansas, devait remplacer le secrétaire Wilson, au département de l'Agriculture. Il a au contraire exprimé l'espoir que M. Wilson resterait dans son cabinet. Certains membres du ministère, il est vrai, ont l'intention de se retirer avant longtemps et parmi ceux-ci on compte le secrétaire de la marine, M. Long. Ce dernier n'attendrait que la fin de l'affaire Schley pour donner sa démission.

On dit dans les cercles politiques que lorsque ce jour-là arrivera, le Président va appeler à M. Charles H. Allen, de Lowell, qui a représenté le Massachusetts comme assistant secrétaire de la marine et gouverneur de Porto-Rico.

Le Président Roosevelt a beaucoup d'admiration pour l'ex-gouverneur Allen dont "l'esprit de corps", dit un journal de cette ville, est à l'égal des lettés à promouvoir dans cet immense pays.

FUNERAILLES DE M. SAUNDERS

Le bureau des agents des pauvres a eu une assemblée spéciale hier après-midi à l'hôtel de ville pour prendre action sur la mort de M. Robert V. Saunders, surintendant de la ferme municipale. Il a été décidé que les syndics des pauvres assisteraient en corps aux funérailles de M. Saunders et on a nommé un comité qui aura à s'occuper de l'offrande des fleurs et des autres arrangements.

M. M. F. Courtney, secrétaire du bureau, aura la charge de la ferme municipale, signera les listes de salaires et les réquisitions, jusqu'à ce qu'un nouveau surintendant soit nommé en remplacement de M. Saunders.

CADEAUX DU JOUR DE L'AN

A Moitié Prix chez

2 Magasins FRANK RICARD 2 Magasins

636 à 646 rue Merrimack.

Services à dîner, 112 morceaux, ...	$7.48
Services à toilette, 10 morceaux, ...	$2.48
Services à limonade, ...	98c à $1.98
Services à vin, ...	69c à $1.23
Services à dessert, 7 morceaux, ...	69c à $1.23
Services de crème à la glace, 13 morceaux,	$1.23 à $2.48
Services à dîner, 4 morceaux, ...	98c à $1.23
Lampes décorées, ...	98c à $4.98
Pots à tabac, ...	23c à $1.23
Crachoirs décorés, ...	67c à $1.48
Plateaux à fruits décorés, très jolis,	98c à $1.98
Statuettes, ...	17c à $1.23

☞ N'oubliez pas le vieux dicton : "Les Présents Entretiennent l'Amitie."

CHAS ROY, Gérant du Magasin de Quincaillerie, Verrerie, etc.

FRANK RICARD

Bijoutier et Orfèvre, 636 à 646 rue Merrimack.

Notes Locales

Mercredi, fête de la Circoncision de Notre Seigneur, est une fête d'obligation.

Dimanche prochain on répètera dans nos églises la même messe que le jour de Noël.

Les commis de bar gaîtent le mouvement de moins d'heures d'ouvrage avec gages plus élevés.

L'Union des charpentiers a accepté une invitation d'assister à un banquet et bal donnés par les charpentiers de Lawrence demain.

La Cour Garin des Forestiers d'Amérique aura une assemblée en sont à la salle ordinaire. On fera les élections des officiers. Tous les membres sont priés d'y assister.

Mardi soir dans nos églises, il y aura un service spécial de fin d'année. On chantera le Miséere pour demander pardon des péchés de l'année, lequel sera suivi du Te Deum en actions de grâces des bienfaits reçus. Il y aura bénédiction du St Sacrement.

A. G. Pollard & Co. ont déjà vendu près de 500 boîtes de cinques et il ne leur reste qu'environ un millier de leur ordre pour la saison, ils en ont fait un étalage intéressant dans leur vitrine de la rue Palmer. mais les prix sont encore plus intéressants par leur bonne qualité. —

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

MORTALITE

Pendant la semaine finissant le 28 décembre le nombre total de décès a été de 32; 15 au-dessous de 15 ans.

On rapporte 18 cas de diphtérie et 23 de rougeole.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 25c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

Dr C. Hesette,	Lowell Pharmacy;
Herb Webster, jr.,	East Merrimack
coin des rues Cabot et Merrimack.	Drug Co.

M. Goldman,

232 RUE AIKEN

Met en vente tout son stock consistant en

Habits pour hommes, garçons et enfants. Chaussures, Bottes en Caoutchou:; etc.

☞ Tout sera vendu en bas du prix coûtant parce que le magasin n'est pas bon, il pleut par le toit

M. Goldman,

232 rue Aiken.

☞ **Venez nous voir, les prix sont ce qu'il faut.**

Une seule bouteille de sirop Impérial de Piu Blanc et de Gondron a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Jour de l'An!

Maintenant est le temps de faire son approvisionnement de Vins et Liqueurs pour les Fêtes.

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co.,
141-147 Rue Worthen,
☞ Tél. 554-3.

ETABLI EN 1870

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil. Sable.

W. E. Livingston Co.,

15 RUE THORNDIKE.

"CLIPPER SHADES"

Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

500 rue Merrimack.

John J. Mahoney, Prop.

John St Jean et George Dilsac, commis

-: LES FROIDS :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités à aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. M. Bertrand,

24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes répards repassés et nettoyés.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Huile de Foie de Morue. Des milliers de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 35 et 60 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

N'attendez pas que vous soyez atteint d'un rhume sévère pour vous acheter un de ces excellents Protecteurs des Poumons qui se vendent si bon marché à la pharmacie Rochette et Delisle. On y vend pour 31 cents un double feutre que l'on vous fait payer 50 cents ailleurs. Vous y trouverez un assortiment considérable depuis 25c.

NOCES D'ARGENT

De la Societe de l'Ange Gardien, à l'Eglise St-Jean-Baptiste

LA BRILLANTE CLOTURE DU TRIDUUM

Sermon du Rév. Père Dubreuil, procession, grande fête organisée pour le 12 de janvier

Brillante démonstration, hier soir, à l'Eglise Saint-Jean-Baptiste, pour clôturer le triduum à l'occasion des Noces d'Argent de la Société de l'Ange Gardien, cette association qui fait tant de bien parmis nos jeunes garçons.

L'église était magnifiquement décorée et illuminée, et présentait un coup d'oeil vraiment enchanteur.

Le triduum a été très bien suivi. Malgré les séductions des fêtes qui se donnent un peu partout à l'occasion de Noël, plus de 150 membres de la société ont assisté tous les soirs aux exercices et ont écouté avec attention les sermons du Rév. Père Dubreuil, qui a su leur parler avec une éloquence supérieure. Hier soir, deux cents membres de l'Ange Gardien étaient présents et le savant prédicateur a prononcé un discours très pratique sur le devoir. Il a démontré à son auditoire que l'accomplissement du devoir, dans toutes les circonstances de la vie, est la véritable source du véritable contentement et que les véritables hommes sont les hommes de devoir. Un tel discours, dans la bouche d'un prédicateur comme le Père Dubreuil, ne peut manquer de produire de bons fruits et contribuer puissamment à nous préparer pour l'oeuvre de la grande mission que nous donne à notre nationalité.

Le sermon a été suivi d'une procession dans laquelle on a porté en triomphe la statue de l'Ange Gardien. Cette procession, qui a toujours été très intéressante, le Rév. Père Dubreuil, qui présidait la cérémonie, est le fondateur de la société. En quelques mots émus, il a rappelé les débuts de l'association, le bien qu'elle a fait parmi notre jeunesse, et ce qu'elle peut encore faire dans l'avenir si elle continue à suivre la ligne de conduite qui lui a été tracée dès sa fondation. Le Rév. Père a ensuite reçu vingt-cinq jeunes gens dans la société. C'est assurément pour le Rév. Père Dubreuil, qui a toujours témoigné tant de sollicitude pour la jeunesse, une grande consolation de voir ses efforts pouvoir être bien suivi par un grand nombre de jeunes gens, devenue si florissante et toujours agrandissant dans l'accomplissement du bien, parmi la partie la plus intéressante de notre population.

On sait aussi que le même prédicateur a chanté exécuté par les choeurs réunis du couvent et du collège. Le Rév. Frère Chrysseil et la Révde Soeur Sainte-Laure de sont vraiment surpassés dans la préparation du programme d'hier soir, et nous leur en faisons nos compliments les plus sincères.

Le Rév. Père Dias, directeur de la société, a donné des explications sur les noces d'argent, a droit à toutes nos félicitations. Il a obtenu un succès certain, ce qui n'est pas nouveau pour lui, d'ailleurs.

La clôture finale des fêtes à l'occasion des noces d'argent de la société de l'Ange Gardien se fera le 12 janvier prochain. Il y aura grande séance dramatique et musicale donnée par les membres de la société, et on a tout lieu de croire que la grande salle de l'Institut St-Joseph sera remplie à y a vingt-cinq ans à la séance qui a marqué les débuts de la société.

Les billets sont dès maintenant en vente au presbytère.

Le Rinco Impérial de pain Blanc et de Gondron est toujours le remède par excellence pour le rhume, la toux, bronchite, etc. Il guérit quand tous les autres ont fait défaut. C'est le seul remède pour la toux, qui soit parfaitement garanti. S'il ne donne pas satisfaction, retournez chercher votre argent chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

AU COLLEGE CE SOIR

La répétition de la séance des dames patronesses de la salle de couture

Le manque de temps d'hier à empêché d'avoir une assistance aussi nombreuse qu'on l'aurait désirée, à la répétition de la séance pour les dames patronesses de la salle de couture. Tous ceux qui y ont assisté, cependant, en sont revenus enchantés, et tout porte à croire qu'il y aura foule ce soir, en dépit de la température.

Il reste encore un certain nombre de billets à vendre. On peut être sûr qu'elle continue à suivre la ligne de conduite qui lui a été tracée dès sa fondation. Le Rév. Père a ensuite reçu vingt-cinq jeunes gens dans la société. C'est assurément pour le Rév. Père Dubreuil, qui a toujours témoigné tant de sollicitude pour la jeunesse, une grande consolation de voir ses efforts pouvoir être bien suivi par un grand nombre de jeunes gens, devenue si florissante et toujours agrandissant dans l'accomplissement du bien, parmi la partie la plus intéressante de notre population.

On sait aussi que le même prédicateur a chanté exécuté par les choeurs réunis du couvent et du collège. Le Rév. Frère Chrysseil et la Révde Soeur Sainte-Laure de sont vraiment surpassés dans la préparation du programme d'hier soir, et nous leur en faisons nos compliments les plus sincères.

Le Rév. Père Dias, directeur de la société, a donné des explications sur les noces d'argent, a droit à toutes nos félicitations. Il a obtenu un succès certain, ce qui n'est pas nouveau pour lui, d'ailleurs.

La clôture finale des fêtes à l'occasion des noces d'argent de la société de l'Ange Gardien se fera le 12 janvier prochain. Il y aura grande séance dramatique et musicale donnée par les membres de la société, et on a tout lieu de croire que la grande salle de l'Institut St-Joseph sera remplie à y a vingt-cinq ans à la séance qui a marqué les débuts de la société.

Les billets sont dès maintenant en vente au presbytère.

ILS CONSERVENT LEUR POSITION

Les Lowell sont battus, mais les Lawrence perdent aussi

Les Lawrence et les Lowell, qui sont actuellement en tête de la liste du polo, ont perdu chacun une partie samedi soir dernier.

C'est à Plymouth que notre club a rencontré sa défaite. Le club de cette dernière ville l'a battu par un score de 7 à 4. La partie a été des plus intéressante, disent les correspondants de journaux qui y assistaient les joueurs de Plymouth, principalement le gooler Mullen et les "runners" Roberts et Hipson, ont montré beaucoup de savoir faire. Du côté de Lowell, Jean et Lewis ont été les figures principales de la partie. Holderness a complètement manqué sa position.

Voici la position des joueurs:

PLYMOUTH		LOWELL
Hipson	r Lewis	
Roberts	r Parsons	
Miller	c Pierce	
Woods	hb Jean	
Mullen	g Fox	

Les parties se sont pagnées comme suit:

Gagnées par	Entrées par	Temps
Plymouth	Hipson	4.00
Lowell	Jean	4.00
Plymouth	Hipson	1.34
Plymouth	Hipson	4.00
Lowell	Parsons	7.37
Plymouth	Roberts	1.45
Plymouth	Roberts	2.06
Plymouth	Roberts	2.25
Plymouth	Hipson	7.30
Lowell	Parsons	4.12
Lowell	Pierce	2.25

Position des clubs dans la ligue:

	Cac.	Per.	Pts
Clinton	3	1	75.0
Lawrence	22	14	61.1
Plymouth	20	15	57.1
Lowell	21	16	56.7
Lewiston	16	18	47.1
Portland	17	20	45.9
Salem	14	22	36.8

Les Lawrence se sont fait battre 8 à 5 à Worcester, par les Worcester. A Lawrence, les Salem ont fait 5 points contre les Lewiston 4.

Les Clinton ont donné un blanchissage complet aux Portland, sur leur terrain.

Les Lawrence et les Lowell ont perdu chacun une partie samedi. Ils se trouvent à occuper encore la même position dans la ligue.

A mesure que la saison avance, les différentes équipes des clubs semblent travailler avec acharnement à attirer chez eux le championnat.

Demain soir, ce sont les Portland avec nos joueurs. Ces-ci que ce club qui a été battu à plate-couture par les Clinton remportera la victoire sur notre équipe.

Nos Theatres

A L'OPERA HOUSE

La troupe de Richard Buhler, qui a donné des représentations à l'Opera House la semaine dernière, joue encore cette semaine. Cette troupe artiste a donné la pièce qui a rendu fameux les deux meilleurs acteurs de la scène américaine, John Drew et Maud Adams. M. Will D. Corbett est encore le principal acteur de la troupe et la position qu'il occupe lui fait encourager.ent que lui méritent ses brillantes qualités comme acteur.

Ce soir, la troupe jouera "The Wife" par David Belasco. Cette pièce a passé la critique des audiences et des journaux. Partout on la considère comme un des meilleurs drame du théâtre américain, une des plus belles pièces qui se jouent sur la scène américaine.

AU SAVOY

Tout nous indique que cette semaine encore, les directeurs du Savoy ne failliront pas au plan qu'ils se sont tracé d'entretenir ceux qui fréquentent ce théâtre avec ce que les Etats-Unis ont de mieux en acteurs de variété. Le programme de cette semaine contient une foule de numéros sur lesquels nous ne pouvons nous attarder; mais que nous connaissons assez pour déclarer insurpassables.

M. et Mme Melcher joueront leur saynette "Breach of Promise." Cette pièce a déjà fait les délices de nos amateurs de théâtre, nous n'avons pas à en parler. Le fameux ventriloque qui a fait sa réputation au Keith, de Boston, M. Vernon Jolera aussi au Savoy cette semaine. Les aquarobes célèbres Little et Prittkow chanteront les magnifiques compositions faites exprès pour eux.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Marel a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin situé aux Nos 122-124 rue Chester. Comme par le passé, M. Marel fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 2 onces pour 25c chez Rochette & Deliale, pharmaciens, rue Merrimack.

LE FEU ET L'EAU

Se rencontreront mercredi à la Maison Blanche

Les secrétaires Long et Root viennent de donner des ordres qui forceront les acteurs les plus éminents dans l'affaire Schley-Sampson de se rendre à la Maison Blanche mercredi prochain pour souhaiter la bonne année au Président Roosevelt. L'amiral Dewey est chargé de conduire les officiers de la marine, ce qui comprend le contre-amiral Schley, et le général Miles devra être en tête des officiers de l'armée.

BLOCUS IMMINENT

L'ALLEMAGNE ESPERE SE FAIRE PAYER SA RECLAMATION DU VENEZUELA

En réduisant ses habitants à la famine

Washington, 30— Les navires de guerre Kearsarge, Massachusets et Alabama avec le charbonnier Hannibal, composant la flotte de l'Atlantique du nord, sont arrivés à l'île Culebra, la nouvelle station navale à l'est de l'île de Porto-Rico et très près de St-Thomas. Bien que cette place soit plus près du Vénézuela que de la Havane il est entendu que la mobilisation de l'escadre n'a rien à faire avec les troubles du Vénézuela, mais pour opérer certains mouvements stratégiques ordonnés par le bureau général de la marine.

Le théâtre de St Jean n'est pas accessible à ces navires à cause de leur trop grand tirant d'eau et l'intention du département de la marine d'expédier les ordres de Culebre comme la chose la plus facile.

L'affluence de navires de guerre allemands dans le voisinage du Vénézuela et la présence dans la même localité de plusieurs vaisseaux américains, anglais, français etc. font présager une grande démonstration navale de la allemande hostile au Vénézuela. Le gouvernement allemand n'a cependant pas encore fait connaître ses arrangements au cas où l'Allemagne tenterait de s'emparer d'aucune portion du territoire vénézuélien. Il est probable que le premier acte de l'Allemagne sera d'établir le blocus des ports du Vénézuela afin d'y empêcher l'introduction de produits alimentaires étrangers capables de soulager les assiégés. Le Vénézuela est entièrement à la merci du monde étranger pour son approvisionnement et ne fait que très peu d'article de consommation. L'Allemagne croyant, ci-dessus, les havres de la Guyane et de la Caraïbe. Assurance a été donnée aux Etats-Unis que cette occupation ne sera que temporaire, ne durera que le temps nécessaire pour percevoir la dette due à l'Allemagne.

Le président Castro a fait savoir qu'il est prêt à faire éventuellement.

Demain

Vous devriez en avoir une

Nous donnons cette semaine une double escompte à tout acheteur d'une livre de poudre à pâtisserie Ambler ou Figaro, à 45c. Si livre de poudre à faire lever 25c. Dickson's Tea Store, 6 rue Merrimack.

UNE PATRIARCHE

Mme Reine Laliberté, de Putnam, Conn., est l'objet d'une belle démonstration

Worcester, Mass., 30— Une grande réception a été donnée le jour de Noël, à la résidence de M. T. Larose, 21 rue Hale, en l'honneur de Mme Reine Laliberté, de Putnam, Conn., en visite chez Mme Laliberté, épouse de M. Lalibe. Mme Laliberté a 101 descendants dont plusieurs demeurent dans le Rhode Island.

A cette réunion de famille, M. Larose a raconté la vie, toute de sacrifice, de Mme Laliberté. Il a dit les misères et les exauls de toute sorte qui accablèrent lorsqu'elle resta veuve avec 10 enfants, il y a 54 ans, dans son village natal au Canada.

En 1847, son époux mourait à St-Ephraim d'Upton,la laissant à la tête de sa nombreuse famille. Trois ans suivant, Mme Laliberté émigra aux Etats-Unis avec ses dix petits enfants et vint se fixer à Gilbertville. Elle y demeura trois ans puis vint se fixer à Putnam, Conn, qu'elle n'a pas quitté depuis cette époque, bien que ses enfants se soient mariés et l'eussent quittée l'un après l'autre.

Mme Laliberté a 101 descendants, tous citoyens des Etats-Unis, et fiers de l'être. Elle est la mère de 10 enfants, grand'mère de 72 petits-enfants et bisaïeule de 19 arrière-petite-enfants. A la réunion de famille tenue chez M. Larose, il y avait 72 personnes dont les quatre cinquièmes étaient descendants de Mme Laliberté ou parents par le mariage. Ses sept filles avec leurs époux, assistaient à cette réception. Voici leurs noms: Mme Francis Paquin et son époux de Central Falls, qui ont 18 enfants; Mme Joseph Roberge et son époux, rue Lamartine, Worcester; Mme Noé Lespérance et son époux, 231 rue Sovial, Woonsocket, qui ont 18 enfants : Mme Carrel et son époux, de Putnam, Conn.. Mme Giard et son époux, Ware Village, Mass. Mme B. Laliberté, Worcester, veuve et ses enfants au nombre de 12 ; Mme Fred Laliberté et son époux, de Central Falls, qui ont 12 enfants, et Mme P. T. A. La Rose et son époux qui en ont 13.

La salle d'entrée de la résidence de M. LaRose était décorée de 72 petits drapeaux et de lanternes vénitiennes. Une table s'étendant d'un bout à l'autre de la maison était chargée de mets délicieux que les nombreux hôtes dégustèrent avec un plaisir facile à comprendre dans cette circonstance solennelle. Mme Laliberté est retournée jeudi à Putnam. Elle est aujourd'hui âgée de 75 ans et jouit d'une santé robuste.

BOSTON THEATRE Théatre Populaire de Lowell, Vis-à-vis l'Hôtel de Ville

SMOKING CONCERTS. | Semaine du 30 Déc.

James et Louise Turner,
Comédiens nègres de première classe.

Tom Hefron,
Fameux danseur et acrobate n'ayant qu'une jambe.

Holmes et Waldron,
Grand acte de comédie musicale.

Stetson et Porter,
Excellents dans le caractère dur.

Bessie Stanley,
Soubrette étonnante.

Ed. Marvelle,
Comédien acrobate.

Soirs des Amateurs tous les Jeudis. Admission 5c. Chaises d'orchestre, 5c extra. Tous les autres Soirs gratis.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des horaires agréables au goût.

La sanitaglacière moderne en vitre. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST. JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop.

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

J. T. FONTAINE,
PHOTOGRAPHE
475 RUE MERRIMACK,

Portraits de toutes sortes faits dans tous les derniers goûts par des artistes de grande expérience.

Portraits agrandis. Couleurs à l'Eau, au Pastel, au Crayon, etc.

☞ Toutes nos photographies sont garanties et ne changent pas.

MM. Champagne et Drainville, artistes bien connus se recommandent au public par leur travail de première qualité.

Nous donnons les coupons de la "Red Star Trading Co." donnés avec plaisir à toutes les personnes qui les demandent.

J. T. Fontaine,—475 rue Merrimack.

CREDIT TO ALL

NOTRE REDUCTION ANNUELLE
DE JANVIER
EN AVANT DU TEMPS

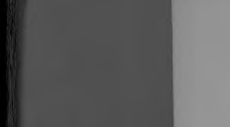
Vous apprécierez mieux maintenant que plus tard ces réductions étonnantes de prix d'un stock encore au complet de belles marchandises de saison. La partie la plus longue et la plus sévère de l'hiver est encore devant vous—presque tout le froid est encore à venir. Ne vous occupez pas du comptant. Achetez librement ce dont vous avez besoin et faites-le marquer à votre commodité.

PLAN DE PAS D'ARGENT COMPTANT

Nous ne chargeons pas un sou de plus pour le crédit. Un peu toutes les semaines paie vite votre facture.

REDUCTIONS ETONNANTES EN VETEMENTS POUR DAMES ET DEMOISELLES			
Gilets de 27 pouces, qui étaient 75-$18.75 maintenant	$16.- $8.98	étaient $12.75, maintenant	$9.75
Habits de ¾ de longueur qui étaient $18.75 à $22.50 maintenant	$12.98	Pardessus noirs et Oxford pour hommes, qui étaient $14.75, maintenant	$10.75,
Raglans Oxford qui étaient $16.75, maintenant	$10.98	Pardessus de 48 pouces pour hommes, qui étaient de $16.75, maintenant	$12.75
Vêtements en Kersey, qui étaient $25.00, maintenant	$22.50	Pardessus Yoke et Chesterfield, qui étaient $19.75, maintenant	$14.75
Blouses pour filles, qui étaient $7.98 maintenant	$6.98	Habits tout laine pour hommes, qui étaient $12.75, maintenant	$9.75
Blouses pour filles qui étaient $7.98. maintenant	$4.98	Beaux habits pour hommes, qui étaient $14.75, maintenant	$10.75
Collerettes en peluche qui étaient $12.75, maintenant	$7.98	Pantalons séparellés pour hommes, qui étaient $2.50 et $3.25, maintenant	$1.75
Corsages en flanelle française, qui étaient $1.98 et $4.98, maintenant	$1.98	Pantalons séparellés pour hommes, qui étaient $3.75 à $4.50, maintenant	$2.75
Chapeaux garnis, qui étaient $5.98 à $8.98, maintenant	$.98 et $2.98	Habits tout laine pour jeunes gens, qui étaient $12.75 et $14.75

OUI !



C'EST bien compris que nous sommes les principaux Opticiens de Lowell et le public en général sera intéressé de savoir que nous avons si bien réussi à avoir maintenant les **Salons d'Optiques les plus convenables de la Nouvelle-Angleterre.** Nous avons prouvé que nous sommes capables de faire le meilleur ouvrage aux plus bas prix et nous garantissons que vous ne pouvez faire mieux ailleurs pour le même prix.

Examen Gratis des Yeux et Prix très Modérés si vous avez besoin de Lunettes. Dr ESTHER L. CASWELL, Dame Canadienne, et d'autres spécialistes canadiens à votre service le jour et le soir.

VENEZ AUJOURD'HUI.

New York Optical Co., 27 Rue Bridge.

Près du Merrimack Square

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 10.

JEAN ET LA Belle Inconnue

IV

A ces mots, il s'éloigna, sonna ses domestiques, fit appeler le concierge, le jardinier, leur apprit qu'on avait vu rôder des hommes à sinistre suspecte autour du parc et qu'il serait bon de se tenir prêt à les recevoir, en cas de besoin. Tous les quatre promirent bravement de s'y aider.

—Et de la bonne façon! ajouta le concierge qui avait servi comme soldat pendant quatre ans.

Jean leur montra les armes qu'il avait chargées et amorcées.

—Venez me rejoindre dans mon cabinet dès que le souper sera terminé, dit-il, je vous donnerai mes ordres.

A ces mots, il les congédia et passa dans le salon, où Mme de Colsay et ses filles commençaient à s'étonner de sa longue absence.

—Excusez-moi, mesdames, leur dit-il en entrant, mais le château n'a pas été habité depuis si longtemps que j'ai dû le parcourir du haut en bas avec le concierge, pour y autoriser les réparations urgentes dont il a besoin.

La raison était trop plausible pour soulever le moindre doute. Jean car sa d'un esprit délicat. Julien lui donna de son mieux la réplique, de sorte que pas une des dames ne soupçonna sous le coup de quelle terrible anxiété ils se trouvaient tous les deux.

Le souper, servi presque aussitôt, fut aussi gai que les jours précédents. Il n'y fut même pas question de l'homme à la barbe rousse, qui avait mis un instant tout le monde à l'envers. Quand on en leva de table, Jean demanda la permission de passer dans son cabinet, pour y vérifier divers comptes qui lui avaient été présentés et que son père l'avait prié de solder.

—permission qui lui fut naturellement accordée. Quant à Julien, il se laissa tomber sur un fauteuil et feignit une grande fatigue. Mme de Colsay s'en aperçut et le plaignit de tout son coeur.

—Le fait est, avoua-t-elle, que nous vous faisons mener une vraie vie de galériens, mon pauvre ami. Six lieues à cheval le matin, pour vous en aller, autant le soir, pour revenir, sans compter les exercices auxquels vous vous livrez dans la journée.

—C'est vrai, fit le comte. Nous avons manoeuvré pendant quatre heures en plein soleil aujourd'hui.

—Pourquoi ne demandez-vous pas un congé de quelques jours? dit la baronne. Cela ne vous empêcherait pas d'aller voir votre chère mère à Paris quand bon vous semblerait. Et ce qu'on vous refuserait cette faveur?

—Je le crois pas, madame. La pauvre chère femme!

—Eh bien, sollicitez dès demain votre congé, insista Mme de Colsay. Valentine ne sera pas fâchée de vous garder un peu plus longtemps auprès d'elle.

—Si moi non plus, ajouta vivement le jeune officier.

—D'ailleurs, poursuivit la baronne, cette situation ne saurait s'éterniser. Puisque vous êtes maintenant le fiancé de Valentine, vous avez à la protéger des droits que personne ne saurait vous contester, que je vous autorise à faire valoir et qui devraient la mettre à l'abri des poursuites dont elle est l'objet.

—Vous avez tellement raison, madame, que je brûle d'annoncer ce mariage à tous mes amis. Ma mère, à qui j'en ai fait part avant hier, se fait une fête d'y assister.

—Aussi c'est votre faute, interrompit Mme de Colsay. Pourquoi avez-vous attendu que nous soyons à Neuville pour m'adresser votre demande? Croyez-vous qu'elle m'a surprise et que depuis longtemps je n'y étais pas préparée? Je ne pouvais cependant pas vous jeter ma fille à la tête. Si vous vous étiez déclaré plus tôt, tout cela ne serait pas arrivé.

—Je ne le nie pas, madame, mais l'occasion ne s'était pas présentée... Je ne savais pas si Valentine m'accepterait... si elle m'aimait...

—Mauvaise raison que tout cela, mon ami. Convenez donc franchement que vous êtes un bon, très bon, très brave et très honnête gentilhomme, mais que vous avez un caractère irréfléchi, qui ne vous permet de prendre un parti que quand vous ne pouvez pour ainsi dire pas faire autrement. C'est un défaut dont il faudra vous corriger, mon cher Julien, car il nuirait plus tard à votre avancement dans la carrière que vous avez embrassée.

Alors, s'approchant de lui, elle le força doucement à se lever de son fauteuil.

Maintenant que je vous ai bien sermonné, dit-elle, j'ai pitié de vous. Allez vous coucher nous en ferons autant.

Julien ne demandait que cela. Il accompagna ces dames jusqu'à la porte de leur appartement et alla retrouver Jean. Comme on le voit, il avait rattrapé le temps perdu depuis qu'il était à Neuville. Comprenant la fausseté de la situation dans laquelle se trouvaient la baronne et ses filles, et dans laquelle il se trouvait lui-même, il lui avait enfin demandé la main de Valentine, qu'elle s'était empressée de lui accorder.

Elle le connaissait de si longue date et avait depuis tant de temps surpris le secret de cet amour, qu'il lui avait été facile de sonder les dispositions de sa fille aînée à cet égard. Ce fut donc avec une satisfaction profonde qu'elle consentit à les unir. Cet hymen allait resserrer encore les liens d'étroite amitié qui l'unissaient à la comtesse de Montbazin. Enfin, le fiancé de Valentine pouvait accepter désormais, sans que personne songeât à s'en étonner, l'hospitalité que lui offrait Jean Michaud lui avait offerte.

Par conséquent, dans une quinzaine de jours, quand on aurait dépisté les recherches du favori on pourrait rentrer à Paris sans danger et procéder à la célébration du mariage. Cela le soir été, en effet, la chose la plus simple du monde, si l'on avait eu à faire à un tout autre homme que le favori, mais cet homme n'allait point lâcher pied si aisément que se l'imaginait la baronne.

Valentine lui avait plu. Il s'était engagé d'elle, de sa famille, avait appris qu'elle vivait avec sa mère et sa ville et continuait son chemin dans la direction de Pontoise, pour ne pas éveiller les soupçons du comte.

Mais il avait eu le temps de remarquer l'endroit où Julien s'était arrêté, de sorte qu'en revenant à Neuville, le par où devait déboucher le fameux cavalier. Il ne fut pas aisé de se renseigner dans l'auberge où il s'arrêta. Il n'y avait à Neuville qu'un château. Il appartenait à M. Michaud, qu'on prétendait riche à cinquante millions. Ce château après avoir été longtemps abandonné, était habité depuis cinq jours par le fils de M. Michaud et par un officier de ses amis, ainsi que par une femme et ses deux filles,—des parents de M. Michaud, selon toute vraisemblance. Non seulement aucune terreur n'était possible, puisqu'il y avait juste cinq jours que Mme de Colsay était partie de Paris, mais encore on connaissait encore le nom du second cavalier qui accompagnait le comte de Montbazin: c'était Jean Michaud.

Sur-le-champ, le cavalier retourna à Paris. Le soir même, Barberousse était renseigné. Il ne perdit pas de temps. Il lui fallait deux hommes, bien montés et bien armés. Il arrivait à Conflans dès six heures du matin, se procurait à l'auberge un costume de paysan et s'en allait tout seul, à pied,explorer les environs du château. Il achevait d'en faire le tour après en avoir examiné le fort et le faible, quand Mme de Colsay l'avait surpris derrière la haie. Il espérait avoir exécuté son mouvement de retraite assez tôt et assez vite pour qu'il ne fut pas remarqué. Afin de s'en rendre compte, et après avoir longé dans le fossé de la haie qui bordait le parc du côté de l'Oise, il s'arrêta. Ses qui en eût atteint l'extrémité, se jeta dans le champ voisin, puis rampant légèrement la tête en avant, à travers l'épaisse feuillage qui le masquait entièrement, il observa.

Personne ne paraissait sur le chemin de halage, ni sur la berge. Mais, ayant pardessus la haie, dont le mur verdoyant et bien taillé se profilait à sa vue avec une netteté parfaite.

Au bout d'un quart d'heure, persuadé qu'il n'avait pas été aperçu, il regagna Conflans, où il avait laissé ses camarades. Barberousse se trompait. La baronne l'avait assez vu pour donner le mot de lui au signalement le plus exact. Elle n'en avait pris, il est vrai, aucun ombrage; mais il s'en était fait de même de Vit-Argent, qui l'avait écouté avec la plus grande attention. Si Mme de Colsay ne se doutait de rien et ne prenait aucune précaution. Conformément aux ordres de Barberousse, le second jour, un cavalier trottait derrière le comte jusqu'à Pontoise, et venait rendre compte à Paris de sa mission. De Paris on mettait un cavalier allait pendant la nuit prendre à Pecors la place de son camarade et ce dernier le remplaçait à Herblay. Là, encore, toujours pendant la nuit, un troisième cavalier, également venu de Paris, guettait le passage de Julien, le suivait jusqu'à Neuville et continuait son chemin dans la direction de Pontoise, pour ne pas éveiller les soupçons du comte.

Mais il avait eu le temps de remarquer l'endroit où Julien s'était arrêté, de sorte qu'en revenant à Neuville, le par où devait déboucher le fameux cavalier. Il ne fut pas aisé de se renseigner dans l'auberge où il s'arrêta. Il n'y avait à Neuville qu'un château. Il appartenait à M. Michaud, qu'on prétendait riche à cinquante millions. Ce château après avoir été longtemps abandonné, était habité depuis cinq jours par le fils de M. Michaud et par un officier de ses amis, ainsi que par une femme et ses deux filles,—des parents de M. Michaud, selon toute vraisemblance. Non seulement aucune terreur n'était possible, puisqu'il y avait juste cinq jours que Mme de Colsay était partie de Paris, mais encore on connaissait encore le nom du second cavalier qui accompagnait le comte de Montbazin: c'était Jean Michaud.

Sur-le-champ, le cavalier retourna à Paris. Le soir même, Barberousse était renseigné. Il ne perdit pas de temps. Il lui fallait deux hommes, bien montés et bien armés. Il arrivait à Conflans dès six heures du matin, se procurait à l'auberge un costume de paysan et s'en allait tout seul, à pied,explorer les environs du château. Il achevait d'en faire le tour après en avoir examiné le fort et le faible, quand Mme de Colsay l'avait surpris derrière la haie. Il espérait avoir exécuté son mouvement de retraite assez tôt et assez vite pour qu'il ne fut pas remarqué. Afin de s'en rendre compte, et après avoir longé dans le fossé de la haie qui bordait le parc du côté de l'Oise, il s'arrêta. Ses qui en eût atteint l'extrémité, se jeta dans le champ voisin, puis rampant légèrement la tête en avant, à travers l'épaisse feuillage qui le masquait entièrement, il observa.

Personne ne paraissait sur le chemin de halage, ni sur la berge. Mais, ayant pardessus la haie, dont le mur verdoyant et bien taillé se profilait à sa vue avec une netteté parfaite.

Au bout d'un quart d'heure, persuadé qu'il n'avait pas été aperçu, il regagna Conflans, où il avait laissé ses camarades. Barberousse se trompait. La baronne l'avait assez vu pour donner le mot de lui au signalement le plus exact. Elle n'en avait pris, il est vrai, aucun ombrage; mais il s'en était fait de même de Vit-Argent, qui l'avait écouté avec la plus grande attention. Si Mme de Colsay ne se doutait de rien et ne prenait aucune précaution. Conformément aux ordres de Barberousse, le second jour, un cavalier trottait derrière le comte jusqu'à Pontoise, et venait rendre compte à Paris de sa mission. De Paris on mettait un cavalier allait pendant la nuit prendre à Pecors la place de son camarade et ce dernier le remplaçait à Herblay. Là, encore, toujours pendant la nuit, un troisième cavalier, également venu de Paris, guettait le passage de Julien, le suivait jusqu'à Neuville et continuait son chemin dans la direction de Pontoise, pour ne pas éveiller les soupçons du comte.

Mais il avait eu le temps de remarquer l'endroit où Julien s'était arrêté, de sorte qu'en revenant à Neuville, le par où devait déboucher le fameux cavalier. Il ne fut pas aisé de se renseigner dans l'auberge où il s'arrêta. Il n'y avait à Neuville qu'un château. Il appartenait à M. Michaud, qu'on prétendait riche à cinquante millions. Ce château après avoir été longtemps abandonné, était habité depuis cinq jours par le fils de M. Michaud et par un officier de ses amis, ainsi que par une femme et ses deux filles,—des parents de M. Michaud, selon toute vraisemblance. Non seulement aucune terreur n'était possible, puisqu'il y avait juste cinq jours que Mme de Colsay était partie de Paris, mais encore on connaissait encore le nom du second cavalier qui accompagnait le comte de Montbazin: c'était Jean Michaud.

Sur-le-champ, le cavalier retourna à Paris. Le soir même, Barberousse était renseigné. Il ne perdit pas de temps. Il lui fallait deux hommes, bien montés et bien armés. Il arrivait à Conflans dès six heures du matin, se procurait à l'auberge un costume de paysan et s'en allait tout seul, à pied,explorer les environs du château. Il achevait d'en faire le tour après en avoir examiné le fort et le faible, quand Mme de Colsay l'avait surpris derrière la haie. Il espérait avoir exécuté son mouvement de retraite assez tôt et assez vite pour qu'il ne fut pas remarqué. Afin de s'en rendre compte, et après avoir longé dans le fossé de la haie qui bordait le parc du côté de l'Oise, il s'arrêta. Ses qui en eût atteint l'extrémité, se jeta dans le champ voisin, puis rampant légèrement la tête en avant, à travers l'épaisse feuillage qui le masquait entièrement, il observa.

Personne ne paraissait sur le chemin de halage, ni sur la berge. Mais, ayant pardessus la haie, dont le mur verdoyant et bien taillé se profilait à sa vue avec une netteté parfaite.

Au bout d'un quart d'heure, persuadé qu'il n'avait pas été aperçu, il regagna Conflans, où il avait laissé ses camarades. Barberousse se trompait. La baronne l'avait assez vu pour donner le mot de lui au signalement le plus exact. Elle n'en avait pris, il est vrai, aucun ombrage; mais il s'en était fait de même de Vit-Argent, qui l'avait écouté avec la plus grande attention. Si Mme de Colsay ne se doutait de rien et ne prenait aucune précaution. Conformément aux ordres de Barberousse, le second jour, un cavalier trottait derrière le comte jusqu'à Pontoise, et venait rendre compte à Paris de sa mission. De Paris on mettait un cavalier allait pendant la nuit prendre à Pecors la place de son camarade et ce dernier le remplaçait à Herblay. Là, encore, toujours pendant la nuit, un troisième cavalier, également venu de Paris, guettait le passage de Julien, le suivait jusqu'à Neu-

Albert O. Hamel,

Avocat & Procureur,

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureaux: Rue Stern Hall, chambres 7 et 9, Angle des rues Central et Merrimack

Petites Annonces.

Prix : 25c pour 3 insertions. 35c pour le semaine.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée pour faire l'ouvrage de maison, trois enfants. S'adresser à M. Pierre Dupuis, 11 rue Elm, près du bureau de poste. North Billerica. 2j

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée pour une maison de pension. S'adresser au No 19 rue Wetherbee. 2j

ON DEMANDE—Un jeune commis canadien-français pour apprendre le commerce. Middlesex 3 street Co., coin des rues Bowland et Middlesex.

ON DEMANDE—Une servante bien recommandée pour une maison de pension. S'adresser à M. Alphonse Belleville, 8 Ouse st. Carpenter du Suffolk. 2j

ON DEMANDE—Immédiatement une garde-malade. S'adresser au No.31 rue Exeter. 3j

ON DEMANDE—Une servante canadienne avec bonnes recommandations dans une petite famille. S'adresser à Mme Favre, 115 rue Salem. 2j

ON DEMANDE—Une dame française qui peut parler l'anglais pour faire des démonstrations à domicile dans Lowell. Salaire et commission payés. Références exigées. Meilleure chance. Adresser à P. O. Box 1265, Lowell.—1 j o

A VENDRE—Pour cause de mortalité, un magasin de variété au No 81 rue Suffolk, s'adresser sur les lieux. 3j

A LOUER—$2.50 par semaine, 76 Austin, un cottage à sept chambres avec une jolie cour. 2j

A LOUER—$1.50 par semaine, No 78 rue Austin, un cottage de sept chambres avec toilette neuve. 2 fév.

A LOUER—Jolis logis de 4 chambres $1.00 par semaine en montant, aussi beaux magasins et logis à Aiken et Lakeview. S'adresser au No 731 Lakeview avenue. j. n. o.

A LOUER—Un cottage sur la rue Beaver, un autre sur la rue Cooper, contenant chacun six chambres ainsi que salle de bain, un beau logis de sept chambres et salle de bain, sur la Morey avenue. S'adresser à Jacques Boisvert, rue Hildreth. j. n. o.

A LOUER—Des magasins à l'angle des rues Aiken & Lakeview. S'adresser au No 83 Aiken Avenue. j. n. o.

A LOUER—Bons logis de toutes grandeurs, tout près des manufactures, à des prix très modérés. S'adresser à M. Vigneau, 84 rue Decatur.

LES PERSONNES qui désirent se procurer de l'ouvrage de bon Fabrique peuvent s'adresser à Joseph G. Dion, 84 rue Decatur, Vigneau's Place. 30d.

MME J. H. BEAULIEU, 78 Lakeview Ave., vient de recevoir un bel assortiment de fourrures en tous genres, ainsi qu'un bel assortiment de chapeaux de laine qu'elle vend à meilleur marché que partout ailleurs. Venez nous voir avant d'acheter ailleurs.

A VENDRE—Magnifiques lots à bâtir, s'adresser à M. C. Roussin, 3 rue Salem. j. n. o.

Si votre Bicycle vous embarrasse, Porter-le chez A. H. GRENIER, 24 rue Aiken, Edifice Vincent. Emmagasiné et nettoyé—$1 00.

Nourriture pour Volailles

Os, Ecailles et Gravier.

Aussi Spratt's Food.

W. T. S. Bartlett,

Marchand de quincaillerie et d'articles de manufactures.

W. Sauvageau, Commis canadien.

Pour vos Liqueurs ALLEZ AU "SHERWOOD"

203-207 rue Moody et 53 rue Tremont

Etablissement modèle. Tout est neuf. Le choix de Bières, Vins et Liqueurs est de première classe.

W. V. MEADE, Prop

Laissez vos ordres de bonne heure

E. S. DESMARAIS,

LE PLOMBIER

Angle des rues Aiken et de l'avenue Merrimack, Lowell, Mass.

M. Desmarais est le seul maître plombier Canadien licencié dans la Ville de Lowell. Il s'occupe de tout dans sa ligne:

Plombage de Batisses Neuves Réparations, Etc.

Son ouvrage est de première classe et il exécute les commandes dans le plus court délai. Appareils à vapeur, eau et gaz ajoutés avec soin.

Téléphone 644 2.

W. W. Murphy,

MARCHAND DE LIQUEURS

EN GROS ET EN DETAIL

286-290 rue Hildesez.

Toutes les Meilleures qualités de Liqueurs en Bouteilles

Telles que: Vins Port, Sherry, etc., Bière Bass, Guiness, Stanley, Joner, Whiskies, Irish, Rye Sherwood, Brandies français, Gin de Hollande, Medford Rum, tout est supérieur.

Service de familles une spécialité. Téléphone 305-3.

Les Fêtes Approchent!

C'est le temps de commencer à faire sa provision de liqueurs douces pour cela, lecteurs, et surtout ménagères, nous avons un conseil à vous donner, allez voir

M. N. LACHANCE,

Fabricant de Vin.

119 RUE CHEEVER.

Il vous vendra un Vin excellent, pas cher, à part de cela vous aurez l'avantage du choix.

Vin de Saisepareille

Excellent pour la santé

Vin de Sureau Blanc

Excellent pour les jeunes filles

Vin O'Porto

Excellent Tonique fortifiant.

Vin Angelica

Excellent pour tous.

Aussi excellent Vin de Cerise

COLLINS & BERGERON

NOS 12 ET 14 RUE CABOT

Vins, Bieres et Liqueurs en gros et en détail.

Ales Harvard, Jones et Feetons, Porter Marsh.

Viendez familles une spécialité.

Excellent restaurant en connection avec l'établissement.

"Our Bakery"

475 RUE MOODY,

Chs. Delaronde, Prop.

PAINS, TARTES, GATEAUX, BISCUITS, CRACKERS, THE ET CAFE, BEURRE, FROMAGES, SIROP D'ERABLE.

Nous vendons que pour argent comptant, mais nous pouvons vous épargner de l'argent sur ces effets mentionés.

JOURNAUX DU DIMANCHE.

Près de l'église St Jean-Baptiste

L'ouverture à 5 proximité du château. Vous autres, tenez-vous au rez-de-chaussée, dans ce cabinet, et ne bougez pas avant que je vienne vous donner l'alarme, on que je tire un coup de pistolet pour vous appeler à mon secours.

Puis se tournant vers le jeune officier:

—C'est toi, poursuivit Jean, qui vondra bien veiller à ce que mes instructions soient rigoureusement suivies.

A ces mots, il distribua à chacun de ses domestiques un fusil, une paire de pistolets, et leur enjoignit d'éteindre les lumières. Du heurs après, même instant. Alors Jean passa ses pistolets dans sa ceinture, s'assura que son poignard était bien dans le fourreau, et sortit par la porte fenêtre qui ouvrait directement sur le parc. Cinq minutes après, il se disparaissait dans un massif de rhododendrons, situé à cent pas au plus des dépendances. Il s'y tint pendant une heure, guettant les bords de l'Oise. Là, dévorant des yeux l'obscurité, il attendit.

V

Tout d'abord, il ne distingua rien que les masses confuses des arbres se découpant sur le ciel parsemé d'étoiles; mais peu à peu, ses yeux s'habituèrent à la nuit dans laquelle il venait d'entrer. Il vit nettement le sable des allées, tranchant sur le vert sombre des pelouses; l'arête vive de la haie, vers laquelle se dirigeaient ses regards, lui apparut bientôt, coupant d'une ligne irréprochable le lit de la paisible rivière, dans laquelle le ciel reflétait ses myriades d'étincelles.

Pendant une demi-heure, il n'entendit rien de suspect. Tout à coup, il

Satisfaction Garantie

A tous ceux qui veulent bien nous encourager

Au bar nous ne servons que la Jones' Ale et des liqueurs de premier choix.

Bière, Porter, Lager et Half-Stock en barils, Jones en bouteille. Harvard: Bière, Lager, Half-Stock, Porter et Export. En bouteilles et en barils.

Service des familles une spécialité.

E. C. Gauvin & Cie.

15 rue Salem, Tél. 147-5.

Ancienne place de J. W. Paradis & Cie.

PHILIPPE DESMARAIS. Gérant

Jean's Up to Date Laundry.

Toutes les dernières améliorations désirables. Ouvrage fait sans reproche, le tout reçu et livré à domicile ou à nos différents bureaux.

Buanderie Jean, 251 rue Church

869 RUE MOODY, 48 RUE BRIDGE.

253 RUE DUTTON, 613 RUE MIDDLESEX.

Tél. 616-12.

Wilfrid Jean, Prop.

PETIT SCANDALE

Dans la haute société de la capitale française

Paris, 30 — La haute société ne parle en ce moment que du procès que la marquise douairière de Bernis a intenté pour faire annuler le mariage de son fils le marquis de Bernis, lieutenant de cuirassiers, avec Mme de la Batie, qui était veuve. Le marquis, se conformant aux usages français, demanda à sa mère de consentir à son mariage. Celle-ci ne s'opposa pas au début à cette union, voulant satisfaire avant tout les désirs de son fils, mais elle ne voulut donner son consentement à ce mariage qu'autant qu'elle aurait fait une enquête sur la position sociale de Mme de la Batie. Finalement elle refusa son consentement et les deux amoureux partirent pour Douvres où ils se marièrent.

La marquise douairière vient d'obtenir l'annulation de ce mariage. Le jugement de la cour est sévère. car le code civil français ne reconnait pas ces sortes de mariages.

Le juge a déclaré que les bans n'ayant pas été publiés en France et que l'un des intéressés n'ayant pas obtenu le consentement de sa famille, le mariage était illégal et en conséquence sans valeur devant la loi française.

M. ROOSEVELT

Président d'honneur des jeux olympiques de Chicago

Paris, 30— Le baron de Coubertin, président des jeux Olympiques, a reçu une lettre de M. Roosevelt en réponse à l'invitation faite au président de vouloir bien accepter la présidence d'honneur des jeux Olympiques qui auront lieu à Chicago au cours de l'année 1904. M.Roosevelt dit dans sa lettre qu'il a présenté l'invitation aux membres du cabinet. Quant à lui, il prend le plus grand intérêt à ces fêtes et fera de son mieux pour que les jeux Olympiques de Chicago soient aussi brillants que ceux d'Athènes.

La lettre de M. Roosevelt est des plus amicales. Il fait allusion à l'effort de le baron de Coubertin sur son initiative et montre lui-même que tous les sports sont pour lui de véritables connaissances.

Le baron de Coubertin est enchanté de cette réponse et dit qu'elle fera un plus grand plaisir à tous ceux qui sont intéressés à la bonne réussite des jeux Olympiques.

Les Petites Pilules Impériales pour le Foie débarrassent cet organe de l'excès de bile et expulsent du système toutes secrétions morbides, par là même font disparaître la dyspepsie, la constipation et les étourdissements. Elles sont petites et faciles à prendre, mais puissamment efficaces et sans causer aucune douleur.

A CANNES

C'est là qu'ira dorénavant demeurer le roi d'Angleterre

On annonce que le roi Edouard VII ira résider à Cannes, au château de Thorenc, quartier Terrefial, que Lord Rendel, beau-père d'un des fils de M. Gladstone, a mis gracieusement à la disposition du souverain britannique.

Ce voyage coincidera avec l'époque des grandes régates internationales de Cannes, qui, tous les ans, obtiennent un succès plus grand.

La future résidence royale est entourée d'un vaste parc, planté d'essences magnifiques et diverses, et placé dans un site admirable et très à la mode. En vue de la visite royale, des améliorations importantes ont été effectuées pendant tout l'été, et le parc a été considérablement agrandi.

Aloutons que M. Gladstone, l'éminent homme d'Etat anglais, était, tous les hivers, l'hôte de Lord Rendel au château de Thorenc.

FLECHISSANTES SYMPATHIES

Originale conception des voeux formulés en faveurs des Boers

La Vie Illustrée fait une enquête sur la guerre anglo-boer et l'arbitrage devant l'opinion". Des avis qu'elle a reçus en dernier lieu, le plus original semble etre celui du docteur Max Nordau.

Celui-là a l'habitude d'appeler un chat un chat, et peu de penchant à mettre sa pensée à la remorque de l'opinion des autres.

Le docteur Nordau rend donc hommage à l'héroïque vaillance des Boers, mais déclare qu'on devrait "avoir la pudeur" de ne point exprimer si bruyamment sa sympathie à l'égard d'un peuple malheureux, "quand on n'a à lui offrir que de la rhétorique".

Il ne croit pas au succès de l'arbitrage: d'abord parce que les Anglais ne l'accepteront point, et ensuite parce que personne ne songera à essayer de leur imposer.

Et de quel droit au surplus, demande le docteur Max Nordeau, prétendrions-nous, en Europe, obliger les Anglais au respect d'un ennemi plus faible qu'eux, et leur inculquer l'horreur de la guerre qu'ils font?

Le docteur Max Nordau ajoute :

"— Je hais l'hypocrisie et c'est une pure hypocrisie que de prétendre s'apitoyer pour les Boers parce qu'ils sont les plus faibles.

"Où et quand l'Europe a-t-elle pris le parti des faibles contre les forts? Où et quand les peuples ont-ils réellement défendu le droit et la justice? Frappons-nous la poitrine. Avouons que, si individuellement nous avons peut-être atteint un certain degré de développement moral, collectivement nous sommes encore des sauvages."

ARRESTATION D'UN ANARCHISTE

New York, 30 — Rudolph Grossman, 34 ans, rédacteur de l'Austro-Hungarian Gazette, a été arrêté pour assaut sur sa femme. Mme Grossman dit que son mari est un anarchiste. Il a récemment déclaré, dit-elle, qu'il se considérait hautement honoré s'il pouvait faire au Président Roosevelt ce que Czolgosz a fait au Président McKinley.

Rien de plus approprié pour un cadeau de Noel et du jour de l'An qu'une jolie bouteille de bon parfum. L'assortiment de parfumerie importée que l'on étale actuellement à la pharmacie Rochette & Delisle peut satisfaire les plus exigents. Les étuis de fantaisie sont d'un goût insurpassable. Qualité supérieure. Prix populaire. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Tres interessant

L'artiste par excellence est Marion, Barrister's Hall.

Fumez le cigare OLD HUNDRED de W. H. I. Hayes. C'est le meilleur sur le marché.

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction car M. Lavallée en fait une spécialité.

Eaux minérales de toutes sortes, Vichy, Appollinaris, Buffalo et Londonderry, Lithia, Hunyadi Janos et autres au plus bas prix chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Pour tous travaux de dentisterie, scelés, remplissage et plombage de dents, adressez-vous chez le dentiste G. J. Constantineau, 491 rue Merrimack, qui vous donnera pleine et entière satisfaction. Dents arrachées sans douleur.

Chez Mme Riopelle vous trouverez un grand assortiment de beaux chapeaux et de belles garnitures à très bas prix. Bas de laine de très belle qualité valant 25c pour 17c, N'oubliez pas ces avantages.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St Jean-Baptiste invite tous les Canadiens à s'adresser à lui en quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Desjardins, photographe, angle des rues Austin et Merrimack, fait présent d'un joli portrait médaillon, 8 x 10 avec métalliques dorés de fantaisie avec chaque douzaine de portraits cabinets, ou il vous donnera le choix d'un grand portrait fini au platine ou colotype. Profitez-en.

Les dames canadiennes sont spécialement invitées par Mme Dr S. Belleheumeur, née Léna Lalumière, à aller visiter les nouvelles modes d'automne et d'hiver qui encombrent son magasin dans un assortiment des plus varié. La qualité supérieure de ses chapeaux est évidente. Au No 226 rue Merrimack, édifice de Bank Shattuck. Montez l'escalier.

Les Prescriptions des Médecins sont remplies avec une attention toute particulière, par les pharmaciens chimistes d'une longue expérience, avec des ingrédients purs et à des prix toujours raisonnables, chez Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

IL Y A DES VOLEURS ICI

et vous devriez assurer vos valeurs contre les cambrioleurs de même que contre le feu. Garanties accordées, argent à prêter. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez. Frank M. Dorgan, 80 Mount Washington.

St. Lawrence Hotel

Seul Hôtel de Lowell dont le personel est tout canadien.

Près de la gare du Bostou Maine. B. KEARNS

Avez-vous Soif?

P. L. RICHARD

Le meilleur endroit pour prendre un bon coup, Liqueurs de Choix, est au....

Restaurant Populaire, F. L. RICHARD, 368 - 370 rue Moody

P. L. RICHARD

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 94 Lilley Ave.

LOWELL Detective Agency,

29 RUE CENTRAL

Chambres 1 et 2.

Notre affaire est de faire des recherches pour toutes les affaires criminelles et civiles les disparitions mystérieuses, les cas de chantage, recherches de testaments et d'héritiers et pouvoirs de s'assurer la demeure de débiteurs en fuite, de connaitre et d'amener les criminels à la justice, de faire une enquête des détournements de corporations et d'individus, leurs habitudes, etc.

Spécialité, preuve des cas de Divorce.

Gardiens privés fournis. Ouvriers d'expériences fournis sur demande.

Toutes nos affaires sont strictement confidentielles.

La Lowell Fur Manufact'g Co.

D. BERGERON, Agent,

Est maintenant ouverte au No

249 rue Gorham.

Les dames et messieurs qui ont des fourrures à faire réparer ou un cadre à couper n'ont pas besoin d'aller à Boston ou à New York pour faire faire leur ouvrage.

En venant à la Lowell Fur Manufacturing Co. 249 rue Gorham, ils apprécieront de l'argent.

Satisfaction Garantie.

Mde C. E.

Charron,

Manufacturiere de

Plumes d'Autruche

Nettoie, repare, teint et frise aussi toute sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvriers de premiere classe sous le plus court delai.

173 Rue MERRIMACK, WELLFS BLOCK.

A. Dudevoir & Cie.

Ecurie de Louage

Pension de Chevaux

Voiture de toutes sortes à louer. Voitures avec glaces pneumatiques. Sleighs de première classe.

Prix Très Bas.

Chevaux à vendre. Une nommé comptant, le reste à payer en versements hebdomadaires.

Ecurie de Cosgrove.

dans la cour du Tremont House, RUE MERRIMACK.

Téléphone, 814-12.

Comme par le passé, nous recevons aussi, et remplissons avec promptitude, toutes commande de travaux de plombage.

J. B. Sabre

MARCHAND A COMMISSION

597 rue Merrimack, Lowell.

COMMENCANT DE

Foin, Grain et Paille

Ecurie de louage, Chevaux et voitures à louer

Entrepôt général. Tél 441-4.

Nous Souhaitons à Tous une Bonne et Heureuse Année!

Notre Commerce de Noël a été pour nous un Succès qui a dépassé toute notre attente.

Il nous reste encore une quantité de marchandises très convenables pour Cadeaux du Jour de l'An que nous vendrons dans les prochains 8 jours à réduction, tellement que vous ne pourrez résister à la tentation.

Vaisselles et Verreries

Services de toilette valant 2.50 10 morceaux, réduit à $1.90
Services à thé valant 4.50, 86 morceaux, réduit à $3.25
Services à vin valant 1.75, réduit à $1 15
Services à eau valant 1.75, réduit à $1.15
Lampes de salon, valeur de 1.50, 2.50, 3.00 et 4.50, réduites à 9.7c, $1.25, $1.95 et $3.15
Un lot de Cristaux en Opale, toujours vendus à 10c le morceau, réduit à 8 1-2c

Meubles

Chaises hautes pour enfant valant $1.00 réduites à 60c
Bere ures pour enfants, valeur de 1.00, 1.25, 1.50 et 1.75, réduites à 60c, 80c, $1.10
$1.25 Berceuses bourrées de toutes couleurs, valeur de 4.00, 5.00, 6.00, réduites à $2.95, $3.90 et $4.75
Divans en velours, valeur de 15.50, réduit à $11.25
Divans en velours, valeur de $4.50
Un lot de petites s. pour les enfants toujours ve. réduits à 25c 19c

Rappelez-vous que nos prix sont toujours les plus bas de la ville.

M. Bellefontaine & Co.,

267 Rue Aiken. - Petit Canada.

Papeterie de goût, papier à lettre en boîtes et autrement, papier crêpe et transparent, cahiers de poche et à composition, plumes, encre, crayons et tous articles d'école chez Rochette et Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

Grande Vente de Nouvelle Année

DE

Services a Vin, Services a Eau, Poupées, Chaises Bercantes, Porcelaine de Fantaisie, Plats et Jolies Verreries a très bas prix.

Cette semaine, une chaise bercante avec une livre de thé.

Dickson's Tea Store, - 68 Rue Merrimack.

Chaque bouteille de SIROP IMPERIAL pour la toux est absolument garantie chez les épiciers et à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Articles de Pharmacie A PRIX REDUITS.

Protecteurs Des Poumons

En Feutre, En Laine, En Chamois.

PRIX : 25c, 31c, 43c, 65c et 85c.

Vestes en Chamois

Du meilleur fini et de coupe parfaite pour Hommes, Femmes et Enfants

$2.00, $2.25 et $2.50, Etaient de $2.50, $2.75 et $3.00.

SANS A L'EAU CHAUDE

De diverses Grandeurs et Qualités.

Nous les passons maintenant à

43c, 49c et 85c.

LOWELL PHARMACY,

ROCHETTE & DELISLE.

632 RUE MERRIMAC

Nouveaux Styles -- Prix Spéciaux

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 326 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5.98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4.49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3.98

Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Déposé cette Semaine

DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4 POUR CENT

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham,

Lowell, Mass.

ELLE SE REVEILLE

Après n'avoir dormi cette fois que durant vingt-quatre heures.

Montréal, 30— Mlle Eva Roch, la domeuse de la rue Marianne s'est réveillé après avoir dormi cette fois que vingt-quatre heures. C'est la première fois depuis quinze ans que ce phénomène physique se produit à notre connaissance, mais il a cependant duré longtemps cette année que les années passées.

Le Dr Desroches qui a été appelé cette fois auprès de la dormeuse attribue son sommeil à l'auto-suggestion.

Les expériences de Charcot et autres célébrités du monde médical français sont concluantes et ne laissent aucun doute sur la nature de cette étrange maladie. Quand les idées se concentrent sur un objet fixe et qu'il y a tension continue de l'esprit, il se produit un affaissement de cerveau, qui est plus ou moins considérable, suivant que la personne a plus ou moins de force de volonté et de vigueur physique. Mlle Eva Roch est très frêle, d'une santé précaire et peut être classée dans la catégorie des sujets d'hypnotisme.

La première fois qu'elle s'est endormie, son sommeil a duré 28 jours. L'année suivante, pendant le jour de Noël arriva, elle s'effraya et devint plus souffrante. Ses parents la rassurèrent et réussirent à la convaincre qu'elle ne dormirait pas longtemps et son sommeil n'avait duré que 5 jours.

L'an dernier et cette année ils employèrent les mêmes moyens de suggestion avec de meilleurs résultats. Il est certain que la suggestion est le meilleur moyen de prévenir de nouveaux accidents. Une personne d'une grande énergie, qui pourrait lui imposer sa volonté empêcherait le retour de ce sommeil.

L'an prochain, le Dr Desroches se propose bien de prévoir le sommeil cataleptique de Mlle Eva Roch, qui n'a rien de dangereux en soi, mais qui, chez une personne aussi faible, pourrait être fatal.

BAGARRE SANGLANTE

Charlemont, Mass., 30—Une bagarre a eu lieu ici samedi soir, au cours de laquelle M. Henry M. Warner, un ex-député-shérif, âgé de 61 ans, a reçu des blessures très sérieuses de la part d'un nègre, Edward Smith. L'affaire a eu lieu dans l'arrière-plan de la maison Warner, et en voulant essayer de séparer les lutteurs, Mme Warner s'est fait blesser.

Trois ou quatre hommes attirés par les cris poussés par les femmes de la maison virent à leur arrivée Smith brandissant un fer à repasser et sa victime étendue à ses pieds dans une mare de sang.

L'assaillant fut conduit à la prison de Greenfield.

Il y a deux versions à l'histoire et lorsque Smith sera traduit en cour on pourra peut-être élucider cette affaire.

On dit que Smith a montré à plusieurs reprises qu'il n'était pas dans toutes ses facultés mentales et on croit que c'est dans un moment de folie qu'il a attaqué M. Warner.

ENTRE LOWELL ET BOSTON

Le premier de janvier 1902 la nouvelle voie électrique sera ouverte entre Lowell et Boston ainsi qu'entre Lowell et South Lowell. Les nouveaux chars de la route de **Boston prendront la place des chars de la rue Nesmith qui voyageront seulement qu'entre les heures de ceux de Boston. Les chars de Tewksbury passeront à l'aveuir par South Lowell et par Wigginville et Wamesit.**

L'ACCIDENT DE NASHUA

Details supplementaires sur cette catastrophe

LE FEU A PRIS AUX DEBRIS DES WAGONS DEMOLIS

On a retiré tout carbonnisés les corps du mécanicien et du chaffeur

Nashua, 30— L'accident de cimain de fer qui a eu lieu ici samedi matin et qui a coûté la vie de deux employés est attribué à la brume qui interceptait la vue des signaux.

Le train de freight extra allant de Concord à Boston venait de prendre place sur une voie d'évitement pour laisser passer l'express surnommé le "Canon Ball" venant de Montréal à destination de Boston.

La pluie de la nuit précédente avait été assez forte pour empêcher le fonctionnement libre de l'aiguille et lorsque les hommes du train de marchandises ont voulu la tourner ils se sont aperçus qu'elle ne bougeait pas. La brume empêchait de voir les signaux et quelques instants plus tard l'express de Montréal tamponnait le train de marchandises, à l'arrière, brisant quatre wagons du convoi.

La locomotive du "Canon Ball" et le wagon à bagage furent jetés hors de la voie, mais les autres chars restèrent sur les rails. La locomotive fut renversée sur le côté et le mécanicien ainsi que le chauffeur furent enseveli sous les débris qui prirent feu. Les deux corps furent carbonisés avant qu'on ait pu les retirer.

Le coroner a commandé au reste du train et les pompiers de Nashua furent appelés pour éteindre cet incendie qui causa beaucoup de dommages et où plusieurs reçurent des blessures plus ou moins sérieuses.

Le conducteur du freight, Frank Crowsen, dirigeait les hommes de son équipe aux alentours de l'aiguille mais il n'a pu se ranger assez tôt pour éviter d'être frappé, et il reçut des blessures à la tête.

Le jeune porteur de journaux, Robert Morgan était à l'avant de l'express de Montréal et a été tué instantanément lorsque le choc le renversa.

LA ST JEAN-BAPTISTE

Joyeux anniversaire de la société à North Brookfield

L'on mande de North Brookfield que la société St-Jean Baptiste a célébré son 22ème anniversaire. M. le curé Wren ouvrit la fête par un discours de circonstance et fit suivi par son vicaire M. l'abbé Comtois. Il y eut ensuite de la musique et finalement de la danse.

M. le président Israel Lamoureux ouvrit la marche avec son épouse. A minuit on a servi des rafraîchissements.

La société St-Jean Baptiste a été organisé en la salle de la G. A. R. il y a 22 ans par M. Ferdinand Gagnon, de Worcester. Elle prospère et recrute à ne centaine de membres en peu de temps. Quand vint la scission religieuse causée par les séparatistes qui se sont retirés à l'église Ste-Anne, 17 membres de cette société furent rayés parce qu'un membre ne peut rester membre à moins qu'il ne soit catholique pratiquant et que les séparatistes étaient excommunités. Depuis, le nombre des membres a diminué. Il n'en reste plus que 97 sur les registres.

BIGAMIE

Odilon Labonté se trouve dans de mauvais draps

Cohoes, N. Y. 30— Odilon Labonté a été arrêté pour bigamie. On prétend qu'il a deux femmes qui vivent en cette ville et qu'il les a épousé depuis le 1er janvier dernier. Labonté est âgé de 40 ans. Il demeurait autrefois à Burlington, Vt.

Le fer avril dernier Labonté épousait Mme Marie Dupuis devant un pasteur baptiste de Burlington et s'en revenait à Cohoes. Il y laissa sa femme pour aller travailler comme tisserand à Schuylerville. On prétend que le 8 août il épousait Cordélia Ledrick en cette dernière localité. C'est avec cette deuxième femme qu'il revint à Cohoes et c'est celle-ci qui a porté la plainte.

LACROIX SERA PENDU

Le meurtrier de Monte Bello montera à l'échafaud le 21 mars, 1902

IL FAIT UNE EPOUVANTABLE HARANGUE

Détails affreux, demande d'un nouveau procès, récit lamentable

Hull, Qué, 30 — Lacroix, le meurtrier de Montebello, a été condamné à la peine de mort.

Il sera exécuté le 21 mars.

Le prisonnier a créé une grande sensation en déclarant à la cour qu'il ne serait jamais pendu.

Avant que la condamnation ne fut prononcée, le greffier de la paix, M. T. J. O. Grondin, demanda à Lacroix s'il avait quelque chose à dire. Le prisonnier qui avait commencé à boire un verre n'eut reçut à plusieurs reprises, refusa de se taire et débuta, mais il répondit brusquement:

"Attendez donc que j'aie fini de boire!"

Quand il eut bu il se leva impassible et d'une voix ferme il commença:

"Oui, oui, j'ai quelque chose à dire. Et puisque la Cour me le permet, je vais monter sur mon ergot."

Après cette entrée en matière, il continua comme suit, en substance:

"J'ai été traité d'assassin. Ce fait est que je n'ai pas été défendu du tout. Comment, j'avais été 14 témoins et on n'a essayé que de deux. Rien n'a rien essayé de prouver des faits que je prétends qui ont motivé le crime. Pourquoi ne fait-on pas venir ici le moins Chénier, Castonguay, le puis prouver par le curé Allard que ce Chénier est venu déclarer que je lui avais fait trois ou quatre mois avant le crime, des aveux au sujet de ma femme. Comment pouvais-je lui parler de ma femme quand j'étais à 150 milles sur la Rivière Rouge dans les chantiers où M. Chitty, actuellement en prison à Hull était contremaître. Faites venir Chitty pour me corroborer. Pendant ce temps, j'envoyais 815 par mois au curé Allard pour l'entretien de mon enfant au Jardin de l'enfance. Demandez au curé. Un traîneux, un baveux (sic) a essayé de me souiller de boue. Je n'ai donné à mon même crachat au visage en présence du curé, et que alors battu je fis battre par les fils Tellier. C'est alors que Chénier m'a fermé sa porte. Ceci se passait quelque semaine avant le crime. Comment donc ai-je pu dire à Chénier, chez lui, dix jours avant le crime, que j'avais l'intention de tuer ma femme mourrait autrement que par mes mains?

"Si Lacroix est d'une éloquence, d'une beauté oratoire il faudrait dire, qui surprend tout le monde.Grand geste, facile, voix forte et chaude ; volubilité extraordinaire. Il continue sa harangue.

Lacroix continue encore et discipline le témoignage de Castonguay. Il nie qu'il a jamais dit d'avoir tué sa femme, dans sa fenêtre, après le crime. Je ne me rappelle pas. Etait-il des détails du crime, mais je sais que j'ai acheté le revolver à 2.20 heures. Comment Castonguay pouvait-il savoir que je lui ai fait des aveux à deux heures. Si j'avais su ce que je faisais, je me serais tué. C'était facile pour moi. Lacroix donne les distances qu'il a parcourues après le crime sans être molesté, et dit: "Je laisse à ma sœur, je n'avais qu'un argent à faire, pour pouvoir la forêt, et j'avais pris cette route parce que je n'aime pas jamais frapper une habitation; on m'aurait jamais pu me trouver. Je ne suis pas sauvé, je ne savais pas ce que je faisais. Chez ma sœur, il m'envoyé mon argent et je suis allé le dans l'ouest prendre. Revenu à mon jour vu ce maudit outil sur mon lit, je le revolvers et j'ai eu peur, car jamais j'ai manié ces outils-là (sic). C'est alors qu'on m'a dit que j'avais pas ma femme et l'enfant avec moi aussi. Je n'ai donc pas fait d'aveux à Castonguay, qui a dit dans son rapport tout le contraire de ce qu'il a dit à l'enquête préliminaire à Aylmer. Rouyer le prêtre et vous verrez que je ferai autrement que mon avocat a fait, je tiendrai Castonguay à sa première déclaration.

Lacroix fait le portrait de sa défunte femme. C'est ici que l'assassin a surpassé. Il a dit: "Ma femme était laide, il a dû l'apprendre depuis six mois, et il l'a déjà sans oublier ses chantiers où M. Chitty, actuellement en prison à Hull était contremaître. Faites venir Chitty pour me corroborer. Pendant ce temps, j'envoyais 815 par mois au curé Allard pour l'entretien de mon enfant au Jardin de l'enfance. Demandez au curé. Un traîneux, un baveux (sic) a essayé de me souiller de boue. Je n'ai donné à mon même crachat au visage en présence du curé, et que alors battu je fis battre par les fils Tellier. C'est alors que Chénier m'a fermé sa porte. Ceci se passait quelque semaine avant le crime. Comment donc ai-je pu dire à Chénier, chez lui, dix jours avant le crime, que j'avais l'intention de tuer ma femme mourrait autrement que par mes mains?

Si Lacroix est d'une éloquence, d'une beauté oratoire il faudrait dire, qui surprend tout le monde.Grand geste, facile, voix forte et chaude ; volubilité extraordinaire. Il continue sa harangue.

Lacroix continue encore et discipline le témoignage de Castonguay. Il nie qu'il a jamais dit d'avoir tué sa femme, dans sa fenêtre, après le crime. Je ne me rappelle pas. Etait-il des détails du crime, mais je sais que j'ai acheté le revolver à 2.20 heures. Comment Castonguay pouvait-il savoir que je lui ai fait des aveux à deux heures. Si j'avais su ce que je faisais, je me serais tué. C'était facile pour moi. Lacroix donne les distances qu'il a parcourues après le crime sans être molesté, et dit: "Je laisse à ma sœur, je n'avais qu'un argent à faire, pour pouvoir la forêt, et j'avais pris cette route parce que je n'aime pas jamais frapper une habitation; on m'aurait jamais pu me trouver. Je ne suis pas sauvé, je ne savais pas ce que je faisais. Chez ma sœur, il m'envoyé mon argent et je suis allé le dans l'ouest prendre. Revenu à mon jour vu ce maudit outil sur mon lit, je le revolvers et j'ai eu peur, car jamais j'ai manié ces outils-là (sic). C'est alors qu'on m'a dit que j'avais pas ma femme et l'enfant avec moi aussi. Je n'ai donc pas fait d'aveux à Castonguay, qui a dit dans son rapport tout le contraire de ce qu'il a dit à l'enquête préliminaire à Aylmer. Rouyer le prêtre et vous verrez que je ferai autrement que mon avocat a fait, je tiendrai Castonguay à sa première déclaration.

Lacroix fait le portrait de sa défunte femme. C'est ici que l'assassin a surpassé. Il a dit: "Ma femme était laide, il a dû l'apprendre depuis six mois, et il l'a déjà sans oublier ses chantiers où M. Chitty, actuellement en prison à Hull était contremaître. Faites venir Chitty pour me corroborer. Pendant ce temps, j'envoyais 815 par mois au curé Allard pour l'entretien de mon enfant au Jardin de l'enfance. Demandez au curé. Un traîneux, un baveux (sic) a essayé de me souiller de boue. Je n'ai donné à mon même crachat au visage en présence du curé, et que alors battu je fis battre par les fils Tellier. C'est alors que Chénier m'a fermé sa porte. Ceci se passait quelque semaine avant le crime. Comment donc ai-je pu dire à Chénier, chez lui, dix jours avant le crime, que j'avais l'intention de tuer ma femme mourrait autrement que par mes mains?

Encore des Bargains Enormes

—EN—

Raglans et Manteaux ET Longs

Encore 50 pour cette semaine

Raglans de demi-taille, à trois collerettes, collet en velours, dos Yoke poignets ourlés.

Aussi Raglans (pas de collerettes) à devant et dos Yoke, taille au trois quart serré.

Moitié doublure. Valeur actuelle, $15.00. Cette vente **$7.49**

Manteaux, trois quarts de longueur. Dix styles, $7.50, $10.98 à $25.00.

Manteaux de vingt-sept pouces. Tan, Oxford, castor et noir à $4.98, $7.50 à $17.50.

Habits-tailleurs, $6.98, $10.98 à $30.

Fourrure de première classe en écharpes bouclées, écharpes banderoles. Boas simples ou double. Manchons de toutes sortes.

Manteaux en phoque dernière, $17.50, $25.00, $37.50 et $50.00.

Manteaux garnis en belette. Martre et Mouton de Perse, $67.50 à $75.00.

Boas en plumes d'autruche, $7.50, $8.98 à $17.50.

Manteaux pour enfants, $1.98, $2.98 à $10.98.

Jupes tempête et de sortie, $2.98, $3.98 à $8.98.

CHRIS. HOLMES,

Magasin de Specialites.

Nos. 124-126 RUE MERRIMACK.

Si vous avez une mauvaise tonx, sans être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Benoît pour la toux.

SAUT PERILLEUX

John Pinover se précipite au bas du pont de Brooklyn

New York, 30 — M. John Pinover, un jeune commerçant de liqueurs de Middletown, N. Y., s'est jeté en bas du pont de Brooklyn hier. On l'a repêché plus mort que vif et transporté à l'hôpital.

On espère le ramener à la vie.

C'est dans l'après-midi que Pinover a fait son saut périlleux, et il n'est pas surprenant qu'il ait choisi le pont le plus rapproché de New York. Le remorqueur du gouvernement "Daniel Lamont" était tout près et lorsque l'accident fut donné, une chaloupe fut dépêchée à l'endroit où il avait fait le plongeon et on le retira de l'eau. Du sang s'échappait de ses narines, et la bouche aussi. Arrivé à l'hôpital il resta sans connaissance **pendant trois heures. Après s'être éveillé de son accouplissement il dit qui il était et pourquoi il avait fait ce plongeon. La seule raison qu'il ait donnée,** est qu'il voulait voir si oui ou non il pouvait faire ce saut.

BRULES VIFS

Une famille canadienne cruellement éprouvée

Buffalo, N. Y., 30 — Le feu s'est déclaré dans la maison habitée par la famille de Jacques Landry, au No 27, rue Lombard. Le bâtiment, qui avait deux étages, a été rasé jusqu'au sol.

Les flammes se répandirent avec tant de rapidité que trois des enfants Landry ne purent se sauver. Ce sont: Frank, âgé de 10 ans; Bernard, 7 ans, et Adam, 3 ans. On a retrouvé plus tard leurs ossements carbonisés.

La mère et son dernier né, un enfant de deux jours, furent sauvés à temps. Le malheureux retard des pompiers leur est fait rejoindre ces petites victimes du feu.

On croit que l'incendie a été causé par un poêle surchauffé, dans la buvette qui se trouvait au rez-de-chaussée.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

ASSASSINAT

Philadelphie, 30 — George A. Bruce, gardien de nuit dans un magasin d'outils appartenant à des entrepreneurs de chemins de fer et situé sur le quai de la rue Jackson, Delaware River, a été assassiné dans la cour de la nuit de samedi à dimanche. Il a eu la tête fendue et la gorge coupée d'une oreille à l'autre au moyen d'une hache qu'on a trouvé près de son cadavre. La police a été avertie du meurtre par un nommé Harry Johnson, qui, lui aussi, était gardien de nuit au même endroit et que la police a arrêté et interrogé à la suite de l'enquête.

On croit que le meurtre a été motivé par le vol d'un nommé David Henry qui travaillait tout près de là à l'arrivée de la police. Cependant, on ne connaît pas encore le mystère qui entoure ce crime.

COLLISION, MORTS ET BLESSES

Chicago, 30—Quatre personnes ont été tuées et dix-huit blessées hier dans une collision entre le Omaha Flyer et un convoi de marchandises à Malta, Ill., station située à soixante milles à l'ouest de Chicago, sur le réseau de Chicago et Northwest RR.

Le train de marchandises était sur une voie d'évitement, mais celle-ci n'était pas assez longue pour contenir tous les wagons et la locomotive se trouvait sur la voie principale quand le train express est arrivé à toute vitesse.

La locomotive de l'Omaha Flyer fut renversée et plusieurs chars emplis furent mis en pièces. Le feu se communiqua aux débris et on eut toutes les difficultés à éteindre l'incendie.

La compagnie a subi des pertes de $30,000, dans cet accident.

LA HUMANE SOCIETY

M. Richardson, agent de la Humane Society, on avait aux troupes théâtrales la semaine dernière. Il a empêché deux jeunes enfants de la troupe Corse Payton de jouer aux représentations de vendredi et samedi et c'est ensuite adressé au Music Hall où deux jeunes négres donnaient des représentations. Le gérant de la troupe avait des affidavits montrant qu'ils étaient âgés de plus de 25 ans.

L'assemblée annuelle de la Humane Society aura lieu lundi, à la résidence de M. Richardson, 172 Nesmith.

Que ce soit pour un père, une mère, un frère, une sœur, un parent ou ami, vous pourrez trouver ce qu'il vous faut en fait de présent de Noël à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle, rue Merrimack.

8 pages **L'Etoile** 1 cent

16e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 31 DECEMBRE 1901. NO. 237.

HENRI BOURASSA, A LOWELL.

On entend tous les jours, depuis quelques semaines, des questions dans le genre de celles-ci: "Mais enfin, ce M. Bourassa, de quoi vient-il nous parler? Entend-il transporter aux Etats-Unis le théâtre de sa lutte contre l'impérialisme? Ou va-t-il faire une harangue en faveur du rapatriement?...."

J'ai toujours répondu, et il me semble à propos de le répéter au public: Soyez tranquilles. Ceux qui attendent de M. Bourassa une tirade de politicien seront désappointés. Deux choses sont certaines: la première, que le député de Labelle sera intéressant; la seconde, qu'il est trop intelligent pour venir ici commettre des impairs. J'ignore quel sera le sujet précis qu'il traitera; mais je suis bien convaincu, absolument comme si on me l'avait déclaré officiellement, que ce qu'il vous dira dimanche soir sera tout à fait dans le cadre des conférences faites par Henri Bourassa dans tous les centres canadiens-français, quelque pays qu'ils habitent.

Il faut bien, d'ailleurs, se rappeler les termes de l'invitation adressée à M. Bourassa par le comité de la conférence donnée à Montréal. On y dit que les Canadiens de Lowell voient dans M. Bourassa le patriote pleinement homme politique, et c'est à titre de patriote, de défenseur des droits et des intérêts des Canadiens-français que nous désirons l'avoir au milieu de nous. La lettre d'invitation déclare encore que nous sommes honorément étrangers aux luttes politiques qui divisent nos frères du Canada.

Donc, de la part des organisateurs, il ne pouvait y avoir aucune intention de faire une démonstration politique lorsqu'ils ont demandé à M. Bourassa de venir nous donner une conférence dans un but purement social que la salle de la "Ole Tam Kermesse," organisée elle-même au bénéfice de nos écoles paroissiales.

Mais du côté de M. Bourassa, objecterez-t-on peut-être, n'en serait-il pas autrement? Et ne cherchera-t-il pas à profiter de la circonstance pour faire du capital politique au profit de la campagne qu'il a entreprise contre l'attitude du gouvernement canadien et son intervention dans la guerre sud-africaine?

La réponse est facile. M. Bourassa est reconnu comme un homme intelligent et un homme de tact. Il est donc permis de déclarer qu'il serait incapable d'abuser ainsi de la réception que lui offrent les Canadiens de Lowell. Et puis—il faut bien un motif à tout acte—quel intérêt aurait-il à agir de la sorte? A quoi lui servirait de venir ici prôner une politique à laquelle nous ne sommes mêlés ni directement ni même de loin? Il ne saurait y gagner un seul vote au parlement. Et après tout, ce n'est que comme membres de la grande famille humaine, et non à titre plus restreint de Canadiens-français d'origine, que nous prenons intérêt à ce dans les gazettes les demandes tes par M. Chamberlain, de nouveaux contingents canadiens pour aller à continuer à ne pas battre les Boers.

M. Bourassa vise plus haut que cela. Sa seule préoccupation est l'avenir des Canadiens-français, qu'il croit menacé par les projets d'impérialisme dont l'exécution, selon lui—et beaucoup d'autres — amènerait l'engloutissement de notre race dans le Dominion. la perte de son caractère particulier, la ruine de l'influence française, au bénéfice de l'Anglais, qui ne demande qu'à écraser nos frères de là-bas.

La conférence de dimanche prochain n'est pas un vulgaire politicien, mais un véritable homme d'Etat qui se laisse guider par son jugement et sa conscience, sans reculer devant les sacrifices qu'il lui faut s'imposer, au prix même s'il le faillait, de la rupture de longuees et amicales relations. Il a combattu l'impérialisme pour les mêmes raisons qui l'amènent parfois à combattre la foi sur les associations qui en font partie. Il a défendu les intérêts français; parce qu'il est catholique et qu'il aime sa patrie, sans s'occuper des mesquins intérêts de parti. Et, s'il est permis de parler politique, on peut dire que les anciens chefs politiques de M. Bourassa sont encore ses chefs aujourd'hui. Et j'ajouterai, avec la ferme confiance de ne pas me tromper, que libéraux et conservateurs, adversaires comme partisans, aiment et respectent le député de Labelle, à cause de la franchise et de l'habileté dont il a fait preuve dans la défense de ses opinions.

Mais encore une fois, ce que nous, Canadiens des Etats-Unis, admirons en M. Bourassa, ce n'est pas l'homme politique, mais le patriote, le champion des droits et des intérêts de notre race. Et M. Bourassa le comprend, soyons-en certains.

Donc, allez donc en foule, dimanche soir, entendre l'un des plus grands patriote qui vient nous faire visite, et dont la parole éloquente sera pour nous un encouragement à persévérer dans la bonne voie que nous ont montrée nos devanciers.

LA BOESSIERE.

P. S.—Des explications contenant la substance de ce qui précède ont été adressées à certain journal de Montréal, qui a cru devoir refuser de les publier.

ELECTIONS D'OFFICIERS

La Cour Garin, des Forestiers d'Amérique, a fait hier soir l'élection de ses officiers pour l'année prochaine. Voici le résultat de cette élection:

M. Alexandre Dumont, Chef-Ranger; M. George Lebrun, sous Chef-Ranger; trésorier, M. Louis Lanoue; secrétaire financier, M. J. A. Malloux; secrétaire archiviste, M. Victor Audy; premier garde, M. William Marchand; seconde garde, M. Frank Paquette; premier sentinelle, M. George Roy; second sentinelle, M. Charles Hamel; Syndic pour trois ans, M. Jos. Moise, Médecin, M. le Dr P. N. Brunelle.

L'installation des officiers aura lieu lundi prochain.

A son assemblée d'hier, la Cour Garin a initié 62 nouveaux membres.

Si vous êtes faibles et pâles et sans appétit, prenez donc une bouteille de Tonique Favori du Dr Benoît.

GREVE A LA LAWRENCE

100 tricoteurs quittent l'ouvrage hier après-midi

ILS SE PLAIGNENT DE LA SEVERITE DE L'"OVERSEER"

Les grévistes nommeront un comité de conciliation cette après-midi

Environ cent tricoteurs de la Lawrence Manufacturing Company, employés sous les ordres de M. H. Wilson, ont quitté l'ouvrage hier après-midi, vers quatre heures.

Les employés se plaignent du nouveau surintendant (overseer) qui, disent-ils, est d'une sévérité impossible à supporter. Ces tricoteurs sont satisfaits du salaire qu'ils font, ils ne maugréent pas non plus contre l'ouvrage qu'on leur donne, mais ils disent que les taquineries constantes de l'overseer, les imporunités dont il les accable, les empêchent de travailler et par suite leur fait perdre de l'argent, car ils sont à la pièce.

Ils ont demandé hier de ne plus avoir affaire à ce contremaître et les directeurs ont refusé leur demande. Ils ont alors décidé de quitter l'ouvrage pour protester.

Environ cent tricoteurs ont abandonné l'ouvrage hier après-midi, à 4 heures.

Notre reporter a eu une entrevue ce matin avec quelques-uns des grévistes. Voici ce dont ces mécontents se plaignent:

Depuis l'arrivée de M. Wilson, disent-ils, on veut les faire travailler dans du vieux coton. De plus on veut les faire coudre sur les bas d'une certaine manière, tout à fait contraire à celle dont ils les coupaient auparavant et qui a pour résultat de leur donner le double d'ouvrage.

L'overseer a aussi envoyé filer un nommé Alfred Pitre, qui était beaucoup estimé de ses confrères. La raison qu'il donnait pour le renvoi de cet employé c'est qu'il avait refusé de couper les bas de la manière qu'on le demande depuis quelque temps. Les autres tricoteurs allèrent alors demander à M. Wilson de reprendre Pitre et sur son refus ils quittèrent tous l'ouvrage.

Les grévistes auront une assemblée cette après-midi, à laquelle ils nommeront un comité chargé d'aller voir M. Franklin Nourse, agent de la Lawrence Manufacturing Company.

COUR DE POLICE

On a plaidé, en cour de police, ce matin, la cause de William Mougham, de la Lakeview Avenue, accusé d'avoir battu Mme Blaisdell, à coups de pied.

Quatre témoins à charge sont entendus dans cette cause. Mme Blaisdell dit qu'elle revenait sans chapeau de chez Mougham et que celui-ci l'a insultée et frappée de la main dans la figure et à coups de pied sur les jambes. Elle a montré les marques au policeman Dennett, qui corrobore cette partie du témoignage de Mme Blaisdell.

Mougham nie l'accusation.Il dit que Mme Blaisdell lui a craché à la figure et sans l'intervention d'un autre homme, il aurait peut-être frappé la femme ; mais il ne s'en est pas rendu lâ.

Le greffier lit ensuite un autre acte d'accusation resté dans les dossiers de la cour.Dans cet acte Mougham est accusé de vol.

Sur cette offense la cour le condamne à huit mois de prison et sur l'autre accusation, il est condamné à deux mois de prison. Le condamné en appelle de cette sentence. Son procès devant les grands jurés, est fixé au premier de février de la cour supérieure.

John McLane, William Lee, Christopher Shanlon et Pat Dwyer sont condamnés à $2 d'amende, pour ivrognerie première offense.

Ellsell A. Carter, un jeune homme encore, élégamment mis est accusé d'ivrognerie. Il demande à la cour de le relâcher, qu'il abandonnera cette habitude de boire. Il a été cinq semaines sans prendre un seul verre de liqueur, dit-il. mais vendredi dernier, il était absolument abruti, par le mal que lui causait une blessure faite par le médecin vaccinateur.

Il a pris quelques verres pour engourdir le mal et une fois sous l'influence de la boisson, il n'a pas su quand s'arrêter. Le juge le met sous probation pour six mois, le laissant sous le coup d'une condamnation de trois mois de prison.

Les causes de James P. Boyle, accusé de vol et Geo. Head, accusé de vol aussi sont remises à demain.

AU COLLEGE

Succès de la grande soirée pour les pauvres

La grande soirée que nous annoncions dans notre édition d'hier a eu lieu hier, dans la salle du collège.

Malgré l'inclémence de la température, l'assistance était très nombreuse, et surtout ce qui est de plus d'importance encore des plus choisie.

Tous les spectateurs ont montré qu'ils avaient le goût de la bonne musique en applaudissant à outrance le joli duo de piano interprété à l'ouverture de la soirée par Mlles Yvonne et Antoinette Montmarquet.

Mme Noé Champagne n'a pas eu moins de succès dans le chant. Dans l'hénit celui qui donne. Ce morceau était bien choisi pour charmer dans une soirée donnée au profit des pauvres. Mme Champagne était aussi justement la personne qu'il fallait pour le rendre.

M. Fred Bousquet a beaucoup aimé à l'assistance avec ses chansons comiques et le public amateur et connaisseur qui remplissait la salle a apprécié le jeu du jeune violoniste italien. Albert Nadal. Bien qu'âgé de 15 ans seulement, ce jeune homme s'attaque aux morceaux les plus difficiles des grands maîtres. Il les rend avec une facilité qui émerveille les vieux musiciens.

Mlle Emilia Racicot et M. Arthur Montmarquet ont été beaucoup applaudis et M. Alphonse Rachet a eu tout le succès qu'il méritait dans les Affres du Martyr.

M. Ronald Vezina mérite des remerciements comme accompagnateur.

Le soupe aux huîtres a été des plus goût. En un mot, cette soirée a rapporté de beaux bénéfices et ceux qui ont dit qu'elle devenait son chapeau de contribué à son succès ont doublement droit de se féliciter, car ils se sont amusés en faisant le bien.

LE PATRIOTE

C'est celui la que nous acclamerons dimanche

HENRI BOURASSA A LA SALLE HUNTINGTON

Eloquence et musique comme jamais entendues à Lowell

Ce n'est pas le politicien que nous irons acclamer dimanche soir à la salle Huntington, mais le patriote. Le vaillant canadien qui a mis l'amour de son cher Canada bien au-dessus de ses intérêts particuliers.

Henri Bourassa est bien cet homme de coeur aux vues larges et généreuses, aux principes d'acier si l'on peut ainsi exprimer l'idée d'une énergie indomptable alliée à un patriotisme sans borne.

Aussi ne sommes nous pas surpris d'entendre dire, comme par exemple ce vénérable citoyen avec qui nous avions le plaisir de causer tout à l'heure. "Non seulement j'irai l'entendre, M. Bourassa, mais j'amènerai mes trois fils avec moi ma femme et mes filles. Il faut lui témoigner notre estime à ce brave garçon qu'il est.

C'est bien cela et Bourassa le mérite.

Il y sera de la foule, dimanche soir à la salle Huntington, Il faut qu'il y en ait, foule débordante, car les prix d'admission sont ridicules de bon marché. Mais c'est une démonstration patriotique que l'on fera à notre visiteur et si l'on voit la salle Huntington se bonder pour les Fofo et les Basket Ball il n'y a pas de raison pour qu'elle ne déborde pas à la réception d'un compatriote aussi intéressé aux Canadiens de Lowell que l'est M. Bourassa.

Inutile de répéter que le programme sera tel qu'il n'a jamais été servi à Lowell. Eloquence et musique se donneront la main et enthousiasmeront tous les spectateurs et auditeurs.

Nous tenons à dire en terminant que les fauteuils du balcon sont au nombre des meilleurs de la salle et qu'il y en a trois rangées de réservés.

INCENDIE A BOSTON

Les entrepôts du N. Y., N. H. & H., à South Boston, en partie détruits

Boston, 31— A dix heures ce matin, les pompiers étaient appelés sur les quai de South Boston. Les flammes s'étaient déclarées dans les entrepôts du New York, New Haven & Hartford.

Avant que les pompiers aient pu maîtriser l'incendie, le feu avait déjà en partie consumé l'entrepôt et détruit six maisons environnantes.

Les dommages que l'on peut encore estimer sont très considérables.

AVIS

Les Artisans Canadiens-Français sont respectueusement priés d'assister à leur assemblée régulière vendredi soir, 3 janvier, à la salle ordinaire, salle St Joseph. Il y aura élection des nouveaux officiers, nomination des candidats à la charge de recteur et du Conseil Exécutif.

Par ordre,

LOUIS LANOIX, Prés.

A. G. Pollard & Co.

600 Boites de **Claques** Reçues dernièrement

Etant la balance de notre ordre pour la saison directement à la manufacture, nous en avons déjà vendu près de 500 boites et nous pouvons maintenant fournir toutes les grandeurs dans les mêmes bonnes qualités que nous avons vendu jusqu'à présent et aux bas prix suivants.

☞ **Voyez notre Etalage de Vitrine, rue Palmer.**

Claques pour enfants, hautes ou basses, - 25c la paire
Claques pour filles, hautes ou basses, - - 29c la paire
Claques pour dames, qualité basse. valant 45c, 29c la paire
Claques pour dames, qualité Hautes (Storm), valant 50c, 39c la paire
Claques pour garçons, valant 50c, - - - 35c la paire
Claques pour hommes et jeunes gens, qualité épaisse, valant 75c, hautes ou basse, 50c la paire

EXTRA—Pardessus en Caoutchouc, bouclés ou boutonnés qualité haute, valant $1.50. pour dames seulement - - 69c la paire

A. G. POLLARD & Co. - - Rues Merrimack, Palmer et Middle.

L'ETOILE,

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS $1.50
UN MOIS ..... 25c.
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass, as second class mail matter.

Jules D'Amour, Agent collecteur.

Lowell, Mass., mardi 31 Déc. 1901.

Bonne et heureuse annee

Encore quelques instants, lecteurs et nous aurons franchi le seuil de 1901 qui s'en va néantir, laissant à ceux-ci des pleurs, à ceux-là des bonheurs.

Nouvel An viendra imprimer demain une ride de plus à notre front pensif et nous rappeler un passé heureux ou triste. Calmons nos souffrances, voilons nos deuils, réchauffons nos âmes au contact de la franche amitié qui nous tendra cordialement la main.

Bonne et heureuse année!

C'est le souhait de L'Etoile à tous ses fidèles lecteurs, à tous les compatriotes qui sont venus ici chercher les félicités de l'existence.

Longue vie et joies sans mélange, pour ne pas regretter des absents quand arrivera l'année qui déjà se dessine et viendra succéder à 1902 qui s'apprête à fuir à tir d'aile; pour ne pas assombrir nos plaisirs inconstants et nos joies éphémères.

Succès et prospérité à tous.

Nous souhaitons que l'harmonie règne entre nos frères; que l'esprit de concorde et d'union règne sur nous, que l'ange tutélaire de la paix et de l'amour étende son aile sur nos familles; qu'enfin le ciel nous bénisse et guide nos pas.

Bonne et heureuse année!

C'est fete a L'Etoile

L'Etoile ne paraitra pas demain.

Le jour de l'an est fête nationale pour les Canadiens-français. C'est, avec la St Jean-Baptiste, la fête par excellence au pays natal. Dans la Petite Amérique, en cette cité de Lowell surtout, où la population canadienne est si dense, si étroitement unie, si jalouse de ses traditions, nous fêterons demain le nouvel an, comme nous avons toujours tenu à coeur et à fierté de le faire depuis 1893, c'est-à-dire depuis que nous publions une édition quotidienne.

L'Etoile n'ira donc pas demain offrir ses souhaits à ses milliers de lecteurs; elle les formule aujourd'hui. Elle n'en sera pas moins présente d'esprit et d'âme aux réjouissances de tous les compatriotes.

Encore une fois, bonne et heureuse année!

Echo du passe, voix de l'avenir

L'on aime à se remémorer le passé. C'est le moment propice de repasser en nous-mêmes les événements qui nous ont intéressés davantage durant l'année qui va disparaitre. Nous ferons demain une nouvelle connaissance, sous toutes l'aurore d'une année heureuse ou cruelle. Récapitulons le passé pour mieux préparer l'avenir.

Quel est celui qui puisse contempler avec sérénité ses souvenirs? Personne.

Et pourquoi donc recevoir avec tant d'allégresse l'an nouveau qui n'est après tout que l'achèvement de nos misères, le pas de plus vers notre éternité?

C'est qu'à l'Espérance qui sait toujours si bien disposer notre pauvre nature envers l'inconnu se joint la confiance de l'âme, car cet inconnu se présente sous les auspices de l'Enfant-Dieu naissant.

Espérons que l'année qui vient ne servira pas de théâtres aux dissentions sanguinaires qui ont rougi le sol de tant de patries infortunées. Espérons qu'elle saura maintenir au milieu de nous un traité de paix inviolable, l'union qui nous rendra forts et heureux.

Que tous oublient les disputes passées et conservent la leçon qu'ils en ont pu retirer. Que 1902 cimente entre tous nos compatriotes l'amitié indissoluble dont s'anime tout peuple aimant sa nationalité et sa foi.

L'Etoile est heureuse de se faire l'interprète des souhaits de bonheur de tous les Canadiens de Lowell envers leurs parents et amis du Canada.

Joyeux 1902 au pays natal!

EMAIL POUR TUYAUX DE POELE

Empêche de rouiller et n'est pas affecté par l'eau l'humidité ou la chaleur.

15c LA DEMI-CHOPINE

C. B. COBURN & Co.,
63 Rue Market.
Commis canadiens — Jos. Chouinard et W. Gaudette.

De tout un peu

Adieu 1901! Bienvenue à 1902!

Aux petits et aux grands aux pauvres et aux riches, aux infortunés et aux heureux, à tous, souhaits de bonheur et de prospérité.

M. Henri Bourassa sera ici samedi soir. Allons le recevoir en foule à la gare. C'est un patriote qui vient nous visiter. Faisons lui un somptueux accueil.

L'on mande de Paris que le sculpteur Hayard vient de terminer le modèle de la statue du général Rochambeau, qui sera offerte à la ville de Washington pour faire pendant à celle de Lafayette. Le coulage du bronze sera commencé cette semaine et on espère que la statue sera prête à être expédiée aux Etats-Unis au mois d'avril prochain.

Il nous arrive du pays natal une rumeur qui va déjouer bien des combinaisons que faisaient entrevoir la "Presse" et la "Patrie", relativement à l'incident Tarte-Prefontaine. Il appert que M. Prefontaine va aller faire un petit voyage en Europe, qu'il conservera son comté ou ses comtés de Maisonneuve et de Terrebonne, que M. Wilson Smith aussi maire de Montréal, reviendra en scène, que M. Préfontaine n'étant plus maire cessera d'être membre de la commission du havre, que les élévateurs seront construits alors au gré du ministre des travaux publics et tout rentrera dans l'ordre. Sir Wilfrid le voudrait ainsi.

Le "Spectator" de Londres publie un curieux article dans lequel il fait l'éloge du ministre des affaires étrangères aux dépens de M. Waldeck-Rousseau, président du conseil, qui, au dire du journal, est un opportuniste et redivivi et pourrait avec l'aide d'un socialiste quelconque, qui ne l'aiment d'ailleurs pas, mais avec lesquels il se trouve en commission d'idée dans la haine qu'ils portent à l'église.

Les éminentes qualités de M. Delcassé nous sont encore vues tout au long dans un article de M. Cobertin dans le "Portnightly Review" sous la plume généralement de M. Waldeck-Rousseau, président du conseil, qui, au dire du journal, est un opportuniste et redivivi et pourrait avec l'aide d'un socialiste quelconque, qui ne l'aiment d'ailleurs pas, mais avec lesquels il se trouve en commission d'idée dans la haine qu'ils portent à l'église.

Les éminentes qualités de M. Delcassé nous sont encore vues tout au long dans un article de M. Cobertin dans le "Portnightly Review" sous la plume généralement de M. Waldeck-Rousseau et M. Chamberlain. Il semble même temps former une étrange coïncidence, car la politique extérieure de la France est plutôt considérée comme étant son oeuvre que celle du ministère actuel des affaires étrangères.

Du "Pionnier", de Montréal:

Dimanche prochain, 5 janvier 1902, M. Henri Bourassa, député de Labelle, donnera une conférence à la salle Huntington, à Lowell, Mass, sur l'invitation des Canadiens-français de cette ville.

En réponse à une autre invitation du même genre, le brillant orateur anti-impérialiste donnera une seconde conférence, à Worcester, Mass., le lendemain 6 janvier.

Le cadeau que vous cherchez se trouve à la pharmacie Rochette & Delisle. Il est facile d'y faire un choix. Il y a de quoi satisfaire tous les goûts et toutes les bourses. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Avez d'acheter vos cadeaux de Noël. Faites une visite à la Lowell Pharmacy, Rochette & Delisle. Il y a du choix, du goût et des bas prix. 612 ru eMerrimack.

FEU JULES HERBETTE

Ses funérailles ont été célébrées avec une grande simplicité

Paris, 21 décembre — Les obsèques de M. Jules Herbette, ancien ambassadeur, grand-croix de la Légion d'honneur, ont été célébrées selon sa volonté, avec une grande simplicité.

M. Herbette, dans son testament, avait prié qu'on n'apporta ser sa tombe ni fleurs, ni couronne, et qu'on n'y prononça point de discours. Mais il avait accepté les honneurs militaires que lui conférait sa situation éminente dans l'ordre de la Légion d'honneur. On a satisfait à ses désirs.

Cependant, plusieurs couronnes avaient été envoyées à la maison mortuaire par des personnes qui ignoraient ces dispositions. Parmi ces couronnes, qui n'ont point figuré aux obsèques et sont demeurées rue Pigalle, celle de l'empereur d'Allemagne, qu'avait apportée, au nom de son maître, le baron de Furstenberg, était faite de pensées, roses, lis, orchidées et palmes vertes; elle porte au bas, un noeud de rubans aux couleurs noir, blanc et rouge; sur la bande blanche se détache, en or, une couronne impériale, que surmonte le monogramme W. II.

Parmi les assistants, on remarquait M. Casimir-Périer, Monis, Pierre Baudin, M. Fallières, président du sénat, et M. Paul Deschanel, président de la chambre des députés, des anciens ministres, MM. de Freycinet, Louis Barthou, Hanotaux, Jules Siegfried, Florens, Rambaud, Paul Guieysse, des membres du parlement, des membres du corps diplomatique, le prince Radolin, ambassadeur d'Allemagne, chargé d'affaires de Bavière, les ministres de Grèce, du Brésil, de Haïti, etc.

Les troupes commandées pour rendre les honneurs, étaient sous les ordres du général Hardy de Périat. Elles étaient fournies par les 5e et 75e régiments de ligne, le 1er régiment de cuirassiers, le 15e régiment d'artillerie.

Au cimetière Montmartre, où a lieu l'inhumation, aucun discours n'a été prononcé.

LES PETITS VENDEURS

Il faut les bien traiter et les payer régulièrement

Les petits vendeurs de journaux ne sont pas des Crésus. Tout le monde sait cela. Eux qui vous portent péniblement à domicile le journal qui vous recrée, vous réjouit, vous instruit n'ont souvent pas de mitaines pour garantir leurs mains contre les froidures; leurs souliers sont parfois délabrés; les pauvres petits ont les pieds humides; ils s'enrhument; demain ils seront clonés sur leur couche pendétre.

Cela pour avoir été porté votre journal à domicile et vous dérober à leurs loisirs quelques utiles moments afin de gagner des sous qu'ils donnent à leurs mamans.

Lecteurs payons bien ces messagers assidus. Quelques-uns se plaignent de ne pas retirer régulièrement sur 60 chaque semaine et les paiyvets n'ont pas d'avance. on le sait bien. D'autres sont victimes de la concurrence et se voient forcés de ne retirer que cinq sous pour six copies du journal. C'est odieux de penser seulement à trafiquer de la sorte.

Traitons bien le petit vendeur de journaux, payons le plein prix et régulièrement. Il a droit à cette considération, il mérite rétribution pour son labeur.

LE CONFLIT CHILO-ARGENTIN

Rome, 20 — L'annonce du règlement du conflit entre le Chili et l'Argentine a été reçue ici avec une évidente satisfaction.

A la suite de nombreux débats et d'informations puisées dans les ministères d'affaires étrangères d'Europe, le gouvernement italien s'était rendu compte que si la guerre avait éclaté, l'Italie se serait vue en face d'une nécessité de prendre une part active aux événements avec tous les risques que le rôle peut impliquer. Il aurait été question même de l'envoi des ordres pour la mobilisation d'une forte escadre destinée à agir dans les eaux argentines, et des préparatifs avaient été commencés dans cette expectative.

Tout en évitant de s'immiscer dans les opérations de guerre entre le Chili, la Bolivie et l'Argentine, l'Italie était favorisait l'Argentine par tous ses moyens.

C'était d'ailleurs la politique de M. Crispi qui avait été approuvée par le roi Humbert et par son cabinet extérieure de la France ont plutôt considérée comme étant son oeuvre que celle du ministère actuel des affaires étrangères.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 91 Lilley Ave.

Lowell Opera House

CORSE PAYTON STOCK CO.

AUJOURD'HUI

Matinée—A Desperate Game.
Soir—Kidnappers of New York.

Répertoire de la semaine prochaine:

Lundi, matinee, "Christopher Jr."
Lundi soir, "The Wife"
Mardi matinee, "May Blossom"
Mardi soir, "A Desperate Game"
Mercredi, matinee, "Charity Ball"
Mercredi soir, "Taken From Life"
Jeudi, matinee, "Young Mrs Winthrop."
Jeudi soir, "Alone in London"
Vendredi, matinée, "The Wife"
Vendredi soir, "Darby's Farmer's Daughter"
Samedi matinee, Kidnappers of New York"
Samedi soir, "Ten Nights in Bar Room"
Vaudeville de première classe entre les actes.

PRIX 10, 20 et 30 cents.

Ce coupon et six centsdonnent droit à une demie à un siege reserve s'il est echange au bureau des billets avant 7 hre p m lundi.

MUSIC HALL

Chs F. Dempsey, Gerant

Lundi, mardi, me cred et matinée mer. redi

The Devil's Daughter,

Bill, Van dans "Patsy" et "

50—ARTISTES—50

Voyez la bande militaire de dames,
Attraits Midway.
Une sensation dans le burlesque.
Cinq fois de suite
Rien que de belles.

Jeudi, Vendredi, Samedi et matinée Samedi

TOUJOURS EN AVANT

Les Burlesques du Club de la ville

Donneront une série de belles soirées intellectuelles quelques jolies dames dans de jolis costumes
Si vous manquez cela, vous le regretterez.

SAVOY, Vaudeville de premiere classe

Théatre favori des dames
Semaine du 30 Dec.

M. ET Mme WELCHER
Comédie à cris percants "Rescued From Prosion."
LITTLE ET PRITZKOU
Essai de comédienne chant. "A mixed affair."
CHAS. E. WELCH
Le fameux "Current Topics Man."
LES ABBEYS
Beaux actes. Effets speciaux.
T. J. KENYON
Equilibriste supreme. Les methodes nouvelles.
LYNN WELCHER
La solitique original up-to-date.
ATTRACTION SPECIALE
Pontinerront les plus grands vaudevilques.
VERNON
Idees originales executees artistiquement.

L'HOPITAL

PAR MARCELLE DU LAC.

Rien n'est plus saisissant et plus poignant que la visite d'un hôpital.

L'aspect de toutes ces infortunes serre le cœur et remplit l'âme d'une incomparable tristesse.

C'est le quartier des femmes, en particulier, qui donne généralement matière aux plus tristes réflections.

De toutes ces alignées de lits d'une blancheur sépulcrale, émergent de pauvres figures lamentablement pâles, navrées et désolées.

Involontairement, l'esprit se reporte sur ces délicieuses créatures que nous admirons et que nous vénérons, qui font la joie de notre foyer, le plaisir de nos jours heureux et la consolation des heures mauvaises.

Et nous nous demandons s'il est bien possible que ce soient là les mêmes visages qui nous ont charmés, les mêmes corps qui nous ont ravis, mais qui maintenant gisent sans force et reposent sans grâce, ayant tout oublié, jusqu'au plus mince instinct de la coquetterie qui, pourtant est le dernier à subsister dans le cœur féminin.

Quelle est donc l'affection qui flétrit ainsi les roses de nos parterres, les fleurs de nos jardins?

Quel comble malheur a couché sur leur tige tous ces beaux lys?

Pour le savoir, il suffit d'interroger le premier interne qui traverse la salle et vers lequel toutes les têtes se lèvent pour demander le secours qui ne vient jamais et ne peut pas venir à l'heure du supplice qui doit inopinément sonner pour une et chacune des patientes.

Toutes ces femmes, toutes sans-f-ra-i-l, souffrent d'affections des organes essentiels de leur sexe; toutes sont ici pour attendre le moment où elles devront être remises aux mains des chirurgiens, tailladée, coupées et découpées, seul soulagement qui puisse maintenant être apporté à leur mal.

Et si vous poussez plus loin votre enquête, vous apprendrez encore, avec douleur, que le nombre des femmes qui viennent s'inscrire dans les hôpitaux augmente sans cesse et que la catégorie d'affections qui se présente de plus en plus fréquemment est celle de ce qu'on appelle: les Maladies des Femmes.

A la suite de nombreux débats et d'informations puisées dans les ministères d'affaires étrangères d'Europe, le gouvernement italien s'était rendu compte que si la guerre avait éclaté, l'Italie se serait vue en face d'une nécessité de prendre une part active aux événements avec tous les risques que le rôle peut impliquer. Il aurait été question même de l'envoi des ordres pour la mobilisation d'une forte escadre destinée à agir dans les eaux argentines, et des préparatifs avaient été commencés dans cette expectative.

Tout en évitant de s'immiscer dans les opérations de guerre entre le Chili, la Bolivie et l'Argentine, l'Italie était favorisait l'Argentine par tous ses moyens.

C'était d'ailleurs la politique de M. Crispi qui avait été approuvée par le roi Humbert et par son cabinet extérieure de la France ont plutôt considérée comme étant son oeuvre que celle du ministère actuel des affaires étrangères.

Si vous voulez avoir du bon pain, demandez le pain de C. H. Boisvert, 91 Lilley Ave.

Que de tristesses, que de douleurs, que de désespoirs, que de misères, que de souffrances, que de tortures, que de supplices, que de martyres, que de morts!

Et pourtant, ces femmes, ces mères, ces épouses, ces filles, ces sœurs, ces amies, ces compagnes, ces jeunes, ces vieilles, ces pauvres, ces riches, ces heureuses, ces malheureuses, ces délaissées, ces abandonnées, ces oubliées, ces méprisées, ces dédaignées, ces ignorées, ces inconnues, ces femmes, ces femmes, ces femmes

M. R. V. SAUNDERS

Il a d'imposantes funerailles ce matin

PRINCIPAUX CITOYENS DE LOWELL DANS LE CORTEGE

Son Honneur le maire parmi les porteurs des coins du poêle

Les funérailles de M. Robert V. Saunders, surintendant de la ferme municipale, décédé samedi, ont eu lieu ce matin, à 10 h. à l'église St. Patrice, sur la rue Suffolk. Le cortège funèbre, se composait d'une quantité considérable de voitures dans lesquelles avaient pris place toutre les parents et amis du défunt, un grand nombre de nos principaux citoyens a quitté la résidence de M. Saunders, à la ferme municipale, vers neuf heures et demi pour se rendre à l'église.

C'est M. l'abbé McHugh qui a chanté le service, assisté de l'abbé Hickey comme diacre et de l'abbé Walsh comme sous-diacre.

A l'orgue, le chœur de chant de l'église St. Patrice a donné la messe de Requiem de Perreault. Plusieurs solos ont été rendus par les meilleures voix de nos chœurs de chant de Lowell.

On remarquait, dans l'assistance, son honneur le maire Dimon, une délégation du bureau des sysdicats puis tous les officiers de la ferme municipale et des représentants de tous les départements du service civil.

L'entrement a eu lieu au cimetière St. Patrice. Les porteurs étaient : MM. Daniel Crowley, Michael Donahue, Edward Brady, David Donaldson, James Courtney et Michael Mahoney.

Les porteurs des coins du poêle étaient : MM. son honneur le maire Dimon, l'échevin Carmichael, Fred Bonvie, aqeut acheteur de la ville, l'échevin Philippe Desmarais, M. Mc-Carthy, assistant greffier de la cité et Frank McMahon.

Les placiers dans l'église étaient : MM. William Fitzgerald et James F. O'Hearn.

Un grand nombre de bouquets ont été déposés sur la tombe du défunt. Nous avons remarqué entre autres, un magnifique oreiller présenté par Mme Robert V. Saunders et ses enfants ; un bouquet par Mme James Saunders, parents du défunt et des bouquets de conseil d'hygiène, le bureau des syndics des casernes, M. et Mme Saunders de New Market, M. P. J. Duan et une foule d'autres.

Plusieurs citoyens de Boston et des villes environnantes étaient venus assister du défunt, assistaient aux funérailles.

Rien de plus approprié pour un cadeau de Noel et du jour de l'An qu'une jolie bouteille de bon parfum. L'assortiment de parfumerie importée que l'on étale actuellement à la pharmacie Rochette & Delisle peut satisfaire les plus exigents. Les étuis de fantaisie sont d'un goût insurpassable. Qualité supérieure. Prix populaire. Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

ILS VONT DE L'AVANT

Les Lowell ont battu les Portland sur leur terrain, hier soir

Les Lowell ont repris hier soir leur bonne veine. Par un score de 5 à 1, ils ont battu les Portland sur leur terrain. Leur jeu a été, en tout point, supérieur à ceux de leurs adversaires. Ils ont fait des passes merveilleuses que les Portland semblaient ne pas comprendre, qu'ils ont, dans tous les cas, été incapables d'empêcher. Le gardien du club de la ville a joué une très belle partie, sans cela, le score serait peut-être doublé en faveur des Lowell.

Voici la position des joueurs:

LOWELL.	PORTLAND
Lewis p	r Jason
Pierce r	r Campbell
Jean c	c McKay
Henderson hb	hb Cameron
Fox g	g Mallory

On peut voir, par le tableau suivant, que la partie a été des plus intéressante jusqu'à la fin.

Les Portland ont réussi à faire des points dans les dernières parties.

Voici le résultat :

Gagnés par	entrées par	Temps
Powell	Pierce	3.55
Portland	Cameron	3.10
Portland	Jason	7.07
Lowell	Lewis	.02
Portland	McKay	3.10
Lowell	Lewis	4.20
Lowell	Jean	2.05
Lowell	Pierce	.20
Lowell	Pierce	1.45
Lowell	Jean	1.55
Portland	Jason	4.55
Lowell	Pierce	2.55

Les Lawrence se sont fait battre chez eux, hier, par les Plymouth. Cette défaite les met au troisième rang. Les Lowell ont encore passé une fois devant eux. Le score a été de 9 à 3.

Il n'y a eu que deux parties de jouées hier soir.

LES DERNIERES PLUIES

La tempête de pluie que nous avons eu ces jours derniers n'a heureusement pas causé grande dégats. L'eau de la rivière a monté quelque peu; mais pas assez pour causer des dommages et la compagnie des Locks & Canals n'a rien rapporté d'anormal dans la condition de ses écluses et n'a manifesté aucune crainte.

Dans la ville, il y a bien eu quelques trous à remplir, mais le département de la voirie a immédiatement fait réparer ces dommages aux rues et aujourd'hui tout est en parfait ordre. Dans la journée de dimanche, il y avait un peu d'eau sur la voie électrique entre Lowell et Nashua et Lowell et Lawrence; mais le service n'en a pas été incommodé. Les tramways ont circulé aux heures régulières.

On a pensé, cependant, qu'un dommage se produirait au haut remblai de la rue First et la compagnie a mis des hommes à l'ouvrage pour prévenir les accidents.

VENTES DE PROPRIETES

Les mutations de propriétés suivantes ont été faites la semaine dernière:

Lowell Inst. Savings à Michel Hamel, terrain et bâtisses sur la rue Mt. Hope, $2625.

Irène Dubois à Martha M. Baker, terrain, $1.

DRACUT

Charles Pilotte à M. L. Caron, terrain à Kenwood, $1.

Martha M. Barker à Marie Le-Blanc, terrain sur la Nashua avenue, $430.

TEWKSBURY

Damase H. Laporte à Christopher L. Jackson, terrain à Riverside Park, $1.

Walter Mott à D. H. Laporte, terrain sur la rue Acton, $1.

COUR DE POLICE

Pour enrichir votre sang et regagner vos forces perdues prenez le Vin Impérial, c'est le fortifiant par excellence. C'est le salut de milliers de personnes pâles et affaiblies par le travail des manufactures et magasins.

Se vend 75 et 50 cents seulement à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LE SALAIRE DE SAUNDERS

Il sera payé à sa veuve, dit-on

Il est probable que la mort du surintendant fera cesser toutes les procédures intentées par la commission du service civil de l'Etat, bien que cette commission pourrait continuer à plaider contre le bureau des syndics des pauvres.

On pense aussi que le salaire de M. Saunders, pour les quatre derniers mois, sera payé à sa veuve. Il est vrai que dans l'opinion de la commission, M. Saunders n'a aucun droit au salaire; mais il a tout de même rempli la charge et il y a lieu de croire qu'on paiera cette somme à la veuve.

LA RENTREE DES CHAMBRES

La rentrée des chambres du Massachusetts est fixée à demain. On ne saurait assurer nos députés de commencer l'année 1902 dans un esprit de fainéantise. Jeudi aura lieu l'installation du gouverneur Crane et du lieutenant-gouverneur Bates.

MAGASIN ENFONCE

Des voleurs ont enfoncé le magasin "People's Fruit Store", sur la rue Merrimack, hier, et en ont enlevé des bonbons et des cigares. Les pertes des propriétaires ne sont pas beaucoup élevées parce qu'il n'y avait rien dans la caisse.

SUR LA NOUVELLE LIGNE

20c pour le voyage de Lowell à Boston

La nouvelle ligne ouverte à la circulation hier, entre Lowell et Boston, par le Boston & Northern, a eu pour résultat de réduire le prix du voyage entre notre ville et la métropole de la Nouvelle-Angleterre, de 25c à 20c. Cette nouvelle voie passe par Tewksbury, Wilmington, North Woburn et Winchester. Nous arrivons au Medford Square, d'où pour la somme reçu la charge et la ville ne voudrait pas priver sa succession de l'argent qu'il a consciencieusement gagné.

ENCORE O'CALLAHAN

Il est accusé de 20 vols à Fall River

Timothy E. O'Callahan, arrêté à Winchester, sous l'accusation de vol commis à Lowell chez Miles Lanoue et chez M. Perrin, est maintenant recherché par les autorités de Fall River. Il paraît qu'il a opéré en grand dans cette ville et qu'il n'y a pas commis moins de 20 vols.

Plusieurs personnes qui se sont fait voler des montres à Fall River les ont retrouvées en la possession de O'Callahan. S'il se prévaut est condamné pour chacune des offenses qu'il a commises, il passera certainement le reste de sa vie en prison.

LE CHEF DE POLICE

Il aura à examiner toutes les grandes affiches

Un surcroit de besogne se prépare pour notre chef de police. A partir de demain, premier janvier, il devra examiner toutes les grandes affiches qui seront apposées aux murs, dans notre ville, pour annoncer les théâtres, les représentations de toutes sortes.

Le conseil de ville a remarqué que plusieurs de ces affiches portaient des gravures, des dessins qu'il n'est pas bon d'exposer à la vue des enfants, soit sur les murs, soit dans les vitrines de magasin ou dans tout autre endroit où ils ont souvent l'occasion de passer. Il a passé une longue résolution, remplie de questions, de considérant, des ledit, etc, dans laquelle il enjoint au chef de police d'examiner toutes ces affiches et d'empêcher qu'on en apposa avec des gravures immorales.

LA RENTREE DES CHAMBRES

La rentrée des chambres du Massachusetts est fixée à demain. On ne saurait assurer nos députés de commencer l'année 1902 dans un es-

Pas d'Opium

Dans le Remède pour la Toux Chamberlain

Ce remède est le favori des mères de petits enfants, car il ne contient pas d'opium ni autre substance mauvaise et peut être donné au bébé en toute confiance tout aussi qu'à un adulte.

Il est agréable à prendre aussi, ce qui est d'importance quand la médecine doit être donnée aux petits enfants.

Pour guérir les mauvais rhumes, le croupe, la coqueluche il est sans pareil et on peut s'y fier avec toute confiance.

Prix 25c. Grande bouteille 50c.

CADEAUX DU JOUR DE L'AN

A Moitié Prix chez

2 Magasins **FRANK RICARD** 2 Magasins

636 à 646 rue Merrimack.

Services à dîner, 112 morceaux,	$7.48
Services à toilette, 10 morceaux,	$2.48
Services à limonade,	98c à $1.98
Services à vin,	49c à $1.23
Services à dessert, 7 morceaux,	69c à $1.23
Services de crême à la glace, 13 morceaux,	$1.23 à $2.48
Services à dîner, 4 morceaux,	98c à $1.23
Lampes décorées,	98c à $4.98
Pots à tabac,	23c à $1.23
Crachoirs décorés,	67c à $1.48
Plateaux à fruits décorés, tres jolis,	98c à $1.98
Statuettes,	17c à $1.23

N'oubliez pas le vieux dicton : "Les Présents Entretiennent l'Amitie."

CHAS ROY, Gérant du Magasin de Quincaillerie, Verrerie, etc.

FRANK RICARD

Bijoutier et Orfèvre, 636 à 646 rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c de Green's Warranted Syrup of Tar, s'elle n'arrête votre rhume ou votre toux. Nous engageons aussi qu'une bouteille de 25c sera remboursée si elle ne donne pas satisfaction.

Dr C. Benette — Lowell Pharmacy;
Herb Webster, fr... — East Merrimack.
Vente des rues Calcet et Merrimack. — Lyng Co.

L'INSPECTION DES ECOLES

NEUF MEDECINS SERAIENT NOMMES POUR VISITER LES MAISONS D'EDUCATION

Avec un traitement de $200 chacun

Le comité des écoles a eu sa dernière assemblée de l'année hier soir. Tous les membres étaient présents, sauf M. Donnelly.

Le comité des maitres et maitresses a fait l'élection des instituteurs et institutrices pour la nouvelle année. Le rapport de ce comité a été adopté par les deux membres du bureau scolaire qui a consenti à augmenter le salaire de M. Edward S. Colton Jr. instituteur au High School à $1500.

Le sous comité des maisons d'école et de leur condition sanitaire, dont le Dr Daly est le président, a fait son rapport sur l'inspection médicale des écoles, tel que pourvu à l'assemblée précédente de dit comité. D'après ce rapport, on recommande au bureau des écoles de nommer neuf médecins qui coopéreront avec le bureau de l'hygiène, un médecin devant être nommé dans chaque quartier de la ville, et dont le devoir sera d'inspecter les écoles du dit quartier, avec une rémunération de $200 par année. Chaque médecin aura à visiter les écoles de son quartier au moins trois fois par semaine et aussi souvent que le désireront les maitres et maitresses de ces dites écoles. Une clause portant que en l'absence de ce médecin, tous les médecins du district pourront être sujets à être mandés par les maitres et maitresses des école de quartier où ils demeurent.

Le rapport a été adopté et sur motion de M. A. G. Swapp, qui désire avoir l'opinion des parents sur ce nouveau règlement, ce rapport restera sur le tapis pour encore un mois.

Le surintendant Whitcomb présenta la lettre de démission de Mlle Charlotte E. Brown de l'école Merrill. Cette démission fut acceptée avec les remerciements ordinaires.

Sur motion du surintendant, on a voté d'inviter Mlle Mary B. Hunt à donner une conférence aux instituteurs dans la salle du High School sur l'oeuvre de la tempérance.

Le comité a accordé à Mlle Elisabeth A. Hard de l'école Pawtucket une vacance de quelques jours à cause de sa mauvaise santé.

Les membres sortant d'office ont ensuite fait leur discours de fin d'année souhaitant à leur successeur tout le succès possible.

On vota des remerciements à M. Willard Everett, le président du bureau des écoles, ainsi qu'à tous les membres qui eurent du charge, après quoi l'assemblée s'ajourna.

Une seule bouteille de sirop impérial pectoral de Gendron est parfois a guéri dans la même famille le grand-père, la mère et le bébé. C'est un fait qui n'a pas besoin de commentaires.

Vous devriez en avoir une

Nous donnons cette semaine une double caverole a refir avec chaque bouteille de remore a patisserie Anchor ou Pilgrim, a de ce livres de verre blanc pour $1.00. Dickson's Tea Store, rue Merrimack.

Jour de l'An!

Maintenant est le temps de faire son approvisionnement de Vins et Liqueurs pour les Fêtes.

Les meilleurs Vins et les meilleurs Ales, Porters et liqueurs chez

L. P. TURCOTTE & Co.,
141-147 Rue Worthen.
Tél. 554-2.

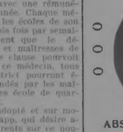
ETABLIE EN 1838

Charbon, Bois, Foin, Grain, Ciment, Chaux, Poil, Sable.

W. E. Livingston Co.,
18 RUE THORNDIKE.

La force, la vigueur et la santé résultent invariablement d'un usage judicieux de ce grand tonique et régénérateur du sang. Le Vin Impérial à l'Hotle de Pain de Menue. Les malheurs de personnes à Lowell peuvent vous tenir ce langage Se vend 35 et 50 cents à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

Emplatre Merveilleux de M.



ABSOLON PATENAUDE,
405 RUE MOODY, Lowell, Mass.

Lowell, le 27 août 1901.

Monsieur Absolon Patenaude,

Monsieur—Il a fait usage d'un de vos Emplâtres Merveilleux, il y a une couple de mois, pour une douleur que je ressentais dans le dos, résultat de la fatigue causée par mon travail. Je dois vous avouer que je n'ai pas suivi la direction à la lettre; j'ai enlevé l'Emplâtre au lieu de le laisser tomber de lui-même, parce que j'étais tout à fait guérie. C'est assez vous dire que je suis très satisfaite de votre préparation, et je suis heureuse de la recommander à tous ceux qui souffrent.

Dame JOS. VIGNEAULT,
76 Perkins St.

Peptiron

LE NOUVEAU TONIQUE FERRUGINEUX

POUR LA GUERISON DE TOUTE AFFECTION NERVEUSE ET ETAT NERVEUX

EST UN CORDIAL TRES AGREABLE

Possédant une chaleur délicieuse et un effet stimulant pour l'estomac. Il fait faire la digestion et procure cette humeur exhilarante qui n'a pas de réaction.

Il agit surtout contre la pâleur, la perte de l'appétit et l'insomnie. Il est en même temps une medecine et une nourriture pour les nerfs, et il guérit les maladies de nerfs à tous les degrés.

Le Peptiron n'assèche pas la constipation, peu importe le temps qu'on le prend; il ne fait pas tort aux dents non plus.

Vendu par tous les droguistes, $1.00. Fait par C. I. Hood Co., Lowell, Mass.

Notes Locales

Emploi pour tuyaux de poêle 15c. C. B. Coburn & Co.

M. Arthur L. Cheney est malade à l'hôpital St. Jean depuis une couple de semaines.

M. J. L. Chalifoux part aujourd'hui pour New York, où il passera le reste de la semaine.

M. Ernest Caron, de St Roch, de Québec, était de passage ici hier en visite chez des parents.

Mlle Bertha Dozois, employée chez Mme C. A. Charron, est en visite chez ses parents à Suncook, N. H.

M. Albert J. Knapp vient de transporter son magasin de tailleseries à son ancienne place de la rue Tilden.

M. et Mme Nelson Lapierre sont à Holyoke, Mass, pour passer les fêtes du jour de l'an chez leurs parents.

La Cour Garin des Forestiers d'Amérique a initié soixante nouveaux membres à son assemblée d'hier soir.

M. A. Sarre fait transporter son établissement à l'angle des rues Merrimack et Hanover vers le 15 janvier 1902.

M. David Tremblay, de New York, est en visite chez son frère, M. Pierre Tremblay, gardien du cimetière St-Joseph.

MM. Joseph et Alphonse Baril, de Ste-Ursule, P. Q., sont en promenade pour quelques jours chez M. et Mme Charles Baril de la rue South.

MM. Damase et Louis Tessier, de Worcester, Mass., étaient en visite dimanche dernier chez M. Etienne Laperle, de la rue Coburn.

M. Oscar Charron, de la Lowell Pharmacy, est en visite pour quelques jours chez M. Moïse Charron et Narcisse Dozois à Worcester, Mass.

Mme James Babson et Mme William Bolerice, de Fall River, Mass., étaient en visite ces jours derniers chez M. William Lapierre, de la rue Central.

Février aura cinq dimanches seulement en 1920,1948 et 1976, et le poète Horne Winthrop réclamite son fournisseur de calendrier de 1901 et vendu par M. Bellefeuimes.

Mcintyre vient de recevoir un lot de marchandises tricotées, telles que rhabillés, jupes, capuchons, bandeaux, mitaines, etc., qu'il vendra en bas du prix du marché brut.

Les résidents de Pawtuckville ont aussi un nouveau club, l'Association limité du pont Pawtucket, lequel, d'après un ingénieur de renom ne peut supporter qu'un poids déterminé.

La nouvelle institution pour les enfants sur la rue Kirk sera ouverte demain au public. Le premier enfant qu'on recevra sera un bébé de deux semaines dont la mère est malade à l'hôpital.

M. Joseph Delorme, chapelier de la rue Middlesex, est un 93 dimanche soir pour rendre visite à son père malade, M. Edouard Delorme, rentier, à Montréal. M. Delorme sera absent une quinzaine de jours.

M. V. A. Maret a abandonné son établissement de tailleur dans le "Bijou" angle des rues Arlen et Chevrier. Mme J. B. Chagnon doit ouvrir un magasin d'articles religieux dans cette bâtisse un de ces prochains jours.

Ce soir, il y aura exercice de fin d'année dans nos églises à 7 h. 15. Il y aura chant du Miserere pour demander à Dieu le pardon des péchés de l'année qui vient de s'écouler et chant du Te Deum en action de grâces. Il y aura bénédiction du St-Sacrement.

M. Maxime Lépine, co-propriétaire de L'Etoile, Mme Lépine et leurs trois enfants, partent sur le train de 5 heures cet après-midi pour Worcester, Mass. M. Lépine va passer la journée du nouvel an chez les parents de son épouse dans cette dernière ville.

Le Dr Armand Mignault était en visite chez son frère, M. le dentiste S. Mignault, à Holyoke, ces jours derniers. MM. Mignault ont ouvert de très bonnes nouvelles de leur entreprise de mines à Cripple Creek, Colorado. Cette mine est en pleine prosperité.

M. Philippe Girard, agent de Blodgett, Ordway & Wibber, de Boston à Pittsburg, Pa., est en visite pour quelques jours chez son frère, M. Henri C. Girard, de la rue Merrimack. Il ottera au passage à Worcester, Mass, et Fitchburg, Mass, avant de retourner à Pittsburg.

Hier après-midi, M. Blaisdell, gérant de la Garde Nationale, part aujourd'hui pour Woonsocket, Providence, Pawtucket, Central Falls, R. I., où il prendra des arrangements pour une rencontre avec son équipe de basket ball et celles de ces différentes villes.

L'équipe de la Garde Nationale ira aussi jouer à Worcester. Espérons que dans cette tournée, nos jeunes hommes se couvriront de gloire comme ils l'ont fait à Lowell depuis le commencement de la saison.

Les Douleurs Rhumatismales et Névralgiques, les Points de côté, les douleurs dans les membres et les jointures sont rapidement soulagées par quelques frictions vigoureuses avec le LINIMENT BLANC IMPERIAL. Décidément pénétrant, c'est l'anti-douleur par excellence. Se vend 25 cts la grande bouteille à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Vous devriez en avoir une

Nous donnons cette semaine une double caverole a refir avec chaque bouteille de remore a patisserie Anchor ou Pilgrim, a de ce livres de verre blanc pour $1.00. Dickson's Tea Store, rue Merrimack.

NOUVEL HORAIRE

De la compagnie des tramways de la cité de Lowell

Commencant demain, le premier janvier, les changements suivants de routes et d'heures, auront lieu sur la division Lowell, de la Boston & Northern Street Railway Company:

Nouvel route

Lowell à Medford et Boston, via East Merrimack, Nesmith et Rogers, Sts, Lowell, passant par Tewksbury, Wilmington, North Woburn, Woburn et Winchester, arrivant à Medford, où correspondance est faite avec les chars de la Boston Elevated Railway Company pour Boston et tous les points correspondants.

Jours de semaine

Merrimack Square à Medford: 7.15 a. m., et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.15 p. m. Retour.

Merrimack Square à Medford (7.45 a. m. à Tewksbury seulement) 8.15 a. m. et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.15 p. m. Retour, laisse Medford Square, 8 a. m., et toutes les 30 minutes jusqu'à 9.30 p. m.

Jours de semaine

Merrimack Square à Tewksbury Centre seulement: 5.30, 6.30, 6.45 a. m., et 10.45 p. m.

Tewksbury à Merrimack Square, 5.55, 6.45, 7.15 a. m., et toutes les 30 minutes jusqu'à 10.45 p. m.

On se servira de poteaux blancs pour marquer les places d'arrêts à partir du coin des rues Nesmith et Rogers, jusqu'à Medford.

La ligne Highlands et Oaklands sera discontinuée et une nouvelle route connue sous le nom de Highlands et Christian Hill ouverte, commencant Christian Hill à la rue Dutton, la gare du nord et les Highlands, les chars partant comme suit:

Jours de semaine

Merrimack Square à Christian Hill —lumière pourpre—6.03 a. m. et 2.23 et 42 minutes après l'heure jusqu'à 1.53 p. m., puis 1.18, 1.32, 1.48, 2.03 et toutes les 15 minutes jusqu'à 11.18 p. m.

Angle des rues Methuen et Beacon pour Merrimack Square, 6.13 a. m. et 2.53 et 43 minutes après l'heure jusqu'à 1.23 p. m., puis 1.38, 1.52, 2.08 et toutes les 15 minutes jusqu'à 11.38 p. m. Retour, Christian Hill pour Merrimack Square: 6.43 a. m., et toutes les 15 minutes jusqu'à 10.58 p. m.

Dimanches

Départ, Merrimack Square pour Christian Hill: 8.03 a. m. et toutes les 15 minutes jusqu'à 10.18 et 10.30 p. m.

Retour, Christian Hill pour Merrimack Square: 8.12, et toutes les 15 minutes jusqu'à 10.30 p. m.

Départ, Merrimack Square pour les Highlands: 8.23 a. m. et toutes les 15 minutes jusqu'à 10.33 p. m.

Retour, des Highlands au Merrimack Square: 8.43 a. m., et toutes les 15 minutes jusqu'à 10.13 p. m.

La ligne de la rue High sera continuée par l'avenue Wentworth et sera connue comme la route Broadway et Oaklands. Lumière verte. Les chars partiront au Merrimack Square comme suit:

Jours de semaine

Merrimack Square pour High Street et Wentworth avenue: 5.54, 6.09 a. m. et toutes les 15 minutes jusqu'à 11.09 p. m.

Retour, angle des rues Hovey et Wentworth avenue: 5.55, 6.10 a. m. et toutes les 15 minutes jusqu'à 10.55 p. m.

Merrimack Square pour Broadway: 6.55, 6.11 a. m., et toutes les 15 minutes jusqu'à 10.56 et 11.20 p. m.

Retour, Ecole Normale, Broadway: 6.18 a. m., et toutes les 15 minutes jusqu'à 10.55 p. m.

Dimanches

Merrimack Square pour High Street et Wentworth avenue: 8.09 a. m. et toutes les 15 minutes jusqu'à 10.09, 10.20 p. m.

Retour, angle des rues Hovey et Wentworth avenue: 8.25 a. m. et toutes les 15 minutes jusqu'à 10.10 p. m.

Merrimack Square pour Broadway: 8.11 a. m. et toutes les 15 minutes jusqu'à 10.11 et 10.30 p. m.

Retour, Ecole Normale, Broadway 8.25 a. m. et toutes les 15 minutes jusqu'à 10.30 p. m.

On se servira de poteaux blancs à partir de l'angle des rues Rogers et Nesmith et la ligne de l'avenue Wentworth pour marquer les places d'arrêts.

La ligne de Tewksbury passant par la rue Lawrence sera discontinuée, et les chars de la rue Lawrence iront alternativement à Wamesit et South Lowell.

Lawrence St. So. Lowell et Wamesit.

Jours de semaine

Merrimack Square pour Wigginville et Wamesit: 5.24 (6.04 pour Wigginville seulement), 6.44, 7.28 a. m. et toutes les 40 minutes jusqu'à 10.08 et (10.48) pour Wigginville seulement.)

Merrimack Square pour Wigginville et South Lowell: 5.24, 6.24, 7.08 a. m. et toutes les 40 minutes jusqu'à 10.28, (11.08 pour Wigginville seulement.)

Wamesit pour Merrimack Square: 5.54, 7.18 a. m., et toutes les 40 minutes jusqu'à 10.28 p. m.

South Lowell pour Merrimack Square: 5.54, 6.54, 7.38 a. m. et toutes les 40 minutes jusqu'à 10.18 p. m.

Dimanches

Merrimack Square à South Lowell: 7.48 a. m. et toutes les 40 minutes jusqu'à 10.28 p. m.

Merrimack Square à Wamesit: 8.08 a. m. et toutes les 40 minutes jusqu'à 10.08 p. m.

South Lowell à Merrimack Square: 8.18 a. m. et toutes les 40 minutes jusqu'à 10.18 p. m.

Wamesit à Merrimack Square: 8.38 a. m. et toutes les 40 minutes jusqu'à 9.58 p. m.

Gare de la rue Merrimack et Nesmith

Jours de semaine

Merrimack Square à Nesmith St.: 6.35 a. m. et 5 et 35 minutes après l'heure jusqu'à 10.35 p. m.

Merrimack Square pour la gare de la rue Merrimack: 6.55 a. m. et toutes les 20 minutes jusqu'à 10.35 p. m.

Dimanches

Départ du Merrimack Square pour Nesmith Street: 8.35 a. m. et toutes les 20 minutes jusqu'à 10.05 et 10.20 p. m.

THOMAS LEES.
Surintendant de division.

Avant de Prendre la Nourriture

Voyez à ce que votre estomac et votre foie soient en bonne condition. Pour que cela soit facile et plaisant prenez les

Pilules Beecham

Vendues partout en boites de 10 et 25.

Vous verrez plus de la Nouvelle Année, si vous avez une nouvelle paire de lunettes, proprement ajustées par

THEODORE OEBEL, O.D.
Le Seul Opticien Français de Lowell

Lunettes en cristal français, montées en or plaqué, nickel ou aluminico, aux plus bas prix possibles. Tout ouvrage garanti donner satisfaction.

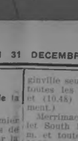
Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 hrs.

Bureaux — 212 rue Merrimack.

Mde C. E. **Charron,**
Manufacturiere de Plumes d'Autruche

Nettoie, repare, teint et frise aussi toute sorte de PLUMES D'AUTRUCHE. Ouvrage fait par des ouvriers de premiere classe sous le plus court délai.

173 Rue MERRIMACK, WELLES BLOCK.



JOS ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHERVER
Appareils électriques et Rubber tire pour bas Carro mariages et ceremonie.—Tel. 926-22.

-: LES FROIDS :-

C'est le temps où hommes et jeunes gens songent à s'acheter une toilette ou un habillement nouveau.

Les Canadiens sont invités A aller voir le MARCHAND-TAILLEUR Populaire.

A. A. Bertrand,
24 RUE MIDDLE.

Satisfaction Garantie.

Toutes sortes de costumes réparés repassés et nettoyés.

Cette tache de grasse sur votre vêtement disparaîtrait comme par enchantement sous une appliostion de Liquide Nettoyeur Impérial. Il enlève aussi les taches de peinture, taches de fruits et autres. Se vend 10c, chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

MES REMERCIEMENTS POUR 1901

Mes Meilleurs Souhaits POUR 1902

Thomas J. Goyette.
286 rue Thorndike.

NOUVEL ATELIER

M. V. A. Maret a ouvert un nouvel atelier de tailleur dans le joli magasin qu'occupait naguère M. Marcel Chevrier. Comme par le passé, M. Maret fera une spécialité de réparer et teindre les habits. Une visite est sollicitée.

Pour les plaies, écorchures, brûlures et enflures, il n'y a rien de comparable à l'Onguent Carbolique Impérial. Il calme la douleur et guérit rapidement. Se vend en boîtes de 5 onces pour 25 cts chez Rochette & Delisle, pharmaciens, rue Merrimack.

LES DERNIERES PLUIES

La pluie que nous avons eue ces jours derniers a causé assez grands dommages dans les parties basses de la ville, notamment à Centralville. Plusieurs caves sont inondées et en plusieurs endroits les enfants pouraient patiner sur la glace qui se trouve dans la cave de la résidence de leurs parents.

A L'HOTEL DE VILLE

On a rapporté hier au bureau de santé un nouveau cas de diphtérie.

Les membres du bureau de l'aqueduc de Lawrence étaient à Lowell hier après-midi. Ils ont été reçu par le bureau de Lowell.

On leur a fait visiter l'hôtel de vil le, ainsi que la station de pompe de la rue West Third où il ont vu fonctionner le gros engin qui sert à alimenter le réservoir de Centralville.

Hier le greffier de la ville a eu à remplir sept demandes d'application pour mariage.

AYEZ SOIN DES LIVRES

Les directeurs de la bibliothèque publique se plaignent du peu d'attention que portent aux livres et aux magazines ceux qui fréquentent la salle de lecture.

Les jours pluvieux, ils voient que leurs habits sont trempés et avec leurs manche mouillées qu'ils promènent sur les feuilles de ces livres, ils les détériorent et souvent les mettent hors de service.

AVIS AUX MAÇONS

Il y aura une assemblée spéciale des maçons mercredi soir à 8.30 heures à leur salle, rue Middle, pour affaires importantes. Tous les maçons sont priés d'y assister.

H. T. FOISIE,
Secrétaire.

Ces Marchands Vendent

En Perce.

J. W. BARRY & CO.,
250 rue Market.

J. G. BINTWELL,
82 rue Whipple.

J. J. BARROWS,
736 rue Gorham.

B. J. CALLAHAN & CO.,
21 avenue Lakeview.

F. T. CALLAHAN & CO.,
169 et 175 avenue Lakeview.

C. E. COLLINS,
Franklin House.

E. T. CUSHING & CO.,
Globe House.

H. F. DUGGAN & CO.,
114 rue Concord.

C. M. DICKEY & CO.,
St Charles Hotel.

D. T. FINNEGAN & CO.,
495 rue Lawrence.

T. F. HOGAN,
19 rue Central.

C. L. MAREEN & CO.,
143 rue Gorham

W. P. MORRISSEY,
222 rue Suffolk.

J. H. McCAFFREY & CO.,
Sres Broadway et Willie.

A. RALLS & CO.,
12 rue Adams.

D. F. SULLIVAN,
259 rue Andrews.

ANTHONY ROBINSON,
190 rue Church.

D. TURCOTTE & CO.,
141 rue Worthen.

JOHN H. CLARK,
Mt diesex et South.

J. G. BINTWELL,
82 rue Whipple.

Embouteilleurs

JAMES CALNIN & CO.,
307 avenue Lakeview.

AVIS—Toute personne est avertie de ne pas vendre de bière falsifiée pour de la P. B. Ale. On prend des mesures pour empêcher de telles substitutions.

A. G. VAN NOSTRAND,
Bunker Hill Breweries.

$5.00 Par Mois Gratis

Si elleni qu'achetera cette maison neuve à deux logements, de six chambres chacun, avec bain, eau chaude et eau froide, tuyaux accouplés, plancher électrique, lumière électrique à la porte, sur la meilleure partie de la Lakeview, à 45 minutes de marche de toutes les fabriques, 45 minutes de tramways passent à la porte. Nous laissons ce gros bois ensemencé, $5.00 en comptant, $5.00 par mois.

$5.00 DONNES GRATIS à cheque mois pendant 20 mois pour prompt payment.

C'est maintenant le temps de votre chance. L'argent que vous donnez en loyer vous paiera une telle demeure. C'est maintenant le temps ou jamais d'agir. Pendant que d'autres pensent, vous avez reçu de voyer et commencer aujourd'hui, achetez-vous une maison. Vous avez payé assez longtemps pour les autres. Les propriétaires sont riches et les locataires sont pauvres. ACHETEZ DE SUITE PENDANT les **Dix Prochains Jours et obtenez les meilleures valeurs, les meilleurs termes, aux plus bas prix, et les plus grands avantages de Lowell. Venez aujourd'hui.**

S. LAGASSE,
Un Syndicat Lagassé & Jodoin.
Bureau,
771 Lakeview Avenue.

BONDS DE SURETE !

Assurez-vous contre la malhonnêteté en faisant prendre un bon de caution à vos employés dans la "Fidelity and Deposit Co.," de Maryland, la plus forte compagnie de sûreté du pays.

FRED. C. CHURCH
SEUL AGENT.
Central Block, 53 rue Central

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

OUI !

C'EST bien compris que nous sommes les principaux Opticiens de Lowell et le public en général sera intéressé de savoir que nous avons si bien réussi à avoir maintenant les **Salons d'Optiques les plus considérables de la Nouvelle-Angleterre.** Nous avons prouvé que nous sommes capables de faire le meilleur ouvrage aux plus bas prix et nous garantissons que vous ne pouvez faire mieux ailleurs pour le même prix.

Examen Gratis des Yeux et Prix très Modérés si vous avez besoin de Lunettes. Dr ESTHER L. CASWELL, Dame Canadienne, et d'autres spécialistes canadiens à votre service le jour et le soir.

VENEZ AUJOURD'HUI.

New York Optical Co., 27 Rue Bridge.

Près du Merrimack Square

FEUILLETON DE L'ETOILE No. 11.

JEAN ET LA Belle Inconnue

V

Un petit quart d'heure s'écoula dans une grande anxiété. Tout à coup, l'ombre d'un homme se profila dans le jardin sur les carreaux de la croisée.

— Par ici! cria-t-il à demi-voix, en appelant de ses deux bras ses camarades.

— Ne bougez pas avant qu'ils soient groupés devant la porte! recommanda Jean.

De droite et de gauche, en effet, ils accoururent les uns après les autres. Barberousse apparut à son tour, s'arrêta devant la croisée, démasqua une lanterne sourde, dont il fit pénétrer les rayons dans le cabinet.

Personne! dit-il en riant. C'est vraiment trop commode! Causez un instant et ouvrez cette fenêtre.

A l'exil tous les hommes se précipitèrent, tandis que Barberousse s'écartait pour les laisser faire.

— Feu! commanda Jean à voix basse.

Et, pressé d'exemple, il brûla la cervelle — celui qu'venait de faire sauter — à un Barberousse, qui, à ce coup, l'ombre d'un homme se profila dans le jardin sur les carreaux de la croisée.

— Par ici! cria-t-il à demi-voix, en appelant de ses deux bras ses camarades.

— Ne bougez pas avant qu'ils soient groupés devant la porte! recommanda Jean.

De droite et de gauche, en effet, ils accoururent les uns après les autres. Barberousse apparut à son tour, s'arrêta devant la croisée, démasqua une lanterne sourde, dont il fit pénétrer les rayons dans le cabinet.

Personne! dit-il en riant. C'est vraiment trop commode! Causez un instant et ouvrez cette fenêtre.

A l'exil tous les hommes se précipitèrent, tandis que Barberousse s'écartait pour les laisser faire.

— Feu! commanda Jean à voix basse.

Et, pressé d'exemple, il brûla la cervelle — celui qu'venait de faire sauter — à un Barberousse, qui, à ce coup, tomba.

En disant ces mots, lui-même ouvrit la fenêtre et se précipita au dehors. Quatre des hommes de Barberousse glissaient derrière son dos et de l'allée foudroyés par cette décharge meurtrière. Les trois autres et leur capitaine parvinrent à s'échapper à l'aventure, sans pouvoir savoir ce qu'ils faisaient, et hésitèrent un instant à continuer l'attaque, mais quand ils virent Vif-Argent et Julien, suivis de leurs domestiques, sortir du cabinet pour les charger, ils reconnurent que toute résistance était impossible.

— Tirez au large! ordonna Barberousse, en s'éclipsant le premier derrière un massif.

Ses trois camarades prirent la fuite au hasard, pourvurent par les meilleurs tout entiers de leur éclatant succès et dont un seul n'avait été touché. Le concierge atteignit enfin un des assaillants d'un coup de fusil; les deux autres se perdirent dans les profondeurs du parc, sans qu'il fût possible de les rattraper. Quant à Barberousse qui connaissait mieux les êtres pour les avoir étudiés dans la jeunesse, il eut bientôt fait de regagner la baie, de l'escalader et de s'éloigner à la nage, sans qu'on pût le voir ni le suivre, mais une balle lui avait effleuré l'oreille droite, qui était le seul endroit découvert de sa tête, et avait coulé quelques gouttes de sang.

Pour s'assurer de cette découverte, il revint sur ses pas pour ramasser ses vêtements. Des cinq hommes tombés, trois étaient morts sur le coup. Les deux autres vivaient encore. Pendant qu'on transportait les blessés dans la grange, au fond du logement où on concierge, on chargea les cadavres sur une charrette que le jardinier amena à la toit lonnement vidé dans la rivière. A peine cette sinistre besogne était-elle terminée que la baronne et Jeanne, réveillées par la mousqueterie, apparurent à une fenêtre du premier étage.

— Mais que se passe-t-il donc? demanda Mme de Colsay épouvantée.

— Nous allons vous le dire, madame répondit Jean. Ayez la bonté de vous habiller.

Accompagné de Julien, il se rendit, avec des flambeaux, dans l'endroit où gisaient les morts, et, ne présentant aucun danger sérieux

Quand il eut achevé de leur donner les noms nécessaires, il les interrogea. Leurs réponses ne lui apprirent rien qu'il n'eût déjà deviné. Barberousse les avait commis le soir dernière à Conflans, et les avait tirés de leur sommeil pendant une bonne partie de la journée, tandis qu'il exécutait les ordres du château pour combiner son plan d'attaque. Vers six heures, il les avait fait partir, leur avait servi un repas et leur avait dit qu'il s'agissait de délivrer une mère et ses filles qui deux misérables retenaient injustement prisonnières. On pouvait leur sans scrupule ces deux hommes. Il répondait de l'impunité.

Jean et Julien savaient donc maintenant à quoi s'en tenir. Ils étaient condamnés par Barberousse. Si cette découverte n'était point faite pour les effrayer personnellement, elle n'en était pas moins pleine de nature à les rassurer sur le sort de Valentine et d'Andrée. Jean s'éloigna, après avoir recommandé à ses gens de ne pas se coucher avant qu'il leur en eût donné l'ordre; puis il se rendit au salon avec Julien, fit prier la baronne de vouloir bien descendre et se promena, en proie à une agitation qu'il ne cherchait plus à dissimuler.

C'est qu'il souffrait à présent pour son propre compte au milieu autant que Julien pouvait souffrir pour le sien. Non seulement il adorait Andrée, mais encore il s'aperçevait qu'avec les difficultés auxquelles il se heurtait de jour en jour, cet amour devait grandir et devenait une vérita ble passion. Or le sort d'Andrée pour le moment, était fatalement lié au sort de Valentine. Les séparer était impossible. Toutes deux couraient donc les mêmes dangers, étaient menacées du même déshonneur.

Comment échapper, non pas à la mort qu'il était prêt à braver pour lui-même, mais à l'horrible sort que pour Andrée, mais au déshonneur horrible par lequel cette lutte inégale se terminerait à coup sûr? Voilà ce que cherchait Vif-Argent, sans rien trouver qui détournât de celle qu'il aimait cette épouvantable catastrophe. Au même instant apparut Mme de Colsay, accompagnée de ses deux filles, tellement effrayées qu'elles n'avaient pas voulu rester seules dans leur appartement. Elles se tenaient par la main et se serraient l'une contre l'autre, en proie à d'inexprimables terreurs. Julien s'approcha d'elles pour les rassurer, et prit place à leur côté, sur le canapé au fond duquel elles s'étaient laissées tomber. Quant à la baronne, quoique très agitée, elle avait conservé un reste de sang-froid.

— Ah ça! que signifient ces coups de feu, ces gémissements que j'ai entendus? demanda-t-elle.

— Ils signifient, madame, que nous avons été assaillis par huit bandits qu'un capitaine parisien de chasseurs a mis en déroute, répondit Jean.

— Contre huit hommes! s'écria la baronne épouvantée. Mais vous êtes donc sur vos gardes?

— Heureusement pour nous, oui ma dame.

— Mais qui vous a mis sur le qui vive?

— Vous-même, madame.

— Quand? Comment?

— En nous donnant le signalement du misérable que votre présence avait mis en fuite aujourd'hui!

— Cet homme vous était donc connu?

— Oui madame. C'était Barberousse.

— Et vous ne m'en avez rien dit! fit la baronne d'un ton de reproche.

— Pour vous épargner des frayeurs inutiles. J'espérais alors que ce drôle ne nous attaquerait pas dans la nuit, et je comptais vous faire quitter le château demain à la première heure. Mais il a voulu nous devancer. Il est des cas, malheureusement, où l'on est dès son arrivée, forcé de faire part de ses inquiétudes.

Ainsi dit la baronne avec un geste d'horreur à cause de moi, vous avez risqué votre vie! Oh s'est bâtie! Il y a de quoi vous faire mourir de peur!

Elle s'interrompit en cet endroit, et il revint sur ses pas pour ramasser ses vêtements. Des cinq hommes tombés, trois étaient morts sur le coup. Les deux autres vivaient encore. Pendant qu'on transportait les blessés dans la grange, au fond du logement où on concierge, on chargea les cadavres sur une charrette que le jardinier amena à la toit lonnement vidé dans la rivière. A peine cette sinistre besogne était-elle terminée que la baronne et Jeanne, réveillées par la mousqueterie, apparurent à une fenêtre du premier étage.

— Mais que se passe-t-il donc? demanda Mme de Colsay épouvantée.

— Nous allons vous le dire, madame répondit Jean. Ayez la bonté de vous habiller.

Accompagné de Julien, il se rendit, avec des flambeaux, dans l'endroit où gisaient les morts, et, ne présentant aucun danger sérieux

Quand il eut achevé de leur donner les noms nécessaires, il les interrogea. Leurs réponses ne lui apprirent rien qu'il n'eût déjà deviné. Barberousse les avait commis le soir dernière à Conflans, et les avait tirés de leur sommeil pendant une bonne partie de la journée, tandis qu'il exécutait les ordres du château pour combiner son plan d'attaque. Vers six heures, il les avait fait partir, leur avait servi un repas et leur avait dit qu'il s'agissait de délivrer une mère et ses filles que deux misérables retenaient injustement prisonnières. On pouvait leur sans scrupule ces deux hommes. Il répondait de l'impunité.

Jean et Julien savaient donc maintenant à quoi s'en tenir. Ils étaient condamnés par Barberousse. Si cette découverte n'était point faite pour les effrayer personnellement, elle n'en était pas moins pleine de nature à les rassurer sur le sort de Valentine et d'Andrée. Jean s'éloigna, après avoir recommandé à ses gens de ne pas se coucher avant qu'il leur en eût donné l'ordre; puis il se rendit au salon avec Julien, fit prier la baronne de vouloir bien descendre et se promena, en proie à une agitation qu'il ne cherchait plus à dissimuler.

C'est qu'il souffrait à présent pour son propre compte au moins autant que Julien pouvait souffrir pour le sien. Non seulement il adorait Andrée, mais encore il s'aperçevait qu'avec les difficultés auxquelles il se heurtait de jour en jour, cet amour devait grandir et devenait une véritable

Nouveaux Styles -- Prix Spéciaux

De Nouvelles Modes chez

JOHNSON 826 Rue MERRIMACK

100 Chapeaux Garnis valant $10, maintenant $5.98
200 Chapeaux Garnis valant $8, maintenant $4 49
300 Chapeaux Garnis valant $6, maintenant $3.98

Le plus gros stock et les plus bas prix dans Lowell

Tout Agent Déposé cette Semaine

DANS LA

Washington Savings Institution

Sera mis en intérêt à

4 POUR CENT

265 rue Central,

Angle de la rue Gorham.

Lowell, Mass.

VICAIRE INTERDIT

C'EST UN PRETRE POLONAIS RECEMMENT ARRIVE A HOLYOKE

Mgr Beaven lui intime l'ordre de sortir du diocèse

Holyoke, Mass., 31— Mgr T. D. Beaven, évêque de Springfield, est intervenu dans les malentendus qui a surgi récemment entre les catholiques polonais de cette ville, et qui a failli provoquer une révolte ouverte.

Mgr Beaven a adressé à M. l'abbé Sikowski, curé de Notre-Dame de Douleur, une lettre dans laquelle il l'instruit du fait qu'il a intimé à l'abbé Rakowski, vicaire dans la même paroisse, l'ordre de sortir du diocèse le plus tôt possible, après l'avoir interdit.

Lorsque le vicaire arriva pour chanter la messe, le matin, l'abbé Sikowski le mit au courant de la situation, lui disant qu'il ne pouvait pas célébrer les saints mystères.

On est arrivé au point culminant de la situation jeudi soir, après la bénédiction du saint sacrement, lorsqu'une douzaine d'hommes envahirent la sacristie pour savoir ce qui en était des bruits qui couraient depuis six semaines, relativement à la dilapidation des fonds de l'église.

Le différend a surgi depuis l'arrivée du vicaire Rakowski, venu de Pologne il y a cinq mois, pendant la maladie du curé Sikowski. On disait partout que le nouveau venu dépensait à sa guise l'argent de la paroisse. Finalement, le curé Sikowski écrivit à Mgr Beaven à ce sujet, avec le résultat que l'on sait.

L'abbé Rakowski fut d'abord vicaire à New-Britain, Conn., mais il fut chassé de cette ville à cause de ses opinions polonaises trop chauvines, paraît-il.

Depuis son arrivée ici il s'était créé beaucoup d'amis. C'est un prêtre aimable et d'une haute intelligence. Après avoir avancé le presbytère de Notre-Dame de Douleur, il est descendu dans un hôtel de cette ville.

Spécifiez toujours le Sirop Impérial chez votre épicier ou à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LA COURSE DE SIX JOURS

ELLE EST COMMENCEE A BOSTON DEPUIS HIER APRES-MIDI

Pat Keegan, de Lowell, au nombre des coureurs

Boston, 31— La course de six jours en bicyclette tandem est commencée hier après-midi, à 1 h. 25 sur la piste du Park Square. Terry McGovern, le pugiliste bien connu a donné le signal du départ. Plusieurs centaines de spectateurs étaient présents. Dix concurrents sont en lice. Ce sont :

Butler et Maclean, Boston; Fisher et Chevalier, de la Suisse; Jack et Miller, d'Allemagne; McFarland et Mara, de l'Ouest; Gongolts et Simar, de France; Leander et Butz, de Chicago; Monroe et Freeman, du Sud; McConnel et Cavit, de Boston; Keegan et Krebs, équipe irlandaise; Samuelson et King. Tous étaient en excellente disposition.

M. Gay, le français, a ouvert la course.

La piste a dix tours au mille.

Keegan est notre sport bien connu de Lowell sous le nom de "Pinger Pat."

Voici le score d'hier par mille :

Monroe Freeman, 206.3; Gongolts et Simar, 206.3 McFarland et Maya, 206.3; Samuelson et King, 206.3 Leander et Rutz, 206.2; Fisher et Chevalier, 206.2; Keegan et Krebs, 206.1; Jack et Muller, 206.6; McConnel et Carni, 205.9.

L'ELECTROCUTION

Projet de loi en vue de s'assurer de son efficacité

Boston, 31 — Agissant d'après la théorie avancée par le Dr De Amezaga qui a assisté à l'électrocution de Storti et qui prétend qu'un choc électrique ne tue pas, M. A. A. Badaracco, représentant à la législature, doit présenter à la prochaine session un projet de loi demandant de s'enquérir sur la manière dont l'Etat punit les criminels.

La nouvelle mesure demande à l'Etat de nommer une commission de trois des plus grands électriciens connus et de trois médecins éminents qui agiront avec un juge de la cour supérieure comme président de la commission.

Si une exécution a lieu lors de l'existence de cette commission, on devra permettre au Dr De Amezaga ou à tout autre médecin de rendre la vie à la victime.

S'il y a des électrocutions dans aucun autre Etat, la commission aura droit d'assister à l'autopsie des cadavres des victimes, afin d'obtenir tous les détails possible sur le sujet de leur enquête.

LA PICOTE A WOONSOCKET

Woonsocket, R. I. 31— Deux nouveaux cas de variole ici, chez les jeunes filles qui étaient employées dans la "cloth room" de la filature Social. Samedi, un autre employé de la même "cloth room", Arthur Brousseau, de Manville, a été classé parmi les variolés.

Les deux jeunes filles affectées de la maladie sont :

Mlle Rebecca Bancroft, domiciliée au no 13, rue Watson.

Mlle Amélia Langlois, âgée de 26 ans et domiciliée rue Brook.

Louis St-Amant, qui fut le premier à être envoyé récemment à l'hôpital des pestiférés, est sans doute la cause des trois cas nouveaux. Il sera renvoyé chez lui, guéri, dans quelques jours.

Beaucoup de personnes sont venues en contact avec Mlles Bancroft et Langlois et Arthur Brousseau, et il est possible que d'autres cas de variole soient signalés avant peu. Les autorités sanitaires prennent des mesures pour enrayer l'épidémie.

ROOSEVELT ET SCHLEY

Philadelphie, 31— D'après John Doyle, un officier d'ordonnance attaché au commandement de l'amiral Schley, pendant la guerre hispano-américaine, le président Roosevelt se serait déjà prononcé sur l'affaire Schley. Voici comment.

Après la bataille de Santiago de Cuba, Doyle se rendit à terre, porteur de dépêches pour Washington. Un petit vapeur le conduisit à bord du "Brooklyn" un message verbal de la part de l'amiral Schley. Voici le message :

"Dites au commodore Schley que Theodore Roosevelt, jusqu'à récemment sous-secrétaire de la marine, et actuellement colonel dans l'armée, le félicite cordialement comme héros de la bataille de Santiago."

Cette conversation fut entendue par plusieurs personnes présentes.

L'ASSEMBLEE DES GOUVERNEURS

Helena, Mont, 31 — Le gouverneur Toole est occupé à faire les préparatifs pour la grande assemblée des gouverneurs du Nord-Ouest, en vue de préparer des plans qui feront croître la consolidation des chemins de fer Great Northern, Northern Pacific et Burlington.

Les gouverneurs vont essayer de former des plans pour une action mise et ils s'assembleront aujourd'hui dans le bureau privé du gouverneur Toole.

La plupart des Etats de l'ouest seront représentés à cette convention et les directeurs des compagnies de chemin de fer attendent avec impatience le résultat de cette convention.

MORT D'UN CONGRESSMAN

Charlestown, N. C., 31 — Le Congressman William H. H. Cowles est mort à sa résidence, à Willesboro, N. C., hier. Il était colonel et l'un des plus distingués officiers de l'armée confédée. Il avait été élu pour la quatrième fois au Congrès.

Comme cadeau de Noël, rien ne plairait plus à votre enfant qu'un gentil Camera. Vous en trouverez à la Lowell Pharmacy de 50c en montant.

Rochette & Delisle, 632 rue Merrimack.

MARCONI A MONTREAL

LE CELEBRE INVENTEUR DE LA TELEGRAPHIE SANS FIL EST LE PROTEGE DU CANADA

Il donne une intéressante entrevue aux journalistes

Signor Guillemo Marconi, le célèbre inventeur de la télégraphie sans fil à longue distance, était à Montréal hier. En réponse à un reporter il a dit:

"En vérité je vous le dis, avant sept mois vous pourrez communiquer avec la mère-patrie sans câbles sous-marins. Au mois de juin, je pourrai vous mettre au courant, par le télégraphe sans fil, des détails des fêtes du couronnement de votre Souverain.

"Je reviens de Terreneuve entièrement satisfait de mon expérience et vous pouvez dire à vos nombreux lecteurs que la transmission du signe S. soit.... (d'après l'alphabet Morse), à travers ces 1,700 milles marins, ou 2000 milles anglais à travers l'océan atmosphérique, est, de ce jour, un fait accompli.

"Dites bien aussi à vos lecteurs que le gouvernement du Canada m'a manifesté des sympathies vraiment touchantes qui compensent bien les ennuis que m'a causés la compagnie Anglo-Américaine qui réclame l'île de Terreneuve comme monopole pour base de sa station télégraphique.

"C'est donc vous dire que j'adopte le Cap Breton, dans votre beau Canada, comme base de mon système télégraphique pour communiquer sans fil par delà les mers.

"Je prends le rapide de quatre heures cet après-midi pour Ottawa où je vais remercier personnellement les ministres du cabinet fédéral de la bienveillance qu'ils m'ont témoignée et me mettre à leur disposition.

"J'aurais aimé à passer quelques jours à Montréal mais, malheureusement, à peine aurai-je le temps dans la métropole du Canada, de rencontrer les capitalistes qui désirent me voir, ainsi que les représentants de la compagnie Elder Dempster, qui, comme vous le savez, utilise mes instruments sur quelques-uns de ses steamers.

"Mais, je reviendrai prochainement et je vous dis au revoir."

Signor Marconi est un tout jeune homme âgé de 27 ans à peine, grand, blond, timide, le regard croisé, entré comme par la force de la réflexion, à l'air excessivement modeste.

BONNE ANNEE

Vérités et paradoxes mis en vedette par un membre de l'Académie française

Cette expression: de "Bonne Année!" ne trompe jamais. On sait toujours qu'elle n'est aucunement l'expression d'une reconnaissance, et qu'elle est toujours l'expression d'un souhait. Elle est toujours à l'optatif. Les hommes ne se sont jamais rencontrés sur la veille d'un 21 décembre pour se congratuler sur l'année qui finissait et pour se dire : "Bonne Année !", en considération et en résumé des douze mois qu'ils venaient de passer ensemble.

Un ingénu, un héron pourrait s'y tromper, car la locution est amphibologique. Il pourrait se dire : " Ah ! ah ! Voilà un peuple heureux. Il se remémore l'année qui s'est de s'écouler et il répète : "Bonne Année ! Bonne Année !" comme on dit : "Bonne vacance ! ou : Bon légume !" après un plat qu'on vient d'achever et qu'on savoure encore. Ces gens-là sont heureux ! Ils ont bien vécu. Je suis content d'être venu dans ce pays-là.

On lui répondrait : "Il y a confusion. Notre langue est celle de l'amitié, parce qu'elle est celle de l'ironie. Nous disons : "Bonne Année" sans aucune idée rétrospective, sans aucune force rétroactive et sans aucun esprit de retour. La bonne année ne fut jamais celle qui avait été. Elle fut toujours celle qui allait venir. Nous disons cela par anticipation, dans l'impossibilité éternelle de la dire par récapitulation.

"Vous comprenez bien. Nous espérons toutes nos années bonnes et nous les jugeons toutes mauvaises. Cela fait une compensation suffisante pour ceux qui savent se contenter de peu. Nous nous la souhaitons bonne et heureuse, et, loin que ce soit une approbation de celle qui précède, c'est implicitement une condamnation d'icelle. C'est une façon de dire qu'il y a lieu d'espérer, puisque l'espoir ne s'est pas réalisé, et qu'il y a lieu de souhaiter, oh ! oui, puisque la série indéfinie des vœux précédents n'a pas encore commencé d'être exaucée.

"Cette formule est aussi une formule propitiatoire. Au fond, ce n'est pas précisément à nous, l'un à l'autre, et celui-ci à un troisième, que nous disons : "Bonne année !" C'est à l'année elle-même qui commence. Nous la flattons. Nous cherchons à la séduire. Nous lui donnons des noms agréables pour lui persuader de les mériter. Tels les anciens supplaient (Bonnes déesses) d'assez vilains personnages supérieurs et mer houlalière la plus perfide des flaques d'eau. C'est une manière de suggestionner l'année qui vient à nous avec un risque énigmatique. Nous lui disons : "Bonne année !" pour la prier poliment d'être bonne. Nous voudrions lui donner le goût d'être douce et l'habituer à l'écouter l'influence flagellée des mots d'auteurs. Nous essayons de la fasciner. "Bonne Année !" est une formule oratoire et une caresse de la voix et du geste. Il y en aura cent-et-une qui s'y laissera prendre. On ne peut pas savoir et il faut toujours espérer.

"Voilà, cher étranger, l'explication d'une expression très obscure, quoique très répandue, que vous ne semblez pas très exactement comprendre."

Gentille année, tu es fraîche comme une rose de printemps, tu viens ce soir, toi aussi, ton avril parmi nos de se faire rembourser ce qui lui est automne orageux et nos hivers maussades. Tu nous apporte la boîte de Pandore. Ouvre-la. Il n'y reste que l'espérance et nous sommes sûrs, à cette fois, que tous les mots en sont bien sortis, et qu'il n'y a aucun risque à l'ouvrir. Tu as bonne tournure, comme tout ce qui n'existe pas encore et comme tout ce qui promet d'être.

Allons ! Bonne chance ! Année, je te souhaite bonne année. Tâche que, quand tu finiras, on dise pour une fois : "Bonne Année !" autrement qu'à l'optatif. Car d'espérance en déceptions, on finirait par ne plus dire : "Bonne Année" d'aucune manière et ce serait fâcheux de perdre une habitude innocente.

EMILE FAGUET
De l'Académie française.

RUMEUR DEMENTIE

Le duc de Manchester n'a pas offert $20,000 à l'actrice Knight

Londres, 31 — L'avocat du duc de Manchester a déclaré qu'il n'y a rien de fondé dans la nouvelle publiée aux Etats-Unis disant que le duc, grâce à l'assistance de son beau-père, M. Eugène Zimmerman, de Cincinnati, avait offert à Mlle Portia Knight, actrice, $20,000 en règlement final de dommages réclamés pour rupture de promesses de mariage. Le procès intenté à ce sujet va suivre son cours.

C'EST UN MEURTRE

L'assaut commis sur Warner cause sa mort

Charlemont, 31 — Henry M. Warner, qui a été assailli brutalement par Edward F. Smith, samedi soir, est mort hier. Il n'avait pas recouvré ses sens depuis le tragique événement. L'agresseur a été amené à Greenfield pour répondre à l'accusation d'assaut grave et relâché sous un cautionnement de $5,000.

L'enquête sera ouverte le 8 janvier

Si vous avez une mauvaise toux, sans être capable de vous en débarrasser, essayez une bouteille du Dr Benoit pour la toux.

BLESSURE FATALE

Qui occasionnera probablement un procès pour meurtre

Boston, 31 — Mme Bridget Ryan, mariée depuis 17 mois, est morte à l'hôpital ici et la police est sous l'impression qu'elle a été victime d'un assassinat. William Ryan, son mari, a été arrêté. On croit qu'il connaît quelque chose de la tragédie. Le Dr Draper, qui a fait l'autopsie, dit que Mme Ryan est morte d'un coup de couteau porté à l'abdomen. Le mari prétend que sa femme s'est infligée cette blessure en tombant dans la rue.

ALLEMAGNE ET VENEZUELA

Il n'est pas question de guerre mais d'un simple remboursement d'argent

Berlin, 31 — Le Foreing Office allemand dément la nouvelle disant que le ministre allemand a quitté le Vénézuela après une altercation regrettable avec le président Castro. M. Herr Von Pilgrim-Baltazzi, chargé d'affaires allemand au Vénézuela, est encore à son poste et continue ses négociations diplomatiques avec le président Castro. Rien n'indique que les relations soient rompues entre les deux pays.

Le Foreing Office réitère son affirmation qu'il n'entend pas faire d'acquisitions territoriales au Vénézuela. Le Secrétaire Hay a fait savoir à l'Allemagne qu'il est satisfait de l'attitude de celle-ci dans les circonstances. L'Allemagne n'a en vue que de se faire rembourser ce qui lui est dû par le Vénézuela.

GREVE A DOVER

On se plaint encore de l'insuffisance des salaires

Dover, N. H., 31 — Une grève a éclaté ici hier à la manufacture Cocheco, sous le prétexte qu'on leur donne moins qu'ailleurs pour le même genre d'ouvrage et ne peuvent s'entendre avec l'agent de la manufacture, M. Fish. 200 fileserands ont refusé de travailler plus longtemps, et ont quitté l'ouvrage. Si on n'en vient pas à un arrangement sous peu, on craint que les employés des autres manufactures de la ville ne se mettent aussi en grève.

Les grévistes étaient employés sur les métiers du No 1 et du No 5 et faisaient de la flanellette, un produit nouveau pour la manufacture Cocheco. Ils étaient payés à raison de 13½ cents la coupe, bien que, d'après eux, le prix payé ailleurs pour la même ouvrage soit de 16 à 18 cents.

Tout d'abord, les tisserands étaient indécis sur quelle action prendre, mais après avoir eu une assemblée et avoir tenté de nouveau à en arriver à un arrangement avec l'agent Fish ils ont décidé de quitter leur ouvrage.

Une Vente Gigantesque de

PARDESSUS ET REEFERS,

Faits avec style. Pour Hommes et Garçons.

Nous ne pouvons prouver notre reconnaissance pour une bonne saison d'affaires qu'en inaugurant de suite une —

Grande Vente de Liquidation

de tous les Pardessus d'Hiver que nous avons dans le magasin

Tout doit être vendu sans réserve

VENEZ MAINTENANT ACHETER DES

Pardessus de $15, pour hommes,	pour	$9.98
Pardessus de $12, pour hommes,	pour	$7.98
Pardessus de $10, pour hommes,	pour	$6.98
Pardessus de $8, pour hommes,	pour	$5.98
Pardessus de $6, pour hommes,	pour	$3.98
Reefers de $5, pour garçons,	pour	$2.98
Pardessus de $10, pour garçons,	pour	$3.95
Reefers de $4, pour garçons,	pour	$1.95
Pardessur de $8, pour garçons,	pour	$2.95

Chez

Parthenais Frères

522 à 536 rue Merrimack,

LES TISSERANDS VEULENT PLUS

Clinton, 31 — Les tisserands des filatures Lancaster ont demandé hier une augmentation de salaire, se plaignant de ne pouvoir réaliser plus que cinq à six dollars par semaine depuis que le système de 2 à 47 a été adopté. M. Charles Richardson, agent est allé à Boston conférer de la chose avec les autorités de la Compagnie. Celles-ci ont répondu qu'elles vont étudier la question.

HOMMAGE A SCHLEY

Washington, 31 — Les conseils de l'ordre junior des mécaniciens unis de l'Amérique de l'Etat du Maryland ont présenté hier soir au contre-amiral Schley une magnifique médaille ornée de diamants, comme témoignage de leur estime et de leur admiration pour les services rendus à la patrie par le héros de Santiago.

CHEF DES POMPIERS A MANILLE

Washington, 31 — M. Hugh J. Bonner, de New York, a accepté la position de chef du département des incendies de Manille. M. Bonner va réorganiser tout à fait le système sur un plan moderne, comme on en voit aux Etats-Unis.

JEFFRIES ET SHARKEY

New York, 31 — Jim Jeffries et Tom Sharkey se mesureront entre le 17 mars et le 20 avril prochain. La date et le lieu de la rencontre ne sont pas encore fixés.

OEUVRE IMMORALE

Rome, 31 — "Francesca Da Rimini," le drame de Gabriel D'Annunzio, a été prohibé pour des causes d'immoralité.

LA SANTE DU PAPE

Rome, 31 — Une agence de nouvelles publie que le pape est sujet à de nombreux évanouissements depuis quelque temps.

AU VENEZUELA

Berlin, 31 — Le croiseur allemand Gazelle a reçu ordre de faire voile immédiatement de Kiel au Vénézuela.

L ETOILE

LOWELL MA

JULY DEC 1901

GRAPHIC MICROFILM
OF N E INC
WALTHAM MASS

END OF REEL

PLEASE REWIND

G
M
GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND